

John Adams
Library.



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF NO

ADAMS

41.4

1.8



DICTIONNAIRE

UNIVERSEL

FRANÇOIS ET LATIN,

VULGAIREMENT APPELÉ

DICTIONNAIRE DE TRÉVOUX.

TOME HUITIÈME.

THA=Z

DICTIONNAIRE

FRANÇOIS DE LA

OTTOLENGHI

THE

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL

FRANÇOIS ET LATIN,

VULGAIREMENT APPELÉ

DICTIONNAIRE DE TRÉVOUX,

CONTENANT la Signification & la Définition des mots de l'une & de l'autre Langue ; avec leurs différens usages ; les termes propres de chaque Etat & de chaque Profession : La Description de toutes les choses naturelles & artificielles ; leurs figures , leurs espèces , leurs propriétés : L'Explication de tout ce que renferment les Sciences & les Arts , soit Libéraux , soit Mécaniques , &c.

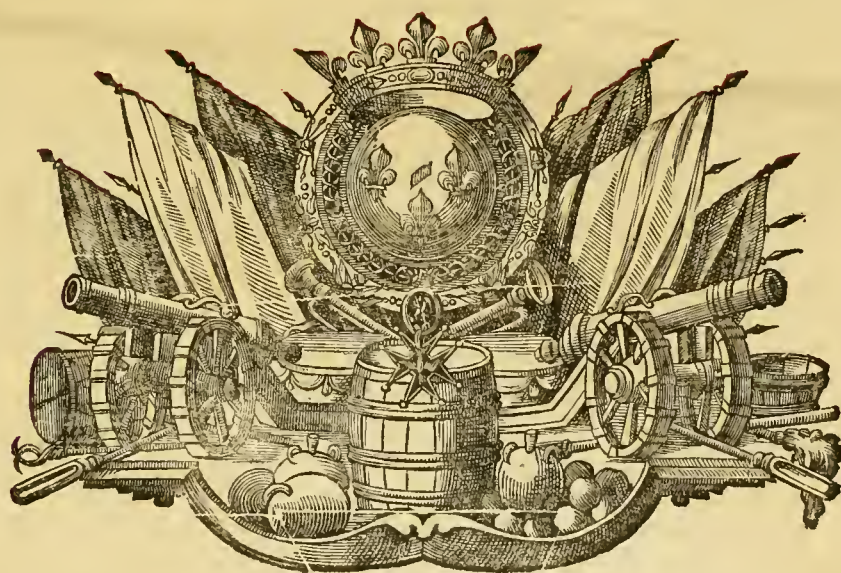
AVEC DES REMARQUES D'ÉRUDITION ET DE CRITIQUE ;

LE TOUT tiré des plus excellens Auteurs , des meilleurs Lexicographes , Etymologistes & Glossaires , qui ont paru jusqu'ici en différentes Langues.

NOUVELLE ÉDITION,

CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

TOME HUITIEME.



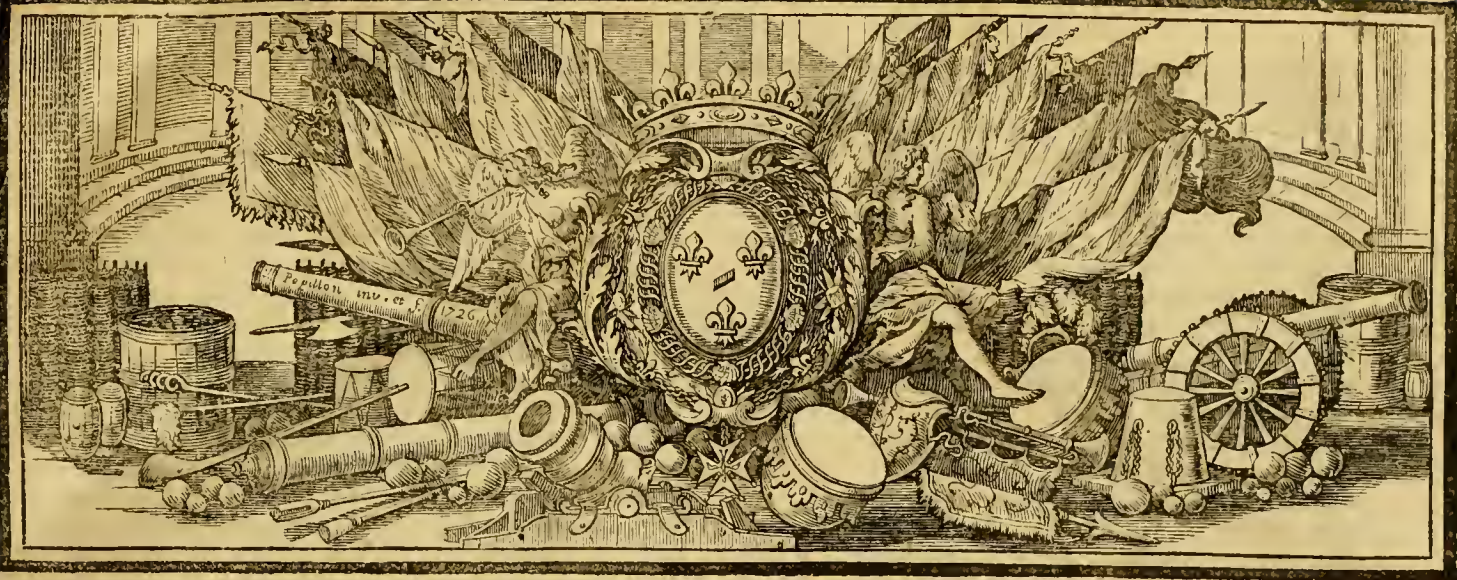
A PARIS,

PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. LXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI

XX
ADAMS
41.4
J.6



DICTIONNAIRE

UNIVERSEL,

CONTENANT TOUS LES MOTS

DE LA

LANGUE FRANÇOISE,

DES SCIENCES ET DES ARTS,

AVEC LES TERMES LATINS QUI PEUVENT Y CONVENIR.

THA

THA



HABARESTAN, ou **THABARIS-TAN**. Nom d'un Pays qui confine du côté du Couchant aux Provinces de Dilem & de Ghilan, qui s'étendent l'une & l'autre le long de la mer Caspienne.

THABITRIS. f. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est le noir du noir très-noir, ou bien le laiton

qu'il faut blanchir. **DICT. HERM.**

THABOR, ou **TABOR**. Nom propre d'une montagne de la Judée. *Tabor, Thabor*. Elle est dans un quartier occupé anciennement par la Tribu de Zabulon; environ à trois lieues de la ville de Nazareth, vers le levant. Cette montagne qui est la source de la rivière de Cifon, s'élève en pain de sucre, environ une lieue & demie au-dessus de la Campagne, & on y trouve au sommet une plaine d'une lieue de circonférence. Quelques-uns croient que cette montagne est le lieu où JÉSUS-CHRIST fut transfiguré; mais il n'y a en cela aucune certitude. Cependant l'Impératrice Hélène prévenue de ce sentiment, y fit bâtir une Église avec trois Chapelles, pour représenter les trois tabernacles que S. Pierre avoit souhaité qu'on y bâtît, & Godefroi de Bouillon chef des Croisés, & fondateur du Royaume de Jérusalem, y bâtit deux Couvens, & y fonda un Évêché sous le Patriarche de Jérusalem. Tout cela est maintenant désolé. Il n'y reste qu'une Chapelle, où les Moines de Nazareth vont quelquefois dire la Messe. **MATY.**

Tome VIII, I. Partie.

Le *Thabor* étoit aux confins de la Tribu d'Issachar du côté du nord; & de celle de Zabulon du côté du midi. **Jof. XIX. 12. & 22.** Du Corroi dit qu'il étoit dans la Galilée supérieure à six lieues de Béthulie.

Parce que le *Thabor* est, à ce que l'on croit, la montagne où JÉSUS-CHRIST se transfigura, en termes de spiritualité, *Thabor* signifie les délices que l'on sent dans l'oraison, & dans les communications avec Dieu. Ainsi l'on dit que l'on suit volontiers JÉSUS-CHRIST au *Thabor*; mais qu'on l'abandonne, qu'on n'a pas la force de le suivre au Calvaire: c'est-à-dire, qu'on goûte volontiers les plaisirs que l'on sent dans l'oraison & les autres exercices de la vie spirituelle, mais qu'on n'aime pas les croix, les ignominies, les souffrances.

THABOR, étoit aussi le nom d'une ville. **Lévitique de la Tribu de Zabulon. 1. Paral. VI. 77.**

THABOR. Nom d'une petite ville de Bohême. *Taborum*. Elle est sur la rivière de Lauznick, dans le cercle de Béchin, à quinze lieues de Prague. Il y a un ancien château, où les Hussites s'étoient fortifiés sous Zisca leur chef, de là vint qu'on les nomma Thaborites. **MATY.**

THABORITE. Nom de secte. *Thaborita*. Les Hussites sur la fin du quinzième siècle se divisèrent en plusieurs sectes. Un de ces partis se retira sur une petite montagne ou rocher situé en Bohême, à 15 lieues ou environ de Prague, & s'y établit sous la conduite de Zisca. Ils y bâtirent un fort ou château, qu'ils nommèrent *Thabor*, ou du nom générique *Thabor*, qui

en langue Slavone signifie *Château*, ou du nom de la montagne de Thabor, dont il est parlé dans l'Écriture. Quoi qu'il en soit, c'est de là que le nom de *Thaborites* leur fut donné. Les *Thaborites* ajoutèrent quelques erreurs particulières à celles de Jean Hus. Par exemple, ils rejettoient le purgatoire, la confession auriculaire, l'onction qui se fait au Baptême. Ils enseignoient qu'un Prêtre peut en tout temps & en tout lieu, & toutes fois & quantes qu'il lui plaît, consacrer le corps de J. C. ce qui ne seroit point une erreur, s'ils avoient seulement voulu dire qu'il le pouvoit valablement, c'est-à-dire, qu'en quelque temps & en quelque lieu qu'il le fit, il consacroit véritablement, pourvu qu'il eût la matière du Sacrement présente, qu'il prononçât la forme légitime, & avec l'intention nécessaire : mais ils prétendoient de plus, qu'il le faisoit licitement. Outre cela, les *Thaborites* embrasèrent les erreurs de Bérenger. Ils disoient que le corps de JÉSUS-CHRIST n'étoit pas réellement dans l'Eucharistie, mais seulement par je ne sais quelle représentation. Ils n'admettoient que quatre Sacrements, le Baptême, l'Eucharistie, le Mariage & l'Ordre. Pour la Pénitence, ils ne s'en mettoient guère en peine, & ils rejettoient positivement la Confirmation & l'Extrême-Onction. Voyez la lettre d'Aeneas Sylvius au Cardinal Jean. Dubravius ajoute, qu'ils ne rendoient aucun culte à JÉSUS-CHRIST dans l'Eucharistie. Les *Thaborites* firent une guerre cruelle à l'Empereur Sigismond. Martin V. fut obligé de publier contre eux une Croisade. Le succès n'en fut pas heureux, mais enfin en 1544, leur château de Thabor fut pris, & ils furent dissipés.

THACASIN. Ville de la Terre-sainte. *Thacatsin*. Elle étoit anciennement dans la Tribu de Zabulon, du côté de l'Orient, & sur ses confins. Le texte Hébreu, Jos. XIX. 13. dit en deux mots קצת יתח קצין *Ittah Katsin*, le premier pourroit signifier *jusques à*, & Pagnin l'interprète ainsi.

THADDÉE. Nom d'homme. *Thaddæus*. Le P. Bouhours, M. Baillet & Simon en S. Mathieu X. 3. écrivent ce nom avec deux *dd* comme en latin; & selon l'étymologie; la Version de Mons, & Simon en S. Marc III. 18. n'en mettent qu'un, selon la prononciation. Baillet au 21 d'Août dit *Thaddée* ou *Tattée*, mais *Tattée* est mal & contre l'usage. Car les Hébraïens conviennent que ce nom est le même que *Juda*, ou *Judas*, ou du moins qu'il vient de la même racine ידא, *iada*: il doit donc avoir un *d* & non pas un *t*. Mais quand dans la langue originaire il auroit eu un *t*, il ne faudroit pas l'écrire ainsi maintenant; car l'usage l'auroit changé en *d*, comme il paroît par le texte Grec du Nouveau Testament. Eusebe, *Hist. Eccl. L. I. c. 13.* & tous les Grecs qui ont usé de ce mot, disent *Θαδδαι*. La version même Syriacque a aussi תדי *Thadai*. L'Arabe & l'Éthiopien mettent aussi un *d*, & dans notre langue on prononce & on écrit toujours *Thaddée*. Il y a un Apôtre, & un Disciple de Notre Seigneur nommés *Thaddée*. Il ne faut point les confondre. Le texte Grec appelle l'Apôtre Lebbée surnommé *Thaddée*. C'est du disciple que parle Eusebe à l'endroit que l'on a cité.

THAHÉRIEN, THAHÉRIDE, ou THAHÉRITE. Nom d'une Dynastie de Princes Mahométans qui régnoient sous l'autorité des Kalifes dans le Khorassan, & autres Provinces voisines. *Thaherianus, Thaherida, Thaherita*. La Dynastie des *Thahérites* commença par Thaher, dont elle a pris son nom, & finit par Mohammed Ben Thaher cinquième & dernier Prince de cette Dynastie, l'an 259 de l'Hégire, après avoir duré seulement l'espace de cinquante-quatre ans selon Konde-mir, & cinquante-six ans, selon l'Auteur du Leb-tarikh. D'HERBELOT.

THAIGNON. f. m. Vieux mot qui se trouve dans Borel, qui sans l'expliquer apporte seulement l'exemple qui suit,

*Car si tost com il entre soubhannist le gaignon,
Qui nors traist en enfer parmi le thaignon.*

MEHUN, au Codic.

THAIM. f. m. Provision que la Porte fournit aux Princes à qui elle accorde un aïle. Mehemet Baltagi, Grand-

Visir, retrancha au Roi de Suède son *Thaïm* qui étoit immense, consistant en cinq cens écus par jour en argent, & dans une profusion de tout ce qui peut contribuer à l'entretien d'une Cour, dans la splendeur & dans l'abondance. *Voltaire, Hist. de Charles XII. Roi de Suède, t. 2. p. 7, 8.* Quoiqu'on lui eût rendu son *Thaïm*, les libéralités l'avoient toujours forcé d'emprunter. page 22.

THAIN, ou THAN. f. m. Nom de dignité autrefois chez les Anglo-Saxons, Anglois. *Thainus, Thanus*. Il y avoit des *Thains* de deux espèces, ou deux Ordres de *Thains*. Les *Thains* du Roi, & les *Thains* qu'on nommoit médiocres. L'origine de cette dignité se rapporte à Canut le Grand, Roi de Danemarck. Ce Prince prit pour sa garde les principaux de la Noblesse Danoise, qu'il arma de haches & de sabres, dont les poignées étoient dorées, & qui montoient jusqu'à trois mille hommes d'élite. On les nomma *Thinglith*, de deux mots Danois, dont l'un *lith*, signifioit Ordre de bataille, l'autre *thing*, ou *tein* & *thein*, signifioit le Corps de la Noblesse. C'est de-là que vinrent les *Thains*, ou *Thans*. Voyez Selden, *De Titul. honor. P. II. C. 5. §. 2. & 4.* & le Glossaire de Du Cange.

Quelques-uns prétendent que la dignité de *Than*, ou *Thane*, répondoit à celle de Fils de Comte. D'autres, comme Cambden, prétendent qu'ils n'étoient titrés que relativement aux charges dont ils étoient revêtus.

Les *Thanes* du Roi étoient des Officiers qui servoient à la Cour, & possédoient des fiefs relevans immédiatement du Roi.

Les *Thanes* ordinaires étoient les Seigneurs des Terres qui avoient la Jurisdiction particulière dans l'étendue de leur Seigneurie, & rendoient la justice à leurs sujets.

Peu de temps après la conquête de l'Angleterre par les Normands, les *Thanes* du Roi furent nommés Barons du Roi. *Barones Regis*.

THAIS. f. f. Nom de femme. *Thaïs*. Il ne seroit point nécessaire de mettre ici ce mot, puisque notre langue n'y change rien, si Baillet qui dit *Thaïs* au lieu de *Thais*, ne nous obligeoit d'avertir que ce n'est point l'usage; & qu'il faut dire *Thais*. La pénitente *Thaïs*. La prière continuelle de Sainte *Thaïs* étoit, Vous qui m'avez formée ayez pitié de moi.

THAIS. f. in. C'est un cérat propre à donner une couleur vermeille au visage. Paul Éginète en donne la description dans le vingt-cinquième ch. du troisième Liv. *Oris.*

THALAME. f. m. Qui se trouve dans Perceval. C'est un matras chimique, ou une fiole à cou long. BOREL.

THALAMES. *Thalamæ*. Ville de la Laconie, où se trouvoit le célèbre Oracle de Paliphaé, que quelques-uns prennent pour la fille d'Atlas, & d'autres pour Cassandre, fille de Priam, qui s'y retira après la prise de Troye, & y porta le nom de Paliphaé, parce qu'elle faisoit des prédictions à tous ceux qui se présentoient: car c'est ce que signifie son nom. On pourroit encore dire avec plusieurs, que cette Paliphaé est la même que Daphné, qui ayant pris la fuite pour éviter les poursuites d'Apollon, fut changée en laurier, & reçut de ce Dieu le pouvoir de prédire l'avenir. Quelle que soit celle qui présidoit à cet Oracle, il est certain qu'elle fut d'un grand secours au Roi Agis, lorsqu'il essaya de remettre le peuple sur le pied où il avoit été, lorsque les loix de Licurgue, abolies de son tems, étoient en vigueur. PLUT. in *Agide*.

THALANDA. Voyez TALANDI.

THALASSAR, ou THÉLASSAR. Nom d'un pays dont il est parlé au quatrième Liv. des Rois XIX. 12. & dans Isaïe XXXVII. 12. Le pays Éden, au moins en partie, étoit dans *Thalassar*; & parce que dans Isaïe, Sennachérib fait le détail de toutes les conquêtes des Rois d'Assyrie, & qu'il y nomme Haran & *Thalassar*, le P. Lubin veut que *Thalassar* soit dans la Mésopotamie, aussi bien que Haran, comme si les conquêtes de ces Rois devoient être toutes dans le même pays. Mais puisqu'il est sûr qu'Éden étoit à l'orient de l'Euphrate & du Tigre joints ensemble, & qu'il y avoit des fils d'Éden à *Thalassar*, il est plus vraisemblable de placer ce pays vers la Susiane, ou dans la Susiane.

THALASSARQUIE, ou **THALASSARCHIE**. f. f. C'est l'Empire des mers. M. de Fénelon, depuis Archevêque de Cambrai, attribue dans son *Télémaque* la *Thalassarquie* aux Phéniciens. De nos jours les Anglois ont prétendu à la *Thalassarquie*. Les François la leur ont disputée. Naturellement la *Thalassarquie* n'appartient à Personne. Toutes les Puissances ont chacune leur droit sur la mer, & rien de plus injuste que de vouloir y dominer. On dit aussi *Thalassocratie* dans le même sens, l'Empire, ou du moins l'usage libre de la mer.

Ce mot vient de *θαλασσα*, mer, & *ἀρχεω*, je commande.

THALASSE. Nom d'une ville de l'île de Crète aujourd'hui Candie. *Thalassa*. Nous abordâmes à un lieu nommé Bon-Port, près duquel étoit la ville de *Thalasse*. PORT-R. *Ad.* 8.

THALER. Voyez **DALER**.

THALÈS de Milet. Celui que les Grecs mettent à la tête de leurs sept Sages. Parmi ses Apophthegmes on compte ces trois-ci. Dieu est la plus ancienne de toutes les choses, car il est incréé. Le monde est la plus belle de toutes les choses, car c'est l'ouvrage de Dieu. Ceux qui songent à mal faire, non seulement ne peuvent se cacher aux yeux de Dieu; ils ne peuvent pas même lui dérober la connoissance de leurs pensées.

THALICTRUM. f. m. (Plusieurs écrivent & prononcent *Talitron*.) Plante qui pousse des tiges à la hauteur d'un homme, & dont les feuilles sont longues, anguleuses, vertes, luisantes. Ses fleurs sont fort petites, composées de cinq feuilles disposées en rose, autour d'une touffe d'éramines de couleur herbeuse. Lorsqu'elles sont passées, il leur succède des fruits qui sont des capsules à trois coins, chacune desquelles renferme une semence oblongue, cannelée, jaune. Sa racine est fibreuse, jaunâtre, d'un goût amer, désagréable. En Latin *Thalictrum majus*, *siliqua angulosa aut striata*. C. BAUH. La racine & les feuilles de cette plante sont un peu purgatives. Il y a plusieurs autres espèces de *Thalictrum*.

THALIE. f. f. Nom propre de l'une de neuf muses. *Thalia*. Dans Apollodore c'est la huitième des muses; dans Héliode, *Théog.* v. 77, c'est la troisième. Linocérius la met la troisième aussi. Elle étoit comme les autres, fille de Jupiter & de Mnémosyne. Linocérius, dans sa Mythologie des Muses Ch. 4. prétend que *Thalie* étoit la Déesse des festins, & il est certain que *ῥαλεια* en Grec signifie repas, festin. D'autres disent qu'elle fut l'inventrice de la Géométrie & de l'Agriculture. Parmi les Muses, elle présidoit à la comédie, & à ce qui regarde les plantes & les arbres. Ils ajoutent qu'elle étoit mère de Païaphat, qui avoit appris aux hommes beaucoup de choses sur cette matière. Plutarque, *Sympos.* L. IX. q. 14. dit qu'il y a trois Muses, *Thalie*, *Calliope* & *Clio*, qui n'ont que des occupations sérieuses, & ne s'entretiennent que des spéculations divines & philosophiques. Apparemment qu'il ne regardoit pas *Thalie* comme la Déesse de la Comédie & de la bonne chère. Voyez Geofred. Linocérius à l'endroit cité, & Natalis Comès, L. VII. C. 15. Le nom de *Thalie* a été donné à cette Muse, selon Fulgence, de *θαλῶ*, ou *ῥαλεια*, germen, comme qui diroit *τιβῖσα ῥαλεια*, qui met, qui donne le germe. Cornutus prétend au contraire que *ῥαλεια* vient de *θαλλειν*, être vert, verdir, reverdir, parce que la gloire des Poètes ne se flétrit jamais.

THALIE, est aussi une des Graces dans Plutarque, & dans le faux Orphée. Voyez Dempster, *Paral. ad Rosin.* L. II. C. 10.

THALIE, dans la Préface d'Hygin, est encore une des cinquante Néréides, filles de Nérée & de Doride. Mais le nom de la Néréide est différent de celui de la Muse dans Héliode, qui appelle la Muse *ῥαλεια*, & la Néréide *ῥαλμ*. Voyez *Théog.* v. 77. & v. 245.

THALIE, est aussi le nom d'un Cantique qu'Arius composa, & dans lequel il renferma la substance de sa doctrine impie. C'étoit un Cantique de la même mesure, & sur le même air des chansons infâmes que Sotade avoit autrefois composées pour les festins & pour les danses. FLEURY, *Hist. Eccl.* L. X. p. 100. En condamnant Arius on condamna ses écrits, & nommément sa *Thalie*. *Id.* p. 134.

THALISIES. f. f. pl. *Thalissa*. C'est le nom d'une fête ou sacrifice que l'on faisoit à l'honneur de Cérès & de Bacchus, & qui étoit commune à tous les deux. C'étoient les Payfans qui célébroient ces fêtes. Cérès & Bacchus étoient leurs Dieux principaux. Le Rhéteur Ménandre parle de cette fête.

THALLO, ou **THALLON**. f. f. Nom d'une ou de deux fausses Déeses de l'Antiquité. *Thallo*. Dans Hychin C. 183. *Thallo* est une des heures, & comme les autres filles de Jupiter & de Thémis. Il y a une *Thallo* dont parle Clément Alexandrin *Protrept.* L. I. qu'il joint aux Parques, au Destin & à Auxo, & qu'il dit être toutes Athéniennes, c'est-à-dire, des Déeses honorées des Athéniens. Thomas Muncker, qui a fait des Notes sur Hygin, confond cette *Thallo* avec la première, qui est celle d'Hygin, & dit que Pausanias in *Boeoticis* l'appelle *Thalloté*. Cela est vrai, & la *Thalloté* de Pausanias est une Heure; mais pour la *Thallo* de Clément Alexandrin, il paroît que ce n'est point une Heure, mais plutôt la Déesse de la germination, comme Auxo à laquelle il la joint, est la Déesse de l'augmentation, de l'accroissement. Outre les Auteurs cités, Voyez Rossus, *Archæol. Atticæ.* L. II. C. 1.

THALLOPHORE. f. m. Terme d'Antiquité profane. On donnoit ce nom, principalement à Athènes, à des vieillards, qui dans la cérémonie des Panathénées, marchaient, tenant en main des branches d'olivier. *Thallophorus*.

Ce mot vient de *θαλλος*, une branche d'arbre, & *φέρω*, je porte.

THAMALAPATRA. Qu'on nomme quelquefois *Mala-batrum*, & plus ordinairement *folium Indum*. C'est la feuille d'un arbre qui croît aux Indes, que les Apothicaires font entrer dans la composition de la Thériaque.

THAMAR. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Thamar*. Tirant d'Orient en Occident une ligne qui fût les bornes méridionales de la Terre-sainte, la mer méditerranée étoit à un des bouts de cette ligne du côté de l'occident, & *Thamar* à l'autre extrémité du côté de l'orient. Ezéchiel XLVII. 19. & XLVIII. 28. Ce n'étoit donc point Engaddi, & beaucoup moins encore Jéricho.

THAME. Terme d'Histoire & de Mythologie. *Thamus*. C'étoit une Idole & un Dieu des Chaldéens & des Phrygiens. C'étoit Adonis, & ils appeloient tous leurs Dieux, Adon *Dominus*, Adon *Thammus*. *Scaligerana*. Voyez la Démonstration Évangélique de M. HUET, Evêque d'Avranches, & ci-dessous **THAMMUZ**.

THAMIMASADES. f. m. Nom d'un Dieu des anciens Scythes. *Thamimasades*. C'étoit le Neptune des Scythes. Hérodote L. IV. C. 59. Origène L. VI. contre Celse. C'est l'eau que les Scythes adoroient sous le nom de *Thamimasades*. Voyez VOSSIUS, *De Idolol.* L. II. C. 82.

THAMMUZ. f. m. Nom d'une fausse Divinité adorée autrefois en Orient. *Thammuz*, *Thamizus*. Ezéchiel VIII. 14. dit que l'Ange le conduisit à la porte septentrionale du temple, & qu'il vit là des femmes qui pleuroient *Thammuz*. Saint Jérôme dans son Commentaire sur ce Prophète, & dans la Vulgate, & Procope dans son Commentaire aussi, entendent par *Thammuz*, Adonis; & certainement ces pleurs répandus pour *Thammuz* marquent les cérémonies par lesquelles on honoroit tous les ans la mort d'Adonis, par des lamentations, ainsi qu'il paroît par la pièce qui nous reste de Bion sur ce sujet, & par le trente-unième Idylle de Théocrite, & par ce que nous avons dit d'Adonis & des Adonies, Tom. I. Quelques-uns croient que *Thammuz* est un certain Roi d'Egypte, très-ancien nommé *Thamus*, contemporain de Mercure Trismégiste, & dont celui-ci avoit compilé les Ouvrages. Platon parle de ce *Thamus*. D'autres prennent *Thammuz* pour Adam, ou pour Cham, ou Noé, parce qu'au Chapitre VI. de la Genèse, v. 9. il est dit qu'il étoit *תמי*, *Thamim*, c'est-à-dire parfait. *Thamus*, ou *Thammus*, n'étoit point un nom inconnu aux Égyptiens; témoin les *Tamus* dont Plutarque parle dans son Livre de la Cessation des Oracles. Les Macédoniens, au rapport d'Hétychius, donnoient à Mars le nom de *Thaumos*, ou *Taulos*. Selden conjecture qu'ils auroient bien pu

emprunter ce *Thaumoz* du *Thammuz* des Orientaux ; mais après tout , il y a bien peu de rapport de Mars à Adonis. Philastrius nomme *Thammus* le Pharaon qui régnoit en Egypte du temps de Moïse. Mais d'où a-t-il su que ce fût là son nom ? Selden croit que *Thammuz*, Adonis & Osiris ne sont qu'une même chose. R. Schelomoh Jarhbi, dans son Commentaire sur Ézéchiel, & R. David Kimhhi, dans son Dictionnaire Hébraïque, disent que *Thammuz* étoit une idole dont on remplissoit les yeux de plomb, qu'ensuite on mettoit du feu dessous ou dans l'idole, & que le plomb venant à fondre & à dégoutter de ses yeux, il sembloit que le Dieu pleuroit. R. Schelomoh ajoute, qu'alors les femmes se mettoient à crier *Thammuz* demande un présent : que *Thammuz* signifie l'action d'échauffer, & qu'il vient de נִשְׂר, qui signifie *accendere, succendere*, comme il paroît par Daniel III. 19. 22. Ce Rabbín prétend encore que dans l'Hébreu il n'y a pas que ces femmes pleuroient *Thammuz*, mais faisoient pleurer *Thammuz*, c'est-à-dire, faisoient dégoutter le plomb dont ses yeux étoient pleins, en l'échauffant ; & en effet dans le texte Hébreu נִשְׂר, est *enpiel*. Dans cette opinion, on pourroit encore dériver *Thammuz* de נִשְׂר, qui en Chaldéen signifie *diffluere, découler*. Maïémonides dans son *More Nebuchim*, & après lui R. David Kimhhi, dans son *Sephet Schorashim*, ou Dictionnaire Hébraïque, disent que dans un Livre des Tfabiens, ou Sabaites, il est raconté que *Thammuz* étoit un Prophète gentil, un faux Prophète des idolâtres ; que ce faux Prophète ayant averti le Roi du pays de venir adorer les sept planètes & les douze signes du zodiaque, ce Roi le traita indignement & le fit mourir ; mais que la nuit suivante toutes les statues qui étoient au monde vinrent de tous les coins de l'Univers, & s'assemblèrent dans le temple du soleil à Babylone ; que la statue du soleil qui étoit au milieu se jeta par terre, & les autres autour de celle-ci, & qu'elles se mirent à pleurer *Thammuz*, & à raconter ce qui lui étoit arrivé ; & que le lendemain matin au point du jour elles s'en retournèrent toutes chacune dans son temple, dans toutes les parties du monde ; & qu'en mémoire de cela, tous les ans les Sabiens ou Tfabiens pleuroient *Thammuz*, se lamentoient & faisoient un grand deuil le premier jour du mois *Thammuz*. Voilà, dit Maïémonides, les fables que les Tfabiens débitent. Il finit en avertissant, qu'au reste l'Histoire de *Thammus* est très-ancienne parmi les Tfabiens. Voyez aussi Vossius, de *Idolol. L. II. C. 4.* Godwin, *Moses und Aaron. L. IV. C. 2.*

THAMMUZ, est aussi le nom d'un mois des Hébreux, nom qu'ils avoient emprunté des Chaldéens. *Thammuz*. Le mois *Thammuz* répondoit au mois de Juin. D'Herbelot écrit *Tamouz*, & dit que les Syriens se servent de ce mot pour exprimer dans leur Calendrier le mois qui répond à celui de Juiller, & que les Arabes, les Persans & les Turcs s'en servent aussi pour exprimer la plus grande chaleur de l'été.

THAMNA. Jos. XV. 10. 57. & 2. Paral. XXVIII. 18. ou *Thamnatha*. Jug. XIV. 1. & dans les Septante, Jos. XV. 57. ou *Themna*. Jos. XIX. 43. Noms propres d'une ville de la Terre-sainte. *Thamna*, *Thamnata* & *Themna*. Ce fut d'abord une ville de la Tribu de Juda, située sur ses confins du côté du couchant. Jos. XV. 10. Elle étoit au midi de Bethsamès. Elle fut démembrée de la Tribu de Juda, pour être donnée à celle de Dan. Elle est appelée *Thamnass* dans la Genèse XXXVIII. 12. Cependant au 2. L. des Paralipomènes XXVIII. 18. elle étoit du Royaume de Juda. Les habitans de cette ville sont appelés *Thamnathéens*. On la nomme aujourd'hui *Thimin*, dit le P. Lubin.

THAMNAS. Voyez **THAMNA**.

THAMNATA. Voyez **THAMNA**.

THAMNATHSARAA, **THAMNATHSARE**, ou **THIMNAT**. En Hébreu, *Thimnathsérah*. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Thamnathsérah*, &c. Elle étoit dans les montagnes de la Tribu d'Ephraïm vers le nord. Elle fut donnée à Josué, comme il l'avoit demandée, & il y fut inhumé. Elle étoit sur une montagne nommée Gaas, du côté du septentrion. Dans le Livre des Juges, le Texte Hébreu la nomme *Thimnah-lheres*, par une

transposition du dernier mot, dont ce nom est composé, que le copiste a lu de gauche à droite, au lieu de le lire de droite à gauche, à la manière des Hébreux.

THANACH. Voyez **TANACH**.

THANATH. f. f. Nom d'un lieu dans le désert d'Arabie. *Thanath*. Les Israélites y firent leur vingt-troisième campement. Nomb. XXXIII. 26. entre Maceloth & Thare.

THANATHSELO. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Thanathsélo*. Elle étoit dans la Tribu d'Ephraïm, & à ses confins du côté de l'orient, ayant Bethoron à l'occident. Les Septante, Jos. XVI. 6. divisent ce nom en deux, & en font deux villes qu'ils nomment, l'une Tanasa, & l'autre Selles.

THANE. Voyez **THAIN**.

THANET. Voyez **TENET**.

THANN. Ville de France dans la Haute-Alsace ; Diocèse de Bâle, Chef-lieu d'un Bailliage. Elle est située aux confins du Sundgau.

THANOVIEN, ou **THENOVIEN**. ENNE. f. m. & f. Les Musulmans donnent ce nom à ceux qui admettent deux principes, comme les Zoroastriens & les Manichéens. L'Iman Mansor dit que les Déchériens, qui croient l'éternité du monde, & n'admettent ni création ni créateur, seront au premier étage de l'enfer, & que le second étage est pour les *Thanoviens* ou *Thénoviens*. D'Herbelot, au mot *Gehennem*.

THANXAN. Ville de la Chine, dans la province de Peking au Département de Xunte. Elle est de 2. d. 30'. plus occidentale que Peking, sous le 38. d. 5'. de lat.

THAON. f. m. Un des Géants qui firent la guerre à Jupiter. Les Parques lui ôtèrent la vie, dit Hésiode.

THAPHNIS. Voyez **TANIS**.

THAPHSA. Nom d'une ville d'Asie. *Thaphsa*. C'étoit une ville de Syrie, qu'Étienne de Bizance appelle *Thapfaque*, *Thapsacus*. Elle étoit sur l'Euphrate. Les Septante au quatrième Livre des Rois, XV. 16. disent *Thersa* pour *Thapfa*. En ce tems Manahem prit la ville de *Thersa*, & désola tout ce qui se trouva dedans & dans son territoire, & toutes ses limites, depuis *Thersa* ; mais il est évident que ce sont deux lieux différens ; que le P. Lubin a tort de les confondre ; qu'au lieu d'écrire au premier mot *Thaphsahh* & au second *Thersa* comme dans l'Hébreu, un Copiste négligent a mis deux fois *Thersa*.

THAPSIE. f. f. Plante haute de deux ou trois pieds, dont la tige & les feuilles sont férulacées & semblables à celles du fenouil. Ses fleurs sont en parasol, de couleur jaune ; chacune d'elles est ordinairement à cinq feuilles disposées en rose vers l'extrémité du calice. Lorsque cette fleur est passée, ce calice devient un fruit composé de deux graines longues, grises, cannelées sur le dos, environnées d'une grande bordure aplatie en feuille, & échancrée d'ordinaire par les deux bouts. Sa racine est médiocrement grosse, empreinte d'un suc laiteux très-âcre, & un peu corrosif. En Latin, *Thapsia sive Turbith Garganicum semine latissimo*. J. BAUH. Cette plante purge avec tant de violence par haut & par bas, qu'on n'ose pas s'en servir. Il y a plusieurs autres espèces de *Thapsie*. Dioscoride rapporte que ce nom lui a été donné, parce qu'on l'a trouvée dans l'île de Thapsus.

THARAN, ou **THARAMIN**. Nom d'un ancien Dieu des Gaulois. Jupiter. BOREL. Voyez **TARAN**.

THARAZ. Ville du Turquestan, située, selon Abul-Féda, sur les confins en-deça du Turquestan, assez près d'Assigiab.

THARÉ. Nom de lieu. *Thare*. Il étoit dans le désert d'Arabie, & ce fut le vingt-quatrième campement des Israélites entre Thaath & Methca. Livre des Nomb. XXXIII. 27.

THARELA. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Tharela*, suivant l'Hébreu *Tharealah*, & suivant les Septante *Thérahlah*. Elle étoit dans la Tribu de Benjamin.

THARGELIES. f. f. pl. Nom d'une fête que les Athéniens célébroient autrefois à l'honneur d'Apollon & de Diane. *Thargelia*. Cette fête se faisoit à l'honneur de ces deux divinités, comme auteurs de tous les fruits

de la terre. Elle étoit fixée au sixième jour du mois Thargélion, qui prenoit son nom de cette fête. On y faisoit l'expiation des crimes de tout le peuple. Voyez Samuël Petit, de *Legib. Atticis* L. I. tit. 1. Roslaus, *Archæolog. Attic.* L. II. C. 11. Vossius, de *Idolol.* L. II. C. 35.

THARGELION. f. m. Nom d'un mois des Athéniens. *Thargelion*, selon M. Spon, Wheler, Van Dale, & les deux anciens Manuscrits d'où Henri Estienne & Selden ont tiré les mois Athéniens. *Thargélion* étoit le onzième mois de l'année Athénienne, & répondoit au mois d'Avril. Theodorus Gaza, *L. de Mensibus*, & le P. Petau, *L. I. de Doctr. temp.* C. 10. & seq. & C. 25. & *L. IV. C. 8. & Animadv. ad Epiphanius*, p. 135. Quoiqu'ils diffèrent en d'autres mois du sentiment de ces Auteurs, ils conviennent ici avec eux, aussi bien que Scaliger.

THARIN. Rivière. Voyez **THEREIN.**

THARSICE, ou **TARSICE.** f. f. Nom de femme. *Tarfitia*, *Tharfitia*. Sainte *Tharsice*. Ferrarius l'a mal nommée *Tarcilia*. On la fait petite fille de Clotaire I. Roi de France, par sa mère Blithilde, & tante de Saint Arnoul de Metz; & c'est ce qui est porté dans un Manuscrit de S. Maximin de Trêves, & dans un autre Manuscrit donné par Henri Canisius en son *Antiquæ Lectiones*. Mais Blithilde est une Princesse supposée, aussi bien que le reste de la généalogie de S. Arnoul de Metz, que Du Boucher & Dominici ont voulu faire valoir, & que tant d'autres ont suivi; c'est de quoi aucun Savant ne doute présentement. Il est marqué dans ces mêmes manuscrits qu'elle étoit sœur de S. Ferréol d'Usèz, & de S. Mondri Evêque d'Arfat. Voyez les Bollandistes, & M. Chastelain au 15 de Janvier.

THARSICE. f. m. Nom d'homme. *Tharstitus*. Saint *Tharsice* est un S. Martyr d'Alexandrie. Voyez les Bollandistes & M. Chastelain au 31 de Janvier. Du reste il faut écrire *Tharstitus* & *Tharfitia*, comme les Bollandistes, & non pas *Tarsice* comme M. Chastelain. Car ces mots viennent de *Θαρς*, confiance, audace, qui s'écrit par un *Θ*, *Th*.

THARSIS. C'est un lieu où le Roi Salomon envoyoit ses flotes pour aller chercher de l'or, de l'ivoire, des bois précieux, &c. *Tarsis*, *Tarsès*, *Tharsis*, *Tharsès*. Quelques-uns prétendent que ce lieu étoit Tarsé en Sicile, & d'autres Tarsessus en Espagne; ou bien que Tharsé signifie encore dans l'écriture, l'Espagne, que les Grecs mêmes ont appelée *Tartessus*. C'est le sentiment de Bochart. S. Jérôme & d'autres ont cru qu'il falloit entendre par-là la mer, ou les Carthaginois. Mais pour ajouter quelque foi à ces sentimens, il faudroit supposer que Salomon avoit une flote dans la Méditerranée, ce que l'Histoire Sainte ne marque point. Il vaut mieux dire, qu'on ne fait où étoit ce *Tharsis*, que de le placer en ces lieux-là. Enfin quelques-uns se sont persuadés que ce mot signifioit l'Amérique méridionale, & le Pérou en particulier. Il y a deux difficultés considérables contre ce sentiment; la première est, que Salomon fait partir d'Asiongaber sur la mer Rouge les flotes qu'il envoie à *Tharsis*. Si c'est l'Amérique, il eût été plus court d'y aller par la Méditerranée, & le détroit de Gibraltar. La seconde est, que les Septante & S. Jérôme traduisent *Tharsis* par les Carthaginois. La première n'arrête point le P. Lubin qui tient ce sentiment. Il dit que ce fut l'effort de l'habileté de Salomon dans la Géographie, & dans l'art de la Navigation, & il ajoute que peut-être prenoit-il sa route par la Taprobane, & la mer Orientale, d'où ensuite il entroit dans la mer Pacifique, que nous appelons mer du Sud, pour arriver au Pérou. Pour la seconde, il dit que *Tharsis* est traduit des Carthaginois, parce que les Carthaginois étoient de tous les Négocians du monde, ceux qui alloient en plus grand nombre & le plus souvent à *Tharsis*.

Pour *Tharsis* où le Prophète Jonas vouloit s'enfuir pour se dispenser d'aller prêcher à Ninive, elle pourroit bien être la ville de *Tarsé* en Sicile. **MARTY.**

THARTHACH. Nom d'une Idole des Hévéens. *Tharthac*. Elle est représentée sous la forme d'un homme ayant une tête d'âne, & tenant un petit bâton à la main. Voyez au 4. Liv. des Rois XVII. 31.

THASE. Nom d'une île de la mer Égée, située près de l'embouchure du fleuve Strymon, & autrefois sujette d'Athènes. *Thasus*. *Thasè* a conservé son nom jusqu'à présent. **TOURREIL.**

THASIEN, ENNE. Habitant de l'île de Thase. *Thasius*, a. Les *Thasiens* avoient fondé Stryme ville de Thrace, selon Hérodote, L. VII. C. 108. mais comme elle étoit voisine de Maronée, je crois que les Maronites avoient, en qualité de protecteurs ou bienfaiteurs, acquis quelque droit sur Stryme. Ce qui formoit de fréquentes contestations entr'eux & les *Thasiens* fondateurs de cette ville. **TOURREIL.** Philippe, dans sa lettre aux Athéniens, se plaint que les *Thasiens* ont ouvert leurs ports aux galères de Byzance, ou plutôt à toute sorte de pirates. **IDEM.** Les *Thasiens* sur leurs médailles appellent Hercule leur Conservateur *ΣΩΤΗΡ*. Voyez la Table XIII. des îles de Grèce dans Nonnius.

THAULACHE. Sorte d'Arme qui étoit autrefois en usage, dont il est fait mention dans le Tarif de la Douane de Lyon de 1632. Les unes étoient des armes offensives en forme de Hallebarde ou d'Épieu; les autres étoient du nombre des armes défensives, & étoient des espèces de rondelles ou petits boucliers.

THAUMANTIAS, ou **THAUMANTIADÉ.** Surnom de la Déesse Iris. *Thaumantias*. Elle étoit ainsi nommée, parce qu'elle étoit fille de Thaumas & d'Électre. D'autres disent que ce mot vient de *θαυμάζω*, j'admire, & qu'il lui fut donné à cause de l'admiration qu'excitent les couleurs de l'Iris.

THAUMATRON. Mot grec qui signifie la récompense qu'on donnoit à celui qui avoit fait voir quelque chose de merveilleux au peuple. Le *Thaumatron* se prélevoit sur l'argent qui étoit donné par ceux qui assistoient au Spectacle.

THAUMATURGE. Faiseur de miracles. *Thaumaturgus*. On a donné ce nom à quelques Saints qui se sont rendus célèbres par le nombre & l'éclat de leurs miracles. Il vient du Grec *θαύμα*, merveille, & *εργον*, ouvrage. S. Grégoire *Thaumaturge*, c'est S. Grégoire de Néocésarée disciple d'Origène vers l'an 223. puis Evêque de Césarée dans le Pont, qui assista au I. Concile d'Antioche & à celui d'Éphèse contre Paul de Samosate, & qui mourut en 266.

S. Léon de Catane, qu'on appelle plus communément S. Léon *Thaumaturge*, vivoit au huitième siècle. Son corps est honoré à Rome dans la belle Église de Saint Martin des Monts. **CHASTELAIN.** au 20 Fév. p. 698.

S. François de Paule, S. François-Xavier ont été de grands *Thaumaturges* dans les derniers siècles. On pourroit dire de même, d'une femme à miracles: C'est une *Thaumaturge*.

THAUN. Nom d'une petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne. *Domnus*. Elle est fortifiée, & située au confluent de la rivière de Simmeren & de la Nahe, à cinq lieues au-dessus de Creutznach. **MARTY.**

THE

THÉ. *Theus*; *arbor thea*. Quelques Médecins écrivent *Tay*. C'est un petit arbrisseau domestique de la hauteur des groseilliers ou grenadiers & myrtes, fort estimé & d'un grand usage chez les Chinois, les Japonais, & dans toutes les Indes orientales. Ils l'appellent *Cha*, ou *Theia*. Il croît dans la Province de Kiagnon, près la ville de Hoicheu, & auprès de Nankin, & presque dans toute la Chine. Il y en a aussi au Royaume de Siam. Le meilleur de tous est celui du Japon. On dit qu'il vient aussi en Tartarie. Il a la feuille petite comme celle du Sumach des Corroyeurs, dont il est une espèce, selon quelques-uns, mais la feuille tire davantage sur le jaune, & les branches sont ornées de plusieurs fleurs blanches & pâles, semblables à celles des *Cistus* dont le milieu est occupé par plusieurs étamines. Le pistil, plus long que les étamines, est terminé par trois stigmates horizontaux, dont l'extrémité se courbe en dessous. Aux fleurs succèdent des capsules rondes, tantôt solitaires, tantôt deux, trois, & même quatre réunies ensemble, remplies chacune d'une semence roussâtre. Voyez *Breynius exoticarum centuriâ primâ*, pag. 113.

& le P. Kircher, *China illustrata*. Sa graine est noirâtre, & l'arbrisseau croît en trois ans malgré les neiges & les rigueurs de l'hiver. Il a des racines fibreuses & dentelées. On fait un breuvage de sa première feuille qui naît au printemps, qu'on cueille feuille à feuille avec les mêmes soins qu'on fait les vendanges en Europe. On la fait chauffer & sécher; & après l'avoir gardée en des vaisseaux d'étain bien bouchés, si on la jette dans de l'eau bouillante, elle reprend sa première verdure, & donne une teinture verdâtre à l'eau avec une odeur & un goût agréable. Les Chinois ne boivent que l'eau où la feuille a trempé, le plus chaudement qu'ils peuvent. Les Japonais boivent l'eau & la poudre qu'ils y ont laissé infuser. On en met le poids d'un écu sur un bon verre d'eau, & on y mêle un peu de sucre pour corriger son amertume.

Elle est si différente en bonté, qu'il y en a dont la livre vaut 100 ou 150 francs; d'autre qui ne vaut que deux écus. Il y en a même à sept deniers.

Elle guérit la goutte & la gravelle, & on croit qu'elle est la cause de ce qu'on n'entend point parler de ces maux à la Chine & dans l'Inde, & de ce que les peuples parviennent à une extrême vieillesse. Elle guérit les indigestions de l'estomac. Elle désenivre, & donne de nouvelles forces pour boire, & dissiper les vapeurs qui causent le sommeil. Elle fortifie la raison que le vin affoiblit, & guérit soudain la migraine & les douleurs de ventre. Nous avons dans l'Europe, & sur-tout en France, la mélisse, qu'on appelle aussi piment, citragon, & en quelques provinces du batuel, qui a les mêmes propriétés que le *thé* & plus sûres, à ce qu'on prétend. Mais il est vrai que *Vilescit oculis vicina voluptas*. On méprise le bien présent, pour chercher celui qui vient de loin. Simon Paulli Médecin du Roi de Dannemarck, qui a fait un Traité exprès de cette plante, dit que ces propriétés qu'on lui attribue, n'ont point lieu pour ceux qui habitent en Europe, & que ceux qui ont passé 40 ans, n'en doivent pas user, parce qu'elle avance leur mort, étant trop dessiccative. Il prétend que le *thé* n'a pas plus de qualité que la bétoune, & que ce n'est qu'une espèce de myrte qu'on trouve en Europe, aussi bien qu'aux Indes; qu'on l'appelle *Chamaele agnus* ou *Piment Royal*, dont la description, les expériences & les analyses qu'il en a faites, sont tout-à-fait semblables.

Les Chinois en prennent en toutes rencontres, & sur-tout à diner. Ils en offrent aux amis qu'ils veulent régaler. Les plus modérés en prennent trois fois par jour; les autres dix fois, & à toute heure. Les personnes de la plus grande qualité font gloire de le préparer eux-mêmes dans leurs appartemens les plus magnifiques, & ont plusieurs vaisseaux de prix pour cet effet. Nous connoissons maintenant en Europe trois sortes ou espèces différentes de *Cha* ou de *Thé*. La première espèce, qui est la plus connue & la plus estimée, est le *thé* vert, dont la feuille est plus petite, & qui fait l'eau plus verte. C'est ce qu'on appelle *Thé impérial* ou fleur de *Thé*. Ce sont les premières feuilles que l'on coupe lorsqu'elles sont à peine déployées, & qu'elles n'ont que trois ou quatre jours de crue. Il est digestif; il est même trop corrosif, & les Chinois n'en prennent que par ragoût, comme on se sert en Europe des vins de liqueurs. Il n'est pas usuel; ceux qui à leur repas ne boivent que du *thé*, ne se servent point de celui-là. Il est plus agréable au goût. Il a un petit goût de violette. La seconde espèce est le *thé* noir qui teint l'eau d'une couleur plus foncée; il n'est pas si agréable que le *thé* vert. Il est d'un meilleur usage. On l'appelle le *thé* voui, ou boui, ou bou, & les Chinois le nomment *Voui Teha*. Ils l'achètent à Nanquin: & les Hollandois en apportent en Europe, où il est fort estimé. Le troisième est le *thé* rouge, ou *thé* Tartare *Honan Teha*; qui teint l'eau d'un rouge pâle, & qu'on prétend être extrêmement digestif. On dit que les Tartares qui mangent la chair presque toute crue, s'en servent pour aider la digestion. Il est le moins agréable de tous. On le vend en boule. Il a un goût de terre, & très-désagréable, quand on n'y est pas accoutumé.

Ceux qui en ont écrit, sont le Père Maffée, Louis Al-

meyda, Mathieu Riccius, Aloysius, Frois, Jacob Bonrius, Jean Linscot, le Père Alexandre de Rhodes dans leurs Voyages, & les Auteurs du Voyage de l'Ambassade de la Chine, & de celui de M. l'Evêque de Beryte, & Nicolas Tilpius Médecin d'Amsterdam, & le R. P. le Comte dans ses Mémoires de la Chine. Pierre Petit a fait un beau Poème Latin sur le *thé*. M. Huet Evêque d'Avranches a fait aussi une élégie sur le *thé*, *Thea*. Nicolas Pechlin a fait un Traité du *thé*, où il réfute l'opinion de Simon Paulli, qui croit que c'est un myrte; & de Bauhinus, qui dit que c'est du fenouil. Il en fait une autre description, & dit que les fleurs de cet arbrisseau sont blanches, & fort semblables aux roses sauvages, à l'odeur près; que sa tige & ses branches, depuis la tête jusqu'au sommet sont couvertes d'une infinité de fleurs, & de petites feuilles pointues & dentelées, qui ont cinq degrés différens de grandeur, qui s'appétissent à mesure qu'elles s'éloignent de la terre. Les plus grandes ne valent que 5 sols la livre, les secondes 50 sols, les troisièmes 100 sols, les quatrièmes 15 liv. & les plus petites quelquefois jusqu'à 150. Les Hollandois donnent aux Chinois une livre de sauge pour deux livres de *thé*. A Londres il y a bien trois mille lieux publics où l'on va boire du *thé*.

Le Traité de Pechlin est intitulé *Theophilus Bibaculus, sive de Potu Teae dialogus*. Il prétend qu'il est bon pour prévenir les maladies scorbutiques: que la petite qualité astringente qui convient au *thé*, fortifie le mouvement tonique des boyaux, &c. Il blâme ceux qui le prennent avec du bouillon ou avec du lait, mais sur-tout ceux qui en prennent après un grand repas, ou après avoir bu beaucoup de vin, & donne plusieurs conseils pour le choix des tempéramens & des dispositions convenables. Philippe-Silvestre Du Four, Marchand de Lyon, a fait aussi un Traité du Café, du *Thé* & du Chocolat.

☞ **THÉA.** Terme de Mythologie. Elle étoit, selon Hésiode, fille du Ciel & de la Terre, femme d'Hyperion, mère du Soleil, de la Lune & de l'Aurore.

THÉAGÈNE. Citoyen de la ville de Thase, fut souvent couronné dans les jeux de la Grèce, & mérita les statues & les honneurs héroïques dans sa patrie. Dans la suite, on lui rendit les honneurs divins. Ceux de Thase & plusieurs villes soit Grecques soit Barbares, le regardèrent comme une divinité secourable, & les malades sur-tout lui adressèrent leurs vœux.

THÉALDE. Nom d'homme. *Theobaldus*. Ce nom s'est dit pour Thibaud. Thibaud ou *Théalde* de Visconti, Archidiacre de Liège, fut élu Pape le premier de Septembre 1271, & prit le nom de Grégoire X.

THÉANDRIQUE. adj. m. & f. Terme dogmatique. Divin & humain tout ensemble. Déi-viril. *Theandricus*. Saint Denys Evêque d'Athènes s'étoit servi de ce terme, pour exprimer les deux opérations qui sont en Jésus, l'une divine & l'autre humaine. Les Monothélites en abusèrent ensuite pour signifier la seule opération qu'ils admettoient en Jésus-Christ, dans lequel ils croyoient qu'il s'étoit fait un mélange de la nature divine, & de la nature humaine, d'où résulteroit une troisième nature, qui étoit un composé de l'une & de l'autre, dont les opérations suivoient l'essence & les qualités, & n'étoient ni humaines ni divines, mais divines & humaines tout à la fois, en un mot *théandriques*. Le terme de *théandrique* & le dogme des opérations *théandriques* furent examinés avec beaucoup de soin dans la troisième Session du Concile de Rome ou de Latran, tenu l'an 649, dans lequel S. Martin Pape & depuis Martyr, réfuta très-solidement ce dogme absurde de l'opération *théandrique*, & montra que S. Denys d'Athènes avoit pris ce terme dans un sens catholique, mais tout différent de celui des Monothélites. Quelques Auteurs, comme Messieurs Godeau & Fleury, ont dit quelquefois *Déi-viril*, au lieu de *théandrique*. Voyez *DÉI-VIRIL*. Les Monothélites abusoient du terme d'opération *théandrique* pour n'admettre en J. C. qu'une opération.

THÉANO. Fille de Cessée & femme du vaillant Anténor, étoit Grande-Prêtresse de Minerve à Troye. Il est remarquable de voir une Prêtresse de Minerve mariée.

THÉANTROPE. f. m. On se sert quelquefois de ce mot dans le dogmatique, pour signifier la personne de JÉSUS-CHRIST, qui est véritablement *Théantrope*, c'est-à-dire, Homme-Dieu, des mots Grecs *Θεός*, *Deus*, *άνθρωπος*, *homo*.

THÉATE, TEATEA, ou TEATE. Ville d'Italie au royaume de Naples, dans l'Abruzze citérieure, érigée en Métropole par Clément VII. Voyez l'art. suivant.

THÉATIN. Nom de Religieux ou de Clercs Réguliers, ainsi nommés de Dom Jean Pierre Caraffé, Archevêque de Chieti au Royaume de Naples, qui s'appeloit autrefois *Théate*. Comme on étoit accoutumé à l'appeler l'Évêque *Théatin*, on lui conserva ce nom, qui passa ensuite aux Religieux de l'Ordre dont il fut un des Fondateurs. *Théatinus*. C'est le même Archevêque qui fut fait Pape, sous le nom de Paul IV. après avoir été compagnon du bienheureux Gaëtan de Tiène, Gentilhomme Vénitien, & premier Fondateur de cet Ordre à Rome en 1524. Le Cardinal Mazarin établit une Maison de cet Ordre à Paris en 1644. C'est la seule qu'ils aient en France. Les *Théatins* sont les premiers qui aient pris le nom de Clercs Réguliers. Ce fut vers l'an 1524 que l'on vit paroître cette première Congrégation de Clercs Réguliers, & qu'ils jetterent à Rome sous Clément VII. les fondemens de leur Ordre, qui fut confirmé la même année. Les *Théatins* non-seulement ne possèdent ni fonds, ni revenus fixes & assurés, ni en commun ni en particulier; mais même ils ne demandent rien, & attendent ce que la Providence leur envoie, pour leur subsistance. Ils s'emploient dans les Missions étrangères, & ils entrèrent l'an 1627 dans la Mingrélie, où ils ont un établissement. Ils en ont eu aussi dans la Tartarie, la Circassie, la Géorgie, qu'ils ont abandonnés, à cause du peu de fruit qu'ils y faisoient. Leurs constitutions furent dressées dans le Chapitre général de l'an 1604, & approuvées par Clément VIII. Ils portent l'habit Clérical, les manches de la soutane un peu larges, & les bas blancs. Leurs armoiries sont trois montagnes surmontées d'une croix. Le Pere Jean-Baptiste Tuffo depuis Evêque d'Acere, & le Pere Joseph de Silos ont écrit les Annales de cet Ordre, le premier en Italien, & le second en Latin. Au Chili & au Pérou on appelle souvent les Jésuites *Théatins*.

THÉATINE. Nom de Religieuses. *Monialis Theatina*. Il y a deux sortes de *Théatines* sous le titre de l'immaculée Conception, qui forment deux Congrégations différentes; les unes engagées par des vœux solennels, & les autres qui ne font que des vœux simples; & ces deux Congrégations ont eu pour Fondatrice, la Mere Ursule Benincasa: Celles qui ne font que des vœux simples, sont les plus anciennes; on les appelle simplement de la Congrégation, Sœurs *Théatines* de la Congrégation. Ce fut en 1583 que cette Congrégation commença à Naples. Elles récitent l'Office Divin au Chœur comme les *Théatins*, & l'Office de la Vierge en particulier, font une heure d'oraison le matin & une le soir; elles ont l'Adoration perpétuelle. Elles communient trois fois la semaine, outre les jours de fêtes. Tout chant, ou instrument musical leur est défendu. Elles jeûnent l'Avent, &c. Elles n'ont encore de Maisons qu'à Naples & à Palerme. Leur habit est celui des *Théatins*, une tunique blanche, une robe noire ceinte d'une ceinture de laine, & des manches larges, un voile blanc, point de guimpe, mais un collet semblable à celui des *Théatins*. Elles ne sortent point de leur maison.

Les *Théatines* de la seconde Congrégation s'appellent les *Théatines de l'Ermitage*. Elles ne sont occupées que du soin de prier Dieu, dans une retraite & une solitude austère, à laquelle elles s'engagent par des vœux solennels. Les *Théatines* de la première Congrégation, ont soin du temporel de celles-ci. Leurs maisons sont consignées, & ont communication par une grande salle. La Mere Ursule Benincasa dressa leurs Constitutions, & jeta les fondemens de leur Maison à Naples; mais elle mourut sans pouvoir l'achever. Elle nomma par son testament, pour exécuter ses volontés, la Duchesse d'Aquara Protectrice de sa Congrégation, & les Élus de Naples, qui, l'an 1623 avant que de continuer le

bâtiment, s'adressèrent à Grégoire XV. pour obtenir l'approbation des Constitutions que la Mere Ursule avoit dressées; ce que le Pape accorda le 7 d'Avril de la même année, approuvant ce nouvel institut sous la règle de S. Augustin, & ordonnant que ces Religieuses seroient soumises aux *Théatins*. Urbain VIII. révoqua cet article par un bref du 21 Mai 1524, & il les soumit au Nonce de Naples; mais Clément IX. annula ce bref, & les soumit de nouveau aux *Théatins* par un bref du 9 Juillet 1668. L'an 1668 les *Théatines* entrèrent dans la maison qui avoit été achevée l'année précédente. Le nombre étoit fixé à 36 par les Constitutions. Voyez les Historiens de l'Ordre des *Théatins*, & le P. Hélyot T. IV. C. 14.

THÉATRAL, ALE. adj. Qui appartient au théâtre; qui sent le théâtre. *Theatralis*. Action *théatrale*. Expression *théatrale*. Éloquence *théatrale*. Manière *théatrale*. Il y avoit chez les Romains des Loix *théatrales*. Il ne nous en reste que deux, qui concernent les rangs qu'on y devoit garder.

THÉÂTRE. f. m. Lieu élevé où l'on fait des représentations; l'on donne quelque spectacle. *Theatrum*. Les vendeurs de mitridate vendent leurs drogues sur le théâtre. Les bouffons qu'on a vu enfarinés sur le théâtre, sont infâmes. On dresse des théâtres dans les Collèges, pour les représentations qui se font par les écoliers.

THÉÂTRE, se dit aussi de ces édifices magnifiques que faisoient les Romains pour donner des spectacles au peuple. *Arena, theatrum*. Ils comprenoient sous le mot de théâtre, non-seulement le lieu élevé où l'Acteur paroît, & où se passe l'action; mais aussi toute l'enceinte du lieu commun aux Acteurs & aux Spectateurs. C'étoit un édifice entouré de portiques, & garni de sièges de pierre disposés en demi-cercle, & par degrés, qui environnoient un espace appelé *orchestre*, au-devant duquel étoit le *proscenium*, ou *pulpitum*, sur lequel jouoient les Acteurs: c'est proprement ce que nous appelons le théâtre. La scène étoit une façade décorée de trois ordres d'Architecture, par laquelle le *proscenium* étoit séparé du *postscenium*, qui étoit ce que nous appelons le derrière du théâtre où les Acteurs s'habilloient. Ainsi la scène comprenoit généralement tout ce qui appartenait aux Acteurs. Dans les théâtres Grecs l'orchestre faisoit une partie de la scène; mais aux théâtres Romains aucun des Acteurs ne descendoit dans l'orchestre, qui étoit occupée par les sièges des Sénateurs.

Le théâtre des Anciens étoit différent de l'*amphithéâtre*, en ce que le théâtre étoit en forme de demi-cercle, au lieu que l'*amphithéâtre* formoit un ovale parfait.

Le théâtre contenoit trois parties, à sçavoir la scène, l'orchestre, & les degrés qui servoient de sièges aux Spectateurs.

La scène en général comprenoit tout le terrain qu'occupaient les Acteurs, tant ceux qui récitoient, que ceux qui chantoient, ou qui repréentoient seulement par gestes, qu'on appeloit Pantomimes. Elle avoit trois parties, dont la plus considérable étoit le pupitre, en Latin *pulpitum*, ou *proscenium*, c'est-à-dire, le devant de la scène.

L'orchestre, qui faisoit la seconde partie du théâtre; étoit le lieu le plus bas; c'étoit un demi-cercle enfermé au milieu des degrés: il étoit ainsi nommé, parce qu'aux théâtres des Grecs c'étoit le lieu où l'on dançoit les ballets, & à leur égard l'orchestre n'étoit proprement qu'une partie de la scène prise en général; mais sur les théâtres des Romains, aucun des Acteurs ne descendoit dans l'orchestre, qui étoit occupé par les seuls Sénateurs.

Les degrés où se plaçoient les spectateurs, formoient la troisième partie du théâtre.

Valere Maxime nous apprend que jusqu'à l'an de Rome 558 les Sénateurs se plaçoient sur les degrés avec le peuple; mais leurs sièges furent séparés par Attilius Sebianus, & par L. Scribonius, Ediles.

Avant Pompée le Grand, on détruisoit les théâtres dès que les jeux étoient finis. Ce fut lui qui le premier bâtit à Rome un théâtre permanent de pierres de taille, d'une architecture magnifique, à l'extrémité duquel il avoit fait construire un petit temple consacré à Vénus, afin

que la sainteté du lieu empêchât les Censeurs de faire démolir ce théâtre. *Diç. de Peint. & d'Arch.*

Les plus célèbres théâtres qui soient restés de l'Antiquité, sont le théâtre de Marcellus, & celui de Pompée, qu'on a aussi appelés amphithéâtres. *Amphitheatrum*. On voit encore à Athènes les ruines du temple de Bacchus: c'est le premier théâtre qui ait été au monde, & un chef-d'œuvre d'Architecture. Tous les théâtres étoient consacrés à Vénus & à Bacchus.

THÉÂTRE, se dit aujourd'hui de la scène, ou du lieu ordinaire où l'on représente des Comédies, & des Tragédies. *Scena*. C'est une grande salle, dont une partie est occupée par la scène qui comprend le théâtre même, les décorations & les machines; le reste est distribué en un espace nommé parterre; terminé par un amphithéâtre carré ou circulaire, opposé au théâtre avec plusieurs rangs de sièges & loges par étage, au pourtour. Celui des Comédiens du Roi à Paris du dessin de M. Dorbail, Architecte du Roi, est un des mieux ordonnés, & le seul qui ait une façade décorée sur la rue. Les théâtres des maisons Royales sont appelés salles de comédies, de balets, de machines, &c. DAVILER. Le théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, du Palais Royal. Il est allé au théâtre. Il fréquente le théâtre. On dit, le devant, le derrière, le fond du théâtre; les ailes du théâtre. Voilà une belle décoration de théâtre.

En ce sens on dit, Monter sur le théâtre, c'est-à-dire, faire la profession de Comédien. *Actor scenicus*. Molière composoit des pièces de théâtre, & les jouoit lui-même sur le théâtre. On dit, les Comédiens ferment leur théâtre sur la fin du Carême, & le rouvrent après Pâques; c'est-à-dire, ils cessent de jouer sur la fin du Carême, & recommencent après Pâques.

THÉÂTRE, est aussi la science de composer, ou de représenter des comédies & des tragédies; & quelquefois la comédie, ou la tragédie même. *Ars scenica*. Hédelin Abbé d'Aubignac a écrit de la pratique du théâtre. Cet Auteur entend bien le théâtre, possède bien les règles du théâtre. Racine a bien soutenu le théâtre après Corneille. On a accommodé à notre théâtre toutes les pièces des Anciens. Le théâtre perd tout son agrément dans la représentation des choses saintes, & les choses saintes perdent beaucoup de la Religieuse opinion qu'on leur doit, quand on les représente sur le théâtre. S.ÉVR. Cet Acteur est né pour le théâtre; il a bonne grace sur le théâtre. Il faut qu'un Orateur évite le ton du théâtre, c'est-à-dire, le ton de déclamation. Cet Acteur s'est attaché au théâtre, ne subsiste que du théâtre. Corneille a ôté du théâtre des Anciens ce qu'il y avoit de barbare. S.ÉVR. Tout ce qu'on voit, tout ce qu'on entend sur le théâtre, ne s'adresse qu'aux sens; & à la cupidité. NIC. On a purgé le théâtre de toutes les impuretés qui le deshonoreroient autrefois. BAY. Quoique l'on parle en vers sur le théâtre, l'on est présumé y parler en prose. Il n'y a que les vers Alexandrins à qui l'usage laisse tenir lieu de prose. CORN. Bien souvent nos plus grands Héros aiment en Bergers, nos théâtres. S.ÉVR. On ne voit plus rien de honteux dans les passions, dès qu'elles ont été déguisées sur le théâtre, & embellies par l'art; on y apprend à son cœur à ne rougir de rien. NIC. On apprend au théâtre à juger de toutes choses par les sens. ID. Voet, Vossius & quelques autres, ont cru qu'il n'étoit pas permis de mettre sur le théâtre des sujets tirés de l'Écriture. Véritablement il y auroit de l'indécence à mettre ces sortes de sujets en comédie. Il ne convient point de traiter avec le ridicule qui doit régner dans la comédie, des histoires, qui en quelques manières & de quelque nature qu'elles soient, ont été dictées par le Saint-Esprit. Mais pour des tragédies, quand on y garde les bienséances nécessaires, l'expérience semble montrer, qu'on peut en prendre les sujets dans l'Écriture. Les Sédécias de Malapert, les deux Joseph de Libenius, &c. sont de belles pièces dans leur genre, quoiqu'elles ne soient pas pour la conduite, aussi bien qu'elles le pourroient. Nous avons même en Latin, un assez gros volume de comédies tirées de l'Écriture; mais tout y est si sérieux, pour ne pas dire si froid, qu'il faut plutôt les appeler du

nom général de drames, que de les nommer comédies.

*Chez nos dévôts Ayeux le théâtre abhorré,
Fut long-tems dans la France un plaisir ignoré.*

BOILEAU.

*Bientôt l'amour fertile en tendres sentimens,
S'empara du théâtre, ainsi que des Romans.* ID.

THÉÂTRE, se dit aussi du recueil des ouvrages dramatiques d'un Auteur. *Opera scenica vel theatra*. Le Théâtre de Sénèque, de Sophocle, de Hardi, de Corneille, de Racine. Cela se dit plutôt des Modernes que des Anciens.

THÉÂTRE, a servi aussi de titre à plusieurs Livres. Les Théâtres d'Honneur & de Chevalerie de Vulfon de la Colombière. *Theatrum*. Le Théâtre d'Agriculture, le Théâtre de la vie humaine de Lycosthène, amplifié par Zuinguer en XXX volumes: c'est un grand recueil de lieux communs. Le Théâtre d'Honneur & de Chevalerie d'André Favon.

THÉÂTRE, se dit aussi d'un lieu élevé par degrés, d'un échafaut orné pour quelques cérémonies. *Suggestum, tabulatum*.

THÉÂTRE ANATOMIQUE. C'est dans une Ecole de Médecine & de Chirurgie, une salle avec plusieurs rangs de sièges, en amphithéâtre arcuaire, & une table posée sur un pivot au milieu, pour la dissection, & la démonstration des cadavres, comme le Théâtre anatomique du Jardin Royal des plantes à Paris. Le Théâtre anatomique des Chirurgiens dans la rue S. Côme. DAVILER.

THÉÂTRE DE JARDIN. C'est, dans un jardin, une espèce de terrasse élevée, sur laquelle est une décoration perspective d'allées d'arbres ou de charmille, pour jouer des pastorales. L'Amphithéâtre circulaire qui lui est opposé, a plusieurs degrés de gazon ou de pierre; & l'espace plus bas entre le Théâtre & l'Amphithéâtre, tient lieu de parterre. L'on en voyoit un de cette espèce, dans le jardin des Tuileries à Paris. DAVILER. Ce Théâtre des Tuileries est détruit, depuis plusieurs années.

THÉÂTRE D'EAU. C'est une disposition d'une ou plusieurs allées d'eau, ornées de rocaillies, de figures, &c. pour former divers changemens, dans une décoration perspective, & représenter les spectacles, comme le Théâtre d'eau de Versailles. DAVILER.

THÉÂTRE DE FLEURS. C'est un assemblage de planches ou de degrés qui vont toujours en s'élevant les uns derrière les autres, en sorte que l'œil & la main puissent se porter par-tout sans obstacle.

THÉÂTRE, se prend enfin en Architecture (particulièrement chez les Italiens) pour l'assemblage de plusieurs bâtimens, qui par une heureuse disposition & élévation, représentent une agréable scène à ceux qui les regardent, comme la plupart des vignes de Rome, mais particulièrement celle de Monte Dragone à Frescati, & en France le Château-neuf de Saint-Germain en Laye, du côté de la rivière. DAVILER.

THÉÂTRE, se dit figurément en morale. Le monde est un grand théâtre, où chacun représente son rôle. *Theatrum, scena, comedia*. Il ne faut pas monter sur le théâtre pour faire de belles actions. BELL. La vertu est trop exposée à la vanité sur le théâtre du monde. S.ÉVR. Les Courtisans sont toujours sur le théâtre, & de vrais personnages de comédie. LA BR. Le plaisir d'un Roi, est de l'être quelquefois moins, de sortir du théâtre, & de jouer un rôle plus familier. ID. La vie des hypocrites est une comédie perpétuelle; ils sont toujours sur le théâtre, & ne quittent guère le masque. BELL. Il ne faut pas chercher le bonheur de la vie dans ces établissemens qu'on met au-dessus de tout, ce sont des grandeurs de théâtre. LE CH. DE M. L'honnête-homme ne cherche point à monter sur le théâtre du monde; mais si la naissance, ou la fortune l'y placent, il joue parfaitement bien son rôle. S.ÉVR. Un Ambassadeur n'est pas toujours sur le théâtre; & quand le rideau est tiré, il doit faire l'honnête-homme. WICQ. N'est-il pas temps de sortir du théâtre, & de prendre des pensées plus sérieuses, quand on n'a plus que quelques jours à vivre? BELL. Les Stoïciens, en voulant rendre leur sage insensible

insensible aux maux, en ont fait un héros de *théâtre*. **LE VASSOR.** Le monde est, à la lettre, un *théâtre* où les hommes toujours masqués, se jouent les uns des autres. **VILL.** Les plus honnêtes gens ne remplissent pas toujours les premiers rôles sur le *théâtre* du monde. **S.ÉVR.** Les Princes doivent prendre garde à leurs actions, parce qu'ils sont sur un grand *théâtre*; tout le monde les observe. Il y a cent ans que la Flandre est le *théâtre* de la guerre, c'est-à-dire, qu'on fait la guerre en ce pays-là.

On appelle *coup de théâtre*, dans une pièce, un événement imprévu, quoique préparé, comme les reconnoissances. Il signifie la même chose au figuré. L'exil de ce Ministre fut un *coup de théâtre*.

THÉÂTRE, en termes de Marine signifie le château élevé sur la proue, qu'on appelle autrement *château d'avant* ou *gaillard d'avant*. *Castellum proræ.*

On appelle proverbialement un Roi de *théâtre*, un Prince qui laisse gouverner absolument son État par ses Ministres, qui n'a que la représentation d'un Roi, & qui ne regne point lui-même. *Scenicus Rex.*

THÉATRIFIÉ, ÉE. adj. Qui s'est tellement adonné au Théâtre, & qui y figure depuis tant d'années, qu'on dirait que c'est un Acteur né. Ce mot a été inventé par M. le Sage, qui l'emploie fort à propos, en parlant de Baron le pere, sans le nommer. Il y a, dit-il, si longtemps qu'il paroît sur le Théâtre, qu'il est, pour ainsi dire, *théâtrifié*. *Addition au chap. des Songes, dans la dernière édit. du Diable Boiteux.*

THEAU. Nom d'homme. *Thillo.* Au Vigéan en Limousin, S. *Theau*, Moine d'Auvergne, qui avoit appris l'orfèvrerie à Paris sous S. Éloy, comme le rapporte S. Ouen. Baillel l'appelle en Latin *Thillo*; *Tillonus*, & *Tilmannus*. S. Tillon, que par corruption on appelle S. *Theau* en France, S. Tillone, Saint Thielman, ou Saint Tilman en Flandre, naquit de parens idolâtres, & de mœurs fort barbares, en Saxe. **BAILLET.** 7 Janv. Il fut pris enfant par des brigands, amené en-deçà du Rhin, vendu, & racheté ensuite par S. Éloy, qui l'envoya à l'Abbaye qu'il avoit fondée à Solignac en Limousin, où il fut élevé dans la piété & dans les lettres. Il mourut vers 702, âgé d'environ 94 ans. Voyez encore M. l'Abbé FLEURY, *Hist. Eccl. L. XXXVII. p. 337.*

THÉBAFFE. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une petite ville de l'Arménie mineure. *Thebassa*, anciennement *Cabassus*. Elle est maintenant dans l'Aladulie, près des sources du Cygne, entre Tarfe & Tianée. **MATY.**

THÉBAÏDE. Nom d'une contrée. *Thebaïs.* C'étoit la partie de l'Égypte la plus méridionale, dans laquelle étoit la ville de Thèbes, qui lui donnoit le nom de *Thébaïde*. Elle s'étendoit du côté du midi jusqu'aux petites cataractes, où elle touchoit à l'Éthiopie. Elle s'étendoit à droite & à gauche du Nil, qui la séparoit en deux, & se divisoit en plusieurs nômes, quartiers ou parties, entre lesquelles celles qui étoient à l'orient du fleuve, entre ses bords & la mer Rouge, s'appeloient nômes Arabiques, parce qu'ils étoient du côté de l'Arabie. Ptolémée compte dix nômes de la *Thébaïde*, c'est-à-dire, dix villes qui ont territoire & gouvernement. Les nômes Arabiques sont le Lycopolyte l'Aphroditopolite, le Thinite, le Diospolite, le Thintirite & l'Hermontites. De l'autre côté du Nil sont le Cynopolite, ou Antinoïte, le Panopolite, le Coptite, le nôme de Thèbes. Plin. L. V. C. 9. en ajoute un onzième, qu'il nomme l'Ombite. Voyez BOCHART dans son Phalég, L. IV. C. 27. & le Chevalier Marsham, *Canon. Chron. Sæc. XV. tit. Thebaïs.*

Ce pays est célèbre dans l'histoire de l'Église par le nombre prodigieux de saints Solitaires, qui s'y sont retirés dans les premiers siècles, & qui y ont vécu dans les rigueurs de la pénitence. C'est de là que l'on dit : Les déserts de la *Thébaïde*. Les Anachorètes de la *Thébaïde*. On dit d'un homme fort retiré, c'est un solitaire de la *Thébaïde*. On dit d'un pays sec & aride, inculte : les déserts de la *Thébaïde* ne sont pas plus affreux.

*Il faut nier l'extase & les ravissements,
Croire la Thébaïde un pays de Romains,
Que les Hilarions, les Pauls & les Macaires,
Sont tous des gens trompés, tous des visionnaires.*

duc de NEVERS.

Tome VIII. I. Partie.

THÉBAÏDE, est aussi le nom d'un Poëme de Stace, dont le sujet est, la guerre civile de Thèbes de Grèce entre les deux freres Ethéocle & Polynice, ou Thèbes prise par Thésée. *Thebaïs.* Stace travailla douze ans à sa *Thébaïde*, qui contient XII Livres. Il l'écrivit sous Domitien. Avant lui plusieurs Poëtes Grecs avoient fait des *Thébaïdes* : les principaux sont Antagoras, Antiphanes de Colophone, Ménélas Égéen, & un Anonyme dont parle Pausanias, L. IX.

THÉBAIN, AINE. Nom de peuple. *Thebanus.* On disoit d'étranges choses de la stupidité des *Thébains*, comme de celle des autres Bœotiens, témoin les proverbes Βοιωτία ὤ, Βιωτινὸς νῦν, & Βιωτινὸν ὤ, un cochon, un esprit, une oreille de Bœotie; pour dire, un sot, un hébété. **TOURREIL.** Les *Thébains* battirent les Lacédémoniens à Leuctre, & à Mantinée. Par stupidité, plutôt que par modération, les *Thébains* n'avoient point su se faire valoir.

Les *Thébains* étoient grands Musiciens. **ID.** Un jour qu'on faisoit la guerre à Alcibiade, de son peu d'inclination pour la musique, ils s'avisa de dire pour dernière excuse. C'est aux *Thébains* à chanter comme ils font, eux qui ne savent pas parler. **ID.**

THÉBATH. Nom de ville dans l'Écriture. *Thebath.* Elle étoit des États d'Adarezer Roi de Soba, & par conséquent elle étoit dans la Syrie surnommée Soba. Par la comparaison du premier Livre des Paralipomènes XVIII. 8. avec le second Livre des Rois VIII. 8. il paroît qu'elle se nommoit aussi, *Bete.*

THÉBÉEN, ENNE. adj. Qui appartient aux *Thébains*. *Thebanus*, a. La légion *Thébéenne* étoit une légion des armées Romaines, sous les Empereurs Dioclétien & Maximien. La légion *Thébéenne* est encore qualifiée d'heureuse par quelques Anciens. S. Maurice étoit Tribun de la légion *Thébéenne*. S. Exupère & S. Candide étoient, après S. Maurice, les premiers Officiers de la légion *Thébéenne*. La légion *Thébéenne* ayant refusé de prendre part aux sacrifices de Maximien, & à la persécution qu'il vouloit faire aux Chrétiens, fut décimée deux fois coup-sur-coup, & enfin environnée par le reste de l'armée, & massacrée toute entière avec ses Officiers.

THÈBES. Nom d'une ville de la demi-Tribu de Manassé, en-deçà du Jourdain. *Thebes.* Ce n'étoit plus qu'un village au temps de S. Jérémie.

THÈBES. Nom d'une ville de l'Achaïe, anciennement très-considérable. *Thēbæ.* Elle étoit capitale de la Bœotie. Alexandre le Grand la ruina; mais elle fut ensuite rétablie, & ce fut le Siège d'un Archevêché. On assure que cette ville a encore une lieue & demie de circuit, mais qu'elle est si ruinée, qu'elle n'a que trois ou quatre cents habitans Turcs ou Chrétiens. Elle est dans la Livadie en Grèce, sur la rivière d'Ismen, à dix-sept lieues de la ville d'Athènes, vers le nord occidental. On la nomme communément *Thiva*, ou *Stives*. **MATY.** On ne voit point à *Thèbes* d'autre marque d'Antiquité, que quelques fondemens de grosses murailles de marbre brut, & de diverses couleurs qui ferment la ville du côté du midi, & qui sont peut-être les restes de celles qu'Amphion y bâtit, au son de sa lyre. **DU LOIR,** page 329. Le chemin de Négrepont à *Thèbes* est bien de 25 milles. **DU LOIR,** p. 328.

La situation de *Thèbes* est fort belle. Elle est bâtie sur des rochers, qui sont contrescarpés du côté du levant, où plusieurs ruisseaux du fleuve *Æsopus* baignent agréablement la campagne, & font moudre des moulins.

Thèbes fut ainsi nommée de *Thébé*, fille de Prométhée. **Pausan.** in Bœot. **Steph. de Urbib.** **TOURREIL.** *Thèbes* fameuse par sa grandeur & par son ancienneté, l'étoit encore par les disgrâces, & par les exploits de ses Héros. La fin tragique de Cadmus son fondateur, & d'Œdipe l'un de ses Rois, qui tous deux transmirent leur mauvaise fortune à leurs descendans; la naissance de Bacchus & d'Hercule; un siège soutenu avant celui de Troye, & divers autres événemens historiques ou fabuleux, la mettoient au nombre des villes les plus renommées.

Le lac de *THÈBES*, de *Stives* ou de *Thiva*. *Thebanus lacus*, anciennement *Hylica*, ou *Aliartus lacus*. C'est

un lac de la Livadie en Grece. Il est environ à une lieue de Thèbes du côté du nord, & à une lieue du lac de Livadie, vers le couchant. Ces deux lacs avoient autrefois communication ensemble, par un grand conduit qui traverse une montagne qui les sépare; mais maintenant les eaux de ces lacs sont trop basses, pour monter jusqu'à ce conduit. MATY.

THÈBES D'ÉGYPTÉ. C'étoit anciennement une des plus célèbres villes du monde. *Thebæ*, *Hecatompylos*, *Diospolis*. Elle étoit capitale de la Tébaidé, qui est maintenant la Haute-Égypte. On dit qu'elle avoit 140 stades de tour, qui font six lieues, & qu'on y voyoit cent portes, ce que signifie le nom d'*Hecatompylos*. Quelques voyageurs assurent qu'elle est encore considérable par le commerce de la mer Rouge, & qu'elle porte le nom de Thèves; mais d'autres la mettent à Girgio, ou à Minio, deux villes de la Haute-Égypte, situées sur le Nil, assez proches l'une de l'autre. MATY.

La ville de *Thèbes* étoit si peuplée, qu'elle pouvoit faire sortir ensemble dix mille combattans par chacune de ses portes. On a découvert aux environs de *Thèbes*, au rapport de Thévenot, des temples & des palais presque entiers, où les colonnes & les statues sont innombrables. On y voit des Sphinx d'une matière précieuse, & des peintures dont l'éclat n'est point terni.

THÈBES DE LUCANIE. Voyez LUZZI.

THÈBES DE THESSALIE. Voyez ZÉITON.

THECA, ou Chêne des Indes. Grand arbre dont on trouve des forêts entières dans le Malabar. Les Idolâtres n'emploient point d'autre bois pour bâtir & réparer leurs temples. Ils tirent des feuilles de cet arbre une liqueur, dont ils se servent pour teindre leurs soies & leurs cotons en pourpre. Ils les mangent & en font un sirop avec du sucre, qui a la vertu de guérir les aphres. Ils font bouillir les fleurs dans du miel, & en préparent un remède, qui évacue les eaux des hydropiques. RAY, *Hist. Plant.*

THECHNOLOGIE. f. f. C'est une fausse science de mots qui cachent le sens des choses. *Thechnologia*. Les écrits des Sociniens en sont pleins. S. Basile s'est servi de ce terme.

THÉCUE. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Thecua*. *Thecue*. Elle étoit dans la Tribu de Juda, à neuf lieues d'Élia, ou de Jérusalem, au rapport de S. Jérôme.

THÉER, ERE, f. m. & f. Terme de Relation. Il y a aux Indes une certaine sorte de gens qu'on appelle *Théers*, qui ne sont ni payens, ni Mahométans, & qui n'ont point du tout de Religion. Ils ne servent qu'à écurer les cloaques & les privés, & à écorcher les bêtes mortes, dont ils mangent la chair. Ils conduisent aussi les criminels au supplice, & en font quelquefois l'exécution. C'est pourquoi ils sont en abomination à tous les Indiens, qui sont obligés de se purifier depuis la tête jusqu'aux pieds, si quelque un de ces gens, qu'ils appellent à cause de cela *Alchôres*, les a touchés: aussi ne souffrent-ils point qu'ils demeurent dans les villes; mais ils les obligent à se retirer dans les extrémités des fauxbourgs, & à s'éloigner du commerce du monde.

THÉGUACAN. Province de l'Amérique méridionale dans la nouvelle Espagne, selon Waser.

THÉIÈRE. f. m. Mieux que THÉTIÈRE. Vase d'argent ou de porcelaine, dans lequel on fait infuser du thé. Les plus belles nous viennent de la Chine & du Japon.

THÉIFORME. adj. En guise de thé. Infusion *théiforme*. *Brigandages de la Médecine*, p. 208. C'est-à-dire, infusions d'herbes qu'on jette dans de l'eau bouillante, & qu'on prépare comme le thé.

THEIN. Voyez THAIN.

THÉION. f. m. Vieux mot. Oncle. On a dit aussi *Théie*, pour dire, Tante, du Grec *θεῖος*, & *θεῖα*, qui veulent dire la même chose. Les Espagnols disent encore aujourd'hui *Tio* & *Tia*, pour, Oncle & Tante.

THÉISME. f. m. Terme dogmatique. Sentiment de ceux qui admettent l'existence d'un Dieu, d'un Être suprême. C'est le Poppoé d'Athéisme. Il est évident que le *Théisme* est préférable à l'Athéisme, & bien plus avantageux pour la Société.

THEISTE. f. m. Celui qui admet l'existence d'un Dieu. Ces mots viennent du Grec *θεός*, Dieu.

THEKA. Arbre du Malabar. Voyez THECA.

THÉKUPHE. f. f. C'est un terme de Calendrier chez les Juifs. Il signifie proprement révolution, cercle, & se dir des quatre points où commencent les quatre saisons de l'année; c'est-à-dire, les deux points équinoctiaux, & les deux solsticiaux. *Tekupha*. Le Thalmud traite des *Thékuphes* dans le Traité Érubhim.

THELASSAR. Voyez THALASSAR.

THÉLEME. C'est le nom de l'Abbaye fondée par Gargantua, en laquelle ceux qui sont reçus font tout ce qu'il leur plaît, & selon leur volonté, à *Græco*, *Thelema*, c'est-à-dire, volonté. Liv. 1. Ch. 52. *Alphabet de Rabelais*.

THÉLESPHORE. Nom d'un Dieu qu'on adoroit à Pergame. *Thelesphorus*.

THELMALA, ou THELMÉLA. Et selon les Septante, *Thelmélech*, & *Thelméleth*. C'est un lieu de la Chaldée, ou de Babylonie. Le Pere Lubin prétend que c'est la Thégme de Ptolomée, que les Traducteurs de cet Auteur appellent Thelme.

THELXIÈRE. Une des Sirènes.

THÉMA. Nom propre de lieu. *Thema*. Ce mot ne se trouve que dans le Livre de Job, VI. 19. & comme on ne sait quel est ce lieu, on dit que c'est le même que Théman.

THÉMAN. Nom de lieu dans l'Écriture. *Theman*. Ce lieu paroît avoir été dans l'Idumée. Car *Theman*, dont sans doute il aura pris son nom, étoit fils d'Éliphas, & petit-fils d'Ésaï, qui est Édom. La terre de *Théman*.

THEMANITE. Qui est de Théman. *Thémanistes*.

THEME. f. m. Terme de Grammaire, qui vient du Grec *θεμα*, *τιθαμι*, *πρῶτο*. Ainsi *thème* signifie littéralement position, *quod primum ponitur*. Dans cette acception on appelle *thème* d'un verbe, le radical primitif d'où il a été tiré par diverses formations. Mais en Grec on appelle ainsi le présent d'un verbe, parce que c'est le premier temps qu'on pose pour en former les autres.

Dans le Didactique on entend par *Thème*, la matière d'un discours, le sujet qu'on entreprend de traiter, la proposition qu'on veut établir, éclaircir ou prouver. *Thema*, *argumentum*. Cet homme a bien suivi son *thème*.

On dit familièrement, qu'un homme a mal pris son *thème*, pour dire, qu'il a avancé mal-à-propos une chose devant certaines personnes.

THÈME se dit, dans les Classes, de ce qu'on donne aux écoliers à traduire de la langue qu'ils savent dans celle qu'on veut leur apprendre. On donne des *Thèmes* pour les prix, pour les places.

On le dit aussi de la composition même. Cet écolier a bien fait son *thème*. Faire son *thème* en deux façons. Corriger un *thème*.

Faire son *thème* en deux façons, dans le figuré, c'est dire la même chose en d'autres termes. Expression familière.

THÈME CÉLESTE. Terme d'Astrologie, qui se dit de la figure que dressent les Astrologues, lorsqu'ils tirent l'horoscope. *Thema*. Il représente l'état du ciel à un certain point requis; c'est-à-dire, le lieu où sont en ce moment, les étoiles & les planètes. Il est composé de douze triangles enfermés entre deux carrés, & on les appelle *les douze maisons*.

THÈME, au style de Liège, C. 2. 10. &c. signifie la demande libellée, le libelle du demandeur. *Actoris libellus*.

THEMIS. Nom d'une Déesse de l'Antiquité payenne. *Themis*, *Idos*, ou *Iffos*. Elle étoit fille du Ciel & de la Terre. Hésiode, *Theog. v. 135*. Ce fut la seconde femme de Jupiter. Il en eut les Heures, Ennomie, Dice, Irène, ou la Paix, & les trois Parques. Hésiode, *Theog. v. 902*. & suiv. *Themis* passoit pour l'inventrice & la Déesse des Oracles & de la Divination. C'étoit elle qui enseignoit aux hommes à demander, à souhaiter ce qui étoit juste & licite. *Themis* avoit un Temple ancien en Bœotie, sur le bord du fleuve Céphise.

THÉMIS, se prend souvent pour la Justice, quand on veut la personnifier; ou pour la Déesse de la Justice, & en ce sens il est fort en usage en notre langue, principalement en Poésie, & il signifie la Justice, les Juges, les Cours de Justice, sur-tout les Cours Supérieures, & en

particulier une Cour de Justice, & même un Magistrat. *Thémis* l'a décidé. Les Arrêts de *Thémis*, c'est-à-dire, d'un Tribunal de Justice. Le Palais de *Thémis* est une Douane où cent exacteurs avides se succèdent l'un à l'autre, pour dévorer la substance de l'infortuné plaideur. Les rituels de *Thémis* asservissent les cliens à tant de formalités vétilleuses, d'où l'on fait dépendre leur sort, qu'il leur est difficile d'arriver sans broncher jusqu'à son Tribunal.

☞ **THÉMISTIADÈS.** f. f. pl. Terme de Mythologie. C'est le nom qu'on donnoit aux Prêtresses du Temple de *Thémis* à Athènes.

THÉMISTIEN, ENNE. Nom de Secte. *Themistianus*, a. Les Agnoïtes, dont nous avons parlé, furent nommés *Thémistiens*, du nom d'un Diacre *Thémistius*, qui soutenoit que le corps de J. C. étoit corruptible, & qui en concluait, que Jésus-Christ avoit donc ignoré bien des choses.

THÉMISTITAN. On donnoit autrefois ce nom à la ville de Mexique, & à la province qui en dépendoit. *Themistitanum*. Voyez MEXIQUE, ville & province.

THÉMNA. Nom d'une ville de la Terre-Sainte. *Themna*. Voyez THAMNA.

THÉMUDITE. Nom d'une ancienne Tribu d'Arabes, de celles qui sont éteintes. Peuple de *Thémud*. *Themudita*. D'Herbelot, au mot HAGR, les appelle aussi Peuple de Saleh, & dit qu'ils habitoient entre la Syrie & l'Arabie Pétrée. Ils avoient pris le nom de peuple de *Thémud*, ou *Thémoud*, de *Thémoud*, fils d'Amer, fils d'Aram, & frere d'Arphaxad, parce qu'ils descendoient de lui; & peuple de Saleh, du nom d'un Prophète que Dieu leur envoya. Voyez d'Herbelot au mot *Salah*.

THÉNAILLES. Nom d'une Abbaye de la Picardie en France. *Thenolia*, *Thenolium*. Elle est dans la Tiérache, près de la petite ville de Vervins. MATY.

THÉNAR. f. m. Terme Grec, reçu dans notre langue, & dont les Anatomistes se servent pour exprimer dans la main, l'espace qui est entre le pouce & l'index. Cet homme a reçu un coup de sabre qui lui a fendu le *thénar*. C'est aussi le nom d'un muscle de la main & du pied. *tenar*. Ce muscle sert à éloigner le pouce du doigt indice. Dans la main on l'appelle, abducteur du pouce, & dans le pied, abducteur du gros orteil.

☞ **THENSE.** f. f. Terme d'Antiquité. On appeloit *Thensa*, ou *Tensa*, une espèce de Chariot, ou de Brancard sur lequel on portoit les statues des Dieux aux jeux du Cirque.

☞ **THÉO.** Voyez THER.

THÉOCATAGNOSTE. Blasphémateur. Nom de Secte. *Theocatagnostes*, *Blasphemus*. Les *Théocatagnostes* avoient l'audace de reprendre certains faits & paroles en Dieu. MARCEL. S. Damascène, *Hér. 92*, dit que c'étoient des impies, qui osoient trouver à redire à certaines actions & paroles de Dieu, & des Personnes divines, & qui les blâmoient, aussi-bien que les saintes Écritures. Marcel, dans ses Tables, met ces Hérétiques au septième siècle, je ne sais pourquoi; car on n'a rien qui marque le temps auquel ils ont paru. Il y a même, dans le Traité des Hérésies de S. Jean Damascène, des Hérétiques qui sont moins des Hérétiques qui aient fait Secte, & subsisté en certains temps, que des impies tels qu'il en paroît dans tous les temps, & en tous les siècles.

Ce mot vient de Θεός, Dieu, & de καταγνώσκω, je condamne.

THÉOCLYMÈNE. Devin célèbre, qui descendoit en droite ligne du célèbre Mélampus de Pylos. Il prédit la mort des amans de Pénélope.

THÉOCRATIE. f. f. État gouverné par la volonté absolue de Dieu seul. *Theocratia*. Gouvernement où les Chefs de la Nation sont des Ministres de Dieu, dont la volonté se manifeste par des signes sensibles, par des miracles. L'ancien gouvernement des Juifs étoit Théocratique; car Dieu décidoit de tout ce qui appartient à la souveraine autorité. Cette *Théocratie* dura jusqu'à Saül, & alors l'État devint Monarchique. Il y a eu une *Théocratie* imaginaire à Athènes. Pendant que les enfans de Codrus disputoient le Royaume, les Athéniens

ennuyés des malheurs d'une guerre intestine, abolirent la Royauté, & déclarèrent *Jupiter le seul Roi du peuple d'Athènes*. VAL.

THÉOCRATIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Théocratie, qui est de la Théocratie. *Theocraticus*. État *Théocratique*. Le peuple d'Israël, ennuyé d'un Gouvernement *Théocratique*, voulut avoir un Roi comme les autres Nations.

THÉODOLITE. f. m. Instrument en usage dans l'Arpentage, pour prendre les hauteurs & les distances. Il est composé de plusieurs parties. 1° Un cercle de cuivre divisé en quatre quarts de 90, représentant les quatre points cardinaux de la boussole, l'est, l'ouest, le nord & le sud, & marqué des lettres E, O, N, S. Chacun de ces quarts est divisé en 90 degrés, & subdivisé autant que la grandeur de l'instrument peut le permettre, communément par les diagonales. Les quatre quarts doivent être marqués de 10, 20, 30, &c. deux fois; commençant aux points du nord & du sud, & finissant à 90 aux points de l'est & de l'ouest. 2° Une boîte & une aiguille placées justement sur le centre du cercle, sur lequel centre l'instrument, l'index avec ses guidons doivent être mis, de sorte qu'ils puissent tourner & se mouvoir en rond; mais la boîte & l'aiguille demeurent fixes. Au fond de la boîte, il faut qu'il y ait une boussole attachée de sorte qu'elle réponde aux lettres E, O, N, S, marquées sur l'instrument. 3° Par derrière un emboîtement, ou plan, ou, ce qui est le mieux, un rond, pour entrer dans la tête d'un pied à trois branches, sur lesquelles l'instrument est porté. 4° Ce bâton, ou ce pied pour poser l'instrument dessus, & dont le cou, ou manche vers la tête, doit entrer dans l'emboîtement qui est derrière l'instrument. HARRIS.

THÉODORA. Nom de femme. *Theodora*. Nos Auteurs ne donnent point à ce nom la forme François, & ne disent point Théodore, pour éviter l'équivoque avec *Théodore* masculin. L'Impératrice *Théodora*, femme de Justinien, abusa du crédit qu'elle avoit sur l'Empereur, pour favoriser les Euthyiciens dans l'affaire des trois Chapitres. Un grand défaut de Justinien, fut l'ascendant qu'il laissa prendre à l'Impératrice *Théodora*, une des plus méchantes personnes qui aient monté sur le Trône, ainsi que tout le monde en convient. P. DOUCIN, *Hist. du Nest. p. 366*. *Théodora* sacrifia au plaisir d'être écoutée & d'être reconnue chef de parti, ce qu'il y a de plus sacré au monde, & fit servir au renversement du Christianisme, tout ce que l'ambition, le dépit & la vengeance peuvent inspirer d'artifice & de cruauté, à une femme que rien n'est capable de retenir. ID. Procope assure qu'elle avoit été Comédienne, & d'une réputation si perdue, qu'aucun honnête homme n'auroit voulu lui parler. Evagie, qui a écrit après la mort de cette Princesse, qu'assurément il n'a pas épargnée, ne parle point de cet épouvantable débordement de mœurs, dont nous voyons qu'elle eut toujours, aussi-bien que son mari, une horreur très-grande. ID.

THÉODORE. *Theodorus*. Mot qui vient du Grec, & qui est un nom d'homme. *Théodore* de Bèze étoit disciple de Calvin; & si l'on en croit d'Avila, *Livre I. des Guerres civiles de France*, *Théodore* de Bèze avoit beaucoup d'éloquence & d'érudition.

Théodore Ascidas, tiré depuis quelques années d'un des Monastères de S. Sabas, pour gouverner l'Eglise de Césarée en Cappadoce, étoit (vers 538) le principal appui de l'Origénisme. P. DOUCIN, *Hist. du Nest. p. 400*.

Théodore de Mopsueste & Diodore de Tarfe sont les Auteurs du Nestorianisme; c'est d'eux que Nestorius prit ses erreurs. On a dans les Chaînes Grèques sur l'Écriture, des extraits de tous les Ouvrages de *Théodore* de Mopsueste; & ces extraits contiennent quantité de propositions hérétiques: ses écrits étoient des notes sur la Genèse, sur Job, sur les Psaumes, sur le Cantique des Cantiques, sur les XII petits Prophètes, sur les Évangiles de S. Matthieu, de S. Luc, de S. Jean, & sur l'Épître aux Hébreux. On a encore quelques-uns de ces Ouvrages entiers en manuscrit, dans les Bibliothèques.

Théodore de Mopsueste ne vouloit point, que toute l'histoire de la Genèse fût expliquée à la lettre. Il rejettoit & blâmoit le Livre de Job, & le Cantique des Cantiques. Léonce assure qu'il ne recevoit pas même les Paralipomènes, ni Elédras, ni aucune des sept Épîtres Canoniques. On a encore de lui d'autres extraits tous infectés d'hérésie, savoir d'une explication du Symbole, d'une instruction des Catéchumènes, de XVII Livres touchant l'Incarnation, de IV Livres contre Apollinaire, d'un autre Livre contre les Apollinaristes, & de V Livres contre les Manichéens.

THÉODOSE. Nom d'homme. *Theodosius*. Il y a trois Empereurs du nom de *Théodose*. *Théodose* le Grand est le premier qui fut fait Empereur le 19 Janvier 379, & mourut le 17 Janvier 395. M. Fléchier a écrit la vie du Grand *Théodose*.

Ce mot est Grec, & signifie don de Dieu, de Θεός, Dieu, & δέω, don.

THÉODOSIEN, ENNE. Nom de Secte. *Theodosianus*, a. C'étoient des Hérétiques Corrupticoles, dont nous parlons, ainsi nommés de *Théodose*, Patriarche d'Alexandrie. Les *Theodosiens* étoient des Eutychiens d'Alexandrie en Égypte.

THÉODOSIEN, ENNE. adj. m. & f. qui se dit de la collection des Loix Romaines faite en seize Livres, par l'autorité de l'Empereur *Théodose*. *Theodosianus*, a. Le Code *Théodosien*. Voyez CODE. La Table *Théodosienne* ou de Peutinger. *Tabula Theodosiana*, ou *Peutengiana*. Ce sont d'anciennes Tables Géographiques.

THÉODOTIEN, ENNE. Anciens Hérétiques qui étoient une branche des *Alogiens*. *Theodotiani*. Ils nioient que JÉSUS-CHRIST fût Dieu, rejetant l'Évangile de Saint Jean & son Apocalypse. L'Auteur de cette Secte fut un certain *Théodote*, Corroyeur, mais homme savant, qui étant confus d'avoir fléchi dans la persécution de Sévère, se retira à Rome, où il tâcha de couvrir sa perfidie : mais le Pape Victor l'excommunia. S. Épiphane, *Har. 54*, rapporte les erreurs de ce *Théodote*, & les réfute.

THÉOÉNIES. f. f. pl. C'étoient des fêtes de Bacchus chez les Athéniens. Le Dieu lui-même étoit appelé *Théoénos*, le Dieu du vin, ou pour mieux dire, le Dieu Vin. De Θεός, Dieu, & οἶνος, vin.

THÉOGAMIES. f. f. pl. Fêtes qui se célébroient en l'honneur de Proserpine, & en mémoire de son mariage avec Pluton. Le mot est Grec, & signifie *Mariage des Dieux*. Il vient de Θεός, Dieu, & γάμος, Mariage.

THÉOGONIE. f. f. Théologie païenne qui enseignoit la généalogie des faux Dieux. *Theogonia*. Hésiode a écrit de la *Théogonie*. C'est un Poème que nous citons souvent dans cet Ouvrage.

THEOL. Rivière. Voy. THER.

THÉOLOGAL. f. m. Chanoine & Docteur qui prêche, qui enseigne la Théologie dans un Chapitre. *Theologus Collegii, Canonicozum Professor*. Le Concile de Latran tenu sous Innocent III. en 1215, ordonna que les Archevêques auroient dans les Métropolitaines un Précepteur à leurs gages, pour enseigner la Théologie, en faisant trois leçons publiques par semaine, & en prêchant les Dimanches & les Fêtes solennelles. Le Concile de Bâle en 1431, & la Pragmatique-Sanction établirent un *Théologal* dans les Cathédrales & Métropolitaines; & l'Ordonnance d'Orléans en 1560, dans les Collégiales aussi-bien que dans les Cathédrales. Le Concile de Trente a affecté une Prébende à cette fonction, qu'on appelle la *Théologale*, & qui fait nommer ce Docteur le *Théologal*. Cette Prébende est affectée aux Gradués. Le *Théologal* a cet avantage, que par une Bulle de Grégoire XIII, il est réputé présent au Chœur, tous les jours qu'il est occupé à prêcher, ou à faire quelque leçon. Mais ces Réglemens ont eu peu d'exécution, & la fonction effective du *Théologal* est réduite à quelques Sermons, que bien souvent il ne fait pas lui-même. FLEURY. Voyez l'Ordonnance de Charles IX. de 1560. Art. 8. Rebuffe sur les Concordats, Chap. De Collat. §. 1. v. *Quinque bis*, & les deux suivans, p. 598.

THÉOLOGAL, ALE. adj. On appelle vertus *Théologiques*, la foi, l'espérance & la charité, comme étant celles que

la Théologie nous enseigne principalement, qui ont principalement Dieu pour objet. *Virtutes Theologicae, fides, spes, charitas*. On appelloit *Vin Théologal*, le meilleur vin, & le plus délicat, à ce que disent Erasme & Henri Étienne; mais cela ne se dit plus.

THÉOLOGALE. f. f. Prébende d'une Eglise Cathédrale affectée à un Docteur, qui est tenu de prêcher, ou d'enseigner la Théologie. *Præbenda Theologalis*. A présent les *Théologales* sont de simples dignités sans fonction, ni obligation d'enseigner.

THÉOLOGIE. f. f. Science qui donne la connoissance de Dieu & des choses divines, ou qui a Dieu & les choses qu'il a révélées pour objet. *Theologia, rerum divinarum scientia*. La *Théologie* est une science ou une doctrine, qui nous enseigne ce que l'on doit penser de Dieu, & la manière dont il veut être servi. La *Théologie naturelle* est la connoissance que nous avons de Dieu par ses effets, & par les seules lumières de la nature. La *Théologie surnaturelle* est celle que nous apprenons par la révélation. La *Théologie positive* est la connoissance de l'Écriture-Sainte, & l'explication suivant le sentiment des Pères & des Conciles, sans le secours de l'argumentation. On prétend qu'il faudroit dire *expositive*, & non pas *positive*. La *Théologie morale* est celle qui donne la connoissance des loix divines, pour régler les mœurs. La *Théologie scholastique* est celle qui tire, par le raisonnement, plusieurs connoissances des choses divines, fondées sur les principes de la Foi. Voyez SCHOLASTIQUE. Lombard obscurcit fort la *Théologie* par l'inutilité de plusieurs questions dont il l'embarasse. Le P. RAP. On appelle la *Sacrée Faculté de Théologie*, les Professeurs, Docteurs & Bacheliers de *Théologie*. La *Somme de Théologie* est un cours, ou un abrégé de toute la *Théologie*, comme celle de S. Thomas, de Bécane : & on dit qu'un homme a fait sa *Théologie*, lorsqu'il a fait son cours, ou qu'il a étudié le temps porté par les Réglemens, pour être admis aux degrés de *Théologie*. Le P. André Schiara, Italien, a fait une *Théologie militaire* en deux volumes in-folio. *Theologia bellica*.

THÉOLOGIE MYSTIQUE. *Theologia mystica*. Voyez MYSTIQUE.

THÉOLOGIE, se dit aussi en parlant de la science qui chez les anciens Païens avoit pour objet le Culte de leurs Dieux, & les choses de leur Religion. La *Théologie* des Païens.

THÉOLOGIE, se dit aussi de la Classe où l'on enseigne la *Théologie*. La *Théologie* est ouverte. La *Théologie* commence à neuf heures, & finit à onze.

THÉOLOGIEN. f. m. Qui enseigne la Théologie, qui l'étudie, ou qui écrit sur les matières de la Théologie. *Theologus*. Le premier à qui l'on a donné le titre de *Théologien* par excellence, a été S. Jean l'Évangéliste, qui a été par-là distingué des trois autres, sur-tout dans les troisième & quatrième siècles; comme on voit dans Origène, Saint Cyrille & Saint Chrysostome. Le second a été Saint Grégoire de Nazianze, qu'on appelle le second, ou le jeune *Théologien*. On l'a donné aussi à quelques Docteurs modernes, comme à un Anglois nommé Richard, Chanoine de Saint Victor, & à Jean Taulère, qu'on a surnommé le *Théologien illuminé*, ainsi que dit Possevin.

THÉOLOGIEN, Écolier qui étudie en Théologie. Le petit Séminaire de Rouen en renferme deux; l'un pour les *Théologiens*, l'autre pour les Philosophes, les Rhétoriciens, &c. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 129.*

Les Poètes étoient les *Théologiens* du Paganisme. Il peut se dire au féminin, en parlant d'une femme, ou d'une fille qui sauroit, ou qui prétendrait savoir la Théologie. Elle fait la *Théologienne*. Elle veut passer pour *Théologienne*. Acad. Fr.

THÉOLOGIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Théologie. *Theologicus*. Ce Docteur est profond sur les matières *théologiques*. Cela n'est pas de foi, ce n'est qu'une opinion *théologique*.

THÉOLOGIQUEMENT. adv. D'une manière théolo-

gique. *Theologicè*. Ce Prédicateur a prouvé sa proposition d'abord moralement, & puis *théologiquement*. Il signifie aussi à la manière des Théologiens, en style de Théologien. Il commença à dire *théologiquement* force sottises. MONTESQ.

THÉOLOGISER. v. n. Parler des matières théologiques, en raisonner. Tout le monde se mêle aujourd'hui de parler des matières de Religion, jusqu'aux femmes: elles se mêlent de *théologiser*. Philippe Hecquet, Médecin, avoit dans sa jeunesse suivi les Ecoles de Sorbonne pendant deux ans. Il n'est donc pas étonnant qu'il se soit mêlé de *théologiser*. DESFONTAINES, *Observat. sur les Ec. mod.* 10. 23. L'usage de ce mot n'est pas encore bien établi.

THÉOLOGIUM. f. m. On donnoit ce nom chez les Anciens à un lieu du Théâtre, élevé au-dessus de l'endroit où les Acteurs ordinaires paroissent. C'étoit celui d'où les Dieux parloient; les machines sur lesquelles ils descendoient, & d'où ils parloient. *Theologium*. Il falloit un *Theologium* pour représenter l'Ajace de Sophocle & l'Hippolyte d'Euripide. Voyez *Scaliger, Poët. L. I. C. 1.* & Gronovius sur l'*Hercules Aeneus* de Sophocle, Act. V. v. 1940. Comme nous n'avons point de mot François qui réponde à ce mot Grec, on peut le retenir au moins dans les dissertations d'érudition; ailleurs on peut dire en général une machine.

THÉOLOGUE. f. m. Théologien. Il ne peut se dire qu'en parlant des Anciens. Les *Théologues* Egyptiens. *Est. f. l. Hiérogly. t. 1. p. 263.*

THÉOMANCE, ou THÉOMANTIE. f. f. Du Grec *Θεός, Dieu, & μαντεία, divination*. Divination qui se faisoit par l'inspiration supposée de quelque Divinité.

THEOPASCHITE. f. m. & f. Terme d'Histoire Ecclésiastique. Nom de Secte. *Theopaschita*. Les *Theopaschites* sont des Hérétiques du cinquième siècle, dont le chef fut Pierre le Foulon. Ils enseignoient que toute la Trinité avoit souffert à la Passion de J. C. Des Moines Eutychiens de Scythie embrassèrent cette hérésie; & en faisant tous leurs efforts pour la faire valoir, ils excitèrent de grands troubles vers le commencement du siècle suivant. Dès sa naissance elle fut condamnée par les Conciles de Rome, & de Constantinople tenus en 483; & comme cette hérésie renaissloit au neuvième siècle, le Pape Nicolas I. la condamna encore dans un Concile de Rome de l'an 862. Voyez *BARONIUS* aux années marquées ci-dessus, & les Notes du P. le Quien sur S. Jean Damascène, T. I. p. 218. Not. 1. Ce même Pere, p. 563. Not. dit qu'Apollinaire avoit enseigné cette erreur avant Pierre le Foulon, & que ses disciples sont les premiers *Theopaschites*, ou *Theopaschites*, & pour lesquels ces noms furent faits. Jover dit *Theopaschites*, mais mal.

THEOPHANIE. f. f. Nom que l'on a donné autrefois à l'Epiphanie, ou à la fête des Rois. *Theophania*. On disoit autrefois en France par corruption *Tiphaine*. Voyez ce mot. C'est le jour auquel J. C. se manifesta aux Gentils. On l'a aussi appelée *Théoptie*.

Il y a une belle homélie de S. Hippolyte, sur la *Théophanie*, c'est-à-dire, la présence de Dieu parmi les hommes, déclarée par son incarnation. D. CEILLIER.

THEOPHANIES f. f. pl. C'étoit une fête payenne qui se célébroit autrefois à Delphes, comme nous l'apprenons d'Hérodote, L. I.

On la célébroit en mémoire de la première apparition d'Apollon à Delphes.

Ces mots viennent de *Θεός, Dieu, & φαίνω, j'apparois, je manifeste*.

THEOPHRASTE, ancien Philosophe, disciple de Platon, puis d'Aristote, connu par plusieurs ouvrages, sur-tout par celui qui est intitulé *les Caractères*, chef-d'œuvre dans son genre. Le nom de *Theophraste* signifie homme dont le langage est divin.

M. de la Bruyère est souvent appelé le *Theophraste moderne*.

THEOPTIE. f. f. Terme de Mythologie. C'est la même chose que *Théophanie*, qui signifie l'apparition des Dieux.

Les Payens étoient persuadés, que les Dieux se manifestoient quelquefois, & apparoissoient à quelques personnes, & que cela arrivoit ordinairement aux

jours où l'on célébroit quelque fête en leur honneur. Cicéron, Plutarque, Arnobe & Dion Chrysostôme font mention de ces sortes d'apparitions. M. l'Abbé Bannier prétend que les Payens avoient emprunté leur *Théoptie* de l'apparition de Dieu à Jacob; ou de celle qui arriva à Moïse au mont Sinaï, où il vit Dieu face à face.

Ce mot vient de *Θεός, Dieu, & ὅραμαι, je vois*.

THEORBE. Voyez *TUORBE*.

THEORE. f. m. C'est la même chose que *Déliaste*. Voyez ce nom, & au mot *DÉLIES*. C'étoient les Députés qu'Athènes envoyoit tous les ans à Délos. On les nommoit *Theores*: c'est-à-dire, *Voyants*, parce qu'ils alloient là pour assister au nom de la République, au sacrifice qu'elle y offroit. *Theorus*. Et le navire qui les portoit s'appeloit *Théoride*, ou *Déliade*. *Theoris, Delias*.

THEORÈME. f. m. Proposition qui énonce & démontre une vérité, démontrée & déterminée, ou vérité, qui s'arrête à la spéculation, & dans laquelle, on considère les propriétés des choses toutes faites. *Theorema, pronuntiatum*. Par opposition à *problème*, qui y ajoute la pratique & la construction. La Géométrie se distribue en *théorèmes* & problèmes. Voyez *PORISME*.

THEORETIQUE. adj. Synonyme avec *théorique*, qui a rapport la théorie, qui se borne à la spéculation. Il est opposé à pratique. Voyez *THÉORIQUE*. On a particulièrement donné ce nom à une ancienne secte de Médecins. *Theoreticus, a*. Les Médecins qui l'on appeloit *Théorétiques*, étoient ceux qui considéroient, & qui étudioient soigneusement ce qui fait la santé, ou la maladie, les principes du corps humain, toutes ses parties & leur structure, leurs actions, leur usage, tout ce qui lui arrive naturellement, ou contre la nature; les différences des maladies, leur essence, leurs causes, leurs signes ou indications, &c. Ce mot a la même étymologie que les précédens & les suivans.

THEORÈTRE. f. m. Terme d'Antiquaire. On donnoit autrefois ce nom à Athènes, aux présens qu'on faisoit aux jeunes filles prêtes à se marier, lorsqu'elles se montroient la première fois en public & qu'elles ôtoient leur voile. *Theoretum*. On les appeloit encore *Opteres, Anacolypteres & Prophtengteres*, parce que l'époux futur voyoit alors sa future épouse, & lui parloit pour la première fois. *Scaliger*, dans sa *Poétique*, L. III. C. 101. dit que c'étoit les présens que l'on faisoit à la nouvelle mariée, lorsqu'elle étoit menée au lit nuptial.

Ce mot vient du Grec *θεωρέω, je vois*.

THEORIE. f. f. Science qui s'arrête à la spéculation d'un objet sans la pratique; considération, contemplation, connoissance qui s'arrête à la simple spéculation sans passer à la pratique. *Theoria, contemplatio, inspectio*. Pour être véritablement savant, il faut joindre à la pratique la *théorie*. Il y a plusieurs machines qui sont belles dans la *théorie*, qui ne réussissent point dans la pratique. Les Docteurs de Morale s'en tiennent d'ordinaire à la *théorie*, & ne descendent point à la pratique. S. EVR. Les erreurs de l'esprit sont des péchés de *théorie*, que Dieu ne punit pas à la rigueur.

On appelle *Théorie des Planètes*, la science qui apprend à connoître & à calculer leurs mouvemens, leur distance, à expliquer leurs phénomènes, leurs apparences.

THEORIEN. adj. m. Appollon avoit un temple à Troëzène, sous ce nom qui vient du verbe *θεωρέω, je vois*: ce nom convient fort à Apollon, considéré comme le soleil. C'étoit le plus ancien temple de cette ville, il fut rétabli & décoré par le sage Pithée.

THEORIQUE. adj. m. & f. Qui regarde la théorie. *Theoricus, speculativus*. Les sciences se divisent en *théoriques*, qui s'arrêtent à la contemplation, comme la Théologie; & en pratiques, qui se réduisent en œuvres, comme la Médecine.

On appeloit anciennement à Athènes, argent *théorique*, les levées qu'on faisoit sur le peuple pour les dépenses des représentations de théâtre & des autres spectacles. Il y avoit des Questeurs ou Trésoriers de

l'argent *théorique*. Par une loi d'Eubulus, c'étoit un crime capital de détourner à d'autres usages l'argent *théorique*, & même de l'employer aux besoins de la guerre, quand on l'avoit. Voyez le commentaire de Samuel Petit, sur les Loix Attiques, L. III. Tit. II. & Franc. Rosinus, *Archæolog. Atticæ* L. II. C. 9.

THORIQUE. f. f. Quelques-uns se sont servi de ce mot, au lieu de celui de Théorie. Il est un style, qui ne s'assujettit pas servilement à la tyrannie de l'art, ni aux préceptes de la *théorique*. OGIER.

THEORIQUEMENT. adv. D'une manière théorique. Traiter une matière *théoriquement*.

THEOSOPHE, Qui fait la Théologie, qui a une grande connoissance des choses divines. Le Roi Robert, second Roi de la troisième race, est surnommé *Théopope* par Hugues de Flavigni, page 3. & 184. Bessy rapporte une charte datée de l'année 1099. & du règne de Robert le *Théopope*. C'est un mot Grec composé de, Θεός Dieu, & de σοφός, sage, savant. On trouve ce mot dans quelques Ecrivains Ecclésiastiques.

THEOTISQUE, ou THIOIS, ou TUDESQUE. adj. qui se dit de l'ancienne langue Teutonique ou Franque. Un Pseautier *Thiois*, ou *Théotisque*. *Hist. de l'Egl. de Meaux*, tom. 1. pag. 78. La langue que nous appelons *Tudesque* ou Teutonique. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm.* tom. 1. pag. 54.

THEOURGIE. f. f. Voyez THÉURGIE. Car c'est ainsi qu'il faut dire, de même que nous disons Thaumaturge, & non pas Thaumaturge; Uranie, & non pas Ouranie; Musée, & non pas Mousée; Eunouque, & non pas Eunouque; Chirurgie & Chirurgien, & non pas Chirourgie & Chirourgien; Liturgie, & non pas Litourgie, &c. quoiqu'originaires tous ces mots aient un *u* Grec, aussi-bien que Théurgie.

THEOXENIEN, ENNE. adj. m. & f. Il y avoit à Pellène en Achaïe, selon Pausanias, un temple d'Apolon surnommé *Théoxénien*, où le Dieu étoit en bronze. On y célébroit des jeux en son honneur, dont le prix étoit une somme d'argent; mais il n'y avoit que les citoyens de Pellène qui fussent reçus à les disputer. Ces jeux se nommoient *Théoxéniens*.

THEOXENIES. f. f. pl. C'étoit un jour solennel, où l'on sacrifioit aux Dieux étrangers. *Θεοξένια*. Cette fête avoit été instituée par les Dioscures, Castor & Pollux. On y faisoit des jeux, où le prix du vainqueur étoit une veste appelée *Calæna*. Cette fête étoit célébrée à Athènes & à Delphes, selon le témoignage d'Athénée. L. 9. C. 3.

✶ THER, THEO, ou THEOL. Rivière de France dans le Berri, Election d'Issoudun. Elle prend sa source dans un lieu nommé Fontheols à 4 lieues d'Issoudun, se joint à la petite rivière de Tournemine; & va se jeter dans l'Arnon.

THERAPEUTE. f. m. Est un mot Grec qui signifie *serviteur*, appliqué plus particulièrement & uniquement à servir Dieu. On nommoit *Thérapeutes* en Grec, ceux qui s'appliquoient à la vie contemplative; soit à cause du soin qu'ils prenoient de leurs ames, soit à cause qu'ils servoient Dieu d'une manière particulière: car *θεραπεύω*, d'où vient *Thérapeute*, signifie le soin qu'un Médecin prend d'un malade qu'il traite, & servir, être au service de quelqu'un.

Philon, dans son L. I. de la Vie contemplative, rapporte qu'il y avoit près d'Alexandrie, des gens qui renonçoient à tous leurs biens, & à leurs parens; qu'après s'être déchargés de tous les soins des choses temporelles, ils quittoient la ville, & se retiroient à la campagne dans des lieux solitaires; qu'ils avoient chacun un lieu séparé qu'ils appelloient *semmée*, ou monastère; que ils y vaquoient seuls aux exercices de la prière & de la contemplation; qu'ils y étoient continuellement en la présence de Dieu; qu'ils faisoient oraison deux fois le jour, le matin & le soir; qu'ils passoient le reste du tems à la lecture de l'Ecriture-sainte; qu'ils ne portoient dans leur *semmée* rien autre chose, que les livres de Moïse, les oracles des Prophètes, les hymnes, c'est-à-dire, les pseumes, & d'autres semblables livres capables d'augmenter la science & la piété; qu'ils en cherchoient les sens myf-

tiques & allégoriques, persuadés que ce n'étoient que des figures qui cachent des mystères, qu'il faut découvrir; qu'ils avoient des livres que leur avoient laissés les Auteurs de leur secte, & qui consistoient en explications allégoriques qu'ils imitoient; qu'ils ne prenoient rien qu'après le soleil couché; que quelques-uns même passoient des trois, & quelquefois des six jours, sans manger. Ils se contentoient d'un peu de pain, qu'ils assaisonnaient seulement de sel, ou tout au plus d'hyssope, & ne buvoient que de l'eau. Le septième jour ils s'assembloient tous dans un grand *semmée*, pour y assister à des conférences, & y participer aux saints mystères.

Les *Thérapeutes* Chrétiens, sur-tout les Moines d'Orient, n'ont pas cédé à ces Moines du Judaïsme. *Obs. sur les Ecr. mod.* to. 24. pag. 122.

Il y a deux questions à faire sur ces *Thérapeutes*; 1°. S'ils étoient Juifs ou Chrétiens; 2°. S'ils étoient simples Chrétiens, ou si c'étoient des Moines. Sur la première Scaliger, *De Emend. temp.* L. VI. a prétendu que c'étoient des Juifs Esséniens. Henri Valois, dans ses Notes sur Eusèbe, rejette le sentiment de Scaliger. 1°. Parce que Philon n'appelle jamais les *Thérapeutes* Esséniens. 2°. Parce qu'il n'y avoit des Esséniens que dans la Terre-sainte, au lieu que les *Thérapeutes*, suivant Philon, étoient répandus dans la Grèce & dans tous les pays barbares, mais sur-tout en Egypte. 3°. Parce que Joseph, qui parle fort exactement des Esséniens, ne dit pas un mot des *Thérapeutes*, ou de la vie *Thérapeutique*. 4°. Parce qu'il y a dans ce que rapporte Philon, des choses positivement contraires aux observances des Esséniens, comme d'abandonner tout à leurs parens, & ce qu'il dit femmes *Thérapeutes*.

Mais Valois croit qu'ils étoient Juifs. Photius est aussi de ce sentiment dans sa Bibliothèque, Cap. 103. La principale raison, dit Valois, c'est que Philon dit qu'ils ne lisoient que la loi & les Prophètes. 2°. Qu'ils avoient des livres de leurs premiers Fondateurs; comment cela peut-il convenir aux Chrétiens, qui ne faisoient que de naître? 3°. Ils ne prioient que deux fois le jour, & les Chrétiens encore à Tierce, à Sexte, à None. 4°. Les Chrétiens n'avoient point encore de Cantiques, ni d'Hymnes; ils n'en composèrent qu'après le temps des Antonins. 5°. Enfin les Chrétiens ne pouvoient encore être répandus dans tout le monde.

Cependant Eusèbe, L. II. *Hist. Eccl.* C. 17. S. Jérôme, Sozomène, Nicéphore, L. II. *Hist. Eccl.* C. 16. Baronius, le P. Pétau, à l'an 64 de J. C. Godeau, le P. Montfaucon dans les Observations sur la Traduction du livre de Philon qu'il imprima en 1709, soutiennent qu'ils étoient Chrétiens; que si on ne leur en donne pas le nom, c'est qu'ils ne le portoient point encore par-tout; que rien n'est plus conforme aux pratiques de l'Eglise, que ce que dit Philon; que ces livres sont les Evangiles, les autres Ecrits des Apôtres, qu'on y voit les Evêques qui président, & gouvernent les Eglises, & les autres Ministres des Autels.

M. Bouhier Président au Parlement de Dijon, a réfuté ce sentiment. 1°. Parce qu'il n'est pas vraisemblable que Philon, Juif comme il étoit, ait écrit un Livre exprès à la louange des Chrétiens. 2°. Que l'an 68 de J. C. les Chrétiens fussent répandus dans tout le monde. 3°. Qu'ils pratiquassent les observances Juïques, que Philon attribue aux *Thérapeutes*.

Quelques Auteurs, comme Cassien, le P. Hétyot, &c. soutiennent que non-seulement ils étoient Chrétiens, mais qu'ils étoient Moines, & M. le Président Bouhier convient que quand on dit qu'ils étoient Chrétiens, il faut convenir qu'ils étoient Moines; il répond à ce que le P. Montfaucon avoit dit, que des Moines n'auroient pas eu des femmes avec eux, que les Apôtres même se laissoient suivre & accompagner dans leurs voyages par des femmes, sans que l'on en fût scandalisé; qu'il en pouvoit être de même de ces premiers Moines. Quant à ce que dit M. Bouhier, que Philon n'a point écrit un panégyrique des Chrétiens; on lui répond que c'étoient des gens de sa nation, des Juifs, comme il le dit lui-même; qu'il ne les re-

gardoit que comme une secte de Juifs, qui par leur vertu faisoient honneur à sa nation. Ces livres des Anciens, sont peut-être quelques Livres de l'Ecriture, que les Juifs n'avoient point dans leur Canon, comme l'Ecclesiastique, la Sagefle, &c. avec les ouvrages des Apôtres; que cela fuffit pour qu'il ait pu dire, qu'ils avoient des ouvrages des anciens Auteurs, qui avoient mené le même gente de vie; que les Hymnes, dont il parle, sont les Pseaumes de David; que Valois ne prouve point qu'on n'ait fait des Hymnes qu'après les Antonins; que celles des *Thérapeutes* ne se répandirent point, qu'elles n'étoient qu'à leur usage particulier; qu'ainsi au siècle suivant on put en faire pour les Eglises publiques; & qu'enfin c'est un grand préjugé pour le Christianisme des *Thérapeutes*, que le sentiment des Peres que nous avons cités, & qui ne croyoient pas qu'on pût en douter. Il est vrai que S. Epiphane donne à ces *Thérapeutes*, Héréf. XXIX. le nom des Jesséens, & non pas d'Esséniens, comme dit le P. Hélyot; mais outre qu'il y a bien de la différence entre les Jesséens, & Esséniens, S. Epiphane rapporte lui-même en deux endroits des raisons & des étymologies de ce nom, qui montrent bien quelle différence il mettoit entre ces Jesséens, qu'il dit positivement être Chrétiens, & les Juifs Esséniens. Cependant il faut convenir avec le P. Pétau, dans ses Animadversions sur S. Epiphane, p. 54, que Philon appelle les *Thérapeutes* Esséniens, & non pas Jesséens; mais ce savant homme a fort bien remarqué, qu'il se peut très-bien faire, qu'y ayant en Egypte, avant le Christianisme, des Esséniens qui menaient la vie que Philon décrit dans le Livre précédent, & qui étoient ceux de tous les Juifs qui avoient le plus de réputation de sainteté; comme leurs mœurs & leur manière de vivre étoient assez semblables à celles des Chrétiens, lorsque S. Marc eut établi le Christianisme à Alexandrie, on y appela ces premiers Chrétiens, Esséniens; car ces Chrétiens d'abord étant tous Juifs, menant à peu près la vie des Esséniens; & presque tous les Esséniens s'étant faits Chrétiens, n'étoit-il pas tout naturel de leur donner le nom d'Esséniens? C'est ainsi que longtemps même après, les Grecs & les Romains donnoient aux Chrétiens le nom de Juifs. Il est donc très-probable que les *Thérapeutes* étoient Chrétiens. Voyez encore Sérarius, *Trihæres. L. III.* Mais il n'est point nécessaire d'aller plus loin, & d'en faire des Moines.

THERAPEUTIQUE. f. f. Partie de la Médecine, qui s'occupe à chercher les remèdes pour les maladies, & à les bien appliquer pour les guérir. La *Thérapeutique* se divise en diète, chirurgie, & pharmacie.

Ce mot est Grec, & vient de *θεραπεύειν* traiter un malade.

THERAPEUTIQUE, s'est dit aussi figurément de l'esprit, & des discours faits pour le guérir, ou pour le corriger de ses erreurs & de ses passions. Telle est la *Thérapeutique* de Théodoret, ou Traité contre les erreurs des Grecs, c'est-à-dire, des Payens. Le P. Mourgues Jésuite a traduit la *Thérapeutique* de Théodoret dans son Plan Théologique des sectes savantes de la Grèce.

THERAPEUTIQUE, est aussi un adj. m. & f. *Therapeuticus.* Qui concerne les *Thérapeutes*. Mener la vie *Thérapeutique*.

THERAPEUTRIDE. f. f. Femme *Thérapeute*, qui suit la vie des *Thérapeutes*. *Therapeutris.* Philon, & après lui Eusèbe & Nicéphore, donnent ce nom aux femmes qui étoient avec les *Thérapeutes*, & qui vivoient comme eux, c'est-à-dire, aux premières Chrétiennes d'Alexandrie en Egypte. Voyez **THERAPEUTE**.

Ce mot vient du Grec *θεραπεύειν* guérir.

THERAPHIM. f. m. & pl. Mot Hébreu qui se trouve treize ou quatorze fois dans l'Ecriture, & que l'on interprète communément par Idoles. Les Rabbins ne disent pas simplement, que ce fussent des Idoles, mais, comme parle R. David Kimhhi, c'étoient des images pour la connoissance de l'avenir; c'est-à-dire, des Oracles, des Idoles par le moyen desquelles on croyoit connoître l'avenir. R. David de Pomis dit de plus qu'on les nommoit *Théraphim*, de *תפא, raphah*, ces-

ser, parce qu'on quittoit tout pour les consulter. Il ajoute que les *Théraphim* avoient la figure humaine; & que quand elles avoient été dressées & érigées, sous certaines constellations, elles parloient à certaines heures, & par l'influence des corps célestes dont elles étoient capables, & qu'elles recevoient. C'est une fable Rabbinique qu'il a prise d'Aben-ezra. D'autres disent que c'étoient des instrumens d'airain, qui marquoient les heures, les parties des heures, & les événemens futurs, selon que les astres marquoient. De Pomis corrige Aben-ezra, en disant dans son Interprétation Italienne, que les *Théraphim* étant faits sous certaine constellation, le Démon les faisoit parler sous cette constellation. Il ajoute encore que les *Théraphim* que Michol mit dans le lit de David, n'étoient point de cette espèce, puisqu'ils n'avoient point la figure d'homme. R. Eliézer, dans ses *Pérahim*, ou Chapitres, nous apprend, Chap. XXXVI. pourquoi les Rabbins veulent que les *Théraphim* parlaient & rendissent des Oracles; c'est, dit-il, parce qu'il est écrit dans le Prophète Zacharie, X. 2. Les *Théraphim* disent des choses vaines. Le même Rabbini dit au même endroit, que pour faire les *Théraphim*, l'on tuoit un enfant premier né, qu'on lui fendoit la tête, & qu'on la saupoudroit de sel & d'huile; que l'on écrivoit sur une lame d'or le nom d'un esprit immonde, & qu'on le mettoit sous la langue du mort. L'on plaçoit cette tête à la muraille; on allumoit devant des lampes; on la prioit, & elle parloit avec eux. Quoi qu'il en soit, outre le passage de Zacharie que nous rapporte R. Eliezér, il paroît encore par Ezéchiel XXI. 22. que les *Théraphim* étoient consultés comme les Oracles. Vorstius, dans ses Notes sur les *Pérahim* de R. Eliézer, croit contre le sentiment de David de Pomis, que les *Théraphim* de Michol avoient la figure humaine; il le prouve même, parce qu'en général tous les *Théraphim* l'avoient, suivant l'opinion de R. Aben-ezra. Quant à la manière dont ce Rabbini dit qu'on faisoit les *Théraphim*, il croit que ce sont de vaines traditions de Rabbins, quoique R. Tanchuma & Jonathan dans son Targum, Gen. XXXI. 19. le rapportent, après R. Eliézer; & il ne peut se persuader que Laban, qui n'avoit pas perdu toute connoissance du vrai Dieu, comme il paroît dans la Genèse XXXI. 53. ait commis une pareille cruauté; mais Vorstius n'a pas fait attention que cette coutume, pour n'être pas encore établie du temps de Laban, pourroit n'en être pas moins vraie, & que les Hébreux ont brûlé quelquefois leurs enfans devant Moloch. Le P. Kirker a cru que l'origine des *Théraphim* devoit se chercher en Egypte, & que ce mot étoit Egyptien. Spencer, dans sa Dissertation sur les Urim & Thummim, soutient que ce mot est Chaldéen; & que c'est la même chose que Séraphim, les Chaldéens ayant changé en bien des mots le *ש* en *ת*, c'est-à-dire, l'*s* en *t*. Il prétend que ces figures venoient des Amorhéens, des Chaldéens ou Syriens; il ajoute que le Sérapis des Egyptiens, est la même chose que les *Théraphim* des Chaldéens. Voyez aussi Seldénus, *De Diis Syriis*, *Synt. I. C. 2.*

THERANPE, ou BROBOLIZA. Noms propres de lieu. C'est la place de l'ancienne *Théramne*, ou *Thalame*, ville de la Laconie. On trouve cette place dans la Zaconie, en Morée, à quelques lieues de Mistira, vers le midi occidental. MATY.

THERARQUE. f. m. Dans la Milice des anciens Grecs on appeloit *Thérarque*, *Terarchus*, celui qui commandoit deux Eléphans; Zoarque, celui qui n'en commandoit qu'un; Epithérarque, celui qui en commandoit quatre; Ilarque, celui qui en commandoit huit; pour seize, Eléphantarque; & Kératarque pour trente-deux. Voyez ELIEN dans ses *Tactiques*, C. 22.

THEREIN, THARAIN, ou TEREIN, en latin TARA. Rivière de France dans le Beauvoisis, où elle a deux sources. Elie se rend dans l'Oise un peu au-dessous de Croil.

THERÈSE. Nom de femme. *Theresia*. Sainte Thérèse, Fondatrice des Carmélites Déchaillées & des Carmes Déchaillés, naquit à Avila en Castille le 12 Mars 1515,

& mourut à Albe en 1582. Les Ouvrages de Sainte Thérèse comprennent des Traités de spiritualité, des Lettres, & la vie écrite par elle-même par l'ordre de son Confesseur. Marie-Thérèse Reine de France, épouse de Louis le Grand.

THERIACAL, ALE. adj. Qui appartient à la thériaque, ou qui en a les propriétés. *Theriacalis*.

THERIAQUE. f. f. Quelques Auteurs, comme le Pere Rapin, le font masculin; mais l'Académie, avec tous les Médecins & tous les Apothicaires le font féminin. *Theriaca*. La *thériaque* est un nom que les Anciens ont donné à diverses compositions, qu'ils croient propres contre les poisons. Mais on le donne d'ordinaire à une espèce d'opiate, ou d'électuaire mou, composé d'un grand nombre d'ingrédients, & dont la base ou le principal fondement, est la chair de vipère. Andromaque le pere, Médecin de l'Empereur Néron en est l'inventeur; il en fit la description en vers élégiaques. Son fils Andromaque la fit en prose, & Démocrate en vers iambiques. La *thériaque* est propre contre la morsure des bêtes venimeuses, contre la colique venteruse & contre les vers; on s'en sert aussi pour les fièvres intermittentes & pour les cours de ventre. On n'estimoit autrefois que la *Thériaque* de Venise; & encore aujourd'hui bien des gens conservent pour elle l'ancienne prévention. Mais celle que font nos Apothicaires de Paris, s'ils joignent beaucoup de probité à une grande connoissance de leur art, n'est certainement point inférieure à celle de Venise. On doit sur-tout porter ce jugement de celle qui est composée sous les yeux des Magistrats de la Police, & à la vue du public.

On fait aussi beaucoup de cas de celle de Montpellier, que les Apothicaires de cette ville composent tous les ans en public, en présence de quelques Professeurs de l'Université. Mais elle arrive souvent sophistiquée, à moins qu'elle ne passe par des mains bien sures. Moïse Charras a fait un traité particulier de la *thériaque*. Les Charlatans & les Saltinbanques ont fort décrié la *thériaque*, jusques-là qu'on a appelé proverbiallement tous les Charlatans, *Vendeurs de thériaque*, & par abréviation, *Triacleurs*.

Il y a une espèce de *thériaque* qu'on nomme *diateffaron*, à cause qu'elle est composée seulement de quatre ingrédients. *Theriaca diateffaron*. Les autres en ont bien davantage. Il y a en Italie, & sur-tout en la Pouille, des vendeurs de *thériaque* qui se vantent d'être issus de la race de S. Paul, & qui peuvent être issus de ces fameux Marses leurs voisins, qui étoient en regne plus de mille ans avant S. Paul. Ils manient des serpens sans danger, après avoir graissé leurs mains d'un onguent, où il entre de l'huile de la graine de raifort sauvage, du jus de racine serpenteraie, d'aphrodisques, de cervelle de lièvre, de feuilles de favinier, de graine de laurier, &c. Nicander, en son Traité des *thériaques*, donne aussi la composition d'un onguent, qui empêche d'être mordu par les serpens.

THERIAQUE DES MÉTAUX. Terme de Philosophie hermétique. C'est une certaine préparation de mercure. **DICT. HERM.**

THERIAQUE DES PHILOSOPHES. Terme de Philosophie hermétique. C'est le mercure hermétique, ou l'élixir parfait au rouge.

THERION MINÉRALE. Terme de Philosophie hermétique. C'est le Mercure commun. **DICT. HERM.** *Θηρίον*, diminutif de *θηρ*, signifie *une bête*, & *une vipère* en particulier. Ainsi *thérion minérale* est la même chose que *vipère minérale*.

THERISTRE. f. m. Nom d'un vêtement des Anciens. *Theristrum*. C'étoit l'habit qui se mettoit immédiatement sur la chair, comme la chemise aujourd'hui. Voyez Cœlius Rhodiginus, *Antiq. Lection. XIII. C. 6.* où il a traité du *théristre*. Il dit encore que le *théristre* étoit l'habit d'été, un vêtement fort léger, que les honnêtes femmes portoient par-dessus leurs autres habits, mais que les femmes débauchées portoient sur la peau immédiatement, & seul sans autre habit par-

dessus. Voyez Licetus, *De Lucernis Veter. L. VI. C. 69.* & Anselin, Solerius, *De Pileo, sect. 6.*

THERITAS. f. m. Il y avoit à Théragné un temple de Mars *Theritas*, ainsi nommé de Théro, nourrice de Mars, ou, selon Pausanias, du mot *θηρ*, qui signifie *la Chasse*, pour faire entendre qu'un guerrier doit avoir l'air terrible dans les combats. La statue de Mars *Theritas* avoit été apportée de Colchos, par Castor & Pollux.

THERMAL, ALE. adj. Terme de Naturaliste & de Médecine, qui se dit des eaux minérales qui sont chaudes, & qu'on appelle pour cela des eaux *thermales*. *Thermalis*, e. Les eaux de Bourbon sont des eaux *thermales*.

THERMANTIQUE. adj. m. & f. Vieux mot. Qui résout en échauffant. Telle est l'herbe chrysocolle. **BOREL**. Il faut écrire *thermantique*; & non pas *termantique*, comme **BOREL**.

Ce mot est Grec, *θηρμαντικός*, *calefaciens*, qui échauffe; du verbe *θηρμαίνω*, *j'échauffe*, dont la racine est *θηρ*, qui signifie la même chose.

THERMES. f. m. pl. Bâtimens qui chez les Anciens étoient destinés à se baigner. *Therma, balnea calida*.

Le linge n'étant point en usage chez les Romains, ils avoient besoin de se baigner souvent: aussi les baigns étoient-ils fort communs à Rome; le seul Agrippa en fit construire 170 pour le public, & sous les premiers Empereurs on en comptoit jusqu'à 800. Il y en avoit 12 très-magnifiques; entre lesquels on distinguoit sur-tout celui d'Alexandre-Sévère, celui de Tite, & de Caracalla. **DICT. de Peint. & d'Arch.**

Parmi les illustres monumens de l'ancienne Rome, on a mis les *thermes* de Dioclétien. On voit encore à Paris le lieu où étoient les *thermes* de l'Empereur Julien l'Apostat, à ce qu'on prétend.

Valois croit que c'est le Palais des *Thermes* que nos Rois avoient à Paris; mais le Pere Germain, dans sa Dissertation sur les Palais des Rois, insérée dans la Diplomatique du Pere Mabillon, & Du Cange, disent que le Palais des *Thermes* étoit dans le lieu appelé aujourd'hui la place Dauphine. Il y a encore beaucoup de *thermes* en Guyenne. A Acqs de la Sénéchaussée de Bayonne, près du Béarn, y mettant un œuf & le retirant sur le champ, il est cuit; & un chapon, le retirant incontinent de peur qu'il ne se cuise, on le peut aisément plumer. On n'y sauroit endurer le doigt. **SCALIGERANA.**

Au reste *θερμος*, en Grec signifie *chaud*. Les *thermes* étoient des baigns chauds, des baigns d'eaux chaudes.

THERMOMÈTRE. f. m. Instrument qui sert à connoître la température d'un lieu, à indiquer les variations qui arrivent dans l'atmosphère par rapport à la chaleur & au froid; par le moyen de la liqueur enfermée dedans, qui monte ou qui descend par la dilatation ou la condensation dont elle est susceptible. *Thermometrum*. Il est composé d'un tuyau de verre fort délié, à l'extrémité duquel il y a une boule, pleine d'une liqueur colorée, laquelle monte, ou descend dans le tuyau, suivant que l'air qui y reste enfermé, se raréfie, ou se condense; & on connoît les degrés de cette chaleur, ou froideur, par des divisions qui sont marquées sur une platine sur laquelle on pose le tuyau. Cette liqueur est de l'esprit de vin coloré avec du Tournefol.

Il y a deux sortes de *thermomètres*. Les uns sont ouverts par le bout d'enbas, comme les baromètres; l'autre bout est fermé hermétiquement, & se termine par une petite boule; la liqueur y monte, quand il fait froid, & descend quand il fait chaud. D'autres sont scellés hermétiquement par les deux bouts; celui d'enbas est terminé par une boule, ou fiole, dans laquelle est renfermée la liqueur; la liqueur y monte, quand il fait chaud, & descend, quand il fait froid. Il n'est pas difficile d'en appercevoir la raison physique. La chaleur dilate, & le froid condense la liqueur. Elle doit donc d'autant plus monter, que le temps est plus chaud, & d'autant plus descendre, que le temps est plus froid. Quelques-uns attribuent l'invention du *thermomètre* à Robert Flud; & les autres à Drébel, payfan

payſan de Nord-Hollande , qui fut appelé par le Roi Jacques. On lui attribue auffi l'invention du microſcope.

Ce mot a été fait du Grec par les Modernes. Il eſt compoſé de θερμός, calor, chaleur, & de μετρίω, metior, meſuret.

Les thermomètres de l'Obſervatoire, qui ſont enfoncés ſous terre plus de quatorze toiſes, n'ont point marqué un autre degré en hiver qu'en été, lorsqu'on trouvoit l'air fort chaud en y deſcendant. De même ceux qu'on a portés dans l'île de Cayenne, à deux degrés de la Ligne, n'ont point monté à un plus haut degré en ce pays-là, qu'ils ne ſont ici, comme témoigne M. Perrault Médecin.

Ce mot ſe dit auffi au figuré. La ſatyre eſt le thermomètre de la raifon. P. Com. *Menſura.*

THERMOPOLE. f. m. *Thermopolium.* C'étoit chez les Anciens une eſpèce de cabaret où l'on vendoit des liqueurs douces & chaudes. Pitiſcus le prouve dans ſon Dictionnaire, par un paſſage du *Pſeudolus* de Plaute, II. 4. 50. Ce mot vient de θερμός, chaud, & de πωλέω, je vends.

THERMOPYLES. Nom d'un détroit, ou paſſage du mont Oëta, aujourd'hui Banima, ſur le golfe de Ziton, ou Zéiton, par où l'on paſſe de la Phthiotide dans la Theſſalie. *Thermopylæ.* Il eſt près du golfe de Zéiton, & il n'a que 25 pieds de largeur. Ce détroit eſt fameux par les aſſemblées de toute la Grèce, qu'on y tenoit anciennement, & particulièrement par la valeur de Léonidas Roi de Lacédémone, qui avec 300 Lacédémoniens, défendit pendant quelques jours, ce paſſage contre une armée innombrable de Perſes, & y mourut courageuſement avec tous ſes ſoldats. On appelle aujourd'hui ce paſſage Boca di Lupo. **MATY.** Divers Lacs, outre la mer de Locride & le mont Oëta, embarraſſoient encore cette eſpèce de défilé, que Philippe nommoit la clef de la Grèce. Les Phocéens, dans le deſſein d'avoir une barrière de facile garde, contre leurs implacables ennemis les Theſſaliens, bâtirent une muraille aux *Thermopyles*, unique voie qui conduiſoit de Theſſalie en Phocide. Les ouvertures laiſſées dans cette muraille, pour ne pas entièrement boucher le chemin, s'appelèrent πύλαι, portes; à quoi quelques bains chauds d'alentour firent ajouter θερμαί, chaudes; & de ces deux mots ſe fit le mot de *Thermopyles*. **TOURREIL.** On dit auffi *Pyles*.

THERMOSCOPE. f. m. C'eſt la même choſe que Thermomètre. Ce mot vient de θερμός, chaud, & σκοπέω, je conſidère, je vois.

Quoique l'on confonde ordinairement les mots de *Thermomètre* & de *Thermoscope*, il y a pourtant quelque différence, du moins quant à la ſignification littérale. Le *Thermoscope* montre aux yeux les changemens de chaleur & de froid. Le *Thermomètre* les meſure. Ainſi le *Thermomètre* devroit être plus exact que le *Thermoscope*. Mais comme nos *Thermomètres* ne ſont que de vrais *Thermoscopes*, & que nous n'en avons point qui meſurent la proportion qu'il y a de la chaleur d'hier à celle d'aujourd'hui, il ſemble qu'on devroit donner le nom de *Thermoscopes* à tous les inſtrumens qui marquent les différens degrés de chaleur & de froid par les différentes hauteurs où ils montent d'un jour à l'autre. Cependant le mot de *Thermomètre* eſt beaucoup plus en uſage, & préſque le ſeul connu.

THERO. Fille de Phylas, & de la charmante Déiphile, étoit belle comme Diane, dit un ancien Poète. Elle fut charmer Apollon, d'où nâquit Chéron, ſi célèbre dans l'art de dompter un cheval. C'eſt ce Chéron qui fonda la ville de Chéronée en Bœotie.

THERSA. Voyez **TYRTSA.**

THERSITE. Nom propre d'homme dans Homère. *Thersites.* C'étoit un homme très-mal fait, lâche, & qui ſe donnoit la liberté de critiquer les plus braves gens de l'armée des Grecs.

*Tout ſe calme, chacun prend place & fait ſilence,
Du ſeul Therſite alors éclate l'inſolence;*

Tome VIII. I. Partie.

Il excite le trouble; & contre tous les Rois

Il vomit le reproche & l'injure à la fois.

Homme informe & ſans honte, & de qui la nature

Aſſortit en naiſſant l'ame avec la figure;

Le dos courbé, l'œil louche, & les pieds inégaux,

De ſon cœur monſtrueux décèlent les défauts;

Cenſeur inſatigable & d'Achille & d'Uliſſe,

L'impunité paſſée enhardit ſa malice, &c.

LA MOTTE.

On dit même en notre Langue, par une eſpèce de proverbe, d'un homme mal fait & d'un mauvais caractère: C'eſt un vrai *Therſite*. Mais il n'y a que les gens de Lettres qui le diſent, parce que les autres ne ſavent ce que c'eſt que *Therſite*.

THÉSAURISER. v. n. Amaffer beaucoup d'or & d'argent, ou de richèſſes. *Divitias congerere.* JESUS-CHRIST conſeille à ſes diſciples, de ne *théſauriſer* que pour le ciel. *Theſauriſate vobis theſauros in celo.*

THESBITE. Qui eſt de Theſſba, ville ſituée dans la terre de Galaad, & patrie du Prophète Elie qui eſt appelé *Thesbite* des habitans de Galaad. 3 Livre des Rois XVII. 1.

THÈSE. f. f. On appelle généralement *Thèſe* toute propoſition, route queſtion qui entre dans le diſcours ordinaire. *Thesis.* On dit en ce ſens, voilà ma *Thèſe*. Défendre une *Thèſe*. Vous prenez mal ma *Thèſe*. Vous ſortez de la *Thèſe*. Vous changez de *Thèſe*.

On appelle particulièrement *Thèſe* une ſuite de propoſitions de Mathématique, de Droit, de Théologie, de Philoſophie, qu'on ſoutient publiquement dans les écoles. Examiner, cenſurer une *Thèſe*.

On donne auffi le nom de *Thèſe* à la feuille imprimée qui contient ces propoſitions. L'étudiant porte ſes *Thèſes*, les préſente. Il a dédié ſa *Thèſe* à un tel, *Thèſe* affichée. *Thèſe* de ſatin.

THÈSE, ſe dit auffi quelquefois pour la diſpute des *thèſes*. *Theſeos oppugnatio & propugnatio.* Aſſiſter à des *thèſes*. Aller aux *thèſes*. Le lendemain de ſes *thèſes*. Préluder à une *thèſe*.

THÈSE. On dit figurément ſoutenir *thèſe* contre quelqu'un, pour dire, prendre les intérêts & la défenſe de quelqu'un, contre ceux qui l'attaquent par leurs diſcours. **ACAD. FR.**

THÉSÉE. Nom d'homme. *Theſeus.* *Théſée* fut le dixième Roi d'Athènes. C'eſt lui qui délivra la patrie du tribut d'un certain nombre de jeunes enfans, de l'un & de l'autre ſexe, qu'elle étoit obligée d'envoyer tous les ans au Minotaure, dans l'île de Crète pour en être dévorés. Voilà ce que dit la fable. L'hiſtoire eſt, que Minos Roi de Crète, & puiffant ſur mer, pour venger la mort d'Androgée ſon fils, obligea les Athéniens de lui envoyer tous les neuf ans, le tribut qu'on a dit. *Théſée* délivra ſa patrie de ce honteux tribut, par une grande victoire qu'il remporta ſur Taurus, Général des troupes de Minos.

La Fête de *Théſée*. *Theſea, orum.* *Théſée*, malgré le ſervice important qu'il avoit rendu à ſa patrie, fut exilé quelque temps après, & ſe retira à Scyro auprès de Licomède Roi de cette île, qui le fit tuer par jaloſie. Les Dieux punirent les Athéniens, de la manière dont ils avoient traité ce Héros, en les affligeant d'une famine, que l'Oracle aſſura ne devoit point ceſſer, qu'ils n'euffent vengé la mort de *Théſée*. Ils le firent, tuèrent Licomède, emportèrent les os de *Théſée* à Athènes, & les placèrent dans un temple qu'ils lui érigèrent, & ordonnerent qu'on célébreroit à l'honneur de *Théſée* une fête tous les huitièmes jours de chaque mois. C'eſt ce qu'on appela la fête de *Théſée*. Ce jour-là on faiſoit une largeſſe au peuple, & les gens riches le paſſoient en ſeſtins & en réjouiffance.

Théſée, inſtruit du ſecret dont il oignit la bouche du Minotaure. C'eſt une phraſe d'Alchimiftes ou de Souffleurs, par laquelle les Sages ont entendu les eſpèces des ſouffres du Labyrinthe, c'eſt-à-dire, de notre vaſe engluant l'eau mercuriale, qui eſt le vrai minotaure, parce

qu'elle est minérale & animale , & participante des deux natures. DIET HERM.

THESEIDE. f. f. Partie d'une Mythologie des anciens en vers , composée de centons de différents Poëtes , & nommée le Cycle Epique. La partie de ce Cycle , ou de cette Mythologie qui concernoit Thésée , son temps , ses actions , les choses auxquelles il avoit en part , s'appeloit *Théséide*. *Théséis*. Voyez Saumaïse sur Solin , p. 848.

La *Théséide* étoit encore chez les Athéniens , une manière de se raser la tête , introduite par Thésée. D'abord la coutume étoit à Athènes que les jeunes gens consacraient & offraient leurs cheveux ou leur barbe aux fleuves & à Apollon. Pour cela on coupoit les cheveux qui couvrent les tempes , ou ceux du derrière de la tête. Thésée étant allé à Delphes , offrit aux Dieux ses cheveux ; mais ce fut ceux de devant qu'il se fit couper. On l'imita , la mode changea , & cette manière de couper les cheveux de devant s'appela *Théséide*.

THESIEN. Faux nom d'un mois , qui se dit pour Désien , *Désien* pour Désius ; mois des Grecs qui répondoit au mois de Juin. Voyez BEDE , *L. de Natura temp.* C. 24. *Spelm. Gloss. Achæol.*

THESKÈRE. Voyez TESCARET.

THESMIE, ou **THEMOSPHORE.** Surnom de Cérès , qui signifie Législatrice , sous lequel elle avoit un temple à Phénéon , en Arcadie , au bas du mont Cyllène , & un autre à Tithronium en Phocide , où sa fête se célébroit tous les ans avec grand concours.

THESMOPHORIES. f. f. pl. Nom d'une fête des anciens Grecs à l'honneur de Cérès. *Thesmophoria*. Ce sont les mêmes que ce qu'on appelloit Eléusines , dont nous avons parlé. Cérès ayant trouvé l'usage du blé , & l'ayant appris aux peuples de l'Attique , & en même-temps ayant donné les premières loix , fut surnommée *Thesmophore* , c'est-à-dire , Législatrice , de *θεσμός* , loi , & *φέρω* , je porte ; & les fêtes qu'on institua en mémoire de ces deux bienfaits , *Thesmophories* , ou Eléusines , d'Eléusius pere de Triptolème , à qui Cérès donna son secret , & qui trouva l'art du labourage , & de cultiver les blés , dont Cérès lui avoit appris l'usage. Voyez encore les autres raisons que nous en avons rapportées , au mot ELÉUSINES. M. Courtin dit *Thesmophoriens*.

THESMOTHÈTE. f. m. Nom de quelques Magistrats d'Athènes. *Thesmoteta*. Il y avoit neuf principaux Magistrats à Athènes. De ces neuf , l'un avoit soin des Fastes , & les écrivoit , les scelloit , & se nommoit Archonte ; l'autre avoit l'intendance des affaires de la Religion , & s'appeloit Roi ; le troisième , de ce qui regardoit la guerre ; c'étoit le Polémarque : les six autres se nommoient *Thesmotètes*. Leur soin étoit de porter des Loix. Avant que de nommer les *Thesmotètes* , on faisoit de sévères informations de leur vie & mœurs. Les *Thesmothètes* étoient différents des *Nomothètes* , qui étoient mille & un , & approuvoient les loix que faisoient les *Thesmothètes*. Ceux-ci non-seulement faisoient de nouvelles loix , mais examinoient encore tous les ans toutes les loix anciennes & récentes , pour voir s'il n'y en avoit point , qui fussent contraires les unes aux autres , qui n'eussent point été autorisées , ou s'il n'y en avoit point plusieurs sur la même chose , & en faire la réforme.

THESPIADES. f. f. pl. Surnom des Muses , pris de la ville de Thespie , où elles étoient honorées.

THESPIE. Nom propre de lieu. *Thespia* , *Thespiæ*. C'étoit anciennement une ville assez grande de la Béotie. Elle étoit Episcopale , Suffragante d'Athènes. Le Chevalier Whéler assure qu'on en voit encore les ruines dans la Livadie , entre le lac de Thèbes & la baie de Livadostro , partie du golfe de Lépante. Elles sont sur une montagne escarpée , au pied de laquelle on a bâti des ruines de l'ancienne *Thespie* , le lieu nommé Nécorio , c'est-à-dire , le nouveau Village , qui est le même que les Géographes appellent communément , Thespe , le prenant pour l'ancienne *Thespie*. MATY. *Thespie* étoit au pied du mont Télicon. TOURREIL.

THESPIEN, **ENNE.** f. m. & f. Habitant de Thespie. Natif de Thespie. *Thespicus* , *a*. Thespie & Platée étoient si

dévoués aux Athéniens , qu'autant de fois , c'est-à-dire , de cinq en cinq ans , que les peuples de l'Attique s'assembloient dans Athènes , pour la célébration des sacrifices , le Héraut ne manquoit pas de comprendre les *Thespiens* & les *Platéens* dans les vœux qu'il faisoit à haute voix pour la République. TOURREIL. Les *Thespiens* faisoient gloire d'ignorer tous les arts , sans excepter même l'Agriculture. Les Thébains victorieux sous Epaminondas , saccagerent Thespie , & n'en épargnerent que les temples. Athènes recueillit les *Thespiens* , qui eurent le bonheur d'échapper à la fureur du soldat. IDEM.

THESPIUS, ou **TESTIUS.** Fils d'Agénor , fut pere de 50 filles , qu'Hercules rendit meres toutes d'un garçon , hors l'aînée & la plus jeune qui lui donnerent deux fils chacune.

THESPROTIE. f. f. Petite contrée de l'Epire. *Thesprotis* , ou *Thesprotia*. C'est dans ce pays qu'étoit l'Oracle de Dodone , & ces fameux chênes consacrés à Jupiter. On y voyoit aussi le marais Achérusien , le fleuve Achéron , & le Cocyte , dont l'eau étoit d'un goût fort désagréable. Il y a bien de l'apparence qu'Homere avoit visité tous ces lieux , dit Pausanias , & que c'est ce qui lui a donné l'idée d'en faire l'usage qu'il a fait dans sa description des Enfers , où il a conservé le nom de ces fleuves. Plutarque , dans la vie de Thésée , dit que le Roi des Thesprotiens étoit Pluton , qu'il avoit une femme appelée Proserpine , une fille nommée Coré , & un chien qui s'appeloit Cerbere.

THESSALIE. Nom d'une grande contrée de la Grèce. *Theffalia* , *Æmonia*. Elle est toute environnée de hautes montagnes , qui la séparent , au nord , de la Macédoine , dont elle a été une province ; au couchant , de l'Epire ; & au midi , de la Livadie ; l'Archipel la baigne au levant. C'est en ce pays qu'arriva anciennement le déluge de Deucalion , par le débordement du Pénée. On lui donne aujourd'hui le nom de Janna ; & ses villes principales sont , Larissa capitale , Janna , Trica , Tricala , Seïton & Démétriaque. MATY. La *Theffalie* étoit anciennement divisée en quatre tétrades ou cantons , appelés *Θησαλιώτις* , *Φθιώτις* , *Πελασγίωτις* , *Εστωίωτις* , & Philippe dans chacun de ces cantons établit un Commandant. Démosthène le dit en propres termes. TOURREIL. Voyez encore l'article suivant.

THESSALIEN, **ENNE.** f. m. & f. Nom de peuple ; habitant ou originaire de Thessalie. *Theffalus* , *a* , & *Thesfalus* , *femin*. C'étoit un peuple de Grèce entre la Macédoine & les Thermopyles. TOURREIL. On donnoit communément le nom de Cavalerie , aux troupes des *Theffaliens* , à cause qu'ils avoient d'excellente Cavalerie. Le bon cheval contribue fort à faire le bon Cavalier. La Thessalie étoit si abondante en bons chevaux , qu'elle mérita les épithètes , *ἵππυρος* , *ἐνιππός*. On prétend même , que nous lui devons l'invention de les dompter. *Plat. de Legib. L. I.* C'est pourquoi dans les anciennes Médailles la Thessalie , & particulièrement Larissa sa capitale , ont pour symbole un cheval qui court , ou qui paît. Le fameux Bucephale étoit *Theffalien*. ID. Une trahison s'appeloit vulgairement un tour de *Theffalien* , *Θησαλὸν σύρισμα* ; & pour fausse monnoie , on disoit , monnoie de Thessalie , *Θησαλὸν νόμισμα*. Euripide dit qu'Étéocle , dans son commerce avec les *Theffaliens* , avoit appris la fourberie & la mauvaise foi. Quelques gens rapportent l'origine de ces proverbes , à l'infidélité de Jason envers Médée. Si les *Theffaliens* savoient bien trahir , les *Theffaliennes* savoient bien empoisonner. Tout le monde fait les vers d'Horace , *L. I. Od. 27. Id.*

THESSALONIQUE. Nom propre d'une ville qu'on nomme aujourd'hui Saloniki. *Theffalonica*. Quand on parle de l'Antiquité , il faut toujours dire *Theffalonique* ; on le dit même en parlant de nos temps. Voyez SALONIKI.

THESTOR. f. m. Un des Argonautes , pere de Chalcas , & de deux filles , Thionné & Leucippe.

THESURER. Vieux v. qui se trouve encore dans la Coutume d'Anjou , Art. 35. & dans celle du Maine , Art. 39. i 62. Tendre & *thésurer* au domaine d'autrui , c'est

tendre des filets pour prendre le gibier. Ces deux mots sont synonymes. MÉN. DE LAURIÈRE.

Thésurer, ou *tésurer*, vient de *tenfurare*, ou de *tendere retia*, suivant les Coutumes d'Anjou. MÉNAGE, BOREL.

THÉTEN. Nom propre d'un village de la Basse-Hongrie, situé sur le Danube, environ à trois lieues de la ville de Bude, vers le midi. Quelques Géographes prennent ce village pour l'ancienne *Matrica*, & d'autres pour l'ancienne *Campania*, ou *Campona*, deux petites villes de la Haute-Pannonie. MATY.

THETFORDE. Nom propre d'un bourg du Comté de Northfolck en Angleterre. *Thetfordia*. Il est au confluent du Ther & de l'Ouse, à six lieues du North-wik, vers le couchant méridional. On prend *Thetford* pour l'ancien *Sitomagum*, ou *Sitomagus*, petite ville des Icéniens.

THETIÈRE, ou THEIÈRE. f. f. Vase à faire bouillir l'eau pour le thé. On en voit à la Chine d'une terre assez semblable aux *terres sigillées*. Faites chauffer de l'eau dans la *thetière*. Point d'autres meubles qu'un pot de cette terre, dont on voit ici des *théières*. *Mem. de Trév. Avril 1723. p. 663.* L'usage est pour *théière*.

THETIS. f. f. Nom propre d'une Déesse du Paganisme. *Thetis*. Cette *Thetis* étoit fort différente de *Téthys*, & il ne faut confondre ni leurs noms, ni leurs personnes. *Téthys*, dont nous avons parlé ci-dessus, fut mère de Doride, & Doride eut pour fille *Thétis* dont nous parlons ici. Ainsi *Thétis* étoit petite-fille de *Téthys*. *Thétis* n'étoit qu'une Nymphé de la mer. Epicharmus, dans les Noces d'Hébé, dit qu'elle étoit fille de Chiron; Mais Homère dit qu'elle étoit fille de Nérée; c'est dans l'Hymne à Apollon: Anaxandride de Rhodes, & Euripide dans son *Iphigénie en Aulide*, disent la même chose. Elle passoit pour la plus belle de toutes les femmes, & fut épouse de Pélée, dont elle eut Achille. Quelques-uns disent que Jupiter, Neptune & Apollon la vouloient avoir en mariage; mais ils en furent détournés par Prométhée, ou, selon d'autres, par Thémis, qui leur dit qu'il naîtroit de *Thétis* un fils qui seroit plus grand que son père. D'autres disent que *Thétis* ne pouvant consentir à devenir l'épouse d'un mortel, se changeoit comme Prothée en différentes formes, pour éviter les Noces de Pélée. Isacius dit que par le conseil de Chiron, Pélée trouva le moyen de se l'assurer. D'autres disent qu'elle ne refusa point Pélée, & qu'elle l'épousa volontiers. Les Noces se firent sur le mont Pélion, & tous les Dieux & les Déeses y assistèrent, excepté la Discorde, qui jeta une pomme d'or dans l'Assemblée, en disant: que la plus belle la prenne. Tous les Dieux firent des présens à *Thétis*. Elle eut de Pélée plusieurs enfans. Elle les mettoit sous le feu pendant la nuit, pour consumer tout ce qu'ils avoient de mortel; mais ils en moururent tous. Achille seul y résista, parce que le jour précédent il avoit été frotté d'Ambrosie, & qu'il n'y fut pas long-tems; car Pélée l'ayant découvert, sauva son fils; mais il perdit sa femme: *Thétis* indignée d'être découverte, s'en retourna avec les Néréides. D'autres disent qu'elle jettoit ses enfans dans une cuvette d'eau chaude, pour éprouver s'ils étoient mortels. Les Poètes disent aussi qu'elle avoit plongé Achille dans le Styx, ce qui le rendit invulnérable, excepté au talon qu'elle tenoit pour le plonger, & qui ne fut point trempé des eaux du fleuve. Voyez Natal Comès, *Mythol. L. VIII. C. 2.* & Vossius, *De Idol. L. II. C. 78.*

THETVIU. Nom propre d'homme. *Thetvius. S. Thetvii* étoit un Moine de Redon en Bretagne, qui vivoit vers la fin du neuvième siècle. Voyez le Martyrologe de M. Chastelain au 11. de Janvier.

THEVILLE. Bourg de France dans la Normandie, Diocèse & Élection de Coutances.

THEURGIE. f. f. Nom que les Anciens donnoient à la partie de la Magie, que nous appelons Magie blanche. *Theurgia*. Ce nom, qui vient de *Θεός*, Dieu, & *εργον*, ouvrage, signifie l'art de faire des choses divines, ou que Dieu seul peut faire; puissance de faire des choses merveilleuses & surnaturelles, par des moyens miraculeux & licites, en invoquant le secours de Dieu & des

Anges. *Theurgia*. Ainsi ceux qui ont écrit en général de la Magie, la divisent en trois parties, dont la première se nomme *Théurgie* qui se fait par les causes célestes. La seconde est appelée *Magie naturelle*, qui se fait par les causes naturelles. Et la troisième s'appelle *Necromantie*, qui se fait par l'invocation des Démon. Après tout, ceux qui employoient la *Théurgie*, faisoient quelquefois des choses extraordinaires, par le secours des Démon, & d'autres purement par adresse & par subtilité; mais pour l'ordinaire tout tendoit à introduire l'idolâtrie, & à autoriser le culte des faux Dieux.

THEURGIQUE. adj. de r. g. Qui concerne la Théurgie. On fait que tous ces hommes adonnés aux opérations théurgiques étoient des esprits frivoles: néanmoins les sophistes dont fut remplie la Cour de Julien l'Apostat. *Mém. de Trév.* La Magie que les Caldéens appeloient *Théurgique*, consistoit uniquement dans la connoissance des cérémonies qu'il falloit observer dans le culte des Dieux pour leur être agréable.

THEUTATÈS, ou THEUTAT. f. m. Divinité Gauloise dont Lucain fait mention au Liv. I. de sa *Pharsale*. C'est par l'effusion du sang, dit-il, que ces peuples se rendent propice le cruel *Theutatès*. Lactance & Minutius Félix l'expliquent du sang humain, & disent qu'on immoloit à *Theutatès* des victimes humaines. Voyez l'Article suivant.

THEUTH. f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un Dieu des anciens Egyptiens que l'on nomme aussi *Thot*, *Thoyth*, *Touth*; mais Platon dans son *Phèdre*, dit *Theuth*. Cicéron, de *Nat. Deor. L. II.* Thoyt. Eusèbe de même, *Præp. Evang. L. I. C. 9.* De Thoyt, ou Thout, par transposition, l'on fit Thuot, d'où les anciens Germains avoient fait, *Woth*, *Wothan*, *Wodan*, *Woden*, & *Wode*, & ensuite Guot, & puis Goth, God & Got, qui encore aujourd'hui signifie Dieu. Du même *Theuth* les Grecs firent *Theos*, Θεός, & les Latins, *Deus*. Torniur croit que le véritable nom de ce Dieu étoit *Thoith*, plutôt que *Theuth*, & que la manière dont on l'écrivoit dans l'original, étoit *Thohu*, ou *Tohu*; que les premiers Idolâtres ne firent que travestir en fables, les vérités que la Tradition leur apprenoit sur celle de la création; qu'ils prirent le nom de leurs premières Divinités de là; que du *והו*, *Tohu vabohu*, ils firent *Tohu*, ou *Thouth*, ou *Theuth*, & *Bau*, qui signifie la Nuit.

Theuth étoit, selon Cicéron, le Mercure des Egyptiens. Quelques Auteurs prétendent que le Dis des Gaulois ou Celtes, fut aussi le *Theuth* des Egyptiens. *Theuth* n'étoit point chez les Egyptiens le Dieu suprême, le vrai Dieu créateur du Ciel & de la terre, mais une ancienne Divinité inconnue, de laquelle toutes ces choses & tous les arts tiroient leur origine. Hornius prétend que ce Dieu eut plusieurs autres noms, chez d'autres Peuples, comme Mercure, Termès, Hercule, Apollon, Cadmus, &c. & qu'il fut tous ces Dieux; mais il soutient qu'il étoit différent du Teutatès, ou Teuton des Germains. Scaliger paroît d'un autre sentiment, *Epitaph. eorum qui ad Viennam ceciderunt*, où il dit que *Theuth* étoit si sage, qu'on donna ce nom à tous ceux qui se distinguèrent par leur sagesse; & que les Egyptiens appeloient *Theut*, comme leur Mercure, tous les gens recommandables par leur sagesse. Cluvier, *German. Antiq. L. I. C. 26.* croit que les Germains ont été appelés *Theuthiques* de *Theuth*; que le nom de Titan vient aussi de là, ou même que c'est le même mot; que les enfans de *Theut* ont été appelés Titans; que ce mot étant un nom du Soleil, le Soleil & *Theut* sont la même chose, & que tous ces noms ne sont que des épithètes du véritable Dieu créateur du Ciel, & de la Terre; que c'est peut-être pour cela, que le premier mois de l'année Egyptienne s'appeloit *Theuth*, parce que ce nom signifioit peut-être principe, commencement. Il prétend encore que le Ζεὺς des Grecs, Jupiter, vient de *Theuth*, Θεὺς; car en changeant le Θ en Σ, ils ont dit Θεός & Σεός, & Θιός & Σιός; & parce que le Ζ a la force des deux lettres ΔΣ, quelques-uns en changeant le premier Θ en Ζ, & le second en Σ, ont fait de Teuth ΖΕΥΣ, & d'autres ΣΔΕΥΣ; d'autres en changeant le Θ en Δ, ont

fait ΔΕΤΣ, d'où sont venus les cas obliques Διδς, Διδ, Διδς. Ceux qui ont dit Ζεδς, ont décliné Ζιδς, Ζυ, &c. & à l'accusatif Ζιδ, d'où les Doriens ont fait Ζιδν, & les Peuples du Nord *Dan*, nom que d'autres ont augmenté d'une syllabe au commencement *Codan*, que d'autres ont prononcé *Godan*, & ensuite *Wodan*, par des changemens naturels & très-ordinaires. Il est aussi d'un sentiment contraire à *Hornius*, & il croit que le *Teutarès* ou *Teuton* des Germains, est le *Theuth* des Égyptiens. Voyez tous ces Auteurs. *Cluvier, Germ. Antiq. L. I. C. 26. Hornius, Hist. Philof. L. II. C. 11. & 12. Marsham, Canon. Chron. fæc. I. Jacob Ortho, dans ses Notes sur B. Rhenanus, p. 646, & ci-dessus au mot TAAUT.*

THËUTH. C'étoit aussi chez les Égyptiens, le nom du premier mois de leur année. *Cicéron, De Nat. Deor. L. III. n. 56*, c'est-à-dire, le mois de Septembre, dit *Lactance, L. I. C. 6.*

THËZA. Nom propre d'une petite forteresse du Royaume de Fèz, située entre la ville de Fèz & celle de Miquenèz. *Theza. MATY.*

T H I

THIA, ou THIE. f. f. Terme de Mythologie. Nom propre d'une Déesse de l'Antiquité payenne. *Thia, Theia.* Elle étoit femme d'*Hypérion*, & mere du Soleil, de la Lune & de l'Aurore. *Hésiode, Theog. v. 371. 374.* Barlée dans ses Notes sur cet endroit d'*Hésiode*, dit que *Θεια, Thia*, signifie *la divine*; & qu'en disant qu'elle étoit mere du Soleil, de la Lune & de l'Aurore, ils ont voulu marquer que tous les biens venoient de la bonté de Dieu. *Homere* donne un autre nom au Soleil, ou un autre nom à sa mere; il l'appelle *Euryphaessa*; c'est dans l'hymne du Soleil.

THIAKI, ou DOLICHA. Nom d'une petite île de la mer de Grèce. *Dulichium.* Elle est dans le golfe de *Patras*, au levant de l'île de *Céfalonie*. On voit sur la côte orientale de cette île, les ruines d'une ancienne petite ville, qui porte encore le nom de *Dolicha.* *MATY.*

THIARUBÉKESSIS. f. m. Terme de Relation. Balayeur des Mosquées & des Sépulcres en Perse. C'est un Ordre inférieur du Clergé Mahométan de ce Royaume. *Neocorus Persicus.* Cet emploi, qui parmi nous est vil & méprisable, est recherché en Perse.

THIBAUT, ou THIBAUT. Nom d'homme. *Theobaldus.* S. Thibaut Prêtre & Ermite, dont le nom est devenu très-célèbre dans l'Eglise depuis l'établissement de son culte en France & en Italie, descendoit des premiers Comtes de Brie & de Champagne. Il étoit fils du Comte Arnoul & de Gisle ou Guille, dont la noblesse n'étoit pas moins illustre que celle de son mari. Il naquit à Provins en Brie sous le règne de Robert. *BAILLET, 1 de Juillet.* Vers l'an 1053 *Thibaut* se retira avec un Gentilhomme de ses amis nommé *Gautier*, dans les bois de Piting en Souabe, où ils commencerent à mener une vie pauvre & solitaire, que *Thibaut* finit douze ans après, dit l'Auteur de sa vie.

Thibaut de Marly, forti de la Maison de Montmorency, fut élu Abbé des Vaux de Cernay au Diocèse de Paris, l'an 1234. Il mourut le 8 Décembre de l'an 1247. *Baillet au 8 de Juillet.*

Thibaut Comte de Champagne aimoit la Reine Blanche, & étoit l'un des plus excellens Poètes de son temps. *Mariana, Histoire d'Espagne, L. XIII. C. 9.*

THIBET, TIBET, TOBBAT, & selon d'Herbelot, *Tebet, Tobat, Tobut, & Toubut.* Le premier est le plus ordinaire en François. Nom d'un Royaume. *Thibetum, Tibetum, Obattum Regnum.* C'est un pays de la Grande Tartarie, auquel les Géographes donnent des bornes fort différentes. *Sanfon*, dans ses grandes Cartes, lui fait occuper tout l'espace qui est au nord de l'Empire du Mogol, jusqu'au Royaume de *Kafghar*, & au pays des *Kaimachites*; & ainsi il le confond avec ce qu'il appelle le *Turchestan*, dans ses petites Cartes, dans lesquelles il place le *Thibet* entre les sources du *Gange* & du *Chésél*. C'est ainsi que le place M. de *Witlen* dans sa Carte de la Tartarie, mettant dans le

Turchestan entre le *Thibet* & le *Tangut*, le pays de *Cascar* & de *Karakithay.* *MATY.* D'Herbelot, d'après les Auteurs Orientaux, dit que le *Thibet* a la Chine à son orient, les Indes à son midi, & du côté de l'occident & du septentrion les pays Turcs appelés *Kézelgeh* & *Tagazgaz*, ou *Tamgaz.* Le pays de *Tebet*, au rapport d'*Ebu Alouardi*, a un Roi particulier, que l'on dit être de la race des anciens Rois de l'Yémen, ou Arabie Heureuse. Le même Auteur dit que c'est du *Tebet* que l'on rapporte le plus excellent musc de l'Orient. D'HERBELOT.

THIE. f. f. Petit instrument de fer (ou d'autre matière) dans lequel les Fileuses mettent le bout de leur fuseau. De *theca.* Le mot de *thie* est fort usité dans l'Anjou, où les *thies* de la Paroisse du Mai sont les plus estimées. *Menage, Etym.* *Thie* se trouve aussi dans la nouvelle édition du Dictionnaire des Arts. C'est le *verticillus* des Latins, que le Dictionnaire de Boudot explique très-bien par *peson*, espèce de bouton percé qu'on met au bout d'un fuseau, pour lui donner plus de pesanteur, & le faire mieux tourner. *Verticulum*, qui a la même signification, est rendu dans le *Novitius* par le *vertele.* L'Auteur remarque qu'il n'a pas encore vu écrit le mot de *vertele*; mais que d'habiles gens l'ont assuré qu'il étoit François. Il n'a pas apparemment consulté le *Calepin* de 1681, où il auroit trouvé *verteil.* Les Champenoises disent *vertau*, qui est dans *Nicot* & dans *Monet*, suivant lesquels il signifie *bondon*, *bouchon.*

Dans le Maine, l'Anjou, le Poitou, & autres Provinces de France, la *thie* est un petit instrument de fer, de cuivre ou d'argent qui est creux, & où l'on fourre la pointe d'enhaut du fuseau à main, comme on fourre une baguette de pistolet, dans un tirebourse. Cette *thie* est cannelée à colonne torse, c'est-à-dire, qu'elle a une rainure enfoncée, qui tourne en vis deux ou trois tours. C'est cette cannelure qui soutient le fil, sans pouvoir aller à droite ni à gauche, qui facilite aux Fileuses la maniere imperceptible, dont le fil qu'elles filent se place comme de lui-même, sur leur fuseau, à la différence de celles qui ne se servent point de *thie*, qui sont obligées de s'arrêter à chaque aiguillée de fil qu'elles ont filé, afin de le dévider sur leur fuseau.

THIEL. Voyez TIEL.

THIELLE-LA-VILLE. Nom d'un bourg des Pays-Bas. *Thilla.* Il est dans le Comté de Namur, près de la rivière d'Heur, à une lieue au-dessous de *Walcour.* On voit près de ce bourg, sur le sommet d'une montagne, le château qu'on nomme *Tille* le château. *MATY.*

THIÉMON. Nom d'homme, dont on a fait *Dimon.* *Thiemo.*

THIERACHE, ou TIERACHE, en latin *Theorascia.* Pays de France, par lequel la Picardie confine avec la Champagne, ainsi nommé, dit-on, parce qu'il étoit soumis à la hache de *Thierry* seigneur d'Avesne & de Vermandois. *Philippe Auguste* le réunit à la Couronne. La *Tierache* fait partie de la Province & du Gouvernement militaire de Picardie. Elle a au septentrion le Hainaut & le Cambresis, à l'orient la Champagne, au midi le Lanois, & à l'occident le Vermandois. Ses villes principales sont *Guise*, *Aubenton*, *Riblemont*, *Marle*, *La Fere.*

THIERRI. Nom d'homme. *Theodoricus.* S. *Thierry* Evêque d'Orléans, fils du Seigneur de Château-Thierry sur Marne, & petit-fils de celui qui donna le nom à cette ville, vint au monde dans le dixième siècle. *BAILLET.* Il mourut l'an 1022, le 27 de Janv. *IDEM.*

Thierry Abbé du mont d'Hor près de Reims, mourut vers l'an 533, ou même plutôt selon quelques-uns.

SAINT-THIERRI-DU-MONT-D'HOR. Nom d'un bourg de France. *Fanum Sancti Theodorigi.* Il est en Champagne, à deux lieues au nord de Reims. Il y a une Abbaye de l'Ordre de Saint Benoît, fondée vers l'an

500 par Saint *Thierry*, disciple de S. Rémi. Ce boutg est aussi célèbre par ses bons vins. *Vinum Theodoricianum*.

*Claire avale sans se reprendre
Sa bouteille de Saint Thierry,
Et mâche de la coriandre
Pour le cacher à son mari.* SÉNÉCÉ.

THIERS, ou TIERN. Nom d'une petite ville de France. *Thierrum, Thigernum, Tigernum, Tiernum*. Elle est dans l'Auvergne, sur la Durolle, à six lieues de Clermont, vers l'orient. MATY. long. 21. d. 12'. lat. 45. d. 50'.

THIETELD. Nom de femme. *Theatildis*. En Westphalie, Ste. *Thieteld* Vierge. CHASTELAIN, au 30 de Janvier. Elle est première Supérieure des Chanoinesses Séculières de Vrèkenhorst près Varenfelt, au Diocèse de Munster, où elle est honorée comme Sainte, & avec Office, depuis plusieurs siècles. ID.

THIM. Voyez THYM.

THIMERAIS. Nom d'une petite partie du Perche, province de France. *Timerensis pagus, Theodomeriensis ager*. Le *Thimerais* est vers les confins de la Normandie & du pays Chartrain. Château-neuf en *Thimerais* en est le lieu principal; mais on n'en connoît plus les limites. MATY.

THIMIN. f. m. Espèce de Monnoie qui a cours dans l'Archipel. Le *thimin* vaut 5 sous de notre monnoie. TOURNEFORT.

THIMNATH. Voyez THAMNATSARA.

THINITE. f. m. Terme d'histoire. C'est le nom qu'on donne aux Rois d'Egypte qui ont régné à *This*, capitale de leur Royaume. Il y a eu deux Dynasties de *Thinites*. La première commença à Menès, & finit à Biénachès: elle comprend huit Rois. La seconde commença à Boëthus, & finit à Népharchettes: elle comprend dix Rois. En sorte qu'il y a eu en tout dix-huit Rois *Thinites* qui ont possédé ce Royaume pendant 607 ans. Ce Royaume commença 2130 ans avant J. C. selon Ussérius.

THIOIS. f. m. Le *Thiois* est l'ancienne langue Teutone ou Tudesque. Les Allemands ou Teutons sont appelés *Thiois* par le vieux Poëte de Bertain, & par le Reclus de Moliens. Nitard a rapporté un Traité fort curieux fait entre Louis, Roi de Germanie, & Charles le Chauve Roi de France, dans lequel est un serment en *Thiois*. Marquard Fréher a fait de savantes Dissertations sur cette pièce. Un Capitulaire de Charlemagne fut mis en *Thiois* sous Louis le Débonnaire, & Brover a fait des Notes dessus. Quelques-uns appellent mal cette langue Theudesque, à cause du Latin *Theodisca Lingua*. Il faut dire *Thioisé*, ou simplement le *Thiois*. Il y a plusieurs mots *Thiois* dans notre Langue. P. BOUHOURS. Voyez THÉOTISQUE.

THIONVILLE. Nom d'une ville des Pays-Bas, située dans le Luxembourg, sur la Moselle, à 4 lieues au-dessous de Metz. *Thionville* est petite, mais très-forte. *Theodonis*, ou *Theonis villa*. Les François la prirent l'an 1644, & elle fut cédée par la paix des Pyrénées. MATY. Long. 23. d. 42'. Lat. 41. d. 29'. 40".

THIOU. Nom d'homme. *Theodulphus*. Théodulphe, que nous appelons vulgairement Saint *Thiou*, troisième Abbé du Mont-d'Hor, ou de Saint-Thierry, à 2 lieues de Reims, étoit de l'une des meilleures familles de la seconde Aquitaine. BAILLET. Pour tous les autres qui portent en Latin le nom *Theodulphus*, disons Théodulphe à la bonne heure; mais puisque c'est l'usage, il faut dire *Thiou* en parlant de ce Saint, & non point Théodulphe; & le P. Henschénius a bien dit *Theodulphum, Gallicè S. Thio*. S. *Thiou* renonça au monde à l'âge de 20 ans, & entra dans le Monastère de S. Thierry Disciple de S. Rémi vers l'an 520. Après la mort du successeur de S. Thierry vers l'an 542 il fut élu Abbé à sa place, & mourut vers l'an 590. Voyez le P. Henschénius dans les *Acta Sanct. Maii* T. I. p. 94. & suiv. & Baillet au 1 de Mai.

THIPHAINE. Voyez TYPHAINE.

THIRONSTEIN, ou TYRNSTEIN. Petite ville d'Allemagne, dans la Basse-Autriche, près du Danube, au-dessus de Stein.

THIRSK. Petite ville d'Angleterre, dans la province d'York. Elle a droit d'envoyer des Députés au Parlement.

THISOA. Une des trois Nymphes qui élevèrent Jupiter sur le mont Lycée, en Arcadie.

THISRIN. Nom de mois chez les Syriens. Ils appellent *Thistrin prior* le premier mois de l'année, & *Thistrin posterior*, le second. Le premier a 31 jours, l'autre 30.

THISSELIN. f. m. *Thisselinum*. Plante qui ne diffère de l'Orcoselinum ou Persil de montagne, qu'en ce qu'elle rend du lait. Il y en a de deux espèces. La première pousse des tiges de trois ou quatre pieds de haut, cannelées, anguleuses, rougeâtres en bas, vides, nouées, rameuses. Ses feuilles semblables à celles de la carotte, sont découpées menu, empreintes d'un suc laireux, d'un goût ingrat, mêlé d'austère & d'âcre. Les sommets de ses branches portent des parasols, garnis de petites fleurs blanches à 5 feuilles en rose. Il leur succède des semences jointes deux à deux, ovales, aplaties, rayées sur le dos. Ses racines sont longues, grosses comme le petit doigt, blanches, du même goût que les feuilles.

La seconde espèce pousse des tiges de quatre pieds de haut, & rameuses. Ses feuilles sont férulacées. Ses fleurs, ses semences & sa racine sont semblables à celles de la première espèce. Elles croissent toutes deux aux lieux humides & marécageux, vers les lacs & les ruisseaux. Leurs racines sont incisives & pénétrantes, apéritives, excitant l'urine & les mois aux femmes. Elles provoquent le crachat, & soulagent le mal des dents.

THITOIN. Nom d'homme. *Theotonius*. S. *Thitoin* fut premier Supérieur de Ste. Croix de Conimbre, célèbre Monastère de Chanoines Réguliers de S. Augustin. Il mourut en 1166. Sa vie a été écrite par un Chanoine Régulier de son temps. On y voit qu'il eut quelques liaisons avec S. Bernard. Voyez les Bollandistes, & M. Chastelain au 28 de Février.

THIVA. Voyez THÈBES.

THL

THLASE, ou THLASME. f. f. Espèce de fracture des os plats, qui consiste dans une contusion & un enfoncement des fibres osseuses. On l'appelle autrement *phlasis* & *phlasma*. Ce sont deux mots Grecs qu'on a retenus en François, *φλάσις, φλάσμα*. Ils signifient *contusion, collision*, du verbe *φλάω, contundo, collido*, je concasse, je froisse. COL. DE VILLARS.

THLASPI. f. m. Plante qui pousse des tiges velues, rondes, rameuses, garnies de feuilles sans queue, longues, s'étrécissant peu à peu, dentelées en leurs bords, d'un goût âcre. Ses fleurs sont fort petites, blanches, composées chacune de quatre feuilles disposées en croix. Ses fruits sont ronds ou ovales, aplatis en bourse, divisés en deux loges remplies de quelques graines, presque rondes & aplaties, d'un goût âcre comme de la moutarde. Sa racine est assez grosse, fibreuse, ligneuse, blanche, un peu âcre. En Latin *thlaspi vulgatius*. J. BAUH. La semence du *thlaspi* est chaude: on s'en sert pour faire percer les abcès internes, pour la sciastique, pour provoquer les mois aux femmes. C'est un des ingrédients de la thériaque. Il y a plusieurs autres espèces de *thlaspi*.

Il y a un *Thlaspi* connu sous le nom de *Thlaspi creticum quibusdam, flore rubente*, que l'on cultive dans les jardins. Sa tige fort branchue porte quantité de fleurs rougeâtres en bouquets, dont celles de dehors ont leurs pétales plus inégaux.

On cultive encore un *Thlaspi* qui est toujours vert, & qui fleurit presque toute l'année, même en hiver, & en pleine terre. Sa tige tortue, raboueuse, ligneuse se divise en plusieurs branches tortues, où sont sans ordre des feuilles souvent terminées par trois dents assez longues, onnées, fermes, un peu dentées de

loin à loin, charnues, lisses, d'un vert brun; chaque branche est terminée par un ombelle de fleurs blanches, dont deux pétales sont plus petits que les deux opposés.

Outre les espèces cultivées dans nos jardins, il y en a plusieurs autres que l'on trouve dans les champs.

Quelques-uns croient que le *thlaspi* est ce qu'on appelle communément, rose de Jéricho. Mais Ray dit, dans son Histoire des Plantes, qu'on a tort de donner au *thlaspi* le nom de Rose, puisque cette plante n'a aucun rapport avec la rose, & de la dire de Jéricho, puisqu'on n'en voit point dans ce pays-là; mais seulement dans l'Arabie déserte.

Ce mot vient du Grec *θλάω*, je presse, je comprime, & l'on a donné ce nom à ces sortes de plantes, à cause que leur fruit est aplati & comme comprimé.

THLASPIDIUM. f. m. Plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied, grêles, rondes, rameuses, portant peu de feuilles, mais il en sort de la racine plusieurs qui sont longues, rudes, sinueuses, vertes, velues, ressemblant à celles du hiéracium, éparfées par terre. Ses fleurs naissent aux sommités des tiges, petites, à quatre feuilles jaunes, disposées en croix. Il leur succède un fruit en lunette, composé de deux parties très-aplaties, qui renferme dans leur creux chacun une semence oblongue, fort aplatie, rouille ou rougeâtre. Sa racine est longue & médiocrement grosse. Cette plante croît aux pays chauds, vers Montpellier, aux lieux montagneux. Elle est détersive, aténuante, apéritive, dessiccative, elle excite les menstrues, & fait sortir l'arrière-faix, étant prise en décoction. Son nom vient de ce qu'elle a quelque ressemblance avec le *Thlaspi*.

T H N

THNÉTOPSYCHITE. Nom de Secte. *Thnetopsychita*. Les *Thnétopsychites* croyoient l'ame de l'homme semblable à celle des bêtes, & enseignoient qu'elle mouroit avec le corps. *S. Jean-Damas. hérés. 90.* On ne trouve rien de ces Hérétiques ailleurs. C'est peut-être ceux dont parle Eusèbe, *Hist. Ecclési. L. VI. C. 38.* qui dit qu'il y avoit au temps d'Origène des Hérétiques en Arabie, qui disoient que les ames mouroient avec le corps; mais qu'à la fin du monde elles ressusciteroient de même, avec le corps: il ajoute qu'Origène les réfuta dans un nombreux Concile, & les fit revenir de leurs égaremens. *S. Augustin Prédéterminien & Isidore* appellent ces Hérétiques Arabiques. *Marcel*, dans ses Tables, a défiguré ce mot qu'il n'a pas entendu. Il dit, *Thénopsychites*, au lieu de *Thnétopsychites*. De plus, il les met dans le septième siècle; je ne sai sur quel fondement.

Ce mot vient de *θνῆτος*, mortel, & *ψυχή*, ame.

T H O

THOAS. Fils d'Andrémon, Roi de Calydon, conduisit les Etoliens au siège de Troye sur 40 vaisseaux.

THOAS, Roi de Lemnos.

THOAS, Roi de la Chersonèse Taurique. C'est lui qui avoit porté cette loi barbare, que tous les étrangers qui aborderoient sur ses côtes, seroient immolés à Diane.

THOCHEN. Nom d'un bourg de la Tribu de Siméon dans la Terre-sainte. *Thochen.* Voyez 1. Paral. IV. 32.

THOË. Nom propre d'une Nymphé marine. *Thoe.* Elle étoit fille de l'Océan & de Téthys, & se nommoit ainsi à cause de sa vitesse. Voyez Hésiode, *Théog. v. 354.*

THOISSEY. Ville de la Principauté de Dombes, & la plus considérable du pays, après celle de Trévoux. En Latin *Thossiacus*.

THOLAD, ou **ELTHOLAD.** Nom de la Terre-sainte. *Tholad, Eltholad.* C'étoit une ville de la Tribu de Siméon. 1. Paral. IV. 29.

THOLEY. Nom d'un Monastère de l'Archevêché de Trèves. *Tabuleium, Theologium, Doleia.* Il est situé près du bourg de S. Wendelin, à 9 lieues de Trèves, vers le sud-est. **MATY.**

THOLUS. f. m. Terme d'Architecture. C'est la clef, ou la pièce de bois du milieu, dans laquelle s'assemblent toutes les courbes d'une voûte de charpente. **FÉL. Tholus.**

Vitruve nomme *tholus*, une coupe, un dôme en général. Quelques-uns ont aussi appelé *tholus*, la lanterne d'un dôme.

Ce mot vient du Grec *θολός*, testudo, voûte élevée.

THOMAITE. f. m. Terme d'Architecture ancienne. Sorte de Salle à manger. *Thomaïtes.* Voyez *Curopolate, De Officiis*, & *Dempster*, sur *Rosin*, L. V. C. 28.

THOMAS. Nom d'homme. *Thomas.* *S. Thomas* est un des Apôtres de Jésus-Christ, qui prêcha l'Evangile aux Indes, & même, selon quelques-uns, en Amérique. Voyez **THOMÉ**, & **AMÉRIQUE**. Les Américains, qui ont quelque connoissance de *S. Thomas*, s'ils en ont, sont à mon sens, des Indiens, qui sont venus anciennement s'établir en Amérique, ou qui y ont été jetés par la tempête. *S. Thomas* prêcha aux Ethiopiens, aux Perses, aux Mèdes, aux Indiens, & aux habitants de la Taprobane. *S. Thomas* tout court se dit aussi souvent de *S. Thomas d'Aquin*.

SAINT THOMAS. Nom d'une ville de l'Afrique. *Fanum S. Thomæ.* Elle est capitale de l'île de *S. Thomas*, & bâtie par les Portugais sur la côte orientale de l'île, où elle a un bon port. Elle est défendue par une citadelle, & on y a érigé un Evêché suffragant de Lisbonne. Au reste plusieurs cartes appellent cette ville *Pavaosen*, qui n'est pas le nom propre. **MATY.**

SAINT THOMAS. Nom d'un golfe. *Sinus S. Thomæ.* Ce golfe est une partie de la mer de Guinée. Il baigne la côte du Biafara, & la méridionale du Bénin. Le cap Ferno le sépare du golfe de Bénin, & celui de Lopo Gonsalvès de la mer du Congo. **MATY.**

SAINT THOMAS. Nom d'une île. *Insula Sancti Thomæ.* Cette île située dans le golfe de *Saint Thomas*, environ à 50 lieues des côtes de Gabon, en Biafara, est presque ronde; quelques-uns lui donnent 20 lieues de diamètre, & d'autres beaucoup moins. Elle est sous l'équateur, & son air extrêmement chaud, n'empêche pas les Nègres d'y vivre jusqu'à 100 ans; mais on assure que les Européens n'y passent guère la cinquième année de leur vie. Le blé & les vignes que les Portugais y ont transportés, n'y ont pas réussi, soit que la terre y soit trop grasse, ou que l'air y soit trop chaud; mais elle produit du gingembre, une très-grande quantité de sucre, des palmiers dont on tire du vin, & des racines nommées *Barates*, dont on fait du pain. On assure que la chair de pourceau y est la meilleure de toutes, parce que ces animaux sont nourris des cannes de sucre, qu'on leur donne après qu'elles sont pressées. Cette île appartient aux Portugais, & la ville de *S. Thomas* en est le lieu principal. **MATY.**

SAINT THOMAS. Les îles de *S. Thomas.* *Insulae S. Thomæ.* On met au nombre des îles de *S. Thomas*, non seulement celles du Prince de Fernando Pao, & d'Anobon, qui sont aux environs de celles de *S. Thomas*; mais encore celles de Ste. Hélène, de l'Ascension, & de S. Mathéo, qui en sont fort éloignées: les premières sont possédées par les Portugais, & les dernières sont désertes. **ID.**

SAINT THOMAS. Autrement **SAN-THOMÉ.** Ville. Voyez **THOMÉ.**

S. THOMAS DE VILLENEUVE. Congrégation de filles, qui se sont consacrées au service des pauvres, dans quelques Hôpitaux. Dans celui de Gisors on a établi en 1686 quatre filles de cette Congrégation. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 307.* Dans celui du Havre de Grace on en a établi pareillement, en 1728. Le Curé de S. Sulpice de Paris est Supérieur de ces filles. *Ibid. tom. 1. p. 206.*

SAN-THOMASO. Nom d'un cap de l'Asie, en Natolie. *Promontorium S. Thomæ.* Il est près de la ville de Pormon, en tirant vers Chirifonda. On le prend pour l'ancien *Jasonium Promontorium*, qui étoit en Capadoce. **MATY.**

THOMASTOWN. Nom d'un bourg de l'Ecosse méridionale. *Fanum Sancti Thomæ.* Il est dans le Comté

de Carriek, à une lieue du golfe de Cluyd, & à deux lieues de la ville de Bargeny, vers le nord. MATY.
 THOMASTOWN. Autre bourg de la Lagénie, en Irlande. *Fanum S. Thomæ*. Il est sur la Nure, dans le Comté de Kilkenny, à quatre lieues au-dessous de la ville de ce nom. MATY.

THOMÉ. Qui se dit en ces deux phrases : San-*Thomé*, ou *S. Thomé*, & les Chrétiens de San-*Thomé* ou de *S. Thomé*. *Thomas*, *Urbs Sancti Thomæ*, *Christiani Sancti Thomæ*, *Christiani Thomæi*. Méliapor est la ville qu'on appelle aujourd'hui communément *San-*Thomé**, parce que l'Apôtre *S. Thomas* y a fait, dit-on, un long séjour, & y a souffert le martyre. Si on en croit les habitans, elle fut engloutie un jour, presque toute, par la mer, & pour preuve de cela, il se voit encore dans les eaux des ruines de grands édifices. La nouvelle ville de Méliapor a été bâtie par les Portugais. Il y a près des murs, une colline qu'ils appellent le petit mont; & cette colline a une grotte, où l'on dit que *S. Thomas* se cacha durant la persécution. A l'entrée de la grotte est une croix taillée dans le roc, & au pied une source vive, dont l'eau est si saine que les malades qui en boivent, guérissent ordinairement. De la petite montagne on passe à une plus grande, qui semble faite pour la vie solitaire & contemplative. Car d'un côté elle regarde la mer, & de l'autre elle est couverte de vieux arbres toujours verts, qui ont quelque chose d'affreux & d'agréable tout ensemble. C'est là que *S. Thomas* se retiroit avec ses disciples pour faire oraison, & c'est aussi là qu'il mourut d'un coup de lance, que lui donna un Brachmane. Les Portugais qui rebâtirent Méliapor, trouverent au sommet de la montagne une chapelle de pierre toute ruinée. Ils voulurent la rétablir en mémoire du *S. Apôtre*; & comme ils fouillèrent jusqu'aux fondemens, ils en tirèrent un marbre blanc, où il y avoit une croix avec des caractères gravés alentour, & qui disoient que Dieu nâquit de la Vierge Marie; que c'étoit un Dieu éternel; que ce Dieu enseigna sa loi à douze Apôtres, & que l'un d'eux vint à Méliapor avec un bourdon à la main, & y bâtit une église; que les Rois de Malabar, de Coromandel, de Pandi & de plusieurs autres nations, se soumirent à la loi de *S. Thomas* homme saint & pénitent. Comme le marbre, dont nous venons de parler, a diverses taches de sang, l'opinion commune est, que le *S. Apôtre* fut martyrisé dessus. BOUHOURS, *Vie de S. Xavier, L. III. Saint Thomé* n'est éloigné que de deux lieues de Madras. P. TACHARD. Il dit que le grand & le petit mont sont à deux grandes lieues de *S. Thomé*. Les Chrétiens de *S. Thomé* sont les Chrétiens de Méliapor & des pays voisins, convertis à la foi. Car quoique tout le détail qu'on vient de rapporter ne soit peut-être pas bien fondé, il est sûr que c'est la tradition générale & constante de Narsinga, de Cranganor, de toute la côte de Coromandel, & même de toute cette presqu'île de l'Inde, que *S. Thomas* y a annoncé l'Evangile. Voyez la Lettre du P. Tachard imprimée dans le douzième recueil des Lettres édifiantes, & curieuses des Missionnaires Jésuites, & ci-dessous THOMÉEN.

SAN-THOMÉ. Cap. *Promontorium Sancti Thomæ*. Ce Cap est dans le Brésil, sur la côte de la Capitanie de Rio Janéiro, aux confins de celle de *Spiritu-Sancto*. MATY.

SAN-THOMÉ. C'est encore une petite baye sur la côte du Chili, à la sortie de celle de la Conception, du côté du nord, & vis-à-vis de la Quiriquina.

THOMÉEN, ENNE. f. m. & f. & adj. Chrézien de *S. Thomas* ou de *S. Thomé*. Chrétiens des Indes, qui selon la tradition, ont reçu l'Evangile de *S. Thomas*. *Thomæus*, a. Lorsque les Portugais arriverent aux Indes, pour la première fois, & dès qu'ils furent arrivés au port de Calécut, ils trouverent d'anciens Chrétiens, qui se disoient descendus de ceux que *S. Thomas* avoit convertis aux Indes. Ces Chrétiens, (que l'on nomme *Thoméens* ou de *S. Thomas*), ayant appris qu'il étoit arrivé aux Indes une Nation étrangère, qui avoit un culte singulier pour la croix, lui envoyèrent

des Ambassadeurs, pour faire avec elle une alliance d'autant plus solide, qu'elle étoit fondée sur l'unité de Religion. Ils firent des présens aux Portugais, implorant leur secours contre les Princes Gentils, dont ils étoient opprimés. Il est constant que les *Thoméens*, soit Prêtres, soit séculiers, sont originaires de l'Inde & indigènes. On les nomme Nazaréens, *Nazareni*, mais l'usage a attaché à ce terme une idée de mépris. Le terme de Mappuley & au pluriel Mappuleymar, est plus honorable, & c'est leur autre nom. Les Mahométans ont une aversion particulière pour les *Thoméens*, je ne sais pourquoi. Les *Thoméens* sont une Caste assez nombreuse, riche, belliqueuse, mais toujours divisée par mille factions, haines invétérées, querelles, &c. Cette Caste est répandue dans les terres depuis Calécut, jusqu'à Travencor; non que tout ce pays soit occupé par cette Caste, il s'en faut bien, mais parce que toutes les peuplades & Eglises de cette Caste sont renfermées dans cet espace de pays. Ils ont une peuplade, ou plutôt un quartier avec une Eglise à Travencor, de Travencor ils n'en ont aucune, ou je suis trompé, jusqu'à Coulan. Le fort de la Caste; c'est-à-dire, l'endroit où ils ont le plus de peuplades, est du côté de Cochin. L'usage des Indes est que les Castes soient, en un certain sens, mêlées les unes avec les autres, & dans un sens, séparées quant à l'habitation: car quelquefois une peuplade est seulement d'une Caste, par exemple, de *Thoméens*. Je ne doute pas, qu'il n'y ait plusieurs de ces villages uniquement de *Thoméens*. Quelquefois une peuplade, soit ville, soit village, est composée de plusieurs Castes, qui ordinairement ont chacune leur quartier. C'est ainsi que les *Thoméens* ont leur quartier à Travencor, & à Pracadou, que les Européens nomment Porca. Ces Chrétiens ont leurs Eglises. Celle de Travencor est bâtie de nouveau, celle de Pracadou est assez pauvre & obscure. Il y en a aussi une à Ambalacadou, vulgairement dit Ambalacata; elle est grande & belle pour le pays. Les *Thoméens* disent qu'ils sont étrangers en ce pays-là: & leur tradition est, qu'ils y sont venus du pays qui est du côté de la ville de *S. Thomé* ou *Mailapur*. Ce mot signifie Paonpolis ou ville du Paon, car *Mail* en tamul signifie Paon, *our* signifie peuplade; les deux lettres *a* & *p* sont ce me semble, pour unir d'une manière plus douce ces deux termes. Ils disent que se voyant persécutés par les Princes de ce pays-là, soit pour la Religion, soit pour d'autres motifs, ils passèrent au Malcialam, que nous nommons tantôt Malabar, tantôt Malavar, tantôt Malcamet. Les Tamuleres entendent par Malcialam un pays qui est au-delà de ces hautes montagnes, qui commençant au cap de Comorin, courent au nord jusqu'au Caucase, & séparent cette péninsule en deux parties, l'orientale & l'occidentale. Ce mot Malcialam signifie pays de montagnes. Cependant le pays habité par les *Thoméens* autour de Cochin n'est pas un pays de montagnes, mais un pays plat, arrosé d'une infinité de canaux & de rivières. On ne peut dire en quel temps se fit cette transmigration; car les Indiens n'ont aucun, ou presque aucun monument d'histoire.

Ils prétendent avoir été enseignés & convertis par l'Apôtre *S. Thomas*. Le Bréviaire des Prêtres *Thoméens* dit que *S. Thomas* passa à la Chine. On n'entre point ici dans la question si le *S. Thomas* dont parlent les *Thoméens*, & qui est si fameux aux Indes, est en effet l'Apôtre *S. Thomas*, ou si c'est quelqu'autre *S. Thomas*, comme le prétendent quelques Savans, & entr'autres le célèbre M. Huet ancien Evêque d'Avranches. Le R. P. Bouchet prétend avoir là-dessus des découvertes curieuses. Il dit que *S. Thomas* débarqua à Calécut, & traversant les montagnes, vint jusqu'à Mailapur; ce qu'il y a de certain, c'est qu'en deux montagnes peu éloignées de Mailapur, & peut-être à Mailapur même, on a trouvé des monumens éclatans de la Religion Chrétienne, comme on le peut voir dans les Auteurs qui traitent des Indes. Ce qui est sûr encore, c'est que les *Thoméens* viennent encore du Malcialam au sépulcre de *S. Thomas* en pèlerinage, avec une grande dévotion pour ce Saint, &

je suis persuadé qu'ils se scandaliseroient, si on doutoit que ce ne soit S. Thomas l'Apôtre.

Par cette même faute de monumens, il est aussi difficile de suivre l'Histoire Ecclésiastique de cette Eglise, que d'en découvrir l'origine. Nos Livres Européens paroissent marquer, que le Patriarche d'Alexandrie envoyoit des Evêques aux Indes, en particulier S. Pannus surnommé le Philosophe, & S. Frument, &c. On peut douter cependant, si c'est à nos Indes qu'ils ont été envoyés. Il est vrai que Baronius le soutient; mais l'Auteur Portugais, *da Hestoria d'Ethiopia*, prétend prouver que c'est en Ethiopie, que furent envoyés ces anciens Missionnaires, & que ce que rapportent nos Livres, s'accorde merveilleusement à ce que disent les monumens d'Ethiopie; il ajoute que l'Ethiopie a été souvent appelée Inde. Ce qui est sur, c'est qu'il y a bien des siècles que les *Thoméens* reçoivent des Evêques du côté de Babylone, ou de Syrie. Il y avoit un Patriarche à Babylone, qui les envoyoit & les envoie encore; savoir si ce Patriarche est devenu par la suite des temps absolu, ou s'il reconnoît quelque Patriarche supérieur, & si c'est celui d'Alexandrie, ou celui d'Antioche, c'est ce que l'on ne fait pas aux Indes. Il n'est pas facile non plus de décider si ces Evêques étrangers sont toujours venus du dehors depuis le temps de S. Thomas, ou si S. Thomas ayant ordonné des Evêques naturels aux Indes, si tant est qu'il y ait trouvé des sujets capables d'être ordonnés Evêques, l'Episcopat s'y sera éteint par quelque hazard, en sorte qu'ensuite ils aient été secourus du dehors. Le P. Bouchet est de ce dernier sentiment.

Quoi qu'il en soit, il est certain que cette Eglise *Thoméenne* étoit gouvernée par des Evêques étrangers, lorsque les Portugais arriverent aux Indes. Je ne sais point sûrement d'où ils venoient, si c'étoit de Syrie, ou plutôt de Babylone. J'ai quelque idée confuse qu'il y avoit jadis à *Aden*, si je ne me trompe, un Métropolitain qui avoit soin d'envoyer des Evêques aux *Thoméens*, à Socotora, & même à la Chine. On sait qu'il y avoit, & qu'il y a encore à Socotora de tristes restes de l'ancien Christianisme, & l'on n'ignore pas les monumens antiques qu'on a trouvés à la Chine, de cette même Religion Chrétienne, prêchée par des Evêques étrangers. Les *Thoméens* parlent, dans l'usage commun, la langue du Maleialam. Quelques-uns apprennent, de même que les Gentils, la langue savante du pays, qu'on nomme *Samascradam*. Les *Thoméens* n'ont point de langue particulière. Ceux qui sont destinés à l'état Ecclésiastique, apprennent la langue Syriaque, ou Chaldaïque, dont on se sert *in Sacris*. Je ne puis dire si cette langue est Syriaque, ou si c'est la Chaldaïque; car d'un côté l'usage commun des Portugais est de la nommer Syriaque, & eux Syriens, quoiqu'en effet les Prêtres, ainsi que le peuple, ne soient nullement Syriens de nation, mais vrais Judéens. D'ailleurs le Synode de Diamper tenu au commencement du dernier siècle, dans le Maleialam, par le grand Archevêque de Goa, D. Frey Alexis de Ménésses sur le Chapitre de l'Eucharistie, Decret 4, permet que le Missel Romain soit traduit en Syriaque. D'autre part le même Concile, Action 4^e, Decret 16, défend de donner à ceux qu'on baptise le nom de Hijo, qu'il assure signifier ou plutôt être le nom de Jésus en Chaldéen. Dans ce même Concile, titre de la réforme, Decret 20, il est défendu aussi d'imposer le nom de *Lyo*, qu'il assure être le nom de Jésus. Il est vrai, que dans cet endroit-ci il ne dit pas, ce me semble, que ce nom soit Chaldéen. De plus le III^e Concile de Goa, action 3, Decret 7, ordonne qu'on traduise le Missel Romain en Chaldaïque pour l'usage des *Thoméens*. Ce sont sans doute les Evêques étrangers qui ont introduit cette langue Syriaque ou Chaldéenne. Il est fort probable qu'avant que les *Thoméens* passassent au Maleialam, le Siège de l'Evêque étoit à Mailapur ou aux environs, & qu'ensuite ils ont passé à la suite de leur troupeau à Maleialam. Ce qui est sur, est que l'Evêque de Mailapur, ou saint Thomé est bien différent de l'Evêque des *Thoméens*. L'Evêché de S. Thomé, ou Mailapur, est d'érection nouvelle depuis

les Portugais, & n'a pas de juridiction sur les *Thoméens* qui sont dans un pays fort éloigné, comme on le peut voir en jettant l'œil sur la carte. Aujourd'hui les *Thoméens* sont soumis à l'Archevêque de Cranganor, dont nous parlerons dans la suite.

L'Orient ayant été infecté des hérésies de Nestorius & d'Eutychès, les Evêques qui venoient aux Indes, infectèrent leur troupeau. Il est certain que le Nestorianisme s'y est glissé; plusieurs encore aujourd'hui sont Nestoriens, niant que Marie soit mere de Dieu; mais je crois que par un mélange ridicule ils ont uni le Nestorianisme avec l'Eutychianisme. Je suis le plus trompé du monde, si parmi quantité d'anciens Evêques hérétiques, dont ils faisoient mention, & célébroient les fêtes comme de Saints, Dioscore n'est du nombre. Il est vraisemblable que de ces Evêques étrangers les uns auront été infectés d'une hérésie, les autres d'une autre; que d'ailleurs il y aura eu des temps où ayant marqué pendant plusieurs années de Pasteurs, au moins de Pasteurs vigilans, ils auront formé un cahos confus & affreux où se trouvoit la Religion Chrétienne parmi les *Thoméens*, quand les Portugais vinrent aux Indes. La Confession n'étoit point d'usage; la matière de l'Eucharistie étoit fautive; voici la manière dont ils la préparoient: il y avoit immédiatement au-dessus de l'Autel une espèce de tribune ou entresol. Tandis qu'en bas le Prêtre disoit l'Introite & le commencement de la Liturgie, on cuisoit en haut une espèce de gâteau de farine de ris avec du sel, on le faisoit frire dans de l'huile ou du beurre, qu'on mettoit ensuite dans un petit panier; on faisoit descendre ce gâteau tout chaud par le moyen d'une corde sur l'Autel, & le Prêtre le consacroit. Pour la matière du Calice, c'étoit de la Charayam, qui est une espèce d'eau de vie, qu'on fait en ce pays-ci de différentes manières. L'ordination n'étoit guère plus sûre: l'Archidiacre qui étoit comme un second Evêque, & souvent plus respecté que l'Evêque même, ordonnoit quelquefois les Prêtres. Cette dignité d'Archidiacre étoit héréditaire dans une famille. L'on n'entrera point dans le détail des autres abus; cela seroit infini.

Les Portugais travaillent depuis deux siècles à la réforme de cette Eglise. Ils ont employé pour cela le pouvoir Ecclésiastique & Séculier; ils ont tâché de faire en sorte, sur tout, que les Evêques fussent Catholiques: pour cela ils ont appelé des Evêques étrangers aux Conciles de Goa, les ont instruits, arrêtés & envoyés en Portugal, & quelques-uns mêmes jusqu'à Rome. Quelques-uns qui ont fait le voyage, ont trompé, en Europe, par leur hypocrisie, & sont revenus absous; mais à peine étoient-ils dans leur Eglise, qu'ils faisoient pis qu'auparavant. Enfin les Portugais voyant que tandis que ces étrangers viendroient parmi les *Thoméens*, on n'en pourroit déraciner le schisme, ni l'hérésie, ni en retrancher les abus, résolurent de les exclure, & de mettre un Evêque Européen à leur place. Tout cela a rendu les Portugais infiniment odieux à ces *Thoméens*. Celui qui réussit le mieux, fut Dom Frey Aleixo, (les Portugais prononcent Aleicho, l'*x* se prononce presque comme notre *ch*.) ce fut dis-je Dom Frey Aleixo de Ménésses Archevêque de Goa. Il avoit été tiré de l'Ordre de Saint Augustin, & a été un des plus grands Prélats de son Siècle par sa piété, sa libéralité, son zèle, sa fermeté. Il entreprit la réunion de cette Eglise schismatique. Il en eut une belle occasion, car il gouvernoit alors l'Inde au défaut de Vice-Roi. Les Portugais avoient Cochim, & étoient redoutés dans tout le Maleialam. Se servant de tous ses avantages, il tint un Synode dans le village de Diampor, où il fit les beaux réglemens que nous avons encore, & après avoir surmonté des obstacles infinis, il conclut cette réunion si souhaitée. Il fut secondé dans cette glorieuse entreprise par les Peres de la Compagnie de Jésus, à qui il jugea à propos de laisser dans les actes mêmes du Synode, un témoignage aussi authentique qu'honorable de leurs travaux dans cette mission. Il me semble qu'il nomma, ou plutôt fit nommer pour Evêque de cette Eglise D. François Roz de la même Compagnie

gnie, mais avec le titre d'Evêque seulement; au lieu qu'auparavant ils avoient celui d'Archevêque, qu'ils ont recouvré depuis. D. François Roz étoit aimé des *Thoméens*, & je crois que pendant sa vie, l'union subsista; mais après sa mort la moitié de cette Eglise retomba dans le schisme; & c'est l'état où elle se trouve aujourd'hui, moitié Catholique, moitié Schismatique, l'une & l'autre toujours dans mille troubles. Ils sont fomentés par les Evêques étrangers, qui, malgré les Portugais & tout ce qu'ils peuvent faire, viennent en ce pays-là: il n'est pas aisé de les en rier, aujourd'hui que les Portugais ne sont plus maîtres de Cochin, & n'ont presque aucun pouvoir dans le Ma'elalam. Ces malheureux Evêques sont tous Schismatiques, & ont cependant la faveur du Peuple, qui a de la peine à oublier ses anciens Pasteurs.

Il y a long-temps que les Rois de Portugal, qui ont toujours été très-zélés pour l'avancement de notre sainte Religion, avoient fondé un Séminaire pour élever les jeunes Ecclésiastiques: ce Séminaire est à Ambalurata; les Jésuites en ont soin; ce sont eux qui leur apprennent, ou qui leur font apprendre par quelqu'autre le Syriac. Les Prêtres se nomment en Langue Malabare & Tamulique Cattenar, *Dominus* ou *Domini*. Ils sont généralement parlant très-peu habiles, soit dans la Langue savante, c'est-à-dire, dans la Chaldaïque ou Syriac, soit dans la Théologie. Ils ont leur Liturgie. Etant au Brésil, je l'ai trouvée dans un Livre d'Europe, non telle qu'elle étoit auparavant. En second lieu, ils ont le Bréviaire qu'un habile Missionnaire m'a assuré être le Pseautier, dont chaque jour ils disent une partie. Cependant ce que j'ai dit ci-dessus, prouve qu'il y a aussi des Leçons, & même qu'il est divisé en Nocturnes; car j'ai lu que cette particularité de la vie de saint Thomas est marquée à telle Leçon du second Nocturne. Les Conciles ordonnent aussi qu'on fasse, ou qu'on traduise un Rituel en cette Langue. Je crois presque qu'ils n'ont point d'autres Livres de l'Ecriture; tout au plus ils en auront quelques Lambeaux. Ce qui me le fait croire ainsi, c'est que les Conciles n'en parlent pas. Il y a aussi quelques Livres, mais peu, & en Langue du Ma'elalam pour l'instruction des Prêtres, cas de conscience, prédication, & plusieurs pour l'instruction des fidèles. Les Européens ne leur ont point mis entre les mains la Bible, jugeant que c'étoit une viande trop solide pour eux. Que diroient-ils en effet s'ils voyoient que David, Abraham, &c. avoient tant de femmes, & plusieurs choses semblables capables de les scandaliser, & matières sur lesquelles ils ne feroient guère capables d'instructions.

La manière dont les Cattenars sont aujourd'hui habillés, est fort plaisante. Ils vont pieds nus, ou avec des sandales du pays; ils ont, si je ne me trompe, un caleçon & une chemise dont les pointes sont en dehors du caleçon sans se mettre dans le caleçon; enfin un bonnet en tête, tel que les Jésuites Portugais le portent: il est rond & en cône coupé, le fond du bonnet plus large que l'entrée. Un habit clérical de cette nature paroît fort burlesque, sur tout la première fois qu'on le voit. Au reste qui a une fois pris la chemise pour se faire Clerc, ne peut sans un extrême deshonneur la quitter; ce seroit parmi eux, ce qu'est parmi nous un Moine défroqué.

Pour les peuples, j'ai déjà parlé du caractère des hommes. A l'égard des femmes, elles sont bonnes Chrétiennes, sur tout extrêmement chastes, & dévotées à la sainte Vierge. Il y a un abus qu'on a bien de la peine à corriger; c'est que les filles ne se confessent point avant que de se marier, pour ne pas donner lieu de soupçonner qu'elles aient fait quelques fautes en matière de pureté. Ils ont des jeûnes extraordinaires; leur terme commence, si je ne me trompe, à la Quinquagésime; je suis bien trompé aussi, s'ils ne jeunent l'Avent. Il est contre le jeûne parmi eux, de prendre le *vettilei* & *pacou*, ou, comme on dit communément, le *bétel* & *aréca*, ce qui pour eux est une très-grande mortification. Les agapes sont fort en usage parmi eux. Quelques-uns les donnent par dévotion, par vœu,

Tome VIII. I. Partie.

ou pour le repos de l'ame des défunts. L'irrégularité y est fort rigoureuse; celle qui s'encourt par l'homicide, quoique *cum moderamine inculpatæ tutelæ*, est censée indispensable. Je trouve dans les Conciles, qu'on a réglé que les Prêtres, quant au célibat & mariage, garderoient l'usage des Grecs Catholiques; cependant il me semble que les Catholiques gardent le célibat. Je ne sais comment en usent les Schismatiques. *Mémoire envoyé des Indes.* Un autre Mémoire envoyé par une autre personne qui demeure parmi les *Thoméens*, porte, que leurs Evêques viennent de Babylone, mais sous l'autorité & au nom du Patriarche d'Antioche; que quelquefois il en vient d'ailleurs, qui s'emparent du Siège Episcopal; que quelquefois des Laïques s'y placent & représentent; que quoiqu'ils soient, ou qu'ils aient été souvent Nestoriens & Jacobites, ils récitent depuis peu des vers dans lesquels ils disent que le Concile de Chalcedoine est pire que les erreurs de Nestorius; que ceux du midi n'admettent point de confession auriculaire; que ceux du nord l'ont, mais qu'ils la font très-rarement, qu'ils ont l'Ecriture entière en Chaldéen, mais par partie, un Livre chez l'un, un autre Livre chez un autre; personne en particulier ne l'a tout entière. Le Nouveau Testament est plus commun entre les mains des Prêtres. Ils ont aussi une Paraphrase anonyme; mais elle est rare. Les Schismatiques, non plus que les Catholiques, n'ont plus l'ancien Bréviaire, ni l'ancien Missel; ils furent brûlés par ordre de Dom Alexis de Ménéssès. Les Schismatiques ont le même Bréviaire que les Catholiques; le Missel est un peu différent. Les Cattenars ont entr'eux une Langue qu'ils nomment Kerson; c'est un mélange de Syriac & de Malabare, mais dans lequel le Malabare prédomine, à peu près comme les Missionnaires Européens ont fait entr'eux une Langue mêlée de Portugais & de Tamul, mais où le Portugais domine. *Mémoire envoyé des Indes.*

L'Auteur de l'Histoire Critique de l'ancien Testament, L. II. C. 15. avance hardiment que Dom Alexis de Ménéssès & les Missionnaires ont introduit quantité de nouveautés dans les cérémonies des Chrétiens des Indes; qu'ils n'ont pas fait difficulté d'altérer leurs Missels; que les réformations introduites par les Missionnaires dans la créance & les cérémonies de ces Peuples ont été faites la plupart mal-à-propos & peu judicieusement. Sur quoi on pourroit lui demander sur quelle preuve il fonde ce qu'il avance; car il n'en donne aucune: s'il a vu les Livres des *Thoméens* avant & après leur correction, & s'il les a confrontés ensemble; si c'est introduire des nouveautés, que de rétablir l'usage des Sacramens presque abolis, que d'introduire la matière & la forme légitimes de ces mêmes Sacramens; par exemple, pour l'Eucharistie, du véritable pain à la place de beignets chauds dont on se servoit, du vin de vigne au lieu de vin de palmier qu'on y employoit; que d'abolir la coutume d'excommunier solennellement le Pape saint Léon, & de faire commémoration de plusieurs hérésiarques comme d'autant de Saints; que de défendre à des gens sans caractère d'imposer les mains au Sacre des Evêques & à l'Ordination des Prêtres, & ainsi du reste; enfin si c'est altérer leurs Missels, que d'en retrancher des erreurs grossières, & l'hérésie Nestorienne, qui y étoit énoncée en termes formels. Il n'y a guère eu d'entreprise plus glorieuse, plus difficile, ni qui ait été exécutée avec plus de constance & de sagesse, que la réformation de l'Eglise des *Thoméens*; les Evêques des Indes dans les Conciles de Goa, & l'Archevêque de Goa dans le Concile de Diamper, aidés des plus habiles Théologiens (car il y en a de tous les Ordres dans les Indes, & d'aussi habiles que ceux d'Europe) ont examiné mûrement la créance des Nestoriens; & ce qu'ils ont jugé à propos de réformer, méritoit certainement de l'être. LETTRES EDIFIANTES ET CUR. Recueil XII. *Epître Dédicatoire.*

THOMISME. f. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin, principalement sur la Prédestination & la Grace. *Sandz Thomæ Aquinatis Doctrina, Thomismus.* Les Jaco-

bins prétendent , avec raison , soutenir le pur *Thomisme* ; les Auteurs Jésuites distinguent mal à propos le *Thomisme* de saint Thomas , du *Thomisme* des Dominicains. Le *Thomisme* , loin d'avoir été condamné , est , sans contredit , le système théologique le plus autorisé dans l'Eglise. Il est presque généralement enseigné à Rome & dans toute l'Italie , excepté dans les Ecoles des Jésuites. Les Souverains Pontifes , & notamment Benoît XIII. dans son Bref *Demissus preces* , Clément XII. dans sa Bulle *Verbo Dei* , ont donné les plus grands éloges à cette Doctrine. Les auteurs où l'on peut puiser le *Thomisme* dans sa pureté , sont , après saint Thomas , Pierre Soto , Lemos , qui , dans les Congrégations de *Auxiliis* , combattit avec tant de force le système inventé par Molina , pour l'opposer à celui de saint Thomas , Contenson , Massoulié , Réginald , Serri , &c. Voyez *Prémotion* & les articles relatifs.

THOMISTE. f. m. Théologien qui soutient le *Thomisme*. *Thomista*. Les plus célèbres *Thomistes* sont ceux que nous venons de nommer. On peut y ajouter Médina , Lédésma , Navarète , Cabezudo , Gonzalès , Bannez , Alvarès , Gonet , Orsi , Concina. Les *Salmanticenses* , &c. Les Molinistes sur-tout sont les Antagonistes des *Thomistes* , dans ce qui regarde les matières de la Prédestination & de la Grace. Voyez encore l'article précédent.

THOMISTIQUE. adj. de r. g. qui regarde le *Thomisme*. Opinion , sentiment , idée *thomistique*.

THOMOND, ou **CLARE**. Comté d'Irlande dans la Province de Connaught , on l'appelle aussi *Twomond*. Il est borné à l'est & au sud par la rivière de Shannon , à l'ouest par l'Océan , & au nord par le comté de Gallwai.

THON. f. m. Grand poisson de mer qui a la peau déliée , de grandes écailles , le museau pointu & des dents. La chair ressemble assez à celle du veau. On conserve le *thon* dans le vinaigre. L'endroit le plus délicat du *thon* est la poitrine. En Latin *thynnus* , ou *thunnus*. Matthioli dit que le *thon* dont on fait la thonnière , est une espèce de baleine qui passe le détroit aux mois de Mai & de Juin : mais il se trompe. La pêche s'en fait en Provence dans les mois de Septembre & d'Octobre , temps où ce poisson passant le détroit entre dans la méditerranée. Les filets dont on se sert pour le prendre , sont faits de juncs cordés , & se nomment *Mandragues*. On le prend avec force bruit ; car c'est un poisson craintif qui se sauve dans des fossés où l'on a tendu des filets. Les Auteurs l'appellent *cordille* , quand il est jeune & au sortir de l'œuf , *Cordyla*. Quand il est plus grand , ils l'appellent *limaire* , *Limarius*. Puis quand il quitte la boue , on le nomme *pélamide* , *Pelamys*. Et enfin on lui donne le nom de *thon* , quand il passe un pied de grandeur. On mange à Paris le *thon* mariné en salade.

THON. Nom d'une petite rivière de France , en Poitou. Elle a sa source à Maulion , & se jette dans la Toue à Montreuil-Bellai.

THONNAIRE. f. m. est un filet dont on se sert sur la Méditerranée pour prendre des thons , & autres grands poissons. *Rete thunnarium*.

THONNEU. Voyez **TONLIEU**.

THONNIEU. f. m. Droit ou Gabelle de *Thonnieu*. C'est un droit que le Duc de Bouillon prend sur chaque tonneau & poinçon de vin ou autre breuvage vendu en gros , ou qui se transporte par ses Ordonnances , Art. 577. 623. DE LAURIÈRE. *Veſtigal vinarium*.

THONNINE. f. f. Chair de thon coupée & salée. *Thynnina caro* , vel *pulpa*. La *thonnine* la plus maigre est la meilleure.

THONON. Nom d'une petite ville de la Savoie. *Thunonium*. Elle est capitale du Duché de Chablais , & située sur le lac de Genève , à sept lieues de la ville de ce nom , vers le levant. MATY. Long. 24. d. 12'. lat. 46. d. 22'.

THOÛSE. Terme de Mythologie. Nom d'une Nymphé. *Thoosa*. Selon Homère , *Odyſſ.* L. I. v. 71. Elle étoit

filie de Phorcys ou Phorcyn , Roi puissant de la mer , Dieu marin , & elle eut de Neptune le Cyclope Polyphème. Servius sur le VI^e L. de l'Énéide , p. 392. B. de l'Édition de Rob. Etienne , in-fol. dit que Phorcys ou Phorcus étoit fils de Neptune & de *Thoosé* , dont Homère écrit qu'il fut père.

THOPHET. Nom de lieu dans la vallée d'Ennom , près de Jérusalem , capitale de la Terre-sainte. *Thophet*.

THOPO. Nom d'une des villes que Jonathas l'un des Macchabées fortifia dans la Tribu de Juda. *Thopo*. Le Grec l'appelle *Théphon*. I. Macch. IX. 50.

THOR , **THUR** , ou **TOR**. Terme de Mythologie. Nom d'un Dieu des anciens Peuples du Nord , des Suédois , des Gètes , des Gorhs. *Thor*. Le Grammairien Saxon dit que c'étoit un grand Magicien , qui par ses prestiges & les enchantemens trompant ces peuples ignorans & grossiers , se fit passer pour un Dieu. Adam de Brême dit que les Suédois donnoient ce nom à Jupiter , que *Thor* étoit le Jupiter des anciens Suéons ou Suédois. Ils disoient que *Thor* présidoit dans l'air ; qu'il faisoit le tonnerre & la foudre , les pluies , le beau-temps , & qu'il donnoit les fruits de la terre. D'autres disent que c'étoit le Mars , & d'autres le Neptune de ces peuples. La première opinion est plus probable ; car les Allemands , les Danois , les Anglois appellent encore le Jeudi *Thursday*. On sacrifioit des hommes à *Thor* ; aussi en sacrifioit-on à Jupiter , même à Rome , au rapport de Tertullien , dans son Apologétique , C. 9.

Ce mot étoit fait de *Taran* par aphérèse. Voyez **TARAN**.

THORA. f. f. Plante qui pousse de sa racine deux ou trois feuilles presque rondes , semblables à celles du cyclamen , mais une fois aussi grandes , dentelées en leurs bords , fermes , attachées par des queues. Ses fleurs sont composées chacune de quatre feuilles jaunes disposées en rose. Quand cette fleur est passée , il paroît un fruit arrondi , où sont ramassées , en manière de tête , plusieurs semences plates. Sa racine est à petits navets comme celle de l'asphodèle. En Latin *aconitum pardalianches* 1. seu *thora major*. C. BAUH. M. Tournefort met cette plante parmi les espèces de renoncule , il l'appelle *ranunculus cyclaminis folio* , *asphodeli radice*. On se sert dans les Alpes de son suc pour empoisonner les flèches dont on tue les bêtes sauvages.

Ce mot vient du Grec *θορά* , corruption , à cause que c'est une plante vénéneuse.

THORACHIQUE. adj. C'est le nom que les Anatomistes donnent à deux rameaux de l'artère axillaire qui portent le sang à quelques parties du thorax ; il y a l'artère *thorachique* supérieure , & l'inférieure. *Thorachicus*. M. Corneille , dans le Dictionnaire des Arts , dit *thoracique* , mais mal. Il faut dire *thorachique* , & le *ch* a le même son que dans *chicorée*. Il y a aussi deux veines *thorachiques* , la supérieure & l'inférieure , qui rapportent le sang à la veine axillaire.

On appelle *canal thorachique* , un petit conduit qui vient du réservoir du chyle , qui monte tout le long du thorax , & qui va se terminer à la veine sous-clavière gauche , où il porte le chyle & la limphe. *Canalis thorachicus* , vel *Pecquetinus*. On l'appelle autrement le *canal de Pecquet* , du nom de celui qui l'a découvert le premier. On doit à Barthélemy Eustache natif de San-Séverino en Italie la découverte des glandes du *canal thorachique*.

On appelle aussi *médicaments thorachiques* , des médicaments propres pour remédier aux incommodités du poulmon & de la poitrine. *Remedia thorachica*.

THORALE. adj. f. Terme de Chiromance , qui se dit de la ligne qu'on appelle autrement mensale , ou la *ligne de Vénus* , qui traverse la paume de la main , & qui est parallèle à la ligne hépatique. *Linea thoralis* , mensalis , vel *Veneris*.

THORATES. C'est un nom que les Lacédémoniens donnoient à Apollon. *Thorates*. Hésychius.

THORAX. f. m. Terme d'Anatomie , qui se dit de la se-

conde partie du tronc du corps humain qui forme la capacité de la poitrine, où sont enfermés le cœur & le poulmon. *Thorax*. Il est borné par en haut par les clavicules, & en bas par le cartilage xiphoïde ou fourchette, & par le diaphragme. Sa partie antérieure s'appelle *sternum*, ou absolument *poitrine*, *Pectus*. Les latérales sont les côtes. Il a par derrière le dos & ses vertèbres, & l'omoplate ou paleron. Il est en partie osseux, & en partie charneux. On l'appelle aussi le *coffre*, le *ventre moyen*, ou *ventre supérieur*. *Arca*, *ventriculum medium*, vel *superius*. Outre le cœur & le poulmon, il contient encore la veine cave montante, la grande artère, l'artère & la veine pulmonaire, la trachée-artère; l'œsophage, &c. La membrane qui le couvre en dedans, s'appelle la *plevre*, & celle qui le divise, le *médiastin*. Il est ainsi appelé d'un verbe Grec, *thogēy*, *salio*, qui signifie *saillir* ou *sauter*, parce que le cœur qui y est contenu, est agité d'un perpétuel mouvement; d'autres de *thorax*, parce qu'il meurt tout avec impétuosité. Gallien l'appelle *cythara*, & dit qu'il contient les parties qui incitent à l'amour.

THORIE. f. f. Vieux mot. *Vitula*.

Sont moëllés de jeunes thories. SAT. CHRÉTIEN.
Dans BOREL.

THORN. Nom d'une ville de la Prusse Royale. *Torunum*, *Theorum*. Elle est située sur la Vistule, entre Culm & Uladislaw, à six ou sept lieues de l'une & de l'autre. *Thorn* étoit autrefois une ville anféatique & libre. Les Chevaliers Teutons s'en rendirent les maîtres; mais elle secoua leur joug, & se donna aux Polonois l'an 1454. Cette ville est forte, défendue par une bonne citadelle, ornée d'une école illustre, & la patrie de Copernic célèbre Mathématicien. MATY. Long. 36. d. 35'. lat. 53. d.

THOROUT. Voyez TOROUT.

THORS-AA. Nom d'une des principales rivières de l'Islande. *Thorsfus*. Elle se décharge dans la mer, au midi de l'Isle. MATY.

THORY. f. m. Voyez TORI.

THOTH. f. m. Nom du premier mois de l'année des Copres, & des anciens Égyptiens. *Thoth*. Le mois *Thoth* répond à Septembre, en commençant trois jours plutôt. CHATELAIN. Voyez THEUTH.

THOUAILLE. f. f. Vieux mot, qui signifioit Serviette.

THOUARS, TOUARS. Nom d'une petite ville du Poitou, en France. *Tourcium*, *Duracium*. Elle est sur la Toné, à six lieues de Saumur, du côté du midi. *Thouars* est un Duché de la Maison de la Tremoille, & elle est ornée d'un fort beau château. MATY. Long. 17. d. 20'. lat. 46. d. 57'.

THUILLER. Vieux mot venant du Grec. BOREL. *Turbare*. Borel a voulu dire apparemment qu'il vient de *thogēy*. Voyez TOUILLER.

THOUN. Ville de Suisse au canton de Berne, sur le bord d'un lac de même nom. Long. 25. d. 20'. lat. 46. d. 44'.

THOUR. *Thyras*, *Taurus* ou *Durius*. Rivière de la Suisse, dans le Thourgau. Elle prend sa source dans les montagnes qui sont à l'extrémité méridionale du Thockebourg, qu'elle traverse dans toute sa longueur, traverse le Thourgau, auquel elle donne le nom, entre dans le canton de Zurich, & se jette dans le Rhin à deux milles au-dessus de la ville d'Eglisaw.

THOURGAU. Pays de Suisse, qui comprend toute l'étendue de pays qui est aux deux côtés de la rivière de Thour, & qui s'avance d'un côté jusqu'au Rhin, & de l'autre jusqu'au lac de Constance. Mais dans l'usage ordinaire on entend par le Thourgau les seules terres qui dépendent de la Souveraineté commune des Cantons.

THOUT. Voyez THEUTH.

THOYT. Voyez THEUTH.

THR

THRACE. Nom de peuple. *Thrax*. Les *Thraces* tiroient

leur origine & leur nom de Thiras leur Patriarche, fils de Japhet. *Gen. X. 2*. Strabon & Pomponius Méla disent qu'anciennement on comprenoit sous ce nom non-seulement les habitants de la *Thrace*, mais encore les Gètes, les Daces & les Myfiens. C'est apparemment ce qui fait dire à Hérodote, L. V. qu'après les Indiens, les *Thraces* sont la nation la plus étendue. On prend aussi quelquefois indifféremment le nom de *Thrace* & celui de Scythe l'un pour l'autre. Voyez VOSSIVS, de *Idololatria*, L. I. C. 33. & Bochart dans son *Phaleg*, L. III. C. 2. Orphée étoit *Thrace*; c'est lui qui polissa ses compatriotes. Les Dieux des *Thraces* étoient, Bendis ou Diane qu'ils appeloient encore Orthésie, Bacchus, Mars, Mercure, Musée Poète leur compatriote. Odryfus duquel ils croient descendre, Orphée, Plestore & Zamolxis; mais ils honoroient sur-tout Mars. Les *Thraces* étoient braves & belliqueux. Voyez VOSSIVS, de *Idololat.* L. I. C. 33. & 39. & L. II. C. 57. Les *Thraces* avoient eu plusieurs Rois depuis Térés, qui eut deux fils, Sitalce & Sparadocus. Il y eut de grandes brouilleries entre ces descendants, qui tour-à-tour se détrônèrent, jusqu'à ce que Seuthès reconquit une partie des Etats de son pere Moésadès, & transmit sa succession paisible à Cotis pere de Cherfoblepte, comme dit Démosthène, & non pas à son frere, comme dit Diodore. A la mort de Cotis les divisions recommencerent, & au lieu d'un Roi de *Thrace*, il y en eut trois, Cherfoblepte, Bérifadès & Amadocus. A la fin Cherfoblepte déposséda les deux autres; après quoi Philippe le dépouilla lui-même, & le prit. Alexandre acheva la conquête entière de la *Thrace*, dont les peuples ne recouvrèrent la liberté qu'après sa mort. Seuthès aussi-tôt, fils ou petit-fils de Cherfoblepte, entra dans les droits de ses ancêtres; & nous lisons qu'il livra deux sanglantes batailles à Lysimachus. A quelque temps de-là une partie des Gaulois, qui sous la conduite de Brennus ravageoient la Grèce, se détacha du gros de la nation, & alla s'établir en *Thrace*. Le premier Roi de ces Gaulois *Thraces* s'appela Comontorius, & le dernier Clyxus, sous qui les *Thraces* naturels exterminèrent les Gaulois transplantés chez eux, & remirent sur le trône Seuthès illu de leurs anciens Rois. Ce Prince & ses descendants regnerent sans interruption, jusques à Vespasien, qui réduisit la *Thrace* en Province Romaine. TOURREIL, pag. 277. Les Macédoniens descendoient des *Thraces* naturellement féroces, fourbes, bandits, assassins, qui avoient route la bassesse d'ame des esclaves, & tous leurs vices. Aussi en Grèce le nom de *Thrace* passoit pour l'injure la plus atroce, & pour le signe du dernier mépris.

On appeloit autrefois *Thraces* ceux des Gladiateurs qui combattoient armés à la Thracienne. Voyez Juste Lipse *Saturn.* L. II. C. 10. Et Vigenère sur Tite-Live, T. I. p. 1428. & suiv.

THRACE. Nom d'une grande contrée de l'Europe. *Thracia*. Elle a la mer Égée ou l'Archipel au midi, à l'orient la Propontide, aujourd'hui la mer de Marmara, & le Pont-Euxin ou la mer Noire, qui la séparent de l'Asie, le mont Hémus, à l'occident. Il la sépare de la Mysie, & du fleuve Nessus, aujourd'hui Marina, ou selon d'autres Nissava, qui la séparent de la Macédoine à l'occident & au nord. C'étoit ce qu'on appelle aujourd'hui la Romanie. Ce pays n'est pas fort fertile, si ce n'est vers la côte. Il est froid à cause des montagnes, dont il est plein. Sa capitale étoit Bizance ou Constantinople. Le Bosphore de *Thrace*, c'est le canal de Constantinople. La mer de *Thrace* étoit la partie septentrionale de l'Archipel qui baignoit la *Thrace* du côté du midi. Quoique cette contrée se nomme présentement Romanie, quand on parle de l'Antiquité, il faut dire la *Thrace*. Le Géographe Étienne dit qu'on la nommoit d'abord Perce, *Perca*. Le fleuve Strymon avoit longtemps servi de borne entre la *Thrace* & la Macédoine; mais Strabon dit, qu'aussi-tôt que Philippe eut réduit sous son obéissance plusieurs villes entre le Strymon & le Nessus, on s'accouruma fort à confondre sous le nom de Macédoine le pays nouvellement conquis. Une multitude infinie

de différens peuples, dont Hérodote rapporte les noms, L. V. habitoit la *Thrace*. **TOURREIL.** Voyez l'article précédent. Constantin ayant transporté à Constantinople le siège de l'Empire Romain, la *Thrace* prit le nom de Romanie, & eut pour maîtres d'abord les Empereurs Grecs, puis les François; ensuite elle revint aux Grecs, que les Turcs en dépouillèrent, après que Mahomet II. eut pris Constantinople.

Pierre de *Thrace*. *Thracius lapis*. Les Anciens donnoient ce nom à une substance noire & inflammable, qui avoit, selon Dioscoride, les mêmes propriétés que le Jayet ou jais, on croit que c'est la même chose. Elle s'allumoit en jettant de l'eau dessus, & s'éteignoit en y jettant de l'huile.

Il y avoit encore une pierre de *Thrace* dont Plinie distingue trois espèces. La première entièrement verte, d'une couleur très-vive. La seconde d'un vert plus foible. La troisième avec des taches couleur de sang. Cela paroît convenir au jaspe.

THRACÉ. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une Nymphé. *Thrace*. Elle étoit fille de Titan, & eut de Saturne, Doloncus, qui donna son nom aux Dolones; & de Jupiter, Bithys, qui donna le sien à la Bithynie & aux Bithyniens.

THRASYMÈNE. Nom ancien d'un lac d'Italie. *Thrasymenus*. Il est dans le Pérugin, & on l'appelle aujourd'hui lac de Pérouse; lac de Castiglione, ou lac de Prassignano. Le lac de *Thrasymène* est célèbre par la victoire qu'Annibal y remporta sur les Romains commandés par le Consul Flaminius.

*Disposez de bonne heure un secours de Romains;
Et si Flaminius en est le Capitaine,
Nous pouvons lui trouver un lac de Thrasymène.*

CORNEILLE.

LE THRÉSOR. Abbaye de filles de l'Ordre de Cîteaux, fondée en 1228 dans le Vexin, assez près du Prieuré de Sauffeuse. *Descrip. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm.* tom. 2. p. 335.

THRÉSOR. Voyez TRÉSOR.

THRIE. Nom que l'on donnoit dans l'Antiquité à trois Nymphes qui avoient nourri Apollon. *Thria*. Les *Thries* demeuroient sur le Parnasse. Les sorts que l'on jettoit dans une urne, se nommèrent *Thries*, du nom de ces Nymphes, apparemment parce qu'elles étoient nourrices d'Apollon, Dieu de la divination.

THRINGLE. f. f. Vieux mot. Le Sommet, & vient du Grec. **BOREL.** De *ῥῆγος*, *prima corona*.

THRONC. f. m. Vieux mot, autrement *tronc*, & vient du Grec *θρόνος*, *grumus*. **BOREL.**

THRONE, ou **TRÔNE.** f. m. Cette dernière orthographe paroît la plus usitée. Ce mot signifie proprement une chaise, un siège magnifique. Il vient du Grec *θρονος*, qui signifie la même chose. *Thronus*, *Solium*.

Le Roi est assis sur son *Throne* dans les fonctions solennelles de la Royauté. C'est un siège magnifique, enrichi d'Architecture & de Sculpture, de matière précieuse, élevé sur plusieurs degrés, & couvert d'un dais. Le *Throne* est dans la Salle d'Audience.

Throne superbe, *thrône* magnifique. *Solium excelsum*, *magnificum*. Le Roi se mit sur son *thrône* pour recevoir les Ambassadeurs. Le *thrône* du Mogol est enrichi de pierreries en si grand nombre, qu'on estime leur valeur à cent soixante millions. Voyez en la description dans Tavernier. Et le *thrône* de l'Empereur de la Chine, dans les Mémoires du P. le Comte. Le Grand-Seigneur, quand il reçoit un Ambassadeur, est assis à un des coins de sa chambre, au milieu de quantité de riches carreaux dans un *thrône* qui d'un côté seulement est soutenu d'une colonne d'or enrichie de précieuses pierreries, comme est tout le reste de la chambre, jusqu'au foyer, dont même les carreaux sont d'or, merveilleusement bien taillés de feuillage, où sa vanité éclate plus que le feu, qu'on n'y allume

jamais. Du LOIR, p. 87. Ces descriptions sont au moins brodées.

On donne aussi le nom de *thrône* au Siège élevé où le Pape se met dans certaines cérémonies publiques. Le Pape étant dans son *thrône*.

Le *thrône* Episcopal est un Siège qui est au haut du chœur dans quelques églises, où l'Evêque se met quand il officie pontificalement. Cet Evêque monta dans son *thrône*, & donna la bénédiction: d'où est venu le mot d'*introniser*; pour dire, Mettre un Evêque en possession.

THRÔNE. On donne aussi le nom de *thrône* au haut dais qu'on élève aux portes des villes pour les entrées des Princes, où ils reçoivent les harangues & complimens des Magistrats & divers Corps.

THRÔNE, se prend figurément pour l'Empire ou la Royauté même. *Imperium*, *Regnum*, seu *Majestas Imperatoria*, *Regia*. La Souveraine puissance, la domination, ou la personne de ceux qui sont élevés sur le *thrône*, Dieu abat & relève les *thrônes* comme il lui plaît. Il donne le *thrône*, il le transporte selon son bon plaisir. Etre assis sur le *thrône*, c'est-à-dire, régner. Aspirer au *thrône*, parvenir au *thrône*, arriver au *thrône*, monter sur le *thrône*, être rétabli sur le *thrône* de ses pères. Un *thrône* est mal affermi, quand il est fondé sur la violence. L'ennui & le chagrin ne vont-ils pas attaquer les Rois jusques sur le *thrône*? **NIC.** La gloire du *thrône* accable les sujets. **CORN.** Si les Rois étoient toujours sur le *thrône*, ils s'y ennuiroient. **PASQ.** C'est-à-dire, s'ils ne se dépouilloient quelquefois de leur grandeur pour se familiariser. Le véritable *thrône* des Rois, c'est le cœur des peuples. **FL.** Un grand Roi n'est ni mari, ni père: il regarde son *thrône*, & rien plus. **CORN.** Il se répand autour des *thrônes* certaines terreurs, qui empêchent de parler aux Rois avec liberté. **FLÉCH.**

Un cœur né sur le thrône ignore comme on tremble;

CORNEILLE.

*Tenez-vous ferme au thrône & gardez d'oublier,
Qu'en montant à ce rang, quelle qu'en soit l'audace;
Le crime est d'en tomber, & non d'y prendre place.*

QUIN.

Je ne veux point d'un thrône où je sois enchaîné.

CORN.

L'Écriture sainte donne aussi un *thrône* à Dieu, pour exprimer cette puissance, cette majesté, cette grandeur infinie, devant laquelle toutes les créatures doivent trembler. *Suprema & infinita potestas*. Dieu assis sur le *thrône* de sa gloire, exercera sa qualité de Juge. **PORT-R.** Dieu a le ciel pour son *thrône*, & la terre pour son marche-pied. L'Écriture nous donne une idée magnifique du *thrône* du Seigneur. Le *thrône* de l'Éternel est comme un char animé, porté sur un Firmament semblable au Saphir: ses roues, d'une grandeur & d'une beauté merveilleuse, sont dirigées par l'esprit: celui qui est assis sur le *thrône* est tout environné de lumière éclatante, que les yeux des hommes ne peuvent soutenir. Voyez Isaïe & Ezechiel.

THRÔNE ROYAL. Terme d'Astronomie. Nom que les Astronomes donnent à la Cassiopée. *Solium regale*.

THRÔNES, au pluriel, signifie, en terme de Théologie, le troisième ordre de la Hiérarchie des Esprits célestes.

Throni. Tout est créé par lui dans le ciel & sur la terre, les choses visibles & les invisibles, soit les *Thrônes*, soit les Dominations. **PORT-R.** Les Théologiens disent que ce sont ceux qui servent comme de *thrône* à la Majesté Divine, en qualité de Juge. Ce terme se trouve dans l'Écriture. Ceux qui en ont écrit, sont saint Denis, S. Grégoire le Grand, Isidore, saint Bernard, &c. qui rapportent diversément les raisons qui leur ont fait donner ce nom.

THRUMBUS. f. m. Terme de Chirurgie. Tumeur formée par un sang épanché & grumelé dans les régumens en conséquence d'une saignée. Quand l'ouver-

ture de la veine qu'on a piquée, ne répond pas à celle de la peau, ou qu'il se présente un morceau de graisse, ou que le vaisseau est percé de part en part, une petite portion du sang qui ne peut sortir librement, se glisse dans les cellules du corps grailleux, & fait élever la tumeur dont il s'agit. *Thrunbus*. Ce mot vient du Grec *θρῦμβος*, qui signifie un grumeau de sang. M. Jamais rend le mot *Thrunbus* par *Grumeau* ou caillet de sang.

T H U

THUBAL. f. m. Outre que c'est un nom d'homme qui fut fils de Japhet, Gen. X. 2. c'est aussi le nom des pays que ce Patriarche peupla. Ezéch. XXVII. 13. XXXVIII. 2. Les Espagnols & Mariana lui-même, tout critique qu'il étoit, mais à qui apparemment il n'a pas été libre de s'éloigner des préjugés de sa nation, prétendent que ces pays sont l'Espagne où *Thubal* vint, & qu'il peupla. Socrate, L. VII. C. 42. & Théodore les prennent pour l'Ibérie en Asie. *Thubal* est toujours joint avec Mésech dans l'Écriture : ce qui montre que c'étoient des peuples voisins. Les Paraphrastes Chaldéens traduisent ces deux mots par Italie & Ausonie ; Joseph, par Ibériens & Cappadoces ; Eusèbe, par Illyriens & Thessaliens ; le Traducteur Arabe des Polyglottes, par les Chinois & le Chorasán. La Chronique d'Alexandrie les appelle Macuaques ; & les Thalmudistes, Uniaques. Bochart croit que Mésech ou Mosoch sont les Moscovites, & *Thubal* les Tibériens, c'est-à-dire, des peuples de la Cappadoce, parmi lesquels étoient les Chalibes. Voyez le *Phaleg* de cet Auteur, L. III. C. 12.

THUCION. f. m. Terme de mer, est un gros timon de navire qui ne se peut mouvoir que par le secours de deux ou trois personnes. *Temo major*. Il est opposé à gouvernail remuable, qu'une seule personne peut manier.

THUIN, TUIN. Nom d'une petite ville de l'Évêché de Liège, située sur la Sambre, entre Maubeuge & Charleroy, à trois lieues de chacune. *Thunium*. *Tuinum*, anciennement *Tudinum ad fines*. MATY. Long. 21. d. 52'. lat. 50. d. 16'.

THUISY. Marquisat de France, dans la Champagne, Diocèse & Election de Reims. On croit qu'on y a tenu un Concile en 660.

THULÉ, ou THYLÉ. Ancien nom d'une Ile de l'Océan septentrional. *Thule*. C'étoit la dernière & la plus au nord de celles que les Anciens connoissoient dans l'Océan septentrional. C'est ce qui fait qu'on la prend communément pour l'Islande. *Islandia*. Isacius Pontanus, savant Danois, a soutenu ce sentiment, & l'a fortifié de l'autorité de plusieurs Écrivains Grecs & Latins, de l'histoire d'Adam de Brême, écrite l'an 1067 ; de Saxon le Grammaire, qui a suivi d'assez près Adam de Brême, & d'André Velléius qui a traduit Saxon en Danois, & qui a toujours pris les *Tylenfès* de Saxon pour les Islandois. Cependant Arngrim Jonas habile Islandois, Coadjuteur de l'Évêché de Høle, qui vivoit encore en 1644, âgé de plus de 90 ans, & de qui nous avons sur l'Islande *Chrymogæos, seu Rerum Islandicarum Libri tres*, à Hambourg 1630. *Specimen Islandiæ historicum*, à Amsterdam 1643. *Anatome Blefkeniana*, à Høle en Islande 1612, tombe d'accord que l'Islande n'est habitée que depuis le VIII^e siècle. Si cela est vrai, ce n'est pas le *Thulé* des Anciens. Rudbeck dit que c'est la Suède. Il fait grand fond sur un Auteur Grec nommé Anronius Diogenes, qui selon le témoignage de Photius *Biblioth. Cod. CLXVI*. avoit composé 24 Livres sur les merveilles incroyables de l'île *Thulé* ; mais on n'en peut rien tirer, sinon que les Tyriens alloient à l'île *Thulé*. Et Photius traite toujours de fable & de fiction, tout ce qu'avoit écrit sur cela Antonius Diogenes.

THUM. f. Vieux mot Gaulois ou Celtique. Maison. *Pontanus*. BOREL.

THUN. Nom d'une petite ville du Canton de Berne en Suisse. *Thunum*. Elle est sur l'Ar, à six lieues au-dessus

de la ville de Berne, & fort près du lieu où cette rivière sort du lac de *Thun*, qui a quatre lieues de long, & tout au plus une de large. MATY.

THUR. Voyez *TOR*, & *TUR*.

THURAL. Voyez *TORAL*.

THURGOW. Voyez *TURGAU*.

THURIAU. Voyez *TURIAE*.

THURIEN. adj. m. Surnom de Mars, qui signifioit son impétuosité dans les combats. De *θύω*, s'agiter, être en fureur.

THURIFÉRAIRE. f. m. Terme Ecclésiastique. C'est un Acolyte ou Clerc, qui, dans les cérémonies de l'Église, porte l'encensoir & la navette, & qui encense. *Thuriferarius*.

Ce mot vient du Latin *thus*, *thuris*, encens, & *fero*, je porte.

THURINGE. Nom d'une contrée du cercle de la Haute-Saxe. *Thuringia*. Elle est bornée au levant par la Misnie ; au nord par la Principauté d'Anhalt ; au couchant par le Duché de Brunswick, & par le Landgraviat de Hesse ; & au midi par la Franconie. La *Thuringe* étoit anciennement un Royaume assez puissant. Thierry Roi de France le conquiert, & les Gouverneurs qu'on y mit sous le titre de Ducs, s'en rendirent les maîtres absolus pendant la Régence des Maires du Palais. L'Empereur Lothaire II. l'érigea en Landgraviat l'an 1130. Henri Duc de *Thuringe*, élu Empereur, étant mort sans enfans, la *Thuringe* fut partagée après plusieurs guerres, entre Sophie Duchesse de Brabant, nièce d'Henri, & Henri l'illustre marquis de Misnie, arrière-neveu de cet autre Henri. Sophie eut le Landgraviat de Hesse, partie de l'ancienne *Thuringe* ; & les successeurs le possèdent encore aujourd'hui ; & le Marquis de Misnie fut mis en possession de ce qui porte aujourd'hui le nom de Landgraviat de *Thuringe*. Ce pays est partagé entre un grand nombre de Souverains. La maison Électorale de Saxe y possède le Comté de Mansfeld, & les dix Bailliages qu'on trouve sur les cartes sous le nom de Saxe Hall. La Maison de Saxe Weïmar y tient les Duchés de Weïmar, d'Iéne, de Gotha & d'Eysenac. Les Comtés de Salsberg, de Schwartzbourg & de Beiclingen ont leurs Comtes particuliers ; celui d'Hohenstein est à l'Électeur de Brandebourg. Les villes de Northausen & de Mulhausen sont Impériales & libres. Et celle d'Erfurt, la plus considérable de la *Thuringe*, dépend, avec son territoire, de l'Électeur de Mayence. MATY. Reinhard Auteur Allemand a fait une histoire de *Thuringe*, sous le titre de *Antiquitates Marchionatus ut & origines Landgraviatus Thuringici*.

THURINGERWALD, c'est-à-dire, la Forêt de *Thuringe*. *Thuringiensis silva*. Cette forêt est entre le Duché de Weïmar, le Comté de Schwartzbourg & celui d'Henneberg. Elle est une partie de la grande forêt Hercinie des Anciens. MATY.

THURLES. Petite ville d'Irlande, dans la province de Munster, au Comté de Tipérari, sur la Stuire.

THURSO. Ville d'Ecosse, dans la province de Caithness, avec un port sur la côte du nord.

THURTHUR. Nom d'une contrée de la Haute-Hongrie. *Torantoliensis Comitatus*. Elle est entre la Teylle & le Bérethon, qui la bornent au couchant, au sud & au levant. Elle a le Comté de Kalo au nord. Son étendue n'est pas grande, & *Thurthur* en est la capitale. MATY.

THURUHTIGAN. Vieux mot Gaulois ou Celtique. Patraire. *Willeramus*. BOREL.

THURY. Petite ville de France, dans le Puyfaye, entre S. Fargeau & Clamecy.

THUS. Nom d'une ville du Chorazan, en Perse. *Thusa*. Quelques Géographes la prennent pour la ville qui fut nommée anciennement *Antiochia Margianæ*, *Alexandria*, & *Seleucia*. MATY.

THUYA. f. m. C'est l'Arbre de vie. Voyez ce mot.

T H Y

THYADE. Prêtresse de Bacchus. *Thyas*. Les *Thyades*, dans les sacrifices de Bacchus, s'agitoient comme des

furieuses, en frappant sur des tambours. *Horace, L. II. Ode 19.* De-là le nom de *Thyades* dérivé du Grec *θυάς*, courir avec impétuosité. *Voyez Bacchante.*

*Les Thyades sont en fureur,
Les miracles naissent en foule,
Ce vin, ce lait, ce miel qui coule,
Tout m'inspire une sainte horreur.* PELLEGRIN.

THYASE. f. m. Terme de Mythologie. C'est un des noms qu'on donnoit dans les fêtes du Paganisme à ceux qui se déguisoient en béliers ou en boucs. Le nom de *Thyasé* est tiré de la Langue Phénicienne, qui signifie bouc ou bélier. Par exemple, dit M. Pluche dans son histoire du Ciel, on donnoit les noms de Faunes, de Satyres & de *Thyasés* à ceux qui se masquoient & se déguisoient en Béliers & en Boucs. Mais que signifient ces mots? celui de Faunes signifie des *masques*, celui de Satyre des *gens déguisés*, celui de *Thyasés*, des Boucs & des Béliers.

THYASES. f. f. pl. On appelloit ainsi les danses que faisoient les Bacchantes en l'honneur du Dieu qui les agitoit. Il y a d'anciens monumens qui nous représentent les gestes & les contorsions affreuses qu'elles faisoient dans leurs danses. L'une paroît un pied en l'air, haussant la tête vers le Ciel, les cheveux épars & négligés, flottans au-delà des épaules, tenant d'une main un thyrsé, & de l'autre une petite figure de Bacchus. Une autre plus furieuse encore, les cheveux épars flottans, le corps à demi nu, dans la plus violente contorsion, tient une épée d'une main, & de l'autre une tête d'homme qu'elle vient de couper.

THYATIRE, ou **TYRIA.** Nom d'une ancienne ville de l'Asie mineure, une de celles auxquelles l'Apôtre S. Jean écrivit par l'ordre de J. C. *Thyatira.* Elle étoit Episcopale suffragante de Sardes. Elle est encore assez grande, mais mal bâtie. Ses habitans sont Turcs, à la réserve d'une douzaine de Chrétiens qui n'y ont point d'Eglise. On y voit un bon nombre d'inscriptions, qui sont les monumens de son ancienne splendeur. Elle est située dans la Natolie, sur le Sarabat, environ à vingt lieues au-dessus de Smyrne. *Thyatis* étoit sur le Lycus fleuve d'Asie mineure. Elle se nomma d'abord Pélopie, & Sémiramis; on l'appelle aujourd'hui Tire ou Tyre. Depuis le Christianisme on y mit un Evêque, dont le Métropolitain étoit l'Archevêque de Sardes.

THYELLIES. f. f. pl. Fêtes en l'honneur de Venus, qu'on invoquoit dans les orages. De *θύελλα*, orage, tempête.

THYETO. *Voyez San Genito* au mot **GENITO.**

THYIE, ou **THYIA.** Nom d'une fille de Deucalion, qui eut de Jupiter une fille nommée Macédonia, qui donna son nom à la Macédoine. *Thyia.*

THYITES. f. m. Sorte de pierre verdâtre, semblable au jaspe, rendant, lorsqu'on la broie, un suc laiteux, âcre & mordicant. *Thyites lapis.* On la trouve en Ethiopie. Elle est propre pour consumer les cicatrices, les catarrhes & les nuages des yeux. Quelques-uns croient que c'est la pierre que les Italiens appellent *verdello.*

THYM, ou **THIM.** f. m. Plante dont il y a plusieurs espèces. *Thymum.* Celle qu'on appelle *thym* de Crète, est un sous-arbrisseau qui croît quelquefois à la hauteur d'un pied, & qui pousse plusieurs rameaux ligneux, grêles, blancs, garnis de petites feuilles opposées les unes aux autres, étroites, menues, blanchâtres, d'un goût âcre. Ses fleurs naissent par petits bouquets; elles sont en gueule, petites, purpurines; chaque fleur est un tuyau découpé par le haut en deux lèvres. Quand elle est passée, il lui succède quatre semences presque rondes, enfermées dans la capsule qui a servi de calice à la fleur. En Latin, *Thymus capitatus qui Dioscoridis.* C. BAUH. Le *thym vulgaire* est une plante basse, ligneuse, rameuse. Ses feuilles sont petites, étroites, d'un ver obscur. Ses fleurs & ses semences sont semblables à celles du *thym* de Crète. En Latin, *Thymus vulgaris folio latiore.* C. BAUH. Ces deux espèces de *thym* rendent une odeur forte, aromatique & très-agréable; elles sont propres pour fortifier le cerveau, pour l'asthme, pour la colique ventreuse.

M. Lémery, dans son Traité des Alimens, écrit *tin*

contre l'usage. Le *tin* fortifie le cerveau, atténue & raréfie les humeurs visqueuses; il est propre pour l'asthme, il excite l'appétit, il aide à la digestion, il chasse les vents, il résiste au venin. On s'en sert extérieurement pour fortifier, pour résoudre, pour ouvrir les pores, & pour exciter une transpiration plus libre. L'usage trop fréquent du *tin* met les humeurs dans une forte agitation. Il contient beaucoup d'huile exaltée & de sel volatile. Il est propre dans les temps froids aux vieillards, aux phlegmatiques, & à ceux qui ont l'estomac foible & débile. On se sert du *tin* dans les sauges à cause de son goût & de son odeur aromatiques. LÉMERY, *Traité des Alim.* C. 63.

Ce mot vient du Grec *θύμος*, qui signifie l'esprit animal qui nous fait vivre, & que le *thym* est capable de rétablir. Les Bergers font des bouquets de *thym* & de marjolaine. On fait des bordures de *thym* aux parterres, qui sont aussi agréables que celles de buis.

THYM, en termes de Médecine, est une espèce de verrue qui naît aux parties honteuses, au fondement, & en plusieurs autres endroits du corps, avec des aspérités crevassées, semblables à la tête du *thym*, d'où vient qu'on lui a donné ce nom. *Thymus verruca.*

THYMALLE. f. m. C'est une espèce de ruite, ou un poisson de rivière qui a une odeur de thym. *Thymallus*, selon Jonston. Il est excellent à manger. Sa graisse est propre pour les taches & catarrhes des yeux, pour la surdité, pour le bruissement des oreilles, pour les taches de la petite vérole. On l'appelle *Thymallus*, à *thymo*, parce que ce poisson a une odeur de thym. *Voyez Ombre*, c'est la même chose.

THYMBRE. f. f. Plante qui pousse, comme le thym, plusieurs rameaux carrés, couverts d'une laine assez rude. *Thymbra.* Ce mot est Grec, *θύμβρα*, *herba odorata.* Ses feuilles sont presque semblables à celles du thym, un peu velues. Ses fleurs & ses graines ressemblent tout-à-fait à celles du thym, excepté que ses fleurs sont verticillées, c'est-à-dire, qu'elles naissent par étages, disposées en rayon le long des branches & de la tige, au lieu que celles du thym sont en manière de tête, ou par petits bouquets. Sa racine est dure & ligneuse. En Latin, *Thymbra legitima.* CLUS. Cette plante a une odeur qui participe de la sarriette & du thym; elle est céphalique & carminative. Il y a quelques autres espèces de *thymbre*. On lui a donné ce nom, parce qu'elle ressemble beaucoup au thym.

THYMBRE. Nom d'une contrée de l'ancienne Troade. *Thymbra.* On la nommoit ainsi, parce qu'il y croissoit beaucoup de la sarriette, que les Grecs appeloient *Thymbra.* Apollon avoit un temple célèbre dans cette campagne au confluent du Scamandre, & d'une autre petite rivière appelée *Thymbrius.* C'est de-là, ou de la ville de *Thymbre*, que l'on donnoit à Apollon le nom d'Apollon de *Thymbre.* *Thymbreus Apollo.*

THYMBREËN. adj. m. Surnom d'Apollon. Il lui fut donné parce qu'il étoit honoré dans *Thymbra*, ville de la Troade, ou parce qu'il avoit un temple auprès du confluent du fleuve *Thymbrius* & du Scamandre. STRABON. Ce fut dans le temple d'Apollon *Thymbreën* qu'Achille fut tué en trahison par Paris.

THYMELEA. Arbrisseau qu'on appelle autrement *garou.* *Thymelæa.* *Voyez GAROU.*

M. de Tournefort en trouva une espèce sur les côtes méridionales de la mer Noire, qu'il qualifie de plante admirable, & qu'il appelle *Thymelæa Pontica Citrei foliis.* Sa racine, qui a un demi-pied de long, est grosse au collet comme le petit doigt, ligneuse, dure, divisée en quelques fibres, couverte d'une écorce couleur de citron. Cette racine produit une tige d'environ deux pieds de haut, branchue quelquefois dès sa naissance, épaisse d'environ trois lignes, ferme, mais si pliante qu'on ne sauroit la casser, revêtue d'une écorce grise, accompagnée vers le haut de feuilles disposées sans ordre, semblables par leur figure & par leur consistance à celles du citronnier; les plus grandes ont environ quatre pouces de long, sur deux pouces de large, pointues par les deux bouts, lisses, vert gai & luisant, relevées au-dessous d'une côte assez grosse, laquelle distribue les vaisseaux jusques vers les bords.

De l'extrémité des tiges & des branches poussent sur la fin d'Avril de jeunes jets terminés par de nouvelles feuilles, parmi lesquelles naissent les fleurs attachées ordinairement deux à deux sur une queue longue de 9 ou 10 lignes. Chaque fleur est un tuyau jaune verdâtre, tirant sur le citron, gros d'une ligne sur plus de demi-pouce de long, divisée en quatre parties opposées en croix, longues de près de 5 lignes sur une ligne de large, un peu pliées en gouttières, & qui vont en diminuant jusqu'à la pointe. Quatre étamines fort courtes se trouvent à l'entrée du tuyau, chargées de sommets blanchâtres & déliés, surmontés de quatre autres étamines de pareille forme. Le pistil qui est au fond du tuyau est un bouton ovale, long d'une ligne, vert gai, lisse, terminé par une petite tête blanche. Le fruit n'étoit encore, vers le 20 d'Avril, qu'une baie verte & naissante, dans laquelle on distinguoit la jeune graine. Toute la plante est assez roufue; les feuilles écrasées ont l'odeur de celles du sureau, & font d'un goût mucilagineux, lequel laisse une impression de feu assez considérable, de même que tout le reste de la plante. L'odeur de la fleur est douce; mais elle se passe facilement. Cette plante vient sur les collines, & dans les bois éclaircis. De toutes les espèces connues de ce genre, c'est celle qui a les feuilles les plus grandes.

TOURNEFORT, *Voyage. T. II. p. 279. & suiv.*

THYMÉE. Danseuse célèbre sous l'Empire de Domitien, qui se plaisoit à la voir danser.

THYMELE. *Thymele, es.* Terme d'Antiquité. Tribune où étoient placés les Joueurs d'instrumens & les Musiciens du théâtre des anciens Grecs & Romains. C'est ce que nous appelons Orchestre.

On appela aussi *Thymelici* ces Musiciens & Joueurs d'instrumens.

THYMIAME. f. f. *Thymiama*, est une espèce d'écorce qu'on nous apporte des Indes Orientales. C'est l'écorce de l'arbre qui porte l'encens, ou l'encens des Juifs, parce qu'ils s'en servoient ordinairement dans leurs parfums. On s'en sert aujourd'hui dans les parfums, selon *Et Müller*, pour corriger les vices du poumon, & la malignité de l'air en temps de peste. Cette drogue est rare & chère, mais on peut lui substituer l'encens ou l'écorce de l'arbre de l'encens. Le parfum de cette drogue sert à resserter le vagin.

THYMIQUE. adj. Nom que les Anatomistes donnent à une veine qui rapporte le sang d'une glande appelée *Thymus*, ou *fagoue*, dans la veine jugulaire. *Thymica vena.*

THYMUS. f. m. Terme d'Anatomie. C'est une glande située à la partie supérieure de la poitrine, dans l'endroit où l'artère aorte, & la veine cave montante se divisent en rameaux fouclaviers. *Thymus.* On l'appelle autrement *fagoue*. C'est ce que, dans les veaux, on nomme *ris de veau*.

THYNNÉES. f. f. pl. Terme de Mythologie. C'étoient des fêtes où les pêcheurs sacrifioient des Thons à Neptune, pour se le rendre favorable & faire une bonne pêche. De *θύνος*, un thon.

THYONNÉEN. adj. Nom donné à Bacchus, & qui signifie furieux de *θύς*, *Etre en fureur. Thyoneus.*

THYRÉEN. adj. m. Surnom ou épithète d'Apollon. *Thyræus.* Ce mot signifie la même chose en Grec, que Janus en Latin, c'est-à-dire, Dieu des portes, de *θύρα*, porte. Car les Grecs croyoient qu'Apollon, ou le Soleil avoit le soin des portes. *Voyez Vossius, De Idolol. L. II. C. 16.*

THYRÉOSTAPHILIN. adj. m. Terme d'Anatomie, qui se dit d'un muscle de la luette. *Thyreostaphilinus.* Il part du bord de la partie supérieure du cartilage thyroïde, entre le Thyro-pharyngæus, & la membrane appelée *membrana faucium*: & dès ce commencement il est charnu. De là, il monte droit en haut, & en se dilatant beaucoup, il approche de la luette, sur le côté supérieur de laquelle il s'étend fort large. Dans l'action d'avaler, lorsque cette paire de muscles agit, le passage des narines se bouche presque tout, pour empêcher que rien de ce qu'on a pris dans la bouche, n'entre dans le nez.

THYROARYTHENOIDE. f. m. Terme d'Anatomie,

qui se dit de deux grands muscles qui partent du cartilage scutiforme, & s'étendant en avant au côté de l'Arythénoïde, jusqu'à la quatrième & à la cinquième partie du larynx, servent à le comprimer & à fermer son ouverture. *Harris.*

Ce mot vient de *θύρα*, porte, & arythénoïde, parce que ces muscles ouvrent & ferment l'arythénoïde, comme une porte ouvre & ferme une ouverture.

THYRO-EPIGLOTIQUES. Terme d'Anatomie. Nom de deux muscles de l'Epiglotté qui se croisent avec les muscles dont on vient de parler, & s'attachent à la face latérale interne du cartilage Thyroïde, & latéralement à l'Epiglotté.

THYROÏDE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie, qui se dit de deux glandes d'une substance visqueuse & solide, admirablement tissues de vaisseaux de même nature, & de membranes fermes & solides, au moins par leur épaisseur, qui ont la figure d'un œuf de poule: Elles sont situées à la partie inférieure du larynx à côté du cartilage nommé scutiforme. Le cartilage *thyroïde* est ce qu'on appelle vulgairement le nœud de la gorge. Leur usage est, à ce qu'il paroît, de séparer une liqueur propre à rendre le larynx glissant, & à l'entretenir dans un état de mobilité aisée, pour former des sons de voix fermes, unis, doux. Elles contribuent aussi à la rondeur du cou, en remplissant l'espace vide qui est autour du larynx. *Harris.* Quelques-uns appellent aussi *thyroïde* le trou qui est à l'os pubis. *Harris.*

THYRSE. f. m. Terme poétique. C'est le sceptre que les anciens poètes ont donné à Bacchus, dont s'armoient aussi les Ménades dans leurs Bacchanales. *Thyrſus.* C'étoit une lance, ou un dard enveloppé de pampre & de feuilles de vigne. On dit que Bacchus & son armée le portèrent dans leurs guerres des Indes, pour tromper les esprits grossiers des Indiens & peu faits à la guerre, & que c'est de-là qu'on s'en servoit pour les sacrifices & les fêtes de ce Dieu; & parce que l'on croyoit que les Satyres, qui étoient les soldats de Bacchus, avoient combattu avec le *Thyrse*, on le donne aussi aux Satyres. Quelques-uns écrivent *Tyrse* sans *h*, mais mal.

Pardonne à ma témérité,
Pose célébrer tes louanges,
Ne t'armes pas Dieu des vendanges;
De ton tyrse si redouté. PELLEGRIN.

Et Bacchus cultivant ses thyrses reverdis,
N'ose encore à nos yeux étaler ses rubis. N. CH. DE VERSA.

Ce mot vient du Grec *θύρσος*, *hastula frondibus vestita*, signifiant la même chose.

En Botanique on appelle *Thyrſus*, un panicule rassemblé en forme ovale, comme dans le Syringa.

THYRSO, TORSO. Noms de la plus grande rivière de la Sardaigne. *Thyrſus, Theorsus.* Elle a sa source vers la côte orientale, & vient se décharger à l'occidentale, dans le golfe d'Oristahgni, après avoir baigné Gociana & Solarossa. MATY.

THYSIADE. f. f. Nom que l'on donnoit aux Bacchantes, & qui est la même chose que Thyade, furieuse, de *θύς*, je suis en fureur.

THYSTED. *Voyez TYSTADT.*

T I A

TI. Vieux pronom possessif m. & pl. c'est-à-dite, tes. *Joinville*, p. 351. venant du Latin *tui*. BOREL.

TIAHUNACU. Province de l'Amérique méridionale au Pérou, dans le pays de Collas, avec une ville de même nom.

TIANE. Nom d'une ville de la Natolie. *Tyana.* Elle est Archevêque, & située dans la Caramanie, à dix-huit lieues de Cogni, vers le levant. C'est la patrie du fameux imposteur Apollonius de *Tiane*.

TIANO. Nom d'une petite ville Épiscopale du Royaume de Naples. *Teanum, Teanum Sidicinum.* Elle est dans la terre de Labour, au couchant de Capoue, dont

elle est suffragante, & éloignée de quatre lieues. On y trouve des eaux minérales, bonnes pour les gens qui ont la pierre. *MATY. Long. 31. d. 45. lat. 41. d. 36.*

TIARE. f. f. Ornement, dont les Perses se couvroient autrefois la tête. Les Arméniens & les Rois du Pont en portent aussi sur les médailles. Ceux-ci, parce qu'ils descendoient des Perses. Les Auteurs Latins appellent la *tiare* indifféremment *tiara*, & *cidaris*. Strabon dit que la *tiare* avoit la forme d'une tour. Le Scholiaste d'Aristophane sur la Comédie *Αἰσχρολόγος*, Act. 1. Scène 2. dit qu'elle étoit ornée de plumes de paon. Quelques Modernes prétendent que par-là ce Scholiaste entend parler du casque que les Perses portoient à la guerre, plutôt que de l'habillement de tête qu'ils portoient en paix & dans les villes. Mais apparemment qu'ils n'ont pas fait réflexion à cet endroit d'Aristophane, il s'agit de paix & d'Ambassadeurs envoyés pour traiter de la paix & d'habits de pompes, & de cérémonies. *Αἰσχρολόγοι, ἐν τῇ πρόσβει καὶ τοῖς ταῦσι, τοῖς τ' ἀλαζονεύμασι;* c'est-à-dire, *ces Ambassadeurs, ces paons, toutes ces choses de parade & d'ostentation me choquent.* Par ces paons, dit le Scholiaste, il entend les *tiars*, qui chez les Perses sont des ornemens de tête, auxquelles il y a des panaches de plumes de paon. Il seroit hors de propos de parler ici de casques pour la guerre. S. Jérôme sur le Ch. IV^e du Prophète Daniel, définit la *tiare* une espèce de bonnet, *genus pileoli*, que les Perses & les Chaldéens portent. Ailleurs il ajoute qu'elle étoit semblable au bonnet d'Ulysse. Le vieux Scholiaste de Juvénal la définit ainsi : La *tiare*, c'est un casque de de Prêtre, qui tombant sur les joues, se lie sous le menton. Celle de Mithridate sur ses médailles revient à cela. Servius sur le v. 247^e du VII^e L. de l'Enéide, dit que c'est un bonnet Phrygien. Stace, Thébaïde, L. VIII^e v. 286, le donne aussi aux Rois des Parthes, qui apparemment l'avoient pris des Perses. Justin, L. I. C. 2. attribue l'origine de l'habit long des Perses, & de la *tiare* au déguisement de Sémiramis, afin de passer pour Ninyas; mais il y a si peu de vraisemblance dans ce qu'il dit, qu'on n'y peut compter. Tigraue, sur ses médailles, la porte carrée; ce qui fait dire à M. Spanheim que la *tiare* avoit cette figure. Dans Goltzius, celle d'Ariobarzanès ressemble à peu près au bonnet d'Ulysse, qui est la forme que Saint Jérôme lui donne. Celle de Mithridate, sur ses médailles est une espèce de petit chaperon, ou capuce droit, dont la pointe est tournée en haut, & qui se lie sous le menton. Celles des Parthes & des Arméniens, dans les médailles d'Auguste, ont la forme d'une tour, qui est en effet la figure que Strabon leur donne. Les Rois de Perse seuls avoient droit de la porter droite; les Prêtres & les Grands Seigneurs la portoient abattue & renversée sur le devant. Le Roi du Pont Mithridate la porte aussi droite. La *tiare* étoit différente de la mitre; Maximus Tyrius, Serm. 10. & Hérodote Liv. VII. le marquent. Barnabas Brissónius en a le premier montré la différence dans son Traité Latin de la Principauté des Perses, L. I. p. 24. Il paroît par Xénophon Cyropéd. L. VIII. que l'on entouroit la *tiare* du diadème, au moins dans les cérémonies. Elle étoit souvent ornée d'une figure de la lune en broderie. D'autres prétendent que c'étoit le diadème qui ayant la figure d'une lune, faisoit donner l'épithète de *lunata* à la *tiare*; & d'autres, que c'étoit la *tiare* elle-même qui avoit la forme d'une demi-lune, ou d'une lune à son premier quartier. Ce que l'on a dit ci-dessus, montre qu'il y avoit différentes formes de *tiars*; & en effet Pascalius, *De Coronis*, Liv. X. prouve qu'il y en avoit de cinq sortes. Voyez encore cet Auteur, L. IX. C. 18. & L. X. C. 2. Bulengerus, *De habitu Pontific.* Chap. 5. Dempster. *Antiq. Rom. L. V. C. 35.* Le berger Atys dans les médailles est représenté avec une *tiare* à la Perse, rabattue sur le devant, quoiqu'il fût Phrygien. *Scaligerana.*

TIARE. Histoire sacrée. Ornement de tête des Prêtres Juifs. C'étoit une espèce de petite couronne faite de Bylles. Voyez ce mot. Mais le Grand-Prêtre, outre cette *tiare*, en avoit une autre d'Hyacinthe, entourée

d'une triple couronne d'or, garnie sur le devant d'une lame d'or sur laquelle étoit gravé le nom Jehova.

TIARE. Histoire moderne. C'est un bonnet orné de trois couronnes, que le Pape porte dans les grandes cérémonies. Ces trois couronnes placées les unes au-dessus des autres en forme de cercle, sont enrichies de pierreries, & ornées d'un globe, avec une croix sur le haut de ce globe, & un pendant à chaque côté de la *tiare*.

La *tiare* & les clefs sont les marques de la dignité Papale. La *tiare* est la marque de son rang, & les clefs celle de sa juridiction; car dès que le Pape est mort, on représente ses Armes avec la *tiare* seulement, sans les clefs. L'ancienne *tiare* étoit un bonnet rond, élevé, & entouré d'une couronne. Boniface VIII. fut le premier qui en ajouta une autre. Benoît XII. y en ajouta une troisième. Quelques-uns croient que ce fut Jean XXIII. qui rehaussa la *tiare* Pontificale d'une couronne.

Tiare, se prend souvent pour l'autorité, la dignité Papale, le souverain Pontificat. Il se montra digne de la *tiare*. Il soutint avec majesté l'honneur de la *tiare*. Henri VIII inspira du respect pour le Trône à son Parlement; mais il lui inspira du mépris pour la *tiare*. *RAYNAL.*

Messieurs de Clermont de Tonnerre portent dans leurs armes pour cimier la *tiare* Papale. C'est une concession faite à Aimard de Clermont & à ses descendants par le Pape Anaclet II. que ce Seigneur avoit rétabli sur le Saint Siège contre les factions de l'Antipape Maurice Bourdin.

T I B

TIBÈRE. Nom d'homme. *Tiberius.* L'Empereur *Tibère* se nommoit Claudius Tiberius Nero, & étoit fils de *Tibère* Neron, & de Livia Drusilla, qu'Auguste épousa en secondes noces, & par les intrigues de laquelle il adopta *Tibère*, & lui laissa l'empire.

TIBÈRE. Voyez **TUBÉRI.**

TIBERGE. Voyez **TUBÉRI.**

TIBÉRI. Voyez **TUBÉRI.**

TIBÉRIADE. Nom d'une ancienne ville de la Terre-sainte. *Tiberias, Cenereta, Genesareth.* Elle est dans la contrée possédée autrefois par la Tribu de Zabulon, sur le bord occidental de la mer de Galilée. Elle portoit le nom de *Cénerète* ou de *Génésareth*; mais Hérodote l'ayant agrandie, lui donna celui de *Tibériade* en l'honneur de l'Empereur *Tibère*. Elle est à demi-ruinée, & presque déserte, à cause des fréquentes courses qu'y font les Arabes. *MATY.* Les Juifs ont eu une École célèbre à *Tibériade*. Ce sont les Docteurs de *Tibériade* qui ont inventé & ajouté au texte Hébreu les points voyelles. *Tibériade* s'appelle aussi *Tabarie*.

Le Lac de **TIBÉRIADE.** Voyez **GALILÉE**, mer.

TIBÉRIADE. f. f. Topographie, ou description des lieux; Ce mot dans cette signification, n'est en usage qu'au Parlement de Dijon. *Tiberias, locorum descriptio, Ichnographia.* Ce mot est aussi en usage dans toutes les Juridictions qui dépendent du même Parlement, où l'on appelle *Tibériade*, la description, les plans que l'on produit dans les procès, pour représenter & faire voir aux Juges la situation des lieux contentieux. C'est du Traité de Barthole de *fluminibus*, qu'il a intitulé *Tiberiadis*, qu'on a donné le nom de *Tibériade* à ces descriptions.

Buxtorf a donné aussi le nom de *Tibériade* au Traité, qu'il a fait de la Massore.

TIBÉRIADES. f. f. pl. Terme de Mythologie. Ou les Nymphes qui habitoient les bords du Tibre. Les Poètes invoquoient quelquefois ces Nymphes.

TIBÉRIN. f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un Dieu des Romains. *Tiberinus.* Ce *Tiberin* étoit fils de Capéus, & fut Roi d'Abe, il se noya dans le fleuve qu'on nommoit *Albula*, & auquel cette aventure fit donner le nom de Tibre. Romulus le mit au nombre des Dieux, & on le regardoit comme le génie qui présidoit au fleuve dans lequel il se noya.

TIBERVILLE,

TIBERVILLE. Nom d'un bon bourg de Normandie. *Teberti villa.* Il est dans l'Évêché de Lisieux. VALOIS, *Not. Gall.* p. 275.

TIBETH, ou TIBET. Voyez **TIBET.** D'habiles gens écrivent pourtant *Tibeth.* Le *Tibet* a la Chine à l'orient, le Chorasán à l'occident, & les Indes au midi. C'est de là que vient le musc de *Tibet*, tant vanté & préféré même à celui de la Chine, peut-être parce qu'il est plus frais, venant par terre & d'un pays moins éloigné. Il en est de même de plusieurs marchandises de la Chine, qui passent par le *Tibet* pour se répandre dans l'occident. Quelqu'un plus hardi que moi pourroit conjecturer que la montagne de Tabin située sur la mer orientale, à l'extrémité de la Scythie orientale, mentionnée dans les anciens Géographes, ou que le promontoire de Tabin, situé sur la mer glaciale, près du détroit de Waigats, non loin de l'embouchure du fleuve Oby, auroient communiqué leur nom au pays de *Tibeth*; mais son grand éloignement de l'un & de l'autre s'oppose à cette conjecture. HUET. *Hist. du Conm.* C. 53.

TIBIA. f. m. Terme d'Anatomie. Quoique ce nom soit purement Latin, & qu'en cette langue il soit féminin, nos Anatomistes s'en servent en François, & le font masculin, sous-entendant *os.* *Tibia.* C'est la partie osseuse de l'homme qui est entre le genou & la cheville du pied. Elle consiste en deux os, l'un extérieur, & l'autre intérieur; le premier s'appelle le petit focile; l'autre qui est plus gros, se nomme *tibia*, du nom commun, & autrement le grand focile, ou grande canne. Il y a à la partie supérieure un *processus*, qui est reçu dans une cavité de l'os de la cuisse, & deux cavités oblongues, où s'enchaînent les têtes de l'os de la cuisse. La profondeur de ces cavités contient un cartilage qui y est attaché par des ligamens. Ce cartilage est movable, tendre & molasse, glissant, imbibé d'une humeur onctueuse, épais à sa circonférence, & plus mince vers le centre. On l'appelle *lunata*, parce qu'il est semblable à une demi-lune. La partie antérieure qui est aiguë & longue, s'appelle l'épine. Il y a en bas un *processus* qui avance en bosse en dedans proche du pied, & on l'appelle *malleolus internus*, la cheville du pied interne. HARRIS.

Tibia, est aussi le plus gros des os de la jambe; il est cave dans sa longueur, pour contenir de la moëlle; il est situé en dedans de la jambe; il est articulé à ses deux extrémités par ginglyme: celle d'en haut en fait un avec l'os de la cuisse, & celle d'en bas en fait un autre avec un des os du tarse, que l'on nomme *astragale*. Il est encore joint avec le péroné par artrodie par ses deux extrémités, mais latéralement. Le péroné a une petite cavité à sa partie supérieure qui reçoit le *tibia*, & par en bas il a une petite éminence, qui est reçue dans le *tibia*. DIONIS. *Tibia* signifie flûte, & on a donné ce nom à cette partie du corps à cause de sa ressemblance à une ancienne espèce de flûte.

TIBIAL. adj. Terme de Médecine, qui se dit d'un des muscles extenseurs de la jambe. *Tibialis.* Il y a le *tibial* antérieur & le *tibial* postérieur. Le *tibial* antérieur est un muscle du tarse, ainsi nommé à cause de sa situation qui est sur la partie extérieure du *tibia*. Spigélius l'appelle encore le muscle de la chaîne, *musculus catenæ*, parce que quand il est divisé, le malade est obligé de se servir d'une espèce de fronde pour supporter son pied en marchant. Le *tibial* postérieur du pied, qui est placé sur le dos du *tibia*. Il est aussi nommé muscle du matelot, *musculus nauticus*, parce que les matelots se servent principalement de ce muscle, quand ils grimpent aux mats des vaisseaux. HARRIS.

Ce mot vient de *tibia*, qui est le nom qu'on donne à l'os de devant la jambe.

TIBIR. f. m. Nom que l'on donne à la poudre d'or en plusieurs endroits des côtes d'Afrique.

TIBORON. Voyez **TIBURON.**

TIBOSE. f. f. Monnaie des Indes orientales. C'est une des roupies qui a cours dans les États du Grand-Mogol. Elle vaut le double de la roupie Gasana qui vaut 30 sous de France.

TIBRE. Nom d'une des plus célèbres rivières de l'Italie. Tome VIII. I. Partie.

Tiberis, Tyberis, anciennement *Albula*. Elle a sa source aux montagnes de l'Appennin, dans le Florentin, & passant dans l'État de l'Église, elle y baigne Borgo, S. Sepulcro, Citta di Castello, Orta & Rome, à quatre lieues de laquelle elle se décharge dans la mer Méditerranée, entre Ostie & Porto, après avoir reçu plusieurs rivières, dont les plus considérables sont, le Tévérone, la Néra, le Topino & la Chiane. Ce fleuve n'est pas fort grand. Il n'a qu'environ trois cents pieds à Rome, & les eaux en sont toujours troubles & jaunâtres, à cause de la rapidité de son cours & de celui des torrens qu'il reçoit. MATY.

Ce fleuve est personnifié sur les monumens & sur les médailles. Il est représenté dans ce beau groupe en marbre qu'on voit aux Tuileries sous la figure d'un vieillard, couronné de Laurier, à demi couché, tenant une corne d'abondance, & s'appuyant sur une louve auprès de laquelle sont deux petits enfans, Remus & Romulus.

TIBULLE. Nom d'homme. *Tibullus.* C'est le nom d'un Poète Romain, dont il nous reste quatre Livres d'Élégies aussi élégantes qu'elles sont peu chastes. Il étoit Chevalier Romain, & naquit le même jour qu'Ovide, sous le Consulat d'Hirtius & de Panfa, l'an de Rome 710. & 42. avant JÉSUS-CHRIST. Voyez Lilius Giraldus, *Hist. de Poët. Lat.* Barthius a cru que le quatrième Livre des Élégies qui porte le nom de *Tibulle*, n'étoit pas de lui, mais de Sulpitia & de son mari Calenus.

TIBUR. Ancien nom d'une petite ville d'Italie dans l'État Ecclésiastique. *Tibur.* On l'appelle aujourd'hui Tivoli. Voyez ce nom; mais en parlant de l'Antiquité, on ne laisse pas de dire même aujourd'hui *Tibur*. *Tibur* fut rendu au Pape l'an 1155. par l'Empereur Frédéric Barberousse.

TIBURNE. f. m. C'est le nom du lieu où l'on exécute les criminels près de Londres. C'est comme qui diroit la Grève, ou la croix du trahoir à Paris. On appelle proverbialement à Londres la corde d'un pendu, une cravate de *Tiburne*. MISSON.

TIBURON, ou TIBURIN. f. m. Poisson cétacée, qui se trouve dans la mer Atlantique, & vers l'Amérique. *Tiburo.* Il est si gros & si goulu, qu'il avale un homme tout entier. Les Relations nous assurent qu'on en a pris un dont on tira un Nègre qu'il avoit dans son ventre, & qui vécut encore vingt-quatre heures. Quelques-uns le nomment *Taburin* ou *Taburinte*. M. Corneille, dans son Dictionnaire des Arts & des Sciences, l'appelle *Tiburin*, & il observe que Vincent le Blanc dit qu'on l'appelle aussi *Taburinte*. Il ajoute qu'il a trois pointes sur le dos, en forme de pertuisannes, & que l'envie d'attraper quelque corps d'homme, l'oblige quelquefois à suivre un vaisseau plus de cinq cents lieues: qu'un Capitaine venant de la Floride, fut suivi d'un *Tiburin* jusqu'à Porto-Rico, où enfin ce Poisson tomba entre ses mains: qu'on lui trouva dans le corps la tête d'un mouton avec ses cornes, que ceux du vaisseau reconnurent avoir été jettée dans la mer il y avoit déjà plusieurs jours. M. Corneille dit que c'est une espèce de taon que les Espagnols appellent *Pesce Espada*, Poisson Épée. Si cela est, le *Tiburin* ou *Tiburin* est la même chose que l'Espadon dont nous avons parlé en sa place.

TIBURTIN, INE. Originaire, habitant, natif de Tibur. *Tiburnus, a.* Après le couronnement de l'Empereur Frédéric II. le Pape Adrien s'éloigna de Rome avec ce Prince, & ils s'arrêtèrent à Ponte-Lucano, près de Tibur. . . Alors les *Tiburtins* apportèrent à l'Empereur les clefs de leur ville, déclarant qu'ils se donnoient à lui; mais le Pape & le Clergé de Rome le trouverent fort mauvais, & représentèrent à l'Empereur que cette ville appartenoit à l'Église Romaine, & que les *Tiburtins* avoient fait serment au Pape Adrien. FLEURY, *Hist. Ecc. Tome XV.* p. 15. & 16.

T I C

TIC. f. m. Terme de Maréchallerie. Maladie de chevaux, ou mauvaise habitude qu'ils ont d'appuyer les dents

contre la mangeoire, ou contre la longe du licou, comme s'ils la vouloient mordre, ce qu'ils ne font jamais qu'ils ne rottent. *Ticus morbus*. Un cheval tiqueur, ou qui tique, se remplit de vents. *Equus sôlitus præsepi inniti*.

Tic, se dit aussi d'une forte de mouvement convulsif, auquel quelques personnes sont sujettes. *Motus convulsivus*. Il y a une espèce de *tic*.

Molière avoit un hoquet ou *tic* de gorge, qui rendoit d'abord son jeu désagréable à ceux qui ne le connoissoient pas. *Vie de Molière*, p. 207.

Tic, se prend encore pour mauvais geste plus ou moins ridicule qu'on a contracté. C'est un vilain *tic* que de ronger les ongles. Toutes les grimaces que l'on fait sans s'en appercevoir, sont des *tics*. *M. V. L. J. M.*

Ce mot peut être employé au figuré, dans le style familier & de conversation. Le *tic* de la plupart des ignorans est de vouloir juger de tout.

Tic, est aussi un petit insecte noirâtre, qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, &c. Dans ce sens on dit *TIQUE*. f. f. *Voyez* ce mot.

Tic & Tac, ou *Tic & Toc*, est un terme indéclinable & factice, qui exprime un battement, un mouvement réitéré d'un marteau qui frappe, d'un cheval qui marche, d'un balancier d'horloge, d'un pouls qui bat, &c.

... Ainsi ces gens à se piquer ardens,
S'en vinrent du parler à tic tac, torche, lorgne,
Qui casse le museau, qui son rival éborgne,
Qui jette un pain, un plat, une assiette, un couteau,
Qui pour un rondache empoigne un escabeau.

REGNIER.

Tic-toc-choc. Terme populaire, dont les petites gens se servent en parlant de deux choses qui se frappent. C'est une espèce d'imitation du bruit causé par le choc de deux choses.

TICAL. f. m. La plus grosse monnoie d'argent de Siam s'appelle *tical*, & vaut trente-sept sous & demi monnoie de France. *Abbé de Choisy*, *Journ. de Siam*, p. 549. Le Chevalier de Chaumont, p. 30. redoublée de son voyage de Siam, dit que le *tical* vaut environ quarante sous. Pour mieux juger de sa juste valeur, il n'y a qu'à rapporter ce qui est dit de son poids dans le Dict. de Commerce : Le *tical* pèse trois gros & vingt-trois grains. Du temps que le Chevalier de Chaumont étoit Ambassadeur de France à Siam (1686.) l'évaluation du *tical* sur le pied que l'argent étoit alors, alloit à trente-sept sous & demi.

TICOU. Nom d'une ville des Indes. *Ticum*. Elle est dans l'île de Sumatra, sur la côte occidentale de l'île, où elle a un grand port, à cent trente-trois lieues de la ville d'Achem, au Roi de laquelle elle appartient. *MATY*.

TICOUTOUS (les) peuples de l'Amérique septentrionale, presque au midi de l'île de Cayenne, vers la rivière des Amazones.

TICQUE. *Voyez* *TIQUE*.

TICTÉ, ÉE. adj. Les Fleuristes appellent fleur *tiçée*, celle qui est marquée. *Flos variegatus, variis coloribus distinctus*. D'autres écrivent *tiqueté*. *Voyez* ce mot.

TID

TIDOR. Nom d'une île de l'Océan oriental. *Tidora*. Elle est une des vraies Moluques, & située près de la côte occidentale de celle de Gilolo, entre celles de Ternate & de Motir. Elle n'a qu'une douzaine de lieues de circuit; mais elle est abondante en épicerie, & principalement en girofles. Les Hollandois y ont quelques forts; mais elle ne laisse pas d'avoir son Roi particulier, qui possède une partie de l'île de Gilolo. Les Européens lui ont donné le nom de *Tidor* qui en est la capitale; mais les naturels du pays l'appellent *Tadura*, *Deco* ou *Daco*. *MATY*, Le Roi de *Tidor*. Bou-

hours. *Tidor* n'est qu'à 36 minutes de latitude-nord, & à 117 degrés 5 minutes de longitude, selon la Table de M. Harris.

TIE

TIÈBLE. f. m. Lieu où l'on met les ruches. En Latin *Apiarium*. Quelques-uns l'appellent *Ruchet*. Ces deux mots sont provinciaux; mais je n'en connois point d'autres pour ce qu'ils signifient. Ménage observe qu'on disoit autrefois *achier d'apiarium*, par le changement du *p* en *ch*, comme en *ache d'apum*: en *proche de propé*. *Dict. Etym. au mot Achier*.

TIÈDE. adj. de t. g. Qui ne se dit proprement que des choses liquides qui n'ont qu'une chaleur médiocre, ou plutôt qui sont entre le chaud & le froid. *Tepidus, egelidus*. Boire de l'eau *tiède*. Prendre un bain *tiède*. *Tepidarium*.

Comme il y a un grand intervalle entre le chaud & le froid, on voudroit dans l'Encyclopédie un instrument gradué qui pût apporter quelque précision à l'acception du mot *tiède*, & déterminer au juste le vrai point où commence la tièdeur, celui où elle finit, & où la chaleur commence.

Notre corps est cet instrument gradué, le vrai Thermomètre que nous devons consulter pour savoir si de l'eau, par exemple, est froide, chaude ou simplement *tiède*.

Ce mot transporté ou figuré se prend dans la signification d'indifférent, qui n'a pas l'activité, la chaleur qu'il devoit avoir, ou qui a perdu sa première ardeur, son premier feu. Ami *tiède*. Amitié *tiède*. Dévotion *tiède*. Amant *tiède*, dont la passion est ralentie. Je ne veux point de vos *tièdes* respects. *VILL*. Je sens encore quelques *tièdes* restes de nos ardeurs passées. *MONT*. C'est un homme qui par une complaisance lâche, *tiède* & ennuyeuse, veut tout ce que l'on veut, & ne dit jamais *non* sur rien. *M. SCUD*. Je ne sache rien de plus ennuyeux que de mener une vie *tiède* & tranquille, qui, sans rien désirer, & sans rien craindre, n'a rien de sensible. *Id.*

*Non, ne me parlez pas de ces tièdes Amans,
Dont les paisibles cœurs n'ont nuls emportemens.* *MOL.*

TIÈDEMENT. adv. D'une manière tiède, & opposée à *chaudement*. *Tepidè*. On a sollicité cette affaire *tièdement*. Servir Dieu *tièdement*.

TIÈDEUR. f. f. Qualité de ce qui est tiède. *Tepor*. Il faut entretenir cette infusion dans une égale *tièdeur*, empêcher qu'elle ne se refroidisse, & qu'elle ne bouille.

TIÈDEUR, se dit aussi au figuré, & signifie, indolence, nonchalance, manque d'activité, d'ardeur dans les choses où il faudroit en avoir. *Tepidus animus, Tepor*. L'amour veut de la ferveur, & ne compâtit point avec la *tièdeur*. Que dirai-je de ces *tièdeurs* qui rendent nos prières inutiles, & nos dévotions languissantes? *FLÉCH*. Est-il une passion à l'épreuve des *tièdeurs* qui suivent d'ordinaire la possession? *VILL*. Il y a des occasions où la *tièdeur* en amitié est une infidélité. *S. ÉVR*. La complaisance universelle de certaines gens me paroît une *tièdeur* insupportable. *M. SCUD*.

Une lâche tièdeur s'empare des courages. *BOIL.*

Un amusement galant, sans causer les inquiétudes de l'amour, s'élève pourtant au-dessus de la *tièdeur*. *VILL*.

TIÈDIR. v. n. Devenir tiède. *Tepefcere, tepeferi*. Cette eau est trop chaude, laissez-la *tièdir*. Faites *tièdir* cette potion.

Quelques-uns ont employé ce mot au figuré. *Scarron* a dit, elle commence à *tièdir* dans sa passion. Exemple qui n'est pas à suivre.

TIÈDI, IE. part. *Tepefactus*.

TIEL, THIELT. Nom d'une petite ville fortifiée des Provinces-Unies. *Tiela, Tila*. Elle est dans la Bétuwe, contrée de la Gueldre Hollandoise, sur le bord septentrional du Wahal, environ à cinq lieues au-dessous de Nimègue. Cette ville donne son nom au Tielser-Waerd,

c'est-à-dire, l'île de *Tiel*, qui est entre la rivière de Linge & le Wahal. MATY. Long. 22. d. 40'. latit. 51. d. 5'.

TIEMPE. Voyez TIENPE.

TIEN, ENNE. Pronom possessif, relatif, de la seconde personne du singulier. *Tuus*, *tua*, *tuum*. Il faut remarquer que *tien* & *tienne* ne se mettent jamais devant aucun nom, un *tien frere* est mal dit; on dit *ton frere*, s'il n'y en a qu'un. *Un de tes freres*, s'il y en a plusieurs. On les fait précéder ordinairement par l'article *le* ou *la*. Je ne voudrais pas troquer mon manteau contre le *tien*, ma maison contre la *tienne*.

Aux plus brillans esprits le tien fut préférable.

LA LANE.

Il se met quelquefois sans l'article. Ces biens-là peuvent devenir *tiens*. L'ACAD. Dans ce sens il est vieux. *Tien* finit mal un vers, sur-tout lorsque le sens finit avec le vers.

Et je ne luiurai plus d'autre feu que du tien.

Il est plus supportable au féminin, & *tienne* a meilleure grâce à la fin d'un vers. MÉN. On a dit autrefois *toyen* pour *tien*, & *toye* pour *tienne*, comme venant de *toy*. TIEN, est aussi substantif. *Tuum*. C'est-à-dire le bien qui t'appartient. Entre les vrais amis il n'y a point de mien & de *tien*, tous les biens sont communs. Durant le siècle d'or il n'y avoit point de mien & de *tien*; on vivoit sans querelle & sans procès.

On dit aussi substantivement, les *tiens*, au pluriel, pour dire, tes proches, tes alliés, ceux qui t'appartiennent en quelque sorte, qui sont de ton parti. *Tui*. Je te servirai en toute rencontre toi & les *tiens*. Tu devois considérer les *tiens*, faire du bien aux *tiens*.

TIENBORD. f. m. Terme de Marine. C'est le côté droit du vaisseau, qu'on appelle autrement *stribord* & *dextribord*. *Dextrum navis latus*. Sur la Méditerranée on dit *estribord* & *poge*; pour dire, à main droite.

THIENCHANG. Ville de la Chine, dans la province de Kiagnan, au département de Fungyand. Elle est d'un d. 52' plus orientale que Péking, sous les 33. d. 55'. de lat.

TIENCHEU. Nom d'une ville du Quangsi en la Chine. *Tiencheum*. Elle a quatre autres villes sous sa Jurisdiction, & elle appartient au Roi de Tunquin. MATY. Elle est de 11. d. 30' plus occidentale que Péking, sous les 24. d. 11'. de lat.

TIENHO. Ville de la Chine, dans la province de Quangsi, au département de Kingyuen. Elle est de 9. d. 41' plus occidentale que Péking, sous les 25. d. 26'. de lat.

TIENKIANG. Ville de la Chine, dans la province de Suchuen, au département de Chungking. Elle est de 9. d. 34' plus occidentale que Péking, sous les 31. d. de lat.

TIENLIQUE. Nom d'un Royaume. *Tienlicum Regnum*. C'est une contrée de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange. Elle est sur la côte orientale, dans le Royaume de Bishnagar, aux confins de celui de Golconde, & elle prend son nom de la capitale.

TIENNETTE. *Stephana*. Nom de fille, qui veut dire, petite *Etienne*. *Tiennette* a sur Jeanne de l'avantage. LA FONT. Ce mot se dit pour *Étiennette*.

TIENNOT. C'est la même chose que *Tiennette*. *Stephana*.

TIENNON. f. m. Diminutif d'*Étienne*. Nom que l'on donne parmi le peuple aux petits garçons qui s'appellent *Étienne*. *Stephanus*. Il se dit pour *Étiennot* par aphérèse.

TIENPE. Ville de la Chine, dans la province de Quantung, au département de Caocheu. Elle est de 5. d. 25' plus orientale que Péking, sous les 28. d. 25'. de lat.

TIENSIT. Vieux mot, troisième personne du prétérit indéfini du verbe tenir. Il tint. BOREL & Pasquier.

TIENSU. f. f. Idole des Peuples de Tonquin, dont parle Tavernier. Ils révèrent la *Tiensu*, comme la Patrone

des Arts. Ils l'adorent & lui font des sacrifices, afin qu'elle donne de l'esprit, du jugement & de la mémoire à leurs enfans. TAVERNIER. Voyage des Indes. TIENT pris substantivement.

Un tient vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras, L'un est sûr, l'autre ne l'est pas. LA FONTAINE.

TIENTAI. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang, au département de Taicheu. Elle est de 4. d. 7' plus orientale que Péking, sous les 28. d. 55'. de lat.

TIÉRAN, ou TIERS-AN. f. m. Terme de Chasse, qui se dit du sanglier, & qui signifie, Troisième année. *Aper triennis, vel triennus*. Je ne prétens parler que du sanglier qui est à son *tiers an*. SALN.

TIÉRACHE. Voyez THIERACHE.

TIERÇAIRE, & TIERCIAIRE, ou TIERTIAIRE. f. m. & f. Homme ou femme qui est d'un Tiers Ordre. *Vir vel femina à tertio aliquo Ordine. Tertiarius*. Les *Tierciaires* de l'ordre des Carmes ont commencé l'an 1477, en vertu d'une Bulle de Sixte IV. Ces *Tierciaires* ont des Réglemens qu'ils doivent suivre, & un habit particulier: les Freres, une soutane, un scapulaire, un manteau: les Sœurs, un voile blanc; mais dans les pays où ces sortes d'habits ne sont point en usage pour le Tiers-Ordre, les uns & les autres peuvent être habillés comme les Séculiers, en retenant la couleur tanquée. Le Pere Papebrocq s'est trompé lorsqu'il a dit que la marque que les Religieux de S. François donnent à leurs *Tierçaires*, est un cordon, & que celle que les Carmes donnent aussi à leurs *Tierçaires*, est un petit scapulaire en forme de Billette. P. HÉLYOT, T. I. C. 52. Le P. Papebrocq a sans doute confondu les Confreres du Cordon de S. François & du Scapulaire des Carmes avec les *Tierçaires* de ces Ordres. Dans les Confratries il n'y a point de Règles, mais seulement quelques Statuts: il suffit, pour y entrer, de se faire inscrire dans la liste des Confreres; au lieu que ce qui sert à maintenir l'observance parmi les *Tierçaires*, est sous le nom de Règle, & qu'il faut que ces *Tierçaires* soient éprouvés par un Noviciat d'un an, au bout duquel ils font profession, avec des vœux simples. Quoiqu'on ne puisse pas dire qu'ils soient Religieux, à moins qu'ils ne soient engagés par des vœux solennels, comme les Religieux Pénitens du Tiers-Ordre de S. François, & les Religieuses du Tiers-Ordre de S. Dominique, cependant leurs Congrégations sont de véritables Ordres, comme on le dira au mot TIERS. Le P. Hélyot dit aussi *Tierciaire* & *Tiertiaire*. Il y a dans l'Ordre de S. François des *Tierciaires* Séculiers, parmi lesquels il y en a quelques-uns qui vivent en Communauté, & d'autres en particulier, sans s'engager ni les uns, ni les autres par des vœux solennels. Pere HÉLYOT. Le Pape Pie V. obligea les Filles *Tierciaires* du Mont Citorio à des vœux solennels. ID. Lézeaux, Traité des *Tierçaires* dans sa *Summa Quaestionum Regular*. en deux endroits, 1^o Parte II. C. 14. 2^o P. IV. Verbo *Tertiarii* & *Tertiariae*. Il dit qu'il y a différentes espèces de *Tierciaires*; qu'on peut néanmoins les réduire à trois: ceux qui vivent dans une Religion, & qui font les trois vœux essentiels: ceux qui font les trois vœux essentiels sans être dans une Religion & sous une Règle déterminée; & enfin ceux qui ne font point les trois vœux essentiels, & ne vivent point en Communauté, mais qui gardent dans leurs maisons la Règle de quelque Ordre. Il doute s'il y en a quelques-uns de la seconde espèce: mais il suppose qu'il y en a eu, & il prétend qu'ils n'étoient point Religieux, parce que, pour l'État Religieux, il ne suffit pas de faire les trois vœux essentiels: qu'il faut les faire dans une Religion approuvée & sous une Règle déterminée. Voyez les endroits cités, où cet Auteur traite de tout ce qui regarde les *Tierçaires*, leurs états, leurs privilèges, leurs obligations, &c.

TIERÇAGE. f. m. Terme de coutume. Troisième partie des biens du défunt, que le curé de la Paroisse avoit droit de prendre en certains endroits pour lui don-

ner la sépulture. Ce droit exorbitant fut ensuite réduit au neuvième des biens, & enfin aboli. *Tertiarium*.

TIERCE. s. f. Terme relatif à la division du jour artificiel. Les Romains & les Juifs diviserent le jour artificiel en quatre parties ou heures qu'ils appeloient prime, tierce, sexte & none. Tierce comprenoit le temps depuis neuf heures, où finissoit prime, jusqu'à midi, où commençoit sexte.

La partie de l'office appelée tierce fut ainsi nommée parce qu'elle se récitait à la troisième heure du jour, selon la manière de compter des Anciens, laquelle, suivant la nôtre, répond à neuf heures du matin. Voyez Heures Canoniales.

TIERCE, en Musique, est une consonnante, ou mélange de deux sons, qui contient un intervalle de deux tons & demi. *Tetrachordon majus*, & *tetrachordon minus*. Il y a la tierce majeure, qui est en proportion en nombre de quatre à cinq, que les Grecs appellent *tétracorde majeure*; & la tierce mineure, dont la proportion est de cinq à six, qu'on nomme aussi *tétracorde mineure*. La tierce, en Italien, *terza*, en Latin, *tertia*, n'a point de nom général en Grec. C'est la première des consonances imparfaites, c'est-à-dire, qui peuvent souffrir majorité & minorité, sans cesser d'être consonances. Voilà pourquoi on en distingue de deux sortes.

La première, que les Italiens nomment *Ditono*, du mot Grec *Ditonon*, ou *terza maggiore*, & les François, tierce majeure, doit être composée diatoniquement de trois sons ou degrés, faisant entre eux deux tons, dont l'un, selon l'ancien système, étoit majeur, & l'autre mineur; & selon le système moderne & tempéré, de deux tons égaux, comme, *ut, re, mi*, ou *ut, mi*. Et chromatiquement de quatre demi-tons, dont deux sont majeurs & deux mineurs. Elle tire sa forme de la proportion sesquiquarte.

La seconde tierce, que les Italiens appellent (comme les Grecs) *Trihemituono*, ou *semi-ditono*, ou *terza minore*; & les François, tierce mineure, est composée de trois sons ou degrés, aussi bien que la majeure; mais ces trois sons ne sont diatoniquement qu'un ton & un demi-ton majeur, & chromatiquement trois demi-tons, dont il y en a deux majeurs & un mineur, comme *re, mi, fa*; ou *re, fa*. Elle tire sa forme de la proportion sesquiquarte.

La tierce mineure peut être harmonique ou arithmétique. Elle est harmonique, ou *b* quarte, quand le ton se trouve le plus bas, & le demi-ton le plus haut, comme *re; mi, fa; la, si, ut*, &c. Elle est arithmétique, ou *b* mol, lorsque le demi-ton est en bas, & le ton en haut, comme, *mi, fa, sol; si, ut, re*, &c.

Toutes ces tierces sont excellentes dans la mélodie, & sont le plus grand ornement, & toute la force de l'harmonie; mais il y en a deux autres qui sont dissonantes & vicieuses: la première n'est composée que de deux demi-tons majeurs, & par conséquent d'un demi-ton mineur, moins que la tierce mineure; c'est ce qui la fait nommer tierce diminuée. La seconde au contraire pêche par excès, ayant un demi-ton mineur plus que la tierce majeure; c'est ce qui lui a fait donner le nom de tierce superflue.

Dans l'ancien système, toutes ces espèces de tierces n'avoient qu'une réplique qui étoit la dixième; dans le moderne outre la dixième, elles ont la 17^e pour triplique, & la 24^e pour quadruple.

Dans la mélodie l'usage de la tierce juste, soit majeure, soit mineure, est très-fréquent & très-agréable; & cela tant en montant qu'en descendant, soit qu'on en parcoure tous les degrés, (c'est-à-dire, par degrés conjoints, comme *ut, re, mi*, ou *re, mi, fa*,) soit qu'on saute ou omette celui du milieu, (c'est-à-dire, par degrés disjoints, comme *ut, mi*, ou *re, fa*, &c.) mais il faut observer que la tierce majeure a quelque chose de gai & d'animé en montant, & qu'elle est triste & mélancolique en descendant.

La tierce mineure au contraire a quelque chose de doux & de triste, & de tendre en montant, & elle est gaie en descendant. A l'égard de la tierce diminuée, elle est fort fréquente dans les chants Italiens, surtout pour les instrumens: mais quoique ce soient

d'excellens originaux, il ne les faut imiter qu'avec raison & discernement. La tierce superflue est absolument défendue. BROSSARD.

Mais où les tierces justes tant mineures que majeures font un effet charmant, c'est dans l'harmonie, dont on peut dire qu'elles sont l'ame & le fondement. C'est de-là premièrement qu'il est permis d'en faire tant qu'on veut de suite, soit contre la basse, ou entre les parties supérieures. Toute la précaution que les Anciens, même les plus rigides, vouloient qu'on y apportât, étoit 1^o qu'elles se fissent par degrés conjoints, & 2^o qu'on entremêlât la majeure & la mineure, afin qu'il y eût de la variété, & que l'une servît à faire goûter & paroître l'autre. Mais les Modernes se sont affranchis de ces deux contraintes; & l'on fait à présent tant de tierces qu'on veut, tant par degrés disjoints que conjoints, & sans les entremêler. Jusques-là qu'on fait souvent, sans scrupule, trois ou quatre tierces majeures de suite, parce que tant de tierces majeures ne se pouvant faire qu'il n'y en ait de naturelles & d'accidentelles, on prétend, & avec raison, que cette seule différence suffit pour causer cette variété, qui fait l'agrément de l'harmonie. C'est de-là, 2^o, qu'une des règles les plus indispensables des Trio, ou compositions à trois parties, est qu'il faut qu'on entende la tierce majeure ou mineure dans chaque temps de la mesure, soit contre la basse, ou du moins entre les deux parties supérieures. Cependant la sixte étant, à le bien prendre, une tierce renversée, peut fort bien la suppléer, si la suite du chant ou l'expression du texte le demandent. C'est de-là, 3^o que la tierce sert à préparer, accompagner, & à sauver la plupart des dissonances, & principalement la deuxième & la quatrième, le triton, la fausse-quinte, la septième, &c. C'est de-là enfin qu'on peut passer de quelque consonnance que ce soit à la tierce, & réciproquement de la tierce à quelque consonnance que ce soit.

Il faut cependant observer, 1^o que lorsque la basse monte de quatre, ou descend de quinte sur une octave, la tierce qui la précède, doit être majeure & rarement mineure. 2^o Que lorsqu'on passe de la tierce à la quinte par mouvement contraire, la tierce mineure vaut mieux que la majeure pour éviter la fausse relation du triton. 3^o Que la dominante de quelque mode que ce soit, demande naturellement la tierce majeure; car si l'on y fait la tierce mineure, dès-là on déclare qu'on veut sortir hors de ce mode, &c.

Il faut encore observer, 1^o que la tierce en général n'a pas un si bon effet dans les parties inférieures, ou qui sont les plus proches de la basse, que dans celles qui en sont éloignées, au moins d'une octave, c'est-à-dire, proprement qu'elle est bonne étant simple, mais qu'elle est beaucoup meilleure étant doublée ou triplée, &c. 2^o Que la tierce mineure étant simple, surtout entre les sons graves & fort bas, a quelque chose de si triste, de si sombre, & de si lugubre, qu'il y en a beaucoup qui veulent qu'en ce cas elle soit même dissonante, & qu'ainsi on ne s'en doit servir que pour des expressions tristes & lugubres. Comme elle a un peu plus d'éclat, quand elle est doublée & triplée, &c. elle est propre pour les expressions tendres & affectueuses. 3^o La tierce majeure simple est à la vérité plus piquante & plus sonante que la mineure; mais elle vaut beaucoup mieux, sur-tout pour les expressions gaies & éclatantes, quand elle est doublée ou triplée, ou encore mieux quand elle se trouve dans la partie la plus haute d'une composition.

A l'égard de la tierce diminuée, on s'en sert quelquefois au lieu d'une tierce mineure; mais il faut l'employer dans l'harmonie avec encore plus de discrétion que dans la mélodie. Pour la tierce superflue, je n'en ai jamais vu d'exemple, & cet intervalle a je ne sais quoi de si bizarre, qu'il seroit à mon sens très-difficile de le bien mettre en œuvre. BROSSARD.

TIERCE, est aussi un jeu de l'orgue, qui est un tuyau d'un pied sept pouces, qui est ouvert, & accordé à la tierce du jeu de deux pieds ouverts. *Tubus ditonicus*. La tierce sert ordinairement à jouer le dessus en l'orgue.

Le Bègue, dans son Livre, fait mention d'une *tierce* ou cromorne en taillé, qu'on joue gravement.

TIERCE. Terme d'Escrime. C'est un coup d'épée qu'on alonge à l'ennemi dehors & sur les armes : une botte qu'on porte ayant le poignet tourné en dedans, dans une situation horizontale, & au dessus du bras de l'ennemi, en laissant son épée à droite. Porter une *tierce*, porter une botte en *tierce*. Voyez GARDE.

TIERCE, se dit aussi au Piquet & à d'autres jeux de cartes, d'une suite de trois cartes de même couleur. *Ternio ejusdem coloris*. Une *tierce* major. *Ternio major*. C'est un âs, un roi & une dame. *Tierce* de roi, *tierce* de valet, *tierce* basse.

TIERCE, se dit aussi chez les Imprimeurs de la troisième épreuve qu'on tire pour la corriger, avant que de tirer à fond. *Tertia paginæ typicæ probatio*.

C'est la première feuille que l'on tire après que la forme a été mise en train avant que de tirer tout le nombre qu'on s'est proposé de tirer. Le Prote confère cette feuille avec la dernière épreuve, pour voir si toutes les corrections ont été exécutées; s'il y a encore quelque chose à corriger, il le fait sur la presse, & sans déplacer la forme.

TIERCE, en Astronomie, c'est la soixantième partie d'une seconde. *Tertia, secundæ pars sexagesima*.

TIERCE, est aussi un terme de Religieuses, qui se dit de la Compagne que la Supérieure envoie pour entendre ce qui se dit au parloir, quand quelque personne du monde vient parler à une Religieuse. *Tertia persona, ausculatrix*. La Sœur qui sert de *tierce* au parloir sera soigneuse d'écouter tout ce qui s'y dit. CONST. DE PORT-ROYAL. Cette compagne s'appelle aussi Sœur-écoute.

TIERCES, ou **TIERCHES**, en termes de Blâson, sont fasces en devise, qui se mettent trois-à-trois, comme les jumelles deux-à-deux, les trois fasces n'étant comptées que pour une, & toutes les trois n'occupant que la largeur de la face ordinaire, ou de la bande, si elles y sont posées, pourvu qu'il n'y en ait qu'une dans un Écu. *Ternæ insitæ, tergemina tæniæ*.

TIERCE. adj. f. Terme de Médecine. On appelle fièvre *tierce*, celle dont les accès reprennent tous les trois jours inclusivement; c'est-à-dire, qu'il y a un jour d'intervalle entre deux accès. Elle est intermittente ou continue, simple, double, ou triple. *Tertianæ*.

On appelle double *tierce*, une fièvre intermittente dont les accès reviennent tous les jours, au lieu de revenir de deux jours l'un.

Double *tierce* continue, celle dont les redoublemens reviennent dans les mêmes intervalles.

TIERCE-FOI, **TIERCE-MAIN**. Termes de Coutumes, qui se disent du premier des fiefs, & l'autre des héritages nobles. *Possessor tertianus*. Tomber, échoir, venir en *tierce-foi*, ou en *tierce-main*. *Ad tertium possessorem devenire, transire*. Un fief échet en *tierce-foi*, lorsque celui qui l'a acquis, en a fait le premier la foi; lorsqu'après lui son héritier l'a faite en second lieu, & qu'il échet ensuite à un autre héritier, qui la doit faire pour la troisième fois. Les fiefs seuls échéent en *tierce-foi*, & les héritages nobles dont la foi n'est plus due, parce qu'elle a été changée en devoir, échéent en *tierce-main*. Lorsque les héritages tenus en franc devoir échéent en *tierce-main*, ou les fiefs en *tierce-foi*, ils se partagent noblement entre roturiers; ce qui est un reste de l'ancien droit, suivant lequel les roturiers étoient réputés nobles, tant qu'ils demeuroient sur leurs fiefs, & acquéroient enfin la noblesse, lorsqu'ils y avoient demeuré long-temps. Ce qui a été remarqué par Poggio dans son traité de *Nobilitate*. Voyez encore BOUTEILLER, dans sa Somme, L. II. Tit. I. p. 654. ligne 27. DE LAURIÈRE.

TIERCE. Terme du commerce des laines d'Espagne. On appelle laine *tierce*, la troisième sorte de laine qui vient de ce Royaume; c'est la moindre de routes.

TIERCÉ. adj. Terme de Blâson. Se dit d'un écu qui est divisé en trois parties, soit en pal, soit en bande, soit en fasce, par deux lignes parallèles qui ne se coupent point. *Tripartitus*.

TIERCÉ EN BANDE, est lorsque l'écu est divisé en trois par-

ties égales, comme en trois bandes faites de trois émaux différens, sans autre champ ni figure. On dit de même en pal & en fasce. *Fasciatim tertiatius*.

TIERCE-FEUILLE, est une figure dont on charge les écus des Armoiries, qui a une queue, & qui par là est distinguée des trèfles qui n'en ont point. *Trifolium stemmatarium*.

TIERCELET. f. m. Terme de Fauconnerie, qui se dit des mâles des oiseaux de proie, comme de faucon, d'autour, de gersaut, d'épervier, &c. *Terciarius, accipiter mas*. Ils sont ainsi nommés, parce qu'ils sont plus petits de taille d'un tiers que leurs femelles. On apporte d'Espagne des *tiercelets* de faucon qui se perdent dans les nues, qui ne vont jamais au change, qui tiennent long-temps sur aile, & qui sont très-justes en leur remise. Ils servent au vol des courlis & des cannetiers. En Latin *verciolus*. Voyez encore FAUCON.

TIERCELET. f. m. Il se dit figurément & par mépris, en parlant d'un homme qu'on prétend être fort au-dessous de ce qu'il croit être. *Tiercelet* de Gentilhomme. Un *tiercelet* de Docteur. Il est familier & se dit rarement. ACAD. FR.

Muse & sans varier, dis-nous quelques sonnettes,
De tes enfans bâtarde, ces tiercelets Poètes,
Qui par les carrefours vont leurs vers grimaçans,
Et par leurs actions font rire les passans. REIGNIER.

TIERCELET-Milanois. Monnoie qui se frappoit dans la ville de Milan, & qui avoit cours dans le douzième siècle. Il est parlé des *tiercelets* de Milan ou Milanois dans des chartes de l'an 1171. & 1183.

TIERCELINE, ou **TIERSELINE.** f. & adj. C'est le nom qu'on donne aux Religieuses du Tiers-Ordre de S. François de l'étroite observance. Quand on dit absolument les *Tiercelines*, je vais aux *Tiercelines*, il est substantif; mais quand on dit les Religieuses, ou les Sœurs *Tiercelines*, il devient adjectif. Claire François de Bezançon a été la première fondatrice des *Tiercelines* de S. François. MORERI.

TIERCEMENT. adv. En troisième lieu, le troisième point, la troisième raison. *Tertio, tertium, tertio loco*. Il est vieux, & hors d'usage.

TIERCEMENT. f. m. Terme de Finances. C'est une enchère qu'on fait sur une terre ou ferme adjudgée en Justice du tiers du prix au-delà de celui de l'adjudication. *Licitatio ad tertiam partem*. Ainsi pour tiercer un bail de 300 liv. il faut enchérir 100 liv. au-dessus.

Dans les Fermes du Roi, le *tiercement* est le triple de la dernière enchère, en conséquence de laquelle a été faite l'adjudication. Ainsi si l'enchère courante est de 1000 liv. le *tiercement* doit être de 3000 liv. en fait de baux qui se font dans les Fermes du Roi, après l'adjudication pure & simple, personne n'est reçu à enchérir, à moins que son enchère ne triple la dernière. Le *tiercement* doit être fait dans les 24 heures de l'adjudication, au Greffe du Conseil, & l'acte en doit être en même temps signifié à l'Avocat de l'adjudicataire. L'Ordonnance des Eaux & Forêts règle le *tiercement* au tiers du prix de la vente d'un bois, qui fait le quart au total, de sorte que de 1500 livres, c'est 500 livres, & le *demi-tiercement* est de 250 livres. Les deux ensemble font le doublement.

TIERCER. v. a. Terme d'Agriculture, qui signifie, donner aux terres le troisième labour, la troisième façon, comme on dit *biner* de la seconde. *Tertiare*. On le dit pareillement de la troisième façon des vignes. Il y a quelques Provinces où l'on dit *rebiner*. Il faut *tiercer* ce champ. Il est temps de *tiercer* cette vigne. LIGER. Cette troisième façon s'appelle aussi *tertiatio*.

TIERCER, signifie aussi, séparer les fruits d'une Abbaye en trois, pour en donner le tiers à l'Abbé, le tiers aux Religieux, & réserver le tiers pour les réparations.

TIERCER LE CENS. C'est dans les Coutumes de Châteauneuf, Art. 13; de Chartres, Art. 11; de Dreux, Art. 9. lorsque pour vingt sous de cens, le sujet doit au Seigneur censuel trente sous pour le profit de cens. DE LAUR.

TIERCER, en termes de Finances, signifie, faire un tiercement ou une enchère du tiers sur une adjudication déjà faite, ou dans les Fermes du Roi enchérir du triple de l'enchère courante. *Pretium adjudicationis augere*. Dans ce sens il est neutre. Si vous voulez avoir ce bail judiciaire, il faut *tiercer*.

TIERCER, au jeu de la Paume, servir de tiers d'un côté, & tenir une place vers la corde. Il *tierce* bien. ACAD.FR. Ce joueur *tierce* bien.

TIERCERON, ou **TIERCERET**. f. m. Terme d'Architecture. Ce sont, dans les voûtes Gothiques, des arcs qui naissent des angles, & vont se joindre aux liernes. *DAVILER. Thoremata, arcus angulares. Voyez VOUTE d'OGIVES.*

TIERCEUR. f. m. Enchéristeur qui fait une enchère d'un tiers ou un tiercement après une adjudication. *Ad tertiam partem licitator*. L'Ordonnance des Eaux & Forêts veut qu'après les tiercemens & doublemens on ne reçoive les enchères qu'entre le *tierceur* & le doubleur.

TIERCIAIRE. *Voyez TIERÇAIRE.*

TIERCIER. adj. m. Qui se dit d'un boisseau dans la Coutume de Poitou, Arr. 39. Un boisseau *tiercier* est un boisseau deux fois aussi large qu'il est profond. DE LAUR. *Modius cujus latitudo ad longitudinem tripla est.*

TIERCINE. f. f. Terme de Couvreur. Pièce de tuile, ou morceau de tuile fendue en longueur, & employé au battelement. *DAVILER. Frustum tegulae in longum fissæ.*

TIERÇON. f. m. Sorte de caisse de bois de sapin, dans laquelle on envoie les savons blancs en petits pains, & les savons jaspés en pains ou briques.

TIERÇON. C'est aussi une mesure qui fait le tiers d'une mesure entière.

TIÈTE, ou **TIEIRE**. f. Vieux mot. Qui signifioit un rang. *R. de la Rose. BOREL. Ordo.*

TIERN. *Voyez THIERS.*

TIERS, **ERCE**. adj. Troisième, qui est après le second. Il ne se dit guère que dans certaines phrases. La *Tierce* partie d'un tout. Un *Tiers* arbitre. Le *Tiers*-Etat; l'Eglise & la Noblesse, sont les trois membres qui composent les États du Royaume. *Voyez ÉTATS.*

Palsambleu l'Amour est un fat,

Sans égard pour ma naissance,

Il me fait soupirer, gémir, sentir l'absence,

Comme un Amant du Tiers-Etat.

COMÉDIE INT. *Attendez-moi sous l'orme.*

C'est-à-dire, comme un homme du peuple, comme un Bourgeois.

Le premier qui fit entrer le *Tiers-Etat* dans les assemblées des États, fut Philippe le Bel. Il voulut mettre un impôt pour la première fois du centième, pour la seconde du cinquantième de tout le bien du Royaume. Paris, Rouen & Orléans se révolterent, & mirent à mort tous ceux qui furent députés pour la levée de ces deniers. Ce Prince au retour d'une expédition contre les Flamans, voulut imposer une autre charge de six deniers pour livre de chaque denrée vendue, mais on ne voulut point lui obéir. Ainsi par l'avis d'Enguerrand de Marigny, Sur-intendant des Finances, pour obvier à ces émeutes, il résolut d'obtenir cela de son peuple avec plus de douceur, assembla les États, & y fit entrer le peuple. L'heureux succès de ce premier coup d'essai se tourna depuis en Coutume, non tant sous Louis Hutin, Philippe le Long, & Charles le Bel, que sous les Valois, & spécialement sous le Roi Jean, aidé en ceci des instructions & mémoires de Charles V. son fils. *PASQUIER. Rech. L. II. C. 7.* Les villes s'enrichirent, & devinrent bientôt si puissantes, que pour les faire contribuer avec moins de répugnance, on les appela par Députés aux assemblées générales. Leurs Députés y entrèrent en 1304. Ce ne fut cette première fois que pour y représenter leurs besoins & leurs facultés; les honneurs augmentèrent selon le plus ou moins d'argent que les villes fournirent dans les nécessités publiques, de sorte qu'insensiblement elles formèrent un *Tiers-Etat*, qui eut, dans ces assemblées, autant &

plus de pouvoir que la Noblesse & le Clergé. LE GENDRE.

TIERS, en terme de Négoces, de Mesure & de Nombre, se prend aussi substantivement, & signifie la troisième partie d'un tout. *Tertia pars, portio*. Il faut une aune & un *tiers* de drap pour faire cet habit. Il est aux champs un *tiers* de l'année. Cette somme se doit partager par *tiers*; j'y ai mon *tiers*, ou les deux *tiers*. Il faut faire bouillir ce sirop jusqu'à ce qu'il soit réduit au *tiers*.

Au féminin on appelle la fièvre *tierce*, celle qui laisse l'intervalle d'un jour entre deux accès. *Tertiana febris. Voyez FIÈVRE.*

TIERS, f. m. Se dit aussi en quelque lieu de France, d'un petit pot ou mesure qui est entre la chopine & le demi-setier.

TIERS, en Jurisprudence, se dit des Entremetteurs, des Experts, des Sur-arbitres. *Tertius Arbitrator*. Ces deux parties plaidoient; un *Tiers* les a accommodées. Ils avoient l'épée à la main; un *Tiers* s'est mis entre-deux qui les a séparés. Voilà des rapports qui se contredisent; il faut qu'il y ait un *Tiers* nommé d'office. Quand deux Arbitres sont de contraire avis, on leur donne pouvoir de nommer, de prendre un *Tiers* pour Sur-arbitre.

Au Palais, on appelle *Tiers* un Procureur qui règle les différends que le demandeur en taxe & le défendeur peuvent avoir sur quelques articles contenus en la déclaration de dépens. *Tertius Evangelista*, seu *Referendarius*. On l'appelle *Tiers*, parce que c'est une tierce personne entre le demandeur & le défendeur: & référendaire, parce que, si les Parties ne veulent pas en passer par son avis, il fait rapport des contestations à la Chambre des *Tiers*, qui doit les régler. Dans plusieurs Jurisdictions il y a des Procureurs *tiers* en titre d'office. Au Châtelet il y a des Commissaires-Examineurs qui règlent & taxent les dépens.

TIERS-OPPOSANS, en terme de pratique, sont ceux qui n'ayant pas été parties dans un jugement, compris ni dénommés, forment opposition à son exécution, à cause de l'intérêt qu'ils ont d'en empêcher l'exécution.

TIERS-DÉTENTEUR. C'est celui qui possède un immeuble sujet à l'hypothèque du créancier du vendeur. Il est un *tiers* entre ce créancier & le vendeur; & quand il a acquis l'immeuble sans la précaution d'un décret, ou des lettres de ratification, si c'est une rente sur l'Hôtel-de-Ville, il est obligé de reconnoître l'hypothèque ou de déguerpir, à moins qu'il n'ait acquis prescription, qui est dans la plupart des Coutumes de dix ans entre présens, & de vingt ans entre absens; & en quelques-unes, comme en Berri, de 30 ans. Le *Tiers-détenteur* ne prescrit contre l'Eglise que par 40 ans. Le *Tiers-détenteur* qui est condamné à payer les arrérages d'une rente foncière, n'est tenu que jusqu'à la concurrence des fruits de l'héritage, pourvu qu'il n'ait pas passé titre nouvel. Par la Coutume de Normandie, Article 552. le *Tiers-acquéreur* ayant joui par an & jour ne peut être dépossédé pendant le Décret; mais il jouit toujours à charge de rapporter les fruits en donnant par lui caution. C'est ce *Tiers-acquéreur* que tous les Commendataires appellent *Tiers-détenteur*.

TIERS-SAISI, est celui entre les mains duquel on saisit, auquel on donne assignation pour voir déclarer la saisie bonne & valable, & affirmer par lui ce qu'il doit au débiteur, sur lequel la saisie est faite, & en vider ses mains en celles du Saisissant.

TIERS, est aussi un substantif masculin, qui se dit des personnes. Personne ne juge d'un *tiers* plus sagement que moi. VOIT. En amour il ne faut point de *tiers*.

On dit communément, qu'un homme hante le *tiers* & le quart; qu'il médit du *tiers* & du quart; qu'il prend sur le *tiers* & le quart; pour dire indifféremment & sans choix de toutes sortes de personnes. *Quemque laceffere, offendere, provocare*. Se divertir aux dépens du *tiers* & du quart. LA FONT.

On dit aussi, se moquer du *tiers*, du quart & de la moitié du monde, en parlant des gens qui ne se soucient de rien, & qui ne ménagent personne.

En termes de Musique, quelques-uns appellent le troisième ton un *tiers*; mais M. Brossard décide dans

son Dictionnaire de Musique que c'est une mauvaise manière de s'exprimer.

TIERS. f. m. Nom d'un oiseau qu'on appelle *Tiers*, parce qu'il est d'une moyenne grandeur entre le morillon & la canne, *Anas tertiarius*, ou entre un gros canard & une sarcelle; il est bigarré par les ailes ainsi que le morillon; mais son bec est comme celui de la piette, & de la même grosseur; il a le même goût que le morillon & la canne, & fréquente le bord des étangs & des rivières, comme les autres oiseaux qui s'adonnent aux eaux. Quelques anciens l'ont appelé *Glancius* à cause qu'il a les yeux d'un bleu tirant sur le vert, ou proprement ce que nous appelons couleur d'eau, & en Latin *Glaucus*.

TIERS. Voyez NARCISSE.

TIERS-COUTUMIER. Dans quelques Provinces on appelle *tiers-coutumier*, la troisième partie du bien du pere ou de la mere, laquelle est inaliénable, & appartient à ses enfans. *Tertia pars*. Le *tiers* ne se prend que sur les immeubles que le pere possédoit au tems de son mariage. En Normandie le *tiers-coutumier* est propre aux enfans, & l'usufruit tient lieu de douaire à leur mere. C'est ce qu'ailleurs on appelle *légitime*.

Le *Tiers-coutumier* a passé de Normandie dans la Coutume de Paris, en Angleterre & en Écosse, où il est encore en usage. Voyez le Glossaire de M. De Laurière.

TIERS ET DANGER. Terme d'Eaux & Forêts. C'est un droit qui appartient au Roi, & à quelques Seigneurs, & sur tout en Normandie, sur les bois possédés par les vassaux, qui consiste au tiers de la vente qui se fait d'un bois, soit en argent, ou en espèce, & outre cela au dixième. *Tertia pretii venditi ligni pars*. Ainsi de 30 arpens, c'est 13 arpens; de 3000 livres c'est treize cens livres. Quelques-uns ne paient que le *danger* qui est le dixième. La dernière Ordonnance déclare le droit de *tiers* & *danger* imprescriptible.

Comme en Normandie le Roi a le tiers dans le prix des ventes des bois, ces ventes ne doivent point se faire sans sa permission, à peine de confiscation des deux autres tiers. Pour obtenir cette permission, on lui donnoit la dixième partie du total du prix des ventes. Par ce moyen le danger qu'il y avoit à vendre les bois étoit ôté, & il n'y avoit plus de confiscation à craindre. C'est pour cela qu'on a appelé ce droit, *droit de danger*.

TIERS-DENIERS. Droit, qui dans la Coutume de Nivernois, Tit. IV. art. 58 & 70. Tit. XXIV. art. 10. Tit. VI. art. 2 & 23. est dû au sieur Bourdelier, & le *tiers-deniers* du prix de la vente de l'héritage bourdelier. **DE LAURIÈRE.** Droit du *tiers-denier* de vente.

TIERS-A-MERCI. Droit qui a été adjugé au Prieur d'Osai par Arrêt de Paris du pénultième jour d'Août 1404. **DE LAURIÈRE.** Droit Seigneurial du tiers que le Seigneur prenoit à volonté.

TIERS-ORDRE. Troisième Ordre sous une même Règle, & même forme de vie à proportion des deux autres institués auparavant. *Tiers-Ordre*. Les *Tiers-Ordres* ne sont point ordinairement des Ordres Religieux, mais de saintes associations de personnes séculières, & même mariées qui se conforment, autant que leur état le peut permettre, à la fin, à l'esprit, & aux Règles d'un Ordre Religieux qui les associe & les conduit. Les Carmes, les Augustins, & les Franciscains se disputent l'honneur d'avoir donné commencement aux *Tiers-Ordres*. Mais il paroît que les derniers sont les mieux fondés. Cependant s'il est vrai que le *Tiers-Ordre* de Prémontré ait commencé du vivant même de S. Norbert (le Pere Hélyot lui-même le rapporte) S. Norbert étant mort en 1134, comme la Bibliothèque des Prémontrés le marque, L. II. C. 40, & que tout le monde en convient, l'Ordre de Prémontré sera le premier qui ait eu un *Tiers-Ordre*. Car S. François n'institua son *Tiers-Ordre* qu'en 1221. pour des personnes de l'un & de l'autre sexe, auxquelles le Pape Nicolas IV. prescrivit une Règle. Ensuite d'autres Ordres, à l'imitation de ce Saint, ont établi aussi des *Tiers-Ordres*. Le P. Sylvera, fameux écrivain Carme, & Lézana dans sa *Summ. Quæst. Regul. T. I. C. 14 De Tertiariis*, n. 13. conviennent de cela. Mais Didaque Martinez Coria, Carme Espa-

gnol, qui a fait un Traité particulier du *Tiers-Ordre* des Carmes, imprimé à Séville en 1592. prétend que les Tierçaires Carmes descendent immédiatement du Prophète Elie, aussi-bien que les Carmes mêmes; & parmi les grands hommes qui ont fait profession de ce *Tiers-Ordre*, il met le Prophète Abdias, qui vivoit 800 ans avant la naissance de J. C. selon plusieurs Auteurs; & parmi les femmes, la bisaïeule du Sauveur du monde, sous le nom emprunté de Sainte Émérentienne. Je n'ai point vu ce Traité; c'est le P. Hélyot, qui, T. I. C. 52. rapporte ce que j'en viens de dire. Mais il se trompe, quand il appelle cet Auteur Didaque Martinez Coria. A la tête de sa Chronique des Carmes en Espagnol que j'ai, il se nomme, *El Maestro Fray Diego de Coria Maldonado*; & la Bibliothèque des Historiens d'Espagne ne l'appelle que *Didacus de Coria Maldonado*; je ne sai où le P. Hélyot a pris le nom de Martinez qu'il lui donne. Le Traité singulier qu'il cite, est intitulé, *Para los Hermanos y Hermanas de la Orden tercera de Nuestra Senora del Carmel, Hispali 1592. Sive Directorium Tertiariorum*. Quoi qu'il en soit, six ans après, dans sa Chronique de l'Ordre des Carmes, imprimée à Cordoue, in-fol. en 1598. L. V. C. 12. il dit qu'Abdias, ce Contrôleur-Général, ou Intendant de la Maison du Roi Achab, dont il est parlé au troisième L. des Rois, C. 18. & qu'il prétend être le Prophète Abdias, fut disciple d'Elie, & qu'après avoir servi Achab & Ochofias son fils, il se retira pour servir Dieu, & qu'il entra dans l'Ordre Prophétique d'Elie, sans néanmoins quitter sa maison, ses enfans, ni même sa femme; il dit qu'il fut non pas du *Tiers-Ordre*, mais du second Ordre, & pour rapporter fidèlement ses termes traduits, qu'il fut Religieux de la seconde Religion qu'institua Elie, composée de gens mariés, & qui s'appeloit la Religion des Eunuques, qui étoient sous la conduite d'Elie & d'Elisée, & sous leur obéissance, comme les Conventuels, ainsi que le remarque Abulensis dans la Q. I. du Ch. VI. du 4^e Livre des Rois. Ce que dit en cet endroit Tostat, duquel on s'appuie, est qu'il y avoit deux sortes de Prophètes, les uns qui vivoient en communauté, & d'autres qui étoient mariés, & qui étoient instruits & gouvernés par les Prophètes cénobites, & que de son temps Elisée en avoit soin. Voilà sur quoi l'on établit cette ancienneté du *Tiers-Ordre* des Carmes. Lézana, *Annal. Carmel. ad an. M. 3140*, doute si Abdias étoit seulement du *Tiers-Ordre*, ou s'il étoit tout à fait Religieux. C'est domage qu'une si ancienne Noblesse ne soit pas mieux prouvée. Les Augustins prétendent aussi que leur *Tiers-Ordre* est le premier qui ait paru dans l'Eglise, & en attribuent l'institution à S. Augustin lui-même, mais avec aussi peu de fondement que les Carmes attribuent le leur à Elie, ou même à Samuel, comme Lézana, qui dans ses Annales est d'un sentiment bien différent de celui qu'il suit dans sa Somme.

Il y a des *Tiers-Ordres* de deux sortes; les uns qui ne sont pas Religieux, & les autres qui le sont, comme les Religieux Pénitens du *Tiers-Ordre* de S. François & les Religieuses du *Tiers-Ordre* de S. Dominique. Les *tiers-Ordres* qui sont Religieux ne l'étoient pas dans leur origine. Ceux qui ne le sont pas, sont cependant de véritables Ordres, parce que dans le cas dont il s'agit, le mot *Ordre* signifie une Assemblée, un nombre de gens unis ensemble par une certaine manière de vivre, & certaines règles & cérémonies pratiquées par ceux qui s'y engagent, & approuvées par les Souverains Pontifes. Car les *tiers-Ordres* ont été approuvés par le S. Siège, comme ont le peut voir par les Bulles de Nicolas IV. en faveur des Tierçaires de S. François, d'Innocent VII. pour ceux de Saint Dominique, de Martin V. pour ceux des Servites, d'Eugène IV. & de Martin V. pour ceux des Augustins, de Sixte IV. pour ceux des Carmes, & Jules II. pour ceux des Minimes, des Servites, des Trinitaires, &c.

Le *Tiers-Ordre* de S. Augustin, si l'on en croit le P. Bruno Sauvé, a été institué par S. Augustin lui-même, & c'est le premier *tiers-Ordre* qui ait paru dans l'Eglise. Cet Augustin qui étoit de la province de S.

Guillaume, ou de la Communauté de Bourges, a composé un Livre exprès pour prouver que S. Augustin est l'Auteur de cet établissement ; mais ses raisons sont si frivoles, remarque le P. Hélyot, qu'elles ne méritent pas d'être réfutées. Il met Sainte Geneviève de ce *tiers-Ordre*, & beaucoup d'autres depuis Saint Augustin, jusqu'au V^e siècle. Depuis le VI^e siècle, jusqu'au treizième, il ne trouve rien touchant cet Ordre prétendu. L'inondation des Barbares en est, à ce qu'il croit, la cause. Enfin l'an 1199. il croit le voir renaître, parce qu'Innocent III. cette année-là, par une Bulle que nous avons, déclara nul le mariage qu'avoit contracté une femme, qui avoit fait vœu entre les mains d'un Religieux de l'Ordre de S. Augustin. Il ajoute qu'outre son vœu, cette femme s'étoit engagée de vivre sous la direction de l'Ordre de S. Augustin avec un habit de Tierciaire ; mais cela n'est point dans la Bulle qu'il cite : il nous renvoie au L. IV. des Décrétales, *Tit. Qui Clerici vel voventes* ; mais il y est dit que cette femme avoit fait un vœu solennel. Ainsi elle étoit Religieuse & non pas Tierciaire. Il met encore dans cet Ordre les Sœurs Pénitentes de Sainte Magdelaine, dont il est parlé dans les Bulles de Grégoire IX. de l'an 1227. & le *tiers-Ordre* de S. François, parce que Nicolas IV. ordonna l'an 1290. que les Freres & Sœurs de cet Ordre porteroient non pas un cordon, mais une ceinture de cuir, & que la ceinture de cuir est un distinctif spécial de l'Ordre de S. Augustin, comme si plusieurs autres Ordres d'hommes & de femmes n'en portoiennent pas comme les Augustins & les Augustines. Ces Peres ne commencerent à donner l'habit de Tierciaires que sous Boniface IX. Il leur en accorda la permission en 1401. Sa Bulle fut confirmée par Martin V. Eugène IV. & Sixte IV. & par Paul II. en 1470. Voyez le P. Hélyot, T. III. C. 10. Le P. Ange Proust de la Communauté ou Réforme de Bourges augmenta fort ce *tiers-Ordre* en Bretagne au siècle passé. Voyez le même Auteur, C. 11.

Le *Tiers-Ordre* des Carmes, quoiqu'en dise le P. Didaque de Coria, dont nous avons parlé, n'a été établi qu'en 1476. que Sixte IV. permit au Prieur général, aux Provinciaux & aux Prieurs locaux de l'Ordre des Carmes, & à ceux qui tiendroient leur place, de pouvoir donner l'habit régulier & la Règle de leur Ordre aux personnes de l'un & de l'autre sexe qui se présenteroient pour le recevoir ; de même que les Mantelées, & Pinzoches, ou les Freres de la Pénitence du *tiers-Ordre* des Mineurs, & de ceux des Freres Prêcheurs & des Ermites de S. Augustin, & d'admettre aussi au même habit, les Vierges, Matrones, Veuves & Femmes mariées. L'année suivante 1477. ce *tiers-Ordre* des Carmes commença en vertu de cette Bulle de Sixte IV. Les Freres & Sœurs de cet Ordre n'eurent d'abord que la Règle du Patriarche Albert. Ensuite le P. Théodore Statius, Général des Carmes, vers l'an 1635. leur en dressa une, & le P. Emile Jacomeli, Vicaire général de cet Ordre, la réforma. Elle contient 79 Chapitres. Le P. de Coria prétend que les Chevaliers de Malthe, dans leur origine, ont été du *tiers-Ordre* des Carmes, que le B. Gérard, leur Fondateur, étoit Frere Convers de l'Ordre des Carmes, & qu'il institua cet Ordre de *Tierçaires* sous l'autorité de son Général. Saraceni & Munoz sont aussi de ce sentiment, & confondent le B. Gérard avec S. Gérard, Evêque & Martyr, & premier Apôtre de Hongrie, qui mourut en 1042. De Coria met encore S. Louis dans le *tiers-Ordre* des Carmes. Tout cela est du même goût que ce qu'ils disent de l'Antiquité de cet Ordre. Il entra en Portugal l'an 1629. & y fut maintenu par sentence du Tribunal du Collecteur Apostolique contre les oppositions des autres Religieux. Voyez le P. Hélyot, T. I. C. 52.

Le *Tiers-Ordre* de S. Dominique a été peu connu avant 1422. Nous en avons parlé au mot DOMINICAIN, & au mot MILICE.

Le *Tiers-Ordre* de S. François commença en 1221. comme on l'a dit ci-dessus, par plusieurs personnes, qui touchées des prédications du Saint, lui demandèrent un moyen de mener plus facilement une vie Chrétienne. Il leur donna une règle dont on n'a plus

les constitutions, ainsi qu'il les écrivit lui-même ; mais seulement comme elles furent rédigées & confirmées par le Pape Nicolas IV. soixante & huit ans après. Le premier Ordre de ce Saint comprend les hommes Religieux qu'on appelle *Freres Mineurs* ; & qui sont les Cordeliers, les Capucins & les Récollets. Le second comprend les Filles Religieuses de Sainte Claire. Et le troisième comprend plusieurs personnes de l'un & de l'autre sexe qui vivent dans le monde ; & c'est ce qu'on appelle le *tiers-Ordre*. Les personnes qui sont de ce *tiers-Ordre*, portent sous leurs habits une tunique de serge grise, ou un scapulaire de même étoffe, avec un cordon ; & ils observent une règle faite par S. François, & autorisée par les Papes, & principalement par le Pape Nicolas IV. Le *Tiers-Ordre* de S. François commença à Carnerio, petit bourg éloigné de deux lieues de la ville d'Assise. S. François y ayant prêché avec beaucoup de force la nécessité de la pénitence, plusieurs habitants de Carnerio & des bourgades voisines en furent si touchés, qu'ils vouloient se retirer dans les cloîtres & dans les solitudes, abandonnant, les maris leurs femmes, & les femmes leurs maris. Le Saint régla ces mouvemens indiscrets, leur persuadant de demeurer dans leurs familles, & d'y vivre dans la crainte de Dieu, & la pratique des vertus Chrétiennes. Il leur donna une règle, & c'est ce qui fit l'établissement de son *tiers-Ordre*. Le premier étoit les Freres Mineurs, & le second les Clarifiés. Les Florentins firent bâtir la première Maison de cet Ordre. Les Confrères bâtirent aussi quelque-temps après un Hôpital proche des murs de la même ville, & d'une Eglise de S. Martin : ce qui fit donner à ces *Tierçaires* le nom de Bons-hommes de S. Martin, avec celui de Pénitens de S. François, à cause du nom de la Pénitence que ce Saint donna à son troisième Ordre. Cet Ordre s'établit ensuite à Giani. En 1221. ou 1222. le Saint en fit la Règle, qui contient 20 chapitres. Elle fut approuvée de vive voix par Honorius III. & Grégoire IX. & confirmée par une Bulle de Nicolas IV. de l'an 1289. après qu'il y eut fait quelques changemens & additions. Ceci a fait croire à quelques-uns que S. François n'en étoit pas l'Auteur, que c'étoit Nicolas IV. Mais une Bulle de 1290. marque expressément que c'est S. François qui l'a faite, & Léon X. dans la Bulle de l'an 1521. dit que Nicolas IV. l'avoit seulement confirmée. Anne d'Autriche Reine de France, & mere de Louis XIV. de glorieuse mémoire, prit l'habit du *tiers-Ordre* de Saint François. En Espagne, en Italie, & en quelques autres lieux, on porte publiquement l'habit de cet Ordre. Il consiste en une robe de drap brun, ou couleur de cendre, serrée d'une corde blanche, avec un manteau de même étoffe. Il y a des hommes qui ont un petit capuce, & d'autres un chapeau, les femmes ont un voile blanc.

De cet Ordre, qui ne fut établi d'abord que pour des personnes séculières, plusieurs, pour parvenir à une perfection plus grande, se sont fait de véritables Religieux, & ont formé différentes Congrégations, dont voici les noms. Les Religieux Pénitens du *tiers-Ordre* de Saint François, dont quelques-uns mettent les commencemens sous Léon X. D'autres disent que la Bienheureuse Angeline de Corbare fonda le premier monastère de cet Ordre en 1397. D'autres prétendent que le *tiers-Ordre* Régulier commença du vivant même de S. François. Ce dernier tenement est faux, de l'aveu même du P. Hélyot, qui ne remonte qu'à Nicolas IV. Voyez cet Auteur, T. VII. C. 30. Religieux Pénitens du *tiers-Ordre* de Saint François de la Régulière observance, dite de la Congrégation de Lombardie. Religieux Pénitens du *tiers-Ordre* de S. François des Congrégations de Sicile, de Damasie & d'Istrie ; elles sont aujourd'hui unies à celle de Lombardie. Religieux Pénitens du *tiers-Ordre* de Saint François de la Régulière Observance ; de la Congrégation de Zéppenren, appelés Begghars, ils sont aussi unis à la Congrégation de Lombardie. Il y a encore en Allemagne une Congrégation de Pénitens du *tiers-Ordre* de S. François, & une en Espagne, une en Portugal, une en France, appelée communément Picpus. Les Freres Infirmiers Minimes, nommés encore Oubégons, & fondés sur la

fin du XVI^e siècle par le P. Bernardin d'Obrégon, sont aussi du *tiers-Ordre* de S. François, de même que les Bonheux, qui commencerent à Armentières l'an 1615. Il y a encore trois Congrégations du *tiers-Ordre* de S. François, dont on ne fait guère que le nom. Les Frères & Sœurs des Sociétés ou Confraternités du Confort à Milan, & de la Charité de Pajolo à Reggio, & les Pénitens gris à Paris.

Il y a aussi plusieurs Congrégations Religieuses de filles du *tiers-Ordre* de S. François. La première Religieuse de cet Ordre fut sainte Elisabeth de Hongrie, veuve du Landgrave de Thuringe qui fit vœu de pauvreté & de chasteté l'an 1225. Ces Religieuses étoient Hospitalières, & se nomment les unes Sœurs de la Celle, les autres, Sœurs de la Saille. D'autres vivoient en clôture, elles furent fondées vers l'an 1595, par la B. Angeline de Corbate, qui fut leur première Générale. Celles qui sont Hospitalières en France & dans les Pays-Bas, se nomment Sœurs Grises, dont quelques-unes sont réformées. D'autres s'appellent Pénitentes du *tiers-Ordre* de S. François de l'étroite Observance. D'autres, Pénitentes du *tiers-Ordre* de S. François ou Récollectines. Voyez sur le *tiers Ordre* de S. François, & les différentes Congrégations, le P. Hélyot, T. VII. depuis le Chapitre XXIX. jusqu'au XLV. inclusivement.

Le *Tiers-Ordre* de Prémontré. Thibaut, Comte de Champagne & de Blois voulut entrer dans l'Ordre de Prémontré, & s'y engager par les vœux solennels; mais Saint Norbert lui déclara que la volonté de Dieu étoit qu'il le servît dans le mariage. Il lui donna seulement un petit scapulaire blanc, pour porter sous ses habits, en lui prescrivant une Règle pour y vivre saintement & d'une manière religieuse au milieu du monde. Il accorda ensuite la même chose à une infinité de personnes séculières; c'est ce qui a composé le *tiers-Ordre* de Prémontré; mais il y a long-temps que cet usage est aboli. P. Hélyot, T. II. p. 62. & le *Bibliotheca Præmonstratensis*.

Le *Tiers-Ordre* de la Merci. Vers l'an 1263. deux veuves de condition de la ville de Barcelone demandèrent pour elles & pour plusieurs autres, au B. Bernard de Corbarie leur Confesseur, de l'Ordre de la Merci, & Prieur du Convent de Barcelone, la permission de porter l'habit du *tiers-Ordre* de la Merci, à l'exemple des Terciaires de Saint François & de Saint Dominique. Après quelques épreuves, il proposa la chose au Chapitre général, & on lui donna commission de faire cet établissement, & d'en écrire la Règle: ce qu'il fit en 1265. Tels furent les commencemens du *Tiers-Ordre* de la Merci, au XIII^e siècle.

Le *Tiers-Ordre* des Servites, si l'on s'en rapporte au P. Archange Giani dans les Annales de cet Ordre, fut institué par le B. Bonfils Monaloi premier Général de l'Ordre; mais le P. Hélyot montre par l'Acte de réception de ces prétendus Terciaires, que ce n'étoient que des Oblates, jusqu'au XV^e siècle que la B. Julienne, fille d'un riche bourgeois de Florence, ayant été élue Supérieure par ces Oblates en 1306, leur prescrivit une Règle, qui fut approuvée par Martin V. l'an 1424. Ainsi d'Oblates elles devinrent véritablement Terciaires des Servites. Leur Règle est rapportée tout au long dans cette Bulle & contient 20 articles. Il n'y a que des filles du *tiers-Ordre* des Servites.

Le *Tiers-Ordre* de la Trinité n'a commencé très-probablement qu'en 1584, quoiqu'on l'on lui donne une ancienneté plus grande de quatre siècles. Voyez au mot TRINITÉ.

DEUX-TIERS. Nom d'une monnoie de Saxe frappée en Luface l'an 1664, sous le gouvernement de l'Électeur Jean George; on l'a depuis peu augmentée de seize à dix-huit gros. *Bes.*

TIERS-POINT. Terme de Perspective & d'Architecture. En perspective on appelle le *tiers-point*, un point qu'on prend à discrétion sur la ligne de vue, où aboutissent toutes les diagonales qu'on tire pour raccourcir les figures. *Punctum tertium in perspectiva.*

TIERS-POINT. En terme d'Architecture. C'est le point de section qui se fait au sommet d'un triangle équilatéral

ou au-dessus, ou au-dessous. *Tertium punctum.* On fait des voutes d'ogive en *tiers-point*. Il est ainsi nommé parce qu'il est le troisième point après les deux qui sont sur la base. Une voute en *tiers-point* est proprement une voute élevée au-dessus du plein cintre.

On appelle aussi un *tiers-point*, ce qui donne un branle à plusieurs machines dans la Mécanique. *Tertium mobile.*

TIERS-POINT. f. m. Terme d'Horloger. On appelle ainsi une lime qui est formée de trois angles.

On appelle en terme de marine, des voiles à *tiers-point*, les voiles triangulaires, qu'on nomme autrement *voiles Latines*, dont on se sert sur la Méditerranée & sur les galères, & à l'artimon. *Vela Latina, triangula.*

TIERS-POTEAU. f. m. Terme d'Architecture. Pièce de bois de sciage de cinq pouces & demi de grosseur, faite d'un poteau refendu. *Tertia ligni scissilis pars.* On s'en sert pour les cloisons légères, & pour celles qui portent à faux. DAVIL.

TIERS DE SOU. C'étoit une sorte de monnoie d'or du temps des Rois de la première Race, laquelle avoit, d'un côté, une tête de Mérovée ornée d'un diadème perlé. *Tertiarius assis.* BOUTEROUE.

TIERSAN. Voyez TIÉRAN.

TIESURES. Nom d'un ancien village des Ambianois.

Teucera. Il est dans l'Artois, au confins de la Picardie, sur l'Authie, à une lieue au-dessus de Dourlens. MATY. TIEUL, EULE. Vieux adj. Tel. *Talis.* Et au pluriel, *Tieuls.* BOREL.

TIEULE. f. f. Vieux mot. Tuile. BOREL. *Tegula.* De là on a fait *Tegule, Tejule, Tieule.* Il y a des Couvreurs & d'autres artisans en France, qui se servent encore de ce mot.

TIEULEMENT. Vieux adv. Tellement. BOREL. *Sic, ita.*

TIEURE. *Tieure* sur l'Authie. Nom de lieu. *Teucera.* *Teucera ad Alteiam.* C'est un bourg de Picardie, situé sur l'Authie, entre Authie & Dourlens. Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 14. & 182.

TIEUXTE. Vieux f. m. Texte. BOREL. *Textus, contextus.*

TIEX. Vieux adj. m. Tel. BOREL. *Talis.* Il paroît être indéclinable; car il a au féminin *tiex*, & au pluriel il a aussi *tiex*.

Johannes hom non pas ancien,

Que en appelle Gentien,

Portoit tiex armes ce disoient. PIERRE GENTIEU.

T I F

TIFAIN. Voyez TIPHAIN.

TIFAUGES. Nom d'un bourg de France, situé sur la Sure Nantoise, dans le Poitou, & aux confins de l'Anjou & de la Bretagne. MATY. *Taifali Gallicani, Taifalia, Teifali, Teifolia, Tifaugia.* C'est un village du Poitou. Les Taifales étoient des Scythes, c'est-à-dire, des peuples du nord, dit Valois, *Not. Gall.* p. 543. mais des Scythes infâmes & Sodomites. Ils s'étoient établis dans le Poitou, à Selle & à *Tifauge*, & ils donnerent leur nom à ce dernier lieu; car *Tifauge* s'est fait de *Taifalia*. Ce village est sis entre Chiffon ou Clisson & Mortaigne, sur la Seure Nantoise. Il y avoit beaucoup de ces Taifales sur les côtes du Poitou, & le long de l'embouchure de la Loire. Valois croit qu'ils y étoient venus sous la conduite d'Ataulfe Roi des Gots, ou avec Goar Roi des Alains, & qu'ils s'y étoient établis sous l'Empire d'Honorius. Car il ne croit pas que ce soient les descendants de ces Taifales payens, qui, suivant la Notice des Provinces de l'Empire Romain, secoururent les Poitevins. Voyez cet Auteur à l'endroit cité, & *Rer. Francic. L. V.*

TIFERNO, ou BIFERNO. Nom d'une rivière du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus, Phiternus.* Cette rivière naît près du Bojano, dans le Comté de Molise; arrose Guardia; & après avoir traversé une partie de la Capitanate, elle se décharge dans le golfe de Venise, environ à une lieue de Thermose, vers l'orient. MATY.

TIFER, ou TIPHER. v. a. Vieux mot, orner; de *sequi*, *coronare*. D'où vient une tuffe, c'est-à-dire, hupe. BOREL.
 TIFFÉ, ÉE. part. Vieux mot. Ajusté. attiffé. BOREL. *Ornatus, vestitus*.

*Si fu cointe, si tiffée,
 Que sembloit être une Fée.* R. DE LA ROSE.

*Ces Dames qui si sont tiffées,
 Si mignottes & si parées.* OVIDE M^s. de Borel.

T I G

TIGE. f. f. C'est la partie des plantes, qui naît de la racine, & qui soutient les fleurs, les feuilles & les fruits. La *tige* dans les arbres s'appelle le *tronc*, en Latin, *truncus, caudex*; dans les herbes, elle s'appelle *caulis* & *scapus*, lorsqu'elle est droite comme une colonne. Les Auteurs modernes l'ont appelée *viticulus*, lorsqu'elle est grêle & couchée par terre comme celle de la nummulaire. Dans les plantes graminées, *culmus*. La *tige* de la plante, suivant M. Grew, dans son Anatomie des Plantes, n'est autre chose que la cuticule qui couvre au commencement les deux lobes & la plume de la graine, & qui s'étend à mesure que la plante croît.

Dans le langage des Botanistes la *tige* est la production principale & verticale d'un arbre & d'une plante. On dit qu'une plante a une belle *tige*; qu'un arbruste pousse plusieurs *tiges*. La *tige* des plantes graminées se nomme la paille, *palea*; le chalumeau, *calamus*; & le chaume, *culmus*. Ce terme est propre aux graminées, qui ont une *tige* creuse, garnie de feuilles. La *tige* simple est celle qui se continue sans interruption depuis le bas jusqu'en haut. La *tige* composée est celle qui se perd en ramifications. A l'égard du chaume, *culmus*, nous avons dit que c'est la *tige* fistuleuse des plantes qu'on nomme *culmiferæ*. Elle porte d'ordinaire des épis ou des panicules. Voyez ces mots.

Les Botanistes appellent *tige ailée*, celle qui dans sa longueur est revêtue de quelques feuilletés déliés que l'on nomme ailes. *Truncus alatus*.

TIGE, en Architecture, signifie le fût ou le vif d'une colonne. *Columnæ scapus*. On appelle *tige de rinceau*, une espèce de branche qui part d'un culot ou fleuron, & qui porte les feuillages d'un rinceau d'ornement. *Caulis*. DAVILER. Et *tige de fontaine*, une espèce de balustre qui sert à porter une ou plusieurs coupes de fontaine jaillissante. Les Serruriers appellent la *tige* d'une clef, la partie qui est entre le panneton & l'anneau. *Scapus*. On dit aussi la *tige* d'un guéridon, la *tige* d'une plume, d'un flambeau, ou chandelier, ou autres choses qui imitent la *tige* d'une plante.

La *tige* d'un guéridon est la partie du guéridon depuis la patte jusqu'à la tablette. La *tige* d'une botte est la partie de la botte depuis le pied jusqu'à la genouillère.

TIGE, Terme d'Horlogerie. Voyez ARBRE.

TIGE, se dit figurément en généalogie de la branche principale, à l'égard des branches cadettes qui en sont sorties. *Stirps, caput*. La parenté n'est fondée que sur ce qu'on vient de la même *tige*, d'une souche commune. Pour compter les degrés de la parenté, il faut remonter jusqu'à la *tige*. Ces deux familles sortent d'une même *tige*.

TIGÉ, ÉE. adj. Terme de Blason, qui se dit des plantes & des fleurs représentées sur leurs tiges. *Caudicatus*.

TIGENS. Vieux mot. Sorte de Bas. *Perceval*. BOREL.

TIGÉRON. f. m. Terme d'Horlogerie, qui désigne une petite tige fort courte, qui dans l'axe d'une roue, ou d'un balancier s'étend depuis la portée d'un pivot jusqu'au pignon ou à la roue.

TIGETTE. f. f. Terme d'Architecture. C'est dans le chapiteau Corinthien une manière de tige, ou cornet, le plus souvent cannelé, & orné de feuilles, d'où naissent les volutes & les hélices. *Cauliculus*. DAVILER. On l'appelle aussi, *Petite Caulicaule*.

TIGNE. Voyez TEIGNE. *Tinea*.

TIGNO. Voyez TENNA.

TIGNON. f. m. Il se dit, en parlant des femmes, de la partie des cheveux qui est derrière la tête. *Tignon* relevé. *Tignon* bien frisé.

TIGNON, se prend aussi quelquefois pour toute la coëffure des femmes du peuple. Ces harangeres se font arracher le *tignon*. Voyez TEIGNON.

TIGNONER. v. a. Se prendre par le tignon. Ces deux femmes se *tignonnerent* long-temps. Il est du stile familier. Il signifie aussi dans le même stile, mettre en boucles les cheveux du chignon. Elle se fait *tignoner* tous les deux jours. Voyez TEIGNONER.

TIGRE, TIGRESSE. f. m. & f. Animal féroce & cruel qui a des griffes, & la figure d'un chat, mais qui est plus grand, & qui a la peau tachetée. *Tigris, tigris femina*. Un *tigre* d'Hircanie. Oppien dit que le *tigre* est le plus beau des animaux à quatre pieds, comme le paon l'est des oiseaux. Le *tigre* est très-agile, & très-vite; c'est ce qui a fait dire aux Poètes, qu'il étoit conçu des vents. Aristote a dit, *Hist. Anim. L. VIII. C. 28*. que les *tigresses* s'accouplaient avec les chiens, & que de cet accouplement naissoient les chiens des Indes: cela n'est pas vrai; mais Aristote est excusable, parce que cet animal étoit peu connu alors; qu'il n'en parle que sur le rapport des autres; & que Nearchus lui-même, qui avoit couru une partie de l'Hircanie & de l'Inde avec Alexandre, & qui étoit général de sa flotte, n'en avoit jamais vu lui-même qui fût en vie, mais seulement des peaux. On le connut bien plus tard à Rome. Le premier *tigre* qui y parut, fut donné en spectacle par Auguste, à la dédicace du beau théâtre de Marcellus, qui se fit aux Nones de Mai, c'est-à-dire, le septième de ce mois, sous le Consulat de Q. Tubéron & de Fabius Maximus, l'an 742 de Rome. Plin. *L. VIII. C. 17*. Les Poètes disent que le Char de Bacchus est tiré par des *tigres*. Plin. dit que celui qu'Auguste donna le premier en spectacle; étoit apprivoisé; il dit pourtant qu'il étoit dans une cage. Martial dit plus: Domitien, si on l'en croit, attachait à un char des *tigres*, aussi-bien que des léopards. J'ai de la peine à le croire; le *tigre* ne s'apprivoise jamais. Philostrate, dans la vie d'Apollonius, *L. II. C. 12*. rapporte, d'après Damis, que les Indiens mangeoient les fesses des *tigres*, mais qu'ils ne mangeoient point les autres parties qu'ils regardoient comme sacrées. Voyez sur les *tigres*, Bochart, *Hieroz. P. I. L. III. C. 8*. Wottonus, *de differ. Anim. L. V. C. 81*. Vossius, *de Idolol. L. III. C. 60. 63. 65. 72*. Piérro della Valle, *P. IV*. dit qu'à la Cour du Mogol on fait des combats d'hommes & de *tigres*. Dans l'île de Sainte Catherine presque personne n'a des bas, ni des foulards; néanmoins ils sont obligés de se couvrir les jambes, lorsqu'ils entrent dans les forêts, alors la peau d'une jambe de *tigre* leur est un bas tout fait. FRÉZIER, p. 21. Un Poète fait dire à Énée par Didon, pour lui reprocher sa dureté.

*Non cruel, tu n'es pas le fils d'une Déesse,
 Tu suças, en haissant, le lait d'une tigresse.*

TIGRE, se dit figurément d'un homme méchant, furieux & cruel. *Tigris, ferox, furiosus, crudelis, inhumanus*.

C'est un tigre alteré de tout le sang Romain. CORN.

C'est un pere inexorable, impitoyable; un vrai *tigre*. Cette femme se plaint que son mari est jaloux comme un *tigre*. Un Amant maltraité accuse sa Maîtresse d'être *tigresse*: Quand on est *tigressé*, je suis ma foi *tigre* aussi. MOL.

TIGRE, se dit aussi des chevaux, quand leur poil est tacheté comme les *tigres*. *Equus villis tigrinis variegatus*. On a fait un présent au Roi d'un bel attelage de six chevaux *tigres*.

TIGRE, est aussi un petit insecte gris & rond, qui se métamorphose en papillon. Il suce la substance des feuilles des arbres en espalier, sur-tout des poiriers de bon chrétien, ce qui les fatigue beaucoup.

Tigrinus pulex. DUN. Il attaque principalement ceux qui sont aux bonnes expositions du levant & du midi. On prétend qu'on fait mourir les *tigres* en arrosant les poiriers avec de l'eau dans laquelle on aura fait tremper du rabac ou des branches d'Absinthe.

On peut aussi, pour détruire les œufs, feringuer de l'eau bouillante sur le treillage, sur les grosses branches, & principalement dans les crevasses de la muraille. Cela doit se faire vers le mois de Mars ou d'Avril, avant l'éclosion de ces insectes.

TIGRE. Nom d'une grande rivière d'Asie. *Tigris*. Elle a sa source près de celle de l'Euphrate, dans la montagne de Thildir en Turcomanie; ensuite elle sépare le Diarbec de l'Arzerun, & le Chufistan de la Chaldée; & s'étant jointe avec l'Euphrate à Gorno, elle se décharge dans le golfe de Balsora sous le nom de Schatel-Arab, c'est-à-dire, le fleuve des Arabes, anciennement Palitigris. Cette rivière baigne Diarbékir, Gezaïra, Mosul, Bagdat, Gorno & Balsora. Tous ceux qui mettent le Paradis terrestre dans l'Arménie, ou dans la Chaldée, prennent le *Tigre* pour le Chiddek de Moïse. C'est un fleuve très-rapide, & on le traverse, & même on le descend sur des bateaux, dans lesquels les Européens ne se croiroient pas fort en sûreté. Ils sont faits avec quatre perches qui forment un carré, dont chaque coin est soutenu par un autre; le dedans est garni de branches d'arbres entrelacées, & c'est là-dessus que l'on met confusément les gens & les bêtes; on conduit cette machine avec des rames. **MATY.** Cet Auteur l'appelle aussi *Tigil*; mais nous disons toujours *Tigre* en François. L'Euphrate a sa source dans la grande Arménie, au côté septentrional du Mont-Abos, qui est une branche du Taurus. Le *Tigre* a la sienne dans le même pays, au côté méridional du Mont-Niphare, autre branche du Taurus. Ces deux sources sont éloignées l'une de l'autre de plus de cent lieues. L'Euphrate prend sa source du côté de l'occident, le *Tigre* du côté de l'orient, & ils enferment la Mésopotamie, l'une des plus fameuses & des plus fertiles contrées de la terre. Ils se joignent ensuite par plusieurs canaux qui enferment l'ancienne Babylonie. Puis ne faisant plus qu'un même lit, ils s'avancent vers le midi; & avant que de tomber dans le golfe Persique, ils se séparent de nouveau, & enferment dans leurs bras une grande île qui s'appeloit autrefois Mésène, & qui s'appelle présentement Chader. **HUET. Diff. sur le Parad. Terr. C. 6.** Les Perses ignorans dans la navigation, dans le commerce & la guerre de mer, & craignant les invasions qu'on pouvoit faire dans leur pays par le *Tigre* & par l'Euphrate, avoient fait faire des sauts & des cataractes en divers endroits de ces fleuves. Alexandre les rétablit dans leur état naturel, en sorte que les vaisseaux pouvoient remonter jusqu'à Opis & à Seleucie par le *Tigre*, & jusqu'à Babylone par l'Euphrate. **ID.** Il y a un bras du *Tigre* que les Arabes appellent le petit *Tigre*. **D'HERBELOT.**

Le nom de Chiddekel, que Moïse donne à ce fleuve, & celui de *Tigre* que lui donnent les Européens, & celui de Diglath qu'on lui donne dans le Levant, sont la même chose. Cela surprendra ceux qui n'entendent pas l'art des étymologies. . . Je dis donc que de l'Hébreu *חידקל*, *Chiddekel* s'est formé le mot *Tigris*: & voici comment. La première lettre, qui est une forte aspiration, est tombée comme au mot *Chaboras*, qui est le nom d'un fleuve de Mésopotamie, dont parle Ptolomée, que Strabon appelle *Ahorras*, comme au mot *Chaam*, qui est le nom du plus jeune des enfans de Noé, d'où s'est formé le nom Egyptien *Ammun*, & le Grec *Ammon*, que l'on a donné à Jupiter; & comme au mot Grec *χαίνο*, d'où les Latins ont fait celui de *læna*. Cette aspiration étant donc ôtée du mot *Chiddekel*, il reste *dekel*, dont le *d* s'est changé en *t*; ce qui arrive souvent, comme entre lettres de même organe. Ainsi on a fait *Azotus* du mot Hébreu *אשדוד*, *Asdod*; iota de *יוד* *jod*; *artaba* du Syriaque *ardab*; *Atergatis* de *Decerto*; *tenebræ* de *δυσπεριον*. Le *k* de *dekel* s'est changé en *g*, comme de *אכבה*, *Achar*, s'est fait *Agbarus*; de *Decerto*, *Atergatis* que je viens d'alleguer; d'*Acragas*, *Agrigentum*; de Caius &

Cneius, *Gaius* & *Gneius*; de *curgulio*, *gurgulio*. La dernière lettre de *dekel* a produit un *r*, comme de l'Hébreu *Belial*, les Grecs ont fait *Βελιάρ*; comme du Chaldéen *Sarbal*, ils ont fait *Sarabara*; comme l'on a appelé indifféremment le Borax, *Tincal* & *Tincar*. Et ce vers ancien de la Comédie Grecque

Ολᾶς δ'ἔωλ' ὅτ' ἴν' κεφαλὴν κόλασ' ἔχει,

fait assez voir l'affinité de l'*l* & de l'*r*. Ces permutations de lettres sont les portes de communication par où les mots originaux & les dérivés entretiennent leurs correspondances. Orant donc l'aspiration de *Chiddekel*, celui de *Dekel* est demeuré, que les Syriens ont travesti en *Diglat*; Josphé & les Paraphrastes Chaldéens, les Arabes & les Perses en *Diglat*; d'autres Orientaux modernes en *Degil* & *Degela*. Pline, ou ceux qui l'avoient instruit, en *Diglito*; & les Grecs, qui donnoient à tous les noms étrangers l'inflexion & le tour de leur langue, en *Tigris*. Cela fait voir évidemment combien sont vaines les conjectures sur l'origine du mot *Tigre*. Les uns ont cru que ce fleuve étoit ainsi nommé à cause de la vitesse de son cours, pareille à celle de l'animal de même nom. D'autres tirent le nom du fleuve & de l'animal, de celui de la flèche qui s'appelle *Tigris*, disent-ils, chez les Arméniens, chez les Médes & chez les Perses. Nous pourrions parler avec assurance de cette origine, si la connoissance de l'ancienne Langue Persique étoit venue jusqu'à nous. Il en a passé plusieurs mots dans celle d'aujourd'hui, & je ne sais si le mot *תור*, *Tojor*, ne seroit point de ce nombre. Il signifie une flèche. Cette origine n'est pas hors de vraisemblance; car on ne pouvoit mieux comparer qu'à une flèche, le *Tigre* le plus léger de tous les animaux, & le *Tigre* le plus vite de tous les fleuves. Il semble que les Anciens aient affecté d'exprimer la rapidité de ce fleuve par les termes d'*ὀξύτης* & d'*ὀξύς*, qui signifient *pointu* & *léger*; comme pour marquer l'origine du mot *Tigris*, tiré de la flèche, qui est vite & pointue. C'est dans cette même vue que Diodore a comparé le Nil à une flèche, à cause de sa rapidité. Ainsi le fleuve Acis de Sicile a eu ce nom qui signifie la pointe d'une flèche, à cause de la légèreté de sa course. Il semble encore que la même cause a fait donner au *Tigre* le nom de Sollax ou Sulax, qui est marqué par quelques Auteurs, & qu'ils expliquent *κατωφερις*, c'est-à-dire, *Qui se porte en bas avec précipitation*. Ce mot, selon ma conjecture, vient de celui du torrent de Siloë, je veux dire de *שולש*, c'est-à-dire, *chassé*, *envoyé*, *poussé comme un trait*; car le mot *שולש* qui a la même origine, signifie un *trait*. Le mot Arabe, *تايرون* *Taijaron*, qui approche assez du Persan *Tojor*, que je viens de rapporter, a une signification qui convient à notre sujet. Il signifie un *courant d'eau*. Il signifie encore, *qui coule avec rapidité*: ce qui quadre assez avec la nature du *Tigre*. L'erreur de Pline, & celle de son abrégiateur Solin, est remarquable sur tous les autres, quand ils disent que le *Tigre* s'appelle *Diglito* dans le commencement de sa course, lorsqu'elle est encore lente; mais que quand elle devient plus légère, il s'appelle *Tigre*. Il s'appelle *Tigre* dès sa source, comme l'assure Strabon, & les noms de *Tigre* & de *Diglito* ne sont qu'une même chose.

Je dis encore que toutes ces conjectures sont vaines; il faut chercher la véritable racine du mot *Tigris* dans le mot Hébreu *Chiddekel*; & ce nom est composé de deux mots Hébreux *חדה*, *chadda*, *aigu*, dérivé du verbe *חדד*, *chadad*, *être aigu*, & de *קל*, *vîte*, *léger*, dérivé du verbe *קלל*, *kalal*, *être vite & léger*. Et c'est plutôt à cette origine qu'à toute autre, que les Grecs semblent avoir eu égard, quand ils ont exprimé la rapidité de ce fleuve par le mot *ὀξύτης*. Josphé l'a reconnu en partie, quand il a dit, *Δεγλάδ ἐξ ἑφ' ἔτη το μετὰ σενότιον ὀξύ*. Il faut corriger ce passage, & lire *ὀκφράζεται*, c'est-à-dire, *Diglat*, qui s'explique, *étroit & léger*. Mais il ne faut pas attendre de Josphé une parfaite connoissance de la Langue Hébraïque. Les Rabbins ont parlé plus exactement que Josphé, & ont rapporté ce mot à sa véritable source. Celle que

propose Moïse Barcépha, n'est pas méprisable. Il veut que *Chiddekel* vienne du Chaldéen, *דקל*, *dekal*, qui signifie *bouillir*. Et peut-être y faut-il rapporter le passage d'Hétychius, *Τίγρης ὁ τῷ ποταμῷ ποῖζος*; c'est-à-dire, que le mot de *Tigre* signifie le bruit que fait l'impétuosité d'un fleuve. D'autres fleuves que celui-ci ont porté le nom de *Tigre*, & probablement pour la même cause. Huet, *Diff. sur le Parad. Ter. C. 24.*

Le Royaume de *TIGRE*, *TIGRÉ*, *TEGRÉ*, ou *TÉGRA*. *Tigre Regnum*. Ce Royaume est une partie des États de l'Empereur des Abyssins en Afrique. Il est entre le Nil & la côte d'Abex, ayant au nord le Royaume de Barnagas, & au sud celui d'Angote. Chaxumo ou Æcum en est la capitale, & elle est très-peu de chose. Le Gouverneur de cette province porte le nom de *Tigre-Mahon*, ce qui a donné lieu à l'erreur de quelques Géographes qui ont mis dans l'Abyssinie un Royaume de *Tigre-Mahon* distingué de celui de *Tigre*. MATY.

On appelle en Maréchallerie cheval *tigre*, jument, cavale *tigre*, un cheval moucheté comme un *tigre*. Attelage de six chevaux, de six cavales *tigres*. Voyez *TIGRÉ*. On dit de même, chien *tigre*.

TIGRÉ, ÉE. adj. Moucheté comme un tigre. Cheval *tigré*. Cavale *tigrée*. Chien *tigré*. *Maculis conspersus, tigrinus*.

Cheval *tigre* & cheval *tigré* paroissent termes synonymes; & l'Académie ne paroît pas y mettre de différence. Ne pourroit-on pas dire que le mot de *tigre* se joint aux animaux qui sont tavelés comme le tigre. Cheval *tigre*, chien *tigre*, qui a des tâches noires & longues sur un poil jaune, comme le tigre. *Tigré*, qui est moucheté à peu près comme le tigre. Cheval *tigré*, chien *tigré*, dont les tâches approchent de celles du tigre. Je crois même qu'en Maréchallerie un cheval *tigré* est celui qui est parsemé de taches noires d'espace en espace sur un fond blanc.

TIGUARRES. f. m. pl. Peuples de l'Amérique méridionale au Brésil, dans la Capitainerie de Parayba.

TIGURIENS. f. m. pl. *Tigurini*. Anciens Peuples du corps Helvétique, que nous appelons aujourd'hui ceux du canton de Zurich. De *Tigurum* on a fait Zurich, comme de *taberna* Zaberne, de *Tolbiacum* Zulpich.

TIGRUA, Cap. Voyez *GATONICI*.

TIGUES. Voyez *TIQUES*.

T I K

TIKMITH, *Techmt*, *Tekempt*, *Tacmat*. f. m. Terme de Calendrier, nom du second mois de l'année des Éthiopiens, qui répond au mois d'Octobre. Voyez *Ludolf* dans le Calendrier Éthiopien qu'il a publié dans son Histoire d'Éthiopie, p. 389. Le Moine, *Not. ad Varia sacr.* p. 462. Riccioli, *Chron. Reform.* p. 33. & 51.

T I L

TIL. f. m. Mot de peu d'usage. On se sert plus communément de *tilleul*.

TIL, ILLE. adj. *Talis*. Tel & telle. M. Galand au Franc-Aleu, page 17. BOREL.

TIL, ou *TEIL*. Nom de lieu. *Tillidum*, *Tillum*. C'est un village de Bourgogne, près de Sens, sur la Vanne, ou Vene. Valois, *Not. Gall.* p. 45. A.

TILBURY. Nom d'un bourg du Comté d'Essex en Angleterre. *Tiburgium*. Il est sur la Tamise, à huit lieues au-dessous de Londres. MATY.

TILLAC. f. m. Terme de Marine. La couverture du vaisseau; le plus haut pont du navire, sur lequel on combat, où sont les soldats & les matelots pour les manœuvres. *Navigii tabulatum superius*. L'Ordonnance de Marine, L. II. Tit. I. art. 12. porte: Faisons défenses aux Maîtres & Patrons de charger aucunes marchandises sur le *tillac* de leurs vaisseaux sans l'ordre, ou du consentement des Marchands, à peine de répondre en leur nom de tout le dommage qui en pourroit arriver.

FRANC TILLAC. C'est le pont le plus bas du vaisseau, celui qui est moins élevé sur l'eau. *Tabulatum inferius, imum*.

FAUX TILLAC. C'est une espèce de tillac ou de pont fait à fond de cale pour la commodité & pour la conservation de la charge du vaisseau, ou pour loger des soldats. *Pons falsus*. On l'appelle aussi faux-pont. Il est soutenu par les faux baux, qui sont des pièces de bois pareilles aux baux, & qui sont mises de six pieds en six pieds sous le premier tillac des grands vaisseaux pour fortifier le fond du vaisseau, & former le *faux tillac*. Voyez ces mots dans *AUBIN*.

TILLAI. Nom de lieu. *Tilietum*. Il y a deux villages de ce nom dans la Beauce. *Tillai* le Godin, *Tilietum Codini*, & *Tillai* le Paineux, *Tilietum Pagani*. Tous deux sont dans l'Archidiaconé de Beauce, qui est le troisième des six de l'Église d'Orléans. Ils sont près de Touri & de Tivernon.

TILLARD. Bourg de France dans le Beauvaisis, à onze lieues de Paris.

TILLE. f. f. L'écorce des jeunes tilleuls, dont on fait ordinairement des cordes de puits. *Cortex tiliacea*. La *tille* n'est pas proprement l'écorce, mais la peau fine & déliée qui se trouve entre l'écorce & le bois du tilleul. *Philura*. Voyez *ECORCE*.

TILLE. En termes de Marine, c'est l'endroit où se tient le timonier dans les flutes. *AUBIN*. C'est un couvert ou acastillage à l'arrière d'un vaisseau non ponté. Id.

TILLE. f. f. Instrument dont se servent les Tonneliers, les Couvreurs & autres Artisans, qui est hache & marteau tout ensemble; car d'un côté il a un large tranchant en forme de hache, & de l'autre il a une tête plate. La *tille* est à-peu-près faite comme la hache d'armes, excepté que celle-ci étoit toute de fer, & que la *tille* a un manche de bois. La *tille* se nomme autrement hachette, aïssette, & allerte. Nous avons dit au mot *Affette*, que les Normands l'appellent *tille*; mais on l'appelle ainsi en plusieurs autres Provinces.

TILLE. Terme de Sucrerie. C'est un petit instrument de cuivre, fait en forme de couteau, avec lequel on fouille le fond des formes de sucre avant que de leur donner la terre.

TILLE. Quelques-uns disent *TIL*. Nom d'une petite rivière de Bourgogne. *Tilas*, *Thilus*. La *Tille*, ou le *Til*, baigne Marci sur *Tille*, le Fossé, l'Is sur *Tille*, *Tille* le Château, Favernay, & tombe ensuite dans la Saône. Il reçoit l'Agnon, que quelques-uns appellent l'Agnan, & d'autres l'Ougnon. Voyez *Valois*, *Not. Gall.* p. 554.

TILLE-LE-CHATEAU. Nom d'une petite ville de France en Bourgogne. *Thile Castrum*. Elle est sur la rivière de Tille, à quatre lieues de Dijon, vers le nord. MATY. *Tile Castrum*, *Tilecastrum*, *Tilense castrum*, *Tiricastrum*, *Tiricastel*, *Tricastel*, dans la Chronique de S. Benigne de Dijon, & *Thiliastrum* dans le Cartulaire de l'Église de Langres. Aujourd'hui on l'appelle assez souvent par corruption *Trichasteaul* & *Trichasteau*, nom qui s'est fait de *Tiricastel* & *Tricastel*, qui se trouvent dans la Chronique de S. Benigne de Dijon. Voyez *Valois*, *Not. Gall.* p. 554.

TILLEMONT, en Allemand *THIENEN*. Nom d'une petite ville des Pays-Bas, située dans le Brabant, sur la Geete, à trois lieues de Louvain, vers l'Orient. *Tillemontium*, *Thenæ*, *Tienæ*, *Thiena*. MATY. Mouillez les deux *il* dans *Tillemont*, & voyez *Valois*, *Not. Gall.* p. 55.

TILLER. v. a. Terme d'Economie rustique. *Tiller* le chanvre, c'est rompre la chenevotte avec la main, & en détacher la filasse, en le prenant brin à brin. Travail fort long. Dans les endroits où l'on recueille beaucoup de chanvre, on se sert d'un instrument fait exprès pour *tiller* plus promptement. Dans quelques provinces on dit *teiller*. Voyez ce mot. Voyez aussi *BRAIE*, *BRIE*, *BROIE*, *BRISOIR*, qu'on appelle en Champagne *tillotte*.

TILLER. Terme de Cordier. C'est faire de la corde avec de la tille, & non pas du tille, comme disent les Encyclopédistes. Voyez *TILLE*.

On *tille* non-seulement l'écorce fine du tilleul, mais encore celle du mahot, & de quelques autres arbres,

pour en faire des cordes & des cordages qui servent à différens usages.

TILLET. f. m. C'est le nom qu'on donne aux lieux plantés de tilleuls, ou au lieu où on en élève, comme on dit Chênaie, Sappée, Oзераie, pour les lieux plantés de chênes, de sapins, d'ozier, &c.

TILLET. f. m. Terme de Libraires de Paris. C'est un billet signé & daté, qu'un Libraire envoie à un autre Libraire pour avoir de la marchandise. *Scedula*. Je garde son *tillet*.

On le dit aussi de la permission par écrit que donnent les Syndic & Adjoints, de retirer des livres des voituriers & de la douane.

TILLEUL, TILLAU, TILLOT. f. m. Arbre grand, gros, fort, rameux, & qui donne beaucoup d'ombrage. *Tilia*. Son écorce est unie & noirâtre en dehors, pliante. Son bois est tendre, blanchâtre. Ses feuilles sont larges, arrondies, finissant en pointe, dentelées en leurs bords, un peu velues. Ses fleurs sont à cinq feuilles disposées en rose, de couleur blanche, tirant sur le jaune, d'une odeur agréable, soutenues par un calice taillé en cinq parties blanches, grallées. Chaque fleur est suivie d'une coque ligneuse, grosse comme un gros pois, ronde, un peu oblongue, anguleuse, velue, renfermant une semence noirâtre, douce. En Latin *tilia femina folio majore*. C. BAUH. Le *tilleul* sert à faire des allées & des avenues. Les canaux qu'on voit dans la plupart des villes de Hollande, sont bordés de *tilleuls* des deux côtés. On fait de son écorce des cordes & des cables; & de son bois on fait des flèches & du charbon pour la poudre à canon. Les Anciens se sont servi de l'écorce intérieure du *tillau*, au lieu de papier. On en voit encore des Livres écrits il y a mille ans. On l'appeloit autrefois *til* ou *teil* : & on appelle *tillet*, un lieu planté de *tillots*. *Tiliatum*. Il y a une espèce de *tilleul* dont les feuilles sont plus petites, plus noires, plus fermes que celles du précédent; on l'appelle *tilia femina folio minore*. C. BAUH. C'est le *tilleul* des bois, que les paysans nomment *tillau*.

Le *tilia femina, folio majore*, est le *tilleul* de Hollande. Ses feuilles sont grandes, & d'un vert bien plus clair.

Celui qu'on appelle *tilleul mâle* ou *tillet*, ressemble assez au *tilia femina, folio minore*, excepté que ses feuilles sont sans échancrure, ressemblantes à celles de l'orme, velues. Ses feuilles & ses semences sont dans des capsules membraneuses, comme celles du charme.

Tilia vient, dit-on, du Grec *πτόλον* plume. On a donné ce nom à ces sortes de plantes, à cause qu'elles portent leurs fleurs sur des languettes qui ressemblent assez à des plumes. Quelques Auteurs font venir le mot de *tilia* de *telum*, flèche, comme qui diroit *tilia*, parce que le bois de *tillau* est propre à faire des flèches.

TILLIERS, ou TILLERS. Nom d'un bourg de la Normandie. *Tegularia, Castrum Tegulense, ou Tegularienfè, Tileria, Teleria, Tileræ*. Ce village a été ainsi nommé, parce qu'il y avoit des tuilleries, & qu'on y faisoit de la tuile, *Tillers*, ou *Tiller* s'est dit par corruption pour *Tuillers*. Il est aux confins du Perche sur l'Arve, à trois lieues au-dessous de Verneuil. MATY. Jean de Paris & quelques autres, prétendent que ce château fut bâti par Richard Duc de Normandie, sous le regne de Robert Roi de France, il y a environ 700 ans. Il ajoute qu'Henri I. Roi de France se le fit donner par le Duc Guillaume, comme ayant été construit à son préjudice, & qu'il le fit abattre, mais qu'immédiatement après il le fit relever, & y mit garnison. Voyez VALOIS. Not. Gall. p. 547.

Ce mot vient de *Tegularia*, d'où l'on a fait *Tegularia, Teleria, Tileræ, Tiliers*, comme Iliers, d'*Isleræ*.

TILLON. Voyez THEAU.

TILLIN. Voyez ÉNIS.

TILLOINE. Voyez THEAU.

TILLOTTE. f. f. C'est ainsi qu'on appelle en Champagne l'instrument de bois dont on se sert pour briser le chanvre, & qui est fort bien décrit dans le Dictionnaire de Commerce au mot *Chanvre*. « Il se nomme en » Normandie une *Brie*, & en Picardie une *Brayoire* ;

» en d'autres Provinces une *Maque* ou une *Macachoire*. » Il a d'autres noms en d'autres lieux, mais par-rout il » est fait de même. » Le véritable nom est *Brifoir*.

TILLOTTER. v. a. Se servir de la *tillotte* pour briser le chanvre, & pour séparer la filasse d'avec la chenevotte.

TILMAN, ou THIELMAN. Voyez THEAU.

TILSAT, ou TILSIT. Petite ville du Royaume de Prusse, sur le bord septentrional de la rivière de Niémen.

TILTIL. Nom d'un petit village du Chili, situé un peu plus qu'à demi-côte d'une haute montagne toute pleine de mines d'or; mais outre qu'elles ne sont pas fort riches, la pierre de mine ou le minéral en est fort dur, & il y a peu d'ouvriers, depuis qu'on en a découvert de plus riches ailleurs, soit aussi parce que les eaux manquent aux moulins pendant quatre mois de l'été. Le *Tiltil* est entre San-Iago & Valparaïso; la route de *Tiltil* n'allonge que de deux lieues le chemin de San-Iago. Ce pays est un peu moins désert que d'autres de la même contrée; on y voit de temps en temps quelques terres labourées; & quoiqu'on y passe une montagne fort rude, il n'y a pas de ces défilés incommodés parmi les arbres épineux où l'on est déchiré de toutes parts. FRÉZIER, p. 96.

T I M

TIMANA. Contrée de l'Afrique Méridionale au Popayan, avec une ville de même nom.

TIMANTE. Peintre Grec très-fameux : c'est de lui que Plinie a dit, que dans ses tableaux il laissoit plus de choses à penser qu'il n'en exprimoit : ainsi dans le Sacrifice d'Iphigénie, il voila le visage d'Agamemnon, croyant mieux exprimer par-là son désespoir, qu'en y traçant les marques visibles de la douleur. Une autre fois peignant dans un petit tableau un Cyclope endormi, il s'avisa, pour faire juger de sa grandeur, de représenter autour de lui des Satyres qui mesuroient son pouce & ses doigts avec leur tyrse.

TIMANTHE de Cléone, avoit une statue parmi les Héros d'Olympie, pour avoir remporté plusieurs fois le prix du Pancrace.

TIMAR. f. m. Terme de Relations. C'est une Seigneurie, ou étendue de terre que le Grand-Seigneur donne à cultiver & en usufruit aux Spahis pour les entretenir. *Timarium prædium*. Meninski l'appelle *Pensio, vel stipendium, vel redditus bene meritis militibus assignatus in prædiis, & possessionibus castrorum, oppidorum, pagorum, agrorum, vel in percipiendis decimis, aliisque fructibus, cum præfectura illorum locorum*; vulgè, *Timarion, commenda, dynastia, redditus 9000. asprorum & infra*. C'est une espèce de fief qui se donne à vie; on appelle *Timariots*, ceux qui possèdent ces terres, *Timariatus, timario donatus*. Tout l'Empire des Ottomans est divisé en *Sangiacks* ou Banières, sous lesquels tous ceux qui possèdent des *Timars*, sont obligés de se rendre, quand il faut marcher pour quelque expédition. D'HERB. On peut résigner les *timars*, comme on résigne les Bénéfices, en obtenant seulement l'agrément du Béglerbei, ou Gouverneur de la Province. Cela ne se pratique que pour les *timars* de médiocre revenu : car pour ceux qui montent à vingt mille aspres de revenu, & qu'on appelle *zaim*, il faut s'adresser au Grand-Visir, duquel ils dépendent. LAGUIL.

Ce mot vient, selon Meninski, de *תימאר, timar*, qui en Arabe signifie *curatio medica & alia afflicti ac dolentis cura, visitatio, nutritio, observatio, defensio*; c'est-à-dire, en général tous les secours qu'on peut donner & les devoirs qu'on peut rendre à un homme malade, ou affligé. Mais je crois qu'il vient plutôt de *תמר tamar*, verbe Arabe qui signifie *fructifier*, d'où se forme *תמר tamarath*, & au pluriel, *תמאר tamar*, fruit. Le *timar* n'est que l'usufruit des terres & des biens que le Grand-Seigneur donne aux *Timariots*.

TIMARIOT. f. m. Voyez TIMAR. Les *Timariots* sont ceux qui jouissent des terres & héritages à droir de *Timar*, à la charge & condition de servir à la guerre en propre personne, avec autant d'hommes & de chevaux de service que leur *timar*, par l'estime qui en est faite, vaut de deux mille cinq cens aspres, ou cinquante écus,

& de les entretenir d'ordinaire montés & armés à leur manière, pour être prêts à marcher à toute heure qu'on le leur ordonne, & cela sur peine de la vie; car rien ne les sauroit excuser qu'une maladie. Outre ce devoir qui tient de nos bans & arrière-bans, ils payent encore une redevance du dixième du revenu, lequel vient du nect au Chafna, ou trésor de l'épargne. Que s'ils ont des enfans qui soient en âge de porter les armes, & propres à faire le service après leur décès, ou au défaut d'enfans, quelques parens tant soit peu connus & favorisés, on a coutume de leur continuer le *timar* aux mêmes charges, sinon l'on en pourvoit d'autres. Si l'héritage ainsi tenu du Grand-Seigneur passe de revenu annuel la somme de quinze mille aspres, qui sont trois cens écus, ceux qui le possèdent ne sont pas appelés *Timariots*, mais *Subassi*, & ils administrent la Justice du lieu sous l'autorité du Sangiac de la province, de sorte que cela se rapporte à nos anciennes Châtelainies. *Vigénere, Illustr. sur Chalcond. p. 181.* Les *Timariots* sont à peu près comme autrefois notre Gendarmerie des Ordonnances, composée d'hommes d'armes, & d'Archers, à la grande & petite paye : ils sont appointés diversement, à quatre ou cinq mille aspres du moins, valant cent écus, & pour le plus haut à vingt mille : mais ils ne sont pas obligés de marcher, s'ils ne passent huit mille aspres, ou huit vingt écus, si d'aventure il ne se fait une armée Impériale, où le Grand-Seigneur se trouve lui-même en personne; car alors nul n'est exempt. *Vigénere, Illustrations sur Chalcond, p. 393.* Les Zaïms & *Timariots* sont des Chevaliers, à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appelées *Timars*, à condition qu'ils entretiendront un certain nombre de Cavaliers pour son service. Les premiers Sultans étant les maîtres des fiefs de l'Empire, les érigerent en Baronies ou Commanderies, pour récompenser les services des plus braves, & sur-tout pour lever & pour entretenir des troupes sans déboursier de l'argent. Mais Soliman II. établit l'ordre & la discipline parmi ces Chevaliers ou Barons de l'Empire; & l'on régla, par ses ordres, le nombre des Cavaliers que chacun d'eux seroit obligé d'entretenir. Ce Corps a été non-seulement très-puissant, mais très-illustre par tout l'Empire. L'avarice qui est le vice ordinaire des Orientaux, l'a fait tomber depuis quelques années. Les Vice-Rois & les Gouverneurs des Provinces sont si bien par leurs intrigues à la Cour, que les Commanderies même qui sont hors de leurs Gouvernemens, sont données à leurs domestiques, ou à ceux qui en offrent le plus d'argent. Les Zaïms & les *Timariots* ne diffèrent quasi entr'eux que par le revenu. . . Il y a deux sortes de *Timariots*; les uns reçoivent leurs provisions de la Porte, & les autres du Vice-Roi du pays; mais leurs équipages sont moindres que ceux des Zaïms, & leurs tentes plus petites & proportionnées à leur revenu. Ceux qui reçoivent leurs patentes de la Cour, ont depuis cinq ou six mille jusques à 1999 aspres : s'ils avoient un aspre de plus, ils passeroient au rang des Zaïms. Ceux qui prennent des lettres patentes des Vice-Rois, ont de revenu depuis 3000 aspres jusqu'à 6000. Chaque *Timariot* est obligé d'entretenir un Cavalier par chaque 3000 aspres de revenu, qu'il tire de sa Commanderie. Les Zaïms & les *Timariots* doivent marcher en personne à l'armée aux premiers ordres qu'ils reçoivent, sans que rien les puisse dispenser de ce devoir : les malades vont en litière, & les enfans dans des panniens, ou des berceaux. Les *Timariots* sont obligés de fournir des panniens à leurs Cavaliers, qui s'en servent à porter la terre nécessaire pour combler les fossés & les tranchées. Cette Cavalerie est mieux disciplinée que celle qu'on appelle proprement Spahis; quoique les Spahis soient plus lestes & plus vigoureux : ceux-ci ne combattent que par pelotons, au lieu que les Zaïms & les *Timariots* sont divisés par Régimens, & commandés par des Colonels sous les ordres des Pachas. Le Pacha d'Alep est le Colonel général de cette Cavalerie, lorsqu'il se trouve à l'armée, parce qu'étant naturellement le Seraskier de l'armée, c'est à lui à la commander en chef, quand le Grand-Vizir n'y est pas. *TOURNEFORT, P.I. p. 47. & suiv.*

TIMAVO. Nom d'une rivière de l'État de Venise. *Timavus*. Elle se forme de neuf sources, qui sont près du bourg de S. Giovanni, aux confins de l'Istrie & du Frioul, & elle se décharge fort peu après dans le golfe de Trieste, entre la ville de Trieste & l'embouchure de Lisonzo. *MATY.*

TIMBALE. f. f. Tambour dont se servent les Régimens de Cavalerie, dont la caisse est d'airain faite en demi-globe, couverte d'une peau corroyée sur laquelle on bat avec des baguettes de bois de cormier ou de buis. *Tympanum*. Une paire de *timbales*. Batre les *timbales*. Les tambours des Perses étoient composés d'une demi-sphère de cuivre, enfoncée d'un fort parchemin d'environ deux pieds & demi de diamètre. C'est d'où est venu l'usage des *timbales* que les Allemands ont apportées en Europe, d'où elles ont passé chez les François & chez les Anglois. L'usage en est nouveau chez nous. Le P. Daniel prétend qu'il n'en est point parlé dans nos Histoires sous les regnes de Henri IV. & de Louis XIII. on n'en permit d'abord l'usage qu'aux régimens de Cavalerie qui en avoient pris sur l'ennemi.

Quoique les *timbales* soient les tambours de la Cavalerie, il y a pourtant des régimens de Dragons qui en ont obtenu, en considération de ce qu'ils les ont prises sur l'ennemi dans une occasion glorieuse.

En fait de Musique, les Italiens se servent du mot *Tympano*, pour marquer une paire de *Timbales* d'une grandeur inégale, accordées à la quarte juste, dont la plus petite exprime le son de *C, sol, ut*, & la plus grande celui de *G, re, sol*, une 4^e plus bas, ce qui sert de basse ordinairement aux airs de trompettes, &c. De-là vient qu'on trouve souvent des parties de musique intitulées *Tympano*, parce qu'elles sont destinées pour ceux qui doivent battre les *timbales*.

TIMBALE, se dit aussi d'un certain instrument fait en forme de bois de raquette, & couvert de parchemin des deux côtés, dont on se sert pour jouer au volant. *Coriacea palmula*.

TIMBALE, terme bas & populaire, qui signifie quelquefois la marmite. Chez un tel la *timbale* va bien, pour dire, qu'il y a bonne cuisine. Faire bouillir la *timbale*, expression usitée parmi les soldats, faire bouillir la marmite.

TIMBALE, signifie aussi une sorte de Gobelet fait en forme de *timbale*. Nous bûmes dans des *timbales* d'argent.

TIMBALIER. f. m. Qui bat des timbales. *Tympanotriba, tympanista*. C'est un bon *timbalier*, qui exécute avec grâce tous ses mouvemens.

TIMBO. f. m. Plante du Brésil, qui monte au sommet des plus hauts arbres, & qui les embrasse comme le lierre. *Timbopianta*. Elle est quelquefois de la grosseur de la cuisse d'un homme, & malgré cela si souple & si flexible, qu'elle ne se rompt point en la pliant. Son écorce est un poison dont les Sauvages se servent pour engourdir le poisson qu'ils veulent prendre. Il suffit d'en jeter des morceaux dans une rivière.

TIMBRE. f. m. Cloche sans battant en dedans, & qui est frappée en dehors avec un marteau. *Timbre* d'une horloge, d'un reveille-matin, &c. Les horloges, les montres sonnantes ont aussi un *timbre* qui est frappé par un marteau autant de fois qu'il faut qu'elles sonnent d'heures. On en met aussi dans les bestioires des villes pour en faire un signal. Il y a aussi des carillons qui sont faits de plusieurs *timbres* d'inégale grandeur, embrochés ensemble par une verge de fer, sur lesquels on frappe avec un bouton de fer, avec certaine cadence & mesure pour former quelque harmonie.

Il se dit quelquefois, pour le son que rend le *timbre*. Ce *timbre* est trop éclatant. *ACAD. FR.*

TIMBRE, se dit aussi des nerfs ou cordes de boyau qui sont sous un tambour, qui servent à en bander la peau & à le faire résonner.

On le dit figurément du son même de la voix. Voilà un beau *timbre*, pour dire une belle voix. Cette voix a un *timbre* argentin.

Ce mot vient de *tympanum*. *MÉN.* D'où est venu

aussi *timbale* & *tambour*. Quelques-uns le dérivent de *titulus*.

Ce mot *timbre* a signifié autrefois la jambe, ou le genou, ou quelque partie voisine, comme on le voit dans le traité des danses de Lambert Laneau, qui faisant la description des défordres de la Danse, dit : En la volte il y aura des artifices ordinaires pour faire bondir, & lever si haut celles que l'on tient, qu'aux yeux de la troupe se découvrent & se prostituent les grèves, les *timbres* jusques à la cuisse, sans honte. Thomas Corneille dans son Dictionnaire des Arts, observe après Furetière que les Anciens ont donné particulièrement le nom de *timbres* aux casques, à cause qu'ils approchoient de la figure des *timbres* d'horloge, ou parce qu'ils résomboient comme les *timbres* quand on les frappoit. Il est évident que c'est par la même raison de ressemblance que les genoux ont été appelées *timbres*. Au reste dans ce passage.

Qui ne fnoient de ruer

Le timbre en haut. R. DE LA ROSE.

Timbre ne signifie pas *bâton*, comme Corneille le dit, mais *jambe*.

TIMBRE, est aussi un instrument approchant du tambour. *Perceval.* BOREL.

Cil flues court si joliment,

E maine si grand dissonent,

Qu'il résonne, tabourne & timbre,

Plus sôues que tabour ne timbre. R. DE LA ROSE.

TIMBRE, en termes de Blason, se dit de tout ce qui se met sur l'écu, qui distingue les degrés de noblesse ou de dignité, soit ecclésiastique, soit séculière, comme la tiare Papale, le chapeau des Cardinaux, Evêques & Protonotaires, les croix, les mitres, les couronnes, bonnets, mortiers, & sur-tout des casques, que les Anciens ont appelé particulièrement *timbres*, parce qu'ils approchoient de la figure des *timbres* d'horloge, ou parce qu'ils résomboient comme les *timbres*, quand on les frappoit. *Galeæ scutariæ apex plumatilis.* C'est l'opinion de Loiseau, qui prétend que ce mot vient de *tintinnabulum*. Les différences de ces *timbres* sont expliquées chacune à leur ordre. Voyez **CASQUE**.

TIMBRE, se dit figurément & familièrement pour la tête. On dit du vin fumeux, qu'il donne dans le *timbre*, pour dire, qu'il porte à la tête. Cet homme a le *timbre* fêlé, *ingenio vanus*.

Qu'il fasse autant qu'il lui plaira,

Ou gronder la Satyre, ou railler l'Apologue;

Jamais le monde ne fera

Sans Souffleur & sans Astrologue,

Ni sans timbre fêlé qui leur applaudira. SENECE.

TIMBRE, se dit aussi d'une grande pierre creuse, dans laquelle on jette de l'eau, pour abbeuver les chevaux, les bestiaux. *Aquarium.*

TIMBRE, signifie aussi la marque que les Fermiers du Roi mettent au papier qui sert pour les expéditions des Greffes, des Notaires, écritures de Procureurs, &c. pour le distinguer du papier commun, & en marquer le droit. Il y a aussi un *timbre* pour le parchemin qui s'emploie au même usage, & pour les actes de Chancellerie. *Signum Regium chartæ impressum.* Les *timbres* des actes judiciaires sont différents dans les différentes Généralités.

TIMBRE, dans le commerce de Dentelle. On nomme ainsi dans la Ferme de la marque des dentelles de Flandres, l'empreinte du cachet ou matrice du Fermier mise sur un petit morceau de papier de quatre à cinq lignes de largeur, & d'un pouce & demi de longueur, qui s'attache avec un double fil aux deux bouts de chaque pièce de dentelles.

TIMBRE. Terme usité dans les Bureaux des Douanes & dans le commerce de Pelleteries, signifie un certain

nombre de martres zibelines ou d'hermines, attachées ensemble par le côté de la tête, qui viennent ainsi de Laponie & de Moscovie. Autrefois le *timbre* en France étoit de 30 paires ou 60 peaux. Aujourd'hui le *timbre*, que l'on appelle aussi *massé*, est composé de 20 paires de peaux, ou de 40 peaux.

TIMBRER. Vieux v. n. Jouer du timbre. BOREL. *Tympano ludere, insonare, tympanum ferire.*

TIMBRER. v. a. Mettre un timbre sur des Armoiries. *Stemmata apice plumatili insignire, ornare.* Il y a plusieurs Ordonnances qui défendent aux roturiers de *timbrer* leurs Armoiries. Les armes du Pape sont *timbrées* d'une tiare.

TIMBRER, en termes de Pratique, signifie, marquer au haut de la première page d'un Acte sa date & sa qualité. *Notare, inscribere.* Une partie doit *timbrer* toutes les pièces qu'elle produit, afin de les faire trouver plus facilement à son Rapporteur. On a dit aussi autrefois, *Timbrer* en marge un Auteur, pour dire, le coter, le citer. *In margine laudare, notare.*

TIMBRER, se dit aussi en parlant du parchemin & du papier sur lequel on imprime la marque ordonnée par le Roi, pour faire qu'il puisse servir aux Actes de Justice. *Signo Regio munire.*

TIMBRÉ, ÉE. part. & adj. On appelle du parchemin, ou du papier *timbré* ou marqué, celui qui sert aux expéditions de Justice, parce qu'il contient au haut la marque du Roi. *Signo Regio notatus, impressus.* Cette marque est différente en chaque Généralité, pour faciliter le paiement du droit qu'on a établi pour y appliquer ce timbre.

On dit aussi en termes de Blason, des armes *timbrées*, qui n'appartiennent qu'aux nobles. *Stemmata apice ornata.* Un Écu *timbré*, couvert d'un casque ou d'un timbre.

On dit figurément dans le style familier & de conversation, tête, cervelle mal-*timbrée*, cerveau mal-*timbré*, pour dire, un fou, une tête à l'évent, un encervelé.

TIMBREUR. f. m. Celui qui imprime, qui marque le timbre sur le papier, sur le parchemin. *Signi Regii Notator.*

TIMRAIS. Voyez **THIMERAIS**.

TIMEUR. f. f. Vieux mot. Crainte. BOREL. *Timor*, d'où il s'étoit fait.

TIMIDE. adj. de t. g. *Timidus, meticulosus, formidolosus.* Terme équivoque, & dont les nuances sont différentes, selon les différentes occasions où il est employé. Il présente généralement l'idée de celui qui a peur, qui manque de courage ou de hardiesse pour faire, pour entreprendre quelque chose. Il y a des gens *timides*, qui ont peur de tout. Les femmes sont naturellement *timides*. Il y a, dit S. Evremont, des animaux foibles & *timides*, qui semblent faits pour toujours craindre & toujours fuir. On peut bien dire la même chose des hommes. N'attendez rien d'un naturel *timide*.

Il y a des gens que la défiance de leurs propres forces, & un certain sentiment d'estime pour les autres rend *timides*. Quelque mérite qu'un Auteur puisse avoir, il lui sied bien d'être *timide* (modeste), il doit redouter le jugement du public. La crainte de déplaire aux personnes avec qui nous avons à vivre nous rend *timides*, retenus, circonspects. Amant *timide*, & amant retenu, respectueux, sont termes synonymes.

On le dit à peu près dans le même sens de ceux qui par défaut d'expérience & d'usage du monde n'osent se produire. C'est un jeune homme qui, avec beaucoup d'esprit, est fort *timide*. Il a l'air *timide*; il est embarrassé de sa personne, & n'ose presque parler. Je ne veux point de vos *timides* conseils.

Sois pour juger d'autrui toujours lent & timide.
DESH.

La timide équité détruit l'art de régner. BREB.

*Les timides respects, la prompté déférence,
Laiissent en peu de temps rallentir la vaillance,*

*Tout ce qui la provoque , aide à la soutenir ,
Et j'aime la révolte où je fais la punir.* BRÉBEUF.

*Assez d'autres sans moi , d'un style moins timide ,
Suivront aux champs de Mars ton courage rapide.*

BOIL.

Cette troupe timide ,

Marche en confusion où son trouble la guide. CORN.

On voit par ces exemples que le mot de *timide* se prend , suivant les différens cas , pour peureux , craintif , modeste , retenu , circonspect.

TIMIDEMENT. adv. D'une manière timide. *Timidement.* La pudeur fait souvent agir les personnes *timidement*. Il faut assurer *timidement* ce que l'on ne fait pas avec certitude. BAYLE.

TIMIDITÉ. f. f. *Timiditas.* Qualité d'un homme timide. C'est , en général , manque de courage ou de hardiesse , circonspection ou retenue. Ce substantif reçoit les mêmes nuances que son adjectif. La *timidité* devient une bonne ou une mauvaise qualité selon la cause qui la produit. La *timidité* blâmable est celle qui fait craindre ce qui n'est pas à appréhender. Elle n'envisage que le danger. La *timidité* des conseils du Ministre émousse le courage du Prince. BAL. La *timidité* a quelquefois un bon principe ; c'est la crainte de faire des fautes. Pendant que la paresse & la *timidité* nous retiennent dans notre devoir , notre vertu en a bien souvent tout l'honneur. LA ROCH. Il y a une *timidité* qui n'est autre chose que la crainte de déplaire aux autres ; qualité précieuse , fondée sur l'estime & le respect qu'on a pour eux , qui fait qu'on est circonspect , retenu dans ses paroles & dans les actions. Rien n'entretient davantage l'orgueil des grands & des riches , que la *timidité* respectueuse de ceux qui les abordent ; ils se reconnoissent par-là au-dessous d'eux. S. ÉVR. La *timidité* d'une jeune fille a quelque chose d'honnête & de modeste : c'est une vertu indispensable & d'état. Enfin il y a une *timidité* qui provient d'un défaut d'expérience & d'usage du monde. Telle est la *timidité* d'un homme neuf , d'un provincial transplanté dans le grand monde. Elle se trouve quelquefois jointe avec beaucoup d'esprit ; mais elle empêche de le faire paroître tout entier. La *timidité* d'un homme qui ne sait que dire , par défaut d'intelligence , s'appelle *bêtise*. Les jeunes gens ont d'ordinaire une *timidité* naïve , accompagnée d'un air honteux & embarrassé. En fait de religion , il y a une pieuse *timidité* qui fait s'arrêter où Dieu a planté des bornes à la raison humaine. En matière d'amour , la *timidité* n'est plus qu'une vertu de roman.

TIMIN. f. m. Nom d'une monnoie de l'île de Scio. *Timinus.* Le *timin* vaut cinq sous. Dans l'île de Scio chaque livre de soie doit à la Douane quatre *timins* , c'est-à-dire , 20 sous de notre monnoie. En 1700 elle se vendit jusqu'à 35 *timins* la livre. TOURNEFORT , 1. 374.

TIMÓCHARIS. f. m. C'est le nom que les Astronomes donnent à la 16^e tache de la Lune , suivant le Catalogue que le P. Riccioli en a fait dans sa Selenographie.

TIMOLAS. f. m. & nom d'homme. **TIMOLAUS.** S. **TIMOLAS** , originaire du Pont , fut martyrisé à Césarée en Palestine la seconde année de la persécution de Dioclétien. On fait sa fête le 24 Mars.

TIMON. f. m. Longue pièce de bois qui fait partie du train d'un carrosse , ou d'un chariot où l'on attelle les chevaux , qui sert à les séparer , & à reculer. *Temo.* On leve le *timon* d'un carrosse , quand il est sous la remise. Un *timon* doit avoir neuf pieds de long , & trois pouces & demi en carré par le menu bout , quand il est en grume.

Ce mot vient du Latin *Temo* , qui selon Varron est dérivé de *teneo* , je tiens , parce qu'il tient & gouverne le char.

On dit aussi le *timon* de la charrue , & ce *timon* est cette longue pièce de bois formée effectivement en *timon* , au bout d'en bas de laquelle sont attachés le manche de la charrue , & les autres parties qui contribuent à fendre la terre , & le bout d'en haut de ce *ti-*

mon se pose sur la sellette où il est arrêté par le moyen de l'anneau d'une chaîne de fer. LIGER.

On dit encore , le *timon* d'une charrette , plus communément *limon*. Ce sont les pièces de bois entre lesquelles ont met le cheval qui tire la charrette. J'ai vu des *timons* de ma charrette rompu. LIGER.

TIMON , en termes de Marine , est une longue pièce de bois qui répond du côté de l'habitacle à la manivelle du gouvernail d'un navire. C'est la barre du gouvernail qui sert à le mouvoir pour l'exposer au choc de l'eau. Dans le discours ordinaire on le prend pour le gouvernail même. *Gubernaculi manubrium.* C'est le Pilote qui tient le *timon* , qui gouverne le vaisseau.

*L'infortuné Telon , de qui la main savante ,
Rendoit le timon souple à tous ses mouvemens ,
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiers élémens.* BRÉB.

TIMON , se dit figurément en Morale , pour signifier le gouvernement d'un État , d'une famille. *Regimen , gubernaculum.* C'est ce Ministre qui tient le *timon* des affaires , qui gouverne. Les motifs de l'ambition n'eussent pas été assez puissans pour vous empêcher de quitter le *timon* durant les tempêtes qui se sont élevées contre vous. GOD. Ce pere de famille tient le *timon* de la barque , c'est lui qui fait aller sa maison.

TIMONNIER. f. m. Cheval qu'on met au timon du carrosse , qui est opposé à celui qu'on met à la volée. *Jugatorius ad temonem equus.*

TIMONNIER , en termes de Marine , est le matelot qui est à la barre du gouvernail ou à la roue pour faire agir le timon , & gouverner le vaisseau. *Gubernaculi moderator.*

TIMOR. f. m. Nom propre d'une île de l'Océan oriental , *Timor.* C'est une des Molucques prises en général. Sa situation est au levant de celle de Flores , sous le dixième degré de latitude méridionale. Sa longueur du couchant au levant peut aller à soixante lieues , & sa largeur à quinze. Elle est fertile en grains & en fruits. On y trouve aussi du gingembre , de la cannelle , & des forêts entières de sandal blanc , & du jaune. Ses habitans sont payens & demi sauvages.

TIMORÉ. ÉE. adj. Qui est timide , scrupuleux. Il ne se dit qu'en ce qui regarde la conscience , & en style de dévotion , pour exprimer une conscience délicate , & qui craint d'offenser Dieu. *Timoratus.* C'est une ame fort *timorée*. Il a la conscience *timorée*. Pour peu que nous ayons la conscience *timorée* , il est rare que nous nous mêlions dans les conversations du monde , sans en revenir avec quelque scrupule dans le cœur. BOURDAL. *Exhort. 11. p. 30.* Une conscience trop *timorée* s'effarouche de tout. Celle qui ne l'est pas assez , ne s'effarouche de rien. *Inter utrumque tene , mediocritas ibis.*

TIMORPHYTE , f. f. ou **LITHOTYRON** , f. m. Pierre figurée qui imite un morceau de fromage.

TIMOTHÉE. Nom d'homme. *Timotheus.* Saint Timothée disciple de Saint Paul étoit fils d'un pere payen , & d'une mere Juive. Saint Paul le fit Evêque d'Ephèse , où après avoir beaucoup servi la Religion , il fut lapidé , parce qu'il s'opposoit fortement au culte de Diane. La première , la seconde Épître à *Timothee* , sont deux Épîtres de Saint Paul à ce saint Evêque. La première fut écrite vers l'an 66 de Jésus-Christ , 33 ans après la Passion , de Macédoine où étoit Saint Paul ; la seconde , cette année-là même , de Rome où le saint Apôtre étoit prisonnier pour la seconde fois.

TIMOTHÉENS. f. m. pl. Hérétiques appelés ainsi de *Timotheus Aelurus* , qui s'éleva vers le milieu du cinquième siècle. Ils soutenoient que les deux natures de J. C. furent tellement mêlées dans le ventre de la Vierge , qu'ayant cessé d'être ce qu'elles étoient auparavant , il s'en fit une troisième substance , comme un corps mêlé & composé d'éléments , qui dans le mélange perdent leurs noms & leurs formes. Ces hérétiques , après avoir quitté le nom de *Timotheens* , furent appelés *Monothélites* & *Monophysites*.

TIMPAN ,

TIMPAN, TIMPANISER. *Voyez* TYMPAN, TYMPANISER.

TIMPANITE. *Voyez* TYMPANITE.

TIMPFEN. f. m. Monnoie de compte dont on se sert à Conigsberg & à Dantzich pour tenir les livres des Marchands. Le *Timpfen*, qu'on nomme aussi Florin Polonois, vaut 30 gros Polonois.

TIMURIDE. f. m. Nom que l'on donne à la famille de Tamerlan. *Timurides*. Les Gingiskaniens furent dépouillés par les *Timurides*; c'est-à-dire, par Tamerlan, & ses descendants, l'an 736. de l'Hégire. D'HERBELOT. Les *Timurides* regnerent dans la Transoxane jusqu'en l'année 900. de l'Hégire, & de J. C. 1494. dans laquelle Scaibeck, Khan, fils de Boudak Sultan des Usbeks, qui se disoit être de la race de Gingiskan, chassa les *Timurides* du Turkestan & du Khorasan, les contraignit de s'enfuir aux Indes, où ils fonderent la dynastie des Princes ou Empereurs qui y regnent aujourd'hui, & que nous appelons les grands Mogols, à cause qu'ils sont de la race Mogolienne ou Tartare. ID.

T I N

TIN. Nom de lieu. *Tegna*. On écrit aussi *Tain*. Aujourd'hui on l'appelle en Latin *Tinæum*, mais mal. C'est un bourg du Dauphiné, sur le bord du Rhône, vis-à-vis de Tournon, entre Vienne & Valence, de même que Beaucaire & Tarascon sont vis-à-vis l'un de l'autre, séparés seulement par le Rhône, d'où vient le proverbe,

Entre Beaucaire & Tarascon,

Ne repait brebis ne mouton,

Non plus qu'entre Tin & Tournon.

Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 546.

TIN. f. m. Terme de Marine, ou de Charpenterie de vaisseaux. Chantier. *Canterius*. Les *tins* sont de grosses pièces de bois, que l'on couche à terre, afin qu'elles soutiennent la quille, & les varangues d'un vaisseau, quand on le met en chantier, & qu'on le construit. Il est bon de mettre à terre une couche ou lit de bonnes planches de dix à douze pouces de large, ou plus, pour poser les *tins* dessus, plutôt que sur la terre. Le plus gros des *tins*, qui tient le vaisseau en balance, quand on le lance à l'eau, doit être posé à une cinquième partie de la longueur du vaisseau à prendre par derrière, & du talon de la quille. Les *tins* qui sont derrière celui-ci, n'ont pas besoin de coins, parce qu'ils tombent d'eux-mêmes assez facilement; mais il ne faut pas manquer d'en mettre à tous les *tins* qui sont depuis le gros *tin* en avant. AUBIN.

TINA, TINE. Nom d'une petite ville de la Turquie, en Europe. *Tinia*, anciennement *Tariona*. Elle est dans la Bosnie, aux confins de la Dalmatie & de la Croatie, à huit lieues de Sebenico, vers le nord. Cette ville est Épiscopale, Suffragante de Spalato. Elle porte quelquefois le nom de la rivière de Chercha, Kerka, ou Kurka, sur laquelle elle est située, & elle est la même que plusieurs cartes appellent Chnin. MATY.

TINAGOGO. f. m. Nom d'un Dieu des Indiens. *Tinagógó*, *Tinagogus*. Ce mot signifie Dieu de mille Dieux. *Tinagógó* avoit du temps de Fernand Mendez Pinto un temple magnifique dans le Royaume de Brama, près de la ville de Meydur. Ce temple étoit situé sur une petite colline ronde, qui avoit plus d'une demi-lieue de circuit; tout autour elle étoit coupée à pic à la hauteur de quinze brasses. Sur le tout s'élevoit une muraille de pierre de taille fort blanche, de la hauteur de trois brasses avec son boulevard, son fossé & ses rours. En dedans il y avoit un terre plein de la largeur d'un jet de pierre, qui tournoit autour, comme la muraille, & qui paroissoit comme une allée: l'on y avoit pratiqué 160 Hôpitaux pour les pèlerins qui y venoient en très-grand nombre. Chacun de ces Hôpitaux avoit plus de 300 chambres creusées en terre, mais très-propres & très-bien entendues. Les Pèlerins y venoient par bandes de deux ou trois mille quel-

Tome VIII. I. Partie.

quefois, avec leurs Capitaines & leurs Officiers; & ces bandes se distinguoient par leurs couleurs, selon le Royaume ou le pays d'où ils venoient. De là jusqu'au haut de la montagne tout étoit plein d'arbres de cèdres, de cyprès, & de fontaines de très-bonne eau, qui rendoient ce lieu fort agréable. Au haut de la montagne éloigné d'environ un quart de lieue, il y avoit vingt-quatre monastères très-somptueux & très-riches, douze d'hommes, & douze de femmes, dont chacun, ainsi qu'on nous l'assura, pouvoit tenir cinq cens personnes. Au milieu de ces 24 monastères étoit un jardin où l'on montoit par trois degrés de bronze soutenus sur des arcades travaillées fort richement, & des colonnes avec leurs chapiteaux dorés, & un grand nombre de petites clochettes que le vent & l'agitation de l'air faisoit continuellement sonner. Au haut de la montagne étoit l'idole *Tinagógó* assis sur un trône rond lambrillé, & tout couvert du haut en bas de plaques d'argent, avec une grande quantité de lampes de même matière. La statue monstrueuse de cette idole étoit debout, les deux mains levées au ciel; elle avoit une couronne précieuse sur la tête. Il y avoit autour de *Tinagógó* beaucoup d'autres petites idoles à genoux, & dans des attitudes de gens qui le regardoient ravis en admiration. En bas il y avoit douze statues gigantesques d'hommes, routes de bronze & de 37 palmes de haut, mais extrêmement laides. On disoit que c'étoit les douze mois de l'année. Dehors de cet édifice il y avoit cent quarante géants, qui disposés en double rang, l'enfermoient de tous côtés. Ils étoient de fonte, & ils tenoient des hallebardes en main, comme s'ils avoient fait la garde autour de cet édifice. Entre ces géants il y avoit des cloches de métal pendues à des tirans de fer fort gros. Tout l'appareil de ce temple étoit majestueux & inspiroit du respect.

Pinto décrit fort longuement les fêtes qu'on célèbre en l'honneur du Dieu, le grand concours de monde qu'elles attirent à Meydur, les processions qui s'y font, les cérémonies singulières qui s'y observent. Rien n'échappe à l'Auteur auquel nous renvoyons le Lecteur.

Le neuvième jour de la fête, dit-il, cette multitude effroyable de peuples rassemblés dans une vaste campagne fait un bruit terrible en criant à pleine tête, en frappant sur des tambours, des timbales, des chaudières, en jouant des trompettes, en agitant des sifflres. En même temps on allume une infinité de cierges, de sorte que cette vaste campagne semble être toute en feu. La raison de ce tintamarre affreux qui dure depuis une heure après midi jusqu'au lendemain matin, est que ce peuple s'imagine que le serpent dévorant de la cuve profonde de la maison de fumée, (c'est ainsi qu'ils appellent Lucifer) vient en ce temps pour ravir les cendres de ceux qui se sont sacrifiés à la procession, afin que leurs âmes n'aillent point au Ciel; pour les cierges, on les allume pour éclairer *Tinagógó*, qui cherche le serpent dévorant pour le tuer avec une épée qui lui vient du ciel. Cette nuit étant passée, la colline où est le temple, paroît toute ornée de bannières blanches: à ce spectacle le peuple se jette par terre, & donne de grands signes de joie: on se fait des présents les uns aux autres, tout cela à cause de l'assurance que les Prêtres donnent par ces signaux de la défaite & de la mort du serpent. Ensuite toute cette multitude monte au temple, & va féliciter *Tinagógó* de sa victoire. Cette affluence dure trois jours & trois nuits; pendant tout ce temps le Temple & les issues ne désemplissent point. Six chemins qui conduisoient au Temple, étoient pleins de balances suspendues à de gros tirans ou traverses de bronze, qui portoient sur des murailles; là une infinité de gens se pesoient pour accomplir les vœux qu'ils avoient faits dans leurs maladies ou dans les périls où ils s'étoient trouvés, & pour la rémission des péchés qu'ils avoient commis depuis l'usage de la raison jusqu'alors, & pour lesquels on payoit selon la grandeur de la promesse, ou la grièveté du péché. Les Prêtres recevoient ce que l'on donnoit. Les pauvres qui n'avoient rien à donner, offroient leurs cheveux. Une centaine de Prêtres disposés en certain

lieu, sur des trépieds, avec des ciseaux en main les leur coupoient. D'autres Prêtres, au nombre de mille, en faisoient des cordons & d'autres ouvrages que le peuple achetoit, & qu'il emportoit chez soi comme des reliques.

Pinto, qui alla au Temple de l'Idole, dit que ce n'étoit qu'une nef, mais fort longue, large & spacieuse, fort bien entendue, pleine d'une infinité de luminaires de cire & de chandeliers d'argent à dix ou douze bras chacun, & qu'il s'y brûloit un grand nombre de parfums différens. La statue de *Tinagógó* étoit au milieu sur un riche trône semblable à un autel, entouré d'un grand nombre de chandeliers d'argent. De jeunes enfans vêtus de rouge, l'encensoir à la main, encensoient au son de plusieurs différentes sortes d'instrumens de Musique, que des Prêtres touchoient, & au son desquels dansoient aussi plusieurs femmes fort bien faites, & richement vêtues, auxquelles le peuple donnoit les offrandes qu'il faisoit. Les Prêtres les recevoient des mains de ces femmes, & les offroient à l'Idole avec de grandes démonstrations de respect, & beaucoup de cérémonies, se jetant de temps en temps par terre à la renverse. Quant à la statue de *Tinagógó*, c'étoit un monstre. Elle étoit d'argent, & avoit un visage d'homme, d'une stature gigantesque : 27 palmes de haut ; ses cheveux ressembloient à ceux d'un Éthiopien. Son nez étoit tout-à-fait difforme, ses lèvres fort grosses, & tout le reste de son visage assez ridicule, & d'un air triste & mélancolique. Il avoit en main une espèce de hache d'armes, semblable à la doloire d'un Tonnelier, mais plus longue par la tête. C'est avec cette arme que les Prêtres disoient qu'il avoit tué le serpent dévorant de l'Enfer la nuit précédente. Le serpent long de huit brasses, & gros comme un tonneau à l'endroit du cou, étoit étendu par terre au milieu du Temple, devant le trône de l'Idole, & si bien fait au naturel, qu'il faisoit peur ; le peuple, après avoir fait sa prière à l'Idole, alloit percer le serpent avec des poinçons de fer, en lui disant mille injures. De-là ils alloient jeter leurs aumônes ou offrandes dans de grandes cuvettes qui étoient près de l'Idole ; ces présens consistoient en or, en argent, en anneaux, en soie. Le Dieu, ses fêtes, les circonstances qui les accompagnent, les particularités dont Pinto assure avoir été le témoin, tout, jusqu'au lieu même de la scène, paroît imaginaire. Le royaume de Brama & la ville de Meydur n'existent nulle part. Il est vrai que Baudrand met un royaume de ce nom dans l'Inde, au-delà du Gange, avec une Capitale de même nom, qu'on appelle autrement Carpa, sur la rivière de Pegou. Ce royaume, dit-il, autrefois dépendant du Roi de Pegou, est à-présent au Roi d'Ava. Mais Baudrand suivoit les cartes de MM. Samson, qui, pour cette partie de l'Asie, sont dressées, comme on fait, sur des relations fabuleuses. Les relations les plus recentes & les plus exactes ne mettent entre les villes d'Ava & de Pegou qu'un peuple nommé les Bramas, aux extrémités des royaumes d'Ava & de Pegou.

TINC. f. m. Vieux mot. Le lieu où l'on rend la Justice.

BOREL. *Forum, Judicium subfella.*

TINCHEBRAI. Petite ville de France, dans la Basse-Normandie, Diocèse de Bayeux, entre les villes de Vire, de Mortain, de Domfront & de Condé. En 1105 Robert, frere de Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre, ayant perdu une bataille à *Tinchebrai*, fut fait prisonnier par son frere, qui eut l'inhumanité de le priver de la vue, en lui faisant mettre devant les yeux un bassin de cuivre tout ardent ; & Robert en mourut dans sa prison.

TINCO. Nom d'une ville de l'Inde de-là le Gange. *Tincum*. Elle est sur la rivière de Ménan, au nord de la ville d'Ava, & elle est capitale d'un Royaume qui dépendoit autrefois du Roi de Pégu. MATY.

TINCZEN. Voyez TÉNÉZONE.

TINDARO. Nom d'une ancienne ville Épiscopale de Sicile. *Tyndaris, Tyndarium*. Elle étoit sur la côte septentrionale de la vallée de Démona, à deux lieues de Partì, vers le levant. Elle a été submergée par la mer, & il n'y reste plus qu'une Tour avec une Église, qu'on nomme Santa-Maria de *Tindaro*. MATY.

TINE. f. f. Petit vaisseau en forme de cuve, dont on se sert en plusieurs lieux pour porter les vendanges de la vigne à la maison ou au pressoir. *Cupula lignea. Cupa*. Les *tines* de Sassenage sont célèbres. Voyez ce que nous en avons rapporté au mot SASSENAGE. Voyez encore *Aymarus Falco, Antonianæ historiae parte II. C. 23*. Davity, T. V. & l'histoire des Couvens des Observantins de la province de Bourgogne. Dans le petit Livre intitulé, *Dionysii Salvagnii Boessii Equitis, sacri Confistorii Consilarii Sylvarum quatuor* ; la quatrième Sylve est un Poème sur les *Tines* de Sassenage, précédée d'une espèce de petite Dissertation Latine sur les *Tines*, intitulée, *De Tinis sive Cupis Sassenagiis* ; ce n'est guère qu'une explication des mots *Cupa* & *Tina*, & quelques remarques sur les deux illustres maisons de Sassenage, l'ancienne, & celle d'aujourd'hui qui descendent de l'ancienne par une femme.

Ce mot vient du Latin *tina*, qui signifioit un vaisseau à vin, dont Varron a fait mention. MÉN.

TINE. Nom d'une île de l'Archipel, qu'on appelloit anciennement *Tenos*. M. de Tournefort dit toujours *Tine*, & le fait masculin, le *Tine*, en parlant de nos temps ; & *Ténos*, & *Téniens*, en parlant de l'Antiquité. Il faut l'imiter. L'île de *Tine* fut anciennement nommée *Ténos*, suivant Étienne le Géographe, d'un certain *Ténos* qui la peupla le premier. Hérodote nous apprend qu'elle fit partie de l'Empire des Cyclades, que les Naxiotes posséderent dans les premiers temps. Il est parlé des *Téniens* parmi les peuples de Grèce, qui avoient fourni des troupes à la bataille de Platée. TOURNEFORT, I. p. 356. Le bourg de San-Nicolo bâti sur les ruines de l'ancienne ville de Ténos, au lieu de port n'a qu'une méchante plage qui regarde le sud. Le *Tine* a 60 milles de tour, & s'étend du nord-nord-ouest au sud-sud-est. Cette île est pleine de montagnes pelées, mais la mieux cultivée de l'Archipel. Tous les fruits y sont excellens, melons, figues, raisins : la vigne y vient admirablement bien. Id. La Forteresse de *Tine* est à une heure de chemin de San-Nicolo. Les figuiers de *Tine* sont fort bas & fort touffus ; les olives y viennent fort bien ; mais il y en a peu, & leur fruit n'est destiné que pour être salé. Id. La soie fait aujourd'hui la richesse de *Tine*. Id.

TINE. Voyez TINA.

TINEL. f. m. Est une salle basse où mangent les Officiers d'un Prince ou grand Seigneur. Il n'est plus en usage. *Cœnaculum inferius*. Autrefois on disoit que le Roi tenoit son *Tinel* ou Cour Plenièr ; qu'il avoit assemblé ses Princes & son *Tinel*, lorsqu'il avoit convoqué plusieurs grands Seigneurs, & qu'il leur donnoit à manger & à leur gens. Le mot de *tinello* est encore en usage en Italie. *Tinel* signifioit dans la Cour d'un Prince la salle du Commun, *Cœnaculum, aula, atrium inferiorum ministrorum Principis*. Le Portier de l'Hôtel (des Dauphins) avoit cinq florins de gages ; il étoit chargé de nettoyer les cours & la salle du Commun, appelée le *Tinel* ; il avoit soin d'y mettre des bancs, des chaises, & tous les meubles nécessaires, d'en prendre à la Fourrière lorsqu'il en manquoit ; il dressoit les tables, & l'Officier de Panneterie mettoit le couvert. Au reste il ne laissoit entrer dans la salle aux heures du repas, que les Officiers qui avoient droit d'y manger, & nul autre n'y étoit reçu, sans un ordre exprès du Grand-Maitre. M. LE PR. DE VALBONN. *Mém. pour l'Hist. du Dauphiné*, p. 210. On dit *tinal* en Languedoc, parce qu'on y tient ordinairement les tines ou tonneaux, dites peut-être de *tignæ* & *tignum*. BOREL.

Trêve avecque l'honneur, je m'en vais, tout courant,
Décider au Tinel un autre différend. RÉGNIER.

TINEL, ou TINNEL, est aussi le son d'une cloche du Palais de nos Rois pour indiquer l'heure des repas que le Prince donnoit aux grands Seigneurs ou aux Officiers de sa maison.

TINEL, signifioit aussi la Cour du Roi ou Prince, selon Froissard. BOREL. *Aula Principis*. Tenir *tinel*, ou assemblée générale. Les Officiers du Palais, les gens de Cour, étoient appelés le *tinel*, d'un nom général.

- CHRON. MS. DE BERTR. DU GUESCL. Il alla au Palais y tenir son *tincl*, sa Cour. CHRON. DE FLANDRE. La Chronique de Pierre IV. Roi d'Arragon, parle du grand *tincl* de son Palais que ce Prince tint à Barcelone.
- TINEL, TINEIL, ou plâlage. Vieux terme de Coutume. Droit qui est dû pour la place que l'on occupe dans le marché. Voyez les Coutumes Locales publiées par M. de Thomassière, p. 425. & 426. & la Coutume de Château-Neuf en Berri, Tit. II. Art. 6. *Tinel* s'est dit encore en d'autre manière pour la place que chacun occupe. Elle alla au Palais tenir son *tincl*, & y fit Office Royal. CHRON. DE FLANDRE, C. 57. Voyez Ménage & le P. Labbe, p. 468. de ses Étymologies Françaises.
- TINET. f. m. Terme de Marchand de vin. Gros bâton dont on se sert pour porter les tines. *Cupulæ vectis*. C'est aussi une manière de joug dont on se sert pour descendre du vin dans la cave, sans le troubler.
- TINET. Terme de Boucher. Espèce de machine dont se servent les Bouchers pour suspendre par les jambes de derrière les bœufs qu'ils ont assommés, vuidés, soufflés & écorchés.
- TINETTE. f. f. Petit vaisseau fait de douves, & plus étroit par en bas que par en haut, qui sert d'ordinaire à mettre du beurre salé. *Parva cupa*. On fait grand trafic de *tinettes* de beurre en Hollande. On s'en sert aussi dans les offices & cuisines pour y recevoir les égouts des fontaines, ou pour y laver plusieurs choses. L'Ordonnance de 1639. sur les Gabelles, Art. 26. dit: Ne pourront les Marchands faire amener aucuns beurres pour vendre, soit en pots, *tinettes*, barils, ou autres vaisseaux, où il y ait aucun sel net en nature, & permis de visiter, sonder & fluster lesdits pots, *tinettes*, barils, ou vaisseaux, &c.
- TINFE. f. f. Monnaie d'argent qui se frappe en Pologne, & qui a cours sur les frontières des États du Grand-Seigneur, & de quelques autres Princes voisins. La *tinse* vaut cinq gros d'Allemagne, ou 10 sous de France.
- TING. Ville de la Chine avec forteresse, dans la province de Péking, au département de Chinting. Elle est de 2. d. 26' plus occidentale que Péking, sous les 39. d. 0. min. de lat.
- TINGCHEU. Ville de la Chine, dans la province de Fokien où elle a le rang de sixième métropole. Elle est de 0. d. 55' plus occidentale que Péking, sous les 25. d. 40'. de lat. Elle a huit villes sous sa juridiction, Tincheu, Ninghoa, Xanghang, Vuping, Cinglieu, Lienching, Queihoa, Gungting.
- TINGENT, ENTE. part. act. ou adject. Terme du grand Art, qui marque une des perfections de l'Élixir des Philosophes, qui, pour être accompli, doit être en poudre fondante, pénétrante & tingente au blanc, ou au rouge. Il vient du Latin *Tingens*. Dict. HÉR.M.
- TINGGAN. Ville de la Chine dans la province de Quantung, au département de Kiuncheu. Elle est de 6. d. 58' plus occidentale que Péking, sous les 19. d. 26'. de lat.
- TINGHAI. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang. Elle est de 5. d. 18' plus orientale que Péking, sous les 30. d. 0. min. de lat.
- TINGHING. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Pasting. Elle est d'un degré 51' plus occidentale que Péking, sous les 39. d. 42' de lat.
- TINGNAN. Ville de la Chine, dans la province de Kiangsi au département de Cancheu. Elle est de 2. d. 30' plus occidentale que Péking, sous les 25. d. 20' de lat.
- TINGOESSES. Voyez TUNGUSI.
- TINGPIEN. Ville de la Chine, dans la province d'Yunnan, au département de Cuihung. Elle est de 16. d. 9' plus occidentale que Péking, sous les 25. d. 18' de lat.
- TINGTAO. Ville de la Chine, dans la province de Xantung, au département d'Yencheu. Elle est d'un d. 20' plus occidentale que Péking, sous les 35. d. 50'. de lat.
- TINGUER. Terme de joueur. Faire bon au jeu, tenir jeu; & au figuré, Tôper, consentir, souscrire, être d'accord. Dict. Com.
- TINGYVEN. Il y a deux villes de ce nom dans la Chine. L'une dans la province de Suchuen au département de Chunigking, de 11. d. 8' plus occidentale que Péking. L'autre dans la province de Kiangnan, au département de Fungyang.
- TINGYUEN. Ville de la Chine, dans la province de d'Yunnan, au département de Cuihung. Elle est de 15. d. 51' plus occidentale que Péking, sous les 25. d. 23'. de lat.
- TINIA. Cap. Ce cap est dans la Romanie. *Thynias. Thynias promontorium*. Il s'avance dans la mer Noire, au levant de Stagnara & de Gatopoli. MATY.
- TINIAN. Isle de l'Océan oriental, & l'une de celles qu'on nomme les Isles Mariannes.
- TINIOT, OTE. f. m. & f. Qui est de Tine. *Tenius, a*. M. de Tournefort dans son Voyage, T. I. Lettre VII. où il parle de l'île de Tine, appelle ses habitants *Téniens*, quand il s'agit de l'antiquité, comme on le peut voir au mot TINE, & *Tiniotes* en parlant de ceux d'aujourd'hui. Il a donné la figure des femmes *Tiniotes*. Elles portent des manches à boutonnieres, qui se boutonnent par-dessous le bras, & dont elles ne boutonnent que les derniers boutons vers le poignet. Elles ont un rablier & un éventail en main. Les *Tiniotes* femmes des Bourgeois & Contadins, comme ils parlent, sont vêtues à la Vénitienne; les autres ont un habit approchant de celui des Candiotes.
- TINKAL. f. m. Nom que les Indiens donnent au Borax brut.
- TINO. Voyez TOPINO.
- TIRELINTINTIN. Terme des plus bas & des plus populaires, pour exprimer le son d'une petite cloche, d'une sonnette, d'un grelot, & le trinquement des verres. Les chansons Bachiques parlent du *tirelintintin* des verres & du glou glou des bouteilles.
- TINTAMARRE. f. m. Bruit que font les Vignerons & Laboureurs en frappant sur leur marre pour se donner quelque signal. *Marræ tinnitus*. Pasquier dit que ce mot vient du bruit que font les Payfans, quand ils font *tinta* sur leur marre, pour avertir ceux qui sont éloignés de quitter leur besogne, & que midi est sonné; car en quelques lieux, & sur-tout à Montpellier, ils quittent à midi. Il dit aussi, que Jean Duc de Berri fit un Règlement sur le travail des Vignerons & Payfans, qu'il limita depuis six heures du matin jusqu'à six heures du soir. *Marre* est un instrument de labour qui avoit le même nom chez les Latins. *Tintamarre*, signifie *tinte ta marre*. On dit encore en plusieurs lieux, *marrer* les vignes, pour dire les labourer. Voyez Pasquier, Recherches de France, L. VIII. C. 52.
- Cette expression a passé dans le style familier pour signifier, clameur, un bruit confus, accompagné de désordre. *Turba, clamor inconditus*. Vous faites bien du *tintamarre* pour une bagatelle. Vous vous êtes bien gendarinée de ma déclaration d'amour; & votre vertu a fait bien du *tintamarre*. LE CHEV. D'H. Ils entendoient la nuit un horrible *tintamarre*; ils se sentoient tirer de leurs lits, & frapper durant leur sommeil, sans voir néanmoins personne. BOUHOURS.
- TINTAMARRER. v. n. Faire du tintamarre. Il ne fait que *tintamarrer* toute la journée. Bon pour la place Maubert.
- TINTEMENT. f. m. Action de la cloche qui tinte. *Tinnitus*. Le mot de *tintement* signifie proprement, le son d'une cloche qui va toujours en diminuant, produit par un coup isolé du battant qui ne frappe qu'un côté de la cloche.
- On appelle aussi *tintement d'oreille*, une maladie assez fréquente de l'oreille, qui consiste dans la perception d'un bruit qui n'existe pas réellement, ou du moins qui n'est pas extérieur. *Aurium tinnitus*. Cette perception est causée par le battement de quelque artère qui est dans l'oreille, par l'inflammation & l'abcès de la caisse & du labyrinthe, par des corps étrangers, par les commotions du crâne, par des coups reçus à l'oreille, & qui ont ébranlé l'organe immédiat de l'ouïe. Le mouvement extraordinaire & déréglé des esprits animaux cause aussi le *tintement*, comme il arrive dans le délire, dans la phrénésie, dans le vertige. Un des

signes diagnostiques de la peste, est le *tintement* d'oreille. Il passoit chez les Payens pour être de mauvais augure. Le seul mauvais augure qu'il nous donne lorsqu'il est continu, c'est qu'il y a en nous quelque cause de maladie. Car ce *tintement* est occasionné, ou par quelque mouvement déréglé des esprits animaux, ou par le battement extraordinaire de quelque artère qui est dans l'oreille.

Il y a une autre espèce de *tintement*, ou plutôt de bourdonnement, par lequel on apperçoit un bruit véritable, mais intérieur, par exemple lorsqu'on se bouche les oreilles. Bruit produit par la compression ou par le frottement de la main. *Voyez* BOURDONNEMENT.

TINTENAUQUE, ou plutôt **TINTENAC**. f. m. Espèce de cuivre qu'on tire de la Chine; c'est le meilleur de tous les cuivres que produisent les mines de ce vaste Empire; aussi ne s'en apporte-t-il guère en Europe, les Hollandois qui en font le plus grand commerce, le réservant tout pour leur négoce d'Orient, où ils l'échangent contre les plus riches marchandises. Quelques-uns croient que c'est ce cuivre qui entre dans la composition du fameux rombac.

TINTER. v. a. Sonner une cloche sans la mettre en branle, de manière que le battant ne la frappe que d'un côté & lentement. *Æs Campanum pulsare*, *ferire*. Après qu'on a sonné le sermon quelque temps en branle, on le *tinte* pour avertir qu'on le va commencer. On *tinte* aussi les Messes; c'est-à-dire, qu'on *tinte* la cloche pour avertir qu'on va les commencer.

Ce mot vient de *tintinnare* & de *tintinnabulum*.

TINTER est aussi neutre. On dit, la cloche *tinte*, pour dire, on *tinte* la cloche. *Tinnire*, *tintinnare*. On dit, que le sermon *tinte*, pour dire, que le tintement de la cloche avertit qu'il va commencer.

Faire *tinter* un verre, lui faire rendre un son semblable à celui d'une petite cloche.

On dit, que les oreilles *tintent* à quelqu'un, *tinniunt aures*, pour dire, que par un mouvement extraordinaire qui se fait dans l'oreille, il entend un bruit pareil à celui d'une petite cloche.

On dit proverbialement à quelqu'un à qui l'on veut faire entendre qu'on a beaucoup parlé de lui, les oreilles doivent vous avoir bien *tinté*.

On dit figurément, mais dans le style familier seulement, si vous avez besoin de moi, vous n'avez qu'à *tinter*: pour dire, faites connoître seulement votre volonté, donnez-en la moindre marque, je suis prêt à l'exécuter. Si vous avez besoin d'argent, ma bourse est à votre service; vous n'avez qu'à *tinter*.

TINTÉ, ÉE. part.

TINTIN. f. m. Mot imaginé pour exprimer le bruit que font des verres, quand on les choque les uns contre les autres. *Tinnitus*. *Tintin* est aussi imaginé, dit Pasquier, *Rech. L. VIII. C. 6.* pour exprimer des cloches quand elles sonnent à petit bruit, c'est-à-dire, quand elles tintent.

TINTO. Rio *Tento* del Azige. *Tintus*, anciennement *Iberus*, *Urium*. Rivière de l'Andalousie en Espagne. Elle coule au couchant du Guadalquivir, baigne Niebla, & se décharge dans le golfe de Cadix, à Gelves. MATY.

TINTOUIN. f. m. Battement d'oreille; bruit sourd qu'on s' imagine entendre. *Tinnitus aurium*. Ils furent saoués du canon de si près, qu'ils en eurent tout le *tintouin* dans les oreilles plus de demi-heure après. PÉLISSON. Il n'est que familier.

Ce mot vient de *tintin*, qui représente le son des cloches, qui a été formé de *tintinnabulum*, mot Latin signifiant *cloche*. Nicot a expliqué les sens & les étymologies de ce mot. *Tintouin* est, dit-il, un nom imité du chiffement qui se fait aux ventricules du cerveau, & cornissant par les oreilles, & vient de *tinter*; aussi les Latins appellent tel *tintouin*; *tinnitus aurium*, tintement d'oreilles. Et parce que tel *tintouin* empêche le repos de la personne, on l'usurpe aussi, par méaphore pour souci rongeur, travail d'esprit & fatigue de l'entendement. *Cura coquens, animumque versans ac malè habens*. Selon ce, on dit, il a bien des *tintouins* en la tête. *Gravibus curis divexatur*. Cela lui a mis un griet *tintouin* en la tête. *Gravis ex eo cura eum*

inceffit. Liv. L. 23. Ou bien on le peut tirer de ce mot *tintinnum*, qui se lit au XXV^e Titre de la Loi Salique, qui est un vieux mot François latinisé, signifiant la clochette ou sonnette qu'on pend au cou des chevaux & aumailles lâchées en pâture, pour aisément les retrouver, laquelle en paissant font-ils sonner sans cesse, & à ce donne couleur ce que l'Italien dit, *Avere martello in testa*, *Angi & divexari gravi curâ*, &, *Dar martello à alcuni*, *Male aliquem urere*. Térant. Et ce que nous disons, il a un réveil-matin, pour dire, il a cuisant souci, qui lui ôte le long sommeil & repos, comme si par dire, il a un *tintouin* à la tête, on disoit, il a une sonnette d'un angoisseux pensément, qui se ramentoit sans cesse. *Illiusque gravis sollicitudo tintinnat*; & Catulle a dit: *Auris tintinnat tintinnabulum*; l'Italien dit, *tintinno*; pour le son de telle petite sonnette. *Tintinaculum*.

Ainsi le mot de *tintouin* dans le sens figuré, où il n'est aussi que du style familier, signifie *inquiétude d'esprit qu'on a du succès de quelque affaire*. Le jugement de son procès lui donne bien du *tintouin*.

TINZEDA. Ville d'Afrique, dans la province de Darha, sur la rivière de ce nom, entre Darha & Tazerin.

TINZULIN. Ville d'Afrique dans la province de Darha, sur la rivière de ce nom, à dix lieues de Taragale, du côté du Septentrion.

TIP

TIPÉRARY, **TIPPÉRARY**. Comté d'Irlande, dans la province de Munster. *Tiperariensis Comitatus*. Il a au couchant le Comté de Waterford, & au midi ceux de Korke, & de Limmérick; le Shannon la sépare de la Connacé au couchant; & la Lagénie le borne au nord. Ce Comté peut avoir vingt lieues de longueur, & douze de largeur moyenne. Sa partie septentrionale, qui comprend le Duché d'Ormond, est mal peuplée, & peu fertile; la méridionale l'est beaucoup davantage. Ses lieux principaux sont Cashel qui passe pour la capitale. *Tipérari*, qui donne le nom au Comté, Carrick, Clommel, Fechar, & Émelez. On nomme quelquefois ce pays le Comté de Sainte-Croix. MATY.

TIPHAINÉ. f. f. Vieux mot. La *Tiphaine*, c'est ainsi que de *Théophanie* on appeloit autrefois en France la fête de l'Épiphanie. CHASTELAIN. *Théophanie* est un mot Grec qui signifie *Apparition de Dieu*, *manifestation de Dieu*, de *θεος*, Dieu, & *φαίνω*, je paroiss. Le jour de la *Tiphaine*, ou *Théophanie*, que nous nommons aujourd'hui l'Épiphanie, est la fête des Rois, jour auquel Jésus-Christ se manifesta aux Gentils.

On a dit aussi *Teffaigne*, & *Tifaine*, ou mois de Janvier après la *Tiphaine*. ALAIN CHARTIER. Du Chesne remarque très-bien sur ce mot, à la page 843, que d'Épiphanie, on a fait *Tiphaine*. DE LAURIÈRE. La remarque est fautive; c'est de *Théophanie*, qu'on a fait *Tiphaine*, comme M. de Laurière l'a vu lui-même. *Voyez* encore BOREL.

Ce mot vient donc de *θεος*, Dieu, & *φαίνω*, je manifeste, & signifie la *Manifestation de Dieu*. On l'a donné à la fête de l'Épiphanie, parce que c'est en ce jour que Jésus-Christ se manifesta aux Gentils, & non point, comme dit Isidore, parce que l'étoile apparut. D'autres disent que c'est parce qu'en ce jour on célébroit la fête du Baptême de Jésus-Christ, où il fut manifesté par la voix du Père qui se fit entendre, & par le Saint-Esprit qui descendit sur lui en forme de colombe. Enfin d'autres prétendent que c'est à la Nativité qu'on donna ce nom dans l'Église Grecque où on la célébroit le 6^e Janvier; qu'ensuite au IV^e siècle cette Église ayant pris l'usage de celle de Rome de célébrer la Nativité le 25^e Décembre, comme S. Jean Chrysostôme le marque dans une Homélie, le nom de *Théophanie* resta au 6^e de Janvier.

Le P. Perau dans ses Notes sur S. Épiphanie, dit que Théophile d'Alexandrie enseigne qu'il étoit défendu de jeûner les Dimanches; cependant que quand la *Théophanie*, qui étoit un jour de jeûne, tomboit le Dimanche, il falloit jeûner. Si ce mot répondoit à la fête

de la Nativité, comme quelques-uns le prétendent, notre pratique auroit bien changé, puisqu'aujourd'hui, bien loin de jeûner le jour de la Nativité, lorsqu'elle arrive le Dimanche, au contraire lorsqu'elle arrive un Vendredi ou un Samedi, qui sont des jours d'abstinence, on s'en dispense, & l'on mange gras.

TIPHER. Vieux mot. Voyez TIFFER.

TIPHON, ou TYPHON. f. m. Terme de Marine. Orage dans lequel l'eau de la mer s'élève en manière de colonne à la hauteur de cent brasses, & tournoie spiralement par la largeur de quinze ou vingt pieds de diamètre, comme si c'étoit par un siphon ou une vis d'Archimède. On ne voit d'abord paroître en mer qu'une petite nuée de la grosseur à peu près du poing. Elle vient du côté du sud au cap de Bonne Espérance, aux côtes de Barbarie, & aux plages orientales de l'Amérique. Les Mariniers l'appellent Dragon ou grain de vent; les Lévanistes, *Tiphon* ou *Siphon*; & ceux qui navigent à l'Amérique, Puchot. On l'appelle encore Pompes de mer. Du temps de Plin les matelots versaient du vinaigre, pour apaiser ce tourbillon quand il approchoit; présentement ils croient le repousser en ferraillant, & en escrimant sur le tillac avec grand bruit. AUBIN, *Typho*, *Sipho*.

TIPRA. Royaume des Indes, dans les États du Roi d'Ava. Il est traversé dans sa largeur par le tropique du Cancer, & dans sa longueur par la rivière d'Aracan. Borné au nord par le Royaume d'Alem ou d'Acham, à l'orient par le Royaume d'Osul, au midi par le Royaume d'Aracan, à l'occident par celui de Bengale. Sa capitale s'appelle Marbagan.

TIPUL. f. m. Nom que les habitans des îles Philippines donnent à une espèce de Grue, qui est d'une si grande taille, que quand elle se tient droite, elle est plus haute qu'un homme de la taille ordinaire.

TIPULE. f. f. Espèce de mouche aquatique qui ressemble à une araignée. *Tipula*. Elle a six pieds ou six jambes longues qu'elle étend sur l'eau, où elle marche sans enfoncer. Son corps est de figure ovale, de couleur blanchâtre, ses ailes sont argentées. Ses yeux sont noirs, sa queue est pointue. Cette mouche appliquée extérieurement est résolutive. Ces mouches, dit M. de Réaumur, ressemblent assez aux cousins par la forme du corps; mais elles sont moins nuisibles, parce qu'elles n'ont point de trompes. Voyez M. de Réaumur, 5^e vol. de ses Mém. pour servir à l'histoire des Insectes.

Les Encyclopédistes font ce mot du genre masculin.

TIQ

TIQUE. f. f. Insecte noirâtre qui s'attache particulièrement aux oreilles des chiens & des bestiaux, & les tourmente beaucoup. *Ricinus*. Cet insecte a six pattes, & sa tête est terminée par un bec pointu & court. Il a la peau fort dure. Quand la tique est gorgée de sang, elle creve. Quelques-uns l'appellent *Tic*, *Tiquet*, ou *Louvette*.

TIQUER. v. n. qui se dit seulement du cheval qui a le tic. *Dentibus inniti præsepi*. Ce cheval tique.

TIQUETÉ, ÉE. adj. m. & f. Marqueré, racheré, marqué, taché de plusieurs petites taches ou marques. *Distinctus*, *signatus*. Le coloris de la poire appelée lechasserie, sur l'arbre est verdâtre, *tiqueté*. La Quint. P. III. p. 292. Oeillet *tiqueté*.

TIQUEUR. f. m. Cheval qui a le tic. *Equus qui dentibus innititur præsepi*. Un cheval tiqueur se remplit de vents.

TIQUMIT. f. m. Terme de Calendrier. Nom du quatrième mois des Abyssins, selon Mégiser. Il répond au mois d'Avril. *Fabricius*, *Menolog.* §. civ.

TIR

TIR. f. m. Terme de guerre. La ligne suivant laquelle on tire un canon, un mousquet. *Linea explosionis*. Le flanc fichant a cet avantage sur le flanc raillant, que ses *tirs* sont droits, & font plus d'effet que les obliques. Les Canoniers disent qu'ils ont fait un *tir* excellent, pour dire un excellent coup. Il vieillit. Il semble qu'on dit plus communément *jet*.

TIR, ou *Ter*, ou *Thir*. f. m. Terme de Calendrier. *Tir*, *Thir*. C'est le nom du cinquième mois des Éthiopiens. Il répond au mois de Janvier. Voyez le Calendrier de ces peuples publié par Ludolf dans son Histoire Éthiopique, p. 329. Kirker *Prodrom. Coptic.* & le P. Riccioli, dans la Chronologie réformée, p. 33. & 51.

TIRADE. f. f. Terme de Musique. C'est la liaison d'une lettre avec une, ou plusieurs autres, qu'il ne faut que battre ou pincer une fois, & tirer les autres lettres de la main gauche. *Ductum vel tractum continuare*. Faire une *tirade*.

Les Italiens appellent une *tirade* en général, toutes ces suites de plusieurs notes de même figure ou valeur, qui se suivent par degrés conjoints, tant en montant qu'en descendant; ainsi ils disent des *tirades* de semi-minimes, ou demi-minimes, une *tirade* de notes liées, ou syncopées; mais ce terme se prend plus particulièrement pour une suite de plusieurs croches ou doubles croches, qui se fait, 1^o, par degrés conjoints; 2^o, tant en montant qu'en descendant; 3^o, devant la première desquelles il y a presque toujours un demi-soupir, ou un quart de soupir; 4^o, qui se termine ordinairement par une note de plus grande valeur. On en distingue de quatre sortes: 1^o, la *demi-tirade* que les Italiens appellent *Tirata mezza*. Elle est composée au plus de trois ou quatre demi-croches qui vont gagner une note qui est une 4^e ou une 5^e au-dessus, ou au-dessous de la première; 2^o, la *tirade* défectueuse, qui est celle dont les notes passent à la vérité la 5^e, mais ne vont pas jusqu'à l'octave; 3^o, la *tirade* parfaite, ainsi appelée, parce qu'elle est proprement la véritable *tirade*. Elle se fait lorsque depuis la première note jusqu'à la dernière on parcourt tous les degrés de l'octave; 4^o, la *tirade* augmentée, ou excédente qui est lorsqu'on passe les bornes de l'octave pour aller à une 3^e, une 4^e, ou même une 5^e au-dessus ou au-dessous de l'octave. Il y en a qui nomment autrement les *tirades*, des roulades, ou des roulemens, mais barbarement & fort improprement. BROSSARD.

TIRADE, se dit aussi d'une longue suite de paroles. On le dit particulièrement de quelques endroits suivis d'un ouvrage en prose ou en vers, qui sont sur le même sujet. Il nous récita une *tirade* de son poème. Il y a de belles *tirades* dans cet ouvrage. Ce qu'on appelle *tirade*, n'est souvent qu'une pièce de rapport bien ou mal placée dans un ouvrage de marquerie. Dans cette acception, on dit une *tirade* d'injures, une *tirade* de sottises.

On dit adverbiallement; Tout d'une *tirade*; pour dire, tout d'une suite, sans s'arrêter. *Uno tractu*, *uno spiritu*, *uno tenore*. Il nous a dit une centaine de vers tout d'une *tirade*.

TIRAGE. f. m. L'action de tirer. Il y a sur les ports des chevaux destinés & tout prêts pour le *tirage* des bateaux. *Tractus*. Il a tant coûté pour le *tirage* de ce train de bois flotté.

TIRAGE. C'est l'action de tirer au sort les billets pour la Milice, ou pour la Lotterie. Le *tirage* de la Lotterie se fera tel jour.

TIRAGE. Terme de Tireur d'or. C'est l'action de faire passer l'or ou de l'argent par la filière.

TIRAGE, dans les Imprimeries de livres ou de tailles-douces, signifie, l'impression de chaque forme ou de chaque planche.

TIRAGE. Terme de rivière. C'est encore ce que d'autres appellent trait, c'est-à-dire, l'espace qui doit rester libre sur le bord des rivières pour le passage des chevaux qui tirent les bateaux.

TIRAILLEMENT. Terme de Médecine. Dans l'économie animale, c'est une espèce de mouvement convulsif d'un muscle, d'un nerf, de quelque partie du corps; une sensation importune excitée dans quelque partie, par quelque mouvement irrégulier, qui fait que cette partie est comme tirillée, tirée ça & là à diverses reprises. *Succussus*. *Tiraillement* d'estomac, d'entrailles, &c. Toutes les fois que le ventricule sera fort rendu par des vents, le nerf ou plexus cardiaque qu'il a à son orifice, doit souffrir une contraction, qui se continuant jusqu'au cœur, y fera un *tiraillement*, qui

selon qu'il sera plus léger ou plus violent, fera tantôt une simple intermittence de pouls, & tantôt une véritable palpitation de cœur. MÉMOIRES DE TRÉVOUX.

TIRAILLEMENT, dans l'usage ordinaire, Ebranlement, secousse, agitation. Il y a sur toute la toile de l'araignée plusieurs fils qui viennent rayonner de toute part au centre où elle se retire, & où elle attend. Le *tiraillement* d'un de ces fils retentit jusqu'à elle : elle est avertie qu'il y a du gibier, & elle est aussi-tôt dessus. *Speſtacle de la nature*, tom. 1. 2^e édit. p. 203.

TIRAILLEMENT, en termes de guerre. Feu de mousqueterie qui n'est pas vif ni soutenu. *Voyez* TIRAILLER. On trouve *Tirerie* dans le même sens. L'usage de tirer quand on va à la charge, est le comble de la misère ; la tirerie fait plus de bruit que de mal, & fait toujours battre ceux qui s'en servent. M. le Mar. de Saxe.

TIRAILLER. v. a. & fréquentatif. Tirer deçà & delà, tirer à diverses reprises, avec violence ou importunité. *Distrahere, in varia trahere*. Les écoliers se déchirent tous leurs habits à force de se *tirailler*. Il vaut mieux suivre un Sergent dans la prison, que de se laisser *tirailler*. On ne fait que me *tirailler* depuis deux heures.

TIRAILLER se dit figurément pour marquer seulement une importunité fréquente. Il s'est bien fait *tirailler* pour consentir à ce qu'on vouloit de lui.

Il est aussi neutre, & signifie, Tirer d'une arme à feu, mal & souvent. Il y a longtemps qu'ils ne font que *tirailler*. Il est du style familier. ACAD. FR.

TIRAILLER se dit à la guerre, en parlant d'un feu de mousqueterie foible, peu animé, qui n'est pas réglé, ni soutenu. On le dit de même en fait d'escarmouches. Le feu ne fut pas vif ; on ne fit presque que *tirailler*. Un détachement des alliés passe de temps en temps la Meuse pour venir *tirailler* avec nos troupes légères.

TIRAILLER. v. n. Terme de Banquier : C'est tirer continuellement des Lettres de Change sur quelqu'un. Ce mot n'a lieu que lorsque l'on parle de quelqu'un qui tire trop souvent, & qui ne le fait que sur le crédit que l'on veut bien lui donner. On dit, Un tel ne fait que *tirailler*.

TIRAILLÉ, ÉE. part.

TIRAILLEUR. f. m. Celui qui tire. Il ne se dit que des Chasseurs qui tirent mal, ou des Soldats qui tirent en désordre.

TIRAN. TIRANNISER. *Voyez* TYRAN. TYRANNISER.

TIRANCE. f. f. Pieux de *tirance*, Pieux inventés pour traîner des cordages sur le fond de la mer. Ces Pieux sont armés à leur extrémité de deux pointes, entre lesquelles est un rouleau tournant sur son essieu, & portent à leur tête une poulie de retour. *Hist. de l'Acad. des Sciences* 1742. p. 136.

TIRANO. Nom d'une ville des Grisons, située sur l'Adda où elle a un port, à dix lieues de Chiaverine, vers le levant. *Tiranum*. *Tirano* est capitale d'un des trois Quartiers de la Valteline. MATY. C'est-à-dire, du gouvernement de *Tirano*, qui est de la dépendance des Grisons.

TIRANT, ANTE. adj. Qui tire. Il n'est pas en usage au propre.

Au figuré on le dit familièrement d'un homme qui aime l'argent, attaché à ses intérêts. *Lucri avidus, cupientissimus*. Ce Procureur est fort *tirant*.

TIRANT. f. m. Qui se dit des cordons qui servent à tirer. On ne le dit guère que des *tirans* de bottes, ou des *tirans* d'une bourse, qui servent à l'ouvrir, ou à la fermer. *Funiculus ductilis, lorum ductile*.

On appelle aussi *tirant*, un bouton qui tient attachée la queue d'un violon, d'une basse, &c. au corps de l'instrument.

TIRANT, se dit encore d'une portion de nerf de couleur jaunâtre, qui se trouve dans la viande de boucherie. ACAD. FR. Ce morceau est plein de *tirans*. *Cartilage*.

TIRANT, en termes de Charpenterie, est la pièce de bois qui est la principale d'une ferme de charpente, qui sert à la fermer ou à la tenir en état ; car elle aboutit des deux côtés aux jambes de force, dans lesquelles elle est enclavée, & elle est quelquefois soutenue au milieu par le poinçon. On l'appelle aussi *entrait*. *Tirant*

est une poutre ou pièce de bois qui traverse d'une muraille à une autre, & sur laquelle sont posées les forces, qu'elles empêchent de s'écarter. La pièce de bois, qui pose toute droite au milieu, & au-dessus du *tirant*, se nomme poinçon. FÉLIBIEN. L'on nomme aussi quelquefois *tirant*, les entrails. ID. Un *tirant* est une longue pièce de bois de toute la largeur d'un lieu, qui arrêtée dans ses extrémités par des ancrs, sert sous une ferme de comble, pour empêcher l'écartement, aussi-bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *tirans* dans les vieilles Églises, qui sont chanfreinés & à huit pans, & qui sont assemblés avec le même entrait du comble par une éguille ou un poinçon. *Transstrum*, selon Vitruve. DAVILER. Du Cange dit que dans la basse Latinité on appelle ces pièces *tiranni*.

TIRANT, en Serrurerie, se dit d'une pièce de fer qui tient une barre de fer, qu'on appelle ancre, & qui est attachée sur une poutre, ou scellée contre la muraille de quelque maison. *Trabis ac muri retinaculum ferreum*. Sceller le *tirant* dans un mur. Le *tirant* de fer est une grosse & longue barre de fer, avec un œil ou trou au bout, dans lequel passe une ancre, laquelle sert pour empêcher l'écartement d'une voûte, & pour retenir un mur, ou une souche de cheminée, &c. *Catena*, selon Vitruve. DAVILER.

TIRANT, est aussi le nom qu'on donne aux cordons qui sont des deux côtés de la caisse d'un tambour, qui servent à en bander ou lâcher les peaux.

TIRANT, se dit aussi d'un petit morceau de parchemin long, qu'on mouille, & qu'on tortille pour faire des manières de petits cordons, qui servent à attacher les papiers chez les Procureurs, les Notaires, &c. *Pergamena ligula*.

TIRANS, chez les Rubanniers. On appelle ainsi les ficelles attachées aux lames pour faire agir celles qui montent, & passent sur les poulies du châtelet, pour suspendre & faire agir les hautes-lisses.

TIRANT, en termes de Marine, est la quantité des pieds d'eau qui sont nécessaires pour mettre un navire à flot. *Aque altitudo, profunditas*. Le *tirant* de l'Amiral étoit de tant de pieds d'eau. Le *tirant* de l'eau de ces deux vaisseaux n'est pas égal. Le *tirant* de l'eau d'un vaisseau se mesure à l'avant & à l'arrière, à prendre par le dessous de la quille. AUBIN.

TIRASSE. f. f. Grand filet de Chasseur qu'on traîne par la campagne, qui sert à prendre du menu gibier, comme cailles, perdrix, &c. *Rete venatorium ductile*.

TIRASSER. v. a. Terme de Chasse. Chasser à la tirasse, prendre à la tirasse. Ils sont allés *tirasser* des cailles, *tirasser* des alouettes. Il se dit aussi absolument. Ils s'amusaient à *tirasser*. Il s'emploie encore au neutre. *Tirasser* aux cailles, *tirasser* aux alouettes. ACAD. FR.

TIRE. f. f. Traite de chemin faite sans se reposer. *Iter uno & continuato ductu confectum*. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : Voler à *tire*-d'aile, voler très-rapidement. *Præpete pennâ*.

Dans le style familier, on dit, tout d'une *tire*, pour dire, sans discontinuer, tout d'une haleine. Il a fait cet ouvrage tout d'une *tire*.

Je ne pensois pas en tant dire

Sur le champ & tout d'une tire. SAR.

TIRE, en termes de Blason, se dit des traits ou rangées de vair dont on se sert pour distinguer le beffroi, le vair & le menu vair. *Ductus*. Le beffroi est composé de trois *tires*, le vair de quatre, & le menu vair de six. Quand un chef ou une fasce sont vairés, il faut spécifier de combien de *tires* ou de rangs.

TIRE-DU-VENT, en termes de Marine, se dit pour marquer la force qu'a le vent, lorsqu'un vaisseau est à l'ancre, de faire roidir & travailler son cable. AUBIN.

TIRE, en termes de Menuiserie, se dit pour Sergent. *Voyez* ce mot.

TIRE. Terme en usage dans le commerce des toiles. On appelle une *tire* de six coupons de baptiste, six coupons de cette espèce de toile attachés l'un à l'autre, en sorte qu'ils composent comme une pièce entière.

TIRE, s'est dit autrefois en vers pour ton ire, ta colère
Ira tua.

Je ne crains pas foudre tant,

Com craint t'ire de ton content. BOREL.

TIRE-BALE. f. m. Instrument de Chirurgie fait en manière de villebrequin avec une pointe en vis, dont on se sert pour percer une balle demeurée dans le corps d'un homme, quand elle est appuyée contre une partie solide, & à la tirer ensuite. *Strombulcus*. Il y a des *tire-balles* de plusieurs espèces; le premier est un dilatoire qui sert à deux fins, 1^o, à dilater, & élargir la plaie, tant pour voir ce qui est au fond, que pour donner lieu à quelque autre instrument de prendre & de faire sortir le corps étranger, avec plus de facilité; 2^o, à servir lui-même de *tire-balle*; car il la peut prendre; la ferrer, & la conduire dehors sans le secours d'aucun autre instrument: avec cette différence qu'aux autres *tire-balles*, il faut ferrer les deux branches qui sont hors de la plaie, & qu'à celui-ci il faut les écarter. DIONIS.

Le second est un *tire-balle* à cuillère, ainsi appelé, parce qu'il en a la figure. Cet instrument a un manche afin de le tenir avec plus de fermeté; il est long pour aller jusqu'au corps étranger, & ayant fait entrer la balle dans sa cavité, qui est un peu recourbée, on la conduit dehors, en lui faisant faire ce chemin sans trop se presser. Id.

Le troisième est le *tire-balle* à anneau, qui a ce nom, parce que le bout qui va chercher la balle, est rond & fait comme un anneau: c'est lui qui embrasse la balle, & qui quand on la retire, l'amène dehors avec la même facilité qu'elle y est entrée. Id.

Le quatrième est un *tire-balle* à crochet mouffé, qui ayant accroché la balle, la conduit dehors; il est long pour aller jusqu'à la balle, & emmanché pour s'en servir avec plus de commodité. Id.

Le cinquième est un *tire-balle* à crochet fendu, dont les pointes sont mouffées pour ne point blesser de parties; il peut servir pour tirer & accrocher les morceaux de la chemise, ou de vêtement que les balles font presque toujours entrer avec elles jusqu'au fond des plaies. Id.

Scultet donne aussi dans sa XV^e Planche, fig. XII. XIII. & XIV. la figure d'un *tire-balle* à cuillère, mais composé de deux parties, savoir, d'une canule, & d'un stilet solide, qui se termine par un de ses bords en deux cuillers dont les bords sont tranchants, pour mieux recevoir la balle. L'autre bout a un nœud & un manche, & ce *tire-balle*, dit-il, fait le même effet que celui d'Alfonse.

Le *tire-balle* appelé Alphonfin, du nom de son Auteur Alphonse Ferrier Médecin de Naples, consiste en une verge de fer longue de dix-huit pouces ou environ, qui se partage, après avoir laissé un bout de cinq à six pouces pour servir de manche, en trois branches qui se peuvent rejoindre par le moyen d'un anneau coulant, en le poussant en avant, & qui s'ouvrent en retirant le même anneau; la partie intérieure de ces branches est cave & garnie de dents qui regardent vers la base, pour mieux saisir les balles, & leur face externe est polie pour ne point blesser les chairs. On peut le faire plus long ou plus court, suivant la profondeur de la plaie. Sa grosseur est celle d'une balle d'Arquebuse. TRAD. DE SCULTET.

TIREBORD. f. m. Terme de Marine. Sorte de grand tirefond, dont on se sert pour tirer le bordage d'un vaisseau quand il est enfoncé.

TIRE-BOTTE. f. m. Terme de Cordonnier. Petits bâtons qui servent à chauffer des bottes. Mais on appelle *Tire-botte* une petite planche élevée d'un côté, qui a une entaille proportionnée au talon d'une botte, pour se déborter tout seul.

On appelle encore *Tire-botte*, un tissu de fil ou de soie, qu'on attache aux deux côtés d'une botte, pour la chauffer plus facilement.

TIRE-BOTTE. Terme de Tapissier. On appelle *Tire-botte*, de gros galons de fil, dont les Tapissiers se servent

pour border les étoffes qu'ils emploient en meubles. ACAD. FR.

TIRE-BOUCHON. f. m. Sorte de vis de fer ou d'acier, qui tient à un anneau, & dont on se sert pour tirer les bouchons des bouteilles. La manière dont on bouche maintenant les bouteilles, fait assez connoître la nécessité d'avoir des *Tire-bouchons*: aussi tous les Anglois en sont très-bien pourvus, & en ont de fort propres & de très-bien travaillés. LABAR.

TIRE-BOUCLER. f. m. Terme de Charpenterie. Il y a des lieux où les Charpentiers appellent ainsi ces outils, qui leur servent pour dégauchir le dedans des mortoises. FÉLIBIEN.

TIRE-BOURE. f. m. Terme d'Arquebusier. Est un instrument qui sert à décharger une arme à feu sans la tirer. *Strombulcus*. Il est fait d'un fil d'archal pointu, ou d'une autre espèce de fer tortillé en forme de vis, qu'on attache au bout d'une baguette. Sur la mer on appelle *tire-foin*, un semblable instrument gros à proportion, qui sert à décharger le canon.

Le *Tire-bourre*, chez les Bourreliers, est une espèce de crochet dont ils se servent pour arranger la bourre des pièces qu'ils veulent rembourrer.

TIRE-BOUTON. f. m. Terme de Tailleur. Est un outil de Tailleur ayant un crochet au bout, qui lui sert à boutonner les habits la première fois qu'on les met. *Uncus globulorum in oscilla infertorius*.

TIRE-CLOU. f. m. Terme de Couvreur. Est un outil qui sert à arracher des clous. *Maleus bifidus*. Il est de fer, plat & dentelé des deux côtés, en forme de cremaillère; le manche est coudé carrément en-dessus. Les couvreurs s'en servent lorsqu'ils travaillent des toits couverts d'ardoises pour arracher les clous; car passant cet outil entre deux ardoises, ses dents prennent & accrochent les clous, & en frappant du marteau sur le manche du *Tire-clou*, les Couvreurs attirent les cloux à eux.

TIRE-D'AILE. f. m. Ce mot se dit en parlant d'oiseaux, signifie le battement d'ailes prompt & vigoureux que fait un oiseau quand il vole vite. *Unus & idem ductus alarum, vel continuus alarum tractus*. La Corneille en deux *tire-d'aile* est au-dessus des oiseaux.

A TIRE-D'AILE. Sorte d'adverbe usité dans la Fauconnerie. Voler à *tire-d'aile*; pour dire, Vigoureusement. *Uno alarum ductu, tractu, primove impetu*.

TIRE-FIENT. f. m. Terme d'Agriculture. Instrument de Laboureur, espèce de fourche propre à tirer du fumier, & dont les dents, qui sont de fer, au lieu d'être emmanchées droites, sont renversées & courbées un peu: au bout d'en haut de ces deux dents est un douille dans laquelle on met un manche de trois pieds de longueur, & gros de trois pouces de tour. LIGER. En plusieurs endroits les dents sont beaucoup recourbées, en sorte qu'elles font une angle obtus, ou une espèce de demi-lune avec la douille. *Harpago stercorarius*.

TIRE-FOIN. f. m. Terme de Marine. C'est ainsi qu'on appelle sur mer un instrument semblable à un tirebourre, gros à proportion, & qui sert à décharger le canon.

AUBIN. En Latin, *Strombulcus*, comme tire-bourre.

TIRE-FOND. f. m. est un outil de Tonnellier, qui est fait en façon de cercle ou d'anneau de fer, qui a une pointe tournée en vis. Il sert à élever la dernière douve du fond d'un tonneau, pour la faire entrer dans la rainure. Il sert aussi à barrer les portes en dehors par le moyen d'un bâton qu'on passe à travers. Les *tire-fonds* sont aussi d'un grand usage à l'armée pour les cavaliers qui veulent attacher leurs chevaux à quelque porte, ou à quelque arbre qu'ils rencontrent. *Clavus in cuspide coeleatus*.

TIRE-FOND. Terme de Chirurgie. C'est aussi un instrument dont on se sert pour enlever la pièce d'os sciée par le trépan, lorsqu'elle ne tient plus guère.

TIRE-LAISSE. f. m. Terme de moquerie, dont on se sert à l'égard de ceux qui sont frustrés tout d'un coup d'une chose sur laquelle ils comptoient, & qu'ils ne croyoient pas pouvoir leur manquer. L'emploi qu'on lui avoit promis vient d'être donné à un autre; c'est un vilain *tire-laisse*. On le dit aussi d'un appas qu'on donne à de certaines gens pour les faire entrer en

quelqu'affaire dont ils ne tireront aucun avantage.
Stropha attractoria.

TIRE-LAINE. f. m. Voyez TIREUR.

TIRE-LARIGOT. Terme proverbial; on dit de ceux qui boivent par excès, qu'ils boivent à *tire-larigot*. *Bibere lautè opipareque, compotare, perpotare*. Ce proverbe peut venir d'un des jeux de l'orgue qu'on appelle *larigot*, qui sifle : & comme quelques-uns ont appelé *sifler*, boire, on peut croire qu'ils ont fait allusion à ce jeu qu'on sifle beaucoup. Ménage en donne une autre étymologie. Il prétend que *larigot* est un vieux mot François; qui signifioit un flute : ce qu'il prouve par ces vers de la cinquième Eclogue de Ronfard :

*Herbes qui boutonnés, vertes ames sacrées,
Si sous mon larigot reverdir je vous voi, &c.*

Fondé sur cette signification du mot de *larigot*, il prétend que boire à *tire-larigot* ne signifie boire à longs traits, que parce qu'on buvoit dans de grands verres faits en forme de flutes, & de-là vient qu'on disoit, & qu'on dit encore parmi le peuple, Fluter, pour dire, boire extrêmement. Ainsi, ajoute Ménage, *A tire-larigot* signifie, *Trahendo vinum quod est in cyatho*. Il y en a d'autres qui croient que la véritable étymologie de ce mot est *larynx*, *laringos*, qui signifie gogier, & qu'ainsi, boire à *tire-larigot*, c'est boire à *tire-gogier*. Ceux de Rouen disent qu'il vient de *la Rigaut*, qui est le nom d'une cloche de la grande Église, qui fut donnée par Odo *Rigault Cordelier*, Archevêque de Rouen, & qu'à cause que les Sonneurs qui la tirent, s'échauffent beaucoup, & ont besoin de bien boire, on les a appelés des buveurs à *tire la Rigaut*. Voyez *Dom Du Plessis, Description Géogr. & Hist. de la Haut-Norm. tom. 2. p. 15.* Borel le dérive du Languedocien *s'arrigoula*; c'est-à-dire, se saouler, prendre tout son saoul de quelque chose, d'où le mot a été transporté en ce pays-ci.

TIRE-LIGNE. f. m. Instrument de Géométrie ou de Dessinateur, qui sert à tirer nettement des lignes, quand on trace un plan ou un dessin. C'est une espèce de pointe d'acier, ou de cuivre faite pour servir de plume. *Graphium*. Les compas à quatre pointes en ont une qu'on appelle aussi *tire-ligne*.

TIRE-LIRE. f. f. Petit tronc portatif qui a une ouverture en haut, dans laquelle on fait passer la monnoie dont on veut faire un petit amas. Borel la définit une petite bougette de terre, ou autre matière, où l'on met l'argent par une fente. *Stipi cogendæ cippus portatilis*. Les enfans ont des *tire-lires*, pour mettre tout l'argent qu'on leur donne. Les enfans rouges, les enfans bleus alloient quêter dans les Églises avec des *tire-lires*.

Embourser telle chose, & mettre en tire-lire.

JEAN DE MEHUN, au Codicile.

Ce mot vient de *tire-liard*, parce qu'il sert à quêter & à enfermer de la menue monnoie.

TIRELIRER. v. n. C'est crier comme fait l'alouette. L'alouette *tirelire*, ou fait son *tirelire*.

TIRE-LISSE, qu'on appelle autrement Contre-lames, terme de Gaïer. Ce sont trois règles ou tringles de bois, qui servent dans les métiers à gaze à baïsser les lisses après que les bricoteaux les ont levées.

TIRE-MOELLE. f. m. Terme de cuisine. Espèce de petit instrument d'argent, creusé dans sa longueur, dont on se sert à table pour tirer la moëlle d'un os. Ac. FRAN.

TIRE-MONDE. Madame *Tirre-monde*. Expression triviale, pour dire une Sage-femme.

TIRE-PIED. f. m. Courroie qui prend depuis le pied jusqu'au genou du Cordonnier, & qui lui sert à tenir ferme le foulier qu'il coud. Les ouvriers qui courent le cuir avec l'alène se servent aussi de *Tire-pied*.

On le dit aussi d'une autre peau ou autre outil qui

lui sert à chauffer un foulier. On l'appelle autrement *chauffe-pied*. *Lorum calceatorium*.

TIRE-PLANCHE. f. m. Nom qu'on donne au titre d'un livre, lorsqu'il est gravé en taille douce avec des ornemens historiés, & qui ont rapport à la matière de l'ouvrage. ENCYC.

TIRE-PLOMB. f. m. est un rouet qui sert aux Vitriers pour filer le plomb. *Plumbi in canaliculos ducendi rotula*. Machine dont se servent les Vitriers pour réduire en verges plates & à rainures des deux côtés, le plomb qu'ils ont fondu auparavant dans les moules, ou lingotières.

TIRE-PLOYER. v. a. Dans plusieurs Manufactures on dit *tire-ployer*, pour dire décharger.

TIRE-POIL. f. m. Terme de Monnoie. Manière dont on s'est servi pour donner la couleur aux flans d'or, & blanchir les flans d'argent. *Ratio splendorem auro argenteo conciliendi, tribuendi; Modus, quo fit ut aurum vel argentum splendeant*. Le *tire-poil* consistoit en ce que quand les flans étoient assez recuits, on les jettoit, savoir les flans d'or dans un grand vaisseau plein d'eau commune, où il y avoit huit onces d'eau-forte pour chaque seau d'eau; & les flans d'argent dans un autre grand vaisseau plein d'eau commune, où il n'y avoit que six onces d'eau-forte par seau d'eau. On appeloit cette manière *tire-poil*, parce qu'elle attiroit au dehors ce qu'il y avoit de plus vif dans les flans; mais comme cela couloit beaucoup plus que la manière dont on se sert aujourd'hui, & que l'eau forte diminuoit le poids des flans d'argent, on a cessé de s'en servir. BOIZAD.

TIRER. v. a. Terme relatif au mouvement par lequel on amène vers soi, ou après soi une chose quelconque. *Trahere*. On tire la porte après soi quand on sort d'un appartement. On *tire* un siège, un fauteuil pour s'asseoir. Les chevaux *tirent* un carosse. Dans plusieurs paroisses les bœufs *tirent* la charrue. Les hommes ou les chevaux *tirent* des bateaux sur la rivière. On *tire* un homme à part, à l'écart pour lui parler. *Tirer* les cheveux, les oreilles à quelqu'un.

Ce verbe a un grand nombre d'acceptions tout-à-fait différentes, que nous ne ferons que parcourir, en distinguant & développant par des exemples ces différentes acceptions.

TIRER l'épée contre quelqu'un, dégainer se battre contre lui. *Ensem stringere, educere è vaginâ*. Faire *tirer* l'épée à quelqu'un, l'obliger à se battre.

TIRER, dans la signification d'allonger, avancer. On *tire* la langue pour la montrer au Médecin, ou pour se moquer de quelqu'un. Proverbialement, faire *tirer* la langue à quelqu'un d'un pied de long, c'est le faire languir dans l'attente d'une chose dont il a un pressant besoin. Cette expression n'est pas noble.

TIRER, dans la signification de faire sortir. *Tirer* du sang, saigner. *Tirer* une vache, la traire. *Tirer* de l'eau, *tirer* du vin. Prendre de l'eau au puits, du vin au tonneau. On a *tiré* du sang deux fois à ce malade. On *tire* les vaches deux fois par jour.

Proverbialement & populairement *tirer* ses chausses, ses guêtres, s'enfuir.

TIRER à quatre chevaux, attacher un criminel par les pieds & par les mains à quatre chevaux qui le démembreront, en tirant chacun de leur côté. C'est la même chose qu'écarteler. Voyez ce mot.

TIRER, dans la signification d'ôter. On *tire* ses bas, ses bottes. On *tire* un anneau de son doigt. *Exuere, detrahere*. On *tire* de l'argent de sa bourse, de son coffre, du marbre, des pierres d'une carrière.

Tirer du pain des corbeilles. *Expedire cererem canistris*.

TIRER quelqu'un de quelque endroit, le faire sortir. On ne sauroit le *tirer* de son cabinet. On a eu bien de la peine à le *tirer* de sa province.

TIRER, synonyme de délivrer, dégager. *Tirer* quelqu'un de prison. *Ex custodia educere, eripere*. *Tirer* de la mort, du danger. *Eripere à morte, ex periculo*. Se *tirer* de la servitude. *Servitutem, jugum exuere, exuere se laqueis, jugo*. *Tirer* quelqu'un d'erreur, le défabu-

ser,

fer, le déromper. *Liberare aliquem errore*. Tirer quelqu'un de la misère. Le tirer d'un mauvais pas, le dégager d'une mauvaise affaire.

Au figuré tirer quelqu'un de la boue, de la poussière. *Ab ignobilitate ad amplitudinem promovere*; *ab infimo loco in summum fastigium*, ou *ad altiora evehere*, c'est d'une fortune fort basse l'élever à un état fort au-dessus de sa première condition.

TIRER, dans un sens figuré, synonyme de recevoir, recueillir. *Colligere*. On tire du profit, de l'utilité, de l'avantage d'une chose. *Fructum, utilitatem percipere*. Quel avantage tirerez-vous de cela? *Quid lucri tibi erit?* On tire du revenu de ses terres, de l'argent des Édits, des traités. *Tirons* des hommes ce que l'industrie peut nous en faire tirer honnêtement. S. ÉVR. Epicure nous apprend à tirer des plaisirs, tout le plaisir qu'on en peut tirer. Il y a des gens que la contestation échauffe, & qui tirent de leur esprit plus qu'ils n'y trouveroient sans cette chaleur.

TIRER une grâce de quelqu'un, c'est l'obtenir à force d'adresse ou d'importunité. *Extorquere*. On dit aussi tirer parti de quelqu'un ou de quelque chose, en tirer de l'avantage, des services.

TIRER, dans la signification d'arracher. Corneille s'est servi de cette expression dans Polyucte, qui leur tire en mourant la victoire des mains. Elle est impropre, dit Voltaire, & un peu basse aujourd'hui. Peut-être ne l'étoit-elle pas du temps de Corneille.

TIRER parole, promesse, tirer quelque éclaircissement de quelqu'un, l'amener au point d'engager sa parole, de donner l'éclaircissement qu'on demande.

On dit d'un homme qui ne veut point se prêter à faire ce qu'il doit, qu'on ne sauroit tirer raison de lui.

TIRER vengeance d'une chose, s'en venger. Tirer raison, satisfaction d'une injure, la faire réparer. Voyez RÉPARATION.

TIRER vanité d'une chose, *laudi, gloriæ ducere*, en faire vanité. En tirer avantage, la tourner, l'interpréter à son avantage.

TIRER son origine, sa source. *Genus, originem ducere*. En parlant d'un homme, c'est descendre, être issu de quelqu'un. En parlant d'une rivière, prendre, avoir sa source.

On dit en termes de Finance & de Négoce, Tirer en ligne, mettre en dépense, ou en recette, la somme contenue en un article. *In rationem adducere, acceptum referre*. On dit aussi Tirer en ligne de compte, pour dire, passer une partie en compte, insérer une somme dans un compte, la comprendre dans la recette ou dans la dépense d'un compte. On dit : Il faut tirer cette somme en ligne de compte. Ce Banquier a tiré une lettre de change sur son correspondant. C'est l'écrire, la signer, & la donner à celui qui en a payé le contenu, pour le recevoir en un autre endroit.

TIRER, en termes de Géométrie, synonyme de tracer. On dit, tirer une ligne perpendiculaire, une ligne parallèle. *Lineam perpendicularem; vel parallelam ducere*; tirer un diamètre; tirer une ligne d'un point donné à un autre; tirer une ligne proportionnelle à une autre, pour dire, conduire une ligne qui réponde à une autre dans une certaine proportion. On dit aussi, dans la Pratique, tirer au cordeau, au niveau; pour dire, Conduire une muraille, un canal, un chemin, une allée en ligne droite, & avec des instrumens géométriques. On dit aussi, tirer un plan, pour dire, faire la description géométrique de quelque place, ou bâtiment, la dessiner.

En ce sens, l'on dit en termes de Jardinage, tirer une allée, une allée bien tirée, tirer un alignement; tirez-moi sur cette couche cinq alignemens. Tirez-moi un rayon sur le bord de cette plate-bande. Liger dit que tirer une allée, c'est encore, avec une chartrée propre à ce travail, ou avec une ratissoire, couper dans cette allée toutes herbes qui obscurcissent la vue, pour y passer ensuite le rateau ou le rabot, suivant qu'elles sont spacieuses : tirer une allée, c'est aussi la tracer.

En Arithmétique on dit, tirer la racine carrée d'un nombre, la racine cubique, & autres puissances des

nombre, quand d'un nombre donné, on trouve celui qui étant multiplié par soi-même, produit le carré, le cube, ou celui qui en est le plus approchant. *Radicem quadratam extrahere*. Il signifie aussi Soustraire, distraire. De cette somme il faut tirer, distraire les frais.

En Astrologie, on dit, Tirer l'horoscope : *horoscopum ducere* : Tirer la figure; pour dire, dresser un thème céleste, une nativité; faire voir l'état & la disposition du ciel, des astres en un certain point marqué, & en faire le jugement. Tirer les Directions : c'est-à-dire, calculer le temps auquel arriveront les événements promis par la figure radicale. Tirer les révolutions, c'est dresser un thème céleste pour chaque année de la vie d'un homme, de l'état & de la situation où se trouve le Ciel, lorsque le Soleil est revenu au même lieu précisément où il étoit dans le zodiaque, au moment de la nativité; ce qui arrive une fois tous les ans : ce qui s'appelle tirer la révolution solaire. On tire aussi les révolutions lunaires. On dit encore tirer la partie de fortune, tirer les Profections. Voyez Partie de fortune & Profections.

En Chimie, tirer, synonyme d'extraire. *Exprimere, extrahere*. Tirer des suc par le moyen du feu. Tirer de l'huile sans feu. Tirer le suc des viandes. On tire les suc par distillation, infusion, pression, cohobation, &c. On tire la teinture du corail & des minéraux par diverses préparations. Les sels se tirent par plusieurs lutions.

Au figuré, tirer la quintessence d'une chose, c'est pénétrer jusqu'au fond; en tirer tout l'avantage possible.

Dans cette acception tirer se dit aussi figurément pour extraire, recueillir. *Colligere*. Les modernes ont tiré beaucoup de choses des Anciens. Tout ce que cet Auteur a écrit est tiré de tel & tel livre. *Compiler*. Ce passage est tiré d'un tel Auteur. Tirer une conséquence, un argument. *Aliquid ex alio inferre*. Du principe que vous venez d'établir, je tire un grand argument contre vous. On dit aussi neutralement, en parlant d'une chose dont on pourroit s'autoriser à l'avenir pour faire quelque chose de semblable, qu'elle tire à conséquence. Ce qui ne se dit guère que de ce qui est, ou qu'on croit être contre les règles.

En termes de Philosophie hermétique ou du grand Art, Tirer l'âme & l'esprit du corps; c'est dissoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. Tout cela ne signifie que la même chose, ou, ce que les Maîtres de l'Art appellent autrement, l'opération de Venus.

En Marine on dit, Tirer à la mer, pour dire, prendre le large, s'éloigner de la terre, ou d'un autre vaisseau. *Navem in altum ducere*. On dit, Tire avant, pour commander à l'équipage de nager avec plus de force. On dit aussi qu'un vaisseau tire tant de pieds d'eau, pour dire, qu'il enfonce dans l'eau jusqu'à certain point, de sorte qu'il lui faut tant de pieds d'eau pour être à flot. On dit dans le même sens, qu'un vaisseau prend tant de pieds d'eau.

On dit de même des choses qui s'imbibent d'eau, qu'elles tirent l'eau. Ces souliers sont de mauvais cuir, ils tirent l'eau.

En peinture on dit, Tirer une personne; pour dire, Faire son portrait. *Penicillo effingere, exprimere*. Richelieu avec quelques autres, prétend que tirer pour peindre est un peu vieux, & blâme un illustre Académicien d'avoir dit, Alexandre jugeoit qu'Apelles étoit seul digne de le tirer; cependant comme l'Académie ne prononce rien là-dessus, & qu'elle apporte même divers exemples, où tirer est mis pour peindre, il semble qu'on ne doit faire aucune difficulté de s'en servir après elle. Il est certain néanmoins que plusieurs de ceux qui se piquent d'écrire poliment, évitent de s'en servir, & disent, je me suis fait peindre, & non pas, je me suis fait tirer. Ce paylage a été tiré d'après nature. En Sculpture, on dit tirer en plâtre, tirer en cire. Il a été tiré au naturel.

En termes de Manège, on dit qu'un cheval tire à la main, quand il résiste à la bride, lorsqu'il est trop ardent, ou qu'il est roide d'encolure. *Ductui habenarum*

obfistere, obniti. Dans le premier cas, il faut le faire aller doucement, & le *tirer* souvent en arriere. Dans le second, tâcher de l'assouplir. On dit quelquefois, qu'un cheval *tire*, lorsqu'il rue, qu'il donne quelque coup de pied. Il y a des chevaux qui sont bons à porter, d'autres à *tirer, trahere*, comme ceux de labour, de carrosse.

En termes d'Escrime, *Tirer* des armes, faire des armes. Dans ce sens il est neutre, & il vieillit.

On dit activement *tirer* une estocade, un coup d'estocade, pour dire, pousser, porter une estocade. En ce sens il vieillit encore.

On le dit beaucoup mieux, & plus ordinairement en parlant des armes de trait & des armes à feu. On dit au neutre, *tirer* de l'arc, de l'arbalète, de l'arquebuse. *Voyez* ces mots.

On dit aussi activement, *tirer* un fusil, un pistolet, des flèches, le canon, *tirer* un coup de fusil, de mousquet, de pistolet, de canon. *Tirer* des bombes, des pétards, des fusées. On *tire* aux perdrix, en l'air, au but, en volant, au gîte.

TIRER un lièvre, c'est *tirer* dessus.

TIRER un feu d'artifice, c'est mettre le feu aux pièces d'artifice qui le composent.

Dans le style figuré & familier, on *tire* sa poudre aux moineaux, quand on prend de la peine pour une chose qui ne le mérite pas.

On dit figurément, *Tirer* sur quelqu'un, pour signifier, dire des choses offensantes de quelqu'un; & dans le même sens, *tirer* à cartouches sur quelqu'un, pour signifier, en dire les choses les plus offensantes.

On dit proverbialement, vous *tirez* sur vos gens, pour dire, vous dites du mal de ceux même qui sont dans vos intérêts. *ACAD. FR.*

TIRER se dit encore neutralement en parlant des armes à feu. Ce fusil *tire* juste. A peine avions-nous commencé à *tirer*, que la garnison capitula.

En termes de Venerie, le terme dont on se sert pour faire suivre les chiens, quand on les appelle, c'est, *Tirez* chiens, *tirez*. *Tirer* de long, se dit de la bête qui s'en va sans s'arrêter. *SALNOVE.* *Tirer* sur le trait, se dit du limier qui trouve la voie & veut avancer.

En termes de Fauconnerie on dit, faire *tirer* l'oiseau, quand on le fait béqueter en le paissant, & sur-tout en lui donnant un pât nerveux, afin de lui donner de l'appétit. *Escam accipitri attrahendam præbere.*

En termes de Jeux, on dit aussi, *tirer* une carte, *tirer* sa passe; *tirer* tout, quand on fait la vole. *Ducere, educere, subducere.*

Tirons la primauté :

Chacun tire de son côté :

Par malheur elle échoit au Diable.

TIRER la primauté, Terme de joueur de dez, de cartes, de quilles, &c. *Tirer* une boule, débiter celle qui est sur le but. *Tirer* l'anguille & l'oison, sont des jeux, des exercices de Bateliers. *Tirer* l'oiseau, cela se fait en plusieurs villes. On met, pour exercer le peuple à *tirer* juste, une figure d'oiseau de bois au bout d'une perche fort haute; il y a des compagnies d'artisans qui tirent cet oiseau à coups de fusil, & celui qui l'abat, s'appelle le Roi de l'oiseau, & a une récompense & des privilèges. *Tirer* au pavois, est un exercice semblable; au lieu d'un oiseau, on tire dans une espèce de pavois, ou de rondache de bois, & celui qui donne au milieu, ou le plus près du milieu, remporte le prix.

TIRER se dit encore neutralement en parlant des choses qu'on remet à la décision du sort. On *tire* au sort, au doigt mouillé, à la courte paille. On fait *tirer* les soldats au billet. *Sortiri uter.* *Tirer* au sort pour savoir qui. *Sortiri ad pœnam.* *Tirer* au biller pour être puni.

Et activement *tirer* un billet, le prendre au hasard. Ce jeune homme a *tiré* le billet noir. *Tirer* une charge au fort avec quelqu'un. *Sortiri magistratum cum aliquo.*

On dit encore activement *tirer* une loterie, en *tirer* les billets pour savoir à qui le sort fera échoir le lot.

Et dans le même sens, *tirer* le gâteau des Rois, voir à qui écherra la fève. *Regna vini sortiri.*

En termes de Tireurs d'or, *tirer* l'or, *tirer* l'argent, c'est réduire ces métaux, les étendre en fils déliés, en les faisant passer successivement par différentes filières toujours moins grandes. *In fila ducere, producere.* La première opération se fait par le moyen de l'argue.

Voyez Filière, Argue, Ras, Dégrossir, Avanceur, &c.

On dit aussi, *Tirer* de l'or des mines, de l'argent, non-seulement pour en détacher les glèbes ou marcassites, mais encore pour en extraire & épurer le métal par la fonte.

Dans cette signification d'étendre, les blanchisseuses disent *tirer* du linge sur la platine. *Explicare.*

On dit aussi *tirer* une corde, la bander. Au neutre, on dit qu'une corde *tire*, pour dire qu'elle est bandée ferme.

TIRER bien ses bas, les étendre bien sur la jambe, afin qu'ils ne fassent point de plis.

On dit familièrement qu'une femme est *tirée* à quatre épingles, pour dire qu'elle est recherchée dans son ajustement au point qu'elle en paroît contrainte & embarrassée.

TIRER le rideau sur quelque chose. *Voyez* ce mot.

TIRER une affaire en longueur, en éloigner la conclusion. *Voyez* Différer, prolonger. On dit neutralement qu'une maladie *tire* en longueur.

TIRER, signifie chez les Marchands & Manufacturiers, soit d'étoffes, soit de toiles, ce que ces marchandises peuvent contenir d'aunage. Cette pièce de drap *tire* vingt aunes.

En termes de Charpenterie, faire *tirer* les renons, c'est percer le trou de biais contre l'épaulement d'un renon, pour le faire serrer en about. *FÉLIBIEN*, & pour mieux faire joindre les bois. *IDEM.*

TIRER à la paumelle. Terme de Corroyeur, se dit des cuirs qu'ils *tirent* sur une table par le moyen de la paumelle, qui est une espèce de main ou d'instrument de bois plat dentelé par dessous. Pour donner aux cuirs cette façon, ils passent à plusieurs reprises la paumelle sur le cuir étendu sur la table; ce qui lui fait revenir le grain & le rend plus doux & plus maniable, ou comme ils disent, plus moliant.

TIRER à la perche. Terme de Manufacture de lainage. C'est lainer une pièce de drap ou autre étoffe de laine; c. à d. en tirer le poil avec les chardons, tandis qu'elle est étendue du haut en bas sur une perche.

TIRER un chapeau à poil, chez les Chapeliers, c'est en faire sortir le poil en le *tirant* avec le carrelet.

TIRER le cierge. C'est le fabriquer à la main; c'est-à-dire, ne le pas couler avec la cire liquide & fondue, mais étendre la cire amollie dans l'eau chaude le long de la mèche.

TIRER l'émail à la course. C'est en faire de longs filets très-déliés, après l'avoir ramassé dans la cuillère de fer où il est en fusion avec du cristallin.

TIRER épingles. C'est passer par la filière le fil de laiton avec lequel on veut fabriquer des épingles, afin de les rendre de la grosseur des numeros, suivant les échantillons.

TIRER une cuve de Teinture. C'est l'user entièrement.

TIRER. Terme d'Imprimerie. Synonyme d'imprimer. *Tirer* une feuille, *tirer* une estampe. *Tirer* une feuille, c'est l'imprimer d'un côté; *retirer*, l'imprimer de l'autre côté.

On dit aussi *tirer*, pour dire, imprimer une feuille entière. Dans ce sens on dit, toutes les feuilles de ce livre sont *tirées*.

On s'en sert encore pour marquer le nombre d'exemplaires. Dans ce sens on dit, qu'on a *tiré* quinze cens exemplaires d'un ouvrage.

TIRER, v. n. se dit encore dans quelques acceptions particulières. *Tirer* vers quelque endroit, c'est en prendre la route. *Tendere.* Après cet échec, l'armée *tira* du côté de la Flandre. Le soleil *tire* vers son couchant. *Vergit ad occasum.*

Dans le style familier, *tirer* de long, *tirer* de pays, s'enfuir. *Tirez, tirez*, termes dont on se sert ordinairement pour chasser un chien.

On dit qu'un malade *tire* à sa fin, pour dire, que sa mort approche.

Employé avec la préposition *sur*, ce verbe sert particulièrement à marquer le rapport, la ressemblance que les couleurs ont les unes avec les autres. C'est ainsi qu'on dit qu'une pierre *tire* sur le vert, sur le bleu. *Proximè accedit ad. Subviridis*, qui *tire* sur le vert. *Subniger*, qui *tire* sur le noir. *Subalbicans*, qui *tire* sur le blanc, ou *subalbidus*, & *subcandidus*. *Subcæruleus*, qui *tire* sur le bleu. *Subfuscus*, qui *tire* sur le brun tanné. Et ainsi des autres.

TIRER, se dit proverbialement en ces phrases. Après cela il faut *tirer* l'échelle, pour dire, on ne peut aller plus loin, on ne peut rien faire au-delà. *Nil ultra excogitari aut fieri potest*. On dit, qu'un homme se fait *tirer* l'oreille, quand il fait avec peine ce qu'on demande de lui. Voyez OREILLE. On dit de ceux qui ont de la peine à vivre, qu'ils *tirent* le Diable par la queue. On dit, il *tire* sa poudre aux moineaux, pour dire, il perd sa peine & son temps; il travaille à une affaire qui lui causera plus de dépense, qu'il n'en *tirera* de profit. On dit, *Tirer* les marrons du feu avec la patte du chat, quand quelqu'un veut *tirer* du profit de quelque chose, & qu'un autre en essuie le danger, en a toute la peine. On dit, qu'un homme *tire* l'estocade, quand il emprunte quelque argent, qu'il n'est pas en état, ni en volonté de rendre. On dit qu'un homme *tire* au bâton, au court bâton avec quelqu'un, pour dire, qu'il conteste avec lui d'égal à égal; ce qui ne se dit que d'un inférieur; lorsqu'un plus petit est compétiteur avec un plus grand, qu'il lui conteste quelque avantage, quelque prééminence. On dit que des gens en font aux couteaux *tirés*, pour dire, qu'ils sont ennemis déclarés. On dit d'un avaré, homme avaré & renace, qu'on *tireroit* plutôt de l'huile d'un mur, ou un pet d'un âne mort, qu'un sou de sa bourse. On dit encore, qu'on s'est *tiré* une épine du pied, lorsqu'on s'est défait d'un ennemi fâcheux, ou qu'on a accommodé une affaire inquiétante, qu'on a repris ce qu'on y avoit avancé. On dit en ce sens, qu'on s'est *tiré* de la presse, hors du rang des autres. On dit, qu'un homme se *tire* du pair, ou de pair, quand il s'élève au-dessus de ses égaux. On dit, *Tirer* les vers du nez de quelqu'un. Voyez NEZ.

On dit, qu'une comparaison est *tirée* par les cheveux, ou aux cheveux, quand elle est forcée ou *tirée* de loin, amenée au sujet avec violence ou avec subtilité. On dit aussi ironiquement, quand on vend de la viande dure, si vous l'avez pour ce prix-là, il y aura bien à *tirer*. *Tirer* pied ou aile d'une chose, en *tirer* quelque profit de manière ou d'autre. *Tirer* une plume de l'aile à quelqu'un, lui attraper quelque chose. *Emungere*. *Tirer* la laine, terme de filouterie. Voler les manteaux la nuit.

TIRÉ, ÉE. Part. Il a les significations de son verbe.

Dans une signification particulière on entend par visage *tiré*, un visage maigri, fatigué, abattu.

TIRÉS. f. f. pl. Vieux mot. Fois. *Gloss. sur Marot*.

TIRÉSIAS. f. m. Terme de Mythologie. L'un des plus célèbres Devins de l'antiquité. Il fut honoré comme un Dieu, & il eut à Orchomène un Oracle qui fut fameux pendant quelques siècles; mais enfin il fut réduit au silence, après qu'une peste eut désolé cette ville-là.

TIRE-SOU. Est un terme injurieux que l'on donne à ceux qui sur les contrats de rente de l'Hôtel-de-ville, avancent de l'argent, en gagnant le sou pour livre. Voyez GRIPPE-SOU.

TIRET. f. m. Filet de parchemin tortillé, qui sert aux Clercs de Procureurs pour attacher leurs écritures, les pièces de leurs dossiers, les étiquettes sur les sacs. *Pergamena ligula*.

TIRET, dans l'écriture, signifie, petit trait de plume qui sert à la liaison des mots coupés, comme lorsqu'un mot ne peut pas tenir dans une ligne, on met un *tiret* pour le lier avec sa dernière partie qui est dans la ligne suivante. On met aussi un *tiret* dans ces sortes de mots, *dit-il*, *nu-jambe*, *mi-Août*, pour les faire prononcer ensemble. On en met dans plusieurs autres cas dont nous ne parlerons pas ici. L'usage apprend tout cela.

Les Grammairiens, les Imprimeurs appellent cela *division*. *Lineola interjecta inter duo verba*.

TIRET. f. m. Longue pièce de bois avec des liens, qui arc-boute la porte d'un moulin.

TIRETAINE. f. f. Sorte de droguet, étoffe tissue grossièrement, moitié de fil, moitié de laine. *Pannus lanæ, filoque textus*. La *tiretaine* doit avoir trois quartiers de large; & la pièce doit être de 35 à 40 aunes de long. Ce mot est ancien, & se disoit autrefois d'étoffes précieuses, de draps de laine & d'écarlate, témoin ces vers de Jean de Mehun dans son Codicile.

*Puis li remest par maintes guisès,
Robes faites par grand mestrisès,
De blanc drap, de souefve laine,
D'esclarlate & tiretaine,
De vert de pers & de brunette,
De couleur fresche, pure & nette.*

TIRETAINE. Nom propre d'une rivière d'Auvergne en France. Près de Clermont & de l'Abbaye & du Bourg de S. Alyre, dit Davity, se voit le ruisseau de *Tiretaine*, autrefois Scateon. Il naît d'une fontaine dont l'eau s'endurcit & se pétrifie: cette eau est alumineuse.

TIRE-TESTON, ou **TIRE-SOU**. f. m. Ce mot se dit en jouant à la bête, ou à quelque autre jeu, quand on convient que celui qui gagnera le coup, tirera seulement un teston, un sou, ou autre chose.

TIRE-TÊTE. f. m. Instrument ainsi nommé par son inventeur M. Dullé, célèbre Accoucheur à Paris, parce qu'il est destiné à tirer les enfans par la tête dans les accouchemens naturels, mais laborieux. Il est très-lisse & très-poli, n'ayant ni pointe, ni tranchant. Il est si mince, qu'il n'augmente pas d'une ligne la partie de la tête qu'il embrasse. Cependant il est construit de manière qu'il a toute la force nécessaire pour tirer l'enfant sans le blesser, & sans qu'il y ait aucun déchirement à craindre pour la mère. *Merc. de Juillet 1734. p. 2543. 2544.*

TIRE-VEILLE, ou **TIRE-VIEILLE**. Terme de Marine, qui se dit des cordes qui pendent le long du bordage d'un vaisseau à chaque côté de l'échelle pour aider à y monter, & à descendre. *Scanfalis funis*. *Tirevieille* se dit de deux cordes qui ont des nœuds de distance en distance. Elles pendent le long du vaisseau en dehors, savoir, une corde de chaque côté de l'échelle, & on s'en sert à se tenir pour monter dans un vaisseau, & pour en descendre. Jette la *tire-vieille* hors du bord. **AUBIN**. *Tire-vieille* de beaupré, c'est une corde dont on se sert pour marcher avec plus de sûreté sur le mât de beaupré, au bas duquel elle est amarrée, & d'où elle monte à l'étai de Misaine, d'où elle descend pour s'amarrer aux barres de la hune de beaupré. **AUBIN**. On l'appelle aussi la sauve-garde.

TIREUR. f. m. Celui qui tire. Il se joint avec plusieurs mots. Les *Tireurs* d'or sont ceux qui réduisent l'or en fils déliés, qui le font passer par la filière. *Aurarius duſtor*.

TIREUR, chez les Férandiniers, Gaziers & autres Ouvriers en étoffes de soie façonnées ou brochées, c'est le compagnon qui tire les ficelles du simblot, qui servent à faire la figure ou le brocher des étoffes. On dit aussi une *Tireuse*, quand c'est une femme qui tire.

TIREUR D'ARMES. Ce mot n'est plus guère en usage; en sa place on dit Maître d'Armes. C'est un Maître d'Escrime qui montre à faire des armes. *Laniſta*. On appelle aussi *Tireurs d'arc*, ceux qui exercent à tirer de l'arc. Il fit avancer les *Tireurs* d'arc. **ABLANC**. Les *Tireurs* de l'oiseau, les *Tireurs* du pavois. Voyez **TIRER**.

TIREUR se dit en termes de Chasse d'un Chasseur qu'on entretient pour se fournir de gibier. Il a plusieurs *Tireurs* à ses gages dans sa terre.

On dit d'un chasseur au fusil, qu'il est bon ou mauvais *tireur*, pour dire qu'il tire bien, qu'il tire mal.

On appelloit autrefois *tireur* de laine, celui qui voloît les manteaux la nuit.

TIREUR. Terme de Commerce & de Banque. Le *Tireur* d'une Lettre de Change, est celui qui donne une Lettre de Change, portant ordre à son correspondant de payer la somme qui y est contenue, à la personne qui lui en a donné la valeur, ou à celui en faveur de qui il a passé son ordre. Si la Lettre de Change n'est ni acceptée, ni payée dans le temps de l'échéance, le porteur peut retourner en garantie contre le *Tireur*, pourvu qu'il ait fait son protêt dans les dix jours de l'échéance. Par l'Article 16. de l'Ordonnance de 1673. les *Tireurs* sont obligés de prouver que ceux sur qui ils ont tiré des Lettres de Change, leur étoient redevables, ou qu'ils avoient provision au temps qu'elles ont dû être protestées; autrement le *Tireur* demeure toujours garant, quand même la Lettre de Change n'auroit point été protestée.

TIREUR D'HOROSCOPE. Diseur de bonne aventure, prétendu Devin, Bohémien, &c.

TIRIE. Ville des Turcs, en Asie, dans l'Anatolie, sur la route de Smyrne à Coigny.

TIRINAXES. f. m. C'est ainsi qu'on appelle certains prêtres de l'isle de Ceilan. Les Chingulais ont trois sortes de Dieux, & trois sortes de prêtres & de temples. Ils appellent *Tirinaxes* les prêtres du premier ordre, qui sont ceux du Dieu Buddou. On ne reçoit dans cet ordre que des hommes distingués par leur naissance ou par leur savoir. Ils ne sont pas d'abord élevés au haut degré des *Tirinaxes*. Il n'y en a que trois ou quatre, choisis entre tous les autres, qui sont comme supérieurs de tous les autres, appelés Gonni. Ils portent tous, tant les *Tirinaxes* que les Gonni, une casaque jaune, plissée au tour de leurs reins, avec une ceinture de fil. Ils ont la tête rasée, toujours nue, ayant à la main une espèce d'évantai rond, pour la garantir de la trop grande ardeur du soleil. On les respecte si fort, que le peuple se courbe devant eux, comme il fait devant les Dieux. Ils ne saluent personne, & partout où ils vont, on étend sur un siège une natte & un linge blanc par dessus, pour les faire asseoir; ce qui ne se pratique que pour le Roi. Ils gardent le célibat; ils ne mangent qu'une fois le jour, à moins que ce ne soit du ris, ou des fruits dont ils peuvent user soir & matin. Il leur est permis de manger de toute sorte de viandes apprêtées par eux; mais ils ne peuvent donner ordre, ni même consentir qu'on tue les animaux dont ils mangent. S'ils veulent se marier, ils sont obligés de renoncer à leur ordre. Ils n'ont pour cela qu'à jeter leur casaque jaune dans la rivière, se laver la tête & tout le corps, & ils sont alors comme les autres hommes.

TIRITIRI ou **CARON.** Nom d'une rivière de Perse. *Caron*, *Eulæus*, *Chaaşpes*. Elle a sa source vers les confins du Yérak Agémi, traverse tout le Chusistan, où elle baigne la ville de Suse, & elle se décharge dans le golfe de Balsera. C'est ce que le Prophète Daniel appelle Ulaï.

TIRIX ou **TIREX.** f. m. Terme de Calendrier. C'est le premier mois de l'année des Cappadoces. *Tirix*, *Tirex*. Il répondoit au mois de Décembre. *Henric Steph. App. ad Thes. Ling. Grec.*

TIRMAH ou **TIRMA**, ou **TOURMA.** f. m. Terme du Calendrier. Nom du quatrième mois de l'année des anciens Perses. *Thirmah*, *Tyрма*, *Turma*. Il répondoit au mois de Décembre.

TIRNAW Voyez **TYRNAW.**

TIRNSTAIN ou **TIRUSTEIN.** Petite ville d'Allemagne, dans la basse Autriche, sur la rive gauche du Danube, un peu au-dessus de Stein.

TIROARITENOÏDIEN. f. m. Terme d'Anatomie, nom de muscle. *Tiroaritenoidius*. La seconde paire des fermeurs du Larynx sont les *tiroaritenoidiens*; ils prennent leur origine de la partie concave & interne du tiroïde, & s'insèrent à la partie intérieure de l'ariténoïde. **DIONIS.**

TIROÏDE. f. m. Terme d'Anatomie. Nom d'un des cinq cartilages du larynx. *Tiroïdes*. Le premier des cartilages du larynx se nomme *tiroïde* ou scutiforme, à cause qu'il a la figure d'un bouclier. Il est cave en dedans, & convexe & bossu en dehors; mais

plus aux hommes qu'aux femmes. Il y a une ligne qui le sépare dans son milieu; d'où vient que quelques-uns en ont fait deux, quoiqu'on ne le trouve double que fort rarement. Il est carré, & ses quatre angles ont chacun une production; les deux productions d'en haut sont les plus longues, elles le joignent aux côtés de l'os hyoïde par le moyen d'un ligament; & par les deux d'en bas il est uni au cartilage cricoïde. **DIONIS.**

Ce mot vient de *τύρος*, bouclier, & *είδος*, forme. Ainsi *Tiroïde* est ce qui a la forme d'un bouclier. Il faudroit écrire *thyroïde*; mais l'usage a prévalu pour *tiroïde*; & ainsi dans tous les noms formés de celui-ci.

TIROÏDE, se dit aussi au féminin de deux glandes du larynx. Quatre grosses glandes servent à humecter le larynx, deux situées au-dessus, & deux au-dessous. Les deux inférieures sont appelées *tiroïdes*, elles sont situées au-dessous du larynx, à côté du cartilage annulaire, & du premier anneau de la trachée artère, une de chaque côté; elles ont la figure d'une petite poire; leur couleur est un peu plus rouge, & leur substance plus solide, plus visqueuse, & tirant plus sur la chair des muscles que les autres glandes; elles ont des nerfs, des recurrens, des artères, des carotides, des veines qui vont aux jugulaires, & des lymphatiques, qui se rendent au canal thorachique. Ces glandes séparent une humidité visqueuse, qui sert à enduire le larynx, pour faciliter les mouvemens de ses cartilages; à adoucir l'acrimonie de l'humeur salivale, & à rendre la voix plus douce. **DIONIS.**

TIRONIEN, ENNE. adj. par lequel on désigne les caractères, les lettres d'abréviation, dont Tiron, affranchi de Cicéron fut l'inventeur.

TIROIR. f. m. Petite layette qui se coule & s'emboîte dans les séparations d'un buffet, d'un cabinet, d'une armoire, d'un comptoir, & qu'on tire ordinairement par un anneau, un bouton, ou quelque chose d'équivalent. *Cista ductilis*. Il a un cabinet de médailles où il y a divers tiroirs.

Je n'ai presque dans mes tiroirs

Que fidèles petits miroirs,

Qui font voir les défauts. Fy, dit le Dieu comique,

Un fidèle miroir est un garde boutique.

NOUV. CHOIX DE VERS.

Pièces à tiroir, en termes de Théâtre: on appelle des pièces à tiroir, celles dont les scènes sont détachées, & n'ont point de relation avec le sujet principal, comme dans les fâcheux de Molière, l'Élope de Boursault, &c. parce que ce sont autant de tiroirs ou layettes, qu'on peut détacher du corps de l'ouvrage.

TIROIR, en termes de Fauconnerie, sont des ailes de coq d'Indes, ou de chapon, que les Fauconniers présentent aux Faucons, pour les rendre plus gracieux & pour les faire revenir sur le poing. *Illicum*.

TIROL. Nom d'une province du Cercle d'Autriche en Allemagne. *Tirolis*, *Tirolensis Comitatus*. Elle est bornée au midi par les États de Venise; au levant par la Carinthie & par l'Archevêché de Saltzbourg; au nord par le Duché de Bavière & par la Souabe: les Suisses & les Grisons la confinent au couchant. Le *Tirol* peut avoir cinquante lieues du couchant au levant, & trente-cinq du nord au sud. Il est extrêmement montagneux, principalement vers le milieu, où l'on voit le grand Brenner, qui passe pour une des plus hautes montagnes des Alpes. Ces montagnes fournissent de bons pâturages pendant quelques mois de l'année, & les vallées sont fertiles en grains, & produisent même du vin. On trouve dans ce pays des mines de divers métaux, des eaux minérales, & des fontaines salées. On peut diviser commodément le *Tirol* en quatre parties. 1°. L'évêché de Trente. 2°. Celui de Brixen; les évêques de l'un & de l'autre sont Princes de l'Empire, sous la protection des Comtes du *Tirol*. 3°. Le *Tirol* propre, qui portoit autrefois le nom de Duché de Méranie, & qui comprend l'Etschland, c'est-à-dire, le pays de l'Adige, situé le long de cette rivière, au

midi du grand Brenner, le long de la rivière d'Inn. 4°. Les annexes du *Tirol*, qui sont les Comtés de Brégentz, de Feldkirch, de Prudens & de Sonnenberg, situés aux confins de la Suisse & de la Souabe, de laquelle ils dépendoient autrefois. Le *Tirol* a pris son nom de la ville de *Tirol*, maintenant ruinée. C'est le plus grand Comté de l'Europe. Il a eu autrefois ses Souverains particuliers. Il appartient maintenant à la Maison d'Autriche, & ses villes principales sont, Inpruck capitale, Hall, Brégents, Méran, Trente, Brixen & Bolzano. MATY.

TIROL. C'étoit anciennement une petite ville de Rhétie. *Terioli, Terioluni.* Elle a donné le nom au Comté de *Tirol*. Il n'y reste plus qu'un petit village, avec un château situé à une lieue de la ville de Méran. MATY.

TIRON, THIRON. Nom d'un village avec une Abbaye de Bénédictins, fondée en 1113. ou 1114. *Tironium.* Il est dans la Beauce en France, sur la petite rivière de *Tiron*, entre Chartres & Nogent le Rotrou, à huit lieues de la première, & quatre de la dernière. MATY.

TIRONEAU. Nom d'une Abbaye du Maine en France. *Tironellum.* Elle est sur la Sarte, aux confins de la Normandie, & à dix lieues du Mans, vers le nord. MATY.

TIROIDE, est aussi adj. Cartilage *tiroide.* Les glandes *tiroides* gonflées comprimoient le larynx & l'ésophage.

TIROT. f. m. Petit bateau. On dit aussi, *souftirot*, qui est encore un petit bateau. L'ordonnance du Sel, p. 60. parle des *tirots* & des *souftirots*.

TIRNSTAIN. Voyez TIRSTAIN.

TIRTOIR. f. m. Outil du métier de Tonnellier, avec lequel on tire les derniers cerceaux d'une futaille, pour les faire entrer sur les peignes du jable.

TIRSTA, THERSA. Nom d'une ancienne ville de la Palestine. *Tirtsa, Therfa.* Elle étoit dans la demi-Tribu occidentale de Manassé, à trois lieues de Samarie, vers le levant. *Tirtsa* fut capitale du royaume d'Israël, jusqu'à la fondation de Samarie, qui lui ravit cet honneur. 1. Rois XVI. MATY.

T I S

TISAMÈNE. f. m. Célèbre Devin de Sparte.

TISAMÈNE, fils d'Oreste & d'Hermione, Roi d'Argos & de Sparte.

TISAMÈNE, fils de Thersandre, & petit-fils de Polynice, fut Roi de Thèbes.

TISANE. f. f. Les Médecins disoient autrefois *ptisane.* Potion rafraîchissante faite d'eau bouillie avec de l'orge & de la réglisse. On diversifie ces décoctions suivant les effets qu'on se propose. *Ptisana.* La plupart des infusions des Médecins se font dans la *tisane.* On ôte le vin à tous les fébricitans, & on les réduit à la *tisane.*

On doit observer en général de ne point prendre de *tisanes* trop épaisses, qui chargeroient l'estomac. Il ne faut pas les faire bouillir trop long-temps.

On appelle *tisane* purgative, celle où l'on a mêlé quelque purgatif.

Ce mot vient du Grec *πτιςάνη*.

TISARIA. Nom d'une petite ville de l'Amasie en Natolie. *Tisaria.* Elle est à dix-sept lieues de la ville de Cogni, vers le septentrion oriental. On la prend pour l'ancienne *Diocésarea*, ville Épiscopale de la Cappadoce, & suffragante de Césarée. MATY.

TISART. f. m. Terme de Manufacture de Glaces. On nomme ainsi les ouvertures des fours à couler, par lesquelles le tiseur entretient le feu, en y jettant continuellement des billettes. Chaque four a deux *tisarts* & deux cheminées.

TISCHAUFFERA. f. f. C'est la plus petite mesure de Venise pour les liquides. Quatre *Tischaufferas* font la quarte, quatre quartes le bigot.

TISER. v. a. C'est la même chose qu'*attiser*. Ce terme n'est en usage que dans les Verreries.

TISEUR. f. m. Il se dit dans les Manufactures de Glaces du grand volume, de celui qui a soin d'entretenir le feu dans le four à couler.

TISEUR. Terme de Verrerie. C'est celui qui sert le Gen-

tillhomme Verrier dans la fabrique du verre, & qui tient au feu la felle, toutes les fois qu'il faut échauffer la matière pour la souffler, ou que le Gentilhomme a besoin de prendre haleine. On l'appelle aussi le *fouet*.

TISINDON. Nom d'une rivière de la Perse. *Tifindonius fluvius.* Elle coule dans le Kerman, baigne Zirgian, Lar, Daregebert, & se décharge dans le golfe d'Ormus, à 20 lieues de l'isle d'Ormus, vers le levant, selon Baudrand & les petites Cartes de Sanfon. Quelques Géographes prennent cette rivière pour celle que les Anciens nommoient *Cyrus, Baragradas, & Agradatus*; & d'autres pour celle qui portoit le nom d'*Andanias*, ou d'*Andanis*. MATY.

TISIPHONE. f. f. Nom d'une des Furies. *Tisiphone.* Tibulle, L. I. Élégie III. v. 69. dit que *Tisiphone* étoit coiffée de serpens, au lieu de cheveux. Catulle le dit aussi, L. I. de *Raptu Proserpinæ*, v. 40. Virgile la place à la porte du Tartare, vêtue d'une robe toute sanglante; & elle fait sentinelle jour & nuit; & quand les morts ont été jugés par Rhadamante, *Tisiphone* vengeresse des crimes, armée d'un fouet, les frappe impitoyablement, en leur montrant ses serpens. Voy. l'Énéide, L. VI. v. 555. & suiv.

Ce mot vient de *τιςις*, vengeance, & *φόνη*, meurtre. *Tisiphone* étoit la vengeresse des meurtres.

Tisiphone aux brûlans cheveux,

Avec ses redoutables feux,

A-t-elle embrasé ce nuage? NOUV. CH. DE VERS.

Ai-je offert à tes yeux ces tristes Tisiphones,

Ces monstres pleins d'un fiel que n'ont point les lionnes?

BOIL.

TISON. f. m. Pièce de bois à moitié consumée par le feu, soit qu'elle soit éteinte, soit qu'elle soit encore enflammée. *Tisio.* Tison ardent, allumé, éteint.

Pentre, autant que je peux, dans le commun système,

En remuant & tournant mes tisons;

Arbitre de leur sort, sans craindre de reproche,

Je les tourne, retourne, & règle entr'eux les rangs,

Je les écarte ou les rapproche,

Je les hausse, les baisse ainsi que je l'entens;

Mais que me revient-il des peines que je prens?

P. DU CERC.

On dit d'un homme qui est toujours auprès de son feu, qu'il est toujours sur les tisons, qu'il a le nez dessus, qu'il garde les *tisons*. *Affidere focis.* Et des vieillards, qui sont toujours au coin du feu, qu'ils crachent sur les *tisons*. Expression familière.

On dit prov. Noël a son pignon, & Pâques a son *tison*, pour marquer le détachement des saisons. ACAD. FRANC.

On appelle par injure un méchant homme, un *tison* d'enfer. *Titio infernalis.* On dit aussi qu'un homme a été le *tison*, le boutefeux qui a allumé une guerre civile, ou une querelle domestique. *Fax belli.*

Le voilà le beau fils, le mignon de couchette,

Le malheureux tison de ta flamme secrète. MOL.

Ce mot vient de *titio*.

TISONNER. v. n. Raccommoder le feu, remuer les tisons avec les pincettes, arranger les tisons au feu, les remuer. *Titiones componere, movere.* Il y a des gens qui prennent un grand plaisir à *tisonner*.

Heureux qui près du feu peut avoir des pincettes;

On ne peut pas toujours discourir, raisonner,

Et même, en raisonnant, on aime à tisonner.

P. DU CERC.

Je veux qu'à mes amis, & ce soin doit leur plaire;

Comme on donne à chacun son siège & son écran,

*De pincettes aussi l'on présente une paire ;
Que chacun indifféremment ,
Et sans que l'on s'en formalise ,
A droite , à gauche , librement .
Puisse tisonner à sa guise. Id.*

TISONNÉ, ÉE. adj. Terme de Maréchallerie. Ce mot se dit de certains chevaux , & signifie , qui a des marques routes noires éparées çà & là sur le poil blanc , qui sont larges comme la main , ou environ. SOLEISEL. *Nigris maculis distinctus.*

TISONNEUR, EUSE f. Celui ou celle qui aime à tisonner. C'est un grand *Tisonneur*. La pièce du P. Du-cerceau sur les pincettes est dédiée aux *Tisonneurs*.

*Cependant je sens bien que tel tout bas en gronde ,
Et dit entre ses dents : Peste du Tisonneur ;
Je dis aussi tout bas : Peste du raisonneur.*

P. DU CERC.

*Je suis donc tisonneur , & ne m'en cache guères ;
Mais du moins il est vrai que j'ai bien des confrères. Id.*

TISONNIER. f. m. C'est un outil des ouvriers qui travaillent à la forge , qui leur sert à remuer le feu. Il y a des *tisonniers* en palette , & des *tisonniers* coudés en forme de crochet. *Tisonnier* , c'est un crochet ou espèce de palette de fer servant aux Serruriers & autres , pour couvrir le feu , & pour sabloner le fer. FÉLIBIEN.

TISPO. Petite ville de l'Amérique septentrionale , sur la côte du Golfe du Mexique dans l'Audience de Mexico.

TISRI, ou **THISCHRI**. f. m. Nom d'un mois de l'année des Juifs depuis la Captivité de Babylone. *Tisri*, *Thischri*. Le mois *Tisri* étoit le septième de l'année Ecclésiastique des Juifs. Il commençoit dans le mois de septembre. En 1711. le premier jour de *Tisri* tomboit au 14 de Septembre. Avant Moïse c'étoit le premier mois de l'année ; & depuis que Dieu eut ordonné de la commencer au mois Nisan , *Tisri* ne laissa pas d'être le premier de l'année civile. Le monde fut créé au mois *Tisri* ; c'est le sentiment de presque tous les Juifs. Les Rabbins l'appellent le mois des Forts , parce qu'en ce mois-là on fait la récolte de tous les fruits de la terre , qui sont le soutien & la force de la vie. Le Baal Atuch tire ce mot de שָׁרָה , *scharah*, pris au sens de *solvit* , *dissolvit* , parce que c'est en ce mois , dit-il , que se fait la rémission des péchés ; il entend parler de la fête de l'Expiation. On pourroit beaucoup mieux le tirer du même verbe שָׁרָה pris au sens de commencer , en sorte que *Tisri* eût été ainsi appelé , c'est-à-dire , *commencement* , parce que c'étoit le commencement de l'année. Cette étymologie est bien plus probable , & elle montre que c'étoit aussi le premier mois chez les Chaldéens , & qu'ils conservoient , par conséquent , la tradition de la création du monde en automne , dans la coutume de commencer l'année en ce temps. D'Herbelot dit *Tisrin* , ou *Tischrin* , & ajoute que c'est un nom commun à deux mois du Calendrier Syrien , ou Syro-Macédonien , dont le premier qui est appelé *Tisrin Alouual* , c'est-à-dire , *Premier Tisrin* , correspond au mois d'Octobre du Calendrier Julien , & le second qu'ils nommoient *Tisrain altani* , c'est-à-dire , second *Tisri* ou *Tisri* deuxième , correspond au mois de Novembre du même Calendrier. Mais il se trompe , quand il dit que c'est un mois du Calendrier Syro-Macédonien. Le Calendrier Syro-Macédonien est purement Grec. Les noms *Tisrin* alouual , *Tisrin* altani , sont Arabes.

TISSER. v. a. Faire un tissu , fabriquer sur le métier ou autrement un ouvrage d'ourdissage , de fil , de laine ou de soie. *Texere*.

TISSU, UE. part.

TISSER. Terme de faiseuse de point. C'est coucher & ranger le tissu du point selon l'ordre du patron. *Texere ad lineamenta*.

TISSERAND. f. m. Nom commun à plusieurs ouvriers qui travaillent à la navette. Ouvrier qui fait de la toile.

Textor. En quelques endroits on l'appelle *texier* , *telier* & *tissier* , d'où sont venus plusieurs noms de familles semblables. Un nœud de *Tisserand* est celui qui se fait à l'extrémité du fil.

On le dit aussi des ouvriers qui font du drap de laine , ou des étoffes de soie ; & alors on dit , *Tisserand* en drap , *Tisserand* en soie. ACAD. FR.

TISSÉUR. f. m. Terme de Manufactures. Ouvrier qui travaille sur le métier avec la navette , à la fabrique des étoffes de laine.

TISSIER. f. m. Ce terme est en usage dans plusieurs Manufactures de lainage & de toilerie , pour signifier ce qu'on nomme ailleurs ou *Tisserand* ou *Tisseur*.

TISSIR. v. a. Vieux mot. Former un tissu. MAROT.

TISSOTIER. f. m. On appelle ainsi les ouvriers qui font des rubans , galons , passemens , guipures , &c. au métier. Ce mot vient de *tissu*. *A texando*. Il est peu usité. Voy. *Tissutier*.

TISSU, UE. adj. ou part. du verbe tisser ou tistre. *Textus* , *contextus*. On dit figurément une intrigue bien *tissue* , pour dire bien conduite ; & poétiquement , des jours *tissus* d'or & de soie , pour dire des jours parfaitement heureux. *Vota undequaque beata , solis candidi*.

Tissu est aussi substantif ; & se dit des étoffes , rubans & autres ouvrages semblables , faits de fils entrelacés sur le métier avec la navette , dont les uns , étendus en longueur , s'appellent la chaîne , & les autres en travers se nomment la trame de l'ouvrage. *Textile* , *textus* , *textum*.

Les *tissus* se fabriquent avec toutes les matières qu'on peut filer ; l'or , la soie , le fil , le coton , &c. Un *tissu* d'or & d'argent , un *tissu* de soie , un *tissu* de cheveux.

Les Cordiers appellent *tissu* , certaines bandes composées de gros fils de chanvre , dont on fait des sangles pour les bêtes de somme. *Crasso filo textum*. Ce *tissu* est bien serré. Ce mot transporté au figuré désigne ce qui fait principalement l'ordre & la liaison du discours. *Ordo* , *series* , *junctura*. Le *tissu* de ce discours est fort bon. Cicéron a dit , *textum dicendi*.

On dit dans ce sens un *tissu* de belles actions , pour dire une longue suite. Sa vie est un *tissu* de belles actions , d'actions éclatantes.

Et dans un beau tissu de belles actions ,

Il verra comme il faut dompter les Nations. CORN.

*Nous ne pouvons changer l'ordre des Destinées ,
Elles sont à leur gré le tissu de nos jours. LA SUZE.*

Tissu se dit aussi en Médecine. La retine où se fait la vision , est un *tissu* de nerfs , de veines & d'artères , comme un réseau ou une toile. *Contextus*.

Ce terme est employé dans le même sens en Botanique. On dit le *tissu* cellulaire , vésiculaire , utriculaire ou parenchymateux. Voyez ces mots.

TISSURE. f. f. Art & manière de faire le tissu. Les *tissures* des brocards , des draps & des toiles sont différentes. *Textura*. Il y a des *tissures* lâches , & d'autres bien frappées ; des *tissures* à double broche. Il se dit aussi de la manière dont les parties qui composent toutes sortes de corps sont arrangées , disposées. La différence des couleurs dépend de la différente *tissure* de la surface des objets , qui réfléchissent diversement la lumière. MALEB. Selon M. Botticher , dans son Traité Latin des maladies malignes & de la peste , le venin est comme un puissant alcali volatil , capable de dissoudre la *tissure* du sang , & d'en défunir tellement les parties , que la circulation de cette liqueur languisse peu-à-peu , & s'abolisse entièrement à la fin. JOURN. DES SAV.

Je n'étois fait moi-même une riche parure ,

J'en avois travaillé le fil & la tissure. N. CH. VERS.

Tissure , se dit aussi figurément de la liaison , de l'économie des parties d'un discours , d'un ouvrage d'esprit. *Textura* , *constructio* , *ordo*. La *tissure* de l'Enéide est bien autant à estimer que l'expression. La *tissure* de cette Histoire est fort belle. CASSAGNE. La tissure de cette clause est une & indivise. PAT.

Tissure & tissu paroissent absolument synonymes , en tant qu'ils désignent l'ordre & la liaison des parties d'un tout , tant au propre qu'au figuré ; mais le mot de *tissu* paroît plus de l'usage ordinaire : de plus le mot de *tissu* se dit fort bien pour une suite, un enchaînement de choses. Un *tissu* de belles actions , un *tissu* de merveilles , un *tissu* de crimes ; au lieu que celui de *tissure* ne conviendrait pas en cette occasion.

TISSUTIER. *s. m.* Rubannier , Artisan qui fait des Rubans , des franges , des boutons , de la toile de soie , & autres tissus. *Textor, textilium opifex.* Les Maîtres *Tissutiers-Rubanniers* sont un corps séparé d'avec les Ouvriers en draps d'or & de soie , & ne peuvent faire d'ouvrages qu'au-dessous d'un tiers d'aune de largeur , ni avoir chez eux de métiers des étoffes de la grande navette , par Arrêt du Conseil du 8 avril 1666. Nul ne sera reçu à la maîtrise du métier de *Tissutier-Rubannier* en notre ville & fauxbourg de Paris , s'il n'a premièrement été apprentif quatre ans sous un maître de notre ville de Paris ; & après lesdits quatre ans accomplis de son apprentissage , sera obligé de servir quatre autres ans les maîtres de notre ville , y gagnant argent & salaire raisonnable comme compagnon. ORDONN. d'HENRI III.

TISTANIS. *s. m.* Vieux mot. Etoffe tissue. BOREL. *Pannus, textura.*

TISTRE. *v. a.* faire de la toile , du drap & des étoffes sur un métier. *Texere, contexere.* Il n'est en usage que chez les Artisans qui travaillent de ces métiers-là. Partout ailleurs , il n'est usité qu'à son préterit j'ai *tissu* , & à son participe *tissu*. Voilà un bracelet que j'ai *tissu* de mes cheveux.

On dit figurément , qu'un homme a *tissu* une intrigue , pour dire que c'est lui qui l'a conduite , qui l'a menée. *Voyez tisser, tissu.*

T I T

TITAN. *s. m.* Terme de Mythologie. *Titan.* Nom d'un Dieu de l'Antiquité payenne. Il étoit fils du Ciel & de Vesta , & frere aîné de Saturne. Quoiqu'il fût l'héritier présomptif du Ciel , voyant pourtant que sa mere & sa sœur avoient plus d'inclination pour Saturne que pour lui , il lui fit cession de ses droits , à condition qu'il n'élèveroit point d'enfant mâle , afin que l'empire du Ciel pût revenir à ses enfans. Mais dans la suite Jupiter , Neptune & Pluton ayant été sauvés par l'artifice d'Ops , *Titan* avec ses fils les *Titans* se révolterent contre Saturne , le vainquirent & l'enfermerent. Il demeura en la puissance de ses ennemis jusqu'à ce que Jupiter devenu grand , vainquit les *Titans* , & le délivra. Au reste , des anciens Mythologues qui me sont connus , Hygin est le seul qui parle d'un *Titan* au singulier. Encore n'en dit-il rien , sinon qu'Astérie que Jupiter changea en caille , étoit fille de *Titan*. Les autres ne parlent que des *Titans* au pluriel , dont nul en particulier ne s'appelle *Titan*. *Voyez* Noël le Comte , *Mytholog. L. VI. C. 20.*

TITAN. Ce mot chez les Poètes se prend pour le soleil.

Hésychius dit qu'il se prend aussi pour *Sodomites*. Il dit encore que c'est un des noms de l'Antechrist. En ce sens il doit s'écrire TÉITAN en Grec , pour faire en lettres numériques 666 , qui dans l'Apocalypse XIII. 18. est le nombre de la bête.

TITANS. *s. m. & plur.* Terme de Mythologie. *Titanes.* Les *Titans* étoient fils d'Uranus ou de Cœlus , c'est-à-dire , du Ciel & de la Terre , selon Hésiode & Apollodore ; ou , ce qui est la même chose , de l'Æther & de la Terre , selon Hygin. Apollodore n'en compte que quatre. L'Océan , Cœus , Hypérion , Crius & Japet freres de Saturne qui étoit leur puîné. Hygin n'y met point l'Océan , ni aucun des autres , qu'Hypérion ; & il en compte six qui sont Briareus , Gygès , Stéropes , Atlas , Hypérion & Ptolus. Hésiode & Apollodore distinguent les Géans à cent mains des *Titans*. Cœlus , ou le Ciel , avoit eu de la Terre les Cyclopes Harpès , Stéropes & Brontes , & les avoit enfermés & enchaînés dans le Tartare. La Terre leur mère indignée de ce traitement , souleva les *Titans* contre son mari leur pere. Tous , à la réserve de l'Océan , lui firent la guerre

& le détrônèrent. Ils mirent Saturne à sa place. Il n'en usa pas mieux que son pere. Il les mit aux fers , & les jeta dans le Tartare. Jupiter traita dans la suite Saturne comme Saturne avoit traité Uranus , Cœlus ou le Ciel. Il tira des fers les trois Géans à cent mains & à cinquante têtes , que Saturne y avoit jettés. Et ces trois Géans qui sont Cottus , Briareus & Gygès l'aiderent beaucoup dans la guerre que lui firent les *Titans*. Hésiode , *Théogon. 668. & 714.* Cette guerre dura dix ans. Hésiode , *Théog. V. 636.* mais enfin ils furent vaincus ; Jupiter demeura possesseur paisible du Ciel , & plongea les *Titans* dans l'enfer , ou sous des montagnes , du poids desquelles il les accabla. Claudien décrit le combat des Dieux contre les *Titans* dans sa Gigantomachie.

Voilà ce qu'en dit la fable des Anciens ; voici ce qu'en dit le P. Pezron dans son Antiquité des Celtes. Les *Titans* sont nos anciens Celtes , ou Gaulois. Ce sont des Gomeriens ou descendans de Gomer fils de Japhet. *Gen. X. 2.* Ils furent d'abord appelés Saques ; sous ce nom ils se jetterent sur l'Arménie , entrèrent dans la Cappadoce , passèrent en Phrygie , & prirent le nom de *Titans*. Le premier de leurs Princes fut Acmon , & c'est lui qui en sortant de l'Arménie les conduisit dans la Cappadoce , & ensuite dans la Phrygie , ayant pour compagnon , & peut-être pour devin , son frere Doëas. Le second a eu le nom d'Uranus ; c'étoit un homme belliqueux , qui ayant de l'ambition & aimant la guerre , a porté ses armes & étendu ses conquêtes depuis la petite Asie jusqu'aux Espagnes , c'est-à-dire , jusques aux extrémités de l'Europe & de l'Occident. Saturne , autrement appelé Chronos , a été le troisième , c'est lui qu'on regarde , avec raison , comme le pere du grand Jupiter. L'on découvre par l'ancienne histoire , qu'il a fait aussi de grandes choses ; & l'on voit que c'est le premier des Princes *Titans* , qui a osé porter le diadème avec la pourpre , & qui a pris le titre de Roi ; car avant lui les autres n'avoient été que les chefs & les conducteurs des peuples qui étoient sous leur commandement. Jupiter , dont le véritable nom étoit *Jau* , ou plutôt *Jou* , doit être regardé comme le quatrième & le plus renommé de ces Princes. C'est lui qui par la grandeur de son courage , & par le cours de ses victoires & de ses prospérités , a formé l'Empire des *Titans* , & qui l'a porté au plus haut point de gloire où il pouvoit aller. Sa renommée auroit encore été plus grande & plus entière , s'il ne s'étoit point trouvé dans la malheureuse nécessité de faire la guerre à un pere qui ne pensoit qu'à lui ôter la vie. Enfin son fils Teutat , autrement appelé Mercure , est celui qui après son oncle Dis , que nous nommons Pluton , a établi les *Titans* dans les provinces de l'Occident , & sur-tout dans les Gaules. C'est lui qui a donné des loix à ces peuples , qui ne cherchoient & ne respiroient que la guerre , pour adoucir par-là leur humeur féroce & barbare , & pour leur inspirer un peu plus l'amour de la paix & de la tranquillité. Que si l'on compte Manée parmi ces grands hommes ; (car il est regardé par quelques Historiens comme le pere d'Acmon , & par conséquent comme le bisaïeul de Saturne ,) on aura par-là six degrés en ligne directe , ou , si vous voulez , six générations de Princes *Titans*. Ces degrés les font monter jusqu'au temps de Nachor pere de Tharé & aïeul d'Abraham : & ils n'ont fini que vers le temps que les Israélites entroient dans l'Égypte. De sorte que leur puissance & leur domination , soit dans la petite Asie , & même dans la Syrie , soit dans la Grèce & l'Italie , soit dans le reste de l'Europe , peut avoir duré environ trois cents ans. Les *Titans* , & sur-tout les Princes qui les commandoient , surpassoient de beaucoup les autres hommes en grandeur , & en force de corps. C'est ce qui a fait qu'on les a regardés comme des hommes terribles & comme des Géans. L'Écriture elle-même , qui est la règle de la vérité , ne donne point d'autre idée de ces hommes fameux & puissans , qui , selon elle , ont dominé toute la terre. Judith , dans son beau Cantique , en parlant d'eux , les appelle les Géans , les fils des *Titans* dans le Grec ; & le Prophète Isaïe fait aussi voir que ces Géans ont été autrefois les maîtres

du monde, & il dit qu'ils ont chassé de leurs trônes les Rois des Nations. Les *Titans* ne sont donc point des hommes fabuleux & imaginaires, quoique les Grecs aient voilé leurs histoires de fables : c'étoient des hommes puissans & de grands guerriers, venus de la race des Géans, qui ont fait tant de bruit dans tout l'Univers. Mais outre cela, l'on peut dire, qu'ils étoient très-adonnés à la Magie, aux augures, aux divinations & même aux prestiges & aux enchantemens. Et es plus grands d'entr'eux, comme les Prêtres, les Sacrificateurs, les Rois mêmes, & les Princes du Sang étoient les plus attachés à ces curiosités profanes & diaboliques.

J'ai fait voir assez amplement que les Celtes sont venus de ces anciens *Titans*. Aussi ce nom est-il tout Celtique; car il vient de *Tit* qui signifie *Terre*, & de *Den* ou *Ten*, qui veut dire *homme*. Ainsi les Grecs leur ont, avec raison, donné le nom de *γαιγενῆς*, quasi *terrigenæ*. Nés de la Terre, ou enfans de la Terre. Il est vrai que *טִיט*, *Tit*, en Hébreu, signifie *de la boue, de la fange*, mais ce mot a-t-il passé dans la langue Celtique, & l'y trouvera-t-on?

Quand ce mot est une épithète du Soleil, il est aussi Celtique; mais il a une autre étymologie. Il vient de *ti*, qui signifie maison ou habitation, & de *tan*, qui marque le feu. Ainsi *Titan*, sans changer une lettre, veut dire *maison ou demeure de feu*, ce qui convient fort bien au Soleil. PEZRON.

TITAN, se dit poétiquement d'un ennemi puissant, formidable, difficile à vaincre.

*Déjà nos Titans insensés,
Du haut de leurs monts entassés,
Voyoient le ciel comme leur proie;
Quand d'un effort impétueux,
Le carreau s'élance & foudroie
Ces Colosses présomptueux.* N. CH. DE VERS.

L'île du **TITAN**, ou du levant. *Titania insula*. C'est une des îles d'Hyères. Elle est sur la côte de la Provence, à douze lieues de Toulon, vers le levant. On l'appeloit anciennement *Hypæa*, *Hypata*.

TITANAIDES. f. f. Dans Hygin, C. CLXXXIII. C'est le nom d'une des heures. *Titanaïde*. Cependant quelques Critiques prétendent que c'est une faute, qu'il faut lire, *Titanidis filia*, & le rapporter à *Themidis* mere des Heures qui précède. *Horarum verò nomina hæc sunt: Jovis Saturni filii & Themidis Titanidis: ou Titanidæ filia*, au lieu de *& Themidis filia Titanidæ*, *Auxo*, *Eunomia*, &c. On peut ajouter qu'Hygin ajoutant que d'autres en admettent dix & les nomment autrement, il semble qu'ils n'en ont pas compté dix dans le catalogue ou le dénombrement des premiers, dont il a parlé.

TITANIDE. f. f. nom que l'antiquité payenne a donné à sept filles d'Uranus ou Cælus, & de la terre. *Titanis*. Les *Titanides* sont Thétis, Rhéa, Thémis, Mnémosyne, Phœbé, Dione & Thia. *Apollodore*.

TITARÉSO. nom propre d'une rivière de Thessalie, en Grèce. *Titareffus*. Elle baigne Farfa, & se décharge dans le Pénée. MATY.

TITE. f. m. Nom ou prénom d'homme. *Titus*. L'Empereur *Tite* étoit fils de Vespasien & frère de Domitien, qui lui succéda. C'est de lui que Dieu se servit pour accomplir les Prophéties de Jésus-Christ sur Jérusalem. Il la prit & n'y laissa pas pierre sur pierre. *Tite* aimoit & protégeoit les gens de lettres. On lui donna le plus beau surnom qu'aucun empereur ait porté, en l'appelant l'amour & les délices du genre humain. Il succéda à Vespasien son père l'an 79 de J. C. & son frère le fit tuer l'an 81. Il étoit âgé de 41 ans. *Tite-Live*. *Voy. LIVE*. Il y a de quoi s'étonner que Mariana ayant pris *Tite-Live* pour son modèle au regard du style de la narration, se soit formé sur Tacite, en ce qui regarde les sentences & les réflexions. BOUHOURS. Strada s'est proposé Tacite pour modèle, plutôt que *Tite-Live*. Stumphijs, que les Suisses appellent leur *Tite-live*, a fait en Allemand une histoire du concile de Constance

Ce mot s'exprime souvent par un *T*. seul. *T. Live* étoit de Padoue.

TITÉE ou **TITAIA**. f. f. Femme d'Uranus & mère des Titans, reçut après sa mort les honneurs divins. Comme son nom signifie *boue* ou *terre*, on prit *Titée* pour la terre même.

TITELLE. f. f. Vieux mot. Titre, Inscriptions. *Bibl. hist. manuscrit BOREL. Titulus. Inscriptions, Epigraphe.*

TITHON. Terme de Mythologie. Il étoit fils de Laomédon, roi de Troie, & étoit très-bien fait; l'Aurore l'aima & l'enleva dans son char en Ethiopie. Elle eut de lui Memnon, & pour récompense il demanda une longue vie, de sorte qu'après plusieurs siècles son corps diminuant toujours il fut changé en cigale. Apollodore a connu encore un *Thitone* fils de l'Aurore & de Céphale, qui l'étoit de Herfè & de Mercure. M. Huet dans sa Dissertation sur la situation du Paradis Terrestre, & dans son Histoire du Commerce, dit *Tithon* & non pas *Thitone*. Mais il semble qu'il faut mettre de la différence dans notre langue entre les mots Latins ou Grecs terminés en *o* ou *on*, comme seroit *Titho*, *Tou Tithon*, & ceux qui sont terminés en *onus*, comme *Tithonus*, & qu'en ceux-ci le mieux est d'exprimer la terminaison *us* par un *e*. Il faut cependant convenir que l'usage ne met pas toujours cette distinction. Car, s'il a dit pentagone, hexagone, &c. de *patronus*, il a fait aussi *patron*, & non pas *patrone*.

TITHORÉE. f. f. Terme de Mythologie. Etoit une de ces Nymphes qui naissent des arbres, & particulièrement des chênes. Elle habitoit sur la cime du mont Parnasse, à laquelle elle donna son nom. Ce nom se communiqua dans la suite à tout le Canton, & même à la petite ville de Néon en Phocide.

TITHYMALE. f. m. Plante qui rend un suc blanc comme du lait, & dont il y a plusieurs espèces. Celle que C. Bauhin appelle *Tithymalus characias rubens peregrinus*, pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, couvertes d'une écorce rougeâtre, grosse comme le petit doigt, revêtues en leurs parties supérieures de feuilles dures, lisses, vertes, plus grandes & plus longues que les feuilles de l'olivier, mais plus petites que celles de l'amandier. Ses fleurs sont noires, formées en godets découpés en plusieurs quartiers. Il leur succède des fruits relevés de trois coins, & divisés en trois cellules remplies chacune d'une semence oblongue. Sa racine est dure & ligneuse. Il y a un grand nombre d'espèces de *Tithymales*, dont l'Épurgé & l'Éfule sont les principales. Tous les *Tithymales* sont hydragogues; mais comme ils sont violens, on ne les emploie qu'à très-petites doses, & toujours corrigés par d'autres médicamens qui tempèrent l'action du sel alumineux dont ils abondent. Quelques-uns ont observé par le moyen du *tithymale*, qu'il se fait une circulation du suc dans les plantes, comme il s'en fait une du sang dans le corps des animaux. Je vis à l'île de S. Vincent du *Tithymalus arborescens*. FRÉZIER, p. 12.

On fait venir ce mot des mots Grecs *ἰτθῆν*; *Mamma*, mammelle, *μαλακός*, *mollis*, tendre, comme qui diroit, *Tendre mammelle*, à cause que le *tithymale* rend du lait.

TITIAS. f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un Héros que les Crétois adoroient anciennement comme un Dieu. *Titias*. Ils disoient qu'il étoit fils de Jupiter, quoique Callimaque dise qu'il étoit fils de *Cimmerius*, qui étoit de la province appelée Mariandynum, dans l'Asie mineure. Le bonheur dont il jouit pendant toute sa vie, le fit mettre au nombre des Dieux, & regarder comme celui qui présidoit aux destinées des villes. *Natalis Comès*, L. IX. C. 5.

TITICACA. Nom d'un grand lac de l'Amérique méridionale. *Titicaca*. Il est dans le Pérou propre, sur les confins de Los Charcas, entre la ville de Cusco, & celle de Potosi. On donne à ce lac trente-cinq lieues de long, quinze de large, & quatre-vingt de circuit. Il renferme plusieurs petites îles, sur l'une desquelles les anciens Rois du Pérou avoient bâti un temple très-magnifique. MATY.

TITIEN. f. m. Nom que l'on donnoit à des Prêtres de l'ancienne Rome. *Titius Sodalis*; C'est le Roi T. Tatijs qui

qui institua les *Titien* à Rome, qu'on nommoit *Titii Sodales*; leurs fonctions étoient de faire les sacrifices & les cérémonies des Sabins. Tacite le dit dans ses annales, L. I. C. 54. Ailleurs, *Hist. L. II. C. 59.* il dit qu'ils furent établis par Romulus, pour honorer la mémoire du Roi Tarius. Quoi qu'il en soit, il paroît que c'est de *Titus*, surnom du Roi Tarius, qu'ils prirent leur nom. Cependant Varron le tiroit à *Titius avibus*; mais comme a fort bien remarqué Turnèbe, *Adv. L. XXI. C. 1.* qui fait aujourd'hui ce que c'étoit que ces oiseaux? Servius dit que les pigeons ramiers ont été appelés *Tetæ*. Peut-être sont-ce les *aves titæ* de Varron. Après tout, l'étymologie n'en est pas plus sûre.

Les Vierges de Vesta, les sçavans Titien, Les Épulons joyeux, & les fiers Saliens. BRÉBEUF.

TITILLATION. f. f. Terme de Physique. Sensation du chatouillement. Sentiment qu'éprouve celui que l'on chatouille. *Tiullatio.* Voyez CHATOUILLEMENT.

TITIRY. f. m. Sorte de petit poisson qui se pêche dans les rivières des îles Antilles. *Titirius piscis*; c'est proprement le frai d'une espèce de poisson qu'on appelle restard ou succet, en Latin *cabulo*, ou *cottus*. On prend ce frai sur le bord des ruisseaux en grande quantité en tout temps de l'année, vers la Martinique & les autres îles des Antilles. Le *Titiry* n'est pas plus gros qu'un fer d'aiguillette. Il a le corps tout marqueté de noir & de gris, avec deux petites empenures, l'une sur le dos, l'autre sous le ventre, deux petites nageoires proche de la tête, & une queue de même étoffe. Tout cela est mêlé de trois ou quatre couleurs, de rouge, de vert & de bleu. Elles sont si vives, qu'on les prendroit pour de l'émail appliqué sur ces poissons. Cela ne paroît pourtant guère, si ce n'est dans l'eau, & quand ils se jouent, & qu'ils font de petites caracoles les uns après les autres. On les voit en certains temps remonter de la mer vers la montagne en si grande quantité, que les rivières en sont toutes noires. Comme ces rivières sont des torrens qui se précipitent avec impétuosité à travers les rochers, ces petits poissons gagnent tant qu'ils peuvent le long des rives, où les eaux ont moins de rapidité, & quand ils rencontrent un faut d'eau qui les emporte, ils s'élancent hors de l'eau, & s'attachent contre la roche, se glissant à force de remuer jusqu'au-dessus du courant de l'eau. On en voit plus de deux pieds de large, & plus de quatre doigts d'épais, attachés sur une roche, où tous les uns sur les autres semblent disputer à qui aura plutôt gagné le dessus. C'est là qu'on les prend. On met un vase dessous, & on les y pousse avec la main.

TITITLH. f. m. Nom du 16^e des dix-huit mois de l'année des Mexicains. Comme l'année de ces peuples commence au 26^e de Février, & que chaque mois est de vingt jours, le mois *Tititlh* doit commencer le 23^e Décembre. Scaliger, *de Emend. Temp.* p. 224. Kirker, *Ædip. Ægypt.* p. 30.

TITMONING. Ville d'Allemagne dans l'Archevêché de Salzbourg, aux confins de l'Electorat de Bavière, à six milles de la ville de Salzbourg.

TITRE. f. m. Inscription, ce qu'on met au-dessus d'une chose pour la faire connoître. *Inscriptio, titulus.* Pilate mit pour titre sur la croix du Sauveur, *Jésus Nazaréen Roi des Juifs.* Inscription est le vrai mot.

TITRE, est aussi l'inscription qui est au commencement ou à la première page d'un Livre, qui contient le nom de l'Auteur, ou la matière dont il traite. *Titulus.* Les Œuvres d'Aristote, le Dictionnaire d'Ambroise Calepin, la Somme des péchés. Le titre est le proxénète d'un Livre, ce qui le fait vendre. Les Auteurs sont souvent en peine de trouver des titres spécieux à leurs Livres. Il y a des titres fanfarons qui préviennent plutôt contre l'Auteur. Un titre doit être simple & clair. Il y a des titres trop brillans, tel est le titre, Amitiés, Amours & Amourettes de Monsieur le Pays; sur lequel on a fait Fleurs, Fleurons & Fleurettes.

Les Titres & les Préfaces de la plupart des Livres sont comme les commencemens des méchans Poèmes.

Tome VIII. I. Partie.

Les Auteurs y débutent par les plus belles promesses du monde; mais le plus souvent ces promesses n'aboutissent à rien.

Parturient montes, nascetur ridiculus mus.
Hor. de Art. Poët. v. 139.

La montagne en travail enfante une souris.
Boileau Art Poët. chant. 3. v. 274.

M. V*** Médecin, qui fait autre chose que sa Profession, quoiqu'il y soit très-consumé, a fait un Recueil fort curieux & fort commode des titres de tous les ouvrages dont il est parlé dans les Journaux.

TITRE-PLANCHE. f. m. Terme de Libraire & de Graveur. C'est le nom qu'on donne au titre d'un Livre, lorsqu'il est gravé en taille-douce avec des ornemens historiés, & qui ont rapport à la matière de l'Ouvrage. Il a paru une Édition des Lettres Juives, décorée d'un *Titre-Planche* ingénieux, & du Portrait du Traducteur.

TITRE, se dit aussi des Ouvrages qu'on a distingués par Chapitres, au-dessus desquels on a mis un petit sommaire de ce qui y est contenu. *Capitulum, summa.* Montagne traite toujours de toute autre chose que de ce qui est contenu dans son titre. On doit toujours mettre à la tête d'un Livre une Table des titres ou chapitres.

TITRE, en termes de Jurisprudence Civile & Canonique, est le Chapitre même d'un Livre. *Textus, contextus.* Un titre se subdivise en paragraphes, & en versets. Dans chacun des 50 Liv. du Digeste, il y a plusieurs titres, tantôt plus, tantôt moins. Les Ordonnances Françaises sont aussi divisées par titres, & par articles; le Code-Louis pareillement.

TITRE, est aussi une petite ligne qu'on tire au-dessus d'un mot, ou d'une lettre, qui marque l'abréviation du mot ou le redoublement de la lettre *m* ou *n*; une prononciation particulière, comme *Phia*, pour *Philosophia*; *Chlet*, pour *Châtelet*, homme, pour *homme*. *Lineola transversa.* En Espagnol *dueña*, le titre fait prononcer *dueña*. L'écriture Gothique se faisoit avec plusieurs titres & abréviations. C'est à cette manière d'écrire que Louis XI. faisoit allusion, quand pour se moquer d'un ignorant qui prenoit plusieurs qualités, il disoit, Là où il y a tant de titres, il n'y a guère de lettres.

TITRE, est aussi un nom de dignité, de distinction, ou de seigneurie, qu'on donne aux personnes. *Titulus, qualitas, distinctio.* Les titres de l'Ordre devoient toujours être mis immédiatement après le nom, & avant le titre de l'Office. LOY. S'acquérir le titre de Libérateur. VAUG. Y a-t-il quelqu'un qui voulût donner à Néron le titre de César? COUSIN. Si l'on compare notre siècle avec les précédens, on verra que les titres étoient fort rares, & que personne n'étoit assez effronté pour prendre ceux qui ne lui appartenoient pas: aujourd'hui chacun se les attribue tels qu'il lui plaît. CAILL. Aujourd'hui on prodigue servilement les titres à tous les gens en crédit. ID. Les honneurs sont des titres spécieux que le temps efface. FLÉCH. Nous avons prodigué les titres d'Excellence & d'Éminence, qui dans les premiers temps auroient suffi à payer la vertu la plus éclatante & la plus solide. DAC. Le Roi d'Espagne a une page de titres & de dignités pour marquer ses Royaumes & ses seigneuries. Charles-Quint ayant rempli de tous ces titres une page d'une Lettre qu'il écrivoit à François I; ce Prince pour en faire sentir le ridicule, se qualifia dans sa réponse: François, par la grace de Dieu, Bourgeois de Paris, Seigneur de Vanvres & de Gentilly. Le Roi de France prend pour titre celui de *Roi de France & de Navarre*. Le Roi d'Angleterre prend le titre de *Roi de la Grand' Bretagne, de France & d'Irlande*. Le Roi de Suede s'intitule *Roi de Suede & des Gôts*; celui de Danemarck *Roi de Danemarck & de Norvège*. Le Duc de Savoye met dans ses titres celui de *Roi de Chipre & de Jérusalem*. Le Duc de Lorraine prend le titre de *Roi de Jérusalem, de Sicile, &c.* Voyez encore l'article suivant. Les Cardinaux prennent pour titre

celui d'une Eglise de Rome, comme de *Sainte Cecile*, de *Sainte Sabine*. Et on dit Cardinal du *titre de Sainte Sabine*, &c. Beaucoup de gens ont de vains *titres*, des terres ou des dignités dont ils n'ont que le *titre*. Les Romains ont donné aux Scipions les *titres d'Africains*, d'*Asiatiques*. Et ils ont donné à d'autres les *titres* de Macédonique, Numidique Crétique, Dacique, Parthique, Arabique, Arménique, en mémoire des victoires qu'ils avoient remportées sur les peuples que ces noms marquent. Le Roi d'Espagne donne de même à ses villes des *titres* honorables en récompense de leurs services, ou de leur fidélité.

L'Empereur peut donner le *titre* de Prince ou de Comte de l'Empire; mais le droit de suffrage dans les assemblées dépend du consentement des Etats, comme le porte la Capitulation Léopoldine.

TITRE, se dit aussi de certaines qualités qu'on donne par honneur à quelques Princes. *Honoris & præminentie titulus singularis*. On donne au Pape le *titre* de Sainteté, à un Cardinal Prince du sang, Altesse Royale ou Altesse Sérénissime, selon qu'il est plus ou moins éloigné du trône; à un autre Cardinal Prince, Altesse Éminentissime; aux simples Cardinaux, Éminence; à un Archevêque ou Evêque, Grandeur; à un Abbé Régulier, un Religieux, Révérence. Quant aux puissances Séculières on donne à l'Empereur le *titre* de Majesté Impériale; aux Rois, Majesté; au Roi de France, Majesté très-Chrétienne, & fils aîné de l'Eglise; au Roi d'Espagne, Majesté Catholique; au Turc les *titres* de Grand-Seigneur & de Hauteffe. Quelques-uns disent que les Italiens donnent au Roi de Pologne le *titre* de Majesté Orthodoxe; mais en France on ignore ce *titre*. Le Roi d'Angleterre prend celui de Défenseur de la Foi. On donne au Dauphin de France le *titre* de Sérénissime. Mais on ne lui donne point les *titres* d'Altesse, ou autres semblables qui sont inférieurs à sa dignité; on dit simplement, Monseigneur, & on lui parle à la troisième personne. Il en est de même de son fils aîné, &c. Les fils de France ont le *titre* d'Altesse Royale, les petits-fils aussi; les autres Princes du sang, Altesse Sérénissime; les autres Princes, Altesse sans épithète. On traite les Electeurs d'Altesse Electorale; le Duc de Savoie d'Altesse Royale, & maintenant Majesté, à cause de la Sicile d'abord, & ensuite à cause de la Sardaigne qu'il a échangée pour la Sicile avec l'Empereur, & à laquelle il prétend; le Grand Duc, d'Altesse Sérénissime; les autres Princes d'Italie & ceux d'Allemagne, d'Altesse tout court; le Doge de Venise, de Prince Sérénissime, & de Sérénité; la République ou le Sénat de Venise, de Seigneurie; le Grand-Maître de Malte, d'Éminentissime Seigneur & d'Éminence; les Nonces & les Ambassadeurs des têtes couronnées, d'Excellence; le Chancelier, le Garde des Sceaux, les Ministres, de Grandeur. On appelle les États des Provinces-Unies, Hauts & Puissants Seigneurs & Leurs Hautes Puissances; & les Suisses, les Louables Cantons. L'Empereur de la Chine se dit dans ses *titres*, *Fils du Ciel*, *Tien cu*. Les Orientaux affectent beaucoup de vains *titres*. Le Gouverneur de Schiras, après le dénombrement de ses seigneuries & de ses qualités, ajoute dans ses *titres*, *Fleur de courtoisie*, *Muscade de consolation*, & *rose de plaisirs*. HERBERT. Du Loir, dans son voyage du Levant, a rempli une lettre des *titres* que le Roi & les Ministres donnent au Grand-Seigneur & à ses Ministres, & de ceux que le Grand-Seigneur & ses Ministres donnent au Roi & à ses Ministres. Il y joint aussi ceux qu'il donne, & ceux qu'on lui rend en quelques autres Cours ou Etats. C'est la neuvième lettre à M. Hardi.

TITRE, signifie aussi la provision d'une Charge, & est opposé à *Commission*; ou la provision d'un Bénéfice, & il est opposé à *Commende*. *Titulus ex officio, seu munere*. Le Roi a créé des Procureurs en *titres* d'Office, formés & héréditaires: ce n'étoit autrefois que de simples Commissions. En France les Commendes sont de vrais *titres* de Bénéfice: dans le Droit ce n'est qu'une simple administration pendant six mois. On ne dépossède point un Officier pourvu à *titre* onéreux, sans rembourse-

ment. Ce Greffier n'est pas pourvu en *titre*, il n'exerce que par commission.

TITRE, se dit aussi du droit qu'on a de posséder quelque chose. *Titulus emptiois, locationis*. Il possède cette maison à *titre* d'achat, à *titre* de loyer. Un donateur qui se réserve l'usufruit, ne possède plus qu'à *titre* de précaire. On possède les biens roturiers à *titre* de cens envers le Seigneur. On prescrit par dix ans entre présents, & par vingt ans entre absents, avec un *titre*, & par trente ans sans *titre*. Il faut avoir un *titre* coloré pour se mettre en possession d'un Bénéfice; autrement on est Intrus. Il est fondé en *titre* & en possession. Une opposition au *titre* d'une Charge ne dure que six mois, mais elle empêche qu'on en expédie les provisions. Quoique l'aveu & le dénombrement ne soit pas un *titre* suffisant, il induit présomption de *titre*, quand il est ancien & en bonne forme. *Bacquet, des Droits de Justice, Ch. XXIX. art. 31.*

On dit aussi à *titre* de; pour dire, En qualité de, sous prétexte de. *Sub specie, obtentu, titulo*. Cet homme s'est introduit dans la maison, à *titre* de parent. Et on dit à bon *titre*; pour dire justement, avec raison. Il n'y a personne à qui ces choses doivent être offertes à meilleur *titre* qu'à vous. VOIT.

TITRE Onéreux, est celui par lequel on acquiert une chose en payant la valeur en argent ou en autre chose, ou à de certaines charges & conditions, comme l'achat, l'échange, la dot.

TITRE Lucratif, au contraire, est celui par lequel on acquiert une chose sans qu'il en coûte rien & sans charge, comme la donation, le legs.

TITRE Nouvel, est un Acte par lequel celui qui le fait, reconnoît qu'il est propriétaire d'un fond affecté & hypothéqué à une rente due à un tel, & en conséquence promet de payer & continuer à l'avenir les arrérages & intérêts, ou que cet héritage est chargé de tels droits ou rentes, ou autres redevances annuelles pour empêcher la prescription de 10, 20, 30, ou 40 ans.

TITRE Exécutoire, est un *titre* en vertu duquel on peut saisir, arrêter & exécuter; savoir une obligation passée par devant Notaires, mise en grosse & scellée; ou une Sentence ou Arrêt signé & scellé; ou enfin une permission de Juge à cet effet.

TITRE Translatif de propriété, est celui qui se fait à perpétuité, & en vertu duquel la propriété de la chose est transférée, quand la tradition en est faite par celui qui en est le propriétaire, comme la vente, la donation, l'échange & autres.

TITRE non translatif de propriété, est celui qui ne se fait pas à perpétuité, & qui n'est pas capable de transférer la propriété d'une chose en la personne du possesseur, comme le commodat, le gage, le dépôt, le louage, & autres semblables, qui ne sont point des causes justes & légitimes de transférer le domaine.

TITRE, se dit aussi des qualités qu'on doit avoir pour obtenir certaines dignités ou degrés. *Titulus, litteræ*. On doit avoir le *titre* de Docteur pour obtenir une Cure dans une ville murée, par le droit Canon. Le premier appointment en matière bénéficiale, est à communiquer ses *titres* & capacités, comme sa tonsure, ses degrés, ses provisions, la prise de possession.

TITRE, est aussi l'instrument ou l'acte authentique par lequel on prouve son droit, sa noblesse. *Instrumentum*. Le trésor des Chartres est le lieu où sont gardés les *titres* de la couronne. On a assigné tous les prétendus Nobles pour rapporter leurs *titres* de noblesse, les *titres* & enseignemens justificatifs de la qualité. Il faut dans des procès d'ordre, rapporter les *titres* originaux, les premières grosses des obligations. Il faut faire passer un *titre* nouvel avant les trente ans, pour empêcher la prescription. Les Savans Antiquaires trouvent bien de la fausseté dans les *titres* anciens. Voyez les ouvrages du P. Germon, Jésuite, contre la Diplomatie du R. P. Mabillon. Voyez encore la dissertation de M. Madox sur les anciennes Chartres, à la tête de son *Formulare Anglicanum*.

TITRE, s'emploie aussi quelquefois figurément, & signifie, droit, qualité. *Jus, qualitas*. Il ne faut en amour montrer d'autres *titres* que des *titres* de ten-

dressé. P. Com. L'empereur Antonin disoit que le mariage n'est pas un *titre* de volupté, mais de dignité. ABLANC.

TITRE CLÉRIICAL, ou SACERDOTAL, est une assignation de cinquante écus de revenu, que doivent fournir les parens à celui qui veut aspirer à la prêtrise, afin qu'il ait une substance assurée. *Titulus Ecclesiasticus*. Un *titre cléréal* ne peut jamais être saisi, ni aliéné. Par l'ancienne discipline l'on ne faisoit des Clercs qu'à mesure qu'ils étoient nécessaires pour le service de l'Eglise. Cela s'observe encore pour les évêques, & l'on n'en ordonne que pour remplir une Eglise vacante. Mais pour les Prêtres & autres Clercs, l'on commença à faire des ordinations vagues en Orient, dès le sixième siècle. C'est pourquoi le concile de Calcédoine déclara nulles les Ordinations absolues. Cette discipline s'est observée jusqu'à la fin de l'onzième siècle. Mais dans le douzième on se relâcha de la règle, en multipliant extrêmement le nombre des Clercs, ou parce que les particuliers cherchoient à jouir des privilèges de la Cléricature, ou parce que les Evêques cherchoient à étendre leur juridiction. Un des plus grands inconvéniens de ces Ordinations vagues étoit la pauvreté, qui les réduisoit à faire des métiers sordides, ou à mendier honteusement. Pour y remédier, le Concile de Latran, sous Alexandre III. chargea l'Evêque de faire subsister le Clerc qu'il auroit ordonné sans *titre* jusqu'à ce qu'il l'eût pourvu d'une place dans l'Eglise, qui lui donnât un revenu assuré. On trouva un autre expédient pour étendre, ou pour éluder le Canon du Concile de Calcédoine, & l'on établit qu'un Clerc pourroit être ordonné sur le *titre* de son patrimoine; c'est-à-dire, qu'il n'étoit point nécessaire qu'il eût une place certaine dans l'Eglise, pourvu que de son chef il eût un patrimoine suffisant pour subsister. Le concile de Trente a renouvelé l'ancienne discipline, en défendant de promouvoir aux Ordres sacrés aucun Clerc séculier, qui ne soit paisible possesseur d'un Bénéfice suffisant pour subsister honnêtement, & en ne permettant les Ordinations sur patrimoine ou pension, que quand l'Evêque le jugeroit à propos pour l'utilité de l'Eglise. Ainsi le Bénéfice est la règle, & le patrimoine l'exception. Mais en France on ne suit point cette règle. Le *titre Patrimonial* est le plus fréquent. On a même fixé le *titre* à une somme très-modique. Par les Ordonnances il ne faut que cinquante livres de rente. A Paris & en plusieurs Diocèses il faut 150 liv. A l'égard des Réguliers, la profession qu'ils ont faite dans un Monastère, leur sert de *titre*, parce que le Couvent est obligé de le pourrir. Pour les Mendians, on les ordonne à *titre de pauvreté*. On ne demande point de *titre* pour les quatre Ordres mineurs, parce que ce n'est point un engagement irrévocable. Voyez Fleury. Ceux qui sont de la Maison & Société de Sorbonne, sont aussi ordonnés Prêtres sans *titre patrimonial*, & sur le seul *titre* de pauvreté. *Titulo paupertatis Sorbonicæ*. On suppose qu'un Docteur de Sorbonne ne manquera pas d'emploi & de bénéfice.

TITRE. En terme de Droit Canonique, le *titre* d'un Evêque, ou plutôt du Bénéficiaire, est ce en vertu de quoi il possède le Bénéfice, comme sont les provisions en Cour de Rome, ou de l'Ordinaire, fondées sur une résignation, une permutation, ou une autre cause légitime & canonique. *Titre* de fondation, c'est le contrat par lequel un Bénéfice a été fondé, avec les solemnités qui sont intervenues pour rendre la fondation valable. Le *titre* d'un Bénéfice ou d'un Bénéficiaire pour un Bénéfice, se divise en *titre vrai* & en *titre coloré*. Le *titre vrai* est un *titre* valable de la possession d'un Bénéfice, qui donne droit au Bénéfice; tel qu'est celui qui est donné par le Collateur ayant droit de conférer le Bénéfice à celui à qui il pouvoit être conféré, les solemnités prescrites pour les provisions ayant été observées. Un *titre coloré* est un *titre* apparent, c'est-à-dire, qui paroît valable, & ne l'est pas; comme celui qui seroit fondé sur la collation de l'Evêque, en cas que le bénéfice en question ne fût pas à sa collation. Le *titre coloré*, quoique faux, produit deux effets considérables: le premier, qu'après une possession paisible de trois années, le possesseur pourroit se défendre par la règle de *Triennali possessione*

contre ceux qui voudroient lui contester le Bénéfice. Le second, en ce qu'au cas qu'il fût poursuivi dans les trois ans, & qu'il perdît le Bénéfice, il ne seroit pas tenu de restituer les fruits, parce que le possesseur de bonne foi fait les fruits siens. Le *titre* Cléréal s'appelle aussi *titre* Sacerdotal.

TITRE, ou Eglise Titulaire, étoit autrefois une des quatre sortes d'Eglises qu'il y avoit à Rome. *Titulus, Ecclesia Titularis*. Dans les VI^e. & VII^e. siècles, &c. il y avoit à Rome quatre sortes d'Eglises, Patriarcales, Titulaires, Diaconies, Oratoires. Les *Titres* étoient comme des Paroisses, chacune attribuée à un Prêtre Cardinal, avec un certain quartier qui en dépendoit, & des Fonds pour administrer le Bapême en cas de nécessité. Dès le temps du pape Symmaque, l'an 499. on trouve 66 Prêtres de trente *Titres*; car ils étoient deux ou trois en la plupart. FLEURY, *Hist. Eccles. L. XXXVI. p. 161*. Voyez encore le P. Mabillon. *Comment. in Ord. R. C. 3*.

TITRE, en termes de Monnoie, est un degré de bonté que doivent avoir l'or & l'argent, qu'on mesure à raison de 24 carats pour l'or, & douze deniers de fin pour l'argent, sur lesquels il y a certaine quantité d'alliage, ou de remède, différente selon les lieux & les temps. *Monetæ probitas, nota, gradus*. Le *titre* des écus d'or est de 23 carats d'or fin. On s'en sert quelquefois pour marquer la bonté de toutes sortes de monnoies, mais non pas si proprement.

Titre est un terme singulier pour marquer & faire connoître le fin, l'aloi & la bonté intérieure de l'or & de l'argent. BOIZARD. *Titre*, aloi, fin & bonté intérieure sont des termes synonymes. Id. La sage prévoyance de nos Rois a pourvu à l'inconvénient de la fonte des espèces, en ordonnant que l'or & l'argent employés par les Orfèvres, & par les Tireurs & Batteurs d'or & d'argent, seroit à plus haut *titre* que celui qui seroit employé dans les Monnoies, afin qu'ils ne pussent fondre les espèces, pour employer à leurs ouvrages, sans souffrir une perte considérable, à cause qu'ils seroient obligés de les affiner. L'Ordonnance de l'année 1586. porte que les Orfèvres emploieront l'argent à 11 den. 12 grains, au remède de 2 grains; & l'or à 22 carats, au remède d'un quart de carat. Cette Ordonnance a été confirmée par celle du mois de Décembre 1679. La même ordonnance de 1586. porte que les Tireurs & les Batteurs d'or & d'argent emploieront l'or à 24 carats, au remède d'un quart de carat, & l'argent à 12 den. au remède de 4 grains. Id. L'ordonnance de 1657. permet aux Tireurs d'or de la ville de Lyon six grains de remède de l'argent qu'ils emploieront. Or ces *titres* sont toujours beaucoup plus haut que ceux des Monnoies; & ainsi il n'est pas à craindre que ces Ouvriers les fondent pour travailler à leurs ouvrages. Il n'y a que les Orfèvres dont il semble qu'on auroit lieu de l'appréhender, parce que le *titre* de leurs ouvrages approche extrêmement de celui des Monnoies, mais l'Ordonnance de 1549. le leur défend sur peine de confiscation de corps & de biens; & celle de 1689. sur peine des galères à perpétuité. Quant au *titre* auquel les Affineurs & Départeurs d'or & d'argent doivent travailler, il a été réglé par l'Ordonnance du mois d'Octobre 1689, savoir, pour l'argent à 11 den. 18 grains au moins, & pour l'or à 23 carats $\frac{25}{32}$ au moins. Id.

TITRE. Terme de Manufacture, particulièrement en usage dans la Sayetterie d'Amiens. C'est la même chose que la marque que tout ouvrier est tenu de mettre au chef de chaque pièce de sa fabrique.

TITRE, en termes de Chasse, signifie un lieu ou relais, où l'on pose les chiens, afin que quand la bête passera, ils la courent bien à propos. Ainsi on dit, Mettre les chiens en bon *titre*; pour dire, les bien poster & placer pour courre. *Statio*.

TITRÉ, ÉE. adj. Qui a un titre. On ne le dit guère que d'un Duc, d'un Pair, d'un Grand d'Espagne, d'un Maréchal de France. C'est un Seigneur *titré*, qualifié. On appelle terre *titrée*, une terre qui a le titre de Duché, de Marquisat, de Comté, &c.

TITRÉ. Un Livre bien *titré*. Quelques Auteurs François ont voulu accréditer ce terme pour signifier un Livre qui a un titre convenable, ou plutôt un titre fastueux & emphatique; & dans ce dernier sens il y entre de l'ironie.

TITRIER. f. m. Nom odieux que l'on donne à ceux que l'on accuse d'avoir fabriqué de faux titres. Il y en a eu de tous états & de toutes conditions. Sur quoi lisez la Diplomatie de Dom Mabillon, liv. 1. chap. 6. Ce sont principalement les Bénédictins qu'on accuse d'avoir chez eux des Peres *Titriers*. Les moines ne manquent point de titres ni de chartres; ils ont leurs PP. *Titriers* qui leur fabriquent toutes les pièces dont ils ont besoin: Si le fameux Critique qui le premier a attaqué les manes des Doms *Titriers*, n'avoit pas employé des armes plus puissantes, il n'auroit pas même effleuré leurs Diplômes. L'Abbé DES FONTAINES. En badinant on donne ce nom au Célérier & au Procureur, parce qu'ils sont chargés plus particulièrement des affaires de la maison. Le Traité de la Diplomatique est un beau rudiment pour les Doms *Titriers*. Voy. les factums de M. l'Evêque de Soissons, contre les moines de S. Corneille de Compiègne. *Dict. des Arts*, 1731.

TITSCHEN, ou **TITSCHEN LA NEUVE.** Ville de Bohême, dans la Moravie, près de Stramberg, vers les frontières de la Silésie.

TITTHÉNIDIES. f. f. pl. Fête des Lacédémoniens, dans laquelle les nourrices portoient les enfans mâles dans le temple de Diane Corythallienne, & pendant qu'on immoloit à la Déesse des petits cochons pour la santé de ces enfans, les nourrices dansoient. Ce mot vient de *τιτθῆ*, Nourrice.

TITUBATION, ou **TRÉPIDATION.** f. f. Terme d'Astronomie, qui se dit d'un balancement, ou mouvement que le Roi Alphonse, & autres anciens Astronomes ont attribué à des cieux cristallins qu'ils ont inventés pour expliquer certaines inégalités qu'ils observoient au mouvement des planètes. *Motus librationis*. Voyez TRÉPIDATION.

TITUL. Nom d'un bourg de la Haute-Hongrie, situé sur la Teisse, un peu au-dessus de son embouchure dans le Danube. *Tibiscum*. Ce lieu est fortifié & occupé par les Impériaux. MATY.

TITULAIRE. f. m. Qui a un titre en vertu duquel il possède une charge, ou un Bénéfice, soit qu'il en fasse les fonctions, ou non. Un Officier reçu est toujours *Titulaire*, jusqu'à ce qu'il ait signé sa démission, & qu'elle ait été admise. Il est opposé à *Survivancier*, & à celui qui exerce par commission. Le *Titulaire* d'un Bénéfice paisible est maintenu après une possession triennale & pacifique. En France les Bénéficiers Commendataires passent pour de vrais *Titulaires*.

TITULAIRE. Ce mot est aussi adjectif, & signifie, Qui a le titre & le droit d'une dignité, sans en avoir la possession, ou sans en faire la fonction. Les Princes de cette maison ont été long-temps Empereurs *titulaires* de Constantinople. Ce Prélat est Archevêque *titulaire* de Corinthe. En matière de Bénéfice, le *titulaire* est celui qui est pourvu d'un Bénéfice en titre, à la différence de celui qui n'en jouit qu'en commende, qu'on appelle Abbé ou Prieur Commendataire, selon la qualité du Bénéfice.

TITULAIRE, se dit encore du Saint, Patron d'une Eglise, c'est-à-dire, du Saint ou de la Sainte sous l'invocation de qui l'Eglise est dédiée. Bientôt après, Saint Guitmar a été regardé comme le Patron de l'Eglise de Braimoutier-sur-Gournai, sans pouvoir néanmoins faire disparaître totalement le nom de S. Martin qui en étoit le premier *Titulaire*, & qui est devenu le seul. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. t. 1. p. 23.*

TITULISER. v. a. Donner un titre, une qualité à quelqu'un. Madame du Noyer a pris ses licences dans le grand Sotifier: & l'on peut avec justice la *tituliser* d'une des premières Bachelieres de la Halle au poisson. *Mémoires de M. du N** tom. 5. des Lettres Hist. & Gal. p. 240.*

TIV

TIVE, **TIFE**, ou **TIVIOT.** Rivière de l'Ecosse méridionale, qui traverse la province de Tiviotdale, où elle se jette dans la Twede.

TIVEDAL, ou **TIVIOTDALE.** Nom d'une province de l'Ecosse méridionale. *Teviotia*, *Teventia*. Elle est entre la Marche de Tuwedale, la Liddesdale & le Northumberland en Angleterre. Elle prend son nom de la Tive qui la traverse. Sa longueur est environ de douze lieues, & sa largeur moyenne de cinq. Elle est environnée presque par-tout de fort hautes montagnes, & ses habitans passent pour bons soldats. Jedbourg en est la ville capitale. MATY.

TIVERNA, ou **BIFERNO.** Noms d'une rivière du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus*, *Phiternus*. Elle a sa source près de Bojano, dans le Comté de Molise; elle arrose Guardia, & après avoir traversé une petite partie de la Capitanate, elle se jette dans le golfe de Venise à une lieue environ à l'orient de Termose.

TIVERNON. Nom de lieu. *Tibernio*. C'est un bourg ou village de Beauce, dans l'Archidiaconé de Beauce, qui est le troisième des six Archidiaconés de l'Evêché d'Orléans. Il est près de Touri. Voyez Valois, *Not. Gall. p. 546.*

TIVIOT & TIVIOTDALE. Voyez TIVE & TIVEDALE.

TIVIS. Nom d'une rivière du pays de Galles en Angleterre. *Tibius*, *Bybius*, *Tuerobius*. Elle coule dans le Comté de Cardigan, baigne la ville de ce nom, & se décharge peu après dans la mer d'Irlande. MATY.

TIULIT. Ville d'Afrique dans la province de Fez. C'est une ville ancienne, bâtie par les Romains sur le sommet de la montagne de Zarhon ou de Zarahannun.

TIVOLI. Nom d'une ville de la Campagne de Rome. *Tibur*, *Tybur*, *Tiburis*. Elle est sur le Tévérone, à cinq lieues de la ville de Rome du côté du levant. *Tivoli* passe pour une des agréables villes d'Italie; elle a un Evêché suffragant immédiatement du Pape. Elle est plus ancienne que Rome. On l'appeloit *Superbum Tibur*, & elle a encore aujourd'hui cette devise. Les Romains y bâtirent grand nombre de maisons de plaisance: la plus fameuse étoit celle d'Adrien. On en trouve sous terre beaucoup de précieux restes. On voit dans la ville quelques inscriptions & quelques ruines curieuses. Dans la place il y a deux Statues d'un beau marbre granité rougeâtre, moucheté de grosses taches noires: elles représentent toutes deux la Déesse Isis. *Dict. de Peint. & d'Arch.* L'ancien *Corniculum*, petite ville du Latium, étoit près de *Tivoli*, en un lieu nommé Monte Genato. On voit près de *Tivoli* les bains de *Tivoli*, anciennement *Albulæ Aquæ*. Les Cataractes de *Tivoli*, autrefois *Cataractæ Avienis*. On croit que la Sibylle Tiburtine demuroit près de ces Cataractes. Le lac de *Tivoli*, en Latin *lacus Tiburtinus*, n'a que cinq cens pas de circuit, mais il est fort profond, & on y voit plusieurs petites îles florantes, produites, comme l'on croit, par le limon que le bouillonnement de ses eaux, qui sont soufrées, pousse du fond à la surface, où il s'attache aux joncs, & à quelques autres herbages, & se soutient par ce moyen au-dessus de l'eau. Il en sort une petite rivière dont les eaux sentent le soufre, de même que celles du lac. La montagne de *Tivoli*, anciennement *Catillus mons*. MATY.

*Tout est dans mon desert, ou marais ou montagne;
Un seul chemin de fange est toute ma campagne,
Là le temps est si long & le brouillard si noir,
Que je prens tous les jours le midi pour le soir;
Bon Dieu! quel Tivoli pour un enfant d'Horace!*

SANLÈQUE.

TIX

TIXIER. f. m. Qui s'est dit autrefois pour Tisserand. Ouvrier qui fait des draps, des étoffes de laine. *Textor*.

TLACAXIPEVALITZILT. f. m. Nom du premier des 18 mois des Mexicains. Il commence le 26 de Février, & n'est que de 20 jours comme tous les autres. Scaliger, *Emendat. Temp.* p. 224. Kirker, *Ædip. Ægypt.* T. III. P. 30.

TLAHUILLOCAN. f. m. Grand arbre du Mexique, dont le tronc est uni, d'un rouge éclatant, & d'une odeur très-pénétrante. Ses feuilles ressemblent à celles de l'olivier, disposées en forme de croix. On en tire une résine.

TLALAMATL. f. m. Herbe qui croît aux Indes occidentales dans la province de Méchoacan, appelée par les habitants *jurintitaquaram*, & par d'autres *cureci*. Ses feuilles sont presque rondes, semblables à celles de la nummulaire, disposées trois à trois. Ses tuyaux sont purpurins, & rampent à terre. Ses fleurs sont en forme d'épi, de couleur rousse. Sa semence est petite & ronde, & la racine déliée, ronde & fibreuse. Le *tlalamatl* est astringent, propre pour guérir les plaies, & pour faire murir les tumeurs. Il arrête aussi le vomissement. *Tlalamatla herba*.

TLAPALEZPATLY. f. m. Arbrisseau du Brésil, qui devient quelquefois de la grandeur & de la grosseur d'un arbre. Ses feuilles ressemblent à celles des pois; ses fleurs disposées en épis; son bois teint d'une couleur bleue. On lui donne des propriétés merveilleuses contre les maux de reins, la gravelle & la pierre. On croit que c'est la même chose que le bois nephretique. *Voyez ce mot*.

TLAQUATZIN. f. m. Animal de la nouvelle Espagne. *Animal tlaquatzinum*. Il est de la grandeur d'un chien. Il a le museau long & délié, la tête petite, de petits yeux noirs, le poil long, blanc & noir au bout. Sa queue est longue de deux palmes; il s'en sert quelquefois pour se suspendre aux arbres, où il grimpe avec une extrême vitesse. C'est une espèce de gros écureuil.

TLASCALA. Nom d'une ville du Mexique, dans l'Amérique septentrionale. *Tlascala*. Elle est dans la Province de *Tlascala*, & située sur la petite rivière de Los Yopes, ou de Zahualt, à vingt-deux lieues de la ville de Mexique, vers le levant. Lorsque les Espagnols entrèrent dans le Mexique, *Tlascala* étoit capitale d'une République aristocratique, & fort puissante. Elle se joignit à eux, & les aida beaucoup à conquérir le Royaume de Mexique, dont elle étoit ennemie; & pour prix de ses services elle jouit de quelques privilèges. Elle est encore assez grande & assez peuplée d'Américains & d'Espagnols; mais beaucoup moins qu'elle ne l'étoit du temps de sa liberté. *MATY*.

La province de TLASCALA, ou de los Angeles, ou de Guastacan. *Tlascala*, *Angelorum Provincia*, *Guastacana*. Province du Mexique en Amérique. Elle est entre celles de Mexique, de Panoco, & de Guaxaca, baignée vers le nord par le golfe de Mexique, & vers le midi par la mer Pacifique. On voit dans la partie occidentale de cette province la Montagne de *Tlascala*, qui a quarante-cinq lieues de circuit, & deux de hauteur, mais qui est bien peuplée & bien cultivée, à la réserve du sommet où l'on voit en tout temps de la neige. Les villes principales de cette province sont *Tlascala*, los Angeles, & S. Juan de Ulhua. *MATY*.

TLAXCO. Province de l'Amérique septentrionale, dans la nouvelle France.

TLEON. f. m. C'est le nom qu'on donne à une espèce de serpent du Brésil, grand à peu près comme une vipère. Il est couvert d'écailles blanches, noires, jaunes. Il habite sur les montagnes. Sa morsure est mortelle, si l'on n'y apporte du secours. Les remèdes qu'on emploie sont les mêmes dont on se sert pour la morsure de la vipère.

TLEPOLÈME. f. m. Fils d'Hercule & d'Altiocché. Il fut tué au siège de Troie où il avoit conduit les Rhodiens. Son corps ayant été reporté dans l'île de Rhodes, on lui consacra un monument héroïque, & l'on établit

même en son honneur une fête qui se célébroit par des jeux & des combats publics. Ces fêtes furent appelées Tlepolémies. La couronne du vainqueur étoit de papier blanc.

TLILAYTIC. f. m. Espèce de Jaspe, d'une couleur fort obscure, auquel les Mexicains attribuent de grandes propriétés. Ils sont persuadés qu'en appliquant cette pierre sur le nombril, elle dissipe les coliques les plus douloureuses.

TMÈSE. f. m. Terme de Grammaire. Nom d'une figure, qui a lieu, lorsqu'on sépare en deux parties un nom composé, *Tmesis*, en mettant entre deux un ou plusieurs mots. Ainsi quand Térence, *Quæ meo cumque animo lubitum est facere*, c'est une *tmèse*. Il y a beaucoup de *tmèses* dans Lucrèce. Comme, *sæpè salutatunt tactu, præterque meatum*. Ou bien, *Dissidio potis est sejungi, seque gregari*. Et *disjectis disjunctis*. Ce mot vient du verbe Grec qui signifie, *je coupe, je divise*.

TNEK. f. m. Mouffeline brodée propre à faire des cravates, que les Anglois apportent des Indes Orientales; elles ont 16 aunes de long sur trois quarts de large.

TOAM, ou TOWMOND. *Voyez TUAM*.
THARS, *Voyez THOUARS*.

TOBARIA. Nom d'un village de l'Andalousie en Espagne. *Tobaria*. Il est situé à quatre lieues de Bæsa, vers le couchant. On croit que c'est l'ancienne *Turbula*, petite ville des Bastitans. *MATY*.

TOBAT. *Voyez TAIBET*.

TOBBOT. *Voyez THIBET*.

TOBIE. Nom d'homme. *Tobias*. Il y a deux *Tobies*, le pere & le fils, de la Tribu de Nephtali. *Tobie* le pere fut emmené captif à Ninive par Salmanasar. *Tobie* le fils fut conduit à Ragès par l'Ange Raphaël.

Tobie, signifie aussi quelquefois un Livre Canonique de l'Ecriture, où l'histoire des deux *Tobies* est décrite. *Liber Tobie*. Le Livre de *Tobie* est mis par S. Augustin au nombre des saintes Ecritures, *Aug. L. de Doct. Christ. L. II. C. 8*. Le Concile III^e de Carthage l'y met aussi, *Can. 47*. S. Ambroise l'a aussi regardé comme tel. *L. de Tobia*. Et la plupart des Peres des quatre premiers siècles, comme S. Irénée, *L. I. C. 34*. S. Cyprien, *L. III. ad Q. Cibil.* Clément d'Alexandrie, *L. I. Strom.* Saint Jean Chrysostome, *Hom. XV. in Epist. ad Hebr.* &c. l'ont cité au nombre des divines Ecritures. A la vérité S. Jerome dit, que quoiqu'on le lût dans l'Eglise, elle ne le recevoit pourtant pas au nombre de ceux qu'on appelloit Canoniques; & qu'ainsi elle le faisoit lire plutôt pour édifier les Fidéles, que pour s'en servir à autoriser la vérité de ses dogmes. Mais outre que l'autorité de ce Saint ne prévaut pas à tous les autres que nous avons cités, quand il seroit vrai que la canonicité de ce Livre fût alors douteuse, parce que l'Eglise ne l'avoit point encore décidée, la même Eglise l'ayant fait dans le Concile de Trente, il n'est plus permis d'en douter.

Une opinion très-vraisemblable est que les deux *Tobies*, le pere & le fils, ont écrit ce Livre. En effet dans le texte Grec des premiers Chapitres, *Tobie* le pere parle à la première personne, & raconte lui-même ce qui le regarde, & il commence par ces mots, *Livre des Discours de Tobie*. Ce qui marque que cette histoire n'est autre chose que les discours, les compositions, l'ouvrage de *Tobie*. Et pour le jeune *Tobie*, non-seulement il peut bien avoir écrit les aventures de

son voyage, la mort de son pere, & le reste du Livre, à l'exception des derniers versets du Chapitre XIV^e, où sa mort & sa sépulture sont racontées. Son pere pourroit bien aussi les avoir écrites sur la relation que lui en fit son fils. Ce qui semble autoriser ce sentiment, c'est que le Livre étant intitulé, ou commençant par ces mots, *Livre des Discours de Tobie*, comme nous l'avons dit; ce n'est qu'au commencement du XIV^e Chapitre qu'il est dit que *les Discours de Tobie sont finis*. Ainsi il n'y auroit que le dernier Chapitre qui fût de *Tobie* le fils. Quoiqu'il en soit, au reste, de la partie que chacun d'eux a écrite, il semble au moins que l'Ecriture même nous fait entendre qu'ils en sont les Auteurs; car l'Ange Raphaël leur ordonne, Ch. XII. v. 20. de bénir Dieu, & de raconter toutes ces merveilles, c'est-à-dire, comme le Texte Grec le dit plus expressément, de les écrire en un Livre. Et en effet le même Livre dit au I. v. du Chap. suiv. que *Tobie* écrivit l'action de grâces qu'ils rendirent à Dieu, selon l'Ordre de l'Ange, & qui est rapportée en ce Chapitre. S. Jerome, dans sa Préface sur ce Livre, ou bien *Ep. 220. ad Chromatium & Heliodorum*, T. I. p. 1034. de l'édition de Paris 1609. dit que ce Livre étoit écrit en Chaldéen, & que ce fut de cette Langue qu'il le traduisit en Latin, avec le secours d'un Juif très-habile en cette Langue & en Hébreu, qui lui expliquoit en Hébreu le Texte Chaldaïque, & le Saint le dictoit en Latin. Il est très-vraisemblable que ce Chaldéen étoit le Texte même des Auteurs de cette histoire, puisque c'étoit la langue du pays où les deux *Tobies* vécurent, & écrivirent cet Ouvrage. Il y avoit pourtant une Version Latine de ce Livre avant S. Jérôme, & il paroît aussi que la Version Grecque que nous avons encore, est plus ancienne que ce Pere, puisque S. Polycarpe semble s'en servir, & la citer dans son Epître aux Philippiens.

TOBITSCHAW. Petite ville d'Allemagne dans la Moravie, entre Olmutz & Crenfir, assez près de la Morawa.

TOBOL. Nom d'une grande riviere de la Tartarie Moscovite. *Tobolia*. Elle coule dans la Sibérie, du midi au nord; & après avoir reçu l'Isér, le Tumen & le Tafalda, qui est le Lauda de Sanfon, elle se joint à l'Irtisch, près de la ville de *Tobol*. MATY.

TOBOL, TOBOLSKA. Nom d'une ville de la Tartarie Moscovite. *Tobolium, Tobolska*. Elle est capitale de la Sibérie, & située au confluent de l'Irtisch & du *Tobol*. Cette ville n'est habitée que par des Moscovites qui l'ont bâtie; elle est défendue par une citadelle dont les murailles ne sont que de bois, & elle a un Archevêché. *Tobol* est considérable pour deux choses; parce qu'il est le centre où l'on apporte toutes les Martes Zibelines, & les autres précieuses fourrures de la Sibérie; & parce que c'est le rendez-vous où s'assemblent tous les Marchands de Moscovie qui vont en compagnie faire commerce à Péking, capitale de la Chine; en traversant toute la grande Tartarie. MATY.

TOBULBA. Ville d'Afrique au Royaume de Tunis, sur la côte, à 4 lieues de Monester.

TOBUT. Voyez THIBET.

T O C

TOC. Terme expressif du bruit que font deux corps solides qui frappent l'un sur l'autre. Quand on heurte à la porte, on dit qu'on a oui *toc, toc. Strepitus, fragor.*

TOCANE. Terme de Gourmets & de Marchands de vin. La *tocane* se boit après les vendanges, & dure cinq ou six mois. C'est le vin nouveau de Champagne, principalement d'Ay, qui se boit dans la nouveauté, & qui ne peut se garder que six mois. La *tocane* est fort violente, & porte un goût de verneur qui la fait estimer.

TOCANHOA. f. m. Fruit de l'île de Madagascar, qui donne la mort aux chiens. Il croît sur un arbre semblable à un poirier, dont le bois est de couleur de musc, plus dur & plus massif que celui d'aucun autre arbre de cette île, & qu'on peut rendre fort poli. Ses feuilles sont de la longueur de celles d'un amandier, découpées de cinq ou six échancrures, à chacune desquelles

il y a une fleur de la même forme & de la même couleur que celles du romarin; elle est sans odeur, & il lui succède un fruit; ce qui fait qu'on est surpris de voir des feuilles toutes bordées de ces fruits. *Tocanhohá.*

TOCAT, ou TOCCAT. Ville de la Turquie Asiaticque, dans l'Amasie, au pied d'une haute montagne, sur le bord du fleuve Tosanlu. *Tocata*, anciennement *Neocæsarea & Hadrianopolis*. Cette ville est plus grande & plus agréable qu'Erzeron. Il y a dans *Tocat* un Cadi, un Vaivode, un Janissaire-Aga, avec environ mille Janissaires & quelques Saphirs. C'est le centre du commerce de l'Asie mineure. Long. 53. d. 28'. lat. 39. d. 32'.

TOCAYMA. Nom d'une petite ville de la Terre-Ferme dans l'Amérique méridionale. *Tocaima*. Elle est dans le nouveau Royaume de Grenade, au confluent de la rivière de Pati, avec celle de la Madalena, environ à vingt lieues de Santa Fé de Bogota, vers le couchant. On voit près de cette ville le Volcan de *Tocayma*, qui est une de ces montagnes qui vomissent des flammes.

MATY.

TOCIA. Ville d'Asie, dans les Etats du Turc, sur la route de Constantinople à Ispahan, entre le bourg de Cotizar & la ville d'Ozeman.

TOC-KAIE. f. m. Animal des Indes. *Toc-kaie*. Le *Toc-kaie* est une espèce de Léopard fort commun dans le Royaume de Siam, deux fois plus gros que les Léopards verts qu'on voit en France. On l'appelle de ce nom à cause de son cri: car cet animal en criant articule très-distinctement ces deux syllabes, *toc-kaie*. Cet animal se retire ordinairement sur les arbres & dans les maisons, ayant une disposition merveilleuse pour courir sur les branches & sur les murailles les plus unies. Il est véneux, à ce que l'on prétend, & l'on a reconnu par diverses expériences, telle qu'a été celle dont fut témoin un des Jésuites envoyé à Siam par le feu Roi, qui dit avoir vu un chat mordu à la tête par un *Toc-kaie*, auquel cette partie avoit tellement enflé, que si on ne l'eût secouru promptement, il en seroit mort infailliblement. Néanmoins le *Toc-kaie* n'est pas dangereux, & l'on n'entend point dire que personne en ait jamais été mordu. Celui que les Jésuites dont nous avons parlé, disséquèrent, étoit, comme tous les autres, de diverses couleurs, par-dessus & par-dessous. Le dessus étoit couvert d'une peau chagrinée & bigarrée de rouge & de bleu mêlés par ondes, avec plusieurs rangs de pointes coniques d'un bleu déchargé, & élevées le long du dos. Le dessous étoit artistement écaillé d'une couleur gris-perle avec plusieurs mouchetures roussâtres.

Il avoit un pied six lignes de longueur, dont la queue en comprenoit près de la moitié, avec un peu plus de deux pouces & demi de tour dans sa plus grande épaisseur, c'est-à-dire, vers le bas-ventre.

La tête, qui étoit de figure triangulaire, avoit sa base, c'est-à-dire, à l'endroit où elle s'unit au cou, d'environ dix-huit lignes de largeur, & environ treize d'épaisseur par-tout, excepté le milieu, où la mâchoire se courbant un peu alloit se terminer en une pointe moussée. Le reste du corps gardoit dans toutes ses parties presque les mêmes proportions qu'ont nos Léopards verts dans tous leurs membres, à la réserve des pieds, lesquels étant faits pour grimper & courir sur des corps lisses, doivent avoir une figure singulière & propre pour cela: aussi la nature a-t-elle eu soin, non-seulement d'armer les doigts d'ongles très-aigus & recourbés; mais encore de munir chaque doigt d'une membrane large & de figure ovale, & d'y former par-dessous avec une délicatesse incroyable, un certain nombre de petits feuillages ou de pellicules parallèles entre elles, & perpendiculaires à la membrane du pied, par le moyen desquelles ils ont une facilité merveilleuse de s'attacher aux corps les plus polis. L'œil de cet animal est fort grand à proportion des autres parties. La prunelle, dont la figure étoit la même que dans le crocodile, paroissoit par une ouverture de quatre lignes & demie, fort avancée hors de son orbite, de telle sorte que les yeux lui sortoient à moitié hors de la tête, ce qui est ordinaire à ces animaux. A un bon doigt des yeux, en tirant vers la

queue, une cavité ovale & assez profonde formoit l'oreille, dont le diamètre n'étoit guère que la moitié de celui de l'œil.

Quand on l'eut ouvert, on découvrit d'abord le cœur au milieu du thorax entre les jambes de devant. Il étoit enveloppé d'une membrane ou péricarde vide & sans eau, lequel étoit attaché aux deux côtés, en montant obliquement, & formoit un canal pour donner passage à la trachée-artère sous le cœur. Au-dessous immédiatement étoit placé le poulmon partagé en deux lobes; vers le milieu du corps de la base du cœur parloit le foie, qui passant entre les poulmons s'alloit attacher bien plus bas par son lobe gauche au côté gauche, & couvroit toute la partie supérieure de l'estomac, de la base de l'un & de l'autre lobe qui lui formoient une cavité proportionnée en cet endroit.

Le thorax étoit séparé du bas-ventre par un diaphragme membraneux, qui apparemment ne contribuoit pas peu par son mouvement à la dilatation du poulmon, & à former par conséquent la voix extraordinaire avec laquelle cet animal se fait entendre de si loin. Son estomac étoit fort long, il avoit bien deux pouces & dix lignes en cette dimension : il devenoit cartilagineux quelques six lignes au-dessus du pylore, la substance en étoit fort blanche; celle du duodénum paroissoit rougeâtre : du pylore au cæcum les intestins avoient sept pouces dix lignes de long, & faisoient plusieurs contours en diminuant; ils étoient de même consistance par-tout. Il avoit environ deux pouces & trois lignes de long. A son origine on trouva un cæcum plein de petits vers blanchâtres & transparens qui avoient trois lignes de long, & étoient de la grosseur d'un crin de cheval.

Le foie étoit de figure pyramidale, & partagé en deux lobes assez long, & refendus en deux autres petits lobes chacun. La vésicule du fiel paroissoit à découvert vers le milieu des deux grands lobes auxquels elle étoit adhérente & pressée par les deux petits. Elle étoit de couleur blanchâtre & de figure ovale.

Le poulmon n'étoit rien autre chose qu'une membrane fort fine & transparente qui formoit une infinité de petites bourses ou sachets remplis d'air, qu'il étoit aisé de remarquer dans toute l'étendue des deux lobes qui étoient de deux pouces neuf lignes de long.

La trachée-artère qui étoit courte, large, droite, & tout-à-fait propre à produire un son grave, qui est le ton sur lequel le *Toc-kaie* crie ordinairement, avoit deux lignes de diamètre. Elle étoit composée d'anneaux cartilagineux, tous fermés & fort pressés. La fente du larynx étoit fort longue & perpendiculaire. Le haut de la trachée, aussi bien que le larynx, étoit revêtu d'une membrane très-fine & noire comme l'uvée. Cette membrane étoit une appendice de celle qui couvroit le palais de cet animal, & qui lui faisoit paroître le dedans de la gueule noir comme de l'encre.

L'os de la mâchoire supérieure, que nous jugeâmes d'abord être tout d'une pièce comme dans le crocodile, en l'examinant de plus près, nous parut être composé de deux parties unies par synchondrose, de telle sorte que la partie antérieure, par le moyen de cette articulation, sembloit avoir un mouvement de ressort de haut en bas. Cela nous fit conjecturer que ce mouvement de ressort faisant baisser la partie antérieure de la mâchoire supérieure vers l'inférieure, ou plutôt vers la langue, ne lui aidait pas peu à bien articuler son *Toc-kaie*, qui ne se peut prononcer à moins que la langue ne frappe assez rudement le palais, ce que le *Toc-kaie* qui à la langue épaisse à-peu-près comme le perroquet, auroit eu peine à faire, si la nature ne lui avoit donné, comme elle a fait à cet oiseau, la faculté de mouvoir la mâchoire supérieure. Tout ceci est tiré des Observations Physiques & Mathématiques faites par les Jésuites, dont nous avons parlé, & publiées en 1688 par le P. Couve, avec les Réflexions de Messieurs de l'Académie.

TOCKENBOURG, Comté de la Suisse dépendant de l'Abbaye de S. Gall. Ce pays avoit autrefois ses Seigneurs particuliers. Le dernier en fit un peuple libre. Il y a dans le Tockenbourg environ neuf mille hom-

mes, dont les deux tiers sont Protestans, les autres Catholiques, tous unis par un serment solennel, que tous les Tockenbourgeois sont tenus de faire, de vivre dans une union mutuelle. Ce serment précède même celui par lequel ils jurent le Traité d'alliance & de combourgeoisie avec les Cantons de Schwitz & de Glaris, alliance qui dure depuis 1440.

TOCKOWOUGE f. m. Sorte de racine de la Virginie, qui vient en grande abondance dans les lieux humides & boueux, & qui ressemble aux patates en grosseur & en saveur. Les habitans les enfouissent dans une fosse, & les couvrent de feuilles de chêne & de fougère. Ils mettent ensuite le feu tout autour, & les font griller pendant vingt-quatre heures, les estimant vénéneuses quand elles sont crues, & même quand elles sont cuites, à moins qu'on ne les laisse refroidir longtemps, & qu'elles ne soient atténuées & fort sèches. Elles piquent la bouche par leur aigreur. Ils ne laissent pas de s'en servir l'été au lieu de pain, en les mêlant avec de l'oseille. *Tockowgea radix*.

TOCORT. Ville d'Afrique, dans la Numidie, à cent lieues d'Alger.

TOCOUY. f. m. Sorte de toile qui se fait dans divers endroits de l'Amérique Espagnole, sur-tout du côté de Buenos-Aires.

TOCQUE. Voyez TOQUE.

TOCROUR. Nom d'une ville de la Nigritie : elle a son Roi particulier, qu'on appelle *Al Tocrouri*. Elle est sur la rive méridionale du Nil des Negres, à deux journées de la ville de Salah qui dépend d'elle.

TOCSIN. f. m. Bruit d'une cloche qu'on sonne à coups pressés & redoublés pour donner l'alarme, pour avertir, pour assembler le peuple. *Creber & subitus campans motus*. On sonne le *tocsin* dans un incendie. On sonna le *tocsin* quand l'ennemi parut.

Ce mot vient de *toquer*, *frapper*, & de *sing*, qui signifioit autrefois *cloche*. Il en est fait mention en ce sens dans le Pontifical. En quelques lieux on appelle encore le petit *sing* les petites cloches. Il y a aussi un vieux proverbe qui dit, on en fait bien les *sings* sonner; pour dire, on fait beaucoup de bruit.

Dans quelques villes, il y a une cloche qu'on appelle cloche du *tocsin*, ou simplement *tocsin*, destinée à sonner le *tocsin*. On place le *tocsin* dans une tour. Autrefois on portoit une cloche à la guerre pour sonner la charge, donner l'alarme, &c. Au figuré, on dit d'un libelle qui n'est propre qu'à causer du trouble dans l'Eglise ou dans l'Etat, que c'est un vrai *tocsin*. Sonner le *tocsin* sur quelqu'un, c'est exciter contre lui le cri public. Un de nos Contrôleurs-Généraux disoit, il y a quelques années, à un des Agens-Généraux du Clergé, auquel on pouvoit peut-être reprocher trop de vivacité sur certaines matières, qu'il sonnoit le *tocsin*. N'ai-je pas raison, lui répondit celui-ci, de sonner le *tocsin* quand vous mettez le feu par-tout?

TOCUYO. Ville de l'Amérique dans la Terre-Ferme, au nouveau Royaume de Grenade, dans le Gouvernement de Venezuela.

T O D

TODDI. f. m. Nom que les peuples de l'Indoustan donnent à une liqueur spiritueuse qu'ils tirent d'un arbre par des incisions qu'ils font aux branches les plus proches du sommet. Cette opération se fait la nuit. Cette liqueur est reçue dans des vaisseaux suspendus au-dessous des incisions qu'ils vont chercher de bon matin, avec la précaution de reboucher les incisions. Cette liqueur bue le matin est aussi agréable que le vin nouveau : mais quand elle a essuyé la chaleur du jour, elle devient forte & enivre.

TODI. Nom d'une ville Episcopale de l'Etat de l'Eglise, en Italie. *Tuder*, *Turde*, *Tudertum*. Elle est dans le Duché de Spolète, du côté du couchant, entre Perouse & Narni. C'est l'ancienne *Tudertum*.

TODMA. Ville de Moscovie, au confluent des rivières de Suchana & de Todma. Elle est au 60. d. 14. de lat. septentrionale, sur une hauteur.

T O G

TOGE. f. f. *Toga*. Nom de la robe que portoient les Romains. Dans les Auteurs c'est le terme distinctif de leur habillement. C'étoit une robe longue, descendant jusqu'aux talons, sans manches, qui se mettoit sur les autres vêtemens.

Cet habit étoit tellement propre aux Romains, que *Togatus* & Romain étoient termes synonymes. Virgile lui-même appelle les Romains *gens togata*. Le droit de *toge* étoit la même chose que le droit de citoyen Romain, qui avoit droit de porter l'habit Romain, & de prendre de l'eau & du feu dans l'étendue de l'Empire Romain. On appeloit *Gallia togata*, la Gaule où l'on portoit un habit long. Voyez GAULE. Enfin les pièces de théâtre dont le sujet étoit Romain, étoient appelées *togatæ*, à la différence de celles des Grecs qui étoient appelées *palliatæ*. *Pallium* étoit chez les Grecs ce qu'étoit *toga* chez les Romains. On appeloit aussi *Togatarius* celui qui faisoit des pièces dont les acteurs étoient habillés de longues robes à la Romaine. Tous les Romains portoient la *toge*, excepté les criminels condamnés, & les exilés. Les *toges* étoient différentes pour la longueur, la couleur & les ornemens, suivant la diversité des conditions, des professions, de l'âge & du sexe.

Toga prætexta. Voy. PRÉTEXTE. *Toga virilis.* Voy. VIRIL. *Toga candida.* Voy. CANDIDAT. *Toga palla.* Voy. DEUIL. C'étoit aussi la robe du menu peuple. Quintilien appelle la populace, *pallata turba*, & Pline *pallatum hominum genus*. *Toga forensis.* Habillement des Avocats. Quelquefois même le mot de *toga* tout seul se prend par opposition au métier de la guerre. *Cedant arma togæ.* Dans Apulée on trouve la qualification odieuse de *togati vultures*.

T O I

TOI. Pronom personnel de la seconde personne au singulier. *Tu*.

Tout ce qui n'est point toi me paroît odieux. S. EVR.

TOI ne peut être nominatif, à moins qu'il ne soit employé par apposition, comme quand on dit, que feras-tu, *toi* qui fais tant le suffisant? *Toi*, tu oserois soutenir cette chose?

Employé absolument & comme régime du verbe à l'impératif, il suit toujours le verbe. *Tais-toi*, *leve-toi*.

Il faut en excepter les occasions où le verbe qui le régit est précédé & gouverné par le verbe *faire*. Comme quand on dit, *fais-toi* donner telle chose, *fais-toi* rendre ton argent.

Il s'emploie de même quand il est après le pronom indéfini *ce*, suivi du verbe *être*. C'est *toi*, ce ne peut être que *toi*. C'est la même chose après une préposition. Chez *toi*, à *toi*, par *toi*, pour *toi*, contre *toi*.

TOI, s'emploie quelquefois pour marquer du mécontentement, de la colère, de l'indignation, *Ote-toi* de mes yeux. MOL. *Abi, discede, apage.*

Tai-toi, perfide,

Et n'impute qu'à toi ton lâche parricide. RACINE.

Quelquefois aussi pour marquer de la douleur, & de l'étonnement,

Tout me trahit ici,

Pharnace, amis, maîtresse, & toi, mon fils, aussi.

RACINE.

Ces pronoms *tu*, *toi*, *te*, de même que le pronom possessif *ton*, & le relatif *tien*, ne sont guère d'usage en François que quand on parle à des personnes fort inférieures ou avec qui l'on vit très-familierement. Par-tout ailleurs on se sert du pluriel *vous*. Cependant en faisant parler certaines nations, les Orientaux, par exemple, on s'en sert, pour leur conserver leur caractère. Voyez les Lettres Persannes.

En poésie on l'emploie aussi en parlant à Dieu ou aux Princes. C'est ainsi que Godeau a dit, en s'adressant à Dieu, *Grand Dieu, c'est sur toi seul que mon espoir se fonde*. Et Boileau, en s'adressant au Roi, *Conduis tout par toi-même, & vois tout par tes yeux*.

TOILE. f. f. Tissé de fils entrelacés, dont les uns s'étendent en longueur (ce sont les fils de la chaîne) & les autres en travers (ce sont les fils de la trame.) *Tela*. Les *toiles* se font sur un métier à deux marches par le moyen de la navette, de même que les draps & les étoffes non croisées. Les matières qu'on emploie le plus ordinairement sont le lin, le chanvre & le coton. On en fait aussi de soie, & d'or & d'argent filé; mais le mot de *toile* convient particulièrement aux tissés des trois premières matières. *Toile* de lin, de chanvre, de coton. Ceux qui fabriquent ces *toiles*, se nomment quelquefois Toiliers, plus communément, Tisserands, dans quelques provinces Tisseurs & Tiffiers. Ceux qui manufacturent les *toiles* de soie, d'or & d'argent, s'appellent ordinairement Ouvriers en draps d'or, d'argent & de soie.

TOILE écrue. C'est celle dont le fil n'a point été blanchi, & qui est telle qu'elle est sortie des mains de l'ouvrier. Les *toiles* de lin *écruës* sont grisâtres; c'est la couleur naturelle du lin. Celles de chanvre *écruës* sont jaunâtres: c'est la couleur naturelle du chanvre.

TOILES mi-blanc, qu'on appelle aussi boulevardées, sont des *toiles* de chanvre qui n'ont été qu'à demi-blanchies.

TOILES blanches. Ce sont des *toiles* écruës qu'on a fait blanchir à force de les arroser sur le pré, & de les faire passer par diverses lessives.

TOILE de ménage. C'est de la *toile* que les particuliers font faire pour leur usage, & dont le chanvre ou le lin a été filé chez eux.

TOILES ouvrées, plus communément linge ouvré. *Toiles* de chanvre ou de lin sur lesquelles il paroît divers ouvrages, façons & figures.

TOILE en coupons. Ce sont des morceaux de batiste claire, ordinairement de deux aunes, qu'on envoie de Picardie en petits paquets carrés.

On nomme aussi coupons de *toile*, des morceaux de *toile* plus ou moins grands, qui sont les restes des pièces qui ont été vendues.

TOILE à voiles. C'est une grosse *toile* de chanvre écrue, qui ne sert qu'à faire des voiles de vaisseaux & bâtimens de mer.

TOILE à tamis, à sas. Sorte de *toile* très-claire, dont on se sert pour tamiser les choses qu'on met en poudre fine.

TOILE cirée. *Toile* enduite d'une certaine composition, faite de cire ou de résine, mêlée de quelques autres ingrédients, capables de résister à l'eau.

TOILE peinte. *Toile* de coton qui est peinte de diverses couleurs. On entend ordinairement par-là une *toile* peinte aux Indes, ou à la manière des Indes, avec des couleurs solides & durables. Nous imitons fort bien en France les *toiles peintes* des Indes, & nous peignons les *toiles* de chanvre & de lin comme celles de coton.

TOILE de noiale, c'est une *toile* très-forte, qui se fait en divers endroits, mais sur-tout à Olone, & dans les villages voisins, qui en fournissent Rochefort & la Rochelle. AUBIN. Le même Auteur dit, *toile noiale*. Les *toiles* noiales doivent être faites de cœur de chanvre, le fil bien lessivé: elles seront bien battues, renforcées & unies, ayant du corps sans gomme, & les lisères bien faites. IN. *Toile* de mélie, c'est celle qui suit en qualité les *toiles* de noiale. IN. *Toile* de mélie, ou *toile* de Flandre, c'est pour faire les menues voiles. IN. *Toiles* de sabords ou de délestage, ce sont de vieilles voiles, ou autres *toiles*, qu'on cloue sous les sabords, quand on veut délester, afin de recevoir le lest. IN. Les ouvriers Indiens excellent à faire de la *toile*: elle est d'une si grande finesse, que des pièces fort longues & fort larges pourroient passer sans peine au travers d'une bague. . . . Le métier dont se servent les Tisserands Indiens, ne leur coûte pas plus d'un écu, & avec ce métier on les voit accroupis au milieu de leur cour, ou sur le bord du chemin, travailler à ces belles *toiles*, qui sont recherchées dans tout le monde. LETTR. ÉDIF. ET CUR. Rec. IX. p. 419. & 421.

Les différentes espèces de *toiles* s'appellent , parmi les Marchands, simplement du nom des pays où elles sont faites. De la Hollande, une chemise de Hollande, c'est-à-dire, de *toile* de Hollande. Une pièce de Rouen, c'est-à-dire, une pièce de *toile* de Rouen ; une aune de Cambrai, c'est une aune de *toile* de Cambrai, dix vares de Bretagne, dix vares de *toile* de Bretagne. Hollande est en usage en ce sens dans l'usage ordinaire, & tout le monde le dit. Les autres ne s'emploient que parmi les Marchands.

TOILE de coton. *Toile* faite avec des fils de coton. *Toile* de soie, qui est faite avec des fils de soie.

On appelle *toile* de soie, une manière de petite étoffe très-claire, fort légère & point croisée, faite sur le métier avec de la soie filée, dont les femmes font des fichus ou mouchoirs de cou & autres hardes semblables.

TOILE d'or & d'argent. Espèce d'étoffe non croisée qui se fabrique au métier avec de l'or ou de l'argent filé sur la soie.

TOILES d'un moulin à vent. Ce sont les *toiles* qu'on tend sur les ailes du moulin pour que le vent le fasse aller. Voyez MOULIN.

TOILES. Terme de Paumier. Espèce de rideaux qui descendent depuis le toit jusque sur la muraille d'un jeu de paume. On tire les *toiles* pour mettre les joueurs à l'abri du soleil.

TOILE, en matière de théâtre. *Aulæum*. Grand rideau qui cache nos théâtres. Chez nous elle est attachée au haut du théâtre. On la lève quand la pièce commence; on la baisse quand elle est finie, & même à la fin de chaque acte pour changer les décorations. Chez les Anciens elle étoit attachée par le bas; on la baïssait, on la laissoit tomber sous le théâtre quand la pièce commençoit, & on la levoit quand elle finissoit. De-là les expressions, *aulæa tollere*, lever la *toile*, fermer la scène, *aulæa premere*, baisser la *toile*, découvrir le théâtre pour commencer l'action.

TOILES, en termes de chasse. Ce sont de grandes pièces de *toiles* avec lesquelles on forme une enceinte en forme de parc, des sangliers. On a tué le sanglier dans les *toiles*.

On appelle encore *toiles* de grands filets tendus pour prendre des cerfs, des biches, des chevreuils, &c. On prend des cerfs en vie dans les *toiles*.

On appelle Capitaine des *toiles*, l'Officier qui a soin de tendre les *toiles* bordées de grosses cordes pour prendre le gros gibier, sur-tout quand on veut le prendre-vif. **SALN.** Tendre les *toiles*, lever les *toiles*.

Ce mot ne paroît pas fait pour le figuré. Théop. a pourtant dit, développez-moi des *toiles* dont m'ont enceint mes ennemis. Quand François I. fut fait prisonnier, Charles-Quint écrivit à Henri VIII, que, puisque le cerf étoit dans les *toiles*, il en falloit partager la nappe. Nappe, en termes de chasse, se dit de la peau du cerf sur laquelle on fait la curée aux chiens.

TOILE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit d'une affaire qui ne finit point, que c'est la *toile* de Pénélope, qui défaisoit la nuit ce qu'elle avoit fait le jour. *Textum Penelopes*. On dit aussi, Tu as trop de caquet, tu n'auras pas ma *toile*; par allusion à un certain conte de vieille fort connu.

On dit en plaisantant, Il va mettre la bête dans les *toiles*, pour dire, Il va se coucher. Il est populaire. On dit simplement dans le même sens, il va se mettre dans les *toiles*. Il est familier. **ACAD. FR.**

TOILE. On appelle draps en *toile*, les draps de laine qui n'ont point encore été foulés, & qui sont tels qu'ils sont sortis de dessus le métier. On les appelle ainsi, parce qu'ils ont quelque rapport en cet état à de la grosse *toile* de chanvre ou de lin écru.

TOILE, terme de peinture. On appelle ainsi un quadre de bois, couvert d'une *toile*, imprimée de quelques couleurs en huile, sur laquelle le peintre peint son tableau.

TOILE d'araignée. *Araña*, espèce de tissu que sont les araignées avec des fils qu'elles tirent de leur ventre, & qu'elles tendent pour prendre des mouches. Voyez ARAIGNÉE.

TOILÉ. f. m. Terme d'ouvrière en dentelles, particulière-
Tome VIII. I. Partie.

reiment en dentelles de fil. *Textus*, *textum*. Le toilé d'une dentelle est ce qu'on appelle tissu ou point fermé dans le point à l'aiguille. On l'appelle ainsi, parce qu'il ressemble à de la toile bien frappée. Il doit être fort serré. C'est proprement le fond de la dentelle. Pour faire de la dentelle on fait le fond, qui est le *toilé*, ensuite le réseau, l'engrélure & les picots.

TOILERIE. f. f. Marchandise de toile. *Negotiatio lintearia*. Les Statuts des Maîtresses Toilières portent, qu'on élira tous les ans des Jurées de la Marchandise de *toilerie* & lingerie de Paris.

On dit qu'un Marchand ne fait que de la *toilerie*, pour dire qu'il ne vend que de la toile; & qu'on fait beaucoup de *toilerie* dans un endroit, pour dire qu'il s'y fabrique beaucoup de toile.

TOILETTE. f. f. diminutif de toile. C'est un morceau de toile ordinairement colorée, qui sert à envelopper des pièces d'étoffe chez les Marchands; des habits, des hardes chez les particuliers. *Mappa lintea*, *bombycina*, *vel vendibilium pannorum involucrum*. Les Marchands marquent le prix des étoffes sur la *toilette*.

TOILETTE. f. f. On nomme ainsi à Bapaume, & dans tout l'Artois, les toiles de Batiste écruës, les linons unis & les linons rayés, avant qu'ils aient été blanchis.

TOILETTE, se dit aussi de la toile qu'on étend sur une table pour y mettre ce qui sert à l'ornement ou à l'ajustement des hommes & des femmes. *Toilette* unie, à dentelle. *Toilette* de satin, de point.

On appelle plus particulièrement *toilette*, les flambeaux, les boîtes, les carrés, le rouge, le blanc, tout l'attirail inventé par l'art de plaire, servant à rehausser ses attraits, ou à réparer les défauts de la beauté. *Mundus muliebris*. Bien des femmes prennent leurs appas sur leur *toilette*. Les femmes se rassemblent aux Tuileries, aux spectacles pour montrer une belle étoffe, & pour recueillir le fruit de leur *toilette*. On dit en ce sens une *toilette* d'argent, une *toilette* de bois de Sainte-Lucie. Une *toilette* de noces. Une magnifique *toilette*, en prenant le tout ensemble.

Et l'on appelle dessus-de-*toilette*, une pièce de velours, de damas, bordée de dentelle, ou de frange, avec laquelle on couvre tout ce qui est sur la *toilette*.

TOILETTE, se dit encore très-souvent de la table même sur laquelle est l'attirail de la *toilette*. Une femme dit, approchez ma *toilette* du feu.

Voir une femme à sa *toilette*, c'est la voir, l'entretenir pendant qu'elle s'habille, pendant qu'elle est à sa *toilette*. Un pilier de *toilette*, est un homme qui assiste assidument à la *toilette* des femmes.

Plier la *toilette*; expression proverbiale & familière, pour dire enlever, emporter les meubles de quelqu'un. Il *plia* la *toilette*, & s'en alla. On le dit aussi en parlant d'un domestique qui vole & emporte les effets de son Maître. Il *plia* la *toilette* de son Maître, & se sauva.

On appelle Revendeuses à la *toilette*, Marchandes à la *toilette*, de certaines femmes qui portent de maison en maison, à la *toilette* des femmes, de vieilles nippes à vendre, quelquefois même des marchandises neuves, & qui ont pour cela un droit volontaire que leur donnent ordinairement le vendeur & l'acheteur.

TOILIER. f. m. Ouvrier qui fabrique la toile, le linge ouvré, &c. le cannevas. On l'appelle plus ordinairement Tisserand. *Lintearius opifex*, *textor*.

TOILIÈRE. f. f. Lingère qui vend de la toile. *Mercatrix lintearia*. Il y a des Statuts des Maîtresses Toilières & Lingères du premier Septembre 1595.

TOINETTE. f. f. *Antonia*. Nom de fille qui veut dire petite Antoine. Ma pauvre *Toinette*, crois-tu qu'il m'aime autant qu'il le dit? **MOL.** Votre coquine de *Toinette* est devenue plus insolente que jamais. **ID.**

TOINON. diminutif. *Antonius*. Nom de garçon, qui veut dire petit Antoine. On donne aussi souvent ce nom à des filles. *Antonia*.

Et changer sans respect de l'oreille & du son, Lidas en Pierrot, & Philis en Toinon. BOIL.

TOISE. f. f. mesure de différente grandeur, selon les
K

lieux où elle est en usage. Celle de Paris, établie en quelques autres villes du Royaume, est de six pieds de Roi. *Hexapeda*: son étalon ou mesure originale, est exposée au Châtelet de Paris; c'est pourquoi elle est appelée *toise* du Châtelet.

TOISE COURANTE, c'est celle qui est mesurée suivant sa longueur seulement, comme une *toise* de corniche, sans avoir égard au détail de ses moulures; une *toise* de Lambris, sans considérer s'il est d'appui ou de revêtement. DAVILER.

TOISE CARRÉE OU SUPERFICIELLE, c'est une surface qui a une toise en longueur & en largeur. Son aire contient trente-six pieds. Elle sert à mesurer la superficie de la terre ou des bâtimens.

TOISE CUBE, MASSIVE OU SOLIDE. C'est celle qui étant mesurée en largeur, longueur & profondeur, produit 216 pieds cubes. Id. c'est un cube qui contient six pieds en longueur, largeur & profondeur, & qui comprend 216 pieds cubiques dans sa solidité. Elle sert à mesurer les terres qui ont été transportées ou amassées.

TOISE D'ÉCHANTILLON. On appelle ainsi la *toise* de chaque lieu, où l'on mesure quand elle est différente de celle de Paris, comme la *toise* de Bourgogne, qui est de sept pieds & demi. DAVILER. La *toise* de Paris est la *toise* principale dont celle de l'endroit n'est qu'une espèce particulière.

TOISE DE ROI. C'est la *toise* de Paris, dont on se sert dans tous les ouvrages que le Roi fait faire, même dans les fortifications, sans avoir égard à la *toise* d'aucun lieu, que l'on appelle *toise* d'échantillon.

TOISE, se dit aussi du bâton ou de l'instrument qui sert à mesurer. Ce bâton est marqué avec de petits clous par pieds, pouces, lignes. Elle sert à mesurer les longueurs & les hauteurs: celles des arpenteurs sont de petites chaînes de fer ou de cuivre.

TOISE, se dit encore de la chose mesurée d'une longueur de six pieds. Deux toises de murs. Marché à la *toise*.

On dit au figuré qu'on ne mesure pas les hommes à la *toise*, pour dire qu'il faut faire plus d'attention à leur mérite qu'à leur taille.

Ce mot vient de *tesa*, qui a été fait de *tenfus*. MÉNAGE. Du Cange le dérive du *teisia*, ou de *taisia*, qu'on a dit dans le même sens dans la basse Latinité. On l'appelle en Latin *orgya*, sur le Grec *οργη*, qui dans Hérodote est pris pour six pieds; & c'est la même chose que la *brasse* en certains endroits, car les mesures sont fort différentes selon les lieux. Souvent la *brasse* se prend pour cinq pieds, & la *toise* pour dix.

TOISER. v. a. Mesurer un bâtiment avec une toise. *Orgyia dimiteri*. Il a fallu *toiser* cette maison pour estimer les ouvrages marchandés à la toise. Il y a une manière de *toiser* à toise bout-avant & sans retour, établie par l'Ordonnance de Henri II. de l'an 1557, où l'on ne *toise* point les moulures & saillies, ni les vides, qui est bien plus avantageuse aux bourgeois, que celle que pratiquent les Architectes suivant les us & coutumes de Paris. Voyez SAVOT.

TOISER la taille de pierre, c'est réduire la taille de toutes les faces d'une pierre aux paremens seulement, mesurer à un pied de hauteur sur six pieds courans pour *toise*. DAVILER. *Toiser aux us & coutumes*; c'est mesurer tant plein que vide, & toutes les saillies, en sorte que la moindre moulure porte demi-pied, & toute moulure couronnée un pied, lorsque la pierre est piquée & qu'il y a enduit, &c. DAVILER. *Toiser à toise bout-avant*, c'est *toiser* les ouvrages sans retour ni demi-face, & les murs tant plein que vide, & le tout carrément sans avoir égard aux saillies, qui doivent néanmoins être proportionnées au lieu qu'elles décorent. Id. *Toiser* le bois, c'est réduire & évaluer les pièces de bois de plusieurs grosseurs à la quantité de trois pieds cubes, ou de douze pieds de long sur six pouces de gros, réglée pour une pièce. Id. *Toiser* la couverture, c'est en mesurer la superficie sans avoir égard aux ouvertures ni aux croupes, & en évaluer les lucarnes, yeux de bœufs, arrières; égouts, faites, &c. en toises ou pieds suivant l'usage. Id.

TOISER, se dit au figuré, pour prendre à la rigueur, dans la dernière justesse & précision. Cependant son

esprit géométrique *toisoit* ce qui se disoit dans la conversation. MONTAGNE.

Nous ne choisissons point pour guide

Cette raison froide & timide,

Qui toise impitoyablement

Et la pensée & le langage. GRESSET.

TOISÉ, ÉE. part. pass. & adj. *Orgyâ seu perticâ dimensus*.

On dit proverbialement qu'une affaire est *toisée*; pour dire, qu'elle est manquée ou perdue, terminée sans retour, qu'on n'y peut plus revenir.

TOISÉ. f. m. Mesurage de bâtimens, ou l'art de les toiser, *Ædificiorum mensio, dimensio*. Le *toisé* de cette maison a été fait par les Experts nommés d'office. Il y a eu plusieurs Auteurs qui ont écrit du *toisé*, de l'art de toiser, entr'autres Clavius, Metius, Marrolois, Errar, dans leur Géométrie pratique, Jean Abraham, dit Launay, en son Arpentage universel; Savot dans son Architecture, &c. Pierre Desenne a fait un Traité exprès du *Toisé* pour les superficies & solides, par la seule addition & par six autres méthodes, & pour les bois équarris, par la seule addition & deux autres méthodes. Le second Tome du Traité des bois de Claude Carron est aussi un Traité du *Toisé*.

TOISÉ, est aussi le mémoire ou dénombrement par écrit des toises de chaque sorte d'ouvrages qui entre dans la construction d'un bâtiment; lequel se fait, ou pour juger de la dépense, ou pour estimer & régler le prix & la quantité de ces mêmes ouvrages. DAVILER.

TOISEUR. f. m. Celui qui toise un bâtiment. *Mensor; metator*. Il a fallu nommer d'autres *Toiseurs*, parce que les premiers étoient suspects. Dans les Ordonnances de la ville l'on appelle *Toiseurs de plâtre*, les Mesureurs de plâtre.

TOISON. f. f. La laine qu'on tond sur les brebis & sur les moutons. *Vellus*. Il a vendu les *toisons* de son troupeau vingt sols la pièce.

Alors pour se couvrir durant l'âpre saison,

Il fallut aux Brebis dérober leur toison. BOIL.

Heureux qui vit en paix du lait de ses brebis,

Et qui de leur toison voit filer ses habits. RACAN.

Les Argonautes allèrent sous la conduite de Jason conquérir la *Toison* d'or, c'est-à-dire, la *Toison* du Bélier, sur lequel les anciens Poètes seignent que Phryxus & Hellé passèrent la mer. *Toison* a été dit pour *Tonson*, & vient de *tondeo*, ou *tonsisio*.

Corneille a fait une espèce d'opéra, intitulé *la Toison d'or*.

L'histoire de la *Toison* d'or, dit Voltaire, est bien moins fabuleuse & moins frivole qu'on ne pense. C'est de toutes les époques de l'ancienne Grèce, la plus brillante & la plus constatée. Il s'agissoit d'ouvrir un commerce de la Grèce aux extrémités de la mer noire. Ce commerce consistoit principalement en fourrures; & c'est de là qu'est venu la fable de la *toison*. Le voyage des Argonautes servit à faire connoître aux Grecs le ciel & la terre. Chiron qui étoit de cette expédition, observa que l'équinoxe du printemps étoit au milieu de la constellation du Bélier; & cette observation faite, il y a environ 4300 ans, fut la base sur laquelle on s'est fondé depuis pour constater l'étonnante révolution de vingt-cinq mille neuf cents années que l'axe de la terre fait autour du pôle.

Les habitans de Colchos, voisins d'une peuplade de Huns, étoient des barbares, comme ils le sont encore aujourd'hui. Leurs femmes ont toujours eu de la beauté. Il est très-vraisemblable que les Argonautes enlevèrent quelques Mingréliennes, puisque nous avons vu de nos jours un homme envoyé à Torno pour mesurer un degré du méridien, enlever une fille de ce pays-là.

L'enlèvement de Médée fut la source de toutes les aventures attribuées à cette femme, qui probablement ne méritoit pas d'être connue. Elle passa pour magicienne.

Cette prétendue magie étoit l'usage de quelques poisons, qu'on prétend être assez communs dans la Mingrêlie. Il est à croire que ces malheureux secrets furent une des sources de cette croyance à la magie, qui a inondé la terre dans tous les temps. L'autre source fut la fourberie; les hommes ayant toujours été divisés en deux classes, celle des charlatans & celle des fots.

C'étoit la coutume de tous les Grecs, & de tous les peuples, excepté peut-être des Chinois, de tourner toute l'histoire en fable. La poésie seule célébroit les grands évènements: on vouloit les orner, & on les défiguroit. L'expédition des Argonautes fut chantée en vers; & quoiqu'elle méritât d'être célèbre par le fond qui étoit très-vrai & très-utile, elle ne fut connue que par des mensonges poétiques.

La partie fabuleuse de cette histoire semble beaucoup plus convenable à l'opéra qu'à la tragédie. Une *toison d'or* gardée par des Taureaux qui jettent des flammes, & par un grand Dragon; ces Taureaux attachés à une charrue de diamans; les dents du dragon qui font naître des hommes armés; toutes ces imaginations ne ressemblent guères à la vraie tragédie, qui après tout doit être la peinture fidèle des mœurs. Aussi Corneille voulut en faire une espèce d'opéra, ou du moins une pièce en machines, avec un peu de mauvaise musique, telle qu'elle étoit alors.

Il y a de grandes beautés dans le prologue de la *Toison d'or*, des vers dignes du grand Corneille. A l'égard de la tragédie, on ne la supporterait pas aujourd'hui telle qu'il l'a traitée.

Ce mot vient de *tonfio*, BOREL. De *Tonfio*, dis-je, pris passivement, non pas pour l'action de tondre, mais pour la chose que l'on coupe, que l'on sépare par cette action de tondre.

TOISON, en termes de Blason, se dit de la peau du mouton garni de sa laine, & non pas de sa laine seule; quelquefois il se dit du mouton tout entier. *Vellus*.

ORDRE DE LA TOISON D'OR. *Equestris ordo velleris aurei*. Cet Ordre fut institué par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, en 1429. Il fit porter à ses Chevaliers au bas de leur collier la représentation d'un mouton semblable à celui de Colchos. Le collier est composé au reste de fusils & de pierres à feu. Le Roi d'Espagne est le Chef, & Grand Maître de l'Ordre de la *Toison*, en qualité de Duc de Bourgogne. Il le conserve dans sa splendeur par la qualité de ceux à qui il le confère. Le nombre des Chevaliers fut fixé à 31 par les statuts con-tenus dans l'Ordonnance de Philippe le Bon de l'an 1431. Il y avoit aussi quatre Officiers de l'Ordre; le Chancelier, le Trésorier, le Greffier, & le Héraut d'Armes. On dit qu'il fut institué en mémoire d'un grand gain que le Duc de Bourgogne fit sur des laines. Les Chimistes prétendent que ce fut pour un mystère de Chimie, à l'imitation de cette fameuse *Toison d'or* des Anciens, que les raffinés en cet art disent n'avoir été autre chose, que le secret de l'élixir écrit sur la peau d'un mouton. Olivier de la Marche écrit qu'il fit souvenir Philippe I. Archiduc d'Autriche, père de l'Empereur Charles V. que Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, son ayeul avoit institué l'Ordre de la *Toison d'or* dans la vue de celle de Jason, & que Jean Germain, Evêque de Châlons sur Saône, & Chancelier de l'Ordre, étant venu sur ces entrefaites, le fit changer de sentiment, & déclara au jeune Prince que cet Ordre avoit été institué dans la vue de la *Toison* de Gédéon. Mais Guillaume Evêque de Tournai, qui étoit aussi Chancelier de l'Ordre, prétend que le Duc de Bourgogne eut pour objet la *Toison d'or* de Jason, & la *toison* de Jacob; c'est-à-dire, ces brebis tachetées de diverses couleurs que ce Patriarche eut pour sa part, suivant l'accord qu'il avoit fait avec son beau-père Laban; ce qui a donné lieu à ce Prélat de faire un gros ouvrage en deux parties: dans la première, sous le symbole de la toison de Jason, il parle de la vertu de magnanimité dont un Chevalier doit faire profession; & sous le symbole de la toison de Jacob, de la vertu de Justice. Paradin a suivi ce sentiment, en disant que le Duc voulut insinuer que la conquête fabuleuse que l'on dit qu'avoit fait Jason, de la *Toison d'or* en Colchos, n'étoit autre chose que la

conquête de vertu, laquelle l'on ne peut conquêter, sans vaincre les horribles monstres, qui sont les vices & méchantes affections. Laquelle propriété, continue-t-il, si elle n'est en un Gentilhomme, il n'est pas digne de porter les armes, qui ne tendent à autre but, sinon à acquérir bonne réputation, par vertu & par victoire sur les monstres horribles des vicieuses affections. Et ne se pourroit mieux représenter la vertu, que par l'or, qui est le plus luisant & le plus précieux métal de tous les autres, & la chose entre toutes les corporelles la plus nécessaire & souhaitable: aussi entre les biens & richesses de l'ame, il n'y en a aucunes tant nécessaires & tant importantes, que la vertu, seule royne & dominatrice de toutes choses, & à laquelle il convient que toutes autres se soumettent, si elles veulent bien tenir leur rang, & faire leur devoir. Ainsi en l'honneur de Dieu & de vertu, le Duc mit sus cet Ordre de la *Toison d'or*. Ce sont les paroles de cet Annaliste de Bourgogne, L. III. p. 711. Quoi qu'il en soit de ses symboles, sa fin fut que la vraie foi Catholique, l'Etat de notre Mère sainte Eglise, & la tranquillité & prospérité de la chose publique fussent, comme être peuvent, défendues, gardées & maintenues, ainsi qu'il s'en explique dans les statuts de cet Ordre.

Le Duc Philippe régla le nombre des Chevaliers à 24. Il institua, dit Paradin, une fraternité de 24 Chevaliers sans reproche; Gentilshommes de quatre côtés, & à chacun d'eux il donna un collier d'or moult gentement & richement ouvré de sa devise, c'est à savoir de fusils entrelacés avec des pierres jettant le feu & étincellant. Et portoit cette devise du fusil, parce qu'un B dénotant Bourgogne, est fait en forme de fusil. Au-dessous dudit collier pendoit à chacun sur le devant, une *Toison d'or*. Il rapporte ensuite les noms & qualités des premiers Chevaliers qui furent faits par le Duc Philippe, & conclut en disant: Telle fut la fondation du très-noble Ordre des Chevaliers de la *Toison d'or*, duquel se portant pour héritier, l'Empereur Maximilian I. de ce nom, continua ledit Ordre en sa Maison d'Autriche, & seulement par raison de Madame Marie de Bourgogne sa femme: ce que les Empereurs Charles V. & Ferdinand I. frères, descendus dudit Maximilian, ont imité jusqu'à présent.

Cet Ordre fut approuvé du vivant du fondateur par Eugène IV. en 1433, & confirmé par Léon X, l'an 1516. Les Chevaliers étoient autrefois élus à la pluralité des voix, dans les Chapitres, & le nombre avoit été fixé à cinquante-un par Charles V; mais Philippe II voulant que la création de ces Chevaliers dépendît entièrement de lui & des Souverains de l'Ordre, obtint l'an 1572, de Grégoire XIII, un bref qui lui accordoit le pouvoir de conférer cet Ordre, quand & à qui bon lui sembleroit, sans la participation des Chevaliers; ce que Clément VIII accorda aussi à Philippe III, l'an 1596, & le nombre des Chevaliers n'est plus limité. Les Chapitres de l'Ordre se tenoient d'abord tous les ans, ils se tinrent ensuite tous les trois ans, & furent enfin laissés à la disposition du Roi d'Espagne. Le Duc de Bourgogne, fondateur de cet Ordre, ordonna dans le Chapitre qui se tint à Valenciennes en 1473, que les manteaux & les chaperons des Chevaliers fussent à l'avenir de velours cramoisi, doublés de satin blanc, au lieu qu'auparavant ils n'étoient que de drap; & que sous ces manteaux ils portassent aussi des robes de velours cramoisi. Il ordonna de plus que les Officiers de l'Ordre auroient aussi des manteaux, des robes & des chaperons de velours cramoisi, & que la différence qu'il y auroit entre leur habillement & celui des Chevaliers, c'est que le manteau des Chevaliers auroit un bord semé de fusils, pierres, étincelles, & toison brodés d'or, comme il étoit porté par les Statuts, & que ceux des Officiers seroient tout unis. Il les obligea aussi à porter le troisième jour de la solennité du Chapitre, lorsqu'ils assisteroient à l'Office de la Vierge, une robe de damas blanc, avec un chaperon de velours cramoisi. Il engagea les Souverains de l'Ordre à leur fournir seulement les manteaux de velours cramoisi, & voulut que les Chevaliers achassent à leurs dépens les robes & chaperons noirs pour le second jour, & les robes blanches pour le troi-

sième. Philippe II. Roi d'Espagne fit des changemens aux Statuts de l'Ordre dans le Chapitre tenu à Gand l'an 1559. Il ordonna que les manteaux noirs & les chaperons qui n'étoient que de drap, seroient à l'avenir de velours noir, & qu'ils seroient donnés aux Chevaliers & Officiers par le Souverain; que le collier se porteroit dès les premières Vêpres de toutes les fêtes, auxquelles les Chevaliers le doivent porter, toutes les fois qu'ils sortiroient de leurs maisons pour aller à l'Office, ou qu'ils paroîtroient en public pour leurs propres affaires; & comme cet Ordre avoit été institué pour la propagation de la Foi, il voulut que l'on n'y reçût aucune personne suspecte d'hérésie, & obligea les Chevaliers de jurer avant que de procéder à l'élection d'un Chevalier, qu'ils n'éliroient personne suspect d'hérésie. Les statuts donnés d'abord en François, furent traduits en Latin par Philippe Nigri, Prévôt d'Arlebek & Chancelier de l'Ordre; & Nicolas Nicolai, Greffier du même Ordre, les mit en plus beau François. Voyez le P. Hélyot: T. VIII. C. 54.

Quand le Prince héréditaire de Lorraine reçut en 1722. 25 Juillet, l'Ordre de la Toison d'Or, que l'Empereur lui avoit envoyé, on fit cette Epigramme:

*Quel Héros en ce jour vient s'offrir sur l'arène,
Pour disputer la fameuse Toison ?
Est-ce Pollux ? Est-ce Jason ?
Est-ce le vaillant fils d'Alcmène ?
Non : c'est un autre Gédéon,
Qui plein du beau feu qui l'excite,
Consacre à Dieu son épée & son nom
Contre le fier Madianite.* JARDIN DE BEAUPRÉ.

C'est Saint André qui est Patron de l'Ordre de la Toison d'Or.

LA TOISON D'OR qui étoit enfermée dans le temple de Mars : c'est en style de Philosophie hermétique la matière par le moyen de laquelle on fait les ouvrages de la pierre, qu'on met dans un Athanor ou fourneau, qui est un four en partie de fer, lequel est appelé Mars, où étoit enfermée la *Toison*, jettant le feu par les narines: ce qui nous enseigne que le feu doit être ménagé adroitement, & que les Sages prennent les narines pour les registres du fourneau. DIET. HERM.

Brébeuf appelle le signe du Bélier, la *Toison dorée*:

*Mais le démon du jour ayant fait son entrée,
Au palais éclatant de la Toison dorée.*

BRÉBEUF.

Il veut dire, étant entré dans le signe du Bélier.

TOISON, selon Borel, s'est dit anciennement pour tison. *Titio*.

TOIT. f. m. Le faite, la plus haute partie d'un logement, d'un édifice; ce qui leur sert de couverture. *Teſtum, ſaſtigium*. En Orient, la plupart des *toits* sont en plate-forme : en Occident, ils sont en pointe, en dos d'âne, en croupe, en pavillon. En France, il y a des *toits* à la manfarde, qui sont des *toits* coupés qui ont double pente de chaque côté; ce qui retranche de leur élévation, & ménage plus de logement. Ces *toits* ont pris leur nom du célèbre M. Mansard qui en a été l'inventeur. En Turquie la plupart des *toits* sont en dôme, & en rond. Les voleurs se sont sauvés par dessus les *toits*. Cette grêle a percé le *toit*. On a visité cette maison depuis le *toit* jusqu'à la cave. Les grosses réparations sont celles des quatre gros murs & des *toits*.

Les *toits* en Italie, comme en Égypte & en Judée, sont faits en plate-forme au-dessus. En Égypte on dort sur le *toit*. En Italie les femmes, le matin, se peignent deux ou trois heures sur le *toit*. *Scaligerana*.

On dit hyperboliquement d'une maison petite ou mal bâtie, que ce n'est qu'un *toit* à cochons: parce qu'en effet, on appelle *toit* à cochons une espèce de petite étable où l'on met les cochons. *Suile*.

TOÎR, signifie quelquefois l'habitation, le lieu où on loge. Ces deux familles habitent sous un même *toit*, en même

logis. *Sub eodem teſto*. La joie & la paix habitent plus souvent sous les pauvres *toits*, que sous les lambris dorés.

On dit que des Bénéfices sont sous un même *toit*, quand ils sont de même nature & desservis dans la même Église; & c'est une qualité qui les rend incompatibles de droit. *Beneficiâ ſub eodem teſto*.

TOÎR de jeu de paume, c'est la couverture d'une galerie qui y règne de deux ou trois côtés; sur laquelle se fait le service de la balle. *Spærifierii teſtum*. Le *toit* de la galerie, le *toit* de la grille, le *toit* du dedans. Ce qui a donné lieu à l'expression proverbiale & figurée: servir un homme sur les deux *toits*, pour dire, lui faciliter les moyens de réussir en ce qu'il souhaite.

En style d'écriture, prêcher, publier une chose sur les *toits*, c'est l'annoncer hautement, publiquement. Jesus-Christ dit à ses Apôtres: Ce que je vous'ai enseigné en particulier, allez-le prêcher sur les *toits*; c'est-à-dire, hautement & publiquement. *Quod dico vobis in abſcondito, prædicate ſuper teſta*.

TOÎR, se dit de toute sorte de domiciles. On l'étend même dans les vers & dans le comique, sur les écuries & étables qui servent de retraite aux bêtes. C'est en ce sens que Madame Deshoulières a dit:

Les Troupeaux ne sont plus sous leurs rustiques toits.

Les chats se plaisent dans les gouttières & sur les *toits*. On les appelle pour cela, habitans des *toits*.

*Punis des habitans des toits,
La brutale & dure insolence.* DES-H.

En minéralogie, on appelle *toit*, la partie de la roche qui couvre la mine ou le filon.

T O K.

TOKAY. Nom d'une ville de la Haute-Hongrie. *Tokæum, Toccaïum, Toccaia*. Elle est au confluent du Bodrog & de la Teisse, à dix lieues de Cassovie, vers le midi. *Tokai* est une ville très-forte, & défendue par une bonne citadelle. Le Comte Tékéli s'en étoit emparé l'an 1683; mais les Impériaux la reprirent l'an 1685. MATY.

Cette ville est célèbre par les vins qui croissent dans son territoire, & qui passent pour les plus délicats de tout le Royaume de Hongrie. Vin de Tokai. *Tokay-num* ou *Hungaricum vinum*.

TOKOESI. Voyez CHICKOE.

T Ô L.

TOL. f. m. C'est le plus petit poids & la plus petite mesure dont on se serve sur la Côte de Coromandel. Il faut 24 tols pour faire un cêr.

TOLBIAC. Nom de lieu. *Tolbiacum*. C'est aujourd'hui Zulch, autrement Zulpic ou Tulpic, dans le Duché de Juliers, à quatre ou cinq lieues du Rhin, entre Bonn à l'occident, Juliers au midi, & Cologne au sud-est, également éloignée de chacune de ces villes; c'est-à-dire d'environ six lieues. La bataille de *Tolbiac* gagnée en 495, par Clovis sur les Allemands, a rendu ce lieu fameux dans l'Histoire. C'est à la journée de *Tolbiac* que Clovis réduit aux dernières extrémités par la blessure de Sigebert Roi de Cologne, son parent & son allié, & par le désordre qu'elle jeta dans l'armée du Prince blessé, & qui se communiqua bien-tôt aux troupes Françaises; ce fut, dis-je, en cette journée, que Clovis se souvenant du Dieu de Clotilde, & des merveilles qu'elle lui en avoit souvent dites, lui promit au milieu de la mêlée, de se faire baptiser & de n'adorer désormais que lui, s'il daignoit lui donner une marque de sa puissance, dans l'extrémité où il se voyoit réduit. Ce vœu fut suivi d'une victoire complète; & la victoire, de la conversion du Roi, qui fut instruit & baptisé le jour de Noël par S. Remi, Evêque de Reims, dans l'Eglise de S. Martin hors des portes de la ville.

TOLDER. Nom d'une rivière qui a sa source au mont de Vauge, près des sources de la Moselle. *Toldera*, anciennement *Olrana*. Elle coule dans le Sungaw, baigne Masmuster, & se décharge dans l'Ill, un peu au-dessous du Mulhausen. **MATY.**

TOLDRE. f. m. Vieux mot. Nom d'homme qui se trouve pour Théodore dans Villehardoin. **BOREL.**

TOLE. f. f. C'est du fer en lames déliées battues. *Ferrum bracteatum*. On fait des poeles de *tôle*, & plusieurs ustensiles de ménage. *Tôle*, fer mince ou en feuille, qui sert à faire les cloisons des moyennes serrures, les platines des verroux & rargettes, & les ornemens de relief ambouris, c'est-à-dire, ciselés en coquille. On fait aussi des ornemens de *tôle* évidée ou découpée à jour, comme il s'en voit aux clôtures des Chapelles de l'Eglise des PP. Minimes à Paris. En Latin, *Ferrum bracteatum*. **DAVILER.**

TOLEDAN. f. m. & f. Nom de peuple. Qui est de la ville de Tolède. Les *Tolédans* peuvent se vanter d'avoir le plus riche Archevêque du monde, puisqu'il a 350 mille écus de revenu.

TOLEDÉ. Nom d'une ville d'Espagne, capitale de la Castille nouvelle, & située sur le Tage, environ à quatorze lieues de Madrid, vers le midi. *Toletum*. *Tolède* est dans une situation fort bizarre autour d'un rocher, au sommet duquel on trouve la place, l'Eglise Cathédrale, & le Château. Elle est fort ancienne, assez grande, puisqu'on y compte vingt-sept paroisses, & trente-huit Monastères; mais elle est fort mal peuplée. C'est le siège du Parlement de Castille, d'une Université, & d'un Archevêché, dont l'Archevêque porte le titre de Primat des Espagnes, & est Seigneur de dix-sept villes ou gros bourgs, & de quantité de villages dont il tire 260 mille écus de revenu, & son Chapitre 240. On voit à *Tolède* une Machine admirable, qui élève l'eau du Tage jusqu'au haut du Château, d'où on la distribue par toute la ville. On trouve aussi à quelques lieues de cette ville la forêt des cent filles, ainsi nommée, parce que les Rois de Léon payant anciennement aux Mores un tribut de cent filles, cinquante nobles & autant de roturières, on les enfermoit dans un château qui étoit dans cette forêt, jusqu'à ce qu'on les fit passer en Afrique. La Primatie de *Tolède* ayant été disputée dans le XI^e siècle, elle fut confirmée par Urbain II. comme elle avoit été avant l'invasion des Sarrazins. *Tolède* est à 14 d. 20 m. de longitude, & à 39 d. 50 m. de latitude selon MM. de l'Académie des Sciences; & selon M. Hartis, il est à 39 d. 46 m. de latitude; pour la longitude, il convient avec MM. de l'Académie.

Le Royaume de **TOLEDÉ.** *Regnum Toletanum*. C'est un des principaux Royaume que les Mores fondèrent en Espagne du débris du Royaume des Wisigots. Il renfermoit le pays que l'on nomme aujourd'hui la Castille nouvelle, & Tolède en étoit la Capitale. Les Rois d'Espagne portent encore entre leurs titres celui de Rois de *Tolède*. **MATY.**

TOLEE, pour, bande, troupe, ne se dit guères que de la canaille. **DICT. COM.** L'Auteur auroit pu ajouter, & par la canaille.

TOLÉN. Nom d'une des Iles de la Zéelande, dans les Provinces Unies. *Tola*. Elle est entre celles de Béveland, de Schouven, d'Overflackée, & le Brabant. *Tolén* qu'on nomme improprement *Ter-Tolén*, en est la ville capitale. Elle est petite; mais fortifiée, & située sur la côte orientale de l'île. On voit encore dans cette île la petite ville de Bomène, qui est du Comté de Hollande. **MATY.**

TOLENTIN. ou **TOLENTINO.** Nom d'une ville de l'Etat de l'Eglise en Italie. *Tolentinum*. Elle est dans la Marche d'Ancone, sur le Chiento, à trois lieues au-dessus de Macérata, & à cinq ou six de Camérino. Son Evêché suffragant de Fermo, est uni à celui de Macérata.

TOLER, qu'on nomme autrement en Suède Richdale de cuivre. C'est une monnoie de ce métal qui vaut six dallers, ou 24 marcs, c. à d. une richdale d'argent, elle a un demi pied de long, un pied de large, & un pouce d'épaisseur.

TOLÉRABLE. adj. de t. g. Qu'on peut tolérer.

Voyez ce mot. *Tolerabilis*. Cela n'est pas *tolérable*. Cette licence n'est pas *tolérable*.

TOLÉRANCE. f. f. condescendance qui fait qu'on n'empêche pas certaines choses, quoiqu'on les connoisse, & qu'on ait le pouvoir en main. *Toleratio*. La *tolérance* d'une servitude ne donne jamais le droit; il faut avoir un titre. Vous ne jouissez que par *tolérance*. On est quelquefois obligé d'avoir de la *tolérance* pour certains maux, dans la crainte qu'il n'en arrive de plus grands.

En matière de Religion, on entend par *tolérance*, la condescendance qu'on a les uns pour les autres touchant certains points qui n'intéressent pas essentiellement la Religion. Les Théologiens Catholiques doivent avoir une *tolérance* mutuelle touchant les matières controversées dans les Ecoles, sur lesquelles l'Eglise ne s'est point expliquée. L'Eglise Latine a toujours usé de *tolérance* pour l'Eglise Grecque à l'égard du mariage des Prêtres.

On appelle encore *tolérance*, une condescendance politique qui fait qu'un Souverain n'empêche pas dans ses Etats l'exercice d'une autre Religion que celle qui est établie par les loix même de l'Etat.

Ce mot devient fort en usage, à mesure que le nombre des Tolérans augmente. Les Protestans eux-mêmes ont beaucoup disputé entre eux pour savoir jusqu'où l'on devoit tolérer, ou ne pas tolérer les Hérétiques. Ceux qui ont raisonné conséquemment aux principes de la prétendue réforme de Luther, de Calvin, & des autres Hérétiques, ont été pour la *tolérance*; & ont bien vu qu'ils n'avoient pas droit d'obliger personne à suivre leur propre sentiment; la difficulté étoit de donner des bornes à la *tolérance*, & c'est sur quoi il est difficile que les Protestans soient jamais d'accord: les conséquences font horreur à tout Chrétien, quand on les pousse jusqu'où elles doivent aller naturellement. Les raisons de politique & d'intérêt particulier ont fait déclarer quelques Prédicans & quelques Ministres pour l'*intolérance*. M. Bafnage & quelques autres, ont distingué la *tolérance civile*, de la *tolérance Ecclésiastique*. Ils prétendent que la dernière va à souffrir dans l'Eglise des sentimens différens & opposés; & l'autre à les supporter seulement dans la société civile. Ils n'entendent autre chose par la *tolérance civile*, que l'impunité, & la sûreté dans l'Etat pour toute secte qui n'enseigne aucun dogme contraire au bien & au repos de l'Etat. La *tolérance civile*, ou politique emporte le droit de jouir du bénéfice des loix, & de tous les privilèges de la société, sans rapport à la différence de Religion. La *tolérance Ecclésiastique* est; selon eux, un support pour quelques dogmes, qui n'étant point fondamentaux, n'empêchent point que ceux qui les professent, ne soient censés membres de l'Eglise. Mais ils ne s'accorderont point sur le nombre, ni sur la qualité des points fondamentaux; & on peut s'assurer qu'ils ne s'accorderont jamais là-dessus, tant qu'ils tiendront les principes de la réforme.

Ce sont d'ordinaire les plus foibles qui prêchent la *tolérance*; mais les plus forts trouvent la voix d'autorité légitime.

TOLÉRANT, ANTE. adj. Souvent employé substantivement. Qui tolère. *Tolerans*. On ne le dit qu'en matière de Religion. Un Prince *tolérant*. Théologien *tolérant*, pour distinguer ceux des Théologiens qui sont pour la *tolérance* des Hérétiques dans la société civile, d'avec ceux qui y sont opposés, & qu'on appelle pour cet effet *Intolérans*. On a vu des disputes bien aigres depuis quelques années entre les *Tolérans* & les *Intolérans*. Les Ministres & les Prédicans, dont le parti est le plus fort, traitent les *Tolérans* de gens sans religion, & qui ne paroissent tolérer tout, que parce que tout leur est indifférent en matière de Religion. Les *Tolérans* au contraire traitent les *Intolérans* d'Anti-Christiens, & les blâment d'établir parmi les Réformés un joug que les premiers Réformateurs n'ont pu souffrir dans l'Eglise Romaine. Voyez l'Ouvrage de M. Pélisson sur la *Tolérance*, ou sa réponse aux Lettres du savant M. Leibnitz; qui a soutenu le parti des *Tolérans* en Allemagne. Voyez aussi le Livre de M. Papin, l'avant Ministre con-

verti, sur la *Tolérance* des Protestans, imprimé à Paris in-12.

TOLÉRANTISME. f. m. doctrine des Tolérans, caractère, système de ceux qui croient qu'on doit tolérer dans un état toutes sortes de Religion. *Tolerantium doctrina*, *tolerantismus*. Le *Tolérantisme* est établi en Hollande.

TOLÉRER. v. a. C'est ne pas empêcher une chose mauvaise, ou qu'on croit telle, quoiqu'on le connoisse, & qu'on ait le pouvoir en main. *Tolerare*. On tolère les personnes, on tolère leurs défauts. En Hollande on tolère toutes les religions. Dans quelques endroits l'exercice du judaïsme est permis; dans d'autres il n'est que toléré.

Puisqu'on ne peut pas convenir de la vérité que chaque secte s'attribue, l'on devroit du moins convenir de se tolérer mutuellement, & de ne point s'égorger. S. ÉVR. Puisque l'on ne peut s'accorder sur la matière de la grace, il faut bien se tolérer. JU.

On n'emploiera pas indifféremment *tolérer*, *souffrir* & *permettre*. On tolère les choses, dit M. l'Abbé Girard, lorsque les connoissant, & ayant le pouvoir en main, on ne les empêche pas. Les Magistrats sont quelquefois obligés de tolérer certains maux, de crainte qu'il n'en arrive de plus grands. Ce mot ne se dit que pour des choses mauvaises; ou qu'on croit telles. Voy. aux articles particuliers le caractère des deux autres mots.

TOLÉRÉ, ÉE. part. *Toleratus*.

TOLET. f. m. Terme de Marine. Voyez ÉCHOMES. Les *tolets* sont deux chevilles de bois qu'on voit sur de très-petits bateaux, entre lesquels on mer la rame, & qui la retiennent sans étrope. ID. A Paris, sur la Seine, il n'y a souvent qu'un *tolet*, mais la rame a un anneau de fer qu'on engage dans le *tolet*. Le P. Fournier dans son Hydographie, dit *toulet* & *touletière*. Voyez ces mots.

TOLEZBURG, TOLESBURG, ou **TOLSBURG.** Nom d'une petite ville forte, défendue par une bonne citadelle. *Tolesburgum*, *Tolsburgum*. Elle est dans l'Estonie en Livonie, sur le Golfe de la Finlande, entre la ville de Narva & celle de Rével, environ à vingt-trois lieues de chacune. MATY.

TOLHUSS, ou plutôt **TOL-HUYS.** Nom d'un petit Fort de la Gueldre Hollandoise. *Tolhusium*, *Tolonii Domus*. Il est dans le Bétaw, sur la branche du Rhin, qui en retient le nom, un peu au-dessus du fort de Schenk. Les François rendirent ce lieu célèbre, l'an 1672. en y passant à la vue du feu Roi une des branches du Rhin à la nage, malgré la résistance des Hollandois postés sur l'autrebord.

TOLING, ville de la Chine dans la province de Quangsi, au département de Taiping; huitième Métropole de la province. Elle est de 11 d. 30 m. plus occidentale que Pékin, sous les 32 d. 25 m. de lat.

TOLKEMIT, selon quelques-uns, **TOLEREMIT** ou **TOLMITH.** Petite ville du royaume de Prusse, au Hokerland, proche de Neukirck.

TOLLART. f. m. Vieux mot. Un Bourreau. **BOREL.** *Tortor*, *Carnifex*. Ce mot vient peut-être de *tollere*, quia *tollit à medio*.

TOLLÉ. Terme populaire, qui témoigne l'indignation qu'on a contre quelqu'un. Il est purement Latin, & emprunté de l'exclamation que faisoient les Juifs contre le Sauveur, quand ils crioient, selon la version Latine, *tolle*, *tolle*, pour le faire crucifier. Crier tollé sur quelqu'un, c'est crier pour exciter l'indignation contre lui.

TOLLIEU, ou bien **TOULIEU.** f. m. Vieux mot. Il signifie dans Borel, tribut ou droit de péage. On dit *Tol* en Flamand dans le même sens. Ces mots, selon Nicod, viennent du Latin *tollere* aussi bien que *Mal-tôte*, qu'on devroit écrire *Maletote*. On dit *lever la taille*. Ou bien ces mots viennent du Grec *τέλος* tribut, subside; ou de *τελωνιον*, qui signifie le comptoir ou le Bureau des Malrôtiers.

TOLLIR. v. a. Vieux mot qui signifioit autrefois ôter, enlever de force. Il est tout-à-fait hors d'usage. *Tollu* au participe. *Auferre*, *tollere*.

De m'emblér & rollir mes pannes. **PATHELIN.**

A tout propos.

Sans nul propos,

Sont demandantes,

Pour tollir l'os,

Pour ronger l'os,

Très-fort instantes. **BLAS. DES FAUSSES AM.**

De-là vient *toldroit*, pour *ôteroit*, & *torras* pour *ôteras*. Se *tolt*, se teut ou se retire. **BOREL.** Le second paroît mieux.

A tant se tolt, ne volt plus dire. **PERCEVAL.**

De-là encore *Touffit*, troisième personne du préterit indéfini. *Il ôtât.*

TOLLISSEMENT VIEUX. f. m. de *Tollir*. La défendresse obrint des inhibitions. La partie en sollicite longtemps le *Tollissement*.

TOLS, & **TOLLU**, UE, part. du Verbe *toller*, ôter de *tollere*. **BOREL.**

Je hais ces mots de puissance absolue,

De plein pouvoir, de propre mouvement.

Aux saints Decrets ils ont premièrement,

Puis à nos Loix la puissance tollue. **PIBRAC.**

C'est celle qui les tricheurs

Fait, & cause les barateurs,

Qui maintesfois par leurs flavelles

Ont aux varlets & aux pucelles.

Leurs droitæz héritez tollus. **R. DE LA ROSE.**

C'est-a-dire, justes héritages ôtés. **BOREL.**

TOLMEZZO. Nom d'un bon bourg, de l'état de Venise. *Tulmetium*. Il est dans le Frioul, sur le Tajamento, à sept lieues d'Udine, vers le nord-ouest. **MATY.**

TOLNE ou **TOLNA.** Nom d'une ville de la Basse-Hongrie, capitale du Comté de *Tolne*, & située sur le Danube, à quatre lieues au-dessous de Colocz. *Tolna*. On prend communément *Tolne*, pour l'ancienne *Altinum* ou *Altinium*, petite ville de la Basse Pannonie. Il y en a pourtant qui prennent *Tolne* pour l'ancienne *Ripa Alta*, que d'autres mettent à Pentole, village situé sur le Danube, entre *Tolne* & Bude. **MATY.**

TOLNE, Comté. *Tolnenfis Comitatus*. Il est entre les Comtés de Pilsen, de Zigerh, de Baraniwar, & le Danube, & il n'y a rien de considérable que *Tolna* sa capitale. **MATY.**

TOLOMÉTA, PTOLOMÉTA. C'étoit anciennement une ville de la Cyrénaïque en Afrique. *Ptolemais*. Elle a été Épiscopale. Ce n'est maintenant qu'un village du Royaume de Barca. Il est au couchant de Cayroan, sur le golfe de Sidra, où il y a un assez bon port. **MATY.**

TOLON. Voyez **TOULON**. C'est ainsi qu'il faut dire & écrire.

TOLOSA. Nom d'un petit bourg d'Espagne. *Tolosa*. Il est dans l'Andalousie, près de la Castille nouvelle, & des montagnes qu'on nomme la Novas de *Tolosa*; à six lieues de Baëza, vers le Nord. Les Chrétiens remportèrent en ce lieu une célèbre victoire sur les Maures, l'an 1222. **MATY.**

TOLOSA, Rivière. Voyez **ORIO**.

TOLOSA, TOLOSETTE. Nom d'une petite ville de Guipuscoa en Espagne. *Tolosa*. Elle est sur la rivière d'Orrio, à quatre lieues de S. Sébastien, vers le midi. **MATY.**

TOLOSE, TOLOUSE. Voyez **TOULOUSE**. C'est ainsi qu'il faut écrire & prononcer.

TOLPACHE. f. m. Les *Tolpaches* sont une infanterie Hongroise, armée d'un fusil, de deux pistolets & d'un sabre. **VOLT.**

TOLSBURG. Voyez **TOLEZBURG**.

TOLTE. f. f. Vieux mot fait de *tollir*. Vol, rapine, larcin, levée, forcée, prise. *Exactio violenta*.

Vivans de tolte & de rapine. OVIDE. *Mf. de Borel*.

TOLTURE. f. f. Vieux mot. L'action d'ôter. Levée, impôt sur le peuple. *Veſtigal, tributum, exactio violenta*.

Qui vivez de rapine, de tolte & de tolture.

G. DE PROVINS.

Ce mot vient de *tollir*.

TOLU, ville de l'Amérique dans la Terre-Ferme, au Gouvernement de Carthagène, à douze lieues de la ville de ce nom.

BAUME de Tolu. Voyez BAUME.

TOLY, ou MONASTER. Ville de Grèce, dans la Macédoine, aujourd'hui le Coménolitari, sur le bord occidental de la rivière de Vardar.

T O M.

TOM. f. m. Sorte de ver qui ne se voit qu'en Amérique.

Vermiculi Americani species. Tomus. Les *toms* sont de petits vers qui viennent aux pieds, où ils causent des tumeurs douloureuses, grosses comme des fèves. On n'en voit qu'en Amérique. Thevet rapporte dans son histoire de ce pays-là, que lorsque les Espagnols y furent, ils devinrent fort malades de ces sortes de vers, par plusieurs tumeurs qui s'éleverent sur leurs pieds; & que quand ils ouvrirent ces tumeurs, ils y trouvoient dedans un petit animal blanc, ayant une petite tache sur le corps. Les habitants du pays se guérissent de ce ver par le moyen d'une huile qu'ils tirent d'un fruit nommé *Hibou*, lequel n'est pas bon à manger; ils conservent cette huile dans de petits vaisseaux faits avec des fruits appelés chez eux *Carameno*. Ils en mettent une goutte sur les tumeurs, & le mal guérit en peu de temps. ANDRY. *Traité de la Génération des Vers, Chron. III. Art. I.*

TOMALISTE, ou TMOLE. Nom d'une montagne de Natolie. *Tmolus mons* ou *Timolus*. Elle est près du Chias, entre Ephèse & Gardes. Le Pactole y a sa source. MATY.

TOMAN. f. m. Terme de Relation. Nom d'une somme ou de compte, ou manière de compter chez les Persans. Le *toinan* n'est pas une monnaie, mais une manière de compter. Un *toinan* fait quarante-six livres. *Quadraginta sex libræ nostrates*. La paye d'un Curtchi est par an de dix *tomans*, c'est-à-dire de quatre cents soixante livres. Les Officiers subalternes ont quinze *tomans*. Un capitaine a trente *tomans*. Le Colonel 70. Le Curtchi-Bachi 50. qui font 6900 l. de notre monnaie. Le *toinan* est aussi en usage en Géorgie. Le prince de Géorgie a plus de six cents *tomans* de rente, selon la manière de compter du pays: un *toinan* vaut douze écus & demi Romains, qui font dix-huit Aslaffins, ou Abouquels, ce sont des écus que l'on frappe en Hollande pour le Levant. Les revenus du Prince consistent en une pension de trois cents *tomans*, que le Roi (de Perse) lui fait; & ce qu'il retire ou de la douane de Tésis, ou des entrées de l'eau de vie, & des melons, le tout va à près de 500 *tomans*, sans compter ce qu'il exige, sous prétexte de régaler les Grands qui passent par Tésis. Tournefort, *Voyag. T. II. p. 312. 312.* Vingt mille *tomans* valent de notre monnaie environ neuf cents mille livres. *L'abassis* est un peu plus de dix-huit sols six deniers, & le *toinan* contient cinquante *abassis*, c'est-à-dire, environ cinquante livres monnaie de France. *Miss. de la Comp. de Jéf. dans le Levant, T. 3. p. 42.*

D'Herbelot dans sa Bibliothèque Orientale, p. 894. écrit *Touman*, & dit que les Persans & les Arabes ont emprunté ce mot de la langue des Mogols & des Khoarefmiens, dans laquelle il signifie le nombre de dix mille. Ebu-Arabischach dit que le mot *touman*, lorsqu'il est employé pour signifier poids ou monnaie, contient dix mille dragmes d'argent Arabiques, appelées Methkal, qui sont d'un tiers plus légères que les

Attiques. Les Mogols & les Khoarefmiens prennent souvent le mot de *touman* pour dix mille hommes, & disent, par exemple, que la ville de Samarcande fait sept *tomans*, c'est-à-dire, soixante & dix mille hommes capables de porter les armes; & celle d'Andekan, neuf: ce qui s'entend en y comprenant leurs territoires & dépendances D'HERBELOT.

TOMAR. Nom d'une petite ville d'Estramadure de Portugal. *Tomarium*, anciennement *Bisulcis*. Elle est sur la rivière de Nabaon, à huit lieues de Léria, vers l'Orient. *Tomar* s'est aggrandi des ruines de l'ancien *Nabantium*, & les Auteurs Latins lui en donnent souvent le nom.

TOMAR, Rivière. Voyez NABAON.

TOMARUCHI. Voyez TEMBRUCK.

TOMATE. f. f. Nom que porte la pomme d'amour, à la côte de Guinée, où elle croît abondamment. On en cultive aussi dans nos jardins, dans le Languedoc & dans la Provence.

TOMBAC. f. m. Espèce de métal que l'on voit dans les pays Orientaux. M. Gervaise dans la Description de Malabar, l'appelle *Tambac*; & dit que c'est un composé d'or, d'argent & de cuivre raffinés ensemble d'une manière qui n'est pas connue en Europe. Le P. Tachard, dans son second Voyage de Siam, & le Chevalier Chardin dans son voyage de Perse, l'appellent aussi *Tambac*, mais en France on le nomme *Tombac*. Si l'on n'y a pas le véritable *Tombac*, nos Ouvriers ont fait une composition assez belle, à laquelle ils ont donné ce nom.

La couleur de cet alliage métallique est jaune, tirant sur la couleur d'or. Le cuivre en est la base. On y mêle différentes substances & différens ingrédiens. On en fait des boucles, des Boutons, des chandeliers & plusieurs autres ouvrages & ornemens.

TOMBANT, ANTE. adj. En Astrologie on appelle maisons *tombantes*, la troisième, la sixième, la neuvième & la douzième, parce qu'elles sont les dernières, & finissent les quadrans. Les quadrans sont composés chacun de trois maisons. Les Angulaires sont les plus fortes, les deuxièmes s'appellent succédentes, & le sont moins, & les dernières, qui sont *tombantes*, sont les plus faibles de toutes.

ETOILE TOMBANTE. *Stella cadens*. Terme de Physique. Pendant une belle nuit vous voyez une étoile tomber. Elle laisse après elle une longue traînée de feu. Ce n'est qu'une exhalaison légère, presque toute sulfureuse, qui s'enflamme, ou par l'action de la matière subtile, ou par le souffle des vents, ou par le mélange seul des matières hétérogènes. La partie supérieure de l'exhalaison s'allume d'abord, parce qu'elle est plus légère, & par conséquent plus inflammable. L'inflammation se communique à la partie inférieure. C'est une traînée de poudre qui prend feu successivement. Voilà ce qui nous représente, & ce que le peuple appelle une *étoile tombante*.

TOMBE. f. m. Grande pierre qu'on met pour couvrir la sépulture d'un mort, pour marquer l'endroit où il est enterré. *Lapis Sepulchralis*. On met souvent des épitaphes sur les *tombes*, ou quelques inscriptions pour marquer celui qui gît sous la *tombe*.

Ce mot vient du Latin *tymbus*, tiré du Grec *τύμβος*, *tumulus*, *sepulchrum*, selon Nicod, ou de *tumba*, qui a été dit en Latin, selon Ménage. Il signifioit autrefois proprement un *sépulchre de pierre*.

TOMBE, signifie aussi le droit qu'ont les gens d'une famille d'être enterrés sous une *tombe* particulière qu'ils ont fait mettre dans une Église, & dont la place leur appartient. Cette maison a une *tombe* dans la Paroisse, à tel endroit. Il y a dans le cimetière une *tombe* élevée sur quatre piliers. Les Patrons ont droit de *tombe* dans le chancel de l'Église. *Jus inhumationis*. Ceux qui ont droit de *tombe*, payent moins pour l'ouverture de la terre que les autres. *Martyr. des Par. de Paris*.

On dit aujourd'hui avoir droit de sépulture. Cette famille a droit de sépulture en telle Église.

TOMBE, se dit aussi figurément pour *Sépulchre*, ou *tom-*

beau ; mais il est plus usité dans les vers que dans la prose.
Tumulus, *Sépulcrum*.

*Ma flamme pour Hector fut jadis allumée ,
Avec lui dans la tombe elle s'est enfermée.* RACINE.

TOMBE. Terme de Jardinage. Planche de terrier élevée dans un jardin. Il y a deux belles *tombes* de laitues d'hiver ; elles pommeront bien ce Printemps.

TOMBEAU. f. m. Sépulchre, plus ou moins magnifique, élevé à la mémoire d'un mort qui y est enterré.

Tumulus, *Mausolæum*. Artémise fit bâtir à Mausole son mari un *tombeau* fameux, que de son nom elle appella *Mausolée*. On voit à Anchiale le *tombeau* de Sardanapale avec cette inscription en vers Assyriens : Sardanapale a bâti Anchiale & Tarfe en un jour ; va, passant, boi, mange & te réjoui, le reste n'est rien. ABLANC. A saint Denis sont les *tombes* des Rois de France, fort riches & fort superbes. Tour l'or des *tombes* n'éblouit point les Dieux. BRÉB. Pompée a beaucoup de temples, & n'eut point de *tombeau*, dit une épigramme de l'Anthologie, faite par l'Empereur Adrien. Lucain a dit du même Pompée, qu'il n'a point de *tombeau*, & qu'il git dans l'Univers. Il n'étoit permis à Rome qu'aux Empereurs, aux Vestales & aux hommes signalés par leurs actions, d'avoir des *tombes* dans la ville ; tous les autres étoient dans la campagne, près des chemins publics, d'où viennent ces mots, *Siste*, & *abi*, *viator*. A quoi servent les honneurs d'un *tombeau* magnifique ? La Matrone d'Ephèse s'enferma dans le *tombeau* de son mari, bien résolue de s'y rejoindre avec lui. Pyrrhus sacrifia Polixène sur le *tombeau* d'Achille pour apaiser ses mânes irrités. Les Grands de la terre ne pensent pas assez qu'ils se verront un jour dans le *tombeau*, tout de même que le dernier des hommes. Malherbe dit des Rois, que

*Leurs ames hautaines
Font encore les vaines
Dans leurs superbes tombes.*

Tombeau dont la vue empoisonne

Les plus agréables plaisirs,

Confond l'orgueil humain, & toutefois ne donne

Ni frein aux passions, ni bornes aux desirs. DES-H.

On appelle un vain *tombeau* ou *cénotaphe*, un monument élevé à la gloire d'un mort, quoique son corps n'y ait pas été enterré. *Cenotaphium*, *tumulus*, *honorarius*. *Cénotaphe* est un mot Grec composé de *νείϕ*, vain vide, & *ταϕϕ*, *tombeau*.

Il faut distinguer chez les Romains trois sortes de *tombes*. Le *tombeau* ordinaire, où l'on déposoit le corps du défunt. *Sépulcrum*. Celui qu'on élevoit pour conserver la mémoire d'une personne, sans aucune cérémonie funèbre. *Monumentum*, & le *cénotaphe* ou *tombeau* vide, où l'on célébroit les funérailles, quoiqu'il ne renfermât pas le corps du défunt. *Cenotaphium*.

TOMBEAU se dit encore de tout lieu où l'on est enterré. La mer est le *tombeau* de ceux qui meurent sur le vaisseau. On dit que l'Italie est le *tombeau* des François, parce que l'air d'Italie est mortel pour eux. Quel spectacle étonnant de voir au jour du jugement tous les hommes sortir de leurs *tombes* !

Cette famille a son *tombeau* en tel endroit, pour dire qu'on y enterre les morts de cette famille. Les *tombes* sont sacrés, c'est-à-dire, le lieu où les morts sont enterrés.

Priver quelqu'un des honneurs du *tombeau*, c'est-à-dire, de la sépulture.

TOMBEAU, se dit figurément en morale, de la mort. *Mors obitus*, *dies suprema*. Notre amitié doit durer jusqu'au *tombeau*. Sans la Religion nous ne verrions qu'une grande obscurité dans le *tombeau*. M. SCUD. L'homme frémit à la seule pensée que son corps sera enfermé dans la nuit du *tombeau*. ABL. C'est une chimère que de sou-

pirer pour des honneurs qu'on ne sent point dans le *tombeau*.

*Eh ! qu'ont fait tant d'Auteurs pour remuer leur cendre !
Le tombeau contre vous ne peut-il se défendre ?* BOIL.

C'est-à-dire, la mort ne peut-elle les garantir de votre satire ?

*Sentiront-ils percer, par un éclat nouveau,
Ces illustres ayeux, la nuit de leur tombeau ?* CORN.

On dit poétiquement, la nuit du *tombeau*, les horreurs du *tombeau*, pour dire, la mort. *Nox*, *tenebræ*, *horror*. On dit aussi, Fouiller dans le *tombeau*, violer le *tombeau*, pour dire rechercher sa vie après sa mort, troubler son repos, faire injure à sa mémoire.

TOMBEAU, se dit aussi des choses qui font perdre la mémoire d'un autre objet qui en font la fin, la destruction, & qui pour ainsi dire l'ensevelissent. L'Ordonnance de 1556. tira du *tombeau* l'autorité paternelle ensevelie sous les vices & les débordemens du siècle. LE MAI. *Tumulus*, *oblivio*, *abolitio*. On envisage d'ordinaire le mariage comme le *tombeau* des soupirs & des petits soins. S. ÉVR. L'absence est le *tombeau* de l'amour.

*Le Ciel n'a pas fait l'Hyménée,
Pour être, comme on dit, le tombeau de l'amour.*
VILL.

On a dit du vin :

*Tombeau de la mélancholie ;
Je te boirai jusqu'à la lie.*

On intitule un Recueil de contes, *Tombeau de la mélancholie*. Il y a quelques Livres qui ont pour titre *Tombeau des Controverses*. Le *tombeau* de l'impiété. On dit d'un mauvais livre, qu'il est le *tombeau* du sens commun.

TOMBEAU, où le roi est enseveli. Voyez le SÉPULCHRE ET LE SATURNE DES PHILOSOPHES.

TOMBEAU. f. m. Terme de Tapissier, pour désigner une espèce de lit, dont le ciel ou le haut, tombe vers le pié en ligne diagonale. On dit un lit en *tombeau*, ou absolument un *tombeau*. Ces sortes de lits ont été inventés pour placer dans les galletas, parce que le toit ou le comble empêchoit qu'on ne leur donnât autant de hauteur au pié qu'à la tête. Depuis on a mis des *tombes* indifféremment dans tous les appartemens qui ne sont pas de parade.

On dit plus communément aujourd'hui lit à *tombeau*.

TOMBELAINE. Nom d'une petite isle, avec un bourg de même nom. *Tombelaina*. Elle est sur la côte de la Normandie, dans un petit golfe, entre Avranches & saint Malo. Cette isle, avec celle de S. Michel, qui porte le nom d'un monastère qu'on y a construit, sont tous les jours Terre Ferme & isles, selon que la marée croît ou décroît. Les auteurs Latins les nomment toutes deux ensemble. *Ad duas Tumbas*. MATY.

TOMBELIER. f. m. Chartier qui conduit un rombèreau pour transporter des terres ou des matériaux. *Plaustrarius*. Il a fait marché avec des Terrassiers & des *Tombeliers* pour enlever ces terres, ces décombres.

TOMBER. v. n. Le peuple dit *tumber*. *Je tombe. Je tombai. Je suis tombé.* Choir. Il se dit des choses qui par l'action de la gravité sont portées d'un lieu plus haut à un plus bas. *Cadere*, *decidere*, *incidere*, *labi*. Les corps graves augmentent leur mouvement en tombant. *Tomber* dans un précipice ; *tomber* d'une échelle ; *tomber* dans la rivière ; *tomber* sur le nez ; *tomber* à la renverse. Les torrens tombent des montagnes. Les grands vents font *tomber* les fruits.

TOMBER par terre, est toujours mauvais, & ne peut passer

fer que dans la conversation familière. Il est *tombé par terre*. Il est évident que *par terre* est inutile.

Ce verbe a été autrefois employé à l'actif.

*Les Aquilons mutins soufflans horriblement
Tombent le chêne vieux qui fait plus de défense.*

DÉSPORTÉS.

Cette façon de parler est très-vicieuse.

On dit d'un bâtiment qu'il *tombe* de vieillesse, qu'il *tombe* en ruine, que les dents sont *tombées* à quelqu'un, que la maladie lui a fait *tomber* les cheveux, qu'il lui est *tombé* une fluxion sur la poitrine, ou ailleurs, que les larmes lui *tombent* des yeux.

On dit que la pluie, la grêle, le ferein *tombent* : plus ordinairement qu'il *tombe* de la pluie, de la grêle, & que le tonnerre est *tombé* ; la rosée *tombe* le matin. Voyez ces mots.

TOMBER malade, *tomber* dans une maladie, devenir malade. *In morbum cadere, delabi, incidere, incurrere; morbum concipere, facere, contrahere.* *Tomber* en pamoison, en défaillance, en syncope. *Tomber* roide mort, mourir tout d'un coup en tombant. *Tomber* du mal caduc, avoir cette maladie. *Comitiali morbo laborare.* *Tomber* d'inanition, se trouver mal faute de nourriture. *Tomber* en démence, perdre l'esprit. *Dementire.* *Tomber* en délire ; & figurément, en parlant d'un enfant qui devient étique, *tomber* en chartre.

Dans un sens approchant, mais figuré, on dit, *tomber* en pauvreté, devenir pauvre, *tomber* dans le mépris, devenir un objet de mépris. *In contemptum venire.* *Tomber* dans la disgrâce, dans le ridicule, dans quelque inconvénient. Voyez ces mots. La vérité est si délicate, que pour peu qu'on s'en retire, on *tombe* dans l'erreur. PASC.

TOMBER, dans le sens de commettre. *Tomber* en faute. *Tomber* dans le crime, dans le péché. Pris absolument dans le langage de l'écriture ; synonyme de pécher. Le juste *tombe* sept fois par jour. Les sacrements servent à relever ceux qui sont *tombés*. L'homme *tombe* nécessairement, dès qu'il s' imagine qu'il ne peut *tomber*, à cause de la négligence qui suit cette préoccupation.

En style d'écriture, on dit encore figurément, *tomber* dans l'endurcissement, perdre tout sentiment pour la vertu, & pour les choses de Dieu, devenir insensible aux vérités de la religion. *Omni pietatis ac religionis sensum exuere.*

TOMBER, en terme de Marine. *Tomber* sur un vaisseau, c'est arriver & fondre dessus. *Ferri, impelli, irruere, incidere, incurrere.* Si le vaisseau ennemi n'eût viré de bord, notre vaisseau alloit *tomber* sur lui. *Tomber* dessus & aborder. *Tomber* sur le vent d'une terre, ou d'un vaisseau ; c'est perdre l'avantage du vent qu'on avoit gagné, ou dont on étoit en possession, ou qu'on tâchoit de gagner. *Ventum amittere.* En revenant de la Grenade, nous ne serrâmes pas le vent d'assez près, ce qui nous fit *tomber* sous le vent de toutes les îles, & nous vîmes terrir à l'île de S. Domingue. AUBIN. *Tomber* sous le feu de deux frégates. Mât qui *tombe* en arrière ou en avant ; c'est-à-dire, qui penche. Laisser *tomber* l'ancre. ID.

En termes de coutume on dit, Humier ne *tombe* sur humier, c'est-à-dire, Usufruit ne *tombe* point sur usufruit. *Tomber* en tierce foi. Voyez TIERCE.

TOMBER, en terme de Vénérerie a la même signification. On dit que l'oiseau *tombe* sur la perdrix, pour dire qu'il fond tout d'un coup sur la perdrix. *Involare, irruere in.* En termes de chasses, on dit que les chiens sont *tombés* en défaut, lorsqu'ils ont perdu la piste de la bête, lorsqu'ils ne la voient, & ne la sentent plus, *aberrare à via.*

En terme de guerre, *tomber* sur l'ennemi, c'est aussi fondre dessus & l'attaquer vigoureusement. Les assiégés firent une sortie, & tombèrent sur nos travailleurs. Après le gain de la bataille, notre armée *tomba* sur la place, qui capitula sur le champ.

Dans l'usage ordinaire, *tomber* sur quelqu'un, lui *tomber* rudement sur le corps, populairement, *tomber*

Tome VIII. Partie I.

sur sa friperie ; c'est dire de lui des choses dures & défobligeantes, soit en sa présence, soit en son absence.

TOMBER sur les bras de quelqu'un, devenir tout d'un coup à sa charge. Ces orphelins vont vous *tomber* sur les bras.

Faire *tomber* les armes des mains à quelqu'un, se dit au figuré, pour, le désarmer, le fléchir, apaiser sa colère. Faire *tomber* une récusation, *accusationem exarmare.*

TOMBER d'accord, c'est ne pas contester. Nous *tombons* d'accord de ce qu'on nous dit, en l'avouant & l'approuvant. Les bonnes gens *tombent* d'accord de tout. Voyez consentir, acquiescer, &c. *Tomber* dans le sens, dans le sentiment de quelqu'un, c'est être de même sentiment que lui. *Assentiri.*

TOMBER, dans la signification d'échoir. *Obtingere.* Cette terre lui est *tombée* en partage, est *tombée* dans son lot. L'intendance des eaux lui est *tombée.* *Obtigit illi aquaria provincia.* Le sort *tomba* sur Matthias pour être mis au rang des Apôtres. Cela est *tombé* entre les mains, pour dire que par hasard cela lui est venu entre les mains.

Dans un sens approchant, il entre dans quantité de phrases, qu'il seroit trop long de détailler, & que l'usage seul peut apprendre. Une charge *tombe* souvent entre les mains d'un homme incapable de la remplir. Une affaire *tombe* en de bonnes mains. Un détachement *tombe* dans une embuscade. Un voyageur *tombe* entre les mains des voleurs. On *tombe* au pouvoir de son ennemi. *Ditionis alicujus fieri.* Pélopidas apercevant les ennemis, un de ses officiers lui dit : Nous voici *tombés* aux mains des ennemis. Dis plutôt, répondit-il, qu'ils sont *tombés* aux nôtres. S. RÉAL. Il valoit mieux, il auroit même fallu dire, *tombés* entre les mains.

En ouvrant un livre, on *tombe* quelquefois sur l'endroit qu'on cherche. La conversation *tombe*, on la fait *tomber* sur quelque chose, sur quelque matière. Je suis *tombé* sur leur chapitre. *In eorum mentionem incidi.* On dit que les biens d'une maison sont *tombés* dans une autre par une alliance, pour dire qu'ils y sont passés : qu'une maison est *tombée* en quenouille, pour dire qu'il n'en reste que des filles ; que le royaume de France ne *tombe* point en quenouille, pour dire que les filles n'héritent point ; qu'une couronne une souveraineté *tombe* en quenouille, pour dire que les filles en peuvent hériter, au défaut des mâles.

On dit qu'une chose *tombe* sous le sens, *sub sensu cadit*, pour dire qu'elle est sensible. Voyez ce mot : qu'elle ne *tombe* pas sous le sens commun, pour dire qu'elle est contraire au bon sens. *A communi sensu abhorrens ; alienus* : qu'une chose *tombe* dans l'esprit, qu'elle survient tout d'un coup dans la pensée.

TOMBER, dans la signification de regarder, avoir du rapport. *Speculare ad.* Ces satyres *tombent* directement sur les mœurs. MOL.

TOMBER, synonyme d'aboutir. On dit que deux chemins *tombent* l'un dans l'autre ; que deux lignes *tombent* au même point. *Concurrere.* Qu'une rivière *tombe* dans une autre, pour dire qu'elles mêlent leurs eaux. *Confluere.*

TOMBER, synonyme de *cesser*, discontinuer. On dit que le vent *tombe*, pour dire qu'il cesse de souffler. Le vent *tomba*, & fit place au calme, en sorte qu'il n'y eut plus de mer ou de lames. AUBIN. Ils étoient déjà fort avancés dans leur voyage, lorsque le vent *tomba* tout à coup. BOUH.

Dans ce sens on dit figurément que la conversation *tombe*. La conversation *tombe* à tous momens avec les gens trop complaisans, & qui applaudissent à tout.

On dit de même que le jour *tombe*, pour dire que la nuit approche. *Inclinat dies, advesperascit.*

En terme d'horlogerie, on dit qu'une montre est *tombée*, lorsqu'elle a filé toute sa chaîne, & qu'elle ne va plus.

TOMBER, pris dans un sens figuré, signifie encore déchoir, perdre de sa réputation, de son crédit, de son mérite, de sa valeur. On dit d'un ouvrage qui a quelque succès dans les commencemens, qu'il est enfin *tombé*.

L

Cette pièce est *tombée* à la troisième représentation. On dit d'un homme affaibli de corps & d'esprit, qu'il *tombe*, qu'il est *tombé*. *Confefcere*. Pour n'être pas ridicule, il faut, dit S. EVREMONT, s'appercevoir le premier qu'on *tombe*. Rien de plus sensé; mais il y a souvent long-temps que l'on commence à *tomber*, quand on vient à s'en appercevoir.

En terme de poésie latine, on dit qu'un vers *tombe*, lorsqu'il n'a point de césure au deuxième ou troisième pied. *Defectu cæsura claudicat*. Voyez. CÉSURE.

TOMBER, s'évanouir, se réduire à rien. *Evanescere*, *ad nihilum recidere*. Les grandeurs *tombent* d'elles-mêmes, & nous échappent par leur propre fragilité. Expression figurée.

TOMBER signifie encore être pendant. Ses cheveux lui *tombent* sur les épaules. Sa robe lui *tombe* jusqu'aux talons. *Defluere*.

TOMBER se dit proverbialement en ces phrases. On dit qu'un homme ne sauroit *tomber* que debout, qu'il *retombe* toujours sur ses pieds, pour dire que quoi qu'il arrive, ses affaires ne sauroient devenir mauvaises. On dit qu'un homme est *tombé* des nues, quand il est sans connoissance, sans protection. On le dit aussi d'un homme qui est étonné, surpris de la nouveauté de quelque accident. On dit aussi en ce sens, qu'il *tombe* de son haut; pour dire, qu'il ne le sauroit comprendre. On dit aussi à ceux qui font des suppositions impertinentes: Si le ciel *tomboit*, il y auroit bien des allouettes prises. On dit aussi qu'un homme est *tombé* de Scylle en Charibde, de la poêle en la braise, de fièvre en chaud mal; pour dire, qu'en pensant éviter un inconvénient, il est *tombé* dans un plus grand. On dit aussi qu'un homme est *tombé* dans la nasse; pour dire qu'il a été pris à quelque piège qu'on lui avoit dressé. On dit aussi, quand la poire est mûre, elle *tombe*; pour dire, que quand les affaires sont venues à un certain point, il faut qu'elles éclatent. On dit aussi, ce discours ne *tombera* point à terre, pour dire, quelqu'un le relèvera, en tirera avantage.

TOMBÉ, ÉE. part.

TOMBEREAU. f. m. Charrette faite en forme de caisse, qui sert à transporter les choses qui tiennent du liquide, comme les boues, le sable, la chaux, les terres, gravois & choses semblables. *Plaustrum*. On mène les criminels de lèze-Majesté, les parricides, &c. au supplice dans des *tombereaux*. Charger un *tombereau*. ABLANC.

Thesphis fut le premier

*Qui d'Acteurs mal ornés chargeant un tombereau,
Amusa les passans d'un spectacle nouveau.* BOIL.

Ménage le dérive de l'Anglois *tomberell*, signifiant la même chose. Du Cange dit qu'il vient de *tumbrelum*, que Cowellus dit avoir été une espèce de charrette sur laquelle on promenoit par la ville les femmes coupables de fornication ou d'adultère, & qu'en quelques lieux on faisoit plonger plusieurs fois dans l'eau, ce qu'on appelloit la peine du *tumberel*. C'étoit autrefois une marque de haute Justice, d'avoir fourche patibulaire, piloris & *tumberel* ou *tombereau*.

TOMBEREAU, se dit aussi de la charge d'un *tombereau*, de ce qui est contenu dans un *tombereau*. *Plaustrionus*, *plaustrum plenum*. Il a employé tant de *tombereaux* de chaux à faire les fondemens; tant de *tombereaux* de sable dans les allées de ce jardin.

TOMBIR. v. n. Vieux mot. Faire du bruit, résonner. On a dit aussi *Tombissement*, que Nicot explique par ce qu'on entend quand la terre *tombit* du bruit & pètelis des chevaux.

TOMBISSEUR. f. m. Terme de Vénérerie. C'est ainsi qu'on appelle le premier des oiseaux qui attaque le Héron dans son vol.

TOMBUT, TOMBOTU. Noms d'une ville de la Nigritie en Afrique. *Tombutum*. Elle est capitale du Royaume de *Tumbut*, & située sur le Niger, aux confins du royaume de Gènehoa, & des peuples Jaloffes. *Tombut* est une grande ville, mais à la réserve du pa-

lais du Roi, les maisons n'y sont bâties que de chaume avec de la boue. MATY.

Royaume de TOMBUT. *Tombutum Regnum*. Ce Royaume est dans la Nigritie, en Afrique, situé entre le Zaara & le Niger, ayant au levant le Royaume des Agades, & au couchant ceux de Gènehoa & de Guallata. Le *Tombut* est fort étendu & assez fertile, à cause de la proximité du Niger. Son Roi est fort puissant, & on assure qu'il a subjugué ou rendu tributaire une grande partie des Nègres. Il a pour sa garde ordinaire trois mille chevaux, & un très-grand nombre de gens de pied, dont toutes les flèches sont empoisonnées. Les habitans du pays sont Mahométans, grands ennemis des Juifs, fort ignorans, fort grossiers & paresseux, & assez humains & amis des étrangers. Les principales villes de ce Royaume sont *Tombut*, capitale, Salla, Bériffa, Guegnève, Caragoli & Cassali. MATY.

TOME. f. m. Volume d'un ouvrage qui fait partie d'un plus grand ouvrage. *Tomus*. Tous les ouvrages d'un tel Auteur ont été compilés, & réduits en un ou plusieurs *Tomes*. Calepin se relie en un, ou en deux *Tomes*. Il y a des *Tomes in-folio*, *in-quarto*, *in-octavo*, *in-duodecimo*. Les Conciles du Louvre sont imprimés en 37 *Tomes*. Salmeron a écrit la vie de J. C. en 12 *Tomes*. Les Commentaires de Corneille à Lapidé, de Tostat, &c. sont en plusieurs *Tomes*.

À la rigueur, *tome* & *volume* ne sont pas synonymes. Le *volume* peut contenir plusieurs *tomes*; & le *tome* peut faire plusieurs *volumes*; mais la reliure sépare les *volumes*; & la division de l'ouvrage distingue les *tomes*. SYN. FR.

Il ne faut pas toujours juger de la science de l'Auteur par la grosseur du *volume*. Il y a beaucoup d'ouvrages en plusieurs *tomes*, qui seroient meilleurs s'ils étoient réduits en un seul.

Cependant dans l'usage ordinaire on prend indifféremment ces deux mots l'un pour l'autre, & l'on dit qu'un auteur a fait imprimer ses ouvrages en un seul *tome*, pour dire en un seul *volume*.

TOMI, TOMISWAR. Noms d'une ville de la Turquie en Europe. *Tomiswaria*. Elle est sur la côte de la Bulgarie, entre la ville de Varne & celle de Chiustenge. Quelques Géographes prennent *Tomiswar* pour l'ancienne *Tomis*, *Tomis*, *Tomæa*, *Tomos*, que l'exil & la mort d'Ovide rendirent célèbre; mais les autres mettent cette ancienne *Tomis* à Bada, située sur la même côte, au nord de *Tomiswar*. MATY.

TOMIN. Voyez TOMINE.

TOMINEIO. f. m. Petit oiseau du Brésil, qui n'est guère plus gros qu'une cigale. Sa tête & son cou sont couverts de plumes d'une grande beauté, de couleurs diversifiées. Celles de sa poitrine sont dorées, luisantes, resplendissantes; les autres sont cendrées ou noires. Son bec est long & pointu; sa langue est une fois plus longue que son bec. Ses jambes sont très-ménues, ses pieds sont garnis d'ongles. Il habite les montagnes; il mange des fleurs, du miel, de la rosée; il chante agréablement; son vol est rapide; il fait une espèce de bourdonnement en volant comme les mouches. Il est bon pour l'épilepsie étant mangé ou pris en poudre.

TOMINE, ou TOMIN. f. m. Nom d'un poids Espagnol. Le *Tomine* est la huitième partie du Castillan, qui est la centième partie de la livre d'Espagne. Ainsi le *tomine* est la 800^e partie de cette livre *Obligentissima pars libræ Hispanicæ*.

TOMOLO, ou TOMALO. f. m. Mesure dont on se sert à Naples & en quelques autres lieux de ce Royaume & d'Italie. Le *tomolo* est le tiers du seprier de Paris.

TOMOMINES, ou TOMOMINI. Nation farouche & cruelle de l'Amérique méridionale, au Brésil, dans la Capitanerie de Spiritu-Sancto.

TOMOSKOI, ou TOMO. Ville de Sibérie, entre les deux bras de la rivière de *Tom*.

TOMOTOCIE. f. f. Terme de Chirurgie & d'Anatomie. *Tomotocia*. C'est la même chose qu'Hystérotomie. Dissection, ou Anatomie de la matrice. Blanchard, Harris. Voyez HYSTÉROTOMIE.

TON, ou **TONGA**. f. m. Espèce de gangrène endémique au Brésil, qui attaque principalement les doigts des pieds, quelquefois ceux des mains & les autres parties molles du corps, & qui est causée par de petits animaux répandus sur le sable, sur les cendres & dans les lieux mal-propres. Ils sont appelés par les habitans du pays, *Ton*, ou *Tonga*, d'où vient le nom de la maladie. M. de Rochefort, dans son Histoire des Antilles, les nomme *Chiques*, ainsi que le P. Labat dans son Livre intitulé : *Nouveau Voyage aux Isles de l'Amérique*. Ces insectes sont très-petits; quand on les regarde au microscope, leur dos paroît rond, avec du poil brun. La tache noire qui les fait remarquer, est leur tête. Ils ont plusieurs pieds sous le ventre, & du poil où leurs œufs sont attachés jusqu'à ce qu'ils éclosent. Ils marchent & sautent comme les puces. Ils passent facilement au travers des bas, & se logent le plus souvent sous les ongles des pieds, dans les jointures, quelquefois ailleurs. *Tonga vermiculus*.

TON. f. m. C'est proprement la modification du son qui porte la voix, certain degré d'élévation ou d'abaissement de voix. *Tonus, inflexio vocis*. La langue, les dents & les lèvres contribuent beaucoup à l'articulation de la voix. L'expérience le fait voir dans ceux qui perdent leurs dents, ou qui ont des lèvres mal configurées. Les vibrations diversifiées des lèvres de la glotte, plus ou moins éloignées, plus ou moins pressées, produisent la différence des *tons*. Cela se sent dans le chant, se voit dans les instrumens, & se confirme par la Physique. On fait les tons divers sans appercevoir de changemens que dans la glotte qui s'élargit ou se rétrécit plus ou moins. *Ton* aigre, *ton* doux. *Ton* de maître. *Ton* moqueur. *Ton* railleur. *Ton* plaintif. Un *ton* languissant inspire la tristesse; un *ton* élevé donne du courage. Mille gens ne jugent de la vérité des choses que par le *ton* de la voix. Celui qui parle librement & gravement a raison: & celui qui a de la peine à s'expliquer a tort; ils n'en font pas davantage. *Log*.

TON, dans les ouvrages d'esprit, en vers ou en prose. Ce sont proprement les couleurs & les nuances du style, le langage qui convient à chaque genre d'ouvrage. Le *ton* de la Comédie n'est pas celui de la Tragédie; & si quelquefois la Comédie élève la voix, elle ne prend jamais le *ton* absolument tragique: & quand la Tragédie baisse de *ton*, elle ne descend jamais jusqu'au comique.

Chaque genre de poésie a son *ton* particulier. Il en est de même de la prose. Les *tons* doivent varier à l'infini depuis l'héroïque jusqu'au familier. Le *ton* de zèle doit dominer dans le sermon; le *ton* d'admiration dans le panegyrique; le *ton* de douleur dans l'oraison funèbre; dans un plaidoyer d'Avocat, celui qui convient au récit des faits, & au raisonnement. Le *ton* d'un conte, le *ton* d'une lettre, le *ton* d'une histoire, &c. sont des *tons* absolument différens.

Non-seulement chaque genre d'ouvrage a son *ton* particulier; il y en a aussi un pour les personnes & pour chaque passion qu'on représente. On ne fait point parler un Roi qui commande en maître comme un particulier qui obéit, ni soupiner un Alexandre comme un Sybarite.

TON, dans un sens figuré, se dit pour manières, procédés, style. On dit en ce sens, changer de *ton*. Il traitoit tout le monde avec hauteur, mais il a bien changé de *ton*. Le prendre sur le *ton* de fierté, sur le *ton* de maître, sur le haut *ton*. Cet homme prend un *ton* doux avec les femmes. On admire sur-tout dans Démosthène ce *ton* de grandeur & de majesté qui relève son discours. *Boil.*

Mais la gloire, Madame,

Ne s'étoit point encor fait entendre à mon cœur,
Du ton dont elle parle au cœur d'un Empereur.

RACINE.

Un esprit né sans fard, sans basse complaisance,
Fuit ce ton radouci que prend la médisance. *Boil.*

Le bon ton. Expression fort à la mode, mais en même temps fort équivoque: c'est le *ton* de la bonne compagnie. On pourroit dire que le bon *ton* est pour les François ce qu'étoit l'urbanité pour les Romains. Il y a le *ton* de la cour, le *ton* de la ville, & le *ton* des gens de lettres. Qui sauroit extraire ce qu'il y a de noble & de dégagé dans le premier, de simple & de sage dans le second, de pur & d'exact dans le dernier, feroit un modèle à proposer.

Il y a encore le *ton* des états & des conditions; le *ton* des différens âges. Ce qui seroit le bon *ton* dans un jeune homme, seroit un fort mauvais *ton* dans un vieillard, ou même dans un homme d'un âge mûr. *Personæ convenientis cuique*. Il en est du bon *ton* comme des modes. Le bon *ton* d'un temps n'est pas celui d'un autre.

TON, en musique a plusieurs sens. Il signifie d'abord l'intervalle qui se trouve entre deux notes consécutives de la gamme ordinaire. Il y a huit sons dans cette suite harmonique. On passe de l'un à l'autre, soit en montant, soit en descendant, par certains degrés ou intervalles qui les lient ensemble. Il y en a sept, & on les nomme vulgairement les sept *tons* de la musique. *Septem discrimina vocant*. Il y a deux sortes de *tons*, le majeur & le mineur. Le *ton* majeur est la différence ou plutôt le rapport géométrique de la quinte à la quarte, qui est $\frac{3}{2}$. C'est la distance de *mi* à *re* dans la gamme.

Le *ton* mineur est la différence de la quarte à la tierce mineure qui est $\frac{2}{3}$. C'est la distance de *ut* à *re*.

Le demi *ton* majeur est la différence de la quarte à la tierce majeure, qui est $\frac{11}{8}$. C'est la distance de *mi* à *fa*, ou de *si* à *ut*.

Le demi *ton* mineur, qu'on appelle aussi dièze, est la différence de la tierce majeure à la mineure, qui est $\frac{9}{8}$. Il n'y en a point d'exemple dans la gamme ordinaire, qui est celle de la nature toute simple; mais on en fait un grand usage dans la musique figurée.

TON, se dit encore du degré d'élévation que prennent les voix, ou sur lequel sont montés les instrumens. C'est dans ce sens qu'on dit dans un concert que le *ton* est trop haut ou trop bas. Cet instrument est monté sur le *ton* ou au *ton* de l'Opéra. Donner le *ton*, c'est marquer en jouant ou en chantant le *ton* sur lequel un morceau doit être joué ou chanté. Siffler pour donner le *ton*. *Tonnarium*.

Enfin le mot de *ton* est pris pour le mode dans lequel une pièce de musique est composée; c'est-à-dire pour le son de la note ou corde principale qui lui sert de fondement, & sur lequel on dirige l'harmonie, la mélodie & la modulation sur les tons des anciens. *Voyez* Mode. On dit en ce sens, sortir du *ton*, jouer plusieurs pièces sur un même *ton*.

Demi-*ton*, ou semi-*ton*. C'est la moitié d'un *ton*. *Semitonium*. Baisser un instrument d'un demi-*ton*; chanter un air d'un demi-*ton* plus haut. Il y a un semi-*ton* du *mi* au *fa*, & un autre du *si* à l'*ut*.

TON, se dit aussi d'un des modes sur lesquels on chante les psaumes dans l'Eglise. Cette manière déterminée de moduler le plein-chant sur divers sons fondamentaux, est en usage dans toutes les Eglises où l'on suit le chant Grégorien. On dit qu'un psaume se chante sur le troisième, sur le quatrième *ton*. *Tonus*. Le *ton* de l'Épître, de l'Évangile, de la Préface. On en compte huit, quatre authentiques & quatre plagaux. *Voyez* ces mots.

On dit *ton* authentique, Dorien, Hypodorien, Hypolydien, Hypo-mixo-lydien, Hypophrygien, incomplet ou imparfait, impair, irrégulier, Lydien, Mélé, ou Mixte, Mixo-Lydien, Pair, Phrygien, Plagal, Régalis, Transposé. *Tons* collatéraux, dépendans, dominans, seigneurs ou maîtres; serfs ou serviles, soumis, subjugaux, subordonnés, supérieurs, &c. *Voyez* ces mots à leur place, & le Dictionnaire de Musique de Broslard, on dit encore, Classes des *tons*, Dominantes des *tons*, Étendues des *tons*, Finales des *tons*, Innotations de *tons*, Médiation des *tons*, Terminaison des *tons*, Portion d'un *ton*, Transposition des *tons*.

TON, en peinture. Il y a dans la Peinture, comme dans la Musique, différens modes qui ne sont autre chose

que les différentes espèces de couleurs considérées selon l'amitié ou l'antipathie qu'elles ont entre elles, ce que l'on appelle *tons*. Dict. de Peint. & d'Architect. Ainsi quand on dit un beau *ton* de couleur, on entend l'harmonie des couleurs d'un tableau. Mauvais *ton* de couleur, quand les objets sont mal caractérisés par la couleur, de manière que de leur assemblage il résulte un effet désagréable.

On le dit aussi des parties d'un tableau. Ce paysage est d'un beau, d'un mauvais ou vilain *ton* de couleur. *TON*, de couleur, se dit encore du degré de force, ou de vigueur du coloris. Voilà une assez bonne copie de Rubens; mais quelle différence dans le *ton* de couleur, entre l'original & la copie. ACAD. FR.

Enfin, *ton* de couleur, se dit de l'espèce de couleur qui domine dans un tableau. Le *ton* de couleur de ce tableau tire sur le rouge. Voyez encore COULEUR & COLORIS.

TON, dans l'économie animale. C'est la disposition naturelle des parties du corps vivant, dans l'état de santé, le degré de tension convenable, qui rend les organes, les parties du corps vivant, capables d'exécuter, comme il faut, les fonctions auxquelles elles sont destinées. Le *ton* de l'estomac, des fibres, des muscles. Pour rendre le *ton* aux parties affaiblies, qui ont perdu leur ressort, on emploie les remèdes qu'on appelle *toniques*.

TON, ou bandage du battant. Terme de Rubanerie. Une grosse noix percée de plusieurs trous dans sa rondeur, & traversée de deux cordes qui tiennent de part & d'autre au métier, sert à bander ces deux cordes par une cheville ou bandoir qu'on enfonce dans un de ces trous, & qui mène la noix à discrétion.

On dit proverbialement, Entendre le tour du *bat-ton*, lorsque l'on comprend le mot dit tout bas & à l'oreille de celui avec qui l'on traite pour conclure une affaire à certaines conditions secrètes de gratification, que les Espagnols nomment *paraguantes*. Quelques-uns disent, le tour du *baton*, *fustis*; mais la première origine est *bas-ton*.

TON, Terme de Marine. c'est la partie du mât entre la hune & le chouquet. *Inter-carchesium*. On l'appelle aussi, *Tenon du mât*. Le *ton* ou *tenon du mât* est la partie du mât qui se trouve entre les barres de hune & le chouquet qui est l'endroit où chaque arbre est assemblé avec l'autre, & où s'assemble par en haut le bout du renon du mât inférieur avec le mât supérieur, & cela par le moyen du chouquet; & par en bas le pied du mât supérieur, avec le tenon du mât inférieur, par le moyen d'une cheville de fer carrée, appelée clef. Le *ton* du grand mât d'un vaisseau de 134 pieds de long, doit avoir sept pieds de longueur; le *ton* du mât de misaine, six pieds; le *ton* du mât d'artimon, quatre pieds & un quart, de même que celui du grand perroquet, & du perroquet d'artimon. Le *ton* du perroquet de beaupré doit avoir à peine deux pieds; & le *ton* du perroquet de misaine, un pied & un quart. AUBIN.

TON, adj. possessif masculin; qui répond au pronom personnel *tu*, *toi*, *te*. Au féminin *ta*, excepté quand le mot suivant commence par une voyelle. Au pluriel *tes*. *Tuus*, *tua*, *tuum*. *Ton* logis, *ta* maison. *Ton* amour, *ton* entreprise. *Tes* livres.

Lorsque ce pronom, ainsi que les deux autres, *mon* & *son*, se trouvent devant des mots féminins qui commencent par une voyelle, on se sert du masculin, afin d'éviter la cacophonie que feroient les deux voyelles en se rencontrant. Ainsi l'on ne dit point *ja* ou *ma* ame, *ma* envie, *ma* inclination; mais *son* ame, *mon* ame, *mon* envie, *mon* inclination, & ainsi des autres.

Devant les noms féminins qui commencent par un *h* qui s'aspire, comme elle tient lieu d'une véritable consonne, on dit *ma*, & non pas *mon*: *ma* haquenée, *sa* harangue, tout de même que l'on dit *ma* femme, & non pas *mon* femme, comme parlent les étrangers qui apprennent la langue. Si l'*h* est muette, alors on dit *mon*, comme devant les voyelles. *Mon* heure, *son* histoire, &c.

TONAIGE. f. m. Impôt nommé autrement *Tolage* & *Grosselaige*, qui se devoit par quelques particuliers, mais sans droit & sans titre, sur ceux qui par ordre du Roi recueilloient & amassoient les paillettes d'or dans

quelques rivières & montagnes de Languedoc. Le Mandement adressé aux Maîtres des Monnoies pour empêcher ces vexations, est rapporté par Constans aux preuves de son Traité de la Cour des Monnoies, p. 64. & il y est dit que dans ces montagnes & ces rivières on trouvoit par an cinq ou six cents marcs d'or. DE LAUR.

TONALCHILE. f. m. C'est une des quatre espèces de poivre que les Européens tirent de Guinée.

TONBUT. Voyez *TOMBUT*.

TONCAT. Ville de l'Asie, dans la partie occidentale du Turkestan, sur le bord du fleuve Jaxarte.

TONDAILLE. f. f. L'action de tondre les moutons, *Tonsura*, *tonfio*. Les Israélites avoient des temps de réjouissance, comme la *tondaille* de leurs moutons. FLEURY.

TONDE, *TONDOXIMA*. Nom d'une petite île du Japon. *Tonda*. Elle est près de la côte septentrionale de l'Ochio, contrée de l'île de Nippon. MATY.

TONDEREN, ou *TONDERN*. Nom d'une ville avec citadelle. *Tondera*. Elle est dans le Duché de Sleswick, en Jutland, à sept lieues de la ville de Ripen, vers le midi. Elle appartient au Duc de Holstein-Gottorp. MATY.

TONDEUR. f. m. Ouvrier qui fait le métier de tondre. Un *Tondeur* de draps. *Tonsor*, *detonsor*, *pannorum tonsor*. Les *Tondeurs* de draps se doivent servir de charbons de Bonnetiers, pour coucher leurs draps & leurs serges, & il leur est défendu de se servir de cardes, & d'en avoir en leurs maisons. Un Jardinier *tondeur* de buis & de palissades. Un *Tondeur* de bêtes à laine. Voyez *TONDRE*.

On appelle proverbialement les piqueurs d'escabelle, les parasites, *tondeurs* de nappe.

TONDIN. f. m. Terme d'Architecture. Petite baguette: c'est la même chose que l'astragale qui se met au bas des colonnes, *Radius*, *astragalus*.

TONDINS. f. m. pl. Gros cylindres ou rouleaux de bois sur lesquels les Plombiers & les Facteurs d'Orgues forment & arrondissent les tuyaux de plomb que les uns font pour la conduite ou décharge des eaux, & les tuyaux d'étain que les autres fabriquent pour monter leurs orgues.

TONDOISON. f. f. Vieux mot. Action de tondre.

TONDRE. v. a. *Je tons*, *je tondois*, *je tondis*, *j'ai tondu*. Couper, retrancher le poil superflu. *Tondere*, *detondere*; *attondere*, *defecare*. A l'égard des hommes, il signifie seulement, Couper les cheveux, faire le poil, raser; mais il ne se dit guère que dans la conversation, & en raillant. Qui vous a si bien *tondu*? On *tond* les Moines, les enfans de Chœur. La peine d'une femme adultère, est d'être *tondue* & rasée, & mise dans un couvent. En mon jeune âge, dit Pasquier, n'y avoit plus grande ignominie que d'être *tondu*: nul n'étoit *tondu* fors les Moines; mais advint que François I. ayant été blessé à la tête, les Médecins furent d'avis de le *tondre*. A son exemple on dégénéra de cette vénérable ancienneté. Au commencement du regne de ce Roi, chacun portoit longue chevelure, & barbe rasée, & maintenant chacun est *tondu*, & porte longue barbe. PASQ. Autrefois on disoit *tondre* quelqu'un, pour dire, le renfermer dans un couvent, le faire Moine.

TONDRE, se dit aussi des brebis, des barbiers, & autres animaux dont on peut tirer de la laine, de la bourre; ou du poil propre à faire des chapeaux, des camelots, ou autres étoffes. *Tondere*, *defecare*. Les Hébreux faisoient des Fêtes pour *tondre* leurs brebis.

TONDRE, se dit aussi des plantes, des arbrisseaux & des arbustes. C'est retrancher les branches & les sommités qui nuisent à la symétrie que l'on veut observer dans le port de certaines plantes. On *tond* les palissades avec le croissant, les bordures de buis, & les arbrisseaux, avec des ciseaux, &c. *Collucare*, *tondere*.

TONDRE, se dit aussi des draps, & de quelques étoffes de laine. C'est en couper le poil superflu & trop long pour les rendre plus unies. *Tondere*, *detondere*. On *tond* les draps avec de grandes forces, des tapis, des couvertures.

TONDRE la laine en suint, se dit quand on la *tond* sur la

bête avant qu'elle soit lavée. On lave la laine sur la brebis avant que de la *tondre*.

On *tond* les chapeaux qui sont de laine pure, en les faisant passer par la flamme d'un feu clair, pour en ôter les plus longs poils : c'est ce qu'on appelle *flamber* le chapeau. On *tond* ceux qui ne sont pas de laine pure, Castors, Vigognes, &c. en les frottant avec une pierre ponce, pour user le poil trop long : c'est ce qu'on appelle *poncer* le chapeau.

TONDRE, se dit figurément & familièrement, en parlant de ceux contre l'avis desquels on a prononcé. *Respue-re, rejicere, refutare, non sequi*. Ce Rapporteur avoit ouvert un bon avis, & cependant il a été *tondu*. L'Avocat Général a bien plaidé, mais il a été *tondu*, un autre l'a emporté sur lui. Pasquier dit que cette figure est tirée des Moines, qu'on appelle *tondus*, quand ils ont renoncé à toutes les brigues & espérances des biens de ce monde.

TONDRE, se dit proverbialement en ces phrases. A brebis *tondue*, Dieu lui mesure le vent ; pour dire, qu'il ne nous envoie pas plus d'affliction que nous n'en pouvons porter. On dit d'un homme fort avare, qu'il *tondroit* sur un œuf. On dit aussi, qu'il faut *tondre* ses brebis, & non pas les écorcher ; pour dire, qu'il ne faut pas exiger d'une personne plus qu'elle ne peut. On dit aussi : A la Saint Aubin on *tond* les veaux. On dit aussi d'un homme pelé, qu'il est ras & *tondu* comme un Moine, comme un enfant de Chœur. On dit aussi par forme de serment, Je veux qu'on me *tonde*, ou je veux être *tondu*, si je fais cela : parce que c'étoit autrefois une ignominie en France que de *tondre* les cheveux ; & cette peine étoit mise au même rang que la fustigation, par les loix de Charlemagne. On dit aussi, qu'un homme se laisse *tondre* la laine sur le dos ; pour dire, qu'il est trop patient. On dit aussi d'un indifférent, qu'il ne se soucie ni des rais ni des *tondus* ; & d'une compagnie qu'on méprise, Il n'y a que deux *tondus* & un pelé.

TONDU, VE. part. *Tonsus, attonsus, retonsus*.

TONE. Voyez **TOUE**.

TONÉES, ou **TONNÉES**. f. f. pl. Fêtes qui se célébroient à Argos, selon Athenée. Elles consistoient en ce qu'on rapportoit en grande pompe, la statue de Junon qui avoit été volée par les Tyrréniens, puis abandonnée sur le rivage. La statue étoit environnée de liens bien tendus, d'où la fête prit son nom. De *τονος*, tension, du verbe *τεινω*, tendre.

TONEINS. Voyez **TONUAINS**.

TONGA. Voyez **TON**.

TONGOUS, ou **TOUNGUSES**. f. m. pl. Peuples Tartares, soumis à l'empire Ruffien. Ils occupent une grande partie de la Sibérie orientale.

TONGOY. Nom d'une baie de Chily, proche de Coquimbo. FRÉZIER, p. 116.

TONGRES. Les Allemands disent *Tongerren*. Nom propre d'une ville du cercle de Westphalie, en Allemagne. *Tungri, Atuaca, Atuatum, Aduatua, Tungrorum, Atuatum*. Elle est dans l'Évêché de Liège sur le Jeker, à quatre lieues de Mastricht, vers le couchant. *Tongres* est une ville fort ancienne. Elle a été assez grande, & le siège d'un Évêché qui a été transféré à Liège. Elle est aujourd'hui petite & très-peu considérable. MATY. Voyez encore Valois, *Not. Gall.* p. 565. 566. long. 23. d. 4. lat. 50. d. 54.

TONIE. f. m. Terme de Marine. Sorte de canot des Indes. *Cymba Indica*. On attache souvent deux *tonies* ensemble avec des roseaux, ou des écorces d'arbre, afin qu'ils s'entre-soutiennent, & l'on y met une petite voile. Quand ils sont ainsi accouplés, on les appelle Catapanel. AUBIN.

TONINS. Voyez **TONNEINS**.

TONIQUE. adj. Terme de Médecine, qui se dit d'un certain mouvement des muscles, lorsque leurs fibres s'étendent, & demeurent tendues en telle sorte que la partie semble être immobile, quoiqu'elle se meuve effectivement, comme il arrive aux hommes qui sont debout, ou aux oiseaux qui planent. *Tonicus*. Ainsi Galien dit que les muscles agissent même en repos ; car lorsqu'ils ont fait quelque contraction pour se tenir

en un certain état, la conservation de cette contraction est ce que l'on appelle le mouvement *toniques*.

On le dit proprement du mouvement des muscles, qui sont dans une tension permanente. Le mouvement *tonique* des fibres, des muscles.

La même épithète s'applique aussi aux remèdes qu'on emploie intérieurement ou extérieurement, pour maintenir ce mouvement, cette tension naturelle dans les différentes parties du corps, ou pour la rétablir dans celles qui sont relâchées. Certains remèdes, tels que les astringens, resserrent & fortifient le tissu des parties, & doivent conséquemment les mettre dans un état de tension permanente. D'autres, tels que les cordiaux, les échauffans, les nervins, &c. stimulent & excitent les parties, & doivent conséquemment augmenter leur mouvement, leur activité, les forces vitales.

TONIQUE est aussi un terme de musique, qui se dit de la note fondamentale, de la corde principale d'un ton ou d'un mode. *Ut* est la note *tonique* dans le mode d'*ut* ; ou substantivement, est la *tonique*. Un air finit ordinairement par la *tonique*. Il n'est d'usage que dans cette acception.

Ce mot vient du Grec *τείνω*, étendre.

TONKIN. Voyez **TUNQUIN**.

TONLIEU. f. m. C'est un droit Seigneurial d'usage en plusieurs Coutumes, qui se paye par les marchands, pour le lieu & place qu'ils occupent dans les Foires ou Marchés, pour exposer leurs marchandises en vente. *Jus exponendi merces*. On l'appelle en quelques lieux *tonnelieu, tonlieu, ou thonneu*, & en d'autres endroits *placage*. On le dit aussi d'un droit qui se paye pour les chevaux, bœufs ou vaches, ou bêtes blanches : droit d'entrée & de sortie.

Ce mot vient du latin *telonium*, impôt, ou Bureau de recette.

TONNA ou **TUNA**. f. m. Nom de l'arbre qui produit le fruit où se trouve la Cochenille.

TONNAGE. f. m. Nom d'un impôt ou d'un droit qui, en Angleterre, se paye au Roi pour les marchandises qui se voient par terre ou par eau, & qui se lève sur chaque tonneau. HARRIS. Péage. *Vestigal portorium*. Les Rois d'Angleterre levoient le *tonnage* sur les marchandises par tonneau. Le droit de *tonnage* & de Pondage. Voy. **PONDAGE**.

TONNAI. Nom de deux bourg qui sont dans la Saintonge, Province de France. *Talniacum, Tauniacum*. Ils se distinguent par le nom des rivières où ils sont situés. *Tonnai-Boutonne*, en latin *Toniacum ad Vultonam*, est à trois lieues de S. Jean d'Angeli, vers le couchant ; & *Tonnai-Charente, Tauniacum ad Carentonum*, à trois lieues de *Tonnai-Boutonne*, encore vers le couchant. MATY. Valois, *Not. Gall.* p. 545.

TONNANT, ANTE. part. & adj. Qui tonne, qui fait tonner. *Tonans*. C'est un terme de mythologie.

TONNANT. Terme de Mythologie. Epithète que les poëtes donnent assez souvent à Jupiter, comme au Dieu qui étoit maître du tonnerre. Jupiter *tonnant* avoit un temple à Rome.

TONNANTE, adj. f. Qui ne se dit qu'au figuré, d'une voix forte & éclatante, d'une éloquence véhémence, qui entraîne, qui étonne l'auditeur.

TONNE. f. f. Grand vaisseau de bois propre à garder du vin de plusieurs feuilles. *Dolium majus, amplum*. On voit des *tonnes* en Allemagne qu'on ne vide jamais, qui tiennent cent ou deux cens muids de vin. On les appelle dans le pays, *foudres*. On dit que la *tonne* ou cuve de Clairvaux tient autant de muids qu'il y a de jours dans l'an.

Quelques-uns dérivent ce mot d'*automne*, parce que c'est la saison où l'on a besoin de *tonnes* ; d'autres de l'Allemand *tonne*, qui signifie la même chose ; Du Cange de *tunna* ou *tonna*, mots de la basse Latinité, où l'on a dit aussi *tunnare*, pour dire, *entonner*.

TONNE, se dit aussi des autres vaisseaux ronds de la taille des muids ou des pipes, plus ou moins. *Dolium*. Les Marchands Merciers, Epiciers, &c. envoient leurs marchandises dans des *tonnes*. Les morues viennent dans des *tonnes*.

Ce mot se dit aussi de routes sortes de vaisseaux en

forme de *tonne*, grands ou petits. *Vasa doliaria*.

On appelle *tonne* d'or, suivant la manière de compter en Hollande & de quelques autres pays, une somme de cent mille florins, qui valent en France 120000 livres. *Centum viginti millia librarum turonicarum*. Mais on ne se sert de cette phrase qu'en parlant des gens de ces pays-là. Il a donné une *tonne* d'or en mariage à sa fille. *Talentum magnum*.

TONNE, en termes de Marine, est un gros tonneau vide, & bien clos, qui est mis en mer, & qui surnage au-dessus d'un rocher, ou d'un banc de sable, qui sert de signal aux Pilotes pour les éviter. *Signum doliare*. En Hollande on a grand soin de mettre dans les lieux dangereux des *tonnes* & des balises.

TONNE, se dit encore d'un berceau de Jardin.

Quand il nous en fit la lecture

Sous une tonne de verdure. PLEM.

Voyez **TONNELLE**, qui est plus en usage.

TONNE. Coquillage univalve de forme sphérique, appelé en latin *Globosa*, ou *Sphærica concha*, *dolium*.

M. Dargenville distingue cinq classes de *tonnes*: les *tonnes* rondes & ombiliquées; les *tonnes* oblongues & rayées; les *tonnes* oblongues & garnies de côtes & de boutons; les *tonnes* à queue allongée faite en croissant; & les *tonnes* en Gondole.

TONNEAU. f. m. *Dolium*. Grand vaisseau, de forme à peu près cylindrique, renflé par son milieu, à deux bases planes, rondes & égales, construit de douves arbutées, relié de cercles, servant à mettre des marchandises, particulièrement des liquides. Un *tonneau* de vin, d'huile, de miel, de cidre. Il faut aller percer le *tonneau*. On vide, on défonce les *tonneaux* dans les réjouissances publiques. L'ambition suivit Diogène jusques dans son *tonneau*: ce fut là qu'il eut l'audace de commander à Alexandre. S. ÉVR.

TONNEAU, se dit aussi d'une certaine mesure des liqueurs. Le *tonneau* de Berri & d'Orléans contient près de deux muids de Paris. *Dolium Bituricense*, *Aurelianense*. Le *tonneau* de Bordeaux, *Burdigalense*, contient quatre barriques, qui sont trois muids de Paris. Il y a des Jaugeurs établis pour réduire toutes les mesures différentes des *tonneaux* à une mesure commune.

TONNEAU se dit aussi d'une certaine mesure de grains, qui contient plus ou moins, selon les lieux où il est en usage.

On appelle aussi un *tonneau* de pierre de S. Leu, ou d'autre pierre tendre, la quantité de 14 pieds cubes. *Quatuordecim pedes cubici lapidum*. L'autre pierre se vend à la voie. Le *tonneau* de pierre de S. Leu peut peser environ un millier ou dix quintaux; ce qui fait la moitié d'un *tonneau* de la cargaison d'un vaisseau. Lorsque la rivière a 7 ou 8 pieds d'eau, la navée d'un grand bateau peut porter 400 à 450 *tonneaux* de pierre. DAVILER.

Droit de *tonneau*. C'est un droit de douane, qui se leve sur chaque *tonneau*. AUBIN.

Le *Tonneau* de mer tient trois muids de France, ou 28 pieds cubiques de Paris, & pèse 2000 livres: de sorte que quand on dit qu'un vaisseau est du port de 300 *tonneaux*, cela veut dire qu'il porte 300 fois la valeur de 2000 pesant, c'est-à-dire, 600000 livres; & pour cela il faut que l'eau de la mer qu'occupe le vaisseau en s'enfonçant, pèse une pareille quantité. *Duo millia librarum, vel centipondia viginti*.

Quoique le *tonneau* de mer soit estimé peser 2000 livres, cependant l'évaluation s'en fait pour le prix du fret, ou relativement au poids des marchandises, ou relativement à l'encombrement qu'elles peuvent causer dans le fond de cale, c'est-à-dire relativement à la place qu'elles peuvent y occuper à cause de leur volume.

On dit proverbialement d'un homme qui dissipe autant de bien qu'on lui en peut donner, & qu'on ne peut enrichir, que c'est un *tonneau* percé, par allusion au *tonneau* des Danaïdes, qui ne pouvoit jamais être rempli. *Dolium perforatum, pertusum*. La plupart des gens ont tant d'envie de parler, qu'ils ressemblent à

ce valet de TERENCE, qui ne pouvoit rien retenir, non plus qu'un *tonneau* percé. BOUH.

TONNEINS. *Tonenfium*. Ville de France, dans l'Agénois, Diocèse & Election d'Agen, au-dessous d'Agénois.

TONNELAGE. f. m. On appelle ainsi à Amsterdam tout ce qui concerne le métier de Tonnelier. Les marchandises de *tonnelage*, sont les marchandises liquides, qui s'entonnent dans des pipes, barriques & autres telles futailles, comme vin, eau de vie, &c. ou qu'on y encaisse, comme sucre, drogues, &c.

En 1718, Arrêt du Conseil d'Etat, qui a supprimé le droit de *tonnelage*, que la Chambre du Commerce de Marseille percevoit dans les Échelles du Levant; & la décharge du paiement des appointemens des Consuls. Fait au Conseil, tenu à Paris le 18 Janvier 1718.

TONNELER. v. a. Prendre du gibier avec la tonnelle. *Reti concamerato aves capere, fornicato reti venari*. *Tonneler* des perdrix.

TONNELER, se dit figurément pour rassembler. *Cogere, congregare*. J'avois besoin de trois ou quatre Conseillers, & de deux Avocats pour terminer cette affaire; j'ai été assez heureux pour les *tonneler* en moins d'une heure. Dans cette acception il est hors d'usage.

TONNELER, se dit plus ordinairement, mais dans le style familier, pour faire tomber dans quelque piège. Les parens de la fille ont si bien *tonnelé* le jeune homme, qu'ils la lui ont fait épouser. Ce mot n'est pas du bel usage.

TONNELET. f. m. Partie d'un habit antique, qui se disoit des manches & des lambrequins, & dont on se sert encore aujourd'hui dans les balers, les Opera, & certaines Tragédies & Comédies. *Torus*. On le dit aussi dans les carroufels d'un bas de soie, ou pourpoint plissé, enflé & tourné en rond, avec un bas d'attache qui alloit jusques sous le *tonnelet*.

TONNELEUR. f. m. Chasseur qui prend du gibier avec la tonnelle. *Fornicato reti auceps*.

TONNELIER. f. m. Artisan qui fait, qui relie des tonneaux, & toutes sortes de futailles, de cuves & de barils, &c. *Doliarius, viator*.

TONNELLE. f. f. Berceau de treillage, couvert de verdure, cabinet qu'on fait dans les jardins, qu'on entoure de plantes sarmenteuses de phylaria, de chevre-feuille, de couleuvrée, & autre verdure soutenue de perche, de charpente ou de fer. *Compluviata testudo*. Ces sortes de décorations ne conviennent que dans les petits jardins. Voyez **BERCEAU**. *Tonnelle* est un terme populaire.

TONNELLE. f. f. Instrument ou filet, dont on se sert pour la chasse aux perdrix & cailles. *Gloss. sur Marot*. Cette chasse se fait avec un bœuf ou un cheval de bois peint, que le Chasseur pousse devant lui vers les perdrix pour les faire entrer dans la *tonnelle*, c'est-à-dire, dans un filet qui a quinze pieds de queue. On l'appelle aussi *tomberel*. *Cameratum rete*.

TONNELLE, est aussi une espèce d'habit à la Romaine. *Vestis testudinata*.

TONNELLERIE. f. f. Lieu où l'on travaille du métier à faire des tonneaux. *Doliaria officina, taberna*. Il y a une place à la Halle de Paris, qu'on appelle la *Tonnellerie*. On le dit aussi de la profession de Tonnelier.

TONNELLERIE, est aussi chez les Chartreux & quelques autres Religieux, le lieu du Couvent où sont les cuves & les futailles, où l'on cuve le vin, où l'on remplit les muids, &c. *Doliaria cella, doliarium*.

TONNER. v. n. Faire un grand bruit, éclatant. Il se dit au propre du bruit qui accompagne la foudre, & qui provient des exhalaisons enflammées qui sortent avec violence de la nuée. *Tonare*. Pour moi je crois que c'est Dieu qui *tonne*. BOILEAU. Voyez **TONNERRE**.

Le ciel armé d'éclairs tonne contre la terre. BRÉB.

On le dit plus communément à l'imperfonnel. Il *tonne* plus souvent dans les pays montueux, que dans les plaines. Il *tonne* rarement en hiver.

Ce mot vient du Latin *tonare*.

TONNER, se dit par similitude, du canon, & de l'artil-

lerie qui sont en batterie , ou lorsqu'on en tire plusieurs pièces ensemble. *Tonare*, *bellica tormenta explodere*. Je ne cours point aux lieux où le canon *tonne*. MAIT. On entendoit de six lieux *tonner* les batteries de ce siège.

TONNER, se dit figurément en Morale, d'un Orateur véhément qui parle avec force contre les vices. *Ore tonare*. Cet Avocat *tonne* dans le Barreau. Ce Missionnaire *tonne* dans les chaires. Pindare & Sophocle dans leur plus grande violence, durant qu'ils *tonnent* & foudroient, pour ainsi dire, leur ardeur vient mal-à-propos à s'éteindre. BOIL.

TONNER, se dit aussi de Dieu & des châtimens de sa justice, ou en cette vie ou en l'autre.

*Tonnez sur une ame ingrate ,
Que votre justice éclate
Dans ce terrestre séjour :
Mais qu'au jour de vos vengeances ,
Objet de vos complaisances ,
Nous méritions votre amour.* N. CH. DE VERS.

On le dit de même des menaces de l'excommunication. L'excommunication elle-même s'appelle *foudre*. Le Pape *tonna* contre le pere & le fils. MÉM. DE TRÉV.

*Tonne, frappe, il est temps, rends-moi guerre
pour guerre.*

TONNER, se dit aussi pour crier, quereller, faire du bruit. *Clamitare, jurgare, jurgari*. Xantippe voyant que Socrate ne se soucioit point de ses criailleries, lui jeta un pot de chambre sur la tête : Je me doutois bien, dit Socrate, qu'il pleuvroit après avoir *tonné*. ABLANC.

On dit proverbialement, quand on est dans un lieu où l'on fait grand bruit, qu'on n'y entend pas Dieu *tonner*.

TONNERRE. f. m. Bruit éclatant causé par une exhalaison enflammée qui fait effort pour sortir de la nue. ACAD. F. *Tonitru, tonitruum, tonitrus, ūs*. Il se forme quelquefois plusieurs nues les unes au-dessus des autres, qui sont alternativement composées de vapeurs & d'exhalaisons que la chaleur a enlevées des entrailles de la terre. L'air qui s'est échauffé dans le voisinage de la terre, s'élevant vers les plus hautes nues, s'y applique, & en condense les parties : ce qui fait que cette nue descend toute entière avec vitesse sur la plus basse : cela étant, l'air qui est pressé entre la nue de dessus & celle de dessous, sort par les extrémités, & par un passage si étroit, qu'il produit un grand bruit en s'échappant : c'est ce qu'on appelle le bruit du *tonnerre*. RON. Voilà ce que disoient les anciens Physiciens. L'explication suivante paroît plus satisfaisante.

Le *Tonnerre* est un mélange d'exhalaisons sulfureuses, bitumineuses, vitrioliques, salines, &c. enflammées dans quelque nuage. Ces exhalaisons élevées du sein de la terre, dispersées dans la moyenne région (Voyez VAPEURS ET EXHALAISONS) se réunissent par l'action des vents opposés, par la rencontre des montagnes, par la chute des nuages. Réunies, condensées dans un nuage, elles fermentent, parce qu'elles sont de différente nature. Voilà la matière du *tonnerre* ou de la foudre, qui produit les éclairs, & ce bruit effroyable qui les suit, que l'on voit s'élancer, voltiger au gré des vents, tomber enfin, & opérer dans la nature des effets surprenans.

Cela est si vrai, que dans les pays chauds où le soufre, le bitume, &c. sont en plus grande quantité, comme dans le voisinage du mont Ethna, les *tonnerres* sont bien plus fréquens : & d'ailleurs dans les endroits où le *tonnerre* est tombé, l'on sent toujours une odeur de soufre & de bitume.

Pendant l'été les grandes chaleurs élèvent une plus grande quantité de vapeurs & d'exhalaisons : aussi nous entendons plus souvent gronder le *tonnerre*.

Cet amas d'exhalaisons renfermé entre deux nuages,

comme dans une espèce de voûte, est allumé par l'action des vents, par le choc des nuages, par la chaleur du soleil, par le mélange seul des esprits hétérogènes. Rien ne prend feu si aisément que le soufre & le bitume, qui brûle jusque dans l'eau. Ces exhalaisons allumées dilatent avec violence l'air emprisonné dans l'exhalaison & dans le nuage. Cet air dilaté bande l'air voisin ; l'air bandé se débande ; & , par de promptes & vives secousses, communique de son mouvement alternatif à l'air répandu jusqu'à nous. De-là ces vibrations véhémentes qui nous font entendre ce bruit effroyable qu'on appelle *tonnerre*. Voyez SON.

Dans l'instant de l'inflammation, le nuage ne pouvant plus soutenir l'effort de l'air emprisonné, puisque son ressort acquiert des forces presque immenses, s'ouvre avec violence. L'air qui y étoit retenu, sort par l'ouverture avec d'autant plus de rapidité, qu'il étoit plus raréfié, & entraîne avec lui une partie des exhalaisons enflammées qu'il rencontre sur son passage. Voilà des éclairs qui brillent de toutes parts à nos yeux.

S'il vient à sortir une plus grande quantité de matière enflammée par l'ouverture, c'est un tourbillon de feu qui descend jusqu'à nous. C'est la foudre.

La foudre tombe ordinairement sur les endroits élevés, sur les arbres, les tours, la cime des montagnes. Elle suit en cela les loix de la Physique. Les corps les plus élevés peuvent fendre la base de la nue, ou forcer le vent, en retrécissant son canal, d'emporter la base de la nue où se trouvent les exhalaisons enflammées, & par là même faciliter leur chute sur eux. D'ailleurs ils se trouvent les premiers sur le passage de l'exhalaison. Enfin telle exhalaison peut les atteindre, qui se dissiperoit, faute de nourriture, avant que d'arriver jusqu'à nous.

On conçoit que le son des cloches, agitant l'air, doit écarter le nuage qui porte le *tonnerre*, ou du moins l'empêcher d'approcher, lorsqu'il est encore éloigné de l'endroit où l'on sonne. Mais si ce nuage se trouve sur le clocher, ou près du clocher, on conçoit aussi que le mouvement imprimé à l'air par les cloches, peut disposer le nuage à s'ouvrir, & la foudre tombera sur le sonneur peu physicien. En 1718 le *tonnerre* tomba en Basse-Bretagne sur 24 Églises peu éloignées les unes des autres, où l'on sonnoit pour l'écarter. Celles où l'on ne sonnoit point, furent épargnées.

Quand on voit l'éclair, & qu'on entend le bruit, le péril est passé. La chute de la foudre est aussi prompte que l'éclair. Si le bruit suit immédiatement l'éclair, le nuage qui porte le *tonnerre* est proche. S'il y a une seconde ou un battement de pouls entre l'éclair & le bruit, le *tonnerre* est à 173 toises. S'il y en a deux, il est à 346 toises, &c. La lumière se répand avec beaucoup plus de vitesse que le son. Elle parcourt dans une minute environ 4 millions de lieues, au lieu que le son ne parcourt dans le même temps que 10380 toises.

Dans la nouvelle Physique, la matière électrique est la matière propre du *tonnerre*. Voyez ÉLECTRICITÉ. Ce feu électrique, répandu dans toute l'atmosphère, ne se rend jamais plus sensible, que lorsqu'il se joint à des parties enflammées qu'il trouve rassemblées & bien préparées. Les exhalaisons sulfureuses, bitumineuses, salines, &c. qui s'élèvent du sein de la terre dans la région où se forme le *tonnerre*, sont regardées comme les alimens du feu électrique ; & non pas comme les causes du *tonnerre*.

Il seroit peut-être à-propos d'appeler foudre la matière enflammée, & de conserver le nom de *tonnerre* pour exprimer le bruit qu'elle cause ; mais on n'y regarde pas de si près dans l'usage ordinaire, & l'on applique indistinctement le nom de *tonnerre* à la matière enflammée, à la foudre, & au bruit. Ainsi l'on dit le feu du *tonnerre*, & un coup de *tonnerre*. Le *tonnerre* gronde. Le *tonnerre* est tombé.

Ce qu'on dit du carreau du *tonnerre*, ou de la fou-

dre est fabuleux. ID. *Voyez* CARREAU, PIERRE DU TONNERRE. En matière de Poësies,

*Ce n'est plus la vapeur, qui produit le tonnerre;
C'est Jupiter armé pour effrayer la terre.* BOIL.

Qu'est devenu ton tonnerre autrefois si redoutable? Ce n'est plus qu'un bruit vain, ô Jupiter! Et pourquoi va-t-il renverser des édifices qui ne t'ont fait ni bien ni mal? ABL. dans sa traduction de Lucien.

*A qui, Dieu tout-puissant, qui gouvernez la terre,
A qui réservez-vous les éclats du tonnerre?
Pourquoi frapper plutôt, en sortant de vos mains,
L'audace des rochers, que celle des humains?* BRÉB.

Il y a près de quinze jours que le tonnerre tomba à demi-lieue de Buffi. De six personnes qui étoient sous un noyer, il en tua trois, & il blessa fort les autres, comme vous pourriez dire, de rendre un homme digne d'entrer dans le ferrail, & de brûler sa femme en pareil endroit qu'il avoit été blessé. Voilà des effets bien bizarres du tonnerre. *Buffi Lettre du 28 Août 1679. to. 2. p. 330.*

Du Bartas a rendu en vers une pareille aventure arrivée de son temps.

*Mes yeux jeunes ont vu mille fois une femme,
A qui du Ciel tonnait la fantastique flamme,
Pour tout mal ne fit rien que d'un rasoir venteux,
Dans moins d'un tourne-main tondre le poil honteux.*

Mad. de Gouvillle ayant mandé le 12 Août 1667 au Comte de Buffi que le tonnerre étoit tombé à Villeroi, & qu'il avoit brûlé la main de la Maréchale, M. de Buffi fit cette Réponse: Le tonnerre en veut aux Maréchales de France, car il tomba à Rome dans la chambre de la feue Maréchale de *** fort près d'elle, & lui fit l'office d'un Barbier fort adroit en un endroit que je ne veux pas vous nommer. *Lettres de Buffi, to. 3. p. 50. 51.*

TONNERRE. Le Dieu du tonnerre, le Maître du tonnerre, c'est Jupiter, qui lance le tonnerre.

*Toi, dit Agamemnon, qui lances le tonnerre,
Toi, soleil, qui vois tout, & toi, seconde Terre.*

DE LA MOTTE.

Vœux qu'il n'exauçoit pas le Maître du tonnerre. ID.

Le Ministre du tonnerre, c'est l'aigle de Jupiter.

Joseph Acosta rapporte que le tonnerre étoit le troisième des Dieux des Péruviens. Le premier qui étoit le souverain Être, s'appeloit *Viracocha*. Le second étoit le soleil, auquel ils donnoient trois noms, *Chuquilla*, *Catuilla*, & *Intiillapa*. Ils se figurent que c'est un homme dans le Ciel, ayant une fronde, ou une massue, & tenant en sa main la pluie, la grêle, le tonnerre, & tous les autres météores qui se forment dans la région de l'air où sont les nuées. Cette *Gua-ca*, pour me servir de leur terme; c'est-à-dire, ce culte étoit général & commun à tous les Péruviens. Ils offroient différens sacrifices à ce Dieu. A Cusco, capitale du Royaume, on lui sacrifioit de jeunes enfans comme au soleil. Quand ils veulent lever les mains au Ciel pour adorer ces trois Dieux, ils se mettent une espèce de gants aux mains; ce qu'ils ne font pas pour les autres Dieux. *Voyez* Acosta, *Historia Natural y moral de las Indias*, L. V. C. 4. p. 309. Sur cette description d'Acosta, Vossius a jugé que ce Dieu étoit plutôt Jupiter ou un Génie président de l'air, que le tonnerre. *Voyez* cet Auteur, L. III. C. 8. Procopé, dans son Histoire des Gots, L. III. C. 14. & dans Duvravius, Histoire de Bohême, L. I. dit que les Slavons & les Attes adoroient le Dieu du tonnerre comme le souverain Dieu. ou comme le premier des Dieux.

TONNERRE, se dit des représentations ou imitations du

tonnerre qui se font par machine. Dans les opéra & autres pièces de théâtre, il y a quelquefois des tonnerres. L'Amphitryon de Molière finit par une scène où Jupiter paroît dans une nue sur son aigle, armé de son foudre, au bruit du tonnerre & des éclairs. Les Anciens imitoient aussi le tonnerre avec des tonneaux pleins de pierres & des vases d'airain d'où sortoient des éclairs. L'Amphytrion de Plaute finit aussi par un tonnerre & des éclairs, au milieu desquels Jupiter paroît.

TONNERRE, se dit aussi du bruit des canons de l'artillerie, de la puissance guerrière du Prince. *Tormentorum fragor, strepitus.*

*Il est armé du tonnerre,
Mais c'est pour donner la paix.*

Il a fait ouïr son tonnerre sur la terre & les mers.

TONNERRE, se dit figurément en Morale. On dit d'un Orateur véhément, que son éloquence est un tonnerre. *Fragor, impetus.* Longin a comparé Démosthène au tonnerre, qui brise & fracasse tout. On dit d'une personne qui crie, qui tempête dans une maison, que c'est un tonnerre continuel.

*N'allez pas dès l'abord,
Crier à vos lecteurs d'une voix de tonnerre.*

BOIL.

On dit d'une nouvelle affligeante, ou d'une satire piquante, que c'est un coup de tonnerre. Ce Critique impitoyable a lancé sur vous son formidable tonnerre. S. EVR. On dit qu'un homme est à l'abri du tonnerre, quand il a quelque charge, quelque protection qui le met à couvert des accidens dont la fortune le pouvoit menacer. On a dit du Roi, qu'à l'abri de ses lauriers, son Royaume est à couvert du tonnerre.

TONNERRE. Terme d'Armurier. C'est l'endroit du fusil, mousquet, ou pistolet où l'on met la charge. Les armes qui ne sont point assez renforcées par le tonnerre, sont sujettes à crever.

TONNERRE. Nom d'une petite ville avec titre de Comté. *Tornodorum*, quelquefois *Thernodurum*, *Tornedrum*, *Tornetum*. Elle est dans la Champagne, aux confins de la Bourgogne, sur l'Armençon, à sept ou huit lieues d'Auxerre, vers le levant. MATY. Le vin de Tonnerre est renommé. Dès le temps de Charles le Chauve, c'est-à-dire, il y a plus de 800 ans, Tonnerre étoit une Vicomté. Sur la fin de la seconde race il avoit le titre de Comté. Valois, *Not. Gal. p. 550*, cite sur cela des Lettres écrites en un lieu appelé *Lampigia*, onze ans après la mort du Roi Raoul, sous le gouvernement de Hugues, c'est-à-dire, vers l'an 939 de J. C. Long. 26. d. 44. lat. 54. d. 28.

Ce mot vient de *Ternodorum*; de-là on a dit d'abord *Tourneur*, ensuite *Tournerre*, qui se trouve dans un titre de l'an 1288, & puis *Tonnerre*. Valois, *Not. Gal. pag. 550*. L'Auteur de l'Histoire de Charles VI. l'appelle ridiculement *Tonniruum*.

TONNERROIS. Territoire de Tonnerre, contrée de Champagne. *Tornodorensis pagus*, *Tornedrisus*, ou *Tornedrensis pagus*, *Tornodorensis Comitatus*; *Ternoderensis* dans Fortunat, C. 30. de la vie de S. Germain Evêque de Paris. Le Tonnerrois comprend avec Tonnerre, Chichées, Auci le Franc, Ravières & Marmaigre.

TONNESE. *Voyez* DENNSEN.

TONNINE. f. f. Sur la Méditerranée, c'est la chair du poisson qu'on appelle *Ton*. P. FOURNIER.

TONNINGEN. Nom d'une ville du Duché de Sleswick, en Jurland. *Tonninga*. Elle est située sur l'Eyder, à deux lieues au-dessous de Fridérichsade, & à trois de l'Océan. *Tonningen* étoit une ville forte. Le Roi de Danemarck en ayant fait démolir les fortifications, elle a été fortifiée de nouveau par le Duc de Holstein Gortorp, auquel elle appartient; elle s'est trouvée en état l'an 1700 de soutenir un siège, & d'obliger le Roi de Danemarck à le lever. MATY. Long. 26. d. 44. lat. 54. d. 28.

TONNON.

TONNON. Voyez THONON.

TONQUIN blanc. Étoffe de soie ordinairement blanche, qui vient de la Chine. Il y a apparence que cette étoffe s'est d'abord fabriquée dans le Tonquin, d'où lui vient son nom qu'elle a conservé dans les manufactures Chinoises.

TONRELONTONTON. f. m. Chançon de Benferade, connue sous ce nom-là. Je vous envoie les *Tonrelontontons* que Benferade a envoyés à Monsieur & à Madame à Villers-cotterets : vous en jugerez mieux que personne. *Une Dame au Comte de Buffi. 20 Sept. 1667. tom. 3. des Lettres de Buffi. p. 55. Réponse p. 56. Les Tonrelontontons que vous m'avez envoyés, m'ont fort réjoui. Il n'y a que Benferade qui puisse faire cela aussi galamment que lui. Benferade les envoya lui-même au Comte de Buffi le 15 de Sept. 1667, & ils ont été imprimés p. 35. du premier tom. des nouv. Lettres de ce Comte.*

TONSA. Voyez TOSA.

TONSBERG. Nom d'une petite ville avec un grand port. *Tonsberga*. Elle est dans le Gouvernement d'Aggerhus, en Norvège, sur la Marche de Danemarck, à quinze lieues de la ville d'Anslo, vers le midi. MATY.

TONSILLE. f. f. Terme d'Anatomie. C'est un nom que quelques-uns donnent aux glandes amygdales qui sont situées proche la racine de la langue, à chaque côté de la luerre. *Tonsillæ*, de *tondere*, raser.

TONSURE. f. f. Dans le sens littéral où ce mot est peu usité, c'est l'action de couper les cheveux, & de raser la tête. *Tonsura*, *tonsus*, *ûs*. Anciennement la *tonsure* étoit une marque d'infamie en France; en sorte que lorsqu'on vouloit rendre un Prince incapable de succéder à la couronne, on le faisoit tondre & raser.

TONSURE. Terme Ecclésiastique. C'est l'entrée dans les Ordres Ecclésiastiques; la première cérémonie qui se fait pour dévouer quelqu'un à l'Eglise, en le présentant à l'Evêque, qui lui donne le premier degré de Cléricature, en lui coupant une partie des cheveux avec quelques prières & bénédictions. *Tonsura clericalis*. Autrefois la *tonsure* ne se donnoit pas séparément des Ordres mineurs. Ce ne fut que vers la fin du VII^e siècle que cet usage s'établit. Il paroît que la *tonsure* a été introduite dans le Clergé par l'exemple qu'en donnerent les Moines. Ceux-ci, pour se rendre méprisables au monde, se rasoient la tête à la manière des esclaves. Quelques Evêques & des Clercs, animés du même sentiment d'humilité, les imiterent en ce point, & insensiblement cet usage devint général parmi les Ecclésiastiques. Mais au lieu de raser toute la tête, ils s'accoutumèrent peu à peu à la *tonsure* partielle & circulaire telle qu'on la porte aujourd'hui. Il n'y eut que les anciens Irlandois & Ecossois, qui s'obstinèrent longtemps à se raser le devant de la tête depuis une oreille jusqu'à l'autre; il fallut bien des disputes, & encore plus d'autorité, pour les contraindre à quitter cette pratique bizarre.

La *tonsure* est un Ordre, ou du moins la marque, & même la forme de l'Ordre ecclésiastique en général. Loy. La *tonsure* suffit pour être Clerc; & il n'en faut pas davantage pour ceux qui n'entrent dans le Clergé précisément qu'autant qu'il en faut pour jouir d'un Bénéfice. On peut recevoir la *tonsure* à l'âge de sept ans. Un Bénéfice à simple *tonsure*, est un Bénéfice qui se peut posséder par un enfant de sept ans qui a seulement la *tonsure*. La base & le fondement de tous les Ordres, c'est la *tonsure*. Celui qui ne justifie pas de ses lettres de *tonsure*, est incapable de tenir Bénéfices.

TONSURE, est aussi la couronne que portent les Clercs & les Ecclésiastiques pour marque des Ordres & des rangs qu'ils tiennent dans l'Eglise. Une *tonsure* de Clerc, de Sous-diacre, de Diacre, de Prêtre. Celle des simples Clercs est la plus petite de toutes. Elles vont toujours en augmentant suivant la dignité des degrés de l'Ordre. Cet usage est fort ancien dans l'Eglise, & l'on n'en fait pas bien l'origine.

On dit proverbialement & figurément, un Docteur, un Médecin, un Avocat à simple *tonsure*, pour dire qui ont peu de capacité, de mérite. On dit d'un bon emploi, qui est fort honorable, ou fort utile, & qui

Tome VIII. I. Partie.

donne peu de peine, que c'est un Bénéfice à simple *tonsure*.

TONSURER. v. a. Conférer la *tonsure*. *Tonsurâ clericum initiare*. Un Evêque ne peut *tonsurer* que les Diocésains, si ce n'est qu'on lui fasse apparoir d'un dimissoire.

TONSURÉ, ÊTE. part. Ce mot n'est usité qu'au masculin. Clerc *tonsuré*.

Il est aussi subst. Les *Tonsurés* doivent vivre sans aucun scandale. *Clerici Tonsurâ initiatus*.

TONTE. f. f. Terme d'économie rustique. Ce mot signifie l'action de tondre les brebis, & la laine qu'on en retire. *Tonsio*; *tonsus*. Un tel a fait la *tonte* de ses troupeaux : cette *tonte* lui a tant rapporté.

TONTE se dit aussi du temps où l'on tond ordinairement les troupeaux. C'est ce qu'on appelloit autrefois *tondaille*. La saison de la *tonte* approche. Le jour de la *tonte* étoit un jour de fête & de réjouissance chez les Hébreux.

TONTE, Terme en usage dans les Manufactures de lainage, signifie la façon que l'on donne à une étoffe en la tondant à l'endroit ou à l'envers avec des forcés.

A l'égard des grands arbres, on diroit mal *tonté* pour exprimer l'action de couper les branches. *Tondre*, c'est couper l'extrémité. On *tond* les palissades, les charmilles, les arbrisseaux, les arbustes, pour leur donner différentes figures. On élague, on émonde, on ébranche les grands arbres. On ne dit point la *tonte* d'un orme, d'un chêne, &c. mais les émondes, pour dire le branchage qu'on a coupé. On ne dit pas même la *tonte* d'une charmille, d'une palissade, &c. mais la *tonture*.

TONTINE. f. f. Espèce de rentes viagères sur le Roi, avec droit d'accroissement pour les survivans. Ce mot est nouveau. La *Tontine* de 1689 consistoit en 1400 mille livres de rentes viagères, que le Roi avoit créées sur l'Hôtel de ville de Paris par un Edit du 2 Decembre 1689. Ces rentes étoient à fond perdu, & assignées sur les Aides, les Gabelles & les cinq grosses Fermes, & constituées sur un pied proportionné à l'âge des Rentiers, qui étoient divisés en 14 Classes, & dont les survivans devoient hériter des morts : de sorte que le dernier demeurant d'une Classe, a reçu seul le revenu du capital des rentes de sa Classe. *Tontina, reditus ad vitam cum augmento*. Mettre à la *tontine*. Ce mot est venu de Laurent Tonti qui en a été l'inventeur, comme il paroît par l'Edit du Roi, pour la création de la société de la tontine Royale en 1653.

Il y a eu depuis d'autres *Tontines* où une partie de la rente que rapporte chaque action, reste éteinte à la mort du rentier sur qui elle étoit constituée.

Dans les nouvelles *Tontines* les classes sont partagées en plusieurs divisions. Le revenu assigné à chaque division accroît aux survivans de la division.

TONTINE. Jeu de Cartes qu'on a inventé en conformité des véritables *tontines*. Il se joue avec le jeu entier & à douze ou quinze personnes. Plus on est & plus le jeu est récréatif. Celui qui reste avec quelques jettons de sa prise gagne tout le fond que les joueurs ont fait pour la *tontine*. Voyez les regles de l'Académie des Jeux.

TONTINIER, ÊTE. f. Celui ou celle qui a une ou plusieurs actions à la Tontine.

O Matiguon, ô Siffredis;
Illustres Tontiniers de la dixième Classe.

C'est le commencement d'une Épigramme de M. de la Monnoie, imprimée à la p. 148. du Journal Hist. de Fev. 1727.

TONTURE. f. f. Ce qu'on tire, ce qu'on coupe du drap, ou d'une autre étoffe qu'on tond. *Tonsuri*, *tonsura*, *tonsio*. C'est ce qu'on appelle ordinairement bourre tontille. On fait avec cette *tonture* collée sur de la toile ou du coutil, une sorte de tapisserie que l'on appelle tapisserie de *tonture* de laine, ou simplement tontille; dont il y a plusieurs manufactures à Paris, qui ont assez bien réussi.

TONTURE se dit aussi, en termes de jardinage, des branches, ou plutôt des extrémités des branches & des feuilles qu'on taille aux palissades, aux bordures d'un parterre. La *tonture* d'une bordure de buis.

On appelle aussi *tonture*, l'herbe qu'on recueille dans

un pré. *Herba sceta*. Il a acheté la *tonture* de cinq arpens de pré. Ce mot n'est connu qu'à la campagne.

TONTURE, en termes de Marine, est un rang de planches dans le revêtement du bordage contre la ceinte du franc tillac. *Prima navis contabulatio*. Ce sont les premières planches qui se posent par dehors du vaisseau, au-dessus du franc tillac. P. FOURNIER. La *tonture* du pont, est la différence qu'il y a de l'élevation du milieu du pont à l'élevation de l'avant & de l'arrière. On dit aussi, relevement. *Tonture* ou rondeur des baux, c'est ce qu'on donne d'aire aux baux. Un vaisseau qui a sa *tonture*, qui est dans sa *tonture*, c'est un vaisseau qui est dans sa bonne & juste assiette, en sorte qu'étant à flot, sa charge se trouve si bien arrimée, qu'il garde son contrepoids tant sur l'avant que sur l'arrière. On dit, Nos vaisseaux sont dans leur *tonture*, & nos galères dans leur estive, c'est-à-dire, que les uns & les autres sont dans leur bonne assiette. La bonne *tonture* des vaisseaux contribue beaucoup à les faire paroître longs. AUBIN.

T O O

TOOM. Ville de l'Empire Ruffien, dans la Sibirie, au-delà de l'Oby. Les habitans se servent de rennes pour leurs traîneaux, & de chiens qui courent fort vite. Ces chiens sont nourris de poisson, ordinairement de raie sèche, parce qu'on croit que cette nourriture les rend plus forts & plus vigoureux.

T O P

TOPARCHIE. f. f. Petit État, petite Seigneurie composée seulement de quelques villes ou bourgs, petite Province, ou petite contrée gouvernée & possédée par un Seigneur. *Toparchia*. La Judée étoit autrefois divisée en dix *Toparchies*. Voyez Plin., L. V. C. 24. Josphé fait aussi souvent mention des *Toparchies*, de la Judée : par exemple, L. III. de Bello. Jud. C. 2. L. V. du même ouvrage, C. 4. Procope, *Perficorum*, L. II. ne donne que la qualité de *Toparchie* au Royaume d'Édesse; & Josphé appelle *Toparchie*, les trois villes d'Azotus, de Jamnia & de Phasaélide, que le grand Hérode laissa par testament à Salomé sa sœur.

TOPARQUE. f. m. Seigneur ou Maître d'une *Toparchie*, ou petite contrée. *Toparcha*. Procope, *Perf.* L. II. ne donne que le nom de *Toparque* à Abgar, ce Roi d'Édesse, auquel on prétend que J. C. envoya son portrait, & qu'il écrivit une lettre.

Ces deux mots viennent de *τόπος*, lieu, & *ἀρχή*, gouvernement.

TOPASE, ou **TOPAZE**. f. f. Pierre précieuse, transparente, brillante, & qui a la même dureté que le saphir, quand elle est Orientale ou d'Éthiopie. *Topazius*, en Grec *τοπαζίος*. Sa couleur est d'un jaune d'or, ou de citron, mignarde, fatinée & fort agréable, & elle reçoit un admirable poliment. Celle du Pérou est bien moins dure, & sa couleur est orangée. Il y a aussi une *topase* de Bohême qui a un jaune tirant sur le noirâtre, & qui a un poliment fort gras, à cause qu'elle est bien moins dure. On l'appelle *topase*, d'une île de la mer Rouge de même nom, où Juba Roi de Mauritanie la trouva le premier, à ce que dit Plin. : mais les Hébreux la connoissoient auparavant, comme on voit dans le Pseaume 118. On dit que la statue d'Arfinoé, femme de Ptolomée Philadelphie étoit de *topase*, quoiqu'elle eût quatre coudées, ce qui n'est pas vraisemblable. La *topase* se blanchit dans l'or fondu entre deux creusets, mais avec le temps elle reprend sa couleur.

TOPAZE. Nom d'une île de la mer Rouge. *Topazos*. Elle doit être environ à douze lieues loin des côtes de l'Égypte. On dit que son nom signifie *caché*, & qu'on le lui a donné, parce qu'elle est toujours couverte de brouillard. On ajoute qu'il y avoit anciennement quantité de *topazes*, & qu'il s'y trouva une de ces pierres qui avoit quatre coudées de long, & que Ptolomée Philadelphie, roi d'Égypte, en fit faire une statue à la reine Arfinoé sa femme. MATY.

TOPER. v. n. Terme de jeu de dés, qui signifie, demeurer d'accord d'aller de la même somme d'argent que met au jeu celui contre qui on joue. Voyez

ENJEU. J'ai massé tant, & il n'a pas voulu *tope*.

Dans le style familier & de conversation, ce mot pris figurément, signifie consentir à une offre, à une proposition. *Assentiri*. C'est un homme complaisant, qui *tope* à tout ce qu'on veut. On lui a proposé une partie de promenade, & il y a *topé*.

On dit quelquefois *tope*, pour je *tope*, j'accepte. On ajoute quelquefois *tope* & *tingue*; pour dire, je *tope* & je tiens.

Ce mot est venu de l'Espagnol *toppo y tingo*, aussi bien que plusieurs autres mots du jeu. MÉNAGE.

TOPE, se dit aussi entre buveurs, lorsqu'on accepte un défi de boire, ou une santé qu'on porte, & dont on promet de faire raison; c'est-à-dire, d'en boire autant. *Accipio, annuo*. A qui dit *massé*, on répond *tope*.

TOPÉTORKAN. Nom d'une petite ville de la Tartarie Crimée. *Topetorkanum*, anciennement *Cherfonesus*, *Cherfo*, *Heraclea*. Elle est sur le golfe de Nigrépoli, environ à dix lieues de Baluclawa, vers le nord-ouest. *Topetorkan* a été anciennement une ville Episcopale, & ensuite Archevêpiscopale. C'est le lieu où S. Clément, Pape, fut exilé, & souffrit le martyre l'an 101.

TOPHANA ou **TOPANA**. Faubourg de la ville de Constantinople, sur le bord de la mer, au-dessous de Péra & de Galata, à l'entrée du canal de la mer noire; où l'on va s'embarquer quand on veut se promener sur l'eau. A peu de distance est l'arsenal où l'on fond l'artillerie; bâtiment qui a donné le nom à tout le quartier.

Top, en Turc, signifie *canon*; & *hana*, maison, lieu de Fabrique.

TOPHEL. Nom de lieu dans l'écriture. *Tophel*. Ce lieu étoit à l'orient du Jourdain, vis-à-vis de Jérico; il se trouva, par la distribution de la Terre-sainte, dans la Tribu de Ruben.

TOPHES. f. pl. On les appelle aussi *Nœuds arthritiques*. C'est une espèce de Goutte. Voyez Nœud.

TOPIA. Province de l'Amérique Septentrionale au Mexique, & comprise dans la nouvelle Biscaye.

TOPICQUER. Vieux verbe. Disputer. *Coquillard*, p. 56. BOREL. *Disputare, disceptare*.

TOPIGI-BACHI. f. m. Voyez ТОРЧІ.

TOPINAMBOU. f. m. Nom de peuple. *Toropinambantius*, *a. Topinimbæ*. Ce sont des peuples du Brésil, en l'Amérique Méridionale. On les met vers la Capitanie de Rio Janéiro. Il y en a aussi dans celle de Para & de Maragnan. Jean de Léry, dans son Histoire du Brésil, dit de ceux-ci, qu'ils alloient tout nus, les plus considérables seulement portant une ceinture de plumes autour des reins; qu'ils enchâssoient de petites pierres ou de petites pièces de bois de couleur à chacune de leurs joues, & au bas de leurs oreilles; qu'une seule espèce de racines, dont une femme plantoit assez en un jour pour nourrir une famille toute une année, leur fournissoit du pain & du breuvage, & que les hommes ne s'appliquoient qu'à la pêche & à la chasse, ou à la guerre. Cet historien nous parle d'une de leurs coutumes qui est fort singulière, c'est que quand ils avoient fait un prisonnier de guerre, ils le marioient, & l'engraissoient, & tout cela aboutissoit à le manger, après qu'il avoit vécu plusieurs mois, & même plusieurs années avec sa femme. Le jour de sa mort étant arrivé, on le menoit au lieu où il devoit être tué, on lui donnoit le tems de parler, ce qu'il faisoit ordinairement avec une générosité féroce, en disant aux assistans qu'il avoit mangé leurs pères, leurs frères, & qu'il avoit des parens qu'ils mangeroient eux-mêmes. Après ce beau discours, le plus proche parent de sa femme l'assommoit avec une massue, & ayant été mis en pièces & roti sur un gril de bois, haut de trois ou quatre pieds, qu'ils appeloient un Boucan; sa femme étoit la première à manger de sa chair.

TOPINANBOU. Ce mot a été fait par M. Despréaux sur celui de *Lustucru*, à ce que remarque M. Brossette sur l'Épigramme 19. que je rapporte ici toute entière :

*J'ai traité de Topinambous
Tous ces beaux Censeurs, je l'avoue,
Qui de l'Antiquité si follement jaloux,
Aiment tout ce qu'on hait, blâment tout ce qu'on loue.*

Et l'Académie entre nous
Souffrant chez soi de si grands fous ;
Me semble un peu Topinamboue.

TOPINANBOUR. f. m. Plante qui pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur de douze pieds ; ou davantage, revêtues de beaucoup de feuilles longues, larges, pointues, découpées profondément en leurs bords. *Heliathenium, flos solis*. Ses fleurs sont belles, radiées, de couleur jaune. Il leur succède des semences menues, garnies chacune dans le haut de deux feuilles, & enchaînées dans une feuille pliée en gouttière. Ses racines sont grêles, rampantes, se répandant au long & au large, auxquelles sont attachés des tubercules, appelés aussi *topinambours*, gros comme des poires, quelquefois comme le poing, bossus, de figures inégales de même que les truffes ; mais lisses, charnues, rougeâtres en dehors, blancs en dedans, d'un goût doux & agréable, approchant, quand ils sont cuits, de celui de l'artichaud. On les accommode de diverses manières pour les manger. En Latin *Helianthemum Indicum tuberosum*. C. BAUH. M. Tournefort met cette plante parmi les espèces de *corona solis*. Il l'appelle *corona solis parviflora, tuberosa radice*. Le nom de *topinambour* lui a été donné, parce que son origine vient du pays des *topinambours* dans les Indes.

TOPINAMBAGES. Peuple sauvage de l'Amérique méridionale, au Brésil, qui habite depuis la rivière de saint François, jusqu'à la baie de tous les Saints.

☞ **TOPINAQUES** ou **TUPINAQUES.** Peuples Sauvages de l'Amérique méridionale, au Brésil, dans le gouvernement de saint Vincent.

TOPINO ou **TINO.** Nom d'une rivière du Duché de Spolète, province de l'Etat de l'Eglise. *Tinia, Teneas*. Elle a sa source dans l'Apennin, près de Nocéra, baigne Foligno, & s'étant jointe au Chiafio, elle se décharge peu après dans le Tibre, à Torciano. MATY.

☞ **TOPIQUE.** f. f. Partie de la rhétorique, qui enseigne l'art de trouver des argumens. *Topice, ars invenientorum argumentorum*, dit Cicéron. *Topique* & *invention* sont termes Synonymes. Voyez les articles suivans.

TOPIQUE. adj. Terme de Rhétorique, se dit d'un argument probable, qui se tire des lieux communs & des circonstances du fait. *Topicus, probabilis*.

On dit aussi *Topiques*. f. m. pl. *Topica*. Les *Topiques* d'Aristote, de Cicéron ; c'est-à-dire, les traités qu'ils ont fait sur les lieux communs, d'où l'on tire les argumens.

Cicéron, dans ses *Topiques*, a prétendu faire une espèce de commentaire sur les *Topiques* d'Aristote, pour les expliquer à son ami Trébatius ; qui ne les entendoit pas. Mais les Critiques ont remarqué que les *Topiques* de Cicéron s'accordent si peu avec ce que nous avons dans les huit livres des *Topiques*, qui passent sous le nom d'Aristote, qu'il faut nécessairement ou que Cicéron se soit trompé, ce qui n'est guère probable, quoiqu'il ait fait ses *Topiques* fort à la hâte, & étant sur mer ; ou que les huit livres des *Topiques* qu'on attribue à Aristote, ne soient pas entièrement d'Aristote.

☞ **TOPIQUE.** Terme de Médecine. Epithète par laquelle on désigne un remède qu'on applique extérieurement sur les différentes parties du corps, qui n'opère qu'étant appliqué sur la partie malade, ou sur celle qui y répond. *Remedium Topicum*. Les emplâtres sont des remèdes *Topiques*.

Il est souvent employé substantivement. Faire usage des *Topiques* pour le mal de dents. Les Médecins & les Chirurgiens ont imaginé différens *Topiques* salutaires ou nuisibles, selon qu'ils sont bien ou mal administrés. L'usage des *Topiques* dans les maladies cutanées est souvent pernicieux.

TOPIQUE, se dit aussi en médecine, des emplâtres, cataplasmes & autres remèdes extérieurs qui s'appliquent sur la partie affligée & douloureuse. *Remedia topica*. La goutte ne se guérit point par des remèdes *topiques*, il faut aller à la source du mal. Les *topiques* soulagent pour un tems la douleur.

Ce mot vient du Grec *τοπος, locus*, lieu.

TOPIRO. Voyez *PUSIO*.

TOPLITZ, TEPLICE, petite ville de Bohême dans le Cercle de Leutmeritz, entre Graupen & Tozen, proche de Klostergrabe.

Il y a une autre petite ville de même nom dans le Cercle de Pilsen, près de Landeck, Deuflinge & Memetung.

TOPLIZA. Nom d'un bourg de la Turquie en Europe. *Topliza*. Il est dans la Servie, à cinq lieues de Navibazar ; vers le Nord-est. MATY.

TOPOGLIA. Nom d'un village de la Livadie en Grèce. *Topoglia*. Il est situé sur le lac de Thèbe, & pris pour l'ancienne *Copæ*, petite ville de la Boétie, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Stivo, village qui est près du même lac. MATY.

TOPOGRAPHIE. f. f. Description de quelque lieu.

Ce mot vient de *τοπος, locus*, & de *γράφω, scribo*. La *Topographie* est différente de la *Chorographie*. L'une est la description d'un lieu particulier, comme d'une maison, d'un château, d'une ville, &c. L'autre est la description d'un pays, d'un Evêché, d'une province, &c.

TOPOGRAPHIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Topographie, qui est fait selon la Topographie. *Topographicus*. Des Cartes *Topographiques*. Une description *Topographique*.

TOPTCHI. f. m. Terme de Relation. Canonier Turc. *Tormentorum bellicorum librator Turcicus, Balistarius apud Turcas*. Il y a dans la ville de Candi des *Toptchis* & Gebegis, c'est-à-dire, Canoniers & autres servans l'artillerie, deux régimens de cinq cens hommes chacun, armés d'un sabre ; d'une demi-pique, & d'une cotte de maille. TOURNEFORT, *Voyage*, T. I. p. 42.

TOPTCHI-BACHI ou **TOPIGI-BACHI.** f. m. Terme de Relation. Grand-Maitre de l'Artillerie en Perse. C'est la cinquième personne de l'Etat. Il fait aussi la charge d'Amiral. *Machinamenti bellici Magister, Machinis bellicis præfectus*. M. de Bonneval étoit revêtu de cette dignité.

T O Q

TOQUART. f. m. On appelle burlesquement, & en conversation *Toquarts*, ceux qui portent des roques. *Pileatus*. Avez-vous vu ces *Toquarts* ?

TOQUE. f. f. Bonnet d'homme de figure cylindrique, ou d'une forme de chapeau, plat par dessus, à petits bords, plissé tout autour. *Rugatus pileolus*. Les Officiers de la Chambre des Comptes portent des *toques* de velours. Les Consuls, les Maîtres & Gardes des Corps des Marchands en portent aussi. C'étoit autrefois la coiffure de tous les officiers qui n'étoient point gradués. Les Cent Suisses de la garde du Roi portent des *toques* de velours noir.

Ce mot est fort ancien en François, & signifioit un bonnet rond. On l'appeloit aussi *torque* : & *toc* en langage Celtique ou Bas-Breton, signifioit *chapeau*.

TOQUE, est aussi un terme de certaines Religieuses, pour dire un linge de chanvre ou de gros lin qui couvre les épaules & l'estomac des Religieuses du Saint-Sacrement. PORT-R. *Superhumeralis lineum vel Cannabinum*.

TOQUE. Plante que les Latins nomment *Cassida*, de *Cassis*, qui signifie un casque, dont elle a la figure. Elle pousse une tige haute d'un pied & demi, droite, carrée, velue, parsemée de nœuds, d'où sortent des feuilles oblongues, découpées profondément, molles velues, d'un vert obscur. Les queues en sont aussi velues, molles & languettes. Du milieu de sa tige s'élèvent de petits rameaux longs comme la main, garnis de petites feuilles étroites, pointues, non dentelées, soutenant des fleurs en gueule, disposées en épis oblongs comme dans l'*horminum*, jaunes ou de couleur purpurine, & rarement blanches. Chacune de ses fleurs est un tuyau découpé par le haut en deux levres, dont la supérieure est un casque accompagné de deux oreillettes. La levre inférieure est le plus souvent échauffée. Il succède à cette fleur quatre graines presque rondes, dures, raboteuses, qui mûrissent dans la capsule qui a servi de calice à la fleur qui a la figure d'une tête couverte d'une

toque. Sa racine, semblable à celle de l'ortie, est jaunâtre, fibreuse. Elle croît dans les lieux montagneux, humides & pierreux, & dans les bois. Cette plante est détersive, vulnérable, apéritive, dessicative, & propre pour les cours de ventre.

TOQUE. f. f. Autre plante qui est la même que la **TERTIAIRE**. Voyez ce mot.

TOQUE. Terme de commerce. Il se dit dans la Chine, de la manière d'y évaluer le titre ou finesse d'argent, que l'on divise en *toques*, comme en France l'on fait en deniers.

L'argent le plus fin est de cent *toques*; le plus bas est de quatre-vingt : au-dessous il n'est pas reçu dans le commerce. L'argent de France ne passe à la Chine que sur le pied de 95 *toques*.

On nomme aussi de ce nom certaines mouffelines ou toiles de coton fines, que l'on apporte des Indes Orientales, particulièrement de Bengale.

TOQUE. Espèce de monnaie de compte, dont on se sert dans le royaume de Juda, & en quelques autres endroits de la côte d'Afrique, ou les Bouges, ou Caufis font reçus dans la traite de Nègres. Une *toque* de Bouges est composée de 40 de ces coquillages. Cinq Bouges font une Galline.

TOQUE, ÉE, vieux. adj. Qui n'a qu'une toque sur la tête, qu'un Bonnet. *Pileatus*, a. Quand la Déesse eut mis bas ses habits & ses achèmes demeurant *toquée* sans plus de riche couvre-chef. JEAN LE MAÎRE.

TOQUE. Nom de lieu; près de Panama dans l'Isthme de l'Amérique. Il y a des maisons de campagne. C'est-là qu'étoit la Négrerie de l'Assiente.

TOQUER. v. a. Vieux mot qui signifie *heurter*, & qui ne se dit plus que dans les provinces, si ce n'est en ce proverbe, qui *toque* l'un, *toque* l'autre; & chez les buveurs, qui disent *toquer* le verre, pour dire faire toucher un verre contre un autre. Expression populaire. *Allidere, collidere*.

TOQUER. En termes de Bonneteur, c'est marquer les cartes par le coin, d'une manière dont les autres ne s'aperçoivent point. *Cartas lusorias in angulis signare, notare*.

TOQUET. f. m. Petit bonnet que portent les enfans, ordinairement de quelqu'étoffe de soie, quelquefois de toile garnie de dentelle. *Pileolus*. *Toquet* de satin, de taffetas.

On le dit aussi d'une sorte de coiffure à l'usage des femmes du peuple & des payannes. Ces deux femmes se font prises au *toquet*.

Quelques-uns ont dérivé ce mot de *toga*, parce que c'est une pièce de l'habillement qui couvre la tête.

T O R

TOR. Voyez **ELTOR**.

TOR. f. m. qui se dit en termes de coutumes pour Taureau. *Taurus*. *Tor* & ver se dit pour taureau & verrat. En Normandie & en d'autres Provinces le Seigneur a le droit de fournir seul un taureau & un verrat banier dont il tire de l'argent; ce qu'on appelle droit de *tor* & ver.

Cil feist le sacrifice

D'un grand tor ou d'une génisse. OVIDE *Ms. de Borel*.

Il faudroit écrire *Taur*.

TOR. f. f. signifioit aussi autrefois une *Tour*, & vient de l'Hébreu *tzur*, ou du Syriaque *tur*. *Borel*. Il ne vient ni de l'un, ni de l'autre, mais du Latin *Turris*, *Tour*, & *Turris* pourroit peut-être venir de l'Hébreu *טור*, *Tfor*, ou *Tfour*. *Rupes, munimentum; locus munitus*.

TOR, **THOR**. f. m. Terme de Mythologie. Nom propre d'un dieu des anciens Germains, qu'on nommoit autrement Taran. C'étoit leur Jupiter, le Dieu du foudre & du tonnerre. Voyez *Éricus Olaus*, dans son histoire de Suède, L. I. C. I. & ci-dessus **TARAN** & **THOR**.

TORAGE. f. m. Droit que les prisonniers payoient autrefois au Tourier ou Géolier. *Toragium*. Voyez de Laurier. *Gloss.* au mot **TOURIER**.

TORAILLE. f. f. Terme de Coutumes. On appelle *Toraille* la maison ou l'édifice où l'on fait sécher les grains. *Locus ubi siccantur grana*.

TORAILLE. Terme de Commerce. Espèce de corail brute

que les Européens portent au Caire & à Alexandrie. Il est peu-estimé, & ne vaut que le quart du corail brut de Messine.

Ce mot vient du Latin *torreo*.

TORAL ou **THURAL**. f. m. Terme de coutume. Élévation de terre, ordinairement couverte de gazon, que l'on fait entre deux héritages, qui appartiennent à deux différens maîtres, pour servir de séparation. Voyez l'ancienne coutume de Berri, publiée par la Thaumassière. C. XII. p. 259. *Aggèr, aggestus toralium*. On marche sur ces *toraux* ou *thuraux* qui viennent ainsi de petits chemins élevés; & de là vient que dans l'ancienne Coutume de Berri au Chapitre cité, ils sont mis au nombre des chemins.

Toral vient de *torus*, *toro*, *toronus*, *turonus*, qui signifient une colline.

TORALBA. Nom d'une petite ville ou bourg de la province de Lagudrori en Sardaigne. *Teralba*. Ce lieu est à six lieues d'Algérie vers levant. *MATY*.

TORASSE. f. f. Vieux mot. C'est, selon Nicod, une vache qui aime l'accouplement plus que les autres, & qui n'a guère de lait, parce qu'elle n'a pas plutôt mis bas, qu'elle court après le taureau. Ce mot a été fait de la même manière que *Hommassé*, qui signifie, ajoute Nicod, une femme qui tient plus de l'homme que de la femme.

TORCE. Bourg de France dans le Maine, Diocèse du Mans, Election de Mayenne.

TORCELLO. Nom d'une ville de l'État de Venise. *Torcellum*. Elle est sur une petite île, à deux lieues de la ville de Venise, vers le nord. *Torcello* est petite, & mal peuplée, à cause de la grossièreté de son air. Elle a pourtant un évêché suffragant du Patriarche de Venise, qui y fut transféré l'an 685. d'Altino ruinée par les Huns. *MATY*.

TORCESTER. Voyez **TOWCESTER**.

TORCHE. f. f. Bâton de sapin, ou d'autre bois résineux, entouré de cire & de mèche, qui étant allumée, sert à éclairer, ou qui est portée par honneur en quelque cérémonie. *Cerata tæda, fax*. On porte des *torches* aux processions du Saint-Sacrement. On en portoit aux enterremens : maintenant on se sert de flambeaux. Dans l'amende honorable le criminel doit avoir une *torche* ardente à la main du poids de deux livres. Les *torches* de deux livres doivent avoir cinq pieds de long; celles d'une livre & demie, quatre pieds & demi; celles d'une livre, quatre pieds, suivant les Statuts des Épiciers.

Ce mot vient de *torquendo*. On appelle encore *torois*, de la petite bougie tortillée. *NICOD*.

TORCHE, est aussi un nom qu'on donne à la graisse ou à la résine qui sort du pin, du garipor & de la mélèse, dont on fait la poix. *Refina pix*. Le pin se convertit en *torche* quand il se pourrit.

TORCHE, s'emploie aussi figurément. Hélène fut la *torche* fatale qui causa l'embrâlement de Troie. *Fax, funale*.

TORCHES. C'est ainsi qu'on appelle en terme de chasse, les fientes des bêtes fauves, quand elles sont à demi-formées. *SALN. Fax, stercus, fimus*.

TORCHE. Terme de Vanier. Les Vaniers appellent quelquefois de ce nom, le bord d'un panier. *Labrum, cophini*.

En termes de Tonnelier, *Torches* signifie un rang de quatre ou cinq cerceaux sur un tonneau. Il y a sur une pipe six *torches*. On pose le tonneau en chantier sur les *torches*; il ne doit pas porter sur les douves.

TORCHES. Terme de Marchand de fer. Les Marchands de fer donnent pareillement ce nom aux paquets de fil de fer pliés en rond, en forme de cerceau. Ils le disent aussi du fil de laiton.

TORCHES. Terme de Maçonnerie. Ce sont des nates, ou simplement des paquets & bouchons de paille, que les bardeurs qui portent le bar, ou qui traînent le binard, mettent sur l'un & sur l'autre de ces instrumens lorsqu'ils veulent porter ou traîner des pierres taillées, pour empêcher que leurs arêtes ne s'écornent & ne se gâtent.

TORCHES. On nomme aussi de la sorte dans le commerce des oignons, des bâtons couverts de paille,

longs de deux ou trois pieds, autour desquels sont liés par la queue divers rangs d'oignons. La *torche* est différente de la glane & de la botte.

TORCHES ou **FENONS**, Terme de Chirurgie, sont des bâtons de la grosseur d'un doigt, lesquels on enveloppe de paille, puis d'un demi-linceul, & sont appropiés aux jambes & aux cuisses rompues.

TORCHE-CUL. f. m. Papier ou linge dont on se sert pour s'essuyer le derrière. Comment Gargantua reconnut l'esprit de son fils à l'invention d'un *Torche-cul*. C'est un chapitre de Rabelais. Ce mot n'est pas honnête.

On dit figurément populairement d'une chose méprisable. Cet écrit n'est qu'un *torche-cul*, un vrai *torche cul*.

TORCHE-NEZ. f. m. Terme de Manège. C'est un petit instrument de bois, qui avec une courroie serre étroitement le nez d'un cheval, qui l'empêche de faire du désordre, & de se débattre, lorsqu'il est trop fougueux, & qu'on lui fait le poil, ou qu'on le ferre. *Nasi constrictionum*.

TORCHE-PINCEAU. f. m. Terme de peinture. Petit linge dont le peintre se sert pour nettoyer ses pinceaux & sa palette.

TORCHEPOT ou **GRIMPEREAU**. f. m. en Latin, *Sitta* ou *Picus cinereus*. Le *Torchepot* est un peu plus grand que le pinson & le gros moineau, & approchant de la grosseur de l'alouette; il a le bec longuet, droit, noir & rond; il a la tête & les yeux fort petits; son cou, son dos, le dessus de ses ailes & de sa queue, sont de couleur plombée; sa queue est marquée d'une tache blanche par le bout en travers, qui tire sur le cendré; il est sous le ventre & sous la gorge d'un châtain roux; les racines des plumes de son ventre, ainsi que du dessus de sa queue, sont noires; car ce que nous avons nommé de couleurs plombées, procède de deux plumes seulement qui couvrent le dessus; sa tête jaunit un peu par les côtés, ou en cette partie, entre le commencement du bec & derrière les yeux, on lui voit une tache longue, fort noire; ses pieds sont teints d'une couleur d'azur & d'eau un peu noirâtre, mêlée d'un peu de jaune; ses doigts sont assez longs; ses ongles sont crochus, courbés & noirs; il est différent des pics ou piverts en ce qu'il a trois doigts devant, & un ergot derrière; il grimpe néanmoins, & descend le long des arbres comme eux, & les creuse de la même manière. Quelques-uns l'appellent grand grimperau; il n'a pas la langue ou la queue forte, ni roide comme les pics.

Lorsque cet oiseau trouve un grand trou dans un arbre où il veut faire son nid, il le ferme entièrement avec de la terre grasse & limoneuse, n'y laissant seulement qu'une très-petite entrée; mais il compose cela avec une telle industrie, qu'il est impossible qu'un maçon y apporte plus d'adresse. Il fait quantité de petits, & les élève avec beaucoup de soin: il vit de la petite vermine qu'il trouve aux environs des arbres, de leurs écorces: il est fort actif & vigilant.

Il y a une espèce de *Torchepot*, qui ne diffère du grand que par sa taille.

Aldrovand fait mention d'un autre *Torchepot*, ou du moins d'un oiseau qui est d'un genre fort conforme. Il dit qu'il a les ailes noires & blanches, & qu'elles sont fort diversifiées; que la plus grande partie du reste de son corps est de couleur de rouille, & qu'il est blanchâtre sous le menton.

TORCHER. v. a. Nettoyer, frotter pour ôter l'ordure qui est sur quelque chose. *Tergere, detergere, abstergere*. On *torche* les pots & les plats avec les torchons. Les nourrices *torchent* les enfants qui ne sont pas nets. On se *torche* le derrière des écrits des méchants Auteurs. Les Batteurs d'or disent aussi, *Torcher* le quarteron d'or, pour dire le nettoyer avec un morceau de drap. Ce mot vient de *tergere*. Nicod.

TORCHER. Terme de Maçonnerie. Signifie aussi enduire avec de la terre grasse, ou faire un mur de bauge. *Lutare parietem: luto, paleato illinire*. Il faut employer deux journées de payfans à *torcher* cette grange, cette cloison.

On dit proverbialement; qu'un homme n'a qu'à se *torcher* le nez d'une affaire, ou s'en torcher la barbe; pour dire qu'il n'y réussira pas, que ce n'est pas pour son nez. *Non proficiet*. On dit aussi de celui qui ne veut pas profiter des remontrances qu'on lui fait, qu'il s'en *torche* le derrière.

TORCHIÉ, **ÉE**, part.

TORCHETTE. f. f. Terme de Vanier. Osier tortillé au milieu de la hotte. *Vimina complicata*. Faire une *torchette*.

TORCHERE (autrefois *Torchière*;) f. f. Espèce de guéridon fort élevé, sur lequel on met un flambeau, ou girandole, des bougies dans les salles des palais, des grandes maisons. *Candelabrum majus*. On appelle cette espèce de guéridon *Torchère*, parce qu'on y met de gros flambeaux de cire aussi gros que des torches.

TORCHIS. f. m. Terme de Maçonnerie. Terre grasse détrempée, avec du foin ou de la paille, dont on fait les murailles de bauge, les cloisons, les granges de la plupart des métairies de la campagne, & quelquefois de simples enduits. *Lutum paleatum, lutarius paries*.

TORCHON. f. m. Morceau de grosse toile dont on se sert pour torcher & essuyer la vaisselle, les foulloirs, les meubles, les planchers. *Penicillum, peniculamentum*. On a donné tant de paquets de *torchons* à la blanchisseuse.

TORCHON, se dit aussi dans les ateliers, de gros bouillons de paille qu'on met sous les pierres, lorsqu'on les transporte, ou qu'on les monte, pour empêcher qu'elles ne s'écornent, & on dit un bar armé de ses *torchons*. *Suppositum stramen*.

On dit populairement d'une femme malpropre, que c'est un *torchon*, qu'elle est faite comme un *torchon*.

TORCIS. f. m. Vieux mot. Entre-las. **BOREL**.

TORCOU. Voyez **TURCÔT**.

TORCY. Petite ville de France, dans la Brie. Il y a quelques autres lieux qui portent le même nom. Un en Bourgogne, diocèse d'Autun; un autre en Normandie, diocèse de Roen, qu'on appelle *Torcy-le-Grand*.

TORDA. Comté de la Transilvanie, borné au Nord par les comtés de Colosvar & de Dobaca; à l'Orient par la rivière de Marosch; au midi par le comté d'Albe ou de Weissembourg; & à l'Occident par les Comtés de Colosvar & d'Abrobania.

La petite ville de Torda sur la rivière d'Aramas en est le chef-lieu. Elle est à cinq lieues de Clausenbourg.

TORDAGE. f. m. on appelle en termes de Manufactures d'étoffes de soie, le *tordage* de la soie, la façon qu'on lui donne en doublant les fils de soie sur le moulin, ce qui la rend en quelque manière torse.

TORDE, **TORNBURG**. Voyez **TORDA**.

TORDE ou **SAUVERABANS**. Terme de Marine. Ce sont des herbes, ou anneaux de corde que l'on met près des bouts des grandes vergues pour empêcher que les écoutes des hunes ne coupent les rabans. *Annuli funales*.

TORDERA, **TARDERA**. Nom d'une rivière de Catalogne en Espagne. *Tordera, Tardera*. Anciennement *Alba*. Elle baigne Staloni & Ostalric, & se décharge dans la mer, à Blanes. **MATY**.

TORDESILAS. Nom d'une petite ville du royaume de Léon, en Espagne. *Turris Syllana*. Elle est aux confins de la Castille vieille sur le Douro, à sept lieues de Valladolid; vers le couchant. *Tordesilas* a un ancien château, dans lequel la Reine Jeanne, mère de Charles-Quint mourut l'an 1555. On appelloit autrefois cette ville Otero de Sillas, c'est-à-dire la colline de Sillas, en Latin *Jugum Syllanum*. **MATY**.

TORDEUR, **TUSE**. f. m. & f. Terme de Lainier. Celui ou celle qui tord la laine sur les Lainiers. Envoyez de la laine au *Tordeur* ou à la *Tordeuse*.

On le dit généralement des ouvriers & ouvrières qui *tordent* les soies, les laines & les fils; mais en l'entendant de diverses façons suivant les apprêts qu'on donne à toutes ces choses. Voyez **TORDRE**.

TORDION. Voyez **TRONTINO**.

TORDION. f. m. Terme de Danse. C'est le nom qu'on

a donné à une ancienne danse qui se dançoit avec une mesure ternaire, après la basse danse & son retour; elle en faisoit comme la troisième partie. *Antiquus saltandi modus torquatio dictus*. C'étoit une espèce de gaillarde, qui n'en étoit différente, qu'en ce que le *tordion* se dançoit bas & par terre, d'une manière légère & prompte; & la gaillarde se dançoit par haut, d'une mesure lente & pesante.

TORDION. f. m. Vieux mot qui signifioit contorsion lascive. On le trouve dans Brantôme & dans Marot.

TORDRE. v. a. *Je tords, tu tords, il tord. Je tordis. J'ai tordu. Je tordrai*. Tourner en long & de biais en serrant; presser une chose circulairement. *Torquere, distortuere*. *Tordre* du linge pour en faire sortir l'humidité. Les cordiers ont des machines pour *tordre* leurs cordes, pour faire des cables. On fait des hares de fagot avec des branches de menu bois qu'on *tord*.

Ce terme a différentes significations dans les manufactures, dans les arts & métiers. *Tordre* de la soie, de la laine, du fil, c'est quelquefois tourner à la main ou au rouet plusieurs brins, pour n'en former qu'un seul fil. Quelquefois c'est seulement attacher ces matières sur une cheville, & en rouler plusieurs échevaux ensemble. *Tordre* se dit aussi des soies plates, pour désigner le pliage en forme de petites colonnes torsées qui se fait par les ouvriers nommés pleurs de soie.

Les Ciriers & les Chandeliers *tordent* la mèche, roulent les deux parties l'une avec l'autre, pour les tenir unies, quand on veut leur donner la cire ou le suif.

TORDRE le cable. Terme de Cordier. C'est joindre en un les cordons qui le doivent composer: ce qui se fait avec un grand rouet où sont attachés les cordons par un bout, tandis qu'ils tiennent par l'autre à une machine de bois à deux roues, chargée de plomb ou de pierres, qui étant mobile, & le rouet fixe, s'approche à mesure que le cable s'appetisse en se tordant.

TORDRE le drap à la cheville. Terme de fendeur. C'est le *tordre* sur une espèce de cheville, ou gros boulon de bois, au sortir des vaisseaux où il a été foulé, afin d'en faire sortir la graisse & les ordures qui peuvent y être restées.

Les Peaussiers, Mégissiers & autres ouvriers qui préparent les cuirs légers, les *tordent* aussi à la cheville, après qu'ils ont été mouillés & foulés aux pieds, afin d'en faire sortir la plus grande partie de l'eau.

TORDRE, signifie aussi, faire une grimace, tourner de travers. *Distorquere*. Les Courtisans d'Alexandre *tordoient* le cou, pour imiter leur maître, qui penchoit un peu la tête. Il y a des gens qui *tordent* la bouche, qui font des grimaces. Les Bateleurs se *tordent* le corps en cent façons.

TORDRE le cou, faire mourir en tournant le cou, & disloquant les vertèbres. *Cervices distortuere*. On *tord* le cou à des poulets qu'on veut tuer. On dit que le diable *tord* le cou aux Sorciers, quand il les fait mourir. Si je croyois que tu dusses être un poltron, un fripon, je te *tordrois* le cou.

On dit au figuré *tordre* un homme, pour dire le presser, l'obliger à parler. *Urgere, cogere, vi impellere*. Pressez-les, *tordez*-les, ils dégoutent l'orgueil, l'arrogance, la présomption. LA BRUY. Cette méthaphore est prise du linge que les blanchisseuses *tordent* après l'avoir bien lavé & battu pour en faire sortir l'eau. On dit aussi, *tordre* le sens d'un passage, pour dire, lui donner une violente interprétation, éloignée du sens de l'auteur. De bonne foi, n'est-ce pas tourner en dérision les oracles des Prophètes, que de les *tordre* si violemment? LE P. DE L'AURUSSEL.

On dit proverbialement d'un homme qui mange goulument, qu'il ne fait que *tordre* & avaler. *Versat & absorbet*. On dit aussi de ceux à qui on veut reprocher trop de jeunesse, ou un manque d'expérience: Si on lui *tordoit* le nez, il en sortiroit du lait.

TORDU, ve. Part. Ce n'est pas la même chose que tors, torsé.

TORDYLIUM. f. m. Plante qui pousse une tige à la hauteur d'environ un pied, cannelée, velue. Ses feuilles sont oblongues, arrondies, dentelées, velues, rudes, rangées plusieurs le long d'une côte. Ses fleurs

naissent sur des ombelles ou parasols aux sommets des branches, composées chacune de cinq feuilles blanches, disposées en fleurs de lys. Il leur succède des semences jointes deux à deux, relevées d'une bordure taillée en grain de chapelet, odorantes, un peu âcres. Sa racine est menue. Cette plante croît dans les pays chauds, comme en Languedoc, le long des chemins, dans les bleds. Sa racine est bonne à exciter l'urine & les menstrues, pour la pierre, la colique venteuse, & elle est aussi anti-néphrétique. Il y en a plusieurs espèces.

TORE. f. m. Terme d'Architecture, qui se dit des gros anneaux des bases des colonnes; c'est-à-dire, des grosses moulures rondes, qui servent aux bases des colonnes. On appelle *Tore* supérieur, le plus gros d'une base Attique ou Corinthienne, & *Tore* inférieur, le plus petit. *Toreutici operis torus, columnaris torus*. C'est la grosseur du *Tore* qui le distingue des astragales. Les bases des colonnes Toscannes & Doriques n'ont qu'un *tore*; les bases Attiques & Corinthiennes en ont deux. Quelques-uns l'appellent aussi *bâton bossel & rond*.

TOREADOR ou **TORADOR**. f. m. Mor Espagnol, doit nous nous servons quelquefois: il signifie un homme qui attaque les taureaux, qui dans les courses des taureaux, qui se font quelquefois en Espagne, combat ces animaux. *Tauromachus*. Un *Toreador*, quelqu'adroît & quelqu'agile qu'il soit, met toujours sa vie en quelque danger. Il y a eu deux *Toreadors* tués dans cette course de taureaux. Le saint Pape Pie V. défendit, sous peine d'excommunication, les courses de taureaux, & cette excommunication devoit être encourue par le seul fait, tant par ceux qui permettoient ces spectacles, que par les *Toreadors*. Il défendit aussi sous la même peine aux religieux d'être spectateurs de ces combats. Navarre rapporte cette constitution, Ch. XV. n. 19. Dans la suite on la modifia, & Clément VIII. y apporta encore de plus grands adoucissements, comme on le peut voir dans Sanchès, *L. II. Consiliorum, C. VIII. D. 31*.

TORELLE. Voyez **TORAILLE**. C'est la même chose.

TOREUMATOGRAPHIE. f. f. *Toreumatographia*. Ce mot est Grec, & veut dire la connoissance des basses tailles, & des reliefs antiques. On doit l'invention de la *Toreumatographie* à Phidias, & sa perfection à Polyclète. Les célèbres Graveurs d'Italie ont donné un beau jour à cette science. SPON. *Voyage de la Grèce*.

TORFAIT. Vieux f. m. Forfait & au pl. *Torfaits*, forfaits. *Songe du verger*. On dit aussi, *surfaits*, *Meschinot*. BOREL.

TORGAUTS. f. m. pl. Peuples Tartares qui sont présentement une branche de Calmouks, & sous l'obéissance de l'Ajuka-Cham.

TORGAW ou **TORGAU**. Nom d'une ville de l'Electorat de Saxe en Allemagne. *Torgavium*. Elle est sur l'Elbe, entre Neissein & Wittenberg, à huit lieues de la première, & à sept de la dernière. Cette ville est assez bien fortifiée, & défendue par une citadelle. long. 30. d. 40' lat. 51. d. 36 m.

TORI, ou **TORY**. Nom de secte en Angleterre. *Toris, Torisius*. Ordinairement dans la conversation nous disons *Toris* au singulier comme au pluriel. Un tel Seigneur est *Toris*, & l'on fait sonner l's final.

Pendant la guerre dont la malheureuse issue conduisit Charles I. sur l'échaffaud, les partisans du roi furent d'abord nommés *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis en celui de *Toris*. Ceux du Parlement qu'on appella d'abord *Têtes Rondes*, reçurent ensuite le nom de Wighs. Voici l'origine de ces deux noms de *Toris* & de Wighs. On appeloit en ce temps-là *Toris*, certains brigands ou bandits d'Irlande, qui se tenoient sur les montagnes, ou dans les isles que forme le vaste marais de ce pays-là. On les nomme à présent *Rapperies*. Comme les ennemis du Roi l'accusoient de favoriser la rébellion d'Irlande, qui éclata dans ce même temps, ils donnèrent à ses partisans le nom de *Toris*. D'un autre côté, ceux-ci pour rendre la pareille à leurs ennemis qui étoient étroitement unis avec les Ecois, leur donnèrent le nom de Wighs, qui est celui qu'on donnoit en Ecosse à une semblable espèce de bandits.

Les Cavaliers ou *Toris* avoient principalement en vue l'intérêt politique du Roi & de la Couronne, & celui de l'Eglise Anglicane : les Têtes-Rondes ou Wighs se proposoient principalement de soutenir l'intérêt du peuple & celui du Presbyterianisme. Ces deux factions n'ont point changé d'idée. On ne sauroit dire précisément quand les noms de Têtes-Rondes & de Cavaliers ont été oubliés. On peut considérer ces deux factions, ou par rapport à l'Etat ou par rapport à la Religion. Nous ne devrions parler ici que des *Toris*, & renvoyer ce qui regarde les Wighs à ce mot; mais parce que la comparaison de ces deux partis les fait mieux connoître l'un & l'autre, nous jugeons plus à propos de ne les point trop séparer. Nous aimons mieux en dire moins au mot Wighs, & renvoyer ici.

Les *Toris* d'Etat, sont ou outrés, ou modérés. Les outrés voudroient que le Souverain fût absolu en Angleterre, & que sa volonté y tint lieu de loi. Ce parti qu'on dit n'être pas fort nombreux, est considérable néanmoins; 1° parce que ses chefs sont des Seigneurs de la plus haute qualité, & ordinairement des Ministres d'Etat & des Favoris: 2° en ce qu'étant dans le ministère, ils engagent les *Toris* d'Eglise à soutenir fortement le dogme de l'obéissance passive, & persuadent qu'il n'a eu en vue que de ruiner les Presbytériens: 3° parce qu'il arrive souvent que le Roi l'appuie. Les *Toris* modérés ne veulent point souffrir que le Roi perde aucune de ses prérogatives; mais ils ne prétendent point lui sacrifier celles de ses sujets. Ce sont de véritables Anglois, dit l'Auteur, qui ont à cœur le bien de leur patrie, & qui veulent maintenir la constitution du gouvernement dans le même état qu'elle leur a été laissée par leurs Ancêtres. Ils ont souvent sauvé l'Etat, & ils le sauveront encore, lorsqu'il se trouvera en danger de la part des *Toris* outrés, ou des Wighs Républicains. Les Wighs d'Etat sont ou Républicains, ou Modérés. Les premiers, sont, selon l'Auteur, un reste du parti du long Parlement qui avoir pris à tâche de changer le gouvernement en République. Ils sont une si petite figure, qu'ils ne servent qu'à fortifier le parti des autres Wighs. Les *Toris* voudroient bien persuader au public que tous les Wighs sont de cette espèce comme les Wighs voudroient faire croire que tous les *Toris* sont outrés. Les Wighs d'Etat modérés sont à peu près dans les mêmes principes que les *Toris* modérés, & souhaitent que le gouvernement se maintienne sur ses anciens fondemens. La seule différence est que les *Toris* modérés penchent plus du côté du Roi, & les Wighs modérés du côté du Parlement. Ceux-ci sont dans un mouvement perpétuel; pour empêcher que les droits du peuple ne soient envahis, quelquefois même ils prennent des précautions aux dépens de la couronne.

Avant que d'envisager les deux partis par rapport à la religion, il faut remarquer que la prétendue Réforme, poussée plus ou moins loin, divisa les Anglois en Episcopaux, & en Presbytériens ou Puritains. Les uns prétendoient que la juridiction Episcopale devoit être conservée aussi bien que la forme qu'ils avoient donnée à leur Eglise. Les autres soutenoient que tous les Prêtres ou Ministres avoient une égale autorité; & que l'Eglise devoit être gouvernée par des Presbytères ou Consistoires mêlés de Ministres, & de quelques anciens Laïques. Après de longues querelles, les plus modérés de ces deux partis relâchèrent quelque chose de leur rigidité, & formèrent deux branches de Wighs & de *Toris* mitigés au sujet de la Religion. Mais il y en eut encore un plus grand nombre qui demeurèrent fermes dans leurs principes avec une opiniâtreté inconcevable. Ce fut ce qui donna naissance aux deux branches d'Episcopaux & de Presbytériens rigides, qui se sont continuées jusqu'à ce jour. La Hiérarchie est le principal article sur lequel ils sont divisés. Les uns & les autres sont compris sous les noms de Wighs & de *Toris*, parce que les Episcopaux rigides se joignent aux *Toris*, & les Presbytériens aux Wighs.

De tout ce qu'on vient de dire, il faut conclure que puisque les noms de Wighs & de *Toris* ont rapport à

deux objets différens, ils sont équivoques, & que par conséquent on ne peut les appliquer sans dire en même temps en quel sens on le fait. Une même personne sera à divers égards Wigh & *Tori*. Un Presbytérien, par exemple, qui souhaite la ruine de l'Eglise Anglicane, est certainement par-là, dans le parti des Wighs; cependant s'il s'oppose de tout son pouvoir aux attentats que quelques-uns de son parti voudroient faire contre l'autorité Royale, on ne peut disconvenir que par cet endroit il ne soit effectivement *Tori*. De même, quand il s'agit de l'Eglise, les Episcopaux doivent être regardés comme *Toris*; mais combien n'y en a-t-il pas qui sont Wighs par rapport au gouvernement?

Au reste les motifs généraux qui ont formé & qui maintiennent les deux partis, ne sont pas ordinairement les motifs secrets des particuliers. L'intérêt propre est le premier mobile de leurs actions. Depuis la naissance de ces factions, chacune a travaillé avec ardeur à gagner l'avantage sur l'autre; parce que de cette supériorité viennent les charges, les honneurs & les dignités, que le parti dominant fait distribuer à ses propres membres, à l'exclusion du parti contraire.

Reste à marquer les caractères que l'on attribue communément aux Wighs & aux *Toris*. Les *Toris* sont fiers & hautains. Ils traitent les Wighs avec le dernier mépris, & même avec dureté, quand ils ont l'avantage sur eux. Ils sont très-passionnés, & vont extrêmement vite, rapidité qui n'est pourtant pas toujours l'effet de la fougue, & qui a quelquefois son fondement dans la politique. Ils sont enfin fort sujets à changer de principes, selon que leur parti est dominant ou abaissé. Si les Presbytériens rigides prévalaient dans le parti Wigh, ce parti ne seroit ni moins altier, ni moins fougueux que celui des *Toris*; mais on dit qu'ils n'en ont pas la direction: ce qui donne lieu d'assurer que ceux qui sont à la tête du parti des Wighs sont beaucoup plus modérés que les chefs des *Toris*. D'ailleurs ils se conduisent ordinairement par des principes fixes, ils vont à leur but par degrés, sans violence, & leur lenteur n'est pas moins fondée sur la politique, que l'emportement & la promptitude des *Toris*. On accuse les Wighs, d'être fort avides de biens & d'honneurs, & de récompenser mal ceux qui s'attachent à eux, ce qui leur fait perdre souvent des amis & des partisans; je ne puis rien dire de positif sur ce sujet: quoiqu'il en soit, dit un Auteur que nous allons citer, on peut dire à l'avantage des Wighs modérés, qu'en général ils soutiennent une bonne cause, savoir la constitution du Gouvernement tel qu'il est établi par les Loix. Ils pèchent à la vérité, quelquefois par un excès de précaution & de défiance: cela leur fait faire de temps en temps des démarches contraires à leurs véritables intérêts & à leurs propres principes; puisqu'en certaines occasions, ils ne maintiennent les droits de la Nation & du Parlement qu'aux dépens de l'autorité Royale. Voyez la Dissertation de M. Thoiras Rapin sur les Wighs & les *Toris*, imprimée à la Haye en 1717. Après tout, les Anglois ne sont pas les seuls qui composent ces deux factions. La plupart des Etrangers établis en Angleterre, ou qui y ont vécu, sont devenus *Toris* ou Wighs. Il y a aussi une histoire du Wighisme & du Torisme composée par M. de Cize, ci-devant Officier au service d'Angleterre, & imprimée à Leipzig la même année 1717. Elle contient à peu près la même chose que la Dissertation de M. Rapin.

Les *Toris*, dit-il, si l'on en croit les Wighs, sont les flatteurs du Prince, & les ennemis des Sujets; tous leurs principes tendent à donner à celui-là un pouvoir absolu & tyrannique, & à priver ceux-ci de leurs droits, aussi-bien que de leur liberté. Ils veulent asservir l'Etat à l'Eglise; ils sont animés d'un esprit de persécution, & ils imposent aux consciences le même joug que l'Eveque de Rome impose à ceux qui le reconnoissent pour leur Chef. Ils ont un penchant extrême à retourner à la Religion Romaine; & ils la préfèrent aux Sectes Protestantes, qui ne se conforment pas à la discipline de l'Eglise Episcopale. Ils sont partisans & pensionnaires de la France; ils s'y sont ven-

des eux-mêmes, & lui ont livré leur Patrie, toutes les fois que cette ennemie jurée de l'Angleterre a voulu mettre un prix à leur trahison. Le Chevalier Firmer qui étoit grand *Toris*, prétendoit que l'homme étoit essentiellement né esclave; que la Royauté étoit de droit divin; qu'Adam avoit été le premier Monarque du monde, & que tous ses descendans avoient été ses esclaves. Selon M. de Cize, dans son histoire du Wighisme & du Torisme, les *Toris* ont pour maxime, en matière de Politique, que les Rois ne tiennent leur autorité que de Dieu, que par conséquent ils ne sont responsables qu'à lui de leur gouvernement; que la Royauté est de droit Divin; que les Sujets n'ont nul droit d'exiger du Souverain qu'il rende compte de sa conduite; qu'on doit lui obéir en tout ce qui n'est pas contraire à la Loi de Dieu; que ni les particuliers, ni tout le corps de la Nation ne peuvent lui résister sans crime. Que le Prince, ajoute M. de Cize, envahisse la liberté, qu'il détruise les privilèges, qu'il renverse la Religion de son Peuple, il faut, selon les *Toris*, le souffrir patiemment. Il faut conserver son ame pure, il faut mourir pour sa Religion, mais il ne faut pas résister aux Puissances. Un Prince né pour succéder à la Couronne, ne peut être privé du droit de sa naissance; de quelque Religion qu'il soit, & quelque dessein qu'il ait, rien n'autorise la Société à l'exclure de la succession. Les *Toris* aiment la France, & n'ont que fort peu d'inclination pour la Maison d'Autriche, & pour les Hollandois. Les *Toris* sont ennemis de la guerre, surtout de celle qui se fait sur terre. Ils sont assez indifférens à l'égard du commerce, parce que les Wighs leurs ennemis sont les plus grands Marchands de la Nation. Voici leurs idées par rapport à la Religion. L'Episcopat est de droit Divin, aussi-bien que la Royauté. Tous ceux qui ne sont pas ordonnés par des Evêques, ne peuvent être Ministres de Jésus-Christ, ni de son Eglise. Les *Toris* font tous leurs efforts pour rendre l'Eglise indépendante de l'Etat. En général ils n'hésitent pas à dire qu'il vaudroit mieux être Catholique Romain, que Presbytérien. De-là naissent leur animosité contre leurs Compatriotes Non-conformistes, & leur dureté à l'égard des Protestans étrangers.

Les *Toris* prirent en 1700. le titre de Membres de la haute Eglise, & donnerent aux Wighs celui de membres de la basse Eglise. Les forces des *Toris*, sont à peu près en équilibre avec celles des Wighs. M. de Cize dit, que parmi la haute Noblesse, Ducs, Marquis, Comtes, Vicomtes, & Barons, le nombre des Wighs surpasse celui des *Toris*; sa preuve est que depuis l'avènement du Roi Guillaume à la Couronne, les Lords se sont presque toujours opposés aux dessein de la Chambre-Basse, lorsque le parti *Tori* a prévalu. De vingt-quatre Evêques qui sont en Angleterre, on en regarde quatorze comme *Toris*, les autres passent pour Wighs zélés. Les Universités d'Oxford & de Cambridge, où les Ecclésiastiques prennent leurs principes, aussi-bien que leurs degrés, soutiennent fortement les idées des *Toris*; d'où il arrive que le Clergé inférieur est pour l'ordinaire rempli des maximes de ce parti. Il seroit difficile de décider lequel des deux partis l'emporte dans le Tiers-Etat. Pour l'ordinaire la Cour & le Ministère y font pencher la balance de leur côté.

Il y a dans ce Pays-ci, comme en Angleterre, des *Toris* & des Wighs. Les Wighs Gallicans, comme en notre Pays, sont un amas de gens de toute espèce & de toutes sortes de caractères, &c. Pour les *Toris* Gallicans, ils ne sont pas tous, non plus que les Wighs, d'un même caractère. ANONYME Anglois, dans les *Mém. de Tr.* 1715. pag. 122.

TORI, suivant ce qu'on a dit ci-dessus, est un mot Irlandois, qui veut dire *Voleur de grand chemin. Assassin.* Ce nom de *Tori* fut donné aux payfans Irlandois qui firent le massacre des Protestans d'Irlande sous Charles I. Ce fut vers l'an 1678. que les noms des Wighs & des *Toris* semblerent diviser la Nation entière, à l'occasion de la fameuse déposition de Titus Oats, qui accusa les Catholiques d'avoir déposé & conjuré contre le Roi & contre l'Etat. Le nom de Wigh fut donné à

ceux qui croyoient réelle la conspiration, & celui de *Tori* à ceux qui la crurent supposée. M. de Cize.

TORICELLI. f. m. Nom propre d'homme, en usage en Physique dans ces phrales : Tube de *Toricelli*, l'expérience de *Toricelli*. *Toricellus*. Le tube de *Toricelle* est un tube de verre, long d'environ trois pieds au moins, dont l'ouverture est néanmoins de trois lignes, & qui est scellé hermétiquement par un bout. *Tubus Toricellianus*. L'expérience de *Toricelli*, en Latin *Toricellianum experimentum*, se fait en remplissant une tube de *Toricelli* de vif argent; puis bouchant l'orifice du tube avec le doigt, on renverse le tube, & on plonge cette extrémité ouverte dans un vase, où il y a du vif argent; ensuite on ôte le doigt qui bouchoit le tube, que l'on tient élevé perpendiculairement à la surface du mercure qui est dans le vase. Alors une partie du mercure qui est dans le tube tombe dans le vase, & il n'en reste dans le tube qu'autant qu'il en faut pour remplir entre vingt-huit & vingt-neuf pouces de la capacité du tube, au-dessus de la superficie du mercure contenu dans le vase, & dans lequel l'orifice du tube est plongé; c'est l'air qui porte sur la superficie de ce mercure, qui selon qu'il est plus ou moins raréfié, soutient ainsi, par son poids & son ressort, le mercure, qui reste dans le tube, & le soutient à différents degrés entre 26 & 29 pouces, selon qu'il est plus ou moins raréfié, ou que les vents qui soufflent de haut en bas, ou de bas en haut, soulèvent ou pressent l'air, & augmentent ou diminuent plus ou moins le poids & le ressort de cet élément.

Toricelli, à qui nous devons cet instrument météorologique, n'a pas été le seul à s'en servir pour démontrer le pesanteur de l'air que nous respirons. M. Pascal mit cette vérité dans le plus grand jour par l'expérience qu'il fit faire en Auvergne. M. Perrier, son beau-frère, plaça deux Baromètres, parfaitement égaux, l'un au pied, l'autre au sommet de la montagne du puy de Dome, & il s'aperçut que le mercure monta plus haut dans le tube du premier que dans le tube du second. Il conclut de-là que le mercure n'étoit soutenu dans le Baromètre que par la pesanteur de l'air, puisque, plus la colonne étoit longue, & plus le mercure montoit dans le tube du Baromètre.

Quand on est menacé de mauvais temps, de pluie, le Baromètre baisse au-dessous de sa hauteur moyenne, c'est-à-dire, au-dessous de 27 pouces $\frac{1}{2}$. D'où vient cela?

On explique les variations du Baromètre, non-seulement par la pesanteur de l'air, mais encore par son ressort. Plusieurs Physiciens s'attachent même particulièrement à cette dernière cause. Or dans un temps pluvieux l'air perd beaucoup de son élasticité, puisque l'humidité qui règne dans l'atmosphère doit communiquer une trop grande flexibilité à ses parties. Le mercure doit donc baisser alors au-dessous de sa hauteur moyenne.

Par une raison contraire il doit monter au-dessus de sa hauteur moyenne dans un temps calme & sec, parce qu'alors l'air est très-élastique, ses particules ayant perdu cette grande flexibilité que l'humidité leur avoit communiquée.

TORIGNE. Bourg de France dans l'Anjou, Élection de la Flèche.

TORIGNI. Nom d'un bourg de la Normandie, en France. *Toriniacum*, *Tauriniacum*, *Torineium castrium*. Il est près de la rivière de Vire, à huit lieues de Coutance, vers le levant. MATY.

TORILLON. Voyez TOURILLON, qui est le mot d'usage. *Cardo versatilis*.

TORISME. f. m. Nom de faction en Angleterre. *Torismus*. Un François Réfugié, nommé de Cize, imprima en 1715. à Leipsik, une histoire du Wighisme & du Torisme. Voyez TORI. Les Catholiques Romains en Angleterre sont attachés au Torisme. JOURN. DES SAV. 1717. p. 623. Le Torisme & le Wighisme sont les deux factions qui partagent l'Angleterre. Le Torisme est moins déraisonnable que le Wighisme.

TORLAQUI. f. m. Nom d'une espèce de Religieux parmi les Turcs. *Torlaquus*, *vir apud Turcas Religiosus*. Autrefois

Autrefois on voyoit des *Torlaquis* & des Kalenders, mais ils sont rares à présent. Du LOIR, p. 149.

TORMENTE. Nom d'une rivière de France. *Tormentum*. Elle est en Auvergne, & arrose le Vicomté de Turenne. *Valois, Not. Gal. p. 557.*

TORMENTILLE. f. f. Plante qui pousse plusieurs petites tiges longues d'environ un pied, velues, rougeâtres, grêles, rampantes, garnies de feuilles semblables à celles de la quintefeuille, & rangées de même, mais au nombre de sept sur une queue. *Septifolium*. Ses fleurs sont chacune à quatre feuilles disposées en rose, petites, de couleur jaune, soutenues par un bassin découpé en huit parties, quatre grandes & quatre petites, placées alternativement. Lorsque cette fleur est passée, il lui succède un fruit presque rond dans lequel sont amassées plusieurs semences oblongues, menues. Sa racine est tubéreuse, plus grosse quelquefois que le pouce, raboteuse, inégale, rougeâtre, fibreuse. En Latin *Tormentilla sylvestris*. C. BAUH. La racine de *Tormentille* est astringente, propre pour les cours de ventre, pour le vomissement, pour les hémorrhagies.

Ce mot vient du Latin *tormentum*, *tourment*. On a donné le nom de *tormentille* à cette plante, parceque sa racine pulvérisée & mêlée avec un peu de pirethe & d'alun, & mise dans la cavité des dents, soulage le mal qu'elles font.

TORMES. Nom d'une rivière d'Espagne. *Tormis*. Elle naît dans les montagnes d'Avila en Castille, traverse le Royaume de Léon, baigne Alva de *Tormes* & Salamanca, & se décharge dans le Douro, au dessous de Miranda de Douro. MATY.

TORMINAL. f. m. Arbre qui croît à une hauteur médiocre, & dont le tronc est couvert d'une écorce lisse & blanchâtre. *Sorbus torminalis*. Son bois est blanc & dur. Ses feuilles sont semblables à celles du sureau aquatique, un peu moindres, ayant la forme d'un pied d'oie. Ses fleurs sont à plusieurs feuilles disposées en rose, blanches, pâles, ramassées en grappe. Il leur succède des fruits ronds, de couleur de fer, marqués de petits points blancs, d'un goût austère au commencement, & qui devient ensuite un peu aigre & agréable. Ces fruits renferment des semences semblables à celles du poirier, plus petites, presque triangulaires; de couleur de châtaigne. En Latin *mespilus apii folio sylvestris non spinosa*, *sive sorbus torminalis*. C. BAUH. Le fruit de cet arbre est bon pour les tranchées, pour la diarrhée, pour la dysenterie.

Ce mot vient du Latin *tormina*, *tranchée*, à cause que le fruit du *torminal* est propre pour les appaiser.

TORNA. **TORNAW.** Nom d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Torna*. Elle est à six lieues de Cassovie, vers le couchant, & capitale du petit Comté de *Torna*, qui est environné de ceux d'Abanwivar, de Gevinar, de Gomor, & de Barfod. MATY.

TORNADGI-BACHI. f. m. Officier de chasse, dans la Maison du Grand-Seigneur. *Vertagis Præfectus*. Le *Tornadgi-Bachi* a soin des levriers. Du LOIR, pag. 97.

TORNADOT. f. m. Terme du For de Béarn. Retour de dot. DE LAURIÈRE.

TORNAN. Petite ville de France dans la Brie, sur une petite rivière du même nom; à cinq lieues de Corbeil, & à trois de Brie Comte-Robert.

TORNAS & TOURNES. Vieux subst. fem. qui signifioit ce que nous appellons Lods & ventes. *M. Galand, au Franc-Aleu, p. 188. citant la Coutume de Montpellier.* Mf. BOREL.

TORNAVACCAS. Nom de montagnes d'Espagne. La Sierra de *Tornavaccas*, ou de Gata. *Tornavaccæ*, ou *Gatæ Montes*. Elles s'étendent le long des confins du Portugal, depuis le Tage jusqu'au Royaume de Léon, & elles font une partie de celles qu'on nommoit autrefois les montagnes d'Idubéda. MATY.

TORNE. Nom d'une petite ville de la Bothnie. *Torna*. Elle est sur le bord septentrional du golfe de ce nom, à l'embouchure de la Torne, où elle a un bon port. Ce lieu a quelque commerce, parce que tous les Lapons des environs y viennent troquer leurs pelleteries pour les denrées; & pour les armes dont ils ont besoin pour la chasse. MATY.

Tome VIII. I. Partie.

TORNE. Nom d'une rivière de la Suède. *Tornus fluvius*. Elle a sa source dans les montagnes de Norwège, traverse le Lac de Torne, & le Torne-Lap-Matk, c'est-à-dire, la Laponie de *Torne*, une petite partie de la Bothnie, & se décharge dans le golfe de ce nom, à la ville de Torne. MATY.

TORNÈMENT. f. m. Vieux mot. On disoit aussi *Tornei*, c'est-à-dire, un tournois, un duel. *Merlin*. On le dérive de *Troja*; & d'autres, de ce que les Chevaliers y combattoient par tour. C'étoient des jeux des Anciens, & qu'on lit dans Virgile avoir été pratiqués par Enée Troyen. Voyez **TOURNOIEMENT**. BOREL.

TORNEIS. Vieux mot qui se disoit en cette phrase; *Pont torneis*, c'est-à-dire, *Pont levis*. BOREL. Comme qui diroit, *Pont tournant*. *Pons versatilis*.

TORNES. Nom d'un village de France. *Tornucum*. Il est dans le Mans, entre Laverdin & le Castre au-delà du Loir. *Valois, Not. Gall. pag. 569.*

TORNI. Nom d'un village de France. *Taturniacum*. Il est près d'Arce-sur-Aube, dans le territoire de Troies en Champagne. *Valois, Not. Gall. pag. 45.*

TORNICLÉ. Vieux mot. Cotte d'arme. BOREL. *Sagum*.

TORNOVE, ou **TORNOVO.** Ville de la Grèce dans le Camenolitari, au pays appelé la Janna, sur le bord de Salampria, à dix milles de Larisse.

TORNUS, **TOURNUS.** Nom d'une petite ville avec une célèbre Abbaye *Tinurcium*, *Trinortium*, *Trinorchium*, *Trenorchium*. Elle est ancienne, & située dans le Duché de Bourgogne, en France, sur la Saône, à six lieues de Mâcon, vers le nord. MATY. Voyez **VALOIS**, *Not. Gall. pag. 554.*

TORO. Nom d'une petite ville sans murailles. *Taurum*. Elle est dans le Royaume de Léon, en Espagne, sur le Douro, à neuf lieues de Valladolid, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Sarabris*, d'autres pour l'ancienne *Ozodurum*, deux petites villes de Vaccéens, MATY.

TORO. C'est aussi une petite île, qui est près de la côte méridionale de la Sardaigne, au midi de celle de S. Andriogo, *Taurus*. L'île de *Toro*, & celle de Vacca, qui en est près, sont les deux qu'on nommoit anciennement *Bonares insulæ*. MATY.

TORO. f. m. Terme de Relation. C'est le mêt le plus délicieux des Issinois. Il se fait de carosse qui est le fruit d'une espèce de palmier, gros comme une prune, & qui n'a presque qu'une peau étendue sur un noyau; ils la mettent en monceaux; elle se pourrit: alors ils la concassent dans un mortier de bois; l'arrosent d'eau chaude, la brassent avec des bâtons, & en tirent l'huile, dans laquelle ils font cuire du poisson avec un peu de sel & beaucoup de piment: c'est là leur *Toro*, qu'ils font quand ils veulent se régaler; & dont les Blancs s'accommodent assez, pourvu que le piment y ait été épargné. Voyez le R. P. LOYER. *Relation du Royaume d'Issiny.*

TORON, ou **TAURON.** f. m. Sorte de confitures qui se fait en Espagne, composée de miel & d'amandes; on en fait aussi aux pignons & aux pistaches. On vend quelquefois du *toron* à la foire S. Germain à Paris. le bon *toron* doit être bien blanc, sec & croquant.

TORON, f. m. Terme de Corderie & de Marine. On appelle ainsi un cordon ou assemblage de plusieurs fils de caret tournés ensemble, & non commis, qui font partie d'une corde de câble. *Fila retorta*. Pour faire un *Toron*, on prend un certain nombre de fils (plus ou moins, selon la grosseur qu'on veut donner au cordage) & on les roule ou tortille ensemble par le moyen du rouet. Ces torons ainsi formés, étant commis ensemble, forment les cordages.

TOROPÉTZ, **TÉROPIÉTZ.** Nom d'une petite ville du Duché de Rescouw, en Moscovie. *Toropetia*, *Teropietza*. Elle est près de la source de la Dzwine, aux confins du Duché de Novogrod Wéliski, & à 30. lieues de la ville de ce nom, vers le sud. MATY.

TOROUT, **THOROUT.** Nom de lieu. C'étoit autrefois une grande ville; maintenant ce n'est qu'un bourg tout ouvert de la Flandre Espagnole, situé à trois lieues de Bruges, vers le midi. *Thorultum*, *Thoraltum*. MATY.

TOROUX, ou **TAUREOUX.** f. m. pl. C'est ainsi qu'on appelle en quelques lieux de Barbarie, & particulière-

ment au Bastion de France & ses dépendances, les plus beaux cuirs que les Maures viennent y négocier avec les François. Ceux de la moindre espèce se nomment des Eschartz.

TORP, ou **DORP**. C'est un mot de l'ancienne Langue Teutonique, qui s'est conservé dans plusieurs noms de lieux de France, & sur-tout en Normandie. Il signifie village. *Descrip. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm.* tom. 1. p. 56.

TORPET. Voyez **TORPÉS**.

TORPILLE. f. f. Poisson de mer qui jette une humeur si froide, qu'elle engourdit la main du Pêcheur, soit qu'il pêche avec la main, soit avec le filet, soit avec la fouine. Elle endort aussi les poissons dont elle fait sa pâture. *Torpedo*. La *torpille* est mise au nombre des poissons plats & cartilagineux, comme la raie, le turbot, la sole & la tararonde. Son corps est rond, si on ôte la queue. Sa tête est tellement enfoncée entre ses épaules, qu'elle ne paroît aucunement. Elle a deux petits yeux, & outre cela deux trous en forme de croissant, toujours ouverts, une petite bouche garnie de petites dents, & au-dessus deux pertuis qui lui servent de naseaux. Elle a cinq ouïes de chaque côté, petites & recourbées, & deux ailes sur la queue. Lapeau de dessus est molle, délicate, blanchâtre, celle de dessous jaunâtre, tirant à la couleur de vin. Il y en a quelques-unes qui ont sur le dos cinq taches noires, rondes, disposées en pentagone; d'autres en ont plusieurs sans ordre. D'autres n'en ont point du tout. Aristote dit qu'on en a vu une qui avoit fait 80 petits. Nonobstant le venin qu'elle jette en vie, on ne laisse pas d'en manger la chair; & Hippocrate en recommande l'usage en plusieurs maladies. Matthiole dit qu'il n'y a point d'homme qui ait le bras si fort, qu'il puisse long-temps soutenir une *torpille* vive. Le Sieur Stephano Lorenzini Florentin a fait un Traité particulier de la *torpille*. Il dit que la petite espèce ne pèse jamais plus de six onces, & que celles de la grande vont depuis 18 jusqu'à 24 livres. Il met ce poisson au nombre des vivipares, quoiqu'il ait des œufs. Son cœur palpite 8 ou 9 heures après qu'il est arraché; mais il soutient qu'il faut toucher la *torpille* immédiatement avec la main nue en deux muscles qui l'entourent, où réside son venin, pour en sentir l'engourdissement.

Kempfer assure que quand on touchant la *torpille*, on retient fortement son haleine, on ne ressent aucun des effets qu'on lui attribue.

Quelques Physiciens ont mieux aimé nier cette qualité engourdissante dans la *torpille*, que d'en chercher la cause. Mais ce fait est constaté par un trop grand nombre d'observations, pour être révoqué en doute.

Quelques-uns, comme Redi, Lorenzini, Perrault, &c. attribuent cet engourdissement à l'émission de certains corpuscules qui sortent continuellement de ce poisson, mais beaucoup plus abondamment quand on le touche, que dans un autre temps. Ces corpuscules échappés de la *torpille*, causent, disent-ils, l'engourdissement des parties dans lesquelles ils s'insinuent, ou par leur nombre, ou par la disproportion de leur figure avec celle des vaisseaux dans lesquels ils pénètrent.

Quelques Physiciens, comme Borelli, trouvent cette explication peu satisfaisante. Si l'engourdissement disent-ils, dépend de l'émission des prétendus corpuscules, il devroit être plus foible dans le premier instant, & aller en augmentant, à mesure qu'il s'insinuerait un plus grand nombre de ces corpuscules torporifiques. C'est ainsi que la chaleur augmente par degrés, à mesure qu'il s'insinue dans le corps un plus grand nombre de parties ignées. Cependant l'expérience nous apprend le contraire. L'engourdissement est plus fort dans le premier moment, & va toujours en diminuant.

De plus, ces prétendus corpuscules devoient s'introduire dans la main, par exemple, ou dans toute autre partie du corps, lors même qu'elle ne touche pas immédiatement la *torpille*, si elle n'en est que très-peu éloignée, d'une ligne, par exemple. Cependant il est encore certain qu'il n'y a d'engourdissement que lorsqu'il y a contact immédiat.

C'est pourquoi Borelli attribue l'engourdissement à

un tremblement violent dont ce poisson est agité quand on le touche : agitation que n'a jamais pu découvrir M. de Réaumur : mais il a observé que le dos de la *torpille*, avant qu'on la touche, devient concave, de convexe qu'il étoit : dans l'instant où on la touche, il redevient subitement convexe : mouvement qui s'exécute par le mécanisme de deux muscles qui occupent, l'un à gauche, l'autre à droite, la plus grande partie du corps de ce poisson. En reprenant ainsi sa figure convexe, la *torpille* donne un coup subit à la main qui la touche, coup d'autant plus violent, qu'il est plus presté; & c'est ce coup qui produit l'engourdissement.

TORQUE. f. f. Terme de Blason, qui se dit d'un bouclier de figure ronde tant en sa circonférence, qu'en son tortil, étant composé d'étoffe tortillée, comme le bandeau dont on charge la tête de More, qui se pose sur les écus. *Intortum*, *pittacium intortum*. La torque est toujours de deux principaux émaux qui sont le gros des Armoiries, aussi-bien que les lambrequins. C'est le moins noble des enrichissemens qui se pose sur le heaume pour cimier.

TORQUE. f. f. Vieux mot. Toque, bonnet rond. Les Marguerites de Marguerite Roine de France.

Moi de bonnets

De torques, de tourets de nés,

De garde-cols & de cornettes.

TORQUÉMADA, ou **TORCQUÉMADA**. Bourg ou petite ville de la Castille vieille en Espagne, sur la Pizuerge, aux confins du Royaume de Léon. On prend *Torquemada* pour l'ancienne Augusta-Nuova ou Porta-Augusta, que d'autres placent à Covarruvias.

TORQUER. v. a. C'est en termes de Manufacture de tabac, faire les cordes du tabac, le filer pour le mettre en rouleaux.

TORQUET. f. m. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler populaire. Donner du *torquet* à quelqu'un; pour dire, le tromper, lui dire des choses contraires à ce qu'on pense pour le faire tomber dans le panneau. *Verborum fallacia*. Je lui ai donné du *torquet*. On dit aussi, donner le *torquet*.

TORQUETTE. f. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille. *Pisium fasciculus*. On le dit aussi par métaphore d'un panier de volaille ou de gibier.

TORQUETTES de Tabac. Ce sont des feuilles de tabac roulées & pliées extraordinairement : elles sont à-peu-près comme les *andouilles*, à la réserve qu'on n'y met pas tant de petites feuilles dans le dedans.

TORQUEUR. f. m. Terme de Manufacture de tabac. C'est celui qui fait les cordes de tabac. Ce mot vient du Latin *torquere*.

TORRÉ. f. f. Nom Italien & Espagnol, qui signifie Tour, *Turris*, & qui entre en plusieurs noms de lieu.

TORRÉ, **TURRÉ**. Nom d'une rivière du Frioul, province de l'Etat de Venise. *Turrus*, *Turris*. Elle passe fort près d'Udine, & ayant reçu le Natifone, un peu au-dessus de Palma-Nuova, elle va se décharger dans le Lisonzo, à quelques lieues au-dessous de Gradisca.

TORRÉ d'AGRI ou **d'ACRI**. *Aciris*. C'étoit anciennement une petite ville de la Lucanie. Ce n'est maintenant qu'un petit bourg du Royaume de Naples. Il est dans la basilicate, à l'embouchure de l'Agri, dans le golfe de Tarente. **MATY**.

TORRÉ d'ANAZZO de **CAMARANA**, **CAMERA**. Voyez *Anazzo*, *Camarana*, *Camera*.

TORRÉ DI S. BASILIO. Bourg du Royaume de Naples. *Turris S. Basilii*. Il est dans la Basilicate, à l'embouchure du Sino ou Senno dans le golfe de Tarente. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Leutarnia*, petite ville de la Lucanie, laquelle d'autres placent à Alvidona, en Calabre. **ID**.

TORRÉ DI CERDAGNA. C'étoit anciennement une petite ville. *Cerretanum*. Ce n'est maintenant qu'un village situé dans la Cerdagne Française, en Catalogne, à trois lieues de Puicerda, vers le nord. **MATY**.

TORRÉ DEL GRÉCO. C'est un village de la Terre de Labour, situé sur le golfe de Naples, à trois lieues de la

ville de ce nom, vers l'orient méridional. *Turris Græci*. On prend ce village pour l'ancienne *Herculaneum*, *Herculeæ urbs*, qui étoit une ville de la Campanie.

TORRÉ DE MONCORVO, ou de MENCORVO. C'est un gros bourg de la Province de Tra-los-montes, en Portugal. *Moncorvum*, *Mencorvum*. Il est au confluent du Sabor & du Douro, & à onze lieues de Lamégo vers le levant. Quelques Géographes prennent ce lieu pour la petite ville des Callaïques, laquelle on nommoit anciennement *Forum Narbusorum*, ce qu'ils fondent sur la conformité de leurs situations. MATY.

TORRÉ D'OLIVÉTO. Village de la vallée de Démona, en Sicile. *Turris Oliveti*. Il est au pied du Mont-Gibel, vers le midi occidental. On le prend pour la petite ville, nommée anciennement *Dymetus*. MATY.

TORRÉ PIGNATARA. C'est la place d'une ville Episcopale, nommée anciennement *Subaugusta*, & ensuite *Augusta Helena*, parce qu'Hélène mère de l'Empereur Constantin y fut enterrée. Cette place est près de la ville de Rome, vers les confins de la Sabine. MATY.

TORRÉ DI SANGUINAZZO. Village situé sur la côte septentrionale de Candie, à trois lieues de Rétino, vers le levant. *Turris Sanguinazza*. On croit qu'elle est la petite ville qu'on nommoit anciennement *Stellæ*. ID.

TORRÉFACTION. f. fem. Terme de Pharmacie. C'est une espèce d'assation qui se fait lorsqu'après avoir réduit en poudre quelque drogue, comme de la rhubarbe ou des myrobolans, on met sur une platine de fer ou d'argent qui a été placée sur un feu modéré, cette poudre, jusqu'à ce qu'elle commence à s'obscurcir, ce qui est une marque que ces remèdes ont perdu leur qualité purgative, & qu'ils en ont acquis une plus astringente. *Torrefactio*, *ustulatio*.

C'est en général une opération par laquelle on applique une chaleur violente à un corps. On soumet un corps à cette opération quand on veut séparer, à l'aide du feu & de l'air, les parties volatiles des fixes, pour avoir celles-ci seulement.

Ce mot vient du Latin, *Torrefacere*, rôtir.

TORRÉFIER. v. a. Terme de Chymie. Griller, appliquer une chaleur violente. Il se dit des drogues qu'on met sécher sur une platine de métal, sous laquelle on met des charbons jusqu'à ce que ces drogues deviennent friables au doigt. *Torrefacere*, *assare*, *Torréfier* les parties de l'opium.

TORRELAGE. f. m. Terme de Coutume. Redevance ou droit qui est payé au maître de la roraille, par ceux qui y font sécher leurs grains. *Torrelagium*.

Ce mot vient du Latin *torreo*.

TORRENT. f. m. en Latin *Torrents*. Courant impétueux, qui vient ordinairement d'une pluie abondante, ou de la fonte des neiges. On distingue le torrent du fleuve, en ce que le fleuve coule toujours, & que le torrent ne coule que de temps en temps, par exemple, après les grandes pluies ou la fonte des neiges. Comme le terme Hébreu signifie une vallée aussi-bien qu'un torrent, souvent dans l'Ecriture on met l'un pour l'autre : ainsi l'on dit le torrent de Gerare pour la vallée de Gerare. Equivoque qui n'est pas dangereuse, puisque les torrents se trouvent ordinairement dans les vallées. LA MART.

Dans l'Ecriture, on ne distingue pas toujours entre torrent & fleuve. On donne le nom de Torrent d'Egypte au Nil dans les nomb. 34. 5. dans Josué, 25, 4 & 47. dans Isaïe, 27, 12. & à l'Euphrate ps. 123, 5. & dans Isaïe, 15, 7. il est nommé le torrent des Saules.

Conçu dans une obscure nuit,

Grossi des eaux de cent orages,

Un torrent rouloit à grand bruit,

Et du sommet du mont commençoit ses ravages.

On le dit de même des matières embrasées qui forment des volcans. On voit des torrents de feu, de soufre, de bitume, &c. sortir des volcans dans le fort de l'embrasement.

On se sert de ce mot au figuré en parlant de certaines choses dont on veut faire connoître la violence,

l'impétuosité, l'abondance. *Vis*, *vehementia*, *multitudo*, *copia*. Ainsi l'on dit, un torrent de larmes, un torrent de paroles, un torrent d'injures, &c. L'éloquence de Cicéron étoit un torrent qui entraînoit tout le monde. Démosthène emportoit les Auditeurs par le torrent d'une éloquence vive & brillante. TOUR. Un torrent de fausses opinions inonda toute l'Angleterre. FLÉCH. On dit aussi le torrent des passions, de la colère.

Je ne puis résister au torrent qui m'entraîne. BOIL.

Quand les femmes parlent trop, pour l'ordinaire leur conversation n'est qu'un torrent de bagatelles, & de choses superflues, qui ennuient fort ceux qui ont l'esprit raisonnable. M. SCUD. Le torrent des passions humaines semble inonder & couvrir toute la face de la terre. FLÉCH. Un Courtisan martyr de son ambition, a une profusion, ou plutôt des torrents de louanges pour ceux qui peuvent contribuer à l'élever. LA BR. César étoit né avec deux passions violentes; la gloire & l'amour, qui l'entraînoient comme deux torrents. CH. de M. Le torrent du monde s'écoule, quelque soin qu'on prenne à le retenir. FL. Les personnes bizarres prennent plaisir à s'opposer au torrent de la coutume. ART DE PARLER.

Quel torrent de mots injurieux,

Accusoit à la fois les hommes, & les Dieux? RAC.

TORRES, ou EL FLUMEN SANCTO, c'est-à-dire, le Fleuve Saint. C'est une petite rivière de Sardaigne. Elle passe fort près de Sassari, & se décharge à S. Gavino, dans le petit golfe appelé Porto-Torres, ou Porto-Sacer. MATY.

Ce mot est le pluriel de *Torré*, une tour, en Italien & en Espagnol.

TORRES-NOVAS. Ville de Portugal, dans l'Estramadoure, au nord du Tage, à cinq lieues de Santoren, avec un château flanqué de neuf tours, d'où lui vient son nom.

TORRES VERDRAS. Bourg du Portugal. *Turres veteres*. Il est situé à six lieues de Lisbonne, du côté du nord, & pris pour la petite ville de la Lusitanie que Ptolomée a nommée Arandis, quoique leurs situations ne s'accordent pas. ID.

TORRIDE. adj. Synonyme de brulant. *Torridus*. Il n'est en usage qu'en cette phrase : la zone torride, qui est l'espace de la terre qui est sous la ligne, & qui s'étend en-deçà & au-delà jusqu'aux deux tropiques, ou à 23 degrés & demi de l'élévation du pôle. *Zona torrida*. Voyez au mot ZONE. Les habitants de la Zone torride voient le soleil passer à plomb sur leurs têtes deux fois l'année. Les Anciens avoient cru que la Zone torride n'étoit pas habitable. *Quarum quæ media est*, dit Ovide, *non est habitabilis æstu* : mais les relations des voyageurs nous apprennent que la chaleur excessive du jour y est tempérée par la fraîcheur de la nuit. Dans la Zone torride les nuits sont plus longues que par-tout ailleurs, & sous la ligne, où la chaleur est la plus grande, elles sont toute l'année égales aux jours.

TORRIGLIA. Nom d'un bourg & Marquisat de la Maison d'Auria. *Torriglia*. Il est dans l'Etat de Gènes vers les confins du Tortonois, à deux lieues de Monte-Bruno, vers le couchant. MATY.

TORROELA. Nom d'un bourg de la Catalogne en Espagne. *Torroela*. Il est sur le Ter près de son embouchure, & à sept lieues de Gironne. ID.

TORS, orse. adj. Qui est tordu, ou qui en a la figure. *Tortus*, *intortus*. Du fil tors, de la soie torsée. Du sucra tors. Cet homme a le cou tors. Le peuple dit, jambe torte, gueule torte, colonne torsée. Voyez plus bas au mot TORS.

Ce mot s'emploie aussi substantivement. M. Grieser, allemand, a inventé une machine pour doubler les soies, & pour leur donner le tors à l'usage des fabricans des bas au métier. L'Académie l'a jugée préférable à l'instrument qu'on appelle épinglier, qu'on emploie au même usage. MÉM. DE L'ACAD. DES SCIENCES.

TORS sans filer. C'est un faux organfin, où il y a quatre brins de soie aussi bien qu'à l'organfin, mais qui n'ont été moulinsés qu'une fois, au lieu que ceux de l'organfin l'ont été deux. Le règlement de 1676 pour les étoffes d'or, d'argent & de soie de la ville de Lyon défend de l'employer pour le véritable organfin.

TORS. Vieux mot. f. f. Du Latin *Turris*, Tour. *Poës. du Roi de Nav.*

TORSAS. Nom d'une bourgade de la Smalande, ou Gothie méridionale en Suede, aux confins du Blecking, à la source d'une petite rivière qui se jette près de-là dans Calmar-Sond.

TORSE. f. m. Terme de Sculpture, qui se dit du tronc d'une figure tronquée, qui n'a qu'un corps sans tête, ou sans bras, ou sans jambes. *Corporis truncus, stipes, hermes*. Il y a un beau *torse* de marbre au Vatican à Rome, que l'on croit être le reste d'une figure d'Hercule. FELIBIEN.

Ce mot est venu de l'Italien, *torso*, qui signifie tronqué.

TORSE. adj. f. en Architecture, se dit des colonnes dont le fût est contourné en vis, ou à moitié creux, & à moitié rebondi, suivant une ligne qui rampe le long de la colonne en forme d'hélice. *Columna tortilis*. Le baldaquin du Val-de-Grace est soutenu par de belles colonnes *torfées*. On appelle Colonne *torfée* cannelée, celle dont les cannelures suivent le contour de son fût en ligne spirale dans toute sa longueur. Colonne *torfée* rudentée, celle dont le fût est couvert de rudentures en manière de cables menus & gros, qui tournent en vis. Colonne *torfée* ornée, celle qui étant cannelée par le tiers d'enbas, a sur le reste de son fût des branchages & autres ornemens. Colonne *torfée* évidée, celle qui est faite de deux ou trois tiges grêles, tortillées ensemble de manière qu'elles laissent un vuide au milieu.

TORSE, est aussi substantif féminin. Il se dit parmi les Tourneurs, du bois qui est tourné en serpentant. Faire de la *torfée*. *Torsio, torfus*.

TORSE. f. f. Vieux mot. Torche, ou flambeau. BOREL *Tæda, fax*.

TORSER. v. a. Terme d'Architecture, du Latin *tonquere*, tordre ; c'est contourner le fût d'une colonne en spirale, ou vis, pour la rendre *torfée*. DAVILER.

TORSEY. Trompé : un homme qui prend un mauvais parti. *Gloss. des Poës. du Roi de Nav.*

TORSFAITS. f. m. pl. Vieux mot. Forfaits. La Coutume d'Anjou, article 67, 68, 78, exempt le vassal ou tenancier de la Jurisdiction de son Seigneur pour *torsfaits*.

TORSILA. Nom d'une petite ville de la Sudermanie, en Suede. *Torsilia*. Elle est sur le Lac Meler, entre la ville de Strengues & celle d'Aborga, à six ou sept lieues de chacune. MATY.

TORSIORS, à *torfiors*. Vieux adv. A toujours. BOREL. *Semper, in perpetuum*.

TORSO. Voyez THYRSO.

TORSONIERE. adj. m. & f. Vieux mot. Injuste, retenant à tort. BOREL. *Injustus*. Voyez TORTIONAIRE.

TORT, TORTE. adj. Voyez TORS.

TORT. f. m. C'est proprement une action par laquelle on donne atteinte aux droits de quelqu'un, par laquelle on ravit ce qui est dû : ce qu'on fait en violant les loix de la société, qui défendent de faire certaines choses, pour le repos & l'intérêt commun ; ou les loix de l'humanité, qui défendent de faire à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit à nous-mêmes. On peut donc dire que le *tort* est un dommage qu'on fait à quelqu'un, soit dans ses biens, soit dans sa réputation. *Damnum, detrimentum*. On le dit activement du dommage qu'on fait souffrir, & passivement de celui qu'on souffre. On fait *tort* à quelqu'un en lui ôtant son bien, en attaquant sa réputation. La loi naturelle défend de faire *tort* à son prochain : les loix civiles défendent de faire *tort* à ses concitoyens. Il faut réparer le *tort* qu'on a fait. Le commerce que vous avez eu avec ces gens-là a fait bien du *tort* à votre réputation.

Tort & injure, considérés comme synonymes. Le *tort*, dit M. l'Abbé Girard, regarde particulièrement

les biens & la réputation ; il ravit ce qui est dû. L'injure regarde proprement les qualités personnelles ; elle impute des défauts. Le premier nuit. La seconde offense. Le zèle imprudent d'un ami fait quelquefois plus de *tort* que la colère d'un ennemi.

C'est dans ce sens qu'on dit que les Chevaliers errans réparoient, redressoient les *torts*.

Ce mot vient de *tortus* ou *tortuosus*, selon Nicod, ou de *tortum*, selon Ménage, qui se trouve dans les Capitulaires de Charles le Chauve.

On le dit aussi du dommage que l'on fait souffrir sans aucune injustice, & de celui que peuvent causer les choses inanimées, les accidens, les différens événements. Ce marchand m'a fait beaucoup de *tort*, en venant s'établir dans mon voisinage. La grêle a fait du *tort* à tous les habitans. Les pluies continuelles font du *tort* aux terres. L'exil du Parlement fit beaucoup de *tort* aux Marchands du Palais.

TORT, se dit aussi de ce qui n'est pas juste, ni raisonnable, ni bien fondé. Dans les querelles on donne toujours le *tort* à l'agresseur. *In rixis semper culpa in aggressorem transfertur*. Il n'y a point de gens qui aient plus souvent *tort* que ceux qui ne peuvent souffrir de l'avoir. LA ROCH. C'est une assez grande vengeance que les gens soient dans le *tort* à notre égard. BELL. Dans le procès d'un mari contre sa femme, si la femme a *tort*, le mari a *tort* lui-même d'apprendre au public que sa femme a *tort*. S. ÉYR. Chacun dans son esprit donne le *tort* à son adversaire. On le dit quelquefois par civilité. Vous avez tous les *torts* du monde de n'être pas venu loger chez moi, de ne m'avoir pas fait connoître vos besoins. *In culpâ esse, culpâ teneri*.

Mettre quelqu'un dans son *tort*, c'est avoir pour lui un procédé auquel il ait *tort* de ne pas répondre, c'est-à-dire auquel on ne peut se dispenser de répondre, à moins qu'on ne soit déraisonnable ou injuste.

On dit proverbialement : Qui doit a *tort* ; pour dire, qu'on présume toujours que quand on plaide, c'est qu'on ne veut pas payer. On dit aussi, que les absens ont *tort* ; pour dire, qu'il est aisé de condamner celui qui ne se peut pas défendre. On dit à peu près dans le même sens, que le mort a *tort*, pour dire, qu'il est aisé de rejeter une faute sur un mort qui ne peut plus se défendre.

A TORT. adv. Injustement. *Sine causâ, injustè, immeritò*. Il a été accusé à *tort*, blâmé à *tort*. Cette opposition a été formée à *tort* & sans cause. On appelle proverbialement un Avocat qui n'a point d'emploi, un Avocat à *tort* & sans cause. On dit qu'un homme parle à *tort*, ou à *tort* & à travers, c'est-à-dire, inconsidérément & étourdiment, sans règle, sans mesure, au hazard, bien ou mal. On dit aussi à *tort* & à droit, pour signifier la même chose.

TORTEIS & TEURTIS. Vieux mot. Torches, ainsi dites, parce qu'elles sont entortillées. BOREL. *Tædæ, faces*.

Et mout y ont ars de grans torteis. PERCEVAL.

TORTE-BANNE. f. f. Vieux mot. Sorte d'étoffe autrefois en usage.

Se vous voulez de tortes-bannes

Par ma foy, j'en ai de bien fines ;

Ou se voulez de groignettes

Prenez-en, ou de mantonnettes. PATELIN.

TORTELLE. f. f. Plante, qu'on appelle autrement *Velar*, en Latin *Erysimum vulgare*. C. BAUH. Elle jette des verges tortes. Voyez VELAR.

TORTICOLIS. f. m. Maladie qui fait qu'on porte le cou de travers, & qu'on penche la tête d'un côté. *Caput obstipum*. Le *torticolis* dépend de la mauvaise disposition des muscles. Il arrive quand le muscle maltoïde & les muscles de la tête agissent plus fortement d'un côté que de l'autre.

Il est aussi adj. & signifie, qui porte le cou de travers. De cette attaque d'apoplexie il est demeuré *torticolis*.

Il y a un *torticolis* qui provient de la mauvaise disposition des vertèbres, tel qu'étoit celui de Scarron qui dit de lui-même :

Parmi les torticolis

Je passe pour des plus jolis.

Un autre passager qui provient de la roideur du cou, occasionnée par quelque fluxion ou rhumatisme.

Enfin il y en a un qui est l'effet de l'habitude qu'on a contractée de porter la tête de côté. *Obstipare verticem*. Ce *torticolis*, ou plutôt penchement de tête, quand il est affecté, est l'expression de l'orgueil ou de l'hypocrisie. On diroit que nos petits-maitres & nos Tattusies ont le *torticolis*.

TORTIL, ou **TORTIS**. Terme de Blason. C'est un cordon qui se tortille autour des couronnes des Barons. *Fascia intorta*. Un *tortil* de perles.

On le dit aussi du diadème, ou bandeau qui ceint les têtes de More sur les Écus. *Diadema*.

TORTIL. f. m. Terme de Musique. C'est un tuyau des instrumens à vent, qui est tortillé, ou qui fait un ou plusieurs tours & replis, tel qu'est celui qui est au milieu de la saquebute des cors de chasse, &c. *Instrumentum, seu tubus tortuosus*.

TORTIL. f. m. Vieux mot, comme Torteis & Teurtis. Flambeau, torche. **BOREL**. *Fax, tæda*.

Ou par nuit devers les courtils,

Seuls sans chandelle & sans tortils. **R. DELA ROSE**.

TORTILLANT, **ANTE**. adj. Terme de Blason, qui se dit du serpent, ou de la givre, qui emourent quelque chose. *Intortus, retortus*.

On appelle bois *tortillant* dans le commerce du bois à brûler, le bois tortu, & qui se corde mal.

TORTILLEMENT. f. m. Qui se dit dans un sens actif de l'action de tortiller, & dans un sens passif de l'état de la chose tortillée. *Volutatio, volumen, spira*. Le *tortillement* de cette corde est pénible. Le *tortillement* de cette autre corde est trop lâche. L'expérience a fait connoître à M. de Reaumur que le *tortillement* diminue toujours la force de la corde, & même qu'il la diminue davantage, quand la corde est plus grosse. Car le *tortillement* diminuant la force de la corde, plus il y aura de *tortillement*, c'est-à-dire, plus la corde sera grosse, plus la force se trouvera diminuée. *Voyez* les Mémoires de l'Académie des Sciences 1711.

Il se dit figurément & familièrement des petits détours, des petites finesses qu'on cherche dans les affaires. Il ne faut point tant de *tortillemens*. Je ne m'accommode pas de ses *tortillemens*. **ACAD. FR.**

TORTILLER. v. a. & non pas actif & neutre, comme le disent les Encyclopédistes. Tordre à plusieurs tours. *Torquere, intorquere, convolvere, in spiras, in orbes ducere*. On ne le dit que des choses qui se plient facilement. On *tortille* une corde. On *tortille* des torons pour faire un câble. On *tortille* des cheveux. On *tortille* du parchemin pour faire des tirets. Les Vaniers *tortillent* les brins d'osier. Ils disent, *tortiller* le pilier d'un verrier.

On dit en termes de Charpenterie : *Tortiller* une mortoise; c'est l'ouvrir avec le laceret ou la tarière.

TORTILLER. v. n. Se dit figurément & familièrement pour dire, ne marcher pas droit en une affaire, y chercher des détours, des échappatoires. *Diverticula captare, effugia querere*. Cette femme a enfin conclu marché, après avoir été trois mois à *tortiller*. Il faut aller droit, & ne point tant *tortiller*.

TORTILLÉ, **ÉE**. part. Il se dit en termes de Blason, de la tête qui porte le tortil, comme celle de More, qui est tout semblable au bourlet, qui sert quelquefois de timbre. *Plicatus, convolutus*.

TORTILLÉ, **ÉE**. Se dit figurément du style & du langage, & signifie embarrassé, obscur. *Impeditus, intercatius, tortuosus, a*. C'est un flambeau, qui dissipe les plus épaisses ténèbres, dont ces articles paroissent convertis, & n'y laisse plus que celles, qui sont inséparables du

jargon de dévotion & du langage *tortillé* qu'affectent ces Messieurs.

Dans ce sens il faut dire, style entortillé, pensée entortillée, & non pas *tortillé* & *tortillée*.

TORTILLIS. f. m. Terme d'Architecture. C'est sur le Bossage rustique une manière de vermoulure faite à l'outil, comme il s'en voit à quelques chaînes d'encoignures au Louvre; & à la porte S. Martin à Paris. *Sculptura vermiculata*. **DAVILER**.

TORTILLON. f. m. Coëffure des filles de basse condition, particulièrement de la campagne. On donne quelquefois le nom de *tortillon* à celle qui la porte. C'est pourquoi on appelle *tortillon* une servante prise au village.

TORTILLON. Espèce de bourlet fait d'une toile roulée & pliée en rond, que les laitières & fruitières mettent sur leur tête pour n'être point incommodées ou du pot au lait, ou du noguet qu'elles posent dessus.

TORTIN. f. m. Sorte de tapisserie de Bergame, dans laquelle il entre de la laine torse.

TORTIONNAIRE. adj. Terme de Palais, qui signifie Inique, contre raison, & qui ne se dit guère qu'en cette phrase : La saisie, l'emprisonnement, ont été déclarés injurieux, *tortionnaires* & déraisonnables. *Iniquum, injuriosum, abusivum, injustum*.

TORTIS. f. m. Espèce de couronne de fleurs; de guirlande. Un *tortis* de fleurs, un *tortis* de myrtes. *Flores in orbem contorti, sertum*. Ce mot a vieilli.

TORTIS. Assemblage de plusieurs fils de chanvre, de laine, de soie, &c. tordus ensemble. En termes de Blason *tortis* est synonyme de Tortil. *Voyez* ce mot.

Les ciriers donnent le nom de *tortis* à de la petite bougie tortillée, ainsi que l'a remarqué Nicod.

TORTO. *Voyez* **TUERTO**.

TORTOIR ou **GAROT**. f. m. Terme de Voiturier. Bâton gros & court pour assurer sur les charrettes les charges qu'on y met, par le moyen d'une grosse corde. *Dict. des Arts* 1731.

TORTONE. Nom d'une ville du Duché de Milan, en Lombardie. *Dertona, Tertona*. Elle est située sur la Scrivia, à trois lieues d'Alexandrie, vers le levant. Cette ville que Frederic Barberousse ruina, que les Milanois rétablirent, que les François prirent l'an 1642, & qu'ils perdirent l'an 1643, a un Evêché suffragant de Milan. Elle est presque ruinée, mal fortifiée, mais défendue par une citadelle assez forte à cause de sa situation. **MATY**.

TORTONOIS, ou **LE TORTONESE**. Nom d'une contrée du Duché de Milan. *Detortonensis ager*. Elle est entre le Pavesan, la Lomeline, l'Alexandrin, & l'Etat de Gènes. Tortone Capitale, & Castel-Nuovo Tortoné en sont les lieux principaux. **MATY**. Long. 26. d. 25'. lat. 44. d. 52'.

TORTORELLE. f. f. Nom d'une machine de guerre, dans le moyen âge. *Tortorella, balista*. Rollandin en parle dans sa Chronique, L. I. C. 12. & par ce qu'il en dit, on voit que c'étoit une machine avec laquelle on lançoit des pierres : car il raconte que Manfredin, Comte de Padoue, fut tué d'un coup de pierre décochée d'une *tortorelle*. Peut-être que la *tortorelle* étoit la même chose qu'un pierrier, qu'on appeloit *petraria*.

TORTOSA. Nom d'une ville autrefois Épiscopale, maintenant presque ruinée. *Tortosa*. Elle est sur la côte de la Syrie, à neuf lieues de Tripoli, vers le nord. *Tortosa* est la ville qu'on nommoit anciennement *Antaradus*, & *Orthosia*. On voit à deux mille pas de cette ville, la petite île sur laquelle étoit bâtie l'ancienne *Aradus*, maintenant ruinée. **MATY**.

TORTOSE. Nom d'une ville de la Catalogne, en Espagne. *Dertosa, Dertossa, Dertusa*. Elle est sur l'Èbre, à trois lieues de son embouchure, & à quinze de Tarragone, vers le couchant. *Tortosa* n'est pas grande, ni fort peuplée; elle a pourtant une Université, un Evêché suffragant de Tarragone, un port sur l'Èbre, une bonne citadelle qui la domine, & elle est assez bien fortifiée; les François la prirent en 1649, & ils la perdirent l'an 1650. **MATY**. Long. 18. d. 10'. lat. 40. d. 51'.

TORTU, **UE**. adj. Qui est de travers, qui n'est pas droit.

Tortuosus, *obliquus*, *varus*. Cet homme est tout *tortu* : il a le nez *tortu*, les jambes *tortues*. *Varus*, le pied *tortu*, *flexipes*. Le bois de la vigne est tout *tortu*.

Dans le style familier, on appelle la vigne le bois *tortu*.

On dit aussi un chemin *tortu*. *Flexuosum iter*. Figurément & familièrement, un esprit *tortu*, un raisonnement *tortu*.

Dans un sens moral il signifie méchant, pervers.

C'est un exemple en ce siècle tortu,

- D'amour, de charité, d'honneur & de vertu. RÉG.

On dit proverbiallement qu'un homme fait rage de ses pieds *tortus* ; pour dire, qu'il s'évertue, qu'il fait tout ce qu'il est capable de faire. *Totis viribus eniti, contendere*. On dit pour vanter la taille d'une personne, qu'elle n'est ni *tortue*, ni bossue.

TORTUE. f. Animal amphibie, à quatre pieds, qui marche très-lentement, & dont le corps est couvert dessus & dessous d'une écaille très-dure, à la réserve de la tête, des pieds & de la queue. *Testudo*.

On divise les *tortues* en terrestres, (qui vivent sur la terre, dans les haies, dans les bois) & en aquatiques (qui vivent dans la mer ou dans les eaux douces); les aquatiques diffèrent des terrestres en ce qu'elles ont des nageoires, c'est-à-dire, que leurs doigts tiennent à une membrane qui leur en sert. Les terrestres ne sont jamais aussi grosses que les aquatiques.

Dans les mois de Juin, Juillet & Août il en arrive quantité de la terre-ferme. Elles pondent deux ou trois cents œufs, gros comme ceux des poules, & sans coques. Elles les couvrent de certaines écorces fort déliées, & puis de sable, puis elles s'en retournent à la mer. Les œufs éclosent à la chaleur du soleil. On les prend quand elles viennent à terrir, c'est-à-dire, pondre leurs œufs à terre. Elles ont la vie si dure, que les Insulaires des Maldives les ayant prises, les mettent auprès du feu, par le moyen duquel ils en tirent l'écaille, & ils les remettent toutes vives dans la mer, où elles refont une autre écaille : & pour cela il étoit défendu de les tuer. F. PYRARD. Il y en a d'assez larges qu'une rondache à mettre un homme à couvert. Une seule est capable de nourrir quelque temps une grande famille. Leur chair est aussi bonne que celle d'une jeune vache. Elles sont quelquefois si grasses, qu'on peut tirer de chacune une bonne barrique de graisse qui vaut du beurre, qui est de très-bon goût, & qui se conserve fort bien. Elles ne font qu'une seule ponte, & ne reviennent à terre que l'année d'après, laissant le soin au soleil de faire éclore leurs œufs : ce qui arrive au bout de quarante jours, auquel temps elles sont grandes comme un écu, & percent le sable ; & gagnent la mer à la file, à la manière des fourmis.

On prend les *tortues* de trois manières différentes : La première en les tournant sur le sable, la seconde avec la varre, & la troisième avec la folle. Pour la première manière on observe quand elles viennent pondre leurs œufs dans le sable, ou quand elles viennent reconnoître le terrain où elles veulent venir pondre. Quand on trouve une trace ou un train neuf sur le sable, il est infallible que si on revient au même lieu dix-sept jours après, on y trouve la *tortue* qui vient pondre. On la prend par le côté, & on la renverse sur le dos, d'où elle ne sauroit se relever, à la réserve du carret, qui a la carapace convexe, ce qui facilite son retour sur le ventre. (Les François nomment *carapace* le dessus de l'écaille, & *plastron*, le dessous.) Mais on lie celui-là sur le champ, ou bien étant tourné sur le dos, on met de grosses pierres autour de lui. La seconde manière est de les varrer dans la mer, ou percer avec la varre. Voyez VARRE. Et la troisième est de les prendre avec un filet qui s'appelle la folle. Les œufs des *tortues* n'ont point de coque ; ils sont dans une tunique qui est comme du parchemin mouillé, c'est-à-dire, comme des œufs de poule qu'on auroit laissés quelques jours dans du vinaigre pour en faire dissoudre la coque. Le blanc ne se durcit jamais bien, quelque cuisson qu'on lui donne ; mais le jaune durcit

comme celui des œufs de poule. Il est très-bon, & l'on en fait des omelettes excellentes. En quelque endroit qu'on puisse porter les *tortues*, on ne les a pas plutôt mises sur les pieds, qu'on les voit sur le champ retourner à la mer par la ligne la plus droite, sans qu'elles aillent jamais d'un autre côté. Il en est de trois & quatre pieds de long, sur deux & trois pieds de large, & qui pèsent jusqu'à trois & quatre cents livres. Aussi ces animaux sont-ils très-forts, jusqu'à porter facilement deux ou trois hommes sur leur dos.

On a fait à l'Académie Royale l'anatomie d'une *tortue* des Indes qui fut prise aux côtes de Coromandel. Elle avoit quatre pieds & demi de long, y compris sa queue, & quatorze pouces d'épaisseur, & son écaille trois pieds de long sur deux de large. Celle-ci étoit terrestre : mais Pline & Elien parlent de certaines *tortues* de mer qui avoient quinze coudées, & qui suffisoient pour couvrir une cabane capable de loger plusieurs personnes. Son écaille & tout l'animal étoit d'un gris fort brun. Le dessus étoit composé de plusieurs pièces qui faisoient plusieurs figures, la plupart pentagones, posées & collées sur un os, qui en manière d'un crâne enfermoit les entrailles de l'animal. Cet os avoit une ligne & demie à l'endroit le plus mince, & jusqu'à un pouce & demi au plus épais. Il est ordinairement double, y en ayant un sur le dos, & l'autre sous le ventre, qui sont joints par les côtés, & attachés par des ligamens fort durs, mais qui laissent la liberté à quelque mouvement. Il y a une ouverture par devant, qui laisse sortir la tête, les épaules & les bras, & une autre opposée, par où sortent les jambes & la queue, de la même manière que les rames sortoient des galères des Anciens, qui étoient maniées avec grande incommodité. Elien dit que les *tortues* se dépouillent d'elles-mêmes de leur écaille ; c'est-à-dire, de ces pièces qui sont appliquées sur l'os, car il n'y a point d'apparence qu'elles quittent l'os même auquel toutes ces principales parties sont attachées. Cela arrive, lorsque l'écaille a été longtemps gardée, ou lorsqu'on met l'os sur le feu. Le dessous du ventre est un peu creux : ce qui est particulier aux mâles. Tout ce qui est hors de l'écaille, est couvert d'une peau large & plissée par de grandes rides, & grenue comme du maroquin, qui n'entre point sous l'écaille, & demeure attaché au bord de chacune des ouvertures. La tête de la *tortue* est couverte d'une peau mince, ressemblant en quelque façon à la tête d'un serpent. Elle n'a point d'ouverture pour les oreilles, non plus que le caméléon. Ses narines sont ouvertes au bout du museau. Ses yeux sont petits & hideux, & n'ont qu'une paupière qui les ferme. Ses lèvres sont coupées à la manière d'une scie, dont la peau est durcie comme de la corne, qui couvre deux rangs de véritables dents, quoique Pline assure qu'elle n'a ni dents ni langue. Ses pattes de devant ont cinq doigts, ou plutôt cinq ongles ; car ces pattes sont seulement une masse de chair ronde, d'où les ongles sortent. Les pattes de derrière n'en ont que quatre. Sa queue est grosse au commencement, & a six pouces de diamètre, & finit en une pointe semblable à un ergot qui est au pied des coqs. Aristote dit que c'est l'animal qui a le plus de force aux mâchoires ; car elle coupe tout ce qu'elle prend, jusqu'aux cailloux les plus durs. Sa vessie est d'une grandeur extraordinaire : on y a trouvé plus de douze livres d'urine claire. Les *tortues* marines des Antilles ont la tête grosse comme un veau, n'ont pas le cerveau plus gros qu'une fève. La chair de la *tortue* est semblable à celle du mouton.

On dit figurément & familièrement, aller à pas de *tortue*, pour dire, aller très-lentement. *Testudineo gradu incedere*.

On fait plusieurs ouvrages en Europe de l'écaille des *tortues* ; des peignes, des étuis, des tables, des buffets. *Opera testudinea*. Les potages de *tortues* sont excellents.

TORTUE, en termes de Mer, est un vaisseau qui a le pont élevé comme un toit de maison, pour tenir les soldats ou les passagers & leurs hardes à couvert. *Navis testudinata*. On l'appelle aussi *poste*.

TORTUE. Terme d'Histoire ancienne. Machine de guerre dont se servoient les anciens, quelquefois pour l'escalade, plus souvent pour mettre les travailleurs à couvert des traits, des pierres &c. que les assiégés pouvoient jeter d'en haut. On employoit sur-tout la *tortue* quand on approchoit des murailles pour la sapper. *Testudo bellica*. Il fit préparer trois *tortues* pour mettre le soldat à couvert, & lui donner le moyen de porter ce qu'il falloit pour combler le fossé SUP. DE QUINT.

La machine appelée *tortue* étoit composée d'une grosse charpente très-solide. Sa hauteur ordinaire jusqu'aux sablières d'en haut, sur lesquelles étoit appuyé le comble, étoit de 12 pieds. La base en étoit carrée, & chaque face communément de 25 pieds. Elle étoit couverte d'une espèce de matelas, piqué & composé de peaux crues, préparées avec différentes drogues pour la mettre en sûreté contre les feux qu'on pouvoit lancer dessus. Cette lourde machine étoit soutenue sur quatre roues. Quelques-uns confondent la *tortue* avec le *musculus* des Anciens.

On appeloit *tortues belières*, celles qui couvroient les soldats qui faisoient agir le bélier.

Il y avoit encore deux autres espèces de *tortue* chez les Romains, l'une pour le combat, l'autre pour l'escalade. La première étoit un abri que les soldats se faisoient de leurs boucliers, en les élevant sur leurs têtes, & en les serrant les uns contre les autres. Les soldats du premier rang, ayant un genou en terre, se couvroient de leur bouclier qu'ils tenoient devant eux. Les soldats du second rang mettoient le leur sur la tête de ceux du premier; ceux du troisième mettoient le leur sur la tête de ceux du second, & ainsi de suite. Ces boucliers ainsi disposés, de manière qu'ils anticiipoient un peu les uns sur les autres, formoient une espèce de toit, qui garantissoit les soldats des traits, des pierres & de tout ce qu'on jettoit sur eux. C'est ce que Brebeuf exprime en méchans vers.

*Pendant que la tortue unit tous les écus,
Les coups les plus pesans sont des coups superflus.*

Tortue pour l'escalade. Quand les soldats s'étoient approchés des murs, les premiers rangs se tenant debout, les derniers à genou, ils se couvroient de même de leurs boucliers, serrés les uns contre les autres, & formoient comme une espèce de toit. On faisoit encore monter d'autres soldats sur ce premier toit pour en former un second; & ces soldats en se soulevant les uns les autres montoient à couvert sur les murs, pourvu qu'ils ne fussent pas fort élevés.

Les Anciens attribuoient l'invention de cette *tortue* à Artemon fils de Clazomène.

TORTUE. Terme d'Artillerie. Ce sont deux écuelles de bronze, creusées de cinq pouces, larges d'un pied, & épaisses de deux pouces, qu'on applique l'une contre l'autre, & qu'on remplit de poudre avec une fusée, pour abattre quelque pont, ou autre chose. *Ærea testudo*. Abattre un pont avec une *tortue* de bronze. GAÏA.

TORTUE. Terme de Chirurgie. Espèce de tumeur qui se forme à la tête. *Voyez Testudo.*

TORTUE, TORTUGA. Île de la *Tortue*. *Insula Testitudinis*. Il y a deux îles de ce nom en Amérique, entre les Antilles. L'une est à trois lieues de la côte septentrionale de l'île de S. Domingo, & à trente-cinq de celle de Cuba. La partie septentrionale est inaccessible à cause des rochers qui l'environnent. Dans les autres endroits elle produit du coton, du tabac & de l'indigo. Cette île qui a tout au plus six lieues de long sur deux de large, ne vaut pas la millième partie de ce qu'elle a coûté aux François & aux Espagnols.

L'autre île de la *Tortue* est aux Espagnols; on la trouve entre les îles de Sottovento, à quinze lieues de l'île Marguerite, vers le couchant. MATY.

TORTUER. v. a. Rendre tortu. *Torquere, contorquere*. Vous avez *tortué* cette règle, cette pointe de compas, pour dire, vous l'avez faussée. *Tortuer* une épingle,

une aiguille, & au réciproque, cette aiguille commence à se *tortuer*. On doute de l'usage de ce mot.

TORTUE, ÉE. part.

TORTUEUSEMENT. adv. D'une manière tortue. *Tortuose, per flexus*.

TORTUEUX, EUSE. adj. Qui a fait plusieurs tours & retours. *Tortuosus*. Le Méandre est un fleuve fort *tortueux*. Le serpent marche avec plusieurs replis *tortueux*. Cette côte de mer est fort *tortueuse*; il y a bien des golfes & des promontoires. On ne le dit guère que des chemins, des rivières & des serpens.

TORTUOSITÉ. s. f. Etat de ce qui est tortueux. *Tortus, us*. *Voyez TORTUEUX*. *Tortuosité* d'un chemin. *Anfractus*. M. Du Bois parad. de Cicéron, dit que comme la vertu est la rectitude de l'esprit, le vice en est la *tortuosité*.

TORTURE. s. f. Du Latin *torquere, torfi, tortum*. Tourmenter, d'où vient *tortor*, boudreau. Tourment qu'on fait souffrir à quelqu'un. *Tormentum, cruciatus*. Les tyrans inventoient de nouvelles *tortures* contre les Chrétiens; ils leur faisoient souffrir d'étranges *tortures*.

TORTURE, en jurisprudence, synonyme de question, se dit des tourmens qu'on fait essuyer à un criminel ou à un accusé, par ordre de justice, pour lui faire avouer son crime & déclarer ses complices. *Tormentum*. Les *tortures* sont différentes suivant les différens pays. *Voyez QUESTION.*

Dans un sens figuré *torture* signifie contrainte, peine d'esprit, grande contention d'esprit. *Animi cruciatus, summa animi contentio*. Se donner la *torture*, mettre son esprit à la *torture*, donner la *torture* à son esprit, se tourmenter, se donner beaucoup de peine pour, &c. on est dans une perpétuelle contrainte, & comme à la *torture* parmi les gens indiscrets: il faut toujours penser à ne dire que ce qu'on veut bien qu'ils publient à tout le monde. BOUN. Parlez naturellement, & ne vous mettez point à la *torture* pour trouver un beau mot. BELL. Les critiques ont donné la *torture* à leur esprit pour trouver l'explication de plusieurs passages des anciens Auteurs; les Jurisconsultes à concilier des loix contraires.

*Et déjà vous croyez dans vos rimes obscures,
Aux saumaises futurs préparer des tortures.* BOIL.

TORTURER. v. a. Donner la torture, la question à un Accusé. *Torquere*. Ce mot qui se trouve dans quelques Auteurs, n'est pas reçu; ou du moins il n'est pas autorisé par l'usage. On dit, donner la *torture*, mettre ou appliquer à la *torture*; & encore mieux, donner la question, appliquer à la question.

TORY. Nom qu'on donnoit en Angleterre aux partisans de Charles II, & qu'on a donné depuis aux partisans de la Cour. *Voyez TORIS.*

T O S

TOS. Vieux adj. pl. m. Qui s'est dit pour Tous. BOREL. *Omnes, toti.*

TOSA. Nom d'un Bourg de la vallée de Démona, en Sicile. *Tosà*. Il est à l'embouchure de la Pollina, dans la mer de Toscane, vers le Cap de Céphalédi. Quelques-uns le prennent pour la ville qu'on nommoit anciennement *Alesà*, *Alaesa*, & *Halesa*, que d'autres placent au bourg de Caronia, qui est au levant de *Tosà*. MATY.

Cet art. dit la *Mart*, contient autant de fautes que de mots. On dit *Tusà*, & non pas *Tosà*. *Tusà* n'est pas un bourg, mais un fort. Ce fort n'est point à l'embouchure de la *Pollina*, mais à l'embouchure de la *Tusà*. On ne dit point le cap de *Céphalédi*, mais le cap de *Cefalu*. *Tusà* ne peut être l'*Alaesa* des Anciens, puisqu'*Alaesa* étoit à l'embouchure du fleuve *Alafus* qui est beaucoup plus à l'orient.

TOSA. Nom d'une rivière qui a sa source au mont de la Fourche, dans le même lac que le Rhône. *Tosà, Athi-sò*. Elle va couler dans le Duché de Milan, baigne la Dome d'Osula, Ugogna, & se décharge dans le lac Majeur. MATY.

TÔSA, **TONSA**. Nom d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Tosâ*, *Tonfâ*. Elle est dans le Japon, sur la côte méridionale de l'île de Chickock. **MATY**.

TOSA. Bourg de la Catalogne en Espagne. *Tosâ*. Il est entre la ville de Palamos & l'embouchure de la Tordera, sur le cap de *Tosâ*, lequel quelques Géographes prennent pour le *Lunarium promontorium* des Anciens, placé par d'autres au cap de Palafugel, qui est au nord de celui-ci. **MATY**.

TOSCAN, **ANE**. adj. m. & f. & subst. Terme d'Architecture. *Tusculus*, *Hetruscus*. C'est le premier, le plus simple & le plus massif des ordres d'Architecture. Le *Toscan* a ses proportions aussi-bien que les autres ordres : mais il n'y a plus de monumens antiques où l'on puisse trouver un ordre *Toscan* régulier. De tous les ordres, le *Toscan* est le plus aisé à exécuter, parce qu'il n'a ni triglyphes, ni modillons, ni denticules qui puissent contraindre ses entre-colonnes. Autant qu'on se peut faire une règle pour retrouver le *Toscan*, la colonne *Toscane* doit être haute de sept fois sa grosseur, y compris la base & le chapiteau. L'ordre *Toscan* a été ainsi appelé, parce que d'anciens peuples de Lydie étant venus habiter dans la Toscane, y bâtirent les premiers des Temples de cet ordre. *Voyez* Ordre.

TOSCAN, **ANE**. f. m. Nom de peuple. *Tosculus*, *Toscannus*, *Hetruscus*, *a*. Habitans de Toscane. Quand on parle de l'antiquité, on dit Hétruriens, plutôt que *Toscans*. *Voyez* Hétruriens.

TOSCANE. Nom d'une grande contrée de l'Italie, qui est une partie de l'ancienne Hétrurie. *Hetruria*, *Tuscia*. Elle est bornée au levant & au nord par l'Etat de l'Eglise, & au couchant par ceux de Modène & de Gènes : la mer de *Toscane* la baigne au midi. Ce pays est arrosé de plusieurs rivières, dont l'Orno est la principale. Il est fort fertile en bled, légumes, vin, huile, citrons, oranges, lin, safran & soie. On y trouve des carrières de marbre, d'albâtre & de porphyre, & des mines d'Alun, de fer, d'airain, & même d'argent : on y fabrique quantité d'étoffes de laines & de soie, des cuirs dorés, & de la vaisselle de Faïence. Elle renferme les Etats du Grand Duc de *Toscane*, le Duché de Massa, la Principauté de Piombin, l'Etat delli Prêsidii, la République de Lucques, la Vallée de Garfagnana, & Sarzana avec son territoire, qui est aux Gênois.

Le Grand Duché de **TOSCANE**. *Magnus Ducatus Tusciae*, *Hetruriae*. Ce Duché renferme presque toute la *Toscane*, les autres Etats qu'on y voit ayant fort peu d'étendue. Il est divisé en trois provinces, le Florentin, le Siennois & le Pisân, qui étoient autrefois trois Républiques puissantes. Il peut avoir environ quarante lieues de largeur & autant de longueur. Ses villes principales sont Florence, capitale, Sienne, Pise & Livourne. Cet Etat est fort moderne ; il a été fondé l'an 1531. que Charles-Quint érigea Florence en Duché, pour Laurent de Médicis, fils naturel du Duc d'Urbain, auquel il fit épouser Marguerite sa fille naturelle. Le Pape Pie V. donna à Côme de Médicis, successeur de Laurent, le titre de Grand Duc l'an 1569. Ses successeurs le portent encore, & ils ont ajouté en divers temps au Duché de Florence, le Pisantin, le Siénois, Piétra Sancta avec son territoire, & la Vallée de Macre. **MATY**.

La Mer de **TOSCANE**, ou Inférieure. *Mare Tuscum*, *Tyrrhenum*, *Inferum*. Cette mer est la partie de la mer Méditerranée, qui est enfermée entre la Toscane, l'Etat de l'Eglise, le Royaume de Naples, & les îles de Sicile, de Sardaigne & de Corse, dont la première la sépare de la mer Ionienne, & la dernière de celle de Gènes. Cette mer prit les noms de Tusque & Tyrrhène des anciens Tusques & Tyrrhéniens, peuples de l'Hétrurie, & on lui donna celui de mer inférieure pour l'opposer au golfe de Venise, qu'on appelloit la mer supérieure. **MATY**.

TOSCANE. f. f. Terme de Fleuriste. Anémone qui est d'un rouge blafart, mêlé quelquefois de feuille morte : elle dure beaucoup plus long-temps en sa fleur que beaucoup d'autres. **MORIN**.

TOSCANE. Espèce d'étoffe que portent les femmes, qui est faite d'écorce d'arbres. La *Toscane* est d'un fort bon usé, cependant on n'en porte presque plus.

TOSCANELLA. Nom d'une ville de l'Etat de l'Eglise. *Tuscania*, anciennement *Tuscia*, *Thyrrhenia*, *Tuscana* & *Salombrona*. Elle est sur la petite rivière de Martha, dans le Patrimoine de S. Pierre, aux confins du Duché de Castro, à quatre lieues de Monte Fiascone, vers le Midi. Cette ville a donné plusieurs Papes à l'Eglise, & le nom à la Toscane, comme on croit. Elle étoit autrefois fort considérable ; mais ayant été saccagée jusqu'à seize fois, elle est extrêmement déchue. Elle a pourtant encore un Evêché uni à celui de Viterbe. **MATY**.

TOSCOLANO. Nom d'un village de l'Etat de Venise. *Tusculanus vicus*. Il est dans le Breslan sur le bord occidental du lac de Garda, vis-à-vis de l'île de ce nom, dont il est éloigné de trois lieues. On voit près de *Toscolano* les ruines de l'ancienne *Bonacum*, ville des Euganiens. **MATY**.

TOSIBIS. *Voyez* **TASIBIS**.

TOSJORS. Vieux adverbe. Toujours **BOREL**. *Semper*.

TOST. Petite ville de Silésie, dans le Duché d'Oppellen, entre Nackel & Tarnowitz, près de Strelitz.

TOSTAR. Ville capitale du Royaume de Courestan, qui est entre le Royaume de Fars, le Golfe Persique, vers Basra & Vafet.

TOSTE. Terme de Marine. On appelle *Tostes de Chaloupe*, des bancs posés à travers les chaloupes, où s'asseyent les Matelots qui doivent ramer. *Transstra*.

TOSTE. Terme de Relation. Il y a à Londres des associations particulières sous le nom honorable d'Académie : mais elle ont dégénéré en assemblées de buveurs. La cérémonie des *tostes* est un de plus curieux morceaux de ces repas. Elle consiste à se porter réciproquement la santé des personnes absentes, que chacun est obligé de boire, sous peine de l'impolitesse la plus grossière. **L'Abbé LE BLANC**.

Delà est venu notre Verbe *Toster*, v. a. qui signifie porter à tous les convives la santé d'une personne absente. On *toste* plus ordinairement les femmes que les hommes, *toster* sa maîtresse. On dit aussi neutralement s'amuser à *toster*. Nous avons passé la nuit à *toster*. *Propinare*.

TOSTÉ, **ÉE**. Participe.

T O T

TOT, **OTE**. adj. vieux mot. Tout. *R. de Guillaume de Dole*. **BOREL**. *Omnis*, *totus*.

TOT, a. signifié la place où est un bâtiment, ou ce qu'on appelle aujourd'hui en Normandie une mesure. Plusieurs villages, hameaux & châteaux en ont retenu le nom ; & c'est delà qu'ont été formés ceux de *Cretot*, *Yvetot*, *Raffetot*, &c. *Descrip. Géogr. & Hist. de la Haute Norm.* to. 1. p. 56. Le village de *Requier-court* dans le Vexin Normand a porté anciennement le nom de *Riquetot* ; & delà Dom Dupleffis conclut que notre *court* a été substitué au *tot* des Anciens, & que ces deux mots signifient la même chose. *Ibid.* to. 2. p. 716.

TÔT. adv. de temps qui se dit de celui qui est prochain. *Citò*, *maturè*, *quàm-primum*. Venez-*tôt*, accourez-*tôt*. *Veni citò*. Cela sera bien-*tôt* fait. Il faut mourir *tôt* ou tard. On est toujours marié trop *tôt*. Aussi-*tôt* dit, aussi-*tôt* fait. *Dictum*, *factum*. Il n'est pas venu assez *tôt*, assez à temps. Qui donne *tôt* donne deux fois.

TÔT, vite, promptement, considérés dans une signification synonyme. Le mot de *tôt*, dit M. l'Abbé Girard, regarde le moment où l'action se fait. Son opposé est *tard*. Le crime est toujours puni, si ce n'est *tôt*, c'est *tard*. Qui commence *tôt* & travaille vite, finit promptement. *Voyez* les deux autres mots.

PLUSTÔT ou **PLUTÔT**, joint avec *que*, est un adverbe qui sert à marquer la préférence. *Potius*. Plutôt mourir que de rien faire contre l'honneur.

SITÔT que, dès que. *Ubi primum*. *Sitôt* qu'il fut arrivé. Ce mot vient de *statim*, ou de *citò*, selon **NICOD**.

TOTAGE. f. m. vieux mot. Total. Tout. *Totum*, *omne*.

TOTAL, **ALE**. adject. qui signifie la même chose que complet, entier, & s'exprime diversément en Latin suivant les mots auxquels il se joint. Somme *totale*, nombre *total*, abandonnement *total*. Ce procès est capable

pable de causer la ruine *totale*. Il arriva un accident que je crus devoir être cause de ma *totale* destruction. VOIT. La destruction *totale* de l'Univers se fera au jour du Jugement.

TOTAL est aussi f. m. & signifie l'assemblage de plusieurs choses considérées comme faisant un tout. *Summa*, *congeries*, *aggregatum*. C'est un mot du Palais, qui n'entre point dans le beau style. Le *total* de la succession. Les quatre quartiers d'une aune en font le *total*. Il ne se contentera pas d'une partie, il voudra avoir le *total*.

TOTAL, en Arithmétique, en fait de comptes, se dit de plusieurs sommes jointes ensemble par l'addition, pour connoître le montant d'un compte. L'addition des *total*s particulier fait le *total* d'un compte.

TOTALEMENT. adv. Entièrement, absolument, sans rien réserver. *Totaliter*, *intégrè*, *absolutè*, *omnino*, *penitus*. Je vous suis *totale*ment dévoué. Il est *total*ement ruiné.

TOTALITÉ. f. f. Tout, total. *Totalitas*, *totum*, *universalis sors*, *as*. Un légataire universel emporte la *totalité* des biens d'un défunt. Il est du Palais. Prenez chaque article en particulier, vous n'y trouverez nulle peine; il n'y a que cet assemblage, que cette *totalité* qui coûte. BOURD. *Exhort. T. I. p. 266*.

TOTANUS. f. m. Oiseau aquatique dont parle Jonston. Il est de grosseur médiocre, noir & blanc; son bec est long d'environ trois doigts: son cou est de la même longueur: son corps est long de presque un demi-pied: sa queue est grande comme la main: ses jambes sont hautes: ses pieds sont rougeâtres, armés d'ongles noirs; sa tête est ordinairement noire par devant, rougeâtre par derrière; ses ailes sont blanches & noires; sa queue est traversée de lignes blanches & noires.

TOTAY. Nom d'une ville de l'Inde de là le Gange. *Totœa*. Elle est Capitale d'un Royaume qui porte son nom, & située sur la rivière de Caor, vers le lac de Chiamay, & les confins du Mogolistan. MATY.

TOTNES, TETNES. Nom d'un bourg d'Angleterre, situé dans le Comté de Devon, sur la rivière de Dart, à trois lieues au-dessus de Dartmouth. *Totnesium*. *Totnes* a entrée au Parlement d'Angleterre. MATY.

TOTOCKE. f. f. Fruit qui croît dans les régions voisines de la grande rivière des Amazones. *Totocum*. L'arbre qui le porte est grand & branchu. Ses feuilles sont à peu près comme celles de l'orineau, d'un vert brun. Il ne porte point de fleurs, mais des bourgeons dont la couleur est semblable à celle des feuilles. Ces bourgeons ayant grossi peu à peu, produisent un fruit gros quelquefois comme la tête d'un homme. Il est presque rond, & un peu plat sur la partie de devant, couvert d'une écorce dure, ligneuse & fort épaisse, rayée par dehors, & pleine de boîtes, d'une couleur brune & presque noire. Il est divisé par dedans comme en six parties, chacune desquelles enferme huit, dix & jusqu'à douze noix fort pressées ensemble. Chaque noix est aussi couverte d'une écorce épaisse & dure, & de différente forme; la plupart sont pourtant triangulaires, convexes d'un côté, avec trois sutures fort raboteuses, longues de trois pouces, & larges d'un & demi, de couleur rouille, & quelquefois brune ou cendrée. Un long noyau les remplit entièrement, ainsi que fait celui de l'amande. Il est d'une chair blanche, ferme & un peu huileuse, & couvert d'une petite peau rougeâtre. Le goût approche plus des noisettes que de l'amande. Ce fruit est si pesant, que les Sauvages n'oseroient entrer dans les forêts quand il est mûr, sans avoir la tête couverte de quelque rondache ou de quelque chose d'une égale force, pour les garantir de coups dangereux que leur porteroit ce fruit en tombant.

TOTON. f. m. Espèce de dé, traversé d'une petite cheville sur laquelle on le fait tourner, & marqué de différentes lettres sur ses quatre faces. *Tessera cuspidata versatilis*. Jeu d'enfants qui se fait avec une espèce de pirouette, laquelle selon qu'elle tombe, fait gagner ou perdre. Quand elle tombe sur le T, qui signifie *totum*, elle marque qu'il faut prendre tout ce qui est au jeu. C'est de là que le jeu & la pirouette ont pris leur nom.

TOTOMI. Province du Japon, sur la côte méridionale de l'île de Nippon; bornée au nord par la province

de Sinano; à l'orient par celle de Saccaga; au midi par la mer; à l'occident par la province de Nicawa.

TOTONACE. Nom d'une contrée de l'Amérique septentrionale, dans la province de Tlascala. *Totonaca*. Elle s'étend le long du golfe du Mexique, depuis la ville de Vera-Cruz, jusqu'à la province de Pomuco, & elle porte le nom des Totonacas ses anciens habitants. MATY.

TOTOQUESTAL. f. m. Sorte d'oiseau des Indes Occidentales, un peu plus petit qu'un pigeon ramier. Il a les plumes vertes, & la queue longue. Les naturels du pays qui s'ornoient des plumes de cet oiseau dans les principales fêtes, le regardoient autre fois avec une très-grande vénération, & c'étoit un crime capital de le tuer.

TOTORA. f. m. Sorte de glaïeul qui vient au Chili. *Glaïdiolus Chilienfis*. Les maisons (d'Arica) ne sont la plupart que des fascines d'une sorte de glaïeul appelé *totor*, liées debout les unes contre les autres avec des éguillettes de cuir sur des cannes qui servent de traverse. FRÉZIER, pag. 136.

TOTQUOT. Terme d'ancienne Jurisprudence. Droit que les Princes exigeoient des affranchis, & qui consistoit en une somme pareille à celle que les affranchis avoient donnée à leurs Seigneurs pour obtenir la franchise. Voyez Collet, sur les Statuts de Bugei, L. III. sect. 1. p. 66. col. 2.

Ce sont deux mots Latins, *tot*, autant, & *quot*, que.

TOU

TOUAGE. f. m. Terme de Marine. C'est le travail des Mariniers, qui, à force de rames, tirent un vaisseau attaché à une chaloupe, pour le faire entrer dans un port, ou monter dans une rivière. *Remulus*. On appelle aussi *touage*, le changement de place que l'on fait faire à un vaisseau avec une hancière attachée à une ancre mouillée ou amarrée à terre. Voyez *touer*.

TOUAÏLE. f. m. Linge qu'on pend d'ordinaire sur un rouleau auprès d'un lieu où l'on se lave les mains, qui sert à les essuyer. *Mantile versatilis*. Il y a des *touaïles* auprès des Refectoires des Religieux.

Ce mot vient de l'Italien *touaglia*, qui a été fait de *toral*, ou *torale*, qui signifie le *tapis* ou la *nappe* qui se mettoit sur le lieu où l'on mangeoit, qu'en Latin on appelloit *torus*. On trouve aussi dans le Pontifical *tobalea*, d'où peut être aussi venu *touaille* & *tavayole*. MÉNAGE. Du Cange dit qu'en la basse Latinité on a dit *toacula*, *toalia*, *tobalea*, *togilla* & *tuella* dans le même sens.

Il vient proprement du mot Celtique ou Bas-Breton *touaillon* qui signifie serviette à essuyer les mains.

TOUAÏLLON. f. m. Vieux mot. Serviette. BOREL. *Mantile*. A tant vint une Damoiselle, qui tint deux petits railloers d'argent, & orent *touaillons* en lors bras. ROM. DE MERLIN.

TOUANSE. f. f. Étoffe de soie qui vient de la Chine. C'est une espèce de satin plus fort, mais moins lustré que celui de France. Il y en a d'unis, d'autres à fleurs ou à figures, & d'autres encore avec des oiseaux, des arbres & des nuages.

TOUARCE. Bourg de France dans l'Anjou, Election d'Angers.

TOUARS. Voyez THOUARS.

TOUC. f. m. Vieux terme de Coutume. Canal. *Canalis*.

TOUCAN. f. m. Nom d'un oiseau de l'Amérique méridionale. C'est une espèce de pie. *Pica Brasiliensis*, ou *Peruana* ou *Americana*. L'on voit quantité de ces oiseaux au cap de Frie, & il y en a de deux espèces; l'une est de la grosseur d'un pigeon, & l'autre est plus petit; tous les deux ont le champ de leur pennage semblable; savoir, tout noir, excepté l'extrémité de la queue: ils ont quelques plumes aussi rouges que du sang, mêlées parmi les noires; & sous la poitrine ils sont d'un jaune si pur & si éclatant, qu'il est impossible de trouver une couleur plus vive. Les Sauvages se servent de ces plumes pour garnir leurs épées, leurs chapeaux & leurs autres ornemens. L'on ne trouve pas de ces oiseaux par toute l'Amérique, & l'on n'en voit seulement que le long de la rivière de Janeiro, vers le cap de Frie, & quelques-uns au Pérou, mais

ils sont beaucoup plus petits. Cet oiseau ne sauroit vivre dans les pays froids ; il est difforme & monstrueux, à cause de la figure de son bec, crochu par le bout, large de deux ou trois pouces, long de cinq à six. Il est d'une substance membraneuse, osseuse, transparente, creuse en dedans, d'une grande légèreté, les bords découpés en forme de scie très-tranchante, dentelure qui l'empêche de se fermer exactement. Il ne vit que de certains fruits qu'il trouve dans les bois, où il fait sa résidence. Il mange aussi de certain poivre long qui est rouge, dont il se rencontre deux espèces, l'une plus longue que l'autre. Le plus petit est fait comme une fraise, un peu toutefois plus pointu. Les Sauvages l'appellent *Queinapoua*, & le plus grand, *Queinboucoup*. André Thevet parle, dans ses Voyages, du *Toucan* avec admiration, & en donne la figure. Il y a dans l'île Sainte Catherine un oiseau fort particulier, qui a un large bec plus beau que l'écaille de tortue, & une plume pour langue. C'est le *Toucan* dont Froger fait la description, & le P. Feuillée, p. 428. FRÉZIER, p. 26. Il y a une tête de *Toucan* dans le Cabinet de la Société Royale de Londres, & quelques-unes au jardin du Roi, dans le cabinet d'Histoire naturelle. Cet oiseau a quelque chose de si singulier, qu'on l'a placé dans le ciel parmi les constellations.

TOUCAN. f. m. Terme d'Astronomie. L'une des douze Constellations Australes qui ont été observées par les Modernes, depuis les grandes navigations. Les onze autres sont, la Dorade, le poisson volant, le caméléon, l'abeille, la mouche Indienne, le triangle austral, le triangle Indien, le paon, la grue, le phœnix & l'hydre ou le serpent Royal. Cette constellation est composée de huit petites étoiles. On l'appelle autrement *anser americanus*, l'oie d'Amérique.

TOUCHANT. Préposition dont on se sert dans la division d'une matière ; pour dire, Sur, à l'égard, pour ce qui concerne. *De, circa, quoad, super.* Le Roi a fait des Ordonnances *touchant* la guerre ; d'autres *touchant* la Justice ; d'autres *touchant* le Commerce ; c'est-à-dire, pour ce qui regarde toutes ces choses. Cet Arrêt n'a rien prononcé *touchant* une telle demande, c'est-à-dire, à cet égard. Ils ont un différend *touchant* la grace efficace. PASQ.

TOUCHANT, ANTE. adj. Qui émeut les passions, qui remue le cœur, qui excite divers mouvemens. *Movens, commovens, movendis animis aptus & idoneus.* Cet Orateur a fait un discours fort *touchant*, une peroraison fort *touchante*. Voilà un spectacle fort *touchant*, un accident bien *touchant*, une perte très-*touchante*, c'est-à-dire, sensible, affligeante. La Tragédie demande des sentimens tendres & *touchans*. Le caractère d'une lettre d'amour est d'être *touchante* & passionnée. M. SCUD. Je n'ai point cette beauté *touchante*, qui consume un cœur d'un regard. VILL. Les plaisirs du cœur sont plus *touchans* que ceux de l'esprit. S. EVR.

Soins de ma Bergerie, amusemens utiles,

Vous n'êtes pas touchans, mais vous êtes tranquilles. FONT.

On le dit aussi par forme de substantif. Naturellement le noble doit l'emporter sur le *touchant*. FONTEN. Le noble & le *touchant* réunis ensemble.

TOUCHANTE. f. f. Terme de Géométrie. Ligne droite qui touche la circonférence d'un cercle sans faire avec elle un angle, & sans la couper. *Linea tangens.* C'est la même chose que la tangente ; l'un est le mot Latin, & l'autre est le François. Malgré cela le mot de *tangente* est le plus usité.

En Géométrie on appelle encore point *touchant*, le point où une ligne droite touche une ligne courbe, ou bien le point dans lequel deux lignes courbes se touchent. C'est le point de *contact* ou de *contingence*. On démontre en Géométrie qu'on ne peut pas faire passer une seule ligne droite entre la *touchante* & le cercle, mais qu'on peut y faire passer une infinité de lignes circulaires.

Depuis quelque temps on a affecté de ne le point servir de termes d'arts Latins, ni Grecs, tant qu'il seroit possible d'en trouver de François.

TOUCHAU. f. m. *Acus probatoria.* On appeloit autrefois *Touchaux*, en termes de Monnoie, de petits morceaux d'or de différens titres éprouvés, dont on se servoit pour faire les essais d'or. Ils étoient en manière de ferrets d'aiguillettes assez plats, & le titre étoit marqué sur chacun. On frottoit l'espèce, ou autre matière d'or sur la pierre de touche : on y frottoit aussi les *Touchaux* que l'on croyoit approcher le plus du titre de l'espèce ; & comme le titre de chaque *touchau* y étoit marqué, on jugeoit ainsi à peu près du titre de l'or par celui du *touchau* qui en approchoit le plus.

TOUCHE. f. f. Petit brin de bois ou d'autre chose dont les enfans qui apprennent à lire touchent les lettres qu'ils épèlent. *Virgula, stylus.*

Au jeu des jonchets c'est une petite baguette d'os ou d'ivoire dont on se sert pour lever chaque pièce des jonchets quand on les a fait tomber. On leve les jonchets avec la *touche*.

TOUCHER se dit aussi de l'opération par laquelle on essaie la pureté de l'or & de l'argent sur la pierre qu'on appelle pierre de *touche*. *Probatio.* On frotte de l'or ou de l'argent très-purs sur cette pierre ; & quand on veut en essayer d'autres, on en frotte la même pierre, en faisant des raies à côté des premières ; & par le plus ou le moins de conformité de la couleur du nouveau métal avec celle de l'ancien, on connoît que ce métal est plus ou moins pur, plus ou moins conforme à celui dont on avoit d'abord frotté la pierre. On connoît à la *touche* qu'une pièce est faussée, que le métal est plus ou moins pur.

Pierre de *touche* ou parangon. C'est une pierre métallique noire & resplendissante. Elle est dure, & se trouve de plusieurs couleurs ; elle ressemble au Basalte, & est très-propre à éprouver les métaux. *Lapis Lydius, heracius lapis, coticula, basanites.* Quand on les frotte sur cette pierre, ils y laissent une marque, & on compare la marque d'un métal éprouvé à celui du métal qu'on éprouve. On l'appelle autrement la *pierre Lydienne*. On dit aussi, qu'une pièce de monnoie a senti la *touche*, quand on l'a éprouvée, non-seulement sur la pierre, mais aussi avec le burin ou l'eau forte, ou quand on en a fait quelque autre essai. Dans une Ordonnance du Roi Jean il est porté que la *touche* de l'or de Paris surpasse tout autre or dont on œuvre autre part. Il n'étoit pourtant alors qu'à 19 karats & un quint. Les Jouailliers doivent être examinés sur la *touche* en la Cour des Monnoies, suivant leurs Statuts.

Au reste, pierre de *touche* est un terme générique, qui convient non-seulement à celle dont on vient de parler, mais à toute autre pierre dure, comme le caillou, dont on peut se servir pour les mêmes essais, pourvu qu'elle soit lisse, & que l'eau forte n'agisse point dessus.

Il s'emploie aussi figurément. L'adversité est la pierre de *touche* des vrais amis, pour dire, que c'est principalement dans l'adversité qu'on reconnoît, qu'on éprouve les vrais amis. Les afflictions que Dieu envoie aux hommes, sont comme des pierres de *touche* pour éprouver les Élus, en exerçant leur constance & leur foi. Le P. Pétau a fait un Livre en François sur la Chronologie, qu'il a intitulé, La Pierre de *touche*.

On dit populairement qu'un homme craint la *touche*, pour dire, qu'il craint d'être grondé, maltraité, battu.

Dans le même style, on le dit figurément des maladies & de tout accident fâcheux. Il a été longtemps malade, il a eu une forte *touche*. Cette nouvelle taxe est une rude, une terrible *touche*.

TOUCHE, en termes de Musique, se dit des divisions d'un clavier, ou du manche d'un luth, ou autre instrument, sur lesquelles appliquant les doigts, on en tire des sons différens pour en faire des accords. *Pinna, palmula, affula.* Le clavier d'une orgue a 48 *touches*. Le manche d'un luth, d'un théorbe est divisé en 9 *touches*, qui font monter chaque corde depuis le ton qu'elle fait à vide jusqu'à la sixième majeure c'est-à-dire, par neuf demi-tons. Les *touches* dans l'orgue, dans l'épinette & le clavecin sont de petites pièces d'ébène, d'ivoire, &c. qui composent le clavier, sur lesquelles on pose les doigts pour jouer ce qu'on

vêut. Dans les instrumens qui ont le manche long comme le luth, la viole &c. les *touches* sont des cordes qui embrassent le manche, & qui font la séparation des demi-tons.

En termes de Peinture, on appelle *touche*, certain coup de pinceau, par lequel le peintre, après avoir suffisamment fondu les couleurs convenables pour représenter les objets qu'il s'est proposé d'imiter, en applique de nouvelles pour faire sentir davantage le caractère de ces objets. *Touche* forte. *Touche* gracieuse, tendre, légère. Suivant les objets qu'on caractérise, la *touche* doit être hardie, fière, mâle, vigoureuse, large, spirituelle, moelleuse, fine, légère. Celle des artistes médiocres est ordinairement molle, incertaine, timide, foible, mesquine, sans esprit, dure, pesante.

L'expression a lieu au figuré. L'Histoire du Stadhouderat de M. l'A. Reynal n'étoit d'abord qu'une ébauche: on y remarquoit cependant de grands traits, des *touches* fortes, des morceaux très-finis. MÉM. DE TRÉV. La *touche* du peintre est un peu forte, ses couleurs sont tranchantes, ses traits hardis, mais trop saillans. Id. En parlant du portrait de Jacques I.

On appelle en Bretagne une *touche* de cercles, un certain nombre de cerceaux d'osier, de châtaignier ou d'autres bois plians, liés ensemble pour la commodité du commerce ou du transport; c'est ce qu'on appelle à Paris des Molles.

TOUCHE. f. Vieux terme. Bois qui est pour l'embellissement d'un lieu. *Lucus*. Voyez la Coutume de Blois, art. 78.

TOUCHER. f. m. *Tactio, tactus*. C'est celui des sens par lequel nous connoissons les qualités palpables des objets, le mou, le dur, le froid, le chaud, le sec, l'humide, &c. c'est le plus étendu des cinq sens, étant répandu dans toutes les parties du corps, au bien-être desquelles il étoit nécessaire: c'est un sens stupide & grossier, comme le goût & l'odorat, qui ne cherche que ce qui lui est bon: mais il embrasse un bien plus grand nombre d'objets que tous les autres ensemble; & quelques-uns même réduisent tous les sens à celui-là, & prétendent que les quatre autres, la vue, l'ouïe, le goût & l'odorat ne sont que des degrés du *toucher*.

Les Naturalistes disent que les araignées, les mouches, les fourmis ont l'organe du *toucher* plus parfait & plus subtil que les hommes.

Les sentimens des Philosophes sont fort partagés sur l'organe du *toucher*. Quelques-uns le font consister dans les chairs seules; d'autres dans les chairs pourvues de fibres nerveuses; d'autres enfin dans la peau. Voyez au mot *Tact* le sentiment de Malpighi qui paroît préférable à tous les autres.

En parlant d'un joueur de luth, de clavecin, de guitare, &c. on dit qu'il a un beau *toucher*, un *toucher* délicat, un *toucher* brillant, &c. pour désigner la manière dont il joue de ces instrumens. Il y a plusieurs choses à observer sur le *toucher* de l'orgue; mais il est plus facile de les montrer sur le clavier, que de les exprimer sur le papier.

TOUCHER. v. a. C'est proprement mettre la main à quelque chose ou sur quelque chose, de manière que les parties de la main soient appliquées sur la chose. *Tangere*. Les laïques ne doivent pas *toucher* les vases sacrés, ou aux vases sacrés. *Toucher* du bout des doigts. *Extremis digitis attingere*. Le Roi *touché* ceux qui ont les écrouelles, en disant, le Roi te *touché*, Dieu te guérisse. On dit en ce sens, le Roi *touchera* demain, *touchera* telle fête.

On *touché* dans la main, on met sa main dans la main d'un autre, en signe d'amitié, de réconciliation, de conclusion de marché, &c. *Dextras committere, conjungere, dextram tangere*. Ils sont raccommo-
dés; ils se sont *touchés* dans la main. Nous voilà d'accord. *touchez-là*.

Comme le *toucher* appartient à toutes les parties du corps, ce verbe a lieu non-seulement pour exprimer l'application de la main, mais encore celle de toute autre partie sur une chose. On *touché* du bras, du coude, du pied.

Il n'est pas même nécessaire que le contact soit im-

médiat, que la partie du corps soit réellement appliquée sur la chose; mais il suffit pour cela que son action se fasse sentir par le moyen de quelque corps. Ainsi on *touché* quelqu'un avec un chapeau, avec une baguette. Il m'a *touché* de son bâton.

En termes de manège, on dit *toucher* de la gaule; aider de la gaule, en frapper légèrement sur l'épaule du cheval.

TOUCHER se dit généralement pour exprimer le contact de toutes sortes de corps, c'est-à-dire, l'application d'un corps sur un autre, un corps en *touché* un autre, deux corps se *touchent*, lorsque leurs parties sont tellement appliquées les unes sur les autres, qu'il n'y a rien entre deux. Descartes, ayant établi l'impossibilité du vide, est obligé de dire que si Dieu détruisoit toute la matière, l'air, & la matière subtile qui est dans une chambre, les murs de la chambre se *toucheroient* nécessairement.

En Géométrie, la ligne qu'on appelle Tangente *touché* le cercle dans un point, c'est-à-dire, que la ra-
fant sans la couper, elles ont toutes deux un point commun. Dans le même sens deux courbes se *touchent* dans un point.

En termes de marine on dit qu'un vaisseau a *touché* à la côte, qu'il a *touché* la côte, qu'il a *touché* au port, *portum tangere, ad littus appellere*, pour dire qu'il y est abordé, qu'il y a mouillé. On dit aussi qu'il a *touché* à terre, ou simplement qu'il a *touché*, quand, faute d'eau ou de fond, la quille trouve la terre, ou qu'il va donner contre des rochers, des bancs de sable, &c. *in brevibus, in syrtibus, in scopulis allidi, impingi*.

En termes de Chasse on dit qu'un cerf a *touché* au bois, (on dit la même chose du daim, du chevreuil) lorsqu'il a détaché la peau velue qui couvre son bois, en se frottant contre des arbres. *Affricare*.

Pour marquer la légèreté d'un danseur, on dit hyperboliquement que ses pieds ne *touchent* pas à terre. On dit de même qu'un bon joueur de paume ne laisse pas *toucher* la balle à terre. Figurément, une affaire ne *touchera* pas à terre, c'est-à-dire, qu'elle passera sans difficulté.

En Marine, *toucher* le compas, c'est aimanter l'aiguille de la boussole. Voyez AIMANTER, AIGUILLE AIMANTÉE.

En termes de Monnoyage, *toucher* l'or, *toucher* l'argent, c'est frotter une pièce d'or ou d'argent, sur la pierre de touche pour en connoître la pureté, la bonté. *Lapide Lydio probare*. Voyez TOUCHE & PIERRE DE TOUCHE.

En termes de Chirurgie, *toucher* un ulcère, c'est y appliquer quelque caustique. Voyez CAUSTIQUE.

En termes de Musique, *toucher* se dit de certains instrumens, pour en jouer. *Toucher* l'orgue, le clavecin, le turbe. *Toucher* la lyre, jouer de la lyre. *Lyram increpare digitis, movere, pellere, percutere, pulsare*.

TOUCHER la lyre signifie poétiquement cultiver la poésie. On a vu la même main *toucher* la lyre & manier le télescope & le compas.

En termes d'Imprimerie, *toucher* les formes, c'est après avoir bien distribué l'encre sur les balles, en les frottant l'une contre l'autre, appuyer ces mêmes balles sur la superficie de la forme, afin que l'œil de toutes les lettres se trouvant également chargé d'une légère couche d'encre, on puisse avoir une belle impression. On dit, qu'il faut *toucher* maigre, c'est-à-dire, ménager l'encre, & tirer gras, c'est-à-dire, ne pas trop ménager ses forces en tirant sur le barreau.

TOUCHER de l'argent, synonyme de recevoir. *Toucher* une somme, *toucher* sa pension, ses appointemens.

TOUCHER dans la signification, d'atteindre à quelque chose. *Attingere, pertingere*. *Toucher* de la main au plancher. *Toucher* au but.

TOUCHER se dit aussi pour marquer le voisinage ou le peu de distance. *Toucher* à la Cilicie. *Ciliciam attingere*, en être proche voisin, s'étendre jusques-là. Nos prés, nos héritages se *touchent*, sont contigus.

On le dit au figuré en parlant d'un temps qui n'est pas éloigné. Nous *touchons* au carême. Nous *touchons*

au terme. *Instat.* Ce malade *touche* au dernier moment. *In propinquo mors est.* Dans ces exemples *toucher* est neutre.

TOUCHER a encore plusieurs autres acceptions tant propres que figurées.

On le dit quelquefois pour chasser devant soi, faire aller. Ce berger *touchoit* des bœufs, un troupeau devant lui. *Abigere.* On dit à un cocher, allons plus vite, *touche*, cocher. *Iter properare.* *Touchant* les chevaux ailés, elle me promena par-tout le monde. *Abi. Sollicitare, excitare.*

Dans la signification de frapper, on le dit absolument. *Touchez* fort, pour dire, frappez : quelquefois il se construit avec *sur*. Enveloppé de toutes parts, il *touchoit* sur les uns & sur les autres. Ici *toucher* est encore pris neutralement. Ces façons de parler ne sont pas nobles ; & quoique l'Acad. les explique, sans les condamner, on ne doit les employer que dans le style familier.

TOUCHER, construit avec la particule *à* signifie des choses tout-à-fait différentes. *Toucher* à une somme d'argent, c'est en prendre ; en ôter quelque chose. *Detrahère, decerpere.* Un dépôt est une chose sacrée, à laquelle il ne faut pas *toucher*. Cet argent est destiné pour telle chose, je ne veux pas y *toucher*. On n'a pas encore *touché* à ce magasin. Les Romains ne *touchoient* au trésor de la République que dans les grandes nécessités.

TOUCHER à une chose, signifie aussi, y donner atteinte, y faire quelque changement. *Immutare.* Quelques changemens qu'un Souverain puisse faire dans les états, il ne doit jamais *toucher* à la religion ni aux loix fondamentales. On a changé tel article, mais on n'a pas *touché* à celui-là. Le Roi a révoqué tel & tel Edit, mais sans *toucher* à celui-là.

TOUCHER, synonyme d'exprimer. En matière d'éloquence, on dit qu'un Orateur *touche* bien les passions, que dans un poëme, dans un ouvrage de littérature il y a des endroits bien *touchés*. Les passions à demi-*touchées*, n'excitent que des mouvemens impartais dans nos âmes, & sans les laisser dans leur assiette, ne les enlèvent pas hors d'elles-mêmes. S. ÉVR.

En Peinture on dit que telle partie est bien *touchée*, qu'elle est finement, délicatement *touchée*, pour dire que par certains coups de pinceau dans les ombres & dans les lumières le peintre caractérise, fait sentir le caractère des objets qu'il s'est proposé d'imiter. Ce tableau est bien *touché*, les coups de pinceau sont donnés avec intelligence, avec force, &c.

Dans le discours familier on dit faire *toucher* une chose au doigt & à l'œil, pour dire, la rendre sensible, en convaincre par des preuves indubitables, telles que sont ordinairement celles de la vue & du *toucher*.

TOUCHER une chose, un sujet, une matière, signifie encore, en parler incidemment, en passant, en traitant une autre matière. *Per transfennam ducere, mentionem facere, obiter perstringere.* Il a *touché* ce point-là fort adroitement. Il en a *touché* quelque chose dans tel chapitre.

Quelquefois il signifie parler expressément d'une chose. *Sermonem habere.* Il y a des endroits à faire valoir, & il y en a d'autres où il ne faut pas *toucher*. S. ÉVR.

Mais ma Muse timide

Craindroit, en les touchant, de flétrir tes lauriers.

BOIL.

On dit figurément & familièrement, *toucher* la grosse corde, parler de ce qu'il y a d'essentiel dans une affaire. Il ne faut pas *toucher* cette corde là, c'est-à-dire, c'est une affaire délicate dont il ne faut pas parler.

TOUCHER se dit figurément en parlant des passions, & signifie, rendre sensible, émouvoir, exciter. *Movere, excitare, commovere.* Il n'y a point d'expressions qui ne soient au-dessous de ce que ressentent les personnes qui sont *touchées*. S. ÉVR. Dans les douleurs d'ostension, l'on s'efforce de paroître beaucoup plus *touché*

que l'on ne l'est effectivement. M. ESP. Cet affront l'a *touché* au vif, l'a piqué sensiblement. Un bon Juge ne se laisse *toucher* ni par la colère ni par la pitié. Un Prédicateur éloquent *touche* ses auditeurs. La grâce *touche* le Pécheur le plus endurci. Quand la matière est telle qu'elle nous doit raisonnablement *toucher*, c'est un défaut d'en parler d'une manière sèche, froide, & sans mouvement ; parce que c'est un défaut de n'être pas *touché*, quand on doit l'être. LOG. Le cœur veut des plaisirs vifs & sensibles, & il aime à être *touché* fortement. LE CH. DE M. Ce n'est rien que la beauté, si elle ne *touche*. FONT. Quand un cœur a été bien *touché*, il ne revient pas aisément dans l'indifférence, il aime, & il hait bien des fois, avant que d'être tranquille. On passe une vie bien languissante, quand on n'est *touché* de rien. LE CH. DE M. On aime à être ému & *touché* par le spectacle, & quand les Acteurs nous laissent immobiles, on est indigné de ce qu'ils n'ont pas su troubler notre repos. NIC.

TOUCHER, pris dans un sens figuré est encore employé comme synonyme de regarder & concerner, pour marquer la part qu'on prend à une affaire, à une chose. On se sert même assez indifféremment & sans beaucoup de choix de ces trois verbes. Il y a cependant entre ces trois expressions une différence délicate que nous allons marquer d'après M. l'abbé Girard. On doit, dit-il, se servir du mot *toucher*, lorsque la chose nous est plus sensible & personnelle. Ainsi il se trouve mieux placé dans les affaires de cœur, d'honneur & de fortune. *Voy.* les autres mots. La conduite de la femme *touche* d'assez près le mari, pour qu'il doive y avoir l'œil ; mais la trop grande attention y est pour le moins aussi dangereuse que la négligence. Les affaires des Moines *touchent* trop la Cour de Rome pour qu'elle n'en prenne pas connoissance, & qu'elle ne leur accorde point sa protection lorsqu'on les attaque.

Beaucoup de gens s'inquiètent mal-à-propos de ce qui ne les *regarde* pas ; se mêlent de ce qui ne les *concerne* point ; & négligent ce qui les *touche* de près. *Quod ad illos attinet, pertinet, spectat.*

TOUCHER signifie encore figurément, appartenir par le sang, être parent. *Cognatione aliquem attingere.* Il me *touche* de près ; il ne me *touche* ni de près ni de loin.

TOUCHER dans une signification synonyme avec manier. On *touche* plus légèrement. C'est seulement mettre, porter la main sur une chose. On *manie* à pleine main. On *touche* une colonne pour savoir si elle est de marbre ou de bois. On *manie* une étoffe pour savoir si elle a du corps & de la force. Il y a du danger à *toucher* ce qui est fragile.

TOUCHER se dit proverbialement en ces phrases. Au jeu des Échecs & des Dames, on dit, Dame *touchée*, Dame jouée, pour dire, qu'on est obligé de jouer la pièce qu'on a *touchée*. *Qui tangit, lufit.* On dit aussi d'un hypocrite malicieux qui fait le niais, qu'il ne semble pas qu'il y *touche*. Il a dit cela de la bouche, mais le cœur n'y *touche* ; pour dire, qu'il ne tiendra pas sa promesse. On dit aussi, *Touchez-là*, il n'en sera rien, pour dire, qu'on ne veut pas faire une chose, parce qu'on a accoutumé de se *toucher* dans la main pour conclure un marché, ou en signe de bienveillance.

TOUCHÉ, ÉE. part. Au jeu de Dames on dit, Dame *touchée*, Dame jouée, pour dire qu'à ce jeu il faut jouer la pièce qu'on a *touchée*. Aux Echecs on dit dans le même sens, pièce *touchée*, pièce jouée.

Il y a aussi un jeu qu'on appelle gage *touché*. *Voy.* GAGE.

TOUCQUE. Nom d'une rivière de France en Normandie. *Tolca, Tolcha.* Elle baigne Lisieux & Pont-l'Évêque, & se décharge dans la mer, près de l'embouchure de la Seine. MATY. Valois, *Not. Gall. p. 557.* dit qu'il y a un petit port à l'embouchure de cette rivière, qui prend son nom & s'appelle *Touque*, en Latin, *Portus Tolochæ*, ou *Tolchæ*, & presque toujours *Tolca*.

TOUCY, petite ville de France dans le Diocèse d'Auxerre, Généralité d'Orléans. C'est une petite Baronie qui relève de l'Evêque d'Auxerre.

TOUDIS. adv. Vieux mot. Toujours.

TOUDRE, ou TOULDRÉ. Vieux v. a. Oter, voler. *Tollere, furari, auferre*. Se il arrivoit que un lierres eust emblé aucune chose, & cil qui la chose seroit la *touffit* au larron sans justiche, & li lierres requerroit à estre reselis, avant tout il le resefiroit. BEAUMANOIR, Ch. XXXII. de ses Coutumes de Beauvaisis, p. 170. Ce mot s'est fait de *toller, tollere, toldre, touldre, toudre*.

TOUÉ, ou le TOUÉ. Nom d'une rivière de France. *Toëdus*. Elle baigne Parthenai & Thouars dans le Poitou, Montreuil Bellai dans l'Anjou, & se décharge dans la Loire, un peu au-dessus de Saumur. MARY. Valois, Not. Gall. p. 552. Il croit qu'on l'appeloit anciennement *Tuadum*, ou *Doadum, Toadum*.

TOUE. f. f. ou TOUAGE. f. m. Se dit de l'action de touer, de ramener les vaisseaux à la toue. *Remulus*.

TOUE, est aussi un bateau qui sert à passer les rivières. *Cymba*. L'usage en est commun sur la Loire; on le dit tant des grands bateaux qui servent de bacs à la passer, que des petits qui servent à pêcher, ou à aller sur les petites rivières ou canaux.

TOUER. v. a. Terme de Marine. C'est faire avancer un vaisseau par le moyen d'un cabestan & de la hanzière, ou câble attaché d'un bout à un point fixe, ou à une ancre, sur lequel on hâle, & qu'on fait roidir. *Remulcare*. On le dit aussi des vaisseaux qu'on tire à terre par le moyen de petits vaisseaux ou chaloupes qui ont des rames. C'est ce qu'on appelle sur la mer de levant *remorquer*. Ce mot *remorquer* vient de l'Italien *rimurchiare*, ou du Latin *remulcare*, ou du Castillan *remulgar*. C'est ce qu'on dit autrement *nager sur le fer*. Les moyennés antres s'appellent ancres de *touey*. Les Latins ont dit *towagium*, pour dire *touage*.

TOUÉ, ÉE. part.

TOUEUX. f. m. Terme de Marine. Petite ancre qu'on jette lorsqu'on veut, par le moyen de la corde qui lui est attachée, à force d'hommes & du cabestan, faire avancer un navire, ou le changer de lieu: cette action s'appelle *touer*. P. FOURNIER.

TOUFAN. f. m. Tourbillon de vent, qui agite la mer de telle façon que les vagues bouillonnent de la même manière qu'on voit bouillir l'eau sur le feu. *Typho, ventorum turbo*. Toutes les mers des Indes sont sujettes à de grandes tourmentes excitées par ces vents. Alors la mer poussée contre les îles les vaisseaux, qui s'y brisent avec une extrême violence. La mer jette aussi des poillons morts de toutes grandeurs contre les rochers, avec une violence semblable à celle d'une flèche tirée avec l'arc. C'est une des Relations Arabes, traduite par M. Renaudot, qui parle ainsi. Sur quoi le Traducteur dit: Nos Auteurs remarquent que la côte de la Chine est sujette à de grandes tourmentes, & particulièrement à de coups de vens qu'ils appellent *Toufan* en leur langue, du mot Grec *τυφών*. (Il falloit écrire *τυφών*) qui signifie presque la même chose. Les Portugais & les Castillans ont pris des Arabes le mot de *tufan* ou *tufon*, & sur la côte de la Chine, il vient particulièrement de l'est, & commence au mois d'Août. Navarète se trompe lorsqu'il en tire l'étymologie de la langue Chinoise, dans laquelle il dit que *tung, fung*, signifie le vent oriental. Les Indiens de l'île de Manille l'appellent *Bagio*. Ses effets sont aussi violents que ceux des ouragans, dans les îles de l'Amérique. Ces typhons sont fort dangereux sur la route des Indes à la Chine, & on en trouve un très-grand nombre d'exemples dans les Relations des Navigations les plus fameuses de ces derniers siècles. Quoique ce mot soit originairement Grec, & qu'il signifie plutôt une tempête mêlée de tonnerre que le *toufan*, ou ouragan, qui fait que le vent fait quelquefois en six heures le tour du compas, les Arabes le dérivent d'un mot qui signifie *tourner*, le croyant original en leur langue, de même que Navarète a cru que l'étymologie devoit être prise de la langue Chinoise. Varon dit que les Arabes l'appellent *Olifant*, il a voulu dire *Altoufan*. Il le décrit fort exactement dans la Géographie générale.

TOUFFE. f. f. Ce mot désigne un assemblage de cer-

taines choses qui sont près à près. *Fasciculus*. Mais on ne le dit pas indifféremment de toutes sortes de choses. On dit une *touffe* de fleurs; une *touffe* de rubans, une *touffe* de plumes, une *touffe* de cheveux; une *touffe* d'arbres.

Quelques-uns appellent *touffe*, la partie touffue des arbres, celle qui est garnie de branches, de rameaux, de feuilles, qui donne de l'ombre. *Arborum tegmen*.

Les fleuristes appellent *touffe* de fleurs, plusieurs fleurs qui naissent ensemble au haut de la tige, comme dans le primevere, l'oreille d'ours, &c.

En jardinage le mot de *touffe* désigne un gros pied de plante, accompagné de plusieurs petits, que l'on détache les uns des autres pour les planter séparément. Une *touffe* de marguerites. Une *touffe* d'ailiers, de lilas. *Propago, adnascens, surculi*.

Ce mot vient de *tufa*, herbe dont la fleur est touffue qui croît dans les marais. MÉNAGE: d'où l'on a fait aussi *toupe* & *toupet*. Du Cange le dérive de *tufa*, qui étoit une espèce d'étendard chez les Romains, composé de plusieurs plumes liées ensemble.

TOUFFU, VE. Qui est en touffe, qui est épais & bien garni. *Densus, opacus*. Arbre *touffu*. *Arbor patula*. Un bois *touffu*, bien garni, où les arbres sont près à près. *Densus*. Une barbe bien *touffue*. *Barba spissa, spissior*.

TOUG, ou TOUC. f. m. Terme de Relations. Espèce d'étendard que l'on porte devant le Grand-Vifir, les Bachas & les Sangiacs. *Vexillum Turcicum quod tougum vocant*. C'est une demi-pique au bout de laquelle est attachée une queue de cheval, avec un bouton d'or qui brille au-dessus. On dit pour montrer l'origine de cette coutume, qu'en une certaine bataille, l'étendard ayant été pris par les ennemis, le Général d'armée, ou selon d'autres, un simple cavalier, coupa la queue de son cheval, & l'ayant attachée au bout d'une demi-pique, encouragea les troupes & gagna la victoire. Ce qui fit qu'en mémoire d'une si belle action, le Grand-Seigneur ordonna qu'on se serviroit de cet étendard, comme d'un symbole d'honneur. On en porte trois devant le Grand-Vifir, quand il va commander l'armée. RICAUT.

TOUILLER. Vieux mot. C'est, dit Nicot, mêler confusément avec saleté & ordure. De-là vient *patouiller*: & *touillon* en Picard, pour un torchon; car en torchant & essuyant le ménage ou la vaisselle, il se souille & salit. Ménage, Dict. Etym. *Patouiller*, selon le même Nicot, est *touiller* avec la pâte, car il est composé de ces deux-là. Aucuns y entremêlent une r: *patrouiller*. Ménage, au mot *patouiller*.

TOUILLER, TOUILLON, PATOUIER, sont souvent dans la bouche du petit peuple de la Province. On lit *patoger* pag. 191. du 2 to. des œuvres de Cyrano de Bergerac. Le gloussement terrible des crapauds qui *patogeoient* dans la vase, me faisoient souhaiter d'être sourd.

TOUILLON. Nom de lieu. *Tuillium, Tullonum, Tullonum castrum, Tullinum, Tullio*. Ce lieu est du Diocèse d'Autun, & peu éloigné de cette ville. Voyez Valois, Not. Gall. p. 564.

TOUJOURS. Adv. de temps qui marque une éternité, ou une longue durée, & qui signifie continuellement, sans interruption, sans fin. *Semper, continuè, indefinenter, sine intermissione*. Les peines de l'Enfer dureront *toujours*, dans toute l'éternité. Je serai *toujours* votre serviteur; pour dire, tant que je vivrai. Les cieux roulent *toujours*. Ce jet-d'eau va *toujours*, jour & nuit. *Toujours*, signifie aussi, En-tout temps, de tout temps, en toute rencontre, en toute occasion. *Semper & ubique*. On a *toujours* vu, il arrive *toujours* que, &c. Les honnêtes gens sont *toujours* les plus estimés. Les beaux les plus régulières ne sont pas *toujours* les plus piquantes.

TOUJOURS, se dit aussi de ce qui se fait ordinairement. Il est *toujours* fou. *Semper stultescit*. Je lui dis *toujours* qu'il se corrige, & il mène *toujours* la même vie. Ce pêcheur tombe *toujours* dans son péché.

Toujours dans les desseins, toujours dans l'action. BRÉB.

TOUJOURS, continuellement, considérés dans une signification synonyme. Ce qu'on fait *toujours*, dit M. l'abbé Girard, se fait en tout temps & en toute occasion; ce qu'on fait *continuellement* se fait sans interruption & sans relâche. Pour plaire en compagnie, il faut y parler *toujours* bien, mais non pas *continuellement*.

TOUJOURS, se dit aussi dans le style familier pour En attendant, cependant. Je vais sortir, travaillez *toujours*. *Interim*, *at certe*, *tamen*. Il se dit aussi pour Au moins. Si les ennemis n'ont pas été entièrement défaits, *toujours* ont-ils été fort affoiblis. Il se dit aussi pour Nonobstant; quoi qu'il en soit, & on s'en sert en parlant des choses qui sont certaines, qui doivent nécessairement arriver. Vous jouirez d'une grande santé, vous avez de grands biens, *toujours* faut-il mourir.

On dit proverbialement, *Toujours* va qui danse, pour dire que pour peu qu'on travaille à une affaire, on ne laisse pas d'avancer.

TOUJOURS-AUGUSTE. Les anciens Empereurs; & à leur exemple ceux du bas Empire, se sont qualifiés *Toujours-Augustes* dans leurs lettres & diplômes, & on les traitoit de même dans les monumens, inscriptions & médailles.

TOUJOURS-BELLE. Terme de Fleuriste. Nom d'une tulipe qui ne change point, & dont les couleurs de blanc-naissant & rouge-pâle, ne diminuent jamais depuis sa naissance jusqu'à sa mort. MORIN.

TOUL. f. m. Vieux terme de Coutume. Canal. *Canalis*. Voyez la Coutume d'Anjou, art. 450. & du Pineau sur cette Coutume.

TOUL. Nom d'une ville de la Lorraine. *Tullum*. Elle est sur la Moselle, à cinq lieues de Nanci, vers le couchant, & à douze de Metz, vers le midi. *Toul* a un Evêché suffragant de Trèves. Elle a été ville Impériale; elle appartient à la France avec tout son territoire, depuis l'an 1552. MATY. Long. 23. d. 25'. 30". Lat. 48. d. 40'. 27".

TOULA. Petite ville de la Russie Moscovite, au Duché de Rezaou, à 36 milles de Moscou, au confluent de la Toula & de l'Uppa.

La rivière de Toula prend sa source dans le Duché de Rezaou, au-dessus de Crapicina, passe à *Toula*, à laquelle elle donne son nom, & se perd ensuite dans l'Occa.

TOULDRE. Voyez TOUDRE.

TOULET. f. m. Terme de Marine. C'est une cheville de bois posée sur la touletière, & contre laquelle on appuie la rame. P. FOURNIER. Il y a deux *toulets*. Aubin dit, *tolet*. Voyez ce mot.

TOULETIÈRE. f. f. Terme de Marine qui se dit des pièces de bois appliquées sur le vibord d'un bateau de nef, sur laquelle sont appuyées les rames. P. FOURNIER.

TOULLON. f. m. Vieux mot. Vieil habit. *Coquillard*. BOREL. *Vestis detrita*.

TOULON. Nom d'une ville de France, située sur la côte de la Provence, à dix lieues de Marseille, vers l'orient. *Telo*, *Telo Martius*, *Tolonium*, *Telenium*. *Toulon* n'est pas une fort grande ville, mais elle est belle, bien peuplée, marchande & riche. Il y a Viguerie, Sénéchaussée, Evêché suffragant d'Arles; mais ce qui la rend plus considérable est la bonté de son port, où le Roi tient les vaisseaux de guerre, qu'il arme sur la mer Méditerranée, où l'on voit le plus bel arsenal de mer qui soit sur toute cette côte. MATY. Valois, *Not. Gall. pag. 548*. *Toulon* est par les 23. d. 35'. 30". de longitude, & par les 43. d. 6'. 40". de latitude.

Toulon s'appelle en Latin *Telo Martius*, du nom de son fondateur, qui fut ou quelque *Telo Martius*, qui y conduisit une Colonie, ou un nommé Telo de Marseille, qui fut un grand Navigateur, très-habile dans l'Astronomie & dans la Marine, & qui, au rapport de Lucain, vivoit lors du siège de Marseille par César. *Pharf. L. III. v. 592*. Voyez Bouchel, *Hist. de Provence*, & Valois, *Not. Gall.*

*Ce Pilote fameux que Marseille nous vante,
L'infortuné Téton, de qui la main savante,*

*Rendoit le timon souple à tous ses mouvemens,
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiers élémens,
Cet illustre vieillard qu'instruisoient les étoiles,
A pressentir l'orage & composer ses voiles.* BRÉBEUF.

TOULON SUR L'ARROX. Nom d'une autre petite ville du Duché de Bourgogne, en France. *Tullonium ad Arrosium*. Elle est sur la rivière d'Arrox, à sept lieues de la ville d'Autun, vers le midi. MATY.

TOULOUBAN. Ville des Indes dans la province de Multan, à trente-cinq milles de la ville de ce nom.

TOULOUSAIN, AINE. f. m. & f. Nom de peuple. Qui est de Toulouse. *Tolosanus*, *a*. Les *Toulousains* sont les anciens *Volsques Teïtosages*, ou plutôt sont une partie de ces peuples. Les *Toulousains* ont communément beaucoup d'esprit. Valois appelle le *Toulousain* le territoire de Toulouse. *Tolosanus ager*, ou *pagus*.

TOULOUSE. Nom d'une ville de France, située dans le Languedoc sur la Garonne, à huit lieues de Montauban, du côté du midi. *Tolosà*, *Tolosæ Teïtosagum*, ou *Tolearum Teïtosagum*, *Civitas Tolosatum*. *Touloufè* est une ville très-ancienne. On y voit d'anciens Temples, des aqueducs, un amphithéâtre, & quelques autres marques de son ancienne splendeur. Elle a été capitale du Royaume des Wisigoths, ensuite de celui d'Aquitaine, auprès du Comté de *Touloufè*, & elle l'est maintenant du Languedoc, le premier Gouvernement de France. Elle n'a pas déchu, comme ont fait presque toutes les villes fort anciennes. Elle passe aujourd'hui pour la plus grande & la plus belle ville de France, & la mieux peuplée après Paris & Lyon. On y voit un fort beau pont de pierre sur la Garonne; une cave dans l'Eglise des Observantins, qui, dit-on, consume la chair des corps morts sans en gâter la peau, ni déjoindre les membres; & un pilier dans celle des Jacobins qui soutient cinq ou six voutes l'une sur l'autre. Sa maison de ville est célèbre par le nom de Capitole qu'elle porte, d'où est venu celui des Capitouls que l'on donne à ses Consuls. *Touloufè* a le second Parlement, & la seconde Université de France, une Académie, une Généralité; des Trésoriers de France, une Sénéchaussée, une Chambre des Monnoies, & un Archevêché. MATY. Voyez Valois, *Notit. Gall. p. 619. 620. 621*. Jean XXII. en 1317, par une Bulle du 25 de Juin, divisa en cinq le Diocèse de *Touloufè*, voulant qu'outre Toulouse & son Diocèse particulier, Montauban, Saint Papoul, Rieux & Lombez, eussent aussi le leur; exemptant absolument *Touloufè* de la Jurisdiction & de la dépendance de l'Eglise de Narbonne, dont jusques-là elle avoit été suffragante, & l'érigeant en Métropole, & lui donnant pour suffragans les quatre nouveaux Evêchés ci-dessus nommés, & de plus celui de Pamiers. Il partagea aussi les revenus de l'Eglise de *Touloufè*, & en assigna à l'Eglise de *Touloufè* 10000 livres tournois, à chacun des quatre nouveaux Evêchés 5000 livres, & à celui de Pamiers, outre ce qu'il avoit déjà, une portion qu'il se réservoir à fixer. L'Université de *Touloufè* fut établie en conséquence d'un article du Traité fait à Paris en 1229, entre le Roi Saint Louis & le Comte Raimond. Grégoire IX. confirma cet établissement en 1233. Par le Traité que fit à Meaux en 1229, Raimond Comte de *Touloufè* avec le Roi Saint Louis alors mineur, pour être absous de l'excommunication & rentrer dans ses États: il est réglé qu'il donnera quatre mille marcs d'argent pour entretenir des Maîtres à *Touloufè* pendant dix ans: savoir deux Docteurs en Théologie, deux Decrétiens, c'est-à-dire, Canonistes, qui expliquoient le Decret de Gratien; six Maîtres des Arts libéraux, & deux de Grammaire. C'est l'intention de l'Université de *Touloufè*. FLEURY, *Hist. Eccles. L. LXXIX*. Dans l'ancien Missel Gothique-Gallican, *Touloufè* est appelée Rome de la Garonne. *Roma Garonna*. *Touloufè* est à 19. d. 5'. de longitude, & à 43. d. 37'. de latitude.

Le Comté de *Touloufè*. *Tolosanus Comitatus*. C'étoit anciennement un petit État de la France. Il portoit quelquefois le nom de Province de Saint Gilles, & il s'étendoit depuis la Gascogne jusqu'au Rhône, renfer-

mant presque tout le Languedoc. Il commençal'an 778, sous Charlemagne, & il fut incorporé à la Couronne de France l'an 1361, par le Roi Jean, à cause de l'extinction de la famille des Comtes de *Toulouze*. *MATY.*

TOUMAN. *Voyez TOMAN.*

TOUPET. f. m. Petite touffe de certaines choses, de poil, de cheveux, d'arbres. Il y a dans son parc un petit *toupet*, ou bouquet de sapins. Il a un *toupet* de cheveux blancs au milieu des noirs. Il n'a qu'un *toupet* de cheveux sur le front.

Les Turcs ont un *toupet* de cheveux sur le haut de la tête. Les Lazaristes & les Eudistes ont la barbe en *toupet* sur le menton. *Dict. des Arts, 1731.*

TOUPET, se dit particulièrement de la bordure de cheveux qui accompagne le front depuis une tempe jusqu'à l'autre, soit dans la chevelure naturelle, soit dans la perruque. *Capillamentum anticum, temporale.* Son *toupet* est si bien arrangé, qu'on ne diroit pas qu'il a une perruque. Le *toupet* de la perruque est trop relevé.

En marécherie, on appelle *toupet* d'un cheval, les crins placés sur la tête, entre les deux oreilles, qui tombe sur le front.

TOUPÉTI. f. m. Terme de Relation. Pièce de toile dont les Indiens se couvrent. *Stola Indica.* Le Prince donna de beaux *toupétis* aux Catéchistes. *LET. ÉDIF. & CUR. Rec. IX. p. 223.*

TOUPI. f. m. *Voyez Ntoui:* c'est la même chose.

TOUPIE. f. f. Espèce de sabot qui a une pointe de fer sur laquelle il tourne, quand on l'a lâché par le moyen d'une corde qui étoit tortillée autour. *Turbo.* C'est ce que Virgile appelle *Volubile buxum*, parceque les toupies sont ordinairement de buis. *Voyez* la belle description qu'il en fait *ÆNEID. L. VII. ceu quondam torto volitans sub verberibus turbo*, &c. *PERSE* a dit aussi *buxum torquere flagello*, fouetter un sabot, une toupie.

On disoit autrefois *turpié*, & ce mot vient de *turbo*. *NICOD.* Ménage le dérive du Grec *τῦρις* qu'on trouve dans *Hésychius*. On le trouve aussi dans *Julius Pollux*.

TOUPILLER. v. n. Faire plusieurs tours & retours inutiles dans une maison, sans savoir ce qu'on fait, ni ce qu'on cherche. *In modum turbinis circumagi, circumcursare.* Voilà une servante qui ne fait que *toupiller*. Il n'est que du discours familier.

Ce mot vient apparemment de ce que celui qui tourne ainsi, imite la toupie. On disoit autrefois *toupier*.

TOUPILLON. f. m. Diminutif de *toupet*. *Toupillon* de cheveux. Il se dit aussi des orangers, pour signifier une confusion de plusieurs petites branches chargées de plusieurs feuilles. Il faut ôter ces *toupillons*, ils nuisent aux belles branches.

Ces *toupillons* servent de retraite aux punaises & autres animaux. Un bon jardinier doit avoir soin d'ôter une partie de ces petites branches, qui se nuirent les unes aux autres, & de n'en conserver qu'une ou deux, si elles sont bien placées pour la figure de l'arbre. C'est ce qu'on appelle déroutiller.

TOUPIN. f. m. Espèce de toupie dont les enfans se servent pour se divertir en la faisant tourner sur la pointe à force de les fouetter avec des lanières de cuir ou des peaux d'anguille emmanchées d'un bâton. Le *toupin* n'a point de fer comme la toupie. On s'en joue sur la glace ou la terre bien unie. C'est ce qu'on appelle à Paris & ailleurs un *sabot*; mais en Normandie on dit un *toupin* & *M. Huet* qui étoit de cette Province a dit que le vaisseau que l'on pend ordinairement au bras de *Bacchus* a la figure d'une corne renversée ou d'un *toupin*.

TOUPIN, COCHOIR, CABRE, MASSON ou GABIEU. f. m. Terme de Cordier. Espèce de cône tronqué, le long duquel on fait des rainures pour le mettre entre les fils ou torons qu'on veut commettre.

TOUQUE. *Voyez TOUCQUE.*

TOUQUES, Bourg de France en Normandie, avec château & port de Mer, au Diocèse de Lisieux.

TOUQUET. f. m. **ROUSSETTE.** f. f. Nom d'un oiseau. *Rubetra.* Le *touquet*, appelé autrement *Rouffette*, a le haut de la tête, les ailes & la queue noires; son dos & son cou tirent sur le cendré. Il vole proche de terre, & est un peu plus petit que le pinson, son bec & ses

jambes, les pieds & ses ongles sont noirs, ainsi que l'extrémité de sa queue & de ses ailes. Le mâle est différent de la femelle en ce qu'il a le ventre blanchâtre; son dos, la tête & son cou sont d'une couleur cendrée, elle a une ligne blanche à travers de ses ailes. Cet oiseau fréquente pour l'ordinaire les buissons. *Aldrovand* parle d'un autre qui a beaucoup de ressemblance avec celui-ci; car il a la tête noire, le dessus du corps cendré tirant sur l'obscur, & blanchâtre par le dessous. *Bellon* fait mention d'une *rouffette* qu'il décrit ainsi. Elle est, dit-il, de la grandeur d'une fauvette brune, & plus petite que le rossignol. Elle a plusieurs mâdres entre-phénicée & orangé sur le bord des plumes; & parce que le champ du pennage de cet oiseau paroît roussâtre, on lui a donné le nom de *rouffette*. Ses grivelures sont fréquentes sur l'estomac, sur la tête, autour du cou, & sur le dos; les plumes de sa queue & de ses ailes sont brunes; son bec est pointu, noirâtre & foible, les bords & les dedans de couleur jaune, ses jambes & ses pieds sont blanchâtres.

TOUR. f. m. Mouvement en rond, mouvement circulaire. *circulatio, orbis.* Le Tour du soleil, des planètes. *Orbis astrorum.* Le Soleil fait son tour en un an, Saturne en trente ans ou environ, Jupiter le fait en douze. Cette roue fait deux tours pendant que celle-là en fait un; un tour de meule; encore un tour de broche, & le poulet sera cuit.

On dit adverbiallement, à tour de bras, pour dire, de toute la force du bras. Donner un soufflet à tour de bras. Il est d'un usage assez rare.

TOUR se dit par extension de plusieurs autres mouvements, quoiqu'ils ne soient pas en rond. Ainsi: l'on dit faire un tour, aller & venir. *Itio; itus, reditus.* Il a fait un tour dans le parc, un tour d'allée. Faisons quelques tours de jardin.

On dit qu'un homme est allé faire un tour, qu'il est sorti pour revenir bientôt; qu'il est allé faire un tour de promenade, c'est-à-dire, se promener.

Pour dire qu'une rivière va en serpentant, en tournoyant, qu'elle se replie sur elle-même, on dit qu'elle fait plusieurs tours & retours. *Flexus, moandri.*

On dit dans le même sens les tours & retours d'un labyrinthe, les sinuosités. Les tours & retours que le sang fait dans les veines & dans les artères.

Sanguis ut humanos circumvagus irrigat artus, Itque reditque viam, &c.

Jouer un tour de trictrac, jouer une partie de trictrac, composée de douze trous, dont chaque trou vaut douze points.

A certains jeux de cartes, jouer un tour; c'est jouer un certain nombre de coups, en sorte que chacun des joueurs tienne encore les cartes une fois, ait une fois la main. Au brelan faire un tour aux écus, aux louis, c'est convenir que chaque joueur mettra à chaque coup un écu, ou un louis devant lui.

Au médiateur, on appelle tours doubles, les derniers coups de la partie, où l'on paie tout double, le jeu, les matadors, la consolation, les bêtes, &c.

TOUR se dit encore pour circonférence, circuit, le côté extérieur de quelque figure que ce soit: *Circuitio, Circuitus.* Le tour de la ville, le tour d'un jardin: cette tenture de tapisserie fait le tour de la chambre: elle a tant d'aunes de tour, c'est-à-dire, de cours. Les litres & ceintures funèbres font le tour de l'église. Cette colonne a tant de tour.

Quand on dit, faite le tour d'un jardin, de la ville, &c. c'est la même chose que si l'on disoit, aller au tour de. Plusieurs voyageurs ont fait le tour du monde.

TOUR DE L'ÉCHELLE. Les Couvreurs appellent ainsi un espace entre deux mesures, assez large pour y placer leurs échelles, pour en réparer les toits.

TOUR de l'échelle. Terme de Coutumes. C'est une servitude en vertu de laquelle celui à qui elle est due, lorsqu'il fait refaire son mur, ou qu'il fait construire quelque bâtiment, peut poser une échelle sur l'héritage d'autrui, & occuper l'espace de terre qui est nécessaire pour le tour de l'échelle; ce qui peut aller à cinq ou six pieds, suivant le témoignage de *Ragueau*, verbo

Eschellage. Monsieur le Lieutenant Civil, dans un Acte de notoriété qu'il a donné le 23 Août 1701, dit que le *tour de l'échelle* est de trois pieds de distance.

Lorsqu'on vend les héritages joignants immédiatement une maison, ou en faisant des partages, on a soin de retenir le *tour de l'échelle*, mais quand on n'a point ce droit, le voisin des maisons est obligé de souffrir le *tour de l'échelle*, quand on ne sauroit les couvrir autrement; mais alors on lui paye le dédommagement.

TOUR DU CHAT. Terme d'Architecture. Les Ouvriers appellent ainsi un demi pied d'isolement, & un pied de plus en épaisseur, que le contremur des fours & des forges doit avoir selon la Coutume de Paris. Ils le nomment aussi ruelle. DAVILER.

TOUR DE LA SOURIS. Les mêmes Ouvriers appellent ainsi deux à trois pouces d'isolement qu'un contremur doit avoir pour les potteries d'aisances & contremur d'un pied d'épaisseur, contre un mur mitoyen pour la fosse; & entre deux fosses, quatre pieds, &c. ID.

TOUR se dit aussi de plusieurs choses, mises en rond, qui servent pour l'habillement ou pour la parure. Ainsi l'on dit un *tour* de cou. *Linteum collare*. Un *tour* de gorge. *Mamillare*.

TOUR DE CHEVEUX. On appelle *tour de cheveux*, les cheveux postiches qu'on ajoute pour allonger les cheveux naturels quand ils sont trop courts. On ne leur donne pas le nom de *tour de cheveux* parce qu'ils vont tout au tour de la tête; car il n'y en a qu'au derrière & un peu sur les côtés: mais parce que le cordon qui les attache fait tout le tour de la tête, par-dessous les cheveux naturels; de façon qu'on ne sçait si ce sont des cheveux naturels ou s'ils sont ajoutés. M. N... paroît avoir une chevelure magnifique; mais c'est qu'il a un *tour de cheveux*.

On appelle *tour* de lit, l'étoffe attachée au bois d'en haut qui environne le lit. J'ai acheté un *tour* de lit de damas.

Le *tour* du visage, est la circonférence du visage. Un beau *tour* de visage. *Vultus, oris ductus*.

TOUR, trait de subtilité, d'adresse de main. On dit dans ce sens, un *tour* de gibecière, un *tour* de gobelets, un *tour* de cartes, un *tour* de main. *Fallacies, fallacia, praestigiae artes*. Faire des *tours* de passe-passe. Voilà un beau *tour* d'adresse. On le dit généralement de tous les *tours* que font les bateleurs & les charlatans pour amuser ou attraper la populace.

On le dit figurément & familièrement pour trait d'habileté ou de finesse. Voilà de vos *tours*. Il m'a joué un *tour*, ou d'un *tour*. Cette femme qui se coupa la langue avec les dents, & la cracha au visage du tyran, pour ne pas révéler son secret, avoit raison de craindre que sa langue ne lui jouât un méchant *tour*.

Dans ce sens on dit proverbialement un *tour* de maître Gonin, c'est-à-dire, d'un adroit & rusé. *Tour* du bâton, façon de parler proverbiale, qui se dit des profits qui ne sont point attachés à une place, à un emploi, à un poste, mais qu'on en tire par industrie, par un *tour* ou une adresse de la conduite.

Dans cette acception il est généralement employé comme synonyme de procédé, manière d'agir. *Agendi ratio*. C'est un *tour* d'habile homme. Un *tour* de fripon. Donner un *tour* à une affaire, c'est la montrer sous un certain point de vue, la faire voir d'un certain côté. Le succès dépend du *tour* que le Rapporteur donnera à votre affaire.

TOUR en matière d'Eloquence, se dit de la manière de penser, de sentir & de présenter les choses sous une certaine forme.

La plupart des hommes qui réfléchissent, ont à peu près les mêmes pensées sur les mêmes sujets. Il n'y a que le *tour* qui les distingue: c'est-à-dire, que la vérité qui se présente la même quant aux fonds à tous les esprits attentifs, se modifie diversément selon les diverses dispositions qu'elle trouve dans l'âme qui la conçoit. Elle se façonne, pour ainsi dire, dans notre entendement; elle se colore dans l'imagination; elle s'anime dans le cœur. Elle prend ainsi un air marqué, souvent original, qui de la pensée passe dans l'expression. C'est ce qu'on appelle *tour* d'esprit.

Chaque peuple, dit le P. André, a le sien propre qui forme le génie dominant de la nation. Grave & majestueux en Espagne; libre & cavalier en France; véhément & impétueux en Angleterre; délicat & fin en Italie; solide & ferme en Allemagne.

Il en est de même des Particuliers. Chacun a son *tour* d'esprit qui le caractérise dans la nation. Le sublime de Corneille, & le gracieux de Racine; le bon sens lumineux de Boileau, & le sel piquant de Molière; la force de Bossuet, & la délicatesse de Fenelon; la noble facilité de Malebranche, & le brillant de Fontenelle; la vivacité rapide de Bourdaloue, & la douceur ininuante de Massillon; le burin profond du Cardinal de Retz, & le crayon fin de Pascal nous font voir dans nos propres écrivains des manières de penser presque aussi différentes que celles d'un Espagnol & d'un Italien.

Mais en quoi consiste la beauté de ce *tour* d'esprit qui distingue les grands Auteurs des médiocres, qui relève quelquefois leurs productions les plus foibles, & d'où il arrive si souvent que la même parole qui dans les uns ne paroît qu'une proposition toute simple, qui n'a rien de piquant, devient dans les autres ce qu'on appelle une belle pensée, un beau sentiment, un bon mot. Les Auteurs médiocres, sans génie & sans âme, nous présentent les objets froids comme eux, & inanimés; au lieu que les grands Écrivains nous les transmettent avec toutes les images & avec tous les mouvemens qu'ils en reçoivent eux-mêmes. Les uns ne font que les crayonner; les autres les peignent. Ceux-là ne savent tout au plus que les décrire; ceux-ci les gravent jusqu'au fond du cœur par le *tour* d'imagination & de sentiment dont ils les animent. Nous en sommes frappés comme d'un éclair qui nous surprend. Nous y voyons tout à coup paroître quelque trait du beau qui fait un effet si prompt sur notre esprit. Ici un esprit vif & juste, qui sait en peu de mots nous offrir plusieurs idées lumineuses: là un esprit facile & profond, qui pense, & qui fait nous faire penser: un esprit fin & modeste, qui fait nous faire entendre ce qu'il n'est pas permis de dire: une imagination riante, qui nous réveille par ses saillies: un génie élevé, qui nous élève avec lui au-dessus des préjugés vulgaires: un cœur généreux, qui nous rend, comme lui, supérieurs aux faiblesses des autres hommes: en un mot, une manière de penser ou de sentir les choses, qui n'a rien de commun, & qui n'a rien que de naturel. Voilà dans une pièce d'esprit ce qu'on doit entendre par la beauté du *tour*.

On le dit aussi de la manière dont on exprime ses pensées & dont on arrange ses termes. *Dicendi, scribendi ratio, modus*. C'est dans ce sens qu'on dit, le *tour* d'une période. Ces vers sont d'un *tour* agréable, noble, galant. Une pensée est neuve par le *tour* qu'on lui donne.

Il y a des *tours* d'expressions irrégulières qui ont beaucoup de grâce en prose & en poésie. C'est ainsi qu'on met souvent le cas devant le verbe, comme quand on dit, *la vertu la plus pure, on la ternit; les actions les plus innocentes, on les noircit, &c.* Quelquefois aussi on met le nominatif après le verbe. *Déjà frémissait dans son camp l'ennemi confus & déconcerté, &c.*

TOUR se dit aussi pour rang alternatif, l'ordre dans lequel chacun doit dire ou faire quelque chose. *Ordo, vices*. Votre *tour* est passé; chacun a son *tour*. Votre *tour* reviendra. C'est mon *tour* à parler. Il y a des gens qui raisonnent au jour la journée, & selon la passion qui est de jour pour commander.

En Languedoc on nomme Barons de *tour*, ceux qui à leur *tour* ont entrée aux états.

TOUR, en matière bénéficiale signifie le rang dans lequel plusieurs personnes ont droit de nommer ou présenter alternativement aux bénéfices qui viennent à vaquer. Il y a des églises où l'Evêque nomme par *tour* avec le Chapitre. Quand il y a plusieurs Patrons ecclésiastiques, chacun d'eux nomme à son *tour*. Les Chanoines entre eux nomment ou confèrent certains bénéfices.

fices à leur *tour*. On appelle Tournaire celui qui est en semaine, qui a ce droit.

TOUR A TOUR. Façon de parler adverbiale. Alternativement, l'un après l'autre. *Alternè, alternà vice, alternis vicibus*, ou en sousentendant *vicibus, alternis*. Vous parlez *tour à tour*. *Alternis dicetis*. Les Muses veulent qu'on chante *tour à tour*. *Amant alterna camænæ*, (en sousentendant *verba*) entretien où l'on parle chacun à son tour. *Alternus sermo*.

TOUR. Terme de Pâtissier. C'est une table ronde & épaisse sur laquelle les pâtissiers détrempent la pâte pour leurs pâtisseries. *Mensa rotunda*.

TOUR se dit aussi dans les Manufactures & Blanchisseries de cire, d'un gros cylindre ou rouleau de bois dont se servent ceux qui la purifient & l'appêtent pour la grêlour ou grainer avant de la mettre sur les toiles pour être blanchie.

TOUR. Terme de Cordier. Voyez ROUET.

TOUR, ou TOURET. Terme de Marine. C'est un moulinet fait à peu près comme le *touret* d'un cordier, qui sert à faire du bittord dans le vaisseau.

TOUR se dit aussi de l'atelier d'un Tourneur, de la machine qui se meut circulairement, & sert à arrondir les ouvrages. *Tornus*. Cette machine est composée de deux jumelles ou pièces de bois parallèles à l'horison, sur lesquelles sont posées deux autres pièces perpendiculaires qui sont mobiles, & qu'on arrête pourtant où l'on veut par le moyen d'une clef faite en forme de coin. On les appelle *poupées*. Elles ont deux pointes qui supportent la pièce sur laquelle on travaille, qui tourne par le moyen d'une corde qu'on entortille autour, laquelle est attachée en haut au bout d'une perche pliante qui fait ressort, en bas à une planche qu'on fait mouvoir avec le pied. Il y a aussi le support sur lequel on appuie le ciseau pour le tenir plus ferme.

Le R. P. Plumier a fait en 1701 un fort beau livre sur le *Tour*, sur l'art de tourner, & de faire au *tour* des ouvrages très-déliés. On dit en ce sens qu'une femme a les bras faits au *tour*, pour dire parfaitement beaux, bien faits. Elle a la gorge faite au *tour*. On dit de même qu'un homme est fait au *tour*, qu'une femme est faite au *tour*. *Ad unguem factus*.

TOUR se dit aussi d'un gros cylindre, ou essieu qui sert en la plupart des machines pour élever des fardeaux, qui se remue avec une roue, ou des leviers sur lesquels la corde se tourne. *Scapus, cylindrus*. On l'appelle autrement *treuil*.

TOUR, TOUR DE COUVET, c'est, dans un Couvent de filles, une espèce de machine en forme de boisseau, ouverte en partie, & posée verticalement à hauteur d'appui dans la baie d'un mur de refend, où elle tourne sur deux pivots pour faire passer diverses choses dans le Couvent, & les en faire sortir. *Vertibulum, versatile tympanum*. On appelle aussi *tour*, la chambre où est cette machine. Il y a des Religieuses préposées au *tour*, qui parlent au *tour*, & qu'on appelle Dames du *tour*. Voyez TOURIÈRE.

TOUR DE CABLE. Terme de Marine, qui se dit lorsqu'un vaisseau est affourché, & que les deux cables se sont croisés près des échubiers.

TOUR-ET-CHOQUE. Tour que l'on fait faire à un cable autour de la birte & de ses montans. *Choque* est le *tour* que l'on fait faire ensuite au même cable par-dessus la tête du montant de la birte. MANŒUV.

TOUR DE CALANDRE. Donner un *tour de calandre* à une étoffe ou à une toile, c'est la faire passer une seule fois sous la *calandre* : quatre *tours* s'appellent une demi-voie, & huit *tours* une voie de *calandre*. Voyez CALANDRE.

TOUR DE CHARDON. Terme de Manufactures de Laine. Voyez VOIE DE CHARDON.

TOUR DE GOSIER. Terme de Musique. C'est à peu près ce que les Italiens appellent *Ribattuta di gola*, ou *trillo*, & *trilletto* quand il n'est pas si long. C'est un des agréments du chant qui se fait par plusieurs battements du gosier, d'une note à la note qui est immédiatement au-dessus. BROSSARD. Cela se fait en battant fort vite alternativement, ou l'un après l'autre deux sons en degrés conjoints comme *fa, mi*, ou *mi, fa*.

Tome VIII. I. Partie.

re; &c. de manière qu'on commence par le plus haut, & qu'on finisse par le plus bas; c'est là proprement la cadence ou le tremblement à la Française. C'est aussi souvent ce que nous appelons *Tour de gosier*, & double cadence. Les Italiens se servent sur-tout de cet agrément sur la fin de certaines tenues de 2, 3, 4 & plus de mesures. Ce qui sert comme à relever ou refuser la voix qu'une tension trop longue pourroit avoir fait relâcher. ID.

TOUR DE REINS. Terme de Chirurgie. C'est ainsi qu'on appelle une rupture ou une foulure de reins occasionnée par quelque effort. Il lui a donné un *tour de reins* en luttant avec lui. Il s'est donné un *tour de reins* en levant ce fardeau.

On dit figurément & populairement donner un *tour de reins* à quelqu'un, pour dire, lui nuire en quelque chose, dans ses desseins ou dans sa fortune.

TOUR. f. f. Terme d'Architecture. Bâtiment haut élevé & de plusieurs étages, qui est ordinairement de forme ronde. *Turris*. On fortifioit autrefois les places avec des *tours*, avant l'invention du canon. On les attaquoit avec des *tours* de bois mobiles, qu'on élevoit sur des roues pour voir dans la ville. C'étoit des machines faites pour élever les assiégés à la hauteur des murailles, en chasser les assiégés à coups de flèches, & y passer des ponts qui s'abattoient. Ces *tours* avoient quelquefois vingt étages & trente toises de haut. Elles étoient couvertes de peaux nouvellement écorchées, & cent hommes étoient employés à les remuer, & à tirer sur les assiégés. ABR. DE VITRUE. On en fait aussi pour faire des prisons, des lieux forts. Les *tours* de la Bastille. La *tour* de Mongommeri. On en fait aussi pour découvrir de loin, de toutes sortes de figures, carrées, pentagones, &c. La *tour* de Cordouan sert de phare. Il y a à la Chine une fameuse *tour* de porcelaine, dont les Hollandois ont dit des merveilles. Ce que le P. le Comte en a rapporté, est plus vraisemblable & plus croyable. Les *tours* des Églises servent de clocher. Elles sont d'ordinaire terminées par une aiguille, ou flèche.

Ce mot en ce sens vient du Syriaque *tur*, ou de l'Hébreu *tzur*, à ce que dit Borel, mais plus immédiatement du Latin *turris*, ou du mot Celtique ou Bas-Breton *tour*, qui signifie la même chose que *turris* en Latin.

TOUR, se dit en termes de Blason avec plusieurs épithètes qui en chargent les parties. On les appelle *rondes, carrées, crenées, carnelées*, ou *crenelées*. *Turris rotunda, quadrata, pinnata*. Les unes sont sans porte, les autres avec la porte grillée; les unes sont maçonnées, quelques autres sont couvertes; & il y en a de sommées de girouettes ou d'autres pièces.

TOUR, en matière de médailles, est une marque de magasins faits pour le soulagement du peuple. *Turris in numisinate*. On n'en trouve sur les médailles que depuis le Grand Constantin. Le P. JOUBERT, dans la Science des médailles.

TOUR, s'est dit aussi d'une machine ou petit château de bois qu'on posoit sur le dos des éléphants, quand on les menoit à la guerre, dans laquelle on mettoit plusieurs soldats pour combattre. *Turricula*.

TOUR, est aussi une pièce du jeu des Echecs, qui est posée aux extrémités du tablier, & qui ne se remue qu'à angles droits. *Turris in ludo latrunculorum*. On donne échec au Roi & à la *Tour* avec le Chevalier. On mate avec un Roi & une *Tour*.

TOUR. Terme d'Architecture. Une *tour* isolée est celle qui est détachée de tout bâtiment, & sert à plusieurs usages, comme de clocher, ainsi que la *tour* ronde penchée de Pise : de Fort, comme celles qui sont sur les côtes de mer, ou sur les passages d'importance : de Fanal, comme celles de Cordouan & de Gènes : de Pompe, comme autrefois la *tour* de Marli, &c. ID.

TOUR DE BABEL. Voyez BABEL, & BABYLONE.

TOUR DE BOUR, DE CORDOUAN, D'ORDRE, &c. Voyez BOUR, Cordouan, Ordre, &c.

TOUR DE DÔME. C'est le mur circulaire ou à pans, qui porte la coupe d'un dôme, & est percé de vitraux, & orné d'Architecture par dedans & par dehors. DAVILLER.

TOUR D'ÉGLISE. C'est un gros bâtiment élevé, le plus souvent carré, & accompagné d'un semblable, qui fait partie d'un portail d'une Eglise. Ces sortes de *tours*, qui sont de pareille symétrie aux Eglises Cathédrales, sont ou couvertes en terrasse, comme à Notre-Dame de Paris, à S. Étienne de Bourges, &c. ou terminées par des aiguilles ou flèches, comme à Notre-Dame de Reims, à Notre-Dame de Rouen, &c. On appelle *tour* chaperonnée, celle qui a un petit comble apparent, comme à S. Jean en Grève à Paris. DAVILLER.

TOUR DE LÉANDRE, ou KHES-CALES. C'est une petite forteresse, située sur un rocher, dans le canal de Constantinople, entre cette ville & celle de Scutari, en Natolie. *Turris Leandri.* On voit de ce lieu toute la ville de Constantinople, Péta, Galata, & plusieurs autres édifices, qui font une très-belle perspective. MATY. La *Tour de Léandre* est tout près du cap de Scutari. L'Empereur Manuel la fit bâtir sur un écueil d'environ 200 pas de tour, & en fit construire une autre du côté de l'Europe au couvent de S. George pour y rendre une chaîne, qui fermât le canal (de la mer Noire.) M. Gilles a remarqué qu'il y avoit autrefois un mur dans la mer, lequel occupoit le passage qui se trouve entre l'écueil où est la *Tour*, & la Terre-ferme d'Asie. Il y a beaucoup d'apparence que c'étoit l'ouvrage du même Empereur. Car par ce moyen la chaîne étant tendue d'une tour à l'autre, il n'étoit pas possible aux vaisseaux de remonter le canal de la mer Noire. M. Gilles assure que les Turcs ont démolí ce mur, pour en employer les pierres à d'autres bâtimens. Ils nomment cette *Tour* la *Tour de la pucelle*; mais les Français ne la connoissent que sous le nom de la *Tour de Léandre*, quoique les amours de Héro & de Léandre se soient passés bien loin de là sur les bords du canal des Dardanelles. Cette *Tour* est carrée, terminée par un comble pointu, & garnie de quelques pièces d'artillerie, enfermée dans une enceinte, qui est aussi carrée: elle est presque sans défense, & n'a pour toute garnison qu'un Concierge, qui reçoit les appointemens de son gouvernement sur ce que lui donnent les Janissaires ou les Marchands de Constantinople qui vont s'y divertir en secret. On prétend que l'eau douce du puits qui est creusé dans cet écueil est une source vive; d'autres assurent que ce n'est qu'une citerne dans laquelle se vident les égoûts du comble, par un tuyau caché dans la muraille. TOURNEFORT, *Voyage*, T. II. p. 136, 137.

TOUR DE LONDRES. C'est un vaste bâtiment situé auprès de la Tamise au-dessous du pont à l'orient de Londres, ainsi nommé d'une Tour blanche & carrée qu'on voit au milieu. La *Tour de Londres* a environ un mille de circonférence. Elle est environnée d'une vieille muraille avec un fossé fort large & profond, & elle commande la cité & la rivière. Soixante pièces de canons y sont toujours en batterie. C'est là qu'est le grand Arsenal du Royaume, où se fabrique la monnaie, où l'on conserve les joyaux de la Couronne, les Archives du Royaume, les Actes du Parlement, les Traités de Paix en original, Lignes, Alliances, Pièces authentiques touchant les Conquêtes de la Nation, &c. Le Gouvernement de cette place importante est confié à un Connétable ou Gouverneur, qui est d'ordinaire une personne de la plus haute qualité. Il a sous lui un Lieutenant, un Sous-Lieutenant & un Officier de la porte, appelé en Anglois *Gentleman Potter*, lequel doit porter tous les soirs les clefs au Connétable, & en son absence au Lieutenant, & aller les recevoir tous les matins. Il commande les gardes des prisonniers. *Abr. Chron. de l'Hist. d'Angl.*

TOUR MARINE, est une *tour* qu'on bâtit sur les côtes de la mer pour y loger quelques soldats, & découvrir les vaisseaux ennemis. *Pharus, turris.* Ces *tours* ordinairement n'ont point de porte, & on y entre par des fenêtres qui sont au premier ou au second étage, avec une échelle qu'on tire en haut quand on est dedans. On se sert quelquefois de ces *tours* dans la fortification des places.

TOURS mobiles. Les Anciens se servoient de *tours* mobiles dans les sièges. Elles ne différoient presque en

rien d'une maison de charpente de plusieurs étages, sinon qu'elles étoient moins solidement construites que ces *tours* qui font tant de bruit parmi les Savans. Elles étoient composées d'un assemblage de poutres & de grosses solives, capables de résister contre l'effort des masses lancées par les balistes & les catapultes des assiégés. Cet assemblage de montans & de traversans étoit couvert de forts madriers mis en travers. Il se fait aujourd'hui des *Tours mobiles* de charpente, pour servir à réparer & peindre les voûtes, & à tondre & dresser les palissades des jardins. Les Jardiniers les nomment chariots. Il se fait encore des *Tours* fixes de charpente, pour élever des eaux, comme celle qui servoit à la Machine de Marli, qui a été placée depuis à l'Observatoire de Paris, & ensuite démolie, parce qu'elle menaçoit ruine. Toute *Tour mobile* se dit en Latin, *Turris ambulatoria*. DAVILLER.

TOUR DE MOULIN A VENT. C'est un mur circulaire qui porte de fond, & dont le chapiteau de charpente couvert de bardeau, tourne verticalement pour exposer au vent les volans ou les ailes du moulin. ID.

TOUR RONDE, & TOUR CREUSE. *Tour ronde*, c'est, selon les ouvriers, le dehors; & *tour creusée*, le dedans d'un mur circulaire. ID.

TOUR DES PALMES. Nom d'une des Congrégations par l'union desquelles Alexandre IV. forma l'Ordre des Hermites de S. Augustin. *Congregatio Religiosa à Turre Palmarum dicta.* Il n'est pas sûr que la Congrégation de la *Tour des Palmes* suivit la Règle de S. Augustin avant l'union. P. Hélyot, T. III. p. 12.

TOUR DU PIN. Nom d'un bourg de France, situé dans le Dauphiné, à huit lieues de Lyon vers le levant. *Turris Pini.* La *Tour*, d'où ce lieu a pris son nom, est maintenant ruinée. MATY. C'est ce lieu qui a donné le nom à cette illustre Maison de la *Tour du Pin*.

TOUR DE ROUSSILLON. Cette *Tour* est dans le Roussillon, sur une colline près du Tet, à demi-lieue au-dessous de Perpignan. *Turris Ruscinonensis.* Elle est la place de l'ancienne *Ruscino*, *Rusino*, *Ruscinus*, qui a donné son nom au Roussillon, & des ruines de laquelle Perpignan a été bâtie. MATY.

TOURAILLE. f. f. Pour faire la bière, après qu'on a fait germer l'orge, jusqu'à ce que le germe sorte de chaque grain de la longueur de quatre ou cinq lignes, on le fait sécher dans un bâtiment appelé *touraille*, sur un plancher à claires-voies, & dont les ouvertures sont couvertes de grandes pièces d'étoffe de crin de cheval. Pluche.

TOURAIN. Nom d'une Province de France. *Turonici pagus, Turonia.* Elle a titre de Comté, & elle est située autour de la Loire, du Cher, de l'Indre & de la Vienne, entre le Berri, le Blésois, le Vendômois, l'Anjou & le Poitou. Cette Province dépend du Gouvernement général de l'Orléanois. Elle n'a pas une grande étendue, mais elle est si fertile qu'on l'appelle le Jardin de France. Ses lieux principaux sont Tours, capitale, Amboise, Chinon & Loches. MATY.

TOURANGEAU. Qui est de Tours, ou de Touraine. *Turo, Turonensis.* Christophe Plantin, cet habile Imprimeur du XVI^e siècle, étoit *Tourangeau*. Le P. Rapin, Jésuite, célèbre par tant d'ouvrages de Poésie & de belles Lettres, & mort à Paris le 27 Octobre 1687, étoit aussi *Tourangeau*.

TOURANGETTES. f. f. pl. Espèce de petites serges qui se fabriquent en quelques lieux de la Généralité d'Orléans, particulièrement au Montoir. Elles sont ou blanches ou grises, & se font de laines du pays.

TOURBE, TOURBLE. f. f. Troupe assemblée; nombre de personnes. *Turma, turba, multitudo.* Je ne me fie pas à cette *tourbe* de Barbares, je ne m'attends qu'à vous. VAUG. Il vient du mot Latin *turba*, troupe. On disoit autrefois *tourbe* soldatesque, pour une troupe de gens de guerre. Il n'est plus usité que dans le burlesque, ou dans les vers qu'on fait en style antique.

Pourquoi les faits par une erreur servile,
Mettre en Latin ? non, non, tourbe indocile,
D'inscriptions nous allons faire troc,

Hors de là, *tourbe* est vieux en ce sens, & n'est plus en usage qu'en cette phrase du Palais : Enquête par *tourbes*. C'étoit une enquête qu'on faisoit ci-devant dans les procès pour éclaircir la difficulté d'un point de coutume, ou d'un usage allégué par une partie, lequel n'avoit point été inféré dans les Coutumes, quand on les avoit rédigées par écrit. En ces Enquêtes la déposition de dix témoins n'étoit comptée que pour une seule déposition. Elles ont été abrogées par une nouvelle Ordonnance de 1667. Voyez ENQUÊTE, & Bouteiller, dans sa Somme, L. II. c. 29. p. 296.

Les Chimistes font cas d'un Livre qu'on appelle la *Tourbe des Philosophes*, qui est un Recueil des Ecrits de plusieurs Auteurs anciens qui ont travaillé à la recherche de la Pierre Philosophale, comme Gêber, Morienus.

TOURBE. f. f. Est une matière propre à faire du feu, terre noirâtre & sulfureuse dont on se sert en Hollande, dans une partie de la Flandre, & dans les endroits où il y a disette de bois. *Gleba exsiccata igniaria*. On faisoit autrefois des *tourbes* ou masses de terre dans l'Artois & dans les pays circonvoisins, comme on en fait aujourd'hui en Hollande. Ces *tourbes* servoient pour chauffer les Paysans. Voyez Lambert d'Ardes, le Cartulaire de S. Bertin, & la Chronique d'André. Il y a trois cens ans qu'on se sert de *tourbes* en ces quartiers. Elles sont souffrées, & les personnes qui sont auprès du feu deviennent pâles quand elles sont bien souffrées. En Ecosse on se sert d'une espèce de *tourbes*, mais elles sont puantes.

TOURBE, se prend aussi pour un tourteau fait de tan ou d'écorce de chêne après avoir servi à accommoder le cuir. On s'en chauffe dans les endroits où il y a des Tanneurs; & les pauvres gens en usent même à Paris, où on les appelle des *Mottes*.

Ce mot vient de l'Allemand *torff*, ou *zurb*, signifiant la même chose. MÉNAGE. Ou de la langue Celtique, *torbes*. Les Allemands l'appellent aussi *torf*, ou *turf*, ou *turve*.

TOURBERIE. f. f. Terme de droit coutumier. C'est, particulièrement en Angleterre, le droit qu'on a d'aller lever de la tourbe dans le fonds d'autrui.

Ce mot signifie aussi l'endroit d'où l'on tire de la tourbe.

TOURBEUX, EUSE. adj. Terrain *tourbeux*, d'où l'on tire de la tourbe. *Science des Ingénieurs*. L. 3. p. 59.

TOURBIER, ou **TURBIER.** f. m. C'est un nom qu'on donne au Palais aux témoins ouïs aux enquêtes par *tourbes*. *Turbarius testis*.

TOURBILLON. f. m. Vent violent, rapide, impétueux, qui va en tournoyant. *Turbo*, *vortex*. Un *tourbillon* de vent, c'est une infinité de petites parties d'air, qui tournent en rond, & enveloppent ce qu'elles rencontrent. FONT. Les ouragans sont des *tourbillons* qui surprennent les vaisseaux, & qui sont très-dangereux. Un furieux *tourbillon* a déraciné les arbres.

TOURBILLON, se dit aussi d'un creux qu'on trouve dans quelques mers ou rivières, dans lesquels l'eau s'engouffre avec précipitation, & en tournoyant. *Vortex*. Ce passage est dangereux, à cause d'un *tourbillon* qui est au milieu de la rivière.

TOURBILLON est aussi, selon la Philosophie de Descartes, un amas de matière dont les parties détachées les unes des autres se meuvent toutes dans un même sens, & autour d'un même axe. Ce Philosophe prétend qu'il y a dans le Ciel plusieurs révolutions d'astres autour de divers centres, qui font des systèmes différens. Voyez Monde de Descartes. Il appelle ces différens systèmes des *tourbillons*. Tout ce grand amas de matière céleste qui est depuis le soleil jusqu'aux étoiles fixes, tourne en rond, & emportant avec soi les planètes, les fait tourner autour du soleil qui occupe le centre : voilà le grand *tourbillon* dont le soleil est comme le maître. Mais en même temps les planètes se composent de petits *tourbillons* particuliers. Chacune d'elles en tournant autour du soleil, ne laisse pas de tourner autour d'elle-même, & fait tourner aussi autour d'elle, & en même sens, une certaine quantité de cette matière céleste, qui est toujours prête à suivre

tous les mouvemens qu'on lui veut donner : c'est là le *tourbillon* particulier de la planète, & elle le pousse aussi loin que la force de son mouvement se peut étendre. Ainsi la lune suit la terre, & tourne autour d'elle, parce qu'elle s'est trouvée dans l'étendue de son *tourbillon*. Jupiter a trouvé quatre petites planètes dans son voisinage, & il se les assujétit toutes quatre. De même quand il est tombé dans un *tourbillon* une planète moindre que celle qui y domine, elle a été emportée, & forcée indispensablement à tourner autour de la plus grande. Cependant tous ces petits *tourbillons*, avec les planètes qu'ils renferment, ne laissent pas de tourner autour du soleil. FONT. Selon cette hypothèse de Descartes, les étoiles fixes ne sont point dans le *tourbillon* du soleil. Ce sont des *tourbillons* distincts, & séparés du nôtre. Or de cette disposition des *tourbillons* il s'ensuit, que nous qui sommes dans le *tourbillon* du soleil, ne devrions point voir les étoiles fixes. La raison est, que la lumière ne se produit que par un rayon, ou une ligne qui part de l'étoile, & qui vient frapper l'œil; mais si chaque *tourbillon* est séparé, les lignes de l'un ne se peuvent jamais mêler dans l'autre, & elles se terminent toutes à la circonférence de leur *tourbillon*. La matière lumineuse qui part du centre de l'étoile, ne peut le confondre dans le *tourbillon* solaire, ni pénétrer jusqu'à notre œil, sans forcer la matière de notre *tourbillon* à reculer; ou si cela arrivoit, les *tourbillons* se choqueroient naturellement avec des forces inégales, & se détruiroient en peu de temps. Le P. DAN. Il est même impossible d'expliquer le mouvement des Comètes dans le système des *tourbillons*. En effet lorsqu'une planète est parvenue à la hauteur de la terre, la vitesse du *tourbillon* devient alors si grande, que si ce *tourbillon* existoit réellement, il faudroit nécessairement qu'il l'entraînât, & qu'ainsi la Comète parcourût à chaque heure plus de 7000 lieues. D'où l'on voit que cette espèce de torrent ou entraîneroit les comètes avec une très-grande rapidité, ou détruiroit bientôt leurs mouvemens, s'ils se faisoient en sens contraire. *Institut. Astronom.* p. 342.

Ces raisons, & quantité d'autres (Voyez Monde de Descartes) ont engagé de célèbres Physiciens, Fontenelle, Malebranche, Privat de Molières, &c. à corriger le système des *tourbillons* simples imaginés par Descartes, par le moyen des *tourbillons* composés. Les grands *tourbillons* qu'admettent ces Cartésiens mitigés, sont formés de très-petits *tourbillons* élastiques. Ces petits *tourbillons* ont deux mouvemens circulaires, l'un autour d'un centre commun, & l'autre autour de leurs centres particuliers. C'est ce qu'on appelle *tourbillons* composés.

Selon eux, tout est plein dans le monde. Ils nient l'existence du vide, mais ils n'en nient pas la possibilité, comme Descartes.

Dieu, disent-ils, a créé une matière infiniment déliée, & presque infiniment divisée, à laquelle il a imprimé, & dans laquelle il conserve un mouvement de *tourbillon*. Cette matière subtile ou éthérée forme un fluide extraordinairement dense, mais dénué de toute gravité. La matière subtile que Dieu a destinée à se mouvoir autour du soleil, s'étend jusqu'à plus de 300 millions de lieues. Ce *tourbillon* solaire peut être regardé comme un tout entièrement fluide, puisqu'il a plus de 600 millions de lieues de diamètre, & qu'il ne contient de corps solides, que quelques planètes & quelques comètes.

Les globules qui composent les circonférences des petits ceres d'une sphère mue en *tourbillon*, ont, disent-ils, non-seulement une force centrifuge par laquelle ils tendent à s'éloigner de leur centre particulier, mais encore une force centrale, par laquelle ils tendent à s'éloigner du centre commun de la sphère. Les forces centrales sont en raison inverse des carrés des distances, c'est-à-dire que dans un *tourbillon* sphérique un globule placé à un pied du centre de la sphère, aura une force centrale quadruple de celle qu'il aurait, s'il en étoit éloigné de deux pieds. Les vitesses, ajoutent-ils, sont en raison inverse des racines carrées des distances; c'est-à-dire qu'un globule placé à un pied

du centre de la sphère, a une vitesse double de celle qu'il auroit, s'il en étoit éloigné de quatre pieds. Voy. dans les leçons de Physique de Privat de Molières, l'usage que font de ces différens principes les nouveaux Cartésiens.

TOURBILLON. Ce mot s'emploie aussi figurément pour désigner tout ce qui entraîne les hommes. Le temps est comme un *tourbillon* qui nous emporte. *Ab. Turbo.* Les soins attachés à la puissance forment dans l'esprit un *tourbillon* de chagrin qui rend les dehors sombres & rebutans. Le P. GAIL. Le monde spirituel peut être comparé au monde matériel, les grands Seigneurs enfermés dans le grand *tourbillon* de l'État, & dans lequel ils sont entraînés, ont aussi leur mouvement propre, & forcent à tourner autour d'eux tout autant de petits corps qu'ils peuvent en envelopper dans leur *tourbillon* particulier. NIC.

TOURBILLON. Terme d'Artificier. C'est un attifice qu'on appelle aussi Soleil montant, dont l'effet est de s'élever en tournant par son mouvement intrinsèque, sans être jeté comme les ballons.

TOURBILLONNEMENT. f. m. Terme de Physique. Mouvement d'une chose qui tourbillonne. La pesanteur ne sauroit être une suite du *tourbillonnement*. Tout *tourbillonnement* est de sa nature cylindrique, & nullement sphérique. *Mém. de Trév.*

TOURBILLONNER. v. n. Aller en tournoyant. C'est un terme dont M. de Saint Aubin s'est servi en deux endroits de sa troisième Réplique sur le flux de la mer, p. 420 & 421. du Mercure de Mars 1735. & qui se trouve dans Cotgrave. Ce mot n'est pas usité.

TOURBILLONNISTE. f. m. Terme inventé par les anti-Cartésiens, pour désigner les partisans des tourbillons de Descartes. Les *tourbillonnistes* veulent que par un sassement & resassement qu'ils introduisent dans les petits tourbillons; il s'en doit détacher quelques parties.

TOURC, ou **TURQ.** f. m. Monnoie d'argent de Lorraine qui vaut environ 18 sous de France.

TOURD. f. m. ou **TOURDE.** f. f. Ce mot qui signifie grive n'est en usage que dans la Provence, & dans le Languedoc. *Turdus.*

TOURDILLE. adj. Terme de maréchallerie qui n'est d'usage que dans cette phrase, *gris tourdille*, pour désigner la couleur du poil d'un cheval qui est d'un gris sale, approchant de la couleur d'une grive.

TOURDION. f. m. Terme populaire. Mouvement du corps qui lui fait faire plusieurs contorsions, le plus souvent deshonnêtes. *Circuitio.*

TOURELLE. f. f. Petite tour. Le mur de cette place est garni de *tourelles* qui servent de guérites pour mettre des sentinelles. *Turricula, Specula.* Les dômes de la Sorbonne, du Val-de-Grace, sont accompagnés de quatre *tourelles* qui ont bonne grace. Ces *tourelles* sont des espèces de lanternes rondes, ou à pans, qui portent sur le massif du plan du dôme, pour l'accompagner. Les buffets d'orgues ont aussi des *tourelles* aux extrémités, & au milieu. On pensa à reprendre le boulevard & les *tourelles* du bout du pont. Un moment après le boulevard fut emporté, & ensuite les *tourelles*. P. DANNIL.

TOURÉLLÉ, & mieux **TOURELÉ,** ÉE, Adj. Terme d'Antiquaire, qui se dit des choses qui sont chargées ou garnies de tours. *Turritus.* C'est ce qu'on appelle *Bastillé* en terme de Blason. Cybele, la Déesse de la Terre, & tous les Génies particuliers des Provinces & des Villes, portent des couronnes *tourelées*. JOUBERT.

TOURET. f. m. Petit tour ou roue qui se meut avec grande impétuosité par le moyen d'une grande roue qui se tourne avec une manivelle. *Cestrum, orbiculus.* Les Lapidaires, les Tailleurs, se servent de ces *tourets* pour tailler leurs pierres, pour aiguïser leurs ferremens.

TOURET. Terme de Cordier. Tambour de bois qui est terminé à chaque extrémité par deux planches assemblées en croix, & qui est traversé par un essieu de fer. Cet instrument sert à diviser le fil; ainsi les *tourets* sont de grosses bobines. Les Cordiers se servent du *touret* ou moulinet pour faire du biord.

TOURET. f. m. Vieux mot qui signifioit une espèce de marque ou d'ornement que les Dames de condition portoient autrefois, qui ne leur chaioit que le nez. Aussi l'appeloit-on *touret du nez.* *Buccula muliebris, vel epistomium.* On voit dans la Bibliothèque du Roi plusieurs représentations de fêtes & de carousels, où les Dames sont peintes avec des *tourets* de nez. Le mot, aussi bien que la chose sont hors d'usage.

TOURET est aussi un terme d'Eperonnier. C'est un gros clou tourné en rond, qui a une tête arrêtée dans une partie du bas de la branche d'un mors appelée la *gargouille*. Il signifie aussi ce qui est au bout des jets d'un faucon pour passer la longe; & en général on le dit en plusieurs autres occasions de ce qui est fait en anneau, en rond, en cheville, &c. *Lupati & fraeni ferrei fibula capitati.*

TOURET. Terme de Batelier. C'est une manière de cheville qui est sur la nage du bûchet, & où l'on met l'anneau de l'aviron, lorsque l'on rame. *Scalmus, veruculum.*

TOURET est aussi un terme de balancier, ou de faiseur de balances. Ce sont deux sortes de petits anneaux, dont il y en a deux aux gardes du pèson. *Librarii annuli.*

TOURI. Nom propre d'un bourg de l'Orléanois en France. *Tauriacum, Touriacum, Ad Turres.* Il est près de Joinville, entre Orléans & Etampes. MATY. Dans l'Archidiaconé de Beauce près de Puîset.

Il y a encore *Touri* en Sologne. *Tauriacum.* Il est aussi dans le Diocèse d'Orléans près de la Loire & de Baugenci. Valois, *Not. Gal.* p. 546.

Et un autre *Touri* en Champagne, dans le territoire de Troie. *Tauriacus.* ID.

TOURIER. Dans les Coutumes des Pays-bas, ce mot signifie Geolier, Garde des prisons. *Carceris janitor, custos, Toragius.* Voyez **TOURIÈRE.**

TOURIER. f. m. se dit en badinant & en conversation, d'un valet de Religieux, d'un séculier portier, d'un Sacristain d'une maison religieuse, sur-tout quand il a quelque air de dévotion & de douceur, ou vraie ou affectée, parce qu'on appelle Tourière la servante d'une communauté de Religieuses, qui est à la porte, & au tour. *Janitor.* Le *Tourier* des Carmes, les *Tourier* des Pères Augustins.

TOURIÈRE. f. f. Office claustral chez les Moniales. C'est une Religieuse qui a la charge de parler au tour, d'y négocier les affaires de la Maison, de recevoir ce qu'on y apporte de dehors. On l'appelle *Tourièr* du dedans, ou plutôt Dame du tour.

TOURIÈRE, est aussi une servante qui assiste au tour en dehors, qui rend au Couvent tous les services dont il a besoin dans la ville & au dehors, & qui reçoit ceux qui viennent y rendre visite. On l'appelle sœur *Tourièr*, ou *tourièr* du dehors. C'est à-peu-près dans le même sens que le Geolier ou Garde des prisons est appelé *Tourier* dans le style de Liège, chap. XII. Il y a des gens qui appellent par raillerie *Tourier*, un Sacristain qui sert la Messe dans l'Eglise des Religieuses.

TOURILLON. f. m. Gros pivot de fer qu'on met au bas des portes cochères, des portes d'écluses, des roues de moulin, des flèches & bascules des pont-levis, qui sert à les faire mouvoir facilement. *Cardo turbinatus.*

On appelle aussi *tourillon* du canon, les parties rondes & éminentes qui sont au milieu, posées sur le fût, qui servent à le faire mouvoir, & à le pointer, & qui le tiennent en une espèce d'équilibre. *Transstrum, cardo.* Le *tourillon* est de la grosseur du calibre de la pièce.

Le mortier a aussi des *tourillons* par lesquels il est attaché & soutenu sur son affût.

Les Meuniers appellent *tourillon* un gros rouleau de fer qui est au bout de l'arbre du moulin, & qui sert à faire tourner l'arbre.

TOURILLON, se dit aussi de cette partie du fût ou mou-ton de la cloche, sur lequel elle se meut. *Cardo.*

TOURILLON. Voyez **TOUR.**

TOURIM. Grand Tourim, vieux f. m. C'est une sorte de danse. *Coquillard.* BOREL. *Saltationis species.*

TOURLOUROU, f. m. Sorte de crabe qui se voit aux Antilles à l'île de la Tortue. C'est une des deux espèces de crabes terrestres qu'on nomme crabes rouges. *Cancer*

rubens, purpureus. Les *tourlourous*, & les can- greios qui sont l'autre espèce, font des trous en terre, & coupent les racines de ce que l'on plante, soit tabac, cannes de sucre ou autres. OEXMELIN. *Hist. des Flibustiers*, T. I. p. 412.

☞ TOURMALINE. f. f. Nom qu'on a donné à une pierre qui se trouve dans l'île de Ceylan, petite, platte, brune, lisse & luisante, & qui acquiert, quand elle est échauffée, les propriétés analogues à celles de l'électricité. Elle attire d'abord, & ensuite repousse les petits corps légers, la cendre, la limaille de fer, &c. qui sont autour d'elle.

TOURMA ou TURMA. Voyez TIRMAH.

TOURMENT. f. m. Douleur violente que souffre le corps. *Dolor acerbus, cruciatus ingens.* La goutte, la pierre causent de grands *tourmens*, de grandes douleurs. Les Tyrans ont inventé toutes sortes de gênes & de *tourmens* pour vaincre la constance des Martyrs. Les *tourmens* des damnés sont plus cruels que tout ce qu'on se peut imaginer.

TOURMENT, se dit figurément en Morale, des inquiétudes, des peines d'esprit. *Molestia, angor, cura, sollicitudo.* Les procès donnent bien du *tourment*. On n'obtient guère de bien sans *tourment*. ABLANC.

Le vin est un secours contre plus d'un tourment. DES-H.

On dit poétiquement les *tourmens* amoureux, les maux que l'amour fait souffrir.

Les Amans se plaignent qu'ils souffrent mille *tourmens*, les *tourmens* les plus rigoureux. Gémir dans l'amoureux *tourment*. Ce qui plus me travaille, est qu'il me faut cacher le *tourment* que j'endure. CER. Ce mot vient souvent dans le jargon de Romains, & des pièces de galanterie.

Bienheureuse langueur, agréable tourment !

Doux & beaux sont les jours que l'on passe en aimant. SÉGRAIS.

A caution tous Amans sont sujets ;

Point n'a de foi pour leurs tourmens secrets. DES-H.

TOURMENTANT, ANTE, adj. Qui tourmente, qui donne de la peine. *Vexans, crucians, divexans, excrucians importunus, odiosus, molestus.* Ce sont gens importuns, & fort *tourmentans*.

TOURMENTE. f. f. Orage, bourasque, tempête sur la mer. *Tempestas, procella.* La *tourmente* nous prit, lorsque nous étions près du port ; il fallut se remettre en mer. Les vaisseaux furent tellement battus de la *tourmente*, qu'ils perdirent leur voiles & leurs cordages. ABLANC. Il n'étoit pas possible dans une si furieuse *tourmente* de gouverner les vaisseaux. VAUG. Il fut emporté par la *tourmente*. BOUH. Cette côte est sujette aux *tourmentes*. Il y a un cap qu'on appelle le cap des *tourmentes*, ou *tourmenteux*.

☞ TOURMENTE. Rivière de France dans le Quercy, qui se perd dans la Dordogne à Floriac.

TOURMENTER, v. a. Faire souffrir des douleurs, des tourmens. *Excruciare, divexare, angere, laniare.* Les Diables *tourmentent* cruellement les damnés. Les tranchées *tourmentent* cruellement une femme qui accouche. Ce criminel a été bien *tourmenté* à la question.

☞ TOURMENTER. Donner de la peine, faire souffrir quelque peine d'esprit. *Angere, molestiam asferre, creare.* Les enfans *tourmentent* leurs parens. Un mari *tourmente* sa femme ; une femme *tourmente* son mari. Les méchans sont *tourmentés* par les remords de la conscience. Les chicaneurs sont nés pour *tourmenter* les gens. Cet homme est *tourmenté* par ses créanciers. *Vexare.*

On dit dans ce sens que les mouches *tourmentent* un cheval, qu'un cavalier *tourmente* son cheval, pour dire l'inquiète mal-à-propos. Un cheval qu'on *tourmente*, *tourmente* aussi son cavalier. Tourmenter, terme de marine, agiter violemment. Telle tempête

submerge un navire qui ne feroit que le *tourmenter* s'il étoit plus grand. MONTESQ.

Le vent *tourmenta* long-temps notre vaisseau.

TOURMENTER, se dit aussi en termes de Peinture. Les Peintres disent qu'ils *tourmentent* les couleurs, lorsqu'ils les manient trop, qu'ils les chargent, ou les rechargent. *Agitare, movere, miscere.* On ternit les couleurs en les *tourmentant*.

☞ Se TOURMENTER. v. récip. S'agiter beaucoup, se donner bien de la peine de corps & d'esprit. *Exagitare, affliccare se se.*

Dans le premier sens, on dit qu'un Prédicateur se *tourmente* en chaire. Ce malade n'a point dormi de la nuit, & n'a fait que se *tourmenter*.

Dans la seconde acception, on dit qu'un homme se *tourmente* pour faire fortune, pour amasser du bien. C'est un homme inquiet, qui ne peut vivre en repos, il faut qu'il se *tourmente* & qu'il *tourmente* les autres. *cruciando se se alios excruciat.*

On dit populairement dans ce sens *tourmenter* sa vie ; s'inquiéter, se donner beaucoup de peine.

On dit d'un cheval inquiet, ou qui a trop d'ardeur, qu'il se *tourmente*.

On dit encore que le bois se *tourmente*, pour dire qu'il se courbe, qu'il s'enfle & s'étend ; c'est ce qu'on appelle se déjetter. Le bois vert est plus sujet à se *tourmenter* que le bois sec. Ce parquet se *tourmente* : & dans le même sens, la sécheresse & l'humidité *tourmentent* un parquet.

TOURMENTÉ, ÉE, part. *Vexatus, divexatus, excruciat.*

TOURMENTEUX, EUSE, adj. C'est une épithète qu'on donne en Géographie à certains promontoires, & entr'autres au cap de Bonne-Espérance où les mers sont fort orageuses. *Promontorium procellosum.* On le dit généralement de tous les parages qui sont plus sujets aux tempêtes.

TOURMENTIN. f. m. Terme de Marine, est le mâât qui est enté sur le beaupré, qui s'appelle autrement *Perroquet de Beaupré*. On l'appelle aussi mâât de *tourmentin*. OZAN. *Mali ad proram pars superior inserta.*

☞ TOURMENTIN, f. m. Petit oiseau de mer de la grosseur d'une hirondelle, à plumage noir. On n'en voit guère que dans les gros temps. Pendant la tempête ils voltigent sans cesse derrière la poupe des vaisseaux, autour du gouvernail. Cette agitation continuelle leur fait donner le nom de *tourmentin*.

☞ TOURNAGE. f. m. Terme de Marine. Bout d'alonge, ou oreille d'âne, placé le long du bord des gaillards pour tourner & amarrer les manœuvres.

TOURNAI. Ville des Pays-Bas, capitale du Tournaisis, en la Flandre Wallonne, & située sur l'Escaut, entre Valenciennes, Lille, Courtrai, Oudenarde & Ath, & à quatre lieues de chacune. *Tornacum.* Tournai est une ville ancienne, grande, & divisée en dix paroisses, considérable par ses manufactures, qui composent soixante & douze corps de métiers ; bien fortifiée & défendue par une bonne citadelle que le feu Roi y a fait bâtir sous sa domination ; elle a un Conseil souverain ou Parlement, érigé l'an 1669. C'est un Evêché, suffragant de Cambrai. Ce grand Prince prit Tournai l'an 1667. On la lui céda par la paix d'Aix-la-Chapelle : elle a été reprise dans la dernière guerre, cédée aux Ennemis ; & son Parlement transféré à Douai. Long. 21 d. 4 m. lat. 50 d. 34 m.

TOURNAI, Bourg de la Gascogne en France. *Tornacum.* Il est dans le Comté de Comminges sur le Larroz, entre Tarbe & S. Bertrant. MATY.

TOURNAIRE. f. m. Chanoine à qui appartient le droit de conférer les Bénéfices vacans pendant sa semaine, dans les Chapitres où les Chanoines ont ce droit-là tout à tour. Ce mot n'est en usage qu'en certains lieux.

TOURNAIRE, est aussi adjectif. Par un Arrêt du 27 Février 1744, il a été décidé que le Chanoine *tournaire* n'étoit pas tenu de nommer à la Prébende vacante dans le temps de sa semaine, quand il n'y avoit pas de Statut Capitulaire qui l'y obligeât ; mais que le Chanoine *tournaire* avoit six mois pour nommer.

TOURNAISIS, TOURNESIS. Nom propre d'une com-

trée des Pays-Bas. *Tornacensis ager*. Elle est dans la Flandre François, autour de l'Elcaut, & aux confins du Hainaut. Tournai & S. Amand en sont les lieux principaux. MATY. C'est Tournai qui lui donne son nom.

TOURNAL, ALE. adj. Il y a dans la Coutume du Chapitre de Bayeux douze maisons qu'on appelle *Tournales*, parce que depuis 1506 jusqu'à présent elles ne sont destinées que pour loger tour à tour ceux des Chanoines qui sont les plus anciens en résidence; & que celui qui par refus a laissé passer son tour, n'y peut plus rien prétendre, que les autres ne soient logés. Avant 1506. ces maisons étoient accordées aux plus anciens en ordre de réception. Mais parce que les Chanoines de Bayeux, comme ceux des autres Églises, possédoient plusieurs Prébendes en différens endroits, & prétendoient, avec leur droit d'ancienneté, avoir leur logement à Bayeux, quoiqu'ils résidassent ailleurs, le Chapitre de Bayeux y pourvut par un Statut de la même année 1506. *Merc. de Déc.* 1736. vol. 1. p. 2685, 2686. Mais ce Statut n'a pas prononcé contre les privilèges, puisque sans résider, Messieurs les Conseillers-Clercs obtiennent tous les jours des maisons *tournales*, encore que dans ce Statut la résidence paroisse enjoindre à tous sans exception, p. 2690. Aussi a-t-il été jugé par Arrêt du Parlement de Rouen du 4 Juillet 1736. que les Chanoines Professeurs dans les Universités du Royaume peuvent avoir des maisons *tournales*. p. 2705.

TOURNANS, ou **TOURNAN**. Gros bourg de France dans la Brie sur un côteau, à trois lieues de Brie-Comte-Robert.

TOURNANT, ANTE. adj. Qui tourne. *Versatilis supra cardinem*. La grue a cet avantage, qu'elle est *tournante* sur un pivot. Il y a tant de roues *tournantes* à cette horloge. Il y a des effieux *tournans*, & d'autres qui sont immobiles. Un pont *tournant*.

TOURNANT. f. m. Terme synonyme de coin, *angulus*, en parlant des rues & des chemins. Le *tournant* d'une rue. *angiportus*. Il fut attaqué dans le *tournant* d'une rue, au *tournant* de ce chemin. Le *tournant* d'une rivière, est l'endroit où la rivière fait un coude. *Flexus*. Ils se rencontrèrent au *tournant* de la rivière.

TOURNANT, se dit aussi de l'espace où l'on fait tourner une voiture, un carrosse, une charrette. *Versura, circuitio*. On dit en ce sens, qu'il n'y a pas assez de *tournant* dans un endroit, pour dire qu'il n'y a pas assez d'espace pour y faire tourner une voiture. Et l'on dit qu'un Cocher a bien pris son *tournant*, pour dire qu'il a bien pris ses mesures pour tourner sans accrocher.

TOURNANT. Terme de Marine. On appelle ainsi le tournoyement, le mouvement circulaire des eaux dans certains endroits de la mer ou des rivières. *Vortex*. Il y a des gouffres dans les endroits où l'on voit ces sortes de *tournans*, & presque tous les vaisseaux qui y tombent, y périssent. *Gurges, vorago*. Il se trouve un de ces gouffres entre deux îles de la côte de Norvège, où aucun vaisseau n'oseroit passer de crainte de couler bas. AUBIN.

TOURNANT. Terme de rivière. Pieu enfoncé en terre avec force, qui porte un rouleau avec deux pivots placés dans des traverses liées au pieu, sur lequel les Bâteliers passant leur corde tirent le bâtiment, ou le font tirer sans discontinuer; & ils passent ainsi les contours & angles d'un canal ou d'une rivière, sans avoir la peine de se remorquer à force de crocs ou de gaffes & d'avirons. AUBIN.

TOURNANT, est aussi un terme d'eaux & forêts qui signifie les arbres qui sont aux Angles rentrans & qui doivent être marqués du marteau du Roi, comme les Piés corniers, & les arbres de lisière; c'est la disposition de l'article 11, du titre 15 de l'Ordonnance des eaux & forêts.

TOURNANT, terme de Meunier. C'est ainsi que s'appeloit autrefois la meule de moulin.

TOURNANTE, f. f. Terme d'Artificier. Fusée volante qui s'élève en tournant.

TOURNE. f. f. En terme de Pratique, se dit de la soute ou retour de deniers que l'on paie en matière d'échange ou de partage, pour mettre de l'égalité entre les choses

échangées ou partagées. *Hyperochæ compensatio, supplementum, completum*. Voyez SOUTE.

TOURNE. Nom de lieu. *Troarnus*. C'est un village sur la Dive en Normandie. Valois, *Not. Gall.* p. 616.

TOURNE-A-GAUCHE. f. m. C'est un outil de fer, avec un manche de bois, qui sert à plusieurs ouvriers, comme de clef pour tourner d'autres outils, comme vis, tarots, &c. *Ad Toram versatile*. Pour les tarots, c'est un outil de fer plat, ayant au milieu une entaille quarrée, où l'on met la tête du tarot, quand on veut le tourner pour en faire un écrou.

TOURNEBOELE. Vieille phrase adverbiale. A la renverse. *Perceval*. BOREL. *Supinus, resupinus, a*.

TOURNEBOUT. f. m. Instrument de Musique, qui est une espèce de flûte, dont l'extrémité inférieure est courbée en arc. *Fistula musica curva*. Il est percé comme les autres chalumeaux. Il a une anche par le bout d'en haut, qu'on met dans la bouche, dont la languette est enfermée dans une boîte. On en fait des concerts à quatre, à cinq & six parties. Sa basse & sa taille ont quatre ou cinq pieds de long, & ont une ou deux clefs pour boucher les derniers trous où les doigts ne peuvent atteindre. Les *tournebouts* sont fort en usage en Angleterre; mais leurs sons ne sont pas si agréables que ceux des musettes, auxquels on les peut rapporter.

TOURNEBROCHE. f. m. Petit marmiton qui sert dans les grandes maisons à tourner la broche. *Motor veru focarii, coquulus, mediastinus*.

TOURNEBROCHE, est aussi un nom qu'on donne à un chien qu'on a dressé à tourner une roue, dont le mouvement sert à tourner la broche. *Obelotropus canis*.

TOURNEBROCHE, est aussi une petite machine qui se meut par le moyen d'un poids, de trois roues & d'un balancier, & qui fait tourner la broche. *Rotatum instrumentum versando veru, obelotropium*. Il y a aussi des *tournebrosches* à fumée qui font tourner la broche. Il y en a aussi une qui la fait tourner par le moyen de la fumée, qui donne dans une espèce de petite aile de moulin posée à l'entrée du tuyau de la cheminée.

TOURNEE; f. f. Voyage, course en plusieurs endroits. *Circuitio*. On le dit particulièrement des voyages que certains Officiers font dans leur ressort, dans leur département. Les Intendans des Provinces font des *tournées*. Le Prevôt des Maréchaux fait sa *tournee* de temps en temps.

On le dit de même de certains voyages réglés, que certaines gens font pour leurs affaires particulières, ou pour les affaires d'une Compagnie. Ce Marchand fait tous les ans sa *tournee* dans les différentes Provinces où il a des Correspondans. Il y a un Fermier-Général de *tournee*. M. un tel est en *tournee*.

TOURNEE. Se dit encore dans l'usage ordinaire des petites courses dans les différens endroits d'une même Ville où l'on a des affaires. Ce Marchand fait plusieurs *tournées* tous les matins. Ce Médecin a déjà fait plusieurs *tournées*.

TOURNE-FEUILLET. f. m. Petit ruban, ou petit morceau de parchemin en forme de ruban, qui est attaché sur la tranche de la tête de certains Livres, & particulièrement des Livres d'Eglise, & qui débordant par la queue des Livres, sert à en tourner les feuillets. *Phyllobolium, chartotropium*. Le mot de *tourne-feuille* n'est en usage que dans les Provinces. Les Ecclésiastiques de Paris disent *signet*.

TOURNEFIL. f. m. Instrument d'acier carré qui sert aux Peigniers à donner le fil à leurs écouennes & autres outils.

C'est la même chose que le fusil ordinaire servant aux Bouchers, Cuisiniers, &c. sinon que le *tournefil* est carré, au lieu que l'autre est rond.

TOURNEFORT. f. f. Nom que Julius Pontereda, Médecin de Pise, a donné à une espèce de Valériane qu'on cultive en Italie sous le nom de Valériane ambrifère, ou Cypres, d'Afrique, mais dont il fait un nouveau genre de plante. Voyez VALÉRIANE.

TOURNELLE. f. f. Chambre établie dans les Parlemens, composée de Conseillers tirés de la Grand'Chambre & des Enquêtes, & qui y vont servir tour à tour. *Que-*

sitorum Tribunal. A Paris on appelle la *Tournelle Civile*, une Chambre où l'on juge certaines affaires à l'Audience. Elle a été érigée en 1667. & en 1669. Elle est composée d'un Président à Mortier, de six Conseillers de la Grand'Chambre, & de quatre Conseillers de chacune des Chambres des Enquêtes qui y servent tour à tour de trois mois en trois mois. Par l'Édit de 1667. son pouvoir étoit limité à la somme de mille livres, ou à 50 livres de rente, & par l'Édit de 1669. la *Tournelle Civile* peut juger en dernier ressort, & à l'Audience seulement, jusqu'à la somme de 3000 livres, ou de 150 livres de rente. Il falloit tous les ans une nouvelle commission pour cette Chambre; mais depuis l'année 1697. ou 1698. on n'a point demandé cette commission. Ainsi la *Tournelle Civile* demeure en quelque sorte supprimée, & les affaires dont elle prenoit connoissance, retournent à la Grand'Chambre, ou aux Chambres des Enquêtes, selon leur nature. La *Tournelle Criminelle* est celle où l'on juge les affaires du grand criminel, c'est-à-dire, où il s'agit de bannissement, de galères, de mort, ou de quelque peine corporelle: car les Enquêtes connoissent du petit criminel; c'est-à-dire des crimes où il n'échet qu'une peine pécuniaire. Quand on dit absolument qu'une affaire a été renvoyée à la *Tournelle*, on entend que c'est à la *Tournelle Criminelle*, & qu'il ne s'y agit pas seulement de simples dommages & intérêts, mais de quelque note infamante ou peine afflictive. Par l'Ordonnance de 1670. Tit. 1. Art. 21. les Ecclésiastiques, les Gentilshommes, les Secrétaires du Roi, & les principaux Officiers de Justice dans les Sièges inférieurs, peuvent demander à être jugés par la *Tournelle* & la Grand'Chambre assemblées. Par l'Édit de Charles VII. en 1452. il est enjoint que les causes criminelles se vident à la *Tournelle*, à la charge toutefois que si en définitive le crime emportoit peine capitale, le jugement s'en feroit à la Grand'Chambre. François I. en 1519. y donna une nouvelle forme, & la rendit ordinaire. Ainsi aujourd'hui la *Tournelle Criminelle* connoît par appel en dernier ressort de toutes les affaires criminelles, excepté, comme on l'a dit, de celles des Gentilshommes & des Officiers privilégiés, dont le procès peut être seulement instruit à la *Tournelle*, mais ils ont le droit d'en évoquer le Jugement à la Grand'Chambre. La *Tournelle Criminelle* est composée des cinq derniers Présidens à Mortier, qui y servent toujours, de dix Conseillers de la Grand'Chambre, qui y servent tour à tour durant six mois, & de deux Conseillers de chacune des Chambres des Enquêtes, qui y servent aussi tour à tour pendant trois mois. Il y a aussi une Chambre de *Tournelle Criminelle* dans quelques autres Parlemens, comme à Rouen. On l'appelle Chambre de la *Tournelle*, parce que les Conseillers de la Grand'Chambre & des Enquêtes y vont tour à tour. D'autres disent qu'elle fut nommée *Tournelle*, parce qu'elle s'assembloit dans une tour qui sert présentement de buvette à Messieurs de la Grand'Chambre du Parlement de Paris.

TOURNELLE, signifie aussi une petite tour, outourelle. *Turricula*. Mais il n'est plus guère en usage en ce sens, qu'en parlant de quelques anciens bâtimens. C'est de là aussi qu'a pris son nom le Palais des *Tournelles*, le quai de la *Tournelle*.

TOURNEMAIN. f. m. Moment, petit espace de temps. *In instanti, in ictu oculi*. Cela sera fait en un *tourne-main*, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main. Je gage que s'ils vont étudier à Salamanque, on les verra dans un *tourne-main*, Présidens ou Evêques. *Hist. de Don Quichotte, tom. 4. chap. 66. pag. 475.* Il n'est d'usage que dans cette seule phrase, en un *tourne-main*.

Du Bartas a dit, dans moins d'un *tourne-main*. Il faut cependant convenir qu'en un *tourne-main* vaut mieux.

TOURNEMENT, pour tournoiment. f. m. Mes vapeurs ne m'ont pas permis de vous aller voir. Si ce nom n'étoit à la mode, j'appellerois cela un *tournement* de tête; car je ne suis pas de ces gens qui pour sauver leur mauvaise humeur, disent qu'ils ont des vapeurs, lorsqu'ils se portent bien. *Bussi, tom. 6. de ses Lett. pag. 210.* Cotgrave ne s'est pas contenté de mettre tour-

nement dans son Dictionnaire, il y a ajouté *tournement de tête*.

TOURNE-PENHS. f. m. Terme de la Coutume d'Acqs. Valeur d'un meuble scellé, ou sur lequel on a procédé par aveu. DE LAURIÈRE. *Rei obsignatæ valor*.

TOURNER. v. n. Se mouvoir circulairement en rond. *Circumagi, circumvolvi*. Un globe *tourne* sur son axe. Les Planètes & la terre *tournent* autour du soleil. Nous avons la vanité de nous imaginer que tous les cieux ne *tournent* que pour nous. FONT. La broche *tourne* tout le jour en cette maison. On dit aussi que le rôti *tourne*, lorsqu'il est mal embroché, qu'il ne suit pas le mouvement de la broche. Les moulins *tournent* par le secours du vent, de l'eau ou des bras.

TOURNER, signifie encore se mouvoir de côté & d'autre, se mouvoir à droite ou à gauche, quoique le mouvement ne soit pas en ligne circulaire. Cela tourne en tout sens. *Moveri in omnem partem*. Le cocher a *tourné* tout court. Un bon cheval *tourne* à toutes mains. Au bout de la rue vous *turnerez* à droite. Après la promenade chacun *turna* vers l'endroit où il avoit affaire. Le vent a *turné*. L'aiguille aimantée *tourne* toujours vers le nord. *Vergit, tendit, convertitur ad, &c.*

On dit d'un homme inconstant qu'il *tourne* à tout vent, qu'il *tourne* comme une girouette. L'homme *tourne* au moindre vent. BOIL. La tête *tourne* à un homme qui devient fou, à celui qui a des vertiges, des étourdissemens, à celui qui se trouve étourdi pour avoir regardé en bas d'un lieu fort élevé.

On le dit figurément de ceux dont l'esprit est troublé par quelque malheur imprévu, par quelque passion; de ceux qui sont enivrés de la prospérité, qui se méconnoissent, qui ne se possèdent plus. Les grands hommes sont au-dessus de la fortune, & la rêle ne leur *tourne* point dans la prospérité. *Dulci fortunâ ebrius*.

On dit de même que la tête *tourne* à quelqu'un lorsqu'il est surchargé de tant d'affaires qu'il ne fait à laquelle entendre. *Negotiorum multitudine obrui, fatiscere*.

TOURNER du côté de quelqu'un, se ranger de son parti. *In alicujus partes descendere*. Ne savoir de quel côté *tourner*, se dit d'un homme qui ne fait que faire. Il n'a plus de ressource, il ne fait de quel côté *tourner*. *Incertus est quid agat, quò se vertat*.

On dit figurément que la chance a bien *turné*, pour dire que les choses ont bien changé de face. Voyez ces mots. Qu'une affaire a bien ou mal *turné*, pour dire qu'elle a eubon ou mauvais succès. *Benè, malè successit*. Cette affaire a *turné* à son profit. *Cessit lucro ei ea res*. Cette témérité *turna* à sa gloire. *Temeritas cessit in gloriam*. Ce malade a *turné* tout d'un coup à la mort, pour dire qu'il est tombé dans un état qui fait craindre pour sa vie. On le dit de même de la maladie. Sa maladie a *turné* tout d'un coup à la mort. Cela est *turné* en proverbe. *Cessit in proverbium*.

TOURNER, se dit encore neutralement pour se gâter, s'altérer. Le vin qui n'est pas de garde *tourne* bientôt. Une sauce qui est long-temps sur le feu *tourne*.

En termes de jardinage, tourner à l'égard des fruits, exprime le changement de couleur qui annonce qu'ils approchent de leur maturité. Le raisin commence à *tourner*. Ce melon est *turné*. Ces cerises, ces groseilles commencent à *tourner*, commencent à rougir, ce qui annonce une maturité prochaine.

A certains jeux de cartes, comme la bête, la triomphe, l'Impériale, &c. on dit qu'il tourne cœur, carreau, &c. pour dire que la carte qu'on découvre après avoir donné le jeu à tout le monde, & qui demeure découverte sur le talon, est du cœur, du carreau, &c.

TOURNER. v. a. Mouvoir en rond. *Circumagere, in gyros agere*. Tourner la broche. *Tourner* une roue.

On le dit de même des autres mouvemens, quoiqu'ils ne soient pas circulaires. On *tourne* les bras, les jambes, la tête. *Tourner* les pieds en dedans, *tourner* les pieds en dehors; c'est porter la pointe du pied en dehors, en dedans. Se *tourner* vers quelqu'un. *Convertere se ad aliquem*. Tourner les yeux, le visage vers quelqu'un, porter la vue de son côté. *Os ad aliquem, oculos in aliquem convertere*. Tourner le dos à quelqu'un, dans

le sens propre, c'est lui présenter le dos, en sorte qu'il soit du côté où il a le village. *Obertere tergum*. Dans le sens figuré, c'est quitter quelqu'un par mépris ou par indignation.

A la guerre, *tourner* le dos aux ennemis, ou simplement *tourner* le dos, c'est fuir devant l'ennemi. *Terga dare, vertere, convertere; convertere se in fugam*, ou *convertere iter ad fugam*. Expression transportée au figuré. Nuls accidens, dit Montagne, ne font *tourner* le dos à la vertu. Ceux qui se tuent eux-mêmes, ne content à la mort que pour *tourner* le dos à l'adversité.

On dit aussi dans le sens figuré, que la fortune a *tourné* le dos à quelqu'un, pour dire qu'elle lui est devenue contraire. *Reflare caput fortuna*.

Dans un sens opposé, on dit *tourner* tête, se *tourner*, faire un mouvement pour faire face aux ennemis. *Circumagere se*. Les ennemis l'inquiétoient, le harceloient dans la marche, il *tourna* tête sur le champ, il fut obligé de *tourner* tête vers ceux qui le poursuivoient, c'est ce qu'on appelle faire *volte-face*. Voyez ce mot.

TOURNER bride, en parlant d'un cavalier, retourner sur ses pas. *Regredi, iter religere, retro commere*. Arrivés en tel endroit, la nouvelle que nous reçûmes nous fit *tourner* bride. On ne le dit que des gens à cheval.

On dit qu'un Prince *tourne* toutes ses forces, *tourne* ses armes contre un autre, contre un État, pour dire qu'il fait marcher ses troupes de ce côté-là pour y porter la guerre.

Dans les choses spirituelles & morales, on dit *tourner* son cœur à Dieu, se *tourner* vers Dieu, *tourner* toutes ses pensées vers lui, vers quelque autre objet. *Cogitationes omnes dirigere, convertere ad*, &c. Y appliquer toutes ses pensées, s'en occuper entièrement. Ils *tournerent* toutes leurs pensées sur Alexandre. VAUG.

TOURNER quelqu'un à son gré, le tourner comme on veut, le manier, le gouverner comme on veut. *Aliquem ad arbitrium suum fingere, accommodare*. Il a si bien trouvé & saisi le foible de cet homme, il a pris tant d'empire sur lui, qu'il le *tourne* comme il lui plaît. La volupté s'insinue dans le cœur, & le tourne à elle sans attendre que la raison dise son avis.

TOURNER un homme de tous les sens, de tous les côtés, c'est lui faire diverses questions pour en tirer ce qu'on veut savoir. *omnimodò in omnes partes versare*. Un Lieutenant-Criminel *tourne* un accusé de tous les sens, pour lui faire avouer son crime & déclarer ses complices.

TOURNER une affaire, lui donner un certain tour, la faire voir d'un certain côté, sous un certain point de vue, d'une certaine façon, la *tourner* bien ou mal, lui donner un bon ou un mauvais tour.

TOURNER une chose en bien, la *tourner* en mal, l'interpréter en bonne ou mauvaise part. *In bonam, in malam partem accipere, interpretari*. Il *tourne* tout ce qu'on lui dit en bien. *Tourner* les choses à son avantage, les interpréter d'une manière avantageuse pour soi. *Tourner* quelqu'un en ridicule, *tourner* une chose en raillerie. Voyez Ridicule & Raillerie.

TOURNER, changer les choses de sens, mettre dessus ce qui étoit dessous. *Vertere, invertere*. On *tourne* les feuillets d'un livre. On *tourne* une carte. On *tourne* une pièce de monnaie, une médaille. On *tourne* une étoffe d'un autre sens.

TOURNER s'est dit autrefois pour traduire. *Tourner* du Latin en François, du François en Latin. *Vertere*. On ne le dit plus que dans les Collèges. Voyez TRADUIRE.

TOURNER le fas. Espèce de divination; prétendu sortilège par lequel on croit, en faisant *tourner* un fas, pouvoir découvrir l'auteur d'un larcin. Je ne suis point surpris qu'il y ait des hommes assez fripons pour faire ce métier: mais je suis toujours étonné qu'il y en ait d'assez sots pour les croire.

TOURNER. Terme de Chasse, se dit de la bête que l'on chasse, lorsqu'elle *tourne* & fait un retour.

C'est aussi faire *tourner* les chiens pour en trouver le retour & le bout de la ruse.

TOURNER un lièvre, *tourner* des perdrix, c'est *tourner* autour d'un lièvre, autour des perdrix. *Circumire*.

En termes de guerre, *tourner* un ouvrage, un poste, une montagne, &c. c'est les prendre à revers. Voyez REVERS en termes de guerre.

TOURNER le pain, chez les Boulangers. C'est manier la pâte de façon qu'elle soit bien liée, & lui donner la forme qu'on veut.

TOURNER un citron, ou quelque autre fruit, chez les Confiseurs, c'est enlever l'écorce ou la peau fort mince & fort étroite en *tournant* autour du fruit.

TOURNER, en termes de Marine. *Tourner* le bord, c'est revirer, *tourner* le vaisseau par la manœuvre des voiles, & par le jeu du gouvernail, en portant le cap sur un autre vent. Cela s'appelle aussi, mettre à l'autre bord. *Tourner* sur son ancre.

TOURNER, façonner au tour un ouvrage, lui donner la forme convenable. *Tornare, torno fingere, formare*. On *tourne* l'or, l'argent, le cuivre, l'étain, le fer, l'ivoire, le bois, la corne, l'écaille de tortue, la pierre, &c.

On dit absolument qu'un ouvrier *tourne* bien, pour dire qu'il est bon tourneur.

TOURNER. C'est dans l'art de bâtir, exposer & disposer avec avantage un bâtiment. Ainsi on dit qu'une Eglise est bien *ournée*, quand elle a, conformément aux Canons de l'Eglise, son portail vers l'occident, & son grand autel vers l'orient. On dit aussi qu'une maison est bien *ournée*, lorsqu'elle est dans une agréable disposition, & que ses parties sont placées suivant leurs usages. On dit enfin qu'un appartement est bien *ourné*, quand il y a de la proportion & de la suite entre ses pièces, avec des dégagemens nécessaires. DAVIER.

En parlant des ouvrages d'esprit, en prose ou en vers, *tourner*, signifie donner un certain arrangement, arranger d'une certaine manière les paroles & les pensées, leur donner un certain tour. Voyez TOUR, dans cette acception. On *tourne* une période, une pensée, on *tourne* une pensée de plusieurs façons. On *tourne* d'une autre façon, on retouche un vers mal fait. *Malè tornatos versus incudi reddere*. Sénèque en répétant la même pensée, & en la *tournant* de plusieurs façons, la gâte. Voiture, tout appliqué à trouver de jolies choses, & à *tourner* finement les pensées, négligeoit un peu la justesse de l'expression.

Se *tourner*, v. récip. signifie passer d'un état à un autre, se changer. On dit que tout ce qu'on prend se *tourne* en bile, devient bile, se convertit en bile; qu'une fièvre tierce se *tourne* en quarte, devient quarte, de tierce qu'elle étoit; qu'un enfant se *tourne* au bien, au mal, commence à se porter à l'un ou à l'autre.

TOURNER, se dit proverbialement en ces phrases. *Tourner* la truie au foin, pour dire, Ne pas répondre juste, & tâcher de détourner le discours ou la conversation sur une autre matière. *Tergiversari, ad rem non respondere*. *Tourner* le cul à la mangeoire; pour dire, se mettre dans une situation contraire à celle que demande la chose qu'on veut faire. On dit aussi, *Tourner* autour du pot; pour dire, hésiter à dire quelque chose, y venir par de longs détours. On dit aussi qu'une fille a le nez *ourné* à la friandise; pour dire, qu'elle a la mine d'être de complexion amoureuse. On dit à Paris, Il est comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez *ourné* à la friandise: parce que l'image de ce Saint qui est sur la porte, regarde la rue aux ours; c'est-à-dire, aux oies, où il y avoit autrefois de fameuses rotisseries. On dit aussi, qu'un homme ne fait plus de quel côté se *tourner*, lorsqu'il est attaqué de tous côtés; & qu'il ne fait plus de quoi subsister. On dit aussi d'un homme inconstant & léger, qu'il *tourne* comme une girouette, qu'il *tourne* à tout vent. On dit aussi, *Tourner* la médaille, ou *tourner* le feuillet, pour dire, Examiner les objections qu'on peut faire pour soutenir le parti contraire; regarder une chose par le côté opposé à celui qu'on a examiné. *Tourner* casaque, changer de parti.

TOURNÉ, ÉE, part. pass. & adject. *Vitiatus, corruptus, limatus*, &c.

Le mot de *ourné*, en terme de Blason, ne se dit proprement que d'un croissant dont les cornes regardent

dent le flanc dextre de l'écu, parce que ce n'est pas la situation naturelle du croissant, dont les cornes doivent regarder en haut; & si elles regardoient le flanc sénestre, on le diroit contourné. Il porte de gueules à trois marteaux d'or *tournés* en bande. *Tribus malleolis versis in falciam, seu in obliquum.*

TOURNES. Terme de Coutume. C'est la soule ou retour de deniers, ou bourse déliée: quand il est traité de l'échange, ou de partage de biens. DE LAURIERE.

TOURNES-GANTS, ou RETOURNOR. Terme de Gantiers, qui se dit de deux bâtons de cormier ou de bois très-poli, ronds & longs d'environ deux pieds, plus gros par le milieu que par les bouts, dont l'un se nomme le mâle, & l'autre la femelle; ces bâtons se fourrent dans les doigts des gants pour les pouvoir retourner avec facilité, sans les salir ni chiffonner. Ils servent aussi à renformer les gants: ce qui s'appelle bâtonner les gants.

TOURNÉSIE, ENNE. f. m. & f. Qui est de Tournai. *Tornacensis*. Les *Tournésiens* ont beaucoup perdu à la paix en changeant de domination. Leur ville en vaut la moitié moins.

TOURNESOL. f. m. Voyez HÉLIOTROPE.

TOURNESOL. f. m. Couleur jaune, qui se fait avec la fleur de ce nom. Si on y mêle quelque acide, elle devient rouge; elle se change en vert, si l'on y jette quelque alkali. *Dict. de Peint. & d'Arch.* Cette couleur n'est que pour la détrempe, & elle est sujette à changer.

TOURNESOL EN COTON, est du coton aplati, de la grandeur & de la figure d'un écu, qu'on teint en Portugal avec la cochenille mestèque. *Gossypium depressum, vermiculo indico tinctum*. On s'en sert pour donner un beau rouge aux gelées des fruits.

TOURNESOL EN DRAPEAU, est de la toile ou du crêpe qu'on teint à Constantinople avec de la cochenille & quelques acides. Il y a une autre espèce de *ournesol* en drapeau, qui se fait avec des chiffons imbibés & empreints d'une teinture rouge, préparée avec le suc des fruits de l'*heliotropium tricoctum*, & un peu de liqueur acide. Il vient de Hollande & du Languedoc. On s'en sert pour donner au vin une couleur rouge.

TOURNESOL EN PÂTE, ou en pain, ou en pierre, est une pâte sèche, de couleur bleue, composée du fruit de l'*heliotropium tricoctum*, de graines de paille ou de jus de citron, de chaux & d'urine. *Heliotropium in massa præparatum*. Les Teinturiers s'en servent. On l'emploie aussi pour colorer l'empois. Le *ournesol* dissous dans un peu d'eau, étant mis sur du papier blanc, paroît noir si on le voit dans une épaisseur de trois ou quatre lignes; il paroît violet dans l'épaisseur d'une ligne; & il paroît bleu dans l'épaisseur d'une demi-ligne. L'urine récente & l'eau-de-vie rougissent le *ournesol*.

TOURNETTE. f. f. Petit instrument de bois qui tourne sur des pivots, qui sert à dévider du fil, de la laine, &c. *Evolutricis rotæ, cornua, verticillum*.

Il y a des *ournettes* différentes pour différens ouvriers; pour les Elondiers, les Boutonniers, les Cardeurs, les Chandeliers, &c.

TOURNEVIRE. f. f. Terme de Marine. C'est une grosse corde à neuf tours qui sert avec le cabestan à retirer l'ancre du fond de l'eau. Ce cordage est garni de pommes ou boules de cinq en cinq pieds: il est joint par les deux bouts, & forme une espèce de chaîne sans fin. *Choquer la tournevire*, c'est la rehausser sur le cabestan pour empêcher qu'elle ne se croise, ou qu'elle ne s'embarrasse lorsqu'on la vire. *Majorem rudentem vertere invertere*.

TOURNEVIRER. v. a. Tourner, manier, examiner, faire d'une personne ce que l'on veut, la faire mouvoir à sa fantaisie. Il faut qu'elle soit Parisienne, car elle entend bien à *ournevirer* un homme. *Attendez-moi sous l'orme*, Sc. 2. p. 179. du 3 tom. du Théâtre Italien 1697. L'Archevêque de Lyon, vers la fin de son Harangue, dans la Satyre Menippée, to. 1. p. 75. dit que les Prédicateurs savent les passages de l'Ecriture pour accommoder à leurs propos, & les *ournevirer* aux occasions, comme ils en auront besoin. Ce mot est vieux.

Tome VIII. I. Partie.

TOURNEVIS. f. m. Petit instrument de fer, avec lequel on serre & on desserre des vis, pour les faire entrer dans leur écrou ou les en tirer. Pour les en tirer il faut seulement le tourner dans un sens opposé au pas de la vis.

TOURNEUR. f. m. Ouvrier qui façonne en rond, ou en autres figures sur une petite machine qu'on appelle *tour*, le bois, l'ivoire, & toutes autres matières solides. *Tornator, toreutes*. Les *Tourneurs* ont dans leurs métiers de fort beaux secrets, de fort belles inventions, dont ils sont ordinairement fort jaloux. Le P. Plumier a eu la générosité d'en faire part au public, & en a donné l'honneur à ceux qui les lui ont communiqués. Il est défendu aux *Tourneurs* de vendre des ouvrages peints & en couleurs, s'ils ne sont peints par les Maîtres Peintres.

TOURNEUR, se dit aussi parmi les Potiers-d'étain, les Couteliers, & quelques autres Artisans. Chez les Potiers-d'étain, c'est celui qui tient le crocher pour tourner la vaisselle, *tornator stannarius*, & chez les Couteliers c'est celui qui tourne la roue, quand on émoud. *Rotator cultrarius*.

TOURNHOUT, ou TURNHOUT. Petite ville des Pays-Bas dans la Campine, avec Seigneurie. Le quartier de *Tournhout* est de la dépendance de la ville d'Anvers.

TOURNIQUET. f. m. Moulinet, ou petite barrière qu'on met devant des portes, ou autres passages étroits, pour empêcher qu'on n'y puisse passer qu'un à un. *Objectaculum versatile*. Elle est faite de deux pièces de bois, ou de fer, croisées à angles droits, & mobiles horizontalement sur un pivot perpendiculaire.

TOURNIQUET chez les Menuisiers. Petit morceau de bois, un peu creusé par les deux bouts, attaché au bord d'un châssis, servant à soutenir le châssis quand il est levé.

Le *Tourniquet* des Serruriers est un petit morceau de fer plat dont l'un des bouts a un piton rivé où l'on met le crochet de la tringle de fer, & l'autre a un trou où l'on met le bout de la fiche de la colonne du lit.

TOURNIQUET. f. m. Instrument de Chirurgie qui sert à comprimer les vaisseaux sanguins d'un membre, & à y suspendre quelque temps la circulation du sang, pour faciliter les opérations qu'on doit faire.

On se sert aussi d'un bandage appelé *Tourniquet*, pour la suppression des hémorragies abondantes, surtout après l'amputation des membres. Le nom Latin de ce bandage est *torcular*.

TOURNIQUET. Terme d'Artificier: c'est un artifice composé de deux fusées, directement opposées & attachées sur les tenons d'un *ourniquet* de bois, comme ceux que les Anciens appeloient bâton à feu; avec cette différence que le feu se met aux bouts par le côté, & non suivant l'axe. Cet artifice produit l'effet d'une girandole.

TOURNIQUET, est aussi un jeu qui consiste en une aiguille de fer mobile dans un cercle, aux bords duquel il y a plusieurs chiffres ou divisions, & où l'on perd, ou on gagne, suivant les nombres sur lesquels l'aiguille s'arrête. *Rota aleatoria, vel stylus aleatorius versatilis*. Le jeu du *ourniquet* est sujet à de grandes flouteries, à cause qu'on peut faire arrêter l'aiguille où l'on veut par le moyen d'une petite pierre d'aimant.

TOURNISÉ. adj. m. & f. Qui a des éblouissements, qui voit tourner les objets, comme il arrive à ceux qui ont fait plusieurs tours sur la pointe du pied sans changer de place, ou aux personnes sujettes aux vapeurs, ou à celles qui viennent de faire quelque exercice violent. Je ne saurois plus danser, je suis *ournisé*. C'est un mot de Province: je n'en connois aucun dans notre langue qui exprime précisément la même chose. *Ebloui* se prend dans un autre sens, & ne se dit que lorsque les yeux sont frappés d'une trop vive lumière.

TOURNISIEN ROUGE. Nom d'un œillet. Voyez MORILLON DE GAND. C'est la même chose. Les fleuristes ont dit *Tournisien* pour *Tournésien*, parce que cet œillet venoit de Tournai.

TOURNOI. f. m. Exercice & divertissement de guerre & de galanterie que faisoient les anciens Chevaliers

pour montrer leur adresse & leur bravoure. *Ludicrum certamen*. Les premiers *Tournois* ont été des courses de cheval en tournoyant avec des cannes en guise de lances; au lieu que les joutes sont des courses accompagnées d'attaques & de combats de lances émoussées, & des épées qu'on appeloit glaive courtois, parce que le tranchant en étoit rabattu. Le Prince qui ouvroit le *tournoi*, envoyoit un Roi d'armes, qui portoit un sauf-conduit avec une épée à tous les Princes, en signifiante qu'il querelloit de frapper un *tournoi*, & bonhourdis d'armes en la présence des Dames & Damoiselles. C'étoit la formule ordinaire. On se battoit d'abord seul à seul, & puis troupe contre troupe, & après le combat, les Juges adjugeoient le prix au meilleur Chevalier mieux frappant d'épée. Ensuite on le conduisoit en pompe vers la Dame du *Tournoi*, & après l'avoir remercié bien humblement, il la baisoit, & semblablement ses deux Damoiselles. Les *tournois* étoient le divertissement le plus ordinaire dans les 13 & 14^e siècle. AB. DE CHOISI. Ce fut Henri surnommé l'Oiseleur Duc de Saxe, & depuis Empereur, qui introduisit l'usage des *tournois* en Allemagne l'an 934, comme dit Munster, en sa Cosmographie. Mais le vrai inventeur des *tournois* a été un nommé Geoffroi Seigneur de Preuilli, vers l'an 1066, comme on voit dans la Chronique de Tours. Ils ont passé de France en Angleterre & en Allemagne. L'Histoire Byzantine dit que les Grecs & les Latins en ont pris l'usage des François; & il en est fait mention dans Cantacuzène, Grégoras, Bessaron, & quelques autres Auteurs dans la Baie Grèce. Quand il n'y a qu'une quadrille, c'est proprement un *tournoi*, ou course. Les joutes demandent au moins deux partis opposés, & les carroufels quatre. L'usage des *tournois* est aboli: il n'y avoit qu'une inclination maligne qui pût faire trouver du plaisir dans ces cruels divertissemens. S. RÉAL. Un Chiau qui avoit assisté à un *tournoi* sous Charles VII. dit ingénument; Si c'est tout de bon, ce n'est pas allez; & si c'est pour rire, c'est trop, Id.

Budée dérive ce mot de *Trojana agmina*: ou de *torneamina* par corruption, soutenant qu'on doit dire *tournoi*. Les Latins ont dit *tournamentum*; quelques-uns le dérivent de *Trojamentum quasi ludus Trojæ*. Ménage veut qu'il vienne de *tornensis*, ou de *tourner*, à cause que les combattans tournent de côté & d'autre. Matthieu Paris les appelle en Latin *hastiludia*; Nebricenis, *meditationes militares*, d'autres, *gladiatura*; d'autres, *decuriones ludicæ*, *equestres pugnae*.

On y a combattu dans la suite avec des épées rebouchées, & des lances sans fer, qu'on appeloit *armes courtoises*; & il étoit défendu de combattre de la pointe. Quand on se battoit tout de bon, on appeloit ces armes à outrance.

Ainsi on a confondu les joutes & *tournois*, qui se faisoient avec grande cérémonie & magnificence. Les Aventuriers des Romains alloient chercher des *Tournois* dans les Cours étrangères. Ce fut un tel Chevalier qui gagna le prix du *tournoi*. Le Roi Henri II. mourut d'une blessure qu'il reçut en un *tournoi*.

C'est à l'exercice des *tournois*, qu'on doit rapporter le premier usage des Armoiries, parce que le nom de Blason la forme des Ecus, les émaux, les figures principales, les timbres, les lambrequins, les supports en sont des témoignages irréprochables.

On faisoit en Allemagne tous les trois ans les *tournois* solennels, qui servoient de preuve de noblesse; car le Gentilhomme qui y avoit assisté deux fois, étoit suffisamment blasonné & publié, c'est-à-dire, reconnu pour Noble, & il portoit deux trompes en cimier sur son calque de *tournoi*. C'est de-là que viennent tant de cimiers à deux cornets, que plusieurs Auteurs ont pris mal-à-propos pour des trompes d'éléphant. Ceux qui ne s'étoient trouvés en aucuns *tournois*, n'avoient point d'Armoiries, quoiqu'ils fussent Gentilshommes. Ceux qui avoient gagné le prix des *tournois*, étoient couronnés par les Dames; & ces couronnes dans les vieux Romains sont nommées *chapelets d'honneur*, c'est-à-dire, petits chapeaux, ou guirlandes. *Pileolus honorarius*.

Le Pape Eugène II. excommunia ceux qui venoient aux *tournois*, & les priva de sépulture en terre-sainte; ce qui marque qu'ils ont commencé au huitième siècle du temps de Louis le Débonnaire.

TOURNOIEMENT. f. m. Action de ce qui tourne en faisant plusieurs tours. Le *tournoiement* de l'eau. *Gyratio, motus aquæ gyros agentis, in gyros, in vorticem actæ*. Les vaisseaux périssent souvent dans les endroits où il y a un *tournoiement* d'eau. Le *tournoiement* des eaux annonce un gouffre. Ovide s'est servi du mot *vertex* pour exprimer un tournant d'eau, un gouffre où l'eau va en tournant: & l'on pourroit rendre en latin le mot *tournoiement* par *motus aquarum verticosus*.

TOURNOIEMENT, signifie aussi, Vertige, maladie du cerveau qui fait croire que tout ce qu'on voit autour de soi tourne. *Vertigo*.

TOURNOIEMENT, s'est dit autrefois pour *Tournoi*; d'où vient le nom du Roman dit, le *Tournoiement* de l'Antechrist. BOREL.

Sans moi remuer de ma place,

Regardai le tournoiement,

Qui commençoit trop asprement. R. DE LA ROSE.

TOURNOIR. f. m. Terme de Potier. Bâton rond dont les Potiers se servent pour faire tourner leur roue.

TOURNOIS. f. m. & adj. de t. g. Petite monnaie valant un denier. *Denariolus turonicus*. Il y a eu de gros *tournois*, de doubles *tournois*, des deniers *tournois*. Un double *tournois*, c'est deux deniers. Cet homme n'a pas vaillant un *tournois*; c'est-à-dire, Il n'a rien du tout.

TOURNOIS, est aujourd'hui une désignation d'une somme de compte, qui est opposée à *parisis*. *Turonensis nummus*. La monnaie parisis étoit plus forte d'un quart que la monnaie *tournois*, en sorte que 100 livres *parisis*, valoient 125 livres *tournois*. *Parisiensis*. On s'est servi en France dans les comptes & dans les contrats, de ces deux sortes de monnaie, jusques sous le regne de Louis XIV. où la monnaie *parisis* a été abolie; on ne se sert plus que de la monnaie *tournois*. Cette différence vient de celle qui étoit autrefois entre les monnoies de Tours & de Paris. Ménage rapporte qu'il y avoit autrefois de gros *tournois*, & d'autres *parisis*, dont la différence se remarquoit par le nombre des fleurs de lis autour de leur légende. Les *tournois* en avoient douze, & les *parisis* quinze. Ce mot ne sert plus que pour ôter l'équivoque du mot de livres, afin qu'on ne prenne pas pour un poids, ce qui n'est qu'une monnaie; car on ne dit pas cent francs *tournois*, mais cent livres *tournois*. Ce qui fournit occasion de dire, que la marque que l'on met encore aujourd'hui dans les lettres de change pour signifier *écu* en cette sorte ∇, vient de ce qu'anciennement on comptoit par *écu*, & peu par livre; & comme on ne mettoit qu'un *e* pour signifier *écu*, & qu'on l'écrivoit ainsi *ε* en Gothique, de là est venu par corruption de figure qu'on met un ∇ triangle, comme *s*, pour sous, & *d*, pour deniers. Mais le commerce a retranché ces dernières figures, à cause de la confusion qu'elles apportent dans les comptes. On se sert de *lb*, c'est un *l* & un *b*; pour dire, *libra*, *livre*; & souvent de ces marques =:... E. Il y avoit autrefois des livres *tournois*, des sous *tournois*, petits *tournois*, des doubles deniers *tournois*. Cette monnaie étoit frappée à Tours, & c'est pour cela qu'elle étoit appelée *tournois*, comme la monnaie de Paris, *parisis*. Valois Notice des Gaules. On distinguoit les *tournois* en blancs ou d'argent, & en noirs.

TOURNON. Nom d'une petite ville du Languedoc en France. *Tournonium*, & mieux *Turno*, ou *Torno*. Valois, Not. Gall. p. 569. Elle est une des onze anciennes Baronnie de la province, & située dans le Vivarais sur le Rhône, à deux lieues au-dessus de Valence. Les Jésuites y avoient un fort beau Collège, auquel on donnoit le nom d'Académie. MATY. C'est le premier qu'ils aient eu en France.

Il y a encore un village en Touraine, nommé *Tour-*

non. En Latin *Tornomagus*, *vicus Tornomagensis*. Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 146.

Et dans l'Agénois, Election d'Agen, une petite ville de même nom.

TOURNOYANT, ANTE. part. du verbe *tournoyer*. Qui tourne autour de quelque chose. *Circumiens*. Les Anatomistes appellent la seconde des vertèbres, la *tournoyante*, *epistropheus*, *ἐπιστροφεύς*, parce que c'est sur elle que la tête & la première vertèbre tournent, comme sur un pivot, & que du milieu de son corps, il s'élève une apophyse, qui représente en quelque manière une dent; le ligament la lie avec l'occiput: on nomme cette apophyse odontoïde. *DIONIS*.

TOURNOYER. v. n. Tourner en faisant plusieurs tours. *Gyrare*. On le dit des personnes qui rodent, qui errent çà & là: *errare*, *concurfare*: & des rivières qui font plusieurs tours & détours, qui ont beaucoup de sinuosités. *Variis mæandris circumvagari*. Ces gens ne font que *tournoyer* depuis deux heures. Après avoir longtemps *tournoyé*, il a retrouvé son chemin. La Seine ne fait que *tournoyer* aux environs de Paris. Ce fleuve, après avoir *tournoyé* dans la plaine, se jette dans la mer.

On le dit particulièrement des eaux de la mer ou des rivières qui dans certains endroits sont emportées par un mouvement circulaire & forment ces *tournaux* si redoutables aux vaisseaux qui ont le malheur d'y tomber. *Circumagi, motu turbineo, verticoso abripi*. Il y a dans les rivières & dans la mer quelques endroits où l'on voit l'eau *tournoyer*.

On le dit quelquefois au figuré, mais dans le style familier seulement, dans le même sens que biaiser, n'aller pas droit dans les affaires, chercher des détours. *Tergiversari, diverticula querere*. A quoi bon tant *tournoyer*? dites ce que vous voulez. Vous avez beau *tournoyer*; il en faudra passer par-là.

TOURNURE. f. f. Ce mot ne se dit point pour exprimer l'art de tourner au tour, *toreutice*, *ars toreutica*, ni pour exprimer l'ouvrage du tourneur. On ne dit point qu'un ouvrier entend bien la *tournure*; ni qu'une tabatière est d'une belle *tournure*.

Mais ce mot est employé dans un sens métaphorique comme synonyme de tour. Ainsi l'on dit, Donner une bonne *tournure* à une affaire. Avoir une *tournure* d'esprit agréable. Le succès de votre affaire dépend de la *tournure* qu'on y donnera. Cet homme donne une *tournure* admirable à tout ce qu'il dit. Sui vant le Dict. de l'Acad. ce mot n'est que du style familier. D'autres ont été plus loin, & prétendent que ce mot avilit notre langue, & ne l'enrichit point. Il est vrai qu'il est absolument superflu, ne présentant que l'idée qui est exprimée par le mot *tour*. Nous n'avons pas besoin de deux mots pour rendre la même idée. Mais on peut dire en faveur de celui-ci, qu'il a une signification bien moins étendue que celui de *tour*, qui se prend dans plusieurs acceptions tant au propre qu'au figuré; au lieu que celui de *tournure* n'est employé que dans le sens qu'on lui donne ici, & que lui donnent les Auteurs qui s'en servent. C'est ainsi que par une *tournure* bizarre d'imagination on est ingénieux à se tromper soi-même. *GOUTET*. Chaque nation a sa *tournure* d'esprit. *MÉM. DE TRÉV.* La *tournure* d'esprit, les idées mêmes, sont particulières à chaque peuple, & peut-être à chaque province. La *tournure* d'une phrase, &c.

TOURNUS. Voyez *TORNUS*. *Tournus* est pourtant mieux.

TOUROBIN, ou **TUROBIN**. Petite ville de Pologne dans le Palatinat de Lublin, selon M. Corneille, & dans le Palatinat de Russie, selon M. de Lisle.

TOURON. Terme de Cordier. Voyez *TORON*.

TOUROUVRE. Bourg de France dans le Perche, Diocèse & Election de Chartres.

TOURRA. Vieux mot. Geler de froid. Vers de M. C. de Realmont.

Per pietat la cal ubertè,

Que quand sera presto à parti,

S'armé de raubo empelissado,
Se nou bol pas estre tourrado.

Et Goudouli,

El que d'un trait de ploumb ou d'or,
Aluquo ou totto nostre cor. *BOREL.*

TOURRIÈRE. Voyez *TOURIÈRE*.

TOURRION. f. m. Vieux mot. Petite tour. Selon Nicod, le *tourrion* est plus petit que la *tournelle*.

TOURS. Nom d'une ville de France, capitale de la Touraine, & située sur la Loire, & sur le Cher, environ à onze lieues au-dessous de Blois. *Turones*, *Turonium*, *Turonum*, *Cæsarodunum Turonum*, *Turo*, *Turonica urbs*, & quelquefois *Martinopolis*. *Tours* est une ville ancienne, grande, très-agréable, & célèbre par les étoffes de soie qu'on y fabrique. Elle a un fort beau pont de pierre de dix-neuf arches sur la Loire, un Archevêché, un Présidial, & une Chambre des Monnoies. Ses habitants sont si spirituels & si enjoués, qu'on les appelle les Rieurs de Tours. *MATY*. Valois, *Not. Gall.* p. 112. & 113. Mrs. de l'Académie donnent à Tours 18 d. 20'. de longitude, & 47 d. 23' de latitude: & M. Cassini 18 d. 12'. 30". de long. 47 d. 23'. 40'. lat.

TOURS sur Marne. Nom de lieu. *Turris*, ou *Turres ad Matronam*. On le nomme aussi *Tours en Champagne*. Il a titre de Baronie, & est entre Châlons & Eprenai. En Latin on l'appelle aussi *Turnus*, & c'est son vrai & ancien nom. Il est dans le Rémois. Valois, *Not. Gall.* p. 577.

Il y a encore *Tours* en Vimeu, en Latin *Turres* ou *ad Turres in Vinemaco*.

TOURTE. f. f. Pièce de Pâtisserie qui est faite de pigeonneaux, de bécottes, de moëlle, de confitures, &c.

TOURTE, se dit en quelques Provinces d'un gros pain bis fait en rond. Il est fait de seigle, le son pétri avec la farine.

Ce mot vient du Latin *torta*. *MÉNAGE*.

TOURTE. f. f. Terme de Verrerie, plate forme de figure ronde, sur laquelle posent les pots ou creusets, dans lesquels on met la matière du verre. *Clibani vitrarii agger terreus, sive hypocalicum*.

TOURTEAU. f. m. C'étoit autrefois une espèce de pain ou de gâteau qu'on faisoit pour les sacrifices.

TOURTEAU, diminutif de *tourte*, est aussi d'usage en plusieurs Provinces pour signifier un petit pain bis, fait en rond. Il a une signification plus étendue que *tourte*; car *tourte* ne se dit que d'un grand pain de seigle, d'où l'on n'a point tiré le son; au lieu que *tourteau* se dit de tout petit pain bis fait en rond. On appelle encore ainsi un grand pain bis dont on use en Lyonnais & Dauphiné. En beaucoup d'endroits on le dit d'un gâteau fait de pâte sans levain. On dit proverbialement: Faire de la pâte le *tourteau*, quand un petit Marchand paye celui de qui il a pris sa marchandise du prix qu'il retire de cette même marchandise.

On appelle aussi *tourteau* une masse que l'on compose du résidu de certains grains, fruits ou matières dont on a exprimé l'huile, comme noix, navette, lin, &c.

TOURTEAU. Terme de Blason. Il se dit de ces représentations de gâteaux qui sont de couleur, à la différence des besans qui sont de métal. Le *tourteau* est plein comme le besan, sans aucune ouverture, autrement ce seroit un cercle ou un anneau. Il est ainsi nommé, à cause de sa rondeur. Quelques-uns lui donnent différents noms, selon sa différente couleur, & appellent *ogafes*, ceux de sable; *gulses*, ceux de pourpre; *gules*, ceux de gueules; *heurtes*, ceux d'azur; & *poimmes* ou *volets*, ceux de sinople.

TOURTEAU BESANT, est une pièce ronde d'Armoiries, qui est moitié de couleur, & moitié de métal, soit qu'elle soit partie, tranchée ou coupée de l'un en l'autre. On commence à nommer la couleur la première.

Ce mot vient du Latin *torta*, qui se disoit d'une es-

pèce de pains tortillés qui sont représentés par des *tourteaux*.

TOURTEAU GOUDRONNÉ. Terme d'Artillerie. C'est une espèce de flambeau fait de vieille corde, ou de vieille mèche détortillée, que l'on trempe dans de la poix ou du goudron pour éclairer dans les fossés, ou dans les attaques d'une ville assiégée. *Fax picea*.

TOURTELETS. f. m. Ce mot est de Champagne, pour signifier des morceaux de pâte larges comme la main, & fort minces, qu'on fait cuire dans de l'eau avec du sel & du beurre. *Tortacula*.

TOURTELLE. f. f. Autre diminutif de *tourte*, qui tient le milieu entre *tourte* & *tourteau*; car *Tourtelles* ne dit pas tant que *tourte*, mais dit plus que *tourteau*; c'est-à-dire, que c'est un pain bis & grossier en rond, mais fort plat, qui est plus grand que le *Tourteau*, mais moindre que la *Tourte*.

TOURTEREAU. f. m. Jeune tourterelle. *Turturis pulus*. Des perdreaux, des *tourtereaux*.

TOURTERELLE. f. f. Oiseau cendré, ou blanc, qui est presque semblable au pigeon, & dont le mâle & la femelle volent ordinairement ensemble. *Turtur*. La *tourterelle* est un manger délicieux quand elle est jeune, tendre & grasse. La *tourterelle* est le symbole de la fidélité conjugale. Quand on m'aime tendrement, j'aime comme une *tourterelle*. M. SCUD.

*Surpassons, s'il se peut, les tendres tourterelles
Dont les flammes sont éternelles.*

*Où peut-on trouver des amans,
Qui nous soient à jamais fidèles?
Il n'en est que dans les Romans,
Ou dans les nids des tourterelles.* PEL.

*Quand nos pères vouloient peindre un amour parfait,
La tourterelle en étoit le symbole;
Mais tourterelle aujourd'hui se console.* VILL.

On disoit autrefois *Tourtte*.

TOURTIÈRE. f. f. Vaisseau de cuivre rond & plat, qui sert aux Pâtisseries à faire cuire leurs *tourtes*. *Tortarium vas æneum*.

TOURTOIRE. f. f. Terme de Vénérerie. C'est la houffine avec laquelle on fait les battues dans les buissons. *Virgula*.

TOURTOUSE. f. f. Terme de l'Exécuteur de Paris. Cordes qu'on met au cou du patient qu'on pend. Les *tourtouses* sont bien mises. *Funis strangulatorius*.

TOURTRE. f. f. Vieux mot, qui se disoit autrefois pour *Tourterelle*.

*La tourtre défolée, & pleurant son veuvage,
Remplissoit tous les bois d'un long gémissement.*

On ne le dit plus ni en vers ni en prose.

TOURVILLE. Voyez OISSEL.

☞ **TOUS**. Ville d'Afie, capitale de la Corassane, à une lieue de Nichabour. Lat. 37 d. Long. 76 & demi.

☞ **Tous**. Terme de Musique, en Italien *tutti*. Ce mot s'écrit dans les parties de symphonie pour indiquer l'endroit où tout l'orchestre reprend après un *Solo*.

TOUSCHAIGE. f. f. Voyez TOUCHE. C'est la même chose. Le premier se trouve dans la Coutume de Blois, art. 450. & le second dans celle d'Anjou, art. 117.

TOUSE. f. f. Vieux mot. Une amie ou fille, amante. BOREL. *Amasia*.

*Ainsi se complaint & dolouse,
Li lais pour l'amour de la touse,
Par qui mort il pert tout le sien,
A tant s'en breue & monte sen,
Sur une roche où la mer bat.* OVID. Ms. de Borel.

On appelle aussi *touse*, une oie, en langage Tourloufain. BOREL. *Anser*.

TOUSELLE ou **TOUZELLE**. f. f. *Quoddam frumenti genus*. La *touzelle* est une sorte de froment, qui a une tige assez haute, un épi qui n'a point de barbe, & qui renferme un grain plus gros que celui du froment. La *touzelle* croît en Languedoc; on fait moudre le grain, & la farine sert à faire du pain qui est très-blanc & de bon goût. La Fontaine en parle dans ses contes. Je crois qu'il faut les couvrir de *touzelle*, car c'est un grain qui vient fort aisément. Bayle en parle aussi dans sa Réponse aux Questions d'un Provincial, C. 61.

TOUSI ou **TUSI**. Nom de lieu. *Tusiacum*, *Tusiacus*. C'est un village du Diocèse de Tulle en France. Il y a un Concile de *Tousi*, tenu en 860. Le P. Labbe, Valois, Not. Gall. p. 578.

TOUSIAUX, & **TOUSIAUS**. f. m. Vieux mot. Jeune homme, amoureux. BOREL. *Amator*, *Amasius*. Ovide Ms. parlant de la mort de d'Acis, que Polyphème tua, dit:

..... & un tousiaux
Aperut qui de verds rosiaux, &c.

TOUSSAINT. f. f. Fête de tous les Saints, qu'on célèbre solennellement le premier jour de Novembre en l'honneur de tous les Saints. *Sanctorum omnium festum*. Elle fut instituée dans le septième siècle, par Boniface IV, lequel par la permission de l'Empereur Phocas, consacra le Panthéon à la Vierge, & à tous les Saints, & plaça cette Fête au 12 de Mai: ce ne fut que dans le neuvième siècle que Grégoire IV. la transporta au premier de Novembre. On l'attend à la *Toussaint*.

TOUSSAINT. f. m. Nom d'homme. *Tusfanus*. Quelques Auteurs qui portoient ce nom, se sont déguisés sous celui de *Panage*, formé du Grec *παγ*, tout, & *αγος*, saint.

TOUSSAINTS. Maty dit, la Baie de *Toussaints*: mais nous ne parlons point ainsi, nous disons: La Baie de tous les Saints. *Sinus omnium Sanctorum*. C'est une partie de la mer du Brésil. Elle s'avance dans la Capitanie de Baia, près de la ville de S. Salvador. MATY.

☞ **TOUSSEA**, autrement Loussék. Ville de Perse: Long. 85 d. 40'. Lat. 37 d. 50', selon TAVERNIER.

TOUSSER. v. n. Faire l'effort & le bruit que cause ordinairement la toux, pour pousser dehors une humeur âcre & piquante. *Tussire*. Les vieillards ne font que *tousser* & cracher. Un Courtisan de Démétrius le voyant enrhumé, le louoit de *tousser* & de cracher avec harmonie. ABL.

TOUSSER, signifie aussi, Faire ce bruit exprès & à dessein. *Ex industria tussire*. Il a *toussé* sous la fenêtre de sa maîtresse, pour l'avertir qu'il étoit à l'attendre. Ce maître est bien servi; dès qu'il *tousse* ses gens sont à lui pour lui obéir. Du temps de Maillard les Prédicateurs affectoient de *tousser*, pour donner plus de grâce à leurs déclamations: c'est pourquoi à la marge de ses Sermons imprimés vers l'an 1500, il a marqué par des *hem, hem*, les endroits où il avoit *toussé*. Voyez DE VIGNEUL-MARVILLE.

On dit proverbialement d'une chose qui n'est pas faite à profit de ménage, Cela ne durera que jusqu'à tant que j'aie *toussé*.

TOUSSERIE. f. f. Vieux mot. Action de tousser. J'ai vu autrefois de vieux Prédicateurs qui affectoient ces *tousseries*, soit pour se donner un bon air quand ils avoient la voix mâle, soit pour reprendre haleine, ou pour faire revenir leur mémoire de ses égaremens. *Vigueul-Marville, Mélanges d'Hist. & de Litt. in-12. 1713. tom. p. 2. 220.*

TOUSSEUR, EUSE. f. m. & f. Qui toussé. *Tussitor*. Je n'ai pu bien entendre le Sermon, à cause du grand nombre de *tousseurs* qu'il y avoit près de moi.

TOUSSIT. Voyez TOLLIR.

TOUT, TE. adj. Qui comprend l'universalité d'une chose considérée en son entier. *Omnis, totus*. *Tout* l'univers. *Toute* la terre. *Tous* les hommes. *Tout* le peuple. *Tous* les peuples de la terre. *Tous* les habitants d'une ville. *Tous* les chênes. *Tous* les arbres. Il a dépensé *tout* son argent.

On l'emploie aussi pour marquer l'étendue, ou la

faculté de certaines choses, de sorte qu'on n'en excepte rien. Dans ce sens il est employé au physique & au moral. On travaille de *toute* la force. On emploie *tout* son crédit, *toute* son industrie. On aime Dieu de *tout* son cœur. On donne *tout* pouvoir à quelqu'un. On voit qu'il signifie ici plein, entier, sans exception.

Tout employé pour chaque, servant à singulariser les personnes & les choses. *Tout* homme est sujet à la mort. *Tout* bien est désirable. *Tout* arbre qui ne porte point de fruit, sera coupé & jetté au feu. *Omnis*. Il faut observer que dans cette signification il n'est jamais suivi de l'article. *Tout* homme, *toute* femme, *toute* plante, &c. au lieu qu'il est suivi d'un article au singulier & au pluriel quand il désigne l'universalité d'une chose considérée en son entier. *Tout* le peuple. *Tous* les peuples.

On dit aller, courir à *toutes* jambes, à *toute* bride, pour dire très-vîte. Par *toute* terre, par *tout* pays. En quelque lieu que ce soit. *Ubi vis, ubicumque*.

Somme *toute*, toutes les sommes jointes ensemble : au figuré, à *tout* prendre. Elle est jeune, elle est belle ; mais somme *toute* je n'en voudrais pas. Prendre à *toutes* mains, par route sorte de voies, justes ou injustes.

On dit à certains jeux, *tout* coup vaille, pour dire que le coup qu'on va jouer est sans préjudice du coup pour lequel on est en dispute, ou sans préjudice de l'ordre dans lequel on va jouer. *Ut sit*.

On dit adverbialement, à *tout* hazard, dans le même sens, pour marquer qu'on veut bien courir le risque de *tout* ce qui arrivera.

Tout, f. m. Chose composée de plusieurs parties prises ensemble. Le *tout* est plus grand que sa partie. *Totum est majus sua parte*. On divise un *tout* en ses parties, dans les parties dont il est composé. Je ne veux point diviser cela ; prenez le *tout*, ou vous n'aurez rien.

On l'emploie dans le même sens, sans article, pour marquer la généralité des choses ou des personnes depuis les plus misérables esclaves, jusqu'aux plus grands rois du monde, *tout* se plaint, *tout* murmure contre la fortune. *Tout* ce qui est sous le ciel. *Tout* ce qui a vie. La jeunesse, quoique fragile, croit pouvoir *tout*. Vous pouvez *tout* sur moi, c'est-à-dire, toutes choses, toutes sortes de choses.

Suprême Monarque du monde

Qui peut tout, qui voit tout, à qui tout est soumis.

GOD.

Pour faire entendre que deux choses que l'on compare ensemble, sont entièrement différentes, on dit qu'il y a de la différence du *tout*, au *tout*. *Omnino, ex toto, in totum*.

Au Breilan on fait *va tout*, on fait un *va tout*, on dit, *va tout*, pour marquer qu'on joue d'un seul coup tout l'argent qu'on a devant soi.

On dit familièrement, c'est un bel homme, c'est une belle femme, & puis c'est *tout*, pour dire qu'ils n'ont rien d'estimable ou de remarquable que la beauté.

Ce n'est pas *tout*, pour dire, ce n'est pas assez. Ce n'est pas *tout* de ne pas faire, que de ne pas faire le mal, il faut faire le bien.

Le *tout*. Expression dont on se sert pour joindre ensemble plusieurs choses dont on a fait l'énumération. Il a fait telle & telle chose, le *tout* pour vous obliger. *Ideo ut*, &c. Le *tout* monte à, &c.

Le *tout* ensemble. Expression dont on se sert pour désigner ce qui résulte de l'assemblage de plusieurs choses qui forment un *tout*. Il y a d'assez beaux endroits dans cette pièce, mais le *tout ensemble* n'en vaut rien.

Le *tout* pour le *tout*. Expression dont on se sert pour marquer qu'on est disposé à ne rien épargner, à sacrifier tout pour venir à bout de quelque affaire.

C'est le *tout*, se dit de ce qu'il y a de principal, d'essentiel dans une affaire. Être bien avec Dieu, c'est le *tout*. Le *tout* est de bien faire son devoir. On dit de quelqu'un qui est extrêmement chéri d'un autre, que c'est son *tout*, qu'il en fait son *tout*. *Unum habet in*

deliciis. Heureux qui fait de la croix, ou plutôt de J. C. attaché à la croix, son confident, son conseil, son maître, son docteur, son pasteur, son directeur, son guide, son médecin, son *tout*. Car J. C. lui sera *tout*.

Le *tout*, en termes de jeu, est la troisième partie que joue celui qui a perdu les deux premières. Ainsi l'on joue autant qu'on a joué dans les deux autres. Le *tout du tout* est la partie qu'on joue après avoir perdu partie, revanche & le *tout*. Ainsi l'on y joue tout ce qu'on a joué dans les trois premières parties.

A-tout. Terme de certains jeux de cartes, tels que la bête, l'homme, &c. Façon de parler adverbiale qui signifie la même chose que triomphe. Faire *à-tout*, jouer *à-tout*. On dit aussi substantivement, & en un seul mot, un *atout*. J'ai trois, quatre *atouts*.

Tout est aussi adverbe, & signifie sans exception, sans réserve, entièrement. *Omnino, prorsus, plane*. On dit d'un dévot, qu'il est *tout* en Dieu. Je suis *tout* dévoué à votre service. Je suis *tout* à vous. Il est *tout* plein d'esprit. Ils sont *tout* pleins d'esprit. Il est *tout* étonné. Ils sont *tout* étonnés. Ils sont *tout* bons ou *tout* mauvais.

Ainsi le mot *tout* est indéclinable dans ces phrases. Quand on dit, *ils sont tout étonnés*, le mot *tout* signifie tout-à-fait : si l'on disoit, *tous étonnés*, cela signifieroit que tous le sont, que l'étonnement est général. C'est une faute que font bien des gens. Le P. Bouhours lui-même avoit écrit, quand les mots *viennent tous entiers du latin* ; mais il reconnut ensuite que c'étoit une faute qui lui étoit échappée.

Il faut pourtant remarquer que l'adverbe *tout*, lorsqu'il se trouve immédiatement devant un adjectif féminin qui commence par une consonne, devient adjectif, & reçoit le genre & le nombre. Ainsi l'on dit qu'une femme est *toute* malade : que des femmes ont été *toutes* surprises à la vue de quelque chose : qu'elles ont été *toutes* pénétrées de douleur.

Et par une autre bizarrerie, ce même mot placé devant une adjectif féminin qui commence par une voyelle, redevient adverbe. Ainsi l'on dit, des femmes *tout* éplorées ; un chien qui a les oreilles *tout* écorchées, *tout* emportées.

Autre bizarrerie devant le mot *autres* féminin pluriel, l'adverbe *tout* se conserve. Ainsi l'on dit que des femmes sont *tout* autres ; & au singulier, il redevient adjectif. Cette femme depuis quelques jours est *toute* autre. Votre maison est toute autre que la mienne.

Ajoutez à tout cela que *tout* est toujours adverbe quand il est suivi d'*aussi*, terme de comparaison. Ainsi l'on dit : ces jeunes gens sont *tout aussi* sages que ceux dont vous parlez. Ces femmes furent *tout aussi* étonnées qu'elles l'auroient été à la vue d'un spectre. Ces fleurs sont *tout aussi* fraîches qu'elles l'étoient hier. Il ne faut point raisonner contre l'usage, *quem penes arbitrium est & jus & norma loquendi*.

Ce même mot se joint encore à plusieurs prépositions & à plusieurs adverbes, dont il fait des espèces de superlatifs en leur donnant plus d'énergie. C'est ainsi qu'on dit, parler *tout* bas, parler *tout* haut. *Tout* en riant, *tout* en jurant. *Tout* au moins, *tout* au plus. *Tout* auprès. *Tout* au travers du corps. *Tout* le long, *tout* au long ; *tout* de suite, &c.

On dit familièrement, ce que vous dites-là sont *tout* autant de fables, autant de visions, pour dire, toutes les choses que vous nous dites sont *toutes* fables, *toutes* visions.

Tout s'emploie aussi adverbialement avec toutes sortes d'adjectifs, & même avec certains substantifs, dans la signification de Quoique, encore que, ou de Quelque. En ce sens, il ne se décline que devant les adjectifs féminins qui commencent par une consonne. *Tout* sage qu'il est. *Toute* ingrate qu'elle est. *Toute* femme qu'elle est. *Toutes* raisonnables qu'elles sont, &c.

Tout, s'emploie encore adv. sans se décliner, dans ces façons de parler. *Tout* cœur, *tout* esprit ; pour dire, plein de cœur, plein d'esprit. C'est une femme qui est *tout* cœur. Ce sont des gens qui sont *tout* cœur, *tout* esprit. On dit aussi indéclinablement, Cette femme est

tout œil & *tout* oreille, il n'y a rien qu'elle ne voie & qu'elle n'entende.

Toute sorte, & *toutes* sortes. Vaugelas veut que pour une plus grande perfection on mette *toute* sorte avec le singulier. Je vous souhaite *toute* sorte de bonheur; & *toutes* sortes avec le pluriel. Dieu vous préserve de *toutes* sortes de maux. Ménage n'est pas de son avis, & soutient qu'il est aussi élégant de dire *toute* sorte, comme a dit Malherbe,

Toute sorte d'objets les touche également,

à l'imitation des latins qui disent *Genus omne. Genus omne ferarum*. Ce qui n'est pourtant vrai que dans les exemples allégués ou autres semblables. Car il y en a d'autres où il faut dire *toutes* sortes. Il y en a de *toutes* sortes.

C'EST TOUT UN. Façon de parler familière, qui signifie Cela est égal; cela est la même chose: & dans le même sens on dit proverbialement, *c'est tout un*, mais ce n'est pas de même.

TOUT DE MÊME. Terme de comparaison souvent employé dans le discours. Si l'on me demande, l'autre est-il comme cela? & que je réponde *tout de même*; ce sera bien parler, dit Vaugelas. Sans interrogation je dirai encore fort bien, Vous voyez celui-là, l'autre est *tout de même*. Il n'y a point de style où ce terme ne puisse entrer. Mais s'il y a un *que* après, comme Celui-là est *tout de même* que l'autre, il n'est pas absolument mauvais, mais il est extrêmement bas.

DU TOUT. Adv. Il se joint avec *rien* & *point*, pour rendre la négative plus forte, & signifie, En aucune façon, nullement, absolument rien. Il n'a rien *du tout*.

EN TOUT ET PAR TOUT. Adv. Entièrement. Je suis de votre avis *en tout* & *par tout*. Il est de style familier. ACAD. FR.

TOUT-A-FAIT, signifie entièrement, *penitus, omnino*.

EN TOUT. Adv. dont on se sert pour supputer, pour compter, & qui signifie, Sans rien omettre, *tout* étant compris. *Sine omissione, omnibus supputatis*. Cela lui revient *en tout* à cent pistoles.

PAR TOUT. En tous lieux. *Quocumque, quacumque, ubicumque*. Il va *par tout*, il passe *par tout*, je le trouve *par tout*.

SUR TOUT. adv. Principalement. *Præsertim, imprimis, maxime, præcipue*. Il faut *sur tout* s'attacher au service de Dieu. S. Paul veut, que nous ayons *sur tout* une ardente charité les uns pour les autres. *Ante omnia caritatem habere, quod est vinculum perfectionis*.

APRÈS TOUT. Façon de parler adverbiale. *Tout* considéré. Vos raisons sont fort bonnes; mais *après tout* ce que vous proposez est impraticable.

En termes de Blason on dit, sur le *tout*, quand on met un écusson en cœur, on en abyme, & lorsqu'il pose sur les quartiers dont un écu peut être formé, qu'on appelle alors *surchargé*; & en ce cas il tient ordinairement le tiers de l'écu. *Toti scuto impositus*. On dit aussi, sur le *tout* du *tout*, quand un moindre écusson se met encore sur celui qui étoit sur le *tout* de l'autre. On dit aussi, Sous le *tout*, lorsqu'en la pointe d'un écu, & *tout* au bas des Armes principales, & au-dessous de *tous* les autres cantons ou quartiers, l'on met un dernier écusson, qui n'a pour hauteur, sinon l'espace dans lequel l'écu commence à se courber pour se terminer en pointe, ce qui forme une espèce de rebattement appelé, en plaine sous le *tout*.

TOUT, se dit proverbialement en ces phrases. A *tout* perdre il n'y a qu'un coup périlleux. *Omnem aleam periclitari*. On dit qu'on met un homme à *toutes* sauces, qu'on l'emploie à *toutes* sortes de services, qu'il se met à *tout*, qu'il est valet à *tout* faire. *Tout* y va, la paille & le blé; pour dire, qu'on n'y épargne rien. *Tous* les doigts de la main ne se ressemblent pas. Ce n'est pas le *tout* que des choux, il faut encore de la graille: ce qui se dit, quand on n'a qu'une partie de ce qui est nécessaire. A *tous* Seigneurs, *tous* honneurs. On reprend son bien par *tout* où on le trouve. On dit qu'un homme fourre son nez par *tout*; pour dire, qu'il est importun, qu'il se mêle des affaires d'autrui. On

dit aussi, *Tout* coup vaille, quand on met quelque chose au hasard. On dit, mettre le *tout* pour le *tout*; pour dire, n'épargner rien pour venir à bout de quelque chose de grande importance pour son établissement, pour son honneur, pour le reste de la vie. On dit aussi, qu'il ne se faut pas mettre à *tous* les jours; pour dire, s'employer pour *toutes* sortes de personnes. On fait ventre de *tout*, pourvu qu'il puisse entrer; qui est un proverbe de goinfre & d'un boute-tout cuire. *Tout* compté, *tout* rabattu, se dit en matière de compensation. *Tout* y peut, & rien n'y monte, pour dire, qu'avec bien de la dépense, on n'avance guère. Il lui en a donné *tout* du long de l'aune, *tout* du long & du large; pour dire, tant qu'il a pu. On dit aussi, Monnoie fait *tout*. On dit en menaçant, Ce ne sera pas *tout* un. On dit aussi, *tout* ou rien. *Aut Cæsar, aut nihil*.

TOUT-OU-RIEN. f. m. Terme d'Horlogerie. Se dit d'une espèce de ressort de certaines montres à répétition, & des montres de cette espèce. On les appelle ainsi, parce qu'en poussant le bouton qui doit faire jouer ce ressort, elles sonnent précisément l'heure qu'il est, avec les quarts, ou qu'elle ne sonne rien du *tout*, si on n'a pas poussé le bouton assez fort.

TOUTE-BONNE. f. f. Plante dont la tige est haute d'une coudée & demie, & qui a ses feuilles quatre fois plus larges que l'horminum, ce qui l'a fait appeler grand Horminum par Matthiole. Cette plante, dit M. Tournef. est à fleur monopétale, labiée: la lèvre supérieure ressemble à une faucille, & l'inférieure est divisée en trois parties, dont celle du milieu a la forme d'une cuillère. Le pistil sort du calice; il est attaché comme un clou à la partie postérieure de la fleur, & entouré de quatre embryons qui deviennent dans la suite autant de semences arrondies renfermées dans une capsule qui a servi de calice à la fleur. Voyez ORVALE.

TOUTEFOIS. adv. Qui marque quelque correction, réflexion ou changement d'avis, & qui signifie, Cependant, néanmoins. *Toutefois*, quand j'y pense, &c. Je vous conseille cela; *toutefois* prenez garde, &c. *Tamen, attamen, veruntamen, nihilominus*.

Toutefois, si quelqu'un de mes foibles écrits,
Des ans injurieux peut éviter l'outrage. BOIL.

TOUTEFOIS, marque souvent l'affirmation. *Tamen verum*. Cette proposition est bien étrange, & *toutefois* elle est très-vraie. Il fait bien que cela est mauvais, & *toutefois* il ne l'aîlle pas de la faire.

Nous avons déjà marqué d'après M. l'abbé Girard, les différences qui se trouvent entre *pourtant*, *cependant*, *néanmoins* & *toutefois*. On remarquera que ce dernier dit proprement une chose par exception, & sert à faire entendre qu'elle n'est arrivée que dans l'occasion dont on parle. Que ne haïssoit pas Néron? *toutefois* il aimoit Popéa.

On dit aussi *toutes* les fois qu'il me souvient. *Toutes fois* & *quantes*, en style de Palais, *Quoties*.

TOUTENAGUE. f. f. Voyez TUTANEGO.

TOUTE-PRÉSENCE. f. f. N'est pas un terme reçu; même en Théologie. On dit partout l'immenfité, & non pas la *toute-présence* de Dieu.

TOUTE-PUISSANCE. f. f. Qualité de ce qui est tout-puissant. *Omnipotentia*. La *toute-puissance* est une puissance infinie, sans bornes. Elle n'appartient qu'à Dieu; il n'y a de puissance absolument souveraine & indépendante que la sienne: toute autre puissance doit être fournie à celle de Dieu. C'est par sa *toute-puissance* que Dieu a créé le monde & qu'il le conserve.

TOUT-PUISSANT, ANTE, adj. Qui peut tout, qui a une puissance infinie, sans bornes. *Omnipotens*. Ce terme ne peut s'appliquer qu'à Dieu. Lui seul est *tout-puissant*.

On dit hyperboliquement qu'un homme est *tout-puissant*, pour marquer qu'il a un très-grand crédit. Cet homme est *tout-puissant* à la Cour. Cette femme est *toute-puissante* sur l'esprit d'un tel, pour dire beaucoup d'autorité ou d'empire. Voyez ces mots.

TOUTE-SAINE. f. f. Plante qu'on appelle autrement *Androsæmum*. Voyez ANDROSÆMUM.

TOUTE-SAINE-BATARDE. *Coris*. Plante. Voyez le *Diç. de James*.

TOUTE-SCIENCE. Terme Théologique. Qualité de l'Être suprême, qui fait tout, qui connoît tout. Ce mot ne vaut pas mieux que toute-présence. Nous n'avons point de substantif pour exprimer dans notre langue la science infinie de Dieu. Si l'on veut donner le droit de bourgeoisie à celui-ci, à la bonne-heure.

TOUTESVOIES. Vieux adv. Toutefois. *Alain Chartier. Chronique de S. Denys*. BOREL. *Tamen, verumtamen*. Il se trouve encore dans les Coutumes de Poitou, & dans le Songe du Verger. La consonne *v* est changée souvent en *f*. Ainsi on dit une *rave* pour *rafte*; car il vient de *raphanus*. De même de *toutes voies* s'est fait *toutes fois*. Les Italiens disent encore *Tuttavia*, & les Espagnols *Todaya*.

TOUT-LE-MONDE-BAS. Terme de Marine. Commandement fait à tous les gens de l'équipage d'un vaisseau de descendre entre les ponts, & de se coucher pour n'être pas en vue d'un autre vaisseau, ou de s'asseoir, pour ne pas retarder le sillage du vaisseau en marchant sur le pont.

TOUT-LE-MONDE-HAUT. C'est un commandement sur mer, qu'on fait à tout l'équipage, de monter sur le haut du pont du vaisseau.

TOUTOU. f. m. C'est un nom que les enfans donnent à de petits chiens. Voilà un joli *toutou*.
Ce terme entre aussi dans les vers badins.

*Pour ce pauvre toutou, devenez plus traitable,
Il vaut bien qu'on en fasse cas;
C'est l'illustre chien d'Amarille,
Dont j'ai tant chanté les appas.* DES-H.

*Bonjour le plus gras des toutous.
Si par hazard mon amitié vous tente,
Je vous l'offre tendre & constante;
C'est tout ce que je puis pour vous.* DES-H.

TOUVRE. Nom d'une petite rivière de France. *Tolyera*. Elle coule dans l'Angoumois, & se décharge dans la Charente près d'Angoulême. Mallon, Valois, *Not. Gal.* p. 557.

TOWCESTER, TORCESTER. Nom d'un village d'Angleterre, situé sur l'Ouse, dans le Comté de Northampton, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le midi. *Toucestria*. On le prend pour l'ancienne *Tripontium*, petite ville des Coritains. MATY.

TOUX. f. f. Maladie qui affecte la gorge & la trachée-artère, provenant d'une irritation qui oblige à cracher avec effort. *Tussis*. On distingue en général trois sortes de *toux*; la *toux* humide, dans laquelle on rend, après quelques efforts, des crachats plus ou moins épais. La *toux* sèche, dans laquelle on ne crache que peu ou point, le malade se fatiguant inutilement pour détacher l'humeur visqueuse qui remplit les bronches. La *toux* convulsive, qui est accompagnée d'efforts violens & convulsifs dans la poitrine.

Ce mot se dit aussi en même sens, des chevaux, des cochons, &c. Ce cheval a la *toux*. *Tussi laborat*.

TOUY, TOWY. f. m. Nom propre d'une rivière de la Principauté de Galles en Angleterre, *Tobius*. Elle traverse tout le Comté de Caermarden, baigne la ville de ce nom, & se décharge dans la baie de Tenby, partie du canal de Bristol. MATY.

TOUZAR, ou TOUZER, ville de la Province d'Afrique, proprement dite.

TOUZÉ. adj. Tondue, rasé. MAROT.

TOUZELLE. Voyez TOUSELLE.

T O X

TOXAN. Ville de la Chine avec forteresse, dans la Province de Queicheu, au département de Tucho.

Elle est de 9 d. 19 m. plus occidentale que Peking, sous les 25 d. 55 m. de lat.

TOXIANDRIE. Nom d'un certain Pays situé à la gauche du Rhin, qui s'étendoit jusqu'à la Meuse. Les Francs Saliens, vers le milieu du quatrième siècle, occupoient l'île des Bataves, de-là ayant passé le Rhin, ils se cantonnèrent dans la *Toxiandrie*, d'où Julien les chassa.

TOXICODENDRON. f. m. Ce mot signifie arbre vénéneux. Arbre fort commun en Amérique. Ses feuilles viennent trois à trois comme celles du treffle. Le calice est fort petit, dentellé, d'une seule pièce: la fleur est en rose, & pentapétale. Cet arbre s'élève en peu de temps jusqu'à vingt pieds; mais dure peu. Son bois jaune en dedans, a une odeur très-désagréable, & contient une sève encore plus puante. Son fruit est une baie sèche, blanche & arrondie, qui vient en grappe.

Le *toxicodendron* empoisonne par son odeur, & quand on le manie; mais il n'agit pas également sur tout le monde. Il y a des gens qui en brûlent, qui le manient, & même qui en mâchent sans accident. Son poison n'est jamais mortel, & ceux qui en sont atteints guérissent dans peu de jours, sans aucun remède, après de violentes démangeaisons, auxquelles succède l'enflure, avec plusieurs élevures sur la peau, qui jettent quantité de sérosités.

TOXIQUE. f. m. C'est la même chose que poison. On tire des *Toxiques* des animaux, des végétaux, & des minéraux. Dans les animaux on voit le Scorpion, la vipère, &c. Dans les végétaux, on voit l'aconit, la ciguë, &c. & dans les minéraux l'arsenic, l'orpiment & plusieurs autres. Le P. Léon dit que le nom de *Toxique* que l'on a donné aux poisons, vient de *taxus*, qui signifie un If, à cause que cet arbre est très-vénéneux. Le Conciliateur a fait un Traité des *Toxiques*.

T O Y

TOYEN, ENNE. Pronom possessif & adj. Tien, tienne. *Tuus, a, um*. PASQUIER. De-là vient *motoyen* ou *mitoyen*. BOREL. On a dit de même *moye*, pour *mien* & *mienne*.

TOYERE. f. f. Pointe d'un hache, hachereau, &c. qu'on engage dans le manche. *Diç. des Arts* 1731.

T R A

TRABA. Nom propre de lieu. *Traba*. C'étoit anciennement une petite ville de la Candie. Elle est réduite en village, situé sur la côte méridionale de l'île près du cap *Crio*. MATY.

TRABAN. f. m. C'est le nom que l'on donnoit autrefois aux Hallebardiers. *Hastatus*.

Les *Trabans* de l'Empereur, les *Trabans* d'Angleterre, de Hollande. Dans chaque compagnie du Régiment des Gardes Suisses il y a quatre *Trabans*. Le mot de *Traban* signifie en langue Allemande *Garde*. Les *Trabans* des Gardes Suisses accompagnent le Capitaine dans une action de guerre; ils sont dans cette occasion & dans une revue armés d'une grande hallebarde différente de celle des Sergens: le fer est taillé par son extrémité en pertuisane, & les deux côtés en haches d'armes & de bec de corbin. Ils sont exempts de faction, & ont une paie un peu plus grosse que celle des autres soldats de la Compagnie. Le P. DANIEL.

Il y a dans chaque Compagnie du Régiment des Gardes Suisses huit Sergens, quatre *Trabans*, cinq Tambours, un Fifre, six Caporaux & six Anspessades. Le P. Daniel, *Hist. de la Milice Française*, tom. 2, p. 316.

Il est aussi fait mention des *Trabans* dans la seconde partie du Militaire de France 1738, p. 29. où ils sont nommés en général, & p. 32. où il est dit qu'il y en a quarante-huit dans les douze Compagnies du Régiment, à quatre par Compagnie.

TRABE. f. m. Météore enflammé qui paroît en forme

de poutre ou de cylindre, dans le ciel. *Trabs ignita*. Voyez Aurore Boréale.

TRABE, en termes de Blason, est la partie de l'ancre qui traverse la stangue par le haut, comme fait la partie supérieure d'une potence. *Trabs anchoræ*. Quelques-uns l'appellent le *trabs*, & en terme de Marine on l'appelle le *jas* ou l'*aissieu*.

TRABE, se dit aussi du bâton qui supporte l'enseigne & la bannière. Il porte une bannière semée de France à la *trabe* d'argent. *Trabs*.

TRABÉATION. Voyez ENTABLEMENT. C'est la même chose.

TRABÉE. f. f. *Trabea*. La *Trabée* étoit chez les Romains une sorte d'habillement que portoient les Consuls, les Préteurs & les Généraux dans leurs Triomphes; c'étoit une espèce de robe. M. Dunod a fait une très-cureuse Dissertation sur la *Trabée*; elle est imprimée après l'avertissement de son histoire de la Franche-Comté.

TRABUCO. Nom d'un bourg situé sur la côte de Barca, en Barbarie, environ à cinquante lieues de Bonandrea. *Trabocus*. On le prend pour l'ancienne *Bathracus*, petite ville de Marmarique. MATY.

TRAC. f. m. Terme factice & populaire, qui exprime le bruit d'une chose qui se remue avec violence, & qui a donné le nom au jeu du tritrac. *Crepitus*, *stridor*.

TRAC, est aussi un vieux mot qui signifie la piste des bêtes. Suivre une bête au trac. *Vestigia*. Dont le dérivé *détraquer* est encore en usage. Ce mot vient du Latin *tractus*. On dit maintenant *trace*.

On a dit aussi *trac* pour allure. Le *trac* d'un cheval, d'un mulet.

TRACANNER. Terme de Fileur d'or. C'est dévider le fil ou la soie qui ne sont pas encore couverts, pour les mettre sur les roquetins, ou le fil d'or & d'argent qui est façonné. L'instrument dont on se sert pour cela s'appelle *tracannoir*.

TRACAS. f. m. Ce mot qui n'est que du style familier, signifie au propre un mouvement accompagné de bruit, d'agitation, de désordre. *Turba*, *tumultus*. Il y a bien du *tracas* dans cette maison.

Ondit dans le même sens au figuré, le *tracas* des affaires, le *tracas* du monde. *Molestæ atque operosæ occupationes*. Il s'est retiré à la campagne, où il vit heureux loin du *tracas* du monde.

TRACAS, se dit populairement pour affaire, métier. Il fait son petit *tracas* tout seul. Il fait son *tracas* tout doucement.

Ce mot vient de *trac* ou *trace*, comme qui diroit aller çà & là, errer par les voies. NICOD.

TRACASSER. v. n. Être toujours dans le *tracas*, dans le mouvement dans l'embarras, s'intriguer, se tourmenter. *Variis ac molestis negotiis distendi*. Cet homme ne fait que *tracasser* tout le jour, & ne s'applique à rien de sérieux. Il y a des gens qui *tracassent* toujours sans rien avancer. MÉN. Ils s'emprescent, ils *tracassent*. PORT-R. *Multa agendo nil agunt*.

Dans le style familier on le dit en parlant des manières d'agir des gens inquiets, brouillons, méchants, qui tourmentent les autres. *Negotium facessere, molestiam creare, afferre*. Ne recevez point cet homme-là dans votre société, il ne fait que *tracasser*.

On dit dans ce sens à l'actif *tracasser* quelqu'un, inquiéter, tourmenter. Je ne saurois vivre avec lui, il ne fait que me *tracasser* tout le jour. Il m'a tant *tracassé* que j'ai quitté la partie. Adieu, Comte, point de rancune, ne nous *tracassons* plus, écrivoit Madame de Sévigné au Comte de Buffi. Il peut être employé dans le style épistolaire & dans la conversation.

TRACASSÉ, ÉE. part.

TRACASSERIE. f. f. Méchant procédé, chicane, mauvais incident, discours, rapport qui tend à brouiller les uns avec les autres. Il est du style familier.

TRACASSIER, ÈRE. f. Qui fait des *tracasseries*, dans tous les sens dont on vient de parler. Ainsi on le dit des gens qui ne savent ce qu'ils veulent, qui font des chicanes, des difficultés mal fondées, de mauvais incidents dans les affaires dont ils se mêlent, & de ces brouillons ou indiscrets qui par de mauvais rapports

commettent des personnes les unes avec les autres. C'est un *tracassier*, une *tracassière*.

TRACE. f. f. Marque d'une chose qui a passé; empreinte du pied d'un homme ou d'un animal dans les endroits où il a passé. *Impressa nota*, *vestigium*. On voit encore la *trace* toute fraîche de ses pas. Le Prevôt suit les voleurs à la *trace*. J'ai suivi la *trace* de son cheval. Le gibier laisse des *traces* dans les endroits où il passe.

En termes de chasse on dit toujours les *traces* du sanglier, au lieu de dire les pas, les pistes, la forme du pied.

Ce mot vient de *traccia*, qu'on a fait de *tractus*. MÉNAGE. Mais plutôt ce mot *trace* est purement Celtique ou Bas-Breron.

On dit figurément marcher sur les *traces* de quelqu'un, marcher sur les *traces* de ses ancêtres, les imiter, suivre leur exemple. *Vestigiis insistere*, *majorum exempla sequi*. Ce jeune homme suit les *traces*, marche sur les *traces* de ses pères. Courez à la gloire sur la *trace* de vos ayeuls.

TRACE, se dit encore de toute impression que fait une chose sur une autre: c'est ainsi qu'on dit les *traces* d'un chariot, d'une voiture, &c. Suivre la *trace* d'un carrosse: & plus généralement encore de toute marque qui reste du passage d'une chose. Le tonnerre est tombé en tel endroit, on en voit encore la *trace*. L'armée a passé par tel endroit, on en voit encore les *traces*. Salomon dit qu'un vaisseau ne laisse point de *trace* dans l'eau, ni le serpent sur la pierre, ni l'oiseau dans l'air.

Il ne faut pas confondre *trace* & *vestige*, comme on le fait ordinairement. Les *traces*, dit M. l'Abbé Girard, sont des marques de ce qui a passé dans un lieu: les *vestiges* sont les restes de ce qui a été. On connoît les *vestiges*, on suit les *traces*. On voit les *vestiges* d'un vieux château. On remarque les *traces* d'un cerf ou d'un sanglier.

TRACE, se dit encore en Métaphysique de l'impression que les objets font sur les organes; & figurément de toute impression ou marque telle qu'elle soit. Voyez IMPRESSION.

Les Philosophes appellent *traces du cerveau*, les impressions plus ou moins profondes que les objets sensibles font sur les fibres du cerveau par le moyen des organes extérieurs du corps. Cette impression s'appelle aussi *traces de l'objet*. Le cours des esprits animaux sert à les entretenir, & à les renouveler. La vivacité de l'imagination vient de la prodigieuse quantité des *traces* d'objets différens qu'on a dans le cerveau, & qui sont si bien liées les unes aux autres, qu'on n'en peut exciter une sans en reveiller cent autres. La mémoire consiste dans les *traces* que les esprits animaux ont imprimées. MALEB. De tous nos plaisirs passés, il ne me restoit plus que le pénible exercice d'en effacer de mon esprit la *trace* profonde. Les Perses n'ont rien de plus sacré que la majesté du Prince; & dans son infortune même ils adorent encore l'ombre & les *traces* de sa gloire passée. VAUG. Les défauts d'autrui font de profondes *traces* dans notre esprit, & nous renouvelons ces *traces* par nos réflexions. NIC. Les *traces* du crime de Philotas étoient encore toutes fraîches. VAUG. Il n'y a point d'artifice que les scélérats ne mettent en usage pour cacher la *trace* de leur crime. TOUR.

Mais l'ingrate en mon cœur reprit bientôt sa place.

De mes feux mal éteins, je reconnus la trace. RACIN.

TRACE, se dit aussi des lignes qui marquent sur le terrain le dessin d'un parterre, des premiers traits qui marquent sur le canevas les contours d'un ouvrage de tapisserie, de broderie, &c. *Delineatio*. La *trace* d'un parterre. J'ai donné à cet ouvrier tant pour le dessin, pour la *trace* de cet ouvrage. L'ACAD.

TRACE. f. f. Nom que l'on donne à une sorte de gros papier gris, qui s'appelle autrement Mainbrune; il sert à faire le corps des cartes à jouer.

TRACE, se dit encore d'une espèce de corde faite de quelque chose que ce soit. Ils avoient fait une longue *trace*

trace avec de la corde à fouet & les drâps de leurs lits, & avec ce foible secours ils prétendoient se sauver. *Hist. de l'Egl. de Meaux, tom. 1. p. 393.*

TRACE, se dit aussi en quelques endroits du terreau qu'on emploie dans les jardins.

TRACEMENT. f. m. Action par laquelle on trace, on dessine; ou l'effet qui en résulte. *Descriptio, deformatio, exaratio.* Le *tracement* d'un fort sur le terrain.

TRACER. v. a. Terme d'Architecture. Dessiner sur le papier sur le terrain, le plan d'un bâtiment, d'une fortification, d'une figure de Géométrie. *Ichnographiam lineis describere, delineare.* Pour faire le dessin d'une fortification, il faut premièrement tracer la ligne fondamentale: on *trace* avec le crayon, & puis avec la plume. On a *tracé* cette citadelle sur le terrain. On *trace* un cercle avec un compas. Il y a une petite machine avec laquelle on *trace* sûrement des ellipses. Il y en a aussi pour les autres lignes courbes, ou du moins on en peut faire, & les Géomètres en ont donné le dessin. On *trace* aussi des dessins de tableaux, des broderies, des tapisseries, quand on en dessine le premier trait.

TRACER. Marquer par des lignes les extrémités d'un corps pour lui donner une forme. *Tracer* en grand, c'est en maçonnerie *tracer* sur un mur ou une aire une épure pour quelque pièce de trait, ou distribution d'ornemens. Et en Charpente, c'est marquer sur un ételon, une enrayure, une ferme, &c. le tout aussi grand que l'ouvrage. DAVILER. *Tracer en cherche*, c'est en termes d'Architecture, décrire par plusieurs points trouvés géométriquement, une ligne courbe irrégulière, comme une ellipse, une parabole, une hyperbole, & tout autre arc d'une section conique, & d'après cette-cherche levée sur l'épure, *tracer* sur la pierre: ce qui se fait aussi à la main, pour donner de la grace aux arcs rampans de diverses espèces. IDEM. *Tracer à la main*, c'est déterminer à vue d'œil le contour d'une ligne courbe, en suivant plusieurs points donnés par intervalle, ou en corrigeant seulement par le goût du dessin une ligne courbe qui ne satisfait pas la vue. *Tracer par équarissement ou dérochement.* C'est dans la construction des pièces de trait ou coupe de pierres, une manière de *tracer* les pierres par des figures prises sur l'épure, & cottées pour trouver les recademens des panneaux de tête, de douelle, de joint. ID. *Tracer au simbleau.* Voyez SIMBLEAU. *Tracer* sur le terrain, c'est en Architecture, faire de petits sillons suivant les lignes ou cordeaux pour l'ouverture des tranchées, des fondations. Et en Jardinage, c'est sur un terrain bien dressé & labouré, marquer avec le traçoir, les compartimens, entoulemens, rouleaux & feuillages des Parterres, pour y planter les traits de buis. DAVILER.

TRACER. v. n. Autre terme de Jardinage & de Botanique, se dit par opposition à pivoter, autre terme de Jardinage, des racines qui s'étendent peu avant dans la terre, & assez près de la superficie. C'est couler entre deux terres. *Serpere, se propagare.* C'est ainsi qu'on dit que le chien-dent *trace*. La plupart des racines traçantes produisent des drageons, quelquefois les branches qui s'étendent sur terre, produisent des racines. C'est dans ce sens qu'on dit que le fraiser *trace*.

TRACER le chemin à quelqu'un, se dit figurément pour lui donner l'exemple, lui donner des ouvertures pour parvenir à quelque chose. *Sternere, patefacere, aperire viam.* Son ayeul lui a *tracé* le chemin de la gloire.

Tracer vers la richesse une route facile. BOIL.

TRACER, se dit encore dans un sens figuré, pour décrire, représenter par le discours. Il nous a *tracé* l'image de ses malheurs, il nous en a fait la peinture.

L'un fait tracer en vers une amoureuse flamme. BOIL.

TRACER, signifie encore, imprimer, graver, former. *Designare, exarare.* Le temps efface les idées que les objets ont *tracé* dans notre esprit.

On dit aussi dans l'écriture, *Tracer* des caractères.

Tome VIII. I. Partie.

Scribere, describere, delineare. J'ai pris la plume pour vous *tracer* ces lignes.

TRACER, parmi les ouvriers en bois, c'est se servir du traceret pour marquer l'ouvrage. Les Charpentiers, les Menuisiers, les Charrons, &c. *tracent* ainsi.

TRACER, en Peinture, marquer le dessin d'une chose avec le crayon. On ne le dit guères que des parties d'Architecture, d'un tableau. Je viens de *tracer* mon architecture, ma perspective par tout ailleurs on dit dessiner.

TRACER LA NATTE. Terme de Nattiers en paille. C'est en faire les cordons au clou; c'est-à-dire, passer alternativement les unes sur les autres, les trois branches de paille dont chaque cordon est composé.

Ce verbe se dit neutralement dans quelques Provinces, & même parmi le Peuple à Paris, pour courir, marcher, aller & venir. Je suis fatigué: je n'ai fait que *tracer* toute la matinée.

TRACÉ, ÉE. part.

TRACÉ, en termes de Blason, est la même chose qu'ombré. *Adumbratus.* Voyez OMBRE.

TRACERET. f. m. Outil de fer pointu dont on se sert en Mécanique pour tracer, marquer & piquer le bois. *Graphium, deleneatorium.*

TRACHÉE. f. f. Terme d'Anatomie, qui se joint à l'artère. La *trachée-artère* est la principale partie du cou, le canal ou tuyau qui porte l'air au poulmon; & qui est l'instrument de la respiration & de la voix. *Trachea, aspera arteria.* Elle est toute composée de cartillages, membranes, petites veines, artères & nerfs. Galien l'appelle ainsi à cause qu'elle est rude & raboteuse, du mot Grec *τραχεια*. Par la même raison les Latins lui ont donné le nom d'*aspera*. Le vulgaire l'appelle le *sifflet*. La tête ou couverture de la *trachée-artère* s'appelle le *larynx*. Ses cartillages sont faits en forme d'anneaux, qui sont plats d'un côté, & n'achevent pas tout le cercle; de sorte qu'ils représentent la figure d'un sigma Grec; ce qui fait qu'on les appelle *sigmoïdes*. La *trachée-artère* est revêtue de deux tuniques; l'une intérieure, qui lui est commune avec l'œsophage, la langue, le palais & la bouche. L'extérieure est plus molle & plus mince. Quand elle est humide, elle fait la voix enrouée, & quand elle est trop sèche, elle la rend rude & déplaisante.

TRACHÉE, ou *Vaisseau aérien*. Terme de Botanique. C'est le nom que M. Malpighy a donné à de certaines fibres ou filamens qui se trouvent dans les plantes, parce qu'elles ont quelque rapport dans leur conformation à la *Trachée-artère*, & que c'est par-là qu'il prétend que les plantes respirent en quelque manière.

La découverte des *trachées* des plantes, est une des plus belles qu'on ait faites dans ce siècle-ci. Nous en sommes redevables à M. Malpighy. Il appelle *trachées* ou poulmons des plantes, certains vaisseaux formés par les différens contours d'une lame fort mince, plate & assez large, qui se roule sur elle-même en ligne spirale ou tirebourse, forme un tuyau assez long, droit dans certaines plantes, bossu en quelques autres, étranglé & comme divisé dans sa longueur en plusieurs cellules. Quand on déchire ces vaisseaux, on s'aperçoit qu'ils ont une espèce de mouvement péristaltique. *Dict. de James.*

On aperçoit ces vaisseaux spiraux, *Fistulae spirales*, dans la partie des jeunes rameaux qui doit devenir ligneuse. Ils existent certainement dans le bois, dans les feuilles & dans les fleurs, dont les pétales sont presque entièrement formés par ces sortes de vaisseaux. Grew dit qu'ils sont peut-être trop déliés pour être sensibles dans l'écorce. Mais il prétend qu'il n'est pas absolument prouvé qu'ils ne contiennent que de l'air. Il semble croire que ces vaisseaux charrient quelquefois des liqueurs. Il convient pourtant avec Malpighy qu'ils font l'office de poulmons. Cet air est introduit dans les plantes avec la sève, quelquefois par les feuilles qui s'imbibent d'humidité des rosées, très-abondamment par les racines: car, suivant la remarque de M. Duhamel, comme il est probable que la sève monte dans les plantes dans un état de grande raréfaction, il y a lieu

de conjecturer qu'il s'introduit beaucoup d'air avec elle.

TRACHELIE. f. f. C'est une des espèces de la plante qu'on nomme gantelée. *Trachelium*. Voyez GANTELÉE.

TRACHÉLO-MASTOÏDIEN. f. m. Muscle qui naît de l'apophyse transversée de la première & de la seconde vertèbre du dos, & de la troisième ou quatrième du cou, en descendant, par autant de tendons menus, lesquels en s'unissant forment un petit ventre charnu, épais, qui passe sous le splénium, & s'insère au milieu, du côté postérieur de l'apophyse mastoïde, par un tendon même. Son usage est d'assister le complexus. *Trachelo Mastoideus*.

TRACHENBERG. Nom d'une petite ville de la Silésie. *Trachemberga*. Elle est la capitale de la Baronie de Trachenberg, & située sur la rivière de Bartsch, aux confins de la Pologne, & à cinq lieues de la ville de Wolaw, vers le nord oriental. MATY.

TRACHINA, ou TRESMIS. Nom d'un bourg ou petite ville de la Turquie en Europe. *Trachina*, *Trismis*; *Tresmis*. Ce lieu est dans la Bulgarie sur le Danube, à dix ou douze lieues de Silistria, vers le nord. MATY.

TRACHOME. f. m. *Trachoma*. Mal des paupières. La maladie nommée *trachome*, est une aspérité de la partie intérieure des paupières, avec rougeur. Il y a aussi souvent dans ce mal de petites pustules, semblables à des grains de millet, produites par une humeur âcre. Elle a différens degrés. Les Grecs l'ont appelée *sycolis*; c'est-à-dire, *figueuse*, ou ressemblant aux grains durs d'une *figue*, parce que ces pustules ressemblent aux pepins des figues. Elles deviennent aussi dures & calleuses, quand la maladie a duré long-temps. La cure consiste dans les remèdes généraux révulsifs. Il faut pour les topiques, des émolliens, ensuite des rafraîchissans, & enfin des détersifs. *Τράχωμα*: de *τραχὺς*, âpre, rude.

TRACHONITIDE. Nom d'une ancienne contrée de la Palestine. *Trachonitis*. Elle occupoit le pays de la demi-Tribu orientale de Manassé, étant bornée au levant par l'Arabie déserte, au sud par l'Iturée, au couchant par le Jourdain, & au nord par les montagnes du Liban. C'est dans ce pays qu'étoit le petit Royaume de Gessur, où Absalon se retira après avoir tué son frère Ammon. MATY.

TRACI. Lac. Voyez SUPÉRIEUR. Lac Supérieur.

TRACIAS ou TRACIUS. f. m. Pierre semblable au Joyet & au soufre: elle s'échauffe en y jettant de l'eau, & se resserre avec de l'huile.

TRACQOIR. f. m. Poinçon d'acier dont se servent les Orfèvres & les Graveurs pour tracer ou dessiner sur métal les figures qu'ils veulent graver. *Graphiam*.

TRACQOIR. f. m. Terme de Jardinier. C'est un grand bâton droit & ferré par le bout d'en bas, dont la pointe est triangulaire & aplatie en langue de chat, ayant un manche de quatre à cinq pieds de long, dont on se sert pour tracer, &c. C'est avec le *tracqoir* qu'on forme & qu'on dessine toutes les figures des Jardins. En un mot c'est le porte-crayon du traceur sur le terrain.

TRACQUE. f. m. On nomme ainsi au Croisic en Bretagne, un certain nombre de cuirs à poil, sur le pied duquel se payent les droits de la Prévôté de Nantes. Il faut 10 cuirs pour un *tracque*; le droit de chaque *tracque* est de 2 sols monnaie.

TRACTATION. f. f. La manière de traiter un sujet ou une matière. La *Tractation* de cette matière est délicate; elle ne se doit faire qu'avec précaution. Avant que je puisse avec bienveillance continuer la *tractation* de mon sujet. *Traduct. du Conte du Tonneau*. La crainte d'offenser qui que ce soit, m'oblige à ne pas continuer la *tractation* de cette matière aussi littéralement que je l'ai commencée. M. Claude, dans son Traité de la composition d'un Sermon, dit qu'il y a cinq parties, qui sont, l'Exorde, la Connexion, la Division, la *Tractation* & l'Application. Le terme de *Tractation* est répété plusieurs fois dans ce Traité; aussi étoit-ce la partie qui flattoit le plus M. Claude, puisqu'elle seule comprend plus des trois quarts de son Ouvrage. L'usage de ce mot n'est pas encore établi.

TRACTION. f. m. Terme didactique. Action par laquelle une puissance tire un corps vers elle. *Tractus*. Le mouvement d'un chariot tiré par un cheval, d'un bateau tiré par des hommes par le moyen d'une corde &c. est un mouvement de *traction*. Ainsi il ne faut pas confondre la *traction* qui est une véritable impulsion qui se fait par le moyen d'un corps visible intermédiaire, avec l'attraction des Newtoniens qui n'a rien de semblable. Au reste ce terme n'est en usage qu'en mécanique; encore est-il peu usité.

TRACTRICE, ou TRACTOIRE. f. f. Terme de Géométrie. C'est la ligne courbe que décrit une corde avec laquelle on tire un corps pesant. *Tractrix*. Dans l'Histoire de l'Académie des Sciences de 1711, il y a un discours de M. Bomie sur la ligne courbe appelée *Tractrice*. Voyez p. 78 & suiv. Voyez encore l'année 1712. p. 215.

TRADATE. Nom propre d'un bourg du Milanois, situé sur l'Olône, à quatre lieues de la ville de Como, vers le sud. *Tradate*. MATY.

TRADIMENT. f. m. Vieux mot. Enseignement, tradition. BOREL. *Præceptum*, *doctrina*, *traditio*.

TRADITEUR. f. m. On donna ce nom dans les premiers siècles de l'Eglise aux Chrétiens, qui pour éviter la mort & le martyre, dans le temps de persécution, livroient les saints Livres de l'Ecriture aux persécuteurs. *Traditor*. Les ennemis de Dieu ont fait dès l'ancienne Loi leurs efforts pour ôter les saintes Ecritures aux fidèles. Dans la persécution cruelle qu'Antiochus excita contre les Juifs, on chercha soigneusement les Livres de la Loi, on les lacéra, on les brûla; on fit mourir tous ceux qui les retenoient, comme il est rapporté au 1. L. des Machabées, C. 1. v. 59. & 60. Dioclétien renouvella cette impiété par un Edit du mois de Mars de la 19^e année de son Empire, ordonnant qu'on apportât aux Magistrats tous les Livres saints, & qu'ils fussent brûlés. Plusieurs Chrétiens foibles, & même quelques Evêques vaincus par la crainte des supplices, donnèrent ces saints Livres aux persécuteurs; l'Eglise s'éleva contre ces lâches, & porta des loix sévères contre eux, & leur donna le nom infamant de *Traditeurs*, du verbe Latin *trado*, je donne, je livre. Voyez S. Augustin dans ses Livres contre les Donatistes, principalement L. VII. C. 2. & Optat de Milève, L. I. contre Parménien. Comme le prétexte du schisme des Donatistes étoit que les Catholiques souffroient les *Traditeurs*, le Concile d'Arles de l'an 314. ordonna que ceux qui seroient coupables d'avoir livré les Ecritures ou les vases sacrés, ou déferé leurs freres, seroient déposés de l'Ordre du Clergé; pourvu qu'ils en fussent convaincus par des actes publics, non par de simples paroles. FLEURY, *Hist. Eccl. L. X. p. 46, 47*. Paul Evêque de Circe, & son Diacre Silvain, furent des *Traditeurs*. DU PIN.

TRADITEUR, écorché du Latin *Traditor*, a été autrefois en usage pour signifier traître.

Joachim du Bellay, parlant des mauvais Traducteurs, au commencement du sixième Chapitre de son Illustration de la Langue Française, dit qu'ils seroient mieux nommés *Traditeurs*, vu qu'ils trahissent les Auteurs qu'ils entreprennent de traduire, en les frustrant de leur gloire; & qu'ils séduisent les Lecteurs ignorans, en leur montrant le blanc pour le noir.

TRADITION. f. f. Action par laquelle on livre une chose entre les mains de quelqu'un. *Traditio*. La vente d'un meuble se consomme par la simple *tradition*, il ne faut point de contrat. Il y a des coutumes où la *tradition* réelle est nécessaire pour la perfection d'une donation entre vifs. A Paris, la *tradition* civile opère autant que la réelle pour la translation de la propriété des choses données. La *tradition* des clefs faite à un locataire, est un pouvoir pour se mettre en possession des lieux.

La *tradition* réelle est la remise effective de la chose. La civile est une *tradition* feinte de la chose, dans la forme prescrite par la loi. Elle opère le même effet que la *tradition* réelle.

Il y avoit autrefois différentes sortes de *traditions*. La *tradition par anneau*, *per annulum*, qui se faisoit en mettant un anneau au doigt de celui à qui on re-

mettoit la possession d'une église, d'un héritage : . . . Par le bâton, *per baculum*, quand on remettait un bâton entre les mains du nouveau possesseur, en signe de la possession qu'on lui remettait. . . . *Per cultellum*, par le couteau, quand on lui remettait en main un couteau plié. . . . *Per festucam*, par un fétu, quand on lui remettait un fétu en main. Voyez INVESTITURE & les articles relatifs.

TRADITION, se dit aussi en choses spirituelles, des loix, de la doctrine, des histoires que nous avons reçues de main en main de nos peres, & qui ne sont point écrites. *Traditio*. Le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir les *traditions* Apostoliques avec le même respect que l'Ecriture. Il y a une *tradition* écrite, c'est celle dont on trouve des traces dans les écrits des saints Peres & des Docteurs de l'Eglise depuis les premiers siècles jusqu'à nous. Il y a une autre *tradition* non écrite, & c'est celle qu'on ne trouve pas dans les Livres des saints Peres, qui sont venus jusqu'à nous, l'Eglise est la dépositaire de l'une & de l'autre *tradition*. La dernière est bien plus propre pour affermir la foi, pour résoudre les doutes, & pour condamner les erreurs. Elle est nécessaire dans l'Eglise, & cette nécessité est fondée sur la promesse d'infaillibilité que Jésus-Christ a faite à son Eglise. La *tradition* écrite, & qu'on trouve dans les écrits des saints Peres, est excellente & d'un grand usage contre les Hérétiques, parce qu'on en tire contre eux des argumens *ad hominem*. La plupart des Hérétiques témoignent quelque respect pour les Peres des premiers siècles de l'Eglise. Mais enfin cette *tradition* écrite n'est pas absolument nécessaire dans l'Eglise, qui n'en feroit pas moins infaillible, & la règle de notre foi, si les saints Peres n'avoient pas écrit, ou si leurs Livres ne s'étoient point conservés, ou si ce qui en a été conservé jusqu'à présent, venoit à se perdre. De plus les saints Peres n'ont pas écrit sur toutes les matières qui sont controversées, ou qui peuvent l'être dans la suite. Tout ce qu'ils ont écrit, n'est pas venu jusqu'à nous; & tout ce que nous avons, quoiqu'il ne favorise les Hérétiques en aucune manière, n'est pas cependant toujours assez clair sur tous les articles, ni assez exprès pour convaincre un Hérétique opiniâtre, si on n'avoit recours à la *tradition* non écrite, qui est essentielle à l'Eglise, selon la forme que Jésus-Christ lui a donnée. Les Juifs observent plusieurs cérémonies qu'ils ne tiennent que par *tradition*. Il est souvent parlé dans l'Evangile des *traditions* que les Pharisiens observoient, & Jésus-Christ blâme leur orgueil & leur superstition.

Parmi les Chrétiens on pourroit donner trop d'autorité à certaines *traditions*, ou plutôt abuser de ce nom, en ajoutant trop de foi à des histoires, ou s'attachant superstitieusement à des pratiques que l'Eglise réprouve. Mais on ne peut se tromper en suivant l'Eglise sur les *traditions*; comme sur tout le reste. Si l'on prend la *tradition* pour tout ce qui n'est point écrit, & qui est dérivé jusqu'à nous depuis l'Eglise primitive, concernant ou la foi, ou les rites & cérémonies Ecclésiastiques, il y en a de deux sortes: la *tradition* Apostolique, & la *tradition* Ecclésiastique. La *tradition* Apostolique qui s'appelle dans le sens rigoureux & plus propre *tradition*, ou la parole de Dieu non écrite émanée des Apôtres jusqu'à nous par la suite continuelle des Fidèles. Cette *tradition* a une égale autorité avec l'Ecriture. C'est par cette *tradition* que nous avons conservé l'Ecriture-sainte, quant à la lettre; c'est-à-dire, quant au texte véritable des Livres sacrés, & quant à son esprit & son véritable sens. Quiconque rejette cette *tradition*, est hérétique & tombe dans l'erreur. C'est cette *tradition* que le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir avec le même respect que l'Ecriture-sainte. On entend par *tradition* Ecclésiastique, certains Statuts & Règlemens qui regardent les mœurs & les rites qui ont été introduits après le temps des Apôtres par les Pontifes ou par les Conciles, & qui sont venus jusqu'à nous par la continuelle observation des Fidèles.

Le mot de *tradition* se dit dans l'Eglise Catholique de la voie par laquelle la connoissance des choses qui

concernent la Religion, & qui ne sont point dans l'Ecriture-sainte a passé de main en main jusqu'à nous; & des choses mêmes qui se transmettent par cette voie. Dans la première acception de ce mot on dit qu'il y a une *tradition* écrite & une *tradition* orale ou non écrite. Dans la seconde, on dit qu'un point qui ne se trouve point dans l'Ecriture est une *tradition*.

On appelle *traditions* judaïques les observances, les cérémonies religieuses qui ne sont point prescrites par la loi de Moïse, mais qu'il donna de bouche aux anciens du peuple, & qui furent transmises de main en main jusqu'au temps où elles furent recueillies par les Rabbins. Ces *traditions* contiennent outre cela les interprétations que les Docteurs Juifs avoient données à la loi de Moïse, les additions qui y furent faites dans la suite & les rêveries des Rabbins. Voyez le mot MISNA, qui est le plus ancien recueil de ces *traditions*, Gemarre & Talmud.

TRADITION se dit dans l'usage des faits historiques qui ont passé comme de main en main, d'âge en âge, & qu'on ne fait que parce qu'ils se sont ainsi transmis. Il y a quantité de faits qu'on ne fait que par la *tradition*.

On le dit aussi de ces faits mêmes que nous connoissons ainsi. Le prétendu voyage de S. Denis l'Aréopagite en France est une vieille *tradition* qui n'a aucun fondement solide. Il y a en Hollande, dit B. Rab. une vieille *tradition* de prudence qui passé de fille en fille, comme une espèce de religion.

TRADITIONNAIRE. f. m. Qui se dit de ceux, parmi les Juifs, qui reconnoissent la tradition, qui la suivent, qui expliquent l'Ecriture par les traditions de leurs Peres, & qui par là sont opposés aux Caraites, qui ne reconnoissent que l'Ecriture-sainte, comme les hérétiques Protestans dans le Christianisme. *Traditionarius*. On appelle autrement les *Traditionnaires* Rabbins, Juifs Rabbins ou Talmudistes. Hillel brilla parmi les *Traditionnaires*, & Schammar parmi les Textuaires. JOURN. DES SAV. Le Caraites Annan non-seulement défendit les dogmes de sa secte, mais aussi il osa attaquer les plus illustres *Traditionnaires*. ID.

Tous les Juifs *Traditionnaires* ou Talmudistes rêglent leurs néoménies sur la conjonction de la Lune; & les Caraites, qui sont en petit nombre, s'appuient sur la Phase. Cependant les uns & les autres font la Pâque deux jours consécutifs, parce que c'est une coutume qu'ils ont tous reçue de leurs Peres, & qu'ils observent de toute antiquité. *Dissertation du Pere Peyron, à la fin de son Hist. Evang. p. 66.* Les Juifs *Traditionnaires* attachés au Talmud ont depuis près de mille ans de grossières disputes avec les Juifs Caraites qui ne suivent que les Ecritures. p. 45. 46.

TRADITIONNEL, ELLE. adj. Qui concerne la tradition, l'autorité *traditionnelle*. Opinions *traditionnelles*. Loix, cérémonies *traditionnelles*. Moïse eut ordre de joindre à la religion *traditionnelle* de ses Hébreux un cérémonial d'économie propre à contenir le peuple dépositaire des promesses, & à le détourner de l'idolâtrie jusqu'au temps de la grâce par un corps de réglemens passagers, qui fixoit tout le détail du culte, de la nourriture & de la police. PLUCHÉ.

TRADITIVE. f. f. Chose apprise par tradition. Enseignemens qui viennent par tradition. *Majorum instituta, veterum mores*. Les Indiens ne savent l'histoire de leur nation que par la *traditive* de leurs peres. Cette coutume a lieu par une vieille *traditive* qui a force de loi. C'est une *traditive* reçue parmi eux, qu'ils portent le nom d'une paroisse que la Mer a détruite. HUET.

Ce mot n'est pas reçu; on dit tout simplement tradition.

TRADUCIENS. f. m. pl. Nom que les Pélagiens donnoient autrefois aux Catholiques, qui disoient que le péché originel passoit des Peres aux enfans: qu'il étoit communiqué aux enfans par leurs peres dans la génération. *Traducianus, a.* Ce mot étoit fait de *tradux*, dont on se servoit pour exprimer cette communication, & qui vient de *traducere, traduco*, transmettre, faire passer de l'un à l'autre. Aujourd'hui quelques-uns ap-

pellent *Traduciens*, ceux qui disent que les ames sont transmises aux enfans par les peres.

TRADUCTEUR. f. m. Celui qui tourne un Livre d'une langue en une autre, qui le traduit. *Interpres.* On ne vit jamais un *Traducteur* plus maigre & plus décharné. **LA FONT.** Amyot est un illustre *Traducteur* de Plutarque. D'Ablancourt est un des plus excellens *Traducteurs* de notre siècle. Boileau appelle celui qui avoit voulu réformer le vieux langage d'Amyot dans sa traduction de Plutarque, le froid *Traducteur* du François d'Amyot. Les manières de science & de dogme exigent d'un *Traducteur* une grande précision dans les termes. **AB. REGN.** Tout *Traducteur* doit un tribut de louanges & de préférence à son original. **DESACV.** Les *Traducteurs* cherchent souvent à s'excuser aux dépens de leur langue, & en demandant grâce pour elle, comme si elle n'étoit pas assez riche, ni assez féconde pour exprimer les beautés de l'original, ils accusent la langue Française de la foiblesse qui est dans leur génie, & rejettent sur elle les fautes dont ils devroient se charger eux-mêmes. **GILL.** On accuse d'ordinaire les *Traducteurs* de faire des paraphrases, ou des commentaires, plutôt que des versions, parce qu'ils ne sauroient garder la brièveté du Latin, qui dit en un mot ce que le François ne peut exprimer que par circonlocution. **ID.** Quelque soin que les *Traducteurs* prennent de représenter fidèlement toutes les parties, & tous les membres de leurs Poètes, ce ne sont que des cadavres inanimés. **BAIL.** Dans une traduction en prose, où l'on abandonne tous les termes de la langue au *Traducteur*, il demeure bien souvent au-dessous de l'original, parce qu'il y a des beautés de langue qui sont incommunicables. Un *Traducteur* en langue vulgaire est responsable de tout, & on lui impute jusqu'aux fautes de l'Auteur. **BOIL.** Un *Traducteur* qui veut être trop littéral, trahit son Auteur; c'est-à-dire, le rend souvent méprisable, suivant l'expression Italienne, *traduttore, traditore.*

M^{de} de la Fayette comparoit un sot *Traducteur* à un laquais que sa maîtresse envoie faire un compliment à quelqu'un. Ce que sa maîtresse lui aura dit en termes polis, il va le rendre grossièrement, il l'estropie. Plus il y a de délicatesse dans le compliment, moins le laquais s'en tire bien; & voilà la plus parfaite image d'un mauvais *Traducteur.*

TRADUCTION. f. f. Version d'un Livre ou d'un écrit, d'une langue en une autre plus connue. *Versio, conversio.* Une traduction littérale est sèche & triste. **S.ÉVR.** La traduction doit garder un juste milieu, & s'éloigner également de la licence, de la paraphrase & de la servitude littérale. Quand on s'attache trop scrupuleusement à la lettre, on détruit l'esprit; il n'en peut résulter qu'un ouvrage triste, sec & languissant. Lorsqu'on prend trop de liberté, on devient infidèle. Le vrai goût demande que dans une traduction on marche à côté de son Auteur, sans le suivre en rampant, & sans baisser humblement tous ses pas. On doit le naturaliser dans nos mœurs, oublier ses tours, ses expressions, son style étranger au nôtre; ne lui laisser enfin que ses pensées, & les exprimer comme il auroit dû faire lui-même, s'il avoit parlé notre langue.

On a justement comparé le commun des traductions à un revers de tapisserie, qui tout au plus retient les linéamens grossiers des figures finies que le beau côté représente. **TOURREIL.** Nulle langue n'a dans son propre fonds des équivalens suffisans pour exprimer parfaitement tout ce qui a été heureusement dit dans une autre, sur-tout lorsque les beautés de l'original dépendent de l'expression.

L'ouvrage de Jean de Meun sous Philippe le Bel avoit passé pour la première traduction faite en notre langue. M. Falconer dans une Dissertation sur nos premiers Traducteurs François, rapportée dans le VII^e vol. des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, en cite plusieurs autres antérieures à celle-ci.

Traduction & *version*, synonymes. La *traduction*, dit M. l'Abbé Girard, est en langue moderne; & la *version* en langue ancienne. Ainsi la Bible Française de Sacy est une *traduction*; & les Bibles Latines, Grecques, Arabes, Syriaques sont des *versions*. Une nouvelle tra-

duction d'Horace pourroit encore plaire après toutes celles qui ont paru. L'Auteur & le temps de la *version* des Septante sont inconnus.

On peut ajouter à cela que la *version* est plus littérale, & la *traduction* plus libre. Dans la *version* des Septante tout est rendu mot à mot, en sorte que les hébraïsmes mêmes ont passé dans cette version. Le Traducteur est moins attaché à la lettre. Toute son attention va à bien rendre les pensées.

TRADUIRE. v. a. Je traduis. Je traduisois. Je traduisis. J'ai traduit. Je traduirai. Que je traduise. Que je traduissè, ou je traduirois. *Traduisant.* Tourner quelque écrit, quelque livre d'une langue dans une autre. *Vertere.* Pour bien traduire, il faut s'attacher le plus parfaitement qu'il est possible à rendre le sens & l'esprit de l'Auteur que l'on traduit. **AB. REGN.** Les Livres des Poètes & des Orateurs ne se peuvent traduire avec toutes les grâces de l'original. On ne doit point traduire les Poètes en prose. Jean-Baptiste Lalli a traduit Virgile en vers burlesques Italiens; Scarron en vers burlesques François. En traduisant le Latin en François, on affoiblit nécessairement l'expression des mouvemens; mais on l'affoiblit en suivant le génie de la langue Française, qui souffre cette sorte de langueur plus conforme à la nature; au contraire en traduisant le François en Latin, & en se contentant de représenter la pensée, sans y ajouter des mouvemens, on tomberoit par nécessité dans un style plat & languissant, très-éloigné du génie des Latins. **DAN.** Ablancourt en traduisant donne de la force à ce qui n'en a point. **S. ÉVR.**

Ce mot vient de *traducere*. **NICOD.**

On dit figurément traduire quelqu'un en ridicule, le tourner en ridicule. Voyez ce mot. On a dit d'un méchant Traducteur, qu'il a tant traduit, qu'il s'est enfin traduit lui-même en ridicule; c'est une pointe, un mauvais jeu de mots.

TRADUIRE, en termes de Pratique, se dit pour transférer d'un lieu à un autre. Traduire un prisonnier des prisons du Châtelet à la Conciergerie. Transférer. Le faire passer d'une prison dans une autre.

Traduire quelqu'un devant un Juge, devant un Tribunal, c'est le faire passer d'un Tribunal à un autre, le tirer d'un Tribunal pour le mener à un autre. *Ab uno iudice ad alium evocare.* Il m'a traduit devant tous les Tribunaux, devant tous les Juges du Royaume.

TRADUIT, ITE. part.

TRAEN. Nom d'une petite rivière de l'Electorat de Trèves, en Allemagne. *Draconus, Draconius.* Elle baigne le bourg de Budelich, & se décharge dans la Moselle, à demi-lieue au-dessus de Numagen. **MATY.**

TRAERBACH. Nom d'une petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne. *Traerbachium.* Elle est fortifiée, capitale d'un des bailliages du Comté de Spanheim, & située sur la Moselle, vis-à-vis de la forteresse de Mont-Royal, & à huit lieues au-dessous de Trèves. **MATY.**

TRAFALGAR. Nom d'un Cap. *Trafalgarium promontorium*, anciennement *Junonis Ara*, ou *Fanum*. Ce Cap est dans l'Andalousie, en Espagne, à l'entrée occidentale du détroit de Gibraltar, à neuf lieues de Cadix, vers le midi. **MATY.**

TRAFIC. f. m. Commerce, négoce, vente, ou échange de marchandises, de billets, d'argent. *Commercium, mercatura, negociatio.* La tromperie est la science du trafic. **BAY.** Le trafic, en détail seulement, est interdit en France aux Gentilshommes, par un Edit de 1669. ils ne dérogent point en négociant en gros. Il y a encore un nouvel Edit là-dessus de 1702. Les Nobles Vénitiens & Génois font le trafic en gros. En Bretagne le trafic même en détail ne déroge point à la Noblesse, & ne l'abolit point; quoique, tant qu'on demeure dans le trafic, on ne jouisse point des privilèges des Nobles. La Noblesse dort pendant ce temps-là, comme parlent les Loix & Coutumes du Pays, & elle revir dès que le trafic a cessé. Il entend bien le trafic. Voilà un trafic inconnu. Les Hollandois veulent faire tous seuls le trafic des Indes.

Ce mot vient de l'Italien *traffico*, qui l'ont pris de l'Arabe. MÉNAGE.

TRAFFIC, s'emploie aussi figurément pour désigner certaines pratiques, certaines conventions qui sont contre le devoir, contre la règle, contre l'usage. Cet homme fait un *trafic* infame, un honteux *trafic*. Il n'est pas permis de mettre les choses saintes en *trafic*. Combien voit-on de Prêtres qui font un *trafic* de la piété? FLÉCH. *Pietatem venalem habere*. On fait un honteux *trafic* du mérite & des bonnes qualités que l'on a. BELL. Quand on attend quelque retour d'un bienfait, ce n'est plus libéralité, c'est un *trafic*. S. ÉVR. Les amitiés ordinaires sont des *traffics* honnêtes, où chacun se propose quelque chose à gagner. M. ESP. Ces affectations de voir & d'être vues, sont comme un *trafic* & un commerce de regards impurs, & de pensées criminelles. FLÉCH. Le *trafic* de l'amitié doit être honnête; mais enfin c'est un *trafic*. S. ÉVR. On fait *trafic* de civilités & de complaisances. NIC. N'est-il pas honteux aux Philosophes de faire *trafic* de vertu, & de mettre la sagesse à l'encan? ABLANC. Faire *trafic* de louanges, c'est donner des louanges pour des louanges.

TRAFFIC, Commerce, Négoce, considérés comme synonymes. Le *négoce*, dit M. l'abbé Girard, regarde les affaires de banque & de marchandises. Le *commerce* & le *trafic* ne regardent que celles de marchandises; avec cette différence, ce me semble, que le *commerce* se fait plus par vente & par achat; & le *trafic* par échange. Voyez encore au mot COMMERCE.

TRAFFIQUANT, ANTE. Qui trafique. *Negociator*.

TRAFFIQUER. v. n. Faire commerce, négoce, *trafic*. *Negociari, mercaturam facere*. Aux Indes on trafique de pierreries, d'épiceries. Ce Banquier *traffique* d'argent sur la place. On a *traffiqué* longtemps des billets de l'épargne. Un Marchand qui *traffique* de tout.

Il s'emploie quelquefois activement. On dit *traffiquer* un billet, une lettre de change. J'ai *traffiqué* votre billet sur la place.

TRAFFIQUER, se dit aussi au figuré. Je connois de ces personnes qui *traffiquent* de civilités, & dont les clins d'œil ont quelque dessein. BAL. On *traffique* de la vertu, de l'amour; tout est à vendre parmi les hommes. LA BR. *Omnia venalia habere*.

Le vil amour du gain souilla tous les écrits...

Traffiqua du discours, & vendit les paroles. BOIL.

On dit en proverbe, C'est un Gentilhomme Breton qui *traffique* sur les mers, qui vend ses chiens pour avoir du pain.

TRAFFIQUÉ, ÉE. part. Qui a passé par les mains des Marchands. On ne fait point d'état des billets *traffiqués*, qui ont passé par plusieurs mains. *Negociatus*.

TRAFFIQUEUR. f. & adj. m. Marchand qui trafique. *Negociator*. Il est vieux. Tous les Marchands *traffiqueurs* en Orient en rapportent, &c.

*Voit comme derechef nos trafiqueurs vaisseaux,
Desancrés, vont glissant sur nos marchandes eaux.*

DU BARTAS.

TRAGACANTH. f. m. ou TRAGACANTHE, f. f. Espèce de gomme à laquelle on a donné ce nom, parce qu'elle sort par incision de la racine ou du tronc d'une plante qui est aussi appelée *tragacanthé*. *Gummi species à planta tragacantha sic dicta*. On appelle ordinairement cette gomme, gomme *Adragant*.

TRAGACANTHE, se dit aussi d'une sorte de plante qu'on nomme autrement *barbe-renard*, ou *épine de bouc*, en Latin *tragacantha*.

Ce mot est composé des mots Grecs *ῥάκος*, *bouc*, & *ἀκανθα*, *épine*, comme qui diroit *épine de bouc*, à cause que cette plante est garnie d'épines. Le R. P. Plumier, Minime, croit que le mot *barbe-renard* vient de *barba arenaria*. Car, dit-il, il faut savoir que dans un endroit du terroir de Marseille qu'on appelle Montredon (Mont rond) il y a quantité de ces plantes. Ce terroir n'est que sable, & on voit paroître parmi le

sable les épines du *barbe-renard*. Ces épines sont les extrémités de chaque côté qui porte les feuilles, & elles paroissent par-dessus le sable en façon d'une barbe hérissée. J'estime que les Marseillois ont donné le nom de *barbe de renard*, comme qui diroit *barba arenaria*, à cette plante, à cause des épines qui paroissent comme des barbes épineuses parmi le sable. P. PLUM.

Les collines pelées du mont Ida en Candie, produisent beaucoup de *Tragacantha*, & l'espèce en est très-belle: Bélon & Prosper Alpin l'ont sans doute connue, quoiqu'il ne soit guère possible sur leurs descriptions de la distinguer des autres espèces dont ils ont parlé. Elle donne naturellement de la gomme *Adragant* sur la fin de Juin & dans les mois suivans: dans ce temps-là le suc nourricier de cette plante, épaissi par la chaleur, fait crever la plupart des vaisseaux où il est renfermé: non-seulement il s'amasse dans le cœur des tiges & des branches, mais dans l'interstice des fibres, lesquelles sont disposées en rayon. Ce suc se coagule en filets, de même que dans les porosités de l'écorce, & ces filets passant au travers de cette partie, sortent peu à peu, à mesure qu'ils sont poussés par le nouveau suc que les racines fournissent: cette matière exposée à l'air, s'endurcit & forme ou des grumeaux ou des lames tortues semblables à des vermicelles plus ou moins longs, suivant la matière qui se présente: il semble même que la contraction des fibres de cette plante contribue à l'expression de la gomme *Adragant*. Ces fibres déliées comme de la filasse, découvertes, & foulées par les pieds des bergers & des chevaux se racourcissent par la chaleur, & facilitent la sortie du suc extravasé. TOURNÉFORT, *Voyage to. 2. p. 55, 56*. TRAGAZÈTE. Nom d'un village de la Castille nouvelle en Espagne. *Tragazeta*. Il est à la source du Xucar, près de celle du Tage, & du Royaume d'Arragon. On le prend communément pour l'ancienne Laxa, petite ville des Celtibériens. MATY.

TRAGÉDIE. f. f. Poème dramatique, qui représente quelque action signalée entre des personnages illustres, qui est propre à exciter la terreur ou la pitié, & qui a souvent une issue funeste. *Tragœdia*. Selon Aristote, la *Tragédie* est une imitation d'une action grave, & qui a une juste grandeur, qui par le moyen de la compassion & de la terreur, achève de purger en nous les passions. DAC. Corneille n'a pu venir à bout de concilier Aristote avec lui-même. Les exemples que cite Aristote, ruinent sa propre définition. Ainsi Corneille n'a nullement approuvé cette définition d'Aristote, & a nié que ce soit là l'effet de la *Tragédie*. ID. Comme la *Tragédie* consistoit anciennement dans les mouvemens excessifs de la crainte & de la pitié, n'étoit-ce pas faire du théâtre une école de frayeur, où l'on apprenoit à s'épouvanter de tous les périls? S. ÉVR. On admirera toujours les *Tragédies* de Sophocle, d'Euripide, de Sénèque, de Corneille. La *Tragédie* est un des grands efforts de la Poésie. La *Tragédie* fut le plaisir de Rome, aussi bien que d'Athènes, & de toute la Grèce. S. ÉVR. La *Tragédie* pour nous divertir, nous arrache des larmes. BOIL. Horace attribue l'invention de la *Tragédie* à Thespis, & Quintilien à Eschyle. La *Tragédie* informe & grossière dans sa naissance, n'étoit qu'un simple chœur qui jouoit seul, & qui chantoit des dithyrambes, ou des hymnes à l'honneur de Bacchus. Thespis pensa le premier à jeter un personnage dans le chœur pour le délasser. Eschyle trouvant ce personnage unique trop ennuyeux en ajouta un second pour occuper plus agréablement le spectateur par le moyen du dialogue. Il inventa aussi un principal rôle: il habilla plus honnêtement ses Acteurs, & leur chaussa le cothurne. Mais la *Tragédie* ne vint que fort tard à la gravité & à la grandeur qui lui sont convenables, & l'on eut de la peine à en bannir le style burlesque, & les petits sujets. Sophocle s'aperçut que les deux personnages ne suffisoient pas pour la variété des incidens, & en introduisit un troisième. Les Grecs en demeurèrent là: du moins ils introduisirent quatre interlocuteurs, dans une même scène. La *Tragédie* & la Comédie étoient d'abord presque confondues; mais on les sépara; on s'attacha ensuite à cultiver principa-

Jement la *Tragédie*, & on négligea la *Comédie*. Quand la *Tragédie* eut pris une meilleure forme, on changea aussi la mesure des vers, & on tacha de la renfermer dans l'espace d'un jour, ou dans le tour d'un soleil, &c. DACIER.

Pasquier dit que la *Tragédie* en France fut premièrement introduite par Jodelle, qui fit la *Cléopâtre* & *Didon*, qui furent représentées avec beaucoup d'applaudissement en présence d'Henri II. Après lui vint Robert Garnier qui remporta le prix de la *Tragédie*. Il composa huit *Tragédies* toutes de choix, & de grand poids: *Porcie*, *Cornélie*, *Marc-Antoine*, *Hippolyte*, la *Troade*, *Antigone*, la *Juive* & *Bradamante*: Poèmes qui à mon jugement trouveront lieu dans la postérité. PASQ.

*Le vieil cothurne d'Euripide,
Est en procès entre Garnier,
Et Jodelle, qui le premier,
Se vante d'en être le guide. RONS.*

Leurs ouvrages sont pitoyables en comparaison de ceux d'un très-grand nombre de Poètes qui ont depuis réussi en ce genre, & particulièrement de Corneille & de Racine, qui ont peut-être encheri sur les Grecs & sur les Latins. Dans la *Tragédie*, Corneille ne souffre point d'égal, & Racine ne veut point de supérieur. S. EVR. Il faut que tout soit grand & extraordinaire dans la *Tragédie*, pour nous frapper, & entraîner notre admiration. Id. Le véritable style de la *Tragédie* doit être toujours d'une simplicité noble, qui convient aux personnes du premier rang, jamais rien d'ampoulé ni de bas; jamais d'affectation ni d'obscurité. La pureté du langage doit être rigoureusement observée; tous les vers doivent être harmonieux, sans que cette harmonie dérobe rien à la force des sentimens. Il ne faut pas que les vers marchent toujours de deux en deux; mais que tantôt une pensée soit exprimée en un vers, tantôt en deux ou trois, quelquefois dans un seul hémistiche. On peut étendre une image dans une phrase de cinq ou six vers, ensuite en renfermer une autre dans un ou deux. Il faut souvent finir un sens par une rime, & commencer un autre sens par une rime correspondante. VOLT.

TRAGÉDIE, se dit aussi d'un événement, d'une histoire, ou même d'une action funeste, cruelle, sanglante. *Tragœdia*. Il s'est passé d'horribles *tragédies* dans cette Cour-là. Les jalousies des Princes finissent souvent par des *tragédies*. La fortune joue quelquefois de sanglantes *tragédies*.

Chez les Anciens le Poète qui avoit remporté la victoire avoit pour prix un bouc, victime ordinaire de Bacchus, qui prédisoit à la *Tragédie*. C'est de là que la *Tragédie* a tiré son nom, du Grec *τραγός*, bouc.

TRAGÉDIEN. f. m. Acteur de *Tragédie*. On appelle Acteur celui qui représente sur le Théâtre quelque personnage d'une pièce dramatique, soit *Tragédie*, soit *Comédie*. Tous ceux de cette profession sont connus aujourd'hui sous le nom de Comédiens, quoique les Anciens eussent leurs *Tragédiens* & leurs Comédiens. *Mercur de Mai* 1736. p. 847. Les Acteurs chez les Anciens étoient appelés communément *Tragédiens* & *Comédiens*, p. 849. Quoique la *Tragédie* soit la partie la plus noble de l'art dramatique, cependant ceux dont la profession est de représenter les pièces de théâtre, empruntent leur nom de la partie la moins noble de leur art, & ils prennent tous la qualité de Comédiens. Ceux que leur talent pour le genre héroïque consacre uniquement à la *Tragédie*, ne s'appellent point *Tragédiens*. . . . *Observ. sur les Ecrits mod. to. 25. page 26.*

TRAGI-COMÉDIE. f. f. Autre pièce de théâtre, qui représente une action qui se passe entre des personnes illustres, dont l'événement n'est ni triste ni sanglant, & où l'on admet quelquefois le mélange de personnages moins sérieux. *Tragi-Comœdia*. L'Antiquité n'a point connu ces sortes de pièces où l'on confond le sérieux & le comique: & l'épithète de M. Corneille, qui les appelle des *Comédies Héroïques*, ne peut en justifier l'irrégularité. DAC. Ce qu'on appelle *Tragi-Comédie*, qui

veut faire rire & pleurer tour-à-tour; je n'en fais point de cas; ce sont des émotions contraires que le cœur ne peut souffrir. LE CH. DE M. Plaute appela son *Amphytrion* en plaisantant, une *Tragi-Comédie*, parce qu'il tourne en ridicule un sujet tragique. C'est dans ce seul cas que la *Comédie* peut introduire des Rois & des Héros, parce que le ridicule est le caractère essentiel de ce Poème. DAC. Voyez COMÉDIE. M. Dacier a condamné avec raison les titres de *Tragi-Comédie*, & de *Comédie héroïque*, comme exprimant deux idées discordantes. *Obs. sur les Ecr. mod. tom. 25. p. 27.*

TRAGI-COMIQUE. adj. Qui appartient à la *Tragi-Comédie*. *Tragicomicus*. Un style *tragi-comique*, une pièce *tragi-comique*.

On le dit dans le style familier, d'un accident fâcheux qui a quelque chose de comique. Cette aventure est *tragi-comique*.

TRAGIQUE. adj. de t. g. Qui appartient à la *tragédie*. *Tragicus*. Poème *tragique*. Voyez TRAGÉDIE. Poète qui fait des *Tragédies*. Racine excelloit dans le genre *tragique*. Euripide répondit à Archelaüs, qui vouloit qu'il prît de lui la matière d'une *Tragédie*: Ne plaise aux Dieux qu'il vous arrive quelque chose qui soit propre au Poème *tragique*.

TRAGIQUE, pris dans un sens figuré, signifie la même chose que malheureux, funeste, *Tragicus*, *funestus*. Histoire, aventure *tragique*. Catastrophe *tragique*. La mort des Tyrans est souvent *tragique*. Cet Auteur n'a que des idées *tragiques*.

On fait de cent Auteurs l'aventure tragique. BOIL.

TRAGIQUE, est aussi substantif. Corneille, Racine ont excellé dans le *tragique*, c'est-à-dire, dans le genre *tragique*. Le *tragique* est ce qui forme l'essence de la *Tragédie*. Il contient la terreur & la pitié. Par tout où le *tragique* ne domine pas, il n'y a point de *Tragédie*. On croiroit qu'à raison de leur caractère grave & sérieux les Espagnols seroient plus portés au *tragique* qu'au comique: cependant ils ont des milliers de *Comédies*; à peine ont-ils quelques *Tragédies*. Un Auteur, un Acteur est propre pour le *tragique*, & ne réussit pas dans le comique.

On dit de même qu'il y a du *tragique* dans une histoire, dans une aventure.

TRAGIQUE, se dit aussi substantivement en parlant des Poètes qui ont fait des *Tragédies*. Un *Tragique*. Poète *tragicus*. Corneille seroit au-dessus de tous les *Tragiques* de l'Antiquité, s'il n'avoit pas été trop au-dessous de lui dans quelques-unes de ses Pièces. S. EVR. Nos *Tragiques* à force de faire pleurer leurs Héros, les rendent imbécilles. Id. Les *Tragiques* Grecs se plaisoient à représenter les Grecs humiliés, pour rabattre leur orgueil, & consoler les misérables. L. P. R.

TRAGIQUEMENT. adv. D'une manière *tragique*. *Tragice*. Mourir *tragiquement*. Finir fort *tragiquement*. Déclamer *tragiquement*.

TRAGIUM. f. m. Plante qui pousse de petites tiges ligneuses, de la longueur du petit doigt, revêtues de petites feuilles longues, rangées deux à deux, comme celles du polytrich; mais plus longues, vertes par dessus, couvertes d'un coton cendré par dessous. Il sort d'entre ses tiges d'autres petites tiges nues, qui soutiennent des fleurs en épi, de couleur purpurine. Sa racine est blanchâtre, un peu longue, grêle. En Latin *Tragium alterum*, *Dioscoridis quibusdam, folio trichomanus*. J. BAUH. Cette plante est astringente, propre pour la dysenterie. Quelques-uns donnent ce nom au diârame blanc, & d'autres à l'arroche puante.

TRAGONARA. Voyez DRAGONARA.

TRAGOPOGON. f. m. C'est le nom qu'on donne en Botanique aux salisifs de nos jardins. *Tragopogon*, *hortense*, *purpureo-cœruleum*. Voyez SALSIFIS.

TRAGORIGANUM. f. m. De *ῥάγιον*, *hircus* & *origanum*. Plante qui pousse des tiges plus petites & plus blanches que celles du *marum* vulgaire, que G. Bauhin appelle *sampsuchus*, sive *marum vulgare*, *masfichen redolens*. Ses feuilles sont aussi plus minces & plus

longues, un peu blanches, d'un goût âcre & d'une odeur moins agréable. Ses fleurs sont verticillées, c'est-à-dire, disposées en rayon & par étages, le long des tiges & des branches; elles sont en gueule, de couleur blanche. Ses semences sont oblongues, renfermées dans la capsule qui a servi de calice à la fleur. Sa racine est ligneuse, dure. En Latin *tragoriganum angustifolium*. G. BAUH. M. Tournefort met cette plante parmi les espèces de crapaudine ou fiderits; il l'appelle *Sideritis Hispanica erecta, folio angustiori*. Il y a deux espèces de *marum*, dont l'une est appelée *tragoriganum latifolium*. ID. & l'autre *tragoriganum primum*. CLUS.

TRAGOS. f. m. C'est un nom que quelques Botanistes donnent à deux arbrisseaux qu'on appelle autrement raisin de mer, & qui sont, suivant M. Tournefort, des espèces d'*ephedra*.

TRAGUM. f. m. Espèce de Kali ou plante qui pousse plusieurs tiges d'environ un pied & demi, grosses, rameuses, se couchant à terre, pleines de suc, portant beaucoup de feuilles longues, droites, charnues, finissant en un piquant, empreintes d'un suc salé. Ses fleurs naissent dans les aisselles des feuilles, petites, à plusieurs feuilles, de couleur herbeuse. Il leur succède des fruits presque ronds, membraneux, épineux, contenant chacun une semence semblable à un petit serpent roulé en spirale, de couleur noire. Sa racine est fibrée. Cette plante croit aux lieux maritimes & chauds. On l'estime propre pour la pierre & la gravelle. *Kali spinosum, foliis longioribus & angustioribus*, en François, fonde-épineuse.

TRAHIR. v. a. Faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi, de fidélité. *Prodere*. Les avarés, les tyrans sont souvent *trahis* par leurs propres domestiques. La seule pensée de se voir *trahir* par ce qu'on aime, touche sensiblement un homme de cœur. LA FONT. Le plus grand des crimes est de *trahir* son ami, son maître, son bienfaiteur, son pays, sa patrie.

*S'il est, pour me trahir, des esprits assez bas
Ma vertu, pour le moins, ne me trahira pas.* CORN.

Ce mot vient de *tradere*. NICOD.

TRAHIR, se dit figurément en choses morales. Un Amant dit que ses yeux & ses soupirs ont *trahi* son cœur, ou son secret, ou son amour, c'est-à-dire, qu'ils l'ont révélé, qu'ils l'ont laissé voir. *Prodere*. De mes feux innocens, j'ai *trahi* le mystère. RAC. Vos déguisemens mêmes vous *trahissent*. TOUR. Mon étonnement & mon chagrin m'ont *trahi*. S. EVR. C'est-à-dire, ont découvert mes sentimens secrets.

*Ah! garde-toi de nommer mon vainqueur,
Ma rougeur trahiroit les secrets de mon cœur.* CORN.

TRAHIR son devoir. *Officium prodere*. *Trahir* sa conscience, *trahir* ses sentimens, parler, agir contre son devoir, contre ses sentimens. *Trahir* le secret de quelqu'un, c'est le révéler dans le dessein de lui nuire. *Trahir* ses propres intérêts. On dit encore qu'un homme s'est *trahi* lui-même, quand par imprudence ou par hasard il a découvert ce qu'il vouloit tenir caché. Il s'est *trahi* lui-même par quelques mots qui lui sont échappés.

TRAHI, 1^e. part. pass. & adj. *Proditus, traditus*.

TRAHISON. f. f. Perfidie, défaut de fidélité à son Prince, à son ami, à celui qui avoit de la confiance en nous. *Proditio, perfidia*. La prudence humaine n'est guère à l'épreuve des *trahisons* que nous font nos amis, parce qu'on ne s'en défie point. BELL. On paye l'utilité d'une *trahison*, & on abomine le traître. M. ESP. Les finesse & les *trahisons* sont des marques de foiblesse, & de peu d'habileté. LA ROCH. Voilà une noire *trahison*.

Ce mot vient de *traditio*.

En Angleterre on appelle crime de *haute trahison*, non-seulement tout attentat contre la personne du Roi, mais encore toute conspiration contre le Roi ou le

Royaume par acte ouvert. Tout commerce criminel avec la Reine, ou les filles du Roi; tuer le Chancelier, ou le Grand-Trésorier; rogner la monnoie, contrefaire le Sceau du Roi, tout cela est crime de *haute trahison*. *Crimen læsæ Majestatis*. Tuer ou sa femme, ou son père, ou ses enfans, ou son maître, est ce qu'on appelle crime de *petite trahison*.

TRAHISON, se dit aussi d'une action de surprise dont on ne se défie point, dont on n'a pas le temps de se parer. *Dolus, fraus, captio*. Troye fut prise par la *trahison* de Sinon. Il n'a osé le prendre en brave homme, il l'a tué en *trahison*.

TRAHONA. Nom d'un bourg des Grisons. *Trahonium*. Il est dans la Valteline, près de la rivière d'Adda, à une lieue de Morbegno, du côté du nord. MATY.

TRAIAIDIZZA. Voyez SOPHIE.

TRAJAN. Nom d'homme. *Trajanus*. L'Empereur *Trajan*, le meilleur Prince qui ait gouverné l'Empire Romain, se nommoit M. *Ulpius Trajanus*; il étoit Espagnol, natif d'Italique, ville d'Andalousie; d'autres prétendent qu'il étoit d'Italie. Il servit fort bien sous Vespasien & sous Tite, dans la guerre de Judée. Il étoit alors Colonel de la XII^e Légion. Nerva l'associa à l'Empire, & l'adopra. Il lui succéda l'an 98 de JÉSUS-CHRIST, & mourut l'an 117 de JÉSUS-CHRIST, âgé de 64 ans, & après 19 ans d'Empire. *Trajan* porte sur ses médailles un des plus beaux titres qu'on ait jamais donné à un Souverain, qui est celui de très-bon Prince: *Optimo Principi*. Le Panégyrique de *Trajan*, par Pline le jeune, est une pièce pleine de traits délicats & de pensées excellentes, que Cicéron pourroit avouer; mais il faut aussi demeurer d'accord qu'il y a, en plusieurs endroits, quelque chose de raffiné & de trop piquant, qui ne sent point le siècle d'Auguste. BOUH. Le Panégyrique de *Trajan* comprend à peine trois années de son Empire, comme a remarqué Fabretti dans le *Proœmium* de son *Syntagma*, sur la colonne *Trajane*.

TRAIANA. Nom d'un gros bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Traiana*. Il est sur le Guadalquivir, à demi lieue au-dessous de Séville. Quelques Géographes prennent *Traiana* pour la ville appelée anciennement *Offet* ou *Julia Constantia*, que d'autres placent à San-Juan d'Arfarache, village situé près de *Traiana*. MATY.

TRAJANE. adj. f. qui se dit d'une colonne qui fut construite & érigée dans Rome à l'honneur de l'Empereur *Trajan*. *Columna Trajana*. M. Félibien ne se sert point de ce nom; il dit toujours colonne de *Trajan*; mais nos Antiquaires disent communément colonne *Trajane*. Elle étoit dans une grande place ou marché appelé *Forum Trajanum*. Elle subsiste encore aujourd'hui, & elle étoit immédiatement au milieu de la place dont on parle. La colonne *Trajane* a 140 pieds de haut, & n'est pas si élevée que celle d'Antonin qui en a 175, mais le travail de la colonne *Trajane* est bien plus estimé. La colonne *Trajane* est une colonne historiée, c'est-à-dire, ornée de haut en bas de bas-reliefs, qui représentent les belles actions de *Trajan* dans ses deux guerres contre les Daces. Plusieurs Savans ont expliqué les bas-reliefs de la colonne *Trajane*, comme Ciaccinius & Fabretti. Sa base est de douze pierres d'une grandeur énorme; elle est élevée sur huit degrés. Elle a un escalier qui est éclairé de 44 fenêtres. Le feu Roi Louis le Grand avoit fait tirer des modèles de plâtre des bas-reliefs de cette colonne. Elle fut érigée par le Sénat & le Peuple Romain, comme il paroît par l'inscription qu'on y lit en ces mots:

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS
IMP CAESARI DIVI NERVAE F. NERVAE
TRAIANO AVG GERM. DACICO
PONTIF MAXIMO TRI POT XVII INP VI,
COS VI AD DECLARANDVM
QVANTAE ALTITVDINIS MONS ET
LOCVS TANTIS EX COLLIBVS SIT EGESTVS.

La colonne *Trajane* est d'ordre Toscan, mais irrégulière; elle a huit diamètres de haut, & son piédestal est Corinthien. Voyez Daviler, To. I. p. 6 & 7.

Comme on dit colonne *Trajane*, on pourroit dire aussi légion *Trajane*. La voie *Trajane*, qui étoit un grand chemin que Trajan fit faire dans la Pouille, & qui conduisoit de Bénévent à Brinde. L'eau *Trajane*, *AQUA TRAJANA*, est l'inscription d'une belle médaille de l'Empereur Trajan.

TRAJANOPOLI. Nom d'une ville de la Turquie, en Europe. *Trajanopolis*, anciennement *Zernis*. Elle est dans la Romanie, sur la Mariza, à quinze lieues au-dessous d'Andrinople. *Trajanopoli* est Archiépiscopal, quoiqu'il soit petit & mal peuplé.

TRAICTIS, 155E. adj. Vieux mot. Voyez **TRAITIF**.

TRAJECTOIRE. f. f. Terme de Géométrie, d'Astronomie. Si un corps est animé d'une force uniforme & constante, ou de plusieurs réduites à une seule, & qu'il soit continuellement poussé ou attiré vers un centre par une force accélératrice quelconque, il décrit une ligne courbe que l'on nomme en général *trajectoire*. La *trajectoire* est une courbe que décrit un corps animé par une pesanteur quelconque, & jetté suivant une direction donnée & avec une vitesse donnée. La *trajectoire* d'une comète, d'une planète, est la ligne, l'orbite qu'elle décrit dans son mouvement. La *trajectoire* des corps que nous lançons est la route qu'ils décrivent. Les *trajectoires* des planètes sont à peu près des ellipses. La *trajectoire* que décrivent des corps pesants jetés obliquement, est à peu près une parabole.

TRAITOIRE. Voyez **TRETOIRE**.

TRAJET. f. m. Espace à traverser par mer, ou sur une rivière, pour aller d'un rivage à l'autre. *Trajectus, commeatus*. Le trajet de Calais à Douvres n'est que de sept lieues. Le trajet de Marseille en Afrique est fort long. Les occasions les plus dangereuses de la guerre sont le trajet du fossé d'une place, d'une rivière.

TRAJET se dit aussi des voyages par terre, du chemin qu'on fait par terre; & de l'action de traverser d'un lieu à un autre. *Transitus, commeatus*. Il y a un long trajet de Paris à Vienne. Il a fait deux fois en un jour le trajet du Fauxbourg S. Germain au Marais. Paris est extrêmement grand, & il faut faire de longs trajets, quand la pratique donne un peu. **MOL.**

TRAJETTO. Nom d'une petite ville avec titre de Duché, mais mal peuplée. *Trajectum*. Elle est dans la Terre de Labour, province du Royaume de Naples, près du Gariglian & du golfe de Gaète, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le levant. *Trajetto* s'est augmenté des ruines de l'ancienne Minturne, & on l'appelle quelquefois en Latin *Minturnæ novæ*. **MATY.**

TRAIGUERA. Petite ville d'Espagne, aux confins de la Catalogne, du côté de Tortose.

TRAILLE. f. f. C'est le nom qu'on donne sur les grandes rivières à ces bateaux qui servent à passer d'un bord à l'autre, qu'on appelle autrement *ponts volants*. On voit des *Trailles* sur le Rhin, sur le Rhône, sur la Meuse, &c. Les *Trailles* font le même effet sur les grandes rivières, que font les *Bacs* sur les petites. On les attache à un point fixe construit exprès au milieu du fleuve, par une corde assez longue pour atteindre du moins de ce centre aux deux rivages. Cette corde attachée par un bout à ce point fixe, centre du mouvement, l'est par l'autre au flanc de la *Traille*, & se soutient sur la surface de l'eau par le moyen de quelques morceaux de liège qu'on y attache à des distances raisonnables. En lâchant cette *Traille* d'une des rives du fleuve, & la laissant aller au fil de l'eau, elle va gagner l'autre rivage, en décrivant une portion de cercle, dont ce point fixe du milieu du fleuve est le centre, & la corde le rayon.

TRAIN. f. m. Synonyme d'allure, façon d'aller. On le dit particulièrement du cheval & des autres bêtes de voiture. *Gradus*. Un cheval va grand *train*, a un grand *train*: il a le *train* doux, rude. *Gradarius, succussator* ou *succussor equus*. Un cheval qui n'a point de *train*, qui n'a point d'allure réglée.

On dit d'un homme qui va fort vite, de quelque façon qu'il aille, à pied, à cheval ou en carrosse, qu'il va bon *train*. On dit de même qu'un cocher mène bon *train*.

Mener quelqu'un bon *train*, le faire aller grand

train; expression figurée d'usage dans le style familier; pour dire, ne le point ménager dans la suite d'une affaire. *Negotium facessere alicui*.

TRAIN se dit encore en Maréchallerie de la partie de devant & de derrière des chevaux. On le dit de même des bêtes de somme. Le *train* ou la partie de devant du cheval sont les épaules & les jambes de devant. Le *train* de derrière sont les hanches & les jambes de derrière. Ce cheval a le *train* de devant foible. Il est estropié du *train* de derrière.

TRAIN se dit aussi de tout ce qui sert à traîner, à porter; à voiturier, à faire mouvoir quelque machine. *Instructus, apparatus*.

En Charronnage on le dit de toutes les pièces qui portent le corps d'un carrosse, d'une berline, d'un charriot. Le *train* d'un carrosse consiste en quatre roues, la flèche ou le brancard, le timon & les moutons. C'est ce qui supporte & fait rouler un carrosse.

TRAIN se dit aussi de la trace d'un carrosse, d'une voiture. On connoît au *train* d'une voiture le chemin qu'elle a pris. Dans ce sens il faut dire *voie*.

TRAIN d'Artillerie. La même chose qu'Équipage d'Artillerie. *Pyrobola supellex*. Canon, mortiers, & tout l'attirail nécessaire pour servir l'artillerie.

Les Imprimeurs appellent *train* d'une presse, l'endroit où se posent les formes. Cette partie avance ou recule par le moyen d'une manivelle & de deux poulies attachées à ce qu'on appelle le berceau, & par ce moyen pousse la forme sous la platine, ou la retire suivant qu'il est nécessaire.

Ils appellent *train* de derrière de la presse, la partie où ils posent l'encrier. *Pars posterior, postica*.

On appelle en Fauconnerie le *train* de l'oiseau, son derrière ou son vol. *Tractus alarum*. On dit aussi, faire le *train* à un oiseau lorsqu'on lui donne un oiseau dressé qui lui montre ce qu'il doit faire, & à quoi on le veut employer.

TRAIN, en termes de rivière, signifie une espèce de radeau fait de pièces de bois qu'on lie ensemble avec des perches & des liens ou hares que l'on nomme rouettes, pour le voiturier plus facilement sur des rivières qui n'ont pas assez de fond pour les mettre en bateaux. *Traha*. On fait aussi des *trains* de poutres, de solives, d'ais. Le *train* de bois carré ou de brin est composé, d'ordinaire, de quatre brelles qui font vingt-huit à trente toises de long. Leur largeur est depuis quatorze jusqu'à dix-huit pieds. Les *trains* de bois de corde ou de moule sont composés de dix-huit coupons, & chaque coupon de douze pieds de long, qui font trente-six toises, & de quatre longueurs de bois pour la largeur. Ils rendent ordinairement vingt-cinq cordes de bois à Paris.

On dit aussi, un *train* de bateaux, lorsqu'on en attache plusieurs à la queue les uns des autres pour les remonter tous-à-la-fois. On dit plus ordinairement *trait*.

TRAIN. Se dit aussi des valets, des chevaux qui sont à la suite de quelqu'un. On le dit particulièrement des gens de livrée. *Comitatus*. Cet Ambassadeur avoit un *train* nombreux. Reforme, augmenter, diminuer son *train*.

TRAIN, équipage, dans une signification synonyme. Le *train*, dit M. l'Abbé Girard, regarde la suite; & l'équipage, le service. Un grand *train*, un bel équipage. Il n'appartient qu'aux Princes d'avoir des *trains* nombreux & de superbes équipages.

On appelle figurément & familièrement *train*, mauvais *train*, des gens de mauvaise vie. Il loge du *train*, de mauvais *train* chez lui.

TRAIN, se dit figurément du courant des affaires, du mouvement qu'on leur donne. *Rerum decursus*. On dit qu'une affaire va bon *train*, qu'elle est en *train* de réussir. *Bellè, rectè procedit*, pour dire qu'on y travaille, & qu'elle avance. Il connoît le *train* des affaires. Le *train* du monde.

On le dit aussi pour manière d'agir. *Agendi ratio*. Voilà le *train* du monde. *Seculum sic est*. C'est ainsi qu'on vit à présent. Cet homme va toujours son *train*. Un *train* de vie réglé. Une ame trop élevée s'accom-

mode mal-aisément au *train* commun de la vie. S. EVR. Tant que le temps n'a point ravagé ce qu'on a reçu d'agrément de la nature, on ne songe point à mener un *train* de vie solitaire & retirée.

EN TRAIN. Adverbe qui se dit de la disposition à faire ou à continuer quelque chose. *In proximū esse*. Nous étions bien en *train* de nous divertir. C'est un homme qui met les autres en *train*. Laissez-moi travailler, tandis que je suis en *train*. Allons jusques-là tandis que nous sommes en *train* de marcher. Il est familier.

On appelle populairement *boute-en-train*, celui qui excite les autres à la joie.

TOUT D'UN TRAIN. Autre adverbe qui signifie, tout de suite, au même temps. *Unā & eadem operā, tenore uno, unā, simul*. Nous ferons cela tout d'un *train*. Je ne pensois pas en tant dire tout d'un *train* & tout d'une tire. SAR. Il est populaire.

TRAINA, TROINA. Nom d'une petite ville de la vallée de Démona en Sicile. *Traina, Troina*, anciennement *Trajanopolis, Imachara, Hemichara*. Elle est sur une haute montagne, à la source de la rivière de *Traina*, & à sept lieues du Mont-Gibel, vers le couchant. MATY. Cette rivière se perd dans le Dittaino.

TRAINAGE. f. m. Nom d'un droit. Voyez VIENTRAGE.

TRAINANT, ANTE. adj. Qui pend jusqu'à terre, qui traîne à terre. Robe *trainante*. *Vestis fluens*. Les femmes ont des queues *trainantes*. Les habits de deuil dans les grandes cérémonies sont *trainants*. Les chevaux dans les entrées & cérémonies ont des caparaçons *trainants* jusqu'à terre. Drapeaux *trainants*, drapeaux qu'on porte renversés, & qu'on laisse traîner à terre, à la pompe funèbre d'un Général d'armée. Piques *trainantes*, les piques qu'on y portoit renversées, le fer traînant à terre.

Au figuré, on dit un style *trainant*, discours *trainant*. Ici le mot *trainant* signifie tout-à-la-fois diffus & languissant : qui dit peu de choses en beaucoup de paroles. *Enervus, languidus*. voix *trainante*, lente & foible. L'Orateur avec une action lente, & une parole *trainante*, laisse languir ses auditeurs. M. SCUD. Il y a des caractères *trainants* dans cette pièce. CORN. C'est-à-dire, ennuyeux, qui ne sont ni vifs, ni animés.

TRAINASSE. f. f. Plante qui a été nommée ainsi, parce qu'elle s'étend beaucoup. On l'appelle autrement *renouée*, ou *centinode*. *Polygonum*. Voyez RENOUÉE.

TRAINASSE, se dit aussi des rameaux que poussent certaines herbes ou plantes sur la superficie de la terre, & qui prennent racine. Si l'on n'a pas soin de couper le vert des fraisières, lorsqu'il n'y a plus de fruit, ils s'épuisent à l'entretien d'une multitude de *trainasse*. PLUCHE. *Ramusculi humi repentes*.

TRAINBAND, ou TRAINEBAND. f. m. C'est le nom des Milices du Royaume d'Angleterre, & qu'on leur donne à cause des marches qu'on les oblige de faire, en les traînant de côté & d'autre, selon le besoin qu'on en a. LARREY. T. IV. p. 66.

TRAINE. f. f. Terme de Mer. C'est une menue corde où les Matelots & les Soldats attachent leur linge pour le laisser traîner à la mer, & le blanchir par ce moyen. *Funiculus pensilis*.

On dit aussi qu'un bateau est à la *traîne*, lorsqu'il est traîné par un autre auquel il est attaché.

TRAÎNE, est aussi un filet dont on se sert pour la pêche de mer, la même chose que dreige. C'est un filer composé de trois filets appliqués l'un sur l'autre, dont celui du milieu est plus étroit. On l'appelle aussi *tramail*, ou *filet tramail*, parce qu'il est triple.

En termes de chasse, on dit encore que des perdreaux sont en *traîne*, pour dire qu'ils ne peuvent pas encore voler.

TRAINE. Voyez CARRÉ.

TRAINEAU. f. m. Assemblage de quelques pièces de bois sans roues, qui sert à traîner & transporter des balots & des marchandises. *Traha ductoria, tractoria*.

On appelle aussi *traîneau*, une espèce de petit chariot sans roues, couvert & garni de bonnes ferrures, traîné ordinairement par des chevaux, quelquefois par des rennes, dont on se sert dans les pays septentrionaux, pour voyager sur la neige ou sur la glace.

Tome VIII. I. Partie.

En Pologne & dans les Pays septentrionaux, on se sert de *traîneaux* pour toutes sortes de voitures, qui vont avec une merveilleuse diligence sur les neiges & les glaces.

TRAÎNEAU. Voyez CARRÉ.

Ce mot vient de *traîner*, qui a été fait du Latin *traha*, ou du Grec moderne *trava*, qui est une espèce de véhicule ainsi nommée, *quod non volvatur rotis, sed trahatur*.

TRAÎNEAU, est aussi un filet pour prendre des perdrix, des cailles, vaneaux, becasses, pluviers, & autres semblables gibiers. *Tragula, rete reptile*. Il a deux ailes fort longues, que deux hommes traînent par la campagne, qui est cependant battue par les Chasseurs. Il y a aussi de ces *traîneaux* dont on se sert à la pêche. On les traîne dans les rivières, comme on traîne les autres dans les campagnes.

TRAÎNÉE. f. f. Ce mot signifie proprement une suite de certaines choses épanchées en long en petite quantité. *Ductus, tractus*. Ainsi l'on dit une *traînée* de poudre, de cendre, de poussière, &c. Un sac de plâtre, qui est troué fait une longue *traînée* sur le chemin. Une étoile tombante laisse derrière elle une longue *traînée* de lumière. Le soleil répand d'une planète à l'autre de longues *traînées* de lumière qui se croisent, & qui se traversent en mille façons différentes. FONTEN.

En termes d'Artillerie on appelle *traînée* de poudre une longue file de poudre à canon qui sert à communiquer le feu à d'autre poudre où la *traînée* aboutit. *Pulveris sulphurati ductus, trames incendiarius*. Pour mettre le feu au canon, on met une *traînée* de poudre sur le premier renfort, qui aboutit à la lumière. On se sert d'une *traînée* de poudre pour communiquer le feu à une mine. Voyez MINE & SAUCISSON.

On le dit de même en Physique de l'émission des corpuscules qui se détachent des corps. Un lièvre ou tout autre animal laisse derrière lui une *traînée* de particules qui sont que les chiens le suivent à la trace. *Corpusculorum effluvium, emissio, exhalatio*.

En termes de Chasse on dit, prendre un loup à la *traînée*, pour dire, l'attirer dans le piège par le moyen de l'odeur d'un morceau de charogne qu'on traîne dans la campagne jusqu'à l'endroit où est la trappe. Dans ce sens c'est encore une trace qu'on fait avec un morceau de charogne. *Trames odoratus*. On ne prend guère les vieux loups à la *traînée*.

TRAÎNÉE, en termes de Blason, se dit aussi en parlant des Armes de la Maison des Brularts, qui portent des gueules à une bande d'or chargée d'une *traînée* de sable, accompagnée de cinq barillets de même. *Trames*.

TRAÎNÉE, est aussi une espèce de plante. Voyez TRAÎNASSE. *Centinodia*.

TRAÎNÉE, se dit en Musique d'une suite de plusieurs notes ou sons, tant en descendant qu'en montant sur la même syllabe ou voyelle. Une *traînée* de notes. Les voyelles A, E & O y sont propres, mais rarement en doit-on faire sur la voyelle I ou Y; & encore moins, ou pour mieux dire, jamais sur la voyelle U. BROSSARD.

TRAINE-GAINER. Vieux verbe neutre, battre le pavé avec l'épée au côté. *Coquillard*. BOREL.

TRAÎNEL ou TREINEL. Nom de lieu. *Triangulus, Triannellus, Triagnellus, Triegnellus*. Ce lieu est dans le Diocèse de Troie en Champagne. Geoffroi au quatrième Livre de S. Bernard, le met dans le Sénonois; & le Livre des miracles de ce Saint l'appelle *Tringnel*. *Trânel* a titre de Marquisat, & est un Prieuré ancien.

De *Triangulus* on a fait *Triagnel*, & par transposition de lettres, *Trânel*. Et ce lieu avoit pris son nom de sa figure triangulaire.

TRAINE-MALHEUR. f. m. Gueux, misérable. Terme populaire.

Voyez un peu. Monsieur notre Pasteur

Veut de sa grace à ce traîne-malheur,

Montrer de quoi finir notre misère.

Mérite-t-il le bien qu'on lui veut faire?

La Jument du Compere Pierre, to. 2.
des Cont. de la Font. p. 166.

TRAINEMENT. f. m. Mot dont quelques-uns se servent pour exprimer le mouvement progressif, la manière d'aller des limaçons, des vers de terre, des sangsues & autres animaux rampans. *Reptatus, reptatio.* J'aimerois mieux dire Rampement. Voyez à cet article comment s'exécute ce mouvement.

TRAINE-POTENCE. f. m. Mot burlesque qui se dit de celui qui porte malheur à ceux qui s'attachent à lui, & qui suivent son parti.

TRAINE-RAPIÈRE. f. m. Bretteur, ferrailleur, querelleur. Il est populaire.

Sans cesse ce Traîne-Rapière

Prenoit petun & buvoit bière.

Typhon de Scarron, chant. 1. to. 1. p. 428.
de l'édit. de 1654. Dict. Com.

TRAINER. v. a. Tirer après soi quelque chose, soit qu'elle soit posée à terre, soit qu'elle porte sur quelque machine. *Trahere.* Les chevaux *trainent* un carrosse, une voiture chargée. On *traîne* un fardeau. Ceux qui ont été tués en duel sont condamnés à être *traînés* sur la claie. On *traîne* un homme en prison. *Trainer* du fond des bois un cerf à l'audience. BOIL. On chasse en *trainant* un filet dans la campagne. On pêche en *trainant* la dreige dans une rivière.

Ce verbe reçoit quelques idées accessoiress dans les différentes occasions où il est employé. On dit qu'une rivière *traîne* du sable, des immondices, pour dire qu'elle en charrie, qu'elle en emporte avec elle. *Devehere, deferre secum.*

Il signifie quelquefois mener avec soi, se faire suivre. Un homme nouveau ose insulter à la misère publique en *trainant* après lui une longue suite de valets.

On dit d'un chicaneur, qu'il *traîne* sa partie de tribunaux en tribunaux, pour dire qu'il la traduit d'un tribunal à un autre.

Dans un sens figuré on dit qu'une chose *traîne* après elle une longue suite de malheurs, pour dire qu'elle est suivie de beaucoup de malheurs dont elle est la source. M. de Turenne gémissait de tous ces maux nécessaires que la guerre *traîne* après soi. FLÉCH. Nos passions *trainent* après elles le trouble & le repentir. DESH. Quelle foule de maux l'amour *traîne* à sa suite. RAC.

On se sert encore de ce verbe pour marquer la peine, la difficulté qu'on a à faire quelque chose, à exécuter certains mouvements. Un malade *traîne* la jambe, c'est à-dire, qu'il ne marche pas ferme de cette jambe-là, & qu'il la fait avancer lentement après l'autre. Un oiseau blessé *traîne* l'aile, pour dire que l'aile lui pend, qu'il a de la peine à s'en servir pour voler.

Au figuré, on *traîne* une vie malheureuse & languissante, pour dire qu'on est accablé de chagrins ou d'infirmités. Louis XI. *traint* les misérables restes d'une vie qu'il avoit passée à troubler les autres. FLÉCH. Il vaut mieux vivre hors du commerce des pécheurs, que de *trainer*, au milieu du monde, une vie tumultueuse, une conscience agitée, & une éternité douteuse. ID.

On dit de même, *trainer* ses paroles, parler lentement.

TRAINER donne toujours l'idée de quelque chose de douloureux ou d'humiliant. On *traîne* sa misère, sa honte; on *traîne* une vie obscure. *In tenebris vitam trahere.* Les Rois vaincus étoient *traînés* au Capitole. *Trainé* sans honneur autour de nos murailles.

TRAINER est cependant heureusement employé pour signifier une douce violence, mais alors il est mis pour entraîner. Charmant, jeune, *trainant* tous les cœurs après soi. RAC. La vieillesse est le supplice d'une femme qui a fait consister toute sa gloire à *trainer* après elle une foule d'amans. En parlant de Cotin, Boileau disoit: Cotin à ses sermons *traîne* toute la terre.

TRAINER dans la signification d'alonger, différer, ne point finir une affaire qu'on est maître de terminer. Il y a six mois que mon Rapporteur me *traîne* pour le jugement de mon affaire. Ce débiteur me *traîne*, m'amuse depuis

deux ans, en me promettant de me payer. Le juge n'osant lui accorder, ni lui refuser sa demande, *traîne* la chose en longueur. BOUH.

TRAINER EN PLATRE. Terme d'Architecture: c'est faire une corniche ou un cadre avec le calibre, qu'on *traîne* sur deux règles arrêtées, en garnissant de plâtre clair ce cadre, ou cette corniche, & la repassant à plusieurs fois jusqu'à ce que les moulures aient leur contour parfait. DAVILER.

TRAINER. On dit en Musique, *Trainer* le chant, *trainer* la mesure, c'est chanter lentement, & d'une manière languissante. *Sans trainer*, c'est chanter vite, sans s'arrêter sur la mesure, ni la prolonger.

SE TRAINER, se glisser, se couler en rampant. *Repere, irrepere.* Il se *traîne* jusqu'à la tente du Général. Ce chasseur s'est *traîné* pour approcher le gibier.

Se trainer signifie quelquefois marcher, avancer lentement & avec beaucoup de peine. *Ægrè procedere, progredi.* J'ai vu voir si je puis me *trainer* jusque-là. Je suis bien foible, & j'aurai bien de la peine à m'y *trainer*.

TRAINER. v. n. Se prend dans des significations différentes. On le dit des choses qui pendent, qui descendent jusqu'à terre. *Fluere, diffluere.* Sa robe, son manteau *traîna*. La queue de sa robe est si longue qu'elle *traîne* à terre. *Longo sÿrmate verrit humum.*

TRAINER se dit aussi neutralement des choses qui ne sont pas dans la place où elles devroient être. Tout est dérangé dans son cabinet; papiers, livres, meubles, tout *traîne*. *Neglecta, sparsa jacent omnia.*

Un malade *traîne* quand il est languissant, sans pouvoir se rétablir. Une affaire *traîne*, quand, au lieu d'avancer, elle demeure dans le même état. Un discours *traîne* quand il est froid & languissant.

En parlant des chiens de meute qui ne suivent pas le gros de la meute dans la chasse, on dit qu'ils *trahissent*. ACAD. FR.

TRAINER. v. n. Terme de Billard. C'est conduire quelque temps la bille sur le tapis, sans qu'elle quitte le bout de l'instrument. *Longius globulum prosequi, comitari.* On peut *trainer*: c'est une maxime du jeu de billard, que *trainer* n'est pas billarder: mais il est défendu de *trainer*, quand la bille tient du fer, pour lors il faut jouer de bricole, ou coup sec.

On dit proverbialement, Autant *trainer* que porter, en parlant de choses qu'il vaut presque autant faire d'une façon que d'une autre. On dit aussi, Il n'est pas échappé qu'il *traîne* son lien, de ceux qu'on rattrape après qu'ils se sont sauvés de prison. *Non evasit qui laqueum secum trahit.*

TRAÎNÉ, ÉE. part.

TRAÎNEUR. f. m. Qui *traîne* quelque chose. Dans ce sens on ne le dit guère que de ceux qui pêchent ou qui chassent au traîneau. J'ai vu des *traîneurs* dans la plaine. Les *traîneurs* sont punis.

On appelle familièrement ou populairement *traîneur* d'épée, un fainéant, sans occupation, sans emploi, qui ne fait autre chose que de porter l'épée. *Error machrophorus.*

TRAÎNEURS. f. m. pl. Ceux qui conduisent des Traîneaux. Ce terme est principalement en usage en Hollande.

TRAÎNEUR, en termes de guerre, signifie les soldats qui ne marchent pas à leur rang, qui par maladie ou foiblesse, ou quelque autre raison, restent après les autres dans les marches. *Tardi, tardiores.* Il y a eu bien des *traîneurs* tués par les paysans.

En termes de Chasse on appelle *traîneurs*, les chiens qui ne suivent pas le gros de la meute, & qui demeurent derrière.

Au jeu de billard, *Traîneur* se dit de celui qui *traîne*; qui suit, qui conduit, qui accompagne trop loin sa bille avec son instrument.

TRAIRE. v. a. *Je traie, tu traies, il trait.* Nous *trayons*; &c. *Je trayois. J'ai trait. Je trairai. Que je traye. Je trairois. Que j'aye trait.* *Trayant.* Presser le pis des animaux femelles qui ont du lait, pour le faire sortir. *Mulgere, emulgere.* On *trait* les vaches, les jumens, les ânesses, les chèvres, les brebis, En Poitou le lait de

brebis est préféré à celui de vache ; dans la plupart des autres Provinces, on ne daigne pas *traire* les brebis. *MISSON, Lettre 13.*

Je jugeai par-là que le Public étoit une bonne vache à lait, qui se laissoit aisément *traire*. *LE SAGE.*

Ce mot vient de *trahere*. Du Cange le dérive de *trahere*.

TRAIRE. Autrefois c'étoit aussi traduire d'une langue en une autre. *BOREL. Interpretari, in aliam linguam convertere.*

Voelt Villaumes en Romans traire. *R. DE LA CHÉRITÉ.*

TRAIRE signifioit aussi, Tirer des flèches. *Jaculari.*

TRAIRU. Nom de lieu. *Trarium, Tararium.* C'étoit anciennement une petite ville de la Bithynie. Ce n'est maintenant qu'un village de la Natolie, situé sur la mer de Marmora, entre Nicomédie & Calcédoine. *MATY.*

TRAIT, AITE. Part. du verbe traire. Il ne se dit qu'en parlant de l'or & de l'argent qui est tiré & passé par la filière, & qui n'est point encore mis sur la soie. *Ductilis, ductus, tractus in fila, in stamina.* On le dit généralement de tous les métaux réduits en fils en passant dans la filière. Or *trait*, argent *trait*, est opposé à or & argent filé ; car il s'emploie tout pur comme un ouvrage d'orfèvrerie : au lieu que l'or ou l'argent filé, qui est aussi *trait*, est filé sur de la soie ou sur du fil.

Dans ce sens on le dit aussi substantivement. Ainsi l'on dit des boutons de *trait*, une broderie de *trait*.

TRAIT. s. m. Longe de cuir ou de corde par le moyen de laquelle les chevaux tirent, &c. *Lorum ductarium.* Les harnois de carrosse ont des *traits* de cuir ; ceux de charrette en ont de corde attachés au collier des chevaux, qu'on appelle en Latin *helcium. Funis ductarius, ou helciarius.* On dit qu'un cheval tire bien, bande bien sur le *trait*.

En termes de Chasse on appelle aussi *trait* la longe ou la corde de crin à laquelle est attaché le limier qu'on mène au bois. Laitier aller un limier de la longueur du *trait*. On dit qu'un limier bande sur le *trait*, lorsqu'il est près de la repêchée du cerf, il fait effort pour s'avancer de ce côté-là.

On appelle sur les rivières un *trait*, ou *train* de bateaux, plusieurs bateaux vides attachés ensemble, qui remontent la rivière.

TRAIT. C'est encore l'espace que les Propriétaires des héritages situés sur le bord des rivières, sont obligés de laisser pour le tirage des chevaux qui servent à remonter les bateaux ou à les descendre. *Voy. Tirage.*

CHEVAL DE TRAIT. C'est celui qui sert au tirage, particulièrement aux voitures. On le nomme ainsi pour le distinguer du cheval de monture.

TRAIT est aussi un terme générique qui s'applique à tout ce qui se lance avec la main, l'arc, l'arbalète ou autre machine. *Missile.* On distinguoit les armes de *trait* d'avec les armes d'hast. L'arc & l'arbalète sont des armes de *trait*. Les Arbalétriers & ceux qui portoient des frondes & des javelots, étoient autrefois appelés Gens de *trait*. Les balistes qui lançoient des pierres, passoient aussi pour armes de *trait*.

TRAIT, se dit particulièrement de la flèche qui se tire avec l'arc ordinaire. *Sagitta.* On disoit que l'Armée de Darius obscurcissoit l'air d'une nuée de *traits*. On commença à tirer des *traits* de tous côtés sur les fantaisins. *VAUG. Ad, extra teli jacrum,* à la portée, hors de la portée du *trait*.

On dit proverbialement plus vite qu'un *trait* d'arbalète, *pendicatio*, pour dire très-vite. Il partit comme un *trait*. Quand on dit qu'une chose est à un *trait* d'arbalète d'une autre, on entend qu'il n'y a entre deux qu'un espace égal à la portée d'un *trait*.

Comme les Peintres & les Poètes représentent l'amour avec un arc, un carquois & des flèches, on dit poétiquement & figurément les *traits* & les flèches de Cupidon, *sagittæ, tela,* m'ont percé jusqu'au fond du cœur ; il m'a blessé de ses *traits* empoisonnés. La solitude & les bois inspirent une certaine tendresse qui ne

sert qu'à enfoncer dans le cœur le *trait* qu'on voudroit arracher. Et l'on dit des yeux d'une belle personne, qu'ils lancent mille *traits*.

Sa main mal assurée, & ses regards timides, Firent sur moi l'essai de leurs traits homicides. *CER.*

L'amour n'a rien de beau, d'attrayant ni de doux, Point de traits, point de feux, qu'il n'emprunte de vous.

VOITURE.

Peut-être que jamais

L'Amour n'a, contre un cœur, émouffé tant de traits :

DES-H.

TRAIT, se dit encore, presque dans le même sens, des coups, des attaques de la médisance, de la raillerie, ou de quelque acte de malignité. *Diſterium mordax, telum.* Un *trait* de latire ou de raillerie trop piquant, fait une blessure qui ne se referme guère. Ceux qui ont le plus de mérite, sont d'ordinaire les plus exposés aux *traits* de l'envie. *BELL.* Le Démon nous lance de routes parts mille *traits* enflammés. *NIC.* Je saurai parer à tous vos *traits*, & les renvoyer contre vous. *S. EVR.*

TRAIT, signifie aussi une ligne qu'on tire tout d'un temps avec une plume. *Linea calamo, lineæ ductus, lineamentum.* Les Ecrivains prennent plaisir à remplir de *traits* les titres & les marges de leurs écrits, pour faire voir la hardiesse de leur main. Un Financier peut être ruiné par un *trait* de plume d'un Surintendant. Un *trait* de plume sur une signature la rend nulle.

TRAIT. Terme de Peinture. C'est la ligne que décrit la plume ou le pinceau, au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet. Faire une tête d'un seul *trait*. Félibien remarque avec raison que le mot *trait* est plus pittoresque que linéament. On dit, former, ébaucher les *traits* d'un visage, d'une figure. Donner le *trait* d'une perspective, c'est en réduire les proportions relativement à l'effet qu'elle doit produire. On dit, voilà un beau *trait* : c'est-à-dire, voilà un dessin bien correct & bien pur. Voilà le dessin d'une fortification, mais il n'y a que le premier *trait*, ou la ligne fondamentale. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Quoique le *trait* soit la ligne tirée à la plume, au crayon ou au pinceau, on dit pourtant un *coup* & non pas un *trait* de pinceau. *Trait* se dit dans les cas dont nous venons de parler. J'en ai fait le *trait* au pinceau, dessiné avec le pinceau. Cela est exprimé d'un seul *trait*. Le *trait* d'une perspective. Cette figure n'en est encore qu'un *trait*. Copier *trait* pour *trait*, fidèlement, exactement. Dans les contours que trace un grand artiste, le *trait* doit être léger ou interrompu dans les lumières, resplendissant dans les ombres.

Le mot de *trait* se dit dans l'usage ordinaire pour linéaments du visage. *Oris, vultus lineamenta.* On dit en ce sens qu'un fils a tous les *traits* de son père. De beaux *traits*, de grands *traits*. Des *traits* mignons, fins, agréables. Tous ses *traits* sont réguliers & agréables tout ensemble, ce qui n'arrive presque jamais. Cette fille a tous les *traits* qui font un beau visage, mais ils ne sont pas faits les uns pour les autres. Le teint, la taille, la proportion & la régularité des *traits* forment les belles personnes.

TRAIT, en termes de Blason, se dit d'un rang de carrés d'échiquier dont on se sert seulement, quand l'échiquier n'est pas tout entier : ce qui répond à ce qu'on appelle *tires*, quand on parle du vair. *Tessellarum ductus.* L'échiquier entier est ordinairement de six *traits*. On en spécifie le nombre, quand il y en a moins. Il porte d'or à la bande échiquetée de gueules & d'argent à trois *traits*.

TRAIT, en termes d'Architecture, se dit de toute ligne qui forme quelque figure ; ou du dessin & de la coupe artiste des pierres qui sont taillées hors de leurs angles, pour faire des ouvrages biaux. *Ductus lapidum.* Ce qu'il y a de beau dans le dessin de la vis de Saint Gilles,

de la trompe d'Anet, c'est le *trait*. Le *trait* de cette voure est bien hardi. C'est Filibert de Lorme qui a écrit le premier du *trait* ou de la coupe des pierres, & ensuite le Pere Derran Jésuite, &c. Les Ouvriers appellent *trait d'équerre*, ou *trait quarré*, les pièces de bois ou de pierre taillées en angles droits. C'est une ligne qui en coupant perpendiculairement & à angles droits rend les angles d'équerre. Et *trait biaï*, une ligne inclinée sur une autre, ou en diagonale dans une figure. DAVILER. *Trait* corrompu est celui qui n'est fait ni au compas, ni à la règle, mais à la main, & hors des figures régulières de la Géométrie. ID. *Trait rameneret*. Voyez RECULEMENT D'ARÊTIER. *Trait* de scie, c'est le passage que fait la scie en coupant une pièce de bois, soit pour l'acourcir, ou pour la refendre. Les Scieurs de long appellent *rencontre*, l'endroit où, à deux ou trois pouces près, les deux *traits* de scie se rencontrent, & où la pièce se sépare. On doit ôter ces rencontres & *traits* de scie avec la besaigne aux bois apparens de planchers & autres ouvrages propres de Charpenterie. ID.

TRAIT, en termes d'Artillerie, ce sont des cordages qui servent au charroi & transport des pièces & des munitions. Ils se comptent par paires de *traits* communs ou bâtarde. Ils font partie d'un harnachement de chevaux qui servent dans les vivres comme dans l'artillerie; c'est pourquoi on dit chevaux de *trait*.

TRAIT, en termes de Marine. *Trait* de compas, ou pointe de compas, rumb de vent; c'est un des trente-deux airs de vents qu'on trouve marqué dans la boussole, & qui divise la circonférence de l'horizon en trente-deux parties égales. *Trait* de vent, c'est la route que fait un vaisseau en suivant un de ces vents. *Trait* carré, voile à *trait* carré, c'est une voile qui est coupée à quatre côtés, comme le sont la plupart de celles dont on se sert sur l'Océan. ID.

TRAIT, en termes de Méchanique, est le poids, ou la force mouvante qui emporte l'équilibre. *Pondus*. Un poids en équilibre ne trébuche point, si on n'y ajoute quelque chose pour le *trait*. Le frottement de parties qui se fait dans les machines, demande une augmentation de force pour le *trait*. Bonnes balances ne doivent pas avoir de *trait*.

On le dit dans ce sens parmi les Marchands qui débiterent leurs marchandises au poids, de l'excédent du poids qui fait que le côté de la balance où est la marchandise, emporte celui où sont les poids. Une livre en gros n'a qu'un seul *trait*: elle en a 16 en onces séparées. Les Marchands sont obligés de donner le *trait* à chaque pesée.

TRAIT, en termes de Rubrique, signifie une espèce de verset que chantent les Choristes après l'Épître en plusieurs Fêtes de l'année, & notamment le Samedi-Saint *Tractus*. Ce *Trait* est différent des Répons, en ce qu'il se chante tout seul, & que personne n'y répond. C'est au reste un chant lent & lugubre qui représente les larmes des Saints, & les soupirs qu'ils poussent du fond de leur poitrine en signe de pénitence; & il est ainsi nommé, *quia tractim canitur*. DU CANGE. Il se chante en traînant.

TRAIT, en termes de jeu d'Echecs, est un avantage qu'on donne à sa partie de jouer le premier un pion, de l'avancer d'une ou de deux cases. Vous jouez presque aussi-bien que moi; je ne puis vous donner que le *trait*, vous aurez le *trait*.

TRAIT. *Trait* de plume, en Musique, ligne, raie, c'est ainsi qu'on nomme les lignes horizontales sur lesquelles on met les notes de la Musique. *Linea*. Originellement il y avoit autant de lignes que l'étendue d'un chant contenoit de sons différens, parce que pour lors on ne mettoit les points qui marquoient les sons, que sur les lignes. Dans la suite on mit ces points dans les espaces qui étoient entre ces lignes, & on réduisit le nombre de ces lignes à quatre, ce qui faisoit neuf degrés pour placer neuf sons différens, les chants de ce temps-là n'ayant guère plus d'étendue. Enfin comme on a donné dans la suite plus d'étendue aux chants, on a augmenté jusqu'à cinq le nombre des lignes, dont celle d'en bas est toujours la première, & celle d'en

haut toujours la cinquième, ce qui fait onze degrés, y compris les deux espaces qui sont au-dessous & au-dessus des cinq lignes, avec permission même d'y ajouter encore, en cas de besoin, de petites lignes hors d'œuvre, si ces onze degrés ne sont pas suffisans pour exprimer tous les sons d'une mélodie, ou d'un chant. BROSSARD.

TRAIT DE CHARDON. Terme de Manufacture de lainage. On dit plus ordinairement. *Voie de Chardon*. Voyez ce dernier mot.

TRAIT. Terme de Cardeur. Le *Trait* est cette quantité de laine attachée à chaque peigne, laquelle se trouve suffisamment démêlée & couchée de long après un nombre de *voies* ou d'allées & venues d'un peigne sur l'autre. Il y a toujours deux *traits* comme deux peignes.

TRAIT DE BUIS. En termes de Jardinier, c'est un filet de buis nain continué & étroit, qui forme la broderie d'un parterre, & renferme les platebandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an pour le faire profiter, ou l'empêcher de monter trop vite.

TRAIT, se dit aussi en quelques supplices. Dans l'estrapade on dit qu'on donne un second *trait* à un soldat, pour dire, qu'on lui donne une seconde fois l'estrapade. Donner plusieurs *traits* de corde, c'est monter & laisser retomber plusieurs fois le patient. On dit à la question, qu'on a donné un second *trait* de corde à un patient, quand on a mis sous la corde qui le tient suspendu, le grand tréteau, comme on fait à la question extraordinaire; ce qui la bande davantage, & le fait beaucoup souffrir. C'est bander la corde pour augmenter sa douleur.

TRAIT se dit encore dans l'usage ordinaire pour gorgée, ce qu'on avale d'une liqueur en un coup. *Haustus*. Boire un *trait* de vin, un *trait* de bière. Façon de parler bourgeois.

On dit, boire tout d'un *trait*, tout d'une haleine, sans prendre haleine. *Uno spiritu epotare, ebibere*. Boire à longs *traits*, boire lentement, & en savourant ce qu'on boit. *Voluptariè bibere*. Au figuré, goûter un plaisir à longs *traits*. Il avaloit à longs *traits* le plaisir de l'amour. *Longum bibebat amorem*.

On dit dans un sens figuré, les *traits* de l'esprit, *animi lineamenta*, les choses qui font juger du caractère d'esprit d'une personne.

La nature féconde en bizarres portraits

Dans chaque ame est marquée à de différens traits.

BOIL.

On le dit encore pour bon ou mauvais office qu'on rend à quelqu'un. Dans ce sens on dit un beau, un vilain *trait*. *Facinus*. Le *trait* est noir: & généralement de tout ce qui a quelque chose de singulier. Un *trait* d'ami, de fripon. Un *trait* d'habile homme. Un *trait* de prudence, de perfidie, &c.

TRAIT, en matière de Littérature, signifie pensée, saillie, beau morceau d'un discours, ce qu'il y a de plus vif, de plus brillant. L'un fait d'un *trait* plaissant aiguïser l'épigramme. BOIL. Il y a de beaux *traits* dans ce discours. Les *traits* politiques dont la narration de Tacite est semée, ont je ne sais quoi de fin. BOU. Les Épîtres de Pline sont pleines de *traits* qui ne sont pas assez simples. ID. Il ne faut pas qu'un *trait* d'esprit soit trop fin & trop étudié. ARN. Les hommes ne conviennent qu'à regret de la beauté, ou de la délicatesse d'un *trait* de morale qui les peint, & qui les désigne. LA BR. L'amour qui s'explique sans art, touche plus que les *traits* ingénieux d'une élégie. S. ÉVR. Il ne faut pas trop limer le discours: des *traits* trop fins & trop déliés échappent à l'esprit, & ne le frappent pas assez. GOM. Les belles choses même veulent être ménagées, & il ne faut pas éblouir l'esprit par un trop grand nombre de *traits* agréables & surprenans. CL.

On se sert encore du mot *trait* dans le discours ordinaire pour marquer le rapport d'une chose à une autre. Cette affaire dont vous me parlez n'a point de *trait* à celle dont je vous ai parlé. Autrefois l'accusation de rapt étoit jugée n'avoir aucun *trait* au cas privilégié.

Le Juge royal n'en pouvoit connoître ; ainsi qu'il fut jugé par Arrêt rendu en 1545 au Parlement de Paris. **TRAIT**, ou **TÉDIA**. Nom d'un bourg ou petite ville de la Turquie en Europe. *Terta*. Ce lieu est dans la Romanie, sur la petite Marize, à quatre lieues de Philippopolis, vers le couchant méridional. **MATY**.

TRAITABLE. adj. m. & f. Qui est docile, qui a l'esprit doux & facile ; qui entend volontiers raison. *Tractabilis, facilis, commodus*. Il n'y a point de procès si épineux dont on ne sorte aisément quand on a affaire à des gens *traitables*. Esprit doux & *traitable*.

Philis, pourquoi n'êtes-vous plus traitable ? S. ÉVR.

Platon dit que l'homme seroit le moins *traitable* de tous les animaux, si la science ne le rendoit docile.

Il faut parmi le monde une vertu traitable :

A force de sagesse, on peut être blâmable. MOL.

TRAITABLE, signifie aussi, Ductile, maniable, qui se peut aisément mettre en œuvre. *Ductilis, malleabilis*. L'or est le plus *traitable*, le plus ductile des métaux. Le fer aigre n'est pas *traitable* pour faire de menus ouvrages.

TRAITANT. s. m. Terme par lequel on désigne cette espèce de gens d'affaires qui se chargent du recouvrement des revenus du Roi, impositions, deniers publics, à de certaines conditions réglées par un traité. *Vestigalium redemptores*. Le nom de partisans qu'on leur donnoit autrefois étant devenu odieux, on lui substitua celui de *Traitants*. Ce dernier l'est-il moins ? & ne rendront-ils pas odieux tous les autres noms qu'ils pourroient prendre, ou qu'on pourroit leur donner ? La Chambre de Justice fut établie pour rechercher les malversations des *Traitants*. Plus on met le peuple en occasion de frauder le *Traitant*, plus on enrichit celui-ci, & on appauvrit celui-là. Pour arrêter la fraude, il faut donner au *Traitant* des moyens de vexations extraordinaires, & tout est perdu. **MONTESQ.**

Les *Traitants* n'ont pas la puissance législative ; mais ils forcent le Législateur de donner telles loix qu'il convient à leurs intérêts.

TRAITE. s. f. Distance d'un lieu à un autre, étendue de chemin qu'on fait d'un lieu à un autre sans se reposer. *Via, iter, spatium interjectum*. Il y a une bonne *traite*, une longue *traite* d'ici-là. On ira tout d'une *traite* vous joindre en tel endroit, pourvu que nos chevaux puissent supporter la fatigue.

On appelle aussi *traite* le commerce, le trafic que l'on fait avec les Sauvages. En Canada on fait la *traite* des Castors avec les Iroquois. Il y a des peuples si farouches qu'on ne peut faire de *traite* avec eux. Faire la *traite*, aller en *traite*. La différence qu'il y a entre *aller en traite* & *faire la traite* ; c'est que le premier signifie, Aller porter aux Sauvages jusques chez eux des marchandises qui leur conviennent, pour les échanger avec leurs pellereries ; & que *faire la traite* signifie, attendre de traiter avec les Sauvages, lorsqu'ils viennent eux-mêmes apporter leurs marchandises aux Villes, Forts, ou Habitations des François, pour les y troquer.

On appelle *Traite des Nègres*, l'achat que les Européens font sur les côtes d'Afrique de ces malheureux, pour être employés en qualité d'esclaves, dans leurs colonies. Commerce odieux, qui viole la religion, la morale, la loi naturelle, & détruit tous les droits de l'humanité. Comment des hommes ont-ils pu imaginer de faire un objet de commerce de la liberté de leurs semblables ?

Le négoce des Banquiers s'appelle aussi *Traite*. Voyez **BANQUE**, **BANQUIER**. C'est qui caractérise une lettre de change, c'est la *traite* de place en place.

TRAITE se dit aussi du transport de certaines marchandises d'une province à une autre, d'un état à un autre. C'est ainsi qu'on dit *traite* de vins, de blés. On permet quelquefois la *traite* des blés. *Exportatio*.

On donne encore le nom de *Traite* à certain droit qu'on lève sur les marchandises qui sortent du Royaume ou qui y entrent. *Portorium*.

TRAITE D'ARSAC, Droit de sortie qui se lève sur les marchandises qui sortent de la Province de Languedoc, & Sénéchaussée de Bordeaux, pour être transportées en Chalosse, dans les Landes, à Dax, Bayonne, &c.

TRAITE DE CHARENTE. Droit qui se lève sur les vins, eaux de vie, & sur les marchandises qui entrent & sortent de la Saintonge, Aunis, &c. Le Bureau principal de la *traite* de Charente est établi à Tonnay, qui est un gros bourg situé sur le bord de la Charente, à une lieue au-dessus & du même côté de Rochefort ; c'est pour cette raison qu'on a donné à ce droit le nom de *traite de Charente*.

LA **TRAITE DOMANIALE** est une nouvelle imposition augmentée sur quatre espèces de marchandises, seulement quand elles sont transportées hors du Royaume, blé, vin, toile & pastel, par l'Édit de Henri III de l'an 1577 ; qui a été jointe à la *traite foraine*.

TRAITE FORAINE est un droit qui se lève sur toutes les marchandises qui entrent dans le Royaume, ou qui en sortent. Ce qui s'entend aussi des provinces du Royaume même, qui sont réputées étrangères. *Mercium extra Regnum aut provinciam exportatio, evectio*. C'est une des cinq grosses Fermes. Elle a trois noms synonymes, ou trois Fermes réunies en une ; le droit de rêve, qui est le plus ancien, qu'on appelle *jus regni* ; le droit de haut-passage, qui est aussi fort ancien, quoique postérieur ; & le droit d'imposition ou *traite foraine*, qui est un droit du sou pour livre généralement établi sur tout ce qui se vend en France par l'Édit de l'an 1300, & réglé par l'Ordonnance de l'an 1369, lesquels droits ont été réunis en un par des Edits postérieurs des années 1542 à Tonnerre, & de 1549 à Amiens. Par Edit de Henri II de l'an 1556, le droit de *traite* & imposition *foraine* a été fixé à 12 deniers pour livre ; celui de rêve au Domaine forain, à 4 deniers ; & celui de haut-passage, à 7 deniers. Et par une Déclaration du 30 Juin 1621 il a été ordonné que les Bureaux seroient établis pour le payement de ces droits sur les marchandises qui entrent & sortent des provinces de Bretagne, Poitou, Saintonge, Guienne, Languedoc, Provence, Dauphiné, Lorraine, & autres, où ces droits n'étoient pas perçus ; d'où vient l'établissement des Bureaux d'Ingrande, Monthuçon, la *traite* d'Anjou & autres lieux qui ne sont pas sur les frontières.

TRAITE, parmi les Tanneurs, Mégissiers & Chamoiseurs ; s'entend du bord du pelin ou plain, où ils mettent les peaux pour les préparer avec la chaux. Ainsi, relever les peaux sur la *traite*, c'est les retirer du plain, & les mettre égouter sur le bord.

On appelle *traite* en matières de monnoies, une charge excessive qui fait la diminution de leur valeur, tout ce qui s'ajoute au prix naturel des métaux qu'on emploie à la fabrication des espèces, soit pour les remèdes de poids & de loi, soit pour les droits de seigneurie & de brassage. *Mixtio, immixtio nimia*. Ce terme comprend le seigneurie, le brassage, & le remède de poids & de loi. On le dit aussi, quand on fait fabriquer une si grande quantité de billon & de cuivre, qu'on le fait entrer dans le commerce au lieu de bonnes espèces. C'est pécher contre la politique, que de charger la monnaie d'une *traite* excessive.

TRAITÉ. s. m. Contrat, marché, accord, convention. *Pactum, conventum, pactio, contractus*. J'ai fait un *traité* pour la vente de ma charge, pour l'achat de cette maison. Il a fait un *traité* avec le Roi pour les francs-fiefs & nouveaux acquêts, un *traité* à forfait, conditionnel.

TRAITÉ, se dit aussi d'une négociation & conclusion de paix, de confédération, de mariage, de capitulation. *Pacis compositio*. Le *Traité* de Nimègue, de Munster, d'Aix-la-Chapelle, de Vervins. Le *Traité* des Pyrénées. L'infraction d'un *Traité*, les articles d'un *Traité*. Ces sortes de *Traités* sont des articles arrêtés entre des Puissances souveraines, qui concernent des objets intéressans. Il y a des *Traités* de paix ; de mariage, de confédération, de neutralité, de trêve ; des *Traités* de commerce, de navigation, de marine.

TRAITÉ se dit aussi d'un simple consentement, d'un ac-

cord sans autre formalité. Je veux faire un *traité* avec vous : c'est que vous m'aimerez pendant six mois, &c. VOIT.

Quand les ordres du ciel nous ont fait l'un pour l'autre, Philis, c'est un traité bien-tôt fait que le nôtre. CORN.

TRAITÉ se dit aussi d'un ouvrage, d'un écrit sur quelque art, quelque science, quelque objet que ce soit. *Tractatus*. Un cours de Théologie se divise en plusieurs *Traités*, le *Traité* de la Trinité, de l'Incarnation, de la Grace, des Sacrements, &c. Un *Traité* de la Sphère, de l'Astrolabe, du Compas de proportion. La plupart des Auteurs divisent leurs Livres en *Traités* sur plusieurs matières. La Morhe le Vayer a fait plusieurs *Traités* ou Opuscules Sceptiques.

TRAITEMENT. f. m. Terme relatif à la manière de recevoir quelqu'un, & aux procédés qu'on a pour lui. *Traitement* est la même chose qu'accueil, réception. Bon, mauvais *traitement*. J'en ai reçu toutes sortes de bons *traitemens*. Voyez ACCUEIL.

TRAITEMENT se dit aussi des honneurs qu'on rend dans les Cours à des personnes de distinction. C'est ainsi qu'on dit qu'il y a certains *traitemens* attachés au caractère d'Ambassadeur. Le *traitement* de Prince n'est accordé en France qu'à peu de Maisons.

TRAITEMENT. Repas que le Roi fait donner en certaines occasions aux Ambassadeurs, quelquefois même aux Envoyés. Le Roi a chargé tel maître d'hôtel du *traitement* de tel Ambassadeur.

TRAITEMENT, en termes de Chirurgie, signifie les soins & les remèdes employés par le Chirurgien pour traiter une maladie. On lui a donné tant pour ses *traitemens* & pansemens.

TRAITEMENT se dit encore des appointemens, des récompenses qu'on donne, des avantages qu'on fait. On a fait un bon *traitement* à cet Officier, à ce Com-mis, &c. On dit aussi le *traitement* des troupes.

TRAITEMENT chez les Jurisconsultes, se dit de l'éducation, des soins que les peres & les meres prennent de leurs enfans. Dans les questions d'état, le *traitement* fait présumer la filiation. Le *traitement* forme une quasi-possession. Les faits du *traitement* sont concluans, quand il s'agit de reconnoître un enfant dont la naissance est certaine, quand il s'agit de l'identité. Ainsi lorsqu'il est prouvé qu'un enfant est venu au monde dans une certaine famille, qu'il se présente une partie qui prétende qu'il est ce même enfant; si l'on conteste le fait de l'identité, alors il l'établira avec force, en justifiant le *traitement* de la part de ceux qu'il réclame pour pere & mere. L'existence d'un enfant étant certaine, on peut reconnoître ce même enfant dans celui à qui on a prodigué tant de marques d'affection. C'est dans ce sens que les Jurisconsultes ont fait valoir le *traitement* : mais quand la naissance n'est pas prouvée, l'éducation, les soins, la tendresse ne sont que des faits indifférens. On peut donner toutes ces marques d'attachement à un étranger aussi bien qu'à un enfant : mille motifs peuvent y engager ; la compassion, la charité, l'estime, certaine prévention que le caractère, que l'esprit d'une jeune personne, que sa figure seule, que ses manieres peuvent quelquefois inspirer. COCHIN.

TRAITER. v. tantôt actif, tantôt neutre. Il a toutes les significations de *Traité* & *Traitement*.

TRAITER. v. a. Discuter, raisonner sur quelque chose, faire un discours un peu étendu. *Tractare*, *discutere*. On *traite* une question, une matière, un point de doctrine. On *traite* un sujet légèrement, superficiellement, à fond ; on le *traite* pour & contre. *Differere de aliquâ re in contrarias partes, in utramque partem*.

Dans ce sens il est aussi neutre. Tel livre, tel auteur *traite* de telle chose. La Logique *traite* des idées. L'Astronomie *traite* du mouvement des corps célestes.

TRAITER, dans la signification de négocier, chercher les moyens d'arranger, d'accommoder une affaire, d'en régler les clauses, les conditions. *Pacifici*. On *traite* un mariage, une réconciliation. On *traite* la paix.

On dit aussi neutralement, *traiter* d'une affaire, d'une réconciliation. Les Plénipotentiaires se sont assemblés pour *traiter* de la paix. Et absolument : *traiter* avec quelqu'un. J'aimerois assez à *traiter* avec lui.

Dans la signification de composer, c'est entrer en négociation pour convenir des clauses, des conditions d'une vente, d'un achat, d'un marché. Dans ce sens il est encore neutre. On *traite* d'une charge, d'une terre, d'une ferme. On *traite* de ses droits, de ses prétentions, d'une dette avec quelqu'un, c'est-à-dire qu'on les lui cède sous certaines conditions ; & l'on en *traite* avec un autre en les prenant moyennant un certain prix.

Dans cette acception employé au prétérit il désigne ordinairement une chose consommée. Il y a longtemps qu'il a *traité* de sa charge avec un tel.

TRAITER. v. a. relatif aux procédés, à la manière d'agir avec quelqu'un. *Agere cum aliquo*. Il doit être content de vous ; vous l'avez bien *traité*. *Traiter* quelqu'un honnêtement. *Tractare liberaliter*. Le *traiter* trop rudement. *Tractare acerbius*. Le *traiter* à toute rigueur. *Summo jure agere cum illo*. La confiance d'un amant bien *traité* ne doit jamais aller jusqu'au secret de son amour ? S. RÉAL.

TRAITER se dit dans cette acception pour qualifier, donner à quelqu'un certains titres d'honneur. *Traiter* quelqu'un de Prince, *traiter* un Prince d'Altesse, c'est les qualifier ainsi en leur parlant, en leur écrivant. *Traiter* quelqu'un de sot, de fat, &c. c'est l'appeler ainsi. Proverbialement, *traiter* quelqu'un de Turc à More, avec toute la rigueur possible.

TRAITER, dans la signification de régaler. *Traiter* quelqu'un, lui faire faire bonne chère. *Epulis excipere*. Il nous a *traités* splendidement, magnifiquement. Tel Ambassadeur a été *traité* aux dépens du Roi pendant tout son voyage.

On dit absolument, *traiter* en gras, en maigre ; *traiter* en chair & en poisson. C'est à vous à *traiter*.

TRAITER signifie quelquefois simplement donner à manger. Ainsi l'on dit que dans une auberge on *traite* à tant par tête.

TRAITER, relatif aux soins que l'on prend de la santé de quelqu'un. *Curare*. Un Chirurgien *traite* un malade d'une blessure, il panse & applique les médicamens convenables. Un Médecin *traite* un malade, il en prend soin. Dans ce cas il faut éviter de mettre l'adverbe *mal* devant le verbe *traiter* ; & il vaudroit mieux dire *traiter mal*, pour éviter l'équivoque, que *maltraiter*, qui se prend dans un autre sens.

TRAITER se dit encore pour faire le commerce. *Traiter* des Negres, des Castors, faire le commerce des uns & des autres. On dit mieux, faire la traite. Voyez ce mot.

TRAITÉ, ÉE. part. Il a toutes les significations de son verbe.

TRAITEUR, EUSE. f. m. & f. Maître Cuisinier public qui donne à manger habituellement, moyennant certain prix par tête, ou dont on convient. *Obsonator*. Les *Traiteurs* à Paris sont un corps séparé des Rôtisseurs & des Taverniers. Il n'est permis qu'aux *Traiteurs* d'entreprendre des noces, des festins. Les gens de qualité ne vont point au cabaret ; mais ils vont manger chez les *Traiteurs*.

On appelle aussi *Traiteurs* à la Louisiane, les Habitans François qui vont faire la traite avec les Sauvages, & qui leur portent des marchandises jusques dans leurs habitations : c'est ce qu'on nomme en Canada, Coureurs de bois.

TRAITH. Vieux f. m. Golfe. BOREL. *Sinus maris*.

TRAITIER. f. m. Vieux mot. Une traite. BOREL.

TRAITIF ou TRETIS, ISSE. adj. Bien fait, beau, mignon.

Nos anciens Écrivains se servoient volontiers de ce mot dans la description des beautés ; témoin LIESSÉ, dont il est dit v. 859 du Roman de la Rose.

*Le front eut bel, poly sans fronce,
Les sourcils blons & bien tretim,*

*Et les yeulx doulcetx & faictiz,
Qui ryoient toujours avant
Que la bouche le plus souvent.*

*Après tous ceulx estoit Franchise,
Qui ne fut ne brune ne bisé;
Ains fut comme la neige blanche;
Courtoysé étoit, joyeusé & franche,
Le nez avoit long & tresetis,
Yeuls vers rians, sourcilz faitis....*

TRAITOIRE. f. m. Instrument de Tonnelier, qui lui sert à tirer & alonger ses cerceaux en reliant des ronneaux. Il est composé d'un crochet de fer, & d'un manche de bois. *Uncinus tractorius*. Nicod dit que ce mot vient de *Tractoria*.

TRAITOR. f. m. Vieux mot. Traître. *Merlin*. *BOREL*. *Proditor*. Ce mot s'étoit fait de *traditor* par le retranchement du *d*.

TRAITRE, ESSE. adj. Perfide. *Perfidus*. C'est un ami traître. Esprit traître. Le cœur du monde le plus traître. Ame traîtresse. Et substantivement, c'est un traître, une traîtresse. *Proditor*, *proditrix*. Ce mot signifie proprement celui qui se sert de la confiance qu'on a en lui pour faire une perfidie, pour nuire à quelqu'un. On est traître à sa patrie, à son roi, à son maître, à sa femme, à ses enfans, à son ami, à sa maîtresse. Il n'y a point d'assez grand supplice pour les traîtres. On déteste le traître, tandis qu'on profite de sa trahison. Console-toi, le traître n'échappera pas. *ABL*. Il faut bien conserver les noms injurieux de fourbe & de traître, pour en faire honte à ceux qui les méritent. *S. ÉVR*.

Au travers de son masque on voit à plein le traître. *MOL*.

*Que l'impôsteur fait bien, de traîtresse manière,
Se faire un beau manteau de ce tout qu'on révère.* *MOL*.

TRAITRE, se dit dans un sens moins odieux, en parlant des surprises de l'amour, ou des infidélités des Amans. *Perfidus*, *infidus*, *infidelis*. L'Amour est entré en traître dans mon cœur.

Ce traître Amour, qu'on ne peut trop maudire. *DES-H*.

Molière fait dire à une femme irritée contre l'inconstance & les perfidies des maris.

*Oui, les traîtres bien-tôt se lassent de nos feux,
Et portent autre part ceux qu'ils doivent chez eux.*

Ce mot vient du Latin *traditor*; ce qui a été tiré de l'Écriture, du nom qu'on donne à Judas.

Cette épithète sert encore à caractériser les actions de trahison, de perfidie. Ainsi l'on dir un procédé traître. Un tour bien traître. Des faveurs traîtresses.

On s'en sert encore pour désigner certaines choses qui sont plus dangereuses qu'elles ne le paroissent. Ainsi l'on dit que certains maux sont traîtres; que du vin est traître quand il enivre plus qu'on ne croyoit. Il me donna une liqueur traîtresse. *BOIL*.

On le dit aussi de certains animaux qui font du mal quand on y pense le moins. Les chiens qui mordent, les chats qui égratignent ceux qui les caressent, les chevaux qui ruent sont des animaux traîtres. *Perfidus*.

On dit proverbialement, qu'un homme est traître comme Judas. Un baiser de traître, est l'action d'un ennemi qui fait des caresses. *Osculum infidum*, *perfidum*. On dit aussi qu'un homme n'est pas traître à son corps; pour dire, qu'il ne s'épargne, qu'il ne se refuse aucunes commodités.

L'île des Traîtres. *Proditorum Insula*. Cette île est dans la mer Pacifique, au levant de la terre de Quir. Jacob le Maire, Hollandois, la découvrit l'an 1616, & lui donna le nom qu'elle porte; à cause du mauvais

traitement que ses habitans firent à quelques-uns de son équipage. *MATY*.

TRAITREUSEMENT. adv. En trahison. *Proditorie*, *perfidè*, *infidè*, *perfidiosè*. Il ne se dit guère que dans les procédures criminelles. La sentence porte, que ce scélerat a été convaincu d'avoir méchamment & traîtreusement assassiné son Maître, son Prince.

TRALE. f. m. Nom d'un oiseau appelé simplement en Latin *Turdus*. Aristote dit que toutes les grives en général changent de couleurs en certaines saisons. Le Trale est pareillement sujet à ce changement. Cet oiseau est diversifié & couvert de taches. Par sa grandeur & sa figure il ressemble au mauvis; ses jambes sont blanchâtres. Ces oiseaux changent aussi quelquefois de couleur. Quelques-uns ont les pieds jaunes ou la poitrine, le ventre & les côtés tachetés de points noirs; d'autres ont le ventre tout blanc, & le dessous de la queue de même; les petites plumes de la poitrine sont mêlées de couleur jaunâtre & roussâtre; le dessous des ailes est tout d'une couleur, sans taches par les petites plumes; toute la partie qui penche en avant est d'une seule couleur, qui est brune; ses ailes sont mêlées de brun & de roux, & ont des taches jaunâtres. Il n'y a que le chant qui fasse discerner le mâle d'avec la femelle.

TRALE GRIS MÊLÉ. *Turdus leucocephalos*. Aldrovand parle d'une autre espèce de trale, qui avoit le dessus de la tête entièrement blanc; du reste il étoit semblable au précédent, hormis qu'il avoit les pieds moins jaunes, & les taches semées sur son corps plus noires.

TRALEY, TRALLY ou TRAYLEY. Ville d'Irlande dans la province de Munster, au Comté de Kerry. Elle envoie deux Députés au Parlement.

TRALLES. Nom d'une ancienne ville considérable de la Lydie. *Tralles*, *Tralleis*. Elle a été épiscopale, suffragante d'Éphèse. Elle est maintenant ruinée, & sa place, qu'on nomme *Chora*, se trouve dans la Natolie, à douze lieues d'Éphèse, vers le couchant. *MATY*.

TRALLIEN, ENNE. f. m. & f. Qui est de Tralles. *Trallianus*, *a*. Il y a une Épître de saint Ignace aux *Tralliens*.

TRA-LOS-MONTES. Nom d'une province de Portugal. *Transmontana provincia*. Elle est entre celles de Beira, d'entre Douro & Minho, la Galice & le Léon. C'est la seconde des six provinces de Portugal. On la divise en quatre Comarques ou Contrées, qui portent les noms de ces quatre villes, Torre de Moncorvo, Villa-Réal, Miranda de Douro & Pinhel. Bragança est la capitale de toute la province. Voyez *Duarte Nunez de Ledo*, *Descrição do Reino de Portugal*. p. 3. & suiv.

TRAMAIL. f. m. Filet qu'on met au travers des petites rivières où le poisson se prend de lui-même. *Cassis tripla*, *triplicata*, vel *triplicis texti*. Il est composé de trois rangs de mailles les unes devant les autres, dont celles de devant & de derrière sont fort larges, & faites d'une petite ficelle. La toile du milieu qui s'appelle la nappe, est faite d'un fil délié. Elle s'engage dans les grandes mailles, qui en bouchent l'issue au poisson qui y est entré.

Ce mot vient de *Tremaculum*, qui se trouve dans la Loi Salique, tit. 29. §. 32. d'où l'on a fait depuis *tremaculum* de *macula*, à cause qu'il est composé de trois rangs de mailles. On l'a aussi appelé *Tramallum* dans la basse Latinité, & les Italiens le nomment *tramaglio*.

TRAMAIL, se dit aussi figurément de toute sorte de pièges. *Pedica*, *laqueus*, *insidia*. Ils ont pris les Flamans comme dans un tramail. *MARIGNI*.

TRAMBOWLA. Nom d'une petite ville de la Russie Polonoise. *Tramboula*. Elle est dans la Haute Podolie, sur la rivière de Kerizen qui se jette là dans le Seret, environ à vingt lieues de Kaminiecz, vers le septentrion occidental. *Trambowla* est fortifiée, & le siège d'une Châtellenie. Les Turcs l'assiégèrent inutilement, l'an 1675. *MATY*.

TRAME. f. m. On disoit autrefois TREME, & les ouvriers le disent encore. *Trama*, *subtemen*. On entend par ce mot les fils que les Tisserands font passer transversalement avec la navette entre les fils de la chaîne pour former sur le métier des étoffes, des toiles, des

rubans, &c. Il y a des étoffes dont la chaîne est de fil, & la trame de soie. Dans les moires la chaîne est de soie, & la trame de laine.

Ce mot vient du Latin *trama*. MÉNAGE. Il vient plutôt de *tremen*, vieux mot Celtique & Bas-Breton, qui signifie *passage*, ou bien de *transmeare*, parce que la trame est poulée au travers des filets de la corde étendus en longueur sur le métier.

TRAME, se dit figurément & poëtiqument en Morale, du cours de la durée de la vie. *Vitæ cursus, stamen fatale*. La mort inexorable outdit sourdement la trame. S. ÉVR. La Médecine rompt plus de trames qu'elle n'en renoue. ID. Jeu de mots.

*Les trois fatales Sœurs qui n'épargnent personne,
Sont prêtes à couper la trame de mes jours.* DES-H.

Les Parques ont filé, ont coupé de mes jours la malheureuse trame. CER.

On dit très-bien la trame de la vie. Cela est pris de la fable allégorique des Parques. Mais comme on ne dit point le fil de quelqu'un, on ne doit point dire non plus la trame de quelqu'un, pour signifier sa vie.

TRAME, se dit aussi d'un complot secret, d'une trahison, d'une intrigue, d'une conjuration. *Conjuratio, clam meditata fraus, clandestinum consilium*. Combien de conjurations & de trames secrètes contre l'usurpateur? M. DE M. La trame se conduisoit si secrètement, qu'il ne savoit rien du danger où il étoit. VAUG. Elle rompra la trame qu'elle a ourdie. RAT. On découvrit la trame qu'il avoit formée avec tant de soin & d'artifice. MÉZ.

TRAME, ou TRÈME MOULÉE. Il ne se dit que dans la fabrique des serges de Londres. On entend par Trame moulée, la laine qui n'a pas été dégraissée de son huile.

TRAMER. v. a. (Les Artisans disent Tremier) Faire de l'étoffe, de la toile, en passant la trame ou la navette entre les fils de la chaîne tendus sur le métier. *Texere, intexere, contexere, ordiri*.

TRAMER, se dit figurément en Morale d'un complot qu'on forme contre quelqu'un à dessein de lui nuire. *Ordiri, moliri, meditari, machinari, fabricare*. Il y a longtemps qu'il tramait le dessein de cette accusation calomnieuse. Il avoit tramé la plus horrible des méchancetés. VAUG. Les complots se tramoièrent contre Cromwel, troublaient à tous momens sa joie ambitieuse. S. ÉVR. Tramer de mauvais desseins. *Ordinare improbas cogitationes*.

TRAMÉ, ÉE. part.

TRAMEAU. f. m. Terme de Pêche. Sorte de filet dont on se sert pour la pêche de la Drège. *Rete supernè subere, infimè plumbo instructum*. Les trameaux sont des filets au haut desquels on attache du liège, & au bas du plomb. Voyez DRÈGE.

TRAMEUR. f. m. Terme de Manufactures. Ouvrier dont l'occupation est de disposer les fils des trames, pour être employées à la fabrique des étoffes.

TRAMEZER & TRAMETRE. Vieux v. a. Envoyer. BORREL. *Transmittere, mittere*.

*A la valent Comteffa de Proensa
Mand mas Kanfous; car cella de Cuies
M'a commandat qu'à leys la tramezez.*
HUGUES DE SAINT CYRE.

Ce mot s'étoit fait de *transmittere*.

TRAMOIS. Voyez TREMOIS.

TRAMONTAIN. f. m. Qui est au-delà des Monts. *Transmontanus, ultramontanus*. Les Peintres d'Italie ont appelé Tramontains ceux qui étoient hors d'Italie, comme les Allemands, Flamans & François. Les Jurisconsultes de France appellent Docteurs Tramontains les Canonistes d'Italie, comme Gomez, Hostiensis, Panorme, &c. qui ont des maximes opposées à celles de France. On dit bien *Transmontanus* en Latin; mais en François on dit *Ultramontain*.

TRAMONTANE. f. f. Vent du nord, ou du septentrion, *Aquilo, boreas*. C'est ainsi qu'on le nomme sur la mer

Méditerranée, & en Italie: ce mot vient de ce qu'il souffle du côté qui est au-delà des monts à l'égard de Rome & de Florence.

TRAMONTANE, signifie aussi l'étoile du nord qui sert à conduire les vaisseaux sur la mer. *Cynosura, helice, stella polaris arctica*. Ce qui fait qu'on dit figurément, qu'un homme a perdu la tramontane, pour dire, qu'il est déconcerté, qu'il ne sait où il en est, ni ce qu'il fait; qu'il a perdu le jugement & la raison.

TRAMONTI. Ville d'Italie au Royaume de Naples dans la principauté citérieure.

TRAMPE. TRAMPER. Voyez TREMPE, TREMPER.

TRANCHANT, ANTE. adj. Qui tranche, qui sépare en coupant. *Acutus, peracutus*. Armé de haches tranchantes. VAUG. Les Chirurgiens distinguent les plaies qui ont été faites par des instrumens tranchans, d'avec celles qui ont été faites par des contondans. L'acier de Damas est fort tranchant. Une faux bien affilée, bien tranchante.

On appelle un Ecuier tranchant, un Officier qui découpe les viandes à la table des Rois & des Princes pour les servir à ceux qui y mangent. Voyez ÉCUYER.

En termes de Peinture, on appelle couleurs tranchantes, celles qui sont tour-à-fait opposées, & dont l'union est dure; des couleurs mises à côté l'une de l'autre, dont les nuances sont fort vives, sans aucun adoucissement entre elles. *Discors, discrepans*. Telet l'assemblage du noir & du blanc, du rouge & du jaune. *Speftacle de la Nat. to. 2. p. 13.*

TRANCHANT au figuré. Raïson tranchante, argument tranchant. Raïson décisive, argument peremptoire. *Gravis, firmus*; en style de Palais, *peremptorius*.

TRANCHANT en parlant des personnes; qui décide hardiment. Génie tranchant plutôt que solide. MÉM. DE TRÉV. parlant de Bayle. L'Auteur paroît un génie vif, tranchant, décisif. ID. L'imagination de M. l'A. Raynal tranchante, décisive, guide sa plume, & ses expressions répondent aux traces profondes qu'il se fait lui-même avant que d'écrire. ID.

TRANCHANT, se dit substantivement de la partie la plus déhée d'un instrument propre à couper. *Acies*. Un rasoir, un couteau ont un dos, & un tranchant. Il lui a donné plusieurs coups de plat d'épée, & pas un du tranchant.

TRANCHE. f. f. Rouelle, morceau coupé un peu mince. On le dit communément des choses qui se mangent. *Offula, ofella*. Une tranche de jambon, de pàré. Il a coupé cette éclanche par tranches. On coupe des pommes par menues tranches pour en faire du syrop. On dit à la boucherie, une tranche de bœuf: c'est la même partie qu'on appelle aux veaux la rouelle, qui est fort charnue, & qui fait le gras de la cuisse. Entre les tranches de bœuf, il y a les tranches maigres, & les tranches grasses. Celles-ci sont deux parties, la tranche à l'os, & la tranche au petit os.

En Géométrie on appelle tranche les parties qui résultent de la division d'un prisme, d'un cylindre, d'un cône, &c. par des plans parallèles à la base. *Seftio, segmen*.

TRANCHE. Terme d'Arithmétique, se dit de la division que l'on fait d'une longue suite de chiffres de trois en trois, comme dans l'exemple suivant, 174300250131. 174, 300, 250, 131. La dernière tranche ou division est des unités, l'avant-dernière des mille, l'autre des millions, &c.

TRANCHE, terme de Ferranderie, est un coin ou ciseau dont se servent les Ouvriers en fer, pour le fendre, quand il est chaud, & tranchet est son diminutif. *Forfex, cuneus*.

TRANCHE. Terme d'Agriculture. C'est un outil de fer qui coupe la terre, lequel a divers noms, selon la diversité des contrées; les uns l'appellent Pioche, les autres Ouille, quelques-uns ouillant. *Diç. Econom.*

TRANCHE. Terme de Libraires & de Relieurs de livres. C'est l'extrémité des feuillets qui ont été rognés sur la presse. On brunit la tranche d'un livre. Livre marbré, doré sur tranche.

Les Doreurs sur cuir appellent tranche, une petite bande

bande d'or qu'ils appliquent sur le bord des livres reliés en veau qu'ils dorent.

TRANCHE. Terme de Monnoie, qui signifie la circonférence des espèces, autour de laquelle on imprime une légende ou un cordonnet, pour empêcher que les faux monnoyeurs ne les puissent rogner. On ne peut marquer que les écus, de la légende, *Domine saluum fac Regem*, parce que leur volume peut porter des lettres sur la *tranche*; mais le volume des autres pièces, tant d'or que d'argent, ne sauroit porter sur la *tranche* qu'un cordonnet, un grenetis des deux côtés, ou seulement une hachure. L'usage de mettre une légende sur la *tranche* des monnoies a commencé en Angleterre. François Le Blanc, dans son Traité Historique des Monnoies de France avec les figures en Taille-douce, dit qu'il faut espérer qu'un jour on proposera la nouvelle invention qui marque les monnoies sur la *tranche* en même temps que la tête & la Pile. Ce souhait qu'il faisoit en 1690, ne fut pas longtemps à être accompli dans le Royaume de France.

TRANCHE DE MARBRE. Terme d'Architecture. On appelle ainsi un morceau de marbre mince, qu'on incruste dans un compartiment, ou qui sert de table pour recevoir une inscription. **DAVILLER.** Voilà des *tranches* de beau marbre.

TRANCHÉE. f. f. Fosse creusée dans la terre pour divers usages, pour faire écouler les eaux d'un marais, d'un pré, pour détourner le cours d'une rivière. *Fossa*. On dessèche des marais, à force d'y faire des saignées & des *tranchées*. On appelle aussi *tranchées*, le fossé qu'on fait dans un terrain pour y construire les fondemens de quelque édifice; dans un jardin, pour y planter des arbres.

Ce mot vient du verbe *trancher*. Les Italiens disent aussi *trincea*.

TRANCHÉE, en termes de Guerre, est un fossé qu'on creuse dans la terre conduit en biaisant d'angle en angle, pour s'approcher, à couvert du feu de la place assiégée. *Fossa castrensis vel militaris*. Il est large de 6 à 7 pieds, & profond de 8 à 10, & coupé en talus; ce qui lui donne le nom de *tranchée*. On l'appelle autrement *ligne d'approche*, ou *ligne d'attaque*, & il a un parapet du côté des assiégés. On fait aussi des *tranchées* sans creuser, en se couvrant de fascines, de gabions, & sacs de laine, ou de terre, quand le terrain est de roche, difficile à creuser, ou sujet à faire des éclats. On appelle une *tranchée enfilée*, quand de quelque endroit de la place, on peut voir dedans en droite ligne. Ces sortes d'ouvrages sont toujours tracés hors d'enfilade. Un boyau de *tranchée*, c'est l'étendue de la *tranchée* jusqu'à ce qu'elle fasse un coude, ou un retour, où l'on fait d'ordinaire des redoutes. Ouvrit la *tranchée*, c'est commencer de faire des lignes d'approche. On dit qu'on a pris une ville en huit jours de *tranchée* ouverte, c'est-à-dire, depuis qu'on a commencé les approches. Monter la *tranchée*, relever la *tranchée*, c'est monter ou descendre la garde à la *tranchée*. On appelle la queue de la *tranchée*, le lieu par où on a commencé d'ouvrir la *tranchée*. La tête est le lieu où on a porté le travail. On dit que les ennemis ont nettoyé la *tranchée*, quand ils ont chassé, ou tué les soldats qui la gardoient.

TRANCHÉE DE MUR. C'est une ouverture en longueur, & hachée dans un mur, pour y recevoir & sceller un poteau de cloison, ou une tringle qui sert à porter de la tapisserie. C'est aussi une entaille dans une chaîne de pierre au dehors d'un mur, pour y encastrer l'ancre du tirant d'une poutre & la couvrir de plâtre. **DAVILLER.**

TRANCHÉE, en terme de Médecine, se dit d'une colique, ou d'une douleur de ventre qui est causée par des anatières âcres & piquantes, ou par des vents enfermés dans les boyaux. *Tormina, alvi torsiones*. Les femmes prêtes d'accoucher ont des *tranchées*. Les enfans nouveaux-nés ont des *tranchées*. Le séné donne quelquefois des *tranchées*, quand il n'est pas bien préparé. En Maréchallerie on appelle *tranchées* une maladie des chevaux qui consiste dans une douleur dans les boyaux par des humeurs âcres ou par des

vents. On les appelle *tranchées rouges*: Elles sont violentes, ordinairement accompagnées des avives.

On appelle proverbialement des *tranchées* de S. Marurin, des actes de folie, qui prennent par intervalles. *Deliria*.

TRANCHEFILE. f. f. Petit ornement de fil ou de soie que les Relieurs mettent au dos d'un Livre sur la tranche pour la tenir en état. *Exterior libri futura*.

TRANCHEFILE. Terme de Cordonnier. C'est une couture de fil, en forme de bordure qu'on fait en dedans des fouliers de maroquin, pour empêcher que le cuir ne se déchire, ou ne s'étende trop: ce qui est sur-tout nécessaire aux oreilles par où on les attache. *Calcei futura interior*.

TRANCHEFILE, en termes de Manège, est une chaînette qui passe le long de l'embouchure d'une des branches du mors jusqu'à l'autre. *Adjuncta lupato catenula*.

TRANCHEFILE, est aussi un terme de Bourrelier, qui signifie, un morceau de cuir tortillé pour soutenir le surnez & la foubarbe de la bride des chevaux de carrosse. *Corium intortum*.

TRANCHEFILER. v. a. Il n'y a que les Relieurs qui se servent de ce mot; pour dire, Mettre de la soie sur une tranche-file. *Serico exteriorem libri futuram instruere*.

TRANCHE-LARD. f. m. Couteau de cuisine fort mince, qui sert à faire des latdons. *Scalprum fuillarium*.

TRANCHE-MONTAGNE, se dit, d'un fanfaron. C'est le *Miles gloriosus* des Anciens.

TRANCHE-PLUME. f. m. Canif qui sert à trancher, à tailler les plumes à écrire. *Scalpellum pennis acuendis*.

TRANCHER. v. a. Couper, séparer avec un instrument tranchant. *Secare, scindere*. Herennius *trancha* la tête à Cicéron. L'acier de Damas *tranche* le fer. Voilà un Couteau qui *tranche* comme un rasoir.

Ce mot, selon Nicord, vient de *truncare*.

En style poétique & figuré, les parques tranchent les jours de quelqu'un, le fil de ses jours. *Fatalia stamina*.

On dit encore figurément *trancher* une difficulté, le nœud d'une difficulté, *nodum expedire, questionem solvere*, résoudre tout d'un coup une question difficile.

En parlant d'un homme qui a été long-temps indécis, *trancher* le mot, c'est donner une réponse décisive: & en parlant de celui qui a hésité quelque temps à dire quelque chose, c'est lâcher un terme fâcheux. Il s'est enfin déclaré sur cette affaire; il a *tranché* le mot. Pour *trancher* toutes sortes de discours, vous serez mariée.

Je veux qu'on me distingue, & pour le trancher net, L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

MOL.

TRANCHER, se dit aussi neutralement au figuré, pour décider hardiment, avec confiance. C'est un homme qui *tranche* sur tout.

TRANCHER COURT, terminer une conversation en peu de mots. *Trancher net*, s'expliquer avec quelqu'un sans ménagement, & en peu de mots.

TRANCHER, en termes de Peinture, est aussi neutre, signifie, Passer d'une couleur vive à une autre couleur vive, sans aucune nuance ni adoucissement. *Ab uno ad alium colorem immediatè procedere, transire*. Toutes les couleurs qui *tranchent*, ne sont point agréables à la vue. On dit de même qu'une chose *tranche* dans un discours, pour dire qu'elle est d'un caractère trop différent de ce qui précède & de ce qui suit. *Prioribus posterioribus increpare, disconvenire, discordare*. En Écriture, on appelle une *tranchée*, un e en cette figure &, qui est l'abréviation de la conjonction *Et*, dont on se sert particulièrement pour marquer les & *cætera*. Dans l'Imprimerie ancienne on *tranchoit* les e féminins, pour montrer qu'ils souffroient l'éllision, qu'on ne les devoit pas prononcer. En Arithmétique on *tranche* aussi les chiffres, & sur tout dans la division, pour distinguer les nombres déjà soustraits & divisés, de ceux qui ne le sont pas encore.

TRANCHER, se dit encore ironiquement des fanfarons, de ceux qui affectent de paroître plus qu'ils ne sont. Il *tranche* du grand Seigneur; pour dire, il fait le grand Seigneur. Il *tranche* de l'habile homme. *Trancher* du Souverain. VAUG. *Gerere se pro Rege*, &c. expression du style bourgeois & familier.

On dit proverbialement, qu'un homme est un coupeur de tripière, qui *tranche* de deux côtés, lorsqu'il soutient les propositions contraires, lorsqu'il est de tous les partis, lorsqu'il loue, ou qu'il blâme la même personne, selon les occasions différentes. *Homo anceps, bifidus*.

TRANCHÉ, ÉE. part.

En termes de Blason, on dit qu'un écu est *tranché*, lorsqu'il est divisé en deux diagonalement, & que la division vient de l'angle dextre du chef à l'angle sénestre de la pointe. *Decussatum scutum*. Quand il est divisé, au contraire, on l'appelle *taillé*. *Incisum*. On appelle *tranché crenelé*, quand la division du *tranché* est faite par crenaux. *Tranché édenté*, est lorsqu'au lieu que le *tranché* simplement ne se figure que par un filet qui se tire en bande, le *tranché édenté*, est quand les deux parties de l'écu entrent l'une dans l'autre, ainsi qu'avec les dents. *Tranché, retranché*, se dit de ce qui est *tranché*, puis taillé & *retranché*; & *tranché taillé*, quand sur le *tranché* il y a une petite taille ou entaille au cœur de l'écu. P. MEN. Au Palais, pour éviter un mot grossier, on dit. B. *tranché*.

TRANCHÉ, en termes de Musique, se dit d'un des signes de la mesure que les François appellent C. barré ou *tranché*, parce qu'il est *tranché* ou barré d'une ligne perpendiculaire. BROSSARD.

TRANCHÉOR. f. m. Vieux mot. Pommier. *Villehardouin*, p. 28. Ainsi dit de *truncare*. BOREL.

TRANCHET. f. m. Outil de Cordonnier, de Bourrelier, & autres Ouvriers travaillans en cuir, qui leur sert à couper. *Scalprum futorium*. C'est un instrument de fer qui est arrondi, & qui est fort *tranchant*. Je ne cours fortune en travaillant de mon métier, que de me couper de mon *tranchet*. ABLANC. On l'appelle aussi *trancheoir*; & en ces cas, c'est un mot purement Bas-Breton.

TRANCHET, diminutif de tranche. Voyez ce mot.

TRANCHIN, ou **TRANCZIN**. Petite Ville de la Haute Hongrie, sur le bord du Vag, Chef-lieu d'un Comté de même nom.

TRANCHIS. f. m. Terme de Couvreur. C'est le rang d'ardoises ou de tuiles échancrées, qui sont en recouvrement sur d'autres entières dans l'angle rentrant d'une noue, ou d'une fourchette. DAVIL. *Tegularum incisurarum series*.

TRANCHOIR. f. m. Assiète ou billot de bois sur lequel on tranche, on hache les viandes. *Quadra escaria*.

On le dit aussi en Architecture, au lieu d'*abaque* ou *tailloir*. *Abacus*.

TRANCHOIR POINTU. Terme de Vitrier. Sorte de pièce de verre qu'on met dans les pannaux des vitres, qui sont façon de la Reine ou de Croix de Lorraine. *Quadra acuta, vel oblonga*.

TRANCLOSE. Ville de Portugal dans la province de Tra-Los-Montes, à trois lieues de Pinhet.

TRANCOST, ou **TRANCAUT**. Nom de lieu. *Tranquillus vicus*. C'est un village du territoire de Troie en Champagne, à neuf lieues de cette ville. Vallois. *Not. Gall. p. 560*.

Ce mot ne viendrait-il point de *tranquillum hospitium*?

TRANGABAR, **TRANQUEBAR**. Nom d'une petite ville de la presqu'île de l'Inde deça le Gange. *Trangabaria*. Elle est sur la côte de Coromandel, dans la Principauté de Tanjaor, à huit lieues de Négapatan, vers le nord. *Tranquebar* a un fort bon port, & les Danois qui y trafiquent, y tiennent la forteresse de Danebourg. MATY.

TRANGLES. f. f. Terme de Blason, qui se dit des fasces rétrécies, qui n'ont que la moitié de leur largeur, & qui sont en nombre impair. *Fasces restrictæ, impares*.

TRANI. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, située sur la côte de la terre de Bari, à sept ou huit

lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. *Tranum, Tranium*. Cette ville est dans une campagne très fertile, & elle est ornée d'un siège Archiepiscopal. Elle décheoit pourtant, parce que le limon gâte son port. MATY.

TRANLER. v. a. Terme de chasse, qui se dit quand il faut quêter un cerf au hazard, lorsqu'on ne l'a point détourné. *Transquirere, indagare*.

TRANQUILLE. adj. m. & f. Dans ce mot, & dans les suivans qui en dépendent, on ne prononce qu'une l. Calme, paisible, qui n'est point agité. *Tranquillus, quietus, pacatus, sedatus, placidus*. Le Médecin juge que la fièvre diminue, quand le pouls est plus *tranquille*, moins ému qu'il n'étoit. La nuit, tout est *tranquille* dans les rues, dans les campagnes. La mer est *Tranquille*, quand le vent ne souffle point.

TRANQUILLE, se dit figurément en Morale, dans le même sens. Les Stoïciens ont l'esprit *tranquille*. Tout est *tranquille* dans le Royaume. Il s'est retiré dans la solitude pour jouir d'une vie *tranquille*. La félicité *tranquille* des Philosophes est trop languissante pour être souhaitable. LA FONT. L'amour *tranquille* s'endort aisément. S. EVR. L'âme du sage est dans une assiette calme & *tranquille*. DAC. La joie d'un amant ne doit jamais être *tranquille*: il faut qu'elle soit toujours un peu mêlée d'inquiétude. M. SCUD.

Dans un long avenir j'entre l'esprit tranquille. ID.

Tout est tranquille ici, mais mon cœur ne l'est pas. RAC.

L'Amour fuit les *tranquilles* plaisirs. VILL. Quand le cœur est *tranquille*, & que rien ne le remue, on n'est guère plus animé que si l'on étoit mort. CH. DE M.

TRANQUILLEMENT. adv. D'une manière douce & paisible, sans émotion. *Tranquillè, sedatè, pacatè, quietè*. Disputez fort *tranquillement*, & sans vous émouvoir. Celui qui obéit à la raison, agit *tranquillement*. DAC.

Viens-tu tranquillement m'annoncer le trépas? RAC.

Vous m'aimez trop *tranquillement*, & je trouve que votre tranquillité m'est injurieuse. LET. PORT.

TRANQUILLISER. v. a. Calmer, rendre *tranquille*. *Tranquillare, sedare, pacare*. *Tranquilliser* l'esprit, *tranquilliser* la conscience de quelqu'un. Je tâche de me *tranquilliser* là-dessus. Ce mot a été reçu avec peine, & il ne faut pas s'en servir trop souvent. RÉFL. Ce remède là est propre pour *tranquilliser* les humeurs, *tranquilliser* les esprits. On s'en est beaucoup servi dans le figuré, à l'occasion des nouveaux Quiétistes.

TRANQUILLITÉ. f. m. Repos, calme, état sans trouble, & sans agitation. *Tranquillitas, quies, sedatio*. La *tranquillité* de l'air n'est pas troublée par les vents. Le Magistrat est le conservateur de la *tranquillité* publique. BAY. Le Sage s'éloigne du bruit pour jouir de la *tranquillité* de l'esprit. La *tranquillité* de l'esprit, qui est l'ouvrage de la raison, est, à le bien prendre, un état d'indifférence & de langueur, qui approche moins du plaisir que de la tristesse. S. EVR. La *tranquillité* d'Epicure n'étoit qu'une exemption de trouble. S. EVR. C'est mal connoître l'usage de la vie, que de passer ses jours dans la fade *tranquillité* du repos. S. EVR. Cassien appelle l'apathie des parfaits contemplatifs, leur immobile & continuelle *tranquillité*. BOSS. On se fait quelquefois honneur du nom de *tranquillité* pour couvrir une véritable nonchalance & une véritable mollesse. S. EVR. Il vaudroit mieux vivre dans une heureuse obscurité, que d'avoir sans *tranquillité* des richesses, de la naissance. DES-H.

TRANQUILLITÉ, paix, calme. Considérés dans une signification synonyme; ces trois mots, soit qu'on les applique à l'âme, à la république ou à quelque société particulière, expriment également une situation exempte de trouble & d'agitation; mais celui de *tranquillité*, dit M. l'Abbé Girard, ne regarde précisément que la situation en elle-même, & dans le temps présent, indépendamment de toute relation. Voy. les autres mots. On

a la *tranquillité* en soi-même. Les gens inquiets n'ont point de *tranquillité* dans leur domestique. Pour conserver la *tranquillité* de l'état, il faut faire valoir l'autorité sans abuser du pouvoir.

TRANQUILLITÉ. Terme de Mytologie. Les Romains qui déifioient tout, avoient fait une Déesse de la *Tranquillité*, qu'ils appeloient *Quies*, repos. Elle donnoit le repos & la *tranquillité* aux hommes. Elle avoit un temple hors de Rome, près de la porte Colline, appelée autrement *Agonensis* & *Salaria*. Voyez saint Augustin, *De Civit. Dei*, L. IV. C. 16. Louis Vivèz, dans ses Notes sur cet endroit, conjecture que cette Déesse donnoit le repos aux morts, & non aux vivans: qu'on ne l'invoquoit que pour les morts. Sa raison est qu'on donnoit le surnom de *Quietalis* à l'*Orcus*, Divinité infernale, & que la *Tranquillité* avoit son temple hors la ville, parce qu'on inhumoit les morts hors la ville. Voy. encore REPOS.

On a trouvé à Nettuno, dans la campagne de Rome, sur le bord de la mer, un autel avec cette inscription: Autel de la *Tranquillité*: *Ara Tranquillitatis*, sur lequel est représentée une barque avec une voile tendue, & un homme assis au gouvernail. Cette Divinité étoit bien distinguée de la Paix & de la Concorde. Les Grecs l'appeloient *Εἰδία*.

TRANS. Préposition qui entre en la composition de plusieurs mots, & signifie, Au-delà. *Trans*, *ultra*. Les Romains appeloient la Gaule *Transalpine*, la France; la *Cisalpine*, ce qui est maintenant la Lombardie. *Gallia Transalpina*, *Gallia Cisalpina*. Les Géographes divisent la Lombardie en *Transpadane* & *Cispadane*, c'est à-dire, deçà & delà le Pô.

TRANS, Bourg de France dans la Maine, Élection & Diocèse du Mans.

TRANSACCO, Nom d'un ancien Bourg du Royaume de Naples. *Transaquæ*. Il est dans l'Abruze Ulérieure, à demi lieue du lac de Célano, vers le midi. MATY.

TRANSACTION. f. f. Convention, accord qui se fait entre deux ou plusieurs personnes, pour accommoder un procès ou terminer un différent, dont l'événement paroît douteux, par lequel une des Parties promet, donne ou retient quelque chose; sans quoi ce ne seroit pas une transaction, mais un acte par lequel on renonceroit gratis & libéralement aux droits qu'on pourroit avoir. *Transactio*, *decisio*. Les *Transactions* sont si favorables, qu'on ne s'en peut faire relever, ni venir contre, non pas même en cas de lésion énorme. Les gens sages aiment mieux faire des *transactions*, que des procédures. Les Procureurs ne conseillent jamais les *transactions*, que lorsqu'ils ont mis les procès en état, & qu'il n'y a plus rien à gagner pour eux. On fait des transactions sous-seing privé, plus communément pardevant Notaires.

TRANSACTIONS PHILOSOPHIQUES. Espèce de Journal qui se fait d'ordinaire chaque mois par l'ordre de la Société Royale de Londres. *Transactiones*, vel *transcripta Philosophica acta*. Ces *Transactions* contiennent les découvertes & les expériences de Physique, les observations d'Astronomie, &c. qui viennent à la connoissance de la Société Royale. La plupart des pièces sont en Anglois, & quelques-unes en Latin. Ce fut M. Oldenburg, Secrétaire de la Société Royale, qui le commença en 1665, & il le continua jusqu'en 1679. Après sa mort, M. Hook le continua sous le titre de *Philosophical collections*: ensuite M. Grew se chargea du même soin en 1683, & reprit le titre de *Philosophical transactions*. Il n'y en avoit jusques-là que treize volumes. M. Plot, Directeur des expériences de la Société Philosophique d'Oxford, & Secrétaire de la Société Royale, en fit un quatorzième volume. Dans la suite les *Transactions Philosophiques* ont été souvent interrompues.

En 1700, le Docteur Sloane les donna régulièrement tous les mois. Elles ne parurent ensuite que tous les deux mois, & même tous les trois, quatre, cinq & six mois. Elles parurent ensuite régulièrement sous la direction du Docteur Jurin, & elles ont continué de même

sous la direction de Milord Macolesfield, Président de la Société Royale.

TRANSALPIN. adj. & f. Qui est au-delà des Alpes. Ce qui est *transalpin* aux uns, est *cisalpin* aux autres. Les Italiens sont *transalpins* par rapport à nous, & nous sommes *transalpins* par rapport à eux. Le terme de *Transalpin* étoit autrefois plus usité qu'il ne l'est aujourd'hui. Nous lui avons substitué le mot *ultramontain*, dont nous nous servons plus volontiers. Les Canonistes *ultramontains* ont des opinions qui ne sont point reçues en France.

TRANSCENDANCE. f. f. Supériorité marquée d'une personne ou d'une chose sur une autre. *Excellentia*, *præstantia*.

Shakespeare est le premier des Poètes Anglois pour la Tragédie; mais jamais Poète ne fut plus inégal. Lorsqu'il est beau, il l'est au suprême degré, & avec *transcendence*. Mais ce n'est qu'en quelques endroits. *Merc. de Mai.* 1735. p. 839.

TRANSCENDANT, ANTE. Qui est élevé au dessus des autres choses. *Transcendens*, *eximius*, *præstantissimus*, *excellentissimus*. On le dit particulièrement de l'objet de la Métaphysique, qui considère l'être en général, les êtres *transcendans*, comme Dieu & les Anges, & les vérités qui ne consistent qu'en pure spéculation.

On appelle en logique termes *transcendans* ou *transcendants*, *termini transcendentes*, ceux qui sont si généraux, & d'une signification si universelle & si étendue, qu'ils conviennent à toutes sortes de catégories. Être, vrai, bon, chose, &c. sont des termes *transcendans*, qui s'appliquent à toutes sortes de choses.

On appelle aussi en Morale, un esprit *transcendant*, un génie *transcendant*, un génie, un esprit qui excelle en son genre, qui est fort élevé au-dessus des autres. *Ingenium excellens*, *præstans*. Un excellent Auteur de ce siècle a appelé la Langue François *transcendante*, par la même raison que les Philosophes donnent ce titre aux natures qui se répandent & se promènent dans toutes les catégories; disant qu'elle est le pont de communication de tous les peuples de l'Europe.

On appelle, Géométrie *transcendante*, celle qui emploie l'infini dans ses calculs.

ACAD. FR. La partie de la Géométrie qui considère les propriétés des courbes de tous les ordres, & qui emploie dans cet examen le calcul différentiel & intégral, est la Géométrie *transcendante*. C'est dans ce sens qu'on dit aussi courbes *transcendantes*.

TRANSCENDENTAL, ALE. adj. En terme de Géométrie, on dit une courbe *transcendentale*, une quantité *transcendentale*. Les courbes *transcendentales*, sont telles que lorsque leur nature ou leur propriété est d'être exprimée par une équation, une de ces quantités variables & non permanentes dénote une ligne courbe: & lorsque cette ligne courbe est une ligne géométrique, ou bien du premier degré, ou de la première espèce, alors la courbe *transcendentale* est censée être du second degré, ou de la seconde espèce, &c. HARRIS. Une quantité *transcendentale*, c'est la continuation de l'existence, de la durée, ou du temps d'un être. ID.

TRANSCENDENTE, TELLE. adj. Terme de Philosophie. C'est l'épithète qu'on donne aux natures qui se promènent dans toutes les catégories. M. Bayle dit qu'on pourroit nommer la Langue François *transcendentelle*, parce qu'elle est aujourd'hui reçue & en usage dans toutes les Cours de l'Europe.

TRANSCHYN. Nom d'une petite ville forte, capitale du Comté de *Transchyn*, en Hongrie, & située sur le Vag, à dix lieues de Neytracht, vers le nord. *Transchynium*. MATY.

Le Comté de *TRANSCHYN*. *Transchyniensis Comitatus*. C'est une contrée de la Haute-Hongrie. Elle est entre les Comtés de Presbourg, de Neytracht, de Turose, d'Arva, la Silésie & la Moravie. *Transchyn*, capitale, & Léopolstat en sont les lieux principaux. MATY.

TRANSCOLATION. f. f. Terme de Pharmacie. *Transcolatio*, *filtratio*. Voyez FILTRATION, c'est la même chose.

TRANSCRIPTION. f. f. Action par laquelle on transcrit. *Transcriptio*. Il a tant coûté pour la *transcription* de ce Livre.

TRANSCRIRE. v. a. *Je transcris, tu transcris, il transcrit, nous transcrivons, &c. Je transcrivis. J'ai transcrit. Je transcrirai. Que je transcrive. Que je transcrive, ou je transcrirois. Transcribere, exscribere.* Prononcez l's. Copier, écrire une seconde fois. Cette minute est trop brouillée, il l'a faut transcrire, la mettre au net. On lui a fait transcrire cet acte plusieurs fois.

TRANSCRIRE, signifie aussi, Insérer un acte tout du long dans un autre. *Insérere, describere*. Dans les arrêts d'homologation d'une transaction, d'un partage, on *transcrit*, on insère les actes tout du long. Dans les procès verbaux on *transcrit* d'abord l'arrêt, la commission qui donne pouvoir.

TRANSCRIRE, se dit quelquefois d'un Auteur plagiaire. *Transcribere, exscribere*. Cet Auteur n'a dit rien de lui, il n'a fait que *transcrire* & s'approprier ce qu'il a trouvé dans les autres.

TRANSCRIRE, chez les Marchands, c'est porter d'un papier sur un autre, porter un compte d'un livre dans un autre, d'un brouillon dans le grand livre.

TRANSCRIT, ITE. part. *Transcriptus, exscriptus*.

TRANSDIABLE, ÉE. adj. Tout pénétré du démon, dont il est possédé, & en quelque sorte changé en démon. Ce mot se trouve dans M. Péliçon, qui, bien éloigné de l'employer de son chef, s'en est servi pour exprimer un de ces termes que Luther inventoit dans sa fureur, & qui lui étoient si ordinaires. Luther, par un style qui ne donne pas grand sujet d'estime pour lui, ne craint pas d'appeler tous ceux qui croient moins que lui, c'est-à-dire, nos Frères, (les Calvinistes) *endiablés, perdiablés, transdiablés*. PÉLISSON.

TRANSE. f. f. Peur, crainte continuelle, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain. Son plus grand usage est au pluriel. *Anxietas, timor, formido, pavor*. Quand je me les remets, l'épée à la gorge, dans les *transes* de la mort. PAT. Un bon Chrétien doit être toujours en *transé* quand il songe au jour du jugement.

*Ces mots furent suivis d'une mortelle transe,
Qui priva ses esprits de toute connoissance.* SEGRAIS.

Ménage le dérive de l'Anglois *trance*, qui signifie une grande peur.

TRANSEAT. f. m. Terme de l'Ecole & du Palais, qui est purement Latin, & signifie, Passé, posé que cela soit, quand on ne veut pas nier ou accorder une proposition. On dit en proverbe, *Transéat, Græcum est, non legitur*. On prétend que cela vient de quelques anciens Commentateurs ou Glossateurs du Droit Civil, qui n'entendant pas le Grec, passaient tout ce qu'ils trouvoient de mots Grecs, sans les expliquer.

En Chancellerie Romaine, on appelle un *Nil transéat*, un espèce d'opposition qu'on fait au sceau des bulles, & à la délivrance d'autres expéditions, jusqu'à ce qu'on ait entendu les parties qui ont intérêt de l'empêcher, & qu'il faut faire assigner pour en dire les causes.

TRANSÉLEMENTATION. f. f. Terme dogmatique. *Transélémentatio, Meta stoicheiosis*. C'est le changement des principes, des élémens d'une chose en ceux d'une autre, transmutation, transformation. Dans tous les monumens de sa foi, l'Eglise nous a toujours parlé d'un grand miracle, d'un changement divin, d'une *transélémentation*, au-dessus des forces humaines & contre l'ordre de la nature. PÉLISSON. Il est vrai, ajouteront-ils, que les Peres parlent quelquefois à peu près comme s'ils étoient Catholiques Romains, & nous représentent dans l'Eucharistie un changement merveilleux qu'ils appellent transmutation, transformation, *transélémentation*, & qu'ils comparent aux changemens de l'eau en vin, & de l'eau en sang, dont nous parle l'Ecriture. Id. Ce terme n'est pas ordinaire. Celui de transubstantiation est consacré parmi nous pour expri-

mer ce changement miraculeux qui s'opère dans l'Eucharistie.

TRANSFÉRER. v. a. Mener, conduire, transporter d'un lieu à un autre. Il ne se dit que de certaines choses. *Transfere, transportare, traducere*. On dit *transférer* un prisonnier, lorsqu'on le mène, qu'on le conduit d'une prison en une autre, ou devant d'autres Juges : & quand on dit absolument, Il a été *transféré*, c'est-à-dire, On l'a mené devant les Juges d'appel. On fête au Palais S. Gatiens ; à cause qu'à pareil jour le Parlement de Paris fut *transféré* à Tours. On *transfère* souvent des Officiers, des Sièges, des Tribunaux de Justice. Les Evêques sont souvent *transférés* d'un petit Evêché à un autre de plus grand revenu. Un Evêque ne peut être *transféré* à un autre Siège sans Bulles du Pape. Voyez TRANSLATION. Les Supérieurs des Monastères appellent aussi *transférer* un Religieux quand ils l'envoient d'un Couvent en un autre. Voy. TRANSLATION. La plupart des Reliques d'Orient ont été *transférées* en Occident. Constantin *transféra* l'Empire de Rome à Constantinople. Le Saint Siège a été quel-
que temps *transféré* à Avignon.

TRANSFÉRER, se dit figurément des choses incorporelles. *Transfere*. Dieu a *transféré* le Royaume des Juifs aux Infidèles. La métaphore se fait, quand on *transfère* la signification d'un mot propre à un autre chose qui ne lui peut convenir que par figure. En Jurisprudence, on dit qu'une vente, une donation *transfère* à un autre la propriété, la Seigneurie d'un héritage.

On dit aussi *Transférer* un fête, pour dire, La remettre d'un jour à un autre jour. ACAD. FR.

TRANSFÉRÉ, ÉE. part.

TRANSFIGURATION. f. f. C'est une Fête qu'on célèbre en l'Eglise le sixième d'Août, en mémoire de l'action & du miracle que fit JESUS-CHRIST, quand il se transfigura devant ses Apôtres, S. Pierre, S. Jacques & Saint Jean, & qu'il fut vu avec Moïse & Elie. *Transfiguratio*. La *Transfiguration* de JESUS-CHRIST étoit comme un prélude de la gloire dont il devoit être glorifié peu de temps après.

Dans la transfiguration, le visage de J. C. parut brillant comme le soleil, & ses vêtements blancs comme la neige. Ce n'étoit là qu'un foible rayon de sa gloire. Cependant les yeux des trois Apôtres en furent tellement éblouis, & leur cœur en fut si pénétré d'admiration, qu'ils étoient comme hors d'eux-mêmes. A proprement parler, c'étoit moins un miracle que la cessation d'un grand miracle. Car l'union de la nature divine avec la nature humaine, devoir naturellement répandre sur le corps de J. C. cette impression de gloire & d'éclat, & J. C. ne suspendit cette impression de gloire, pendant sa vie, qu'afin de remplir les desseins éternels de Dieu, & de sauver les hommes par l'ignominie du supplice de la Croix ; ce qui ne seroit point arrivé si J. C. ne se fût abaissé jusqu'à paroître revêtu de toutes nos faiblesses.

TRANSFIGURER. v. act. Terme de Théologie, qui ne se dit que de ce changement miraculeux que fit JESUS-CHRIST en présence de S. Pierre, de S. Jacques & de S. Jean, sur la montagne de Thabor, où il parut dans sa gloire au milieu de Moïse & d'Elie, qui est écrit en S. Matthieu, ch. 17. *Transfigurare, Transfigurari*.

TRANSFORMATION. f. f. Changement d'une forme en une autre ; métamorphose. *Transformatio, metamorphosis*. La *transformation* de Niobé en rocher. Les Chimistes cherchent depuis long-temps la *transformation* des métaux, c'est-à-dire, leur transmutation, la manière de les changer en or. *Transformation* d'une chenille en papillon.

En Géométrie, on dit la transformation d'une figure, pour dire sa réduction en une autre figure de même aire ou de même solidité, mais d'une forme différente. Transformation d'un triangle en carré.

En Algèbre, transformation d'une équation : changement d'une équation en une autre qui la représente.

TRANSFORMATION, dans le style des Mystiques, est un changement de l'ame contemplative, qui est en quelque façon divinisée, & convertie en la substance de

Dieu. *Transformatio, translatio*. L'ame alors est comme perdue & abîmée en Dieu, en sorte qu'elle ne connoît pas elle-même sa distinction d'avec Dieu. Sainte Catherine de Gènes parlant de cette *transformation*, & de cette union d'essence, dit: Je ne trouve plus de moi; il n'y a plus d'autre moi que Dieu. On peut abuser du terme de *transformation*, & les Quiétistes l'ont fait effectivement. Mais dans les bons & saints Mystiques, ce terme n'a rien que de bon & de fort louable. Ils entendent par la *transformation*, ce que disoit Saint Paul: *Vivo ego, jam non ego, vivit verò in me Christus*.

La *transformation* se prend aussi quelquefois pour ce qu'on appelle plus proprement *transsubstantiation*. Le mot de transformation a le même sens dans les anciens Auteurs, qui ont écrit avant les hérésies, & dans les nouveaux, qui sont d'ailleurs orthodoxes, & ne sont point suspects.

TRANSFORMER. v. a. Changer la forme, changer une personne ou une chose en une autre forme. C'est la même chose que *métamorphoser*. *Transformare, formam mutare*. Prothée se transformoit en mille façons différentes. Dieu transforma en statue de sel la femme de Loth. *Transformer* quelqu'un en hibou. ABLANC.

On le dit figurément des gens adroits qui se déguisent en plusieurs manières, qui prennent plusieurs caractères selon leurs vues & leurs intérêts. *Alienam personam induere*. C'est un filou qui se transforme en toutes sortes de figures; souvent il se transforme en dévot pour attraper les hommes par ses hypocrisies. Le Diable se transforme en Ange de lumière pour tromper les simples.

*Tout n'est pour les dévôts que péché véniel;
Ils savent, en vertus, transformer tous les vices.*

DES-H.

TRANSFORMER, se prend aussi pour transsubstantier, dans le Mystère de la Sainte Eucharistie.

*Du verbe rendu chair, la parole ineffable
Rend le pain sa chair véritable,
Et le vin se transforme au sang de notre Roi.
Et quoique tous les sens combattent ce Mystère;
Pour affermir un cœur sincère,
Il suffit de l'armer d'une invincible foi.*

TRANSFORMER une figure, en Géométrie; transformer une équation, en Algèbre. Voyez **TRANSFORMATION**.

TRANSFRÉTANE. adj. f. dont quelques Géographes se servent, pour marquer des terres, ou des lieux qui sont au-delà d'un détroit de mer. *Trans fretum positus*. L'Espagne *transfrétane*, c'est le nom que les Anciens donnoient à la Mauritanie Tingitane, qui n'étoit séparée de la véritable Espagne que par le détroit de Gibraltar.

TRANSFRÉTER. Vieux verbe. Aller outre-mer. *Transfretare*. Borel.

TRANSFUGER. f. m. & f. Celui qui quitte son parti pour se retirer chez les ennemis. *Transfuga, perfuga*. Vous voyez que le rapport des prisonniers s'accorde avec celui des *transfuges*. ABLANC. On hait les *transfuges*.

Vaugelas dit que ce mot étoit nouveau de son temps, mais qu'il avoit été reçu avec applaudissement, à cause du besoin que l'on en avoit. En effet, il n'y en avoit point d'autre qui exprimât ce qu'il veut dire, & il falloit user d'une longue circonlocution. *Transfuge* ne dit point la même chose que *déserteur* & *fugitif*. On peut être l'un & l'autre sans être *transfuge*. *Transfuge*, comme en latin *transfuga*, est celui qui quitte le parti dont il est pour suivre celui des ennemis.

Au figuré on dit très-bien *transfuge* de l'amour, celui qui a abandonné le parti de l'amour.

TRANSFUSER. v. a. *Transfundere*. Ce mot a un sens fort resserré. Il veut dire, faire passer le sang artériel d'un animal dans les veines d'un autre.

TRANSFUSEUR. f. m. On donna ce nom aux Chi-

rurgiens qui pratiquoient la transfusion. Un Chirurgien nommé Denis, fut le premier Transfuseur François.

TRANSFUSION. f. f. Action par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaisseau dans un autre. *Transfusio*. Dans les préparations de Chimie & de Pharmacie, on fait souvent des *transfusions* de liqueurs & de sirops, &c.

Ce mot a été particulièrement employé pour désigner une opération, par laquelle on faisoit entrer le sang d'un animal vivant dans le corps d'un autre animal qu'on avoit auparavant saigné, par le moyen d'une canule adaptée par un bout à l'artère de l'animal, & par l'autre à la veine de celui qui recevoit le nouveau sang. C'est Richard Lower, Médecin Anglois, qui s'en dit l'inventeur, & qui en a fait l'expérience publique à Oxford en 1665. Il en a le premier écrit dans un Traité Anglois qu'il a fait du cœur, du sang & du chyle. Ce Traité a été traduit en François. On a vu pourtant qu'elle avoit été proposée à Paris dès l'année 1758, & qu'il y avoit plus de trente ans qu'un autre Anglois en avoit eu la pensée; mais il est certain qu'il y avoit déjà du temps qu'elle étoit connue en Allemagne; & il se trouve un passage de Libavius, où la *transfusion* est exactement décrite, comme on la pratiquoit alors. Il est vrai qu'il la désapprouve, & qu'il n'en parle que pour s'en moquer. Voyez les Journaux d'Angleterre & de France de l'année 1667, qui enseignent la manière de faire cette *transfusion*, les expériences qui en ont été faites, avec les objections & réponses.

Cette méthode fut d'abord essayée sur les animaux; ensuite on la pratiqua sur les hommes. La Médecine & la Chirurgie prit parti pour ou contre. *Scinditur incertum studia in contraria vulgus*. Les Transfuseurs prétendent faire des expériences suivies des succès les plus brillans: les Antitransfuseurs les nient. Quelques-unes même de ces expériences furent évidemment malheureuses; & par sentence du Châtelet du 17 Avril 1668, il fut défendu, sous peine de prison, de faire la *transfusion* sur aucun corps humain, que la proposition n'eût été approuvée par la Faculté de Médecine de Paris. La Faculté ayant gardé le silence, la *transfusion* est tombée dans le discrédit & dans l'oubli. Peut-être y reviendra-t-on quelque jour. *Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque quæ nunc sunt in honore*.

TRANSGLOUTIR. Vieux v. a. Avaler. BOREL. *Deglutire, abligurire*.

TRANSGLOUTI, 1^e. part. Englouti. MAROT.

TRANSGRESSER. v. a. Outrepasser, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. *Transgredi, violare*. Cet Ambassadeur a *transgressé* ses ordres. Il se dit plus particulièrement, pour, Pécher contre le Commandement de Dieu, ou de l'Eglise, enfreindre les loix divines. Adam fut puni, & toute sa postérité, pour avoir *transgressé* les Commandemens de Dieu.

TRANSGRESSEUR. f. m. Qui viole la loi divine. *Transgressor, legis violator*. Moïse menace de plusieurs peines temporelles tous les *transgresseurs* de la loi qu'il avoit établie de la part de Dieu. Les *transgresseurs* de la règle dans une Communauté religieuse. BOURDAL.

TRANSGRESSION. f. f. Violement d'une Loi. *Transgressio, inobedientia, violatio*. Les *transgressions* de la loi de Dieu seront punies des peines éternelles.

TRANSIANE. Nom d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Transiana*. Elle est dans l'Inde delà le Gange, sur le Menan, au-dessous de la ville d'Ava. MATY.

TRANSIGER. v. n. Faire une transaction; accommoder un procès, un différend par une transaction. *Transigere pacisci cum*. Les Parties ont *transigé* par l'avis de leur parens & amis, des arbitres qu'ils avoient choisis. Un tuteur ne peut *transiger* valablement avec ses mineurs, qu'après leur avoir rendu compte. On peut *transiger* sur les procès mus & à mouvoir.

Ce mot vient du Latin *transigere*, composé de *agere*, comme qui diroit, *rem nova pactione trans & ultra quam erat, agere & ducere*.

TRANSILLAS. Sortes de dentelles que les Hollandois portent à Cadix pour être envoyées à l'Amérique.

TRANSILVANIE. Nom d'une grande contrée nommée autrement Erdélie & Siebenburgen, c'est-à-dire, les 7 bourgs. *Transylvania, Erdelia, Septem-Castrensis Regio*. C'est un pays de l'Europe, qui étoit autrefois du Royaume de Hongrie. Il en fut séparé l'an 1541. Il a fait depuis une Principauté élective, qui est tantôt sous la protection du Grand-Seigneur, & tantôt sous celle du Roi de Hongrie, selon que l'une ou l'autre de ces Puissances se trouve la plus forte. La *Transilvanie* est environnée de la Haute-Hongrie, de la Valachie, de la Moldavie & de la Russie Polonoise, étant séparée de tous ces pays par des forêts & des montagnes, où il n'y a que quelques passages assez difficiles pour les armées. Le dedans du pays est aussi fort montagneux, ce qui n'empêche pas qu'il ne soit fort fertile en grains, & même en bons vins. On y trouve quantité de mines de plomb, de fer, d'alun, de vis-argent, & on assure que ces minéraux sont la cause que les eaux n'y sont pas saines, mais l'air l'est beaucoup. Ses principales rivières sont le Maros, le Samos, l'Alt ou l'Alanta. La *Transilvanie*, à laquelle on donne environ soixante-huit lieues du couchant au levant, & soixante-deux du nord au Sud, est possédée par trois principaux peuples; les Hongrois qui sont au couchant, & les Saxons & les Sicules, au levant, ceux-ci vers le nord, & les autres, vers le sud. La plupart de ces peuples sont Protestans, ou de la Confession d'Ausbourg, ou de celle de Genève; il y a pourtant des Grecs, des Catholiques Romains, des Ariens, & même des Mahométans. Ses villes principales sont Hermanstat capitale, Breslaw, Weissembourg, Bistris, Segeswar, Medgies ou Millembach & Clausenbourg. La *Transilvanie* a été cédée au Roi de Hongrie par la trêve de l'an 1699.

MATY.
TRANSIR. v. a. Engourdir de froid, pénétrer, saisir de froid jusqu'à rendre tremblant & immobile. *Congelare, frigore constringere*. Voilà une bise qui me gèle, qui me *transit*. Le froid & les neiges des montagnes d'Alsace les *transissent*. VOIT. Il vient un vent coulis de cette porte qui *transit* les gens. On le dit de même en parlant de la frayeur & de l'affliction qui produisent le même effet que le froid. La peur *transit*. Le récit de cette action m'a *transi*. Cette nouvelle lui a *transi* le cœur.

Il est aussi neutre. On *transit* de froid. On *transit* de peur. *Torpescere metu, frigore; inhorrescere*.

TRANSI, 1^e. part. *Rigens, gelidus*. Enée n'est qu'un Héros *transi*; le premier péril le fait trembler. G. G.

Tous ses sens de tristesse étouffés & transis. SEGRAIS.

On appelle en badinant, amant *transi*, celui que l'excès de sa passion rend tremblant & interdit auprès de sa maîtresse. Faire l'amant *transi*, c'est affecter de paroître tel auprès d'une femme.

TRANSISALANE. Voyez OYER-YSSSEL.

TRANSISSEMENT. s. m. L'état où est un homme transi. A cette nouvelle il lui prit un *transissement* universel. *Transissement* de froid, de peur. *Torpor, stupor sensuum*.

TRANSIT, ou *Acquit de Transit*. Acte que les Commis des Douanes délivrent aux Marchands, Voituriers ou autres, pour certaines marchandises qui doivent passer par les Bureaux des Fermes du Roi, sans être visitées, ou sans y payer les droits; à la charge néanmoins par les propriétaires ou Voituriers desdites marchandises, de donner caution de rapporter dans un temps marqué dans l'acquit un certificat en bonne forme, qu'au dernier bureau elles auront été trouvées en nombre, poids, quantité & qualité, & les balles & les cordes avec les plombs sains & entiers conformément à l'acquit. C'est ce qu'on appelle aussi *passavent*. Ce terme est employé à peu près dans le même sens dans d'autres occasions. Par le moyen de Gibraltar les Anglois peuvent à leur gré ouvrir & fermer la Méditerranée à telle Puissance qu'il leur plaira, imposer un droit de *transit* par ce détroit, à peu près comme le Roi de

Danemarck sur le Sund. Le droit de *transit* est la même chose que le droit de passage.

TRANSITIF, 1^{re}. adj. Terme de Grammaire Hébraïque, qui se dit des verbes, qui signifient une action qui passe du sujet qui la fait, à un sujet, ou sur un sujet qui la reçoit. *Transitivus, a. תה, hajah*, est un verbe purement neutre; ou pour m'exprimer comme font les Grammairiens Grecs & Latins des verbes *ἐπι*, & *συν*: c'est un verbe purement substantif, qui signifie purement l'existence, qui n'a point les conjugaisons actives ou *transitives*, *piel* & *hiphil*, desquelles on ne trouve aucun exemple dans l'Ecriture; & c'est de leur propre autorité & sans fondement, que quelques Auteurs les lui donnent ou les lui supposent. P. SOUCIET, *Dissert. sur l'Ecrit.* p. 240. Un sens *transitif*. Un verbe *transitif*, une signification *transitive*.

Le mot *transitif* est non-seulement de la Grammaire Hébraïque, mais de toute autre Grammaire. Le verbe *transitif* est celui qui marque une action qui passe d'un sujet dans un autre. Dans ce sens nos verbes actifs sont des verbes *transitifs*.

TRANSITION. s. f. Liaison, passage d'un sujet à un autre, d'un raisonnement à un autre dans le même discours. *Transitio, transitus*. C'est une des plus grandes adresses de la Rhétorique, de faire à propos des *transitions*, de varier les *transitions*. Les Prédicateurs ont des chutes & des *transitions* ingénieuses, quelquefois même si vives & si aigues, qu'elles pourroient passer pour des épigrammes. LA BR. Ces *transitions* recherchées n'en sont pas plus belles. Toutes les parties d'un discours se lient naturellement, quand elles sont faites pour aller ensemble.

TRANSITION en Musique. C'est une manière d'adoucir le passage, le saut d'un intervalle disjoint en insérant des sons diatoniques. C'est quelquefois une tirade, quelquefois un simple port de voix quand il n'est question que d'adoucir le passage d'un degré diatonique à l'autre.

TRANSITION. Figure de Rhétorique. Elle se fait lorsque l'Orateur parlant de quelqu'un, se met subitement à sa place, & en joue le personnage. *Transitio*. Cette figure marque l'impétuosité de la passion. Il en faut user quand le temps presse, & il faut sur le champ passer d'une personne à une autre.

TRANSITION est un terme d'Astrologie qui signifie le passage des Planètes en faisant leur cours, sur de certains lieux du Ciel de l'horoscope, lequel opère suivant la promesse de ces lieux & la bonté ou la malignité des Planètes; en sorte que les planètes bénéfiques passant par-dessus le milieu du Ciel donnent des honneurs, & au contraire la *transition* des maléfiques les détruit ou les diminue. La *transition* des bénéfiques sur l'ascendant donne de la santé; & celle des maléfiques, des maladies.

TRANSITOIRE. adj. m. & f. *Transitorius, caducus, fluxus, vanus*. Ce qui passe, qui est de peu de durée, qui a peu de solidité, passager. Les choses de ce monde sont *transitoires*. La gloire de ce monde est *transitoire*. L'homme est bien malheureux, de préférer des biens *transitoires* aux biens éternels.

L'usage de ce mot n'est pas borné à exprimer les choses de ce monde par comparaison avec celles de l'éternité. On peut, au moins dans certaines occasions, l'employer comme synonyme de passager, changeant. Il y a des Etats où les loix ne sont rien, ou ne sont qu'une volonté capricieuse & *transitoire* du Souverain. MONTESQ.

TRANSJURANE. adj. f. Terme dont se servent les anciens Géographes pour désigner cette partie de la Bourgogne qui est au-delà du Mont-jou. Ils donnent le nom de *Cisjurane* à celle qui est en-deçà. La Bourgogne *Transjurane* comprenoit les Pays qui sont depuis le Rhin entre le mont Jura ou de S. Claude, & les Alpes de Savoye, de Velay & des Grisons.

TRANSLATER. v. a. Vieux mot qui signifioit autrefois traduire. *Transfere, vertere in, traducere*. Joseph a été *translaté* en François par Générard. On ne le dit que dans la Pratique; *translate* un testament,

TRANSLATEUR. f. m. Vieux mot qui signifie Traducteur. *Traductor, Translator.*

☞ **TRANSLATIF,** IVE. adj. Qui transfère, qui transporte. C'est un terme de Pratique. L'acquéreur est celui qui a acquis une chose par un titre *translatif* de propriété. **FERR.** C'est la tradition qui rend l'acquéreur maître & propriétaire de la chose, quand il l'a acquise de celui à qui elle appartenait : autrement celui qui acquiert une chose par titre *translatif* de propriété, n'acquiert que la faculté de prescrire, lorsque son auteur n'en étoit pas propriétaire.

Quelqu'un a dit en matière de Physique, les causes *translatives* du mouvement.

TRANSLATION. f. f. Action par laquelle on transfère une chose d'un lieu à un autre ; & se dit dans les mêmes phrases que le verbe *transférer*, d'où il vient. *Translatio.* La *translation* d'un Evêque, d'un Concile, d'un Siège de Justice, d'un Parlement. La *translation* des Reliques, la *translation* de l'Empire. On ne s'en sert point en matière de commerce, ou de morale, au lieu que *transport*, qui signifie la même chose dans le propre, se dit élégamment dans le figuré en certaines occasions. Les *translations* des Evêques ont été défendues par le Concile de Nicée, qui les déclara nulles, & ordonna que le transféré retourneroit à sa première Eglise. Le Concile de Sardique ordonna qu'il seroit privé de la Communion. On avoit remarqué, que personne ne passoit d'une grande Eglise à une moindre, & que ceux qui abandonnent leur Eglise, ne le font que par ambition, ou par inquiétude d'esprit. Cette discipline a été observée pendant 900 ans, & le premier exemple d'une *translation* d'éclat a été celle du Pape Formose qui étoit Evêque de Porto. Un de ses successeurs en prit prétexte de le faire déterrer, & un Concile tenu bientôt après défendit que cette *translation* fut tirée à conséquence. On a pourtant reconnu certaines causes légitimes de *translation* comme l'utilité évidente de l'Eglise ; sous ce prétexte les *translations* sont devenues si fréquentes que depuis cinq ou six cents ans elles ont passé en droit commun. Il faut seulement que le consentement & l'autorité du Pape interviennent. Le Légat à latere n'a pas le pouvoir de procéder à une *translation*, & le Métropolitain encore moins. Il faut aussi le consentement du Roi, sans quoi la Bulle de *translation* est nulle & abusive. **FÉVRET.** Pour la *translation* d'un Religieux, s'il s'agit de le transférer d'un Ordre à un autre, elle ne se peut faire que par l'autorité du S. Siège. On prétend que la *translation* ne peut être faite pour passer d'une règle plus rigide à une règle plus relâchée. Mais s'il s'agit seulement de le transférer à un Bénéfice de son Ordre, l'Abbé Commandataire, s'il est le Collateur du Bénéfice, peut donner des lettres de *translation*. Mais s'il ne s'agit que de le transférer dans un autre Monastère du même Ordre, c'est régulièrement au Prieur Clausural à expédier des lettres de *translation*. **ID.** Ceci a besoin d'explication. Les Religieux Mendians ne peuvent être transférés dans un autre ordre, où l'on possède des bénéfices, sans un bref du Pape. Ils peuvent être transférés sans bref dans l'Ordre des Chartreux où l'on n'en possède point.

Pour passer dans un Ordre plus austère, un Religieux doit simplement demander la permission à ses Supérieurs, sans recourir au Pape. Il est même décidé que si le Supérieur refuse cette permission, le Religieux peut passer outre.

A l'égard des Mendians, ils ne peuvent passer dans un autre Ordre, même plus austère, sans un bref du Pape. On excepte seulement celui des Chartreux.

Lorsqu'un Religieux demande à entrer dans un Ordre plus mitigé, par principe de santé, parce que sa santé ne lui permet pas de suivre la règle qu'il a embrassée, il lui faut nécessairement un Bref du Pape.

Le pécule du Religieux, acquis avant sa *translation*, appartient au premier Monastère : & le pécule acquis après sa *translation*, au second.

TRANSLATION DE LEGS. C'est une Déclaration par laquelle un Testateur transfère un legs de la personne à qui il est fait, en la personne d'un autre, ou de la

personne de l'héritier qui en étoit chargé, en celle d'un autre héritier que le testateur en charge, ou enfin en changeant la chose léguée en une autre.

TRANSLATION, se dit particulièrement des Fêtes que l'Eglise célèbre en mémoire du transport des Reliques de quelque Saint d'un lieu à un autre. *Translatio.* La *translation* de S. Nicolas se fait le neuvième de Mai. La Chaire de S. Pierre à Rome, à Antioche, sont faites en mémoire des *translations* du S. Siège en ces lieux-là.

Point de TRANSLATION : en termes de Musique ancienne, est dans les notes de cet Art, un point qui marque le transport de la valeur d'une note à une autre, qui en est quelquefois assez éloignée. On le met devant & après une ronde suivie de quelques brèves, & pour lors le second point est transféré à la dernière de ces brèves, & la fait valoir trois temps, ou la perfectionne. **BROSSARD.**

TRANSMARIN. adj. Qui est au-delà de la mer. Les Pèlerins qui viennent à l'Hôpital de la Trinité de Rome, & qui ne viennent que de quelque endroit d'Italie, sont couchés & traités pendant trois jours ; mais les *Transmarins* & les Ultramontains ont un jour de plus. **MISSION.**

☞ **TRANSMÉTAL.** f. m. Dans le voisinage de Paris, à Villeneuve S. George, on vit il y a quelques années se former une Manufacture qui promettoit des profits considérables par la transmutation du fer en cuivre, & qui réveillait la très-ancienne espérance de pouvoir transmuter le cuivre en or. Comme le cuivre qui sortoit de ce laboratoire, avoit, disoit-on, indubitablement été fer, il étoit juste de lui donner un nom qui exprimât tout ensemble son premier & son second état. C'est ce qui forma l'heureux & magnifique nom de *transmétal*. **PLUCHE.** La première épreuve s'en fit à Issy devant feu M. le Cardinal de Fleury, qui y fut surpris. On crut voir périr le fer. On voyoit sortir de l'opération un cuivre de bonne qualité. Mais le fer ne cessoit point d'être fer ; on le faisoit seulement disparaître, en le faisant dissoudre dans l'eau vitriolique, & le cuivre qui paroisoit après, venoit du vitriol bleu, qui en est tout rempli, & qui servoit à faire la dissolution. L'Entrepreneur, après avoir fait des dupes, disparut avec l'argent & les espérances des Actionnaires.

TRANSMETTRE. v. a. *Je transmets. Je transmettois. Je transmets. J'ai transmis. Je transmettrai. Que je transmise, ou je transmettrois.* Céder, faire passer à un autre ; mettre ce qu'on possède en la possession d'un autre. *Transmittere, delegare.* Un vendeur, un donateur *transmet* la propriété de son bien à l'acheteur, au donataire. L'hérédité non acceptée ne se *transmet* pas. Voyez TRANSMISSION.

TRANSMETTRE, se dit figurément en choses morales. *Transmittere, remittere, delegare, tradere.* Souvent les pères *transmettent* à leurs enfans leurs vices & leurs vertus. Les Grecs & les Latins nous ont *transmis* les arts & les sciences. Les Historiens & les Poètes *transmettent* à la postérité les actions illustres des Héros.

Il se dit aussi quelquefois avec le pronom personnel, & signifie, Passer outre, passer d'un endroit dans un autre. *Transire, præterire, transmitti.* On doit considérer le milieu par où se *transmet* l'action de l'objet. **ROH.** L'action de la lumière se *transmet* à travers le verre.

TRANSMIS, ISE. part.

TRANSMIGRATION. f. f. Transport d'une nation entière en un autre pays par la violence d'un Conquérant. *Transmigration.* On ne le dit guère qu'en cette phrase de l'Ecriture : la *transmigration* des enfans d'Israël en Babylone, lorsqu'ils furent emmenés en esclavage. Il signifie souvent dans l'Ecriture, un changement de pays, un transport d'habitation.

TRANSMIGRATION, se dit aussi du passage d'une âme d'un corps dans un autre. *Transmigration, metempsychosis.* Pythagore enseignoit la *transmigration* des âmes ; par-là on renaîsoit en quelque sorte, & on recommençoit une nouvelle vie. Les Siamois croyant la *transmigration* des âmes dans un autre corps, ne tuent point

d'animaux, de peur d'en chasser les âmes de leurs parens. TACHARD. Voyez METEMPSICHOSE.

TRANSMISSIBLE. adj. m. & f. Qui se peut transmettre. *Transmissibile.* Un Royaume n'est pas *transmissible* à des héritiers aux pays où l'élection a lieu. La Pairie est *transmissible* à l'ainé des mâles descendu de mâles en mâles & d'ainés en aînés du premier Pair investi de la Pairie. *LE ROY 2 Mém. pour le D. de Sully.*

TRANSMISSION. f. f. Action par laquelle on transmet, on transporte. *Transmissio, transportatio.* La *transmission* du péché d'Adam à toute la postérité, est une doctrine qui effraie la raison humaine. PORT-R. La *transmission* d'une hoirie, ou la succession que l'on appelle succession par droit de *transmission*, est celle où l'on fait semblant de déférer la succession à celui qui seroit le plus proche héritier, s'il vivoit, afin que ce plus proche héritier la transmette à ses enfans. DE LAUNAY. Il y a une grande différence entre la *transmission* & la représentation. Dans la représentation celui qui succède, vient immédiatement à la succession, & de son propre chef, & ne reçoit rien de celui qu'il représente; mais dans la *transmission* celui qui succède, vient à la succession médiatement, & du chef de la personne qui transmet: ainsi pour donner lieu à la *transmission*, il faut que la chose ait appartenu, & qu'elle ait subsisté quelque temps en la personne de celui qui transmet; car c'est une règle de Droit, que l'hérédité déférée & non acceptée, ne se transmet pas. DU MOUL. La *transmission* de la Pairie est la voie par laquelle on est appelé à recueillir la Pairie, sans être héritier de celui qui en étoit précédemment revêtu. *LE ROY 2 Mém. pour le D. de Sully.* Le droit de *transmission* se tire du chef de la ligne, & non de la proximité avec le dernier Pair. ID. Il a fallu une permission expresse du Souverain en faveur des Princes légitimés, pour pouvoir donner à leurs puînés une de leurs Pairies, & intervertir l'ordre de la *transmission* des Pairies essentiellement affectées à l'ordre de primogéniture. ID. Ce mot est de peu d'usage.

TRANSMUTABLE. adj. m. & f. Terme Didactique. Qui peut être changé & transmué. *Transmutabilis.* C'est une erreur de croire que le plomb & les autres métaux soient *transmutables* en or.

TRANSMUTABILITÉ, ou **TRANSMUTABILITÉ.** f. f. Terme Didactique. Qualité de ce qui est transmutable, qu'on peut transmuter. PLUCHE.

TRANSMUER. v. a. Changer d'une nature en une autre. MAROT. *Transmutare.* Il ne se dit guère qu'en Médecine & en Chimie. Le plus pur des alimens se *transmue* en notre substance. Les Chimistes cherchent le moyen de *transmuer* les métaux.

Ce terme, & celui de transmutation qui suit, sont fort usités dans le grand art, pour signifier le changement des métaux imparfaits en or ou argent, par le moyen de l'élixir, ou poudre de projection.

TRANSMUTATEUR. f. m. Celui qui se vante d'avoir l'art de transmuter les métaux. Les Alchimistes se donnent vainement pour *transmutateurs*. PLUCHE. Quelques expériences semblent d'abord les favoriser; mais quand on y regarde de près, elles deviennent des preuves excellentes du contraire de ce qu'ils soutiennent.

TRANSMUTATION. f. f. Changement qui se fait d'une nature en une autre. *Transmutatio, conversio.* Les *transmutations* chimiques n'ont rien que de spécieux. VOLT. On doit plusieurs secrets, plusieurs remèdes à ceux qui ne couroient qu'après la *transmutation* des métaux. Il ne tient pas à l'Académie que le public ne soit en garde contre les magnifiques promesses qu'on lui fait si souvent sur la *transmutation* ou sur le perfectionnement des métaux. DE MAIRAN.

TRANSMUTATOIRE. adj. Terme du grand art. Qui transmue. Philosophie *transmutatoire.* Opération *transmutatoire.*

TRANSNOVER. v. a. Traverser à la nage. Voyez ci-dessus NOVER.

TRANSOXANE. Terme de Géographie. La province *Transoxane*, ou la *Transoxane.* *Trans Oxum posita regio.* C'est une grande étendue de pays que les Arabes

appellent *Marouannahar*, comme qui diroit *trans fluvialis*, au-delà du fleuve, parce qu'elle est au-delà du fleuve, que les Arabes appellent *Gihon*, les Persans *Ancou*, & que l'on croit être l'*Oxus* des Anciens. La *Transoxane* est bornée au midi & au couchant par la rivière dont nous venons de parler, & en tirant du couchant au septentrion par la mer Caspienne. Ses limites du côté de l'orient & du septentrion oriental sont inconnues, & l'on fait seulement que ce qui est au-delà du *Gihon*, & compris en-deçà du *Sihon*, qui est l'*Iaxartos* des Anciens, est habité par les Turcs Orientaux, par les Tartares, par les Mogols & par les Kathariens, qui sont apparemment les peuples les plus septentrionaux de la Chine. La partie de cette province *Transoxane* la plus renommée dans les Histoires Orientales, est la vaste campagne ou vallée nommée *Sogd*, de laquelle la *Sogdiane* des Anciens a pris son nom. La ville de Samarkande en est la capitale. Il se trouve dans ce pays-là des mines d'or & d'argent, particulièrement dans sa partie méridionale; c'est-à-dire, la plus prochaine du *Gihon*. Toutes les villes de ce pays-là sont bâties de pierres & de briques, & il y en a plusieurs fermées de murailles très-fortes, & flanquées de tours, telles que sont entre les autres, les villes de Bikand, de Schakh, de Khogend, d'Aschtikhan, de Bonkar & d'Ossoulchaah. Voyez d'Herbelot, *Biblioth. Orient.* au mot *Marouannahar*, p. 565. & suiv.

TRANSPARENCE. f. f. Propriété par laquelle un corps donne passage aux rayons de la lumière. *Perluciditas.* La *transparence* du verre ne vient que de ce que ses pores sont vis-à-vis l'un de l'autre. On dit aussi *diaphanéité*.

TRANSPARENCE, est aussi un terme de Maître à écrire, qui signifie une espèce de règle qu'on met sous le papier pour écrire droit. Cette *transparence* s'appelle aussi *fausse règle.* *Gnomon describendis, dirigendis lineis.*

TRANSPARENT, ENTE. adj. Corps à travers duquel passe la lumière. *Corpus perlucidum.* C'est ce qu'on appelle autrement *diaphane.* L'air, l'eau, le talc & le cristal sont des corps *transparens.* Le papier huilé est *transparent.* Ce mot est opposé à *opaque.*

On nomme corps diaphanes ou *transparens*, ceux dont les pores droits, nombreux & disposés en tout sens donnent un passage libre à la lumière. On nomme au contraire corps *opaques* ceux qui ne la transmettent point. L'air parmi les corps *transparens* fluides, & le verre parmi les corps *transparens* solides doivent occuper le premier rang. Il ne seroit pas aussi facile de décider quels sont, parmi les corps solides & fluides, ceux que l'on doit regarder comme les plus opaques.

TRANSPARENT. f. m. Il se dit d'un papier où sont tracées plusieurs lignes noires, & dont on se sert pour s'accoutumer à écrire droit, en le mettant sous le papier sur lequel on écrit. Ecrire avec un *transparent.* ACAD. FR.

TRANSPARENT est aussi un terme de Décoration. Les *transparens* sont faits de gaze, de toiles fines, derrière lesquelles on met des lumières qui font paroître l'objet tout de feu, nageant dans le feu.

TRANSPARENT, en matière de modes. Sorte d'habillement à la mode à la Cour en 1676. Avez-vous oui parler des *transparens*? Ce sont des habits entiers des plus beaux brocards d'or & d'azur qu'on puisse voir, & par-dessus des robes noires *transparentes*, ou de belles dentelles d'Angleterre, ou de chenilles veloutées sur un tissu. . . Cela compose un *transparent* qui est un habit noir, & un habit tout d'or ou d'argent, ou de couleur, comme on veut, & voilà la mode. M. DE SÉVIGNÉ.

TRANSPERCER. Percer au travers. *Transfodere, transfigere.* Ce coup de flèche lui *transperça* le corps, le perça de part en part. Ce voyageur eut tout le jour la pluie sur le corps, il étoit tout *transpercé* quand il arriva; c'est-à-dire, mouillé jusqu'à la peau. Ce mot se dit rarement au propre. Au figuré on dit quelquefois *transpercer* le cœur, le pénétrer de douleur. Cela me *transperce* le cœur. A cette nouvelle je fus *transpercé* de douleur. On peint Notre-Dame de Pitié avec des poignards dans le sein, pour montrer qu'elle étoit *transpercée* de douleur, suivant la prophétie du saint homme

homme Siméon: *Tuam ipsius animam doloris gladius pertransibit.*

TRANSPERCÉ, ÉE. part.

TRANSPIRABLE. adj. m. & f. Terme d'Économie animale qui se dit des corps des animaux, qui ont des pores ou petites ouvertures par où les humeurs s'exhalent continuellement d'une manière presque imperceptible aux yeux. *Transpirabilis, vel transmeabilis.* Pores sudorifiques, pores transpirables. Voyez l'art. suivant.

TRANSPIRABLE, se dit aussi de ce qui peut transpirer. Les humeurs trop grossières ne sont pas transpirables. Il faut atténuer les humeurs pour les rendre plus transpirables.

TRANSPARATION. f. f. Sortie insensible ou presque insensible des humeurs par les pores de la peau. *Transpiratio.* Notre peau est percée d'une infinité de petits trous, que l'on appelle ordinairement pores. Les uns sont absorbans. C'est par ceux-là que les eaux d'un bain, le mercure des frictions, &c. s'insinuent dans le corps. Les autres qu'on appelle excrétoires, sont destinés à donner passage aux matières qui sortent du corps. Les plus grands, & qui sont en plus petit nombre, sont les sudorifiques, qui donnent issue à la sueur. Les plus étroits, qui sont en très-grand nombre, sont les transpirables, par lesquels sort la matière de la transpiration insensible. Le mot de *transpiration* tout seul s'entend toujours de l'insensible *transpiration*. La cause de la *transpiration* est le mouvement circulaire, & la chaleur du sang. La *transpiration* insensible seule est plus grande que toutes les évacuations sensibles ensemble. Sanctorius a fait voir dans sa Médecine Statique que l'on perd plus dans un jour par la *transpiration*, que l'on ne fait en quinze par les autres évacuations sensibles. Il ajoute que si les alimens & la boisson d'un jour pèsent huit livres, la *transpiration* insensible montera jusqu'à cinq. Le froid empêche la *transpiration*, à cause qu'il resserre les pores de la peau, & qu'il épaisit les liqueurs qui circulent dans les glandes cutanées. La chaleur au contraire augmente la *transpiration*, non-seulement parce qu'elle ouvre les glandes & les tuyaux excrétoires, mais aussi à cause qu'elle donne plus de mouvement & plus de fluidité aux humeurs. Il y a des personnes dont la *transpiration* est si copieuse, qu'elles rendent fort peu d'excrémens grossiers, quoiqu'elles mangent beaucoup. La *transpiration* est très-nécessaire pour purifier la masse du sang de quantité de particules inutiles qui pourroient l'altérer. D'où vient que si la *transpiration* est empêchée, il en arrive fort souvent des fièvres dangereuses & plusieurs indispositions de la peau, comme la galle, &c. La *transpiration* sert aussi à l'organe du tact, en ce qu'elle empêche que les mamelons de la peau ne se dessèchent ni par l'air, ni par l'attouchement continu des corps extérieurs.

TRANSPARATION, dans l'économie végétale. C'est une évacuation par laquelle les plantes se débarrassent des humeurs superflues. Il y a aussi une *transpiration* sensible, & une qui est insensible. M. Bonnet a prouvé que la surface inférieure des feuilles est aussi bien un organe de *transpiration* que d'imbibition. Voyez IMBIBITION & les articles relatifs à la *transpiration*.

TRANSPARATION, se dit aussi de l'entrée de l'air & des vapeurs dans le corps par les pores de la peau. *Transpiratio, transmeatus.* Cardan explique par cette *transpiration* de l'air le prodige d'une femme dont les urines journalières pesoient 27 livres, quoique tous ses alimens secs & liquides n'en pesoient que quatre.

TRANSPIRER. v. n. Sortir par la transpiration; sortir par les pores d'un corps d'une manière presque insensible. *Transpirare.* Les mauvaises humeurs transpirent au travers de la peau. Les bains chauds font transpirer plus facilement les humeurs. Il y a des remèdes propres pour faire transpirer. On les appelle *Diaphorétiques*.

TRANSPIRER, se dit aussi des corps mêmes par où quelque matière transpire. *Transpirare.* Le célèbre Robert Boyle a fait voir dans son *Tentamen porologicum*, que tous les corps transpirent. Les personnes qui transpirent

Tome VIII. I. Partie.

beaucoup, sont moins sujettes aux maladies. Les jeunes gens transpirent plus que les enfans.

TRANSPIRER, se dit encore de l'air qui, selon quelques-uns, entre dans le corps par les pores de la peau. *Transmeare, transpirare.* Le mauvais air infecte les corps, à cause qu'ils transpirent.

TRANSPIRER, se dit encore métaphoriquement des affaires publiques & particulières. Le Conseil est d'un grand secret; il ne transpire rien, pour dire qu'on ne découvre, qu'on ne pénètre rien de ce qui s'y passe.

TRANSPLANTATION. f. f. Manière de guérir les maladies, par laquelle quelques-uns prétendent pouvoir les faire passer d'un sujet à un autre. *Transplantatio.* Cette *transplantation*, à ce qu'ils disent, se fait par un certain milieu ou moyen nommé pour cela l'aimant, ou sans ce milieu & par un contact seulement. La première espèce appelée proprement *transplantation*, c'est lorsqu'en mettant de la fiente du malade avec de la terre, on transplante la maladie dans la plante qui naîtra de la graine qu'on aura semée dans cette terre, ou quand les rognures des ongles des pieds d'un gouteux sont renfermées dans un trou de tarière fait dans un chêne pour le délivrer de la goutte. La fiente du malade est l'aimant, & l'esprit vital de la plante qui naît de la graine semée dans la terre où l'on a mis cette fiente, est la mumie que l'aimant reçoit. Il en est de même des rognures des ongles du gouteux, & de l'esprit vital du chêne dans lequel ces rognures auront été renfermées. La seconde espèce de *transplantation*, qui est appelée *approximation*, c'est quand un doigt malade d'un panaris se guérit, en le frottant dans l'oreille d'un chat qui prend la douleur. Alors le sujet non malade reçoit les esprits vitaux, s'unit avec eux, & corrige leur état morbifique; & comme certaines maladies se gagnent par approximation, quand les esprits infectés d'un corps malade s'insinuent dans un corps sain, & en infectent pareillement les esprits, elles se guérissent aussi par approximation, lorsque les esprits d'un corps malade entrent dans un corps sain, ceux du corps sain corrigent & rétablissent les esprits morbifiques de l'autre. La *transplantation* par le moyen de l'aimant est de cinq sortes; savoir, l'insémination, l'implantation, l'impolition, l'irrotation & l'inescation, qui sont expliquées dans leur ordre. Il y a aussi, dit-on, une *transplantation d'idée*. Par exemple, le sang d'un animal qu'on avale, comme celui d'un chat, donne au buveur les façons de chat, & fait qu'il cherche les coins & donne la chasse aux rats. Ceux qui ont été mordus par un chien enragé, se croient changés en chiens, & ils en font toutes les actions.

Je ne crois pas qu'un homme conduit par les principes de la saine Physique se laisse prévenir en faveur de la *transplantation*, malgré tout ce qu'on a dit pour l'accréditer. Cette doctrine de Paracelse peut être mise à côté des secrets des bonnes femmes.

TRANSPLANTATION de dents. C'est lorsqu'une dent bien saine, fraîchement tirée d'un jeune sujet, est posée presque aussitôt que l'alvéole qui l'attend, est nettoyée. Cette opération, quoique délicate, a quelquefois bien réussi. MOUTON, Essai d'Odontotechnie.

TRANSPLANTATION. Terme d'Agriculture & de Jardinage. Action de planter des arbres, des plantes dans un lieu différent de celui où ils étoient auparavant. *Radicatæ plantæ translatio, confitio.* La *transplantation* des plus grands arbres est devenue aisée depuis quelque temps. Voyez TRANSPANTER. Il faut dire *transplantation* & non pas *transplantation* qui n'est pas reçu.

TRANSPANTER. v. a. Déplanter une plante pour la planter en un autre endroit. *Arborem, plantam transferre.* Les laitues & la plupart des fleurs veulent être transplantées. Les gros arbres sont en danger, quand on les transplante. Il faut y apporter bien du soin, surtout quand on les transplante en plein vent, & dans un lieu ouvert, & plus sensible aux impressions de l'air.

Pour transplanter de grands arbres avec succès, on fait, avant les gelées, des tranchées autour des racines des arbres qu'on veut transporter, & on prépare des trous pour les recevoir dans le temps. Quand la terre est assez endurcie par la gelée pour qu'on puisse

lever les arbres avec la motte de terre qui couvre les racines, on les leve avec des leviers sans rompre la motte, & on les transporte avec la même précaution dans l'endroit où ils doivent être *transplantés*, & on les laisse en cet état jusqu'au temps où ils doivent être replantés. Au degel on ôte la motte, on met de nouvelles terres autour des racines: & on plante les arbres dans les tranchées qui étoient préparées, qu'on emplit de nouvelles terres. Il faut avoir soin de dégarnir quelque temps après ces arbres d'une partie de leurs branches, à proportion des racines qu'ils ont perdu dans la *transplantation*.

Sans employer tous ces moyens, j'ai vu réussir ces sortes de *transplantations*, en portant tout de suite l'arbre nouvellement arraché dans le trou qu'on lui a préparé. Mais il faut pour cela que le transport ne soit pas long, & que les racines n'aient pas le temps de se dessécher. Il faut toujours avoir soin de décharger l'arbre d'une partie de ses branches.

TRANSPANTER se dit dans un sens métaphorique pour transporter, transférer, en parlant des colonies qu'on fait passer d'un pays dans un autre. *Transfere, traducere*. On le dit de même des familles & des particuliers qui passent d'une province ou d'une ville dans une autre pour s'y établir. *Transinigrare*. Telle famille s'est *transplantée* de France en Italie, d'Italie en France, de la province dans la capitale. Les Normands réussirent mieux quand ils sont *transplantés*. Plusieurs Italiens quittent leur pays natal pour se venir *transplanter* en France. Pour mieux goûter les beautés des Poètes anciens, il faut se *transplanter* dans leur siècle. **LE CL.**

TRANSPANTÉ, ÉE. part.

TRANSPONTIN, INE. adj. m. & f. Qui est au-delà des ponts. *Transpontinus, a, um*. Ce mot se dit de quelques lieux. L'Eglise de Sainte Marie *Transpontine* à Rome. *Gaz. 1723. p. 391.*

TRANSPORT. f. m. Action par laquelle on fait passer une chose d'un lieu à un autre. *Exportatio, traductio*. Le transport des marchandises coûte moins par eau que par terre. Le transport des armes, de l'or & de l'argent hors du royaume est défendu. Ce qui coûte dans les jardins à terrasses, c'est le transport des terres.

On dit dans ce sens transport des prisonniers. Quand un accusé est condamné à une peine corporelle par un juge inférieur, la sentence ne pouvant être mise à exécution, si elle n'est confirmée par la Cour, dès que le jugement est rendu, soit qu'il y ait appel ou non, l'accusé & son procès doivent être envoyés aux prisons de la Cour Supérieure. Les messagers sont ordinairement chargés de ce transport. *Deductio*.

TRANSPORT, en termes de Palais, se dit des descentes des Juges sur des lieux contentieux pour les visiter. *Judicis delegati in locum contentiosum deportatio, descensus*. On a ordonné le transport du Juge pour dresser son procès-verbal de l'état des lieux. On taxe chèrement le transport d'un Commissaire & de sa suite.

TRANSPORT, signifie aussi, Cession de droits mobiliers. C'est un acte par lequel on fait passer la propriété des droits & actions d'une personne à une autre par le moyen de la signification du transport faite au débiteur. Celui qui fait le transport est appelé *cédant*, & celui au profit de qui il est fait, est appelé *cessionnaire*. *Cessio, transcriptio*. On fait tous les jours des transports d'obligations, de billets de sommes dues par condamnation. On fait des transports de droits litigieux sans garantie. Le transport des droits litigieux est celui qui est fait de droits qui sont contestés, & qui dépendent de l'événement d'un procès qu'il faut essuyer, avant que d'en pouvoir jouir. Le transport des droits litigieux ne peut se faire valablement aux Juges, aux Avocats, aux Procureurs.

TRANSPORT DE BAIL, est celui par lequel un Locataire cède & transporte son bail à un autre, pourvu que le bailleur n'y soit pas intéressé, ou qu'il n'y ait dans le bail une clause expresse qui l'empêche.

Les transports se font avec garantie ou sans garantie. Cela dépend des conventions.

TRANSPORT, se dit aussi en Médecine, de quelques accidens qui arrivent au cerveau dans une fièvre conti-

nue, dans la petite vérole, dans la goutte, & dans d'autres maladies semblables. *Cerebri delirium*. Le transport est un délire passager. Ces accidens arrivent aussi par la suppression de quelques évacuations, par exemple, lorsque les vidanges d'une femme accouchée viennent à s'arrêter. Ces accidens consistent dans une violente douleur de tête, dans un délire, ou dans un assoupissement. Ils viennent de ce que la matière qui est mêlée avec le sang, dans la fièvre, ou qui se jetoit sur les parties inférieures, est retenue dans le cerveau. Quand la fièvre est violente, ou que la petite vérole disparoit après l'éruption, on appréhende le transport au cerveau. On le dit absolument. Le transport est à craindre.

TRANSPORT, se dit aussi figurément en choses morales, du trouble, ou de l'agitation de l'ame causée par la violence des passions qui nous mettent en quelque sorte hors de nous-mêmes. *Impotentis animi motus violentior, vel impetus*.

Ecouter la chaleur d'un coupable transport. **RAC.**

Un transport de joie a causé quelquefois la mort. Echauffez mes transports trop lents, trop retenus. **RAC.** Suivez de ce transport la douce violence. **VOIT.** Nous avions toutes les émotions, & tous les transports que donne un amour parfaitement heureux. **L. PORT.** Je vous aime, & je vous ménage assez pour n'oser souhaiter que vous soyez agité d'aussi violens transports que les miens. **ID.** On n'aime que foiblement, quand les précautions sont encore les maîtresses des transports. **VILL.** Votre haine a des transports qui tiennent plus de l'amour que de l'indifférence. **ID.**

*Dans ses premiers transports l'amour impétueux
S'irrite par la résistance.*

*J'abandonnai mon ame à des ravissements,
Qui passent les transports des plus heureux Amans.*
CORN.

*Puisqu'après tant d'efforts, ma résistance est vaine,
Je me livre, en aveugle, au transport qui m'entraîne.*
RAC.

TRANSPORT, se dit aussi des ravissements & des impressions extraordinaires que fait Dieu sur les Prophètes & les ames saintes. *Impulsus*. Si c'est une fille instruite de Doctrines reprouvées de l'Eglise, eût-elle tous les transports d'Elie, tous les ravissements de Saint Paul, toutes les révélations des Prophètes, ou parût-elle les avoir, je me défierai de tout cela, & l'on ne me convaincra jamais que l'esprit de Dieu s'y trouve. **BOURDAL.** *Exhort. 1. p. 345.*

On dit aussi un transport, une fureur poétique. *Æstus ingenii*.

*Sentez-vous, dites-moi, ces violens transports,
Qui d'un esprit divin font mouvoir les ressorts?* **BOIL.**

TRANSPORTER. v. a. Porter une chose d'un lieu en un autre. *Transportare, transferre*. On transporte les meubles d'une maison en une autre, quand on déménage. On a transporté ces Reliques pour les mettre en lieu sur. Si on avoit de la foi gros comme un grain de moutarde, on transporterait les montagnes.

PORTER, APPORTER, EMPORTER, TRANSPORTER, considérés dans une signification synonyme. *Transporter* a non-seulement rapport au fardeau & au lieu où l'on doit le porter, mais encore à l'endroit d'où on le prend. Nous faisons transporter ce qu'on veut changer de place. Les voituriers transportent les marchandises que les commerçans envoient d'une ville dans une autre. Voyez les autres mots. Si un de nos traducteurs avoit bien fait attention aux idées accessoi- res qui caractérisent ces synonymes, il n'auroit pas dit que le malin esprit emporta, au lieu de dire transporta Jésus-Christ,

En parlant du ravissement de S. Paul, on dit qu'il fut *transporté* au troisième ciel.

En parlant d'Experts, de Commissaires ou autres qui se rendent en quelque endroit, on dit se *transporter* sur les lieux. Les Experts, les Commissaires de la Cour se sont *transportés* sur les lieux, pour faire leur procès-verbal, pour informer. L'Evêque se *transporta* sur les lieux pour constater la vérité du fait.

En parlant des sièges, des empires, &c. faire passer d'une nation à une autre. S. Pierre *transporta* son Siège à Rome. Constantin *transporta* le Siège de l'Empire Romain à Constantinople, établit à Constantinople le Siège de l'Empire qui étoit auparavant à Rome. L'Empire a été *transporté* d'une nation à une autre, la souveraine autorité a passé à une autre nation. *Transfère*.

En termes de Grammaire, *transporter* un mot du sens propre au sens figuré, c'est l'employer dans une signification figurée. *Transfère verba*. La métaphore *transporte* un mot du propre au figuré.

On le dit aussi figurément en parlant des passions qui nous mettent hors de nous-mêmes. *Efferre, mentem à statu suo dimovere, deicere*. Un homme *transporté* de colère, d'amour, de joie, &c. *Elatus iracundiâ, &c.* Un amour aveugle de la gloire nous *transporte* hors de nous-mêmes. Dans la jouissance des plaisirs l'homme est si *transporté*, qu'il est véritablement hors de lui-même. M. Esp. Un Poète dit qu'une fureur divine le *transporte*. *Afflatu divino percitus*.

TRANSPORTER, en termes de Jurisprudence. Céder juridiquement à quelqu'un le droit qu'on a sur quelque chose. *Cedere, transfère, transcribere*. On *transporte* des fruits par une simple cession ou transport. La vente & la donation *transportent* la propriété. *Transporter* une rente, une dette.

TRANSPORTER. Terme de Teneurs de Livres. C'est tirer des articles d'un Livre, pour les transcrire sur un autre.

TRANSPORTÉ, ÉE. part. *Voyez* le verbe.

TRANSPOSER. v. a. Mettre une chose hors la place où elle devoit être. *Transponere*. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des mots & des phrases. Des mots *transposés* rendent le style dur. Quelquefois on *transpose* des mots pour rendre la période plus élégante. *Voyez* TRANPOSITION.

*Je pourrois aisément, sans génie & sans art,
En transposant cent fois & le nom & le verbe,
Dans mes vers recoufus, mettre en pièces Malherbe.*
BOILEAU.

On dit *transposer* des feuilles en imprimant, *transposer* des cahiers en reliant, les ôter du lieu où ils devoient être. *Transposer* des lignes, des mots, en imprimant ou en copiant.

TRANSPOSER, en termes de Musique a quatre sens, ou plutôt il y a quatre manières de *transposer*, & quatre espèces de transposition. 1° *Transposer*, c'est ôter ou déplacer un chant de sa situation naturelle, ou du moins de celle où il est noté, pour le mettre plus haut ou plus bas, selon le besoin qu'on en a, c'est-à-dire, pour s'accommoder à l'entendue, à la portée, ou à la force des voix ou des instrumens. 2° C'est mettre un chant dans une autre espèce d'octave que celle où peut-être il a d'abord été composé, ou du moins que celle où il est actuellement noté; de manière cependant que les deux semi-tons des deux tetracordes, ou quarts qui composent chacune de ces octaves, c'est-à-dire *mi, fa*, & *si, ut*, se trouvent précisément dans le même rang, ou dans les mêmes degrés dans l'une & dans l'autre de ces octaves. 3° C'est se servir d'une ou plusieurs cordes chromatiques au lieu des cordes naturelles ou diatoniques pour établir un mode, c'est-à-dire, pour mettre la finale dans le degré qu'on souhaite, ou pour rendre la quinte au-dessus de la finale juste pour en faire la dominante, ou pour rendre la tierce majeure ou mineure. 4° Enfin *transposer*, c'est faire en sorte par le moyen des signes chromatiques que les cordes des deux octaves, quoiqu'elles commencent ou continuent sur différentes lettres ou degrés

de la gamme, puissent former précisément les mêmes intervalles, par conséquent porter les mêmes noms & souffrir les mêmes intonations.

TRANSPOSER. Il se dit aussi, à certains jeux, comme la Bassette, le Pharaon, pour dire, Transporter son argent d'une carte sur une autre. Je *transposé* le paroli du valet à la Dame. ACAD. FR.

TRANSPOSÉ, ÉE. part. *Voyez* le verbe.

TRANSPPOSITIF, IVE. adj. Terme de Grammaire. M. l'Abbé Girard appelle *langue analogue*, celle dont la syntaxe & la construction usuelle sont tellement analogues à l'ordre analytique, que la succession des mots dans le discours y suit la gradation des idées: & *langue transpositive* celle qui dans l'élocution donne aux noms & aux adjectifs des terminaisons relatives à l'ordre analytique, & qui acquiert ainsi le droit de leur faire suivre dans le discours une marche entièrement indépendante de la succession naturelle des idées.

TRANSPPOSITION. Action de transposer, de mettre une chose hors de la place où elle devoit être. *Transposition* de feuilles d'impression. *Transposition* de cahiers d'écriture. *Transposition* d'un mot, d'une ligne en imprimant, en copiant. *Transpositio*.

TRANSPPOSITION, en Grammaire. Renversement de l'ordre naturel ou ordinaire des mots. *Translatio, hyperbaton*. Il y a des *transpositions* vicieuses, il y en a d'élégantes. Toute *transposition* qui rend le discours embarrassé, est vicieuse. Les *transpositions* sont ordinaires dans la langue latine. Comme la construction de la langue Française est naturelle, elle n'admet guère de *transposition*. Elle ne les souffre que dans le style sublime, ou dans la Poésie, qui doit s'exprimer d'un air plus noble & plus élevé. Alors une *transposition* donne plus de force au discours, ou au vers, & l'empêche de languir. Par exemple,

Des sottises du temps je compose mon fiel. BOILEAU

TRANSPPOSITION, en Musique. Changement par lequel on transporte une pièce de Musique d'un ton à un autre. *Voyez* TRANSPOSER.

TRANSPPOSITION, en Algèbre. *Transpositio*. Opération par laquelle on fait passer un terme d'un membre de l'équation dans l'autre membre, en lui donnant un signe contraire à celui qu'il avoit. Par exemple, si $a + c = b$, en retranchant c de part & d'autre, vous aurez $a + c - c = b - c$, ou bien $a = b - c$. Il est évident que cette *transposition* ne change point l'équation, en donnant des signes contraires aux termes transposés, parce que si à des quantités égales vous ajoutez des quantités égales, les tous seront égaux, & si vous en retranchez d'égaux, les restes seront égaux.

TRANSSUBSTANTIATEUR. s. m. Qui tient la transsubstantiation, qui croit & enseigne que dans l'Eucharistie il se fait un changement de la substance du pain & du vin, dans celle du corps de Jésus-Christ. *Transsubstantiationem credens, docens, transsubstantiator*. Les Ariens n'appelèrent plus les Orthodoxes qu'Homœoousiens, c'est-à-dire, Consubstantiels, ou Consubstantiateurs; hélas! comme nos frères nous appellent quelquefois *Transsubstantiateurs* dans leurs écrits. PÉLISSON.

TRANSSUBSTANTIATION. s. f. Ce mot signifie littéralement le changement d'une substance en une autre. Le changement de la verge de Moïse en serpent; des eaux du Nil en sang; de la femme de Loth en statue de sel, sont des *transsubstantiations* miraculeuses; celle de la nourriture dans notre substance qui nous fait vivre & croître, est une *transsubstantiation* naturelle. Mais le mot de *transsubstantiation* ne se dit que du changement miraculeux de la substance du pain & du vin, en la substance du corps & du sang de Jésus-Christ. La *transsubstantiation* est un des articles de la Foi Catholique. Les Luthériens, les Calvinistes nient la *transsubstantiation*. Les Luthériens à la vérité ne nient pas la présence réelle, mais ils rejettent le mot de *transsubstantiation*, & y substituent celui d'*impanation* ou de *consubstantiation*. *Voyez* ces articles. La *transsubstantiation* est miraculeuse, mais on ne doit pas la croire impossible. Dieu, qui de rien a fait toutes choses, peut

changer une substance en une autre, par la parole route-puissante. Par la *transsubstantiation* Eucharistique le corps & le sang de notre Seigneur Jésus-Christ sont véritablement, réellement & substantiellement sous les espèces du pain & du vin. CONCILE DE TRENTE, *Sess. 23. Can. 1.* Quand on dit véritablement, c'est en vérité, & non-seulement par signification, comme si l'Eucharistie n'étoit qu'un pur signe du corps & du sang de J. C. Quand on dit réellement, c'est en effet & non pas seulement en figure, comme si l'Eucharistie étoit une pure figure, & une nue représentation du corps & du sang du Sauveur du monde. Quand on dit substantiellement, c'est en substance, & non-seulement en vertu & en énergie : c'est pourquoi on oppose véritablement au signe simple, réellement à la figure, & substantiellement à l'énergie. POLMAN. Bréviaire de Théologie.

Il ne faut point consulter les sens, ni chercher l'ordre de la nature dans la *transsubstantiation*, c'est un mystère. LE P. NOUET.

TRANSSUBSTANCIER. v. a. Terme de Théologie, qui explique le mystère de l'Eucharistie, lorsqu'elle nous apprend que le pain & le vin se *transsubstantient*, ou se changent en la vraie substance du corps & du sang de Jésus-Christ, dont il ne demeure que les espèces ou accidents. *Transsubstantiare.*

TRANSSUBSTANTIÉE, ÉE. part. *Transsubstantiatus.*

TRANSSUDER. v. n. Se filtrer & passer au travers des pores par une espèce de sueur. Les Cordeliers qui ont commenté Mesue, sont les premiers qui ont avancé que la Manne de Calabre ne tomboit point du Ciel, mais qu'elle *transsudioit* au travers des branches & des feuilles du tréne à feuilles rondes. OBSERVATION DE BOTANIQUE. On a vu dans de certaines hemorrhagies extraordinaires, le sang *transsuder* par le bout des doigts, & autres parties du corps.

L'eau *transsude* par des bois, par le cuir, & par bien d'autres corps, où l'air proprement dit ne peut passer. Ce qui prouve que l'eau est plus pénétrante que l'air, mais bien moins que le feu, qui s'insinue dans tous les corps avec une facilité prodigieuse. *Obs. sur les Ecrits mod. to. XI. p. 59.*

TRANSVASER. v. a. Ce mot se dit en parlant des liqueurs, & particulièrement du vin qu'on verse d'un vaisseau dans un autre. *Vinum elutriare, transfundere.*

TRANSVERSAL, ALE. adj. Terme didactique qui se dit d'une chose qui passe sur une autre, qui la coupe, qui la croise. *Transversus, transversarius.* Ce terme est particulièrement usité en Géométrie. Ligne *transversale*, section *transversale*. Les lignes qui tombent obliquement ou perpendiculairement sur d'autres, sont *transversales* par rapport à celles-ci. Les diagonales d'un carré sont des lignes *transversales*. Les lignes qui coupent des perpendiculaires sont des lignes *transversales*. Le bâton de Jacob, ou l'arbalète de mer, est coupé par une ligne *transversale*.

Dans le Blason, les bandes & les barres sont des pièces *transversales*.

En Anatomie on appelle *transversale*, une suture du crâne; elle est ainsi nommée parce qu'elle traverse la face d'un côté à l'autre; elle commence à un des petits angles de l'œil, & passant par le fond des orbites & par la racine du nez, elle va finir à l'autre petit angle; c'est elle qui sépare l'os coronal d'avec ceux de la face. DIONIS. Constantin Varole, Boulonnois, premier Médecin du Pape Grégoire XIII. mort en 1570, a donné son nom à l'allongement *transversal* du cervelet, appelé communément *Pont de Varole*. Voyez encore TRANVERSE.

TRANSVERSALEMENT. adv. D'une manière transversale, qui va de droite à gauche, ou de gauche à droite. *Transversè.* Le zodiaque coupe l'équateur *transversalement* & obliquement.

TRANVERSE, ou TRANSVERSAL, ALE. adj. & s. Nom que les Anatomistes donnent à des muscles. *Transversus.* Le quatrième muscle du cou, qui est le second de ses extenseurs, est le *transversé*, ainsi appelé, parce qu'il prend son origine des apophyses transverses des

cinq vertèbres supérieures du dos, & qu'il va s'insérer à l'extrémité des apophyses transverses des trois & quatre vertèbres supérieures du cou pour les étendre. DIONIS. Il y a aussi des muscles du ventre, nommés *transversés*, parce que leurs fibres vont de travers; ils sont situés sous les obliques, & placés sur le péritoine, auquel ils sont si adhérens, qu'on a de la peine à les en séparer sans les déchirer; ils sont d'une figure quadrangulaire. Il y a encore un muscle du pied qu'on nomme *transversé* ou *transversal*, à cause de sa situation. Le *transversal* du pied. Il est tendineux à son origine, qu'il prend de la partie intérieure de l'os sésamoïde du grand orteil; & devenant gros & charnu en s'avancant sur le premier espace qui est entre la jointure des deux orteils qui sont près, il se trouve beaucoup diminué à son insertion dans la partie inférieure du métatarsé, qui soutient l'orteil voisin qui est le plus petit. L'usage de ce muscle est d'amener, d'approcher le petit orteil du côté du grand. HARRIS.

Les Chimistes disent Voies *transversés*, qui vont de travers, ou qui ne vont pas droit. DICT. HERN.

TRANTRAN. Mot factice & populaire, qui se dit généralement de la marche, du cours des affaires, de la manière ordinaire de les conduire. *Mos, usus, consuetudo, agendi ratio.* Il fait le trantran, il entend le trantran du Palais, des affaires du commerce. Ce mot s'est dit proprement du son du cor des Chasseurs; de sorte que c'est une métaphore tirée de la conduite de la chasse. Ménage dit que cette façon de parler vient des violons, qui en s'accordant font un certain son qui exprime *trantran*.

TRAOT. Vieux mot. Tiroir. *Perceval*, de *traho*. BOREL. C'étoit la troisième personne de l'imparfait. *Trahabat.*

TRAOU, ou TRAW. Ville des États de la République de Venise dans la Dalmatie, connu des Anciens sous le nom de *Tragurium*. Elle est sur la côte. Elle communique par des Ponts avec l'Isle de Bua. Elle a un Evêché suffragant de Spalatro.

TRAPAN. f. m. Le haut de l'escalier où finit la charpente.

Ce mot vient de *trabs*, parce qu'ils se termine par quelque pièce de bois qui l'entretient.

TRAPANO. Nom d'une ville de la Sicile, située sur la côte occidentale de l'île de Mazara, à sept lieues de la ville de ce nom, vers le nord occidental. *Drepanum.* *Trapano* est sur une petite presqu'île; il est bâti en forme de faulx, comme son nom le marque. Il a un bon port fort fréquenté, & défendu par un fort, construit sur l'île de Colombrera, qui en est proche. On pêche près de cette ville quantité de beau corail. On voit aussi près de *Trepano*, la montagne de *Trepano*, où l'on trouve *Trapano Vecchio*, ou *Trapano del monte*, qui est la place de la ville qui portoit anciennement le nom d'Erix, de même que la montagne. MATY.

Le cap de TRAPANO. *Trapanum promontorium.* Ce cap est dans l'île de Candie, sur la côte septentrionale, à huit lieues de la Canée, vers le levant. ID.

L'île de TRAPANO, de Gardiano ou de Verdiano. *Drepani insula*, anciennement *Loto*, *Lota*, *Lorôia*. Petite île de la mer de Grèce. Elle est sur la côte méridionale de l'île de Céphalonie, à l'entrée du golfe qu'on nomme Porto d'Ergastoli. ID.

TRAPE, ou TRAPPE. f. f. espèce de porte, fermeture de bois qu'on met sur une ouverture au rez-de-chaussée, ou au niveau d'un plancher. *Opertorium, operculum ligneum ductile, ambulatorium.* On le dit également de l'ouverture & de la fermeture. On leve la *trape* pour descendre à la cave. La *trape* est ouverte, prenez garde de tomber dans la cave. Il y a des greniers où l'on monte par des *trapes*.

Ce mot vient du Latin *trappa* ou *strappa*, signifiant la même chose. MÉNAGE. Les Italiens l'appellent *traposa*, d'où les Allemands ont fait *trappen*, qui signifie attrapper.

TRAPE, se dit aussi des pièges qu'on dresse à des animaux nuisibles, par le moyen de quelques ais mobiles sur des pivots, qui couvrent des creux dans lesquels

il les font tomber, ou qui les affoiment en tombant sur eux. *Decipula*.

TRAPE, se dit aussi d'une espèce de porte, de fenêtre, qui se hausse & se baisse dans une coulisse. *Porta, vel fenestra duclilis*. Fermer la *trape* du colombier.

TRAPE, ou ATTRAPE. Terme de Marine, c'est la même chose que corde de retenue.

TRAPE, plus communément TRAPPE. Abbaye de France, de l'Ordre de Cîteaux, située dans le Perche, aux confins de la Normandie, & à quatre lieues de Mortagne, vers le nord. *Trappa*. MATY. L'Abbaye de la *Trappe* est située dans le Diocèse de Séez, au milieu d'un grand vallon, sur les frontières du Perche & de la Normandie. Les bois & les collines qui l'environnent, sont disposées de telle sorte qu'elles semblent la vouloir cacher au reste du monde. On voit dans ce vallon des terres labourables, des plants d'arbres fruitiers & des pâturages; onze étangs qui sont autour de cette Abbaye en rendent l'air mal sain, & les approches si difficiles, qu'il est mal-aisé d'y arriver sans le secours d'un guide. Aussi n'y a-t-il rien de plus solitaire que ce desert; un silence éternel y regne en tout temps, & rien ne se présente aux sens qui n'inspire la solitude & la retraite.

L'Abbaye de Notre-Dame de la Maison-Dieu de la *Trappe* (car c'est ainsi qu'elle se nomme) fut fondée par Rotrou, Comte du Perche, l'an 1140, sous le Pontificat d'Innocent II. & sous le regne de Louis VII. Roi de France, quarante-deux ans après la fondation de Cîteaux, vingt-cinq ans après celle de Clairvaux. Il y a des Auteurs qui veulent que cette Abbaye ait été fondée par Robert de France, Comte de Dreux & du Perche, & frere de Louis VII. mais les chartes de la fondation prouvent le contraire, & la donnent à Rotrou, Comte du Perche. L'acte par lequel Saint Louis confirme les donations de Rotrou, & prend l'Abbaye de la *Trappe* sous sa protection, prouve la même chose; il est de l'an 1246.

Le Comte de Rotrou ayant fondé la *Trappe*, il y mit des Religieux de l'Abbaye du Breuil-Benoît, fondée l'an 1137. de l'Ordre de Savigni, qui commença en l'an 1112. Ainsi dans le temps de sa fondation, l'Abbaye de la *Trappe* fut de l'Ordre de Savigni. Cela dura jusqu'en 1148. Alors le Bienheureux Serlon, quatrième Abbé de Savigni, réunit cet Ordre à celui de Cîteaux, à la sollicitation & par l'entremise de S. Bernard, & l'ayant mis sous la filiation de Clairvaux, l'Abbaye de la *Trappe* passa en même-temps dans l'Ordre de Cîteaux, huit ans après sa fondation; cela n'a pas empêché que l'Abbé de Breuil-Benoît n'ait toujours été considéré comme Pere immédiat de la *Trappe*, & qu'il n'en ait eu tous les droits, tant qu'il y a eu des Abbés Réguliers.

En l'an 1214. l'Eglise de l'Abbaye de la *Trappe* fut consacrée sous le nom de la Sainte Vierge, par Robert, Archevêque de Rouen, Raoul, Evêque d'Évreux, & Sylvestre, Evêque de Séez, à la sollicitation de Guillaume, cinquième Abbé de la *Trappe*. Du temps de cet Abbé, l'Abbaye des Clairiers ayant été fondée par la Comtesse Mathilde, femme de Geoffroi, Comte du Perche, environ l'an 1200. il en fut le premier Pere & Supérieur, & c'est de-là que vient le droit que les Abbés de la *Trappe* ont encore aujourd'hui d'être les Peres & les Supérieurs immédiats de l'Abbaye des Clairiers.

L'Abbaye de la *Trappe* fut long-temps célèbre par l'éminente vertu de ses Abbés & de ses Religieux; la sainteté & les miracles d'Adam, son second Abbé, la rendirent encore plus fameuse, plus de deux cens ans après sa fondation, elle étoit encore fort considérée des Princes & des Papes. L'on trouve jusqu'à quatorze ou quinze Bulles des Souverains Pontifes, adressées aux Religieux de la *Trappe*, pour confirmer & conserver les biens, les droits, les privilèges qui leur avoient été accordés par leurs prédécesseurs. Elle eut enfin le sort qui est comme attaché aux choses humaines. Dans la suite des temps, les Abbés & les Religieux dégénérèrent de la vertu de leurs Peres.

Les guerres des Anglois en furent la cause ou l'oc-

caison: comme les Provinces de Normandie, du Perche & du Maine y étoient plus exposées que les autres, l'Abbaye de la *Trappe* fut plusieurs fois saccagée, & ses Religieux se virent enfin réduits à manquer de toutes choses. Dans cette extrémité ils prirent un parti que l'on ne peut assez louer, & qui fait bien voir quelle étoit encore l'éminence de leur vertu: ils résolurent de n'être à charge à personne, de ne point quitter leur solitude pour aller par le monde chercher les secours dont ils avoient besoin, & de trouver dans les jeûnes & dans un travail continuel, le peu qui leur étoit nécessaire pour subsister. Ils se soutinrent de la sorte pendant quelque temps; mais les Anglois revenant de temps en temps leur enlever le peu qu'ils avoient amassé, ils furent enfin contraints de se séparer. Comme leur force consistoit en partie dans leur union, & dans l'exemple qu'ils se donnoient les uns aux autres, par une vie austère, laborieuse & pénitente, ce secours leur manquant, leur vertu s'affoiblit. La guerre cessa, les Religieux rentrèrent dans la jouissance paisible de leur Monastère, mais bien différens de ce qu'ils avoient été.

Les choses étoient ainsi sur le penchant, lorsqu'en 1526. les Commendes ayant été établies en France, par le Concordat passé entre Léon X. & François I. le Cardinal du Bellai, Evêque de Paris, fut nommé par le Roi, Abbé Commendataire de la *Trappe*. Les Religieux s'opposèrent pendant plusieurs années à la nomination du Cardinal, & continuèrent à élire leurs Abbés, avec l'approbation & la confirmation de la Cour de Rome; mais enfin ils furent contraints de céder à l'autorité du Roi, & au crédit du Cardinal. MARSOLLIER, *Vie de Dom Armand Jean le Boutillier de Rancé, Abbé de la Trappe*, L. II. C. 2. Depuis que la *Trappe* eut des Abbés Commendataires, la Discipline régulière s'affoiblit. Mais en 1662. l'Abbé de Rancé y introduisit la Réforme & y établit des Religieux de l'étroite observance de Cîteaux. L'année suivante il prit lui-même l'habit à Notre Dame de Perseigne de l'étroite observance de Cîteaux, & après sa profession qu'il fit le 26^e Juin 1664. il retourna à la *Trappe* qu'il gouverna non plus en Abbé Commendataire, mais comme Abbé Régulier; & il y établit la Réforme qu'on y observe encore avec édification. Voyez le P. Hélot, Hist. des Ordres Religieux, T. VI. C. 1.

L'Abbaye de la *Trappe* est devenue si célèbre par la Réforme que l'Abbé Jean le Boutillier y a introduite, que l'on ne parle que des Religieux de la *Trappe*, de leur silence, de leurs austérités, de leur travail des mains, des constitutions de la *Trappe*, des écrits de l'Abbé de la *Trappe*. Ainsi on dit d'une maison où l'on vit dans une grande retraite, silence & pratique d'austérité que c'est une *Trappe*. On vit ici comme à la *Trappe*. On l'appelle en Latin *B. Maria de Trappa*.

TRAPÉ, ou TRAPPÉ, adj. Terme de jardinage, qui se dit des melons bien venus, bien conditionnés. Un pied de melon *trape*; c'est un pied de melon fort ramassé, & qui n'est ni trop élevé, ni trop alongé. LA QUINT. Voyez *traper*.

TRAPELLE. f. f. De l'Italien *Trapola*. Une fouricière. Les Stoïciens croient que l'ame d'un homme accablé sous une ruine, traîne & ahanne long-temps à sortir, ne se pouvant démêler de la charge, comme une souris prise à la *trapelle*. *Stoici existimant animam hominis magno pondere extriti permeare non posse, & statim spargi, quia non fuerit illi exitus liber. Sénec. Epist. 57.* Montagne, liv. 2. ch. 12. & M. Coste; Notes 326. & 327. t. 2. p. 285. de l'édition de Paris, in-12. 1669.

TRAPER, ou TRAPPER. v. n. Terme de Jardinage, qui se dit des melons bien venus & bien faits. *Perpulchrum esse, egregie succrescere*. Voilà un melon qui *trape*, c'est-à-dire, qu'il est bien venu, bien ramassé, tel qu'on peut le souhaiter.

TRAPEZE. f. m. Terme de Géométrie. C'est une figure irrégulière, terminée par quatre lignes droites inégales. Il y a dans la *trapèze* au moins deux côtés opposés; qui ne sont point parallèles. *Trapezium*.

TRAPEZE, en termes d'Anatomie, se dit d'un muscle qui sert au mouvement de l'épaule. On l'appelle ainsi parce qu'il a la figure d'un *trapeze*. *Musculus trapezius*. On l'appelle autrement *capuchon*, parce qu'il ressemble à un froc de Moine.

TRAPEZOIDE. f. m. Terme de Géométrie. Figure irrégulière des quatre cotés, qui ne sont pas parallèles entr'eux. Le *trapeze* peut avoir deux côtés opposés parallèles : le *trapezoide* n'en a point. *Trapezoides*.

TRAPICHE. f. m. Terme de Mines, dans l'Amérique Espagnole. Moulin pour casser le minerai. *Molendinum terræ auriferæ fragendæ*. Ces moulins que les Espagnols appellent *trapiches*, sont faits à peu près de la même manière que ceux dont on se sert en France pour écraser des pommes : ils sont composés d'une auge, ou grande pierre ronde de cinq à six pieds de diamètre, creusée d'un canal circulaire profond de dix-huit pouces; cette pierre est percée dans le milieu pour y passer l'axe prolongé d'une roue horizontale posée au-dessous, & bordée de demi godets, contre lesquels l'eau vient frapper pour la faire tourner; par ce moyen on fait rouler dans le canal circulaire une meule posée de champ, qui répond à l'axe de la grande roue. Cette meule s'appelle la *Valteadora*; c'est-à-dire, la tournante : son diamètre ordinaire est de trois pieds, quatre pouces; elle est traversée dans son centre par un axe assemblé dans le grand arbre, qui la faisant tourner verticalement, écrase la pierre qu'on a tirée de la mine, que les gens du pays appellent le métal, & nous autres en termes de forges, le minerai. FRÉZIER, p. 96, 97. M. Frézier dans la XII^e planche de son Voyage, a donné la figure d'un *trapiche*. Voyez p. 238.

TRAPOR ou TRAPOUR. Ville des Indes sur la côte de Malabar, au Concan, entre Daman & Baçaim.

TRAPU, UE. adj. Court & gros. Ce mot n'est pas noble. On le dit des hommes & des animaux. Homme *trapu*. Femme *trapue*. Cheval *trapu*.

TRAPUSSE. f. f. Vieux mot. Trape, trébuchet, appas, amorce, tromperie.

Encore que Monsieur votre oncle (le Cardinal de Lorraine, frere de François Duc de Guise) dit le sieur d'Aubray au Duc de Mayenne, en parlant du Massacre de la Saint Barthelemy, fust à feuilleter son breviaire en Italie, si est-ce que le jeu ne se fit sans son entremise pour en avoir l'approbation du Roi d'Espagne, & l'absolution du Pape, touchant le mariage qui servit de leurre & de *trapusse* aux Huguenors... *Sat. Mén. to. 1. p. 120.*

TRAQUENARD. f. m. Terme de Manège. Entrepas qui est un train ou amble rompu, qui ne tient ni du pas, ni du trot, mais approche de l'amble. *Tolutaris incessus*.

Ce mot vient par corruption du Latin *tricenarius*, qui s'est dit de ceux qui marchaient avec des pas prompts & mal réglés; Ménage après Saumaïse, ainsi dit, *ex eo quod intricet pedes*. D'autres disent qu'il vient de *trac*, ou mouvement de haquenée.

TRAQUENARD, se dit aussi du cheval qui a cette sorte d'allure. *Equus gradarius*. Je lui ai vendu mon *traquenard*.

TRAQUENARD. Espèce de Danse, autrefois en usage, qui s'exécutoit avec des mouvemens particuliers du corps. On ne danse plus le *traquenard*.

TRAQUENARD est aussi un piège que les Chasseurs tendent aux bêtes nuisibles. *Laqueus, decipula*.

On dit proverbialement, Être monté sur le *traquenard* de S. Michel; pour dire, Être emporté par le Diable, parce qu'on représente un Diable aux pieds de S. Michel.

TRAQUENARD, se dit aussi figurément & bassément dans la même signification que *trantran*. Voyez *TRANTRAN*. *Modus agendi, vel ratio*.

TRAQUER. v. a. Terme de chasse. Entourer un bois, y envelopper le gibier, de manière qu'en resserrant toujours l'enceinte où il se trouve, on l'oblige d'entrer dans les toiles, ou de passer sous le coup des chasseurs. *Traquer* un bois pour prendre un loup, *traquer* un loup dans un bois. *Angustè continere, in angustum locum comprimere*.

Et par extension, *traquer* des voleurs, les resserter dans une enceinte pour les prendre.

TRAQUÉ, ÉE. part.

*Brocards sur lui tombent, Dieu sait la joie
Chacun le court, chacun se le renvoie
Comme un chevreuil traqué dans les taillis,
Et mieux lardé que lapin de Senlis.*

Œuvres de M. Rousseau in-12. Amst. 1726. t. 2. p. 105.

TRAQUET. f. m. Cliquet, claquet. Termes de Meunier. Petit morceau de bois attaché à une corde, lequel par son mouvement fait tomber ce qu'il faut de grain sous la meule du moulin. *Crepitaculum, pistri-narium*. Voyez *CLAQUET*.

On dit familièrement d'un grand parleur, que c'est un *traquet* de moulin. La langue de cette femme va comme un *traquet* de moulin.

TRAQUET. f. m. Piège qu'on tend aux bêtes puantes. Il trouva dans un bois un renard pris au *traquet*.

On dit proverbialement & figurément, donner dans le *traquet*, pour dire, se laisser tromper par quelque artifice. Il donna dans le *traquet* comme un sot. Ac. Fr.

*Quelque bon jugement que j'aie,
Je donnerois dans le traquet,
Et sans y balancer prendrois pour du torquet
Chose qui peut fort bien sans miracle être vraie.*

Abbé de Chaulieu p. 216. du t. 2. de ses Œuvres in-8.° Amst. 1733.

TRAQUET CROULARD, ou TARIER. f. m. *Rubetta*. Nom d'un oiseau dont les ailes sont dans un mouvement continuel, comme le *traquet* d'un moulin. Il est de la grosseur de la linotte. Sa tête & son cou sont noirs; mais il a une petite tache blanche de chaque côté du cou disposée de façon qu'il semble avoir un collier. Les plumes du milieu du dos sont noires, & ont les bords roux. Au-dessus du croupion une tache blanche. La poitrine rousse ou d'un jaune rougeâtre, le ventre de couleur blanche, mêlée d'une teinte de rouge. Le mâle & la femelle ont sur les ailes près du dos une tache blanche. Le bec, les pieds & les ongles sont noirs.

TRARBACH. Voyez *TRAERBACH*.

TRASACCO. Voyez *TRANSACCO*.

TRASCODRUGITE. f. m. & f. Nom de secte Hérétique. C'étoit le nom Phrygien que l'on donnoit aux Passalorynchites. Le Code Théodosien les appelle Tascodrocites. *Tascodrugita, Tascodrocita, Passalorynchita*. Voyez S. Epiphane. *her. 84.* où il parle de ces Hérétiques, & ci-dessus le mot *PASSALORYNCHITE*.

TRASELLE. f. m. Terme de Commerce. Nom d'un poids en usage dans quelques villes de l'Arabie particulièrement à Mocha. Le *traselle* pèse 28 livres.

TRASL. f. m. *Cyperus*. Espèce de fouchet qui pousse des feuilles longues, étroites, relevées sur le dos, semblables à celles du fouchet commun. Ses tiges sont triangulaires, hautes d'un pied & demi, portant en leurs sommités des fleurs à plusieurs étamines ramassées en tête, de couleur jaunâtre. Ces têtes sont composées de plusieurs feuilles en écailles, sous chacune desquelles il vient, lorsque la fleur est passée, une graine relevée de trois coins. Ses racines sont grêles, fibreuses, auxquelles sont attachés des tubercules charnus, gros comme les plus petites noisettes, relevés d'une espèce de petite couronne comme aux nêfles, couvert d'une écorce ridée assez rude, jaunâtre, ayant la chair blanche, ferme, d'un goût doux & approchant de celui de la châtaigne, sans odeur. En Latin *trasi*, ou *cyperus rotundus, esculentus, angustifolius*. G. BAUH. La racine du *trasi* est bonne pour les maux de poitrine, & pour la dysenterie. Ceux de Véronne la font servir à table quand on apporte le fruit; on en suce seulement le jus.

TRASIMÈNE. Voyez *THRASYMÈNE*.

TRASMAUR. Nom d'une petite ville de l'Autriche, en

Allemagne. *Trafmauria*, *Trigifamum*. Elle est sur le Drafain, près de son embouchure dans le Danube, à onze lieues au-dessus de Vienne. MATY.

TRASTRAVAT. adj. m. On appelle en termes de Manège un cheval *trastravat*, celui qui a des balzanes à deux pieds, qui se regardent diagonalement, & en croix de S. André; comme au pied montoir du devant, & au pied hors montoir du derrière, ou bien au pied hors montoir du devant, & au pied montoir du derrière. On appelle *travat* celui qui a des balzannes aux deux pieds du même côté. Le cheval *travat* ni le *trastravat* ne sont pas estimés.

TRATTES. f. f. Terme de Charpenterie, qui se dit des grosses pièces de bois de trois toises de long, & de 16 pouces de gros, posées au-dessus de la chaise d'un moulin à vent, & qui portent la cage. *Tigna majora*.

TRAU. f. m. Chemin étroit, serré entre des montagnes, par lequel on peut passer d'un pays en un autre. C'est ce qu'on appelle plus communément *Pas & Col*. On a dit aussi *Traux* dans le vieux langage, pour dire, des trous.

TRAVADES. f. f. Terme de Marine, qui se dit de certains vents si inconstans, qu'en une heure ils font les 32 pointes du compas, & sont accompagnés d'éclairs, de tonnerres, & d'une pluie abondante.

TRAVAIL. f. m. *Travaux* au pluriel. Occupation, application à quelque exercice pénible, ou qui demande de la dextérité. *Labor*, *opera*. Les gens de *travail* sont gens qui sont nés pour porter, ou remuer des fardeaux, labourer la terre, &c. Les gens de guerre sont accoutumés, sont endurcis au *travail*. A force de *travail* on vient à bout de tout. On rend le corps docile au *travail*. L'habitude au *travail* est une grande richesse. FÉN. Il faut fortifier le corps par le *travail*. AB. RÉG. Il est bon de faire succéder le plaisir au *travail*. La fatigue est toujours la suite de l'action; elle suppose un *travail* rude, ou par la difficulté, ou par la longueur.

*Mars est comme l'Amour, ses travaux & ses peines
Veulent de jeunes gens.* MALH.

TRAVAIL en Mythologie. Hésiode dit qu'il est fils de l'Érèbe & de la nuit, comme tous les maux qui arrivent aux hommes, & à qui il donne la même origine.

TRAVAIL se dit aussi figurément en choses spirituelles. Le *travail* de l'esprit est aussi fatigant que celui du corps. Dans l'étude, on avance quelquefois davantage, en reculant un peu, & en ne poussant pas son esprit à bout par un long *travail*. NIC. Le changement d'ouvrage & de *travail* est une espèce de repos. MÉN. On trouve dans le *travail* même la récompense du *travail*. BOUH. Une pièce dramatique est d'un grand *travail*. Un Poème Épique est un *travail* d'une longue haleine.

TRAVAIL se dit aussi de l'ouvrage qui est fait. *Opus*, *opera*, *labor*. Voilà une broderie d'un beau *travail*. Le mouvement de cette montre est un *travail* bien délicat. La compilation des Conciles est un grand *travail*. Nous jouissons du *travail* de plusieurs grands personnages. Un *travail* de longue haleine, qui a duré longtemps.

En Peinture, on dit, voilà un beau *travail*, pour dire, voilà une belle exécution.

TRAVAIL, se dit aussi de l'ouvrage à faire. Distribuer le *travail* aux ouvriers. Voyez TACHE.

TRAVAIL à mouiller. Terme de Mégissier. Façon qu'on donne aux peaux de mouton sur la herse en les mouillant avec de l'eau pour en faire du parchemin.

TRAVAIL. Terme de Fauconnerie. Un oiseau de grand *travail*: c'est un oiseau qui est fort dans son vol, & qui ne se rebute point.

TRAVAIL. Terme de Maréchaux ferrans. C'est un assemblage de plusieurs fortes pièces de bois de charpente en forme de grande cage, longue, garnie de divers crochets & anneaux de fer, dans laquelle on enferme les chevaux ombrageux & difficiles à ferrer, ou ceux à qui il faut faire quelque opération avec le fer ou le feu; crainte qu'en se tourmentant ils ne se blessent eux-mêmes ou les Garçons Maréchaux. *Catasta*, *tra-*

bale. Un Maréchal a toujours un *travail* devant sa porte. On en a fait aussi autrefois pour donner la question. Borel dérive ce mot de *tref*, qui étoit une longue pièce de bois ou chevron, dérivé de *trabs*, ou de *trabes*.

TRAVAIL, dans l'Art Militaire, se dit du remuement des terres, du transport des sacs à terre, des gabions, des fascines, de tout ce que font les soldats pour se loger & se couvrir, & principalement de la tranchée que font les assiégeans pour attaquer une place. Un Ingénieur conduit le *travail*. Pendant la dernière nuit le *travail* a été poussé jusqu'à tel endroit. Ce mot au pluriel désigne plus ordinairement les ouvrages qu'on fait pour l'attaque ou pour la défense des places, pour la fortification d'un camp, d'un poste. *Munitiones*, *munimenta*. Le Général va visiter les *travaux*. Les Assiégés firent une sortie & comblèrent ou ruinèrent nos *travaux*. On alloit voir par curiosité les *travaux* d'un tel siège. On a fait une batterie qui a ruiné nos *travaux*. Mallet Ingénieur a fait un livre intitulé, les *Travaux de Mars*, où il a dessiné la plupart des places importantes de l'Europe.

TRAVAUX, se dit au pluriel des actions, de la vie d'une personne, & particulièrement des gens héroïques. *Labores*, *opera*. Dieu bénit les *travaux* des gens de bien. Il récompense les *travaux* de ceux qui l'ont bien servi. Les Martyrs jouissent du fruit de leurs glorieux *travaux*. Les Payens ont aussi appelé les douze *travaux* d'Hercule, les exploits de ce Héros.

TRAVAIL D'ENFANT, ou simplement TRAVAIL. On dit également l'un & l'autre pour désigner l'état d'une femme qui commence à sentir des douleurs pour accoucher. *Puerperium*, *puerperii dolores*. Cette femme est en *travail*, ou en *travail d'enfant* depuis trois jours, & souffre d'extrêmes douleurs. Son *travail* a été long & périlleux.

On dit proverbialement, C'est un *travail* de cheval: pour marquer un *travail* pénible qui n'a pas besoin de beaucoup d'esprit. *Labor arduus*, *difficilis*, *gravis*.

TRAVAILLER. v. n. Faire quelque ouvrage de corps ou d'esprit. *Laborare*, *operi incumbere*. *Travailler* pour soi, pour les autres. *Travailler* jour & nuit. *Travailler* à un ouvrage, à la vigne, à la terre, au jardinage, au bâtiment, en chambre, en boutique, à sa fortune, à son salut, à un ouvrage d'esprit. Si Dieu ne bâtit la cité, les Ouvriers *travaillent* en vain. Ps. 126. Il est défendu de *travailler* les jours de Fêtes, & les Dimanches. Il ne manque à l'oisiveté du Sage qu'un meilleur nom, & que méditer & être tranquille, s'appellât *travailler*. LA BR. *Travaillez* à vous acquérir une sorte de bien que le temps ne puisse vous ôter. SACY. Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *tribulare*.

TRAVAILLER, se dit aussi des différentes manières de mettre en œuvre les choses sur lesquelles on *travaille*. *Operari*. *Travailler* à l'aiguille, de l'aiguille. *Travailler* au marteau, en miniature, en broderie.

TRAVAILLER se dit dans le commerce des Marchands qui en font un considérable & qui sont fort achalandés. Ainsi pour dire qu'un homme fait un grand commerce, on dit qu'il *travaille* beaucoup.

TRAVAILLER, en termes de Marine. On dit qu'un cable *travaille*, lorsqu'il est fort bandé, que le vaisseau poussé par la Houle ou le ressac le tire fortement. *Trahi*, *tendi*.

On dit de même qu'un vaisseau *travaille*, lorsqu'il tangue & roule si fort, qu'il ne peut faire route.

On dit que le poulmon *travaille*, pour dire qu'il est oppressé: que l'estomac *travaille*, pour dire qu'il a de la peine à digérer.

On dit que certaines liqueurs, comme le vin, la bière, *travaillent*, pour dire qu'elles fermentent. Le vin *travaille* quand la vigne est en fleur. La bière *travaille* dans les grandes chaleurs. *Effervesce*, *fermentescere*.

En fait d'Usure, on dit, faire *travailler* son argent, tirer des profits de l'argent qu'on prête.

Dans les Mécaniques, on dit qu'une pièce ne *travaille* pas, quand elle est en équilibre, quand on ne

l'applique pas à lever ou à soutenir un poids plus fort. Il faut prendre garde que les pièces qui *travaillent* le plus, soient les plus solides, comme une vis dans un pressoir.

On dit aussi chez les Ouvriers, que le bois *travaille*, quand étant employé sans être sec, ou mis en œuvre dans un endroit humide, il se tourmente, se dejeté, enforte que les panneaux s'ouvrent, & se cambrent, les languettes quittent leurs rainures, & les tenons leurs mortaises.

On dit encore qu'un bâtiment *travaille*, lorsque n'étant pas bien fondé, ou construit, les voutes s'écartent, les planchers s'affaissent, & les murs bouclent & sortent de leur à-plomb. *Fatiscere, laborare, labascere.*

On dit aussi, *travailler* par épaules, lorsqu'on fait un travail à diverses reprises, & qu'on est obligé de faire de la sorte, comme quand on reprend un mur par-dessous œuvre, quand on interrompt le travail pour lui donner le loisir de sécher, ou par quelque autre considération. *Per intervalla laborare.* C'est reprendre peu à peu, & non pas de suite, quelque ouvrage par sous-œuvre, ou fonder dans l'eau. C'est aussi employer beaucoup de temps à construire quelque bâtiment, parce que les matières ou les moyens ne sont pas en état pour l'exécuter diligemment. *Travailler* à la tâche: c'est, pour un prix convenu, faire une partie d'ouvrage, comme la taille d'une pierre, où il y a de l'architecture, de la sculpture, &c. *Travailler* à la pièce, c'est faire des pièces pareilles pour un prix égal, comme bases, chapiteaux, balustres, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler* à la toise, c'est marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toise cube, courante ou superficielle des différents ouvrages, comme taille de pierres, gros & légers ouvrages de maçonnerie, &c. *Travailler* à la journée. Voyez JOURNÉE.

TRAVAILLER, en Musique. On dit qu'une partie *travaille* quand elle fait beaucoup de notes, pendant que les autres en font peu, ou font des tenues.

TRAVAILLER, v. a. Tourmenter, donner de la peine. *Fatigare.* Cette fièvre le *travaille* depuis longtemps. Ce rêve m'a *travaillé* toute la nuit.

TRAVAILLER un cheval, en termes de Manège, c'est l'exercer, le manier. *Exercere equum.* Le *travailler* à courbettes, en rond, en carré, sur les voltes, &c.

TRAVAILLER, dans la signification de façonner, mettre en œuvre. Aucun Ouvrier ne peut *travailler* le fer, le marbre, &c. aussi bien que lui.

On le dit de même en parlant des ouvrages d'esprit, les faire avec soin, avec application. Il faut *travailler* avec soin ce qu'on donne au public. La nature veut être libre dans ses productions; c'est pourquoi il y a quelque chose de rude dans les ouvrages trop *travaillés*, ils sentent l'huile. MONT.

On le dit aussi avec le pronom personnel. Il se *travaille* en vain à chercher la pierre philosophale. Il se tourmente inutilement. Et dans la même acception, se *travailler* l'esprit, l'imagination.

TRAVAILLÉ, ÉE. part. Il a toutes les significations de son verbe. Un homme *travaillé* de la fièvre, un cheval trop *travaillé*. On dit aussi qu'un cheval a les jambes *travaillées*, pour dire qu'il les a fatiguées, ruinées.

TRAVAILLEUR, f. m. Celui qui travaille à quelque ouvrage de corps ou d'esprit. C'est un médiocre Ouvrier, mais grand *travailleur*. *Laboriosus.*

On le dit absolument en parlant des soldats qui sont employés à des travaux, à des retranchemens, à des fortifications. *Munitor.* Les assiégés font tous leurs efforts pour empêcher les *travailleurs* d'avancer leur travail.

Sur mer les *Travailleurs* sont employés par marée, ou par journée, & l'on en tient un rôle, dont l'appel se fait au commencement & à la fin de chaque jour. AUBIN.

L'Auteur de l'Épître adressée aux Fidèles d'Antioche, & attribuée faussement à S. Ignace, dit qu'il salue les Soudiacres, les Lecteurs, les Portiers, les *Travailleurs* & les Exorcistes. Ces *Travailleurs* sont les mêmes que les Copistes dont nous avons parlé.

TRAVAISSON, f. m. Terme d'Architecture. *Contignium, contignatio.* On le disoit autrefois de toutes les travées d'un plancher. M. Blondel s'est servi de ce mot pour *trabéation* ou *entablement*.

TRAVANCOR. Nom d'une ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange. *Travancorium.* Elle est sur la côte de Malabar, vers le cap de Comorie, & elle est capitale d'un Royaume de même nom, qui dépend du Roi de Coulan. MATY.

Ce royaume situé dans la presqu'île de l'Inde sur la côte de Malabar, est borné au nord par les Etats du Samorin, à l'orient par le royaume de Maduré, au midi & à l'occident par la mer.

TRAVAT, adj. m. Vieux terme de Manège, qui se dit d'un cheval qui a des balzanes ou marques blanches aux deux pieds du même côté, à la jambe de devant, & à celle de derrière. *Equus notis albis ad pedes distinctus.* *Trastavat* est un cheval qui a ses balzanes aux deux pieds qui se regardent en croix de S. André, ou diagonalement. On l'appelle aussi *travé*, ou *entre-travé*.

TRAVE. Nom d'une rivière du Duché de Holstein en Basse-Saxe. *Trava, Dravenna*, anciennement *Chalusus*. Elle baigne Ségeberg, Oldefloe, Lubeck, & se décharge dans la mer Baltique à Travemunde. MATY.

TRAVÉE, f. f. Espace compris entre deux poutres ou un rang de solives posé entre deux poutres dans un plancher. *Intertignium.* On le dit aussi de l'espace qui est entre les piles ou rangs de pieux des ponts de bois. On a donné tant pour peindre chaque *travée* de ce plancher. Quelques-uns disent *travaillon*.

Ce mot vient du Latin *transversus*, parce que les solives sont en travers entre les poutres.

On appelle *travée de comble*. C'est sur deux, ou plusieurs pannes, la distance d'une ferme à l'autre, peuplée de chevrons. *Intertigniorum lacunæ.* *Travée de pont*, c'est une partie du plancher d'un pont de bois contenue entre deux files de pieux, & faite de travons soulagés par des liens ou contre-fiches, dont les entrevous sont recouverts de grosses dosses ou madriers pour en porter le couchis. *Travée de balustres*, un rang de balustres de fer, de bois, ou de pierre, entre deux piédestaux. *Travée de grille* de fer, un rang de barreaux de fer entretenu par des traverses entre deux pilastres, ou montans à jour, ou deux piliers de pierre.

En ce sens on appelle *travée*, les toisées qui se font des gros ouvrages de peinture.

TRAVÉE D'IMPRESSION. C'est la quantité de 216 pieds, ou six toises superficielles d'impression de couleur à huile ou à détrempe, à laquelle on réduit les planchers plafonnés, les lambris, les placards, & autres ouvrages de différentes grandeurs, imprimés dans les bâtimens pour en faire le toisé. Les *travées* des planchers à bois apparent, se comptent doubles, à cause des enfoncures de leurs entrevous. DAVILER.

TRAVEMUNDE. Nom d'un bourg avec une citadelle. *Travemunda, Dragamutina.* Il est dans le Duché de Holstein, en Basse-Saxe, à l'embouchure de la Trave, & à quatre lieues au-dessous de Lubeck. *Travemunde* appartient à l'Evêque de Lubeck. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Treva*, que d'autres placent à Lubeck. Quelques-uns même croient qu'elle n'a jamais été, & que Ptolomée s'est trompé en prenant *Treva*, qui étoit un des noms de la rivière de Trave, pour celui d'une ville. MATY.

TRAVERS, f. m. L'étendue du corps considéré selon sa largeur. *Latitudo.* Le *travers* de la France est de 300 lieues; c'est sa plus grande largeur. Ce ruban est large de deux *travers* de doigt. Cette chemise a une aune de long, & demi-aune en son *travers*. Ils courboient les épis du *travers* de leurs piques. ABLANC.

TRAVERS, signifie aussi le biais, l'irrégularité d'une place, d'un jardin, d'un bâtiment, d'une chambre, &c. *Irregularitas, obliquitas.* Il y a bien du *travers* dans ce bâtiment, dans ce jardin. Il faut planter là du bois pour cacher le *travers* qu'il y a dans votre parc. L'ACADÉM.

TRAVERS, dans le sens figuré, se dit pour marquer le défaut de justesse dans l'esprit, ou la bisarrerie dans l'humeur. Peu d'esprit avec de la droiture ennuie moins à la longue, que beaucoup d'esprit avec du *travers*.

vers. LA ROCH. Je ne suis point d'humeur à essuyer vos *travers*. LA BR.

TRAVERS en Architecture, est une pièce de bois, ou de fer qu'on met au milieu d'un assemblage de pièces de menuiserie, de charpenterie, de ferrurerie. *Lignum vel ferrum transversum*. Il faut mettre un *travers* à cette table, au bois de cette chaise, à cette porte, à cette croisée; un *travers* à ces barreaux de fer.

TRAVERS en Artillerie, est aussi un cordage qui sert ou à lier des canons sur leurs chariots, ou à attacher des fardeaux. *Funis transversus*.

TRAVERS est aussi un terme de Cordeur de bois, qui se dit d'une buche, qu'on jette sur la voie de bois lorsqu'elle est cordée. Mettez-là un *travers*. *Tignum transversum*.

TRAVERS se dit aussi, parmi les Doreurs sur cuir, d'un filer d'or qui va le long du côté du dos d'un Livre relié en veau. *Transversus auri*.

On appelle aussi TRAVERS & PASSAGES, un droit domanial qui se lève au passage des bois, ponts & bacs de rivières, tant sur les personnes, que sur les denrées & marchandises qui traversent de province en province, sur lequel on prenoit l'entretien des ponts, planches & passages. *Jus transitionis, portorii*. Ce droit a eu plusieurs autres noms suivant le temps & les lieux. Les Seigneurs Châtelains prétendent avoir droit de *travers* sur leurs terres, c'est-à-dire, lever un droit sur les meubles ou marchandises qu'on transporte hors de leur territoire. LOY.

EN TRAVERS. adv. D'un côté à l'autre suivant la largeur. Cette table est fort longue, il faut mettre des barres en *travers* pour la tenir en état.

DE TRAVERS. Obliquement. *Oblique*. Regarder *de travers*. Dans le mauvais sens, à contre-sens. Cela est mis tout *de travers*. Expression qui a lieu dans le figuré. Regarder quelqu'un *de travers*, le regarder d'une manière qui témoigne de l'aversion. On dit qu'un homme a entendu *de travers*, pour dire, qu'il a mal entendu: qu'un Juge a rapporté un procès tout *de travers*; pour dire, qu'il l'a mal pris, qu'il ne lui a pas donné un bon rout. L'expérience ne sert de rien à ceux qui la prennent *de travers*. M. SCUD. Les personnes soupçonneuses interprètent tout *de travers*, & s'offensent de tout. BELL. Cette femme a un talent de penser faux, & de prendre les choses *de travers*, qui ne me paroît pas commun. LE CH. D'H. On dit qu'un homme a l'esprit *de travers*; pour dire, qu'il n'a pas l'esprit droit, qu'il l'a mal tourné.

Non, je ne puis souffrir un esprit de travers,
Qui pour rimer des mots pense faire des vers. BOIL.

En termes de Marine, Se mettre par le *travers*, passer par le *travers* d'un tel lieu, c'est se mettre ou passer vis-à-vis, à l'opposite. Ce vaisseau est mouillé par notre *travers*, c'est-à-dire, vis-à-vis de nous, à l'opposite de nous. La marée vient par le *travers* du vaisseau, la mer nous prend par le *travers*, cela se dit quand le vaisseau est à l'ancre, aussi bien que quand il navige. Venir par le *travers* d'un autre vaisseau. Mettre un vaisseau côté à *travers*, ou le mettre en *travers*, c'est virer le bord & présenter le côté au vent. Se laisser dériver côté à *travers*. Découvrir par le *travers*, c'est-à-dire, à l'opposite. Nous aperçûmes notre escadre qui étoit mouillée par le *travers* de Belle-Isle. Ils forcèrent de voiles & se trouverent aussi-tôt par le *travers* de l'Isle-Dieu. AUBIN. *Contra, è regione, ad oppositum*.

A TRAVERS, AU TRAVERS. Prépositions dont la première régit l'accusatif, & la seconde le génitif, & qui signifie au milieu, par le milieu. *Per, per medium*. Aller *à travers* les bois, *à travers* les champs. Il se jeta *au travers* des ennemis, *à travers* les ennemis. Il perça tout *au travers* d'un bataillon. Socrate haïssoit la gueserie étudiée d'Antisthène, à qui il disoit franchement qu'il voyoit éclater beaucoup de vanité *au travers* des trous de son manteau. *A travers* & *au travers* sont tous deux bons, dit Vaugelas: mais *au travers* est

Tome VIII. I. Partie,

meilleur & plus usité. Il lui donna de l'épée *au travers* du corps, & *à travers* le corps. *Au travers* le corps & *à travers* du corps ne valent rien. Quelques uns commencent pourtant à s'en servir. Pour moi je ne le voudrois pas faire. VAUG.

Chez les gens du plus haut caractère,
A travers la dorure éclate la misère. DES-H.

Ces prépositions *à travers*, & *au travers*, se disent aussi figurément en choses morales. Un bon Juge voit clair *à travers* toutes les chicanes d'un procès. *Per spicit per*. Je ne pénétre la vérité, qu'*au travers* des conjectures. Cet Auteur a bien débrouillé l'Histoire ancienne *à travers* l'obscurité des temps & des fables. On découvroit son ambition *à travers* ses feintes & ses dissimulations. M. BOSS. Nous n'apercevons la vérité qu'*à travers* le voile de nos passions & de nos préjugés. S. ÉVR. Le nom de Médée ne s'est fait jour qu'à force de crimes, *à travers* l'obscurité de tant de siècles. ID. Le courage fait passer *à travers* toutes les difficultés, & les surmonte. *Au travers* de son chagrin, on démêle des charmes & des graces. TOUR.

On dit proverbialement, *à travers* les choux; pour dire, faire quelque chose étourdiment & sans considération. On dit qu'un homme donne à tort & *à travers* dans une affaire, pour dire, qu'il l'entreprend aveuglément, sans examiner si elle est juste, ou injuste, bonne ou mauvaise. *Temerè, per fas & nefas*. On dit aussi qu'un homme a chauffé son bonnet de *travers*; pour dire, qu'il juge mal des choses.

TRAVERSAGE. f. m. Terme de Tondeur de Draps. Il signifie la façon que l'on donne à un drap, ou autre étoffe de laine, quand on les tond par l'endroit. On dit plus ordinairement, coupe d'envers.

TRAVERSAIN. Voyez TRAVERSin.

TRAVERSALEMENT. Voyez TRANSVERSALEMENT.

TRAVERSE. f. f. Ce qui est de travers, ce qui croise ou qui coupe une longueur. *Transversus*. Ainsi on dit d'un chemin qui coupe une grande route, que c'est une *traverse*. Un sentier qui va reprendre un grand chemin qui est détourné, s'appelle aussi une *traverse*. *Via transversa, transversaria*. Le chemin de Chartres à Orléans est un chemin de *traverse*. Ce qu'on appelle proprement *traverse* ou chemin de *traverse*, est un chemin qui coupe d'un lieu à un autre par une route différente de la route ordinaire.

On appelle aussi *traverse* en Charpenterie & en Architecture, une pièce de bois ou de fer qui sert à en affermir d'autres. *Transstra, tigna transversa*. Une *traverse* de porte, de fenêtres, de châssis, &c. *Transversum*. Il y a des *traverses* qui se croisent sur le méneau d'une croisée. Il y a des *traverses* qui se posent obliquement sur une porte de menuiserie. *Transversus cancellorum scapus*.

On appelle *traverse de fer*, une grosse barre, qui avec une autre pareille retient par le haut & par le bas les montans de cotière & de battement, & les barreaux d'un ventail de porte de fer. On met quelquefois de ces *traverses* à hauteur de serrure pour entretenir les barreaux de trop grande longueur, & servir à renfermer les ornemens de frises & bordure de ferruriers. Les grilles de fer ont aussi des *traverses* qui en fortifient les barreaux. DAVILER.

TRAVERSE de bois, une pièce de bois qui s'assemble avec les battans d'une porte, ou qui se croise carrément sur le méneau montant d'une croisée. On appelle aussi *traverses*, des barres de bois posées obliquement, & clouées sur une porte de menuiserie. Les *traverses* sont appelées par Vitruve, *Impages*, ID.

TRAVERSE, en termes de Fortification, est un travail ou grand fossé couvert qu'on fait pour fermer le passage à un ennemi dans un lieu étroit, comme un pays de montagnes, une chaussée, un pont. *Transversa munitio*. On la fait en forme de bastions, d'ouvrages à cornes, de renailles simples ou doubles. Il faut prendre garde seulement qu'elle soit flanquée & couverte d'un parapet, avec un fossé au-devant. On en fait aussi

quelques-unes composées de trois ravelins détachés qui se flanquent l'un l'autre.

Ce mot signifie aussi quelquefois une galerie pour passer un fossé, un retranchement ou une ligne fortifiée par des parapets, des fascines & des gabions.

TRAVERSE, se dit encore en termes de fortifications, de certains parapets qui ferment les places d'armes du chemin couvert, qui mettent les soldats à couvert des enfilades, des batteries à ricochet, & qui servent à disputer le terrain, en cas que l'assaillant se fût rendu maître de quelque partie du chemin couvert.

TRAVERSE, en termes de Blason, se dit d'une espèce de filet qui se pose dans les armes des bâtards, traversant l'écu de l'angle fenestre du chef, à l'angle dextre de la pointe, & qui ne contient en sa largeur que la moitié du bâton. *Fascia transversa, obliqua.*

En termes de Marine, les *traverses* sont de petits bois de charpente, ordinairement carrés, quelquefois plats, qu'on met en travers à des frontaux & cloisons ou ailleurs, pour tenir les planches jointes ensemble, & empêcher qu'il n'y ait du jour entre elles, & qu'elles ne s'enfoncent. *Traverse* du gouvernail, c'est une pièce de bois en manière d'arc, qui est dans la Sainte-Barbe. Il y a un tacquet posé dessus, & ce tacquet est lié à la barre du gouvernail pour la soutenir. **AUBIN.**

TRAVERSE se dit dans un sens figuré des difficultés qui nous embarrassent, des obstacles qui barrent nos démarches, des événements fâcheux qui s'opposent à l'exécution de nos volontés. *Casus, obex, impedimentum.* Avoir, essuyer bien des *traverses*. Il a réussi malgré toutes les *traverses* qu'il a eues. Ce n'est pas être vertueux que d'appréhender la mort : c'est l'être que d'en souffrir constamment toutes les *traverses*. **M. ESP.** Les *traverses* que j'ai souffertes lui doivent faire pitié. **VOIT.** En rébus, on peint un globe représentant le monde avec plusieurs lignes de *traverses* qui s'entre-coupent ; pour dire, que le monde est plein de *traverses*.

On dit adverbiallement, qu'un ennemi, qu'un ennemi, s'est venu jeter à la *traverse* ; pour dire, apporter quelque empêchement à un dessein, faire une enchère, former un incident, susciter quelque opposant qui a empêché le succès d'une affaire. *Conatibus obistere, adversari, se opponere.* Elle a mis en usage la plus fine coquetterie, & tous ses charmes se sont jettés à la *traverse*, pour me faire lâcher prise, ou pour faire une diversion. **CH. D'H.**

TRAVERSEE, f. m. Terme de Marine, par lequel on désigne le trajet qui se fait par mer d'un endroit, d'un port à un autre. *Trajectus, transmissio, transmissus.* De tel endroit à tel autre la *traversee* n'est pas longue.

On le dit de tous les trajets qui se font par mer, excepté des voyages de long cours, & de ceux qui se font en suivant les côtes.

TRAVERSER, v. a. Passer à travers, d'un côté à l'autre. *Trajicere.* Traverser la rue, le jardin, une campagne, une forêt, une province. Traverser une rivière à la nage. *Transire, transnatare, transnare.* Traverser en montant, *transcendere.*

TRAVERSER signifie aussi, percer d'outre en outre. *Transfodere, transfigere.* Ce coup de mousquet lui a traversé le corps.

On le dit aussi de ce qui ne fait simplement que pénétrer de part en part. *Transfluere, transmeare.* La pluie a traversé mon manteau, mes habits.

TRAVERSER, être au travers d'une chose. La navette du Tisserand porte le fil qui traverse son ouvrage. Plusieurs allées traversent ce jardin. Et dans un sens neutre, une pièce d'assemblage qui traverse.

SE TRAVERSER, en termes de Manège, se dit d'un cheval qui coupe la piste de travers, qui jette sa croupe d'un autre côté que sa tête ; c'est-à-dire, d'un cheval dont les hanches & les épaules ne sont point exactement sur la même ligne qu'il doit décrire. On dit qu'un cheval se traverse en reculant, quand il ne recule pas aussi droit qu'il a avancé. *Obliquo gressu incedere.*

TRAVERSER, En termes de Marine. Traverser la lame, c'est aller debout à la lame. *Adversa fronte in fluctum*

ire, rostro fluctum secare. Un navire se traverse quand il présente le côté, *latus obvertit.* Traverser l'ancre, c'est la mettre le long du côté du vaisseau pour la remettre à sa place. *Anchoram lateri navis apponere.* Traverser la misaine, c'est haler sur l'écoute de misaine pour faire rentrer dans le vaisseau le point de la voile, afin de le faire abattre lorsqu'il est trop près du vent. *Traverse misaine*, ou *traverse la misaine*, commandement de faire ce qu'on vient d'expliquer.

TRAVERSER du bois, en termes de Menuiserie, c'est le raboter ou risler sur la largeur avant que de le dresler de fil.

TRAVERSER une pièce de bois, c'est la scier de travers, la couper de longueur, à la différence de scier au long.

TRAVERSER, signifie figurément en morale, Faire obstacle, apporter de l'empêchement, troubler. *Adversari, repugnare, contrarium esse.* Qui a pu traverser des desseins si pieux ? L'envie se plaît à traverser la prospérité d'autrui. Elles avoient fait effort pour traverser sa profession. **PAT.** Les Grands traversèrent sans celle la tranquillité de son gouvernement. **ABL.** De cuisans déplaisirs traversent souvent la fortune la plus tranquille. **ID.** Traverser le repos d'une personne. **LA SUZE.** Il est venu traverser notre joie. **ABL.** Le nombre de ceux qui s'opposoient à ses entreprises, étoit trop foible pour en traverser le succès. **MÉZ.**

TRAVERSE, ÉE. part.

On dit aussi, qu'un cheval est bien traversé, quand il est large du poitrail & fort du dessous, bien étoffé avec des côtes larges. *Quadratus equus, quadratae staturæ.*

TRAVERSIER, ÉRE. adj. & s. Terme de Marine. Vent qui vient d'un cap à l'autre, ou qui vient en droiture dans un Port, qui en empêche la sortie. *Ventus australis.* On l'appelle *Traversier* de port. La bise est le vent traversier des côtes de Normandie. Mettre la Misaine au traversier, c'est mettre le point de la voile de misaine vis-à-vis du traversier, ce qui se fait par un vent large.

On appelle *traversier de chaloupe*, une pièce de bois qui ne les deux côtés d'une chaloupe par l'avant. *Traversier de chaloupe*, se dit encore des deux pièces de bois qui la traversent de l'avant à l'arrière, où sont passées les herles qui servent à l'embarquer. *Transstra interiora.*

TRAVERSIER, est aussi un petit bâtiment de mer qui sert pour de petites traversées, ou pour la pêche. Il n'a qu'un mât, quoiqu'il ait souvent trois voiles, & va quelque fois à rames. Sur la mer du Levant on le nomme *Tartane*. *Limbus.* Barque *traversiere.*

TRAVERSIER, en termes d'Eaux & Forêts, se dit d'un Sergent ou Garde à cheval des Forêts, qu'on a appelé ci-devant *Sergent dangereux*. *Saluarii custodes.* Ces Officiers sont maintenant supprimés. Ils étoient établis pour la garde des bois sujets à tiers & danger, par l'Edit du Roi Henri III, de l'an 1583.

TRAVERSIÈRE (Flûte). f. f. Qui se dit d'une flûte qu'on appelle autrement, flûte Allemande. *Tibia transversa.* Voyez au mot **FLÛTE**.

TRAVERSIN, f. m. Chevet d'un lit, espèce d'oreiller rond qui occupe toute la largeur du lit, qu'on fait ordinairement de couil rempli de plume. *Pulvinar.*

TRAVERSIN, en termes de Marine, est une pièce de bois qui traverse toute la largeur de la sainte-Barbe, sur laquelle joue le timon, & qui le soutient. *Transstrum ad, vel juxta gubernaculum, sive ad puppim.* On donne aussi ce nom à d'autres traverses qui entretiennent deux pièces de bois l'une avec l'autre, comme celles des bittes, ou qui servent à porter les bouts des barrotins & autres usages. *Traversin* des bittes, d'écouille, d'élinguet, de herpes, de taquets.

TRAVERSIN, Terme de Balancier. On appelle *Traversin de balance*, une verge de fer polie, avec une aiguille au milieu, & deux trous à chaque extrémité. C'est à ces trous que les bassins de la balance sont attachés & suspendus. Le *traversin* s'appelle autrement *fleau*.

TRAVERSIN, Terme de Boucherie. C'est une grande broche de bois, de neuf à dix pouces de long, appointée par les deux bouts, dont les Bouchers se servent

pour traverser le ventre des moutons; c'est-à-dire, le tenir entr'ouvert après qu'ils les ont habillés, & jusqu'à ce qu'ils les dépècent.

TRAVERSINE, adj. C'est une épithète qu'on a donnée à quelques rues qui traversent, comme à Paris la rue *Traverse* de la fontaine de Richelieu, du quai de la Tournelle. *Vicus transversarius*.

☞ **TRAVERSINES**. f. f. pl. Terme d'Architecture Hydraulique. Solives qu'on entaille dans les pilots pour faire un radier d'écluse. *Transversa, transversaria tigna*.

On appelle encore ainsi sur les ports, les planches qui servent pour passer d'un bateau dans un autre.

TRAVESTI. f. m. Terme de Fleuriste. Tulipe gris-lavandé pâle, rouge obscur & blanc, le tout brouillé. *MORIN*.

TRAVESTIR. v. a. Donner à quelqu'un un habit commun dans la société, mais très-différent de celui de son état. *Alienam vestem alicui inducere*. On travestit les soldats en paysans pour n'être pas reconnus des ennemis.

Il est communément employé avec le pronom personnel, & signifie, prendre un habit tel que celui dont on vient de parler pour passer en inconnu. *Alienam vestem induere*. On se travestit pour n'être pas reconnu. Il étoit sévèrement défendu par la Loi de Moïse de se travestir, de prendre l'habit d'un autre sexe. Jupiter se travestissoit souvent pour tromper la jalousie de Junon. Dans le Carnaval on se travestit pour courir le bal sans être connu. Les espions sont obligés de se travestir pour entrer dans une place, pour traverser un camp ennemi. *Voyez TRAVESTI*.

TRAVESTIR, se dit figurément en choses morales, pour dire, déguiser ses mœurs, ses pensées. *Obtegere se*. On ne connoît rien à ce personnage, il se travestit en cent manières; il est dévot avec les dévots, libertin avec les libertins. Je ne puis m'accommoder du caractère de cette femme, elle est toujours travestie. *LA BR*.

TRAVESTIR un Auteur. Faire une traduction libre d'un ouvrage sérieux pour le rendre burlesque: défigurer un Auteur en le traduisant dans un style burlesque, en sorte qu'on ait de la peine à le reconnaître. On peut dire que Sébastien Castallio a travesti la Bible, il l'a mise en un style tout différent. Jean-Baptiste Lalli a travesti Virgile, il l'a mis en vers Italiens burlesques. Scarron a travesti Virgile en burlesque François.

TRAVESTI, ie. part. & adj. *Voyez* le verbe. *Travestir*, masqué & déguisé ne sont point synonymes dans toute la rigueur du mot. On ne se sert du mot *travesti*, dit M. l'abbé Girard, qu'en cas d'affaires sérieuses, lorsqu'il s'agit de passer en inconnu; & c'est alors prendre un habit ordinaire & commun dans la société, mais très-éloigné & très-différent de celui de son état. *Voy. MASQUÉ & DÉGUISE*.

TRAVESTISSEMENT. f. m. Action par laquelle on se travestit; état de celui qui est travesti. *Alienæ personæ inductio, efformatio, fictio*. Son travestissement le fit méconnoître de tout le monde. Comme la Tragédie d'Inès de Castro fut parodiée & travestie en Agnès de Chaillot. M. de la Morhe parle de ces *travestissements* par lesquels on ravale jusqu'au bouffon, une action qui a paru pathétique. *GOUJET*.

☞ **TRAVESTISSEUR**. f. m. Qui travestit un ouvrage. Voici encore deux *travestisseurs* de l'Eneïde. *GOUJET*. Le *travestisseur* n'a pas même gardé le caractère des temps. *Id.*

TRAUL, ou peut-être *tral*, au pluriel *traulx*. Vieux mot. f. m. Un trou, selon Jean Virtoï. *BOREL. Foramen*.

TRAULER. *Voy. TRÔLER*.

TRAUMATIQUE. adj. & subst. C'est la même chose que vulnérable. *Traumaticus*. Ce mot est Grec, τραυματικός, *vulnerarius*, propre pour les plaies. Il vient de τραύω, *vulnus*, plaie.

TRAUN. Nom propre d'une rivière d'Allemagne. *Traunus fluvius*. Elle a sa source dans l'Archevêché de Salzbourg, & va couler dans l'Autriche. Elle traverse le lac de *Traun*, reçoit l'*Æger*, l'*Alm*, le *Krems*, & se va décharger dans le Danube, entre *Lintz* & *Ma-*

hausen, sans avoir baigné aucun lieu considérable. On croit que cette rivière pourroit être le *Durâs* que les anciens faisoient couler dans le Norique. *MATY*.

TRAUN. Le lac de *Traun*, ou *Traunsee*. *Voyez GÉMUNDERZÉE*.

TRAUNSTEIN, Ville de l'Allemagne dans la haute Bavière, sur la petite rivière de *Traun*. Il y a auprès de cette ville des sources d'eau salée.

TRAVON. f. m. Terme de Charpenterie. Sommier, ou grosse pièce de bois, qui traverse la largeur d'un pont de bois, autant pour porter les travées de poutrelles, que pour servir de chapeau au fil de pieux. *Trabs transversa*.

TRAVOUIL, ou **TRAVOUE**. f. m. Devidoire à mettre le fil en écheveaux, en pièces. *Dict. des Arts 1731*. Ce mot se trouve dans *Cotgrave*.

TRAVOUILLETTE. f. f. Petit bois pour soutenir les fusées en travaillant ou devidant. *Dict. des Arts 1731*.

TRAVOUL. f. m. Terme de mer. *Travoul* se dit de quatre pièces de bois endentées l'une dans l'autre à angles droits, sur quoi les pêcheurs plient leurs lignes. *Verticillum piscatorium*.

TRAUTENAU. Ville de Bohême dans le Cercle de Kœnig-Gratz sur la rivière *Upawa*, vers le *Rienzenburg*.

TRAW. Nom d'une ville de la Dalmatie, située sur une petite île, jointe à la Terre ferme par un long pont de bois, & par un de pierre à la petite île de *Bua*, où elle a un bon faubourg. *Traw* n'est pas une grande ville, mais elle est bien peuplée, forte & Episcopale, suffragante de *Spalato*, dont elle est éloignée de six lieues & demie par mer, & de dix par terre, du côté du couchant. *MATY*.

☞ **TRAVURE**. f. f. Terme de rivière. Espace qui se construit près de la quille d'un bateau foncet, sous le biron, & où les compagnons de rivière font leur ménage. *ENCYC.*

TRAXT. Nom d'un bourg du *Diarbeck*, en Asie. *Traxtum*. Il doit être sur le Tigre, à 42 lieues au-dessus de Bagdad. On le prend pour l'ancienne *Apamia*, ville située sur le Tigre, & différente d'une autre *Apamia*, qui étoit dans la Mésopotamie, de même que celle-ci, mais sur l'*Euphrate*. *MATY*.

TRAYANT. Terme de Coutume. Dans celle de Hainaut les *Trayans* sont des créanciers saisissants. *Creditores aliquid occupantes*.

TRAYER. Vieux v. a. Traîner. *BOREL. Trahere*. Se trayer, repere. La Bible historiaux parlant des reptiles.

*Lézardes & Botereaux,
Qui se traient de leurs piés.*

TRAYGUERA. Nom d'un bourg du Royaume de Valence en Espagne. *Trayguera*. Il est aux confins de la Catalogne, sur le *Servol*, à trois lieues du bourg de *Péniscola*, vers le nord, & à neuf de *Tortose*, vers le couchant. On juge par cette dernière distance que c'est la ville des anciens *Illécaons*, que l'on nommoit *Inci-bilis*, *Indibilis*, & *Tiara Julia*. *MATY*.

TRAYON. f. m. L'un des bouts du pis d'une vache, d'une chèvre, ânesse, jument, &c. qu'on presse pour en faire sortir le lait. *Papilla*.

TRAYOT. f. m. Vieux mot. Vaisseau propre à traire dedans, le lait d'une vache.

T R E

TREBBIN. Petite ville d'Allemagne, dans l'Electorat de Brandebourg.

TRÉBELLIANIQUE. adj. *Quarte Trébellianique*, ou *Quarte Trébellienne*. Terme de Jurisprudence Romaine. C'étoit la légitime de l'héritier institué, le quart de l'hérédité qui doit rester à l'héritier qui est chargé de la rendre. La quatrième partie des biens que l'héritier grévé de fidéicommiss peut retenir; au moyen de quoi cet héritier & le fidéicommissaire universel sont tenus des dettes au prorata de la part & portion que chacun d'eux amende dans la succession. *Trebellianica*. Si le Testateur, après avoir institué un héritier uni-

versel, épuisoit ou absorboit la succession par des legs, ou s'il en faisoit au-delà des trois quarts, *ultra dodrantem*, alors l'héritier institué pouvoit défalquer, & retenir le quart des legs à son profit; cela s'appeloit la *falcidie*. De même si le Testateur chargeoit l'héritier institué d'un fidéi-commis, & de restituer la succession à un autre, en ce cas l'héritier pouvoit aussi retenir le quart de toute la succession, afin que la qualité d'héritier ne fût pas tout-à-fait vaine & infructueuse.

La quarte *falcidie* se distrait des legs particuliers; la *Trébellianique* des fidéi-commis universels. La *falcidie* est un droit établi pour les héritiers chargés de legs; la *Trébellianique* est un privilège introduit en faveur des héritiers fiduciaires.

L'une & l'autre quarte sont encore en usage dans le pays de droit écrit; mais inconnues dans la France coutumière, où la substitution fidéi-commissaire a pourtant lieu, mais non pas de la même manière que dans les pays de droit écrit.

TREBIA, ou **TREBIE**. Nom d'une rivière de Lombardie. *Trebia*. Elle naît dans l'Etat de Gènes, baigne Bobio dans le Milanois, & va décharger ses eaux dans le Pô, un peu au-dessus de Plaisance. Les Romains commandés par le Consul Sempromius, furent entièrement défaits par Annibal, sur les bords de cette rivière, & la rendirent célèbre par leur malheur.

TREBIEN. adj. m. Nom que les Romains donnerent à quelques dieux, parce qu'ils les avoient pris de Trébie ville d'Italie. *Trebianus*. Atrope parle de ces dieux *Trébiens* dans son III^e Livre vers la fin. Il dit qu'il y en avoit neuf, & que les *Trébiens* les avoient reçus des Sabins.

TREBIGNA, ou **TREBIGNO**. Nom d'une petite ville de la Dalmatie, située à cinq lieues de Raguse, vers le levant. *Trebigna*, anciennement *Tribulium*, *Trinium*, *Tribuna*. Cette ville a un Evêque suffragant de Raguse, dont elle dépendoit autrefois. Elle est maintenant sous la domination du Turc; ses habitans sont en partie Turcs, & en partie Grecs. Il y aussi quelques Catholiques Romains. **MATY**.

TREBISACCI. Nom d'un bourg du Royaume de Naples. *Trebisaccia*. Il est dans la Calabre citérieure, sur le golfe de Tarente, environ à deux lieues de Cassano vers le levant. On le prend pour l'ancienne *Vicesimum*, ou *Vicenumum*, petite ville de la Lucanie. **MATY**.

TREBISONDE. s. f. **TARABOSAN**. Nom d'une ville de la Natolie en Asie. *Trapezus*. Elle est assez grande, Archiépiscope, & elle a un bon port sur la côte méridionale de la mer Noire, à l'endroit où elle commence à tourner vers le nord. *Trébifonde* a été capitale d'un Empire érigé par la Maison de Lascaris, & subjugué par Mahomet II. Empereur des Turcs. Elle est maintenant capitale d'un Béglerbéglic ou grand Gouvernement, appelé en Latin *Trapezuntina Præfectura*, & situé le long de la mer Noire, entre le Gouvernement de Siwars, d'Erzerum, de Cars, & le Royaume de Gurriel. **MATY**. Nous disons toujours *Trébifonde*, & jamais *Tarabosan*.

La ville de *Trébifonde* est bâtie sur le bord de la mer, au pied d'une colline assez escarpée; ses murailles sont presque quarrées, hautes, crénelées; & quoiqu'elles ne soient pas des premiers temps, il y a beaucoup d'apparence qu'elles sont sur les fondemens de l'ancienne enceinte, laquelle avoit fait donner le nom de Trapeze à cette ville. Tout le monde sait que trapèze en Grec signifie une table; & le plan de cette ville est un carré long, assez semblable à une table. Les murailles ne sont pas les mêmes que celles qui sont décrites par Zozime; celles d'aujourd'hui ont été bâties des débris des anciens édifices, comme il paroît par les vieux marbres qu'on y a enclavés en plusieurs endroits, & dont les inscriptions ne sont pas lisibles, parce qu'elles sont trop hautes. La ville est grande & mal peuplée. On y voit plus de bois que de maisons, & ces maisons quoique bien bâties, n'ont qu'un simple étage. Le château, qui est assez grand & fort négligé, est situé sur un rocher plat & dominé, mais les fossés en sont très-beaux, taillés la plupart dans le roc. **TOURNEFORT**. *Voyage*, T. II. p. 233. Suivant les Observations de

Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, la hauteur du pôle de *Trébifonde* est de 40 à 45, & la longitude de 63. Id. pag. 235. Le port de *Trébifonde* appelé Platana est à l'Est de cette ville. L'Empereur Adrien le fit réparer, comme nous l'apprenons par Arrien. Il paroît par les médailles de cette ville, que le port y avoit attiré un grand commerce. Ce port n'est bon présentement que pour les faïques. Le môle que les Génois, à ce qu'on dit, y avoient fait bâtir, est presque détruit: peut-être que ce qui en reste, est le débris du port d'Adrien. Car de la manière qu'Arrien s'explique, cet Empereur y avoit fait faire une jettée considérable pour y mettre à couvert les navires qui auparavant n'y pouvoient mouiller que dans certains temps de l'année, & encore étoit-ce sur le sable. **IDEM**.

L'Empire de *Trébifonde* commença l'an 1204 sous Alexis Comnène, & finit en 1461 lorsque Mahomet II. dépouilla David Comnène. Ce malheureux Prince avoit épousé Irène fille de l'Empereur Jean Cantacuzène, mais il implora fort inutilement le secours des Chrétiens, pour sauver les débris de son Empire. Il fallut céder au Conquérant, qui le fit passer à Constantinople avec toute sa famille, qui fut massacrée quelque temps après. Phranzès même assure que Comnène mourut d'un coup de poing qu'il reçut du Sultan. Ainsi finit l'Empire de *Trébifonde* après avoir duré près de deux siècles. **TOURNEFORT**, *Voyage*, T. II. p. 233.

TREBITZ. Ville dans la Moravie, près de la rivière Igla, du côté de la Bohême.

TREBNITZ. Petite ville de Bohême près de Leutmaritz, Milešow & Bilin.

Il y a une autre petite ville du même nom au Duché d'Als en Silésie.

TREBOUCHER. v. n. Tomber sur sa bouche. **BOREL**. Voyez **TREBUCHER**.

TREBUCHANT, **ANTE**. adj. Qui emporte l'équilibre. Il se dit particulièrement des monnoies d'or & d'argent qui sont de poids. *Ponderans*, *præponderans*. Les gens difficiles ne reçoivent pas un écu d'or entre deux fers, ils veulent qu'il soit *trébuchant*. Il a dix mille écus bien comptés, en bon Louis d'or & pistoles bien *trébuchantes*. **MOL**.

Ce *trébuchant*, en termes de Monnoie, se dit d'un certain nombre de grains qu'on retranche sur le marc, & qu'on régale sur le nombre des pièces qui le composent, en sorte que chaque pièce soit un peu plus forte que le poids requis, pour réparer le déchet qui vient du frai & du maniement des espèces qui sont dans le commerce.

TREBUCHEMENT. s. m. Chûte. *Lapsus*, *casus*. Le *trébuchement* de Phaëron est fameux. **BENS**. Il est vieux.

TREBUCHER. v. n. Broncher, faire un faux pas. *Fallente vestigio titubare*, *vacillare*. Une pierre l'a fait *trébucher*. Ce cheval n'a pas la jambe ferme, il *trébuche* à chaque pas.

Un jour Pégase aussi broncha,

Et peu s'en fallut trébucha. VOIT.

Ménage soutient que ce mot vient du Latin *trabuccare*, comme qui diroit *in buccam cadere*, comme les Italiens disent *traboccare*, & les Espagnols *trobejar*.

On dit proverbialement, qui *trébuche* & ne tombe point, avance son chemin.

Au figuré, *trébucher* dans une affaire, y faire un faux pas. Voyez ce mot.

TREBUCHER, se dit aussi simplement pour Tomber. *Proclabi*. Le pont fondit sous leurs pieds, & ils *trébuchèrent* tous dans la rivière. **L'ACAD.**

On l'emploie aussi quelquefois en riant, dans la même signification: Cette personne enfin sur l'herbe tendre est *trébuchée*. **LA FON.**

On dit figurément, *Trébucher* du faite des grandeurs. **L'ACAD.** *Ex supremo honoris gradu dejici.*

Qu'on a vu trébucher de peuples & de Rois! MAIT.

TREBUCHER, signifie aussi, Emporter l'équilibre, en par-

lant des choses qu'on pèse. *Præponderare*. Il faut que l'or & l'argent *trébuchent* pour être de poids & de mise. Il ne faut qu'un demi-grain pour faire *trébucher* cette balance, tant elle est juste.

TRÉBUCHER, se dit en Morale pour faire une faute. Ce maître est si sévère, qu'il ne faut pas *trébucher* devant lui, faire la moindre faute. *Titubare, delinquere*. S'il *trébuche* le moins du monde, il trouvera gens qui le redresseront.

Ce fat s'applaudit d'un Ouvrage

Où la droite raison trébuche à chaque page. BOIL.

Trébucher n'est pas du style noble.

TRÉBUCHET. f. m. Petite balance fort juste & fort délicate, que le moindre poids fait trébucher, ou pencher d'un côté. *Monetalis statera vel trutina*. Les *trébuchets* sont faits pour peser l'or, l'argent, les perles & les pierres. Les Affineurs ont des *trébuchets* si justes que la 4096^e partie d'un grain les fait *trébucher*.

Ce mot vient de *trebuchetum*, qui étoit une ancienne machine pour jetter des pierres, & étoit dérivé de *trabes*, parce que c'étoit une poutre qui se détache. BOREL.

TRÉBUCHET, est aussi une petite cage qui sert à attraper des oiseaux, dont la partie supérieure est ouverte, & arrêtée si délicatement, que pour peu qu'on y touche, le ressort se lâche & la ferme, en sorte que l'oiseau qui y est entré, se trouve pris. *Aviarius decipulum*.

TRÉBUCHET, se dit figurément & ballément en Morale, de tout piège ou embûche où les imprudens se trouvent pris. *Laqueus, decipulum*. On a attiré ce débiteur dans la prison, & il s'est trouvé pris au *trébuchet*. Deux femmes de bonne mine furent prises au *trébuchet*.

TRÉBULIUM. Nom d'une ville de la grande Arménie, située maintenant dans la Turcomanie, vers les confins de la Perse. *Trebullium*, anciennement *Gerya* & *Terva*. MATY.

TRÉBUR. Nom propre d'un village d'Allemagne, situé dans le Landgraviat de Hesse-Darmstadt fort près du confluent du Rhin & du Mein. *Triburia*. Ce lieu est connu par deux Conciles qu'on y a tenus l'an 811, & l'an 1031. MATY.

TRÉBUXÉNA. Nom d'un ancien bourg de l'Espagne Bétique. *Trebuxena*, anciennement *Colobana*. Il est dans l'Andalousie, sur une colline près du Guadalquivir, à deux lieues au-dessus de S. Lucar de Barra-méda, Id.

TRÉCA, TRÉCATO. Nom d'un ancien bourg réduit en village. *Trecatum, Tercatum*. Il est dans le Duché de Milan, à deux lieues de Novarre, vers le levant. Id.

TRÉCEOUR, & TRÉCHEUR. Tresse ou Tressoir pour les cheveux. BOREL. *Instrumentum plectendis & intertextendis mulierum capillis*.

Et ces beaux dorez trêcheurs

Et ces très-riches formeurs. R. DE LA ROSE.

TRECER. v. a. Voyez **TRESSER**. *Intexere, implectere*.

TRÉCHANGER. Vieux v. a. *Transmuere*. BOREL. *Transmutare, immutare*.

TRÉCHE. f. f. C'étoit autrefois le nom d'une danse : d'où vient l'Italien *tresca*, employé par Pétrarque en ses vers contre Babylone. BOREL.

Oiseaux privez, bêtes domêches,

Karoles, & danses, & trêches. R. DE LA ROSE.

TRECHEDIPNA. Terme d'Antiquité, formé du Grec *τρέχειν*, courir, & *δειπνον*, souper. On nommoit ainsi chez les Grecs l'habit des Parasites. C'étoit, pour ainsi dire, la livrée du maître de la maison, qu'ils portoient pour pouvoir venir souper sans être invités.

TRÉCHIE. f. f. Vieux mot. La *treffe*. *Perceval*. BOREL.

TRÉCHEUR, ou TRESCHÉUR. (Prononcez *Trekeur*) f. m. Terme de Blason, est une tresse, ou une espèce d'orle, qui n'a néanmoins que la moitié de sa largeur.

Duplarius scuti limbus. Le *trêcheur* est conduit dans le sens de l'écu. Il y en a de simples & de doubles, quelquefois de fleuronsnés & contrefleuronnés, & quelquefois fleurdélisés, comme celui du Royaume d'Écosse. On l'appelle autrement *effonnier*. P. MENEST.

Ce mot vient de ce qu'il représentoit une *treffe* ou dentelle, en un temps où l'on disoit *tresche* ou *trescheur*, & *treffouer*, pour signifier *treffer*; ce qui vient du mot Grec *θρίξ*, & de *trica*.

TRÉDAME. Sorte d'interjection ou d'exclamation assez familière aux personnes du menu peuple. *Trédame*, Monsieur, est-ce que Madame Jourdain est décrépité, & la tête lui grouille-t-elle. MOL. Rien n'est plus ridicule que l'Astrote de Quinault. A la fin on dit à Astrote que sa maîtresse est empoisonnée. Cela se dit devant elle, & il répond pour toute chose, *Madame*. Cela n'est-il pas bien touchant ? Nous disions autrefois qu'il valoit bien mieux mettre, *trédame*. BOIL. L'expression est formée par apherèse, de notre dame.

TREF. f. m. Vieux mot & hors d'usage, qui signifioit *poutre*, & venoit de *trabs*. Il signifioit aussi une *voile*, & enfin une *tente*. Ainsi il est dit dans les anciens Auteurs : Ils firent dresser leurs *trefs* devant Jérusalem, pour dire, ils l'assiégèrent.

TREFFAU. f. m. Tison ou fouche que les paysans mettent la veille de Noël. Ils ont beaucoup de superstition là-dessus. Il vient de *ter focus*, soit qu'il soit trois fois plus grand qu'à l'ordinaire, soit qu'il doive durer trois jours. *Dict. des Arts 1731*, mot SURANNÉ.

TREFLÉ, ÉE. adj. Terme de Médailleur & de Monnoyeur, qui se dit d'une médaille ou monnoie qui a été frappée au marteau à plusieurs reprises, lorsque les dernières fois elle n'a pas été rengrenée avec la justesse requise, en telle sorte qu'elle est défigurée, parce que les mêmes points ne se sont pas rencontrés ensemble. *iterum recusum*.

TREFLÉ, ÉE. Terme de l'Art Militaire. Mine *trefflée*, c'est une mine qui a trois chambres ou fourneaux, dont la disposition forme à peu près la figure d'un trèfle. Il y a deux fourneaux placés à droite & à gauche, & un troisième en avant. Cette mine fait un grand effet, & produit un grand éboulement de terre.

TREFLE. f. m. *Trifolium*. Plante dont il y a un grand nombre d'espèces. Le *trèfle* qu'on appelle *trèfle des prez à fleur rouge*, pousse des tiges grêles, en partie droites, en partie traînant à terre, un peu velues. Ses feuilles sont attachées trois à une queue, tantôt rondes, & tantôt longues, marquées quelquefois au milieu d'une tache blanche ou noire, qui a la figure d'une lune. Ses fleurs sont disposées en un épi court & gros, de couleur purpurine, d'une odeur agréable. Il leur succède des capsules rondes, remplies chacune d'une semence qui a la figure d'un petit rein. Sa racine est longue, ligneuse, presque aussi grosse que le petit doigt. En Latin *trifolium pratense purpureum*. G. BAUH. Cette plante croît dans les prés, elle sert de pâturage aux bestiaux. Il y a un *trèfle* qui sent le bitume, qu'on appelle *trifolium asphaltites*; ou *bituminosum*. Les Latins ont nommé ce genre de plante *trifolium*; d'où est venu *trèfle*, à cause que ses feuilles naissent trois sur une queue; il en naît quelquefois davantage, mais rarement.

Il y a une autre *trèfle* à tête hérissée, *trifolium hirsutum*, qui vient de Montpellier, & une autre qu'on appelle *trèfle de Blois*, qui a été découverte à Chambort par Gaston Duc d'Orléans. *Trifolium Blefense*. On en voit la description curieuse dans les Mémoires du sieur Dodart.

TREFLE des Marais. Cette plante qui sur chacune de ses queues produit trois petites feuilles rondes en ovale, élève sa tige à la hauteur d'un pied & demi, du milieu de laquelle elle se charge, jusqu'à la cime, de certaines petites fleurs blanches qui ressemblent aux jacinthes, avec certains petits filets, comme les capriers qui sont fort agréables à voir, & sentent admirablement bon. Elle se plaît plus à l'ombre & à l'humidité qu'au grand soleil. MORIN.

TREFLE, sorte d'animal de l'Amérique. Nous vîmes entre autres des animaux appelés par les Indiens Manipou-

rys, & que nous appelons *Trèfles*, parce qu'en marchant, chacun de leurs pieds imprime sur la terre la figure de cette plante qu'on appelle *Trèfle*. Cet animal est aussi gros qu'un bouvillon, d'un poil plus court & plus lissé. Il a les jambes courtes, & la tête faite comme celle d'un âne; mais le nez est plus pointu. Il marche au fond de l'eau comme sur la terre. LUSSAN.

TREFLE, se dit aussi au jeu de Cartes d'une des quatre couleurs qui est marquée en noir, de la figure de la feuille de *trèfle*. *Folia lusoria trifolio notata*. Une quinte des bas *trèfles*.

TREFLE, & **TREFLÉ**, ÉE, en termes de Blason, se dit de la figure du *trèfle* posé sur un écu, ou aux extrémités d'une croix. *Trifoliat*. Il porte d'argent avec une croix *trèflée* de sinople, & cantonnée de quatre *trèfles* de même couleur. On représente le *trèfle* dans les Armoiries avec une queue, sans toutefois l'exprimer.

TREFLE, c'est aussi en Sculpture, un ornement qui se taille sur les moulurés. *Tryphillum cælatum*. Il y en a à palmettes & à fleurons. On appelle *trèfle de moderne* dans les compartimens des vitraux, pignons & frontons Gothiques, de petites roses à jour faites de pierre dure avec nervures, & formées par trois portions de cercle, ou par trois petits arcs en tiers point.

TREFLE, chez les Metteurs en œuvre. Gros bouton qui a la figure de *trèfle*, servant à arrêter le ruban d'un bracelet sur la barrière.

TREFLE. Terme de Mineur. Fourneau de mine en forme de *trèfle*. *Fornax in modum trifolii compactus*. Le *trèfle* n'a que deux logemens, le double quatre, le triple six.

TREFLER. v. n. Terme de monnoie & de médaille. C'est faire un mauvais rengrenement des espèces ou des médailles, & en doubler les empreintes, faute d'avoir rengrenné juste la pièce dans la matrice ou carré.

TREFLIER. f. m. C'est une des qualités que prennent les Maîtres Chaînetiers de la ville & faubourgs de Paris. Ce nom, dont aucun d'eux ne fait présentement l'étymologie, vient apparemment de ces grandes agraffes d'argent, d'étain ou de leron argenté qu'ils faisoient, & qui se terminoient en une espèce de feuille de *trèfle* à jour, pour y passer diverses chaînes ou cordons auxquels les femmes d'Artisans & les Payfans laissoient pendre leurs clefs, leurs ciseaux & autres semblables petits ustensiles de ménage. La mode de ces agraffes à *trèfle* pour mettre à la ceinture, n'a fini que vers le milieu du dix-septième siècle.

TREFONCER. v. n. Terme de Coutume. Ce mot étoit autrefois en usage dans le Pays Messin, & signifioit, Changer les gagières, les mort-gages, & les engagements en acquisitions pures & simples. Ce qui se pratiquoit quand celui, qui ne tenoit la chose qu'en gagières, vouloit en devenir propriétaire. DE LAURIÈRE.

TREFONCIER. f. m. Terme de Coutume. Qui se dit du Seigneur & propriétaire du fonds des bois & forêts qui sont en tiers & danger. *Fundi Dominus*. On le dit aussi du propriétaire d'un héritage, par opposition à celui qui n'en est que l'usufruitier.

TREFOND. f. m. Terme de Coutume. Propriété, *Proprietas*. Le *trefond* est opposé au viage, en la Coutume de Bapaume sous Artois : la propriété à l'usufruit. DE LAURIÈRE.

TREFONTAINE, **TREFONTI**. Ce sont trois petites îles sur la côte de la Vallée de Mazara en Sicile. *Tres fontes*. Elles sont à trois lieues de la ville de Mazara, vers le levant. L'une d'elles portoit anciennement le nom de *Cosyrus*. MATY.

TREFONTAINE, est aussi un village avec une célèbre Abbaye, qui n'est renfermée dans aucun Diocèse. *Aquæ salviæ, Abbatia trium fontium, ad aquas salvias*, anciennement *Gutta jugiter manans*. Il est sur une petite rivière fort près du Tibre dans la campagne de Rome, à une lieue au-dessous de la ville de ce nom. MATY.

TREFOYER. f. m. Vieux mot. Un chenet dans le *Catholicum parvum*. BOREL. *Cantherius focarius*.

TREFURT. *Drifordia*. Petite ville d'Allemagne dans le Pays de Hesse, située près la rivière Werra.

TREGETÉ, ÉE. Vieux adj. Désigné, marqué, ordonné. *Designatus, notatus, imperatus*. OVIDE MS. BOREL.

TREGITA. verb. & **TREGITAIRE**. f. m. *Tregita* en Languedoc, c'est sauter, & *trégitaire*, c'est un bâteleur. BOREL. *Saltare, saltator*.

TREGUIER, **LANTRIGUET**. Nom d'une ville de France. *Trecorium*. Elle est sur la côte septentrionale de la Bretagne, à neuf lieues de S. Brioux, vers le couchant. *Treguier* est l'ancienne *Vorganium*, capitale des Ossismiens. Elle a un bon port, & un Evêché. Son Evêque porte le titre de Comte, est Seigneur temporel de la ville, & suffragant de l'Archevêque de Tours. MATY. Nous disons toujours *Tréguier*, & jamais *Lantriguet*. *Tréguier* fut érigé en Evêché en 848 par Nommoï Duc de Bretagne.

TREHU. Voyez **TRUAGE**. C'est la même chose : c'est-à-dire, tribut. On écrivoit aussi *Treu*, & venoit de *tributum, tribut, trébut, tréut, tréu, tréhu*.

TREIGNAC. Ville de France dans le Limosin, Diocèse & Election de Tulle au bord de la Vézère.

TREILLAGE. f. m. Assemblage d'échalas posés perpendiculairement, traversés carrément par d'autres liés avec du fil de fer, qui a des mailles ou petits carrés, pour former des berceaux, des palissades, des espaliers, ou faire des clôtures de quelques carrés dans un jardin. *Elathri, trasenna*. On peint les *treillages* en verd à l'huile pour les rendre plus agréables à la vue & pour les conserver. Les *treillages* de salles, de portiques, &c. sont ornés de pilastres, de corniches, de vases, de consoles, &c.

On appelle *colonne de treillage*, une colonne à jour dont le fût est de fer & d'échalas, & la base, aussi bien que le chapiteau, de bois de boisseau contourné selon leurs profils. Elle sert à décorer les portiques de *treillage*.

TREILLE. f. f. Berceau en plafond, ou cintré, fait de perches, de charpente, ou de fer garni de quelque plante farmenteuse, sur-tout de vigne. *Vinearia, trichila*. En été, on peut manger dans son jardin sous la *treille*, à l'ombre de la *treille*. Les Poëtes appellent Bacchus le pere de la *treille*, le Dieu de la *treille*; le vin, le jus de la *treille*.

*Nous chercherons un nouvel enjouement,
Un nouveau feu dans le jus de la treille.* DES-H.

Ce mot vient du Latin *trichila*, signifiant la même chose. Ménage après Scaliger.

On appelle *treille* de verjus, de muscat, de chasselas, une *treille* chargée de verjus, de muscat, de chasselas.

TREILLIS. f. m. Clôture d'une porte, ou d'une fenêtre, faite de barreaux de fer, de bois, ou d'osier, entrelacés, dont les uns montent, & les autres les traversent en forme de mailles. *Cancelli, trasenna, clathri*. Il est différent de la grille, en ce que ses barres sont maillées en losange. Les parloirs, les ouvertures du Chœur, les grilles des Religieuses sont fermés d'un *treillis* de fer, quelquefois d'un double *treillis*. La montre d'un Notaire est un *treillis* de fer avec les armes du Roi. La coutume de Paris ordonne que le fer maillé ou *treillis* doit être de quatre pouces en tout sens, quand on a des fenêtres sur le voisin à fers maillés & verre dormant. Il y a à Paris une ferme ou impôt qui s'appelle le *Treillis*, parce qu'on le payoit autrefois à une fenêtre grillée, qui est au grand Châtelet. On nomme une rue de Paris entre l'Eglise de S. Paul & la Bastille, rue *Beautreillis*, à cause d'un *treillis* doré du jardin du Roi, qui donnoit sur cette rue.

Ce mot vient de *treill*, vieux mot Celte ou Bas Breton signifiant la même chose.

TREILLIS, se dit aussi parmi les Potiers-d'étain, d'une pièce d'étain ronde & mince à claire-voie, faite en forme de jalouse, qu'ils pendent devant leur boutique, & dont les Chauderonniers se servent pour étamer divers vaisseaux de cuivre. Les Potiers d'étain mettent leurs *treillis* à l'étalage. *Cancelli stannei*.

TREILLIS, en termes de Blason, est une espèce de frettes. Elles en diffèrent seulement, en ce que les frettes ne sont pas clouées, mais les listes ou bâtons qui, se traversant en sautoir, les composent, sont posés nuement les uns sur les autres, là où les *treillis* sont garnis de clous dans le solide, & aux endroits où les listes & bâtons se rencontrent. *Cancelli*.

TREILLIS, se dit aussi des grilles qui sont en la visière des casques & heaumes qui servent de timbre aux Armoiries; & cela jusqu'au nombre proportionné aux qualités de ceux qui les portent. *Cancelli*.

On appelle aussi un *treillis* de fil d'archal, un ouvrage fait de fil de fer ou de laiton, séparé en plusieurs mailles, qu'on met aux volets des armoiries à livres, ou devant des vitres qui sont en danger d'être cassées. *Cancelli ex aurichalco*.

TREILLIS, est aussi un instrument de Peintre, ou un châlis divisé en plusieurs carreaux, qui leur sert à copier des tableaux, & à les réduire de petit en grand; ou de grand en petit. *Cancelli ductiles, versatiles*.

TREILLIS, signifie aussi une toile gommée & épaisse, dont on fait la garniture d'un corps de pourpoint pour l'affermir. *Tela gummita ferata*. Il se met entre l'étoffe de dessus & la doublure. Un Tailleur met toujours dans ses parties, tant pour le *treillis*.

Il y a aussi un *treillis* d'Allemagne fait de toile fine, & qui est fort luisante, lustrée & satinée, dont on se sert pour faire le dessus du pourpoint dans le petit deuil. Ce mot est pur Latin, & vient de *trilix*.

TREILLIS, est aussi une espèce de grosse toile, dont on fait des sacs, & dont les payfans & les manœuvres s'habillent. *Textile rarius, minus densum*.

TREILLISSER, v. a. Mettre un *treillis* à quelque ouverture. *Cancellis obducere, cancellare*. Toutes les fenêtres de ce château sont *treillissées*, comme celles d'une prison, de barreaux de fer qui se croisent. Une porte *treillissée* est une porte à claire voie, faite de barreaux qui sont seulement de haut en bas.

TREILLISSÉ, ÉE. part. *Cancellis obductus, cancellatus*.

En termes de Blason, *treillissé* se dit du frette le plus serré, avec cette différence cependant, qu'au *treillissé* les bandes sont seulement appliquées les unes sur les autres, & souvent clouées. *Cancellatus ad unguem*.

TREJO. Nom de lieu. C'est la place de l'ancienne *Tritium metallum*, ou *Tritium metelli*, petite ville de l'Espagne Tarragonoise. Cette place est dans la contrée de Rioxa, en la Castille vieille, à deux lieues de la ville de Nagara. MATY.

TREIZAIN. f. m. Monnoie qui valoit autrefois treize deniers, qui étoit faite comme un sou, mais un peu plus large. *Terdenarius, terdenus*. C'étoit la coutume autrefois de donner un *treizain* à la cérémonie des épousailles, comme on voit dans Fauchet. Cette coutume étoit fort ancienne; car Frédegair rapporte que les Ambassadeurs de Clovis allant fiancer Clotilde, lui offrirent un sou & un denier, *per solidum & denarium desponsavit*; c'est une des formules de Marculphe. Cela servoit pour représenter une espèce d'achat de femme, suivant l'ancienne coutume non-seulement des François, mais aussi des Saxons, des Allemands, & des Bourguignons.

On appelle aussi *treizain*, treize gerbes sur lesquelles on dime ou l'on champarte ordinairement. *Terdenus manipulus*.

TREIZE. adj. det. g. Terme numéral composé de trois & de dix. *Tredecim*. Il y a bien des superstitieux qui ne veulent pas qu'on soit *treize* à table.

Il signifie quelquefois, Treizieme. Grégoire *Treize*. Louis *Treize*. AC. FR.

TREIZIEME. adj. Nombre d'ordre qui suit le Douzieme. *Decimus tertius*. Il est le *treizieme*. Le *treizieme* jour de ce mois.

Il est aussi subst. & signifie la *treizieme* partie d'un tout. *Tertia decima pars*. Quand on achette quelque chose à la douzaine, ou au quarteron, on donne toujours le *treizieme*. Le *treizieme* du mois, de la lune.

TREIZIEME. f. m. Terme de Coutume. Droit appartenant au Seigneur du fief supérieur. *Decima tertia pars*. La Coutume de Normandie appelle *treizieme*, ce que les

autres Coutumes appellent *lods & ventes*, ou droits de *quint & requint*. Par l'Article 171, pour la vente d'un fief en argent, il est dû relief & *treizieme*; & par l'Art. 173, pour la vente d'une roture, est dû le *treizieme* seulement. Par l'Art. 174, le *treizieme* du prix de la vente est de vingt deniers pour livre.

TREIZIEMEMENT. adv. En treizieme lieu. *Decimo tertio loco*.

TREL, ELLE. Vieux adj. Tel. BOREL. *Talis, ejusdemodi*.

Moult est poy de tels Amans. R. DE LA ROSE.

TRELAN. Mot imaginé pour signifier un certain ton de tambour. Tan, *trelan, trelan*. *Stridor tympani*.

TRELINGAGE. f. m. Terme de Marine. C'est un cordage qui finit par plusieurs branches, comme sont les pattes de bouline. *Funis ramosus, multifidus*. On appelle *trelingage*, la liûre de plusieurs cordes, qui se fait aux grands haubans sous la hune, afin de les mieux unir, & de leur donner plus de force.

TRELINGUER. v. n. Qui se dit quand on se sert d'un cordage à plusieurs branches, comme on fait durant l'orage. *Fune ramoso uti, vel instruere*.

TRELLEBOURG. Nom d'un bourg avec un bon port sur la mer Baltique. *Trelleburgum*. Il est dans le Schonen, en Suède, environ à cinq lieues de Malmuyen, vers le Midi. MATY.

TRELLIN. Petite ville d'Angleterre au Pays de Galles, dans le Montgomerishire.

TRELON, ou TRÉLON. Nom de lieu. *Terluinum, Terluinus, Teloniae*. Il est dans le Hainaut, entre Chimai & Avènes. Henri II. le ruina. Valois, *Not. Gall.* p. 550.

TRELU. f. m. Terme populaire, qui ne se dit qu'en cette phrase, Avoir le *trelu*, pour dire, Voir une chose autrement qu'elle n'est, avoir la vue trouble. *Malè perspicere*.

Ce mot vient du François *treluire*, qui signifioit, Voir imparfaitement quelque chose par le moyen de quelque petit éclair de lumière. *Interlucere*.

TREMA. adj. de t. g. & de tout nombre. Terme d'Imprimerie, qui se dit de trois lettres, de l'e, de l'i & de l'u, sur lesquelles on met deux points. Un è *tréma*, un i *tréma*, un u *tréma*. *Disjunctivis punctulis notata litteræ*. Poète, naïf, Sail. La voyelle *tréma* doit être prononcée seule & séparément de la voyelle précédente.

TREMAIL. f. m. Vieux mot, que Nicod dit être un mélange d'avène, d'orge & de vessè, que l'on avoit fait par corruption du mot *Tremoy*, ou *Tremoye* & *Tramoy*.

TREMAILLÉ, ou TREMEILLÉ, selon quelques-uns. adj. Vieux mots. Nicod dit que ces mots viennent de *trois & maille*, comme si l'on eût dit, à *trois rangs*, ou à *trois doubles de maille*. On disoit *Alier tremailé*, & c'étoit une espèce de filet qu'on tendoit aux perdrix.

TREMBLAIE. f. f. Lieu planté de trembles. *Populetum*. C'est de-là qu'est venu un nom de famille assez commun.

TREMBLAISON. f. m. Vieux mot. Tremblement. BOR. *Quassatio, motus, fremitus*.

TREMBLANT, ANTE. adj. *Tremens, tremulus*. Voix tremblante. Main tremblante. Ce criminel à la vue du Juge devint pâle & tout tremblant. La mort vient tremblante & pâle prendre un homme dans son lit. VOIR. On dit en proverbe, qu'un homme a fait quelque fausseté, quand on lui voit la main tremblante.

Et mes genoux tremblans se dérobent sous moi. RAC.

Et dès que je vous voi,

Ma tremblante vertu ne répond plus de moi. CORN.

On appelle à la boucherie, la pièce de bœuf *tremblante*, celle qui est à la poitrine, parce que cette partie est si entrelardée de graisse, qu'elle tremble au moindre mouvement. *Frustum bovis tremulum*.

TREMBLANT, au substantif, se dit d'une certaine modifi-

cation des sons des jeux de l'orgue, qui fait qu'ils paroissent trembler. *Organi tremulus*. C'est une soupape ou petit ais mobile avec un ressort, qui est dans le porte-vent, qui étant agité par le vent à qui elle donne ou ferme l'entrée; produit cet effet. On l'abaisse, quand on veut que les tuyaux tremblent, & on la lève quand ils ne doivent pas trembler. Il y a un *tremblant* à vent ouvert ou perdu, qu'on voit encore dans les vieilles orgues, & un *tremblant* à vent clos, dont on use à présent, qui est plus agréable, & n'est autre chose que la soupape ci-dessus doublée de trois ou quatre cuirs, qui est suspendue un peu en penchant dans le porte-vent, & portée sur un petit carré creusé par le milieu, que quelques-uns appellent *lunette*, sur lequel elle s'ouvre & se ferme librement. On en tempère le mouvement par un petit point qu'on y attache; & alors on l'appelle le *tremblant doux*.

TREMBLANT, est aussi une papillote d'or que les Dames de Nuremberg portent à leur coëffure, & qui brille en *tremblant* au moindre mouvement.

TREMBLE. f. m. Arbre de haute futaie, dont les feuilles sont larges & presque rondes, qu'on appelle autrement *Peuplier Lybique*. *Populus tremula*. Le *tremble* est un bois blanc & léger qui sert à faire des sabots, des talons de souliers, & des ouvrages de sculpture. On en fait aussi des planches pour le même usage que celles du tilleau. Voyez PEUPLIER.

Ce mot vient du Latin *tremulus*, parce que ses feuilles tremblent au moindre vent.

TREMBLE. Poisson qui se nomme autrement TORPILLE. Voyez ce mot.

TREMBLEMENT. f. m. Agitation de ce qui tremble. *Tremor, motus tremulus*. Dans l'économie animale, c'est un mouvement irrégulier de quelques parties du corps qui procède de différentes causes. *Tremblement* de nerfs. *Tremblement* de main. Ceux qui manient souvent du mercure, comme les Orfèvres & les Doreurs, sont sujets à des *tremblemens*. Les vieillards sont sujets au *tremblement* de mains & de tête. La violence d'un frisson cause des *tremblemens* à un malade. Il lui prit tout-à-coup un grand *tremblement* dans tous les membres. VAUG.

TREMBLEMENT DE TERRE. Secousse par laquelle une partie de la terre est ébranlée d'une façon plus ou moins sensible. La Sicile est sujette à de grands *tremblemens* de terre. Lisbonne fut renversée par un *tremblement* de terre. *Terræ motus*.

Il est aisé de se représenter dans les entrailles de la terre, des cavités considérables remplies de soufre, de bitume & d'autres matières inflammables. L'on conçoit aussi facilement des cavernes souterraines pleines d'eau, on d'une grande quantité de vapeurs & d'air, que l'on peut supposer placées au-dessus des cavités pleines des matières inflammables dont nous avons parlé. La matière électrique, la chute d'une pierre détachée de la voûte sur une autre, le mélange seul des matières hétérogènes, mille causes particulières peuvent concourir à enflammer ces amas de soufre & de bitume. Alors ces réservoirs pleins d'eau & d'air seront comme autant de chaudières auxquelles les feux souterrains serviront de fournaise. L'air & l'eau échauffés par ces effroyables feux, dont la violence sera proportionnée à la quantité de la matière enflammée, doivent se raréfier. Rarifiés, ces deux élémens employent toutes leurs forces pour s'étendre & occuper un plus grand espace. Ces forces sont proportionnées à la violence du feu qui les dilate, & à l'action du ressort dont ils sont doués. Ils emploient donc des forces presque infinies pour se faire une issue. De-là ces violentes secousses imprimées à la terre, qui s'entr'ouvre quelquefois avec un bruit épouvantable, & vomit de son sein des feux & des flammes qui renversent tout ce qui s'oppose à leur passage. C'est ainsi qu'une mine allumée fait voler au loin les fortifications.

TREMBLEMENT, se dit aussi au figuré pour signifier une grande crainte, une grande appréhension. *Timor, tremor*. Les plus Justes doivent demeurer dans la crainte, & dans le *tremblement*. PASC. Opérer son salut avec crainte & *tremblement*. FL.

TREMBLEMENT DE CŒUR, est un mouvement petit, fréquent & tremblottant du cœur, causé par quelque chose qui l'irrite, ou par le défaut des forces. *Cordis trepidatio, concussus*. Il diffère de la palpitation, qui est un mouvement violent & immodéré, & qui arrive quand les forces sont vigoureuses. *Palpitatio*.

TREMBLEMENT, se dit aussi en Musique, du mouvement précipité des sons, qui se fait particulièrement dans les doubles cadences. *Sonus tremulus*. Le plus difficile de la Musique est de faire bien les *tremblemens* de la voix, les *tremblemens* des cordes, ou de battre sur les touches. Les Musiciens les appellent *accens plaintifs, martellement, verres cassés, soupirs, &c.*

TREMBLER. v. n. Être agité par de fréquentes secousses. *Tremere, moveri, quati, concuti*. Quand on danse dans cette maison, tous les planchers *tremblent*. Le bruit des carrosses, des armes à feu, fait *trembler* les vitres & les portes des maisons. La terre *trembloit* sous nos pieds. Les Poètes disent que Jupiter faisoit *trembler* la terre, l'Olympe, d'un seul branlement de tête. Les feux souterrains sont cause que la terre *tremble*. VOY.

TREMBLEMENT.

Ce mot vient du Latin *tremulare*.

TREMBLER, se dit aussi en parlant de ces mouvemens alternatifs, involontaires qui sont causés dans un de nos organes, ou dans plusieurs ensemble, par le froid, la peur, la faiblesse & la maladie. *Horrere, inhorre, trepidare*. Cet homme est mal vêtu, il *tremble* de froid; c'est un lâche, qui *tremble* à la vue du moindre péril. Les jambes *tremblent* aux vieillards; la tête & les mains, à cause de la faiblesse de leurs nerfs. Le frisson de la fièvre fait *trembler* les plus hardis & les plus robustes. Je vis venir ma rivale, & je sentis *trembler* mon cœur à sa vue. CH. DE M. Ceux qui feignent de mépriser la mort, *tremblent* dans le fond de l'âme. M. ESP.

TREMBLER. Ce mot est quelquefois actif. On a vu des personnes qui *trembloient* la fièvre quarte, & qui en ont été guéris par une peur subite. SPON. Expression populaire. *Horrore febris tremulo moveri*.

TREMBLER, signifie dans le sens figuré, avoir grand'peur. *Timere, formidare, metuere*. *Trembler* pour quelqu'un. ABLANC. Je *tremble* pour lui de la grandeur du service qu'il a rendu. LA ROCH. Je *tremble* que cela n'arrive.

Un cœur né sur le trône, ignore comme on tremble;
CORN.

Ne vit-on pas jadis les timides mortels,
Trembler aux pieds d'un singe assis sur leurs autels?
BOILEAU.

On dit aussi d'une grande puissance, qu'elle fait tout *trembler*, qu'elle tient dans la crainte & dans le respect. *Terrorem, formidinem incutere*. Faire *trembler* la Grèce. ABLANC. Cet homme est tellement maître chez lui, qu'au moindre mot qu'il dit, tout *tremble* dans la maison.

On le dit aussi de toutes les choses qui causent de la crainte, de la frayeur. *Terrere, timore percellere*. Ce coup de tonnerre m'a fait *trembler*. Considérez avec quelle force elle a souffert une chose, dont le seul nom fait *trembler*. VOIT.

TREMBLER, se dit aussi de cette timidité qui fait manquer toutes les entreprises. *Pavere*. Ce Bourgeois ne peut avoir assez de sûretés pour placer son argent, il *tremble* toujours; il n'est capable de rien entreprendre, parce qu'il *tremble*, & qu'il est irrésolu.

En termes de Musique, *trembler* signifie, faire des sons précipités, soit par l'inflexion prompte de la voix, soit par le toucher des cordes, ou d'un clavier. *Tremulum sonum edere*. On marque sur la tablature les lieux où il faut *trembler*.

TREMBLER, se dit proverbialement en ces phrases. Il *tremble* comme la feuille. On dit aussi à un fanfaron, Tel menace qui *tremble*, pour dire, qu'on ne fait pas peur. On dit aussi à un poltron, N'ayez point de peur, *tremblez* toujours.

TREMBLE-

TREMBLE-TERRE, pour *Tremblement de terre*. Que Neptune soit tant qu'on voudra la cause des *tremble-terres*, comment auroit-on prouvé qu'Agis n'osa plus coucher avec Timea depuis le tremblement en question? *Dict. de Bayle; art. Agestilaus II. rem. A.*

TREMBLE-TERRE, est un vieux mot, que je n'ai trouvé que dans Monet, & à la page 108 des nouvelles Remarques de Vaugelas, qui le condamne.

TREMBLEUR, EUSE. f. Qui tremble. On ne le dit qu'au figuré pour désigner un homme qui tremble sans sujet, qui est toujours inquiet sur les événemens, qui augure mal des entreprises. Il n'étoit pas du nombre de ceux qui ont une assurance victorieuse contre tous les revers, & présagent toujours les victoires. C'étoit au contraire un de ces *trembleurs* qui n'ont que des nouvelles tristes. *Formidolosus*. MONTESQ.

TREMBLEURS, Sectaires. *Voyez QUAKERS.*

TREMBLO. f. m. Petit oiseau de la Guadeloupe. Il est de la grosseur d'une caille, & d'un plumage gris. Il fait sans cesse un mouvement des ailes qui l'a fait nommer. *Tremblo, avis tremula.*

TREMBLOTANT, ANTE. adj. Qui tremblote. *Tremblotant de froid*. Ce mot n'est pas du beau style.

*Cet astre tremblotant, dont le jour les conduit,
Est pour eux un soleil au milieu de la nuit.*

*D'une subite horreur leurs cheveux se hérissent,
Sous leurs corps tremblotans leurs genoux s'affoiblissent.*
BOIL.

TREMBLOTER. v. n. Diminutif de *trembler*. *Subtremiscere*. Voilà le frisson qui vient à ce malade, il commence à *trembloter*. *Trembloter de froid*. Il est du style familier.

TREMBUTEL. Bourg considérable du Duché de Holstein. *Trembutella*. Il est chef d'un Bailliage du Duc de Holstein-Gottorp, & situé dans la Stomarie, entre Hambourg & Lubeck, à six lieues de chacune. MATY.

TREME. *Voyez TRAME.*

TREMEAU. Terme de Fortification. C'est la partie du parapet entre deux embrasures. *Interjectus inter tormentorum fenestras peribolus, murus*. Sa largeur est d'ordinaire de neuf pieds en dedans, & de six en dehors. On l'appelle autrement *merlon*.

TREMECEN. *Voyez TELENSIN.*

TREMÉFACTION. f. f. en usage autrefois. Tremblement. BOREL. *Tremefactio*.

TREMENTER. Vieux v. a. Tourmenter. BOREL. *Cruciare, torquere*.

TREMES. Nom d'un village avec château, & titre de Duché. *Trama, Tremæ*. Il est dans la Champagne, en France, à trois lieues de Meaux, vers le nord. MATY. Valois, *Not. Gall. p. 560.*

TREMES. adj. f. pl. Soies *Trêmes*. *Voyez SOIE.*

TREMÉSIN, TREMISSIN. *Voyez TELENSIN*, Ville & Royaume.

TREMEUR. f. f. Du Latin *Tremor*. Tremblement, crainte, frayeur. Depuis le temps des Barricades, qu'avons-nous eu que malheur & pauvreté, qu'angoisses, peurs, *tremeurs*, alarmes, défiances, & toutes sortes de misères? *Sat. Mén. to. 1. p. 136.*

Nicot & Cotgrave, ont mis ce mot dans leurs Dictionnaires: ce qui n'a pas empêché sa proscription.

TRÉMIE. f. f. Sorte de grande cage carrée, fort large par le haut, & fort étroite par le bas; vaisseau de bois fait en forme de pyramide renversée, qui sert au moulin pour faire écouler peu à peu par un auget le blé sur les meules pour en faire de la farine. *Infundibulum*. Cette *trémie* est portée par deux pièces de bois qu'on appelle *trémions*, qui s'entretiennent par des chevales. Il sert aussi dans les greniers à sel pour faire couler le sel dans les mesures.

Ce mot vient à *tremendo*.

On appelle en Maçonnerie bandes de *trémie*, des bandes de fer qui servent pour tenir les âtres, & soutenir les languettes des cheminées. *Veætes ferrei ad sustentandam camini loricam.*

Tome VIII. I. Partie.

TRÉMIE, est aussi une sorte de machine composée d'un fond avec des rebords, & d'un corps en dos-d'âne, au haut duquel il y a un couvercle qu'on ouvre & qu'on ferme, & par où l'on met du grain pour les pigeons, lequel tombe peu-à-peu dans le fond de la *trémie* à mesure qu'ils le mangent. *Infundibulum aviarium, vel columbinum.*

TRÉMIE est aussi une mesure dont on se sert pour le sel. **TRÉMION**. f. m. Bois qui soutient la trémie. *Infundibuli retinaculum.*

On appelle aussi *trémion*, la bande de bois qui sert à soutenir la hotte d'une cheminée. *Camini fulcrum, fulcimen.*

TRÉMISSE. Les loix des Germains apprécierent en argent les satisfactions pour les torts qu'on avoit faits, & pour les peines des crimes. Mais comme il y avoit très-peu d'argent dans le pays, elles réapprécierent l'argent en denrées ou en bétail. D'abord la loi déclare la valeur du sol en bétail: le sol de deux *trémisses* se rapportoit à un bœuf de douze mois, ou à une brebis avec son agneau; celui de trois *trémisses* valoit un bœuf de seize mois. MONTESQ. Esp. des Loix.

TRÉMITEUGE. Nom de lieu, *Tremithus, Trimethus*. Ce n'est plus qu'un village, situé à sept lieues de Nicosie, vers le couchant. Le célèbre Spiridion a été Evêque de ce lieu. MATY.

TRÉMITI, ou S. NICOLAS. Nom de la principale des îles de *Trémiti*. *Tremitus, Trimitus*. Elle a une bonne forteresse, avec un célèbre Monastère de Chanoines Réguliers de S. Jean de Latran, qui sont Seigneurs de toutes les îles de *Trémiti*. MATY.

Les îles de *TRÉMITI*. *Insulæ Tremitanæ*, anciennement *Diomedææ*. Ces îles sont dans le golfe de Venise, près de la côte septentrionale de la Capitanate, province du Royaume de Naples. Leurs noms sont *Trémiti* ou Saint Nicolas, la Caprara, S. Domino & S. Giacomo. MATY.

TRÉMOIS. f. m. Menus blés qu'on sème en Mars; comme avoine, orge, vesse, mêlés ensemble. *Farrago*. On les appelle ainsi à la campagne à *tribus mensibus*, parce qu'ils ne sont que trois mois en terre. On appelle aussi *trémois* ou *tremail*, trois sortes de grains mêlés ensemble, comme on appelle *méteil*, le froment mêlé de seigle. *Miscellaneum frumentum*. En Champagne on dit *tramois*.

TRÉMOILLE. *Voyez TRIMOUILLE.*

TRÉMOUSSEMENT. f. m. Mouvement vif & irrégulier. *Creber, frequens motus*. Il se fait un nouveau *tremoussement* d'air. On ne le dit guère qu'en parlant des oiseaux. *Tremoussément des ailes*.

TRÉMOUSSER (Se). v. récip. S'agiter d'un mouvement vif & irrégulier. Ces gens-là se *tremoussent* bien mal. Ce n'est pas là danser, c'est se *tremousser*.

Il est aussi neutre, & se dit en parlant de quelques mouvemens des oiseaux. Ces oiseaux, ces abeilles *tremoussent* de l'aile. ACAD. FR. *Celeres alas commovere.*

Vois ces deux tourterelles

Se chercher, s'approcher, & tremousser des ailes. Ség.

Ce mot vient à *tremendo*. NICOT.

SE **TRÉMOUSSER** se dit dans le sens figuré, pour s'intriguer, se donner beaucoup de mouvement pour faire réussir quelque affaire. *Experiri omnia, trepidè concursare*. Ce n'est qu'à force de se *tremousser*, de s'empêcher, de s'intriguer, qu'on fait fortune dans ce monde. S'il ne gagne pas son procès, ce ne sera pas faute de se *tremousser*.

TRÉMOUSSER, se dit aussi pour Trembloter, être agité. *Contremiscere, trepidare*. Sa couleur se change, ses cheveux se dressent, sa gorge s'enfle, ses yeux se tournent, & son corps se *tremoussé*. ABLANC.

Dans toutes ses acceptions ce verbe n'est que du style familier.

TRÉMOUSSOIR. f. m. Machine de nouvelle invention; propre à se donner du mouvement sans sortir de sa chambre. *Voyez FAUTEUIL DE POSTE.*

Le Musicien du Ballet des Fêtes Indiennes dispense

d'acheter le Fautueil de l'Abbé de Saint-Pierre. L'excellent *Tremouffoir* que cet Opéra, dont les airs seroient très-propres à ébranler les nerfs engourdis d'un Paralytique ! Que ces secouffes violentes sont différentes du doux ébranlement que savent opérer Campra, Des Touches, Montéclair, Moutet, &c. L'inintelligibilité, le galimatias, le néologisme, veulent donc passer du discours dans la Musique : c'en est trop. *Observations sur les Ecrits des modernes*, t. 2. p. 238.

TREMP. Petite Ville d'Espagne, dans la Catalogne, au Marquisat de Noguera.

TREMPE. f. f. En parlant de la préparation du fer pour le convertir en acier, (*Voy. ACIER*) c'est une opération qui consiste à le plonger au sortir du feu dans de l'eau froide, ou dans une liqueur composée, qui en le refroidissant subitement à l'extérieur, empêche les parties du phlogistique qui s'y étoient insinuées, de se dissiper. Il devient par ce moyen plus dur & plus pesant. En effet les barres de fer converties en acier sont plus pesantes qu'elles n'étoient dans l'état de fer, & résistent beaucoup plus à l'action du feu. *Temperatio, temperatura*. Si on fait rougir le fer converti en acier, si on le met en fusion, si on le laisse refroidir peu à peu, il perd les parties inflammables dont il étoit pénétré : & c'est pour les empêcher d'en sortir que la *trempe* de l'acier devient nécessaire.

On dit qu'un Ouvrier a une bonne *trempe*, qu'il entend bien la *trempe* de l'acier, du fer, qu'il fait donner à ces métaux une *trempe* admirable.

On le dit aussi de la qualité que le fer & l'acier acquièrent par la *trempe*. Ce couteau est d'une bonne *trempe*. La *trempe* de cet acier est excellente.

Les Ouvriers ont diverses sortes de *trempes*. On fait une bonne *trempe* avec le suc de raifort, avec le suc qu'on tire des vers de terre passés dans un linge, du vinaigre, de la suie de cheminée, du sel de l'eau de piloselle. Le fer ainsi *trempe* coupe l'autre fer ; mais il est cassant. Au contraire, il se ramollit étant éteint dans le jus de ciguë, de saponaire ou de guimauve.

On emploie ce mot au figuré pour marquer le caractère de l'esprit. Un esprit de bonne, ou d'une bonne *trempe*, esprit ferme & solide. *Queis meliore luto finxit præcordia Titan*. Ceux qui bravent la mort cherchent à persuader que leur ame est d'une *trempe* plus forte que celle du commun des hommes. M. Esp.

On dit d'un corps robuste & bien constitué, que c'est un corps d'une bonne *trempe*.

On dit en termes de mépris, il étoit accompagné de tels & tels, & autres gens de la même *trempe*, de la même espèce. *Aliique hujusce farinae, ejus generis, ou id genus homines*.

TREMP. Terme de Cirier. C'est le premier jet de cire que l'on donne aux mèches des bougies de table avant que d'en mettre la tête dans les forêts.

Les Villageois nomment *Trempe* l'eau passée sur le marc du raisin : après qu'il a été foulé, cuvé & le vin tiré ; d'autres le nomment Buvande.

TREMPÉE. f. f. Action de tremper une chose dans une liqueur. Le terme générique est *offa* qui exprime une *trempe* dans quelque liqueur que ce soit, excepté la *trempe* qui se fait dans le vin. *Vipa*. Rôtie. Le mot de *trempe* est peu usité.

TREMPÉE, dans les Arts & Métiers. Façon qu'on donne à une chose en la trempant dans de l'eau, ou en y mettant de la colle. Une *trempe* de colle ; une *trempe* d'eau.

TREMPÉES, en termes de Pêcheurs, sont les deux cordes de crin qui sont attachées aux deux bouts de la seine, & qui leur servent à la tirer à terre, après qu'ils l'ont jettée à l'eau.

TREMPER. v. a. C'est en général mettre une chose dans l'eau ou dans quelque autre fluide pour qu'elle s'en humecte ou qu'elle s'en imbibe. *Intingere, respergere, imbuere*. On *trempe* le linge dans l'eau ; le pain, du biscuit dans du vin.

TREMPER la soupe. Verser le bouillon sur les soupes de pain, sur les tranches de pain coupées fort minces. *Ofellas panis jure respergere*.

TREMPER son vin, y mettre une certaine quantité d'eau pour lui ôter de sa force. *Vinum diluere, aquâ temperare*.

On dit que la pluie a *trempe* la terre, pour dire que la terre a été pénétrée par une pluie abondante.

Au figuré, *tremper* ses mains dans le sang, commettre un meurtre, ou le conseiller : être auteur ou complice de la mort de quelqu'un. *Cruentare manus*. Si Alexandre eût vaincu l'orgueil & la colère, & n'eût point *trempe* ses mains dans le sang de ses meilleurs amis, il eût été beaucoup plus heureux. VAUG.

TREMPER la mèche. Terme de Cirier. C'est lui donner le premier jet de cire, pour l'affermir.

TREMPER de colle. Terme de Relieur de livres. C'est mettre de la colle de farine sur les peaux dont on veut couvrir les livres, afin de les attacher sur le carton de la couverture.

TREMPER le papier. Terme d'Imprimerie. C'est le passer légèrement dans l'eau dans toute l'étendue de la feuille, à plusieurs reprises : après quoi on étend les feuilles sur un ais les unes sur les autres ; & pour l'imbiber également on le couvre d'un second ais que l'on charge d'une pierre. On le laisse dans cet état un jour ou deux, ayant soin de le remanier avant que de l'employer.

TREMPER le fer, préparer le fer pour le rendre dur & tranchant en le jettant tout rouge dans l'eau, ou autre liqueur convenable. *Temperare*. Il y a de l'adresse à bien *tremper* le fer, afin qu'il ne soit point cassant. Quand on le *trempe* dans le vinaigre où l'on aura dissous du sel commun, on dit qu'il ne pourra plus souffrir le marteau.

TREMPER les aiguilles. Préparation qu'on donne aux aiguilles pour leur faire acquérir la dureté convenable.

On les fait rougir au feu sur un fer plat, & on les jette dans un bassin d'eau froide.

TREMPER est aussi verbe neutre, & signifie être, demeurer quelque temps dans l'eau ou dans un autre fluide. *Aquâ macerescere*. *Faire tremper*. *Macerare*. Ce linge *trempe* dans l'eau depuis deux jours. Les cornichons *trempe* dans le vinaigre. Ce poisson *trempe* dans la sauce. On fait *tremper* la morue pour la dessaler. On fait *tremper* le cuir pour l'amollir.

On dit au figuré, *tremper* dans un crime, en être complice. *Voyez* ce mot. *Conscium, participem esse sceleris, fraudis, conjurationis*. *Tremper* dans la sédition, dans la révolte, dans une accusation. ABL. *Tremper* dans un dessein. LA ROCHEF.

TREMPÉ, ÉE. part. Il a les significations du verbe.

On dit qu'un homme est tout *trempe*, qu'il a son habit tout *trempe*, tout mouillé. On dit de même d'un homme qui a beaucoup sué, qu'il est tout *trempe* de sueur. Ses yeux étoient *trempe*s de larmes. ABL. Baignés de larmes.

TREMPIN. f. m. Mor qui vient de l'Italien *tremplino*, & qui est une sorte d'ais fort large qui a un pied à un bout, & qui n'en a point à l'autre. Sur cette planche qui s'élève par une de ses extrémités sur le théâtre, & forme un plan incliné de 12 ou 15 degrés, les Sauteurs courent pour s'élancer & faire des sauts périlleux. On dit en ce sens, faire le saut du *tremplin*. Le *tremplin* sert aux Danseurs de corde, pour faire des sauts périlleux.

TREMPPOIRE. f. f. Terme de Teinture. C'est la première des trois cuves qui servent dans la préparation de l'Indigo. Elle s'appelle *Tremppoire*, parce qu'on y met tremper la plante pour s'y macérer & fermenter.

TREMPURE. f. f. Terme de Meunier. Poids, qui sert à faire moudre d'une certaine manière. *Pondus pistrinarius*, ou *pistrinense*, *Pondus molendinarium*, ou *moletrinae*. Alléger la *trempure*, approcher la *trempure*.

TREMUE. f. f. Terme de mer. Passage de planches que l'on fait depuis les écueils jusqu'au dernier pont de quelques vaisseaux pour faire passer les cables qui sont ralingués aux ancres. *Tabulatum ad ducendos funes*.

TRENCHANT. TRENCHÉE. TRENCHER. TRENCHET. TRENCHIS. TRENCHOIR. *Voyez* TRANCHANT ; &c. par un a.

TRENCHÉ. Terme de Monnoyeur. *Voyez* TRANCHE.

TRENGLES, TRENGLER, &c. Voyez TRANGLES, TRANGLER, &c.

☞ TRENIÈRE (Rose) ou Rose d'outre-mer. *Malva rosea*. Voyez ROSE D'OUTRE-MER.

TRENIO. Voyez TRIGNO.

TRENQUE. f. f. Nom d'une mesure de terre en usage, au moins autrefois, en Irlande. *Trenca*. La *trenque* doit avoir trente bourgs ou villages, dont chacun ait des pâturages suffisamment pour quatre troupeaux de bœufs séparés l'un de l'autre. L'Irlande étoit autrefois divisée en *trenques*. L'Ultonie en avoit 31, la Connacie 30, le Meath 18, &c. Voyez Du Cange dans son Glossaire, au mot *trenca*.

TRENQUESON. f. f. Vieux mot. Tranchée de ventre. BOREL. *Ventris tormina*.

TRENT, ou TRENTE. Nom d'une rivière d'Angleterre. *Trenta*. Elle coule dans les Comtés de Stafford, de Nottingham, de Darbie & de Lincoln, & se décharge dans le golfe de l'Humber, après avoir baigné les villes de Stafford & de Nottingham. MATY.

TRENTAIN. f. m. Terme dont se sert un Marqueur de jeu de paume, pour marquer le second coup que gagne un joueur contre celui qui avoit déjà gagné trente. *Tricenarius numerus*. Deux joueurs sont *trentains*, lorsqu'ils ont chacun trente, ou, comme on dit, trente à trente.

Un Sacristain appelle aussi un *trentain*, un nombre de trente Messes qu'on fait dire pour un défunt, quand on n'a pas le moyen de lui faire dire un annuel, dont on dit que Grégoire le Grand a été l'inventeur. *Tricenarius Missarum pro defunctis numerus*. Ce terme étoit encore en usage en Angleterre au commencement du règne d'Edouard VI.

TRENTAINS, dans le commerce de Draperie. On nomme ainsi les draps de laine, dont la chaîne est composée de trente fois cent fils, qui font en tout trois mille fils.

TRENTAINE. f. f. Terme collectif, qui comprend trois dizaines de personnes, ou de choses. *Triginta*. Une *trentaine* de cavaliers, d'écus, de jours.

TRENTANEL. f. m. Plante qui croît dans le Languedoc & dans la Provence qui est d'une odeur forte, & qui sert aux teintures. C'est une espèce de garou, ou de thymelæa. *Gari species*. Voyez GAROU.

TRENTE. adj. Terme numéral. Nombre qui contient trois fois dix, & s'exprime par un trois posé devant un zéro à la seconde colonne des nombres. *Triginta*. JÉSUS-CHRIST fut vendu *trente* deniers par Judas. Il faut dire *trente* & un, & non pas *trente-un* : mais il faut dire *trente-deux*, *trente-trois*.

Il est aussi substantif. J'arriverai le *trente* du mois, ou le *trente*, tout court.

TRENTE, en termes de jeu de paume, c'est la moitié d'un jeu qui est de quatre points, dont chacun vaut quinze. *Demi-trente*, c'est *trente* en un jeu, & quinze en un autre. Donner *demi-trente*. J'ai *trente* à 45.

Aux cartes, il y a des jeux qu'on appelle la Belle, le Flux, & le *Trente* & un, où celui qui a *trente* & un points en ses cartes, gagne. Il y a aussi le *trente* & quarante, où celui qui amené le plus près de *trente*, gagne. A *trente* & un il gagne double. A quarante il perd double.

TRENTE-SIX MOIS. f. m. Un *Trente-six mois*, ou autrement, un engagé, est celui qui voulant passer aux îles de l'Amérique Française sans payer son passage au capitaine du vaisseau, s'oblige de servir durant trois ans la personne à qui le Capitaine le donnera ou le négociera. Les Anglois demandent sept années d'engagement pour passer quelqu'un à leurs colonies. En France on n'en demande que trois, qui font *trente-six mois*, d'où vient le nom qu'on donne à ces engagés.

TRENTE. Nom d'une ville capitale de l'Evêché de *Trente*, située sur l'Adige ; on y passe sur un pont de pierre long de 140 pas, à douze lieues au-dessus de Vérone. *Tridentum*. *Trente* étoit autrefois une ville Impériale & libre ; elle dépend maintenant de son Evêque. Sa grandeur est fort médiocre, & on y voit plusieurs Eglises & Monastères, avec un ancien château. Son Evêque, qui porte le titre de Prince de l'Empire, est suffragant du Patriarche d'Aquilée, c'est le Chapi-

tre qui l'élit ; on le prend toujours d'entre les Chanoines, qui sont tous nobles. Cette ville est célèbre par le dernier Concile Œcuménique commencé l'an 1545, & conclu l'an 1563. *Concilium Tridentinum*, ou *Synodus Tridentina*. Le Concile de *Trente* fut tenu contre les Protestans qu'il a condamnés.

☞ TRENTENAIRE. adj. De 30 ans. La possession *trentenaire* opère la prescription.

TRENTIÈME. adj. numéral ordinal. Qui est en un rang précédé de vingt-neuf. *Trigesimus*, *tricesimus*. Le *trentième* & dernier jour du mois. On peut dire poétiquement le *centième* Décembre pour la *centième* année : mais je ne voudrois pas dire le *trentième* Décembre pour la *trentième* année, à cause de l'équivoque du *trentième* du mois. MÉN.

TRENTIÈME est aussi substantif, & signifie la *trentième* partie. *Pars trigesima*. Je n'ai qu'un *trentième* dans cette succession. Dans les fractions on l'écrit ainsi, $\frac{1}{10}$, $\frac{1}{11}$, $\frac{1}{12}$, $\frac{1}{13}$, $\frac{1}{14}$, &c.

TRENTIERS. f. m. pl. C'est la même chose que *Trentain*. TRENTAINS de Messes.

TRENTIN, ou l'Evêché de *Trente*. *Tridentina ditio*. C'est la partie méridionale du Tirol. Elle est dans les Alpes Tridentines, au midi du Tirol, & bornée des trois autres côtés par l'Etat de Venise. L'Adige traverse tout ce Pays du nord au sud, & ses villes principales sont *Trente*, capitale, Bolzano, Riva & Rovérédo. Une partie de ce pays faisoit autrefois le Royaume des Lombards en Italie ; mais il est maintenant tout entier de l'Allemagne, dépendant de l'Empereur en qualité de Comte du Tirol. MATY.

TREOU. f. m. Terme de Marine. Voile carrée, qu'on appelle aussi voile de fortune. *Velum quadratum*. On ne s'en sert que sur les galères, ou les tartanes, & autres vaisseaux de bas bord, & de gros temps, c'est-à-dire, lorsque la mer est trop agitée, & le vent trop violent.

TREPAN. f. m. Terme de Chirurgie. *Terebra*, *Terebella*. Espèce de vilebrequin de fer & d'acier, servant pour percer & scier en rond les os, particulièrement ceux du crâne. Cet instrument est composé de deux pièces, savoir du vilebrequin, qui est le *trepán* proprement dit, & de l'arbre sur lequel on le monte, & qui le soutient. Il y a trois sortes de *trépans*, l'exfoliatif, le perforatif & le coutonné. Par le moyen du *trepán* on fait amputation ou exfoliation de l'os tant & si peu que l'on veut. Il doit y avoir un clou aigu ou pointé au milieu de son circuit, afin de le rendre stable pendant son opération. Il doit aussi avoir un chaperon qui se hausse & se baisse suivant le besoin qu'on en aura, afin qu'il ne puisse passer & couper l'os plus qu'il ne sera nécessaire.

TREPAN, signifie aussi l'opération qu'on fait avec le *trepán*, qui consiste à cerner en rond, & à enlever un morceau du crâne. *Terebratio*, *terebratus*. C'est une opération dangereuse & difficile que le *trepán*. Le *trepán* réussit presque toujours à Versailles ; il n'est pas tout-à-fait si heureux à Paris ; & il ne réussit point du tout à l'Hôtel-Dieu de cette ville ; ceux qu'on y *trépane* meurent tous : ce qu'on attribue à l'infection de l'air, qui agit sur la dure mère & qui y porte la pourriture. A Avignon & à Rome le *trepán* sauve aussi presque tous ceux à qui on le fait à temps.

TREPAN, est aussi un outil dont se servent les maçons & les Sculpteurs, qui est presque fait comme celui des Chirurgiens en manière de Vilebrequin. *Terebra denticulata*, *modiolus*. Il y en a aussi en archet, & il est composé de fût, de meche & de travers.

TREPAN. Terme de Mineurs, dans l'art militaire. Instrument dont ils se servent pour donner de l'air à une galerie de mine, quand il n'y circule pas assez pour qu'on y puisse tenir une chandelle allumée. C'est un foret avec lequel ils percent le ciel de la galerie, & qu'ils allongent à mesure qu'il entre dans les terres par le moyen de plusieurs antes qui s'ajustent bout à bout par le moyen des vis & écrous qui les terminent. C'est ce qu'ils appellent *trépaner* la mine, donner un coup de *trepán*.

TREPANER. v. a. Faire une opération sur les os avec le

trépan. *Calvariam terebrare, modiolio forare, perforare.*

TRÉPANNER la mine. Terme de Mineurs. Voyez TRÉPAN dans cette acception.

TRÉPAS. f. m. Mort, passage de cette vie à une autre. Il ne se dit que de l'homme. *Obitus.* Ce mot est plus en usage dans les pièces d'éloquence, & dans la poésie, que dans la prose. Affreuse image du trépas, qu'un triste honneur m'avoit fardée. CORN. Ce guerrier portoit par-tout l'horreur & le trépas.

*Et même en ce moment, où ta bouche cruelle
Vient, si tranquillement, m'annoncer le trépas,
Ingrat, je doute encor si je ne t'aime pas.* RACIN.

*Oui, la gloire & l'honneur, ces fatales chimères,
Nous font avec plaisir affronter le trépas.* DES-H.

TRÉPAS, dit M. l'Abbé Girard, est Poétique, & emporte dans son idée le passage d'une vie à l'autre, & ne se dit que de l'homme. Un trépas glorieux est préférable à une vie honteuse. Le trépas ne présente rien de laid à l'imagination; il peut même faire envisager quelque chose de gracieux dans l'éternité. La mort présente quelque chose de laid & d'affreux. Voyez ce mot & DÉCÈS.

On appelle, en termes de Finance, le Trépas de Loire, un Bureau où l'on fait payer le droit de la traite foraine à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. *Transitus Ligeris.* On appelle aussi trépas de Loire, le droit qui se prend à ce Bureau sur toutes les denrées & marchandises qui passent, montent, traversent par la rivière de Loire. Quelques personnes, comme les Maîtres des Requêtes, les Secrétares du Roi, en sont exemptes. Il y a apparence que ce mot s'est dit par corruption de *outrépasser*, parce que ce droit se paye par les marchandises qui passent outre la Loire, & qui vont en Bretagne, qui étoit autrefois province étrangère. Et même on disoit autrefois *trépasser* un commandement; pour dire, l'enfreindre, passer outre. Ainsi, selon quelques-uns, le nom de Tréport qui est en Picardie, a été fait de *ulteriori portu*, mais mal.

En termes de Marine, on appelle trépas, un petit passage ou fil d'eau qui est entre deux bancs, ou entre deux terres. On le nomme aussi *pas*, ou *pertuis*. *Pasfusus, transitus.*

TRÉPAS. Terme de Coutume, qui s'est dit autrefois pour passage, péage. Voyez *Constant sur la Coutume de Poitou*, art. 99.

TRÉPASSÉ. f. m. Homme mort. *Mortuus.* On dit d'un homme pâle & maigre, qu'il a le visage d'un trépassé.

La Fête des Trépassés, ou la Commémoration de tous les Fideles trépassés. Voyez COMMÉMORATION. C'est la Fête des Morts que l'Eglise célèbre le lendemain de la Toussaints, le second jour de Novembre. *Commemoratio, vel dies festus omnium Fidelium defunctorum.* Elle fut premièrement célébrée par Odon second Abbé de Cluni en son Abbaye, à son retour du voyage de Sicile, & depuis elle a été établie dans toute l'Eglise; elle n'est chommée que le matin dans plusieurs Diocèses.

La baie des TRÉPASSÉS, *Sinus Mortuorum.* Cette baie est en la côté de l'île de Terre-neuve, en l'Amérique septentrionale. Les François y ont une petite colonie. MATY.

TRÉPASSEMENT. f. m. Moment de la mort. *Obitus.* Il ne se dit sérieusement qu'en cette phrase: les Apôtres assistèrent au trépassément de la Vierge.

On dit en burlesque, & populairement: Il a assisté au trépassément d'un chat, il voit trouble.

TRÉPASSER. v. n. Mourir de mort naturelle. *Obire, mori, emittere sp.ritum.* Il trépassa un tel jour entre les bras de ses parens. Il n'est presque plus en usage. On employoit autrefois ce mot pour dire, Aller au-delà, passer outre.

Du Cange dérive ce mot de *transpassare*, parce que la mort est une espèce de passage.

TRÉPASSÉ, ÉE. part. *Mortuus, defunctus.*

*Oui, quant à moi, je trouve, ayant tout compassé,
Qu'il vaut mieux être encor cocu que trépassé.* MOL.

TRÉPEJA. v. n. C'est un vieux mot, un mot provençal, trépigner ou fouler aux pieds. BOREL. *Pedibus calcare.*

*Mai nostre Rey coumoul de toute perfectieu
Hurous hoste del cel trépeje leas esteles.* GOUDOUILL.

TRÉPENSÉ, ÉE. Vieux adj. Pensif, selon Gauvain. Mais Fauchet l'explique outre-cuidé, & cite à cet effet le *Tournement de l'Antechrist*, disant,

*Quiconq m'en tienne à trépensé,
Pour dire mon nouvel pensé.* BOREL.

TRÉPER. Vieux verbe. Passer le temps. *Jean le Maire. Terere tempus.* De *τέρω*, fugo. C'est aussi sauter. *Saltare, tripudiare.* D'où vient trépigner, de *tripudiare*. Il signifie aussi fouler aux pieds. *Calcicare.* BOREL.

Qu'ils bassent, & trépent, & foulent. R. DE LA R.

TRÉPÉTER. Vieux v. a. Trépéter le corps, c'est l'agiter & secouer. BOREL. *Agitare, commovere, quatere.*

TRÉPIDATION. f. f. Terme de Médecine, qui se dit d'un tremblement de membres & de nerfs. *Trepidatio.* Le commencement de la rage des chiens vient par une trépidation de nerfs ou de membres. Tremblement est plus usité.

TRÉPIDATION, en termes d'Astronomie, est une espèce de titubation, ou de balancement du septentrion au midi, & du midi au septentrion, qu'on attribue au firmament dans l'hypothèse de Ptolémée, pour expliquer certains mouvements presque insensibles qu'on a observés à l'axe du monde, qui changent un peu la latitude des étoiles fixes, & par lesquels l'écliptique semble s'avancer un peu d'un pôle du monde à l'autre réciproquement. *Motus trepidationis.* Ce mouvement s'appelle aussi mouvement de libration première. Voyez OZANAM.

TRÉPIDITÉ. f. f. Vieux mot. Crainte, frayeur. Nous en avons formé Intrépidité, qui est en usage.

TRÉPIED. f. m. Ustensile de cuisine fait d'un cercle de fer, soutenu de trois pieds, sur lequel on pose les chaudières, fourneaux, ou poêles qu'on veut tenir sur le feu. *Tripes, instrumentum ferreum tripes.* On le dit aussi quelquefois par extension des sièges de bois qui n'ont que trois pieds, qui soutiennent quelque chose. Un trépied de platine. Aubin dit aussi Trépot.

TRÉPIED. Terme de Cirier. Les Blanchisseurs de cire nomment trépiéd une petite table carrée, faite de menus morceaux de fer, sur laquelle pose l'instrument en forme d'auge, qu'ils appellent la greloioire.

Ce mot vient de *tripetia*, dont s'est servi Sulpice Sévère; pour dire, une selle à trois pieds dont se servoient les paysans Gaulois. MENAGE. Ou plutôt du mot Celtique ou Bas-Breton *trêbes*, d'où on a fait trépiéd par changement & addition.

TRÉPIED, chez les Anciens, étoit un siège fameux & sacré, sur lequel les Prêtres, les Sybilles se mettoient pour rendre des oracles; c'étoit là que Dieu leur inspiroit la fureur dont ils se feignoient saisis pour faire leurs prédictions. *Tripus.* On dit qu'une sainte fureur faisoit la Prêtresse sur le sacré trépiéd, & qu'une vapeur toute céleste la remplissoit d'une vertu divine pour prononcer des oracles. BOIL. C'est à Delphes où nous avons l'encens & le trépiéd. ABLANC. En Latin *cortina*.

Le trépiéd, sur les médailles Romaines, marque quelque sacerdoce ou dignité sacerdotale. SPANHEIM. Le trépiéd couvert ou non avec une corneille & un dauphin est le symbole des Duumvirs députés pour garder les oracles des Sybilles, & pour les consulter dans l'occasion. Ils étoient conservés au pied de la statue d'Apollon Palatin, à qui la corneille est consacrée,

& à qui le dauphin sert d'enfigne dans les cérémonies des Duumvirs. P. JOBERT.

TRÉPIED, étoit aussi, chez les Anciens, un petit vase précieux à trois pieds, dont on faisoit présent aux gens de mérite pour les honorer. *Vas tripes*. Les *trépieds* étoient dans la Grece ce que les couronnes & les boucliers votifs furent dans la suite chez les Romains. On en faisoit des offrandes aux dieux. On en donnoit aussi par récompense aux talens. Hésiode en remporta un pour prix de poésie à Chalcys. C'est pourquoi Horace dit l. 4, od. 8. *Donarè tripodas præmia fortium Græcorum*, &c.

TRÉPIGNEMENT. f. m. Action de trépigner. *Tripudium*. Le trépignement des pieds est souvent une marque de colère. L'Antiquité appeloit Augures, les bons ou les mauvais présages qu'elle prenoit du vol, du cri, & du trépignement des oiseaux. **THIERS**. Le mouvement qui se fait à labourer trois ou quatre lits dans chaque tranchée, au lieu de contribuer à rendre la terre mobile, ne fait que la presser & l'endurcir par le trépignement qu'on ne peut éviter d'y faire en labourant. *La Quint. P. II. p. 228*. La paille étant employée sous le nom de litière, devient non-seulement toute froissée par le trépignement, l'agitation & le mouvement des animaux sous lesquels on la met, &c. *La Quint. P. II. p. 223*. Quelques Savans retiennent en François le mot latin *tripudium*. Ces merveilleux Interprètes de l'Ecriture trouvent le *tripudium* des poulets dans ce passage de Job. *Quis gallo dedit intelligentiam*. MORIN, *Acad. des Inscript. Mém. T. I. p. 294*.

TRÉPIGNER. v. n. qui se dit proprement des chevaux qui battent la poudre avec les pieds de devant, qui sur les voltes font leurs mouvemens trop courts, ou trop près de terre, sans être assis sur les hanches. *Tripudiare, terram pedibus quaterè, tundere*.

TRÉPIGNER, signifie aussi, Battre des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt & fréquent. *Terram pedibus celeriter & frequenter quaterè*. Plusieurs voix confuses d'hommes & de femmes étoient mêlées au bruit sourd de plusieurs pieds nus qui trépignoient dans la chambre. SCAR. Il se dit particulièrement des enfans qui frappent plusieurs fois la terre avec les pieds par un mouvement de colère, de dépit, d'opiniâtreté.

En termes de jardinage on le dit activement. *Trépigner* la terre, *trépigner* un arbre, fouler avec les pieds la terre qui est autour. *Trépigner* à différentes reprises, & par différens lits, la terre qu'on met dans la capacité d'une caisse. LA QUINT. *Tr. des Orang. p. 445*. Ceux qui après avoir planté, secouent ou trépignent les petits arbres, leur font grand tort; il n'en est pas de même pour les grands, il est bon de les trépigner, & même de les bûter pour les assurer contre l'impétuosité des vents. LA QUINT. *P. I. p. 47*.

TRÉPIGNÉ, ÉE. part. *Conculcatus, proculcatus*. Il ne faut jamais souffrir que la terre d'un jardin soit en friche & pleine de méchantes herbes, ni trépignée, ni battue des grandes ravines d'eau. LA QUINT. *P. I. C. 3*. Une précaution nécessaire pour les talus, est que non-seulement dans le temps qu'on les fait, ils doivent être extrêmement battus & trépignés dans le fond; mais que, sur tout, il faut que la partie haute de chaque talus soit un peu plus élevée que l'allée qui lui est voisine. LA QUINT. *P. II. p. 197*.

Ce mot vient de *trépudiare*, selon Nicod, qui remarque qu'on disoit autrefois *triper*, pour dire, sauter. Ménage le dérive de *trepidinare*, diminutif de *trepidare* ou *tripudiare*, qui signifie *ter pede terram ferire*, comme faisoient les Sauteurs & les Baladins des Anciens.

TRÉPOINT. f. m. ou **TRÉPOINTE**. f. f. Terme de Cordonnier. C'est la bande de cuir très-mince qui règne tout au tour entre la semelle du soulier & l'empeigne, & qui sert à soutenir la couture qui les unit. *Affuta soleæ tæniola coriacea*. C'est ce qu'on appelle *trépointe* de devant.

La *trépointe* de derrière est une bande de cuir encore plus mince qui se coud avec le quartier du soulier & le talon.

Les cointetiers appellent aussi *trépointe* un cuir très-mince qu'ils mettent entre deux autres cuirs qu'ils veulent coudre ensemble.

TREPOT, ou **TREPOST**. f. m. Terme de Marine. C'est une grosse & longue pièce de bois qui est assemblée avec le bout supérieur de l'étambord, pour former l'arcaste ou la hauteur du château de poupe. *Tignum ad puppim elevandam; vel tignum arcastarium*. On l'appelle aussi *Alonge de poupe*.

TRÉPORT. Nom d'un village avec Abbaye de Bénédictins & port de mer. Il est dans la Normandie, aux confins de la Picardie, sur la Brêle, au-dessous de la petite ville d'Eu. Voyez la *Description Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1. p. 12*.

TREPTOW. Nom de deux villes. *Oudt Treptow*, c'est-à-dire, le vieux *Treptow*. *Treptoria vetus*. C'est une petite ville fort déchue. Elle est défendue par une citadelle, & dans le Duché de Stétin, en Poméranie; sur la rivière de Thollensch, à quinze lieues de Stralsunde, du côté du sud. MATY. *Nieuw Treptow*, c'est-à-dire, la nouvelle *Treptow*, en Latin *Treptovia Nova*. Petite ville de la Poméranie Ducale. Elle est dans le Duché propre de la Poméranie, sur la Réga, près de son embouchure dans la mer Baltique, à trois lieues au-dessous de la ville de Greiffenberg. MATY.

TRÉPUDIER ou **TRIPUDIER**. v. n. Du Latin *tripudiare*, ou, suivant l'expression d'Horace, à la fin de la 18^e ode du 3^e Livre, *pellere ter pede terram*. Frapper la terre avec les pieds, danser un branle. On dansa; on balla, on trépudia en grande liesse jusqu'à deux heures après minuit. *Merc. de Sept. 1736. p. 2146*.

Il s'en alla tripudier

Avec les Infères là-bas. DESACCORDS.

Il est vieux, & ne peut s'employer qu'en badinant:

Corneille dans sa belle traduction de l'Élégie de Santeuil *pro defensione Fabularum*, s'est servi au même sens du verbe trépigner, que les nouveaux Dictionnaires expliquent seulement par *battre des pieds* contre terre. Il dit en adressant la parole aux Censeurs:

*Tous ces vieux ornemens, traitez-les d'antiquaillès;
Moi, si je peins jamais Saint Germain ou Versailles,
Les Nymphes, malgré vous, danseront tout autour;
Cent demi-dieux folets leur parleront d'amour;
Du Satyre caché les brusques échappées
Dans les bras des Silvains feront fuir les Népées:
Et si je fais ballet pour l'un de ces beaux lieux,
J'y ferai, malgré vous, trépigner tous les dieux.*

Santolii opera, p. 230.

TRÈS. Particule qui étant ajoutée à quelques mots adjectifs, est la marque d'un superlatif, c'est-à-dire, qu'elle marque l'excellence ou l'excès d'une qualité dans le sujet dont on parle. *Valdè*. Dieu est très-bon, très-puissant, très-juste, très-grand, très-miséricordieux. *Deus, est optimus, potentissimus, justissimus, maximus, valdè misericors*. On l'appelle aussi le *Très-Haut*. *Altissimus*. Cet homme est très-brave, très-méchant. *Hic homo est strenuissimus, nequissimus*. Cette femme est très-belle, très-sage. Il est très-malade. Cela est très-achevé, très-ancien. On clôt ordinairement les lettres avec cette formule. Votre très-humble, & très-obéissant serviteur. On dit aussi, Vous soyez le très-bien venu, c'est très-bien fait à vous: J'en suis très-aise. Je l'ai pour très-agréable.

TRÈS, fort, bien, synonymes. M. l'Abbé Girard remarque la petite différence qui se trouve entre ces trois mots dont on se sert assez indifféremment pour marquer ce que les Grammairiens nomment superlatif, c'est-à-dire, le plus haut degré. Cette différence, dir-il, consiste en ce que le mot de *très* marque clairement & précisément ce superlatif, sans mêlanged'autre idée, ni d'aucun sentiment: ce que les autres ne font pas. Voyez FORT & BIEN. Dieu est très-juste.

Outre cette différence, il y en a une autre qui lui

paroît plus sensible ; c'est que *très* ne convient que dans le sens naturel & littéral ; car lorsqu'on dit d'un homme qu'il est *très-sage*, cela veut dire qu'il l'est véritablement ; au lieu que *fort* & *bien* peuvent être employés dans un sens ironique. *Voyez* ces mots.

TRÈS, se dit aussi pour relever une dignité, & pour faire plus d'honneur. Le *très-Saint Sacrement* de l'Autel. *Sanctissimum Altaris Sacramentum*. Notre *très-Saint Pere* le Pape. Le *très-Révérénd Pere* en Dieu. Un *très-redouté Seigneur*. Mon *très-cher ami*.

TRÈS-CHRÉTIEN. C'est le titre qu'on donne aux Rois de France. On dit ordinairement que c'est Paul II, vers l'an 1467, qui le premier a qualifié le Roi de France de *Roi très-Chrétien*. Le Pape Jules II voulut ravir ce titre à Louis XII, & le transférer à Henri VIII, Roi d'Angleterre. Léon X, son successeur fut aussi sollicité de le déferer au Roi d'Angleterre ; mais il n'osa tenter ce changement, & en consola Henri VIII, en lui donnant la qualité de *Défenseur de la foi*. Mais il est constant que les Rois de France ont porté le nom de *très-Christiens* depuis le Roi Childebert fils de Clovis. Ce titre n'a pas, à la vérité, été fort en usage sous la première race ; mais dans les deux autres il n'y a guère de Roi à qui on ne l'ait donné, & on en pourroit produire des exemples dans presque tous les regnes depuis Pepin. Le Pape Innocent III écrivant au Roi Philippe Auguste le 14 Mai mil deux cens quinze, dit que sa dignité Royale *inter cæteros Principes Christianitatis titulo est insignis*. Quelques grands Seigneurs du Royaume se font intitulés *très-Christiens*, comme Lambert Comte de Châlons qui vivoit sous le regne de Hugues Capet. Duchesne, Hist. de Bourg. pag. 387. Dans les Lettres de Philippe Auguste du mois de Juin 1213, un certain Gentilhomme Normand nommé Osbert est qualifié *très-Chrétien*. Le Pere Mabillon dans sa Diplomatique a fait une belle Dissertation sur le titre de *très-Chrétien* porté par nos Rois. Ce titre est donné par les Etrangers. Les Sujets de S. M. doivent l'appeler le Roi tout court.

TRÈS, se joint aussi à plusieurs adverbes, pour augmenter leur force. Je ferai cela *très-volontiers*. *Hoc lubentissimè faciam*. Il a pénétré *très-avant* dans cette science. Cela arrivera *très-certainement*. Ce mot se dit *très* proprement. Il est logé *très-petitement*.

TRÈS, se joint quelquefois à des noms substantifs. Il possède le fonds & le *très-fonds* d'une telle terre, pour dire ce qui est dessus & dessous la terre. *Possidet fundum & solum talis prædii*. On a vendu le fonds & le *très-fonds* de ce bois, pour dire, non-seulement la coupe du bois, mais aussi le fonds & le sol. Et l'on dit au figuré, qu'un homme connoît le fonds & le *très-fonds* d'une affaire, pour dire, qu'il la connoît parfaitement.

Ce mot vient du Latin *trans*, comme on a dit *trépasser* ou *transpasser*.

TRÈS. f. Vieux mot. Tente. BOREL. *Tentorium, Tabernaculum*.

Et ceux qui n'avoit hostex ;

Faire loger & tendre très. GACE R. D'ARTUS.

Voyez TREF.

TRESACERTES. adv. Vieux mot. A bon-escent. *Elle mit tresacertes son amour en lui*. Nicod dit que ce mot est composé de *très* & de *acertes*, qui veut dire, tout de bon, sans déguisement.

TRESALVOS. Terme de Relation. Les Espagnols donnent ce nom à ceux qui sont nés d'un Mérit & d'une Indienne, ou d'un Indien & d'une Métive, parce qu'ils ont les trois parts d'un Indien, & la quatrième d'un Espagnol. *Introd. à l'Hist. Gen. de Puff.*

TRESANNÉ, ÉE. adj. Vieux mot. Suranné.

TRESANNER. Vieux v. n. *Suranner. Obsolescere, antiquari*. De-là vient le mot de Languedoc *tresana*, s'ennuyer fort. BOREL.

TRESCIQUE. Vieux adv. *Jusques à ce que*. BOREL. *Donec, quoad, quoadusque*.

TRÉSEAU. f. m. Assemblage de trois gerbes ensemble,

qu'on laisse sur le champ après qu'elles sont liées, jusqu'à ce qu'elles aient été dimées, champartées. *Trium manipulorum congeries*. Le Champarteur a le choix des *tréseaux*.

TRÉSEAU, est aussi un demi-quart d'once, ou un gros. *Unciæ octava, dimidiatus sicilicus*. On achète la même marchandise, comme le fil, la soie, au *tréseau*, on en prend un gros. Gros est plus usité.

TRÉSEILLE. f. f. Terme de Charron. C'est la partie du Charriot qui entre dans les deux ridelles pour les tenir en état. *Arceræ transversæ longurii, clathri*.

TRESELER. v. n. Sonner les cloches solennellement, avec mesure & accord, pour honorer la fête. Cette espèce de musique se faisant anciennement avec quatre cloches, on a dit de-là *quadrillonneur*, selon Ménage, & par contraction *carillonner*. En Bourgogne, où l'on n'employoit à cela que trois cloches, on a dit *treseler*, *quasi troifeler*, & par *treseler* on entend *carillonner*. *Glossaire Bourg. au mot TREZELON. Voyez l'Étymologie de Ménage, au mot CARILLONNER.*

Après celai lai Reine Elise,

Fi traizelai dans les Eglise.

Virgile en vers Bourguignons in-12. Dijon, 1718. liv. 1. pag. 46.

Les Champenois disent *trésoler*.

TRESEN. Nom dun bourg avec un port. *Tresa*. Il est dans la Sudermanie, en Suede, sur la mer Baltique, à dix lieues de Stockholm, vers l'occident méridional. MATY.

TRESFONCIER. *Voyez* TRÉFONCIER.

TRES-FURCAS, **TRÈS-MARIAS**, **TRES-PUNTAS**.

Voyez *Trois Fourches, Trois-Maries, Trois-Pointes*.

TRÉSILLON, ou **ETRÉSILLON**. f. m. Morceau de bois qu'on met entre des ais nouvellement sciés, pour les tenir en état & les faire sécher plus aisément & sans gauchir. On dit *trésillonner* une pile de bois de crainte qu'il ne se tourmente. *Dict. des Arts 1731*.

TRÉSOR, ou **THRÉSOR**. f. m. Le premier est le plus usité. Richesses amassées & mises en reserve. *Thesaurus, gaza*. Les *trésors* fameux de l'Antiquité sont ceux de Crésus, de Salomon, le *trésor* du Temple de Jérusalem, de Delphes : aujourd'hui ceux de Lorette, de Venise. Le *trésor* de la Sainte Chapelle est précieux pour les reliques ; celui de S. Denis pour les pierreries.

TRÉSOR caché, trouvé. C'est un argent trouvé, dont on ignore le maître. *Est vetus quædam depositio pecuniæ, cujus non extat memoria, ut jam dominum non habeat*. A qui appartient un *trésor* trouvé dont on ignore le maître ? Naturellement il devoit appartenir à celui qui le trouve. Les Juifs le donnoient aux propriétaires du lieu où il étoit trouvé. Cependant un *trésor* ne paroît pas être un accessoire du fond, comme les métaux & les minéraux, qui y sont naturellement attachés, & par cette raison-là appartiennent au propriétaire du fonds. La Jurisprudence Romaine a varié là-dessus. Tantôt il a été donné au maître du fonds, tantôt à celui qui l'avoit trouvé, & tantôt il a été adjugé au Fisc. Par l'usage le plus général de France, ces sortes de *trésors* appartiennent au Fisc, & au Prince.

Souvent aussi le Droit veut qu'on en fasse trois parts, une pour le Prince, l'autre pour le propriétaire du lieu, & la troisième pour celui qui l'a trouvé.

TRÉSOR, se dit aussi du lieu où se gardent les revenus, les deniers, les richesses d'un Roi, d'un Prince. *Ærarium Regis & Principis*. On devenoit suspect au Prince, dès qu'on avoit de quoi enfler ses *trésors*. FLÉCH. Le *trésor* Royal est aujourd'hui en France ce qu'on appelloit l'*Épargne* sous François I. Il y a un Garde du *trésor* Royal. *Ærarii Regii custos*. Le Domaine de la Couronne s'appelloit aussi autrefois *trésor*. PASQ. Alors les Baillifs & Sénéchaux étoient les Receveurs du *trésor* ; ils envoyaient les deniers au Receveur Général, qu'on nommoit le *Changeur du trésor*. Il étoit assisté d'un Contrôleur appelé le *Clerc du trésor*. PASQ.

TRÉSOR PUBLIC, c'étoit chez les Romains un fort bâtiment qu'ils appelloient *Ærarium*, & où étoit gardé

l'argent destiné pour les besoins de la République, comme le *trésor* de Valérius Publicola, qui fut pillé par César. On frappoit aussi la monnoie dans ce lieu-là. On appelle aujourd'hui à Rome *Trésor*, la banque du Saint-Esprit & le Mont de Piété, où l'on garde en dépôt les deniers & les hardes du public. DAVILER.

TRÉSOR, se dit aussi du bien qu'amassent les particuliers. *Thesaurus*. Les avarés accumulent *trésors* sur *trésors*. Cet homme a des *trésors*, de grands *trésors*, pour dire de grandes richesses. Les dieux l'accablent de *trésors* dont il n'ose jouir. FÉN.

TRÉSOR d'une église. C'est un lieu séparé & proche d'une église, où sont enfermées les Reliques, & autres choses précieuses, comme celui de la Sainte Chapelle à Paris. *Trésor* est aussi dans un Palais, dans un Château, la chambre forte, où sont conservées les Archives & Chartes, comme celui du Palais d'Orléans ou Luxembourg à Paris, qui est dans le Dôme au-dessus de l'entrée, & éloignée des dangers du feu. *Archivum*. DAVILER.

TRÉSOR, se dit aussi du lieu où se gardent les titres & papiers d'une grande Maison, d'une Communauté. *Tabularium*. L'Inventaire du *trésor* des Chartes du Roi, fait & dressé par Messieurs Godefroi & du Pui, contient huit volumes *in-folio*. On a dressé plusieurs autres inventaires du *trésor* des Chartes, *chartæ*. Maître Jean de la Lais en a fait un inventaire succinct. Pierre d'Étampes en a fait un en deux volumes, qui se garde au *trésor*. Pierre de Gonesse de Achilois en a aussi fait un, aussi-bien que Gérard de Montaigu & Jean Budé. Il y a un autre inventaire fait par ordre du Roi Louis. Il ne contient qu'un volume, & on le garde à la Bibliothèque du Roi. Le *trésor* des Chartes a commencé d'être dressé sous Philippe Auguste. Ce Roi ayant perdu le *trésor* de ses Chartes dans l'embuscade que les Anglois lui dressèrent à Bellefaye, Gaurier le jeune le rétablit soigneusement, comme rapporte Guillaume le Breton, au quatrième Livre de sa Philippide. Frère Guerin, Religieux de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem, Evêque de Senlis, & Garde des Sceaux de France, qui vivoit sous les Rois Philippe Auguste, Louis VIII & S. Louis, recueillit & dressa le *trésor* des Chartes du Roi, dit de la Sainte Chapelle du Palais de Paris. Le *trésor* des Chartes du Roi a été augmenté sous les Rois leurs successeurs par les Cartulaires particuliers de leurs regnes. Le *trésor* des Chartes de Lorraine a été rédigé & mis en ordre par le Président Alix.

TRÉSOR se dit figurément des choses pour lesquelles on a un grand attachement. C'est dans ce sens que l'Écriture dit, Là où est votre *trésor*, là est votre cœur. *Ubi est thesaurus tuus, ibi est & cor tuum*.

On le dit encore au figuré des choses excellentes, ou dont on tire de grands avantages. Un véritable ami, une femme belle & vertueuse est un *trésor*. Faut-il qu'un for possède un si précieux *trésor*? S. ÉVR. Il y a en vous des *trésors* dont je saurai jouir en dépit de la mauvaise fortune.

TRÉSOR, en termes de l'Écriture, se prend dans des acceptions différentes, tantôt en bonne, tantôt en mauvaise part, & signifie simplement Abondance, amas de plusieurs choses. Un *trésor* d'iniquité. *Thesaurus iniquitatis*. Dieu tite les vents de ses *trésors*. *Deus profert ventum de thesauris suis*. S. Paul dit que le riche amasse des *trésors* de colère sur sa tête. Nous disons de même le *trésor* inépuisable des miséricordes de Dieu.

Et en parlant des indulgences que l'Église accorde, nous disons qu'elle ouvre ses *trésors*.

Le mot de *trésor* sert aussi de titre à plusieurs livres pour signifier un recueil, un amas de plusieurs choses. *Thesaurus, collectio, congeries*. Le *Trésor* Politique, le *Trésor* Poétique, le *trésor* des Langues Françaises, Italienne & Espagnole, de César & Antoine Oudin. Le *Trésor* des Antiquités Romaines de Gravius comprend XII volumes. M. Sallengre a fait imprimer un nouveau *Trésor* d'Antiquités Romaines, III volumes *in-folio* de même forme que celui de Gravius, dont il est comme un supplément.

Au Palais, on appelle la Chambre du *Trésor*, une Jurisdiction où l'on juge en première instance les affaires du Domaine du Roi, où se reçoivent les cautions des Officiers comptables, &c. *Quæstorum curia, exedra*. Ce fut le Roi François I qui établit cette Chambre pour tout le Royaume. Présentement la Jurisdiction ne s'étend que dans la Prévôté & Vicomté de Paris, & les huit bailliages circonvoisins, comme Senlis, Melun, Brie-Comte-Robert, Etampes, Dourdan, Mante, Meulan, Beaumont sur Oise, & Crépi en Valois. Dans cette étendue elle peut connoître des causes du Domaine privativement à tous autres Juges en première instance. Cette Jurisdiction est composée de huit Conseillers, un Lieutenant-Général, & un Lieutenant-Particulier. Les Trésoriers de France en sont les Chefs, & les Présidens nés, parce qu'originellement ils exerçoient seuls cette jurisdiction. Mais parce qu'ils étoient distraits par d'autres occupations, on créa en titre d'office quatre Conseillers pour, avec les Trésoriers de France, ou en leur absence, juger les procès concernant le Domaine. Louis XII en créa un cinquième, & François I trois autres. On a mis ensuite un Lieutenant-Général au-dessus d'eux. Les Trésoriers de France sont installés par un Maître des Comptes en la *Chambre du Trésor*; mais ils y assistent rarement. Quand ils y sont présents, les sentences sont intitulées: *les Trésoriers de France, & les Conseillers du Roi en la Justice de son Trésor*. Les appellations des Sentences de la *Chambre du Trésor* se relèvent au Parlement.

Il y a aussi à la Chambre des Comptes une *Chambre du Trésor*, ou un Bureau des Auditeurs, à qui on distribue les Comptes de l'Épargne, & de la Maison du Roi, & tous ceux qui regardent le Domaine. *Rationum Fisci curia*.

LE TRÉSOR INCOMPARABLE DES PHILOSOPHES. Terme de Philosophie hermétique, c'est la pierre parfaite au blanc, d'autant que leur joie & leur bonheur prennent de là leur source & leur principe, étant avertis d'augmenter à l'avenir leurs richesses, sans courir aucun risque. DICT. HERM.

TRÉSORERIE, ou **THRÉSORERIE**. f. f. Bénéfice de celui qui a la garde du *trésor*, des reliques d'une Église. *Thesaurarii dignitas, præfectura*. Dans quelques Chapitres c'est la première dignité. C'est aussi le lieu où sont les reliques, & encore celui où demeure le Trésorier. Dans les Abbayes, c'est le Bénéfice ou l'Office de celui qui garde les Chartes & papiers.

TRÉSORIER. f. m. Celui qui possède une dignité ou bénéfice Ecclésiastique, qui le rend gardien des reliques ou du *Trésor* des Chartes. *Theauri sacri custos*. Le *Trésorier* est une dignité. Il a succédé en quelque façon aux anciens Diacres, à qui étoient confiés les *Trésors* de l'Église. Le *Trésorier* de la Sainte Chapelle. Le *Trésorier* de l'Abbaye de S. Germain étoit autrefois un Officier claustral.

TRÉSORIER, se dit aussi des Offices séculiers, de ceux qui manient les deniers des Rois ou des Princes pour payer les Officiers, ou les dépenses qui leur sont ordonnées. *Quæstor*. Le Grand *Trésorier* de Pologne; en France le *Trésorier* de l'Épargne, qu'on appelle maintenant *Garde du Trésor Royal*, fut établi par François I par dessus les seize Receveurs des Finances qu'il avoit érigés, & distribués en seize provinces: il occupoit la place du Receveur Général des Aides. Henri II créa un second *Trésorier* de l'Épargne, & Louis XIII un troisième. Ces Charges ont été supprimées par Edit de 1664, & l'on a établi deux Commissaires qu'on appelle Gardes du *Trésor Royal*, avec la qualité de Conseillers ès Conseils du Roi; depuis, les Commissions ont été établies en Charges. Il y a un grand nombre d'Officiers dans le Royaume, qui portent la qualité de *Trésoriers*. Les *Trésoriers* de la Maison du Roi, des bâtimens, de l'Ordinaire, & ceux de l'Extraordinaire des Guerres, de la Marine, &c. Le *Trésorier* de la Venerie & Fauconnerie, de l'Ecurie, des menues affaires & plaisirs de la Chambre du Roi, de l'Argenterie, des Aumônes. Louis XII avoit établi un seul *Trésorier des parties casuelles* en établissant la

vénalité des Charges : on en avoit depuis créé deux autres : l'*Ancien*, l'*Alternatif*, le *Triennal*. *Antiquus, alternus, triennalis*. Ces *Trésoriers* furent supprimés en 1664, & l'on a érigé en titre d'Office deux Receveurs des revenus cauels & deniers extraordinaires des gages. Il y a aussi un grand *Trésorier* dans l'Ordre du Saint-Esprit, & dans celui de S. Louis. Plusieurs Corps de Milices ont leurs *Trésoriers* particuliers, comme les Gardes, les Suisses, les Mousquetaires. Les Princes du Sang ont leurs *Trésoriers* & Argentiers. Il n'y a pas jusqu'à la Basoche des Clercs du Palais qui n'ait ses *Trésoriers*.

TRÉSORIER DE FRANCE, est un Officier d'un Bureau établi dans chaque Généralité, où l'on examine les états des Finances, & les comptes par un bref état. *Quæstor regius; vel Quæsturæ præfectus*. Il est sans aucune Jurisdiction contentieuse. Autrefois la recette du Trésor, qui n'étoit autre chose que le Domaine de la Couronne, appartenoit aux Baillis & Sénéchaux, chacun dans leur territoire. Il y avoit un Receveur Général, & un Contrôleur que l'on nommoit *Clerc du Trésor*. Pour ne point détourner les Baillis & Sénéchaux de l'administration de la Justice, l'on établit des Receveurs particuliers qui rendoient compte au Receveur Général, ou Ordinateur des Finances, qui fut ensuite appelé *Changeur du Trésor*. Il y avoit de plus un Officier de la Couronne qui étoit le Chef ou Ordinateur des Finances : c'étoit le *Grand Trésorier de France*; c'étoit à peu près comme est aujourd'hui le Surintendant ou Contrôleur des Finances. Il n'y avoit anciennement qu'un *Trésorier* Général. Voyez Général des Finances au mot GÉNÉRAL. On en ajouta un second sous Philippe de Valois, & un troisième sous Charles V. On en augmenta le nombre après lui, & par une Ordonnance de 1388 il fut dit qu'à l'avenir ils seroient réduits au nombre de trois. Dans leur première institution ils n'avoient point de Jurisdiction contentieuse. Vers l'année 1390 ils se formerent une Jurisdiction, & les uns furent préposés pour les Finances, & les autres pour le fait de la Justice. Mais par un Edit de 1407, il leur fut fait défenses de faire aucun acte de Jurisdiction contentieuse : en sorte que cette Jurisdiction qui s'étoit érigée elle-même, s'anéantit aussi d'elle-même. François I érigea en leur place seize Receveurs Généraux; & en 1553 Henri II voulut qu'il y en eût dix-sept, distribués en dix-sept Provinces. On les appela *Trésoriers Généraux* de France, tant parce qu'ils avoient succédé aux trois anciens *Trésoriers Généraux*, dont la Charge s'étendoit par tout le Royaume, que parce qu'en eux fut réunie la Charge de Généraux des Aides, qui étoient autrefois choisis par le peuple pour la direction des Aides. PASQ. LOY. C'est à cause de ces *Trésoriers Généraux* qu'on a appelé *Généralités* les provinces, ou l'étendue de pays où sont établis des Bureaux de ces *Trésoriers Généraux*. Voyez GÉNÉRALITÉS. Dans chacune de ces Généralités il y a une Compagnie ou Bureau de *Trésoriers Généraux*, qui ont conservé le nom de *Généraux*, bien que leur fonction soit renfermée dans le district de leur Province. Ainsi ce sont proprement des *Trésoriers Provinciaux*. LOYSEAU. Au reste, les *Trésoriers de France* dans la Généralité de Paris n'ont point de Jurisdiction contentieuse dans leur Bureau. Elle appartient à la Chambre du Trésor. Mais dans les autres Provinces qui ne sont point dans le ressort de la Chambre du Trésor, la Jurisdiction contentieuse touchant le Domaine a été rendue aux *Trésoriers de France* par un Edit de l'an 1627. DE LANGE. Les *Trésoriers de France* ont leur Bureau dans chaque Province, ou Généralité, composé d'un certain nombre de Présidens & Conseillers. Le Bureau des *Trésoriers de France* de la Généralité de Paris, est composé de six Présidens, & de dix-neuf Conseillers, &c. Ils jouissent des mêmes privilèges que ceux de la Chambre des Comptes, où ils ont séance, & voix délibérative, &c. Ces Officiers se disent aussi *Grands-Voyers*, parce qu'ils avoient soin des *voies* ou grands chemins.

GRAND-TRÉSORIER. L'Electeur Palatin est *Grand-Tré-*

sorier de l'Empire. Il y en a deux dans la République de Pologne, le *Grand-Trésorier* du Royaume de Pologne, & le *Grand-Trésorier* du Duché de Lithuanie. Dans l'Abbaye de Saint Denis en France on appelle *Trésorier*, le Religieux qui a soin de montrer le Trésor des reliques & les tombeaux des Rois. Les Rois de France ont eu autrefois des *Trésoriers*; il est fait mention de Didier *Trésorier* du Roi Dagobert, dans une Charte de ce Prince pour l'Eglise de Cahors; & de Radon *Grand-Trésorier* de France, dans la vie de S. Ouen. Les Eglises Cathédrales avoient des *Trésoriers*, & des *Sous-Trésoriers*. En Angleterre il y a le *Trésorier* du Royaume, le *Trésorier* de l'Echiquier & le *Trésorier* de la Garderobe.

GRAND-TRÉSORIER D'ANGLETERRE, Surintendant des Finances. C'est le second Officier de la Couronne. *Summus Angliæ Quæstor*. Le Chancelier est le premier : à moins que l'on ne compte le Hig-Stward, ou grand Sénéchal pour le premier; auquel cas le *Grand-Trésorier* n'est que le troisième. Il a la direction du Trésor Royal qui est dans l'Echiquier, & l'inspection sur tous les Officiers commis à la recette des impôts, des douanes, & autres revenus de la Couronne. Le titre de *Lord* est attaché à sa Charge. Le Roi le révoque quand il lui plaît.

On appelle proverbialement un *Trésorier* sans rendre compte, celui qui manie toutes les affaires & le bien d'un grand Seigneur, & qui gouverne tellement l'esprit de son Maître, qu'il ne lui rend compte que de ce qu'il lui plaît. *Quæstor reddendæ rationi non obnoxius*. On dit aussi, Un *Trésorier* sans argent est un Apothicaire sans sucre. On dit aussi que les *Trésoriers* sont les éponges des Rois. L'Empereur Vespasien est le premier qui a donné cette qualité à ses Financiers, qu'on presse comme les éponges, quand ils sont bien gorgés de biens.

TRÉSORIER. f. m. Terme de Fleuriste. Nom d'un œillet : C'est un très-beau pourpre brun sur un fin blanc; sa fleur qui est fort large, tracée de panaches de pièces emportées ne crève pas en lui laissant 5 ou 6 boutons sur son maître dard. MORIN.

TRÈS-QUE. Vieux adv. Dès que, ou jusqu'à ce que : *R. d'Alexandre*. BOREL. *Ubi primum, statim atque*, ou bien *Donec, quoadusque*. En quelques Provinces le peuple dit, *Drès que*, changeant le *t* en *d*, & de-là s'est formé *dès que*, ôtant l'*r*.

TRÈS-QUE. f. f. Terme de Blason. C'est la même chose que la Torque ou le Bourrelet. Voyez ces mots.

TRESRUEIOL, jusqu'ici, jusqu'à-présent. *Poës. du Roi de Nav.*

TRESQUILLES. f. f. pl. Espèce de laine qui vient du Levant. C'est la même qualité de laine que les laines surges & en fuint.

TRESSAILLEMENT. f. m. Emotion subite & legere produite dans le corps par quelque cause que ce soit. *Subsultus*. La peur & la joie donnent des *tressaillemens*. Une nouvelle agréable donne des *tressaillemens* : la vue de la mort en donne à l'homme le plus capable de regarder sa fin d'un air tranquille. Henri IV disoit qu'il lui prenoit des *tressaillemens* quand il étoit en carrosse.

On dit aussi un *tressaillement* de nerf, pour dire le déplacement d'un nerf occasionné par quelque effort violent.

TRESSAILLIR. v. n. Conjuguez, *Je tressaille, tu tressailles, il tressaille. Nous tressaillons, vous tressaillez, ils tressaillent. Je tressaillois. Je tressaillis. Je tressaillirai. Je tressaillirais. Que je tressaille.* Quelques-uns ont dit au futur *je tressaillerais*. Richelet conjugue, *je tressautes, tu tressautes, il tressaute* au présent de l'indicatif. On disoit le cœur me *tressaut*. Ce n'est plus l'usage. Être subitement ému par une agitation vive & passagere. *Subsillire*. On *tressaille* de peur & de joie. La Sainte Vierge *tressaillit* de joie au moment de la Visitation. *Exultavit præ gaudio*. Elisabeth sentit *tressaillir* son enfant dans son ventre. Le mot testament me fait *tressaillir* de douleur. MOL. Le plus brave ne sauroit s'empêcher de *tressaillir* à la vue de la mort.

TRESSAILLI, 1^e. part.

On dit qu'un nerf est *treffailli*, quand il est sorti de sa place par quelque violent effort.

TRESSAULT. f. m. Terme de Coutume. Dans la Coutume de Bretagne, Faire un *treffault*, est sauter & enjambrer une fois sur ce qui est le plus proche. C'est un privilège des aînés. *Voyez* l'article 551 de la nouvelle Coutume de cette province, & Hévin sur Frain, page 557, & le Gloss. de M. de Laurière.

TRESSAUTER. v. n. que l'on peut expliquer de la même manière que l'Académie explique *treffaillir*; être subitement ému par une agitation vive & passagère. Il y a cependant cette différence entre *treffaillir* & *treffaüter*, que *treffaillir* se dit également des mouvements qu'excite la joie ou la peur, & que *treffaüter* marque seulement l'épouvante. Je sentis passer entre mes jambes quelque chose de velu, qui me fit *treffaüter*. Je m'enfuis, & je vis courir devant moi quelque chose de noir. J'étois si troublé, que je n'en démêlai la cause que par le miaulement d'un chat, que je ne pris pas dans ce moment pour tel. *La Mouche, ou les Aventures de M. Bigand, traduites de l'Italien par le Chevalier de Mouhy, Auteur grave.*

TRESSE. f. f. Tissu plat, fait de plusieurs brins de fil, de soie, ou d'autres filets entrelacés en forme de natte. *Textum*. Tressé de soie, d'argent, &c.

TRESSE de Cheveux. Terme de Perruquier. On appelle ainsi des cheveux assujettis par un bout sur trois brins de soie entre lesquels ils sont entrelacés, & que l'on coud sur un réseau pour faire des perruques.

Ce mot vient du Grec *τριζ, pilus*, ou du Latin *trica*, qui, selon Nonius, signifie des empêchemens & des choses embrouillées. Les Italiens disent aussi *treccie*.

TRESSE, se dit figurément & poétiquement des cheveux que l'on considère sur la tête comme s'ils étoient attachés par une tresse. *Cirri inter se decussatim implexi*. Apollon avec sa tresse blonde, l'or de sa tresse.

En termes de Marine, Tresse de mèches se dit d'une tresse de trois mèches que l'on allume ensemble pour mettre le feu au canon avec plus de sûreté. On appelle encore tresses, de petites cordes faites de fil de carret, qui servent à différens usages : on y met plus ou moins de fils, selon l'usage qu'on en veut faire. AUBIN.

TRESSER. v. a. Cordonner en forme de tressé. *Con-textere*. Tresser du fil, de la soie, &c.

TRESSER des cheveux, chez les Perruquiers. Les assujettir par un bout à des fils de soie tendus sur un petit métier, par le moyen de deux petits bâtons ou cylindres, entre lesquels on les passe, pour les employer ensuite à faire des perruques.

TRESSÉ, ÉE. part.

TRESSEUR, EUSE. f. Nom que l'on donne à celui ou à celle qui tresse des cheveux pour faire des perruques. On dit plus communément *treffeuse*, parceque les femmes & les filles s'occupent ordinairement de ce métier-là.

TRESSI. Vieux adv. Autrement *resci*. Jusques. *Tressiaux*. Jusqu'aux. BOREL.

De l'homme tressiaux bêtes. BIBLE HISTORIAUR.

TRESSOIR. f. m. Instrument à tresser les cheveux. *Instrumentum plectendis & intertextendis crinibus*.

En sa main tenoit un miroir,

Et si fut d'un riche tressoir,

Son chef paré moult richement. R. DE LA ROZE.

TRESTOIRE. *Voyez* TRÉTOIRE.

TRESTORNER. v. n. Retourner, tourner, détourner. *Divertere*. *Poës. du Roi de Nav.* Ce mot est vieux, & ne se dit plus.

TRESTORE. Toute. *Poës. du Roi de Nav.* Ce mot est vieux, & ne se dit plus.

TRETANS. Vieux adverbe. Tout autant. En Languedoc on dit encore *atrestant*. BOREL. *Tantumdem, tantidem*.

TRÉTEAU. f. m. Pièce de bois longue & étroite, portée ordinairement sur quatre pieds, deux à chaque bout, servant à soutenir des tables, des échafauds, des théâtres & autres choses semblables. *Fulcimentum*,
Tome VIII. I. Partie.

fulcrum. Les scieurs de long ont des *trétaux* un peu élevés, sur lesquels la pièce à scier est posée, afin que le scieur de dessous ait de l'échappée pour retirer la scie. Un dessus de table est monté sur des *trétaux*. Renverser table & *trétaux*.

Les théâtres des Saltimbanques, des Opérateurs, sont montés sur des *trétaux*; & l'on dit d'un mauvais Comédien, d'un méchant Bouffon, qu'il n'est bon qu'à monter sur des *trétaux*.

Mais pour un faux plaisant . . .

*Qu'il s'en aille, s'il veut, sur deux trétaux monté
Amuser le pont-neuf de ses sornettes fades.* BOIL.

Ducange dérive ce mot de *trestellum*, qui est une espèce de *trépied*. Ménage le dérive de l'Anglois *treftl*.

On donne à Paris la question avec deux *trétaux* qui bandent & alongent le corps du patient soutenu en l'air par des cordes. Le petit *tréteau* est pour la question ordinaire; le grand *tréteau* est pour l'extraordinaire. *Equuleus*. Quand on le laisse reposer, c'est sur le *tréteau* qu'on lâche, & qu'on retire.

TRETHYMIROW, TECHTIMIROW. Nom d'une petite ville forte de la Basse-Vollinie en Pologne. *Trethymirovia, Techtimirovia*. Elle est sur le Boristhène, environ à dix huit lieues au-dessous de Kiovie. Le Roi Etienne Battori donna cette ville aux Cosaques, pour être leur place d'armes, & le siège de leur Conseil de guerre, & de leur Général. Les Polonois la leur ôtèrent ensuite; mais après plusieurs guerres les Cosaques s'en sont encore rendus maîtres. MATY.

TRÉTOIRE. f. f. Instrument de Vannier. Espèce de ténaille de bois.

TRÉTOR. f. m. Vieux mot. Un détour. PERCEVAL dans BOREL. *Diverticulum*.

TRÉTORNER. *Voyez* TRESTORNER.

TRÉTOUR. f. m. Subterfuge, échapatoire, finesse pour échaper : c'est ce qu'on appelle en Languedoc, de *reviscotes*. BOREL. *Subterfugium*. Mauvais tours, trahison. Ce mot est vieux & ne se dit plus.

Li onzième qui plus savoit,

De guenches & de trétours,

D'affauts de guerre & de estours;

Li contretint un poi de temps. OVID. Mf. DE BOR.

TRETOURNER. Vieux v. a. & n. Se remuer de tous côtés, ou renverser.

Quand Sansès ce regarde vit cheoir Béranger,

La jelle trétourner, & fuir le destrier.

R. D'AIE D'AVIGNON.

TRÉTRANCHER. Vieux v. a. & n. Interrompre. *Gauvin*. BOREL. *Interrumpere*.

TRÉTRATÈTRE. f. m. Animal de l'île de Madagascar. Il est de la grandeur d'une genisse. Il a la tête ronde, & presque un visage d'homme. *Tretrateter*.

TRÉTUIT. Vieux mot. Tous, ou comme les Paysans disent, tritous, ou très-tous. BOREL. *Omnes, universi*.

TREU. *Voyez* TRU.

TRÈVE. f. f. Suspension d'armes, cessation d'hostilités entre deux partis ennemis. C'est une convention faite verbalement ou par écrit entre deux Etats, entre deux partis qui sont en guerre, par laquelle on s'engage à suspendre pendant quelque temps tous actes d'hostilités. Comme l'état de guerre subsiste toujours malgré cette convention, la *trêve* expirée, il n'est pas nécessaire d'une nouvelle déclaration de guerre. *Voyez* ARMISTICE. *Induciæ*. On fait des *trêves* générales, des *trêves* particulières. Demander, accorder, prolonger une *trêve*. Rompre, enfreindre la *trêve*.

On appelle *Trêve marchande*, une *trêve* durant laquelle le Commerce est permis entre deux Etats qui sont en guerre. ACAD. FR. Une convention que font les Souverains, qui sont en guerre, de ne point troubler le Commerce respectif de leurs sujets. L'envoyé sous prétexte de proposer entre les sujets du Grand-

Maître & les peuples de son Gouvernement *une trêve marchande* & la liberté du Commerce, &c. VERTOT.

Ce mot vient du Latin *treuga*, signifiant la même chose. Ménage après Vossius. Caleneuve le dérive de l'Allemand *trava*, ou *trew*, qui signifie *foi*. Ce mot vient plutôt de *treff*, mot Celtique ou Bas-Breton, qui signifie *trêve*.

TRÊVE DE DIEU. *Treuga Dei*. Les désordres & la licence des guerres particulières qui regnoient au commencement du onzième siècle, obligèrent les Evêques à défendre ces violences en certains temps sous les peines Canoniques. C'est ce qu'on appela la *Trêve de Dieu*, nom si commun dans les Conciles depuis ce temps-là. Le premier règlement en fut fait dans un Synode tenu au Diocèse d'Elne en Roussillon, l'an 1017, le 16 de Mai. Voyez les Conciles du Pere Labbe, Tome IX, p. 1249. On y ordonna que dans tout le Comté de Roussillon, personne n'attaqueroit son ennemi depuis l'heure de None du Samedi, jusqu'au Lundi à l'heure de Prime, pour rendre au Dimanche l'honneur convenable; que personne n'attaqueroit en quelque manière que ce fût, un Moine ou un Clerc marchant sans armes, ni un homme allant à l'Eglise, ou en revenant, ou marchant avec des femmes; que personne n'attaqueroit une Eglise, ni les maisons d'alentour à trente pas: le tout sous peine d'excommunication, laquelle au bout de trois mois sera convertie en anathème. Voilà ce que l'on appelle la *Trêve de Dieu*, & quels en furent les commencemens. Dix ou douze ans après on l'étendit depuis le Mercredi au soir jusqu'au Lundi matin, & l'on défendit de prendre rien par force pendant ce temps-là, de tirer vengeance d'aucune injure, & d'exiger de gages d'une caution. On ordonna que quiconque y contreviendrait, payeroit la composition des loix, comme ayant mérité la mort, ou seroit excommunié & banni du pays. S. Odilon Abbé de Cluni, & Richard Abbé de Verdun contribuèrent beaucoup à établir la *Trêve de Dieu*, & l'on crut que Dieu l'avoit approuvée par un grand nombre de punitions exemplaires sur ceux qui l'avoient violée. Garder la *Trêve de Dieu*, violer la *Trêve de Dieu*, observer la *Trêve de Dieu*. Dominici a fait une Dissertation *De Treuga & Pace, ejusque origine, & usu in bellis privatis*. C'est-à-dire, de la *Trêve* & de la Paix, de son origine & de son usage dans les guerres des particuliers. Cramoisi l'imprima en 1649, & Burchard Gottelseus l'a redonné dans sa Bibliothèque des Livres rares en 1719 à Iène. Dans les siècles que les Seigneurs particuliers en France, & ailleurs, avoient droit de se faire la guerre les uns les autres, les Evêques, sur-tout en France, s'opposèrent de toutes leurs forces à un si horrible désordre; & ne pouvant le déraciner tout-à-fait, ils tâchèrent au moins de le diminuer par la cessation des hostilités pendant certains jours marqués. Cette cessation s'appeloit *Treuga Domini*, ou *Trevia Domini*. La *Trêve* du Seigneur. Sa limitation la distinguoit de la paix, qui devoit être perpétuelle.

On le dit aussi à l'égard des disputes & des procès: Balzac dit de l'Université; que c'est un pays où il n'y a ni paix ni *trêve*. Ces plaideurs ont fait une petite *trêve*, pour voir s'ils se pourront accommoder à l'amiable. Ce créancier ne donne aucune *trêve* à son débiteur, il le poursuit continuellement. Il y a différence entre *trêve*, assurément, sauve-garde & sauve-conduit. Les *trêves* ont eu lieu entre les Nobles, par Ordonnance du Roi, ou de sa Cour de Parlement, pour faire cesser pour un temps la guerre que l'un faisoit à l'autre, au lieu de le poursuivre en Justice, au temps que le droit de guerre a eu lieu entre les sujets d'un même Prince. *Trêves* & sauve-gardes enfreintes, *trêves* brisées, ce sont celles auxquelles on a contrevenu, qu'on a rompu.

TRÊVE, se dit aussi en matière de douleurs, quand on y sent quelque allègement, quelque relâche. *Inducia*, *levamen*. Sa goutte lui a donné quelque *trêve* dans la belle saison. Elle fit un peu de *trêve* à sa douleur. CH. DEM.

On dit communément, *Trêve* de compliments, de cérémonies, *trêve* d'affaires, *trêve* de raillerie, pour

dire, ne parlons point de ces choses-là. *Officiosus verbis superflueamus*.

Ah! *trêve*, je vous prie, à votre Rhétorique.

Mais vous, *trêve* plutôt à votre politique. MOL.

Trêve donc, je vous prie, à vos impertinences. ID.

Cher Tibulle, crois-moi, fais *trêve* à ta douleur.

TRÉVES. Nom d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Archevêché & de l'Electorat de *Trèves*, & située sur la Moselle, à treize lieues au-dessous de Metz, & à une lieue du confluent de la Sâre. *Treviri*, *Augusta Trevirorum*, *Treveri*. *Trèves* passe pour une des plus anciennes villes de l'Europe. Elle a été autrefois Impériale & libre: mais l'an 1580 elle fut déclarée sujette de ses Archevêques qui l'ont possédée depuis. On voit à un quart de lieue de cette ville la célèbre Abbaye de S. Maximin de *Trèves* de l'Ordre de S. Benoît, dont l'Archevêque de *Trèves* est Administrateur perpétuel. MATY.

L'Archevêché de l'Electorat de *TRÉVES*, ou le *Trévois*. *Trevirensis ditio*. C'est un des Etats du Cercle Electoral du Rhin. Il est borné au couchant par le Duché de Luxembourg, au nord par les Comtés de Manderscheid & de Wirnenbourg, & par l'Archevêché de Cologne: au levant par les Etats de Nassau; & au sud par le Palatinat du Rhin & par la Lorraine. Ce pays peut avoir vingt-six lieues du couchant au levant: sa largeur est plus de la moitié moindre, & si inégale, qu'on ne sauroit bien la déterminer. Le Rhin la divise en deux parties, dont celle qui est au couchant, le long de la Moselle, est incomparablement plus grande que l'autre. Ses lieux principaux sont *Trèves* capitale, Montabaur, Oberwêfel, Roppert, Coblenz, la Forteresse d'Ehrenbreistein, ou d'Hermanstein, Cochem, Zell, Kilburg, Berncastel & Wittlich. L'Archevêque de *Trèves* est Administrateur perpétuel des Abbayes de Prüm & de S. Maximin de *Trèves*, Electeur de l'Empire, & son Archichancelier dans les Gaules, Charge dont il ne fait aucune fonction. Il est élu par son Chapitre, & du nombre des Chanoines, dont il y en a seize de Capitulaires, & vingt-quatre de Dominicains. Au reste, on ne reçoit au nombre des Chanoines de ce Chapitre aucun Prince, rarement des Comtes, mais seulement des Gentilshommes qui peuvent faire preuve de Noblesse de seize quartiers, comme les Chevaliers de Malte. MATY. Valois, *Not. Gall. pag. 560. & suiv.*

TRÉVES. Nom de lieu. *Trevidum*, *Trevidon*, *Trevidul*. Il est dans le Rouergue, près de Milhau sur le Trévèzels. Valois, *Not. Gall. p. 560.*

TRÉVÉZELS. Nom d'une petite rivière de France. *Trevido*, *Trevizalo*. Elle coule dans le Rouergue, & tombe dans la Dourbie, qui la porte dans le Tarn. Val. *Not. Gall. p. 560.* Savaron sur *Sidonius Apollinaris*.

TREUF. s. m. ou **TRÉUVE.** s. f. Vieux mot. Découverte. *Inventio*. En Dauphiné, c'est l'épave. Voyez M. Salvaing, dans son Traité des Droits Seigneuriaux, L. I. C. 61. pag. 334, 335. DE LAURIÈRE. En quelques endroits, le peuple dit encore *trouvê*. Je ne suis point heureux, je ne fais jamais de *trouve*.

TRÉVI. C'étoit autrefois une ville Episcopale. *Trebis*, *Treba*, anciennement *Trebana civitas*. Ce n'est maintenant qu'un bourg de la Campagne de Rome, situé près des sources du Tévérone, & dépendant de l'Abbaye de Subiaco. MATY.

TRÉVICO, ou **VICO-DELLA-BARONIA**. Petite ville du Royaume de Naples. *Trevicum*, *Trivicum*, *Vicus Baroniarum*. Elle est dans la Principauté Ulérieure, à sept lieues de Bénévent, vers le levant. *Trévico* a un Evêché suffragant de Bénévent. MATY.

TRÉVIER. s. m. Terme de Marine. C'est ainsi qu'on appelle les Ouvriers qui ont soin des voiles, le Maître des voiles qui a soin de l'envergure, & qui les visite à chaque quart, pour voir si elles sont en bon état. *Velis præpositus*. *Trevier* ou Maître voilier, AUBIN.

TRÉVIGNI, ou **TRÉVISE**. Nom d'une ville de l'État de Venise en Italie. *Tarvisium*. Elle est capitale de la Marche Trévifanne, & située sur la rivière de Piavé-sella, à six lieues de Venise, vers le nord. *Trévisé* est assez grande & forte, & a un Evêché suffragant du Patriarche d'Aquilée. **MATY**.

TRÉVIGNO. Nom d'une petite ville de la Biscaye en Espagne. *Trevennium*. Elle est dans la contrée d'Alava, à quatre lieues de Miranda de Ebro. Quelques Géographes la prennent pour la ville appelée anciennement *Belcia*, *Veleia*, *Velia*, que d'autres placent à Véleia, village de la même contrée. **MATY**.

TREUIL. f. m. Terme de Méchanique. C'est un tour, ou gros cylindre qui entre dans la composition des machines qui élèvent des fardeaux, autour duquel la corde est tortillée, & qui se meut par le moyen d'une roue, & avec une manivelle. *Sucula*. C'est dans les Méchaniques, un gros rouleau de bois à têtes carrées, qui, posé horizontalement, se tourne par manivelle, bras, ou roue échelée, ou à tambour, & dévide un cable qui enlève quelque fardeau. C'est la machine ordinairement appelée *axis in peritrochio*. Tour machine, dont le mouvement circulaire est le principe, se nomme *Rotundatio* dans Vitruve. **DAVILER**.

Ce mot vient du Latin *trufatilis mola*, ce qu'on a dit aussi d'un pressoir. On a dit en vieux François *truage*, pour dire, *gabelle*, *imposition*. Voyez **TRU**.

TRÉVIRER. v. a. Terme de Marine. Voyez **CHAVIRER**. C'est la même chose.

TRÉVISAN. Territoire de Trévigni. *Territorium Trevisinum*, ou *Trevifanum*. Province de l'Etat de Venise en Italie. Elle est bornée au levant par le Frioul, au nord par le Bellunois & le Feltrin; au couchant par le Vicentin & le Padouan; & au midi par le Dogado. Ce pays peut avoir treize lieues de long, & autant de large. L'air y est fort tempéré, & le terroir agréable, & fort fertile. Ses lieux principaux sont Trévise capitale, Cénéda & Conegliano. **MATY**.

TRÉVISAN, **ANE**. f. m. & f. & adj. Qui est de Trévigni, ou du Trévifan, qui y appartient. La marche Trévifane. *Marchia Tarvisiana*, ou *Trevifiana*. Pays de l'Etat de Venise, en Italie. Il comprend le Trévifan propre, ou le territoire de Trévigni, le Feltrin & le Bellunois. On y voit entre les villes de Feltri, de Bellune & de Cénéda, les montagnes de Trévigni, appelées anciennement *Montes Tarvisini*, ou *Taurisani*. **MATY**.

TRÉVISE. Voyez **TRÉVIGNI**.

TRÉVOIS. Voyez **TRÈVES**, Archevêché.

TRÉVOIS, **OISE**. f. m. & f. Nom de peuple. *Trevir*. C'est Valois qui dans sa Notice des Gaules emploie le mot *Trévois*, mais il est mieux dit de dire de *Trèves*, ceux de Trèves.

TRÉVOUX. Petite ville de la Bresse, en France. *Trevoltium*, *Trivultium*. Elle est capitale de la principauté de Dombes, & située sur la Saone, à trois lieues au-dessus de Lyon. **MATY**. *Trévoux* a Parlement & Chambre des Requêtes, avec une Collégiale. Monseigneur le Duc du Maine, Prince Souverain de Dombes, transféra son Parlement dans cette ville l'an 1696, & y établit la Chambre des Requêtes. Il y fit bâtir un magnifique Palais pour le siège de la Justice. Il y a établi une belle Imprimerie, d'où sont sortis de fort bons ouvrages, & où ce Dictionnaire-ci s'est imprimé pour la première fois; en sorte qu'il en a retenu le nom. Il a fait tracer aussi sur le terrain le plan d'un grand Collège. Il y a encore à *Trévoux* une Chambre du Tréfor pour la garde des papiers; un Hôtel pour la monnoie, & un Palais pour le Gouverneur. Le Chapitre de la Collégiale y fut érigé en 1523 par Clément VII, sous le règne de Louise de Savoie mere de François I. Ce Chapitre est composé d'un Doyen, qui est aussi Conseiller honoraire au Parlement, d'un Chantre, d'un Sacristain, & de dix Chanoines, tous Concurés de la ville. Le Doyenné est à la nomination des Princes. M. de Malezieu Chancelier de la Souveraineté, a fait des fondations considérables dans ce Chapitre. Il y a dans les Œuvres de M. Gillot une Dissertation sur les exemptions de péage des Officiers

des Parlemens, dans la II^e partie de laquelle il prouve que les Officiers du Parlement de Dombes, ou de *Trévoux*, jouissent en France des mêmes privilèges & exemptions que les Officiers du Parlement de Paris & des autres Parlemens du Royaume. T. I. p. 597.

Cette ville est ancienne. Le P. Ménestrier dans une Dissertation imprimée dans les Mémoires de *Trévoux* au mois d'Août 1703, montre que son nom vient de ce que le chemin qu'Agrippa, gendre d'Auguste, fit faire dans les Gaules pour les passages des troupes, se divisoit là en trois, ce qui en Latin s'appeloit *trivium*, de *tres viae*. Les Mémoires de *Trévoux*, ou le Journal de *Trévoux*, est un Journal qui s'imprimoit autrefois à *Trévoux* par ordre de Monseigneur le Duc du Maine, Prince Souverain de Dombes. Voyez **JOURNAL**. Les Journalistes de *Trévoux* sont les Auteurs qui travaillent à ces Mémoires.

TREUQUE. f. f. Vieux mot. Une trêve, venant de *treuca*. **BOREL**.

TREWERES, **TREVUREN**. Voyez **WEREN**.

TREYSA. Nom d'une petite ville du Cercle du haut Rhin, située dans le Landgraviat de Hesse-Cassel, sur la rivière de Schwalm, à une lieue de la ville de Ziengenham, vers le couchant. *Treisä*. **MATY**.

TREZ. Voyez **TREF**.

TREZ. Nom de lieu. *Troezen*, *Trecæ*. C'est une petite ville de Provence, dans l'Evêché de Marseille, entre Marseille & Aix.

TRÉZAIN, ou **TREIZAIN**. f. m. Sorte de Monnoie de France. Dans un Contrat de l'an 1501, je trouve que le paiement d'une propriété vendue, se fit en doubles appelés *trézains*, & en doubles appelés *Carolus*. *In duplis vocatis trezains & duplis de T. Carolus*. Je ne sais pas la valeur de cette monnoie. Je sais cependant que sous Louis XI & Charles VIII, il y avoit des sous qui valoient seize deniers, & qui pour cette raison étoient appelés *trézains*.

TRÉZAINE. f. f. Nombre de treize.

Comme un Rondeau doit peu laisser,
Et qu'à l'aise on peut entasser
De petits vers une trézaine,
Ici d'une facile veine
J'entreprends de vous les tracer.

M. de la Monnoie, p. 262, du 3^e to. du Menagiana.

TREZALÉ (Tableau). Terme de Peinture. On appelle ainsi un tableau où il se trouve de petites fentes ou des raies imperceptibles sur sa superficie: ce qui arrive souvent aux tableaux qui sont peints à l'huile par-dessus un fond de détrempe, ou lorsqu'on a trop employé d'huile grasse. Enfin le tableau devient *trézalé*, lorsqu'il a été trop exposé aux rayons du soleil. *Dict. des beaux Arts*.

On dit aussi que de la porcelaine, de la poterie vernissée est *trézalée*, lorsque la superficie en est fendue, gercée.

TRÉZEAU. Se dit de trois hommes qui battent du blé dans une aire. *Dict. des Arts*. 1731.

TRÉZEAUX, ou **TREIZEAUX**. f. m. pl. On appelle ainsi en Normandie des monceaux de gerbes de blé, amassées dans le champ, pour être chargées & comptées plus commodément. *Mergitum tredecim tumuli*. Ces amas ont été nommés *trézaux*, parce qu'ils étoient composés de treize gerbes, afin que la dixme fût levée plus aisément, particulièrement dans les lieux où les Décimateurs n'avoient droit de prendre que la treizième gerbe: car ce droit n'est pas égal en tous lieux. *M. Huet, t. 2. des Dissertations recueillies par M. de Tilladet, p. 228, 229*. On laisse sur le champ les gerbes par dizeaux ou *trézaux*, jusqu'à ce qu'elles soient dixmées ou champartées.

TREZINA. Nom d'un ancien bourg de la Messénie. *Troezen*. Elle est maintenant dans le Belvédère, en Morée, au nord de la ville de Coron, & un peu au couchant de celle de Calamata. **MATY**.

TREZZO. Nom d'une petite ville d'Italie, dans le Milanez, sur l'Adda, aux confins du Bergamasque, près de Castello.

T R I

TRI. Vieux nom de nombre. Trois. **BOREL.** *Tres, tria.*
TRIACLEUR. f. m. Saltimbanque, Charlatan qui vend en place publique, ou sur un théâtre, de la thériaque, ou autres drogues, après avoir amassé le peuple par des bouffonneries. *Circulator, Circumforaneus, Agyrta.*

Ce mot vient de *Thériaque*; on a dit d'abord *Thériacleur*, Vendeur de Thériaque, d'où l'on a fait *Triacleur*.

On appelle figurément *Triacleur*, un homme qui cherche à faire valoir ce qu'il dit, ou ce qu'il fait, dans la vue de tromper. C'est un franc *triacleur*.

TRIADÉ HARMONIQUE. Terme de Musique. *Trias harmonica.* C'est un composé de trois sons radicaux entendus tous à la fois, dont pas un n'est à l'octave des deux autres, ou desquels il y en a deux qui sont à la quinte & à la tierce au-dessus de celui qui leur sert de fondement : en un mot c'est un accord composé de la tierce & de la quinte ; ce qui fait avec la basse ou le son fondamental trois parties différentes, d'où lui vient le nom de *Triade*. Mais celui d'*harmonique* lui vient sans doute de cette propriété merveilleuse de la quinte juste qui se divise naturellement en deux tierces, toutes deux excellentes & très-harmonieuses, un seul son mis entre deux autres, faisant entendre tout à la fois deux tierces, & par conséquent une double harmonie. C'est ce qui fait que dans le trio sur tout, on préfère cet accord à celui qui partage l'octave en la 5 & en la 4, puisque si d'un côté il y a consonance, il y a dissonance de l'autre, au lieu qu'ici de quelque côté que ce soit, l'harmonie est toujours complète. Entre les 3 sons qui composent la *triade harmonique*, le plus grave se nomme fondamental, ou basse, fondement, *basis, sonus fundamentalis*. Le plus haut, c'est-à-dire, celui qui fait la quinte, ou qui termine l'accord en haut, s'appelle partie découverte, ou *excelsus*, ou *summus*, n'y ayant rien au-dessus ; & celui qui partage si agréablement & si heureusement la quinte en deux tierces, est nommé milieu harmonique, *medius harmonicus*. Le partage de la quinte en deux tierces se peut faire en deux manières, savoir, 1^o, harmoniquement, quand la tierce majeure est en bas & la mineure en haut, & pour lors la *triade* est parfaite, bécate & naturelle. 2^o Arithmétiquement, quand au contraire la *tierce* mineure est en bas & la majeure en haut, & pour lors la *triade* est imparfaite & molle. Toutes les deux sont bonnes ; mais la seconde ne se doit employer que rarement, sur-tout entre les sons fort graves. **BROSSARD.**

TRIADIQUE. adj. m. & f. Terme Ecclésiastique dans l'Eglise Grèque. *Triadicus.* Ce mot se dit de certaines Hymnes. Les Hymnes *triadiques* sont celles dont chaque strophe finissoit par la louange de la très-Sainte Trinité, & par celle de la Sainte Vierge. On dit aussi *triadiques* substantivement. Dans le *Triodion*, p. 63, on lit, Nous chantons les *triadiques* ; & après *alleluia*, les Hymnes *triadiques*. Théophanes, Hom. XXX, p. 228, dit en parlant des Hérétiques convertis : Ces gens qui outrageoient auparavant JÉSUS-CHRIST, croient maintenant, & connoissant la vertu du céleste mystère, parlent des langues nouvelles, & sanctifient leurs bouches en chantant les hymnes *triadiques*. *Voyez* **SUICER.**

TRIAGE. f. m. Choix qu'on fait entre plusieurs marchandises, de ce qu'il y a de meilleur. *Selectio, delectus.* On a fait le *triage* des Livres de cette Bibliothèque, on n'a laissé que le rebut. Se rendre difficile au *triage* des œillets. **CULT. DES FLEURS.**

TRIAGE, se dit aussi en termes d'Eaux & Forêts, de certains buissons ou quartiers de forêts qui en font la division. *Separatio.* Les grandes forêts sont divisées en plusieurs gardes, c'est-à-dire en portions d'une certaine étendue, commises aux soins d'un sergent-garde ; & les gardes sont divisées en *triages* ou Cantons. Les

Officiers de la Maîtrise sont tenus de faire souvent la visite des forêts de garde en garde & de *triage* en *triage*. Par la dernière Ordonnance, les Seigneurs qui ont leur *triage*, c'est-à-dire, leur part, ne peuvent rien prétendre dans les communaux sur la part des habitants.

TRIAGE. Terme de Métallurgie. Opération par laquelle on sépare à coups de marteau la partie métallique du minerai d'avec la roche dont elle est enveloppée, afin que le minerai se trouve dégagé des substances inutiles qui pourroient nuire à son traitement dans le fourneau de fusion.

TRIAIRE. f. m. Terme de Milice Romaine. C'est une sorte de Fantassin de l'ancienne Rome, armé d'une pique & d'une rondache, avec le casque & la cuirasse. *Triarius, Tertarius.* On les appeloit ainsi, parce qu'ils faisoient la troisième ligne. Il y avoit des *triaux* dans chaque cohorte. **ABLANC.**

Polybe, L. VI, distingue dans les armées Romaines quatre sortes de troupes. Les premières s'appeloient *Pilati* ou *Velites*, soldats armés à la légère ; c'étoient les soldats qui étoient tirés du plus bas peuple & les plus jeunes de l'armée. Les Piquiers, *hastati*, étoient plus âgés, & avoient plus de service que ces premiers. Les troisièmes, qui se nommoient Princes, *Principes*, étoient encore & plus anciens & meilleurs soldats que ces seconds. Les quatrièmes étoient les plus vieux soldats & les plus expérimentés, les plus braves. On les plaçoit toujours à la troisième ligne comme un corps de réserve, pour soutenir les deux autres, & rétablir le combat & les affaires, quand les autres corps avoient été rompus. C'est de là que venoit leur nom de *Triaires*, & le proverbe *ad triarios ventum est* ; pour marquer que l'on en étoit à faire les derniers efforts. On les nommoit aussi *Postsignani*, parce qu'ils étoient rangés après les Princes, qui portoient l'étendard dans une légion. Car ce mot signifie, ceux qui sont après l'étendard. *Voyez* Polybe cité, *Rosin. Antiq. Rom. L. X. C. 10. Alexand. ab Alexandro-Genial. Dier. L. V. C. 15. Juste-Lipse, De Militia Romana, L. II. Dial. I. & II. Godwin, Anthol. Rom. L. III. sect. 4. C. 17. & L. IV. C. 2.*

TRIALOGUE. f. m. Dialogue de trois personnes. Le principal ouvrage Latin de Jean Wiclef est le Dialogue nommé *Triologue* suivant l'ignorance du temps, parce qu'il y fait parler trois personnages, la Vérité, le Mensonge & la Prudence. C'est comme un corps de Théologie qui contient tout le venin de la Doctrine. *Fleury, Hist. Eccl. in-12. tom. 20. p. 369.*

TRIANGLE. f. m. Terme de Géométrie. Figure comprise sous trois lignes, & qui a par conséquent trois angles. *Triangulum.*

TRIANGLE rectiligne, est celui qui est compris sous trois lignes droites. Les trois angles d'un *triangle rectiligne* sont égaux à deux droits. On l'appelle rectangle, lorsqu'il a un angle droit, & par conséquent les deux autres aigus : *équilateral, équilatère, ou équiangle*, lorsque les trois côtés, & par conséquent les trois angles sont égaux : *isocèle*, lorsque deux côtés sont égaux : *triangle scalène*, celui dont les trois côtés sont inégaux, *Scalenum*, fait du Grec *skallanon*, dérivé de *skollios, tortu*. Le *triangle sphérique*, est celui qui est compris sous trois segments de grands cercles de la sphère. Ses trois angles sont toujours plus de deux droits, & moins que six. *Triangle curviligne*, est celui qui est compris sous trois lignes courbes. Le *triangle mixtiligne*, est celui qui est compris sous des lignes de différentes espèces : le *triangle oxigone* a les trois angles aigus, *obliquangle* a les angles obliques, c'est-à-dire, qu'aucun n'est droit. *Amblygone* a un angle obtus. On l'appelle aussi *obtusangle*.

La trigonométrie enseigne à résoudre toutes sortes de *triangles*. Toute la Géométrie & l'Astronomie dépendent beaucoup de la connoissance des *triangles*. Quand on connoît d'un *triangle*, ou les trois côtés, ou deux côtés & un angle, ou deux angles & un côté, on connoît le reste par la Trigonométrie. *Voyez* le Traité des *triangles* en nombres, composé par le sieur Frenicle, imprimé séparément en un vol. in-12.

& inféré dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, où il y a plusieurs belles propriétés de nombres. Le *triangle générateur* en nombres, celui qui sert à trouver d'autres *triangles* semblables.

TRIANGLE. f. m. Ouvrage de Fortification. C'est un ouvrage dont les trois angles sont formés par des bastions coupés, ou des demi-bastions.

TRIANGLE, est aussi un instrument d'attacheur de dents : il est dentelé, & fait en *triangle*, autour duquel il met du linge pour porter quelque liqueur dans une dent. *Triangulum dentiscalpum.*

TRIANGLE. Terme de Marine. C'est un échaffaud que l'on fait de trois planches, & qui sert à travailler sur les côtés du vaisseau. *Tabulatum nauticum triangulatum.* Le *triangle* est composé d'un traversin, d'une accore qui prend de travers sous le traversin, & va s'appuyer sur le côté du vaisseau, ou qui demeure debout, & s'appuie à terre, & d'un arc-boutant qui est attaché au bout du traversin, & qui montant en haut de travers, est aussi cloué au côté du vaisseau. Quelquefois on n'y met point d'arc-boutant. *Triangle* se dit encore des trois barres du cabestan, que l'on suspend autour des grands mâts, lorsqu'on veut les racier.

TRIANGLE carré, est un instrument de bois servant aux Menuisiers & aux Charpentiers. *Triangle* onglé ou à ongllet, est encore un instrument de Charpentier. **AUBIN.**

TRIANGLE. Terme d'Astronomie. Constellation septentrionale. *Triones.* Elle est composée de quatre étoiles : trois de la troisième grandeur, & une de la quatrième. Le *triangle austral* est une des dix-huit nouvelles constellations méridionales ; elle est composée de cinq étoiles, une de la cinquième grandeur, une de la quatrième & trois de la troisième.

TRIANGLE, est aussi un terme de Chiromancie. Le *triangle* est au milieu de la main. On l'appelle autrement plaine de Mars.

TRIANGLE. Les trois cierges qu'on allume le Samedi saint, quand on fait le feu nouveau, se nomment *triangle*, en Latin *Arundo cum tribus candelis.*

TRIANGOLO. Nom d'une île de la mer du Nord, en Amérique. *Triangulum.* C'est une des Lucayes, & située entre celles de Samana & de S. Salvador. **MATY.**

TRIANGULAIRE. adj. Qui a trois angles. *Triangularis.* Une place *triangulaire*, de figure *triangulaire.* Un prisme *triangulaire*, est un verre taillé à trois faces, & qui fait voir les couleurs de l'Iris.

En Anatomie on donne ce nom à différents muscles. Le second des muscles propres de la lèvre est le *triangulaire*, qui est l'antagoniste de l'incisif. Il prend son origine de la partie latérale & externe de la base de l'os de la mâchoire inférieure : & va s'insérer proche de l'angle de la bouche, à la lèvre supérieure qu'il abaisse. **DIONIS.** Le fléchisseur des lombes s'appelle aussi *triangulaire*, à cause de sa figure à trois angles, dont il y en a deux à sa base, où il prend son origine à la partie postérieure de la côte de l'os des îles, & de la partie latérale & interne de l'os sacrum. L'autre angle est à sa pointe, où est son insertion à la dernière des fausses côtes, & à toutes les apophyses transverses des vertèbres des lombes. Ce muscle avec son congénère fléchit l'épine en devant. **ID.** Un muscle de la respiration porte encore ce nom ; car le premier de ceux qui resserrent le thorax, s'appelle *triangulaire.* Il est situé au dedans de la poitrine, occupant la partie extérieure du sternum : il prend son origine de la partie inférieure du sternum par une base assez large ; & montant en haut, va s'insérer aux cartilages des côtes supérieures jusqu'à la deuxième : si bien qu'en les tirant en bas vers son principe, il resserre & rétrécit la poitrine. **ID.**

TRIANON. f. m. C'est dans un parc, un pavillon éloigné du Château, comme le *Trianon* de Saint-Cloud & autres. Ces sortes de pavillons ont pris leur nom de celui que le Roi avoit fait construire près de Versailles, & qu'il a fait depuis rebâtir au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le Césine des Italiens est un bâtiment de cette espèce, & de pareil usage pour plus de retraite & de fraîcheur, comme il y en a à

presque toutes les grandes Vignes en Italie. **DAVILER.** *Aedes quadratae structuræ.* On a donné le nom de *Trianon* à ces sortes de pavillons, à cause de celui du Roi proche de Versailles.

C'est une maison de campagne du Roi, bâtie par Louis XIV, située dans le parc de Versailles. *Trianonium.* Cette maison n'est pas fort grande, en égard au château de Versailles ; mais elle est fort bien bâtie, incrustée de Marbre de diverses couleurs ; ornée d'ameublements très-précieux & très-beaux, & d'une propriété exquise. Les Jardins de *Trianon* sont délicieux. **TRIAVERDIN,** ou **TRIVERDIN.** f. m. Nom de Brigands du XII^e siècle. *Triaverdinus.* Dans le III^e Concile de Latran au Chap. 27, qui a pour titre, des Hérétiques, de *Hæreticis*, les *Triaverdins* sont joints aux Brabançons, aux Castereaux & aux Basques : sur cela on les traite d'hérétiques, & l'on prend ce nom pour un nom de secte : cependant le Concile ne leur reproche point d'hérésie ; il dit qu'ils exerçoient sur les Chrétiens des cruautés si grandes, qu'ils n'épargnoient ni les Églises, ni les Monastères, ni les veuves, ni les filles, ni les vieillards, ni les jeunes gens, ni âge enfin, ni sexe, mais qu'à l'imitation des Payens, ils ravageoient & ruinoient tout. Sur quoi il ordonne que ceux qui les prendront ou retiendront à leur service, qui leur donneront retraite, qui les protégeront dans les pays où ils faisoient leurs courses, soient publiquement dénoncés tous les jours de Dimanches & de Fêtes, & frappés des mêmes peines que les nouveaux Manichéens, désignés par les noms de Cathares, Patarins, Publicains, &c. qui reçurent dans la suite le nom d'Albigéois, & défend qu'on leur rende la communion avant qu'ils aient renoncé au commerce avec ces sortes de gens. Or de là il ne s'ensuit rien autre chose, sinon que les *Triaverdins* étoient des Avanturiers, des Brigands, qui dans les guerres particulières qu'on se faisoit alors, se louoient pour faire la guerre, & la faisoient en Brigands, & avec beaucoup d'inhumanité. *Voyez* **BRABANÇON.**

On ne fait d'où vient ce mot, ni ce qu'il signifie. Du Cange croit qu'au lieu de *Triaverdini*, dans le Concile de Latran, il faudroit peut-être lire *Triamelini*, & qu'ils auroient été ainsi nommés d'une arme dont ils se servoient. Si cela étoit, il faudroit les appeler *Trialemellini*, & non pas *Triamellini* ; car Du Cange lui-même appelle cette arme *trialemellum*, & dit que c'est une longue épée à trois lames ; mais il n'est pas si aisé de croire que de *Trialemellini* l'on ait fait *Triaverdini*. Ainsi le mieux est de ne rien changer.

TRIBADE. f. f. Femme qui a de la passion pour une autre femme. *Tribas.* Goût aussi inexplicable que la passion d'un homme pour un autre homme.

TRIBALLE. f. f. Chair de porc frais cuite dans la graisse qui se vend dans les Foires. *Dict. des Arts.* 1731.

TRIBALLER. Vieux verbe. Remuer fort, branler. **BOREL.**

TRIBAR. f. m. On appelle ainsi cette machine composée de trois bâtons, qu'on met au cou des pourceaux pour les empêcher de passer au travers des haies, & d'entrer dans les jardins. De ces trois bâtons est venu le nom de *Tribar.* *M. Huet, t. 2. des Diff. rec. par M. Tilladet, p. 229.*

TRIBART, est dans Cotgrave, qui l'explique par *bâton court.* Le nouvel Editeur du Dictionnaire des Arts écrit *Tribard.* f. m. Bâton que l'on pend au cou d'un chien pour l'empêcher de courir après les brebis ou d'entrer dans les vignes qui commencent à murir. Les Ordonnances de Police d'Angers disent *Landon.* Les Seigneurs jaloux du droit de chasse, ont grand soin de recommander aux Paysans de mettre des *tribards* au cou de leurs chiens, pour leur ôter la liberté de chasser.

TRIBART. f. m. Vieux terme burlesque. *Mentula.* Il se trouve dans **MAROT.**

TRIBART, ou **TERBART.** Nom d'un bourg du Comté d'Argile, en Écote. *Terbartium.* Il est sur l'isthme de la presqu'île de Cantyr, à quatre lieues de Kilmore, vers le sud. **MATY.**

TRIBESSES. Nom d'un bourg de la Poméranie Royale, situé dans le Comté de Bard, à six lieues de la ville

de ce nom, vers le midi. *Tribesà*. On croit que ce lieu portoit anciennement le nom de *Tributum Cæsaris*.

TRIBOCK. f. m. Vieux mot. Machine de guerre, dite *tribucetum*, trébuchet. BOREL.

TRIBOMETRE. f. m. Nom que donne Musschenbroek à une machine dont il se sert pour mesurer les frottemens.

TRIBORD, ou STRIBORD. f. m. Terme de Marine qui signifie le côté droit du vaisseau, en regardant l'avant, ou de la poupe à la proue. *Dextrum navis latus*. C'est la même chose que *stribord* & *tienbord*. *Tribord* tout, c'est le commandement pour pousser toute la barre du gouvernail à droite. *Tribord* ou *stribord*, vient de *dextribord*, le bord de main droite.

TRIBORDAIS. C'est ainsi qu'on appelle sur mer la partie de l'équipage qui doit faire le quart du tribord. *Vigiliarum nauticarum dextra pars*.

TRIBOUIILLER. v. a. Terme populaire; pour dire, Remuer, agiter, troubler. *Agitare*, *movere*. Je me sens tout *tribouiller* le cœur, lorsque je te regarde. Mot. Autrefois on disoit *tribouler*, témoins ces vers anciens cités par Borel.

*Tapez, trompez, tourmentez, trondelez,
Brisez, riflez, tempestez, triboulez,
Polez, coulez, épantez, éperdus,
Rongez, pensifs, tondus, patibulez,
Pris & surpris, pillez, & petellez.*

TRIBOUL. f. m. Vieux mot. Tourbillon. *Ovide Ms. BOREL. Turbo*.

TRIBOULET. f. m. Terme d'Orfèvre. C'est une assez grosse quille de bois, dont on se sert pour arrondir la besogne, pour former les cercles, les gorges, &c. *Metula lignea aurifabri*.

TRIBOULET. f. m. Vieux terme. Un fou. BOREL. *Stultus*, *insanus*, *morio*.

On dit proverbialement, Servir de *triboulet*, pour dire, servir de fou, faire rire la compagnie. L'origine de ce nom & de ce proverbe vient d'un certain fou de Louis XII, qui s'appeloit *Triboulet*, & qui, dit-on, étoit fort plaisant. *Histrionem agere*.

TRIBRAQUE. f. m. Terme de Prosodie Grecque & Latine. Pied de vers, composé de trois syllabes brèves. *Tribrachus*, *pes trium syllabarum brevium*, comme *legere*.

Ce mot vient de *τρεῖς*, & de *βραχύς*, *brevis*.

TRIBU. f. f. Certaine quantité de peuple dont on fait la distribution en plusieurs quartiers. *Tribus*. Le peuple Juif étoit divisé en douze *Tribus*. C'étoient les descendants des douze enfans de Jacob. Ces *Tribus* sont, la *Tribu* de Juda, la *Tribu* de Ruben, la *Tribu* de Gad, la *Tribu* d'Aser, la *Tribu* de Dan, la *Tribu* de Nephtali, la *Tribu* d'Ephraïm, la *Tribu* de Manassé, la *Tribu* de Siméon, la *Tribu* de Lévi, la *Tribu* d'Issachar, la *Tribu* de Zabulon, la *Tribu* de Benjamin. Ce qui fait treize *Tribus* pour douze Patriarches seulement, parce que la possession de Joseph fut partagée en deux *Tribus*, celle de Manassé, celle d'Ephraïm. Nous avons parlé de chacune en son lieu. Il y eut dix *Tribus* qui se revoltèrent, & qui suivirent Jéroboam.

La ville d'Athènes étoit partagée en dix *Tribus*. Le peuple Romain étoit d'abord divisé en trois *Tribus* seulement, & de ce nombre de trois a été fait le mot de *Tribus*. Romulus avoit fait ce partage selon les Nations qu'il avoit rassemblées. La première des Albains, la seconde des Sabins, & la troisième du mélange des fugitifs qui étoient venus chercher un asyle à Rome. Servius Tullius craignant que ce partage ne causât des séditions, divisa les habitans de Rome par cantons, non point par Nations. Il la distribua en quatre quartiers, ou quatre *Tribus*; & parce qu'un grand nombre de Citoyens s'étoient retirés à la campagne, il en composa vingt-six autres *Tribus*: en sorte que dès ce temps-là le peuple Romain étoit partagé en trente *Tribus*. Les *Tribus Rustiques* étoient plus honorables que les *Tribus Urbaines*. On augmenta depuis le nombre des *Tribus* jusqu'à trente-cinq. Mais on ne les partageoit

plus selon les quartiers de Rome: cela dépendoit des Censeurs, qui formoient leur rôle comme il leur plaisoit, confondant souvent les *Tribus* de la campagne avec celles de la ville. On n'étoit point absolument Citoyen de Rome, à moins que l'on n'eût droit de *Tribu*; c'est-à-dire, que l'on ne fût enrôlé en l'une des trente-cinq *Tribus*: ce qui emportoit le privilège de pouvoir être élevé aux honneurs des Magistratures, & le droit de suffrage dans les assemblées du peuple. C'est ce qu'on appeloit *Jus Quiritium*. Les Citoyens des villes municipales n'étoient que des Citoyens imparfaits, parce qu'ils n'avoient point de *Tribus*. Les Affranchis achetoient le droit de *Tribu*, qui ne leur appartenoit pas de plein droit, bien qu'ils fussent Citoyens de Rome. Voyez Loysseau. Voici les noms des 35 *Tribus* Romaines. 1° La Palatine, *Palatina*. 2° La Suburaine, *Suburana*. 3° La Coline, *Collina*. 4° L'Esquiline, *Esquilina*. 5° La *Tribu Romilia*. 6° La *Tribu Æmilia*. 7° La *Tribu Crustumine*, *Crustumina*. 8° La *Tribu Cornelia*. 9° La *Tribu Fabia*. 10° La *Tribu Galeria*. 11° La *Tribu Lemonia*, ou Lémonienne. 12° La *Tribu Mentina*, ou plutôt *Menenia*. 13° La *Ocriculaine*, *Ocriculana*. 14° La *Tribu Papiria*. 15° La *Tribu Pollia*. 16° La *Tribu Popillia*. 17° La *Tribu Pupinia*. 18° La *Tribu Sergia*. 19° La *Tribu Véjentine*, *Vejentina*. 20° La *Tribu Voltinia*. 21° La *Tribu Claudia*. 22° La *Stellatine*, *Stellatina*. 23° La *Tormentine*, *Tormentina*. 24° Celle de l'Arno, *Arrensis*. 25° La *Sabatine*, *Sabatina*. 26° La *Pomptine*, *Pomptina*. 27° La *Tribu Pobilia*. 28° La *Tribu Mæcia*. 29° La *Tribu Saptia*. 30° L'Ofentine, *Ofentina*. 31° La *Falérine*, *Falerina*. 32° La *Tribu de l'Anio*, *Aniensis*. 33° La *Térentine*, *Terentina*. 34° La *Veline*, *Velina*. 35° La *Quirine*, *Quirina*. Quelques-uns les rapportent en un autre ordre. On en trouve encore quelques autres dans les anciennes Inscriptions & les Auteurs, savoir, la *Tribu Pinaria*, la *Tribu Sappinia*, la *Tribu Camilla*, ou *Camillia*, la *Tribu Cestia*, & la *Cluentia*, la *Tribu Cluvia*, la *Tribu Dumia*, la *Tribu Minucia*, la *Tribu Papia*, la *Tribu Turia*, la *Tribu Veturia*, la *Tribu Ælia*, la *Tribu Julia*, la *Tribu Flavia*, la *Tribu Ulpia*.

M. de Giry de l'Académie Francoise, dans sa Traduction de l'Apologétique de Tertullien, évite le mot de *Tribu*, & dit, les Quartiers de Rome. Nous remplissons tout ce qui reconnoît votre puissance, les villes, les forteresses, les îles, les Provinces, les Assemblées du peuple, les Armées, même les Quartiers & les Dixaines de Rome, le Palais, le Sénat & les Places publiques; enfin nous ne vous laissons que les Temples. On ne seroit pas aujourd'hui si scrupuleux; & M. l'Abbé Vassoult, qui vient de donner une Traduction nouvelle du même Ouvrage, ne fait point difficulté de dire vos *Tribus*, & sur-tout dans un Ouvrage d'érudition, ce scrupule seroit hors de saison. Ajoutez à cela que Quartiers de Rome n'est pas la même chose que *Tribu*.

TRIBU. Terme de l'Université de Paris. *Tribu*. Il y a quatre Nations fondées dans l'Université de Paris: celle de France, de Picardie, de Normandie & d'Allemagne. Ces quatre Nations, à la réserve de celle de Normandie, sont subdivisées en *Tribus*. Celle de France a cinq *Tribus* qui portent chacune le nom d'une Archevêché: La *Tribu* de Paris, de Sens, de Reims, de Tours & de Bourges. La Nation de Picardie est aussi divisée en cinq *Tribus* qui portent le nom d'un Evêché; la *Tribu* de Beauvais, d'Amiens, de Noyon, de Laon & de Téroüane. La Nation d'Allemagne n'a que deux *Tribus*: celle des continens & celle des Insulaires. Chaque *Tribu* a son Doyen.

TRIBU, en termes d'Histoire Monastique. On donnoit ce nom à une certaine quantité de Moines qui avoient sous l'Abbé un Supérieur particulier. Les Monastères de S. Pacôme étoient divisés en plusieurs familles, qui chacune avoit son corps-de-logis à part. Trois ou quatre familles unies ensemble faisoient ce qu'on appelle une *Tribu*. Tillem. *Hist. Eccl.*

TRIBULATION. f. f. Terme de Dévotion. Affliction, adversité qu'on prend en gré, comme venant de la

part de Dieu. *Tribulatio*, *afflictio*, *mæror*, *dolor*. Les Justes vivent en repos au milieu des *tribulations* & des adversités. Les *tribulations* de ce monde servent à notre sanctification. FLÉCH. Les *tribulations* n'ébranleront pas son courage. ID. A l'égard des particuliers, la prospérité & la *tribulation* sont fort équivoques, & l'on ne sauroit juger qui sont ceux que Dieu hait ou qu'il aime, par les afflictions, par les adversités. FLÉCH. Il se dit quelque fois en riant : N'est-il pas arrivé quelque *tribulation* à votre amour ? MOL.

TRIBULE. f. m. Plante qui pousse plusieurs tiges couchées par terre, rondes, velues, divisées en rameaux. Ses feuilles sont rangées plusieurs ensemble le long d'une côte, semblables à celles du pois chiche, ou de la lentille, velues. Ses fleurs sont à cinq feuilles jaunes, disposées en rond, attachées à des pédicules assez longs. Lorsque cette fleur est passée, il lui succède un fruit épineux, semblable en quelque manière à une croix de Malte. Il est composé de quatre ou cinq pièces dans lesquelles se trouvent trois ou quatre niches qui renferment chacune une semence. En Latin, *tribulus terrestris*, *ciceris folio*, *fructu aculeato*. G. BAUH. La semence du *tribule* est bonne contre la gravelle & contre les venins.

TRIBULE AQUATIQUE, est une autre sorte de plante qui croît dans les rivières & dans les lacs, & qui pousse des tiges longues, grêles, garnies d'espace en espace de beaucoup de fibres. Ces tiges grossissent vers la superficie de l'eau, d'où naissent des feuilles larges, semblables en quelque manière à celles du peuplier, crénelées en leur circonférence, attachées à de longues queues. Sa fleur est petite; elle a quatre feuilles blanches disposées en rond, soutenues par un calice, d'où il sort un pistil, qui devient ensuite, avec le calice un fruit presque rond, garni de pointes, & d'une seule cavité, dans laquelle il y a une semence presque semblable à une châtaigne. Les pointes de ce fruit ne sont proprement que les feuilles du calice changées en pointes. M. de Tournefort a fait un genre de cette plante, *Tribuloides*, & l'espèce *Tribuloides vulgare*, *aquis innascens*. On appelle ces fruits *châtaignes d'eau*; ils contiennent un noyau blanc, bon à manger, d'un goût agréable. En Latin, *Tribulus aquaticus*. G. BAUH. Macre ou saligot. Il y a des endroits où on mange les châtaignes d'eau comme les autres châtaignes; on les réduit même en farine pour en faire du pain, comme dans le Mans.

TRIBUN. f. m. Magistrat Romain, pris du peuple pour le garantir de l'oppression des Grands, & défendre la liberté du peuple contre les entreprises des Consuls & du Sénat. *Tribunus populi*. Les *Tribuns* du peuple furent établis l'an de Rome 259. C'est un Magistrat que l'on accorda au peuple, pour le garantir des vexations & de la cruauté des Usuriers; & pour l'obliger à quitter le Mont Aventin où il s'étoit retiré. L'année suivante 260 sous le II Consulat de Cassius Viscellinus & d'Aul. Posthumius Aruncus, on en créa cinq, & on leur donna le nom de *Tribuns*, parce qu'ils étoient pris d'abord d'entre les *Tribuns* des Soldats. Au commencement on en créa deux seulement, & ces deux en associerent trois autres. Ce nombre de cinq fut augmenté jusqu'à dix par L. Trébonius. Ils étoient comme les Chefs & les Protecteurs du peuple. Ils convoquoient l'Assemblée du peuple quand il leur plaisoit, & souvent ils y faisoient abroger les decrets du Sénat. On ne pouvoit rien conclure sans leur consentement, qu'ils marquoient en apposant la lettre T au bas du decret. Ils en pouvoient empêcher l'exécution sans en rendre raison, & en souscrivant seulement *veto*. Ils appeloient quelquefois les Consuls, ou le Dictateur en jugement devant le peuple. Auguste lui-même fut *Tribun* pendant 37 ans. Tibère prit aussi cette qualité, aussi-bien que ceux qui le suivirent, & ils avoient soin de faire marquer sur leurs médailles les années de leur Tribunal, *Tribunitiæ potestatis*: mais c'étoit pour s'emparer de toute l'autorité, sans que personne osât s'y opposer.

TRIBUN MILITAIRE, étoit un Officier qui commandoit en chef à un corps de gens de guerre; le Mestre de

Camp, le Commandant d'une Légion. *Tribunus militaris*. On distinguoit entre les *Tribuns laticlaves*, ou *angusticlaves*. Il n'y avoit que ceux qui étoient issus des familles nobles qui pussent prendre le laticlave, dès qu'ils étoient devenus *Tribuns* d'une Légion, & les autres ne prenoient que l'angusticlave: c'est pourquoi Suétone a observé que son pere étoit *Tribun laticlave* de la treizième Légion. Il y avoit au-dessus des *Tribuns* des Légions, ou des Cohortes, des *Tribuns* qui commandoient en l'absence des Consuls, & qui étoient revêtus d'une puissance consulaire. Budée dit que ces *Tribuns* étoient ce que sont aujourd'hui nos Maréchaux de France, ou du moins les Lieutenans Généraux. Romulus avoit établi un *Tribun de la Cavalerie*; c'étoit la même chose que le *Magister Equitum*, sous les Dictateurs: le premier Officier après le Roi. Les *Tribuns* des Soldats étoient plus anciens que les *Tribuns* du peuple, puisque ceux-ci furent pris du nombre de ceux-là. Varron dit qu'on leur donna le nom de *Tribuns*, parce qu'au commencement ils étoient trois, lorsque la Légion étoit composée de trois mille hommes tirés des trois *Tribus* qu'il y avoit alors. A mesure que la Légion crut, on augmenta aussi le nombre des *Tribuns*, qui furent quatre, & ensuite six. D'abord c'étoient les Généraux d'armée qui les choisissoient. Mais l'an de Rome 391 il fut réglé que le peuple en nommeroit une partie, & le Général une autre. Ceux-ci s'appeloient *Rufili* du nom de Rutilius Rufus, qui porta cette loi: ceux que le peuple choisissoit dans les Comices, se nommoient *Comitiati*. Ils étoient également Patrices ou Plébéiens, & avoient les mêmes marques d'honneur que les Consuls.

Tribun des Cohortes Prétoriennes, étoit le Capitaine des Gardes. Ce nom se donnoit encore à différentes autres sortes d'Officiers que voici. Les *Tribuns* du Trésor public, *Tribuni ærarii*. Le *Tribun* des Célères, c'étoit l'Officier qui les commandoit. Les *Tribuns* des Fabriques, *Tribuni Fabricarum*, qui présidoient à la fabrique des armes. Ammien-Marcellin, L. XIV & L. XV. Les *Tribuns* de la Marine, *Tribuni Marinorum*, l'étoient des Intendans des Côtes & de la navigation des rivières. Les *Tribuns* des Notaires, *Tribuni Notariorum*, étoient les premiers Secrétaires des Princes. Voyez Marcellin & Zozime, L. V. Les *Tribuns* des Plaisirs, *Tribuni voluptatum*, dans le Code Théodosien, L. 13. de *Scenic*. Ils avoient soin des jeux, des spectacles, & autres divertissemens semblables du peuple.

TRIBUN, étoit aussi parmi le peuple Romain le Chef d'une Tribu. Il y avoit encore des *Tribuns*, ou Trésoriers qu'on appeloit *Tribuni ærarii*, pour payer les Milices: c'étoient comme aujourd'hui les Trésoriers des Guerres.

TRIBUNAL. f. m. Siège du Juge. *Tribunal*. Il faut porter respect au Juge sur son *tribunal*.

C'est, dans une Basilique ou Salle, pour rendre la Justice, les Sièges avec les bancs où sont assis les Présidens & les Conseillers. Ce mot qui est aussi Latin, tire son origine du Siège élevé où le Tribun du Peuple Romain se mettoit pour rendre la Justice. DAVILER.

TRIBUNAL, se dit aussi du Corps des Juges qui rendent la Justice, & de la Jurisdiction même. *Magistratus, forum, scella*. Eriger un nouveau *Tribunal*. Il y a divers usages & diverses procédures dans les divers *Tribunaux*. Les Chicaneurs traduisent leurs parties en plusieurs *Tribunaux*; ils les font changer de Juridictions pour allonger les procès.

TRIBUNAL ecclésiastique, qui connoît des matières ecclésiastiques: séculier, qui connoît des temporelles. Inférieur, qui ressortit à un autre: souverain, qui juge en dernier ressort.

On a comparé les *tribunaux* à un buisson épineux où la brebis cherche un asile, & d'où elle ne sort point sans laisser une partie de sa toison.

TRIBUNAL, dans un sens figuré, se dit en matières spirituelles, de la Justice de Dieu. On doit trembler, quand on songe qu'il faudra comparoître devant le souverain *Tribunal* de Dieu. *Dei supremum Tribunal*.

Elle épancha son ame devant Dieu, avant qu'elle parût devant son redoutable *Tribunal*. FL.

Il se dit aussi de la puissance & de la Jurisdiction spirituelle, que Dieu a donnée aux Prêtres, & à ses Ministres. Je prétends qu'il n'y a aucune affaire du monde qui ne se réduise au *tribunal* des Ministres de J. C. parce qu'il n'y en a aucune qui ne puisse avoir quelque liaison avec la conscience & le salut. BOURDAL. *Exh. II. p. 418.*

Le *Tribunal* de la Pénitence, ou de la Confession, ou simplement le Sacré *tribunal*, pour le Sacrement de la Pénitence. *Pœnitentiæ tribunal*.

On le dit aussi du Confessionnal, du Siège où les Confesseurs entendent les confessions des pénitens. N'approchez qu'en tremblant des saints *tribunaux*.

On appelle aussi *tribunal* le Jugement de Conscience. Condamné même au *tribunal* de sa conscience. *Ipsa conscientia Judice*. Il n'y a point de *tribunal* plus redoutable & plus rigoureux que celui de la conscience. ACAD. FR.

TRIBUNAL, se dit encore des particuliers qui prononcent leur jugement. *Judices*. Tibère alla se cacher dans des îles reculées, afin de dérober la connoissance de ses crimes au *tribunal* de l'Histoire. VAL. Parmi les Calvinistes, chacun s'est fait à soi-même un *tribunal*, où il s'est rendu l'arbitre de sa croyance. FLÉCH. Je vous traînerai devant le *tribunal* du Public, qui me fera une prompte justice de vos calomnies. BAY. C'est là une question décidée dans tous les *tribunaux* des Grammairiens, c'est-à-dire, devant tous les Grammairiens.

TRIBUNAT. f. m. Charge, dignité de Tribun. *Tribunatus*, *tribunitia potestas*. Demander, briguer le *tribunat*. Celui qui briguoit le *tribunat*, s'appeloit *tribunitius candidatus*, & celui qui avoit passé par le *tribunat*, *vir tribunitius*.

On le dit aussi du temps qu'on exerçoit cette charge. Il fit telle chose durant son *tribunat*.

TRIBUNE. f. f. Lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains. *Suggestum*, *rostra*, *odeum*. C'étoit chez les Romains le lieu élevé près du Temple, & dans la place appelée *pro rostris*, ou des piques, pour haranguer le peuple assemblé par Tribus. DAVILER. *Ambo, pulpitem*: dans la basse Latinité *tribuna*, & quelquefois *tribunal*. Les Orateurs montoient sur la *tribune* aux harangues. A Athènes les Ambassadeurs étrangers montoient dans la *tribune* pour exposer leur commission, & pour se faire mieux entendre du peuple. TOURREIL.

TRIBUNE, est aussi un échaffaut, ou un lieu élevé où l'on place les Musiciens & la symphonie dans les Églises, ou autres lieux, où l'on veut faire un concert. *Suggestum*. Galerie élevée dans les Églises pour chanter la musique, ou entendre l'office. Les Italiens se servent du mot *tribuna*, pour signifier le chevet d'une Église. DAVILER. Il y en a qui appellent aussi *tribune*, le lieu où l'on met les orgues, & même le jubé. Quelques-uns appellent aussi *tribune*, ce qu'on nomme proprement *Lanterne*, qui est sur le haut des dômes.

Les Macri prétendent que ce nom vient de *tribunal*, parce qu'on y mettoit souvent le trône de l'Evêque, que cela se remarque encore dans l'Eglise de Ste Cécle au-delà du Tibre, & en plusieurs autres anciennes Églises de Rome, & qu'Alexandre VII fit placer magnifiquement la Chaire de S. Pierre sur la *tribune* de l'Eglise du Vatican.

TRIBUNITIEN, IENNE. Terme d'Antiquaire & de Médailleur, qui s'applique à ce qui a rapport au tribun. *Tribunitius*. La Puissance *Tribunitienne* étoit la charge, la dignité, le pouvoir du Tribun du peuple. *Tribunitia potestas*. Quelques-uns disent *Puissance de Tribun*, comme le P. Jobert dans sa Science des Médailles. M. d'Ablancourt dans son Tacite, Annal. I. C. 3. III. C. 19. dit *Puissance du Tribunal*; mais l'usage ordinaire est de dire *Puissance Tribunitienne*, au moins parmi les Antiquaires & les Médailleurs. La Puissance *Tribunitienne* est un des principaux titres que les Empereurs prenoient sur leurs médailles. Cette qualité fut

inventée par Auguste pour conserver l'autorité souveraine par-dessus les autres Magistrats, sans prendre celle de Roi, ni de Dictateur. A la vérité on l'avoit offerte à Jules, mais il la méprisa. Auguste est le premier qui la prit, & ses successeurs suivirent son exemple. Ils comptent sur leurs médailles les années de leur Empire par celle de leur puissance *Tribunitienne*. Elle se donnoit quelquefois pour un nombre d'années déterminé, & quelquefois pour toujours. Les Empereurs communiquoient quelquefois à ceux qu'ils associoient, ou qu'ils destinoient à l'Empire, la puissance *Tribunitienne*, & Tibère l'a eue quinze ans avec Auguste. Cet usage, après tout, ne dura proprement que jusqu'à Valérien & Gallien. Après eux on ne trouve que Tr. P. II. dans Claude le Gothique, Tr. P. V. dans Aurélien, & Tr. P. dans Probus. Je parle des médailles; car dans les inscriptions on le trouve encore après ces temps. Le Cardinal Noris & le P. Pagi ont disputé, savoir en quoi cette puissance *Tribunitienne* consistoit. Le premier prétendoit qu'elle ne différoit point de celle des Tribuns ordinaires, qui consistoit en trois points; 1° au droit de s'opposer à tous les Actes des autres Magistrats; 2° en ce qu'elle rendoit leur personne inviolable & sacrée; 3° au droit de faire des Edits & des Loix. Le P. Pagi prétend qu'elle ajoutoit quelque chose au pouvoir des Tribuns, & que ce pouvoir que leur donnoit l'Empereur de faire des Edits, étoit plus ample que celui des Tribuns ordinaires; qu'ils avoient le pouvoir d'assembler le Sénat, quand il leur plaisoit. M. Spanheim est du sentiment du P. Pagi; il croit que la puissance *Tribunitienne* des Empereurs l'emportoit beaucoup sur le pouvoir des Tribuns du peuple; 1° qu'elle étoit propre des Patriens, & ne réduisoit point ceux qui l'avoient, au rang du peuple; 2° qu'elle n'étoit pas bornée à la ville seule de Rome, comme l'autre; mais elle pouvoit s'étendre dans tout l'Empire, aussi-bien que la puissance Proconsulaire qu'on y joignoit communément; 3° que celle des tribuns étoit inférieure à la dignité de Préteur, au lieu que la puissance *Tribunitienne* des Césars donnoit, selon Tacite, une autorité souveraine par-dessus tous les Magistrats, & qu'elle égaloit aux Empereurs ceux à qui ils la communiquoient, & en faisoit leurs collègues. Outre cela elle leur donnoit le droit de s'opposer aux entreprises de tous les autres Magistrats; elle les rendoit inviolables & sacrés, & leur donnoit le pouvoir d'assembler, & de renvoyer le Sénat, comme l'avoient les Tribuns depuis l'an 300 de la fondation de Rome. Le P. Hardouin *Select. Oper. p. 699, 756, 773, 774*, prétend qu'il faut distinguer deux puissances *Tribunitiennes*, l'une civile, & l'autre militaire; mais il n'en apporte aucune preuve, & ne fonde cette distinction que sur des conjectures vaines, & tirées de loin, dit M. Spanheim, dont aucune ne mérite qu'on s'y arrête, si ce n'est peut-être une médaille de Marc Aurèle, sur laquelle on lit Tr. Pot. VII. Tr. Pot. VIII. mais qui ne prouve rien, parce que la puissance *Tribunitienne* ne commençant pas au premier jour de l'an, chaque année Julienno répondoit à deux années de puissance *Tribunitienne*, c'est-à-dire, à la fin de l'une & au commencement de l'autre. Il s'appuie encore sur un endroit de Pline, qui dit L. XI. C. 37. qu'Auguste offrant un sacrifice à Spolète le premier jour de sa puissance, on trouva les foies de six victimes repliés; sur quoi les Aruspices lui pronostiquèrent que son Empire seroit doublé avant la fin de l'année. Dans son Pline, le P. Hardouin avoit pris ces mots, *le premier jour de sa puissance*, comme Casaubon & Torrentius l'avoient fait avant lui pour la charge de Propréteur, qu'on lui donna après la mort de César. Il change de sentiment, & soutient qu'on ne peut les entendre que de la puissance *Tribunitienne*. Mais, répond M. Spanheim; 1° il ne s'agit point ici de médailles, mais de Pline, c'est un Auteur; or dans les Auteurs Romains on trouve puissance de Censeur, de Préteur, &c. Pline a donc bien pu le dire aussi d'une autre puissance que de celle de Tribun; 2° sur les médailles mêmes on trouve Pot. Cens. Puissance de Censeur. Voyez celles de Domitien. La remarque de

de cet Auteur est donc fautive; 3^o rien ne cadre mieux avec le premier jour de la Charge de Propréteur qui fut conférée à Auguste au commencement de l'année qui suivit celle de la mort de César; c'est à-dire, l'an de Rome 711, selon M. Spanheim, puisque la même année il fut fait Consul, comme il paroît par Dion, Liv. XLVI. p. 320. par Velleius Paterculus, L. II. C. 65. par Appien, *Bell. Civil. L. III.* & par les Fastes du Capitole. De plus sur la médaille de Marc Aurèle, la seconde puissance *Tribunitienne* appelée la huitième, étoit la puissance *Tribunitienne* civile, selon le P. Hardouin: elle se donnoit pour la première fois à cet Empereur, elle devoit donc s'appeler la première, & non pas la huitième. Voyez M. Spanheim, *Dissert. XII. T. II. p. 429.* & suiv.

Les Savans ne sont pas d'accord sur le mois & le jour auquel commençoit la puissance *Tribunitienne*. Sigonius, *Comm. in Fast.* & le P. Pétau, *De doct. Temp. L. XI. C. 26.* ont cru que c'étoit le premier jour de Janvier; d'autres comme Perizonius, *Anim. hist. p. 314.* prétendent que c'étoit le 5^e devant les Calendes de Juillet, c'est-à-dire, le 27 de Juin. Leur raison est qu'Auguste la prit, & dans la suite la conféra à Tibère ce jour-là. M. Toinard prétendoit que c'étoit le 4^e devant les Ides de Décembre, qui est le 10 de ce mois; parce que Denis d'Halicarnasse, L. VI, dit que les Tribuns du Peuple entroient en charge ce jour-là, & que Dion assure, L. III, que la puissance *Tribunitienne* se renouvelloit tous les ans pour les Empereurs avec les Tribuns du peuple. Onuphrius, le Cardinal Noris, & le P. Pagi veulent que ce fût le jour que l'Empereur étoit parvenu à l'Empire, avec cette différence néanmoins que le P. Pagi croit que c'étoit le 5^e de devant les Calendes du mois auquel le Prince avoit été proclamé Empereur, & que ce jour étoit devenu à cet égard un jour sacré chez les Romains, par la raison que ce fut le 5^e devant les Calendes de Juillet, qu'Auguste & Tibère entrèrent dans l'exercice de la puissance *Tribunitienne* & que ce fut le 5^e devant les Calendes de Septembre, qu'Auguste dédia l'Autel de la victoire après la bataille d'Actium, gagnée sur Antoine & Cléopâtre. Le P. Hardouin a encore sur cela un sentiment particulier, *Seleç. Oper. p. 682.* Il pense que, sur les médailles, la puissance *Tribunitienne* commence le jour de l'anniversaire de la fondation de Rome, qui étoit l'onzième devant les Calendes de Mai, c'est à-dire, le 21^e d'Avril. Il en excepte pourtant Antoine Pie, & Marc Aurèle, & généralement toutes les médailles Grecques, sur lesquelles la puissance *Tribunitienne* commence toujours au mois de Septembre; parce que ce mois-là, auquel commençoit l'année Grecque, étoit près du jour auquel on donnoit ce pouvoir, & l'on commençoit à l'exercer.

De tous ces sentimens le premier est manifestement faux, comme Onuphrius & Noris l'ont remarqué; & il ne peut s'accorder avec les époques marquées sur les médailles. Le second est vrai d'Auguste & de Tibère, & ne l'est pas à l'égard des autres Empereurs. Le troisième est réfuté par Capitolin, qui dit, C. 4, qu'Antonin Pie fut adopté le 5^e devant les Calendes de Mars, & qu'il fut fait collègue d'Adrien dans l'Empire Proconsulaire & de la puissance *Tribunitienne*. Marc Aurèle fut aussi adopté & pourvu de la puissance *Tribunitienne* le 7^e devant les Calendes. Ce qui réfute aussi, sans réplique, le second point de l'opinion du P. Hardouin, qui prétend que la puissance *Tribunitienne* de ces deux Princes commence aux Calendes de Janvier. Quant aux autres points, elle est sans aucune preuve. Ainsi le sentiment le plus probable est celui d'Onuphrius, du Cardinal Noris, & du P. Pagi, en le soutenant comme les deux premiers, & retranchant la restriction qu'y met le dernier, touchant le 5^e devant les Calendes du mois où commençoit l'Empire. Voyez M. Spanheim déjà cité.

La puissance *Tribunitienne* marquée sur les médailles est très-utile pour la Chronologie. Elle fait cependant quelquefois de l'embarras. C'est, dit le P. Jobert, lorsque les Princes n'étoient pas de bonne intelligence avec le Sénat, & qu'ils se voyoient en état de lui faire

Tome VIII. I. Partie.

sentir qu'ils étoient les maîtres: car alors ils se faisoient marquer la puissance *Tribunitienne* absolument & sans nombre, comme attachée pour toujours à leur dignité; au lieu que le Sénat qui prétendoit que ce pouvoir n'étoit accordé au Prince que par grace, l'exprimoit, tant qu'il pouvoit, année par année. Ainsi dans Tibère nous trouvons souvent des médailles simplement avec *Tribun. Pot.* & d'autres *Tribun. Pot. XII. XXIII.* &c. Les bons Princes qui vouloient laisser toujours une image de la liberté, affectoient de la marquer toujours année par année. Antonin le Débonnaire & Marc Aurèle en usèrent ainsi par politique, & méritèrent par-là de grands éloges sur les médailles que le Sénat faisoit frapper. Cette conjecture est ingénieuse; mais quelles preuves en a-t-on? Pour moi je crois qu'il n'y a point de mystère. Il importoit aux Empereurs qu'on fût qu'ils avoient la puissance *Tribunitienne*; mais il leur importoit peu qu'on fût que c'étoit la première, la seconde ou la troisième, &c. l'une ne leur donnoit pas plus d'autorité que l'autre. Ainsi s'en tenant au solide & à l'utile, souvent ils marquoient seulement qu'ils avoient cette puissance, sans s'embarrasser d'apprendre aux peuples à quelle année ils en étoient, chose très-peu nécessaire pour leur autorité. Souvent ils marquoient aussi l'année.

Puissance *Tribunitienne* se dit aussi des médailles, sur lesquelles cette époque est marquée. J'ai deux jolies Puissances *Tribunitiennes* de Posthume en petit bronze. Une XXXVII^e puissance *Tribunitienne* d'Auguste seroit une belle médaille; on ne l'a point encore trouvée.

TRIBUT. f. m. Redevance qu'un Etat est obligé de payer à un autre, en vertu de quelque traité qu'il a fait avec lui pour acheter la paix, ou pour marque de sa dépendance. *Tributum.* Les Romains faisoient payer *tribut* à tous les peuples qu'ils subjugoient. Les Valaques, les Moldaves, &c. payent *tribut* aux Turcs.

Dans ce sens on appelle, enfans de *tribut*, les enfans que le Turc leve en certain pays par forme de *tribut*, sur les Chrétiens qui sont ses sujets, pour en faire des Janissaires. ACAD. FR.

Ce mot vient du Latin *tributum.*

TRIBUT, est aussi une contribution personnelle que les Princes levent sur leurs sujets, pour soutenir les dépenses de l'Etat. En latin *tributum*, la capitation est un *tribut*. Imposer, lever un *tribut*. Tirer de grands *tributs*. Payer le *tribut*.

Chez les Romains il y avoit plusieurs sortes de *tributs*. Celui qui se payoit au fisc de l'Empereur pour marque de la Seigneurie universelle, *census* ou *tributum*. Quand cette redevance se payoit aux provinces qui étoient dans le partage du peuple, *Stipendium*. Dans la suite *stipendium* & *tributum* furent confondus. Le droit qui se payoit pour l'entrée & la sortie des marchandises, *vectigal*, *ed quod veluntur*.

Chez nous les mots de *tribut*, *impôt* & *imposition* ont aussi une signification particulière. *Tribut* paroît être une contribution personnelle, comme la taille, la capitation. *Impôt*, droit qui se leve sur les denrées, les marchandises. *Imposition* paroît être le terme générique qui comprend toutes sortes de *tributs*, d'impôts, de droits.

Il faut pourtant convenir qu'on n'a pas toujours égard au caractère propre de ces mots, & qu'on les prend assez souvent l'un pour l'autre. Le peuple gémit sous le poids des *tributs* qu'on lui impose. FLÉCH. On impose des *tributs* jusque sur la misère du peuple. LE MAITRE.

Et l'on appelle généralement *tributs* royaux les *impôts* que les Princes levent sur leurs sujets.

Ce mot se prend au figuré dans plusieurs acceptions tout-à-fait différentes, suivant les verbes auxquels il est joint. On dit d'un homme qui est incommodé la première fois qu'il s'embarque sur mer, qu'il paye le *tribut* à la mer. On dit dans le même sens que tous les hommes payent le *tribut* à la nature, pour dire que la mort est inévitable. *Iusta naturæ persolvere.*

A a

*Mais Adam dès ce jour déchu de son état,
D'un tribut de douleurs paya son attentat.* BOIL.

*Et mes yeux arrosant ses belles mains de larmes,
Payerent les premiers, le tribut à ses charmes.* CÉR.

Titer un tribut de quelque chose, en tirer de l'avantage, du profit. *Quæstui habere aliquid facere, in quæstu habere.* N'est-il pas honteux aux Philosophes de tirer un tribut de leur savoir? ABL.

*Je sai qu'un noble esprit peut, sans honte & sans crime,
Tirer de son travail un tribut légitime.* BOIL.

On dit que les louanges, l'estime, le respect sont une espèce de tribut qui est dû au mérite, à la vertu, pour dire qu'on est obligé d'estimer, de respecter le mérite & la vertu. Ton cœur est le tribut que tu dois à ma flamme. VILL.

*Nos repas somptueux sont le tribut des airs,
L'hommage de la terre, & celui des deux mers.* BRÉB.

Le P. Le Moine a dit que le fleuve du Tigre,

*De sa fougueuse course étonne son rivage,
Et porte pour tribut à la mer un orage.*

Cela est visiblement pris du Tasse, dit le P. Bouhours dans sa *Manière de bien penser*. Le Poète Italien, en parlant du Pô, qui est rapide à son embouchure, & qui se jette dans la mer avec violence, dit qu'il semble porter la guerre, & non pas un tribut à la mer.

. E pare
Che guerra porti, e non tributo al mare.

Toute la différence qu'il y a entre l'Italien & le François, c'est que l'un est bien plus juste que l'autre, car tribut & guerre ont quelque rapport, ou plutôt quelque opposition : & le sens du Tasse est beau, qu'un fleuve impétueux soit un ennemi, qui porte la guerre à la mer, & non pas un vassal qui porte un tribut ; au lieu qu'orage & tribut ne conviennent point. BOUHOURS. La critique est un peu sévère. Il n'est pas nécessaire que tribut & orage aient le rapport qu'il demande ; il suffit qu'il soit vrai que son tribut est un orage, pour que la pensée soit belle & régulière ; & comme on pourroit dire fort bien d'une Puissance, ou d'une Divinité nuisible que ses faveurs ou ses présens sont des malheurs, l'on peut très-bien dire d'un fleuve dont le cours est si rapide, qu'en entrant dans la mer, il la trouble & l'agite, que le tribut qu'il porte à la mer est un orage. La pensée du Poète François est certainement une imitation du Poète Italien, mais elle est plus ferme & plus vive que celle de l'original, que le *E pare* & le *guerra e non tributo* affoiblissent assurément.

TRIBUTAIRE. adj. de t. g. Souvent employé substantivement. *Tributarius, vectigalis*. Qui paye tribut. On le dit particulièrement d'un Etat qui paye tribut à un autre, sous la domination ou sous la protection duquel il est. La Moldavie, la République de Raguse, &c. sont tributaires du Turc. Le Cham de la petite Tartarie est aussi tributaire du Turc. On dit substantivement, les tributaires du Grand-Seigneur.

Ce mot est aussi employé dans un sens figuré. Nous sommes tous tributaires de la mort. Dans tous les temps de notre vie nous sommes tributaires de la pénitence. L'AB. PRÉVOST. Et dans un sens encore plus figuré, & tout-à-fait poétique. L'Orinoque voit grossir son cours par les eaux tributaires de plusieurs fleuves subalternes, dont quelques-uns sont plus grands que la Seine & la Loire. MÉM. DE TRÉV. *Vectigales undæ*.

TRIC. f. m. Espèce de terme d'argot. C'est un mot inventé par les Compagnons Imprimeurs, qui leur sert de signal pour quitter leur ouvrage, & aller faire la

débauche : ce qui leur est défendu par l'Article 34 de leurs Statuts, & par l'Article 6 de l'Ordonnance de François I de 1541, comme aussi par l'Ordonnance de Charles IX de 1571. Il leur est défendu de faire journée blanche, ou de faire jour pour jour, mais il leur est enjoint par icelle de continuer.

TRICALA. Nom d'une ville de la Grèce. *Tricala, Trica, Tricca*. Elle est dans la Thessalie, sur le Pénée, à huit lieues de Janna, vers le levant. Cette ville est ancienne, assez grande, Épiscopale, & suffragante de Larissa. MATY.

TRICARICO. Nom d'une ville du Royaume de Naples, située dans la Basilicate, sur le Basiento, à cinq lieues de Potenza, vers l'orient. *Tricaricum*. *Tricarico* étoit une ville jolie, bien peuplée, Épiscopale, & suffragante de Cirenza ; mais elle a été presque toute ruinée par un tremblement de terre le 8 Septembre 1694. MATY.

TRICASTIN, ou LE TRICASTINOIS. Petite contrée du Dauphiné en France. *Tricastinus ager*. Elle conserve le nom des *Tricastins* ses anciens habitans, & n'a rien de considérable que Saint-Paul-*Tricastin*, ou Saint-Paul-trois-Châteaux. MATY. Ce pays est borné au Septentrion par le Valentinois & le Diois ; à l'orient & au midi par le Comtat Venaissin, & à l'occident par le Rhône.

TRICÉNAIRE. f. m. Terme Ecclésiastique. Office, prières continuées pendant trente jours, comme la neuvaine sont des prières continuées pendant neuf jours, & l'annuel des messes dites pendant une année. *Tricennarium*. C'est Saint Grégoire qui a établi l'usage du *tricénaire*, qui consistoit à dire trente Messes pour les morts en autant de jours. Le *tricénaire* n'est plus en usage ; il y a bien dans le Missel une Messe des morts pour le trentième jour après leur mort, que l'on appelle le bout du mois ; mais la coutume n'est point de faire dire des Messes pendant 30 jours de suite, ou elle n'est pas fort ordinaire maintenant. Voyez sur le *Tricénaire*, les Macri & Du Cange.

TRICENNALES. f. m. pl. L'espace de trente ans, comme les Décennales & les Vicennales sont l'espace de dix & de vingt ans : il se disoit des années du gouvernement des Empereurs. Il se dit aussi des vœux, des actions de grâces, & autres cérémonies qui se faisoient au bout de ce nombre d'années pour remercier les dieux de l'heureuse administration de l'Empereur, & leur en demander la continuation. *Tricennales, Tricennalia*, & dans le Panégyrique de Porphyrius pour Constantin, *Tricennia*. On trouve sur les médailles, *Decennales, Decennalia & Vicennalia*, tout au long, mais jamais *Tricennalia*, ni *Tricennales* ; il est toujours en chiffres, & il s'y trouve de différentes manières. 1° VOT. xxx. *Vota tricennalia*, dans Constantin, dans Valerius Maximianus. 2° VOT. xx. MULT. xxx. dans Licinus, dans Constantin, dans Constans, dans Constantius, &c. 3° VOT. xxx. MULT. xxx. C'est-à-dire qu'on remercioit les dieux pour les vingt, ou les trente premières années de l'Empire du Prince, & qu'on prioit les dieux pour les dix suivantes ; ce qui feroit, ou trente, ou quarante ans d'heureux gouvernement.

TRICEPS. Nom Latin qui signifie, qui a trois têtes. Les Anatomistes le donnent à trois muscles de la cuisse qui sont les trois abducteurs. Le premier est le *triceps* supérieur, qui prend son origine de la partie externe & supérieure de l'os pubis & va s'insérer à la partie supérieure d'une ligne qui est au-dedans de la cuisse. Le second est le *triceps* moyen : il part de la partie moyenne de l'os pubis, & va s'insérer à la partie moyenne de cette ligne, qui est au-dedans de l'os de la cuisse. Le troisième est le *triceps* inférieur, qui a son principe non-seulement à la partie inférieure de l'os pubis, mais aussi à la partie inférieure de l'éminence de l'ischion, & va s'insérer à la partie inférieure de la ligne qui est au-dedans du fémur. Il y en a qui de ces trois muscles n'en font qu'un à trois têtes, qu'ils appellent simplement *triceps*, mais ayant aussi trois insertions, on peut le diviser en trois muscles. DIONIS.

TRICEPS. adj. Latin. On donnoit à Mercure le surnom de *triceps*, ou à trois têtes, parce qu'il se trouvoit

également en fonctions & dans le ciel, & sur la terre, & dans les enfers ; & qu'il avoit trois différentes formes, suivant les trois différens endroits où il étoit employé.

TRICÉSIMO. Nom de lieu. *Ad Tricesimum*. C'étoit anciennement une petite ville des Carniens. Ce n'est maintenant qu'un village du Frioul, situé à deux lieues de la ville d'Udine, vers le nord. MATY.

TRICHER. v. a. Terme du discours familier, qui signifie tromper au jeu. *Decipere*. Je ne veux pas vous *tricher*. Ne *trichons* point. Vous aimez à *tricher*.

On le dit au figuré dans une signification plus étendue. Tromper en quelque affaire que ce soit. Je ne veux point traiter avec vous, vous *trichez* toujours. Mon associé ne va pas franchement, il *triche*. Les femmes *trichent* en agrémens, comme en tout le reste : elles ont souvent recours à l'art.

TRICHER & Tromper, dans une signification synonyme. On *trompe* en quelque chose que ce soit, & par toutes sortes de moyens. On *triche* principalement dans les petites choses, & par de petites voies.

Ce mot vient du Grec *τρίβω*, qui signifie *verxo*, *corumpo*. NICOT. Ménage le dérive du Latin *tricare*, dont on a composé *intricare*, *intriguer*. Quelques-uns le dérivent de l'Allemand *triegen*, ou *betriegen*, c'est-à-dire, *tromper* ; Du Cange de *tricha*, qu'on a dit dans le même sens dans la basse Latinité.

TRICHÉ, ÉE. part. pass. & adj. *Fraudatus*, *deceptus*, &c.

TRICHERIE. f. f. Tromperie au jeu, filouterie. *Fallacia*, *dolus*, *fraus*. Vous avez perdu de bon jeu, il n'y a point eu de *tricherie*. Il se dit aussi au figuré. Je le reconnois, c'est une *tricherie* de votre époux. LA FONT. Il n'est que du style familier tant au propre qu'au figuré. Voyez TRICHER.

On disoit autrefois *trichery*.

Il convient que je te hairy ;

Car tu m'as fait grand trichery,

Ton fait ils font tout trompery. PATHELIN.

Il vient de *tricornes*, c'est-à-dire, querelleux, selon *Cælius Rhodiginus*, au Livre 9. c. 23. *Antiq. Lectio-num*. BOREL.

TRICHEUR, EUSE. f. m. & f. Qui ne joue pas franchement & dans les règles du jeu, qui triche. *Fraudator*, *deceptor*, *fraudatrix*. Bon dans le style familier.

On disoit autrefois *tricheor*, ou *tricheur* pour trompeur, de *τριχ*, *poil*, *cheveu*, parce qu'ils voudroient attraper tout jusqu'à un cheveu : d'où vient *trichou*, mot de Languedoc, qui signifie la même chose. BOREL.

TRICHIASE. f. m. Maladie des paupières causée par des poils inutiles & dérangés, qui croissent aux cils & qui les piquent d'une manière si importune, que les paupières en deviennent rouges & enflammées, & que le sommeil en est interrompu. Ce mot signifie aussi une maladie des reins & de la vessie, dans laquelle on rend des urines épaisses & chargées de filamens semblables à des poils. Il signifie encore une maladie des mamelles, appelée vulgairement le *poil*, parce qu'on croit qu'elle est causée par un poil avalé par hasard en buvant, qui étant conduit par la voie de la circulation à ces parties, s'y arrête, y excite une grande douleur, une tumeur inflammatoire, un abcès, à moins que le poil n'en sorte par expression, ou par succion avec le lait. C'est une maladie assez ordinaire aux nourrices, qui vient plutôt d'un lait grumelé, que d'un poil. *Trichiasis* est un mot Grec, *τριχιασμός*, qui vient de *τριχ*, *τριχός*, *pilus*, *poil*. COL. DE VILLARS.

TRICHISME. f. m. Nom par lequel on désigne une fracture des os plats, si fine qu'elle est presque imperceptible. On l'appelle aussi *fente capillaire*, *rima capillaris*. *Trichismos* est Grec, *τριχισμός*, *capillaris*, *τριχ*, *τριχός*, *poil*, *cheveu*.

TRICLARIE. adj. f. Surnom de Diane, pris de ce que la déesse étoit honorée par trois villes de l'Achaïe, savoir Avoë, Anthie & Messatis, lesquelles possédoient en commun un certain canton, avec un temple consacré à Diane. Là les habitans de ces trois villes célé-

broient tous les ans une fête en l'honneur de cette déesse, & la nuit qui précédoit cette fête, se passoit en dévotion. La Prêtresse de Diane étoit toujours une Vierge qui étoit obligée de garder la chasteté jusqu'à ce qu'elle se mariât, & pour lors le sacerdote passoit à une autre. De *τρίς*, trois fois, & *κλῆρος*, héritage, patrimoine.

TRICLINE. f. m. *Triclinium*. C'est le nom du lieu où mangeoient les Romains. On lui donnoit ce nom à cause des trois lits qui y étoient dressés. Il vient de *τρίς*, trois, & *κλινῆ*, lit.

L'*Architriclinus* de S. Jean, chap. 2. & le *Tridiniarches* de Pétrone sont dérivés de ce mot. On les traduit en François par *Maître d'Hôtel*. La fonction de ces Officiers étoit, dit M. Nodot, de préparer le couvert dans le *Tricline*, d'accommoder les lits au tour de la table & de dresser le buffet. M. Felibien dit, page 726, du premier tome de ses entretiens sur la vie des Peintres, qu'on donnoit le nom de *Tricline* aussi bien aux lits sur lesquels mangeoient les Romains, qu'à la salle dans laquelle ils étoient dressés ; mais communément on leur laisse leur nom latin *Triclinium*. Chaque lit étoit d'ordinaire pour trois personnes. Lorsqu'on mettoit plus de trois lits autour de chaque table, ou que ces lits contenoient plus de trois personnes, c'étoit un extraordinaire qui ne devoit pas tirer à conséquence. Tel fut le repas de Lucius Verus, dont parle Jules Capitolin, où il y avoit onze convives, & la cène que J. C. fit à ses Apôtres. On montre encore à Rome le *Triclinium* sur lequel J. C. étoit couché. Au repas que Perpenna donna à Sertorius, & où celui-ci fut assassiné, les trois *Triclinium* étoient disposés de manière que le Nord-Est répondoit au *Triclinium* d'Antoine, & le Nord-Ouest à celui de Perpenna, dit Sénèque.

TRICOIS. Vieux mot f. m. Ornement, broderie.

De baudriers qui ont beaux tricois. COQUILLARD.

TRICOISES. f. f. pl. Tenailles à l'usage des Maréchaux & Cochers, servant à ferrer & à déferer un cheval, à couper les clous qu'ils ont brochés, avant que de les river. *Præcusus forceps*.

TRICOLOR. Peau de chat de trois couleurs, qui fait partie de la Pelleterie.

TRICOLOR. adj. De trois couleurs. Lorsque Sotancour, en faisant la description de la beauté de Léonore qui lui étoit destinée pour femme, en vient au teint, il hésite un peu, & dit enfin qu'il est *tricolor*. *Regnard Com. du Bal*, Sc. 6.

TRICOLOR. f. m. Nom d'une plante dont les feuilles longues & pointues se colorent de trois couleurs vers l'automne, de vert, de jaune & de rouge. Ce mot est purement Latin, & signifie qui est de trois couleurs.

TRICOLOR, se dit aussi de quelques œillets. Le *tricolor* de Compiègne est pourpre, de couleur de rose-pâle & blanc, le pourpre est enfoncé, & le blanc très-fin ; mais ce qui est de surprenant pour un *tricolor*, c'est qu'il est gros & large ; sa fleur fort ronde, fournie de beaucoup de feuilles tracées de gros panaches de pièces emportées, qui se succèdent les unes aux autres, c'est-à-dire, qu'un panache de pourpre suit celui de rose pâle sur un fin blanc, qui doit passer plutôt pour un panache que pour le champion : le fond de l'œillet ne crève point avec 5 boutons : ses marcottes ne sont pas fortes ; la pourriture attaque le *tricolor*, c'est pourquoi il faut le préserver des méchantes pluies. *Tricolor poncet* ne diffère du précédent qu'en grosseur, n'étant pas si large, ni son blanc si fin, ni ses couleurs si bien détachées. MORIN. La Chinoise est un *tricolor* rare ; son blanc est de lait tranché de gros panaches bruns, comme s'ils étoient noirs, & de couleur de rose ; sa fleur large se trouvera à Lille ; 5 boutons lui suffisent. ID.

TRICON. f. m. Terme de Berlan, du Hoc, & autres jeux de cartes. Ce sont trois cartes de même figure, comme trois rois, trois dix, &c. *Trio*. C'est le plus grand avantage du jeu. Le *tricon* en main l'emporte sur le *tricon* de retourne, qui arrive lorsqu'on n'a que

TRIENNAL, ALE. adj. Qui dure trois ans. *Triennis*, ad *triennium*. C'est ainsi qu'on dit Gouvernement *triennal*. On le dit dans les maisons Religieuses des Supérieurs & Officiers qui ne sont élus que pour trois ans, qui ne sont en place que durant trois ans; & des offices ou emplois qui sont confiés pour ce temps là. Le Prieur de ce couvent est *triennal*. Ce Prieuré est *triennal*. Prendre le régime *triennal*. **PAR.** La plupart des Réguliers ont des Supérieurs *triennaux*, ils en élisent d'autres au bout de trois ans.

En Angleterre, on appelle Parlement *triennal*, un Parlement qui doit être dissous, & dont les membres doivent être élus de nouveau tous les trois ans, & cela par opposition aux autres Parlemens qui pouvoient être prorogés, sans être cassés, avant l'acte de 1695, qui impose la nécessité d'un parlement *triennal*. En 1717 les parlemens *triennaux* furent changés en d'autres qui durent sept ans. *Voyez* PARLEMENT.

TRIENNAL, se dit plus ordinairement des Charges qui ne s'exercent que de trois années l'une, & des Titulaires qui en sont pourvus. La plupart des Offices de Finance sont divisés en trois, ancien, alternatif & *triennal*. Office *triennal*, qu'on n'exerce que de trois ans en trois ans; Officier *triennal*, qui n'exerce son emploi que de trois années l'une. *Tertio quoque anno*.

En Botanique on appelle plantes *triennales*, celles qui ne portent des fruits & des graines que la troisième année qu'elles ont été semées. *Trinus*.

TRIENNAL, est aussi f. m. & signifie triennialité, durée d'un Gouvernement, d'un Office, d'un exercice de trois ans. *Triennium*. Cette Supérieure ne peut pas finir son *triennal*. P. HÉLYOT.

TRIENNALITÉ. f. f. Durée d'un Gouvernement, ou exercice triennal. *Triennialitas*. Dans la réforme des Couvens on établit la *Triennialité*, au lieu des Supériorités en titre perpétuel.

Puissiez-vous, revêtu de cet auguste titre,

Tenir à Cluni le Chapitre.

Pendant vingt triennialités. SENECE.

TRIENNAT. f. m. L'espace de trois ans, durant lequel on peut exercer une charge, ou posséder une dignité. Le faux Comte de Sarjedo, Portugais, disoit que le Prince Régent de Portugal, n'ayant pu équiper une flotte assez nombreuse pour le conduire à Goa, avec la pompe & la Majesté convenable à un Viceroy, lui avoit ordonné d'aller *incognito* aux Indes, pour y exercer cette éminente charge, en la place de Louis de Mendoza, qui l'avoit occupée beaucoup au-delà de son *triennat*. *Voyages de Dillon*, tom. 1. Chap. 61. p. 467, 468.

☞ **TRIENNIIUM**. f. m. Terme Latin & d'Université. On appelle *triennium*, l'espace de trois ans qu'on emploie à étudier en Théologie, pour parvenir aux grades & aux degrés, lequel joint avec les deux années de Philosophie fait le *quinquennium*.

TRIENS. f. m. Terme d'Antiquaire. *Triens*. Ce mot signifie deux choses fort différentes. 1° Une monnoie de bronze, qui étoit la troisième partie de l'as. Le *triens* étoit marqué d'un côté d'une tête de Janus, & de l'autre d'un rat d'eau. On mettoit un *triens* dans la bouche des morts pour payer le passage à Caron dans l'autre vie. *Voyez* Natalis Comès, L. III. *Mythol.* C. 4. La famille Servilia avoit un *triens* qu'elle gardoit comme quelque chose de sacré. On disoit que cette pièce de monnoie croissoit ou diminuoit, selon que cette famille devoit croître ou diminuer en honneurs & en dignités. *Voyez* Plin. L. XXXIII. C. 3. & L. XXXIV. C. 13. Hotman, *Antiqq. Rom.* IV. 11. Sardus de Numm. *Thef. Antiqq. Rom. Græv. Tom. XI. pag. 1718.* Gronov. *De Pec. Vet.* IV. 2. *Pitiscus*, Hoffman. 2° Le *triens* étoit une tasse à boire, & celle dont on se servoit ordinairement. C'étoit la quatrième partie du setier. *Voyez* Properce III. 8. 29. *Perse Sat.* III. 100. *Martial* I. 107. 8. *Mercur. Variar. Lect.* I. 107. 8. *Rosin. Antiqq. Rom.* V. 30. *Agricola de Mens. Rom.* I. p. 21. *Pitiscus*.

TRIER. v. a. Mettre à part, faire choix de ce qu'il y a de meilleur. Il se dit des personnes & des choses. *Selegere*, *eligere*, *delectum habere*. Ce n'est là que de la marchandise de rebut, on en a *trié* tout le meilleur. Ce recueil est fort beau, il n'y a que des passages bien *triés*, bien choisis. Tous ceux qui composent cette compagnie, sont gens *triés*, savans & délicats.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *trahere*. Il vient plutôt d'un terme qui est en usage dans les Monnoies, où l'on dit, *trayer* le fort du foible des espèces, quand on choisit celles qui ont plus de trait, & sont plus débouchantes: ce qui est défendu par les Ordonnances, lorsqu'on en fait le Jugement à la raille.

TRIER, se prend aussi pour éplucher, & on dit, *trier* de la salade, des pois, du ris, & d'autres légumes pour en séparer ce qui est gâté ou vermoulu; cela se fait sur un volet de carton ou planche de bois, d'où est venu le proverbe, *Trier* sur le volet, qui s'applique figurément aux choses choisies entre plusieurs. On le dit de même des personnes distinguées par leur qualité ou par leur mérite. Ce sont gens *triés* sur le volet.

TRIER le chiffon. *Voyez* TRIEUSE.

TRIÉ, ÉE. part. pass. & adj. *Electus*, *selectus*, *delectus*.

On dit proverbialement qu'un homme a été *trié* sur le volet; pour dire, qu'on le distingue des autres, par allusion aux pois & autres grains, qu'on met sur un volet ou un ais, pour choisir les meilleurs. *Selectus ex multis*, *eximius*, *egregius*.

TRIERARCHIE. f. f. Charge de Triérarque, armement & commandement d'une galère dans la République d'Athènes. *Trierarchia*.

TRIERARQUE. f. m. Nom que les Athéniens donnoient à un Capitaine de galère. *Trierarchus*. C'est la propre signification de ce mot: mais on l'étendit dans la suite, & ce nom fut donné à Athènes non-seulement aux Commandans des Galères, mais encore à ceux qui les équipaient à leurs dépens, sans les commander. Il y avoit dans Athènes, dit Tourrel, une classe de riches Citoyens, entre qui l'on partageoit les Charges onéreuses de l'Etat, comme l'armement des galères, & les autres dépenses de cette nature. Chacun cherchoit à rejeter le fardeau, & c'étoit alors à qui seroit le plus pauvre. Cependant le *Triérarque* élu ne pouvoit se dispenser de l'emploi, qu'en dénonçant un Citoyen plus riche que lui. La dénonciation seule ne suffisoit pas; il falloit que le dénonciateur, pour prouver son dire, proposât l'échange de biens, que l'autre étoit tenu d'accepter sur peine d'être *Triérarque*, c'est-à-dire, d'armer une galère à la place de celui qui se disoit moins riche.

Tout Citoyen qui avoit dix-huit mille livres de bien étoit obligé d'armer & d'équiper une galère, & s'appeloit *Triérarque*. Avec le double de bien il en équipoit deux. Jamais il n'étoit obligé d'en armer plus de trois. Quand il n'y avoit pas assez de Bourgeois en état d'équiper à leurs dépens le nombre des vaisseaux nécessaires à la République, on en associoit plusieurs, pour faire à frais communs ce qu'ils n'auroient pu faire séparément.

TRIESTE. Nom d'une petite ville de la contrée de Carso en Istrie. *Tergeste*, *Tergetum*. Elle est sur le golfe de *Trieste*, à trois lieues de Capo d'Istria, vers le nord. *Trieste* est assez bien peuplée, fortifiée & défendue par deux citadelles. Elle a un port & un Evêché suffragant d'Aquilée, & elle appartient à la Maison d'Autriche. Au reste l'ancienne *Tergeste* étoit environ à une lieue de la *Trieste* d'aujourd'hui, & on en voit les ruines, appelées *Trieste Vecchio* sur le Mont-Taber.

Le golfe de **TRIESTE**. *Tergestinus sinus*. Ce golfe est une partie de celui de Venise. Il est renfermé entre les côtes de l'Istrie, de la Carniole & du Frioul, s'étendant depuis l'embouchure de Lisonzo jusqu'au cap nommé Punta di Salvori, qui est près d'Umago. **MATY.**

TRIETERIDE. f. f. Terme de Chronologie, nombre, espace de trois ans. Révolution de trois années. *Trieteris*, *idis*. Censorin, *De die Natali*, C. 18, dit que l'année étoit disposée de sorte que tous les trois ans on ajoutoit un mois intercalaire, les deux premières années étant de douze mois, & la troisième, qu'on ap-

peloit la grande année de treize, & que cette période de trois ans s'appeloit *Triéteride*.

Ce mot vient de *τρεῖς*, & de *ἔτος*, année.

TRIÉTÉRIQUE, adj. m. & f. Qui comprend trois années, ou qui se fait au bout de trois années. *Trietericus*, a. Ce nom se disoit anciennement des fêtes & sacrifices de Bacchus, qui se faisoient tous les trois ans, ou dans le cours de la troisième année, & qu'on nommoit Orgies. Virgile les appelle les Orgies *triéteriques* de Bacchus. *Enéide*, L. IV. v. 30. 2. & Stace dans sa *Thébaïde*, L. II. v. 661, dit, La nuit *triéterique*, & les Orgies de Cadmus.

TRIÉTYES f. f. pl. Fêtes consacrées à Mars surnommé Engalius, dans lesquelles on lui immoloit trois animaux, comme dans les *Suovetorilia* des Romains.

TRIEU. Nom d'une petite rivière de la Bretagne, en France. *Trieus fluvius*. Elle se décharge dans la mer, à Tréguier, & elle est prise par quelques Géographes pour le *Titus fluvius* des Anciens, que quelques-uns croient être le Couënon. **MATY**.

TRIEURE. Voyez **TROVEYRE**.

TRIEUSE. f. f. Terme de Papeteries. On appelle *trieuses*, des femmes dont la fonction est de séparer le chiffon en différens tas suivant le degré de bonté & de finesse de la toile.

TRIGAME. f. & adj. Qui a été marié trois fois. *Trigamus*. Dans l'ancienne Eglise les *Trigames* étoient privés de la Communion pendant cinq ans, lorsqu'ayant eu des enfans des deux premiers lits, ils se remarioient après quarante ans; s'ils n'en avoient que trente, la pénitence n'étoit que de quatre ans. Voyez *Balsamon* sur le quatrième Canon de la Lettre de saint Basile, *Amphilochius* & *Nicephore*, Rep. à Théodose.

TRIGAMIE. f. f. Troisièmes noces, troisième mariage. État d'un homme ou d'une femme qui ont été mariés trois fois. *Trigamia*. La *Trigamie* n'étoit autrefois permise qu'à ceux qui n'avoient point d'enfans des deux premiers lits, & n'avoient que quarante ans. Voyez *Nicéphore le Cartophilax*, dans sa Réponse au Moine Théodose, & *Suicer*.

TRIGAMIE peut aussi se dire du crime de celui qui a trois femmes, qui épouse en même-temps trois femmes, comme on dit *Bigamie* de celui qui en a deux. Ce terme est compris sous celui de Polygamie.

TRIGAUD, AUDE. adj. Terme populaire qui désigne un homme qui cherche de petits détours, qui emploie de mauvaises finesses, qui ne va pas franchement dans les affaires. *Veterator*. Il est *trigaud*, il a la mine *trigau*. Et substantivement, je ne veux rien avoir à démêler avec lui, c'est un *trigaud*, un franc *trigaud*.

TRIGAUDER. v. n. Employer des détours, de mauvaises finesses, n'agir pas franchement. *Tergiversari*, *intricare*. Il ne fait que *trigauder*.

TRIGAUDERIE. f. f. Action de trigaud. *Tergiversatio*, *intricatio*. Les honnêtes gens sont ennemis des *trigauderies*. *Trigauder* & *trigauderie* ne sont que du style très-familier. Ces mots viennent de *tricæ*, cheveux, filets que les oiseaux s'entortillent aux pieds, & qui les empêchent de marcher. D'où l'on a fait *intricare*, embarrasser, embrouiller, empêtrer : *Intricatura*, embarras.

TRIGE. f. f. Terme d'Antiquaire. Char à trois chevaux. *Triga*. La *trige* n'étoit tirée que par deux chevaux, ainsi c'étoit proprement une bige; mais elle avoit un troisième cheval attaché aux deux autres par une laisse, ou une longe comme un cheval de main, apparemment pour changer. La *trige* ne se voit sur aucun monument ancien. Elle a cependant été très-long-temps en usage à Rome dans les jeux du Cirque; mais chez les Grecs on l'abandonna bientôt. Voyez *Denis d'Halicarnasse* à la fin du VII^e Livre. Le troisième cheval de la *trige* s'appeloit *παρόρος*, selon *Hésychius*, & *σεσπός*, selon *Denis d'Halicarnasse*. Stace dans sa *Thébaïde*, L. VI. v. 461, l'appelle en Latin *Equus funalis*, cheval de laisse ou de longe.

A Rome on appeloit *trigarium*, une place voisine du champ de Mars où se faisoient les courses des charriots appelés *triges*.

TRIGÉMEAU. Quand il y a eu trois enfans d'une seule couche, c'est le nom de chacun d'eux. Il est parlé dans

le second tome du *Ménagiana*, p. 190, d'un nommé *Blunet*, qui avoit fait à sa femme vingt & un enfans en sept fois de suite. Ces enfans *trigémeaux* avoient non-seulement été baptisés, mais ils avoient vécu, les uns plusieurs jours, les autres plusieurs mois; & il en étoit resté douze des plus forts, tous grands & en bonne santé. Comme on auroit pu douter lequel des deux, de sa femme ou de lui, contribuoit le plus à cette espèce de prodige, il abusa d'une servante qu'il avoit. Au bout de neuf mois elle accoucha de trois enfans mâles, qui malgré la foiblesse & le jeune âge de leur mère, ne laissèrent pas de vivre quinze jours ou trois semaines. *M. Ménage* dit qu'il n'y a peut-être pas dans toute l'Antiquité un exemple d'une fécondité si prodigieuse.

TRIGLAS ou **TRIGLAFF**. f. m. Nom d'une Idole des anciens *Poméranien*s révérée sur-tout à *Stetin*. Elle étoit d'or, & avoit trois têtes. Voyez une Disertation Latine intitulée *Pusterus vetus German. idolum*, & imprimée à *Gießen* en 1716.

TRIGLOCHINE. Voyez **TRICUSPIDE**.

TRIGLOTISME. f. m. Mot composé de trois mots tirés de trois différentes Langues; phrase composée de mots pris de trois Langues différentes. *Triglotismus*, *vox*, ou *oratio à tribus linguis composita*. Le nouveau *triglotisme* que tu viens de faire. C'étoit un *triglotisme* que *Bonnet* fit en des Anagrammes de trois paroles, dont l'une étoit Latine, l'autre Grecque, & la troisième Hébraïque, sur le Cardinal *Mazarin*. *Majour* p. 157.

TRIGLYPHE. f. m. Terme d'Architecture. C'est par intervalles égaux dans la frise Dorique, une espèce de bossage, qui a deux gravures entières en anget, appelés *glyphes* ou *canaux*, & séparés par trois cuillères ou côtés d'avec les deux demi-canaux des côtés. **DAVIER**. Ornement composé de deux cannelures en triangle, & de deux demi-cannelures sur les deux côtés. L'ordre Dorique est distingué des autres par ses métopes & ses *triglyphes*.

Ce mot vient du Grec *τρίγλυφον*; *habens tres cœlaturas*, qui signifie trois gravures, de *γλύφω*, *sculpo*.

TRIGNO, **TRENIO**. Nom d'une rivière du Royaume de Naples. *Trinius*. Elle naît dans le Comté de Molise, où elle baigne le bourg de ce nom & *Trivento*. Ensuite elle traverse une petite partie de l'Abrusse Citérieure, & se décharge dans le golfe de Venise. **MATY**.

TRIGONE. adj. & f. *Trigonus*, *trigonalis*. Terme d'Astronomie, qui se dit de l'aspect des planètes, quand elles sont éloignées les unes des autres de 120 degrés, parce que cela forme un triangle. *Triangulus Grece*, *τρίγωνον*. Les *trigones* de Mars & de Saturne sont des aspects maléfiques. Aspect *trigone*, plus communément aspect *trine*.

TRIGONE. f. m. Terme de la Musique des Anciens, instrument de Musique chez les Anciens. C'étoit une lyre triangulaire. *Trigonum*, *trigonon*. Le *trigone* étoit une invention d'*Ibicus*.

TRIGONOMÉTRIE. f. f. C'est une partie de la Géométrie, qui donne la connoissance des triangles; par le moyen de laquelle, quand on connoît dans un triangle ou deux côtés & un angle, ou un côté & deux angles, on connoît les trois côtés. *Trigonometria*. Elle se divise en *Trigonométrie rectiligne*, & *Trigonométrie sphérique*: l'une & l'autre ne considère que les Angles, & les côtés d'un triangle, sans avoir égard à sa surface. C'est par ce moyen qu'on fait la plupart des opérations de Géométrie & d'Astronomie, pour mesurer la terre & les mouvemens des cieux. Plusieurs ont écrit de la *Trigonométrie*, entr'autres *Jean-Baptiste Morin*, & nouvellement *M. Ozanam*. On met ordinairement à la suite de la *Trigonométrie*, des Tables des Sinus, Tangentes, Sécantes, & celles des Logarithmes, comme ont fait ces deux Auteurs cités, parce que ces Tables sont d'un grand usage pour la résolution des triangles.

TRIGONOMETRIQUEMENT. adv. Selon les règles de la Trigonométrie. Lever une carte *trigonométriquement*.

TRIGORDAN, **TRIGOLDON**, ou **ALCIPO**. Nom d'une petite ville de la Grèce. *Trigoldonium*, *Alcippus*, anciennement *Halyza*, *Alizia*, *Halyzea*. Elle est dans

l'Epire sur la côte orientale d'un petit golfe nommé *Porto figo*, entre la ville de Saint Maure & la rivière d'Aspri. MATY.

TRIHEMITON. f. m. Les Grecs nommoient ainsi l'intervalle que nous nommons en Musique *tierce mineure*. C'est la même chose que *Hemiditon*.

TRIJUMEAUX (Nerfs). Terme d'Anatomie. Nom qu'on donne aux nerfs de la cinquième paire. Voyez NERF.

TRILATÉRAL, ALE. adj. Terme de Géométrie. Qui a trois côtés. *Trilateralis*, e. Une figure *trilatérale*, une pyramide *trilatérale*, un prisme *trilatéral*. On dit aussi figure *trilatère*. Mais le mot de *triangle* est plus usité.

TRILLEBARDOU. Voyez TRIE.

TRILLEPORT. Voyez TRIE.

TRILLION. f. m. *Trilio*. Terme d'Arithmétique. Après les millions, on compte par billions & par trillions. Les *trillions* font une classe du calcul, & se divisent en 3 sièges, comme toutes les autres classes de chiffres; car on dit chez les Arithméticiens *trillion*, dizaines de *trillions*, & centaines de *trillions*. Quelques-uns ne veulent pas admettre les *trillions*, parce qu'il ne se trouve guère d'occasions où ils soient nécessaires, & que pour lors on a plutôt fait de dire un nombre de tant de chiffres ou de caractères, que de compter les billions & les *trillions*.

TRIMACRÉSIE. Vieux mot. Une troupe de Cavaliers en ordre. Rhodigin, Pausanias & Chariton. Je croi que c'est le même que Trimarkisie. BOREL. *Turma*, *Ala Equitum*.

TRIMARKIA. Vieux mot qui vouloit dire trois chevaux de bande. BOREL.

TRIMARRISIE. f. f. Vieux terme de guerre. Une troupe de Cavalerie. Bochart. BOREL. *Turma*, *Ala Equitum*.

TRIME, TRYMI. Nom d'une petite ville de la province de Leinster en Irlande. *Trimma*, *Trima*. Elle est capitale du Comté d'East-Méath, & située sur la Boyne, à sept lieues de Dublin, vers le couchant. *Trime* a un Evêché suffragant d'Armagh. MATY.

TRIMER signifie, dans le langage des gueux, *marcher*, *cheminer*.

TRIMESTRE. f. m. C'est proprement un espace de trois mois. *Spatium trimestre*. On entend ordinairement un espace de temps pendant lequel on est attaché à certaines fonctions, à certains emplois.

Il y a des compagnies dont les Officiers sont distribués en quatre colonnes, & servent par *trimestre*.

Le premier *trimestre* pour les études, & pour le service dans un Tribunal, sont les trois premiers mois de l'année, selon le temps où elle commence. Ainsi le premier *trimestre* n'est pas toujours composé des mois de Janvier, de Février & de Mars, dans les écoles, par exemple, parce que l'année scholastique ne commence pas au mois de Janvier.

Chez le Roi il y a des services qui se font par *trimestre*. Le *trimestre* de Janvier. On dit plus ordinairement *quartier*. *Quartier* de Janvier. Faire son *quartier*, &c.

TRIMOUILLE, ou TRÉMOUILLE. Nom d'une petite ville du Poitou, en France. *Trimulium*, *Tremolia*, *Trimollia*. Elle a un beau château, titre de Duché, & elle donne le nom à l'illustre Maison de la *Trémouille*. On la trouve sur la petite rivière de Benaise, à 12 lieues de Poitiers, vers le levant. MATY. On prononce communément *Trimouille*, & quelques-uns même écrivent ainsi.

TRIMÈTRE. f. m. Terme de Prosodie Latine. Vers iambique de six pieds. *Trimetrum carmen*. Les *trimètres* sont les plus beaux. Ils servoient aux tragédies.

TRIMÈTRE signifie qui a trois mesures; & on a donné ce nom aux vers iambiques, quoiqu'ils soient de six pieds, parcequ'en les scandant on a joint deux pieds ensemble.

TRIN, INE. adj. Qui se dit de Dieu pour exprimer la Trinité des personnes qui est dans sa nature. *Trinus*, a. Dieu est un en nature, & *trin* en personnes. BOURGEOIS. Vie de S. Xavier L. II. p. 86 de l'édition. in-4°. Dans ce sens il n'est pas usité.

Il est plus communément employé en Astrologie.

Trin, & mieux, *trine aspect*, pour désigner la situation d'une planète par rapport à une autre, lorsqu'elles sont éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque, ou de 120 degrés. C'est la même chose que *trigone*, qui est moins usité. On le représente par le caractère Δ *trinus aspectus*.

TRIN, ou plutôt TRINO. Nom d'une petite ville fortifiée. *Trinum*, *Tridinum*, *Tridinium*. Elle est dans le Montferrat Savoyard, en Italie, près du bord septentrional du Po, à deux lieues & demie au-dessus de Casal. MATY. La ville de *Trin* située à la gauche du Po, & environ à deux milles de ce fleuve, fut fondée, dit-on, par ceux de Vercell il y a un peu moins de 500 ans. Il ne faut donc pas prétendre que c'est la même ville que Plin appelle *Iria*, ou *Triria*, & qu'il place entre le Po & l'Apennin. Elle a vue de part & d'autre sur une plaine fort agréable, qui s'étend jusqu'aux limites du territoire de Vercell. Ce pays produit une si grande abondance de froment, de ris, de viande de boucherie, & de laitage d'un goût exquis, que les cochons de *Trin* ont passé en proverbe; & les grands fromages qu'on en apporte en quantité sont quelquefois aussi estimés, pour la bonté, que ceux de Plaisance & de Parme. La fertilité du terroir ne jette pas néanmoins les habitants dans la mollesse & dans l'oisiveté. Ils sont industrieux, laborieux & riches à cause des arts & du négoce auquel ils s'adonnent. Quoique la ville ne soit pas Épiscopale, elle est presque aussi grande que Casal. Le nombre des habitants ne répond pas néanmoins à son étendue, parce que le pays d'alentour est trop humide, & l'air mauvais. L'imprimerie y a été fort exercée & fort estimée, comme en font foi plusieurs volumes imprimés à *Trin* au commencement du siècle passé aux dépens de Jean Ferrari, autrement de *Joly*. La ville est défendue par des fortifications, partie à l'antique, partie à la moderne, mais dont la plupart ont été démolies. Après que ceux de Vercell y eurent établi une colonie, le Marquis de Montferrat s'empara de *Trin*. Le Marquis Guillaume ayant suivi Frédéric Barberousse, il fut contraint de rendre *Trin* à ceux de Vercell. Frédéric le reprit de nouveau; les Vercellois le lui enlevèrent encore. En 1182 ils le rendirent au Marquis, à condition qu'il ne le fortifieroit point. Boniface son successeur vendit *Trin* à ceux de Vercell; son fils Guillaume tâcha d'y rentrer, mais en 1214 il céda tous ses droits sur cette place à Hugues Evêque de Vercell. Pendant les guerres des Gibelins en 1304, ceux de *Trin* chassèrent le Podestat que ceux de Vercell leur envoyoient, & s'affranchirent de leur domination. Charles Duc de Savoie, héritier de Jean-Georges Marquis de Montferrat fit revivre les droits de ces Marquis sur *Trin*; & en 1631, la paix de Quérasque confirma à perpétuité à Amédée I Duc de Savoie, successeur de Charles-Emmanuel, la possession de *Trin*. Le B. Océlius Abbé de sainte Marie de Lucedio de l'Ordre de Cîteaux, la Bienheureuse Archangelie de Ghirlani, & la B. Marie sa sœur étoient de *Trin*.

TRINACRIA. Nom d'une ville ruinée de la Sicile. *Trinacria*. On en voit les ruines dans la vallée de Noro, près du lac de Naphthia, entre Palica, Rovinara & Mene. MATY.

TRINACRIE. Nom que les Grecs & les Romains donnent à la Sicile à cause de ses trois grands promontoires ou caps, & de sa figure triangulaire. *Trinacria*. Ce mot se trouve principalement dans les Poètes, qui appellent aussi les habitants de cette île *Trinacriens*.

TRINCAIGE. f. m. Vieux mot. Débauché; ce qui vient du mot *trinquer*, boire d'autant, qui est venu de l'Allemand. BOREL. *Nepos*, *dissolutus*.

TRINE. adj. m. Terme d'Astrologie. Voyez TRIN.

TRINGLE. f. f. Verge de fer qui sert à suspendre des rideaux de lit, de fenêtres. *Assulla*, *virga ferrea*.

Ce mot vient de *regula*, en y ajoutant un *t*, comme on a ajouté un *g* à *grenouille* pour le former de *ranunculus*. NICOD. Ou comme on a fait épingle de *spina* en y ajoutant un *e*.

Les Bouchers appellent *tringle*, une barre de bois

qui est au-dessus de leur étale, & où il y a des clous à crochets, pour pendre la viande.

TRINGLE, se dit aussi chez les Menuisiers, d'une règle de bois, longue & étroite, qui leur sert à boucher quelques ouvertures de portes, fenêtres, chassis, &c. Espèce de règle longue, qui, encastrée & scellée au-dessous des Corniches des chambres, sert à porter la rapissérie, & à divers usages dans la Menuiserie. DAVILIER. *Regula, canon.*

On le dit aussi en Charpenterie d'une pièce de merain de 2 pieds de long, & de cinq ou six pouces de large, qui sert à couvrir les joints des planches d'un bateau tant du fond, que des bords. *Regula.*

TRINGLE, se dit aussi en Architecture de plusieurs petits membres ou ornemens carrés, comme réglots, ou listels, ou platebandes, &c. *Toreuma quadratum.*

TRINGLES à ourdir, chez les Nattiers. Ce sont deux longues & fortes pièces de bois sur lesquelles ils battissent & ourdissent leurs nattes, c'est-à-dire, sur lesquelles de plusieurs cordons de nattes qu'ils cousent ensemble, ils font des pièces de la longueur & largeur qui leur sont commandées.

Les Vitriers se servent aussi de *tringles* de fer ou de bois pour dresser & enfermer leurs panneaux. On les coupe à angles par les deux bouts, afin qu'elles puissent mieux se dresser d'équerre.

Dans les Manufactures des Glaces de grand volume les *tringles* de la table à couler, sont deux grandes pièces de fer aussi longues que la table, qui se placent à discription des deux côtés, pour régler la largeur de la glace. C'est sur les *tringles* que porte le rouleau de fonte qui détermine l'épaisseur de la pièce. DICT. DE COMM.

TRINGLER. v. a. Terme de Menuiserie. C'est tracer sur une pièce de bois une ligne droite avec le cordeau frotté de pierre blanche, noire, ou rouge, pour la façonner. *Incusso fune tinctu lineam describere.*

TRINGLETTES. f. f. pl. Pièces de verres dont on compose les panneaux de vitres. C'est aussi un outil de Vitrier qui sert à ouvrir le plomb. C'est un outil de fer en forme de petit couteau émoussé. C'est quelquefois un morceau d'ivoire, d'os, de buis, plat & arrondi par le bout.

TRINIDAD. Mot Espagnol qui signifie *Trinité*. Nom d'un bourg ou petite ville de l'Amérique septentrionale. *Trinitas*. Il est dans la province de Guatimala, sur la mer du sud. Quoique ce lieu ne soit pas fermé de murailles, il ne laisse pas d'être considérable, parce que n'y ayant point d'autre port sur cette côte, tous les vaisseaux qui viennent du Mexique, de Panama & du Pérou, pour Guatimala, abordent à la *Trinidad*. Il y a à demi-lieue de la *Trinidad* un lieu que les Espagnols appellent une des bouches de l'Enfer. C'est une terre basse, d'où il sort continuellement une fumée épaisse & noire, qui est de temps en temps mêlée de flammes, & si étrangement puante, qu'on ne peut la souffrir, quand on s'en approche un peu trop. *Thomas Gage*. MATY. On l'appelle aussi la *Trinité*.

Sur la côte méridionale du Golfe du Mexique, il y a aussi une petite ville appelée *Trinidad* ou de la *Trinité*. Elle a un assez beau port, fort accessible & commode pour beaucoup de navires; elle a aussi une rivière très-belle & poissonneuse; tout le trafic du bourg & de cette ville ne consiste qu'en tabac, qui est très-bon, & se transporte presque en tous les endroits des Indes, & même en Espagne, où on le met en poudre, qui est ce tabac qu'on a par toute l'Europe, & qu'on nomme tabac de Séville. OEXMELIN.

TRINIDAD, ou l'île de la TRINITÉ. *Trinitatis insula*. Il y a deux îles de ce nom dans l'Amérique méridionale; l'une est dans le golfe de Paria, près de l'embouchure de la rivière de ce nom. Elle n'est séparée de la région de Terre-ferme que par le petit détroit qu'on nomme Boca del Drago. Elle est médiocrement grande, ayant environ trente-sept lieues de longueur, mais beaucoup moins de largeur. Les Espagnols y ont la Colonie de S. Joseph, & ils pêchent sur ces côtes quantité de perles. L'autre île de la *Trinidad* est petite, déserte, & située

dans la mer du Brésil, à l'orient de la Capitanie de Spiritu-santo. MATY.

SANCTA TRINIDAD DE BUENOS-AYRES. Voyez BUENOS-AYRES.

TRINITAIRE. f. m. Hérétique qui a des sentimens sur le mystère de la Trinité, contraires à la croyance de l'Eglise. On confond quelquefois les *Trinitaires* avec les Unitaires. Voyez UNITAIRES. Les Sociniens & autres, appellent quelquefois *Trinitaires*, ceux qui ont des sentimens orthodoxes sur la sainte Trinité.

TRINITAIRE. f. m. Ordre de Religieux fondé sous les auspices de la *Trinité*, pour racheter chez les Infidèles les Captifs Chrétiens. *Religiosi de redemptione Captivorum sub nomine sanctissimæ Trinitatis*. On les appelle dans le vulgaire *Maturins*. Les *Trinitaires* sont habillés de blanc, & portent devant l'estomac une marque de la Trinité, qui est une espèce de croix rouge & bleue. On prétend que par ces trois couleurs, blanc, rouge & bleu, ils représentent le mystère de la Sainte Trinité. Les *Trinitaires* vont ordinairement racheter les Esclaves Chrétiens qui sont dans les Républiques d'Alger, de Tunis & de Tripoli, & dans les États de Maroc. Quoique les *Trinitaires* aient une règle particulière, néanmoins plusieurs Historiens les mettent au nombre de ceux qui suivent la règle de S. Augustin, & ce sont proprement des Chanoines réguliers. Cet Ordre commença l'an 1198 sous le pontificat d'Innocent III. Les SS. Jean de Mata & Felix de Valois en sont les Fondateurs; le premier étoit de Faucon en Provence; le second n'étoit pas de la famille royale des Valois, comme quelques-uns l'ont cru. On conjecture qu'il se nommoit peut-être ainsi, parce qu'il étoit du pays de Valois. L'an 1198, le 2 de Février, jour de la Purification, Innocent III leur donna l'habit, & les renvoya en France, où Philippe-Auguste les reçut & les établit. Gautier ou Gaucher de Châtillon fut le premier qui leur donna un lieu dans ses terres pour y établir un Couvent. Ce lieu fut nommé Cerfroi, & il est sur les confins de la Brie & du Valois entre Gandelu & la Ferté-Milon, c'est le Chef de tout l'Ordre. Honorius III confirma leur règle. Urbain commit l'Evêque de Paris, & les Abbés de S. Victor & de Ste Geneviève pour les réformer. Ils le firent, & Clément IV, successeur d'Urbain, approuva leur réformation l'an 1267. Cet Ordre possède environ 250 Couvens divisés en treize provinces, dont il y en a 6 en France, trois en Espagne, une en Italie & une en Portugal. Il y en avoit autrefois une en Angleterre, une en Ecosse, & une en Irlande. Les quatre provinces de France, de Picardie, de Champagne & de Normandie avoient autrefois le droit d'élire le Général; mais Innocent XI permit à celles d'Espagne de s'en élire un particulier, ce qu'elles firent en 1688. Depuis, Clément XI & Philippe V ont rétabli les choses sur l'ancien pied. Robert Guaguin a écrit les Chroniques de cet Ordre en France. L'habillement des *Trinitaires* est différent selon les différens pays; en France ils portent une soutane de serge blanche avec un scapulaire de même étoffe, sur lequel il y a une croix rouge & bleue. Lorsqu'ils sont au Chœur, ils mettent l'été un surplis, & l'hiver une chappe avec une espèce de capuce fendu par devant. Dans la maison ils ont un camail; & quand ils sortent, ils prennent un manteau noir & un chapeau à la manière des Ecclésiastiques. Ce n'est pourtant que depuis environ 80 ans qu'ils ont pris cet habillement; car ils étoient auparavant vêtus de drap avec un grand camail tant au Chœur & dans la maison, que lorsqu'ils alloient en ville. Les Réformés conservent encore cet habit. Les *Trinitaires* d'Italie sont vêtus à peu près comme les réformés, sinon que leurs habits sont plus amples & de serge, & qu'ils portent une chappe tant au Chœur qu'en allant par la ville. Ceux de Castille, d'Arragon, de Catalogne & de Valence ont des robes blanches & une chappe noire. Dans le reste de l'Espagne ils n'ont point de chappe, mais seulement un camail noir qui descend jusqu'à la ceinture. Ceux de Portugal portent aussi la chappe noire. Tous, excepté les Déchaillés, ont sur le scapulaire & sur la chappe le manteau ou camail,

camail, une croix patée, rouge & bleue. Les Armoiries de cet Ordre sont d'argent à une croix pattée de gueule & d'azur, avec une bordure aussi d'azur, chargée de huit fleurs de lis d'or, l'écu timbré de la couronne royale de France, & deux cerfs blancs pour supports.

Les *Trinitaires Réformés* ont pour Fondateurs les Peres Julien de Nantonville du Diocèse de Chartres, & Claude Aleph du Diocèse de Paris. La Réforme avoit été ordonnée dans les Chapitres Généraux de 1573 & 1576, mais on se mettoit peu en peine de l'exécuter. Ils l'entreprirent, & y réussirent. Ils n'étoient pourtant pas de l'ordre de la Trinité, mais Ermites dans l'Ermitage de S. Michel proche Pontoise. Ils demanderent permission à Grégoire XIII de porter l'habit de l'Ordre de la Sainte Trinité. Il le leur permit, & par une Bulle du 18 Mars 1578, il changea leur Ermitage en maison de cet Ordre. Ils firent profession à Cerfroi le 8 Octobre 1580, mais ils s'attachèrent à la règle primitive. L'an 1601, Clément VIII permit à ces Réformés de présenter deux ou trois sujets d'entr'eux au Général, afin qu'il en choisît un pour Vicaire-Général. L'an 1609, Paul V leur donna pouvoir d'ériger de nouvelles maisons, d'introduire la réforme dans les anciennes, & d'élire tous les trois ans un Vicaire-Général, voulant qu'ils fussent toujours soumis au Général. Urbain VIII, l'an 1624, ayant donné pouvoir au Général de visiter son Ordre, déclara que c'étoit sans déroger aux privilèges des Réformés, ni leur préjudicier, & que même il ne vouloit pas qu'ils fussent visités. Ces Bulles & Brefs ont été autorisés par Lettres Patentes enregistrees au Conseil le 9 Mai 1627. En 1635, Urbain VIII, par un Bref, ayant nommé le Cardinal de la Rochefoucault pour introduire la Réforme dans toutes les maisons de l'Ordre, ce Cardinal donna en 1638, le premier Juin, une sentence contenant la Réforme en huit articles, dont le principal est que l'on suivroit la règle primitive expliquée & approuvée par Clément IV, comme elle se trouve dans un livre qui a pour titre *Regula & Statuta Fratrum Ordinis Sanctissimæ Trinitatis*, imprimé à Douai en 1586, & dans un autre intitulé *Regula Fratrum Sanctissimæ Trinitatis*, imprimé à Paris en 1635, & tous deux conformes à la Bulle de Clément IV, donnée à Viterbe en 1367, & dont l'original se conserve dans les Archives du Couvent de Paris. Cette sentence fut confirmée par Arrêt du Conseil d'État du 23 Novembre 1638. Un autre article étoit l'abstinence de la viande, l'usage des chemises de laine, & les Matines à minuit; en quoi le Cardinal déclara qu'il ne vouloit point comprendre les anciens Religieux, qui n'avoient point été nourris dans ces observances. Les Supérieurs des provinces de Champagne, de Picardie & de Normandie sont perpétuels, & se nomment Ministres. Ceux des provinces d'Espagne & d'Italie, & ceux de la Réforme sont triennaux. Ils ont deux provinces en France, qui sont celle de France, & celle de Provence, qui consistent en 20 Couvents environ. En 1554, il y eut aussi une Réforme en Portugal, & Jean III obligea les *Trinitaires* de son Royaume à prendre l'observance de la règle modifiée.

Les *Trinitaires déchaussés* sont une Réforme de cet Ordre en Espagne. *Trinitarii discalceati*. Les *Trinitaires* des provinces de Castille, d'Arragon & d'Andalousie tinrent un Chapitre général l'an 1594, où il fut résolu qu'en chaque province on établiroit deux ou trois maisons, où l'on observeroit la règle primitive, & où les Religieux vivroient avec plus d'austérité, porteroient des étoffes plus grossières, &c. qu'ils auroient pourtant la liberté de retourner dans leurs anciens Couvens, lorsqu'ils voudroient. Don *Alvarèz Basan*, Marquis de Sainte-Croix voulant fonder un Monastère à Valdepegnas au Diocèse de Tolède, comme il vouloit des Religieux déchaussés, on convint d'ajouter la nudité des pieds à la Réforme, afin que les *Trinitaires* pussent avoir cet établissement. Ce fut le premier de cette réforme que le P. Jean Baptiste de la Conception forma. Elle s'étendit dans la suite, jusqu'à faire trois provinces. L'an 1686, par le moyen du

Cardinal Dénof, ces Religieux obtinrent de Jean III Roi de Pologne un Couvent à Léopold, dans la Russie rouge, d'où ils ont établi d'autres Couvens en différentes provinces de Pologne, qui ont formé une quatrième province. De Pologne, cette réforme passa en Allemagne sous l'Empereur Léopold, & il y a une cinquième province. Clément XI en a érigé une sixième en Italie. Ces *Trinitaires déchaussés* sont vêtus d'une robe de drap blanc, avec un scapulaire de même étoffe, sur lequel est attachée une croix toute simple, rouge & bleue, avec un capuce attaché à une mozzette. Ils sont nus pieds avec des sandales de corde. Lorsqu'ils sortent ou qu'ils sont au Chœur, ils mettent un capuce avec un manteau assez court, de couleur tannée. Ils portent d'argent à une croix alaisée de gueule & d'azur; l'écu timbré de la couronne d'Espagne.

Il y a aussi des *Trinitaires déchaussés* en France, établis par le P. Jérôme Hallies du Saint Sacrement. Il fut envoyé à Rome pour la première Réforme dont nous avons parlé, & il obtint le Bref de 1601. Non content de cette première réformation, il voulut la pousser encore plus loin, & en obtint la permission de Grégoire XV, par un bref du 4 Août 1622. Il joignit à la première Réforme l'austérité des habits, & la nudité des pieds. Il commença par le Couvent de S. Denis à Rome, où quelques Religieux le suivirent; & par ceux d'Aix en Provence & de Châteaubriant en Bretagne. En 1629 Urbain VIII confirma cette Réforme par un Bref du 27 Septembre, & l'érigea en province séparée, lorsqu'il y auroit un nombre suffisant de Couvens. Il introduisit encore sa réforme dans le Couvent d'Avignon avant sa mort, qui arriva le 30 Janvier 1637. Ce ne fut qu'en 1670 qu'ils eurent le nombre suffisant de Couvens pour former une province. La même année ils tinrent leur premier Chapitre formel de la réforme en présence du Cardinal Grimaldi Archevêque d'Aix, commis à cet effet par le Pape. Ces *Trinitaires déchaussés* de France sont gouvernés par un Vicaire-Général, & ont à peu près les mêmes observances que les *Trinitaires déchaussés* d'Espagne; leur habillement est aussi assez semblable, à cela près que le manteau & le capuce que les Espagnols portent en ville, est de couleur tannée, & celui des François blanc comme le reste de leur habit, & qu'ils ont des sandales de cuir. Ils portent aussi d'argent à une croix alaisée de gueules & d'azur, à la bordure d'azur chargée de huit fleurs de lis d'or, l'écu timbré de la couronne royale de France. Sur l'Ordre & sur la Réforme des *Trinitaires*, Voyez Dom Duplessis, *Hist. de l'Eglise de Meaux*, tom. I. p. 172 & suiv. & *Descr. Géogr. & Hist. de la haute Norm.* tom. II. p. 194 & suiv. Voyez aussi au mot MATURIN.

TRINITAIRE. f. f. Religieuse de l'Ordre de la Trinité ou de la Rédemption des Captifs. *Trinitaria Monialis*, *Monialis ex Ordine Sanctissimæ Trinitatis*. Ces Religieuses furent établies en Espagne par Saint Jean de Mata lui-même, qui leur bâtit un Monastère dans un Ermitage auprès d'Aytone, dans une tour appelée Avingavia, que Pierre de Belluys, de l'illustre famille de Mocada, leur donna l'an 1201. Ce n'étoit d'abord que des Oblates qui prirent l'habit de l'Ordre des *Trinitaires*, sans faire de vœux; mais en 1236, ce Monastère fut rempli de véritables Religieuses, sous la conduite de l'Infante D. Constance fille de Pierre II Roi d'Arragon, & sœur de Jacques I. Cette Princesse fut la première Religieuse de cet Ordre, & la première Supérieure de ce Monastère. Ces Religieuses en ont encore acquis d'autres en 1254, en 1529, &c. Leur habit consiste en une robe blanche, & un scapulaire de même couleur, sur lequel il y a une croix pattée rouge & bleue. Quand elles vont au Chœur, elles prennent une grande chappe noire. P. Hélyot, T. II. C. 49.

Il y a aussi des *Trinitaires déchaussées*. Vers l'an 1612 François de Romero fille de Julien de Romero Lieutenant Général des armées d'Espagne, fit dessein de fonder un Monastère d'Augustines déchaussées à Madrid. Elle assembla quelques filles pour cet effet, qu'elle mit dans une maison voisine du Monastère des

Peres *Trinitaires* déchaussés, & qui en attendant que la clôture fût établie, alloient à l'Eglise de ces Peres, & se mirent sous la conduite du Pere Jean-Baptiste de la Conception, qui les avoit établies. La connoissance de ce Pere & les services qu'il leur rendit, fit changer à ces filles le dessein qu'elles avoient de se faire Augustines, & elles demanderent à leur Directeur l'habit de son ordre, & il le leur donna; mais elles ne furent d'abord qu'Oblates ou Béates de l'Ordre. Cet Ordre s'opposant ensuite à leur dessein, & ne voulant pas les recevoir sous sa juridiction, elles s'adressèrent à l'Archevêque de Tolède, qui leur permit de vivre selon la Règle de cet Ordre. Elles en prirent de nouveau l'habit en 1612, & commencerent leur Noviciat. La Fondatrice s'en repentit, & le quitta; les autres furent fermes. Le Cardinal de Zapata, qui avoit l'administration de l'Archevêché de Tolède pendant la minorité du Cardinal Infant Ferdinand d'Autriche, retrancha des Constitutions des Religieux *Trinitaires* déchaussés, ce qui ne convient point à des filles, & leur en donna de particulières l'an 1627, qui furent approuvées par Urbain VIII en 1634. Voyez le P. Hélyot, Tom. II. Chap. 49.

Enfin il y a un Tiers Ordre de la Trinité, dont nous avons parlé au mot TIERS, & dont le P. Hélyot traite dans son T. II. C. 50. p. 337 & suiv.

TRINITÉ. f. f. Terme de Théologie. Mystère ineffable que la Foi nous enseigne; la croyance d'un seul Dieu en trois personnes, Pere, Fils & Saint-Esprit; la Sainte *Trinité*, le Mystère ineffable de la *Trinité*. *Trinitas*, *Sanctissima Trias*.

La Foi nous apprend qu'il y a un Dieu, une Unité de nature & d'essence singulière, & une *Trinité* de personnes. *Trinité* signifie, unité de trois, l'unité de trois personnes divines réellement distinctes, & l'identité d'une nature indivisible; la *Trinité* est le nombre ternaire des personnes divines d'une même essence, nature & substance.

La Théologie orthodoxe enseigne qu'il y a un Dieu, une essence, deux processions, trois personnes, quatre relations ou rapports, cinq notions, & la circumcession, que les Grecs appellent périchorèse. Il y a une seule essence, une nature divine éternelle, infinie, spirituelle, qui voit tout, qui connoît tout, qui est partout, toute-puissante, qui de rien a fait toutes choses.

*L'esprit infiniment parfait,
Qui de soi-même a son essence,
C'est Dieu qui de rien a tout fait;
Qui remplit tout par sa présence,
Et qui de l'un à l'autre bout,
Range, unit & conserve tout.* POÉS. CHRÉT.

Il y a en Dieu deux processions ou émanations, savoir, celle du Fils, & celle du Saint-Esprit. La première s'appelle génération, & la seconde, spiration. Le Fils de Dieu émane du Pere éternel par l'entendement ou par voie de connoissance; car Dieu se connoissant éternellement, infiniment & nécessairement, produit un terme, une idée, une connoissance très-parfaite de toutes ses perfections adorables, qui s'appelle son Verbe, son Fils qui lui est égal en tout, éternel, infini & nécessaire comme le Pere. Le Pere regarde son Fils comme son terme, & le Fils regarde le Pere comme son principe; & parce qu'ils se regardent éternellement, nécessairement & infiniment, ils s'aiment de même, & produisent un acte d'amour mutuel: le terme de cet amour, c'est le Saint-Esprit qui émane du Pere & du Fils par voie de spiration, d'amour & d'impulsion, qui est aussi égal en tout au Pere & au Fils.

Chaque procession divine établit & fonde deux relations, l'une du côté du principe, & l'autre du côté du terme; c'est pourquoi, puisqu'il y a en Dieu deux processions, il y a quatre relations, la paternité, la filiation, la spiration active & la spiration passive.

La Paternité, est la relation fondée dans l'intelli-

gence que les Théologiens appellent notionnelle, par laquelle le Pere est rapporté à la seconde personne, savoir au Fils.

La Filiation, est la relation & le rapport par lesquels la seconde personne qui est le Fils, est rapportée à la première personne.

La Spiration active, est la relation fondée dans l'acte notionnel de la volonté, par laquelle la première & la seconde personne regardent, & sont référées à la troisième personne.

La Spiration passive, ou Procession prise dans un sens étroit, est la relation par laquelle la troisième personne de la Sainte *Trinité* regarde, & est référée à la première & seconde personne; d'où il s'ensuit qu'il y a en Dieu quatre relations, comme nous avons dit, & cinq notions, comme nous dirons dans la suite.

Personne se définit: une substance individuelle, raisonnable ou intellectuelle, ou autrement une substance intellectuelle & incommunicable. Voyez PERSONNE. L'Hypostase ou subsistance est ce qui constitue la personne. Il y a dans la Sainte *Trinité* trois personnes, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit, lesquelles ont toutes choses communes, hormis les relations, d'où vient cet axiome de Théologie dans les personnes divines: Il n'y a aucune distinction, où il n'y a pas d'opposition de relation; d'où il s'ensuit que si quelquefois la puissance est attribuée au Pere, la sagesse au Fils, la bonté au Saint-Esprit; de même si on dit que les péchés d'infirmité ou de faiblesse sont dits être contre le Pere, les péchés d'ignorance contre le Fils, & les péchés de malice contre le Saint-Esprit, cela se dit seulement par appropriation, & non par propriété; car toutes ces choses sont communes; d'où vient cet axiome: Les œuvres de la Sainte *Trinité* sont communes & indivises, savoir, qu'elles conviennent aux trois personnes divines; mais non pas les productions qu'on appelle au-dedans *ad intra*, parce qu'elles sont relatives. Nous appelons ici appropriations, l'attribution de quelque attribut commune à une certaine personne divine, à cause de quelque convenance.

On attribue dans l'Ecriture & dans les Symboles des Apôtres & de Nicée la toute-puissance au Pere, parce qu'il est le premier principe, & un principe sans principe d'origine.

La sagesse s'attribue au Fils, parce qu'il est le terme de l'entendement divin, auquel appartient la sagesse.

La bonté s'attribue au S. Esprit, parce qu'il est le terme de la volonté, à laquelle appartient la bonté.

Il y a des Théologiens qui donnent d'autres raisons de ces sortes d'attributions & appropriations, savoir, que c'est pour éloigner des personnes divines les imperfections qui se trouvent dans les créatures; car les peres créés sont faibles, caducs & impuissans; d'où vient que pour éloigner cette imperfection de la première personne, on dit qu'elle est toute-puissante. Les fils créés sont imprudens; pour éloigner cette imperfection de la seconde personne, on l'appelle sage ou la sagesse éternelle. Les grands esprits dans les choses créées sont souvent mauvais; pour éloigner donc cette imperfection de la troisième personne, on attribue la bonté au Saint-Esprit. Le Fils est la seconde personne de la Sainte *Trinité*, engendré du Pere, avec lequel il produit le S. Esprit.

Le Saint-Esprit est la troisième personne de la *Trinité*, parce qu'il procède du Pere & du Fils par voie de volonté. Il faut ici remarquer que le Saint-Esprit n'est pas appelé Esprit de la spiritualité, parce qu'elle est commune & essentielle aux trois personnes, mais de la spiration passive qui est propre à la seule personne du S. Esprit.

Le Pere est la première personne de la Sainte *Trinité*, parce que le Pere seul produit le Verbe, qui est le Fils, par voie d'entendement, & avec le Fils par voie de volonté, il produit le Saint-Esprit.

Au reste quand une personne dans la Sainte *Trinité* est appelée première, l'autre seconde, & l'autre troisième personne, il ne faut pas entendre cela d'une priorité d'instans, c'est-à-dire, de temps & de nature qui soit avec quelque dépendance; mais d'une priori-

ré d'origine, & d'émanation qui consiste en ce qu'une personne produit une autre, en telle sorte que celle qui produit, ne puisse ni être, ni être conçue, sans celle qui est produite.

Cette vérité toute incompréhensible qu'elle est, est rendue sensible par cette comparaison. La lumière est produite par le soleil, & le soleil est le principe de la lumière. Cependant la lumière est aussi ancienne que le soleil; car le soleil ne peut subsister un seul moment sans éclater; & par son éclat il produit la lumière & la chaleur.

Il s'ensuit de ces vérités qu'il y a dans la Sainte *Trinité* cinq notions: la notion est la manière propre par laquelle une personne divine est distinguée d'une autre personne.

Les notions par lesquelles le Pere est distingué du Fils & du Saint-Esprit, sont l'innascibilité & la paternité; celle par laquelle le Fils est distingué des deux autres personnes divines, c'est la filiation; la spiration active distingue le Pere & le Fils du Saint-Esprit; & la spiration passive, est celle par laquelle le Saint-Esprit est distingué du Pere & du Fils.

La circumincession ou périchorèse est l'intime inexistence des personnes divines, ou leur mutuelle existence l'une dans l'autre; parce que, quoiqu'elles soient réellement distinctes, elles sont néanmoins consubstantielles & intimes en elles-mêmes: d'où vient que Jésus-Christ dit en saint Jean Chap. 14. Ne croyez-vous pas que je suis dans le Pere, & le Pere est en moi? L'identité d'essence que les Grecs appellent *ὁμοῦσία*, & la consubstantialité sont nécessaires à cette circumincession, avec la distinction des personnes.

Nous devons adorer la Sainte *Trinité*, par la foi, par l'espérance, par la charité, & par la religion.

Le Symbole des Apôtres, celui du Concile Général de Nicée, & celui de S. Athanasé nous exposent le Mystère adorable de la Sainte *Trinité*. Le Baptême se confère au nom du Pere, du Fils & du S. Esprit. Le nom marque l'unité d'essence, de nature & de substance des trois personnes de la Sainte *Trinité*; & l'expression de trois personnes exprime la Sainte *Trinité*.

Plus le Mystère de la *Trinité* paroît choquer la raison humaine, moins est-il croyable qu'il se soit insinué dans le cœur de tant de nations, & qu'il ait triomphé de tant d'esprits capables de se révolter contre cette vérité incompréhensible, sans une autorité & une force divine. MALEB.

On célèbre la fête de la *Trinité* le premier Dimanche après la Pentecôte. Les enfans de la *Trinité* à Paris sont de pauvres enfans élevés dans un Hôpital dédié à la Sainte *Trinité*.

Les Philosophes, dit S. Cirille, ont reconnu trois hypostases; ils ont étendu la divinité jusqu'à ces trois hypostases; ils ont même quelquefois employé le terme de *Trinité*. Il ne leur manqueroit que d'admettre la consubstantialité des trois hypostases, pour faire entendre l'unité de la nature divine à l'exclusion de toute triplicité, par rapport à la distinction de nature, & de ne plus prétendre qu'il soit nécessaire de concevoir aucune infériorité respective des hypostases. Platon a reconnu une *trinité* en Dieu, un divin ternaire. Une énigme si impénétrable à la raison, & tout ensemble si inutile à la cupidité, n'est point une invention de l'homme. Voyez le P. Mourgues dans son Plan Théologique des Sectes savantes de la Grèce. Lett. V^e. Rien n'est plus téméraire & plus insensé que de faire passer le dogme de la *Trinité* Platonicienne dans l'Eglise, & de recourir au Platonisme des Saints Peres, pour décréditer leur autorité sur cette grande vérité. Voyez le P. Mourgues, Plan Théologique des Sectes savantes de la Grèce, Lettre V^e.

TRINITÉ. f. f. Nom d'une fête qui se célèbre dans l'Eglise Catholique à l'honneur de la très-Sainte Trinité. *Festum sanctissimæ Trinitatis.* La *Trinité* se célèbre le Dimanche après la Pentecôte. Le Dimanche de la *Trinité*. Je partirai vers la *Trinité*; c'est-à-dire environ la fête de la *Trinité*. Le Concile d'Arles tenu en 1260 ordonne la célébration de l'Office de la Sainte *Trinité* le jour de l'Octave de la Pentecôte.

LA SAINTE TRINITÉ. Nom d'un Ordre Religieux. Un Pere de la *Trinité*, Religieuse de la *Trinité*. Sur la fin de l'an 1198 le Pape Innocent confirma la règle de l'Ordre de la Sainte *Trinité* pour la rédemption des captifs, comme il paroît par la bulle adressée à Jean de Mata, qui fut le premier de leurs Ministres; car c'est ainsi qu'ils nomment leurs Supérieurs. FLEURY, *Hist. Eccl. L. 75.* Le Chef d'Ordre fut la maison de Cerfroi, qui leur fut donnée par Marguerite Comtesse de Bourgogne; & trente ans après, le Chapitre de Paris leur donna dans la ville une ancienne Eglise dédiée à Saint Maturin, & nommée auparavant l'Aumônerie de S. Benoît, d'où leur est venu en France le nom de *Maturins*. Id. Leur règle porte que toutes leurs Eglises seront dédiées à la Sainte *Trinité*. Apparemment que Saint Jean de Mata donna ce nom à son Ordre, pour lui inspirer plus de dévotion pour un mystère que nient les Infidèles, chez lesquels & auprès desquels son Ordre devoit travailler. Voyez **TRINITAIRE.**

TRINITÉ CRÉÉE. Les Filles de la *Trinité créée*, dites Religieuses de la Congrégation de saint Joseph, ou de la Société de saint Joseph. Les Filles Hospitalières de la Société de saint Joseph, dont nous avons parlé au mot **SOCIÉTÉ**, avoient une maison à la Rochelle qui y fut établie l'an 1659. Cinq ans après leur établissement, c'est-à-dire, vers l'an 1664 les Sœurs de cette maison de la Rochelle voulurent embrasser l'état régulier, & religieux; & en faisant des vœux solennels, elles jetterent les fondemens d'un Ordre particulier; on leur dressa des règles & des constitutions, qui furent imprimées à Paris en 1664 sous le titre d'Institut, Règle ou Constitution des Filles de la *Trinité créée*, dites Religieuses de la Congrégation de saint Joseph, instituée pour l'éducation des filles orphelines dans la ville de la Rochelle. Ces Constitutions comprennent 50 paragraphes. Leur fin est l'éducation des pauvres orphelines depuis l'âge de huit à neuf ans, jusqu'à 15 ou 16 qu'on les place en service. Ces filles sont sous la protection de la Sainte-Famille Jésus, Marie & Joseph, & c'est pour cette raison qu'elles se nomment Filles de la *Trinité créée*, & que pour en porter les marques, elles ont une robe violette pour représenter l'humilité de S. Joseph, un scapulaire de pourpre, pour signifier la robe de pourpre de Notre Seigneur, & un manteau avec un voile de couleur céleste, à cause de la Sainte Vierge, qui est Reine du Ciel. Le nombre des filles est fixé à 33 pour chaque Maison, en mémoire des trente-trois ans que J. C. a vécu sur la terre. Elles ne doivent avoir que deux cens livres de rente chacune, pour leur nourriture & leur entretien; & sur le total des pensions, elles doivent entretenir cinq Sœurs Converses. Le nombre des trente-trois filles étant rempli, on peut recevoir d'autres filles ou veuves, sur le pied de 400 liv. de pension, dont deux cens pour leur nourriture & leur entretien, & deux cens pour les orphelines, auxquelles ces filles ou veuves doivent en laisser le fond par donation simple, trois jours avant que de faire leurs vœux, & on les recevoit ainsi, comme bien-faictes. Il leur est permis de recevoir des séculières associées à l'Ordre, engagées aux mêmes obligations que les Religieuses, à l'exception des vœux solennels & de la clôture. Elles font seulement des vœux simples, & trois jours avant que de les faire, elles doivent faire donation de la moitié de leurs biens aux orphelines; elles sortent de la maison avec permission de la Supérieure; elles ont un habit séculier, & sont reçues, comme les Sœurs de la Communauté, à trois mois de probation, & deux ans de noviciat, & à l'âge de 20 ans elles peuvent faire les vœux simples de pauvreté, chasteté & obéissance. La seule maison de la Rochelle fait jusqu'ici tout cet Ordre. Le 21 Juillet 1664 elles obtinrent un Décret du Cardinal Fabio Chigi Légat en France, pour avoir permission de faire des vœux solennels, ce qu'elles exécuterent en 1672. En les faisant, elles changerent l'habit dont on a parlé, & en prirent un noir, qui consiste en une robe, un scapulaire, & un manteau noir, avec un grand voile noir. *Pere Hélyot, T. IV. C. 54.*

La Confrerie de la Sainte TRINITÉ, est une Confrerie instituée à Rome l'an 1548 par S. Philippe de Néri, pour avoir soin des pèlerins qui viennent de toutes parts dans cette Capitale du monde pour y visiter les tombeaux des Apôtres S. Pierre & S. Paul. Pour cet effet ils eurent une maison, où ils les recevoient pendant trois jours, aussi bien que les pauvres convalescens, qui, pour être renvoyés trop tôt des Hôpitaux, retomboient souvent malades. Elle fut d'abord établie dans l'Eglise de Saint Sauveur *in Campo*, l'an 1548, & ne fut composée que de 15 pauvres personnes qui s'assembloient dans cette Eglise tous les premiers Dimanches de chaque mois pour y pratiquer des exercices de piété prescrits par le Saint Fondateur, & y entendre les exhortations qu'il y faisoit. En 1558 Paul IV donna à ces Confreres l'Eglise Paroissiale de S. Benoît, proche le pont de Sixte, & ils donnerent à cette Eglise le titre de la Sainte *Trinité*. Depuis ils ont bâti tout près un Hôpital fort ample pour les pélerins & les convalescens. Cette Confrerie est devenue très-considérable, & la plus grande partie de la Noblesse de Rome de l'un & de l'autre sexe s'est fait honneur d'en être. P. HÉLYOT, *Hist. des Ord. Rel. T. VIII. C. 4.*

La Congrégation de la Sainte TRINITÉ. C'est une Congrégation de douze Prêtres établis dans l'hôpital de la Confrerie dont on vient de parler, pour avoir soin des pèlerins qui y viennent, & des convalescens. Le changement fréquent qui se faisoit de Prêtres dans cet hôpital, causant beaucoup de changement & de divertissement dans l'instruction & la conduite spirituelle des pèlerins, pour la rendre plus uniforme, les Gardiens & Administrateurs établirent une Congrégation de douze Prêtres, qu'ils logerent dans un quartier de l'hôpital, comme dans un Monastère où ils vivoient en commun. Selon les Statuts & les Réglemens qu'ils dressèrent, & qu'ils firent approuver par le Pape Innocent XI l'an 1677, ces Prêtres, dans leurs fonctions, portent comme les Confreres, un sac rouge, sur lequel il y a du côté gauche l'image de la Sainte *Trinité*. Quoiqu'ils aient pour Supérieur le Primicier de la Confrerie de la Sainte *Trinité*, qui est ordinairement un Prélat dont ils dépendent, ils ne laissent pas d'élire entr'eux un Supérieur tous les trois ans avec d'autres Officiers pour leur Congrégation. Voyez CHARLÈS Bartholomè Piazza, Eucolog. Roman. P. I. Trat. V. C. 32. Philip. Bonani Jéf. Catalog. Ord. Rel. P. III. & le Pere Hélyot, *Hist. des Ord. Rel. T. VIII. C. 5.*

TRINITÉ, Baie. Voyez CONCEPTION.

Le Fort de la TRINITÉ. *Arx Trinitatis*. C'est une petite Forteresse que les Polonois ont construite de nouveau dans la Podolie, près de la ville de Kaminiack, pour en resserter la garnison. MATY. Voyez encore TRINIDAD.

La TRINITÉ de Caen, ou l'Abbaie de la *Trinité* de Caen fut fondée en 1066 par Guillaume Duc de Normandie, qui fut le Conquérant.

TRINITÉ, est aussi une espèce de violette qui a été nommée ainsi, à cause que les fleurs sont de trois couleurs, bleue, purpurine ou blanche, & jaune. On l'appelle autrement *pensée*. Voyez PENSÉE. *Viola tricolor, flammea*.

TRINO. Ville d'Italie dans le Mont-Ferrat. Voy. TRIN.

TRINOME. f. m. Terme d'Algèbre, par lequel on désigne une quantité composée de trois termes ou monomes, joints les uns aux autres par les signes plus ou moins, qui s'expriment ainsi +, —. Ainsi $a + b - c$, $a - b - c$, &c. sont des trinômes.

TRINQUART. f. m. Terme de Pêche. Petit bâtiment qui sert à la pêche du hareng, que les François font dans la Manche. Les *Trinquarts* sont depuis douze jusqu'à quinze tonneaux.

TRINQUEMALE, TRINQUENEMALE, TRINQUINAMALE. Noms d'une ville avec un fort, située sur un golfe de même nom, en la côte orientale de l'île de Ceylan. *Trinquemala, Trinquenemala, Trinquinamala*. Elle est capitale d'un Royaume qui porte son nom, & elle appartient aux Hollandois. MATY.

TRINQUENIN. f. m. Terme de Marine. C'est le bordage

extérieur le plus élevé du corps de la galère. *Triremi pars exterior*.

TRINQUER. v. n. Terme familier. Boire en choquant le verre, en se provoquant l'un l'autre. *Provocare ad potandum*. Dans les provinces on est accoutumé à *trinquer*. J'aime à *trinquer* à tasse pleine. MAI.

Ce mot vient de l'Allemand *trinken*, qui signifie boire. MÉNAGE.

TRINQUET. f. m. Terme de Marine. C'est le mâât & la voile de la misaine ou de l'avant d'une galère. *Rechtus anterior malus*. Il se dit seulement sur la Méditerranée. Sur la Méditerranée on dit *trinquet* de gabie ou de lune, pour le second arbre enté sur le maître mâât. P. FOURNIER.

TRINQUET, est aussi le bas du tenon ou ton du mâât. OZANAM.

TRINQUETIN. f. m. Comme on donne le nom de grand trinquet à la plus grande voile du mâât d'avant d'une galère, dit trinquet, & à la seconde celui de petit trinquet, on donne à la troisième celui de *trinquetin*.

TRINQUETTE, ou TRIQUETTE. f. f. Terme de Marine. C'est une voile latine, ou à tiers-point, c'est-à-dire, de figure triangulaire, comme celle de l'artimon, & de la plupart des bâtimens du Levant. *Velum latinum triangulare*. La *trinquette* se met de beau temps le long du grand étai, auquel elle est jointe par le moyen d'un faux étai, avec des cordelettes qu'on guinde en haut par son illas, & qu'on gouverne en bas selon le vent avec une écoute. P. FOURNIER.

TRIO. f. m. Terme de Musique. Partie d'un concert où il n'y a que trois parties principales ou récitanes; composition de Musique à trois parties différentes. BROSSARD. *Ternis constata partibus harmonia*. Dans les *trios*, qui sont l'espèce de composition la plus excellente, & qui doit être la plus régulière de toutes, il faut bien observer 1° Qu'outre les règles générales du contrepoint, qui défendent de faire deux octaves, ou deux quintes de suite, tant contre la basse qu'entre les parties, &c. il faut qu'on entende la tierce dans chaque temps de la mesure, soit contre la basse, ou du moins entre les parties; c'est-à-dire, qu'il faut qu'une des deux parties supérieures fasse une tierce contre la basse, & que l'autre fasse une quinte ou une octave. 2° Quelquefois on peut mettre la 6^e accompagnée de la 8^e, ou de la 4^e, au lieu de la tierce, parce que pour lors les deux parties supérieures font tierce entre elles. 3° Par conséquent on doit faire très-rarement la quinte & l'octave, parcequ'il n'y auroit point de tierce ni avec la basse, ni entre les parties. 4° On peut très-bien pratiquer ou mettre en œuvre dans le *trio* toutes les dissonances, ou pour lors la 9^e doit être accompagnée de la tierce & de la quinte, & même très-bien de la septième & de la quinte superflue, &c. pourvu qu'elle soit suivie de l'octave. La seconde doit être accompagnée de la quarte, & suivie de la tierce. La quarte doit être accompagnée de la quinte, ou de la sixte, si elle est syncopée, & suivie de la tierce; & si elle n'est pas syncopée, de la seconde, & suivie de la quinte juste ou fautive, selon la suite du chant ou de l'harmonie. Le triton doit être accompagné de la sixte ou de la seconde, & suivi de la sixte, mais rarement de l'octave. La fautive-quinte doit être accompagnée de la tierce, ou de la sixte, & suivie de la tierce. La quinte superflue doit être accompagnée de la tierce, &c. La septième majeure ou mineure & syncopée doit être accompagnée de la tierce, ou de la quinte, ou de la neuvième, mais jamais ou très-rarement de l'octave. La septième majeure, la basse tenant la même note, doit être accompagnée de la seconde ou de la sixte, & quelquefois de la quarte. BROSSARD.

Ces termes *duo*, *trio*, s'entendent seulement des parties principales & obligées, & l'on n'y comprend point les accompagnemens ni les remplissages; de sorte qu'une musique à quatre ou cinq parties peut fort bien n'être qu'un *trio*. ENCYC.

TRIO se dit en badinant, dans le sens figuré, de trois personnes qui se trouvent ensemble, ou qui sont en liaison d'intérêt. *Ternio*. Voilà un joli *trio*.

TRIOBOLE. f. m. & f. Nom de poids & de monnaie

Grecque, pesant ou valant trois oboles. *Triobolus*, *triobolum*. On donnoit à Athènes un *triobole* à ceux qui assistoient aux Assemblées du peuple, si cependant ils n'y venoient point tard. *Voyez* Petit, *De Legib. Att. III. Tit. I.* Le *triobole* étoit la moitié de la drachme ou du denier. *Cenalis*, de *Pond. & Mens. Rat. III. Pitiscus*.

TRIOCLE, adj. m. ou plutôt TRIOCULUS. Terme de Mythologie. Il y avoit dans le Temple de Minerve à Corinthe, un Jupiter en bois, qui avoit deux yeux, comme la nature les a placés aux hommes, & un troisième au milieu du front. Les trois yeux furent donnés à Jupiter, dit Pausanias, pour marquer sa puissance dans le Ciel, sur la Mer & dans les Enfers. TRIOCULUS.

TRIOCTILE. f. m. Terme d'Astrologie. Situation de deux planètes par rapport à la terre, quand elles sont éloignées l'une de l'autre de trois huitièmes d'un cercle, c'est-à-dire, de 135 degrés. Quelques-uns appellent cet aspect sesquiquadrant.

TRIODION. f. m. Nom d'un Livre Ecclésiastique qui est à l'usage de l'Eglise Grecque. *Triodion*. Le *Triodion* est chez les Grecs comme une partie de Bréviaire chez nous, c'est à-dire, qu'il comprend l'Office d'une partie de l'année; savoir depuis le Dimanche de la Septuagésime, qu'ils appellent le Dimanche du Publicain & du Pharisien, jusqu'au Samedi saint. Voici pourquoi ce livre s'appelle *Triodion*. Les Grecs ont des Hymnes ou des Canons (car c'est ainsi qu'ils les appellent) pour les fêtes de Notre Seigneur, de la Sainte Vierge & des Saints. Ces Hymnes ou Canons sont divisés en strophes ou couplets, auxquels ils donnent le nom d'odes. Or la plupart de celles qui se récitent dans le temps dont le *Triodion* contient l'Office, & qui se trouvent par conséquent dans ce Livre, ne sont que de trois odes ou strophes, c'est ce qui fait qu'on nomme ce Livre *Triodion*, comme qui diroit le Livre qui contient les Hymnes à trois odes. Les autres Cantiques que les Grecs récitent dans leur Office, sont composés de neuf odes. *Voyez* Nicéphore Caliste dans le Synaxaire. Quelques auteurs ont cru que c'étoit l'Hymne même à trois odes qu'on appeloit *Triodion*; mais ils se sont trompés, c'est le Livre qui contient ces sortes d'hymnes, comme il est manifeste par le Rituel des Grecs & par l'Eucologe. Cependant cette sorte d'Hymne s'appelle aussi *Triodion*; comme celle qui n'a que deux strophes se nomment *Diodion* & celle qui en a quatre, *Trétradion*, *Voyez* Leo Allatius, *Disser. I. De Libr. Eccles. Græc. Meursius & Suicer*.

TRIOLAINE. Vieux f. f. qui se trouve dans Coquillard. C'est une traînée ou longue suite de personnes. BOREL. *Longa hominum turba*, ou *series*.

TRIOLET. f. m. Poésie ancienne, en forme de petit Rondeau, composé de huit vers sous deux rimes, dont le premier se répète après le troisième, & les deux premiers après le cinquième. *Reciprocans carmen Gallicum*. La mode étoit revenue il n'y a pas long-temps de faire des *Triolets*.

La beauté du *triolet* consiste dans des traits plaisans & naïfs. C'est pourquoi on l'emploie ordinairement pour un trait de satire ou de raillerie. Il y en a pourtant de jolis qui n'ont pour objet ni l'un ni l'autre. Celui de Ronchin, par exemple.

*Le premier jour du mois de Mai
Fut le plus heureux de ma vie.
Le beau dessein que je formai
Le premier jour du mois de Mai !
Je vous vis, & je vous aimai.
Si ce dessein, vous plut, Silvie ;
Le premier jour du mois de Mai
Fut le plus heureux de ma vie.*

TRIOLET, en Latin *Lotus*. C'est une plante qui pousse des tiges hautes de deux coudées, & quelquefois davantage; elles sont droites, fermes, branchues. Ses feuilles sont semblables au trefle des prés, dentelées

légèrement tout au tour. Ses fleurs viennent en grappe, elles sont attachées à un pied mince, & sont blanches & jaunes. Sa graine est un peu large & velue; elle vient dans des gouffes. Sa racine est longue. Cette plante croît dans les prés, sur les collines & dans les jardins. La graine du *triolet* est bonne contre le venin; c'est pourquoi l'on en met souvent dans la thériaque. La graine, les fleurs cuites dans du vin provoquent l'urine, adoucissent son ardeur: elles sont bonnes aux suffocations de matrices, & guérissent l'hydropisie commencée, aussi-bien que la fièvre quarte & tierce.

TRIOMPA. *Voyez* TROPPIA.

TRIOMPHAL, ALE. adj. Qui appartient au triomphe. *Triumphalis*. Les victorieux entroient dans Rome sur un char *triumphal*. Robe *triumphale*. ABLANC. Les arcs *triumphaux* des Anciens étoient bâtis à la manière de trois grands portails, où étoient représentés les beaux faits de celui en l'honneur duquel ils étoient dressés. On dressa des arcs *triumphaux* dans les rues, aux portes, quand les Rois font leurs entrées dans les villes. Les palmes *triumphales* étoient des palmes dont on honoroit le tombeau des Martyrs.

Evandre érigea une statue à Hercule, & la dédia sous le nom de *triumphal*. Il y avoit à Rome une porte *triumphale*, qui étoit celle par où entroient en pompe ceux qui triomphoient, comme la porte S. Antoine à Paris, est celle par laquelle se font les entrées d'Ambassadeurs. L'habit *triumphal*, ou la robe *triumphale* étoit d'abord de pourpre toute simple; on y ajouta ensuite des broderies. Dion rapporte, L. XLIV. qu'un des honneurs que le Sénat accorda à César, fut la permission de porter toujours, & dans Rome même, la robe *triumphale*. Après la victoire d'Auguste sur les Asturiens, on lui accorda de la porter avec la couronne le premier jour de l'an.

On appeloit *Colonne triumphale*, une colonne élevée chez les Anciens en l'honneur d'un Héros, & dont les joints des tambours étoient cachés par autant de couronnes qu'il avoit fait d'expéditions militaires. *Triumphalis columna*. *Voyez* au mot COURONNE les différentes couronnes & leurs noms.

Couronne *triumphale*, *Corona triumphalis*. C'étoit chez les Romains une couronne faite de branches de laurier, qui se donnoit au Général qui avoit gagné une bataille considérable, ou conquis quelque Province. On la fit d'or dans la suite. Elle étoit en grand honneur.

TRIOMPHANT, ANTE. adj. Qui triomphe. *Triumphans*. Le Roi a eu la gloire de voir toujours ses Armées *triumphantes*. Les vainqueurs sont entrés *triumphans* dans la place, & par la brèche.

Le Prince est triomphant, & les peuples gémissent.

CORN.

Publions en tous lieux,

Du plus grand des Héros la valeur triomphante;

QUIN.

Armes *triumphantes*, victorieuses. En Poésie un bras *triumphant*.

TRIOMPHANT, signifie aussi, en style un peu suranné, Magnifique, pompeux, superbe. *Magnificus, splendidus, sumptuosus*. Une entrée magnifique & *triumphante*. Cette beauté dans ce bal étoit fort parée & *triumphante*.

TRIOMPHANT, se dit aussi figurément en choses spirituelles & morales. L'Eglise militante est sur la terre. *Ecclesia militans in terra*. L'Eglise *triumphante*, c'est-à-dire, glorieuse & bienheureuse dans le ciel. *Triumphans in celo*. Cet homme a été long-temps persécuté & calomnié; mais enfin il est sorti *triumphant* de ses ennemis. Ce Docteur a convaincu les Hérétiques. Il est sorti *triumphant* de cette conférence; c'est-à-dire, victorieux. De *triumphante* mémoire, se dit en parlant des grands Princes morts depuis peu, & dont les actions éclatantes ou les belles qualités sont encore présentes

à la mémoire de leurs Sujets. Le Roi Louis XIII de *triomphante* mémoire.

TRIOMPHANTE. f. f. Etoffe de soie fond gros de Tours, avec des fleurs en manière de damasé.

TRIOMPHATEUR. f. m. Qui triomphe, ou qui a triomphé, à qui l'on a accordé les honneurs du triomphe. *Triumphator*. La terre se réjouissoit de se voir cultivée par des conquérans & des *triomphateurs*. LE MAI. La famille des Scipions a été féconde en *triomphateurs*, c'est-à-dire, en Héros qui ont eu les honneurs du triomphe. Ce qu'il y eut de plus honorable pour le *triomphateur*, ce fut l'affection des peuples. M. l'Abbé LE GENDRE.

TRIOMPHE. f. m. Cérémonie, ou solennité qu'on pratiquoit autrefois à Rome pour faire honneur à un Général victorieux, en lui faisant une entrée magnifique. *Triumphus*. C'étoit le plus superbe & le plus pompeux spectacle des Romains. Le Senat décernoit les honneurs du triomphe à ceux qui avoient conquis une province, ou gagné quelque grande bataille. Le Triomphateur précédé du Sénat paroissoit élevé sur un char, couronné de laurier; après lui marchaient les captifs. On menoit les Rois vaincus, chargés de chaînes, en triomphe, leurs dépouilles y étoient étalées, & suivoient le char de triomphe: afin que le triomphateur ne s'enorgueillît pas de la pompe de son triomphe, on faisoit monter sur le même char un esclave qui avoit ordre de lui répéter de temps en temps, *respice post te, hominem memento te*. Plinie appelle cet esclave, *gloriæ carnifex*, le bourreau de la gloire. Un fouet pendoit derrière le char.

Mener quelqu'un en triomphe, c'étoit le mener chargé de chaînes à la suite du triomphateur. Cléopâtre s'empoisonna pour ne point servir d'ornement au triomphe d'Auguste. On prétend que Bacchus a été l'inventeur des triomphe, & qu'il triompha après la conquête des Indes. Cependant cette cérémonie n'a été en usage que chez les Romains. Il y avoit les grands triomphe qu'on appeloit *curules*, & les petits qu'on appeloit *ovations*. L'ovation se faisoit avec une pompe modique. On trouve souvent des triomphe marqués sur des médailles consulaires par des quadriges. C. Duillius ayant gagné la bataille contre les Carthaginois, obtint le premier triomphe naval qui se fit à Rome. Ce fut l'an 493 de sa fondation, 258 ans avant JÉSUS-CHRIST.

Le TRIOMPHE avoit été mis au nombre des dieux par les Romains; car que ne désiroient-ils pas? On en trouve sur les médailles de la famille Papia, & même, selon M. Vaillant, sur celles des familles Claudia, Furia, Manlia & Servilia; mais cela n'est pas si sûr. Sur celles de la famille Papia, ce Dieu est représenté couronné de laurier, avec son nom TRIUMPHUS. Sur les autres, il semble que ce soit plutôt un Apollon qu'un Triomphe, parce qu'il a de grands cheveux frisés comme ce Dieu, ou plutôt c'est un Bacchus.

TRIOMPHE, signifie quelquefois simplement, Victoire, succès éclatans à la guerre. Les triomphe de Miltiades empêchoient Thémistocle de dormir. Tout votre regne n'a été qu'une suite de triomphe & de succès étonnans. PAT.

TRIOMPHE, se dit aussi de quelques cérémonies qui se font sur Mer, après une victoire où l'on a pris des vaisseaux ennemis. Après ce combat, qui nous laissa maîtres des deux frégates, nous suivîmes l'usage des victoires navales; nous leur attachâmes leurs pavillons à leurs haubans, les faisant passer en triomphe depuis l'avant de notre flotte jusqu'à l'arrière. AUBIN.

On dit figurément, le triomphe de la foi, de la vérité, &c. pour dire, les victoires que la foi, la vérité, la vertu, &c. remportent sur le vice, sur l'erreur.

Et poétiquement, le triomphe de la beauté, de l'amour, pour marquer le pouvoir que l'amour & la beauté ont sur le cœur.

TRIOMPHE. f. f. A certains jeux de cartes, se dit de la couleur de la carte qu'on retourne, après qu'on a donné aux joueurs le nombre de cartes qu'il leur faut, ou de celle que celui qui fait jouer a nommée, & qui emporte toutes les autres. C'est la même chose qu'a-

tout. Le roi, la dame de triomphe. J'ai trois triomphe en main. La triomphe est cœur.

Il y aussi un jeu qu'on appelle triomphe, qu'on joue un contre un ou deux contre deux. Il y a différentes manières de le jouer, qui sont toutes assez connues. Jouer à la triomphe.

On dit proverbialement, qu'il ne faut pas chanter le triomphe avant la victoire, pour dire, que les choses peuvent changer, qu'il ne faut pas se vanter du succès d'une affaire avant qu'elle ait réussi.

TRIOMPHE de Lille. Terme de Fleuriste. Œillet qui est un piqueté fin sur un beau blanc; sa fleur large, sa plante vigoureuse: il veur quatre boutons.

TRIOMPHER. v. n. En parlant des anciens Romains, se dit de ceux qui avoient bien mérité de la patrie, & recevoient les honneurs du triomphe. Faire une entrée solennelle après quelque action éclatante. Voy. TRIOMPHE. *Triumphare, triumphum agere, triumphantem inveh.* Pompée triompha trois fois. Scipion triompha de l'Afrique, c'est-à-dire, reçut les honneurs du triomphe, pour avoir soumis l'Afrique.

TRIOMPHER, signifie aussi, Vaincre, subjuguier par la force des armes. *Domare, debellare, subjugare, subjugere*. La France a toujours triomphé de ses ennemis.

TRIOMPHER, se dit figurément en choses morales, & signifie, Subjuguer, vaincre, l'emporter. *Vincere, subjugare, triumphare*. JÉSUS-CHRIST a triomphé de la mort par sa Résurrection. Les Martyrs ont triomphé des Tyrans. La Foi triompha toujours de l'Enfer. La Philosophie triomphe aisément des maux passés & des maux à venir; mais les maux présens triomphent d'elle. LA ROCHE. L'hypocrisie triomphe tous les jours de la vertu. S. EVR. Il y a des hommes qui par la force de leur raison triomphent de la douleur & de la volupté. M. ESP. Nous écoutons avec une approbation froide & tranquille le récit des combats, où la modération triomphe de l'empportement. P. D'ÉLOQ. L'amour triomphe de mon cœur & de ma liberté. SAR.

Amour pour toutes armes,

Veut des soupirs & des larmes:

C'est ce qui triomphe des cœurs. LA FONT.

Il signifie quelquefois remporter quelque avantage que ce soit. Il a triomphé de tous ses ennemis, de tous ses rivaux. Dans toutes ces acceptions il s'emploie avec la particule *de*.

TRIOMPHER s'emploie encore fort noblement pour exceller en traitant quelque matière. Quand il est sur cette matière, il triomphe: quand il parle sur la délicatesse des sentimens, il triomphe.

On dit qu'un artiste triomphe en quelque chose, que le Titien a triomphé dans le coloris, Michel-Ange dans le dessin, pour dire qu'ils ont été au-dessus de tout ce qui est de la même espèce. *Præstare, præcellere*. Ce peintre triomphe quand il peint des fleurs, des animaux; ce graveur, quand il grave des têtes.

TRIOMPHER signifie quelquefois, être ravi de joie. *Exsultare*. Si vous lui parlez de ses enfans, elle triomphe.

Enfin on le dit en mauvaise part, pour se glorifier, tirer vanité de quelque chose. Il triomphe de son crime, de sa perfidie. Au lieu d'avoir des remords de ses crimes, il en triomphe.

TRIONTO. Nom d'une petite rivière de la Calabre Citerieure, province du Royaume de Naples. *Triuntus fluvius*. Elle prend sa source près du bourg d'Acri, & se décharge dans le golfe de Tarente, au cap de Trionto, environ à trois lieues de Rossano, vers le levant. On la prend communément pour celle qu'on nommoit anciennement *Hylias*, que Cluvier croit pourtant être la Caneta. MARY.

TRIPAILLE. f. f. Nom collectif, qui se dit de plusieurs tripes ensemble. *Intestina, ilia*. On dit d'une femme excessivement grasse, ce n'est que tripaille. *Præpinguis*. Expression triviale.

TRIPALDA. Nom d'un bourg avec titre de Duché. *Tripalda*. Il est dans la Principauté Ulérieure, pro-

vince du Royaume de Naples, près de la rivière de Sabbato & de la petite ville d'Avelino. *MARY.*

TRIPARTITE. adj. f. Qui est divisé en trois. Il n'est guères en usage qu'en cette phrase : Histoire *tripartite*, celle qui est l'abrégé des trois composées par Eusèbe, par Socrate & par Sozomène. *Tripartita.*

TRIPARTITION. f. f. Terme de Géométrie. Action de diviser une grandeur en trois parties égales. C'est la même chose que Trisection.

TRIPE. f. f. Terme collectif, qui désigne les boyaux des animaux, & certaines parties de leurs intestins. *Omasum.* Manger de la *tripe*. Cela est mou comme *tripe*.

Ménage tient que c'est un vieux mot Gaulois qui s'est étendu par toute l'Europe. Les Anglois disent aussi *tripe*, les Flamans *trijp*, les Espagnols & les Italiens *tripa*. Borel le dérive de *thrips*, qui est une sorte de vers fort long, dont les boyaux ont la ressemblance, ou parce que les boyaux contiennent ordinairement des vers : d'où vient un *tripou* ; c'est-à-dire, un boudin. *BOREL.* La première raison est meilleure ; c'est pour cela qu'on appelle le mouvement péristaltique des intestins, mouvement vermiculaire.

TRIPE, se dit plus ordinairement au pluriel, de ce qui est enfermé dans le corps de l'animal, soit au-dessus, soit au-dessous du diaphragme. *Intestina, exta, interanea.* Un sanglier a donné un si furieux coup de défenses à ce chien, qu'il lui a fait sortir les *tripes* du ventre.

En termes de Boucherie, on appelle *tripes* à Paris les abatis & issues des bœufs & moutons, que les tripiers achètent pour les revendre après les avoir nettoyés, lavés & fait cuire. La rate, l'estomac, les pieds & les têtes de moutons se vendent parmi les *tripes*. Comment Gargamelle mourut pour avoir mangé un grand plat de *tripes*. Une fricassée de *tripes*. Les issues, intestins, ou *tripes* des bestiaux. Ce n'est pas d'aujourd'hui, ni dans l'Europe seulement que cette partie des bestiaux a été au nombre des alimens. Les Anciens, sur-tout les Grecs & les Asiatiques, s'en servoient communément dans leurs repas. Homère rapporte, *Iliade* l. v. 464. qu'on mangeoit les entrailles, ou les *tripes* des victimes. Il dit la même chose au II Livre du même poëme, v. 427. Virgile dit la même chose au l. VIII de l'*Énéide*, v. 179. Athénée, en parlant de différens festins splendides & délicieux, compte toujours parmi les mœurs des intestins d'animaux.

TRIPES, se dit figurément & par mépris, des passages & lambeaux qu'on tire des Auteurs Grecs & Latins, pour en faire des citations inutiles, ou affectées, ou pédantesques, pour faire paroître quelque érudition à contretemps. *Textus excerptus ex variis Auctoribus.* Il ne prenoit pas moins de plaisir à mes *tripes* Latines, qu'aux petites histoires & sonnettes de M. Renaudot. *MASCUR.* On ne parleroit pas ainsi aujourd'hui.

On dit proverbialement d'un homme qui a beaucoup vomit & avec grand effort, qu'il a vomit *tripes* & boyaux, *tripes* & boudins. *Multum evomit.* On dit basilement de celui qui s'est dévoué à un autre, qu'il est à lui *tripes* & boudins. Dans les propos des buveurs de Rabelais on dit, N'avez-vous rien à mander à la rivière, celui-ci va laver les *tripes* du veau que j'ai habillé ce matin.

On dit en style de tripières, il est blond comme un bassin à cuire des *tripes*, en parlant d'une personne qui a une belle chevelure blonde.

TRIPE, ou **TRIPE DE VELOURS.** f. f. Etoffe de laine & de fil qu'on manufacture, comme le velours. *Textum villosum.* Le côté de l'endroit est tout de laine, & la trisure qui forme le fond est entièrement fil de chanvre.

Ce mot vient apparemment de *tercio pelo* Espagnol, qui veut dire *velours*, parce que c'est en effet du velours de laine.

TRIPEMADAME. f. f. On dit aussi *triquemadame*. Plante potagère, espèce de joubarbe, qui pousse plusieurs petites riges rondes, grasses, foibles, couchées par terre, revêtues de beaucoup de petites feuilles, épaisses, oblongues, finissant en pointe, pleines de suc, bleues au commencement, ensuite rougeâtres. Ses fleurs sont à six feuilles disposées en rose, de couleur jaune.

Lorsque cette fleur est passée, il lui succède un fruit composé de plusieurs graines remplies de semences. Sa racine est garnie d'une infinité de filamens. En Latin, *sedum minus luteum folio acuto.* G. BAUH. La *tripemadame* est astringente, on en mange en salade. Il en croît sur les murailles une sorte qui fleurit jaune ; elle est âcre & caustique.

TRIPER. Vieux mot qui s'est dit pour danser : ce qui vient de trépigner, ou du Latin *tripudare* : & en Languedoc *fatripet*, c'est-à-dire, rire extraordinairement. *BOREL.* Voyez *RIBAUD.* Voyez aussi *TRIPETTE.*

TRIPERIE. f. f. Lieu à Paris où l'on distribue les tripes aux Tripières. La *triperie* de Paris. Aller à la *triperie*. **TRIPÉTALE.** adj. f. Fleurs *tripétales*, ou à trois feuilles, qu'on appelle *pétales* pour les distinguer des feuilles des plantes. *Tripetali flores.*

TRIPETIA. Vieux mot, un trépied. *BOREL.* *Tripus.*

TRIPETIA. f. f. Herbe dite *Selulla tripes.* Grand Atlas ; *BOREL.*

TRIPETTE. f. f. Petite tripe. Avant que la bonne Demoiselle eût à moitié mangé sa porée, il n'y avoit tripes ni *tripettes* dans le plat. *LXXXIII. des cent Nouvelles nouvelles, tom. 2. p. 256.* On dit en Champagne, il ne vaut pas *tripette* ; & cela signifie, il ne vaut rien. Je n'en donnerois pas *tripette*, je n'en fais aucun cas. Le peuple de Paris le dit aussi dans le même sens. En Lorraine *trupet* ou *tripet* signifie chose de néant. *Note 2. sur le ch. 9. du 1 liv. de Rabelais.* C'est en ce sens que *triper*, qui se trouve dans les vieux Dictionnaires, est encore employé par les Provinciaux, pour dire, fouler aux pieds, mépriser.

TRIPHONGUE. f. f. Terme de Grammaire. Syllabe composée de trois voyelles ; comme *u a e.* *Triphthongus.* Quintil. l. I. Chap. 6. soutient qu'il n'y a jamais eu de syllabes de trois voyelles, sans que l'une se change en consonne. Scioppius a prétendu le contraire. Quoi qu'il en soit du Grec & du Latin, qui étoient les seules Langues dont Quintilien avoit connoissance, il est certain qu'il y a aujourd'hui bien des Langues vivantes en Europe, dans lesquelles les *Triphthongues* sont en usage.

Les Italiens ne s'embarrassent point de l'*Hiatus*. Le P. Morgues, qui depuis a changé son nom en celui de Mourgues, dit que la troisième syllabe d'un vers du Tasse qu'il rapporte, fait entendre à l'oreille une manière de sifflement ou de *triphthongue*, composée des sons de l'*a*, de l'*e*, & de l'*i*, ce qui rend la mesure tout-à-fait languissante. *Tr. de la Poësie Française p. 121.* Lancelot, p. 723. de la troisième édition de la Méthode Latine, a agité la question, s'il y a des *triphthongues*. Il est pour la négative dans cet exemple : *eau, beau, ieu, Dieu*, ne sont pas des *triphthongues*, comme quelques-uns ont voulu dire, parce que *eu* & *au* ne valent dans le son qu'une simple voyelle, non pas deux. *Grammaire générale & raisonnée, part. 1. chap. 3. pag. 15.*

TRIPIER. f. m. Celui qui achète toutes les entrailles des bêtes que les Bouchers tuent, & qui les fait cuire pour les vendre à des femmes qu'on appelle *Tripières*. Voyez les Règlemens qui concernent les *Tripiers* par rapport à la santé, rapportés par M. de la Marre dans son Traité de Police, T. I. p. 538. Les échaudoirs des *Tripières* doivent être éloignés du milieu des villes. *Id.* p. 554. Les *Tripières* ne doivent faire aucun lavement en temps de contagion. *Id.* p. 626. Voyez encore sur les *Tripiers* & les *Tripières*, le Traité de Police, T. II. l. V. Titre XX. C. II. p. 1300 & 1301.

TRIPIER. adj. & f. Terme de Fauconnerie. C'est un des noms qu'on donne aux oiseaux de proie qu'on ne peut affaïrer, ni dresser, & qui donnent sur les poules & les poulers. Le Milan & le corbeau sont des oiseaux *tripiers*, ou absolument des *Tripiers* qui sont de mauvaise affaire.

TRIPIERE. f. f. Femme qui vend des tripes. Un bassin, un bacquet de *tripière*.

On appelle populairement & par dénigrement, grosse *tripière*, une femme qui a un gros sein & un gros ventre, grosse & courte.

On appelle proverbialement, Couteau de *tripière*,

qui coupe des deux côtés, celui qui est de deux partis contraires, qui dit du bien & du mal de la même personne, selon les occasions, qui entre deux ennemis fait de mauvais rapports des deux côtés. *Bifidus, anceps.*

TRIPPIO. Nom d'un bourg de la vallée de Démona, en Sicile. *Tripium*, anciennement *Abacænum*, *Abacena*. Il est situé sur un roc escarpé, à dix lieues de Messine vers le couchant. **MATY.**

TRIPLE. adj. de t. g. qui contient trois fois le simple. *Triplus, triplex.* Il y a des fouliers à *triple* semelle, des bâtimens à *triple* étage. Neuf est *triple* de trois.

On dit dans le même sens, *triple* droit, quand on paye trois fois le droit. La *triple* couronne, en parlant de la couronne du Pape. La *triple* alliance. On dit un menton à *triple* étage, en parlant d'un menton qui descend fort bas, & qui fait plusieurs plis. On dit figurément, qu'un homme est fripon, menteur, fanfaron à *triple* étage, &c. pour dire qu'il est fripon à l'excès. Il est familier. **ACAD. FR.**

Raison *triple*. Voyez **RAISON TRIPLÉE.**

TRIPLE est aussi substantif. *Triplum*. Ainsi l'on dit payer le *triple*. Gager le *triple* contre le simple.

TRIPLE. f. m. Terme de Musique. Mesure ternaire, l'une des espèces de mesures où l'on bat en trois temps égaux, ou simples, ou composés, comme son nom le marque assez, dont le premier se fait en baissant la main, le second en la détournant un peu, & le troisième en la relevant. **BROSSARD.** Il est aussi adj. Mesure *triple*. *Tripla mensura*, ou *ternaria*. Il y a trois classes de *triples*; des *triples* simples, des *triples* composés, & des *triples* mixtes. Les *triples* simples s'appellent aussi simplement *triples*, & ce sont ceux qui n'ont que trois temps simples, c'est-à-dire, dont les temps ne peuvent être sous-divisés chacun en trois autres notes égales. Or il y en a cinq espèces différentes pour marquer cinq degrés de lenteur, ou de vitesse. La première est le *triple* majeur ou grand *triple*, ou *triple* de rondes ou *triple* de trois pour une, ainsi nommé, parce que les brèves ou les carrées, & les demi-brèves ou rondes qui sont des notes d'une longue valeur, y dominent, & que l'on doit en battre la mesure lentement & gravement, en sorte que chaque temps soit par conséquent plus grand ou plus long que ceux des autres *triples* suivans. La seconde espèce de *triple* simple, est celle que les Italiens appellent *tripla minore*, & nos François *triple* mineur, ou *triple* de trois pour deux. La troisième espèce de *triple* simple, est celle que les Italiens appellent *tripla picciola* ou *sesquiterza*, & les François petit *triple*, ou *triple* de noires, ou *triple* de trois pour quatre, ou trois quatre. On le marque ainsi $\frac{3}{4}$ ou plus simplement 3. Sous un de ces trois signes, trois noires font une mesure, au lieu qu'il en faut quatre pour la mesure binaire. La quatrième espèce de *triple* simple est celle que les Italiens nomment *tripola crometta*, ou *ottina*, ou *tripola di crome*, ou *subdupla sub super-bipartienteterza*, & les François *triples* de croches, du *triple* de trois pour huit, ou simplement de trois huit, parce que sans doute il n'a point d'autre signe que ces deux chiffres $\frac{3}{8}$ qui marquent que trois croches font une mesure, au lieu qu'il en faut huit dans la mesure binaire. La cinquième espèce de *triple* simple, est celle que les Italiens appellent *tripola semicrometta*, ou *di semicrome e crome*, & les François *triple* de doubles croches, ou de 6 pour seize, parce que son signe font ces deux nombres ainsi $\frac{3}{16}$ qui marque que trois double-croches font une mesure, au lieu que dans la mesure binaire il en faut seize, par conséquent que six *triples*-croches & une croche pointée font aussi une mesure, qu'une simple croche ne vaut que deux temps, &c. Ce *triple* est propre pour les expressions fort vites & fort rapides, puisque chaque temps de la mesure ne doit durer qu'autant de temps que dure une double croche dans la mesure ordinaire.

Les *triples* composés sont ceux qui non-seulement ont trois temps, & se battent à trois temps comme les simples, mais aussi dont chaque temps se peut subdiviser en trois autres temps ou notes égales. C'est pour

cela que les Italiens les nomment d'un nom général *nonuple*, & nos François mesurent à 9 temps, quoi que tort improprement: car on devrait plutôt les nommer *doubles* ou *doublement triples*, dit M. Brossard. Depuis un siècle il y en a trois espèces en usage; car avant ce temps-là on ne savoit ce que c'étoit. La première est celle que les Italiens nomment *nonupla di semiminime*, ou *dupla sesqui-quarta*, & les François *triple* de neuf pour quatre, ou neuf quatre, parce qu'il a pour signe ces deux nombres ainsi $\frac{9}{4}$ qui marquent qu'il faut 9 notes pour chaque mesure; savoir, trois à chaque temps au lieu de deux; par conséquent qu'une blanche pointée vaut un temps, & qu'étant simple, elle ne vaut que les deux tiers d'un temps. Le bâton, le demi-bâton & la pause valent à l'ordinaire 4 ou 2, ou une mesure, mais la demi-pause ne vaut qu'un temps, ou la troisième partie de la mesure, & non pas la demi-mesure; le soupir en vaut la 9^e partie, &c. Ce *triple* est propre pour les expressions tendres & affectueuses, & se doit battre modérément, ni trop lentement ni trop vite.

La seconde espèce est celle que les Italiens appellent *nonupla di crome*, ou *sesqui ottava*, & les François *triple* de neuf pour huit, parce que ce *triple* a pour signe $\frac{9}{8}$ qui marquent qu'il faut neuf croches; savoir, trois dans chaque temps pour faire la mesure au lieu de 4, par conséquent qu'une note simple ne vaut que deux tiers d'un temps & un temps entier, quand elle est pointée, &c. Le baton, le demi-baton & la pause valent comme dans le précédent; mais on ne se sert jamais de la demi-pause. Le soupir seul vaut le tiers ou un des temps de la mesure; le demi-soupir en vaut la 9^e partie, &c. Ce *triple* est propre pour les expressions vives & gaies, & se doit battre vite & gaîment.

La troisième espèce, est celle que les Italiens appellent *nonupla di semicrome*, ou *sub super-fetti-partiente-nona*, & nos François *triple* de 9 pour seize, parce que ce *triple* a pour signe ces deux nombres ainsi $\frac{9}{16}$ qui marquent qu'il faut neuf doubles-croches pour faire une mesure; savoir, trois à chaque temps, au lieu de huit; par conséquent qu'une croche pointée vaut un temps ou le tiers de la mesure; qu'étant simple, elle ne vaut que les deux tiers d'un temps, &c. Le baton, le demi-baton, & la pause valent comme à l'ordinaire. Mais on ne se sert jamais de la demi-pause, ni du soupir. Le demi-soupir vaut un temps, ou le tiers de la mesure, &c. Ce *triple* est propre pour les expressions très-vites & très-rapides.

M. Brossard croit que comme on a inventé cinq espèces de *triple* simple, afin de marquer les différens degrés de lenteur & de vitesse qu'on devoit donner à la mesure, il seroit bon, outre les trois espèces de *triple* composés qu'on vient d'expliquer, & qui sont les seuls qui se trouvent dans les ouvrages des Modernes, d'en introduire encore deux autres espèces, & d'ajouter aux trois signes ci-dessus $\frac{9}{4}$, $\frac{9}{8}$, ces deux autres signes $\frac{9}{16}$ & $\frac{9}{32}$; que rien ne seroit plus facile; qu'on pourroit fort bien nommer le premier en Italien *nonupla di semibrevis*, ou *sesquinona*, & en François *triple* de 9 pour un, ou neuf-un; que pour une mesure il faudroit 9 semi-brèves ou rondes; savoir, trois à chaque temps; que pour un temps il faudroit une brève ou carrée avec un point, parce que sans point elle ne vaudroit que les deux tiers d'un temps; que le baton ne vaudroit que deux mesures, le demi-baton une mesure, la pause un temps de la mesure, & la demi-pause un tiers de la mesure, &c. que cette espèce de *triples* seroit très-propre pour les expressions fort tristes & languissantes, & généralement pour toutes celles qui demandent une mesure fort lente. On nommeroit, continue-t-il, le second en Italien *nonupla diminime*, & en François *triple* de 9 pour deux ou neuf deux, parce qu'il auroit ces deux nombres pour signes en cette manière $\frac{9}{2}$ qui marqueroient 1^o, que pour une mesure il faudroit neuf minimas ou blanches; savoir, trois pour chaque temps. 2^o Que pour un temps il faudroit une semi-brève ou ronde avec un point, parce que sans point elle ne vaudroit que les deux tiers du temps, &c. 3^o Que le baton ne vaudroit que deux mesures,

mesures, la pause un temps, & la demi-pause un tiers de temps, ou la neuvième partie de la mesure. Et ce *triple* seroit très-propre pour les mouvemens que les Italiens marquent *lento*, *adagio*, c'est-à-dire, lentement.

Les *triples* mixtes sont ceux qui participent de deux sortes de mesures, c'est-à-dire, qui pour la manière d'en battre la mesure, suivent par exemple la mesure binaire; & pour la valeur de leurs notes ou figures, suivent la mesure ternaire. Mais comme il y a deux sortes de mesure binaire; savoir une simple qui consiste en un frappé, & en un seul levé, ou de deux temps, & une composée ou doublée, qui a deux frappés & deux levés, ou quatre temps, on doit diviser les *triples* mixtes en deux espèces. 1° Ceux qui se battent à deux temps, & 2° ceux qui se battent à quatre temps.

Les *triples* qui se battent à deux temps, sont nommés par les Italiens d'un mot général *sestupla*, & par quelques François mesures à six temps, mais improprement à ce qu'il paroît à M. Brossard, qui croit qu'on devroit plutôt les nommer *triples* binaires. On n'en trouve que de trois espèces dans les Auteurs; mais comme le même Auteur trouve autant de raison d'en ajouter deux autres espèces qu'aux précédens, il en compte cinq espèces, que nous allons décrire & expliquer avec lui.

La première espèce qui est une de celles que M. Brossard ajoute, pourroit s'appeler en Italien *sestupla di semi-brevi*, & en François *triple* de six pour un, ou six-un, son signe seroit $\frac{6}{1}$ qui marquerait que pour une mesure il faudroit 6 rondes au lieu d'une; savoir, 3 en battant, & 3 en levant. 2° Que pour un temps il faudroit une brève ou carrée avec un point, & que sans point elle ne vaudrait que deux riers d'un temps, &c. 3° Que le baton vaudrait deux mesures, le demi-baton une mesure, la pause un temps, & la demi-pause une 6^e partie de la mesure. Ce qui seroit fort propre pour les expressions tristes & fort lentes.

La seconde espèce se pourroit nommer en Italien *sestupla di minime*, & en François *triple* de 6 pour 2 ou six-deux, & se marquerait ainsi $\frac{6}{2}$. Pour un temps il faudroit une semi-brève ou ronde avec un point, sans point elle ne vaudrait que les deux riers d'un temps; le baton vaudrait deux mesures, le demi-baton une mesure, la pause un temps, c'est-à-dire, ou un frapper entier, ou un lever entier; la demi-pause, le tiers d'un temps, ou la 6^e partie de la mesure, &c. Ce qui seroit fort propre pour marquer les mouvemens que les Italiens nomment *lento*, *tardo*, *grave*, *adagio*, c'est-à-dire, lent, grave. Voilà les deux espèces de *triples* mixtes qui sont de l'invention de M. Brossard. Les trois qui suivent sont dans l'usage.

La troisième espèce de *triple* binaire, est celle que les Italiens nomment *sestupla di semiminime*, ou *super-bipartiente-quarta*, ou *sesqui altera*, & les François *triple* de six pour quatre, qui a pour signe $\frac{6}{4}$. Ce qui, 1°, marque qu'il faut six noires, & par conséquent douze croches; savoir, trois noires à chaque temps, &c. au lieu de deux. 2° Qu'une blanche pointée vaut un temps ou trois noires, & quand elle n'est pas pointée, elle ne vaut que les deux tiers d'un temps, c'est-à-dire, deux noires, &c. 3° Que le baton vaut quatre mesures, le demi-baton deux mesures, la pause une mesure, la demi-pause la moitié d'une mesure; on la marque aussi souvent par trois soupirs disposés en triangle, un en haut & deux en bas. Le soupir vaut une note, c'est-à-dire, la 6^e partie d'une mesure, &c. On se sert ordinairement de ce *triple* dans les mouvemens tendres & affectueux; quelquefois, & même souvent en France, quoiqu'abusivement on l'emploie pour des mouvemens rapides & vites, &c.

La quatrième espèce de *triple* binaire, est celle que les Italiens appellent *sestupla di crome*, ou *sub-super bipartiente-sesta*, ou *sesquiterza*, & les François *triple* de six pour huit ou six-huit, parce qu'il a pour signe $\frac{6}{8}$; ce qui marque 1°, qu'il faut six croches, & par conséquent douze double-croches pour une mesure; savoir, trois croches à chaque temps, &c. au lieu de 4.

Tome VIII, I, Partie.

2° Qu'une note pointée vaut un temps ou trois croches, & non pointée les deux tiers d'un temps, &c. 3° Que le baton, le demi-baton & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une pause; que la demi-pause vaut une demi-mesure; qu'on ne se sert que fort rarement du soupir, en la place duquel on met plutôt deux demi-soupirs; qu'enfin le demi-soupir vaut une croche ou le tiers d'un temps, ou la 6^e partie de la mesure, &c. Ce *triple* est pour les expressions gaies, vives, animées, & se bat par conséquent assez vite.

La cinquième espèce de *triple* binaire est appelée par les Italiens *sestupla di semicrome*, & par les François *triple* de six pour seize, & se marque ainsi $\frac{6}{16}$, ce qui veut dire, 1° qu'il ne faut que six doubles-croches au lieu de seize pour remplir une mesure. 2° Qu'une croche pointée vaut un temps, & seulement les deux tiers d'un temps quand elle n'est pas pointée. 3° Que le baton, le demi-baton & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une mesure; que la demi-pause vaut une demi-mesure; qu'on ne se sert jamais de soupir, rarement du demi-soupir, en la place duquel on met deux demi-soupirs. Ce *triple* est pour les mouvemens & les expressions de la plus grande rapidité, que les Italiens marquent par le terme superlatif *prestissimo*.

Les *triples* mixtes qui se battent à 4 temps, sont ceux que les Italiens nomment en général *dodecuples* ou *dosduples*, & quelques François mesure à 12 temps. M. Brossard croit qu'on les devroit plutôt nommer *triples* à quatre, &c. On n'en trouve communément dans les Auteurs que de trois sortes; savoir, le douze-quatre, le douze-huit, & le douze-seize; mais M. Brossard en met encore ici cinq espèces.

La première est celle qu'on pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *dosdupla di semi-brevi*, & en François *triple* de douze pour un, ou douze-un, parce qu'il auroit pour signe $\frac{12}{1}$, qui marquerait 1°, que pour une mesure il faudroit douze semi-brèves ou rondes au lieu d'une; savoir, trois à chaque temps, & par conséquent six blanches à chaque temps, &c. 2° Qu'une brève ou carrée avec un point vaudrait un temps, & sans point les deux tiers seulement d'un temps. 3° Que le baton ne vaudrait que deux mesures, le demi-baton une mesure, la pause un temps, la demi-pause un tiers de temps, &c. & qui seroit propre pour les expressions fort tristes & très-lentes.

La seconde espèce de *triple* à quatre temps se pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *dosdecupla di minime*, & en François *triple* de douze pour deux, ou douze-deux. Il auroit pour signe $\frac{12}{2}$, ce qui marquerait 1° qu'il faudroit 12 minimes ou blanches pour une mesure, 3 à chaque temps, par conséquent 24 semi-minimes ou noires. 2° Qu'une blanche pointée vaudrait un temps, & non pointée les deux tiers du temps. 3° Que le baton ne vaudrait que deux mesures, le demi-baton une, & la pause un temps: la demi-pause le tiers d'un temps: ce qui seroit propre pour les expressions graves & lentes.

La troisième espèce de *triple* à quatre temps, nommée par les Italiens *dodecupla*, ou *dosdupla di semi minime*, & par nos Musiciens François *triple* de douze pour quatre, ou douze quatre, a pour signe $\frac{12}{4}$, qui marque que pour une mesure il faut douze noires au lieu de quatre; savoir trois à chaque temps, & par conséquent 24 croches au lieu de 8, &c. qu'une blanche pointée vaut un temps, & non pointée les deux tiers d'un temps; que le baton & demi-baton & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une mesure, la demi-pause un temps, le soupir le tiers d'un temps, ou la 2^e partie d'une mesure, &c. Ce qui est propre pour les expressions tendres, affectueuses, quelquefois pour celles qui sont vives & animées.

La quatrième espèce de *triple* à 4 temps commence à devenir fort à la mode en France. Les Italiens la nomment *dodecupla*, ou *dosdupla di crome*, ou *super-quadri-partiente-ottava*, ou *sesqui-altera dupla*, & nos Musiciens François *triple* de douze pour huit, ou douze-huit. On la marque ainsi $\frac{12}{8}$, c'est-à-dire, 1° qu'il faut douze croches pour faire une mesure, trois à chaque temps, & par conséquent vingt-quatre doubles-

&c

croches. 2° Qu'une noire pointée vaut un temps, & non pointée les deux tiers d'un temps, &c. 3° Que le baton, le demi-baton & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une mesure; que la demi-pause vaut deux temps, & la moitié d'une mesure; que le soupir vaut un temps, & le demi-soupir le tiers d'un temps, &c. Ce *triple* est fort propre pour les expressions vives & gaies. Cependant les Italiens s'en servent aussi souvent pour les expressions tendres & affectueuses, en y mettant les mots *Adagio affettuoso*, ou quelque avertissement semblable. Car de lui-même ce *triple* marque de la gaieté.

Enfin la cinquième espèce de *triple* à quatre temps, est celle que les Italiens appellent *dodecupla*, ou *dodupla de semicroche*, ou *sub super-bi-partiente duodecima*, ou *sejquiterza dupla*, & nos Musiciens François *triple* de 12 pour seize ou douze-seize, & qu'on désigne par $\frac{12}{16}$ qui marque, 1° qu'il faut 12 doubles croches pour une mesure, c'est-à-dire, trois à chaque temps. 2° Qu'une croche pointée vaut un temps, & non pointée les deux tiers d'un temps, &c. 3° Que le baton, & le demi-baton, & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une mesure; que la demi-pause vaut deux temps ou une demi mesure; qu'on ne se sert jamais du soupir, que le demi-soupir vaut un temps. Ce *triple* est propre pour les expressions fort vives & très-rapides, & que les Italiens marquent par le superlatif *prestissimo*.

Au rapport de Lorenzo Penna, L. II. C. 16. de ses *Albori Musicali*, quelques Auteurs ont voulu introduire deux autres espèces de *triples* mixtes ou mêlés. La première avoit pour signe $\frac{3}{4}$, chiffres qui marquoient qu'il falloit cinq blanches, au lieu de deux, pour remplir une mesure, savoir, trois en battant, & deux en levant. La seconde avoit pour signe $\frac{3}{8}$, chiffres qui marquoient qu'on devoit mettre sept blanches, au lieu de deux, dans chaque mesure, quatre en battant, & trois en levant. Mais comme c'étoit là proprement introduire deux sortes de mouvemens dans une seule mesure, savoir, 1° le *triple* en battant, & la mesure binaire en levant dans le premier; & la mesure binaire en frappant, & la mesure triple en levant dans le second de ces deux *triples*, & que cela auroit causé trop d'embarras, ces deux manières n'ont point eu de lieu. Voyez Brossard, Dict. de Musique, au mot *Triple*, où l'on trouvera encore d'autres remarques sur ce sujet, & des exemples de toutes ces différentes espèces de *triples*.

TRIPLEMENT. adv. En trois façons. *Triplici ratione*, *tripliciter*. Il a gagné *triplement* en cette affaire, en l'achat, en la jouissance & en la revente.

TRIPLEMENT. f. m. Augmentation jusqu'au triple. *Triplificatio*. Il n'est en usage qu'en termes de finance. Le ver des droits par doublement & par *triplement*. Le *triplement* sur le tiercement est le triple du tiercement; & par conséquent si le tiercement est de 300 mille livres, le *triplement* est de 900 mille livres. Ce *triplement* doit être signifié dans la huitaine au Greffe du Conseil, & dans le jour suivant à l'Avocat de l'adjudicataire. Voyez TIERCEMENT, DOUBLEMENT.

TRIPLER. v. a. Rendre triple, ajouter deux fois autant. *Triplicare*. On *triple* un nombre en le prenant trois fois. Si vous *triplez* le travail, on *triplera* les récompenses. Les intérêts accumulés ont *triplé* la somme.

TRIPLER, se dit au figuré, & signifie, Multiplier, animer. *Multiplicare*, *augere*, *exaggerare*. Les grands intérêts qui font agir les Courtisans, doublent, & *triplent* leurs passions. Nic.

TRIPLER est aussi neutre. La somme a *triplé* depuis qu'il ne paie plus les arérages, est devenue triple. *Triplificari*.

TRIPLÉ, ÉE. part. *Triplificatus*, *auctus*.

En Musique, intervalle *triplé*, est celui qui est porté à la triple octave.

En Mathématique, raison *triplée* n'est pas la même chose que la raison triple. Il faut bien les distinguer. Raison *triplée* est la proportion d'un cube à un autre cube. Ainsi dans ces nombres géométriquement proportionnels, 2, 4, 8, 16, 32, comme la raison du premier terme 2 est au troisième 8, en raison doublée du premier au second; ou comme 4 qui est le carré de

deux est à 16 qui est le carré de 4, de même la raison de 2 à 16, qui est le quatrième terme, est une raison *triplée*; ou comme 8 qui est le cube de deux à 64 qui est le cube de 4. Et cette raison *triplée* est composée de toutes les raisons précédentes. HARRIS.

En un mot, la raison *triplée* est le rapport que les cubes ont entre eux; & la raison triple est le rapport d'une grandeur à une autre grandeur qu'elle contient ou dans laquelle elle est contenue trois fois. Le rapport de 1 à 8 est une raison *triplée* de 1 à 2; & le rapport de 3 à 1 est une raison triple.

TRIPLICITÉ. f. f. Quantité triplée, nombre triplé. *Triplus*, *triplex*. Dans cette pièce de théâtre, il y a *triplicité* d'action.

TRIPLICITÉ. En termes de Théologie, *Triplinité*, se dit en parlant de la Trinité. Ainsi, on dit, dans la Trinité il y a *triplicité* de personnes, mais il n'y a pas *triplicité* de substance. ACAD. FR.

TRIPLICITÉ, en termes d'Astrologie judiciaire, est une certaine division des signes imaginée suivant le nombre des éléments. Chaque division contient trois signes. A parler strictement, il ne faut pas confondre *triplicité* avec trine aspect. Le terme de *triplicité* ne se dit en Astrologie judiciaire que des signes, & au contraire *trine* se dit des planètes. Les signes de *triplicité* sont ceux qui sont de la même nature, & non pas ceux qui sont en trine aspect, comme on l'a dit dans la première édition de ce Livre. Le Lion, le Sagittaire & le Belier sont des signes de *triplicité*, parce que ces trois signes sont supposés de feu.

TRIPLIQUER. v. n. Répondre à des dupliques. *Triplicare*, *tertio respondere*, *secundas exceptiones refellere*. La dernière Ordonnance a défendu de *tripliquer*.

TRIPLIQUES. f. f. pl. Ancien terme de Pratique. Troisième réponse à un écrit. Demande, réponse, défenses, répliques, dupliques, tripliques, additions premières, secondes, &c. Bon Dieu! quels termes. Voyez tous ces mots. Les répliques sont la réponse aux défenses. Les dupliques, la réponse aux répliques, & les tripliques la réponse aux dupliques. Les dupliques & les tripliques ont été abrogées par l'ordonnance de 1667. Combien de choses encore à supprimer!

TRIPOLI DE BARBARIE. Nom d'une ville capitale du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Tripolis*. Elle est sur la mer Méditerranée, entre le golfe de Sidra, & celui de Capes, environ à six-vingt lieues de la ville de Tunis, vers le levant. *Tripoli* est une ville assez grande, dont les habitans sont fameux par leurs Pirateries. Elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle a dépendu autrefois du Royaume de Tunis. Charles-Quint l'ayant prise l'an 1510, y établit des Chevaliers de Rhodes, ou de Malte l'an 1528, qui en furent chassés par les Turcs l'an 1551. C'est maintenant une République, dont le Chef porte le nom de Dey, & est sous la protection du Grand-Seigneur. On assure que cette ville a été appelée *Tripoli*, c'est-à-dire, Trois villes, parce qu'elle est composée de trois villes qui portoient anciennement les noms de *Leptis magna* ou *Neapolis*, de *Taphra* & d'*Abrotonum*. Cependant Sanson croit que *Tripoli* n'est aucune de ces villes, mais l'ancienne *Oea*. MATY. On donne à *Tripoli* de Barbarie 30 d. 45 m. 15 f. de latitude, & 32 d. 53 m. 40 f. de longitude, & cela sur des observations Astronomiques. Dans la Table de M. Harris, *Tripoli de Barbarie* est à 32 d. 54 m. de latitude, & à 30 d. 50 m. de longitude.

TRIPOLI VECCHIO, le vieux *Tripoli*, ou la Tour de Sabart. *Tripolis Vetus*, anciennement *Sabatara*, *Sabathra*. C'étoit autrefois une ville assez considérable, comme cela paroît par ses ruines. Elle n'est plus qu'un village mal peuplé, à cause du mauvais air qu'on y respire. Il est sur la côte du Royaume de Tripoli, à vingt-trois lieues de la Ville de Tripoli, vers le couchant. MATY.

Le Royaume de TRIPOLI, *Tripolitanum Regnum*, anciennement *Tripolitana Regio*. C'est un Royaume, ou plutôt une République, située dans la Barbarie, en Afrique, entre la mer Méditerranée & le Biléduigérid, ayant au levant le Royaume de Barca, & au couchant celui de Tunis. Ce pays a environ deux cens cinquante lieues de cotes. Sa largeur est diverse, de quinze lieues

jusqu'à quarante. Le terroir y est sec & ingrat; & ses lieux principaux sont, *Tripoli* capitale, El Hamma, Capes Zoara, Sarmana, Lébédà & Subeico. MATY.

TRIPOLI, est encore le nom d'une petite ville de la Natolie, en Asie. *Tripolis*. Elle est sur la côte de l'Amasie, à vingt-trois lieues de la ville de Trébisonde, vers le couchant. On l'appelloit anciennement *Teuthrania*, ou *Ischiopolis* & *Ischopolis*. MATY.

TRIPOLI, est encore un village dont Arrien & Pline ont fait mention. Il est sur les côtes de la mer noir. Il y a trois milles au-dessous une rivière qui portoit apparemment le même nom que la ville, du temps de Pline. On a travaillé autrefois des mines de cuivre le long de cette rivière, car on y trouve encore beaucoup de résidus de ce métal couverts de vitrifications émailées de blanc & de verd. TOURNEF. *Voyage T. II. p. 222.*

TRIPOLI DE SYRIE. Ville de la Turquie, en Asie. *Tripolis*. Elle est sur la côte de la Syrie, environ à vingt-six lieues de la ville d'Antioche, vers le midi. *Tripoli* est assez grande, & assez peuplée. Elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle est capitale d'un Gouvernement qui porte son nom. Elle l'a été autrefois du Comté de *Tripoli*. Au reste, on croit qu'elle a pris le nom de *Tripoli*, qui signifie Trois villes, parce qu'anciennement elle consistoit en trois villes, éloignées l'une de l'autre d'une stade, c'est-à-dire, de cent vingt-cinq pas. MATY.

Le Béglerbéglic de **TRIPOLI**, *Tripolitana præfectura*. C'est un des Gouvernemens Généraux de la Turquie, en Asie. Il est dans la Syrie, entre la mer Méditerranée & l'Euphrate, ayant au nord le Béglerbéglic d'Alep; & au midi celui de Damas, & l'Arabie Déserte. Ses lieux principaux sont, *Tripoli* capitale, Hamma, Hemza, Laodicée, & Fayd. MATY.

Le Comté de **TRIPOLI**, *Tripolitanus Comitatus*. C'est une des quatre principautés, que les Latins fondèrent en Asie, au temps des fameuses croisades. Elle étoit le long de la mer Méditerranée, ayant au nord la principauté d'Antioche, & au midi le Royaume de Jérusalem. *Tripoli* de Syrie en étoit la capitale & elle renfermoit la partie occidentale de ce qu'on nomme maintenant le Béglerbéglic de *Tripoli*. MATY. Le Comté de *Tripoli* comprenoit plusieurs places situées le long de la mer de Phénicie, depuis Maraclée jusqu'au fleuve Adonis ou Thamiras, où commençoit ce qu'on appelloit alors le Royaume de Jérusalem. VERTOT. *Hist. de M. L. I. p. 62.* Bertrand, fils de Raymond Comte de Toulouse, étoit Comte de *Tripoli*. ID.

TRIPOLI. f. m. Espèce de craie, ou de pierre tendre & blanche, tirant un peu sur le rouge, dont on se sert à polir des chenets, des chandeliers de cuivre, les cristaux, les glaces, les miroirs, les lunettes, &c. *Samius lapis*. On a poli ces chenets avec du *tripoli*.

Quelques-uns regardent le *tripoli* comme une pierre brûlée & calcinée par les exhalaisons sulfureuses qui peuvent être sous les mines où cette sorte de craie se trouve. Celui qui vient d'Italie est le plus estimé. Mais comme cette marchandise est à bon marché, & qu'il ne s'en fait pas une grande consommation, les marchands de Paris la tirent d'auprès de Rennes en Bretagne, ou d'auprès de Riom en Auvergne. On se sert de celui de Bretagne pour polir les ouvrages des lapidaires, orfèvres, &c. Celui d'Auvergne qui a moins de corps, sert pour tripolir les ustensiles de cuivre.

TRIPOLIR. v. a. Terme dont les femmes qui écurent & qui nettoient la vaisselle avec du *tripoli*, se servent. *Samio lapide detergere*. Il faut bien *tripolir* ces chandeliers. Ces chenets sont bien *tripolis*.

Chez les Bijoutiers, c'est donner le troisième poli à un ouvrage avec la matière de ce nom pulvérisée & détrempée dans de l'huile ou de l'eau.

TRIPOLITAIN, AINE. f. m. & f. & adj. Qui est de Tripoli, ou du Royaume de Tripoli. *Tripolitanus*, a. Ce mot se disoit plus particulièrement d'une contrée d'Afrique, dont Tripoli étoit capitale, & qu'on nomme à cause de cela la région *Tripolitaine*. Elle étoit entre la Cyrénaïque à l'orient, la Byzacène à l'occident, la Méditerranée au nord, & la Lybie déserte avec les

Garamantes au midi. La Lybie *Tripolitaine*. TILLEMONT, *Emp. T. III. p. 72.*

TRIPOLITAINE. f. f. Terme de Fleuriste. Anémone qui est de couleur de citron blanchissant, elle s'élève haut de terre, & fait de grosses fleurs. MORIN. *Anemone Tripolitana*.

TRIPOLIUM. f. m. Plante qui est une espèce d'aster, & qui a les feuilles longues, vertes, assez épaisses, lissées, semblables à celles du saule. Il sort d'entre ses feuilles une tige haute d'un pied & demi ou environ, divisée en plusieurs branches, sur lesquelles naissent de belles fleurs radiées, jaunes dans leur disque, bleues ou purpurines en leur couronne, soutenues par un calice composé de feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, il lui succède des semences blanches, garnies chacune d'une aigrette. Cette plante croît sur le bord de la mer. M. Tournefort l'appelle *aster maritimus palustris cæruleus*, *salicis folio*. Sa racine est propre pour vider les sérosités & pour résister au venin.

TRIPONTIO. Nom propre d'un bourg de l'État de l'Eglise. *Tripontium*. Il est dans le Duché de Spoète, aux confins de la Marche d'Ancone. Ce lieu a pris son nom de trois ponts qu'il a, l'un sur la Néar, l'autre sur la Freddara, & le troisième sur les deux après leur confluent. MATY.

TRIPOT. f. m. Lieu où l'on joue à la paume. Grande place couverte, entourée de murs des quatre côtés, pavée de pierres ou de carreau, dans laquelle on joue à la courtte paume. On dit mieux & plus communément jeu de paume. *Sphæristerium*. Dans toutes les villes subalternes du Royaume, il y a d'ordinaire un *tripot* où s'assemblent tous les jours les fainéans de la ville. SCAR.

Ce mot vient de *tripudiis*, parce que les Danseurs de corde, Sauteurs, Comédiens & Baladins ont coutume de louer des jeux de paume pour faire leurs danses, leurs sauts, & leurs représentations, comme ayant besoin de grandes salles & lieux élevés pour y dresser leurs cordes & leurs machines : ce qui les a fait appeler *tripots* par leur nouvel usage.

On dit proverbialement, Batre un homme dans son *tripot*, pour dire, le vaincre dans son fort, dans la chose dont il fait profession, & qu'il doit le mieux savoir. *In propria domo percutere*. On dit à contre-sens, le tirer de son *tripot*, pour dire de son fort.

TRIPOT se dit aussi odieusement d'une maison où l'on donne à jouer. Cette maison est un *tripot*.

TRIPOTAGE. f. m. Terme familier par lequel on désigne un mélange duquel il résulte quelque chose de malpropre ou de mauvais. Le *tripotage* des enfans. Les enfans sont accoutumés au *tripotage*. Ce cuisinier a fait un étrange *tripotage*.

On le dit au figuré d'un assemblage de choses qui ne vont point ensemble, qui ne conviennent point. Je n'entens rien à votre *tripotage*.

Tout ce *tripotage* de veuve que tu veux faire pour attraper Dorante. COMÉD. *Attendez-moi sous l'orme.*

*Un génie heureux & sage,
Qui par rien n'est retréci,
Un renom qui n'est noirci,
Par nul vilain tripotage.* DES-H.

C'est-à-dire, nul soupçon de mauvaise affaire, de mauvaise intrigue.

*Dans ce détail de mon petit ménage;
Examinez, Pere, à votre loisir,
Si rien vous duit, de tout le tripotage,
Mon révérend, je vous donne à choisir.* SENECE.

TRIPOTAGE. Terme burlesque pour dire, conduite, vie, action. *Gloss. sur Marot.*

TRIPOTER. v. n. Mélanger différentes choses, en sorte qu'il en résulte quelque chose de malpropre ou de mauvais. *Commiscere*, *permiscere*. Les enfans ne font que *tripoter* toute la journée.

Au figuré, on le dit en parlant d'affaires. A force de *tripoter*, il a embrouillé l'affaire.

Il est quelquefois actif. C'est un tel qui a *tripoté* tout cela. Ils ont *tripoté* cela ensemble. Dans toutes ses acceptions il est du style familier, même populaire.

TRIPOTÉ, ÉE. part.

TRIPOTIER, TRIPOTIERE, pour Maître, maîtresse du jeu de paume, ne se disent plus. Paumier, maître du jeu de paume. *Spharista*.

TRIPOUT. f. m. Vieux mot. La même chose apparemment que tripotage. BOREL.

Et si malement le tenoit,

Conques eschapper ne li pont,

Tant qu'ils eurent fait cel tripout. R. DE LA ROSE.

TRIPPE. Voyez TRIPE.

TRIPTOLEMÈ. f. m. Nom d'homme. *Triptolemus*. Il étoit fils d'Éleusius, selon Hygin, C. 147. ou selon Pausanias de Celeus Roi d'Eleuse, & de Néera, ou de Métanire. Cérès l'allaita dans son enfance. Elle lui apprit l'usage du blé, qu'il enseigna le premier dans l'Attique avec l'Agriculture. Ensuite elle lui donna un char traîné par des serpens ailés & l'envoya par le monde enseigner le même secret aux hommes. Voyez Hygin à l'endroit cité, & Ovide dans ses Fautes, L. IV. v. 559.

En reconnaissance des services que Triptolème avoit rendus à l'Attique, les Athéniens l'honorèrent comme un dieu, on lui érigea un temple, & on lui consacra une aire à battre du blé.

TRIPTOTE. Terme de Grammaire, qui se dit des noms qui n'ont que trois cas. *Triptotos*. Le nom *Sordis*, *Sordem*, *Sorde* est un nom *triptote*.

Ce mot est Grec, de *τρις*, trois, & *πλῶτον*, cas. Il est peu d'usage, & l'on dira communément, Nom de trois cas, ou qui n'a que trois cas, plutôt que nom *triptote*.

TRIPUDIER. v. n. Vieux mot. Voyez TRÉPUDIER.

TRIPUDIUM. f. m. C'est le mot Latin dont on se servoit en général pour exprimer l'auspice torcé, c'est-à-dire l'auspice qui se prenoit par le moyen des poulets qu'on tenoit dans une espèce de cage, à la différence des auspices qui se prenoient quelquefois lorsqu'un oiseau libre venoit à laisser tomber quelque chose de son bec. Et lorsqu'en prenant les auspices par les sacrés poulets, il leur étoit tombé du bec quelque morceau de la pâte qu'on avoit mise devant eux, cela s'appeloit *Tripudium solistimum*; ce qui étoit regardé comme le meilleur augure qu'on pût avoir. Il y avoit encore le *Tripudium jovivium*, dont le nom est pris du son que faisoit en tombant par terre quelque chose que ce soit, lorsque c'étoit par accident, & sans avoir été touché. Alors on tiroit des présages bons ou mauvais selon la qualité du son. Voyez TRÉPIGNEMENT.

TRIQUE. f. f. Terme populaire. Gros bâton, ou parement de fagot. C'est la même chose que *tricot*. *Fustis*.

TRIQUEBALLE. f. m. Terme d'Artillerie. Espèce de chariot composé d'une flèche de bois appuyée sur un essieu à deux roues par derrière, & un avant-train par devant. *Vehiculum tormentarium*. Le triqueballe sert à transporter des pièces de canon en les attachant sous cette flèche avec une chaîne de fer.

TRIQUEHOUSE. f. f. Vieux mot. Prononcez *Tricouze*. Voyez TRICOUSE.

TRIQUEMADAME. Voyez TRIPEMADAME, & petite JOUBARBE.

TRIQUENIQUE. f. f. Vieux mot. Affaire de néant, querelle sur la pointe d'une aiguille. *Res nihili*.

Ce mot faisoit un proverbe Grec *τριχῶν νειῶν*, *Id est, contentio de capillis*, c'est-à-dire, *dispute sur un cheveu*. BOR. D'autres croient qu'il a été fait de *trica* & de *nihil*, qu'on écrivoit autrefois *nichil*.

TRIQUER. v. a. Terme de commerce de bois. Tirer les triques & les morceaux de bois pour les mettre à part. *Separare, seligere*. Les Marchands de bois sont obligés par les Ordonnances de *triquer* les bois & les buches,

quand ils les empilent dans les chantiers pour mettre à part le bois blanc.

TRIQUER signifie aussi, mêler. Dans le III Chap. de l'Ordonnance de la Ville, il est défendu aux Marchands de *triquer* & de mêler les marchandises de différent prix & qualité. *Miscere*.

TRIQUET. f. m. Terme de Charpenterie. Échaffaud de Couvreur, fait de plusieurs pièces de bois assemblées en triangle, qui s'applique contre les murs. On l'appelle aussi *chevalet*. *Cantherius*.

TRIQUET. Espèce de battoir fort étroit dont on se sert pour jouer à la Paume. Il est plus foible que moi, & je le jouerois du triquet. Ac. Fr. 1740. I'n'y a eu que Richelet qui en ait parlé dans cette signification-là.

TRIREGNE, en termes de Blason, se dit par queques-uns de la triple couronne du Pape; mais en Italie on l'appelle absolument le *Regne*. *Triregnum*, *tiara*, *coronæ tergemina apex*.

TRIRÈME. f. m. L'Encyclopédie fait aussi ce mot du genre masculin. L'Académie du genre féminin. C'est le nom que l'on donne aux galères à trois rangs de rames, ou qui avoient de chaque côté trois hommes sur chaque rame, quelque nombre de rames qu'il y eût d'ailleurs. Les *Trirèmes* des anciens ne sont pas aisé à expliquer. M. Meibomius a fait un traité de la fabrique des *Trirèmes*. Il a été critiqué par un prétendu Constantin Opeius, qui étoit d'un autre sentiment. M. Raphael Fabretti dans son traité de la Colonne Trajane, où il parle assez au long des *Trirèmes* prétend que les rangs étoient de haut en bas. Scaliger & Saurmaise ont été du même sentiment. Bayf & Eterwechius fourniennent le contraire & qu'ils étoient en long. Le P. de Languedoc Jésuite donna en 1721 une dissertation sur les *trirèmes* par laquelle il prétend que par ce mot on ne doit pas entendre trois rangs de rameurs les uns sur les autres.

L'hypothèse des étages de rames, placés les uns sur les autres, paroît la plus accréditée. Cependant de quelque manière qu'on les arrange, soit en files perpendiculaires, soit en files obliques, soit en forme de rampe, on n'en conçoit guère la possibilité pratique.

TRISACRAMENTAUX. f. m. pl. Nom de secte; qui se dit des Hérétiques qui ne reconnoissent que trois Sacrements. *Trisacramentales*. Il y a eu des Protestans *Trisacramentaux*, qui n'admettoient que le Baptême, l'Abolition & l'Eucharistie. Les Anglicans sont *Trisacramentaux*; car ils admettent le Baptême, l'Eucharistie & l'Ordre.

TRISAGION. f. m. Terme de l'histoire Ecclésiastique. Hymne où le mot de *saint* est répété trois fois. Les Anges disent continuellement, Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées. L'Eglise dit en Latin & en Grec dans l'Office du Vendredi saint, Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel ayez pitié de nous. *Trisagion*. Pierre le Foulon ajouta au *Trisagion*: *Vous, qui avez été crucifié pour nous, ayez pitié de nous*; attribuant ainsi la Passion, non au Fils seul, mais à toutes les trois personnes de la Trinité, & disant anathème, à qui ne vouloit pas parler ainsi. FLEURY. C'étoit autoriser par cette addition l'hérésie des Patristiens & des Théopaschites. Voyez ces mots. Le *Trisagion* n'est proprement que ces paroles. *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées*, qui se lisent dans Isaïe IV, 3, & dans l'Apocalypse IV, 10. De ces paroles, l'Eglise a formé un autre *Trisagion* en ces termes: *Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, ayez pitié de nous*. Car comme on y répète trois fois le nom *Saint*, c'est un *Trisagion*. L'usage de cette prière a commencé dans l'Eglise de Constantinople, d'où il passa dans les autres Eglises d'Orient, & ensuite dans celles d'Occident. Saint Jean Damascène, *Orthod. Fid. L. III. C. 20*. Codin, *De Orig. Constantinop.* Balsamon sur le Can 81. du Concile in *Trullo*, Acacius Zonaras disent, que ce fut du temps du Patriarche Proclus que cet usage commença. Il y eut l'année 35 de Théodose le Jeune un furieux tremblement de terre, qui renversa les murailles de la ville. Le Patriarche fit une grande procession, où l'on chantoit depuis plusieurs heures *Kyrie-eleison*, Seigneur, ayez pitié de nous, lorsqu'un

enfant fut élevé dans les airs, où il entendit les Anges, qui chantoient le *Trisagion*, dont nous parlons. Il revint peu après, & raconta ce qu'il avoit oui, & l'on se mit à chanter cet Hymne, d'autant plus volontiers, qu'on attribuoit les malheurs dont on étoit accueilli, aux blasphèmes que les Hérétiques de Constantinople vomissoient contre le Fils de Dieu. Plusieurs autres Auteurs rapportent la même chose, comme Asclépiade dans sa lettre à Pierre le Foulon, le Pape Félix dans une lettre au même, Cérénus, Nicéphore, &c. Pierre le Foulon Patriarche d'Antioche, & zélé Partisan de Nestorius, voulut le corrompre en ajoutant ces mots, *qui avez souffert pour nous*, mais inutilement. Il a toujours subsisté pur, & subsiste encore. Il se dit dans l'Eglise Grecque & dans la Latine. Il est dans la Liturgie Éthiopienne, dans l'Office Mosarabe, &c. Voyez Baronius, sur l'an 446 de J. C. & Suicer dans *Thef. Eccl.*

Ce mot est composé de *τρίς*, *ter*, *ἅγιος*, *sanctus*, *saînt*.

TRISAIEUL, EULE. f. m. & f. Qui fait le quatrième degré de parenté dans la ligne directe ascendante à l'égard des petits-fils ou neveux. *Tritavus*. C'est le pere ou la mere d'un bifaieul ou d'une bifaieule. Mademoiselle N... étoit charmante avec la parure de sa *trisaieule*. LE CH. DE M. Ce mot est du XVI^e siècle sous Henri II. On lit encore dans un Livre imprimé en 1527 *terisaieul*, pour *trisaieul*, qui n'étoit pas encore en usage. PASQ. Henri III son *trisaieul* surnommé le *Valétudinaire*. FLECH.

TRISANNUEL, ELLE. adj. Terme de Botanique. On désigne par ce terme les plantes qui ne vivent que trois ans. La première année elles lèvent, la seconde, elles se fortifient, la troisième elles portent leurs semences, & périssent.

TRISARCHIE. f. f. Gouvernement commun à trois diverses personnes, comme un Triumvirat. Ainsi on avoit des Trisarchies, &c. BOREL. *Trisarchia*.

TRISECTION. f. f. Division en trois. *Trisectio*, seu *divisio in tres partes æquales*. Ce mot se dit en Géométrie de la *trisection* de l'angle, ou de sa division en trois parties égales : c'est un de ces grands problèmes que les Géomètres cherchent depuis deux mille ans, aussi bien que la quadrature du cercle, & la duplication du cube. Antoine Rivan Médecin de Carpentras a écrit de la *trisection* de l'angle, & prétend en avoir trouvé la démonstration. La *trisection* géométrique de l'Angle dépend de la solution d'une équation du troisième degré ; ainsi elle est impossible par le cercle seul & la ligne droite. VARIGNON, *Éclairc. sur l'Anal. des Inf. Petits*, pag. 58.

TRISMEGISTE. adj. m. Epithète ou surnom que l'on donne à celui des deux Mercurès Rois de Thèbes en Egypte, qui fut contemporain de Moïse. *Trismegistus*. Mercure *Trismegiste* est le second, l'autre ayant régné vers le temps du déluge. Tous deux furent Auteurs des Sciences & des Instructions des Égyptiens.

TRISMEGISTE. f. m. Terme d'imprimerie. C'est le caractère entre le gros & le petit canon. *Typus trismegistus*. On l'appelle aussi *canon approché*. *Trismegiste* signifie trois fois très-grand. *τρίς μέγιστος*.

TRISOLYMPIONIQUE. f. m. Qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques. *Trisolympionices*. Les *Trisolympioniques* avoient de grands privilèges. On leur érigeoit une de ces statues que l'on appeloit Iconiques, & qui étoient modelées sur leurs corps. Ils étoient exempts des charges de l'État & des tutelles, & ne pouvoient plus être notés d'infamie.

Ce mot est composé de *τρίς*, *trois*, *Ολύμπια*, *Jeux Olympiens*, & *νίκη*, *viçtoire*.

TRISPASTE, ou plutôt TRISPASTON. f. m. Terme de Mécanique. Machine qui a trois poulies, assemblage de trois poulies pour élever de gros fardeaux. *Trispaston*, *machina trispasta*.

Ce mot vient de *τρίσ*, & de *σπάω*, *traho*.

TRISSE. f. f. Terme de Marine. C'est un palan à canon qui sert à approcher ou à reculer la pièce de son sabord. On l'appelle autrement *droffé*. *Polypaston*. Aubin dit *Trisse*, & *Trosse* & *Droffé*.

TRISSOTIN. Le *Trissotin* de la Comédie des Femmes Savantes est l'Abbé Cotin, jusques-là que Molière fit acheter un de ses habits pour le faire porter à celui qui faisoit ce personnage dans sa Pièce. *Menagiana*, t. 3. p. 23. Molière joua d'abord Cotin sous le nom de *Tricotin*, que plus malicieusement, sous prétexte de mieux déguiser, il changea depuis en *Trissotin*, équivalent à *trois fois sot*. Jamais homme, excepté Montmaur n'a tant été turlupiné que le pauvre Cotin. On fit en 1682, peu de temps après sa mort, ces quatre vers :

Savez-vous en quoi Cotin.

Diffère de Trissotin ?

Cotin a fini ses jours,

Trissotin vivra toujours. M. DE LA MONNOYE. *Ibid.*

TRISSYLLABE. adj. de t. g. Terme de Grammaire. Mot composé de trois syllabes. *Trissyllabus*. Amoureux est un mot *trissyllabe* ; le dactyle, l'anapeste, le tribrache sont des pieds *trissyllabes* dans la Poésie Latine. *Sanglier* est une diction *trissyllabe* dans la Poésie Française. Il y a 60 ans que nos Poètes la faisoient disyllabe. On dit substantivement, c'est un *trissyllabe*.

Le Pere Joubert au mot *Caleçon*, *Calçon*, dit qu'il est mieux trissyllabé.

TRIST, ou TRIS. Isle de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle Espagne.

TRISTAN DE CUNHA. Illes. *Insulæ Tristani de Cunha*. Ce sont deux petites îles de l'océan Éthiopien. On les trouve sous le vingtième degré de longitude, & le trente-septième de latitude, à trois cens cinquante lieues du cap de Bonne-Espérance, vers le couchant. Elles portent le nom de *Tristan de Cunha*, Portugais, qui les découvrit l'an 1506.

TRISTE. adj. m. & f. Affligé, abattu de douleur par l'opinion d'un mal présent. Voyez TRISTESSE. *Tristis*, *tristitia affectus*. Il est si *triste* qu'il ne sauroit parler. Elle étoit fort *triste* de la mort de son amant. ABLANC. J. C. disoit à ses disciples dans le jardin des olives, mon ame est *triste* jusqu'à la mort. *Tristis est anima mea usque ad mortem*.

TRISTE se dit aussi pour mélancolique, celui chez qui les idées sombres dominent, & en éloignent celles qui sont réjouissantes. Cet homme est triste de son naturel. Il a le visage *triste*. Celui qui est né *triste* & pesant, ne doit point faire l'enjoué & l'agréable. BELL. L'étude a je ne sai quoi de *triste* & de pédantesque.

TRISTE, se dit aussi des animaux, & des choses inanimées. Les cerfs, & plusieurs autres animaux sont *tristes* & mélancoliques. On appelle aussi un cheval *triste*. *A naturâ tristis*, *melancholicus*.

TRISTE est l'opposé de gai, comme sérieux est l'opposé d'enjoué ; & ennuyeux, de réjouissant.

Le mot de *triste* se dit généralement de tout ce qui inspire de la tristesse, de l'ennui, de la mélancolie, & reçoit différentes modifications suivant les substantifs auxquels il se joint.

Une maison *triste*, un jardin *triste*, &c. sombre, obscur, sans vues agréables, mal distribué. Une forêt *triste*, des campagnes *tristes*, qui n'ont rien qui satisfasse la vue, lieu solitaire qui fait naître des idées *tristes*.

Ce berger accablé de son mortel ennui

Ne se plaisoit qu'aux lieux aussi tristes que lui.

Le temps est *triste*, quand il est sombre, couvert de nuages, &c. Un *triste* repas, où l'on ne se réjouit point, où l'on fait mauvaise chère. Une couleur *triste*, sombre, obscure.

Un *triste* spectacle, un *triste* souvenir. Chagrinant, affligeant. Errer à la merci de ses *tristes* pensées. Il est *triste* de se voir mal traité après avoir bien servi. *Durum*. Ses affaires sont dans un *triste* état, fâcheux, très-mauvais. Mener une *triste* vie, ennuyeuse. Une *triste* consolation, un *triste* divertissement, &c. qui sont fort au-dessous de ce qu'on avoit espéré.

En Poësie, on dit les *tristes* accens, pour dire des chants *tristes* & lugubres.

Faire *triste* mine à quelqu'un, lui faire un mauvais accueil, le recevoir froidement. On dit aussi qu'un homme fait *triste* mine, pour dire qu'il a la mine chagrine. Il a perdu son procès, il fait *triste* mine.

On dit qu'un homme a le vin *triste*, pour dire que quand il a bu, il est *triste* & comme stupide.

On dit proverbialement *triste* comme un deuil, comme un bonnet de nuit sans coiffe, ou simplement comme un bonnet de nuit, pour dire qu'il est chagrin & mélancolique.

Les livres des *Tristes*, sont des Livres de Poësies, des recueils de pièces élégiaques, la plupart en forme de lettres qu'Ovide écrivit de son exil, à ses amis de Rome, & à l'Empereur Auguste, & dans lesquels il expose les peines de son exil d'une manière à les toucher & à obtenir son rappel. *Libri Tristium*. Les Livres des *Tristes* sont singuliers par la variété que le Poëte a su y mettre, traitant toujours le même sujet. Ovide, par-tout, mais particulièrement dans ses Epîtres des Héroïnes, & dans ses Livres des *Tristes*, abonde en pensées brillantes. SENECE.

Il y a un arbre *triste* qui ne fleurit qu'après le soleil couché, & qui laisse tomber les fleurs dès que le soleil se leve. *Arbor nocte florida*. Elles sont presque semblables à celles des orangers, & sont plus belles & plus odoriférantes. On n'en a pu élever en Europe. Il y a deux sortes d'arbres *tristes*, dont l'un est appelé par les Portugais, *Triste de die*; & l'autre, *Triste de nocte*. L'un jette ses fleurs au lever, & l'autre au coucher du soleil. C'est un arbre des Indes orientales, qui croît sur-tout vers la côte de Malabar.

Le golfe TRISTE, *Sinus tristis*. Ce golfe est une partie de la mer du Nord. Il est près de la côte de Terre-Ferme, dans l'Amérique méridionale, au levant de la ville de Vénézuëla, & au sud de l'île de Buenos-Ayres. MATY.

TRISTEMENT. adv. D'une manière triste. *Mœstè, tristement in modum*. Une veuve en Orient passe fort *tristement* ses jours, vit fort *tristement*. Perse dit tout *tristement*. Le P. R. Il dit fort *tristement* adieu à tous les amis.

Appuyé tristement contre une cheminée,

Je rêve aux cruautés de mon sort inhumain. S. AMANT.

TRISTÉNA, ou NÉMÉE. Noms d'un ancien bourg de l'Argi. *Tristena, Nema*. Il est dans la Sacanie, en Morée, à quatre lieues de Corinthe, vers le midi. On voit au midi de ce lieu la forêt de *Tristena* ou de *Némée* fameuse par un des travaux d'Hercule, qui y tua un grand lion redoutable à tout le voisinage. MATY.

TRISTER. Vieux v. a. Chagriner, contrister. MAROT.

TRISTESSE. f. f. Terme qui exprime l'état de l'ame qui souffre. On la confond souvent avec chagrin, affliction, douleur, quoique tous ces mots aient leur nuance particulière. *Tristitia*. Le mot de *douleur* s'applique également aux peines du corps & à celles de l'esprit. Les autres mots ne se disent que des peines de l'esprit ou du cœur. Le *chagrin* peut être intérieur; la *tristesse* se laisse voir au dehors. Le *chagrin* a toujours un sujet particulier; la *tristesse* peut n'en pas avoir, du moins suivant la façon de parler ordinaire, qui admet une *tristesse* qui est l'effet du tempérament, qui est dans le caractère ou dans la disposition habituelle; ce qu'on appelle proprement mélancolie. Mais il vaut mieux regarder la *tristesse* comme une passion qui resserre le cœur, causée par quelque accident fâcheux, ou comme dit Cicéron, par l'opinion d'un grand mal présent, & tel que celui qui l'éprouve, croit qu'il est juste, & même nécessaire de s'affliger. Ne vous abandonnez point, ne vous laissez point abattre à la *tristesse*. La *tristesse* étoit peinte sur son visage. La perte de mes amis me donne une douleur tendre, & une *tristesse* délicate. S. ÉVR. Il faut que dans la Tragédie tout se resente de cette majestueuse *tristesse* qui en fait la plaisir. CORN. Je l'ai trouvé accablé, & dans une profonde *tristesse*. FEL. Il faut donner à la *tristesse* des paroles

qui lui conviennent, & ne lui point faire tenir un discours enflé & ampoulé. DAC. Quoique la *tristesse* soit une passion qui n'a rien d'estimable, on en habille pourtant la sagesse & la vertu. MONT. Je voulus divertir sa *tristesse*, par le récit de mes aventures. CH. DE M. Le discours Chrétien est devenu un spectacle; cette *tristesse* Évangélique, qui en est l'ame, ne s'y remarque plus. LA BR. On vit en lui cette *tristesse* de pénitence qui opère le salut, & non pas une douleur d'inquiétude & d'abattement. FLÉCH. La *tristesse* est naturellement lente & assoupie. FEL.

Sur les ailes du Temps la tristesse s'envole,

On fait beaucoup de bruit, & puis on se console.

LA FONT.

TRISTESSE. Il se prend aussi pour Mélancolie de tempérament. C'est un homme qui est né avec un fond de *tristesse*. La *tristesse* est naturellement répandue sur son visage. ACAD. FR.

TRISTESSE, chagrin, mélancolie, considérés dans une signification synonyme. La *tristesse*, dit M. l'abbé Girard, est ordinairement causée par les grandes afflictions; le goût des plaisirs en est émoussé. Le cœur est accablé dans la *tristesse*, lorsque par un excès de sensibilité il s'en laisse entièrement saisir. Voyez les autres mots.

On a quelquefois employé ce mot au pluriel. Bourdaloue a dit des *tristesses* profondes. Il y a des larmes sans mérite, qui sont des chagrins de la cupidité, & non pas des *tristesses* de la pénitence. FL. Cela est rare. Mais pourquoi ne dirait-on pas des *tristesses*, comme on dit des plaisirs, &c. quand on a plusieurs raisons de s'attrister?

TRISYLLABE. adj. m. & f. Voyez TRISYLLABE.

TRIT. Qui s'est dit autrefois pour Utrecht, la ville d'Utrecht. BOREL. *Trajectum*.

TRIT, ou TRICHT. C'est un village des Pays-Bas, situé dans le Hainaut, sur l'Escaut, à une lieue au-dessus de Valenciennes. *Trajectum ad Scaldim*. Peut-être est-ce ce Village, & non pas Utrecht qui a été appelé *Trit*, comme Borel le prétend.

TRITHÉISME. f. m. Hérésie de ceux qui admettent trois Dieux, qui croient qu'il y a non-seulement trois personnes en Dieu, mais aussi trois essences, trois substances, en un mot trois Dieux. Il s'est trouvé beaucoup de personnes qui dans la crainte de donner dans le *Trithéisme*, ont été Sabelliens sur le dogme de la Trinité; il y en a qui craignant de donner dans le Sabellianisme, ont donné dans le *Trithéisme*; tant il est difficile d'éviter l'une de ces Hérésies sans se précipiter dans l'autre, quand on a quitté la règle de la vraie foi qui est l'Église.

TRITHÉITE, ou TRITHÉISTE. f. m. & f. Celui qui est dans l'hérésie du *Trithéisme*. *Hæresi Tritheitarum infectus, delusus*. Si j'entends bien le sentiment de M**, il est *Trithéite*, ou peu s'en faut. Les *Trithéites* sont ceux qui admettent non-seulement trois personnes en Dieu, mais trois substances & trois Dieux. Jean le Grammairien, qui porte le surnom de Philoponus, ou Amateur du travail, fut l'Auteur des *Trithéites*, sous l'Empire de Phocas, ou selon d'autres, il fut partisan zélé du *Trithéisme*. Léonce & George de Pisidie ont écrit contre lui.

TRITHÈME. f. m. Nom d'homme. *Trithemius*. L'Abbé *Trithème* mourut en 1516 à Vurtzbourg.

TRITICITE. f. f. Pierre figurée qui imite les épis de blé.

TRITIE. f. f. Terme de Mythologie. *Tritia*. Fille de Triton, après avoir été Prêtresse de Minerve, fut aimée du dieu Mars, & de ce commerce naquit Mélanippus qui bâtit une ville dans l'Achaïe, & du nom de sa mère l'appela *Tritia*. Les habitants de cette ville observoient religieusement de sacrifier tous les ans au dieu Mars & à *Tritie*.

TRITOGÉNIE. f. f. Terme de Mythologie. Nom que l'Antiquité donnoit à Pallas. *Tritogenia*. On rapporte quatre raisons différentes pour lesquelles Minerve a pu s'appeler *Tritogénie*, sans qu'on sache quelle est la vé-

ritable. La première est qu'elle avoit apparu dans un marais d'Afrique nommé Triton. La 2^e, que *τρίτων* en Grec signifie *tête*, & que Pallas étoit sortie de la tête de Jupiter. La 3^e que Pallas & la Lune étoient la même chose, & que la Lune commence à paroître le troisième jour après sa conjonction. La 4^e, enfin, qu'elle étoit venue au monde après Diane & Apollon, & par conséquent la troisième. Ainsi ce mot est composé de *τρίτων*, tête, ou de *τρίτος*, troisième, & de *γενναί*, je nais, je suis produit.

TRITON. f. m. Terme Poétique & de Mythologie. *Triton*. C'étoit, dans les Fables du Paganisme, un demi-dieu marin; un Officier, ou Trompette de Neptune, qui portoit ses ordres d'une mer à l'autre. Les Poètes & les Peintres le dépeignent demi-homme, & demi-poisson, se terminant par une queue de dauphin. Ils lui font porter en main une conque qui lui sert de trompette; ce qui a donné lieu à quelques-uns de s'imaginer qu'il y avoit des poissons de cette nature. *Triton* étoit fils de Neptune & de la Nymphé Salacia. Claudien a fait une belle description d'un *Triton* dans son Poème sur les Noces d'Honorius. Héliode, dans sa rhéogonie, v. 931 dit qu'il étoit fils de Neptune & d'Amphitrite. Hygin dit de Neptune & d'Amphitrite, dans sa Préface; mais on voit bien qu'il y a une faute, & qu'il faut lire Amphitrite, au lieu d'Amphitricne. Acétandre écrit qu'il étoit fils de Neptune & de Célano. Neumenius, dans son Livre de *Piscationibus*, le fait fils de l'Océan & de Téthys. Lycophron le croyoit fils de Nérée. Je ne fais sur le témoignage de quel Auteur ancien l'on a dit dans le Dictionnaire d'Hofman qu'il étoit fils de Neptune & de la Nymphé Salacie.

Quoiqu'Héliode & les Mythologues ne parlent que d'un *Triton*, les Poètes en ont feint plusieurs, & en donnent à tous les dieux principaux de la mer pour trompettes & buccinateurs, principalement à Neptune & à Vénus; & l'on en représentoit autrefois sur les théâtres & dans les naumachies. L'Empereur Claude en fit paroître un d'argent, qui sortit de l'eau par machine, jouant ou paroissant jouer de sa trompette. Les *Tritons* non seulement jouoient de la trompette à la suite de Neptune, mais ils traînoient aussi son char marin, c'est-à-dire, la conque marine dans laquelle il étoit porté sur ses eaux, comme on le voit sur une médaille de Claude, & dans Virgile, *Enéide* X. 209. Ovide *Métam.* I. 333.

On ne peut douter que ce ne soit les hommes marins qui ont donné occasion à la Fable des *Tritons*. Car on ne peut guère douter qu'il n'y ait des hommes marins, après ce que nous avons rapporté au mot HOMME MARIN. On dit même qu'il en est souvent sorti de la mer, qui venoient sur la terre chercher & surprendre des femmes. Voyez Pline, *L. IX. C. 5. Alexand. ab Alexandro, Genial. dier. L. III. C. 8. Lilius Gyraldus, Syntag. 5. Scaliger, Exercit. 226. & de historia Animalium L. II. Damianus Gors Olyfipponis, Enarrat. fortun. Licetus, De Gemm. Annul. Schemate 20. C. 62. & seqq. Voyez sur les Tritons Pline, *L. IX. C. 5. Dempster, Antiqq. Rom. L. II. C. 4. Natalis Comès, Mytholog. L. VIII. C. 3. Struvius, C. I. p. 265. & 266.**

Les Poètes attribuent ordinairement à *Triton* la charge de calmer les flots, & de faire cesser la tempête, comme on le peut recueillir du Livre premier des *Métamorphoses*, où il est dit que Neptune voulant rappeler les eaux du déluge, commanda à *Triton* d'enfermer sa trompette qui étoit faite d'une coquille de mer, au son de laquelle les eaux se retirèrent. Virgile aussi au *Liv. I. de l'Énéide* emploie *Triton* pour appaiser la tempête, dont la flotte d'Énée étoit battue.

TRITON, en termes de Musique, est une dissonance majeure ou faux accord, qui est composé de six semitons, ou de la tierce majeure, & du ton majeur. Sa raison ou proportion en nombre est de 44 à 32. Dans la division de l'octave on trouve d'un côté la fausse quinte & le *Triton* de l'autre. *Triton, sonus inconcinnus*. Le *Triton* est une espèce de quatre superflue, composée de 3 tons, d'où lui vient le nom de *Triton*, ou pour mieux dire, composée de deux tons,

d'un semi-ton majeur & d'un semi-ton mineur, comme d'*ut* au *fa*, de *fa* au *si*, &c. Mais ce n'est pas, comme plusieurs se l'imaginent, une quarte majeure; car la quarte est un intervalle parfait, qui ne souffre, non plus que l'octave ou la quinte, ni majorité, ni minorité. Il faut bien prendre garde aussi de ne pas confondre le *triton* avec la fausse quinte. Il est vrai que, qui diviserait une octave en deux parties égales, cette division tombant sur le dièse de *fut fa*, semble rendre les deux parties qu'elle forme entièrement égales, puisque chacune d'elles est composée de six semitons, & par conséquent de trois tons, d'où l'on pourroit conclure que la fausse quinte devoit être nommée *triton* aussi-bien que la quarte superflue. Cependant il y a plusieurs différences très-essentiels. La première, c'est que le *triton* ne comprend que quatre degrés, savoir, *ut, re, mi, fa* dièse, au lieu que la fausse quinte en comprend manifestement cinq, savoir, *fa* dièse, *sol, la, si, ut*. La 2^e, c'est qu'entre les six semi-tons qui composent chromatiquement le *triton*, il y en a trois majeurs & trois mineurs, au lieu qu'entre les six semi-tons qui composent la fausse quinte, il n'y en a que deux mineurs & quatre majeurs. La 3^e différence est que le *triton* tire son origine & la forme de la proportion de 45 à 32, qui est la sur-treize-partiente-trente-deux; & la fausse quinte la tire de la proportion de 64 à 45, qui est la sur-dix-neuf-partiente-quarante-cinq. La 4^e différence est que le *triton* demande naturellement d'être sauvé par la sixte, le dessus montant, & la basse descendant chacun d'un degré, au lieu que la fausse quinte demande d'être sauvée de la tierce, le dessus au contraire descendant, & la basse montant d'un degré. Enfin la 5^e différence est, que le *triton* veut être accompagné de la seconde & de la sixte. BROSSARD. Il faut éviter la fausse relation du *triton*. Id.

TRITONIE. *Tritonia*. Terme de Mythologie. C'est la même que *tritogenia*. On donne aussi le surnom de *tritonié* à Vénus, parce qu'elle est souvent portée par des Tritons.

TRITOPATORIES. f. f. pl. Terme d'Antiquités Grecques. Solennité dans laquelle on prioit les dieux pour la conservation des enfans. Le nom vient de ce que les dieux qui président à la génération sont appelés *Tritopatores*.

TRITOPATRÉE. adj. m. Un des Dioscures Anaces.

TRITURABLE. adj. de tout genre. Qui peut être trituré, qui peut être pilé. Matière sèche & triturable.

CHARAS. *Qui teri, conteri, triturari potest.*

TRITURATION. f. f. Terme de Pharmacie & de Chimie. Action par laquelle on réduit en poudre subtile des corps solides. *Trituratio*. La *trituration* des bois, écorces, minéraux & autres corps durs & secs, se fait dans des mortiers de fonte. Ce mot se dit aussi de la division des matières humides en petites parties. La *trituration* des matières humides se fait dans des mortiers de marbre avec des pilons de bois, de verre, d'ivoire.

TRITURATION, se dit aussi en Médecine, de l'action de l'estomac sur les viandes. Quelques Médecins ont prétendu que la digestion se faisoit par *trituration*, & non par fermentation. Voyez au mot DIGESTION, où nous avons expliqué ce sentiment fort au long. Ce système fit beaucoup de bruit il y a quelques années. Maintenant il paroît tombé. L'opinion de la *trituration* n'est pas nouvelle. Érasistrate en est l'Auteur, & les Modernes ne font que la renouveler. Le système de la digestion par le broyement fut inventé du temps d'Hippocrate, c'est-à-dire, dans un temps où l'Anatomie n'étoit encore guère connue, & c'est ce qui favorisa d'abord le cours de ce système, & donna lieu à quelques Médecins de soutenir que l'estomac n'étoit que le réceptacle des alimens solides; que ces alimens, après avoir été délayés & broyés dans la bouche, achevoient de se broyer dans l'estomac, & par ce moyen se convertissoient en chyle; mais que la boisson à cause de sa liquidité, ne pouvant être sujette au broyement, alloit aux poumons & non à l'estomac, où par son abondance elle auroit plutôt nui à la digestion, qu'elle n'y auroit aidé. Hippocrate, comme on le voit dans son IV^e Livre des Maladies, s'éleva fortement contre

une opinion si visiblement contraire à la raison & à l'expérience; & il nous apprend que s'il se donna ce soin, c'est parce que l'erreur dont il s'agissoit, avoit déjà un grand nombre de partisans. Elle ne tint pas long-temps contre les raisons d'Hippocrate, & la ruine d'une erreur si grossière fut bientôt suivie de la déroute du système de la *trituration*, qui y avoit donné lieu. Mais Erasistrate le releva ensuite, & le système s'étant soutenu quelque temps, tomba de nouveau dans l'oubli, d'où quelques Auteurs récents se sont en vain efforcés de le rirer. Voyez le XXXIX Journal des Savans 1713, p. 599. ANDRY. *Traité de la Générat. des vers*; C. XI. p. 283. M. Litre ayant coupé la tête brusquement & d'un seul coup à de petits chiens qui étoient, découvrir que la digestion se fait, non par la *trituration*, mais par le levain de l'estomac, puisqu'il trouva celui de ces animaux plein d'un lait aigre & coagulé. *Hist. de l'Académie des Sciences 1714.*

TRITURATION PHILOSOPHIQUE. Les Philosophes Alchimistes appellent ainsi la calcination & putréfaction de la matière des Sages, lorsqu'ils voient paroître la noirceur. DICT. HERM.

TRITURER. v. a. Terme de Chimie. C'est réduire en poudre les matières sèches dans un mortier, pour après les passer dans un tamis. *Triturare, vel in pulverem redigere.*

TRITURER le grain, chez les Juifs. C'étoit séparer le grain d'avec la paille; ce qui s'exécutoit avec des traîneaux armés de fer, plus ordinairement en faisant fouler le blé par des bœufs qui brisoient la paille avec la corne du pied.

TRIVALVE. adj. Terme de Conchyliologie par lequel on désigne les coquilles des poissons testacées qui sont composées de trois pièces.

Il est aussi subst. Les *univalves*, les *bivalves*, les *trivalves*.

TRIVE. f. f. Vieux mot Trêve. BOREL. *Armistitium.*

TRIVELIN. f. m. Nom que l'on donne à tous les Farceurs, Baladins & Bouffons, qui se donnent en spectacle au Public pour le divertir & le faire rire.

Car en tout temps ces petits Trivelins. ROUSSEAU.

Ce nom vient du fameux *Trivelin* de la Comédie Italienne, qui se retira & fut enterré aux Grands Augustins. C'étoit le plus grand Farceur de son temps; & le fameux Dominique lui-même ne lui servoit que de second.

TRIVELINADE. f. f. Pièce dans le goût de Trivelin, fameux Comédien de l'ancienne Troupe Italienne, enterré à Paris dans l'Eglise des Grands Augustins. De son temps le célèbre Dominique n'étoit que le *Secundo Zani*. Merc. de Sept. 1736. p. 2186.

Volontiers je paye en gambades;

J'ai huit ou dix trivelinades

Que je sai sur mon doigt...

La Fontaine, Conte du Florentin.

TRIVENTO. Nom d'une petite ville du Royaume de Naples. *Triventum, Triventinum, Treventinum.* Elle a un Evêché suffragant de Bénévent, & elle est située sur une colline, près de la rivière de Trigno, à six lieues de Bajano, vers le nord. MATY.

TRIVIAIRE. adj. Il se dit d'une place où 3 chemins aboutissent. *Trivium.* L'Ordonnance des Eaux & Forêts veut que dans les angles des places croisées, *triviaires* & biviaires des grandes routes, ou chemins royaux des forêts, on plante des croix, des poteaux, ou pyramides, avec une inscription qui enseigne le lieu où ils conduisent.

TRIVIAL, ALE. adj. Terme relatif au fréquent usage des choses, ou à leur peu de mérite. *Vulgaris, pervulgatus, trivialis.* On le dit particulièrement des expressions & des pensées. *Ignobilis, plebeius.* Expressions, phrases *triviales*. Pointe *triviale*. De *trivio*. La plupart des Auteurs ne font que des rapsodies de lieux communs, de choses *triviales*, & connues de tout le

monde. Ce seroit un excès de délicatesse, que de témoigner du mépris & du dégoût pour tout ce qu'on dit de froid, de *trivial*. BELL.

On ne vit plus en vers que pointes triviales;

Le Parnasse parla le langage des halles. BOIL.

Ce mot vient de *trivialis*, qui a été dit de ceux qui enseignent, ou qui étudient *in trivio*; c'est-à-dire, en lieu public.

TRIVIAL, vulgaire, commun, ordinaire. Quand ces mots désignent le fréquent usage des choses, il y a entre eux un ordre de gradation, qui fait que le *trivial* dit quelque chose de plus usité que le *vulgaire*, qui à son tour enchérit sur *commun*, & celui-ci sur *ordinaire*. SYN. FR.

TRIVIAL est encore d'un usage plus marqué pour la tournure du discours. De tous les genres d'écrire il n'y a que le comique où les expressions *triviales* puissent trouver place. Voyez les autres mots.

Ces mots considérés dans un autre sens que dans celui du fréquent usage, se disent souvent par rapport au petit mérite des choses; & ils ont encore un ordre de gradation, de façon que le mot de *trivial* est celui qui ôte le plus au mérite. Ce qui est *ordinaire* n'a rien de distingué. Ce qui est *commun* n'a rien de recherché. Ce qui est *vulgaire* n'a rien de noble. Ce qui est *trivial* a quelque chose de bas.

TRIVIALEMENT. adv. D'une manière triviale. Ecrire, parler *trivialement*.

TRIVIALITÉ. f. f. Qualité de ce qui est trivial. La création des pensées est devenue désormais impossible, & notre esprit a beau penser, il ne travaille plus qu'en vieux. Mais ce vieux fera neuf, ou du moins le semblera, si nous l'habillons de neuf, si nous savons le revêtir d'expressions rares, de mots heureusement hasardés, & de tours d'élocution affranchis d'une certaine *trivialité* insipide, qui confond l'esprit sublime avec le rampant vulgaire. *Préf. du Dict. Néol.* La *trivialité* d'un bon mot, d'une pensée.

On dit qu'un discours est plein de *trivialités*; & alors ce mot signifie des choses triviales.

TRIVIE. adj. f. *Trivia*. Terme de Mythologie. Surnom de Diane ou d'Hécate, parce que, dit Varron, on la mettoit aux lieux où se faisoit le concours de trois chemins, ou parce qu'elle est la même que la Lune, qui suit trois chemins dans sa course, en hauteur, largeur & longueur.

TRIVILAR. Nom d'une petite ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange. *Trivolaria*. Elle est dans le Malabar, entre les montagnes de Gate, au levant de la ville de Tanor. *Trivilar* est capitale d'un petit Royaume qui porte son nom. MATY.

TRIUMFETTE. f. f. Plante dont la fleur a plusieurs pétales rangés circulairement & en roses. Il s'élève de son calice un pistil qui dégénère en un fruit sphérique, dur, hérissé de pointes, & contenant quatre semences anguleuses. *Triumfetta*.

On en distingue deux espèces. *Triumfetta fructu echinato, racemoso*; & l'autre *triumfetta fructu echinato, racemoso, minor*.

La première s'élève à six ou sept pieds de haut. Sa tige est ligneuse, & se divise vers le haut en plusieurs branches dont chacune produit un épi ou bouquet de fleurs, petites, jaunes, assez semblables à celles de l'aigremoine.

La seconde ne diffère de la première qu'en ce qu'elle est plus petite, & que sa tige n'est pas branchue.

TRIUMVIR. f. m. Terme d'histoire Romaine par lequel on désignoit originairement à Rome un des trois Magistrats ou Officiers publics préposés à quelque partie de l'administration. *Triumvir*. Il y en avoit de plusieurs espèces dont nous parlerons ci-après.

Mais dans la suite on donna le nom de *Triumvirs* à trois usurpateurs d'une magistrature souveraine, associés pour gouverner absolument la République Romaine. César & les deux collègues qu'il s'étoit associés, (Pompée & Crassus) furent les premiers *Triumvirs*, &

& partagerent entre eux le gouvernement de la République. Après la mort de César, Octave & ses deux collègues, Antoine & Lépide, prirent aussi le nom de *Triumvirs*. C'est le second triumvirat. Cette partie intéressante de l'histoire Romaine n'est ignorée de personne. C'est particulièrement dans ce sens que le mot de *Triumvir* est employé aujourd'hui par les écrivains.

Il y avoit aussi de moindres Officiers qui furent appelés *Triumvirs capitaux*, qui furent créés en l'an 463 de la fondation de Rome, pour avoir la garde des prisonniers, & faire exécuter les criminels. *Triumviri capitales*. Ils jugeoient aussi les délits & crimes des esclaves fugitifs & des gens sans aveu. Ils avoient sous leurs ordres huit lieuteurs.

TRIUMVIRS MONÉTAIRES, furent des Magistrats qui furent créés au même temps, comme on voit en la Loi 2, au ff. *De origine Juris*. Ils devoient veiller sur la fabrication des monnoies; ce qui est certain par la marque qu'on voit encore sur plusieurs monnoies anciennes en cette sorte, **IIIVIRI**. Ces Officiers étoient fort considérables, & tirés du corps des Chevaliers. Ils faisoient partie des Centumvirs. Les *Triumvirs Monétaires* ou Monétaux, *Triumviri Monetæles*, *mensarii*, *nummularii*, présidoient à la fabrique de la monnoie en tout métal. Le titre qu'ils prennent sur les médailles est **IIIVIR AAÆ. FF.** *Triumvir auro, argento, ære flando, feriundo*; ce qui marque qu'ils avoient l'intendance de la fonte & de la marque de la monnoie en or, en argent & en bronze: on voit avec cela des figures d'enclumes, de marteaux & de tenailles.

Les Ouvriers qui travailloient sous les ordres des Monétaires sont nommés *Officinatores*, *nummularii officinarum argentariarum*, *officinatores monetæ*, *nummularii officinatores monetæ*. *Signatores*, ceux qui gravoient les coins; *suppositores*, ceux qui mettoient la pièce de métal entre les cartés; *malleatores*, ceux qui la frapportoient avec le marteau; *flatores*, ceux qui étoient chargés de la fonte des lingots; *exactores*, ceux qui vérifioient le titre & le poids des espèces.

On trouve dans la famille Acilia un M. **ACILIVS IIIVIR VALETU**, c'est-à-dire, *Triumvir* de la Santé, Magistrat de Santé. C'étoit, selon M. Spanheim, T. II. p. 14. un Magistrat ou un Commissaire établi pour faire des sacrifices aux dieux de la Santé, pour dédier leurs temples, & en avoir soin. Onuphrius & Vaillant lisent *Triumvir Valetudinis*; Patin, *Triumvir Valetudinariis*. M. Spanheim prétend avec bien plus de raison qu'il faut lire *Triumvir Valetudo*; de même que sur une médaille de la famille Aquilia on lit, **IIIVIR VIRTUS**; ce qui signifie qu'un M. Aquilius avoit été fait *Triumvir*, pour réparer le temple de la Vertu, & Acilius pour celui de la Santé.

Il y avoit aussi des *Triumvirs* constitués pour avoir soin de la réparation des temples. *Triumviri ædibus reficiendis*, comme Tite-Live les appelle, L. XXV. C. 7.

Il y avoit des *Triumvirs* pour conduire & établir des Colonies. *Triumviri Coloniae deducendæ*. Des *Triumvirs* pour faire la levée des Troupes & des Milices. Les Épulsos, dont nous avons parlé en leur place, étoient au commencement *Triumvirs*, c'est-à-dire, qu'ils n'étoient que trois. Des *Triumvirs* pour avoir soin des deniers de la République. *Triumviri Mensarii*. Des *Triumvirs* Nocturnes pour empêcher les incendies, ou pour y remédier. Des *Triumvirs* pour faire la revue des Troupes, &c.

TRIUMVIR, se dit dans un sens burlesque d'un homme qui a été marié trois fois. Théodore de Bèze fut tout de bon *Triumvir*, c'est-à-dire, qu'il fut marié trois fois. *Pa iniana*. Etienne Pasquier a fait sur ce sujet ces quatre vers.

*Uxores ego tres vario sum tempore nactus,
Cum juvenis, tum vir factus, & inde senex:
Propter opus prima est validis mihi juncta sub annis,
Altera propter opes, tertia propter opem.*

On a aussi quelquefois employé le mot de *Triumvirs*, pour signifier trois personnes excellentes en leur
Tome VIII. I. Partie.

art, en leur profession, ou étroitement unies ensemble, pour quelque raison que ce soit. On imprime souvent dans le même volume Catulle, Tibulle & Propertius. *Amorum Triumviri*.

TRIUMVIRAT. f. m. Gouvernement absolu de trois personnes. *Triumviratus*. Il y a eu deux fameux *Triumvirats* à Rome. Pompée, César & Crassus formèrent le premier *Triumvirat*: Auguste, Marc-Antoine & Lépide le second. Ce dernier *Triumvirat* donna le dernier coup à la liberté de la République. Auguste vainquit Lépide & Marc-Antoine, & demeura seul le maître de l'Empire. Ce monstrueux *Triumvirat*. FÉNELON. Quand trois personnes sont unies pour quelque fonction ou quelque entreprise, on appelle cette union & cette liaison, un *Triumvirat*.

M. de Citri a écrit l'Histoire des *Triumvirats*. M. Larrey a fait l'Histoire du *Triumvirat* d'Auguste, d'Antoine & de Lépide. Au XVI^e siècle l'union du Connétable de Montmorency, du Duc Guise & du Maréchal de S. André fut appelée par les Protestans le *Triumvirat*. Larrey, Hist. d'Angl. Tom. I. p. 860, 862, &c. écrit *Triomvirat*, & *Triomvir* par un o; c'est une faute, il faut écrire *Triumvirat*, *Triumvir*, & prononcer *Triomvir*, *Triomvirat*.

TRO

TROADE. Nom d'une ancienne contrée de l'Asie Mineure. *Troas*. On la confond quelquefois avec la petite Phrygie; mais elle n'en étoit proprement qu'une partie. Elle étoit le long de l'Helléspont, & elle avoit pris son nom de la célèbre Troie, qui en avoit été la capitale. Elle est maintenant une partie de la Ntolie propre. MATY.

TROAILLE. f. f. Dans l'ancienne Coutume d'Orléans, c'est une épave. Voyez TREUF. On dit aujourd'hui *trouvaille* parmi le peuple.

TROART. Nom d'un Bourg & Abbaye de la Normandie en France. *Troarnum*. Il est sur la rivière de Méance, à trois lieues de Caen, vers le levant. MATY.

TROC. f. m. Ce mot, de même que celui d'échange & de permutation, sert à denommer les façons de changer les choses les unes pour les autres. *Permutatio*, *commutatio*. Mais ce qui constitue un caractère particulier à ce mot, c'est qu'il ne se dit que pour les choses de service, & pour tout ce qui est meuble; ainsi l'on fait des *troc*s de chevaux, de bijoux, & d'ustensiles. Voyez les autres mots. J'ai fait un *troc* avec un tel; je lui ai donné un cheval en *troc* pour une montre.

On appelle *troc* de Gentilhomme; celui qui se fait but à but, ou *troc* pour *troc*, sans donner de l'argent de retour. *Sub æqua conditione mutatio*.

On dit proverbialement: *tric* pour *troc*, quatre vaches pour deux bœufs, pour dire, qu'il faut compenser deux choses, & les faire aller l'une pour l'autre.

Chez les Etrangers ou Sauvages, le plus grand commerce se fait par *troc* de marchandises l'une contre l'autre. *Mercium permutatio*. J'ai eu cela en *troc*. Il s'emploie aussi figurément.

*Artémise n'est plus, de qui la foi fut hoc;
Le plus sage, en amour, n'abhorre point le troc.
D'inscriptions nous allons faire troc,
Par toi, Damon, pédans vont faire gille.* DES-H.

TROCAR. f. m. Instrument de Chirurgie, d'argent ou d'acier, fait en forme d'aiguille, long à peu près de la largeur de trois doigts, & dont le bout est triangulaire. *Acus triangularis Chirurgica* ou *acus triquetra*. On s'en sert dans l'hydopisie, de la manière suivante pour faire l'opération de la paracentèse. Après avoir passé le *troc* dans une canule qui a une tête, on perce le ventre du malade, de sorte que le *troc* & la canule entrent dedans. On retire ensuite le *troc*, & on laisse la canule pour laisser sortir la quantité d'eau qu'on juge à propos suivant les forces du malade. Quelques-uns appellent cet instrument *trois-quarts*. On les fait présentement ronds, d'une demi-ligne de grosseur;
Dd

en forte que le poinçon & la canule entrent ensemble, & l'on retire le poinçon.

TROCHAIQUE. adj. Terme de Poësie Latine & Grecque. Espèce de vers qui ont des trochées aux pieds pairs, comme les vers iambes ont un iambe. *Trochaicus*, a. L'Ode XVIII. du II. L. des Odes d'Horace est composée de strophes de deux vers, dont le premier est *trochaïque* dimètre catalectique, c'est-à-dire, *trochaïque* composé de trois trochées, & de plus une syllabe à la fin.

Non ebur, neque aurum . . .

Largiora flagito.

Voyez Lambin dans son Commentaire sur cette Ode, & le Pere Jouvenci, Jésuite, dans son Commentaire sur le même Poëte, à la fin de la vie d'Horace.

TROCHANter. f. m. (Prononcez *Trocanter*, & appuyez sur l'r finale.) Terme d'Anatomie, qui se dit de deux apophyses situées à la partie supérieure de l'os de la cuisse. La plus grande qui est au-dessus, s'appelle le *grand Trochanter*: la petite qui est placée au-dessous, le *petit Trochanter*. Une fistule causée par le séjour d'une balle entre le grand & le petit *Trochanter*. JOURNAL DES SAVANS.

Ce mot signifie *rotateur* ou *coureur*; il vient du verbe Grec *τροχάω*, je cours, je tourne autour. On a donné le nom de *Trochanter* à ces apophyses, parce qu'elles reçoivent les tendons de la plupart des muscles de la cuisse, entre lesquels sont les obturateurs qui la font mouvoir en rond. *Trochanter* est un mot Grec qui signifie la même chose que *Rotator*. Qui fait tourner. M. Harris écrit *Trocanter*, mais mal; il faut écrire *Trochanter*, car il vient de *τροχάω*, qui s'écrit par un *χ*.

TROCHARA. Voyez TROCARA.

TROCHÉE. f. m. (Prononcez *Troquée*) Terme de Poësie Grecque & Latine. C'est un pied de deux syllabes, une longue & une brève. *Trochæus*. C'est l'iambe renversé. Quelques-uns l'appellent *chorée*, parce qu'il étoit propre aux chansons & aux danses.

TROCHES. f. m. pl. Terme de Vénérerie, qui se dit des fumées d'hiver, des fumées qui sont à demi formées. *Stercus*, *finus*.

TROCHET. f. m. Terme d'Agriculture. Petit bouquet de fleurs, ou de fruits joints ensemble sur les branches d'un arbre, & sortis d'un même bouton. *Sertum*. Voilà un *trochet* de six pommes, de six poires, de six cerises. Quelques-uns disent seulement *troche*. Quand on voit une troupe de laquais derrière un carrosse, on dit populairement, Voilà un beau *trochet* de chenilles.

TROCHILE. f. m. Ornement d'Architecture, qui est la même chose que la *scotie*, la *nacelle*, ou *rond creux*. *Trochilus*. Voyez SCOTIE.

TROCHISQUE. f. m. Terme de Pharmacie. *Trochiscus*, *pastillus*. C'est une composition sèche, dont les principaux médicamens sont mis en poudre fort subtile; puis étant incorporés avec quelque liqueur, comme eaux distillées, vin, vinaigre, mucilages, sont réduits en une masse dont on fait de petits pains, auxquels on donne telle figure qu'on veut, & qu'on fait sécher à l'air, loin du feu, & à l'ombre. On fait des *trochisques* purgatifs, des apéritifs, des confortatifs & des altérans. Les Auteurs Latins les nomment *Pastilli*, *rotulæ*, *placentulæ*, *orbes* & *orbiculi*. Les principaux *trochisques* sont d'agaric, de réglisse, de muscade, de succin, de rhubarbe, de capres, de myrrhe, de roses, de camphre, de scilles, de vipères, &c. Les *trochisques* de coloquinte s'appellent chez les Apothicaires *trochisques alhandal*, parce que la coloquinte chez les Arabes s'appelle *handal*.

TROCHITE. f. f. Nom d'une pierre dont la figure est semblable à la roupie ou au sabot des enfans; elle est d'une couleur cendrée au-dehors, & blanche au-dedans. *Trochites*. C'est une Pyramide ou colonne de différens tronçons d'une pierre légère. Les tronçons représentent des roues formées par des lignes & par des points.

TROCHLEATEUR. f. m. Terme d'Anatomie. *Trochleator*. Nom qu'on a donné au muscle grand

oblique de l'œil, parce qu'il passe dans une membrane en partie cartilagineuse qui lui sert de poulie.

TROCHOIDE. f. f. Terme de Géométrie. *Trochoïdes*. Si une roue, ou un cercle se meut d'un double mouvement en même temps, l'un en ligne droite, & l'autre circulairement autour de son centre, & que ces deux mouvemens soient égaux, c'est-à-dire, que dans le même temps ils décrivent deux lignes égales, si dans le rayon qui au commencement du mouvement s'étend perpendiculairement du centre de la roue, ou du premier point de la ligne que décrit la circonférence; si, dis-je, dans ce rayon on prend un point tel qu'on voudra, excepté le centre, ce point décrira une courbe, dont une partie sera au-dessous de la ligne que décrit le centre, & une autre au-dessus de la même ligne, ou chemin du centre. C'est cette ligne décrite par le point pris dans ce rayon, qui s'appelle *trochoïde*. Ainsi le clou d'une roue qui tourne décrit une *trochoïde*. La ligne droite qui joint les deux extrémités de la *trochoïde*, & qui est ou le chemin que fait la roue, ou une ligne parallèle à ce chemin, s'appelle la base de la *trochoïde*; l'axe de la *trochoïde* est le diamètre de la roue perpendiculaire à la base au milieu du mouvement, ou la partie de ce rayon qui se trouve entre la *trochoïde* & sa base. Le point où cet axe de la *trochoïde* est coupé en deux parties par la ligne que décrit le centre de la roue, s'appelle le centre de la *trochoïde*; & le sommet de la *trochoïde* sera le point supérieur de son axe. Le plan compris entre la *trochoïde* & sa base, se nomme l'espace de la *trochoïde*. Voyez M. de Roberval, *De Trochoïde*, *ejusque spatio*, dans les Ouvrages de Mathématique & de Physique de Messieurs de l'Académie des Sciences, T. II. pag. 246 & suiv. Au reste *Trochoïde* est la même chose que *Cycloïde*.

TROCHOIDE. adj. f. Terme d'Anatomie. *Trochoïdes*. Epithète qu'on donne à l'articulation d'un os emboîté dans la cavité d'un autre comme l'essieu dans une roue; telle est l'articulation de la première & de la seconde vertèbre du cou.

Ce mot vient de *τροχός*, *trochus*, *rota*, roue, *ἴδιος*, ressemblance, figure.

TROCHOLIQUE. f. f. Quelques Auteurs donnent ce nom à la partie des Mathématiques qui traite des propriétés de tous les mouvemens circulaires. HARRIS.

Ce mot vient de *τροχάω*, je tourne.

TROCHTELFINGEN. Petite ville d'Allemagne, dans la Suabe. Elle appartient aux Comtes de Furstenberg.

TROCHURE. f. f. Terme de Chasse, qui se dit des bois de cerf, lorsqu'ils se divisent en trois ou quatre corps ou épis au sommet de la tête, comme un trochet de fleurs ou de fruits. *Triceps*, *quadriceps* & *fastigium cervini cornu*.

TROCHUS. f. m. C'est un Coquillage de mer qui a la figure de ces sabots avec lesquels les enfans jouent. Il y en a de plusieurs espèces & de différentes grandeurs. Il est alcalin comme les autres coquillages, & a les mêmes propriétés. On l'a nommé *Trochus*, à cause de sa ressemblance à un sabot.

TROCLÉATEUR. f. m. Terme d'Anatomie. Voyez TROCHLEATEUR.

TROCLÉE, ou TROCHLÉE. Terme d'Anatomie. Voy. POULIE.

TROEN. Voyez TRAEN.

TROËNE. f. m. Arbrisseau qui pousse beaucoup de branches longues, flexibles, couvertes d'une écorce cendrée. Son bois est blanc & dur. Ses feuilles sont oblongues, étroites, approchantes en quelque manière de celles du saule, mais plus courtes & plus grosses, de couleur verte-brune, luisantes, d'un goût astringent & amer. Ses fleurs sont blanches, ramassées en grappe, d'une odeur agréable: ce sont des tuyaux évalés & découpés par le haut en quatre ou cinq parties. Il leur succède des baies molles, grosses comme celles du genièvre, ramassées aussi en grappe, vertes au commencement, devenant noires à mesure qu'elles mûrissent. On trouve le plus souvent dans ces baies depuis deux jusqu'à quatre semences jointes ensemble, rougeâtres

en dehors, blanches en dedans, fragiles, d'un goût amer & desagréable. En Latin *Ligustrum Germanicum*, G. BAUH. Le *troëne* est fort détersif; son suc & son eau distillée sont propres pour les maux de gorge, pour dessécher les ulcères, & pour arrêter les crachemens de sang, & les hémorragies.

Il y a des *troënes* panachés de blanc, d'autres de jaune. Il y a une espèce de *troëne*, qui vient d'Italie, plus fort & plus droit que le précédent. Il conserve ses feuilles toujours vertes jusqu'à la pousse du printemps qu'il leur en succède de nouvelles. Ses fleurs sont plus apparentes, & ses fruits d'un beau noir, demeurent longtemps aux branches. *Ligustrum foliis majoribus & magis acuminatis, toto anno folia retinens*. PLUCK.

TROËNE. Rivière du Vexin. Voyez TEROUANNE.

TROGLODYTE, ou TROGLODITE. f. m. & f. Nom de Secte des Juifs idolâtres. *Troglodytae*. Le Prophète Ezéchiel rapporte au Chap. VIII. v. 8, 9, 10, 11, 12. que Dieu, entre les autres abominations des Israélites qu'il lui fit voir, lui découvrit soixante & dix Vieillards, qui l'encensoir en main, adoroient en secret toutes sortes d'animaux & d'insectes peints sur la muraille. Philastrius, sur cette vision du Prophète, a fait de ces Idolâtres une Secte d'Israélites; qui, cachés sous terre dans des antres, adoroient toutes sortes d'idoles, & leur offroient des sacrifices; & celui qui a fait la Table de Philastrius, nomme cette Secte les *Troglodytes*, de *τρώγλη*, un antre, & *δύω*, je pénètre, je m'enfonce; parce qu'il a cru, sur la parole de Philastrius, que ceux de cette Secte se cachoient dans les cavernes pour y adorer leurs fausses divinités. Cependant le prophète fait clairement entendre que c'étoit dans le secret de leurs maisons, & non point dans des cavernes souterraines que ces soixante & dix Israélites idolâtroient. Car 1^o Dieu lui dit, v. 8. Percez la muraille, & non pas, percez la terre, ou le rocher, ce qui convient à une maison, & non point à un antre. 2^o Il lui dit encore, v. 12. Vous voyez ce que les vieillards de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chacun dans le secret de sa chambre, *in abscondito cubiculi sui*, & non point dans le secret des cavernes. Ce mot de *Troglodyte* est donc feint; la Secte l'est aussi. Ce sont simplement des Idolâtres Israélites, dont il ne faut pas faire une Secte particulière.

TROGLODYTES, f. m. pl. C'étoient des Peuples d'Afrique le long du Golfe Arabique. On appelle aujourd'hui ce pays, la côte d'Abez. Les *Troglodytes* étoient logés dans des cavernes, & l'on donne aujourd'hui ce nom à tous ceux qui vivent dans des trous de rochers, sans avoir d'autre retraite.

On dit qu'il y avoit à Malte, il n'y a pas encore longtemps, des *Troglodytes*, c'est-à-dire, des Sauvages, vivant entre eux dans une vaste caverne, sans avoir aucun commerce avec les autres habitans. Il y en a, dit-on, dans différens endroits des Indes & ailleurs. Voyez Obs. sur les écr. mod. t. 25. p. 293.

Le P. Kircher dans le second tome de son *Monde souterrain*, parle des *Troglodytes*. M. le Laboureur dit dans son voyage de Pologne, que les mines de sel de Véliska à deux lieues de Cracovie sont tellement creusées en terre, qu'on fait près de trois lieues pour y descendre. On y trouve une espèce de ville avec des rues & des maisons, & plus de cinq cens ménages avec toutes les autres commodités qu'on trouve sur la terre. Il ajoute qu'il y a des enfans qui n'ont jamais monté en haut, & qui ne peuvent s'imaginer qu'il y ait d'autre monde. Voilà ce qu'on peut appeler de véritables *Troglodytes*.

TROGNE. f. f. Terme populaire, qui se dit par plaisanterie d'un gros visage qui a quelque chose de facétieux; comme quand on dit, il a une bonne grosse *trogne*; & plus ordinairement encore pour un visage enluminé, bourgeonné, comme celui d'un ivrogne.

On dit rougir, enluminer sa *trogne*. Quand j'ai du vin de Bourgogne, tu fais que j'en rougis ma *trogne*. RÉC. DE P. On dit, Bacchus à rouge *trogne*. Rigault dérive ce mot de *strongyle*, signifiant une statue, ou gros visage marqué sur un bouclier.

Tu pouvois de tes jours filés d'or & de soie
Couler nonchalamment le reste dans la joie;
A l'ombre du verre & du pot,
Tu pouvois du vin de Bourgogne,
Rougir en paix ta poétique trogne,
Avec Jacquet, George & Guillot.

TROGNON. f. m. On a fort disputé pour savoir s'il falloit dire, *trognon*, ou *trongnon*, ou *trougnon*. *Fru-ctuum semina, scapus*. Mais l'Académie s'étant déclarée pour *trognon*, qui a toujours été le plus en usage, il n'y a plus à disputer. Il signifie, le cœur, le milieu, la partie qui reste des fruits ou des plantes, quand on en a ôté le meilleur. Quand on a mangé le meilleur d'une pomme, on jette le *trognon*, l'endroit où sont les pepins. On le dit aussi de ce qui reste des choux, quand on les a coupés, & même de leur partie la plus solide, d'où partent les feuilles. M. Ménage veut absolument que l'on dise *trou* de chou, parce que Rabelais l'a dit ainsi; mais l'Académie dit aussi *trognon* de chou.

On dit proverbialement d'une chose qu'on méprise, J'en fais autant de cas que d'un *trognon* de chou. *Nihili facio*. Scarron a dit *trougnon* dans ces paroles; ils ne font cas des autres hommes, non plus que des *trougnons* de pomme. On dit au contraire à un enfant, ou à une petite fille par manière de caresse, mon petit *trognon*. Et en parlant d'une fille jeune & jolie, on dit populairement, voilà un joli *trognon*.

TROGUE. f. f. Terme de Manufacture de draperie. C'est la chaîne préparée par les Ourdisseurs pour la fabrique des draps mélangés.

TROHTIN & TRUHTIN. f. m. Vieux mot, Seigneur.

Pontanus. BOREL.

TROJA. Nom d'une petite ville avec titre de Principauté & Evêché suffragant de Bénévent. *Troja*. Elle est dans la Capitane, Province du Royaume de Naples, à huit lieues de Bénévent, vers le levant. *Troja* a été bâtie l'an 1008, sur les ruines d'une ancienne ville des Hirpiniens, nommée *Eog*, *Æog*, *Æoana*, *Eoana*. MATY.

TROJAN. Voyez TROIEN.

TROIE. C'étoit anciennement une ville célèbre, capitale de la *Troade* & du Royaume de Priam. *Troja, Ilium*. Elle étoit dans l'Asie mineure, au pied du Mont-Ida, & à une lieue de l'Archipel & du détroit de Gallipoli. Les Grecs la rendirent célèbre par un siège de dix ans, au bout desquels ils s'en rendirent les maîtres par artifice, & ils la ruinèrent de manière qu'on n'en voit plus que les vestiges. On met cet événement en l'an 1388, avant l'Ere de Jésus-Christ. Les restes des fondemens des murailles de *Troie* montrent assez par leur circuit la grandeur de la ville, qui pouvoit avoir douze milles de tour. La partie méridionale étoit bâtie sur une colline, où il y a bien plus de ruines que sur le rivage. Hors les murailles on y voit de grandes pierres faites comme des coffres qui servoient des sépulchres. Il y avoit un château de marbre sur la colline, dont le pareil étoit bâti en long sur le bord de la mer. Quoique les Princes Ottomans aient enlevé les plus belles pièces de ces ruines pour en faire des mosquées & en orner leurs sérails, il en reste de bien rares & de bien précieuses, entre lesquelles on remarque des croix entaillées dans le marbre. Du LOIR, p. 217.

TROIE, étoit encore autrefois une ville de l'Asie Mineure. *Troas Alexandri, Alexandria*. Alexandre le Grand la fonda sur la côte de la *Troade*, à treize lieues d'Abidos, & à cinq des ruines de l'ancienne *Troie*, vers le midi. Elle fut eue Episcopale suffragante de Cyzique. Elle est maintenant ruinée, & sa place porte le nom d'Eski Stamboul.

TROIES. Nom d'une ville de France, capitale de la Champagne, & située sur la Seine, à 36 lieues Sud-Est de Paris, & vers les confins du Duché de Bourgogne. *Trecae, Trecafes, Tricafes, Augusta Tricassinorum, Augustobona*. *Troies* est une ville fort ancienne, grande, belle, marchande, remplie d'Eglises & de monastères, fortifiée & défendue par une citadelle.

Il y a Bailliage, Présidial & Evêché suffragant de Sens. Le 8 Octobre 1700 le tonnerre tomba sur les cloches de l'Eglise de S. Pierre Cathédrale de *Troies*, & l'un des plus beaux édifices de la Chrétienté; le feu se communiqua au corps de l'Eglise avec tant de rapidité, qu'en moins de cinq heures elle fut entièrement consumée. MATY. *Valois, Not. Gall. p. 562.* Cet Auteur appelle les habitans de *Troies* Troyens, mais mal. *Troies* est à 21 d. 40 m. de longitude, & 48 d. 15 m. de latitude.

PÊCHE DE TROIES. Nom d'une espèce de pêche. La pêche de *Troies*, quelque bien exposée qu'elle soit, ne mûrit qu'à la fin de Juillet, ou tout au moins dans le commencement d'Août; merveilleuse petite pêche pour réveiller l'idée des bonnes qu'on a eues les années précédentes. LA QUINT. I. P. p. 416, 417.

DOUBLE DE TROIES. Voyez MAGDELAINE ROUGE.

TROIEN. Voyez TROYEN.

TROINA. Voyez TRAINA.

TROIS. adj. pl. Nombre impair, contenant deux & un. *Tres* & *tria*. *Trois* hommes, *trois* pistoles. Ils marchoient *trois-à-trois*. Partagez cela en *trois*. Il y a *trois* personnes dans une même essence divine. Ils y étoient tous *trois*.

*Dans les amoureuses loix,
C'est trop d'un quand on est trois.*

Trois fois il eut envie de le quereller, & *trois* fois il se retint. *Ter. Trois* cens, *trois* mille, &c. O *trois* & quatre fois heureux! c'est une exclamation ordinaire aux Poètes.

Il semble que les Anciens attachoient quelque mystère à ce nombre de *trois*; car ils établissoient *trois* Parques, *trois* Harpies, *trois* Hespérides, *trois* Graces; *trois* Sibylles, comme on peut voir dans les anciens Poètes & dans les marbres antiques. Les Meres appelées *Matres* ou *Matræ*, & certaines autres Divinités, appelées *Sulevæ* & *Campestres*, dont M. Fabretti nous a donné un bas-relief dans son Livre de *Aquæductibus*, sont représentées *trois* de compagnie. On sait aussi qu'ils partageoient le Gouvernement du monde entre *trois* dieux, Jupiter, Neptune & Pluton, & qu'ils avoient leur Diane à *trois* visages, *Hecate triformis*, sur quoi l'on peut voir l'Idylle XI d'Ausone, où il étale au long toutes les remarques qu'on pouvoit faire sur le nombre de *trois* dans les mystères des anciens Payens. Théocrite dans l'Idylle XIII introduit Hylas allant puiser de l'eau à une fontaine à laquelle présidoient *trois* Nymphes appelées Eunice, Malis & Nychæia. Et il n'y a pas longtemps qu'on découvrit à Rome le sépulchre de la famille Nasonia, où entre les Peintures antiques qui s'y trouvoient, étoient représentées *trois* Nymphes tenant chacune un pot à la main, à l'entour du cheval Pégase, qui fit sortir de la terre, avec un coup de pied, la fontaine à laquelle on donna le nom d'Hippocrène. M. Fabretti nous en a donné le dessein dans le Livre que nous venons de citer. SPON, *Rech. Diff. XXX. p. 483, 484.*

TROIS, est aussi substantif, & se dit au singulier, pour signifier le chiffre qui marque *trois*. *Nota tertia numeralis.* Un *trois* en chiffre Arabe est marqué ainsi 3, & en chiffre Romain ainsi III. On dit au jeu de cartes, un *trois* de cœur, un *trois* de carreau, &c. Au jeu de dés, un *trois* signifie la face du dé qui est marquée de *trois* points.

TROIS, se dit quelquefois par abréviation, pour troisieme. Folio *trois*. Page *trois*. Henri *trois*. Folio *tertio*, *pagina tertiâ*, *Henricus tertius*. Il plaide à la *trois*, pour dire à la troisieme Chambre des Enquêtes. ACAD. FR.

TROIS BOUTIQUES. C'étoit anciennement une ville du Latium, en Italie. *Tres Tabernæ*. Elle étoit à sept lieues de Rome, vers l'orient méridional. Elle eut ensuite un Evêché, qui fut transféré à Velitri; les Chrétiens de Rome vinrent jusqu'en ce lieu à la rencontre de saint Paul qu'on menoit prisonnier. On en voit maintenant les ruines dans la campagne de Rome près

du bourg de Cisterna, & de la Palu Pontine. *Act. XXVIII.* Elles portent le nom de *Tres Tabernæ*. MATY. **TROIS,** deux, un. Terme de Blason, qui se dit de six pièces disposées en trois chefs sur une ligne, deux au milieu, & une en pointe de l'écu.

LES TROIS ÉTATS. Nom d'une danse ancienne. *Coquillart.* BOREL.

Le cap des TROIS FOURCHES. *Caput Trium Furcarum*, anciennement *Metagonium* ou *Metagonites promontorium*. C'est un cap du Royaume de Fèz, en Barbarie. Il est sur la côte de la province de Gareta, & il s'avance beaucoup dans la mer Méditerranée, vis-à-vis de l'île d'Albusam. MATY.

Le cap des TROIS POINTES. *Promontorium Trium Cuspium*. Ce cap est en la côte de la Guinée, région d'Afrique. On le trouve à vingt lieues de S. Georges de la Mina, vers le couchant. MATY.

TROIS QUARTS. Terme de Chasse. Levraut trois quarts ou de trois quarts, levraut qui est presque parvenu à la grandeur d'un lièvre.

TROIS RIVIÈRES. Nom d'une grande rivière de la Nouvelle France, en Amérique. *Trifluvius*. Elle se forme par le concours de trois rivières, qui ont leurs sources vers les confins de l'Estotiland, & se décharge dans la rivière de S. Laurent, entre Québec & Mont-Réal. Les François ont à son embouchure une colonie qu'ils nomment les *Trois rivières*, en Latin *Trifluvium*. MATY.

TROISIEME. adj. numéral ordinal. Qui est en un rang où il est précédé de deux. *Tertius, ternus*. Le Roi Henri troisieme du nom. Ce Ministre est la troisieme personne de l'Etat. Vous autres Galas, vous êtes naturellement soupçonneux, & vous ne sauriez vous imaginer qu'un homme & une femme puissent être seuls, sans que l'amour fasse le troisieme. SED. Il est venu lui troisieme; pour dire, accompagné de deux autres.

On dit aussi substantivement un troisieme; pour dire, un écolier de la troisieme classe. *Tertiæ classis, tertianus*.

TROISIEME DOUBLÉE. Terme de Musique. Voyez DIXIEME. Terme de musique; c'est la même chose.

TROISIEMEMENT. adv. En troisieme lieu, le troisieme point, la troisieme raison. *Tertiò, tertio loco*.

TROIS-QUARTS. f. m. Instrument de Chirurgie appelé autrement Trocar. Voyez ce mot.

TROKI. Nom d'une ville de la Lithuanie, en Pologne. *Troccum, Trocum*. Elle est dans le Palatinat de *Troki*, à six lieues de Wilna, vers le couchant. *Troki* est située sur une langue de terre qui s'avance dans un petit lac, & qui est presque isolée par la rivière de Brazala. Elle a une citadelle construite au milieu du lac. Ainsi elle est naturellement forte, ce qui n'empêcha pas les Moscovites de la prendre & de la brûler l'an 1655; on l'a réparée depuis. MATY.

Le Palatinat de TROKI. *Trocensis Palatinatus*. C'est un des Gouvernemens généraux de la Lithuanie, en Pologne. Ce Palatinat est entre ceux de Wilna, de Novogrodeck, de Bielsko, la Prusse Ducale & la Samogitie. Ce Palatinat baigné par la rivière de Niémen, est divisé en quatre Chârellenies ou Gouvernemens particuliers, qui portent les noms de ces quatre villes, *Troki* capitale, Grodno, Kouno, Lidia; outre lesquelles il y a encore Bielika & Wolkowiska. MATY.

TROLER. v. a. Mener quelqu'un avec foi, le promener par-tout, même avec un peu d'indiscrétion. *Perducere, secum ducere*. Il trôle après lui toute sa famille. Il trôle plusieurs mauvais garnemens à sa suite. Il trôle par-tout sa femme.

Il est aussi neutre, & signifie aller en divers lieux, courir çà & là. *Huc illuc cursitare, divagari*. Il n'a fait que trôler toute la journée.

Il est trivial dans l'une & l'autre acception.

TROLÉ, ÉE. part.

TROLHETTE. Nom d'une rivière de la Suède. *Trolhetta*. Elle prend sa source dans le lac Wéner, baigne Bahus, Gorhebourg & Ellbourg, & se décharge dans la Manche de Dannemarck. MATY.

TROLHS. Dans le For de Béarn, des Rocages, art. 13, c'est un pressoir. *Torcular.*

TROLI. Nom de lieu. *Trosleium.* C'est un village situé dans l'île de France, aux confins de la Picardie, entre Soissons & Compiègne, sur la rivière d'Aîne. Il y a eu trois Conciles à *Trôli*, l'un en 909, le second en 924, & le troisième en 927. Valois, *Not. Gall.* p. 564.

TROLLE. f. f. Terme de Vénérerie. Action de découpler des chiens dans un pays de bois, pour quêter & lancer un cerf, quand on n'a pas eu la précaution de le détourner avec le limier. Aller à la *trolle*. *Acad. Fr.*

TROLLE. f. f. Espèce de clisse qu'on fait avec des branches d'arbres. *Voyez TROLLER.*

TROLLER. v. n. Terme d'Agriculture. Faire une espèce de clisse avec des branches d'arbres sur des pieux frappés en terre & lacés comme un panier. Quand on fait une clisse pour former une étable, on la terrasse. Ce mot se trouve dans Cotgrave.

TROMBE. f. f. *Voyez TROMPE.*

TROMBON, TROMBONE, en Italien. f. m. Espèce d'instrument à vent que l'on embouche, & qui est fait à peu près comme la trompette militaire. Mais il y a cette différence que les branches du *trombone* étant doubles & emboîtées les unes dans les autres, de manière qu'elles se peuvent aisément déboîter, on allonge & on raccourcit l'étendue de cette trompette autant que l'on veut, selon les différens sons qu'on lui veut faire marquer. C'est ce qui lui a fait donner en Latin le nom de *Tuba ductilis*. Les Allemands la nomment Posaune, & quelques François Sacquebut. Il y a quatre sortes de *trombone*, plus grands les uns que les autres. *Voyez SAQUEBUTE.*

TROMBUS ou **TRUMBUS.** f. m. *Voyez THROMBE.*

TROMPADOUR. *Voyez TROUBADOUR.*

TROMPE. f. f. Vieux mot qui signifioit autrefois la même chose qu'à présent. *Trompette. Tuba. Buccina.* Il se dit encore en cette phrase. Tout ce qu'on veut faire savoir au peuple, se publie à son de *trompe*. On l'a crié à trois brefs jours à son de *trompe*.

La *trompe* de chasse est une espèce de cor ou grand tuyau de cuivre recourbé, & qui fait un tour au milieu, comme un cercle ou un anneau. Elle sert pour appeler les chiens. *Tuba venatoria recurva.*

TROMPE, est aussi un petit instrument de laiton ou d'acier, dont se servent les enfans pour en tirer quelque harmonie. Elle est faite de deux petites branches & d'une languette au milieu qui fait ressort, & qu'on remue sans art avec les doigts, tandis qu'on la tient entre les dents. Elle rend un son frémissant, modifié par le mouvement de la langue & l'ouverture de la bouche, ce qui cause un bourdonnement sourd assez agréable. On l'appelle aussi *gronde* & *rebute*, & quelques-uns *trompe de Béarn. Tubula Chalybea.* On l'appelle à Paris *guimbarde*.

TROMPE, se dit aussi en terme d'Anatomie, des deux conduits qui naissent des côtés de la matrice par un principe fort petit, & qui se dilatent ensuite peu-à-peu jusqu'à leur extrémité. Ils sont longs de quatre, de cinq ou de six doigts. *Tubulæ.* Leur substance est spongieuse & fibreuse. Ils ont autour de leur extrémité, qui est toujours ouverte, une espèce de pavillon découpé comme de la frange, qu'on appelle les *pavillons de trompe* ou le *morceau du Diable*, parce qu'elles semblent avoir été mordues. C'est par le moyen de ces pavillons que les *trompes* sont attachées au-dessous des testicules. L'usage des *trompes* est de conduire la semence, ou plutôt les œufs des femmes & des autres animaux, des testicules ou ovaires dans la matrice. On les appelle ordinairement les *trompes de Fallope*, *Tubæ Fallopii*, à cause qu'elles approchent de la figure d'une trompette, & que Gabriel Fallope, Modénois, mort en 1562, passe communément pour avoir découvert les *trompes* de la matrice, qui portent son nom, quoiqu'on les trouve décrites dans Rufus d'Éphèse. Les fœtus s'arrêtent quelquefois dans les *trompes*. Abraham Cyprianus célèbre Médecin d'Amsterdam a fait imprimer en 1700 une lettre adressée à Thomas Milington, dans laquelle il rapporte la manière dont il a tiré de la *trompe* d'une

femme vivante, un fœtus de 21 mois. Cette femme a vécu après cette opération, & a eu même plusieurs enfans.

Quelques-uns appellent aussi *trompe* de la matrice, les cornes de la matrice des brutes, qu'on appelle communément *portières*.

TROMPE d'Eustache. On nomme ainsi en Anatomie un canal de communication entre la bouche & le tympan de l'oreille, c'est-à-dire, un canal long & étroit qui descend jusqu'à la luette, & par lequel l'air extérieur se rend dans la caisse du tympan. C'est par le moyen de ce canal qu'on peut entendre par la bouche. On ne doit donc pas être surpris de voir les personnes qui ont l'oreille dure, ouvrir la bouche, quand elles assistent à quelque discours ou à quelque concert. L'on doit encore être moins surpris de la forte impression que fait sur l'ouïe un corps sonore que l'on agite en le tenant entre les dents.

On appelle aussi *trompe* un membre particulier aux éléphants, qui leur sert de main. *Proboscis, promuscis.* C'est cette partie du museau de l'éléphant qui s'allonge & se recourbe pour divers usages. A cette partie est joint un petit appendice en forme de doigt. L'éléphant se sert de sa *trompe* pour prendre & enlever tout ce qu'il veut.

En Conchyliologie on appelle *trompe* la partie inférieure d'un coquillage, appelé autrement *Buccin*, coquille que les Hollandois appellent *trompette*.

En termes d'Histoire naturelle on appelle *trompe* ou *gliphon* cette petite partie avec laquelle certains insectes, comme les mouches, les abeilles, les cousins, &c. sucent & tirent ce qui est propre pour leur nourriture. Cette partie est différemment configurée dans les différens insectes. Quoiqu'elle soit si petite qu'on ne sauroit l'apercevoir qu'avec le microscope, elle est assez forte pour percer le cuir dur des animaux. Elle est ordinairement enfermée dans un fourreau qui sert de vilebrequin, & quand le trou est fait, le fourreau s'ouvre, & la *trompe* s'y insinue.

La *trompe* de quelques insectes se plisse pour se raccourcir, & se déplisse pour s'allonger.

Les coquillages contournés, appelés vulgairement turbinés, ont deux *trompes* semblables à celles des mouches : elles leur tiennent lieu de langue ; ces *trompes* en ont la figure, & sont si fermes, qu'elles percent de même que l'aiguillon des mouches, la peau des Quadrupèdes.

TROMPE, en termes d'Architecture, est une espèce de voûte en saillie, qui semble se soutenir en l'air, & qui est ainsi nommée, ou parce que sa figure est semblable à une *trompe*, ou conque marine, ou parce qu'elle trompe ou surprend ceux qui la regardent, & qui ne connoissent pas l'artifice de son appareil. C'est ce que Vitruve entend par *concha*. *DAVILER. Trompe sur le coin*, celle qui porte l'encognure d'un bâtiment, pour faire un pan coupé au rez-de-chaussée, comme il y en a une au village de Saint-Cloud ; mais la plus considérable qui se voie, est celle qui a été construite par le Sieur Defargues, au bout du pont de Pierre sur la Saône à Lyon, lequel par cet ouvrage a laissé à sa patrie un monument de la capacité dans l'art de la coupe des pierres. *Id. Trompe dans l'angle*, celle qui est dans le coin d'un angle rentrant, comme il s'en voit une dans la rue de la Savaterie à Paris, que Philibert de Lorme rapporte, Liv. 4. Ch. 2. avoir faite pour un Banquier. *Id. Trompe réglée*, c'est celle qui est droite par son profil, comme il s'en voit une derrière l'Hôtel de Duras, près de la place Royale à Paris. *Id. Trompe en niche*, celle qui est concave en manière de coquille, & qui n'est pas réglée par son profil, comme la *trompe* qui porte le bout de la Galerie de l'Hôtel de Toulouse, rue neuve des Bons enfans à Paris. *Id. Trompe en tour ronde*, celle dont le plan sur une ligne droite, rachète une tour, ronde par le devant, & est faite en manière d'éventail, comme les *trompes* du bout de la galerie de l'Hôtel de la Feuillade à la place des Victoires. *Id. Trompe de Montpellier*, espèce de *trompe* dans l'angle, qui est en tour ronde, & différente des autres en ce qu'elle a de montée deux

fois la largeur de son cintre. Il y en a aussi dans la même ville de Montpellier une barlongue qui est plus estimée, & qui a environ sept pieds de large sur onze de long. *Id.* *Trompe onde*, est celle dont le plan est cintré en ondes par sa fermeture, comme la *trompe* du château d'Anet, qui a été démontée de l'endroit où Philibert de Lorme l'avoit bâtie, pour servir de cabinet au Roi Henri II, & remontée en une autre place avec beaucoup de soin par le sieur Girard Vyet Architecte de M. le Duc de Vendôme. *Id.*

TROMPE. Terme de Pyrotechnie. C'est l'artifice que les anciens appeloient *lance à feu*, parce qu'il jette ses feux successivement & où l'on veut, en le dirigeant à la main. On l'appelle à présent *trompe* plus improprement par le rapport de sa figure avec une trompette, ou si l'on veut, parce que l'incertitude de la direction de ces feux trompe les spectateurs. C'est un gros cartouche plein de pots à feu, qui jettent successivement leurs garnitures, la garniture du premier donnant le feu à la composition du porte-feu du second, & ainsi des autres.

TROMPE ou **TROMBEE**, terme de mer. Il y en a de deux sortes. La première n'est autre chose qu'une nuée épaisse, comprimée, reserrée & réduite en un petit espace par des vents opposés & contraires, lesquels soufflant en même temps de plusieurs côtés donnent à la nue la forme d'un tourbillon cylindrique, & dont que l'eau tombe tout à la fois sous cette forme. La quantité d'eau en est si grande, & la chute en est si précipitée, que si malheureusement une de ces *trombes* tomboit sur un vaisseau, elle le submergeroit dans un instant.

L'autre espèce de *trombe* s'appelle aussi *siphon*, chez les Latins *typhon*, s'élève de la mer au ciel. Elle a pour cause les feux souterrains; car la mer est alors dans une grande ébullition, & l'air est si rempli d'exhalaisons sulfureuses que le ciel paroît couvert d'une croute couverte de cuivre. *M. de Buffon. Not. Hist.* M. Noller ne parle que des *trombes* de la première espèce. On voit assez souvent, dit-il, sur mer, & plus rarement sur terre, un phénomène dangereux, qu'on appelle *trombe* ou *trompe*. C'est une nuée épaisse & allongée comme un cylindre, ou qui a la figure d'un cône renversé. Elle jette à l'entour beaucoup de pluie ou de grêle, & fait un bruit semblable à celui d'une mer fortement agitée: elle marche avec une impétuosité terrible, renversant les arbres & les maisons qu'elle rencontre, & submergeant presque tous les vaisseaux sur lesquels elle s'abat. Lorsqu'on ne peut l'éviter par la fuite, on tâche de la dissiper à coups de canon.

On a vu s'élever sur le lac de Genève, à environ trois coups de fusil de ses bords, une vapeur noire & épaisse qui paroisoit occuper un espace de 16 à 18 toises de largeur, & un peu plus en hauteur, & qui montoit avec des élancemens assez violens. La partie supérieure de cette colonne aboutissoit à un nuage noir, & la partie inférieure, qui étoit plus étroite, se terminoit au-dessus de l'eau. Cette *trombe* se dissipa après quelques minutes, & ne fut suivie ni de vent ni de pluie. On vit seulement les eaux du lac bouillonner, & une vapeur épaisse s'élever de l'endroit où elle avoit paru. *Hist. de l'Ac. des Sc. 1742. 25.*

TROMPER. v. a. Abuser de l'ignorance, de la confiance, de la crédulité, de la facilité de quelqu'un. C'est, dit M. l'abbé Girard, faire donner dans le faux par déguisement, en donnant au faux l'air & la figure du vrai. *Fallere, decipere.* Il est plus honteux de *tromper*, que d'être *trompé*. Dieu ne peut *tromper*, ni être *trompé*. Ceux qui se défient tant d'être *trompés*, le sont presque toujours. Peu de personnes se font un scrupule de *tromper* au jeu. *M. Esp.* On est quelquefois moins malheureux d'être *trompé* de ce qu'on aime, que d'en être détrompé. *LA ROCH.* Tous les raffinemens, & toute la politique d'un Ambassadeur, tendent à n'être point *trompé*, & à *tromper* les autres. *LA BR.* Il ne faut point dire, que Dieu nous a saintement *trompés*. Dieu ne *trompe* personne, & la sainteté ne fut jamais jointe avec la tromperie. *CL.* Il n'y a personne qu'on

puisse si facilement *tromper*, que ceux qui sont incapables de *tromper*. Le peuple est si grossier, qu'il ne mérite pas qu'on le *trompe* avec adresse. Je lui demande par pitié de vouloir bien me *tromper*, & d'abuser même du penchant que j'ai à me laisser *tromper*. *VILL.* On donne envie de *tromper*, quand on craint d'être *trompé*. *LE CH. DE M.* On a souvent plus de peine à se déguiser, & à *tromper* le monde, qu'à acquiescer les qualités qu'on veut contrefaire. *BELL.* La société n'est qu'un commerce de mensonges officieux, & l'on s'y fait une politesse de *tromper*, & un plaisir d'être *trompé*. *FL.*

TROMPER, avec le pronom personnel, se dit de soi-même, quand on tombe dans l'erreur, en prenant une chose pour une autre. *Falli, decipi, errare, aberrare.* Les plus grands esprits sont sujets à se *tromper*. Les esprits forts se *trompent*, de peur de se *tromper*. *FL.* A force d'être fin, on se *trompe* soi-même, & on ne *trompe* personne. *S. AMANT.* On ne surmonte qu'avec peine la répugnance naturelle qu'on a à avouer qu'on s'est *trompé*. *AB. DE S. R.* Si je me *trompe*, je me *trompe* pour moi-même, & je n'ai point à répondre pour les autres. *NIC.* Il y a des erreurs qui nous plaisent, & où notre cœur cherche à se *tromper*. *ID.* Nous nous *trompons* nous-mêmes de dessein prémédité; on se fuit quand on ne veut pas voir qu'on a tort. *M. Sc.* Les Libertins peuvent-ils envisager tranquillement le péril qu'il y a à se *tromper*, quand on se *trompe* pour toute l'éternité? *PASC.* Cet homme, si je ne me *trompe*, est un hypocrite. Ces jumeaux se ressemblent si fort, qu'il n'y a personne qui ne s'y *trompe*.

Ménage croit que ce mot vient de l'Espagnol *traupa*, qui signifie un instrument à prendre des souris, que les Italiens appellent *trappola*, & les Latins *decipula*. Il vient plutôt du langage Celtique ou Bas-Breton, où *trompa* signifie *tromper*, & *trompler* signifie un *trompeur*.

TROMPER est aussi employé dans un sens figuré, où il a différentes significations. On le dit souvent des choses qui sont les causes ou les occasions des erreurs ou des méprises dans lesquelles nous tombons, & il signifie, donner lieu à quelque erreur, à quelque méprise. Nos sens nous *trompent* souvent, & nous font voir les choses autrement qu'elles ne sont. Nos passions nous *trompent*, & séduisent notre jugement. Sa maladie n'a point *trompé* les Médecins. L'apparence du temps nous a *trompé*, & nous nous sommes mis en route.

TROMPER signifie encore figurément, faire quelque chose contre l'attente de quelqu'un, contre l'espérance & l'opinion qu'on a conçue d'une personne ou d'une chose: ce qui se dit en bien & en mal. Ce jeune homme a *trompé* notre attente. Vous avez *trompé* & trahi mes desirs & mes espérances. *S. ÉVR.* Il s'est dérobé à ma colère, & sa retraite a *trompé* ma vengeance. *BOSS.*

On dit poétiquement *tromper* son ennui, ses peines, se distraire du sujet de son ennui, de ses peines. Un fou rempli d'erreurs, en vain monte à cheval pour *tromper* son ennui. *BOI.* Je cherchois mille amusemens pour *tromper* mon amour & mon impatience.

Quelquefois pour tromper ma peine,
Je m'en vais rêver dans la plaine. *VOIT.*

Les Latins ont dit de même, *fallere spatiosam noctem. Fallere sermonibus horas.*

TROMPER, surprendre, leurrer, duper, dans une signification synonyme. Faire donner dans le faux, dit M. l'abbé Girard, est l'idée commune qui rend synonymes ces quatre mots; mais *tromper* c'est y faire donner par déguisement, en donnant au faux l'air & la figure du vrai.

Il semble que *tromper* dise nettement quelque chose qui blesse la probité ou la fidélité. Voyez les autres mots. Il y a des gens à qui la vérité est odieuse; il faut nécessairement les *tromper* pour leur plaire.

TROMPER, se dit proverbialement en ces phrases. On appelle un niais de Sologne, celui qui se *trompe* à son

profit, c'est-à-dire, dans des choses où l'erreur peut être à son avantage. *Falli in suam propriam utilitatem, commodum.* On dit : Bien aisé est à tromper qui à nul mal ne pense. *Apol. pour Hérodote, ch. 39. art. 28. t. 3. p. 360.* On dit aussi, qu'un homme *trompe* la caleballe; pour dire, qu'il prend quelque chose sur ce qui est commun, à l'insu de son associé. On dit qu'un Marchand *tromperoit* son propre pere.

TROMPÉ, ÉE. part. & adj. Les plus *trompés* se rient de ceux qu'ils croient *trompés*. NICOD.

TROMPER, s'est dit, pour trompeter, sonner de la trompette. *Tubā canere.* Sur quoi a été inventé le plaisant rébus d'une mort qui sonne de la trompette, avec ces mots, la mort qui *trompe*. BOREL.

TROMPERIE. f. f. Voie déguisée pour tromper quelqu'un, pour le faire donner dans le faux. *Fraus, fallacia.* Comme nos esprits, dit Pasquier, ne sont que trop fertiles, & trop abondans en *tromperies*, il n'y a point de parole que nous ayons tant diversifiée que celle-ci; parce que *guille, lozange, barat, malengin, dol, fraude, tricherie, surprise, déception, circonvention*, signifient la même chose que *tromperie*. Il auroit pu rassembler un plus grand nombre de ces prétendus synonymes, qui ne se ressemblent que par l'idée générale que chacun diversifie à sa manière par une idée accessoire qui lui constitue un caractère particulier. Voyez tous ces mots. Soyez sur vos gardes, vous aurez de la peine à vous garantir des *tromperies* de cet homme-là. Nous reconnoissons trop tard les *tromperies* & les illusions du monde. C'est une *tromperie* insigne, manifeste.

TROMPERRE. f. m. Vieux mot. Trompeur. BOREL. *Deceptor.*

TROMPETER. v. a. Jouer de la trompette. *Buccinare.* Ce mot est employé activement pour dire, publier, crier à son de trompe. *Tubā, buccinā proclamare, divulgare.* Dans ce sens *trompeter* ne se dit guère que des personnes assignées à comparoître au ban de trois jours, à trois brefs jours. On lui fait son procès, il a été *trompé* par les carrefours.

On dit figurément, mais dans le style familier seulement, *trompeter* une nouvelle, une chose, pour dire, la divulguer, particulièrement en parlant d'une chose qui devoit demeurer secrète. On lui avoit recommandé le secret sur cette affaire, il a été la *trompeter* par-tout.

TROMPETER. v. n. On se sert de ce verbe pour exprimer le cri de l'Aigle, dont le mot Latin est *clangere*. Les Aigles *trompentent*. On peut dire la même chose de l'Oie, de la Grue & autres oiseaux dont le cri imite le *clangor tubarum*.

TROMPETÉ, ÉE. part.

TROMPETEUR. f. m. Terme d'Anatomie. Nom d'un muscle, appelé autrement Buccinateur. Voyez ce mot. Il prend son origine des racines des dents molaires de l'une & de l'autre mâchoire, & va s'insérer à la circonférence des lèvres. DIONIS.

TROMPETTE. f. m. Terme de Lutherie. Instrument de Musique, qui est le plus noble des instrumens à vent portatifs, qui sert à la guerre dans la cavalerie, pour l'avertir du service. *Tuba, buccina.* On la fait d'ordinaire de laiton, & on en peut faire de fer, d'étréin, de bois, ou d'argent. Moïse en fit faire deux d'argent qui servoient aux Prêtres, comme il est porté dans le X^e Chap. des Nombres; & Salomon en fit faire 20 mille, telles que Moïse les avoit ordonnées, comme témoigne Josèphe Liv. VIII, ce qui fait voir que c'est le plus ancien des instrumens. La *Trompette* est composée d'un bocal par où on l'embouche, large de dix lignes, quoique le fond ne soit que de trois lignes. Les deux premiers canaux qui portent le vent, s'appellent *branches*. Les deux endroits par où elle se recourbe & replie, s'appellent *potences*; & le canal qui est depuis la seconde courbure jusqu'à son extrémité, s'appelle le *pavillon*. Les endroits où les branches se peuvent briser & séparer ou souder, s'appellent les *nœuds*, qui sont au nombre de cinq, & qui en couvrent les jointures. On appelle *banderolle*, le petit étendart armorié qui est attaché à ses branches; &

bandereau, le cordon qui sert à la pendre au cou de celui qui en sonne. Quand on en ménage bien le son, il est de grande étendue, & il passe les quatre octaves, qui sont l'étendue des claviers des épinettes & des orgues, & il peut aller jusqu'à 32 intervalles. Le jeu de la *trompette* dépend de l'adresse de celui qui l'embouche, qui est obligé de mettre les bouts des lèvres dans le bocal. A la guerre il y a huit principales manières de sonner de la *trompette*. La première s'appelle le *cavalquet*, dont on se sert quand l'armée approche des villes, ou quand elle passe par dedans durant la marche. La seconde s'appelle le *boutefesse*, dont on use quand on veut déloger ou marcher, & puis on fait suivre la levée du *boutefesse*. La troisième est quand on sonne à cheval, & puis à *Pétendart*. La quatrième est la *charge*. La cinquième est le *guet*. La sixième s'appelle *double cavalquet*. La septième la *chamade*; & la huitième est la *retraite*. On fait aussi des fanfares avec la *trompette* dans les réjouissances. Il y a des gens qui embouchent la *trompette*, ou qui en tirent le son si délicatement, qu'on l'emploie non-seulement dans les Musiques d'Eglise & autres grands lieux, mais aussi dans celles de la chambre. Nous en avons vu & entendu à Paris. Voilà pourquoi on trouve souvent dans les Musiques, sur-tout d'Italie & d'Allemagne, des parties intitulées *Tromba prima*; ou I, *Trompette première*. *Tromba II, secunda, III, terza.* *Trompette* seconde, troisième, &c. parce qu'elles sont destinées pour être sonnées ou jouées avec des *trompettes*. Dans l'orgue on appelle en général *trompettes* & clairons. Il y avoit à Corinthe, un temple sous le titre de Minerve *Trompette*, qui avoit été bâti par Hégésilaïs, fils de Tyrrhène, pour honorer la mémoire de son pere qui étoit l'inventeur de la *trompette*.

Ménage dérive ce mot du Grec *σπύλοσ*, *turbo*, qui signifie une *conque* dont on usoit autrefois au lieu de *trompette*. Du Cange le dérive de *trumpa*, mot de la basse Latinité, ou de l'Italien *tromba* ou *trombetta*, qu'on a dit dans le même sens. Il vient plutôt de *trompill*, qui en langage Celtique & Bas-Breton signifie *trompette*.

On dit figurément qu'un Ange viendra avec la *trompette* annoncer le jour du Jugement, & reveiller les morts pour y comparoître. *Veniet cum tubā.* S. Paul dans ses Epîtres, & Saint Jean dans son Apocalypse, parlent de cette *trompette*, au son de laquelle tous les hommes se rendront devant le tribunal de Jesus-Christ pour y être jugés.

Les Payens ont mis une *trompette* à la bouche de la Renommée, dont ils font une Divinité fabuleuse.

On dit figurément & poétiquement la *trompette* de la Renommée.

Entonner la *trompette*, en matière de style, prendre un ton haut, élevé, sublime, enfler son style.

Quelquesfois un rimeur, dans sa verve indiscrete
Au milieu d'une églogue entonne la trompette.

BOIL.

En style d'écriture, faire sonner la *trompette*, *inflare buccinam*, faire une chose avec éclat, pour en tirer vanité. Lorsque vous donnerez l'aumône, ne faites point sonner la *trompette*, comme les hypocrites. PORT-R. *Cum facies eleemosynam, noli tubā canere.*

On dit figurément & familièrement d'un homme accoutumé à publier tout ce qu'il fait, que c'est une vraie *trompette*. C'est la *trompette* du quartier.

Il y a aussi dans l'orgue un jeu de *trompettes*, qui a huit pieds de long, & qui s'élargit par en haut, comme le pavillon des *trompettes* militaires. *Tuba organica*. Il a environ un demi-pied de diamètre par en haut, & un pouce & demi par en bas. Il y a aussi une *trompette* de pédales, qui est de huit pieds. Ce jeu est accordé à l'octave de la montre.

On appelle en général *trompettes* & *clairons*, les tuyaux qui s'élargissent par en haut. *Tuba, lituus.* Dans une des XV Differtations que Jean d'Outrein a faites en Latin sur la *trompette* Evangélique, *De Clangore Evangelii*, l'Auteur à l'occasion de ces paroles,

Beatus populus cognoscens clangorem, rapporte tout ce qu'il a pu recueillir dans les Auteurs sur les *trompettes*, dont l'usage étoit fort ordinaire dans l'ancienne Loi; ensuite il entreprend de montrer que ces *trompettes* étoient une figure de l'Evangile, & de la manière dont il devoit être annoncé.

TROMPETTE MARINE, est un instrument de Musique composé de trois tables, qui forment son corps triangulaire. *Fidis ad modum tubæ resonans*. Elle a un manche fort long, & une seule corde de boyau fort grosse; montée sur un chevalet qui est ferme d'un côté sur un de ses pieds, & tremblottant de l'autre côté sur un pied qui n'est point attaché à la table. On la touche d'une main avec un archet, & de l'autre on presse la corde sur le manche avec le pouce. C'est ce tremblement du chevalet qui lui fait imiter le son de la *trompette*: ce qu'elle fait si parfaitement, qu'il n'y a presque pas moyen de la distinguer de la *trompette* ordinaire; & c'est ce qui lui a fait donner ce nom, quoique d'ailleurs ce soit une espèce de *monocorde*.

TROMPETTE HARMONIEUSE. C'est un instrument harmonieux qui imite le son de la *trompette*, & qui lui ressemble, hormis qu'il est plus long, & qu'il a plus de branches. Il s'appelle ordinairement *Saquebute*. *Tuba harmonica*.

TROMPETTE PARLANTE, est une *trompette* longue de sept à huit pieds, & quelquefois de quinze, qui est toute droite, & faite de fer blanc, qui a un fort large pavillon. *Tuba vocem præmittens*. Son bocal est assez large pour y introduire dedans les deux lèvres. Si on parle dedans, elle porte la voix jusqu'à mille pas, & se fait entendre distinctement. On dit que l'invention est moderne, & du Chevalier Morlan Anglois. Néanmoins le Père Kirker a donné la figure d'une *trompette*, dont il dit qu'Alexandre se servoit pour parler à son armée, qui est presque la même chose, à la réserve que celle-ci se divise en deux tuyaux, qui se rejoignent ensuite. On se sert de cette *trompette* sur mer. Joseph Landini, Italien, a trouvé une *trompette écoutante*, qui sert à entendre de fort loin des personnes qui parlent naturellement & sans *trompette parlante*.

Fêtes des Trompettes. *Festum tubarum*. Elle se célébroit parmi les Juifs le premier jour de l'année civile, ou politique; c'est le premier jour du mois de Tisri, qui répond à notre mois d'Octobre ou de Septembre; car il commençoit le premier jour de la nouvelle lune, après l'équinoxe d'automne.

On annonçoit le premier jour de l'année au son des *trompettes*. C'étoit un jour solennel. On y offroit un holocauste au nom de la nation, d'un veau, de deux béliers, de sept agneaux de l'année, avec des offrandes de farine & de vin. Le silence de l'Ecriture sur l'établissement de cette fête, laisse le champ libre aux conjectures. Quelques-uns pensent avec Théodoret qu'elle fut établie en mémoire du tonnerre qu'on entendit sur le mont Sinai quand Dieu donna sa loi. Les Rabins prétendent que c'est en mémoire de la délivrance d'Isaac, à la place duquel Abraham immola un bélier.

Les Juifs célèbrent encore cette fête en sonnant de la *trompette* à trente diverses fois. Elle dure les deux premiers jours du mois; & ils s'y préparent pendant plusieurs jours par des œuvres de pénitence & de mortification.

TROMPETTE. f. m. Est le Cavalier qui sonne de cet instrument. *Buccinator*. Ce sont les *Trompettes* qu'on envoie aux assiégés pour les sommer de se rendre, pour leur faire savoir quelque chose. *Trompette* du Roi, *trompette* de la ville. Bon *trompette*.

TROMPETTE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit qu'un homme est bon cheval de *trompette*, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit, qu'il ne se soucie guère de tout ce qu'on peut lui dire. On dit déloger sans *trompette*, sans bruit, secrètement. On dit aussi, à gens de village, *trompette* de bois; pour dire, qu'il faut faire aux gens des choses proportionnées à leur condition, à leur goût, à leur intelligence.

TROMPETTE. Terme de Conchyliologie. C'est le nom que les Hollandois donnent au Buccin. Voyez ce mot. Le Château-*trompette* est la Citadelle de Bourdeaux.

TROMPE-VALET. f. m. C'est un nom que porte en certains pays la poire d'ambrette. LA QUINT. *Servorum decipula*.

TROMPEUR, EUSE. adj. souvent employé substantivement. *Fallax*, *deceptor*. Qui trompe, qui fait donner dans le faux, qui donne lieu à nos erreurs, à nos méprises. Voyez **TROMPER** & **TROMPERIE**. La fausse pitié se couvre d'un voile *trompeur*. TOUR. Les filles ne doivent pas se fier aux promesses des hommes; ce sont de grands *trompeurs*. Les plaisirs de ce monde sont *trompeurs* & décevans. Les careilles du monde sont *trompeuses*: ce sont autant de pièges qu'il nous tend. BOUH. On ne peut pas ôter aux Amans leurs soupirs, & leurs desespoirs *trompeurs*, ni leurs mensonges flatteurs. M. SCAR.

Mon cœur est dégagé de vos trompeurs attraits. MOL.

De tous les *trompeurs*, il n'y en a point dont on se défende moins que des fourbes en matière de Religion. BELL. Que l'amour est un adroit *trompeur*. CORN. Le cœur humain n'est pas moins caché, ni moins *trompeur* à lui-même qu'aux autres. M. B.

Par des dehors trompeurs on tâche à nous surprendre. DES-H.

Rien n'est si *trompeur* que la prudence humaine. ID. Désabusons-nous des folies & des vanités *trompeuses* du monde. FL. On ne laisse pas d'admirer de *trompeuses* richesses. ABLANC. Fuyez d'un vain plaisir les *trompeuses* amorces. BOIL.

On dit proverbialement, A *trompeur*, *trompeur* & demi; pour dire, que celui qui cherche à tromper; mérite de trouver un *trompeur* plus fin que lui.

C'est un double plaisir de tromper le trompeur.

LA FONT.

TROMPILLON. f. m. Terme d'Architecture. Petite trompe de peu de plan, & de portée, comme les trois trompes sur le coin qui portent le petit pavillon à l'encoignure des murs de l'Abbaye de S. Germain des prés à Paris. DAVILER. *Tubula*. On appelle *trompillon de route*, la pierre ronde qui sert de couffinet aux voussoirs du cul du four d'une niche, & pour porter les premières retombées d'une trompe. Il y a aussi des *trompillons* sous les quartiers tournans, & paliers des escaliers voutes en arc-de-cloître. DAVILER.

TRON, ou **TROND**. f. m. Nom d'homme. *Trudo*. Trudon, que nous appelons ordinairement S. Tron, & les Flamans S. Truyen, vint au monde du temps de Dagobert I, dans le pays de Halbain ou Halpengaw, qui fait maintenant partie de celui de Liège, sur les limites du Brabant. BAILLET. Saint Tron tiroit son sang de la première Noblesse de France. Il mourut l'an 698, âgé de près de 80 ans.

Saint Tron étoit un noble Franc, qui donna tous ses biens à l'Eglise de Metz, & renonçant au monde, bâtit un monastère, en un lieu appelé *Sarchinium* aujourd'hui *Kerkum*, où il vécut & mourut saintement. Valois, *Not. Gall.* p. 505.

SAINT TRON, ou **SAN TRUYEN**. Nom d'une petite ville de l'Evêché de Liège. *Fanum S. Trudonis*, *Trudonopolis*, *Trudonum*. Elle est dans la Halbaye, aux confins du Brabant, & à sept ou huit lieues de Maastricht vers le couchant. S. Tron dont les murailles furent abattues l'an 1675, est prise pour l'ancienne *Sarchinium*, ville des Ceutrons. MATY. Quelques-uns par corruption disent & écrivent *Saintron* tout en un mot. *Municipium Trudonianum*, *Sancti Trudonis Oppidum*. Elle est du territoire de Tongres, dans l'Evêché de Liège, contrée des Pays-Bas.

TRONC. f. m. C'est proprement la partie basse de la tige d'un gros arbre. La partie des plantes qui naît des racines, s'élève en l'air en prenant une direction perpendiculaire, & se divise en plusieurs branches, s'appelle *tige*. Le *tronc* est la *tige* considérée sans les branches qu'elle

qu'elle soutient. On dit, on a étêté cet arbre, il ne lui reste que le *tronc*. Cet arbre est étronçonné.

Quelques Botanistes, comme Linnæus, emploient généralement le mot *truncus*, pour désigner la tige d'un arbre & celle d'une plante. Mais on ne le diroit pas de même en François. On dit *tige* ou *tronc*, de cette partie des arbres dont nous parlons. La *tige* ou le *tronc* d'un oranger, d'un poirier. Mais on ne dit que *tige* en parlant de la partie des autres plantes qui pousse les feuilles & les fleurs. *Tige* de lis, de pavot, &c. & non pas *tronc*.

Il me paroît encore que le mot de *tige* se dit d'un arbre sur pied considéré avec ses branches. On dit qu'un arbre a une belle *tige*; laisser monter un arbre sur sa *tige*, &c. au lieu que le mot de *tronc* paroît convenir quand l'arbre est attaché ou étêté. Voilà un beau *tronc* d'arbre. Quand un arbre est étêté, il ne reste plus que le *tronc*. Un arbre étêté repousse du *tronc*.

TRONC se dit en Anatomie encore du buste du corps humain dont on a séparé la tête, les bras & les cuisses. *Humani corporis scapus, truncus*. C'est la seconde partie du squelette qui comprend l'épine, le thorax & le bassin. Voyez la Division du corps humain.

TRONC se dit encore en Anatomie du corps principal d'une artère ou d'une veine, par opposition aux branches & ramifications, particulièrement en parlant des parties de l'aorte & de la veine cave. Voyez ces mots.

TRONC, en termes d'Architecture, se dit du fût ou du vif de la colonne, & aussi de la partie du piédestal qui est entre la base & la corniche, qu'on appelle aussi le *dé*. *Quadra, truncus*.

TRONC, est aussi un coffre de bois ou de fer, fermant à clef, posé dans une église, avec une petite ouverture au milieu, pour recevoir les aumônes que les gens de bien donnent à l'Eglise, ou aux pauvres. *Stipi cogens arcula*. *Tronc* pour l'œuvre, pour la fabrique, pour l'Hôpital général. Il y avoit autrefois des *trons* pour le beurre. Les *trons* dans les Eglises furent établis en France l'an 1200 par Innocent III, afin que les Fidèles y pussent mettre leurs aumônes. Voyez les *Gesta Innocentii III, n. 84*.

TRONC, se dit encore en Vénérerie, de la perche ou merain de cerf; c'est la ramure où sont attachés les Andouillers.

TRONC, se dit aussi au figuré en Généalogie, de la souche dont on est descendu. C'est la ligne directe d'où partent les lignes ou branches collatérales. *Gentis, vel Familiae stirps*. Cette maison noble est le *tronc* d'où sont sortis plusieurs branches qui se sont établies en divers lieux. Ces deux familles sont deux branches qui sortent du même *tronc*.

C'est, d'un tronc fort illustre, une branche pourrie.

BOIL.

On dit proverbialement, qu'il se faut tenir au *tronc*, au gros de l'arbre; pour dire, au parti le plus assuré. *A fortiori parte stare*.

TRONCE, ou **TRONCHE**. f. f. Grosse & courte pièce de bois de charpente qui n'est pas encore mise en œuvre. Grosse & courte pièce de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un escalier. DAVILER. *Tignum*. On nomme ainsi la grosse souche de bois que les villageois & le peuple mettent au feu la veille de Noël, pour conserver le feu toute la nuit, & pour le trouver en état de les échauffer quand ils reviennent au logis après l'Office de minuit.

Ce mot vient du Latin *truncus*. Voyez **TRONÇON**.

TRONCHET. f. m. Terme de Tonnelier. Sorte de gros billot, qui est ordinairement élevé sur trois pieds, & qui sert à doler & à hacher. *Ligneæ fudes*. Travailler sur le *tronchet*. Doler une douve sur le *tronchet*. On dit aussi *trouchet* suivant le Dict. de Comm.

TRONCIR & **TRANCIR**. v. a. Vieux verbe qui se disoit autrefois pour rompre: d'où vient un cœur transi. BOREL.

Tome VIII. I. Partie.

TRONÇON. f. m. Partie détachée d'un tout. *Fragmen, frustum*. On le dit particulièrement d'un morceau coupé ou rompu d'une pièce qui a quelque longueur. Un *tronçon* d'épée, de lance, de pique. Leurs lances volèrent en éclats; il fut blessé d'un *tronçon*. C'est la propre & originaire signification de ce mot. *Assula*.

TRONÇON se dit en termes de Cuisine des morceaux coupés de certains poissons qui ont plus de longueur que de largeur. On coupe une alose, une anguille, un brochet, &c. par *tronçons*.

TRONÇON, tranche, morceau. *Morceau* est en général une partie séparée d'un corps continu. *Tronçon* est une partie qui a quelque longueur. *Tranche*, un morceau coupé un peu mince.

En termes de Forêts *tronçon* désigne une pièce de bois qui faisoit partie du tronc d'un arbre. On débite les tiges d'orme par *tronces* ou *tronçons* pour en faire des moyeux de roues. DUHAMEL.

TRONÇON, en termes d'Architecture, est un morceau de marbre ou de pierre dure, dont deux, trois, ou quatre posés de lit en joint; forment le fût d'une colonne. DAVILER.

On appelle *colonne par tronçons*, une colonne faite de trois ou quatre morceaux de pierre, ou de marbre, différens des tambours, parce qu'ils sont plus hauts que la largeur du diamètre de la colonne. *Columna ex variis materiis confecta*. On en fait aussi de *tronçons* de bronze, chacun d'un jet, dont les joints sont recouverts par des cintres de feuilles.

TRONÇON, en Hydraulique. Tuyau de grès, d'environ deux pieds de long, que l'on encastre avec un autre de même longueur, & que l'on joint par des nœuds de filasse & de mastic. ENCYC. Je crois qu'on dit mieux tuyau que *tronçon*.

TRONÇON. Terme de Maréchallerie, se dit de la queue d'un cheval, quand on veut désigner quelques nœuds. On enveloppe le *tronçon* de la queue des chevaux avec un morceau de cuir qu'on appelle *troussé-queue*. Voyez ce mot.

On dit proverbialement, Faire un *tronçon* de chertelie, pour dire, Faire un bon repas. Les mots de *tronçon* & de *tronçonner* ont été faits du Latin *truncio* & *truncionare*. MÉN.

TRONÇONNER. v. a. Couper par tronçons. *In frustra secare, diffecare*. *Tronçonner* une alose, *tronçonner* une anguille. Un brochet le mordit & lui *tronçonna* le doigt. Comme il se baignoit dans la mer, un gros poisson lui *tronçonna* la jambe. Ce criminel se *tronçonna* la langue de peur de parler. On le dit particulièrement des poissons. Couper par morceaux ne dit pas précisément la même chose que *tronçonner* ou couper par tronçons.

TRONÇONNÉ, ée. part.

TRONÇONNÉ. Terme de Blason se dit d'une croix ou autre chose, coupée par morceaux, de manière pourtant que toutes les pièces ne soient séparées les unes des autres que par un petit intervalle, & conservent la forme d'une croix.

TRONE. Voyez **THRÔNE**.

TRÔNE. f. m. En Latin *Phyllirea*. C'est un arbrisseau de la grandeur du troène. Ses feuilles sont semblables à celles de l'olivier, plus noires pourtant & larges. Son fruit approche de celui du lentisque; il est noir, doux & rangé en grappe de raisin. Ses fleurs sont blanches. Cet arbrisseau naît aux lieux raboteux & rudes, & on en fait des espaliers dans les jardins. Il fleurit en Mai & Juin. Son fruit est mûr en Septembre. Ses feuilles sont astringentes, comme celles de l'olivier sauvage; étant mâchées elles servent aux ulcères de la bouche. Si on se lave avec la décoction de ses feuilles, ou qu'on en prenne en breuvage, elle provoque l'urine, & les mois des femmes.

TRONGNON. Voyez **TROGNON**.

TRONNIÈRE. f. f. Terme d'Artillerie. C'est une ouverture qu'on fait dans les batteries & attaques de places pour tirer le canon. *Tormentorum bellicorum fenestra*. Les *tronières* doivent être larges de trois pieds par dedans, & distantes l'une de l'autre de vingt pieds. On les ouvre dans la terre naturelle, quand on fait des

batteries de pièces enterrées. Les *trônières* & épaules doivent être faites & élevées, avant que l'ennemi s'en aperçoive. Il faut que la première planche de l'esplanade joignant la barbe de la *trônière*, soit de neuf pieds.

TRONQUER. v. a. Couper, retrancher une partie d'un tout, en sorte qu'il ne soit plus entier. *Truncare*. C'est proprement faire qu'une chose n'ait plus la totalité des portions qui la constituent dans son intégrité. On le dit particulièrement des statues, & il n'a guère d'autre usage au propre. Les Goths ont *tronqué* la plupart des statues de Rome. Il a la même signification que *mutiler*, avec cette différence que *tronquer* se dit particulièrement des statues, & *mutiler* des statues & du corps humain. Vaugelas a pourtant dit, nous sommes *tronqués* de la plupart de nos membres : mais on croit que *mutilés* conviendrait mieux. *Mutiler* quelqu'un d'un bras, d'un pied.

En matière de Littérature, on dit figurément, & presque toujours en mauvaise part, *tronquer* un livre, un passage, pour dire, en supprimer une partie.

On dit aussi figurément, *tronquer* les droits de quelqu'un. Les Religieux pourrout *tronquer* les droits de l'Abbé. PAR.

TRONQUÉ, ÉE. part.

TRONQUÉ, en Botanique, *truncatus*, se dit des parties qui se terminent comme si l'on avoit retranché leur extrémité. Ce terme convient à plusieurs parties des plantes, feuilles, fruits, pistils. Une feuille *tronquée*.

TRONQUÉ, terme de Géométrie. On appelle Pyramide *tronquée*, celle dont on a retranché la partie supérieure par un plan, soit parallèle à la base, soit incliné d'une manière quelconque. On dit de même un cône *tronqué*.

TRONQUÉ, en termes de Blason, se dit d'un arbre coupé par les deux bouts.

Tronquer vient du Latin *truncare*, ôter une partie d'un tout.

TRONSOND ou **TROMSOND.** Contrée de la Norvège dans sa partie septentrionale, au Gouvernement de Wardus.

TRONTHEIM. Voyez **DRONTHEIM**.

TRONTINO. Nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples. *Trontinus fluvius*, anciennement *Batinus*, *Juvantius*. Elle coule dans l'Abrusse Ulérieure, baigne Téramo, & se décharge dans le golfe de Venise. MATY.

TRONTO. Nom d'une rivière d'Italie. *Truentus*. Elle prend sa source dans l'Abrusse Ulérieure, entre dans la Marche d'Ancone, y baigne Ascoli, & se décharge dans le golfe de Venise. MATY.

TROP. adv. Qui marque l'excès & la surabondance. *Nimis*, *nimum*, plus *æquo*, plus *quam satis*, plus *justo*. Ils sont *trop* de gens. Vous allez *trop* vite en besogne. Cet homme a *trop* bu d'un coup. Les avares n'ont jamais *trop* ; ils disent qu'on n'en peut *trop* avoir. *Avari numquam dicunt satis*. Quand on se plaint de quelque excès, on dit, *Trop est trop*. Quand on se fâche, on dit, C'est *trop* endurer, ou absolument, C'en est *trop*.

Ah ! parbleu, c'en est trop, ne suivez point mes pas.

MOL.

Quand on dit *trop* avare, *trop* extravagant, c'est pour exprimer l'excès d'une méchante qualité. S. ÉVR. Le meilleur style perd sa vigueur en le limant *trop*. LAM. LE V. Tout ce qu'on dit de *trop*, est ennuyeux & rebutant. BOIL. Cette belle maxime, *rien de trop*, est un abrégé de Morale. M. SCUD. Elle répond au *Ne quid nimis* des Latins, & au *Μὴδὲν ἄγαν* des Grecs.

Il n'y a rien de plus utile dans la vie que la pratique de ce précepte, Rien de *trop*.

----- *Id arbitror*

Adprimè in vita esse utile, ut Ne quid nimis.

Ter. Andr. Act. 1. Sce. 1. v. 33. & 34.

Madame Dacier remarque que ce proverbe est si ancien, que les Grecs ne connoissant pas son origine, l'ont attribué à Apollon, sur le Temple duquel il étoit écrit à Delphes.

----- *Rien de trop est un point*

Dont on parle sans cesse, & qu'on n'observe point.

LA FONT. Part. 4. Liv. 7. Fab. 11.

TROP, avec la négative *pas*, veut dire, Guère. Je ne voudrois *pas trop* m'y fier. *Perpaulum considerem*. Cela n'est *pas trop* bon. Et avec la particule *peu*, il signifie, pas assez. Il y a *trop peu* à manger pour tant de gens. *Quid hæc inter tantos ?*

TROP, est aussi f. m. Oter le *trop*. *Nimum tollere*. Je me plains du *trop*. On fait maintenant payer aux payans, le *trop* bu. Il y a des gens que le *trop* d'esprit gâte. MOL. Le *trop* est vicieux par-tout. BOUH.

Le trop de promptitude à l'erreur nous expose. ID.

Le trop d'esprit ne l'incommode pas. LA FONT.

On dit proverbialement, A chacun le sien n'est *pas trop*. *Trop* grater cuit, *trop* parler nuit. On dit aussi, il y a deux sortes de *trop* ; pour dire, qu'il y en a *trop peu*.

TROP, s'est dit autrefois pour beaucoup, bien, très, fort. *Valdè*, *nimis*. Il se trouve en Latin dans le même sens. Le Roman de la Rose parlant d'une épée ou dague appelée *miséricorde*, dit :

*Perceroit pierres, diamans,
Partant qu'il fu de lire peinte ;
Car elle a trop aiguë pointe.*

C'est-à-dire, très-aiguë, selon Borel.

----- *Saint George,
Qu'est-il venu à bonne forge ?
Lui qui est si très-mécréant,
Il est en lui trop mieux s'éant
Qu'un Crucifix en un monstier,*

C'est-à-dire, bien mieux s'éant.

Car une soif trop grand le prit. PERCEVAL.

Borel croit qu'en ce dernier exemple, il est pris pour *si*.

TROPAIRE. f. m. Terme Ecclésiastique ou de Rubrique dans l'Eglise Grecque. *Troparium*. Le *tropaire* étoit un verset qui se chantoit après les Heures, & qui pour l'ordinaire étoit à l'honneur du Saint dont on faisoit la fête ce jour-là. L'Hirme se chantoit avant le *tropaire*. Voyez **HIRME**. On chantoit en certains jours des *Ganons*, c'est à-dire, des Hymnes composés de 30 *tropaires*, & quelquefois plus. Il y en avoit même un, qu'on nommoit le Grand Canon, qui avoit 150 *tropaires*. Le *tropaire* devoit se chanter sur le ton des Hirmes. C'est de-là que venoit à ces versets le nom de *tropaire*, comme le dit Zonaras *ad Can. Anast. Damasceni* : car il est formé de *ῥήμα*, *converso*, *ut quæ (troparia) ad hirmos convertuntur, & modulationem ad eos faciunt*, parce que les *tropaires* se tournent aux Hirmes, c'est-à-dire, se chantent sur le ton des Hirmes. C'étoient Antimus & Timocles qui avoient fait la plupart des *tropaires*. Justinien en avoit aussi composé quelques-uns. Voyez le Glossaire de Meursius, & le Trésor Ecclésiastique de Suicer.

TROPE. f. m. Terme de Rhétorique, qui signifie autrement *figure*. C'est une élocution par laquelle la signification propre & naturelle d'un mot est changée en une autre. *Tropus*, seu *orationis immutatio in alium sensum, translatio, commutatio*. Par exemple, on appelle un grand Capitaine un *Foudre de guerre*. On dit cent voiles pour cent vaisseaux ; cent chevaux pour

cent cavaliers. Cette manière de s'expliquer est figurée, & ces mots qu'on transporte de la chose qu'ils signifient proprement, à une autre qu'ils ne signifient qu'indirectement, sont appelés *tropes*, c'est-à-dire, termes dont on change & on renverse l'usage. Les *tropes* ne signifient les choses auxquelles on les applique, qu'à cause de la liaison & du rapport que ces choses ont avec celles dont ils sont le propre nom. Ces *tropes* sont la *métonymie*, la *métaphore*, l'*allégorie*, l'*hyperbole*, &c. C'est particulièrement dans les *tropes* que consistent les richesses & la variété du langage. Mais on ne doit les employer que pour exprimer ce qu'on n'auroit pu représenter qu'imparfaitement avec les termes ordinaires. ART. DE P. Les *tropes* doivent être clairs; ils sont vicieux, s'ils sont obscurs, ou tirés de trop loin. L'idée du *trope* doit être tellement liée avec celle du nom propre, qu'elles se suivent, & qu'en excitant l'une des deux, l'autre soit renouvelée. ID. Il ne faut pas que l'usage des *tropes* soit trop fréquent, ni que les *tropes* soient trop hardis, ou s'ils sont un peu hardis, il faut les tempérer par quelque expression qui fasse comprendre qu'on a été comme contraint de s'en servir. ID.

Ce mot vient du Grec *τέπος*, *mutatio*, qui signifie *mutation*, changement. Quand il est trop hardi, on l'appelle *hyperbole*. Quand il est continué, on le nomme *allégorie*. Quand il est trop obscur, on le nomme *énigme*. Et quand il est choquant, ou tiré de loin, on l'appelle *catachrèse*, c'est-à-dire, *abus*, *abus*.

TROPEA, TROPIA. Nom propre d'une petite ville Episcopale du Royaume de Naples. *Tropia*, *Tropæa*, *Postrophæa*, *Trophæa*, *Tropas*. Elle est dans la Calabre Ulérieure, sur le lac de Ste. Euphémie, au nord de la ville de Reggio, dont elle est suffragante & éloignée de quinze lieues. *Tropia* a été à demi-ruinée par un tremblement de terre l'an 1538. MATY.

TROPÉE. adj. f. *Tropæa*. Surnom donné à Junon, parce qu'elle étoit censée présider aux triomphes, & que dans ces sortes de cérémonies, on lui offroit toujours des sacrifices. Ce mot vient de *tropæum* ou *trophæum*. Par la même raison on donnoit le surnom de *Tropæus* à Jupiter.

TROPÈS, ou TROPEZ. Nom d'homme. *Torpes*. Les Actes de S. Torpes, que nous nommons *Tropès* en France, disent que ce Saint étoit de la Maison de l'Empereur Néron, & l'un de ceux qui saluèrent les Philippiens dans la lettre que Saint Paul leur écrivit. Mais ces Actes sont faux & apocryphes, comme le P. Papebroch l'a montré dans les *Act. Sanct. Maii*, Tom. IV. p. 5. Cela n'empêche pas que le culte de ce Saint Martyr ne soit très-ancien & très-certain. Quelques-uns disent aussi *Tropet*.

Ce nom est formé du Latin *Torpes* par transposition.

SAINT TROPÈS. Nom d'une petite ville fortifiée. *Fanum S. Torpetis*, *Torpetopolis*. Elle est dans la Provence, en France, sur le golfe de Grimaud, où elle a un bon port, à douze lieues de Toulon, vers le levant. MATY.

TROPHÉE. f. m. Armes des ennemis vaincus qu'on amoncelle sur un champ de bataille. *Tropheum*, ou *Tropæum*. C'étoit chez les Anciens, un amas d'armes & de dépouilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le champ de bataille, dont on a fait ensuite la représentation en pierre & en marbre, comme les *Trophées* de Marius & de Sylla au Capitole. Ces *Trophées* antiques sont d'armes Grecques & Romaines, & ceux d'aujourd'hui d'armes de diverses Nations de notre temps, comme il s'en voyoit d'isolés à l'arc de triomphe du faubourg Saint Antoine, & sur la balustrade du Château de Versailles. Il s'en fait de bas relief, comme à la colonne Trajane, & à l'Attique de la Cour du Louvre. On en voit aussi très-souvent sur les médailles des Empereurs, frappées pour des victoires; outre l'amas d'armes & de dépouilles, il y a souvent un ou deux captifs aux côtés du *Trophée*.

Dormir sur un trophée est un charmant repos.

M. SCUD.

Les *trophées* n'étoient originairement autre chose que des troncs d'arbres que le Vainqueur plantoit sur le lieu le plus éminent de la Province conquise, & qu'on chargeoit des dépouilles de l'ennemi pour perpétuer la mémoire de sa défaite. VAILL.

Virgile, après avoir tué Mézence élève un *trophée* sur un tronc de chêne dont il avoit coupé les branches.

*Ingentem quercum, decisis undique ramis,
Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma,
Mæzenti ducis exuvias; tibi, magne, tropæum,
bellipotens.* *Æneid. lib. XI. v. 5.*

En Architecture, Peinture, Gravûre, la plupart des ornemens sont des représentations de *trophées*, d'enfeignes, de piques, de corselets, de canons, & autres armes mêlées agréablement ensemble.

TROPHÉE de Marine. Il est composé de poupes, de proues de vaisseaux, d'éperons, d'ancres, de rames, de pavillons, &c.

TROPHÉE de Musique, composé de livres & d'instrumens de Musique.

TROPHÉE rustique, composé des instrumens propres au labourage & à un menage rustique.

On peut faire des *trophées* de tous les êtres physiques & moraux.

Ce mot vient du Grec *τρέπαιον*, fait du verbe *τρέπτειν*, je mets en fuite. Les Latins en firent leur mot *Trophæum*, les François celui de *Trophée*, les Italiens & les Espagnols celui de *Trofeo*.

TROPHÉE, se dit figurément & poétiquement pour victoire. Ce Conquérant vient mettre à vos pieds tous les *trophées* d'Allemagne. VOIT. Il se dit aussi des éloges que l'on donne à l'occasion de ces victoires, ou des descriptions que l'on en fait. Les Poètes, les Historiens érigent des *trophées* à la gloire des Conquérans.

FAIRE TROPHÉE de quelque chose, se dit, mais toujours en mauvaise part, pour, Faire vanité, faire gloire, se vanter. *Se jactitare*. Bien loin d'avoir honte d'une si lâche action, il en fait *trophée*. L'ACAD. Cette beauté fait *trophée* des cœurs qu'elle a mis en cendre. Les Allemands font *trophée* de boire à outrance, & de leurs amis qu'ils ont mis sur le carreau.

TROPHONIUS. f. m. Un des Héros de la Grèce, qui eut un Oracle très-fameux dans la Béotie. Cet Oracle subsista assez longtemps après que tous ceux de la Grèce eurent cessé. Il le rendoit avec plus de cérémonies que ceux d'aucun dieu. Pausanias, qui avoit été lui-même consulter l'Oracle de *Trophonius*, nous a laissé une description fort ample de toutes les cérémonies qu'il falloit observer pour le consulter, & M. de Fontenelle, dans son Histoire des Oracles, fait des réflexions très-sensées sur ce sujet.

TROPILLO. f. m. C'est ainsi qu'on appelle aux Indes une espèce de corbeau du Mexique, presque aussi gros qu'un aigle. *Gallivasa*. Il contient beaucoup de sel & d'huile volatile; & on dit que sa chair est salubre à manger dans la petite vérole. LEMERY, des drogues.

TROPIQUE. f. m. Qui se dit de deux petits cercles éloignés de l'équateur d'environ 23 d. 30 minutes. *Tricipiti, solstitionum circuli*. Celui qui se trouve dans la partie boréale de la sphère, passé par la constellation du Cancer, & s'appelle le *tropique* du Cancer: l'autre situé dans la partie méridionale passé par la constellation du Capricorne, & porte le nom de *tropique* du Capricorne.

Les deux points des solstices sont marqués sur les deux *tropiques*, l'un au premier degré du Cancer, & l'autre au premier degré du Capricorne. Lorsque le soleil est arrivé à quelqu'un de ces deux points, il paroît s'arrêter pour revenir vers l'équateur, parce qu'il ne quitte jamais l'écliptique, dont l'obliquité à l'égard de l'équateur est de 23 d. 30 minutes, il ne peut ni plus ni moins décliner. C'est pourquoi les Astronomes appellent cette distance de 23 d. 30 minutes, la plus grande déclinaison du soleil.

Ces deux cercles sont donc comme les barrières

E e ij

éternelles qui enferment le soleil dans sa carrière, & qui l'obligent, quand il y est arrivé, à reprendre la route par laquelle il s'est avancé jusque-là. C'est pour cela qu'ils sont appelés *tropiques*, du mot Grec *τροπή*, qui signifie *retour*, *conversio*, parceque quand le soleil est arrivé à un de ces cercles, il retourne de l'autre côté.

Les deux *tropiques* étant à distance égale de l'équateur, ils sont par conséquent égaux l'un à l'autre. L'équateur étant le plus grand cercle que le soleil décrit ou paroît décrire sur le globe de la terre, & tous les cercles qui sont parallèles à l'équateur étant plus petits à mesure qu'ils s'éloignent de l'équateur, il s'ensuit que les *tropiques* qui sont parallèles à l'équateur, sont les plus petits cercles que le soleil décrive par son mouvement diurne.

Ceux qui soutiennent le système de Ptolomée, s'il en est encore quelques-uns, en concluent que le soleil étant dans les *tropiques* se meut avec moins de vitesse que lorsqu'il est dans l'équateur, puisqu'en 24 heures, ou environ, il parcourt un cercle moins grand, temps qu'il emploie aussi pour parcourir le plus grand cercle. Il fait donc ses circonvolutions inégales en temps égaux; ce qu'on ne peut expliquer que par un mouvement plus vite ou plus lent.

Mais les Coperniciens qui rejettent sur la terre tous les mouvemens que Ptolomée attribue au soleil, ont une explication plus raisonnable & plus commode. Supposez, disent-ils, un corps sphérique attaché par deux pivots à deux extrémités diamétralement opposées, de sorte que ce corps sphérique puisse tourner librement autour de ces deux pivots: si ce corps d'un pivot à l'autre, est marqué au milieu par une ligne qui le divise en deux parties égales, & que de chaque côté il y ait entre cette ligne & les deux pivots d'autres lignes marquées, parallèles à celle du milieu, il est certain que la ligne du milieu a le plus de circonférence, & que les autres en ont moins à mesure qu'elles s'en éloignent. Cependant lorsque le corps sphérique fait un tour, chacune de ces lignes parcourt un cercle inégal, quoiqu'elles emploient un temps égal à le parcourir.

Le point où le soleil se leve à notre égard, lorsqu'il est au *tropique* du Cancer, est notre orient d'été; celui où il se couche le même jour est notre occident d'été.

Le point où le soleil se leve à notre égard, lorsqu'il est au *tropique* du Capricorne, est notre orient d'hiver; & celui où il se couche le même jour est notre occident d'hiver.

Ce point est toujours le même, & à la même distance de l'équateur; ou s'il y a quelque différence, ce n'est qu'une minutie astronomique qui n'a aucun effet sensible.

Ce point étant fixé à un point permanent de l'horizon, il s'ensuit que tous les hommes placés sur un même méridien ne voient pas tous l'orient ou l'occident d'été sur le même rumb de boussole, quand même il n'y auroit aucune variation de l'aimant dans toute l'étendue de ce méridien depuis le pôle arctique jusqu'à l'équateur.

TROPIQUE. adj. Année *Tropique*. C'est le temps que le soleil, ou plutôt la terre, emploie à parcourir l'écliptique. Le temps écoulé entre les deux équinoxes est la grandeur de l'année. Les observations de l'équinoxe servent donc à trouver la grandeur de l'année solaire. Au lieu d'observer l'équinoxe, Méton détermina autrefois l'arrivée du soleil au *Tropique* du Cancer par l'égalité des ombres observées avant & après le Solstice. *Institut. Astronom.* p. 468. L'année *tropique* est un peu moins longue que l'année *sydérale*, le mouvement des étoiles n'ayant pas été aperçu avant Hipparque. *Institut. Astronom.* p. 601.

TROPIQUE. f. m. & f. Nom de secte. *Tropicus*, a. Saint Athanasé, dans sa lettre à Sérapion, donne le nom de *Tropiques* aux Macédoniens, que l'on appeloit Pneumatomaques en Orient, & Parropassiens en Occident. Voyez ces mots. Ce Saint les nomme *Tropiques*, parce qu'ils prétendoient expliquer l'Écriture par des tropes, des figures de discours. Car en Grec *τρόπος* un

trope, de *τρέπω*, *verto*, signifie une figure, une manière de parler, par laquelle on détourne un mot de son sens naturel, pour lui en donner un autre.

TROPISTE. f. m. & f. Nom de secte Hérétique qui veut qu'on prenne figurément les paroles de l'Eucharistie, qui veut qu'il y ait un trope, c'est-à-dire, une figure. *Tropista*.

TROPITE. f. m. & f. Nom de secte. *Tropita*. Les *Tropites* sont, selon Philastrius, C. 23. des Hérétiques qui disoient que le Verbe s'étoit changé en chair ou en homme, & par conséquent qu'il avoit cessé d'être Dieu en s'incarnant. Ils se fondoient sur ce mot de Saint Jean, mal entendu: *Le Verbe s'est fait chair*, comme si cela signifioit que le Verbe s'est changé en chair, & non pas s'est revêtu de notre chair, de notre nature; ou qu'un pareil changement fût possible.

TROPOLOGIQUE. adj. m. & f. Qui est figuré. *Tropologicus*, seu *figuratus*. On trouve un sens *tropologique* à l'Écriture-Sainte. Le serpent d'airain dans un sens *tropologique* nous figure la Croix; la Manne nous figure l'Eucharistie.

Le sens mystique de l'Écriture se subdivise en allégorique, en *tropologique* ou moral, & en anagogique. Le *tropologique* est celui qui, caché sous l'écorce de la loi, a pour objet quelque vérité qui intéresse les mœurs & la conduite des hommes. Comme quand il est dit, *non alligabis os bovi trituranti*. Vous ne mettez point de muselière au bœuf qui travaille à séparer le grain d'avec la paille. Voyez TRITURATION. Moïse fait cette défense, parce qu'il est juste que le bœuf mange du grain qu'il est occupé à fouer. De cette loi on conclut avec Saint Paul qu'il est juste que les Ministres de l'Évangile soient nourris aux dépens de ceux qu'ils instruisent. Voilà le sens *tropologique*.

TROPPEAW, ou **OPPAW**. Nom d'une ville avec une ancienne citadelle. *Oppavia*, *Troppavia*. Elle est dans la Silésie, au confluent de l'Oppa, du Mohr & de l'Holnitz. Elle est capitale du Duché de Troppaw, situé aux confins de la Moravie, dont il étoit autrefois une partie. *MATY.* Long. 25. d. 44'. lat. 50. d. 6'.

TROPPIA, **TRiOMPA**. Nom d'une vallée. La vallée de *Troppia*. *Troppia*, ou *Triumpa vallis*. Petit pays des États de Venise. Il est le long de la rivière de Méla, dans le Bressan, à sept lieues de Bresscia, vers le nord. Ce pays conserve le nom de ses anciens habitants que l'on appeloit *Triumpulini*. *MATY.*

TROP PLEIN. f. m. Ce qui est trop plein, ce qui surabonde. La Renelle de Rouen n'est plus aujourd'hui que le *trop plein* des fontaines; ce ruisseau coule sous le pavé, & on l'a abandonné aux Tanneurs. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm.* tom. 2. p. 21.

TROQUE. adv. Vieux mot qui se trouve dans Villehardouin, pour dire, *jusques à*. Voyez TROSQUE.

TROQUE. f. f. Synonyme de Troc, échange usité dans les colonies du Canada. Aller faire la *troque* avec les habitants de Quebec, de Montréal, &c. *Dict. de Comm.*

TROQUER. v. a. Changer une chose pour une autre, faire un troc. On dit au Canada faire la *troque*. *Mutare aliquid aliquâ re, permutare, commutare*. Il se dit, de même que le substantif troc, pour les choses de service & pour les meubles. *Troquer* une tabatière contre un tableau. Il a *troqué* ses chevaux contre un carrosse. Je voudrois bien *troquer* avec vous; mais je n'ai rien à *troquer*.

En parlant d'un homme qui a fait un mauvais marché, cherchant à en faire un bon, on dit proverbialement qu'il a *troqué* son cheval borgne contre un aveugle.

On le dit aussi en morale. Il a si bonne opinion de son esprit, qu'il ne voudroit pas le *troquer* contre celui de Virgile, ou de Cicéron. Ce Philosophe est si content dans sa pauvreté, qu'il ne voudroit pas *troquer* sa fortune contre celle d'un Souverain. Pour se *troquer* avec un Prince; il demanderoit du retour. *MAI.*

L'autre, pour mines d'or,

Ne troqueroit sa veine poétique.

DUC DE S. AIGN.

Ménage dérive ce mot de l'Espagnol *trocar*, ou de l'Ang'ois *truche*.

TROQUER les aiguilles. C'est les faire passer les unes après les autres sur un morceau de plomb, pour faire sortir avec un poinçon le petit morceau d'acier qui est resté dans la tête après qu'elles ont été percées.

TROQUÉ, ÉE. part.

TROQUEUR, EUSE. f. Qui aime à troquer. *Mutator, permutator*. Les gens qui ont des cabinets, sont grands troqueurs. Nos gens sont grands troqueurs. LA FONT.

TROS. Vieux mot; les Tours d'un Château. BOREL. *Turres*.

TROS. f. m. Signifioit encore autrefois un morceau. *L'Amoureux Transi*. C'est proprement un éclat de lance, d'où vient *tronçon*. BOREL.

TROSA. Nom d'une petite ville de la Sudermanie, en Suède. *Trofa*. Elle est sur une baie de la mer Baltique, à sept lieues de la ville de Nikoping, vers le nord. MATY.

TROSOBIUS. Voyez TASIBIS.

TROSQUE. Vieux adverbe. Jusques-là. *Villehardouin*. BOREL. *Uque, usque ad*. Voyez TROSQUE.

TROSSE, ou DROSSE. Voyez TRISSE.

TROSSE, ou RACQUEMENT, c'est la même chose que RACAGE. Voyez ce mot. Le P. Fournier dit aussi *Racques. Globuli secundarii*. Voyez RAQUE & RACAGE, c'est la même chose.

TROSSO. Nom de lieu. C'est la place de l'ancienne *Trossulum*, petite ville de l'Etrurie. On trouve cette place dans le Patrimoine de S. Pierre, province de l'État de l'Eglise, à une petite lieue de Monte Fiascone, vers le nord. MATY.

TROSTBERG, ou TRONSPERG. Bourg d'Allemagne dans la Bavière, sur la rivière d'Altza.

TROT. f. m. Allure du cheval entre le pas & le galop. *Citatus equi gradus*. C'est un des pas naturels du cheval. Il forme ce pas en élevant deux jambes en l'air & en posant les deux autres à terre dans le même temps, mais en forme de croix de S. André, c'est-à-dire qu'en marchant il leve en même temps la jambe de derrière d'un côté, & la jambe de devant de l'autre côté, les deux autres demeurant posées à terre jusqu'à ce qu'il y ait posé les deux premières, & de même alternativement ayant toujours deux jambes en l'air, en sautoir.

On distingue le trot en trois sortes de vitesses. La moindre est le petit trot. Celle qui est plus prompte, est proprement le trot, le bon trot. Le troisième degré est le trot allongé, le trot de challe. Le trot réglé, est l'allure du cheval qui trotte d'un pas égal, sans augmenter ni diminuer sa vitesse.

On dit figurément & familièrement, mener quelqu'un grand trot, au grand trot, lui faire faire diligence, lui faire faire beaucoup d'ouvrage en peu de temps.

Pasquier dérive ce mot, par onomatopée, du bruit que font les animaux en trotant. Il vient plutôt de *troat*, qui, en langage Celtique ou Bas-Breton, signifie pied, ou de *trotal*, qui signifie troter.

TROTTE. f. f. Étendue, espace de chemin. *Via spatium, intervallum*. Ce laquais n'est pas prêt à revenir, il y a une bonne trotte jusqu'au lieu où vous l'avez envoyé. Il est populaire.

TROTEBEC. Petite rivière dans la basse Normandie au Continent. Elle a sa source dans la forêt de Brix, & tombe dans les Miéles près de Cherbourg.

TROTE-MENU. Épithète burlesque que la Fontaine donne aux souris dans la dernière Fable du troisième Livre.

La gent trotte-menu s'en vient chercher sa perte.

TROTTER, ou TROTTER. v. n. Aller le trot. Voyez ce mot. Faire trotter ce cheval, pour voir s'il boîe. Ce cheval trotte pesamment, il trotte des épaules.

Ce mot vient du Latin *tolutare*. MÉNAGE après SAUMAISE. Les Anciens ont dit *tolutim ire*, pour dire, aller au trot. Il semble pourtant que *tolutarius equus*

signifie un cheval qui va l'amble, & non pas un cheval qui va le trot. *Tolutim incedere*. Aller l'amble.

TROTTER se dit familièrement de ceux qui marchent beaucoup à pied. J'ai trotté toute la journée.

Et figurément, faire bien des pas, des démarches pour quelque affaire. J'ai un procès qui me fait bien trotter.

Faire trotter une chose, la faire passer par plusieurs mains. Soupirs trottoient, dit la Fontaine, pour marquer la fréquence des soupirs qui se succédoient rapidement les uns aux autres. Tout cela est familier.

TROTTER se dit aussi de quelques animaux, des oiseaux de marécage, qui vont en sautoir. *Gradiendo sub saltare*.

TROTET. f. m. Nom que l'on donnoit autrefois à une sorte de chevaux. *Gratian du Pont*. BOREL.

TROTET. (Saint) V. BESER. Il y a une vieille poésie qui a pour titre, Les Pardons de S. Trotet, à cause du plaisir que les femmes prennent à troter, sous prétexte d'aller visiter quelque Chapelle hors de la ville, quelque Croix plantée sur un grand chemin, quelque Image miraculeuse, &c. *Glossaire Bourg. au mot Trô-tai*. Ce ne sont pas toujours les Pardons qui font aller les femmes, c'est l'envie de trotter. Voilà pourquoi on dit ici plaisamment, que S. Trotet, S. Caquet & S. Babil sont les plus grands Patrons de ce sexe dévor. *Lettres choisies de feu M. Gui Patin*, in-12. Rotterdam, 1689. p. 230. La Lettre, qui est la 79^e de cette édition, est datée de Paris le 17 Juin 1659. Ce passage a été altéré dans l'édition de la Haye, ou plutôt de Trévoux 1707.

TROTEUR, TROTEUX, ou TROTTEUR avec l'Académie. Cheval qui ne va que le trot, dressé à n'aller que le trot dans le manège. J'ai monté ce matin un bon troteur.

Bon troteur se dit ordinairement d'un cheval de brancard, qui avance beaucoup au trot.

TROTIN, ou TROTTIN. f. m. Terme populaire qui se dit par mépris d'un petit laquais. Elle n'a qu'un petit trotin.

Du Cange dit que dans la basse Latinité on appelle *Trotarius*, un courrier, un valet de pied.

TROTINER, ou TROTTINER. v. n. Diminutif de trotter. Faire plusieurs petits voyages. *Curfitare*.

TROTOIR, ou TROTTOIR. f. m. Chemin élevé que l'on pratique quelquefois le long des quais & des ponts pour la commodité des gens qui vont à pied. *Agger, aggerata semita*. Marcher sur le trottoir pour éviter les embarras.

On le dit figurément & familièrement dans cette phrase : Cette affaire est sur le trottoir, c'est-à-dire, on en parle, on en va parler, on la va mettre sur le bureau. *Ea res agitur, disceptatur*. On dit aussi qu'une fille est sur le trottoir, pour dire, qu'elle est à marier.

TROU. f. m. Ouverture plus ou moins grande pratiquée naturellement ou par art, à quelque chose que ce soit. *Foramen*. On entend par trou une ouverture ronde ou approchant : l'ouverture longue s'appelle fente. Les trous se font avec des instrumens pointus, comme poinçons, forêts, vrilles, vilebrequins. On en fait aussi avec des carrières, des pincés, des marteaux, des pics dans la muraille, dans la terre, aux habits. Il se fait des trous d'usure avec le temps. Les vers font des trous au bois, aux étoffes. Platon disoit à Diogène, (d'autres disent à Antisthène) qu'il voyoit sa vanité à travers les trous de son manteau. Le sommier de l'orgue est tout plein de trous, pour distribuer le vent dans les tuyaux.

Ménage dit que ce mot vient du Latin *truare*, qui a été fait de *trua*, qui signifioit un instrument avec lequel on remuoit la chair du pot, d'où on a fait un diminutif *truella*, c'est ce que nous appelons truelle : ou qu'il vient du Grec *τροῖον*, qui signifie perforer ; ce que dit aussi Nicod. Borel le dérive de *terebrare*.

TROU, se dit aussi des creux que font plusieurs animaux pour se loger, comme les lapins, les renards, les taupes. *Cavus, cavum*. Les oiseaux font leur nid dans

des *trous*. On a bouché tous les *trous* des terriers. I a mis le pied dans un *trou*, il s'est fait une entorse.

On dit aussi, qu'un enfant s'est fait un *trou* à la tête en tombant, pour dire, qu'il s'est fait une plaie, que la chair est entamée. *Cadendo capiti vulnus intulit.*

TROU, en termes d'Architecture, se dit de toute cavité en pierre & en plâtre, creusée carrément, dans laquelle on scelle des pattes, gonds, barreaux de fer, &c. & que les Tailleurs de pierre & Maçons marchandent par nombre à chaque croisée, porte, vitrail, &c. **DAVILIER.**

TROU DE BOULINS. *Voyez BOULIN.*

TROU, se dit d'un creux ou d'un puits, d'une carrière, d'une manière. *Puteus, fodina, margi fodina.* On a fait boucher les *trous* de cette manière, où il étoit dangereux de tomber. On a tiré bien de la pierre de cette carrière, qui est encore sur le *trou*, pour dire, aux environs. Il y a un certain lieu en Irlande qu'on appelle le *trou* de S. Patrice, ou le Purgatoire de S. Patrice. *Voyez ces mots.*

TROU, se dit hyperboliquement, d'un lieu fort étroit, où l'on n'est pas à son aise. *Locus angustus.* On est bien heureux à l'armée quand on trouve quelque *trou* pour se loger. Cette Église ne peut pas contenir tous les Paroissiens, ce n'est qu'un *trou*. Cette forteresse est bien importante, & cependant ce n'est qu'un *trou*.

On se sert de cette expression figurée pour marquer avec une espèce de mépris la petitesse d'un lieu habitable.

Au jeu de trictrac on appelle *trou*, l'avantage de douze points. Celui qui les a gagnés les marque par un fichet qu'il met dans un *trou*. On marque deux *trous* quand on prend douze points bredouille. Au trictrac la partie est de douze *trous*.

A la paume il y a un petit *trou* à fleur de terre du côté du service; & quand une chasle est au pied du mur, on dit au *trou*, ou à l'ais, c'est-à-dire, qu'il faut donner dans l'un, ou dans l'autre pour la gagner. Le joueur qui met dans le *trou* de volée ou du premier bond gagne quinze.

On dit figurément & familièrement, boucher un *trou*, pour payer une dette. Vos affaires étoient assez délabrées, & mon argent a servi à reboucher d'assez bons *trous*. **MOL. *Ad ruinas refarciendas.***

TROU, se dit proverbialement en ces phrases. Une souris qui n'a qu'un *trou*, est bientôt prise. *Qui tantum unum habet effugium, citò capitur.* Pour dire, qu'il faut avoir plusieurs moyens ou ressources dans les affaires pour y entrer, ou en sortir. On dit d'un ignorant qui n'a pas vu le monde, qu'il n'a jamais rien vu que par le *trou* d'une bouteille. Platon voulant décrire un homme niais, impérit & ignorant, le compare à gens nourris en mer dans les navires, comme nous dirions, à gens nourris dans un baril, qui oncques ne regardèrent que par un *trou*. **RABELAIS.** On dit d'un homme qui a peur, qu'il se foureroit volontiers dans un *trou*, qu'on lui boucheroit le *trou* du cul d'un grain de mil. On dit d'un ivrogne, qu'il boit comme un *trou*; d'un banqueroutier, d'un fugitif, qu'il a fait un *trou* à la nuit, un *trou* à la lune; & de celui qui trouve à toutes les objections des échappatoires, autant de *trous* que de chevilles, ou autant de chevilles que de *trous*. A petit *trou* petite cheville, pour dire, qu'il faut que les choses soient proportionnées. On dit d'un homme qui n'est bon à rien, qu'il est bon à mettre à un *trou* par où rien ne passe. Tu ne saurois tant faire de *trous*, que je n'y mette autant de chevilles. **MASCUR.** Faire le *trou* plus grand qu'il n'est. **ID.** C'est augmenter un mal, un inconvénient. L'on met souvent la pièce auprès du *trou*. **ID.** On dit aussi de celui qui va vite en besogne, qu'il a fait en deux coups six *trous*: proverbe tiré du jeu de Trictrac.

TROU BOTAL. Terme d'Anatomie. *Trou* ovale qui se trouve dans le cœur du fœtus, & qui se bouche après la naissance. *Foramen botalli, foramen ovale.* Il est au-dessus de la veine coronale, ou coronaire, près de l'oreillette droite du cœur, & passe droit dans l'oreillette gauche. Léonard Botal d'Aste en Piémont, qui vivoit en 1562, a décrit plus exactement qu'on n'avoit

fait jusqu'alors, les routes du sang dans le fœtus, du nombre desquelles est le fameux *trou ovale*, appelé vulgairement *trou Botal*, & dont la fonction a fait naître tant de disputes entre nos Anatomistes modernes. Botal a prétendu que dans le fœtus le sang passoit par ce *trou* de l'oreillette droite dans la gauche. *Voyez son Traité du Catharre, vers la fin.*

TROUS D'AMURES. Terme de Marine. *Voyez AMURE.*

TROUS D'ÉCOUTES. *Trous* ronds, percés en biais dans un bout de bois, par où passent les grandes écoutes. *Voyez ce mot.*

TROU, en Jardinage. Ouverture que l'on creuse en terre pour y planter un arbre. On les fait ordinairement carrés, plus ou moins larges, & plus ou moins profonds, suivant la force de l'arbre & la qualité de la terre. On fait ouvrir les *trous* longtemps avant la plantation, afin que la terre plus longtemps exposée à l'action du soleil, s'imprègne des vapeurs de l'air, des soutes, des sels, & généralement de toutes les parties qui contribuent à la végétation.

TROU DE CHOU. *Voyez TROGNON. Scapus cauli.*

TROUBADOUR. f. m. Nom que l'on donnoit autrefois, & que l'on donne encore aux anciens Poètes Provençaux. *Pœta Provincialis.* Les Poètes Provençaux étoient appelés *Troubadours*, à cause des inventions qu'ils trouvoient. Et leurs Poësies consistoient en Sonnets, Pastoraës, Chançons, Syrventes ou Satyres qui étoient fort de leur goût, & en Tensons qui étoient des disputes d'amour. Jean de Notre-Dame, appelé communément Nostradamus, a fait un ample discours sur ces Poètes. Il en met soixante & seize. Pasquier avoit un ancien écrit qui étoit un extrait d'un ancien Livre qui avoit été au Cardinal Bembo, & portoit pour titre, *Los noms daquels qui firon Tensons & Syrventes*: & cet écrit en comptoit quatre-vingt-seize, ajoutant ceux que Nostradamus omet, & en omettant aussi quelques-uns dont Nostradamus parle; de sorte qu'en les confrontant & les réunissant, on en trouvoit cent vingt & plus, entre lesquels il y avoit des Empereurs, des Rois, Marquis, Comtes, comme Frédéric I Empereur, Richard Cœur de Lion, Roi d'Angleterre, la Comtesse de Die, Raimond Béranger, Comte de Provence, un Roi d'Arragon, un Dauphin d'Auvergne, un Comte de Poitou, & les principaux Seigneurs de la Cour; non qu'ils eussent composé des Poèmes entiers en Provençal, mais quelquefois quelques Épigrammes. Pétrarque parle avec éloge de plusieurs *Troubadours*, au IV^e Chapitre du Triomphe d'Amour. Les Poètes Italiens ont pris les plus belles pièces des *Troubadours*. Pasquier dit que Dante & Pétrarque font les fontaines de la Poésie Italienne, mais fontaines qui prirent leurs sources de notre Poésie Provençale. *Voyez les Recherches de cet Auteur, Liv. VII. C. 4. les Mém. de Trév. ann. 1711. p. 474. Nostradamus, Histoire de Provence, p. 259. Bouchel, dans son Histoire de Provence, T. II. L. IX. Sect. II. C. III. §. 3. p. 142, dit que ce fut sous le regne de Raimond Béranguier II, & Raimond Béranguier III^e du nom, l'oncle & le neveu, Comtes de Provence, c'est-à-dire, vers le milieu du XII^e siècle que commencerent à se faire estimer par toute l'Europe, les anciens Poètes de Provence, qu'on nommoit *Troubadours* ou *Trombadours*, *Trouveours*, *Trouvères*, *Trouveurs*, &c. parce qu'ils s'accompagnoient d'une trombe ou trompe, en chantant leurs vers: d'autres font venir ces noms du mot trouver, inventer, parce que ces Poètes avoient beaucoup d'invention. Un Jean Nostradamus, continue-t-il, Procureur au Parlement de Provence s'est rendu fort recommandable en la recherche de la vie des Poètes de ce temps-là, en ayant composé un petit Livre imprimé, que César de Nostradamus son neveu a puis après presque tout inséré & copié dans sa grande Œuvre de l'Histoire de Provence, où l'on peut voir le nom, la vie & quelques pièces des Poètes Provençaux de ce temps-là. Mais Bouchel ne croit point que l'Empereur Frideric Barberoussé, ni Richard Cœur de Lion, Roi d'Angleterre, soient du nombre des *Troubadours*. Il dit encore au même endroit, Sect. III. C. 3. §. 362, que sous le regne du Roi Robert, vers le milieu du*

XIV. siècle, la Poësie Provençale étoit en sa plus haute estime par toute l'Europe, où les *Troubadours*, ou *Trombadours* Provençaux de ce temps se faisoient admirer; que ce fut en Provence que François Pétrarque apprit l'art de rimer, qu'il apporta & enseigna en Italie; que c'est en ce temps que vivoit le renommé Moine de Montmajour, si satyrique, qu'il fut surnommé le Flagel des *Troubadours*, parce qu'il médisoit de ces Poëtes Provençaux, qui l'avoient devancé, en condamnant toutes leurs œuvres & toutes leurs actions.

Voyez les autres mots & Jongleurs, Menestres, &c.

TROUBAHOUACHE. Voyez MONCHA.

TROUBLATION. f. f. Vieux mot. Trouble. BOREL.

Tumultus, perturbatio.

TROUBLE. adj. de t. g. Qui est brouillé, qui n'est pas clair. Voyez ces mots. On le dit proprement de l'eau, du vin, des liqueurs en général. *Turbidus, turbulentus*. Ce vin est encore *trouble*. La rivière est *trouble* après les grandes pluies.

TROUBLE, opposé à *serein*, chargé de nuages, obscurci par les nuages. *Nubilus*. On dit en ce sens, le ciel est *trouble*, l'air est *trouble*.

TROUBLE, opposé à *transparent*, à *clair*. *Obscurus, opacus*. Ce verre est *trouble*, mes lunettes sont *troubles*. Une vue *trouble*, qui ne discerne pas bien les objets.

TROUBLE, en parlant des Pierreries, opposé à net. Qui a des taches, qui est glaceux. *Maculosus*. Voyez GLACEUX.

On dit proverbiallement & figurément, pêcher en eau *trouble*, faire bien ses affaires dans le désordre de celles d'autrui, tirer de l'avantage des désordres publics ou particuliers.

TROUBLE. f. m. Situation agitée. Soit qu'on l'applique à la République, à une société particulière ou à l'ame, il désigne également un état opposé à la tranquillité & à la paix. *Tumultus, perturbatio, turbamentum*. Quand le *trouble* se met dans une famille, tout est perdu. Les gens inquiets portent le *trouble* dans leur ménage. Les querelleurs mettent le *trouble* par-tout.

Ce mot employé pour désigner ce qui altère la paix & la tranquillité publique, fait naître l'idée de soulèvement, d'émotions populaires, de guerres civiles. Exciter, faire naître, calmer, apaiser les *troubles* dans un état, dans une province. Les *troubles* de la Ligue. Le fameux Édit de Nantes fut accordé dans la vue d'apaiser les *troubles* du Royaume. Il y a des *troubles*. *Turbatum est*.

Appliqué à l'ame, ce mot exprime les émotions, les inquiétudes, les embarras, les désordres de l'ame causés par les passions, tout ce qui en altère la paix & la tranquillité. *Commotio animi, perturbatio, interurbatio*. N'as-tu pas vu son *trouble*? RAC. Quand un criminel est devant son Juge, le *trouble* de son ame souvent le trahit. L'ame du Sage doit être exempte du *trouble* & du tumulte des passions. DAC.

Fuis le trouble importun des superbes palais.

Il voyoit dans toutes ses actions cette sorte de *trouble* & d'embarras que cause l'amour dans l'innocence de la première jeunesse. CL. Elle en rougit, & je m'aperçus qu'elle avoit beaucoup de peine à cacher le *trouble* de son cœur. M. SCUD. Les erreurs qui naissent du *trouble* de nos passions, ne sont pas innocentes. M. ESP. Il y a un certain *trouble* plus éloquent que les harangues les plus étudiées. VILL.

*Amour, j'aime bien mieux mes paisibles langueurs,
Que le trouble cruel de tes fausses douceurs.* S. ÉVR.

*Je sens un nouveau trouble,
Qui m'inquiète & me plaît;
En vous voyant il se redouble,
Je ne sais pas quel trouble c'est.* LA SUZE.

TROUBLE se dit encore de l'intrigue d'une pièce dramatique & de l'émotion qu'elle produit dans l'ame des Spectateurs.

*Que le trouble croissant toujours de scène en scène,
À son comble arrivé, se débrouille sans peine.* BOIL.

TROUBLE, en matière de Spiritualité, se dit des agitations, des peines intérieures, des scrupules qu'éprouvent les ames dévotes. Enfin les *troubles* se calmerent, & Ignace ne fut pas seulement délivré de tous ses scrupules, il obtint le don de guérir les consciences scrupuleuses. BOUH.

TROUBLE, en termes de Jurisprudence, signifie l'action par laquelle on inquiète un possesseur dans la jouissance de ce qu'il possède: acte qui interrompt la possession de quelqu'un. Les contrats de vente se font à la charge de garantir de tout *trouble*. Pour acquérir la prescription, il faut avoir joui sans *trouble* pendant le temps fixé par la loi. Pour se prévaloir de la possession triennale d'un bénéfice, il faut avoir possédé paisiblement & sans *trouble*. *Pacificè*. Voyez POSSESSION PAISIBLE, TRANQUILLE, &c.

TROUBLES. f. pl. Terme de Philosophie Newtonienne. Qu'est-ce que Newton entend par les *troubles* dont il remplit tout l'Univers? CASTEL. Ses *troubles* se réduisent aux anomalies, aux irrégularités, aux inégalités, aux excentricités, aux mouvemens d'apsides, de nœuds, &c. des astres, & sur-tout des planètes. ID.

TROUBLE, est aussi une espèce de filet à prendre du poisson; on le nomme une *trouble*, parce qu'on trouble l'eau en l'enfonçant pour pêcher le long des rivages. Par ce moyen le poisson s'y prend plus facilement. C'est apparemment ce qu'on appelle *trouble-eau*, instrument de pêche, dans la coutume d'Orléans, art. 169.

TROUBLE-FÊTE. f. m. Importun ou indiscret qui vient troubler la joie de gens assemblés pour se divertir. C'est un vrai *trouble-fête*. Il est du style familier.

TROUBLER. v. a. Brouiller, rendre trouble, obscur. Voyez TROUBLE. *Turbare*. La fonte des neiges *trouble* les eaux. La grossesse *trouble* le lait des Nourrices. On *trouble* le vin en le remuant, en le transportant.

Il est aussi réciproque. Le vin se *trouble*, il devient *trouble*, quand on le remue. Le temps commence à se *troubler*, à se couvrir de nuages. Tout-à-coup le ciel étant serein se *troubla*. ABL.

Ce mot vient du Latin *turbare*, ou de l'Italien *tribulare*. MEN.

TROUBLER se dit figurément en choses spirituelles & morales pour causer du trouble, du désordre, de la brouillerie. Voyez ces mots. Dans cette acception on le dit des sens & des facultés de l'ame. Les passions violentes *troublent* la raison. M. ESP. Le vin lui avoit *troublé* la tête. C'est un crime de lèse-Majesté que de *troubler* la tranquillité de l'Etat. Elle ne pouvoit s'empêcher d'être *troublée* de sa vue, & d'avoir pourtant du plaisir à le voir. P. DE CL. Nous vivions en paix, il est venu *troubler* notre famille, notre repos.

Amour, ne trouble point le repos de mon cœur. S. ÉVR.

TROUBLER quelqu'un, *troubler* sa mémoire, son jugement, &c. *Interturbare*.

TROUBLER dans la signification d'interrompre. On *trouble* un entretien, une conversation, un homme qui travaille. Je travaillois, j'écrivois, on est venu me *troubler*. Cet événement *troubla* la fête. Il n'y a point d'affaire qu'un indiscret ne gâte, ni de conversation qu'il ne *trouble*. BOUH.

Il est aussi réciproque. Il s'est *troublé* dans son interrogatoire; il s'est embarrassé. Cet Orateur s'est *troublé*, a perdu le fil de son discours.

TROUBLER, en termes de Jurisprudence, se dit aussi dans la signification d'interrompre, inquiéter quelqu'un dans la jouissance, dans la possession d'une chose, d'un héritage. On acquiert la prescription quand on n'est point *troublé* dans sa jouissance pendant le temps prescrit par la loi. On *trouble* quelqu'un dans la possession d'un héritage de fait ou de droit. De fait, quand on en prend possession, qu'on le laboure, qu'on l'enfonce, qu'on le récolte, ou quand on empêche le

premier possesseur de le faire. De droit, quand, sans s'opposer à sa jouissance, on interrompt seulement la possession par quelque acte juridique, pour empêcher la prescription.

On dit proverbialement d'un homme sans esprit & sans malice, qu'il ne fait pas l'eau troubler.

TROUBLÉ, ÉE. part. *Voyez* le verbe.

TROUCHET. f. m. Terme de Tonnelier. *Voyez* TRONCHET.

TROUCI, sur l'Ailette. Nom de lieu. *Truccia*. C'est un village du Soissonnois, que quelques-uns prétendent être le lieu fameux par la victoire que Clotaire à l'âge de dix ans & sa mere Frédegonde, remportèrent en 593, sur l'armée de Childebert. D'autres croient que le lieu où cette bataille se donna, appelé par nos Historiens *Truccia*, est *Droisi* ou *Druisi*.

TROUDELE, ÉE. Vieux adj. dont les vers suivans vont apprendre la signification :

Tapez, trompez, tourmentez, troudez,
Brisez, riflez, tempêtez, triboulez,
Pelez, coulez, épandez, éperdus,
Rongez, pensifs, tondus, patibulez,
Pris & surpris, pillez & petellez.

Mf. ancien cité par Borel.

TROUÉE. f. f. Ouverture faite dans l'épaisseur d'une haie. *Acad. Fr.*

Le lièvre étoit gité dessous un maître chou,
On le guète, on le lance, il s'enfuit par un trou,
Non pas trou, mais trouée, horrible & large plaie
Que l'on fit à la pauvre haie.

Fables de la Font. part. 1. liv. 4. fabl. 4.

TROUÉE, se dit aussi d'un espace vide, qui perce tout au travers d'un bois. Nos troupes firent une trouée dans le bois, & défilèrent par-là.

TROUER. v. a. Faire un trou. *Perfodere, forare*. Les prisonniers ont troué, percé la muraille pour se sauver. Il faut trouer cette courroie pour y passer une aiguille. Les vers trouent souvent les navires, & les mettent hors de service.

TROUÉ, ÉE. part. Ce pourpoint est troué par le coude. *Pertusus, perforatus*.

TROUËYRE, ou TRIEURE. Nom de rivière. *Triobris*. C'est une petite rivière de France, qui a sa source aux montagnes de Gévaudan, & coule dans le Rouergue. Sidonius Apollinaris en fait mention, *Carm. XXIV. v. 22.* sur quoi Savaron dit qu'on l'appelle en François *Tréboiz*. Le P. Sirmon, sur le même, dit qu'il se nomme encore aujourd'hui *Trobris*; cela s'entend en Latin. Sanfon l'appelle en François *Trueyre*, dans ses cartes.

TROUGNON. *Voyez* TROGNON.

TROU-MADAME. f. m. Espèce de jeu, où l'on joue avec de petites boules ordinairement d'ivoire, qu'on tâche de pousser dans des ouvertures en forme d'arcades, marquées de différens chiffres. Jouer au trou-madame. C'est, dit Richelet, une sorte de jeu de bois, composé de treize portes & d'autant de galeries, auquel on joue avec treize petites boules.

On appelle du même nom, l'espèce de machine ouverte en forme d'arcades, dans lesquelles on pousse les boules. Acheter un trou-madame. *Rich.* Placer un trou-madame sur un billard. *Acad. Fr.*

TROUPE. f. f. Terme collectif qui se dit d'une multitude de gens assemblés. Une troupe de payfans. Une troupe de novellistes. Une troupe de voleurs. *Turma, turba, grex*. On le dit également des animaux.

On dit, aller en troupe, marcher en troupe, en parlant d'un grand nombre de personnes qui vont de compagnie. Les Pèlerins vont en troupe. *Turmatim, gregatim, catervatim*. Quelques animaux vont en troupe, par troupes.

On appelle troupe de Comédiens, un certain nom-

bre de Comédiens associés pour jouer la Comédie en public.

TROUPE, bande, compagnie, synonymes. Plusieurs personnes jointes pour aller ensemble font la troupe. Plusieurs personnes séparées des autres pour se suivre & ne se point quitter, font la bande. Plusieurs personnes réunies par l'occupation, l'emploi ou l'intérêt, font la compagnie. *SYN. FR.* Une troupe de Comédiens. Une bande de voleurs. La Compagnie des Indes. Se séparer de la troupe pour faire bande à part.

TROUPE. Corps d'Infanterie chez les Romains, composé de trente hommes. La Légion étoit composée de deux cents troupes, de soixante centuries, de trente manipules, & de douze cohortes. *Voyez* le mot LÉGION.

TROUPES, au pluriel, se dit des gens de guerre en général, d'une armée. *Copiae*. On fait marcher les troupes en Flandres. Le Roi a fait lever beaucoup de troupes. Les troupes défilent. On a mis les troupes en quartier d'hiver. On a licencié les troupes.

Troupes d'Infanterie, troupes de Cavalerie, troupes légères, troupes auxiliaires. *Voyez* ces mots. Il y a des troupes qui combattent à pied & à cheval, suivant l'occasion, comme les Dragons. *Voyez* ce mot. Les troupes d'Infanterie sont partagées par bataillons, celles de Cavalerie par escadrons. *Voyez* ces mots.

TROUPE, en style de Poésie, on dit, la troupe céleste, la troupe immortelle, pour dire, l'assemblée des dieux du Paganisme. *Acad. Fr.*

On dit proverbialement, que les étourneaux sont maigres, parce qu'ils vont en troupe, c'est-à-dire, qu'ils ne trouvent pas assez de quoi se nourrir.

TROUPEAU. f. m. Troupe d'animaux d'une même espèce, qui sont dans un même lieu; bétail qu'on assemble pour le nourrir & le mener paître. *Grex*, en parlant du menu bétail; *amentum*, en parlant du gros bétail. Dans les métairies il faut avoir des troupeaux de brebis, de moutons, de bêtes à laine, pour les faire valoir. Les troupeaux de bêtes aumailles, sont des bœufs & des vaches. Les anciens Patriarches étoient riches en troupeaux. Les Héros des Bergeries gardent les troupeaux.

Ce mot vient du Latin *turbella*.

Quand on dit absolument troupeau, on entend pour l'ordinaire un troupeau de moutons, de brebis.

On le dit par extension de quelques autres animaux.

Un troupeau d'oies, un troupeau de dindons.

TROUPEAU, se dit figurément en choses spirituelles & morales. Les Prélats & les Curés sont des Pasteurs qui ont soin de leurs troupeaux, du salut des âmes commises à leur conduite. Il a ramené au troupeau la brebis égarée.

Troupeau, dans ce sens, signifie le peuple d'un diocèse ou d'une paroisse.

L'Eglise est appelée le troupeau de Jésus-Christ.

Les Hérétiques sont valoir leur grand nombre, pour peu qu'ils en aient de sujet. Mais ordinairement la Providence ne permet pas qu'ils fassent le plus grand nombre, & souvent même ils sont divisés entr'eux, & ne s'entendent qu'en un point, qui est de haïr la lumière, & de vomir leur rage contre l'Eglise. Ils se comparent au petit troupeau, & on appelle leur secte le petit troupeau. Jésus-Christ dans l'Evangile n'a donné le nom de petit troupeau qu'au petit nombre de ses Disciples, & non pas à son Eglise. Il a toujours eu peu d'Apôtres, peu de Disciples; mais son Eglise dès le jour de la Pentecôte fut très-nombreuse; il y eut des Parthes, des Médes, des Grecs, des Romains, &c. C'est pour cela qu'un des caractères de l'Eglise est d'être Catholique & Universelle.

TROUSQUIN. *Voyez* TROUSSEQUIN. *Posticus Ephippii arculus*.

TROUSSE. f. f. Espèce de haut-de-chausse relevé qui ne pend point en bas, qui serre les fesses & les cuisses, tels qu'étoient ceux qu'on portoit au seizième siècle. *Braccæ*. On le dit plus ordinairement au pluriel. Les troussees font partie de l'habit de cérémonie des Chevaliers de l'Ordre. Quand on présente les Pages au Roi, ils ont leurs troussees; & on dit qu'ils ont quitté les troussees, quand ils sont sortis de Page.

Aux

AUX TROUSSES. Façon de parler du style familier, pour dire, à la suite, à la poursuite. Il croyoit voir à toute heure l'Empereur à ses *trouffes* pour le charger. Fl. Un criminel appréhende toujours qu'on ne mette des Archers, des Prévôts à ses *trouffes*. Cette mere a toujours son enfant pendu au cou, à ses *trouffes*. Nos Cavaliers ont été une lieue durant aux *trouffes* de ces fuyards.

TROUSSE, signifie aussi un faisceau ou paquet qu'on fait de quelque chose qu'on replie, qu'on lie ensemble. *Fascis*. Une *trouffe* de fourrage, est ce qu'en peut apporter un Cavalier sur son cheval. Ce cuvier est de rant de *trouffes*; pour dire, contient de quoi charger un crocheur d'autant de paquets de linge. Une *trouffe* de linge. Il porte une grosse *trouffe* sur la croupe de son cheval.

Ménage dit qu'en Allemagne on appelle *trofs*, le bagage d'une armée: & *trofsbub*, un *goujat*, un *garçon* de bagage: d'où vient qu'on a dit aussi, *trousser* bagage; pour dire, Ramasser son bagage, & lui faire occuper un plus petit espace. Cette signification a été depuis étendue à plusieurs autres choses.

TROUSSE, se dit aussi de la croupe du cheval sur laquelle on porte les *trouffes*, le bagage d'un Cavalier. *Equi tergum*. Monter en *trouffe*, se mettre en *trouffe*. Ce cheval est vicieux, il ne porte point en *trouffe*.

Que dit-il, (l'âne) quand il voit, avec la mort en trouffe,

Courir chez un malade, un assassin en houffe? BOIL.

TROUSSE, se dit aussi d'un carquois garni de flèches. *Pharetra*. Cupidon est dépeint avec son arc & sa *trouffe*. Un Arpentier porte aussi sa *trouffe* & ses flèches, qui sont les piquets dont il se sert pour arpenter.

TROUSSE, est aussi un étui de Barbier, ou une petite toilette où il serre ses peignes, ses ciseaux, ses rasoirs & autres choses nécessaires à son métier. *Tonsoris apparatus*. L'équipage d'un garçon Barbier consiste seulement en sa *trouffe*.

TROUSSE, se dit aussi chez les Ouvriers, des cordages médiocres qui servent à élever les moindres fardeaux. *Funes mediocres*.

TROUSSE, signifie aussi une petite imposture ou tromperie qu'on fait à quelqu'un pour lui donner une baie. *Levis fraus, dolus*. Ainsi Mairat dans sa Comédie du Duc d'Ossone lui fait dire:

Indubitablement on m'a donné la trouffe.

DROIT DE TROUSSE. Devoir annuel d'oïsons en la Justice de Croffes, près de Bourges en Berri. Par la Coutume de Troi, aussi en Berri, art. 4. ce droit est de trois agneaux, un que le Seigneur est en droit de prendre sur chacun de ses habitans, ayant bêtes à laine, au jour & fête de S. Barnabé. Voyez les Coutumes de Berri par la Thaumassière, & M. de Laurière dans son Glossaire.

TROUSSEAU. f. m. On appelle de ce nom ce que les peres & meres donnent par présent de mariage à leurs enfans quand ils se marient, comme lits, draps, habits, vaisselle, linge, &c. On donne le même nom aux présens que font les parens ou amis.

On appelle aussi *trouffseau* ce qu'on donne à une fille qui se fait Religieuse. Cette mere a donné un beau *trouffseau* à sa fille. Son *trouffseau* est tout prêt.

En quelques coutumes on l'appelle *serpaut*; & les anciens contrats de mariage passés en Berri disent *surpoil* au lieu de *trouffseau*. DE LAURIÈRE, GLOSS.

Du Cange dérive le mot de *trouffseau*, de *troffa*, qu'on a dit dans la basse Latinité.

On appelle aussi un *trouffseau* de clefs, un paquet de clefs enfilées dans une corde ou dans un clavier. *Claviarius cesticellus*. Le Geolier a frappé ce prisonnier d'un *trouffseau* de clefs, & l'a bien bleilé. On dit aussi un *trouffseau* de flèches.

TROUSSEAU, en termes d'ancien Monnoyage, est le coin qui porte l'empreinte de l'effigie ou de la croix, qui

Tome VIII. I. Partie.

servoit à marquer la monnoie quand on la fabriquoit au marteau. Il étoit pointu par l'autre bout, afin de l'enfoncer plus facilement dans le billot préparé pour le soutenir. On l'appelle aussi *poignon d'effigie*. *Scalprum signatorium*.

TROUSSEAU. Terme de Fondeur. Longue pièce de bois en forme conique, c'est-à-dire, plus menue par un bout que par l'autre, sur laquelle on forme les moules des pièces de canon. *Typus fusorius*.

TROUSSE-GALAND. f. m. est un nom qu'on donne à une maladie dangereuse, qui emporte un malade en peu de jours. On l'appelle autrement *cholera morbus*. Il n'est employé que dans le style familier.

On a aussi appelé *trouffe-galand*, un certain accident de peste qui affligea fort, il y a quelque temps, la ville du Pui en Vélai, qui eut cela de remarquable, que les malades les plus robustes étoient plutôt emportés que les foibles, & les riches que les pauvres, avec des délires si furieux qu'ils mouraient comme enragés, en sorte qu'il les falloit lier.

TROSSEL. Vieux mot TROUSSEAU.

TROUSSE-QUEUE, en termes de Manège, est un gros cuir qu'on attache à la queue des chevaux sauteurs, pour les tenir en état, & empêcher qu'ils n'en jouent. *Caudæ equinæ involucrum*.

On appelle aussi *trouffe-queue* le sac de cuir ou de toile dans lequel on enferme la queue des chevaux de carosse qui ont leurs crins.

TROUSSEQUIN. f. m. Terme de Sellier. Pièce de bois cintrée qui s'élève sur l'arçon du derrière d'une selle, & qui sert à en affermir les battes. *Posticus ephippii arculus*.

TROUSSER. v. a. Relever, replier, mettre plus haut. *Cogere, recolligere, substringere, recingere*. On *trouffe* les habits longs, les jupes, de peur des crottes, de peur qu'on ne marche dessus. On *trouffe* les bas, les chausses, quand ils sont avalés. On *trouffe* les houffes d'un lit pour voir le jour. Les Jardiniers disent, *trousser* les branches d'un arbre; pour dire, les hausser, les relever, quand elles sont trop basses. *Trouffez-moi toutes ces menues branches qui pendent trop bas*. LA QUINT.

On dit aussi *trousser* quelqu'un, relever les habits qu'il porte. *Trouffez cet enfant*. Cette femme s'est *trouffée* de peur de se croter.

On dit figurément & familièrement, *trousser* bagage, déloger, déménager brusquement. *Convasare, colligere vasa, sarcinas*. Comme il avoit de mauvaises affaires, il a *trouffé* bagage.

On dit en ce sens, qu'une maladie a *trouffé* un homme en vingt-quatre heures; pour dire, qu'en ce peu de temps elle l'a emporté, elle l'a fait partir de ce monde. On dit aussi, que des goinfres ont bientôt *trouffé* une bouteille de vin, un gigor de mouton, qu'un écolier a bientôt *trouffé* sa leçon; pour dire, qu'ils ont bientôt fait. *Trousser* une affaire, l'expédier précipitamment.

On dit encore figurément & populairement, *trousser* quelqu'un en malle, l'enlever. Si les archers le trouvent, on le *troussera* en malle.

TROUSSER en termes de Cuisine. *Trousser* une volaille, une perdrix, &c. C'est appliquer les pattes de l'animal contre la cuisse, ou les passer dans un trou qu'on y fait, & ramener le bout des ailes sur le dos en les retournant.

TROUSSER se dit aussi en termes de mer pour, courber en dedans. *Intus curvare*.

TROUSSÉ, ÉE. part.

On dit figurément, dans le style badin & familier, d'un petit homme bien fait, bien proportionné, bien propre, bien ajusté, que c'est un petit homme bien *trouffé*. *Ad unguem factus homuncio*. On dit de même, un cheval bien *trouffé*, pour dire, bien fait, bien pris & bien ramassé. Une petite maison bien *trouffée*, jolie, agréable. *Comtus, elegans*. Un compliment bien *trouffé*, bien fait, bien tourné.

TROUSSIS. f. m. Pli qu'on fait à une étoffe repliée, pour la rendre plus courte. *Vestium sinus*. Elle a fait un *trouffis* à sa jupe pour l'empêcher de traîner.

TROUSSOIRE. f. f. Vieux mot qui signifioit Releve-moustache. BOREL.


*C'est le pis que ung pour impetrant,
Qui n'a affiquet ne troussaire.* COQUILLARD.

C'est aussi une robe. BOREL. *Toga.*

*Aujourd'hui il faut le corset,
Ou la troussaire d'un grand prix.* COQUILLARD.

TROUT. s. m. Vieux mot. *Trou.* BOREL.

En un trout, qu'en terre fouit. Ov. *Mf. de Borel.*

 TROUVABLE. ad. de t. g. Qu'on peut trouver. Les moyennes proportionnelles sont *trouvables* par la Géométrie composée, & même par la Géométrie simple. MÉM. DE TRÉV. Il est moins usité qu'*introuvable*.

TROUVAILLE. s. f. Dans l'ancienne coutume d'Orléans, synonyme d'épave. *Voyez* ce mot.

En parlant des Coutumes de la Mer, on appelle droit de *trouvaille*, la part qui appartient à ceux qui ont trouvé ou sauvé de la marchandise perdue. *Jus recuperationis.*

TROUVAILLE, est aussi un terme populaire, qui se dit d'une chose trouvée heureusement. Cette fille a épousé un homme riche, c'est pour elle une bonne *trouvaille*. Il a acheté une terre à vil prix, c'est une heureuse *trouvaille*. *Felix occurfus.*

TROUVAILLE tout court, s'entend aussi d'un heureux choix. Je suis bien tombé, c'est une vraie *trouvaille*, j'ai rencontré heureusement, j'ai trouvé mon affaire.

*Qui toujours heureux dans ses choix,
En ministres fit des trouvailles.* DES-H.

Les gens de lettres disent aussi qu'ils ont fait une *trouvaille*, quand ils ont découvert quelque livre rare chez les farfasseurs de livres, dans quelque coin de Bibliothèque.

TROUVEOR. s. m. Vieux mot que l'on donnoit aux Poètes Provençaux. Trouver, Troubadour, Trouvère. *Poëta inventor.* Mes de ce ne palloient mie, ne ne cresloient li *Trouveor* qui ont trouvé pour faire or-rimes plaesans. MERLIN. *Voyez* Fauchet de l'origine de la Poësie. BOREL.

*Mais au Trouveor bient avient,
S'il fait aventure nouvelle.* HUON DE MÉRY.

TROUVER. v. a. Autrefois *Treuver*; il n'y a pas même longtemps que ce dernier étoit encore en usage. Suivant Vaugelas *trouver* & *treuver* sont bons; mais *trouver* est meilleur. Les Poètes, pour le besoin de la rime, se servoient indifféremment de l'un & de l'autre. Aujourd'hui *trouver* est seul en usage dans la prose comme dans la poésie.

TROUVER dans une signification synonyme avec rencontrer, se dit, suivant l'Académie, des personnes & des choses, soit qu'on les cherche, soit qu'on ne les cherche pas. *Invenire*, pour celles qu'on cherche; *reperire*, pour celles qu'on trouve par hasard. Il a *trouvé* ce qu'il cherchoit. Il a *trouvé* un trésor par hasard, en creusant un puits. Jésus-Christ dit, Cherchez, & vous *trouverez*. Souvent on cherche ce qu'on ne voudroit pas *trouver*. J'ai *trouvé* votre fait. C'est un cul de plomb qu'on *trouve* chez lui à toute heure. Cette fille a bien *trouvé*, elle a *trouvé* un bon parti. Ce garçon *trouvera* cent mille francs, quand il voudra. Il s'est *trouvé* une mine, un trésor dans sa terre. Ma passion ne *trouve* point d'exemple dans les siècles passés. On ne *trouve* dans la Bible aucun texte qui favorise cette opinion. Le séné se *trouve* dans l'Éthiopie, il nous vient de-là. Ce Livre ne se *trouve* plus; il est très-rare.

*Non, l'amour que je sens pour cette jeune veuve
Ne ferme point mes yeux au défaut qu'on y treuve.*
MOÏÈRE.

Allet *trouver* quelqu'un, l'aller voir, aller lui parler. *Invisere aliquem, adire aliquem, ad aliquem.*

On dit aussi, *trouver* en flagrant délit, *trouver* sur le fait, *trouver* en faute; pour dire, Surprendre quelqu'un en faisant quelque chose défendue. *In flagranti delicto deprehendere.*

L'e qui précède les terminaisons du futur de l'indicatif, est toujours muet, à moins que ces terminaisons n'aient deux *rr*, auquel cas l'e précédent devient ouvert. Ainsi on prononce *j'aimerai*, nous *cueillerons*, avec l'e muet; & je *verrai* avec l'e ouvert, comme s'il y avoit je *vaîrai*. Mais c'est une faute très-grossière, & cependant très-commune, de prononcer avec un *é* ouvert, je *trouverai*, comme s'il y avoit, je *trouvai-rai*; puisque l'r y est simple, & que l'e ne doit pas y avoir d'autre son que dans *j'approuverai*. M. Restaut, p. 473. de sa Gram. Fr. de la 2^e édition. Le P. Buffier n. 612. de sa Gram. Fr. in-12. 1714. *Voyez* HOQUET.

Ménage rapporte que Guyet dérive ce mot du Latin inusité *treuvare*, qu'il fait venir du Grec *εὐρεῖν*, ou *εὐρίσκω*. Du Cange le dérive du mot *treu*, qui signifioit *impôt*, ou *tribut*, dont les Collecteurs s'appeloient *Treuens*, qui disoient qu'ils avoient *treuve*, quand ils avoient reçu quelque chose. Cet usage s'est étendu depuis, & on disoit alors *trouver*.

TROUVER se dit dans un sens figuré, comme synonyme d'inventer par le moyen de l'étude, de la méditation. Les Chimistes ont *trouvé* plusieurs secrets aussi curieux qu'utiles. Newton a *trouvé* le calcul des fluxions. Ce Médecin a *trouvé* un excellent remède contre telle maladie. J'ai *trouvé* le moyen de, &c. Si cela n'est pas vrai, cela est bien *trouvé*. *Se non è vero, fù bon trovato*, disent les Italiens.

TROUVER, rencontrer. Nous *trouvons* les choses inconnues, ou celles que nous cherchons. Nous rencontrons les choses qui sont à notre chemin, ou qui se présentent à nous, & que nous ne cherchons point. SYN. FR. Les plus infortunés *trouvent* toujours quelque ressource dans leurs disgrâces. Les gens qui se lient aisément avec tout le monde, sont sujets à *rencontrer* mauvaise compagnie.

TROUVER, inventer. On *trouve* des choses cachées par la recherche & par l'étude. On *invente* des choses nouvelles par la force de l'imagination. Le premier marque la pénétration, le second la fécondité de l'esprit. La Mécanique *invente* les outils & les machines. La Physique *trouve* les causes & les effets. Le Baron de Ville a *inventé* la Machine de Marli. Harvée a *trouvé* la circulation du sang.

TROUVER, signifie aussi, Donner son jugement, dire sa pensée sur quelque chose. *Judicium ferre, mentem aperire, declarare.* Les Juges *trouvent* la cause bonne. Je *trouve* bien des défauts dans cet Auteur. Il me paroît qu'il y a bien des défauts dans cet Auteur. Je lui *trouve* de l'esprit; je lui *trouve* de la fièvre; il me paroît qu'il a de l'esprit, de la fièvre. Je *trouve* plaisant de me tenir de tels discours.

TROUVER à redire, reprendre, blâmer, censurer. Il *trouve* à redire à tout ce qu'on fait. Je ne *trouve* rien à redire à cet homme-là, dans cet ouvrage, dans cette Tragédie.

TROUVER bon, *trouver* mauvais, approuver, ou n'approuver pas. Je *trouve* bon, je *trouve* mauvais que vous fassiez cela. *Voyez* au mot MAUVAIS. On dit aussi qu'un homme attaché *trouve* tout bon, qu'il s'accorde de tout, que tout lui paroît bon.

TROUVER se joint souvent avec le pronom personnel. Se *trouver* mal, ressentir quelque incommodité. *Malè se habere*; & dans un sens contraire, se *trouver* bien, se *trouver* mieux. Je me *trouve* mieux depuis que je fais usage de tel remède. *Meliùs est mihi.* Se *trouver* mal dans une signification moins étendue, signifie, tomber en foiblesse. Il se *trouve* mal toutes les fois qu'on le saigne. *Animo linqui.*

On dit encore, se *trouver* bien de quelqu'un, ou de quelque chose, avoir sujet d'en être content. Je me *trouve* bien de ce domestique, du régime que je suis depuis quelque temps.

Se *trouver* en quelque endroit, s'y rendre. *Trouvez-*

vous à telle heure à l'endroit indiqué : je m'y *trouverai*. Il se *trouva* bien du monde à cette cérémonie, bien des gens y étoient. *Multi aderant*. Nous nous sommes *trouvés* tête-à-tête. Il suffit de lui ressembler, pour ne lui point plaire, & elle ne s'accommode plus d'elle même, quand elle se *trouve* dans un autre. LE CII. D'H. Il y a des gens qui ne se *trouvent* point quand ils se cherchent, & qui ne se *trouvent* que par hasard. MONT. C'est une marque d'inconstance, & de légèreté d'esprit, que de ne se *trouver* bien nulle part. BELL. On marche maintenant comme l'on se *trouve*, sans façon. Il faut prendre garde à ne se point *trouver* en mauvaise compagnie. Tout compté, tout rabatu, il s'est *trouvé* tant de perte, pour dire, on a reconnu que, &c. On croyoit finir cette affaire, il s'est *trouvé* qu'on y a mis de nouveaux obstacles, pour dire, il est arrivé que, &c.

TROUVER, se dit proverbialement en ces phrases. On l'a *trouvé* à deux paroles; pour dire, il s'est dédit, il n'a pas tenu ce qu'il avoit promis. *Promissis non stetit*. On dit aussi, Vous me *trouverez* en votre chemin, pour dire, Je vous nuirai en toutes les affaires que je saurai que vous aurez. On dit aussi, qu'on a bien *trouvé* à qui parler, lorsqu'on a *trouvé* de la résistance à quelque dessein. Il est aisé d'ajouter aux choses *trouvées*. *Facile est inventis addere*; pour dire, qu'il n'est pas si glorieux, ni si difficile de perfectionner les inventions d'autrui. On dit aussi, qu'on a *trouvé* bien du charbon de rabais, quand on a *trouvé* de la diminution au prix des choses, de l'erreur à un calcul. Il croit avoir *trouvé* la pie au nid, la Pierre philosophale. On dit aussi, s'il ne le *trouve* bon, qu'il se couche auprès, qu'il y fasse une sauce. Il s'est *trouvé*-là comme tabourin à nêces, comme lard en poids. Il faut avoir des amis par-tout, on ne fait où l'on se *trouve*. Il ne s'est jamais *trouvé* à telle fête, à telle nêce; pour dire, il a été bien battu. Qui bien fera, bien *trouvera*, ou l'Écriture mentira.

TROUVÉ, ÉE. part. pass.

On appelle un enfant *trouvé*, un enfant exposé dont on ne connoît ni le pere ni la mere. *Infans expositus, repertus*. Les Seigneurs Hauts-Justiciers font condamner à nourrir les enfans *trouvés* dans leurs Seigneurie: on les taxe à Paris pour contribuer à la nourriture des enfans *trouvés*. Le P. Bouhours a dit en parlant de M. Ménage qui se vantoit d'avoir fait *Profateur*, que ce mot n'est pas un de ces enfans *trouvés*, dont on ne connoît ni le pere ni la mere, &c.

TROUVÉ DE MONTAGNE. Nom propre d'une espèce de poire. La chair du *trouvé de montagne* est aigre. *La Quin. P. III. p. 254*. On pourroit l'appeler *euretorios*, ou *eureforios*.

TROUVÈRE. f. m. Vieux mot François, qui s'est dit des premiers Poètes Provençaux, qui étoient inventeurs des fables que les anciens Ménestriers alloient chanter chez les Grands. *Trouverii Poëtae nunc Provinciales vocantur*. On les appeloit aussi *Trouveours*, ou *Trouveurs*, ou *Troubadours*, dont la Poésie consistoit en Sonnets, Pastorales, Chançons, Syrventes, & Tençons. Jean Nostradamus a fait un ample discours de ces Poètes, qu'il met au nombre de 76. *Voyez* Pasquier & Faucher, & ci-dessus le mot **TROUBADOUR**. Huon de Méry au Tournoiement de l'Antechrist dit,

*Li Trouverre qui sa bouche œuvre,
Por bonne œuvre conter & dire.*

TROUVEURS. *Voyez* l'art. précédent.

TROUVEURS, en termes de Chasse, se dit d'une espèce de chiens qui ont le nez si fin, qu'ils vont requérir un renard 24 heures après qu'il est passé. *Canes sagaces, acres naribus*.

TROWIS, ou ERN. Noms d'une rivière de l'Ultonie en Irlande. *Trovius, Ernius*, anciennement *Ravius*. Elle a sa source dans le lac d'Éarne; baigne Inis Killing, & ayant traversé le lac de Broad, elle se décharge dans la baie de Donegall. *MARY*.

TROYEN, ENNE. f. m. & f. Nom de peuple: Habitant

de Troye, originaire de Troye. *Trojanus*, a. Les *Troyens* se défendirent pendant dix ans contre les Grecs. Dans cette guerre, les dieux étoient partagés; les uns étoient pour les *Troyens*, les autres pour les Grecs. Mais enfin les *Troyens* qui n'avoient pu succomber à tous les efforts des Grecs, périrent par stratagème & par artifice.

*Si la Grèce pour elle (Hélène) a pu prendre les armes,
Si pour la conserver nous bravons tant d'allarmes,
Elle excuse à la fois le Grec & le Troyen,
Qui peut la regarder, ne s'étonne de rien.*

DE LA MOTTE.

Ce mot est aussi adjectif. C'est Chalcas

*Qui jusqu'aux bords Troyens, sur les champs de
Neptune,*

Des Grecs impatiens conduisit la fortune. ID.

TROYEN ne se dit qu'en parlant des habitans de l'ancienne Troie. S'il est question des habitans de Troies en Champagne, on dit ceux de Troies, & en termes d'Antiquité, *Tricassès*. *Voyez* TROIES.

JEUX TROYENS. *Ludi Trojani, Trojani Circenses, Troja*. Ces jeux furent institués par Alcanius fils d'Enée. Ils passèrent ensuite aux Romains, & se célébroient dans le Cirque par les jeunes garçons grands & petits. L'un d'eux présidoit à ces jeux sous le nom de Prince de la jeunesse. C'étoit toujours un enfant des premières familles de Rome. *Voyez* Suétone dans Jules César, C. 39. dans Auguste, Ch. 43. & dans Tibère, C. 6. D'abord on prétend qu'ils ne combattoient qu'à cheval, parce que Virgile, qui décrit ces jeux dans l'Énéide, L. V. v. 545. & suiv. ne parle que de chevaux & de cavaliers, & nullement de biges ni de quadriges, qui ne furent en usage à Rome que longtemps après Alcanius. Cependant Dion, L. XLIII. en parlant des jeux de César, dit que les jeunes gens y combattirent en char; mais on prétend que ce ne sont point les jeux *Troyens*, mais des courses & des combats différens de ceux-ci, & propres des jeunes gens plus avancés en âge, & des hommes. *Voyez* Fortun. Licetus, *Schem. Annul. Gemmar. 42. C. 130*. Ces jeux s'appeloient simplement *Troye, Troja*; & l'on disoit, jouer la *Troye, Trojam ludere*.

TROYEN, ou TROÏEN. f. m. Nom d'homme. *Trojanus*. *S. Trojan*, ou *Troyen* est plus connu dans l'Eglise par les choses que Dieu a faites en sa considération après sa mort, que par les actions de sa vie. *BAILLET. Au 30^e Nov. S. Troÿen* succéda à l'Evêque Pierre dans l'Épiscopat de la ville de Saintes, vers l'an 511. ID. *S. Troÿen* mourut l'an 532, comme il est aisé de le prouver par son successeur Eusèbe, qui assista l'an 533 au II. Concile d'Orléans. ID.

T R U

TRU, ou TREU. f. f. Vieux mot. Truage, subside; treu, de *tributum*. Et envoyoit chacun à truaiges de cent besans d'or. Bible Historiaux. Philippe Mousch, en l'histoire de Jules Cesar,

*Ki tant fu prous & conquérant,
Ki par tout le monde tru ot,
De ceux d'Espagne avoir ne pot son treu.*

Boutillier, en la somme Rurale, s'en sert; de-là est venu truage. Martial de Paris, es Vigiles de Charles VII.

Point n'y avois en tant de lieux truage.

Être fait sous *treu*, c'est être rendu tributaire. La bible Historiaux; Et celle qui étoit Dame descoutées, est faite sous *treu*. R. de la Rose commenté,

Lors se taillèrent treus; & rentes li baillèrent.

On écrivoit jadis *treubs*, d'où est venu *tru*, de tribut. BOREL.

Qu'ils me retiennent le tru,

Que chacun homme moult deve. R. DE LA ROSE.

Voyez *TRU* dans le Supplément au Glossaire du Roman de la Rose, & lisez tout l'article, qui est curieux.

TRU, ou *TREU*, a une toute autre signification en Champagne, ou l'on s'en sert pour dire, rien. Cet Officier s'attend à une pension, mais il aura le *tru*, c'est-à-dire, il n'aura rien, il sera frustré de son attente.

TRU, se dit aussi dans la Coutume de Bourgogne, d'un droit qui appartient au Seigneur de la terre, où une bête qu'on chasse aura été abattue, quoiqu'elle ait été levée sur la terre du Veneur ou Chasseur qui la poursuit. Voyez Ragueau. *Jus venatorium*. Ce droit appartient au Seigneur Haut-Justicier du lieu où la bête aura été abattue, & il lui doit être porté & baillé, s'il est au lieu, ou à ses Officiers.

TRU, est aussi un vieux mot Picard, dont on a fait en France le mot de *trou*, & les Artisans le mot de *treuil*, qui signifie un cylindre qui se meut sur deux pivots roulans dans deux trous. *Cylindrus bis cuspidatus*.

TRU, ou *TREU*, s'est dit aussi pour un trou. BOREL.

TRUAGE. s. m. Vieux mot. Dans Alain Chartier. Ce sont des tailles ou grains & viandes pour le paitis, le past, ou la nourriture des soldats. En un mot c'est un impôt, abrégé de tributage. BOREL. *Tributum*.

Maurice le beau Chevalier,

Tu es mort, hélas que feraige!

Je ne te puis vie batiller,

Ne susciter, ne conseiller,

Tu as payé mortel truage.

ART DE RHÉTORIQ. ANCIEN.

Martial de Paris dit d'Auvergne, ès Vigiles de Charles VII.

Las du bon temps du feu Roi le très-sage!

Point n'y avoit en tant de lieux truage,

Ni de subsides.

Bible Hist. Ms. Que Salemon ne chargeât son peuple de nul servage & *truage*. Ce que la Coutume de la Marche appelle rente sèche, est ce que les Anciens appeloient proprement *truage*. D'autres l'expliquent comme qui diroit *trouyage*, comme est le droit d'épave, & de ce qu'on trouve au bord de la mer; mais ce n'est pas la bonne interprétation. On disoit aussi, *Truaige*, *trus*, *trucs*, & *tréhus*, pour *tribut*. Pasquier, citant les *grandes Chroniques de France*, d'où il dérive *truanger*, c'est-à-dire, piller & gourmander, & fouler. *Trucs*, signifie aussi des coups en Languedoc. BOREL.

TRUALTÉ. s. f. Vieux mot. Gueuserie. BOREL. *Mendicitas*.

TRUAND, ANDE. s. Vagabond, vaurien, qui fait métier de gueuser, qui gueuse par fainéantise. *Mendicus*.

Quand je vois tous nuds ces truands,

Trembler sur ces fumiers puants,

De froid, de faim; crier & braire.

Conte ne fais de leur affaire. R. DE LA ROSE.

Le *Catholicum parvum* le dérive de *trutanicus*. Nicod le prend aussi pour un bouffon ou bâteleur.

Moult fut souts & soutivans,

Guilen chapuis & bons truans,

Qui les blancs chaperons trouva? BIBLE GUYOT.

De paroles se vont huant,

Trop l'ont trouvé nice & truant.

Et prie & requiers & demande,

Comme mendiant à truande. R. DE LA ROSE.

TRUAND se disoit encore dans le dernier siècle pour *salo*.

Ah! truande, as-tu bien le courage,

De me faire cocu à la fleur de mon âge? MOL.

Ce mot est fort ancien. L'Abbé Guibert, en son Histoire de Jérusalem, représente la vie & les gestes des gueux & *truands* qui suivirent l'armée croisée qu'il nomme *Trudents*. Leur Capitaine fut un Chevalier de Normandie qui se fit nommer le Roi *Thasur*; & il remarque que ces gens firent grand peur aux Sarrasins, qui craignoient fort de tomber entre leurs mains, parce qu'ils étoient anthropophages. Cette Royauté a toujours continué depuis; & à présent les gueux de France nomment leur Roi le *Grand Cosroé*, ou *Grand Coire*, & le *Roi de Thunes*, comme on voit dans le jargon de l'argot. Pasquier, Ménage, & du Cange après lui, prétendent que le nom de *truand* vient d'un vieux mot Gaulois *tru*, *trud*, ou *trus*, qui signifioit *tribut*, dont l'excès, & la pesanteur, disent-ils, avoient réduit bien des gens à la mendicité. Mais ils se trompent, parce que ce nom est bien plus ancien, car les tailles ne furent imposées que du temps de S. Louis, outre que leur libertinage les rendoit exempts de toutes impositions. C'est pourquoi d'autres disent qu'il vient de *molæ trufatiles*, qui signifient les *moulins à bras*, qui étoient tournés par des gueux & des misérables avant l'invention des autres dont on se sert. D'autres croient que ce nom vient d'un oiseau de marais qui a le pied d'oie & la taille d'un cygne, que les Latins appellent *truo*, & les Grecs *ὀνοροταλός*; parce que cet oiseau a une bourse tenant à la partie inférieure du bec, qui descend en poche ou besace, où il ramasse toutes les bribes qu'il trouve pour les retirer & manger à loisir: ce qui a fait qu'on a nommé *truands*, les gueux qui font la même chose. Borel dit que ce mot signifioit autrefois *gens de pied*, & des gens mal-propres & sales. Voici ses paroles: *Truant* & *truander*, & *truandaille*, c'est-à-dire, *gens de pied*; & *truanderie* se prend comme pour des souillons, & comme qui diroit Tripiers: d'où vient la rue de la Truanderie, ou de *Trutenariæ*. Car on l'appeloit *vicus Trutenariæ*, selon le Chartulaire de S. Lazare, près Paris.

D'autres dérivent ce mot de l'Allemand *thurtit*, qui signifie *gueux*, comme dit Lipse. Boxhornius croit que *truand* est un vieux mot Breton qui signifie *misérable*. Bovillus dit qu'il vient de *trua*, qu'il dit être un vaisseau ou ustensile de cuisine qui sert à verser de l'eau, à cause que les *truands* aiment fort à fréquenter la cuisine. D'autres le dérivent de *trufa*, qui signifie *fraude*, parce que ces gens-là sont larrons & filoux. Du Cange dit qu'on les a appelés dans la basse latinité *trutanus*, *trudanus*, *trutanicus*, & *trudennes*. Ce mot pourroit venir aussi de *truillon*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton signifie *guenille*.

On appelle *truands* en Espagne, les Bouffons, Bâteleurs, Joueurs de gibecière, & Faiseurs de tours de passe-passe.

Il y a quelques Coutumes qui font mention d'un cens *truand*, dormant, ou mort; c'est-à-dire, qui ne porte aucun profit, ni droits seigneuriaux, qui n'est qu'une espèce de rente roturière. D'autres croient que les cens *truands* sont des cens à quête, dont il est parlé dans la Coutume de Blois, & de Soëme; c'est-à-dire, que le Seigneur est obligé d'en envoyer faire la collecte; & ces Collecteurs s'appellent *Truens*. Dans la Coutume de Soëme article 3, les cens *truands* ne sont que doubler, & ne portent point de lods & ventes en cas d'ouverture. Quant à la mutation de nouvel acquéreur, il n'est dû au Seigneur censuel que le *tru* & cens annuel & accoutumé sans autre profit:

& en ce cas le cens est réputé mort, & il s'appelle ainsi en la Coutume d'Auvergne, C. XXXI. art. 71. Comme nous disons Mortgage, Rente morte, Morherbage, & Voire mort. *Voyez* Galland. Tr. du Franc-alleu, p. 89. & Du Cange. *Trutanizare*. Il y a un vieux proverbe cité dans l'Indice de Ragueau, qui dit, *Qui fit Normand, il fit truand*: ce qui vient, à ce que dit Pasquier, de ce que les Normands ont été les plus chargés de *trus*, qui en vieux Gaulois, signifioit *impôts*.

TRUANDAILLE. f. f. Nom collectif. Vieux mot qui signifie *troupe de gueux, de vauriens. Mendicus, nequam, nebulo, vilia capita*. On trouve ce mot employé dans la vieille Bible des Noëls,

*Vous n'êtes rien que truandaille,
Vous ne logerez point céans.*

TRUANDER. v. n. Demander l'aumône par libertinage & pure fainéantise. *Mendicare, stipem erogare*. Il y a des gens qui sont nés avec l'inclination de *truander*. On dit maintenant *trucher*.

TRUANGER. Vieux verbe actif. Gourmander. BOREL. *Malè habere, indignum in modum excipere*.

TRUAUX. Filets de Pêcheurs.

*A l'heureux hameçon du Pere Policarpe
Tantôt pend un brochet, & tantôt une carpe:
Tantôt dans ses truaux une truite se prend.*

Ec. du Monde, Entr. 8. p. 257.

TRUAU, signifie aussi une mesure qui tient un boisseau & demi, en usage en certains cantons. *Dict. des Arts* 1731.

TRUBLE. f. f. Petit filet de Pêcheur attaché au bout d'une perche, qui sert à prendre des écrevilles, ou autres petits poissons, & à pêcher les gros dans les canaux & lieux étroits, & à les tirer des boutiques & des réservoirs. En quelques lieux les Pêcheurs les appellent *des étiquettes*, & en d'autres, *troubles*. *Voyez* TROUBLE. Ce mot vient du Latin *trubla*. DU CANGE.

TRUBO. Nom d'un bourg du Comté de Cornouaille en Angleterre. *Truborium*. Il a entrée au Parlement, & il est un des quatre lieux où l'on marque l'étain de Cornouaille. On le trouve à trois lieues de Falmouth, vers le nord-est.

TRUC. f. m. Est une espèce de billard, plus long que ceux sur lesquels on joue ordinairement en France.

TRUCHEMAN, ou TRUCHEMENT. f. m. Interprète nécessaire aux personnes qui parlent diverses langues, pour se faire entendre les unes aux autres. *Interpres*. Parler par *Trucheman*. ABLANC. Les Ambassadeurs sont toujours accompagnés de *Truchemens*. Une femme Indienne sur le *Trucheman* de Fernand Cortès en toutes ses expéditions. Les deux Ecclésiastiques qui l'accompagnoient, lui servoient de *Truchement*. BOUH. *Vie de S. Xavier*.

Les Orientaux appellent un *Trucheman, Dragoman*, ou *Droguman*, & les Grecs d'aujourd'hui *δραγομάνος*, ou *ταργυμάνος*, ce qui vient de *תרגום targhem*, mot Chaldéen, qui veut dire *interpréter*, d'où se forme *targum* qui signifie *interprétation*, & *Meturgeman*, Interprète. NICOD. D'autres encore du mot Arabe *Turgeman*, dont les Turcs ont fait *Drogueman*, & les François *Trucheman*. Ce mot Arabe est le même que le Chaldéen. Ménage dit qu'il vient du Turc *terdguimen*, qui signifie la même chose. Quelques-uns ont cru qu'il venoit seulement d'un vieux mot Gaulois *trucher*, parce qu'on s'est servi d'abord pour cet office, de gueux & de vagabonds, qui ayant couru les pays voisins, en favoient la langue; d'autres, qu'on l'a dit par corruption de *Turcheuman*, comme qui diroit de *Turcomanie*, pour désigner un pays si éloigné, qu'on n'en peut entendre la langue sans l'aide de quelqu'un du pays. Tout cela est faux; la véritable étymologie est le mot Arabe & Chaldéen dont on a parlé d'abord. On dit aussi de celui qui parle, qui négocie par l'or-

gane d'autrui, que c'est un tel qui est son *trucheman*. *Peregrini sermonis explicator*. Il se dit aussi au figuré.

Ses regards, truchemens de l'ardeur qui la touche.
LA FONT.

C'est-à-dire, *Interprètes*.

*Quoi qu'ordonnent de moi les destins & les dieux,
Il faut les consulter au milieu des alarmes,
Reconnoître leur voix au succès de mes armes;
Et sans m'assujettir à d'autres jugemens,
Mon triomphe, ou ma mort seront leurs truchemens.*

BRÉBEUF.

TRUCHER. v. n. Gueuser, mendier par fainéantise. *Mendicare*. C'est un vilain métier de *trucher*, de s'adonner à *trucher*.

TRUCHET. f. m. Petit morceau d'argent ou de cuivre qu'on donne aux enfans pour indiquer les lettres quand ils apprennent leur ABC. *Dict. des Arts* 1731.

Le mot François est *Touche*. f. f. Une *touche* d'argent, de cuivre, ou de fil de fer, &c. FUR.

TRUCHEUR, EUSE. f. m. & f. Terme populaire. Qui gueuse, qui demande l'aumône. *Mendicus*. On a renfermé tous les *trucheurs* dans un Hôpital général.

TRUCULA. *Voyez* TARCOLA.

TRUCULENT. adj. Du latin *truculentus*. Cruel, brutal, violent. Le jeune Agrippa aimoit à vivre sur mer; & s'étoit fait donner le nom de Neptune. Aussi dans ses yeux & sur-tout son visage il avoit quelques-uns de ces traits que les Peintres & les Sculpteurs donnoient à ce dieu *truculent* lorsqu'il soulevoit les tempêtes. *Hist. Rom. des PP. Catrou & Rouillé*, in-4°. tome 19. p. 538.

C'est un mot hasardé qui ne fera pas fortune, si le Public ne lui est pas plus favorable que l'Abbé Des Fontaines, tome 1. des Observations sur les Ecrits modernes, pag. 279.

TRUDAINÉ. Vieux mot. Mauvaise raison, faux prétexte, moquerie. *Pathelin*. BOREL. *Ineptiæ*.

TRUDEN. *Sancti Trudonis Urbs*. Ville d'Allemagne dans le cercle de Westphalie, diocèse de Liège, entre les villes de Tongres & de Tirlemont. Il y a une fameuse Abbaye de Bénédictins, fondée par S. Trudo.

TRUDON. *Voyez* TRON.

TRUELLE. f. f. Instrument de Maçon, de Couvreur, de Paveur, qui sert à gâcher le plâtre, ou le mortier & le ciment, à les employer, & à en faire des enduits. C'est une lame de fer ou de cuivre, à peu près de forme triangulaire, qui a une poignée par où on la manie. *Trulla*. L'équipage d'un Maçon est son marteau, son auge & sa *truelle*. Une *truelle bretée* est celle qui a des dents. *Voyez* son étymologie au mot de Trou. *Trulla denticulata*.

On dit familièrement qu'un homme a bien joué de la *truelle*, quand il a bien fait bâtir, qu'il aime la *truelle*, qu'il aime à bâtir.

TRUELLE. f. f. La quantité de plâtre ou de mortier qu'on prend à chaque fois dans une auge, & qui peut tenir sur une *truelle*. *Gypsi trulla plena*. Pour sceller cette gâche, il ne faut qu'une *truellée* de Plâtre.

TRUFFE, & non pas TRUFLE. f. f. *Tuber*. Genre de plante qui n'est en apparence qu'une masse charnue, qui se trouve dans la terre, qui ne pousse ni tige, ni feuilles, ni fleurs, ni racines. Galien, Dioscoride & quelques autres Médecins les mettent au rang des racines, bulbes & oignons, & disent que ce sont des racines rondes, sans tige, sans feuilles & sans filamens. Les nouveaux Botanistes les considèrent comme un amas de vésicules qui renferment chacune trois ou quatre semences. On emploie la *truffe* dans les cuisines, & on la regarde comme un mets très-friand.

Les Botanistes mettent les *truffes* au nombre des plantes, quoiqu'elles n'aient ni tiges, ni feuilles, ni fleurs, ni racines. On a reconnu que d'abord elles sont blanchâtres, & qu'en mûrissant elles prennent la couleur grise, en conservant néanmoins des traits ou des

canaux blancs, qui aboutissent aux endroits où l'écorce est gerçée, & qui apparemment portent la nourriture au dedans des *truffes*. La matière grise qui est renfermée dans ces canaux, étant considérée au microscope, paroît être un parenchyme transparent & composé de vésicules : au milieu de ce parenchyme s'apperoivent de petits grains noirs, ronds, séparés les uns des autres, qu'on estime être la graine des *truffes*. L'analyse chimique des *truffes* fait voir qu'elles abondent en alcali volatil mêlé d'huile. *Hist. de l'Acad. des Sciences* de l'an 1714. Cette pulpe est semée d'une infinité de petits points noirs, ronds, séparés, renfermés dans les vésicules, & qui peuvent être pris pour des graines, puisqu'on ne trouve nulle autre chose, qui en ait la moindre apparence. La *truffe* n'est d'abord que comme un petit pois rond, rouge par dehors, & tout blanc en dedans. On peut la considérer comme une plante marine, environnée de son aliment, qu'elle suce par les pores de son écorce. Elle ne sort jamais de terre, & grossit en rond, parce qu'elle tire également sa nourriture de tous côtés. Quand la *truffe* se pourrit en terre par excès de maturité, ses graines invisibles que renfermoient les vésicules restent seules de la substance du fruit ; & ramassées en plusieurs petits tas, elles produisent de nouvelles *truffes*, qui croissent les unes auprès des autres. Les expériences chimiques montrent que les *truffes* abondent en sel volatil alcali mêlé d'huile ; qu'on n'y trouve point d'acide, & que l'odeur qu'elles exhalent, dépend de la grande quantité de sel volatil huileux qu'elles contiennent. Voyez le Discours de M. Geoffroi dans l'Histoire de l'Académie des Sciences de 1711, où il parle aussi de différentes espèces de *truffes*, & des propriétés que les Médecins leur attribuent.

Les Naturalistes ne conviennent pas de la nature des *truffes*, les uns soutenant que ce sont de vraies plantes, les autres prétendant, au contraire, qu'elles ne méritent pas ce nom, parce qu'elles ne végètent pas, disent-ils, n'ayant ni racines, ni semence. Cependant quelques autres prétendent avoir souvent observé qu'elles tiennent à la terre par plusieurs petites fibres ou racines qu'elles ont par-dessous. Quant à la semence, il est à remarquer qu'il y a des *truffes* en Angleterre dans le Northampton, & qu'il n'y en a que là ; bien plus on n'en trouve qu'en un endroit ou deux de cette Province ; & ces endroits sont ceux où croissent des plantes que l'on apporta il y a quelques années de France, & ce n'est que depuis ce temps-là que l'on a trouvé des *truffes* en Angleterre ; d'où l'on conclut que la semence de ces *truffes* fut apportée de France avec ces plantes. C'est M. Harton, qui a le premier découvert ces *truffes* du Northampton. Cela montre encore que les *truffes* peuvent venir dans les pays septentrionaux, comme Morillon, autre Naturaliste Anglois, l'avoit cru. Robinson assure que les *truffes* du Northampton ne diffèrent point de celles du Languedoc & de Provence ; mais il est difficile de croire qu'elles soient aussi bonnes que celles de France. Voyez Morillon, *The natural History of Northampton*, C. 6.

On doit choisir les *truffes* d'une grosseur médiocre, assez dures, récentes, bien nourries, d'une odeur & d'un goût agréables, & qui n'aient souffert aucune pourriture. On en apporte de très excellentes de Périgord, du Limousin, de la Gascogne, de l'Angoumois, & de plusieurs autres pays chauds. Elles fortifient l'estomac ; elles restaurent ; elles excitent la semence. L'usage trop fréquent des *truffes* excite de grandes fermentations dans les humeurs, il produit aussi des vents & des coliques dans le bas ventre. Avicenne prétend qu'il cause l'apoplexie & la paralysie. On retire des *truffes* peu d'acide, beaucoup d'huile, & une assez grande quantité de sel alcali, volatil & fixe. Elles conviennent en hiver aux vieillards, aux flegmatiques, & à ceux dont l'estomac digère avec peine, pourvu néanmoins qu'ils en usent modérément ; mais elles sont pernicieuses aux jeunes gens d'un tempérament chaud, aux mélancholiques & aux atrabillaires. Ce qui fait que la *truffe* est d'un goût si délicieux, c'est qu'elle ne pousse en dehors aucune plante ; en effet ses prin-

cipes exaltés étant réunis & comme concentrés dans la *truffe*, produisent une saveur beaucoup plus agréable & plus complète, que si par la végétation de la *truffe* ces mêmes principes se fussent étendus & dispersés dans chaque partie de la plante. La *truffe* se cuit sous les cendres ou dans le vin. Quelques-uns la réduisent en poudre & la mêlent dans les sautes. Les Anciens s'imaginoient qu'elle ne contenoit point de semence, & que la formation des *truffes* venoit des fucs de la terre qui se congeloient, ou de la terre même dont les parties se ramalloient & s'unissoient étroitement ensemble. Les *truffes* viennent en abondance dans les lieux secs & sablonneux ; on les tire de la terre, principalement dans le printemps. Les cochons les sentent de loin & les aiment fort, & contribuent à les découvrir. Il y a aussi des chiens qu'on dresse pour les chercher. On dit que les *truffes* viennent abondamment après les pluies d'Automne, & les grands tonnerres. C'est apparemment qu'il s'excite pour-lors une fermentation dans les semences des *truffes*, qui les amollit, qui ouvre leurs pores, & qui les rend plus disposées à recevoir les fucs de la terre. Il y a grande contrariété de sentimens entre quelques Auteurs anciens sur le fait des *truffes*. Les uns prétendent que c'est un bon manger ; les autres assurent que c'en est un mauvais. Pour moi je crois qu'il produit de bons & de mauvais effets. Il restaure, il fortifie l'estomac, &c. mais quand on en use immodérément, il atténue, il divise fortement les humeurs par quelques principes volatils & exaltés, & il échauffe beaucoup. A la vérité le poivre & le sel avec lequel on mange ordinairement les *truffes*, n'y contribuent pas peu. LÉMERY.

M. Tournefort distingue deux espèces de *truffes* ; celle dont nous venons parler, & l'autre qu'on appelle *Tubera subterranea testiculorum formâ*. Cette *truffe* est différente des autres par sa figure & par sa couleur interne, qui est, dit-on, d'un roux tirant sur le verdâtre. TRUFFE DE CERF. *Tuber cervinum, cervi boletus*. Cette espèce de *truffe* ou de champignon naît sous terre comme les autres *truffes*, sans racines apparentes. Elle est de la grosseur d'une noix, quelquefois plus petite, arrondie, raboteuse, couverte d'une écorce semblable à du cuir, renfermant en dedans une substance spongieuse, d'un blanc tirant sur le pourpre. Quand cette *truffe* est récente, elle a un goût & une odeur forte & muriatique. Les cerfs en sont fort friands. Attirés par son odeur, ils grattent la terre où elle est cachée pour la découvrir & la manger.

Ce mot vient du Latin *tuber*, ou *tuberculum*.

TRUFFE, en vieux François, signifioit *rusé*, *tromperie*, que Vossius dérive de *trupha*.

TRUFFER. Vieux verbe actif. Moquer. BOREL. *Irridere, deridere*.

Certes, dient-ils, se fol vous truffe,
Bien vous va cy paissant de truffe.

R. DE LA ROSE.

Et le Blason des-fausses amours :

Chantons nous deux, truffant, lourdaut.

TRUFFETTE. f. f. Terme de Toilerie. Nom que l'on donne à certaines toiles blanches faites de lin, qui approchent assez de la qualité de celles qu'on appelle Toiles demi-Hollande.

TRUFFIÈRE. f. f. Nom qu'on donne dans les pays chauds, en Languedoc, en Provence, en Périgord, &c. au terrain où il vient des truffes. On connoît l'étendue d'une truffière à ce qu'il ne croît aucune herbe sur la terre où elle est. La terre se gerce dans ces endroits, & est plus légère : & on y voit voltiger des mouches bleues formées d'un ver qui a son nid dans la truffe.

TRUFFLE. Vieux f. f. Bombance. Le Roman de la Rose, parlant des trop pompeux habits d'une femme, dit :

Toutes vos ofteray vos truffes,
Qui vous donnent occasion,
De faire fornication. BOREL.

TRUIE. f. f. Vieux mot. Tréve. *Armistitium*. La Chronique de S. Denis ms. de M. Justel Secrétaire du Roi, dit : ils avoient brisé les *truies* qu'ils avoient ensemble jurées. BOREL.

TRUIE. f. f. La femelle du verrat, ou porc. Les *truies* portent une grande quantité de cochons. *Porca, fuis femina, scrofa*. Plin dit qu'il y en a qui ont eu 20 petits en une portée. On en a vu en France qui en ont eu jusqu'à 37. Les *truies* portent deux fois l'an, & se font couvrir, quoiqu'elles soient pleines, contre l'ordinaire des autres bêtes. La *truie* n'est pas d'un si grand usage parmi les alimens que le cochon, parce que sa chair n'est pas d'un goût si agréable. LÉMER.

Ce mot vient de *Troja*, qu'on a dit en Latin en la même signification. Ménage & Borel le dérivent de *porcus Trojanus*. D'où vient qu'on dit *trioge* en Languedoc.

TRUIE, se dit aussi en style des Halles d'une femme extrêmement grasse, qui a le sein fort gros. C'est une injure de *trivio*.

On dit proverbialement d'un homme qui mange goulument de quelque chose, qu'il en avaleroit autant qu'une *truie* de lait clair. *Helluo, vorax*. On dit aussi tourner la *truie* au foin, pour dire, changer de discours, parler d'autre chose, éviter de répondre à une chose qu'on demande. On dit aussi, c'est une bonne *truie* à pauvre homme, d'une femme qui est fort féconde.

La *truie* étoit la victime ordinaire de Cérès & de la déesse Tellus. On sacrifioit aussi à Cybele une *truie* pleine. Les traités de paix étoient aussi confirmés par le sang d'une *truie*.

TRUIE, étoit aussi une machine de guerre, ou espèce de belier. BOREL. Ils envoyèrent querir à la Risle un grand engin qu'on appelle *truie*, lequel engin étoit de telle ordonnance, qu'il jeroit pierres de faix, & se pouvoit bien cent hommes d'armes ordonner dedans, & en approchant assaillir la ville. FROISSARD. Vol. 2. Ch. 2. à l'an 1378 sous Charles V.

TRUIR. v. a. Vieux mot. Trouver. *Invenire, reperire*. Voyez Beaumanoir, p. 18.

Ains vuel quel me truit bault, (c. joyeux)
Je ne voy ne bas ne haut.

THIBAUT ROI DE NAVARRE.

TRUIE. f. f. Poisson d'eau douce, marqueté de plusieurs raches jaunes & rouges. *Trutta*. La *truie* est un poisson d'un goût excellent. Il est couvert de petites écailles marquetées pour l'ordinaire de raches rouges, d'où vient ce vers,

Purpureisque salar stellatus tergora guttis.

Ce poisson nage avec beaucoup d'agilité & de vitesse. On prétend que quand il entend le tonnerre, il est tellement épouvanté, qu'il demeure comme immobile. Sa chair est peu chargée d'humeurs grossières & visqueuses; elle est friable & facile à digérer. La *truie* en hiver perd presque tout son goût. On l'accorde & on la cuir de plusieurs manières différentes; on la fait ou bouillir, ou frire, ou rôtir. On la met aussi en pâte où elle est excellente. Quelques-uns la salent pour la conserver plus longtemps, & pour la transporter d'un lieu dans un autre. La graisse de la *truie* est adoucissante, résolutive, propre pour les hémorrhoides, pour les autres maladies de l'anus, & pour les crevasses du sein. LÉMER.

Il y a plusieurs espèces de *truites* qui diffèrent par le lieu où elles habitent par leur couleur & par leur grandeur. Les unes se trouvent dans les rivières profondes & rapides, & les autres dans les lacs. Les unes ont une couleur noirâtre, & les autres sont rougeâtres, ou plutôt d'une couleur dorée, ce qui fait qu'elles sont appelées en Latin *Auratae*. Enfin il y en a une autre espèce plus grande que les autres, appelée *truie saumonée*, parce qu'elle a beaucoup de ressemblance avec le saumon, par la figure de ses parties tant internes

qu'externes. Elle n'est pas tout-à-fait si grande que le saumon, & elle est plus estimée par son goût exquis que les autres espèces de *truites*.

Les *truites* doivent être choisies grasses, bien nourries, d'une chair rougeâtre, ferme, friable, savoureuse, exempte de viscosité. Elles doivent aussi avoir été prises dans une eau claire, pure & limpide. Elles fournissent un bon suc; elles se digèrent facilement, & elles augmentent l'humeur séminale. Elles se gâtent & se corrompent aisément; c'est pourquoi elles ne doivent être gardées au sortir de l'eau que le moins qu'il est possible. Elles contiennent beaucoup d'huile, & de sel volatil, & médiocrement de flegme. Elles conviennent en été à toutes sortes d'âges & de tempéramens.

Il y a une espèce de *truie* peu différente de celles dont nous avons parlé. Elle se nomme en François *Ombre*, & en Latin *Thymallus*, parce qu'elle a une odeur de thym. Sa chair est délicieuse, facile à digérer, d'un bon suc, & si salutaire qu'en quelques endroits on en permet l'usage aux malades. Elle a assez de ressemblance par sa figure aux *truites* ordinaires. Elle habite comme elles dans des eaux pures & nettes. Elle vit des mêmes alimens, & on l'estime davantage dans quelques pays pour son bon goût que les autres espèces de *truites*. Sa graisse est propre pour les raches de la petite vérole, pour la surdité, pour les brûluremens d'oreilles, pour les taches & les cataractes des yeux. LÉMER.

Les *truites* se nourrissent dans des eaux de sources vives & claires. Les *truites* saumonées viennent dans les lacs, & ont la chair rouge comme le saumon, & sont quelquefois de la même grandeur. Les *truites* ont des dents sur la langue, & mangent des poissons, des vers, & du gravier. Entre les poissons d'eau douce, quelques-uns les mettent au rang des poissons saxatiles, parce qu'elles se nourrissent entre les pierres & les cailloux.

Ce mot vient du Latin *trotta* ou *trocta*. MÉNAGE. Ce mot ne vient point de *trocta*, qui est un poisson fort différent de la *truie*. Paul Jove & Ménage se sont trompés; mais il vient de *trutta* ou *truca*, qui se trouve pour signifier *truie*; & *trutta* ou *truca*, selon quelques-uns, vient de *trudere*, parce qu'elles avancent toujours contre le fil de l'eau. D'autres croient que c'est un mot Allemand, de *trüden*, se presser, se pousser, parce qu'elles se poussent toujours en avant. Plarine, de *Obsoniis*, les appelle *trutas*, à *truendo*: *semper enim, truta in adversum flumen nititur, advenientes undas superare contendens. Trutta à truyendo quasi trufilis*; c'est-à-dire, qui repousse avec force, parce qu'elle nage souvent contre le courant de l'eau, & qu'elle repousse les vagues avec une force incroyable. LÉMER.

TRUITÉ, ÉE. adj. Se dit des poissons qui ont des raches comme la truie. Il y a dans l'Anjou une espèce de gouffre de 20 à 25 pieds d'ouverture, qu'on appelle la fontaine sans fond. Tout ce qui y tombe est perdu. Cette fontaine a quelquefois des débordemens, même en temps de sécheresse, & alors il en sort des poissons en quantité, sur-tout des brochets *truités* qu'on ne connoît point dans tout ce pays-là. MÉM. DE L'ACAD. 1741.

TRUITÉ, en termes de Manège, se dit du cheval, quand sur un poil blanc, il a des marques de poil noir, de bai, ou alezan, particulièrement à la tête & à l'encolure. *Equus albus variis intertinctus notis*. On dit de même, chien *truité*.

Pierre *truitée* ou nigrée. Quelques-uns ont donné ce nom à des pierres semblables à l'albâtre, marquetées de petites raches noirâtres & luisantes: ce qui fait qu'elles ressemblent à la peau des truites.

TRUITELLE. f. f. Petite truie. C'est apparemment des *truitelles* que Furetière a voulu parler, lorsqu'il a dit que les truites des eaux de sources vives & claires sont petites comme des harengs. Il y a des truites de cette espèce qui sont fort grosses. Les *truitelles* sont appelées Truitons dans Don Quichotte. « Croyant qu'il s'agit » de Truitons, pourvu, dit-il, qu'il y en ait beaucoup,

» ils pourroient valoir une grande truite ; car au bout
 » du compte soixante deniers valent toujours cinq sous,
 » & peut-être même que les Truitons seront comme
 » l'agneau qui est plus délicat que le mouton. » *Tom. I.*
pag. 21.

TRUITON. f. m. Petite truite. *Voyez TRUITELLE.*

TRULLUM, ou TRULLUS. Terme d'Histoire Ecclésiastique. Ce mot barbare signifie *dôme*. Il est d'usage dans cette phrase, Concile *in trullo*. *Concilium in trullo*, ou *trullanum*.

Le *trullum* ou *trullus* étoit une salle d'un palais des Empereurs de Constantinople, où ils traitoient des affaires d'Etat. On l'appeloit *Trullum* ou *Trullus*, du Latin *trulla*, coupole, parceque cette salle étoit voûtée en coupole. On y tint le VI Concile général en 680 ; mais ce n'est point celui-là qu'on nomme *Concilium in trullo* ; c'est celui qui fut tenu à Constantinople en 692 dans la même salle, & qui en a seul retenu le nom. On le nomme aussi Quini-septe, *quini-septum*, parce que c'est comme une suite, un supplément des cinquième & sixième Conciles généraux. *Voyez M. de Fleury*, le P. Petau. *Voyez* aussi QUINI-SEPT.

TRULLIZATION. f. f. Terme d'Architecture, qui s'entend dans Vitruve, Livre VII. Chap. 3. de toutes sortes de couches de mortier, travaillées avec la truelle au dedans des voûtes ; ou bien des hachures qu'on fait sur la couche de mortier, pour retenir l'enduit de stuc. DAVILER. *Trullissatio*. *Trullissare*, crépir, enduire.

TRUMEAU. f. f. C'est la cuisse du bœuf, ou la partie qui est au-dessus de la jointure du genou en montant. On ne lui donne ce nom que lorsqu'elle est coupée. *Coxa bovis*. Le *trumeau* d'un gros bœuf se divise en quatre ou cinq pièces. La première du côté du pied se nomme le *crochet* ou *croffe*. Le milieu s'appelle *rouelle* de *trumeau*, & la dernière, le *morceau* du *trumeau* à l'os qui est attaché au gîte. Il y a le *trumeau* de devant, le *trumeau* de derrière.

Il s'est dit aussi de l'homme en style burlesque.

*Tant faites de tours & de ganches
 De bras, de trumeaux & de hanches,
 Et tant vous allez detuertant.*

TRUMEAU, ou TREMEAU, en termes d'Architecture, est le mur solide & massif qui est entre deux croisées, ou fenêtres. C'est une partie de mur de face entre deux croisées, & qui porte de fonds les sommiers de platebandes. Les moindres *trumeaux* sont érigés d'une seule pierre à chaque assise, DAVILER. *Interjectum inter duas fenestras muri spatium*.

TRUMEAU, se dit aussi d'une glace qui se met ordinairement entre deux fenêtres, dans l'entre-deux des croisées qu'on appelle *trumeau*.

TRUPELU, *ve. adj.* Enjoué, plaisant, qui a le mot pour rire. *Jocosus*, *facetosus*. Trois Pèlerins, bons amis, & gentils compagnons, me promirent que quand ils auroient fait fortune, j'y aurois part, à quoi je condescendis volontiers, & principalement à cause que je les voyois si bons couillauds, & *trupelus*. *Nouvelles des Régions de la Lune. pag. 253 & 254. du I^{er} Tom. de la Sat. Mén. in-8^o.* Ce mot est vieux.

TRUPYGNEIS. f. m. Vieux mot. Trépignement. BOREL.

*Si renforça le chapeis,
 Lo fu si fort le trupygneis. R. DE LA ROSE.*

TRUS, ou TRUT. Vieux mot qui signifie Tribut, impôt. *Voyez TRUAND, TRUANDER.*

TRUSION. f. f. Le mouvement du sang du cœur au corps par les artères, & son retour du corps au cœur par les veines, s'appelle mouvement de *trusion*, autrement progressif & circulaire.

TRUSQUIN. f. m. Outil d'Artisan, qui sert particulièrement aux Menuisiers pour marquer leur bois & les lieux où doivent être leurs mortaises. Il est composé d'un gros réglé, avec une pointe au bout qui entre

dans un tailloir, ou un ais de bois carré qui est mobile. *Gnomon afferculo mobili directus*.

TRUSTÉE. f. f. Mesure de continence dont on se sert en quelques lieux de Bretagne, particulièrement dans toute l'étendue de la Prévôté de Nantes, pour le commerce des sels qui s'y vendent ordinairement au cent de *trustées*. Vingt-cinq *trustées* font environ un muid mesure Nantoise.

TRUT. f. m. Sorte de jeu. La Chasse, dit Sancho, est, à mon avis, pour des fainéants : pour moi, je ne pense qu'à jouer à la triomphe, ou au *trut* les Dimanches & les Fêtes. . . *Hist. de Don Quichotte, Tom. 4. chap. 34. pag. 7.*

TRUXILLO, TRUCHILLO. Nom d'une petite ville avec une bonne citadelle qui la domine. *Trugillum*, *Turris Julia*, *Castra Julia*. Elle est dans l'Estramadure d'Espagne sur la rivière d'Almonte, à douze lieues de la ville de Mérida, vers l'orient septentrional. *Truxillo* est la patrie du célèbre François Pizarre qui fit la conquête du Pérou. MATY.

Ordre ou Chevaliers de TRUXILLO. Ce sont les Chevaliers de l'Ordre de Montjoie, établi en Palestine pour la sûreté des Pèlerins qui alloient visiter les saints Lieux. Quelques Auteurs pourtant les en distinguent, aussi-bien que de l'Ordre de Montfranc ; mais d'autres ne font qu'un seul de ces trois Ordres. Quoi qu'il en soit, ils furent appelés Chevaliers de *Truxillo*, parce que le Roi Alphonse IX leur donna en Castille *Truxillo*, Santa-Croce, Albana, Cabagna & Zafarello : mais ces places conquises sur les Maures, ayant été peu après reprises par ces Infidèles, les Chevaliers de *Truxillo* furent incorporés à l'Ordre d'Alcantara. *Voyez Fr. Quaresmius. Elucid. Terræ Sanctæ, T. I. L. II. C. 56.* & le P. Hélyot, T. I. C. 37.

TRUXILLO, ou TRUCHILLO, est encore une petite ville de l'Audience de Guatimala en l'Amérique septentrionale. *Trugillum*. Elle est dans la province des Honduras, à une lieue du golfe de ce nom. Elle est fortifiée & défendue par une citadelle. Les Hollandois la prirent & la saccagerent l'an 1633. MATY.

Il y a encore deux autres villes de même nom, l'une dans l'Amérique méridionale au Pérou, dans l'Audience de Lima, & dans la vallée de Chimo. L'autre en Amérique, dans la Terre ferme, au gouvernement de Vénézuëla, à quelques lieues au midi de Mérida.

TRUYEN. *Voyez TRON.*

T R Y

TRYM. *Voyez TRIM.*

TRYPHÈRE. f. m. Terme de Pharmacie, qui se dit de plusieurs sortes d'opiate. Il y a la *grande Tryphère* qui est composée d'opium, de cannelle, de girofle, & de plusieurs autres ingrédients. On s'en sert pour fortifier l'estomac, pour arrêter le cours de ventre, & pour quelques maladies de la matrice.

Ce nom qui vient du Grec *tryphos*, *delicatus* ; mou, délicat, lui a été donné, parce qu'elle réjouit & fait reposer ceux qui en usent. Il y a la *tryphère Saracénique* appelée ainsi à cause que des Médecins Sarazins l'ont mise en usage. Il y a encore la *tryphère Persique*, qui tire son nom de ce qu'elle a été inventée par des Médecins de Perse. La *tryphère Saracénique*, & la *Persique* sont composées de divers ingrédients, & l'une & l'autre purgent doucement.

T S A

TSABAITE, ou TSABAISTE. *Voyez SABÉEN.*

TSABÉEN. *Voyez SABÉEN, & SABAÏSME.*

TSABIEN. *Voyez SABÉEN.*

TSANGOU-MANGHITS. f. m. Plante de l'île de Madagascar, espèce de Scolopendre, dont les feuilles sont longues & étroites, rangées de côté & d'autre. Elles répandent un odeur très-aromatique.

TSAR. *Voyez TZAR.*

TSARFAND. *Voyez SARAFENDI.*

TSCHELMINAR. C'est-à-dire, les quarante colonnes. Nom que les Perses donnent à de vieilles ruines qui se voient près de Schiraz dans le Farsistan, Province du Royaume de Perse. Elien témoigne que c'étoit autrefois le Palais de Cyrus : d'autres disent que ce fut celui d'Assuerus ; il étoit situé sur le penchant d'une montagne, qui faisoit partie de la ville de Persépolis. Diodore en fait mention. Quinte-Curce dit qu'Alexandre, par le conseil d'une Courtisane, y fit mettre le feu après s'être enivré dans un festin. *Dict. de Peint. & d'Arch.* Plusieurs Voyageurs ont écrit de ces ruines, & en ont donné des descriptions & des plans. Ils disent qu'on y trouve une grande plate-forme ou terrasse terminée du côté de l'orient par une montagne, & du côté de l'occident par une grande plaine ; qu'il y a sur cette plate-forme plusieurs colonnes qui soutiennent encore des restes de statues de dieux ; qu'il y a quantité de ruines de bâtimens, avec des portes ornées de bas-reliefs, inscrits de grands caractères extraordinaires qui semblent avoir été dorés. M. Deslandes qui parle de ces ruines de *Tschelminar* dans ses *Beautés de Perse*, disoit que ce n'étoit que des cônes différemment situés, les uns droits, les autres penchés à droite, d'autres à gauche, d'autres tout couchés ; mais les uns la pointe tournée à droite, & les autres tournée à gauche. On voit encore à *Tschelminar* les restes de plusieurs canaux, ou aqueducs. Il y a deux caves taillées dans le roc, que l'on croit être des sépulcres. Elles sont ornées de plus de deux mille figures en bas-relief, la plupart vêtues de longues robes, & ayant sur la tête de petites toques plates ou en calote. On convient assez que ces restes n'ont pas toute la beauté des anciens monumens Grecs ou Latins ; mais on dit communément qu'ils sont néanmoins très-beaux & très-curieux. *Voyez l'Histoire du monde* de Chevreau, les *Beautés de Perse* par M. Deslandes, & le *Voyage du Levant* publié par Thévenot.

T S E

TSÉBOIM. *Voyez SÉBOIM.*

TSE-KIN. f. m. Nom qu'on donne à une espèce de vernis qu'on met sur la porcelaine de la Chine pour lui donner une couleur de café ou de feuilles mortes.

T S I

TSJAKELA. f. m. Espèce de Figuier qui croît au Malabar. Les Naturels du pays font de l'écorce de cet arbre, des cordes pour leurs arcs, & ils en tirent la couleur rouge, dont ils teignent les draps de Cambaya.

TSI-CHU. Mor Chinois qui signifie l'arbre à l'huile. C'est ainsi qu'ils appellent l'arbre qui fournit la liqueur dont ils font leurs beaux vernis. Ils font des incisions à cet arbre, d'où il découle une liqueur semblable à de l'huile, qu'on fait bouillir pour lui donner de la consistance.

TSIELA. f. m. Grand arbre de Malabar, dont le tronc pousse quantité de branches qui s'étendent circulairement. Son fruit, sans odeur & sans goût, croît sur les branches entre les feuilles, sans pédicule. Il est de la forme & de la figure de la groseille. On fait de cet arbre une espèce de figuier. *Ficus Malabarica, fructu ribesii formâ & magnitudine.*

TSIEM-TANI. f. m. Nom d'un très-grand arbre du Malabar. Son écorce est, dit-on, échauffante, incise les humeurs visqueuses & pituiteuses, & évacue les eaux dans l'hydropisie. Prise en poudre avec la pulpe du fruit, elle est bonne dans les fièvres intermittentes qui viennent d'humeurs viciées.

TSIEROE-KATOU. f. m. Arbre qui croît dans toutes les contrées du Malabar. Il rend par des incisions une larme rougeâtre, très-âcre, qui noircit au soleil. Son fruit petit, rond & oblong, est d'abord vert, puis bleu à mesure qu'il mûrit. Il est plein d'une pulpe brunâtre, glutineuse, âcre & caustique. Les Teinturiers se servent

Tome VIII. I. Partie.

du suc de son fruit avec de la chaux pour reindre leur coran mêlé. *Prunifera Malabarica, fructu racemoso, parvo, acri, succo tinctorio.* COMMELIN.

TSIMANDAN. f. m. Arbre qui croît dans l'île de Madagascar, & dont la feuille est souveraine pour les maux de cœur, contre la peste & les autres maladies contagieuses. *Tsimandana arbor.*

TSIN. f. m. Nom Chinois d'une substance minérale d'un bleu foncé, assez semblable à du vitriol, qu'on trouve dans quelques mines de plomb. Les Chinois s'en servent pour peindre leur porcelaine en bleu. C'est une espèce de fondant qui fait pénétrer les autres couleurs dans la pâte de la porcelaine.

TSIN-SE. f. m. Nom qu'on donne à la Chine aux Lettrés du troisième ordre, & qui répond à celui de Docteur de nos Universités. On ne parvient à ce grade qu'après un examen qui se fait à Pekin, dans le palais de l'Empereur, qui préside en personne à l'assemblée, & qui donne souvent lui-même le sujet sur lequel les Candidats doivent composer. La réception se fait avec une pompe extraordinaire. Chacun des nouveaux Docteurs reçoit de l'Empereur une coupe d'argent, un parasol de soie bleue, & une chaise très-ornée pour se faire porter. *ENCYC.*

TSIOMPA. Royaume d'Afrique, borné au Nord par le désert de la Cochinchine, à l'Orient & au Midi par la mer, à l'Occident par le Royaume de Camboge. C'est le même que d'autres nomment Ciampa.

TSISANG. Ville de la Chine dans la province de Nanking, sur le bord septentrional de la rivière jaune.

TSIT SIHI. f. m. Sorte d'Écureuil de l'île Madagascar, qui se tient ordinairement dans les troncs des arbres, qu'on ne sauroit apprivoiser.

T S O

TSOHAR. *Voyez SEGOR.*

TSONG-TU. f. m. Nom Chinois qu'on donne aux Vice-Rois qui commandent à deux ou trois provinces. Ceux qui ne commandent qu'à une, se nomment Tuyen. Les Européens disent *Som-tout*, ou *Som-tok*, par corruption.

T U

TU, Pronom personnel de la seconde personne au singulier, qui ne se dit qu'aux personnes inférieures, ou fort familières. *Tu, tui, tibi.* Si tu parles, si tu branles, je te tue. Que dis-tu ? Qu'apportes-tu de nouveau ? Pauvre pêcheur, que feras-tu au jour du Jugement ? Où te cacheras-tu ? Tu maudiras l'heure de ta naissance.

Dans tous les cas obliques où l'on peut se servir de ce pronom, on dit *toi* & *te*, mais avec quelques différences dont on trouvera une partie marquée à *toi* & à *te*.

On le dit quelquefois poétiquement & dans le haut style, en parlant à Dieu & aux Princes. Seigneur, *tu* m'as créé, *tu* m'as racheté. *Domine, tu me creasti, redemisti.* On peut dire au Roi : *Tu* nous mets à l'abri des vents & de l'orage. *Voyez Toi.*

La Langue François est en cela directement opposée à la Langue Latine dans sa pureté : car en parlant à une seule personne, c'eût été faire une faute à Rome que de se servir de *vos* au lieu de *tu* : mais quand on parloit de soi-même, on se servoit du pluriel *nos* ; & il falloit être d'autant plus exact là-dessus, qu'on étoit d'une médiocre extraction. En François il n'y a que les Princes, ou les personnes d'une qualité éminente qui parlent d'eux-mêmes, par *nous*. Mais après la corruption de la belle Latinité, & la perte de la liberté sous les Empereurs, il se forma un nouveau langage. En parlant aux Empereurs, ou à leurs Ministres, la servitude s'avisait de leur dire *vos* en s'adressant à eux, pour leur faire comprendre que celui à qui on parloit, mis en balance avec les autres, méritoit l'honneur de plusieurs personnes. Depuis on a converti en civilité ce qui a eu la tyrannie & l'esclavage pour fondement. Le premier Auteur où l'on trouve ce formulaire de

compliment, est Plin^e le Jeune, qui s'en est servi dans une Lettre à l'Empereur Trajan. Les Gaulois qui ont formé leur Langue du Latin, en ont pris cette manière; & réservant le *vos* à ceux qui avoient quelque prééminence, ils ufoient de *tu* avec leurs égaux, ou leurs inférieurs. PASQ.

Vous voulez bien que je vous demande votre avis sur le *tu* & sur le *toi* dont se servent nos Poètes en vers? Madame la M. de Sablé m'a dit quelquefois qu'elle ne pouvoit le souffrir. Le Latin le dit en vers, parce qu'il le dit en prose: mais il n'en est pas de même de notre langue, qui ne parle par *tu* & par *toi* qu'aux valets & aux petites gens. Ce qui est si vrai qu'un amant ne dit jamais à sa maîtresse ni *tu*, ni *toi*. C'est sans doute par respect. Et l'on prétend qu'on peut le dire au Roi & à Dieu même? Si j'étois d'humeur à décider, je dirois que cela me choque; mais j'attens votre sentiment sur cela. LE P. RAPIN AU C. DE BUS-SY—*qui répondit*. Je suis de votre avis sur le *tu* & sur le *toi* de notre poésie, & la raison que vous en dites me paroît bonne, qui est que notre prose ne s'en sert pas. Cet abus s'est introduit ou par la gloire dont la plupart des Poètes sont assez remplis, & qui aiment à tutoyer de plus grands Seigneurs qu'eux, ou bien souvent par la nécessité du vers. En amour il n'est pas vrai qu'on ne tutoie jamais sa maîtresse: mais vous n'êtes pas obligé de savoir cela. En vers c'est un abus que les honnêtes gens ne sauroient souffrir; & pour moi j'aimerois mieux traiter un valet de *vous*, que de tutoyer un Prince.

Le même M. de Buffy demande si l'on doit se tutoyer en amour, & après avoir dit que cela est indifférent, il finit par ces vers:

*Le vous me paroît plus galant,
Mais je trouve le toi plus tendre.*

On peut dire en général qu'on se sert de *tu* ou de *vous* suivant les occasions, suivant qu'on veut exprimer les mœurs, le caractère ou les passions des personnes. Nos bons Traducteurs mettent ordinairement *tu* quand il est question de faire sentir de l'audace, de la colère, du mépris, ou un caractère étranger. Partout ailleurs ils emploient *vous*. Un Scythe parlant à Alexandre diroit *tu*. Il seroit ridicule de faire parler un Cynique par *vous*. Un Quaker ne connoît que le *tu*.

T U A

TUABLE. adj. de tout genre. Qui peut être tué, qui est digne de mort. Ce mot ne se peut dire que dans le style familier & comique.

TUAGE. f. m. Terme de tueur de cochons. C'est la peine de tuer un cochon, & de l'accommoder. Le *tuage* d'un cochon coûte vingt sous.

TUAL. f. m. Nom qu'on donne dans les Moluques à une liqueur blanche qui découle d'une espèce de palmier par les incisions qu'on y fait. Elle est très-douce, quand elle est nouvelle. Par la fermentation elle devient une liqueur forte.

TUAM, TOAM, TOWMOND. C'étoit autrefois une ville considérable de l'Irlande. *Tuama*, *Tuamum*, *Tuvomontium*, *Thuetmonia*. Elle étoit capitale de la Connacie, ou province de Connaught, & située à sept lieues de Gallowai, vers le midi. Elle est maintenant réduite en village, mais elle conserve le titre d'Archevêché. Au reste on la trouve dans la Carte de Sanson & dans celle de Witt, au nord de Gallowai, & non pas au sud; mais il y a apparence que c'est une erreur. MATY.

TUANT, ANTE. Participe du verbe *tuer*. *Perimens*, *interficiens*, *necans*, *enecans*. Alexandre, dans la chaleur de la débauche, *tuant* l'un de ses premiers Capitaines, a terni une partie de sa gloire.

TUANT, est aussi un adjectif qui signifie, fatiguant, pénible, incommode. *Operosus*, *difficilis*, *incommodus*. Les chemins des montagnes sont fâcheux & *tuans*. Cet enfant est *tuant*, il veut être toujours pendu au

cou de sa mere. L'entretien d'un plaideur est *tuant*, il ne parle que de ses procès. Bon dans le style familier.

TU-AUTEM. f. m. Façon de parler basse, empruntée du Latin, & dont on se sert pour signifier le fin, le secret d'une affaire. *Difficultatis*, *vel negotii nodus*, *caput*, *cardo*. Il en fait le *tu-autem*. Voilà le *tu-autem*. Voilà bien un autre *tu-autem*. Cela vient de ce que les Leçons de l'Office Divin finissent par *Tu autem*, *Domine*, *misere nobis*, ou que le Lecteur de table dans les Couvens finit par les mêmes paroles, sa lecture. Tout le *tu-autem*, c'est-à-dire: tout le contenu depuis le commencement jusqu'à la fin. Rabelais l'emploie L. I. Ch. 13. & L. II. Ch. 11. *Remarq. sur la Sat. Men.*

T U B

TUBAN. Nom d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Tubanum*. Elle est sur la côte septentrionale de l'île de Java en Asie. Elle a un bon port, à vingt-cinq lieues de Japara, vers le levant. MATY.

TUBE. f. m. Terme de Mécanique. Tuyau, conduit, canal de plomb, de fer, de cuivre, de verre, de carton, de bois, par où l'air & les choses liquides passent, & ont une issue libre. *Tubus*, *canalis plumbeus*, *ferreus*, *æneus*, &c. *vel cuniculus*, *fistula*. Il ne se dit guère que des tuyaux qui portent les verres des grandes lunettes, & généralement de ceux dont on se sert pour faire des expériences & des observations en Physique, en Astronomie. Dans les matières ordinaires on dit *tuyau*. La difficulté de faire de grandes lunettes, n'est pas à travailler des verres, mais à faire des *tubes* pour les porter. Le *tube* de la grande lunette de l'Observatoire de Paris est de soixante & dix-sept pieds. On ne s'en sert guère. Il y en a un autre pour une lunette de quarante-cinq pieds, dont l'usage est plus aisé & plus ordinaire. On a trouvé le moyen de se servir des verres de longue vue sans employer de *tubes*. C'est par le moyen de *tubes* de verres bouchés hermétiquement par un des bouts, que l'on prouve l'existence de la matière subtile. Le *tube* d'un Baromètre, d'un Thermomètre.

TUBE d'Émailleur. Tuyau de verre, gros & long à volonté dont ces Ouvriers se servent pour aviver le feu de leur lampe en le soufflant à la bouche, lorsque leurs ouvrages n'étant pas de longue haleine, ils ne veulent pas se servir du soufflet à émailler. Ils ont encore divers *tubes* de verre pour souffler & enfler l'émail, de même que les Verriers se servent de la felle ou farbacane pour souffler le verre.

TUBE, en Botanique. *Tubus*. Tuyau ou cylindre creux. On emploie ce terme pour différentes parties des plantes, mais singulièrement pour les fleurs monopétales, qu'on nomme *flores tubulati*, fleurs en tuyau, *flosculus tubulatus*. On le dit aussi des feuilles; *folium tubulosum* ou *tubulatum*, fistuleuse.

TUBÉRAIRE. f. f. *Tuberaria*, ou *Helianthemum plantaginis folio perenni*. C'est une espèce d'Hélianthème, plante qui pousse une tige à la hauteur de plus d'un pied, ronde, environnée en sa partie d'en-bas d'un coton blanc, & garnie de feuilles nerveuses, opposées l'une à l'autre, semblables à celles du plantain, mais couvertes dessus & dessous d'une laine blanche. Sa sommité se divise en plusieurs petites branches qui soutiennent des fleurs à plusieurs feuilles jaunes, auxquelles il succède un fruit presque rond, qui contient des semences presque rondes. Sa racine est ligneuse. Cette plante est détersive & astringente; elle croît aux lieux montagneux & chauds.

TUBERCULE. f. m. *Tuberculum*. Ce mot signifie, ainsi que le phyma, toutes fortes de tumeurs contre nature, qui s'élèvent à l'habitude du corps, par une cause interne: en particulier il se prend pour une tumeur médiocre, plus considérable que la pustule; ou pour des tumeurs inflammatoires qui naissent aux glandes, & qui tendent à la suppuration. Fernel met au rang des *Tubercules* le charbon, le furoncle, le térébinthe, la glande, le nodus. *Tuberculum*, petite tumeur, est un diminutif de *tuber*, qui signifie truffe,

& par analogie, *tumeur, bosse, nœud*. COL. DE VIL-LARS.

Ce mot s'applique particulièrement aux abcès attachés à la superficie du poulmon.

TUBERCULE, en Botanique. *Tuberculum*. C'est un petit corps saillant qui s'observe sur différentes parties des plantes : toute excroissance en forme de balle qui survient à une plante, à une feuille, à une racine.

TUBERCULE, en termes d'Arracheur de dents, est une petite montagne, ou élévation à la racine des dents. *Tuberculum*. J'ai un *tubercule* à une des dents de devant.

TUBERCULE, terme de Conchyliologie. Les *Tubercules* sont des éminences régulières & rondes, plus grandes que les verrues, lesquelles se distinguent sur la robe des coquilles.

TUBÉREUSE. f. f. C'est un nom qu'on donne à une sorte de plante & à sa fleur. Cette plante pousse de sa racine quantité de feuilles oblongues, étroites, pointues, charnues, lisses, couchées par terre. Il sort d'entre ces feuilles plusieurs tiges à la hauteur de trois ou quatre pieds, rondes, grêles, ne devenant jamais plus grosses que le petit doigt. Elles soutiennent en leurs sommets des fleurs blanches, d'une odeur fort agréable, semblables à celles de la hyacinthe orientale. Sa racine est un tubercule. En Latin *Hyacinthus Indicus tuberosus*, *flos hyacinthi orientalis*. G. BAUH. Car cette fleur s'appelle aussi Jacinthe d'Inde, parce qu'elle en est la seconde espèce.

Le bouquet de cette fleur ne se déploie pas tout à la fois ; elle n'ouvre d'abord que quelques-uns de ses pétales qui sont d'une blancheur éclatante. Les dernières fleurs ne sont pas moins belles que les premières, en sorte qu'on jouit longtemps de toute la beauté des *Tubéreuses*.

On dit qu'il y a des *tubéreuses* rouges.

Après que la fleur des *tubéreuses* est passée, il faut renverser le pot, & le mettre dans un lieu sec, puis en tirer l'oignon sur la fin du mois d'Octobre, & le garder pendant l'hiver jusqu'au mois d'Avril : & avant que de le mettre dans un pot, il faut durant quatre jours le faire tremper dans du vin, & ensuite le planter. Il faut aussi prendre garde que l'oignon ne gèle pendant l'hiver. MORIN. Les Parfumeurs se servent beaucoup des fleurs de la *tubéreuse*. C'est Robin, Garde du Jardin Royal des Plantes, qui a donné la vogue aux *tubéreuses*, qu'on ne connoissoit qu'en Provence. DE VIGN. MARVILLE.

C'est le savant M. Peiresc qui a eu le premier des *tubéreuses* en Provence. Il avoit envoyé, à ses frais, un Pere Minime en Perse. Ce Religieux s'appeloit le Pere Théophile Minuti, & étoit fort intelligent dans les Langues Orientales. Il rapporta plusieurs manuscrits Arabes & autres. A son second voyage de Perse il rapporta la première plante de *tubéreuse* qu'on ait vue en France. Elle fut mise dans le jardin de M. Peiresc à Bougenicé, qui est un bourg entre Signe & Souliers, du côté de Toulon. Il n'étoit point nécessaire d'aller chercher la *tubéreuse* en Perse. Elle croît en abondance & sans culture dans nos îles de l'Amérique.

TUBÉREUSE. adj. f. Epithète qu'on donne aux racines qui sont charnues & étendues en largeur, & dont la chair est solide & continue, n'ayant ni peaux ni écailles. Telles sont les racines de la rave, du safran, de la pivoine. On appelle aussi *plantès tubéreuses*, celles qui ont la racine *tubéreuse*. *Plantæ tuberosæ*.

TUBÉRI. f. m. Nom d'homme. *Tiberius*. S. Tibère que le Vulgaire appelle S. *Tubéri* & S. Tiberge, répandit son sang pour la foi de J. C. dans le territoire de la ville d'Agde, du temps des Empereurs Dioclétien & Maximien. On dit que S. *Tubéri* ou Tiberge étoit encore fort jeune, & qu'il eut son propre pere pour persécuteur. S. *Tubéri* souffrit avec S. Modeste & S. Florence. Le lieu de leur combat qui fut aussi celui de leur sépulture, s'appeloit Cesseron, ou selon Adon, Cessarion en Languedoc, entre Agde & Pézenas, à cinq lieues environ de Béziers. Leur culte y devint si célèbre, que l'on y bâtit un monastère en leur honneur, vers le VIII^e siècle. C'est encore aujourd'hui une ab-

baye du nom de S. *Tubéri* au Diocèse d'Agde. Elle est aux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, & l'Abbé en est encore Régulier. BAILLET, au 18^e de Nov.

S. **TUBÉRI**. (Dans la Congrégation de S. Maur on prononce S. *Tibéri*.) Nom de lieu. *Sancti Tiberii Fanum, Monasterium, Cænobium, Abbatia*. Voyez l'article précédent. Ancien bourg situé dans le Languedoc, sur la petite rivière d'Éraul, entre Agde & Pézenas, à deux lieues de chacune de ces villes. *Fanum Sancti Tiberii*, anciennement *Aura, Cessero, Cæsiro*. MATY.

☞ **TUBEROIDES**. f. f. Nom que M. Duhamel donne à cette espèce de plante parasite, qui s'attache à l'oignon du safran, & le fait périr. Voyez Mort du safran, au mot MORT.

TUBÉROSITÉ. f. f. Terme de Médecine, qui se dit d'une petite bosse ou tumeur qui vient naturellement à quelques parties. *Condylus*. Græcè *κόνδυλος*. On le dit par opposition aux tumeurs qui viennent d'accident, ou de maladie.

TUBÉROSITÉ se dit en Anatomie d'une éminence ou inégalité qui se trouve sur un os, & où s'attachent les muscles. La *tubérosité* du ribia. La *tubérosité* de l'ischion est l'extrémité de cet os qui donne origine aux muscles de la verge, aux releveurs de l'anus, & à beaucoup des fléchisseurs de la jambe. DIONIS.

TUBIANÉEN, ENNE. f. m. & f. Quelques Auteurs ont mis au nombre des Sectaires Juifs les *Tubianéens* dont il est parlé au Liv. II. des Maccab. Ch. 12. v. 17. *Tubianæi*. Séarius a cru que par les *Tubianéens* il falloit entendre les Juifs de la Terre de *Tob*, de laquelle il est fait mention au Liv. des Judges, Ch. 11. v. 3. peut-être seroit-il mieux de dire que le passage des Maccabées doit s'expliquer des Juifs qui habitoient la Terre de *Tobia*, parce que cette interprétation est plus conforme à l'analogie de la langue ; & ainsi il n'est point parlé de Sectaires en ce lieu-là, mais seulement des Juifs qui habitoient un certain pays.

TUBIEU, se dit quelquefois par exclamation ; par admiration ; d'autrefois par manière de jurement. Ce mot vient par corruption de *tête-Dieu*.

TUBILUSTRE. f. m. Nom d'une fête ou cérémonie des anciens Romains. *Tubilustrium*. Ce nom se donnoit au jour que l'on purifioit les Trompettes sacrées, & à la cérémonie par laquelle on les purifioit. Cette cérémonie se faisoit le cinquième ou dernier jour d'une fête de Minerve appelée *Quinquatrus*, ou *Quinquatria*, qui se célébroit deux fois l'année, 1^o le XIV^e devant les Calendes d'Avril, c'est-à-dire, le 19^e de Mars ; & 2^o le XIV^e devant les Calendes de Juillet ; c'est-à-dire, le 18^e de Juin. Ainsi les deux *tubilustres* tomboient le premier au 23^e de Mars, & le second au 22^e de Juin. Voyez Varon, *De Ling. Lat.* L. V. Pompeius Festus, Ovide, *Fast.* L. VIII. v. 849. & L. V. v. 725. & Struvius, *Antiq. Rom. Syntagma.* L. VIII. p. 355. & L. IX. p. 404. & p. 422. Ovide dit qu'il y avoit cinq Trompettes sacrées qui se purifioient. Rabelais s'est servi de ce mot.



Ce mot vient de *tuba*, trompette, & *lustro*, je purifie.

TUBINGE, ou TUBINGEN. Ville du Duché de Wirtemberg en Suabe. *Tubinga, Tibinga*, anciennement *Augusta*. Elle est sur le Neckre ou Necker, à six lieues de Stugard, vers le midi. *Tubinge* a une Université fameuse, & un Palais des Ducs de Wirtemberg, qui l'acheterent des Comtes de *Tubinge* l'an 1342. MATY. M. Harris met *Tubinge* à 48. d. 34. m. de latitude, & à 25. d. 5. m. de longitude.


☞ **TUBULAIRE**. f. f. Tournefort fait un genre de plante de cette espèce de Madrepore, qui croît sous l'eau, imitant le corail par sa dureté, & qui est composée d'un grand nombre de petits tubes placés les uns à côté des autres.

☞ **TUBULE**. f. m. Terme de Botanique. Diminutif de tube. Petit tube. *Tubulus*. Les fleurs de l'Acmela sont composées de plusieurs *tubules* jaunes.

☞ **TUBULÉ**, ÉE. adj. Qui est garni d'un tube ou tuyau. *Tube instructus*. Une cornue *tubulée*. On dit dans le même sens, *tubulure*.

-  **TUBULEUX**, EUSE. adj. Qui a des tubules, qui est creusé en tuyau. *Tubulatus*. Les petites fleurs *tubuleuses* de l'Acemela ont une double tête qui les fait paroître fourchues. *Voyez* TUBE EN BOTANIQUE.
-  **TUBULITE**. f. f. Espèce de lithophyte ou de corps marin, qui n'est qu'un amas de tuyaux qui sont ou droits ou entortillés comme des vers, & que pour cette raison on nomme aussi tuyaux vermiculaires. On en trouve dans le sein de la terre qui sont pétrifiés. On en trouve aussi dans la mer. Ce sont des loges d'animaux. Les *tubulites* sont composées de tuyaux qui sont ou placés régulièrement les uns à côté des autres, comme des tuyaux d'orgue, ou arrangés confusément. ENCYC.

T U C

- TUCCABEL**. Ville de l'Amérique Méridionale, entre les îles de la Moccha, & de Sainte Marie, dans le continent du Chili.
-  **TUCHANG**. Ville de la Chine dans la province de Kiangsi, au Département de Nankang. Elle est de 0 d. 54' plus occidentale que Péking, sous les 30 d. 5' de lat.
- TUCHÉ**. f. f. Étoit, selon Homère, une des filles de l'Océan qui jouoient avec Proserpine lorsqu'elle fut enlevée. C'est aussi le nom que les Grecs donnoient à la Fortune.
- TUCHO**. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tuchum*. Elle est sur la rivière de Cò, dans le Queicheu, aux confins de Quantung, & elle a trois autres villes sous sa Jurisdiction. MATY. Elle est de 10 d. 3' plus occidentale que Péking, sous les 25 d. 55' de lat.
- TUCKEA**. f. m. Poids dont on se sert à Mocha, ville d'Arabie, célèbre par son grand commerce, particulièrement par celui de café. 40 *Tuckea* font un manu, dont 10 font le tressell, 15 de ce dernier font le hahors qui est de 420 liv.
- TUCUARA**. f. m. Sorte de canne du Brésil, qui est de la grosseur de la cuisse. *Canna tucurara*. Parmi la quantité de cannes & de roseaux qui se trouvent en ce pays-là, il y en a dans les forêts qui croissent jusqu'à ce que leur sommet ait surpassé celui des plus hauts arbres. Ces roseaux occupent quelquefois beaucoup de terre, & même des provinces entières.
- TUCUMAN**. Nom d'une province du Paraguai, en l'Amérique méridionale. *Tucumania*. Elle est entre celles de Plata, de Chaco, le Pérou, le Chili & le Magellan. On lui donne 300 lieues du sud au nord, & 200 du couchant au levant. Les Espagnols y ont huit colonies, dont les plus considérables sont S. Miguel de *Tucuman* ou de l'Estéro, S. Iago de l'Estéro & Cordoue. MATY.
- TUCUYO**. Nom d'un bourg de la Terre-ferme, en l'Amérique méridionale. *Tucuyum*. Il est sur une rivière qui porte son nom, dans le Gouvernement de Vénézuéla, environ à quatre-vingt lieues de la ville de ce nom, vers le midi. MATY.

T U D

- TUDDERT**, ou **TUDERT**. Nom d'un village du Cercle de Westphalie. *Tuddertum*. Il est dans le Duché de Juliers, sur le Rebeck, près de la petite ville de Sitrard. On prend *Tuddert* pour l'ancienne *Theudurum*, petite ville des Éburons. MATY.
- TUDELE**, ou **TUDÉLA**. Nom d'une ville d'Espagne, située dans la Navarre, au confluent du Queilles, & de l'Èbre; on y passe sur un pont de pierre, à six lieues au-dessous de Calahorra. *Tutela*, *Tudella*. *Tudéle* est capitale d'un des quatre Bailliages ou Majorats du Royaume de Navarre. MATY.
- TUDEILLE**. Nom d'un village de la Biscaye, en Espagne. *Tudella*. Il est près de la ville de Vittoria, & des montagnes de Saint Adrian. C'étoit anciennement une petite ville des Vardules, nommée *Tulonium*. MATY.
- TUDESQUE**. adj. m. & f. Qui appartient aux anciens Allemands. *Teutonicus*, *a*. Il ne se dit guère que de la langue de ces anciens peuples. Le jargon *Tudesque*, la langue *Tudesque*.

TUDESQUE. f. m. ou adj. m. & f. *Lingua Celtica*, *vetus Teutonica*. Le *Tudesque* étoit fort différent de l'Allemand moderne. Le IV^e Concile de Tours, Can. 17, ordonne que chaque Evêque aura des homélies contenant les instructions nécessaires pour son troupeau, & qu'il prendra soin de les traduire clairement en langue Romaine rustique, ou en langue *Tudesque*, afin que tout le monde les puisse entendre. Ce Canon de ce Concile, qui fut tenu en 813, montre qu'au commencement du IX^e siècle on parloit encore deux langues différentes en France. La Romaine qu'il appelle rustique, & qui étoit un composé de l'ancien Celte & du Latin que les Romains avoient apporté en Gaule. La *Tudesque* étoit celle des Francs, & des autres peuples de Germanie répandus alors dans les Gaules. Le Concile de Mayence en 847, Can. 2, ordonne la même chose. *Voyez* THÉOSTIQUE.

TU-DIEU. Sorte de ferment burlesque. *Tu-Dieu* quelle égrillarde! MOL. *Herce*, *me Herce*, *Ædepol*.

T U E

- TUE-CHIEN**. f. m. Plante assez connue qui est cultivée par les Fleuristes, & qui tire son nom de ce qu'elle est pernicieuse aux chiens. Le *Tue-chien* s'appelle autrement Colchique. *Voyez-en* la description sous ce nom.
- TUE-LOUP**. Terme de Botaniste. Epithète qui se donne à une espèce d'Aconit. *Lupicida*, *Lycophonos*, *Lycotonos*. M. Tournefort a trouvé vers Trébifonde une espèce de renoncule dont les feuilles sont semblables par leurs découpures à celles de l'Aconit *Tue-loup*. *Voyez* son Voyage, T. II. p. 245. Il trouva aussi en Arménie une espèce d'Aconit semblable à celui que l'on appelle *Tue-loup*, ses tiges formant une pyramide de fleurs, haute d'environ un pied & demi. Chaque fleur est blanche. Le calice qui a 15 lignes de haut, est arrondi par le bout & large de trois lignes. Les corolles sont purpurines. On voit sur quelques pieds des fleurs qui tirent sur le blanc-salé. *TOURNEF. T. II. p. 304.*
- TUER**. v. a. Faire mourir de mort violente; ravir la vie. *Occidere*, *interimere*, *neare*, *cadere*, *trucidare*. Meurs ou *tue*. CORN. Les soldats tuent justement, parce qu'ils ont reçu ordre de *tuer* l'ennemi, de la part de l'Etat. S. RÉAL. L'art de la guerre consiste à savoir bien faire *tuer* des hommes. IN. Annibal savoit seulement l'art de *tuer* des hommes, & de désoler la société. S. ÉVR. La guerre a ses préceptes comme les autres sciences: on s'y *tue* méthodiquement. LA BRUY. Le peuple fut plus animé contre Tarquin par la mort que Lucrèce se donna, que s'il l'avoit *tuée* véritablement lui-même. S. ÉVR. C'est une erreur populaire, de croire qu'il y ait des basilics qui *tuent* de leur regard. CARON d'Urique se *tua* lui-même, de peur de tomber entre les mains de ses ennemis. C'est l'orgueil qui portoit les Stoïciens à louer ceux qui pour éviter quelque honte, ou quelque malheur, se *tuoient* eux-mêmes. M. SCUD. Ceux qui se sont *tués* eux-mêmes, ne couroient à la mort que pour tourner le dos à l'adversité. M. ESP. Ceux qui se sont *tués* eux-mêmes, ne méprisoient point la mort; ils s'y précipitoient comme en un lieu de repos. NIC. La vie est trop courte pour se *tuer*; ce n'est pas la peine de s'impacienter. M. DE S.

*Les amans d'à-présent ont certaine méthode,
De ne se plus tuer qu'en vers.* P. COM.

On dit aussi, *Tue, tue*, pour exciter quelqu'un au carnage.

TUER se dit en parlant des morts violentes arrivées par accident, & des morts naturelles causées par des maladies. On est *tué* d'un coup de tonnerre, d'un coup de fusil, d'une chute. Un coup de sang, une apoplexie, une médecine prise à contretemps *tue*.

On le dit de même en parlant de ce qui cause la mort. Les Médecins, les Charlatans *tuent* impunément leurs malades. La débauche *tue* les jeunes gens.

On ne le dit point de ceux qui sont noyés, étouffés ou empoisonnés.

On ne le dit point non plus des morts violentes ordonnées par la Justice. On ne dit point qu'un boucher *tue* un criminel; on dit en ce sens *exécuter*.

Ce mot vient du Grec *θύω*, *immolo*, *maître*. Nicod. Ménage prétend qu'il vient de *tutare*, fait de l'Allemand *toten*, dérivé de *totd*, qui signifie *mort*. D'autres le dérivent du Latin *batuere*, d'où on a fait aussi *battre*.

TUER, en parlant de quelques animaux, synonyme d'assommer, égorger. *Tuer* un bœuf, un mouton, un cochon. Ce boucher *tue* toutes les semaines tant de bœufs, tant de moutons, tant de veaux.

On dit absolument, ce boucher ne *tue* qu'une fois la semaine. En style vulgaire on dit qu'un boucher *tue* de bonne viande, de meilleure viande qu'un autre.

On le dit aussi d'autres animaux. *Tuer* un lapin, un lièvre, un poulet, une perdrix. Ce Chasseur n'a rien *tué*.

TUER se dit aussi des insectes & des bêtes nuisibles à l'homme. Il y a des Indiens qui font scrupule de *tuer* une puce, une punaise; ils rachètent un poulet d'un étranger, de peur qu'il ne le *tue*. Les grosses pluies *tuent* la vermine.

TUER se dit aussi des végétaux & des choses inanimées, qui semblent avoir quelque vie ou durée. *Perimere*. Le grand hiver a *tué* tous les cyprès des jardins. Les chenilles, les fourmis *tuent* souvent des arbres & des plantes.

Tuer le feu; la bougie, la chandelle. *Extinguere*. Malherbe a préféré le mot de *tuer* un flambeau, qui est le figuré, à celui d'*éteindre* un flambeau, qui est le propre. Mais cette façon de parler figurée est devenue si commune, qu'elle est aujourd'hui moins noble que la propre. On dit en vers, ainsi qu'en prose, & même dans le discours familier, *éteindre* un flambeau. *Tuer* un flambeau, une chandelle, est un terme de Province, ou du peuple de Paris.

TUER, au figuré signifie éteindre, détruire. On dit, cette figure en *tue* une autre: une couleur *tue* une autre couleur. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Ainsi quand il y a plusieurs objets de même couleur, & frappés de lumières également vives, on dit que ces objets se *tuent*, se *détruisent*, pour dire qu'ils s'empêchent réciproquement de briller & de concourir à l'effet total qui devoit résulter de leur union. De même quand on place des parties lumineuses sur celles qui étoient ombrées, on dit que le dessous *tue* le dessus.

TUER se dit hyperboliquement pour fatiguer le corps jusqu'à altérer la santé. Ce travail vous *tuera*, si vous n'y prenez garde. On le dit de même par exagération pour désoler, tourmenter, fatiguer jusqu'à l'excès. Il *tue* tout le monde avec ses complimens, avec ses discours ennuyeux. Les Latins s'exprimoient de même. *Quem verò arripuit tenet, occiditque legendo*. Un Plaidier se *tue* à force de courir, de solliciter. On *tue* les chevaux à force de les faire travailler, & de les pousser. Il se *tue* pour rendre service à ses amis, pour plaire à son maître. Je me *tue* à vouloir relever des courages abattus. VAUG. Ce Prédicateur se *tue* à prêcher, & à faire des remontrances, & on ne s'amende point.

Il se tue à rimer, que n'écrit-il en prose? BOIL.

On dit aussi dans le même sens, se *tuer* le corps & l'âme. Il se *tue* le corps & l'âme à amasser des richesses.

TUER se dit figurément en choses spirituelles & morales. Le péché mortel *tue* l'âme. *Necare*, *perimere*, *occidere*. Un Amant dit que les beaux yeux de sa Maîtresse, ses rigueurs le *tuent*, le font mourir. Ne pleurez pas les chiens, vous qui *tuez* les hommes. VOIT. Elle le charme, & le *tue* par un triste regard. SAR.

*Fuyez un ennemi qui blesse par la vue,
Et dont le coup mortel vous plaît, quand il vous tue.*
CORN.

En style d'écriture, on dit que la lettre *tue*, pour dire que les paroles de l'écriture, prises trop à la lettre,

pourroient induire en erreur. La lettre *tue*, & l'esprit vivifie. *Littera occidit, spiritus autem vivificat*.

Dans le discours familier, *tuer* le temps, faire quelque chose, employer le temps à quelque chose afin de ne pas s'ennuyer.

TUER L'EAU PHILOSOPHALE. Expression de la Philosophie hermétique; c'est-à-dire, la fixer, & dès le moment qu'elle est fixe, les éléments sont pareillement fixés: ce qui se fait en continuant toujours le feu; *Tere & trucidate centies, hoc est, continue*; cela s'entend d'abattre & de *tuer* sept fois, c'est-à-dire, continuellement. Dans le même art, l'on dit, l'un *tue* l'autre; ce sont les deux Dragons de flammes, savoir, le fixe & le volatil, qui se détruisent l'un l'autre; car le volatil rend le fixe volatil au commencement, & ensuite le fixe rend fixe le volatil. DICT. HERM.

TUER se dit proverbialement en ces phrases. Il ressemble à Cogne-fêtu, il se *tue* le corps & l'âme, & si il ne fait rien; pour dire, qu'un homme travaille à des choses inutiles. *In vanum agere, laborare*. On dit aussi qu'un homme n'est pas bien *tué*, quand il n'est pas bien convaincu, bien persuadé de quelque chose. On dit aussi qu'il crie à *tue* tête, quand il crie de toute sa force, jusqu'à faire mal à la tête à ceux qui l'écourent, & à lui-même. On dit aussi qu'un homme s'est *tué* de sa propre allumelle, lorsqu'il a fait quelque chose qui ruine la santé, ou qu'il a dit quelque chose qui détruit ce qu'il a entrepris de soutenir. On a oublié dans les nouveaux Dictionnaires le proverbe. Tel *tue* qui ne pense que blesser. Il se trouve au chapitre 18 de l'Apologie pour Hérodoté, p. 457 de l'édition de 1735. Il est aussi dans Corgrave, qui exprime encore le même proverbe en ces termes: Tel (pense) frapper qui *tue*. On dit en badinant à ceux qui font les bravaches, que tous ceux qu'ils ont *tués*, se porrent bien.

TUÉ, ÉE. part.

TUERE. Ville de l'empire Rusien, au confluent de la Tuertza & du Volga, capitale du Duché de même nom, dans la Russie Moscovite. Ce Duché est borné au nord & au couchant par le Duché de la grande Novogorod, à l'orient par le Duché de Rostow, au midi par le Duché de Moscou & par la province de Rzeva.

TUERIE. f. f. Carnage, massacre de plusieurs personnes. *Cædes, strages, occisio*. On s'est querellé en un tel endroit, il y a eu bien de la *tuerie*. Cette rencontre n'a été qu'une déroute, il y a eu peu de *tuerie*. Le combat fut furieux, il y a eu une horrible *tuerie*. Quelques-uns ont cru que ce mot n'étoit pas du beau style. Cependant de bons Auteurs s'en sont servis.

TUERIE, signifie aussi le lieu où les Bouchers *tuent* les animaux pour en vendre la chair. *Laniarium, laniena*. On a loué tant d'étaux à ce Marchand avec les *tueries*. On a proposé à la Police de transporter toutes les *tueries* en des lieux éloignés des villes. Jésus-Christ étoit cet agneau mené à la *tuerie*. PÉLISS.

TUERJOK ou **TERSOK**. Ville de Moscovie dans le Duché de Tuere, près la rivière de Tuertza.

TUERTO. Nom d'une rivière du Royaume de Léon, en Espagne. *Tuertum, Tera*. Elle baigne Astorga, & après avoir reçu l'Orbegna & l'Essa, elle se décharge dans le Douro, entre Camora & Miranda de Douro. MATY.

TUE-TÊTE. Qui rompt la tête à force de crier, qui fait un bruit épouvantable. M. l'Abbé Colin, p. 321 de sa Traduction de l'Orateur de Cicéron, explique ainsi ces mots Latins, *habeo istam perterriticram*: J'ai une femme qui fait grand vacarme, une criarde à *tue-tête*. L'Académie Française dit qu'à *tue-tête* est une façon de parler adverbiale, qui n'a guère d'usage qu'en ces phrases, *crier à tue-tête, disputer à tue-tête*, pour dire, crier de toute sa force.

TUE-VENTS. Terme d'Ardoisière. Petites Cabanes mobiles faites en forme de guérites, sous lesquelles les Fendeurs & Tailleurs d'ardoises se mettent à couvert.

TUEUR. f. m. Terme du style familier, qui n'est d'usage que dans cette phrase. C'est un *tueur* de gens, en parlant d'un homme qui fait le brave.

TUEUSE. f. f. Vieux mot. Meurtrière. *Mehun, en son testament.* BOREL.

TUEUSE. f. f. Epée. Je laissai tomber celui de mes revers qu'on nomme l'Archi-épouventable, avec un tel fracas, que le vent seul de ma *tueuse* ayant étouffé mon ennemi, le coup alla foudroyer les omoplates de la Nature. *Châteaufort dans le Pédant joué de Cyrano, Act. 4. Sc. 2. p. 347. 348.* Il est vrai que j'ai sur moi une mauvaise cape; mais en récompense je porte à mon côté une bonne *tueuse*, qui fera venir sur le pré tout le plus résolu de la troupe. *Le même, Acte 5. Sc. 7. p. 379.*

T U F

TUF. f. m. *Tofus*. Terre dure, compacte & blanchâtre qui se trouve au-dessous de la bonne terre. C'est un terrain qui fait masse solide, & sur lequel on peut fonder. Le *tuf* trop près de la superficie de la terre, rend les jardins stériles; c'est pourquoi on l'ôte pour y mettre de la bonne terre avant que d'y planter des arbres, parce que leurs racines ne peuvent pénétrer le *tuf*, & la plupart des arbres périssent quand leurs racines l'ont atteint. Toute cette campagne est stérile, ce n'est que du *tuf*. Quand on a percé le *tuf*, on trouve de la pierre propre à bâtir.

On le dit aussi d'une pierre blanche, fort tendre, & qui durcit & blanchit quand elle est employée. Dans ce sens on dit aussi tuseau. *Lapis tofinus*, ou *tofaceous*. Il y a des endroits où les maisons ne sont bâties que de *tuf*, de tuseau, de pierre de *tuf*. C'est une pierre grossière & rustique dont on se sert en beaucoup d'endroits d'Italie. On appelle *tuf mastiqué* celui qui est fort dur, qui à peine se peut arracher à coups de marteau.

Ménage dérive ce mot du Latin *tosus* ou *tofellus*.

On dit figurément d'un homme superficiel, qui ne fait rien à fond, que pour peu qu'on l'approfondisse, on rencontre bientôt le *tuf*. Ils payent de mine, d'une inflexion de voix, d'un geste ou d'un sourire: mais ils n'ont pas, si je l'ose dire, deux pouces de profondeur; si vous les enfoncez, vous rencontrerez le *tuf*. LA BRUY.

TUF. Terme de Draperie. Grossière étoffe de très-petit prix, qui a environ demi-aune de large, & dont la chaîne est de fil d'étroupe, de chanvre & la trame de ploc ou poil de bœuf filé. Cette étoffe sert ordinairement aux Tondeurs de draps à garnir les tables à tondre.

TUFFE. f. m. Vieux mot qui se disoit autrefois d'une sorte de soldats. Froissard en parle. *Militum genus*.

TUFFIER, IÈRE. adj. m. & f. *Tofinus*. On appelle *terre tuffière*, une terre qui approche du *tuf*, & qu'on enlève dans un jardin, parce qu'elle est trop maigre. *Solum tofinum*.

TUFFO. f. m. Les peuples de Guinée donnent ce nom à une espèce de *corona solis* dont ils se servent en décoction dans les inflammations des yeux. *Flos solis Guineensis, folio glabro, flore minore*.

T U G

TUGAL. f. m. Nom d'homme. *Tugdwalus. Pabutugdwalus*. Saint Tugdwal, que nous appelons vulgairement S. Tugal, fut Evêque de Lexobie en Basse-Bretagne, au VI^e siècle. Il est patron des villes de Tréguier, de Laval au Maine, & de Château-Landon, en Gâtinois. Les Bretons l'appellent S. Pabut. S. Tugal fut un des moines de la Grande-Bretagne, qui ne pouvant souffrir le joug des Anglois & des Saxons, passèrent en France du temps de Childeric I. BAILL. au 30^e de Nov. Il y avoit neuf ou dix ans que Saint Tugal faisoit la fonction d'Abbé dans le Monastère de Tréguier, lorsque l'an 532 il fut fait Evêque de Lexobie. Il mourut vers le milieu de ce siècle.

TUGDWAL. Voyez TUGAL.

TUGÉNIENS. f. m. pl. Peuple de l'Helvétie, Habitans du canton de Zug d'aujourd'hui.

TUGE ou TUQUE. f. f. Terme de Marine. C'est une espèce de couverte, ou de faux tillac, qu'on élève au-devant de la dunette sur quatre ou six piliers, qui est

fait de barreaux, pour se mettre à couvert du soleil & de la pluie. *Casa, tugurium in summa puppis con-tignatione*. Les *tuges* de charpente sont défendues, parce qu'elles rendent le vaisseau trop pesant, au lieu de quoi on se sert de rentes.

TUGH. f. m. Terme de Relation. C'est chez les Turcs l'étendart royal. Le Bacha proclama le jeune Prince Sultan sous le nom de Soliman III. Il fit porter devant lui le *Tugh*, qui est la marque de la souveraine autorité. *Anecd. de la Maif. Ottom.*

TUGUS. f. m. Plante d'un doux aromate, fort estimée en Orient, que quelques-uns prennent pour le véritable *amomum* des Anciens. Elle s'élève à la hauteur de huit ou neuf coudées. Ses feuilles, de forme oblongue, traversées de nervures, couvertes en dessous d'un fin duvet blanc, répandent une odeur aromatique des plus suaves. Son fruit vient en bouquet. Chaque fruit contient six ou sept graines d'une saveur aromatique également douce & flatteuse.

T U I

TUILAGE. f. m. Terme de Tondeur. Voyez plus bas, TUILE.

TUILE. f. f. Terre grasse, petrie, séchée, & cuite au fourneau en forme de brique, qui sert à couvrir les maisons. Carreau de terre grasse petrie, séchée & cuite, de certaine épaisseur, dont on couvre les bâtimens. *Tegula*. La *tuile* se fait au grand & au petit moule; pour celle du moule bâtard, ou de moyenne grandeur, elle n'est plus en usage. Vitruve appelle *hamata tegulae*, les *tuiles* qui ont un crochet qui les retient sur la latte. Le mot de *hamata* vient de *hamus*, un hameçon, & *tegulae* de *tegere*, couvrir, DAVILER. Les *tuiles* plombées & vernissées durent plusieurs siècles. Les *tuiles* se font de diverses figures. Il y en a de plates & carrées avec un crochet, comme celles de Paris. *Tuile* faîtière, c'est une *tuile* creuse, dont plusieurs couvrent le faite d'un comble. Cette sorte de *tuile* étant retournée, sert à couronner un œil de bœuf. C'est ce que Pline nomme *Laterculus frontatus*. DAVILER. *Tuile* Flamande, c'est une *tuile* creuse, dont le profil est en S. *Imbrex*. *Tuile* de Guienne, est aussi une *tuile* creuse, dont le profil est en demi canal, & de laquelle on se sert en quelques endroits de France. *Tegula animata*, suivant l'opinion de M. Perrault dans ses notes sur Vitruve. DAVILER. Elles étoient autrefois en usage en France, & le sont encore en Flandre. *Tuile* gironnée, qu'on nomme aussi giron, celle qui est plus large au bas du pureau qu'au haut vers son crochet, & qui sert pour couvrir les chapiteaux des tours rondes & des colombiers. *Tegula pinulata*. DAVILER. Elles ont la figure d'un trapèze, plus étroites par en haut que par en bas, pour couvrir le chapiteau des tours rondes: comme les colombiers. *Tuile* hachée, celle qu'on échancre avec la hachette pour les arêtières, les noues, & les fourchettes. DAVILER. Des *tuiles* creuses ou faîtières, & des *tuiles* cornières, qu'on met sur les faîtes, & sur les angles & arrêtes. *Tuile* vernissée, celle qui est plombée, & sert à faire des compartimens sur les couvertures. *Tegula plumbata*. La *tuile* du grand moule a 13 pouces de long, & 8 de large, & 4 pouces 3 lignes de pureau; & le millier fait sept toises de couverture. Le petit moule n'est pas réglé. Il est de 9 à 10 pouces de long, & 6 de large ordinairement, & a trois pouces & demi de pureau. Les *Tuiles*, selon Pline, L. VII. C. 56. sont une invention de Cinyra, fils d'Agriope. Un certain Byzès de l'île de Naxie est le premier qui ait fait des *tuiles* de pierre, comme nos ardoises, & il en couvrit le temple de Diane, sous Halyartès, pere de Crésus & Roi de Lydie.

Ce mot vient du Latin *tegula*, ou plutôt de *teglon*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton, signifie la même chose.

On dit qu'un homme est logé près des *tuiles*, pour dire, au plus haut étage de la maison; on dit proverbialement, à bas, Couvreur, la *tuile* est cassée, à ceux qu'on veut faire descendre de quelque lieu élevé.

On dit aussi qu'on ne voudroit pas donner à un homme du feu sur une *tuile* ; pour dire , qu'on ne voudroit pas lui donner , ni prêter la moindre chose.

TUILE, chez les Tondeurs de draps. Ils appellent ainsi une sorte de petite planche ordinairement de bois de sapin , d'environ deux pieds & demi de long , & large de quatre pouces , sur un côté de laquelle est étendu & appliqué une espèce de mastic , composé de résine , de grais & de limaille de fer passée au sas. Cet instrument sert pour nettoyer les étoffes de laine de la tonte qui y est restée dessus , & pour en ranger & coucher le poil. C'est ce que les Tondeurs appellent *Tuile*lage.

BATTRE LA TUILE. C'est , parmi les Capucins , frapper sur une *tuile* pour avertir les Peres du Couvent que des Capucins étrangers sont arrivés , & qu'il leur faut faire la charité. *Tegulam percutere*.

TUILEAU , & non pas **TUILLOT**. f. m. Morceau de tuile cassée. *Laterculi testa, vel testula*. Les *tuileaux* sont des morceaux de tuiles cassées , dont on fait les voûtes des fours & les contre-cœurs des âtres de cheminée , & dont on se sert pour sceller en plâtre des corbeaux , gonds & autres pièces de fer ; ils servent aussi , étant concassés , à faire du ciment. **DAVILIER**. Le ciment se fait avec des *tuileaux*. Les gonds qui se scellent en plâtre , sont souvent tenus par des *tuileaux*.

TUILÉE, adj. f. Terme de Conchyliologie. Coquille *tuilée*. *Concha imbricata*. C'est une coquille dont les cavités sont en forme de Tuiles creuses. On les appelle en Latin *Imbrices*.

TUILER, v. n. Ce verbe se dit de ceux qui en chantant l'Office Divin , n'attendent pas que l'autre côté du chœur ait achevé le verset ; mais qui , pour obliger les autres à se hâter , commencent à chanter ou à psalmodier leurs versets , avant qu'ils aient chanté ou prononcé les derniers mots des leurs.

TUILER une étoffe. Terme de Tondeur de draps. C'est , quand elle est tondue , faire passer dessus l'instrument appelé *Tuile* de tondeur. Dans ce sens il est actif. *Voyez* **TUILE**.

TUILERIE. f. f. Lieu où l'on fait des tuiles. Grand bâtiment accompagné de cours , & d'un halle , qui est un lieu couvert & percé de tous côtés de plusieurs embrasures , par où le vent passé pour donner du hâle , & faire sécher à l'ombre la tuile , la brique & le carreau , parce que le soleil les feroit gercer & gauchir , avant que de les mettre au four. On l'appelle aussi briquetterie. *Lateraria*. **DAVILIER**. *Lateraria Officina*. Le jardin du Louvre s'appelle les *Tuileries* , parce qu'au même lieu on faisoit auparavant de la tuile. On appelle les *Tuileries* non-seulement le jardin , mais encore le magnifique palais dont la face occupe toute la longueur du jardin. Le Roi demeure aux *Tuileries*. Le Roi a quitté les *Tuileries* pour aller loger au Louvre pendant quelque temps. Le Palais des *Tuileries* est joint au Louvre par une grande galerie qui regne le long de la Seine , & qui a ses vues sur cette rivière. Les *Tuileries* ont été bâties par Catherine de Médicis , femme de Henri II , & mere de Charles IX. Elle fit commencer ce palais l'an 1564 pendant sa Régence. Henri IV le fit achever , & Louis le Grand l'a orné , & rendu très-magnifique. Le jardin des *Tuileries* fut commencé l'an 1600 , & reçut sous Louis XIII plusieurs des embellissements qu'on y voit. Dans le temps que le Roi demouroit aux *Tuileries* , ce jardin a été orné de plusieurs belles statues & d'un pont pour passer au Cours & aux belles allées que le feu Roi a fait planter à côté du Cours , & qu'on nomme les Champs Élysées.

TUILIER. f. m. Marchand qui vend des tuiles , ou l'ouvrier qui les fait. *Laterarius, laterum figulus*.

TUILLE. *Tuilla*. Bourg des États de Savoie , il est dans la Vallée d'Aoste sur la Dora , près du petit Saint Bernard & de la Morienne. Quelques Géographes le prennent pour l'ancien lieu des Soleffes , nommé *Arebrigum* , que d'autres mettent à Pra San-Didier , village situé sur la Dora , un peu au-dessous de la *Tuille*. **MATY**.

TUILLOISE. f. f. Terme de Fleuriste. Tulipe colombin , rouge & blanc. **MORIN**.

TUIN. Ville des Pays-Bas , dans le Pays d'entre Sambre & Meuse. En Latin *Tudinum* ou *Tuinum*.

TUINIEN , **ENNE**. f. m. & f. Guillaume de Rubruquis , Cordelier , que S. Louis avoit envoyé en Tarrarie , dans la relation qu'il fit de son voyage , & que nous avons encore , appelle *Tuiniens* les Idolâtres Tartares ou Mogols. *Tuinius, Tuinianus, a. Tartarus idolorum cultor*. Il y eut par ordre du Kan une conférence de Religion entre les Chrétiens , les Sarrafins & les *Tuiniens* , que Rubruquis a décrite. Rubruquis décrit une conférence qui se tint le Samedi 30 Mai , veille de la Pentecôte 1254 , entre les Chrétiens , les Sarrafins & les *Tuiniens* par ordre de Mangon-Kan , & qui commença par les *Tuiniens*.

TUISCON , ou **TUISTON**. f. m. Nom d'un homme que les anciens peuples de Germanie adorèrent comme un dieu. *Tuisco*. C'étoit le Patriarche des Germains. Il étoit fils d'Ascenez , petit-fils de Gomer , & arrière-petit-fils de Japhet. Les Germains descendoient de lui. Tacite , de *Morib. German. C. 2. §. 3.* dit qu'il passoit pour un dieu , & qu'on l'adoroit ; qu'on le faisoit fils de la terre , & pere de Man. C'est de *Tuiscon* que les Germains prirent le nom de *Teutons* ou *Théotifques*.

Au lieu de *Tuiscon* , quelques Auteurs veulent qu'on dise *Tuiston* ou *Teuton* ; & de ce nom ils font venir *Teutons* , peuple de Germanie , voisin des Cimbres. Il y en a qui croient que ce *Tuiston* ou *Tent* est le Mercure des Romains. D'autres disent que *Tuiston* étoit fils de la terre. *Voyez* les notes de Vetter sur la Germanie de Tacite. Une des principales cérémonies de son culte , étoit de chanter ses louanges qu'on avoit mises en vers.

TUIT. Vieux mot. Tous & toutes. **BOREL**.

Se avoient que Gentilhomme allast de vie à mort sans fere partie à ses enfans , & il n'eust point de fame , *tuit* li mueble seront à l'aisné. *Etablissements de saint Louis, Liv. I. chap. 8.* Nos Anciens , après avoir mis dans leurs Patentes les qualités des Parties , & exposé le sujet dont il étoit question , avoient coutume de commencer les articles de leurs Traités , ou le dispositif de leurs Sentences , par ces mots , *Sachent tuit que, &c.* Cela se voit dans deux titres de l'Abbaye de Saint-Urbain proche Joinville , l'un du mois de Septembre 1358 , & l'autre du 13 de Janvier 1363. Du Cange , à la fin de la page 163 de ses Observations sur les Etablissements de S. Louis , cite un autre titre de l'an 1265 , qui est au Cartulaire du Comté de Montfort , dont le commencement , plus François , quoiqu'antérieur de près d'un siècle , est conçu en ces termes : *Sachent tous que, &c.*

Au tref Garin furent tuit arouté. **R. DE GARIN**.

Ce orent bien tuit cist Baron. **PERCEVAL**.

C'est-à-dire , tous ces Barons entendent bien cela. **BOREL**.

Tuit ces choses que j'ai nommées ,

Qui de tout mal sont renouvelées. **R. DE FAUVEL**.

TUIT , est encore un mot qui s'est dit pour *Tot* , c'est-à-dire , pour tout & mesure. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. pag. 244. Voyez* **TOT**.

T U K

TUKIE. Ville de la Chine dans la province de Quangsi , au département de Taping. Elle est de 12 d. plus occidentale que Péking , sous les 23 d. 52' de lat.

T U L

TULBENT. *Voyez* **TURBAN**.

TULBENTOGLAN. f. m. Nom que porte celui d'entre les Pages du Grand-Seigneur qui a soin de son turban. *Galeriphorus*. Le cinquieme (Page de la cinquieme Chambre qui se nomme *Khus Oda*) s'appelle *Tulbentoglan* , qui a le soin de son turban. **DU LOIR**. p. 92.

Comme l'usage est de dire *turban* au lieu de *tulban* que dit toujours Du Loir, il semble qu'il faudroit aussi dire *Turbentoglan*, au lieu de *Tulbentoglan*.

TULCA. Voyez TULZA.

TULE, ENTULE. Vieux mot. C'étoit autrefois une injure.

*Quel n'aura ja honte entule,
En bel accueil n'a autre hulle.* R. DE LA ROSE.

Que cil vilain entule & fôt. ID.

*Si sui je plus saiges que tules,
Bien feroie fous & entules,
Se tel amour vouloir querre.* ID.

TULIPE. f. f. C'est le nom qu'on donne à une sorte de plante & à sa fleur. *Tulipa*. Cette plante pousse une tige ronde, moëlleuse, accompagnée de quelques feuilles longues, assez larges, épaisses, dures, portant en sa sommité une seule fleur à six feuilles peu évâsées, & dont le ventre est souvent plus large que l'ouverture, grande, ornée de belles couleurs, jaune ou purpurine, ou rouge, ou blanche, ou variée. Lorsque cette fleur est passée, il lui succède un fruit oblong, relevé de trois coins, & divisé en trois loges remplies de semences fort aplaties. Sa racine est un gros oignon jaunâtre ou noirâtre, composé de plusieurs tuniques qui s'emboîtent les unes dans les autres, garni de fibres dans sa partie inférieure. On voit chez les Fleuristes une variété infinie de *tulipes*.

Ce mot est venu de Turquie, aussi-bien que la fleur, où on l'appelle *tulibant*, à cause de la ressemblance qu'elle a avec la figure du *tulbent*, que nous appelons ici *turban*. MÉNAGE. Thévenot dit que la *tulipe* est la fleur la plus commune des prés en Tartarie, où on la nomme *lale*. M. Ménage appelle *tulipomanie*, la folie qu'on avoit autrefois pour les *tulipes*. Il dit qu'il avoit vu vendre un seul oignon de *tulipe* trois cens pistoles. Il y a encore aujourd'hui des gens en Hollande qui en sont fort entêtés.

On divise généralement les *tulipes* en deux classes, prises du temps où elles fleurissent. On appelle les unes printanières, & les autres tardives; nous en voyons encore d'une autre sorte qu'on peut dire méridionales, parce qu'elles fleurissent entre les printanières & les tardives; & de toutes les trois, nous en voyons de diversément colorées.

Des printanières, il s'en voit de plusieurs couleurs & de parfaitement belles, dont les unes sont merveilleusement panachées, & les autres simplement bordées. La fleur s'avance d'environ trois semaines ou un mois avant les autres; & pour cela elles se nomment printanières. Pour les bordées, les plus belles sont celles qui ont la couleur fort éclatante, le bord grand & coupé nettement.

Les tardives, aussi-bien que les méridionales, sont aussi de plusieurs sortes de couleurs; les premières sont simplement bordées, elles sont un peu plus en estime que les blanches, jaunes & rouges: les unes sont rouges bordées de rouge; & ce qui les fait un peu considérer, c'est que la couronne qui est dans la fleur, est parfaitement ronde.

La seconde sorte, sont celles qui viennent par le moyen des graines, & de celles-ci il s'en trouve de si diversément colorées, qu'il est impossible aux Peintres d'en imiter les couleurs: & quoique ces couleurs, comme couleurs, soient des moindres en beauté, néanmoins ce sont les plus estimées, comme seules capables de se changer en mieux, & les meilleures pour cueillir les graines. Il s'en rencontre aussi de glacées entre ces couleurs, qui sont comme une espèce d'ombre, de moindre couleur que celles du corps.

La troisième sorte, sont celles qu'on nomme panachées, entre lesquelles il y en a encore de plusieurs sortes, dont les premières & les moindres sont les paltots de couleur rouge & jaune, & de couleur blanche & rouge, & dont il y en a de deux sortes, ou de deux classes.

La première se nomme paltodi; il a les mêmes couleurs que le paltot, mais il est bien plus fin & bien plus nettement panaché; il faut que celui-ci ait les paillettes noires ou brunes; si ce n'est lorsqu'ils ont un fond noir; car alors il faut que les paillettes soient jaunes.

La deuxième sorte de panachées se nomme morillon, il n'a que deux couleurs en sa fleur. Il y en a encore de deux classes, dont la seconde s'appelle morillon; il est beaucoup plus fin que le morillon, & ses panaches sont plus nettement coupés.

La troisième sorte de panachées se nomme agathe: il en est encore de deux sortes, dont la première n'a que deux couleurs, & la deuxième, qui se nomme agathine, en a trois, & quelquefois plus. L'agathine est sans comparaison la plus belle agathe, & ses couleurs sont plus distinctes & parfaitement détachées les unes des autres.

La quatrième sorte est la plus belle de toutes, & se nomme marqueline, ou marquetrine: c'est cette sorte de *tulipe* qui emporte le prix sur les autres: il s'en voit de quatre ou cinq couleurs, & quelquefois davantage. La marquetrine est la plus belle, & les panaches sont détachés les uns des autres sans aucune diminution, sont nets en leurs couleurs, & arrêtés par un petit bord comme un filet de soie bien délié, & c'est à quoi on connoît les plus belles.

Il s'est trouvé encore une sorte de *tulipe* d'une forme extraordinaire; elle est bigarrée en ses couleurs, & affreusée à voir, & pour cela s'est fait donner le nom de monstre: on en voit de diverses couleurs.

Il en est d'autres qu'on nomme jaspées, lesquelles ont bien plusieurs diverses couleurs, qui ne sont pas séparées les unes des autres, mais se mélangent ensemble comme dans le jaspe.

Il s'en voit encore que l'on peut dire doubles, puisqu'elles portent jusques à 20 feuilles & plus.

Il s'en est vu, & on en voit encore, qui ont les feuilles de la fleur vertes, de deux couleurs: on les nomme feuilles rayées, mais il s'en trouve peu de belles.

Quant aux qualités que doivent avoir les belles *tulipes*, il est à souhaiter que la forme & le vert ne soit ni trop long, ni trop court, ni trop large, mais un peu frisé, & qu'il se couche sur terre; si il est rayé, il en est plus beau. La tige est mieux quand elle n'est ni trop haute, ni trop baïée. La portée ordinaire du plus grand nombre des belles *tulipes* doit régler cela; on ne peut en prescrire une mesure juste, parce que la terre des jardins étant différente, ou bonne ou mauvaise, elle fait des tiges ou plus hautes ou plus basses. Il faut aussi dans sa hauteur, qu'elle soit assez forte pour soutenir la fleur: elle seroit un peu difforme, si elle étoit trop grosse. La forme de la fleur est tout-à-fait à rebuter, quand elle est pointue: la connoissance de la curiosité la doit rendre supportable dans une couleur, quand elle est camusée, parce que la feuille s'allongeant un peu en se panachant, cet effet corrige ce petit défaut. Il ne faut point du tout que la forme soit échancrée par le bas de la fleur; mais il faut que les feuilles soient larges à proportion de leur longueur. Les plus grandes fleurs bien proportionnées sont les plus belles. Les *tulipes* doivent avoir six feuilles, trois dedans & trois dehors. Si elles en ont réglément ou plus ou moins, c'est un défaut; celles de dedans doivent être plus larges que celles de dehors: si elles étoient toutes six égales, elles en feroient mieux; mais ce seroit un défaut, si celles du dedans étoient plus petites. Il ne faut point estimer celle dont la forme est belle en entrant en fleur, mais qui deux ou trois jours après s'allonge & se gâte, non plus que celles qui étant fleuries, renversent leurs feuilles par dedans ou par dehors, ou qui se godronnent. Il est de conséquence que la feuille de la fleur soit épaisse & étoffée pour durer longtemps en fleur; une *tulipe* qui dure peu, n'est point considérée, quelque beauté qu'elle ait, & les *tulipes* dont les feuilles de la fleur sont minces, sont quelquefois grillées par l'ardeur du soleil avant que d'être fleuries. Toutes les *tulipes* ont du dos, celles qui en ont le moins, sont les plus belles.

Les couleurs bizarres sont certainement les plus belles. Les plus nuancées sont les plus beaux panaches. Plus leurs couleurs s'éloignent du rouge, plus elles sont à priser, parce que les fleurs sont de plus beaux effets; avec cette exception néanmoins, que les rouges à fond blanc ne sont point à rejeter. Parmi les rouges, les couleurs de feu & de grenade sont les plus belles. Les bizarres à fond tout blanc, & les grises à fond tout jaune sont rares & fort recherchées. Plus le coloris est lustré & satiné, plus il est estimé; s'il est terne, c'est un très-grand défaut. Les *tulipes* qui étant fleuries ne conservent point leurs belles couleurs pendant onze ou douze jours, ne doivent guère être prisées; celles qui les gardent jusqu'à la fin de la fleur, sont les plus belles. Les plus petits fonds sont les meilleurs pour faire de beaux panaches. Les fonds qui panachent le mieux, sont d'une même couleur, tant dedans que dehors. Il faut bien comprendre cette règle; c'est tout le fin de la connoissance pour le jugement le moins incertain, de ce que doivent faire les couleurs. Le dehors du fond, sont les plaques cercelées ou étoilées, qui sont au bas des feuilles dans le vase; & le dedans du fond, c'est l'épaisseur même du bas des feuilles qui est couverte par la p'upart; de sorte que si les plaques sont blanches, & qu'en les levant avec l'ongle, ce dedans qu'elle couvre soit jaune, ce jaune en montant dans le panache, s'éteindra en passant par le blanc de la plaque; si bien que pour n'avoir point de pareil accident à craindre, il faut que le dehors & le dedans du fond soient de même couleur. Les plaques qui couvrent le dedans du fond de la fleur, ne montent jamais dans le panache, mais seulement le blanc ou le jaune qu'elles couvrent, & les autres couleurs qui y sont contenues par une vertu secrète, de laquelle on ne s'aperçoit point, comme en la solitaire qui panache de pièces emportées & séparées par de grands traits noirs, & dont le dehors & le dedans du fond sont blancs. Quand les plaques ou dehors du fond demeurent toujours bien distinctes d'avec la couleur & le panaché, c'est une espérance très-forte que la *tulipe* se parangonnera, c'est-à-dire, qu'elle reviendra tous les ans nettement panachée; mais quand le panache & la couleur s'imbibent avec les plaques, il faut craindre qu'il n'y ait moins de netteté au panache en de certaines années qu'en d'autres.

Les paillettes ou étamines doivent être brunes, & non pas jaunes; mais il n'importe pas de quelle couleur sont les pivots. Il y a des couleurs de *tulipes* qui approchent si fort les unes des autres, quoique de différente espèce, que vous ne sauriez les distinguer que par ces paillettes ou ces pivots. Or la distinction des espèces est très-nécessaire à favoir; car quand une espèce panache à merveille, & que vous voulez conserver plusieurs oignons de sa couleur, si elle ne diffère d'avec dix ou douze autres espèces que par les paillettes & par les pivots, comment feriez-vous pour la démêler, si vous ne saviez pas les examiner? Prenez donc garde que les pivots de l'une seront plus gros & plus longs que de l'autre; qu'ils seront plus jaunes ou plus clairs; qu'ils seront entièrement d'une couleur, ou brunis à demi, ou brunis par en-haut ou par en-bas, ou enfin par d'autres distinctions qui se rencontreront. Examinez de même les paillettes par leur couleur, la largeur & la longueur & les fonds à plusieurs différences qui les distinguent, & foyez certain que jamais les fonds, les pivots & les paillettes ne sont tout-à-fait conformes aux espèces différentes, quoique les fleurs se ressemblent tout-à-fait. Quelques curieux qui ne favoient pas le secours des différences des pivots & des paillettes, pour démêler leurs espèces, vouloient les reconnoître par la différence de l'odeur; mais c'est une connoissance foible & incertaine; & y en ayant d'assurées, il faut y recourir.

Les *tulipes* panachées doivent avoir les mêmes qualités que les simples couleurs, quant au vert, à la tige, à la forme & au fond. Le premier panache est celui qui vient par grands traits, de différentes figures, bien coupées & séparées de leurs couleurs, & qui ne prend point de fond. Le second, est le panache qu'on nomme

Tome VIII. I. Partie.

à yeux ou à l'île, qui est par grandes pièces emportées nettement, & qui ne vient point du fond. Le troisième, est celui qui vient en grande broderie bien détachée de ses couleurs, & qui ne prend point du fond. Il est parfaitement beau, quand il vient sur des bizarres bien nuancées. Le quatrième est celui de petite broderie, quand il est net & qu'il perce bien ses couleurs; il est agréable, mais il ne l'est que sur les bizarres qui ont plusieurs nuances; quand il vient sur d'autres couleurs, il ressemble trop au drap d'or ou drap d'argent. Les autres panachées, dont le panache prend du fond, ne laissent pas d'être quelquefois assez belles, quand elles sont bien nettes & partagées de leurs couleurs. Toutes les panachées qui sont également partagées, & entrecoupées de panache & de couleurs, sont les plus agréables chacune en son espèce.

Quand il se trouve beaucoup plus de panache que de couleur dans une *tulipe*, cela gâte la fleur & la perd d'ordinaire, sans qu'elle puisse jamais se rétablir; elle dégénère en blanc & en jaune; c'est pourquoi il vaut mieux que la couleur soit dominante, parce qu'on en peut espérer une belle *tulipe*, lorsqu'elle prendra plus de panache, ce qui arrive souvent. Les panachées dont le panache s'imbibe & se perd dans la couleur, ne valent rien; on peut néanmoins garder les couleurs, si elles sont belles, à cause des graines, & point autrement. Il faut toujours préférer les *tulipes* qui panachent de riches couleurs, quand elles ne seroient pas si bien panachées, pourvu qu'elles soient de belles formes & bien taillées, parce qu'elles peuvent en faire de plus rares & de plus belles. Les panachées bizarres qui ont les couleurs les plus distinctes & les plus éloignées les unes des autres, sont les plus belles. Les brunes violettes, panachées de jaune ou de blanc, sont plus belles que celles qui sont moins brunes, quand elles sont d'ailleurs également conditionnées. Tout panache brouillé ne vaut rien. Ce n'est pas qu'il faille jeter la *tulipe* dont le panache n'est pas net la première année; il y a des panaches qui se nettoient, c'est ce qu'on appelle se rectifier. Il faut mettre les hazards un peu brouillés pour les examiner l'année ensuite, & s'ils ne se rectifient point, il les faut ôter. Par ce mot de hazard, on entend une *tulipe* qu'on trouve panachée, & qui ne l'étoit pas l'année précédente.

Le temps de déplanter vos *tulipes* est quand la tige de la fanne se sèche. Choisissez de beaux jours, afin qu'on serre vos oignons secs; ne les laissez au soleil, en les déplantant, que le moins que vous pourrez, parce que le soleil les tue, pour peu que les rayons donnent dessus à nud. C'est pourquoi si le temps est trop ardent, il faut différer & en attendre un plus modéré, si l'on n'aime mieux prendre le matin, & travailler jusqu'à sept ou huit heures, & recommencer après midi, environ sur les cinq heures. Vos oignons levés, mettez-les sur le plancher d'une chambre, & les étalez; si vous les laissez en tas, le feu s'y mettroit, & ils périroient; laissez-les à découvert, afin qu'ils se dessèchent de l'humidité superflue qu'ils pourroient avoir retenue de la terre, & par ce moyen ils se conserveront fort bien. Il faut pourtant de temps en temps les visiter & tourner doucement, afin que s'il s'en trouvoit quelqu'un de blessé ou malade, on tâchât d'y remédier en lui ôtant l'écorce ou la blessure, ou bien en le mettant en terre, où sans doute il reprendra sa vigueur. Conservez toujours les ordres de vos marques: séparez les oignons de chaque sorte, & mettez une carte écrite sur chaque sorte pour les distinguer. Un mois ou deux après, quand ils seront bien secs, il faut les éplucher, & prendre garde de leur ôter la dernière peau, surtout celle qui tient au cul de l'oignon dont le dépouillement est mortel pour cette plante. Quand les oignons sont épluchés, mettez-les dans des paniers, plutôt que dans des boîtes, parce que les oignons y ont plus d'air; laissez-les en repos jusqu'au temps de les planter. En déplantant vos belles panachées, il faut suivre le même ordre que vous avez tenu en les plantant, & remettre dans chaque carré de vos tiroirs l'oignon de son rang.

Il ne faut pas lever les oignons réservés pour graine, que le châton qui la contient, ne vous montre en

Hh

s'ouvrant, qu'elle est mûre & sèche : l'ayant cueillie, laissez-la une couple de mois dans son châton; cassez-le ensuite pour l'en tirer toute, & la nettoyer. Vous sèmerez votre graine de *tulipe* au mois de Septembre, il n'importe en quel temps de la lune. Préparez bien une planche de terre, répandez votre graine dessus la moins épaisse que vous pourrez, parce que vos graines, pour grossir, doivent être au moins deux ans en terre sans les lever. Couvrez votre graine semée d'un petit doigt de la même terre que celle de dessous. Ces graines ainsi semées leveront au mois de Mars suivant; & sitôt que leur fanne (qui ne paroîtra pas plus que la petite feuille d'un poireau) sera sèche, mettez un bon doigt de terre sur la planche, & les laissez-là. Après leur seconde feuille, si vous voyez que les oignons aient suffisamment grossi, pour ne vous point trop donner de peine par leur petitesse à les tirer de terre, & à les replanter, tirez-les de leur pépinière, & les replantez par planches, pour les déplanter toutes les années comme les autres; ils rapporteront leur fleur plus vite, que si vous les laissiez toujours dans la pépinière. Ayez soin d'arroser vos graines dans les temps chauds, lorsqu'elles en auront besoin; tenez-les toujours nettes de mauvaises herbes, & les couvrez à plat dans les fortes gelées.

Le temps de planter les *tulipes* est depuis la mi-October jusqu'à la fin de Novembre; quelques-uns veulent que ce ne soit que jusqu'au commencement de Novembre. Les *tulipes* viennent par-tout : néanmoins les terres sablonneuses & légères les conservent mieux que les terres fortes, qu'il faut foulager par du terroir de fumier de cheval, consommé de deux ans. Il faut les couvrir à plat pendant les gelées avec du fumier éteint, particulièrement les panachées, & les oignons de réserve dans des pots. Quand les boutons veulent sortir de terre au printemps, il faut commencer à arroser fortement vos *tulipes*, à moins qu'il ne pleuve. Arrosez d'abord dans le déclin de la lune, ou dans un temps doux, & ensuite quand vous croirez qu'il en sera besoin. L'oignon d'une *tulipe* s'altère par la soif, comme toutes les autres fleurs. Voyez le Traité des Fleurs de Morin, imprimé à la fin de l'Instruction de la Quintinie pour les Jardins.

TULIPE. f. f. Coquillage. C'est une des espèces du *Rouleau*.

TULIPPÉE. Voyez *VILAINE* d'Anjou.

ORANGE TULIPPÉE. Voyez *ORANGE*.

TULIPIER d'Amérique. *Tulipifera*. Arbre dont la fleur a quelque ressemblance avec celle des Tulipes. Son calice porte trois feuilles semblables à des pétales, oblongues, creusées en cueilleron : elles tombent en même temps que les pétales, qui sont au nombre de six ou neuf, fort grands, alongés, arrondis par le bout, disposés comme ceux des Tulipes, les uns plus intérieurs que les autres. Le pistil est formé de quantité d'embryons, qui deviennent autant de capsules étroites, renflées par la base, & terminées en un feuillet membraneux. La base contient une semence. Toutes ces capsules réunies forment un fruit alongé, écailléux, qui a quelque rapport aux cônes des sapins.

Le *tulipier* est un bel arbre, qui acquiert une hauteur & une grosseur prodigieuses. En Canada on appelle cet arbre bois jaune. Les Anglois de ces Colonies lui donnent le nom de *Peuplier*. Les fleurs sont grandes, panachées de vert, jaune & rouge.

TULLE. Nom d'une ville de France, située sur la Corrèze à quatre lieues de Limoges, vers le midi. *Tutela*, *Tutella*. *Tulle* a un Evêché suffragant de Bourges, une Élection & un Présidial. MATY. En 1318 Jean XXII retrancha du Diocèse de Limoges la ville de *Tulle*, où étoit une ancienne Abbaye fondée au plus tard dès le VIII^e siècle en l'honneur de S. Martin. Elle fut ruinée par les Normans, & demeura entièrement déserte, les biens étant possédés par des Seigneurs laïques, dont le dernier fut Ademar, Vicomte du bas Limosin. Celui-ci retablit le Monastère en 930, & le donna à S. Odon Abbé de Cluni, du consentement du Roi Raoul. Le dernier Abbé de *Tulle* fut Arnaud de S. Astier, que le Pape en fit premier Evêque en 1318.

Quelques mois avant que de mourir, M. Baluze a donné au Public l'Histoire de *Tulle* sa patrie.

Il y a une ville de ce nom, que M. de l'Isle appelle *Toula*, dans la Russie Moscovite, au Duché de Rezan, au confluent des rivières de Toula & d'Uppa.

Une autre en Asie, dans la Tartarie, dans le Bedacchan, suivant l'Hist. de Timur-Bec.

TULLIUS, TULLIA. f. m. & f. Nom de famille Romaine. *Tullius, Tullia*. Il y eut à Rome deux familles *Tullia*. La première étoit Patricienne. Le Roi Servius Tullius en étoit : après que les Rois eurent été chassés, elle donna des Consuls à la République. La seconde étoit Plébéienne, & ne se distingua point jusqu'à Cicéron, qui l'illustra beaucoup. Chacune eut deux branches. La Patricienne eut les *Longus* & les *Tollerinus*; la Plébéienne les *Décula* & les *Cicéron*.

TULN. Nom d'un bourg de l'Autriche. *Tulna*. Il est sur la rivière de *Tuln*, à une lieue du Danube, & environ à huit au-dessus de Vienne. On le prend pour le *Castra Catulina*, petite ville du Norique. MATY.

TULN (La). Rivière d'Allemagne, dans la basse Autriche, qui a sa source au quartier du bas Viennwald, passe à Tuln, & se jette dans le Danube.

TULPICK. Voyez *ZULPICK*.

TULSK. Petite ville d'Irlande dans la Province de Connaught, au Comté de Roscomon.

TULUJAS. Nom d'un château du Roussillon, situé à une lieue de Perpignan. *Tulugia*. Il n'est connu que par un Concile que l'on y tint l'an 1050. MATY.

TULUPHAN ou **TURPHAN.** Noms d'une ville du Royaume de Tanguth, dans la Grande-Tartarie. *Tuluphania, Turphania*. Sanson la met près de Camul ou de Xamo; & M. Witsen, vers les confins de l'Inde, & la rivière d'Hoang, au levant du lac de Chiamai. On la prend pour l'ancienne *Ottorocorra*, *Ottorocoræ*, ville de la Sérique; ce qui n'est pas fort constant. On recueille quantité de rhubarbe aux environs de *Tuluphan*. MATY.

TULZA, TULTA. Nom d'un bourg de la Bulgarie; situé sur la Branche méridionale du Danube. *Tulcia*. On le prend pour l'ancienne *Sitioenta*, *Sitioteuta*, petite ville de la Basse-Mœsie. MATY.

T U M

TUMBER. Vieux v. n. Je ne sai si Perceval n'entend point par ce mot *Sauter*. BOREL.

*Harper y faisoit harpeors,
Et vieler vieleors,
Et les balereffes baler,
Et les tumbereffes tumber.* PERCEVAL.

C'est-à-dire,

*Les joueurs de harpe y jouoient de la harpe;
Et les joueurs de vielles de la vielle;
Les danseuses y dansoient,
Et les sauteuses y sautoient.* BOREL.

Le peuple dit en plusieurs endroits *tumber* pour *tomber*, écheoir. C'est une mauvaise prononciation.

TUMBERESSE. f. f. Danseuse. *Saltatrix*. Vieux mot. Voyez *TUMBER*.

TUMÉFACTION. f. f. Terme de Médecine & de Chirurgie. Tumeur, enflure causée extraordinairement en quelque partie du corps. La *Tuméfaction* est à craindre. Il y a une *Tuméfaction* à ce bras. ACAD. FR. *Tumor*.

TUMÉFIER. v. a. Terme de Médecine. Caufer une enflure en quelque partie du corps, soit par accident; soit par quelque principe interne. *Tumefacere*. Une fluxion qui est survenue, a *tuméfié* la partie. Les glandes sont sujettes à se *tuméfier*. Une chute fait ordinairement *tuméfier* la partie offensée.

TUMÉFIÉ, ÉE. part. Glande *tuméfiée*.

TUMEIN. Voyez *TOMAN*.

TUMEN. Nom propre d'une petite ville de la Tartarie Moscovite. *Tumna*. Elle est sur la rivière de Tumen ou Tura, environ à cinquante lieues de la ville de Tobols vers le midi occidental. Cette ville n'est peuplée que de Moscovites, & on dit qu'il est défendu aux Tartares d'y loger sous peine de la vie. MATY.

TUMEUR. f. f. Bourliffement, enflure qui se fait sur quelque partie du corps. *Tumor, tuber*. La tumeur contre nature est définie par les Médecins, une solution de continuité provenant de quelque humeur cantonnée en certain endroit du corps, qui disjoint les parties unies qui s'insinuent entre deux, & les rend difformes : ce qui a donné occasion aux Arabes de définir la tumeur contre nature, une indisposition composée de trois sortes de maladies assemblées, qui sont intempérature, mauvaise conformation, & solution de continuité, qu'ils ont comprises sous le nom d'*apostème* qui est originairement Grec, *ἀπὸστημα*. Il y a quatre sortes de tumeurs, comme il y a quatre fortes d'hummeurs ; le *phlegmon* qui vient du sang ; l'*érésipele* qui vient de la bile ; l'*œdème* qui vient de la pituite ; le *squirre* qui vient de la mélancolie. Elles prennent quelquefois le nom des parties malades ; comme *ophthalmie*, en l'œil ; *parotide* aux environs de l'oreille ; *paronychie* aux doigts & racine des ongles, &c. Paul-Bernard Calvo Chirurgien à Turin a donné un Traité des Tumeurs.

TUMULAIRE. adj. Qui a rapport au tombeau. *Sepulchralis*. Inscription *tumulaire*. Un homme de lettres a fait pour M. l'A. Souhai une inscription *tumulaire*, qui mérite d'être transmise à la postérité. MÉM. DE TRÉV.

TUMULTE. f. m. Confusion causée par une multitude de gens ; désordre, trouble. *Tumultus, confusio, tumultuatio*. Cette nouvelle causa un grand tumulte dans l'assemblée. Il se fit un tumulte une émotion populaire. Exciter le tumulte.

Le Prélat immobile

Garde au sein du tumulte un assiette tranquille. BOIL.

TUMULTE, vacarme, considérés dans une signification synonyme. Le mot de *vacarme*, dit M. l'abbé Girard, emporte par sa valeur l'idée d'un plus grand bruit ; & le mot de *tumulte* celle d'un plus grand désordre.

Une seule personne fait quelquefois du *vacarme* ; mais le *tumulte* suppose toujours qu'il y a un grand nombre de gens. Les maisons de débauche sont sujettes aux vacarmes. Il arrive souvent du *tumulte* dans les villes mal policées.

Ce mot *tumulte* vient du Latin *tumultus*, qui a été formé de *timor multus*, selon Cicéron, *Philipp. VIII. n. 3.* & après lui Lambin, sur le premier argument de l'*Amphitryon* de Plaute.

Aristophane a fait un dieu du *Tumulte*. Il dit qu'il est fils de la Guerre.

TUMULTE, se dit figurément du trouble, du soulèvement, de l'impétuosité, des passions. *Perturbatio, commotio, impetus, motus*. L'homme bourrelé par sa conscience se retirera-t-il chez lui, si tout y est plein de *tumulte*, & s'il n'y voit que des objets qui le troublent ? PATRU.

Le chant des oiseaux & le murmure d'un ruisseau, font sentir une douceur naturelle & tranquille, qu'on ne connoît point dans le *tumulte*, & dans l'embarras du monde. CH. DE M. On tient mal une résolution qu'on a prise dans le *tumulte* des passions. M. SCUD. Les Stoïciens vouloient que l'esprit de leurs sages fût dans une assiette paisible, exempte du *tumulte* & de l'agitation des passions. M. BOSS. Les hommes n'aiment tant le bruit & le *tumulte* du monde, que parce que cela les empêche de penser à eux. PASC. On ne réfléchit point dans le *tumulte* du monde. LE P. L.

On dit adverbiallement, en *tumulte*, pour dire, en confusion, en désordre. Ils s'assemblèrent en *tumulte*. ACAD. FR. *Tumultuosè*.

Les Romains donnoient le nom de *Tumulte* aux guerres les plus dangereuses, & qui mettoient la République en péril. Dans la révolte des alliés, le péril parut si grand aux Romains, qu'il fut déclaré qu'il y

avoit *tumulte*. On publia que la guerre des Gaulois étoit *tumulte*, *tumultus*.

TUMULTUAIRE. adj. de t. g. Qui se fait avec précipitation, sans ordre. *Tumultuarius*. Distingué en cela de tumultueux qui emporte l'idée d'un grand désordre, d'une sédition. Assemblée *tumultuaire*, délibération *tumultuaire*, faite à la hâte. L'origine des occupations *tumultuaires* des hommes, c'est qu'ils cherchent à s'éviter. NIC.

TUMULTUAIREMENT. adv. A la hâte, & sans ordre. *Confusè, inordinatè, properè*. Le peuple fit une sortie *tumultuairement* sur les ouvrages, & fut bientôt repoussé dans la ville. César ne trouva pas de véritables armées dans les Gaules ; c'étoit des peuples entiers qui s'armoient *tumultuairement* pour la défense de leur liberré. S. ÉVR.

TUMULTUER. v. n. Vieux mot. Du Latin *Tumultuari*. Faire du tumulte, exciter du trouble. Nicot & Pomey. Tous les Supports des Facultés & Nations qui *tumultuoient* pour les brigues de Licences, ne paroissent plus. Sat. Mén. in-8°. p. 79.

TUMULTUEUSEMENT. adv. Avec tumulte. Les séditieux s'assemblèrent *tumultueusement* ; ils allèrent *tumultueusement* à la maison du Magistrat. *Tumultuosè*.

TUMULTUEUX, EUSE. adj. Qui se fait avec tumulte, sans règle, confus, ému, séditieux. *Tumultuosus*. Les assemblées populaires sont fort *tumultueuses*. Il est difficile d'appaiser une passion aussi *tumultueuse* que la colère. M. SCUD. Si la naissance de l'amour est *tumultueuse*, les progrès ne le sont pas moins. S. ÉVR. Le faux zèle est impatient & *tumultueux*. M. ESP. Pline apprend à se polléder dans la vie *tumultueuse*. SACY.

Sans attendre nos coups,

Ses flots tumultueux s'ouvrirent devant nous. RAC.

TUN

TUNA. f. f. Espèce d'opuntia ou figuier d'Inde qui croît presque dans toute l'Amérique. Les Mexicains l'appellent *nocht li*. Dans quelques Relations on lui donne le nom de *raquettes*. C'est l'*opuntia vulgo herbariorum*. J. BAUH. Il y a une autre espèce de figuier d'Inde qu'on appelle aussi *tuna*, & qu'on cultive avec beaucoup de soin, parce qu'elle sert de nourriture à la cochenille qui est un petit insecte semblable à une punaise, dont on fait beaucoup de cas, à cause de sa belle couleur rouge. Les Mexicains nomment cette plante *nochez nopalli*, ou *nopalnochiezli*. M. Tournefort l'appelle *opuntia folio oblongo media*. Elle porte un fruit approchant des figues.

TUNBRIDGE, TUNDBRIDGE. Nom d'un bourg d'Angleterre, situé sur le Tun, dans le Comté de Kent, aux confins de ceux de Surrey & de Suffex, & à six lieues de la ville de Rochester. *Tombrigium*. C'est un amas de maisons qui, séparées les unes des autres, & repandues ou sur le penchant des collines, ou dans la plaine où est le puits des eaux minérales, forment un paysage d'autant plus charmant, qu'elles n'ont nulle symétrie. Quelques-unes sont fort grandes, quelques autres très-petites. On en voit de magnifiques, & embellies de tout ce que l'art a pu leur prêter d'ornemens ; & d'autres qui ne doivent leur beauté qu'à leur situation avantageuse. Pendant la saison des eaux routes ces maisons sont pleines d'une quantité prodigieuse de personnes que l'amour du plaisir, plutôt que le besoin de prendre les eaux, attire dans ce lieu de délices. Dans les autres saisons cette ville est presque déserte.

TUNCHANG. Nom d'une ville de la Chine. *Tunchanum*. Elle est située sur la rivière de Jun, & la troisième en ordre de la province de Xantung. Sa Jurisdiction doit être fort étendue, puisqu'on y compte dix-huit lieues. MATY.

TUNG. Il y a trois villes de ce nom à la Chine. La première dans la province de Péking, au département de Xuntien, plus orientale que Péking de 8 min. sous les 39 d. 54 min. de lat.

La seconde dans la province de Xenfi au département de Sigan, de 7 d. 40 min. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 40 min. de lat.

La troisième dans la province de Kiangnan au département d'Yangcheu, de 3 d. 38 min. plus orientale que Péking, sous les 32 d. 58 min. de lat.

☞ TUNGCHING. Nom de deux villes de la Chine. La première dans la province de Kiangnan au département de Ganking, sous le même méridien que Péking, sous les 31 d. 40 min. de lat. La seconde dans la province de Huquang, au département de Vuch'ang, de 4 d. 10 min. plus occidentale que Péking, sous les 29 d. 39 min. de lat.

TUNGCHUEN. Nom d'une ville de la Chine. *Tungchuenum*. Elle est sur la rivière de Thou, dans le Suchuen, & elle a huit autres villes sous sa juridiction.

☞ TUNGGAN. Plusieurs villes de la Chine portent ce nom. Une dans la province de Péking, au département de Xuntien. Une autre dans la province de Huquang au département d'Iungcheu. Une troisième dans la province de Fokien, au département de Civencheu : une quatrième enfin dans la province de Quantung, au département de Loting.

TUNGGIN. Nom d'une ville de la Chine. *Tungginum*. C'est la sixième de la province de Queicheu, & située au pied des montagnes, & aux confins de la province d'Huguang.

☞ TUNGHAI. Ville de la Chine, dans la province d'Iunnan, au département de Lingan, de 14 d. 10 min. plus occidentale que Péking, sous les 24 d. 14 min. de lat.

☞ TUNGHIAN. Trois villes de la Chine portent ce nom. La première dans la province de Kiangsi, au département de Vucheu, de 51 min. plus occidentale que Péking, sous les 28 d. 52 min. de lat. La deuxième dans la province de Chekiang, au département de Kia-hing, de 3 d. 41 min. plus orientale que Péking, sous les 31 d. 9 min. de lat. La troisième dans la province de Suchuen au département de Queicheu, de 9 d. 9 min. plus occidentale que Péking, sous les 32 d. 10 min. de lat.

☞ TUNGHIU. Ville de la Chine, dans la province de Honan, au département de Caifung, de 2 d. 50 min. plus occidentale que Péking, sous les 35 d. 34 min. de lat.

☞ TUNGKIAN. Ville de la Chine dans la province de Suchuen, au département de Paoning, de 10 d. plus occidentale que Péking, sous les 33 d. de lat.

☞ TUNGLAN. Ville de la Chine, dans la province de Quangsi, au département de Kingyven, de 10 d. 50 min. plus occidentale que Péking, sous les 24 d. 5 min. de lat.

☞ TUNGLEANG. Ville de la Chine, dans la province de Suchuen, au département de Chungking, de 11 d. 28 min. plus occidentale que Péking, sous les 30 d. 15 min. de lat.

☞ TUNGLIEU. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, au département de Chicheu, de 32 min. plus occidentale que Péking, sous les 31 d. 8 min. de lat.

☞ TUNGLING. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, au département de Chicheu, de 30 min. plus occidentale que Péking, sous les 31 d. 45 min. de lat.

☞ TUNGLIU. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang, au département de Niencheu, de 2 d. 35 min. plus orientale que Péking, sous les 29 d. 43 min. de lat.

☞ TUNGMIN. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Tuming, de 2 d. 2 min. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 7 min. de lat.

☞ TUNGO. Ville de la Chine, dans la province de Xantung, au département d'Yencheu, de 12 min. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 45 min. de lat.

☞ TUNGPE. Ville de la Chine, dans la province de Honan, au département de Nanyang, de 3 d. 55 min. plus occidentale que Péking, sous les 33 d. 44 min. de lat.

☞ TUNGQUANG. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Hokien, sous le même méridien que Péking, lat. 38 d. 8 min.

☞ TUNGQUON. Ville de la Chine, dans la province de Xenfi, au département de Sigan, de 7 d. 59 min. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 39 min. de lat.

☞ TUNGTAO. Cité de la Chine, dans la province de Huquang, au département de Cinchieu, de 7 d. 16 min. plus occidentale que Péking, sous les 27 d. 30 min. de lat.

☞ TUNGUON. Ville de la Chine, dans la province de Quantung, au département de Quangcheu.

TUNGUSIE, TONGUSIE, TINGOESIE. Nom d'un grand pays de la Grande Tartarie en Asie. *Tungusia*, *Tonguesia*, *Tingoesia*. Selon le met autour de la rivière de Jéniseï, & s'étend jusqu'à celle de Pfafida, & jusqu'à l'Océan septentrional. Mais M. de Witfen, dont la Carte est sans doute la plus exacte que nous ayons de ce pays le place un peu autrement. Il le met environ entre le 108 & le 123 degrés de longitude, & entre le 60 & 67 de latitude. Il lui donne pour bornes au couchant, la rivière de Tunguska, ou d'Anagara, & celle de Jéniseï, depuis son confluent avec la précédente ; & cette borne le sépare de la Sibérie propre. La Tunguska Nifna, qui coule du levant au couchant, au midi des sources du Pfafida, & qui se joint au Jéniseï, le sépare du côté du nord, du pays de Pfafida ; au levant, il a la grande rivière de Léna, qui coule du sud au nord, & qui le sépare du Jukagir, & des Tartares nommés *Oleni Tungusi* ; au midi il a le grand lac de Baykal, où la rivière d'Anagara prend sa source, & la Daurie. Il met dans ce pays plusieurs montagnes, dont il y en a une qui vomit des flammes, & qui est située vers la rivière nommée Tunguska Nifna. Les Moscovites en cherchant des Martes Zibelines, & d'autres précieuses fourrures, y ont bâti plusieurs petites villes ou forts, & ont soumis, par ce moyen, les *Tingoeses*, ou *Tonguses* à leur Empire. MATY.

☞ TUGXAN. Ville de la Chine, dans la province de Huquang, au département de Vuchang.

☞ TUNGYANG. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang, au département de Kinhoa, de 3 d. 12 min. plus orientale que Péking, sous les 29 d. 15 min. de lat.

TUNJA. Ville de l'Amérique, dans la Terre Ferme, au nouveau Royaume de Grenade, & la capitale d'une province qui lui donne son nom.

TUNICELLE. f. f. Terme de certains Religieux, pour dire, une sorte de petite tunique blanche que les Augustins déchaussés, & quelques-autres, portent sous leur habit. *Tunicella*. *Tunicelle* usée. C'est une espèce de petite robe, & vient de *tunica*, selon le Livre *De Jure Regni Neapolitani*. BOREL.

TUNIQUE. f. f. Espèce d'habit de dessous que portoient autrefois les Anciens, tant à Rome qu'en Orient. *Tunica*. Le peuple ne portoit d'ordinaire qu'une *tunique* simple, sans manteau. Mais ceux qui étoient d'une condition plus relevée, ou plus riches, portoient une robe, ou un manteau par dessus. La robe de dessous des hommes ne s'appeloit pas *tunique* mais *stola*, d'où nous avons fait étole. Les Philosophes portoient un manteau sans *tunique*, en sorte qu'ils étoient à demi-nuds. La *tunique* ou robe de dessous que portoient les Sénateurs, étoit enrichie de plusieurs petits morceaux de pourpre taillés en forme de clous larges, que l'on appeloit le *laticlave*. Les Chevaliers n'avoient sur leur tunique que des clous étroits : c'étoit l'*angusticlave*. Le peuple portoit la *tunique* sans clous : & ces trois différentes sortes de *tuniques* distinguoient les trois ordres du peuple Romain. LOI. Voyez LATICLAVE. La *tunique* étoit une espèce de saie, ou de camifole sans manches, que les Romains mettoient sous leur robe, ou qu'ils mettoient seule, soit pour être plus légèrement vêtus, soit pour travailler avec plus d'aisance. MORABIN. p. 228. JÉSUS-CHRIST conseille à ceux à qui on demandera le manteau, de donner aussi leur *tunique*. La *tunique* du Sauveur étoit sans couture. In-

confutillis. Ce qui empêcha qu'elle ne fût partagée par les soldats. Quelques Religieux appellent aussi *tuniques*, les habits ou chemises de laine qu'ils portent par dessus les autres. On a appelé aussi autrefois les cottes d'armes *tuniques*. Se laisser donner la *tunique* trempée dans le sang du Centaure Nessus. FÉNELON.

On appelle aussi *tunique* un habillement que les Evêques portent sous leur chasuble, quand ils officient pontificalement.

TUNIQUE, est aussi un ornement d'Eglise que portent les Diacres & autres Officiers qui servent le Prêtre ou l'Evêque à l'Autel. On l'appelle aussi une *dalmatique*. *Dalmatica*. C'étoit l'ancienne coutume que les Soudiacres ne portassent que l'aube, & ne fussent point revêtus de *tuniques*; mais dès le temps de Saint Grégoire ils avoient la *tunique*.

C'est aussi une sorte de veste dont nos Rois sont revêtus à leur sacre sous leur manteau Royal. ACAD.FR.

Les Hérauts d'armes, les Crieurs, les Maîtres de Confrérie portent aussi des *tuniques* de velours & en broderie. Il est fait mention aussi de houffes & de *tuniques* en broderie des armes de France dans un ancien Inventaire des armes du Roi de l'année 1316, qui est à la Chambre des Comptes.

TUNIQUE, en terme d'Anatomie, se dit des peaux ou membranes qui enveloppent les vaisseaux & diverses autres parties du corps moins solides. L'œil est composé de plusieurs *tuniques*. *Tunica*.

TUNIQUE ou ROBE, en terme de Botanique. La *tunique* d'un oignon, n'est autre chose que les différentes peaux qui composent l'oignon, & qui sont emboîtées les unes dans les autres.

Dans d'autres cas on se sert de ce mot pour signifier une enveloppe. Voyez RACINE, BULBE.

TUNIS. Nom d'une ville, capitale du Royaume de *Tunis* en Barbarie. *Tunetum*, *Tunis*, *Tunes*, *Tunisa*. Elle est située sur le bord méridional du golfe de la Goulette, à six lieues de la forteresse de ce nom, vers le midi. Cette ville est une des plus considérables de l'Afrique. Elle a la forme d'un carré long, dont le circuit est de cinq mille pas; ses murailles ont quarante coudées de hauteur, & elles sont flanquées de tours. Elle est défendue par une citadelle située sur une hauteur, du côté du couchant. Il n'y a point d'autre eau douce à *Tunis*, que celle des citernes, & quelques puits ou fontaines aux environs de la ville, dont les eaux sont partie conservées pour les Officiers de la ville, & partie vendues aux habitants; cela n'empêche pas qu'elle ne soit bien peuplée de Mores, de Turcs, de Juifs & de Chrétiens esclaves. Elle est fort marchande; les Vénitiens, les Génois & d'autres y font beaucoup de commerce; mais elle est infame, à cause des pirateries de ses habitants. Louis IX Roi de France mourut de peste en assiégeant cette ville l'an 1270. Charles-Quint la prit l'an 1535, & la rendit au Roi de *Tunis*. Les Turcs s'en rendirent les maîtres l'an 1570, mais maintenant elle se gouverne en République, ayant son Conseil & son Dey ou Prince, qui est électif. Elle est pourtant sous la protection du Turc qui y tient un Bacha, dont le pouvoir est très-petit. MATY.

TUNIS, ville d'Afrique, bâtie près de l'ancienne Carthage, des ruines de laquelle elle n'est éloignée que de neuf milles. Elle est à la même distance de la mer, sur un étang nommé Barbasuno. Les Géographes Orientaux, qui appellent cette ville *Tounes*, ou *Tounos*, prétendent qu'elle est très-ancienne, peut-être à cause du voisinage de Carthage, des ruines de laquelle elle a été apparemment bâtie par les Musulmans. Le Schérif Al Edrissi, qui étoit d'une famille qui avoit régné en ces quartiers, dit dans sa Géographie que cette ville est l'ancienne Tharsis d'Afrique; que les Musulmans l'ayant prise, l'augmenterent & lui donnerent le nom de *Tounes*. D'HERBELOT. Nouairi écrit que cette ville a été bâtie par les Aglabites, qui commencerent à regner en ce pays l'an 180 de l'Hégire.

Le Royaume de *Tunis*. *Tunetanus Regnum*. C'est un des Etats de la Barbarie. Il est entre la mer Méditerranée, & le Bilédulgidrid, ayant au couchant le Royaume d'Alger, & au levant celui de Tripoli, qui

en dépendoit autrefois. On donne à ce pays environ soixante & dix lieues du couchant au levant, & quatre-vingt-dix du nord au sud. Ses principales rivières sont celles de Guadilbarbar, de Magrada, de Mègérada & de Capes. Son terroir n'est pas des plus fertiles. Ses lieux principaux sont *Tunis* capitale, la Goulette, Biferte, Beya, Urbs, Cairoan, Elmadia, Monastero, Sufe & Hamanietha. C'est sur la côte de ce Royaume qu'étoit anciennement la fameuse Carthage, rivale de Rome. MATY. Nous avons l'état présent du Royaume de *Tunis* par le P. de la Motte Religieux Trinitaire.

Le golfe de *Tunis*. *Sinus Tunetanus*, anciennement *Carthaginensis*. Ce golfe est une partie de la mer de Barbarie. Il est au couchant du cap de Bone, & au nord de la ville de *Tunis*, dont il prend aujourd'hui son nom, qu'il prenoit autrefois de la ville de Carthage. MATY. Le Géographe Persien donne au lac ou étang de la Goulette, qui est mêlé de beaucoup d'eau douce jointe à celle de la mer, vingt-quatre milles de tour. D'HERBELOT.

TUNIS & TRIPOLI. La mer de *Tunis* & de *Tripoli*. Voyez BARBARIE, MER.

Ordre ou Chevaliers de *Tunis*. L'Abbé Justiniani, T. II. C. 77. p. 787. Schoonebeck, hist. des Ord. Milit. & M. Herman, hist. des Ord. de Chevalerie, disent que Charles V étant passé en Afrique, & ayant rétabli l'an 1535, Muley-Hassén dans *Tunis*, y créa des Chevaliers sous le nom de cette ville; qu'il leur donna un collier composé de plaques d'or garnies de pierres entremêlées de pierres à feu jettant des étincelles, & au bas une bande où étoit ce mot BARBARIA; de cette bande pendoit une croix de Saint André, avec des pierres qui jettoient des étincelles. Mais comme pas un Historien ne parle de cet Ordre, on le peut mettre au nombre des ordres supposés. P. HÉLYOT. Tom. VIII. C. 70.

TUNISIEN, ENNE. f. m. & f. Qui est de *Tunis*. *Tunetanus*, a. Les *Tunisiens* ont obéi successivement aux Tyriens, aux Romains, aux Vandales, aux Grecs, aux Arabes, aux Espagnols, & aux Turcs. L'an 1699 Ibrahim, Turc, Capitaine de la garde du Dey, s'empara du trône. Les *Tunisiens* font grand commerce de roile & de drap de laine. Les femmes *Tunisiennes* ne vont au bain que la nuit. Sinan Bassa de la noble famille Génoise des Cigales, donna vers l'an 1514 des loix particulières aux *Tunisiens*.

TUNISIEN. Voyez FAUCON TUNISIEN.

TUNQUIN, TUNKING, TONKIN, TONQUIN.

Noms d'un des Etats de l'Inde delà le Gange. *Tunchinum Regnum*. Il est borné au levant & au nord par la Chine; au couchant par des montagnes, qui le séparent du Royaume de Brama; & au midi par le golfe de la Cochinchine, & le Royaume de ce nom qui en dépendoit autrefois. On assure que ce Royaume a autant d'étendue que la France, & qu'il est fort bien peuplé. On dit aussi que l'air y est assez tempéré, quoiqu'il soit tout entier dans la zone torride, étant renfermé entre le 17, & le 23^e degré de latitude. Il n'y croît ni blé, ni vin; mais quantité de ris qui sert de pain, dont on fait un breuvage, & même de l'eau-de-vie. Il y a aussi une grande quantité d'autres fruits & de bestiaux. Xécio ou Chéquio en est la ville capitale. Le Roi de *Tunquin* payoit autrefois un tribut de trois statues d'or, & de trois d'argent à l'Empereur de la Chine de six ans en six ans; mais depuis l'an 1667, cela a été réduit à un hommage qui se fait par une Ambassade solennelle. Le Royaume de *Tunquin* est héréditaire, mais le Roi peut choisir pour successeur celui de ses enfans qu'il lui plaît. Les Rois de *Tunquin* ne se font voir au peuple que les jours de cérémonie, & ils ont un Lieutenant-Général qui administre le Royaume en leur nom, comme autrefois les Maires du Palais en France.

Au reste le nom de *Tunquin*, de même que ceux d'Annam, & de Gannam qu'on donne à ce pays, signifie, un pays occidental. On l'appela de cette sorte, parce qu'il étoit la partie occidentale du Royaume de la Chine. Il en fut séparé il y a plus de huit cents ans, & il comprit alors le *Tunquin* propre & la Cochinchine.

Mais depuis environ cent ans les Gouverneurs de la Cochinchine ont usurpé l'autorité Royale. Ils sont pourtant encore tributaires des Rois de *Tunquin*. MATY. On va voir tout à l'heure le sentiment contraire.

L'origine du Royaume de *Tunquin* est très incertaine & très-douteuse, & ni les Historiens, ni les relations ne sont point d'accord sur cela. Ce Royaume a reçu autant de noms différens qu'il a été connu de différentes nations. Les plus connus sont *An Nam*, c'est-à-dire, Repos Austral; *Tum Kinh*, Cour Orientale; *Cao Ci*, peuples aux doigts tortus; surnoms que leur donnerent les Chinois, quand ils les menerent prisonniers à la Chine, après avoir remarqué ce défaut en la plupart de ceux de ce pays, & qui s'y est conservé jusqu'à-présent en quelques familles. Ce nom s'est aussi conservé depuis pour marquer une partie de cette même Monarchie de la Chine, que nous appelons Cochinchine, & qui passe à présent pour un Royaume séparé. Et même les plus anciens Cosmographes, par un défaut de connoissance du pays, nous représentent indifféremment dans les cartes marines ce grand espace de terre qui s'étend entre la Chine & le Ciampa, sous le nom de *Cao Ci*. Quelques autres qui ont eu égard aux lèvres de ce peuple, qui sont extraordinairement rouges, à cause du bétel, dont ils se servent communément en machicatoire, lui donnent le nom de *Xic Qui*, qui signifie démon rouge: mais ceux-ci appellent le Royaume, en leur langue, *Day Viet*, nom que les Chinois donnent à leur Empire à l'exclusion des autres, puisque, selon leur idiôme, *Day Minh* signifie la même chose que *Day Viet*, c'est-à-dire, Grande clarté. En Europe nous ne l'appelons point autrement que *Tunkin* ou *Tunquin*. Ce pays prit le nom de Royaume, lorsqu'un neveu ou un fils d'un second Empereur de la Chine s'en mit en possession. Les Tunquinois appeloient cet Empereur *Tan Noü*, c'est-à-dire, Inventeur de l'usage de la charrue. Je ne sais qui peut être ce *Tan Noü*, Empereur de la Chine, si ce n'est *Ta Nao*, qui vivoit sous *Toam Ti*, le premier des Empereurs que le P. Couplet nous ait fait connoître dans ses Tables Chronologiques de la Chine, & qui régnoit, dit-il, 2697 ans avant J. C. mais réellement beaucoup plus tard, puisque s'il avoit régné 2697 ans avant J. C. il auroit commencé à régner plus de 300 ans avant le déluge. Le nom de *Ta Nao* convient assez avec celui de *Tan Noü*, & de plus ce *Ta Nao* aussi étoit un homme à inventions, & habile dans les Arts, puisque *Hoamti* se servit de lui pour perfectionner le cycle sexagenaire: mais *Ta Nao* n'étoit pas Empereur, & les Tunquinois disent que *Than Naiü* l'étoit. Ce pourroit être encore *Yao*, que l'on nomma autrement *Tham* & *Tao*, & qui selon le P. Couplet, c'est-à-dire, selon les Chinois, régnoit environ 2390 ans avant J. C. ce qui seroit 22 ans après le déluge, mais *Yao*, ou *Tham* n'est pas un second Empereur de la Chine, mais le cinquième de sa famille. Cette qualité du second Empereur conviendrait peut-être mieux à *Ta Nao*: car il paroît que l'Empereur *Hoam Ti* se servoit de lui dans des affaires importantes, ce qui pourroit l'avoir fait appeler second Empereur, comme s'il eût été premier Ministre, & qu'il eût gouverné sous l'Empereur. Quelques Historiens disent que sous l'Empereur Chinois *Lim Vam*, ou *Cham Vam*, le *Tunquin* étoit une espèce de République révoltée contre la Chine, à laquelle elle refusoit le tribut qu'elle avoit auparavant payé. Cet Empereur *Lim Vam* régnoit l'an 1114 avant J. C. selon les Tables Chinoises du P. Couplet.

Les Tunquinois divisent leur Empire en 16 Royaumes, qu'ils devroient appeler Provinces. Il a été divisé en sept Provinces, puis en cinq gouvernées par de petits Souverains. Ils le divisent encore en trois parties, qui sont le *Tunquin*, la Cochinchine, & le Ciuinghe. Les principales Provinces & les plus renommées sont au nombre de six. Il y en a deux que l'on nomme *Guiaôm*, & *Thign Hoá*. Les quatre autres se divisent selon les quatre vents principaux à l'égard de la ville capitale, & se nomment, la Province du levant, du couchant, du sud. On y compte 8645, tant bourgs que villages, sans y comprendre quantité de hameaux,

qu'on y appelle *Thon*, & dont le nombre est presque infini, de sorte qu'on y prendroit plutôt cette grande diversité, ramassée comme elle est, pour un Royaume & une grande ville, que pour des villages. La plus grande partie du Royaume consiste en de grandes & spacieuses plaines, qui ont cent milles d'étendue, avec des montagnes tout à l'entour qui lui servent de murailles. Les Tunquinois au lieu de milles, comptent par journées, & disent que leur Royaume a de longueur 50 journées d'homme à pied, & 20 de largeur. Le pays est fort arrosé par les eaux que fournissent les montagnes. Les rivières y débordent tous les ans. Il y a des mines d'or & d'argent, & des bois extraordinaires dans les forêts. Voyez la relation du *Tunquin* par le P. Marini Romain. Elle a été traduite en notre langue, & imprimée à Paris en 1666. in-4^o.

Nous mettons toujours l'article devant ce nom. Le Roi du *Tunquin*, aller au *Tunquin*, revenir du *Tunquin*; cependant le Traducteur de la Relation du P. Marini ne le met point, au moins au génitif, & il dit: les forces du Royaume de *Tunquin*. La Cour de *Tunquin*. L'Etat de *Tunquin*. Je ne crois pourtant pas qu'il dit, Aller à *Tunquin*, ou en *Tunquin*, ni venir de *Tunquin*.

TUNQUIN, *INE.* s. m. & f. adj. Qui est du Royaume de *Tunquin*, qui y appartient. *Tunquinenfis*. Le Traducteur de la Relation du P. Marini emploie quelquefois ce mot au lieu de Tunquinois. Les *Tunquins* sont gens de bonne chère. C. 3. La langue *Tunquine* est en usage chez le peuple Ay, quoique l'on s'y serve ordinairement d'un dialecte particulier, & tout-à-fait différent de celui de *Tunquin*. C. 2.

TUNQUINOIS, *oise.* s. m. & f. Qui est de *Tunquina Tunquinenfis*. Les *Tunquinois* sont d'une complexion forte & robuste. Les hommes y sont de différente taille, grands, médiocres, ou petits, mais du reste fort bien proportionnés, & d'un bon tempérament, avec les traits du visage fort justes & fort agréables. Ceux qui demeurent dans les villes, sont plus blancs que bruns; mais les paysans sont presque tous d'une couleur olivâtre. Au reste ils sont infatigables, mais la faim, sur tout le reste, leur est insupportable. Ils ont l'esprit fort bon, & la nature les a favorisés d'une mémoire si heureuse, qu'il n'est peut-être point de nation qui les surpasse. Ils n'étudient & n'écrivent jamais rien qu'en chantant, pour se l'imprimer mieux dans l'esprit. Les *Tunquinoises* de condition sont fort modestes; mais les femmes de basse condition sont libertines. Les Dames *Tunquinoises* vont nus pieds, & à la réserve du visage & des mains qu'elles ne couvrent point, elles marchent dans une grande modestie sous un grand habit de la forme quasi d'une soutane, fort étroit vers le cou, & qui les couvre depuis les épaules jusqu'aux pieds, avec un chapeau sur la tête au lieu de voile, dont les bords sont extrêmement larges & solides, & que l'on prendroit plutôt pour un parasol, fait de certaines feuilles d'arbres, qui croissent dans le pays, que l'on fait ajuster fort proprement pour cet usage, & dont on orne fort agréablement le dedans d'un ouvrage de fil à réseaux fort délicat, qu'elles tirent d'une certaine espèce de cannes, & qui se vendent chaque pièce une somme considérable. Elles l'attachent par dessous le menton avec un ruban fort joli entrelassé de la même canne, & dont les deux bouts ne descendent pas de la forme du chapeau, mais des extrémités des deux côtés des bords, où elles les arrêtent si bien, que quelque violent que soit le vent, il ne le peut jamais jeter par terre. Il est très-commode & très-léger. Leurs habits sont, ou de toile de bougran très-fine, de coton, ou de soie, ou d'une espèce de lin différent du nôtre, & qui vient de la Chine; ils le nomment Bo. Leurs habits sont toujours très-légers, parce qu'à la réserve de très-peu de jours auxquels le froid est très-violent, la chaleur est extrême tout le long de l'année: hommes & femmes se noircissent les dents, & la plus grande noirceur y est la plus estimée. Lorsqu'ils étoient sous la domination des Chinois, ils portoient les cheveux retroussés; depuis qu'ils s'en sont affranchis, ils les laissent négligemment

flotter, & ils vont nus pieds en signe de liberté. Les Bonzes vont la tête rase. La chevelure déliée, longue & négligée, est la plus estimée. Les hommes ne sont que rarement vêtus à cause du chaud; mais leurs vêtements ont je ne sais quoi de grave & de majestueux; mais ils s'en chargent le moins qu'ils peuvent. Les plus riches & ceux qui sont en quelque considération, au lieu de chemise, portent ordinairement une soutanelle de soie, qui les couvre jusqu'aux genoux, à la différence du menu peuple, qui n'en a que de toile fine, & par dessus une longue robe comme nos robes de chambre, dont l'extrémité bar sur le cou du pied, avec des manches de la largeur d'une demi-aune & de la longueur de la robe. Pour se distinguer des Chinois qui des deux lez de devant mettent le droit sur le gauche, ceux-ci font passer le gauche sur le droit, & le lient avec un ruban à quatre doigts au dessus de la hanche droite. Leurs habitations & leur façon ordinaire de bâtir est fort simple, & toujours mal conçue & sans dessein. Celles mêmes des Mandarins ne sont ornées que de nattes de jonc. Voyez la Relation du Tunquin par le P. Marini. C. 4.

Les *Tunquinois* sont assez bien faits, leur teint est olivâtre, ils se noircissent les dents, & les plus noires sont les plus belles; ils adorent le ciel, le soleil, la lune, & les cinq parties de la terre, l'orientale, l'occidentale, la méridionale, la septentrionale, & la mitoyenne, & ils croient la métempsychose. Cependant les Relations des Missionnaires marquent qu'il y a aujourd'hui un grand nombre de Chrétiens, & quelques-uns y ont enseigné publiquement le Christianisme, avec la permission du Roi. On connoît par le témoignage des Anciens & les monumens qu'ils ont laissés, & dans les médailles & dans les inscriptions, que les soldats qu'ils mettoient sur leurs vaisseaux, faisoient aussi la fonction de rameurs, comme les *Tunquinois* le pratiquent aujourd'hui, & comme les Poètes disent des Argonautes, qui suspendoient leurs boucliers aux côtés du vaisseau, pendant que la rame les occupoit. HUET. *Tr. du Com. Ch.* 46.

TUNZA. Nom d'une petite rivière de la Romanie. *Tunza*, anciennement *Tanarus*. Elle se décharge dans l'Archipel, près de la ville d'Éno, du côté du levant. MATY.

TUO

TUORBE ou **TÉORBE.** f. m. Brossard écrit que l'on dit en François *Théorbe*, ou *Tuorbe*, ou *Tiorbe*. Aujourd'hui *Tuorbe* est seul usité. Instrument de Musique fait en forme de luth, à la réserve qu'il a deux manches, dont le second qui est plus long, soutient les quatre derniers rangs de cordes pour faire les sons plus graves. *Decumana cithara*.

Le *tuorbe* est un Instrument qui depuis environ 50 ou 60 ans a succédé au luth, pour jouer les basses-continues; du mot *Tueorba*. On prétend que c'est le sieur Hotteman, si fameux d'ailleurs pour le jeu & les pièces de la basse de viole, qui en a été l'inventeur en France, d'où l'usage s'en est introduit en Italie & ailleurs. Il tient beaucoup du luth, le corps & le manche étant à peu de chose près, semblable dans l'un, & dans l'autre; mais il en diffère en ce qu'il a huit basses ou grosses cordes plus longues deux fois que celles du luth; & cette longueur en rend le son si moëlleux, & fait qu'il s'entretient si longtemps, qu'il ne faut pas s'étonner si plusieurs le préfèrent au Claveffin. Du moins il a cela de plus commode, qu'il se peut transporter facilement où l'on veut, &c. Toutes ces cordes sont ordinairement simples, mais il y en a qui doublent les basses d'une petite octave, & les cordes du petit jeu d'un unisson, à la réserve de la chanterelle; & pour-lors, comme il a beaucoup plus de rapport au luth, que le *tuorbe* ordinaire, les Italiens le nomment *Archileuto*, ou *Archiliuto*; & les François *Archiluth*. BROSSARD. Les *tuorbes* servent dans les concerts pour les basses-continues, & à ceux qui chantent, pour soutenir leur voix.

Ce mot vient de l'Italien *tiorba* signifiant la même chose. On tient que c'est le nom de celui qui l'a inventé.

TUQ

TUQUET. f. m. Sorte de hibou; en Gascon, Petit Duc; *Scaliger. Ménage. Borel.*

TUR

TUR, THUR. Nom d'une des principales rivières de la Suisse. *Thura, Tura*. Elle traverse les terres de S. Gal, le Turga propre, où elle baigne Phin, & entrant dans le Canton de Zurich, où elle se décharge dans le Rhin, à deux ou trois lieues au-dessous de Schaffouse. MATY.

TURANO, ou SALTO. Noms d'une rivière du Royaume de Naples. *Fluvius Turanus, Saltus*, anciennement *Telonius*. Elle naît près de Tagliacozzo, dans l'Abruzze ultérieure, & se décharge dans le Vélino, un peu au-dessous de Riéti, en Ombrie. MATY.

TURBAN, ou TULBENT. f. m. Coiffure de la plupart des peuples Orientaux & Mahométans. *Turcarum galerus*. Du Loir écrit toujours *tulbent*. Sa ceinture, son *tulbent* & sa coiffure, Du Loir. p. 50. Mais aujourd'hui, & depuis longtemps, l'usage est de dire *turban*. Un *turban* ou *Saric* est composé de deux pièces, d'un bonnet & d'une sèfle. La sèfle est une longue pièce de toile fine, ou de raffetas artistement pliée, & qui fait plusieurs tours autour du bonnet. Les Turcs nomment le linge *tulbent*, d'où nous avons fait *turban*. **TOURNEFORT.** Le bonnet est une manière de toque rouge ou verte, sans bords, assez plate, quoiqu'arrondie par-dessus, matelassée, pour ainsi dire, avec du coton; mais elle ne couvre pas les oreilles. On roule autour de cette toque un linge de coton fort clair, lequel fait différens tours en divers sens. Il y a de la science à savoir donner le bon air aux *turbans*, & c'est un métier en Turquie, comme chez nous de vendre des chapeaux. Les Émirs qui se vantent de descendre de la race de Mahomet, portent le *turban* tout vert; celui des autres Turcs est ordinairement rouge, avec la sèfle blanche. Il faut changer souvent de *turban* pour être propre: à tout prendre, cet habit ne laisse pas d'être assez commode, & je m'en accommodois mieux que de mon habit à la Françoisé. **TOURNEFORT, Voyage, T. II. p. 99.** Le *turban* du Grand-Seigneur est gros comme un boisseau, & tellement respecté par les Turcs, qu'à peine oseroient-ils y toucher. Les Caziars portent des *turbans* gros pour le moins d'un pied & demi de diamètre. Du Loir. p. 129. Dans la cérémonie du convoi du Grand-Seigneur le *turban* des Visirs est ceint d'un petit crêpe noir. Du Loir. p. 121. Le bonnet du *turban* des Turcs est de toile de lin blanche; celui des Perses est de laine rouge. Ce sont des marques de Religion. Sophi, Roi de Perse, qui étoit de la secte d'Ali, prit cette couleur pour se distinguer des Turcs, qui sont de la secte d'Omar, & que les Perses & toute la secte d'Ali regardent comme des Hérétiques. Le Grand-Seigneur porte à son *turban* trois aigrettes enrichies de diamans & de pierres précieuses. Le Grand-Visir en a deux. D'autres Officiers en ont aussi deux; mais l'une plus petite que l'autre. D'autres n'en ont qu'une, & d'autres n'en ont point du tout. Le *turban* des Officiers du Divan s'appelle *Mugenezek*, & est d'une forme particulière.

Ce mot vient de l'Arabe, *دَار*, *dar*, ou *دور*, *dur*, ou *دال*, & *دول*, *dul*, qui signifie entourer, environner, & *بَنْد*, *band* ou *bend*, qui signifie écharpe, bande, bannière, de sorte que *durbent*, ou *turban*, ne signifie autre chose que bande, ou écharpe entourée, & c'est la sèfle qui donne le nom à tout le *turban*. Voyez Du Loir & Tournefort cités, & Richard, de l'Empire Ottoman. Les Émirs ou parens de Mahomet ont le privilège de porter le *turban* vert.

Le *turban* se prend aussi pour la marque d'un Mahométan, la profession du Mahométisme. Ainsi Malherbe a dit:

O combien lors aura de veuves,
La gent qui porte le turban!

Prendre le *turban*, c'est se faire Turc ou Mahométan. *Turcicum galerum & impietatem induere, ejurare Christianam Religionem.*

Ce mot vient de *turbent*, qui en langue Turque signifie proprement de la *toile de coton*, parce que c'est de cette toile qu'on fait ordinairement les *turbans*. MÉNAGE.

TURBANS. f. m. Ce sont des toiles de coton rayées, bleues & blanches, qui se fabriquent en divers endroits des Indes Orientales. On leur donne ce nom parce qu'elles servent à couvrir & faire l'habillement de tête qu'on nomme un *turban*.

TURBANS. Voyez SAUCISSONS.

TURBE, ou **TOURBE.** f. f. C'est la même chose. Voyez **TOURBE**.

TURBÉ. f. m. Terme de Relation. Sépulture chez les Turcs. *Sepulchrum, tumulus.* Les Sépultures des Turcs sont faits comme une chapelle ronde, & ils les appellent *Turbés*. Les Grands-Seigneurs, leurs femmes & leurs enfans sont inhumés dedans, & les représentations sont couvertes de grands poêles de velours noir, ou tanné, richement brodé des chiffres du nom de la personne, avec sa ceinture, son *turban* & sa coiffure. Du LOIR, p. 49. 50. Ces *Turbés* sont joints aux Mosquées. Id. La Mosquée du Sultan Bajazet, qui est plus petite que les autres, a pourtant toutes ses appartenances, excepté des *Turbés*. Id. p. 58. Les bains & l'Hôpital de la Mosquée du Sultan Achmet répondent à la grandeur de celui qui les a bâtis, lequel est enterré dans un *Turbé*, & sa femme dans un autre. Id. p. 58. Le cloître de la Mosquée de Sultan Muhémmet est assez beau; mais le reste du bâtiment n'est pas si magnifique que celui des précédentes; & entre les *Turbés* qui y sont, on voit celui de Sultan Muhemmet, & celui d'une Sultane, qu'ils disent avoir été Princesse Francoise. Id. p. 61.

TURBENTOGLAN. Voyez **TULBENTOGLAN**.

TURBIER. f. m. C'est la qualité qu'on donnoit aux témoins ouïs dans les enquêtes par turbes, dont les dix ne sont comptés que pour un. *Testis turmarius.* Voyez **ENQUÊTES**.

TURBINE. f. f. Espèce de petit échafaut, ou de jubé qui est élevé dans les Eglises, où se mettent pour chanter quelques Religieux, ou pénitens qui ne veulent pas être vus. On le dit aussi, en quelques endroits des lieux où l'on met les orgues, ou des Chœurs de Musiciens. *Theatridium, parvum pulpitem.*

TURBINÉ. ÉE. adj. Terme de Conchyliologie. *Turbinatus.* C'est l'Épithète que les Naturalistes donnent à de certains coquillages ronds qui tournent en volute ou spirale, & finissent en pointe. Ce mot vient de *turbo*, qui signifie un sabot, une toupie dont jouent les enfans, parce que les coquilles qu'ils appellent *turbinées*, vont toujours en diminuant comme le sabot. Ce mot est impropre. Toute coquille est *turbinée*, si ce n'est dans un sens, ce sera dans un autre; si ce n'est en dehors, ce sera en dedans. L'oreille de mer, par exemple, qui est toute plate, & qu'aucun Auteur n'a dit être *turbinée*, est néanmoins contournée dans sa superficie plate, où l'on peut compter les révolutions & l'œil de la volute, quoiqu'applatie. Voyez **CONTOURNÉE**.

TURBINITE. f. f. Terme d'Histoire Naturelle. Coquille univalve, en spirale, qu'on trouve dans le sein de la terre. On les appelle aussi *volutites*, & *strombites*. *Strombus*, conque marine tortillée.

TURBIT, plus communément **TURBITH.** f. m. C'est une racine longue, grosse comme le doigt, résineuse, grise-brune en dehors, blanchâtre en dedans. On l'apporte des Indes Orientales, fendue dans sa longueur en deux moitiés, & mondée de son cœur. Lorsqu'elle est dans la terre, elle pousse des sarmens gros comme le doigt, longs quelquefois de six ou sept aunes, dont quelques-uns rampent par terre, & les autres s'entortillent autour des arbres & des arbrisseaux voisins. Ses feuilles sont assez semblables à celles de la guimauve; mais un peu blanches, veloutées, anguleuses, crénelées en leurs bords, attachées par des queues de moyenne longueur. Ses fleurs sont semblables à celles

du liferon, de couleur incarnate ou blanche. Lorsqu'elles sont passées, il leur succède de petits fruits membraneux qui renferment chacun quatre semences grosses comme des grains de poivre, à demi-rondes, anguleuses, noirâtres. Cette racine est appelée en Latin *turpethum*, ou *turbith*. M. Ray appelle la plante *convolvulus Indicus alatus maximus, foliis hibisco nonnihil similibus angulosis*. Le *turbith* est un violent purgatif; on s'en sert dans l'hydropisie, dans la paralysie, dans l'apoplexie.

Les Chimistes appellent aussi *turbith minéral*, un précipité jaune de mercure qui purge avec violence, & qu'ils nomment ainsi, à cause qu'il trouble toute l'économie du corps. *Turbithum minerale.*

TURBIT - BATARD. Plante. Voyez **THAPSIA**, c'est la même chose.

TURBOT. f. m. Poisson de mer, plat, & de figure presque ronde, approchant un peu de celle d'un losange. C'est pourquoi on l'appelle en Latin *Rhombus*. Le *turbot* est un poisson de mer que l'on trouve par-tout, & en tout temps. Il y en a de fort grands dans l'Océan. C'est un mets friand qu'on sert sur les bonnes tables. Juvénal a fait une satire sur une consultation que fit Domitien, en plein Sénat, de la manière dont on devoit accommoder un *turbot* monstrueux dont on lui avoit fait présent. Falloit-il le couper, ou le faire cuire tout entier? Tel étoit le sujet de la délibération. Il fut arrêté qu'on feroit sur le champ un vase de terre assez grand pour contenir ce monstre tout entier, & qu'il y auroit désormais des potiers à la suite de la Cour, pour ne plus se trouver dans le même embarras.

Rondeler décrit deux espèces de *turbot*; le *turbot* piquant, *aculeatus*, parce qu'il est tout hérissé d'aiguillons, particulièrement vers la tête. Le *turbot* lisse, *laevis*, parce qu'il est sans piquans.

Quelques-uns l'appellent Faïsan d'eau, *Phasianus aquaticus*, à cause de la délicatesse de sa chair, qui approche de celle du faïsan. Il est salutaire, & il produit plusieurs bons effets, parce que sa chair est médiocrement serrée en ses parties, qu'elle contient une portion convenable de principes huileux & salins, & qu'elle est un peu chargée de fucs visqueux & grossiers. Ce poisson doit être choisi frais, épais, bien nourri, & d'une chair ferme. Il nourrit beaucoup, il se digère facilement, & produit un bon suc. Sa chair est estimée propre pour les maladies de la rate, étant appliquée dessus. Elle ne produit de mauvais effets, qu'autant que l'on en use immodérément. Elle contient beaucoup d'huile & de sel volatil, & médiocrement de flegme. Ce poisson convient en tout temps, à toutes sortes d'âges & de tempéramens.

TURBOTIN. f. m. Petit *turbot*; *turbot* de la petite espèce. Les *turbotins* sont plus délicats que les grands *turbots*. *Rhombulus*.

TURBULEMMENT. adv. D'une manière turbulente. *Turbulenté.* Les délibérations qui se font *turbulemment*, ne réussissent guère. Ils n'agissoient point *turbulemment* comme dans une émeute populaire. ABLANC. Le Pere Bouhours n'approuve pas ce mot. Cependant Ablancourt & Danet s'en servent, & beaucoup de gens qui parlent bien, ne le désapprouvent point.

TURBULENCE. f. f. Impétuosité, inclination à exciter du trouble, du désordre. *Motus impetuosus*. Chaque passion a plus ou moins de malignité, selon le degré de son impétuosité, & de sa *turbulence*. M. Esp.

TURBULENT, ENTE. adj. Qui est violent, renuant, impétueux, qui aime à brouiller, à exciter du désordre. *Turbulentus, turbidus*. Ceux qui sont brouillons & *turbulens*, ne sont point propres au gouvernement. Les esprits *turbulens* sont dangereux dans la société. La colère, l'ambition, sont des passions *turbulentes*, qui ne laissent point un homme en repos. Saint Paul, en bannissant les mouvemens *turbulens* que donnent les soins du monde, ne livre point les âmes à la nonchalance & à l'oisiveté. M. Boss.

TURBULENT, se dit aussi des chevaux de manège. Cheval inquiet & *turbulent*; pour dire, Cheval vif & toujours en action. *Guillet. Turbulentus, saltitans.*

TURC, TURQUE. f. m. & f. Nom propre de peuples originaires

ginaires de la Scythie. *Turca*, *Turcus*. On croit qu'ils habitoient dans les montagnes du Caucase, entre la mer Noire & la Caspienne. Ils sont les fondateurs & les maîtres du plus grand Empire que nous connoissons, & ils sont repandus dans toutes les provinces de ce vaste Empire. Ils se donnent le nom de Musulmans, qui signifie de véritables croyans. V. TURQUIE.

TURC, **TURQUE**. adj. & f. m. & f. Sujet de l'Empereur d'Orient, qui fait profession de la secte de Mahomet. *Turca*, *Turcicus*. La Religion *Turque*. Un habit à la *Turque*. La langue *Turque*. Chien *Turc*, espèce de chien sans poil. On appelle généralement *Turcs*, tous les sujets du Grand-Seigneur, que le peuple appelle le *Grand-Turc*. Les *Turcs* originairement viennent de Turquestan, ou Turcomanie. Les *Turcs*, l'an 625, ravagèrent la Perse. Ils reparurent sous l'Empire de Léon VI, surnommé le Sage ou le Philosophe, qui s'en servoit utilement contre les Bulgares, au commencement du Xe siècle. Ils tournerent ensuite leurs armes contre les Sarrasins d'Orient, & leur enlevèrent la Perse en 1042. Ils se jetterent de-là sur les provinces de l'Empire Grec, le conquirent enfin tout entier, & en prirent Constantinople, dont ils firent leur Capitale en y établissant le Siège de leurs Sultans. Jamais les *Turcs* ne se promènent dans les chambres, & si la visite qu'on leur rend est de cérémonie, un peu de temps après qu'on est assis, le maître de la maison fait apporter une cassette auprès de son ami, & deux valets lui couvrent la tête d'une *tavayole*, afin que la fumée du parfum ne s'échappe pas. Du LOIR, p. 169. Les *Turcs* peuvent avoir trois sortes de femmes. Ils épousent les premières, ils louent les secondes, & ils achètent les troisièmes. Du LOIR, p. 171.

Voici de quelle manière les *Turcs* sont meublés convenablement à leur condition. Tout le plancher est couvert d'un tapis de pied, & du côté des fenêtres ils élèvent une estrade qu'ils appellent *sofa*, & qu'ils couvrent d'un autre tapis plus riche que celui de la chambre. Autour de ce *sofa* il y a de petits matelas de deux à trois pieds de large, couverts d'un autre petit tapis plus précieux encore que les autres. Les *Turcs* sont assis sur ces tapis, comme sont les Tailleurs qui travaillent en France les jambes croisées, & ils s'appuient contre la muraille, sur de grands carreaux de velours, de satin, & d'autres étoffes convenables à la saison. Quelques-uns de leurs lits sont enfermés dans des armoires comme ceux des Chartreux, qui sont de véritables Alcoves, ce mot prenant son étymologie de l'Arabe & Khaub, qui signifie dormir. Ils en dressent d'autres sur les sofas en y jettant des matelats, & des couvertures piquées comme les nôtres, où ils attachent le drap de dessus. Du LOIR, p. 70.

Selon les *Turcs*, & sur-tout Mohammed Khavedschah, dans le Ve volume de son Histoire, & Khoudemis dans son IX^e Discours, le nom *Turc* vient à leur nation de *Turc*, fils aîné de Japhet, dont ils descendent. Quelques-uns pourtant disent qu'il n'étoit pas l'aîné de ce Patriarche. Voyez d'Herbelot, *Bibliothèque Orientale*, p. 897 & suiv.

TURC. f. m. Se dit pour la langue *Turque*. *Lingua Turcica*. Il entend fort bien le *Turc*.

On dit proverbialement, qu'un enfant est fort comme un *Turc*, quand il est grand & robuste pour son âge. *Robustus, validus ultra ætatem*. On dit aussi, Traiter de *Turc* à More, pour dire, à la rigueur & en ennemi déclaré. Le traiter à la *Turque*, sans ménagement. On dit aussi en voulant reprocher à quelqu'un sa dureté, sa cruauté, c'est un *Turc*, un vrai *Turc*, un homme inexorable, qu'il vaudroit autant avoir à faire à un *Turc*. Il est *Turc* là-dessus. MOL. On dit, se faire *Turc*, en parlant d'un homme qui, étant dans les États du Grand-Seigneur, se fait Mahométan.

TURC. f. m. C'est aussi un petit ver qui s'engendre entre l'écorce & le bois des arbres, & qui en suce la sève. ACAD. FR.

On appelle plus particulièrement *Turc*, un insecte très-nuisible aux jardins, le même que le ver blanc, ver de Hanneron, ou Taon. Voyez ces mots.

TURCHEIM, **DURCKHEIM**. Voyez **TURCKEIM**.

Tome VIII. I. Partie.

TURCHESTAN, **TURQUESTAN**. (Ce dernier est mieux; & c'est ainsi qu'il faut prononcer, de quelque manière qu'on écrive.) Nom d'un pays de la Grande Tartarie, en Asie. *Turchestania*, *Turquestania*. Il est au nord de l'Empire du Mogol. Sanfon, dans ses grandes Cartes, met en ce pays le Thiber ou Tobbar. M. de Wirsen lui conserve le nom de *Turchestan*, l'étend depuis l'Usbech, jusqu'à la Chine, & y renferme les Royaumes de Cabul, de Thibet, & de Tanguth, avec les pays de Cascar & de Karakithay. MATY.

TURCHOCORI. Nom d'un village de la Livadie, en Grèce, situé dans la Stramulipe, sur le Céphise. *Turchocorium*, anciennement *Elatea*. Il est les restes de l'ancienne Élatée, ville de la Phocide. MATY.

TURCIE. f. f. Levée de terre, ou de pierre, espèce de digue ou de levée en forme de quai, pour résister aux inondations, comme il y en a le long de la rivière de Loire. On disoit autrefois *turgie*, du Latin *turgere*, enfler, parce que l'effet de la *turcie* est d'empêcher le débordement des eaux enflées. DAVILER. *Agger*. Il y a des Officiers qui sont créés Intendants des *turcies* & levées. Les *turcies* de la rivière de Loire. Les vieux manuscrits portent *turgies* au lieu de *turcies*: ce qui semble marquer l'origine de ce mot, à cause que cette construction se faisoit *ubi turget aqua*, où l'eau est sujette à s'enfler, & à faire des inondations. Mais il y a plus d'apparence que l'origine de ce terme est *Torchis*, & qu'il faudroit dire, *Torsie* ou *Torchies*, dont par corruption on a fait *Turcie*. Car ces levées se font ordinairement de claies, & de terre, ou de sagots entremêlés, comme les bâtimens de *Torchis*. Dans la basse Latinité; on appela *torfia*, une levée de terre.

TURCKEIM. Petite ville de France dans la haute Alsace, près de Colmar, connue par la victoire que M. de Turenne y remporta sur les Impériaux en 1675.

TURCOING. Bourg de France dans la Flandre Wallonne au Diocèse de Tournai.

TURCOIS. f. m. Vieux mot. Carquois, & de-là vient peut-être ce mot. BOREL.

Un grand feu fit emmi le bois,

Son arc, ses flèches, son turcois.

OVID. *Mf. de Borel*.

TURCOL. f. m. Terme de Relation. Espèce d'Ermitage; que les Brachmanes des Indes se bâtissent, & où ils vivent. *Eremitæ casa in Indiis*. Les Brachmanes firent entendre à Zamorin qu'ils ne connoissoient point d'autres moyens pour fléchir les dieux irrités, que de faire bâtir un *Turcol*, où les Ministres qu'il y entretenoit, tâcheroient par leurs prières & par leurs austérités de lui rendre la protection que son injustice & son emportement avoient détournée de dessus ses armes. DE LA NEUVILLE, *Hist. de Portug. T. II. p. 126*.

TURCOMAN, **ANE**. f. m. & f. Nom de peuple. *Turcomannus*, *a*. Peuples de l'Empire du Turc, en Asie. Ils occupent la partie occidentale de la Turcomanie, entre l'Euphrate & le Tigre, ayant à l'Orient les Curdes & les Géorgiens. Ils passent pour les plus riches Bergers de l'Empire Ottoman; ils habitent à la campagne sous des tentes qu'ils transportent d'un lieu à l'autre, selon les besoins de leurs troupeaux, qui sont fort nombreux, & qui consistent en chameaux, brebis & chèvres. Ils ont la même Religion & le même langage que les Turcs, & ils sont gouvernés par un chef qui est tributaire du Grand-Seigneur. MATY.

Mirkond écrit dans la vie d'Ogouz-Kan, que les enfans de ce Prince, & une partie des peuples qui en sont descendus, se repandirent non-seulement dans le Maravahnahar, ou province Transoxane; mais encore au-delà du fleuve Gihon, & sur les confins du Khorassan, & qu'ayant pris des femmes du pays, ils eurent des enfans, qui retenoient dans leur langue quelque chose de la rudesse de celle de leurs peres, ce qui donna lieu aux Khorassaniens de les appeler *Turkman* ou *Turcomans*, c'est-à-dire, semblables aux Turcs; car dans la langue Persienne *Turkmand* *Turkmanond* ont cette signification. D'HERBELOT.

TURCOMANIE, ou **ARMÉNIE TURQUE**. Nom d'un pays de la Turquie, en Asie, & la partie occidentale de l'ancienne Arménie. *Turcomania, Armenia Turcica*. Elle est bornée au nord par la Géorgie, au levant par l'Erivan, & l'Adir Beilzan, provinces de la Perse; au sud par le Diarbeck, & au couchant par la Natolie. Ce pays est divisé en quatre Béglerbéglics ou Gouvernemens généraux, qui sont ceux de Cars, d'Erzerum, & de Van & de Tschildir. **MATY.**

☞ **TURCOPOLE**. f. m. Les Turcomans appeloient *Turcoples* les enfans nés d'un pere Turcoman & d'une mere Grecque, & qui étoient destinés à la milice. **VERTOT.** Les *Turcoples* étoient originairement, au rapport de Guillaume de Tyr, des compagnies de chevaux-légers. Ce mot signifioit dans le levant un cheval-léger, ou une espèce de dragon. **VERTOT.** De-là *Turcopolier*.

TURCOPOLIER. f. m. Dignité dans l'Ordre de Malte, qui ne subsiste plus depuis le schisme d'Angleterre. Avant l'introduction de l'hérésie en Angleterre, le *Turcopolier* étoit le chef de cette langue. Il avoit en cette qualité le commandement de la Cavalerie, & des Gardes de la Marine. Aujourd'hui les fonctions du *Turcopolier* sont déferées en partie au Sénéchal du Grand-Maître. **L'Abbé DE VERTOT.**

TURCOT, ou **TORCOU**. Je trouve aussi **TERCOT**. f. m. Nom d'oiseau. *Iynx, Torquilla*. Le *Turcot* a le dessus & le derrière de la tête, aussi-bien que le dos & le croupion, d'un cendré noirâtre; il a derrière les yeux une marque noire assez longue, sur laquelle sont des lignes blanches fort menues qui traversent, lesquelles approchant du bas, s'étendent de plus en plus, & sur le haut des ailes elles sont très-longues, mais toujours très-menues & délicates. Sa gorge, sa poitrine & son ventre sont jaunâtres, & ornés de taches noirâtres qui traversent; les grandes plumes sont noires, & semées de grandes taches rouges; sa queue est longue & cendrée; les ruyaux en sont noirs avec des taches pareillement noires, qui les traversent en forme de croissant. Ses jambes sont brunes; les doigts de ses pieds sont partagés ainsi que ceux des pics. Il a la queue longue & toujours droite & élevée.

Ce qui fait la distinction du mâle d'avec la femelle, c'est que le mâle est plus rouge, & elle plus cendrée. Il a aussi la poitrine plus jaune que la femelle.

Beilon parlant du *Turcot*, dit qu'il est plus gros qu'un pinson, & que ses plumes sont marquetées comme celles d'une bécasse.

En quelque pays que l'on puisse rencontrer le *Turcot*, on le voit toujours autour des arbres, il vit de fourmis sans chercher autre nourriture. Il se perche & dort contre le trou d'un arbre sans être appuyé d'aucune branche, & tourne la tête sans remuer les autres parties du corps, c'est la raison pourquoi plusieurs personnes l'appellent *Torcou*. Le *Turcot*, ainsi que les pics, fait son nid dans les trous des arbres, & quelquefois dans les maisons de village; il fait sept à huit œufs.

TURDUS. f. m. Poisson de mer, oblong, de moyenne grandeur, de couleur verte ou rouge. Il habite près des rochers. Il y en a de plusieurs espèces. Le *Turdus* est bon à manger. On dit *Grive* en ce sens.

TURELURE. f. f. Refrain de chanson, dont on a fait un substantif féminin, d'usage dans cette phrase familière. C'est toujours la même *turelure*, pour dire, c'est toujours la même chose.

TURENE. Nom d'une petite ville avec un château. *Turana, Torinna, Torena*. Elle est capitale du Vicomté de Turène, située dans le Limousin, province de France, à deux lieues de Brive, du côté du midi.

TURÈNE. Vicomté. *Turinensis Vicecomitatus*. C'est un des plus grands & des plus anciens Vicomtés de France. Il comprend 108 Paroisses, situées sur la Dordogne, 57 dans le Limousin, 39 dans le Quercy, & 12 dans le Périgord. *Turène* en est la capitale. C'est de ce pays qu'Henri de la Tour d'Auvergne avoit pris le nom de Vicomte & Maréchal de *Turène*. **MATY.** Le Roi l'acheta en 1738, & le réunit à la Couronne.

TURGAW, **THURGOW**. Nom d'une contrée de la Suisse. *Turenfis pagus, Turgovia, Durgogia*. Elle s'é-

tend des deux côtés de la rivière de Tur, depuis le lac de Zurich, jusqu'à celui de Constance. Elle renferme le Canton d'Appenzel, la ville de l'Abbaye de Saint Gal, le Comté de Teggenburg, & ceux de Zyburg & de Winterthurn, & le Turgaw propre. **MATY.** Valois, *Not. Gall.* p. 566.

TURGAW PROPRE. C'est un Bailliage de la Suisse. *Turgesa, Turgoria propria*. Il est sujet des sept premiers Cantons, & situé entre le Canton de Zurich, la ville & Abbaye de S. Gal, & les lacs de Constance & Zell. Ce pays renferme une partie de l'Evêché de Constance. Ses lieux principaux sont Frauwenfeld capitale, Phin, Bischofzel, Wylen, Fischingen, Arbon, Stekbörg & Diessenhoffen. **MATY.**

TURGESCECE. f. f. *Turgescentia, Orgasmus*. Voyez **ORGASME**. C'est la même chose en termes de Médecine.

TURGUET. Voyez **TURQUET**.

TURI. Nom de lieu. *Tures, Turii*. C'étoit anciennement une petite ville de la Pouille Peucétienne: c'est maintenant un bourg de la Terre de Bari, province du Royaume de Naples. Il est environ à deux lieues de Conversano, vers le midi. **MATY.**

TURI. Nom d'une petite ville de la Normandie, en France. *Turiacum*. Elle est sur l'Orne, à six lieues au-dessus de Caen. On conjecture que *Turi* peut être l'ancien lieu de la Gaule Lyonnaise, nommé *Augustodorus*. **MATY.**

TURIAF. Nom d'homme. *Turiavus*, & non point *Turrianus*, comme il est dans le Martyrologe Romain, dans Ufuard, Barrali, Surius, Baronius & du Saussai, &c. C'est une remarque de Baillet. Saint *Turiaf* est toujours appelé *Turien*, non-seulement par Ufuard, Barrali, Surius & du Saussai, mais même par ceux qui en ces derniers temps ont voulu paroître plus exacts que les autres, comme le P. le Cointe, & le P. Dubois. **BAILLET**, 13 Juillet. Saint *Turiaf*, ou *S. Thuriaw* fut Evêque en Bretagne au VIII^e siècle, & mourut l'an 749 ou environ. *Le même.* Voyez la *Description Géogr. & Hist. de la Haute-Norm.* t. 2. p. 790.

TURIEN. Voyez **TURIAF**.

TURIN. Nom de ville, capitale des États de Savoie. *Taurinum, Augusta Taurinorum, Taurasia, Taurania*. Elle est située dans le Piémont, au confluent du Pô & de la grande Doire, à quatre lieues de Pignerol, vers l'orient septentrional, & environ à sept milles du pied des Alpes Cottiennes. Cette ville est assez grande, bien bâtie, propre, bien fortifiée & défendue par une bonne citadelle de cinq bastions. Le Duc de Savoie y fait sa résidence ordinaire dans un Palais magnifique, & elle est le siège du Sénat & de la Chambre des Comptes de tous les pays qui sont compris sous le nom de Piémont. Il y a un Evêché, une Université, un pont sur le Pô; & aux environs le Paro, le Valentin & Millefleurs, qui sont trois maisons de plaisance des Ducs de Savoie. **MATY.** On croit que les habitans de *Turin* tirent leur origine des Liguriens. Voyez **PLINE**, L. III. C. 17. Il est vraisemblable qu'ils furent nommés *Taurini*, *Tauriniens*, du mot *Taurus*, *taureau*, parce qu'ils en avoient un pour symbole de leur ville, comme ils en ont encore un dans leurs Armes. Annibal ruina *Turin*. Polybe, L. III. Tite-Live, L. XXI. César lui donna le droit du Pays Latin, y mena une colonie, & lui donna le nom de *Julie*. Auguste la nomma *Augusta Taurinorum*. Dans les Inscriptions antiques, elle est appelée *Julia Augusta Taurinorum*, & *Augusta Taurinorum*. Charles-Emmanuel II a beaucoup agrandi *Turin*. Voyez la description qu'en fait le Théâtre de Piémont, pag. 7. & suiv. En 1536 François I l'ayant prise, elle fut unie à la Couronne de France. *Turin* gît sous le 25 d. 20 m. de longitude, & sous le 44 d. 50 m. de latitude. Sa latitude est prise sur des observations Astronomiques.

TURINGE. Voyez **THURINGE**.

☞ **TURLUPINS**. f. m. pl. C'étoient des Hérétiques, ou plutôt une secte de gens qui faisoient publiquement profession d'impudence, & qui, persuadés qu'on ne doit avoir honte de rien de ce qui est naturel, marchaient nus par les rues, & avoient publiquement commerce

avec les femmes, comme les Cyniques. Ils se nommoient Publicains, & appeloient leur secte la Fraternité ou Société des Pauvres. On croit que le nom de *Turlupins* leur fut donné, *quod ea tantum habitarent loca, quæ lupis exposita erant*. Cette secte se répandit en Angleterre. Ils voulurent aussi s'établir à Paris, & y dogmatiser en 1372; mais on y en brûla plusieurs avec leurs livres, & les autres disparurent. Voyez Gaguin dans la vie de Charles V, & Du Tillet dans la Chron. de Fr. sous ce Prince.

TURLUPIN. Nom d'un fameux Acteur du siècle passé. Les farces de Gaultier, de Guillaume & de *Turlupin* ne sont proprement que des fragmens comiques. Ces trois Acteurs avoient chacun leur caractère & leur personnage. Gaultier faisoit ordinairement le maître d'école, Guillaume l'homme sententieux, & débitoit des apophthegmes, *Turlupin* tantôt valet, tantôt intrigant & fripon, jouoit avec feu, & régaloit les Spectateurs de ses bons mots. Leur Spectacle causa de la jalousie aux Comédiens de l'hôtel de Bourgogne. Ils se plaignirent au C. D. de Richelieu que trois Bâteleurs entreprenoient sur leurs droits. Son Eminence ne dédaigna pas de juger ce procès: ils furent mandés au Palais Cardinal, où ils eurent ordre de jouer dans une alcove. Ils se surpassèrent eux-mêmes: jamais scènes ne furent plus plaisantes, ni mieux représentées. Le Cardinal fut charmé de leurs talens & de la vivacité de leur jeu. Il fit venir les Comédiens, & leur dit: On fort fort triste de la représentation de vos pièces: associez-vous ces trois Acteurs Comiques; le parterre y gagnera, & vous n'y perdrez rien. MM. parf. Hist. du Th. Fr. *Turlupinus, histrion, mimus*.

Le nom de ce Comédien ou Farceur devint un nom appellatif qui signifie *mauvais plaisant, bouffon froid & fade, qui fait rire par de mauvaises pointes, par des quolibets*. Notre siècle, tout épuré qu'il est, a ses *turlupins*.

*Insipides plaisans, bouffons infortunés,
D'un jeu de mots grossiers partisans surannés.*

BOIL.

TURLUPINADE. f. f. Mauvaises plaisanteries, quolibets, pointes, équivoques insipides d'un *Turlupin*. Du temps de Molière les *turlupinades* étoient fort à la mode; mais il vengea le goût & la raison par les sanglantes railleries qu'il en fit. *Infacetiae, jocus illiberalis*.

TURLUPINER. v. n. Faire des turlupinades. *Jocari infacetè* ou *infacetè*. Un honnête-homme ne *turlupine* jamais. Cet homme est ennuyeux, il ne fait que *turlupiner*.

Il est quelquefois actif. Alors il signifie se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule. *Irridere, ludificari, ludibrio habere*. On l'a bien *turlupiné*. Style de conversation.

TURLUPINÉ, ÉE. part.

TURLUT. f. m. Sorte d'alouette qu'on appelle ainsi à cause de son chant. *Alaudæ species*.

TURLUTTER. v. n. Richelet dit que le *turlut* est une sorte d'alouette commune qui est appelée *turlut* à cause de son chant. Voilà apparemment l'origine du verbe *turluter*, contrefaire le flageolet.

*Alors chaque serin turlutte,
Et chante d'un ton presque égal.*

Fable du rossignol & des serins, p. 203. du Mercure de Mai 1735.

TURMA. Voyez TIRMAH.

TURME. f. f. Étoit chez les Romains une Compagnie de Cavalerie, composée de trente Cavaliers, ou de trois Décuries. *Turma*.

TURN, THURN. Nom propre de lieu. *Turres*. C'étoit anciennement une petite ville de la Liburnie. Ce n'est maintenant qu'un village de la Morlaquie, situé à 7 lieues de Segna, vers le levant. MATY.

TURNA. Lago di *Turna*, en Latin *Turna*. C'est un pe-

tit terroir de la Campagne de Rome. Il est près de la ville d'Albano. C'étoit anciennement un lac nommé *Jururna*. On l'a desséché pour rendre l'air du voisinage plus sain. MATY.

TURNERE. f. f. *Turnera*. Genre de Plante à fleur monopétale, en forme d'entonnoir & profondément découpée. Le pistil sort du calice, & est attaché comme un clou à la partie inférieure de cette fleur. Il devient dans la suite un fruit presque rond, qui renferme des semences arrondies. On en compte deux espèces. *Turnera frutescens ulmifolia*, & *turnera frutescens folio longiore & mucronato*. On les trouve en Amérique. On l'a ainsi appelée du nom du Docteur Turner, médecin Anglois. Voyez le Dict. de James.

TUROCZ. Nom d'une petite ville de la Haute Hongrie: *Turocium*. Elle est à dix-huit lieues de Strigonie, du côté du nord, & elle est capitale du Comté de *Turocz*, situé sur le mont Krapach, entre les Comtés de Lipèze, d'Arva, de Transchin & de Neyrach. MATY.

TURPAN, TURPHAN. Voyez TULUPHAN.

TURPITUDE. f. f. Ignominie procédant d'une action honteuse. *Turpitude, probum*. Les débauchés font gloire de leur *turpitude*. On eut horreur de la *turpitude* du spectacle. DAC. Les Juges ont vu dans ce procès quantité de *turpitudes*. Il n'y a point d'action en Justice pour le salaire de choses où il y a de la *turpitude*. C'est une maxime de Droit, qu'on ne croit point celui qui allègue sa propre *turpitude*. Ce mot se prend aussi dans les anciennes Traductions pour les parties honteuses. Cham fils de Noé, fut maudit de son pere, parce qu'il s'étoit moqué de sa *turpitude*, au lieu de la couvrir, comme firent ses freres.

On dit, découvrir la *turpitude* de quelqu'un, découvrir une chose dont il doit rougir, qui doit lui faire honte.

TURPOT. f. m. Terme de Marine. Soliveau de six ou sept pieds de haut, dont il y en a quatre au château-d'avant du navire, affûtés & acclampés à la varangue de cet endroit-là. NICOT. *Trabs sex aut septem-pedalis*.

TURQUE, A LA TURQUE. Voyez TURC. *Turcico more*.

TURQUERIE. f. f. Manière d'agir cruelle & barbare, comme celle dont usent les Turcs. *Crudelitas, scævitia, immanitas*. La cruauté que ce créancier exerce à l'égard de son débiteur, est une vraie *turquerie*. Il est Turc là-dessus, mais d'une *turquerie* à désespérer. MOL. Ce mot est factice & de peu d'usage hors la conversation.

TURQUESSE. f. f. A la *Turquesse*, à la turque. Ils dansent & chantent avec plusieurs instrumens à la *Turquesse*. MOL.

TURQUESTAN. Voyez TURCHESTAN.

TURQUET. f. m. Espèce de petit chien. *Turcicus caniculus*.

TURQUET, se dit aussi d'une espèce de froment dont l'épi est grand & beau, garni, lorsqu'il est mûr, de beaucoup de filets longs. Cet épi est de couleur bleue, au lieu que les autres blés l'ont jaune. Ses graines sont grosses, dures, purpurines tirant sur le noir, la farine est de la même couleur. En Latin *tritium longioribus aristis spicâ cæruleâ*. G. BAUH. Le blé *turquet* n'est pas fort nourrissant; il y en a une grande quantité dans le Bugei.

TURQUETTE. f. f. Nom vulgaire de la plante que les Botanistes nomment *Herniole* ou *Herniaire*. Voyez ce mot.

TURQUIE. Nom des pays qui composent l'Empire des Turcs, l'Empire des Ottomans, l'Empire du Grand-Seigneur. *Turcicum Imperium, Imperium Turcarum, ou Ottomanorum, imperium Magni Domini, Turcica Ditio*. C'est un des plus vastes Empires qu'il y ait dans le monde. Il a été fondé l'an 1248 par Ottoman ou Osman, tige des Empereurs Turcs; & ayant commencé par la Natolie, il s'est si fort agrandi, en ruinant les Empereurs de Constantinople, & les Sultans d'Égypte, qu'il s'étend dans toutes les trois parties de notre continent, duquel il occupe le milieu, où sont les provinces les plus fameuses dans l'antiquité, & en même temps les plus fertiles. Cependant routes les belles pro-

vinces de cet Empire ne sont plus aujourd'hui que l'ombre de ce qu'elles ont été autrefois, à cause de la dureté du Gouvernement. Les habitans de cet Empire sont des Mahométans Turcs ou Sarrazins, confondus ensemble sous le nom de Turcs ou de Musulmans, & des Chrétiens de diverses sectes, Latins, Grecs, Arméniens, Jacobites, Maronites, Coptes, &c. Cet Empire est héréditaire dans la maison Ottomane, & il est non-seulement Monarchique, mais même Despotique & arbitraire; la volonté du Grand-Seigneur en est la souveraine loi. On divise ce vaste Empire en trois parties générales, qu'on nomme la *Turquie* en Europe, la *Turquie* en Asie, & la *Turquie* en Afrique. Constantinople en est la capitale. MATY.

TURQUIE EN EUROPE. C'est une grande région de l'Europe, & la partie occidentale de l'Empire des Turcs. *Turcia Europæa.* Ce pays est borné au levant par l'Archipel, la mer Noire, celle de Marmora, & les détroits de Gallipoli & de Constantinople; au midi par la mer Méditerranée; au couchant par le golfe de Venise, & par les États de la Maison d'Autriche; & au nord par la Hongrie Autrichienne, la Transilvanie, la Valachie, la Moldavie, la Pologne & la petite Tartarie. On peut diviser commodément la *Turquie* en Europe en trois parties. La méridionale est une grande presqu'île qui comprend la Macédoine, la Thessalie, l'Albanie, l'Épire, la Livadie & la Morée. La partie septentrionale de ce pays renferme la Romanie, la Bulgarie, la Bessarabie, la Serbie, la Bosnie, partie de la Dalmatie, de la Croatie, de la Hongrie, & de la Podolie. La troisième partie de la *Turquie en Europe* comprend l'île de Candie, & la plupart de celles de l'Archipel, dont les principales sont, Négrepont, Andro, Scio & Salimène. Outre ces États que le Grand-Seigneur possède en Europe, il y en a encore quelques-uns qui lui sont tributaires, la République de Raguse, la petite Tartarie, & les Principautés de Moldavie & de Valachie. Celle de Transilvanie l'étoit aussi autrefois, mais depuis quelques années elle s'est mise sous la protection du Roi de Hongrie, c'est-à-dire, de l'Empereur.

TURQUIE EN ASIE. C'est une grande région de l'Asie, & la partie orientale de l'Empire du Grand-Seigneur. *Turcia Asiatica.* Elle est bornée au couchant par la mer de Marmora & la Méditerranée, par les détroits de Gallipoli & de Constantinople, & par l'Égypte. Elle a l'Arabie au midi, la Perse au levant, & la Géorgie avec la mer Noire au nord. Cette partie de la *Turquie* occupe tout ce que les Romains ont anciennement possédé en Asie. Ses provinces sont la Nativité, la Turcomanie ou Grande Arménie, le Diarbeck, qui comprend la Mésopotamie, la Caldée, & une partie de l'Assyrie. Il y a encore la Syrie & la Judée. Il y a outre cela plusieurs États tributaires du Turc en Asie, la Mingrelie, le Gurie, l'Iméreti, les Princes de l'Arabie Pétrée, & la plupart de ceux de la Déserte. Il possédoit aussi dans l'Arabie heureuse les Béglerbéglics d'Aden & de Lapfa; mais on assure que le Prince de la Mocca l'a chassé du premier, & que le dernier n'est plus qu'une Principauté tributaire. Les îles de Rhodes, de Cypre, de Scio, de Mételin, & quelques-autres de l'Archipel dépendent encore de cette partie de la *Turquie*. MATY.

TURQUIE EN AFRIQUE. C'est une grande région de l'Afrique, & la partie méridionale de l'Empire des Turcs. *Turcia Africana.* Elle est bornée au nord par la mer Méditerranée; au levant par l'isthme de Suèz & par la mer Rouge; au midi par l'Abyssinie, la Nubie, & le desert de Barca; & au couchant par le Royaume de Tripoli. Ses provinces sont l'Égypte, le Royaume de Barca, & le Béglerbéglic d'Habeleth, ou la côte d'Abex. Les Tributaires du Turc dans l'Afrique sont les Royaumes de Tripoli, de Tunis & d'Algér.

TURQUIE (Pierre de). *Cos Turcica.* Pierre d'un blanc grisâtre, dont les parties sont d'une grande finesse, qui nous vient de Turquie. On s'en sert pour aiguïser les instrumens tranchans, en y mettant un peu d'huile.

TURQUIE (Terre de). *Turcica terra.* Terre bolaise,

pesante, d'un gris rougeâtre, douce au toucher, friable, d'un goût astringent. On la tire d'Andrinople. Les Turcs s'en servent comme d'un remède sudorifique & astringent.

TURQUIN. adj. C'est une épithète qui se donne au bleu, quand il est bien foncé. *Ceruleus color satur.* On n'aime point en France les garnitures de bleu-Turquin. Le bleu-Turquin est triste. Il y a de très-beau marbre bleu-Turquin. Il ne se joint qu'avec le mot bleu.

TURQUINE. f. f. Sorte de turquoise, qui est plus sujette à verdier que la turquoise Persienne. *Turchois.* Voyez TURQUOISE.

TURQUOISE. f. f. Pierre précieuse opaque, & qui est de couleur d'un bleu-turquin. *Turcica gemma.* Il en vient de Perse & de Turquie. Elles naissent toutes de figure ronde ou ovale. La plus grosse qu'on ait vue, est de la grosseur d'une noix. Il y en a une au cabinet du Duc de Florence, où le portrait de Jules César est gravé. Il s'en trouve aussi en Bohême, en Silésie, en Espagne. On en trouve même en Languedoc, qui ne sont peu estimées que parce qu'elles viennent chez nous. La roche en est blanchâtre; mais ces pierres étant recuites au feu, elles prennent un bleu-turquin assez agréable. On les appelle *de la nouvelle roche.* Elles ne diffèrent ni en poids ni en dureté des Persiennes ou Turquines de la vieille roche; mais leur poliment n'est pas si doux, & est chargé de quelques raies ou filamens. Ces pierres changent leurs couleurs avec le temps, & verdissent; ce qui n'arrive pas aux autres pierres précieuses, qui reprennent leur premier lustre, quand elles sont remises sur la roue. La *turquoise* avoit lieu dans le Rational du Grand-Prêtre des Juifs; & la Paraphrase Caldaïque l'appelle *turkaia*, nom qu'on lui a donné parmi plusieurs Nations. Les Grecs & les Latins l'appellent *calais*, *νίαιος*.

TURQUOISE. f. f. Terme de Fleuriste. Anémone qui est blanche à fond incarnat, rant en sa peluche qu'en ses grandes feuilles; elle est très-tardive à fleurir, & fait les tiges hautes. MORIN.

TURRITE. f. m. *Turritis.* Plante qui pousse de sa racine des feuilles oblongues, velues, sinueuses en leurs bords, s'épandant çà & là par terre. Il s'en élève une tige à la hauteur de deux piés, ronde, ferme, solide, revêtue de petites feuilles pointues comme celles de la petite oseille, sans queues. Ses sommités ressemblent à celles de la Julienne; elles fourmillent de petites fleurs blanches à quatre feuilles disposées en croix. Il leur succède des gouffes fort plates, qui renferment des semences menues, rougeâtres, âpres au goût. Sa racine est blanche & fibreuse comme celle du Plantain. Cette plante croît aux lieux montagneux, pierreux, rudes. Elle est incisive, apéritive, carminative & sudorifique. On lui a donné le nom de *Turritis*, à *turre*, tour, parce qu'on a prétendu que la sommité de cette plante avoit la figure d'une tour. On en compte sept espèces.

TURSAN. Le *Tursan.* Nom d'une contrée. *Tarusates.* Le *Tursan*, selon Sançon, avoit pour capitale la ville d'Aire en Gascogne; ainsi le *Tursan* est à peu près le Diocèse d'Aire. Ce Pays avoit pris son nom de celui des peuples qui l'habitoient. Voyez SANÇON. Valois, *Not. Gall.* p. 545.

TURSI. Petite ville du Royaume de Naples. *Tursia*, *Tursus.* Elle est dans la Basilicate, sur le Sino, à 3 lieues du golfe de Tarente. *Tursi* à titre de Duché, & un Evêché qu'on y a transféré d'Anglona, & qui est suffragant de Cirenza. MATY.

TURY. Bourg de France dans le Diocèse d'Auxerre.

T U S

TUSAN. Nom de lieu. *Tusanum.* Il est dans la Guienne; entre le Siron & la Leira, deux petites rivières de cette province de France.

TUSCULANE. f. f. C'est ainsi qu'on a appelé certains ouvrages de Cicéron, pour les distinguer des autres. Les *Tusculanes* sont au nombre de cinq. Ce sont des disputes sur diverses questions de Philosophie morale, sur le mépris de la mort, sur la patience, sur l'adou-

cissement des peines, sur les autres passions de l'ame, & sur la vertu qui suffit pour rendre l'homme heureux. On les nomme *Tusculanes*, parce que Cicéron les composa à sa maison de *Tusculum* près de Fiescati, & parce qu'il les a lui-même nommées *Questions Tusculanes*. Étienne Dolet traduisit les *Tusculanes* en François en 1543. L'Abbé d'Oliver & le Président Bouhier, tous deux de l'Académie Française, en ont aussi donné une traduction. L'Abbé a traduit la première, la seconde & la quatrième, & le Président la troisième & la cinquième.

TUSCULANO. Voyez TOSCOLANO.

TUSIN. f. m. L'Ordre de *Tusin*. Les Chevaliers de *Tusin*. L'Abbé Justiniani, T. II. Ch. LXXIX. p. 794, en parlant de cet Ordre, dit que le temps de l'institution de cet Ordre est incertain; mais que les Archiducs d'Autriche, selon lui, en étant les Fondateurs, on doit conjecturer qu'il fut établi l'an 1562, parce que ce ne fut que dans ce temps-là qu'on donna le titre d'Archiducs à Ferdinand & à Charles neveux de l'Empereur Charles V. Mais cet Auteur n'a pas fait réflexion que Ferdinand n'eut que le titre d'Archiduc d'Inspruk, & son frere n'eut que celui d'Archiduc de Grats: que leur pere Ferdinand, frere de Charles V, avoit été Archiduc d'Autriche dès l'an 1520, & que l'Autriche avoit été érigée en Archiduché par Maximilien I. Schoonebeck, qui ne parle qu'après l'Abbé Justiniani, & qui souvent traduit mal cet Auteur, dit que l'Ordre de *Tusin* dépendoit des Archiducs d'Autriche, & que Ferdinand & Charles freres furent les premiers qui reçurent cet Ordre l'an 1562. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on ignore l'origine de cet Ordre, & pourquoi on lui donna le nom de *Tusin*. L'Abbé Justiniani dit que ces Chevaliers portoient un manteau rouge sur lequel il y avoit une croix verte; qu'ils faisoient vœu de chasteté & d'obéissance au S. Siège & à leur Souverain, & qu'ils suivoient la règle de S. Basile; mais cet Auteur a soumis à cette règle & à d'autres tant d'Ordres de Chevaleries, qui n'en ont eu aucune, que nous n'ajoutons pas beaucoup de foi à ce qu'il dit de ces Chevaliers, qu'il confond peut-être avec les Chevaliers d'un autre Ordre, qui subsistoient en Hongrie, & qui étoient habillés de cette sorte, & dont Méne-nius a parlé sur le rapport de Jérôme Mégillier Historiographe de l'Archiduc d'Autriche, & dont Josse Ananus & quelques-autres ont décrit l'habillement, sans parler de leur origine, & leur donnant seulement le nom de Chevaliers Hongrois. P. Hélyot, Tom. VIII. C. 52.

TUSSILAGE. f. f. Plante que les Latins ont appelée ainsi à cause qu'elle est propre pour la toux. *Tussilago*. On la nomme autrement *pas d'âne*. Voyez PAS D'ÂNE.

T U T

TUTANUS. f. m. Nom propre d'un dieu des anciens Romains. *Tutanus*. C'étoit le dieu qui défendoit les hommes. Nonius Marcellus dit, d'après Varron, que c'étoit Hercule. Il ajoute que c'étoit le dieu qui éloigna Annibal de Rome, & que c'est pour cela qu'on l'appeloit *Tutanus*, de *tutari*, *tutor*, défendre.

TUTAYER. Voyez TUTOYER.

TUTÉLAIRE. adj. Qui a pris en sa protection quelque chose. *Patronus*, *custos*. Il y a des Anges *tutélaires* des Royaumes & des villes, & même des hommes en particulier, qu'on nomme les *Anges Gardiens*. L'Eglise Catholique & l'Eglise Réformée ne sont pas du même sentiment sur les Anges *tutélaires*: L'Eglise Catholique croit que chaque homme, au moins chaque fidelle, a dès sa naissance un de ces Anges *tutélaires* attaché à sa personne, pour le défendre contre toutes sortes de tentations, & c'est en partie sur cela qu'elle fonde l'invocation des Anges. S. Denis est le Patron *tutélaire* de la France. Le P. Antoine Macedo, Jésuite Portugais de Conimbre, a fait un Ouvrage sur les Saints *tutélaires* de tous les Royaumes, Provinces & grandes Villes du monde Chrétien. *Divi tutelares Orbis Christiani*, in-fol. à Lisbonne 1687.

Les anciens Payens avoient aussi leurs dieux *tuté-*

laires, qu'ils regardoient comme les Protectors des Empires, des Villes, des Familles, &c. A Troie c'étoit le Palladium, Minerve à Athènes, les Boucliers sacrés à Rome, &c. dans chaque famille, les Lares ou Penates. Chaque homme avoit son Génie, chaque femme avoit sa Junon. *Tutélaire*, se prend aussi métaphoriquement. Philis est mon Ange *tutélaire*. VOIR. Vous êtes le dieu *tutélaire* des Savans.

TUTELLE. f. f. Charge qu'on impose à quelqu'un de veiller à la conservation de la personne, & des biens d'un ou de plusieurs mineurs. *Tutela*. Par le Droit romain il y a trois sortes de *tutelle*: la *testamentaire*, qui est déferée par le testament du pere: la *légitime*, qui est déferée par la Loi au plus proche parent: la *dative*, qui est déferée par le Magistrat. Dans toutes les provinces coutumieres toutes les *tutelles* sont datives & électives: & quoique le pere ait nommé le plus proche parent au pupille par son testament, l'on n'y a point d'égard, à moins que son choix ne soit confirmé par celui des parens, & par le Magistrat, c'est-à-dire, par le Juge du domicile des mineurs. Par le Droit la *tutelle* finit à 14 ans: dans la France coutumiere elle ne finit qu'à 25 ans. Le mineur sort de *tutelle*, & il est émancipé par le mariage: alors on lui donne un Curateur pour ester en jugement. En Normandie, la *tutelle* finit à vingt ans. Un acte de *tutelle* est ce qu'on fait en Justice pour l'élection du tuteur, & l'expédition qu'on en délivre. La *tutelle* se donne aux personnes, & la curatelle aux biens. Il faut rendre un compte de *tutelle*, avant qu'on puisse faire aucun traité avec un mineur. Les Académiciens sont exempts de *tutelle* & de curatelle.

TUTELLE, se dit aussi de la protection qui se donne à quelqu'un sous l'autorité duquel on agit. *Tutela*, *auctoritas*, *potestas*. Les femmes sont sous la *tutelle* perpétuelle de leur mari, ne peuvent agir qu'elles ne soient autorisées de lui, ou par la Justice. Les Princes sont sous la *tutelle* du Roi, & ne se peuvent marier sans son consentement. Ce pays est sous la *tutelle* d'un tel Patron. Un homme se plaint aussi qu'il est en *tutelle*, quand il est tellement observé, ou gêné par ses parens & ses domestiques, qu'il ne peut rien faire de lui-même.

On dit, qu'on tient un homme en *tutelle*, qu'il est comme en *tutelle*, lorsqu'il est gêné & contraint par quelqu'un qui a pris autorité sur lui, en sorte qu'il n'est pas maître de faire ce qu'il veut.

TUTELLE. f. f. *Tutela*. On a découvert à Bourdeaux les restes d'un ancien Temple, avec une inscription à la déesse *Tutela*, que l'on croit avoir été la Patrone de cette ville, plus particulièrement des Négocians qui commerçoient sur les rivières. Ce Temple qu'on nomme encore aujourd'hui les piliers de *Tutela*, étoit un Péristyle oblong, dont huit colonnes soutenoient chaque face, & fix les deux extrémités: chacune de ces colonnes étoit si haute, qu'elles s'élevoient au-dessus des plus hauts édifices de la ville. Louis XIV fit abattre les voûtes de ce Temple, que le temps avoit déjà fort endommagées, pour former l'Esplanade qui est devant le Château Trompette.

On appelle, en termes de marine, la *tutelle* d'un navire, les armes du Prince ou du Patron qui sont en sculpture au derrière du navire. On y met quelquefois la figure ou l'image de celui à qui appartient le vaisseau. Les Anciens y faisoient sculpter des divinités qu'ils nommoient *Pataïques* ou *Patæques*. Les *tutelles* des navires sont ordinairement peintes ou dorées.

TUTÉLINE. f. f. Nom propre d'une déesse des anciens Romains. *Tutelina*. Plin. L. XVIII. C. 2. dit qu'il étoit détendu de prononcer le nom de *Tutéline* dans les maisons. Tertullien, dans son Livre *De Spectaculis*, C. 8. dit qu'elle étoit ainsi appelée à *tutelis fructuum*, parce qu'elle défendoit les fruits de la terre. Pamelius, dans ses notes sur ce Pere, dit que Macrobe, *Saturn. L. I. C. 16*, l'appelle *Tutéline*, comme Tertullien. Dans l'édition des *Variorum* de Hollande, l'on a imprimé *Tutulina*. Dans S. Augustin de *Civitate Dei*, Ch. 8. il y a aussi *Tutulina*, & Louis Vivès remarque qu'on l'invoquoit dans les périls & dans les accidens subits. Ce que

l'on a rapporté ci-dessus de Pline n'est pas sûr, parce que cet Auteur ne nomme point la déesse *Tuteline*, mais seulement, après avoir parlé des Fornacales & des fêtes consacrées aux bornes des chemins : *fornacalia farris torrendi ferias & æquæ religiosas terminis agrorum* ; car, ajoute-t-il, c'étoient les seuls dieux que l'on connût alors, & qu'on appelloit *Seja à ferendo*, & *Segesta à segetibus*. Il ajoute : *Tertiam ex his nominare sub tecto religio est*. Il n'est pas permis de nommer la troisième dans les maisons. Cælius Rhodiginus, *Lect. Antiq. L. XXI. C. 29*, croit que cette troisième déesse est *Tuteline*, parce que c'est la troisième déesse qui avoit soin des fruits de la terre, comme il paroît par S. Augustin, *de Civitate Dei Lib. IV. C. 8*. Turnèbe est de même sentiment, *Advers. L. XX. C. 36*, & Pamelius, dans ses notes sur Tertullien, est de même avis, aussi-bien que Vossius, *de Idolol. L. II. C. 61*. Mais le P. Hardouin, dans ses notes & ses corrections sur Pline, *L. XVIII. not. 1*, prétend qu'ils se trompent, que cette troisième est *Segesta*. Il ajoute qu'ils se fondent apparemment sur Macrobe, *L. I. C. 16*, où il dit que chez les anciens Romains, celui qui nommoit la déesse Santé, *Semonie*, *Seja*, *Sejetie* & *Tuteline*, observoit les fêtes : Que cet endroit ne prouve rien, parce que Macrobe disant la même chose de toutes ces divinités, Pline peut avoir entendu l'une aussi-bien que l'autre. Pourquoi seroit-il défendu de nommer *Tuteline* dans les maisons, que l'on nommoit sur les navires, comme il paroît par Pétrone ? Son sentiment est donc, que cette troisième déesse pouvoit être *Meja* ; que Tertullien parle d'une *Messia*, ainsi nommée à *Messibus*, de la moisson dont elle avoit soin ; qu'on auroit bien pu faire *Meja* de *Messia*, comme on avoit fait de *Sessia*, *Seja* ; que *Meja* approchant d'un mot peu honnête, se pouvoit être la raison pour laquelle il n'étoit pas permis de la nommer. Après tout, il aime encore mieux dire que c'est *Segesta* ou *Segetia* ; qu'en effet des trois divinités que Pline a nommées, c'est la troisième ; que ces trois divinités sont le dieu Terme, *Seja* & *Segesta* ; que le nom *Segesta* approchant du nom mal-honnête, *Egesta* ou *Egestas*, on avoit défendu de le prononcer ; que c'est ainsi que pour la même raison, selon Festus, on avoit appelé *Segesta*, la ville qu'Énée son Fondateur fit nommer *Egesta*, du nom d'*Egestus* le premier Gouverneur qu'il y mit. Ces raisons ne sont pourtant pas convaincantes. Aucun des Auteurs dont on a parlé, ne se fonde sur les paroles de Macrobe. Rhodigin ne les rapporte pas même ; Turnèbe & Pamelius les citent, mais pour un autre point. Il est vrai qu'on appelloit les figures que l'on mettoit à la proue des navires, *Tutela*, mais non *Tuteline*. Pour *Meja*, c'est une conjecture que le P. Hardouin lui-même abandonne. Celle qui roule sur *Segesta* n'est pas mieux fondée : Pline parle à la vérité des bornes des héritages ; mais il ne parle point du dieu Terme ; ainsi *Segesta* ne peut être que la seconde des divinités qu'il indique ; que par conséquent la troisième est une divinité qu'il n'a point nommée. Comment la nommeroit-il dans l'endroit même où il dit qu'il n'est pas permis de le faire ? Et quoiqu'écrire ce nom ne soit pas proprement le prononcer, il semble pourtant que l'un a dû être défendu comme l'autre. Tenons-nous en donc à *Tuteline*, & remarquons seulement en finissant, que quelques-uns la nomment *Tutiline*, & d'autres *Tutuline* ; mais il nous paroît que *Tuteline* est mieux, parce que de *Tutela* on a du faire *Tutelina*, plutôt que *Tutilina* ou *Tutulina*.

TUTEUR. f. m. *Tutor*, vel *pupillaris custos*. **TUTRICE**. *Tutrix*. f. f. Qui est élu pour avoir soin de la personne & des biens des enfans qu'un pere ou une mere ont laissés en bas âge. Par la coutume de Normandie, le pere est tuteur naturel de ses enfans. Celui qui est nommé tuteur ou par testament, ou par les parens, se peut faire décharger, s'il a cinq enfans vivans, s'il est chargé d'une autre tutelle considérable, s'il est mineur de 25 ans ; s'il est Prêtre, ou Régent dans une Université ; s'il a des procès avec les mineurs, ou s'il a eu des inimitiés capitales avec le pere des mineurs. Voyez **TUTELLE**. Un tuteur honoraire, est celui qui n'a que le

soin de la direction des affaires d'un mineur de qualité. *Tutor honorarius*. Un Tuteur Onéraire est celui qui les sollicite, qui reçoit leurs revenus, & qui rend compte. *Tutor Onerarius*.

En Normandie le tuteur honoraire, qui n'est que pour le conseil, s'appelle tuteur consulaire ; & le tuteur onéraire qui gere les affaires de la tutelle, s'appelle tuteur actionnaire.

Un mariage d'un mineur, sans l'autorité de son tuteur est invalide. Cette femme a agi en ce procès tant en son nom, que comme mere & tutrice de ses enfans. Les tuteurs peuvent tout pour leurs pupilles & rien contre eux ; & les mêmes loix qui les mettent dans la nécessité de conserver les intérêts des mineurs, les mettent dans l'impuissance de les bleßer. FONT.

TUTEUR aux enfans à naître. Celui qui est nommé pour prendre les intérêts des enfans qui ne sont pas encore nés, & pour lesquels il y a des droits à conserver.

TUTEUR au posthume. Celui qui est nommé pour veiller aux intérêts d'un enfant conçu, mais qui n'est pas encore né, & dont le pere est mort.

PROTUTEUR. Celui qui sans avoir été nommé tuteur en tient lieu, & devient comptable. Tel est le second mari d'une femme qui étoit tutrice de ses enfans.

CO-TUTEUR. Celui qui est tuteur conjointement avec un autre. *Subrogé tuteur*, est celui qui défend le mineur, quand son tuteur a quelques actions à diriger contre lui. *Tutor subrogatus*. C'est aussi celui qui assiste à l'inventaire que fait le tuteur, afin qu'il y ait un contradicteur légitime.

Lorsque le conjoint survivant est tuteur de ses enfans, on nomme un *subrogé tuteur*, pour servir de contradicteur vis-à-vis du pere ou de la mere qui peuvent avoir des intérêts différens de ceux des enfans.

TUTEUR, se dit figurément d'un protecteur, d'un défenseur. *Protektor*, *defensor*. Un bon Roi doit être le pere & le tuteur de ses sujets. FÉN. La colère est comme une tutrice que la nature a donnée à l'homme pour la conservation de ses droits : elle lui inspire le desir, & lui donne la force de les défendre. M. ESP. Qu'est-ce dans une Communauté Religieuse qu'un Supérieur ? C'est le protecteur & le tuteur de la règle, qui par une obligation propre & spéciale doit la soutenir, doit l'autoriser, doit la défendre & la venger. BOURDAL. *Exhort. Tom. I. p. 226*.

TUTEUR. Terme de Jardinage. C'est un pieu plus ou moins long que l'on pique auprès de la tige d'un jeune arbre pour le soutenir, & pour le faire monter plus droit. *Fulcrum*, *adminiculum*, *palus*.

TUTHIE, ou **TUTIE**. f. f. Suie métallique, formée en écailles voûtées ou en gouttières, de différentes grandeurs & épaisseurs, dure, grise, chagrinée en dessus, & relevée de beaucoup de petits grains gros comme des têtes d'épingle ; ce qui l'a fait appeler par les Anciens *spode en grappe*. Elle se trouve attachée à des rouleaux de terre, qu'on a suspendus exprès au haut des fourneaux des Fondeurs en bronze, pour recevoir la vapeur du métal. La tuthie vient d'Allemagne, de Suède, & de quelques autres endroits ; on l'apportoît autrefois d'Alexandrie. Pour préparer la tuthie, on la fait rougir trois fois dans un creuset entre des charbons ardents, & on l'éteint autant de fois dans de l'eau rose ; on la broie ensuite sur le porphyre, y mêlant la quantité qu'il faut d'eau rose ou de plantin, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable ; alors on en forme de petits trochisques qu'on fait sécher. La tuthie est dessiccative, propre pour les maladies des yeux. On en fait un collyre avec de l'eau rose. *Cadmia fossilis*.

Ce mot vient de l'Arabe *tuthia*.

TUTION. f. f. Vieux mot. Tutelle. *Tutela*. Au lieu de Tutelle & Curatelle, on disoit Tution & Curation.

TUTLINGEN. Ville d'Allemagne dans la Suabe, près du Danube, du domaine des Ducs de Wirtemberg.

TUTOIEMENT. f. m. Terme dont on se sert pour marquer l'action de tutoyer. En France, le tutoiement n'est guère en usage que de maître à valet, ou entre des amis intimes. ACAD. FR.

M. de Voltaire remarque que le tutoiement a sou-

vent de la noblesse & de la force dans la Tragédie. Cependant Racine ne se le permet guère que quand un pere irrité parle à son fils, ou un maître à son confident, ou quand une amante emportée se plaint à son amant. A plus forte raison cette manière de s'exprimer doit être bannie de la Comédie qui est la peinture de nos mœurs. Molière s'en est servi dans le dépit amoureux, mais il s'est ensuite corrigé lui-même.

TUTOYER. v. a. (Beaucoup d'Auteurs écrivent *tutayer*; mais de quelque manière qu'on l'écrive, il faut prononcer *tutéyer*.) Traiter quelqu'un avec mépris, ou avec une grande familiarité, en lui parlant par *tu*, & par *toi*. Il n'est pas du bel usage de *tutoyer*. Les honnêtes gens n'aiment point à être *tutoyés*. Il ne faut pas tomber dans le ridicule de ceux qui *tutoyent* les gens qui sont beaucoup au-dessous d'eux. S. ÉVR. On *tutaye* sur mer, non point par rusticité, mais par fierté. DESROCHES. Quelquefois en m'entretenant avec voire idée, je la *tutaye*. LE CH. D'H. Un homme, en vers peut *tutayer* les dieux. S. AMANT.

*Il tutaye en parlant ceux du plus haut étage,
Et le nom de Monsieur est pour lui hors d'usage.* MOL.

TUTOYÉ, ÉE. part.

TUTRICE. f. f. Femme élue pour avoir soin de la personne & des biens des enfans qu'un pere a laissés en bas âge. En France, comme chez les Romains, la tutelle est une charge publique qui ne peut pas être exercée par des femmes. Il en faut excepter la mere & l'ayeule, qui y sont admises, sans qu'on puisse les en exclure, à moins qu'il n'y ait une cause légitime. Mais elles ne sont pas obligées de s'en charger. Ces trésors sont pour vous des engagements à vous intéresser en faveur des pauvres, à leur tenir lieu de *tutrice* & de mere. BOURDAL. *Exhort. T. I. p. 22.*

TUTTI. Terme de Musique, emprunté des Italiens, où il signifie *tous*. On le marque dans la Musique pour avertir que toutes les parties du grand chœur doivent chanter.

TUTUCORI ou **TUTUCURIN.** Nom d'une petite ville & Royaume de même nom. *Tutucorium*. Elle est dans la presqu'île de l'Inde deçà le Gange, sur la côte de Pêcherie, à dix lieues de la ville de Madure, vers le levant. MATY.

TUTULINE. Nom d'une déesse des Romains. *Tutulina*. Elle présidoit aux moissons recueillies. *Voyez* TUTÉLINE.

TUTUN, ou **TUTUMUS.** *Voyez* MUTUN. C'est le même.

T W

TWEDALE. Province de l'Ecosse méridionale, située au nord de Tivordale, ainsi nommée de la rivière de Twede qui la traverse.

TWÉDE, **TUWÉDE.** Nom d'une rivière de l'Ecosse méridionale. *Tueda, Tuesis, Tuæsis*. Elle traverse la Twédale, à laquelle elle fait porter son nom; ensuite elle coule entre la Lauderdal & la Merche, qu'elle laisse au nord, & la Twédale avec le Northumberland, qui restent au midi, & elle se décharge dans la mer, à Barwick. MATY.

TWENTE, **TUVENTE.** Nom d'une contrée de l'Overyssel, une des provinces-unies des Pays-Bas. *Tuventia*. Elle est entre le pays de Salland, l'Évêché de Munster & les Comtés de Zutphen & de Benthem. C'est un pays plein de marais. Oldenzael, Omerfum, Delden & Enschede en sont les lieux principaux. MATY.

TWER, **TUVER.** Nom d'une ville capitale du Duché de Twer, en Moscovie. *Tueria, Tuveria*. Elle a un château, un Archevêché, & elle est construite au confluent de la Twerfa, & du Wolga, environ à quarante-six lieues de Moscow, vers le couchant. MATY.

TWER. Duché. *Tueria, Tuveria*. Province de la Moscovie. Elle est entre celles de Novogrod-Weliki, de Reskhov, de Moscow & de Rostow. Ce Duché a eu longtemps ses Princes particuliers, qui portoient le titre de Grands-Ducs de *Twer*. L'an 1486 le Czar Jean

fil de Basile l'Aveugle, en dépouilla le Duc Michel, dont il avoit épousé la sœur, & il l'incorpora à ses États.

T U X

TUXUM. Ville de la Chine au royaume de Leaotung, dans le département de Leaoyang, métropole du royaume. Elle est de 6 d. 8' plus orientale que Péking, sous le 39 d. 56' de lat.

T U Y

TUY. Nom d'une petite ville de la Galice, en Espagne. *Tude, Tyde*. Elle est fortifiée & Épiscopale, & située sur le Minho, aux confins du Portugal, à six lieues de la mer, & à seize lieues de Compostelle, dont son Evêché est suffragant. MATY.

TUYAU. s. m. Canal ou conduit qui sert à faire entrer l'air, l'eau ou autres choses liquides dans quelque endroit, ou à les faire sortir: corps long, rond & creux qui sert pour conduire l'eau ou autres liquides. *Canalis*. Les eaux des fontaines se conduisent par des *tuyaux* de plomb, ou de fer de fonte. Les *tuyaux* ou corps des pompes sont de cuivre, ou de fer de fonte. On fait aussi des *tuyaux* de bois d'aune, percé, ou de potterie, & de terre cuite. *Tuyau* de descente, est celui qui dans ou hors œuvre d'un mur conduit en bas les eaux pluviales d'un comble. *Fistula*, selon Vitruve. DAVILER.

Ce mot vient de *tubellus*, diminutif de *tubus*. MÉNAGE.

TUYAU, en terme d'Organistes, se dit des canaux dans lesquels entre le vent qui fait le son & l'harmonie de l'orgue. *Tubus*. On en fait la plupart d'étain, comme sont ceux de la montre: quelques-uns de plomb, comme le nasard, quelques-uns de laiton, comme ceux à anche, & plusieurs de bois, comme ceux du bourdon & des pédales. Le *tuyau* est composé de quatre parties. La première est son porte-vent, qui est fait en forme de cône renversé & tronqué, dont la base est le corps & l'ouverture du *tuyau* & de la languette, & le sommet est ce qui entre dans le trou du sommier, par où le vent du soufflet se communique jusqu'à la languette. La seconde partie est le corps du *tuyau*. La troisième est la languette, qui est cette partie qui taillée en biseau ou en talus, s'incline du quart d'un angle droit vers le corps du *tuyau*. C'est elle qui coupe & tend le vent, & elle est ainsi nommée, parce qu'elle sert de langue à la bouche des *tuyaux* pour les faire parler. Elle doit avoir le tiers de la hauteur de la bouche. La languette qui couvre le concave du demi-cylindre des *tuyaux* à anche, s'appelle *échalote*. L'ouverture du *tuyau* qui donne libre entrée au vent, s'appelle la *bouche* ou la *lumière*. Elle doit avoir le quart de la largeur du *tuyau*, & aux *tuyaux* ouverts la cinquième partie. Le morceau de bois qui bouche le *tuyau*, s'appelle *tampon*. On appelle *oreilles*, de petites lames de plomb qu'on soude aux côtés des *tuyaux* bouchés, afin de les abaisser, ou de les relever, pour ouvrir ou ombrager leur bouche, & pour rendre les sons plus graves, ou plus aigus. On les appelle ainsi, parce qu'il semble qu'elles écoutent si les *tuyaux* sont d'accord. Il y a des *tuyaux* de quatre sortes. Les uns sont ouverts, les autres sont bouchés. Ceux-ci rendent les sons deux fois plus graves ou plus bas. Les *tuyaux* à anches, sont de laiton, avec une anche au milieu. Les *tuyaux* à cheminée, sont des *tuyaux* bouchés, sur lesquels on applique un petit cylindre, dont la circonférence est la quatrième partie du *tuyau*. La hauteur d'un *tuyau* doit être quadruple de sa largeur ou circonférence. Quand les *tuyaux* sont longs sans s'élargir en haut, on les appelle *Cromornes*, & quand ils s'élargissent on les nomme *trompette* & *clairons*. On appelle *noyau*, la partie du *tuyau* d'orgue où l'on fait rentrer l'anche avec son *échalote*, ou bien l'endroit où il change de grosseur, comme il arrive au cromorne. Les plus grands *tuyaux* parlent plus aisément & avec moins de vent que les petits, parce que leurs bouches sont plus basses & plus

étroites, & les trous de leurs pieds beaucoup moindres à proportion.

TUYAU DE CHEMINÉE, en termes d'Architecture, se dit du canal, & de l'ouverture de la cheminée. *Camini spiraculum, alveus, fumarium, infumibulum*. C'est le conduit par où passe la fumée, depuis le dessus du manteau d'une cheminée, jusques hors du comble. On appelle *tuyau apparent*, celui qui est pris hors d'un mur, & dont la saillie paroît de son épaisseur dans une pièce d'appartement : *tuyau dans œuvre*, celui qui est dans le corps d'un mur : *tuyau adossé*, celui qui est doublé sur un autre, comme on le pratiquoit anciennement : *tuyau dévoyé*, celui qui est détourné de son à-plomb, & à côté d'un autre.

On dit aussi le *tuyau* d'un retrait, celui par où la matière descend, & on dit que les *tuyaux* sont crevés, quand la fumée ou les mauvaises odeurs s'échappent par quelque ouverture.

TUYAU champêtre. Herbe dite *Calamus aromaticus*. BOREL. *Hortus sanitatis*.

TUYAU DE PLUME, est la partie creuse de la plume des oiseaux, qui sert à écrire. *Pennæ caulis*.

TUYAU DE BLÉ, est la tige qui porte le grain : & on dit que le blé est en *tuyau*, quand l'herbe commence à se nouer. On le dit aussi des autres plantes qui ont la tige creuse. *Culmus, calamus*.

TUYAU DE MER. f. m. Coquillage univalve. Il ne faut pas confondre les Vermisseaux de mer, qui forment plusieurs *Tuyaux* joints ensemble, avec les Canaux ou Tuyaux de mer, qui sont ordinairement solitaires ou séparés. Ils sont de figure oblongue, terminée en pointe, & creuse en dedans comme une corne. On appelle cette coquille *tuyau de mer*; *tubulus marinus*, ou *canalis marinus*, parce qu'elle ressemble à un *tuyau*.

TUYÈRE. f. f. Ce mot se dit en parlant de forge. C'est le conduit par où passe le vent des soufflets qui doivent faire aller le feu dans les fourneaux où l'on traite les mines. *Fistula*. Lorsque les Maîtres de grosse forge font mal leurs affaires, & qu'ils viennent à manquer & à faire banqueroute, on dit, par une espèce de proverbe, qu'ils ont passé par la *Tuyère*.

T Y

TY, ou **DIÉLE**. Noms d'une petite rivière, que les Allemands appellent *Dyle*. *Thilia, Thila*. Elle est dans le Brabant province des Pays-Bas, & passe à Louvain.

T Y A

TYAN. Ville d'Irlande dans la province d'Ulster au Comté d'Armagh.

T Y B

TYBILÈNE. f. m. Nom d'un dieu des anciens Saxons. *Tybilenus*. Ces peuples reconnoissoient un bon & un mauvais dieu, comme les Slavons. Ils appeloient le mauvais dieu *Tybilène*, & c'étoit chez eux le même que chez les Slavons Zéerneboch, ou le Diable, comme le remarque Fabricius. *Origin. Saxon. L. I.* Quelques Savans croient que Tertullien parle de ce dieu dans son Apologétique, C. 24, & que c'est celui qu'il appelle le dieu des Noriques. *Norici Teblenus*. Beatus Rhenanus semble être de ce sentiment dans sa première édition de ce Pere. Althamerus dans ses Commentaires sur Tacite, *De German.* se déclare pour le même sentiment. Pithou, Baudouin, & après eux Pamélius, veulent qu'on lise *Norici Belenus*, qui est un surnom d'Apollon. Ils se fondent principalement sur deux manuscrits des Pays-Bas, un du Vatican & un de Pithou, où on lit *Nori cibelenus*, qu'il faut lire en séparant ces mots, comme on dit, *Norici Belenus*. D'autres lisent *Dius Belenus*. Il se pourroit pourtant bien faire que *Tibelenus* n'étant point connu, on auroit changé ce nom en *Belenus* qui l'étoit plus. Pamélius, sembloit, pour retenir l'ancienne leçon, ne demander qu'une chose, que les Allemands fissent connoître leur *Tybelène*. Fabricius l'a fait. *Voyez* aussi Vossius, *De Idolol. L. I. C. 38*.

TYCHÉ. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une Nymphé, fille de l'Océan & de Téthys. *Tyche*. *Voyez* Héliode, Théogonie, v. 360. Ce nom signifie Fortune en Grec, & c'étoit encore, selon quelques-uns, une des quatre divinités qui prenoient soin d'un homme dès qu'il étoit au monde. *Voyez* TYCHIS.

TYCHÉS. f. m. Deuxième dieu domestique des Égyptiens. *Tyches*.

TYCHIS. f. m. Terme de Mythologie. C'est, selon quelques-uns, le nom d'un des quatre dieux Lares, ou dieux domestiques des Égyptiens. *Tychis*. Ces quatre dieux étoient Dymon, *Tychus*, Héros & Anachis : ils prenoient soin d'un homme, dès qu'il étoit né, & ne l'abandonnoient point depuis le moment de sa naissance jusqu'à la mort. Cependant d'autres croient bien plus vraisemblablement que ces quatre noms sont corrompus, & qu'il faut lire, *Dynamus, Tyche, Eros & Anance*, mots Grecs qui signifient, *Puissance, Fortune, Amour & Nécessité*. Ainsi le prétendu *Tychis* n'est autre chose que *Tyché* ou la Fortune.

TYCHO BRAHE. (Système de) *Tycho* de la noble famille de *Braté* Danois, n'osa pas donner de mouvement à la terre, comme dans le système de Copernic, peu content d'ailleurs du système de Ptolomée qui ne s'accorde pas avec les phénomènes célestes, imagina à la fin du siècle dernier un nouveau système qui tient le milieu entre ceux dont nous venons de parler. Voici comme il arrange les corps célestes. Au centre du monde il place la terre immobile. 2°. Autour de la terre il fait tourner en un mois d'occident en orient la lune, & le soleil en douze mois. 3°. Autour du soleil seulement il fait tourner d'occident en orient Mercure en trois mois, & Vénus en huit. 4°. Autour de la Terre & du Soleil il fait tourner d'occident en orient Mars en deux ans, Jupiter en douze & Saturne en trente. 5°. Autour de la Terre seulement il fait tourner d'occident en orient les étoiles dans l'espace d'environ vingt-cinq mille ans. 6°. Outre ce mouvement périodique *Tychon* donne à tous les astres un mouvement diurne d'orient en occident.

Par ce moyen les orbites des trois planètes supérieures rentrent dans celles de la Terre ; mais il n'en est pas de même des deux inférieures dont les distances au Soleil sont moindres que celle du Soleil à la Terre. Dans ce système les Cieux sont supposés fluides, & composés de trois sphères ; la première mobile, qui fait la révolution en 24 heures : la 2^e est celle des planètes, & la 3^e est celle des étoiles fixes, ou le firmament.

Ce système, plus satisfaisant que celui de Ptolomée, a contre lui toutes les raisons qui paroissent établir celui de Copernic, & celles qu'on objecte contre l'immobilité de la Terre. D'ailleurs la supposition de *Tychon* des deux centres est contraire à l'harmonie générale qu'on observe dans les corps célestes, & à la loi de Kepler. *Voyez* KEPLER, COPERNIC, &c.

TYCHO. f. m. Les Astronomes ont donné ce nom à la tache de la Lune, qui est la 22^e dans l'ordre du Catalogue du P. Riccioli.

T Y D

TYDÉE. f. m. Fils d'Oénée, Roi de Calydon, fut le pere de Diomède.

T Y H

TYHON. Nom d'une petite île, située au milieu du lac Balaton, dans la Basse-Hongrie. *Thyonia*. MATY.

T Y K

TYKOCZYN. Nom d'une petite ville avec Châtellenie. *Tykoczinum*. Elle est dans la Pologne, en Pologne, sur le Narew, à treize lieues de Bielsko, vers le septentrion occidental. *Tykoczin* est fort, principalement par sa situation entre des marais. MATY.

TYM

TYMBALE. Voyez TIMBALE.

TYMBALIER. Voyez TOMBALIER.

TYMBRE. Voyez TIMBRE.

TYMFE. f. f. Petite monnoie de Pologne qui vaut environ six sous de France.

TYMPAN. f. m. Terme d'Anatomie. C'est une membrane de l'oreille, sèche, déliée, transparente, terminée par l'os orbiculaire, & tendue à peu près comme la peau d'un tambour par le manche du marteau, qui va aboutir précisément à son centre. Le son est porté par le conduit auditif jusqu'à cette membrane qui le communique à l'air renfermé dans la caisse. Voyez SON. Quelque délicate que soit cette membrane, il n'est pas à craindre qu'elle en soit blessée, parce que le son est déjà amorti lorsqu'il y parvient. Aussi ce canal a-t-il la figure d'un canal long & tortueux, & le *tympan* se présente obliquement, & fait un angle fort aigu avec la partie inférieure du conduit auditif. Voyez OREILLE & SON.

Ce mot se disoit autrefois de tout ce qui excitoit le son par l'agitation de l'air, en le frappant sur une peau étendue. Les Latins ont appelé *tympana*, les tambours qui avoient une peau étendue d'un côté seulement, & ensuite les cloches. Il vient du Grec *τύμπανον*, *tympanum*, tambour.

TYMPAN, chez les Imprimeurs. *Tympanum typicum*. Ils appellent ainsi deux châffis minces & légers, partie de bois, partie de fer, attachés au bout du train de la presse avec des couplets. Sur les quatre barres de bois ou de fer qui composent les *tympan*s, est collée une feuille de parchemin. Le grand *tympan* est l'endroit où l'on met la feuille pour imprimer, que recouvre ensuite la frisquette. Le petit *tympan* est ce qui s'enclave dans le grand *tympan*, & qui y enferme les blanchers.

TYMPAN, en Architecture, est le fond, ou la partie creuse d'un fronton, qui est de niveau avec le nu de la frise, ou l'espace enfermé entre les trois corniches d'un fronton triangulaire. La partie qui reste entre les trois corniches d'un fronton triangulaire, ou les deux d'un fronton cintré. *Tympanum architectonicum*. Il est quelquefois évidé, & garni d'un treillis de fer pour donner du jour. Quelquefois il est lissé ou orné de sculpture en bas-relief, comme au Temple de Castor & de Pollux à Naples, & au portail de l'Eglise des PP. Minimes à Paris. DAVILER. On le dit aussi de la partie d'un piédestal, qu'on appelle autrement le *tronc* ou le *dé*.

TYMPAN D'ARCADE, est une table triangulaire dans les encoignures d'une arcade. Les plus simples de ces *tympan*s n'ont qu'une table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'olivier, de chêne, &c. ou des trophées, festons, &c. comme au château de Trianon, & conviennent aux Ordres Dorique & Ionique. Les plus riches qui sont propres au Corinthien & Composite, reçoivent des figures volantes, comme des Renommées, ainsi qu'il s'en voit aux Arcs de triomphe antiques : ou des figures assises, telles que sont des Verrus, comme dans l'Eglise du Val-de-Grace : ou des Béatitudes, comme celles du Collège Mazarin à Paris, &c. DAVILER. *Tympanum*.

TYMPAN DE MENUISERIE, est un panneau dans l'assemblage du dormant d'une baie de porte ou de croisée, qui est quelquefois évidée & garnie d'un treillis de fer pour donner du jour ; ce qui se pratique aussi dans les *tympan*s de pierre pour le même sujet. DAVILER. *Tympanum*.

TYMPAN DE MACHINE, en Mécanique, se dit de toute roue creuse, qu'on nomme aussi Tambour, & dans laquelle un ou plusieurs hommes marchent pour la faire tourner, comme celle d'une grue, d'une calandre, & de certains moulins. DAVILER. *Tympanum*.

TYMPAN, chez les Horlogers & Machinistes, signifie un pignon garni de son arbre, qui se meut par le moyen d'une roue dentelée qui entre dans les dents du pignon. *Rota denticulata*.

TYMPAN. f. m. Sorte d'oiseau qu'on rencontre dans la Tome VIII. I. Partie.

Virginie, dans la tête duquel on trouve une certaine matière gluante & épaisse, qui étant sèche & réduite en poudre, est un remède souverain pour les femmes grossés. *Tympanus avis*.

TYMPANISER. v. a. Terme du discours ordinaire, qui signifie, déclamer contre quelqu'un, le décrier hautement & publiquement. *Palàm & apertè denigrare, diffamare, procacibus dictis laceffere*. On le *tympanise* par-tout. On voit des femmes qui ne craignent pas de se faire *tympaniser* à l'audience. Gare qu'aux carrefours on ne vous *tympanise*. MOL. C'est lui qui dans ses vers nous a *tympanisés*. Id.

Ce mot vient de *tympan*, qui signifioit autrefois *tambour*, *τύμπανον*, comme si on disoit, Faire une diffamation en public, dans une assemblée au son du tambour.

TYMPANISÉ, ÉE. part.

TYMPANITES. f. m. ou plutôt TYMPANITE, f. f. Enflure du bas-ventre, fixe, égale, dure, dans laquelle la peau est si fort tendue, qu'elle rend du son lorsqu'on frappe dessus, de même que celle d'un tambour. *Tympanites, hydropisis species, græcè τυμπανίτης*. La *tympanite* est une espèce d'hydropisie, qui vient d'un amas d'eaux mêlées de beaucoup de vents. Les Médecins sont peu d'accord entr'eux sur la cause & sur le siège de l'hydropisie d'air, nommée *tympanite*. M. Littre a sur cela un sentiment nouveau & singulier, qu'il a formé sur un grand nombre d'observations. Il croit qu'elle est causée non par la convulsion des muscles du ventre, ni par l'air contenu dans cette même cavité, ou dans la poitrine, dans le mésentère & dans l'épiploon ; mais par l'air renfermé dans l'estomac & dans les intestins, & qui les gonfle excessivement. Cet air porté dans ces parties avec les alimens, y entretient une espèce d'équilibre, s'opposant d'une part au trop grand affaïssissement de ce long canal, dénué des alimens qui se sont distribués, & trouvant d'un autre côté dans le ressort des tuniques stomachiques & intestinales un obstacle capable de résister à sa trop grande dilatation. Si l'équilibre vient à se rompre par l'irritation des fibres, dont le ressort l'emporte alors sur celui de l'air, celui-ci est chassé par haut & par bas ; mais si l'équilibre se rompt par la force de l'air devenue supérieure à celle des fibres, qui se trouvent dépourvues d'esprits par l'appauvrissement du sang après une longue maladie, alors l'air se raréfiant outre mesure, gonfle les cavités qui le renferment. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'année 1713, où ce système est expliqué & prouvé. Quelques-uns croient qu'il n'y a que des vents : d'autres veulent que ces vents ne soient qu'une suite du gonflement des fibres des parties membraneuses renfermées dans l'abdomen, causé par le désordre des esprits animaux qui y sont arrêtés.

Ce mot est fait du Grec *τύμπανον*, *tambour*.

TYMPANON. f. m. C'est un instrument de musique qui est en usage en Allemagne, monté de cordes d'airain, & qu'on touche avec une plume, qu'on appelle ici *Psaltérion*. *Ψαλτήριον, instrumentum musicum*.

T Y N

TYNDARE. f. m. Fils d'Oebalus, Roi de Sparte, pere de Castor & de Pollux, d'Hélène & de Clytemnestre.

TYNDARIDES. f. m. pl. C'est Castor & Pollux qu'on désigne assez souvent par ce nom, enfans de Léda & de Tyndare.

TYNE. Nom d'une rivière du Northumberland en Angleterre, *Tyna, Tynus*. Elle baigne Newcastle, & se décharge dans la mer d'Allemagne, aux confins de l'Évêché de Durham, & au bourg de Tynmouth, en Latin *Tinomuthum, Tinæ ostium*. MARY.

TYNIAS. Cap. Voyez TINIA.

TYNMOUH. Voyez TINE.

T Y P

TYPE. f. m. *Typus*. Copie d'un modèle, caractère gravé, ou imprimé. Il est moins en usage que ses composés K k

prototype & archétype, qui sont les originaux qui ont été faits sans modèle.

Ce mot vient du Grec *τυπος*, *figura*, signifiant figure. **TYPE** est aussi un terme dogmatique, fort usité chez les Théologiens, & signifie, symbole, signe, figure. *Symbolum*, *signum*, *figura*. Le sacrifice d'Abraham, l'Agneau Paschal étoient les *types* ou figures de la rédemption; le serpent d'airain étoit le *type* de la croix. Ces *types* n'étoient point de simples conformités que la nature des choses forme entr'elles, ni des images arbitraires qui naissent de la ressemblance des choses, sans qu'il y eût une institution particulière de Dieu. On ne peut nier qu'il n'y ait des *types*, que la sagesse divine a institués pour être des ombres, & des figures des choses à venir. Ce sont des tableaux & des miroirs fidèles où Dieu a voulu que les hommes contemplassent les desseins de sa Providence. CL. Il ne faut pas chercher des *types* par-tout, comme Origène, qui trouvoit des mystères jusques dans les chaudrons du Tabernacle. On doit se contenter des plus sensibles & des plus illustres, sans se charger d'une importune énumération de rapports, par une curiosité vaine & inutile. ID. En proposant les *types*, il les faut prouver autant que cela se peut, & montrer que ce sont en effet des *types* dans l'intention de la sagesse de Dieu, afin de justifier la solidité du raisonnement des Apôtres qui les ont proposés. ID. Les Peres Grecs nomment quelquefois l'Eucharistie *Type* & *Antitype*.

TYPE. f. m. Nom que l'on donna à un Édit de l'Empereur Constantin, publié pendant la VI^e indiction, l'an 648, pour imposer également silence aux Catholiques & aux Monothélites. *Typus*. Ce fut Paul Patriarche de Constantinople, qui l'an 648, persuada à Constantin d'ôter l'Écône qui avoit été faite & affichée publiquement par Héraclius, qui faisoit toujours crier les Catholiques, parce qu'elle favorisoit les Monothélites, & de publier un Édit pour imposer silence aux deux partis. Ces sortes de pacifications ne sont point tolérables en matière de Religion. C'est le triomphe de l'erreur, qui ne souhaite rien tant que de n'être point inquiétée, & d'être soufferte. Aussi le Pape Théodore ne pouvant ramener le Patriarche Paul à la foi, prononça contre lui la sentence de déposition. Le *Type* ayant ensuite été examiné dans le Concile de Rome l'an 649, & condamné, l'on y dit anathème à quiconque reçoit l'Écône impie, & le *Type* impie. Tout l'occident anathématisa le *Type*. Dans une conférence de Théodose Evêque de Césarée en Bithynie, avec Saint Maxime; le premier ayant dit: J'ai dit, quand on fit le *type*, & je le dis encore, qu'on a mal fait à la perte de plusieurs; mais le prétexte a été d'appaier les disputes des Catholiques. Saint Maxime répondit: Et quel fidèle peut recevoir un ménagement qui supprime les paroles des Apôtres, des Prophètes & des Docteurs que Dieu même a établis? &c. Voyez l'Histoire Ecclésiastique de M. de Fleury, aux années marquées.

Ce mot vient du Grec *τύπος*, *forme*, & fut donné à cet Édit, parce que c'étoit une espèce de forme ou formulaire de foi, ou plutôt la forme sur laquelle on devoit régler sa conduite.

On nomme aussi *types*, les figures des médailles. Le *type* de cette médaille est une Piété, une Libéralité, &c.

En Astronomie on se sert aussi du mot de *type*, au lieu de description astronomique. Le *type* d'une église.

TYPHER. Vieux v. n. Être superbe, de *τύφος*, *superbia*. De là vient qu'on appelle *tuffe* en Languedoc, la hupe des oiseaux. BOREL.

TYPHODE. adj. f. Épithète qu'on donne à une espèce de fièvre continue & ardente dont parle Galien. *Typhodes*. On la nomme aussi *hélodes*, *hidrotique*, *sudorifique*, parce qu'elle est accompagnée de sueurs colligatives. Voyez FIÈVRE & HÉLODES. On peut la regarder comme la maladie appelée *Suette*, ou *Sueur* Angloise. *Typhodes* est un mot Grec *τυφώδης*, qui vient du verbe *τυφω*, *accendo*, *uro*, j'allume, j'enflamme, je brûle.

TYPHÉE, ou **TYPHÉE**. f. m. Nom d'un des Géans qui voulurent détrôner Jupiter. *Typhæus*. Il étoit fils de la

Terre & de Titan. On dit qu'il se sauva seul dans la défaite de tous les autres Géans, & qu'ensuite il recommença la guerre contre Jupiter; mais enfin il fut vaincu & accablé sous l'île qu'on nommoit autrefois Inarimé, & aujourd'hui l'île d'Ischia. C'est Virgile qui le dit, *Énéide*, L. IX. v. 716. car Pindare *Pyth. I. Epod. 1. v. 5*, écrit qu'il fut enseveli sous le Mont Erhna, & sous la Sicile. Il avoit cent têtes, selon le même Poète, & avoit été élevé dans un antre de Cilicie. Sur quoi le Scholiaste Grec remarque que quand Pindare dit qu'il avoit cent têtes, il veut dire seulement qu'il en avoit plusieurs. Il ajoute que quelques-uns disent que *Typhæe* étoit sous une montagne de Bœotie; d'autres en Phrygie; & d'autres en Lydie. Que ce qu'il y avoit de plus raisonnable sur cela, c'est ce que disoit un Historien nommé Artémon, que *Typhæe* étoit sous toutes les montagnes qui jettent des flammes, parce que ce mot vient de *τυφειν*, qui signifie brûler. Du reste ce Scholiaste l'appelle *Typhon* & non pas *Typhæe*, ou *Typhos* comme Pindare. Vossius *De Idolat. L. I. C. 26*. croit que *Typhæe* est le même que Og, ce Roi des Amorrhéens orientaux que Moïse vainquit, & dont il distribua les terres au peuple d'Israël. Voyez Solin, C. 51. & ci-dessous **TYPHON**.

TYPHOMANIE. f. f. Terme de Médecine. Maladie du cerveau dans laquelle ceux qui en sont atteints ne peuvent point dormir, quoiqu'ils en aient une grande envie; ils sont couchés ayant les yeux fermés, disent des choses absurdes, & jettent leurs membres de côté & d'autre: si on les touche, ils ouvrent d'abord les yeux, regardent de travers, & tombent dans le sommeil, qui est interrompu par diverses pensées fâcheuses. La *typhomanie* survient le plus souvent à la fièvre, à la phrénésie, & à d'autres maladies semblables. On l'appelle autrement *coma vigil*. Voyez ce mot.

Ce mot est formé de deux mots Grecs *τύφος*, *fumus*, *fumée*, & *μανία*, *furor*, *folie*. On peut comparer un homme qui a une *typhomanie*, au Tantale de la Fable, qui brûloit de soif au milieu d'un lac, où il avoit de l'eau jusqu'au cou, à cause que l'eau se retireroit dès qu'il vouloit boire.

TYPHON. f. m. Nom d'un Géant fameux dans la fable. *Typhon*. Les Poètes & le Scholiaste de Pindare le confondent avec *Typhæe*. Homère fait son histoire dans son Hymne sur Apollon, v. 300. Junon, dit-il, indignée de ce que Jupiter avoit mis Pallas au monde sans le secours d'une femme, conjura le Ciel, la Terre, & tous les dieux du Ciel & des Enfers, qu'elle pût aussi enfanter sans commerce avec aucun homme ou aucun dieu. Puis ayant frappé la terre de sa main, *Typhon* dans la suite naquit de la terre. Un Anglois nommé Dickinson donna en 1655, un traité intitulé *Delphi Phœnicifantes*, pour prouver que tout ce qu'il y avoit de célèbre à Delphes, l'histoire du serpent Python & d'Apollon, les jeux ou combats Pœaniques, les prix de ces combats, la forme ancienne du temple de Delphes, le trépied, l'oracle, & tout le reste est pris du Livre de Josué. Il commence par Python, qu'il prétend être la même chose que *Typhon*; que Python n'est que l'anagramme de *Typhon*. Homère dit expressément que *Typhæe* fut tué par Apollon, & que parce que le Soleil le pourrit sur la terre, quand il fut mort, *τυφω*, on le nomme Python, comme qui diroit *pourriture*, ou *pourri*. Et Apollon eut le nom de Pythien. Il montre ensuite que *Typhon* est l'Og de l'Écriture, ce Roi des Amorrhéens qui étoit à l'Orient du Jourdain, & dont il est parlé *Deut. I. 4 III. 1. &c.* & *Jos. II. 10.* que le nom & l'histoire de l'un & de l'autre ont un entier rapport: que Og signifie en Hébreu & en Phénicien brûlant ou brûlé comme *τύφω* en Grec. *Typhon* étoit un Géant qui avoit fait la guerre aux dieux. Og étoit un Géant, il s'étoit opposé, & avoit fait la guerre à dieu & à son peuple. *Deut. III. 1. & 11.* *Typhon* fut précipité dans l'Enfer, que les Hébreux appeloient *קחל רמאי*, l'Assemblée de Géans. Prov. XXI. 16. *Typhon* fut submergé dans le lac de Serbon ou Sirbon, ou dans l'Oronte; c'est qu'il est dit dans *Job. XXVI. 5.* que les Géans gémissent sous les eaux. L'on a fait de *Typhon* un serpent ou un dragon, c'est que l'Écri-

ture a coutume d'appeler serpens & dragons les ennemis de Dieu, les impies, tels qu'étoient Og & tous les Chananéens; & parce qu'en Hébreu פתן, *Pheten* signifie un serpent, un aspic, de-là on a formé le nom de *Τυφών* d'abord, & ensuite de Python Πύθων, & l'on reçut d'autant plus volontiers ce nom, qu'il avoit plus de rapport à la divination & aux oracles. Car on fait qu'en Hébreu le même mot נחש, *nahhasch*, signifie & serpent & divination; de même que אלהה, en Arabe, serpent & adoration: & les Phéniciens, comme il paroît par le I. L. de la préparation d'Eusèbe, avoient beaucoup de vénération pour les serpens. Voilà ce qui regarde le rapport des noms. Quant à l'histoire, le serpent Python empêchoit Apollon d'aller à Delphes où il vouloit prendre le soin & l'intendance de l'oracle; c'est que quand Josué voulut passer le Jourdain pour aller à Silo, les Amorrhéens s'opposèrent à lui. Or comme Og étoit le plus célèbre des Amorrhéens, les Poètes ont mis sur son compte tout ce que ceux-ci ont fait; & pour Delphes, il a été feint sur le modèle de Silo. Plutarque dans son Traité d'Isis & d'Osiris, dit que Python se nomma d'abord Bébon & Smy, & que ces mots signifient détention & empêchement; c'est que Python ou Og empêchoient Apollon ou Josué d'avancer. L'endroit où les Géans firent la guerre aux dieux, & où Typhon fut accablé, désigne manifestement le Royaume d'Og. Ce lieu, selon Homère, c'est Arima, qui est vers le Tmolus, & en Hébreu & en Phénicien, Aram est la Syrie, où étoit le Royaume d'Og. L'Oronte fleuve de la Cœlésyrie est appelé Ophite, c'est-à-dire, Serpentin, pourquoi, sinon parce que le serpent Typhon y fut précipité? Mais ce qui marque mieux le lieu où Typhon vivoit, c'est le vers d'Homère qui dit que c'étoit une campagne pleine de chênes, c'est-à-dire, d'arbres à Hydes, dans un pays gras. Quelques Auteurs mettent cette Hydes dans la Lydie; mais cela ne s'accorde point à ce que dit Homère; car la Lydie étoit un pays où il ne croissoit aucun arbre que la vigne, comme l'a remarqué Eustathe sur Denis le Géographe, p. 125. un pays brûlé, comme l'appelle Strabon. Ainsi Dickinson croit que Τυφών est une faute de copiste, qu'Homère avoit écrit *Ιούδας*, la Judée, ou plutôt, parce que le vers ne s'accommoderoit point de cet *υ* de la seconde syllabe, qu'il avoit mis Τυφών; que dans le premier alphabet des Grecs qui n'avoit que 18 lettres, il n'y avoit point d'*υ*, & les *υ* s'exprimoient par un *ο* simple: cet usage dura jusqu'à Socrate, comme l'a prouvé Saumaïse, *In Confecr. Templi in agro Herodis*. Or Socrate étoit d'environ 500 ans plus tard qu'Homère. En tout cas ce peut être un Atticisme dont Homère se sera servi à cause de la mesure de son vers. Et Dickinson paroît préférer ce sentiment à l'autre, qui paroîtroit peut-être à d'autres beaucoup meilleur. Quoi qu'il en soit, le pays plein d'arbres, les pays gras, dont parle Homère, convient parfaitement à la terre de Balaï dont Og étoit Roi. De plus, ces Géans, dont parlent si souvent les Poètes, sont les Amorrhéens restes des Énakim, ou Géans dont Moïse fait mention, *Nomb. XIII. 29*. Ces dieux, venus d'Égypte, qui les combattent, sont les Israélites tirés de l'Égypte par Moïse; & Typhon le plus fameux des Géans, est Og le plus célèbre des Amorrhéens. Les Israélites sont appelés dieux par une phrase Hébraïque, que les Grecs avoient empruntée; dans cette Langue, les gens pieux & religieux sont appelés fils de Dieu; & les impies, fils de l'homme. Ou bien ces dieux sont Moïse & Josué; & en effet les Grecs avoient fait du premier Bacchus, & du second Apollon ou un Hercule, au sentiment de Vossius, *de Idolol. L. I. C. 30*. & de Bochart dans son *Chanaan, L. I. C. 18*. Enfin les Grecs ont eu connoissance de ce lit d'Og, dont parle l'Écriture, *Deut. III. 21*. C'est ce qui a fait dire à Homère, que l'on dit que le lit de Typhon est chez les Arimes,

Εἰν Ἀρίμοις ὅθι φασὶ Τυφῶνός ἐστι μέγα ἔνθα.

Vers que Virgile n'a pas entendu, en ne faisant qu'un mot de Εἰν Ἀρίμοις qu'il traduit *Inarime*, & prenant ἐνθι pour sépulcre, au lieu de lit. *Enéid. L. IX, v. 715.*

TYPIQUE. adj. m. & f. Symbolique, allégorique. *Typicus, symbolicus, allegoricus*. On ne voit que l'écorce & la superficie de l'Écriture, lorsqu'on n'en pénètre point les sens typique & spirituel. **ALLIX.**

TYPIQUE, signifie aussi un Livre Ecclésiastique des Grecs, qui contient l'ordre ou la forme de réciter l'Office pendant toute l'année. *Typicum*, & en Grec *τύπικον*, qui vient du mot *τύπος*, c'est-à-dire, forme ou règle. Les Latins disent en ce même sens, *Ordo recitandi Officii*. Les typiques sont fort différens les uns des autres, la plupart des Eglises ayant varié là-dessus. Voyez Allatius dans sa première Dissertation touchant les Livres Ecclésiastiques des Grecs. Il y parle fort au long des typiques.

TYPIQUE, est aussi le nom que les Chrétiens Orientaux ont donné à la Règle que Mar Saba, ou S. Sabas donna à ses Moines. Les Arabes l'appellent *Tabicoun*, mot corrompu de *Typicon*.

TYPOGRAPHE. f. m. On dit aujourd'hui Imprimeur, **TYPOGRAPHIE.** f. f. L'art de l'imprimerie. *Typographia, ars typographica*. Voyez **IMPRIMERIE**.

TYPOGRAPHIQUE. adj. m. & f. Qui concerne l'imprimerie. *Typographicus*. L'art Typographique. Faute Typographique. Il y a un Traité dans le livre de Beredia qui me le fait désirer, malgré les fautes typographiques qui s'y rencontrent; c'est un commentaire sur les histoires épidémiques d'Hippocrate. *Patin, lettre 403*. On a remarqué que dans le Testament Grec de Robert Étienne imprimé in-16 en 1549. il ne se trouve pas une seule faute typographique. *Moreri*, au mot *Etienne*. Les Annales Typographiques écrites en Latin par M. Mettaire est le meilleur ouvrage qu'on ait fait sur l'histoire de l'imprimerie. **DESFONTAINES.**

On appelle bureau typographique, une invention moderne au moyen de laquelle on apprend à lire, en faisant à peu près les mêmes opérations qu'un Compositeur d'imprimerie.

TYPOGRAPHISTE. f. m. Qui travaille sur l'art de l'imprimerie, qui en fait l'histoire. M. Malinckrot, Mentel, Palmet & Mettaire sont des Auteurs *Typographistes*. M. de Foncemagne a attaqué M. Mettaire, mais plus poliment que n'a fait M. Burnan. M. de Boze dispute avec les mêmes égards contre le docte *Typographiste*. *Jugemens sur quelques ouvrages nouveaux.*

T Y R

TYR. Nom d'une ancienne ville de Phénicie. *Tyrus*. La ville de Tyr étoit sur une petite île, ou sur un rocher situé sur la côte de Syrie, à huit ou dix lieues au midi de Sidon ou de Saïd. Tyr se nomme aujourd'hui Sor. Tyr est une très-ancienne ville. Elle fut bâtie, selon Josèphe, 240 ans avant le Temple de Salomon. Tyr avoit un fort bon & fort grand port, & se rendit très-célèbre par son commerce & ses navigations. Il ne faut pas confondre l'ancienne Tyr avec la nouvelle. L'ancienne étoit sur la côte, & s'étoit déjà élevée à un pouvoir formidable, qui est décrit par le Prophète Ézéchiël. Cela lui attira la jalousie des Assyriens & des Chaldéens. Cette ville repoussa avec avantage les troupes de Salmanasar, quoiqu'abandonnée de ses alliés, & soutint pendant 13 ans le siège de Nabuchodonosor, qui la reprit enfin & la ruina. Mais ses habitans avoient eu la précaution de transporter dans l'île voisine tout ce qu'ils avoient de plus précieux. Ils s'y établirent, & cette nouvelle Tyr passa de bien loin la splendeur & la puissance de l'ancienne. Elle subsista dans cet éclat jusqu'au temps d'Alexandre qui l'assiégea; & l'ayant jointe au continent par une chaussée longue d'une demi-lieue, il la prit & la traita avec beaucoup d'inhumanité, & la brûla. Et il ne faut pas en croire Josèphe, lorsqu'il avance qu'Hircan entreprit cette jonction de la nouvelle Tyr avec l'ancienne. Tyr avoit effacé la gloire de Sidon, qui avoit surpassé celle de toutes les villes de la Phénicie, mettant en mer plus de cent galères à trois & à cinq rangs de rameurs. **HUET. Tr. du Comm. Ch. VIII. p. 33. & 34.** Il faut regarder la conquête de Tyr par Alexandre, & la fondation d'Alexandrie comme une nouvelle époque du com-

merce. *Id.* Ce fut pour favoriser le commerce de sa nouvelle ville, qu'Alexandre prit soin de gens soumis à ses volontés. *Id.* *Tyr* adoroit Hercule, & avoit un Temple fameux dédié à ce dieu. Nous avons beaucoup de médailles de *Tyr*, sur lesquelles cette ville prend les titres de métropole, de sacrée & d'inviolable, & marque l'époque des Sélevides. Depuis l'établissement du Christianisme, *Tyr* eut un Archevêque soumis au Patriarche d'Antioche, jusqu'à Innocent III, qui le transféra sous celui de Jérusalem. *Tyr* même l'ancien n'a été bâti qu'après Sidon. Il est pourtant très-ancien, puisqu'il en est fait mention dans le Livre de Josué, XIX. 29. qui en parle comme d'une ville forte.

Le nom Hébreu & Phénicien de *Tyr*, est *צור*, *Tjor*, qui signifie, *rocher* & *citadelle*, *ville forte*. De là sont venus les différens noms qu'elle a eus chez les autres Peuples. Festus & Aulu-Gelle, L. XIV. C. 6. disent que cette ville s'appeloit anciennement *Sarra*; ce mot étoit fait de *Tjora*, ou *Sora* avec la terminaison Syrienne, ou la terminaison Latine féminine; & non-seulement il se trouve dans les fragmens d'Ennius, mais Juvénal, Satire X. v. 39. appelle *Sarrana aulæa*, des tapisseries de *Tyr*. Et Silius Italicus dit *Sarrana Juno*, L. VI. v. 468. *Sarrana cædes*, L. VII. v. 432. *Sarranus Navita*, un Nautonier Tyrien, L. VIII. v. 46. *Sarrana Numina*, les dieux de *Tyr*, L. IX. v. 202. &c. & Columelle appelle, L. IX. C. 4. la violette, *Sarrannam*, Tyrienne, pour dire, purpurine, parce que la pourpre se faisoit à *Tyr*, d'où vient qu'on l'appeloit *ostrum Sarranum*. Les Grecs appeloient *Tyr*, *Σόρα*, *Sora*, qui venoit du même mot Hébreu, d'où s'est fait aussi le nom Grec ou Latin *Tyros*, & le François *Tyr*. Cette ville s'appelle encore aujourd'hui *Sur*, ou *Sour*.

Il y avoit encore d'autres villes qui portoient ce nom, & l'on en compte quatre dans la seule Phénicie. *Tyr* étoit aussi le nom de l'île sur laquelle cette ville étoit située, & de quelques autres îles.

TYRAN. f. m. *Tyrannus*, *id est*, *Rex*. Chez les Anciens le mot de *Tyran* n'étoit pas odieux, & signifioit seulement *Roi* ou *Souverain*, ou plutôt celui qui dans un État libre s'étoit emparé de l'autorité souveraine, quoiqu'il gouvernât suivant les loix de la justice & de l'équité: mais comme les peuples aimoient la liberté, ils ont appelé *Tyrans*, tous ceux qui vouloient leur commander absolument. C'est pourquoi chez les Grecs ce mot fut pris en mauvaise part presque aussitôt après qu'il fut en usage. Mais Donat a observé que chez les Latins le nom de *Tyran* n'a été odieux que dans les derniers siècles. Denis étoit *Tyran* de Syracuse. Phalaris *Tyran* d'Agrigente; c'est-à-dire, simplement, *Roi* de Syracuse, *Roi* d'Agrigente.

Aujourd'hui par *Tyran* l'on entend tout Souverain, usurpateur ou légitime, qui abuse de son pouvoir pour gouverner avec cruauté, avec injustice, pour opprimer la liberté publique, & violer toutes loix auxquelles il substitue sa propre volonté. Le pouvoir de ceux qui ont l'autorité en main n'est, & ne peut jamais être exactement égal à la juste étendue de leur autorité; il est ordinairement plus grand que le droit qu'ils ont d'en user. C'est la modération ou l'excès dans l'usage de ce pouvoir qui les rend Peres ou *Tyrans* des peuples. *Tyrannus*. Les Martyrs ont bravé la cruauté des *Tyrans*. Néron & Caligula étoient de cruels *Tyrans*. On a dit de César, qu'il falloit des vertus bien éclatantes pour faire un si illustre *Tyran*. S. ÉVR. Il sembloit que la haine des *Tyrans* eût coulé dans le cœur de Brutus, avec le sang de ses ancêtres. S. ÉVR.

Du Tyran soupçonneux pâles adulateurs.

BOIL.

Dieu qui est le maître des Rois, lâche les *Tyrans* dans sa colère, & les retient quand il lui plaît. FLÉCH.

TYRAN, se dit aussi d'un particulier qui abuse de son pouvoir, ou de l'autorité qui lui a été commise. *Violentam crudelemque dominationem exercens, violentus homo*. Pendant les troubles le peuple est pillé & tour-

menté par les Grands, qui sont autant de *Tyrans*. Les Juges éloignés des Parlemens s'érigent en petits *Tyrans*, ils dominent en Souverains. Les Ariens étoient devenus les *Tyrans* spirituels de l'Eglise. HERMAN. L'Amant le plus accompli devient ingrat & *tyran*, dès qu'il se croit aimé. VILL.

On dit d'un homme qui s'attribue plus d'autorité qu'il ne lui en appartient dans une compagnie dont il est membre, qu'il est le *Tyran* de sa compagnie: d'un homme qui exerce durement son autorité dans sa famille, qu'il est le *Tyran* de sa famille, de sa femme, de ses enfans.

Et figurément, que l'usage est le *Tyran* des langues, pour dire, que c'est lui qui décide des expressions d'une langue, & qu'il faut le suivre, même malgré les règles de la Grammaire. *Quem penes arbitrium est & jus & norma loquendi*.

TYRAN, se dit aussi figurément en Morale, des passions pour en marquer la violence. L'amour est un cruel *tyran*. L'avarice & l'ambition sont des *tyrans* qui ne nous laissent aucun repos. L'usage est le *tyran* des langues. L'amour est le *tyran* des belles ames. C'est être le *tyran* des conversations, que de parler toujours, & ne point laisser parler les autres. M. SCUD.

L'Amour est un Tyran qui n'épargne personne.

CORN.

L'homme a un si grand fonds de bisarrerie, qu'il se fait le *tyran* de lui-même, quand personne ne l'inquiète. BELL. Les passions sont les *tyrans* de l'ame. BOIL.

Amour, impitoyable Amour,

Tyran dont tout se plaint, Tyran que tout adore.

DES-H.

J'ai servi deux tyrans;

Un vain bruit, & l'amour ont partagé mes ans.

LA FONT.

Grotius, pour prouver que les sujets ne doivent point résister, allègue l'exemple de Samuël, qui, pour dissuader le peuple d'Israël de prendre un Roi, lui fait la description d'un *Tyran*, afin que ce peuple fût que si le Roi qu'ils demandoient, se portoit à telles injustices que celles dont il leur parle, le peuple seroit obligé de les souffrir, parce qu'il contractoit cette obligation aussitôt qu'il se soumettoit à un Souverain. C'est pourquoi il leur dit même que le Roi auroit droit de les faire esclaves; il aura droit, disoit-il, de prendre vos enfans, & de les ateler à ses chariots, de les prendre pour porter les armes, pour cultiver ses terres, pour en faire ses artisans; de prendre vos filles pour en faire les servantes; de prendre vos terres, vos vignes pour les donner à ses créatures, d'y mettre des impôts & des droits pour en faire des largesses à ses domestiques, de prendre vos valets, vos servantes, vos bêtes pour son service, de vous faire esclaves. Alors, ajouta-t-il, vous crierez à Dieu, & il ne vous exaucera point: mais Samuel ne vouloit dire autre chose, sinon que le Roi auroit pouvoir de leur faire tous ces outrages, sans qu'ils eussent droit de l'empêcher par la force; car du reste pour montrer qu'un Roi n'a aucun droit de faire ces violences, Dieu l'avoit déjà déclaré par la Loi, en ordonnant que le Roi devoit avoir pour lui une copie de la Loi pour la lire tous les jours de sa vie, afin d'y apprendre à craindre le Seigneur son Dieu, & à garder ce qui y étoit ordonné; qu'il ne devoit point s'élever d'orgueil sur ses frères, c'est-à-dire, ses sujets, & qu'il ne devoit enfin jamais se détourner de la voie de Dieu, s'il vouloit régner longues années, lui & sa postérité. COURTIN.

TYRANNE. f. f. Femme qui agit en tyran. *Tyrannica mulier*. Messieurs de l'Académie n'ont point approuvé ce mot, ou du moins ils ne lui ont point donné place dans leur Dictionnaire. Balzac s'en est servi. Zénobie n'étoit pas un Tyran, mais une *Tyranne*. BAL. Personne ne l'a dit après lui.

TYRANNEAU. f. m. Diminutif de Tyran. *Tyrannulus.* Les Nobles de province sont de petits *Tyranneaux* à l'égard des paylans.

TYRANNIE. f. f. Gouvernement d'un Tyran, d'un usurpateur. *Tyrannis.* C'est dans ce sens qu'on dit, le joug de la *tyrannie*. Gémir sous la *tyrannie*. C'est aussi le gouvernement d'un Prince injuste, violent & cruel; l'usage d'un pouvoir outré que le Souverain exerce contre les loix au détriment de ses sujets. La *tyrannie* exerce son empire par-tout où les loix sont foulées aux pieds. Il n'y a point d'autorité sans loix; & il n'y a point de loi qui donne, ni même qui puisse donner à un homme une autorité sans bornes sur d'autres hommes. Il n'y a donc pas d'autorité plus autentique ni mieux fondée que celle qui a des bornes connues & prescrites par les loix qui l'ont établie: celle qui ne veut point de bornes se met au-dessus des loix; par conséquent cesse d'être autorité, & dégénère en usurpation sur la liberté, en vraie *tyrannie*.

TYRANNIE, se dit aussi de l'abus que les particuliers font de leur pouvoir ou de leur charge, & signifie violence, oppression. *Auctoritatis, vel muneris abusus.* Le Roi a bien su réprimer, châtier les *tyrannies* & les exactions des Nobles & des Juges de province. De toutes les *tyrannies*, la plus insupportable est celle d'un vieux mari. LA FONT.

*Ainsi ces garnisons de qui la tyrannie,
Fait encore la guerre après qu'elle est finie;
Et regne insolemment sur des peuples soumis,
Cherchent une autre proie & d'autres ennemis.* BRÉB.

TYRANNIE, se dit aussi figurément en Morale, de l'empire de nos passions, des choses qui ont du pouvoir sur nous, qui nous dominent. La beauté, disoit Socrate, est une courte *tyrannie*. La préoccupation exerce une *tyrannie* sur nos esprits. Les manières aigres & impérieuses rebutent nécessairement l'esprit des autres, parce qu'on veut emporter par autorité & par une espèce de *tyrannie*, ce qu'on ne doit obtenir que par la persuasion & par la raison. LOG. Il ne doit point y avoir de *tyrannie* dans la conversation; chacun y a sa part, & a droit de parler à son tour. M. SCUD. Quand on veut exercer une espèce de *tyrannie* sur l'esprit, il est mal aisé de ne se pas révolter contre la raison, par dépit contre celui qui raisonne. S. ÉVR. L'amour est accoutumé à s'opposer à la *tyrannie* de l'usage. M. SCUD. *Tyrannie* heureuse que celle des passions, qui sont les plaisirs de la vie! S. ÉVR. Peu de femmes ont la force d'éviter la *tyrannie* des modes & de la coutume. NIC. S'affranchir de la *tyrannie* du temps. LA FONT. Philastrius, Evêque de Bressé, appeloit faiseurs d'hérétiques, ceux qui multiplioient trop le nombre des hérésies: il les accusoit d'exercer sur les opinions une *tyrannie* sacrée. DU PIN. La liberté gémit opprimée sous la *tyrannie* de la Religion. ID. Les Partisans de Descartes lui donnent la gloire d'avoir tiré la raison de dessous la *tyrannie* d'Aristote. S. ÉVR.

*Par quelle tyrannie, Amour, as-tu voulu
Usurper sur mon cœur un pouvoir absolu?* LA SUZE.

TYRANNIQUE. adj. Qui appartient à la tyrannie. *Tyrannicus.* Gouvernement, pouvoir *tyrannique*, esprit, action *tyrannique*. Il y a des gens d'une amitié si *tyrannique*, qu'il semble qu'on n'oseroit penser que ce qu'il leur plaît. M. SCUD. Quand les femmes ont une fois pris l'ascendant, leur Empire est *tyrannique*. BELL.

TYRANNIQUEMENT. adv. D'une manière tyrannique. *Tyrannice.* Les Princes Orientaux gouvernent *tyranniquement*.

TYRANNISER. v. a. Gouverner avec tyrannie. *Tyrannice agere, regere.* Les petits Princes souvent *tyrannisent* leurs Sujets.

TYRANNISER, signifie aussi, Traiter fort rudement: harceler, gourmander. *Malè vel tyrannice tractare, vel in aliquem sævire.* Il ne faut pas que les créanciers ty-

rannisent leurs débiteurs. Les Sergens *tyrannisent* les paylans.

TYRANNISER signifie encore, Dominer, importuner. *Dominari, imperare.* Les amis impérieux nous *tyrannisent*. S. ÉVR.

*Le défaut des Auteurs, dans leurs productions,
C'est d'en tyranniser les conversations.* MOL.

TYRANNISER, se dit aussi figurément en Morale, de tout ce qui nous assujettit, nous contraint ou nous tourmente. *Molestiam creare, afferre.* L'amour *tyrannise* les Amans. L'avarice *tyrannise* cruellement ceux qui en sont les esclaves. Avec l'aide du temps, & d'un peu de raison, je me suis enfin délivré des passions, qui m'ont si cruellement *tyrannisés*. M. SCUD. Tu veux chasser les Tyrans, & que ne chasses-tu de ton cœur l'envie & l'ambition qui le *tyrannisent*? DAC.

TYRANNISÉ, ÉE. part.

TYBRÉ. f. f. Fête que les Achéens célébroient en l'honneur de Bacchus, dans laquelle tout se passoit dans le trouble & la confusion, comme le signifie le nom de *τυβρη*, trouble.

TYRCONEL. Voyez DUNGAIL.

TYRE, TYRIA. Voyez THYATIRE.

TYRIEN, ENNE. f. m. & f. & adj. Qui est de Tyr. *Tyrius; Sarranus, Soranus.* Les *Tyriens* étoient Chananéens, ou Phéniciens. Les *Tyriens* ont été les plus habiles & les plus grands navigateurs de l'Antiquité. L'Écriture nous apprend que Salomon eut recours aux *Tyriens* pour les ouvrages de charpente & de menuiserie, dans lesquels ils excelloient. HUET. *Traité du Commerce, C. 25.* Les *Tyriens* ont navigé par le golfe Arabique dans la mer Rouge; & il y a apparence que de là est venue la fable de l'expédition d'Hercule aux Indes; car on sait aussi que les *Tyriens* avoient leur Hercule. ID. C. 54. L'Hercule *Tyrien.* César (Auguste) punit les *Tyriens* & les Sidoniens de la fidélité qu'ils avoient gardée à Antoine contre lui. HUET. *Ibid. C. 46.*

TYRIMNUS. f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu qui étoit autrefois adoré à Thyatire ville de Lydie, appelée maintenant Ak-hissar. *Tyrimnus.* C'est M. Spon qui nous a donné la connoissance de ce dieu par une inscription qu'il a tiré des ruines de Thyatire. Il paroît par cette inscription que le dieu *Tyrimnus* avoit un temple au devant de la ville; qu'on lui faisoit des sacrifices publics & des jeux; car c'est l'inscription d'une statue érigée par le Sénat de Thyatire à un Magistrat qui s'étoit acquitté avec honneur & magnificence de ces choses, & d'autres charges qu'on lui avoit confiées.

TYRIOLO. Nom de lieu. *Tyros, Tirus.* C'étoit anciennement une petite ville de la Grande Grèce. Ce n'est maintenant qu'un petit bourg de la Calabre Ulérieure, situé à trois lieues de Squillage, du côté du nord. MATY.

TYRNA, TYRNAW. Nom d'une ville de la Haute-Hongrie. *Tyrnavia.* Elle est sur la rivière de Tyrna, à douze lieues de la ville de Presbourg, vers le nord oriental. *Tyrna* est petite, mais elle est forte, & ornée d'une Université.

TYRNSTEIN. Voyez THIRENSTEIN.

TYRO. f. f. Fille du célèbre Salmonée, fut aimée de Neptune dont elle eut Pélidas & Nélée; l'un régna à Tolchos, & l'autre à Pylos.

TYRONE, le Comté de *Tyrone*, ou *Tyr-Owen.* *Tyroneensis Comitatus.* Contrée de l'Ultonie ou province d'Ulster en Irlande. Elle est entre les Comtés de Londonderry, de Dungall, de Fermanagh, de Monaghan, d'Armagh, & le lac de Neaug. Sa longueur est de quinze lieues, & sa largeur environ de douze. Il est rempli de montagnes fort hautes, on y distingue cinq bourgs, qui ont entrée au Parlement d'Irlande, & qui sont, Omagh, Strabauc, Dunganon, Clogher & Agher. MATY.

TYROQUI. f. m. Plante du Brésil, qui a ses feuilles, comme la vesse, les branches tendres, & des fleurs rousâtres au bout de ces mêmes branches. Ses racines sont divisées en plusieurs parties. Cette plante est fort

estimée contre la dysenterie. Les Sauvages l'appellent *tareroqui*.

TYROTARICHUS. Sorte de ragoût assez grossier, fait avec de la viande salée & du fromage, en usage chez les Romains, au moins parmi le peuple. *Tupos*, fromage. Cicéron désigne par ce mot un repas frugal. *Ipse autem eo die in Poëti nostri tyrotarichum imminēbam*, dit-il dans ses Lettres à Atticus. Épit. 16. lib. 14.

TYRRHÉNIEN, ENNE. f. m. & f. Nom de peuple. Ancien habitant de Toscane contrée d'Italie. *Tyrrhenus*, a. Selon l'opinion commune, les Lydiens & les Pélasges avoient donné l'origine aux *Tyrrhéniens*; mais Denis d'Halicarnasse croit les *Tyrrhéniens* une très-ancienne Nation originaire d'Italie. La fable de ces Nautonniers *Tyrrhéniens*, changés par Bacchus, en monstres marins, & rapportée par Ovide, confirme cette antiquité, & elle montre aussi qu'ils se sont appliqués dès les premiers temps à la navigation, avant même que les Pélasges se fussent établis en Italie dans le voisinage des *Tyrrhéniens*, & qu'ils eussent fait presque une même Nation avec eux. Les *Tyrrhéniens* acquirent à leur tour la domination de la mer, & en établirent le principal siège dans leur port de Lune, quoique selon mon avis, cette domination ne s'étendit pas jusqu'aux parries orientales de la mer Méditerranée. Denis d'Halicarnasse est même persuadé que le commerce des *Tyrrhéniens* a perfectionné les Pélasges dans la science navale. HUET, *Traité du Comnt. C. XV. pag. 86.* Les *Tyrrhéniens* avoient exercé de grandes pirateries, par la commodité que leur donnoit le port de Lune. ID. C. XXI. p. 121. Les Carthaginois, les Siciliens, & principalement Agathocle leur tyran, avoient abaissé la puissance maritime des *Tyrrhéniens*. ID. Les *Tyrrhéniens*, avant même le règne de Minos, avoient été maîtres longtemps de la plus grande partie de la mer Méditerranée, & avoient donné leur nom à la mer *Tyrrhénienne*, sur laquelle ils sont situés. ID. C. XLV. p. 248.

TYRRIF. Nom d'une des îles d'Écosse. *Tirifus*, *Tyriffa*. Elle est entre les *Wersternes*, à cinq lieues de celle de Mul, vers le couchant. Elle n'a que trois ou quatre lieues de long, & une ou deux de large; mais elle abonde en bled & en bestiaux, & sert de retraite aux vaisseaux, que le mauvais temps surprend dans la mer voisine. On y voit les ruines d'une forteresse construite par un Prince qui commandoit anciennement toutes les *Wersternes*: Kéandavar, Kilkanie & Kirkabol en sont les lieux principaux. MATY.

T Y S

TYSTADT, THYSTED. Nom d'un bourg avec une citadelle. *Thystadium*. Il est dans la Jutlande septentrionale, province du Dannemarck, sur le golfe de Lynsfjord, à trois lieues de la mer d'Allemagne, & à neuf de la ville de Wilbord, vers le couchant septentrional. MATY.

T Y T

TYTIRE. f. m. Ce n'est pas seulement le nom d'un Pasteur dans la première Églogue de Virgile; c'est encore le nom que l'on donnoit à des gens de la suite de Bacchus, de ses serviteurs, de ses compagnons. *Tytirus*. Voyez Parrhasius, sur le Livre II. *De raptu Proserpinæ*, v. 67.

T Z A

TZABBÉEN, TZABIEN, TZABAITE. Voyez SABÉEN.

TZACONIE. Voyez ZACONIE.

TZADURILLE. Nom d'un petit lieu, mal peuplé, & situé dans la Natolie propre, vers le Sangar, ou Afcu, environ à vingt-cinq lieues de Nicée, vers le midi oriental. *Tzadurilla*. Ce lieu étoit anciennement une ville Épiscopale de la Grande Phrygie. Elle étoit suffragante de Sinnada, & elle portoit les noms de *Dorileyum*, *Dorileum* & *Dorilaum*. MATY.

TZAR ou TSAR. f. m. TZARINE ou TSARINE. f. f. Nom que prennent le Duc & la Duchesse de Moscovie. *Cæsar*, *Cæsarina*. Dans le Nord on prononce *Tsar* & *Tsarine*, au lieu de *Czar* & *Czarine*; mais en France nous disons ordinairement *Czar* & *Czarine*. Ce mot

vient de *Cæsar*; ce sont les Grecs, qui, avec leur Religion, l'ont porté en Moscovie. *Czar* en Moscovie est plus que Roi. Il signifie Empereur. Les Moscovites voyant que les autres nations appeloient l'Empereur, *Czar* ou *Cæsar*, & que cela signifioit quelque chose de plus que Roi, le donnerent aussi à leur Prince. M. de Voltaire, dans son Hist. de Charles XII, dit, que ce mot ne tire point son origine des Césars si longtemps inconnus à ces peuples autrefois des plus barbares; mais que c'est un mot que les Moscovites tiennent de leurs auteurs les anciens Scythes, chez qui *Czar* ou *Tzar* signifioit Roi.

Le Grand-Duc se qualifie lui-même *Tzar* de Sibérie, *Tzar* de Casan, & *Tzar* d'Astracan, qui ne sont que des Royaumes. On dit, Sa Majesté *Tzarienne*. Les États du *Tzar* sont si vastes, depuis qu'il y a ajouté la Sibérie, qu'ils s'étendent jusqu'aux frontières des États que l'Empereur de la Chine possède dans la Tartarie. Par le traité de Nipchou entre ces deux Couronnes, les États du *Tzar* ont été bornés au 55^e degré de latitude. Le P. le Comte, Mémoires de la Chine, & le P. le Gobien, Histoire de l'Édit, &c. D'autres ont dompté, ont soumis à leur domination des peuples nombreux. Le *Tzar* Pierre Alexieuvicz est peut-être le seul qui ait formé un peuple entier. MÉM. DE TR. 1715. p. 1632.

TZARITZA. Nom d'une petite ville bâtie par les Moscovites, dans le Royaume d'Astracan, sur le bord occidental du Wolga, environ à cinquante lieues d'Astracan, selon la carte de M. Witsen, & à quatre-vingt-dix, selon celle de Sanson, qui lui donne le nom de Larisa. On trouve environ à vingt lieues au-dessus de cette ville le canal de *Tzaritza*, ou de *Camous*, qui sert de communication entre le Wolga & le Don. MATY.

TZARNOYIAR, TZORNOGARD, MICHAÏLO NOVODROD. C'est une petite ville bâtie par les Moscovites dans le Royaume d'Astracan, sur le bord occidental du Wolga. *Tzernoyara*, *Tzarnogara*. Elle est sans doute la même que le P. Avril appelle *Tschornio*, & qu'il place environ à soixante lieues au-dessus d'Astracan. Peut-être que les incommodités que ce Jésuite souffrit en remontant le Wolga, lui firent trouver le chemin plus long qu'il ne l'est; car M. Witsen ne met qu'environ 30 lieues de distance en droite ligne entre Astracan & *Tzarnoyiar*. MATY.

TZAULE. f. m. Nom d'Office à la Cour des Empereurs de Constantinople. *Tzaulus*. Le grand *Tzaule* étoit l'Officier que l'on nommoit auparavant le grand Courier ou le premier Courier. *Magnus Tabellarius* ou *Prototabellarius*. Le grand *Tzaule* faisoit quelquefois l'office de Commissaire Impérial, & il portoit les ordres de l'Empereur. Quelques-uns, comme les Macri, se sont persuadés que les Turcs avoient formé de là le nom de Tsau, & ensuite Chiaoux, & que les Chiaoux étoient à la Porte ce que les *Tzaules* étoient à la Cour des Empereurs Chrétiens de Constantinople.

T Z C

TZCHOPPAU. Petite ville d'Allemagne dans la Misnie, sur la rivière de Tzchoppau, proche d'Annaberg & de Chemnitz.

T Z E

TZELAPHÉE. f. f. Époque des Persans. Ce mot signifie *Ère auguste*. Elle commença le 14^e jour de l'année 1079. Elle ne subsiste plus, & les Persans se servent du Calendrier Arabe.

TZENOGAR. Ville de l'Empire Russien au Royaume d'Astracan, à trois werstes d'Astracan.

TZEPHARU. Voyez SAFAR.

T Z I

TZICATLINA. f. m. Nom d'un serpent de l'Amérique septentrionale. *Tzicatlina*. Ce mot signifie, *le serpent des fourmis*; & les Américains le lui ont donné, parce qu'il ne vit qu'avec les fourmis. Il est long de neuf pouces, gros comme le petit doigt, varié alternativement de bandes rouges & blanches. Le *Tzicatlina* ne fait point de mal. Voyez l'Histoire Naturelle du Père Niéremberg Jésuite, L. XI. C. 7.

U & V

U V VA

VA VAA



f. m. Vingt-unieme lettre de notre alphabet François, & la cinquieme voyelle. La valeur propre de ce caractère est de représenter ce son sourd & constant qui exige le rapprochement des lèvres, & leur projection en dehors : ce que les Grecs appellent *Upsilon*.

La prononciation de l'*U*, telle que nous l'avons maintenant, vient de l'ancien Gaulois ; car tous les autres peuples de l'Occident ont prononcé *ou*. Chez les Romains la lettre *u* remplissoit aussi le son de la diphthongue *ou*. Les Imprimeurs appellent *u tréma*, lorsqu'il y a deux petits points sur l'*ü*, comme dans *Esaü*, *Saül*, &c.

V. f. m. Vingt-deuxieme lettre de notre Alphabet François, appelée abusivement consonne, & dans l'appellation moderne nommée *ve* : de sorte qu'on dit aujourd'hui un *v* comme dans la dernière syllabe de *rave*.

Cette distinction entre la voyelle *u* & la consonne *v* n'est pas ancienne ; & tous nos vocabulaires, excepté le Dict. de l'Acad. mettent encore ensemble les mots qui commencent par ces deux lettres. Ainsi l'on trouve de suite *vue* & *uyée*, &c. Nous avons laissé subsister cet ancien abus. La réforme auroit entraîné des changemens considérables ; cela d'ailleurs ne tire pas à conséquence, quand on en est prévenu.

V, est aussi une lettre numérale, qui signifie *cinq*, suivant ce vers :

V verò quinque dabit tibi, si rectè numerabis.

Quand on met un titre au-dessus, *V*, il signifie *cinq mille*.

V, dans les Monnoies, est le caractère de celle qui est frappée à Troyes ; celle qui est marquée du double *v* est fabriquée à Lille.

La lettre V, dans le commerce, suivie d'un petit *o* *Vo*, signifie *verso*.

Cette même lettre, ou simple V, ou double W barré par le haut, signifie écu, soixante sous, ou trois livres tournois.

V, se met en abrégé pour signifier votre. V. . A. . V. . E. . V. . M. . V. . S. . C'est-à-dire, Votre Altesse, Votre Excellence ou Votre Éminence, Votre Majesté, Votre Sainteté. V, aussi en abrégé signifie vers, verset.

U, article qui marquoit autrefois le datif, & signifioit *au*, comme en ces exemples :

U champ viennent sans plus d'aloigne.

Et dans le Roman de la Rose :

Et u menton une fossette.

U, vieille préposition. Où. *Gloss. des Poës. du Roi de Nav.*

V A

VA. f. m. Terme du Jeu de Dés & de la Bassette, qui se dit en cette phrase : le sept & le *va* ; pour dire, la *vade*, ou ce qu'on a mis au jeu, & sept fois autant. Faire le quinze & le *va* au valet. J'ai gagné un sept & le *va*.

VA, troisième personne du verbe *aller*, se dit aussi en plusieurs phrases communes. Qui *va* là ? Comment vous *va* ? pour dire, comment vous portez-vous ? Comment *va* votre affaire ? *Va*-t-en, fors d'ici. Il *va* droit en besogne, au bur. On dit aussi en menaçant, *Va*, *va*, &c.

Ce mot vient de *vado*. Nicod,

VA-ET-VIENT. Terme de Marine. On nomme ainsi un cordage tendu d'un endroit à un autre, pour faire aller & venir ce qu'on veut faire passer par ce moyen.

VA, s'en^{va}. S'ENVA, chiens. C'est une expression dont se servent les Piqueurs pour se faire entendre des chiens qui chassent. Voici encore d'autres termes qui signifient la même chose : *Il va là*, chiens outre *vau* chiens. Le Piqueur doit les prononcer les uns après les autres, & suivant sa discrétion. *Dict. Économiq.*

V A A

VAALI. f. m. Terme de Relation. Gouverneur de Province en Perse, Vice-Roi, Roi tributaire. *Rektor Provincia pro Rege*, ou *Prorox*, *Rex vectigalis*. Les *Vaalis*, qui, en Perse gouvernent les Provinces, sont les Princes sortis des Maisons Royales, dont les Rois de Perse ont conquis les États : ils y laissent ces Princes comme Vice-Rois, ou comme Rois tributaires : il n'en reste à présent que trois.

VAAST, ou VAT. f. m. Nom d'homme, que l'on prononce comme s'il y avoit seulement un *V*, & un *a* long & fort ouvert ; *Va*. *Vedastus*. On croit que S. *Vaast* étoit originaire d'Aquitaine, né sur les frontières du Périgord & du Limousin. Il quitta son pays & se retira dans le Diocèse de Toul, où il vécut quelque temps caché, & dans les exercices de la pénitence. L'Évêque de Toul le fit Prêtre. Clovis revenant victorieux de la journée de Tolbiac le prit en passant à Toul, afin qu'il l'instruisît & le menât à Reims, où il le laissa après son baptême, le recommandant fort à S. Remi. En 499, ce Saint le sacra Évêque d'Arras, dont il gouverna l'Église jusqu'en 539, que l'on croit que sa mort arriva le 6 Février. Voyez Henschenius, *Acta SS. Febr. T. I. p. 782* & suiv. Baillet, 6 Février.

De *Vedastus* on a fait *Vedaste*, *Veaste*, *Veast*, *Vaast*, *Va* comme on prononce.

Quelques-uns écrivent *Waast*. La fameuse Abbaye de Saint *Waast* d'Arras doit son établissement à Saint *Vaast*, dont elle porte le nom, & elle est redevable de son accroissement à Saint Aubert, un de ses successeurs. Elle eut pour Fondateur en 680 Thierry Roi de France, qui la dota pour cent vingt-deux Religieux de l'Ordre de Saint Benoît, qui devoient être de famille noble & recommandable dans le Royaume, personne n'y étant reçu qu'il n'en ait fait les preuves. P. HÉLYOT. *T. VI. C. 33. p. 254*. L'Abbaye Royale de S. *Waast* est exempt de la Jurisdiction de l'Évêque, & elle a plusieurs beaux droits que le P. Hélyot explique au même endroit, p. 255. S. *Vaast* étoit autrefois un fauxbourg d'Arras, maintenant c'est un quartier de la ville, lequel prend son nom de l'Abbaye de Saint *Vaast*. *Cænobium S. Vedasti*.

L'Abbaye de S. *Waast* étoit anciennement d'une Congrégation qui comprenoit généralement tous les Monastères de l'ordre de Saint Benoît qui se trouvoient dans les provinces de Flandres, Sens & Reims, exempts & non exempts. Voyez le XII^e Chapitre du IV^e Concile de Latran tenu en 1215, sous Innocent III. Les guerres arrivées entre les Rois de France, les Comtes de Flandre & les Ducs de Bourgogne, divisèrent cette Congrégation, & chaque Abbaye devint indépendante. Après que le Concile de Trente eût été terminé en 1563, & publié en 1564, dans les provinces de Flandre & d'Arrois, par les ordres de Philippe II Roi d'Espagne, il se forma de ces Monastères plusieurs Congrégations, en conséquence du décret du Concile, qui obligeoit les Monastères indépendans à s'unir en Congrégation, ou à subir la visite des Evêques. La première de ces Congrégations fut composée des Monas-

rères de Saint *Vaast* d'Arras, de S. Pierre-lès-Gand, de Saint Bertin à S. Omer, de S. Pierre de Lobes au pays de Liège, Diocèse de Cambrai, & de celle du Saint Sépulcre de Cambrai; mais cette dernière Abbaye ayant été obligée de se soumettre à l'Archevêché de Cambrai, cette Congrégation se trouva réduite aux quatre premières Abbayes jusqu'en l'année 1627, que celle de Saint Amand au Diocèse de Tournai & de Saint Sauveur de Ham-lès-Lillers y furent agrégées par ordre d'Albrecht Archiduc d'Autriche & d'Isabelle Princes des Pays-Bas. L'Abbaye de Saint *Vaast* est comme le chef de cette Congrégation. *P. Hétyot*, au même Chapitre. M. Chapelain écrit *Vaast* & *Wā*. Un Propre imprimé à Compiègne en 1680 le nomme barbarement en François, S. *Védastre*. CHASTELAIN, au 6^e de *Fév.* p. 550.

VAAATRIMON. f. m. Nom d'un gros citron de l'île de Madagascar. Son écorce confite dans le sucre est un manger excellent.

V A B

VABLES. f. m. Nom d'homme. *Babylas*. Saint Babylas qu'on appelle Babyle à Nanteuil-le-Haudouin, à une journée de Paris, dans les limites du Valois & du Mulin; à Milan, San-Bablo, & en Auvergne, Saint Babel, est honoré à Richenau sous le nom de S. *Vables*. CHASTELAIN, T. I. p. 396. au 24^e de Janvier.

VABRES. Nom d'une petite ville du Rouergue en France. *Vabrense Castrum*. *Vabrinum*. Elle est sur la rivière de Dourdan, à trois lieues de Rhodès vers le midi. *Vābres* a un Evêché, & ses Evêques suffragans d'Albi portent le titre de Comtes de *Vābres*. MATY. *Vābres* a commencé par une Abbaye, qui fut fondée en ce lieu l'an 862, par Raimond Comte de Toulouse, en faveur d'un saint Abbé nommé *Adalgise*, qui ayant été chassé par les Barbares de Palmat en Périgord, avec dix Moines qu'il gouvernoit, s'étoit retiré auprès du Comte Raimond. En 1317, le Pape Jean XXII, divisa le Diocèse de Rhodès, érigeant en Evêché l'Abbaye de Notre-Dame de *Vābres*, Ordre de saint Benoît, fondé par Raimong I. Comte de Toulouse. Le Pape en fit premier Evêque en 1317, Pierre d'Olarge, qui en étoit Abbé. long. 20. d. 30' lat. 42. d. 53'

V A C

VACANCE. f. f. Terme de Jurisprudence; état d'une chose qui n'est pas occupée, remplie; temps pendant lequel un bénéfice, une charge, une dignité est sans titulaire. *Vacatio*, il arriva telle chose durant la *vacance* du saint Siège, d'un Evêché, d'une Abbaye, &c.

Ce mot signifie aussi le cas qui fait vaquer l'office ou le bénéfice, comme quand on dit, *vacance* par mort, par démission, par dévolut, par permutation, résignation, &c. Il faut exprimer le genre de *vacance* dans l'impétration d'un bénéfice. La survivance empêche la *vacance* d'une charge. Le dévolut est un genre de *vacance* canonique; il est fondé sur la nullité du titre ou l'incapacité de la personne du possesseur.

VACANCES. Terme de Collège. *Feria*, *vacationes*, *studiorum stata suspensio*. C'est un temps plus ou moins long, que l'on accorde aux Professeurs ou Régens & aux Écoliers, pour se délasser des fatigues de l'année classique. C'est tout le temps qui s'écoule entre la clôture & l'ouverture des classes, ce qui varie beaucoup suivant les différens usages des Universités & des Collèges. Les *congés* sont des jours détachés où l'on ne va point en classe.

Il y a aussi des *vacances* dans les Chapitres, c'est-à-dire un certain temps pendant lequel les Chanoines peuvent s'absenter, selon les statuts de leur Chapitre, sans perdre leurs présences.

VACANCES OU VACATIONS, dans une signification synonyme. Il paroît que l'Académie ne distingue pas assez ces mots. Le mot de *vacances*, dit-on, s'applique aussi au temps que les Tribunaux cessent, & qu'on appelle autrement *vacations*. On dit la même chose dans l'Encyclopédie. Gardons le mot de *vacances* pour les Collèges, & celui de *vacations* pour le Palais. *Feria forenses*.

VACANT, ANTE, adj. Qui n'est point rempli ni occupé. *Vacuus*. Il a obtenu un appartement *vacant* dans le Louvre pour se loger. On n'a pu recevoir ce malade aux Incurables, parcequ'il n'y avoit point de lit *vacant*.

On appelle aussi des biens *vacans* qui sont abandonnés faute d'héritier après la mort ou la fuite de leur possesseur, qui n'ont point de propriétaire certain. On fait créer un Curateur aux biens *vacans*, pour les pouvoir décréter, ou à la succession *vacante*, *Prædiavacua*, c'est-à-dire qui n'est réclamée par aucun héritier.

VACANT, en matière de charges & bénéfices, signifie, qui n'est point rempli, occupé par aucun titulaire. *Vacuus*. La régale a lieu quand un Siège Episcopal est *vacant*. On a déclaré cette charge *vacante* & impétrable. Quand on manque à payer la paulette, l'office est *vacant* aux parties casuelles. Les bénéfices *vacans* par résignation ne peuvent être impétrables qu'en Cour de Rome. Les réserves de Rome aux bénéfices *vacans* ne sont point reçues en France.

VACANT IN CURIA ROMANA. Terme de la Chancellerie de Rome. Un bénéfice est réputé *vacant in curia Romana*, lorsque le titulaire meurt dans Rome ou à 20 lieues, ou à deux dièses de Rome, quoiqu'il ne se trouve en Italie que par accident. C'est le Pape qui nomme aux bénéfices *vacans en Cour de Rome par mort*. Si ce sont des Evêques limitrophes, le Pape ne peut y nommer sans le consentement du Roi.

VACANT. f. m. On appelle le *Vacant* dans l'ordre de Malte le revenu de chaque commanderie après la mort du Commandeur, c'est-à-dire, l'année qui suit le mortuaire. On prenoit, comme on prend encore aujourd'hui, le *mortuaire* sur les revenus de la commanderie, depuis le jour du décès du Commandeur, jusqu'au premier jour du mois de Mai suivant: & depuis ce même jour, le *vacant* étoit encore ouvert jusqu'au premier de Mai de l'année suivante. VERTOT. Ce revenu appartient au trésor de l'ordre.

VACARME. f. m. Grand bruit, émotion entre gens qui se querellent. *Tumultuatio*, *vociferatio*. Cette harangère a fait grand *vacarme* chez un bourgeois qui lui devoit de l'argent. Il y a eu beau *vacarme* chez ses filles. Les Commissaires ont apaisé le *vacarme*. Une femme de bon sens ne doit point faire de *vacarme*, quand son mari auroit quelque galanterie. M. Sc. Je ne veux point d'une vertu qui fait tant de bruit & de *vacarme*. MOL.

VACARME, TUMULTE, synonymes. *Vacarme*, dit M. l'Abbé Girard, emporte par sa valeur l'idée d'un plus grand bruit; & tumulte celle d'un plus grand désordre. Une seule personne fait quelquefois du *vacarme*; mais le tumulte suppose toujours qu'il y a un grand nombre de gens.

Ajoutez à ces nuances une autre différence dont ne parle point M. l'Abbé Girard; c'est que le mot de *vacarme* ne se prend que dans le sens propre; au lieu que celui de *tumulte* se prend quelquefois au figuré. Le *tumulte* des passions, le trouble qu'elles excitent dans l'ame.

VACASA. Nom d'une Ville & d'un Royaume. *Vacasa*. Elle est vers la côte septentrionale du Jersengon, contrée de l'île de Nippon. MATY.

VACATION. f. f. Profession d'un certain métier auquel on vaque, on s'exerce. *Ars*, *professio*. On appelle populairement un artisan, un homme de *vacation*. De quelle *vacation* est cet homme-là? pour dire, de quel métier est-il? *Quam artem proficitur*? Il est d'une honnête *vacation*.

VACATION, en terme de pratique, se dit quelquefois pour *vacance*. La *vacation ayenante*, pour dire, cette charge, ce bénéfice venant à vaquer. *Occurrente vacatione*. *Vacance* vaut mieux.

VACATION, se dit aussi de l'action de vaquer à quelque chose, de s'en occuper; du temps que des personnes publiques emploient à travailler à quelque chose. On paie tant aux Experts pour chaque *vacation*, tant au Notaire, tant au Procureur. Ce rapport a duré trois *vacations*.

VACATIONS, se dit au pluriel des salaires qu'on donne aux gens de pratique pour leur travail ou pour leurs assistances en quelque affaire, à raison du temps qu'ils

ont employé. *Mercēs*, *salarium*. Ce Procureur a donné un mémoire de ses frais, salaires & *vacations*. Ce Notaire s'est fait payer tant de *vacations* pour cet inventaire.

VACATIONS DE JUGES, sont celles qui sont attribuées aux Juges par heures pour vaquer au jugement des procès qui se jugent de grands ou de petits Commissaires. Elles sont consignées par les parties, avant que les Juges procèdent au jugement de l'affaire qui est de Commissaires.

VACATIONS, signifie pour le Palais, la même chose que *vacances* pour le College. *Forensis ferias*, *Justitium*. La chambre des *Vacations* est une chambre établie pour juger les affaires criminelles, les provisoires, & autres qui demandent célérité pendant que le Parlement vaque. Cette chambre est composée d'un Président à mortier & de plusieurs Conseillers, tirés des différentes chambres du Parlement.

La chambre des *Vacations* dure depuis le 9 Septembre jusqu'au 27 Octobre; & depuis ce jour, jusqu'à la rentrée de la S. Martin, tout cesse au Palais.

VACCIA, VACIE. Voyez WATZEN.

VACERRES. f. m. C'est le nom d'une des classes de Druides. Les *Vacerres* étoient les Prêtres, comme les *Euhages* étoient les augures; les *Bardes*, les Poètes & Chantres; les *Sarronides*, les Juges, Théologiens & Professeurs.

VACHE. f. f. Bête à cornes, femelle du taureau, qui porte les vaux, & qui donne du lait. *Vacca*, *bos*. Le songe de Pharaon sur la vision de sept *vaches* grasses & de sept *vaches* maigres. Il y a des *vaches* en Hollande qui donnent jusqu'à 27 pintes de lait par jour. Par l'Ordonnance de 1667, les Sergens qui saisissent sont obligés de laisser une *vache* & trois brebis, pour la subsistance de celui qu'ils exécutent.

Il y a aussi des *vaches* qu'on appelle de Barbarie, qui par les jambes & l'encollure, ressemblent mieux à un cerf qu'à une *vache*. *Vacca Barbarica*. Elles ont la tête étroite. Les cornes sont grosses, longues, recourbées en arrière, noires & torfes comme une vis. Leur queue est plus large par la racine que par son extrémité, qui est terminée par un bouquet de crin noir. Leurs oreilles sont semblables à celles de la gazelle. Leurs yeux sont hauts & proches des cornes. Elles ont deux bosses; l'une au commencement du dos, l'autre opposée au bas du sternum. Elles ont seulement deux mamelons. On en a disséqué une à l'Académie des Sciences, dont les intestins avoient 78 pieds de long. Aldrovand dit que c'est le *bubale* des anciens, parce qu'Aristote compare le *bubale* au cerf, & que Pline le fait ressembler à un veau & à un cerf. Elien dit qu'il est fort vite à la course; & Oppien lui attribue des cornes recourbées en arrière. Il y a dans les pays des Antis au Pérou, des animaux qui ressemblent à de petites *vaches* sans cornes, dont la peau est si dure, qu'elle sert de cuirasse à l'épreuve.

Les Indiens ont une grande vénération pour les *vaches*; & le plus grand remède dont ils usent en toutes leurs maladies, est le pissat de *vache*. Ils croient être fort heureux, lorsqu'en mourant ils tiennent une *vache* par la queue. Ils ne mangent point de *vache*, & ne peuvent souffrir qu'on mange ni qu'on tue les *vaches*. Ils regardent cela comme le plus grand de tous les crimes.

VACHE, est aussi un certain poisson qu'on voit à la Chine, qui vient souvent à terre, & se bat contre les *vaches* domestiques. *Vacca piscis*. Elle les heurte de la corne; mais quand elle a demeuré long-temps hors de l'eau, la corne s'amollit, ce qui l'oblige à se retirer dans l'eau, où elle recouvre sa première dureté.

VACHE MARINE. C'est la même chose que le Lamentin.

Voyez LAMENTIN & M. Léméri, Traité des Alimens, p. 424, 425. Le Lamentin est appelé *vache marine*, non-seulement parce que sa tête est faite à peu près comme celle du bœuf, & que sa chair lui est assez semblable par le goût & la consistance, mais encore parce que ce poisson vit d'herbes qui sont sur la terre, comme le bœuf ou la *vache* sa femelle: elle ressemble

Tome VIII. I. Partie,

encore à la *vache* terrestre par la figure & la situation de ses mamelles. LÉMERI.

VACHE, se dit aussi de la peau entière d'une *vache*, soit chez le Boucher, soit chez le Tanneur ou le Corroyeur, ou le Cordonnier. *Pellis*, *cutis*, *exuviae vaccinae*. Ainsi on dit des fouliers de *vache* d'Angleterre, *vache* de Russie, qu'on nous apporte de Moscovie, apprêtée d'une manière particulière. De la *vache* retournée; *vache* triée, habillée. *Vache* grasse & *vache* sèche, qu'on nomme plus ordinairement *vache* blanche. Ce sont des noms que l'on donne aux peaux ou cuirs de vaches apprêtées d'une certaine manière par les Corroyeurs. *Vache* en grain: c'est ainsi qu'on nomme une peau ou cuir de *vache*, dont la superficie est devenue grenue par les différents apprêts qu'on lui a donné, & dont on fait les empeignes des fouliers. *Vache* dure. C'est une peau de *vache* où le Corroyeur n'a mis du suif que du côté de la fleur, & ni suif ni huile du côté de la chair. On dit aussi, à la boucherie les *vaches* sont bœufs, & à la tannerie les bœufs sont *vaches*; pour dire, qu'on fait passer la chair de *vache* pour celle de bœuf, & le cuir de bœuf pour celui de *vache*.

On appelle *poil de vache*, le poil roux: roux comme une *vache*, pour dire très-roux. On appelle *bourze de vache*, la fiente de la *vache*.

En terme de danse, on appelle *rut de vache*, un pas où l'on jette le pied à côté.

On dit aussi qu'un cheval rue en *vache*, quand il rue des pieds de devant.

VACHIE, dans les marais salans, se dit du sel qu'on garde en meule pendant plusieurs années pour le faire sécher. Ces meules sont faites en petites piles de sel fort longues, mais peu hautes & peu larges, & couvertes en dos d'âne.

Les Imprimeurs appellent *vaches*, les cordes qui tiennent au berceau de la presse & au train de derrière, & qui retiennent le train de la presse, afin qu'en le retirant de dessous la platine, il ne revienne pas trop sur le devant du berceau.

VACHE, en termes de blason, est différente du bœuf; en ce qu'on représente la *vache* avec un museau long & délié, sans aucun poil éminent entre les deux cornes, au lieu que le taureau a le museau plus court & un gros floquet de poil entre les deux cornes. Elle est toujours représentée passante, & la queue tournée sur le flanc, & le bœuf & le taureau l'ont traînante par derrière.

L'île de la **VACHE**. *Insula Vaccæ*. Il y a deux petites îles de ce nom; l'une dans la mer du Mexique, sur la côte méridionale de l'île de S. Domingue, à l'endroit où elle commence à tourner vers le couchant; l'autre est dans la mer Méditerranée, entre les Sanguinates, qui sont sur la côte orientale de la Sardaigne. MATY.

Le Cap des **VACHES**. *Vaccarum Promontorium*. Ce Cap est sur la côte méridionale des Caffres en Afrique, au levant de celui de Bonne-Espérance. MATY.

VACHE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, Quand chacun se mêle de son métier, les *vaches* sont bien gardées. *Quam quisque norit artem, in hac se exerceat*. On dit aussi en faveur de ceux qui craignent les voyages par eau, qu'il n'est rien tel que le plancher des *vaches*. On dit aussi qu'un homme a bien mangé de la *vache* enragée, pour dire qu'il a bien pâti, qu'il a bien souffert la faim & la disette. On dit, aussi-tôt meurt veau que *vache*, pour dire, il meurt autant de jeunes que de vieux. On dit aussi, quand on fait durer une affaire dont on tire un profit continu, qu'on en fait une *vache* à lait. On dit aussi, que les soldats courent la *vache*, quand ils vont à la picorée, à la petite guerre; & c'est à cette occasion qu'on dit, bon homme, garde ta *vache*; pour dire, prends garde qu'on ne te vole, prends garde à toi, à ta femme, à tes intérêts. On dit aussi, il viendra un temps où les *vaches* auront affaire de leur queue; pour dire, qu'on peut avoir besoin quelque jour de ceux qu'on néglige ou qu'on choqué. On dit qu'un nouveau marié a eu la *vache* & le veau, quand il a épousé une fille grosse du fait d'autrui. On dit aussi, que le Diable est bien aux *vaches*, quand il est arrivé quelque sujet de querelle qui fait bien du bruit dans la maison. On dit aussi, s'il ne tient qu'à jurer, la

vaché est à nous, pour dire, s'il n'est question que d'affirmer, mon procès est gagné. On dit encore, qu'un homme est forcier comme une *vache*; pour dire qu'il n'y a point de sortilège en tout ce qu'il fait. Les Sergens & les Procureurs disent que la *vache* a bon pied, quand ils ont fait quelque saisie sur une personne qui a moyen de payer les frais. On dit aussi, que là où la *vache* est attachée, il faut qu'elle broute; pour dire, qu'il se faut tenir à la condition à laquelle on est attaché. On le dit aussi de la chèvre. On dit d'un homme sérieux & qui ne rit point, qu'il est bon à vendre *vache* foireuse. On le dit aussi de la mule. On dit que celui qui mange la *vache* du Roi, à cent ans de là en paie les os. Ce proverbe est purement Espagnol. On le dit aussi d'une autre manière, qui mange l'oie du Roi, à cent ans de là en chie la plume; pour dire, qu'on est sujet à être recherché, quand on a manié l'argent du Roi. Il y a aussi un jeu d'enfants où l'on dit, porter à la *vache* morte, quand on apporte quelqu'un sur son dos avec la tête pendante en bas. On dit encore, il parle Latin comme une *vache* Espagnole.

En parlant d'une femme qui a trop d'embonpoint, on dit proverbialement & populairement, c'est une *vache*, une vraie *vache*.

VACHER. f. m. **VACHÈRE.** f. f. Garçon ou fille qui mene les *vaches* aux champs, qui garde les vaches. *Bubulcus*, *armentarius*. On appelle aussi de ce nom tout valet, payfan grossier & mal appris.

VACHERIE. f. f. Étable à vaches, & le lieu où l'on traite les vaches, où l'on tire leur lait. *Bubile*, *bovile*.

VACIET. f. m. C'est un nom qui a été donné à diverses plantes. *Vaccinium*. Quelques-uns l'ont donné à une espèce d'hyacinthe, & d'autres au myrtille. Il y a aussi le *vaciet* de Pline, qui est une espèce de cerisier que J. Bauhin appelle *cerasus silvestris*, *amara mahaleb putata*. Voyez MAHALEB.

VACILLANT, ANTE. adj. (prononcez les deux ll, ainsi que dans vacillation & vaciller). Qui vacille, qui chancelle. *Vacillans*, *titubans*. Démarche *vacillante*, pied *vacillant*, langue *vacillante*. L'ACAD.

VACILLANT, se dit aussi au figuré, & signifie, qui est irrésolu, chancelant, qui ne fait à quoi se déterminer. *Dubius*, *anceps*, *vacillans*, *hesitans*. C'est un esprit *vacillant*, qui n'est point ferme. Ce témoin a été *vacillant* dans les dépositions. Ce Juge est *vacillant*. La doctrine des Sémi-pélagiens est *vacillante*. DUBOIS.

VACILLATION. f. f. Branlement irrégulier, mouvement qui porte tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Vacillatio*. La *vacillation* d'une barque, d'un vaisseau, d'un bateau. L'Acad. Il n'a guère d'usage propre.

VACILLATION, au figuré, signifie, Variation, incertitude, irrésolution. *Vacillatio*, *inconstantia*, vacillation dans les sentimens, dans les opinions, dans les projets, la vacillation des témoins dans les réponses.

VACILLATOIRE. adj. m. & f. Incertain, qui n'est pas ferme ou assuré. Voilà une assertion bien *vacillatoire*. Il n'est pas d'usage.

VACILLER. v. n. N'être pas ferme, assuré, arrêté. *Vacillare*, *titubare*. Un assemblage de menuiserie, de charpenterie, ne vaut rien, lorsqu'il *vacille* dans ses mortoises, qu'il n'est pas bien ferme, bien assuré. Il faut mettre cette pendule sur quelque chose qui soit ferme & qui ne *vacille* point. La main lui a *vacillé*. Il se dit aussi de la langue, quand on dit un mot pour un autre, ou qu'on en prononce un autrement qu'il ne faut. La langue m'a *vacillé*. La langue *vacille* aux ivrognes. L'ACAD.

VACILLER, se dit figurément en choses spirituelles & morales. *Vacillare*. Voyez Vacillant & Vacillation. Un criminel qui *vacille* dans son interrogatoire, donne des grands soupçons contre lui. Un Docteur qui *vacille* dans ses opinions, qui est tantôt d'un avis, tantôt de l'autre, a de la peine à persuader ses auditeurs. Notre ame n'est plus en péril, nos résolutions ne *vacillent* plus. MASC.

Un homme qui *vacille* toujours, est un homme irrésolu, qui n'est point ferme dans ce qu'il veut. Un témoin qui *vacille*, qui n'est pas ferme dans ses réponses, qui répond tantôt d'une façon, tantôt d'une autre.

VACQUETTE. f. f. Terme bas & populaire, qui semble

signifier la même chose que valise, sac ou boîte, coffre où l'on conserve & l'on porte quelque chose. *Pera*. Je ne l'ai trouvé que métaphoriquement en cet exemple. Voici deux Historiens très-singuliers & remarquables, dont j'ai autrefois chargé ma *vacquette*. MASCUR.

VACUE. f. m. Terme de Palais. Vide, libre. *Liber*, *vacuus*. On l'a fait assigner pour laisser la possession libre & *vacue* d'un tel héritage. On ne se sert plus de ce mot.

VACUISME. f. m. Doctrine de ceux qui soutiennent qu'il y a du vide dans la nature. M. Banières, plus Philosophe encore que Cartésien, c'est-à-dire, plus ami de la vérité que Descartes, crut devoir effacer les impressions que pouvoit donner l'ouvrage de M. de Voltaire en faveur du Newtonianisme; il se déclara hautement contre le *vacuisme*, &c. MÉM. DE TRÉV.

VACUISTE. f. m. & f. Qui croit qu'il y a du vide dans la nature. Le célèbre Newton étoit *Vacuiste*. M. Pouchot dans sa Physique générale, tom. 2 de la Philosophie, Partie 1. Section 2. à la fin du chap. 4. pag. 84 de la 1^{re} édit. dit qu'il n'y a point d'autre vide à craindre que celui du cerveau, dont par malheur il se trouve plusieurs exemples, tel que celui au sujet duquel Owen a écrit la 23^e épigramme de son 1^{er} livre.

Esse in natura vacuum cur, Marce, negasti?

Cui tamen ingenii tam sit inane caput.

VACUITÉ. f. f. Terme de Physique, particulièrement de Médecine. État d'une chose vide. *Inanitas*, *inanites*. La *vacuité* de l'estomac cause souvent des tiraillemens.

VACUNE. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse de la campagne chez les Romains. *Vacuna*. Elle se nommoit ainsi de *Vaco*, je suis de repos, je chomme, & étoit la déesse qui présidoit au repos des gens de la campagne. C'est pour cela qu'ils lui faisoient des vœux & des sacrifices en hyver, lorsqu'ils avoient fait toutes leurs récoltes, & que la saison leur donnoit du repos. Voyez Ovide, *Fast.* L. VI. v. 507, & Horace, L. I. Ep. X. v. 49. Pline, L. III. C. 12, parle des forêts de *Vacune*. Voyez aussi Struvius, *Antiq. Rom. Syntagma*. Porphyron, sur Horace, dit que *Vacune* étoit une déesse des Sabins; qu'elle n'avoit point de figure certaine sur laquelle on la représentât; peut-être étoit-ce un Bœtyle; il ajoute que les uns l'appeloient Bellone, d'autres Minerve, d'autres Diane. Varron croit que c'étoit la Victoire, mais son nom semble demander qu'on en fasse une divinité distinguée. Acron, autre Commentateur d'Horace, dit à peu près la même chose, sinon qu'au lieu de Bellone, Minerve & Diane, il met Minerve, Diane & Cérès, & que c'étoit principalement la déesse de ceux qui vainquent par la sagacité.

VAD

VADA, **VADI.** Nom d'un petit bourg avec un port. *Vada Volaterrana*. Il est dans le Pisan, en Toscane, à l'embouchure de la Cécina, & à six lieues de la ville de Livourne, vers le levant méridional. MATY.

VADE. f. f. Terme de Jeu, & particulièrement de la prime, du brelan. Ce qu'on met au jeu d'abord. Voyez VA.

VADE, signifie figurément l'intérêt que chacun a dans une affaire à proportion de l'argent qu'il a mis. Ce vaisseau a fait un naufrage, chacun y est pour sa *vade*.

VADE-IN-PACE. Mots Latins, pour signifier prison. Le 27 de Janvier 1351, le Vicaire général de l'Archevêque de Toulouse, Etienne Aldebrand, vint de la part de ce Prélat se plaindre au Roi Jean, de la rigueur excessive dont les Moines usoient envers ceux d'entr'eux qui commettoient de grandes fautes, les mettant en une prison obscure & perpétuelle qu'ils appeloient *vade-in-pace*. Ils ne leur donnoient pour nourriture que du pain & de l'eau, & leur ôtoient toute communication avec leurs confrères, en sorte que ces malheureux mourroient toujours désespérés. *Fleury*, *Hist. Eccl. in-12.* tom. 20. p. 102. On dit quelquefois simplement, *In-pace*, comme dans cet exemple: Si vous faites le moi-

dre bruit, je vous ferai mettre *in-pace*. *Furetieriana*, p. 195. M. Baraton, p. 295 de ses Poësies, a dit aussi à la fin de la pièce intitulée *Le Bonze*,

*Les Bonzes qui voyoient leur argent fricassé ;
Irrités d'une telle perte ,
Mirent ce Compère in-pace.*

VADEMANQUE. f. f. Terme de Banque. Diminution du fonds d'une caisse, qui arrive par la mauvaise conduite de celui qui la tient. Ainsi on a dit, il n'aperçut à sa banque ni dérouté ni *vademanque*.

VAD-MECUM. f. m. Terme Latin, dont on se sert en France en parlant d'une chose qu'on a souvent à la main, & qu'on porte ordinairement avec soi. On le dit particulièrement d'un livre qu'on aime. Il y en a qui font leur *vade-mecum* ou *veni-mecum* d'un Virgile, d'autres d'un Epictète, d'autres d'un Imitation de J. C. C'est ce qu'on appelle en Grec *ἐχέυειδον*, ou manuel.

VADI-GAME (Vallée de). C'est une vallée d'Egypte fort étroite, située entre deux hautes montagnes parallèles, & célèbres par ses grottes antiques. Ces grottes sont situées à chaque côté de ces deux montagnes; il y en a deux rangs les unes sur les autres, & chaque rang est de cinquante. On apprend par l'Histoire, écrite par Saïd Ibn-Patrix, que Pharaon & ses prédécesseurs employoient les Israélites à creuser des montagnes, & à faire des cavernes; d'où il est naturel de conjecturer que ces grottes ont été construites par les Juifs sous le règne de ces Princes. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

VADIMON. f. m. Terme de Mythologie. C'étoit un surnom que les anciens Étruriens donnoient au dieu *Janus*.

VADO ou **VAL.** Nom d'une forteresse avec un port, situé sur la côte de Gènes, environ à deux lieues de Savone, vers le couchant. On prend communément ce lieu pour celui qu'on nommoit anciennement *Vada Sabutia* ou *Vadum Sabaticum*, que Clavier pourtant met à Savone. *MATY.*

VADROUILLE. f. f. Terme de Marine. Balai pour nettoyer un vaisseau; il est fait d'un trousséau de vieux cordages défilés, attachés au bout d'un bâton, & trempés dans la mer. *Scopæ funales*. On l'appelle aussi *écoupée* ou *fauber*.

VADSTEN. Nom d'une ville de l'Ostrogothie, en Suède. *Vadstena*. Elle est sur le bord oriental du lac Véter, près de la rivière de Motala, environ à treize lieues de Norckoping, vers le couchant. Les Rois de Suède avoient autrefois à *Vadsten* un palais qui est maintenant ruiné. *MATY.*

V A E

VAENA. Nom d'un bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Vaena*. Il est à la source de la rivière de Castro, & à huit lieues de Cordoue, vers le levant. *MATY.*

VAES. Voyez **WAES**, & prononcez *Väs*.

V A G

VAG. Nom d'une grande rivière de la Haute-Hongrie. *Vagus*, *Vaga*. Elle naît au Mont-Krapach, & coulant vers le sud, elle baigne Transchyn, Likara, Léopoldrad, Schinta, Schelis, & se va décharger dans le Danube, à quelques lieues au-dessus de Komore. La domination du Turc s'étendoit jusqu'à cette rivière avant la guerre présente, mais elle est maintenant fort diminuée. *MATY.*

VAGABOND, **ONDE.** adj. m. & f. Qui erre çà & là, qui n'a point de route, de demeure certaine. *Vagus*, *erraticus*, *errabundus*, *erro*, *profugus*. Caïn devint errant, fugitif & *vagabond* sur la face de la terre. Les Bohémiens sont des gueux errans & *vagabonds*. Les Poètes appellent les eaux d'un ruisseau, l'onde fugitive & *vagabonde*. Les Payens croyoient que les âmes des corps privés de sépulture étoient errantes & *vagabondes* pendant cent ans avant que d'être reçues au Royaume de Pluton,

On dit poëtiqnement course *vagabonde*.

*Voyant que le Soleil couroit incessamment,
J'arrêtai pour jamais sa course vagabonde,
Et le voulus placer dans le centre du monde.*
DESM. VIS.

Autrefois mon imagination étoit errante & *vagabonde*; aujourd'hui mon esprit me ramène à moi-même. S. ÉVR. Bornez les courses *vagabondes* de votre cœur. VILL. M. Regnier Desmarais a dit du Danube, qu'il

*Finit enfin sa course vagabonde,
Par n'être pas même Chrétien,
Rarement à courir le monde,
On devient plus homme de bien.*

Comme substantif il se prend toujours en mauvaise part; c'est un fainéant, un *vagabond*. L'Ordonnance veut que les Prévôts se saisissent des fainéans, *vagabonds* & essorillés, qui n'ont ni feu ni lieu, & qu'ils les envoient aux galères. Elle veut aussi qu'on chasse les *vagabonds* des forêts.

VAGABOND; libertin, bandi, synonymes. Le déreglement, dit M. l'Abbé Girard, est le partage des trois; mais le *vagabond* manque par sa conduite; l'indocilité ou l'amour excessif de la liberté l'écarte des bonnes compagnies. Le *libertin* pèche proprement contre les bonnes mœurs. Le *bandi* pèche par le cœur & la probité. Voyez ces mots.

VAGABONNER. v. n. Être vagabond. *Dict. de Boudot*, au mot *vagor*. L'Auteur de l'Abrégé du Dictionnaire Universel Latin François in-8°. n'a pas cru apparemment ce terme de bon aloi, puisqu'il ne l'a pas employé en expliquant celui de *vagor*. Corgrave dit mal, *vagabonder*. Vagabonner est un terme populaire.

VAGANT. Terme de Mer. Ce sont des gueux ou mendiens, qui au temps d'orage courent sur les côtes, pour voir s'il n'y a rien à butiner. *Vagi*, *prædones*, *grasfatores*. Ce mot est employé dans les Us & Coutumes de la mer. On les appelle autrement *Roussiniers*, *Pinçons de rivière*, *Truands*, & gens qui vivent dans le liberninage. Originellement le mot de *Vagans* ou de *Bagans* signifioit en Gascogne Berger; & Faucher dit que *vagans* étoient des paysans qui autrefois se rebelèrent contre leur Prince.

VAGIN, ou **VAGINA.** f. m. Terme d'Anatomie. Ces mots signifient Fourreau; c'est ce qu'on appelle dans la langue ordinaire, le cou de la matrice. *Vagina*. C'est le canal membraneux qui conduit à la matrice. Il s'étend depuis l'orifice interne de la matrice jusqu'à la vulve. Le *vagin* peut se resserrer de toutes parts; il peut aussi s'étendre & se dilater au temps de l'accouchement. Vers les derniers mois de la grossesse, surchargé par le poids du fœtus, il se raccourcit beaucoup. L'orifice du *vagin* avant l'âge du puberté est beaucoup plus étroit que le *vagin* même; & c'est, selon quelques-uns, la marque la plus certaine de la virginité. A cet orifice se trouve la membrane qu'on nomme hymen, dont le déchirement produit les caroncules mystriformes. Voyez Hymen, Caroncule, Pucelage.

Quelques-uns, comme Moriceau, ont dit en termes de l'art, *vagina* pour *vagin*. Le corps de la matrice aboutit au corps du *vagina*. MORICEAU.

VAGINAL, **ALE.** adj. Terme d'Anatomie, qu'on emploie aussi substantivement. Ligament *vaginal*, membrane, tunique *vaginale*, qui appartient au *vagin*. *Vaginalis*, e. Willis appelle un muscle de l'œsophage, le *Vaginal* de l'œsophage; & il dit que l'œsophage semble être composé de deux muscles, qui avec leurs fibres opposées & qui se croisent mutuellement, font quatre parallélogrammes. Dans les hommes il en est autrement que dans les femmes: les fibres de ce muscle sont longitudinales & obliques. Le premier semble prendre son origine au cartilage arithénoidal, & descendant un peu derrière l'œsophage, il descend dans l'estomac. L'autre semble être une continuation du préropharingée, & de l'œsophagée, & descend

• obliquement & en spirale comme les fibres des intestins. *Harris*. La tunique *vaginale*, c'est la même chose que l'élythroïde ou élitroïde, comme écrit *Dionis*. Voyez ce mot.

VAGISSEMENT. f. m. La Langue Latine a un mot propre pour exprimer le cri des enfans, *vagitus* : comme elle en a aussi pour marquer le cri des bœufs, vaches, & taureaux ; *mugitus* ; & celui des lions en colère, *rugitus*. Notre Langue a adopté les deux derniers mots, *mugissement*, *rugissement*. Je ne sais pas pourquoi elle n'en feroit pas autant à l'égard du premier, & pourquoi elle ne diroit pas *vagissement*, qui est dans la même analogie. Ce mot choqueroit d'abord par la nouveauté : on s'y accoutumeroit peut-être insensiblement, comme on s'est accoutumé aux autres. Pour moi, qui ne me sens pas assez d'autorité dans le public, je n'ai pas osé le hasarder ; & je me suis contenté de dire en moi-même avec quelque regret :

----- *Ego cur acquirere pauca*

Si possum, invidior ? Hor. de Arte Poët. v. 55. M.

Rollin, Hist. Anc. Tom. XI. p. 625. 626.

La remarque est très-juste, & quiconque risqueroit de pareilles innovations dans notre Langue, en seroit repris à tort. *Observ. sur les Ecrits mod. Tom. XI. p. 136.*

Ce mot est reçu, & mérite de l'être. Travaillons toujours à enrichir la Langue.

VAGITAN. *Vagitanus*. Dieu qui présidoit aux cris des enfans. On le représentoit sous l'image d'un enfant qui pleure, de *Vagitus*, ou d'un enfant au berceau.

VAGITANT. Voyez **VATICAN**.

VAGRAM. Nom d'un village de l'Archevêché de Saltzbourg, situé à dix lieues de la ville de ce nom, vers le sud, & sur la rivière nommée le petit Arel. *Vagranum*. On prend *Vagram* pour l'ancien *Vacorum*, ville du Norique. *MATY*.

VAGUE. f. f. Flot, élévation de la surface de l'eau, qui se fait par l'agitation du vent. *Fluctus, unda*. Les Tyriens furent les premiers qui osèrent se mettre dans un frêle vaisseau à la merci des *vagues*, & dompter l'orgueil de la mer. *FÉN.* Tantôt nous montions sur le dos des *vagues*, & tantôt le vaisseau se déroboit sous nous, & sembloit nous précipiter dans l'abîme. *ID.* Le Pilote abandonne le vaisseau, & le laisse aller à la merci des *vagues*. Les *vagues* les plus furieuses se brisent sur le sable, & malgré toute leur impétuosité elles sont contraintes de retourner avec violence sur elles-mêmes. *S. ÉVR.* Si l'on ne voyoit pas les *vagues* enflées, & blanchissantes, on ne laissoit pas de voir rouler d'assez grosses ondes vers le rivage. *BOUH.* Il n'y a point de mer qui roule plus de *vagues*, qu'il s'élève de mouvemens dans une multitude, quand elle a la bride sur le cou. *NAUG.*

*La mer a moins de vents, qui ses vagues irritent,
Que je n'ai de penfers.* *MALH.*

VAGUES, flots, ondes, synonymes. Les *ondes* sont l'effet naturel de la fluidité d'une eau qui coule : elles ne s'appliquent guère qu'à l'égard des rivières, & laissent une idée de cours paisible ou de calme. Les *flots* viennent d'un mouvement accidentel, mais assez ordinaire ; ils indiquent un peu d'agitation, & s'appliquent proprement à la mer. Les *vagues* proviennent d'un mouvement plus violent ; elles marquent par conséquent une plus forte agitation, & s'appliquent également aux rivières, comme à la mer. On coule sur les *ondes*. On est porté sur les *flots*. On est entraîné par les *vagues*. Un terrain raboteux rend les *ondes* inégales. Un grand vent fait enfler les *flots* & excite des *vagues*. *SYN. FR.*

VAGUES. f. f. pl. Terme de Brasseurs de Bière. Voyez *Brassoires* ou *Brassoirs*.

VAGUE, adj. de t. g. indéfini, qui n'est pas limité, qui n'a point de bornes déterminées. *Vaguus, indefinitus, indeterminatus*. Lieux *vagues*, espace *vague*. Les planètes se meuvent dans un espace *vague*.

VAGUE se dit en agriculture pour inculte, qui ne produit rien. Des terres vaines & *vagues*, c'est-à-dire,

une grande étendue de terres qui ne rapportent rien, qu'on laisse en friche. *Plaga, vel terra inculta*. C'est aussi un terme de forêts, qui signifie espace dégarni de bois & d'arbres. C'est le synonyme de clairière ou clarière. Ainsi l'on dit qu'une vente sera donnée à bon compte, parce qu'il y a beaucoup de *vague*.

VAGUE, se dit aussi figurément en choses spirituelles & morales, & signifie, indéterminé ; qui n'est point fixe, qui n'est point borné. *Vagus, indeterminatus, fluctuans*. Il nous a fait un discours vain & *vague*, qui n'aboutissoit à rien, qui ne prouvoit rien, dont on ne peut rien tirer de précis. Un esprit vaste & démesuré, est un esprit qui se perd dans des pensées vaines & *vagues*. *S. ÉVR.* Notre langue est *vague* : elle est toujours dans les irrésolutions & dans les doutes. *BOUH.* Il a fait une proposition trop *vague*, & en termes trop généraux. Le sujet qu'il a entrepris de traiter est trop *vague*, il le faut renfermer dans des bornes plus étroites.

VAGUE. f. m. grand espace vide, ou que nos sens nous représentent tel. Vos corpuscules épars dans les abîmes des *vagues* ne pourroient jamais se rallier : il leur faudroit une éternité pour traverser des espaces infinis. *ANTI-LUCRECE*. Les planètes nagent dans le *vague* de l'air. Le *vague* des airs ne se dit guères que dans le style poétique ou sublime. Les latins ont dit *per vacuum æther*.

VAGUE, est aussi un terme de peinture, qui désigne un caractère léger & agréable, soit dans la composition, soit dans le trait ; mais il est plus en usage pour le coloris & pour le clair obscur. *ACAD. FR.*

On dit aussi une couleur *vague*, une lumière *vague* ; & on l'applique à tout ce qui est aérien, comme les ciels, les nuées, la vapeur qui, répandue dans l'air, rend quelquefois la nature colorée plus harmonieuse qu'à l'ordinaire.

VAGUE, en terme d'Anatomie, se dit d'une paire de nerfs, c'est la huitième paire, que l'on appelle *vague*, parce qu'elle va en différens endroits. Elle est derrière les auditifs, & vient des côtés de la moëlle allongée. Son commencement est composé de plusieurs filets, aux quels se joint un autre nerf appelé le spinal. Ces deux nerfs sortent ensemble par le trou occipital, par où passe aussi la jugulaire interne. Mais dès qu'ils sont sortis du crâne, ils se séparent, & le *Vague* fait un plexus qui donne des rameaux au larynx & au pharynx ; puis passant à côté de la carotide interne, en descendant vers l'axillaire, il produit le nerf récurrent, dont le droit entoure l'artère axillaire, & le gauche l'aorte. Ces deux nerfs remontant le long de la trachée-artère, il en sort des filets qui vont dans les fibres qui attachent les anneaux. L'œsophage, & les muscles du larynx en reçoivent aussi plusieurs branches. *DIONIS*.

VAGUEMENT. adv. D'une manière vague. Il n'en a parlé que *vaguement*. Il n'est d'usage que dans le figuré.

VAGUE-MESTRE. f. m. En termes de guerre est un Officier qui a soin de faire charger, ateler & défilier le bagage d'une armée, afin qu'il marche en bon ordre. Il y a un *Vague-Mestre* Général, ou pour chaque ligne d'infanterie, ou pour chaque aile de cavalerie. Il y en a même un pour chaque Brigade, pour chaque Régiment. *Militaribus sarcinis præpositus*.

Ce mot vient de l'Allemand *Wage*, chariot, & *Meeſter*, maître.

VAGUER. v. n. peu usité. Aller çà & là, courir de côté & d'autre, à l'aventure. *Vaguer* par les champs, *vagari in agris*. Par la ville. *Totâ urbe vagatur*. On ne le dit point au figuré, quoiqu'on dise discours *vague*, pensée *vague*. Et qu'on dise en Latin *vagari dicendo*, battre la campagne ; *vagatur oratio*, en parlant d'un discours plein de digressions. *Vagatur animus*.

VAGUER, terme de Brasseurs. Remuer la bière, soit dans les cuves à matière où on la prépare, soit dans les chaudières où on la fait cuire. Les Brasseurs se servent pour cela d'une espèce de rabot, semblable à celui dont les Limousins se servent pour corroyer le mortier. C'est ce qu'ils appellent *vagues* ou *brassoirs*.

VAH

VAHATS. f. m. Arbrisseau de l'île de Madagascar, qui a une racine dont l'écorce est propre pour la teinture. *Vahatus*. Lorsqu'on veut s'en servir, on la fait bouillir sur un petit feu avec la soie ou la laine qu'on a à teindre, dans une lessive faite avec les cendres de la même écorce; cette soie & cette laine prennent un beau rouge de feu, & si on y ajoute un peu de jus de citron, elles prennent un fort beau jaune.

VAHON-RANO. f. m. plante de l'île de Madagascar, qui vient d'un gros oignon. Sa racine qui est très-forte, est un excellent vermifuge; & l'on en mêle dans les alimens des enfans pour chasser les vers. Ses fucilles battues dans l'eau la font écumer comme le savon, & l'on s'en sert pour se nettoyer le visage.

VAHU. f. m. sorte de poisson. Un des plus cruels ennemis de la Baleine, c'est le *Vahu*, sorte d'Orque, long d'environ quatre pieds, dont la tête est pointue, & la mâchoire garnie de dents, semblables à celle du Crocodile. On en voit jusqu'à dix & plus attaquer une Baleine, sauter sur elle, y rester attachés pendant des heures entières, se cramponner avec leurs dents dans ses flancs, & ne lâcher prise que quand chacun d'eux lui a attaché de grands morceaux de lard. Quelquefois même ils ne la quittent que quand ils l'ont entièrement dépouillée. Ces Orques ne lui font la guerre que par acharnement, & non pas pour se nourrir de leur proie, car ils n'en mangent jamais. Ann. de 1753.

VAI

VAIER. Voyez VAYER.

VAIGRES, ou VÈGRES. f. f. Terme de Marine. Ce sont les planches qui sont le revêtement intérieur, ou le lambris du vaisseau par dedans, & qui sont appliquées sur les membres. *Navis interior contabulatio*. On appelle vaigrer ou lambrisser le vaisseau, lorsqu'on les attache, ou qu'on les pose en place. Celles qui sont posées tout joignant l'escarlingue de part & d'autre, se levent quand on veut, pour voir s'il y a quelque ordures dans la lumière des varangues, qui empêchent de courir l'eau aux pompes. On les nomme aussi *ferres contre-carlingues*, ou *parlôses*.

VAIHING. Nom propre d'un bourg du Duché de Wurtemberg, en Souabe. *Vaihinga*. Il est sur la rivière d'Entz, à deux lieues au-dessous de Torsen. Quelques Géographes prennent *Vaihing* pour l'ancien *Bajenni*, petite ville de la Vindélicie, laquelle d'autres placent à Fainge, en Bavière. MATY.

VAILLAMMENT. adv. Avec vaillance. *Strenuè, fortiter, generosè*. Ce Capitaine a défendu *vaillamment* cette place. Il a combattu *vaillamment*.

VAILLANCE. f. f. *Animi fortitudo, firmitudo*. Les Encyclopédistes définissent la *vaillance*, l'effet d'une force naturelle de l'homme, qui ne dépend point de la volonté, mais du mécanisme des organes, lesquels sont extrêmement variables: ainsi la *vaillance* est momentanée, & la disposition de nos organes corporels la produisent ou l'anéantissent dans un moment. Cela paroît prouvé par l'exemple de quelques grands hommes, dont la *vaillance* étoit généralement reconnue, & qui se sont démentis dans une occasion particulière. Quoi qu'il en soit de cette définition, nous renvoyons au mot *Valeur* que nous regardons comme synonyme de *vaillance*, en observant seulement que celui de *vaillance* n'est plus du langage ordinaire, & ne s'emploie avec grâce que dans la poésie & dans le style noble. La *vaillance*, dit Montagne, a ses bornes aussi-bien que les autres vertus; si on les franchit, on va à la folie & à la témérité. La *vaillance* est plus sûre, & plus égale en ceux en qui elle est moins bouillante, & moins précipitée. M. Esp. La *vaillance* ne consiste point dans une audace téméraire, qui se figure que la fuite est toujours honteuse. Id. La *vaillance* est une force de l'ame, qui fait que l'on s'expose aux dangers les plus visibles, quand on y est obligé par son devoir. Id. Il est difficile d'être équitable & conquérant en

même temps; la *vaillance* & la justice sont deux vertus qui ne marchent guère ensemble. VOIT. Dans les premiers temps de la République Romaine la *vaillance* avoit je ne sai quoi de féroce, & l'opiniâtreté des combats tenoit lieu de science dans la guerre. S. ÉVR.

Ménage dit que ce mot vient de *valentia*, qui se trouve dans les Gloses Grecques-Latines.

VAILLANT, ANTE. adj. m. & f. Courageux, valeureux. *Fortis, magnanimus, generosus*. Les François sont naturellement *vaillants*. Celui-là n'est pas *vaillant* qui ne connoît pas le péril, ou qui s'y jette d'une manière inconsidérée. M. Esp. Appellerez-vous *vaillant* celui qui aura fait une belle action par une impétuosité de hardiesse? S. ÉVR. Ulysse étoit *vaillant* quand il y avoit moins de danger à l'être qu'à ne l'être pas. S. ÉVR. Le *vaillant* n'est presque jamais exactement raisonnable; & le raisonnable exactement n'est presque jamais tout-à-fait *vaillant*. M. Scud. L'ambition & la gloire sont les seuls aiguillons qui excitent à être *vaillant*. M. Esp.

On dit proverbialement, Il est *vaillant* comme l'épée qu'il porte. *Martiam vim fert in praelio*.

En maréchallerie, cheval *vaillant*, qui a du courage & de la vigueur.

VAILLANT. f. m. Sorte de participe. Le bien d'une personne, tout ce qu'elle possède, son capital. *Fortunarium summa*. Il a perdu tout son *vaillant*. Quelquefois employé adverbiallement. Cette fille a épousé un Gascon qui n'a pas son *vaillant*. Ce Procureur a cent mille écus *vaillant*. M. Chevreau veut qu'on dise *valant*, & non pas *vaillant*. Il auroit raison, s'il ne falloit consulter que la régularité de la langue; mais l'usage est contre lui. Voyez VALOIR. Au reste cela est du style familier.

VAILLANT. f. m. Se dit quelquefois de l'argent comptant qu'on a devant soi. *Pecuniæ præsentis summa*. Un joueur qui va de son reste, dit: Voilà tout mon *vaillant*.

VAILLANTISE. f. f. Vieux mot qui signifioit autrefois action de valeur. *Generositas, animi celsitas, facinus audax, memorabile*. Il ne se dit plus que des Fanfarones, & des Capitans, & en raillant. Conter ses *vaillantises*.

VAILLE. Subjonctif du verbe VALLOIR.

VAIN, AINE. adj. Ce mot a plusieurs acceptions tout à fait différentes. Il se prend quelquefois pour inutile, qui ne produit pas l'effet qu'on en attend. *Vanus, casus*. Ses prières, ses instances ont été *vaines*. Il a fait de *vains* efforts.

VAIN. Signifie aussi qui n'a point de solidité, qui n'a aucun fondement raisonnable. *Vanus*. L'Astrologie judiciaire, la Chiromancie, &c. sont des sciences *vaines*. Ses prétentions sont *vaines*.

On le dit dans un sens à peu près semblables des choses chimériques, frivoles, qui n'ont point de réalités. *Futilis, fallax*. Tous les plaisirs de ce monde sont *vains* & trompeurs. Les Courtisans se repaissent de *vaines* espérances. Ce sont là de *vains* discours qui ne prouvent rien.

Quittez ces vains plaisirs, dont l'appas vous abuse.

BOILEAU.

L'homme est *vain* & frivole à un point qu'on ne sauroit concevoir. M. Esp. Vous opprimez des innocens sous les *vains* prétextes de zèle & de charité. CL. Quittez cette *vaine* parure qui nourrit l'amour dans votre cœur. FLÉCH. A quoi bon farder la vérité par de *vains* ornemens? S. ÉVR.

On appelle *vaine* gloire, celle qui n'est appuyée sur aucun mérite: ou la gloire du monde qui est fragile & passagère. *Vana gloria, fucata*. Voyez Gloire.

Un *vain* tombeau, c'est un monument dressé à la mémoire de quelqu'un avec quelque éloge, ou une épitaphe, encore que son corps n'y soit pas enfermé. C'est ce qu'on appelle Cénotaphe, du Grec *κενός, vacuus* & *ταφος, tumulus*. Voyez Cénotaphe.

Cette épithète s'applique aussi au temps pour marquer

la disposition de l'air. Un temps *vain*, bas & couvert, pendant lequel il fait une chaleur étouffante. *Nervos corporis elidens*. Le temps est si *vain* qu'on ne sauroit travailler.

En maréchallerie, un cheval *vain*, celui qui est faible par trop de chaleur, pour avoir pris quelques remèdes, ou pour avoir été mis à l'herbe, en sorte qu'il ne peut guère travailler.

Vaine pâture, ou *vain* pâturage, se dit des terres & près après la dépouille des terres, en chaume, en friche, des terres non ensemencées, vacantes, ou non labourées, bruyères, haies & buissons, des bois non défensables, & généralement de tous héritages non fermés, où il n'y a semences, ni fruits; qu'on appelle aussi terres *vaines* & *vagues*. *Vacui soli pabulatio*.

On appelle plus proprement terres *vaines* & *vagues*, des terres incultes & inutiles, qui ne produisent rien: au lieu par *vaine* pâture, ou *vain* pâturage, celui qui se trouve sur les terres & sur les prés après la récolte, & généralement sur toutes les terres où il n'y a ni semences ni fruits.

VAIN, en morale. Si l'on veut voir des synonymes partout, on dira avec l'Académie, homme *vain*, homme orgueilleux, superbe: en adoptant les idées vulgaires, on dira que l'homme *vain* est celui qui fait parade aux yeux des autres des avantages qu'il a ou qu'il croit avoir; mais si l'on veut se rendre un peu difficile sur les mots, être exact, & bannir les images vagues, on dira simplement que l'homme *vain* est celui qui cherche à se faire estimer par de faux avantages. *Vanus*. Telle est, je pense, l'énergie du mot, dans l'une & l'autre Langue. L'homme *vain*, dit M. l'Abbé Girard, se regarde dans les idées d'autrui; avide d'estime, il desire d'occuper la pensée de tout le monde. L'orgueilleux se considère dans ses propres idées; plein & bouffi de lui-même, il est uniquement occupé de sa personne. On ne sauroit mieux mortifier un homme *vain*, qu'en ne faisant aucune attention aux avantages dont il veut se faire honneur. Les gens *vains* & ambitieux mettent leur bonheur dans les pensées d'autrui, c'est-à-dire, dans les sentimens d'admiration qu'ils cherchent dans les autres. **LOC.** Les personnes *vaines* aiment la réputation de la vertu, & négligent la vertu même. **FLÉCH.** Les gens extrêmement *vains* ne sont guère amoureux. **S. REAL.** Les personnes les plus *vaines* ne laissent pas de se moquer de la vanité des autres. **NIC.** Je méprise ces humeurs *vaines* qui ne font plaisir que pour avoir celui de le dire. **S. EVR.** Voyez **FIER**, **ORGUEILLEUX**, **SUPRBE**.

EN VAIN, adv. Inutilement. C'est un axiome, que la nature ne fait rien *en vain*. *Frustra, in vanum, in casum*. *En vain* garde-t-on la ville, si le Seigneur ne la garde pas.

EN VAIN, vainement, inutilement, considérés dans une signification synonyme. On a travaillé *inutilement*, lorsque l'ouvrage qu'on a fait ne sert à rien. *Vainement*, lorsqu'on n'est pas récompensé de son travail, ou qu'il n'est pas agréé. *En vain*, lorsqu'on n'est pas venu à bout de ce qu'on vouloit faire. **SYN. FR.** C'est *en vain* que je me ferai donné beaucoup de peine, si je n'ai pas remontré la vraie différence & le propre caractère des synonymes de notre Langue.

VAINCRE, v. a. Je *vaincs*, tu *vaincs*, il *vainct*. Inusité dans ces trois personnes. Nous *vainquons*, vous *vainquez*, ils *vainquent*. Je *vainquois*. J'ai *vaincu*, je *vainquis*. Je *vaincrai*. Que je *vainque*. Que je *vainquisse*. Remporter quelque grand avantage sur un ennemi dans la guerre; battre son ennemi, en sorte qu'il soit hors d'état de nuire. *Vaincere*. Quand il s'agit du trône, il faut *vaincre* ou mourir. Alexandre a *vaincu* les Perses en trois batailles. Celui qui doute s'il *vaincra*, est à demi *vaincu*; celui qui en désespère, est déjà *vaincu*. **CHARP.** Il ne faut pas *vaincre* comme les Barbares, à quelque prix que ce soit: mais comme les Héros, d'une manière qui plaise même aux *vaincus*. **LE CH. DEM.** Ne choisissez pas un Roi qui ait *vaincu* les autres; mais un Roi qui se soit *vaincu* lui-même. **FÉN.**

*A vaincre tant de fois, les Etats s'affoiblissent
Le Prince est triomphant, & les peuples gémissent.*
CORN.

VAINCRE, surmonter, dans une signification synonyme. *Vaincre*, dit M. l'Abbé Girard, suppose un combat contre un ennemi qu'on attaqué & qui se défend. *Surmonter* suppose seulement des efforts contre quelque obstacle qu'on rencontre, & qui fait de la résistance.

On a *vaincu* ses ennemis, quand on les a si bien battus, qu'ils sont hors d'état de nuire. On a surmonté ses adversaires, quand on est venu à bout de ses desseins malgré leur opposition. Il faut du courage & de la valeur pour *vaincre*, de la patience & de la force pour *surmonter*.

On se sert du mot *vaincre* à l'égard des passions, & de celui de *surmonter* pour les difficultés. De toutes les passions l'avarice est la plus difficile à *vaincre*, parce qu'on ne trouve point de secours contre elle, ni dans l'âge, ni dans la faiblesse du tempérament, comme on en trouve contre les autres; & que d'ailleurs étant plus resserrée qu'entrepreneur, les choses extérieures ne lui opposent aucune difficulté à *surmonter*.

VAINCRE. Se dit par extension pour remporter des avantages sur ses concurrens, ses compétiteurs, contre lesquels il y a une espèce de combat. *Vaincre* quelqu'un à la course, à la lutte, dans la dispute. *Vaincre* dans les jeux olympiques.

VAINCRE. Se dit encore dans la signification de surpasser, lorsqu'il y a une sorte d'émulation entre les personnes. *Vaincre* quelqu'un en générosité. En générosité, j'aimerois mieux me servir d'un autre tour de phrase.

VAINCRE. Signifie aussi surmonter les obstacles qui barrent nos démarches, & s'opposent à l'exécution de quelque entreprise. *Superare, obstacula obstantia quæque removere*. Il a *vaincu* la mauvaise fortune. Il a *vaincu* tous les obstacles qu'on lui opposoit. On diroit mieux *surmonter* les obstacles. L'art a *vaincu* la nature dans la construction du canal de Languedoc pour la communication des mers. Les Pyramides d'Egypte ont *vaincu* les siècles & les années. *Vaincre* l'orage & les vents. **FÉN.**

VAINCRE. Se dit aussi en choses morales. *Vaincre* ses passions, les dompter, en être maître. *Vaincre, domare*. Se *vaincre* soi-même; *vaincre* ses passions. *Se ipsum vincere*. Se laisser *vaincre* à la pitié, à des raisons, &c. & absolument, se laisser *vaincre*; se laisser toucher ou persuader. *Moveri, commoveri*. Ce Prince s'est laissé *vaincre* aux larmes, aux prières; il s'est *vaincu* lui-même, & a pardonné à ses ennemis. Il est plus glorieux de se *vaincre* soi-même, que de *vaincre* les autres. **M. SEUD.** Il est honteux de se laisser *vaincre* à la volupté. **M. ESP.** Il est plus sûr de quitter le monde tout d'un coup, que de le *vaincre* tant de fois. **FLÉCH.** Il y a de la gloire à se laisser *vaincre* par la vérité. **MAL.** Pauline se laissa *vaincre* à l'amour de la vie. **ABLANC.** Le fils d'Ulysse ne sera jamais *vaincu* par les charmes d'une vie lâche & efféminée. **FÉN.** Il y a des gens qui ne sauroient *vaincre* leur fierté, leur humeur, leur inclination. Je ne vous ai pas plutôt vu que j'ai souhaité d'être *vaincu*. **L. PORT.** Les obstacles & les cérémonies inspirent le desir de *vaincre*. **MONT.** Cupidon ne *vaincra* jamais que des âmes efféminées, & qui aiment les honteux plaisirs. **FÉN.**

*Je m'arme d'autant plus, que mon cœur en secret
Voudroit se laisser vaincre, & combat à regret.*
CORN.

L'Amour n'est jamais vaincu que par l'Amour.
ID.

VAINCU, ue. part. & adj. Ennemi *vaincu*. Il est aussi substantif. *Victus, superatus, domitus*. Le *vaincu* suivait le Char du vainqueur dans les triomphes. Les *vaincus* travaillent à leur propre gloire, en relevant

telle des vainqueurs. BAY. Je fai vaincre , & obliger les vaincus. VAUG.

VAINEMENT. adv. Inutilement. *Vainement* on travaille à vouloir déromper un opiniâtre ; c'est-à-dire, C'est peine perdue. *Frustra , nequicquam.* Loin d'ici cet art qui loue *vainement* les hommes par les actions de leurs ancêtres. FL. Pourquoi nous tourmenter *vainement* , & nous épuiser en regrets pour les morts. S. ÉVR. On chicane *vainement* contre la mort. BENS. Les femmes étoient *vainement* parées. FÉN. En ce sens il signifie ; d'une manière mondaine , qui sent le luxe , ou la mollesse , & n'est pas reçu par l'usage.

Nous avons déjà marqué les nuances qui distinguent ces trois mots presque toujours employés comme synonymes. Voyez EN VAIN , au mot VAIN. J'aurai travaillé *vainement* , si cet ouvrage ne me procure l'estime du public.

VAINEN. Voyez WEINHEIM.

VAINES. f. f. pl. Terme de challé. Ce sont des fumées légères & mal-pressées des bêtes fauves. *Dictionnaire Econom.*

VAINQUEUR. f. m. Celui qui a remporté quelque grand avantage à la guerre sur ses ennemis ; qui les a battus & les a mis hors d'état de nuire. *Victor.* Un peu de fierté sied bien au vainqueur , pourvu qu'il ne s'enfle pas trop de son bonheur. S. ÉVR. Darius souhaita que si les Destinées avoient ordonné la fin de son Empire , il ne tombât point en d'autre mains qu'en celles d'un vainqueur si modéré. VAU. Il est bien dur d'effuyer la fierté d'un vainqueur insolent. S. ÉVR. Exercer tous les droits d'un superbe vainqueur. LA FONT.

Sors vainqueur d'un combat dont Chimène est le prix.
CORN.

Je chante le Vainqueur des Vainqueurs de la terre ;

C'est ainsi que Scudéri commence son Alaric :

Quid feret hic tanto dignum promissor hiatus ?

VAINQUEUR. Se dit aussi de celui qui a remporté quelque avantage considérable sur ses concurrents , sur ses compétiteurs. *Vainqueur* à la course , à la lutte , aux jeux olympiques. Il sortit vainqueur de la dispute.

En choses morales , vainqueur de ses passions , qui en est maître , qui les dompte. *Vainqueur* des obstacles , qui surmonte les obstacles.

En style de galanterie , vos yeux vainqueurs , & substantivement , vos yeux mes vainqueurs. Charmes vainqueurs. Personne ne peut résister à cet œil vainqueur. Amour , ne suffit-il pas pour tagloire d'avoir été mon vainqueur ? S. ÉVR. Enfin cette farouche beauté reconnoît un vainqueur. VILL.

Pourquoi m'avoir fait confidence

Que vous en vouliez à mon cœur ?

Il faut que contre vous je me mette en défense ;

Je veux vous empêcher d'en être le vainqueur.

S. ÉVR.

VAIR. f. m. Ce mot signifioit autrefois une fourrure blanche & grise. Aujourd'hui c'est un terme de Blason , qui signifie une fourrure faite de plusieurs petites pièces d'argent & d'azur à peu près comme un U voyelle , ou comme une cloche de melon. Les vairs ont la pointe d'azur opposée à la pointe d'argent , & la base d'argent à celle d'azur.

Ce mot vient de *varius* , selon Nicod.

BÉFROI DE VAIR , se dit , quand il n'y a que deux ou trois pièces de vair ; & les anciens Blasonneurs l'ont appelé gros vair , ou grandvair : *Amplum vellus varium.* Car quand il y en a quatre , c'est ce qu'on appelle proprement vair ; & quand il y en a davantage , menu-vair. *Tenue vellus petasatum.* On tient que les Seigneurs de Couci ont été les premiers qui ont porté en Armoiries des pannes de vair.

MENU-VAIR. Etoit une espèce de panne blanche & bleue

dont les Rois usoient autrefois en France , au lieu de fourrure , dont les manteaux des Présidens à Mortier étoient doublés jusqu'au XV^e siècle , aussi bien que les robes des Conseillers de la Cour. *Varium vellus regie chlamydis.* Les habits de cérémonie des Hérauts d'armes en étoient aussi doublés , & les femmes de qualité s'en habilloient aussi ; & il étoit défendu aux courtisannes d'en porter , aussi-bien que des ceintures dorées , des robes à collet renversé , des queues & boutonnières à leurs chapperons , par un Arrêt de l'an 1420. Cette fourrure étoit faite de la peau d'une espèce d'écureuil qu'on nommoit aussi vair , en Latin *sciurus* , qui étoit blanche par dessous , & colombine par dessus. Les Pelletiers l'appellent à présent *écureuil de Hollande* , ou *petit gris*. On la diversifioit en grands ou petits carreaux , qu'on appeloit *grand vair* , ou *petit vair*. Cet animal est décrit par Aldrovand en parlant de *sciuro vario* : Il dit qu'il a le dos d'un gris qui approche assez du bleu , & le dessous du ventre blanc. C'est le même , selon Gesner , que le *mus Ponticus* d'Aristote & de Pline , que les Latins appellent *varius* , à cause de la variété de ses couleurs. Ces deux peaux jointes ensemble font la figure des vairs d'Armoiries , qui sont naturellement d'azur & d'argent. On appeloit ces fourrures , pannes , à cause qu'elles sont composées de plusieurs pièces ou peaux cousues ensemble , comme autant de pans ou de panneaux d'un habit. Quelques Anciens les ont nommées *peaux vairées*. On tient que les robes *vairées* étoient l'habit des Gaulois , comme les *hermines* l'étoient des Arméniens , suivant Julius Pollux.

On appelle *vair affronté* , lorsque les vairs ont leurs pointes tendantes au cœur de l'Écu , & *vair appointé* ou *vair en pal* , quand la pointe d'un vair est opposée à la base de l'autre ; & on appelle *vair contre vair* , lorsque les vairs ont le métal opposé au métal , & la couleur opposée à la couleur : ce qui est contraire à la disposition ordinaire du vair. *Vicissim obducti pellit petasi.* Voyez le P. Menestrier.

VAIR. f. m. Vieux mot Celtique. Passage. D'où vient *Durnovaria* , passe de rivière. Or c'est une ville d'Angleterre. BOREL. *Transitus.*

Je ne doute nullement que ce mot ne vienne de l'Hébreu עבר *eber* , qui signifie *passage* , de עבר *abar* , *passer*. La prononciation de l'*ain* s'étant perdue en Occident , rien n'a été plus naturel & plus facile que de retrancher quelquefois la première syllabe de עבר.

VAIRE. Nom d'un village de l'État de Gènes , en Italie. *Vaira , Valis.* Il est dans l'Apenin , environ à trois lieues de la ville de Gènes. MATY.

VAIRE. adj. Se dit de l'Écu , ou des pièces de l'Écu chargées de vairs : quand la fourrure est d'un autre émail que d'argent & d'azur , alors on dit , *Vairé* de telle couleur , ou métal. *Laterculus scutarius , vario vellere impressus , conspicuus , insignis.* Senecé porte *vairé* d'or & de gueules. On appelle aussi des pièces honorables de l'Écu *vairées* , quand elles sont chargées de vair.

VAIRÉ. f. m. Herbe déliée , longue & assez large , qui vient autour des rochers de la mer , où sont attachées les huîtres à l'écaille. Les vendeurs d'écailles mettent du *vairé* dans leurs mannequins , & en couvrent leurs écailles.

VAIRON. adj. m. Terme de Manège , se dit de l'œil du cheval , dont la prunelle est entourée d'un cercle blancâtre , ou qui a un œil d'une façon , & un autre de l'autre : d'où vient que Ménage dérive ce mot de *varius*. Cheval *vairon* , œil *vairon*.

On le dit quelquefois des hommes. Il s'est dit aussi de plusieurs couleurs , dont les poils sont tellement mêlés , qu'il est difficile de distinguer les blancs d'avec les noirs , & les roux d'avec les bails. *Versicolor , discolor , varius , variegatus.* On les appeloit autrefois *vair* : ce qui s'est dit non seulement des chevaux , mais aussi des moutons qui ont des taches ; des vaches , des bœufs , des pourceaux , par opposition à ceux qui sont d'une couleur.

VAIRON , est encore le nom d'un petit poisson. *Varius* , qu'on appelle ainsi à cause de la variété des couleurs , dont il est bigarré. C'est un petit poisson d'eau douce ,

plus petit que le Goujon, un peu mince, & couvert d'écaillés imperceptibles. Il a sur les côtes une ligne couleur d'or, qui s'étend depuis la tête jusqu'à la queue. Les autres couleurs varient dans les différents individus. Quelques-uns ont le ventre rouge, d'autres blanc, d'autres bleu. On le trouve ordinairement dans les eaux rapides & peu profondes.

VAISON. Nom d'une ville Episcopale du Comtat Venaissin, en Provence. *Vasio, Vocontionorum, Vasionense oppidum, Vasionensis urbs. Vasiensium*, ou *Vasensium civitas*. Elle est sur la rivière d'Orefe, & non pas d'Ouvefè; (encore moins sur la Sorgue, comme le dit du Verdier) à quatre lieues de Carpentras, vers le nord; & son Evêché est suffragant d'Avignon. Long. 22^d. 47'. lat. 44^d. 17'. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Acusio*, ville des Vocontiens, & d'autres pour l'ancienne *Aeria*, ville de la Provence. **MATY.** *Valois, Not. Gall. p. 587.* Qui est de Vaison, *Vasensis, Vasiensis, Vasionensis*.

VAISSEAL. f. m. Voyez **VASSAIL**.

VAISSEAU. f. m. Dans l'usage ordinaire ce mot se dit généralement de tout ustensile de quelque matière que ce soit, propre ou destiné à contenir quelque corps solide, ou fluide, particulièrement les liqueurs. Il y en a de grands, de petits, de routes sortes de formes, & pour routes sortes d'usages. **VAS.** Le tonneau, le muid, le quartaut, la cruche, la carasse, le verre, &c. sont des vaisseaux destinés à contenir des liqueurs. Une huche, un coffre, &c. sont des vaisseaux destinés à contenir de la farine, du blé, de l'avoine, &c.

Ménage dérive ce mot du Latin *vascellum*, ou de *vasculum*, qui se trouvent dans les Gloses d'Isidore, pour signifier un petit vase; lequel dit en outre, qu'on a appelé *basellus*, un navire qui s'appelloit d'abord *phasellus*, d'où s'est fait le changement de *b* en *v*.

VAISSEAUX SACRÉS, sont ceux qui servent à l'Eglise & aux sacrifices. *Vasa sacra*. Joseph rapporte le nombre prodigieux de vaisseaux qui étoient au Temple de Jérusalem. Les calices, les ciboires, sont des vaisseaux sacrés.

VAISSEAU, se dit aussi d'un grand bâtiment, comme une Eglise, un Sallon, une Bibliothèque, ou autres grandes pièces d'un bâtiment considérées en dedans. L'Eglise de S. Pierre de Rome est un beau vaisseau. Le Sallon des Tuilleries, la grande Salle du Palais, sont de beaux vaisseaux.

En termes de Marine & de Commerce, on appelle *vaisseau*, un grand bâtiment de charpente construit d'une manière propre à flotter sur l'eau & à transporter des hommes & des marchandises par mer & sur les grands fleuves. *Navis, navigium*.

Il y a des vaisseaux de guerre & des vaisseaux marchands, qui ne sont distingués que par la force, la grosseur & le nombre de canons.

On distingue aussi des vaisseaux de haut bord, qui vont seulement à voiles, & qui courent sur routes les mers, & des vaisseaux de bas bord, à rames & à voiles, comme les galères, qui ne vont d'ordinaire que sur la Méditerranée.

On appelle *vaisseau marin*, celui qui se comporte bien à la mer.

On dit encore qu'un vaisseau est vivant, quand il a le vent dans ses voiles, & qu'il est disposé à faire tel mouvement qu'on voudra.

VAISSEAU DE LIGNE. Vaisseau de guerre assez grand & assez bien armé pour être mis en ordre de bataille dans une armée navale.

VAISSEAU AMIRAL. *Navis prætoria.* Vaisseau qui va à voiles & à rames. *Navis acturia*, ou *actuarium.* Vaisseau qui va à la découverte. *Navis speculatoria.* Vaisseau ponté, qui porte couvert. *Navis testa.* Qui n'est pas ponté. *Aperta.* Vaisseau corsaire, armé en course, *piratica*, ou *prædatoria.* Vaisseau de charge. *Navis oneraria.* Monter un vaisseau. *Navem conscendere.* Le couler bas, le couler à fonds. *Deprimere.*

A Marseille on n'appelle *vaisseau*, que ceux qui ont toutes leurs voiles carrées, excepté celle de la poupe, qui est latine.

On appelle un vaisseau de cent, ou de deux cents ton-

neaux, celui qui peut porter la charge d'un pareil nombre de ronneaux de mer, c'est-à-dire, le poids de deux mille livres pour chaque tonneau. Les carques de Portugal, sont des vaisseaux de deux mille ronneaux, qui portent quatre millions de livres pesant. On dit aussi qu'un vaisseau prend ou tire cinq, dix, quinze pieds d'eau; pour dire, qu'étant chargé il enfonce dans l'eau, & occupe la place d'une pareille quantité d'eau de mer, qui pèleroit autant qu'il pèse lui-même avec toute sa charge.

Il y a cinq rangs de vaisseaux, qui se distinguent par leur capacité, leur port, le nombre de leurs ponts, & la quantité de leur artillerie. Voyez **RANG**.

VAISSEAU DE CONSERVE, est un vaisseau de guerre qui accompagne les vaisseaux marchands pour les défendre. *Vaisseau matelot* ou *second*, est celui qui suit un grand Officier pour le secourir. *Vaisseau Corsaire*, est un vaisseau qui court les mers pour voler sans aucune commission de Prince, ni de République. Cependant on donne aussi ce nom aux vaisseaux qui vont en course en temps de guerre avec commission de leurs Princes. Les Malouins sont de bons Corsaires. Un vaisseau Turc, Anglois, François, Hollandois, c'est un vaisseau qui navige sous la bannière de ces puissances. Il y a un régiment qu'on nomme des vaisseaux. Un vaisseau garde-côte, est un vaisseau armé qui défend les côtes d'un pays, qui donne la chasse aux Corsaires.

VAISSEAU DE REGISTRE. C'est ainsi qu'on appelle un vaisseau enregistré en Espagne pour le commerce de la mer du Sud.

VAISSEAUX ROUTIERS, se dit en Hollande de ces barques établies sur les canaux, pour transporter d'un lieu à un autre les denrées, hardes, personnes & marchandises; l'heure & la route de ces barques sont marqués.

On dit, armer, fréter, équiper un vaisseau, pour dire, fournir toutes les provisions & agrès nécessaires pour mettre un vaisseau en état de faire voyage. *Navem armamento instruere.* Un vaisseau bon voilier, qui est léger à la voile, qui devance les autres.

On dit qu'un vaisseau est au port, à la rade, à l'ancre, à flot, selon les divers lieux où on le met en sûreté, & sans toucher terre. On dit aussi, Couler à fond un vaisseau, pour dire le percer, lui faire prendre eau, le submerger.

VAISSEAU, en Mythologie. C'est un usage très-ancien de représenter des animaux sur la proue des vaisseaux, & de donner à ces vaisseaux le nom des animaux qui y étoient représentés. C'est pour cela que la Fable dit que Persée étoit monté sur un cheval ailé; que Dedale avoit des aîles, parce qu'il se sauva de Crète sur un vaisseau à voiles qui alloit plus vite que le vaisseau à rames qui le poursuivait.

VAISSEAU, en terme d'Anatomie, signifie les veines & les artères par où coule & circule le sang. *Vena, arteria.* Cet homme a les vaisseaux profonds, apparens, &c. On les appellent *vaisseaux sanguins*. Voyez **VEINE** & **ARTÈRE**.

On le dit aussi des conduits qui contiennent d'autres humeurs. Les vaisseaux lymphatiques, spermatiques, salivaires. *Vasa lymphatica, spermatica, &c.* On le dit encore des conduits par où coulent les esprits animaux, comme les nerfs. Dans les systèmes de quelques nouveaux Philosophes & Médecins, ce mot est devenu commun à routes les parties solides du corps humain. Leur système consiste à expliquer tout par les liqueurs différentes qui sont répandues dans le corps, & par les tuyaux ou vaisseaux qui renferment ces liqueurs. Tout ce que nous connoissons dans le corps humain, est l'un ou l'autre, vaisseau ou liquide. D'autres étendent ce système à tous les êtres matériels, & ne reconnoissent que deux éléments, une matière infiniment liquide, qui est répandue par-tout, & des parties dures & solides, qui sont comme les vaisseaux de cette matière.

On le dit de même en Botanique des tuyaux destinés à contenir les différentes liqueurs des plantes. On distingue dans les plantes des vaisseaux lymphatiques, des propres, des spiraux, des séveux. *Vasculi, vasa.*

De plus, on appelle *vaisseaux excrétoires*, ceux qui servent

servent à vider les humeurs qui sont filtrées dans les glandes; *vaisseaux* sécrétoires, ceux qui séparent une humeur; & *vaisseaux* absorbans, ceux qui se chargent d'une humeur pour la porter dans la plante. Il y a aussi des *vaisseaux* qu'on appelle *ombilicaux* & *spermatiques*.

Le mot de *vaisseau* s'applique aussi aux vases qui servent dans les opérations chimiques pour exposer les divers sujets de l'art aux agens chimiques, particulièrement au feu, comme les matras, cornues, pelicans, balons, &c. *Vas chemicum*. On remarquera en passant que les différens *vaisseaux* dans lesquels les Chimistes serrent ou conservent les différentes matières, ne sont pas proprement appelés *vaisseaux* chimiques, mais seulement ceux qui sont employés dans les diverses opérations. Il y en a de différentes matières.

VAISSEAU. En termes de Philosophie hermétique. *Vaisseau* double, c'est-à-dire, bien fort. Dict. HERM. Triple *vaisseau*, c'est le fourneau des sages, dans lequel on met une écuelle, & dans l'écuelle l'œuf qui contient la matière philosophale qu'il faut cuire. Id. *Vaisseau* secret des Philosophes, c'est l'œuf des Sages, rond & lucide. Id. Le premier *vaisseau* de la nature, c'est l'air dans lequel les astres jettent leurs influences. Id.

VAISSEAU à fouler, que l'on nomme aussi *Piles* ou *Pots*. Ce sont pour l'ordinaire, particulièrement du côté d'Amiens, de gros troncs d'arbres que l'on a creusés en façons d'auges ou mangeoires d'écuries, où l'on a eu soin de laisser des séparations de distance en distance. C'est dans ces *vaisseaux* que l'on met les étoffes que l'on veut fouler ou dégorger; c'est ce que l'on appelle *Reviquer*, dans les Manufactures d'Amiens.

VAISSEAU, se dit figurément en choses morales. Un homme de bien est appelé un *vaisseau* d'élection. *Vas electionis*. Mais on dit plus communément *vase* d'élection, & ce mot est comme consacré. Les pécheurs sont des *vaisseaux* d'iniquité. L'homme est un *vaisseau* fragile, un *vaisseau* d'argile & de boue. Sans m'enfoncer dans la politique, je me laisse conduire dans le *vaisseau* où je me trouve embarqué, & je n'entreprends point d'aider les matelots, ni de corriger le Pilote. BAL. Je craindrois de donner à travers quelque écueil caché sous les ondes, qui brisât mon *vaisseau*. ABLANC. Pour dire, je craindrois de rencontrer quelque difficulté, dont je ne pourrais me retirer.

On dit proverbialement, qu'on met ce qu'on veut dans un grand *vaisseau*; dans un petit, ce qu'on peut. Le *vaisseau* se sent toujours de ce qui a été mis dedans. *Servabit odorem testa diu*. HOR. On dit aussi, C'est un pauvre *vaisseau*, d'un homme qui n'est bon à rien.

Lorsqu'un homme mange son bien, on dit proverbialement: le petit *vaisseau* ne durera guère, il faudra bientôt le hausser.

VAISSELLE. f. f. Terme Collectif. Vaisseaux destinés au service de la table, pots, plats, assiettes, salières, &c. *Vasa, supellex*. Il a un beau service, un beau buffet, de *vaisselle* d'argent, ou d'or. De la *vaisselle* matte, de la *vaisselle* brunie. De la *vaisselle* moulée, l'une est unie, comme les plats & les assiettes; l'autre est élevée, comme les flambeaux & les aiguères. Agatocle ne voulut être servi qu'en *vaisselle* de terre, pour le faire souvenir de sa première condition. Le Roi Montézume n'étoit servi qu'en *vaisselle* de porcelaine, parce que l'or étoit trop commun en son pays. On lui servoit trois mille plats, & ils ne servoient qu'une fois chacun. LOPEZ DE GOMARA. La *vaisselle* de Faïance est fort commune en Italie: ce mot est corrompu & vient de Faenza, ville de la Romanie. On appelle cette *vaisselle* en Italie la *Majolica*, & principalement à Rome. Un service de *majolica* est un service de vaisseau de faïance. Les Italiens en font parade, parce qu'elle est fort nette, & ont des vaisseaux jusques dans leurs cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux. *Nau-dazana*.

On appelle *vaisselle* montée, celle qui est composée de plusieurs pièces jointes ensemble avec de la soudure; & *vaisselle* plate, celle où il n'y a point de soudure. ACAD. FR.

Tome VIII. I. Partie.

Ménage dit que *vaisseau* & *vaisselle*, viennent de *vascelum* & de *vascella*, qui se trouvent dans Macrobe. D'autres les dérivent de *vas*, *vasis*.

On dit proverbialement, Prenez garde à votre *vaisselle*; pour dire, Prenez garde à ce que vous ferez, consultez bien votre affaire. On dit aussi, qu'on a remué la *vaisselle* à quelqu'un, quand on a fait & exécuté ses meubles.

VAISSELÉE. f. f. Il se dit dans les Manufactures de lainage, particulièrement du côté d'Amiens, de la quantité d'étoffes de laine qui est contenue dans chaque vaisseau d'un moulin à foulon. Quelques-uns disent aussi *PILÉE*.

VAISSELLEMENT. Vieux mot. Meubles, ustensiles, vaisselle.

VAISSEAU d'OES, ou d'EPS. Dans la Coutume de Hainault, Ch. CVI. art. dern. on lit ces mots: *Item*, pour éviter aux débats qui pourroient avenir, à cause des cas appartenans à la haute justice, moyenne & basse, avons déclaré & déclarons que le cas de haute justice est esroller, pendre, bouillir, adoier, enfouir, flastrer, couper membres, bannir & troene de *Vassiaux* dels. Quelques-uns croient que dans cet article, au lieu de *Vassiaux* dels, il faut lire *Vaisseaux* dels, mais l'article n'en est pas plus clair: car on ne fait ce que c'est que *Vaisseaux* dels. Il faut dire *Vassiaux* ou *Vaisseaux* d'oes, ou plutôt d'eps. Du mot Latin *apis*, ou *apes*, qui signifie une mouche à miel, on a fait autrefois en France *eps*, comme on peut voir dans la Somme de Bouteiller, L. I. Tit. 36 p. 251. & dans les Pays-Bas, au lieu d'eps, on a dit oes, de sorte que les Vaisseaux, ou Vassiaux d'eps ou d'oes, ne sont autre chose que les essaims d'abeilles, contenus dans les ruches ou les vaisseaux. La Coutume de Cambrai, Tit. XXIV. art. dern. dit Vassiaux d'oes, ou abeillons de miel trouvés & non poursuivis dedans huit jours, du propriétaire, doivent appartenir la moitié au Seigneur de la Seigneurie, en laquelle ils sont trouvés, & l'autre moitié à celui qui les a trouvés. Il faut encore observer que dans l'article cité de la Coutume de Hainault au lieu de *troene*, qui ne signifie rien, il faut lire *troere*, du mot *trouvur*, de sorte que la *troere* de *Vassiaux* d'oes, c'est-à-dire, la trouve d'essaims d'abeille, n'est autre chose que ce que nos Coutumes appellent *épaves d'ayètes*. De *Laurière*. Sur quoi nous remarquons qu'il ne semble pas nécessaire de changer *Vassiaux* en *Vaisseaux*, ou *Vaisseaux*.

VAISSURE, VOISURE, WAVART. Nom d'une contrée du Duché de Bar, en Lorraine. *Pagus Vavrinis, Vavrensis, Wavariensis, Vaurinsis, Warenis, Waverasensis, Vaporasensis, Vaprensis, Wabrensis, Webria, Webra*. Elle est entre Verdun, Metz, & Montmédi; mais on en ignore les bornes. MATY.

VAIVODE. Voyez VAYVODE.

VAIVRE ou **VOIVRE.** Pays de France au Duché de Var, entre les rivières de Meuse, & de Moselle.

VASCIÈ ou **VAKIÈ.** f. m. Poids de Perse qui revient à une once poids de marc.

V A L

VAL ou **VAU.** f. m. Vieux mot qui signifioit proprement un lieu bas. C'étoit l'opposé de mont. Il se dit ensuite d'un espace enfermé entre des montagnes ou des collines, ce que nous avons appelé *Vallée*.

Ce mot de *val* n'est plus en usage que dans les noms propres, le *Val de Suson*, le *Val de Grâce*, &c. où dans le style burlesque.

Ce mot a un pluriel qui est encore en usage dans cette phrase du style familier, courir par monts & par *vau*; pour dire en tous lieux, hauts & bas. Il est encore usité dans quelques noms propres. Les *Vaux de Cernai*.

VAL & **VAU.** adv. En descendant. Un de ces bateaux alloit à mont, & l'autre à *val*. Il ne se dit guère que des bateaux, & de ce qui est porté sur les rivières. On dit le vent d'*aval*; pour dire le vent du couchant, & le vent d'*amont*, pour le vent du levant. Cela ne se dit que sur les rivières. On dit à *veau* l'eau, pour dire, suivant le courant de l'eau. Le bateau alloit à *vau* l'eau. On dit figurément d'une affaire, d'une entreprise, qu'elle est allée à *vau* l'eau, pour dire, qu'elle n'a pas réussi, qu'elle est devenue à rien.

VAL, CONTREVAL, De haut en bas. *Gloss. sur Marot. 23.*
 A VAU DE ROUTE. *Voyez ROUTE. Funditus omnino.*

VAL-DES-CHOUX. Nom d'un Ordre Religieux. *Ordo Vallis Caulium, Monachi de Valle Caulium.* Jacques de Vitri les nomme ainsi. Vers l'an 1188. un nommé Viard, Frere Convers de la Chartreuse de Louvigni au Diocèse de Langres, se sentit appelé à une vie plus austère & plus éloignée de soins temporels, que ne permettoit son état. Ses supérieurs lui permirent de se retirer dans un bois à deux lieues de Louvigni. Il y demeura quelque temps retiré dans une caverne, pratiquant des austérités extraordinaires. Les peuples du voisinage l'y découvrirent ensuite, & le Duc de Bourgogne, qui en eut connoissance, le visita souvent. C'étoit Odes III. Ce Prince promit un jour à Viard que s'il revenoit victorieux d'un combat qu'il alloit donner, il lui fonderoit un Monastère dans le lieu où il s'étoit retiré. Il remporta la victoire, & tint sa parole au bon Solitaire. Ce nouveau Monastère prit le nom du lieu où il fut bâti, qui s'appeloit le *Val-des-Choux*. Une ancienne inscription qui se voit dans l'Eglise, porte que Viard y entra le second jour de Novembre 1193. Il donna, à ses disciples des constitutions semblables à celles des Chartreux. Elles furent confirmées depuis par Honorius III. *Voyez Jacques de Vitri dans son Hist. Occident. C. 17. où il les rapporte. Voyez aussi Chrysost. Henriquès, Faciscul. SS. Ord. Cisterc. Chopin, Traité des Droits des Relig. Liv. II. Tit. I. n. 10. & le P. Hélyot, Tom. VI. C. 23. On parle de rétablir l'Abbaye du Val-des-Choux, & de la mettre dans une grande réforme, (1719.)*

VAL DI COMPARE. *Voyez ITAQUE.*

LE VAL-DUN. Nom d'un lieu. *Vallis duni.* Ce lieu est dans le Pays de Caux en Normandie, Diocèse de Rouen, près de Saint Pierre le Vieux. Il signifie la même chose que la Vallée de la montagne, car *Dunum* en langue Teutonique signifioit *montagne*. Il ne faut pas le confondre avec un autre lieu, appelé par les Auteurs du moyen âge, *Vallis dunæ, Vallis duna, Vallium dunæ, Valles dunæ, Valles dunæ & Vallis dunæ*, qui signifie les montagnes de la vallée, mais que l'on ne connoît plus. Celui-ci étoit dans le Hiémois, Diocèse de Séz, en Normandie, & sur la petite rivière d'Orne. Valois, *Not. Gal. p. 583.*

VAL DES ÉCOLIERS. *Vallis Scholasticorum.* Nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliers. Au commencement du XIII^e siècle il y avoit à Paris quatre fameux Professeurs en Théologie. Guillaume, Richard, Evrard & Manassès, non moins recommandables par leur vertu, que par leur doctrine. Un jour comme ils s'entretenoient des récompenses & des peines éternelles, Guillaume dit : En étudiant le Prophète Ezéchiel, j'ai vu devant moi jusques à trois fois un grand arbre beau & brillant, dont les branches sembloient être l'ornement du monde. Les trois autres dirent qu'ils avoient aussi vu plusieurs fois un arbre semblable, & après en avoir mûrement délibéré avec plusieurs autres Docteurs, ils crurent être appelés à instituer un nouvel Ordre Religieux. Ils résolurent donc de tout quitter, & d'aller se confiner dans quelque solitude. Ils partirent en 1201. & arrivèrent aux confins de la Champagne & de la Bourgogne dans une vallée profonde & sauvage environnée de hautes roches, où ils découvrirent une fontaine que personne n'avoit encore aperçue. Ensuite ils allèrent trouver Guillaume de Joinville alors Evêque de Langres, & depuis Archevêque de Reims; & le prièrent de leur donner en aumône une partie de cette vallée, qui appartenoit à son Eglise. L'Evêque la leur accorda volontiers; & ils y bâtirent de pauvres cellules, où ils commencèrent à pratiquer la règle de Saint Augustin, suivant l'usage de S. Victor de Paris. Quatorze ans après, Frédéric, Docteur en Décret, & Archidiacre de Châlons, étant élu Evêque de la même ville, y renonça pour se joindre aux quatre Docteurs. La même année 1215, au mois de Septembre, l'Evêque de Langres confirma le nouvel institut; & trois ans après il le fit confirmer par le Pape Honorius III. Les cinq premiers Docteurs virent avant que de mourir jusqu'à trente-sept écoliers assemblés; & ce fut l'origine d'une Congrégation de

Chanoines Réguliers, que l'on nomma du *Val des Eco-*

liers. FLEURY. *Hist. Ecc. T. XVI. p. 86, 87.*
 LE VAL DE GELLONE. Nom d'un lieu de Languedoc, province de France. *Vallis Gellonis.* Il est sur l'Étau, à deux lieues de Lodève. Les habitans l'appellent communément Saint Guillem-du-Desert. *Voyez GUILLEM, & Valois, Not. Gal. p. 583, 584.*

VAL DE GRACE. Nom d'une Abbaye de Bénédictines au faubourg Saint Jacques à Paris. *Vallis Gratiæ.* L'Abbaye du *Val de Grâce* fut fondée au IX^e siècle dans la Paroisse de Bièvre-le-Chatel, à trois lieues de Paris. En 1618. on commença la réforme de cette Maison. En 1621. le 22^e Septembre, Anne d'Autriche fit transférer ces Religieuses à Paris, au faubourg Saint Jacques, dans une maison qu'on nommoit alors l'Hôtel du petit Bourbon, & auparavant, le Séjour de Valois. La Reine l'avoit achetée, & dans la suite elle y fit bâtir l'Eglise magnifique qu'on y voit, & la maison. Celle-ci fut commencée en 1628. & la Reine y mit la première pierre le 3 Juillet. Louis XIV. âgé de sept ans, posa la première pierre à l'Eglise en 1645. Elle ne fut achevée qu'en 1665. C'est Gabriel le Duc, Architecte du Roi, qui a bâti le *Val de Grâce*. Le principal Autel du *Val de Grâce* représente l'étable où JESUS-CHRIST naquit. Il a un baldaquin d'une élégance & d'une beauté rare. Le Dôme du *Val de Grâce* est de Mignard, dit le Romain, c'est-à-dire, les Peintures du Dôme, qui représentent le Ciel. C'est au *Val de Grâce*, à la Chapelle Sainte Anne, qu'on a mis, depuis qu'il est bâti, les cœurs des Reines, des Princesses, & de quelques Princes de la Maison Royale. Molière a fait un Poème sur le Dôme du *Val de Grâce*, c'est-à-dire, sur les peintures de Mignard.

LE VAL VASCOIS. Nom d'un lieu de Beauce. *Vasconis Vallis.* Valois, *Not. Gall. p. 546.*

VAL-VERT. La Congrégation du *Val-vert*, le Monastère de *Val-vert*, Chanoine Régulier de *Val-vert*. Nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliers. *Viridis Vallis.* Le Monastère du *Val-vert* ne fut d'abord qu'un Hermitage, où Jean de Bosco, descendu des anciens Ducs de Brabant se retira au commencement du XIV^e siècle. Jean II. Duc de Brabant, lui accorda ce lieu par ses Lettres de l'an 1304. Deux autres Ermites l'occupèrent jusqu'en 1343. que Lambert, le dernier de ces Ermites, céda ce lieu à Jean Hinkaert, Franco de Montfroid, ou Froid-Mont, & Jean Rusbroch, tous trois Prêtres, qui s'étoient unis pour mener une vie retirée & pénitente. Ils y bâtirent une Eglise, à laquelle Franco de Montfroid donna des biens considérables qu'il possédoit, ce que le Duc Jean III. confirma la même année, à condition qu'ils seroient au moins cinq pour célébrer l'Office divin, & que des cinq il y en auroit deux qui seroient Prêtres. Ils conserverent leurs habits séculiers, & ne s'engagerent à aucune règle les six premières années : mais l'an 1339, Franco de Montfroid & Jean Rusbroch, du consentement d'André, Evêque de Cambrai, reçurent l'habit de Chanoines Réguliers, & la Règle de S. Augustin de la maison de Pierre de Saux, Prieur de S. Victor à Paris. Les infirmités de Jean Hinkaert l'empêchèrent de les suivre. Ce Monastère devint considérable. Celui de Korsendoc fit union avec lui l'an 1400. celui de Rongeval l'an 1409. de sorte que le Monastère de *Val-vert* se trouva Chef d'une Congrégation qui a porté son nom : mais elle s'unit à celle de Windeheim, après que celui-ci eut embrassé la clôture perpétuelle en 1448. Nicolas V. confirma cette union. Mastelin, Chanoine Régulier de Windeheim, qui a écrit l'Histoire de la Congrégation du *Val-vert*, sous le titre de *Necrologium Monasterii Vallis Viridis*, dit, après Silvestre Maurolie & Tambourin, que la Congrégation du *Val-vert* s'étendoit en Italie. Il est vrai qu'il y avoit en Italie plusieurs Monastères qui avoient ce nom, mais ils le portoient dès le commencement du XIII^e siècle, & la Congrégation du *Val-vert* en Brabant ne commença qu'en 1349. De plus, quelques-uns de ceux d'Italie avoient la Règle de Saint Benoît. *Voyez le P. Hélyot, T. II. C. 53.*

VALABLE, adj. m. & f. Qui est recevable, qui doit être

reçu en Justice. *Iustus, legitimus*. On fait commandement de payer une dette en deniers ou quittances *valables*. Un contrat fait par un mineur, par une femme en puissance de mari, n'est pas *valable*. Un testament, un mariage dépourvu des formalités requises par la Loi, ne sont pas *valables*. On dit, qu'une excuse, qu'une raison n'est pas *valable*, pour dire, qu'elle n'est pas recevable, qu'elle n'est pas bonne. ACAD. FR.

VALABLEMENT. adv. D'une manière valable. *Iuste, legitime, recte*. Quand on a des faïsses en main, on ne peut payer *valablement* à son créancier. Un tuteur n'est jamais *valablement* déchargé, qu'il n'ait rendu compte. Un mineur, un interdit ne peuvent contracter *valablement*.

VALACHIE. Voyez VALAQUIE.

VALAIS ou **VALLAIS.** Nom d'une petite République de l'Europe, située entre la Suisse, le Duché de Milan & la Savoie. *Valesia, Valfesia*. Ce pays est une longue vallée qui a trente lieues d'étendue du levant au couchant, depuis la source du Rhône, jusqu'au lac de Genève, & qui est environnée de tous côtés, à la réserve du couchant, de montagnes si hautes, qu'elles sont en tout temps couvertes de neiges. L'air y est extrêmement froid en hiver, & assez chaud en été. Le terroir y est fertile en pâturages & en grains; il produit même assez de vin. On y trouve quelques mines, & des eaux minérales. On le divise en deux provinces; le Haut *Valais*, qui s'étend depuis la source du Rhône jusqu'au confluent de la Morse, où l'on compte trente Paroisses, qui composent sept Dizains ou Communautés, dont chacune a sept Juges particuliers qui ont au-dessus d'eux le Conseil Général, composé de l'Evêque de Sion, du Capitaine Général de tout le pays, & de deux ou trois députés de chaque Communauté. Ce pays constitue proprement la République du *Valais*, alliée aux Suisses depuis l'an 1553. Le Bas *Valais* est sujet du Haut: il y a six Communautés ou Bannières, qui renferment vingt-quatre Paroisses. Les *Vallaisans* possèdent encore le Gouvernement de Monteil, & la Châtellenie de Bouveret, qu'ils ont conquis sur la Savoie. Ils sont tous Catholiques Romains, maîtres & sujets. Leurs principaux lieux sont Sion, capitale, Saint Maurice & Marignach.

VALANCINE. Voyez BALANCINE.

VALANGYN. Voyez VALLANGIN.

VALANIA, ou **BAGNIAS.** Nom d'une petite ville, autrefois Episcopale, & suffragante d'Apomée. *Balanca, Balanea, Balanea*. Elle est sur la côte de la Syrie, à vingt-cinq lieues de Tripoli de Syrie, vers le nord, & à l'embouchure de la Valania, qui vient du Mont Liban, & qui est l'Eleutherus des Anciens. MATY.

VALANT. Participe du verbe *valoir*. Il signifie, Qui vaut. *Valens*. Je lui ai donné cent tableaux, *valant* cent pistoles la pièce. VAUG. REM. Voyez VALOIR.

VALANTINE. Ville de France dans le haut Languedoc, au Diocèse de Cominges, Election de ce nom.

VALAQUE. f. m. & f. Nom propre de peuple. Habitant de la Valachie. *Valachus, a*. Les anciens *Valaques*; les *Valaques* se prétendoient descendus des anciens Romains, c'est-à-dire, d'une légion qui étoit demeurée dans les montagnes de Macé, & Innocent III. dans une Lettre écrite à Joannice, Roi des Bulgares, *Vala-que* de nation, lui dit que ses ancêtres étoient originaires de Rome.

VALAQUIE, ou **VALACHIE.** Le premier est le plus usité. C'est un grand pays de l'Europe borné au couchant par la Hongrie, la Transilvanie & la Russie Noire proprement dite: au nord, par la Podolie; au levant, par la Bessarabie & par la Bulgarie, laquelle le borne aussi vers le midi. *Valachia*. Ce pays, qui a été anciennement une grande partie de la Dace, & ensuite du Royaume de Hongrie, est maintenant divisé en deux Principautés, toutes deux tributaires du Turc. L'une de ces Principautés conserve le nom de *Vala-que*, & l'autre porte celui de Moldavie. On met ordinairement la *Vala-que* propre vers le couchant & le midi, & la Moldavie vers l'orient & le nord. M. Baudrand, dans son Dictionnaire, assure, sur le témoignage des gens du pays & des Polonois, que ces deux noms sont transpo-

sés, & qu'il faut donner le nom de *Vala-que* à la partie qui est vers le nord & le levant, & celui de Moldavie à l'autre. Mais il n'est pas hors d'apparence que cet habile Géographe ait été trompé. On voit des *Valaques* & des *Moldaves* dans la Transilvanie, mais les *Moldaves* sont sur les frontières du nord, & les *Valaques* au sud, ce qui devoit être tout autrement, selon le sentiment de M. Baudrand; car vraisemblablement ces peuples se sont étendus dans la Transilvanie; de proche en proche. De plus le P. Avril, Jésuite, qui a été dans ce pays, assure dans son Voyage imprimé l'an 1693, p. 274. & suivantes, que la Moldavie est frontière de la Russie Rouge particulière, & qu'il est allé de celle-ci dans l'autre, sans passer par d'autres Etats. Cela paroît convaincant; aussi Robbe & la Croix, qui ont écrit après Baudrand, ont mis la Moldavie aux confins de la Pologne & la *Vala-que* propre, vers la Hongrie. L'Auteur des Anecdotes de Pologne assure qu'il n'y a que les Polonois qui donnent le nom de *Vala-que* à la partie septentrionale de ce pays. MATY.

VALAQUIE PROPRE, OCCIDENTALE, SUPÉRIEURE, ou PETITE VALACHIE. C'est la moindre partie de la *Vala-que* prise en général. *Valaquia propria, occidentalis, superior & minor*. Elle est vers le couchant & les sources du Danube, faite en triangle, dont le côté oriental est borné par la Moldavie; l'Occidental par la Transilvanie & par la Hongrie; & le méridional par le Danube qui la sépare de la Serbie & de la Bulgarie. On donne à ce pays cinquante lieues du nord au sud, & quatre-vingt-dix du couchant au levant. Il est baigné par l'Alauta, le Telz, le Jalozina & le Missowo. L'air y est fort tempéré, & le terroir fertile en bled, en vins & en fruits. On y nourrit de grands troupeaux de bœufs, de brebis & de chevaux de grand prix, & on y trouve aussi des mines de toutes sortes. La *Vala-que* est gouvernée par un Prince qui porte le nom de Vaivode ou de Hospodar, & qui est tributaire du Grand-Seigneur. Il est élu par les Etats du pays, mais son élection doit être confirmée par le Grand-Seigneur, qui le dépose aussi quand il lui plaît. Ses villes principales sont Targowits, capitale, Bucharest, Braskow, Braila & Jalonicz. Ses habitants sont Chrétiens de l'Eglise Grecque, & dépendans du Patriarche de Constantinople. MATY.

VALASSE. Abbaye d'hommes de l'Ordre de Cîteaux, située dans le pays de Caux entre l'ilebonne & Bolbec, & fondée en 1156. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute Norm. tom. 1. p. 157.*

VALBACH. Nom de lieu. *Valena*. C'étoit anciennement une petite ville de la haute Pannonie. Ce n'est maintenant qu'un village de la Basse Hongrie situé sur le Danube, près de Strigonie. MATY.

VALBERT. Voyez GAUBERT.

VALBURGE. f. f. Nom de femme. *Valpurgis, Valburgis*. Voyez VAUBOUR.

VALCHA, ou **Baccano**.

VALCHEREN. Voyez WALCERON.

VALCOURT. Voyez WALCOURT.

VALCOWART. Nom d'une petite ville du Royaume de Hongrie. *Valcovaria*. Elle est dans l'Esclavonie sur le Walpo, près de son embouchure dans le Danube, entre la ville d'Essex & celle de Petri-Waradin. Quelques Géographes prennent *Valcowar* pour l'ancienne *Valcum* petite ville de la basse Pannonie que d'autres mettent à Veltz, village de la même contrée. MATY.

VALDETRUDE. f. f. Nom de femme. *Valdetrudis*. Vers le milieu du VII^e siècle, Sainte Aldégonde, sœur de Sainte *Valdetrude*, dont nous avons parlé au mot Mons, se retira dans les bois d'un lieu nommé Melbode; & ayant reçu le voile de Saint Amand & de S. Aubert, elle y fonda un Monastère double pour des filles & pour des hommes, d'où est venu ensuite la ville de Maubeuge. FLEURY.

VALDIVIA, ou **BALDIVIA.** Nom d'une ville de l'Amérique méridionale. *Valdivia, Baldivia*. Elle est dans le Chili, à l'embouchure de Chabin, où elle a un bon port, à vingt-cinq lieues de l'Impériale, vers le midi. *Valdivia* a pris son nom d'un des Gouverneurs du Chili, qui tourmentant les Chiliens pour les faire travailler aux mines d'or, les obligea à se soulever, en

fut battu, fait prisonnier, & tué, comme quelques-uns l'assurent, par de l'or fondu qu'on lui versa dans la bouche, en lui disant qu'on vouloit le rassasier de ce métal dont il avoit paru insatiable. Les Américains, après avoir battu *Valdivia*, prirent & brûlerent la ville de ce nom, mais on l'a réparée. **MATY.** *Baldivia* ou la ville de la Conception, autrement *Penco*, du nom du lieu en Indien, est située sur la côte du Chili, sur le bord de la mer, au fond d'une rade de même nom du côté de l'Est par 26°. 42' 53" de latitude australe, & peut-être par 75°. 32' 30" de longitude occidentale, ou différente du méridien de Paris, suivant l'observation du P. Feuillée. Elle fut fondée en l'année 1550. par Pierre *Baldivia*, conquérant du Chili. **FRÉZIER**, p. 48. où il fait sa description.

VALENCE. Nom d'une ville du Dauphiné en France. *Valentia*, *Valentia Segalaunorum*, ou *Segalaunis*. Elle est capitale du Valentinois, & située sur le Rhône, un peu au-dessous du confluent de l'Isère & du Rhône, entre Vienne & Viviers, à onze lieues de la première, & à neuf de la dernière. *Valence* étoit une Colonie Romaine. **PLINE.** *Valence* est une ville ancienne, assez grande, & bien bâtie; & elle a une Université, une Election, un Présidial, & un Evêché suffragant de Vienne. L'Evêché de Die a été long-temps uni à celui de *Valence*; mais ils sont séparés depuis environ l'an 1686. **MATY.** Valois, *Not. Gall.* p. 581.

Il y a trois petites villes en France qui portent ce nom. Une dans l'Agenois, Election d'Agen, sur le bord septentrional de la Garonne. Une autre dans l'Armagnac, sur la Blaise, à cinq lieues d'Auch; & la troisième dans le haut Languedoc, recette d'Alby.

VALENCE. Nom d'une ville du Duché de Milan en Italie. *Valentia*, anciennement *Forum Valentinum*, *Forum Fulvii*. Elle est dans la Laumeline sur le Pô, à trois lieues au-dessous de Casal. *Valence* est une ville forte. Les François la prirent l'an 1657. Mais ils la rendirent aux Espagnols par la paix des Pyrénées. **MATY.**

VALENCE. Ville d'Espagne. *Valentia*, *Julia Valentia*. Elle est capitale du Royaume de *Valence*, & située sur le Guadalvia, à demi-lieue de son embouchure dans le golfe de *Valence*, & à neuf lieues de Segorbe vers le sud. *Valence* est une grande ville bien bâtie, & agréable, à cause de la grande quantité de jardins dont elle est environnée. Elle est aussi fort marchande, le Siège du Vice Roi & d'un Parlement, & la résidence de la plus grande partie de la Noblesse de la Province. Elle a une Université & un Evêché. **MATY.** *Valence* ayant été prise sur les Maures en 1238. par Jacques Roi d'Aragon, l'Evêché fut rétabli & soumis à l'Archevêque de Tarragone.

Le golfe de Valence. *Sinus Valentinus*, ou *Sucronensis*. Ce golfe est une partie de la mer Méditerranée. Il est le long des côtes du Royaume de *Valence*, entre l'embouchure de l'Ebre, & le cap qu'on nomme la Punta del Emperador. **MATY.**

Le Royaume de VALENCE. *Valentiæ Regnum*. Ce Royaume est un de ceux que les Maures fonderent autrefois en Espagne, dont il est aujourd'hui une Province. Il dépend de la Couronne d'Aragon, & il est borné vers le nord par la Catalogne & par l'Aragon; vers le couchant, par la Castille Nouvelle; & vers le midi, par la Murcie; la mer Méditerranée le baigne au levant. On donne à ce Royaume soixante & six lieues du nord au sud, & vingt-cinq dans sa plus grande largeur du couchant au levant. Ses plus grandes rivières sont le Guadalaviar, le Xucar & la Ségura. Son air est si doux, qu'on y voit en tout temps des arbres chargés de fleurs & de fruits. Il n'est pas des plus fertiles en bled, mais il l'est en ris, vins, olives, sucre, oranges, citrons, lin, chanvre, soie & autres fruits. On y trouve aussi des mines d'or & d'argent, d'alun, &c. Et on pêche sur ses côtes une fort grande quantité de thons, & dans ses rivières, des aloses & des anguilles; en un mot c'est une des plus agréables provinces d'Espagne. Ses villes principales sont *Valence*, capitale, Ségorbe, Xativa, Alicante, Orighella, Elche, Denia & Gandie. **MATY.**

VALENCE D'ALCANTARA. Petite ville fortifiée. *Valentia Alcantaræ*. Elle est dans l'Estramadure d'Espagne, aux

confins du Portugal sur le Savar, à huit lieues de la ville d'Alcantara, vers le couchant. **MATY.**

VALENCE DE MINHO. Bourg bien fortifié. *Valentia Minii*. Il est dans l'Entre-Douro à Minho, province du Portugal sur le Minho, à une lieue au-dessus de Thuy. Les Espagnols ont assiégé plusieurs fois cette place sans succès. **MATY.**

VALENCE, NOUVELLE VALENCE. Bourg de la Tetre-ferme en Amérique. *Valentia Nova*, ou *Americana*. Il est dans le Gouvernement de Vénézuëla, vers le lac de Torcarigua, & à huit lieues de la mer. **MATY.**

VALENCE, ou VALENCY. Petite ville de France dans le Blaisois, Election de Blois.

VALENCIENNES. Nom d'une ville des Pays-Bas, située dans le Hainaut sur l'Escaut, qui se partageant en plusieurs branches, au-dessus de la ville, la traverse en plusieurs endroits. *Valentianæ*, *Vallescence*, *Valenciennes*, située entre Mons & Cambrai, à sept lieues de la première, & à cinq de la dernière, est grande, belle, marchande, riche & très-forte. Le feu Roi l'assiégea en personne l'an 1677, & il la prit d'assaut, par escalade. La ville fut exemptée du pillage, en fournissant les sommes nécessaires pour la construction d'une citadelle. Elle a été entièrement cédée à la France par la paix de Nimègue. **MATY.** Valois, *Not. Gall.* p. 582. Les Flamans prononcent *Valenciennes*; mais ce seroit mal prononcer en François.

Le Comté de VALENCIENNES. *Valentinorum Comitatus*. C'étoit anciennement une grande contrée des Pays-Bas. Elle comprenoit la Prévôté de *Valenciennes*, l'Ostervant & le Brachbant. Il y a quelques siècles que ce Comté a été éteint par son union avec le Hainaut. **MATY.**

Le Territoire ou la Prévôté de VALENCIENNES. *Valentinianus* ou *Valentinianorum Ager*. C'est une petite contrée du Hainaut. Elle est entre les Prévôtés de Mons, du Quénoi, de Bouchain, du Cambresis & la Flandre. *Valenciennes* capitale, & Condé en sont les lieux principaux. **MATY.**

VALENS. f. m. Nom d'homme dans lequel il faut conférer la prononciation Latine faisant sonner la finale. *Valens*. L'Empereur *Valens*, qui fut ennemi si déclaré de la Religion, étoit fils d'un certain Gratien, surnommé le Cordier, parce que cinq soldats n'avoient pas pu lui arracher une corde d'entre les mains.

VALENTANO. *Valentanum*, *Valentum*. C'étoit autrefois une ville Episcopale, maintenant ce n'est qu'un bourg du Duché de Castro en Italie. *Valentano* est près du lac de Bolsena, à trois lieues de la ville d'Aquapendente, vers le midi. **MATY.**

VALENTIA. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des anciens Romains. *Valentia*. C'étoit la même que la déesse Santé, fille d'Esculape. Voyez *Struvius*, *Antiq. Rom. C. I. p. 130.*

VALENTIA. Nom d'un village d'Espagne, situé près de la ville d'Oviédo dans les Asturies, & pris pour l'ancienne *Cojanca*, en Latin *Valentia*.

VALENTIA. Voyez VALENCE.

VALENTIN. f. m. *Valentinus*. Nom d'homme. Quelques personnalités célèbres ont porté le nom de *Valentin*. *Valentin* Schindler a fait un Dictionnaire en cinq Langues, Hébraïque, Caldaïque, Syriaque, Rabbini-que & Arabique.

VALENTINE. Ville de France dans le Haut Languedoc, au Diocèse de Cominges.

VALENTINIEN. f. m. *Valentinianus*. Nom d'homme. *Valentinien* associa son frere Valens à l'Empire, & déclara Empereur Gratien qu'il avoit eu de Sévère sa femme. *Président Cousin*, *Hist. Romaine*.

VALENTINIENS. Ancienne & fautive secte de Gnostiques qui ont pris leur nom de Valentin, leur Chef. *Valentiniani*. S. Irénée, Tertullien, S. Épiphane & plusieurs autres anciens Écrivains Ecclésiastiques, ont parlé des erreurs de ces Gnostiques. On peut consulter là-dessus les Remarques de Pamélius sur Tertullien. S. Épiphane s'est étendu fort au long sur cette hérésie: il rapporte quelques extraits des Livres mêmes de Valentin, où l'on trouve de grands éclaircissements pour tout ce qui regarde les vieilles erreurs des Gnostiques. Voyez Gnostiques.

VALENTINOIS. Contrée du bas Dauphiné, en France. *Pagus Valerianus*, *Valentinensis ager*. Le *Valentinois* est entre le Viennois, le Diois, le Comtat Venaissin & le Rhône, qui le sépare du Languedoc. On lui donne le titre de Duché, & ses lieux principaux sont Valence capitale, Roman, Saint Marcellin, le Crest, Montelimar & saint Paul-trois-Châteaux. MATY.

VALENTINS-BAI. Nom d'une baie de l'Amérique méridionale. *Valentinus sinus*. Elle est sur la côte orientale de la terre de Feu, vers le détroit de le Maire. MATY.

VALERA. Nom de lieu. *Valeria*. C'étoit anciennement une ville considérable des Celtibériens en Espagne. Elle fut ensuite Épiscopale, & enfin ruinée. On a bâti de ses ruines trois villages nommés *Valera Quemada*, *Valera de Suço*, & *Valera la Veja*. Ils sont dans la Castille Nouvelle sur le Xucar, à six lieues de Cuença, qui a succédé à l'Épiscopat. MATY.

VALÈRE. f. m. Nom d'homme. *Valerius*. Cyprien *Valère* a donné une version Espagnole de la Bible, qui n'est qu'une correction de celle de Cassiodore de Regne. Ces deux Traducteurs étoient Protestans. Luc *Valère*, surnommé l'Archimède de son temps, enseigna longtemps la Géométrie à Rome, vers le commencement du XVII^e siècle. *Valère* Maxime qui vivoit sous Tibère, a écrit dix Livres des dits & faits mémorables. Voyez sur cet Auteur les Mém. des Trév. 1714, p. 49. & suiv. Quand il a un nom Latin joint comme prénom ou comme surnom, il faut retenir le mot Latin *Valerius*. Par exemple, Publius *Valerius* Publicola & Brutus furent les premiers Consuls de Rome. Pour le féminin il faut dire *Valérie*, & *Valeria* avec un pronom ou un surnom Latin.

VALERI. f. m. Nom d'homme. Prononcez *Valri*. En Latin *Wallarius*, *Gualericus*. Saint *Valeri* naquit en Auvergne, vers le milieu du VI^e siècle, & passa sa première jeunesse à garder les moutons de son pere. Dans la suite il embrassa la vie religieuse dans le Monastère d'Autun ou d'Autoin. Il passa au Monastère de Luxeu l'an 610. Il le gouverna plus d'une fois en l'absence de l'Abbé S. Eustase. Il mourut un Dimanche 12^e de Décembre, l'an 622. D'autres prétendent qu'il mourut le premier jour d'Avril de l'an 619 ou 624, & que le 12 de Décembre n'est que le jour de sa translation. Voyez les Bollandistes, *Acta Sanctor. April.* T. 1. p. 17. Mabillon, *Act. SS. BB. Sect. II.* p. 77. & Baillet au 12^e Décembre.

SAINT VALERI. Nom d'une petite ville de France. *Fanum Sancti Valerici* ou *S. Galerici*. *Sanctus Walericus ad Suminam*. Elle est dans le Vimeu, en Picardie, à l'embouchure de la Somme, & à quatre lieues au-dessous d'Abbeville. MATY.

SAINT VALERI-ÈS-PLAINS, ou SAINT VALERI-EN-CAUX. Bourg de France. *S. Walaricus in planis*. *Fanum S. Valerici*. Il est sur la côte septentrionale de la Normandie, à cinq lieues de Dieppe, vers le couchant, dans le pays de Caux & du Diocèse de Rouen. Ce bourg a un port qui passé pour un des plus commodes de la Normandie. Voyez la Descrip. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 109.

VALERIA. Ville d'Italie, dans l'Abruzze ultérieure au Duché de Matù. C'est la patrie du Pape Boniface IV.

VALÉRIANE. f. f. Sorte de plante dont il y a plusieurs espèces. Celle qui croît dans les jardins, & qu'on appelle grande-*Valériane*, pousse des tiges à la hauteur d'environ trois pieds, rondes, creuses, revêtues d'espace en espace de deux feuilles opposées, molles, larges, les unes entières, les autres découpées profondément. Ses fleurs naissent en bouquets au haut des branches, de couleur blanche tirant sur le pourpurin. Chaque fleur est un tuyau évasé en rosettes taillées en cinq parties. Il lui succède une semence aplatie, un peu longue, chargée d'une aigrette. Sa racine est grosse comme le doigt, ridée, garnie de beaucoup de fibres d'un goût & d'une odeur aromatiques. En Latin *valeriana hortenfis*: *phusfolio olusatris*, *Dioscor.* G. BAUH. Sa racine est cardiaque, diurétique, propre pour l'épilepsie, pour l'asthme. *Valériane* vient du nom d'un certain Valérius qui la mit des premiers en usage. Quelques-uns prétendent

que c'est plutôt du Latin *valere*, qui signifie avoir de grandes propriétés.

VALÉRIANELLE. f. f. Genre de plante dont on compte plusieurs espèces, dont la principale est celle qu'on appelle en François *Mâche*. Voyez ce mot.

VALÉRIEN. f. m. *Valerianus*. Nom d'homme. Il y a eu un Empereur Romain qui a été appelé *Valérien*.

VALÉSIEN. f. m. Qui est de la race des Valois. Nous avons bien eu raison de tous ces *Valésiens*, dit le Cardinal de Pellevé, & l'aurons, Dieu aidant, de ces Bourbonnistes, si chacun de vous y veut faire *di galante houomo*, *Sat. Mén. tom. 1.* p. 61.

VALÉSIENS. Anciens Sectaires qui ont pris leur nom d'un certain *Valesius*, homme inconnu à Saint Épiphané, qui parle de cette secte, *Hær. 58*. Mais il se trompe manifestement, quand il dit que *Valesius* est un mot Arabe. *Valesiani*. Aussi avoue-t-il qu'il fait fort peu de chose de ces *Valésiens*. Ils ne reçoivent personne, dit-il, dans leur société, qui ne soit eunuque, au moins s'ils y sont avant qu'ils aient été faits eunuques, ils les obligent à ne manger jamais de viande, jusqu'à ce qu'ils le soient. Car alors n'étant plus sujets aux mouvemens de la chair, ils leur permettent de manger de toutes sortes de viandes.

VALET. f. m. Serviteur, domestique qui sert dans les bas emplois. *Famulus*, *minister*. Souvent on n'est pas mieux servi pour avoir un grand nombre de *valets*. On dit Ame de *valet*, pour dire, ame basse. ACAD. FR.

VALET. On dit proverbialement : est bien *valet* qui a maître.

Riches atours, table, nombreux valets,

Font aujourd'hui les trois quarts du mérite. DES-H.

Ménage tient que ce mot vient de *bajulus* ou de *bajuletus*, qui a signifié ministre. D'autres le dérivent de l'Hébreu *valad*, qui signifie *enfant*, d'autres *varo*, qui signifioit autrefois *goujat*, ou serviteur d'un homme de guerre. Pithon le dérive de *vassalettus*, diminutif de *vassallus*; ce qui a plus d'apparence, parce qu'en Xaintonge on appelle encore un *valet*, *vassal*, qu'on tient venir de *vas*, *vadis*, *caution*. Borel le dérive de *valed*, qui signifie *servus*. Il dit aussi qu'il peut venir de *bar*, c'est-à-dire, *fiis*, en Hébreu & en Chaldéen, que les Espagnols ont reçu des Sarrasins, & ont changé en *varo*, d'où l'on a fait *varolet*, & par syncope *varlet*, comme on le disoit autrefois. Marot, en se moquant d'un *valet*, dit qu'on l'appeloit ainsi, de *nilhil valet*. Le terme de *valet* ou *varlet*, étoit autrefois un titre honorable. Du Cange dit qu'on a appelé *valeti*, ou *valecti*, les enfans des grands qui n'étoient pas encore faits Chevaliers, & aussi les Écuyers. Vilchardouin appelle *valet*, le fils de l'Empereur de Constantinople, d'où il dit qu'est venu le nom de *valet*, qu'on a donné d'abord à des Officiers honorables, comme *Valets trenchans*, *Valets échançons*, *Valets servans de jalle*, &c.

Il y a plusieurs sortes de *valets*. Premier *Valer* de Chambre du Roi, est un Officier considérable de la Maison qui couche aux pieds de son lit, qui est toujours dans sa chambre, qui garde sa cassette, &c. Il y a quatre premiers *Valets* de chambre. *Cubicularius*.

VALETS DE CHAMBRE, sont ceux qui aident à habiller le Roi, & qui servent aux offices de sa chambre. *Cubicularii Regii*. Il y en a 32, servant 8 par quartier. Il y a d'autres Officiers chez le Roi qui se donnent le titre de *Valets de Chambre*, comme les Barbiers, Perruquiers, les Tailleurs, Tapissiers, Horlogers, &c. Les Particuliers ont aussi des *Valets de chambre* qui sont *valets*, qui ne portent point de couleurs.

VALET DE GARDEROBE, sont des Officiers qui ont soin des habits & du linge de la personne du Roi, ou des Princes, qui servent à leur garde-robe. *Vestispiscus*. Il y a seize *Valets de garde-robe* qui servent quatre par quartier, outre un *valet de garde-robe ordinaire*, dont la charge a été créée en 1667, & quatre premiers *valets de garde-robe* qui servent aussi par quartier.

VALET DE PIED, sont des *valets* qui servent à pied, & qui portent les livrées, *Servus à pedibus*. Il y a 42 grands

& quinze petits *valets de pied* chez le Roi, de la petite & de la grande Écurie. Les laquais chez les Princes se font appeler *valets de pied*.

VALET DE CHIENS, est un *valet* qui sert à mener les chiens, & à avoir soin de leur nourriture.

VALET DE LIMIERS. Celui qui va au bois pour détourner les bêtes avec les limiers, & qui doit les dresser.

VALET DE LÉVRIERS. Qui a soin des lévriers, qui les tient, & les lâche à la course.

VALET DE COUR, est celui qui a soin de tout le ménage rustique d'une ferme, d'une maison de campagne.

VALET D'ÉCURIE, ou **VALET D'ÉTABLE**, celui qui a soin de panser, de nourrir ou accommoder les chevaux, particulièrement dans les hôtelleries. *Stabularius*.

VALET A TOUT FAIRE. C'est un serviteur unique dans la maison, qui sert à toutes choses, comme les Cuistres, les *valets* de Prêtres. *Servus ad omnia*.

En plusieurs lieux on appelle *valets de Justice*, les Sergens ordinaires. *Justitiæ ministri*.

VALET DE BOURREAU, est la personne la plus infâme de la ville, qui sert sous le Bourreau à fustiger, donner la fleur de lis & autres menus supplices, jusqu'à ce qu'il se rende capable d'en infliger de plus grands. *Tortoris servus*.

On dit figurément, qu'un homme est un *valet* à louer, lorsqu'il n'a plus de charge & d'emploi, qu'il est fainéant, qu'il n'a plus d'occupation, qu'il en cherche. *Otiosus, piger, ignavus*.

On appelle *maître valet*, un ancien domestique, en qui on se fie, qui commande aux autres, & qui prend garde qu'un chacun fasse bien sa besogne. *Servus veteranus seu domesticorum primus*.

On appelle à la campagne les *valets de fête*, les jeunes gens qui sont invités aux noces de village, ou aux fêtes des Confréries, & qui y rendent quelques services.

Je suis votre *valet*. Il y a des gens qui parlent de la sorte par compliment & par civilité; mais cela est trop familier, & même il ne se dit guère que par ironie: il faut dire, Je suis votre *serviteur*, ou votre très-humble *serviteur*.

VALET, Laquais, considérés dans une signification synonyme. Le mot de *valet*, dit M. l'Abbé Girard, a un sens générique qui s'applique à tous ceux qui servent. Celui de *laquais* a un sens particulier, qui ne convient qu'à une sorte de domestiques. Le premier désigne proprement un homme de service; & le second un homme de suite. L'un emporte une idée d'utilité; l'autre une idée d'ostentation. Voilà pourquoi il est plus honorable d'avoir un *laquais* que d'avoir un *valet*, & qu'on dit que le *laquais* ne déroge point à sa noblesse, au lieu que le *valet de chambre* y déroge, quoique la qualité & l'office de celui-ci soit au-dessus de l'autre.

Les Princes & les gens de basse condition n'ont point de *laquais*; mais les premiers ont des *valets de pied*, qui en font la fonction, & qui en portoient même autrefois le nom; & les seconds ont des *valets de labeur*.

Dans les Arts & Métiers on donne ce nom à plusieurs outils & instrumens, quoiqu'ils ne se ressemblent point; mais ils servent tous à assujettir l'ouvrage & à le tenir dans la situation où il doit être pour y travailler.

VALET, en termes de Manège est une espèce de poinçon ou aiguillon, ou petit fer émoussé qui est au bout d'un bâton, & qui sert à pincer & aider un cheval sauteur. *Stimulus*.

En termes de guerre, on appelle *valet* de Pyroboliste, ou d'Ingénieur à feu, un cylindre de bois solide chargé de poudre, & percé en plusieurs endroits, où l'on met des pétards & des balles de plomb. *Cantherius pyrobolarius*. Cette machine se tient toujours debout, & sa construction est enseignée dans l'artillerie de Casimir.

VALET, est aussi une petite machine qui fait qu'une porte se ferme toute seule. *Elaterium*. On en fait de plusieurs façons; l'une avec un poids qui descend le long d'une coulisse attachée tout au bout d'une corde, qui

tient de l'autre au mur; l'autre avec une barre de bois, qui presse la porte par le moyen du ressort d'une corde fortement tortillée.

VALET, chez les Serruriers, se dit aussi d'une barre de fer qui sert à appuyer fortement le battant d'une porte. Quand une porte a deux battans, il faut que l'un d'eux soit assuré par un *valet*, si l'on veut qu'elle ferme bien.

On appelle aussi un *valet à débouter*, une planche de bois avec une entaille qu'on appuie sur l'éperon, par le moyen de laquelle on se déboute tout seul. *Afferculus ad ocreas exuendas*.

VALET, ou **VARLET**, chez les Menuisiers, se dit des crochers de fer qui servent à tenir le bois sur l'établi. *Uncus ferreus firmando ligno*. Il a deux branches rondes disposées en équerre, mais qui ne sont pas tout-à-fait à angles droits. On appelle *valet* de miroir un petit ais attaché au derrière, qui lui sert d'appui quand on le dresse sur une toilette. On appelle *valet* de chaise à cremillère un morceau de fer carré qu'on met dans les bras de la chaise, & qu'on tire pour mettre une petite table dessus. On appelle aussi *valet*, un morceau de fer qui se baisse au bout du verrouil quand il est poussé dans son crampon.

Chez les Doreurs le *valet* est un morceau de fer fait en S, qui sert pour tenir l'ouvrage sur l'établi.

Chez les Corroyeurs c'est un instrument de fer avec lequel on attache sur la table le cuir auquel on veut donner quelque façon.

VALET A PATIN. f. m. Instrument de Chirurgie. C'est une espèce de pincette composée de deux branches unies dans le milieu par charnière. Il sert à pincer les vaisseaux ouverts dont on doit faire la ligature, pour arrêter l'hémorrhagie. On l'appelle *valet*, parce qu'il sert de lui-même comme de serviteur, sans qu'on le soutienne; à *Patin*, du nom de celui à qui l'on en attribue l'invention. *Volsella Dni Patin*. On ne se sert plus guère de cet instrument.

VALET, en termes de Marine, est un peloton fait de fil de carret sur le calibre des canons, pour bourrer la poudre quand on les charge.

VALET, se dit proverbialement en ces phrases. On dit que les bons maîtres font les bons *valets*; pour dire, que lorsqu'on traite bien ses *valets*, qu'on les paie bien, ils en servent mieux. On dit qu'un homme fait le bon *valet*, quand il est flatteur & complaisant, pour se faire préférer aux autres. On dit qu'un homme fait comme le *valet* du Diable, quand il fait plus qu'on ne lui commande. On dit aussi, Tel maître, tel *valet*. *Dignum patellæ operculum*; pour dire, qu'un *valet* suit d'ordinaire l'exemple de son maître, & sur-tout quand il a les mêmes défauts. On dit ironiquement à un homme, Je suis votre *valet*, quand on ne veut pas croire ce qu'il dit, ou faire ce qu'il desire. Est bien *valet* qui a maître.

Dans les quatre couleurs d'un jeu de cartes, il y a une carte qu'on appelle *valet*. Une tierce, une quatrième, une quinte au *valet*. Termes de jeu de Piquet, trois, quatre ou cinq cartes qui se suivent en commençant par le *valet*. On dit familièrement, traiter quelqu'un comme un *valet* de carreau, le traiter avec le dernier mépris, quoiqu'autrefois le nom de *valet* fût un nom honorable comme on voit au nom d'Hector, d'Ogier, de la Hire, qu'on donne aux *valets* des cartes à jouer. Le nom du *valet* de trèfle est le nom de l'Ouvrier qui a fait les cartes.

VALETAGE. f. m. Ce mot se dit dans le style bas pour signifier, service de valet. *Famulatus*. C'est pour l'ordinaire un *valetage* insupportable à des François que de servir des Italiens. Si ce mot s'est dit, on ne le dit plus.

VALETAILLE. f. f. Nom collectif & terme de mépris qui signifie une troupe de valets. *Famulitium, grex famulorum*. La *valetaille* de l'armée fait plus de désordre que les soldats en un pillage.

VALETER. v. n. Terme du discours familier qui signifie, avoir une assiduité servile auprès de quelqu'un dans l'espérance d'en tirer quelque avantage. *Affiduis-*

simè esse cum aliquo. Cet homme n'a fait que *valetter* toute sa vie.

Faire *valetter* quelqu'un, c'est l'obliger à faire plusieurs démarches déagréables dans l'espérance d'obtenir ce qu'il demande.

VALETON. f. m. Vieux mot. Un enfant, selon la Chronique de Flandre de Denis Sauvage, qui dit : Il garda si bien la fille, qu'il en eut deux *valettons*, dont l'aîné a nom Jean, & l'autre Baudouin. **BOREL.** *Filius.* Aujourd'hui si l'on employoit ce mot dans le style familier, il signifieroit un petit valer. Dans la suite ce nom a été donné aux serviteurs, & a eu parmi nous les mêmes significations que *puer* parmi les Latins. Voyez Du Cange dans son Glossaire sur Villehardouin. On pourroit ajouter que le *ver* des Anglo-Saxons vient de l'Hébreu *בר*, *bar*, fils. Selon Skinner, ce mot est Anglo-Saxon. Il vient de *ver*, qui en cette langue signifie homme. D'où s'est fait le diminutif, *varleton*, *valeton*, *valet* ou *verlet*, *verleton*, &c. pour dire, un jeune homme, un enfant. Et l'on entendoit par-là un jeune homme qui n'avoit point encore de barbe, comme il paroît par ces deux vers rapportés par du Chefne,

*Ni est mie chevalier, encore est valetton,
N'avoit encore en vis barbe ne guernon.*

C'est-à-dire, il n'avoit point de barbe au visage. Quelques-uns, comme du Chefne en son histoire du Pleffis de Richelieu, p. 8. font d'avis que le mot *valet* est Arabe, parce que dans l'histoire des Sarrazins composée en Arabe, & traduite en Latin par Erpénus, on trouve souvent *valetton* pour celui qui a été engendré. **DE LAURIÈRE.** Il falloit dire *Valad*, ou *Valadon*, & non pas *Valetton*; car le mot Arabe est *ولاد*, *Valad* de l'Hébreu *ילד*, *Ialad*, engendrer, mot qui a passé au même sens dans les Langues Chaldéenne, Syriaque & Arabe.

VALETTE. (La) Ville de France, dans l'Angoumois, à quatre lieues d'Angoulême, chef-lieu d'une Duché-Pairie érigée en 1622, en faveur du Duc d'Epéron. **VALETTE.** (Cité de la) Nom de l'un des trois quartiers dont la ville de Malte est composée. *Valetta.* Voyez **MALTE.**

VALÉTUDINAIRE. adj. de t. g. Celui qui a une santé foible, chancelante; dont la santé est souvent altérée par des maladies. Voyez **MALADIE.** Celse a dit, *valetudinarius.* En général les femmes, les enfans, les vieillards, ceux qui sont sujets aux maladies chroniques, sont *valétudinaires.* Encore que Henri III, Roi d'Espagne, surnommé le *Valétudinaire*, ne fût pas en état d'agir, à cause de ses infirmités continuelles, il n'avoit pas laissé de rendre la monarchie florissante, en se servant de gens habiles & pieux qu'il avoit appelés auprès de lui. **FLÉCH.**

VALEUR. f. f. Terme relatif au mérite des choses en elles-mêmes. *Valor.* On ne le dit que des choses, & jamais des personnes. On dit, une chose de peu de *valeur*, de quelque *valeur*, d'une médiocre *valeur*, de beaucoup de *valeur*; mais on ne diroit pas la même chose d'un homme. Un gardien de meubles est obligé de les représenter, ou d'en payer la *valeur* à dûte estimation. Les promesses pour *valeur* reçue se négocient sur la place, & sont de la Juridiction des Juge-Consuls. Les négocians tirent des lettres de change pour *valeur* reçue en argent ou en marchandise. Ils disent aussi *valeur* reçue en moi-même, ou rencontrée en moi-même, ou *valeur* de moi-même. Ces trois mots signifient la même chose, c'est-à-dire, pour ce qui m'étoit dû. Dans ce sens *valeur* signifie proprement la nature de la chose comme deniers comprans ou marchandises, qui est, pour ainsi dire, donnée en échange de la somme portée par la lettre.

On appelle *valeur intrinsèque*, la *valeur* propre, réelle & effective d'une chose. Comme un écu n'a de *valeur* dans les pays étrangers que selon sa *valeur intrinsèque*, c'est-à-dire, celle du poids & du métal, sans avoir égard à la marque & au coin du Roi, qui lui donne cours à un prix beaucoup plus haut que celui

de son poids & de sa substance, ce qu'on appelle *valeur extrinsèque.*

VALEUR, se dit aussi de toute autre estimation que celle de l'argent. On lui a bien tiré la *valeur* de trois palettes de sang. En ces quatre vacations ils n'ont pas travaillé la *valeur* d'une heure. Ce jardin contient la *valeur* de trois arpens.

On dit qu'une terre est en *valeur*, qu'on l'a remise en *valeur*; pour dire, qu'elle est bien cultivée, bien réparée, qu'elle est en bon état; qu'elle est bien rétablie, en état de produire ce qu'elle doit rapporter, & qu'une chose est en *valeur*; pour dire, qu'on la vend bien; qu'elle est de nulle *valeur*, quand on n'en fait point de compte.

VALEUR, se dit absolument pour signifier ce qui est précieux. *Valor.* On lui a pris un diamant de *valeur*. Il a des meubles de *valeur*. Tous les tableaux de ce cabinet sont de *valeur*. On dit aussi des *non-valeurs*; de ce qui n'est estimé rien, ou peu de chose. Dans les biens de campagne il y a toujours des *non-valeurs*, c'est-à-dire, qu'il y a toujours quelque chose dont on ne retire rien, ou très-peu, en comparaison de ce qu'on en avoit espéré. Les Marchands appellent *non-valeur*, les marchandises qu'ils ne vendent point, qui leur demeurent à leur perte. On appelle *non-valeurs* dans les comptes, les articles qui ne sont point alloués, dont on ne tient point compte.

VALEUR & **Prix** souvent employés comme synonymes. Le mérite des choses en elles-mêmes, dit M. l'Abbé Girard, en fait la *valeur*, & l'estimation en fait le *prix*.

La *valeur* est la règle du *prix*; mais une règle assez incertaine, & qu'on ne suit pas toujours.

De deux choses, celle qui est d'une plus grande *valeur* vaut mieux; & celle qui est d'un plus grand *prix*, vaut plus.

Il semble que le mot de *prix* suppose quelque rapport à l'achat ou à la vente; ce qui ne se trouve pas dans le mot de *valeur*. Ainsi l'on dit que ce n'est pas être connoisseur, que de ne juger de la *valeur* des choses que par le *prix* qu'elles coûtent.

VALEUR en morale signifie une *fermeté d'ame* qui nous fait agir avec vigueur, & continuer nos entreprises malgré les oppositions & les efforts contraires. *Fortitudo.* La *valeur* fait exécuter; il ne faut pas que la *valeur* nous fasse mépriser l'ennemi. M. l'Abbé Girard. La *valeur* n'est qu'une force aveugle & impétueuse, si elle n'est pas conduite par la prudence. **FLEC.** La *valeur* a ses bornes comme les autres vertus; & l'on peut passer par elle pour aller à la témérité. **MONT.** La *valeur* est dans les simples soldats, un métier périlleux qu'ils ont pris pour gagner leur vie. **LA ROCH.** La parfaite *valeur* est de faire sans témoins ce qu'on seroit capable de faire devant tout le monde. **ID.** La *valeur* qui n'est point fanfaronne, a une intrépidité sage & réglée, qui n'abandonne point au hasard ce que la prudence peut conduire. Il y a une *valeur* naturelle, une *valeur* d'ambition, une de raison, une de peu d'esprit & de brutalité. **SCUD.** La *valeur* mal employée est le fléau du genre humain, c'est la férocité des tigres & des lions. Voyez **CŒUR**, **COURAGE** & les autres synonymes.

*Fier de votre valeur, tout, si je vous en crois,
Doit marcher, doit fléchir, doit tomber sous vos loix.*

RAC.

*Ce que l'on appelle valeur,
Est bien souvent une chaleur
Pire que celle de la fièvre.* **MAIN.**

VALEUR, se dit en termes de Grammaire pour signifier la force, l'énergie, la juste signification d'un mot suivant l'usage reçu. *Genuinus verborum sensus, vis, significatio.* Les Philosophes parlent proprement & précisément, & expliquent toujours la *valeur* & la force de leurs termes avant que de les mettre en usage. **PÉLIS-** **SON.** La Philosophie a cet avantage de n'en employer aucun, qu'elle ne l'ait auparavant défini, c'est-à-dire, qu'elle n'en ait marqué le poids & la *valeur*. **ID.**

De même en termes de Musique, la *valeur* d'une note est la durée que doit avoir cette note relativement à sa figure. La *valeur* d'une blanche est double de la *valeur* d'une noire. Ainsi la *valeur* de la maxime, par exemple, est qu'il faut continuer le son de cette note pendant huit mesures à deux temps; celle de la longue pendant quatre mesures, &c. BROSSARD.

VALEURS. f. f. pl. Il signifioit autrefois, biens, richesses, facultés. *Gloss. sur Marot.*

VALEUREUSEMENT. adv. Avec valeur. *Strenuè, fortiter, generosè.* Il est du style soutenu.

VALEUREUX, EUSE. adj. Qui a de la valeur. *Strenuus, fortis, generosus.* Soldat, Capitaine *valeureux.*

VALEZ. *Voyez VALET.*

VALFROI. Nom d'homme. *Valfridus.* Saint *Valfroi* dans le huitième siècle fut le premier Abbé de Palafsole en Toscane.

VALHALLA. f. m. C'est le nom que les anciens Septentrionaux donnoient à un grand lieu délicieux dans lequel ils plaçoient les âmes de ceux qui étoient morts de leurs blessures pour le service de la République. M. Keisler dit dans ses antiquités Septentrionales que ces peuples croyoient l'immortalité de l'âme, & que celles de ceux qui étoient morts comme je viens de le dire, étoient dans le *Valhalla*, où elles buvoient ou jouoient avec leur grand dieu Odin. L'espérance de cette félicité les rendoit d'une intrépidité à toute épreuve.

VALIDATION. f. f. Terme de la Chambre des comptes, qui se dit des Lettres de la Chancellerie qu'on obtient pour faire valoir des articles d'un compte qui n'auroient pas été alloués sans cela.

On dit aussi en quelques endroits *validation* de criées. C'est l'autorisation qui s'en fait par lettres obtenues en Chancellerie. Des criées non signifiées, en parlant à la partie saisie, sont rendues valides par des lettres de *validation* de criées.

VALIDE. adj. Vigoureux, qui est en santé, qui peut travailler. *Validus, valens, vegetus.* On a l'invention en Hollande de faire travailler tous les gueux *valides*, malgré eux. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase.

VALIDE en termes de Palais, se dit des actes qui sont revêtus des formalités requises pour être mis à exécution, ou pour faire foi en Justice. *Validus, justus.* Le contrat fait par un mineur n'est pas *valide*. *Irritus.* Un mariage n'est pas *valide*, s'il n'est fait avec les solennités requises.

VALIDE, ou PATELET. f. m. Morue verte qui tient le cinquième rang dans le triage que l'on fait en Normandie des différentes espèces de morues.

VALIDÉ. f. m. Terme de Relation. C'est le nom que l'on donne à la Porte à la mere du Sultan regnant. Le crédit de la Sultane *Validé* est toujours grand dans les minorités.

VALIDEMENT. adv. D'une manière valide. *Validè, legitime, ex juris formulâ.* On ne peut pas contracter *validement* avec des clauses qui sont contre les bonnes mœurs.

VALIDER. v. a. Terme de Comptable, Rendre valable. *Ratum, justum facere, reddere.* L'effet des Lettres de validation est de faire *valider* un compte.

On dit aussi *valider* un acte, le rendre valide. *Valider* un mariage. Le mariage a été *validé* par le consentement subléquent du pere & de la mere.

VALIDÉ, ÉE. part.

VALIDITÉ. f. f. Perfection & valeur d'un acte revêtu de toutes ses formes. *Rata auctoritas, validitas.* Voilà un testament dont on ne peut pas contester la *validité*, il est en bonne forme. C'est proprement la force que certaines choses tirent du concours des formalités requises pour les rendre valables.

VALIE. f. f. M. du Cange dans sa curieuse Dissertation du Cri d'armes, donne *Valie*, pour cri d'armes aux Comtes d'Anjou: qu'il explique de cette portion d'Anjou appelée la *Varlée*. Je n'ai point lu ailleurs, que dans cette Dissertation, que les Comtes d'Anjou eussent ce cri d'armes. Le Roman de Vace leur donne *Rallie*. M. du Cange n'auroit-il point eu une copie de ce Roman, où le Copiste auroit mis par inadvertence

Valie, au lieu de *Rallie*? MÉN. Hist. de Sablé, p. 344. Ou peut-être *Valie* n'auroit-il point été dit autrefois pour *valeur*, de *valeo*?

VALIER. Nom d'homme. *Valerius.* Saint *Valier*, Evêque de Viviers, vivoit au commencement du sixième siècle, du temps d'Alaric, que Clovis tua en 507. CHAST.

SAINT VALIER. Nom d'un bourg du Dauphiné, en France. *Fanum S. Valerii.* Il est sur le Rhône, entre Vienne & Valence, à sept lieues de la première & à cinq lieues de la dernière. MATY.

VALISE. f. f. Long sac de cuir de figure ronde qui se ferme quelquefois avec une chaîne & un cademat, & qui sert à transporter les habits & hardes d'un cavalier sur la croupe d'un cheval. *Hippopera, vidulus.* Les lettres qu'on envoie par la poste, sont enfermées dans une *valise*. C'est le cheval du valet qui porte en croupe la *valise* du maître. Ils partirent sans autre équipage qu'un bâton à la main & une petite *valise* sur le dos, où chacun avoit ses écrits. BOUH.

Il y a aussi des *valises* qui ne peuvent guère être chargées que sur un chariot ou sur une charrette; comme une *valise* propre à y mettre des matelas. Une *valise* de lit. ACAD. FR.

Ménage le dérive de l'Arabe *bilas*.

VALISSANT, ANTE. adj. m. & f. Vieux mot, qui s'est dit pour vaillant. BOREL. *Valens.*

Cil Joueur vous en dit partie,

Mais ils n'en savent valissant une alie.

R. D'ATIS.

Alie est le fruit de l'Alisier. BOREL.

VALKENBOURG. *Voyez FAUQUEMONT.*

VALKENBOURG. Nom d'un petit bourg avec titre de Comté. *Falcoburgum, Valchenburgum.* Il est dans la Hollande méridionale, sur le vrai Rhin, environ à une lieue au-dessous de Leyden. *Valkenbourg* est célèbre par les grandes foires de chevaux qu'on y tient toutes les années.

VALKOWAR. *Voyez VALCOVAR.*

VALKYRIES. f. f. pl. Nom que les anciens Scandinaves donnoient à certaines nymphes qui étoient admises dans le *Valhalla*, ou Palais du dieu Odin. Leur principale fonction étoit de verser à boire aux héros qui avoient été tués dans les combats. Cette boisson étoit la bière & l'hydromel qu'ils buvoient dans les crânes de ceux qu'ils avoient tués.

VALLADOLID. Nom d'une ville de la Castille Vieille, en Espagne. *Vallisoletum, Pintia.* Elle est située dans une belle campagne, sur le Pizuerqua, à une lieue de Douro, & à dix-sept de Burgos, vers le midi occidental. *Valladolid* a été autrefois le siège des Rois de Castille, & l'on y voit encore leur Palais, où l'on fait monter l'eau de la rivière par le moyen d'une grande machine. Elle est grande & belle, mais sans murailles. Elle a une Université, un Parlement, un Majorat, & un Evêché suffragant de Tolède. MATY.

Nouvelle VALLADOLID, ou Comayagua. *Vallisoletum, Pintia Nova, Comayagua.* Petite ville de l'Audience de Guatimala, dans l'Amérique septentrionale. Elle est capitale de la province des Hondures, & située vers les sources de la rivière de Sal, environ à quarante-sept lieues de S. Iago de Guatimala, vers le levant. MATY.

Nouvelle VALLADOLID. *Vallisoletum, Pintia Nova.* Petite ville de l'Audience du Mexique, en Amérique. Elle est dans la presqu'île de Yucatan, vers le golfe des Hondures, à trente-quatre lieues de Mérida. Cette ville est mal peuplée, & peu considérable. MATY.

VALLADOLID DE MÉCHOACAN. *Voyez MÉCHOACAN.*

VALLADOLID, ou Saint Jean de Salinas. *Vallisoletum, Pintia Nova, Fanum S. Joannis de Salinis.* Petite ville du Pérou, en Amérique. Elle est dans la province de Paçamores, au pied des montagnes des Andes. MATY.

VALLAGE. Petit pays de France. Il fait partie de la province, & du Gouvernement Militaire de la Champagne. Vauſſi en est la capitale.

VALLAIRE.

VALLAIRE. adj. f. Terme d'Antiquaire qui se dit en cette phrase: couronne *Vallaire*. *Vallaris*, *Castrensis*. La couronne *Vallaire*, étoit celle que le Général donnoit à celui qui dans l'attaque d'un camp ennemi, pénétrait le premier dans les lignes; & ce mot venoit de *Vallum*, qui signifie un pieu qui a des branches, dont ils faisoient la palissade d'un camp appelée *Lorica*. Cette couronne en avoit aussi la figure. On l'appelle autrement *Corona Castrensis*, du mot *Castra*, un camp. Aulu-Gelle, L. V. C. 6. assure qu'elle étoit d'or, comme la couronne murale & la navale; mais quoiqu'elles fussent de ce précieux métal, ce n'étoit pas les couronnes les plus estimées; car Pline, L. XXII. C. 3. & 4. donne la préférence à la couronne obsidionale, qui n'étoit que d'herbe, ou de gazon, de gramin.

VALLANGIN. Nom d'un bon bourg, chef d'un Comté uni à perpétuité avec celui de Neuchâtel, vers le nord. *Vallanginum*. MATY.

VALLÉE. f. f. Ce mot a signifié autrefois *descente*. On le dit encore dans cette phrase proverbiale. Il n'y a point de montagne sans *vallée*.

On entend plus communément par *vallée* un lieu bas d'une certaine étendue, situé entre d'autres lieux plus élevés. Ce qui distingue la *vallée* du vallon qui semble plus resserré. Voyez **VALLON**. *Vallis*. La *vallée* de Montmorenci. *Vallée* abondante & fertile, entrecoupée de quantité de ruisseaux. La *vallée* d'Égypte, qui s'étend le long du Nil, depuis la Nubie jusqu'à la mer Méditerranée, est la plus belle que nous connoissons. MATY.

Proverbialement, quand on se sépare les uns des autres dans l'idée qu'on ne se reverra plus, on dit, Nous ne nous reverrons qu'à la *vallée* de Josaphat.

En termes de dévotion, on appelle ce monde, la *vallée* de larmes, pour l'opposer au bonheur de la vie future.

VALLÉE DE MISÈRE. C'étoit autrefois à Paris le marché à la volaille & au gibier. Il a été transféré sur le Quai des Augustins du grand Couvent, & on l'appelle la nouvelle *Vallée*. La *Vallée* est bien fournie de volaille. Aller à la *Vallée*.

VALLÉE. Nom de quelques pays de France. Il y a un petit pays d'Anjou nommé *Vallée*. *Vallagia*, *Valleia*. C'est là que sont Beaufort en *Vallée*, Bourgueil en *Vallée*. Il y a aussi *Vallée* dans le pays de Chartres. *Vallis Carnotensis*, *Vallis*, *Valleia*. C'est un petit pays près de Chartres. Il est ainsi nommé parce qu'il est bas. C'est de-là qu'on dit, Saint Pere en *Vallée*, Saint Martin en *Vallée*, Saint Jean en *Vallée*. Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 582. 583.

Pays des quatre *Vallées*. Pays de France, dans la Gascogne, partie dans le diocèse d'Auch, partie dans celui de Comminge. Il renferme les vallées de la Barthe, Aure, Magnoac & Barousse.

VALLÉE ILLUSTRE. *Vallée* de la Terre-Sainte. *Vallis illustris*. L'Hébreu l'appelle *אלון מורה*, *Elon Moreh*, qui peut aussi se traduire *vallée* ou plaine de celui qui montre, ou *vallée* de vision, ou *vallée* de crainte. C'étoit ou toute la *vallée* dans laquelle le Jourdain coule, ou la partie de cette *vallée* qui étoit à l'orient de la Tribu d'Éphraïm. Elle se nommoit *Vallée illustre* à cause de la beauté des arbres, ou des chênes qu'on y voyoit selon quelques-uns; *Vallée* de celui qui montre, ou vision, parce que Dieu y apparut à Abraham; ou *vallée* de crainte, parce que Dieu qui y apparut, est un Dieu terrible. Voyez Cornélius à lapide sur la Gen. XII. 6. & la Synopse des Critiques. Josèphe & Eusèbe, *De loc. Hebr.* disent qu'elle étoit entourée de montagnes de tous côtés, lesquelles s'étendoient du Liban, & que celles de l'orient venoient du désert de Pharan; qu'elle s'appeloit encore Aulon, & qu'on y voyoit Scythopolis, Jéricho, & la mer Morte.

VALLÉE. f. f. Terme de Fleuriste. Nom d'une tulipe, qui est d'un beau pourpre sur du blanc. MORIN.

VALLÉE. f. f. C'est le nom d'une petite Poire qui s'appelle autrement LIQUET. Voyez ce mot.

VALLÉE MUSQUÉE. Nom d'une espèce de poire. La chair de la *vallée musquée* est sabonneuse.

Tome VIII. I. Partie.

VALLERNE. *Castrum de Valerna*, Vicomté de France, dans la Provence.

VALLERSUTA. La Congrégation de *Vallersuta*. C'est une Congrégation d'Ermites, & l'une de celles que le Pape Alexandre IV réunit vers 1254, pour former l'Ordre des Ermites de Saint Augustin. P. Hélyot, T. III. C. 2. p. 12.

VALLI. f. m. Arbrisseau des Indes qui s'attache à tous les arbres de son voisinage. Ses feuilles ressemblent à celles du frêne, & ont quelque acrimonie. Ses fleurs sont papilionacées, & sans odeur: ses gouffes ont un pouce de long sur un pouce de circonférence: elles sont plates, & contiennent deux ou trois semences séparées par une cloison étroite. Ses fèves, après que le soleil les a séchées, sont de couleur de cendre & d'un goût extrêmement désagréable. Quand on les mange crûes, elles causent une diarrhée accompagnée de coliques. Les feuilles étant employées en forme de cataplasme, guérissent l'érépipèle, & l'on file son écorce pour en faire des cordes. Ray, *Hist. Plant. Frutex filiquosa, indica, flore papilionaceo, siliquis planis, brevibus, duo aut tria semina isthmica continentibus*.

VALLON. f. m. Lieu bas enfermé entre des montagnes. *Vallacula* ou *Vallacula*. Il faisoit retentir les *vallons* de ses plaintes. S. Évr. Cet agréable *vallon* étoit partagé par un ruisseau qui y faisoit mille plis & replis. M. Scud. Du creux des *vallons* répondoient cent échos. CHAP.

*Tu fais combien de fois le bruit de ta vaillance
De nos sombres vallons a troublé le silence.* MEN.

Le Parnasse chez les Poètes est appelé le sacré *Vallon*.

*On diroit qu'ils ont seuls l'oreille d'Apollon,
Qu'ils disposent de tout dans le sacré Vallon.*

BOIL.

VALLÉE, **VALLON**, dans une signification synonyme: *Vallée* semble signifier un espace plus étendu. *Vallon* semble en marquer un plus resserré. SYN. FR.

Les Poètes ont rendu le mot de *vallon* plus usité, parce qu'ils ont ajouté à la force de ce mot une idée de quelque chose d'agréable ou de champêtre: & que celui de *vallée* n'a retenu que l'idée d'un lieu bas & situé entre d'autres lieux plus élevés.

On dit, la *vallée* de Josaphat, où le vulgaire pense que se doit faire le Jugement universel; & l'on dit le sacré *vallon*, où la Fable établit une demeure des Muses.

VALLONIA. f. f. Terme de Mythologie. Déesse des Vallées chez les Romains. *Vallonia*.

VALMAIGNE. Abbaye & bourg du Languedoc. *Villamagna*. *Valmaigne* est une ancienne Abbaye. Valois, *Not. Gall.* p. 609.

VALMONT. Bourg & Abbaye de Bénédictins, fondée en 1169, à deux petites lieues de Fécan dans le Pays de Caux. C'étoit le chef-lieu de la justice des Ducs de Longueville & Étouteville. Voyez Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. t. 1. p. 160.

VALNA, ou **VÆNA**. Petite ville d'Espagne au Royaume de Cordoue, au midi du Guadalquivir.

VALOBRE. f. m. Terme de Fortification. Ce sont des espèces de Chandeliers à l'épreuve, que le Maréchal de Bassompierre dit que l'on nomma *Valobres* du nom de celui qui les inventa.

VALOGNE, ou **VALOGNES**. Nom d'une petite ville de la Normandie en France. *Valoniæ*, *Waloniæ*, anciennement *Alauna*. Elle est dans le Cotentin, à douze lieues de Coutance, vers le nord. MATY. Long. 16 d. 15'. lat. 49 d. 27'.

Ce mot vient du Celtique *Wald*, qui signifioit bon; Valois, *Not. Gall.* p. 627.

VALOIR. v. n. *Je vau*, tu *vau*, il *vaut*, nous *valons*, &c. *Je valois*. *Je valus*. *J'ai valu*. *Je vaudrai*. *Que je vaille*. *Que je valusse*, ou *je vaudrais*. *Valant*. MM. de l'Académie l'ont fait neutre sans réserve. Quelques-uns ont contesté cette décision, prétendant, quand on

dit, Cela *vaut* un écu, que *vaut* régit un écu, qui est à l'accusatif. Mais on est convenu qu'il ne devient point actif par cette construction. M. L. T. Ce verbe signifie Avoir une certaine valeur, soit intrinsèque, soit extrinsèque. *Valere*. Cette maison *vaut* tant. Cette étoffe *vaut* dix francs l'aune. Le louis d'or *vaut* 24 liv. Je n'ai rien qui *vaille*. La Bruyère a dit : de bien des gens il n'y a que le nom qui *vale* quelque chose. C'est une faute. *Valoir* fait *vaille* au subjonctif.

Quelques-uns ont aussi voulu dire *vaillant* pour *vaillant*. *Vaillant* n'est point un participe. C'est un substantif quelquefois employé adverbialement. Il sert à exprimer le fonds du bien de quelqu'un, son capital. Le participe *valant* sert à exprimer la valeur d'une chose. Ainsi ces deux mots ont leur place marquée ; & l'on dit, il a perdu tout son *vaillant*, il a cent mille écus *vaillant* : mais l'on dit, quand il s'agit d'exprimer une valeur, il a une terre *valant* cent mille écus. Il a deux maisons *valant* cinquante mille livres.

On dit familièrement qu'une chose *vaut* de l'argent, pour dire qu'elle est d'un grand prix.

On dit de même qu'une chose *vaut* son pesant d'or, pour dire qu'elle est très-bonne dans son genre, & qu'on ne la peut trop payer.

On dit de même qu'un homme *vaut* son pesant, pour dire qu'il a de très-bonnes qualités, particulièrement celles qui regardent la société.

On dit d'une chose de peu de conséquence, qu'elle ne *vaut* pas la peine d'y penser ; & d'une affaire sérieuse ou importante, qu'elle *vaut* bien la peine d'y penser, la peine qu'on y pense. Et pour marquer le mépris qu'on fait d'un homme avec qui on ne veut point entrer en contestation, on dit qu'il ne *vaut* pas la peine qu'on lui réponde.

Pour marquer qu'une chose n'est d'aucun mérite, d'aucun prix, d'aucune utilité, qu'elle n'a pas les qualités qu'elle devrait avoir, on dit qu'elle ne *vaut* rien cette étoffe, ce cheval, ce discours ne *vaut* rien. Un habit ne *vaut* rien quand il est usé, & qu'il ne peut plus servir. Un homme qui ne *vaut* rien est un méchant homme.

On dit encore qu'une chose ne *vaut* rien, pour dire qu'elle ne convient pas, qu'elle est mauvaise relativement à diverses circonstances. Les alimens indigestes ne *valent* rien pour les estomacs foibles & délicats. Le temps froid & humide ne *vaut* rien pour les personnes qui ont une mauvaise poitrine.

On le dit encore des choses de mauvais augure. Ce malade maigrit à vue d'œil, cela ne *vaut* rien, cela ne signifie rien de bon.

Toutes ces façons de parler sont proverbiales & du style familier.

VALOIR, se dit aussi en parlant du revenu que rapporte une terre, une charge, une commission. Cette terre *vaut* vingt-mille francs de revenu, bon an mal an. Un Ambassadeur considérant la richesse de la France, demanda à Henri IV ce qu'elle lui *valoit* ; il répondit, Elle me *vaut* autant que je veux. REC. DES BONS MOTS DE H. IV. Dans ce sens *valoir* est actif, & signifie la même chose que *produire*, *procurer*. Cette action lui a *valu* le bâton de Maréchal de France, que vous a *valu* cela ? *Quem fructum, quid lucri percepisti ex eâ re ?*

On dit proverbialement, tant *vaut* l'homme, tant *vaut* la terre, pour dire qu'elle rapporte à proportion de l'habileté & de l'industrie de celui qui la fait *valoir*.

On le dit figurément des charges, des emplois qui rapportent à proportion de l'habileté de celui qui les possède.

Faire *valoir* une terre, la mettre en rapport. La faire *valoir* par ses mains, c'est la régir, l'exploiter soi-même, sans la donner à ferme.

Faire *valoir* sa marchandise se dit proprement des marchands qui par leur adresse ou leurs discours donnent une grande idée de ce qu'ils veulent vendre : & figurément de ceux qui n'oublient rien pour relever le mérite de ce qu'ils font & de ce qu'ils disent.

Se faire *valoir* se dit en bonne part pour, soutenir son rang, sa dignité, son caractère ; donner une haute

idée de son mérite, de ses talens, &c. Les gens en place sont quelquefois obligés de se faire *valoir*, & de ne pas laisser prendre trop d'autorité à leurs subalternes. Pour se bien faire *valoir* il ne faut pas montrer tout d'une vue ce que l'on *vaut*. LA BRUY.

En mauvaise part, c'est se vanter d'un mérite, des avantages qu'on n'a pas. C'est un fanfaron, qui veut se faire *valoir*.

On dit, faire *valoir* le talent, pour dire, tirer du profit, de l'utilité, des qualités qu'on a, & des occasions qui se présentent. Il se dit plus ordinairement en mauvaise part.

On dit : Un homme ne *vaut* que ce qu'il se fait *valoir*, soit pour dire, qu'un homme ne se fait estimer qu'autant qu'il fait usage de ses bonnes qualités ; soit pour dire, qu'auprès de certaines gens, ceux qui se vantent beaucoup, paroissent plus que ceux qui parlent modestement d'eux-mêmes.

Faire *valoir* son argent, c'est le placer, le donner à intérêt. *Collocare pecuniam nominibus*, ou *in nomina*. Argent qu'on ne fait point *valoir*, qui ne porte point d'intérêts. *Vacui nummi*.

VALOIR, se dit aussi des choses qui n'ont aucune valeur que dans l'opinion des hommes, selon le lieu où on les met, selon les marques qu'on leur donne. Dans cette acception *valoir* signifie tenir lieu, avoir la force, la signification. En chiffre Romain le C *vaut* cent. En chiffre Arabe le 0 ne *vaut* rien, mais placé après les chiffres, il sert à les multiplier par dix. Un 1 devant un 0 *vaut* dix ; un 2 devant un 0 *vaut* 20, &c. Dans les différens jeux, les jettons *valent* ce qu'on les fait *valoir*. En Musique une note *vaut* une mesure, une demi-mesure. Une blanche *vaut* deux noires, une noire deux croches, &c. Un as au piquet *vaut* onze, au hère il ne *vaut* qu'un.

On dit imperpersonnellement, il *vaut* mieux, pour dire, il est plus expédient. *Satius est*.

On dit des actes & des formalités qu'on fait par pure précaution, qu'on les fait pour *valoir* ce que de raison, c'est-à-dire, afin qu'ils puissent servir dans l'occasion autant qu'il sera juste & raisonnable. Style de Pratique.

On dit aussi, l'un *vaut* l'autre, pour dire, que deux choses sont égales. Cela *vaut* fait, ou, cela est fait, autant *vaut*, pour dire, qu'une chose est presque achevée. *Factum puta*. Tout coup *vaille*, est une façon de parler des joueurs de paume, ou de boule, pour faire *valoir* un coup joué hors de son rang. On dit aussi adverbialement, *vaille* que *vaille*, pour dire, à tout hazard.

VALOIR, se dit proverbialement en ces phrases. On dit au Palais, donner & retenir ne *vaut*, pour dire, qu'il faut se dessaisir de la propriété d'une chose qu'on donne. On dit aussi, que le terme *vaut* l'argent, quand on prend un long délai pour payer, ou accorder quelque grâce. On dit qu'une chose *vaut* mieux denier, qu'elle ne *valoit* maille, quand elle a été bien réparée, bien remise en valeur. On dit, je fais ce qu'en *vaut* l'aune, pour dire, j'ai passé par là, c'est une chose que j'ai expérimentée. On dit aussi, qu'un averti en *vaut* deux ; pour dire, qu'un homme qui est sur ses gardes, est dangereux à attaquer. On dit aussi, que le jeu ne *vaut* pas la chandelle, quand on emploie bien du temps ou de l'argent à une chose qui n'en *vaut* pas la peine, qui ne rapportera pas grand profit. On dit, il *vaut* mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez. Il *vaut* mieux plier que rompre, se taire que de parler mal-à-propos ; pour dire, il faut souffrir une petite peine, pour en éviter une plus grande. On dit aussi, pour relever une personne qu'un autre méprise, que Monsieur *vaut* bien Madame, pour dire, qu'ils sont d'aussi bonne maison, qu'ils ont d'aussi bonnes qualités. Et pour ravaler une chose, on dit qu'elle ne *vaut* pas un bouton, un clou à soufflet. On dit aussi, en ce monde chacun *vaut* son prix, pour dire, l'un est bon à une chose, l'autre à une autre, & qu'il ne faut pas donner des louanges à quelqu'un qui vont à rabaisser les autres.

A VALOIR. Terme de Négoce & de Finance, qui signifie, ce qu'on fournit, soit en billets, soit en marchan-

dites, à compte d'une plus grande somme qu'on doit fournir. Je vous envoie vingt balles de draps dont vous retirerez le prix à valoir sur ce que je dois fournir pour ma part dans la société. On dit aussi, j'ai reçu telle chose ou telle somme à valoir sur, &c. pour dire, je l'ai reçue en déduction de, &c. ACAD. FR.

VALOIS. Nom d'une petite contrée avec titre de Duché. *Vadensis pagus*. Elle est dans le Gouvernement de l'île de France, vers les rivières d'Aine & d'Oise. Crépi en *Valois* en est le lieu principal. MATY.

Ce nom vient de *Vadensis*, qui vient de *vadum*, vâ ou gué, & non pas de *vallis*, vallée. Ainsi ceux qui l'appellent *Pagus Vallenfis*, au lieu de *Vadensis*, se trompent, & n'ont pas lu les Auteurs anciens qui en parlent, & qui disent *Vadensis*, & non pas *Vallenfis*. De même en François il faut dire *Valois*, & non pas *Vallois*, parce qu'il ne vient pas de *vallis*. *Valois*, *Not. Gall.* p. 580.

VALOISE. f. f. Étoffe de soie, qui n'est plus présentement connue sous ce nom que dans les Manufactures. Elle doit être tant en chaîne qu'en trame de pure & fine soie cuite, sans mélange de soie teinte sur le crû. Sa largeur est d'une demi-aune moins un vingt-quatrième.

VALOMBREUSE. L'Ordre de *Valombreuse*. Nom d'un Ordre Religieux qui a pour Fondateur S. Jean Gualbert vers l'an 1038. Les Historiens de cet Ordre en mettent l'établissement l'an 1015, & même selon Ascagne Tamburin, l'an 1012. Ils prétendent que leur saint Fondateur y arriva l'an 1008, & qu'il demeura sept années dans cette solitude avant que de jeter les fondemens de son Ordre. Mais André de Gènes, Thadée Ademar, Eudose Locatelli, & Didace de Franchi dans la vie de ce Saint, mettent la mort, selon l'opinion la plus universellement reçue, l'an 1073, à l'âge de 80 ans. Il étoit donc né en 993 ou 994. Selon les mêmes Auteurs, il prit l'habit Monastique à l'Abbaye de S. Minià à l'âge de 18 ans, & par conséquent l'an 1011. Il demeura quatre ans dans cette Abbaye avant que d'être élu Abbé; son élection se fit donc l'an 1015. Après avoir été élu Abbé, il resta quelque temps à Camaldoli, avant que de se retirer dans la solitude, dans laquelle il demeura sept ans avant que de travailler à l'établissement de son Ordre; par conséquent il ne peut l'avoir commencé plutôt que l'an 1023. Mais ce qui doit faire encore reculer cette époque, c'est qu'ils attribuent la sortie de S. Gualbert à la simonie d'un Religieux, qui, après que le Saint eût fait sa renonciation, donna, à ce qu'ils racontent, une grosse somme à Arthon I Evêque de Florence, pour être Abbé. Or il est certain que cet Arthon ne succéda à Lambert que l'an 1032, à quoi si l'on ajoute sept années que le Saint passa dans la solitude, son Ordre ne peut avoir commencé que vers l'année 1038. Ce Saint fit observer dans son Monastère de *Valombreuse* la Règle de S. Benoît dans sa rigueur, principalement quant à la clôture. Il donna à ses Religieux un habit gris, ce qui les fit nommer les *Moines gris*. Cet habit a duré jusqu'en 1500, que le Général Dom Blaise de Milan leur fit prendre la couleur tannée. Quelque temps après la mort de leur Fondateur ils portoient un scapulaire blanc sur leur habit gris: En 1453 le Général Dom François Altoviti leur fit reprendre la couleur grise comme l'ancien habillement de l'Ordre. Ils sont maintenant vêtus de noir. Pour leur tonsure, ils se rasoient le dessus de la tête, & laissoient en bas des cheveux en forme de cercle, qui étoit la couronne des Romains, qui prétendoient en cela imiter l'Apôtre S. Pierre. Dès le premier siècle de cet Ordre il y eut plus de 50 Abbayes. Les Abbés furent d'abord perpétuels, ensuite triennaux, aujourd'hui ils sont quatre ans en Charge. Ils portent les ornemens Pontificaux, ce qui fut premièrement accordé à Nicolas de Sienna Abbé de Passignano l'an 1352 par Clément VI, & l'an 1372 par Grégoire XI à l'Abbé de *Valombreuse*. Lorsqu'ils étoient perpétuels, ils prenoient la qualité d'Abbés de Notre-Dame & de tout l'Ordre de *Valombreuse*, & de Comtes de Canette, de Mont-Verde, de Guald & de Magnal. L'Abbé de *Valombreuse* étoit

autrefois le premier Prélat de Toscane, & Juge Apôstolique dans les Diocèses de Florence & Fiezoli, sur les taxes qui se payoient au Pape. Il avoit aussi séance dans le Sénat de Florence.

Les Religieux de *Valombreuse* sont les premiers de l'Ordre de Saint Benoît qui aient admis des Freres Convers. Il y avoit aussi des Sœurs Converses, qui faisoient une espèce de profession entre les mains de l'Abbé, & vivoient comme en société sous l'obéissance des Supérieurs de l'Ordre. Leur habit consistoit en une robe & un scapulaire gris, avec un voile noir sur la tête. Après avoir offert leurs héritages au Monastère, elles en jouissoient leur vie durant, & y demeuroient sous la conduite d'un Frere Convers d'un âge avancé & d'une vie mortifiée. Elles étoient obligées à certains jeûnes & à quelques prières. Ces Converses qui ne furent admises qu'après la mort de Saint Gualbert, ne durèrent pas plus d'un siècle. Les Convers portoient une robe qui ne descendoit pas jusqu'aux pieds, un scapulaire & un bonnet de peau, qu'ils ont quitté pour prendre des chapeaux. Ils ont aussi pris la couleur noire au lieu de la tannée.

Les Armes de l'Ordre de *Valombreuse* sont d'azur, au bras issant du côté senestre de l'écu, & revêtu d'une manche de couleur noire, & tenant un bâton pastoral en forme de croix, appointé de deux têtes de lion, que le Général Bernard Giaufgliazzi y ajouta. Voyez sur cet Ordre les *Annales Ord. Bened. T. IV*. M. l'Abbé Fleury, Hist. Ecclésiastique. T. XIII. & le P. Hélyot, T. V. C. 28.

Il y a aussi des Religieuses de *Valombreuse* fondées non par Saint Gualbert, mais deux ans après sa mort par Sainte Humilité: après avoir été mariée & eu plusieurs enfans, elle entra avec le consentement de son mari, dans l'Ordre des Chanoinesses Régulières de S. Mars de Mantoue. Quelque temps après elle se renferma dans une cellule proche de l'Eglise de Sainte Apollinaire, qui dépendoit de l'Abbaye de S. Crépin, de l'Ordre de *Valombreuse*. Elle y demeura récluse pendant douze ans. Plusieurs saintes filles voulurent se joindre à elle. Elle sortit de la solitude, bâtit un Monastère à Faenza, où elle fit observer la règle de S. Benoît & les observances de *Valombreuse*, & qu'elle soumit à la Juridiction du Général de cet Ordre. Sous Clément VII ce Monastère, qui étoit hors la ville, fut abbatu, & les Religieuses furent transportées dans un autre Monastère de la ville, où elles restèrent jusqu'en 1534, que le Grand Duc obligea les Religieux de *Valombreuse* de leur abandonner leur Monastère de S. Salvi. Quelques Historiens font remonter l'origine de ces Religieuses de *Valombreuse* jusqu'à l'an 1100, & d'autres jusqu'à 1153: l'opinion que nous avons suivie est la plus commune. Voyez Ignacio Giuducci dans la vie de Sainte Humilité, & le P. Hélyot, T. V. C. 29.

VALOMBREUSE. Nom d'un célèbre Monastère, Chef de l'Ordre dont on vient de parler. *Vallis umbrosa*. Il est dans la Toscane, entre les montagnes de l'Apennin, à six lieues de la ville de Florence, vers le levant. MATY. Avant que S. Gualbert y vînt, ce lieu se nommoit *Aqua Bella*, il se nomma depuis *Valombreuse*, à cause que c'est une petite vallée ombragée de forêts de sapins qui couvrent les montagnes voisines. Le Monastère de *Valombreuse* fut fondé par S. Jean Gualbert. Itta, Abbessé de S. Hilaire, à qui ce lieu appartenoit, le donna à ce Saint. L'acte de la donation est daté de l'an 1039.

VALOMBROSAIN, AINE, ou VALOMBREUX, EUSE. f. m. & f. Qui est de l'Ordre de *Valombreuse*. *Ex Ordine Vallis umbrosæ*. M. Châtelain se sert de ces deux mots, & il en est apparemment l'inventeur. Sainte Verdienne n'étoit pas *Valombrosaine* professé, comme quelques Auteurs de cet Ordre se le veulent persuader: mais elle faisoit tous les jours chez elle, autant qu'elle le pouvoit, les mêmes exercices que les *Valombreux*. CHAST. 1. Févr. p. 490.

VALOMBROSELLE. f. f. Nom d'une des trois Congrégations que quelques Historiens de l'Ordre de *Valombreuse* disent en être sorties, & que le P. Hélyot pré-

tend avec raison être supposé. Car c'est, dit-on, S. Louis qui bâtit un Monastère de l'Ordre de Valombreuse à Paris, ou près de Paris; il y unit plusieurs Abbayes qui formèrent la Congrégation de *Valombroselle*, qui s'étendit beaucoup en France, & sur-tout en Dauphiné. Mais on ne connoît qu'un seul Monastère de Valombreuse en France, fondé à Corneillac, Diocèse d'Orléans, par un Seigneur qui revenoit de Jérusalem. Voyez le P. Hélyot, T. V. C. 28. p. 316.

VALONA. Nom propre d'une ville de la Grèce. *Valona, Aulon.* Elle est sur la côte de l'Épire, vis-à-vis des bouches du golfe de Venise. Cette ville est Archevêque, fortifiée & défendue par une citadelle. Elle a un fort grand port, qu'on nomme le golfe de la Valone, anciennement *Onæus sinus*, dont l'entrée est gardée par deux forts. Il y a dans une montagne, à quinze lieues de *Valona*, une fontaine d'où il sort de la poix, qu'on mêle avec du goudron pour en calfeuter les vaisseaux. MATY. Du Loir écrit *Vallonne*. Ces galères se retirent sous la forteresse de *Vallonne*. Du Loir, p. 199.

VALOUR. f. f. Vieux mot: du Latin *Valor*; valeur, bonté, mérite. *Poës. du Roi de Nav.*

VALPARAÏSSO. f. m. Nom d'une montagne. *Mons Valparaissus*, anciennement *Illipunitanus*. Cette montagne est auprès de la ville de Grenade en Espagne. MATY.

VALPARAÏSSO, ou VALPARISSE. Nom d'une ville du Chili, dans l'Amérique méridionale. *Valparaissus.* Elle est sur la côte, & selon Messieurs de l'Académie & les observations Astronomiques, elle est par les 305 d. 20 m. 45 f. de longitude, & par les 34 d. 0 m. 19 f. de latitude sud. C'est ce que dit la Connoissance des temps de 1719. M. Frézier ne lui donne que 32 d. 55 m. de latitude sud. Le fort de *Valparaissus* est de peu de conséquence, soit pour être mal fait, soit parce que la rade qu'il défend est voisine d'autres anses qui ont les mêmes commodités que celle-ci. FRÉZIER, p. 83. La forteresse de *Valparaissus* est sur une éminence de moyenne hauteur, coupée vers le Septentrion & le Nord, par deux coulées qui forment deux fossés naturels de vingt à vingt-cinq toises de profondeur, abaissés presque au niveau de la mer. Du côté de la mer elle est naturellement escarpée, & du côté de la terre ou de la haute montagne, elle est défendue par un fossé qui traverse d'une coulée à l'autre, & retranche ainsi l'enceinte de la forteresse approchant un peu du carré. La situation du terrain n'a pas permis qu'on y fit une fortification régulière. Ce ne sont proprement que des murs de retranchement, suivant le contour de la hauteur, qui ne se flanquent que peu, & souvent point du tout. Sur le milieu du pan, qui est au-dessus de la bourgade, il y a un petit redan de sept toises de face avec sa guérite. Le côté opposé n'est défendu que par le flanc d'un demi-bastion, qui fait un angle mort, & dont la face tire une défense trop oblique. Le côté de la montagne est composé d'une courtine de 26 toises, & de deux demi-bastions de 20 toises de face & onze de flanc, de sorte que la ligne de défense n'est que de 45 toises. Toute cette partie est bâtie de brique, élevée de 25 pieds de haut, sur une berme; la profondeur du fossé est d'environ dix pieds, & sa largeur est de trois toises vers les angles saillans, dont il tire sa défense à l'angle de l'épaule: il est creusé dans du roc pourri, que l'on a un peu escarpé aux deux bouts pour la rendre inaccessible par les coulées. Les parapets n'ont que deux pieds & demi d'épaisseur, & le reste du contour de la place n'est que d'une maçonnerie de moellon aussi faible. Il n'y a de rempart que du côté de la terre. Les flancs sont battus à revers, la courtine & la face, en enfilade, par les éminences voisines à la portée du mousquet. Au pied du fort joignant la bourgade est une batterie de neuf pièces de canon élevée de 13 pieds, sur un quai de même hauteur, d'où l'on peut battre le mouillage à fleur d'eau, mais elle est foudroyée par les environs. Derrière cette batterie, sont la porte, l'escalier & la rampe, qui conduit de la bourgade à la forteresse, par un chemin couvert d'un pan de mur, & plus haut

par un boyau, dont l'épaulement ne couvre point la porte de la place. Au pied de la forteresse dans une coulée assez petite est le bourg ou ville de *Valparaissus*, composée d'une centaine de pauvres maisons sans arrangement, & de différent niveau; elle s'étend aussi le long de la mer, où sont les magasins à blé. Il y a outre la Paroisse, un Couvent de Cordeliers, & un d'Augustins. De 150 familles qu'il peut y avoir, à peine s'en trouve-t-il 30 de Blancs. La rade de *Valparaissus* ne vaut rien en hiver, parce que les vents du nord qui entrent sans résistance par l'ouverture, y rendent la mer si male, qu'on a vu quelquefois des navires jettés à la côte. Les vents du sud n'y sont guère moins forts en été; mais comme ils viennent par-dessus les terres, il n'y a point de mer. Comme la rade de *Valparaissus* est la plus près de la capitale du Chili, c'est aussi la plus fréquentée de ces côtes. FRÉZIER, p. 82. & suiv. Herréra ne compte que quatorze lieues de *Valparaissus* à Sant Iago capitale du Chili, & M. Frézier en met 28. Pour entrer dans le port de *Valparaissus*, il faut, en doublant la pointe, ranger de près une basse qui se fait appercevoir en dedans à demicablure de terre, afin de gagner au vent. FRÉZIER, p. 82.

VALPON. Voyez WALPON.

VALPUESTA, c'est-à-dire, Val posé. *Vallis posita*, ou *composita*. C'étoit anciennement une ville des Cantabres, Elle fut ensuite Episcopale. Ce n'est maintenant qu'un petit bourg de la Biscaye en Espagne, situé à six lieues de Vittoria, vers le couchant. MATY.

VALROMEI. Voyez ROMEI.

VALS. Nom d'un bourg ou petite ville du Vivarais, en France. *Vallum.* Ce lieu est situé à une lieue d'Aubenas, vers le nord, a des eaux minérales fort estimées, & fort fréquentées. MATY.

VALSÉE. Voyez WALSÉE.

VALTELINE. Nom d'une contrée sujette des Grisons. *Vallis Tellina, Vallis Volturna.* Elle s'étend du levant au couchant, depuis le Tirol jusqu'au Milanois, tout le long de l'Adda, ayant au nord le pays propre des Grisons, & au midi les États de Venise. Sa longueur est environ de vingt lieues, & sa plus grande largeur de huit. Ces pays, quoique montagneux, ne laissent pas d'être fertiles même en vins fort estimés. On les divise en quatre parties, qui sont les quartiers de Morbegno, de Sendrio, de Tirano, & le Comté de Bormio. Ces quartiers portent les noms de leurs lieux principaux, & toute la vallée prend le sien du bourg de Teglio, ou Têlino. MATY. La *Valtelline* est une vallée située au pied des Alpes, comme un large fossé qui sépare les montagnes des Grisons, & celles de l'Italie. C'est le chemin pour passer du Milanois dans le Comté du Tirol. L'Adda traverse cette vallée, d'où elle va se décharger dans le lac de Como. Urbain VIII étoit résolu d'envoyer des troupes en *Valtelline*. MASCUR, p. 22.

VALTURE. Terme de Marine. On appelle ainsi un amarrage qui se fait sur deux mâts quand on veut les unir en quelque point, pour faire un appareil.

VALU. Ville de la Chine, dans la province d'Iunnan, département d'Iungning; de 16 d. 38 plus occidentale que Péking, sous les 27 d. 49 de lat. septent.

VALVARENA. Nom d'une montagne. *Montes vallis venariæ.* Ces montagnes sont dans la Castille Nouvelle, en Espagne, aux confins de l'Arragon, & vers les sources du Tage, & du Xucar.

VALVASSEUR. Voyez VAVASSEUR. C'est la même chose.

VALUE. f. f. Ne se dit qu'en cette phrase du Palais, la plus *value*, la somme que quelque chose vaut au-delà de ce qu'elle a été prise ou achetée. *Major aestimatio.* La crue d'un inventaire tient lieu de plus *value*.

VALUE. f. f. Vieux mot. Valeur, mérite personnel. MAROT. Il n'est d'usage que dans le style marotique.

VALVE. f. f. Terme de Conchyliologie. Une écaille, ou une des pièces de Coquillage. *Traité de Lithologie & de Conchyliologie.* De-là *univalve, bivalve, multivalve.*

Ce terme est aussi usité en Botanique pour désigner les panneaux d'une capsule qui en forment l'extérieur.

Valvula. D'où l'on a fait aussi *bivalvis*, *trivalvis*, *quadri-valvis*.

VALVERDE, ou **VAL-VERDE**. Ville de l'Amérique Méridionale au Pérou dans l'Audience de Lima.

VALVULAIRE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie. *Valvulis abundans*. Le tissu valvulaire & valvulaire du poulmon. MÉM. DE TRÉV.

VALVULE. f. f. Espèce de petite porte ou membrane qui se trouve dans plusieurs cavités du corps, qui donne passage à une humeur, ou à quelque autre matière qui y doit passer, & qui empêche qu'elle ne retourne d'où elle est venue. *Valvula*. Elle a le même usage que la soupape dans une pompe, ou autre machine hydraulique. Les veines & les vaisseaux lymphatiques ont des *valvules* situées d'espace en espace, qui s'ouvrent du côté du cœur, & qui ferment du côté des extrémités, c'est-à-dire, qu'elles laissent passer le sang & la lymphe qui vont vers le cœur, & les empêchent de retourner vers les parties d'où ils viennent. Le cœur a aussi des *valvules* qui sont à l'entrée des vaisseaux : celles qui sont à l'entrée de la veine cave & de la veine pulmonaire, laissent passer le sang qui va au cœur, & empêchent son retour : au contraire celles qui sont à l'entrée de l'aorte & de l'artère pulmonaire, laissent sortir le sang du cœur, & empêchent qu'il n'y retourne. Dans l'intestin *jejunum*, il y a des *valvules* qui retardent la descente du chyle. Le colon a aussi une *valvule* épaissie qui empêche que les excréments ne rentrent dans l'iléon ; il y en a encore d'autres dans cet intestin qui retardent la descente des excréments. Quelques-uns attribuent la découverte des *valvules* des veines à Fr. Paolo, Frédéric Ruyfch, célèbre Médecin d'Amsterdam, a fait un traité des *Valvules* des vaisseaux lymphatiques & des lactées. Constantin Varole, Boulonnois, premier Médecin de Grégoire XIII, & mort en 1570, est le premier Observateur de la *valvule* du boyau colon. Barthélemi Eustache, natif de San Séverino en Italie, a fait la découverte de la *valvule* située à l'orifice de la veine coronaire, de celle qui se trouve dans la veine cave proche de l'oreille droite du cœur.

La grande *valvule*, en Latin *valvula major*, est la partie supérieure & comme le couvercle de l'isthme, qui est entre les testicules & le premier processus vermiculaire du cervelet, étant attaché à tous les deux par leurs extrémités, & aux processus qui vont du cervelet aux testicules, par leurs côtés. Cette *valvule* est d'une substance molleuse ; son usage est d'empêcher la lymphe de tomber sur les nerfs, à la base du crâne. HARRIS.

V A M

VAMBA. Nom d'un bourg de Portugal. *Vamba*. Il est dans le Beira, aux confins de l'Estramadure d'Espagne. On le prend pour l'ancienne Gertigos, ville de la Lusitanie.

VAMPIRE, **WAMPIRE**, **OUIRE** & **UPIRE**. f. m. & f. Les *Vampires* sont une sorte de revenans qu'on dit infester la Hongrie, la Moravie, la Silésie, la Bohême, &c. Ce sont, dit-on, des gens morts depuis plusieurs années, ou du moins depuis plusieurs mois, qui reparessent, se font voir, marchent, parlent, sucent le sang des vivans, en sorte que ceux-ci s'éteignent à vue d'œil, au lieu que les cadavres, comme des sangsues, se remplissent de sang en telle abondance, qu'on le voit sortir par les conduits & même par les pores. Pour se délivrer des *Vampires*, on les exhume, on leur coupe la tête, on leur perce le cœur, on les empale, on les brûle. Quelquefois un *Vampire* met en rumeur tout un pays. Il s'attache aux vivans sans se faire voir, il leur suce le sang, il les mine peu-à-peu : ces pauvres gens dépérissent à vue d'œil, ils deviennent éthiques, ils meurent enfin. CALMET.

On distingue deux sortes de *Vampires*, les *Vampires* actifs & les *Vampires* passifs. Les premiers sont les morts revenans qui sucent le sang des vivans. Les seconds sont les vivans sucés : mais les *Vampires* passifs une fois morts deviennent *Vampires* actifs.

Pour ajouter foi aux histoires que l'on débite sur le

compte des *Vampires*, il faudroit en prouver l'existence. A la vérité on produit des gens qui prétendent avoir beaucoup souffert des *Vampires*. Mais que prouvent ces dépositions ? que ces personnes ont cru être persécutées, molestées, sucées par des *Vampires*. Ce n'est pas ce qu'il faut prouver. Car quand une fantaisie regne en certains cerveaux, ils se persuadent toutes sortes de chimères, & les petites maisons sont pleines de Papes, de Rois, de Généraux d'armée. Mais dans l'affaire du Vampirisme qu'on nous montre des gens dignes de foi, bien sentés & de sang froid, qui disent, nous avons vu un tel jour un *Vampire*, qui avoit été notre parent, notre ami, qui portoit tel nom : il étoit mort depuis tant de mois ou d'années, il nous a rendu tels discours, il a fait telles opérations sur nous. Pour arrêter les persécutions, nous l'avons fait exhumer, &c. & depuis ce temps-là nous avons cessé de le voir, &c. Telle doit être la formule du témoignage, & l'on défie toutes les provinces qu'on vient de nommer, d'en produire un semblable. Ce sont des bruits populaires, des traditions qui se transmettent, comme nos historiettes de lutins & de revenans.

Il se peut faire qu'il y ait des cadavres, qui, lorsqu'ils sont enterrés depuis plusieurs jours, répandent du sang fluide par les canaux de leur corps. Tout cela est dans l'ordre de la Physique. Il est même très-aisé que certaines gens se figurent d'être sucés par des *Vampires*, & que la peur que leur cause cette imagination se leur en eux une révolution assez violente pour les priver de la vie. Étant occupés toute la journée de la crainte que leur inspirent ces sortes de revenans, est-il fort extraordinaire que pendant leur sommeil, les idées de ces fantômes se présentent à leur imagination, & leur cause une terreur si violente, que quelques-uns en meurent dans l'instant, & quelques-autres peu après ? Combien de gens n'a-t-on pas vu que des frayeurs ont fait expirer dans l'instant ? La joie même n'a-t-elle pas souvent produit un effet aussi funeste ?

VAMPIRISME. f. m. Qualité, état de *Vampire*, imagination de certaines personnes qui croient qu'il y a des *Vampires*. Le *Vampirisme* est une espèce de fanatisme épidémique. Pour quiconque a des yeux tant soit peu philosophes, il est clair que le prétendu *Vampirisme* n'est qu'une imagination frappée. Voyez **VAMPIRE**.

V A N

VAN. f. m. Ce qui sert à nettoyer le grain battu, en le remuant & en le jettant en l'air. *Vannus*, *ventilabrum*. C'est un instrument, une espèce de panier d'osier à deux anses, courbés en rond par derrière, & dont le creux diminue insensiblement jusques sur le devant, ayant à peu près la forme d'une coquille. On s'en sert aussi pour vider les eaux d'un vivier, d'un batardeau.

VAN, ou **VEN**. f. m. Terme de Relation ou d'Histoire Orientale, qui dans la langue des Mogols & des Cathariens, c'est-à-dire, des Chinois, signifie une période, un cycle, une révolution de dix-mille ans. *Periodus*, ou *cyclos annorum decies mille*. Cette période est composée de plusieurs autres cycles de 60 ans chacun, qui s'appellent aussi *van* ; mais celle de 10000 ans s'appelle le grand *Van*. Les cycles ou périodes de 60 années ont trois noms différens ; le premier s'appelle *Schianhnek Van* ; le second *Sounek Van*, & le troisième *Ca Van*. Ces trois *Van* ensemble font 180 ans, lesquels étant finis, on reprend le premier *Van*, ensuite le second, puis le troisième, & l'on continue toujours ainsi à compter jusques à ce que l'on soit arrivé au nombre de 10000 qui compose le grand *Van*. D'HERBELOT. Ce grand *Van* de 10000 ans est composé de 170 petits *Vans* de 60 années.

VAN, ou **VASTAN**. Nom d'une ville ancienne. *Vana*, *Vastana*, *Iban*, *Artemuta*, *Artemidita*. Elle est dans la Turcomanie, en Asie, sur le lac de *Van*, aux confins de la Perse. *Van* est une ville forte, défendue par une bonne citadelle, & capitale du Béglerbéglic de *Van*, qui renferme neuf Sangiacats, ou Gouvernemens particuliers, & qui est située entre les Béglerbég-

glics d'Erzerum & de Cars, & les frontières de la Perse. MATY.

VAN, la mer de *Van*. Lac qu'on appelle Actamar; & quelquefois Abeunas ou le lac de *Van*, le lac de Vastan, parce que celui-ci est sur ses bords. Ce lac est situé dans le pays des Curdes, partie de la Turcomanie. Quelques Géographes disent qu'il a huit journées de circuit; mais d'autres ne lui en donnent que quatre. Il reçoit plusieurs rivières sans se décharger par aucune. MATY.

VAN. Nom de deux villes de la Chine, l'une dans la province de Suchuen, département de Queicheu, de 8 d. 42' plus occidentale que Péking, sous les 31 d. de lat. septent.

L'autre dans la province de Quantung, département de Kiuncheu, de 6 d. 23' plus occidentale que Péking, sous les 18 d. 24' de lat. septent.

VANANT, ANTE. adj. *Vilior*. Terme de Papetier. Il se dit du papier qui n'est pas si blanc, ni si fin que le beau papier. Papier *vanant*. Couronne *vanante*.

VANAS. Terme corrompu du Latin, dont se servent quelques Teneurs de Livres pour annuler les articles qui ont été mal portés, soit dans le Journal, soit dans le grand Livre.

VANCAI. Ville de la Chine, dans la province de Kiangsi, département d'Ivencheu.

VANCHIN. Ville de la Chine dans la province de Quangsi, département de Taiping, de 11 d. 44' plus occidentale que Péking, sous les 23 d. 35' de lat. septent.

VANCIVEN. Ville de la Chine, dans la province de Xansi, département de Pingyang, de 7 d. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 28' de lat. septent.

VANCOHO. f. m. Sorte de Scorpion de l'île de Madagascar. Il a un gros ventre rond & noir. Celui qui est piqué par ce Scorpion, tombe en défaillance dans le même instant, & demeure quelquefois dans cet état pendant plusieurs jours, ayant le corps glacé. On tient le malade chaudement, & on lui donne les remèdes d'usage contre les poisons.

VANDAISE, ou plutôt **VANDOISE**. f. f. Poisson d'eau douce qui a la chair molle, qu'on nomme autrement un *dard*, parce qu'il s'élance avec la même vitesse qu'un *dard*. Il est de la grosseur d'un hareng, & blanc comme un gardon, mais plus menu. En Latin *jaculus*, *piscis lucifcens*, selon Rondelet.

VANDALE. f. m. & f. Nom de peuple. *Vandalus*, *Vandelus*, *Vindilus*, *Vandilus*. C'étoit anciennement un des grands peuples de la Germanie. Ils habitoient le long de la mer Baltique, entre la Vistule, l'Elbe & le Chaluse, qui est aujourd'hui nommé la Trêve. Ils avoient au sud les Istévens, & les Hermions, & au nord les Ingévons. Ils renfermoient tous ces peuples différents, les Angles, les Varins, les Cavions, les Duriens, les Eudiles, les Sidamiens, les Suardoniens, les Nuithons, les Vardons, les Rugiens, les Hérules, les Lémoviens, les Carins, les Gutrons, les Longobards & les Bourguignons. Ainsi ils occupoient la partie de la Pologne, qui est au couchant de la Vistule, l'Électorat de Brandebourg, la Poméranie, & le Duché de Mecklenbourg. Mais il arriva dans la suite que les Eudoles, les Sindiens, les Suardoniens & les Nuithons, qui habitoient au couchant de l'embouchure de l'Elbe, s'étant ligués ensemble, prirent plus particulièrement le nom de *Vandales*, sous lequel ils traversèrent les Gaules, battirent les Romains dans l'Espagne Bétique, à laquelle ils donnerent le nom de Vandalicie, qui reste encore à l'Andalousie; mais trente-un ans après y être établis, ils en furent chassés par les Gots, & allèrent fonder en Afrique le Royaume des *Vandales*, que Bélisaire, Général de Justinien, éteignit par la défaite & par la prise du Roi Gilimer, arrivée l'an 533, & le 95^e du regne des *Vandales*, en Afrique. MATY.

VANDALIE. Nom d'un Duché. *Vandalia*, *Vandalia Ducatus*. C'est une contrée de la Poméranie Ducale. Elle est entre la mer Baltique au nord, & le désert de Waldow au midi, ayant au couchant la Calubie, & au levant les Seigneuries de Buow & de Louwenborch. Ce Duché peut avoir quatorze lieues de long, & autant de large. Ses lieux principaux sont Stolpe capitale, Rugenwalde, Slage, Polnow & Rumelsberg, Id.

VANDALIE. Autre Duché. *Vandalia Ducatus*, *Vendensis Tractus*. Contrée du Duché de Mecklenbourg, en Basse-Saxe. Il est entre l'Évêché & le Duché de Swerin, la Seigneurie de Rostock, & celle de Stutgard, la Poméranie Royale, & le Marquisat de Brandebourg. Ce pays peut avoir environ trente lieues du couchant au levant, & dix ou onze du nord au sud. On y voit plusieurs petits lacs, & ses lieux principaux sont Gustrów capitale, Waren, Plawe, Rebel & Domitz. Id.

VANDALIQUE. adj. m. & f. Qui appartient aux Vandales. *Vandalicus*, a. Les villes *Vandaliques*: c'est Lubbeck, Hambourg, Rostoch, Wismar, Stralsund, ainsi nommées des anciens Vandales qui habitoient entre la Vistule & l'Elbe. LARREY. *Edouard VI. p. 595.*

VANDANGER. Voyez **VENDANGER**.

VANDIQUER. Voyez **VENDIQUER**.

VAN-D'ŒUVRE. Voyez **VENDEUVRE**.

VANDOISE. Voyez **VANDAISE**.

VANDRILLÉ. f. m. Nom d'homme. *Wandregisilus*. S. *Vandrille* surnommé *Wandon*, étoit sorti d'une des premières familles du Royaume d'Austrasie. BAILLET, 22 Juil. S. *Vandrille* naquit vers l'an 601. Il fut Abbé de Fontenelle au pays de Caux, & mourut le 22 Juillet de l'an 667, selon l'opinion qui paroît la plus recevable, après avoir gouverné son Abbaye dix-neuf ans & quatre mois. Plusieurs lui ont donné plus de 80 années de vie, & quelques-uns en ont compté même jusqu'à 96, mais c'est sans doute une suite de la faute que les Copistes de son histoire ont faite, lorsque renversant le 6 en 9, ils ont lu 96 pour 66. Au moins est-il constant que leur calcul ne peut subsister avec les termes des regnes de Dagobert I, sous lequel notre Saint s'étoit marié assez jeune, & de Clotaire III sous lequel il mourut. BAILL. Valois, *Not. Gall. p. 198.*

L'Abbaye de Saint *Vandrille* est une Abbaye appelée autrefois du nom d'une source voisine, Fontenelle: *Fontanella*, *Sandi Wandregisili Monasterium*. Le Fondateur de l'Abbaye de S. *Vandrille* est S. *Vandrille* lui-même qui la fonda en 654, & qui en fut Abbé. Elle est dans le pays de Caux en Normandie. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1. p. 78.*

VANEAU, ou **VANNEAU**. f. m. *Vanellus*. Oiseau qui est de la grosseur d'un pluvier ou d'un pigeon médiocre, qui a les plumes vertes, noires, blanches, rouges & bleues, le ventre blanc, une huppe ou crête noire sur la tête, recourbée en arrière en corne de chèvre: Il est fort bon à manger. De-là vient qu'on a dit:

*Qui ne mangea jamais vaneau,
Ne mangea jamais bon morceau.*

Il faut qu'il soit jeune pour être bon. En Latin on l'appelle *capella*, *parvus vanellus*, & en Grec *αἰς*, qui signifie chèvre. En quelques lieux on l'appelle *dix* & *huit*, parce qu'il exprime ce mot par son cri. On le met dans les jardins pour se repaître de vers.

Ménage croit, avec Bellon, que ce mot vient de *paonneau* ou de *phaonneau*, à cause que cet oiseau a quelque ressemblance avec le Paon.

On l'appelle Paon sauvage, & les Italiens *Paonobello*, petit Paon. Le *Vaneau* est un oiseau très-commun en France. Il est de la grosseur du Pluvier commun; toutes ses plumes sont noires à la racine; tout le dessous de son ventre & de ses ailes, lorsqu'elles sont étendues, est blanc; fermées, elles sont noires; le dessous de sa queue est de couleur tanée, ses jambes sont assez longues; ses cuisses sont rousses au-dessus des genoux; les orteilles en dedans sont jointes d'une petite membrane, mais les doigts qui sont en dehors sont séparés; son ergot est très-petit; les plumes qui couvrent sa poitrine sont toutes noires, & lui composent un collier comme au merle au collier de Savoie; sa gorge est diversifiée de blanc & de noir: si on le voit de face, on lui trouve le bec court, rond & noir; la langue est blanche & cannelée en gouttière; tout le dessus de sa tête est noir & reluisant, comme mêlé d'autres v. riétés, qu'on appelle couleur géminante: il a une tache blanche à chaque côté du bec, & ses

fourcils ombrés d'une ligne blanche, dessus laquelle il y en a une autre petite noire; les racines des plumes de sa hupe sont dessus le sommet de sa tête & non en avant; le reste des plumes de dessus les ailes est de la même couleur géminante de la tête, changeante de vert sur rouge; les plumes qui sont à la racine de sa queue sont tannées, mais celles de la queue sont blanches par le bas, & noire à l'extrémité, excepté une en chaque bord aux deux côtés qui est toute blanche: ses ailes sont grandes à proportion de son corps. Des oiseaux qui portent hupes, nous ne connoissons que le *Vaneau*, le Bihoreau, la Hupe, le Paon, l'Alouette, l'Aigle & le Héron.

La femelle est tout de même que le mâle, & ne se peut discerner que très-difficilement; quelques-uns l'appellent *dix-huit*, à cause qu'en faisant son cri, il prononce ce mot.

Le *Vaneau* est d'un naturel chaud, & nous voyons par expérience qu'il fréquente toujours les lieux frais & humides, comme les prés & les marécages; il court avec beaucoup de vitesse.

La chasse du *Vaneau* commence vers la Toussaints, & finit à la Sainte Catherine. Pour la pratiquer, il faut ajuster des filets de dix pas avec une maille large de huit doigts, & avoir une croisée de quinze pas de long, avec une demi-toise qu'il faut mettre à l'endroit où croise la croisée, qui sert à faire venir avec plus de vitesse les deux pans du filet; il est aussi nécessaire d'avoir une vingtaine ou environ de *Vaneaux* morts & deux vivans aux perchantes, il leur faut donner du cœur coupé en façon de vers, à manger, prenant garde que toutes les représentations nommées des Oiselières soient mises au-dessous du vent, & la tête tournée dessous le vent, & deux au milieu. Pour contre-faire leur sifflet naturel, il faut prendre une petite branche de sarment, & la plier en deux avec une écorce de vigne entre deux, & vous imitez le sifflement du *Vaneau*. Pour son vivre vous lui donnerez du cœur coupé par petits morceaux dans un petit pot où il y ait aussi de l'eau. On les peut laisser courir dans les jardins où ils rencontrent de petits vers & autres petits insectes desquels ils vivent. Le *Vaneau* est ordinairement fort gras & fort tendre; l'on ne le vide point pour le faire cuire, non plus que la grive, la bécasse & le pluvier, & c'est un excellent manger. On l'estime en France un mets délicieux. Gesner en dit autant de l'Allemagne, & Aldrovand de l'Italie. DE LA MARE. Les *Vanæux* doivent être choisis jeunes, tendres, gras, & bien nourris. Ils excitent l'appétit, ils nourrissent médiocrement; ils se digèrent aisément; ils sont aussi estimés propres pour poulser par les urines, pour fortifier le cerveau, pour purifier le sang, & pour l'épilepsie. Ils produisent un aliment peu solide, & qui se dissipe facilement: c'est pourquoi leur usage n'accorde point les personnes accoutumées à un grand exercice de corps. Ils contiennent en toutes leurs parties beaucoup d'huile & de sel volatil. Ils conviennent en tout temps & à toute sorte d'âge & de tempérament. LÉMERY.

VANEAUX, en terme de Fauconnerie, sont les plus grandes plumes des ailes des oiseaux de proie. *Accipitris pennæ majores*.

VANELER. v. a. Vieux mot. Être à l'aise & vêtu au large. Borel qui l'explique ainsi, en apporte pour exemple ces deux vers de Coquillard:

Pour mieux à l'aise vaneler,
On met étoupes par dedans la ceinture.

VANENG. f. m. Nom d'homme. *Vaningus*. S. *Vaneng* étoit apparemment du pays de Caux. Il y a différens fragmens de sa vie qui ont été donnés, partie par Bollandus au 9^e de Janvier, & partie par le P. Mabillon, T. II. des *Acta SS. Benedicti*. p. 972. En Poitou on l'appelle Varang, d'où vient l'Eglise & le Bourg de S. Varang.

VANEZA, VANNÉZA. Nom d'un village du Royaume de Léon en Espagne. *Vaneza*. Il est sur la rivière d'Or-

begno, à deux lieues d'Astorga, vers l'orient méridional. On croit que ce lieu pourroit être l'ancienne *Vallata*, petite ville des Vaccéens.

Il y a une autre *Vaneza* aux confins de la Galice, à dix lieues d'Astorga, & on prend ce dernier village pour l'ancienne *Petavonium Superatiorum*, ou *Paravonium*, petite ville des Asturiens Cis-montans. MATY.

VANG. f. m. Mot qui signifie *roitelet*, *petit roi*. C'est le titre que l'Empereur de la Chine donne aux Chefs des Tartares Monguls qui sont sous son obéissance, auxquels il ne permet pas de prendre le titre de Kan qu'il se réserve.

VANGAN. Ville de la Chine dans la province de Kiangsi, au département de Kiagan, de 2 d. 48' plus occidentale que Péking, sous les 27 d. 28' de lat. septent.

VANGKIANG. Ville de la Chine dans la province de Kiangnan, département de Ganking, d'un degré plus occidentale que Péking, sous les 31 d. 15' de lat. septent.

VANGANCE.

VANGER.

VANGERESSE.

VANGEUR.

Voyez { VENGANCE.
VANGER.
VANGERESSE.
VENGEUR.

VANILLE, ou BANILLE. f. f. Espèce de gouffe longue d'environ un demi-pied, grosse comme le petit doigt d'un enfant, presque ronde, pointue par les deux bouts, de couleur obscure, d'une odeur balsamique & agréable, & d'un goût un peu âcre; elle contient des semences fort menues, noires, luisantes. Cette gouffe est le fruit d'une plante haute de quatorze ou quinze pieds, qui rempe le long des murailles & des arbres voisins, & qui les embrasse. Ses feuilles sont longues, larges, semblables à celles du planrain, mais plus grasses & plus longues. Ses fleurs sont noirâtres. Cette plante croît au Mexique. Les Indiens l'appellent *tlilxochitl*, & la gouffe *mecafulhil*. Les Espagnols appellent la gouffe *vanilla*, ou *vaynillas*, à cause qu'elle a la figure d'une petite gaine. La *vanille* fortifie le cerveau & l'estomac, elle atténue les humeurs visqueuses, excite l'urine & les mois aux femmes. Elle entre dans la composition du chocolat; on s'en sert aussi pour parfumer le tabac.

On distingue trois sortes de *vanilles* qui ne sont peut-être que la même espèce qui varie selon le terroir, la culture, & le temps où elle a été cueillie. Ces trois espèces sont la *Pompona*, ou *Bova*, c'est-à-dire *Bouffie*, dont les gouffes sont grosses & courtes; la *Vanille* de Leq, dont les gouffes sont plus déliées & plus longues; & la *Simarona* ou *bâtarde*, dont les gouffes sont plus petites de toute façon.

Il n'y a que la *Vanille* de Leq qui soit de bon aloi, & marchande.

VANITÉ. f. f. Suivant la force grammaticale du mot, c'est la même chose que manque de fondement, de solidité. *Vanitas*, *futilitas*. C'est en ce sens que l'on dit, que tout est *vanité* dans le monde. Salomon s'écrioit: *Vanité des vanités*, & tout est *vanité*. *Vanitas vanitatum*, & *omnia vanitas*. Agrippa a fait un Livre de la *vanité* des sciences. On ne laisse pas de courir après les biens du monde, quoiqu'on en reconnoisse la *vanité*. Ce qui sert à la *vanité*, n'est que *vanité*. Tout ce qui n'a que le monde pour fondement, se dissipe & s'évanouit avec le monde. FLÉCH.

Le mot de *vanité*, dans un sens moral, se prend dans une signification synonyme avec orgueil, & désigne, au moins dans l'usage ordinaire, un desir inquiet de se faire honneur des qualités qu'on a ou que l'on s'attribue: c'est une enflure du cœur qui grossit à l'infini, aux yeux de l'amour propre, les avantages que l'on a, ou que l'on croit avoir: une passion qui fait que nous voulons être estimés, & que nous desirons d'occuper la pensée de tout le monde. L'empire de la *vanité* comprend tous les hommes: celui de la présomption n'est pas tout-à-fait si étendu; il lui échappe quelques esprits du premier ordre. La *vanité* imite toutes les vertus, & fait se cacher sous des noms honorables, afin de ne point passer pour un vice.

Dans un sens plus rigoureux, & plus analogue à l'origine de l'expression, le mot de *vanité* désigne la

passion d'un homme qui cherche à se faire valoir par des qualités qu'il n'a pas. La sottise *vanité* semble être une passion inquiète de se faire valoir par les plus petites choses, ou de chercher du nom & de la distinction dans les sujets les plus frivoles & absolument étrangers à la personne qui s'en prévaut. C'est le caractère d'un petit esprit. L'homme ne pouvant renoncer au desir d'être estimé, & ne trouvant rien d'estimable en lui, se répand au dehors, & cherche à se faire honneur des choses extérieures, & étrangères à sa personne. On fait *vanité* de sa naissance, de sa fortune, de sa beauté, de tout ce qu'on a. Une secrète *vanité* nous fait croire que chacun a les yeux sur nous, quoique personne ne nous regarde. FLÉCH. Il n'y avoit point de femme dont la *vanité* n'eût été flatée de le voir attaché à elle. P. DE CL. Les soumissions de ceux qui servent les Rois, l'éclat de la fortune qui les environne, tout leur inspire la *vanité*, avant même qu'ils soient en âge de la connoître. ID. On parle peu quand la *vanité* ne fait pas parler. LA ROCHEF. Nous n'avouons nos défauts que par *vanité*. ID. Si les fortunes élevées enivrent la *vanité* des uns, les fortunes abjectes révoltent la *vanité* des autres. DISC. D'ÉL. La *vanité* est si naturelle à tous les hommes, qu'il est presque injuste de la blâmer dans un Prince. S. RÉAL. Pourquoi faut-il que vos buffets gemissent sous le poids de tant de vases précieux qui ne servent qu'à montrer votre *vanité*, & à irriter celle des autres? FLÉCH. Une gloire ambitieuse ne souffre point de petites *vanités*. S. ÉVR. Une fausse modestie n'est guère moins rebutante qu'une sottise *vanité*. BELL. La *vanité* excite l'aversion naturelle de tous les hommes. NIC.

On dit proverbialement, qu'une once de *vanité* gâte un quintal de mérite.

VANITÉ, Orgueil, Présomption, Ostentation, &c. synonymes. La *vanité*, dit M. l'Abbé Girard, fait que nous voulons être estimés. L'homme vain se regarde dans les idées d'autrui. Avidé d'estime, il desir d'occuper la pensée de tout le monde. On ne sauroit mieux le mortifier qu'en ne faisant aucune attention aux avantages dont il veut se faire honneur. Voyez les autres mots.

SANS VANITÉ. Façon de parler adverbiale dont on se sert dans le style familier, quand on a à dire de soi quelque chose d'avantageux, ou d'extraordinaire. *Sans vanité* je-fai ces sortes de choses-là mieux que lui. ACAD. FR.

VANITEUX, EUSE. adj. Qui a une vanité puérile ou ridicule. Trop de régularité dans les repas devient mauvaise humeur, ou foiblesse *vaniteuse*. M. de Claville, *Traité du vrai Mérite*, p. 228 & 229 de la 2^e édit. Ce mot est répété à la page 355, où dans l'intervalle de la libéralité à la dissipation, l'on spécifie les générosités *vaniteuses*. C'est l'homme du monde le plus *vaniteux*. Il ne peut passer que dans le style familier.

Un Critique croit que *vaniteux* seroit meilleur que *vaniteux*, étant analogue à *voluptueux* & *majestueux*, qui signifient qui a de la volupté, de la majesté; *vaniteux*, signifieroit de même, qui a de la vanité; *vaniteux* n'a point d'analogie avec les autres termes de notre langue. Malgré l'observation, on dit *vaniteux* & non pas *vaniteux*.

VANNE. f. f. Est une palle, ventail ou fermeture de bois qui sert à arrêter & à conserver l'eau d'un étang, d'un évier, d'un canal. *Aquarii canalus valvula*. On leve les *vannes* pour faire passer les bateaux. Ces vantaux se haussent & se baissent dans des coulisses, pour lâcher ou retenir l'eau d'un étang, d'une écluse, &c.

Du Cange dérive ce mot de *venna*, *vinna* & *benna*, qu'on a dit dans la basse Latinité en la même signification.

En Fauconnerie on appelle *vannes* les grandes plumes des ailes des oiseaux de proie.

VANNE. On nomme ainsi à Lyon, & dans quelques Provinces voisines, ce qu'on appelle ailleurs une Couverture ou Courte-pointe piquée.

VANNE, ou **VENNE**. Nom d'une petite rivière de France. *Venena*, *Veneta*. Elle passe à Sens.

Il y a une autre petite rivière de même nom dans

la Provence, qui sort de la montagne de la Sainte Baume & arrose le territoire de Marseille.

☞ **VANNEAU**. Voyez **VANEAU**.

VANNER. v. a. Secouer, remuer le grain, le jeter en l'air avec un van pour le nettoyer, en séparant le grain d'avec les paillettes, la baie & les autres ordures. *Triticum ventilare*. Voilà du blé bien vanné & bien criblé.

VANNER les aiguilles. C'est après qu'elles ont été lessivées, c'est-à-dire, après qu'on les a lavées dans l'eau avec du savon, les faire ressuier dans du son chaud un peu mouillé.

VANNÉ, ÉE. part.

VANNERIE. f. f. Métier, ou marchandise de Vannier. Voyez ce mot.

VANNES, **VENNES**. Nom d'une ville capitale de la Basse-Bretagne en France. *Veneti*, *Venetia*, *Dariorigum Venetorum*. Elle est sur le golfe de Morbihan, à deux lieues de la mer, & à vingt & une de Nantes, vers le couchant. *Vannes* est une ville assez jolie, Episcopale, suffragante de Tours, & on y voit le Château de l'Hermine, qui étoit un Palais des anciens Ducs de Bretagne. MATY. Valois, *Not. Gall.* p. 591. Long. 14 d. 35'. lat. 47 d. 40'.

Les îles de **VANNES**. *Insulae Veneticae*. Petites îles de la Bretagne. Elles sont dans la mer de Gascogne, entre Belle-Île & l'embouchure de la Loire. Les principales sont Heydic, Houat & les Cardinaux. On croit qu'elles sont celles qu'on appelloit anciennement, *Nesfades insulae*.

VANNET. f. m. En termes de Blason, c'est une coquille dont on voit le fond, parce qu'elle ressemble à un van à vanner.

En termes de Pêche on appelle *vannets* des filets que l'on tend en différentes manières sur la greve que le flux de la mer couvre.

VANNETTE. f. f. Panier rond dans lequel on vanne l'avoine, avant que de la donner aux chevaux.

VANNEUR. f. m. Celui qui vanne les grains. *Ventilator*.

☞ **VANNIEN**. Ville de la Chine dans la province de Kiangsi, au département d'Iaocheu.

VANNIER. f. m. Ouvrier qui fait des Vans & tous autres ouvrages d'osier, comme paniers, hottes, claies, cages, &c. Il vend aussi des pelles, boisseaux, soufflets, &c. *Ventilabrorum aut vasorum vimineorum propola, artifex*.

☞ **VANNUNGAN**. Ville de la Chine, sur la route de Canton à Péking, entre Cancheu & Pékitiven.

☞ **VAN-ROBEZ**. On prononce assez communément *Varobez*, d'autres *Varobais*. Drap de *Van-robez*. Sorte de draps d'une excellente fabrique, les meilleurs qui se fabriquent en France. Cette manufacture est établie à Abbeville par le sieur Van-Robez, de qui ces draps ont pris leur nom.

On dit aussi absolument du *Van-robez*.

☞ **VANS**. Petite ville du bas Languedoc, Diocèse d'Uzès.

VANTAIL. f. m. Manteau ou battant d'une porte, qui s'ouvre des deux côtés. *Valva*, *valvula*. On appelle aussi *vantaux* de fenêtres, les volets qui ferment une fenêtre de haut en bas.

VANTAIL, se disoit aussi autrefois d'une partie de l'habillement de rêe par où le Cavalier respiroit.

☞ **VANTARD**. f. m. Terme du style familier. Qui se vante indiscretement. La Bruyère se plaint de la profcription de ce mot. On ne lui a rien substitué.

VANTELER. v. a. Vieux mot. Il s'est dit d'un étendard que l'on voyoit ondoyer.

VANTER. v. a. Prôner quelqu'un. *Laudibus efferre; predicare*. On ne sauroit trop vanter Homère & Virgile. Tous ces Philosophes si vantés de l'Antiquité ont eu de grandes foiblesses. Ton nom est du Midi jusqu'à l'Ourle vanté. BOIL.

Nicod prétend que ce mot vient de *venditare*, aussi bien que Vossius, & Ménage après eux.

On dit aussi, se vanter, se louer soi-même, se glorifier. *Jactare se, extollere se*. Les Poètes sont sujets à se vanter; & Malherbe sur-tout. Cicéron & Balzac se sont bien vantés dans leurs Ouvrages. Pourquoi vanter vos prouesses à tout propos? cela sent le fanfaron.

faron, M. Sc. Le François se *vante* de ce qu'il a fait, l'Espagnol de ce qu'il fera. S. ÉVR. Chacun *vante* son cœur; c'est une *vanité* à la mode. S. ÉVR. Les Bergers ne sauroient *vanter* que leurs amours. FONT.

VANTER, louer, considérés dans une signification synonyme. Voici les nuances que M. l'Abbé Girard observe entre ces mots. On *vante* une personne pour lui procurer l'estime des autres; ou pour lui donner de la réputation. On la *loue* pour témoigner l'estime qu'on fait d'elle, ou pour lui applaudir.

Vanter, c'est dire beaucoup de bien des gens, & leur attribuer de grandes qualités, soit qu'ils les aient ou qu'ils ne les aient pas. *Louer*, c'est approuver avec une sorte d'admiration ce qu'ils ont dit, ou ce qu'ils ont fait, soit que cela le mérite, ou ne le mérite point. On *vante* les forces d'un homme, on *loue* sa conduite.

Le mot de *vanter* suppose que la personne dont on parle est différente de celle à qui la parole s'adresse; ce que le mot de *louer* ne suppose point.

Les Charlatans ne manquent jamais de se *vanter*; ils promettent toujours plus qu'ils ne peuvent tenir, ou se font honneur d'une estime qui ne leur a pas été accordée. Les personnes pleines d'amour propre se donnent souvent des *louanges*; elles sont ordinairement très-contentes d'elles-mêmes.

Il est plus ridicule, selon mon sens, de se *louer* soi-même que de se *vanter*; car quand on se *vante* par un grand desir d'être estimé, c'est une vanité qu'on pardonne; mais quand on se *loue* par une grande estime qu'on a de soi, c'est un orgueil dont on se moque.

Quand ce verbe est suivi de la préposition *de*, ou précédé de la particule relative *en*; il signifie, se faire honneur d'une chose. Il se *vante* de lui avoir rendu plusieurs services. Il l'a souvent obligé; il s'en *vante*.
SE VANTER signifie quelquefois prendre une chose sur soi, en répondre, se faire fort de... *Aliquid in se recipere*. Il se *vante* de faire réussir cette affaire.

On dit proverbialement, il fait bon battre glorieux, il ne s'en *vante* pas.

VANTÉ, ÉE. part.

VANTERIE. f. f. Discours trop avantageux de soi-même; louange qu'on se donne à soi-même, & qui marque de la vanité. *Jactatio*, *jactantia*. Le reproche qu'on fait aux Gascons, roule sur leur continuelle *vanterie*. La *vanterie* est fort déplaisante, parce qu'elle élève celui qui se vante au-dessus des autres. M. ESP. La *vanterie* est une vanité grossière, & qui rend les hommes méprisables & ridicules. ID.

VANTERRE. f. m. Vieux mot. Vanteur. On a dit aussi, *Faire vantifson*, pour dire, se vanter.

VANTEUR. f. m. Celui qui se vante. Les grands *vanteurs* sont d'ordinaire de grands menteurs. *Jactator*, *ventosus*. Ce mot n'est pas reçu. *Vantard* est admis dans le style familier.

VANTILLER. v. a. Terme de Charpentier. Mettre des dosles, ou de bonnes planches de deux pouces d'épais pour retenir l'eau.

V A O

VA-OUTRE. Terme de Chasse, dont se sert le valet de limier, lorsqu'il alonge le trait à son limier, & le fait marcher devant lui pour quêter.

V A P

VAPÉUR. f. f. Du Latin *vapor*. Terme de Physique. On appelle *vapeurs*, les particules les plus déliées de l'eau ou des choses humides élevées dans l'atmosphère terrestre par l'action du soleil ou par celle des feux souterrains.

L'action du soleil jointe à celle des feux souterrains sépare de l'eau les particules les plus déliées: ces petites molécules que quelques Physiciens regardent comme autant de petits balons vides, devenues plus légères qu'un pareil volume d'air, s'élèvent dans l'atmosphère par les loix de l'hydrostatique, & vont se réunir dans une région où elles sont en équilibre avec un air moins pesant que celui que nous respirons aux environs de la terre.

Tome VIII. I. Partie.

Ces *vapeurs* forment les nuages, les brouillards, la pluie, la neige, la grele, la rosée, le serain, & tout ce qu'on appelle météores aqueux. *Voyez* ces mots.

Quelques-uns confondent les *vapeurs* avec les *exhalaisons*, & emploient indifféremment ces mots l'un pour l'autre. Mais pour parler correctement, il ne faut appeler *vapeurs* que les particules qui se détachent des corps humides; & *exhalaisons*, les particules qu'envoient les corps secs, comme le soufre. *Voyez* EXHALAISON.

VAPÉUR, en Peinture. Lorsque la perspective aérienne est bien entendue dans un tableau, & qu'il y regne un très-léger brouillard qui rend les objets tendres & flous, on dit: il regne une belle *vapeur* dans ce tableau; ces objets sont tendres & *vaporeux*. Vauvermans & Claude Lorrain excelloient en cette partie. ENCYC.

VAPÉURS, en Médecine. C'est ainsi qu'on appelle les affections hypocondriaques & hystériques, parce qu'on les croit causées par des *vapeurs* subtiles qui s'élèvent des parties inférieures de l'abdomen, particulièrement des hypocondres & de la matrice vers le cerveau qu'elles troublent, & remplissent d'idées extravagantes. Cette maladie dans les hommes s'appelle *affection hypocondriaque*, & dans les femmes, *affection* ou *suffocation hystérique*, *mal de mere*.

On attribue aujourd'hui ces *vapeurs*, non aux prétendues fumées élevées de l'estomac ou du bas ventre vers le cerveau, dont l'idée paroît combattue par la théorie & l'anatomie; mais aux mouvemens spasmodiques des nerfs. L'irritation des fibres nerveuses des viscères contenus dans le bas ventre, du foie, de la rate, de la matrice, affecte sympathiquement le cerveau par la communication de la huitième paire de nerfs avec le grand nerf intercostal; & cette communication est la cause unique de ce qu'on appelle *vapeurs* & des symptômes étranges qui les accompagnent.

Aussi tout ce qui peut altérer, vicier le suc nerveux, est capable de procurer cette maladie, une vie molle, oisive, les plaisirs habituels, la bonne chère, les passions fortes, un travail d'esprit continu, &c. Rarement voit-on les *vapeurs* attaquer les gens de la campagne, accoutumés à un exercice manuel, aux travaux pénibles, & à une vie sobre.

On dit dans la même acception que les *vapeurs* du vin montent au cerveau & troublent la raison.

On donne encore le nom de *vapeurs* à une certaine maladie dont l'effet ordinaire est de rendre mélancolique, quelquefois même de faire pleurer; qui resserre le cœur & embarrasse la tête.

BAIN DE VAPÉURS, en Chimie. *Voyez* VAPOREUX.

VAPÉUR se dit figurément des choses qui ont quelque rapport avec les parfums. Il est difficile que la *vapeur* de cet encens perpétuel qu'on donne aux Grands, n'érouffe leur vertu naissante, & qu'ils ne viennent à confondre la grandeur avec l'orgueil. FLÉCH.

On dir aussi au figuré des choses subtiles, passagères & de peu de durée, que ce n'est qu'une *vapeur*. *Vapor*. L'ame des bêtes n'est qu'une légère *vapeur*. Ce songe, cette apparition s'en est allé comme une *vapeur*.

VAPÉUR, dite simplement: en termes de Philosophie hermétique, c'est le Mercure hermétique, qui s'élève en l'air en forme de *vapeur*. DIC. HERM.

VAPÉUR POTENTIELLE DU MÉTAL: c'est son ame, sa splendeur & son essence.

VAPORATION. f. f. Terme de Chimie, qui se dit de l'action de la vapeur. *Vaporatio*, *exhalatio*. Il se fait un bain qu'on appelle de *vaporation*, ou *vaporatoire*, qui fait agir la chaleur, ou l'humidité d'une vapeur sur un autre corps qu'on veut échauffer ou humecter.

VAPOREUX, EUSE. adj. Épithète qui s'applique à certaines choses qui étant reçues dans le corps humain y causent des vapeurs. *Vaporosus*, *vaporifer*. Le lait est *vaporeux*. La cassé est *vaporeuse*.

En Chimie on appelle bain *vaporeux*, plus ordinairement bain de *vapeurs*, une distillation dans laquelle le vaisseau où sont renfermées les matières à distiller, est échauffé par les vapeurs de l'eau bouillante; c'est-à-dire, qui se fait dans des vaisseaux disposés l'un au-

dessus de l'autre de telle manière, que la vapeur qui s'élève de l'eau contenue dans celui de dessous, échauffe la matière renfermée dans celui qui est placé au-dessus. *Balneum vaporosum*. Le bain de vapeurs est fort propre pour la distillation des eaux odorantes, & pour tirer l'esprit de vin.

On dit, prendre le bain *vaporeux*, ou plutôt le bain de vapeurs, pour dire, recevoir les vapeurs qui s'élèvent d'une matière liquide qui a été mise sur le feu : recevoir sur son corps les vapeurs d'une eau minérale chaude.

V A Q

VAQUANCE, VAQUANT. Voyez VACANCE, VACANT.

VAQUER. v. n. Être vide, n'être point rempli, occupé. *Vacari, cessare, otiari*. Il y a un appartement qui *vaqué* dans cette maison, un lit qui *vaque* dans cet Hôpital, dans cette infirmerie. En ce sens on se sert plus souvent du participe. Un appartement *vacant*, un lit *vacant*.

VAQUER, se dit par extension des Charges, des Bénéfices, des Commissions. *Cessare, vacare*. Après la mort d'un tel Pape, le S. Siège *vaqua* trois mois. Cette Charge a *vaqué* par mort, par résignation, par forfaiture. Ce Bénéfice a *vaqué* par dévolut, il *vaque* en régle.

On dit qu'une charge *vaque* aux parties casuelles, pour dire qu'elle est à vendre aux parties casuelles, où elle est tombée, parce que celui qui la possédait n'a pas payé le droit annuel.

VAQUER, en parlant des Tribunaux, signifie, ne point tenir ses séances. *Ferari*. Le Parlement *vaque* pendant tel temps, pour dire que ses fonctions ordinaires cessent pendant ce temps-là. Voyez VACATIONS, VACANCES.

VAQUER à quelque chose, se dit dans une acception toute-à-fait différente. Il signifie alors, satisfaire, remplir quelque devoir, s'adonner à une chose. *Incumbere, operam dare, navare*. Ce saint homme *vaque* tous les jours deux heures à l'oraïson. Le reste du temps il *vaque* à la conversion des Hérétiques, à la consolation des affligés, à l'assistance des malades. Ce Docteur *vaque* continuellement à l'étude. Ce Magistrat *vaque* avec grand soin aux affaires de la police.

VAQUETTES. f. f. pl. Peaux de petites vaches dont il se fait un assez grand commerce à Smirne.

VAQUEVILLE. *Episcopi villa*. Bourg de France dans le Pays Messin, au Bailliage de Vic.

V A R

VAR. Nom d'une rivière de la Provence, en France. *Varus*. Elle a sa source dans le Comté de Nice, baigne Guillaumes, Entrevaux & le Brock en Provence, & se décharge dans la mer Méditerranée, environ à une lieue de Nice, vers le couchant. Le *Var* ne sépare pas la France de l'Italie, comme quelques-uns prétendent, puisque le Comté de Nice, qui est presque tout au levant du *Var*, est une contrée de la Provence, quoiqu'elle soit sous la domination du Duc de Savoye. MATY.

VARADAT. Voyez BARADAT.

VARADIN. Voyez WARADIN.

VARAGIO, VARAGGIO. Nom d'un bon village de l'État de Gènes. *Varagium, Varago, Voragium, Vorago*, anciennement *Vicus Virginis*. Il est sur la côte, à deux lieues de Savonne, vers le levant. MATY.

VARAIGNE. f. f. On appelle *Varaigne* dans les marais salans, l'ouverture par laquelle on introduit l'eau de la mer dans le premier réservoir de ces marais qui s'appelle le *Jas*. La *Varaigne* s'ouvre & se ferme à peu près comme on fait avec la bonde des étangs. On ouvre la *Varaigne* dans les grandes marées de Mars, puis on la referme quand la mer vient à baïsser, afin de tenir les *Jas* pleins d'eau.

VARALLO. Nom d'un Bourg du Duché de Milan. *Varallum*. Il est dans le Novarès, sur la Sessia, à trois lieues d'Orta, vers le couchant. MATY.

VARAMBON. Ville de France, au Pays de Bresse, près de la rivière d'Ain.

VARANDER. v. a. Terme de Marine, qui signifie, égouter & sécher le hareng, & le mettre en état d'être mis en caque. *Harengos exficcare*.

VARANG. f. m. Nom d'homme. Voyez VANENG.

VARANGUAIS. f. f. Terme de Marine. Nom que les Levantins donnent aux marticles. Ce sont de petites cordes disposées par branches en façon de fourches qui viennent aboutir aux poulies que l'on appelle *Araignées*. Voyez MARTICLES.

VARANGUE. f. f. Terme de Marine. C'est la première des trois pièces qui font la côte d'un navire, & qui est entrée dans la quille pour former le fond ou le plat du vaisseau. *Navales costæ*. Les *varangues* plates sont les *varangues* de fond. La maitresse *varangue* est la plus longue, & celle qui est posée sous le maître beau. On l'appelle autrement *maitresse côte*, ou *premier gabarit*, sur l'Océan; ou sur la Méditerranée, *madière*. Elles se mettent de travers à angle droit entre la quille & la contrequille, autrement dite *carlingue* ou *escarlingue*. Les *varangues acculées* sont celles qui sont rondes en dedans, & qui ont plus d'épaisseur ou de hauteur que la quille, qui sont placées en allant vers les deux extrémités du navire, qui augmentent toujours jusqu'à ce que la trop grande hauteur du bois oblige de placer les fourcats. Les bâtimens courts de *varangues* sont ronds de carène, & tirent plus d'eau que ceux qui sont larges de *varangues*, & qui ont les *varangues* plates. Les *varangues* plates sont celles qui ont moins de rondeur que les autres. On appelle un vaisseau qui a le fond plat, un vaisseau à plate *varangue*.

VARANO. Nom d'un lac du Royaume de Naples. *Varanus lacus*, anciennement *Gerne*. Il est sur la côte de la Capitanate, à deux lieues de Rodi, vers le couchant. Ce lac a cinq lieues de circuit, & il se décharge dans le golfe de Rodi par un petit canal. MATY.

VARASDIN. Ville & Comté. Voyez WARASDIN.

VARASSE. f. f. Bête dévorante qui se trouve dans l'île de Madagascar. Elle a une grosse & longue queue, & le poil pareil à celui d'un loup. Il est à-peu-près de la grosseur d'un renard.

VARAUCOCO. f. m. Plante de l'île de Madagascar, qui s'entortille autour des grands arbres. Son fruit est gros comme une pêche, de couleur violette, doux, bon à manger, & ayant au milieu quatre gros pepins. Son bois sert à faire des cerceaux pour des seaux & des barils; mais il se pourrit au bout d'un an. Il sort de son écorce une gomme rouge comme du sang, qui est un peu résineuse. Son écorce du milieu qui est de couleur nacarate, & d'une épaisseur médiocre, se fond à la chandelle, de même que la gomme laque, & rend une odeur semblable. *Varaucoco*.

VARAX. Nom de lieu. *Varasci*. Il est en Franche-Comté, & a titre de Comté. Valois, *Not. Gall.* p. 585.

VARBURG, ou WARBURG & VARBOURG. Nom d'une petite ville de Suisse. *Arburgum, Varburgum*. Elle est près de l'endroit où l'Aar reçoit le Wiger, & dépend du Canton de Berne. Elle a un beau château, des foires & un commerce considérable.

VARCÉVO. Nom d'un petit bourg de la Dalmatie. *Varcevum*. Il est au milieu du chemin de Zara, à Scardone, & on le prend pour la ville nommée anciennement *Collentum*. MATY.

VARDARI. Nom de la plus grande rivière de la Macédoine. *Fluvius Vardarius, Bardarius*, anciennement *Axius*. Elle a sa source dans les montagnes qui la séparent de l'Albanie, & coule vers le levant. Elle baigne Sturachie, reçoit la Vistritza du côté du midi; la Véra de celui du nord, & se décharge dans le golfe de Salonichi, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le couchant au bourg de *Vardarie*, nommé anciennement *Axium*. MATY.

VARDE. Nom de lieu. *Warandra*. Il est en France sur les confins du Vexin & du Beauvaisis, entre Gisors & Gourmai. On trouve *Warindra* & *Guarandra* dans quelques vieux titres. Valois, *Not. Gall.* p. 629.

VARDING. f. m. Petite monnaie qui a cours en Livonie. Le *varding* vaut environ cinq liards de notre monnaie.

VARDOGNA. Nom d'une petite ville de la Zaconie, en

Morée. *Vardogna*. Elle est dans l'ancienne Arcadie, vers les confins du Duché de Clarence, au couchant du lac & du bourg de Freno. MATY.

VARE. Voyez VARRE.

VARECH. f. m. Terme de Coutume. C'est une herbe qui croît en mer sur les rochers, & que la mer attrache en montant, & jette sur ses bords. *Fucus ex aqua ejectus*. Les Riverains s'en servent pour engraisser leurs terres. Cette herbe est ainsi appelée sur les côtes de Normandie. Sur celles de Bretagne on la nomme *goémon*, & sur les côtes du pays d'Aunis *far*. Tout ce que la mer jette sur ses bords, soit de son cru, soit qu'il vienne de bris & naufrage, sans rapport à cette herbe est appelé *varech* sur les côtes de Normandie; & dans cette Province, les droits que les Seigneurs des fiefs voisins de la mer prétendent sur les effets qu'elle pousse sur son rivage, est appelé droit de *varech*. L'ancienne Coutume de Normandie dit, que *tout ce que l'eau aura jetté ou bouté à terre, est varech*. Et par l'art. 596. de la nouvelle Coutume sous le mot de *varech*, sont comprises toutes choses que l'eau jette à terre par tourmente & fortune de mer, ou qui arrivent si près de terre, qu'un homme à cheval y puisse toucher avec sa lance. Celles qui sont plus éloignées, appartiennent au Roi, par droit de bris, quand elles ne sont point réclamées. On l'appelle en d'autres lieux *chose du flot*, *droit de bris* ou de *naufrage*. Les réglemens pour le *varech* sont contenus au titre 10 du Liv. 4. de l'Ordonnance de la Marine. Il est défendu de couper le *varech* la nuit & hors des temps réglés.

On l'appelle autrement *vraicq*, & ce mot vient, selon Du Cange, de *wrekum*, *quasi derelictum*, d'un mot Saxon qui signifie *abandonner*. On a dit aussi *wvarech*. Ménage tient que ce mot vient de l'Anglois *wrac*, qui signifie *bris & naufrage*. C'est un vieux mot Norman, ou Danois, que les Normans ont porté en Angleterre. Dans ce sens Stanfor Anglois dit, que le Roi d'Angleterre a droit de *varech* par tout son Royaume: *Rex habet varechum per totum regnum*.

En terme de Marine on appelle *varech*, un vaisseau submergé, coulé à fond.

VAREILLES. Nom de lieu. *Valiliæ*. Il est proche de Sens, & il y avoit autrefois un Monastère de S. Remi, qui fut brûlé par les Normans.

Ce nom est formé du Latin en changeant l'*l* en *r* comme dans Rossignol, Orme, &c. Valois, *Not. Gall.* p. 523.

VARENDORP. Voyez WARENDORP.

VARENNE. f. f. Plaine inculte, étendue de pays uni qui ne se fauche ni ne se laboure; fond plat entre des co-reaux. *Planities*, *planum fundum*, *æquor*. Les habitans de ce village mènent paître leurs bestiaux dans la *varenne* où il y a de bons pâturages. C'est ainsi qu'on dit la *varenne* du Louvre, pour marquer une certaine étendue que le Roi se réserve pour la chasse. Capitale de la *varenne* du Louvre.

On appelle aussi *Varenne* du Louvre, la Jurisdiction qui se tient au Louvre, établie pour la conservation de la chasse dans les plaines qui sont à six lieues à la ronde de Paris.

Ce mot vient du Latin *warenna*, qui signifioit *garenne*, & a été dit tant dans les forêts pour la nourriture des lapins que dans les étangs, viviers & autres eaux pour la nourriture des poissons; & on appelle *libera warenna*, la permission de chasser & de pêcher: ce qui vient de l'Allemand *wahren*, qui signifie *garder & défendre*.

VARENNE. f. f. Terme de Commerce. Mesure des grains, dont on se sert en quelques lieux de la Savoye, particulièrement à la Rochelle. La *varenne* pèse 31 livres poids de Genève.

VARENNE. Nom de rivière & de lieu. *Varenna*, *Gua-renna*. Elle est en Normandie, dans le pays de Caux, & donne son nom à un bourg situé sur son bord, & qui avoit autrefois titre de Comté. Valois, *Not. Gall.* p. 237.

VARENNES. Nom de plusieurs lieux en France. *Varennæ*. Il y a *Varennæ* en Bourbonnois sur l'Allier, à cinq lieues au-dessus de Moulins. *Varennæ*, en Bour-

gogne dans le Mâconnois, on le nomme ordinairement Saint Jangoul. *Sancti Gengulfi oppidum*. *Varennæ*, ou la *Varenne* Saint Maur dans l'île de France & aux confins du Parisis. Ces lieux sont ainsi nommés, parce que c'étoient autrefois des garennes. Car *Varennæ* & *Garennæ* sont la même chose.

VARESE. Nom de lieu. Il y a deux bourgs de ce nom dans la Lombardie; l'un sur la côte orientale de Gènes; l'autre est dans le Milanois, sur l'Olona, à trois lieues de Como, vers le couchant. *Varisium*, *Varetium*, *Baretium*. Le dernier est quelquefois appelé *Valèse*, en Latin *Vallesium*, *Vallexium*, c'est-à-dire, la sortie de la vallée. MATY.

VARET. f. m. Terme de Marine. C'est ainsi qu'on appelle un vaisseau coulé à fond. On dit *varech*, & non pas *varet*.

Dans plusieurs cantons de Normandie on appelle *varet*; une terre qui demeure en jachère depuis le mois de Mars qu'on l'a défrichée jusqu'en Octobre. Dans l'intervalle elle reçoit plusieurs labours.

VARGE. f. m. Vieux mot. Larron. BOREL. *Fur*, *latro*; *Vargus*, *Varingus*. Voyez VARINGE.

VARHEL, ou VECZEL. Nom d'un bourg de la Transilvanie, situé à douze lieues d'Hermanstat, vers le midi occidental. *Varhellum*, *Varhar* est l'ancienne *Ulpia Trajana*, *Zarmigethusa*, ou *Zarmiſogethusa*, capitale de la Dace. MATY.

VARI. f. m. Petit poids en usage parmi les anciens Habitans de Madagascar, ou île Dauphine. Le *vari* pèse environ un demi gros poids de marc.

VARIABLE. adj. de r. g. Qui est tantôt d'une façon, tantôt d'une autre; qui éprouve plusieurs changemens successifs. *Varius*, *varians*, *mutabilis*. On le dit du temps, des saisons, du vent, de la fortune, de l'esprit. L'esprit de l'homme est *variable*. Un homme est *variable* dans ses opinions. Temps *variable*. *Varians cælum*.

Dans le calcul différentiel on appelle quantités *variables*, celles qui augmentent ou diminuent continuellement, comme les sinus, les appliquées, les ordonnées, les abscissés, &c. quantités constantes, celles qui sont toujours les mêmes, pendant que les autres changent, comme le paramètre & le parabole, le diamètre du cercle, &c. Voyez l'Analyse des infiniment petits. La portion infiniment petite dont une quantité *variable* augmente ou diminue continuellement, en est appelée la différence. C'est par le calcul de ces sortes de différences qu'on a beaucoup perfectionné la Géométrie des lignes courbes.

Quelques-uns au lieu de quantités *variables*, disent *fluentes*, & donnent le nom de fluxion à la différence infiniment petite dont une *variable* augmente ou diminue continuellement.

VARIANA, ou BRANNICERO. Nom de lieu. *Tariana*. C'étoit anciennement une petite ville de la basse Macédoine. Ce n'est maintenant qu'un village de la Bulgarie, situé près du Danube, à six lieues au-dessus de Nicopoli. MATY.

VARIANT, ANTE. adj. Qui est tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, qui change à tout moment. *Varians*, *mutans*. Les couleurs de l'Iris sont *variantes*, dépendent de la disposition du soleil & de la nuée. Ce Juge est fort irrésolu & *variant* en ses opinions. Il a peu d'usage.

VARIANTE. f. f. Plus ordinairement employé au pluriel. On appelle *variantes*, les diverses leçons d'un même texte. On a donné une édition du Nouveau Testament où l'on a mis toutes les *variantes* à chaque page. Les *variantes* ne servent guère qu'à grossir les volumes. Au lieu de s'amuser à copier des *variantes*, on feroit beaucoup mieux d'épurer le texte des Auteurs. J'aime mieux, dit l'Abbé Des Fontaines, une note où il y a du bon goût & du bon sens, que cent *variantes*.

VARIATION. f. f. L'Académie en fait un synonyme de changement: notion qui n'est pas exacte. La *variation*, dit M. l'Abbé Girard, consiste à être tantôt d'une façon, tantôt d'une autre. *Variatio*: au lieu que le changement consiste seulement à cesser d'être le même. Il y a de la *variation* dans les sentimens de quelqu'un

quand il les abandonne & les reprend successivement. Il change au contraire d'opinion quand il rejette celle qu'il avoit embrassée pour en suivre une nouvelle. Les *variations* sont ordinaires aux personnes qui n'ont point de volonté déterminée. La *variation* des témoins dans leurs dépositions. Les *variations* des Hérétiques rendent leur doctrine suspecte. Toutes les fois qu'on a vu des *variations* parmi les Chrétiens, on les a regardées comme des marques de fausseté ; car la vérité a toujours un langage uniforme. Boss. dans son Histoire des *variations*.

VARIATION, Variété. Les changemens successifs dans le même sujet font la *variation*. La multitude des objets fait la *variété*. Ainsi l'on dit, la *variation* du temps, la *variété* des couleurs. Il n'y a point de Gouvernement où il n'y ait eu des *variations*.

VARIATIONS, se dit en Rhétorique tant des figures que de la voix. *Variatio figurarum*, *vois inflexio*. La *variation* des figures, & la *variation* de la voix selon les figures, est le véritable moyen de charmer des Auditeurs.

En fait de Musique, on appelle *variation* les différentes manières de jouer, ou de chanter un air, soit en subdivisant les notes en plusieurs de moindre valeur, soit en y ajoutant des agrémens, &c. de manière cependant qu'on puisse toujours connoître le fond de cet air, que l'on nomme le simple, au travers, pour ainsi dire, de ces enrichissemens, que quelques uns nomment broderies. Ainsi, par exemple, les différens couplets des Folies d'Espagne, des chaconnes, des pasacailles, quelquefois des gavottes, &c. sont autant de *variations* : ainsi ces doubles ou seconds couplets des airs du vieux du Bouffet, de MM. Lambert, Bacilly, &c. comme aussi quantité de diminutions de courantes, de gavottes & autres pièces de luth, de clavecin, &c. sont de véritables *variations*. On trouve souvent ce terme dans les Livres des Italiens, sur-tout dans ceux qui contiennent des pièces à violon seul. BROSSARD.

VARIATION de la Lune. En termes d'Astronomie, la *variation* de la Lune, dont parle Bouillaud & qu'il désigne par le mot de *réflexion*, est la troisième inégalité du mouvement de la Lune ; celle par laquelle le vrai lieu de cette planète, excepté dans les quadratures, diffère de celui qu'on avoit trouvé par les deux premières équations. Tycho a observé le premier cette *variation* entre les deux inégalités que l'on avoit déjà remarquées dans son mouvement. Il assure que la *variation* de la Lune n'est jamais moindre de 40 minutes 30 secondes. M. Newton croit que la *variation* de la Lune vient en partie de la forme de l'orbite de la Lune, qui est une ellipse, & en partie par l'inégalité des parties de l'espace que la Lune décrit dans un rayon tiré jusqu'à la terre. Voyez la 29^e Proposition du III^e livre de ses Principes. Il détermine la grandeur moyenne de cette *variation* à 35 minutes, neuf secondes.

On y parle aussi de la *variation* de l'ombre de la

terre, car le diamètre de cette ombre diminue, lorsque le soleil est plus proche de la terre. *Variatio*. Il faut considérer cette *variation*, lorsqu'on calcule les éclipses de la Lune.

En termes de Marine, on appelle la *variation* de la boussole, *variation* de l'aiguille, *variation* du compas, ou déclinaison de l'aiguille, la déviation de l'aiguille aimantée par rapport à la vraie direction au nord, soit que cette déviation se fasse vers l'ouest, soit qu'elle se fasse vers l'est : c'est à-dire que l'aiguille de la boussole ne regarde pas droit vers le nord, mais décline vers l'orient, ou vers l'occident, tantôt plus, tantôt moins. Dans un temps obscur, quand on ne voit ni étoiles ni soleil, l'aiguille aimantée montre le nord aux navigateurs ; mais cette aiguille ne montre pas toujours le même nord. Elle varie, & bien loin qu'elle soit également conforme aux vrais poles du monde, elle n'est pas toujours d'accord avec elle-même. C'est ce manque de conformité qu'on appelle *variation*. Quelquefois, ou en quelques endroits, elle décline à l'orient, ailleurs elle décline à l'occident. C'est ce qu'on appelle déclinaison ou *variation* orientale ou occidentale.

Cette *variation* va quelquefois jusqu'à seize degrés & plus, selon les divers parages. On l'a observé de 22 degrés vers le grand banc de Terre-neuve. Sur les premières observations de cette *variation*, on crut qu'on pouvoit reconnoître les longitudes par ce moyen, parce qu'on fut persuadé, que la *variation* une fois observée dans un pays, seroit toujours la même dans le même pays. C'est là-dessus qu'est fondée la *Mécométrie* de l'aimant, & plusieurs tables & hypothèses sur l'aimant ; ce qu'on supposoit s'est trouvé faux. La *variation* de l'aiguille étoit autrefois du côté de l'orient ; elle est maintenant du côté de l'occident, & même elle n'avance pas également tous les ans. En 1701 le 20 de Septembre M. de la Hire la trouva de 8 degrés 25 minutes nord-ouest, à l'Observatoire de Paris. Si la *variation* de l'aiguille étoit certaine & réglée, on auroit la science des longitudes. On dit, la *variation* est nord-est ou nord-ouest de tant de degrés, c'est-à-dire, l'aiguille détourne du nord vers l'orient ou l'occident de tant de degrés. Voyez BOUSSOLE.

Voici comment on peut trouver la *variation*. Environ trois heures avant ou après midi, avant la déclinaison du soleil, sa hauteur & la latitude du lieu où vous faites l'observation, trouvez son véritable azimut, trouvez aussi l'azimut magnétique du soleil, la différence de leur distance du méridien sera la *variation* de l'aimant. On la connoît encore par l'observation de l'amplitude vraie, & de l'amplitude magnétique du soleil. Car si elles sont routes deux de même espèce, c'est-à-dire, routes deux nord, ou routes deux sud, leur différence sera la *variation*. Et si elles sont deux espèces différentes, c'est-à-dire, l'une nord, & l'autre sud, leur somme sera la *variation*. HARRIS.

T A B L E

Des Observations de la Variation de l'Aimant, faites en différens temps & en différens lieux, tirée du Dictionnaire Anglois des Sciences & des Arts de M. Harris.

Noms des Lieux.	Longitudes prises sur celles de Londres.	Latitude.	Années de Jé- sus-Christ.	Variation observée.		
	Deg. Min.	Deg. Min.		Deg.	Min.	
Londres	00. 00.	51. 32. N.	1580. 1622. 1634. 1672. 1683.	1. 15. 6. 00. 4. 5. 2. 30. 4. 30.	Est. E. E. O. O.	
Paris	2. 25. E.	48. 51. N.	1640. 1666. 1681.	3. 00. 0. 0. 2. 30.	E. O.	
Vranipourg	13. 00. E.	55. 54. N.	1672.	2. 35.	O.	
Copenhague	12. 53. E.	55. 41. N.	1649.	1. 30.	E.	

Nom des Lieux.	Longitudes prises sur celles de Londres.			Latitude.			Années de Jé- sus-Christ.	Variation observée.		
	Deg.	Min.		Deg.	Min.			Deg.	Min.	
Dantzick	19.	0.	E.	54.	23.	N.	1679.	7.	0.	O.
Montpellier	4.	0.	E.	43.	3.	N.	1674.	1.	10.	O.
Brest	4.	25.	O.	48.	28.	N.	1680.	1.	45.	O.
Rome	13.	0.	E.	41.	50.	N.	1681.	5.	0.	O.
Bayonne	1.	20.	E.	43.	30.	N.	1680.	1.	20.	O.
A la Baie d'Hudson	79.	40.	O.	51.	00.	N.	1668.	19.	15.	O.
Dans le détroit d'Hudson	57.	00.	O.	61.	00.	N.	1668.	29.	30.	O.
Dans la Baie de Baffin. Selon Thom-Smith	80.	0.	O.	78.	00.	N.	1616.	57.	00.	O.
Sur Mer	50.	0.	O.	38.	40.	N.	1682.	7.	30.	O.
Sur Mer	31.	30.	O.	43.	50.	N.	1682.	5.	30.	O.
Sur Mer	42.	00.	O.	21.	0.	N.	1578.	0.	40.	E.
Au Cap Saint Augustin	35.	0.	O.	8.	0.	S.	1670.	5.	10.	E.
Sur Mer à l'embouchure de la Riv. de la Plata	58.	0.	O.	39.	30.	S.	1670.	20.	30.	E.
Au Cap Frio	41.	10.	O.	22.	40.	S.	1670.	12.	10.	E.
A l'entrée orientale du détroit de Magellan	68.	0.	O.	52.	30.	S.	1670.	17.	00.	E.
A l'entrée occidentale du même détroit	75.	0.	O.	53.	0.	S.	1670.	14.	10.	E.
A Baldivia, ou la Conception, au Chili	73.	0.	O.	40.	0.	S.	1670.	8.	10.	E.
Au Cap des Aiguilles	16.	30.	E.	34.	50.	S.	1622.	2.	0.	O.
							1675.	8.	0.	O.
En Mer	1.	00.	E.	34.	30.	S.	1675.	0.	0.	
En Mer	20.	0.	O.	34.	0.	S.	1675.	10.	30.	E.
En Mer	32.	0.	O.	24.	0.	S.	1675.	10.	30.	E.
A Sainte Hélène	6.	30.	O.	16.	0.	S.	1677.	0.	40.	E.
A l'île de l'Ascension	14.	10.	O.	7.	50.	S.	1678.	1.	0.	E.
En un lieu qu'il appelle <i>Johanna</i> , Jeanne	44.	00.	E.	12.	15.	S.	1675.	19.	30.	O.
A Monbaza	40.	00.	E.	4.	0.	S.	1675.	16.	0.	O.
A Zocatra	56.	0.	E.	12.	30.	N.	1674.	17.	0.	O.
A Aden, à l'embouchure de la Mer Rouge	47.	30.	E.	31.	00.	N.	1674.	15.	0.	O.
A l'île de Diego Roiz ou Digarois	61.	0.	E.	20.	0.	S.	1678.	20.	30.	O.
Sur Mer	64.	30.	E.	0.	0.		1676.	15.	30.	O.
Sur Mer	54.	0.	E.	27.	0.	S.	1676.	24.	0.	O.
A Bombay	72.	30.	E.	19.	0.	N.	1680.	12.	0.	O.
Au Cap de Comorin	76.	0.	E.	8.	15.	N.	1680.	8.	48.	O.
A Ballasore	87.	0.	E.	21.	30.	N.	1680.	8.	20.	O.
Au Fort Saint George	180.	0.	E.	13.	15.	N.	1680.	8.	10.	O.
A la pointe de l'Ouest de l'île de Java	104.	0.	E.	6.	40.	S.	1676.	3.	10.	O.
En Mer	58.	0.	E.	39.	0.	S.	1677.	27.	30.	O.
A l'île Saint Paul	72.	0.	E.	38.	0.	S.	1677.	23.	30.	O.
A la Terre de Diemens, ou de Dime	142.	0.	E.	42.	25.	S.	1642.	0.	0.	
A la Nouvelle Zéelande	170.	0.	E.	40.	50.	S.	1642.	9.	0.	E.
Aux trois Rois dans la nouvelle Zéelande	169.	30.	E.	34.	34.	S.	1642.	8.	40.	E.
A l'île de Rotterdam dans la Mer du Sud	184.	0.	E.	20.	15.	S.	1642.	6.	20.	E.
Sur la côte de la Nouvelle Guinée	149.	0.	E.	4.	30.	S.	1643.	8.	45.	E.
A la pointe occidentale de la nouvelle Guinée.	126.	0.	E.	0.	36.	S.	1643.	5.	30.	E.

Il y a dans cette Table quelques longitudes & latitudes, que l'on a trouvées plus exactement qu'elles n'y sont marquées, par exemple, par les observations du P. Feuillée, Baldivia, 36 d. 42 m. 53 f. de latitude australe, & par le 75 d. 32 m. 30 f. de longitude occidentale ou différence du méridien de Paris.

M. Halley a fait des observations sur la Table précédente, desquelles il conclut que la terre est un grand aimant, qui a quatre poles magnétiques ou points d'attraction, deux proches de chaque pole de l'équateur; & que dans les parties du monde qui sont près de chacun de ces poles magnétiques, l'aiguille est gouvernée par le pole le plus proche, en sorte néanmoins que le plus éloigné y prédomine quelquefois. Voyez le Dictionnaire de M. Harris au mot *Variation*.

Il a encore poussé plus loin ses conjectures. Il juge que celui de ces poles qui est maintenant le plus près de nous, est dans le méridien de l'extrémité d'Angleterre, & qu'il n'est pas à plus de 7 degrés du pole arctique; que c'est de ce pole magnétique que vient principalement la *variation* qu'on éprouve en Europe, en Tartarie & dans la mer septentrionale; que l'autre pole septentrional est situé dans le méridien qui passe à peu près par le milieu de la Californie, & à 15 degrés du pole septentrional du monde. C'est celui-là principalement que regarde l'aiguille dans toute l'Amérique septentrionale, & sur les deux mers, qui la

ceignent des deux côtés, depuis les Açores jusques au Japon, & au-delà.

Les deux poles austraux sont plus éloignés du pole antarctique du monde. L'un en est distant d'environ 16 degrés, & dans un méridien qui passe à 20 degrés à l'ouest du détroit de Magellan, ou à 95 degrés à l'ouest de Londres; c'est celui qui domine dans toute l'Amérique méridionale, dans la mer Pacifique & dans la plus grande partie de l'Océan Éthiopique. Le quatrième & dernier pole magnétique paroît dominer sur une bien plus grande étendue de pays, mais il est bien plus éloigné du pole du monde, puisqu'il en est à près de 20 degrés. Il est dans le méridien qui passe au travers de la nouvelle Hollande, & de l'île Célèbes, environ 120 degrés à l'orient de Londres. Il domine sur toute la partie méridionale de l'Afrique, l'Arabie, la mer Rouge, la Perse, l'Inde & ses îles; sur toute la mer des Indes; depuis le cap de Bonne Espérance, en tirant à l'orient jusqu'au milieu de la grande étendue de mer méridionale qui sépare l'Asie de l'Amérique.

VARICE. f. f. Terme de Médecine. C'est une dilatation des veines qui se fait quelquefois d'un simple rameau, & quelquefois de plusieurs. *Venæ dilatatio varia*. Elle est causée par la trop grande abondance, ou par la grossièreté du sang, ou bien par la relaxation des membranes des veines. Les *varices* peuvent venir aux tempes, au-dessous du nombril, aux testicules, à la matrice, au siège: mais le plus souvent elles viennent

aux cuisses & aux jambes. Il y en a de courbées & repliées en plusieurs circonvolutions. Les mélancoliques & ceux qui se nourrissent de viandes grossières, sont sujets aux *varices*. La plupart des femmes grosses ont aussi des *varices* aux cuisses & aux jambes, à cause que le fœtus comprime les veines iliaques, & empêche par ce moyen le retour du sang.

Ce mot est Latin, *varix*, qu'on prétend faire venir du verbe *variare*, à cause des détours que font les veines.

VARICE, est aussi une maladie de cheval, une grosseur au dedans du jarret, près de l'endroit où est située la courbe : c'est la veine crurale qui se dégorge en cette partie, qui y fait une tumeur molle & sans douleur. *Varix equina*.

VARICOCÈLE. f. m. Tumeur du scrotum causée par des varices qui se forment autour des testicules & des vaisseaux spermatiques. *Varicocele*. C'est la même chose que *Circocèle*. Ce mot est composé de *varix*, varice, & du Grec *κόλη*, hernie ; aussi l'appelle-t-on hernie *variqueuse* : mais c'est une fausse hernie.

VARIER. v. a. & n. Quand il est employé neutralement, il se dit de ce qui éprouve plusieurs changemens successifs. Être tantôt d'une façon, tantôt d'une autre. C'est *varier* dans ses sentimens que de les abandonner & de les reprendre successivement. Qui n'a point de principes certains est sujet à *varier* : qui est inconstant est sujet à changer. Les hommes sont méchans dans tous les siècles, ils ne font que *varier* dans les manières de l'être. Le temps *varie* continuellement. Le vent ne fait que *varier*. *Variare, non constare sibi*. La vérité ne *varie* jamais. Boss. Les témoins ne peuvent *varier* en leurs dépositions après leur récolement. Un Patron laïque qui a nommé une personne indigne à un Collateur, peut *varier*, & en nommer un autre. Le Patron Ecclésiastique ne le peut.

VARIER dans un sens actif s'emploie dans la signification de diversifier, mettre de la variété dans une chose par la multitude des objets différens. *Distinguere, discriminare, variare*. Dans la Peinture, il faut *varier* les airs de tête & l'attitude des figures. Dans la Musique on *varie* les airs. Dans l'Éloquence, on *varie* un ouvrage d'esprit pour le rendre plus intéressant. On *varie* ses termes, ses expressions, son style. La nature n'a pas manqué de *varier* le spectacle de l'Univers, & de le *varier* d'une manière toujours agréable. FONT. *Variar* les plaisirs & les voluptés. S. ÉVR.

Voulez-vous du public mériter les amours ?

Sans cesse, en écrivant, variez vos discours. BOIL.

On dit familièrement, *varier* la phrase, dire la même chose en employant d'autres termes.

VARIER se dit encore neutralement des fleurs, & signifie, prendre diverses couleurs. *Variare*. Il y a des anémones qui *varient*, & qui deviennent panachées. CUL. DES FL. Voyez **VARIÉTÉ**

Il se dit aussi de l'aiguille aimantée, lorsqu'elle s'écarte du Nord, soit du côté de l'Orient, soit du côté de l'Occident. A telle hauteur l'aiguille *varie* de tant de degrés. ACAD. FR.

VARIÉ, ÉE. part. & adj. *Variatus, discretus, distinctus, &c.*

On dit, un parterre *varié* de mille fleurs. *Variegatus*. Un spectacle *varié*. Un ouvrage *varié*. Des descriptions *variées* & fleuries. Un style *varié*, par opposition au style monotone, où les mêmes tours, les mêmes expressions reviennent souvent.

En Architecture, on appelle colonne *variée*, celle qui est faite de diverses matières, comme de marbre, de pierre, &c. disposées par tambours de différentes hauteurs & couleurs. *Columna variegata*. On peut aussi appeler colonnes *variées*, celles qui ont des ornemens postiches de bronze doré.

VARIÉTÉ. f. f. Diversité qui provient de la multitude d'objets différens. *Varietas*. Il y a de la *variété* dans la Musique, dans un tableau, dans les attitudes des figures, dans un ouvrage d'esprit. C'est la *variété* qui

donne de l'agrément à la conversation. BELL. La nature est admirable dans ses *variétés* de coquillages, de plantes, de fleurs, d'animaux. Un carreau de tulipes réjouit par la *variété* des couleurs. Les paysages ne sont beaux que par la *variété* des objets.

VARIÉTÉ & Variation, synonymes. Les changemens successifs dans le même sujet font la *variation*. La multitude des objets différens fait la *variété*. Ainsi l'on dit, la *variation* du temps, la *variété* des couleurs. Il n'y a point d'espèces dans la nature où l'on ne remarque beaucoup de *variétés*. SYN. FR.

En Botanique *variétés* & *espèces* sont deux choses différentes. Les *variétés* sont, pour ainsi dire, des jeux de la nature, qui ne se perpétuent pas constamment par les semences : au lieu que les *espèces* sont constantes, & ne doivent point changer.

VARIÉTÉS & *espèces* sont termes synonymes parmi les Jardiniers & les Fleuristes. On peut les employer indifféremment, en parlant leur langage, sans oublier que ces mots ont leur caractère particulier qui les distingue l'un de l'autre.

Nous avons déjà dit au mot *Panache*, qu'on ne doit chercher la cause des *variétés* que nous observons dans les fleurs, que dans le mélange des semences. Il en est de même des *variétés* que nous observons dans les fruits. Si le vent vient à porter la poussière des étamines de quelque espèce de poirier, par exemple, sur le pistil d'une autre espèce, il en résultera une semence qui tiendra de l'un & de l'autre. Cela est si vrai que la plupart des fruits que les Jardiniers appellent nouveaux, ne paroissent être composés que des fruits anciens. Le Colmar, qui est venu, dit-on, d'un pepin de bon chrétien, paroît effectivement composé du bon chrétien & de la bergamotte d'automne.

Il y a, dit M. Duhamel, certains fruits où les *espèces* sont assez distinctes pour qu'on puisse en manger un quartier séparément de celui avec lequel il est joint lors de la fécondation. Dans les oranges, l'*espèce* qu'on nomme improprement *hermaphrodite* ou le *monstre*, produit sur le même pied des bigarades, des citrons & des balotins séparés, ou même rassemblés par quartiers dans le même fruit. Il y a une *espèce* de raisin qui produit sur un même sep des grappes rouges & des grappes blanches, & sur une même grappe, des grains rouges & des grains blancs, & d'autres dont les grains sont par moitié, ou même par quartiers rouges & blancs. On ne peut attribuer ces *variétés* qu'au mélange des poussières des étamines. Souvent une chienne, dans une même portée, met bas des petits dont les uns tiennent entièrement de la mère, les autres du père, d'autres de tous les deux ; d'autres enfin qui ne tiennent ni de l'un ni de l'autre, ou dont les parties sont tellement confondues, qu'aucune ne ressemble exactement aux mêmes parties du père & de la mère.

En suivant le système du mélange des sexes, il est évident que la différente disposition organique des parties doit empêcher les gentes de se confondre. Si cela arrive, il n'en peut résulter qu'un *monstre*, qui ne peut en aucune façon produire son semblable. Il est encore évident que la disproportion de grandeur & de grosseur dans les plantes d'un même gentes doit être un obstacle au mélange d'*espèce*, ainsi que la différence des saisons dans lesquelles elles fleurissent. C'est à laquelle de ces causes que l'on doit attribuer l'uniformité constante que l'on remarque dans certains genres ; & c'est par la même raison que le blé, l'orge & le seigle qu'on cultive dans le même champ, ne produisent point d'*espèces* mitoyennes. Voy. PANACHE, MONSTRE.

NE VARIETUR. Expression Latine dont on se sert aujourd'hui en François, & principalement au Palais, pour dire, de peur qu'une chose ne soit changée. Quand une partie représente quelque pièce ou quelque acte dont on veut tirer des inductions soit par inscription en faux, ou autrement, on ordonne que par chacune des parties & par le Juge elle sera parafée, *ne varietur*, pour prévenir les changemens qu'on pourroit y faire dans la suite.

VARILLES, BARILLES. Nom d'un bourg avec un châ-

teau. *Varillum*, *Varillæ*. Il est dans le Comté de Foix, en Languedoc, sur la Lautiége, entre Foix & Pamiers. MATY.

VARINGE, **WARINGE**, ou **VARGE**. f. m. Ce mot se trouve dans Sidonius Apollinaris, L. VI. Épître 4. à Saint Loup, Evêque de Troies. *Vargus*, *Varingus*, *Waringus*. Et Sidonius qui dit *Vargus*, l'interprète des voleurs du pays, *indigenas latrunculos*. Proprement ce mot signifioit un homme banni, exilé, comme il paroît par la loi Salique, Tit. LVII. §. 7. & la loi Ripuaire, T. LXXXVII. §. 2. & par le Panégyrique de Constantius par Eumenius, n. 9. *Arat ergo nunc mihi Chantavus & Frisius ille Vargus, ille prædator*, &c. où Savaron lit *Vargus*, & où d'autres mettent *Vargus* au lieu de *Vargus*. Quoiqu'il en soit, *Vargus* signifioit un banni. Voyez les Notes de Savaron & du P. Sirmon sur Sidonius Apollinaris. Or quelques-uns prétendent que c'est de-là que les Baranges, dont nous avons parlé, avoient pris leur nom, parce que c'étoient les Anglofaxons chassés d'Angleterre par les Normans, & qui se mirent au service des Empereurs de Constantinople. C'est le sentiment de M. Du Cange dans ses Notes sur Villehardouin & sur l'Histoire d'Anne-Comnène.

VARIOLEUX, **EUSE**, & **VARIOLIQUE**. adj. Terme de Médecine. Qui concerne la petite vérole, du Latin *variola*. La matière *varioleuse*. La Condamine un Médecin Ecoissois propose l'usage de l'inoculation pour la rougeole, & il en promet le même succès que de l'insertion du venin *variologique*.

VARIOMPHALE. f. m. Terme de Chirurgie. Tumeur variqueuse du nombril causée par la dilatation des vaisseaux veineux. C'est quelquefois une complication de la hernie intestinale. Voyez **EXOMPHALE**.

VARIORUM. Terme de Littérature. Nom Latin, qui se dit parmi les gens de Lettres, en cette phrase, les *Variorum* de Hollande. C'est une de ces phrases abrégées que l'usage introduit, pour éviter une circonlocution trop longue. On entend par-là les Auteurs Latins imprimés en Hollande avec des Notes de différents Auteurs, *cum Notis Variorum*, ou *cum selectis Variorum Observationibus*. J'ai tous les *Variorum* de Hollande. Il ne me manque qu'un Auteur des *Variorum* de Hollande.

C'est le génitif plur. du mot Latin *Varius*, différent, divers.

VARIQUEUX, **EUSE**. adj. Nom qu'on donne aux tumeurs causées par des varices, & aux vaisseaux veineux trop dilatés. *Varicosus*. COL DE VILLARS.

VARLET. f. m. Valet, serviteur. *Famulus*, *minister*, *servus*. Autrefois ce mot étoit en usage, comme il se voit par l'Histoire de Louis XII par Scissel, qui écrit toujours les *varlets* de la Chambre du Roi, les *varlets* de la Garderobe. Mais aujourd'hui il ne se peut plus dire que dans le style badin.

*Je suis au bout de mon rolet,
Adieu, je suis votre varlet.*

Dans le temps de l'ancienne Chevalerie, *Varlet* & *Page* étoient termes synonymes.

VARLET, signifie dans plusieurs des anciens statuts des Communautés des Arts & Métiers, ce que dans d'autres on nomme Serviteur, & que présentement on ne connoît plus guère que sous le nom de compagnon.

VARLOPE. f. f. Outil de Menuisier. C'est un grand rabot qui sert à rendre le bois fort uni. Il y a de grandes, & de demi-*varlopes*; des *varlopes* à ongles pour faire quelques feuillures, ou ornemens. Maître Adam de Nevers ruminoit des vers en tenant sa *varlope*. *Runcina*.

VARMIE. Voyez **ERMELAND**.

VARMO. Nom d'une petite rivière de l'État de Venise. *Varamus*, *Varramus*. Elle naît au bourg de Cordipo, dans le Frioul, baigne ceux de Belgrado & de *Varmo*, & se décharge dans le Tajamento, à une lieue au-dessus de Latifana. MATY.

VARNAVAL. Ville d'Égypte, sur le bord du Nil, vers le levant,

VANDORF. Ville d'Allemagne, en Westphalie, à cinq lieues de Munster, sur l'Ems.

VARNE. Nom d'une ville de la Bulgarie, capitale des Tartares de Dobruce, & située sur la mer Noire, à cinq lieues de Rosico, vers le nord. *Varna*, *Barne*. *Varne* est célèbre par la funeste défaite de Ladislas Roi de Hongrie, qui y fut tué par les Turcs; elle est Archiépiscope, & a un grand port à l'embouchure de la rivière de *Varne*, nommée anciennement *Zyras*. MATY.

VARNETON, **WAETEN**. Nom d'un bourg des Pays-Bas. *Varnetonium*, *Varneftonium*, *Vastena*. Il est dans la Flandre, sur la Lys entre Lille & Ypres, & il appartient aux François par la paix de Nimègue. MATY.

VAROLE. Voyez **PONT DE VAROLE** au mot **PONT**.

VAROUBLE. Vieux mot. M. de Lautiere croit qu'il signifioit *au feu* & *prorata*. Dans le Chapitre 199. des Assises de Jérusalem on lit: Et que ceux à qui il doit soient payés par *varouble* à chacun son avenant.

VARRE. f. f. Terme de Négoce, est une espèce d'aune dont les Marchands se servent en quelques lieux. *Varra*, *séu ulna hispanica*. La *varre* d'Espagne est égale à la canne de Toulouse, & contient une aune & demie de Paris.

VARRE. f. f. Terme de Pêche. Bâton qui fait partie d'un instrument dont on se sert en Amérique pour prendre ou pêcher les tortues. *Harpago piscatoria ad capiendas*, *ad harpagandas testudines*. Le harpon dont on se sert est composé d'un clou gros comme ceux des charrettes, sans tête, à quatre quarts égaux, fort pointu & trempé. Ce clou est fortement attaché au bout d'une espèce de gaule que les Espagnols appellent *vara*, & les François *varre*. Ce bâton est attaché à une ligne de 50 ou 60 brasses, que le varreur tient sur son bras gauche, afin de la filer quand la tortue a été blessée. Quand elle a été harponnée la première fois, c'est-à-dire, qu'on lui a enfoncé un clou dans la carapace, elle prend un si grand erre, qu'elle entraîne le canot aussi vite que s'il alloit à la voile; mais comme ces animaux ne peuvent demeurer longtemps sous l'eau sans respirer, le harponneur se prépare à lui lancer l'autre clou, qui est à l'autre bout de la ligne, & quand elle est arrêtée par ces deux cloux, on la tire dans le canot, & on la met sur le dos.

VARRER. v. n. Terme de Marine. Mettre en mer, faire voiles. *Vela facere* ou *dare*.

VARRER v. n. signifie aussi pêcher à la varre; prendre les tortues à la varre, quand elles viennent sur l'eau pour respirer. *Harpagare*. Nous passâmes la journée à *varrer* & à prendre des tortues. LUSSAN. Il est aussi actif. *Varrer* une tortue. Les tortues *varrées* ne vivent pas longtemps.

VARREUR. f. m. Pêcheur de tortues à la varre. *Testudinum piscator*, *utens quoddam harpagine séu clavo*. Un vieux *Varreur* Espagnol, qui faisoit ce métier depuis 40 ans, m'a dit n'avoir jamais vu une espèce se mêler avec une autre différente. CEXMELIN. Les Espagnols sont meilleurs *Varreurs* que toutes les autres Nations qui sont en Amérique.

VARREUR est aussi adj. Canot *varreur*, dont on se sert pour pêcher à la varre. LUSSAN.

VARSOVIE. Nom d'une ville de la Pologne, capitale de la Mazovie, & située sur la Vistule, environ à 50 lieues au-dessous de Cracovie, & autant au-dessus de Dantzic. *Varsavia*, *Warsavia*. Cette ville est grande, belle, & fort marchande, à cause de la commodité de la rivière. Le Roi Sigismond III y fit bâtir un magnifique Palais, où les Rois de Pologne ont fait depuis leur résidence ordinaire. Ils en ont un autre hors des murailles de la ville, qui n'est pas moins superbe que celui-là. Au reste, comme cette ville est vers le milieu de la Pologne, elle est le lieu destiné à la tenue des grandes Diètes, qui s'assemblent à la campagne, & sous des tentes pour la liberté des suffrages. MATY. *Varsovie* est à 38 d. 45 m. de longitude, & à 52 d. 14 m. de latitude nord. ACAD.

VART, **ARTE**. Vieux adj. Verd. BOREL. *Viridis*. Le peuple & le paysan prononce encore ainsi en bien des endroits.

VARTIAS. f. m. C'est ainsi qu'on appelle des Bramines ou Prêtres Indiens qui ont embrassé la vie cénobitique, & vivent en communauté sous un Supérieur général & d'autres Supérieurs choisis parmi eux. Ils vivent d'aumône, & pratiquent de grandes austérités.

VARTIGUÉ. Sorte de jurement burlesque & de payfan. *Herde, me herde. Ha vartigué*, Monsieur, que de lantiponage. MOL.

VARWICK. Voyez WARWICK.

VARZI. Petite ville de France, à cinq lieues de la ville d'Auxerre.

V A S

VAS. f. m. Nom d'homme. *Evastus*. Saint *Vas* de Casal. La fête de Saint *Vas* de Casal se fait le premier de Décembre.

VAS BREVE. Terme d'Anatomie. Ce sont deux mots Latins qui signifient *vaisseau court*. On trouve au fond du ventricule un vaisseau que l'on appelle *vas breve*, parce qu'il est fort court; il a plusieurs petits rameaux qui vont du fond du ventricule à la rate, ou bien suivant l'usage que les Anciens ont voulu leur donner, de la rate au ventricule; car ils croyoient que la rate lui envoyoit par ces vaisseaux un suc acide, qui agissant sur la membrane intérieure de l'estomac y caufoit le sentiment de la faim; qu'il y arrêtoit les aliments autant de temps qu'il étoit nécessaire; & que par son acide il aidait à leur dissolution. Mais quand on examine les rameaux de ce vaisseau, l'on voit qu'ils ne percent point dans l'estomac, & que ce ne sont que des branches de veines, qui reportent le sang dans le rameau splénique, d'où il passe à la veine-porte. DIONIS.

JE VAS, ou JE VAIS. Voyez ALLER.

VASART. adj. Terme de Marine. On appelle *Fond vasart*, un fond qui est tout de vase dans quelque endroit de la mer.

VASCAPU. Voyez EISNTHORN.

VASCULAIRE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie. Qui a plusieurs vaisseaux, veines, artères, &c. *Vasis, vasculis abundans*. Le tissu *vasculaire* & valvulaire du poulmon. MÉM. DE TR.

VASCULAIRE. f. m. Terme d'Antiquité, nom de métier chez les Romains. Orfèvre, ouvrier qui faisoit de la vaisselle d'argent sans bas-reliefs & sans figures de différentes matières. Voyez Saumaïse sur Solin, p. 1044 & suiv. *Vascularius*. De-là vient, dit cet Auteur, que Cicéron dans la VI^e Verreme, n. 54. distingue *Vascularius* de *Cœlator*. Dans l'art qu'on nommoit en Grec *Ερπυστινική*, qui étoit l'art d'ajouter à un vase de quelque métal des ornemens de pierres précieuses ou d'autre métal, les *Vasculaires* & les *Cœlatores* étoient différens; les *Vasculaires* étoient ceux qui faisoient le vase, & les *Cœlatores* étoient ceux qui y ajoutoient les agrémens; mais dans l'art qu'on nommoit *Toreutική*, c'est-à-dire, l'art de tailler ou d'imprimer des bas-reliefs, & des figures sur le métal, les *Vasculaires* étoient aussi *Cœlatores*, ou Graveurs; c'est-à-dire, que ceux qui faisoient le vase faisoient aussi les bas-reliefs & figures dont il étoit orné. Tout cela est vrai, excepté ce que Saumaïse semble dire, que les *Vasculaires* travailloient en argent pur. *Vascula ex argento puro faciebant*, c'est-à-dire, sans ornemens & sans figures. Car c'est là, comme Saumaïse le dit lui-même, ce qu'on appeloit argent pur, *argentum purum*: cela donc semble dire que les *Vasculaires* ne travailloient qu'en argent; l'endroit de Cicéron, cité par Saumaïse lui-même, montre le contraire; car les *Vasculaires* & les *Cœlatores* ou Graveurs dont il parle, ne travailloient qu'en or. *Mensēs octo continuos opus his non desuit, cum vas nullum fieret nisi aureum*. Il falloit donc dire que les *Vasculaires* étoient ceux, qui *vascula ex auro, vel argento*, ou plutôt en général, *ex metallo puro faciebant*, qui faisoient des ouvrages d'or & d'argent, ou plutôt de quelque métal que ce fût, sans bas-reliefs ni figures. Ce mot ayant le sens que nous venons de déterminer, on ne peut pas, parlant exactement, traduire *Vascularius* par le mot Orfèvre; car nos Orfèvres font plus que ne faisoient les *Vasculaires*. Ils sont *Vascularii*,

Cœlatores, Toreutæ. Ainsi il est bon, sur-tout dans des ouvrages d'érudition, de retenir le nom de *Vasculaire* pour parler plus précisément en Antiquaire habile, & pour ne rien confondre.

VASCULEUX. adj. Terme de Médecine qui signifie, qui est rempli de petits vaisseaux. L'œsophage est composé de plusieurs membranes dont il y en a une que les Anatomistes appellent *vasculeuse*, parce qu'elle est composée d'une infinité de vaisseaux. Cette membrane est entre une qui s'appelle musculieuse, & une autre qu'on appelle nerveuse. C'est la même chose que *vasculaire*.

VASE. f. m. Vaisseau qui est fait pour contenir des liqueurs, & qui, pour l'ordinaire, est plus de parade que d'usage. *Vas*. On met des *vases* de cristal, de porcelaine, sur des buffets, sur des cheminées, pour leur servir d'ornement. Vos buffets sont chargés de *vases* précieux, où la façon relève le prix de la matière. FL. Les cabinets des Curieux sont pleins de *vases* antiques. On appelle *vases* sacrés, le calice & le ciboire. Les *vases* qui servoient au Temple de Salomon, s'appeloient aussi les *vases* sacrés. On appeloit de même les *vases* qui servoient aux usages de la religion Payenne.

VASE, s'emploie quelquefois au figuré. Notre cœur est un *vase* qui peut corrompre tout ce qu'il reçoit. *Vas*. Nic. S. Paul est appelé dans l'Écriture un *vase* d'élection. *Vas electionis*.

On appelle en Architecture des *vases*, certains ornemens qu'on met au-dessus des corniches, ou sur un socle ou piédestal qui représente les *vases* dont les Anciens se servoient, particulièrement aux sacrifices; qui portent des fleurs, qui exhalent de l'encens, *Vascula*. Ils sont quelquefois enrichis de bas-reliefs.

VASE, est aussi un ornement de Sculpture isolé & creux, qui posé sur un socle ou un piédestal, sert pour décorer les bâtimens & les jardins, comme il s'en voit de bronze & de marbre de différens profils, enrichis de bas-reliefs à Versailles. DAVILER. *Vasculum*.

En Architecture, on appelle encore ainsi le corps du chapiteau Corinthien & du Composite. Voyez Campan. DAVILER.

VASE D'AMORTISSEMENT, se dit de ceux qui terminent la décoration des façades, & sont ordinairement isolés, ornés de guirlandes, & couronnés de flammes. Il s'en fait aussi de demi-relief, comme à l'hôtel Fieubert à Paris. Cette sorte d'ornement s'emploie encore au dedans des bâtimens, au-dessus des portes, cheminées, &c. DAVILER.

VASE D'ENFAÎTEMENT, se dit de ceux qui se mettent sur les poinçons des combles; ils sont ordinairement de plomb quelquefois doré, comme au château de Versailles. DAVILER.

VASE DE TREILLAGE. Ornement à jour fait de verges de fer & de bois de boisseau contourné selon un profil, qui sert d'amortissement sur les portiques & cabinets de treillages. Les plus riches de ces *vases* sont remplis de fleurs & de fruits qui imitent le naturel, & ont des ornemens pareils à ceux de Sculpture, comme il s'en voit de fort beaux dans les jardins des hôtels de Louvois & de S. Pouange à Paris. DAVILER.

VASE DE SACRIFICE, ceux qui servoient dans les Sacrifices chez les Anciens, & qui étoient souvent employés dans les bas-reliefs de leurs Temples, comme étoient les *vases* qu'ils nommoient *præfericulum*, *sympulum*, &c. Le premier étoit une espèce de grande burette ornée de sculpture, ainsi qu'il s'en voit encore une à la frise Corinthienne du Temple de Jupiter Tonant, rapporté dans le Livre des Édifices antiques de Rome du Sieur des Godetz: le *Sympule* étoit un plus petit *vase* en manière de lampe, qui servoit aux libations des Augures. On a introduit ces sortes de *vases* dans quelques bâtimens modernes; mais ceux de notre Religion, comme sont les calices, burettes, bénitiers, &c. conviennent parfaitement bien à la décoration de l'Architecture de nos Églises, ainsi qu'on le peut voir dans celles de S. Roch, de S. François Xavier du Noviciat des PP. Jésuites à Paris, &c. DAVILER.

VASES DE THÉÂTRE. Ce sont, selon Vitruve, Liv. 5. Ch. 5. de certains vaisseaux d'airain ou de poterie (qu'il appelle *Echeia*) qui se mettoient en des endroits cachés

sous

tous les degrés de l'Amphithéâtre, & qui servoient pour la répercussion de la voix. On tient qu'il y en a de cette sorte dans l'Eglise Cathédrale de Milan, qui est fort harmonieuse. DAVILER.

VASE. Ce mot se dit aussi parmi les Orfèvres & les Portiers d'étain, du milieu d'un chandelier d'Eglise, qui a quelque figure ronde tirant sur la forme de vase. *Scapi candelabri pars in vasculum efformata*. Le vase de ce chandelier est bien fait.

VASE, se dit aussi quelquefois par les Fleuristes : mais calice est plus usité. Le vase, ou plutôt le calice d'une tulipe, c'est le haut de la tulipe, dont les feuilles forment une manière de vase ou de calice. *Calix*.

VASE, en terme d'Astronomie, on appelle vase ou le vase, une Constellation Méridionale composée de sept étoiles ; toutes les sept de la quatrième grandeur. On appelle autrement cette Constellation la Coupe.

VASE. f. f. Signifie en termes d'Agriculture, une terre bourbeuse & sans consistance. On le dit de même de celle qui est au fond de la mer, des rivières, des étangs, ou dans les marais. *Limus, limosa terra*. Ce vaisseau est échoué dans la vase. Le passage de cette armée a rompu le gué, parce que ce n'étoit que de la vase. Enfoncer dans la vase d'un étang. ABLANC.

VASENTO, ou BASIENTO. Nom d'une rivière du Royaume de Naples. *Basontinus fluvius*. Elle prend sa source près de Potenza, dans la Basilicate, traverse toute cette contrée du couchant au levant, donne son nom au bourg de *Basiento*, se décharge dans le golfe de Tarente. Baudrand la nomme *Valento*.

VASEUX, EUSE. adj. m. & f. Qui a de la vase. *Limosus, caenosus*. Un fond de sable vaseux. FRÉZIER. Un terrain vaseux est un terrain trop abreuvé d'eau, ce qui le rend comme de la vase. Il y a des arbres qui viennent dans ces sortes de terres.

VASGAU, ou WASGAU. Contrée de France, dans la Basse-Alsace, dont elle comprend une grande partie.

VASIERE. f. f. Grand bassin dans les salines où l'on fait venir & où on laisse chauffer l'eau pour la faire couler dans les veillots par l'arène & les canaux. *Dict. des Arts, 1731*.

SAN VASILI. Nom d'un village de la Sacanie en Morée. *Fanum S. Basilii*. Il est sur la rivière de Téira, entre Corinthe & Argos, à cinq lieues de chacune. On le prend pour l'ancienne *Cleonæ*, *Cleone*, *Cleona*, petite ville de l'Argie. Sanfon les distingue pourtant dans sa carte de la Morée. MATY.

VASILICA, ou BASILICA. Nom d'une ville autrefois considérable du Péloponnèse, & qui se nommoit *Sicion*. Elle étoit capitale de la Siconie. *Basilica*. Elle est ruinée. Il n'y reste que cinq ou six maisons avec une Basilique ou Eglise, dont elle a pris son nom. Ces restes sont dans la Sacanie en Morée, sur une montagne auprès du golfe de Lépante, à quatre lieues au couchant de Corinthe.

VASILIGOROD. Voyez WASILIGOROD.

VASILIPOTAMO, ou BASILIPOTAMOS. Grande rivière de la Morée, qu'on nomme encore Iris. *Basilipotamos, Iris*. Elle coule dans la Zaconie, ou le pays des Méinotes, baigne Miston ou Lacédémone & Vardonis, & se décharge dans le golfe de la Colochine. Les Anciens l'appelloient Homérus, Murathon & Euroras.

VASQUINE. f. f. Cotillon, que les Demoiselles, dit Nicot, vêtent entre leur chemise & la cotte. Ce mot n'est plus usité : on dit, un cotillon de dessous. Les cottes ou *vasquines*, qui n'ont que le devant de quelque drap de soie, & le reste de toile ou de quelque autre matière (telles que les portent aujourd'hui plusieurs Dames) peuvent être appelées cotte à la *nichilodo*. *Apol. pour Hérodote, part. 2. to. 3. chap. 28. pag. 22. édit. de la Haye, 1735*.

VASSAL, ALE. f. m. & f. Celui ou celle qui doit prêter la foi & hommage à un Seigneur pour raison d'un fief mouvant & dépendant de lui. *Cliens beneficiarius astrictior*. On l'appelle autrement *homme de fief*. Si le *vassal* offense grièvement son Seigneur, ou en sa personne, ou en son honneur, il commet le crime de félonnie, qui emporte la confiscation de son fief. L'Em-

pereur à plusieurs Princes pour les *vassaux*. *Arrière-vassal*, est celui qui relève d'un Seigneur qui est lui-même *vassal* d'un autre Seigneur dont il relève. On ne trouve point le nom de *vassal* employé dans ce sens jusqu'à S. Louis. Auparavant on appelloit ceux qui tenoient un héritage en fief, *hommes de leur Seigneur*.

Ménage, après Cujas, dit que ce mot vient du Latin *vassus*, qui a été fait de *gessè*, ou *gessus*, ancien mot Gaulois qui signifioit *compagnon d'armes*, du mot *gessa*, ou de *gessum* ou *jassum*, qui est une espèce de javeline dont les Gaulois se servoient, comme on voit dans Festus, Isidore & Nonius, parce qu'on appelloit les hommes vaillans *gessos*, *gesos*, ou *wessos*. Ragueau dit qu'il vient de l'Allemand *gesel*, qui signifie aussi *compagnon d'armes*. On disoit autrefois *vassieur* pour *vassal*, d'où vient tant de noms de le *Vassieur* & *Vavassieur*. Le mot de *vassal* signifioit aussi autrefois *soldat*, parce qu'on ne donnoit les fiefs qu'à des gens de guerre. Du Cange dit aussi, que le mot de *vassal* vient de *vassus* qui signifioit autrefois *serviteur* ou *domestique* du Prince, & quelquefois il a signifié des Comtes ou *Assesseurs* dans les jugemens publics. Il a signifié aussi simplement *soldat* ; & il rapporte au long l'origine du mot de *vassal*, & ses fonctions. Vossius tient qu'il vient de *vas*, *pleige*, d'où vient que les *vassaux* ont été appelés *fidelles* & *féaux*, comme qui diroit *vadal*.

Ce terme qui n'est plus en usage que dans le droit féodal, est fort ancien. Il a signifié originairement un homme de guerre, ensuite une personne qui dépend d'un Seigneur, & est obligée de le suivre & servir en guerre. Autrefois le Seigneur supérieur, assuré de l'assistance de ses *vassaux* & *arrière-vassaux*, pouvoit déclarer la guerre de son autorité privée. Ce droit n'appartient plus qu'au Roi.

Le *vassal* est celui qui possède des terres qui relevent d'une Seigneurie, soit en fief, soit en roture.

VASSAL, se dit quelquefois en style badin & familier pour Inférieur. *Inferior*.

Si je comprends votre visée,
On laissera pour la prise
Virgile qui n'eut point d'égal.
Oh sachez que sur le Permesse,
Votre Horace avec sa finesse,
N'est tout au plus que son vassal.

On dit proverbialement en matière féodale, tandis que le *vassal* dort, le Seigneur veille ; & au contraire, quand le Seigneur dort, le *vassal* veille ; parce que si le *vassal* néglige de rendre la foi & hommage, le Seigneur saisit le fief & fait les fruits siens ; & qu'au contraire le *vassal* fait les fruits siens tant que le Seigneur est négligent de faire saisir le fief. On dit aussi, qu'un Seigneur de beurre mange un *vassal* d'acier ; pour dire, qu'il jouit du fief du *vassal* pendant la contestation qui est entr'eux. On dit autrement, Seigneur de *feurre* ou de paille.

VASSAL est aussi adj. La Noblesse *vassale* ne payoit point de tribut, ni la moindre chose en argent ; mais aussi elle montoit à cheval pour défendre le pays. LE CYRUS MOD. Mais s'il s'agissoit de quelque subside extraordinaire qui ne regardât point la guerre, la Noblesse *vassale* étoit obligée d'y contribuer à proportion de la quantité de ses chevaux. ID.

VASSELAGE. f. m. Etat de vassal, dépendance où il est à l'égard du Seigneur dont il relève. *Clientela, jus clientelare*. La Noblesse pense perdre son lustre en entrant dans un *vasselage* subalterne. PAT. On distinguoit autrefois entre *vasselage-lige*, & *vasselage simple*. Le *vasselage-lige* n'appartient qu'au Roi, parce qu'il emporte une obligation du vassal de servir son Seigneur à la guerre envers tous, & contre tous. Dans le *vasselage simple* la féauté au Roi est toujours réservée. Il y a aussi un *vasselage* actif, qui est le droit de féodalité sur l'héritage tenu en fief. On a aussi appelé *vasselage*, les bons services que le vassal avoit rendus en guerre à son Seigneur par sa vaillance.

VASSELAGE, a aussi signifié un grand fait d'armes, & de là on a appelé *Vassaux*, ceux qui avoient fait paroître beaucoup de courage. *Præclara facinora*.

VASSELAGE, signifie aussi la foi que le vassal rend à son Seigneur. *Officium beneficiarii clientis*.

VASSELAGE. Terme de la Coutume de Berri, Tit. XII. art. 9. L'action de se donner à un Seigneur pour son vassal, de se faire son vassal. *Sui ipsius in clientem traditio*. Dans la basse Latinité *Vassalagium*, L. II. *Constitution*. Neapol. Tit. 36. *Vassaticum* dans l'Appendice d'Aimoin, L. IV. C. 64. & *Vassalium* dans le Supplément de la Chronique de Régino. *Vasselage* actif, c'est le droit de féodalité sur l'héritage tenu en fief dans la Coutume de Berri, Tit. 12. art. 4. *Vasselage* passif sont par conséquent les devoirs auxquels un vassal est obligé envers son Seigneur. *Clientis officium*; & en effet *vasselage* se prend aussi pour les bons services que le vassal fait en guerre. Voyez l'ancienne Chronique de Flandre, Chap. 18 & 30. Il y a en Berri une paroisse qui se nomme *Vasselai* ou *Vasselé*. Ce mot pourroit être une corruption de *Vasselage*, *Vasselaje*, *Vasselaie*, *Vasselai*; ou si c'est *Vasselé*, on auroit dit *Vasseler*, pour se donner à un autre pour vassal, ou soumettre sa Terre au *Vasselage*, & en ce cas *Vasselé* seroit le participe passif de ce verbe, & signifieroit une Terre soumise à ce droit.

VASSELAGE se prend dans une acception particulière dans les vers suivans.

*A ce discours jugez quels étoient les supplices
Qu'enduroit le Docteur. Il forme le dessein
De s'en aller le lendemain
Au lieu de l'écolier, & sous ce personnage
Convaincre sa moitié, lui faire un Vasselage.
Dont il fût à jamais parlé.*

Le Maître en Droit, tom. 2. des Contes de la Font. p. 150, 151.

VASSELLAIGE. f. m. Vieux mot. Pour servitude, esclavage. *Notes sur Cl. Marot*.

VASSERBURG. Voyez WASSERBOURG.

VASSETH, ou VASSITH. Ville d'Asie dans l'Iraque Babylonienne, sur le Tigre, sous le 81 d. 30' de long; & sous les 32 d. 20' de lar. septent.

VASSEUR. f. m. Vieux mot, qui s'est dit autrefois pour VASSAL. *Clients*. Voyez ce mot.

VASSI. Nom de lieu. *Vassiacum*. C'est une petite ville de Champagne, située sur la Blaise, petite rivière qui se jette dans la Marne. Valois, *Not. Gall.* p. 588.

VASSI. Nom d'une petite ville ou bourg de France. *Vasseium*, *Vasseacum*. Ce lieu est dans la Champagne sur la Blaise, à dix lieues de Chaumont, du côté du nord. MATY.

VASSIAU. *Vassiaux d'eps*. Voyez VAISSEAU.

VASSIVE. f. f. VASSIVEAU. f. m. Terme fort usité en Berri. Il se dit des agneaux qui sont dans leur seconde année. Le premier se dit des femelles, & le second des mâles. On les appelle aussi moutonnats, mais *Vassive* & *Vassiveaux* sont plus communs. Voyez le Commentaire de la Thaumassière sur la Coutume de Berri, Tit. X. art. 17. p. 605. Quel âge a cette petite brebis? C'est une *vassive*. J'ai tant de *vassiveaux* à vendre. Les *vassiveaux* étoient bien chers à la foire. *Vassiveau* se dit aussi génériquement des mâles & des femelles.

VASSOLES. f. f. Terme de Marine. Nom que l'on donne à des pièces de bois qui sont mises entre chaque panneau de caillebotis. *Interstitia lignearia*.

VASSUS. Vieux mot. Fidelle. *Pontanus*. BOREL. Peut-être pourroit-on tirer de-là *vassal*.

VASTAN. *Vastinum*, *vastinus vicus*. Ville de France dans le Berri, à dix lieues de Bourges, à dix-huit de Elois.

VASTAN. Voyez VADSTEN.

VASTAN, Lac & ville. Voyez VAN.

VASTE. Nom de lieu. *Basta*, *Hasta*. C'étoit anciennement une petite ville des Salentins. Ce n'est maintenant qu'un village du Royaume de Naples, situé dans

la Terre d'Otrante, près la petite ville de Castro. MATY.

VASTE. adj. de t. g. Se dit au propre de ce qui a une très-grande étendue. *Vastus*. C'est dans ce sens qu'on dit, une *vaste* campagne. De *vastes* deserts. *Vaste* mer.

VASTE se dit au figuré de certaines choses qui ne sont pas renfermées dans de certaines bornes. Un génie, un esprit *vaste*, une *vaste* érudition; un esprit d'une étendue extraordinaire, qui embrasse plusieurs sortes de sciences, de connoissances, capable des plus grandes choses. C'est au moins l'idée qu'on attache ordinairement au mot *vaste*. Le monde entier ne suffit pas à la *vaste* étendue de l'esprit humain. BOIL. Alexandre brûloit d'une ambition plus *vaste* que l'univers. LE P. LEB. De *vastes* desseins, de *vastes* projets. Si on a l'esprit trop *vaste*, on s'égare. Si on l'a trop étroit, on n'invente rien. LE P. RAP.

Génie *vaste*, esprit *vaste*, peut-il se dire en bonne part? M. de S. Evremont a fait une dissertation pour prouver que *vaste* ne peut être une louange, & désigne toujours un vice. On avoit dit dans un éloge du Cardinal de Richelieu qu'il avoit l'esprit *vaste*. S. Evremont condamna cette expression, & prétendit qu'*esprit vaste*, dit absolument, se prend en bonne & en mauvaise part, suivant les occasions, & les autres mots qui l'accompagnent: qu'un esprit *vaste* & pénétrant désigne une capacité extraordinaire; mais qu'un esprit *vaste* & démesuré désigne un esprit qui se perd dans ses idées, dans des projets trop grands, trop au-dessus de ses forces. M. de Mazarin prit parti contre lui, & l'Académie consultée prononça en faveur de la belle Hortense. M. de S. Evr. qui, avant cette décision, s'étoit condamné lui-même, par pure déférence pour M. de Mazarin, rentra en lice, & prétendit que le mot de *vaste* se prenoit nécessairement en mauvaise part. L'étendue juste & réglée, dit-il, fait le grand: la grandeur démesurée fait le *vaste*. Le *vaste* & l'*affreux* ont un grand rapport. L'épithète de *vaste* peut s'appliquer à une imagination qui s'égare, qui se perd, qui se forme des visions & des chimères.

La signification même la plus ordinaire du *vastus* des Latins, c'est trop spacieux, trop étendu, trop grand, démesuré. Le *vastus homo* de Cicéron, est un homme d'une taille énorme, un colosse. Le *vastus animus* de Salluste, est un esprit immodéré, qui porte trop loin ses vues. On peut dire la même chose de *vastita*. *soli* dans Sénèque, & de *vastitas belluæ* qui se trouve dans Colum. M. de S. Evremont paroît avoir raison; mais l'usage n'est pas toujours d'accord avec la raison.

VASTE, en termes d'Anatomie, est un nom qu'on donne à deux muscles qui servent à étendre la jambe, qui ont été ainsi nommés à cause de leur grandeur. *Musculi cruris majores*.

V A T

VATAN. Nom d'un bourg de France, situé dans le Berri, à huit lieues de Bourges, vers le couchant. *Vastianum*. M. de la Thaumassière dans son Histoire de Berri, L. VIII. C. 53. où il traite de la Baronie de *Vatan*, écrit toujours *Vastan*, mais on ne prononce jamais l's, comme il paroît & par l'usage, & par un quatrain qui fut fait sur le dernier Seigneur de *Vatan* de la Maison du Pui qui pour quelque mécontentement qu'il eut de la Cour au commencement de la Régence de Marie de Médicis, fit quelques levées de gens pour se tenir fort dans son Château de *Vatan* où il fut forcé, fait prisonnier, condamné à perdre la tête, & exécuté. Il avoit pu se sauver pendant sa prison, & ne l'avoit pas voulu; sur quoi le quatrain en forme d'épithaphe disoit, qu'il étoit mort pour avoir oublié son nom. C'étoit une allusion de *Vatan*, à Va-t-en. *Abi*, fuge.

VATÉ. f. m. On nomme ainsi dans les Indes Orientales, le riz quand il n'a pas été battu, & qu'il est encore dans sa colle.

VATÉ. f. m. C'est aussi une liqueur extrêmement chaude que l'on vend chez les Limonadiers. C'est une des plus vives des liqueurs chaudes.

VATES. f. m. pl. *Voyez* l'article BARDES.

VATEVILLE. Nom de lieu. *Guatevilla*. C'est un bourg situé en Normandie sur le bord de la Seine, à gauche, vis-à-vis de Caudebec. Valois, *Not. Gall.* p. 237.

VATHI. Nom d'un ancien bourg réduit en village. *Vathum*, *Las*. Il est dans la Morée, sur le golfe de Colochine, à une lieue de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

VATIA. Nom d'une petite ville de la Thessalie en Grèce. *Vatia*. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Eretria*. MATY.

VATICA, BATICA. Nom d'une petite ville de la Zaconie en Morée. *Vatica*, *Batica*. Elle est près du cap Malio, au nord de l'île de Cérigo. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Boæ*, *Boeæ*, que d'autres mettent à Saint Angelo, & que Sanson dans sa carte de la Morée distingue de l'une & de l'autre. MATY.

VATICAN. f. m. C'est une des collines ou des sept montagnes de la ville de Rome. *Vaticanus mons*. On y voit le *Vatican*, magnifique Palais des Papes, & l'Eglise de Saint Pierre, qui passe pour la plus grande & la plus belle du monde. Elle est bâtie au pied de cette colline. *Mons vaticanus*. Ce qui a donné lieu à diverses phrases figurées, comme les *foudres du Vatican*; pour dire, les anathèmes de Rome. Le *Vatican* rétentit des louanges du Roi des Rois. PAT. Le Pape Lucius III appelle la Basilique ou l'Eglise du *Vatican*, le chef de toutes les Eglises. La Bibliothèque du *Vatican*. Les Manuscrits du *Vatican*. La Bibliothèque du *Vatican* a été augmentée de celle de l'Électeur Palatin, vers le commencement du dernier siècle. Si l'on est curieux de Manuscrits, il faut voir la Bibliothèque du *Vatican*, qui s'ouvre trois ou quatre fois la semaine. On y voit un Virgile & un Tércence anciens de mille ans, & quantité de livres qui ne se trouvent point ailleurs. SPON. Voyage, L. I. p. 39. Tels sont le célèbre Manuscrit du *Vatican*, sur lequel a été faite l'Édition des Septante, & un grand nombre de Manuscrits Rabbiniques, dont Bartolucci a composé sa Bibliothèque.

Ce mot, selon Aulu-Gelle, L. XVI. C. 17. vient de *vaticinium*, à cause des oracles, des prédictions qui avoient coutume de s'y faire par l'inspiration du dieu *Vatican*.

VATICAN. f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des anciens Romains. *Vaticanus*. S. Augustin dans la Cité de Dieu, L. IV. C. 8. & 11. dit que c'étoit le dieu qui délioit l'organe de la voix aux enfans après la naissance, & leur faisoit jeter des cris; ou plutôt que c'étoit Jupiter en tant qu'il faisoit cet office. Aulu-Gelle & Varron qu'il cite, en font un dieu particulier, de qui dépendoient les commencemens de la voix, parce que le premier son que les enfans prononcent après leur naissance, est la première syllabe du nom de ce dieu, *Va*. *Voyez* ce que nous avons conclu de-là au commencement de cette lettre V, en parlant de son Son. Ce dieu présidoit aussi à un petit canton aux environs de Rome, qui de son nom fut appelé *Vatican*, nom qui venoit de *vaticinium*, parce que ce dieu y rendoit des oracles. Quelques demi-Savans ou mauvais Critiques avoient changé dans S. Augustin, *De Civit. Dei*, L. IV. C. 8. & C. 11. *Vaticanus* en *Vagitanus*; mais Louis Vivès a très-bien remarqué dans ses Notes, qu'il falloit lire *Vaticanus*; que l'endroit que nous avons cité d'Aulu-Gelle le démontre, & que d'ailleurs c'est la leçon de tous les anciens Manuscrits. Je ne sai pourquoi les derniers Éditeurs n'ont point fait cette remarque après lui. Ils auroient peut-être épargné aux Auteurs de Moréri la faute qu'ils ont faite d'appeler ce dieu *Vagitant*, & de citer sur cela Festus qui n'en dit pas un mot, & S. Augustin de *Civit. Dei*, L. IV. dont toutes les Éditions, au moins depuis Vivès, disent *Vatican*. On ne voit pas non plus pourquoi ils écrivent *Vagitant*, & non pas *Vagitan*, ni pourquoi ils distinguent ces deux dieux, *Vagitant* & *Vatican*. Struvius, *Antiq. Rom. Synt. C. I. p. 155.* croit qu'on peut également dire *Vatican* & *Vagitan*, mais il se trompe.

VATICAN, Cap. *Vaticanum promontorium*. Ce cap est

dans la Calabre Ulérieure, province du Royaume de Naples, entre Tropeet & Nicotera. MATY.

VATICINATEUR. f. m. Vieux mot François, qui s'est dit des Devins en général, & des gens qui se mêloient de prédire l'avenir par quelque manière que ce soit. *Vaticinatores*, *vates*, *fatidici*. L'Eglise a toujours condamné les Astrologues, Devins, & tous autres *Vaticinateurs*.

VATICINATION. f. f. Du Latin *vaticinatio*, Prédiction; prophétie. Il est dans Nicod & dans Cotgrave. M. l'Abbé de Chaulieu a adressé à Madame la Princesse de Conti, qui s'amusoit à parler en rébus & en énigmes, & qui étoit dans le goût des *vaticinations*, une Épître pour la détourner de ces frivoles amusemens. *Voyez le 1 to. des Œuvres de M. l'Abbé de Chaulieu in-8°. Amst. 1733. p. 139. 142.*

VATICINER. v. n. Vieux mot. Prophétiser. *Vaticinari*. MAROT.

VATIZA. *Voyez* PORMON.

VA-TOUT. Terme de Brelan & autres jeux de renvi. Il signifie faire la vade ou le renvi de tout l'argent qu'on a devant soi. Faire *va-tout*. Faire un *va-tout*. Tenir un *va-tout*. Tenir le *va-tout*. Dans ces trois exemples il est pris substantivement.

VATZEN. *Voyez* WETZEN.

V A V

VAU. *Voyez* VAL.

VAVAIN. f. m. Gros cable de marine & de rivière. *Dict. des Arts*, 1731.

VAVARO. Nom d'un bourg du Milanois propre, situé sur l'Adda, vis-à-vis de l'embouchure du Brembo, à sept lieues de Milan, vers l'orient septentrional. *Vaprium*. MATY.

VAVASSEUR. f. m. Vieux terme de Jurisprudence féodale. Arrière-vassal, ou vassal du vassal d'un Seigneur; d'où l'on a formé *Vavassorie*, qui est la qualité d'un fief tenu par un *Vavasseur*. Il y en a beaucoup en Normandie de cette qualité. *Secundarius cliens*.

Ménage tient que ce mot vient de *valvassor*, qui se trouve employé en cette signification par des Écrivains d'Allemagne. Quelques-uns le dérivent à *valvis*, *quasi obligatus sit ad stare ad valvas Domini, vel dignus sit eas intrare*: ce qui est l'opinion de Zafius & de Camden, qui dit que c'étoit une dignité en Angleterre qui tenoit le premier lieu après les Barons. Du Cange dit qu'on les a appelés *valvassores* & *valvasini*, & qu'il y avoit de deux sortes de *vavasseurs*; les grands, qu'on appeloit *valvassores*, relevoient du Roi, comme les Comtes & Barons; & les petits, qu'on appeloit *valvasini*, relevoient de ces derniers.

VAVASSEUR, est un diminutif de Vassal, ou Vasseur, Arrière-vassal. Ce mot n'a point été fait de *valva*, porte; en sorte qu'il signifie un homme obligé à venir à la porte de son Maître, ou digne de passer par cette porte & d'entrer chez son Maître. C'est une étymologie ridicule. *Voyez* Du Cange au mot *Vavassor*. Quelques-autres tirent ce nom de *Wal*, qui en Allemand signifie, munition, fortification; mais *Wal* vient du Latin *vallum*. Les *vavasseurs* étoient la garde, & faisoient la force des Seigneurs. Lancelot du Lac en la Conquête de Saint-Greal, dit,

Le Vavasseur est gardien de leans.

Ce passage fait voir que *vavasseur* est aussi un gardien commis pour l'inspection de ce qui se passe. Et même dans Perceval on voit un *vavasseur* qui tance la maîtresse de la maison, de ce qu'elle se gouverne mal en l'absence de son mari. BOREL.

VAVASSORIE. f. f. Petit fief qui relève d'un autre, & qui n'a que basse Justice. *Secundaria clientela*. Quelquefois on a pris ce mot pour une simple ferme ou tenement.

VAVASSOURIE. f. f. Terme de Coutume, qui se trouve dans celle de Normandie, Chap. XXVI, XXXIV. & XXXV. Fief ou tenement. *Beneficiaria*, ou *clientelaris possessio*. Les *vavassouries* sont quelquefois vilaines;

& quelquefois franchises & nobles, selon qu'il a plu au Seigneur faire son *vavasseur*. Les *vavassouries* vilaines sont celles pour lesquelles on doit au Seigneur féodal fommage, service de cheval, deniers, rentes ou autres services. Les *vavassouries* nobles sont celles qui ne doivent point ces services. Voyez le Glossaire de M. de Laurière.

V A U

VAUBECOURT. Comté de France dans la Champagne, élection de Sainte Menehould.

VAUBOURG. f. f. Nom de femme. *Walpurgis*, *Walburgis*, Sainte Valburge Abbessé de Heidenheim, aux extrémités du Palatinat de Bavière, vers les confins de la Suabe & de la Franconie, est honorée non-seulement en Allemagne & aux Pays-Bas, où on l'appelle Sainte Walpurg, mais aussi en Angleterre & en plusieurs autres endroits de France, où le vulgaire la nomme encore par corruption Sainte *Vaubourg*, Sainte Gauburge, Sainte Guaulbourg, Sainte Falburge & Sainte Avantgout, selon la différence des lieux. BAILLET, 25 Févr. M. Castelain dit toujours *Valburge*, mais il avertit dans ses Notes qu'on nomme cette Sainte en Perche, Sainte Gauburge; en Normandie & en Champagne, Sainte *Vaubourg*; près de Luçon, Sainte *Falbourg*; en d'autres endroits de Poitou, Sainte *Avaugourg*; en Allemagne, *Walpurg*, qu'on prononce *Oualpourg*; en Lorraine, Sainte *Oalburgue*. Henschenius a donné six différentes vies de cette Sainte au 25 de Février dans les *Acta Sanctorum*. Le P. Grefser Jésuite fit en 1610 un Traité de l'Huile de Sainte *Valburge* ou *Vaubourg*, c'est-à-dire, de l'Huile qui découle de ses saintes Reliques dans l'Eglise d'Aichst, qui porte le nom de cette Sainte. Voyez les Notes de M. Chastelain au 25 Février.

VAUCLUSE. Nom d'un petit village du Comtat Venaissin. *Vallis Clausa*. Il est aux confins de la Provence, près de la ville d'Ath. On voit près de ce village, au milieu d'un rocher escarpé, les restes d'un vieux château qu'on nomme la Maison de Pétrarque, parce que ce célèbre Poète y demeura quelque temps, & y composa la plupart de ses Poèmes. On voit aussi à cinq cens pas du village la fontaine de *Vaucluse*, qui est un large bassin, situé au pied d'un rocher fort droit & fort haut, environné d'autres rochers aussi hauts, qui forment une vallée si étroite, qu'on a peine à y marcher à pied. Il y a même un endroit où l'on est obligé de se servir d'une échelle. Il sort de ce bassin une grande quantité d'eau, qui se précipitant au travers d'un grand nombre de rochers, forme plusieurs cascades naturelles, qui ressemblent à des nues blanches, plus ou moins élevées, selon la grosseur des rochers qui les forment. On rencontre aussi le long de cette vallée quantité d'autres sources qui font tourner plusieurs moulins à papier dans le village, & qui étant toutes unies en ce lieu, à cinq cens pas de la grande source, y forment la rivière de Sorgue, qui porte de petits bateaux, coule fort lentement d'abord qu'elle s'est dégagée des rochers, & nourrit quantité d'écrevilles, de truites, d'anguilles, & d'autres poissons. Cette fontaine est incomparablement plus abondante au printemps, qu'en aucune saison de l'année, ce qui vient en partie des neiges qui fondent, & des grandes pluies qui tombent en cette saison. MATY.

VAUCOULEURS. Nom d'un bourg ou petite ville de la Champagne. *Vallis Coloris*. Ce lieu est enclavé dans le Duché de Bar, & situé sur la Meuse, à trois lieues de Toul, vers le couchant. MATY. Valois, *Not. Gall.* p. 583. Dans le voisinage de *Vaucouleurs* est le petit village appelé Dom-Remi, célèbre pour avoir donné la naissance à cette fameuse fille, nommée Jeanne d'Arc, & surnommée la Pucelle d'Orléans. Voyez PUCELLE D'ORLÉANS & DOM-REMI.

VAUCOUR. f. m. Terme de Potier de terre. C'est une espèce de table ou de large planche soutenue sur deux piliers placés devant la roue dont ces Ouvriers se servent pour tourner leurs ouvrages de Potier. C'est sur le *Vaucour* qu'on prépare & qu'on arrange les morceaux de terre glaise.

VAUCRER. v. n. Vieux mot. C'est, dit Nicot, aller çà & là errant & perdant le temps.

VAUD, le pays de VAUD, ou VAUX. *Vaudum*. C'est une contrée de la Suisse, bornée au midi par le lac de Genève, au couchant par le pays de Gex & par la Franche-Comté; au nord par le Comté de Neuchâtel; par le Canton de Fribourg, & par celui de Berne, qui le confine aussi vers le levant. Ce pays est assez fertile, principalement en vins estimés. Il appartenait autrefois aux Ducs de Savoie, mais il est maintenant aux Bernois, à la réserve de quelques petits lieux qui dépendent des Fribourgeois, & de quelques autres qui appartiennent à ces deux Cantons en commun, & où l'on dit le Prêche & la Messe dans la même Eglise, à diverses heures. Ses lieux principaux sont Lausanne capitale, Morges, Rolle, Nions, Vévay, Moudon, Payerne, Yverdon & Orbe. Les Suisses appellent ce pays le pays Roman, parce qu'on y parle François. MATY.

VAUDELU. Voyez VOULT.

VAUDELUQUE. Vieux mot.

Richard tranche du Vaudeluque. COQUILLARD, Borel.

VAUDEMONT. Nom d'un bourg avec château, & titre de Principauté. *Valdemonium*, *Vadanus mons*, *Vadani mons*. Il est dans la Lorraine, entre la Meuse & la Moselle, à cinq lieues de Toul, vers le sud. MATY. Valois, *Not. Gall.* p. 579.

VAUDEROUTE. f. f. Défaite d'une armée. *Strages*. L'armée Espagnole fut mise à *vauderoute* devant Rocroi en 1643 par M. le Prince. Les Gardes fuyant à *vauderoute*, avoient abandonné le chariot. VAUG. Voyez ROUTE.

VAUDEVILLE. f. m. C'est ainsi qu'on appelle une sorte de chanson, faite sur un air connu, facile à chanter, qui court par la ville, & qui roule ordinairement sur quelque aventure ou sur quelque intrigue du temps. Cette sorte de Poésie, dont le caractère est libre, enjoué & badin, & tient un peu de la satire, est fort du goût des François. C'est pourquoi Boileau après avoir parlé du poème satirique, parle ainsi du *Vaudeville*.

*D'un trait de ce Poème, en bons mots si fertile,
Le François né malin forma le vaudeville,
Agréable, indiscret, qui, conduit par le chant,
Passe de bouche en bouche, & s'accroît en marchant.
La liberté Françoisé en ses vers se déploie;
Cet enfant de plaisir veut naître dans la joie.* BOIL.

On dit *vaudeville* pour *vaudevire*. Ces sortes de chansons furent inventées par Olivier Basselin, Foulon de Vaudevire, qui est un bourg sur la rivière de Vire en Basse-Normandie; c'est pourquoi on les appela d'abord *Vaudevire*, parce qu'elles furent d'abord chantées au Vau de vire.

VAUDOIS, oise. f. m. & f. *Valdensis*. On appelle de ce nom certains Hérétiques, qui parurent environ l'an 1160, & selon d'autres, l'an 1118. Dans une assemblée de plusieurs Bourgeois notables de Lyon, l'un d'eux tomba mort subitement au milieu des autres: Pierre Valdo qui étoit de la Compagnie, fut si frappé de cet accident, qu'il distribua sur le champ une grande somme d'argent aux Pauvres; ce qui en attira quantité à sa suite. Il les exhorta à embrasser la pauvreté volontaire, à l'exemple de Jésus-Christ & des Apôtres; & comme il avoit un peu étudié, il leur expliquoit le Nouveau Testament en Langue vulgaire. Le Clergé le traita de téméraire, mais il méprisa ses réprimandes, & continua. Il alla même plus loin. Car ces accusations du Clergé l'ayant aigri à son égard, il commença à déclamer contre lui, en disant à ses disciples que le Clergé ne les accusoit que parce que leur sainte vie & leur doctrine étoient la condamnation de ses mœurs corrompues.

Les *Vaudois* furent ainsi appelés du nom de Pierre Valdo. On leur donne encore le nom de Léonistes, de

Pauvres de Lyon, de Sabatés, ou Enfabatés. Quelques-uns disent Infabatés, &c.

VAUDOIS. Ce mot signifie aussi un Sorcier ; mais en ce sens il n'est usité qu'en quelques Provinces de France. *Magus*.

VAUDRET. Valois écrit *Vaudrai*, ou *Vaudré*. Nom d'un village des Pays-Bas, situé dans le Hainaut, près de Binche. *Vaudretum*. Valois dit, *Vodogariacum*, & *Vododorgiacum*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancien lieu des Nerviens, nommé *Vodgoriacum*, que d'autres mettent à Gauries, autre village du Hainaut, situé à quatre lieues de Bavai, en tirant vers Binche. MATY. Valois, *Not. Gall.* p. 73.

VAUDREVANGE. Nom d'une petite ville de la Lorraine, située à dix lieues de Metz, vers le levant, sur la Sare, sur laquelle Louis XIV, Roi de France, a fait bâtir la forteresse de Sare-Louis, à mille pas de *Vaudrevange*. L'Auteur des Anecdotes de Pologne dit que *Vaudrevange* a été rasée jusqu'aux fondemens l'an 1685, & que ses habitans ont été transportés à Sare-Louis. MATY.

VAUDRU. f. f. Nom de femme. *Valdetrudis*. Walde-trude, Waltrude, ou Vautrude, que nous appelons vulgairement Sainte *Vaudru*, étoit fille du Comte Valbert & de la Princesse Bertille, & nièce de Gondolant, Maire du Palais. BAILLET.

VAUFRENAGE. f. m. Droit anciennement dû aux Seigneurs de Tallemont par ceux qui ancroient au port. *Vestigal, tributum pro facultate anchora jacienda*.

VAUGE, ou VOGÉ. Nom que l'on donne à des montagnes de la Lorraine. *Mons Vogesus*, ou *Vesagus*. Elles la séparent vers le midi, de la Franche-Comté, & vers le levant, de l'Alsace, & elles s'étendent ensuite dans le Duché de Deux-Ponts, & dans une partie du Palatinat du Rhin. La Moselle & la Saône ont leurs sources dans cette montagne. MATY.

Le Pays de VAUGE. *Vasgovia*. C'est une petite contrée du Palatinat du Rhin, située autour de la rivière de Lauter. Caseloutre en est le lieu principal. Ce pays porte le nom de *Vauge*, parceque les montagnes de *Vauge* s'étendent jusques-là. MATY.

VAUGIRARD. Bourg auprès de Paris, à une lieue, sur le chemin d'Issy, de Meudon, de Versailles. On dit proverbialement, prendre *Vaugirard* pour Rome, d'un homme qui se méprend grandement. Je voudois bien en dire mon mot, mais je n'ose, de peur de faire quelque *qui pro quo*, & de prendre, comme l'on dit, *Vaugirard* pour Rome.

VAUJOUR. Nom d'un village de l'Isle de France, situé entre la ville de Paris & celle de Meaux. *Vallis Gaudii*, ou *Gaii*. MATY.

A VAU L'EAU. Voyez VAL.

VAULTRE. f. m. Vieux mot. Sorte de chien, entre allant & mâtin, pour chasser aux ours & sangliers. BOREL. *Veltris*. Voyez le mot suivant.

VAULTROI. f. m. Vieux mot. Chien de chasse. *Vetraiuis* & *Vethrus*, dans les loix des Bourguignons rapportées par Chorier, Hist. de Dauphiné, Liv. VIII. Voyez p. 492. A la page 486. au lieu de *Vettraus*, il écrit *Veltraus*, l' paroît nécessaire. On lit *Veltris* dans la loi Salique & dans celle des Allemands. Ce mot ne signifie autre chose qu'un chien de chasse. Il étoit encore en usage parmi nos Peres, qui nous l'ont conservé dans leurs Romans, corrompu en celui de *Vaultroi*, que nous lisons en divers lieux. CHORIER. Delà *Vautrait*.

VAULUISANT. Nom d'un village avec Abbaye. *Vallis Lucens*. Il est dans la Champagne, à six lieues de la ville de Sens, vers le levant. MATY.

VAUREAS, VAULREAS. Nom d'une petite ville du Comtat Venaisien, en Provence. *Valreasium*. Elle est enclavée dans le Dauphiné, & située sur la rivière de Letz, à quatre lieues de Saint-Paul-Trois-Châteaux, vers le levant. MATY.

VAURI. f. m. Nom d'homme. *Valericus*. Geoffroi, Prieur de l'Abbaye du Vigéois, en Limousin, fait mention de S. *Vauri* en son excellente Chronique. Le corps de ce Saint a été honoré au Prieuré de S. *Vauri* en Limousin, jusqu'au temps des Huguenots. S. *Vauri* est pitoyablement défiguré sous le nom de S. Valère, par le Père Giri, Minime. Il ne faut pas confondre S. *Vauri* avec

Tome VIII.

S. Valéri, Abbé en Picardie, qui avoit été Moine en Auvergne. CHASTEL. p. 159.

VAURIEN. f. m. Fripon, fainéant, vicieux, libertin. *Nebulo*, *scelestus*, *farcifer*. Il faut se garder de cet homme-là, c'est un filou, un *vaurien*. Il est familier.

VAUSSOIRE, ou WASORS, WAUSORS, VASORE. Nom de lieu. *Valciodorum*. Il est sur la Meuse, dans le Comté de Namur, entre Charlemont & Bovines. Valois. *Not. Gall.* p. 581.

VAUTIER. f. m. Nom d'homme. *Valterius*. Vers la fin du XI^e siècle, *Vautier*, neveu d'un autre *Vautier*, Evêque d'Orléans, fut Archevêque de Sens.

VAUT-NÉANT. f. m. Vieux mot, qui signifie *vaurien*. *Nequam*.

VAUTOUR. f. m. Gros oiseau de proie, qui se repaît de charogne. Il est de diverses grandeurs & couleurs. *Vultur*, *vulturius*. Il y en a d'aussi grands que des aigles, de tannés, de bruns, de cendrés & d'autres d'un roux doré au cou & sous le ventre. Il étoit fort révééré par les anciens Augures, qui croyoient que toute l'espèce étoit femelle, & que leur génération se faisoit extraordinairement. On dit qu'en Afrique il y a des *vautours* assez forts pour enlever un mouton : ce qui est peu vraisemblable. Un ancien appeloit les *vautours*, des sépulcres animés. BOIL.

Une peau de *vautour*, c'est la peau préparée, & garnie de son duvet. Elle est extrêmement chaude.

VAUTOUR CENDRÉ. *Vultur cinereus*. Aristote appelle cette espèce de *vautour* du nom de cendré, pour établir quelque différence entre le noir & celui-ci : les blancs ont des plumes qui ressemblent à des poils, fines comme des cheveux, & tellement blanches, que la peau d'un *vautour* étant corroyée & bien préparée, feroit prise pour des peaux de bellettes, ou mustelles blanches des Alpes, ou pour des peaux de renards blancs. La peau du *vautour* cendré est beaucoup plus agréable à la vue, & pour le service, que celle du noir.

VAUTOUR TANNÉ, ou CHÂTAIN. *Vultur Bæticatus*. Le *vautour* châtain est un peu plus petit que l'aigle, il a les plumes du cou, du dos, du ventre, & généralement de tout le corps teintes d'une couleur tannée, & c'est par-là qu'il est différent du noir ; les grandes plumes de ses ailes & de la queue sont de la même couleur que celles du noir ; ils ont l'un & l'autre la queue courte à proportion de leur vol, qui est très-long. Les *vautours* châtains, aussi-bien que les blancs, sont très-rare, & ne se voient pas si communément que les noirs ; ils ont ceci de particulier, qu'ils ont les plumes de dessus la tête très-courtes en comparaison des aigles, & c'est la raison pour laquelle quelques-uns ont cru qu'ils étoient chauves ; leurs jambes sont très-courtes, & sont environnées de plumes de tous côtés jusqu'au haut des doigts, c'est ce qu'ils ont de particulier, & ce qui ne se rencontre point dans les autres oiseaux de proie qui ont le bec crochu, si ce n'est aux oiseaux de nuit ; ceux-ci ont les plumes du cou extrêmement étroites & longues ; celles qui couvrent le dos, les côtes & les plis des ailes, sont plus larges & courtes ainsi que des écailles ; celles qui couvrent le dos, le ventricule, le ventre & le commencement du croupion, sont rousses au *vautour* tanné, ou châtain ; mais aux noirs, elles sont noires, & à tous les deux assez larges.

VAUTOUR NOIR, surnommé le *vautour aux lièvres*. *Vultur leporarius*. Le *vautour* noir a été surnommé le *vautour aux lièvres*, à cause qu'il s'adonne à cette chasse, & semble en cela être d'une race plus courageuse que les autres. Il n'a pas la poitrine si jaune que le *vautour* doré, & est plus petit de taille. Aldrovand rapporte que George Fabrice lui avoit envoyé la figure d'un avec sa description. Les Allemands l'appellent *ein hasengir* ; il a le bec crochu & noir par-devant ; ses yeux sont vilains, son corps est robuste & grand, ses ailes larges, sa queue longue & droite, la couleur d'un rouge obscur ; il fait son nid, ou plutôt son aire sur les chênes les plus élevés. Il est d'un noir très-éclatant. Il nourrit ses petits de proie & de chair vive, & ne se

*

paît jamais de corruption, ce qui est particulier à cette espèce de *vautour* seulement.

VAUTOUR DORÉ. *Vultur aureus*. Cette espèce de *vautour* a beaucoup de qualités communes avec le genre d'aigle que l'on voit aux Alpes. La longueur de son bec par le dessus, quand il est ouvert, est de sept doigts en travers, il a la queue très-longue. Toute la partie de dessous, savoir le cou, le bas de la poitrine, le ventre & les pieds sont d'un roux qui est un peu plus clair vers la queue, & plus rougeâtre du côté de la tête; les doigts de ses pieds sont de couleur de corne; les deux premières plumes des manteaux sont brunes, ou noirâtres & presque toutes d'une couleur; les petites du haut de ses ailes sont plus noires, & les unes ont des taches roussâtres & les autres blanchâtres, étant distinguées vers le haut, & plus elles approchent du dos, & plus elles sont noires. Les plumes du milieu du dos sont noires & pareillement luisantes, leurs tuyaux sont blancs, principalement de celles qui sont au milieu du dos & à la moitié du cou, les autres sont d'un blanc roussâtre; la couleur des plumes de la queue est de cette même couleur obscure qui regne sur les manteaux.

LE VAUTOUR VOLANT sans ailes, qui crie sur la montagne, disant: Je suis le blanc du noir, & le rouge du blanc, & le citrin enfant du rouge; c'est en termes mystérieux de la Philosophie hermétique le mercure philosophal cuit & réduit en la pierre parfaite au rouge, qui a fait voir dans son travail toutes ses couleurs désignées, qui sont les principales, & qui persistent davantage qu'une infinité d'autres qui durent peu & sont comparées à de folles fleurs. **DICTIONNAIRE HERMETIQUE.**

LE VAUTOUR VOLANT PAR L'AIR, & le crapaut marchant sur la terre. C'est dans le même art, le magistère des Philosophes; savoir le corps & l'âme de la pierre, le fixe & le volatil. **ID.**

VAUTOUR VOLANT. Terme d'Astronomie. C'est la même chose que l'*Aigle*. *Aquila seu vultur volans*. Constellation septentrionale, composée de neuf étoiles; une de la deuxième grandeur, quatre de la troisième, une de la quatrième, trois de la cinquième. Les Astronomes appellent aussi la *Lyre*, le *Vautour*, tombant sur la *Lyre* d'Orphée. *Voyez* **LYRE**.

VAUTOUR, s'emploie figurément. Ce pelé est le plus cruel de tous mes *vautours*. **ABLANC.** Pour dire, de tous ceux qui me mangent, qui me ruinent, par allusion au *vautour* qui rongeoit le foie & les entrailles de Prométhée. On a dit que nos soins infinis sont autant de *vautours*. **GON.**

VAUTRAIT. f. m. Terme de Chasse. C'est ainsi qu'on nomme un grand équipage entretenu pour courre les sangliers, ou les bêtes noires; & il y a une Charge particulière pour le commander. Le *vautrait* est composé de levriers d'attache, & de meutes de chiens courans. La chasse du *vautrait* commence au mois de Septembre, lorsque les bêtes noires sont en bon corps.

Ce mot vient de *veltris*, ou *veltrahus*, ou *veltragus*, qui signifioit un chien de chasse qui a bon nez, & suit la bête. Les Allemands l'appellent *velter*, les Italiens *veltro*, & en vieux François *vautre*. Il en est parlé dans la loi Salique. Ovide & Martial font mention de chiens, appelés *veltres*, qui constamment étoient des chiens Gaulois, d'où vient que quelques-uns croient que ce mot vient de *felde* Allemand, qui signifie un *champ*, joint au mot *jager*, qui signifie *chasseur*. Turnèbe dit que ces chiens ont été appelés *veltrahos*, quod *feram trahant*. Farnabe dérive ce mot, *ab agilitate vertendo*.

VAUTRER. (Se) v. réciproque. Se rouler dans la boue. *Voyez* **VEAUTRER**.

VAUTRIEN. *Voyez* **VAURIEN**.

VAUTRUDE. *Voyez* **VAUDRU**.

VAUVERT. Nom de lieu. *Vallis viridis*. Endroit où est la Chartreuse de Paris. C'étoit autrefois un Hôtel qui appartenait à S. Louis, fondateur de la Chartreuse, à laquelle il donna cet Hôtel & ses dépendances en 1258, & elle en prit possession le 21 Novembre, jour de S. Colomban. Il y avoit un préjugé parmi le peuple que ce lieu étoit infesté de malins esprits; & c'est ce qui a donné occasion de dire le Diable de *Vauvert*,

plutôt que la Fable absurde & injurieuse à l'Ordre des Chartreux, qui avoit été insérée dans l'édition précédente. C'est peut-être aussi ce qui a donné le nom à la rue d'Enfer, où est située la Chartreuse.

VAUVERT est aussi le nom d'une petite ville de France, dans le bas Languedoc, recette de Nîmes.

VAUX. *Voyez* **VAL**. Ce mot subsiste encore dans plusieurs noms de lieux. *Vaux de Parfons*, *Vaux Cernai*, sont des noms d'Abbayes.

VAUX CERNAI, ou **VAUX DE CERNAI**. Nom d'un village avec Abbaye. *Vallis Cernaii*, ou *Sernaii*. Il est dans l'Isle de France, à une lieue de Chevreuse, & à six lieues de Paris, vers le couchant méridional. **MATY.**

V A X.

VAXEL. f. m. Espèce de boisseau dont on se sert dans les salines de Lorraine pour mesurer les sels. Le *vaxel* pèse 34 à 35 livres. Il faut 16 *vaxels* pour le muid.

V A Y.

VAYER, VOYER, ou VEHAIR. f. m. Dans les anciennes Coutumes de Bourges & de Berri, titre XXIX. Selon la Thaumassière, c'est le Vicomte. **DE LAURIÈRE.** *Viarum curator. Voyez* **VICOMTIER**.

VAYEUR. f. m. Autrement Chartrime. Dans la Coutume locale de la Châtellenie de Nançai en Berri, c'est celui qui a la vue & inspection sur les poids. *Ponderum inspector, curator. Voyez* les anciennes Coutumes de Berri, publiées par la Thaumassière, Art. XX, p. 226. *Voyez* encore **VÉEVR**, ou **VAIVODE**.

VAYLA. Terme de Chasse. C'est le terme dont un valet de limier doit user, quand il arrête son limier qui est sur les voies d'une bête, pour connoître s'il est dans la voie. *Dict. Économique.*

VAYPICOTA, ou CHANOTA. Ville des Indes, au Royaume de Cochîn, à une lieue de Cranganor.

VAYVODE. f. m. C'est un titre ou qualité qu'on donne au Prince qui commande en Valachie, comme on donnoit autrefois celui de *Despote* à celui de Transylvanie; c'est un mot ancien de ce pays-là. *Provincia prepositus, prefectus, Vayvodus*. Du Cange dit que le nom de *Vayvode* se dit chez les Dalmates, les Croates & les Hongrois, d'un Général d'armée. Leunclavius, dans ses Pandectes de Turquie, dit que généralement il signifie *Capitaine*. Il signifie aussi *Gouverneur de Province*, comme en Transylvanie & en Valachie. Théophraste dit qu'on se sert aussi de ce mot en Bulgarie.

C'est proprement le titre qu'on donne aux Gouverneurs des principales places des États du Grand-Duc de Moscovie. Les Palatins, ou Gouverneurs des Provinces de Pologne sont aussi qualifiés *Vayvodes*; on dit dans le pays *Woievodes*. Les Polonois traitent les Princes de Valachie & de Moldavie de *Vayvode*, parcequ'ils les regardent comme des Gouverneurs, & prétendent que la Valachie & la Moldavie sont des Provinces de Pologne qui se sont soustraites de la domination de la République; mais on les traite par-tout ailleurs de *Hospodars*. On ne donne plus le nom de *Despote* au Prince de Transylvanie.

Sur ce mot *voyez* Leunclavius, *Pandect. Turcic. n. 71*. Joan. Lucius, *De Regno Dalmat. L. VI. C. 1.* où il dit qu'autrefois ce mot signifioit Général d'armée. Selden, *De Titul. honor. P. II. C. 2, n. 3*, & le Gloss. de Du Cange. Du Loir dit *Vaivoda. Rerum capitalium questitor*. Le Grand-Seigneur fait la ronde le mercredi après-dîner, & les Cadis, les Sousbachis, & les *Vaivodes* ont leurs jours dans la semaine & leurs heures pour y veiller. Du Loir, p. 186. Les *Vaivodas* dans l'Empire du Turc sont proprement comme les Prévôts des Maréchaux en France. *Id. p. 314*. M. de Tournefort, dans son voyage, T. I, p. 7, met Soubachi ou *Vaivode*, Commis ou Subdélégué, comme quatre Synonymes; & il donne ces noms à un Turc qui exigeoit la dixme dans un quartier de l'île de Crète en Candie. Les Épitropes ou Primats, & le *Vaivode* Turc nous firent beaucoup de caresses. **LET. ÉD. ET CUR. Rec. X, p. 347.**

UBARHUBTIGE. Vieux mot. Superbe. BOREL. *Superbus*.

UBAYE, & HUBAYE. Nom d'une rivière de Provence. *Ubaya*, anciennement *Sanctio*. Elle baigne Barcelonnette dans le Comté de Nice, & se décharge dans la Durance, à cinq lieues au-dessous d'Ambrun. MATY.

UBÉDA. Nom d'une ville de l'Andalousie en Espagne. *Ubeda*. Elle est à deux lieues de Baeza, vers l'orient. Cette ville est assez grande, peuplée & défendue par une citadelle forte par la hauteur de sa situation. On voit à une lieue de cette ville, sur le Guadalquivir, un village nommé *Ubeda la Veja*, ou *Puente d'Ubeda*, qui étoit anciennement une ville nommée *Be-thulae*. MATY.

UBERI. Voyez TUBERI.

UBERLINGUE, ou UBERLINGEN. Nom d'une ville Impériale & libre. *Uberlinga*. Elle est dans le cercle de Suabe, en Allemagne sur le lac de Constance, à neuf lieues de Schaffouse, vers l'orient, & à trois de Constance, vers le nord. Cette ville étoit autrefois le siège des Ducs de Suabe. Elle a été plusieurs fois prise & reprise pendant la guerre des Suédois en Allemagne. Ses habitants sont partie Catholiques, & partie Protestans. Ils font un grand commerce de blés avec la Suisse. MATY.

SAINT UBÈS. Voyez SÉTUVAL.

UBIDRUGAL. f. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est l'ouvrage consommé & la dissolution parfaite en toutes ses parties. DICT. HERM.

UBIQUISTE. f. m. Terme de l'Université de Paris. *Ubiquista*. C'est un Docteur de Théologie qui n'est attaché à aucune Maison particulière, qui n'est ni de Sorbonne, ni de Navarre. Les *Ubiquistes* s'appellent simplement Docteurs en Théologie; au lieu que les autres ajoutent, de la Maison de Sorbonne, ou de Navarre, &c.

Ce nom leur vient de ce qu'ils sont répandus de tous côtés par tout Paris, par opposition aux Docteurs de Sorbonne ou de Navarre, qui résident, ou sont censés résider en Sorbonne ou à Navarre. Jacques le Fèvre, Docteur en Théologie de la faculté de Paris, a fait un Factum pour les Docteurs *Ubiquistes* contre les Docteurs de Sorbonne qui vouloient, en vertu de leurs grades, leur être préférés dans la réquisition des Bénéfices.

UBIQUISTES, ou UBIQUITAIRES, se dit aussi quelquefois pour désigner ceux qui croient que le corps de J. C. est en tout lieu. Bellarmin, Bécane & les autres Controversistes ont réfuté cette hérésie, qui n'est répandue que dans l'Allemagne.

Brentius l'un des premiers Luthériens, passe pour l'Auteur de cette erreur en 1560. Melancthon se déclara contre cette doctrine, il soutint que c'étoit introduire une confusion des deux natures en Jésus-Christ, comme faisoient Eutychès & les Eutychiens, & protesta qu'il s'y opposeroit toute sa vie. D'autre part Jacques André, & Flaccius Illyricus, Wigangus, Osiander, &c. prirent le parti de Brentius, assurant que le Corps de J. C. étoit par-tout. Les Universités de Wirtemberg & de Leipzick, & plusieurs Églises Protestantes s'opposèrent à cette hérésie; mais en vain: car quel moyen de terminer les différends & d'imposer silence aux partisans de l'erreur, quand on a secoué le joug de l'autorité légitime établie de Dieu, & qu'on ne reconnoît plus de juge des controverses de la Foi? Loin que les disputes, les assemblées & les colloques, la prison, le bannissement, l'exil, pussent rien avancer, les *Ubiquitaires* n'en devinrent que plus hardis. Six des chefs, Smidelin, Musculus, Selneccerus, Chemnitius, Chytraus, Cornerus, s'étant assemblés en 1577

dans le monastère de Berg, ils y composèrent une formule de Foi, où ils établirent l'Ubiquité comme un dogme. Tous les *Ubiquistes* néanmoins ne sont pas d'accord. Quelques uns, & entr'autres les Suédois, disent que J. C. même pendant sa vie mortelle & ses humiliations étoit par-tout; d'autres disent que ce n'est que depuis son Ascension, qu'il est par-tout. L'opinion des *Ubiquitaires* semble détruire la nature humaine de Notre-Seigneur, & retomber dans l'hérésie d'Eutychès, ou dans celle des Manichéens. PELISS. Voyez Brentius; *De Unione personali & de Majestate Christi*. Hospinien, *Lib. De Concordia*. Ursinus, *Colloq. Maubrunense*. Chytraus, *Saxon. ad an. C. 1568*. &c. Selon Georgius Hornius, Brentius n'en fut que le premier propagateur. L'inventeur de cette hérésie fut Jean de Westphalie Ministre de Hambourg en 1552.

UBIR. v. a. Vieux mot que Nicot emploie dans son Dictionnaire. C'est, dit-il, par bonne nourriture élever & faire parcourir. Quelques-uns écrivoient & prononçoient *Hubir*.

UBITRE. f. m. Poisson qui se trouve dans les mers de Bresil. Il a, dit-on, la queue fort longue, & semblable à celle d'une vache, & il la relève de même. Description très-intéressante.

UCCELLO. Monte *Uccello*, ou Vögelberg, c'est-à-dire, la montagne de l'oiseau. *Avicula*. C'est une des montagnes des Alpes, une des croupes du mont St. Godard, & une des sources du Rhin. MATY.

UCHEL. Vieux mot. Haut. *Altus*. D'où vient *Uxela*, ou *Uzela*, ville de Cornouaille, & *Uxellodunum*. Cadenat, ville de France. BOREL.

Ce mot vient apparemment de l'Hébreu *על*, *al*, *excelsus*, *altus*, & avec l'article *העל*, *haal*, d'où en changeant le *ain* en *ch*, s'est fait *Uchel*.

UCHER. f. m. Huissier. Ce mot est du for de Navarre, dit M. de Laurière.

UCHON. Baionie de France dans la Bourgogne, Bailliage & Recette de Mont Cenis.

UCHT. Nom d'un bourg du Comté d'Hoye en Westphalie. *Uchta*. Il est chef d'un Bailliage, dont le Landgrave de Hesse-Cassel a investi les Comtes de Benheim, l'ayant eu, avec le Bailliage de Freudenberg, de la succession du dernier Comte de Hoye. MATY.

UCIENJEN. Ville de la Chine, près du lac de Poyang, considérable par le commerce qui s'y fait de porcelaine.

UCIN, ou UCHING. Ville de la Chine dans la dépendance de Tungchang.

UCKER. Nom d'un Lac. *Uckerus lacus*. *Uckera*. Ce lac est dans la Marche Uckérane, province du Marquisat de Brandebourg. Il peut avoir quatre lieues de long, & deux de large; & il est à la source d'une rivière qui porte son nom, & qui va se décharger dans l'Oder à Uckermonde. MATY.

UCKERMACK. Voyez Brandebourg, la Marche Uckérane de Brandebourg.

UCKERMUNDE. Nom d'une petite ville ou bourg du Duché de Stetin en Poméranie. *Ukermunda*, *Uckermunda*. Ce lieu est au confluent de l'Ucker dans l'Oder, au midi de la ville d'Usedom.

UCKUNK. f. f. C'est une espèce d'écrevisse grosse environ comme un œuf, de couleur d'olive & jaunâtre; que Lémery, dans son Traité des Drogues, dit être pectorale & apéritive.

UCL

UCLÈS. Nom d'un bourg avec un Prieuré de l'Ordre de Saint Jacques. *Uclesium*. Il est dans la Castille nouvelle, sur la Bedija, à dix lieues de Tolède, vers le levant. Quelques Géographes prennent *Uclès* pour l'ancienne *Velica*, petite ville des Carpétans; mais d'autres croient qu'il est l'ancienne *Urcesa*, *Urfetia*, ville des Celtibériens. MATY.

UDA

UDALRIC. Voyez **ULRIC.**

UDE

UDENHEIM. Voyez **PHILIPPSBOURG.**

UDERZO. Voyez **ODERZO.**

UDESSA. Le Royaume d'**UDESSA**. *Udessæ Regnum*. Province de l'Empire du Mogol, en Asie. Elle est au-delà du Gange & du Perseli, entre les Royaumes de Kandiana, de Parna, de Jésual, de Mévat & le lac de Chiamai. Jékanac en est la capitale. MATY.

UDI

UDIA. Voyez **SIAM.**

UDINE. Nom d'une ville des États de Venise. *Utinum*. Elle est capitale du Frioul, & située à quatre lieues de Palma-Nuova, vers le nord, & à trois de Cividadi Friuli, vers le couchant. Les Vénitiens y tiennent un Gouverneur particulier, & y ont transféré le Patriarche d'Aquilée. On croit qu'*Udine* a été fondée par les Huns. MATY.

UDS

UDSTED, YSTED. Nom d'une petite ville du Schonen, autrement de la Scanie, en Suède. *Ustadium, Ystadium*. Elle a un bon port, à neuf lieues de la ville de Lunden, vers le midi oriental. MATY.

VE

VÉ. Vieux adj. Vrai. *Verus*. On lit ces mots dans l'Article XIII. de la Loi ou Coutume de Vervins, rapportée par M. de la Thaumassière dans ses Coutumes de Berri & de Lorris, C. 102. p. 232. & suiv. *Par le Vé Roi eum vocabit, id est solâ manu faciet jusjurandum*. Sur quoi M. de la Thaumassière dans ses Notes, pag. 236. dit : *Par le Vé Roi eum vocabit, id est, Per verum Regem, verum Deum se juramento purgabit*. Il se purgera par le vrai Roi, le vrai Dieu, par serment. *Vé* signifioit donc alors vrai. L'acte est de 1233. Voyez le même Auteur dans son Glossaire sur Beaumanoir.

VÉ. f. m. Un Gué. *Vadum*. Ce mot s'est fait du Latin *vadum*, & de *Vé* s'est fait *Gué*, comme de Willaume, Guillaume. *Vé* n'est plus en usage que pour quelques noms propres de lieux.

VÉ S. CLÉMENT, ou le Grand *Vé*. *Vadum S. Clementis, Vadum majus*. C'est un passage renommé sur la côte de la basse Normandie, à l'embouchure de la rivière de Vire, à une lieue de la côte, à cinq lieues au-dessous de S. Lo à une de Carentan. Ce passage est proprement un gué, dangereux à cause des sables mouvans qui s'y trouvent. Il y en a un autre qui n'est pas aussi considérable, qu'on appelle le petit *vé*.

VEA

VÉABLE. adj. m. & f. Vieux mot. Agréable. **BOREL.** Digne d'être vu, qu'il faut voir. *Amœnus, aspectu pulcher, a.*

VEADAR. f. m. Terme de Calendrier Judaïque. C'est le treizième mois que les Juifs intercalent entre le sixième & le septième mois sept fois dans 19 ans, savoir à la troisième, à la sixième, à la huitième, à la

onzième, à la quatorzième, à la dix-septième & à la dix-neuvième année.

VEAS. Nom d'un bourg de l'Andalousie en Espagne. *Veasa*. Il est sur l'Odier, à quatre lieues de son embouchure. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Vrium*, petite ville des Turdétans. MATY.

VEAU. f. m. Animal à quatre pieds, le petit de la vache. *Vitulus, tener buculus*. La viande de boucherie consiste en bœuf, mouton & veau. Un veau de lait, est celui qui tette encore sa mère. Les veaux de rivière, sont des veaux extrêmement gras, qui viennent des environs de Rouen, où il y a de bons pâturages. On appelle veau de montagne, un veau nourri dans une ménagerie royale du lait de vaches, & de quelques autres ingrédients, comme œufs & sucre: ce qui est une façon de les nourrir venue d'Italie.

On appelle *ris de veau*, autrement *fagoue*, certaines glandes fort délicates qui soutiennent l'œsophage, & qu'en l'anatomie de l'homme on appelle le *thymus*. *Voy.* **RIS DE VEAU & FAGOUÉ.** Fraîche de veau est le méfentère. C'est une membrane grasse qui soutient les boyaux, autour de laquelle ils sont entortillés. Longe de veau, est la partie coupée le long des vertèbres du côté de la queue. La rouelle de veau; la poitrine, le collet de veau. Andouillette de veau, est un ragout fait de veau haché, & cuit avec des œufs, qui sert à garnir les potages, & les pâtés qu'on nomme de *godiveau*. Jarret de veau, est la partie qui est au-dessus des pieds de derrière du veau, qui sert à faire de la gelée & de bons bouillons. Le devant est le manche de l'épaule.

On appelle, eau de veau, de l'eau dans laquelle on a fait bouillir quelque temps & sans sel un morceau de veau. **ACAD. FR.** Cette boisson, analogue à l'eau de poulet, est hânesante & rafraîchissante; c'est pour cela qu'on l'ordonne dans les maïadies inflammatoires.

La chair du veau, particulièrement du jeune veau, lâche ordinairement le ventre. On la relève par divers assaisonnemens dont ne s'accoutument pas toujours les estomacs délicats.

VEAU, se dit aussi de la simple peau d'un veau. *Pellis vitulina*. Un Livre couvert de veau rouge, noir, de veau fauve ou blanc, de veau marbré. On dit aussi, en termes burlesques, qu'un homme s'est fait reliair en veau, quand il est devenu Auteur.

On appelle figurément & familièrement, un sot, un fainéant, un homme incapable d'affaires, un veau; & on dit qu'un homme a fait le veau, quand il a manqué de faire quelque bonne affaire par sa faute. *Homo nihili, inutilis, plumbeus*. On dit aussi, pleurer comme un veau, être étendu comme un veau; pour dire, être couché nonchalamment tout de son long. On en voit d'autres qu'elle, se prendre d'un jeune veau. **BENS.** Pour dire, s'amouracher de quelque jeune homme. Il s'étend avec un air & les façons d'agir d'un jeune veau. **ID.** On appelle veau de dîme; un gros lourdaut; c'est-à-dire, un veau par excellence, ou un gros veau digne d'être choisi pour donner la dîme. On trouve dans Cl. Marot veaux pour sots; c'étoit une ancienne manière de parler, comme on le voit par ces paroles de Leferon dans son Histoire Latine de Louis XII. Lib. 3. *Galli sôcordes & stultos vituli nomine designare soliti sunt. Note sur Cl. Marot.*

VEAU, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, aussi-tôt meurt veau, que vache, pour dire, que les jeunes meurent aussi-tôt que les vieux. On dit qu'un homme a eu la vache & le veau; pour dire, qu'il a épousé une femme grosse du fait d'autrui. On dit aussi, qu'il faut ruer le veau gras, pour régaler quelqu'un à son arrivée après une longue absence; par allusion à l'histoire de l'enfant prodigue. On dit aussi, faire le pied de veau à quelqu'un; pour dire, aller faire la révérence, des soumissions à quelqu'un. On appelle aussi brides à veaux, les sortes raisons avec lesquelles on persuade, on préoccupe, on bride les sots. On dit aussi, avoir la fièvre de veau, trembler quand on est saoul; pour dire, avoir un petit frisson après le repas. On dit encore, toujours en diminuant comme la queue d'un veau. On dit qu'on fait le collier au veau avant

avant qu'il soit né, lorsqu'on fait des apprêts prématurés. A la fraise on connoît le *veau*, pour dire qu'on reconnoît un homme à ses actions, à ses ouvrages. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part.

VEAU D'OR. Idole que les Israélites adoroient au pied du mont Sinaï.

Nous disons figurément, adorer le *veau d'or*, faire basèment sa cour à des gens dont tout le mérite consiste à avoir de grandes richesses.

VEAU, terme de Charpenterie. Les Charpentiers appellent *veau*, le morceau de bois qu'ils ôtent avec la scie du dedans d'une courbe, pour la tailler.

VEAU MARIN, est un poisson de mer qui a le cuir velu, noir, cendré & tacheté, qui a des espèces de mains & d'ongles. La chair de *veau marin* est blanche, & tient de la chair de cochon de lait. Sa langue est sans âpreté, & semblable à celle d'un *veau* ordinaire, mais fourchue par le bout. On lui trouve dans le ventricule du varech. Il a un os entre le grand & le petit cerveau, de même que les chiens & les animaux qui vivent de rapine, & qui mangent de la chair. Il a plus de cervelle qu'un *veau*, contre l'ordinaire des poissons : aussi dit-on qu'il égale la sagacité des animaux terrestres. Pline dit qu'on en faisoit voir à Rome qui répondoient, quand on les appeloit, & qui de la voix & du geste saluoient le peuple dans le théâtre. Aldrovand dit qu'on en avoit vu un qui chantoit pour les Princes Chrétiens, & non pas pour les Turcs. On tient que le cuir de *veau marin* desséché montre le changement de temps : que son poil se hérissé pendant le vent du midi ; & s'abaisse, quand la bise soufflé. En Latin *vitulus marinus*, *phoca*.

Le *veau marin* de l'Océan est différent de celui de la Méditerranée, parce que celui-ci a le cou long, & la tête moins serrée contre les épaules, que celui de l'Océan : & c'en est une espèce différente, suivant Rondelet. Il a une queue fort courte, qu'Aristote compare à celle du cerf. Ses pieds sont semblables à ceux des plongeurs, qui lui sortent immédiatement de la poitrine. Il a, selon le même Auteur, des oreilles internes, & point d'externes : ce qui est particulier au *veau marin* sur tous les animaux qui engendrent leurs petits vivans. Il a des dents de loup : ce qui fait que les Espagnols & les Allemands l'appellent *loup marin* ; parce qu'aussi il vit de rapine. Il y en a de grands comme des ours, & qui ont jusqu'à vingt pieds de long sur sept de large, à ce que disent Gomara, Oviédo, Gesner, Pedro Cieza. Ils sont hardis & entreprenans, & ils s'attroupent pour attaquer les plus grands poissons. Pline dit qu'on ne peut tuer le *veau marin* qu'en lui cassant la tête.

Il y a une espèce de *veau marin*, ou de *bœuf marin*, dans les Indes occidentales, d'une grandeur prodigieuse, que sur les lieux on appelle *manati*, parce qu'Oviédo dit que les Espagnols appellent généralement *main* les pieds de devant de tous les animaux. *Vitulus aut bos marinus*. Celui-ci n'a que les mains ou les pieds de devant. Sa peau a plus d'un doigt d'épaisseur ; & quand elle est corroyée, on en fait des semelles de souliers. On dit qu'on peut apprivoiser ce poisson, & on en raconte mille merveilles. Les François des îles d'Amérique l'appellent *Lamentin*.

VEAUTRER, ou avec l'Académie, **VAUTRER**. (Se) v. récip. S'étendre, se rouler dans la boue. *Volutari in luto*. Les sangliers, les cochons se *veautrent* dans la fange.

On dit, par extension, se *veautrer* sur un lit, sur l'herbe, s'y étendre tout de son long.

Ce mot vient de *volutare*. MÉNAGE.

On dit figurément, se *veautrer* dans le vice, dans la débauche, dans les voluptés, s'y abandonner tout-à-fait, s'y plonger. *Ingurgitare se in flagitia, voluptatum cæno volutari*.

VEAUTRÉ, ÉE. part.

V E C

VECCHIADOS. Terme de Relation. C'est ainsi que les Grecs d'Athènes nomment les 24 vieillards qu'ils choisissent parmi les familles Chrétiennes pour régler

Tome VIII. I. Partie,

les affaires qui surviennent de Chrétien à Chrétien. ENCYC.

VECS. Vieux mot. Fois, de *vices*, l'*v* se changeant en *f*. *Hist. Albigéoise*. BoR.

VECHT. Nom d'une petite ville forte de l'Évêché de Munster, en Westphalie. *Vechta*. Elle est à deux ou trois lieues de la ville de Diepholt, vers le nord occidental. *Vecht* étoit autrefois capitale d'une Seigneurie, qui avoit ses Seigneurs particuliers, & qui comprenoit les Bailliages de *Vecht*, de Kloppenborg & de Wildeshusen. MATY.

VECHT, rivière de la Westphalie, en Allemagne. *Vechta, Vider, Vidrus*. Elle a sa source vers la ville de Munster, traverse les Comtés de Stenford & de Bentheim, & entrant dans l'Overissel, elle y baigne Hasselt & Swartefluis, & peu après elle se décharge dans la Zuiderzée, sous le nom de Swartewater, qui signifie une eau noire. MATY.

VECHT, rivière des Provinces-Unies des Pays-Bas. *Vechta, Vechta*. Elle se sépare du Rhin dans les fossés d'Utrecht, baigne Marse Nieuvefluis, & se décharge dans la Zuiderzée. Cette rivière est la branche orientale du Rhin, laquelle on appeloit anciennement *Flevum*. Elle traversoit le lac Flévo, qu'on nomme aujourd'hui la Zuiderzée, & s'alloit décharger dans la mer d'Allemagne. On voit encore les vestiges de son ancien nom au Flietroom ; c'est-à-dire, la rivière de Flie, qui est un canal qui va au travers des terres inondées, depuis la Zuiderzée jusqu'à la mer d'Allemagne, d'où il se décharge entre l'île de Flielande, & celle de Schelling. MATY.

VECTEUR. f. m. Qui porte, qui entraîne. Les Tourbillons *vecteurs* des planètes. *Mémoire de l'Académie des Sciences*.

On appelle rayon *vecteur*, en Astronomie, une ligne imaginaire tirée du centre du soleil au centre d'une planète qui se meut périodiquement autour de cet astre. De même le rayon *vecteur* d'un satellite de Jupiter est une ligne imaginaire tirée du centre de ce satellite au centre de sa planète principale.

Ce mot vient de *vehere* porter, parce que cette ligne est celle par laquelle la planète paroît être portée.

VECTON, ou **VEETON**, ONE. f. m. & f. Nom d'un ancien peuple d'Espagne. *Veeto*, ou *Vetto*. Ils étoient dans la Lusitanie, qui est ce que nous appelons Portugal, entre le Douro qu'ils avoient au nord, & le Tage qui les bornoit au midi.

On voit sous leurs Drapeaux à l'envi se ranger,

L'Astur infatigable & le Vecton léger. BRÉBEUF.

V E D

VEDAM. f. m. Terme de Relation. Les Indiens donnent ce nom au livre de leur loi : c'est leur Alcoran. Il y a quatre *vedams* ou livres sacrés. Ce sont quatre loix différentes dont chacune a ses partisans, & qui forment dans les Indes quatre sectes différentes. *Le P. Pont. rec. des lett. cur. & édif.*

VEDASSE ou **VAIDASSE.** f. f. Sel alcali fixe qu'on tire d'une plante marine appelée Guède ou Vaide. Il est de même nature que le sel de soude ou celui de potasse. *Voyez* ces mots.

VEDETTE. f. f. Terme de l'art Militaire. Cavalier qui fait le guet pour la garde d'un camp, d'une place, &c. *Eques excubitor, excubias agens*. C'est dans la Cavalerie ce qu'on appelle sentinelle dans l'Infanterie. *Voy. SENTINELLE*.

On dit, mettre en *vedette*, mettre un cavalier en fonction de *vedette*. Être en *vedette*, être en fonction de *vedette*.

On appelle aussi *vedettes* ces petits tourillons qui sont sur les remparts, où les sentinelles peuvent se retirer. *Speculo cellula exploratoria*.

On donne aussi le nom de *vedettes* à de petits cabinets ou tourillons que l'on met sur les angles des grands parcs, jardins, & châteaux de campagne pour découvrir de loin.

VÉDULFE. *Voyez* *Ῥυδών*.

V E E

VÉEL. f. m. Vieux mot. Vean. Bibl. Hist. Le *véel* fondeis ; c'est-à-dire, le veau de fonte. BOREL. *Vitulus*.
VEÉLER. Voyez VÊLER. *Vitulum edere*.
VEÉR, ou VÊHER. Vieux v. a. Voir, défendre & prohiber ; de *vetitum*, ou de *prohibere*. M. Ménage en donne un beau passage des Us d'Anjou. Et Perceval :

*Ja ne li deussiez véer,
 La requeste que il vos fist.*

De-là *Véer* pour Voyez. Perceval ; de *véir*, voir. BOREL. M. de Laurière remarque aussi ce verbe au sens de Défendre, prohiber. *Vetare*.

VÉER, baër maëcken. Rendre puissant en armes. BOREL.
VÉÈRE, ou CAMP-WER. Nom d'une petite ville des Provinces-Unies. *Veria, Campsveria*. Elle est dans l'île de Walcheren, en Zélande, à une lieue de Middelbourg, vers l'orient septentrional. *Vèere* est fortifié, & a un bon port, il appartient au Prince de Nassau.

VÉEUR. f. m. Vieux mot. Comme qui diroit *Voyeur*, qui a vu de ses yeux. *Oculus testis*. Dans les Ordonnances de l'Échiquier de Normandie de l'an 1497, & au Style de la même Province, les *Véeurs* sont les rémoins & gens qui assistent à la vue ou visite d'un héritage.

De *videre*, voir, on avoit fait *vedere*, que les Italiens disent encore à-présent ; ensuite de *vedere*, s'est formé *véder*, *véer*, que les Espagnols retiennent encore, & dont nous avons fait *voir* en le prononçant plus plein. De *véer*, nos peres faisoient *Véeur*, qui voit, & si l'on pouvoit ainsi parler, *Voyeur*.

V E F

VEF. Quelques-uns parlent ainsi ; pour dire, *veuf* : mais mal. Voyez VEUF. *Viduus, vidua*.

VEF. f. m. Vieux mot. Un œuf. Perceval. BOREL. *Oyum*.

V E G

VÉGA. Nom d'un village de la Galice en Espagne. *Vega*. Il est situé à huit lieues de Lugo, vers l'orient méridional, & il est pris pour l'ancienne Talamina, petite ville des Callaïques Lucenses. MATY.

VÉGÈCE. f. m. Nom propre d'homme. *Vegetius. Flavius Vegetius Renatus*. C'est un Auteur du quatrième siècle. *Végèce* vivoit sous Valentinien II. Il a écrit & dédié à cet Empereur un excellent ouvrage de la Milice Romaine en cinq Livres. Un autre Ouvrage en quatre Livres : *Artis Veterinariæ, ou Mulomedicinæ*, qui porte le nom de *Végèce*, est un Ouvrage douteux. *Végèce* étoit Comte, & avoit le titre de *Vir illustris*, homme illustre. La première édition de *Végèce* est de Rome en 1494. Les meilleures sont celles de Hollande in-4° en 1607 avec les Notes de Modius, & les Commentaires de Stewechius, & les Additions de Scriverius qui sont différens autres Auteurs sur la même matière, & celle de Leyde de 1644. Celle de Wésel, ou Nider-Wesel, n'est pas exacte, si l'on en croit Thomas Crénus au commencement de la IX^e partie de ses Animadversions Philologiques.

VÉGEL. Nom d'un bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Vegetium*. Il est près de l'embouchure de Barbato, entre la ville de Cadix, & le détroit de Gibraltar. MATY.

VÉGEL DE LA MIEL. Nom d'un petit village de l'Andalousie en Espagne. Il est sur la côte, près du détroit de Gibraltar. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne *Mellaria*, patrie de Pomponius Mela, que d'autres mettent à Tariffa, qui est maintenant ruinée. MATY.

VÉGÉTABLE. adj. de t. g. Qui peut végéter, qui est susceptible de végétation. Voyez ces mots. *Vegetans, vegetabilis*. Ce terme s'applique à toutes les plantes en tant qu'elles sont susceptibles d'accroissement, c'est-à-dire qu'elles sont organisées de manière qu'elles peuvent se nourrir, croître, fleurir & se multiplier par

un principe intérieur de vie qu'on appelle *ame végétative*. Ainsi le corps *végétal* est un corps organisé, c'est-à-dire composé de différentes parties qui concourent toutes à l'exercice des mêmes fonctions, tenant ordinairement à la terre par des racines, quelquefois par d'autres parties à quelqu'autre corps, même les mousses, les plantes marines, &c. dont il tire les matières, les principes de sa nourriture & de son accroissement. Voyez VÉGÉTATION, SUC, RACINE, &c.

Les Jardiniers appellent terre *végétale* ce qu'on doit appeler terre végétale. Voyez ce mot.

VÉGÉTAL. f. m. Terme générique qui s'applique en Botanique à tout ce qui végète, à tout ce qui croît à la manière des plantes. Ainsi ce mot est proprement synonyme avec Plante. Tout arbre est un *végétal*. On dit les *végétaux*, pour désigner collectivement les plantes, les arbres, &c.

VEGÉTAL, ALE. adj. Qui appartient à ce qui végète. Ainsi l'on dit, le genre *végétal*, le regne *végétal*. On dit en Physique, le regne *végétal*, le regne animal & le regne minéral, pour dire, les plantes, les animaux & les minéraux.

En Chimie on appelle substance, matière *végétale*, une substance qui provient d'un corps *végétal*, soit que cette substance soit organisée ou non. Ainsi les parties d'une plante, les racines, la tige, les branches, les feuilles, les fleurs, les fruits sont des substances, des matières *végétales*. Les gommes, les résines, les baumes & autres suc qui ne sont point organisés, & qui se tirent des végétaux, sont des matières, des substances *végétales*. On le dit de même des autres matières extraites des végétaux par les opérations chimiques, tels que divers sels, diverses huiles. Le sel qu'on extrait des plantes, est une substance *végétale*, & s'appelle sel *végétal*. Voyez TARTRE.

En Physique, en termes d'histoire Naturelle, on appelle terre *végétale*, *humus vegetabilis*, ou simplement *humus*, celle qui se trouve vers la surface, & qui est plus ou moins propre à la production & à l'accroissement des végétaux. On l'appelle aussi *terre franche, terreau*. Elle est ordinairement d'une couleur noire, ou noirâtre. Elle est différente, selon les différentes matières qui s'y trouvent mêlées, ce qui la rend plus ou moins fertile. Sa première qualité est d'être bien meublée, bien divisée, afin que les racines encore tendres des plantes puissent s'y étendre pour chercher leur nourriture : facilité qu'elles ne trouvent pas dans une terre compacte ou trop dense, dont un autre défaut est de n'être pas perméable aux eaux, qui par ce moyen séjournent trop longtemps au pied des végétaux, & les pourrissent à la fin. Telles sont les terres trop grasses & mêlées de glaise. Pour remédier à cet inconvénient, mêlez dans cette terre du gravier, du sable. C'est le seul moyen de la diviser, de la rendre plus légère. Un autre défaut de la terre *végétale* est d'être poreuse & trop légère, en sorte que l'eau qui est le véhicule des suc nourriciers n'y séjourne pas assez longtemps, & y passe comme au travers d'un crible ; comme il arrive dans les terres maigres, sablonneuses & pleines de craie. Dans ce cas, mêlez-y de la terre grasse, du fumier, de la marne argilleuse. Voyez encore TERRE en termes de Jardinage & d'Agriculture.

VÉGÉTANT, ANTE. Qui a la faculté de végéter. On dit mieux *végétatif*.

VÉGÉTATIF, IVE. adj. Qui a la faculté de végéter. *Vegetativus*. L'ame *végétative* est celle qui fait vivre les arbres & les plantes. L'homme est *végétatif*, sensible & raisonnable. Les plantes n'ont qu'une vie *végétative*. Quelques Chimistes ont admis dans les métaux une faculté, une propriété *végétative*.

VÉGÉTATION. f. f. Action par laquelle les arbres & les plantes se nourrissent ou croissent, fleurissent & se multiplient par le moyen de leurs graines. *Vegetatio*. On a découvert qu'il se faisoit dans la *végétation* une circulation du suc de la terre ou de l'aliment des plantes, comme une circulation du sang dans les animaux : ce qui est assez visible dans le tithymale, sur lequel on en

a fait l'observation. Les engrais sont favorables à la végétation. La végétation se ranime au printemps.

La Végétation des plantes est une mécanique secrète, & qui s'est cachée à toutes les recherches des Physiciens. Est-ce de l'écorce, de la partie ligneuse, de la moëlle, qu'elles tirent leur nourriture & leur accroissement? Des ormes dépouillés de leur écorce ne laissent pas de pousser des feuilles. Le platane & le liège changent d'écorce comme les serpens de peau. Les greffes ne prennent point qu'elles ne soient jointes à la partie ligneuse de l'arbre. Enfin les nœuds partent visiblement de la moëlle. Mais ceux qui croient que c'est l'écorce qui porte la sève dans routes les parties de l'arbre, répondent que dans les ormes dépouillés d'écorce, un reste de sève agité par le mouvement de l'air produisoit des feuilles, mais qu'ils périssent; que quelquefois il y restoit encore quelque continuité des fibres de l'écorce; qu'il n'est pas rare de voir des arbres entièrement cariés en dedans sans aucune moëlle, & avec peu de bois, qui se soutiennent verts pendant plusieurs années. Voyez l'Hist. de l'Acad. des Sciences de l'an 1714.

M. Marchant dans les Mémoires de l'Académie des Sciences 1709, p. 64. & suiv. prétend que toutes les parties organiques qui composent les plantes, contiennent une infinité de plantes invisibles, capables de produire des espèces semblables à celles dont elles ont tiré leur origine & leur naissance, & que les productions monstrueuses des plantes en sont les preuves, & il rapporte diverses observations à ce sujet; sur quoi M. de Fontenelle dans l'Histoire, p. 44. remarque que ce bizarre principe de la Philosophie Scholastique sur la manière dont l'ame est dans le corps, que le tout est dans le tout, & le tout dans chaque partie, est donc exactement vrai à l'égard des plantes, & qu'il est assez remarquable qu'on trouve réellement dans la matière ce qui avoit été imaginé comme une propriété particulière & incompréhensible de l'esprit: mais la remarque est bien peu juste: & pour peu qu'on soit Philosophe, on fait qu'il y a une différence infinie entre ce que la Philosophie Scholastique entend par son principe, & ce qui se trouve dans les plantes. Voyez encore sur la végétation la même Académie, année 1711. Hist. p. 41. Mém. p. 100.

C'est une opinion fort commune aujourd'hui parmi les Naturalistes, que c'est l'eau qui contribue principalement à la végétation & à l'accroissement des plantes. Voici les expériences qu'on a faites sur cela. 1°. On met une branche de beaume, ou de quelque autre plante semblable dans une phiole, dans laquelle il n'y a que de l'eau, & sans aucune terre. La branche croît, pousse des racines, des feuilles, des branches. Voici quelques expériences faites sur cette matière en Angleterre.

La Menthe commune dans l'eau de fontaine.

Poids de la plante quand on l'a mise dans l'eau.	Poids de la plante quand on l'a tirée de l'eau.	Poids que la plante a acquis dans l'eau.	Poids de l'eau employée pendant 77 jours.	Proportion de l'augmentation du poids de la plante avec le poids de l'eau employée.
27 grains.	42 gr.	15 gr.	2558 gr.	comme 1 à 170 $\frac{8}{11}$.

La même plante avec de l'eau de pluie.

28 gr. $\frac{1}{2}$.	45 gr. $\frac{1}{2}$.	17 gr. $\frac{1}{2}$.	3004 gr.	comme 1 à 171 $\frac{21}{11}$.
------------------------	------------------------	------------------------	----------	---------------------------------

La même plante avec de l'eau de la Tamise.

28 gr.	54 gr.	26 gr.	2493 gr.	comme 1 à 95 $\frac{1}{12}$.
--------	--------	--------	----------	-------------------------------

Du Solanum commun avec de l'eau de fontaine.

49 gr.	106 gr.	57 gr.	3708 gr.	comme 1 à 65 $\frac{1}{11}$.
--------	---------	--------	----------	-------------------------------

Lathyrts, ou Cataputia Gerh. avec de l'eau de fontaine.

98 gr.	101 $\frac{1}{2}$ gr.	3 $\frac{1}{2}$ gr.	2501 gr.	comme 1 à 714 $\frac{2}{3}$.
--------	-----------------------	---------------------	----------	-------------------------------

Ceci est tiré de M. Harris, qui rapporte un grand nombre d'observations sur cette matière. 2°. On prend de la terre qu'on fait bien sécher au four; quand elle est bien sèche, on la pèse; on la met ensuite dans un pot bien fermé, ou dans une terrine, où il ne puisse point s'en perdre, on y plante une branche de saule, ou de quelque arbrisseau que l'on pèse auparavant; on l'arrose quand elle en a besoin, & l'on pèse toute l'eau qu'on lui donne; au bout de quelque temps qu'elle a poussé, on l'arrache, on ramalle soigneusement toute la terre, on la remet une seconde fois au four pour sécher, on la pèse après qu'elle est bien sèche, on y trouve le même poids qu'elle avoit avant qu'on y plantât la branche de saule. Cependant cette branche a crû, elle a poussé des racines, des feuilles, des rameaux; on la pèse, son poids a beaucoup augmenté. Où a-t-elle pris la matière de son accroissement? Ce n'est pas de la terre, puisqu'on y trouve le même poids. Reste donc que ce soit de l'eau seule dont on l'a arrosée. Woodward Anglois a fait un fort bon Traité de la végétation.

Cette expérience ne prouve pas autant qu'on le croiroit bien. Elle prouve à la vérité que l'eau contribue principalement, mais non pas seule à la production & à l'accroissement des plantes, comme on le prétend après Vanhelmont. Les eaux les plus pures ne sont jamais absolument dégagées des parties terrestres & autres. On voit qu'il se forme un sédiment au fond d'un vase où l'on a laissé de l'eau reposer pendant quelque temps. Ainsi l'on peut dire que ces particules hétérogènes qui se trouvent nécessairement mêlées avec l'eau, dont on arrosoit la plante, conjointement avec l'eau contribuoient à l'accroissement de la plante.

Toute plante vient d'une semence ou d'une graine où elle étoit contenue en petit. Lorsque la graine est dans la terre, les sucs nourriciers, c'est-à-dire les particules aqueuses, huileuses, felines, nitreuses, sulfureuses, &c. mises en mouvement par la chaleur souterraine, s'insinuent dans les lobes de la graine, les réduisent en une espèce de bouillie, se couvrent d'une pellicule de cette pâte, pénètrent dans le germe planté comme un petit clou au haut des lobes, développent ses fibres. Voilà la naissance de la plante. Les mêmes sucs passant bientôt en plus grande abondance par les fibres de la racine de la tige du germe, sont que celle-là s'étend dans la terre, pendant que celle-ci s'élève en l'air. Voyez RACINE, TIGE, BRANCHES, &c. P. Paul.

On remarque dans la racine des plantes non-seulement des conduits très-ouverts & très-nombreux; mais encore une infinité de tours & de détours dont elle s'entortille. C'est pour cela que les Botanistes croient que la racine sert d'estomac & d'intestins aux plantes. C'est là que se fait la digestion des sucs nourriciers. La chaleur souterraine échauffe la racine de la plante, dilate l'air renfermé dans les sucs nourriciers. Cet air dilaté sort de sa prison, atténue les sucs, les brise en des particules très-subtiles. Voilà une espèce de digestion semblable à celle qui s'opère dans l'estomac des animaux. Voyez DIGESTION.

Les trachées, c'est-à-dire, ces canaux tournés en forme de vis ou de ligne spirale, qui d'une part aboutissent à l'air extérieur par différens petits rameaux, & de l'autre s'étendent en s'élargissant jusqu'aux racines, servent à la respiration des plantes. Voyez RESPIRATION. Les plantes sont tellement assujetties à l'im-

pulsion de l'air, qu'elles en suivent toutes les variations. Elles s'engourdissent quand il se resserre; elles languissent, quand elles en ont peu; elles pétissent quand elles en manquent; elles se raniment quand il agit sur elles. *Voyez MALADIES DES PLANTES.* Voilà une espèce de respiration.

Les suc nourriciers, connus sous le nom de seve, sucés par les racines, montent continuellement par les fibres du bois vers les branches, & descendent continuellement des branches à la racine par les fibres de l'écorce. Serrez la tige d'une plante de tithymale avec une lisière vers son milieu. Tout ce qui est au-dessus de la ligature se gonfle peu-à-peu, & se rompt enfin si la tige demeure longtemps serrée. Voilà donc un mouvement de circulation dans les plantes.

Ces suc, en circulant, laissent dans les différentes parties du corps de la plante, les alimens propres à sa nourriture. C'est pourquoi cette circulation est regardée comme la cause physique de l'accroissement de la plante. *Voyez ACCROISSEMENT.*

La chaleur qui regne dans le sein de la terre, l'introduction d'un nouveau suc dans la racine, la figure capillaire des fibres ligneuses, l'action de l'air, particulièrement son ressort, sont autant de causes qui font monter la seve jusqu'au sommet des arbres. Tout ce qui n'a pas servi à la nourriture des différentes parties de la plante, ou qui ne s'est pas évaporé, descend vers la racine, non-seulement par sa gravité, mais encore par l'impulsion des suc ascendants. Voilà en deux mots le système de la *végétation* des plantes, & le mécanisme par lequel elle s'opère. *Voyez* tous les articles relatifs où cette matière est plus amplement discutée.

Il y a des secrets pour avancer la *végétation* des plantes & leur accroissement. On travaille, on remue, on fume la terre, parce qu'étant ainsi préparée, elle en a plus d'interstices propres à transmettre la pluie, les vapeurs & la nourriture jusqu'aux racines: plus de sels propres à fournir des suc, plus d'air dont le ressort fait entrer les sels & l'eau dans les fibres des racines. Voulez-vous avoir des pois & des fèves dans peu de temps? mettez-les pendant 8 ou 9 jours dans de l'huile chaude; faites-les griller ensuite, semez-les; ils leveront dans une heure. Voulez-vous avoir des laitues, des choux fleurs? mettez la graine tremper dans l'eau de vie; mêlez dans le terrain de la chaux éteinte avec un peu de fiente de pigeon; vous aurez de la salade en deux fois 24 heures. M. Boyle fait mention d'un curieux qui fit servir à ses amis sur la fin d'un repas une salade de laitues qu'il avoit semée en leur présence immédiatement avant que de se mettre à table.

Tout ce qui facilite par son action le développement des graines cause ou hâte la naissance des plantes. Tel est l'effet de l'eau de vie & de la fiente de pigeon, &c.

Les Philosophes hermétiques définissent la *végétation*, l'extension artificielle de quelque mixte procédant du dedans au dehors par un menstrue universel & une chaleur convenable, pour montrer comment le composé s'augmente naturellement & par degrés. *Dict. Herm.*

Il y a en Chimie une espèce de *végétation* qu'on appelle l'arbre de Diane. C'est la *végétation* du Mercure. Il y en a encore une autre depuis, qu'on nomme l'arbre de Mars, & dont la découverte est due à M. Léméri le fils. C'est la *végétation* du fer. *Voyez* les Mémoires de l'Académie des Sciences, 1706. p. 39. & 1707. p. 32. car quoique le mot de *végétation* ne convienne proprement qu'aux plantes, cependant il est en usage parmi les Chimistes pour exprimer certaines cristallisations particulières, ou un arrangement de quelque matière que ce puisse être, dont la figure extérieure ressemble sensiblement à celle des plantes; c'est en ce sens que les Chimistes appellent Arbre de Diane, ou Arbre philosophique, une *végétation* d'argent, & que M. Léméri le fils a donné le nom d'Arbre de fer ou de Mars à une autre *végétation* chimique qui a de l'analogie avec la première, & qu'on se sert pour cette *végétation* d'une dissolution de fer faite par le moyen de l'esprit de nitre. *Voyez* l'Histoire de l'Acad. des

Sciences 1706. p. 39. & 1707. p. 32. & les Mémoires 1707. p. 299. & suiv.

Personne n'a plus travaillé & avec un plus grand succès sur les *végétations* métalliques que M. Homberg. Nous avons de lui dans les Mémoires de Mathématique & de Physique du 30^e Novembre 1692, une excellente pièce, dans laquelle non-seulement il donne une manière infiniment plus prompte que la commune de faire l'Arbre de Diane; mais il enseigne encore de nouvelles méthodes pour la production d'autres *végétations* semblables, & il explique la formation de toutes ces *végétations* par des raisons aussi claires & aussi sensibles que sont les expériences mêmes qu'il propose. Toutes ces *végétations*, à l'exception d'une pour laquelle il ne faut qu'une simple amalgamation d'or ou d'argent avec du mercure sans addition d'aucune autre liqueur; toutes ces *végétations*, dis-je, se forment au milieu d'un liquide, & au fond du vaisseau. Le seul Arbre de Mars se forme au-dessus du liquide, qui est même enlevé tout entier au haut du vaisseau, & quelquefois en très-peu de temps. Ainsi il doit être regardé comme une espèce de *végétation* métallique différente de toutes les autres.

VÉGÉTAUX. f. m. pl. On désigne par ce nom collectif les êtres qui tirent leur nourriture de la terre; toutes les plantes en général, les arbres & les herbes, & l'on appelle *végétation* l'action par laquelle elles croissent. *Vegetans dicitur ab animâ vegetante.* Les *végétaux* se divisent en arbres, arbrustes, arbrisseaux, sousarbrisseaux, herbes, légumes, oignons, roseaux, chiendens. On les divise encore en plantes terrestres & aquatiques, qui se subdivisent en ligneuses, bulbeuses, fibreuses, & herbacées. *Voyez* ces mots.

VÉGÉTER. v. n. Du Latin *vegetare*, qui signifie avoir de la force, de la vigueur. Terme didactique, qui signifie prendre de l'accroissement par un principe intérieur. On le dit proprement des plantes qui tirent leur nourriture de la terre ou d'un autre corps auquel elles tiennent par les racines ou par quelque autre endroit. Les plantes *végètent* jusqu'à ce qu'elles meurent.

VÉGÉTER se dit aussi parmi les Chimistes, en parlant des *végétations* métalliques. *Voyez* ce mot. On a vu à Paris *végéter* les métaux, l'or, l'argent, le fer & le cuivre préparés avec l'eau forte, dans laquelle on a vu s'élever une espèce d'arbre qui croît à vue d'œil, & se divise en plusieurs branches dans toute la hauteur de l'eau, tant qu'il y a de la matière. On appelle cette eau, *eau de caillou*, dont le secret a été donné par Rhodes Canassé, Chimiste Grec, dont parle le Journal des Savans de 1677.

On dit d'un homme qui n'a presque plus de raisonnement, ni de sentiment, qu'il ne fait plus que *végéter*. *Acad. Franç.* C'est un vieux idiot, un homme qui *végète*. *M. Destouches, acte 5. Sc. 9. p. 126. de son Dissipateur, tom. 3.*

VÉGIA, VÉGLIA. Nom d'une île de la mer Adriatique. *Vegia, Veglia, Vegium, Curicta.* Elle est dans le golfe de Carnero, sur la côte de la Morlaquie, entre l'île de Cherlo & celle d'Arbe. Les Vénitiens font les maîtres de cette île, où il n'y a rien de considérable que la ville de *Végia*, qui a un bon port, une bonne citadelle & un Evêché suffragant de Zara. On la nomme en Latin *Vegia*, & *Curictum*. *MATY.*

VÈGRE. Nom d'une petite rivière de l'île de France. *Vegra, Vegeria.* Elle baigne Houdan, & se décharge dans l'Eure, à Anet. *MATY.*

VÈGRES, ou VAIGRES. f. f. pl. Terme de Marine. Les *vègres* sont des planches qui doublent le vaisseau en dedans. *Tabulatum navis interioris.* On appelle *vègres endentées* les planches, lorsqu'elles sont plus épaisses: on y fait des entailles pour les joindre aux membrures du vaisseau. On appelle *vègres de pont*, les *vègres* qui font le tour du vaisseau, sur lesquelles sont posés les baux du second pont. Elles sont au second pont ce que les bauquières sont au premier. On dit *vaigrer*, mettre en place es *vaigres*, les planches qui font le revêtement intérieur du vaisseau.

VÈGUÉE, ou BÈGUÉE. f. m. Terme du For de Béarn. Viguier, ancien Officier de Justice, dont les fonctions

ont été anéanties, Vicaire-Lieutenant du Juge à la campagne. *Vicarius is qui judicis partes exequitur in pagis.* Aujourd'hui il y a des Bèguers, mais c'est un autre Office, comme on le peut voir au mot VÉGUER. Le For de Béarn. *Rub. de Salaris, art. 28. & Rubr. de Captions, art. 18.* parle des *Végudes*.

Ce mot étoit formé de *Vicarius*, comme Viguiet. VEGUER, BÈGUER. f. m. Terme de Palais en Béarn. Huissier. *Apparitor, accensus.* Il y a en Béarn trois sortes d'Officiers pour exploiter; les premiers sont Huissiers du Parlement, qui peuvent faire toutes sortes d'exploits, & à toutes autres personnes; les seconds sont les *Véguers*, qui peuvent faire les exploits contre les Gentilhommes dans leurs Vigueries ou Bègueries, à l'exclusion des Bayles; & les troisièmes sont les Bayles, qui ne peuvent exploiter dans leur district que contre les Roturiers seulement. DE LAURIÈRE, *Glossaire*.

V E H

VÉHÉMENT. f. f. Violence, impétuosité. *Veherentia, impetus, violentia.* La *véhémence* des flots & de l'orage obligea les vaisseaux à relâcher, à se mettre à couvert. La *véhémence* de cet ouragan a déraciné beaucoup d'arbres dans la forêt.

VÉHÉMENT, se dit en choses morales, tantôt en bonne & tantôt en mauvaise part. *Impetus, motus, ardor.* La *véhémence* des desirs, des passions, fait succomber aux tentations les plus fermes. Ce Prédicateur a tourné toute la *véhémence* de ses déclamations contre les avarés. Démosthène, à cause de la violence, de la rapidité & de la *véhémence* avec laquelle il ravage, pour ainsi dire, & emporte tout, peut être comparé à une tempête & à un foudre. BOI. On demande à Dieu la pluie & le beau temps, pour fertiliser son champ, avec plus de *véhémence* & d'empressement que la patience & l'humilité. DE VILL. La colère fait le courage des vaillans, & la *véhémence* des Orateurs. M. ESP. Le mot de *véhémence*, en matière d'éloquence, désigne une éloquence mâle & vigoureuse, accompagnée d'une action vive. Il y a bien de la différence entre la *véhémence* de la colère & celle de l'éloquence. La première emporte l'Orateur, le trouble & l'égare. La seconde n'est autre chose que la raison fortement exprimée: & cette *véhémence* ne manque jamais de faire impression & de persuader. ID. Le Roi parloit ainsi, & il étoit aisé de juger par la *véhémence* de son action qu'il parloit de l'abondance du cœur. BOUHOURS. *Xay. L. V.*

VÉHÉMENT, ENTE. adj. Violent, impétueux. *Vehe-mens, impetuofus, violentus.* La descente du Saint-Esprit est comparée à un vent *véhément* dans les Actes, Chap. 2. v. 2. On dit un froid, un chaud *véhément*; pour dire, excessif.

*Le feu qui brûla Gommere,
Ne fut jamais si véhément.* VOIT.

Son plus grand usage est en parlant des choses morales. Un homme *véhément*, qui se porte avec impétuosité à tout ce qu'il fait. Esprit, naturel *véhément*. Desirs *véhéments*. Passion *véhémence*. Déclamation *véhémence*. Orateur *véhément*, plein de force, de vivacité, de vigueur. Discours *véhément*, plein de force, de vigueur, d'énergie.

VÉHÉMENT se dit aussi par forme de subst. fécond en transitions les plus heureuses, S. Grégoire de Nazianze passé sans cesse du fort & du *véhément* au doux & au tempéré, & du terrible au tendre & à l'affectueux.

VÉHÉMENTEMENT. adv. Fortement, grandement, très-fort. *Veherentem, graviter.* C'est un terme de Palais, qui se trouve au moins dans des Arrêts en matière criminelle. *Véhémentement* suspect de vols faits sur la Diligence de Lyon.

VÉHÉRIE. f. f. Terme de Droit & de Coutumes. Vicairie. Office de *Véhier* ou *Vigier*, Jurisdiction & district de cet Officier. *Vicaria, Veheria, Vicedognatus, Vicedominatus.* Comme il y avoit un *Véhier* ecclésiastique & un *Véhier* laïc, il y avoit aussi des *véhéries*

ecclésiastiques & des *véhéries* laïques. La plupart des *véhéries* ayant été inféodées dans la suite des temps, elles ont conservé leurs droits, mais elles ont entièrement perdu leurs fonctions. Quant aux noms particuliers des *véhéries*, l'origine s'en découvre par les hommages; on y voit qu'elles avoient tenu le nom de ceux qui les avoient possédées les premiers dès leur établissement. Il y avoit une maison qui dépendoit de la *véhérie*, & qui étoit particulièrement destinée aux usages de celui qui en exerçoit les fonctions. La *véhérie* de Moirenc est celle dont on a conservé de plus anciens titres. M. de Valbonnais en cite un de 1164. *Voyez* cet Auteur, Mém. pour l'Hist. de Dauphiné, C. 8. & VÉHIER. Chorier dit *viguerie*, & non pas *véhérie*. *Voyez* son Histoire de Dauphiné, L. XI. n. XXII. p. 362.

Il y a eu des *véhéries* ailleurs qu'en Dauphiné. VÉHÉRIE. f. f. Vieux terme qui signifie Justice, & est la même chose que grande Voierie, c'est-à-dire, Moyenne Justice. *Ditio, Territorium.* Dans la Coutume de Meun, ou comme on écrivoit autrefois, Méhung, Rebriche I, le premier article porte: Et premièrement du Droit des personnes, qui est tel, qu'en icelle ville & *véhérie* de Mehung-sur-Evre, n'a nuls gens serfs, ne de serve condition; ains que tout homme qui vient demourer en ladite ville & *véhérie* de quelque lieu que ce soit est franc, &c. *Voyez* les anciennes Coutumes de Berri par la Thaumassière, p. 376.

VÉHÉRIE. Droit appelé autrement Boutage. *Botagium.* La Coutume de Château-neuf en Berri, Tit. II. art. 4. porte: Le droit de boutage appelé en mot commun & général, la *véhérie*, qui est, que le Seigneur desdites terres de Château-neuf, Beauvoir & Saint Julien, qui n'étoient anciennement qu'une même Seigneurie, a droit de prendre pour icelui droit de boutage, savoir pour chacun tonneau de vin pur, qui se vend en détail en chacune taverne, quinze pintes & chopine de vin; lequel droit est dû par tous les non-Tonsurés, & encore par les Tonsurés bigames, tant de leur crû, que d'autre, & quant aux Clercs Tonsurés non bigames, ils n'en doivent aucune chose de leur crû qu'ils vendront en détail, mais seulement de celui qui ne sera de leur crû. *Voyez* les anciennes Coutumes locales de Berri par M. de la Thaumassière. 163.

VÉHICULE. f. m. Terme de Physique & de Médecine. *Vehiculum.* Ce qui sert à conduire, à pousser, chasser, à faire passer plus facilement. L'air est le *véhicule* de la lumière. L'eau sert de *véhicule* au thé. Les purgations servent de *véhicule* aux humeurs peccantes pour les porter hors du corps. Les artères sont les *véhicules* du sang & des esprits.

Il s'emploie aussi figurément pour ce qui prépare l'esprit à quelque chose. *Dispositio, præparatio.* Cela servira de *véhicule* à la proposition que vous avez à lui faire. L'ACAD.

VÉHIER. f. m. Officier appelé Viguiet en quelques endroits, mais connu particulièrement sous le nom de *Véhier* en la Province de Dauphiné. *Vicarius, Viguerius, Veherius, Veerius.* Le nom de *Vicarius* qu'on lui donne, & dont ceux de Viguiet & de *Véhier* sont dérivés, marque qu'il étoit regardé comme le Lieutenant du Seigneur dans la Terre: peut-être qu'en cette qualité il y rendoit la justice en son nom. Il seroit aisé d'en donner des preuves à l'égard de quelques-uns. Il y avoit des *Véhiers* ecclésiastiques, & des *Véhiers* laïques. Le *Véhier* ou Vicaire ecclésiastique de Romans, qui étoit d'ordinaire un Chanoine de l'Eglise Saint Bernard que l'Archevêque de Vienne, Abbé de cette Eglise collégiale, nommoit à cet office, ou si l'on aime mieux à ce Bénéfice, ce *Véhier*, dis-je, rendoit la justice au nom de l'Evêque. Jean XXII, l'an 4^e de son Pontificat supprima les charges de Mistral de Vienne, & de *Véhier* de Romans, pour les réunir à la manse archi-épiscopale. Le Mistral Ecclésiastique & le *Véhier* Ecclésiastique de Vienne avoit droit d'établir un Juge dans la ville, qui avoit jurisdiction sur les habitants. Le *Véhier* en nommoit aussi un à Romans pour y exercer la même fonction. Ce *Véhier* ou Viguiet avoit encore la nomination de plusieurs autres Officiers, qui prêtoient serment entre les mains. Ce pouvoir qu'il

avoit de subroger à ses fonctions ne l'excluoit pas de les exercer en personne, quand il le trouvoit bon, surtout en certaines causes dont il se réservoir d'ordinaire la connoissance, & auxquelles il n'étoit pas au pouvoir de l'Archevêque de commettre un autre Juge.

Quant au *Véhier* laïque, on peut assurer que c'étoit un Officier préposé par le Seigneur, à la recette des deniers provenans de sa Justice, & outre le *Véhier* ecclésiastique, il y avoit quelquefois dans le même lieu un *Véhier* laïque. Les deniers provenans des amendes & condamnations de Justice, & le produit de l'émolument du sceau composoient la plus grande partie de sa recette, dans laquelle entroit aussi le tribut qui se levoit sur les mariages des veuves, & plusieurs autres droits semblables, comme celui qu'on y trouve *pro esuellatis sponsarum*, c'est ce qui étoit dû au Seigneur pour son plat, lorsqu'il se faisoit des noces dans le lieu. La part du *Véhier* sur sa recette montoit au tiers du total. Les reconnoissances passées pour la véhérie de Betnin, & rapportées par M. de Valbonnais, font mention d'un droit sur les petits bans, *Banna minuta*, au-dessous de 3 sous 6 d. Ils appartennoient en entier au *Véhier*, & au-dessus il n'en retiroit que le tiers. Ces mêmes reconnoissances attribuent de plus à ce *Véhier* le droit de nommer seul un Bannier pour la garde des champs & des vignes dans le temps des moissons & des vendanges. Sa fonction étoit aussi de marquer les poids & les mesures. C'est ce qu'on appelle en France échantillonner, & selon quelques-uns, étalonner; fonction qui étoit quelquefois de la compétence du *Véhier*. Le même avoit coutume, en quelques lieux, de prendre le tiers du droit de pacage, qui étoit dû par les étrangers, qui amenoient paître des bestiaux dans le lieu. Il avoit aussi quelquefois le droit des langues de bœuf dans sa véhérie. Dans l'Acte des privilèges de Moirenc de 1164, le *Véhier* nommé Aymo Vicarius est donné par le Seigneur pour garant de l'observation des franchises: on y voit d'ailleurs que cet Officier avoit une portion des bans & des amendes imposées pour certains crimes. Tout ceci est tiré des Mémoires de M. le Président de Valbonnais. Chorier dit *Viguier* au lieu de *Véhier*. Voyez son Hist. de Dauphiné. L. XI. n. XXII. Voyez M. de Valbonnais, Mém. pour l'Hist. de Dauphiné. C. 8. & VÉHÉRIE. Comme on dit *Véhérie* non-seulement en Dauphiné, mais aussi dans les Coutumes de Berri, je crois qu'on dit aussi *Véhier* en Berri comme en Dauphiné.

V E I

VÉJER, ou BÉJAR, BIAR & BUAR. *Bejara*. Nom d'un village d'Espagne, situé au Royaume de Valence, aux confins de celui de Murcie, entre Origuéla & Xativa.

VÉJER, ou BÉJAR, ou BÉGER DE MELENA. *Bejara Melenæ*. Bourg d'Andalousie en Espagne. Il est sur la côte entre l'embouchure du Barbato & les ruines de Tarriffa. Quelques Géographes prennent *Véjer* pour l'ancienne *Bésippo*, ville des Turdétans, que les autres placent à Puerto di Santa Maria, & d'autres à Ciclana, deux ports de la même côte.

VÉIES. Nom de lieu. *Veii*. C'étoit anciennement une ville de l'Étrurie. Elle étoit à trois lieues de Rome, vers le couchant. Les Romains la ruinèrent l'an de Rome 358, après l'avoir tenu assiégée pendant dix ans. On assure qu'elle étoit au village qu'on nomme maintenant Isola, situé sur la rivière de Bocciano, ou du moins sur la colline, où est le château de l'Isola, & où l'on voit quantité de ruines. MATY.

VEILE. f. & adj. f. Vieille. BOREL. *Vetula*, anus.

VEILLANE, ou AVIGLIANA. Nom d'un ancien bourg des États de Savoie. *Aviliana*, anciennement *Fines* ou *Ad Fines*. Il est dans le Marquisat de Suze, sur la Dora, à trois lieues au-dessus de Turin. MATY.

VEILLANT, ANTE. adj. Qui est éveillé, qui ne dort point. *Vigil*, *pervigil*. Le songe du *veillant*. Il n'est pas usité.

VEILLAQUE. On appelle ainsi un homme de mauvaise foi, sans probité & sans honneur. Je crois que ce mot

est corrompu de celui de VALAQUE. La Nation des Valaques est notée par tous les Historiens pour sa méchanceté & sa déloyauté. En Normandie on se sert de *Blèche* dans la même signification. M. Huet tom. 2. des *Dissert. recueillies par M. de Tilladet*, p. 230.

VEILLE. f. f. Privation du sommeil dans le temps qui est destiné à dormir, & où l'on conserve la libre fonction de tous ses sens. *Vigilia*, *somni privatio*. La veille consiste en ce que les esprits animaux abondent dans le cerveau, & qu'il en coule par les nerfs une assez grande quantité dans les organes des sens pour les tenir tendus, & en état de recevoir les impressions des objets externes. Il est plus usité au pluriel. Les fatigues & les *veilles* altèrent beaucoup la santé. Les *veilles* sont de mauvais signes pour un malade. Les dévots se mortifient par des jeûnes & des *veilles*.

VEILLES, au pluriel, se dit figurément pour la grande application qu'on donne à l'étude, & aux affaires, &c. *Vigiliae*. Le bonheur de l'État est le fruit des *veilles* du Prince. LA CHAP. On appelle poétiquement les Ouvrages des Savans, des doctes, des savantes *veilles*. Nous devons à leurs *veilles* les plus beaux Ouvrages.

Oui, je sais qu'entre ceux qui t'adressent leurs *veilles*,
Parmi les Pelletiers on compte des Corneilles.

BOIL.

VEILLE, suivant les Anciens, étoit une partie de la nuit. *Prima*, *secunda*, *tertia* & *quarta vigilia*. Elle étoit divisée en quatre *veilles*. Chaque *veille* comprenoit trois heures. Sur la quatrième *veille* de la nuit, ils vinrent attaquer le camp. ABLANC. La première *veille* commençoit ordinairement à 6 heures du soir, & finissoit à 9. La seconde depuis 9 jusqu'à minuit. La troisième depuis minuit jusqu'à 3 heures. La quatrième depuis 3 heures jusqu'à 6. Ainsi de *vigilia secunda* ou *tertia proficisci*, signifie, partir à 9 heures ou à minuit.

On appelle chandelle de *veille*, une longue chandelle qui peut durer toute la nuit. *Candela sebacea vigiliae*. Et bougie de *veille*, une petite bougie qui peut durer toute la nuit, au moyen d'une mèche extrêmement fine.

On appelle, mortier de *veille*, un vase plein d'eau, dans lequel on met un gros morceau de cire avec une mèche allumée au milieu, pour éclairer dans une chambre pendant toute la nuit. ACAD. FR.

On appelle, la *veille* des armes, dans l'ancienne Chevalerie, une cérémonie, qui consistoit en ce que, la veille que quelqu'un devoit être fait Chevalier, il passoit la nuit à veiller dans une chapelle, où étoient les armes dont il devoit être armé le lendemain; & en ce sens on disoit, faire la *veille* des armes. ACAD. FR.

VEILLE est aussi le jour qui précède celui dont on parle. *Dies antecedens*, *pridie*. La *veille* d'une fête, est le jour d'après la fête. Autrefois on passoit la nuit en oraison pour se préparer à la célébration de la fête. L'office des fêtes doubles commence dès la *veille*. On fait aussi l'office de la *veille*. Saint Jean, Saint Laurent ont des *veilles*, & des octaves. Depuis, ce nom a passé aux autres jours remarquables. La *veille* de l'entrée du Roi. La *veille* de mon départ. Ce mot vient du Latin *vigilia*.

On dit figurément, je suis à la *veille* de me marier, de prendre une charge; pour dire, je suis prêt, je suis tenté de faire ces choses. *Paratum*, *dispositum esse*, *in procinctu esse*. Nous sommes à la *veille* de voir une grande guerre; pour dire, nous sommes en danger d'avoir guerre. Une Cour aussi partagée n'étoit pas dans une médiocre agitation à la *veille* d'un aussi grand événement que la mort du Roi. P. DE CL. Il étoit à la *veille* de se voir le plus triomphant, ou le plus misérable Prince de toute la terre. VAUG.

En termes de Marine on dit, une ancre à la *veille*; pour dire, une ancre prête à être mouillée. *Anchora disposita ad emissionem*.

On dit proverbialement, qu'on s'est fait poissonnier la *veille* de Pâques; pour dire, qu'on s'est mis dans un emploi, dans un trafic, lorsqu'il n'y faisoit plus bon, qu'il n'y avoit plus rien à gagner.

VEILLÉE. f. f. Temps de la nuit qu'on passe à veiller. *Vigilia nocturna.* On doit à cette Garde quatre *veillées* de ce malade.

VEILLÉE, se dit plus ordinairement de la veille que plusieurs personnes font ensemble ; & son principal usage est en parlant des assemblées que les gens de village ou les artisans font le soir pour travailler ensemble en causant. *Nocturnæ vigiliæ ad confessum.* Ils sont allés à la *veillée* en un tel lieu. Au village on va à la *veillée* pour filer, tricoter, ou faire d'autres ouvrages. Chez les Artisans, on appelle pâté de *veillée*, un pâté que les Maîtres sont obligés de donner à leurs compagnons le jour de la Saint Remi, pour les avertir qu'il faut dorénavant se remettre au travail après souper. Chez les Fourneurs, le pâté de *veillée* se mange dès la veille de la mi-Août ; c'est dès ce jour qu'ils recommencent leur hyver, & à travailler le soir.

VEILLER. f. m. Les veilles, le travail continuel & assidu, *Vigiliæ ac labores.* Regnier a fait en ce sens un substantif de cet infinitif.

*En vain par le veiller on acquiert du savoir,
Si fortune s'en moque*

VEILLER. v. n. S'abstenir, s'empêcher de dormir pendant le temps destiné au sommeil. *Vigilare, à somno se abstinere, in vigilia esse.* Le Seigneur dit à ses Apôtres, *Veillez & priez, pour ne tomber point en tentation. Vigilate & orate, ut non intretis in tentationem.*

VEILLER, se dit aussi absolument, pour ne point dormir, ne pouvoir dormir. *Vigilare, non posse quiescere.* Soit que je dorme, soit que je *veille.* *Sive dormiam, sive vigilem.* On dit aussi, quand on est surpris en admiration pour quelque accident extraordinaire, je doute si je dors, je doute si je *veille.* Il a fallu longtemps *veiller* pour faire un si grand ouvrage.

VEILLER signifie aussi, passer la soirée, & bien avant dans la nuit, pour se réjouir, ou pour travailler. *Noctem, vel partem noctis in deliciis terere, pernoctare.* On va ce soir *veiller* chez un tel, on y jouera, on y dansera. Les Ouvriers *veillent*, travaillent après souper. Les servantes filent & vont *veiller.*

VEILLER signifie figurément, être attentif, prendre soin, prendre garde, s'appliquer, observer soigneusement, avoir l'œil sur quelque chose. *Incumbere, animum intendere, curare, animadvertere.* Je dors & mon cœur *veille.* *Ego dormio, & cor meum vigilat.* Il faut *veiller* à son salut, & être toujours sur ses gardes. Les Courtisans *veillent*, & ont toujours les yeux ouverts, pour ménager leur fortune. Cet homme est fort intelligent ; il *veille* en faisant semblant de dormir. S. ÉVR. La Reine *veillait* sans relâche sur sa conscience. M. B. La fonction de la prudence est de *veiller* sans cesse au dehors & au dedans de nous. S. ÉVR. Les loix *veillent* continuellement à notre sûreté. TOUR. Je *veillerai* sur moi-même en toutes choses, pour ne pas pécher par ma langue. PORT-R. *Veiller* à la conservation de sa personne. COUSIN.

VEILLER est quelquefois actif. *Veiller* un malade. *Veiller* auprès de lui pendant la nuit. Il y a des Prêtres pour *veiller* les morts, c'est-à-dire, pour passer la nuit en prières auprès des morts.

On *veillait* autrefois les armes. C'étoit une cérémonie qu'on faisoit pour recevoir les Chevaliers. On mettoit les armes dans une Chapelle, & le Chevalier les gardoit la nuit avant sa réception. *Ad arma vigilare.* Voyez **VEILLE DES ARMES.**

En termes de Marine on dit, *Veiller* le cable, c'est y prendre garde. *Ad rudentem vigilare.* *Veiller* une drisse, c'est la tenir à la main, toute prête pour amener le humier. *Veiller* une écoute de hune, c'est la tenir prête à être larguée. *Veiller* le côté des mâts, *veiller* les humiers, &c.

On dit en Fauconnerie, *Veiller* l'oiseau ; c'est-à-dire, l'empêcher de dormir : c'est un moyen qu'on a trouvé pour le dresser. *Accipitrem evigilare.*

On dit aussi figurément, *veiller* quelqu'un, observer sa conduite, le suivre de près. C'est un jeune

homme qu'il faut *veiller* de près. Il a de mauvais dessein, il faut le *veiller.*

En termes de Palais, on dit que le Droit favorise ceux qui *veillent*, c'est-à-dire qui sont attentifs à la conservation de leurs droits. *Jura vigilantibus profunt.* Il faut *veiller* pour empêcher qu'on ne décrette des biens qui nous sont hypothéqués. Un tuteur est obligé de *veiller* à la conservation des biens d'un mineur. On dit aussi, tandis que le vassal dort, le Seigneur *veille* ; & que le vassal *veille*, quand le Seigneur dort ; pour dire que quand le vassal néglige de porter la foi & hommage, le Seigneur saisit le fief, & fait les fruits siens ; & qu'au contraire le vassal gagne les fruits quand le Seigneur ne saisit pas.

On dit proverbialement, jeunesse qui *veille*, & vieillesse qui dort, c'est signe de prochaine mort.

VEILLÉ, ÉE. part. Voyez le verbe.

VEILLEUR. f. m. C'est ainsi qu'on appelle à Paris l'Ecclésiastique qui veille auprès d'un corps mort. *Ad lectum, vel ad cadaver excubitor.* Il faut prendre deux *veilleurs.*

VEILLEUR. Qui veille, qui passe une partie de la nuit, ou la nuit entière sans se coucher.

- - - - - Voyez-vous là mon Maître ?

C'est le plus grand veilleur qui se trouve peut-être.

Jodelet Maître-Valer, Act. 1. Sc. 2.

Non-obstant cette autorité, la signification de ce mot doit être bornée à l'Ecclésiastique qui veille la nuit auprès d'un corps mort.

VEILLOIR. f. m. Terme de Bourrelier & de Cordonnier. C'est une manière de petite table où ces sortes d'Artisans mettent la chandelle & les outils dont ils ont besoin, quand ils *veillent.* *Abacus futorius nocturnus.* Apportez le *veilloir.* Mettez la chandelle sur le *veilloir.* Les Ouvriers sont arrangés autour du *veilloir*, pour profiter tous de la lumière.

VEILLOTE. f. f. Terme d'Économie rustique. C'est un petit tas de foin qu'on ramasse avec la fourche, quand il est fané, & qu'on laisse encore quelque temps sur le pré, en attendant qu'on en fasse de grosses meules, & qu'on l'enleve, *Parvus fœni cumulus.* Il faut douze ou quinze *veillotes* de foin pour en faire une charretée.

VEINE. f. f. Terme d'Anatomie. C'est un nom qu'on donne à des vaisseaux qui reçoivent de toutes les parties du corps le sang que les artères y ont porté du cœur, & qui le rapportent au cœur. *Vena.* Les *veines* sont proprement la continuation des extrémités des artères capillaires qui se replient vers le cœur où elles rapportent le sang que les artères ont porté aux extrémités du corps. Les *veines* sont composées de quatre tuniques. La première ou l'extérieure est faite de fibres nerveuses. La seconde est un tissu de vaisseaux fort déliés. La troisième est toute parsemée de petites glandes. La quatrième est composée de fibres musculieuses & annulaires. La grosseur des *veines* est différente, & leur nombre est fort grand. Elles ont dans leur cavité de petites membranes, ou valvules disposées d'espace en espace de telle sorte qu'elles s'ouvrent du côté du cœur, & se ferment du côté des extrémités. Ces valvules ont le même usage dans les vaisseaux, du corps animal, que les soupapes dans les machines hydrauliques, c'est-à-dire qu'elles empêchent le retour du sang vers les extrémités.

Les *veines* ne battent point comme les artères, & ont leurs membranes beaucoup plus minces. Elles ne battent point à cause que le sang qu'elles contiennent, est moins spiritueux que celui des artères, & qu'il passe d'un endroit étroit dans un large, au lieu que dans les artères il passe d'un endroit large dans un étroit ; d'ailleurs les tuniques des *veines* sont plus molles, & cèdent plus facilement. Les *veines* ont un mouvement péristaltique, qui dépend de leur tunique musculieuse. Il y a deux *veines* principales où toutes les autres vont se terminer, la *veine* cave, & la *veine* pulmonaire. Celle-ci rapporte le sang du poumon au ventricule gauche du cœur ; la *veine* cave le rapporte

de toutes les autres parties au ventricule droit, & même elle en reçoit une partie du poumon par la *veine* bronchiale. La *veine* azygos, ou sans pair, est une *veine* de la poitrine qui n'est point appariée, qui n'a point de compagne, comme la plupart des autres. On appelle *veines capillaires*, des *veines* fort déliées, qui ressemblent à des cheveux.

Les *veines* se distinguent aussi par leur situation, en *supérieure* & *inférieure*, en *ascendante* & *descendante*; en *droite*, comme la mésentérique; en *gauche*, comme le rameau splénique; en *interne*, comme la basilique; en *externe*, comme l'humérale. On les nomme aussi du nom des parties où elles sont posées, *jugulaires*, *phréniques*, *rénales*, *iliaques*, *hypogastriques*, *épigastriques*, *axillaires*, *crurales*, *jarretières*, *ombilicales*, *salvatèles*, *furales*, *sciatiques*, *saphènes*, *médianes*, *céphaliques*, *thoraciques*, *sous-clavières*, *intercostales*, *coronales*, *diaphragmatiques*, *cœcales*, *hémorrhoidales*, *cervicales*, *thymiques*, *mammales*, *gastriques*, *stomachiques*, *épiplœiques*, *spléniques*, &c. On les distingue aussi par la qualité de leurs fonctions en *émulgentes*, *spermatiques*, &c. Elles sont toutes expliquées à leur ordre.

On dit en termes de Médecine, ouvrir la *veine*, pour dire, saigner. *Venam aperire*, *sanguinem extrahere*, *venam incidere*, *tundere*. Dégorger la *veine*; pour dire, la fermer, en sorte qu'il ne reste plus de sang sur l'ouverture de la plaie. Sénèque se coupa les *veines* pour mourir plus doucement. La circulation du sang se fait des *veines* dans les artères.

VEINES, se dit aussi des ondes de diverses couleurs qui paroissent sur plusieurs bois, sur plusieurs pierres, comme si elles y étoient peintes, & les Peintres les imitent quelquefois, quand ils peignent des lambris: comme le marbre, l'olivier, le noyer & particulièrement leurs racines. Le marbre a plusieurs *veines*. *Vena lapidis, ligni, marmoris*. Le lapis lazuli a des *veines* d'or. Ovide, en parlant de la métamorphose des pierres en hommes, dit:

Quod modò vena fuit, sub eodem nomine mansit.

VEINE, se dit aussi de l'endroit de ces bois ou de ces pierres qui est le plus foible, par où elles se rompent ou se divisent, quand on frappe dessus avec quelque effort, encore qu'il n'y paroisse au dehors aucune marque. *Lignorum venæ*. Les Sculpteurs en bois & en pierre doivent connoître toutes les *veines* des bois & des pierres sur lesquels ils travaillent, afin qu'ils ne les éclatent pas.

Les *veines* sont une beauté dans les bois de placage; mais un défaut dans ceux d'assemblage de menuiserie, parce que c'est une marque d'aubier.

Les *veines* sont une beauté dans les marbres mêlés. Les *veines* grises sont un défaut dans le marbre blanc pour la sculpture. C'est aussi un défaut dans les pierres qui se délitent à l'endroit de la *veine*, qui d'ailleurs est une tache au parement dans les ouvrages propres.

VEINE, se dit aussi de la différente disposition, & nature des différentes espèces de terre qu'on trouve, quand on la creuse. *Vena, stratum*. Voilà une *veine* de terre qui est sablonneuse, une autre qui est d'argile, une autre de roche. Voilà une *veine* d'ocre, de vitriol, d'alun, de calamine. Les eaux minérales ne prennent leur qualité qu'en passant par des *veines* de vitriol, d'alun, de soufre, &c. On dit en ce sens une *veine* d'or, une *veine* d'argent, une *veine* de mercure, & semblablement des autres métaux, qui sont certains endroits de la terre où se trouve la glèbe des métaux, & qui se distribue en divers rameaux, de même que les *veines* dans le corps humain. *Veine* métallique. Voyez FILON. Tavernier a décrit les *veines* des mines de diamans qui sont à Golconda, & la façon de les en tirer. *Veine* riche, abondante; & c'est ce qui a donné lieu à cette façon de parler figurée, cet homme est tombé sur une bonne *veine*, pour dire, il a rencontré heureusement. ACADEMIE FRANÇOISE.

VEINE, se dit aussi des filets d'eau, des sources qui coulent sous terre par de petits conduits.

On dit en termes de Manège, battrer la *veine* à un cheval, lorsqu'on dégage la *veine*, & qu'après l'avoir liée dessus & dessous, on la coupe pour arrêter le cours des malignes humeurs qui s'y jettent. *Venam illigare*. *VEINE*, se dit figurément, & signifie quelquefois, desir, intention. Il vous a promis cela, mais il n'a *veine* qui y tende. Locution populaire & proverbiale.

On dit figurément, quand le sang bout dans les *veines*, quand le sang est glacé dans les *veines*, pour dire, dans la jeunesse, dans la vieillesse.

On dit, le sang lui bout dans les *veines*, pour dire, il a des mouvemens d'impatience ou de colère. Le sang dans mes *veines* se glace, pour dire, je suis saisi de crainte ou d'horreur. Tant que mon sang coulera dans mes *veines*, tant que je vivrai. *Spiritus dum regit artus*.

On le dit aussi du génie poétique. *Vena poetica*. Cet Auteur a une *veine* féconde. Ce Livre est un essai de sa *veine*, le premier effort de sa *veine*. Sa *veine* est coulante, facile. La *veine* de ce Poète n'est qu'un filet; elle ne coule que par gouttes; elle est trop foible pour les grands desseins, & une élégie le met bien souvent à sec. G. G.

Saint Amant n'eut du Ciel que sa veine en partage.
BOIL.

VEINÉ, ÉE. adj. Qui a des *veines*. Voyez *VEINEUX*. C'est la même chose quand on parle du bois, du marbre, des pierres.

VEINEUX, EUSE. adj. Terme d'Anatomie. Qui appartient aux *veines*. *Venosus; ad venas pertinens, venis comprehensus*. Le sang *veineux* a perdu dans la circulation beaucoup de parties spiritueuses & alcalines.

On appelle, artère *veineuse*, une *veine* que les Anciens ont prise pour une artère, & qui est la *veine* du poumon. AC. FR.

VEINEUX, EUSE. adj. Qui a des *veines*. On le dit particulièrement du bois & des pierres. On dit aussi *veiné*, du bois *veiné*. Du marbre *veiné*. *Venosus*.

VEINEUX se dit en Botanique des parties des plantes dans lesquelles on aperçoit des ramifications que l'on compare à celles des vaisseaux sanguins.

VÉ-JOVE, *VEJOVIS*, ou *VEJUPITER*, & *VEDIUS*. f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des Romains. *Vejovis, Vejupiter, Veditus*. C'étoit une divinité sinistre & malfaisante, & si on l'honoroit, ce n'étoit pas qu'on en attendît quelque assistance, mais pour la prier de ne point faire de mal. *Vejovis* avoit un temple à Rome, situé entre la Citadelle & le Capitole. Dans ce Temple étoit une figure de ce dieu qui tenoit des flèches dans sa main, comme étant prêt à envoyer des maux & des malheurs. Il avoit proche de lui, la figure d'une chèvre: c'étoit la victime qu'on avoit coutume de lui immoler. Quelques-uns disent qu'il portoit des cornes à la tête. On ne convient pas quel étoit ce dieu. Les uns disent que c'étoit Apollon, & d'autres Pluton. Ovide dans ses Fastes, L. III. v. 447. soupçonne que c'est Jupiter. Voyez Aulugelle, L. V. C. 12. La fête de *Vejovis* se faisoit la veille des nones de Mars, ou le sixième de ce mois. *Struvius, Antiq. Rom. Synt. C. 8. p. 355*. Elle se faisoit ce jour-là, parce que c'étoit le jour de la dédicace de son Temple. *Struv. Ib. p. 437*. Sur les médailles antiques, la foudre dans la main d'un buste, ou à côté ou au-dessous, marque la tête du *Véjove*, qui est Jupiter foudroyant; & en colère, lorsque ce n'est pas la tête d'un Empereur; car il y en a quelques-uns que l'on a flattés de la foudre aussi-bien que les dieux.

Aulu-Gelle écrit que le nom de *Vejovis* est formé de la particule *ve* & de *jovis*; que *jovis* vient de *juvare*, aider, assister; que la particule *ve*, qui a la force d'augmenter, a aussi souvent celle de priver, comme l'*a* privatif des Grecs; qu'on l'ajoutoit à ce nom, pour montrer que ce n'étoit point le Jupiter ou *Jovis* secourable, mais le Jupiter nuisible. Quoique *Jovis* ne vint pas de *juvare*, les Romains le croyant, ils ont pu former ce mot, comme Aulu-Gelle le dit.

VEIR. Vieux v. a. Voir. Boèce Mf. BOREL. *Videre*. *VEIROS*.

VEIROS. Petite ville de Portugal dans l'Alentejo, au bord de la rivière d'Anhaloura, près de Fonteira.

VEISSEL. f. m. Mesure en Savoye. Le *veissel* pèse 140 livres poids de Genève.

VEISSELMUNDE, ou MUNDE. Nom d'une forteresse de la Pologne. *Vistulæ munda*, *Munda*. Elle est dans la Prusse Royale à l'embouchure de la Vistule, au-dessous de la ville de Dantzic, dont elle défend le port.

MATY.

VEISSENBURG. Voyez WEISSENBURG.

VEIT. Voyez VIT.

VEITZEN. Voyez VATZEN.

VEL

VELABRE. f. m. *Velabrum*. Terme d'Antiquités Romaines. On appelloit ainsi à Rome, une place sur le mont aventin, où il y avoit des boutiques couvertes avec des bancs.

VÉLAI. Nom d'une petite contrée dans le Gouvernement militaire de Languedoc. *Velaunia*. Elle est entre le Vivarez, le Gévaudan, l'Auvergne & le Forez. C'est un pays fort montagneux, traversé par la Loire, & qui n'a rien de considérable que la ville du Pui, qui en est la capitale. MATY.

VÉLAIRE. f. m. Terme d'histoire Romaine. Nom d'Office autrefois à la Cour des Empereurs Romains. *Velarius*. Les *Vélaires* étoient des espèces d'Huissiers, qui étoient auprès des rideaux, *vela*, qui étoient dans l'appartement du Prince, comme les Chanceliers étoient à l'entrée de la balustrade, *Cancelli*, & les *Ostiaarii*, à la porte, *ostium*. Les *Vélaires* avoient un Officier qui les commandoit; comme nous l'apprenons de deux inscriptions rapportées par Saumaïse dans ses Notes, sur la vie de Carin, par Vopiscus, C. I. & dans Gruter, p. 599. n. 7. & 8. La première porte,

D. M.

TI. CL. HALLVS.

PRAEPOSITVS VELARIORVM

DOMVS AVGVSTANAE

FEC. SIBI. ET FILIIS SVIS L. L.

POST EORVM.

Saumaïse & d'autres ont mis THALLUS, au lieu de HALLVS, qui est sur la pierre, où cette inscription se lit à Rome, & ce Hallus est cet Affranchi de Tibère qui étoit Samaritain de nation, & dont parle Josèphe dans ses Antiquités, L. XVIII. C. 8. Ce qui montre que les *Vélaires* & leurs Chefs étoient des Officiers anciens, & en usage dès les premiers Empereurs. L'autre inscription est,

D. M.

L. FLAVI AVG.

LIB. PRIMIGENI

SVpra VELARIOS

DE DOMV AVG.

FECIT. FLAVIA.

PRIMIGENIA

LIB. PATRONO B. M.

Il y a dans Gruter une troisième inscription à la même page, n. 10, qui porte,

CASSIVS

VELARIVS

FANIS. GER. P.

COA TI. XXVIII.

EX TA. COIVX.

F. C.

Quelques-uns prétendent que *Velarius* a là un autre sens que dans les deux premières inscriptions, & que c'est un faiseur de voiles ou de rideaux. Cela peut être, Tome VIII. I. Partie.

mais je n'en vois pas la raison. Si ce n'est peut-être parce qu'il n'y a que *Velarius*, & non pas *Velarius domus Augustæ*; mais on pouvoit ne le point ajouter, ou il pouvoit être *Vélaire* de quelque particulier.

VÉLANI. f. m. Nom que les Grecs donnent au fruit du chêne qu'ils appellent *velanida*. Voyez ce mot où ce fruit est décrit. *Glans quercus, calice echinato & nostrâ major*. Le commerce du *velani* est le plus considérable de l'île de Zia, on y en recueille en 1700 plus de cinq mille quintaux; on appelle petit *velani* les jeunes fruits cueillis sur l'arbre, beaucoup plus estimés que les gros, qui tombent d'eux-mêmes dans leur maturité; les uns & les autres servent aux teintures, & à tanner les cuirs; les petits se vendent ordinairement un écu le quintal, au lieu que les gros ne valent que trente sous, mais le plus souvent on les mêle. TOURNEFORT, *Voyage*, T. I. p. 336.

VÉLANIDA. f. m. Nom d'une des plus belles espèces de chêne qui soit au monde. *Fructus quercus calice echinato, glande majore*. Cet arbre a les racines, le bois, le port & la hauteur du chêne commun, ses branches sont fort touffues, étendues sur les côtes, tortues, blanchâtres en dedans, couvertes d'une écorce grisâtre, & brune en plusieurs endroits: les feuilles y naissent par bouquets sur les nouveaux brins, longues de trois pouces, sur deux pouces de large, arrondies à leur base, crénelées sur les bords à grosses dents, dont chacune finit par une pointe molle & roussâtre; ces feuilles sont épaissies, dures, vert brun, un peu luisantes par-dessus, quoique couvertes d'un duvet presque imperceptible, blanches par-dessous, & comme coronnueles, soutenues par une queue longue d'environ neuf ou dix lignes, laquelle s'allonge en manière de côte: les chatons de cet arbre sont semblables à ceux de notre chêne: les glands en sont bien différents, & attachés immédiatement aux jeunes branches à côté des feuilles: chaque gland commence par un bouton presque sphérique, & grossit jusqu'à environ un pouce, ou quinze lignes de diamètre, aplati sur le devant, & creusé en manière de nombril assez ouvert pour laisser voir la pointe du fruit enchaîné dans son enveloppe, au lieu que nos glands n'ont qu'une calotte assez légère, & qui n'en couvre que la troisième partie; l'enveloppe du gland dont nous parlons, est une espèce de boîte relevée de plusieurs écailles; vert pâle, longues de trois ou quatre lignes, assez fermes, larges d'environ une ligne & demie, émoussées à la pointe: les Grecs l'appellent *velani*, & l'arbre *velanida* TOURNEFORT, *Voyage*, T. I. p. 334, 335. Cet arbre croît dans les îles de l'Archipel, & sur-tout à Zia.

VÉLAR, ou ERYSIMÉ. f. m. ou TORTELLE. f. f. Plante dont les feuilles sont velues, découpées profondément, semblables à celles de la roquette, ou de la chicorée sauvage. Elle pousse une tige à la hauteur d'environ deux pieds, velue, rameuse, sur laquelle naissent de petites fleurs jaunes, composées de quatre feuilles disposées en croix. Lorsque ces fleurs sont passées, il leur succède des siliques grêles, rondes, divisées en deux loges remplies de quelques semences oblongues, menues. Sa racine est blanche, ligneuse, âcre, ayant un goût de rave. En Latin *Erysimum vulgare*. G. BAUH. Cette plante est très-propre pour l'asthme & pour les vieilles toux. On en fait le sirop des Prédicateurs. Il y a plusieurs autres espèces de *velar*.

VÉLAUT, ou VÉLOO. Terme de Chasse, dont on se sert pour exciter les chiens, lorsqu'on voit le lièvre. *Vide, vide illum*.

VÉLAW, VÉLUWE. Nom de pays nommé autrement le Quartier d'Arnhem. *Veluvia, Tetrarchia Arnhemensis*, ou *Aranacensis*. C'est un des trois Quartiers de la Gueldre Hollandoise, Province des Pays-Bas réformés. Elle est bornée au couchant par la Seigneurie d'Utrecht; au nord par la Zuiderzée; au levant par l'Isel, & au midi par le Rhin; le premier la séparant de l'Owérisel & du Comté de Zutphen, & le dernier, du Bérav. Ce pays est assez étendu; mais on y trouve quantité de bois de bruyères, de dunes ou montagnes de sable. Ses lieux principaux sont, Arnhem, Wageningen, Haderwick, Hatten, & Elbourg. Le

Prince de Nassaw y a une belle maison de chasse qu'on nomme Loo. MATY.

VELCY, ALLÉ. Terme de chasse, dont doit user le valet de Limier en parlant à son chien, pour l'obliger à suivre les voies d'une bête, quand il en a rencontré. Ce terme peut servir aussi pour faire quêter & requêter les chiens courans.

VELCY *va avant*. C'est encore un terme que doit dire le valet de limier lorsqu'il court une bête, qui va d'assurance, & quand il en revoit les voies: & quand ce sont des foulées ou des portées, il doit dire: *Velcy va avant par les foulées ou portées, ou par les fumées*, s'il s'en trouve, & que ce soit la saison.

VELDENTZ. Nom d'une petite ville avec un bon château. *Veldentium*. Elle est capitale du Comté de *Veldentz*, & située près de la Moselle, à deux lieues au-dessus de Traerbach. MATY.

Le Comté de VELDENTZ, *Veldensis Comitatus*. Petit pays du Palatinat du Rhin, situé entre l'Archevêché de Trèves & le Comté de Spanheim, dont il dépendoit autrefois. Ce pays, avec le Bailliage de Lautereck dans le Palatinat, & la Principauté de Lutzelstein en Alsace, appartenoient à un Prince de la Maison Palatine, qui prétendoit à la succession des Électeurs, étant plus proche d'un degré que la Maison de Neubourg, qui l'a emporté en vertu des contrats de confraternité ou substitution mutuelle qu'elle avoit avec la branche Electorale. Il ne reste plus que les filles de la Maison de *Veldentz*. MATY.

VÉLF. f. m. Nom d'homme. *Basilus*. En l'île de Ré, *S. Vèle*, il est ainsi nommé dans les vieilles Heures. Il n'est plus du tout connu dans l'île de Ré, où il reste d'anciennes mâtures d'un Monastère où il auroit pu demeurer. *S. Vèle* est au Martyrologe imprimé de S. Savin de Lavédan, où il n'y a que des Saints de France; ce qui soit dit pour ceux qui voudroient trouver une île de Ré en Orient, à cause du mot de *Basile*, qui est Grec. Il y a plus: le corps de *S. Vèle* fut porté à Tournus avec celui de S. Philbert, qu'on apportoit de Nermoutier, dans le temps de l'irruption des Normans, & il est nommé dans le Catalogue des Reliques brûlées par les Calvinistes en 1562, donné par le P. Chifflet en son Histoire de Tournus, imprimée à Dijon en 1664. CHASTELAIN, au 12 Fév. p. 631.

VÉLE. Nom d'une petite rivière de la Champagne en France. *Vidula*. Elle baigne la ville de Reims, & va se décharger dans l'Aîne, environ à quatre lieues au-dessus de Soissons. MATY.

Il y en a une autre de même nom dans la Bresse, qui la traverse toute entière, & vient se jeter dans la Saône par deux embouchures au-dessous de Mâcon.

VÉLER. v. n. Faire un veau. *Vitulum edere*. La vache a *vélé*, a fait un veau. On ne le dit que des vaches qui mettent bas.

VÉLÈS. Voyez UCLÈS.

VÉLET. f. m. Terme de Religieuse. Doublure blanche qu'on attache au voile de dessous.

VÉLÉTRI, VELITRES, VELITRI. Nom d'une ville ancienne, mais peu considérable. *Velitrae*. Elle a un Évêché uni à celui d'Ostie, & elle est située dans la Campagne de Rome, vers l'orient méridional. On voit dans la place de cette ville une belle statue de bronze, qui représente le Pape Urbain VIII. MATY.

VÉLEZ DE GOMARA. Voyez BÉDIL-VÉLÈZ.

VÉLÈZ MALAGA. Nom d'un bourg d'Espagne situé dans la Grenade, à cinq ou six lieues de la ville de Malaga, vers le levant septentrional. *Velia Malacæ*. MATY.

VELÈZ. Voyez PENNON de Vélez.

VÉLÈZ. Petite ville de la Terre-Ferme en l'Amérique méridionale. *Velia*. Elle est dans le nouveau Royaume de Grenade, à trente-trois lieues de Santa Fé de Bogota, vers le nord. On voit près de cette ville le volcan de *Vélèz*, qui est une montagne qui vomit des flammes. MATY.

VÉLI, VEILLI. Nom d'un bourg ou petite ville de l'Île de France. *Velliacum*, *Villiacum*, *Valliacum*. Ce lieu est sur l'Aîne, vis-à-vis de l'embouchure de la Vèle, & à quatre lieues au-dessus de Soissons. MATY.

VÉLIKA. Nom d'une petite ville de l'Esclavonie en Hongrie. *Velica*. Elle est sur la rivière de Backawa, à quatre lieues de la ville de Creutz, vers l'orient. MATY.

VÉLIKA. Autre petite ville de l'Esclavonie, située au confluent de la Backawa & de la Save, entre Gradiska & Zagabrie. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne Variana, petite ville de la Pannonie Savienne, laquelle d'autres placent à Waran village de la même contrée.

VÉLILA, VILILLA. Nom d'un bourg de l'Arragon en Espagne. *Velilla*, *Vililla*. Il est sur l'Ebre, à dix lieues au-dessous de Saragosse. Plusieurs personnes assurent qu'il y a dans ce bourg une cloche qui sonne d'elle-même toutes les fois qu'il doit arriver quelque grand malheur à l'Espagne. Elle a dix brasses de rondeur; & on prétend qu'elle sonna lorsqu'Alfonse V alla en Italie, lorsque Charles-Quint mourut, lorsque Don Sébastien passa en Afrique, lorsque Philippe II mourut, & enfin depuis le jeudi 13 Juin 1601 jusqu'au Samedi suivant. MATY. *Credat Judæus*.

VÉLIN. f. m. Peau de veau qui a été préparée, passée en mégie par le Mégissier, & que le Parcheminier a rendu plus mince & plus unie que le parchemin ordinaire, en la raturant. *Membrana purior*. On écrit sur le *vélin*. On peint en miniature sur du *vélin*. On relie des livres en *vélin*.

Ce mot vient de *vitellinus*, de veau. MÉNAGE. Du Cange dit qu'en la basse Latinité on l'a appelé *france-num*, & les Flamans l'appellent encore *francin*.

VÉLIN. f. m. Terme de Doreurs. Les Maîtres Peintres & Doreurs du Pont Notre-Dame & du Quai de Gèvres, nomment ainsi des bordures de bois uni, qui servoient autrefois à encadrer des Images de *vélin* d'une certaine grandeur, qui ont depuis servi de modèle déterminé pour toutes les estampes de leur volume.

VÉLIN. Terme de Manufacture de dentelles. C'est ce qu'on appelle communément point Royal, ou point de France. Il a été inventé dans la ville d'Alençon, & s'est communiqué dans trois ou quatre villes circonvoisines, où l'on ne le nomme point autrement que *vélin*, quoique ce terme soit inconnu à Paris & ailleurs. On appelle fil à *vélin* & aiguilles à *vélin*, les fils fins & les petites aiguilles dont se servent les *vélineuses*. On a donné le nom de *vélin* à ces sortes de dentelles, parce que les patrons sur lesquels on les travaille, sont dessinés sur du *vélin*.

VELINEE. Vieux mot. C'est-à-dire, Envenimée. BOREL. *Veneno infecta*.

VÉLINEUSE. f. f. Fille ou femme qui travaille à faire du *vélin*, appelé communément Point Royal ou point de France. La Manufacture de ce *vélin* entretient près de 10000 filles & femmes, qui ont pris S. Bonaventure pour leur Patron, à cause de l'heureuse aventure de cette invention qui fait subsister tant de familles, & dont on a vu dans les commencemens les bonnes Ouvrières gagner jusqu'à huit & dix francs par jour. Voyez l'article précédent.

VÉLINO. Nom d'une petite rivière d'Italie. *Velinus*. Elle baigne Civita Ducale dans l'Abrusse, Rieti dans le Duché de Spolète, & se décharge dans le Néra. La rivière de *Velino* a une cascade célèbre, appelée *I Marmori*. Elle est à trois milles de Terni. Cette rivière tombant d'un rocher escarpé, dans le creux d'une autre qui est trois cens pas plus bas, forme, par son rejaillissement, une espèce de nuée qui s'élève deux fois plus haut que le lieu d'où la rivière se précipite, & dans laquelle, lorsque le soleil y trappe, on voit un nombre infini d'arcs-en-ciel, qui se rencontrent & qui se croisent. *Misson*. MATY.

VÉLITE. f. m. Terme de Milice Romaine. C'étoit une sorte de soldats de l'ancienne Rome, qui étoient armés d'un javalot, d'un catque, d'une cuirasse & d'une rondache. *Velites*. Il y avoit dans les troupes de l'ancienne Rome, des *velites* frondeurs, & des *velites* archers. ABL. Ils étoient dans la milice Romaine ce que sont aujourd'hui dans nos armées les troupes légères.

VÉLITRE. Voyez VÉLÉTRI.

VELLA. Nom d'un village de la côte d'Abex en Ethio-

pie. *Vella*. Il est dans le Royaume de Dancali sur la mer Rouge à vingt lieues du détroit de Babelmandel. On place à *Vella* le port des Anciens, nommé *Antiphili*. MATY.

VELLA. Voyez VERRA.

VELLÉDE, VELLÉDA. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une fille de la Nation des Bructères, que les anciens Germains tenoient pour Prophétesse, & qu'ils regarderent longtemps comme une Déesse. *Velléda*. Ces peuples étoient persuadés que toutes les femmes avoient la connoissance de l'avenir, & pouffoient la superstition jusqu'à les prendre pour des divinités. *Velléda* passa pour telle, & elle avoit un empire absolu sur toutes les Nations Germaniques. Elle vivoit du temps de Vespasien. *Stace*, L. I. Silv. 4. dit qu'elle fut prise en guerre par les Romains, & menée en triomphe à Rome. Cet Auteur écrit *Velléda*, & non pas *Velleda*, comme Tacite, & fait les deux premières breves, quoique Suidas écrive Βηλέδα. Domitius assure encore que tous les anciens Manuscrits de Tacite ont *Velidea*, & non pas *Velleda*. Voyez Tacite, *Hist. L. IV. C. 62.* & *De Morib. Germ. C. 8.* Vossius, *De Idolol. Lib. III. C. 17.* Cælius Rhodiginus, *L. XVIII. C. 20.* & Barthius dans ses *Animadversions* sur *Stace*.

VELLEIEN. adj. m. Il se dit d'un Sénatus-consulte, par lequel les femmes ne peuvent pas s'obliger valablement pour d'autres, enforte que si elles se sont chargées de quelque obligation contractée par une autre personne, comme servant de caution ou autrement, elles ne peuvent être valablement poursuivies pour de telles obligations. Ce Sénatus-consulte a été long-temps observé dans toute la France; mais sous Henri IV par un Édit du mois d'Août 1606, sa disposition fut abrogée. Mais on l'a conservé en Normandie, où le cautionnement des femmes est nul de Droit. Il est encore en usage dans tous les Parlemens où l'on suit le droit écrit; mais il s'y pratique différemment.

Ce decret du Sénat est appelé *Velleien*, parce qu'il fut rendu sous le consular de Sillanus & de Velleius Tutor, du temps de l'Empereur Claude.

VELLEITÉ. f. f. Terme de l'École, qui se dit d'une volonté foible & imparfaite, qui n'est suivie d'aucun effet. *Voluntas imperfecta*. Les résolutions de la plupart des pécheurs d'habitude pour se convertir, ne sont que des *velléités*.

Ce mot vient du Latin *vellem*, je voudrois, parce que quand on n'a qu'une *velléité*, on ne veut pas tout de bon, mais on voudroit bien, si, &c.

VELLE-LA. Terme de Chasse, qu'on doit dire quand on voit le lièvre, le loup & le sanglier.

VELLON. f. m. Qu'on prononce en Espagnol *Veillon*, signifie, en fait de Monnoie, ce qu'on appelle en France Billon, il se dit particulièrement des espèces de cuivre.

VELLOTA. f. f. Nom d'un arbre du Chili. De la *Vellota*, autre bois blanc. FRÉZIER. p. 108.

VÉLOCE. adj. Vite. Terme d'Astrologie : une planète *véloce* dont le mouvement est plus rapide que le moyen.

VÉLOCITÉ. f. f. Vitesse. *Velocitas*, *celeritas*. Le temps court avec une étrange *vélocité*. Quoique le mouvement de Saturne nous paroisse tardif, néanmoins il se meut avec une merveilleuse *vélocité*, à cause de la grandeur de sa sphère. C'est la même chose que *vitesse* qui est plus usité.

VELOURS, ou VELOUS. f. m. L'usage est pour *velours*. MÉN. Terme de Marchand. *Heteromallum*. Etoffe toute de soie, dont les filets de traverse sont conduits autour d'une petite verge de cuivre, sur laquelle après on les coupe; ce qui fait paroître un tissu de poils plus courts que ceux de la panne. On fait des habits, des robes de *velours*, des carreaux, des tapis de pied de *velours*. On met un ou deux lez de *velours* dans les obléques des grands Seigneurs, qu'on charge de leur blason.

Ce mot vient de *villosus*. NICOD. Cujas tient qu'il vient du Grec βῆσις, *vestis genus*, *vestis sericea*, qui signifioit robe de soie; d'autres de *vellus*, qui signi-

fioit autrefois drap. En vieux François on disoit *velueil*, ou *veluyau*.

Les plus beaux *velours* sont à quatre poils, appelés vulgairement à six lisses. *Quartarii villi heteromallum*. Ils se font sur un peigne de 20 portées, qui font 60 portées de chaîne, & chaque portée de 80 filers. Il y a huit fils de poil par chaque dent de peigne. Les poils & les chaînes doivent être d'organin filé, tordu au moulin, & tramé de trames doubles, le tout cuit, & de pure & fine soie. Le *velours* doit avoir onze vingt-quatrièmes d'aune de largeur entre les deux lisières, lesquelles doivent être marquées par quatre chaînettes de soie d'autre couleur, qui font connoître le *velours* à quatre poils.

Le second *velours* est appelé à trois poils, dont le peigne a 20 portées, & 60 portées de poil & de chaîne. *Tertii villi heteromallum*. Il a aussi 80 filers, & six fils par chaque dent de peigne. Ses lisières sont marquées de trois chaînettes, & la soie & la largeur de même qualité que le précédent.

La troisième sorte s'appelle deux poils, vulgairement appelée quatre lisses. *Bini villi heteromallum*. Il se fait en un peigne de 20 portées, & de 40 portées de chaîne & de poil, chacune de 80 filers. Ses lisières sont marquées de deux chaînettes.

La quatrième sorte de *velours* s'appelle poil & demi. Il est à quatre lisses. *Sesqui villi heteromallum*. Il a 40 portées de chaînes, & 30 portées de poil, de 80 filers. Sa soie est de même qualité, tordage & moulage, & sa largeur de même. Ses lisières sont marquées d'un côté d'une chaînette, & de l'autre de deux : c'est pourquoi on l'appelle poil & demi.

La dernière sorte est du petit *velours*, qu'on appelle renforcé à quatre lisses, dont le peigne est de 19 portées, de 38 portées de chaîne, & 19 portées de poil, chacune de 80 filers. *Quaterni texti heteromallum*. La lisière doit avoir une chaînette de chaque côté. Les *velours* cramoisis doivent avoir un filet d'or ou d'argent fin au milieu de la lisière, pour les distinguer de ceux où il y aura des couleurs communes, tant en chaîne qu'en trame.

En général tous les *velours* tant façonnés que figurés; ras ou coupés, ont les chaînes & poils d'organin filé, tordu au moulin, & sont tramés de soie cuite & non crue, & ont la même largeur. *Heteromalla figurata*.

VELOURS PLEIN, est celui qui est tout uni, qui n'a ni figures, ni rayures. *Heteromallum planum*.

VELOURS FIGURÉ, est un *velours* mince, sur lequel sont représentées quelques figures. *Heteromallum figuratum simplex*. Il sert ordinairement aux habits de femme.

VELOURS A RAMAGES, est le *velours* diversifié par plusieurs figures ou couleurs. *Heteromallum coloribus vel figuris variatum*. On l'appelle grand dessin, & on s'en sert pour faire des carrosses, des lits, des meubles, des ornemens d'Eglise.

VELOURS RAS, est une espèce de *velours* qui n'a point de poil. *Heteromallum derafum*.

On fait aussi des *velours* à fonds d'or, à fonds d'argent, à fonds de satin. *Heteromallum cum texto aureo, vel argenteo*.

VELOURS, se dit figurément d'un chemin, d'une allée, d'une pelouse, quand elles sont herbues, & fort unies. *Iter lene, commodum, molle*. Il nous mena par un chemin de *velours*; & par une double figure, on dit, il est venu à cette Charge par un chemin de *velours*, pour dire, il y a trouvé de grandes facilités. On appelle en Chirurgie des cautères de *velours* d'Ambroise Paré, qui ne font point de douleur, quand on les applique.

On dit figurément & familièrement, jouer sur le *velours*, pour dire, jouer sur son gain. ACAD. FR.

VELOURS, se dit proverbialement en ces phrases. On dit d'une fille, qu'elle doit avoir ventre de son, & robe de *velours*, pour dire, qu'on doit avoir plus de soin de la parer, que de la nourrir délicatement. On dit aussi, faire patte de *velours*, en parlant d'un chat qui retire ses griffes en donnant de la patte. Et par extension, en parlant de ceux qui cachent sous des dehors caressans le dessein qu'ils ont de faire du mal. Regnier a

aussi appelé des ongles longs & pleins de crasse, des ongles de *velours*, en parlant de son Pédant :

. aux veilles des bons jours,
Il en souloit rognier ses ongles de velours.

VELOUTER, v. a. Terme de Rubanier ; c'est donner à la soie que l'on travaille, un air de velours. *Opus bombycinum ad modum heteromalli præparare, aptare.*

VELOUTÉ, ée. adj. qui se dit de différentes choses & dans des significations différentes.

En termes de Manufacture & de Commerce, on le dit des étoffes dont le fonds n'est pas de velours, mais qui ont des figures, des ramages faits de velours. Ainsi l'on dit, étoffe *veloutée*, satin *velouté*. Passément *velouté*.

En Jardinage on appelle fleurs *veloutées*, celles dont les feuilles ont quelque chose qui approche du velours ; telles sont les fleurs des œillets d'Inde, des amaranthes.

VELOUTÉ en termes de Joaillier, c'est une couleur sombre & foncée, telle qu'est d'ordinaire celle des pierres raillées en cabochon, & sur-tout le saphir bleu. *Color subobscurus*. Les saphirs bleus sont sujets à être *veloutés*.

On appelle une voix *veloutée* celle qui est grasse, embarrassée, & qui n'est pas nette. Il est des voix qui naturellement sont *veloutées* ; mais il en est d'autres qui étoient belles & bien nettes, & qui ne sont devenues *veloutées* qu'à force de débauche.

On appelle crème *veloutée*, une sorte de crème cuite qui sert à l'entre-mets.

On appelle vin *velouté*, un bon vin vieux, d'un beau rouge, un peu foncé, d'un goût agréable, sans acreté. *Vinum vetus ac molle*. Vin *velouté*, vin à sève *veloutée*.

VELOUTÉ, f. m. Galon fabriqué comme du velours, ou plein ou figuré. Il faut mettre un *velouté* entre ces galons d'or ou d'argent. *ACAD. FR.*

En Anatomie, on appelle dans l'homme & dans les animaux, le *velouté* de l'estomac, des intestins, de la vessie & de la vésicule du fiel, la surface intérieure de ces parties, qui est comme hérissée d'un nombre infini de petits filets situés perpendiculairement, & enduits d'une substance ou d'une liqueur glaireuse ou mucilagineuse, qui sert à défendre ces mêmes parties de l'impression trop vive des corps qui les touchent. Ce remède étoit trop fort, il lui a emporté le *velouté* de l'estomac.

VELOUTÉE. Voyez NIVETTE.

VELS. Voyez WELS.

VELSBILLICH. Ville d'Allemagne dans l'Électorat de Trèves.

VELTAGE, f. m. Mesurage qui se fait des futailles avec l'instrument qu'on appelle *velte*, pour savoir combien elles contiennent de mesures qu'on appelle aussi *veltes*.

On le dit aussi du droit qui est dû au velteur. *Voy. JAUGE & JAUGEAGE.*

VELTE, f. f. Instrument qui sert à jauger & mesurer les tonneaux, pour en connoître la contenance. C'est une espèce de jauge, en usage dans quelques villes & provinces de France.

VELTE, Mesure des liquides, particulièrement des vins & des eaux-de-vie, d'usage dans les mêmes lieux où l'on se sert de la *velte* (jauge). *Velta, seu tres sextarii*. La *velte* contient trois pots, le pot deux pintes, & la pinte d'eau-de-vie pèse deux livres & demie. Les pipes ou barriques d'eau-de-vie qu'on vend en Poitou, ou à Nantes, ou à Orléans, contiennent 60 ou 70 *veltes*.

VELTER, v. a. Mesurer avec la velte.

VELTEUR, f. m. Officier qui mesure avec la velte. C'est la même chose que celui qu'on appelle ailleurs Jaugeur. *Voyez ce mot.*

VELTRE, f. m. Vieux mot. C'est selon Nicot, un Chien propre à toute sorte de chasse pour la course. Ce mot se trouve en ce sens dans le sixième titre de la loi Salique. Il vient de l'Italien *Velro*, qui a été pris du Latin *vertagus*, chien de chasse.

VELU, ue. adj. Qui est couvert de poil. *Pilosus, villosus*. On remarquera en passant qu'il ne se dit point par rapport aux cheveux ni par rapport à la barbe, mais uniquement des autres parties du corps garnies de poil. Des mains *velues*. Un estomac *velu*. On dit que les gens qui ont le corps *velu* sont forts ou luxurieux. *Vir pilosus aut fortis, aut luxuriosus*. Les Sauvages sont tout *velus*, *velus* comme des ours.

En termes de Maçonnerie on appelle pierre *velue*, celle qui est brute, & qui sort de la carrière.

VELU, en Botanique, *villosus*, se dit des parties des plantes couvertes ou garnies de poils plus ou moins ferrés. Lorsque les feuilles sont couvertes d'un duvet court & ferré, elles sont nommées coronneuses ou drappées, *tomentosa*. Lorsque les poils sont plus apparens, on les nomme *velues*, *villosa*, ou *lanuginosa*, ou *lagnera*. Ces différens noms qui sont presque synonymes, s'emploient suivant que la forme des poils paroît mieux convenir à la vraie signification de chacune de ces expressions. Mais quand les poils sont rudes au toucher, on les dit hérissées, *hispida* ; si les poils sont piquans, *aculeata* ; si ce sont des épines, au lieu de poils, épineuses, *spinosa*.

On dit substantivement, le *velu* d'une plante, pour dire la partie *velue*. *Dict. de JAMES.*

VELUE, f. f. En terme de Chasse. C'est la peau, qui est sur la tête des cerfs, des daims & des chevreuils, lorsqu'ils la poussent.

VELVOTE, f. f. Plante qui est une espèce de linéaire, appelée par G. Bauhin, *Elatina folio subrotundo*, & par M. Tournefort, *Linaria segetum, nummularia folio villosa*. Voyez ELATINE. Il faudroit dire *vulvoté* à *vulva*, parce que cette plante est velue comme la vulve.

VELUWE. Voyez VÉLAW.

VELY, f. m. On nomme ainsi à Smyrne les Crêpons de Boulogne, que les Marchands Chrétiens y portent. Les *Velys* payent les droits d'entrée à la Douane du Grand-Seigneur sur le pied de 25 aspres le pic.

V E N

VEN. Voyez VAN.

VEN. C'est aussi le nom de deux villes de la Chine, la première dans la province de Honan, département de Hoaiking.

La seconde dans la province de Xensi, au département de Chungch'ang.

VENA. *Monti della Vena*. Montagnes de la Carniole. *Venæ montes*. Elles sont aux confins de l'Istrie, au midi du lac de Czernick. Ces montagnes sont une partie des Alpes Juliennes ou Pannoniques des Anciens. *MATY.*

VÉNADO, f. m. Espèce de petit cerf du Pérou. *Cervus Peruvienfis*. Il n'y a presque point de chasse à Moquéga au Pérou, excepté une espèce de petits cerfs appelés *Vénados*, qu'on trouve dans les coulées de la montagne. *FRÉZIER.*

VÉNAFRE. Nom d'une petite ville du Royaume de Naples, située à sept lieues de Capoue, du côté du Nord. *Venafrum*. *Vénafre* a titre de Principauté, & Évêché suffragant de Capoue. *MATY.*

VENAISON, f. f. Chair de bête fauve, ou rousse. *Voy. ce mot. Ferina caro*. On m'a envoyé de la *venaison*, un filet de cerf, un pâté de sanglier.

VENAISON, se dit aussi de la graisse d'un cerf, d'un sanglier & autres bêtes. *Cervina sagina*. Les cerfs sont en *venaison*, lorsqu'ils sont gras, qu'ils ont chargé leur *venaison*, qu'ils ont trois doigts de *venaison* ; pour dire, trois doigts de lard. C'est le temps où ils sont meilleurs à manger.

Ce mot vient du Latin *venatio*, signifiant la même chose.

VÉNAISSIN, Adj. qui se dit en cette phrase : Le Comtat *Venaisin*, en Latin *Vindaschinus Comitatus*. Contrée de la Provence, située aux confins du Dauphiné, & séparée du Languedoc par le Rhône. Ce pays n'est pas de grande étendue ; mais il est fort beau & fort fertile. *Vénasque* en étoit autrefois la capitale. Maintenant c'est Carpentras. Les autres lieux de quelque

considération sont, Vaïson, Cavaillon, Vaureas, l'île Boulène, Masan, &c. Jeanne Reine de Naples, & Comtesse de Provence, vendit l'an 1348, le Comtat Venaissin avec la ville d'Avignon, au Pape Clément VI, pour la somme de 4000 livres, & les Papes ont possédé l'un & l'autre depuis ce temps-là, quoique le Parlement de Provence ait déclaré la vente nulle, & ait réuni ces terres à la Couronne de France, par Arrêt du 26 Juillet 1663. MATY.

Le Roi de France vient de rentrer dans ses droits, & a pris possession de ce pays.

VENAISSE. C'est la même chose que le Comtat Venaissin; mais il est moins en usage.

VÉNAL, ALE. adj. Qui se vend, qui peut se vendre. *Venalis*. On le dit des charges, des emplois qui s'achètent à prix d'argent. En France les charges de judicature sont *vénales*; les charges municipales sont électives.

On dir figurément, une ame *venale*, pour dire, une ame basse, qui ne fait rien que par un sordide intérêt, capable de tout pour de l'argent. Les Courtisans, les flatteurs ont des ames *vénales*, qui sont tout pour leur intérêt. C'étoient des ames *vénales* & mercenaires, des ames intéressées. BOURDAL. *Exhort. II. p. 82*. On dit figurément d'un Auteur, que c'est une plume *venale*, pour dire, qu'il écrit pour de l'argent, & le plus souvent contre la vérité & contre son propre sentiment. ACAD. FR.

Ce mot vient du Latin *venalis*.

VÉNALEMENT. adv. D'une manière venale & intéressée. *Sordide*. Les avarés & les mercenaires ne font rien que *vénalement*. Peu usité.

VÉNALITÉ. f. f. Qualité d'une chose venale. *Venalitas*.

On ne le dit que des Charges qui sont dans le commerce. La *venalité* des Offices n'est pas fort ancienne en France. Ce fut Louis XII qui mit les Charges dans le commerce: pour acquitter les dettes immenses de Charles VIII son prédécesseur, & pour ne point charger son peuple par de nouveaux impôts, il s'avisa de vendre les Offices, dont il tira de grandes *pécunes*, dit N. Gilles. François I profita de cet expédient pour amasser de l'argent, & pratiqua tout ouvertement la *venalité* des Charges. Ce n'étoit au commencement qu'un prêt, mais le prêt n'étoit qu'un nom pour déguiser une vente effective. Le Parlement qui ne pouvoit approuver la *venalité* des Charges, faisoit toujours prêter serment que l'on n'avoit acheté sa Charge ni directement ni indirectement. On en exceptoit tacitement le prêt fait au Roi pour être pourvu de la Charge. Mais le Parlement ayant reconnu que ses oppositions étoient inutiles, & que le trafic des Charges étoit publiquement autorisé, abolir le serment en 1597. Voyez le Testament du Cardinal de Richelieu sur la *venalité* des Charges. Tout le monde n'en parle pas de la même manière. Les uns disent qu'on ne sauroit trop crier contre la *venalité* des Offices; qu'ils doivent être la récompense du mérite & de la vertu: si celui qui brigue une Charge en est digne, il ne doit point l'acheter; s'il n'en est pas digne, on ne doit point la lui vendre: il est à craindre que celui qui achète sa Charge bien cher, ne vende aussi la Justice. LOYSEAU. Cependant le savant Auteur des prérogatives de la robe, est d'un sentiment tout différent. Il trouve que la *venalité* des Charges, sur-tout telle qu'elle est établie maintenant en France, non-seulement n'est point un mal, mais même est un très-grand bien pour l'Etat, & pour les familles.

VENANT, ANTE. adj. Qui vient. Mot d'usage dans cette phrase, *allant & venant*. Je l'ai vu en bonne santé, *allant & venant*. Un homme au pilori est exposé à la raillerie de tous les allans & *venans*.

Nuit & jour à tout venant

Je chantois, ne vous déplaise. LA FONT.

On dit communément, à tout *venant* beau jeu, pour dire, qu'un homme est prêt à tenir contre tous ceux qui voudront l'attaquer soit au combat, soit au jeu. ACAD. FR.

On se sert quelquefois de ce mot pour exprimer un

revenu certain, assuré, dont on est payé régulièrement. *Reditus annuus, ratus, certus, fixus*. Il a quatre mille écus de rente bien *venant*. MONT.

VENANT, ou VENANCE. f. m. Nom d'homme. *Venantius*.

SAINT VENANT. Nom d'une petite ville des Pays-Bas. *Fanum S. Venantii*. Elle est dans l'Artois sur la Lys; à deux lieues d'Aire, vers le levant. *S. Venant* étoit autrefois fortifié; mais on a démoli ses fortifications. MATY.

Tout VENANT. Voyez VENIR.

Tout VENANT. Vieille phrase adverbiale. Tout à l'heure. BOREL. *Mox, modò. Hac ipsa hora*.

Il vient d'avec moi tout venant. PATHELIN.

VÉNASQUE. Nom d'un lieu. C'étoit anciennement une ville Episcopale, capitale du Comtat Venaissin. *Vindasca, Vindausca*. Ce n'est maintenant qu'un petit bourg, situé sur la Nasque, à deux lieues de Carpentras, qui lui a succédé en ses dignités. MATY.

VÉNASQUE. Nom d'un bourg du Royaume d'Aragon, en Espagne. *Venasca*. Il est vers les confins du Comté de Foix & du Roussillon, sur la rivière d'Eslera, à quatorze lieues de Balbastre, vers le levant. MATY.

VENCE. Nom d'une ville Episcopale de France. *Vincium, Vintium, Vencia, Ventia*. Elle est située dans la Provence, à quatre lieues d'Antibes, vers le nord. Cette ville est fort petite, & son Evêché est suffragant d'Ambrun. MATY. Long. 24 d. 46'. lat. 43. d. 44'.

VENCESLAS, ou VINCESLAS. Nom d'homme. *Vincelauls*.

VENCHEU. Nom d'une ville du Chékiang, province de la Chine. *Vencheum*. Cette ville a un bon port fort fréquenté. Elle tient le onzième rang dans sa province, & a cinq autres villes dépendantes d'elle. MATY.

VENDANGE. f. f. *Vindemia*. Recolte de raisins pour faire du vin. Belle, bonne, pleine, abondante, mauvaise *vendange*. Porter la *vendange* au pressoir. Fouler la *vendange*.

VENDANGES, au pluriel, se dit de la saison où l'on fait la récolte, & de l'action de cueillir & de pressurer le raisin. *Vindemiarum tempestas*. Il est allé passer les *vendanges* à la campagne. Il faut une ordonnance du Juge ordinaire avec publication pour commencer les *vendanges*.

Prêcher sur la *vendange*, c'est ne parler que de vin, ne parler que de boire.

Messire Jean, c'étoit certain Curé,

Qui prêchoit peu, sinon sur la *vendange*. LA FONT.

On dit aussi familièrement, prêcher sur la *vendange*, s'amuser à discourir, au lieu de boire le verre qu'on a en main.

On dit proverbialement, adieu paniers, *vendanges* sont faites, pour dire qu'il est arrivé quelque malheur aux vignes. On dit aussi, en Août & en *vendanges* il n'y a ni Fêtes ni Dimanches. On dit aussi qu'un homme fait son Août, fait *vendanges*, quand il fait un gain considérable.

VENDANGEOIR. f. m. Maison où l'on fait la *vendange*. Le Pape Léon X avoit son *vendangeoir* à Aï, en même temps que François I Roi de France, & Henri VIII Roi d'Angleterre. *Merc. de Janv. 1728. p. 80. Voyez VIN*.

VENDANGER. v. a. Faire la récolte des raisins pour faire du vin. *Vindemiare*. On a tout *vendangé*; je n'ai pas encore *vendangé* mon clos.

Et absolument, on a *vendangé* par-tout. On *vendangera* de bonne heure cette année.

On dit figurément que la grêle, la gelée ont tout *vendangé*, pour dire, gâté, détruit les vignes. Les soldats ont tout *vendangé*, ont ravagé, emporté les raisins.

On le dit dans une signification plus étendue des blés & des autres productions de la terre. La grêle a tout *vendangé*, tout est *vendangé*;

VENDANGÉ, ÉE. part;

VENDANGEUR, EUSE. f. m. & f. Celui, celle qui vendange, qui coupe les raisins, qui sert à faire les vendanges. *Vindemiator, vindemitor*. Il me faut tant de *vendangeurs*, tant de *vendangeuses*. Parmi les *vendangeurs* il y a des Coupeurs, des Hotteurs, des Chargeurs, des Fouleurs, des Pressureurs.

Le peuple donne le nom de *Vendangeurs* à certains Saints dont il croit que les jours qu'on célèbre leur fête sont pernicieux à la vigne. Ces fêtes tombent à la fin d'Avril, ou dans le mois de Mai, temps où la gelée est à craindre pour la vigne. Nos Anciens les nommoient par ces diminutifs, *Georget, Marquet, Jacquet, Croiset, Colinet, Pérégrinet, Urbinet*. Les gens de Villeneuve S. George proche Paris, jetterent le 23 d'Avril l'image de leur Saint Patron dans la rivière, parce que ce jour-là leurs vignes avoient gelé. A Verrière, Paroisse du Diocèse de Châlons près Sainte Menehoud, on fit autrefois la même chose & pour la même raison de l'image de Saint *Didier* Patron du lieu, célébré le 23 de Mai. *Merc. de Mai 1735. p. 899. 900.* Il y a eu des payfans qui ont sollicité pour faire transférer ces Saints après vendanges.

On appelle une soupe de *vendangeurs*, une soupe qu'on fait avec des choux blancs ou pommés, & avec du pain bis, dont on nourrit les *vendangeurs*. *Offa vindemiatoria copiosa.*

SAINT VENDELIN. Nom d'une petite ville de l'Electorat de Trèves. *Fanum S. Vendelini*. Elle est capitale d'un petit Bailliage, qui est entre la Lorraine, & le Duché de Deux-Ponts, & éloignée de cinq lieues de la ville de Sarbruck, vers le nord. *MATY.*

VENDENIS, ou **RAVENICZEN**. Nom d'une petite ville de la Turquie, en Europe. *Vendenis*. Elle est dans la Servie, sur l'Ibar, au midi oriental de Sémendrie. *MATY.*

VENDERESSE. Voyez **VENDEUR**.

VENDERS. f. m. Vieux mot. Vendeur. *BOREL. Venditor.*

VENDEUR, EUSE, DERESSE. f. m. & f. Qui vend des menues denrées. *Venditor, venditrix*. Vendeur d'allumettes, de lacets, de petits couteaux. *Vendeuse* d'herbes, de pommes.

On appelle *venderesse* celle qui vend ou qui a vendu. Ce mot est de pratique. On appelle *vendeuse* celle dont la profession est de vendre.

VENDEUR, se dit aussi de celui qui vend les héritages, une universalité de biens, une Charge. *Venditor, venditrix*. En ce cas on dit au féminin *venderesse*. En style de Pratique, tout *vendeur* est garant de sa vente, du moins de ses faits & promesses.

VENDEUR, se dit aussi de celui qui constitue sur lui une rente, qui vend un revenu certain à un autre, quoique ce dût être au contraire celui qui fournit l'argent, qui aliène le fonds de son argent, qui dût être appelé *vendeur*. *Nominis sui venditor*. En ce cas on appelle *stellionataire* & *faux vendeur*, celui qui déclare son bien franc & quitte de toutes hypothèques, quand il l'engage, quoiqu'il se trouve engagé à d'autres; ou qui s'oblige à fournir des emplois ou autres suretés qu'il ne peut donner. Un tel *vendeur* est obligé au rachat de la rente & par corps.

VENDEUR, se dit aussi de certains Officiers créés pour ce qui regarde les ventes. *Venditores, licitatores*. Les Huissiers Priseurs du Châtelet se disent Jurés Priseurs, Crieurs & *Vendeurs* de meubles. Il y a des Jurés *Vendeurs* de vin, de marée, de volailles, qui reçoivent l'argent de ces denrées de ceux qui les achètent, & ils en répondent aux Marchands. Les *Vendeurs* & Contrôleurs de vin reçoivent les déclarations des vins, que les Marchands forains font arriver, & tiennent contrôle des ventes. En ce sens on appelle figurément des Jurés *Vendeurs*, ceux qui trahissent leur ami, ou le parti dont ils sont, moyennant quelque récompense.

VENDEUR de mitridate, d'orviétan, se dit des Charlatans qui vendent en public de méchantes drogues pour la santé. *Venditores circumforanei, circulatores, agyrtae*. On le dit de même d'un Médecin qui se vante d'avoir des spécifiques pour toutes sortes de maux: & en général de tout hableur. *Vendeur* de fumée, qui se vante

d'un crédit qu'il n'a pas pour en tirer quelque avantage. *Vendeurs* de Chrétiens, ou de chair humaine, ceux qui subornent de jeunes gens pour les faire enrôler, & qui en tirent de l'argent des Capitaines.

On dit proverbialement qu'il y a plus de fous acheteurs, que de fous *vendeurs*, parce que celui qui vend, connoît mieux le prix ou le défaut de la chose qu'il vend, que l'acheteur. On dit aussi, qu'un homme est fait comme un *vendeur* de cochons, quand il est mal bâti, ou mal vêtu.

VENDEUVRE. Nom d'un bourg de la Champagne, en France. *Vendopera*. Il est entre Troies & Bar-sur-Aube, à sept lieues de la première, & à trois de la dernière. *MATY.* On écrit aussi *Vandeuvre*. Nicolas Bourbon le dernier étoit de Bar-sur-Aube. *Baralbulanus*, & il ne faut point le confondre avec son grand oncle, appelé communément *Vandoperanus*, parce qu'il étoit de *Vandeuvre* en Champagne. *Mascur. p. 152.*

VENDICATION. f. f. Action par laquelle on a droit de demander la restitution d'une chose qui a été volée ou aliénée par celui qui n'en étoit pas le propriétaire. *Vendicatio*. Quand un cheval a été volé, il y a lieu à une perpétuelle *vendication*. Voyez **REVENDEICATION** qui est plus usité.

VENDIQUER. v. a. Redemander, réclamer, répéter, ou saisir une chose qui nous appartient, ou qui a été volée, ou mal aliénée. *Vendicare, repetere, reclamare*. On peut *vendiquer* un meuble volé, dans quelque main qu'on le trouve.

VENDIQUER, se dit encore du Seigneur Haut-Justicier, qui *vendique* son sujet, lequel a été appelé par-devant le Juge d'une autre Justice que la sienne, soit Royale ou Seigneuriale. Et alors *vendiquer* est faire la réclamation de son sujet par le Procureur de sa Jurisdiction, à ce qu'il soit renvoyé par-devant le Juge du Seigneur qui le requiert.

VENDIQUER, se dit aussi en matière de littérature. *Revendicare, opus sibi arrogare, reposcere*. Il y a plusieurs Auteurs à qui on attribue cet Ouvrage, mais un tel le *vendique* à meilleur titre que les autres.

VENDIQUÉ, ÉE. part.

Dans tous les cas on dit *revendiquer*. Voyez ce mot. *Vendiquer* n'est plus en usage.

VENDITION. f. f. Vieux terme de Palais. Vente d'héritages. *Venditio, licitatio*. On a cassé la *vendition* de cette terre, à cause qu'il y avoit lésion énorme d'outre moitié de juste prix. On appelle aussi *vendition* en quelques Coutumes, un certain droit qu'on doit au Seigneur pour les marchandises vendues en foire, ou marché, qu'on appelle la *laude*, la *maille*, le *coutelage*, & de plusieurs autres noms suivant les lieux, & que les Latins ont appelé *siliquaticum*.

Droit de **VENDITIONS**: En l'ancien privilège des Habitans de Méhun sur Evre en Berri, c'est la *laude*, la *maille*, le *coutelage*, qui se leve en foire ou marché sur les denrées ou marchandises. *DE LAURIÈRE.*

VENDOISE. f. f. Nom d'un poisson. La *vendoise* a assez de ressemblance à la carpe. Elle en diffère en ce qu'elle est blanchâtre & plus aplatie. Sa chair est aussi d'un meilleur goût, elle produit les mêmes effets que celle de la carpe. *LÉMERYS.*

VENDOME. Nom d'une ville capitale du Vendomois, en France. *Vindocinnum*. Elle a titre de Duché, un ancien château, un Collège, & quelques Maisons religieuses; elle est située sur le Loir, à sept lieues de Blois, vers le nord. *MATY.* Long. 18 d. 44'. lat. 47 d. 46'.

VENDOMOIS. Nom d'une contrée de la Beauce, en France. *Vindocinensis ager*. Elle est entre le Perche, le Maine, la Touraine & le Blaisois. On la divise en haut & bas *Vendomois*. Vendôme est dans la première, & Montoire dans la dernière. *MATY.*

VENDRE. v. a. *Vendere. Je vends. Je vendois. Je vendis. J'ai vendu. Je vendrai. Que je vende. Que je vendisse, ou je vendrois.* Aliéner, transporter à un autre la propriété d'une chose qui nous appartient, moyennant un prix, ou une somme dont on convient. Un citoyen Romain, à l'âge de vingt ans, avoit la liberté de se *vendre*. *TOUR.* On *vend* les meubles par une simple tradition. Pour *vendre* des héritages, il en faut

faire un contrat. On *vend* ordinairement de gré à gré, à l'amiable ; quelquefois forcément à l'encan, à l'égard des meubles ; par décret, à l'égard des héritages : l'une & l'autre façon de *vendre* est à cri public, au plus offrant & dernier enchérisseur.

On *vend* à faculté de rachat perpétuel, avec faculté de réméré. *Voyez* ces mots. Les Domaines du Roi se *vendent* de la première manière. Ceux des Particuliers peuvent se *vendre* de la seconde. On *vend* un bien avec garantie, franc & quitte de toutes charges & hypothèques.

VENDRE, en parlant des marchandises, se dit pour débiter, s'en défaire pour un certain prix & à certaines conditions. *Vendre* du blé, des étoffes, &c. On le dit aussi de la manière de débiter ses marchandises, ses denrées. *Vendere, divendere, venumdare*. Il y a des Marchands qui *vendent* en gros, d'autres en détail, à crédit, argent comptant. Les grains se *vendent* au boisseau, les étoffes à l'aune, les épiceries à la livre. On excommunique au Prône ceux qui *vendent* à faux poids, ou à fausse mesure. Les bourgeois *vendent* leur vin à pinte & à pot. Les Cabaretiers qui *vendent* leur vin par assiette, n'ont point pour cela d'action en Justice, par le 128 art. de la Coutume de Paris. Le blé est de requête en cette saison, & se *vend* bien, c'est-à-dire, il est cher, & on en a prompt débit.

VENDRE en bloc. C'est *vendre* un total de choses fongibles, pour un tel prix, sans aucune considération du poids, du nombre & de la mesure, comme quand on *vend* tout le blé qui est dans un grenier. *Vendere aversis oculis*.

On dit des choses qu'on donne à vil prix, ce n'est pas *vendre* c'est donner.

VENDRE au bassin. Il se dit à Amsterdam des ventes publiques, parce que celui qui préside à ces ventes, a devant lui un bassin de cuivre sur lequel il frappe avec une baguette, lorsqu'il veut faire la délivrance des cavelins ou lots.

VENDRE signifie aussi, constituer une rente sur soi. Tous les contrats de constitution portent qu'un tel a *vendu*, créé & constitué, assis & assigné sur lui & à toujours une rente annuelle & perpétuelle de tant. On dit aussi, *vendre* une rente, quand le créancier la transporte à un autre.

VENDRE, se dit figurément en choses morales. Un homme qui se marie, *vend* sa liberté. Un méchant Juge *vend* la Justice. Une femme *vend* son honneur, quand elle se prostitue pour de l'argent. Ma fille, *vendez-vous*, mais ne vous livrez pas. **REG.** Un soldat *vend* bien cher sa vie, quand il se défend courageusement, quand il tue bien des ennemis. A Rome les dignités, l'amour & les crimes, Rome même, en un mot tout étoit à *vendre*. *Venum eunt omnia*. C'est une bassesse indigne d'un honnête homme, que de se *vendre* à la flatterie. **LE P. L.**

A l'espoir, à la crainte on vend sa liberté. **S. RÉAL.**

Les soldats *vendent* leur vie à la guerre, comme les valets *vendent* leur service & leur liberté. **M. Esp.** *Vendre* au plus offrant son encens & ses vers. **BOIL.** Les Poètes *vendent* au poids de l'or une once de fumée. **ID.**

VENDRE, signifie aussi, trahir, tromper. *Tradere, fallere, vendere, prodere*. Judas *vendit* Jésus-Christ pour trente deniers. *Vendre* sa patrie, *vendre* son Roi. Un Sergent *vendrait* son pere. C'est un homme plus fin que ses associés, il les *vendrait* tous à beaux deniers comptans. On accuse les Procureurs de *vendre* souvent leurs Parties.

A VENDRE, adv. Maison à *vendre*. Dans les Cabinets des Curieux tout est à *vendre*, pourvu qu'ils y trouvent leur compte.

VENDRE, se dit proverbialement en ces phrases. *Vendere, venumdare*. On dit d'un homme froid, sérieux, qui ne rit point, qu'il seroit bon à *vendre* vache foireuse. On dit, à qui *vendez-vous* vos coquilles, à ceux qui reviennent de S. Michel ; pour dire, qu'on fait le prix des choses, qu'on ne les achette pas plus qu'elles ne valent, On dit aussi qu'un homme *vend* bien ses

coquilles, quand il vend cher ce qui lui appartient. On dit aussi, marchandise qui plaît, est à demi-*vendue*. On dit aussi, qu'il ne faut pas *vendre* la peau de l'ours qu'on ne l'ait pris ; pour dire qu'il ne faut pas *vendre* les espérances de ce qu'on n'a pas encore. Ce n'est pas le tout que de *vendre*, il faut livrer. On dit aussi des gens d'une compagnie qui parlent bas, ou à quartier, qu'ils *vendent* la ville, pour dire qu'ils font quelque complot. On dit aussi, qu'un homme est à *vendre* & à dépendre à l'égard d'un autre ; pour dire, qu'il est capable de faire toutes choses pour lui. On dit encore d'un prodigue, qu'il *vendrait* jusqu'à sa chemise. On dit pareillement, Femme qui prend se *vend*.

VENDU, UE, part.

VENDRE. f. m. Nom d'homme. *Venerius*. Vénérius que quelques-uns appellent en langue vulgaire, *Vendre* ou *Vendrio*, pour Vénere & Vénério, fut élevé dans le Clergé de l'Eglise de Milan. **BAILLET.** *S. Vendre* fut Diacre sous saint Ambroise. L'an 400, il fut élevé à l'Evêché de Milan après la mort de Simplicien, & mourut en 409, sous le Pontificat d'Innocent I, le 4^e de Mai. *Henschenius, Acta Sanct. Maii, T. I. p. 400. & suiv.*

VENDREDI. f. m. Cinquième jour de la semaine, qu'on appelle dans l'office de l'Eglise la sixième Férie. *Dies veneris, feria sexta*. Il étoit chez les Payens, consacré à Venus, dont il conserve le nom. Il est défendu par l'Eglise de manger de la chair le *Vendredi*. On appelle le *Vendredi Saint*, autrefois *Vendredi Oré*, ou *Aoré* le *Vendredi* devant Pâques, jour consacré à célébrer la mémoire de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

VENDREDI. On dit proverbialement, tel qui rit *Vendredi*, Dimanche pleurera ; pour dire, que bien souvent la tristesse succède à la joie en très-peu de temps. **ACAD. FR.**

VENDRES. Nom d'un village de France, situé dans le Languedoc, à l'embouchure de l'Ande, environ à deux lieues de Beziers. *Veneris vicus*. On voit environ à deux lieues de ce village, vers le couchant, l'étang de *Vendres*, ou de Capestan, qu'on nomme en Latin *Veneris Stagnum*. **MATY.**

VENDRIO. *Voyez* **VENDRI**. f. m.

VENDU MEESTER. f. m. C'est à Amsterdam un Commissaire établi par les Bourguemestres pour présider aux ventes qui se font au bassin, c'est-à-dire, aux ventes publiques, soit volontaires, soit forcées.

VÉNÉFICE. f. m. Empoisonnement, sortilège. *Veneficium*. Les philtres amoureux sont mis au rang de *vénéfices*. Accuser quelqu'un de *vénéfice*. C'est un terme de procédure criminelle.

VÉNÉFIQUE, adj. m. & f. Vieux mot. Venimeux qui a du poison, qui empoisonne. *Venenosus, veneficus*. Nos Peres disoient chose *vénéfique*, pour dire du poison.

VENEL. f. m. Tombereau. **BOREL.** *Plaustrum*.

VENELLE. f. f. Terme populaire. Vieux mot qui signifioit rue étroite, ruelle. Il n'est plus d'usage que dans cette phrase, enfler la *venelle* ; pour dire, s'enfuir. *Fugere, fugam arripere, præripere, committere se in pedes*.

VENEN. f. m. Arbre qui croît dans une province de la Chine appelée Fokien. Il est épineux, plus gros que le limon, & porte des fleurs blanches, d'une odeur tout-à-fait agréable. Le fruit est gros comme la tête : il a une écorce semblable à celle d'un coing, & une pulpe rougeâtre, dont le goût est semblable à celui du raisin avant qu'il soit tout-à-fait mûr. On extrait de ses fleurs une eau fort odorante ; & du suc exprimé de son fruit, on prépare une liqueur qui sert de boisson aux habitans du pays. **RAY.** *Hist. Plant.*

VÉNÉNEUX, EUSE, adj. Qui a du venin, qui est capable d'empoisonner. *Veneficus, venenatus, venenifer*. Le suc de la cigue est *vénéneux*. Il y a plusieurs plantes *vénéneuses*. Il faut remarquer que ce mot signifie la même chose que *venimeux* ; mais avec cette différence, que *vénéneux* ne se dit ordinairement que des plantes, & que *venimeux* ne se dit que des animaux, & des choses auxquelles ces animaux ont communiqué leur venin.

VENEOR. f. m. Vieux mot. Veneur, chasseur. BOREL.
Venator.

VÉNER. Lac. Voyez WÉNER.

VENER, ou VENERIO. Voyez VENDRE. f. m.

VENER, v. a. Chasser, faire courir une bête pour en attendir la chair. *Venari.* Il ne se dit guère que des animaux domestiques, comme veaux, bœufs, &c. A Rome & en Angleterre on a coutume de *vener* les bœufs. On dit qu'à force de *vener* une bête, sa chair en devient plus tendre. On dit aussi, que la chair de boucherie est bien *venée*, lorsqu'elle est bien mortifiée, qu'il y a du temps qu'elle est tuée, qu'elle commence à se gâter.

Ce mot est d'un service assez rare chez nous, & n'est guère en usage qu'à l'infinitif & aux temps formés du participe.

VENÉ, ÉE. part.

VENER, v. n. Vieux mot. Aller à la chasse. *Venari.* MA-ROT.

VÉNÉRABLE. adj. m. & f. Qui est digne de vénération. *Venerandus, venerabilis.* Un *vénérable* vieillard. La Majesté des Rois est *vénérable*. Il est nécessaire de se rendre *vénérable* à ceux que l'on gouverne, parce que les hommes sont frappés de cette grandeur extérieure. FL.

VÉNÉRABLE est aussi la qualité que les Notaires donnent dans leurs actes aux Prêtres, aux Docteurs, &c. *Venerabilis.* Les *vénérables* Doyen & Chanoines d'un tel lieu. *Vénérable* N. Professeur en Philosophie. Il faut que les Ecclésiastiques qui prennent le titre de *vénérables*, se rendent *vénérables* eux-mêmes par leur conduite. S. ÉVR. Le Pape traite les Cardinaux de *vénérables*, *venerabiles fratres*. On donne aussi le titre de *vénérable* par excellence à Bède & à Pierre Abbé de Cluni. Le *vénérable* Bède, Pierre le *vénérable*.

VÉNÉRATION. f. f. Terme relatif aux choses qui méritent nos respects, ou aux personnes à qui nous devons des égards. *Veneratio.* Dans le premier cas, c'est un profond respect que nous avons pour les choses saintes. Dans le second, c'est une estime respectueuse que nous avons pour les personnes en qui nous reconnaissons des qualités éminentes. Il faut avoir une profonde *vénération* pour les Mystères, pour tout ce qui regarde la Religion, pour les personnes d'un mérite distingué. La solide vertu attire la *vénération* de tout le monde. L'éloignement augmente la *vénération* envers les Princes, on les estime moins, quand on les voit de trop près. NIC. Les choses présentes excitent notre envie, & les choses passées attirent notre *vénération*. S. ÉVR.

VÉNÉRATION, respect, dans une signification synonyme. Voyez au mot RESPECT les nuances qui distinguent ces mots. Nous témoignons aux gens de l'estime par la *vénération*, & nous leur marquons de la soumission par le respect. L'âge, le mérite, les qualités éminentes attirent la *vénération*. Le rang, la dignité, la fortune attirent le respect.

VÉNERBURG. Voyez WÉNERBURG.

VÉNÉRER. v. a. Témoigner le respect qu'on a pour les choses saintes. *Venerari.* *Vénérer* les Saints, les Reliques. Il n'a guère d'autre emploi. Son principal usage est à l'infinitif.

VÉNÉRÉ, ÉE. part.

VÉNERIE. f. f. Art de chasser les bêtes à poil, à cor & à cri, & à force de courir avec équipage de meutes de chiens courans & de piqueurs. *Venatio, venatus.* C'est l'art de chasser avec des chiens courans à toutes sortes de bêtes, particulièrement aux bêtes fauves. Ainsi la *vénerie* comprend toutes les espèces de chasse qu'on peut faire avec des chiens courans, celle du Cerf, du Daim, du Chevreuil, du Sanglier, du Loup, du Renard. L'Empereur Frédéric a écrit en Latin de la *vénerie*. Fouilloux & Salnove ont traité à fond cette matière.

VÉNERIE se dit aussi de tout ce qui concerne cet art, *res venatica*, & particulièrement des Officiers qui servent chez le Roi à la *Vénerie*. Les chiens, les Pages, l'équipage de la *Vénerie*. Avoir une charge à la *Vénerie*. La *Vénerie* suit le Roi, elle a eu ordre de partir.

On le dit encore de l'endroit où sont logés les Officiers de la *Vénerie*, & tout l'équipage du Roi. C'est en ce sens qu'on dit, il couche, il loge à la *Vénerie*.

La VÉNERIE, ou la *Vénerie* Royale, est une belle maison des Ducs de Savoie, située à trois lieues de Turin, capitale du Piémont. Ce fut Charles Emmanuel II qui lui donna ce nom à cause qu'il jugea ce lieu très-propre pour la chasse. Il est au-delà de la rivière Seronde, & il y a de vastes forêts qu'on nomme le grand Pays, pleines de toute sorte de gibier & de bêtes sauvages. Ce lieu s'appeloit le haut Alézan, peut-être parce qu'il est plus haut que le fleuve. Voyez le Théâtre de Savoie, T. I. p. 41. & suiv. où le Palais de la *Vénerie*, & toutes ses dépendances sont décrites. On appelle ce lieu en Latin *Silvofum Sabaudi Ducis prædium*.

VÉNÉRIEN, ENNE. adj. Qui appartient à Vénus. *Venerius.* On ne le dit guère qu'en parlant du commerce charnel entre l'homme & la femme. Plaisir *vénérien*. Acte *vénérien*. Il est encore mieux de ne s'en point servir, & de lui substituer un terme plus honnête. Maladie *vénérienne*. Nom générique sous lequel on comprend toutes les maladies qui proviennent de l'acte *vénérien*; suite ordinaire du libertinage, lorsqu'il y a du virus dans l'homme ou dans la femme, mal dont on rougit en public, & qu'on appelle pour cela *maladies secrètes*. La plus affreuse de ces maladies honteuses, est connue sous le nom de vérole, ou de grosse vérole; mal qui infecte les sources de la vie dans les deux sexes. Voyez ce mot.

VENERSEBOURG ou WANERSEBOURG. Ville de Suède, dans la Westrogothie, sur le bord du lac Vener. SAN VENETICO. Nom d'une île de la mer de Grèce. *Insula S. Venetici.* Elle est située à l'entrée du golfe de Coron, du côté du couchant. Cette île, avec celle de Coagulo, qui en est fort près, sont celles qu'on appelloit anciennement *Cenussæ insulæ*.

VENETTE. f. f. Nom d'une Faction qui se leva sous l'Empire de Justinien. La *Venette* étoit opposée à la Verre, autre Faction du même temps.

VENEUR. f. m. *Venator.* On appelle ainsi en général celui qui chasse le Cerf, le Chevreuil, le Loup, le Sanglier, le Daim.

On donne particulièrement ce nom à celui qui conduit la chasse & les chiens, qui quête, qui détourne, qui lance la bête, qui la laisse courre, qui la suit, &c. Il a un bon *veneur*, qui est toujours à la queue des chiens.

On le dit aussi de tous les chasseurs, & de ceux qui suivent la chasse. *Venatores.* On a vu paître les *veneurs* par cet endroit-là.

Le Grand-Veneur de France est un Officier considérable qui commande à tous les Officiers de la *Vénerie* du Roi. *Venatorum regionum præfectus.* On l'appelloit autrefois le Grand-Forestier, parce qu'il étoit aussi Grand-Maitre des Eaux & Forêts. La Charge de Grand-Maitre des Eaux & Forêts en a été démembrée sous Charles VI, & depuis encore celle de Grand-Fauconnier. Il prête le serment de fidélité entre les mains du Roi; & il donne des provisions aux Officiers de la *Vénerie*, sur lesquels il a la Sur-intendance. Il dispose même presque de toutes les Charges, quand elles viennent à vaquer par mort.

On appelloit autrefois *Veneurs*, ceux qui étoient armés pour combattre les bêtes dans l'Amphithéâtre. Le peuple demanda que S. Révoat, S. Saturnin & S. Satur fussent fouettés, selon la coutume, en passant devant les *Veneurs*. FLEURY.

VENEZ-Y-VOIR. f. m. Phrase populaire, dont on a fait un substantif qui se dit ironiquement de choses peu considérables, qu'un autre semble vouloir faire passer pour quelque chose de grande conséquence. Voilà un grand *Venez-y-voir*. O le beau *Venez-y-voir*. *Rem enim verò egregiam, magni momenti. Rem oppidò gravissimam.*

VÉNÉZUELA. Nom d'une province de la Terre-ferme en l'Amérique méridionale. *Venetiola.* Elle est entre la mer du Nord & le Paria, ayant au levant la Nouvelle Andalousie, & au couchant le nouveau Royaume de Grenade, & le gouvernement de Rio de la Hacha.

Le

Le gouvernement de *Vénézuëla* peut avoir une centaine de lieues en carré. Il dépend de l'Audience de S. Domingue. Les Espagnols y ont *Vénézuëla* capitale, & onze autres Colonies peu considérables. MATY.

VÉNÉZUËLA, ou CORO. Noms d'une ville capitale du gouvernement de *Vénézuëla* en l'Amérique méridionale. *Venetiola*, *Corum*. *Vénézuëla* porte ce nom, parce qu'elle a été bâtie sur quelques îles du lac de Maracaibo, comme Venise sur celles de la mer Adriatique. Elle est Épiscopale, suffragante de S. Domingue. Sanfon fait de *Vénézuëla* & de *Coro* une même ville; mais Baudrand les distingue, & met *Vénézuëla* à 50 lieues de la mer du Nord. MATY.

Golfe de VÉNÉZUËLA, *Venetiolæ sinus*. Ce golfe est une partie de la mer du Nord. Il est entre le gouvernement de *Vénézuëla* & celui de Rio de la Hacha. Il s'avance environ 27 lieues dans les terres, & il est joint par un canal au lac de Maracaibo qui s'y décharge. MATY.

VENGAN. Ville de la Chine dans la province de Péking, au département de Xuntien.

VENGEANCE. f. f. Action par laquelle on se venge : peine qu'on fait souffrir à son ennemi par le ressentiment d'une offense qu'on en a reçue. *Vindicatio*, *vindicta*, *ultio*. Prendre vengeance, tirer vengeance. Courir à la vengeance, ne respirer que la vengeance, la porter, la pousser trop loin. Dieu a défendu la vengeance; il s'est réservé la vengeance. Le sang innocent crie vengeance, demande vengeance. C'est en la personne des Procureurs-Généraux que réside la vengeance publique. Conserver un esprit, un desir de vengeance. La colère ne deshonne personne, pourvu que ses émotions soient proportionnées au sujet qu'on a de s'émouvoir, & qu'elle garde dans ses vengeances les règles de la Justice. M. ESP. La vengeance est un plaisir passager, au lieu que la gloire de pardonner est durable. ID.

Je sai que la vengeance est un morceau de Roi.

LA FONT.

Les hommes peuvent bien être les instrumens de la vengeance de Dieu; mais elle ne leur appartient pas. NIC. Il n'y a point de vengeance plus héroïque que celle qui tourmente l'envie à force de bien faire. AMELOT. Le grand Constantin se portoit lentement à la vengeance, & ne l'employoit que pour le gouvernement, & non pour assouvir sa passion. HERMAN.

Objet infortuné des vengeances célestes,

Je m'abhorre encor plus que tu ne me détestes. RAC.

Ma vengeance est perdue,

S'il ignore, en mourant, que c'est moi qui le tue.

RACINE.

Il n'y a que les petits esprits, que les esprits foibles qui trouvent du plaisir dans la vengeance.

Minuti

Semper & infirmi est animi, exiguique voluptas ultio.

Juven. Sat. XIII. v. 189.

VENGEMENT. f. m. Vieux mot. Action de se venger, vengeance. BOREL. *Ultio*.

VENGER. v. a. Qui se dit également avec le régime des choses dont on tire vengeance, & avec le régime des personnes qui ont été offensées. Dans le premier cas on dit *venger* une injure. Dans le second, *venger* son ami, se *venger* de ses ennemis, se *venger* sur quelqu'un d'une injure. *Vindicare*, *ulcisci*. C'est tirer vengeance, punir l'ennemi qui nous a offensé; lui faire souffrir quelque peine pour la réparation d'une injure, d'un affront. Rodrigue *vengea* l'affront fait à son pere. C'est un beau mot du Roi Louis XII, qu'un Roi de France ne doit point *venger* les injures faites à un Duc d'Or-

Tome VIII. I. Partie.

léans. Il s'est *venge* lui-même. *Venger* une injure. *Vengeons* notre honte. MOL. Brutus *vengea* l'outrage fait à la dignité Romaine. ABLANC. Il semble qu'on devroit plutôt dire, se *venger* d'une injure, & *venger* la dignité Romaine de l'outrage qu'elle avoit reçu; parce que *venger* la vertu, *venger* l'innocence, c'est la défendre, c'est en prendre le parti. REFL. Ne prenez point tant l'intérêt du ciel, & laissez-lui le soin de se *venger*. S. ÉVR. Quand on ne consulte que la nature, on se porte volontiers à se *venger*. AB. TÊTU. Il est permis de se défendre, & non pas de se *venger*. LEMAI.

*Hélas ! quand il se faut venger de ce qu'on aime,
Qu'il en coûte pour se venger !* QUIN.

*La Satire souvent, à l'aide d'un bon mot,
Va venger la raison des attentats d'un sot.*

BOILEAU.

Ce mot vient du Latin *vindicare*.

SE VENGER, signifie aussi en style familier, se rembourser, se dédommager. *Damnum rescire*, *compensare*. On l'a évincé de cette terre, mais il s'est *venge* sur une autre qu'il a fait décréter. Il n'a point mangé de viande, mais il s'est *venge* sur le dessert.

SE VENGER en un fief ou héritage, & y faire l'affiette d'une rente : phrase de Coutume qui se trouve dans celle d'Anjou, art. 295. & art. 483. & dans celle du Maine, art. 310. & qui se dit, quand celui qui a acquis une rente sur des héritages universels assis en plusieurs fiefs, avoue & déclare que la rente est assise & assignée sur certain fief; ou bien quand celui qui a une rente par hypothèque universelle sur tous & chacun des biens présents & à venir de quelqu'un, s'adresse sur une pièce de son hypothèque, telle que bon lui semble. Voyez le Glossaire de M. de Laurière.

VENGÉ, ÉE. part.

VENGEUR, VENGERESSE. f. m. & f. & quelquefois adj. Celui, celle qui venge, qui punit. *Vindex*, *ultor*, *ultrix*. Dieu est le le juste *vengeur* des crimes : il est le *vengeur* des innocens. Adrien extermina les Juifs, & ils trouverent en lui un impitoyable *vengeur*.

*Si je veux de ma mort laisser quelque vengeur;
Je ne le cherche, ingrat, qu'au fond de votre cœur.*

RAC.

Ces mots sont aussi employés adjectivement, mais le féminin n'a guère d'usage que dans le style soutenu. Dieu est un Dieu *vengeur*. Le foudre *vengeur*. La foudre *vengeresse*. Divinité *vengeresse*. Les divinités *vengeresses*. Voyez FURIES. Les furies des Chrétiens sont les remords de la conscience qui tourmentent sans cesse les coupables.

VENGISON. f. f. Vieux mot. Vengeance. *Ultio*.

Ne leur plaît pas que vengison.

Soit prise de la mespison. OVIDE. Mf. de BOREL.

VENHI. Ville de la Chine, dans la province de Xanli, au département de Pingyang, de 6 d. 16' plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 30' de lat. sept. VENGANCE. f. f. Vieux mot, ou vieille orthographe, Vengeance. *Ultio*, *vindicta*.

*Ou se vault mieux que je m'en plaigne,
Au Juge, que venjance en praigne.*

R. DE LA ROSE.

VENIAT. f. m. Terme de Palais purement Latin. Il se dit de l'ordonnance d'un Juge supérieur, qui mande un inférieur pour venir rendre raison de son jugement ou de sa conduite dans quelque affaire. *Veniat*. Le Parlement en voyant ce procès, a donné un *veniat* contre le Juge. C'est quelque chose de plus doux qu'un ajournement personnel.

VENIAT, se dit aussi du Roi quand il donne ordre à quelqu'un de venir rendre compte de sa conduite;

SS

d'un Evêque qui donne le même ordre à quelqu'un de ses clercs ; d'un Intendant ; d'un Supérieur général d'une Communauté. Le Procureur général du Parlement de Bretagne a reçu un *veniat* de la Cour, &c.

VENICE. Voyez VENISE & VERONIQUE.

VÉNIEL, ELLE. adj. Terme de Théologie, qui se dit des péchés légers qui se pardonnent aisément, qui affoiblissent seulement la grâce sanctifiante, mais ne nous l'ôtent pas. *Venialis, venia dignus, peccatum leve*. On n'est pas absolument obligé de s'accuser à confesse de tous les péchés *véniels*. Le plus grand embarras des Casuistes est de distinguer les péchés *véniels* des mortels. Chrétiens, vous savez trop la distinction des péchés *véniels* d'avec les mortels : mais savez-vous que ces péchés qui semblent légers, deviennent accablans par leur multitude ? M. B. Que je hais ta vaine science, & ta mauvaise subtilité, ame reméraitre, qui prononce hardiment que certains péchés sont *véniels* : qui fait le degré qu'il faut pour leur inspirer ce poison mortel ? M. B. Tout n'est pour les Dévots, que péché *véniel*. DES-H.

Les P. Réformés rejettent mal-à-propos cette distinction du péché *véniel* & du péché mortel, puisqu'elle est si bien fondée sur l'Écriture & dans les principes de la foi. Chez eux tous les péchés, quelque griefs qu'ils soient, sont *véniels*, & tous les péchés quelque légers qu'ils soient, sont mortels ; & la raison qu'ils en apportent, c'est que tous les péchés, quoique mortels de leur nature, deviennent néanmoins *véniels*, pardonnables, par l'efficacité de la mort de J. C. à tous ceux qui y ont recours aux conditions portées par l'Évangile. Une de ces conditions, portées par l'Évangile, seroit de les confesser, c'est-à-dire, de les déclarer à ceux que J. C. a établis dans son Église pour les remettre, ou les retenir, pour lier ou pour délier les pécheurs. Mais les prétendus Réformés ne goûtent point ce langage ; & parce qu'ils ne le goûtent point, ils ne le trouvent pas dans l'Écriture.

Les Catholiques conviendront facilement que les péchés, quelque griefs qu'ils soient, sont *véniels*, dans le sens de pardonnables, puisqu'il n'y a point de péchés irrémissibles. Ce seroit alors une dispute de mots. Mais ce qu'ajoutent les Protestans, que tous les péchés, quelques légers qu'ils soient, sont mortels, parce qu'ils offensent tous Dieu, est également contraire à la Religion qui nous apprend que le Juste n'est pas exempt de fautes légères, & à la raison qui démontre combien étoit absurde le sentiment des Stoïciens qui prétendoient que tous les péchés étoient égaux.

On dit quelquefois dans la conversation, ce n'est qu'un péché *véniel*, ce ne sont que des fautes *vénielles*, pour désigner certains manquemens dans ce qui regarde certains petits devoirs, certaines petites bien-séances.

VÉNIELLEMENT. adv. *Venialiter, leviter*. Se dit en cette phrase, quand on fait telle chose, on ne pèche que *vénielement* ; c'est-à-dire, qu'on ne fait qu'un péché *véniel*.

VÉNILIE. f. f. Terme de Mythologie. Nom propre d'une Nymphé, femme de Faunus ; & d'Amée ou Amata, femme du Roi Latinus. *Venilia*. Turnus étoit fils de *Vénilie*. Voyez Virgile, L. X. v. 74. Saint Augustin dit que c'est l'espérance qui vient. *De Civit. Dei*, L. IV. C. 11. Voyez Vivès sur cet endroit. Les Anciens Romains personnifioient aussi le flux & le reflux, & les divinisioient, en faisant deux Déeses, dont l'une s'appeloit *Vénilie* & l'autre *Salacie*, au moins si l'on en croit Scaliger, dans ses conjectures sur Varron, p. 180, & 181. où il dit qu'il a trouvé quelque part ces mots de Varron cités, *Venilia, unda quæ ad litus venit : Salacia, quæ ad salum redit*. Je voudrois savoir, où il a trouvé cette citation. Varron dans ce qui nous reste de lui n'a rien de semblable ; seulement au L. IV. *De Ling. Lat.* il dit, *Salacia Neptuni à salo, Venilia à veniendo ac vento illo quem Plautus dicit quod ille dixit, qui secundo vento vectus est tranquillo mari ventum gaudeo*. Que *Salacia* vient de *Salum*, la mer, & *Venilia*, de *venio*, je viens, & du vent dont parle Plaute, quand il dit : *quod ille dixit*, &c. Scaliger ajoute, que depuis que les Romains, sous la conduite

de Drusus, eurent pénétré jusqu'à l'Océan Germanique, ils donnerent au flux & au reflux des noms Germains, & au lieu de *Venilia*, ils dirent *Malina*, & pour *Salacia*, *Liduna*. Cependant, comme il l'a remarqué, *Malina* & *Liduna* signifient plutôt les grandes marées qui viennent chaque mois, que le flux & reflux qui se fait tous les jours.

VENI MECUM. Ce sont deux mots Latins, qui signifient *venez avec moi*. Nous en faisons, dans le discours familier, une espèce de nom substantif que nous disons d'un Livre que nous aimons, que nous lisons souvent, que nous portons toujours avec nous. Ainsi l'on dit : Horace est mon *veni-mecum*. Un autre dit : Virgile est mon *veni-mecum* ; l'imitation de Jésus-Christ est le *veni-mecum* des personnes de piété. Les Arabes ont une expression qui revient au même. *Habid al seir*, l'ami du Voyage, c'est ce que nous appelons, dans l'usage du vulgaire, un *veni-mecum*. D'HERBELOT. En Latin, au lieu de *veni-mecum*, il faut dire *Comes*. C'est en ce sens que l'on a donné ce titre à quatre petits Traités de M. Pithou, que feu M. Pelletier Ministre d'État a fait imprimer, *Comes Theologus, Comes Rusticus, Comes Senectutis, Comes Juridicus*. C'est-à-dire, le *veni-mecum* d'un Théologien, le *veni-mecum* d'un homme qui est à la campagne, le *veni-mecum* des vieillards, le *veni-mecum* des Jurisconsultes. D'autres disent VADE-MECUM. Voyez ce mot.

VENIMEUX, EUSE. adj. Qui a du venin. *Venenatus, venenifer*. Voyez au mot VÉNÉNEUX la différence qu'il y a entre ces deux termes. Les serpens, les scorpions, les vipères sont des animaux *venimeux*. Les chenilles, & sur-tout celles de pin, les araignées, sont des insectes *venimeux*. On dit que le brochet a la dent *venimeuse*. En général toutes les bêtes qui ont du venin, quand elles sont nourries dans des montagnes & lieux secs, sont plus *venimeuses* que celles des lieux humides & marécageux : les orientales & méridionales, que celles du septentrion : les affamées & irritées, que les autres ; & en été qu'en hiver.

VENIMEUX se dit encore des choses auxquelles les animaux *venimeux* ont communiqué leur venin. On prétend que les herbes sur lesquelles le crapaud a passé, sont *venimeuses*. *Veneno infectus, imbutus*.

On dit figurément, qu'un homme a une langue *venimeuse*, quand elle est médisante, quand elle envenime toutes choses. *Lingua venenata, viperina*.

VENIN. f. m. Qualité maligne qui se trouve dans les sens ou dans les liqueurs qui sortent du corps de certains animaux, extrêmement nuisible, quelquefois mortelle pour ceux sur lesquels elle agit. Ainsi *venin* & *poison* sont deux choses absolument différentes. *Venenum*. Le *venin* de la vipère, de l'aspic, du serpent, du scorpion. Moïse Charras a montré par plusieurs expériences que le *venin* des vipères consiste dans leurs esprits irrités, qui coagulent le sang, & en empêchent la circulation : ce qui cause la mort.

On remarquera en passant que le mot *venenum* n'a pas toujours signifié *venin* ; mais quelquefois *filtre*, *fortilège* ; quelquefois *teinture*, comme dans Virgile, *alba nec assyrio fucatur lana veneno* ; quelquefois *mixture* servant à embaumer les corps, comme dans Lucain.

Le *venin*, selon l'opinion du Conciliateur, dans son Traité des *venins*, se dit aussi de tout ce qui est pris dans le corps, dont les propriétés sont contraires à la nutrition ; & il soutient, que comme la viande se convertit en sang, & rend ses parties semblables aux membres pour réparer ce qui s'en consomme tous les jours, le *venin* au contraire transmue le corps & les membres qu'il touche, en une substance corrompue, & la convertit en sa nature *venimeuse*. En ce sens tous les poisons sont compris sous le nom de *venin*, quoique les autres les distinguent. Il y a des *venins* qui sont dangereux extérieurement, & qui ne nuisent pas étant avalés ; car plusieurs assurent que des gens ont avalé des araignées, & mangé des crapaux, sans en être incommodés. Benjamin Scharffius a fait un Traité Latin de la nature des *venins*, intitulé *Toxicologia*.

VENIN se dit aussi de certaines qualités qui se trouvent dans quelques maladies malignes. Il y a du *venin* dans

cette fièvre. C'est un *venin* qui se communique. Le *venin* de la peste. ACAD. FR.

VENIN MORTEL. Terme de Philosophie hermétique. Les Philosophes appellent de ce nom toute corruption de matière, ou odeur puante. DICT. HERM.

VENIN DES PHILOSOPHES OU DES TEINTURIERS : C'est ainsi que les Sages (c'est-à-dire les Alchimistes) nomment l'élixir parfait au rouge, capable de donner teinture. DICT. HERM.

LE VENIN DES VIVANS : c'est le mercure Philosophal. ID.

VENIN se dit dans un sens figuré pour désigner une haine cachée, les traits de la médisance, de la malignité. Ainsi l'on dit qu'un homme a du *venin* contre un autre; qu'il y a du *venin* dans ce qu'on dit, dans ce qu'on écrit; qu'une langue dangereuse répand son *venin* partout. *Virus acerbitalis suæ evomere.*

*Là le Grec, né moqueur, par mille jeux plaisans,
Distilla le venin de ses traits médisans.* BOIL.

Et l'on dit qu'un homme a jeté tout son *venin*, lorsqu'il dans l'emportement de sa colère, il a dit tout ce qu'il avoit sur le cœur contre un autre.

On le dit encore figurément pour marquer ce qu'il y a de dangereux, de pernicieux dans des écrits, dans des dogmes opposés à ceux de l'Eglise Catholique. Il y a un *venin* caché dans cette proposition. Le *venin* de l'hérésie.

VENIN se dit proverbialement en ces phrases. Morte la bête, mort le *venin*, pour dire, qu'un ennemi mort ne fait plus de mal. C'est un proverbe Italien. *Morta la bestia, morto il veneno.* On dit aussi, à la queue est le *venin*, par allusion au scorpion qui pique avec sa queue, pour dire, que c'est à la fin des affaires qu'on trouve quelquefois le plus de difficulté.

VENIR. v. n. *Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. Je venois. Je vins, je suis venu. Je viendrai. Que je vienne. Que je vinsse, ou Je viendrois. Venant. Venu. Viens. Venez. Venire.* Se transporter d'un lieu à un autre. Il se dit proprement du lieu où l'on n'est pas à celui où l'on est; au lieu qu'*aller* se dit du lieu où l'on est à celui où l'on n'est pas. L'homme que nous attendons *viendra* demain. Le laquais que vous nous avez envoyé est *venu* ici, ou simplement est *venu*. Il est *venu* pour me dire.... *Je viens* pour vous voir. Ainsi ce verbe signifie aussi, se transporter au lieu où est celui qui parle, ou à qui l'on parle.

VENIR se dit pour exprimer le mouvement qui se fait d'un lieu éloigné à un lieu plus proche de celui qui parle. Le Courier est *venu* en cinq jours de Rome à Lyon. Ainsi, suivant la remarque de Menage, Vaugelas a fait une faute en traduisant : Alexandre *vint* mettre le siège devant Célène. Il falloit dire, alla mettre le siège.

Il ne faut pourtant pas regarder cette règle comme généralement sûre. Car il n'est pas toujours nécessaire d'être dans le lieu où l'on se transporte, pour employer le mot de *venir*; il suffit que ce lieu-là soit plus proche de nous, que celui d'où l'on part. Ainsi un Historien qui écrirait à la Haie, devroit dire : en une telle année Louis XIV *alla* mettre le siège devant Besançon, & en une telle année il *vint* mettre le siège devant Namur ou devant Mons. Ainsi pour savoir si Vaugelas a fait une faute, il s'agit de savoir si Célène étoit plus proche ou plus éloignée de l'Historien qu'Alexandre.

VENIR se dit encore pour exprimer le mouvement qui se fait d'un lieu éloigné au lieu où est la personne qui parle. Je ferai *venir* mon domestique. César fit *venir* deux légions des Gaules.

VENIR se dit aussi pour arriver au lieu où est celui qui parle. Quel jour *viendrez-vous*?

On dit figurément, je le verrai *venir*, il faut le voir *venir*, pour dire, il faut voir ce qu'il fera, ce qu'il a envie de faire, ce qu'il pense.

VENIR au devant, se dit quand il s'agit de faire honneur,

ou de donner une marque d'amitié à quelqu'un. La ville est *venue* au devant du Roi.

VENIR se dit aussi quelquefois du mouvement qui se fait d'un lieu proche à un lieu éloigné; mais ce n'est que lorsque celui qui parle, invite un autre à l'accompagner, ou lorsqu'il veut marquer que cet autre est allé, ou doit aller avec lui. *Tendere, contendere, venire.* Je m'en vais à Rome, voulez-vous *venir* avec moi? Nous allons à la promenade, *venez* avec nous.

Il se construit quelquefois avec le pronom personnel, & la particule *en*, sans que cela change rien au sens. Dites-lui qu'il s'en *revienne*; nous nous *en* *vinmes* ensemble.

VENIR se dit aussi des choses inanimées qui ont du mouvement. Il *vient* du vent par cette cloison. *Manare.* Voilà un orage qui *vient*, qui se forme; une nuée qui *vient* à grands pas. *Imminere.* Il lui est *venu* une pleurésie pour avoir bu à la glace. *Accidere.*

VENIR signifie aussi, atteindre, parvenir. *Pervenire, pertingere, assequi.* Ce jet d'eau *vient* jusqu'au second étage de la maison. Ces brodequins *vont* jusqu'à mi-jambe. Ce nain ne me *vient* que jusqu'à la ceinture. Cette histoire n'est pas *venue* jusqu'à nous. Il est *venu* au-dessus de ses affaires, il est *venu* à bout de ses entreprises. Il est *venu* à une grande fortune, à un haut point de gloire, il est bien parvenu.

VENIR se dit figurément en choses spirituelles. *Provenire, venire; emanare, fluere.* Les inspirations *viennent* du Ciel. Il m'est *venu* dans l'esprit une bonne pensée sur ce sujet. Cela m'est *venu* en mémoire. Les vers lui *viennent* facilement, ils *viennent* de génie. Ce secret n'est jamais *venu* à ma connoissance. Cela est *venu* aux oreilles du Prince.

VENIR se dit aussi en choses morales. *Pervenire.* Le moyen de *venir* à la perfection, c'est de vivre en retraite. Son revenu ne *vient* pas bien, il est embrouillé, on le paye mal. La mort est un mal inévitable, il en faut tous *venir* là. Il est *venu* à un tel point d'extravagance, qu'il l'a fallu enfermer, qu'on a été obligé d'en *venir* à la force, aux extrémités.

VENIR se dit aussi à l'égard du temps, aussi-bien que du lieu, pour marquer qu'il n'y a pas longtemps qu'une chose est faite. *Venire, redire.* Je *viens* de chez vous, *à te redeo*; je *viens* du Palais, il *vient* de me parler. C'est un homme qui *vient* d'être assassiné. Vous êtes *venu* assez à temps pour dîner. *Opportunè advenisti.* Il est *venu* trop tard pour s'opposer à cette vente, elle étoit faite.

VENIR signifie aussi, naître & croître, prendre son origine. *Nasci, oriri, originem ducere.* JÉSUS-CHRIST est *venu* au monde pour nous racheter. Les enfans *viennent* au monde avec le péché originel; c'est de là que sont *venus* tous nos maux, qu'ils prennent leur origine; de là *vient* qu'il y a tant de malice, de corruption, si peu de bonne foi dans le monde. Je me laisse aller comme je suis *venu*. MONT. Tous les enfans de cet homme ne *viennent* pas bien, ils meurent jeunes, ou ne *viennent* pas à terme. Celui-là est bien *venu*, pour dire, que la mère en est heureusement accouchée. Il n'est *venu* qu'un enfant de ce mariage. Les faules, les aunes ne *viennent* bien que dans les lieux humides & marécageux; c'est ce que Virgile rend en Latin, *veniunt felicius.* Les plantes *viennent* de graine, de marcotte, de bouture. Le blé ne *vient* point en tel endroit, parce que l'air y est trop froid, le raisin n'y *vient* point en maturité. Les mots François *viennent* du Latin, ou de l'ancien Celtique, ou du Grec; les Espagnols de l'Arabe, c'est-à-dire, sont dérivés. Cela *vient* maintenant à la mode. Cette phrase est *venue* en proverbe. On ne l'a point pressé de faire grâce, cela est *venu* de son propre mouvement, cela est *venu* de son bon naturel.

VENIR se dit en ce sens en choses morales. *Originem ducere, crescere, augere.* La raison *vient* aux hommes avec l'expérience. Cet ouvrage est bien fait, il *vient* d'une bonne main. Cette nouvelle me *vient* de bon lieu. Ce gentilhomme *vient* de bonne maison, il *vient* en droite ligne des Comtes de Flandre.

VENIR se dit aussi des choses qui se font fortuitement;

Advenire, accidere fortuitò. Ces soldats ont tiré au billet, il est *venu* à ce malheureux un billet noir. Il ne m'est rien *venu* à la loterie. Le hasard voulut que nous *vinmes* à parler de cette affaire. On dit aussi, que les choses *vont* & *viennent*, pour dire, tantôt d'une façon, tantôt de l'autre; qu'elles sont tantôt chères, tantôt à bon marché.

En termes de Palais, on dit que les créanciers *viennent* par contribution sur des meubles, quand ils sont colloqués ou payés au sou la livre. *Creditor ex parte vigesima, ex sembellà.* On dit, *venir* à une succession de son chef, ou par représentation; y *venir* par rête, ou par fouches; que des biens *viennent* du côté paternel ou maternel, selon qu'ils sont échus par succession de pere, ou de mere; que les biens *viennent* aux héritiers du côté & ligne dont ils sont sortis; pour dire, que les paternels succèdent aux biens du pere, & les maternels aux biens de la mere. On dit aussi, *venir* contre un Arrêt; *venir* contre son propre fait, pour dire, le contester, se pourvoir contre: *venir* à compte, pour dire, compter, *venir* à partage, pour dire, partager: *venir* à composition, pour dire, composer, relâcher quelque chose de son droit. On dit aux Avocats qui plaident, *venez* au fait, *venez* au point, *ad rem veni*; *venez* à la conclusion, pour dire, coupez court, abrégez.

En termes de guerre, on dit *venir* aux mains; pour dire, donner bataille, ou combattre. *Manus conferere.* Trois escadrons *vinrent* fondre sur nous. Les ennemis *venoient* à la file l'un après l'autre.

On dit aussi, en *venir* aux reproches, aux injures, aux coups. Porter la dispute, pousser l'aigreur de la conversation jusqu'aux reproches, aux injures, aux coups. Les héros d'Homère en *venoient* aux injures avant que d'en *venir* aux prises.

On dit encore, il en faudra *venir* à la violence, à un procès, &c. il faudra employer la violence. Il faudra plaider, &c. Ces troupes sont *venues* au secours de la place.

En termes de jeu, on dit, laissez-moi *venir* cette main, faire cette levée; je suis le dernier, je le verrai *venir*, je verrai ce qu'il jouera. Voilà un jeu qui lui *vient* à souhait, il lui *vient* le plus beau jeu des cartes.

A la paume un joueur dit de même à son compagnon, laissez-moi *venir* ce coup-là, pour dire, laissez-moi jouer ce coup-là.

En parlant des choses liquides qu'on tire d'un tonneau, il est synonyme de fortir. Le vin ne *vient* plus que goutte à goutte; il *vient* trouble.

VENIR signifie encore, être convenable. *Convenire, decere.* Cette garniture *vient* bien sur cette étoffe. Cet habit vous *vient* à merveille, comme s'il étoit fait pour vous. Ce surtout lui *vient* bien, lui convient parfaitement. Ces deux couleurs *viennent* bien ensemble, s'accordent bien.

VENIR à cette façon de parler s'emploie souvent avec toutes sortes de verbes à l'infinitif & la particule *à*, sans rien ajouter de particulier au sens du verbe avec lequel elle se construit. Ainsi l'on dit, s'il *venoit* à mourir, pour dire, s'il mourait. Si le secret *venoit* à être découvert; pour dire, si le secret se découvrait. *Incidit ut loqueremur*, nous *vinmes* à parler, pour dire, nous parlâmes. Si ma lettre *venoit* à se perdre, on la prendrait pour une lettre d'amour. **VOIR**, pour dire, si ma lettre se perdoit.

Il se construit de même dans plusieurs autres cas. *Venir* à bien, *venir* à bout, *venir* à la traverse, &c. dont il n'est pas nécessaire de parler ici.

A VENIR. Façon de parler dont on se sert pour désigner ce qui doit arriver. Le temps *à venir*, les siècles *à venir*. *Futura sæcula, ventura ætas*. Le peuple qui sera créé dans les siècles *à venir*, louera le Seigneur. **PORT-ROY.**

En termes de Palais, donner, faire signifier un *à venir*, plus ordinairement un *avenir*, dans un seul mot, donner une assignation pour venir plaider à certain jour. *Denunciare*.

VENIR est quelquefois employé substantivement, comme quand on dit, l'aller & le *venir*.

On dit populairement & figurément de celui à qui on a donné deux soufflets, qu'on lui a donné l'aller & le *venir*.

VENIR se dit proverbialement en un très-grand nombre de phrases. On chante tant Noël, qu'il *vient*; pour dire, qu'une chose arrive, quand on l'a longtemps attendue. Cela *vient* comme Mars en Carême: pour dire, ordinairement. Cela *vient* comme de cire, pour dire, fort juste, fort à propos. On dit aussi, de quel pays *venez-vous*? D'où *venez-vous*? à ceux qui ignorent une nouvelle connue de tout le monde. On dit aussi à un valet qu'on envoie, tant que vous irez & *viendrez*, les chemins ne seront pas sans vous. On dit aussi, voilà un beau *venez-y-voir*; pour dire, c'est une chose qui ne vaut pas la peine d'être remarquée. On dit aussi, que les biens *viennent* en dormant, à ceux à qui il vient des biens qui ne leur content rien à acquérir. On dit aussi, ce qui *vient* par la flute, s'en retourne par le tambour; pour dire, qu'on dépense facilement le bien acquis sans peine. *Malè parta, malè dilabuntur*. On dit aussi, au bon joueur *vient* la balle; pour dire, que notre habileté nous fait trouver les occasions favorables pour profiter. On dit que les maladies *viennent* à cheval, & s'en retournent à pied. On dit aussi, qu'un malheur ne *vient* jamais tout seul. C'est par-là que Marot commence une de ses belles Épîtres au Roi,

*On dit bien vrai, la mauvaise fortune
Ne vient jamais qu'elle n'en apporte une,
Ou deux, ou trois, avecques elle, Sire,
Votre cœur noble en sauroit bien que dire.*

On dit encore, tout *vient* à point, qui peut attendre; pour dire, qu'on *vient* à bout de toutes choses avec de la patience. *Patientia vincit omnia*. On dit encore, après la pluie *vient* le beau temps. On dit aussi, qu'une chose est *venue* de la grace de Dieu, quand on ne sait d'où elle *vient*, ni qui l'a donnée. On dit aussi, qui chapon mange, chapon lui *vient*; pour dire, que les biens *viennent* à ceux qui en ont déjà. *Habenti dabitur & abundabit*. On dit aussi, c'est un homme qui est *venu* de rien, qui est *venu* tout en une nuit, comme un champignon: pour dire, qu'il s'est enrichi en peu de temps. On dit aussi d'un homme surpris de quelque accident, qu'il est aussi étonné que si les cornes lui *venoient* à la tête. On dit aussi de celui à qui il *vient* quelque tentation, quelque envie de goûter d'un mets dont il entend parler, que l'eau lui en *vient* à la bouche. On dit aussi, après la danse *vient* la danse: pour dire, que la bonne chère excite à la paillardise. On dit aussi, il est *venu* comme un tabourin à nœces: pour dire, fort à propos: & à contre sens, il est le bien *venu* comme un chien dans un jeu de quilles. On dit aussi, qu'un homme est *venu* la gueule enfarinée: pour dire, avec empressement, & avec dessein de profiter. On dit aussi, qu'il s'en est allé comme il étoit *venu*, pour dire, qu'il n'a rien fait de ce qu'il avoit envie de faire. On dit aussi, faire *venir* quelqu'un à jubé, le faire *venir* à la raison: pour dire, l'obliger à faire quelque chose de raisonnable, & qu'on lui commande. On dit aussi, qu'un homme ne fait qu'aller & *venir*, lorsqu'il ne se tient point en repos, qu'il marche toujours, ou bien quand il est peu de temps à faire quelque voyage.

C'est ce qu'on disoit du Cardinal de Joyeuse, Doyen du Sacré Collège, & Archevêque de Rouen, qui faisoit des voyages continuels de Rome en France, & de France à Rome, ce qui lui fit donner pour devise, une chaîne de puits à deux sceaux, dont l'un descend quand l'autre monte, avec ces mots, *Va & vient*.

VENISE. Nom de la ville capitale de la République de *Venise* en Italie. *Venetia*. Elle est située dans le golfe qui porte son nom, à une lieue de la Terre-Ferme, à trente-trois de Ravenne, à cinquante de Milan, à quatre-vingt-sept de Rome, & à quatre-vingt-quinze de Vienne. Cette ville fut fondée l'an 421 par les Padouans, qui firent quelques bâtimens dans l'île de Rialto & dans les voisines; mais elle s'agrandit consi-

dérablement l'an 453 par le concours des habitants de plusieurs villes du voisinage, qu'Attila ruina. Elle occupe, dit-on, soixante-douze petites îles, dont on n'aperçoit pas maintenant la distinction. Elles n'ont en tout qu'environ cinq milles de circuit. Toutes les maisons y sont bâties sur des pilotis, & les rues étroites; mais on peut aller presque par toute la ville par des canaux remplis d'un prodigieux nombre de gondoles qui sont de petites barques destinées à transporter d'un quartier à l'autre, ceux qui ont de quoi s'épargner la peine de faire le chemin à pied. Il y a un grand nombre de Palais, & tous ses bâtimens sont en général fort beaux. On y compte 72 Églises Paroissiales, une dans chacune de ces îles, plus de 500 ponts pour la communication de ces îles, 54 Couvens d'hommes, 26 de filles, 17 Hôpitaux, 18 Chapelles pour des Confratries, 56 Tribunaux subalternes de Justice, 165 statues de marbre, & 25 de bronze. Elles représentent toutes des hommes illustres. Enfin on y compte 300000 habitans naturels ou étrangers. Entre les bâtimens publics de Venise, l'Église de S. Marc & l'Arseñal sont les plus remarquables. L'Église est bâtie de marbre, elle renferme plus de 500 piliers de même matière, & son pavé est de jaspe & de porphyre à la mosaïque. On voit à son grand Autel toute l'histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament représentée en relief, & la Chapelle du S. Sacrement renferme le corps de l'Évangéliste S. Marc, & le Trésor des Vénitiens. Pour l'Arseñal, il passé pour le plus beau, le mieux fourni, & le mieux entretenu de l'Europe. Il a deux mille pas de circuit; on fait compte qu'il y a toujours deux cens galères, outre celles qui sont en course, & une prodigieuse quantité de matériaux pour les armer, pour les réparer, & pour en construire de nouvelles. On dit qu'il y a deux mille cinq cens pièces de canon, des armes pour cent mille hommes d'Infanterie, & des équipages complets pour vingt-cinq mille de Cavalerie; mais M. Misson, dans son Voyage d'Italie, traite cela d'exagération insoutenable. On assure encore qu'il y a régulièrement deux mille hommes qui travaillent tous les jours dans cet Arseñal. Venise a un très bon port, & fait un très-grand commerce. C'est une des plus riches villes de l'Europe, & on lui donne le titre de Venise la riche. Elle a deux Patriarches, l'un Grec, & l'autre Latin, & un Primicère, qui préside à l'Église de Saint Marc, indépendante du Patriarche.

Pour ce qui est du Gouvernement de Venise, il a plusieurs fois varié. Pendant 300 ans, les 72 îles qui composent cette ville, furent autant de Républiques, dont chacune ne dépendoit que de son Tribun, qu'on élisoit tous les ans, & de son Pasteur, & delà est venue la division de la ville en 72 Paroisses. Elle a eu ensuite des Ducs qu'on appelle Doges, dont treute- quatre ou trente-six, quoiqu'électifs, ont été Souverains; mais leurs Successeurs jusqu'à-présent, ne sont que les premiers Magistrats de la République. La Charge de Doge est à vie; mais la République a pour tant le droit de déposer ce premier Magistrat, lorsque la vieillesse ou d'autres incommodités le rendent incapable de la servir. Il préside à tous les Conseils, mais il n'y a que sa voix, de même que le moindre Conseiller; tous les Jugemens se rendent en son nom, la monnoie le porte aussi, mais elle ne porte pas ses armes, comme cela se faisoit lorsque ce Magistrat étoit Souverain. Il ne peut pas sortir de la ville sans la permission de son Conseil; & quand cela arrive, il ne porte pas les marques de sa dignité, mais il marche en simple Noble Vénitien. Il y a sous le Doge cinq Conseils différens pour l'administration de l'État. 1°. Le Grand Conseil, composé de tous les Nobles Vénitiens qui ont atteint l'âge de trente ans. Ce Conseil élit tous les Magistrats, & fait toutes les Loix. 2°. Le Conseil de Priez, qui est le Sénat de Venise composé de 120 Sénateurs, décide de ce qui regarde la paix, ou la guerre, les alliances & les trêves. 3°. Le Collège, composé de 26 Seigneurs, donne audience aux Ambassadeurs, & porte leurs demandes au Sénat. 4°. Le Conseil des Dix, composé de dix Sénateurs, juge des crimes d'État. On renouvelle tous les ans ce

Conseil; & tous les mois, trois de ces Conseillers sont, par tour de rôle, Inquisiteurs d'État. Leur pouvoir est si grand, qu'ils peuvent faire mourir qui que ce soit, même le Doge, aussi bien que le moindre Artisan de Venise, lorsqu'ils s'accordent tous trois à le condamner; mais quand ils sont partagés, ils doivent porter les affaires au Conseil des Dix, dont ils sont les Membres. Le 5^e Conseil de Venise est le Spirituel, qui régle les affaires de la Religion, & qui a le Patriarche pour Président. Il n'y a que ce dernier Conseil, où les Nobles Vénitiens, qui se font d'Église, puissent avoir entrée. Ils sont exclus de tous les autres, & de toutes les Charges d'État. MATY. La longitude de Venise est 30 d. 20'. & sa latitude 45 d. 25'. ACAD. DES SC.

La Noblesse Vénitienne, en qui réside la souveraineté de la République, est divisée en trois ordres. Le premier ne comprend que vingt-quatre familles. Le deuxième renferme les descendans de tous ceux qui furent écrits au Livre d'Or, l'an 1289, & destinés à gouverner l'État, qui devint alors aristocratique. Le troisième comprend ceux qui ont acheté la dignité de Nobles Vénitiens. Ce dernier ordre de Noblesse n'a part qu'aux moindres Charges, les deux autres à toutes indifféremment. Le titre de Noble Vénitien se donne aussi quelquefois à des Étrangers, Rois, Princes & Grands-Seigneurs; mais ce n'est qu'un simple titre d'honneur sans réalité. Henri III & Henri IV Rois de France l'ont porté, & quelques Maisons considérables d'Italie le portent encore. MATY.

La Seigneurie de VENISE, le Domaine des Vénitiens, ou l'État de Venise en Terre-Ferme. *Venetum Dominium, Terra Firma Venetorum, Veneta Dittio strictè sumpta*. Partie de la Lombardie en Italie. Elle est bornée au levant par le golfe de Venise & par la Carniole; au nord par la Carinthie, l'Évêché de Trente & la Valteline; au couchant par le Duché de Milan, lequel le confine aussi vers le midi, de même que le Mantouan & le Ferrarois. Ce pays peut avoir trente lieues du nord au sud, & quatre-vingt dans sa plus grande étendue du couchant au levant. L'État de Venise est divisé en onze Provinces. 1. Le Dagode ou le Duché de Venise occupe toute la côte, depuis l'embouchure de l'Adige jusqu'à Marano inclusivement; toutes les îles de cette côte dépendent de cette Province; 2. le Frioul; 3. la Marche Trévifane, qui comprend le Trévifan, le Feltrin, le Bellunois & le Cadorin. On trouve au couchant de la Marche, 4. le Vincentin, 5. le Padouan, 6. la Polésie de Rovigo, le premier au nord, le dernier au sud, & l'autre au milieu. Au couchant de ceux-ci on trouve, 7. le Véronois, 8. le Bressan, 9. le Bergamasque enclavé dans le Duché de Milan, 10. l'Istrie Vénitienne qui est la plus orientale de ces Provinces, & séparée des autres par la Carniole. Toutes ces contrées portent les noms de leurs capitales, à la réserve de Dogado, dont Venise est la capitale, de même que de tout l'État; & du Frioul, dont Udine est capitale à la place de Ciudad di Friuli, qui l'étoit autrefois. On voit encore dans cet État la célèbre forteresse de Palma-Nuovo, &c. MATY. Les principaux Officiers de la République de Venise sont le Doge, les Procureurs de S. Marc, le Grand-Chancelier, les Sages Grands, les Provéditeurs, les Inquisiteurs de Terre-Ferme, les Podestats, les Capitaines des armes. Les États de la République de VENISE. *Veneta Dittio latè sumta*. Ces États sont fort écartés les uns des autres. On les divise en trois parties générales. 1°. La Terre-Ferme, ou la Seigneurie de Venise, qui comprend toutes les terres que la République de Venise possède. 2°. La Dalmatie, où l'on renferme les villes que les Vénitiens possèdent dans cette Province, & qui sont Nona, Zara, Sébennico, Traw, Spalato, Clissa, Almissa, Ciclut, Cartaro, Castel-Nuovo & Budua. On y met encore les îles de la Molarquie & de la Dalmatie qui appartiennent aux Vénitiens, à la réserve de quelques-unes peu considérables, dont les Ragusiens sont les maîtres. 3°. Le Levant, qui renferme Perga & Butrinto sur les côtes de l'Épire, la Suda & Spinalonga sur celles de Candie, les îles de Corfou, de Pachfu, d'Antipachfu, de Céphalonie, de

Zante, de Cérigo, de Tine, & quelques-autres de l'Archipel. Ils avoient encore la Morée dont les Turcs sont maintenant les maîtres.

Le golfe de VENISE, ou la mer Adriatique. *Sinus Venetus, Mare Adriaticum* ou *Hadriaticum*. C'est un grand golfe de la mer Méditerranée. Il a environ cent quatre-vingt-dix lieues du levant au couchant, étant borné au midi & au couchant par l'Italie; au nord par la Dalmatie, & au levant par l'Albanie. Les Vénitiens prétendent être maîtres de ce golfe; le Doge de Venise l'épouse tous les ans, le jour de l'Ascension, en y jettant un anneau attaché à un cordon pour pouvoir être retiré, & servir une autre année à la même cérémonie. Ce golfe est à l'endroit de la mer Méditerranée, où l'on s'aperçoit plus sensiblement de son flux & reflux, les eaux montant à la ville de Venise environ deux pieds deux fois le jour. Au reste, on donnoit anciennement à la mer Adriatique une plus grande étendue qu'on ne fait aujourd'hui. On y renfermoit la mer Ionienne, comme cela paroît par les Cartes de Ptolomée, & par le Chap. 27. des Actes, où S. Luc appelle la mer Adriatique, cette partie de la Méditerranée, qui est près de l'île de Malte.

La bouche du golfe de VENISE. *Trajectus Hadriaticus, Adriatici maris angustia*. C'est un détroit qui sépare le golfe de Venise de la mer Ionienne. Il a environ vingt lieues de large, & il est renfermé entre l'extrémité orientale de la Terre d'Avante & les montagnes de la Chimère, qui sont aux confins de l'Épire & de l'Albanie.

Les Lagunes de VENISE. *Venetæ Paludes*, anciennement, *Gallicæ Paludes, Hadriatica Stagna*. Ces Lagunes sont la partie du golfe de Venise, qui est le long de la côte du Dogado. On l'appelle Lagunes ou petits Lacs, parce qu'il a peu de profondeur d'eau, & une grande quantité de petites îles ou bancs de sable qui l'entre-coupent; & Lagunes de Venise, parce que la ville de Venise y est bâtie sur 72 de ces petites îles. MATY.

VENISE, ou VENISSE, s'est conservé en quelques noms de lieux, pour dire, Sainte Véronique. Il y avoit près de Rouen une Léproserie de Sainte Venisse sur un chemin qui en a retenu le nom. Il y a encore près de Meaux une Maison appelée Venise, destinée pour les Pestiférés dans les temps de calamité publique. Voyez encore plus bas VÉRONIQUE.

VÉNITÉ, se dit dans le même sens que *veniat*. Il a eu un *venité*. Il court risque d'avoir un *venité*. C'est un mot Latin.

VÉNITIEN, ENNE. f. & adj. m. & f. Qui est de Venise.

VÉNITIEN. (Le) Idiomme Italien qu'on parle à Venise.

VÉNITIENNE. f. f. Étoffe d'abord fabriquée à Venise, & ensuite imitée en France. C'est une espèce de gros de Tours, dont la tissure est extrêmement fine.

VENKIANG. Ville de la Chine dans la province de Juchuen, au gouvernement de Chingtu, de 12 d. 55' plus occidentale que Péking, sous les 30 d. 45' de lat. septent.

VENLO. Nom d'une ville des Pays-Bas, située dans la Gueldre Espagnole sur la Meuse, à quatre lieues de Ruremonde, vers le nord. *Venloa, Venlanum, Venlona*. Venlo est une ville Anstéatique, & fortifiée, mais petite & mal peuplée. MATY.

VENNE. f. m. Nom d'homme qui se prononce *Vane*. En Latin *Vitonius, Videnus, Vieto*. Il y avoit douze ans environ que la ville de Verdun étoit sous la puissance des François, & deux que le Roi Clovis avoit reçu le Baptême, lorsque Vieton, que nous appelons Saint Venne, fut choisi, d'un commun consentement du Clergé & du peuple de la ville pour succéder à S. Firmin. BAILL. au 9 de Nov. S. Venne mourut vers l'an 525. Id. C'est de lui que se nomme la Congrégation de S. Venne & de S. Hidulphe, qui est une réforme de Bénédictins célèbre en Lorraine, & dans les Provinces voisines. Id. Les Auteurs de Moréri écrivent *Vennes* ou *Vannes*.

VENNES. Voyez VANNES.

VENNOLE, ou GUIGNOLE. f. m. Nom d'homme. *Winwaloëus, Guingualoëus, Winnavaloëus, Winnalocus, Winnuallocus, Winnayinlocus, Winga-*

locus, Winagoltus, Wynolatus, Winebaldus. Saint Guignolé ou Guinolé, autrement Gunolo, que l'on appelle plus communément en Bretagne S. Vennolé, & dans les autres Provinces de France S. Guingalois, étoit fils de Framan riche Seigneur dans la Bretagne, & proche parent de Coton petit Roi des Bretons. Il vint au monde vers l'an 455. BAILLET. 3 Mars. En 475 il se retira avec douze compagnons dans une île. En 480 ils fondèrent un Monastère à Landevénec au Diocèse de Quimper, vis-à-vis Brest. Saint Vennolé en fut premier Abbé, & mourut l'an 518, s'il n'a vécu que 63 ans; ou l'an 528, s'il en a vécu 74. Voyez les Bollandistes, Mars, T. I. p. 245. & suiv. Molanus & Usserius disent que ce Saint s'appeloit aussi *Galnutius*.

VENOSA. Nom d'une petite ville Épiscopale du Royaume de Naples, située dans la Basilicate, au nord de Cirenza dont elle est suffragante, & éloignée de cinq lieues. *Venusia, Venusium, Venosa* a titre de Principauté, & elle a été la Patrie d'Horace, célèbre Poète Latin. MATY.

VENOUX. f. m. Nom d'homme. *Benofus*. A Trèves, S. Venout, Evêque, enterré à S. Paulin sous l'Autel de S. Clément. CHASTELAIN, au 17 Fév. p. 675. Ce Saint mourut en 381. Le jour de sa mort est marqué au 17 Fév. dans une inscription qui est en la Chapelle de S. Clément, dont on a parlé ci-dessus, & rapportée par Brovèrus, en ses Annales, sur l'an 381. Id. p. 678.

VENREDI, qui se trouve dans Nicod pour *Vendredi*, est un terme fort commun parmi le peuple de Champagne. C'est néanmoins comme il faudroit dire, selon la remarque de Nicod, qui explique ainsi le mot *Vendredi*. Composé de deux corrompus. *Vener* qui est pris de *Venus* Latin, & *Di*, qui est tiré de *dies*, aussi Latin. *Dies Veneris*, est le sixième de la semaine, & pour ce les Ecclésiastiques le nomment *Sexta Feria*.

VENSUSSEL. Voyez WENSUSSEL.

VENT. f. m. Mouvement plus ou moins violent de l'air poussé d'un lieu à un autre. Agitation de l'air plus ou moins violente. *Ventus*. Le vent se leve, souffle, tourne, change, augmente, diminue, s'apaise, tombe. Quelque impétueux que soient les vents, les passions humaines les surpassent en violence. M. Esp. Junon alla trouver Éole, & lui emprunta ses vents pour se venger. G. G. Les vents déchainés mugilloient avec fureur dans les voiles. FÉN.

Le vent avec fureur dans les voiles frémit. Id.

Descartes démontre la formation du vent par la comparaison des éolipiles. Les Anciens croyoient que les cavales de Portugal concevoient par le vent, à cause de leur vitesse.

Tout prouve que le vent est une agitation sensible de l'air transporté d'un lieu à un autre. Remuez l'éventail que vous tenez à la main : il agit l'air ; vous sentez un petit vent qui rafraîchit.

On peut compter autant de vents qu'il y a de points dans l'horizon, puisqu'il en vient de chaque point de l'horizon. Cependant on n'en compte ordinairement que 32, parce que ce nombre suffit pour déterminer ceux qui servent principalement à la navigation.

Les quatre principaux, qu'on appelle cardinaux, sont ceux qui viennent des points cardinaux de l'horizon, Nord, Sud, Est, Ouest. *Venti cardinales*.

Les vents collatéraux, *collaterales*, sont ceux qui sont entre les cardinaux, à égale distance. Leur nom est composé des deux vents au milieu desquels ils se trouvent. Nord-Est, entre le Nord & l'Est, Nord-Ouest, entre le Nord & l'Ouest, Sud-Est, entre le Sud & l'Est, Sud-Ouest, entre le Sud & l'Ouest.

Les huit vents qui sont situés chacun au milieu d'un vent cardinal & d'un vent collatéral ont un nom composé des noms de ces deux vents. Nord-Nord-Est, qui est précisément situé au milieu du Nord & du Nord-Est : Nord-Nord-Ouest, qui est au milieu du Nord & du Nord-Ouest ; & ainsi des autres.

Les seize autres tirent leur nom d'un vent cardinal & d'un vent collatéral, à quoi l'on ajoute quarr. Leur nom commence par celui du vent auprès duquel ils se

trouvent, & finit par le nom du *vent* qui en est le plus éloigné. Par exemple, le *vent* qui est le plus proche du Nord allant vers le Nord-Ouest, se nomme Nord quart de Nord-Ouest, ou Nord quart au Nord-Ouest, parce qu'il est le quatrième à compter du Nord-Ouest au Nord, ou parce que si l'on divise l'intervalle qui est entre le Nord & le Nord-Ouest en quatre parties égales ou quarts, le premier quart de cet intervalle en commençant par le Nord, se trouve terminé par ce *vent*-là.

Il y a des *vents* réguliers & périodiques, tel que celui qui regne sans cesse de l'orient à l'occident entre les tropiques, & d'autres qui se font sentir dans les mêmes endroits, qu'on appelle *vents alizés*; les moussons, &c. (Voyez ces articles) & des *vents* variables, qui tantôt soufflent, tantôt ne soufflent point, qui soufflent tantôt d'un côté & tantôt de l'autre. La plupart des *vents* qui se font sentir dans ces contrées sont des *vents* variables.

Les causes générales des *vents* sont 1°. l'éruption violente des vapeurs & des exhalaisons, causée par les fermentations souterraines; 2°. la raréfaction de l'air causée par les feux souterrains, ou par la chaleur du soleil. 3°. La chute des nuages.

1°. L'éruption violente des vapeurs & des exhalaisons. Pour comprendre ceci, il suffit de se rappeler l'expérience de l'Éolipile remplie de l'esprit de vin, & placée sur des charbons ardents. (Voyez ÉOLIPILE). On peut comparer les creux souterrains à la cavité d'une Éolipile: les chaleurs souterraines, à celles du feu sur lequel on met l'Éolipile: les fentes de la terre, par où les vapeurs peuvent s'échapper, au trou de l'Éolipile. Les chaleurs souterraines font sortir brusquement par les fentes de la terre des amas de vapeurs & d'exhalaisons. Ces exhalaisons, ces vapeurs violemment élançées, chassent l'air selon la direction qu'elles ont reçue: l'air chassé communique son mouvement à celui qui est devant. De là ce courant sensible d'air, ce flux successif dans lequel consiste le *vent*.

En un mot les vapeurs raréfiées par les feux souterrains doivent produire le même effet que les vapeurs raréfiées dans l'Éolipile. Or l'expérience nous apprend que les vapeurs raréfiées dans l'Éolipile produisent un souffle impétueux. Les vapeurs qui sortent de la terre & des eaux doivent donc produire le même effet dans l'air.

Quelquefois, lorsque le temps est serein & l'air tranquille, sur la Garonne proche de Bourdeaux, dans le lac de Genève, dans la mer, on voit des endroits bouillonner tout d'un coup, les eaux se friser, se former en sillons, & cela est suivi d'un *vent* impétueux. Avant les Typhons, ces *vents* si redoutables dans les mers des Indes, les eaux de la mer deviennent tièdes, même au fort de l'hiver, on les voit bouillonner, on sent une odeur de soufre, le ciel s'obscurcit, la tempête suit. Tout cela ne vient-il pas des vapeurs & des exhalaisons élançées du fond de la mer?

2°. La raréfaction de l'air, soit par la chaleur du soleil, soit par les chaleurs souterraines, doit exciter un *vent*.

Une partie de l'air ne peut se raréfier, c'est-à-dire, occuper un plus grand espace, sans chasser l'air voisin. L'air chassé coule vers l'endroit où il trouve moins de résistance. Voilà donc un coulement d'air, c'est-à-dire, un *vent*.

Le petit *vent* que l'on sent en été au lever du soleil, n'est-il pas l'effet de la raréfaction de l'air causée par la chaleur du soleil, & dont l'impression se fait sentir jusqu'à nous? Le *vent* qui souffle sans cesse de l'orient vers l'occident entre les Tropiques, ne vient-il pas de même de la raréfaction que la chaleur du soleil cause dans l'air, dans les vapeurs, dans les exhalaisons, avec une direction de l'orient à l'occident? Aussi les marins observent que ce *vent* est plus fort le jour que la nuit.

Le ressort de l'air doit aussi contribuer à la formation des *vents*. L'air ne peut être dilaté dans une partie de la terre, dans la partie boréale, par exemple, sans qu'il soit comprimé dans la partie méridionale. L'air

comprimé dans cette partie tâchera par son élasticité de se remettre dans son premier état, & deviendra par-là la cause physique de quelque *vent*. C'est pour cela qu'il regne souvent dans ces pays-ci un *vent* du Nord lorsque le soleil se trouve dans la partie méridionale de la sphère. Car alors le soleil dilate l'air de la partie de la sphère où il se trouve. Cet air raréfié comprime l'air situé dans la partie boréale. Cet air comprimé se remet dans son premier état, & en se rétablissant occasionne un *vent* que nous appelons *bize*, *vent* du nord. Par une raison contraire le soleil situé dans la partie boréale de la sphère doit occasionner un *vent* du midi.

3°. La chute des nuées. Les nuées fondues par la chaleur de l'air, devenues plus pesantes, agitent violemment l'air inférieur en tombant. Cette agitation est un *vent* d'autant plus impétueux, que la chute est plus rapide, & les nuées plus pesantes. C'est cette espèce de mouvement de tourbillon communiqué à l'air, qui cause sur mer les tempêtes les plus terribles, & sur terre les ravages les plus affreux. Voyez OURAGAN. Ce *vent* est ordinairement suivi de pluie, parce que les nuées qui le produisent, se résolvent en gouttes dans leur chute. Voyez PLUIE.

On comprend facilement que la hauteur, la largeur, la situation des montagnes rétrécissent quelquefois le passage des vapeurs & de l'air agités, & occasionnent par-là de l'accélération dans leur mouvement.

La différente direction des *vents* vient de la différente situation des endroits d'où part l'impétuosité de l'air. Si le goulet d'une Éolipile regarde le Sud, il en sort un *vent* qui vient du côté du Nord. Si ce goulet regarde le Nord, il en sort un *vent* qui vient du Sud. De même s'il se fait dans l'air quelque raréfaction du côté du Midi, l'air voisin poussé par la force de l'air raréfié, coule vers le Nord où il trouve moins de résistance: c'est un *vent* du Midi. Si la raréfaction se fait du côté du Nord, l'air poussé coule vers le Midi: c'est un *vent* du Nord.

La nature des lieux que traversent les *vents* leur communique les diverses qualités de chauds, de froids, de secs, d'humides, de salutaires, de nuisibles.

Si un *vent* passe par des lieux humides, par les mers, il entraîne avec lui une quantité prodigieuse de vapeurs; il est humide, souvent pluvieux. Les *vents* d'occident qui traversent beaucoup de mers sont ordinairement pluvieux. S'il passe par des endroits secs, il est sec. Les *vents* d'orient qui traversent beaucoup de terres & peu de mers, sont ordinairement secs. S'il vient des pays chauds, il est chaud, parce qu'il se charge de particules d'air & de vapeurs agitées de ce mouvement vertigineux, en tout sens, qui fait la chaleur, selon les Cartésiens, ou plutôt de particules de feu, agitées d'un mouvement très-violent en tout sens, qui font la vraie cause de la chaleur. Les *vents* du Midi qui traversent des pays chauds, comme les déserts brûlants de l'Afrique, sont chauds. Enfin si le *vent* vient des pays froids, il est froid, parce qu'il apporte des particules d'air qui n'ont qu'un mouvement direct, ou qui portent beaucoup de sel, de nitre, de glaçons; ce qui contribue à rendre les *vents* froids. Mettez des glaçons à l'issue d'un soufflet; le *vent* qui en sort est beaucoup plus froid. Aussi le *vent* du Nord est ordinairement froid.

Enfin les *vents* sont salutaires ou nuisibles selon la nature des exhalaisons & des vapeurs dont ils sont chargés, qui produisent différents effets sur les corps. Le *vent* du Midi rend les corps paresseux & pesants. Il est chaud, il n'en faut pas davantage pour dilater les vaisseaux qui perdent leur ressort. De là la pesanteur du corps & l'assoupissement. Le *vent* du septentrion est froid: il resserre les vaisseaux & les met, ainsi que les liqueurs, dans cet état qui rend le corps dispos & alerte.

Arbre en plein *vent*. Terme de Jardinage. Voyez au mot ARBRE.

On appelle *vent coulis*, un petit *vent* qui entre par l'ouverture des portes, ou des fenêtres, ou des cloisons qui joignent mal. *Ventus irrepens*.

Prison des *vents*, en Architecture est un lieu souter-

rain où les *vents* frais étant renfermés, se communiquent par des conduits ou vouûtes, que les Italiens appellent *venti doti*, pour rendre une place fraîche pendant l'été.

VENTS SOUTERRAINS, sont les *vents* enfermés dans les entrailles de la terre, & qui sont cause de ses tremblemens. *Venti subterranei*. Voyez TREMBLEMENT DE TERRE.

VENT, en Artillerie, est un vide qu'on laisse pour donner au boulet la liberté d'entrer dans l'ame d'une pièce. Aux pièces de 24, la différence entre le calibre des pièces & le diamètre des boulets, est de deux lignes de *vent*, ou environ. *Meatus*.

VENT, signifie encore simplement de l'air. *Aër, aura*. Donner *vent* à un tonneau. Ce tuyau prend *vent*. Ce soufflet perd son *vent*. Un balon est rempli de *vent*. On a cru que le caméléon vivoit de *vent*, quoiqu'il vive de petites mouches qu'il attrape avec sa langue.

VENT, signifie encore l'haleine, l'air qu'on respire. *Halitus, spiritus*. Il faut faire une pause pour reprendre son *vent*. Ce plongeon retient bien son *vent*. Ce Trompette a bon *vent*. Tirer son *vent*, c'est respirer. Dans cette acception il est populaire.

VENT, signifie aussi l'air enfermé dans le corps des animaux quand il sort par haut, ou par bas. *Ventus, flatus*. Cet homme est travaillé de *vents*. Il a lâché un *vent* par derrière. Les *vents* viennent ordinairement d'une humeur grossière & visqueuse qui fermente dans l'estomac, dans les intestins. Les hypocondres & les femmes hystériques sont fort sujets aux *vents*. Il y a une hydropisie de *vents*, nommée tympanite.

VENT, signifie aussi une chose peu solide & légère. Vivre de *vent*, c'est-à-dire, presque de rien. *Aura, fumus*. Se repaître de *vent*, de chimères. La gloire de ce monde n'est que du *vent*. Les amoureux jurent qu'ils nous adorent, mais tout cela n'est que du *vent*. *ABL*. Cette gloire qui dupe & le fort & l'habile, qu'est-elle que du *vent*?

En ce sens il signifie figurément, vanité, orgueil. Cet homme a bien du *vent* dans la tête. *Vanitas, vana gloria, ventosus*.

Il entre encore dans plusieurs autres façons de parler figurées. Je crois que le *vent* emportera toutes ses affections. *VOIR*. Pour dire, je crois que son amour ne durera guère. Il tourne à tout *vent*. *ABLANC*. Pour dire, il est fort changeant. Quel bon *vent* vous amène? pour dire, quel instinct? Lorsque le *vent* nous emporte tout est perdu. *BENS*. Pour dire, lorsque nous sommes en colère. Aller selon le *vent*, pour dire, s'accommoder au temps. Cette métaphore est prise de la Marine. Voyez encore plus bas.

En Musique on appelle instrumens à *vent*, ceux que l'air ou le *vent* qu'on y introduit fait jouer, comme les orgues, les flûtes, la musette, la trompette, la saquebute, le cor, &c. *Instrumenta, seu organa musica, pneumatica*. Par opposition aux Instrumens à cordes où le son est produit par les vibrations des cordes.

Une arquebuse à *vent*, est celle qu'on charge avec du *vent* condensé. *Fistula pneumatica, vel catapulta*. Moulin à *vent*, celui que le *vent* fait tourner. Tournebrosche à *vent*.

VENT, en termes de Vénérerie, se prend pour l'odeur & le sentiment qu'une bête laisse à son passage. *Odor, olfactus*. Le cerf est de plus grand *vent* & sentiment que le lièvre. Il se dit aussi de l'odeur & du sentiment qui vient de toutes sortes de choses. Le sanglier a eu le *vent* du gland: les corbeaux ont eu le *vent* d'une bête morte: c'est-à-dire, l'odeur en est parvenue jusqu'à eux. Le sanglier prend le *vent* de toutes parts pour sentir & flairer s'il n'y a rien qui lui puisse nuire. On dit aussi, chasser au *vent*, ou aller dans le *vent*, pour dire, chasser contre le *vent*. On dit, le *vent* du trait lorsque le cerf a eu le matin le *vent* du limier: ce qui fait qu'il s'en va souvent de hautes erres, & l'on trouve bûisson creux. On dit aussi, qu'il ne faut pas se fier aux chiens qui en veulent au *vent*, c'est-à-dire, qui ne mettent point le nez à terre.

En termes de Fauconnerie, on dit qu'un oiseau va au *vent*, quand il a la queue ou le balai au *vent*,

qu'il va contre le *vent*, quand il a le bec au *vent*; & qu'il va aile au *vent*, pour dire qu'il vole à côté du *vent*. On dit qu'il bande au *vent*, quand il se tient sur les chiens, faisant la crécérelle. On dit aussi qu'il tient bec au *vent*, quand il chevauche le *vent*, lorsqu'il résiste au *vent*, sans jamais tourner queue. On appelle à la Chasse *vent léger*, le *vent* qui est propre à la Chasse, qui n'est point trop fort, mais doux & gracieux. C'est un *vent* clair, lorsqu'il souffle pendant que le ciel est serein.

En ce sens il signifie figurément, un bruit confus, une connoissance imparfaite qu'on a de quelque chose. *Rumor confusus*. Cette entreprise étoit fort secrète, néanmoins on en a eu quelque *vent*, on en a senti le *vent*. On a bien cherché les auteurs de ce vol, mais on n'en a eu ni *vent* ni *voie*. On avoit eu le *vent* de la conjuration de Bessius. *VAUG*. Avoir le *vent* de la marche de l'ennemi. *ID*. Avoir *vent* d'une chose, expression bourgeoise ou familière.

VENT DU BUREAU, se dit des nouvelles qu'on apprend, qu'on découvre, de ce qu'on connoît ou de ce qu'on présume des dispositions où sont ceux de qui dépend la décision des affaires ou la distribution des grâces. Il faut accommoder cette affaire, le *vent du bureau* n'est pas pour nous. Les principaux de la Cour voyant l'occasion favorable, & le *vent* tourné à la miséricorde, se leverent & intercédèrent avec larmes. *VAUG*.

VENT, en termes de Manège, se dit en parlant d'un cheval qui commence à être poussé. Ce cheval a du *vent*. *Equus anhelosus*. On dit aussi, qu'il porte le nez au *vent*, ou qu'il porte au *vent*, quand il tient la tête haute, comme font les chevaux Croates ou Cravates. On le dit par similitude des hommes qui lèvent trop la tête.

VENT, en termes de Marine, se dit aussi de cette agitation de l'air considéré comme le fondement de toute la navigation. *Ventus*. Ainsi on dit, avoir bon *vent*, ou *vent arrière*, pour dire, *vent* en poupe. *Ventus secundus, prosper*. *Vent de quartier*; c'est le *vent* qui souffle à côté, & qui est meilleur que le *vent* en poupe, lequel ne donne pas dans toutes les voiles, à cause que l'artimon l'en empêche. *Ventus ad latus*. *Vent à la bouline*; c'est-à-dire, qui se prend de côté: ce qu'on appelle un lit de *vent* qui s'étend jusqu'à cinq ou six rumbes éloignés de la route. On l'appelle aussi *vent large*. Un rumb de *vent*, c'est la route que fait le vaisseau en suivant un des 32 *vents* marqués sur la boussole. Mettre la voile au *vent*; c'est-à-dire, partir. On dit qu'un vaisseau est battu du *vent*, du mauvais *vent*, quand il a souffert un orage. On navige à tous *vents*. *Vent de terre*, est celui qui repousse les vaisseaux en mer, & empêche qu'ils n'abordent.

On dit, avoir *vent* devant, faire *vent* devant, prendre *vent* devant; pour dire, prendre le *vent* par proue. *Ventus adversus, reflans aura*. Ce qu'on appelle aussi, être de bout au *vent*, avoir le *vent* contraire. On dit à grand *vent* petites voiles; pour dire, qu'il faut peu de voiles quand il fait grand *vent*. On dit aussi, tenir au *vent*, pour dire, naviger malgré le *vent* contraire. On dit aussi, être au *vent* d'un vaisseau, passer au *vent* d'un vaisseau, monter au *vent*, lui gagner le *vent*, avoir l'avantage du *vent*, le dessus du *vent*, lorsque le *vent* porte un vaisseau sur un autre; & au contraire, être sous *vent*, c'est avoir le désavantage du *vent*. Être au *vent*, c'est se laisser aller selon le cours du *vent*. On dit aussi, être porté d'un bon *vent*, pour dire, d'un *vent* foible. Serrer le *vent*, pour dire, prendre l'avantage du *vent* de côté; bouliner le plus qu'il est possible pour se servir du *vent* qui souffle. Tomber sous le *vent*, c'est perdre l'avantage du *vent*. On dit aussi, que le *vent* tombe, lorsqu'il cesse, qu'il fait place au calme, & qu'il ne fait point de mer. On appelle aussi, partager le *vent*; chicaner le *vent*, quand on le prend en louvoyant, en faisant plusieurs bordées tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. On dit que le *vent* se fit Nord, qu'il se rangea au Sud, qu'il vint à l'Ouest, pour dire que le *vent* changea & souffla de ces côtés-là. *Ventus flavit ab austro*.

Mettre le *vent* sur les voiles, c'est empêcher que les voiles

voiles ne prennent du *vent*, les disposer en une situation parallèle au *vent*, en forte qu'il ne fasse que les raser ou friser. *Vela adversus ventum pandere*. On appelle le beau temps, *vent gaillard*; une fraîcheur, *vent à volonté & favorable*.

On appelle, en termes de Marine, *vent fait*, un *vent* qui ne varie plus, & qui paroît devoir durer. Ac. Fr.

On appelle *vent frais*, un *vent* médiocrement fort & commode pour faire sa route. On dit dans le même sens, avoir un bon frais, un bon petit frais, sans mettre le mot *vent*. Voyez *FRAIS*, terme de Marine. Un *vent forcé*, plus fort qu'il ne faut pour sa route.

VENTS CARDINAUX, ce sont les principaux *vents* qui soufflent aux quatre points cardinaux de l'horizon, qui sont le levant, le midi, le couchant & le septentrion. *Venti cardinales*. On appelle *vent réglé*, ou *alisé*, celui qui est favorable, & qui se maintient sans sauter d'un rumb à l'autre. On le dit aussi des *vents* de saison, qui soufflent toujours en même saison sur certaines côtes, comme la *mousson* dans les Indes, les *vents étésiens*, &c.

VENTS D'AVAIL, ce sont des *vents* mal-faisans qui viennent de la mer & du midi. *Venti australes*. Ceux qui sont des Relations, les appellent *brises*, ou *vent d'abas*. Vers les côtes de Canada & de la Floride, ils sont vémens & dangereux.

VENT D'AMONT, est un *vent* qui vient de terre & d'en-haut, & d'orient. *Eurus*.

On appelle *coup de vent*, un orage ou une tempête qui dure souvent plusieurs jours; & *grain de vent*, un orage subit & violent, qui d'ordinaire désespère les vaisseaux, & ruine les manœuvres. *Turbo*. On l'appelle aussi *dragon de vent*, *tourbillon*; les Portugais, *œil de bœuf*; les Levantins *typhon* & *siphon*. Voyez ces mots.

Les *vents* les plus dangereux sur les côtes occidentales, sont l'Est & Sud-Ouest, ou Lébéchio, & le Nord-Ouest, qu'on nomme *Galerie*; & sur la Méditerranée aux côtes d'Europe, sont le Sud, nommé *Austro*; & le Nord-Est ou Bise, nommé *Greco*; & le plus dangereux de tous, est le *Circius*, que les Anciens nommoient *Typhon*.

Les Anciens ont fort varié sur le nombre des *vents*. Voyez la Géographie du P. Briet, celle de Cellarius, &c. Aristote n'en compte qu'onze, & omet *Libonotus*. Vitruve en met 24, les Modernes 32.

En tout l'Océan, les *vents* ont des noms Allemands & Flamans, qu'on dit avoir été imposés par Charlemagne Roi de France, & premier Empereur d'Occident. Sur la Méditerranée les noms des *vents* sont Italiens. Voici leurs noms modernes avec les anciens Grecs & Latins, pour les faire mieux connoître.

EST, ou *vent Oriental*, Solaire & Équinoctial: *vent d'Amont* sur l'Océan, sur la Méditerranée *Levante*, en Grec *Apeliotes*, en Latin *Solanus*.

EST quart de Sud-Est, *Hypeliotes*, *Subsolanus*.

EST-SUD-EST, demi-rumb, *Ornithias*, *Etesias*, *Aviaris*.

SUD-EST, quart d'Est, *Elioteurus*, *Mesëurus*.

SUD-EST en l'Océan, en Méditerranée, *Siroco*, *Eurus*.

SUD-EST, quart de Sud-Est, *Vulturinus*.

SUD-SUD-EST, *Euronotus*, *Phoenicias*.

SUD quart de Sud-Est, *Altanus*.

SUD, *vent* de Midi, ou Méridional, *Autan* en l'Océan; en Italien *Abrego*, *Mezzodi*, *Austro*; *Marin*, *vent d'aval* sur la Méditerranée; en Latin *Auster*, en Grec *Notus*.

SUD quart de Sud-Ouest, *Hyponotus*, *Sub-Auster*.

SUD-SUD-OUEST, demi-vent, *Libonotus*.

SUD-OUEST quart de Sud, *Mesolibs*.

SUD-OUEST en l'Océan, *Afro*, *Garbino*, *Lebechio* en Méditerranée, *Africus Libs*: c'est celui qui fait geler les vignes.

OUEST quart de Sud-Ouest, *Subvesperus*.

OUEST-SUD-OUEST, demi-vent, *Libozephyrus*.

OUEST quart de Sud-Ouest, *Mezozephyrus*, *Etesiaë*.

OUEST, *vent Occidental*, *vent d'Aval*, *vent d'Abas*, *Brises* en l'Océan; *Ponente*, *vent* de Ponant, en la Méditerranée: *Favonius*, *Zephyrus*.

Tome VIII. I. Partie.

OUEST quart de Nord-Ouest, *Circius*.

OUEST-NORD-OUEST, demi-vent, *Argesto-Zephyrus*; *Cauro-Zephyrus*.

NORD-OUEST quart d'Ouest, *Leuconotus*, *Albicaurus*.

NORD-OUEST en l'Océan; *Maestral* ou *Maestro*, *Gallego* en la Méditerranée, *Argestes*, *Caurus*, *Corus*.

NORD-OUEST quart de Nord, *Hypargestes*, *Scyron*; *Olympias*.

NORD-NORD-OUEST, demi-vent, *Thrascias*.

NORD quart de Nord-Ouest, *Supernas*.

NORD, *Bize* en l'Océan; *Nordebrida*, *Tramontana* en la Méditerranée: *Aparcias*, *Boreas*, *Septentrio*.

NORD quart de Nord-Est, *Gallicus Hypoboreas*.

NORD-NORD-EST, demi-vent, *Aquilo*, *Meses*.

NORD-EST quart de Nord, *Hypomeses*, *Subaquilo*.

NORD-EST, *Galerie* sur l'Océan; *Greco*, *Gregale* en Méditerranée: *Cæcias*, *Hellepontius*, *Iapyx*.

NORD-EST quart d'Est, *Hypocæcias*.

EST-NORD-EST, demi-vent, *Cæcieliotes*.

EST quart de Nord-Est, *Carbas*.

Les *Vents Étésies* & *Ornithies* sont expliqués à leur ordre.

Il faut noter qu'en Italie la troisième division des *vents* se fait par la conjonction des deux *vents* les plus voisins, comme *Greco-Tramontana*, *Maestro-Tramontana*; & pour la quatrième division, on les appelle les *quartes*, comme la *quarte* de la *Tramontane* au Grec, la *quarte* de *Lebêche* au Ponent, &c. Et à l'égard de ces *quartes* qui étoient inconnues aux Anciens, leurs noms sont la plupart inventés par les Modernes, & factices. Les *vents* qui soufflent entre les points cardinaux, s'appellent *vents collatéraux*. *Venti collaterales*.

Les Marins dans leurs Journaux & leurs Relations écrivent les noms des *vents* en abrégé seulement avec la première lettre des quatre cardinaux, Nord, Sud, Est, Ouest. N. S. E. O. Ainsi NNO. veut dire, Nord-Nord-Ouest: SSE. Sud-Sud-Est, &c.

Les Indiens n'observent que les huit principaux rumbes de *vents*, qu'ils placent comme nous à l'horizon. Or ils prétendent que dans chacun de ces endroits un demi-Dieu a été porté par Brama pour veiller au bien général de l'Univers. Dans l'un est le Dieu de la pluie, dans l'autre le Dieu des *vents*, dans un troisième le Dieu du feu, & ainsi des autres qu'ils appellent les huit gardiens. Divendiren, qui est comme le premier Ministre de Brama, commande immédiatement à ces dieux inférieurs. LET. ÉD. ET CUR. Rec. IX. p. 19.

Il y a des Provinces qui ont des *vents* particuliers & topiques. Le Pontias en Dauphiné ne souffle que quatre lieues d'étendue en long & une en large. Le *vent* de Vézine naît une lieue au-dessous du Pontias. Le Solore n'est connu que le long de la rivière de Drome. Vienne a aussi un *vent* qui lui est particulier & favorable. C'est un Nord-Est perpétuel. La partie du Dauphiné qui est composée des Baronies de Montauban & de Méouillon, est si féconde en *vents* particuliers & topiques, que Gabriel Boule n'a pas mal pensé, quand il a dit qu'il semble qu'elle est la caverne d'Éole. En effet, elle en produit plusieurs, sur-tout à Château-neuf de Bourdette, à Benivai, à Saint Mai, à Bouvières & à Vanterol. CHORIER, *Hist. de Dauph.* L. I. n. XI.

VENT, se dit en quelques phrases de Philosophie hermétique. Le *vent*, dit simplement, c'est un air agité: & comme la lumière du Soleil est le principe de tout mouvement, de-là vous connoîtrez la cause & le principe des *vents* & du mouvement régulier de la mer, qu'on nomme Flux & Reflux; & comme aux deux équinoxes les marées sont plus hautes qu'en autre temps, cela vient de l'abondance des esprits vitaux & des influences des Astres pour le renouvellement de la nature inférieure. DICT. HERMET. Le *vent* le porte en son ventre. C'est l'esprit de la matière, ainsi dit figurativement, qui se sépare du corps terrestre, s'élevant en l'air; & le corps terrestre est le mercure philosophal. Voyez TERRE. C'est aussi l'air. Autrement, c'est lorsqu'on fait la séparation du pur & de l'impur, du corps & de l'esprit. Cela s'appelle sublimation ou distillation, parce qu'en distillant, l'eau monte au haut du vaisseau en

forme de fumée. *Id.* Le vent du nord est contraire à l'exécution du menstue universel.

VENTS, en Mythologie. Suivant la fable, les vents nuisibles étoient fils des géans Tiphée, Astrée & Persée. Les vents favorables Notus, Boréas, & Zéphyrus, étoient enfans des dieux. La demeure des vents étoit dans les îles Éoliennes. C'est là qu'Éole, leur Roi, les tenoit tous enchaînés. Voyez la belle description que Virgile fait du palais d'Éole. On faisoit des sacrifices aux vents pour se les rendre favorables.

Qu'Éole en sa faveur

Ouvre aux vents mutinés les prisons d'Éolie. BOIL.

Isles du VENT. Voyez ANTILLES. C'est la même chose. **VENT**, se dit proverbialement en ces phrases. Mettre flamberge au vent, pour dire, tirer l'épée. *Ensem disstringere.* On dit qu'il ne fait ni vent, ni haleine, pour dire, qu'il y a un grand calme. On dit qu'un homme vend du vent, de la fumée, quand il promet des choses qu'il ne peut tenir. On dit aussi, qu'il pleut à tous vents; pour dire, qu'il peut venir du bien & du mal de tous les côtés. On dit qu'un homme s'en est allé plus vite que le vent, quand il s'est sauvé avec précipitation. On dit, quand on fait une mauvaise comparaison, que cela ressemble à la chose dont on parle comme à un moulin à vent. On dit, des promesses vaines & qu'on ne veut pas tenir, autant en emporte le vent.

*Mais fiez-vous à leurs fleurettes,
Autant en emporte le vent.* DES-H.

Jeter la paille ou la plume au vent, quand on est incertain de ce qu'on doit faire, quand on s'en rapporte au hasard. Petite pluie abat grand vent. Proverbe ordinairement dans le physique; ce qui signifie au figuré qu'un peu de douceur apaise souvent un grand emportement. Fendre le vent, pour dire, s'en aller, faire banqueroute. On dit d'un misérable qui ne fait de quel côté se tourner pour faire fortune, qu'il regarde de quel côté vient le vent; & d'un homme en fortune, qui est au-dessus du vent, qu'il a vent en poupe; & de celui qui a fait une entreprise mal-à-propos, qu'il va contre vent & marée. On dit d'un homme léger & inconstant, que c'est une girouette qui tourne à tous vents; & d'un homme logé dans un lieu mal fermé, qu'il est logé aux quatre vents. Aux grands portaux battent les grands vents, pour dire que plus on est dans l'élévation, plus on est exposé aux bourasques.

Au vent la voile; pour dire, qu'il se faut mesurer à ses forces. *Metiri se suo modulo ac pede.* N'entreprendre rien au-dessus de ses forces.

VENTADOUR. Nom d'un bourg avec titre de Duché. *Ventadorum, Ventadurum.* Il est dans le Limousin, en France, sur la Louellie, à sept lieues de Tulle, vers l'orient. *MATY.* Autrefois on a dit *Ventedorn & Ventadourn.* Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 592.

VENTAIL. *f. m.* Terme d'Architecture. C'est la partie mobile, composée d'une ou de deux feuilles d'assemblage, qui sert à fermer une porte, ou une croisée. On le nomme aussi *battant*. On dit au pluriel, *ventaux.* *Valvæ.*

VENTAIL. *f. m.* Terme de Blason. Ouverture d'un heaume auprès de la bouche pour respirer. C'est la partie inférieure de son ouverture, qui se joint au nasal, quand on la veut fermer. *Galeæ fenestra, os.*

VENTANCE. *f. f.* Vieux mot. *Sans ventance,* sans se vanter, ou sans faire accroire. *Gloss. sur Marot.*

VENTAVON. Nom d'un village du Dauphiné, situé sur une colline, à trois lieues de Sisteron, vers le nord. *Ventavonium.* On voit sur la Durance, à demi-lieue de ce village, les masures d'un vieux château, avec quelques maisonnettes. Ce lieu porte le nom d'Alamon, & il y a beaucoup d'apparence, qu'il est les restes de la petite ville qu'on nommoit anciennement *Alabuntis, Alapuntis, Alabons.* *MATY.*

VENTE. *f. f.* Transport de propriété, aliénation à prix d'argent; convention ou contrat par lequel l'un des

contractans s'oblige de livrer une chose à l'autre, & de l'en faire jouir moyennant un certain prix. *Venditio.* Les ventes de meubles se font par une simple tradition; celles des héritages se font par contrats volontaires. Les ventes forcées se font en Justice à l'encan. Une vente & adjudication par decret. La vente & revente du Domaine.

On dit que des marchandises sont de bonne vente, quand elles sont bien conditionnées, ou quand on est dans une saison où l'on en a un prompt débit. *Merces vendibiles.*

On dit qu'une maison est en vente, qu'elle a le bouquet sur l'oreille; pour dire, qu'on cherche à la vendre. *Domus venalis.*

VENTE au bassin. Vente hors la main. Voyez Vendre au bassin: Vendre hors la main.

VENTE, se dit aussi du lieu, de la place publique où l'on vend les marchandises, & de l'heure propre pour les vendre. *Locus & hora venditionis.* Les Marchands de vin & Taverniers sont tenus de faire porter le tiers de leur vin sur la vente, sur l'étape, au lieu public où on le vend. Il ne faut pas laisser passer l'heure de la vente, qui est dans les marchés depuis six heures du matin jusqu'à midi en été, & depuis deux heures jusqu'à sept, & dans les Encans depuis deux jusqu'à quatre. Vous trouverez ce Tonnelier sur la vente.

VENTES, au pluriel, est un droit qu'on doit au Seigneur féodal pour la vente d'un héritage. *Jus vel pretium ratæ emtionis.* En la Coutume de Paris les ventes sont de vingt deniers pour livre. On obtient facilement composition des lods & ventes. On doit maintenant des lods & ventes pour les échanges, aussi-bien que pour les ventes. En la Coutume de Meaux, c'est le vendeur qui est tenu de payer les lods & ventes; en quelques Coutumes, c'est l'acheteur; en d'autres, ils sont payés conjointement par le vendeur & par l'acheteur. En quelques Coutumes on les appelle *ventes & honneurs, ventes & devoirs, ventes & gants, ventes & issues.*

VENTE, en termes d'Eaux & Forêts, est une étendue de terrain que l'on détermine dans une forêt, & dont on adjuge la coupe.

VENTE, signifie aussi une coupe de bois d'un certain nombre d'arpens, qu'on fait tous les ans en une forêt. *Cæduæ silvæ venditio.* On a mis telle coupe de cette forêt en vente. Il y en a tant d'arpens tous les ans en vente. Ce sont les Officiers des eaux & forêts qui vont alfoier les ventes, faire les ventes dans les forêts du Roi.

VENTES PAR RECÉPAGE, sont celles qui se font dans les forêts incendiées ou gâtées par délits, ou de jeunes taillis qui ont été abrouitis excessivement par les bestiaux ou par les gelées. *Silvæ caducæ venditio.*

On appelle aussi ventes, le lieu où se fait la coupe & l'exploitation de ces bois. *Locus distributionis silvæ.* Il n'est permis de faire dans une vente qu'un certain nombre de fosses pour faire du charbon. Les Marchands sont obligés de vider les ventes dans un certain temps préfix, c'est-à-dire, d'enlever tous leurs bois hors du lieu de la coupe.

On appelle en ce sens jeunes ventes, celles où le bois coupé commence à repousser. Il est défendu de laisser aller les bestiaux dans les jeunes ventes.

VENTENG. Ville de la Chine dans la province de Xantung, au département de Tengcheu, de 4 d. 52' plus orientale que Péking, sous les 36 d. 57' de lat. septent.

VENTER. *v. n.* Faire vent. *Flare.* Il est impersonnel, si ce n'est lorsqu'on le joint avec le mot de vent. Il a venté toute la nuit. On ne fait de quel côté il vente. Les cens & rentes, les droits Seigneuriaux, sont des biens assurés, quelque vent qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il vente. On dit quelquefois activement, *venter* du grain, pour dire, le jeter au vent avec la pelle, pour le nettoyer, ou bien le prendre à pleins cribles épais, & le faire tomber dans le temps que le vent souffle. *Venter* une tapisserie; pour dire, la secouer. Les Italiens disent, quand il vente il vente, quand il pleut, il pleut; mais quand il vente & pleut, c'est mauvais temps. *Quando piove, piove; quando fa vento, fa vento; ma quando piove e fa vento, cattivo tempo.*

Il s'emploie aussi figurément, & alors il n'est plus impersonnel. Ménage *vente*, grêle, tonne. COTIN. Peu usité.

VENTEROLLES. f. m. pl. Terme de Coutumes. C'est un droit dû au Seigneur par l'acheteur, en cas de vente d'héritages censuels. *Jus venditionis rei clientelaris*. Il est différent selon les lieux; mais ordinairement de vingt deniers pour livre. Quelquefois il tient lieu de lods & ventes. Quelquefois c'est un droit séparé. Les quintes & requintes dûs pour ventes de fiefs s'appellent aussi *venterolles* en plusieurs lieux.

VENTEUX, EUSE. Qui est exposé ou sujet aux vents. *Ventosus*. Ainsi l'on dit qu'une plage est *venteuse*, pour dire que la mer y est souvent agitée par les vents: & que l'automne est une saison *venteuse*, pour dire qu'il fait beaucoup de vent dans cette saison.

VENTEUX se dit aussi de certains alimens & de certaines choses qui causent des vents dans le corps. *Ventos generans*. Les pois, les fèves, certains fruits sont des alimens *venteux*. Certains médicamens, comme la casse, sont *venteux*. Les alimens & les médicamens *venteux* sont ceux qui contiennent beaucoup d'air, lequel venant à se raréfier par la chaleur de l'estomac, distend les parties, & produit des vents qui fatiguent beaucoup jusqu'à ce qu'ils s'échappent par en haut ou par en bas.

On appelle colique *venteuse*, celle qui est causée par cet air raréfié dont nous parlons, lequel en distendant le canal intestinal ou l'estomac, cause une compression dans les nerfs ou un étranglement dans les vaisseaux, d'où suivent nécessairement les tranchées.

VENTJAGER, ou Chasseur au vent. f. m. On nomme ainsi en Hollande le premier vaisseau ou buche qui va à la pêche du hareng.

VENTIER. f. m. Terme de Forêts. C'est le nom qu'on donne aux Marchands de bois qui achètent des bois dans les forêts, & qui les font exploiter sur les lieux. Les Marchands *ventiers* doivent fournir aux Bucherons des chaînes & mesures des longueurs de bois, conformes aux Ordonnances du Roi & de la ville.

VENTILATEUR. f. m. On publia en 1744 un Livre sous le titre de *Description du Ventilateur*, par le moyen duquel on peut renouveler facilement & en grande quantité l'air des mines, des prisons, des hôpitaux, traduit de l'Anglois de M. Hales. Le *Ventilateur* est une espèce de soufflet ou pompe d'air, qui attire tout l'air d'une chambre & d'un appartement, le conduit dehors, & donne lieu à celui de dehors de le remplacer dans cet appartement. En Angleterre on se sert déjà du *Ventilateur* dans les vaisseaux de guerre, & dans plusieurs mines de charbon; on s'en sert aussi pour sécher le houblon, les grains, la poudre à canon, &c. L'air corrompu est très-nuisible à la santé, & cause une infinité de maladies & par rapport au corps & par rapport à l'esprit. Le *Ventilateur* a été inventé pour parer à ces inconvéniens en renouvelant l'air où il a besoin d'être renouvelé. On peut voir la description du *Ventilateur* de M. Hales dans le Livre même.

On a aussi donné le nom de *Ventilateur* à une machine nouvellement inventée pour vider les privés de manière qu'on ne soit point incommodé de la mauvaise odeur. Je ne fais si cette invention a eu tout le succès dont on s'étoit flatté.

VENTILATION. f. f. Terme de Jurisprudence. *Ventilatio*. C'est une estimation particulière de plusieurs portions d'un tout, non pas quant à la valeur réelle de chaque portion, mais quant au prix total de la vente, c'est-à-dire au prix fixé pour le tout. Quand on vend conjointement, par un même contrat & pour un même prix, plusieurs héritages relevans de différens Seigneurs, la *ventilation* de ces héritages devient nécessaire pour fixer les droits dus à chacun des Seigneurs relativement à la valeur des héritages mouvans de lui. Quand on vend une maison dont le prix doit être distribué entre des créanciers privilégiés sur la superficie & des créanciers privilégiés sur le fond, on en fait la *ventilation*, pour fixer ce qui doit revenir à chacun d'eux.

VENTILATION se dit peut-être encore pour discussion qu'on fait d'une affaire, d'une question avant que d'en

délibérer en forme. Du moins *ventiler* se dit dans cette acception. Ce mot a disparu de la dernière édition du Dict. de l'Acad.

VENTILATION signifie proprement l'action de vanner, d'exposer au vent, à l'air.

VENTILER. v. a. Terme de Jurisprudence. Evaluer, faire une estimation particulière des différens objets qui ont été vendus par le même contrat & pour un seul & même prix. *Ventilare, pretium statuere, facere, constituere, imponere*. Quand on vend conjointement plusieurs héritages relevans de différens Seigneurs, l'acquéreur doit les faire *ventiler* par le contrat, c'est-à-dire, fixer dans le contrat le prix particulier de ces héritages, afin que chaque Seigneur puisse connoître à quoi montent ses droits. Si cette ventilation n'a pas été faite dans le contrat, chaque Seigneur est en droit de la faire faire, à l'amiable entre les parties, ou par experts, si on la fait ordonner par justice, aux dépens de l'acquéreur. On *ventile* de même une maison quand le prix doit en être distribué à plusieurs créanciers. Voy.

VENTILATION. On *ventile* des biens qui sont en commun pour en faire le partage.

VENTILER signifie aussi, débattre, discuter une question, une affaire, avant que d'en délibérer en forme. *Ventilare, discutere, excutere*. Après avoir *ventilé* quelque temps l'affaire, on alla aux opinions. *Ventilare* signifie dans le sens propre *vanner*. Cicéron a dit *naturæ ventilator*, pour dire un Physicien qui étudie, qui cherche à découvrir les secrets de la nature. Au reste ce verbe n'est pas d'un grand service.

VENTILÉ, ÉE. part.

VENTILLER. v. n. Terme de Charpenterie. C'est mettre des dosses ou de bonnes planches de quelques pouces d'épais pour retenir l'eau. ENCYC.

VENTIMILLE, VINTIMIGLIA. Nom d'une petite ville de l'Etat de Gènes, en Italie. *Albintemelium, Intemelium, Vintimilium, Albium Intemelium*. Elle est sur la côte, à deux lieues de la ville de Monaco, vers le levant. *Ventimille* a une citadelle, un port & un Evêché suffragant de Milan. MATY. Les Comtes du Luc en Provence portent le nom de *Ventimille*.

VENTOLIER. adj. m. Terme de Fauconnerie. *Avis ad auram se committens*. C'est l'oiseau qui se plaît au vent, qui s'y laisse quelquefois emporter, ce qui le fait perdre. On appelle aussi un bon oiseau *ventolier*, celui qui résiste au vent le plus violent, qui s'y bande bec au vent, chevauchant le vent sans jamais tourner queue.

VENTOSITÉ. f. f. Amas de vents enfermés dans le corps, qui forment la colique, les points & autres maux. On ne l'emploie guère qu'au pluriel. Cet homme est sujet aux *ventosités*, tourmenté de *ventosités*. Les Médecins les appellent des *flatuosités*. *Ventositas, crepitus; singultus, flatus*. C'est ce que le peuple appelle des *pets* & des *rots*. Voyez **VENTEUX** & **FLATUOSITÉS**.

VENTOTIÈNE. Nom d'une petite île déserte de la mer Toscane. *Bentotiana*, anciennement *Parthenope*. Elle est vers la côte du Royaume de Naples, à sept lieues de la ville de Gaïète. MATY.

VENTOUSE. f. f. Instrument de Chirurgie. Espèce de cucurbite, coupe ou vaisseau qu'on applique sur quelque partie du corps pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors, & même pour tirer du sang dans certains cas. *Cucurbita*. On commence par raréfier l'air contenu dans la cavité de ce vaisseau avec des bougies ou de la fiaffe allumée, & on l'applique sur le champ sur la partie qu'on veut ventouser. On conçoit aisément que l'air de la *ventouse* étant raréfié, la partie ventousée est moins pressée par l'air extérieur que les autres parties du corps: ainsi le sang & les humeurs doivent se porter vers cette partie où il y a moins de résistance, dilater les vaisseaux, & y former des tumeurs.

Il y a des *ventouses* d'argent, de cuivre, de verre, de corne. Quelques-uns ont préféré celles de cuivre, parce que celles d'argent s'échauffent trop, & que les autres ne résistent pas assez à l'action du feu. Malgré cela on se sert ordinairement de celles de verre; on doit même les préférer dans certains cas, sur-tout si

l'on veut juger de la quantité du sang qui doit sortir.

Comme il y a des *ventouses* de différentes matières il y en a aussi de différentes formes : il y en a de grandes, de petites & de moyennes, suivant l'étendue de la partie qu'on veut ventouser.

On appelle *ventouses* seches, celles qu'on applique sans faire ensuite de scarification ; quand il n'est question que de procurer la transpiration & d'attirer les humeurs du centre à la circonférence. Et *ventouses* humides, celles qui sont suivies des scarifications, c'est-à-dire, où l'on incise la partie ventousée. Voyez SCARIFICATION.

On s'en sert avec les scarifications aux fluxions sur les yeux, & aux plaies venimeuses & bubons, pour attirer le venin & faire révulsion. On les applique aux mamelles & aux cuisses pour arrêter ou provoquer les menstrues, & sur le nombril pour guérir la colique : c'étoit au moins la pratique des Anciens : car il paroît que les *ventouses* ont perdu, & perdent tous les jours de leur célébrité, autant que les vésicatoires en gagnent. Voyez VÉSICATOIRES.

Il y a aussi des cornets ou petites *ventouses*, qui attirent sans feu, par le moyen de la bouche appliquée à un petit trou qui est en haut, & en retirant son haleine.

VENTOUSE, en Hydraulique se dit de l'ouverture ou petit soupirail qu'on laisse dans les tuyaux, dans des conduits de fontaine pour faciliter l'échappée des vents, ou pour leur donner de l'air quand il est besoin. *Ostium, spiramentum, columnarium*. La *ventouse* prise en ce sens est un bout de tuyau de plomb debout, qui sort hors de terre, & est ordinairement soudé aux coudes des conduits. Les *ventouses* des grandes conduites sont toujours aussi hautes que la superficie du réservoir, à moins qu'on n'y mette une soupape renversée. Il y en a aussi aux fourneaux des Artisans.

VENTOUSE, chez les Marchands de vin se dit d'une petite ouverture qu'on fait aux muids de vin qui sont en perce, qu'on couvre d'un linge ou de sable, laquelle admet assez d'air pour faire couler le vin, mais qui n'en donne pas assez pour le corrompre. On le dit aussi d'un trou qu'on fait au couvercle d'une marmite. *Spiraculum*.

VENTOUSE, dans plusieurs arts, signifie les ouvertures qui sont dans les fourneaux à vent, par où entre l'air, qui sert de soufflets, & qu'on ferme avec des registres ou coulisses, selon les degrés de feu qu'on veut donner, comme on en voit aux fourneaux des Verriers & des Ecluseurs, &c. *Æstuarium*.

VENTOUSE de Cheminée. Espèce de soupirail pratiqué sous la tablette ou aux deux angles de l'âtre d'une cheminée, pour chasser la fumée. L'air de dehors vient par cette espèce de trappe, & forme une espèce de soufflet qui allume le bois & empêche la fumée.

VENTOUSE se dit aussi en Architecture d'un tuyau de plomb ou de poterie fait à un cabinet d'aïssance, qui est conduit jusqu'au haut du toit, pour donner lieu à l'air corrompu de s'exhaler. *Spiramentum*. On fait aussi des *ventouses* ou ouvertures à des murs qui soutiennent des terrasses, pour donner de l'air & laisser passage aux eaux. *Colluviarium*. Cette sorte de *ventouse* est ce que les Italiens appellent *barbacane*. On la nomme aussi *barbacane* en François, ou *canonnière*.

VENTOUSEUR. v. a. Appliquer des ventouses à un malade. *Cucurbitulas alicui imponere, adhibere*. Ventouser un malade, une partie. Voyez VENTOUSE.

VENTOUSE, ÉE. part. pass. & adj. *Cucurbitulis affectus*.

VENTOUX. Le Mont *Ventoux* est une haute montagne de France qui sépare le Comtat de la Provence du Dauphiné, & où le P. Laval Jésuite a fait des observations fort utiles à la Géographie. Par les observations Physiques & Astronomiques qu'il y fit, il fixe la latitude du mont *Ventoux* à 44 degrés, 17 m. Et par les expériences du Mercure ou du baromètre, il a trouvé que le mont *Ventoux* est élevé sur la surface de la mer de Marseille de 1040 toises ; qu'il est plus élevé que Saint-Paul-Trois-Châteaux de 962 toises ; plus que le village de Rhédouin, qui est au pied de la

montagne, de 914 toises ; plus que le Pilon du Roi, de 678 toises ; plus que le Saint-Pilon au-dessus de la Sainte-Baume, de 474 toises ; plus que la montagne des Régimes, de 390 toises deux pieds.

VENTRAL, ALE. adj. Qui concerne le ventre. La cause des hernies *ventrales* est toujours un déchirement qui ne surviendra que par quelque effort très-rude. DIONIS.

VENTRE. f. m. Partie de l'animal, qui dans sa capacité enferme les entrailles, ou les autres organes nécessaires pour faire diverses fonctions. *Venter, alvus, abdomen*. Les Médecins divisent le corps humain en trois *ventres*, régions ou capacités. Le premier est la tête ; le second la poitrine jusqu'au diaphragme ; & le troisième celui où sont les intestins : & c'est celui qu'on appelle communément le *ventre*. Ce *ventre* inférieur se subdivise en trois régions. La première & la plus haute s'appelle *épigastrique*, & s'étend depuis le cartilage xiphoïde jusqu'auprès du nombril. La seconde, *ombilicale*, qui est aux environs du nombril ; elle a trois ou quatre doigts de large, & contient les lombes & les reins. La troisième est l'*hypogastrique*, qui s'étend jusqu'aux parties honteuses : c'est proprement ce qu'on appelle le *bas-ventre*. Hippocrate l'appelle *ἡβον*. Ses deux côtés s'appellent les *flancs*, & ses plus basses extrémités s'appellent les *aines*, que les Grecs nomment *βελόν*.

VENTRE se prend quelquefois pour tout le devant du corps. C'est dans ce sens qu'on dit se coucher, être couché sur le *ventre* ; & à la guerre, *ventre* à terre. Voyez plus bas.

On dit figurément, passer sur le *ventre* à ses ennemis, les tailler en pièces, les mettre en déroute, parvenir malgré eux à faire ce qu'on veut.

VENTRE se dit particulièrement de la capacité du corps où sont renfermés les boyaux ; le *bas-ventre*. Avoir le *ventre* libre, *alvus tenera*. *Ventre* lâche. *Liquida, citata, fluens, fusior*. *Ventre* dur, resserré, constipé. *Coacta, contracta, dura, astricta, suppressa alvus*. Cours de *ventre*. *Alvi resolutio*.

VENTRE se dit aussi de l'estomac qui est enfermé dans la même capacité, & qu'on appelle pour cela *petit ventre*. *Ventriculus, stomachus*. Henri III fut blessé au *petit ventre*. Jonas fut trois jours dans le *ventre* de la baleine. Cet homme est sujet à son *ventre*. *Abdominatus, gulosus, gulæ parens*. Il fait son dieu de son *ventre*. *Cujus Deus venter est*.

On dit familièrement, d'un homme qui aime les bons morceaux, qu'il n'est pas traître à son *ventre* ; & d'un enfant qui se mutine & qui ne veut pas manger, qu'il se dépite contre son *ventre*.

VENTRE signifie aussi la poitrine : & c'est en cette seconde cavité ou région, où le cœur est situé. *Pectus*. En ce sens on dit, tant que le cœur me battra dans le *ventre*. Il lui a crevé le cœur au *ventre* : & figurément, on dit de celui à qui on a ôté ce qu'il aime, c'est lui arracher le cœur du *ventre* ; & de celui qu'on a encouragé, on lui a remis le cœur au *ventre*. Phrases triviales. Les organes qui servent à la respiration & au battement du pouls, sont compris dans ce *ventre* moyen.

VENTRE, se dit aussi de la tête, qui est cette première capacité dont il a été ci-devant parlé ; & alors il signifie l'esprit, la pensée. *Mens, cogitatio*. En ce sens on dit, allez sonder cet homme-là, & voyez un peu ce qu'il a dans le *ventre*, ce qu'il pense, ce qu'il veut faire. Ce Poète n'a pu faire que cent vers sur ce sujet, c'est tout ce qu'il avoit dans le *ventre*. Tout cela est populaire.

VENTRE, en parlant des Femmes, se dit du lieu où se forment & se nourrissent les enfans. *Uterus*. Nous disons de la Vierge, béni soit le fruit de ton *ventre*. Cette femme a le *ventre* très-gros.

On se dit de même en parlant des femelles des animaux par rapport à leurs petits.

En parlant de certains pays où les femmes nobles transmettent la noblesse à leurs enfans, on dit que le *ventre* ennoblit. ACAD. FR.

En Jurisprudence, on dit que l'enfant suit le *ventre* ; pour dire, qu'il est de condition libre, ou servile ; se-

lon celle de sa mere. *Partus sequitur ventrem*. On dit aussi, créer un curateur au *ventre*, à l'égard des enfans posthumes qui sont encore dans le *ventre* de leur mere lors de la mort du pere. A l'égard des Princes, on a quelquefois couronné le *ventre*. C'est ce qui arriva à Sapor, II^e Roi des Perses, fils d'Hormidas II. Celui-ci laissa la Reine enceinte. On consulta les Astrologues pour savoir si c'étoit d'un mâle ou d'une femelle; & ils avoient tant de foi aux tireurs d'horoscope, qu'ayant répondu que c'étoit un mâle, ils couronnerent le *ventre* de cette Princesse, dit Agathias.

Le mot de *ventre* entre dans plusieurs autres phrases où il a différentes significations.

En Maréchallerie on dit qu'un cheval n'a point de *ventre*, pour dire qu'il est ferré des flancs. On dit autrement qu'il n'a point de boyau. *Strigofus equus*. Quand le *ventre* d'un cheval descend trop bas, on dit *ventre* de vache, *ventre* avalé.

On dit d'une bouteille, d'une cruche qu'elle a un gros *ventre*, pour en désigner la capacité. On le dit de même de tout autre vaisseau, de même que de la capacité de certaines choses artificielles. C'est en général la partie qui est plus grosse, plus large & plus élevée que les autres.

En termes d'Artillerie, on dit qu'un canon est sur le *ventre*, quand il est sans affût, couché à terre.

Dans un mortier, le *ventre* est la partie proche de la culasse qui s'appuie sur le coussinet de l'affût.

En Maçonnerie, on dit qu'une muraille fait *ventre*, quand elle pousse en dehors, quand elle n'est plus à plomb, quand elle menace ruine, quand elle boucle pour être trop vieille ou trop chargée. Le *ventre*, le bombement d'un mur.

VENTRE, autrement **POITRAIL**. Terme de Tourneur. C'est une sorte de petite planchette que le Tourneur met devant son estomac, lorsqu'il veut planer ou percer du bois. *Palmula lignea*.

En Astronomie, on appelle *ventre du dragon*, l'espace le plus éloigné des nœuds, ou de la tête & de la queue du dragon; c'est celui où les orbites des planètes sont dans leur plus grande latitude. La lune a cinq degrés de latitude à l'égard de l'écliptique, lorsqu'elle est dans le *ventre du dragon*, & éloignée des nœuds de 90 degrés. De ces points les plus éloignés des nœuds qu'on appelle *ventre du dragon*, l'un est vers le midi, & s'appelle *limite méridionale*; l'autre vers le septentrion, elle s'appelle *limite septentrionale*.

VENTRE D'ARIES. Voyez **ARIES**.

En Anatomie, on appelle le *ventre* du muscle, sa partie charnue la plus enflée.

En Chimie, on appelle *ventre* de cheval, *venter equinus*, le fumier dans lequel on enterme quelques vaisseaux, dont on fait plusieurs opérations par le moyen de la chaleur douce qui y est contenue.

VENTRE A TERRE. Expression très-familière à la guerre: elle entre dans les termes de l'exercice des troupes. On fait souvent coucher l'infanterie *ventre à terre*, soit pour empêcher l'ennemi de la voir, soit plus communément pour la soustraire aux boulets & aux bales de l'ennemi.

VENTRE se dit proverbialement en ces phrases. On dit qu'on a mis le feu sous le *ventre* à quelqu'un; pour dire, qu'on lui a fait prendre courage, qu'on l'a excité à faire quelque action vigoureuse. On dit aussi d'une chose dont on est mal satisfait, qu'on ne veut point recommencer, c'est le *ventre* de ma mere, je n'y retourne plus. On dit aussi, *ventre affamé* n'a point d'oreilles; pour dire, qu'un homme affamé n'écoute rien. *Jejunus venter non audit verba libenter*. On dit aussi, boire à *ventre* déboutonné, rire à *ventre* déboutonné; pour dire, de toute sa force. Rabelais ajoute, car autrefois on se boutonnait le *ventre*. On dit aussi, tout fait *ventre*, pourvu qu'il entre; c'est-à-dire, que les viandes les plus communes nourrissent comme les plus délicates. On dit aussi, qu'on a battu un homme dos & *ventre*, qu'on lui en a donné sur le *ventre* & par-tout; pour dire, qu'on l'a bien battu. Ha! je t'étrillerai sur le *ventre* & par-tout. **SCAR**. On dit qu'on a demandé pardon *ventre* à terre; pour dire, avec la der-

nière soumission. On dit aussi, *ventre* de son, robe de velours, pour dire, qu'il y en a qui sont mauvaise chère, pour se donner de beaux habits. On dit aussi, se faire une carrelure de *ventre*; pour dire, manger beaucoup. On dit aussi, le dos au feu, le *ventre* à table, de ceux qui sont fort à leur aise à table. On dit qu'on s'est donné de son épée dans le *ventre*, ou qu'on se l'est passée au travers du corps, quand on l'a vendue pour boire ou manger. On dit qu'un homme n'a pas six mois, n'a pas un an dans le *ventre*, pour dire, qu'il ne sauroit vivre encore six mois, un an. **ACAD. FR.** A *ventre* on ne fait ce qu'il y a, pour dire, qu'une fille ou une femme ne laisse pas d'être enceinte quoiqu'il n'y paroisse pas. On diroit qu'ils ont tourné dans le même *ventre*, pour dire, que deux personnes se ressemblent, ou qu'elles ont les mêmes humeurs. Il ne faut pas gronder contre son *ventre*, pour dire, qu'il ne faut pas que ce que l'on nous dit nous empêche de manger, & qu'il ne faut pas boudier contre ceux chez qui on a accoutumé de faire bonne chère.

Ventre-bleu, ventre-saint-gris, ventre-saint-George. Juremens burlesques. *Ventre-bleu*, je vous trouve plaisant. **MOI**. **HENRI IV** avoit coutume de jurer *ventre-saint-gris*. **M. Le Duchat**, not. sur le Liv. 4. chap. 9. de Rabelais, prétend que ce jurement veut dire, par le *ventre* de saint François Patriarche des Moines gris; & qu'il fut inventé pour éloigner un autre jurement que l'on faisoit dès-lors, & que l'on a fait encore depuis. Mais un endroit de **Cl. Marot** où se trouve *ventre-saint-gris*, paroît plus ancien que la réforme qu'on a voulu introduire dans la manière de jurer. Quoiqu'il en soit, ce jurement est devenu célèbre, depuis que **Henri IV** Roi de France a bien voulu l'honorer de sa protection. *Notes sur Clément Marot*.

VENTRÉE. f. f. Synonyme de portée, désigne tous les petits que les femelles des animaux font en une fois. *Fetus, fetura*. Les truies font quelquefois jusqu'à douze petits d'une *ventrée*. On ne le dit que des vivipares. Je préférerois le mot de portée. *Ventree* a quelque chose de dégoûtant. D'une même portée. En parlant des femmes, on dit couche; en parlant des volatiles, ponte, couvée.

VENTRÉE, en termes de Coutumes, se dit du partage des successions des peres & meres entre les enfans nés de différens mariages. Ce partage se fait en sorte, qu'un seul enfant d'un mariage ou d'un même lit, prend autant que plusieurs enfans d'un autre mariage, qu'on appelle *ventrée*, & pour cela on divise la succession en autant de parts qu'il y a eu de mariages.

VENTREILLER. Vieux verbe. Se veautrer, ou remuer la terre. **PERCEVAL. BOREL**.

VENTRICULE. f. m. Terme d'Anatomie, qui se dit de certaines capacités qui se trouvent dans le corps de l'animal, telles que celles du cerveau & du cœur: mais quand on le dit absolument, c'est la même chose que l'estomac. *Ventriculus, stomachus*. Le *ventricule* est un organe creux, profond & membraneux, destiné à recevoir les viandes & la boisson, & à faire le chyle. Il est longuet comme une citrouille, ou cornemuse de berger. Sa situation est en l'épigastre, & il panche plus du côté gauche que du droit. Sa substance est membraneuse, composée de trois tuniques, de veines, d'arteres & de nerfs. Il est lié au diaphragme par en haut, à la coëste par en bas, au dos par derrière, au duodenum par le côté droit, & à la rate par le gauche. Son orifice supérieur s'appelle *στόμαχος*, car *στόμα* signifie bouche. Les anciens Grecs l'ont appelé *νάρις* ou cœur; d'où vient qu'on appelle encore les maux d'estomac qui font vomir, maux de cœur. L'orifice intérieur de l'estomac s'appelle *pylore*, c'est-à-dire, portier. L'orifice supérieur est situé au côté gauche, & l'inférieur au côté droit. Le *ventricule* est percé en deux endroits; par l'une de ses ouvertures il reçoit les viandes, par l'autre elles en sortent. **ROCH.**

Les animaux qui ruminent, ont quatre *ventricules*. Le premier, qui est fort grand, a sa tunique inférieure couverte d'une infinité de petites éminences de différentes figures, tetrées les unes contre les autres. Il s'appelle la *panse* ou l'*herbier*, en Latin *magnus venter*.

Le second a en dedans plusieurs lignes éminentes & élevées comme de petits murs, qui forment plusieurs figures carrées, pentagones & hexagones, qui le font appeler *réseau* ou *bonnet*, & en Latin *reticulum*. Le troisième est appelé *millet* ou *méliér*, & par les Bouchers *psautier*, & en Latin *omasum*. Le quatrième s'appelle *caillette*, & en Latin *abomasum*. Ces deux derniers sont remplis de plusieurs feuillets, entre lesquels la nourriture est serrée, pressée, touchée par beaucoup plus de surface que s'il n'y avoit qu'une simple cavité. Les feuillets du troisième viennent de la circonférence vers le centre. Les plus grands en ont d'autres plus petits entre deux. Ceux du quatrième ont entre leurs feuillets plusieurs glandes qui ne se trouvent point dans les trois autres *ventricules*. Les oiseaux qui vivent ordinairement de semences couvertes d'une écorce dure, ont leur *ventricule*, qu'on appelle le *gésier*, composé de quatre grands muscles en dehors, & en dedans d'une membrane dure & calcaireuse. Ceux qui vivent de chair, comme les aigles & les vautours, n'ont qu'un *ventricule* simplement membraneux. On a remarqué qu'il y a des animaux ruminans qui ont quatre *ventricules* en Europe, & qui n'en ont quelquefois que deux en Afrique; peut-être parce que les herbes sont plus nourissantes en Afrique.

VENTRICULE, se dit aussi de deux cavités qui sont dans le cœur, & de quatre cavités qui sont dans le cerveau. *Cordis ac cerebri sinus, vel ventriculi*. Elles sont expliquées à CŒUR & à CERVEAU.

VENTRIÈRE. f. f. C'est une partie du harnois du cheval de trait, faite d'une longe de cuir, qui empêche que le harnois ne tombe, & qui passe sous le ventre. *Cingulum*.

C'est aussi la sangle dont on se sert pour élever des chevaux quand on veut les embarquer, ou les tenir suspendus. ACAD. FR.

On appeloit autrefois *Ventrière*, & encore du temps de Louis XI, les Sages-femmes. *Obstetrices*. On la fit visiter par les *Ventrières* & *Matrones*. CHRON. SCAND. de Louis XI.

Ce mot vient à *ventre inspiciendo*, dit Ménage.

VENTRIÈRE. Terme d'Architecture hydraulique. C'est une grosse pièce de bois équarrie, qu'on met devant une rangée de pal-planches, afin de mieux couvrir un ouvrage de maçonnerie, soit contre l'effort du courant de l'eau, soit contre la poussée des terres. *Diçt. de Peint. & d'Arch.*

VENTRIÈRE. Terme de Charcutier. Partie d'un cochon que l'on sale, comprise entre les cuisses & les épaules. Ce sont les côtés & les flancs.

VENTRILOQUE. adj. *Ventriloquus*. Il y a des gens que l'on nomme *Ventriloques*, qui en se serrant le gosier & faisant une certaine contraction dans les muscles du bas-ventre, articulent un son de voix rauque & sourd, tel qu'à un ou deux pas, & même à côté d'eux, en prêtant l'oreille, on croit entendre une voix fort éloignée. J'ai connu un Officier qui avoit ce talent; j'y ai vu bien des gens trompés en ma présence, & il m'a assuré qu'il s'étoit quelquefois réjoui à l'armée avec ses camarades, en leur donnant par ce moyen de fausses alarmes. *Merc. de Mars 1731. p. 450. 451.*

Ce mot vient du Latin *venter* ventre, & *loqui* parler. *Ventriloque*, qui parle du ventre.

Les Grecs nommoient Engastrimythes, Engastro-mantes, Engastronimes, ce que nous appelons *Ventriloques*. Voyez ces mots.

VENTROUILLER, en termes de Chasse, se dit du sanglier, quand il se fouille & se veautre dans la boue. *In corno se agitare, volutare.*

VENTROYLLER. Vieux verbe n. Faire divers tours de souplesse pour échapper. *BOREL. Astuté, callidè evadere, eripere se.*

VENTRU, *VE*. adj. Qui a un gros ventre. *Ventrosus, & ventriosus*. Homme *ventru*, femme *ventrue*: & substantivement, un gros *ventru*, une grosse *ventrue*. Il n'est supportable que dans le style familier.

VENTRUEL. f. m. Vieux mot. Le ventre. *BOREL. Venter, uterus.*

VENU, *VE*. part. & adj. Souvent employé subst. Qui est

arrivé. *Qui venit*. On dit à un ami qui arrive, soyez le bien *venu*.

On dit aussi qu'un homme est bien *venu* par-tout, pour dire qu'il est bien reçu. C'est un nouveau *venu* de la province, qui ne fait pas encore l'air du beau monde. On dit, le premier *venu*, pour dire, celui qui est arrivé le premier; & on dit, confier son secret au premier *venu*, pour dire, le confier sans discernement au premier que l'on rencontre. On dit aussi, le dernier *venu*, pour dire, celui qui arrive le dernier. ACAD. FR.

VENUE. f. f. Arrivée. *Adventus, aditus, accessus*. Les Juifs attendent encore la *venue* de leur Messie. J'ai appris sa *venue* dans ce pays. Ce mot n'est pas de la belle Prose, & encore moins de la belle Poésie. MEN.

On entend par la *venue* du Messie son premier avènement.

On appelle allées & *venues* les démarches qu'on fait pour une affaire. Tout le temps de la trêve s'est passé en allées & *venues*, sans rien conclure.

VENUE signifie aussi, croissance. *Excretio, concretio*. Cet arbre est de belle *venue*, c'est-à-dire, vient bien droit, profite bien en cette terre.

On le dit de même d'un jeune homme, grand, bienfait, dont la taille est marquée aux épaules & aux hanches.

VENUE. Au jeu de Quilles. *Venue* se dit par opposition à *Rabat*, & signifie le coup qui se joue en poussant la boule de l'endroit dont on est convenu. AC. FR.

BIENVENUE, est un repas qu'on donne, ou un présent qu'on fait, quand on entre dans quelque corps. *Latè adventus epulum*. Les prisonniers sur-tout sont soigneux de faire payer la *bienvenue* à ceux qui entrent en prison.

Tout d'une venue. Sorte d'adverbe. Qui est uni, égal par-tout, mais sans agrément. *Undè eademque operè, unò eodemque opere, ductus*. Si le piédestal étoit tout d'une *venue*, il ressembleroit au canal. ABRÉGÉ DE VIT. Jambe tout d'une *venue*. ABLANC. Homme tout d'une *venue*, d'une longue taille, droite, & qui n'est point marquée. Grand & mal fait. Tout cela est du discours familier. *Longurio*.

On dit proverbialement, qu'un homme en a eu d'une *venue*; pour dire, qu'il a fait quelque perte, qu'il a été obligé de faire quelque dépense. On dit aussi d'un homme qu'on a maltraité, ou d'un homme à qui on a gagné beaucoup d'argent, qu'on lui en a donné d'une *venue*. ACAD. FR. On dit qu'un homme a eu l'allée pour la *venue*, lorsqu'ayant été en un endroit pour quelque dessein, il a été obligé de s'en retourner sans rien faire.

VENUÏE. f. f. Petite veine, *Venula, vena capillaris*.

VÉNUS. f. f. Terme de Mythologie. Faussé divinité des Payens, les Poètes ont feint qu'elle est la mere des Graces & des Amours. C'étoit la Déesse de la beauté & de la volupté. On remarquoit dans le visage, & dans la posture de *Vénus* une beauté molle, & une langueur passionnée. FEN. *Vénus* traîne après elle les Jeux, les Graces & les Ris. ID.

Les Philosophes ont imaginé une *Vénus* céleste qu'on appeloit Uranie, ou fille du ciel, qui préside aux générations, & qui est celle que Lucrèce invoque au commencement de son ouvrage: cette *Vénus* qui, selon les Anciens, animoit toute la nature, n'est autre chose que le desir qu'on voit dans chaque créature, de s'unir à ce qui lui est propre. Elle n'inspiroit que des amours chastes & purs; au lieu que la *Vénus* vulgaire, ou terrestre, préside aux plaisirs sensuels. On l'a appelée *Déesse de Paphos, de Cythère & d'Amathonte*, à cause qu'elle étoit adorée particulièrement en ces lieux-là, & dans les bois d'Idalie. On l'a aussi appelée *Aphrodite*, parce qu'on feignoit qu'elle étoit née de l'écume de la mer. Cicéron dit que le mot de *Vénus* est dérivé à *veniendo, quòd ad omnes res veniat*. On la représente montée sur un char tiré par des cygnes, ou par des colombes.

VÉNUS, selon les Poètes, naquit du sang qui découla de la plaie que Saturne fit à Cælus son pere, de ce sang, dis-je, mêlé avec l'écume de la mer. D'abord qu'elle fut ainsi éclosée, elle parut sur un conque avec

roul l'éclat de la beauté la plus brillante, & fut portée sur la côte de l'île de Chypre. Elle mit pied à terre, & par-tout où elle passoit, l'herbe & les fleurs naissent sous ses pas. Voyez Hésiode, *Théogon.* v. 190. & suiv. On la représentoit en plusieurs façons : quelquefois sous la forme d'une jeune personne sur une conque, & sortant de la mer, telle que la dépeint Hésiode, à l'endroit que nous avons cité : quelquefois comme une femme qui tient dans sa main une conque, & couronnée de roses, suivie des Graces, & accompagnée de Cupidon & d'Antréros. Quelquefois on la représentoit aussi dans un char traîné par des colombes. Il est pourtant des Auteurs qui disent que son char étoit traîné par des cygnes. Phidias, au rapport de Plutarque, l'avoit représentée dans la ville d'Elée, le pied sur une tortue, & c'étoit, dit-il, un symbole de l'assiduité des femmes dans leur ménage & du silence qu'elles y doivent observer. D'autres la représentoient moitié femme & moitié homme, homme dans la partie supérieure du corps, depuis la tête jusqu'à la ceinture, & femme depuis la ceinture jusqu'en bas. La *Vénus* de Paphos n'avoit point une figure humaine. Corneille Tacite la décrit dans le second Livre de son Histoire, C. 3. ce que M. d'Ablancourt traduit ainsi. *La figure de la Déesse est comme un globe qui aboutit en pyramide, sans aucune autre ressemblance.* Mais quelle idée veut-il que je me fasse par-là de cette *Vénus* de Paphos ? & comment peut-on comprendre ce qu'il en dit ? Je conçois qu'une pyramide peut être posée sur un globe, ou un globe sur une pyramide, mais je ne conçois pas qu'un globe puisse aboutir en pyramide ; un globe est rond, & ne peut aboutir en une figure angulaire. Aussi d'Ablancourt n'a-t-il pas entendu son Auteur, qui dit, *Simulacrum Deæ non effigie humanæ, continuus orbis, latiore initio tenuem in ambitum metæ modo exsurgens.* Cela signifie : l'image de la Déesse n'a point une forme humaine ; c'est une figure ronde, qui a de la longueur, & qui large au commencement, se termine en pointe, & s'élève en forme de borne ; ou en deux mots, c'est un cône. *Orbis* n'est point toujours un globe, c'est en général une figure ronde, comme un cercle ; *orbis continuus*, un cercle qui a de la continuité, de l'étendue, de la longueur, c'est un cercle répété plusieurs fois ou plusieurs cercles continus, ajoutés & joints aux autres, comme dans un cylindre ou dans un cône : si ces différens cercles sont égaux, & ont le même diamètre, ils font un cylindre ; si cet *orbis continuus*, ou ces cercles joints les uns aux autres vont en diminuant, & comme dit Tacite, se terminent en pointe, c'est un cône. Car en effet, cette *Vénus* avoit, dit-il, la figure d'une borne, *metæ modo*. Or les bornes, comme nous le voyons aux bornes du cirque qui sont sur les médailles, n'étoient autre chose que des cônes. Telle étoit donc la *Vénus* de Paphos ; c'étoit un cône. En effet nous avons sa figure & celle de son temple, au revers d'une médaille de Caracalle qu'Érizzo a fait graver dans sa *Dichiaratione di Medaglie antiche*, p. 419. & qui démontre à l'œil ce que je dis. Du côté de la tête est Caracalle jeune, avec cette inscription M. ANTONINOC ATTOTOC. Au revers est le temple de la *Vénus* de Paphos, avec ces mots KOINON KTYPIQN. Ce temple a une figure singulière. C'est une espèce de pseudodiptère, ou diptère imparfait qui n'a point de colonnes de front, mais qui s'élève à peu près comme une tour ; à droite & à gauche est une galerie qui me le fait prendre pour un pseudodiptère, il ne paroît pourtant qu'une colonne de chaque côté, & non un rang entier de colonnes ; ainsi ce pourroit n'être point un pseudodiptère, ni une galerie, mais une espèce de balcon à droite & à gauche, au milieu desquels s'élève le temple d'un tiers environ de sa hauteur. Sur chacun de ces balcons est un pigeon, la queue tournée du côté du temple, & la tête en dehors. Dessous, de chaque côté aussi, une forme de guéridon. Devant le temple est une cour en fer à cheval ou demi-cercle, dont l'entrée n'est pas au milieu, mais un peu à côté droit du temple, & à gauche de celui qui regarde la médaille ; peut-être que c'est là la place où Pline dit qu'il ne

pleuvoit point. Tacite dit néanmoins que c'étoient les autels de la Déesse sur lesquels la pluie ne tomboit jamais, quoiqu'exposés à l'air, apparemment dans le temple même. La porte du temple est carrée, & laissée voir dans le temple un cône surmonté d'un petit globe. C'est précisément ce simulacre de la *Vénus* de Paphos, tel que le décrit Tacite, ainsi que l'a remarqué Érizzo. Qu'on dise après cela que les médailles ne servent de rien pour l'intelligence des Anciens, ou que les Auteurs anciens ne sont point utiles à l'explication des médailles. Sans Tacite on ne sauroit ce que c'est que ce cône, qui paroît au milieu du temple de la *Vénus* de Paphos ; & sans la médaille on pourroit bien, comme a fait d'Ablancourt, n'entendre point Tacite, & l'interpréter mal. On voit encore des figures du temple de Paphos dédié à *Vénus* sur d'autres médailles, qui quoiqu'elles varient en d'autres choses, sont parfaitement conformes dans la figure de la Déesse, qui est toujours un cône surmonté d'un petit globe. M. Spanheim, T. I. p. 505. en a donné une de Pergame, où d'un côté l'on voit la tête du héros Eurypile, dont Homère parle, *Odyss.* A. v. 519. l'inscription est son nom ΗΡΩC ΕΥΡΥΠΙΤΑΟC. Au revers, c'est le temple de la *Vénus* de Paphos, & afin qu'on ne puisse en douter, au-dessous dans l'espace qui représente la cour en demi-cercle, dont j'ai parlé, on a mis ce mot ΠΑΦΙΑ, c'est-à-dire, *Vénus* de Paphos. Dans le temple paroît le cône tout semblable à celui dont j'ai déjà parlé : mais du reste l'entrée de la cour n'a point d'entrée, & au lieu des deux balcons qui sont à l'autre à droite & à gauche, ce sont ici deux pyramides. C'est ce qui me fait croire que l'autre n'est point un pseudopériptère, mais que ce sont des pièces d'architecture, comme des balcons, qui ont changé. L'inscription de cette seconde médaille au revers est ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΕΠΙCΤΡΑ ΠΟΛΛΩΝΟC. Du reste sur les médailles, *Vénus* a communément la figure d'une femme, vêtue de la robe appelée *Stola*, rarement demi-nue. Elle tient une haste, un casque, une pomme, un petit enfant, un Cupidon, une patère, une branche de palme, une couronne : quelquefois elle appuie le coude sur une petite colonne, souvent elle a un enfant, ou un bouclier à ses pieds, & pour inscriptions, VENUS AUGUSTA, VENUS AUREA, VENUS CŒLESTIS, VENUS FELIX, VENUS GENITRIX, ou GENETRIX, VENUS VICTRIX. Voilà à peu près ce que nous savons des figures que l'on donnoit à *Vénus*. Son char étoit tiré par des cygnes ou des colombes.

Platon dit dans son festin qu'il y a deux *Vénus* & deux Cupidons. Pausanias en compte trois, l'une qu'il nomme *Vénus* Céleste, l'autre *Vénus* Populaire, ou du Peuple, & la troisième Apostrophie. C'est dans ses *Bœtiques*. Cicéron en distingue quatre, l'une née du ciel & du jour, qui avoit un temple dans l'Élide : la seconde, qui avoit été produite de l'écume de la mer, & qui de Mercure avoit eu le second Cupidon : la troisième, fille de Jupiter & de Dione, femme de Vulcain, qui fit Mars père d'Anteros : la quatrième, étoit l'Astarte des Syriens, fille de Syrie & de Tyrus, que l'on disoit avoir épousé Adonis. La famille des Jules prétendoit descendre de *Vénus* par Jules fils d'Énée qui étoit de *Vénus* & d'Anchise. Les Latins lui donnoient les surnoms de Libentina, c'étoit sous ce nom que les jeunes filles, au sortir de l'enfance, lui consacroient leurs poupées, & de *Libitina*. Voyez LIBITINE. De *Murtia*, ou *Myrtia*, *Myrtea*. Voyez MURCIE & MYRTÉE. De *Placida*, ou Paisible : *Verticordia*, c'est-à-dire, qui change les cœurs : Victorieuse, *Victrix*. Elle avoit à Rome des temples sous tous ces noms. A Athènes, elle n'en avoit que deux. L'un sous le titre de *Vénus* céleste, & l'autre de *Vénus* populaire, *Ἀποδῖτη πανδμῖου*.

Si l'on en croit quelques Antiquaires, & entre autres Spon, *Rech. Cur. Differt.* VI. p. 121 & 122. *Vénus* étoit de l'un & de l'autre sexe. De-là vient, selon eux, qu'Aristophane l'appelle *Ἀφροδῖτον* au neutre : & Hésychius, *Ἀφροδῖτον*, selon la correction de Saumaïse. On cite encore sur cela le Poète Calvus, qui dit : *Pollentemque Deum Venerem*, & Virgile dont nous allons

parler ; mais , à mon sens , on les cite mal-à-propos. Car ils prouvent seulement que *Deus*, en Latin comme en Grec, est de genre commun. Car *Enée*, quand il dit de même, en parlant de sa mère *Vénus*, *Enéide*, L. II. v. 632. *Descendo ac ducente Deo flammam inter & hostes expedit* : n'a pas prétendu dire que c'étoit un Dieu. Et au L. VIII. Virgile appelle aussi *Junon Deus* : *Lucain*, L. II. v. 80. appelle les *Furies*, *Terribilesque Deos scelerum*.

VÉNUS, signifie quelquefois, *Graces*, ou agrément. *Gratia*, *deliciae*, *venustas*, *elegantia*. Ainsi on dit des tableaux d'un Peintre excellent, qu'il y a une certaine *Vénus* répandue en tous ses ouvrages, qui plaît à tout le monde. Si l'on en croit les Romains, ils ont effacé toutes les graces & toutes les *Vénus* de la Grèce. *BALZ.* Voilà, Monsieur, cet air inimitable, cette gaieté, & cette *Vénus*, que vous ne trouvez point dans les Ecrits de *Balzac*. *BOIL.* *Vénus* en ce sens se trouve très-souvent dans les bons Auteurs Latins. On a voulu faire passer ce mot dans notre Langue. On n'y a pas encore réussi.

On dit proverbialement, sans *Cérès* & *Bacchus*, *Vénus* est languissante, c'est-à-dire, l'Amour. *Sine Baccho & Cerere, friget Venus.*

VÉNUS, est aussi l'une des trois planètes inférieures. *Vénus*. Selon *Copernic*, elle tourne autour du Soleil, & ne s'en éloigne jamais de plus de 45 degrés, ou, selon quelques nouvelles observations, de 48 degrés. Elle paroît blanche, fort lumineuse & fort brillante : en sorte que dans un lieu sombre elle fait une ombre sensible. *Vénus* annonce le retour du Soleil, & lui fait encore quelque temps après qu'il est levé. On la voit aussi le soir dès qu'il est couché. *Vénus* orientale, ou qui précède le lever du Soleil est la même chose que *Lucifer*, ou l'astre du point du jour. *Vénus* occidentale & qui suit le Soleil, est la même chose que *Vesper*, ou *Hesperus*, l'étoile du Berger, parce qu'alors les Bergers ramènent les troupeaux. Les Astronomes appellent *Vénus corniculée*, *Venus corniculata*, quand elle est dans son croissant, ou dans son décours. La parallaxe de *Vénus* est de trois minutes : *Vénus* est vingt-huit fois, selon quelques-uns, & selon d'autres, trente-sept fois plus petite que la terre. Bion dans son Traité de l'Usage des globes, dit que *Vénus* contient sept demi diamètres de la terre, & que son globe est quarante-trois fois plus gros que la terre. *Vénus* paroît pleine dans sa conjonction supérieure ; mais dans sa conjonction inférieure on ne voit presque point son hémisphère illuminé : quand elle est de côté ou d'autre de ses conjonctions inférieures, elle paroît en croissant, ou en décours, comme la Lune. Ainsi elle a ses différentes phases, & augmente, ou diminue de grandeur apparente, selon les diverses positions avec le soleil & la terre. Les apparences de *Vénus* font voir évidemment que le système de *Ptolomée* est faux : car il suppose que le ciel de *Vénus* enferme la terre, & qu'il est au-dessus de celui de la Lune, & de *Mercur* ; mais au-dessous du soleil. Cependant *Vénus* est quelquefois au-delà du soleil, & plus loin de la terre que le soleil. D'ailleurs on a jamais vu la terre entre le soleil & *Vénus* : ce qui devroit arriver si *Vénus* tournoit autour de la terre, & dans un ciel au-dessous du soleil. Elle achève son cours en un an, selon le système de *Ptolomée*, mais selon le système de *Copernic*, elle fait sa révolution en sept mois & demi autour du soleil. Sa plus grande distance de la terre, selon *M. Cassini*, est de 38000 demi diamètres de la terre, & sa plus petite de 6000. Sa plus grande latitude, & son plus grand éloignement de l'écliptique, est de neuf degrés, deux minutes. *Buratin* a observé en Pologne avec des grandes lunettes, que dans la planète de *Vénus* il y avoit des taches semblables à celles qu'on voit dans la Lune. *M. Cassini* a fait aussi en Italie des observations très-curieuses sur *Vénus* ; mais il n'a pu venir à bout de les faire en France, à cause que l'air est ordinairement plus chargé, & le Ciel moins serein en France qu'en Italie.

VÉNUS, chez les Anciens n'étoit pas seulement l'étoile de *Vénus*, ou le *Vesper*, c'étoit dans les commence-

mens la Lune : ou plutôt *Vénus* étoit ou une substance & un corps, ou un accident. Si on la considéroit comme une substance, c'étoit ou un corps éthéré, ou un corps sublunaire ; si c'étoit un corps éthéré, c'étoit la Lune ou le *Vesper*, autrement *Lucifer*, que nous nommons *Vénus*. Si c'étoit un corps sublunaire, c'étoit la terre. Que si on la considéroit comme un accident, c'étoit ou une qualité ou une action ; si c'étoit une qualité, c'étoit la faculté d'engendrer ; si c'étoit une action, c'étoit l'acte même de la génération. De cela l'on a fait la Déesse *Vénus* qui présidoit à la génération ; elle différoit de *Junon* qui y présidoit aussi, en ce que sa fonction s'étendoit plus loin que celle de *Junon* : car *Junon* ne présidoit qu'aux actions permises des époux, au lieu que *Vénus* présidoit généralement à toutes, & tant à celles des animaux qu'à celles des hommes. Les Athéniens & les Lacédémoniens l'honoroient sous le nom de Lune, & lui faisoient des sacrifices, les hommes en habits de femmes, & les femmes en habits d'hommes, à la fête qu'ils appeloient *Thesmoria*, *Des Pétulents*. Voyez *Vossius*, *De Idol.* L. III. C. 22. C. 27. C. 82. C. 84. &c.

Seldenus dans son Traité *De Diis Syris*, Synt. II. C. 7. croit que ce mot *Vénus* s'est formé de l'Hébreu, *בנות*, *benot*, en changeant le B en V, comme il est souvent arrivé, & prononçant le n ou th final en S, comme font aujourd'hui les Juifs. Il confirme ceci par des médailles de *Julia*, femme de *Septime Sévère*, dont le revers est *VÉNOS*. *GEN.* Elles sont rapportées par *Ocho*, pag. 366. Il le confirme encore par *Suidas*, qui dit que *Binos* est le nom d'une Déesse. Pour *Benoth*, il est pris du quatrième Liv. des Rois, Chap. 17. où il est dit que les Babylo niens transportés dans la Terre-sainte par *Salmanasar*, firent des *Succoth-Benoth*, c'est-à-dire, des tentes des filles, par où *Seldenus* croit qu'est désigné le lieu du temple de *Vénus* à *Babylone*, où les filles & les femmes se prostituoient. *Cicéron*, *De Nat. Deor.* L. II. & après lui *Arnobe*, L. III. *contra Gentes*, croyoient que *Vénus* est dérivé de *Venio*, je viens, *quod ad cunctos veniat*, & que c'est le nom d'une passion qui s'étend à tous les animaux, *est nomen libidinis per cuncta animantia diffusæ*. *Scioppius* a suivi ce sentiment, L. IV. *Susp. Lect.* Ep. XXI. & *Vossius* le confirme, parce que *Venio* vient de *venire*, qui a la signification d'*inire*, *coire*, & se dit des animaux. De *Venio* donc pris en ce sens se sera formé *Venus*, comme *facinus* de *facino* : & on lui a donné la terminaison en *us*, & non pas en *a*, parce que son premier sens a été de signifier l'acte de la génération, & non pas une Déesse. Voyez cet Auteur sur le mot *Venustus*, & *Fungeres*, sur le mot *Venus*.

VÉNUS, en terme de Chimie, est le cuivre ; c'est ainsi qu'on dit, *vitriol de Vénus*, au lieu de dire, du vitriol bleu ou de cuivre.

Le sel que les Chimistes prétendent répondre à *Vénus*, est le sel alkali. *Æs, sal alkalicum.* *Dict. HERM.* L'opération de *Vénus* c'est dans le même art, dissoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. & tout cela ne signifie que la même chose, & s'appelle tirer l'ame du corps. Dans le même art, *Veneris gradus*, signifie la douceur de nature, ou la verveur de la vie. *Id.*

Les Astrologues appellent *Vénus* la petite fortune. Ses maisons, sont le Taureau & la Balance, & son exaltation est dans les Poissons.

Les Chiromanciens appellent *mont de Vénus*, une petite éminence qui est dans la paume de la main, à la racine de l'un des doigts. *Mons Veneris.*

VENUSTÉ. f. f. Grace, élégance. *Venustas, gratia, elegantia.* On le trouve dans quelques Auteurs du siècle passé. Le P. *Bouhours* railloit *Ménage*, qui le trouvoit très-beau, & qui s'en servoit volontiers. Il n'a pas fait fortune. On disoit autrefois *Venusteté*.

VÉNUSTE. adj. m. & f. Vieux mot. Beau, aimable, agréable. *Venustus.* *MAROT.*

VEOIR, ou **VOIR**. f. m. Vieux mot. Vrai, vérité. *MAROT.*

VÊPRE. f. m. Le soir, ou crépuscule qui dure depuis le coucher du soleil, jusqu'à ce qu'il soit tout-à-fait nuit. *Vesper, vespera.*

Ce mot vient de *Vesper* ou *Hesperus*, qui est l'étoile de Vénus, ou l'étoile du Berger. Elle paroît le soir quand elle est occidentale au soleil. On dir, Je vous donne le bon *vêpre*. Ce mot devient vieux.

VÊPRES. f. f. pl. Partie de l'Office Divin, qu'on disoit autrefois sur le soir, *Vespere*, d'où vient leur nom; & qui se dit aujourd'hui l'après midi, pour l'ordinaire sur les trois heures. *Vesperæ*. Les *Vêpres* du Dimanche, de la première, de la seconde Férie. Un bon Chrétien doit assister tous les Dimanche à la Messe de Paroisse, au Sermon & à *Vêpres*. L'Office double est composé de deux *Vêpres* entières. Les *Vêpres* des morts, de la Vierge, &c. Les premières *Vêpres*, sont celles qui se disent la veille de la Fête.

On appelle *Vêpres Siciliennes*, un cruel massacre qui se fit en Sicile de tous les François, la veille de Pâques, l'an 1282, & dont le signal fut le premier coup qui sonna les *Vêpres*. *Strages, vesperæ Siculae*. Quelques autres disent que ce fut le jour de l'Annonciation. On attribue ce soulèvement à un nommé Prochyte, Cordelier, dans le temps que Charles d'Anjou, Frère de St. Louis, étoit Comte de Provence, & Roi de Naples & de Sicile. Le massacre fut si général, qu'on ne pardonna pas même aux Italiennes enceintes du fruit des François. On dit par la même raison, les *Matines de Moscou*, en parlant de l'assassinat que firent les Moscovites, de leur Prince Démétrius, & de tous les Polonois ses adhérens qui étoient à Moscou, le 27 jour de Mai 1600, à six heures du matin, sous la conduite de leur Duc Choutski.

On a aussi appelé *Matines Françaises*, le massacre de la saint-Barthélemi, arrivé en 1572. Nous en parlons ailleurs.

On dit proverbialement, qu'un homme ne va ni à *Vêpres*, ni à Messe; pour dire, qu'il n'est pas bon Catholique. Après *Vêpres*, Complices, pour dire, après cela j'aurai autre chose qui vaudra mieux. On dit d'un homme qui ne marche pas droit, qu'il va de travers comme un Chien qui va à *Vêpres*.

VER

VER. f. m. Petit animal, ou insecte rampant, qui n'a ni vertèbres ni os, qui naît dans la terre & dans les eaux, dans les animaux, dans le corps humain, dans les plantes, dans les fruits, &c. *Vermis, vermiculus, lambricus*. Les vers, comme les autres animaux, viennent d'un œuf.

Il y a un *ver* aquatique qui a toujours la tête & la queue dans l'eau, & le reste du corps sur terre. C'est pourquoi il se tient toujours sur le bord des eaux tranquilles. Voyez la description de ce *ver* singulier dans les Mém. de l'Acad. des Sciences, année 1714. Il y a un autre *ver* aquatique, qu'on appelle à queue de rat; à cause d'une queue fort longue, en égard à la longueur de son corps, qui n'est que de 7 ou 8 lignes. Cette queue est l'étui d'une autre encore plus longue, repliée sur elle-même, & qui entre jusque dans le corps de l'animal. Cette seconde queue est le canal de la respiration. En se tenant au fond de l'eau, il peut allonger sa queue jusqu'à la surface, de la longueur de cinq pouces, pour prendre l'air.

Il y a des *vers* qui s'engendrent dans les fruits. Les prunes, les framboises, les bigarreaux y sont fort sujets. On en trouve rarement dans les cerises & autres fruits acides. Ils s'en engendrent de même dans les grains & dans les farines. La calandre, le charançon qui ronge les blés, *curculio*, est une espèce de *ver*. Il n'y a guère de plante qui n'ait son *ver*, sa chenille, son papillon.

Il s'engendrent aussi des *vers* dans les corps vivans. Les enfans sont sujets aux *vers*. On appelle vermifuges, les remèdes qu'on emploie pour faire mourir les *vers* qui s'engendrent dans le corps humain, ou pour

Tome VIII. I. Partie.

les en chasser. Il y a de petits *vers* dans le foie de quelques animaux, & sur tout dans le foie des moutons, dont on voit la description dans le Journal des Savans de l'année 1668. Tous ces *vers* viennent des œufs de quelque insecte qui ont passé dans le corps, mêlés avec les alimens, ou par quelque autre voie.

M. Andry a fait un excellent Traité de la génération des *vers* dans le corps de l'homme: il y en a eu deux éditions à Paris, une en 1700, & l'autre en 1714. L'opinion de la plupart des Anciens étoit que les *vers* se produisoient de pourriture sans aucune semence: M. Andry prétend qu'ils se produisent dans la pourriture, & à l'occasion de la pourriture; mais par le moyen de germes formés dès la création du monde, & ensuite introduits successivement dans des œufs par le moyen de la génération; que les œufs des *vers* peuvent entrer dans notre corps & avec les alimens que nous prenons, & avec l'air que nous respirons: que les *vers* mêmes qui se produisent dans les corps morts des animaux, y étoient déjà en œufs dès le vivant de l'animal; que des insectes qui se produisent dans les animaux, quelques-uns peuvent y être entrés avec l'humeur spermatique, qui a servi à la génération des animaux.

Les *vers* qui se produisent en nous, naissent ou dans les intestins, ou hors des intestins. Dans les intestins il y en a d'ordinaires, & un extraordinaire nommé *tenia* ruban, à cause de sa figure, ou *vers* solitaire.

Voyez ces mots. Ceux qui naissent hors des intestins, sont de douze classes différentes, selon les lieux où ils s'engendrent. Les encéphales naissent dans la tête, les pulmonaires dans le poumon, les hépatiques dans le foie, les spléniques dans la rate, les cardiaires dans le cœur, les péricardiaires dans le péricarde, les sanguins dans le sang, les vésiculaires dans la vessie, les helcophages se nourrissent dans les ulcères & dans les plaies, les cutanés sous la peau, les ombilicaux dans le nombril, & les vénériens dans les parties atteintes de la vérole, les rinaires ou nasicoles viennent dans le nez, les auriculaires viennent dans les oreilles, & les dentaires viennent aux dents. Les *vers* des intestins sont de trois sortes, les ronds & longs, les ronds & courts, & les plats. Les ronds & longs, autrement appelés strongles du mot Grec, qui signifie long & rond, s'engendrent dans les intestins grêles, & pour l'ordinaire dans le *duodenum*. Les longs & courts se produisent dans le *rectum*, & s'appellent ascarides du terme Grec, qui signifie agile & remuant, parce que ces petits *vers* sont dans un mouvement continuel. Le *ver* plat se nourrit dans le pyllore de l'estomac, & se nomme *tenia* ou ruban. Voyez le Traité de M. Andry sur les *vers* qui s'engendrent dans le corps humain.

Edouard Tyson, Médecin de Londres, & Membre de la Société Royale, a fait aussi une Description des *vers* plats & larges qui se trouvent dans le corps de l'homme & des animaux. Elle est dans les Transactions Philosophiques d'Avril 1683, & dans le Journal de Leipsick, 1684, p. 149.

VER A SOIE, est un *ver* qui produit la soie, & qui est une des merveilles de la nature. *Bombyx*. Il se nourrit de feuilles de mûrier blanc. Il s'enferme dans une coque qu'on devide, dont on fait la soie, au dedans de laquelle est une fève qui devient un papillon, & qui fait une infinité d'œufs qui éclosent au printemps. Les *vers à soie* de la Chine sont des espèces d'araignées, en Latin *ser*. Le nôtre s'appelle *bombyx*. Il y a des *vers à la Chine* qui font de la cire. Un *ver à soie* avec ces mors, *sibi vincula necit*, est la devise d'un Courtisan qui se rend esclave, & qui se fait des chaînes à soi-même aussi bien que le *ver à soie*. BOUH.

VER, se dit aussi de la cochenille, qui est une espèce de *ver* plat & rond comme une punaise, qui est gris quand il est sec, & qui reinte en écarlate. *Vermiculus Indicus, quem vocant cocinillam*.

VER LUISANT, est un certain *ver* qu'on voit particulièrement en Automne, qui est brillant la nuit comme une chandelle, *αυγνέως Lampyris, cicindela femina*

volans. En effet il n'y a que la femelle qui brille. Elle ressemble à peu près à une chenille. Elle a la tête petite, aplatie, pointue vers le museau; les trompes petites, le corps plat, composé de douze anneaux; la couleur brune avec une moucheture de blanc sur le bas du dos. La clarté qu'elle jette sort du dessous du corps vers la queue. C'est cette lumière qui guide le mâle au lieu où elle est. Le mâle n'a presque aucun rapport avec elle. C'est un scarabée ailé, au lieu que la femelle est un insecte rampant. Son corps est oblong & plat, ses ailes courtes, sa tête large & plate, les yeux gros & noirs.

Il y a des *vers luisans* dans les huîtres, rouges, ou blanchâtres, longs de cinq ou six lignes, & gros comme un petit fer d'aiguillette. Ils ont 25 pieds de chaque côté, & le dos comme une anguille écorchée, & il y en a de plusieurs espèces. On l'appelle en Latin *cicindela*, sic dicta, quod volans candet, id est, lucet.

Au Brésil il y a un *ver luisant*, espèce de scarabée nommé Cucuo, & un autre à Surinam, nommé Vieteur.

VER LUISANT MARIN, appelé aussi Scolopendre marine luisante. *Nereis phosphorans*, nocti luca marina, très-petit insecte, long tout au plus de deux lignes. On en voit beaucoup en tout temps, mais surtout en été, & aux approches d'une tempête, où ils sont fort lumineux. On avoit remarqué depuis bien des siècles qu'il paroît pendant la nuit sur la mer, principalement autour des vaisseaux, & dans les eaux bouillonnantes, une lumière qui éclairoit un espace considérable. On en ignoroit la cause. M. Vianelli, célèbre observateur Vénitien la découvrit en 1749, dans ces insectes. Il y a encore ceci de singulier; si l'on puise de l'eau éclairée par ces *vers*, & si l'enfermant dans un vase, on a soin de la tenir tiède, elle luira pendant deux jours entiers, & huit heures seulement à l'air froid. Lorsqu'on touche de l'eau où il y a de ces *vers*, elle est aussitôt éclairée par la seule impression du mouvement que la main produit. Annon. de 1757.

VER se dit aussi d'un insecte qui vit dans la terre, qui rampe sur la terre, qui est menu, long & sans os. *Lumbricus*. Il y a des *vers* qui n'ont point de pieds, d'autres qui en ont six, & d'autres un plus grand nombre. On fait de l'huile de *vers*, qui est bonne à plusieurs choses. On fait aussi une trempe d'acier qui est très-forte avec de l'huile de *vers*. Les Naturalistes les appellent *intestina terræ*. Ils sortent d'un œuf, & après ne souffrent plus aucun changement.

VER, se dit aussi d'une certaine tigne, ou petit animal qui s'engendre dans les étoffes, ou dans les bois qui sont vieux. Le *ver* se met dans les tapisseries d'Auvergne, parce que les laines n'en ont pas été bien dégraissées. On met des chandelles dans le drap qu'on enferme, pour empêcher que les *vers* ne s'y mettent. En Latin *tinea*, *teredo*. Les *vers* qui se mettent dans les navires, & que les Latins nomment *teredines*, sont un peu plus gros que les *vers* à soie; fort tendres, & luisant d'humidité. Ils ont la tête noire & fort dure, & rongent incessamment, & trouent les planches & membres d'un vaisseau. Le Journal des Savans de l'an 1668, fait mention de certains *vers* qui rongent des pierres. On a découvert par le microscope, qu'il sont noirs, longs d'environ deux lignes, large de trois quarts de ligne, & enfermés dans une coque grisâtre. Ils ont trois pieds de chaque côté, qui ressemblent à ceux d'un pou, & sont proche de la tête, laquelle est fort grosse. On voit dans leur gueule quatre espèces de mandibules en croix qu'ils remuent continuellement, qu'ils ouvrent & ferment comme un compas à quatre branches. Ils ont dix yeux fort noirs & ronds. Le mortier est aussi mangé par une infinité de petits *vers* gros comme des mites de fromage, qui sont noirâtres, & ont quatre pieds assez longs de chaque côté: ce qu'on ne doit point trouver étrange, puisqu'on voit des branches de corail, & les plus beaux coquillages percés de *vers*, & qu'on a vu même un morceau de verre vermoulu, & qu'on a tiré plusieurs *vers* de ses trous.

VER DE PALMIER. f. m. C'est un petit animal que l'on

trouve dans l'île de Mévis. Les Anglois l'appellent *Palm-Worm*. Il est remarquable par le nombre infini de ses pieds, qui sont comme des soies de porc sous son ventre. Lorsqu'on le poursuit, il se sauve en rampant avec une vitesse incroyable. Il est long d'un pied, & à demi couvert d'écailles noirâtres, dures, & jointes ensemble comme les tuiles d'une maison. Il a une pointe à la tête & à la queue, dont il perce les maisons. Il empoisonne tellement les plaies, qu'il fait qu'on en souffre de vives douleurs pendant vingt-quatre heures.

VER DE PALMISTE. Insecte qui naît dans le cœur du palmiste quand il est abattu. Voyez PALMISTE. Il provient d'un scarabée de la grosseur du hanneton, noir, armé d'une trompe très-dure. Cet animal s'introduit dans l'intérieur d'un palmiste quand il est abattu, & y fait ses œufs qui éclosent en peu de temps. Il en provient des *vers* qui sont de la grosseur du doigt, quand ils ont acquis toute leur croissance, & longs d'environ deux pouces. Il vient de la substance du palmiste jusqu'au temps de leur transformation où ils se changent en chrysalide. Douze ou quinze jours après, ils sortent du palmiste sous la forme de hanneton noir dont nous avons parlé.

Ces *vers* dans leur état de perfection, avant leur métamorphose, sont un mets friand pour les habitants de la Martinique & de la Grenade. Ils sont alors, comme nous l'avons dit, de la grosseur du doigt & de la longueur de deux pouces. La tête est noire & attachée au corps, sans paroître distinguée du cou. On ne remarque aucune distinction de parties dans le corps de cet animal, ni entrailles ni intestins. Il semble que ce ne soit qu'un peloton de graisse enveloppée d'une membrane: mais quand on l'a ouvert, & qu'on le regarde avec un microscope, ou seulement avec une loupe de verre, on distingue ses parties que leur petite dérobait à la vue. On les enfle dans une brochette pour les tourner devant le feu, on les saupoudre avec de la croute de pain rapée, mêlée avec du sel, du poivre & de la muscade. Cette poudre retient toute la graisse qui s'y imbibe, & quand ils sont cuits, on les sert avec un jus d'orange ou de citron. Voyez le P. Labat. On en fait aussi des étuvées aromatiques.

On appelle *ver-coquin* une espèce de chenille qui ronge les sèpes de vigne.

On donne le même nom à une espèce de *ver* qui s'engendre dans la tête de certains animaux, comme les moutons, qui après leur avoir causé une violente agitation, les fait enfin mourir. On le donne encore à une sorte de *ver* qui s'engendre dans la tête des hommes, & leur cause des vertiges.

Il y a aussi des *vers* qui s'engendrent l'hiver entre la nappe & la chair des bêtes fauves, & qui se coulent le long du cou aux cerfs, aux daims, & aux chevreuils, entre le massacre & le bois, pour les ronger & leur faire mettre bas leurs têtes.

On appelle figurément *ver* rongeur le remords de la conscience, parce qu'il est comme un *ver* qui nous ronge sans cesse le cœur. *Vermis*, vel conscientiae stimulus. Et c'est en ce sens que l'Écriture nous parle d'un *ver* qui ne meurt point, & qui fera une des peines des damnés. *Vermis eorum non moritur*. Les choses dont ils faisoient leurs délices, deviendront pour eux un *ver* qui les déchirera. SACT. C'est ce qui cause cet orgueil qui fait le *ver* des richesses. NIC.

VER se dit proverbialement en ces phrases. Il est nud comme un *ver*. *Nudus ut vermis*. On dit aussi figurément d'un homme dans un état abject, que c'est un misérable *ver* de terre. On dit aussi, qu'on l'écrasera comme un *ver*, pour dire, qu'il est facile de le détruire. On dit aussi, qu'un *ver* se recoquille, quand on le presse, pour dire, qu'il n'y a point de si petit animal qui ne cherche à se défendre. On dit aussi figurément tirer les *vers* du nez à quelqu'un, pour dire, le faire parler pour savoir son secret, sa pensée.

VER. f. m. Nom d'homme. *Verus*. Baronius, en ses Notes sur le Martyrologe Romain au premier Août, dit qu'il y a eu à Vienne trois Evêques de ce nom; l'un à qui le Pape Pie adresse des Lettres; l'autre qui

assista au second Concile d'Arles, sous Constantin, le troisième à qui S. Grégoire écrivit diverses Lettres. Mais personne ne révoque en doute que ces Lettres de Pie ne soient supposées; & tout le monde sait que c'est le premier, & non le second Concile d'Arles, qui a été tenu sous Constantin, & qu'on ne trouve aucune Lettre adressée à un *Ver* de Vienne dans tout le Registre de S. Grégoire. Aussi toutes les anciennes listes ne reconnoissent que deux Evêques de Vienne du nom de *Verus*. Le premier de ces deux ne peut être que celui qui étant accompagné de Bede l'Exorciste, alla à Vienne au premier Concile d'Arles, comme il est marqué aux Actes de ce Concile, tenu en 314. L'autre est celui que le Martyrologe Romain marque au 13 de Janvier, & que le Roi Chilbert d'Austrasie choisit entre les Sénateurs, dit S. Grégoire de Tours, pour successeur d'Avance. Le culte de ce dernier est le plus ancien; car il est le seul qu'Adon nomme Saint. L'Eglise de Vienne fait à présent mémoire des deux; du premier, le premier Août; du second, le 13^e Janvier. Voyez les Notes de M. Chastelain sur ce jour.

VER. Vieux f. m. Mot purement Latin, dont nos Ancêtres se servoient. Printemps. *Ver*, *verna tempestas*.

Ce fut après la Pâque que Ver vet à déclin.

R. D'AIE D'AVIGNON.

VER. adj. m. Vieux mot. Grand. *Magnus*, de *Vernerveto*, c'est-à-dire, ville; & *Vernetum*, Temple. BOREL.

VER. Menu *ver*. Vieux mot. Vair de Armoiries vient delà. R. de la Rose.

Où mantiau n'est pas penne vète.

C'est-à-dire, Au manteau n'y avoit pas de drap vair.

BOREL.

De menu ver donc & de faines

Des croupes & des toutes vaines,

Et un beau manteau de reguards. PATELIN.

VERA. Nom d'un bourg ou petite ville d'Espagne. *Vera*. Ce lieu est sur la côte de la Grenade, à dix lieues de Carthagène, vers le couchant. On prend *Vera* pour l'ancienne *Virgi*, petite ville des Batestans, laquelle quelques-uns confondent avec l'Urci ou Urce de Ptolomée, placée par d'autres à Orce, village de la Grenade, près de Baca.

VERA, VERATASER, CALIGO. Noms d'une rivière de la Macédoine en Grèce. *Vera*, *Veratafèra*, anciennement *Echedarus*, *Chidorus fluvius*. Elle baigne Afera dans le golfe Salonichi, entre la ville de ce nom & l'embouchure du *Vardari*. MATY.

VERA-CRUX VEJA. Et communément *Vera Crux* seulement, qui signifie *Vraie-Croix*. Nom d'une ville du Mexique, située sur le golfe de ce nom, à 70 ou 80 lieues de la ville de Mexique, vers l'orient. *Vera Crux Vetus*. Ce lieu est fameux, parce que c'est celui où Ferdinand Cortez aborda avec ses cinq cens Espagnols, lorsqu'il entreprit la conquête de l'Empire du Mexique. Il lui donna le nom de *Vraie-Croix*, parce qu'il y arriva le Vendredi-Saint, l'an 1519. Au reste, les Espagnols abandonnerent ce havre, parce qu'il étoit trop exposé aux vents du nord, & s'allèrent établir à S. Juan de Uihua, qu'ils appelerent la Nouvelle *Vera Crux*, ou *Cruz*, dont le port est garanti du vent de nord, par un grand rocher. MATY. Voyez S. JUAN DE ULVA.

VERA DE PLASENCIA. Nom d'un village de l'Estramadure d'Espagne, situé près de la ville de Plasencia. *Vera Placentiana*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Ambratia*, ville de la Lusitanie, laquelle d'autres confondent avec *Ambrocius pagus*, des ruines de laquelle *Plasencia* a été bâtie. MATY.

VERA PAX ou VERA PAZ. C'est-à-dire, *Vraie-Paix*. Nom d'une province de l'Audience de Guatimala en l'Amérique septentrionale. *Vera Pax*. Elle est entre les provinces de Jucatan, de Chiapa, de Soconusco, de Guatimala, des Hondures, & le golfe de ce nom.

Cette province est fort montagneuse, mais pourtant fertile & peuplée de plusieurs gros bourgs d'Américains, qui nourrissent quantité de chevaux & de mulets. Les Espagnols y ont la ville de *Vera Pax*, ou *Vera Paz*, située aux sources de la rivière Douce. Elle a un Evêché uni à celui de Guatimala, & elle est très-peu considérable. MATY.

VÉRACITÉ. f. f. Terme dogmatique par lequel on exprime l'attribut de Dieu qui fait qu'il ne peut pas nous tromper. *Veracitas divina*. La *véracité* est un attribut de l'Être infiniment parfait.

On dit quelquefois, la *véracité* d'un historien, pour marquer son attachement constant & inviolable à la vérité. La *véracité* de cet Historien nous est un sûr garant de la vérité du fait qu'il rapporte.

Mais on ne le dit point, en matière de conventions, de cette vertu morale qui consiste à garder inviolablement ses promesses & ses contrats. On dit dans ce sens *fidélité*.

VERAGUA. Nom d'une province de l'Audience de Guatimala en l'Amérique septentrionale. *Veragua*. Elle est entre la mer de Nord, & celle de Sud, ayant au levant la province de Panama, & au couchant celle de Costa Ricca. Ce pays est montagneux, & habité par des peuples qui ne sont pas entièrement soumis. Les Espagnols y ont la Conception, capitale; la Trinidad, S. Fé, Carlos & Parita. MATY. *Veragua* signifie la véritable eau, de *vera* & *aqua*.

VERAN ou VERAIN. Voyez VRAIN.

VERANULA. Ville des Indes, dans une île du même nom.

VERATASER. Voyez VERA, rivière.

VERBAL, ALE. adj. Terme de Grammaire. Ce qui est formé ou dérivé d'un verbe. *Verbalis*. Un participe est toujours adjectif verbal. *Amant* est un substantif verbal qui vient d'*aimer*, & *exhalaison*, qui vient d'*exhaler*.

VERBAL, se dit aussi de ce qui est de vive voix, & non par écrit. Ainsi l'on dit ordre verbal, donné de vive voix; promesse verbale. Les promesses verbales de mariage ne sont point considérées en Justice. *Sponsio voce facta*.

En termes de Palais, on appelle appellations verbales, celles qui sont interjetées des sentences données à l'Audience. *Exscripta appellatio*. On dit appel verbal, parce qu'autrefois il falloit appeler *illico*, en présence du Juge. Une Requête verbale, une demande faite de vive voix sur le barreau, quoique l'une & l'autre soient rédigées par écrit. Des offres verbales qui ne sont point réelles & en deniers à découvert. On appelle aussi preuve verbale, la preuve testimoniale, quoique rédigée en enquête; & on l'oppose à preuve par écrit, qui se tire des actes & titres produits.

Procès verbal, est un Acte rédigé par un Juge, ou un Officier de ce qui s'est passé en l'exécution d'une commission qui lui a été donnée, des dires & confessions des Parties, de leur comparution, prestation de serment, auditions de témoins, &c. *Præscripta rei gestæ acta*. On fait des procès verbaux d'enquêtes, d'appositions & levées de scellés, de descente sur les lieux pour les visiter, d'examen de comptes, de distribution de deniers, de représentation de titres, & de vérifications d'écritures, &c. Les Procureurs envoient des dires dont se composent les procès verbaux. La clôture ordinaire des procès verbaux où il y a des contestations, c'est qu'il en sera référé à la Cour. Les Sergens font aussi des procès verbaux de perquisition, de rebellion, de saisie & criées, de ventes de meubles, &c.

On appelle ces rapports verbaux, quoiqu'ils soient rédigés par écrit, parce qu'ils contiennent le récit d'une discussion qui s'est faite auparavant verbalement.

VERBALEMENT. adv. De bouche, de vive voix, & simple parole. *Verbo*, *simplici verbo*. Ils en sont demeurés d'accord verbalement. Il lui a fait des offres verbalement. Il lui a promis mariage verbalement.

VERBALISER. v. n. Terme de Jurisprudence. Dire des raisons & des faits pour les faire mettre dans un procès-verbal. Les deux parties se sont trouvées à la levée du scellé & ont verbalisé longtemps: & par extension,

dresser un procès verbal. *Rei gesta acta scribere*. Tandis qu'on verbalise, on entend un grand bruit. PAT.

On le dit aussi, dans le discours familier seulement, de celui qui fait de grands discours qui n'aboutissent à rien. Depuis deux heures il ne fait que verbaliser.

Tous ces mots viennent du Latin *verbum*, qui signifie toute sorte de paroles, ainsi dit, selon quelques-uns, *quoddam aëris verberatu formetur*. Mais Varron le dérive à *veritate*; parce que les mots ne devoient servir qu'à dire vrai.

VERBE. f. m. Terme de Théologie. *Verbum*. La seconde personne de la Trinité. Le Verbe incarné, le Verbe s'est fait chair. Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit Dieu, dit S. Jean en son Évangile.

Le Verbe est engendré du Père de toute éternité. *Filius meus es tu; ego hodie genui te*; parce que le Père n'a pu être un seul instant sans se connaître, ni se connaître sans produire un terme de cette connoissance. Ce terme est le Verbe qui procède conséquemment du Père par voie de connoissance & d'entendement. Voyez TRINITÉ, GÉNÉRATION, PROCESSION.

VERBE INCARNÉ. Ordre du Verbe incarné. C'est le nom d'un Ordre Religieux de Filles, dont la fin principale est d'honorer le mystère de l'Incarnation du Verbe. Il a été fondé par la Mère Jeanne-Marie Chézard de Matel, née à Roanne en Forez, le 16 Novembre 1596, & fille de Chézard, Seigneur de Matel, Gentilhomme de la Chambre des Rois Henri IV & Louis XIII, & Capitaine de Chevaux Légers. Ce fut l'an 1625 qu'elle commença cet Institut à Paris, & Urbain VIII accorda la Bulle d'érection l'an 1633, le 12 Juin. Elle établit des Monastères à Lyon, à Avignon, à Grenoble & à Paris; mais ce dernier fut dissout bientôt après la mort de la Fondatrice, qui arriva le 11 Septembre 1670. Leur habillement consiste en une robe blanche, un manteau & un scapulaire rouge; la robe ceinte d'une ceinture de laine aussi rouge, & sur le scapulaire un nom de Jésus, dans une couronne d'épines, & au-dessous du nom de Jésus, un cœur surmonté de trois clous, avec ces mots, *Amor meus*. Le tout en broderie de soie bleue. Leurs Constitutions ont été approuvées par Innocent X. Voyez la vie de la Mère Chézard par le P. Antoine Boissieu Jésuite; & le P. Hélyot, T. IV. C. 51

VERBE. Terme de Grammaire. Partie de l'oraison, qui se conjugue par temps & par modes. Un verbe actif, est celui qui exprime une action, comme *faire*, *donner*, *battre*, & qui régit l'accusatif. *Verbum activum*. Les Grammairiens en font de deux sortes: un qu'ils appellent *transitif*, qui agit sur autrui, comme *tourmenter* quelqu'un; l'autre qu'ils nomment *réproque*, qui agit sur soi-même, comme, se *tourmenter*, & qui se joint toujours avec le pronom personnel. Voyez le mot REGIR.

Jules César Scaliger a cru trouver un grand mystère, en disant, que la distinction des choses, en ce qui demeure, & ce qui passe, *in permanentes & fluentes*, étoit la vraie origine de la distinction entre les noms & les verbes, les noms étant pour signifier ce qui demeure, & les verbes ce qui passe: mais cette définition est fautive, & à ne considérer que ce qui est essentiel au verbe, c'est proprement un mot dont le principal usage est de signifier l'affirmation, avec désignation de la personne, du nombre & du temps. GRAMM. RA1. On peut encore définir le verbe, en disant que c'est un mot qui sert à marquer ce qu'on fait, ou ce qu'on souffre; l'existence ou l'état d'une chose, par rapport au temps & aux personnes. ID.

VERBE signifie, suivant l'étymologie Latine, *mot* ou *parole*, par où l'on a voulu sans doute marquer que le verbe est le mot, par excellence, en ce qu'il forme la liaison de toutes nos idées, & qu'il n'est pas possible de faire aucun discours suivi, sans le secours des verbes. M. Restaut, *Grammaire Fr.* p. 165. de la 2^e édit.

De toutes les parties de l'oraison, il n'y en a aucune dont nous ayons autant de définitions que nous en avons des verbes: chaque Grammairien qui en a traité, ayant différemment défini le verbe, selon qu'il l'a dif-

féremment envisagé. Abbé Regnier, *Grammaire Fr.* in-4^o. p. 341.

Il faut savoir parfaitement les deux verbes auxiliaires pour apprendre à conjuguer les autres verbes. Le P. Buffier, n. 569. de sa *Grammaire Fr.* 1714. Quels sont les verbes neutres qui se conjuguent avec l'auxiliaire être. Voyez INTRANSITIF & MARCHER.

VERBE PASSIF, est celui qui exprime une passion; qui souffre & reçoit l'action de quelque agent, & se conjugue avec le verbe auxiliaire *je suis*. *Verbum passivum*. Quelques-uns n'admettent point de verbe passif en François; la raison est, que ce qu'on nomme passif, n'est autre chose que le participe du verbe joint dans différents temps avec le verbe auxiliaire être. Les verbes Latins ont véritablement un passif, parce que les terminaisons en sont différentes, & qu'ils sont passifs de leur nature. Voyez PASSIF.

VERBE NEUTRE, est celui qui ne désigne aucune action, ni passion, & qui n'a aucun régime: comme *dormir*. *Verbum neutrum*.

Il y en a qui admettent les neutres-passifs; mais à y prendre garde de près, il n'y en a point en notre Langue, ou fort peu. *Verba neutra passiva*. Ce sont des verbes neutres ou absolus, qui se conjuguent en y ajoutant le pronom personnel seulement, lequel se met également bien aux actifs, quoiqu'il n'y ait point de neutres actifs. Il est assez difficile de prendre parti là-dessus, d'un côté à cause de ce que l'on vient de dire, & qui paroît assez bien fondé; & de l'autre à cause de l'Académie, dont l'autorité semble être une décision absolue, & qui admet un très-grand nombre de neutres-passifs. Richelot n'en reconnoît presque aucun. Il appelle verbes *réproques* presque tous ceux que l'Académie appelle neutres-passifs. Quels sont les verbes neutres qui se conjuguent avec l'auxiliaire avoir? & quels sont ceux qui se conjuguent avec l'auxiliaire être? Voy. INTRANSITIF & MARCHER.

VERBE ABSOLU, est celui qui n'a besoin d'aucun régime, ni exprimé, ni sous-entendu, comme, *il tonne*. *Verbum absolutum*.

VERBE AUXILIAIRE, c'est le verbe avoir & le verbe être; qui aident à conjuguer les verbes actifs & passifs. *Verbum auxiliare*.

VERBE SUBSTANTIF, est le verbe être, *je suis*. *Verbum substantivum*; *sum*. Voyez ÊTRE.

VERBES RÉGULIERS, sont ceux qui se conjuguent tous d'une même façon, & suivant une certaine règle, comme, *j'aime*, *je fais*. *Verba regularia*.

VERBES ANOMALX, sont ceux qui ont des irrégularités, & quelque chose de singulier dans les terminaisons ou formations de leurs temps. *Verba anomala seu irregularia*, comme, *asseoir*, *faillir*.

VERBE IMPERSONNEL, est celui qui n'a que la troisième personne, *il faut*. *Verbum impersonale*.

VERBE FRÉQUENTATIF. C'est un verbe qui marque que l'on fait souvent, que l'on réitère souvent la même action, la même chose, comme en Latin *itare*, *ito*, aller souvent. *Ventitare*, *ventito*, venir souvent. *Musfitare*, *musfito*, marmoter. Et en François, *écligner*, *marmoter*, *barboter*, *machicoter*. Les verbes fréquentatifs, en François, sont des termes bas & populaires.

VERBE INCHOATIF. Celui qui marque une action commencée & continue dans le sujet ou support du verbe, comme fleurir, grisonner, reverdir, vieillir, &c. *Flourescere*, *canescere*, *virescere*, *senescere*. Il y a 140 verbes Latins semblables, terminés en *asco*, *esco*, *isco*.

VERBE RÉDUPLICATIF. C'est celui qui signifie une action répétée deux ou plusieurs fois, ou la répétition d'une même action. *Verbum reduplicativum*. En Latin *reficere*, *rejicere*, *recantare*, &c. En François, refaire, rejeter, rechanter, &c.

VERBE TRANSITIF. C'est celui qui signifie une action qui passe sur un autre, qui tombe sur un sujet différent de celui qui la fait. *Verbum transitivum*.

Monsieur l'Abbé Dangeau a donné des Réflexions sur les verbes, comme sur toutes les autres parties de la Grammaire Française. En voici le précis, dans lequel nous ne suivrons pas tout-à-fait l'ordre que cet illustre Académicien a gardé, mais où nous rendrons un

compte fidelle de ses sentimens & de ses préceptes, qui sont, sans contredit, tout ce qu'il y a de plus savant & de meilleur dans nos Grammairiens. Nous supposons ici l'intelligence de tous les termes communs de la Grammaire, parce qu'on les trouvera à leur place dans ce Dictionnaire. Nous expliquerons ceux que M. l'Abbé Dangeau a faits de nouveau, ou auxquels il donne un nouveau sens.

Il y a deux choses en général à considérer dans le *verbe*, ses espèces & ses variations ou conjugaisons. Il y a deux espèces générales de *verbes*. Le *verbe* auxiliaire & le *verbe* qui se sert de l'auxiliaire: cette division pourroit ne pas paroître juste à quelques-uns, parce que le *verbe* auxiliaire, comme on le verra, se sert aussi d'auxiliaire lui-même; mais cela ne détruit point la division; cela montre seulement que le *verbe* auxiliaire a deux formalités, deux qualités différentes sous lesquelles il peut être considéré, & en vertu desquelles il constitue comme deux *verbes*, dont l'un est de l'espèce des auxiliaires, & l'autre est de l'espèce de ceux qui se servent d'auxiliaires. Les *verbes* qui se servent d'auxiliaires sont ou actifs, ou neutres, ou pronominaux. Notre illustre Académicien ne fait point une espèce de ce qu'on appelle *verbes* passifs, ou plutôt il leur donne un autre nom, comme nous le verrons dans la suite. Les *verbes* neutres, sont ou neutres actifs ou neutres passifs. Les pronominaux sont ou identiques, ou réciproques, ou neutrisés, ou passivés. Cela fait huit espèces de *verbes*. L'auxiliaire, l'actif, le neutre actif, le neutre passif, l'identique, le réciproque, le neutrisé & le passivé.

Le *verbe* auxiliaire est celui qui sert à varier, ou conjuguer les autres *verbes*. Ce n'est pas que les autres emploient toujours & par-tout, c'est-à-dire, en tous leurs moeurs & leurs temps, le secours d'un *verbe* auxiliaire, mais seulement, parce qu'ils le font souvent; car quelquefois ils s'en passent. Il y a deux *verbes* auxiliaires, *avoir* & *être*, entre lesquelles il y a deux différences: la première est que le *verbe avoir* sert non-seulement à former les *verbes* non auxiliaires, mais encore à former les *verbes* auxiliaires, c'est-à-dire, à se former lui-même & à former le *verbe être*, au lieu que le *verbe être* ne sert qu'à varier ou à former les non-auxiliaires, & n'entre point, comme auxiliaire, ni dans sa propre conjugaison, ni dans celle du *verbe avoir*. La seconde différence est que le *verbe avoir* se double, se répète, dans la variation ou formation des *verbes* non-auxiliaires, c'est-à-dire, qu'on forme quelquefois une de leurs parties ou variations, de deux parties du *verbe avoir* jointes ensemble, ce qui n'arrive pas à l'auxiliaire *être*, qui comme auxiliaire, est toujours simple, & ne donne aucune des parties à la formation de chaque partie des autres *verbes*.

Le *verbe* actif, est celui qui signifie une action, qui tombe sur un autre sujet ou objet, & il se varie ou se conjugue tant par le *verbe avoir*, que par le *verbe être*.

Le *verbe* neutre est celui qui signifie une action qui n'a point d'objet sur lequel elle tombe, mais qui tout seul remplit toute l'idée de l'action; par exemple, *je dors*, *tu bailles*, *il éternue*, *nous marchions*, *vous courutes*, *ils sortiront*. Ces mots expriment toute l'action, ces actions n'ont point de sujet sur qui elles tombent, c'est pourquoi ces sortes de *verbes* se nomment *verbes* neutres. Les Latins leur ont donné ce nom, parce que ce sont des *verbes*, qui ne sont ni actifs, ni passifs.

De ces *verbes* neutres, il y en a quelques-uns qui forment leurs parties par le moyen du *verbe* auxiliaire *avoir*, par exemple, *j'ai dormi*, *nous avons couru*. Il y a d'autres *verbes* neutres, qui forment leurs parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *être*, par exemple, les *verbes Venir*, *arriver*, car on dit, *je suis venu*, & non pas *j'ai venu*. *Ils sont arrivés*, & non pas *ils ont arrivé*. Et comme ces *verbes* sont neutres de leur nature, & qu'ils se servent de l'auxiliaire *être*, qui marque ordinairement le passif, M. l'Abbé Dangeau les nomme *neutres passifs*. Et les *verbes* neutres qui forment leurs parties avec le *verbe avoir*, cet habile Académicien avec quelques autres Auteurs, les

nomme *neutres actifs*. On dit qu'un Grammairien nomme les neutres actifs, *neutres avoirs*, c'est-à-dire, qui se conjuguent avec le *verbe avoir*; & les neutres passifs, *neutres êtres*, c'est-à-dire, qui prennent pour auxiliaire le *verbe être*. Mais quoique ces mots soient plus courts, & expriment bien ce que l'on veut faire entendre, parce que l'usage ne les a pas reçus, M. l'Abbé Dangeau n'ose s'en servir.

Cette distinction de *verbes neutres actifs*, & *neutres passifs*, est importante. Car, 1°. il y a des *verbes* qui ont une signification, quand ils sont neutres actifs, & une autre signification quand ils sont neutres passifs; par exemple, le *verbe demeurer*, quand il est neutre actif, signifie *habiter*, *faire son séjour*, comme dans ces phrases: *j'ai demeuré dans cette maison*, *il a demeuré trois ans en ce pays-là*. Et quand il est neutre passif, il signifie, *s'arrêter*, *cesser d'agir*, comme dans ces phrases: *nous en sommes demeurés en cet endroit-là*; *il est demeuré tout court en haranguant le Roi*. Le *verbe repartir*, quand il est neutre passif, signifie partir de nouveau, comme dans cette phrase, *il arriva avant-hier*, & *il est reparti ce matin*; mais quand il est neutre actif, il signifie *répondre*, comme, *il lui a répondu avec beaucoup d'esprit*. Il en est de même du *verbe convenir*, &c. Dans les parties simples de ces sortes de *verbes*, il n'y a point de différence entre le neutre actif & le neutre passif. C'est ce qui précède & ce qui suit, qui les fait distinguer. 2°. Le même *verbe* est quelquefois actif, quelquefois neutre actif, & quelquefois neutre passif, & a trois significations différentes, comme le *verbe monter*, qui dans ces exemples est actif: *Il a monté du foin au grenier*, *il a monté un cheval*, *j'ai monté ma montre*. Il est neutre actif dans ces phrases: *J'ai monté avec beaucoup de peine sur ce cheval*, *il a monté trois heures pour arriver au haut de la montagne*. Et neutre passif dans celle-ci: *Il est monté fort haut par son mérite*, *il est monté dans sa chambre il n'y a qu'une heure*. Et de même le *verbe descendre*, le *verbe cesser*, &c. Le *verbe diminuer* est quelquefois actif, comme, *diminuez quelque chose du prix de cette étoffe*; & quelquefois neutre actif, par exemple, *cette eau-là a fort diminué depuis qu'elle est sur le feu*; & quelquefois neutre passif; par exemple, *elle est diminuée de moitié*. 3°. Il y a des *verbes* qui ont une signification quand ils sont pris comme actifs, & une autre quand ils sont pris comme neutres; par exemple, le *verbe répondre*: *il ne m'a répondu que des sottises*: il est actif. *Prêtez-lui avec confiance, je répons pour lui*: il est neutre. 4°. Il y a une différence considérable entre les neutres actifs, & les neutres passifs, qui est que les neutres actifs n'ont proprement point de participe passif, au lieu que les neutres passifs en ont. On ne dit point: *une femme éternuée*, *des hommes dormis*; mais on dit fort bien, *une femme venue fort à propos*; *des hommes descendus de bien haut*. 5°. Les différens *verbes* auxiliaires, dont on se sert pour former les parties composées d'un *verbe*, en changent extrêmement la signification. *J'ai résolu de faire*: *je me suis résolu de faire*: ces phrases marquent des choses fort différentes. Toutes ces remarques & d'autres que l'on trouvera dans les Réflexions de M. l'Abbé Dangeau, tendent à montrer combien il est nécessaire de distinguer les *verbes* comme il fait.

Il y a une sorte de *verbes* qui sont d'une telle nature, qu'on ne fait sous quelle classe on doit les ranger, comme les *verbes subvenir*, *tâcher*. Ces sortes de *verbes* ont cela de commun avec les *verbes* qu'on nomme communément des *verbes* actifs, qu'ils ne forment pas un sens complet par eux-mêmes; mais on ne les nomme pourtant pas communément des actifs, parce qu'ils ne peuvent pas prendre une signification passive, comme font les *verbes* actifs, & qu'ils ne gouvernent pas l'accusatif. On ne peut pas aussi les nommer des *verbes* neutres: parce que le *verbe* neutre forme de lui-même une idée complète, ce qui fait qu'on le pourroit nommer neutre absolu. Ces sortes de *verbes* neutres, comme *subvenir* & *tâcher*, qui ne s'emploient qu'avec quelque préposition, comme, *subvenir aux nécessités de quelqu'un*, *tâcher de parler*, ou *tâcher à*

parler, ne les pourroit-on pas nommer des *verbes* neutres régillans ?

Pour connoître si un *verbe* est actif, il n'y a qu'à voir s'il peut être suivi immédiatement d'un nom qui signifie une personne, ou une chose, comme, *j'aime Pierre, je bâtis une maison*. Il n'en est pas de même des neutres; on ne dit pas : *dormir quelqu'un*, ni *dormir quelque chose*. Pour les *verbes* actifs, on peut faire une question en cette sorte : *Quel est l'homme que vous aimez ? Quelle est la chose que vous avez bâtie ?* Mais on ne peut pas faire une pareille question pour les *verbes* neutres, & dire : *Quel est l'homme que vous avez dormi ?* Mais pour les *verbes* neutres, qui ont un régime, la question ne se peut faire que par la préposition qui les suit ordinairement : c'est pourquoi, comme *subvenir* régit la préposition *à*, ou est toujours suivi de la préposition *à*, ou de quelque chose qui y réponde, je puis former ainsi la question : *A quoi cela peut-il subvenir ? A quelles nécessités prétendez-vous subvenir ?* Tout de même on dira, *A quoi tâchez-vous ?*

Une autre espèce de *verbe*, sont ceux que M. l'Abbé Dangeau appelle pronominaux, parce qu'ils sont toujours formés des pronoms identiques, *me, te, se, &c.* Les pronoms identiques sont ceux qui servent à marquer la personne qui est en même temps, & celle qui fait l'action, & celle qui est l'objet de l'action.

M. l'Abbé Dangeau divise les *verbes* pronominaux en quatre classes, savoir, les identiques, les réciproques, les neutres & les passifs. Les identiques sont ceux qui marquent une action dont l'objet est la personne même qui fait l'action, par exemple ; *je me blesse, tu te nuis à toi-même, il se noie, il se deshonne, Pierre s'est tué, on se loue mal-à-propos*. Dans toutes ces phrases, il est aisé de voir que celui qui fait l'action, & celui sur qui tombe l'action, sont la même personne.

Les *verbes* réciproques sont ceux dont le nominatif est pluriel, ou un nom collectif, & signifie des personnes qui agissent réciproquement les uns sur les autres, *Ces quatre hommes s'entrebattoient. Pierre & toi vous vous louez l'un l'autre. Mon frere & moi nous nous aimons fort. Ces femmes se disent des injures*. Comme il y a plusieurs occasions, où l'on pourroit être en peine si ces *verbes* ont une signification identique, ou une signification réciproque, il est souvent nécessaire d'ajouter les mots *moi-même, toi-même, lui-même, soi-même*, pour restreindre la signification de la phrase au sens identique, & d'ajouter les mots *l'un l'autre*, ou la particule *entre*, ou l'adverbe *réciproquement*, pour restreindre la phrase au sens réciproque. Ces deux hommes se louent à tout moment : si c'est, se louent eux-mêmes à tout moment, le sens est identique, si c'est *se louent l'un l'autre*, le sens est réciproque. Ces *verbes*, tant les identiques que les réciproques, gardent toujours leur nature d'actif, & marquent un sujet qui fait l'action, & un sujet sur qui l'action tombe. Les pronoms *me, te, se*, qu'on emploie avec ces *verbes* identiques & réciproques, sont quelquefois employés comme des accusatifs & quelquefois comme des datifs ; ce qu'il est important de remarquer. *Tu te blesses toi-même, te* est à l'accusatif ; *Tu te fais grand tort à toi-même, te* est au datif. Tout de même avec un *verbe* réciproque : *Ces deux femmes se louent & s'entrelovent*, le pronom *se* est à l'accusatif. Mais si je dis, *ces deux femmes se disent, ou s'entredisent des injures*, le pronom *se* est au datif.

Venons aux *verbes* neutres. Quelquefois les *verbes* actifs deviennent des neutres ; & quoique de leur nature ils soient actifs, ils viennent par l'usage à n'avoir plus la signification active : par exemple, le mot *fâcher* est de sa nature un actif, & l'on dit, *fâcher quelqu'un* ; mais si je dis, *cet homme se fâche* : je ne marque autre chose que la disposition de son esprit, il n'y a plus d'action qui tombe sur son objet, & le *verbe* est véritablement neutre. Il en est de même de *promener* ; *Promener un cheval*, il est actif : *Se promener*, il devient neutre ; c'est ce qui fait que M. l'Abbé Dangeau nomme ces sortes de *verbes* des *verbes* neutres, parce qu'étant de leur nature actifs, ils sont devenus neutres par la manière dont on les emploie. Il est vrai qu'il y a

quelques-uns de ces *verbes* neutres, qu'on ne peut employer dans une signification active, comme *se repentir, se souvenir* ; mais outre que ces sortes de *verbes* sont fort rares dans la langue Française, peut-être, dit M. l'Abbé Dangeau, que si l'on examinoit bien leur origine, on trouveroit qu'ils ont une signification active.

Quelquefois un *verbe* change de nature, selon les différentes manières dont il est employé : par exemple, le *verbe* *étudier* est actif de sa nature, on dit *étudier une langue, étudier un homme*. Il devient identique si je dis, *s'étudier soi-même*. Il devient neutre, si je dis, *s'étudier à bien faire quelque chose*. Et si l'on examinoit bien la plupart des *verbes* qui ont présentement un sens neutre par le moyen du nom personnel, on connoitroit comment d'actifs, ils sont devenus identiques, & ensuite neutres. De même dans les *verbes* neutres : *Il a plu à tout le monde, il s'est plu* dans cette maison, ont deux significations différentes.

Les *verbes* passifs sont ceux qui ne s'emploient que dans les troisièmes personnes ; ce sont des *verbes* actifs de leur nature, qui par le moyen du pronom *se*, ont une signification passive : *Ce livre se vend chez un tel*, signifie la même chose que, *ce livre est vendu chez un tel* ; *Ces nouvelles se débitent en tel lieu*, veut dire, *sont débitées en tel lieu*.

Voilà ce qui regarde les différentes espèces des *verbes* & leur nature. Il faut considérer maintenant leur variation, c'est ce qu'on appelle communément la conjugaison d'un *verbe*. *Conjugatio, inflexio*. M. l'Abbé Dangeau ne suit point la méthode ordinaire qui distingue les *mœufs* ou modes des *verbes*, & met ensemble tous les temps & toutes les parties d'un même *mœuf*. Il prend une autre route. Il distingue dans les variations des *verbes*, des parties simples, des parties composées & des parties surcomposées. Les parties simples sont celles qui se varient sans le secours d'aucun auxiliaire ; comme *j'aime, je louois, je parlerai, &c.* Les composées & les surcomposées sont celles qui se varient par le moyen d'un auxiliaire. Les parties composées sont celles qui prennent les parties simples des auxiliaires, ou qui ne prennent l'auxiliaire qu'une fois, ou qui ne prennent qu'un auxiliaire, comme : *j'ai chanté, j'aurai chanté, j'eusse chanté, &c.* Les parties surcomposées sont celles qui prennent les parties composées d'un auxiliaire, ou qui prennent deux auxiliaires, ou deux fois le même auxiliaire. Par exemple, *j'ai été blâmé, j'ai eu fait mon ouvrage, j'aurais eu achevé, &c.* Cela supposé, M. l'Abbé Dangeau partage les *verbes* par sections. Dans une section, il met toutes les parties simples d'un *verbe* ; dans une autre, toutes les parties composées, & dans une autre, les surcomposées. Chaque section est divisée en trois *mœufs* qui sont trois colonnes ; la première comprend les parties de l'indicatif, ou simples, ou composées, ou surcomposées ; la seconde comprend les parties du subjonctif, & la troisième celles de l'impératif, auxquelles il ajoute au bas de la colonne l'infinitif & les participes. Les deux premières colonnes sont encore divisées par les temps : la première colonne qui est celle de l'indicatif en contient quatre qu'il dispose en cet ordre : Présent, prétérit, futur, imparfait. Il met l'imparfait le dernier, parce qu'il renferme l'idée de deux temps différents, & qu'il regarde l'action comme présente dans un temps qui est passé. La seconde colonne, qui est celle du subjonctif n'a que trois temps, auxquels il ne donne point d'autres noms que ceux de premier, second, troisième temps. Dans la troisième colonne, l'impératif & l'infinitif n'ont qu'un temps. Le participe est quelquefois double, l'un actif, l'autre passif. Cela ne regarde que les sections des parties simples. Dans les sections des parties composées & surcomposées, les quatre temps de l'indicatif sont deux prétérits, un prétérit futur, & le plus que parfait. Le reste, comme dans les sections des parties simples.

Tout cela donne XIX Tables dont chacune contient une section en trois colonnes. En voici l'ordre & la disposition. Première Table. Première section du *verbe*

actif ou ses parties simples. Première colonne. Indicatif, Présent; *Je chante, tu chantes, &c.* Prétérit: *Je chantai, tu chantas, &c.* Futur: *Je chanterai, tu chanteras, &c.* Imparfait: *Je chantois, tu chantois, &c.* 2^e colonne. Subjonctif, 1 temps: *Que je chante, que tu chantes, &c.* 2^e temps: *Que je chantasse, &c.* 3^e temps: *Je chanterois, &c.* 3^e colonne. Impératif: *Chante, &c.* Infinitif: *Chanter.* Participes, actif: *Chantant.* Passif: *Chanté.*

La deuxième Table comprend dans le même ordre la première section du verbe auxiliaire *Avoir*, ou ses parties simples. *J'ai, j'eus, j'aurai, j'avois. Que j'aye, que j'eusse, j'aurois, ayez, avoir, ayant, eu.*

Troisième Table. Seconde section du verbe actif, ou ses parties composées par le moyen du verbe auxiliaire *Avoir*. Premier Prétérit: *J'ai chanté.* Second Prétérit: *J'eus chanté.* Prétérit futur: *J'aurai chanté.* Plus que parfait: *J'avois chanté.* Subjonctif, Premier temps: *Que j'aie chanté.* Deuxième temps: *Que j'eusse chanté.* Troisième temps: *J'aurois chanté.*

Quatrième Table. Seconde section du verbe avoir, ou de ses parties composées par le moyen du verbe avoir, c'est-à-dire, de soi-même. Indicatif. Premier Prétérit. *J'ai eu.* Second Prétérit. *J'eus eu.* Prétérit futur. *J'aurai eu.* Plus que parfait: *J'avois eu.* Subjonctif. Premier temps. *Que j'aie eu.* Deuxième temps: *Que j'eusse eu.* Troisième temps: *J'aurois eu.* Impératif: *Ayez eu.* Infinitif: *Avoir eu.* Participe: *Ayant eu.*

Cinquième Table. Troisième section du verbe actif, ou ses parties surcomposées par le moyen de la seconde section du verbe auxiliaire *Avoir*. Indicatif. Premier Prétérit: *J'ai eu chanté.* Second Prétérit. *J'eus eu chanté.* Prétérit futur: *J'aurai eu chanté.* Plus que parfait: *J'avois eu chanté.* Subjonctif. Premier temps: *Que j'aie eu chanté.* Deuxième temps: *Que j'eusse eu chanté.* Troisième temps: *J'aurois eu chanté.* Impératif: *Aies eu chanté.* Prétérit, Infinitif: *Avoir eu chanté.* Participe prétérit: *Ayant eu chanté.*

VI^e Table. Première section du verbe être, ou ses parties simples. Indicatif, présent: *Je suis.* Prétérit: *Je fus.* Futur: *Je serai.* Imparfait: *J'étois.* Subjonctif. Premier temps: *Que je sois.* Deuxième temps: *Que je fusse.* Troisième temps: *Je serois.* Impératif: *Sois.* Infinitif: *Être.* Participe, actif: *Étant.* Passif: *Été.*

VII^e Table. Quatrième section du verbe actif, ou ses parties surcomposées par le moyen du verbe *Être*. Indicatif, présent: *Je suis loué.* Prétérit: *Je fus loué.* Futur: *Je serai loué.* Imparfait: *J'étois loué.* Subjonctif. Premier temps: *Que je sois loué.* Deuxième temps: *Que je fusse loué.* Troisième temps: *Je serois loué.* Impératif: *Sois loué.* Infinitif: *Être loué.* Participe actif: *Ayant été loué.*

VIII^e Table. Seconde section du verbe *Être*, ou ses parties composées par le moyen du verbe auxiliaire *Avoir*. Indicatif, premier Prétérit: *J'ai été.* Second Prétérit: *J'eus été.* Prétérit futur: *J'aurai été.* Plus que parfait: *J'avois été.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie été.* Deuxième temps: *Que j'eusse été.* Troisième temps: *J'aurois été.* Impératif: *Aies été.* Infinitif: *Avoir été.* Participe prétérit, actif: *Ayant été.*

IX^e Table. Cinquième section du verbe actif, ou ses parties surcomposées par le moyen du verbe auxiliaire *Avoir*, & du participe *Été*. Indicatif, premier Prétérit: *J'ai été loué.* Second Prétérit: *J'eus été loué.* Prétérit futur: *J'aurai été loué.* Plus que parfait: *J'avois été loué.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie été loué.* Deuxième temps: *Que j'eusse été loué.* Troisième temps: *J'aurois été loué.* Impératif: *Aies été loué.* Prétérit infinitif: *Avoir été loué.* Participe prétérit actif: *Ayant été loué.*

X^e Table. Première section du verbe neutre actif, ou ses parties simples. Indicatif, présent: *Je marche.* Prétérit: *Je marchai.* Futur: *Je marcherai.* Imparfait: *Je marchois.* Subjonctif, premier temps: *Que je marche.* Deuxième temps: *Que je marchasse.* Troisième temps: *Je marcherois.* Impératif: *Marche.* Infinitif: *Marcher.* Participes, actif: *Marchant.* Passif: *Marché.*

XI^e Table. Seconde section du verbe neutre actif,

ou ses parties composées par le moyen du verbe auxiliaire *Avoir*. Indicatif, premier Prétérit: *J'ai marché.* Second Prétérit: *J'eus marché.* Prétérit futur: *J'aurai marché.* Plus que parfait: *J'avois marché.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie marché.* Deuxième temps: *Que j'eusse marché.* Troisième temps: *J'aurois marché.* Impératif: *Aies marché.* Prétérit infinitif: *Avoir marché.* Participe prétérit actif: *Ayant marché.*

XII^e Table. Troisième section du verbe neutre actif, ou ses parties surcomposées par le moyen de la seconde section du verbe auxiliaire *Avoir*. Indicatif, premier Prétérit: *J'ai eu marché.* Second Prétérit: *J'eus eu marché.* Prétérit futur: *J'aurai eu marché.* Plus que parfait: *J'avois eu marché.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie eu marché.* Deuxième temps: *Que j'eusse eu marché.* Troisième temps: *J'aurois eu marché.* Imparfait: *Aies eu marché.* Prétérit infinitif: *Avoir eu marché.* Participe prétérit, actif: *Ayant eu marché.* Passif: *Eu marché.*

XIII^e Table. Première section du verbe neutre passif, ou ses parties simples. Indicatif, présent: *Je tombe.* Prétérit: *Je tombai.* Futur: *Je tomberai.* Imparfait: *Je tombois.* Subjonctif, premier temps: *Que je tombe.* Deuxième temps: *Que je tombasse.* Troisième temps: *Je tomberois.* Impératif: *Tombe.* Infinitif: *Tomber.* Participes, actif: *Tombant.* Passif: *Tombé.*

XIV^e Table. Seconde section du verbe neutre passif, ou ses parties composées par le moyen du verbe auxiliaire *Être*. Indicatif, présent: *Je suis tombé.* Prétérit: *Je fus tombé.* Futur: *Je serai tombé.* Imparfait: *J'étois tombé.* Subjonctif, premier temps: *Que je sois tombé.* Deuxième temps: *Que je fusse tombé.* Troisième temps: *Je serois tombé.* Impératif: *Sois tombé.* Infinitif: *Être tombé.* Participe actif: *Étant tombé.*

XV^e Table. Troisième section du verbe neutre passif, ou ses parties surcomposées par le moyen du verbe auxiliaire *Avoir*, & du prétérit *Été*. C'est-à-dire, par le moyen de la seconde section du verbe auxiliaire *Être*. Indicatif, premier Prétérit: *J'ai été arrivé.* Second Prétérit: *J'eus été arrivé.* Plus que parfait: *J'avois été arrivé.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie été arrivé.* Deuxième temps: *Que j'eusse été arrivé.* Troisième temps: *J'aurois été arrivé.* Impératif: *Aies été arrivé.* Prétérit infinitif: *Avoir été arrivé.* Participe prétérit, actif: *Ayant été arrivé.*

XVI^e Table. Première section du verbe pronominal, quand le pronom est à l'accusatif. Indicatif présent: *Je me blesse.* Prétérit: *Je me blessai.* Futur: *Je me blesserai.* Imparfait: *Je me blessais.* Subjonctif, premier temps: *Que je me blesse.* Deuxième temps: *Que je me blessasse.* Troisième temps: *Je me blesserois.* Impératif: *Blesse-toi.* Infinitif: *Se blesser.* Participe actif: *Se blessant.*

XVII^e Table. Seconde section du verbe pronominal, quand le pronom est à l'accusatif, ou ses parties composées par le moyen du verbe auxiliaire *Être*. Indicatif, premier Prétérit: *Je me suis blessé.* Second Prétérit: *Je me fus blessé.* Prétérit futur: *Je me serai blessé.* Plus que parfait: *Je m'étois blessé.* Subjonctif, premier temps: *Que je me sois blessé.* Deuxième temps: *Que je me fusse blessé.* Troisième temps: *Je me serois blessé.* Point d'impératif. Prétérit infinitif: *S'être blessé.* Participe prétérit, actif: *S'étant blessé.*

XVIII^e Table. Première section du verbe pronominal, quand le pronom est datif. Indicatif, présent: *Je m'imagine.* Prétérit: *Je m'imaginai.* Futur: *Je m'imaginerai.* Imparfait: *Je m'imaginai.* Subjonctif, premier temps: *Que je m'imagine.* Deuxième temps: *Que je m'imaginasse.* Troisième temps: *Je m'imaginerois.* Impératif: *Imagine-toi.* Infinitif: *S'imaginer.* Participe actif: *S'imaginant.*

XIX^e Table. Seconde section du verbe pronominal, quand le pronom est au datif, ou ses parties composées par le moyen du verbe auxiliaire *Être*. Indicatif, premier Prétérit: *Je me suis imaginé.* Second Prétérit: *Je me fus imaginé.* Prétérit futur: *Je me serai imaginé.* Plus que parfait: *Je m'étois imaginé.* Subjonctif, premier temps: *Que je me sois imaginé.* Deuxième temps: *Que je me fusse imaginé.* Troisième temps: *Je me serois imaginé.*

temps: *Je me serai imaginé*. Point d'impératif. Prétérit infinitif: *S'être imaginé*. Participe prétérit, actif: *S'étant imaginé*.

Telle est la nouvelle idée sur laquelle M. l'Abbé Dangeau nous présente les conjugaisons des *verbes*. C'est le fruit d'un grand nombre de Réflexions également savantes & judicieuses sur cette partie de notre Grammaire. Qu'il nous soit permis de proposer quelques points, en quoi il nous semble qu'on pourroit les perfectionner encore, & y mettre plus de simplicité, plus d'analogie, plus d'ordre.

1°. Il semble que l'imparfait renfermant l'idée du Présent & du Prétérit, il faudroit le mettre immédiatement après ces deux temps, & ne l'en pas séparer en plaçant le futur entre deux; mais c'est une minutie. M. l'Abbé Dangeau a eu sa raison, il a voulu mettre de suite tous les temps simples. Celui-ci participe de deux temps.

2°. Ceci est plus important. M. l'Abbé Dangeau exclut de ses *verbes* toute l'espèce des *verbes* passifs, aux participes près, entre lesquels il en reconnoît de passifs comme d'actifs. En conséquence de ce retranchement, il donne cinq sections au *verbe* actif, dont la première est simple; les deux suivantes, composées du *verbe* auxiliaire *Avoir*, & les deux dernières, composées du *verbe* auxiliaire *Être*. Or il paroît qu'en ceci il y a de l'erreur & de la confusion. Car 1°. Il est certain que dans les cinq sections du *verbe* actif de l'illustre Académicien, dont nous venons d'exposer le système, le *verbe* a deux rapports très-réels, mais très-différens aussi à son nominatif. Dans les trois premières sections, la personne signifiée par le nominatif fait une action, qui est reçue par un autre, ou sur un autre. Dans les deux dernières le nominatif souffre ou reçoit une action faite par un autre. Or faire une action qu'un autre souffre ou reçoive, & souffrir ou recevoir une action qu'un autre fait, sont deux choses fort différentes, & qui doivent faire distinguer deux espèces de *verbes*; & il paroît que notre habile Académicien doit en convenir lui-même, comme la suite le va montrer. Car en second lieu, il ne distingue deux espèces de *verbes* neutres, des neutres actifs & des neutres passifs, que parce qu'il y en a qui forment leurs parties, ou leurs secondes sections par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*, par exemple, *J'ai dormi*, *nous avons couru*; & qu'il y en d'autres qui forment leurs parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *être*, par exemple, les *verbes* *venir*, *arriver*; car on dit, *Je suis venu*, & non pas, *J'ai venu*. *Ils sont arrivés*, & non pas, *ils ont arrivé*. Et comme ces *verbes* neutres se servent de l'auxiliaire *être*, qui marque ordinairement le passif, il les nomme neutres passifs. Puisque le *verbe* auxiliaire *être* marque le passif, les deux dernières sections du *verbe* actif de M. l'Abbé Dangeau sont passives, & le doivent autant être que les *verbes* neutres passifs. 3°. En faisant un *verbe* passif de ces deux sections, il y a plus d'analogie, plus de rapport entre les actifs & les neutres. Car les actifs répondent aux neutres actifs, & les passifs aux neutres passifs; leurs variations, leurs conjugaisons se ressemblent, & par-là elles s'aideront mutuellement l'une l'autre, & seront plus aisées & plus faciles à retenir; ce ne seront que les mêmes règles pour les unes & pour les autres, & il y aura plus d'unité.

Un troisième point regarde la disposition des sections des Tables. Les *verbes* auxiliaires *avoir* & *être* sont mêlés & entrelacés alternativement entre les cinq sections du *verbe* actif. Cela fait de l'embarras & de la confusion. Il paroîtroit mieux de les en séparer, & de commencer par la conjugaison de ces deux *verbes*, comme font tous les autres Grammairiens.

Ainsi nous voudrions distinguer en général quatre espèces de *verbes*, des *verbes* actifs, des *verbes* passifs, des neutres & des pronominaux. Les actifs seroient les trois premières sections du *verbe* actif de M. l'Abbé Dangeau; les passifs seroient les deux dernières sections du même *verbe* actif. Les autres, comme ils sont marqués par cet excellent Auteur. Nous commencerions par la conjugaison du *verbe* auxiliaire *avoir*, dont

nous mettrions les deux sections tout de suite. Après le *verbe* auxiliaire *être* suivroit de même. Puis le *verbe* actif, dont les trois sections seroient de suite; puis le *verbe* passif & ses deux sections de même; & enfin les autres avec les destinations & dans l'ordre qu'ils sont dans les Tables de M. l'Abbé Dangeau. Au reste en faisant ces légers changemens, nous n'ajoutons, nous ne retranchons rien, & proprement nous ne changeons rien au système de cet illustre Académicien.

On dit familièrement de quelqu'un qui décide avec hauteur, qui parle avec présomption, qu'il a le *verbe* haut; & dans cette phrase, le *verbe*, le prend pour la parole, la voix. ACAD. FR.

VERBÉRATION. f. f. Terme de Physique dont on se sert pour exprimer la cause du son, qui ne provient que de la *verbération* de l'air choqué & frappé en plusieurs manières qui font les sons différens. *Percussio aëris*, *verberatio*.

VERBEUX, EUSE. adj. Du Latin *verbosus*. Abondant en paroles inutiles, rempli de verbiage. Pantalon-Phœbus, dit l'Auteur de son Éloge, p. 178. versifioit copieusement, & il ne manquoit à son style *verbeux* que du goût, de la grace & du sel. Vous remarquerez que Pantalon, chargé seul du rôle de plusieurs Écrivains modernes, représente ici le P. D. C. M. de Fénelon a employé ce terme dans sa lettre à l'Académie Française. Notre langue, dit cet excellent Écrivain, étoit encore un peu informe & *verbeuse*. Mais on a eu tort de dire que c'étoit lui qui l'avoit créé. Montagne s'en étoit servi avant lui, dans le 1^{er} liv. de ses Essais. ch. 39. *A bienviennier*, dit-il, à prendre congé, à remercier, à saluer, à présenter mon service, & tels complimens *verbeux* des loix cérémonieuses de notre civilité, je ne cognois personne si sottement stérile de langage que moi. *Bienviennier* signifie *féliciter* quelqu'un sur son heureuse arrivée. C'étoit un mot très-commode: cependant on l'a laissé perdre sans en mettre un autre à la place. L'Académie Française & tous les bons Écrivains devroient s'opposer à cet abus. M. Cofie, note 15.

Certain Valois

Dit quelque part que femmes sont verbeuses.

C'est Henri de Valois. V. le Valesiana, p. 96. M. des Forges Maillart sous le nom de Mademoiselle de Malcrais de la Vigne, p. 819. du Merc. d'Avril 1731.

VERBÉRIE, ou VERBÉRIES. Nom propre d'un bourg de l'île de France, situé sur l'Oise, entre Senlis & Compiègne. *Verberia*, *Vermeria*. MATY. *Verbérie* étoit autrefois une Maison Royale en Valois, sur la rivière d'Oise au Diocèse de Soissons. *Vermeria*. Il y a quatre Conciles de *Verbérie*. Le premier en 752, le second en 853, le troisième dix ans après en 863, le quatrième en 869.

VERBIAGE. f. m. Abondance de paroles vides de sens, qui ne disent rien, qui contiennent peu de sens. *Voce rerum inopes*. Ce livre est rempli de *verbiage*. C'est un *verbiage* continuel.

VERBIAGER. v. n. Employer beaucoup de paroles pour dire peu de chose. Il n'est d'usage que dans le style familier.

VERBIAGEUR, EUSE. f. m. & f. Qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de choses. Il n'est d'usage que dans le style familier.

VERBOQUET. f. m. (Richelet prétend que *verbouquet* est le plus usité.) Terme de Maçonnerie, qui se dit d'un contrelieu ou cordeau; d'une manière d'attacher les colonnes, ou les pièces de bois, au gros cable de l'engin, avec un moindre cordage, & à double nœud, pour les élever plus commodément, & empêcher qu'elles ne tournent ou qu'elles ne touchent à quelque saillie ou échafaut lorsqu'on les monte. *Funiculus arrectarius*. Cette colonne est trop grosse, il la faut lier en *verboquet* pour la poser.

VERBOSITE. f. f. Terme de discours familier qui exprime le caractère ou le défaut de l'homme verbeux. *Inanis verborum copia*. *Verbositas*, en style d'Écriture-Sainte. La *verbosité* d'un Avocat, d'un mémoire. VERBOURG.

VERBOURG. f. f. Nom de femme. *Vereburgis*. Sainte *Verbourg*, vierge, étoit fille de Sainte Erméulde, Reine des Merciens, tirée de Sainte Artongathe Religieuse de Farmoutier en Brie, & arrière-petite fille de Chérebert Roi de Paris, comme on voit par sa vie, donnée sur un Manuscrit de Cambden, qu'Henschénius croit être de Gosselin, qui vivoit dans le XI^e siècle. Vion confond Sainte *Verbourg*, avec Sainte Viteburge, qui étoit sœur de Sainte Sexburge grand'mère de Sainte *Verbourg*. Jusqu'au Schisme, les reliques de Sainte *Verbourg* ont été honorées à Chester avec grand concours de peuples. Elles y avoient été apportées de Hambury au Comté de Stafford dans le siècle du pillage des Normands. En Ultonie, il y a eu une Abbaye du titre de Sainte *Verbourg*, qui ne paroît plus, & dont Varéus ne fait aucune mention en son dénombrement des Monastères d'Irlande. CHASTILAIN, au 3^e Février, p. 50 & 617.

VERCEIL. Nom d'une ville des Etats de Savoie. *Vercellæ*. Elle est capitale du Vercellois, & située sur la Sessia, entre Milan & Turin, & à douze lieues de chacune. *Vercel* est une ville considérable, bien peuplée, bien fortifiée, défendue par un château & par une bonne citadelle, & qui a un Evêché suffragant de Milan. MATY. Longitude 25^d. 48'. latitude 49^d. 19'.

VERCEILLOIS, OISE. f. m. & f. Qui est de Vercel. *Vercellensis*.

VERCEILLOIS. Nom de pays appelé autrement la Seigneurie de Vercel. *Vercellensis Ager, Vercellense Dominium*. C'est une contrée des Etats de Savoie. Elle est bornée au nord & au levant par le Duché de Milan; au sud par le Mont-ferrat Savoyard; & au couchant par le Canavès & par le Bielhois, lequel on y renferme quelquefois. Masseran & sa petite principauté est enclavée dans ce pays, sans en dépendre. *Vercel*, capitale, & Santhia, ou S. Agathe, en sont les lieux principaux. MATY.

VERCHERE. f. f. Ce terme usé dans quelques Provinces, particulièrement en Auvergne, signifie proprement un verger. Voyez ce mot, & le gloss. de du Cange, au mot *Vercheria*. Quelques-uns ont dit assez mal-à-propos que c'étoit un fonds de terre donné en dot à une fille, par la seule raison que dans quelques anciennes chartres il est parlé de *Vercheres*, qui avoient été données ainsi en dot.

VERCOQUIN, ou **VER-COQUIN**, Voyez au mot **VER**.

VERD, VERTE, adj. Souvent employé substantivement. On écrit plus ordinairement *vert*, verte. Epithète par laquelle on désigne les choses qui sont de la couleur que la nature donne aux herbes & aux feuilles de plantes. *Viridis*. Habit *vert*. Manseau *vert*. Dormir sous la verte feuillée. Folâtrer sur l'herbe verte. Il y a des arbres toujours *verts*. C'est la quatrième des sept couleurs primitives.

VERT, se dit aussi des plantes qui ont encore de la sève, & de celles qui conservent encore leur humidité naturelle. On dit qu'un arbre est encore *vert*, pour dire qu'il n'est pas mort, qu'il a encore de la sève: que le bois *vert* brûle plus facilement que le bois sec.

Cette épithète s'applique encore aux choses qui n'ont pas encore acquis la maturité requise. Les fruits *verts* ont de l'acidité. *Immaturus, arbus*. Ce raisin est encore *vert*. Ils sont trop *verts*, dit-il, & bons pour des Goujats. LAFONT. Du vin *vert*, qui n'est pas encore mûr, qui a de l'acidité.

On appelle pois *verts*, les pois qu'on mange dans la primeur, par opposition à ceux qu'on conserve secs. Voyez **POIS**.

Morue *verte*, celle qui n'a pas été séchée. Voyez **MORUE**.

Sauce *verte*, qui est faite d'herbes pilées, & du blé qui est encore *vert*.

En termes de Fondeurs, fonte *verte*, la fonte qui se fait avec le cuivre, tel qu'il vient de la mine & avec peu d'étain.

En termes de Carrier, pierres *vertes*, fraîchement tirées de la carrière. *Lapis à fodina recens extractus*.

En termes de Corroyeur, cuir *vert*, celui qui n'est

Tome VIII. I. Partie.

pas encore cottoyé, tel qu'il sort de l'écorcherie avec son poil. *Corium rude, crudum*.

Couperose *verte*, le vitriol ordinaire dont on fait l'eau-forte. *Chalcantum*.

Verre *vert*, verre coloré dont on se sert pour ne point fatiguer la vue. On donne aussi ce nom au verre commun, qui est fait de fougère. Voyez **VERRE**.

Bonnet *vert*. C'est un bonnet de cette couleur que les banqueroutiers sont obligés de porter. Voyez **BONNET & BANQUEROUTIER**.

VERT. f. m. Désigne la couleur dont on vient de parler, la couleur des herbes & des feuilles des arbres. *Color viridis*. Le *vert* réjouit la vue.

En optique, c'est la quatrième des sept couleurs primitives. Un objet nous paroît *vert*, parcequ'il réfléchit les rayons qui portent cette couleur & absorbe les autres. Voyez **COULEUR**, **RAYON**, & les articles relatifs.

Le *vert* de Teinturiers n'est pas une couleur simple; mais il se fait du mélange de deux couleurs simples ou primitives; savoir, le jaune & le bleu. De la différente combinaison de ces deux couleurs dépendent les différens *verts*, tels que sont le *vert* jaune, le *vert* naissant, le *vert* gai, le *vert* d'herbe, le *vert* de Laurier, le *vert* brun, le *vert* obscur, le *vert* molequin, le *vert* de mer, le *vert* de chou, le *vert* céladon, le *vert* de pomme, le *vert* d'aillet, le *vert* de perroquet.

Outre ces principaux *verts*, il y en a quantité d'autres que le Teinturier peut faire en augmentant ou diminuant la dose des deux couleurs primitives. Les couleurs d'olive depuis les brunes jusqu'aux plus claires, ne sont que du *vert* rabattu avec de la racine ou du bois jaune, ou de la suie de cheminée. Tout *vert* doit premièrement être teint en bleu, rabattu avec bois campêche & verdet, & ensuite gaudé; car il n'y a point dans la nature d'ingrédient seul dont on puisse teindre en *vert*.

On appelle *vert naissant*, cette couleur vive & agréable qui ressemble à celle qu'ont les feuilles des arbres aux printemps. On l'appelle aussi *vert gai* & *vert d'émeraude*. *Hilarum viride, viride smaragdinum*.

VERT DE MER, est la couleur dont paroît la mer quand elle est vue de loin. Elle est plus lavée que l'autre, & tire sur le bleu. *Glaucum, cæruleum, cyaneum*.

VERT BRUN, c'est un *vert* plus foncé, ou mêlé de noir, & tirant sur le noir. *Austerum glaucum*.

Si on verse sur un ruban *vert* de l'urine, du jus de citron, ou de l'esprit de vitriol, il deviendra bleu, à cause qu'ils consumeront le jaune de la gaudé, ainsi il n'y restera que ce bleu. Une plume *verte* trempée dans de l'eau forte, se change en un moment en feuille-morte. Les végétations qui se font dans des lieux exposés au grand air, sont *vertes*, & celles qui se font dans les lieux souterrains ou opaques, sont blanches ou jaunes. Ainsi quand le blé germe dans la terre, il est blanc & jaune, & ce qui est dans le grand air est *vert*; & ce qui est au pied est jaunâtre, avant que d'être *vert*. Les poudres d'un émail bleu & d'un émail jaune mêlées ensemble paroissent *vertes*; & quand on les regarde avec un microscope, on voit un échiquier de jaune & de bleu.

VERT-DE-GRIS, qu'on appelle autrement *verdet*, est une rouille de cuivre, ou une espèce de calcination superficielle qui s'en fait en le mouillant avec des sels corrosifs, en humectant ce métal de quelques substances capables de le corroder. *Ærugo rasilis*. On met dans un creuset de cuivre en lames déliées, couvertes de poudre de sel, de soufre, & de tartre, & on les laisse refroidir à l'air, & toute la matière se convertit en beau *vert-de-gris*. Il y a une autre manière de le faire avec du vinaigre & du marc de raisin. On l'appelle quelquefois la fleur, le sel vitriolique du cuivre, quoique ce soit en effet sa propre substance.

Ce mot vient du Latin *viride æris*. On l'appelle aussi *ærugo*.

VERT CALCINÉ ou **VERT DISTILLÉ**, est du *vert-de-gris* dissout dans du vinaigre distillé, & ensuite filtré, évaporé, & cristallisé à la cave. *Viride calcinatum*. On s'en sert en Médecine pour manger les chairs. Les Peintres s'en servent aussi pour peindre en *vert*, sur-tout dans les ouvrages en miniature.

VERT DE CORROYEUR. Il est composé de gaude dont il faut une botte sur six sceaux d'eau, à quoi l'on ajoute, après que le tout a bouilli six heures à petit feu, quatre livres de vert-de-gris.

VERT DE MONTAGNE, ou VERT DE HONGRIE, est une espèce de poudre verdâtre qui est en petits grains comme du sable, & qui se trouve dans les montagnes de Kernaufent en Hongrie, & dans celles de Moldavie. *Viride montanum Hungaricum, ærugo nativa, chrysocola viridis.* Quelques-uns prétendent que ce vert de montagne est ce que les Anciens appeloient fleur d'airain, qui se fait en jettant de l'eau, ou plutôt du vin, sur le cuivre de rosette encore rouge; c'est-à-dire, de la manière qu'il sort du fourneau, & veulent qu'il se reçoive & se trouve attaché à d'autres plaques de cuivre froid que l'on expose dessus en petits grains, semblables à ceux du sable. Les Peintres se servent du vert de montagne, pour peindre en vert d'herbe.

VERT DE POIREAU, est une espèce particulière de vert qui ressemble au poireau. *Prasinum.*

VERT DE VESSIE, est du vert fait de la graine de neprun ou rhamnus, dont on exprime le jus, en le pilant dans un mortier; & on le met dans une vessie qu'on laisse sécher. *Viride vesicarium.* On le fait aussi avec une petite graine rouge qu'on mêle avec de l'alun, dont on emplit une vessie de cochon qu'on pend pour quelque temps au plancher, laquelle se corrompant, se change en cette sorte de vert qu'on nomme pour cela vert de vessie.

VERT DE TERRE, est une espèce de Borax jaune qui se fait en jettant de l'eau sur des veines minérales. *Santerna.* Voyez Borax.

VERT D'IRIS ou DE GLAYEUL, est une couleur tirée de cette herbe, qui sert pour la miniature. *Irinum viride.* On le fait avec des fleurs d'Iris ou flamble des plus bleues, dont il ne faut garder que le bleu. On le pile dans un mortier de marbre, ajoutant de la poudre d'alun, & un peu de chaux en poudre; on en tire le suc que l'on fait sécher dans des coquilles. On y mêle quelquefois de la graine d'Avignon, ce qui fait, étant sec, le vert d'Iris. Que si on y met un acide, il deviendra rouge, changera de couleur, selon qu'on y versera des acides ou des alkalis.

VERT D'AZUR, est une espèce de pierre, qu'on appelle autrement pierre Arménienne. *Armenium.* Voyez ARMÉNIENNE.

VERT, se dit aussi substantivement de l'herbe verte qu'on fait manger aux chevaux dans le printemps. Mettre un cheval au vert, c'est le mettre pâturer pendant le printemps. *Herbis virentibus equum pascere.*

On le dit encore de l'acidité du vin qui n'est pas encore mûr. Ce vin a du vert.

VERT. Dans le Blason signifie la couleur verte. Dans les armoiries de ceux qui sont au-dessous du degré des Nobles, on l'appelle vert; dans les armoiries des Nobles, Émeraude; dans celles des Rois, Vénus.

Dans la Gravure, on marque le vert par des diagonales ou hachures, qui prennent de l'angle dextre du chef de l'écu à l'angle fenestre de la pointe, c'est-à-dire, à l'angle de la base.

En France les Hérauts d'armes lui donnent le nom de sinople. Voyez ce mot.

Jouer au vert. Sorte de jeu en usage au mois de Mai, où ceux qui jouent sont obligés, sous de certaines peines, de porter toujours sur eux quelque feuille verte, cueillie le jour même, & tâchent de surprendre ceux avec qui ils jouent, dans le moment où ils n'ont point de vert, pour leur faire payer l'amende convenue. C'est par allusion à ce jeu qu'on dit figurément, prendre quelqu'un sans vert, le prendre au dépourvu.

VERTS ET BLEUS. Terme d'Histoire Romaine. On nomme ainsi deux partis ou factions qui se formèrent à Rome & s'étendirent dans plusieurs villes de l'Empire. Dans les jeux du Cirque, les Cochers habillés de vert qui conduisoient les Chariots, disputoient le prix à ceux qui étoient habillés de bleu. Chacun prenoit parti pour les bleus ou pour les verts. Il n'en fallut pas davantage pour porter le trouble & le désordre dans toutes les villes de l'Empire, où l'on se déclaroit pour un des deux partis.

Le mot de vert est employé dans quelques phrases

au figuré. On dit la verte jeunesse, pour dire les premiers temps de la jeunesse. *Juvenes anni, juvenatvigens, vivida.* Une verte vieillesse, une vieillesse robuste & saine. *Cruda senectus.*

Une tête verte, une tête évaporée. Un vert galant, un homme vif, alerte & vigoureux.

On le dit aussi dans la signification de ferme. C'est un homme vert avec lequel il faut marcher droit. On dit de même, faire une réponse verte. Tout cela est du discours familier.

On dit proverbialement, Employer le vert & le sec; c'est-à-dire mettre toutes sortes de moyens en usage pour parvenir au but qu'on s'est proposé. *Totis viribus eniti.* On rapporte une plaisante application que Henri IV. fit de ce proverbe, il dit à une femme qui étoit toute sèche de maigreur, & qui s'étoit habillée de vert, qu'elle n'avoit rien oublié pour plaire, qu'elle avoit employé le vert & le sec.

On dit aussi, Jeune femme, & vin doux, pain tendre, & bois vert, mettent la maison en désert. On dit aussi entre deux vertes une mûre, lorsque de deux ou plusieurs choses qui ne sont guère bonnes, il y en a une meilleure & mieux conditionnée. On dit qu'un homme en donne de bien vertes; pour dire, qu'il débite pour vraies des choses que l'on fait fausses. On dit aussi d'un vieillard vigoureux, qu'il ressemble au poireau, qui a la tête blanche & la queue verte. On dit encore, qu'un homme mange son blé en vert, lorsqu'il mange son revenu par avance, qu'il vend sa récolte avant qu'elle soit mûre.

On dit au figuré: Entre vert & sec, pour signifier qu'une chose n'est qu'à moitié dans l'état où elle devrait être, ou qu'on souhaite, comme on dit, couci, couci.

Le Cap VERT. *Promontorium viride.* Ce Cap est dans la Nigritie en Afrique, entre les deux embouchures septentrionales du Niger, & il s'avance beaucoup dans l'Océan Atlantique, vers les îles de Cap vert, auxquelles il a donné son nom. Quelques Géographes prennent ce cap pour l'*Arfinorium promontorium* de Ptolomée, & les autres pour son *Hesperium cornu*. MATY.

Les îles du Cap VERT. *Insulæ promontorii viridis*, anciennement *Gorgones, Gorgades, Hesperides.* C'est un amas d'îles, situées dans l'Océan Atlantique, environ à cent cinquante lieues du Cap vert, dont elles ont pris le nom moderne. Elles sont entre le 13^e degré de latitude & le 19^e & entre le 153^e & le 157^e de longitude. Il y en a dix principales disposées en demi-cercle en cet ordre, en commençant par le nord-ouest, Saint Antoine, Saint Vincent, qu'il en faut retrancher aujourd'hui, comme nous le dirons en son lieu; Sainte Lucie, Saint Nicolas, l'île du Sel, celles de Bonavista, & de Mayo, Saint Jacques la principale de toutes, l'île del Fuégo, & celle de Brava. S. Iago est la capitale de toutes ces îles, qui appartiennent aux Portugais. On en tire du sel, des peaux de bouc, du vin & des chais salées. MATY. Les îles du Cap vert sont à 150 lieues à l'ouest de ce Cap. Elles sont aux Portugais, mais les habitants sont tous gueux & peu différents des barbares. Les îles du Cap vert sont Saint Iago ou Saint Jacques, Saint Antoine, Sainte Lucie, Saint Vincent, Saint Nicolas, l'île Brava, ou Brave, l'île de Sel, l'île de Mayo, l'île de Feu, ou de Fogo, & l'île de Bonavista, ou Buenavista. Il y a de bons ports dans quelques-unes de ces îles.

La mer du Cap VERT. *Mare promontorii viridis.* On donne ce nom à la partie de l'Océan Atlantique qui s'étend depuis le Cap vert, & les côtes de la Nigritie, jusqu'aux îles du Cap vert. MATY.

PUI VERT. Voyez au mot PUI.

VERTE-LONGUE. Nom d'une espèce de poires ainsi appelées, parce qu'elles sont vertes de couleur, & longues pour la figure. Les vertes-longues ont beaucoup d'eau & sont fort bonnes.

VERTE-LONGUE D'HIVER. Voyez LESCHASSERIE.

VERDAGON. f. m. Nom qu'on donna au vin de 1725, qui étoit de très-mauvaise qualité. Les pauvres Religieux furent réduits au verdagon. Quand on le laissoit demi-heure en bouteille, il devenoit noir. Les tonneaux où il y en avoit eu en étant tout corrompus,

on n'y pouvoit plus mettre d'autre vin. *Dict. des Arts.* 1731.

VERDATRE. adj. m. & f. Qui tire sur le vert. Ce corps commence à se corrompre, il est déjà tout *verdâtre*. *Subviridis, prasino accedens.* Couleur *verdâtre*.

VERDAUD, AUDE. adj. Qui n'est pas mûr. *Subacidus*. Il ne se dit guère que dans cette phrase : Ce vin est un peu *verdaud*. Il n'est pas usité.

VERDÉ. Rio *verdé*. Noms Espagnols qui veulent dire, Rivière verte. *Fluvius viridis*. C'est une rivière du Mexique. Elle coule dans la Province de Panuco, & se décharge dans le golfe de Panuco, à S. Bartholomeo. MATY.

VERDÉE. f. f. Sorte de vin fort estimé qui vient de Florence, & qui tire sur le vert. *Vinum Florentinum subviride*.

VERDELET. adj. Qui est encore vert. Ce vin est encore *verdelet*, a encore un peu d'acidité. *Vinum subacidulum, immite*. Il n'a guère d'autre usage.

VERDELET, se dit figurément d'un vieillard à qui il reste quelque vigueur. Il est encore *verdelet*, il marche bien. Il est du style familier.

VERDEN. Voyez, WERDEN.

VERDERIE. f. f. Étendue de bois, & de pays qui est commise à la garde, & à la juridiction d'un Verdier. *Salutaria custodia*. Il y avoit autrefois des *Verderies* & *Sergenteries* fiefées, qui étoient des terres données à fief & à cens à plusieurs particuliers, à la charge de garder les forêts du Roi; elles ont été supprimées par Édit du mois d'Août 1669. Ces Officiers s'appeloient *Viridarii*, qu'on a traduit en François *Verdiers*. Les *Sergenteries* fiefées diffèrent peu des *Verdenés*.

VERDET. f. m. Autrement *vert de gris*. *Viride æris, scolecia, ærugo rasilis*. Le *verdet* sert à faire de belles couleurs de vert céladon, & de couleur du soufre. Le *verdet* de cuivre est un vrai poison. *Hist. de l'Acad. des Scienc.* 1742. 46. Voyez VERT DEGRIS.

VERDEUR. f. f. *Viror*. On le dit proprement de la sève, de l'humidité qui se trouve dans les plantes, dans les bois qui n'est pas encore sec. Ce bois a encore de la *verdeur*.

On s'en sert aussi pour marquer le défaut de maturité, l'acidité du vin qui n'est pas encore mûr. Ce vin a encore de la *verdeur*. *Aciditas, acerbitas*.

On le dit au figuré, pour désigner la vigueur de l'âge & la grande jeunesse. On dit qu'un homme est dans la *verdeur* de l'âge, de son âge. Il étoit alors dans la *verdeur*.

VERDEUR. f. m. Il y a quelque apparence que ce mot est venu de *verder* ou *vred* que l'on explique en son lieu. Pierre de Luxembourg étant allé à Metz, y fut d'abord bien reçu. Mais depuis il lui survint un différend avec le maître Échevin au sujet des autres Officiers de Ville nommés les Treize & les *Verdeurs*. L'Évêque étoit en possession de les nommer; mais l'Échevin soutenoit que Pierre de Luxembourg n'étant pas sacré, n'étoit pas encore Évêque. *Fleury, Hist. Ecclési.* in-12, tom. 20, p. 358.

VERDIENNE. f. f. Nom de femme. *Veridiana*. Il y a à Castelflorentin une Église qu'on appelle Sainte *Verdienne* du nom d'une Bienheureuse dont le Martyrologe Romain fait mention au premier Février. Elle n'étoit point de l'Ordre de Valombreuse. Vaddingues veut qu'elle ait été du Tiers-Ordre de Saint François; mais il n'en donne point de preuves. La vie de cette Sainte a été écrite en Italien par Razzi, en François par Lahier, & en Latin par Ferrarius, tous Auteurs du XVII^e siècle. Il y en a une Italienne un peu plus ancienne de Jérôme Sétin, qu'il dit avoir traduit d'une Latine d'Atton Évêque de Pistoie, mais cet Atton vivoit cent ans avant cette Sainte *Verdienne*, qui étoit du XIII^e siècle, étant morte en 1242. CHASTELAIN, au 1. Fév. p. 490.

VERDIER. f. m. Est un Officier des Eaux & Forêts, dont la fonction a été différente selon les temps & les lieux. *Custos saltuarius*. Car il a été aussi appelé *Gruyer*, *Forrestier*, *Châtelain*, *Concierge*, *Segrayer*, *Maître Sergent* & *Garde de Marteau*, par l'Ordonnance de Henri III. de l'an 1583.

Ce mot vient du Latin *viridarius*, dont s'est servi Ulpien en la même signification. Maintenant c'est un Officier établi pour commander aux Gardes d'une Forêt éloignée des Maîtrises, qui en doit faire la visite de quinzaine en quinzaine en personne. Il a une Jurisdiction pour les moindres délits, qui s'étend jusqu'à soixante sous d'amende. Il fait son rapport des autres délits dans les sièges des Eaux & Forêts. C'est maintenant le même que *Gruyer*. *Saltuarius custos*.

VERDIER, se dit aussi des crapeaux ou grenouilles de terre, qu'on appelle autrement *graisset*. En Latin *rana*, ou *bufo*, *rebuta*.

VERDIER, VERDRIER, VERDEREUSE, VERDER, SER-RANT, au pays du Maine. *Luteola chloris*. Nom d'un oiseau jaune verdoyant. Le *verdier* chante assez agréablement, il sert dans les volières, & il est bon à la chasse des autres, il ne vaut rien en cage : il est un peu plus grand que la mésange; il a le bec court, rondelet & pointu à l'extrémité. Sa tête, son dos & le haut de ses ailes sont cendrés jusqu'à la superficie, laquelle est d'un jaune lavé, tirant sur verdâtre; son goïer, son ventre, sa poitrine, son croupion, les quatre petites plumes de chaque côté de la queue, les bords du haut des ailes, ainsi que les huit grandes penes, sont d'une belle couleur d'ocre couverte & foncée; le reste des plumes des ailes & de la queue qui est fourchue, sont en partie d'un cendré, & en partie d'un châtain qui noircissent l'un & l'autre; le bas de son ventre est blanchâtre; ses jambes & ses pieds sont délicats & approchant de la substance & de la couleur de chair.

Il y en a encore une autre espèce que l'on appelle *verdier* de haie; son dos est coloré, comme celui d'un moineau, & ses ailes sont comme celles d'un montain; il est plus vert sur la tête & sous la poitrine que celui dont nous avons parlé, mais il est moins jaune, du reste il est semblable à l'autre.

Le mâle paroît plus gros que la femelle & a la tête plus grosse, aussi bien que le bec, avec une tache noire à la poitrine. La femelle est colorée en partie de rouge éclatant, & en partie de cendré, & a moins de couleur jaune; elle fait jusqu'à cinq œufs.

Cet oiseau ne paroît point l'hiver, & n'arrive qu'après le solstice, auquel temps ils paroissent plus jaunâtres, & en d'autre temps ils sont entièrement verdâtres. Ils sont fort dociles & s'appriivoient facilement; ils vivent de toutes sortes de graines, de chenevis, de millet, de navette, & autres semblables. Aristote dit qu'ils vivent aussi des vermisseaux.

On donne aussi le nom de *verdier* à un oiseau plus connu sous le nom de Bruan. Voyez ce mot.

VERDILLON. f. m. C'est la partie du métier ou chassis des Tapissiers Haute-lissiers, à laquelle s'attachent par en haut & par en bas, les fils de la chaîne des Tapisseries de haute-lisse.

VERDIR. v. a. Peindre en vert. *Viridi colore inficere*. *Verdir* des fenêtres, des balustres.

VERDIR la tranche d'un livre, chez les Relieurs, c'est y mettre du vert de gris, & le brunir quand il est sec.

VERDIR, est aussi neutre, & signifie devenir vert. *Virifcere*. Les prés, les campagnes, les arbres, tout *verdit* au printemps.

On dit aussi que le cuivre *verdit*, pour dire qu'il pousse du vert de gris. Le cuivre qu'on n'a pas soin de nettoyer, *verdit* bientôt. *Ærucam, æruginem contrahit*.

VERDI, 1^e. part.

VERDISO. Voyez VERDUITS.

VERD-MONTANT. f. m. Sorte de petit oiseau qui a la tête & la gorge presque toute noire, & l'estomac vert. *Vireo*.

VERDOIE. f. f. Couleur verte, mêlée d'un peu de jaune. *Mixtus ex viridi & flavo colore*.

VERDON. Nom d'une rivière de la Provence. *Verdonius fluvius*. Elle a ses sources dans les Alpes, baigne Colmar, Castellane, Greoux, Vinon, & se décharge dans la Durance, entre Manosque & Pertuis. Il y a un port de *Verdon* sur la côte de Provence, à cinq lieues de Marseille, vers le couchant. On croit que

c'est celui qu'on nommoit anciennement *Dila* ou *Dilis*. MATY.

VERDON. f. m. Terme de rivière. Quand un batelier arrive dans une île, il dit à son camarade, *Happe le verdon*, pour dire, prends-toi au bois. *Dict. des Arts* 1731.

VERDOYANT, ANTE. adj. Qui devient vert. Il se dit des plantes, des arbres, des prés, des campagnes. Il n'est guère usité qu'en Poésie. *virescens*. Cérès avoit un Temple à Athènes sous le nom de Cérès la *verdoyante*; nom qui convient assez à la Déesse des Moissons.

VEDOYER. v. n. Devenir vert. Ces campagnes commencent à *verdoyer*. *Virescere*. Je suis fâché que ce mor vieillisse.

VERDUITZ, VERDISO. Nom d'un bourg ou petite ville de la Romanie. *Verdisium*. Ce lieu situé sur la mer Noire, entre Sisopoli & Stagnara, est pris pour l'ancienne *Peronticum*, petite ville de la Thrace. MATY.

VERDUN. Nom d'une petite ville de la Gascogne, en France. *Vorodunum*. Elle est capitale du Comte de Gaure, & située sur la Garonne, à cinq lieues au-delous de Toulouse. MATY.

VERDUN. Comté ou pays. Voyez GAURE.

VERDUN. Nom d'une petite ville de France. *Verodunum*. Elle est dans le Duché de Bourgogne, sur la Saône, au confluent du Doux, & à trois lieues au-dessus de Châlons. MATY.

VERDUN. Nom d'une ville de France dans la Lorraine, sur la Meuse, à douze lieues de Metz, vers le couchant. *Verodunum*, *Virdunum*, *Veredunum*. Cette ville est assez grande, belle, bien fortifiée, défendue par une bonne citadelle, & Épiscopale sous la Métropole de Treves. longit. 22°. 56'. 15'. latit. 49°. 9'. *Verdun*, étoit autrefois une ville Impériale; Henri II. Roi de France la prit l'an 1552. & ses successeurs l'ont possédée depuis avec le petit pays de *Verdunois*, qui en dépend. MATY.

VERDUN. f. m. Sorte d'épée. RABELAIS. Peut-être de la ville de Verdun. MÉNAGE. BOREL. Ce mot est vieux. *Ensis, gladius Virodunensis*.

VERDUNOIS, OISE. f. m. & f. Qui est de Verdun. *Virodunensis*.

VERDUNOIS. Territoire de *Verdun* en Lorraine. Pays dépendant de Verdun. *Virodunensis pagus*.

VERDURE. f. f. Plantes & feuilles vertes. Couleur verte que présente les feuilles, les herbes au printemps. *Viriditas plantæ, herbæ frondes virentes*. Se coucher sur la *verdure*, c'est-à-dire, sur l'herbe. La *verdure* des prairies. Les bois ont repris leur *verdure* nouvelle. MALH. La campagne est belle au printemps à cause de la *verdure*. Des cabinets de *verdure* ou de feuilles, des lits de *verdure* ou de gazon.

*Là sur de vieux cyprès dépouillés de verdure,
Nichent tous les oiseaux de malheureux augure.*

CER. HABERT.

Dans la décoration des jardins, on appelle colonnade de *verdure*, une suite de colonnes faite avec des arbres avec de la charmille au pied, telle que celle qu'on voit dans les jardins de Marly, au bas de la première terrasse.

Il est inutile d'avertir que *verdure* & *verdeur* ne sont nullement synonymes.

On appelle aussi une *verdure*, une tapisserie de paysages où le vert domine. Des ouvrages de *verdure*. Voilà une belle *verdure*, une *verdure* d'un beau dessin.

Les Jardiniers appellent *verdures*, les plantes dont la bonté & l'usage consistent dans la feuille, comme le persil, le cerfeuil, l'oseille, &c. LA QUINT.

VERDURE LUISANTE. Terme de Fleuriste. Œillet nommé autrement beau piqué.

VERDURE D'HIVER. Voyez PIROLLE.

VERDURIER. f. m. Bas Officier du Roi qui a soin de fournir sa maison de verdure, comme salades, asperges, artichaux. *Viridarius*.

VERE. Voyez VÈRE.

VÉRÉCOND, ONDE. adj. Du Latin *Verecundus*. Vieux mot qui ne se dit que dans le burlesque, qui signifie, honteux d'une honre sotte & niaise.

VÉRÉSTO. Nom d'une petite rivière de la campagne de Rome. *Veresis*. Elle passe près de S. Praxède, & se décharge dans la Tévérone. MATY.

VÉRÉTO. Nom du lieu appelé encore Sancta Maria de *Véréto*. C'est la place de l'ancienne *Veretum*, petite ville des Salentins, en Italie. On trouve cette place dans la terre d'Otrante, à une grande lieue d'Alessano, vers le sud. MATY.

VÉRÉUX, EUSE. adj. Épithète par laquelle on désigne certains fruits dans lesquels il s'engendre des vers. *Vermiculofus*. Bigarteau *véreux*. Prune, pomme *véreuse*.

On le dit figurément & familièrement de certaines choses qui n'ont pas les qualités qu'elles devraient avoir, qui sont défectueuses, sur lesquelles on ne peut faire aucun fonds. Caution *véreuse*, effet *véreux*. Cette affaire est *véreuse*. On dit de même en parlant de quelqu'un, que son cas est *véreux*, pour dire que son affaire est mauvaise.

VERG ou VIERG. f. m. Vieux mot. Ancien Magistrat ou Maire, au Pays d'Autun. MÉNAGE. Torlan de Berg. Voyez Pontanus en son Glossaire Celtique, & Bochart.

VERGADELLE. f. f. Merluche. La *Vergadelle* ou la Merluche, qui est une sorte de petite morue, se nomme en Hollandois *Stoefich* ou poisson de bâton, parce qu'après avoir été séchée elle a besoin d'être battue pour être tendre & de service. *Spec. de la Nat. tom. 3. p. 217.*

VERGADELLE est dans Cotgrave.

VERGATE. f. m. Nom d'un bon bourg fort agréable, avec Évêché. *Vergatus*. Il est dans le Boulonois, province de l'État de l'Église, à quatre ou cinq lieues de la ville de Boulogne vers le sud. MATY.

VERGATUR, ou VERGOTUR. Nom d'une petite ville de la Tartarie Moscovite. *Vergaturia*, *Vergataria*. Elle est dans les cartes de Sanson, environ à cinquante lieues de Tumen, vers le couchant. M. D. Witsen la met au couchant fort méridional, entre des montagnes qu'il appelle les montagnes de *Vergotur*, ou de *Semino Poyas*, & qu'il prend pour les monts Riphéens des Anciens. MATY.

VERGE. f. f. Bâton menu qu'on tient à la main, ou baguette longue & flexible. *Virga*. La *verge* a été toujours une marque de supériorité. La *verge* de Moïse se changea en serpent, & dévora les *verges* des Magiciens de Pharaon. Il fit sortir de l'eau d'un rocher, en le touchant de la *verge*. Mercure portoit une *verge* entortillée de deux serpents, qu'on appelle autrement *caducée*. Les Charlatans font accroire qu'ils trouveront des trésors & des mines avec une *verge* de coudrier, & prétendent qu'elle s'incline au lieu où il y en a. C'est ce qu'on a appelé baguette divinatoire. Voyez ce mot; on dit aussi *verge* d'Aaron.

Ce mot vient du Latin *Virga*.

On dit proverbialement qu'un homme n'a ni *verge* ni bâton, pour dire qu'il est sans armes, qu'il n'est en état d'attaquer personne, ni même de se défendre. *Inermis*.

VERGE, se prend aussi pour de menues branches de bouleau, dont on se servoit autrefois pour punir les esclaves, & dont on se sert aujourd'hui pour punir les enfants. Il ne faut que leur montrer la *verge* pour les rendre sages. Vous aurez de la *verge*. On dit plus ordinairement en ce sens, *verges* au pluriel. Voyez ci-dessous. VERGES.

En termes de Marine on appelle *verge de girouette*, *verge* de fer qui tient le fût de la girouette sur le haut du mât. *Virga ferrea*. *Verge de pompe*, une *verge* de fer ou de bois qui tient l'appareil de la pompe. *Verge de l'ancre*, la partie de l'ancre qui est contenue depuis l'arganau jusqu'à la croisée.

On appelle encore *verge*, un morceau de côte de baleine garni d'argent par les deux bouts, qu'un Bédéau porte à l'Église dans certaines fonctions.

VERGE, se dit aussi de la baguette que portent les Huissiers, Sergens, pour faire faire silence aux Audiences, & faire passage aux Magistrats qu'ils conduisent. *Accensui virgula*. Les Sergens à verge du Châtelet étoient autrefois des Huissiers, comme ceux qui servent à l'Audience, qu'on a multipliés selon la nécessité. L'Ordonnance d'Orléans de 1560, veut que quiconque sera touché de la verge du Sergent, le suive en prison. On appelle aujourd'hui les Bédoux des Patoilles *Porte-verges*. C'étoit autrefois des Sergens des Justices subalternes, qui servoient à la Justice, & à l'Eglise de la Seigneurie. On disoit autrefois, porter blanche verge, en signe de Seigneurie; & on appelle encore en Normandie le pouvoir de la verge; l'étendue du territoire dans lequel un Sergent à verge peut exploiter.

On dit tenir un héritage par la verge, quand le possesseur est obligé d'en prendre possession par les mains du Seigneur, ou de ses Officiers, ce qui se fait en lui mettant en main un petit bâton ou verge. C'étoit une formule que pratiquoient les Anciens, qu'ils appeloient *infestucare*, qui est encore en usage en quelques Coutumes.

VERGE à berger, chardon à bonnetier, chardon à carder, ou chardon de foulon, en Latin *Dipsacus*. C'est une espèce de *Dipsacus* qui est assez semblable au *Dipsacus* sauvage, toutefois elle n'a pas la tige si cannelée, ni si couverte d'épines. Elle a les feuilles foibles, & ses têtes beaucoup plus petites, n'étant que de la grosseur d'une olive; elles sont remplies de petits filets, en sorte qu'elles ressemblent à des houpes de soie verte. Quelques-uns estiment que c'est la plombage de Plinie. On cultive cette plante dans les champs. La verge à berger a une qualité fort astringente, & encore plus dessiccative, par laquelle elle conglutine les plaies, ulcères & fistules, tant intérieures, qu'extérieures, arrête les fluxions, réprime les dysenteries, guérit les ulcères de la bouche. Elle est fort singulière pour uriner.

VERGE DORÉE, ou VERGE D'OR, est une plante qui pousse des tiges à la hauteur de trois ou quatre pieds, droites, fermes, cannelées. Ses feuilles sont oblongues, velues, dentelées en leurs bords. Ses fleurs sont radiées, disposées en épi le long des tiges, de couleur jaune-doré, soutenues chacune par un calice composé de plusieurs feuilles en écaille. Lorsque ses fleurs sont passées, il leur succède des graines garnies d'une aigrette. Sa racine est fibrée, de couleur brune, d'un goût aromatique. En Latin *Virga aurea angustifolia minus serrata*. G. BAUH. Cette plante est vulnérable & diurétique, propre pour le calcul & pour la dysenterie. Il y a plusieurs autres espèces de verge dorée. Il y en a une appelée verge dorée de Mexique, dont les feuilles sont un peu épaisses, luisantes, semblables à celles du limonium. Ses fleurs sont d'un jaune foncé, rangées d'un seul côté de la tige.

VERGE D'OR, est aussi un nom qu'on donne à l'arbalète ou au bâton géométrique. *Geometricus radius*.

VERGE DE HUAU. Terme de Vénétie. C'est une verge qu'on garnit de quatre petits piquets, & quand on veut s'en servir, on y attache les ailes d'un Milan, que les paysans appellent un Huau.

VERGE DE MEUTE. Ce n'est autre chose qu'une verge ou baguette moins forte & moins longue que celle de Huau, qu'on garnit de trois piquets avec des feuilles, pour y attacher un oiseau vivant lequel étant lié, s'appelle meute. *Dict. économique*.

VERGE, en termes de Négocie, est une mesure des longueurs en quelques lieux, qui répond à l'aune. *Virga seu ulna*. La verge d'Angleterre contient sept neuvièmes de l'aune de Paris. C'est une mesure de trois pieds de Roi: les Anglois l'appellent *Yard*. Mais en général, chez les Auteurs, la verge est la même chose que la perche, la corde & la chaîne, qui est de dix pieds, différente selon les lieux. Elle est de douze pieds de Roi en quelques endroits sur le Rhin.

On appelle verge de peson, la barre de peson, où la valeur des poids est marquée. *Verticillum librarium*.

VERGE Rhinlandique, est une mesure qui répond à deux demi-toises, ou à douze de nos pieds, & qui est sou-

vent employée dans les fortifications par les Ingénieurs Hollandois.

VERGE DE TERRE, est une mesure de terre dont on se sert en quelques provinces, qui est environ un quartier d'arpent de terre. *Quarta pars jugeri*.

VERGE, est aussi une espèce de jauge ou d'Instrument propre à jauger ou mesurer les liqueurs qui sont dans les tonneaux, pipes, barriques, &c. On donne aussi le nom de verge à la liqueur mesurée.

VERGE, se dit aussi du fouet des Cochers, qui leur sert à conduire leurs chevaux. *Flagellum*.

VERGE, se dit aussi des morceaux de fer longs & menus qui servent aux Serruriers à faire des clefs, des tringles, &c. *Virga ferrea*. Il a acheté tant de fer en verges. Il faut trois verges pour soutenir les rideaux d'un lit. On soutient les panneaux de vitres avec de petites verges de fer clouées au chassis.

On dit figurément qu'un Souverain gouverne avec une verge de fer, pour dire qu'il traite durement ses Sujets.

VERGE, se dit aussi d'un anneau sans chaton qui se donne ordinairement en se mariant, & qui sert quelquefois à arrêter sur le doigt quelque autre bague. *Annulus*.

On dit proverbialement en Jurisprudence, que la verge anoblit, & le ventre affranchit; ce qui a eu différentes interprétations dans les Coutumes où la main-morte a lieu. *Virga nobilitat, venter verò immunitatem præstat*.

VERGE, est aussi un terme d'Anatomie. C'est ce qu'on appelle autrement le membre viril, qui sert à l'évacuation de l'urine & de la semence. *Veretrum, mentula, penis*. Elle tient à la partie inférieure de l'os pubis, & à la supérieure de l'ischion, & est composée de deux nerfs caverneux, d'un conduit membraneux, de quatre muscles, d'un grand nombre de nerfs, veines & artères, & d'une peau faite avec un admirable artifice. Le conduit commun n'est que le cou allongé de la vessie.

VERGÉ, ée. Vieux adj. qui se dit du bois & signifie Vermoulu, percé de vers. *Cariofus, carie corruptus, ex-fus, corrosus à vermibus*. Ce mot se trouve dans la Coutume de Touraine, art. 63. Celle de Lodunois, Tit. V. Art. 5. dit Verigt & artuzoné pour Vergé. On dit aussi vergeté.

VERGEAGE. f. m. Mesurage des toiles, rubans, étoffes, &c. qui se fait avec cette mesure des longueurs que l'on nomme Verge.

VERGEAGE, se dit aussi du jaugeage ou mesurage que l'on fait des tonneaux & futailles avec l'espèce de Jauge appelée Verge.

VERGÉE. adj. f. en termes de Négocie, est une épithète qu'on donne aux étoffes qui ont quelques fils qui sont d'une soie un peu plus grossière que le reste, ou d'une teinture plus forte ou plus foible. *Virgatus*. C'est un grand défaut dans une étoffe d'être vergée.

Une futaille vergée, C'est une futaille ou pipe de vin ou d'eau-de-vie qui a été jaugée ou mesurée avec l'Instrument appelé Verge.

VERGÉE, f. f. Se dit d'une mesure de terre qui est la même chose que la verge. *Quarta pars jugeri*.

VERGER. f. m. Enclos où l'on plante les arbres fruitiers de tige. *Pomarium*. Un beau, un grand verger. Un verger bien planté.

Tous parcs étoient vergers du temps de nos ancêtres:

Tous vergers sont faits parcs. LA FONT.

On donne aux vergers des noms différents, selon la différence des arbres qui y sont plantés. Cerisaie est un verger planté seulement de cerisiers, prunelaie de pruniers, pommeraie de pommiers. Il y a des familles qui ont pris de-là leur nom.

Ce mot vient du Latin *viridarium*. MÉNAGE. Mais il y a plus d'apparence qu'il vient de *bergier*, vieux mot Celtique ou Bas-Breton signifiant la même chose.

VERGER. f. m. Officier qui porte une verge. Alors le Verger ou appariteur de l'Evêque appelle par trois fois à haute voix Notre Sire le Roi, le même Verger appelle par trois fois le Vicomte de Meaux, & le Vida-

me de Trie-le-Bardoul. *Hist. de l'Egl. de Meaux, tom.*

2. pag. 153.

VERGER. v. a. Terme de Commerce & de Jaugeage. **VERGER** une étoffe, une toile, &c. C'est la mesurer avec la mesure des longueurs appelée *Verge*.

On dit aussi, *verger* une barrique, une pipe, ou autre tonneau & futaille d'eau-de-vie, ou autres liqueurs ; pour dire, les jaugeer avec la *verge*.

VERGES. f. f. pl. Assemblage de menus brins, de fions, de bois d'osiers, de bouleau, de genêt, &c. *Virgæ, flagella.* Les marques de Magistrature, chez les Romains, étoient des sautoires de *verges* liés autour d'une hache. Les enfans craignent les *verges*, on les menace des *verges*, on les touette avec des *verges*.

C'est aussi le supplice des malfaiteurs qui ne méritent pas une peine plus rigoureuse. Les jugemens portent qu'ils seront battus & fustigés de *verges* par les carrefours de la ville, & attachés au cul d'une charette. En Espagne on les fait monter sur des ânes.

VERGES, se dit figurément de toute sorte de châtiment qui nous vient d'en haut. *Flagella, virga.* Dieu envoie les pestes, les guerres, les stérilités, ce sont les *verges* de sa colère, avec lesquelles il châtie les hommes. Il faut bénir la main & les *verges* qui nous châtient. Quand on fait pénitence, il montre seulement les *verges*, comme il fit aux Ninivites. On dit figurément, que quand Dieu a châtié ceux qu'il veut corriger, il jette souvent les *verge* au feu, pour dire, que souvent il extermine ceux dont il s'est servi pour châtier les autres. *ACAD. FR.*

On dit, faire baisier les *verge* à quelqu'un, pour dire, le contraindre à demander pardon après qu'on l'a châtié, ou l'obliger à reconnoître la justice du châtiment.

On dit proverbialement, Donner des *verges* pour se fouetter, pour dire, fournir des armes contre soi-même. *Mucrone suo se jugulare.*

VERGES. On nommoit ainsi autrefois les bruyères dont les Vergettiers-Brossiers font leurs vergettes ou brosse ; & c'est de là que les mots de Vergette & de Vergettier sont dérivés.

VERGES à érendre. Sorte de vergettes, que les Tarifs mettent au nombre de la Mercerie.

VERGES, dans l'art Militaire, passer par les *verges*, c'est passer entre deux rangs de soldats armés de baguettes vertes, qui frappent sur les épaules nues de celui ou celle qui y passe, autant de fois qu'il a été ordonné par le Conseil de guerre. Cette punition s'exerce contre un soldat tombé dans quelque crime qui ne mérite pas la mort. Il y a des Régimens où l'on châtie honteusement un soldat passé par les *verges*, & d'autres où on se contente de le faire passer sous le drapeau. On fait aussi passer par les *verges* les filles de mauvaise vie.

VERGES, en Termes de Physique, en Latin *columellæ fines tenforii*. Météore assez ordinaire, principalement dans le temps du lever & du coucher du Soleil. C'est un assemblage de plusieurs rayons de lumière qui représentent des cordes tendues. Lorsque le Soleil est près de l'horizon à son coucher, caché sous un nuage qui n'est pas fort obscur, on voit sortir de ce nuage des rayons blancs qui s'étendent jusqu'à l'horizon. C'est ce qu'on appelle *verges*.

VERGETER. v. a. Nettoyer avec des vergettes des habits, des meubles, des tableaux. *Vestiaria scopulâ detergere, excutere.*

VERGETÉ, ÉE. part.

On appelle, teint *vergeté*, peau *vergetée*, un teint, une peau où il paroît de petites raies de différentes couleurs, & plus ordinairement rouges. *ACAD. FR.*

BOIS VERGETÉ. Voyez **VERGÉ.**

En termes de Blason, on le dit d'un Écu rempli de pals au nombre de dix & au-delà.

VERGETTE. f. f. Ustensile de ménage qui sert à nettoyer les habits & les meubles. Il est fait de plusieurs brins de joncs, de bruyère de soie de porc, de sanglier, &c. *Scopula vestiaria.*

Ce mot ne s'emploie guère qu'au pluriel. Donner deux ou trois coups de *vergettes* à un habit. On le fait

ordinairement synonyme de brosse & épouffette. Voyez ces mots.

Ce mot vient du Latin *virgula*.

VERGETTE, signifie aussi les cercles de bois ou de métal qui servent à soutenir & à faire bander les paux dont on couvre le tambour. *Virgula.*

VERGETTE, en termes de Blason, signifie un pal diminué, retréci, qui n'a que la troisième partie de sa largeur. Sublôt des Noyers porte d'azur au pal breté d'or, chargé d'une *vergette* de sable. *Palus truncatus.*

VERGETTIER. f. m. Artisan qui fait & qui vend des vergettes, des décrotoires, des aigrettes de poil pour mettre sur la tête des chevaux, &c. *Scopularum vestiariarum opifex, propola.*

VERGEURE. f. f. Prononcez *verjure*. Terme de Pape-tier. Fils de laitton attachés sur la forme, à quelque distance les uns des autres. *Cartacei typi virgæ.* Ce sont aussi les raies que font ces fils, & que l'on voit sur la feuille de papier.

VERGILIES. f. f. pl. Nous disons plus communément *Pléiades*. *Vergiliæ Pléiades.* C'est une constellation qui est entre la queue d'Ariès ou du Bélier, & la tête du Taureau. Bayer ne lui donne que six étoiles. D'autres en comptent neuf. Voyez **PLÉIADES**.

VERGIS. Toiles de *Vergis* : sortes de toiles qui se fabriquent aux environs d'Abbeville. Elles sont de chanvre, & ont trois quart de large.

VERGLACÉ, ÉE. adj. Terre, ou pavé couvert de verglas. *Conglaciatus*

VERGLACER. Verbe impersonnel. C'est, faire du verglas. *Conglaciare.* Il *verglace*. On ne ledit point.

VERGLAS. f. m. Glace unie qui s'étend sur la terre & qui est formée par une petite pluie qui se glace en tombant, ou après qu'elle est tombée. Il est difficile de marcher sur le *verglas*. Le *verglas* est aussi cette glace qui couvre les branches des arbres. Quand après une pluie il survient une forte gelée, les arbres sont chargés de *verglas*. Le *verglas* fait plus de tort aux arbres que les fortes gelées.

Il ne faut pas confondre le *verglas* avec le *givre* qui est un amas de glace sur les branches, mais qui étant moins adhérent, ne fait pas tant de tort. Voyez **GIVRE**.

Ce mot vient de *viridis glacies*. *NICOD.* On l'a appelé aussi *gelicidium*.

VERGNE. f. m. Vieux mot. C'est une aulne, arbre dit ainsi : *Quod vere citò folia edat.* *BOREL.* Nos Peres ont dit *ver* pour *printemps*, ainsi que nous l'avons remarqué en son lieu.

VERGOBRET. f. m. C'étoit le titre du suprême Magistrat des Eduens. *Verg* ou *Vergen*, chez les Allemands signifie *rendre la justice*, & *obret*, ou *obrest*, premier ou souverain. Ce Magistrat n'étoit pas perpétuel ; aussi Bochart tire l'origine de ce nom de la langue Syriacque, dans laquelle *farga* signifie changement, & *partum*, Gouverneur & Directeur. Je ne sai si le nom de *Vertabers* que les Arméniens donnoient à leurs Evêques, ne procède pas de la même étymologie que celui de *Vergobret*, auquel il paroît qu'il a de la conformité. *CHORIER, Hist. du Dauphiné, L. II. n. V. Supremus Eduorum Magistratus.* Chorier se trompe sur *Vertabère*. Voyez **VERTABIER**. Le *Vergobret* étoit un Magistrat annuel des Gaulois, c'est-à-dire, *partus annuus*, venant du mot Syriacque *farga* & de *partus*. *Bochart. BOREL.* Voyez **VIERG**.

VERGOGNE. f. f. Vieux mot qui signifie *honte*, & qui ne s'emploie plus que dans le burlesque. *Verecundia, pudor.* C'est un homme qui n'a point de *vergogne*.

Le malheureux pendard qui cause ma vergogne. *MOT.*

Malherbe, en parlant d'un Roi fainéant, l'a appelé la *vergogne* des Princes. Ce mot est vieux.

VERGOGNEUX, EUSE. adj. Ce mot est vieux & hors d'usage, & signifioit *honteux* : il est formé de *verecundia*. *Verecundus.* Il y a une honnête & *vergogneuse* manière de parler des plaisirs d'amour. *MONT.*

Plante *vergogneuse* ou plante *pudique*, c'est une

plante qui se retire dès qu'on la touche. *Planta pudica, casta, sensitiva*. Voyez SENSITIVE.

VERGOTUR. Petite ville de la Tartarie Russe, à cinquante lieues de Tumen.

VERGUE, VERCHE, ou VERGE. f. f. Terme de Marine. C'est une longue pièce de bois arrondie, plus grosse par le milieu que par les bouts, posée carrément par son milieu sur le mât, & qui sert à porter la voile. Les vergues prennent leurs noms des voiles qu'elles portent. *Antenna*. Sur la Méditerranée on l'appelle *antenne*. La grande vergue est celle du grand mât. La vergue de misaine, la vergue du grand hunier, la vergue du petit hunier, la vergue de civadière, ou de beaupré, la vergue de perroquet, ce sont les noms des vergues qui portent ces sortes de voiles. Il y a aussi la vergue de foule, vergue de rechange, des vergues de veille, des vergues de surcroît : ce sont des matériaux ou grandes pièces de bois qui servent à faire des vergues en cas de nécessité ; & au temps où il faut qu'on veille à ses affaires, ce qui leur a fait donner ce nom.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *virga*.

On dit qu'un vaisseau est vergue-à-vergue, à l'égard d'un autre, quand ils sont à côté, tellement vis-à-vis l'un de l'autre, que si leurs vergues étoient prolongées, elles ne feroient qu'une ligne. *Prætervehi latere objecto alterius navis lateri*.

On dit, prolonger la vergue, quand on l'applique le long de son mât ; ce qui se dit particulièrement de la vergue de beaupré, qu'on prolonge dans les abordages. On dit aussi, Dresser les vergues, c'est les tenir droites, en sorte qu'elles fassent une croix régulière avec les mâts. *Stare paratum ad vela facienda*.

VÉRIA. Nom d'un bourg d'Espagne. *Veria*. Il est dans le Royaume de Grenade, près de la côte, à dix lieues d'Almería, vers le couchant. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Vergium*, que d'autres mettent à Véerza, village du Diocèse de Lérida, en Catalogne. MATY.

VÉRIA, ou Carra veria. Nom d'une ville de la Turquie Européenne, appelé autrement, Boor, & Castoro. *Carra Veria, Boroëa*. Elle est dans la Macédoine, sur la rivière de Castoro, à dix-huit lieues de Thessalonique, ou Salonichi, du côté du sud-ouest. *Carra Veria* est la Berée des Actes des Apôtres. Elle a un Evêché.

VÉRIA. Nom d'une contrée de la Macédoine. *Véria*, anciennement *Pieria*. Elle est vers le golfe de Salonichi, entre les embouchures du Verdari & du Palacas.

Véria, ou Carra-Véria qui lui donne le nom, en est la capitale. MATY.

VERJAGE. f. m. Terme de Manufacture. Il se dit des étoffes de soie unies, comme sont les velours, les satins & les taffetas non façonnés, & des draps, serges ou autres étoffes de laine dont les fils de la chaîne ou de la trame ne sont pas d'une égale filure & d'une même teinture, ce qui raye & verge la pièce quelquefois dans toute sa longueur & largeur, & quelquefois seulement en de certains endroits.

VÉRICLE. Terme d'Orfèvre & de Joaillier, qui se dit des pierreries fausses, contrefaites avec du verre ou du cristal. Les Statuts des Orfèvres portent, qu'il n'est pas permis de tailler des diamans de *véricle*, ni de les mettre en or ou en argent ; ce qui est mal observé. *Gemma vitrea*.

VÉRIDICITÉ. f. f. Qualité de ce qui est véridique, caractère de vérité dans les discours. *Veriloquium*. L'éloge public que feu M. le Cardinal de Polignac a fait des satchets du sieur Arnoult, joint au suffrage de plusieurs Médecins & Chirurgiens célèbres, confirme la *véridicité* de tous les certificats authentiques, semés dans tous les ouvrages périodiques. *Obs. sur les Ecrits mod. t. 27, p. 191 192*.

VÉRIDIQUE. adj. m. & f. Qui dit la vérité, & qui aime à la dire. *Veridicus, veritatis cultor*. C'est un homme véridique. L'Ac.

VÉRIFICATEUR. f. m. Celui qui est nommé en Justice pour examiner si une écriture est vraie ou fausse. Les Maîtres Écrivains sont Jurés *Vérificateurs* des écritures

& signatures. On nomme des Banquiers pour être vérificateurs des signatures de Cour de Rome. On nomme des Antiquaires pour *Vérificateurs* des anciens titres.

VÉRIFICATION. f. f. Examen d'une écriture dont on doute pour savoir si elle est vraie ou fautive. *Probatio, examen, inquisitio*. Les Experts ont travaillé à la *vérification* de cette promesse, & en ont fait leur rapport & déposition. On faisoit autrefois des procès-verbaux de *vérification* de signatures de Cour de Rome, qui ont été retranchés par l'Ordonnance de 1667.

VÉRIFICATION, se dit aussi de l'éclaircissement de la vérité sur plusieurs faits. *Probatio, comprobatio*. J'ai fait la *vérification* des passages cités par cet Auteur avec les originaux, je les ai trouvés conformes. Il m'a été permis de faire la *vérification* des faits par moi avancés, tant par titres, que par témoins. J'ai fait la *vérification* des pièces de ces procès sur l'inventaire, je l'ai complet ; rien n'y manque.

VÉRIFICATION, se dit aussi de la lecture & examen qui se fait en Cour souveraine des Édits, Déclarations & Lettres patentes du Roi, & de l'enregistrement qui s'en fait ensuite au Greffe avant que de les mettre à exécution. Les Édits, Ordonnances, & Lettres patentes n'ont aucune autorité que dans les Cours où s'en est fait la *vérification*. Voyez ENREGISTREMENT.

VÉRIFIER. v. a. Examiner si une écriture est vraie ou fautive, & en faire rapport en Justice. On a commis des Experts, des Banquiers pour *vérifier* un tel contrat, une telle expédition de Chancellerie Romaine. Voyez VÉRIFICATION.

VÉRIFIER, signifie aussi, prouver la vérité d'un fait, d'une allégation. *Probare, comprobare*. On fait les informations & les enquêtes pour *vérifier* les faits contenus dans une plainte, dans des écritures, dans des contredits. Les permissions de *vérifier* en matière civile, sont toujours respectives. Le temps *vérifie* toutes choses.

VÉRIFIER, signifie aussi, accomplir une prophétie, faire voir qu'elle étoit vraie. *Perficere, explere*. J. C. a *vérifié* toutes les prophéties faites de lui, il les a accomplies. *Omnes prophetias confirmavit*. Cet homme a bien *vérifié* ce qu'on avoit prédit de lui, qu'il périroit malheureusement. Cette action *vérifie* bien le dire d'Aristote.

Le temps *vérifie* tout ce que la Sainte Abbessse avoit prédit. BOUH. Ces Religieuses prédirent plusieurs choses qui se *vérifièrent* par l'événement, & entre autres le mauvais succès de la guerre d'Alger. BOUH.

VÉRIFIER, signifie aussi, Comparer une chose à une autre, pour voir si elle est vraie ou conforme. Il a *vérifié* cette copie sur l'original. *Comparare, conferre*. Il a *vérifié* toutes les citations de ce Livre. Il a *vérifié* tous les titres contenus en cet inventaire, tous les cahiers contenus en ce volume, il ne s'en est trouvé aucun de manqué.

VÉRIFIER, se dit aussi des Édits, Ordonnances, Lettres patentes qu'on présente en Cour souveraine pour être lues, examinées & enregistrées & ensuite exécutées. Il faut *vérifier* des Lettres de naturalité en parlement, en la Chambre des Comptes, &c. *Edictum ratum facere & comprobare*. Voyez ENREGISTRER, ENREGISTREMENT.

VÉRIFIÉ, ÉE. part. Il a les significations du verbe.

VERIN. Voyez VERRIN.

VÉRINE. f. f. Tabac de *Vérine*. C'est une des quatre sortes de tabac que l'on cultive dans l'Amérique ; il passe pour le meilleur de tous.

VERITABLE. adj. de t. g. Qui signifie proprement ce qui est conforme à la vérité. *Verus*. On le dit des choses & des personnes. Appliqué aux personnes ce mot, signifie, qui dit la vérité. Un homme *véritable* dans ses promesses, dans ses paroles, qui tient tout ce qu'il promet, qui dit toujours la vérité. Si vous n'êtes *véritable* en cet article, vous êtes suspect en tout. PASC. L'homme doit être *véritable* dans ses actions, aussi bien que dans ses paroles. M. ESP.

Il se dit quelquefois pour réel, effectif. Un *véritable* ami. *Verus amicus*.

On le dit de même des choses par opposition à falsifié, contrefait. Voilà de *véritable* or. Quelque rare que soit le *véritable* amour, il y a encore moins de *véritable* amitié.

On l'applique encore aux choses qui contiennent vérité, qui sont conformes à la vérité. Cela est *véritable*. Histoire, relation *véritable*. Il y a des choses qui sont *véritables*, & qui ne sont pas vraisemblables.

On dit encore *véritable* Orateur, un *véritable* Capitaine, pour dire qui a vraiment les qualités d'un Orateur, d'un Capitaine.

VÉRITABLE & vrai considérés dans une signification synonyme.

Vrai, dit M. l'Abbé Girard, marque précisément la vérité objective; c'est-à-dire, qu'il tombe directement sur la réalité de la chose; & il signifie qu'elle est telle qu'on la dit. *Véritable* désigne proprement la vérité expressive; c'est-à-dire, qu'il se rapporte principalement à l'exposition de la chose; & il signifie qu'on la dit telle qu'elle est. Ainsi le premier de ces mots aura une grace particulière, lorsque dans l'emploi, on portera d'abord son point de vue sur le sujet en lui-même; & le second conviendra mieux, lorsqu'on portera ce point de vue sur le discours.

Cette différence est extrêmement métaphysique, & j'avoue qu'il faut des yeux fins pour l'apercevoir, mais elle n'en subsiste pas moins; & d'ailleurs on ne doit pas exiger de moi des différences marquées où l'usage n'en a mis que de très-déliées. Peut-être que l'exemple suivant donnera du jour à ce que je viens d'expliquer, & qu'on sentira mieux cette distinction dans l'application que dans la définition.

Quelques Auteurs, même Protestans, soutiennent qu'il n'est pas *vrai* qu'il y ait eu une Papesse Jeanne, & que l'Histoire qu'on en a faite n'est pas *véritable*.

VÉRITABLEMENT. adv. Conformément à la vérité. Parler *véritablement*. Quelquefois il signifie réellement. J. C. est *véritablement* présent sous les espèces Eucharistiques. Quelquefois aussi on l'emploie comme adverbe du consentement, dans la même signification que à la vérité. Il m'a promis telle chose, mais *véritablement* je compte peu sur sa parole. *Verè*.

VÉRITÉ. f. f. Certitude d'une chose qui est toujours la même, être permanent, & qui ne change point. *Veritas*, *verum*. On appelle Dieu l'éternelle vérité. Il est la vérité éternelle. Les Théologiens donnent ce nom à Dieu par excellence. *Deus æternæ veritatis*.

VÉRITÉ, se dit dans un sens plus ordinaire, par opposition à erreur. Alors ce terme se prend en deux sens, ou pour la nature des choses, leur état & les rapports qu'elles ont entre elles; ou pour des idées conformes à cette nature, à cet état & à ces rapports. Ainsi connoître la vérité, c'est apercevoir les choses telles qu'elles sont en elles-mêmes, & s'en faire des idées conformes à leur nature. La perfection de l'entendement consiste dans la connoissance de la vérité, puisque c'est la fin à laquelle il est destiné. L'erreur est le renversement de la vérité. Elle consiste dans la non-conformité, ou l'opposition de nos idées avec la nature & l'état des choses.

La vérité considérée relativement à nos connoissances, est donc la conformité de nos jugemens avec ce que sont les choses en elles-mêmes.

C'est encore une maxime, un principe évident: & on le dit non-seulement des connoissances que l'on acquiert par l'étude, ou par la méditation, mais encore par rapport aux mystères de la religion. Il faut imprimer de bonne heure les vérités de la Religion, & avant que la raison soit en état de s'y opposer. On soutient tous les jours la vérité comme on soutiendrait la fausseté, si on avoit le même engagement à la soutenir. Nic. On abandonne aisément une vérité que la joie & l'abondance n'accompagnent pas, & qui ne voit à ses côtés que des misères & des afflictions. Cl. Allez prêcher les vérités de l'Évangile jusqu'au bout du monde. Port-R. Délibérer long-temps, & chercher la vérité avec application, c'est, selon les Princes, l'emploi du Vulgaire. S. RÉAL. Il est difficile d'apercevoir nettement quelque vérité par les yeux de l'âme, tant

qu'elle est asservie au corps & aux sens. MALEB. Nous cherchons la vérité à tâtons: nous n'en voyons que les apparences. Id. Le desir de trouver la vérité est tout ce qui dépend de nous; la trouver, n'est-ce pas, le plus souvent, bonheur plutôt qu'un mérite? Disc. d'EL. La vérité ne doit point être proposée d'une manière sèche & dégoûtante, qui en ôte toute l'efficacité. Cl. La vérité, quand elle parle, est toujours éloquente; mais ce qu'on feint, ne se persuade pas aisément. LE CH. DE M. J'aime un peu mieux la vérité, quand je la trouve moi-même, que quand un autre me la montre. VOIT. On n'a plus ni le courage de dire la vérité, ni la force de l'écouter. FLÉCH. Il y a certaines vérités pour lesquelles je n'ai pas un grand zèle, & que je sacrifie volontiers aux moindres commodités de la société. FONT.

VÉRITÉ se dit encore de la conformité du discours avec la pensée, de la conformité d'un récit, d'une relation avec un fait, avec les incidens, les circonstances qui l'accompagnent. En ce cas elle est opposée au mensonge, au déguisement, à la fourberie. L'accusé fut si bien cacher & déguiser la vérité, qu'on ne put le convaincre d'un crime que personne ne doutoit qu'il n'eût commis. ABL. La torture est une voie douteuse pour extorquer la vérité des criminels. Il vaut mieux confesser une vérité nuisible, que de faire un mensonge utile. LA PL. La vérité ne peut percer la foule qui environne les Rois. FEN. La vérité est souvent importune. M. BOSS. Le temps de la jeunesse est presque le seul où la vérité se présente aux Princes avec quelque sorte de liberté. NIC. On voudroit avoir la gloire d'aimer la vérité, & la satisfaction de ne l'entendre jamais. Id. Chaque parti ne manque jamais de taire, ou de dissimuler les vérités qui lui sont honteuses, ou peu honorables. LE CL.

La libre vérité fut toujours mon étude. BOIL.

*Quand un menteur la dit,
En passant par sa bouche, elle perd son crédit.*
CORN.

Dans le même sens, vérités au pluriel, & en parlant des personnes, s'entend d'ordinaire des choses dures, offensantes & déobligeantes; des défauts ou des vices qu'on leur reproche. Il y a de la grossièreté à dire trop franchement les vérités aux gens; & il y a un grand mérite à taire des vérités fâcheuses. BELL. Elle ne peut pardonner à son Amant qu'il n'eût osé lui dire nettement toutes ses vérités. B. RAB. Épargnez-moi de si cruelles vérités. P. DE CL. On appréhendoit la sortise de cette femme, qui disoit naïvement les vérités à tout le monde. M. SC. Dire à quelqu'un ses vérités, phrase du style familier.

*Ses Ouvrages (de Juvénal) tout pleins d'affreuses vérités,
Étincellent pourtant de sublimes beautés.* BOIL.

VÉRITÉ, en Peinture. On entend par ce mot l'expression propre du caractère de chaque chose: l'expression de la nature. Il y a beaucoup de vérité dans les tableaux du Titien: toutes ses expressions sont pleines de vérité. *Dict. de Peint. & d'Arch.* Il y a bien de la vérité dans cette tête, dans ce paysage. AC. FR. Voyez VRAI.

VÉRITÉ, en Mythologie. *Veritas*. Les Payens en avoient fait une divinité. Selon quelques-uns elle étoit fille du Temps, mère de la Justice & de la Vertu. D'autres la faisoient fille de Jupiter. On la représentoit comme une femme vêtue fort simplement, avec un port noble & majestueux.

On appelle *contre-vérité*, une proposition qu'on fait pour être entendue dans un sens contraire à celui que présentent les paroles, comme si on disoit, Virgile est un méchant Poète. Cicéron ne parle pas bien Latin.

EN VÉRITÉ. adv. Certainement, sincèrement, de bonne foi. *Verè*, *certè*. Cela est en vérité comme je vous le dis, pour dire, c'est la pure vérité. Quand J. C. vouloit dire quelque chose qui méritoit une attention particulière,

lière, il disoit ordinairement, *En vérité, en vérité* je vous dis, &c. *Amen, amen, dico vobis.*

A LA VÉRITÉ. adv. Aveu qui ne se dit guère sans restriction, ou explication. *Reverá, equidem.* *A la vérité* j'ai pris possession de cette terre, mais je prétends qu'elle m'appartient.

VÉRITÉ, se dit proverbialement en ces phrases. Toutes *vérités* ne sont pas bonnes à dire. Les *vérités* sont odieuses. *Veritas odium parit.* On dit que la *vérité* est au fond d'un puits, c'est un mot de Démocrite. Ami de Platon, mais encore plus ami de la *vérité.* On dit aussi à ceux qui disent aux autres des injures mal fondées, il n'y a que la *vérité* qui offense. On dit aussi burlesquement, *in vino veritas.*

VÉRITÉ. f. f. C'est le nom que les Égyptiens donnoient au pectoral de leurs Prêtres, ou plutôt du chef de leur Tribunal de Justice. On le portoit au cou, & il étoit fait de pierres précieuses. Le Président de cette Compagnie, qui ne cédoit en rien à l'Aréopage d'Athènes ni au Sénat de Lacédémone, portoit au cou une chaîne d'or d'où pendoit un ornement de pierres précieuses qu'on appeloit la *vérité*: soit qu'elle en portât effectivement l'empreinte, soit qu'elle n'en fût que le symbole. Il regardoit fixement cette pierre qu'il avoit sur sa poitrine, pour faire connoître qu'on ne doit se proposer d'autre règle dans ses jugemens que la *vérité.* *Hist. Universelle.* Servat Gallé dans son Traité des Sibylles, observe que ce Pectoral étoit à peu près semblable au Rational du Souverain Pontife des Juifs, puisqu'il étoit composé de pierres précieuses, pendu au cou, & pendant sur l'estomach; & il ajoute que son nom n'étoit pas non plus fort éloigné de l'autre: ils le nommoient la *vérité.*

VERJURE. Voyez VERGEURE.

VERJUS. f. m. Raisin encore vert & aigre, qui a été cueilli avant sa maturité. On l'emploie dans les alimens & dans les remèdes. *Omphax.* Ce raisin n'est encore que du *verjus.* Il y a cependant quelques sortes de raisins auxquels on donne proprement le nom de *verjus*, tel que le Bourdelas ou Bourdelais, que l'on emploie en confiture, à cause de sa grosseur & de l'épaisseur de sa chair.

VERJUS se dit aussi du suc qu'on exprime des raisins avant leur maturité. Il a une couleur verdâtre, & un goût acide & stiptique. *Omphacium.* Manger des œufs au *verjus.*

On dit du vin qui est encore trop vert, que c'est du *verjus*, que ce n'est que du *verjus.*

On dit proverbialement, mettre à la pile au *verjus*, pour dire, faire souffrir du mal à quelqu'un, & surtout par des médisances. On dit aussi, c'est *verjus* ou *jus vert*, pour dire, c'est la même chose. On dit aussi d'une chose qui n'a point de goût qu'elle n'a ni sauce, ni *verjus.*

VERJUTÉ, ÉE. adj. Qui a une pointe d'acide comme le *Verjus.* Du vin *verjuté.*

VERKER. f. m. Terme de Relation. Nom d'un jeu en usage chez les Turcs. *Ludus apud Turcas usitatus.* Quand les Turcs s'ennuient, ils jouent aux Dames, à la Marelle, au *Verker* & aux Échecs. *JOUR. DES SAV.*

VERLANGA, BARLANGA, ou BERLENGA. Petite île du Portugal. *Barlenga*, autrefois *Londebris, Erythia.* Elle est vers la côte de l'Estramadure, vis-à-vis de Santarein. A son nord sont plusieurs autres petites îles, qu'on nomme les îles de *Varlenga*, & l'une desquelles se nomme la *Varlengote* ou *Barlengote.*

VERLE. f. f. Terme de Jaugeur. Espèce de jauge ou instrument qui sert à jauger les tonneaux & futailles remplies de liqueur ou propres à les contenir.

VERLIA. Nom d'un bourg de la Natolie, situé sur la côte septentrionale de la mer de Marmora. *Verlia.* On le prend pour l'ancienne *Olbia*, petite ville de la Bithynie. *MATY.*

VERLOOPT. f. m. Les Hollandois appellent ainsi les meilleures eaux-de-vie de France, qu'ils nomment aussi Eaux-de-vie de trois quints ou de trois cinquièmes.

VERMA. Royaume des Indes dans la Terre ferme au-delà du Gange, avec une ville de même nom.

VERMAND. Nom de ville. *Augusta Veromanduorum,*

Tome VIII. I. Partie.

ou *Romanduorum.* C'étoit anciennement une ville Episcopale du Vermandois. Elle fut ruinée par les Huns, & il n'y reste plus qu'un village avec une Abbaye située sur la rivière de l'Ounignon, à trois lieues de Saint Quentin, vers le couchant. *MATY.*

VERMANDOIS. Nom d'une contrée de la Picardie en France. *Veromanduensis ager.* Elle est entre la Tiérache, l'île de France, le Santerre & le Cambresis. Ce pays a titre de Duché; & ses lieux principaux sont Saint Quentin capitale, Ham & Vermand, qui lui a donné le nom. *MATY.*

VERMANTES. Bourg de France, dans l'Anjou, à deux lieues & demi de Bourgueil.

VERMANTON. Petite ville de France dans la Bourgogne, recette d'Auxerre.

VERMEIL, EILLE. adj. *Subrubicundus, roseus.* Épithète qui s'applique particulièrement aux fleurs & au teint, pour désigner une couleur d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat. *Rose vermeille.* Teint frais & *vermeil.* Bouche, lèvres *vermeilles.*

Des Chanoines vermeils & brillans de santé. BOIL.

Ce mot vient de *ver*, & ne signifie du rouge qu'à cause de la couleur d'écarlate qui vient d'un vermillon.

On dit aussi, qu'une plaie est *vermeille*, lorsqu'il n'y a point de chair, ni de sang livide. *Vulnus rubicundum.*

VERMEIL. f. m. Argent doré. C'est de l'argent doré avec de l'or de ducat dissous en poudre par l'eau forte, & amalgamé avec du mercure dont on fait un enduit sur l'ouvrage. *Argentum inauratum.* On l'enduit aussi avec du vermillon ou couleur rouge de sanguine, qu'on gratte & qu'on polit avec le brunissoir d'acier pour en ôter les inégalités. C'est ce qu'on appelle vulgairement *vermeil* doré. Le cuivre doré avec l'or en poudre & le mercure s'appelle or moulu. Cette épée n'est pas de *vermeil*, elle n'est que d'or moulu.

VERMEIL. f. m. Un endroit où il y a des vers. Les poules vont au *vermeil.* *Lumbricosus locus.*

VERMEILLE. f. f. Pierre précieuse que les Anciens ont appelée *Grénat bohémique.* Elle est d'un rouge cramoisi noirâtre, moins agréable que le rubis; mais quand elle est chevée ou creusée en dessous, elle a une parfaite beauté. Il faut qu'elle soit grande, car les petites sont trop communes. Sa couleur ne change jamais, & elle souffre le feu sans se gâter, ni se dépolir. Berquen Lapidaire dit que cette pierre est le *méracile*, & reprend Boèce de l'avoir appelé *grenat.* Il dit aussi, que la plus grande qu'on ait vue, ne surpassoit pas la grandeur d'un double. *Granatus lapis, carchedonius.*

VERMEILLE. (Mer) Voyez CALIFORNIE & MER.

VERMEJO ou BERMEJO. Petite ville d'Espagne, dans la Biscaye propre, sur le bord de l'Océan.

VERMELAND. Voyez WERMELAND.

VERMEUX, EUSE. adj. Vieux mot. *Vermeil.* *BOREL.*

VERMICELLI, ou VERMICHEL & VERMICELLE. f. m. Pâte composée de fine farine de froment, avec de l'eau, & réduite en fils de différente longueur, en la faisant passer par une espèce de filière, c'est-à-dire, par de petits trous pratiqués au bout d'un tuyau fait exprès, par le moyen d'un piston: ce qui donne à ces filets quelque apparence de vers. On les fait ensuite sécher pour les garder. Ils sont blancs.

On en fait de jaunes en mettant dans la pâte des jaunes d'œufs, ou du safran. On y ajoute quelquefois d'autres ingrédients; du sucre, par exemple, pour les rendre plus agréables. Quelques-uns y mettent du fromage. On en sert sur le potage. Ce ragoût est plus en usage en Italie qu'en France. *Vermiculata massa.*

Avec la pâte du *vermichel* on fait, en lui donnant des formes différentes, ce que les Italiens appellent *Kague*, les *Macaroni* & la *Semoule.* Voyez ces mots.

VERMICULAIRE. adj. m. & f. Qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble par quelque endroit. *Vermicularis.* C'est un terme d'Anatomie qui se dit du mouvement des intestins & de quelques muscles. Le mouvement péristaltique ou *vermiculaire* des intestins

Y y

se fait par la contraction de leurs fibres de haut en bas, comme le mouvement antipéristaltique arrive par leur contraction de bas en haut. La contraction qui arrive dans le mouvement péristaltique, que quelques-uns appellent *vermiculaire*, parce qu'il est semblable à celui des vers, ne se fait pas de toutes les parties de l'intestin en même temps ; mais des unes après les autres. DIONIS. Voyez PÉRISTALTIQUE.

Les quatrième, cinquième, sixième & septième muscles des doigts sont les quatre lumbricaux ou *vermiculaires*, ainsi appelés, parce qu'ils ressemblent à des vers de terre ; ils sont placés dans le pisme de la main, & prennent leur origine des tendons du profond & du ligament annulaire, puis portés vers la partie interne des doigts, s'insèrent à leur seconde articulation, pour l'adduction. Id. Les cinquième, sixième, septième & huitième muscles communs du pied sont aussi nommés lumbricaux ou *vermiculaires*, pour la même raison que ceux de la main, dont on vient de parler. Ils partent des tendons du profond, & d'une masse de chair qui est à la plante du pied ; & s'unissant par leurs tendons avec ceux des interosseux internes, vont s'insérer à la partie latérale & interne des premiers os des quatre orteils. Id. On nomme aussi ces muscles vermiformes.

On donne encore en Anatomie le nom de *vermiculaires* à deux éminences du cervelet situées près le quatrième ventricule du cerveau. *Processus* ou *apophyses vermiformes*. On dit aussi *vermiformes*.

VERMICULÉ, ÉE. adj. Terme de Sculpture. On appelle *travail vermiculé*, ou ouvrage rustique travaillé avec certains entrelas gravés avec la pointe, en sorte que cela représente comme des chemins tracés par les vers. *Opificium vermiculatum*.

VERMIFORME. adj. de r. g. Terme d'Anatomie, qui se dit de plusieurs parties du corps humain, qui ont quelque ressemblance à des vers. Ainsi on appelle *apophyses* ou productions *vermiformes*, les deux extrémités du cervelet qui vont en appetissant, & qui sont situées proche du quatrième ventricule. On appelle aussi les muscles *vermiformes* ou lumbricaux, quatre muscles qui amènent les doigts vers le pouce, tant aux pieds qu'aux mains. *Lumbricales*. Voyez VERMICULAIRE.

VERMIFUGE. adj. souvent employé substantivement. Terme de Médecine qui s'applique aux remèdes que l'on croit propres à faire mourir ou à expulser les vers qui s'engendrent dans le corps humain. On dit *vermifuge* comme on dit *fébrifuge*, bon contre la fièvre. Les drogues *vermifuges* chassent & tuent les vers. Il est là adjectif ; mais il est substantif, lorsqu'on dit absolument : il faut lui faire prendre des *vermifuges*. La Semencine, ou plutôt la Barbotine qui en est la graine, est un puissant *vermifuge*. Ce mot vient du Latin *vermis*, ver, & du verbe *fugare*, chasser. Voyez ANTHELMINTIQUE.

VERMILLER. v. n. Terme de Chasse, qui se dit des sangliers, lorsqu'ils fouillent la terre avec leur boutoir pour chercher des vers ou les magasins des mulots. Les sangliers *vermillent* dans les prés, dans les pâturages. *Rostro terram revellere*.

On dit aussi dans les basse-cours, que la volaille *vermille*, ou est au vermeil, quand elle fouille dans du fumier pour y trouver des vers.

VERMILLON. f. m. C'est une couleur rouge fort estimée des Anciens, jusques-là qu'ils en peignoient les images des dieux aux jours de leurs fêtes, & les Capitaines le jour de leur triomphe. *Minium*, *cinnabaris*. Ainsi triompha Camillus, comme dit Pline. Chez les Éthiopiens toutes les personnes de marque s'en peignoient le visage, & s'en fardoient. Le naturel se trouvoit en Espagne sur des rochers inaccessibles. C'étoient des pierres qu'on abattoit avec des flèches. Il s'en trouvoit aussi vers Colchos. L'artificiel se faisoit d'un sable rouge auprès d'Éphèse après qu'on l'avoit plusieurs fois lavé. Ce fut Callias Athénien, au rapport de Théophraste, qui trouva l'invention de le faire après avoir tâché de tirer de l'or par le feu d'un certain sable rouge qui se trouve aux mines d'argent, en l'an 249 de la fondation de Rome. Mais Vitruve dit

que le *vermillon* fut premièrement trouvé auprès d'Éphèse aux champs Cilbiens. On le tiroit d'une certaine pierre rouge que les Grecs nomment *anthrax*, & il en sortoit du vis-à-vis à chaque coup de pioche qu'on donnoit dessus. En Espagne on le faisoit d'une certaine pierre mêlée avec du sable blanc comme argent, qui étoit si haut en couleur, que cela a donné occasion à plusieurs de l'appeler *sang de dragon*, comme dit Dioscoride. Il s'en trouve encore de naturel en quelques veines d'argent en forme de sable rouge, qu'on prépare avec plusieurs lotions & coctions. Le *vermillon* dont on se sert présentement, se fait avec le cinabre artificiel qui a été broyé longtemps sur le porphyre, & réduit en une poudre très-fine. On l'emploie pour la peinture & pour plusieurs autres usages. On fait aussi du *vermillon* avec du plomb lavé & brûlé, ou avec de la céruse, poussée au feu ; c'est ce qu'on appelle autrement *minium*.

VERMILLON, se dit aussi d'une coque ou vessie grosse comme une baie de genièvre ; on l'appelle autrement *graine d'écarlate*. Les Arabes la nomment *kermès*. Elle se trouve sur une espèce de chêne vert qui croît en Espagne, en Languedoc, en Provence, appelé *ilex aculeata cocciglandifera*. G. BAUH. *Vermillon*, signifie la graine avec laquelle se fait la teinture de l'écarlate des Gobelins.

Ce mot vient du Latin *vermiculus*, petit ver, à cause qu'il sort une infinité de petits vers de cette coque, lorsqu'on la fait sécher.

VERMILLON, signifie aussi cette couleur vermeille qu'on voit sur le visage, soit qu'elle y soit naturelle, comme il s'en voit aux joues de quelques personnes, soit qu'elle y soit causée par la pudeur qui y fait monter le sang pendant quelque temps. *Color rubicundus*, *subrubicundus*. Quand on lui reprocha cette galanterie, il lui monta un petit *vermillon* au visage. La pudeur sied bien aux jeunes gens, & le rouge qu'elle répand sur le visage a été appelé le *vermillon* de la vertu. FEL.

On dit que les lèvres sont d'un beau *vermillon*, quand elles sont d'un beau rouge.

L'un pâtrit dans un coin l'embonpoint des Chanoines, L'autre broie, en riant, le vermillon des Moines. BOIL.

VERMILLON. Petit ver. *Vermiculus*. BOREL.

VERMILLONNER. v. a. Terme de Doreur sur bois. Appliquer une couleur de vermillon & de bleu d'Inde sur une pièce d'ouvrage dorée & brunie, pour lui donner plus de lustre.

VERMINE. f. f. Est un nom collectif, qui se dit de toutes sortes de petites bêtes ou insectes qui nuisent à l'homme, aux animaux & aux fruits, comme les pous, pucelles, punaises, &c. à l'égard du blé, les charançons, à l'égard des arbres & des fruits, les fourmis, les mouches, les tigres, &c. *Vermiculi*, turpe vermium genus.

VERMINE, se dit figurément & familièrement du peuple & de la canaille, des mauvais garnemens, qui incommodent les honnêtes gens. Il y a trente ans qu'elle n'est occupée qu'à se défendre d'une *vermine* si maudite. PAT. *Plebs*, *plebeia gens*, *plebecula infima*.

VERMINEUX, EUSE. adj. m. & f. Épithète d'une manière ou substance dans laquelle se sont engendrés des vers. *Verminosus*, a, um. Dict. de James.

VERMINIÈRE. f. f. Vieux mot. Race de vermine. MAROT.

VERMISSEAU. f. m. Petit ver de quelque nature qu'il soit. *Vermiculus*. Dans le Boristène il s'engendre, pendant l'été, presque toutes les nuits, une grande quantité de *vermisseaux*, qui nagent le matin comme les poissons, qui volent sur le midi comme les oiseaux, & qui meurent tous les soirs. FLÉCH.

VERMISSEAU DE MER. Terme de Conchyliologie. *Vermiculus marinus*, ou *tubulatus*. Nom d'un genre de coquilles de la classe des univalves. Coquille de mer, faite en forme de tuyau droit, ondulé, couronné, courbé, arrondi, &c. ainsi nommée parce que l'animal qui l'habite est toujours une espèce de ver. Il y en a de

plusieurs fortes. Ceux que l'on appelle l'*Orgue* sont les plus curieux pour le travail & pour la couleur, qui tire sur le plus beau rouge; ils sont ordinairement entrelacés l'un dans l'autre, de manière qu'ils forment des monceaux assez élevés.

Quelques Naturalistes ont regardé cette espèce nommée *tubularia purpurea*, à cause de sa couleur de pourpre, comme une espèce de corail, mais ce n'est véritablement qu'un assemblage de *vermisseaux* de mer, comme on vient de le dire.

VERMOULER. Qui ne se dit qu'avec le pronom personnel. *Se vermouler*, v. récip. Devenir *vermoulu*. *Cariem concipere*, *contrahere*. Le bois d'olivier un peu brûlé n'est pas sujet à se *vermouler*. AB. DE VIT. Il est peu usité.

VERMOULU, UE. adj. Bois qui est mangé des vers, piqué par les vers. *Cariosus*, *carie vitiat*, *corruptus*.

Cette table est *vermoulue*. Ce bois de lit est *vermoulu*.

VERMOULURE. f. f. Qualité du bois piqué, percé par les vers. Ce mot désigne la trace que les vers font dans le bois, & la poussière qu'ils y laissent après eux. *Caries*.

VERNACULAIRE. adj. Du Latin *vernaculus*, propre à un pays. On désigne quelquefois par ce mot des maladies plus communément appelées *locales* ou *endémiques*.

VERNAL, ALE. adj. Terme d'Astronomie, qui appartient au printemps. *Vernalis*, e. Il se dit de la section *vernale* ou du printemps. Voyez SECTION. Équinoxe *vernale*.

VERNE. f. f. Sorte de bois qu'on nomme plus ordinairement *Aune*. Voyez ce mot.

VERNIGUES. Nom d'un petit village de la Provence, en France. *Vernigium*. Ce lieu est situé à une lieue de Lambesc, & est pris par quelques Géographes pour l'ancienne *Ernaginum*, que d'autres mettent au village de Maillane, ou à celui de S. Gabriel, situés vers la ville d'Arles. MATY.

VERNEUIL. Nom d'une petite ville de la Normandie, en France. *Vernolium*. Elle est sur la rivière d'Eure, à sept lieues d'Évreux, du côté du midi. MATY.

Il y a une autre petite ville de même nom dans le Bourbonnois, à six lieues de Moulins.

VERNIMBOCK. f. m. Sorte de bois, semblable à celui du Brésil, qu'on emploie à teindre, & qu'on soupçonne être le même que celui qu'on appelle bois rouge. Il prend son nom de Sernambuca, ou Sernambouc, ville Portugaise dans le Brésil, d'où on nous l'apporte. BRAY. *Hist. Plant.*

VERNIR. v. a. Enduire avec du vernis. *Vernir* une image, un cabinet, une boiserie.

VERNI, IE. part.

VERNIS. f. m. Est une liqueur épaisse, & luisante, dont on se sert pour mettre sur les bois, sur les tableaux, &c. pour les rendre plus éclatans ou pour empêcher qu'ils ne se gâtent. *Liquata juniperi lacryma*. On fait aussi du vernis propre à enduire & colorer des ouvrages de menuiserie. Il se fait avec de la gomme de genièvre, que les Maures & Arabes appellent *sandarax*; & parce qu'elle vient au printemps, les Latins l'ont nommée *vernix*. Elle a aussi le même nom en Allemand. Le vernis d'Écrivain se fait avec cette sandaraque mise en poudre subtile, dont on frotte le papier avec un pied de lièvre, & cela en boit l'encre & empêche qu'elle ne s'étende. *Sandaracæ gummitione polire*. La liqueur se fait en y ajoutant de l'huile de lin.

Il y a plusieurs autres préparations de diverses fortes de vernis. Le vernis commun fondu avec l'huile de lin & l'aloës, & mis sur des feuilles d'étain ou d'argent, est appelé *vernis doré*: c'est celui dont on dore les cuirs ou quelques bordures de tableaux. Il est plus communément composé avec l'huile de lin, la sandaraque, l'aloës & la gomme gutte, ou la lîrcharge d'or. La manière de préparer le vernis de la Chine se trouve dans le Livre du Pere Kircher de *China illustrata*, avec le moyen de lui donner diverses couleurs, & de faire celle d'avanturine. Mais cela n'a pas encore assez réussi dans l'exécution.

Il y a des vernis mous & durs dont se servent les

Graveurs en eau forte, dont Boffe Graveur a fait un ample Traité.

Le vernis de la Chine prend toutes fortes de couleurs; on y mêle des fleurs d'or & d'argent; on y peint des hommes, des montagnes, des palais, des chasses, des oiseaux, des combats, & plusieurs figures, qui relèvent l'ouvrage, & le rendent extrêmement agréable. Outre l'éclat & le lustre qui est propre du vernis, il a encore la qualité de conserver le bois sur lequel on l'applique, sur-tout si on n'y mêle aucune autre matière. Les vers ne s'y engendrent pas facilement, & l'humidité n'y pénètre presque pas. L'odeur même ne s'y attache point; & si l'on a répandu, durant le repas, de la graisse ou du bouillon sur la table, dès qu'on y a passé un linge mouillé, non-seulement on n'y en remarque plus aucun vestige, mais on n'y sent pas même la moindre odeur. On s'est trompé quand on a cru que ce vernis étoit une composition & un secret particulier; c'est une gomme qui dégoutte d'un arbre à peu près comme la résine. Dans les tonneaux où on le transporte, il ressemble au goudron fondu, à cela près qu'il n'a presque aucune odeur: quand on l'emploie, il faut y mêler de l'huile pour le délayer, plus ou moins selon la qualité de l'ouvrage. Pour les tables & pour les chaises ordinaires, on se contente de passer deux ou trois couches de vernis, ce qui le laisse si transparent, qu'on voit toutes les veines du bois au travers. Que si l'on veut cacher toute la matière sur laquelle on travaille, on y revient plusieurs fois; de sorte qu'à la fin ce n'est plus qu'une glace, mais si belle dans les commencemens, qu'on pourroit s'en servir au lieu de miroir. Quand l'ouvrage est sec, on y peint diverses figures en or, en argent, ou en quelque autre couleur, sur lesquelles on passe encore, si l'on veut, une légère couche de vernis, pour leur donner de l'éclat, & pour les conserver davantage. Mais ceux qui souhaitent faire quelque chose de fini, colent sur le bois une espèce de carton, composé de papier, de filasse, de chaux, & de quelques autres matières bien battues, dans lesquelles le vernis s'incorpore. Ils en composent un fond parfaitement uni & solide, sur lequel s'applique le vernis peu à peu par petites couches qu'on laisse sécher l'une après l'autre. Chaque ouvrier a un secret particulier pour perfectionner son ouvrage comme dans tous les autres métiers. Mais je crois qu'outre l'adresse de la main, & ce juste tempérament que demande le vernis pour n'être ni trop liquide ni trop épais, la patience est une des choses qui contribue le plus à réussir dans ce travail. On en fait au Tonkin des cabinets fort propres: mais ce qui nous vient du Japon en cette matière ne cède point aux ouvrages de la Chine. P. LE COMTE. *Mém. de la Chine*, T. I. p. 315 & suiv. Voyez aussi le *China illustrata* du P. Kirker, où se trouve la manière de préparer le vernis de la Chine, avec le moyen de lui donner diverses couleurs, & de faire celle d'avanturine.

M. Stolle de Leipzig a trouvé un vernis métallique qui résiste au froid, au chaud, à la pluie, & qui a un éclat très-vif de toutes sortes de couleurs; appliqué à des carreaux, à des tuiles, &c. il les rend d'une beauté singulière, sur-tout si le soleil donne dessus. On en pourroit faire différens ornemens d'un goût nouveau. ACAD. DES SC. 1715. p. 67.

VERNIS minéral. Chorier en parle dans son Histoire du Dauphiné, L. I. n. XXII. Le vernis qui est une espèce de minéral solide, est une chose commune dans le Dauphiné. La Paroisse de la Croix-haute, de laquelle dépend la terre de Lux, en a des mines abondantes en une partie de son territoire, connu sous le nom de Trabuech. Depuis quelques années on en a trouvé auprès de la ville de Vienne; le commerce en est avantageux.

VERNIS se dit aussi des couleurs que les médailles antiques ont prises en terre. Le prix de la médaille est augmenté par une beauté que la nature seule donne, & que l'art jusqu'à-présent n'a pu contrefaire. C'est le vernis que certaine terre fait prendre au métal, qui en couvre quelques-unes d'un bleu turquin, presque aussi beau que celui de la Turquoise; d'autres d'un certain

vermillon, qui est indubitable, parce qu'il est inimitable, d'autres, d'un certain brun éclatant & poli, plus beau sans comparaison que nos figures bronzées, & dont l'œil ne trompe jamais ceux mêmes qui ne sont que médiocres connoisseurs; passant de beaucoup tout ce que peut donner le sel ammoniac mêlé avec le vinaigre. Le vernis ordinaire est d'un vert très-fin, qui s'attache aux traits les plus délicats sans les effacer, plus proprement que le plus bel émail ne fait aux métaux où on l'applique. Le bronze seul en est susceptible; car pour l'argent la rouille verte qui s'y attache, ne sert qu'à le gâter, & il faut l'ôter avec le vinaigre & le citron, quand on veut que la médaille soit estimée.

Il y a aussi un faux vernis, un vernis moderne que ceux qui tâchent de contrefaire les médailles antiques, donnent à leurs fausses médailles. Comme l'on devient tous les jours plus raffiné, les uns à tromper, les autres à se défendre de la tromperie, on a trouvé le moyen d'empêcher que l'on aperçût dans le champ des médailles moulées les enfoncures que les grains de sable y laissent par leur inégalité. On les couvre d'un certain vernis obscur, qui remplit ces petits creux, & l'on pique les bords pour les rendre raboteux. Que si l'on peut, sans le secours du vernis, polir le champ avec le burin, la fourbe n'en est que plus savante. Il faut donc, pour s'en défendre, piquer le vernis, s'il y en a, & on le trouvera beaucoup plus tendre que l'antique. Il y en a même qui mettent les médailles en terre afin de leur faire contracter, sinon le vernis, au moins une certaine rouille, qui impose aux connoisseurs moins habiles. D'autres emploient le sel ammoniac mêlé avec le vinaigre. D'autres, le simple papier brûlé, qui est la manière la plus aisée: mais on ne peut donner au vernis moderne, ni la couleur, ni l'éclat, ni le poli du vernis antique qui dépend de la terre. D'ailleurs l'on n'a point la patience de laisser assez longtemps une médaille en terre, afin qu'elle y puisse prendre cette belle rouille que l'on estime plus que le riche métal. Quand on l'aurait, la vie ne suffiroit pas. Enfin le vernis moderne est tendre & se pique aisément, au lieu que l'antique est dur comme le métal même. P. JOUBERT, p. 253. 342. 352. 352.

On donne aussi le nom de vernis à un arbre qui nous a été apporté de l'Amérique, qui fournit un suc laiteux dont on prétend que les Japonais tirent leur vernis.

VERNIS, se dit aussi de l'enduit qu'on met sur la poterie. Le vernis des pots de terre se fait avec du plomb fondu; le vernis des plats de faïence avec de la potée, &c. *Vasorum argillaceorum plumbea illinitio.*

VERNIS d'Estampe. C'est un vernis blanc qu'on met sur les Estampes, pour les conserver, mais qui sert plutôt à les gâter.

VERNIS. Ce mot s'emploie aussi figurément, & signifie, couleur, fard. *Fucus, pigmentum.* Donner un vernis à quelque chose, expression du style familier, c'est en relever l'éclat, le mérite, ou bien en couvrir, en réparer les défauts quand on le dit absolument, il se prend dans cette dernière signification. Cette signification est déterminée par ce qui précède & par ce qui suit. La modestie est une espèce de vernis qui relève nos talens naturels, & leur donne du lustre. BELL. La dévotion est un vernis que les femmes coquettes passent sur leur réputation, quand elles sont sur le retour. LA BR. Les grands du monde n'ont, par-dessus les autres hommes, qu'un peu de vernis qui les couvre. Cette condamnation a donné un vilain vernis à cette personne.

On le dit de même des couleurs, du fard de la fausé éloquence.

L'académie enluminure

Et le vernis des nouveaux tours. GRESSET.

VERNISSER. v. a. Enduire avec du vernis. *Vernisser* un carosse, une carte, un tableau. *Junipero diluto illinire, oblinire.*

On dit aussi, vernisser de la poterie, des pots; c'est y mettre l'enduit qui les colore, & qui leur donne leur beau poli. *Vasa argillacea plumbo illinire.*

VERNISSÉ, ÉE. part. & adj.

VERNISSSEUR. f. m. Qui vernisse, qui applique le vernis, ou celui qui le fait.

VERNISSON. (Le) Petite rivière de France, dans l'Orléannois. Elle a sa source près de Gien, & tombe dans le Loing un peu au-dessus de Montargis.

VERNISSURE. f. f. Application de vernis. *Juniperea gummitio, vel vernigo.* Cette bordure paroît d'or, mais ce n'est qu'une vernissure. La vernissure du temps qu'on voit sur les anciennes médailles, ne se peut imiter par aucun artifice.

VERNON. Nom d'une petite ville de la Normandie, en France. *Vernonium.* Elle est sur la Seine à dix lieues au-dessus de Rouen. Dom Du Plessis a fait une dissertation assez étendue sur l'étymologie du nom de cette ville dans sa *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm.* tom. 2. p. 215. On pourroit y ajouter que Vernon peut venir très-simplement de *Verne-hom*, c'est-à-dire, le hameau de l'Aune, ou des Aunes, puisque, selon lui-même (*Ibid.* p. 243.) *Hom*, signifie *Hameau*; & que *Verne* (*Ibid.* p. 589.) signifie l'arbre que nous appelons *Aune*.

VERNOUS. Nom de lieu. *Vernoseli.* C'étoit anciennement un bourg d'Aquitaine. Ce n'est maintenant qu'un village du Comté de Comminge, en Gascogne. Il est à une petite lieue de la Garonne, entre Rieux & Toulouse. MATY.

VÉROLE. f. f. Terme de Médecine. On écrivoit autrefois *vairole*. *Variolæ. Boa morbus.* Maladie contagieuse qui couvre le corps de gales, ou de pustules, qui épaissit la peau, & qui laisse des cicatrices ou des cavités. On y joint toujours le mot *petite*. Petite vérole. L'amour est comme la petite vérole, plus on la garde plus on est malade. M. Sc. La petite vérole, cette maladie si redoutable aux belles, avoit laissé de fâcheux restes sur son visage. ID. Les Médecins tiennent que la petite vérole & la rougeole ont beaucoup d'affinité & de ressemblance, en sorte que les deux ou trois premiers jours on a de la peine à les distinguer l'une de l'autre. Elles viennent routes deux d'un sang impur, & d'humeurs corrompues. Elles diffèrent pourtant: car la petite vérole est formée d'une matière plus crasse, visqueuse & sanguine; & la rougeole d'une matière chaude, subtile & bilieuse. La petite vérole s'élève en pustules pointues & blanchissantes, avec une petite tumeur qui pique & démange, & laisse des marques qui gravent la peau; au lieu que la rougeole laisse seulement des taches passagères comme des morsures de puces, le plus souvent rouges, quelquefois vertes & noires, & ne sort guère hors de la peau, mais s'étend en large, & ne démange point. La petite vérole est la maladie des petits enfans. Elle vient quelquefois aux grandes personnes, pour qui elle est ordinairement dangereuse. On tient qu'on n'a guère qu'une fois la petite vérole. Cependant il s'en faut bien que la règle ne soit générale. Les Indiens ont une Idole de la petite vérole sous la figure d'une grande femme maigre, ou plutôt d'une furie qui a deux têtes & quatre bras, à laquelle ils font des vœux extravagans qu'on peut voir dans le Recueil de Thevenot.

On distingue la petite vérole en discrète ou distincte, & confluyente. Dans la première les grains sont séparés les uns des autres, & les accidens ne sont pas considérables. Dans la seconde les pustules se joignent, se confondent.

On appelle petites véroles volantes, lymphatiques, sereuses, cristallines, verolettes, celles dans lesquelles les pustules sont claires, transparentes, remplies de sérosité. Elles sortent, s'affaiblissent & se sechent en trois jours, sans fièvre & sans suppuration.

Les petites véroles malignes sont celles qui sont compliquées avec le millet, le pourpre, &c.

Un malade qui avoit tous les symptômes de la petite vérole sans qu'elle pût sortir, n'eut pas plutôt été mis dans un bain d'eau chaude, que la petite vérole sortit abondamment: pratique d'autant plus remarquable qu'elle est extraordinaire & hardie. *Acad. des Sc.* 1711. Ce moyen fut pratiqué par M. Lemery, qui jugea que pour procurer l'éruption, il n'étoit question que de

remédier à la sécheresse & à la dureté de la peau par un bain d'eau chaude, très-favorable à la transpiration. Un Chirurgien ayant conseillé à une jeune personne qui avoit la petite vérole, à qui elle commençoit à sécher, de frotter de graisse de chien la croûte qu'elle avoit sur le visage afin de l'amollir & de l'ôter, & que l'humeur qui étoit dessous n'y demeurant point longtemps ne pût, disoit-il, ronger la chair & y faire des trous, dont la malade seroit marquée; il la persuada, & la frotta deux fois. De plus la malade l'ayant prié de lui couper les cheveux, parce qu'elle avoit de la peine à soutenir la mauvaise odeur qui en sortoit; causée par la sueur & la petite vérole qu'elle avoit eue à la tête, il lui obéit; mais la maladie recommença, & l'humeur maligne étant rentrée, la malade, qui étoit auparavant hors d'affaire, fut emportée en deux jours. *Nouv. Lit. de la mer Balt. 1704. p. 242. 243.* Voghten a donné à Ulm un Traité de la manière dont il faut traiter les personnes âgées attaquées de la petite vérole. *Conradi Burchardi Voghten, De Variolis Adulorum.*

A l'égard de l'inoculation de la petite vérole. Voyez INOCULATION.

Ce mot vient de *Vari*, dont se servoient les Latins pour signifier les taches & les boutons qui viennent au visage. *Variola* n'est pas Latin: c'est un terme nouveau qui a été formé par analogie. Ménage, après le Président Fauchet, veut qu'on écrive *vairole*, à cause qu'elle marque le visage de diverses taches.

On appelle *grosse vérole*, une autre maladie contagieuse qui se contracte ordinairement par le commerce avec une personne gâtée du même mal. Elle consiste dans une corruption générale de la masse du sang, & infecte particulièrement les sources de la vie dans les deux sexes. Elle s'annonce par différents symptômes. Voyez CHANCRE, POULAIN, BUBON, &c. Cette honteuse maladie s'appeloit autrefois *grosse vérole*. Aujourd'hui on dit simplement la *vérole*; mais on évite de se servir de ce mot. *Veneria lues, morbus Neapolitanus.* On l'appelle en France *mal de Naples*, parce que les soldats en furent infectés au Royaume de Naples sous Charles VIII. Avant ce temps-là elle étoit inconnue en France. PASQ. Les Italiens l'appellent *mal Francese*, parce que les François en furent les premiers atteints, & ont cru qu'ils l'avoient apporté. Les Espagnols la nomment *sarva des Indias*, ou *las buvas*. La *vérole* n'est point honteuse à Goa; on fait même gloire de l'avoir eue plusieurs fois. On la guérit là avec de la racine de chine, ou schine. Herrera dit que les Espagnols ont apporté la *vérole* à Mexique, bien loin de l'y avoir prise. Suivant un Missel imprimé à Venise en 1542, on disoit une Messe à l'honneur de Saint Job pour être guéri de la *vérole* par son intercession; on supposoit que la *vérole* étoit l'ulcère dont il s'est plaint si grièvement. Voyez le beau Poëme Latin de Fracastor.

On dit, fuer la *vérole*, fuer pour guérir de la *vérole*. Il a sué plusieurs fois la *vérole*.

VÉROLÉ, ÉE. adj. Qui a la vérole. *Venered lue infectus.* Homme *vérolé*. Et substantivement, un *vérolé*, une *vérolée*.

VÉROLI. Nom d'une ancienne ville d'Italie. *Verulum, Verulæ.* Elle est dans la Campagne de Rome, vers les confins du Royaume de Naples, à seize lieues de la ville de Rome. *Vérolis* est petit, mais assez peuplé, & le Siège d'un Evêque, MATY.

VÉROLIE. f. f. Terme de Coutume. Le Droit de *Vérolie*, selon Constant sur l'art. 99. de la Coutume de Poitou, p. 112. c'est le Droit de détroit, en vertu duquel les Seigneurs contraignent leurs sujets de moudre à leurs moulins. *Jus moletrinae communis & publicæ.*

VÉROLIQUE. adj. Qui tient de la vérole. *Venericus.* La carie des os est un accident *vérolique*. Les pustules *véroliques* sont les principaux signes de cette maladie. Les chancres, les poulains, sont des maladies de nature *vérolique*.

VÉRON. f. m. Poisson de rivière, jaune & luisant par le dos, & blanc par le ventre, & tacheté de noir. On l'appelle en Latin *varius*, parce qu'il est de plusieurs couleurs, d'or, d'argent, de rouge & de bleu,

VÉRONE. Nom d'une ville de l'État de Venise, en Italie. *Verona.* Elle est capitale du Véronois, & située sur l'Adige, à sept lieues de Mantoue, du côté du nord. *Véronne* est fort ancienne. Elle doit sa fondation aux Rhétiens, & son aggrandissement aux Gaulois Cénomans. On y voit un cirque & un amphithéâtre presque entiers, monumens de son ancienne splendeur, le tombeau du Pape Luce III, & celui des de l'Escale, Seigneurs de *Véronne*. C'est encore une des plus grandes villes de l'Italie. L'Adige y forme l'île de Saint Thomas, pleine d'ouvriers en soie, & jointe au reste de la ville par quatre ponts de pierre. *Vérone* est la patrie de Cornélius Nepos, de Pline l'ancien, & du Poëte Catulle. Elle est défendue par la citadelle de Saint Félicio, & a un Evêché suffragant du Patriarche d'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Elle fut rendue l'an 1516 aux Vénitiens qui la possèdent encore. MATY. Long. 28^d. 30'. Lat. 45^d. 23'.

VÉRONIQUE. f. f. Sorte de plante dont il y a plusieurs espèces. *Veronica.* Celle qu'on appelle *véronique mâle vulgaire*, pousse des tiges grêles, rondes, velues, rempantes. Ses feuilles naissent opposées l'une à l'autre le long des tiges, velues, dentelées en leurs bords, semblables à celles du prunier, d'un goût âcre & amer. Ses fleurs sont des rosettes de quatre quartiers, de couleur bleuâtre; elles sortent en manière d'épi des aisselles des feuilles. Lorsque ses fleurs sont passées, il leur succède à chacune un fruit partagé en deux bourses, qui contiennent des semences menues, rondes, noirâtres. En Latin *veronica mas supina & vulgatissima.* G. BAUH. Cette plante est vulnérable, diurétique, propre pour purifier le sang, pour débarrasser le poulmon chargé de matières gluantes, & pour les maladies de la peau. On se sert de la *véronique* à la manière du thé. On l'appelle autrement *herbe aux ladres*.

Il y a aussi une *véronique* femelle qui a les feuilles plus larges, velues, qui fleurit jaune, & a les mêmes usages.

VÉRONIQUE, est aussi un tableau, ou image de la face de Notre-Seigneur imprimée ou peinte sur un mouchoir, telle qu'elle se peignit sur celui de sainte *Véronique* qui étoit une femme de Jérusalem, qui donna à Jésus-Christ le voile de toile qui lui couvroit la tête, pour s'essuyer le visage tout couvert de sang & de sueur, quand on le menoit au Calvaire. Cette image a été apportée à Rome du temps de Vespasien; & on dit qu'elle guérit Tite de sa laderie, si-tôt qu'il l'eût regardée. Nicod dit que ce mot vient de *vera-icon* ou *vraie image*, *ἑῶν, imago.*

Il vient de *Veronica*, mot abrégé de *Vericonica*, qui signifie *vraie image*; *Iconica* pour *icon*, est dans saint Grégoire de Tours en la vie des Peres.

Ce nom de *Véronique* a été particulièrement donné à une représentation du visage de Notre-Seigneur empreinte sur un linge, qui se conserve à Saint Pierre de Rome, & que quelques-uns croient être le suaire, qui fut mis sur son visage dans le sépulcre. On l'a pourtant donné encore à d'autres représentations semblables, comme on le peut voir dans les Notes de M. Chastelain sur le Martyrologe, 13 Janvier, pag. 211 & suiv. Dans le Cérémonial dressé en 1143, par Benoît Chanoine de Saint Pierre dédié à Célestin II, donné par D. Mabillon au II. Tome de son *Musæum Italicum*, l'Auteur fait mention du suaire de Notre-Seigneur, appelé, dit-il, *Véronique*. C'est la plus ancienne mémoire qui se trouve de cette relique, sans qu'on sache en quel temps elle a été portée à Rome. Le Mardi de la Quinquagésime, depuis plusieurs siècles, a été choisi par la plupart des Eglises qui ont coutume de célébrer cette fête de Notre-Seigneur, comme pour opposer aux excès de ceux qui ce même jour se déguisent le visage. Innocent III établit dans l'hôpital du Saint-Esprit à Rome, qu'il fonda en 1204, la station solennelle du Dimanche après l'octave de l'Épiphanie, où l'on porteroit en procession le Saint-Suaire de Notre-Seigneur, c'est-à-dire, l'image de sa face peinte sur un linge, & nommée autrement la *Véronique*. FLEUR. *Hist. Eccl. L. 76.*

Il faut remarquer que le nom de *Véronique* n'a été donné qu'aux suaires qui ne représentent que le visage de Notre Seigneur : car ceux qui représentent son corps entier, tels que sont celui de Besançon, qui le représente de son long pardevant, & celui de Turin qui le représente & par la partie antérieure, & par la postérieure, comme l'ayant couvert entièrement, n'ont jamais été appelés de ce nom. Les Peintres font tenir cette *Véronique* quelquefois par un Ange, le plus souvent par une femme, & le peuple se figure que c'est cette femme imaginée par les Peintres, qui a nom sainte *Véronique*; c'est comme s'ils croyoient que ce fût sainte Hélène, qui eût nom sainte Croix. C'est sur cette idée que vers la fin du onzième siècle, quelques-uns commencèrent à se figurer qu'il pourroit y avoir eu à Jérusalem quelque femme de ce nom, qui auroit présenté son mouchoir à Notre-Seigneur sur le chemin du Calvaire, comme on voit par la relation du voyage que Bernard de Brédembach Doyen de Mayence fit en 1483, à la Terre-sainte, imprimée en 1502, & on ne fut pas même long-temps à lui trouver une maison à Jérusalem, comme on peut voir dans Adrichomius. Depuis ce temps-là, la fiction a encore augmenté, comme on le peut voir dans les savantes Notes de M. Chastelain sur le 13^e Janvier, pag. 205, 206 & 207. On a encore voulu que cette femme nommée *Véronique* fût l'Hémorroïsse de l'Evangile, & l'on n'a pas manqué de la mettre en regard avec saint Fiacre invoqué contre les hémorroïdes : & de là est venu l'établissement de la fête de la *Véronique* dans les Eglises où saint Fiacre est particulièrement honoré, comme à sainte Catherine de la Couture, à saint Yves, à saint Josse de Paris, & en tant d'autres Eglises en divers lieux, particulièrement à Valenciennes, en celle de saint Gilles, où on l'appelle communément sainte *Vénice*, nom abrégé du génitif *Veronicae*, & où les femmes, en certain temps, ont coutume de suspendre près de sa statue, des linges coupés par bandes, dont elles se font ceintes pendant neuf jours : ce qui se fait aussi à Tournai en l'Eglise de sainte Marguerite. Et c'est de là, ou plutôt du linge où est représenté le visage de Notre-Seigneur, que les Lingères ont pris pour tutélaire la *Véronique*, qu'elles nomment aussi plus communément sainte *Vénice*, d'où est venu à Paris la *Halle-Sainte Vénice*, qui est près saint Eustache, où les Lingères ont leur Confrérie, & dans laquelle Eglise, outre la fête du Mardi de la Quinquagésime, elles en font encore une autre le 9^e Septembre qu'elles nomment l'*Invention de Sainte Vénice*, la seule de ces deux fêtes en laquelle elles ferment leurs boutiques. Ce nom se trouve aussi orthographié *Venisse*, la prononciation en étant la même. Ceux qui l'ont voulu former en Latin sur cette prononciation vulgaire, ont mis, les uns *Venisa*, comme celui qui a écrit le titre de sa Messe en un Missel manuscrit, qui en 1642, servoit à l'hôpital de saint Gilles de Valenciennes; les autres *Venecia*, comme on le lit en la Secrète de cette même Messe : car cette ignorance, en certains lieux, avoit enfin passé jusques dans les Livres Liturgiques, où quelques-uns l'avoient qualifié de Vierge, comme l'Auteur d'un projet de Martyrologe, que Ferrarius a pris pour être de Galésinius; d'autres de Martyre, comme le Missel de saint Gilles de Valenciennes; d'autres de Vierge & Martyre, comme le Martyrologe vu par Réusnerus; & d'autres, ni de Vierge, ni de Martyre, comme ceux qui avoient lu son mariage avec Saint Amadour, & sa mort paisible au Diocèse de Bordeaux. Ceux qui ont cru que la femme prétendue nommée *Véronique*, étoit l'Hémorroïsse de l'Evangile, sont Philippe le Bergamasque, & avant lui Jean d'Antioche, celui qui fut surnommé Malala, ce qu'en Syriaque signifie le Rhéteur.

VÉRONIQUE, est devenu aussi un nom de femme, soit qu'on ait cru qu'effectivement il y avoit une sainte *Véronique*, comme nous l'avons dit à l'article précédent; soit qu'on ait donné ce nom au baptême en mémoire du Saint Suaire qu'on appelle *Aéronique*, & par dévotion à cette sainte Relique, comme on a donné celui de Noël, celui de Toussaints, &c. en mé-

moire des fêtes & des mystères que l'Eglise célèbre sous ces noms. *Veronica*. La mere *Véronique* de Milan est morte en odeur de sainteté dans l'Ordre de l'Annonciade de Lombardie.

VÉRONIS. Ville de l'Empire Ruffien, au Duché de Rezan, sur une petite rivière de même nom, située au 52^d. 30'. de latitude septent. selon Lebrun. M. de Lisle; qui l'appelle *Veroncz*, la place sous le 43^d. 15'.

VÉRONOIS, ou **VÉRONESE**. Nom d'une contrée de l'Etat de Vénise, en Italie. *Veronensis ager*. Elle est le long de l'Adige, entre l'Evêché de Trente, le Vicentin, le Padouan, la Polésine de Rovigo, le Duché de Mantoue & le Bressan, dont elle est presque entièrement séparée par le Lac de Garda. Le *Véronois* n'a que dix ou douze lieues du sud au nord, & un peu moins du couchant au levant. Son air est fort sain, son terroir fort fertile, & ses lieux principaux sont, Vérone, capitale, Manzanbano, Peschiera, Garda & Porto. **MATY**.

VÉROYANT, **ANTE**. Vieux adj. Verdoyant, ou de diverse couleur. **BOREL**. *Virefcens, versicolor*.

VÉROYE. adj. f. Vieux mot. Vraie. Perceval. **BOREL**.

VERQUELUX. f. m. pl. Terme de pêche. C'est ainsi qu'on appelle à Bayonne les fillets dont on se sert pour prendre les Alofes, qu'on appelle ailleurs Alofières.

VERRA, **VELLA**. Nom d'une rivière de l'Etat de Gènes, en Italie. *Verra, Vella*, anciennement *Boadus, Boactes*. Elle a sa source dans les montagnes de l'Apennin, Baigue Brugneto, & se décharge dans la Marcra, à une grande lieue au-dessous de Sarzana. Quelques-uns appellent cette rivière Brignole. **MATY**.

VERRAT. f. m. Porc qui n'est point châtré, le mâle d'une truie.

Ce mot vient du Latin *verres*, qui signifie la même chose.

On dit proverbialement d'un homme en colère, qu'il écume comme un *verrat*.

VERRE. f. m. Corps diaphane & transparent, fait par art. Il tient le milieu entre les métaux, & les pierres. Il est fusible comme les métaux, mais il n'est pas malléable. *Vitrum*. On prétend qu'il se présenta à Tibère un Architecte qui avoit trouvé le secret de rendre le verre malléable; mais que cet Empereur jaloux de la gloire que cet ouvrier alloit acquérir par une invention si belle & si utile, le fit mourir, & empêcha que son nom & son secret ne passassent à la postérité. Cela est rapporté dans quelques anciennes histoires; mais c'est une pure fable, par la raison que l'on vetra dans la suite de cet article. Le verre est le dernier ouvrage que l'art peu faire par le moyen du feu; car tous les métaux à force de feu se tournent enfin en verre, & la terre même, comme on voit aux briques trop cuites, qui se vitrifient. Le verre se fait avec des cailloux blancs & reluisans, ou avec du sable blanc bien lavé, & avec du sel alkali, ou de l'herbe de soude; ou bien pour faire du verre commun, du sel de cendres de fougère : le tout dans un feu de réverbère très-violent. On en fait aussi avec des cristaux de roche fondus. Les sels fixes des plantes, agités par l'action du feu, brisent les petites globules dont le sable est composé. & y pratiquent une infinité de pores droits & disposés en tout sens, & présentent un composé solide, transparent & fragile, auquel on a donné le nom de verre. On fait le beau verre avec de la soude du Levant & du sable blanc. On y mêle un peu de manganèse pour ôter le verdâtre de la soude; & si on en met beaucoup, il fera d'un rouge de pourpre. Le verre qui a une faible teinture de rouge est très-propre pour faire des verres objectifs & des lunettes d'approche. On fait le verre jaune avec de la seule rouille de fer. On le fait de couleur bleue ou d'aigue marine, en y mêlant du cuivre rouge calciné. On fait du verre vert avec le cuivre calciné & la rouille de fer, ou avec le minium, c'est-à-dire, la chaux rouge de plomb. On le fait violet, en y mêlant du safre & de la manganèse. La diaphanéité du verre vient de ce qu'il a ses pores rous droits & vis-à-visies uns des autres : & sa polissure, de ce qu'ils sont extrêmement petits, jusques-là que les

eaux fortes & régales n'y peuvent pas entrer, quoi qu'elles entrent bien en ceux de l'or. C'est une imagination de croire, qu'on ait jamais eu l'invention du verre malléable, parce que s'il étoit ductile, il perdrait sa principale qualité, qui est la transparence, laquelle ne peut subsister, que tant que ses pores seront vis-à-vis les uns des autres. On a vu en Allemagne des bouteilles d'un verre si délié par le fond, qu'on les pouvoit rendre convexes ou concaves en soufflant, ou en tirant l'air doucement: ce qui montre qu'il peut y avoir quelque flexibilité dans le verre. L'esprit du sel très-bien rectifié ronge le verre, & en dissout tout le rissu, en sorte qu'il devient friable. On dit: un carreau de verre, des chassés de verre, des bouteilles, fioles, cloches, matras faits de verre. Fondre le verre, souffler le verre. Cela est fragile & cassant comme verre.

Corneilles fait dire à Polyeucte dégoûté des biens terrestres & périssables:

*Toute votre félicité
En un moment tombe par terre;
Et comme elle a l'éclat du verre,
Elle en a la fragilité.*

Nous avons dit ailleurs ce qu'on doit penser de ces conatti.

Ce mot vient du Latin *vitrum*.

VERRE D'ANTIMOINE. Voyez ANTIMOINE. *Stibium*.

SEL DE VERRE. Voyez AXONE OU FIEL DE VERRE.

Un plat de verre, est une grande pièce ronde de verre, qu'on taille pour faire des panneaux de vitres. *Discus vitreus*. Il a un nœud au milieu qu'on appelle œil de bœuf, ou boudine. On l'appelle verre de France, & il vient de Normandie & de Picardie. Il est un peu verdâtre. Une table de verre, est un grand morceau de verre carré qui se coule sur le sable. On l'appelle verre de Lorraine, quoiqu'il s'en fasse dans les autres verreries; & l'on s'en sert aux portières de carrosses. Il est encore plus verdâtre & moins estimé que celui de France.

On appelle aussi un œil de verre, un œil fait d'émail au feu de lampe, dont se servent les borgnes pour réparer un peu la difformité de l'œil qui leur manque. *Vitreus oculus*.

VERRE DE LUNETTE, est un verre taillé dont on se sert pour faire les lunettes à longue vue. *Canaliculi specularis vitrum*. On en fait aussi pour les microscopes. Il y a des lunettes à deux & à quatre verres. Le verre sphérique convexe, est celui qui étant formé régulièrement, selon quelque portion de sphère, est plus épais en son milieu qu'en ses extrémités. Il peut être également convexe des deux côtés, & alors on l'appelle verre lenticulaire. S'il est plan d'un côté, & convexe de l'autre, il se nomme verre plan convexe. Il peut être convexe d'un côté de moindre sphère, & de l'autre concave de plus grande sphère, & alors on l'appelle ménisque. Le verre sphérique concave, est celui qui étant régulièrement formé selon quelque portion de sphère, est moins épais en son milieu qu'en ses extrémités. Il peut être aussi plan concave, ou également concave. Le verre objectif, est celui qui est le plus éloigné de l'œil, qui reçoit immédiatement les rayons de l'objet, & qui est taillé en portion d'une grande sphère convexe. Le verre oculaire, est celui qui est le plus près de l'œil, où l'œil s'applique pour voir les objets, qui est concave, & une portion d'une petite sphère. Il y a des verres omphaloptres ménisques, &c. pour diverses sortes de lunettes. Voyez-les à leur ordre. La bonté des grands verres de lunette dépend principalement de la bonté de la matière dont on le fait: mais on en trouve difficilement qui soit sans point, sans larmes, sans filets, sans taches, ou sans fibres, qui en sont les défauts ordinaires.

Il ne faut pas employer pour lunettes un verre défectueux tel qu'est le verre aigre qui se casse en le taillant, le moucheté qui a de petites taches, l'ondé qui a des veines, & encore moins le verre qui a des bouillons, boutons, du gravier, &c. L'art des

verres pour les lunettes d'approche s'est trouvé par hazard. Plusieurs ont disputé la gloire de cette invention & de son application.

VERRE ARDENT. Les verres ardents ont été connus aux Anciens. Les miroirs ardents l'ont été certainement. Car quelques Historiens ont prétendu qu'Archimède s'en servit pour brûler une flotte, & quoiqu'ils leur attribuaient un effet impossible, cela même prouve qu'ils étoient connus. Mais il est sûr que ces miroirs qu'ils imaginoient, devoient être de métal & concaves, & avoir un foyer par réflexion, & l'on est communément persuadé, que les Anciens ne connoissoient point les foyers par réfraction de verres convexes. Cependant M. de la Hire les a trouvés dans la première scène du II. Acte des Nuées d'Aristophane. Le Scholiaste d'Aristophane sur cet endroit le montre aussi. Plin, L. XXXVI. & XXXVII. parle des boules de verre & des boules de cristal, qui exposées au soleil, brûloient ou les habits, ou les chairs des malades que l'on vouloit cautériser. Lactance, dans son Livre de la colère de Dieu, dit aussi qu'une boule de verre pleine d'eau, que l'on tenoit au soleil, allumoit du feu, même dans le plus grand froid. Voilà l'effet des verres convexes bien incontestablement prouvé. Mais si l'on savoit qu'ils brûloient, comment ignoroit-on l'usage le plus utile de ces verres, c'est-à-dire, qu'ils grossifesoient les objets? C'est que leurs miroirs ardents n'étoient que des boules de verre, ou solides, ou pleines d'eau; & il est démontré par la dioptrique, que le foyer d'une sphère de verre en est éloigné du quart de son diamètre. Si ces boules avoient un demi-pied de diamètre, ce qui est tout le plus qu'elles pussent avoir, il falloit en approcher un objet à un pouce & demi pour s'apercevoir qu'il fût augmenté; & il est fort naturel, & même presque nécessaire, que quand on a regardé au travers de ces boules, on n'ait regardé que des objets beaucoup plus éloignés, qui n'ont pas paru plus grands, mais seulement défigurés & confus. L'augmentation nette des objets éloignés demande, ou de très-grandes sphères, ce qui est impraticable, & ne tombe point dans l'usage, ou de très-petites portions de très-grandes sphères, ce qui se pratique aujourd'hui avec grand succès, & ne se peut presque trouver par hazard, ni n'est facile à imaginer par raisonnement, sur-tout quand on a de fausses idées de la vision, comme en avoient les Philosophes Anciens, qui croyoient qu'elle se faisoit, ou par des écoulemens, de je ne sais quelle substance qui sortoit de nos yeux, & alloit chercher les objets, ou par ce qu'ils appeloient des espèces, & qui n'étoient autre chose que de petites représentations des objets en miniature, qui en partoient & venoient chercher nos yeux. D'ailleurs il eût fallu qu'ils eussent su travailler le verre comme nous faisons, & selon toutes les apparences, les Anciens ne savoient que le souffler, & en faire des vases. Il n'est donc pas étonnant que la connoissance des verres brûlans ne les ait pas mené plus loin; il l'est beaucoup davantage que depuis les lunettes à mettre sur le nez, jusqu'aux télescopes, il se soit passé 300 ans. Tout est allé lent parmi nous, & peut-être sommes-nous à l'heure qu'il est sur le bord de quelque découverte importante, où l'on fera surpris un jour que nous ne soyons pas arrivés. Voyez l'Histoire de l'Académie des Sciences 1708. p. 112. & suiv.

M. Tschirnaus communiqua sur la fin du dernier siècle, à MM. de l'Académie des Sciences les effets que produisoient des verres brûlans, qu'il avoit trouvés l'art de tailler, de sorte que leur force passoit tout ce qu'on avoit vu jusques-là. Le foyer de ces verres étoit à douze pieds de distance, & du diamètre d'un pouce & demi. Pour rendre ce foyer plus vif, il faut le rétrécir par le moyen d'une seconde lentille parallèle au premier verre, & que l'on place à l'endroit où le diamètre du cône que forment les rayons qui passent par le premier verre, est égal au diamètre de la lentille, en sorte qu'elle les reçoive tous; alors le foyer se rapproche, & au lieu qu'il avoit un pouce & demi de diamètre, il n'aura plus qu'un diamètre de huit lignes, mais la force sera beaucoup augmentée, en sorte

que les matières qui n'étoient point fusibles dans le premier foyer, ou lorsque le premier *verre* étoit seul, se fondront en un moment dans le second. Voyez l'Histoire de l'Académie des Sciences 1699, p. 91.

M. Tschirnaus a fait un *verre* convexe de deux côtés & de trente-deux pieds de foyer ; & au lieu que les plus grands *verres* du même foyer qu'on eût employés jusqu'au commencement de ce siècle, n'avoient de diamètre que quatre ou cinq pouces, celui-là a plus d'un pied du Rhin, & même du commencement il en avoit deux, mais il fut endommagé par quelque accident. Il produit des effets extraordinaires. Par exemple, on laisse dans les lunettes peu d'ouverture aux objectifs ordinaires, quoique déjà assez petits : M. Tschirnaus laisse le sien, tout grand qu'il est, entièrement découvert. L'objectif de M. Tschirnaus peut être employé sans oculaire, ce qui est encore un grand avantage. Car plus il y a de *verres* dans une lunette, plus il y a de rayons qui se réfléchissent sur leurs surfaces, & qui sont perdus pour l'observateur. Aussi M. Tschirnaus assure que les objets se voient plus clairement avec son *verre* seul, qu'on ne les avoit encore vu avec des lunettes. Il assure même qu'ils paroissent plus clairs qu'à la vue simple, quoiqu'il se fasse nécessairement des réflexions de rayons sur ce *verre* ; mais apparemment cette perte est plus que récompensée par le grand nombre de rayons d'un même point que la grande étendue de sa surface & de son foyer fait entrer dans l'œil. Ce *verre* peut servir sans tuyau & cela d'une autre manière que celle que M. Hughens a donné dans son Astroscopie. Car l'objet se voit toujours distinctement malgré les rayons du soleil, qui passent entre lui & l'œil. Le champ, c'est-à-dire, l'espace qu'on peut voir à la fois avec ce *verre*, est d'une grandeur incroyable. M. Tschirnaus assure que sans tuyau, ni oculaire, il a vu très-distinctement, en plein midi, une ville entière à la distance d'un mille & demi d'Allemagne. Voyez l'Histoire de l'Académie des Sciences, p. 128. & suiv. Le miroir du Palais Royal, est un de ces *verres* de M. Tschirnaus que S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans a fait venir d'Allemagne.

Pour empêcher que l'humidité de l'air de la nuit ne s'attache au *verre* objectif des grandes lunettes, il faut prendre deux ou trois grandes feuilles de gros papier gris brouillard bien sec, & en former un bout de tuyau d'un pied, ou d'un pied & demi, & l'appliquer au bout du tuyau de la lunette, au-delà de l'objectif. Ce tuyau de papier arrête toutes les vapeurs qui pourroient s'attacher au *verre*. C'est M. de la Hire qui l'a trouvé. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences 1699, p. 91.

VERRE pour prendre hauteur. C'est un gros *verre* de couleur, au travers duquel on regarde le soleil, lorsqu'on veut prendre hauteur par devant.

VERRE DE PHILOSOPHES. Terme de Philosophie hermétique, qui signifie un alambic. DICT. HERM. *Vitrum Philosophorum*, *Cucurbita*, ou *Cucumella distillatoria*.

LE VERRE PHILOSOPHIQUE, qui a pouvoir sur toutes choses. C'est la pierre parfaite, qui amène toutes choses à sa nature, les accomplissant de toutes perfections : c'est le *verre* seul qui est infiniment humide & infiniment sec, & de telle nature qu'il s'unit avec tous sujets ; s'il est fondu, au *verre* fondu, & il le teint ; avec le métal il fait de même, mais plus intimement, d'autant qu'il est de sa nature : il pénètre tout, & même se fond dans les humeurs humaines, ayant ingérés partout pour rectifier toutes les substances.

VERRE, signifie aussi un petit vase dont se sert pour boire, & qui est de même matière. Il est ordinairement de la figure d'un cône renversé ou d'un cylindre, & est posé sur un pied ou une patte. *Cyathus*, *scyphus*. Un *verre* de fougère, de cristal de Venise. Des *verres* bien rincés brilloient sans nombre sur son buffet. LA CHAP.

Le *verre* a trois parties ; savoir le calice, le bouton & la patte, qui se travaillent séparément.

VERRE, se dit aussi de la liqueur que contient ou peut

contenir le *verre*. *Haustus*, *poculum*. Ainsi l'on dit, un *verre* d'eau, de vin, de limonade. J'ai bu cinq ou six *verres* de bon vin.

VERRE DORMANT, ou CHASSIS A VERRE DORMANT. *Verre* ou châssis qui ne s'ouvre point. Voyez CHASSIS & DORMANT. La Coutume de Paris règle l'usage des *verres dormants*. Elle porte, Article 201, que le *verre dormant* est un *verre* qu'on ne peut ouvrir, & lequel est attaché & scellé en plâtre. Quelques Coutumes appellent *verre mort* ; d'autres disent que ce doit être un *verre* épais à travers duquel les yeux ne puissent pénétrer. Les croissillons des vitraux des Églises Gothiques sont des *verres dormants*.

VERRE blanc, est le plus estimé pour les vitrages ; il vient de Cherbourg en Normandie. Celui qu'on appelle *verre* de France, est un peu verdâtre, & celui de Lorraine l'est encore davantage. Le *verre double* sert pour les vitraux d'Église, & a jusqu'à deux lignes d'épaisseur. Dans les anciennes Églises les vitraux sont d'un *verre* fort épais, & pénétré d'une seule couleur, sans apprêt ni demiteinte. On l'appelle *verre peint*. Le *verre* d'apprêt est celui où les carnations, draperies & dégradations de couleurs sont observées selon l'art de peindre. Les plus vives couleurs ne se donnent au *verre* que par l'opération du feu. Il y a des *verres* peints qui ne le sont que superficiellement, en mettant des émaux colorés sur du *verre* blanc : d'autres le sont intimement, toute la matière contenue dans le pot ou creuset étant colorée. On s'en servoit beaucoup dans le temps qu'on étoit dans l'usage de colorer les vitres des Églises. Maintenant les armoiries ou autres ornemens ne sont qu'une peinture superficielle.

VERRE FOSSILE ou VERRE PIERREUX. Pierre claire & transparente qu'on trouve dans certaines mines. *Vitrum fossile*.

LE VERRE DE RUSSIE, *vitrum Ruthenium*, est une espèce de talc très blanc, transparent comme du cristal, qu'on trouve en Russie & en Sibérie. On divise cette pierre en feuillets très-minces avec un couteau à deux tranchans, & l'on s'en sert pour faire les vitres des fenêtres.

Il y a des métaux & des minéraux que le feu change en *verre*. C'est ainsi qu'on dit ; *verre* de plomb, *verre* d'antimoine, *verre* de Bismuth, &c. Voyez ces mots.

En Maréchallerie, on dit que l'œil d'un cheval est *cul de verre*, lorsque le cristallin a une opacité qui annonce une cataracte.

VERRE, se dit proverbialement en ces phrases. Ne boirait-on jamais dans votre *verre* ? pour dire, Ne peut-on point faire un petit repas avec vous ? On dit au cabaret, Qui casse les *verres* les paye. On dit encore, pour railler ceux qui se laissent tomber, Si son cul eût été de *verre*, il eût été cassé.

VERRE. Nom que l'on donne à un cap. *Verra promontorium*, anciennement *Linum promontorium*. Ce cap est dans le Royaume de Naples, sur la côte de la Calabre citerieure, près de la ville d'Amantea, du côté du nord. MATY.

VERRÉE. f. f. Terme populaire. Plein un verre. Avaler une *verrée* de vin. *Haustus*, *poculum plenum*.

On le dit quelquefois en pharmacie de la dose d'un médicament liquide qu'on boit chaque fois. Prendre un purgatif en plusieurs *verrées*. Il vaut mieux dire *verre*.

VERRERIE. f. f. Lieu où l'on fait le verre. *Vitriaria*, *vitriaria fornax*, *officina*. La plus belle verrerie du monde est celle de Murang, qui est un faubourg de Venise. On a établi depuis près d'un siècle une fort belle verrerie près de Cherbourg en Normandie. On y a fait des glaces qui ne cedent en rien à celles de Venise. C'est de cette verrerie que vient le verre blanc. Il y a une verrerie à Paris dans le faubourg S. Antoine. C'est là qu'on polit les glaces qui viennent de la verrerie de Cherbourg. A Nevers il y a une autre verrerie où l'on fait différents petits ouvrages de verre. Il y en a aussi en quelques autres endroits de France, comme à Saint-Cloud près de Paris, à Rouen, à Orléans, &c.

VERRERIE,

VERRERIE, signifie aussi l'art de faire le verre. *Ars vitriaria*. La verrerie a été trouvée par hazard, comme rapporte Pline, Liv. 36. Il dit que des Marchands faisant cuire leur viande sur le bord de la mer, & n'ayant point de pierre pour mettre sous leur marmite, tirèrent du navire des morceaux de nitre, qui étant mêlés avec le sable, firent couler une liqueur luisante qui étoit du verre. Mais il se trompe quand il ajoute que pour en perfectionner l'art, on y ajouta du *magnes lapis*, qu'il dit attirer la liqueur du verre comme le fer: car il a pris *magnes*, aimant, pour la *magnésie*, qui est une simple pierre qui entre à la vérité dans la composition du verre pour le blanchir, mais qui n'a aucune qualité attractive ni du fer, ni du verre. *Voyez Néri, de arte vitriaria*.

VERRERIE, se dit aussi des ouvrages de verre. Les Verriers sont Marchands de menues verreries. *Vitraria opera*. Il y a des curieux qui remplissent leurs cabinets de Cristaux & de plusieurs pièces rares de verreries.

VERREUX. *Voyez VERREUX*.

VERRIER. f. m. Ouvrier qui travaille aux verres. *Vitriarius opifex*. Un Gentilhomme *Verrier*. La profession de *Verrier* est noble; les *Verriers* ont eu le privilège de ne point déroger.

VERRIER, est aussi le Marchand qui vend des verres, soit en boutique, soit par les rues. *Vitrorum propola*. Et l'on dit proverbialement d'un homme qui marche vite, qu'il va comme un *Verrier* déchargé.

VERRIER, est aussi un panier d'osier destiné à mettre des verres. *Vitriaria cista*.

VERRIÈRE. f. f. Morceau de verre blanc & fort clair, qu'on met devant des miniatures, des tailles douces, ou des reliques pour les conserver. *Operculum vitreum*. On le dit aussi de ce petit morceau de verre rond qu'on met au-dessus des montres. On disoit d'abord *Verrine*. On ne dit plus ni l'un ni l'autre.

VERRIÈRES, se dit quelquefois en jardinage de ces espèces de petites serres qu'on met sur les plantes délicates pour les garantir du froid. C'est un assemblage de planches avec un châssis de verre par-dessus & par-devant, fermant bien exactement, qu'on met sur les Ananas & autres plantes.

VERRIERE. f. f. Vieux mot. Fenêtre. *Fontaine périlleuse*. **BOREL**. Vitres, vitrages de maison ou d'Eglise. Ce terme qui est encore usité dans la Flandre Walonne, se disoit même parmi nous en 1610, comme il paroît par le Journal de M. de Lestoile, tom. 2. pag. 132. année 1593.

VERRIN. f. m. Machine qui sert à élever de fort gros fardeaux. *Arrectaria duplici cochleâ machina*. Elle est composée de deux pièces de bois, dans lesquelles entrent deux vis très-fortes, à la manière des presses des Relieurs. On la tourne avec des leviers, & par le moyen d'un pointal ou pièce de bois qu'on applique dessus, on redresse des granges ou des pans de charpente, & on élève même des toits tout entiers.

VERRINE. f. f. *Vitrum Barometri*. C'est le nom que les Emailleurs donnent aux tuyaux de verre, qui servent à faire des Baromètres.

VERRINE. Prononcez les deux RR. Quoique ce mot soit proprement adjectif, on le fait plus communément substantif, & il se dit des Oraisons, ou Plaidoyers de Cicéron contre Verrès, ce Gouverneur de Sicile qu'il accusa & qu'il fit condamner pour ses crimes. *Oratio Ciceronis in Verrem*. *Verrina Oratio*. Il y a six *Verrines*. Cicéron ne prononça pas toutes les *Verrines*, mais il les publia. La plus belle des *Verrines* est celle qui traite des supplices. C'est la cinquième *Verrine*, ou plutôt la sixième.

VERROT. f. m. Ce n'est pas la même chose que la Verroterie, cette marchandise étant plus grosse, & ne se comptant pas par masses de même nombre.

VERROTERIE. f. f. Terme de Négoce. C'est une menue marchandise de verre, comme des grains ou parénôtres de verre, ou de cristal, dont on trafique avec les Barbares & Sauvages. On fait un grand commerce vers le Sénégal de verroterie de toutes sortes de couleurs. *Vitrinæ merces*.

VERROU (autrefois **VERROUIL**.) f. m. Partie des fer-

Tome VIII. I. Partie.

remens & garnitures d'une porte, qui sert à la fermer en dedans. *Obex*, *peffulus*. Ordinairement c'est une pièce de fer coulante en des crampons qu'on appelle *vertevelles*, sur une platine de tôle ciselée ou gravée. Il y a de grands *verroux* à queue avec bouton ou poignée tournante, pour les grandes portes ou fenêtrages, & de petits *verroux*, qu'on nomme *targettes*, attachés avec des crampons sur des écussons, pour les guichets des croisées. Fermer la porte au *verrou*, à deux *verroux*.

Tous les soins défilans, les verroux & les grilles,
Ne font pas la vertu des femmes & des filles.

MOL.

Ménage dit que ce mot vient du Latin *veruculus*, qui se trouve dans les Gloses en cette signification. D'autres le dérivent de *veru*, broche. D'autres croient qu'il vient par corruption de *fer roulant*, à cause que la prononciation de l'f se change aisément en v, & surtout par les Allemands; & parce que les anciens *verrous* étoient ronds, & rouloient dans les *vertevelles*. On les appelle encore en quelques provinces *courreaux*, & *tourroux*.

On dit proverbialement, venir baiser le *verrou*, c'est-à-dire, venir faire hommage. Cela est pris de la coutume qui se pratique en quelques fiefs. Lorsque le vassal va rendre hommage à son Seigneur, s'il est gentilhomme, il le baise à la bouche, ou s'il est roturier, il lui baise les mains. Mais si le Seigneur étoit absent, il suffisoit de baiser le *verrou* de la porte du fief dominant; en ce cas le vassal étoit censé avoir rendu hommage.

VERROUILLER. v. a. Fermer une porte au verrou. Il s'est enfermé dans sa chambre, & a *verrouillé* la porte. *Pessulo fores occludere*, *pessulum obdere ostio*.

VERRUCAIRE. f. f. OU HERBE AUX VERRUES. Plante qui pousse des tiges à la hauteur d'environ un pied ou un pied & demi, grêles, fongueuses en dedans, rameuses. *Verrucaria*. Ses feuilles sont oblongues, semblables à celles de la dent de lion, éparées à terre. Ses fleurs sont des bouquets à demi-fleurons, de couleur jaune, soutenus par un calice composé de quelques feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, le calice prend la forme d'une rosette, relevé en côte de melon. Chaque côte est une espèce de capsule qui renferme une semence garnie d'une aigrette. Sa racine est longue, garnie de plusieurs fibres. En Latin *zacintha sive cithorium verrucarum*. *Math. P. TOURNEFORT*. Cette plante est fort estimée pour guérir les verrues, d'où vient qu'on lui a donné le nom de *verrucaire*.

VERRUE. f. f. Poireau, petit durillon rond & élevé sur la peau, comme un petit pois. *Verruca*. Il vient plus ordinairement aux mains qu'aux autres endroits du corps. Il y a plusieurs sortes de *verruës*, dont les ordinaires s'appellent *porracées*, parce qu'elles ont la tête de poireau, & sont composées de petits filets qui ressemblent à ses racines. Il y en a une autre sorte qu'on appelle *myrmécie*, qui est une petite éminence calleuse, ronde & épaisse qui naît aux mains des petits enfans, qui vient quelquefois subitement, & puis s'évanouit. Quelques Médecins comprennent aussi sous ces espèces le cor ou durillon qui vient aux jointures des orteils, & sous la plante des pieds, que les Latins appellent *clavus*, parce qu'il cause une douleur piquante, comme si l'on étoit piqué d'une pointe de clou.

VERRUE, en terme de jardinage. Espèces de petit bouillon qui viennent sur l'écorce des arbres: excroissance formée par la sève trop abondante, ou qui ne peut circuler dans ces endroits.

En Conchyliologie *verruë* signifie à-peu-près la même chose que les Tubercules & les bosses; les *verruës* sont plus inégales, plus poreuses, & plus petites.

Ce mot vient du Latin *verruca*.

HERBE AUX VERRUES. Plante. *Voyez VERRUCAIRE*.

VERS. f. m. Assemblage d'un certain nombre de paroles, & de syllabes mesurées. *Versus*, *carmen*. Il y a

des *vers* dans presque toutes les langues que nous connoissons, au moins dans toutes celles de l'Europe. Chaque langue a ses règles particulières, outre les règles générales de la Poésie. Dans notre langue, régulièrement parlant, quand il y a plus d'un *ver*, ils doivent finir par des rimes masculines & féminines alternativement.

*Maudit soit le premier dont la verve insensée,
Dans les bornes d'un vers renferma la pensée,
Et donnant à ces mots une étroite prison,
Voulut avec la rime enchaîner la raison.*

BOIL.

Les *vers* Grecs & Latins sont composés d'un certain nombre de pieds d'une certaine quantité. Quelques-uns ont voulu faire des *vers* mesurés François à la manière des Latins; le premier fut Etienne Jodelle en l'an 1553, ensuite Pasquier, Passerat, Rapin & autres, dont les Ouvrages n'ont point réussi. Voyez HEXAMÈTRE. C'est seulement par le nombre des syllabes, & non par la qualité des voyelles longues ou brèves, qu'on a déterminé les différentes espèces de *vers* François. Le nombre des syllabes se prend par rapport à la prononciation, & non à l'orthographe: on ne compte point les syllabes dont la voyelle souffre élision en lisant, soit qu'on la retienne dans l'écriture, soit qu'on en marque le retranchement avec le signe de l'apostrophe. Les *vers* masculins de neuf & de onze syllabes ne sont guère supportables dans notre langue, quoiqu'il y en ait quelques exemples dans Malherbe & autres bons Poètes; mais ces exemples sont bien rares, & ne doivent pas être imités. On trouve dans Marot de petits *vers* de deux, de trois & de quatre syllabes. On ne s'en sert plus que dans les chansons, où l'on emploie ces tronçons de *vers*, afin de mettre une rime à toutes les cadences sensibles d'un air. Les *vers* Lyriques sont de toutes sortes de mesures. On prétend que la langue Française ne souffre que cinq sortes de *vers* masculins; c'est-à-dire, dont la rime est masculine: de six, de sept, de huit, de dix & de douze syllabes. Les *vers* féminins, ou ceux dont la rime est féminine, ont une syllabe davantage; mais cette syllabe portant sur un *e* muet, devient en quelque sorte muette, & est comptée pour rien. P. MOURGUES. Du moins ce sont là les *vers* les plus réguliers. C'est à Marot, à qui est due l'invention du mélange des *vers masculins* & *féminins*. Il faut éviter les *vers* dans la prose, & sur-tout les *vers Alexandrins*, parce que marchant avec plus de train, & plus de pompe que les autres, ils se font plus remarquer. Vau. Quoique l'on parle en *vers* sur le théâtre, l'on est censé y parler en prose. Il n'y a que les *vers Alexandrins* à qui l'usage laisse tenir nature de prose. CORN. Comme il est presque impossible de faire de la prose sans y mêler des *vers*, il est difficile de pratiquer le précepte de Vaugelas, qui recommande de les éviter. Pour les petits *vers*, ils se font si peu sentir, que cela ne vaut pas la peine de se contraindre, sur-tout quand ils ne sont pas composés de paroles précieuses qui sont de la Poésie. A l'égard des grands *vers*, il faut les éviter, principalement à la fin des périodes: car au milieu ils ne se font remarquer qu'à ceux qui les cherchent. La suite de la période qui entraîne le lecteur, ne lui permet pas de s'apercevoir que ce sont des *vers*. En général ces avertissements ne regardent que les *vers* qui sont nombreux, & qui se font d'abord reconnoître par leur cadence. MÉN. C'est ainsi qu'en Latin il est difficile d'éviter le *vers* iambe; mais il faut absolument éviter les *vers* hexamètres, dont la cadence est plus sensible & plus recherchée. Il n'y a rien de si commun qu'un faiseur de *vers*, & de si rare qu'un Poète. Il faut un génie particulier pour faire des *vers*, pour bien tourner des *vers*. Les *vers* ne souffrent point de médiocre Auteur. BOIL. Les Espagnols disent qu'il faut être sot pour ne savoir pas faire deux *vers*, & fou pour en faire quatre. S. EVR. Les *vers* doivent faire l'amusement, & non pas l'occupation d'un honnête-homme.

DAC. Les *vers* galans, tendres & amoureux ont presque banni en France les *vers* héroïques, dont la cadence doit être noble & harmonieuse. On ne peut guère exceller également en prose, & en *vers*. Baudouin! & DuRyer avoient fait marché avec un Libraire pour lui fournir des *vers* à quatre livres le cent des grands, & à quarante sous, quand ils étoient petits.

C'est vendre au plus offrant son encens & ses vers.
BOIL.

Il y a des femmes qui se gendarmeroient, si on leur écrivoit tout uniment en prose, qu'on les aime, & qui le souffriroient plus volontiers en *vers*; on regarde les *vers* comme un jeu d'esprit qui ne tire point à conséquence. S. EVR.

Les *vers* Grecs ou Latins sont *hexamètres*. *Versus hexametri*; *Pentamètres*, *Pentametri*; *Iambiques*, *Iambici*; *Hendecasyllabes*, *Hendecasyllabi*, qui sont expliqués à leur ordre.

En France on fait des *vers Héroïques*, *Heroïci*, ou *Alexandrins*, *Alexandrini*, qui sont des *vers* de 12 à 13 syllabes; du temps de Ronfard ils n'étoient que de 10: des *vers Lyriques*, *Lyrici*, qui sont de 11. De toutes sortes de mesures, &c.

VERS LIBRES, sont des *vers* qu'on fait de différentes mesures & avec différentes suites de rimes. *Versus liberi*.

VERS BURLESQUES, sont des *vers* où l'on ne cherche qu'à mettre des plaisanteries aux dépens de la raison. *Jocularis*, *faceti*. Scaron a tourné l'Énéide en *vers* burlesques, à l'imitation de Jean-Baptiste Lalli Italien.

VERS MACARONIQUES, sont des *vers* composés en partie de mots écorchés d'une autre langue, comme celui-ci:

Cavalierus eque: galopando subibat in urbem.

Ou comme cet autre:

Jupiter altifoirans totum embrenavit Olympum.

VERS MASculINS, sont ceux qui ont la terminaison forte & mâle; c'est-à-dire, qui finissent par un *e* clair ou par quelque syllabe que ce soit qui ne finisse point par un *e* muet. *Versus masculini*.

VERS FÉMININS, sont ceux qui ont un *e* féminin dans la dernière syllabe, laquelle est surabondante, & n'est à rien comptée. *Feminini*.

Les Anciens ont fait aussi plusieurs sortes de *vers*, ou jeux poétiques, comme les *vers* en centons, *écho*, *monorimes*; des *vers* équivoques, où les mêmes mots contenus en deux rimes ont un sens différent, comme ceux d'une Epître de Marot fort estimée en ce genre, & qui se trouve, pag. 113, de la nouvelle édition de 1700.

*En m'esbattant, je fais rondeaux en rimes,
Et en rimant, bien souvent je m'enrime.*

Les *vers réciproques*, sont des *vers* qui se retournent, & où on trouve les mêmes mots, en lisant à rebours. *Reciproci*. Sidonius Apollinaris les appelle *recurrens*; d'autres *vers retrogrades*: c'étoit un jeu & un badinage: car ces *vers* ne signifient rien; par exemple:

Roma tibi subito motibus ibit amor.

Pasquier & Des Accords en rapportent plusieurs exemples, tant en Latin qu'en François. Voyez RETROGRADE.

VERS DE SITUATION. Ce sont ceux qui par eux-mêmes n'ayant rien de remarquable deviennent excellens par les circonstances où ils sont placés.

Ah! pour être Romain je n'en suis pas moins homme.

Ce *vers* de la Tragédie de Sertorius a quelque chose

de comique, aussi est-il excellent dans la bouche du Tartuffe, qui dit :

Ah! pour être dévot je n'en suis pas moins homme.

MOL.

VERS ENJAMBÉ. C'est celui dont le sens n'est achevé qu'au commencement ou au milieu du vers suivant, comme dans ces vers de Lafontaine :

*Un Astrologue un jour se laissa choir
Au fonds d'un puits. On lui dit, &c.*

On passe l'enjambement dans les Fables, dans les vers libres. C'est un défaut dans la Poésie dramatique.

VERS BLANCS. On nomme ainsi des vers composés d'un nombre déterminé de syllabes, mais sans rime & sans stances. Quelques Poètes Anglois les ont mis à la mode. Le Paradis Perdu de Milton est écrit en vers blancs. Les Italiens ont aussi des vers blancs. Ils n'ont pas réussi chez nous, malgré tous les efforts de M. de la Motte qui a voulu bannir la rime de la Poésie Française.

Il y a plusieurs autres sortes de vers, dont on trouvera des exemples au mot *Rime*.

On dit proverbialement & ironiquement, Voilà des vers à votre louange, quand on montre à quelqu'un un écrit qui lui est injurieux, quelque exploit, quelque titre qui lui est défavorable.

VERS. Préposition servant à désigner à-peu-près un certain côté, un certain endroit, une certaine situation, & quelquefois préposition de temps, qui signifie environ. C'est le *versus* des Latins : ainsi il ne faut pas confondre cette préposition avec *envers*, qui signifie, *erga*. Vers ne se dit que pour le lieu, & *envers* pour la personne. Ainsi quand on dit, Marcher vers les ennemis, vers en cet endroit regarde le lieu, & signifie, Du côté des ennemis. **VAU. CORN.** Je vous irai voir aux champs vers le mois de Septembre, vers le soir. La navigation vers l'Occident est plus facile que vers l'Orient, ou le midi. Vous trouverez cette question résolue dans un tel chapitre vers le milieu. Dans quelques phrases vers équivaut à d'autres prépositions. Par exemple, envoyé vers les Princes d'Allemagne; c'est-à-dire, Ministres auprès de ces Princes.

VERS. Vieux adverbe. A l'égard. **BOREL.** *Envers. Ad-versus, erga, in.*

VERS BLANCHIS. Terme de Philosophie hermétique, c'est l'ouvrage de la pierre philosophale. **DICT. HERM.**

VERSADE. f. f. Action de verser, quand on est en voiture. Mon cocher fut extrêmement consolé de l'historique lamentable de la versade de M. Jannin. *Madame de Sévigné*, t. 1. des *Lettres de Buffon*, p. 228. On peut s'en servir comme elle, en badinant.

VERSAGELI. Voyez **ANTIOCHE** de Pisidie. C'est la même ville.

VERSAILLES. C'est une petite ville assez régulièrement bâtie, mais sans murailles. Elle est dans l'île de France, à quatre lieues au sud-ouest de Paris. *Versaliæ*. Le Roi a dans ce lieu le plus magnifique Palais de l'Europe, bâti par Louis le Grand, & où ce Prince faisoit sa résidence ordinaire. Il y a plusieurs choses à admirer dans ce vaste & superbe Palais, où les Princes du sang, & les Ministres & Secrétaires d'Etat étoient logés; mais ce qu'il y a de plus admirable, est la quantité surprenante d'eaux qu'on y fait venir de la Seine par de grandes machines qu'on appelle la Machine de Marli, & qu'on distribue en un grand nombre de fontaines, jets d'eau, cascades, nappes, &c. *Versailles* fut commencé en 1661. La nouvelle Chapelle de *Versailles* qui est le dernier morceau qui ait été fait, & qui sera un monument superbe de la piété & de la grandeur, de la magnificence & du bon goût de Louis le Grand, fut finie en 1710. Il y a plusieurs descriptions de *Versailles*, par les observations de MM. de l'Académie, est à 19°. 47'. de longitude, & à 48°. 48'. 16". de latitude. *Versailles* immortalisé par les merveilles parlantes des bâtimens, jardins, bosquets, parcs,

statues, groupes, termes & vases de marbre, de pierre & de métaux, pièces d'eaux, tableaux & peintures. C'est le titre d'un livre projeté en 1718, par le sieur Monicart, en 9 tomes in-8°.

Le Cardinal Chigi, à son retour de France, où le Pape Alexandre VII. son oncle l'avoit envoyé légat à *latere*, fit bâtir à Formello, près de Rome, une petite maison accompagnée d'un fort beau jardin, qui de son vivant étoit très-bien cultivé & plein d'orangers & de fleurs de toutes sortes. Il lui donna le nom de *Versailles*. **CORN.**

VERSANT, ANTE. adj. Il n'est d'usage qu'en parlant des carrosses & autres voitures semblables. Les carrosses haut suspendus sont fort *versants*. Les berlines sont moins *versantes* que les autres voitures.

VERSATILE. adj. m. & f. Qui tourne facilement, qu'on peut faire tourner. Dans ce sens c'est un terme d'art. *Versatilis*. Chez les Anciens, les décorations des théâtres étoient *versatiles*, ou tournantes sur un pivot, comme le décrit Vitruve; ou ductiles, c'est-à-dire, glissantes par feuillets dans des coulisses, comme celles de nos théâtres. Les salles à manger du palais de Néron, appelé la maison dorée, étoient lambrissées de tables d'ivoire mobiles & *versatiles*, afin que par intervalles on pût faire pleuvoir des fleurs & des parfums. **CARTAUD.**

Dans un sens figuré, ce mot signifie qui prend différentes formes, selon le temps & les circonstances, qui est sujet au changement. Un génie adroit & *versatile*. Sous le despotisme les loix sont *versatiles*, comme le caprice de celui qui gouverne. **MONTESQ.**

VERSATILE, est une épithète que l'on donne à la grâce des Molinistes, qui attend la détermination de la volonté, & ne l'opère point; que la volonté humaine rend à son gré efficace ou inefficace, & qui ne l'est point de sa nature. Si un Concile général venoit à condamner la science moyenne & la grâce *versatile* de Molina, les Molinistes seroient-ils en droit de rejeter cette décision comme contraire à la liberté des opinions reçue dans l'Ecole? **FÉNEL.** Quelques-uns disent que selon S. Augustin la grâce *versatile* suffisoit à l'homme innocent & aux Anges pour persévérer dans le bien, & ne suffisoit pas après le péché. **MÉM. DE TRÉVOUX.** Le P. Lorenzoni examine sur quoi se fondent les défenseurs de la grâce *versatile* pour l'état d'innocence. **IDEM.**

VERSATILITÉ. f. f. Qualité de ce qui est versatile. Tout est soumis au caprice, c'est-à-dire, à la *versatilité* de l'esprit & de la liberté. **MÉM. DE TRÉV.**

VERSCHE. Nom d'une rivière de la Laponie. *Versca*. Elle a sa source dans la Suédoise, traverse la Moscovie, & se décharge dans la mer Blanche à Kouoda. **MATY.**

VERSE. adv. Qui ne se dit qu'en cette phrase : Il pleure à-verse; pour dire, abondamment. *Abundanter, copiose, undatim.*

VERSE. adj. Terme de Géométrie. *Sinus verse*. Le sinus verse d'un arc, en Trigonométrie, est un segment du diamètre d'un cercle, compris entre l'extrémité inférieure d'un sinus droit, & l'extrémité inférieure de l'arc. Le sinus verse d'un angle, est l'excès du rayon ou sinus total sur le *cosinus*; c'est la différence du sinus total au sinus du complément de cet angle à 90 degrés. Voyez **SINUS** & **COSINUS**.

VERSEAU. f. m. est le onzième signe du zodiaque, qu'on nomme en Astrologie *Aquarius*, & qui est nommé *Amphora* dans ces vers :

*Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.*

Le Soleil y entre au mois de Janvier. Cette constellation est composée de quarante-deux étoiles : une de la première grandeur, neuf de la troisième, dix-huit de la quatrième, treize de la cinquième, & une de la sixième. Selon le catalogue de Ptolomée il y en a 45, 40 selon celui de Tycho, & 99 selon le catalogue Britannique. Les Poètes ont feint que c'étoit Ganymède que Jupiter avoit enlevé au Ciel pour lui servir d'échanson, & qu'il convertit en constellation.

VERSENNE. f. f. Mot Saintongeois qui signifie sillon. *Ménage, Dict. Étym.* Il est aussi en usage en d'autres Provinces, & paroît venir du Latin *versare terram*, qui signifie labourer.

VERSER. v. a. Faire écouler une chose liquide d'un vaisseau en l'inclinant. *Fundere.* Verser du vin, verser à boire, verser de l'eau sur la tête, sur les mains.

Ce mot vient de *vertere*, Nicod. D'autres disent de *versare*.

En Chimie on dit verser par inclination, lorsqu'il y a des fèces ou d'autres corps précipités au fond du vaisseau, & qu'on en fait sortir la liqueur en le penchant doucement. *Inclinando fundere, effundere.*

Voyez DECANTATION.

Nous avons déjà dit ailleurs la différence qui se trouve entre verser & répandre. Verser, épancher une liqueur à dessein dans un vase. Répandre, laisser tomber sans le vouloir. On verse du vin dans un verre, on ne le répand que quand on en laisse tomber à terre.

Cependant en parlant du sang & des larmes, l'usage autorise ces deux mots, & l'on dit également verser, répandre du sang, des larmes. *Profundere, effundere.* Hérode a versé le sang innocent des enfans de Béthléem. Les Martyrs ont versé ou répandu leur sang pour la foi. La mort de son fils lui a fait répandre ou verser bien des larmes.

Les pleurs que tu répands, c'est mon sang que tu verses.

LA SUZE.

Que sert de répandre des larmes, chères à ceux qui les versent, & inutiles à ceux pour qui elles sont versées? S. ÉVR. Qui verse, quand il faut, des pleurs en amour, est maître des cœurs. B. RAB.

VERSER se dit aussi des grains qu'on met d'un sac dans un autre. Verser du blé dans un sac.

VERSER, se dit figurément en choses spirituelles & morales. *Effundere, diffundere.* Le Saint Esprit verse ses dons dans nos âmes. Ce Prince verse à pleines mains des grâces sur ce Favori.

VERSER signifie encore, faire tomber sur le côté une machine roulante, soit carrosse, charrette ou coche, ou bateau. *Subvertere.* Alors il est actif. Mais on l'emploie aussi neutralement, & alors il signifie, tomber sur le côté. Dans les deux cas on le dit également de la voiture & des personnes qui sont dedans. Ce cocher a versé sa voiture, il nous a versé par maladresse dans un fossé. Les carrosses hauts suspendus sont sujets à verser. Nous avons versé en tel endroit.

On le dit pareillement des moissons qui sont sur pied que le vent ou les pluies abondantes couchent par terre. Nos blés ont versé. Les pluies ont fait verser nos blés. *Sternuntur segetes.* Et quelquefois activement, l'orage a versé nos blés. *Sternere, prosternere.*

VERSER se dit proverbialement en ces phrases. Il n'est si bon Charretier qui ne verse, pour dire, le plus habile homme est sujet à faire des fautes. Il n'est si bon cheval qui ne bronche. On dit aussi, c'est verser en beau chemin, pour dire, nous avons manqué une affaire, lorsque nous l'avions mise en bon train. On dit, en voyant un ivrogne, il a plus bu que je ne lui en ai versé. On dit aussi, verser dans un tonneau percé, pour dire, perdre sa peine en obligeant un ingrat.

VERSÉ, ÉE. part. *Subversus, effusus, diffusus, prostratus, &c.*

VERSÉ, ÉE. adj. Qui est savant & expérimenté en quelque chose. *Peritus, expertus, versatus.* Ce Docteur est bien versé dans les Lettres divines & humaines, il est bien versé dans les Controverses, dans la Philosophie.

VERSÉ, terme de Blason, se dit des pièces renversées, du chevron, du croissant; plus particulièrement du gland dans sa calotte, des pommes de pin.

VERSET. f. m. Partie d'un chapitre, d'une section ou d'un paragraphe subdivisé en plusieurs petits articles. *Versus, versiculus.* Toute la Bible est divisée par chapitres, & les chapitres par versets. Le Chœur chante alternativement les versets des Pseaumes. La distinction des versets du Nouveau Testament n'a été faite que par Robert Étienne; encore la fit-il avec tant de

négligence, que Henri Étienne son fils raconte qu'il y travailloit en faisant le voyage de Paris à Lyon. De savans hommes y ont trouvé bien des choses à redire: cependant ce partage a été suivi par-tout. M. Simon dit que les Grecs & les Latins entendoient par verset, une ligne qui contenoit un certain nombre de mots. Ainsi les Auteurs, afin qu'on n'ajoutât rien à leurs Livres marquoient au bas le nombre des versets qui y étoient contenus: d'ailleurs les Livres Grecs & Latins étoient écrits tout de suite, sans distinction de points ni de virgules. Les Jurisconsultes citent quelquefois le verset d'un tel Paragraphe, d'une telle Loi du Digeste; cette manière de citer n'est pas ordinaire.

VERSET se dit aussi de certains petits traits qui se chantent dans l'Office Divin, tant devant les leçons & chapitres, qu'en autres rencontres. *Versus.* Les enfans ou les Choristes en chantent une partie, & l'autre est répondue par le Chœur.

VERSIFICATEUR. f. m. Qui fait des vers. *Versificator.* On donne proprement le nom de versificateur à celui qui a une grande facilité pour la construction des vers; qui fait faire des vers corrects, nombreux, harmonieux. On ne mérite pas pour cela le nom de poète. Le poète crée & invente; c'est l'invention, le genie l'enthousiasme, *atque os magna sonaturum*, qui fait le poète. Nous avons beaucoup de versificateurs, peu de poètes.

VERSIFICATION. f. f. Art, manière de faire, de construire des vers; c'est aussi le tour & la cadence du vers. *Versificatio.* La versification Françoisse peut avoir autant de noblesse, & peut-être plus de justesse & d'exactitude que celle des Anciens. FONT. Ce Poète a la versification fort belle, fort nette, fort coulante. La versification de Racine est correcte, nombreuse, élégante & harmonieuse. LA BR.

VERSIFIER. v. n. Faire des vers. Il y a des Auteurs qui versifient bien, qui tournent bien un vers, & qui n'ont point d'invention. Il n'y a guère de Marquis qui ne se pique de versifier. G. G. *Versificare, versus scribere, versum tornare.*

VERSIFIÉ, ÉE. part. Qui est mis en vers. *Versificatus, versibus descriptus.* Cette pièce est fort bien versifiée, mais il n'y a ni genie ni invention.

VERSIFIÉUR. f. m. Vieux mot. Poète. *Forêt des Philosophes.* BOREL. *Versificator, Poëta.*

VERSION. f. f. Mesure des grains dont on se sert dans quelques lieux de la Savoye. La Versine d'Aiguebelle pèse quarante-deux livres poids de marc.

VERSION. f. f. du mot *vertir* qui n'est plus en usage. Interprétation, traduction de quelque Livre ou Écrit d'une Langue en une autre. *Interpretatio, traductio, versio.* Il y a plusieurs versions de Virgile en prose & en vers. Les versions se renouvellent de temps en temps, à mesure que la Langue change. Il y a eu des versions de la Bible en toutes les Langues. La version vulgate est celle dont on se sert en l'Eglise; la version des Septante, celle qui fut faite par l'ordre de Ptolomée. La version de Saint Jérôme.

Le mot de version ne se dit guère qu'en parlant des anciennes traductions de l'écriture. L'auteur & les temps de la version des septantes sont inconnus.

La version, dit M. l'Abbé Girard, est en Langue ancienne; & la traduction est en Langue moderne. Ainsi la Bible Françoisse de Sacy, est une traduction; & les Bibles Latines, Grecques, Arabes & Syriaques sont des versions.

Dans les Collèges on appelle versions les traductions que font les écoliers. Ainsi l'on dit qu'un tel a remporté le prix de version.

VERSO. f. m. Terme emprunté du Latin. C'est la page qu'on trouve quand on a tourné le feuillet. Il est opposé au recto; qui est la page qui se présente d'abord. Vous trouverez une telle pièce dans l'extrait, folio 10. verso, folio verso; c'est-à-dire, quand vous aurez tourné le feuillet. Dans les anciennes impressions ils ne marquoient le chiffre que dans le recto; chaque feuillet n'avoit qu'un chiffre; aujourd'hui il y a des chiffres à toutes les pages, & quelquefois même à toutes les colonnes: ce qui est bien plus commode.

pour les citations. Mais au Palais on ne cite point la page, mais le feuillet ; & pour faire entendre dans lequel des deux côtés du feuillet est la chose que l'on cite, on appelle le premier côté *recto*, & le second *verso*.

VERSOI. Nom d'un petit bourg de la France. *Verfoia*, *Verfoium*. Il est dans le pays de Gex, sur les confins de la Suisse, & sur le lac de Genève, à deux lieues de cette ville, vers le nord. **MATY.**

VERSOIX, ou VERSOI. Petite rivière de France, au pays de Gex, qui sort de la montagne de Gex, & va se jeter dans le lac de Genève, à Verfoi.

VERSOYER. Vieux v. act. Pêle-mêler. **BOREL.** Mettre ensemble, pêle-mêle. *Miscere*.

VERT, VERTE. Voyez **VERD.** *Viridis*.

VERT. (le) Rivière de France dans le Bearn. Elle a sa source dans la Vallée de Barretons, & se perd dans le Gave, au-dessous d'Oleron.

Il y a une autre rivière de même nom dans le Quercy, qui se perd dans le Lot, entre Cahors & Duravel.

VERTABÈRE, ou VERTABIED, ou VERTABIET. f. m. Terme de Relation. Docteur en Géorgie & Arménie. *Doctōr Georgianus*, ou *Armenus*. Les Religieux du Monastère des trois Églises sont la plupart *Vertabieds*; c'est-à-dire, Docteurs. **TOURNEFORT.** *Voyage*, T. II. p. 338. Il n'est pas vrai que les Arméniens excommunient trois fois l'année l'Église Latine. Les bonnes gens n'y pensent pas, & l'on ne trouve point cette pratique dans leurs Rituels, quoiqu'il ne soit que trop vrai que certains phrénétiques Evêques ou *Vertabieds* déclarés contre l'Église Latine l'aient pratiqué, ou le pratiquent encore. *Id.* p. 398. Le Clergé d'Arménie est composé du Patriarche, des Archevêques, des Evêques, des *Vertabiets* ou Docteurs, des Prêtres séculiers & des Moines. *Id.* Il y a quarante ans que Jacob, *Vertabiet* & Evêque Arménien qui faisoit sa résidence à Jérusalem, s'avisa de s'ériger en Patriarche; sous le bon plaisir du Grand Visir, & refusa de prendre le *myrron*, c'est-à-dire le saint Chrême du Patriarche des trois Églises. *Id.* On considère bien souvent moins les Evêques que les *Vertabiets*. Quelquefois ils sont Evêques & *Vertabiets* tout ensemble, c'est-à-dire, Evêques & Docteurs. Ces *Vertabiets*, qui font tant de bruit parmi les Arméniens, ne sont pas véritablement de grands Docteurs, mais ce sont les plus habiles gens du pays, ou du moins ils passent pour tels. Pour être reçu à ce degré si éminent, il ne faut pas avoir étudié la Théologie pendant longues années, il suffit de savoir la Langue Arménienne littéraire, & d'apprendre par cœur quelque sermon de leur grand maître Grégoire Arenasi, dont toute l'éloquence brilloit dans les blasphèmes qu'il vomissoit contre l'Église Romaine. *Id.* pag. 405. & 406. Les *Vertabiets* sont sacrés, mais ils disent rarement la Messe, & sont proprement destinés pour la prédication. Leurs sermons roulent sur des paraboles mal imaginées, sur des passages de l'Écriture mal entendus & mal expliqués, & sur quelques histoires vraies ou fausses qu'ils savent par tradition; cependant ils les prononcent avec beaucoup de gravité; & ces discours leur donnent presque autant d'autorité qu'au Patriarche; ils usurpent surtout celle d'excommunier. Après s'être exercés dans quelques villages, un ancien *Vertabiet* les reçoit Docteurs avec beaucoup de cérémonies, & leur met entre les mains le bâton pastoral. La cérémonie ne se passe pas sans simonie; car le degré de Docteur étant regardé parmi eux comme un Ordre sacré, ils ne font aucun scrupule de le vendre, de même que les autres Ordres. Ces Docteurs ont privilège d'être assis en prêchant; au lieu que les Evêques qui ne sont pas Docteurs, prêchent debout. Les *Vertabiets* vivent de la quête que l'on fait pour eux après le sermon, & cette quête est considérable, sur-tout dans les lieux où les caravanes reposent. Ces Prédicateurs gardent le célibat, & jeûnent très-rigoureusement les trois quarts de l'année, car ils ne mangent alors ni œufs, ni poisson, ni laitage. Quoiqu'ils parlent dans leurs sermons moitié Langue littéraire, & moitié Langue vulgaire, ils ne laissent pas souvent de prêcher en Langue vulgai-

re, pour mieux se faire entendre; mais la Messe, le chant de l'Église, la vie des Saints, les paroles dont on se sert pour l'administration des Sacramens sont en Langue littéraire. *Id.* p. 406. & 407. Chorier dans son Histoire de Dauphiné, L. II. n. V. p. 98. dit Vertabère, au lieu de *Vertabied*; mais il se trompe aussi bien que dans l'étymologie de ce nom qu'il veut être la même que celle de Vergobret. Voyez ce mot. Voyez aussi les *Miss. de la Compag. de Jésus dans le Levant*.

VERTE. f. f. C'est un des noms que l'on donne à la Jauge, instrument dont on se sert pour jauger les pipes, & autres futailles à liqueurs, pour en connoître la capacité. C'est ce qu'on appelle ailleurs *Velte*. Voyez ce mot.

VERTEAS. f. m. Espèce de Religieux Indiens qui vivent en commun, & ne mangent que les restes qu'on leur donne.

VERTÉBRAL, ALE. adj. Terme d'Anatomie, qui appartient aux vertèbres. Il se dit d'une artère & d'une veine. *Vertebralī, ad vertebras pertinens*. La dixième & dernière paire de nerfs perce la dure mere au même endroit que l'artère *vertébrale*, avec laquelle elle fait un contour dans l'échancrure de la première vertèbre du cou. **DIONIS.** Muscles *vertébraux*. Ligaments *vertébraux*.

VERTÈBRE. f. f. Petit os dont plusieurs de suite font la composition de la troisième partie du squelette de l'homme. *Vertebra*. Ils s'étendent depuis le haut du cou jusqu'au croupion, & ils forment toute l'épine du dos. Le cou a sept *vertèbres*, le dos douze, & les lombes cinq. Les *vertèbres* du cou sont percées pour laisser le passage à des veines & artères qui montent au cerveau. La première *vertèbre* est appelée par quelques-uns *atlas*, parce qu'elle soutient toute la tête. D'autres l'appellent le *gond* ou la *tourneuse*. La seconde a une apophyse pointue qui s'appelle *dent*, à cause de sa figure, dont la dislocation fait souvent une esquinancie incurable. La première *vertèbre* du dos s'appelle *crête*, parce qu'elle est éminente par-dessus les autres, comme la crête d'un heaume. La seconde s'appelle *axillaire* ou de l'aisselle; les autres ensuite *costales*.

On a dit que le dos a douze *vertèbres*; ce qui est généralement vrai. Cependant on n'en a quelquefois trouvé qu'onze dans certains sujets; & quelquefois dans des hommes forts & grands on en a trouvé treize, avec autant de côtes de chaque côté.

Ce mot de *vertèbre* vient du Latin *vertere*, tourner, à cause que c'est par le moyen des *vertèbres* que le corps se tourne. Les Médecins les appellent *spondyles* du mot Grec *σπύνδυλος*, *σπύνδυλος*, qui signifie la même chose.

VERTEL. f. m. Mesure de grains dont on se sert à Anvers. Trente-deux *vertels* & demi d'Anvers font dix-neuf setiers de Paris.

VERTELLE. f. f. C'est une espèce de bonde comme celle d'un étang qui sert à fermer les varaignes dans les marais salans. Ces varaignes sont des ouvertures que l'on fait aux digues pour introduire l'eau de la mer dans les réservoirs pour s'y échauffer, fermenter & se convertir en sel, & comme il faut que ces ouvertures puissent s'ouvrir & se fermer à discrétion pour laisser entrer l'eau & la retenir, cela se fait avec la *vertelle*.

VERTEMENT. adv. Avec fermeté, avec vigueur. *Validè, acriter*. Ce Commis a été *vertement* réprimandé par son Maître. On a battu *vertement* cette place. Ces deux ennemis se sont attaqué *vertement*. Pousser *vertement* son ennemi. **ABLANC.** Ce Conseiller a soutenu *vertement* son opinion.

VERTEMOUTE. f. f. Terme de Coutume. Droit de *Vertemoute* est un droit dû au Seigneur par le sujet & tenant en grange hors du fief. **DE LAURIÈRE.** C'est un droit dû au Seigneur qui a un moulin banal pour la mouture du grain qui n'a pas été moulu dans son moulin. Les Vaux, après leur récolte, ne peuvent enlever leurs grains pour les transporter dans une grange située hors du fief, sans laisser 16 gerbes pour le droit de *vertemoute*.

VERTENELLES. f. f. pl. Terme de Marine. Nom qu'on donne aux pentures & aux gonds, ou charnières qui

entrent réciproquement l'une dans l'autre pour tenir le gouvernail suspendu à l'étrambord, & lui donner du mouvement. *Pessuli caudati annuli.*

VERTEVELLE. f. f. Terme de Serrurerie. Ce sont deux pièces de fer en forme d'anneaux, qu'on fiche dans une porte pour faire couler & retenir le verrou des serrures à bossé. *Pessuli caudati annuli.* Borel dit qu'il signifie aussi loquet. PERCEVAL.

Du Cange dérive ce mot du Latin *vertevella, ex eo quòd in his foraminibus vertantur vectes.*

VERTEVIL. Petite ville de France dans l'Angoumois, Élection d'Angoulême, sur la Charente.

VERTEUIL. Autre petite ville dans la Guienne, au pays de Medoc, Diocèse de Bordeaux.

VERTEX. f. m. Terme Latin, dont les Anatomistes se servent, même en écrivant en François, pour signifier le sommet de la tête. *Vertex, pars capitis summa*, ou *superior*. La seconde partie du crâne, est le sommet de la tête, qu'on nomme *Vertex*. Voyez DIONIS.

VERTHEIN. Voyez WERTHEIN.

VERTHES, Montagne. Voyez SCHILTBERG.

VERTI. part. pass. Vieux mot. Tourné, traduit. MAROT.

VERTICAL, ALE. adj. du Latin *Vertex*, sommet. Terme de Géométrie & d'Astronomie. Qui est perpendiculaire à l'horison, en langage vulgaire, qui est à plomb. *Verticalis*. Le point *vertical*, c'est le point du ciel qui répond directement au-dessus de notre tête, qu'on appelle autrement le *zénith*. La ligne *verticale* est une ligne tirée du zénith sur notre tête. Elle est toujours perpendiculaire sur la ligne horizontale. Les cercles *verticaux* sont de grands cercles immobiles de la sphère, qui se coupent dans le zénith & le nadir, qui tombent perpendiculairement sur l'horison, & le divisent en degrés & minutes. On les appelle autrement *azimuth*. Ils sont marqués sur une des planches de l'astrolabe. Ainsi le cercle méridien de chaque endroit de la terre est un cercle *vertical*: celui qui lui est perpendiculaire, & qui le coupe à angles droits, en passant par les points équinoxiaux, se nomme le *premier vertical*; & avec le méridien, il divise l'hémisphère supérieur en quatre parties égales, qu'on appelle *quartes*. Les cercles *verticaux* servent à mesurer la hauteur des astres, & leur distance du zénith, qui se compte sur ce cercle, & à connoître leur amplitude orientale & occidentale, en observant de combien de degrés est éloigné du méridien le *vertical* où l'étoile se leve, ou se couche. On appelle *vertical du soleil*, un cercle *vertical* qui passe par le centre du soleil à quelque heure que ce soit. Le *vertical* du soleil sert dans la Gnomonique pour connoître la déclinaison d'un plan sur lequel on veut tracer un cadran: ce qui se fait en cherchant de combien de degrés ce *vertical* est éloigné du méridien, lorsqu'on a marqué sur le plan un point d'ombre à quelque heure que ce soit. Les cercles *verticaux* servent encore dans la Gnomonique à faire des cadrans horizontaux mobiles, qu'on appelle *cadrans azimuthaux*, où l'on connoît l'heure par le moyen d'une aiguille aimantée qui représente le *vertical* du soleil, lorsqu'on a tourné la ligne méridienne de ce cadran droit au soleil. Voyez Ozanam. Un cadran *vertical* est un cadran solaire tracé sur une surface élevée à plomb sur l'horison. On l'appelle *oriental*, *occidental*, *méridional*, ou *septentrional*, selon qu'il est opposé à l'un des points cardinaux de l'horison; & *vertical déclinant*, quand il ne les regarde pas précisément; *vertical réclinant*, quand la surface n'est pas tout-à-fait perpendiculaire.

VERTICALEMENT. adv. D'une manière verticale, perpendiculairement à l'horison. *Perpendiculariter*. Les poles du monde, dans la sphère parallèle, sont situés *verticalement*. L'équateur, dans la sphère droite, coupe le ciel également & *verticalement*. *Æqualiter, verticaliter, perpendiculariter*.

VERTICALITÉ. f. f. Qualité, état & situation d'une chose placée verticalement. *Verticalitas*. Pour savoir quand deux astres sont dans le même vertical, on se sert, pour cette observation sur mer, d'un fil chargé d'un plomb, & l'on peut même, par le seul secours

de ses yeux, juger assez juste de la *verticalité* de la ligne. MAUPERTUIS.

VERTICILLES. f. m. pl. Du Latin *verticillum* ou *verticillus*, peçon, espèce de bouton percé qu'on met au bout d'un fuseau pour lui donner de la pesanteur & le faire mieux tourner. Terme de Botanique. On appelle ainsi ces espèces d'anneaux formés par les fleurs ou par les feuilles qui entourent les tiges ou les branches des plantes: d'où vient

VERTICILLÉ, ÉE. adj. Qui ne se dit guère qu'au féminin pour signifier les fleurs & les feuilles des plantes. On dit que des fleurs sont *verticillées*, *verticillati*, quand d'étage en étage elles forment des bouquets ou anneaux autour des tiges. On dit que des feuilles sont *verticillées*, quand un certain nombre de feuilles entourent les tiges & les branches. M. Pitton de Tournefort parle de plusieurs Plantes dont les fleurs sont *verticillées*: telles sont celles de l'*Ormin* du Marrube, de la Sidérisse, &c. Voyez RUBIACÉES (Plantes.)

VERTICITÉ. f. f. Terme de Physique pour exprimer la position & situation d'une chose qui tend & regarde d'un certain côté. La *verticité* de l'aiguille aimantée est de tendre du nord au sud. Si l'on fait rougir un morceau de fer, & qu'on le pose du nord au sud pour le faire refroidir, il acquiert par cette opération la même *verticité* que l'aiman ou l'aiguille aimantée; mais si vous le faites rougir une seconde fois & que vous le laissiez refroidir dans une autre position, comme de l'Est à l'Ouest, il perd alors sa première *verticité*, & en acquiert une naturelle qui le fait tendre de l'Orient à l'Occident.

VERTICORDIA. f. f. Terme de Mythologie. Surnom que les anciens Romains donnoient à Vénus. *Verticordia*. Ce mot qui est composé des mots Latins *verto*, je tourne, je change, & *cor*, *cordis*, le cœur, signifie, *Qui change les cœurs*. Il fut donné à Vénus dans un temps où trois Vestales commirent des incestes, & l'on bâtit à Rome un Temple à Vénus sous ce titre, afin qu'elle changeât les cœurs des jeunes Romains, & les tournât à la pudeur. Ce Temple de Vénus *Verticordia* étoit hors de la porte Colline sur le chemin appelé *Salaria via*. Voyez Julius Obsequens, C. 79. Cela arriva sous le Consulat d'Acilius & de Porcius, l'an de Rome 639.

VERTIGE. f. m. Indisposition du cerveau, dans laquelle il semble à ceux qui en sont atteints, que tous les objets qui les environnent, tournent, & qu'ils tournent eux-mêmes, quoiqu'ils soient en repos. *Vertigo*. On distingue deux degrés de *vertige*; l'un qu'on nomme *vertige simple*, c'est lorsque le corps & les objets externes semblent tourner, sans que la vue en soit fort blessée. L'autre qu'on appelle *scotomie*, ou *vertige ténébreux*. *Vertigo tenebricosa*. C'est lorsque les yeux sont obscurcis & comme couverts de nuages. La cause immédiate du *vertige* est le tournoiment, ou le mouvement déréglé des esprits animaux qui sont dans le cerveau, ou, selon quelques-uns, seulement de ceux qui sont dans les couches des nerfs optiques. Ses causes externes sont le tournoiment du corps, l'ivrognerie, la trop longue diète, les exercices immodérés, l'usage des légumes, de l'oignon, de l'ail, de la rave, du chou, de la moutarde. Le *vertige* prend aussi à ceux qui regardent en bas d'un lieu fort élevé, ou qui arrêtent trop longtemps les yeux sur des roues, & sur d'autres choses qui se meuvent circulairement. Il fut attaqué de maux de tête très-violens, & eut de si grands *vertiges*, qu'à peine pouvoit-il se soutenir. BOUH. *Vie de Xav. L. v.*

VERTIGE, au figuré signifie, égarement de sens, folie. *Vertigo, stupor*. L'indigne prospérité répand un esprit de *vertige* sur les imprudens qu'elle enivre. TOUR. Un esprit de *vertige* regnoit dans toute la Réforme. M. Boss.

Esprit de vertige se dit particulièrement dans l'Écriture pour esprit d'erreur & d'égarement. Dieu lui envoya un esprit de *vertige*. Dieu a mis au milieu de ce peuple un esprit de *vertige* qui le trouble & le fait égarer comme un ivrogne. Isaïe IX. v. 14. Esprit d'erreur est un esprit de *vertige*. BOUH.

VERTIGINEUX, EUSE. adj. Qui a des vertiges ; qui est sujet aux vertiges. Il se dit peu ; & ne se dit jamais qu'au propre. Corgrave dit *vertigineux* & *vertigieux*. Ce dernier n'est plus du tout en usage. Menage dans son Dictionnaire Étymologique , dit sous le mot *Acaridre* , qu'on s'est adressé à Saint-Avertin , pour les *vertigineux* , qu'on appelloit autrefois *avertineux*.

VERTIGO. f. m. Maladie qui ôte presque la connoissance au cheval, qui le fait chanceler, & donner de la tête contre les murs. SOLEYSSEL. *Equi vertigo*.

VERTIGO, s'emploie aussi au figuré dans le style burlesque , pour caprice, fantaisie. *Morositas, vitiosa libido*. Voyez un peu quel *vertigo* lui prend. MOL. Il est sujet aux *vertigos*.

VERTILLON. f. m. Vieux mot. Le peson. *Coquil*. BOREL. *Verticulum, verticillum*. C'est de ce mot Latin que s'étoit formé *vertillon*.

VERTIQUEUX. adj. Qui a un mouvement en tournant, qui se meut & tournoie en spirale. L'eau dans les gouttes a un mouvement *vertiqueux*. Il n'y a guère que les Philosophes qui se servent de ce terme. Nous devons nous former une idée plus limitée du feu que celle de ceux qui croient qu'il n'est que le mouvement rapide & *vertiqueux* de certaines parties. *Verticosus*. NIEWENTYT.

VERTIR. v. a. du Latin *vertere*. Il y a des mots hors d'usage, dont les dérivés sont fort bons. En voici un exemple. Les mots de *convertir*, de *pervertir*, de *divertir*, de *diversion*, de *divertissement*, & autres, viennent du mot de *vertir*, qui n'a plus aucun usage que chez les Normans, parmi lesquels il y en a qui disent en plaidant, cette somme à *verti* au profit de M. un tel, & elle doit *vertir* à mon profit. On dit encore : M. un tel a fait la *version* du Nouveau Testament ; la *version* des Pseaumes ; & on ne peut pas dire, il a *verti* les Pseaumes, il a *verti* le Nouveau Testament. *Suite des mots à la mode*, pag. 60, 61. On a soin dans les nouveaux Dictionnaires où le mot de *vertir* se trouve, d'avertir qu'il est vieux. Ce mot signifioit autrefois, Traduire d'une Langue en une autre. *Traducere, vertere, convertere*. Il n'est plus en usage qu'en ses dérivés, *version, inversion*.

VERTIR, signifioit aussi autrefois, s'appliquer à quelque chose. *Intendere, attendere*. Je ne saurois *vertir* à tant de choses à la fois. Il n'est guère aussi en usage qu'en ses dérivés, *divertir, convertir, &c.*

VERTIR, Signifioit encore, retourner. *Redire, reverti*. Incarnation de J. C. en vers :

Pour ce tribut vous faut partir,
Et devers Bethléem *vertir*.

Méhun, au Testament :

Ou ceux que Dieu a esleçture
Et créés, & pris à sa cure,
N'osera à peine *vertir*.

VERTOIL. f. m. Vieux mot. Loquet.

VERTU. f. f. Ce mot signifioit originairement force, courage, vigueur. Les Latins avoient attaché la même idée aux mots *Vis* & *Virtus*. Aujourd'hui même on dit encore proverbialement d'un homme d'une complexion foible ou d'une santé languissante, qu'il n'a ni force ni *vertu* : ce qui s'applique aussi à ceux qui n'ont aucun pouvoir, aucun crédit, aucun talent.

De-là l'usage abusif de désigner par le mot de *vertu*, dans le physique, une disposition dans le sujet, par le moyen de laquelle il est capable d'agir ou de produire un effet. Ainsi nous disons tous les jours, *vertu* occulte, *vertu* sectète. La *vertu* des planètes. La *vertu* des métaux, des végétaux, des simples. Salomon connoissoit la *vertu* de toutes les plantes, depuis le cedre jusqu'à l'hyssope. Cette plante a la *vertu* de guérir tel mal. Dans les mécaniques, on dit la *vertu* d'un levier. Le levier a la *vertu* d'enlever les plus gros fardeaux. Le coin a la *vertu* de deux leviers. Le nombre des poulies & des mouffes qu'on dispose avec art & selon les règles

des mécaniques augmente autant de fois la *vertu* de la force qui les remue. Je dis usage abusif ; car je crois que dans le physique il vaudroit beaucoup mieux dire propriété, puissance, faculté, qualité, suivant les cas, & réserver le mot *vertu* pour marquer la disposition habituelle de l'ame qui porte à faire le bien & à fuir le mal.

VERTU, en morale. *Virtus*. C'est une fidélité constante, une disposition ferme & constante à remplir les devoirs que la raison nous dicte. Une juste connoissance des maximes que l'on doit suivre dans le cours de la vie est le principal objet de la sagesse. La *vertu* consiste à les pratiquer constamment, sans que rien ne puisse nous en détourner.

Mais le nom de *vertu* a deux significations bien différentes. 1°. C'est comme nous l'avons dit, l'amour dominant & habituel de l'ordre ou la volonté constante de suivre en toutes choses la raison, la loi, la religion, l'honneur ; en un mot l'honnête en tout genre.

2°. On entend aussi par *vertu* (& c'est le sens le plus ordinaire) la pratique des devoirs, telle que nous la voyons dans les hommes qu'on appelle *vertueux*. Je veux dire ; un certain assemblage des vues qu'ils se proposent, de mouvemens du cœur auxquels ils s'abandonnent, & d'actions extérieures qui naissent de ces mouvemens.

Il est certain que la *vertu* prise dans le premier sens pour l'amour dominant & habituel, n'est pas susceptible d'excès ; mais il n'est pas moins certain, par l'expérience de tous les siècles, que ces vues de l'esprit, dont nous venons de parler, peuvent être fausses, trop vastes ou trop hardies ; ces mouvemens du cœur trop impétueux ou trop ardens, & les actions extérieures qui en procèdent, poussées au-delà des règles ; qu'elles sont même très-souvent si peu mesurées, qu'en accomplissant un devoir, on en blesse plusieurs autres. C'est en ce sens qu'on peut dire, que le trop défigure souvent le beau dans les mœurs, qu'il en altère le fond par la manière, qu'il en corrompt même quelquefois toute la nature, jusqu'à le transformer en son contraire, en laideur & en difformité morale. C'est le sens où l'on dit en effet tous les jours que la plupart de nos *vertus* dégénèrent en vices par les excès où elles sont portées ; la prudence en artifice, la constance en entêtement, la justice en dureté, l'honneur en orgueil, la religion en superstition, le zèle en fureur & en emportement.

Cette vérité a été connue jusque dans les ténèbres du paganisme. Socrate, le plus sage des philosophes Grecs, mettoit à la tête de sa morale cette grande maxime, qu'il ne faut rien outrer : *ne quid nimis*. Cicéron, le premier des philosophes Romains, suppose comme un principe incontestable, que dans les meilleures choses il y a un point où il faut savoir s'arrêter, de peur de corrompre le bien par le mélange du mal. *Omnibus in rebus videndum est quatenus*. Sénèque s'attache partout à prouver que la *vertu* consiste non-seulement, comme le vulgaire se l' imagine, dans la bonne intention, ou dans la pratique des devoirs, mais encore plus dans le modus qu'on y observe, pour les accorder tous ensemble. *Omnis in modo virtus est*.

Avant Socrate, Salomon, le plus sage des Rois, nous avoit donné pour maxime de fuir le trop en tout. *Noli nimius esse, ne forte offendas* : de ne pas porter la prudence trop loin ; *prudentiæ tuæ pone modum* : de ne pas même outrer la justice ; *noli esse justus multum* : & de ne pas vouloir être plus sage qu'il ne faut. *Neque plus sapias quam necesse est, ne forte obstupescas*. La sobriété de sagesse que St. Paul recommandoit aux premiers Fidèles, nous représente encore mieux ce tempérament de *vertu* auquel on donne le nom de *modus*. Pouvoit-il nous déclarer plus nettement, que dans les meilleures choses, & même dans les plus saintes, il y a des bornes qu'on ne peut franchir sans péril ? Enfin pourquoi nous prêcheroit-il la sobriété jusque dans la *vertu*, si l'excès n'y étoit jamais à craindre.

Quelques-uns disent que la *vertu* n'est autre chose que la bienfaisance. A la bonne heure, s'il est quel-

tion d'un homme vivant en société. Mais un Solitaire, un Anachorete ne pourroit-il pas être vertueux ?

VERTU CHRÉTIENNE. C'est un don que Dieu nous fait de la facilité & de l'inclination à connoître & à pratiquer les devoirs de la vie chrétienne.

On distingue les *vertus* en Théologiques & en Morales. Les théologiques, ainsi nommées, d'un mot Grec qui donne à peu près l'idée de cette définition, sont celles qui se rapportent immédiatement à Dieu, regardent Dieu directement ; savoir ; la foi, l'espérance & la charité. *Voyez* ces mots.

Les morales sont celles dont Dieu n'est pas l'objet propre & immédiat, mais qui contribuent immédiatement au règlement des mœurs, qui doit ensuite être rapporté à Dieu.

Il y a un grand nombre de *vertus* morales ; mais elle se réduisent à quatre principales, qu'on nomme cardinales, du mot Latin *cardo*, base, fondement, parce qu'elles sont comme la base & le fondement des autres. Ces *vertus* sont la prudence, la tempérance, la force & la justice. *Voyez* ces mots.

Quelques-uns prétendent que le goût du bien, ou du moins son avant-goût sensible, est le seul motif déterminant de nos amours les plus raisonnables. C'étoit précisément l'idée qu'Epicure avoit de la *vertu* : & il avouoit de bonne foi qu'elle ne lui paroissoit qu'un nom vide de sens, si on la séparoit de la volupté. Il ne faut pas au reste s'alarmer de ce terme : il ne signifie, dans le langage d'Epicure, que ce que nos Auteurs entendent par plaisir ou délectation, cependant l'odieuse de cette idée frappa dès-lors, quoique dans un siècle encore payen, toutes les personnes qui avoient des mœurs. On en perça bientôt toutes les conséquences pratiques.

Le philosophe Cléanthes l'attaqua par un autre endroit. Il en fit voir le ridicule dans une peinture ingénieuse, dont Cicéron nous a conservé les principaux traits.

Il y représentoit la volupté avec ses plus beaux atours, assise nonchalamment comme une Reine sur son trône, le diadème en tête, le sceptre à la main, & au tour d'elle, toutes les *Vertus* rangées pour la servir au premier ordre. La Prudence étoit préposée au choix des plaisirs : la force faisoit la garde, pour empêcher la douleur de les venir troubler : la tempérance les assaisonnait par une modération délicieuse : la justice en regloit l'ordonnance, en assignant à chaque plaisir son temps & son lieu. Elles sembloient toutes lui déclarer, autant qu'une déclaration peut se faire en peinture, qu'elles étoient ravies de n'avoir d'autre emploi au monde que de la servir.

VERTU, se prend quelquefois pour la personne même qui est vertueuse. On loue la *vertu* ; mais on la laisse se morfondre tristement dans l'indigence. S. ÉVR. *Probitas laudatur & alget.*

*Moi, je tiens qu'ici-bas, sans faire tant d'appréts,
La vertu se contente, & vit à peu de frais.* BOIL.

*Mais c'est peu que du crime un Roi tire vengeance,
Si la vertu gémit d'être sans récompense.* DANCHET.

VERTU, signifie quelquefois, pudeur, chasteté. *Pudor, castitas, castimonia.* Elle s'engagea insensiblement dans une inclination, qui donna à la *vertu* plus de peine, qu'elle ne croyoit. S. RÉAL. Elle fait pour moi tout ce que la *vertu* ne défend point. M. SCUD.

VERTU, En Mythologie, déesse du Paganisme. *Virtus.* Les Romains bâtirent un temple de la *Vertu*, & un temple de l'Honneur ; mais il falloit passer par le temple de la *Vertu* pour parvenir à celui de l'Honneur. Ils entendoient par cet ordre, que le vrai chemin de l'honneur est d'être *vertueux*. On peignoit la *Vertu* en femme grave & modeste, avec un port & un air qui inspiroit de la vénération. Lucien la représente triste, affligée, maltraitée de la Fortune, en sorte même qu'il lui étoit défendu de se montrer à la Cour de Jupiter.

VERTU, se dit aussi figurément en choses spirituelles, & signifie, Efficace, force. *Vis, virtus, energia.* Le Baptême a la *vertu* d'effacer le péché originel ; la pénitence, d'effacer les péchés actuels. Le serpent d'airain avoit la *vertu* de guérir ceux qui étoient mordus des serpens.

VERTU, en termes de Théologie, se dit au pluriel du cinquième Chœur des Anges, qui est entre les Dominations & les Puissances, à qui on attribue la force de faire des miracles, & de fortifier les Anges inférieurs dans les exercices de leurs fonctions. *Virtutes.*

VERTU CÉLESTE. En termes de Philosophie hermétique, c'est la chaleur ou le feu interne de la matière, qui vient du ciel. DICT. HERM.

ESCLAVE DE LA VERTU. Nom d'un Ordre de Chevalerie des Dames, dont nous avons parlé au mot *ESCLAVE*. *Voyez* encore le P. Hélyot, T. VIII. C. 68. p. 427.

EN VERTU, se dit adverbialement, pour dire, *Au nom*, ou en conséquence, à cause du droit, du pouvoir. *In nomine, per virtutem, nomine.* Les Apôtres ont fait des miracles *en vertu* & au nom de Jésus-Christ. Le Prêtre absout son pénitent *en vertu* du pouvoir que Dieu lui a donné. Un Sergent exécute *en vertu* d'un arrêt, du pouvoir qui lui est donné par la Justice. Il a été exilé *en vertu* d'une lettre de cachet.

VERTU, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, Faire de nécessité *vertu*, quand on profite des revers de la fortune, des accidens qui arrivent tous les jours dans le monde. On dit que la *vertu* consiste dans le milieu, c'est-à-dire, qu'elle est éloignée des extrémités. *In medio virtus.*

Virtus est medium vitiorum, & utrinque reductum.

HOR.

On dit aussi d'un homme foible, qu'il est comme le soleil de Janvier, qui n'a ni force ni *vertu*. On dit la même chose de l'onguent miton mitaine, qui n'a ni force ni *vertu*. On dit aussi, que face d'homme porte *vertu*, pour dire, la présence d'un homme sert beaucoup à ses affaires. Le peuple se sert aussi de ces sortes de sermens, *Vertu* de ma vie, *vertuchou, vertubleu, vertugoi*, &c.

VERTU-CHOUX. *Voyez* *VERTUGOI*.

VERTUEUSEMENT. adv. D'une manière vertueuse. *Castè, sanctè, integrè, honestè.* Dans ce Monastère, dans cette Compagnie, on vit fort *vertueusement*.

VERTUEUX, EUSE. adj. Qui a de la force & de la vigueur. *Validus.* Il ne se dit plus en ce sens propre, & ne s'emploie que dans le sens figuré & moral. Les Italiens donnent au mot *virtuoso* un sens qui n'a point passé dans notre langue. *Voyez* *VIRTUOLO*.

VERTUEUX, en Morale, est celui qui a de la *vertu*. *Voyez* ce mot *Virtute præditus, vel ornatus, instructus.* Pour être *vertueux*, il faut faire le bien par choix, & non point seulement parce qu'on y est entraîné par ses inclinations naturelles. M. ESP. Il est plus sûr d'être *vertueux* par tempérament que par raison. M. SCUD. La fortune se range difficilement du parti des hommes *vertueux*. L. D'HÉLOÏSE A AB. Je ne loue les actions *vertueuses*, que lorsque la raison les conduit. M. SCUD. Les passions sont le principe le plus ordinaire des actions *vertueuses*. M. ESP. Ces vieillards qui prêchent tant contre les plaisirs, ne sont *vertueux* que par force. MOL. Le Sage des Stoïciens est un *vertueux* insensible. S. ÉVR. Les gens qui ne sont *vertueux* que par raison, sont de ces jets d'eau, où l'art fait violence à la nature. COSTAR. On n'est point *vertueux*, quand on ne l'est que par une inclination aveugle : pour l'être véritablement il faut l'être par choix & par l'estime de la *vertu*. M. ESP. Bien des gens ne sont *vertueux* que par hazard, ou par tempérament. M. SCUD. Vous serez payé par vos verrus mêmes, d'avoir été justes & *vertueux*. FÉN.

Un homme *vertueux*, dit un Auteur assez connu, est celui qui a l'habitude d'agir conformément aux loix & son devoir. Un homme vicieux est celui qui a l'habitude opposée. La *vertu* consiste dans l'habitue

de

de d'agir conformément aux loix ; & le vice dans l'habitude contraire.

La vertu & le vice sont des *habitudes*. Ainsi pour bien juger de ces deux caractères, on ne doit pas s'arrêter à quelques actions particulières & passagères : il faut considérer toute la suite de la vie, & la conduire ordinaire d'un homme. L'on ne mettra donc pas au rang des hommes *vicieux* ceux qui par foiblesse ou autrement, se sont quelquefois laissés aller à commettre de mauvaises actions : comme ceux-là aussi ne méritent pas le titre de gens de bien, qui dans certains cas particuliers, ont fait quelques actes de vertu. Une vertu parfaite à tous égards, ne se trouve point parmi les hommes ; & la foiblesse inséparable de l'humanité, exige qu'on ne les juge pas à toute rigueur. *Non ego paucis offendar maculis*. Comme l'on avoue que l'homme *vertueux* peut commettre par foiblesse quelques actions injustes ; l'équité veut aussi que l'on reconnoisse qu'un homme qui aura contracté l'habitude de plusieurs vices, peut cependant en certains cas faire quelques bonnes actions reconnues pour telles, & faites comme telles. Ne supposons pas les hommes plus méchans qu'ils ne sont, & distinguons avec autant de soin les degrés de méchanceté & de vice, que ceux de probité & de vertu.

Quelquefois par femme *vertueuse*, on entend une femme chaste.

VERTUGADE. f. f. Gros & large bourrelet, que les Dames avoient coutume de porter au-dessous de leurs corps de robe. *Voyez* VERTUGADIN.

VERTUGADIER, iÈRE. f. m. & f. Ouvrier qui faisoit des vertugadins. Maintenant le métier en est aboli, aussi bien que la chose.

VERTUGADIN. f. m. Diminutif de vertugade. Vieux mot. C'étoit une pièce de l'habillement des femmes qu'elles mettoient à leur ceinture pour relever les jupes de quatre ou cinq pouces. *Farta* ou *pulvinata spiras*. Il étoit fait de grosse toile tendue sur de gros fil de fer. Il les garantissoit de la presse, & étoit fort favorable aux filles qui s'étoient laissés gâter la taille. La mode en est encore demeurée chez les Espagnols, qui l'appellent *garde infante*.

Ce mot vient, avec la chose, de l'Espagnol *verdugado*. On les a aussi appelés *vasquines*, ou *hocheplis* ; ce qui s'est dit encore de la robe fort ample, qui se tenoit ouverte & entendue par le moyen du *vertugadin*, qu'on a appelé aussi autrefois *vertugade*.

VERTUGADIN. Terme de jardinage ; c'est un glacié de gazon en amphithéâtre, dont les lignes circulaires qui le renferment, ne sont point parallèles. *Circuli ex glebis constructi*.

Ce mot vient de l'Espagnol *Verdugado*, le bourrelet du haut d'une jupe auquel cette figure ressemble.

VERTUGALE. f. m. Vertugadin, cotte gonflée avec un cercle, dite de l'Espagnol. *Vertugala*. BOREL. *Vertugale* est dans NICOT. Henri Étienne s'en est aussi servi dans son Apologie pour Hérodote, tom. 1. part. 2. chap. 15. p. 310. édit. de la Haye 1735. Il attribue aux courtisanes l'invention des *vertugales*.

VERTUGOI. Ce mot, selon quelques-uns, se dit au lieu de *verthoi*. *Me hercle*. C'est, disent-ils, un ancien mot Breton, qui ne signifie autre chose que *verthois*, parce que *goi* signifie *bois* ou *forêt* ; mais c'est un vrai jurement, à cause que *Goi*, en vieux langage signifioit *Dieu*, & en ce sens les paysans disent aussi *Vertu-choux*.

VERTUMNALES. f. f. pl. Terme de Mythologie. Fêtes qu'on célébroit à l'honneur du dieu Vertumne dans l'Automne, & dans la saison de la récolte des fruits. *Vertumnalia*, *Vortumnalia*. Les *Vertumnales* se célébroient au mois d'Octobre. Varron, de L. L. L. V. & Struvius. *Synt. Antiq. Rom. C. 9. pag. 425*. Vertumne avoit un temple à Rome dans la rue de Toscane. Les Romains appelloient aussi *Vertumne*, un homme qui sautoit d'un cheval sur un autre. *Desultor, mutator eorum, vertumnes*. *Voyez* Saumaïse sur le Carinus de Vopiscus, C. 19.

VERTUMNE. f. m. Dieu fabuleux. C'étoit le dieu des jardins. C'est le même que Prothée. *Protheus, Vertumnus*. Vertumne étoit aussi le dieu qui présidoit aux

Tome VIII. I. Partie.

pensées des hommes ; c'est pour cela, c'est-à-dire, pour marquer la diversité prodigieuse de leurs pensées, qu'on feignoit qu'il se changeoit en autant de figures différentes qu'il vouloit. Tib. Donat. croit qu'il faut dire *Vertunus*, *Vertune*, comme on dit *Portunus*, & non pas *Vertumne*, *Vertumnus*. Il croit aussi que sa fonction étoit de conduire à leur fin les choses que l'on entreprenoit. D'autres disent qu'il étoit appelé *Vertumne*, parce qu'il présidoit aux changemens qui arrivoient aux choses ; & d'autres que celui-ci lui venoit du changement de l'année, & de ce qu'il recevoit les fruits de l'année, qu'on lui offroit, lorsqu'elle finissoit. Properce, L. IV. Eleg. II. v. 10. & Ovide, *Fastor.* L. IV. v. 409. disent que ce nom venoit à *verso*, ou à *verso anne*, qui signifie le changement du fleuve, apparemment du Tibre, qui avoit remonté, & qui avoit été repoussé vers sa source.

VERTUS. Nom d'un bourg avec un ancien château. *Vertusium*, *Virtutes*. Il est dans la Champagne, en France, à six lieues de Châlons, vers le couchant. MATY.

VERVATOR. f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu de la campagne chez les Romains. *Vervactor*. C'étoit le premier que l'on invoquoit dans le sacrifice que le Flamen de Cérès offroit à cette déesse & à la Terre. Il tiroit son nom de *ver*, le printemps, parce qu'il présidoit au premier labour qui se faisoit au printemps.

VERUCOLA. Nom d'un village des États du Duc de Toscane. *Verucola*. Il est dans la vallée de Macra, à quatre lieues de Massa vers le nord. On le prend pour l'ancienne *Biracellum*, ou *Viracetum*, petite ville de l'Hétrurie. MATY.

VERUE. Nom d'une petite ville des États de Savoie. *Veruca*, *Veruva*. Elle est dans le Comté d'Asti, sur une colline, près du Pô, entre Casal & Turin, environ à cinq lieues de chacune. *Verue* est une ville bien fortifiée. Les Espagnols l'assiégèrent inutilement l'an 1635. MATY. Nos troupes la prirent en 1705.

VERVE. f. f. Enthousiasme. C'est dans ceux qui travaillent de génie un sentiment vif produit par une idée vive dont l'artiste se frappe lui-même. C'est un trait de lumière qui éclaire & échauffe l'ame du Peintre, du Musicien, du Poète, & les met en état d'exprimer avec autant de force que de vérité ce que l'ame sent & conçoit vivement. *Ingenii æstus, mentis ardor, impetus*. Etre en *verve*. *Voyez* ENTHOUSIASME.

Laissez aller ma verve où ma plume l'emporte.

RAC.

Encor, si pour rimer, dans la verve indiscrette.

Ma Muse, au moins, souffroit une froide épithète.

BOIL.

Ménage dérive ce mot de *verba*, qu'on a dit pour *verbum Dei*, comme qui diroit *enthousiasme*, ou inspiration du Verbe. Borel dit qu'il peut venir de *ver*, parce que le peuple croit qu'il y a un ver dans la tête des chiens enragés & des hommes furieux, d'où sont venus aussi les mots de *avertin* & de *vercoquin*.

VERVE, signifie quelquefois simplement, caprice, bizarrerie, boutade, mais dans le style familier seulement. Cet homme a des *verves* sâcheuses. C'est un homme insupportable quand il est dans sa *verve*, quand sa *verve* le prend, ou lui prend.

VERVEINE. f. f. Plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, solides, rameuses. *Verbena*, ou *Verbenaca*. Ses feuilles sont oblongues, ridées, découpées profondément, rangées par paires, d'espace en espace le long des tiges. Ses fleurs sont en en gueule, petites, de couleur bleue, disposées dans de longs épis. Chaque fleur est évasée par le haut, & découpée en cinq parties presque égales. Lorsqu'elle est passée, il lui succède une capsule qui renferme quatre semences jointes ensemble, grêles, oblongues. Sa racine est moins grosse que le petit doigt, fibreuse, un peu amère. En Latin *verbena communis cæruleo flore*.

A a a

G. BAU. Cette plante est vulnérable, apéritive, propre pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie. Il y a plusieurs autres espèces de *verveine*. Il y en a une qui a les feuilles pointues semblables à celles de la grande ortie.

Ce mot vient du Latin *verrere*, balayer. La *verveine* a été appelée ainsi, à cause qu'on en balayoît autrefois les autels de Jupiter. On l'a aussi nommée *Herbe sacrée*, parce qu'on s'en servoit contre les charmes, & pour appaiser les dieux. Les Ambassadeurs en portoient à la main, lorsqu'ils alloient parlementer avec l'ennemi. On appeloit *Verbanarius* celui des Ambassadeurs Romains qui portoit la branche de *Vervina* en signe de paix. Les payens la cueilloient avec de grandes cérémonies & superstitions, & l'employoient pour bénir les maisons, & pour en chasser les mauvais esprits. Les Romains, sous le nom de *verbena*, comprenoient aussi les feuilles & rameaux de tous les arbres sacrés, comme de laurier, de myrte, d'olivier & autres, dont ils se servoient dans les cérémonies, soit dans la Religion, soit dans les Ambassades.

VER-VERT. Perroquet des Vislandines de Nevers, devenu fameux par l'ingénieux Poëme en quatre chants, qu'en a fait M. Gresset, qui décrit fort plaisamment les diverses aventures de cet oiseau. On ne peut rien ajouter à l'éloge qui se trouve de cette Pièce dans la Lettre de M. Rousseau, (Juge très-compétent en ces matières) au P. Brumoy Jésuite, écrite de Bruxelles le 17 Décembre 1735, & imprimée parmi les Poësies de M. Gresset. Je n'ai vu de lui, dit M. Rousseau, que les Poëmes du Perroquet & de la Chartreuse: mais en vérité je les aurois admirés, quand ils m'auroient été donnés comme le fruit d'une étude consommée du Monde & de la Langue Française. Je ne crois pas qu'on puisse trouver nulle part plus de richesses jointes à une plus libérale facilité à les prodiguer. Quel prodige dans un homme de vingt-six ans! Et quel désespoir pour tous nos prétendus beaux Esprits modernes! Selon le même M. Rousseau dans une Lettre à M. de Lasseré, cet Ouvrage (le *Vert-Vert*) a sur les Cadets l'avantage de l'invention, & même celui de l'exactitude. C'est un véritable Poëme, & le plus agréable badinage que nous ayons dans notre Langue.

VERVELLE. f. f. Terme de Fauconnerie. C'est une espèce de petit anneau ou plaque qu'on attache au pied de l'oiseau de proie, où il y a une empreinte des armes du Seigneur à qui il appartient, ou quelque autre marque qui le fait reconnoître. *Annulus*.

VERVEUX. (Quelques-uns disent aussi VERVEU.) f. m. Espèce de filet à prendre du poisson. *Everriculum*. Il est fait en nasse & aboutit en pointe, & est soutenu tant à son ouverture que dans sa longueur, par trois ou quatre cerceaux. On le dit aussi des paniers d'osier qui se terminent en pointe, où l'on met des fruits pour les transporter sur des bêtes de somme.

VERVIC. Petite ville de Flandre sur la Lys, dans la Châtellenie d'Ypres.

VERVIERS. Nom d'une petite ville de l'Evêché de Liège. *Vervieria*. Elle est dans le Marquisat de Franchimont, à six lieues de Liège, vers le levant. MATY.

VERVINS. Nom d'une ancienne petite ville de France. *Verbinum*, *Vervinum*. Elle est dans la Thierache, en Picardie, à seize lieues de Reims, vers le nord. *Vervins* est célèbre par le traité de paix qu'on y conclut entre la France & l'Espagne en 1598, & qu'on appelle la Paix de *Vervins*. Longitude 21^d. 35'. latit. 49^d. 51'.

VERULI. Voyez VÉROLI.

VERUMONTANUM. f. m. Terme d'Anatomie, qui est composé de deux mots Latins *Veru* & *montanum*. C'est une espèce de petite valvule qui est à l'endroit où les conduits éjaculatoires entrent dans l'urètre, & qui empêche que l'urine, en passant, ne puisse entrer dans les ouvertures de ces deux petits conduits. DIONIS.

VERURE. f. f. Vieux mot. Vêrue: ce qui vient de *verruca*, & non pour être véreux. BOREL.

Ne le front n'avoit-elle pas

Plein de roigne, ne de vérure?

OVIDE M^s. DE BOREL.

VESCE, ou VESSE. f. f. Plante qui pousse des tiges à la hauteur d'un pied & demi, ou plus hautes, anguleuses, cannelées, creuses. *Vicia*. Ses feuilles sont composées de dix ou douze paires de feuilles oblongues, étroites, velues, s'élargissant vers leur extrémité, rangées sur une côte, terminées par une main qui l'attache aux plantes voisines. Sa fleur est légumineuse, de couleur purpurine ou bleuâtre; lorsqu'elle est passée, il lui succède une gousse velue composée de deux cosses remplies de semences presque rondes, noires. En Latin *vicia sativa vulgaris semine nigro*. G. BAUH. On cultive cette plante dans les champs; on se sert de sa semence pour nourrir les pigeons, on en donne aussi avec de l'avoine aux chevaux. Il y a plusieurs autres espèces de *vesce*.

Ce mot vient du Latin *vincire*, lier, à cause que la *vesce* lie & serre par ses mains les plantes voisines; ou de *vescor*.

VESCERON. f. m. Espèce de vesce sauvage qui vient sans semer dans la campagne & parmi les blés. *Aphaca, silvestris vicia*. Elle pousse des tiges grêles, foibles. Ses feuilles sont étroites, rangées par paires, semblables à celles de la lentille. Ses fleurs sont petites, ramassées sept ou huit ensemble, en manière d'épi, d'un bleu clair. Ses gousses sont velues, remplies de semences noirâtres. En Latin *Vicia segetum cum siliquis plurimis hirsutis*. G. BAUH.

VESCIANO. Nom de lieu. *Vescia*, *Bescia*, *Vescianum*. C'étoit anciennement une petite ville de la Campanie. Ce n'est maintenant qu'un village situé près de Nôle, dans la terre de Labour, province du Royaume de Naples. MATY.

VESCOVIO. Nom d'un bourg de l'État de l'Eglise en Italie. *Episcopium*. Il est dans la Sabine, à quatre lieues de Narni, vers le midi. Ce bourg a été le Siège de l'Evêché de Sabine, & c'est de-là qu'il a pris le nom de *Vescovio*, qui signifie Evêché. MATY.

VÉSEL. Voyez WESEL.

VÉSELIZE. Nom d'un bourg du Comté de Vaudémont en Lorraine. *Vezeliacum*, *Vezelenum*. Il est à quatre lieues de la ville de Toul, vers le sud. MATY.

VÉSIAU. f. m. Terme de Coutume. Voisinage, communauté & corps des voisins, qui demeurent en un même lieu. *Vicinia*.

VESICAIRE. f. f. Plante qui a été ainsi appelée, à cause qu'elle porte des vessies, dans lesquelles son fruit est renfermé. *Vesicaria*. C'est une espèce d'alkekengi, ou coqueret, que M. Tournefort appelle *Alkekengi officinarum*. Voyez ALKEKINGI.

VÉSICATION. f. f. Naissance des cloches ou vésicules qui se forment après une brûlure de feu ou d'eau chaude. On appelle aussi de ce nom l'effet des remèdes vésicatoires. *Vesicatio*. Il n'est pas usité.

VÉSICATOIRE. f. m. Remède topique qui fait venir des ampoules. C'est un onguent, cataplasme ou emplâtre fait de médicamens âcres dont l'effet est d'attirer les humeurs du dedans au dehors, d'ulcérer la peau & de faire venir des vessies; ce qui l'a fait ainsi nommer. *Vesicatorium*. On fait les *vésicatoires* avec des cantharides, l'euphorbe, la moutarde, l'anacarde, la racine de scilles, la brionia, du levain, du vinaigre, du poivre, &c. qu'on incorpore avec du miel, des gommes & résines, pour les réduire en telle consistance qu'on veut.

Ce mot est aussi adjectif. Emplâtre *vésicatoire*. L'ail, le pied-de-veau, le thymelæa, &c. sont des plantes *vésicatoires*.

VÉSICULE. f. f. Petite vessie. On appelle *vésicule du fiel*, un vaisseau membraneux, rond, un peu long, semblable à une petite poire, situé dans la partie cave du foie, ordinairement gros comme un petit œuf de poule. *Vesicula*, *cistula fellis*. On considère dans la *vésicule du fiel*, son fond qui est la partie la plus large, & son cou qui est la plus étroite. Le cou de cette *vésicule* s'allonge peu à peu, & se termine en un conduit, qu'on nomme *cystique*, ou *biliaire*. Ce conduit se

joint avec le pôle biliaire, qui vient du foie, & ils forment ensemble le conduit commun qui va aboutir à la fin de l'intestin duodénum. La *vésicule du fiel* a des artères & des veines appelées *cystiques* : elle a aussi des nerfs & des vaisseaux lymphatiques. Quelques Anatomistes ont remarqué entre les tuniques quantité de petites glandes. Son usage est de recevoir la bile qui se sépare dans les glandes, & une partie de celle qui se filtre dans le foie : cette bile est portée ensuite dans le duodénum par le conduit biliaire & par le commun. Les pigeons, les cerfs, les daims, les veaux marins, les chameaux n'ont point de *vésicule de fiel*.

VÉSICULAIRE. adj. de t. g. Qui a rapport aux vésicules. Voyez ce mot.

Le poumon est un composé de vésicules ou de lobules vésiculaires qui reçoivent l'air par les bronches. Voyez **POUMON** & **BRONCHES**.

Les *vésicules* feminales attachées postérieurement au cou de la vessie reçoivent la semence des vaisseaux différens, & en se comprimant l'envoient dans l'urètre.

VÉSICULES. Terme de Botanique. Ce sont de petites vessies que l'on observe sur les parties tendres des plantes. De-là le terme de glandes *vésiculaires*, adopté par M. Guettard. Voyez **UTRICULE**.

VESICULEUX, EUSE. adj. Qui ressemble à des petites vessies. C'est dans ce sens qu'on dit qu'une orange est divisée sous l'écorce en plusieurs loges remplies d'une substance *vésiculeuse*. Il se dit peu.

VESLY, ou **VEILLY**. *Velliacum*, ou *Viliacum*. Ville de France, sur la rivière d'Aine à quatre lieues au-dessous de Soissons.

VESOUL. *Vesolum*, *Vesullum*, ou *Castrum Vesolense*. Nom d'une bonne petite ville de la France ; elle est dans la Franche-Comté à neuf lieues de Besançon, vers le nord. **MATY**.

VESOUL. f. m. Terme de sucrerie. C'est ainsi qu'on appelle le suc provenant des cannes à sucre, quand elles ont été écrasées au moulin. Par différentes opérations & une forte cuisson dans les chaudières. Le *vesoul* prend la consistance du sucre. Voyez **SUCRE**.

Le suc des cannes après avoir été purifié dans la seconde chaudière, & passé au travers d'un linge, se prend chaud avec un peu de jus de citron. C'est une boisson agréable au goût, bonne pour faciliter l'expectoration. Voyez les voyages du P. Labat.

VESPER. f. m. Étoile du Berger. L'étoile de Vénus est appelée le matin *Lucifer* ; le soir elle change de nom, & prend celui de *Vesper*.

VESPERIE. f. f. C'est ainsi qu'on appelle le dernier acte de Théologie que soutient un Licencié avant que de prendre le bonnet de Docteur, & où celui qui préside donne quelques instructions au répondant. Cet acte se fait le soir la veille du jour auquel on doit recevoir le nouveau Docteur. Cet acte a pour titre *pro actu vesperiarum*.

On soutient de même des *vesperies* dans la faculté de Médecine, mais à dix heures du matin, à la différence des *vesperies* de Sorbonne.

VESPÉRIE, signifie figurément une réprimande qu'on fait à quelqu'un. *Objurgatio*, *reprehensio*. Quand son maître sçauracette action, il lui fera une étrange *vespérie*.

VESPÉRISER. v. a. Réprimander, faire une vespérie à quelqu'un. *Objurgare*, *reprehendere*. Il a été bien vespérisé.

VESPÉRISÉ, ÉE. Part.

Vespérie & *vespériser* ne sont que du style familier.

VESPOLATO. Nom d'un village ancien & assez grand.

Vespolatum. Il est dans le Duché de Milan, entre Novare & le Vigevan, à trois lieues de chacune. **MATY**.

VESPRIM. Voyez **WESPRIM**.

VESSE. f. f. Vent qui sort par le derrière sans faire de bruit. *Flatus ventris tenuior* ; *peditum tacitum*, ou *peditus*. Faire, lâcher une *vessie*. On disoit autrefois *vène*, dont Rabelais a formé le nom de *humevène*.

VESSE DE LOUP. Sorte de plante qui est une vessie membraneuse, blanchâtre, grosse comme une noix, ronde, remplie d'une moëlle blanche, qui, à mesure qu'elle se corrompt, se réduit en une poussière très-fine & très-sèche, d'une odeur fort puante. Lorsqu'on marche

sur cette vessie, elle pette en se crevant, & la poudre qu'elle enferme, s'envole en l'air. En Latin *Lycoperdon vulgare* ; *fungus pulverulentus*. P. **TOURNIEF**. La *vessie de loup* est astringente, propre pour arrêter le sang d'une plaie, & le flux des hémorroïdes, étant appliquée sur la partie. Il y a plusieurs autres espèces de *vessie de loup*.

VESSE, est aussi un terme injurieux, qui vouloit dire autrefois une femme prostituée.

VESSEL. f. m. Vieux mot. Vaisseau. **BOREL**. *Vas*, *vasculum*.

Le pélican faut permuier

De son vessel ne me puis taire.

BALADE CHIMIQUE.

VESSELLEMENT. f. m. Vieux mot. Vaiselle. **BOREL**. *Vasa*, *supellex culinaria*.

VESSERON. f. m. Voyez **VESCIERON**.

VESSER. v. n. Lâcher une vessie. *Ventris flatum emittere sine strepitu*, *sine crepitu*. On disoit autrefois *Vessir*.

VESSÉUR, EUSE. Qui est sujet à faire des vessies. *Flatus ventris edens*, *emittens*.

VESSIE. f. f. Terme d'Anatomie. C'est un sac musculueux & membraneux qui reçoit l'urine des animaux, qui la retient quelque temps. *Vesica*, *utriculus*. Elle est située en l'hypogastre, & tient à l'intestin droit par des fibres fort déliées & par des membranes ; mais aux femmes elle est située entre la matrice & l'os barré. Elle est cachée entre les deux tuniques du péritoine. Sa figure est ronde, & quelque peu longue. Sa substance est composée de trois tuniques, dont la première est membraneuse ; la seconde est charnue, tiñue des fibres longitudinales qui en font la contraction ; la troisième est nerveuse, fort ridée pour en faciliter la dilatation, & enduite d'une matière visqueuse, pour la défendre contre l'acrimonie de l'urine. La *vessie* a des artères & des veines, qui viennent des hypogastriques : elle a aussi des nefs qui sortent de l'intercostal. On considère dans la *vessie* deux parties : le fonds où l'urine est contenue, & le cou qui va en étranglant peu à peu, qui est charneux & entouré d'un muscle qui s'appelle *sphincter*, c'est-à-dire, *fermeur*, qui ferme le passage à l'urine, afin qu'elle ne sorte point involontairement. Les femmes ont ce cou plus court & plus large que les hommes. Le calcul est une maladie de la *vessie*. La pierre étoit attachée au côté de la *vessie*. On donne aussi le nom de *vessie* à cette partie tirée du corps de l'animal, & que l'on fait sécher : enfler une *vessie* de cochon. On en met sous les aisselles pour apprendre à nager.

On appelle *vessie de fiel*, le réservoir de la bile, situé dans la partie cave du foie. *Vesicula fellis*. Voyez **VÉSICULE**.

VESSIE, en termes de Chimie, est la partie basse d'un alambic, où l'on met la liqueur & autres matières qu'on veut élever & sublimer. *Infima pars cucurbitæ*.

VESSIE, est aussi chez les Chimistes un vaisseau de cuivre d'une grande capacité & d'un gros ventre, couvert d'un chapiteau rond qui aboutit à un long canal tortueux que l'on fait passer au travers d'une barrique d'eau froide. On se sert de ce vaisseau pour faire les eaux-de-vie & autres liqueurs.

VESSIE, se dit aussi des petites cloches ou ampoules qui font élever la première peau, & qui se remplissent de sérosités. *Vesicula*. La brûlure fait venir des *vessies* sur la peau. Quand on marche beaucoup, lorsqu'on n'y est pas accoutumé, il vient des cloches, des *vessies* aux pieds. On appelle *vessie orgueilleuse*, une petite bube qui vient particulièrement aux paupières, & qui aboutit à quelque suppuration.

VESSIE DE MER. Espèce d'holothure couvert d'un cuir rude, & que le vent jette sur le rivage.

VESSIE, se dit aussi proverbialement en ces phrases. On lui feroit croire que des *vessies* sont des lanternes, pour dire, C'est un homme crédule à qui on fait accroire tout ce qu'on veut. Voyez **LANTERNE**. On dit aussi quand on souffre quelque chose qui ne plaît pas, Il me semble qu'on me donne d'une *vessie* par le nez.

VESSIGON. f. m. Terme de Manège. C'est une enflure

A a a ij

molle & indolente qui vient à droite & à gauche du jarret du cheval. *Mollis tumor equi poplitem circumplectens*. Cette tumeur, d'un volume plus ou moins considérable, est directement placée entre la corde tendineuse qui passe sur la pointe du jarret du cheval, & la partie inférieure du tibia. ACAD. FR.

Quelquefois le *vestigon* se montre au-dehors & au-dedans; alors c'est un *vestigon cheillé*.

VESSIR. Vieux verbe neutre, synonyme de *veffer*. Voyez ce mot.

*La pauvre Vieille ne cessoit
De vessir de crainte & d'ahan,*

dit une vieille Épigramme.

Ménage dérive ce mot du Latin *visire*, *visfire*, qu'il trouve dans les Gloses en même signification.

On dit proverbialement, Il *veffé* comme un Rouffin.

VESSIR. v. n. Terme d'Essayer. Il se dit des vents que le feu & l'air font sortir, lorsque l'on tire l'essai du fourneau, en sorte pourtant qu'il ne soit pas surpris par l'air. *Flatum emittere*.

VEST. f. m. Vieux mot & hors d'usage, qui s'est dit d'un ensaisinement, ou de la manière de mettre en possession quelqu'un, d'un bien par lui acquis; ce qui se faisoit autrefois avec certaines formules, par la tradition de quelque bâton ou autre petite marque qui témoignoit le transport de la propriété: de-là sont venus ces composés *devestir*, *revestir*, *investir* & *investiture*. *Mancipii datio*, *traditio*, *juris ad rem datio*. En quelques coutumes on paye encore le droit de *vest* au Seigneur féodal; & c'est ce qu'on appelle à Paris *ensaisinement*.

VESTA. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des anciens Grecs & Romains. *Vesta*. Nous ne disons point *Veste*, & nous ne changeons point le nom Latin dans notre Langue. La déesse *Vesta* étoit fille de Saturne & d'Ops, & femme de Janus. Les Poètes la prennent souvent pour la Terre; & Ovide, *Fast. L. VI. v. 299*. dit que la Terre se nomme *Vesta*, parce que *sua vi stat*, elle se soutient par son propre poids. On représentoit *Vesta* sous la figure d'une femme qui tient un rambourg à la main, pour marquer la Terre qui renferme les vents dans son sein. Les Grecs l'appeloient *Estia*, qui signifie *le feu*, *le foyer*; & Cicéron, *L. 2. de Nat. deor. n. 27*. croit avec raison que c'est de ce mot Grec que le Latin s'est formé; aussi étoit-ce la déesse du feu. Ovide dit dans ses *Fastes*, *L. cit. v. 291*. que par *Vesta*, il ne faut rien entendre autre chose que la flamme, & les Poètes Latins mettent souvent *Vesta* pour le feu, comme Cérès pour le blé ou le pain, Bacchus pour le vin, Jupiter pour l'air, &c.

Les Anciens distinguoient deux *Vesta*, l'une mere, & l'autre fille de Saturne; mais les Poètes les confondent. Cependant quand on prend *Vesta* pour la Terre, c'est de la mere de Saturne que l'on parle, & quand on parle de *Vestavierge*, c'est la fille de ce dieu qu'on entend; c'étoit celle-ci qui étoit le feu, ou la déesse du feu: de-là vient que quelques Savans prétendent que le nom Grec *Estia*, dont le Latin *Vesta* est dérivé, vient de l'Hébreu *עש* *esch*, qui signifie *le feu*, & de *יה* *jah*, l'un des noms de Dieu, de sorte que *Estia* signifie *le dieu Feu*, & que le feu fut plutôt un symbole de Dieu, qu'un dieu. Ensuite on a confondu le symbole avec la chose dont il étoit le symbole, & l'on a fait une divinité de *Vesta*, & une divinité si considérable, que quiconque ne lui sacrifioit point, passoit pour un impie. Les Grecs commençoient & finissoient tous leurs sacrifices par honorer *Vesta*, & l'invoquoient la première de tous les dieux, même avant Jupiter, comme Pausanias nous l'apprend. C'étoit aussi une des premières divinités qu'on eût honorée. Elle l'étoit à Troye, comme le dit Sidonius Apollinaris, *Carm. IX. v. 172*. & c'est pour cela, selon la remarque de Savaron en cet endroit, qu'Ovide l'appelle *Iliaque*, *Iliaca*. Elle étoit honorée de même en Italie avant la fondation de Rome, principalement par les Tyrrhéniens; & Myrtilus de Lesbos qui l'allure, ajoute que ces peuples la nommoient *Labith Horchia*; & Hérodote écrit que les Scythes lui donnoient le même nom. On prétend que *Vesta* est un de ces dieux Pénates qu'Enée

apporta en Italie. Voyez Virgil, *Eneid. L. II. v. 296*. C'est peut-être pour cela que le titre de Mere, *Mater*, lui étoit affecté, & les Romains mettoient une figure de *Vesta* à l'entrée de toutes les maisons particulières. Tite-Live confirme cette antiquité du culte de *Vesta*, *L. I. C. 20*. car il dit qu'il étoit très-ancien; que les Romains l'avoient reçu de ceux d'Albe; que Numa l'établit à Rome; & l'avoit rendu beaucoup plus magnifique & plus auguste qu'il n'étoit avant lui, en y ajoutant plusieurs cérémonies. Quelques Auteurs disent aussi qu'il bâtit le Temple qu'elle avoit à Rome près de celui de Castor. D'autres disent que ce fut Romulus. C'est dans ce Temple que l'on entretenoit le feu perpétuel avec tant de superstition, qu'on le regardoit comme un gage de l'Empire du monde; que l'on prenoit pour un pronostic malheureux, s'il venoit à s'éteindre, & qu'on expioit cette négligence avec un soin & des inquiétudes infinies. Au reste ce feu n'étoit point sur un autel, ou dans un foyer, mais dans des petits vases de terre: c'est apparemment ce que représente le petit vase à deux anses, appelé *Capeduncula*, que *Vesta* tient sur quelques Médailles, comme sur la XIe de la XIXe planche du Cabinet du Duc d'Arfort. Voyez aussi Valère Maxime, *L. IV. C. 4. n. 11*. Outre ce feu, on conservoit encore dans le Temple de cette déesse quelques autres choses qui passaient pour sacrées, & qui n'étoient connues que des Vestales & des gens qui avoient soin du Temple. Voyez Denys d'Halicarnasse, *L. II*. Si ce feu s'éteignoit, on ne pouvoit pas le rallumer d'un autre feu, il falloit en faire de nouveau; sans même qu'il s'éteignît, tous les ans, le premier jours de Mars, on le renouvelloit; les Romains faisoient ce feu nouveau par le frottement d'un bois propre à cela, en le perçant, ainsi que Festus le donne à entendre. Pour les Grecs, Plutarque, dans la Vie de Numa, dit qu'ils en allumoient en exposant quelque matière propre à prendre feu au centre d'un vase concave exposé au soleil. Je crois qu'il veut indiquer par-là un miroir concave. Licet, dans son *Traité De Lucern. Antiq. L. IV. C. 38*. croit que ce feu qui se rallumoit tous les ans, n'étoit point celui de ces vases, mais le feu de l'autel, composé de bois pour l'usage des sacrifices.

Les Romains n'étoient pas les seuls qui conservassent le feu éternel de *Vesta*, à l'imitation des feux célestes, dit Florus, *L. I. C. 2*. les Grecs avoient la même superstition, & en particulier ceux de Delphes, les Athéniens, les Ténédiens, les Argiens, les Naucratis, les Rhodiens, les Cizicéniens, les Milésiens, les Ephésiens, les Naniotes, &c. Voyez Casaubon sur Athénée, *L. XV*. Diodore de Sicile, *L. V*. dit que les Crétois prétendoient que *Vesta* étoit née chez eux. Il ajoute qu'on la croyoit inventrice de l'Architecture, & que c'étoit en mémoire de ce bienfait qu'il n'étoit presque personne qui n'eût son image dans sa maison, & qui ne l'honorât, & lui sacrifiait. Quelques Modernes conjecturent de-là que comme d'Adam on avoit fait Saturne, aussi *Vesta* étoit la fille aînée d'Adam, que Caïn épousa; & que Caïn ayant bâti la première ville, comme il est dit dans la Genèse IV. 17. c'est ce qui a donné occasion de dire que *Vesta* avoit inventé l'art de bâtir. Ils confirment cette opinion par Saint Épiphane, qui écrit que la fille aînée d'Adam s'appeloit Sava, & que Caïn l'épousa. Mais S. Épiphane ne pouvoit renir ce fait que de la petite Genèse, livre apocryphe & sans autorité, ou des Rabbins qui n'en ont pas plus sur cela. Voyez Vossius, *De Idolol. L. I. C. 17. L. II. 65*. Saumaïse sur Solin, p. 17. p. 180. Barthius sur Stace, *L. VIII. de la Thébaid. v. 297*. Juste Lipse, *Syntg. De Vesta & Virg. Vestal. Dempster, Antiq. Rom. L. II. C. 12. L. III. C. 19. &c.* Licetus, *De Lucernis Antiq. L. I. C. 31. & L. IV. C. 38*. & ci-dessous au mot VESTALE, qui est le nom que porroient les Prêtresses de cette Déesse. Struvius, *Synt. Antiq. Rom. pag. 104. 105. 122. 123. 346. 355. 410. 420. 524. 630*.

Le temple de *Vesta* à Rome étoit ouvert à tout le monde pendant le jour; mais il n'étoit permis à aucun homme d'y passer la nuit; le jour même les hommes ne pouvoient entrer dans l'intérieur du temple. Quel-

ques-uns prétendent qu'il n'y avoit point de figure ou simulacre de la déesse. Plin assure pourtant que c'étoit la coutume d'en faire, & l'on en voit sur plusieurs médailles. Elle y paroît en femme vêtue d'une étoile & d'un voile, tenant d'une main une haste pure, communément penchée, & une patère, ou vase à deux anses, appelé *capenduncula*, ou une lampe, quelquefois aussi un Palladium, ou une petite Victoire. Au lieu de la haste, elle a quelquefois un flambeau, comme on le peut voir sur des médailles de Salonine. Quelques Antiquaires n'y ont pas fait assez d'attention; ils ont pris ce flambeau pour une haste. Avec ces types, les inscriptions sont: VESTA, VESTA AETERNA, VESTA FELIX, VESTA MATER, VESTA PR. VESTA PR.-QVIRITUM, VESTA SPQR. VESTA SANCTA.

VESTA, (Temple de) aujourd'hui l'Eglise de Saint Etienne à Rome, sur le bord du Tibre, proche le Temple de la Fortune virile.

A Tivoli, à cinq ou six lieues de Rome, au-dessus de la Cascade du Teverone, on voit un autre Temple de *Vesta*, dont la forme est ronde. Les habitans croient que c'étoit autrefois la demeure de la Sibylle Tiburtine, mais cette opinion n'a aucun fondement. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

VESTALE. f. f. Fille vierge chez les Romains, qui étoit consacrée au service de la déesse *Vesta*, pour garder le feu sacré de son temple. *Vestalis virgo*. Les *Vestales* faisoient vœu de virginité perpétuelle, & l'occupation continuelle de ces vierges, étoit d'entretenir le feu sacré dans le temple de la déesse *Vesta*. Si elles violaient leur vœu de chasteté, on les punissoit avec une sévérité impitoyable; on les enfermoit dans une caverne profonde avec une lampe allumée, & on les laissoit périr là dévorées par la faim. Numa institua quatre *Vestales*. Plutarque dit que Servius Tullius en ajouta deux. Ce nombre de six dura tant que dura le culte de la déesse *Vesta*. S. Ambroise en compte sept, mais sans fondement. Il faisoit un sujet de raillerie de ce qu'à peine pouvoit-on trouver sept *Vestales* dans tout l'Empire Romain. La grande *Vestale*, ou la supérieure des *Vestales*, étoit fort respectée, & avoit une grande autorité dans Rome. La *Vestale* vous tend les mains, ces mêmes mains qu'elle a coutume de tendre aux dieux immortels. BOUH. Cette femme laisse mourir la conversation à tous momens: j'aimerois autant entretenir le feu des *Vestales*. M. Sc.

On choisissoit les *Vestales* après six ans, & avant dix, & elles étoient obligées de garder la virginité pendant 30 ans, après quoi elles se pouvoient marier. Quand par maladie elles étoient obligées de sortir du temple de la déesse, on les mettoit entre les mains de quelques Dames Romaines, qui en avoient soin. Elles avoient une place particulière dans les amphithéâtres, & aux jeux du Cirque. Leur voiture étoit celle des Dames Romaines, c'est-à-dire, le *carpentum* ou le *pilentum*, & comme elles portoient des bandelettes ou rubans à leur coëffure, le voile qu'elles prenoient pour sacrifier, se nommoit *suffibulum*. Voyez Festus. Pendant les dix premières années elles apprennent leurs fonctions, pendant les dix années qui suivent elles les exerçoient, & pendant les dix dernières elles enseignoient les autres. Pour être mises au nombre des *Vestales*, il falloit avoir encore son pere & sa mere; & le Prêtre, en les y mettant, leur donnoit le nom d'*Amata*; c'est-à-dire, Aimée. Car d'abord c'étoient les Rois qui donnoient ces places. Après l'extinction de la Royauté, ce droit fut dévolu au Grand-Prêtre. Au reste il ne choisissoit pas à son gré celles qu'il lui plaisoit: la Loi Papiale prescrivoit des règles qu'il devoit garder dans ce choix. Pour en avoir une il falloit prendre vingt jeunes filles, tant des familles Plébéiennes, que des Patriciennes; on prit même sous Auguste des Afranchies, contre la coutume & la loi. On les conduisoit aux Comices, afin que cela se fit avec plus d'appareil, & que cet appareil attirât du respect & de la considération à cette dignité. De plus, pour que les dieux semblaient y avoir plus de part que les hommes, on tiroit au sort, & celle sur laquelle il tomboit,

étoit conduite au temple de *Vesta*, où on l'instruisoit, comme nous avons déjà dit. La plus ancienne prenoit la qualité de très-Grande, *Maxima*, comme le premier Pontife prenoit le titre de *Maximus*. Leur ministère se réduisoit à trois choses: 1°. à conserver le feu éternel; 2°. à garder le *Palladium*; 3°. à faire les sacrifices qu'elles offroient quasi continuellement. Elles avoient de grands privilèges: les principaux étoient, 1°. de pouvoir disposer de leurs biens par testament, du vivant même de leur pere. 2°. Elles avoient la même gratification qu'une mere qui avoit trois enfans: c'étoit une concession d'Auguste. 3°. Elles étoient précédées d'un Licteur. 4°. Quand par hazard elles rencontroient un criminel que l'on conduisoit au supplice, elles lui donnoient la grace. Leur habit étoit blanc, bordé d'une bande de pourpre; & leur voile étoit aussi bordé, carré, long, & s'attachoit avec une agrafe. Fortun. Licetus, *De Recond. Antiq. Lucernis*, L. VI. C. 83. traite fort au long des *Vestales*, & en donne une figure. Voyez encore les Auteurs cités à l'article de VESTA. & Struvius, *Syntag. Antiq. Rom. C. XII. pag. 621 & suiv.* Quand les Prêteurs & les Consuls mêmes trouvoient une *Vestale* dans leur chemin, ils lui cédoient le pas. Voyez Sénèque, L. VI. Controv. 8.

On dit maintenant, quand on veut adoucir le mot en parlant d'une femme qui ne vit pas fort régulièrement, qu'elle ne se pique pas d'être *Vestale*. Une chasteté de *Vestale* sied mal aux héros. G. G.

On appelle aussi *Vestales*, par contre vérité, les filles de joie, les femmes publiques.

VESTALIES. f. f. pl. Fête de *Vesta*. *Vestalia*. Les *Vestales* se faisoient le 5^e avant les Ides de Juin; c'est-à-dire, le 9^e de ce mois. On faisoit ce jour-là des festins devant les maisons; on envoyoit des viandes aux *Vestales* pour les offrir à la déesse; on conduisoit par la ville les ânes des moulins, couronnés de fleurs & de couronnes ou chapelets de morceaux de pain. On ornoit aussi les meules de bouquets & de couronnes: c'étoit la fête des Boulangers. Les Dames alloient nuds pieds au temple de *Vesta*, & l'on élevoit un autel à Jupiter Boulanger dans le Capitole. Voyez Ovide, *Fastor. L. VI. v. 260 & suiv.* Le 30^e jour d'Avril étoit encore consacré à *Vesta* Palatine, ou du Mont Palatin.

VESTE. f. f. Espèce de longue camisole. *Vestis interior*. En France on porte les vestes légères sous le justaucorps, plus ou moins haut selon les modes. En Orient on porte des vestes qui servent d'habits de dessus, & elles sont un peu plus longues. Les présens du Grand-Seigneur à ses Bachas sont d'ordinaire de riches vestes.

LA VESTE TÉNÉBREUSE. Terme de Philosophie hermétique. C'est l'ouvrage de la pierre des Philosophes, lorsqu'elle est au noir. *Dict. Herm.*

VESTE DE MAHOMET. f. f. M. Thévenot dans son voyage du Levant dit que les Francs appellent le présent que le grand Seigneur envoie tous les ans à la Mecque lors de la caravane, *Veste de Mahomet*. Apparemment qu'il y envoyoit autrefois des vestes effectives, comme il en envoie encore aujourd'hui à ses Bachas, & que ce présent en a retenu le nom de quelque nature qu'il puisse être.

VESTERAS. Voyez WESTERAS.

VESTERGO. Voyez WESTERGO.

VESTIAIRE. f. m. Du Latin *vestis*, habit. C'est ainsi qu'on appelle dans les Communautés Religieuses les habits destinés aux Religieux & Religieuses, *vestiarium*: & non pas les habits & ornemens sacerdotaux, comme on le dit dans l'Encyclopedie. Dans ce dernier cas on dit revestiaire.

On appelle aussi *vestiaire*, la dépense que l'on fait pour habiller les Religieux & Religieuses, ou l'argent qu'on leur donne pour s'habiller. On lui a donné tant pour sa pension & tant pour son *vestiaire*.

VESTIAIRE. Terme d'histoire ancienne. C'étoit dans l'Empire Grec celui qui avoit soin des habits, le Maître de la Garderobe; & le *Provestiaire* ou premier *Vestiaire*, étoit le Grand-Maître de la Garderobe. Mais *Ves-*

naire chez les Romains, n'étoit qu'un Marchand d'habits, ou un Tailleur. C'est en ce sens qu'on le prend dans les inscriptions.

VESTIBULE. f. m. Entrée dans un bâtiment; espace, lieu couvert qui est au-devant des sales, & au bas de l'escalier, pièce qui s'offre la première à celui qui entre, & qui sert de passage pour aller aux autres. *Vestibulum*, *atrium*. Les vestibules servent seulement pour la magnificence, & sont d'ordinaire entre la cour & le jardin. Les Romains avoient à l'entrée de leurs maisons des places qu'ils appeloient vestibules, pour retirer à couvert ceux qui étoient contraints d'attendre à leur porte. Il y a aussi des vestibules en quelques Eglises, qu'on appelle autrement le porche, qui est un petit bâtiment posé au-devant de l'Eglise.

On appelle improprement vestibule, quelques petites chambres qui sont aux étages hauts, où on laisse les gens qu'on veut bien faire attendre. *Pro-camera*. Il y a à cet étage quatre pièces de plein-pied, avec un petit vestibule par où l'on y entre. Martinius fait venir ce mot de *Vestæ stabulum*, parce que le devant de la maison étoit dédié à Vesta. Daviler le fait venir de *vestis* & *ambulo*, parce qu'on commence dès le vestibule à laisser traîner les robes. *Vestis ambulat*.

VESTIBULE SIMPLE, celui qui a ses faces opposées, également décorées d'arcades vraies ou feintes, comme le vestibule du Palais des Tuileries à Paris. DAVILER.

VESTIBULE FIGURÉ, celui dont le plan n'est pas contenu entre quatre lignes droite ou une circulaire; mais qui par des retours forme des avant corps & des arrière-corps revêtus de pilastres & de colonnes avec symétrie, comme celui du château des Maisons DAVILER.

VESTIBULE TÉTRASTYLE, celui qui a quatre colonnes isolées & respectives à des pilastres, ou à d'autres colonnes engagées, comme celui de l'Hôtel Royal des Invalides. DAVILER.

VESTIBULE OCTOSTYLE ROND, celui qui a huit colonnes adossées, comme le vestibule du palais d'Orléans, dit Luxembourg: ou isolées, comme celui de l'Hôtel de Beauvais à Paris, qui ont l'un & l'autre leurs colonnes doriques. DAVILER.

VESTIBULES A AILES: celui qui outre le grand passage du milieu couvert en berceau, est séparé par des colonnes, des ailes ou bas côtés plafonnés de soffites, comme le vestibule du Palais Farnèse à Rome: ou voutés, comme celui du gros pavillon du Louvre. DAVILER.

VESTIBULE EN PÉRISTYLE, celui qui est divisé en trois parties, avec quatre rangs de colonnes isolées, comme le vestibule du milieu du Château de Versailles.

VESTIBULE, en terme d'Anatomie, est la première partie de la seconde cavité de l'oreille, qu'on appelle aussi *labyrinthe*. Voyez OREILLE. *Labyrinthus*.

VESTIGE. f. m. *Vestigium*. On fait ordinairement ce mot synonyme de trace. Empreinte d'un pied d'un homme ou d'un animal marqué dans l'endroit où il a passé. Personne n'a passé par ici, il n'y paroît aucun vestige. On ne l'emploie guère qu'au pluriel. Voilà des vestiges d'un homme.

Au figuré, on dit suivre les vestiges de quelqu'un, marcher sur ses traces, l'imiter. Il suit les vestiges de ses aïeux.

VESTIGES, signifie encore les marques qui nous restent de quelques choses de l'Antiquité qui ont été ruinées par le temps. *Antiquitati monumenta*. L'amphithéâtre de Nîmes, le pont du Gard, sont encore des vestiges de la grande Rome. Il ne reste pas le moindre vestige de l'ancienne Babylone, ni de Ninive, qui soit certain. Il y avoit plusieurs coutumes barbares chez nos Ancêtres, dont on voit encore quelques vestiges dans les Historiens, ou dans nos cérémonies, pour dire aucune trace, aucun témoignage.

Voilà ce que nous disent nos Dictionnaires. Voici les nuances que M. l'Abbé Girard observe contre ces mots.

Les vestiges sont les restes de ce qui a été dans un lieu. Les traces sont des marques de ce qui a passé. On connoît les vestiges; on suit les traces. On voit les

vestiges d'un vieux château. On remarque les traces d'un cerf ou d'un sanglier.

Nous avons déjà dit que le mot *vestige* n'a guère d'usage qu'au pluriel, au lieu que celui de *trace* s'emploie également bien au singulier & au pluriel: ce dernier enfin a bien meilleure grace dans la poésie.

VESTIGE. f. m. Terme de Chirurgie. Espèce de fracture des os plats, qui ne consiste que dans une simple incision qui laisse la marque de l'instrument qui l'a faite. *Vestigium*, *hedra*. Ce dernier est un mot Grec; *ἕδρα*, vel, *ἕδρην*, *sedes*, siège, ou la fracture dont parle Hippocrate. *L. de Capit. Vulner.* XIV. 6. 7. COL-DE-VILLARS.

VESTINIENS. f. m. pl. Anciens peuples d'Italie. Ils habitoient le long de l'*Aternus* que l'on nomme aujourd'hui *Pescara* dans l'Abbruze.

VESUVE. Voyez SOMMA. Nous disons pourtant en François *Vésuve* plutôt que Somma. *Vesuvius*, *Vesuvus*, *Vesvius*.

V E T

VET. f. m. Vieux mot. Terme des Forêts. Bois en diffens, autrement appelés deffais. *Sylva vetita*, *prohibita*. GALLAND, DE LAURIÈRE.

Ce mot vient de *vetitum*, de *vetare veto*.

VET, étoit aussi autrefois la troisième personne du présent de l'indicatif du verbe Aller: va, *it*.

Ce fut après la Pâque, que ver vet à déclin.

R. DAÏE D'AVIGNON.

VÊTEMENT. f. m. Habillement, ce qu'on met sur son corps pour se défendre des injures de l'air. *Vestis*, *vestimentum*, *indumentum*. Le pourpoint, le haut-de-chaussé, le manteau, sont des vêtements d'homme. Les corps, les robes, les jupes, les cottes sont des vêtements de femmes. Je ne ferai pas scandalisé de voir un Philosophe sous les vêtements des Rois, pourvu qu'il n'en ait pas l'ambition. S. ÉVR. Pourquoi vous mettez-vous en peine pour le vêtement? PORT-R.

Il ne faut pas confondre vêtement, habillement & habit. Le mot de vêtement exprime simplement ce qui sert à couvrir le corps; & il comprend tout ce qui est à cet usage, même la chaussure & la coëffure, & rien au-delà; voilà pourquoi, dit M. l'Abbé Girard, l'on s'en sert avec grace, en disant que tout le nécessaire consiste dans la nourriture, le vêtement & le logement. Voyez les autres mots.

On observe dans le Dictionnaire de l'Académie Française que le plus grand usage de ce mot est dans la poésie & dans le style soutenu. Observation fautive. Comme il n'est point synonyme des deux autres mots, il ne peut être remplacé par eux: ainsi on est obligé de s'en servir dans toutes les occasions où l'on veut exprimer l'idée dont il est le signe.

VÉTÉR. Voyez WETER.

VÉTÉRAN. f. m. Terme de la milice Romaine. C'étoit un soldat qui avoit vieilli dans le service, qui avoit fait un certain nombre de campagnes, & qui pour cela jouissoit de plusieurs privilèges. *Veteranus*, *emeritus*. Vingt années de service suffisoient pour acquérir le privilège de *vétéran*. Il consistoit à être absous du serment militaire, à être exempt de toutes les fonctions de soldat, &c. Tous les Romains étant obligés de servir, on appeloit *Tirones* ou *Novicii*, ceux qui faisoit la première campagne; *Veteres*, ceux qui avoient servi quelques années, & *Veterani*, ceux qui, ayant servi un certain nombre d'années, tantôt plus, tantôt moins, obtenoient leur congé & les récompenses dues à leur service. Dans les besoins pressants de la République, on faisoit reprendre les armes aux *Vétéran*s, qu'on appeloit dans ce cas *Evocati*. Ils avoient leurs étendards & leurs commandans particuliers.

VÉTÉRAN, se dit en France d'un Officier, qui a exercé vingt ans une Charge, & qui jouit des honneurs & privilèges qui lui sont attribués, quoiqu'il s'en soit défait. *Veteranus*, *emeritus*. Un Conseiller *vétéran* a sa voix & sa séance aux Audiences, & non point aux

procès par écrit. Un Secrétaire du Roi *vétéran*, a acquis droit de Noblesse à ses enfans, il jouit des privilèges sa vie durant. Il faut obtenir des Lettres de *Vétéran*, quand on veut se défaire d'une charge après le vingt ans.

VÉTÉRAN, se dit aussi au Collège, d'un écolier qui fait sa seconde année dans une même classe. *Veteranus*, *emeritus*. Vétéran de Rhétorique, qui fait une seconde année en Rhétorique.

VÉTÉRANCE. f. f. Qualité, dignité, office de Vétéran. *Veterani jus*. M. De la Mare traite du Droit de *Vétéran* des Commissaires Examineurs, dans son Traité de la Police, L. I. Tit. XI. Ch. X. §. 9. Les services des Officiers qui se sont distingués dans des emplois honorables, & qui ont des privilèges, ont toujours été récompensés par nos Rois, en accordant des survivances aux peres pour leurs enfans, ou des Lettres de *Vétéran*, qui conservent aux peres, même pendant leur vie, tous les honneurs & tous les privilèges attachés à l'Office qu'ils ont exercé pendant vingt ans. DE LA MARE cité. Lettres de *Vétéran* accordées par le Roi à tel. Id.

Le Roi avoit nommé M. Rollin à une place d'Associé dans l'Académie des Belles-Lettres; mais ne pouvant pas en remplir à son gré les fonctions, il demanda la *Vétéran*, qui lui fut accordée avec la distinction qu'il méritoit. M. De Boze.

VÉTÉRAU. Voyez WÉTÉRAVIE.

VÉTÉRINAIRE. f. f. La connoissance des chevaux & l'art de les traiter. C'est ainsi qu'on appelle l'art de Maréchallerie. *Ars veterinaria*, *veterinaria medicina*. De l'histoire des animaux prise par les sens, la réflexion a passé à la recherche de leur conservation, propagation, &c. & a produit la science qu'on nomme *Zoologie*, d'où sont émané la médecine, la *vétérinaire*, & le manège, la charrée, la pêche, la fauconnerie, l'anatomie. Prosp. de l'Encyc.

VÉTÉRINAIRE, est aussi adj. L'Art *Vétérinaire*. Il y a un Livre intitulé ainsi, qui traite des maladies des chevaux, fait par Jean Massé, imprimé en 1563.

VÉTÉRINAIRE. f. m. Qui traite les chevaux; Maréchal. *Veterinarius*. Après les cent Gentils-hommes de frais graduez par la Sainte-Union, marchaient quelques *Vétérinaires* de la Confrérie de Saint Eloy. *Satyre Ménippé*, pag. 14. des Editions de 1709. & 1711. Le terme dont l'Auteur se sert ici pour désigner les Maréchaux ferrans, vient de *Veterinarius*, qui a la même signification en Latin; & il l'emploie par une espèce d'équivoque au mot *vétéran*, pour l'opposer à celui de *frais graduez*, dont il venoit d'user pour caractériser les Gentils-hommes du Parti de l'Union. Il n'est pas sans quelque apparence, que sous le nom de ces *Vétérinaires* qu'il place à la suite de cette Noblesse nouvelle dans la marche de la Procession Ligueuse, il a voulu se moquer des quatre Maréchaux de France, tout fraîchement forgés par le Duc de Mayenne, Tom. 2, p. 69.

VETHCUNQUOI. f. m. Animal de la Virginie, qui ressemble fort à un chat sauvage.

VÉTILLARD, ARDE. Voyez VÉTILLEUR.

VÉTILLE. f. f. C'est un petit instrument fait de deux branches de cuivre percées en plusieurs endroits, par où passent plusieurs petites broches ou anneaux, qu'on ne peut ouvrir ni fermer sans une grande patience ou adresse, ou sans savoir le secret de cet entrelacement. *Machinula ænea intricata*.

VÉTILLE. Terme d'Artificier. On appelle ainsi ces petits Serpenteaux qu'on fait avec des cartes à jouer, dont le cartouche n'a pas plus de trois lignes de diamètre. Si leur diamètre est plus grand, une seule carte ne suffit pas pour le cartouche, il y en faut ajouter une ou deux. Ce mot exprime la petitesse de l'Artifice.

VÉTILLE. Partie d'un rouet à filer, qui est un petit anneau de corne par où passe le fil.

VÉTILLE, signifie dans le discours ordinaire bagatelle, chose de rien ou de peu de conséquence. *Res nihili*, *nugæ*. Cet homme est un petit esprit, qui ne s'amuse qu'à des *vétilles*. Disputer sur des *vétilles* de Grammaire.

De la moindre vèrille il fait une merveille,

Et jusques au bon jour, il dit tout à l'oreille. MOL.

Ménage le dérive du *vitilugationes*, qui se trouve chez les Auteurs Latins, & chez les Grammairiens modernes.

VÉTILLER. v. n. S'amuser à la bagatelle, s'occuper à des choses frivoles. *Nugari*, *nihil agere*. La plupart des gens ne s'amusent qu'à *vétiller*. Cet homme se mêle des menus soins du ménage, & ne fait tout le jour que *vétiller*.

VÉTILLER, signifie aussi, contester sur des choses de légère conséquence. *De re levissimâ litigare*, *certare*. Vous aurez de la peine à conclure votre marché avec cet homme-là; il est avare, irritable; il sera trois mois à *vétiller*.

VÉTILLERIE. f. f. Chicagerie, raisonnement captieux. Les Critiques par des *vétilleries* veulent donner atteinte à tout ce qu'il y a de mieux établi. *Le Pere Pezron*, *Hist. Evang. tom. 2. pag. 309*. Il est de peu d'usage.

VÉTILLEUR, EUSE; ou VÉTILLARD, ARDE. f. Ce lui ou celle qui s'amuse à des *vétilles*. C'est un grand *vétilleur*. C'est une petite *vétilleuse*.

VÉTILLEUX, EUSE. adj. Qui demande qu'on ait soin des moindres choses.

On dir en ce sens qu'un ouvrage est *vétilleux*.

VÉTILLEI. Nom Indien de la feuille que nous nommons Betel. Voyez ce mot.

VÉTIR. v. a. *Je vêts*, *tu vêts*, *il vêt*, *nous vêtons*, &c. *Je vêtis*. *Je vêtis*. *J'ai vêtu*. *Je vêtirai*. *Que je vête*. *Que je vêtisse*, ou *je vêtirois*. Ce verbe ne se dit guère au singulier du présent de l'indicatif, ni à l'impératif. Habiller quelqu'un lui donner des habits. *Vestire*, *vestem præbere*. Cet Ambassadeur a *vêtu* ses gens fort superbement, & il a une belle livrée. C'est une œuvre de miséricorde de *vêtir* les pauvres. Il y a dans cette pièce d'étoffe de quoi *vêtir* six personnes de pied en cap. Combien une femme idolâtre de son corps & toute occupée de ses ajustemens & de ses parures, pourroit-elle *vêtir* de pauvres, si du moins elle vouloit consacrer à cette œuvre de miséricorde, non pas tout ce qu'elle donne, mais quelque chose de ce qu'elle donne à sa vanité. BOURDAL. *Exhor. T. 1, p. 47*.

On dir aussi *vêtir* un enfant, lui donner sa première robe. Cet enfant est déjà grand, il est temps de le *vêtir*.

VÉTIR, signifie quelquefois mettre un vêtement quelconque sur soi, une robe une camisole. *Induere vestem*, *togam*. Plus ordinairement se *vêtir*. S'habiller. Il est long-temps à se *vêtir*. Vous n'êtes pas assez vêtu pour la saison. Se *vêtir* à la Françoisise, à la Turque, à la mode des François; des Turcs.

VÉTIR, en termes de Jurisprudence, signifie, Mettre en possession un acquéreur d'un fief ou d'un héritage. *In possessionem inducere*. D'où sont venus les mots de *vest*, *advest* & *devest*; *advestir*, *désavestir*, *vesture* & *désavesture*, qui sont fort fréquens dans les Coutumes: car autrefois on ne pouvoit prendre possession d'un héritage acquis, sans se présenter au Seigneur, ou à ses Officiers; & il falloit que le vendeur allât déclarer devant eux, qu'il se devoit & démettoit de la possession de l'héritage au profit de l'acquéreur, qui en étoit *vêtu* & mis en possession par la tradition d'une paille; d'une verge ou bâton. On appelloit cette formule *deffaisine* & *faisine*, & *infestuation*; au lieu de quoi maintenant, le Seigneur enfaisine un contrat sans cette formalité; & les Notaires, selon ce style ancien, mettent encore dans leurs contrats, que le vendeur ou donateur s'est dessaisi & dévêtu de l'héritage, & en a saisi & *vêtu* l'acquéreur & le donataire.

VÉTIR LA CHEMISE AZURÉE. Terme de Philosophie hermétique, c'est-à-dire, faire projection de l'élixir parfait au blanc ou au rouge, sur un métal fondu ou réduit en forme mercurielle. DICT. HERM.

On dir proverbialement qu'un homme est *vêtu* comme un oignon, pour dire, qu'il a plusieurs habit ou camisoles les unes sur les autres. On dit aussi, qu'il est

vêtu comme un moulin à vent; pour dire, qu'il est habillé de toile. On dit, le Diable l'a emporté tout chaussé, tout *vêtu*.

VÊTU, *VE*. part. & adj. *Vestitus*, *indutus*. Bien *vêtu*, mal *vêtu*.

On donne à la vertu l'image d'une Dame,

Et le vice en homme est vêtu,

Cela s'est fait ainsi, pour montrer que la femme

Epouserait le vice, & l'homme la vertu.

On le dit particulièrement des habits de dignité. Le Roi étoit *vêtu* de ses habits Royaux.

On dit aussi en style de Pratique, qu'un homme est mort saisi & *vêtu* d'une telle Charge, d'un tel Bénéfice; pour dire, qu'il en étoit titulaire au jour de son décès.

Ornatus tali munere, beneficio.

VÊTU, en termes de Blason, se dit lorsque l'Écu est rempli d'un carré posé en losange, dont les quatre pointes touchent les bords, alors ce carré tient lieu de champ, & les quatre cantons qui restent aux quatre flancs du carré, donnent à l'Écu la qualité de *vêtu*, parce que cette figure est composée du chappé par le haut, & du chaussé par le bas. *Vestitus, ornatus*. P. MÉNEST.

HÉRÉTIQUE VÊTU. *Hæreticus vestitus*. On appeloit au XIII^e siècle, dans le Languedoc & les guerres contre les Albigeois, *Hérétiques vêtus*, ceux qui étoient déclarés rels. Pierre Amelin Archevêque de Narbonne, Durand Evêque d'Albi, & le Sénéchal de Carcassonne, ayant pris en 1243. le château de Mont-Ségur, on y trouva deux cens *Hérétiques vêtus*, tant hommes que femmes. FLEUR. *Hist. Eccl. L. 82.* Les *Hérétiques vêtus* s'appeloient aussi Hérétiques parfaits, *Perfèti*, parce que c'étoit ceux qui avoient fait profession publique de l'hérésie, & qui n'étoient point douteux; car ceux qui l'étoient, s'appeloient Hérétiques Crus, ou Prétendus. Le 15^e article de l'Instruction données aux Dominicains Inquisiteurs par le Concile de Béziers de 1246, porte, qu'il faut examiner les Hérétiques Parfaits ou *Vêtus*, secrètement & en particulier, en présence de quelques personnes discrètes & fidèles, &c.

VETO. *f. m.* Terme purement Latin, dont nous avons fait un substantif, & que nous avons reçu dans notre Langue, en parlant de la discipline de la République Romaine & de celle de Pologne d'aujourd'hui. Ce mot signifie, je le défens, je m'y oppose. Il ne falloit qu'un seul *veto* d'un des Tribuns du Peuple, pour arrêter toutes les délibérations. Et relativement à la Pologne, le *veto* d'un seul Nonce suffit pour arrêter l'activité d'une Diète. Souvent il arrive que les biens intentionnés ont les bras liés par l'indiscret *veto* d'un Nonce séditieux & turbulent. *Introd. à l'hist. Gen. de Puff.*

VÉTRALLA. Nom d'une petite ville de l'État de l'Église, en Italie. *Vetralla*. Elle est dans le patrimoine de Saint Pierre, à deux lieues de Viterbe, vers le sud. L'ancienne *Forum Cassii*, ville d'Hétrurie, étoit, ou à *Vétralla*, ou au village de S. Maria de Forcassii, qui n'en est éloigné que de mille pas. MATY.

VÉTRANNION. Voyez BRÉTTANNION.

VÉTRI, VIÉTRI. Nom de lieu. *Vertinæ*. C'étoit anciennement une petite ville de la Lucanie; ce n'est maintenant qu'un village du Royaume de Naples, situé dans la Basilicate, sur le Brandano, entre Vénosa & Oppido. MATY.

VETTADAGOU. *f. m.* Arbrisseau Indien, bas & baccifère, qui porte une fleur blanchâtre pentapétale & sans odeur, & une baie ronde, d'un pourpre pâle, qui contient cinq graines solides triangulaires, lesquelles sont d'abord blanches, ensuite rougeâtres, & à la fin blanchâtres. Il est toujours vert, & porte du fruit deux fois l'an.

VETULIA. Nom de lieu. C'est la place d'une ancienne ville de la Toscane, qui portoit les noms de *Vetulonix*, *Vetulonia*, *Vetulonium*. On trouve ce lieu dans la Principauté de Piombino, en Toscane, près du lac nommé Caldato Palude, au nord des ruines de Populonia. MATY.

VETTURIN. *f. m.* Terme de Relation. C'est un loueur de chevaux en Italie, qui conduit les Voyageurs, & ramène les chevaux. Ce mot est entièrement Italien. *Vetturino*. C'est ce que nous appelons *postillon*.

VÊTURE. *f. f.* Cérémonie Ecclésiastique qui se fait dans les Couvens, en donnant l'habit de Religion à un Religieux, ou à une Religieuse. *Vestitura*, *vestis religiosæ susceptio*. C'est un tel Abbé qui a prêché à la *vêtire* d'une telle fille. Assister à la *vêtire* d'une Religieuse. C'est la même chose que *prise d'habit* qui est plus usité.

VÊTURE. *f. f.* Vieux mot. Vêtement. *Bible Historiaux Mj. BOREL. Vestis, vestimentum.*

VÊTURE, est aussi un ancien terme de Coutume. C'est la même chose que *Vest*; c'est-à-dire, ensaisinement, manière de mettre quelqu'un en possession d'un bien par lui acquis. *Mancipii traditio*. En quelques lieux, la *Vêtire* se fait par la tradition d'un petit bâton.

VÊTUSTÉ. *f. f.* Ancienneté. Il ne se dit que des édifices que le laps de temps a fait dépérir. Cette Chapelle tombe de *vétusté*.

VEU VEV

VEVA. *f. m.* Arbrisseau de l'île de Madagascar, qui a ses feuilles semblables à celles de l'amandier, d'un vert brun par dessus, blanches & cotonnées par dessous. Elles sont astringentes, propres pour arrêter le cours de ventre. Flacour, dans son Histoire de l'île de Madagascar, l'appelle *Seva*.

VEVAI. Nom d'une petite ville du pays de Vaud, en Suisse. *Viviacum*, *Viviscus*, *Vibiscum*. Elle est capitale d'un Bailliage des Bernois, & située sur le lac de Genève, à quatre ou cinq lieues de Lausanne, vers le levant. MATY.

VEVAISE. Nom d'une rivière ou plutôt d'un torrent qui tombe des Alpes, & coule aux environs de Vevai où il fait souvent de grands ravages.

VEUDRE. Ville de France, dans le Bourbonnois, à sept lieues de Moulins, sur le bord de l'Allier.

VEUF, VEUVE. adj. & *f.* (On n'écrit plus *vef*, *veufve*.)

Un homme *veuf*, est celui qui a perdu sa femme. *Viduus*. Une femme *veuve*, est celle qui a perdu son mari. *Vidua*. Cet homme est *veuf* pour la troisième fois. Cette femme est *veuve* de trois maris. Le mariage avec une *veuve*, est une espèce de bigamie odieuse dans le Droit Canon. Les héritiers doivent le deuil à la *veuve*. Le bandeau de *veuve* vous sied bien. Une *veuve* pleure son mari, moins pour son mari, que parce qu'elle se voit déchuë du rang qu'elle tenoit, & de la considération où elle étoit. M. Esp. La douleur d'une maîtresse qui pleure son amant, nous touche bien plus, que l'affliction d'une *veuve* artificieuse. S. ÉVR.

On le dit en badinant d'une femme qui a perdu son galant.

Veuve de huit galans il la prit pour pucelle. LA FONT.

DROIT DE VEUVE. C'est un droit qui appartient à la *Veuve* outre son Douaire, & vivelote, & pour lequel elle prend son meilleur habit, l'anneau de son mariage, le fermail & les ornemens du chef, son lit étoilé, & les courtines, & quelques autres meubles & ustensiles de maison, hors part. Voyez Bouteiller en la Somme Rurale, la Coutume de Malines, Tit. des Héritiers, Art. 15, 16 & 17. la dernière de Lille, Tit. des Successions. Par la Coutume de Lalleu en Artois, pour le droit de *Veuve*, le survivant, soit homme ou femme, prend de chacune pièce de ménage, la meilleure à son choix. **VEUF, VEUVE**, se dit figurément, pour dire, qui est privé de quelque chose. *Orbus, orbatus*. L'Église de Césarée étoit devenue *veuve* par la mort de son Evêque. HERMAN.

On le dit aussi d'une Église Collégiale qui a été Cathédrale, dans laquelle il y avoit anciennement un Evêque. L'Église de S. Quentin est une Église *Veuve*.

VEUVE, en Mythologie. Junon avoit un Temple à Stymphale en Arcadie, sous le nom de Junon la *veuve*, en mémoire

mémoire du divorce qu'elle avoit fait avec Jupiter, après lequel elle se retira, dit-on, à Strymphale.

On dit proverbialement, avoir à faire à la *veuve* & aux héritiers; quand il faut contester ou compter avec plusieurs parties.

Les Fleuristes appellent Tulipe *veuve*, une tulipe panachée de violet & de blanc. Elles sont peu estimées aujourd'hui.

VEUVE COMMUNE. Terme de Fleuriste. Tulipe rose-seche & blanche.

VEUIL. f. m. Vieux mot. Volonté. BOREL. *Voluntas*.

VEULE. adj. de r. g. Mou, foible. *Debilis, languidus*. Je me sens tout *veule*. Il est peu usité, à peine tolérable dans le style familier.

VEULE, en termes de Jardinage, se dit d'une terre trop légère, & où les plantes ne peuvent prendre racine. *Terra levior, exilior*. On appelle aussi branches *veules*, ou *blancées*, certaines branches d'arbre longues, & trop menues pour porter du fruit; & qu'il faut couper. Un arbre *veule* est celui qui est fort menu relativement à sa hauteur.

On le dit des étoffes qui sont mal fabriquées, ou qui ne sont pas suffisamment frappées, ou qui ne sont pas assez fournies de laine. Un drap, une serge *veules*.

VEULE, se dit aussi de cette espèce de Castor, qu'on appelle autrement Castor sec, Castor maigre, & Castor d'été.

VEULES. Bourg du Pays de Caux, situé sur le bord de la mer, entre la ville de Saint-Valeti-en Caux, & l'embouchure de la rivière de Dun. *Descript. Géograph. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1. p. 77*.

VEUVAGE. f. m. ou VIDUITÉ. f. f. État d'un homme qui ne se remarie point après avoir perdu sa femme, ou d'une femme qui ne se remarie point après avoir perdu son mari. *Viduitas*. Une femme pendant son *veuvage* jouit de tous les privilèges qu'avait son mari.

Dans cette demeure sauvage,

Habitoit certain vieux routier

Dans l'art de consoler les douleurs du veuvage. VILL.

On disoit autrefois *veuveté*, particulièrement dans la Coutume de Normandie.

V E X

VEXATION. f. f. Terme de Palais. Dommage qu'on cause à quelqu'un, peine qu'on lui fait par de mauvais traitemens, par des poursuites injustes & violentes, par des exactions, soit en demandant ce qu'il ne doit pas, ou plus qu'il ne doit. *Vexatio, damnum, detrimentum*. Les Praticiens de village font des *afiamés*, qui sont toutes sortes de *vexations* aux Paysans. Cette intervention mendicée est une nouvelle *vexation* qui est suscitée par la partie adverse. On permet la constitution d'une pension sur un Bénéfice, pour se rédimier de l'injuste *vexation* d'un Bénéficiaire chicanier. Les maltôtiers font mille *vexations* au peuple sous prétexte de lever les droits du Roi. On ne sauroit croire les *vexations* que souffre une ville prise d'assaut.

VEXER. v. a. Tourmenter quelqu'un par procès & exactions. *Vexare, divexare, torquere*. Ce Chicaneur *vexe* tous ses voisins par les procès qu'il leur suscite. Le peuple de ce village a été fort *vexé* par les rigoureuses poursuites de ce Receveur. Ces habitans ont été *vexés* par leur Seigneur.

VEXÉ, ÉE. part. *Vexatus, divexatus, tortus, &c.*

VEXFORD. Voyez WEXFORD.

VEXILLAIRE. f. m. Vieux mot. Porte-étendard: du Latin *Vexillum*. MAROT.

VEXIN. Nom d'une contrée de la France. *Vexinum, Vulcassinus Tractus*. Elle est divisée en *Vexin* François, & *Vexin* Normand. Le premier est au levant dans l'île de France; l'autre au couchant dans la Normandie. Pontoise est capitale du *Vexin* François, & Gisors du *Vexin* Normand. Ce mot vient du Latin *Velocasses*. Dom Duplessis a employé tout le second Tome VIII. I. Partie.

tome de sa Description Géographique & Historique de la Haute-Normandie, à décrire le *Vexin*.

VEXSIOE. Voyez WEXSIO.

V E Z

VEZ. Vieux adv. Voilà, voici. BOREL. *Ecce, en*.

VEZ-CABOULI. f. m. Sorte de racine médicinale, qui a aussi que que usage pour la teinture. Elle se tire des Indes Orientales par Surate.

VEZELAI. Nom d'une petite ville du Nivernois, en France. *Vezeliacum, Viceliacum*. Elle est sur les confins de la Bourgogne, & près de la rivière de Cure, à dix lieues d'Auxerre, vers le midi. Le Pape Eugène III célébra un Concile à *Vézelay*, l'an 1145. Il étoit destiné à solliciter les François à aller conquérir la Terre-Sainte, & Louis le Jeune, Roi de France, s'y croisa pour ce dessein. MATY. *Vézelay* est la patrie de Bèze.

VEZERE. Rivière de France qui prend sa source aux confins du bas Limousin. Elle ne commence à être navigable qu'à Terrasson.

VEZINE. Le vent de la *Vézine*. Nom d'un vent qui est particulier au Dauphiné. Il naît seulement une lieue au-dessus du Pontias dont nous avons parlé à la lettre P, entre le pont du bourg de Pyles, & le lieu où finit la montagne de Jarrigié. Il est contraire au Pontias presque en toutes ses propriétés. L'été lui donne de la force, & l'hiver la lui ôte. Quand l'air est le plus échauffé, c'est alors qu'il est le plus froid, de manière qu'au-dessus des Pyles on souffre souvent un froid incroyable, pendant que plus bas au-dessous de la Porte de Lauze & le long de la montagne de Jarrigié, jusques où il ne s'étend point, la chaleur qui y domine est insupportable. Il ne suit pas le cours de la rivière d'Eygues, au contraire il s'y oppose & la contraint de se répandre de tous côtés sur les riviages, & la fait enfler quelquefois, par sa résistance qu'elle ne peut vaincre facilement, jusqu'à la hauteur du pont qui attache la montagne de Jarrigié à celle du Devez, différente de Devez de Nions. CHORIER, *Hist. de Dauphiné, L. I. n. XI*.

Je ne sai d'où ce mot peut venir, si ce n'est de *Venenus*, Vénaisin, & qu'on l'ait donné à ce vent, parce qu'il vient du Comté Vénaisin commençant dans la partie de ce Comté qui s'avance en pointe au-dessus de Nions, comme on le voit dans la carte de M. de l'Isle, que M. le Président de Valbonnais a fait mettre à la tête de ses Mémoires pour l'Histoire du Dauphiné.

VEZOUZE. Rivière du Duché de Lorraine, qui vient des montagnes de Vosges, & se jette dans la Meurte au-dessous de Luneville.

U F F

UFFENHEIM. Nom d'une petite ville avec une citadelle. *Uffenheimum*. Elle est dans le Marquisat d'Onspach, en Franconie, sur le Golach, environ à quatre lieues de Rotenbourg, vers le nord. MATY.

UFFINGE. f. m. Nom que l'on donne aux Princes de la race d'Ufia, Roi des Anglois Orientaux. *Uffingus, a*. Les *Uffinges* commencerent à la fin du VI^e siècle ou au commencement du VII^e. Car Ufia vivoit environ l'an 578.

UFFITUFFE. f. Terme de Philosophie hermétique. C'est l'odeur du mercure philosophal, aussi désagréable que l'odeur des sépulcres. DICT. HERM.

U G E

UGENTO. Nom d'une petite ville fort mal peuplée. *Uxentum*. Elle est dans la Terre d'Otrante, province du Royaume de Naples, à trois lieues d'Alessano, vers le couchant. MATY.

U G L

UGLAN. Isle. Voyez Saint MICHEL.

UGLITZ. Nom d'une ville de Moscovie. *Uglitia*. Elle est dans le Duché de Rostow, aux confins de celui de Géroslaw, dans lequel quelques Géographes le mettent. *Uglitz* a été célèbre par le malheur de Démétrius, fils du Czar Jean Basile, qui à l'âge de neuf ans y fut assassiné, pendant les confusions d'une incendie par les ordres de Boris son beau-frère, & qui ressuscita deux fois en la personne de deux faux Démétrius, qui vengerent sa mort, & causèrent de grands troubles en Moscovie. MATY.

U G O

UGOGH, ou UGOSA. Nom d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Ugogha*, *Ugoza*. Elle est située à trois ou quatre lieues de Zatmar, vers le nord, & capitale du Comté d'*Ugogh*, qui est entre ceux de Péreczaz, de Kalo, de Zatmar & de Maromarus. MATY.

UGOGNA, VOGOGNA. Nom d'une petite ville du Duché de Milan, situé dans le Comté d'Arghiera, sur la Tosa, à sept lieues d'Arona, vers le couchant septentrional. *Voconia*. MATY.

U H E

UHEBEHASON. f. m. C'est un arbre de l'Amérique, d'une grolleur surprenante, dont les branches s'entrelacent les unes dans les autres, & les feuilles sont semblables à des feuilles de choux. Les branches portent un fruit d'un pied de long. L'arbre donne aussi une gomme rouge.

U H L

UHLANS, ULANS, HOULANS, ou Volontaires de Saxe. Nom d'un corps de troupes irrégulières qui n'est connu dans nos armées que depuis la guerre commencée en 1741. Ce corps étoit composé de 1500 hommes, 1000 Fantassins, & 500 Dragons. Les *Uhlans* étoient Polonois & Tartares: ils furent surnommés de Saxe, du nom du feu Maréchal Comte de Saxe qui forma ce corps.

U H O

UHO. Ville de la Chine dans la province de Kiangnan, au département de Fungyang, de 43' plus orientale que Péking, sous les 34°. 10' de lat. septent.

V I

VI. Ville de la Chine dans la province de Xantung, département de Laicheu, de 2°. 6' plus orientale que Péking, sous les 36°. 50' de lat. septent.

V I A

VIABLE. adj. Qui est assez bien constitué pour faire espérer qu'il vivra, qui est en état de vivre. En proscrivant ce terme, qualifié de vieux dans le Dictionnaire des Arts, il falloit du moins en substituer un autre de même valeur à sa place. *Vital* ne se dit que de ce qui sert à la conservation de la vie, & sans quoi l'animal ne sauroit vivre. Esprits *vitaux*, parties *vitales*. *Vif* signifie simplement, qui est en vie. *Vivace* ne s'entend que de la bonne constitution du corps, & de la force du tempérament, qui promet une longue vie. Ces différens mots ayant chacun leur signification particulière, nous sont donc tous quatre nécessaires, & *viable* est le seul mot propre dans les deux exemples suivans. L'homme n'est point *viable*, s'il est né avant le septième mois. *Ante septimum mensem haud unquam vitalis est*. Nicod. Plin. l. 7. c. 5. Hippocrate, cité sous la qualité de *Très-docte* dans la Loi 13^e au Digeste de *statu hominum*, l'a décidé de cette manière. Il suffit que l'enfant naîsse au 182^e jour (où le septième mois commence) pour être déclaré *viable*, & né dans un terme naturel & légal tout ensemble. *Leg. 3. in fine D. de suis & legitimis hereditibus*. Merc. de Janv. 1733. p. 6.

VIADANA. Nom d'un bourg de la Lombardie, situé sur le Pô, dans le Mantouan, aux confins du Crémonais & du Parmésan, & à trois lieues de Parme, vers le nord. *Viadana*. On prend ce bourg pour l'ancien *Vitellianum*, petite ville de la Gaule Cisalpine. MATY.

VIAGE. f. m. Vieux terme de Coutume. La vie. *Vita*. C'est de-là que vient *viager*. Le *viage* signifie aussi l'usufruit. *Ufusfructus*, & dans les Constitutions Napolitaines, *Vita*, *Militia*.

A VIAGE. Vieille phrase adverbiale. *A vie*, par usufruit, à la différence de ce qui est tenu en pleine propriété, par héritage & à perpétuité. *Per vitam totam. Quando vita erit*.

VIAGER, ÈRE. adj. Qui dure pendant la vie. *Fructuarius*. On doit aux enfans naturels une pension *viagère*. *Pensio fructuaria*. L'usufruit, le douaire sont *viagers*. Un bail *viager*, pour la vie. Un don mutuel n'est que *viager*. On dit en plusieurs Coutumes *viage*; pour dire, pendant la vie. Une rente, une ferme, une pension donnée à *viage* ou *viagèrement*, c'est-à-dire, pour en jouir pendant la vie.

VIAGER. Douaire *viager*. Droit de *viager* sur aucunes choses réellement, c'est dans la Coutume de Ponthieu, art. 58. le droit d'en prendre les fruits pendant sa vie. Quint feudal *viager* ou héréditaire dans les Coutumes de Ponthieu, Art. 60. de Saint Quentin, Art. 34. & suiv. de Ribemont, Art. 59. 74. dans l'ancienne Coutume d'Amiens, Art. 39. dans celle de Montreuil, Art. 3. & suivans, c'est la même chose que Quint à vie. Surcens *viager*, & à temps, dans la Coutume de Reims, Art. 39. est opposé au cens perpétuel. Donation *viagère*, est celle qui n'est qu'à la vie du donataire & non à perpétuité. La Coutume de Ponthieu, Art. 20. l'appelle *Don viager*. Une rente ou pension *viagère*, est celle qui n'est qu'à temps & à la vie, & constituée à prix d'argent & non vendue à héritage, à la différence de la rente héréditaire, ou héréditaire, comme la Coutume de Montreuil, Art. 87. & d'autres encore en Picardie & Pays voisins. Cens *viagers*, à la différence des cens perpétuels. Charges héréditaires & *viagères*, dans la Coutume de Hainaut, Chap. 78. Réparations *viagères*, ce sont les mêmes réparations, pour l'entretienement de l'héritage, hors les quatre gros murs, poutres & entières couvertures & voûtes. Voyez les Coutumes de Paris, Art. 262. 167. 287. de Melun, Art. 79. & de Calais, Art. 61. 177. 38. De Laurière. Les rentes constituées à prix d'argent, s'appellent aussi *viagères*, parce qu'elles se peuvent racheter, & ne sont pas perpétuelles. Id.

VIAGER. f. m. Qui jouit d'une rente *viagère*. Les *viagers* sont aujourd'hui un corps énorme de rentiers dans la Capitale.

VIAGEREMENT. Vieux adv. Terme de Coutume. Pendant le temps de la vie. *Per vitam*.

VIAGIER. f. m. Terme de Coutume. C'est l'usufruitier. *Ufusfructuarius*. Il se dit aussi adjectivement des choses qu'on a à viage, ou viagèrement, ou à vie, dont on a l'usufruit, de même que le nom Latin, *Ufusfructuarius*. Ainsi dans la Coutume de Ponthieu, Art. 20. l'on appelle *Don viager*, ce que l'on appelle plus communément en d'autres Coutumes donation *viagère*. *Donum usufructuarium, donatio usufructuaria*.

VIAIGE. f. m. & f. Viagier. Celui ou celle à la vie desquels quelques rentes, fruits ou pensions *viagères* sont dues. C'est un terme de Coutume. *Ufusfructuarius*. Ce mot de *Viaige* se trouve dans les Coutumes de Hainaut, C. 88. 90. 98. & de Mons, C. 36.

VIAIRE. f. m. Terme de Coutume, qui se trouve dans celle de Chaumont, Art. 33. Pension *viagère*. *Pensio annua quæ morte extinguitur*, dit M. de Laurière.

VIAIRE. f. m. Vieux mot. Village. BOREL. *Vulu*, os. Ce mot se trouve dans le Codicille de Jean de Méhun.

Sot mains de blanchor el viaire.

OVIDE. Mf. de BOREL.

Mieux en pert la beauté des yeulx & des viaires.

MÉHUN.

Car la grande beauté de son viaire. PERCEFOREST.

VIALE. f. m. Terme de Mythologie qui se disoit chez les Romains, des dieux qui avoient soin des chemins. *Vialis.* Les *Viales*, selon Labéon, étoient de ces dieux qu'on appelloit *Dii animales*, parce que c'étoient des âmes d'homme qui étoient changées en dieux. Ces dieux animaux, ou amis des hommes, changés en dieux, étoient les Pénates & les *Viales*. Voyez Servius sur l'Énéide, L. III. v. 168. On les appelloit *Viales*, parce qu'ils avoient soin des rues & des chemins, qui s'appellent en Latin *Via*. C'étoit la même chose que les Lares, & on les nommoit quelquefois Lares *Viales*. Témoin l'inscription rapportée par Gruter, p. LXXVIII. 1.

FORTVNAE
REDVCI LARI
VIALI ROMAE
AETERNAE
Q. AXIVS AELIA
NVS— VE. PROC
AVG

IONI.

On donnoit aussi le nom de *Viale* à Mercure, *Mercurius Vialis*, ou *Viacus*, comme dans une Inscription rapportée par Gruter, p. LV, v. 5.

DEO---MEP---
VIRGO
M. ATILIVS
SILONIS F
QVIR-SILO
EX-VOTO.

VIALS. adj. m. Vieux mot. Vieux. BOREL. *Vetus, senex.*

VIANA. f. f. Nom d'une petite ville du Royaume de Navarre en Espagne. *Viana.* Elle est près de l'Ebre, à une lieue de Lograno, vers le midi. *Viana* est une Principauté, dont les fils aînés des anciens Rois de Navarre portent le titre. MATY.

VIANA DE FOZ DE LIMA. Nom d'une petite ville, autrefois Épiscopale. *Viana Limii.* Elle est dans l'Entre-Douro & Minho, Province du Portugal, à l'embouchure de la Lima, & à six lieues de Braga, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Mirtiliam*, petite ville des Callaïques. MATY.

Le Cap de **VIANA.** *Vianæ promontorium*, anciennement *Ararum promontorium*. Ce cap est sur la côte de Portugal, à l'embouchure de Lima, & près de la ville de *Viana*. MATY.

VIANDE. f. f. Chair des animaux. *Cibus, esca, cibaria.* Les Poètes faisoient autrefois *viande* de trois syllabes, on ne le fait plus aujourd'hui que de deux.

Auteur d'un grand amas de viande entassée.

BOIL.

On appelle grosse *Viande*, la *viande* de boucherie, bœuf, mouton & veau. Menue *viande*, est le gibier, la volaille. On appelle aussi des *viandes* grossières, dures, celles qui chargent l'estomac; *viandes* délicates, exquis, tendres, mortifiées, celles qui sont agréables à manger, ou de facile digestion. On dit en général, Servir la *viande*, ou potage à la *viande*, ou lardée, lorsqu'on y sert, ou qu'on y met quelque sorte de *viande* que ce soit.

Notre mot François, *viandes*, vient du Latin, *Viventia*, qui s'est dit dans la même signification. De *viventia* on a fait *viventiarii*, qui sont ceux que nous appellons aujourd'hui des *vivandiers*. *Valesiana*, p. 7. Ceci semble fait exprès pour achever l'article du mot *viande* dans l'Étymologique de M. Ménage.

On appelle un jour de *viande*, un jour gras, où il est permis de manger de la chair. *Dies quibus carne vesci licet.* Abstinence de *viande*, quand il est défendu d'en manger.

VIANDE, se dit burlesquement de la chair de l'homme. *Caro.* On dit, Cachez votre *viande*, à ceux qui montrent quelques parties qui sont ordinairement couvertes.

VIANDE, se dit par extension de plusieurs autres nourritures de l'homme, & on appelle, *Viande de Carême*, le poisson, les salines, les fruits secs, crus & confits, & les légumes. *Cibaria quadragesimalia.*

VIANDE. On dit, chez le Roi les jours maigres comme les jours gras, la *viande* est servie; & on dit, aller à la *viande*, pour dire, Aller chercher des plats qu'on doit servir sur table. ACAD. FR.

VIANDE CREUSE, se dit des choses qui se mangent par friandise, & qui ne rassasient pas beaucoup. *Leves cibi.* Des cornets de métier, de petits choux, & de la crème fouettée, sont *viandes creuses*.

On le dit figurément des violons, de la Musique, des récits de vers, & autres choses qui réjouissent, & qu'on ne mange point.

Je trouve les soupirs une viande bien creuse.

CORN.

VIANDE DU COEUR. Terme de Philosophie hermétique, C'est le mercure philosophal, qui dans les circulations du plus subtil, sert de nourriture à ce qui demeure au fond du vaisseau; c'est à savoir le corps pesant & terrestre. DICT. HERM.

VIANDE DES MORTS. Terme du même Art. C'est le mercure hermétique, qui dissout & fait revivre les morts, c'est-à-dire, les métaux qui sont morts. DICT. HERM.

VIANDE, au figuré, se dit de tout ce qui peut nourrir l'âme, & réjouir l'esprit. *Esca, cibus, pabulum.* Il faut nourrir l'âme d'une *viande* solide. NIC. Nourrir les novices d'une *viande* salutaire. PORT-R. Il faut se ménager dans la lecture des Apophthegmes, pour ne se point saouler d'une *viande* trop nourrissante. ABLANC.

VIANDE, au figuré, se dit encore pour marquer un désir véhément de faire quelque chose. *Cibus.* C'est en ce sens que Jésus-Christ disoit à ses Disciples, Ma *viande* est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé. *Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui misit me patris.*

VIANDE, se dit proverbialement en ces phrases. C'est un mangeur de *viandes* apprêtées, c'est-à-dire, un homme qui aime à faire bonne chère, & qui est d'ailleurs fainéant, & ne se met point en peine de travailler. On dit aussi, Ce n'est pas là ma *viande*; pour dire, ce n'est pas ce que j'aime, mon ragoût, mon appétit. Ce n'est pas *viande* pour ses moineaux; pour dire, cela n'est pas préparé pour lui, cela est trop cher. On dit aussi d'une chose qu'on ne peut espérer d'obtenir de long-temps, Ce n'est pas *viande* prête. On dit aussi que la *viande* prie les gens, quand il ne faut point exciter les gens à manger, quand ils ont devant eux quelque chose de bon.

VIANDEN. *Vianda*, ou *Vienna*. Ville des Pays-Bas, au Duché de Luxembourg, Capitale d'un Comté auquel elle donne son nom, entre Dickrich & la Seigneurie de Biedbourg.

VIANDER. v. n. Terme de Vénérerie. Il se dit des cerfs qui vont à la pâture; ce qu'on appelle *viander*. *Pasci, vesci, uti pabulo.* On dit qu'un cerf *viande* de couche, quand il est si las, qu'il ne peut plus se tenir debout pour brouter. Le cerf *viande* fort à son aise, quand il ne craint rien. SALN.

VIANDIS. f. m. Pâturage du cerf, des bêtes fauves brouillantes, non mordantes. *Pastus, pabulum.* Les cerfs sont allés au *viandis*, c'est-à-dire, brouter la superficie du jeune bois raillis. On reconnoît les cerfs à leur *viandis*, parce qu'ils ne viandent qu'à la pointe du bois.

VIANE. f. f. Nom d'une petite ville avec un château. *Viana.* Elle est dans la Hollande méridionale, sur le Lech, à deux lieues d'Utrecht, vers le midi. *Viane* est une petite Souveraineté, qui appartenait autrefois

- aux Comtes de Bréderode, & maintenant à ceux de la Lippe. MATY.
- VIANE. f. f. VIANDEN. f. m. Nom d'une petite ville capitale du Comté de même nom. *Vianna*. Elle est dans le Duché de Luxembourg, sur l'Our, & sept lieues de la ville de Luxembourg, vers le nord. Ce Comté appartient à la Maison de Nassau. MATY.
- VIANE, VIANNES. f. Nom d'un bourg du haut Languedoc, en France. *Viana*. Il est sur la rivière d'Agout, à six lieues de Castres, vers l'orient. MATY.
- VIANTS. f. m. Nom d'homme. *Vincentianus*. S. *Viants* étoit d'abord au service d'un Seigneur, que la vie de Saint Ménéle, donnée par le P. Mabillon dans les *Acta Sanct. Ord. S. Benedicti Sæc. III. P. I. pag. 404. & suiv.* appelle *Barontas*, & que la vie de saint *Viants* lui-même, composée par le Diacre Hérinbert son précepteur, ou maître, dit être le fils de Bérauld Duc d'Aquitaine; le Pere Mabillon conjecture que ce pourroit être le Duc dont parle Frédégaire dans sa Chronique, Ch. 67. & 78. & dans le L. *De Gestis Dagoberti*, C. 25. & 36. Quoiqu'il en soit, Saint *Viants* vivoit au VIII^e siècle vers l'an 720. selon le P. Mabillon. Il se fit dans la suite disciple de Saint Ménéle, & solitaire en Auvergne. Le P. le Cointe avoit une vie de ce Saint, que le P. Mabillon avoit vue. Voyez les Auteurs cités, & M. Chastelain, Martyrol. T. I. aux Additions, p. 807.
- VIARAM. f. Nom d'une espèce de divination & d'augure. *Viara*. C'est lorsqu'étant en chemin, vous rencontrez un homme, ou un oiseau qui vient par votre droite, passe à votre gauche & disparoit. Cela passoit pour un bon augure. Voyez Michaël Scottus, *De Physiogn.* C. 56. Cette espèce d'augure & ce nom ont été en usage dans le moyen âge.
- VIAREGGIO. f. m. Nom d'un village de la Toscane. *Viareggium*. Il est sur la côte de Lucques, où il y a un petit port, qui est le seul qu'ait la République de Lucques. On croit que c'est l'ancien bourg de la Toscane, nommé *Fossæ Papirianæ*, ou *Fossa Papiriana*, dont les petites rivières nommées *Fossa del Abbate*, & *Fossa della Mugione* ont conservé le nom. MATY.
- VIAS, ou WIAS. f. m. Ville d'Allemagne dans la Silésie, dans la Principauté d'Oppelen, sur le bord de la rivière de Kladinitz.
- VIATEUR. f. m. Terme d'Antiquité. Nom d'Officier de Justice chez les Romains. *Viator*. Ce nom proprement ne signifioit, ou ne signifia d'abord que des Valets publics, des gens qui alloient avertir les Sénateurs & les Magistrats, quand il y avoit des assemblées où leur présence étoit nécessaire; & parce que dans les premiers temps, les Magistrats Romains demeuroient à la campagne, dans leurs maisons de campagne, ces Officiers étoient obligés de se mettre en chemin, & d'être souvent par voie & par chemin pour les aller querir, ils furent nommés *Viateurs*, c'est-à-dire, Voyageurs de *via*, voie, chemin. C'est l'étymologie qu'en donnent Cicéron dans son *Cato Major*; Plin, L. XVIII. C. 3. Festus, & Columelle. *Lit Præfat.* Ensuite on donna ce nom en général à tous les Officiers des Magistrats, Licteurs, Accensés, Scribes, *Statores* & Crieurs. Soit que ces noms & ces offices fussent confondus, soit que *Viateur* fût un terme général, & qu'on leur donnât les autres noms à raison des fonctions particulières qu'ils faisoient, comme Aulu-Gelle semble l'insinuer, L. XII. Chap. 3. quand il dit, que celui du Corps des *Viateurs* qui lioit un coupable condamné au fouet, s'appeloit Licteur. Quoi qu'il en soit, les noms de Licteur & de *Viateur* se prennent souvent l'un pour l'autre, & l'on a dit : Envoyer querir, ou avertir quelqu'un par un Licteur, aussi-bien que par un *Viateur*. Il n'y avoit que les Consuls, les Préteurs, les Tribuns, & les Édiles qui eussent droit d'avoir des *Viateurs*; les Questeurs ou Trésoriers ne l'avoient point. Les *Viateurs* n'étoient point citoyens Romains; mais ils étoient libres, & on les affranchissoit avant que de les mettre au nombre des *Viateurs*. Voyez Car. Sigonius, *de antiquo Jure Civium Roman.* Rosinus, *Antiqq. Rom.* L. VII. ult. avec les Paralipom. de Dempster.

Petr. Faber, L. XI. Semestr. C. 24. T. *Popma*, de *Operis Servor.*

- VIATEUR, s'est dit autrefois pour Voyageur. BOREL.
- VIATEUR. f. m. Vieux mot. Homme mortel, ou qui voyage en cette vie passagère. *Gloss. sur Marot.*
- VIATEUR. f. m. Nom d'homme. *Viator*. A Bergame, Saint *Viateur*, Evêque. CHASTELAIN, au 1^{er} Juny.
- VIATIQUE. f. m. Ce qu'on donne à des Religieux pour faire les frais d'un voyage, d'une mission. *Viaticum*. Ils faisoient vœu d'aller par-tout où le Vicaire de Jésus-Christ les envoyeroit, pour travailler au salut des âmes, même d'y aller sans *Viaticque* & en demandant l'aumône. BOUH. *Vie d'Ign.* L. III.
- VIATIQUE, signifie figurément la communion que l'on donne aux agonisants qui vont faire le voyage de l'autre monde. *Viaticum sacri Christi Corporis*. On ne donne point le sacré *Viaque* à ceux qui sont exécutés à mort par ordre de Justice.
- VIATIQUE, se disoit autrefois chez les Romains, de ce que la République donnoit aux Officiers, qu'on envoyoit dans les Provinces, exercer quelque charge ou quelque commission; aux Officiers de guerre, aux Soldats, &c. Tacite en parle dans le premier Livre des Annales, C. 37. Nos deux Traducteurs, M. de Harlai & d'Ablancourt ne font sentir ce qu'il dit qu'en traduisant en général, l'argent de César & celui de ses amis, ou ce qu'ils avoient apporté pour les nécessités du voyage. *Viaticum amicorum, ipsiusque Caesaris*, sont les appointemens que la République payoit à Germanicus & aux Officiers. Ce *Viaticque* ne consistoit pas seulement en argent : l'Anneau qu'on donnoit aux Magistrats & Officiers qu'on envoyoit dans les Provinces, en étoit aussi, de même que les habits, le bagage, les fourgons, le présent, les tentes, & le reste de l'équipage qu'on leur fournissoit. Voyez Rosin dans ses Antiquités Romaines, L. VII. Ch. 42, &c.
- VIATKA. Voyez WIATKA.
- VIATUR, ou BIAUR. Rivière du Languedoc qui vient du Lac de la Clau, dans le Rouergue, & se rend dans l'Aveiron, au-dessous du Pont de la Guespie.
- VIAUT. f. m. Nom d'homme. *Vitalis*. Saint *Viaut*.
- S. VIAUT, ou VIAU en Rétz. Nom de lieu. *Ad Sanctum Vitalem in Ratenfi pago*. Il est en Poitou, dans le pays de Rêts, & s'appeloit autrefois Scobrit. *Scobritum*. Voyez Valois. *Not. Gall.* p. 465.
- De *Vitalis*, le Poitevin ont fait *Vial*, puis *Viau*, ou bien *Vital*, *Vitau*, *Viau*.
- PUI DE VIAUT. Voyez PUI.

V I B

- VIBAILLIF, est le nom d'un Officier de Justice, qui se trouve dans l'Edit de Charles IX. fait à Moulins en 1566. Art. 41, 42, 43, 45, 46. & dans celui de Henri III. de l'an 1579. art. 185. & suiv. Vicebaillif, Vicaire, Lieutenant du Baillif. *Vice-Ballivus*, *Ballivi Vicarius*. Le *Vibailif*, en Guienne, en Normandie & ailleurs a la connoissance des causes criminelles contre les voleurs, faux Monnoyeurs, sacrilèges, vagabonds, & gens sans aveu, comme les autres Prévôts de la Maréchaussée par l'Edit du même Charles IX. de l'an 1563. contre lesquels les Baillifs & Sénéchaux des provinces & leurs Lieutenans ont aussi Jurisdiction par prévention, & sans appel. DE LAURIÈRE. Un Edit de Charles IX. du mois d'Août 1564. rapporté par M. de la Mare en son Traité de la Police, T. I. p. 251. dit *Vicesénéchal*, & *Vicebailli*, aussi-bien que l'Ordonnance de Moulins, qui est du même Prince, & de l'an 1566. & encore un Arrêt du Parlement de Paris du 27^e Avril 1568. & l'Ordonnance de Blois sous Henri III. en 1579. &c. Voyez M. De la Mare, Traité de la Police, L. I. Tit. XIII. C. 3, p. 251. & suiv.
- VIBILIE. f. f. Nom d'une fausse déesse des anciens Romains. *Vibilia*. C'étoit la déesse qui empêchoit les Voyageurs de se tromper dans leur chemin. Voyez Arnobe, *adv. Gentes*, L. IV.
- VIBORADDE. Voyez GUBORAT.
- VIBORD. f. m. Terme de Marine. C'est une espèce de parapet, ou la lisse, ou grosse planche qui embrasse,

ou qui entoure le pont d'en haut, l'extrémité du bordage qui regne en haut autour du pont, & qui sert de gardetou. *Suprema navis præcinctio*.

VIBRAIS. f. m. Bourg de France dans le Maine, Election de Château-du-Loir, sur la rivière de Brais. *Vicus Braicæ*.

VIBRATION. f. f. Mouvement réglé & réciproque d'un corps circulaire, ou d'un pendule, lequel est suspendu librement à un filet, & qui s'agit à droite & à gauche, autour du point fixe où il est suspendu, en allant, & en revenant tantôt en-deçà, tantôt au delà du lieu de son repos. *Vibratio*. Le point fixe se nomme *centre du mouvement réciproque*, parce que c'est autour de ce point que le pendule se meut. Le lieu le plus bas s'appelle le *repos* du pendule. Un pendule long de trois pieds, huit lignes & demie, emploie une seconde minute de temps pour faire une *vibration*, & en fait 3600. par heure. Les *vibrations* d'un même pendule sont égales en temps, ou isochrones, au moins dans le même climat; mais les pendules de différente longueur ont un nombre inégal de *vibrations* en temps égal. Les *vibrations* d'un pendule d'une certaine longueur sont de plus longue durée, que celles d'un plus court, & cette inégalité du nombre des *vibrations* est en raison soudoublée de la longueur des pendules, c'est-à-dire, qu'un pendule de trois pieds de long ne fera que dix *vibrations*, pendant qu'un pendule de neuf pouces en fera vingt; dix est la moitié de vingt, & trois pieds ou trente-six pouces sont le carré de six pouces qui est la moitié de trois, dont le carré est neuf. Ainsi dix est à vingt en raison soudoublée de trente-six à neuf. On entend la même chose, quand on dit que le nombre des *vibrations* des pendules pendant un temps égal est en raison réciproque du carré de leurs longueurs. On compte la longueur des pendules depuis le point de leur suspension, jusqu'au centre de gravité. Mouton, Prêtre à Lyon, a montré que par le moyen du nombre des *vibrations* d'un pendule, on pouvoit faire une mesure universelle dans le monde, & fixer les mesures dont nous nous servons en telle sorte, qu'on puisse les retrouver en cas qu'on les eût perdues, comme nous avons perdu toutes les mesures des Anciens, dont on ne parle guère que par conjectures. Le P. Pardies a parlé du *mouvement de vibration*. M. Hughes & plusieurs Sçavans en ont traité à fonds.

VIBRATION, se dit aussi de plusieurs mouvemens égaux qui se font à droite & à gauche. *Vibratio, motus*. Le Journal d'Angleterre rapporte qu'on a observé qu'un papillon de ver à soie fait cent trente *vibrations*, ou mouvemens de ses ailes dans l'accouplement.

VIBRER. v. n. Faire des Vibrations. M. Julien le Roi, horloger, se sert toujours du terme *Vibrer*.

VIBREUSE. Vieux mot. Voix pénétrante. BOREL. *Vox acuta*.

V I C

VIC. f. m. Nom d'un bourg de l'Évêché de Metz, en Lorraine. *Vicus*. Il est sur la Seille, à une lieue au-dessous de Marfal. L'Évêque de Metz y a un château. MATY. Il y a encore d'autres lieux qui portent ce nom en France, comme *Vic-de-Bigorre*, *Vicus Bigorrorum*, ou *Bigerrianus*, ou *Bigerrensis*, dans la Guienne. Le *Vic Fésensac*, *Fidentiacum*, *Pagus Fidentiacensis*, *Vicus Fidentiacensis*, en Gascogne encore. Voyez VICH.

VICAIRE. f. m. Celui qui est comme lieutenant d'un autre; qui tient sa place; qui fait ses fonctions en son absence, & sous son autorité. *Vicarius, legatus*. Le Pape est le premier *Vicaire* de Jésus-Christ en terre; un bon Religieux regarde son supérieur comme le *Vicaire de Dieu* à son égard.

Ce mot vient de *vicarius*, qui *alterius vices gerit*.

Le Pape a aussi un *Grand Vicaire* dans Rome, qui est un Cardinal depuis Pie IV. Auparavant c'étoit un Evêque *Summi Pontificis vicarius*. Sa juridiction s'étend sur tous les Prêtres séculiers & réguliers, & même sur les laïques, & étrangers, quand ils sont de quelque confrérie, administration, ou habitation dans une Communauté, & sur tous ceux qui ont commis

quelque crime contre l'Eglise, sur les Juifs de la cité, les veuves, orphelins, & autres personnes misérables. Il exerce encore la juridiction Episcopale dans la ville. Il juge aussi des causes possessoires.

VICAIRE APOSTOLIQUE. C'est un titre que le Pape confère à un Ecclésiastique dans des pays infidèles ou hérétiques, pour veiller sur la Religion. Le *Vicaire Apostolique* à la juridiction Episcopale.

VICAIRE, se dit particulièrement de ceux qui soulagent les Evêques, & les Curés dans leurs fonctions. *Vicarius, adjutor, coadjutor*. Les Evêques nomment d'ordinaire deux *Grands Vicaires* pour leur aider à faire leurs visites, & à régler leur Diocèse. On confond quelquefois le *Grand-Vicaire* avec l'Official. Mais leurs fonctions sont distinctes & séparées; le *Grand-Vicaire* n'est commis que pour le spirituel & pour la juridiction volontaire & gracieuse; les Officiaux exercent leur juridiction contentieuse. Un *Grand-Vicaire* doit être Prêtre & Gradué, suivant l'Ordonnance de Blois. On ne peut contraindre l'Evêque à établir un *Grand-Vicaire*, qu'en certains cas, comme d'absence, ou si le Diocèse s'étendoit dans le ressort de divers Parlemens: alors il y peut être contraint par la saisie de son temporel. Le pouvoir du *Grand-Vicaire* cesse par la mort de l'Evêque qui l'a constitué. Les *Grands-Vicaires* sont d'ordinaire révocables à volonté. Un *Grand-Vicaire* établi par le Chapitre, le Siège vacant, ne peut admettre une permutation. Les Curés de certaines Paroisses sont obligés d'avoir un *Vicaire*. Ce *Vicaire* s'appelle *Vicaire temporel*, pour le distinguer des *Vicaires perpétuels*. Les Abbés qui ont de grands bénéfices, nomment un *Grand-Vicaire* pour conférer ceux qui sont à leur collation. Un *Vicaire Religieux* constitué par l'Abbé Commandataire avec l'autorité du Pape, ne peut être révoqué.

Les Religieux ont aussi des *Vicaires* pour faire la fonction d'un Général, ou d'un Supérieur, lorsqu'il est absent, ou que la Charge est vacante. *Vicarius*.

On appelle *Vicaires perpétuels*, des Curés qui desservent les Cures dépendantes d'un Chapitre, d'une Abbaye, ou d'un Prieuré, au lieu des Primitifs, qui sont les gros Décimateurs, & qui ne laissent à ces *Vicaires* que des portions congrues. *Vicarii perpetui*. Voyez PORTION CONGRUE. Par l'article 12. de l'Ordonnance de 1629. il est porté que les Cures unies aux Chapitres des Eglises Cathédrales, ou Collégiales, Abbayes, & Prieurés, seront à l'avenir desservies par des Prêtres à titre de *Vicaires perpétuels*; & depuis par une explication de cette Ordonnance, il a été arrêté que les Chapitres, Abbayes, ou Prieurés ne se réserveroient sur lesdites Cures que la qualité de Curés Primitifs, & le droit de dire la Messe paroissiale aux quatre principales fêtes de l'année, & le jour de la fête du Patron.

VICAIRE, en termes de Jurisprudence, & dans les Coutumes d'Orléans, Chap. I. 99, 100, 103, 127, 128, 133. & de Blois, Art. 44, signifie l'homme vivant & mourant que l'Eglise & autres gens de Main-morte sont obligés de donner au Seigneur féodal ou censier, pour faire la foi & hommage, & à la mutation duquel le profit de fief ou cens est dû. *Vicarius Ecclesiæ, Universitatis & cujuslibet corporis*. DE LAURIÈRE. Voyez la Coutume de Blois, art. 45. Lettres de Vicariat dans celles d'Orléans, Ch. I. art. 133.

VICAIRE, dans l'Empire Romain, étoit un Lieutenant que l'Empereur envoyoit dans les provinces où il n'y avoit point de Gouverneur. *Vicarius, Legatus, Prætor*. Ainsi ils étoient *Vicaires* de l'Empereur lui-même, & non du Gouverneur. *Cod. de Officio Vicarii*. Cujas dit qu'on a aussi appelé *Vicaires*, mais rarement, les Lieutenans-Généraux des Proconsuls & Gouverneurs des provinces Romaines. L'Italie fut gouvernée par deux *Vicaires*. L'un étoit le *Vicaire d'Italie* qui résidoit à Milan, & l'autre le *Vicaire de la ville*, qui résidoit à Rome.

VICAIRE DE L'EMPIRE D'ALLEMAGNE. Le Comte Palatin du Rhin ou le Duc de Bavière & le Duc de Saxe, sont les *Vicaires* de l'Empire; mais ils ne font leurs fonctions qu'après la mort ou la démission de l'Empe-

reur, pendant l'interregne, & en cas qu'il n'y ait point de Roi des Romains. Les *Vicaires de l'Empire* exercent leur pouvoir séparément, chacun dans les provinces de leur juridiction. Le Comte Palatin ou le Duc de Bavière dans les Cercles du Rhin, de la Suabe, de la Franconie; le Duc de Saxe dans les autres cercles. Jusqu'à Frédéric V. le *Vicariat de l'Empire*, dans les contrées qu'on vient de nommer, étoit attaché au Comte Palatin du Rhin : mais Ferdinand II. Empereur, ayant privé Frédéric de son Électorat, & l'ayant transporté à Maximilien Duc de Bavière, dès ce moment le Duc de Bavière se porta pour *Vicaire de l'Empire*; ce qui lui fut toutefois contesté par le Comte Palatin, qui prétendoit que le Vicariat étoit attaché, non à la dignité Électorale, mais à son Palatinat. Cependant le Duc de Bavière l'emporta en 1657, après la mort de Ferdinand III. sur le Comte Palatin. En 1724, ces deux Princes convinrent d'exercer le Vicariat en commun, ce qui eut lieu durant la vacance de l'Empire, après la mort de Charles VI. Mais après celle de Charles VII. ces deux Électeurs ont passé un nouveau Concordat, en vertu duquel ils doivent exercer alternativement le Vicariat. Consultez M. l'Abbé Mably, *Droit Public de l'Europe*.

VICAIRERIE. f. f. Tribunal Ecclésiastique établi à Naples. Juge de la *Vicairerie*.

VICAIRIE. f. f. Cure desservie par un Vicaire perpétuel. *Vicariatus*. Il y a plusieurs Diocèses en France dont les Cures s'appellent simplement *Vicairies*.

VICA POTA. Nom d'une fausse divinité des anciens Romains. *Vica Pota*. C'étoit la déesse qui présidoit à la Victoire, & apparemment c'étoit la Victoire elle-même, à laquelle on donnoit ces noms, tirés l'un de *vincere*, *vinco*, vaincre; & l'autre de *potestas*, puissance, ou plutôt de l'ancien mot *potis*, *pote*, qui signifie *puissance*. D'autres disent *Vicepota*. Voyez Tite-Live. L. II. C. 7. Juste Lipse, *Epistol. Quæst. L. II. Ep. XI.* Rosin, *Antiq. Rom. L. II. C. 21.*

VICARELLO. f. m. Nom d'un petit bourg qui a des bains renommés. *Vicarellum*, anciennement, *Bicarellum*. *Aurelii vicus*. Il est dans le Patrimoine de S. Pierre, province de l'État de l'Eglise, sur le lac de Bracciano, & à deux lieues de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

VICARI, ou BICCARI. f. m. Nom d'une petite ville de la vallée de Mazara en Sicile. *Bicarum*. Elle est entre la source de Biccari & celle de Bélice. Quelques Géographes prétendent que c'est l'ancien *Hyccarum*. Mais d'autres confondant ce nom avec celui d'*Hyccara*, placent cet ancien lieu à Garbolangi, autrement Muro Carini, qui est sur la côte occidentale de l'île, vis-à-vis de Palerme, où l'on voit encore une tour, & quelques mafures MATY.

VICARIAL, ALE. adj. Qui est de Vicaire, qui regarde le Vicaire. *Vicarialis*. Cromwel de sa puissance *vicariale* dressa les Ordonnances Ecclésiastiques. MAUC.

VICARIAT. f. m. Fonction de Vicaire. *Vicarii munus*, *fiduciaria Legati potestas*. Un tel Chanoine a obtenu le *Grand Vicariat* de l'Evêque.

Il signifie encore le territoire, le détroit du Grand-Vicaire. *Supremus Vicariatus*. Il y a à Pontoise un *Grand-Vicariat* distinct des autres *Vicariats* de l'Archevêché de Rouen.

Dans la Coutume de Blois on dit, Donner *Vicariat*, pour dire, donner au Seigneur l'homme vivant & mourant pour lui faire la foi & hommage, comme sont tenus les gens de main-morte. *Clientelarem præbere*.

VICARIAT DE L'EMPIRE. Voyez VICAIRE.

VICARIER. v. n. Faire les fonctions de Vicaire. J'envoie depuis plusieurs années, la plupart des nouveaux Prêtres qui sortent de mon Séminaire, *vicarier* dans les plus grosses Paroisses de mon Diocèse. M. Le Tellier, Archevêque de Reims, dans une Lettre circulaire aux Curés de son Diocèse, pag. 380. du mois de Juin 1710. du Journ. Hist.

VICE. f. m. Imperfection du corps ou de l'âme, naturel, ou contracté. *Vitium*, *defectus*.

*Le vice, qui pompeux, tout mérite repousse,
Et va comme un Banquier en carosse & en housse.*

REG.

VICE NATUREL., est une difformité du corps qu'on apporte en naissant, ou qui vient par maladie, dont on n'est point responsable. *Defectus naturalis*, *vitium nativum*. On ne doit point reprocher aux hommes leurs vices naturels, comme d'être bossu, boiteux, borgne, &c.

VICE, se dit aussi des maladies, des imperfections des animaux. *Vitia*, *defectus*, *morbi*. On doit garantir les chevaux pendant neuf jours de poulx, morve & courbature, parce que ce sont des vices latens.

VICE, se dit aussi des défauts des choses inanimées. *Defectus*, *vitia*. Les pailles, les gendarmes sont des vices dans les pierreries. L'équivoque est un vice du discours; la répétition des mêmes termes est un vice, & une stérilité de langue. C'est un vice dans le style, de mêler des vers à la prose. C'est un vice dans un contrat, quand toutes les apostilles ne sont pas paraphées, & approuvées.

VICE, se dit aussi en Morale, des défauts, mauvaises habitudes qu'on a contractées. *Morale vitium*, *morum corruptela*, *pravitas*. Action contre la raison, & contre les loix de la bienfaisance, & de la vertu. Les Dévots sçavent en vertus transformer tous les vices. DES-H. Cet homme est plongé dans toutes sortes de vices. L'amour est le vice des honnêtes-gens. L'ivrognerie, est le vice favori des Allemands. On ne hait d'ordinaire certains vices, que parce qu'on n'y a point de penchant. LA PL. La jeunesse a d'ordinaire plus de penchant au vice, que d'inclination à la vertu. S. ÉVR. Un vicieux est souvent puni par son propre vice. ABL. Il sied mal de s'animer d'un esprit chagrin & importun contre les vices. S. ÉVR. On ne se contente pas de suivre le vice; on veut encore qu'il soit honoré, qu'il ne soit pas flétri par le nom honteux de vice. NIC. Nos vertus ne sont souvent que des vices déguisés. LA ROCH. Il y a des gens qu'on approuve dans le monde, & qui n'ont pour tout mérite que les vices qui servent au commerce de la vie. ID. Le peuple souffriroit plutôt un vice commun, qu'une vertu extraordinaire. VOI. A peine l'homme s'est-il affranchi d'un vice qui le tyrannisoit, qu'un autre le reprend, & le remet à la chaîne. FL. Il n'y a personne de bon goût qui aime le vice, quand le vice n'est pas agréable. S. ÉVR. La vanité de l'homme est si grande, qu'il ne lui suffit pas de cacher ses vices: il travaille encore à les embellir, & à les faire passer pour des vertus. M. ESP.

*Je sens pour les méchants, ces haines vigoureuses,
Que doit donner le vice aux ames vertueuses.*

MOL.

*Si l'amour est un vice,
C'est un vice plus beau que toutes les vertus.*

VILL.

VICE, signifie quelquefois les vicieux même. *Depravati*, *corrupti*. Gourmander le vice. BOIL. On voit assez ordinairement le vice honoré, & triomphant dans le monde, & il y joue un rôle plus brillant que la vertu. J'aime mieux des vices faciles, que des vertus incommodes. EL.

*Ah! quittons pour jamais une ville importune,
Où le vice orgueilleux s'érige en souverain,
Et va la mitre en tête, & la crosse à la main.*

BOIL.

On appelle aussi le vice de la nation, le vice du siècle, certains vices généraux à quoi des peuples, en certains temps, sont plus sujets que d'autres: comme la jalousie est le vice des Orientaux, la fanfaronnade des Espagnols, la crapule des gens du Septentrion. Le luxe,

le libertinage de cœur & d'esprit, l'irreligion sont les vices de ce siècle.

VICE, se dit proverbialement en ces phrases. C'est un vice de Clerc, un vice d'écriture, pour dire, ce n'est que la faute du copiste, ou de celui qui a écrit trop vite, & non de l'Auteur. *Error, erratum*. On dit d'un avaré, que ce n'est pas son vice que de donner. On dit aussi, l'avarice n'est pas vice; mais c'est une espèce de larderie; pour dire que chacun la fuit. On dit aussi, qu'on fait gloire de son vice, quand on pêche avec scandale. On dit aussi, qu'un homme n'a qu'un vice, quand il a tous les vices ensemble. On dit; nul sans vice. **ACAD. FR.**

VICE-AMIRAL. f. m. Seconde dignité dans la Marine. Officier Général qui commande les vaisseaux de guerre à la place de l'Amiral. *Proadmirallus*. On le dit aussi du vaisseau qui porte le *Vice-Amiral*. *Propretoria navis*.

VICE-AMIRAUTÉ. f. f. Charge du Vice-Amiral. La *Vice-amirauté du Ponant*.

VICE-BAILLI, ou **VIBAILLI**. f. m. Est un Officier qui tient la place d'un Prévôt des Maréchaux, qui prend connoissance des causes criminelles contre les voleurs, faux monnoyeurs, vagabonds, &c. *Viceballivus*.

VICE-CHANCELIER. f. m. C'est à Rome un Cardinal, & le premier Officier de la Cour, qui préside à toutes les expéditions de lettres en matière Ecclésiastique, envoyées par tout le monde. *Procancellarius*. Il a une infinité d'Officiers sous lui, comme Abbreviateurs du grand Parquet & du petit Parquet, Solliciteurs, Plombiers, Régistrateurs, &c. par les mains desquels toutes les Bulles & signatures passent pour mettre leurs feings ou paraphes.

VICE-CHANCELIERE. f. f. La femme du Vice-Chancelier. **ACAD. FR.**

VICE-CONSUL. f. m. Celui qui tient la place du Consul, & qui est établi dans les ports ou échelles, & autres lieux de commerce chez les étrangers, pour juger les différends qui arrivent entre ceux de la nation, & pour les protéger contre les étrangers.

VICE-CONSULAT. f. m. Emploi de Vice-Consul.

VICE-DOGE, ou **VICE DUC**. C'est un Conseiller Vénitien qui représente le Doge lorsqu'il est malade, ou qu'il est absent, afin que la Seigneurie ait toujours un Chef. *Vicedux* Mais ce *Vice-Doge* n'occupe jamais le siège Ducal, ne porte point de corne, & n'est point traité de *Sérénissime*: ce qui n'empêche pas que les Ambassadeurs, en parlant au Collège, n'usent de l'apostrophe ordinaire, de *Sérénissime Prince*. Le *Vice-Duc* fait la fonction du Doge, en répondant aux Ministres à qui il ne lève point le bonnet, & il prend le milieu, lorsqu'il marche avec eux en public.

VICE-GÉRENT. f. m. Juge Ecclésiastique qui tient la place de l'Official dans le ressort d'un Parlement où s'étend le Diocèse d'un Evêque, dont le siège Episcopal est dans un autre Parlement. *Vicem gerens*. Il y a des exemples d'un *Vice-Gérent* établi par un Parlement, faute par l'Evêque d'en avoir nommé pour juger les affaires de sa compétence en première instance, & dont l'appel ressortissoit à un autre Parlement que celui de la ville Episcopale.

On appelle plus communément *Vice-Gérant* le Lieutenant de l'Official, celui qui tient sa place, & qui juge en son absence. Il y a un *Vice-Gérent* dans toutes les Officialités.

VICEGRAD. Voyez **VISSÉGRAD**.

VICE-LÉGAT. f. m. C'est un Officier que le Pape envoie à Avignon, ou en une autre ville, pour y faire la fonction du Gouverneur spirituel & temporel, quand il n'y a point de Légat, ou Cardinal qui y commande. *Prolegatus, Vicelegatus*. Toute la Gaule Narbonnoise, comme le Dauphiné, la Provence, &c. a recours au *Vice-Légat* d'Avignon pour toutes les expéditions Ecclésiastiques, de même que les autres Provinces s'adressent à Rome.

Le *Vice-Légat* d'Avignon est, à proprement parler, un vrai Légat. Il n'y a de différence que dans le nom. Dans les autres légations ce qu'on appelle *Vice-Légat*, est un Officier que le Pape envoie pour gouverner par

intérim, après la mort du Légat, jusqu'à ce qu'un autre Légat soit nommé.

VICE-LÉGATION. f. f. Office & Jurisdiction de Vice-Légat. *Vicelegatio, prolegatio*. Il est Banquier expéditionnaire en Cour de Rome, & en la *Vice-Légation* d'Avignon. Voyez. **VICE-LÉGAT**.

VICEMILOW. f. m. Ville d'Allemagne dans la Bohême, au Cercle de Bunzel, sur le bord de l'Elbe à la droite.

VICENCE & VINCENCE. f. f. Nom d'une ville de l'Etat de Venise, en Italie. *Vicentia, Vincentia*, anciennement *Vincetia, Vicitia*. Elle est capitale du Vicentin, & située au confluent du Bachiglione & du Rerone, à dix lieues de Vérone, vers le levant, & à six lieues de Padoue vers le couchant septentrional. *Vicence* est une ville assez grande, ornée de quantité de Palais, & d'une belle place toute environnée de portiques. Elle est forte, & a un Evêché suffragant du Patriarche d'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Et elle fut rendue aux Vénitiens par la paix de 1516. **MATY.**

VICENNAL, **ALE**. adj. Terme d'Antiquaire. *Vicennalis*. Qui est de vingt ans, qui se fait après vingt ans. On appelloit *Vicennales*, chez les Romains des jeux, des fêtes, des réjouissances qui se faisoient à la vingtième année de l'empire d'un Prince. *Vicennalia, vicennales Ludi*. On trouve souvent sur les Médailles des vœux *vicennales*, ou *vicennaux*. **VOT. x. ET xx.** dans Gallien, dans Tacite, dans Probus. **VOT. x. M. xx.** dans Valerius Maximianus, & dans Galerius Maximianus. **VOT. x. MVL. xx.** dans Constantin, Valentinien, Valens. **VOT. x. MVL. xx.** dans Dioclétien; Constantin, Julien, Valentinien, Valens, Gratien, Théodôse, Arcadius, Honorius, Théodôse le jeune, Placid. Valentinien. **VOT. x. MVL. xx.** dans Julien, Valentinien, Théodôse, &c. **VOT. x. MVL. xx.** dans Julien, Valentinien, Gratien. **VOT. x. SIC. xx.** dans Valerius Constantius. **VOT. xii. FEL. xx.** dans le jeune Licinius. **VOT. xv. FEL. xx.** dans le même & dans Constantin. C'étoient des vœux que l'on faisoit pour les Empereurs, dans le Bas Empire, & que l'on fouhaitoit toujours pousser une fois plus avant que le terme. **P. JOUBERT.**

On appelloit encore *Vicennales*, en Latin *Vicennalia*, des fêtes funèbres qui se faisoient le vingtième jour après la mort d'un homme. Voyez Royn, *Antiq. Rom. L. V. Ch. dernier.*

VICENTIN. f. m. Nom d'une contrée de l'Etat de Venise, en Italie. *Vicentinus ager*. Elle est entre le Véronnois, le Padouan, la Marche Trévifane, & l'Evêché de Trente. Ce pays n'a pas plus de treize lieues du sud au nord, & dix du couchant au levant; mais il est si abondant en gibier, bestiaux, pommes, poires, & autres fruits, qu'on l'appelle le jardin & la boucherie de Venise. Ses lieux principaux sont Vicence, Matostica, Orgnano, & Monte-Bello. **MATY.**

VICEPOTA. f. f. Voyez **VICAPOTA**.

VICE-PRÉSIDENCE. f. f. La Charge de Vice-Président.

VICE-PRÉSIDENT. f. m. Celui qui exerce la fonction du Président en son absence. *Vice-Président* du Conseil Aulique. *Vice-Président* du Conseil de Guerre.

VICE-PROCUREUR. f. m. C'est dans l'Ordre de Malte, celui qui fait les fonctions de Procureur de l'Ordre en l'absence du Procureur. *Procuratoris vices gerens*.

VICE-REINE. f. f. La femme du Vice-Roi. On le dit aussi d'une Princesse qui gouverne avec l'autorité d'un Vice-Roi. Il y avoit en Portugal une *Vice-Reine* dans le temps de la révolution de 1640.

VICE-ROI. f. m. Est un Gouverneur d'un Royaume, qui y commande au nom du Roi avec pleine & souveraine autorité. *Prorox*. Le *Viceroi* de Naples, de Sicile, de Catalogne. Le *Viceroi* des Indes.

VICEROI. Terme de Fleuriste. Nom propre d'une tulipe pourpre violet & beaucoup de blanc. **MORIN.**

VICE-ROYAUTÉ. f. f. Qualité de Vice-Roi, l'étendue du pays où s'étend son Gouvernement. *Viceregnum*.

VICE-SÉNÉCHAL. f. m. Est le Lieutenant du Sénéchal, soit de celui de l'épée, soit de celui de robe. *Prosenes-*

callus. Il a la même fonction que le Vice-Bailli. Ce mot est en usage en Guyenne plus qu'ailleurs.

VICH DE BIGORRE. Nom d'un Bourg de la Gascogne, en France. *Vicus Bigerronum*. Il est dans le Bigorre, sur la rivière de Lèchez, à trois lieues de Tarbes, vers le nord. **MATY.**

VICH D'OSSONE, ou VIQUE. f. m. Nom d'une petite ville de Catalogne, en Espagne. *Vicus, Aufa Nova*. Elle est située sur le Ter, à neuf lieues de Gironne, vers le couchant. *Vich* est Épiscopal suffragant de Tarragone. Il a été bâti sur les ruines de la ville des Aufétans, qui porta le nom d'*Aquæ Voconia*, ou *Voconis*, & ensuite celui d'*Aufa*. **MATY.**

VICHORCHIANO. Voyez **VITRICHIANO.**

VICHI. f. m. Nom d'un bourg du Bourbonnois, en France. *Vichium*. Il est célèbre par ses eaux minérales, & situé sur l'Allier, à dix ou onze lieues au-dessus de Moulins. **MATY.** On fait que les principales propriétés des eaux de *Vichi* sont de purger & de pousser par la voie des urines & de la transpiration.

VICIER. v. a. Rendre nul, défectueux. *Vitiare, contaminare*. Le manque d'expression d'un Bénéfice qu'on possède, *vicie* l'impétration qu'on fait d'un autre. Un legs sous une condition honteuse ne *vicie* pas un testament, mais il rend ce legs caduc. Un défaut de formalité *vicie* un acte qui est de droit étroit. Il est plus en usage dans cette phrase, où il s'emploie absolument. Cette clause ne *vicie* pas. C'est une règle de Droit que ce qui abonde, ne *vicie* pas. *Quod abundat, non vitiat*.

VICIE, ÉE. p. p. & adj. On appelle du bois *vicié*, celui qui est gâté & corrompu. *Vitiat, contaminatus, corruptus*.

VICIEUSEMENT. a. D'une manière vicieuse. *Vitiosè, contaminatè*. Il a passé toute sa vie fort *vicieusement*, scandaleusement, & dans la débauche.

VICIEUX, EUSE. adj. & quelquefois f. Qui a quelque défaut ou imperfection naturelle, ou acquise. *Vitiosus, corruptus, depravatus*. Un cheval *vicieux*, est un cheval qui mord, qui rue, qui est ombrageux, qu'on ne peut dompter.

VICIEUX, se dit en Morale, des hommes qui ont des défauts; qui sont sujets à quelques vices. *Vitiosus, corruptus moribus*. Un homme *vicieux*, est un homme adonné au vin, aux femmes, au libertinage. Les gens de bien fuient la compagnie des *vicieux*. Entre *vicieux*, & vertueux il y a un certain état dont on peut dire ce que Tacite dit de Galba, *magis extra vitia, quam cum virtutibus*: car il y a des gens qui n'ayant pas de vices grossiers, ne sont pas appelés *vicieux*; & qui ne faisant point de bien, ne peuvent pas être appelés vertueux. **LOG.** N'ayons pas tant d'horreur pour les *vicieux*, afin de ne nous rendre pas les hommes ennemis. **S. ÉVR.** On ne hait pas tant les *vicieux*, que ceux qui n'ont aucune vertu. **AB. REGN.** Tout l'effort que peut faire la raison, c'est de rendre l'homme vertueusement *vicieux*. **M. ESPR.** La politesse de Pétrone étoit bien éloignée des sentimens grossiers d'un *vicieux*. **S. ÉVR.** Les zèles ont moins d'aversion pour les *vicieux*, que pour les hérétiques: n'est-ce point qu'ils sont *vicieux* eux-mêmes? **S. ÉVR.**

VICIEUX, se dit aussi des actes de Justice. Un acte est *vicieux*, quand il n'a pas toutes les formalités requises par la loi. *Actus informis, non legitimus*. Un contrat est *vicieux*, quand on stipule quelque chose contre les bonnes mœurs. On dit aussi qu'un style est *vicieux*, lorsqu'il est trop empoulé, ou trop affecté; qu'il est obscur, équivoque, &c. Une pensée peut être *vicieuse* en beau. **BOUH.** Une rime, une expression *vicieuse*; une narration est *vicieuse*, quand elle est confuse.

VICISSITUDE. f. f. Changement, révolution, retour successif. *Vicissitudo, varietas, mutatio*. On le dit en ces phrases. La *vicissitude* des saisons. La chute des Favis arrive par la *vicissitude* ordinaire de la fortune. Les affaires du monde sont dans une continuelle *vicissitude*. Vous menez une vie mondaine, mêlée de quelques pratiques de Religion, passant par une *vicissitude* continuelle du péché à la pénitence, & de la pénitence au péché. **FLÈC.** On voit par de bizarres *vicis-*

situdes, les uns précipités du sommet de la gloire dans l'abîme du néant; & les autres sortis de la terre s'élever jusqu'aux nues. **LE P. GAIL.** Les hommes sont toujours agités par une *vicissitude* continuelle de nouveaux desseins. **NIC.** Les gens sages doivent s'accommoder aux *vicissitudes* des choses du monde. **M. ESP.** Qu'on est heureux quand on ne connoît d'autre *vicissitude* que le changement des saisons! **M. SCUD.**

VICK, ou VICH. Voyez **WICH.**

VICKLO. Voyez **VICLO.**

VICLEFISME. f. m. Doctrine de Viclef, qui fut condamnée dans le Concile de Constance.

VICLEFISTE. f. m. & f. Nom de secte. Hérétique sectateur de Jean Viclef. *Viclefista, Viclefianus*. Ce Jean Viclef étoit un Anglois Professeur de Théologie dans l'Université d'Oxford, homme inquiet & turbulent, ennemi de l'autorité & des Puissances. Il enseigna que le Pape étoit l'Antéchrist. Il combattit la doctrine de l'Église sur le Purgatoire, sur les indulgences, sur l'invocation des Saints, sur le culte des images, & écrivit deux gros volumes. Il fit une Traduction Angloise de la Bible, pour y glisser ses erreurs, comme font tous les Sectaires. L'Archevêque de Cantorberi tint un Concile contre cet Hérésarque, & l'y condamna, mais il s'en moqua. Le Roi Richard le chassa d'Angleterre, il se retira en Bohême; mais étant retourné ensuite dans sa patrie, il y mourut en 1384. Quarante ans après ses os furent déterrés & brûlés par ordre du Concile de Constance. Voyez **Cochlaus** dans son Histoire des Hussites. Car c'est du livre de cet Hérésarque, intitulé, *Aletheia*, c'est-à-dire, la Vérité, que Jean Hus puisa ses erreurs.

VICO. f. m. Nom d'un ancien village de l'Hétrie. *Elbii vicus*. Il est dans le patrimoine de Saint Pierre, entre Viterbe & Ronciglione, appelé anciennement *Cimini lacus*, & *Elbii lacus*. **MATY.**

VICO DELLA BARONIA. Voyez **TRÉVICO.**

VICO. f. m. ou **VICO DISSORENTO.** Nom d'une petite ville Episcopale du Royaume de Naples. *Vicus, Vicus Aequensis*. Elle est dans la Terre de Labour, entre Castel à Mar di Stabia, & Sorrento, dont elle est suffragante. *Vico* fondée par Charles II. Roi de Naples l'an 1300, sur les ruines de l'ancienne *Aequa, Aequana*, ville de Pincetins, a été si fort ruinée par un tremblement de terre le 8^e Septembre 1694, qu'il n'y est resté qu'environ quarante maisons. **MATY.**

VICOENS. f. m. Vieux mot. Vicomte. Coutume de Poitou. **BOREL.** *Vicomes*.

VICOGNE. Animal du Pérou. Frézier dans son Voyage écrit *vicogne*, mais nous prononçons toujours *vigogne*. Voyez **VIGOGNE.**

VICOGNE. f. m. Nom d'un village avec Abbaye. *Viconia*. Il est dans le bois de *Vicogne* ou de S. Amand, en Hainaut, entre Valenciennes, S. Amand & Condé, à une ou deux lieues de chacune. **MATY.**

VICOMTE. f. m. Nom de dignité sans autorité, & sans Jurisdiction. *Vicomes*. Celui qui a une Terre ou Seigneurie érigée sous le titre de Vicomté. Le *Vicomte* de Turenne, de Melun. Du Cange dit que c'est un nom de dignité moderne qui a commencé à être en usage premièrement en Angleterre. Il y a plus d'apparence qu'il y ait été porté par les Normans. Les *Vicomtes* sont pairs d'Angleterre, & ont séance au Parlement après les Comtes, & devant les Barons.

VICOMTE, est aussi en plusieurs lieux, & sur-tout en Normandie, un homme de robe qui juge les procès entre roturiers en première instance; c'est la même chose que les Prévôts, les Viguiers; ou Chârelains dans les autres Provinces. *Vicomes Judex*. Les Comtes étoient autrefois ou Gouverneurs de Provinces, ou Gouverneurs des villes. Ils avoient tout ensemble le commandement des armes, l'exercice de la Justice, & le maniement des Finances. Mais comme ils étoient plutôt gens d'épées, que gens de lettres, il se déchargeoient des petites affaires sur des Lieutenans qu'on appella *Vicomtes*, quasi *Vicocomites*. Ils étoient aussi quelquefois commis par les Rois, ou par les Ducs pour tenir la place des Comtes, dans les villes où il n'y a point de Comtes, & où les Ducs ne pouvoient résider. **II**

Il y a des *Vicomtes* de moindre espèce, à qui on ne donna point le pouvoir de juger définitivement les causes capitales & criminelles, & ils n'avoient proprement que la moyenne Justice, ou Jurisdiction d'une Seigneurie Vicomtière, qui a la connoissance des sentiers, voies & chemins, du cours des eaux, de quelques délits & des simples querelles. En Picardie on appelle encore la moyenne Justice, la Justice Vicomtière; & Boutillier définit le Vicomtier, celui qui a la moyenne Justice. Ceux-là ne sont point qualifiés *Vicomtes*; mais seulement Seigneurs Vicomtiers. A l'égard des *Vicomtes* qui rendoient la Justice en la place des Comtes, ils n'étoient pas revêtus de tous les pouvoirs des Comtes. Il y avoit deux séances: l'une que l'on appelle *plaid*, ou jours ordinaires; c'étoit là que se vuidoient les affaires ordinaires: l'autre qu'on appelloit *assises*, ou *grands plaid*. Le Comte les tenoit en personne, & on y jugeoit les plus importantes. Apparemment que du temps de Hugues Capet les Ducs & Comtes ayant usurpé la propriété de leurs Charges, les Lieutenans firent la même chose à leur exemple. Loy. Cela ne peut pas être arrivé pour les *Vicomtes* de la Normandie, qui n'étoient plus alors sous la domination des Rois de France. Les Comtes étoient les premiers Magistrats des villes, & les François avoient emprunté des Romains le nom, & la chose. Or la compétence des Comtes étoit distincte de celle des *Vicomtes*, qui étoient leurs Lieutenans. Les Comtes prenoient connoissance des grandes affaires, & renvoyoient les autres à leurs Lieutenans. De-là vient encore que les *Vicomtes* ne connoissent point des matières criminelles en Normandie. Les Ducs de Normandie y trouverent cet ordre établi lorsqu'elle leur fut cédée par les Rois de France. Quand ils en furent les maîtres, ils cessèrent d'envoyer des Comtes dans les villes, & la qualité de Comte ne fut plus qu'un titre, & une dignité. Pour l'exercice de la Justice en la place des Comtes, ils établirent des Baillis, & on laissa les *Vicomtes* au-dessous d'eux. Ainsi le *Vicomte* qui est le premier Juge de la plupart des villes de Normandie, ne connoît ni des cas Royaux, ni des causes des Nobles, ni des crimes. Sa compétence est bornée aux choses, & aux personnes roturières. Voyez l'article V. de la Coutume de Normandie. L'appel de ses sentences va devant le Bailli.

VICOMTE, signifioit aussi autrefois, *Receveur. Publicanus, Redemptor*. Les receveurs & *Vicomtes* du Domaine, des Aides, des Eaux & Forêts, comme on voit dans plusieurs Ordonnances.

VICOMTÉ. f. f. Titre de Seigneurie, dignité. Fief relevant du Roi immédiatement, ou d'un Comté, lequel est relevant de la Couronne. *Vicomitatus*. Dans la *Vicomté* de Turenne on ne paye point de tailles. C'est une *Vicomté* d'un ordre supérieur, comme étant établie par le Roi.

VICOMTÉ, se dit aussi de l'étendue, du ressort & de la Jurisdiction du Vicomte, & même du Siège de sa Justice. *Vicomitatus Jurisdictio*. En ce sens la *Vicomté* est un Tribunal destiné à rendre la Justice uniquement aux Roturiers en première instance. C'est particulièrement en Normandie que les enclaves des Jurisdctions sont distinguées par *Vicomtés*.

VICOMTÉ, se dit encore d'un Bailliage subordonné à un plus grand, où les matières bénéficiales & les cas royaux doivent être portés.

VICOMTÉ DE L'EAU. Est une Justice particulière à la ville de Rouen, laquelle connoît des poids & mesures, des voitures par eau, & de divers cas qui arrivent sur les deux rivières de Seine & d'Eure. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm.* tom. 2. p. 167.

VICOMTESSE. f. f. Femme d'un Vicomte, ou qui possède Seigneurie érigée en Vicomté. *Vicomitissa*. C'est aussi la femme du Juge d'une Vicomté.

VICOMTIER. f. m. Est un nom qu'on a donné à quelques Seigneurs, qu'on a confondus avec les Seigneurs Voviers; d'où vient qu'on a appelé des chemins *vicomtiers* en quelques Coutumes, différens des chemins royaux, & des sentiers: d'où vient aussi que quelques-uns ont dérivé ce mot de *vicuarius*, à cause que sa

Tome VIII. I. Partie.

Jurisdiction s'étend *in vicos & vias & loca publica. Viccomitarius*. Voyez **VICOMTE**.

VICOMTIER, ière. Se dit aussi adjectivement. *A Vice-Comite pendens, Vicuarius, a.* Une Seigneurie *Vicomtière*. Une Justice, une Jurisdiction *Vicomtière*, ou de Vicomté. La Justice *Vicomtière* est la moyenne Justice, comme dir Bouteiller: *Est Vice-Comitatus*. Au Livre de la Somme Rurale, la Seigneurie Foncière s'appelle *Vicomtière*, & les Moyens Justiciers, *Vicomtiers*, quand il est traité des Franches vérités. Les chemins *vicomtiers* en quelques Coutumes, sont différens des chemins royaux, des sentiers.

VICOVARO. f. m. Nom d'un bourg avec titre de Principauté, qui appartient à la Maison des Ursins. *Vicus Varronis*. Il est dans la Sabine en Italie, près du Tévérone, à trois lieues de Tivoli, vers le levant. **MATY**.

VICOVENZA. f. f. Nom propre de lieu. *Vicus Egonum, Vicus Habentium, Vicohabentia*. C'étoit anciennement une ville de l'Émilie. Ce n'est maintenant qu'un village de l'État de l'Église, situé dans le Ferrarois, à cinq lieues de Ferrare, qui s'est aggrandie de ses ruines. **MATY**.

VICTA, ou **VICTE**. f. f. Nom propre d'une fausse divinité des anciens Romains. *Vieta*. C'étoit la déesse du vivre, ou des vivres. *Dea victus*. Voyez **Arno**, *adv. Gent. L. III.* avec la Note d'Ermonhor, & Saumaïse sur Solin, p. 414.

VICTEUR. f. m. Nom d'homme. *Victor, Victorius, Victurus, Victurius*. Le Saint Evêque du Mans que l'Église honore le premier Septembre sous le nom vulgaire de S. *Victeur*, est celui dont S. Grégoire de Tours a fait l'éloge sous le nom de *Victorius*, dans son Livre *De Glor. Conf. C. 56.* & que Florus & Usuard appellent *Victor* dans leurs Martyrologes, & qui se trouve nommé *Victure* dans les titres anciens de l'Église du Mans. **BAILLET**. On ne sçait s'il vécut au Ve. ou au VI^e siècle. Voyez le P. Le Coïnte, ann. 481. n. 14531. &c. D. Mabillon, *Analect. T. III. p. 46. 70. Tillem. T. IV. p. 732. col. 1.*

VICTIMAIRE. f. m. Terme d'Antiquité. Ministre, ou serviteur des Prêtres, Ministre inférieur des sacrifices chez les Romains. *Victimarius*. Les *Victimaires* lioient les victimes, préparoient le couteau, l'eau, le gâteau, & les autres choses nécessaires aux sacrifices. C'étoient eux qui allumoient le feu quand on brûloit des livres. Voyez *Tite-Live, L. XL. C. 29.* & *Aulu-Gelle, L. I. C. 1. Ext. 12.* C'étoient eux qui frappoient les victimes. Ils se tenoient prêts pour cela, le coup levé, & demandoient au Prêtre la permission de frapper, en disant: *Ago-ne? Frapperai-je? d'où vient qu'on les nommoit Agones*. On les appeloit aussi *Cultrarii*. Ils se tenoient près de l'Autel, nuds jusqu'à la ceinture, couronnés de laurier, & tenant leur couteau. Quand la victime étoit égorgée, ils l'éventroient, & après qu'on en avoit regardé les entrailles, ils les ôtoient, la lavoient, repandoient dessus la farine, &c. Dans les triomphes, ils marchaient après tous les autres ministres des dieux, conduisant devant eux un bœuf blanc, & portant tous les instrumens nécessaires aux sacrifices.

VICTIMAIRE, est aussi adj. Dans les débris d'*Hercule* on a trouvé toutes sortes d'ustensiles pour les sacrifices; autels pour les victimes & les libations... haches, couteaux *victimaires*. *Mém. Hist. 1748.*

VICTIME. f. f. Sacrifice sanglant qu'on fait à une divinité, de quelque personne, de quelque animal qu'on lui immole, & qu'on tue pour apaiser sa colère, ou pour obtenir quelque grace. *Victima, hostia*. Iphigénie fut la *victime* que les Grecs offrirent en Aulide, pour avoir un vent favorable. Les Mexicains ont sacrifié un nombre horrible de *victimes* humaines à leurs fausses divinités. Les dieux des Payens avoient chacun leurs *victimes* propres. Le bouc étoit la *victime* de Bacchus, le cheval de Neptune, &c. L'Écriture dit que Notre Seigneur Jésus-Christ est une innocente *victime*, qui s'est immolée sur l'arbre de la croix pour racheter le genre humain.

VICTIME, se dit figurément en Morale de ceux qui sont sacrifiés à la haine, ou à la colère, ou à la tyrannie, ou

à quelque autre passion. *Victima*. Les saints Innocens furent des *victimes* qu'Hérode immola à son inquiétude, & à la jalousie de son autorité. Malheur à nous, si nous consacrons ces *victimes* consacrées à la hâte. FLÉCH. Les filles qu'on jette dans les Couvens malgré elles, sont les malheureuses *victimes* de l'ambition de leurs parens. Dieu ne veut que des *victimes* volontaires & pacifiques. C. B.

VICTIME, HOSTIE. Ces deux mots désignent une chose qu'on offre en sacrifice; mais le mot de *victime* ne convient qu'aux choses animées offertes en sacrifice, au lieu que celui d'*hostie* convient aux uns & aux autres.

On dit aussi, qu'un homme a été la *victime* de sa bonne foi, de sa générosité, pour dire, que sa bonne foi, sa générosité, ont été la cause de ses disgrâces, de sa perte. ACAD. FR.

VICTOIRE. f. f. Gain d'une bataille, défaite de son ennemi, avantage qu'on remporte, soit en guerre, soit dans les combats particuliers. *Victoria, palma*. Ce Conquérant a entassé *victoire* sur *victoire*. Les délices de Capoue firent perdre à Annibal tout le fruit de ses *victoires*. ABL. La *victoire* a été long-temps disputée, a été long-temps balancée, & douteuse. Cette *victoire* a été sanglante, elle a coûté bien cher. Alexandre disoit, qu'il ne vouloit pas dérober la *victoire*, en combattant la nuit. La tranquillité publique entretenue vaut mieux que toutes ces *victoires* qui coûtent d'ordinaire tant de sang & tant de larmes. FLÉCH. J'ai fait acheter bien cher aux Romains leur funeste *victoire*. RAC. Le Règne de Louis XIV. a été une suite de *victoires*. M. SCUD. Un Prince doit gémir de la plus glorieuse *victoire*, quand il ne l'emporte qu'au prix de tant de sang répandu. Une branche de laurier est le symbole de la *victoire*.

VICTOIRE, se dit figurément en choses morales, & signifie Assujettissement des sens, & des passions à la raison. *Victoria*. La raison n'a pas toujours la *victoire* sur les sens. La *victoire* secrète de nos passions ne touche guerre, elle est trop sombre & trop obscure. DAG. La *victoire* de soi-même est la plus glorieuse. FÉN. On le dit aussi au jeu, ou dans la dispute, de l'avantage qu'on y remporte.

VICTOIRE, se dit encore de la conquête d'un cœur, ou des faveurs d'une Maîtresse.

Vos yeux sont renommé par plus d'une victoire.

LA FONT.

La Belle ne disputa pas long-temps la *victoire*. B. RAB.

VICTOIRE, on dit proverbialement, Il ne faut pas chanter *victoire* avant le temps, pour dire, qu'il ne faut pas se glorifier d'un succès avant qu'il soit bien assuré. ACAD. FR.

VICTOIRE, est aussi une divinité fabuleuse des Payens, & inventée par les Poètes. *Victoria*. Les Romains ont dédié des temples à la *victoire*. Ce Prince a été toujours suivi de la *victoire*. La *victoire* étoit attachée à son char, marchoit à ses côtés. La *victoire* avoit peine à suivre la rapidité du Vainqueur. FLÉCH.

La victoire, à ses yeux, n'oseroit balancer,

Et Louis d'un regard suit bientôt la fixer. BOIL.

Fille du Ciel & de Bellone,

Victoire de qui la valeur,

Malgré l'Enfer & le malheur,

Est l'appui de cette Couronne, P. LE M.

Les Peintres peignent la *victoire* en diverses façons; mais d'ordinaire en jeune fille, avec des ailes, tenant d'une main une couronne de laurier, & de l'autre une branche de palme. Elle est ainsi souvent sur les Médailles. On y voit aussi souvent la *victoire* représentée en petit, & les Antiquaires l'appellent *victoriola*.

VICTOIRE. Nom d'une Abbaye de l'Isle de France,

située à une lieue de Senlis, vers le levant. *Victoria*. MATY.

Cap des VICTOIRES. Voyez VICTORIA.

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE. Voyez NOTRE-DAME.

VICTOIRE DE MASTRICH. Terme de Fleuriste. Nom d'un œiller. C'est un très-beau pourpre, sur un fin blanc, gagné après la conquête de cette ville; ses panaches sont gros, il fleurit très-bien, ne crève point en lui laissant cinq boutons. MORIN.

VICTOIRE. f. f. Est aussi un nom de femme. *Victoria*. Sainte *Victoria*, Vierge consacrée, est une des saints Confesseurs, dont l'interrogatoire fut allégué à la conférence de Carthage, & cité par S. Augustin au III^e. Liv. contre Cresconius, & au Bréviaire des Conférences avec les Donatistes, à la Conférence du troisième jour, C. 17. Marie-Anne-Christine-*Victoria*, ayeule du Roi, étoit fille de Ferdinand-Marie Electeur de Bavière.

VICTOR. f. m. Nom d'homme. *Victor*. S. *Victor*, Martyr, souffrit à Marseille sous Maximin. Il y a aussi S. *Victor* de Corinthe, *Victor* de Granolles en Catalogne, honoré à Embrun. *Victor* de Naples.

S. **VICTOR.** Nom d'une Abbaye de Chanoines Réguliers à Paris au Fauxbourg S. Marceau. L'Abbaye de S. *Victor*. *Abbatia Sancti Victoris*. Un Chanoine Régulier de S. *Victor*. *Canonicus Regularis*, à ou de *Santo Victore*, ou *Victorinus*. Un Religieux de S. *Victor*, Moine de S. *Victor*, Hugues de S. *Victor*, Richar de S. *Victor*. La Bibliothèque de S. *Victor* est publique deux jours de la semaine. L'Abbaye de S. *Victor* à Paris étoit autrefois le chef-lieu d'une Congrégation très-florissante, & fort étendue, non-seulement en France, mais encore dans les Pays étrangers. Elle fut bâtie l'an 1113. proche des murs de Paris par Louis le Gros, en un lieu appelé *Cella Vetus*, & fut dédiée à S. *Victor* Martyr de Marseille, d'où l'Abbaye & la Congrégation dont elle étoit le Chef, tirent leurs noms. Les premières Maisons qui se joignirent à celle de Paris pour former la congrégation de S. *Victor*, furent celles de Saint Vincent & de la Victoire de Senlis. Par les Statuts de cette Congrégation, dont les originaux sont encore dans l'Abbaye de S. *Victor* à Paris, sous le titre de *Liber Ordinis*, il paroît que ces Chanoines Réguliers ne mangeoient point de viande au Réfectoire; qu'ils travailloient de leurs mains, qu'ils gardoient un silence rigoureux, ne parlant que par signes, comme aujourd'hui à la Trappe; que leurs Abbés ne portoient ni croses, ni mitres; qu'il ne leur étoit pas permis de fréquenter les Cours des Princes. Herbert VII^e. Abbé de S. Étienne du Mont à Paris, où l'Abbé Suger Régent du Royaume avoit mis des Chanoines de Saint-*Victor* à la place des Chanoines Séculiers qui y étoient, Herbert, dis-je, ayant obtenu de Grégoire IX. la permission de porter la crosse & la mitre, d'autres Abbés l'ayant imité, & se regardant comme autant d'Evêques indépendans les uns des autres, les Chanoines de S. *Victor* se séparèrent d'eux. Les malheurs du Roi Jean, les troubles du Royaume, & l'interruption des Chapitres provinciaux introduisirent le relâchement dans toutes les Maisons, excepté à S. *Victor*. En 1514. & 1515. la Congrégation commençoit à se réformer par la réunion de vingt-deux Maisons; mais la Guerre civile la démembra de nouveau. Dans la Réforme des Chanoines Réguliers, qui fut faite au dernier siècle sous Grégoire XV. & Louis XIII. par le Cardinal de la Rochefoucault, l'Abbé de S. *Victor* fut élu Général de la Congrégation qu'on commençoit à former. Mais ce Général s'étant toujours opposé au Cardinal, & s'étant enfin séparé des Assemblées, il donna la démission de son Généralat, & il fut résolu que la Maison de S. *Victor* renonceroit à tous ses droits. Ces Chanoines sont habillés de serge blanche avec un rochet par-dessus leur soutane, & un manteau noir quand ils sortent. Au Chœur pendant l'été ils portent un surplis par-dessus le rochet avec une aumusse noire sur les épaules; & l'hiver une grande chappe noire avec un grand camail. Anciennement ils portoient la couronne Monachale. Ils avoient pour habit ordinaire une aube qui descendoit jusqu'à

trois doigts du bord de la robe, & au Chœur ils avoient sur la tête une aumusse de drap noir doublée de peaux de même couleur. L'habit des Freres Convers étoit de couleur tannée, aujourd'hui ils n'en reçoivent plus. Leurs armes sont d'azur au rais pommeté & fleuroné d'or, l'écu timbré d'une couronne Ducale, orné d'une mitre & d'une croffe. Plusieurs des Monastères de cette Congrégation sont unis à celle de Sainte Geneviève; les autres sont séparés & soumis par conséquent à l'Ordinaire.

Il y a eu aussi des Chanoinesses de la Congrégation de Saint Victor, & il en reste encore beaucoup en Flandres. Leur habillement consiste en une robe & un scapulaire de serge blanche, le scapulaire serré d'une ceinture de fil blanc de la largeur de trois doigts; & au Chœur elles ont un manteau noir. Voyez le P. Hélyot, Tom. II. Chap. 22.

SAINT VICTOR DE MARSEILLE, Abbaye fondée au commencement du Ve. siècle par Cassien, à Marseille ville de Provence en France. Elle fut aussi Chef d'une Congrégation de même nom. *Abbatia & Congregatio Sancti Victoris Massiliensis*. Nous disons toujours *S. Victor de Marseille*, pour le distinguer de *S. Victor de Paris*; qu'on appelle *S. Victor* tout court. Il n'y a point de monumens de cette Abbaye avant le XIe siècle, au commencement duquel elle se trouvoit presque ruinée par la fureur des Visigoths & des Normans, & réduite à cinq Religieux. La Règle de S. Benoît y avoit été introduite; mais on ne fait ni quand, ni comment. Guillaume Vicomte de Marseille la répara, & peu à peu elle s'augmenta, & fit revenir les anciennes dépendances pendant ce XIe siècle. Ils se relâchèrent dans le XIIe, & l'an 1196. Bernard Cardinal du titre de Saint Pierre aux liens, Légat de Célestin III. les réforma. Elle avoit été unie au Monastère de S. Paul de Rome par Grégoire VII. ou du moins il y avoit une association entre ces deux Monastères. En 1531 le Cardinal Trivulce qui en étoit Abbé la réforma encore, par ordre de Clément VII. qui le fit Commissaire Apostolique à cet effet. On fit encore d'autres Réglemens en 1549. par ordre de Jules III. Le Parlement de Provence ordonna en 1602 & 1614, que l'Abbé reformeroit cette Abbaye, ou qu'il y feroit procéder par le Procureur Général. En 1615, Paul V. ordonna au Vice-Légat d'Avignon de la visiter & de la réformer. En 1621 le Parlement de Grenoble ordonna l'exécution de la Bulle de Paul V. sur cela. En 1662, l'Abbé voulut l'unir à la Congrégation de Saint Maur; mais sa tentative ne réussit pas. En 1664, le Parlement de Provence fit pour ce Monastère des Réglemens tant provisionnels que définitifs. En 1665 Louis-le-Grand commit par Arrêt l'Archevêque d'Arles, l'Evêque de Marseille, & le Premier Président de Provence pour s'informer des causes du relâchement de cette Abbaye, & lui en rendre compte, ce qu'ils firent; après quoi ce sage Prince fit des Réglemens provisionnels en 1668, qu'il chargea l'Archevêque d'Aix, l'Evêque de Digne, & le Premier Président de Provence de faire exécuter. Le Roi les confirma, & en ajouta de nouveaux en 1669. les Religieux s'y soumirent en apparence. L'Archevêque d'Aix en a encore fait depuis, auxquels ils ont été obligés de se soumettre par Arrêt du Conseil de l'an 1709. Il y a une pratique singulière dans cette Abbaye, c'est une Communion générale de tous les Religieux le Vendredi Saint. Clément VIII. par un Indult du 1 Juin 1491, permit à la Baronne de Castellane, Renée de Rieux, de communier aussi le Vendredi Saint dans cette Abbaye. Voyez le P. Hélyot, T. V. C. 16.

SAINT VICTOR en Caux, autre Abbaye de Bénédictins, fondée en 1074. Il n'y a plus aujourd'hui de Religieux. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1, p. 119.*

VICTORIA, f. f. Mot purement Latin qui signifie Victoire, & se dit d'un cap. *Victoriz promontorium*. Ce cap est dans la Terre Magellanique en Amérique, à l'entrée du Détroit de Magellan, du côté de la mer du Sud **MATY**. M. Frézier dans sa Carte de l'extrémité de l'Amérique méridionale dans la partie du Sud, l'appelle Cap des Victoires. *Victoriarum promontorium*.

VICTORIA, VITTORIA, f. f. Nom d'une ville de l'Espagne, capitale de la Contrée d'Alava en Biscaye. *Victoria*. Elle est située au pied du Mont S. Adrien, & à douze lieues de Bilbao, vers le midi. *Victoria* est considérable par son commerce & par le séjour qu'y fait la Noblesse du pays. **MATY**.

VICTORIAL, ALE, adj. Terme d'Antiquaire. *Victorialis*. On appelle Jeux *vicloriaux*, ceux qu'on célébroit au sujet d'une victoire remportée sur les ennemis. *Ludi vicloriales*. Tels sont ceux dont parle Capitolin dans la vie de Marc-Aurèle, C. 12.

VICTORIAT, f. m. Terme d'Antiquaire. *Victoriat*. C'étoit une monnaie Romaine, qui au revers avoit une figure de la Victoire dans une bige, ou une quadrigue, comme on le voit sur une grande partie des Médailles Consulaires, ou de familles. C'est de cette Victoire que les modernes lui ont donné le nom de *Victoriat*. C'est pour l'ordinaire, le denier Romain. Voyez **Rosin**, Antiq. Rom. L. VIII. C. 20.

Le P. Hardouin, Jésuite, nomme ainsi deux Médailles Consulaires d'argent, au revers d'une Victoire assise, sous laquelle est le mot **VICTRIX**. Elles sont gravées à la page 92 de l'année 1681. du Journal des Sav. de l'édition d'Amst.

VICTORIEN, f. m. Chanoine Régulier de S. Victor. On dit plus ordinairement *Victorin*. *Victorien* a été employé adjectivement, & on l'a dit des choses. M. Gresset dans son Epître des ombres, p. 51 de ses Poésies in-12. 1736. dit que dans son horreur pour l'indolence Monacale, il auroit eu le plaisir

*De dormir deux tier de sa vie,
Sans distraction, sans envie,
Dans un dortoir Victorien,
Ou sur la couche rebondie
D'un Procureur Génoméfaïn.*

VICTORIEN & GÉNOVÉFAÏN riment comme *maines & Cartouchiens*. (Voyez *Cartouchien*.) C'est ici qu'il faut appliquer ce que M. Gresset déclare à la fin de la même Epître.

*J'abandonne l'exacritude
Aux gens qui riment par métier.
D'autre font des vers par étude:
J'en fais pour me désennuyer.*

Mais, selon M. Rousseau, dans le jugement qu'il porte sur ce jeune Poète, ce n'est point une excuse de dire qu'on ne fait des vers que pour son plaisir; c'est pour le plaisir des Lecteurs qu'on en doit faire; & ce plaisir n'est point complet, quand on peut s'apercevoir qu'il manque quelque chose à la façon.

VICTORIEUSE, f. f. Terme de Fleuriste. Nom d'une Anémone, qui a ses grandes feuilles couleur de chair, mêlée d'incarnat, sa peluche feuille morte & incarnate. **MORIN**.

VICTORIEUSEMENT, adv. D'une manière victorieuse. On ne l'emploie guère qu'au figuré. L'éloquence agit *victorieusement* sur les esprits.

VICTORIEUX, EUSE, adj. & f. Qui a vaincu & défait ses ennemis. *Victor, certamine superior*. On decernoit les honneurs du triomphe aux *victorieux* chez les Romains. Il fallut recevoir les loix du *victorieux*. C'est un Prince *victorieux*. L'Armée *victorieuse* marcha triomphante vers Rome. **MEZ**. Vous avez fait en sorte que personne ne se croit vaincu, lorsque vous êtes *victorieux*. **BOUH**. Qu'il est difficile d'être *victorieux* & humble tout ensemble! **FLÉCH**.

Quelques-uns croient que *victorieux* n'a point de régime, & qu'il se doit dire absolument. Mais de bons Auteurs lui font régir le génitif. *Victorieux des bouts de la terre*. **MALH**. *Victorieux des Barbares*. **BAL**.

Victorieux du monde, il en demande un autre.

BOIL.

VICTORIEUX, se dit figurément en choses morales, de celui qui surmonte, qui dompte. JÉSUS-CHRIST est sorti *victorieux* du tombeau. *Domitor, victor rediit de barathro*. Le Saint demeura *victorieux* de tant de tentations. FLÉCH. La grace *victorieuse* est la grace efficace & triomphante. Nous avons beau combattre nos péchés, nous sommes plus souvent vaincus que *victorieux*. PORT-R. On dit aussi, une gloire, une réputation *victorieuse* des années.

Vos illustres travaux, des ans victorieux.

DES-H.

Tes écrits & tes vers,

Victorieux des ans, courent par l'Univers.

DESM.

VICTORIEUX. f. m. Terme de Fleuriste. Nom d'un œillet incarnat, qui est aussi appelé de Flamboyant, & par d'autres l'Incarnat à doubles feuilles; d'autres l'ont nommé le Petit sauvage: c'est un incarnat vissur un fin blanc, tracé de gros panaches de pièces emportées; mais sa fleur est plate, n'étant pas garnie de beaucoup de feuilles; elle est pourtant assez large, sa plante est robuste, & son feuillage assez particulier, étant fort court & fait en forme de cyprès; il ne crève pas. Il ne lui faut que quatre boutons. MORIN.

VICTORIN. f. m. Nom d'homme. *Victorinus*. *Victorin* d'Abitine, Confesseur de la Foi. *Victorin* de Diopolis, Martyr.

VICTORIN. f. m. Chanoine Régulier de S. Victor. *Victorinus, Canonicus Regularis à Sancto Victore*. Mon fils est *Victorin*, s'est fait *Victorin*. Ce mot n'est que du style familier. Il faut dire ailleurs Chanoine Régulier de Saint Victor. Appeller un *Victorin* Moine, c'est comme qui auroit appelé M. de Turenne Maréchal de France. MÉNAGIANA.

*Victorin Chanoine ou Prêtre,
Grand fol, & qui s'est fait connoître
Par cent tours de maître Gonin,
Poète, car il faut tout dire,
L'honneur du Parnasse Latin,
Ceci n'est pas une Satire:
Victorin donc, Clerc non sacré.*

VICTORIN. f. m. Nom que Frideric II. donna à une monnoie qu'il fit battre en Italie, pendant le siège de Ferrare; lorsqu'ayant résolu de la ruiner de fond en comble, il fortifia son camp devant cette ville, comme une citadelle, & prit résolution d'y bâtir une nouvelle ville, qui se nommeroit *Victoria*, Victoire. En mémoire de quoi il fit fabriquer ces monnoies, & les appella *Victorins*.

VICTORIOLE. f. f. *Victoriola*. Petite victoire. On ne le dit que de l'image de la victoire, qu'on trouve sur les Médailles.

VICTOUR. f. m. Nom d'homme. *Victurus*. C'est le nom d'un saint Evêque du Mans, qui fut prédécesseur de S. Victor. Le peuple l'appelle *Victour*, dit M. Baillet, pour le distinguer de S. Victor son prédécesseur, ou plutôt parce que de *Victurus* se fait naturellement *Victour*, comme *Victeur*, de *Victor*. Quoi qu'il en soit de la raison pourquoi l'on appelle celui-ci *Victour*, & l'autre *Victeur*, c'est ainsi qu'il faut dire, & non pas *Victure*, qui n'est point dans l'usage. Baronius dans ses Notes sur le Martyrologe, dit que c'est S. Liborius, qui fut prédécesseur de S. Victor; mais il prend S. *Victour* pour S. Victor, ou plutôt il n'en fait qu'un des deux.

VICTRE. f. m. Nom d'homme. *Victor*. Saint Victor, que le peuple nomme Saint *Victre*, ou Saint *Vitre*, naquit au dixième siècle de parens nobles dans le Diocèse de Troyes en Champagne; & il a vécu jusques dans le septième siècle. Voyez les Bollandistes & Baillet au vingt-sixième de Février. Voyez aussi VITRE.

VICTRICE. f. m. Nom d'homme. *Victricius*. S. *Victrice* Archevêque de Rouen naquit vers l'an 330, & mourut vers le commencement du siècle suivant.

VICTUAILES. f. m. Mot qui signifie la même chose que *vivres*, munitions de bouche qu'on embarque dans un vaisseau. *Cibaria, esca, annona*. On a fait grand amas de *viçtuailles* dans les magasins de cette place.

Ce mot vient de *viçtualia, quasi victui necessaria*.

MÉNAGE.

Il s'emploie figurément dans le style satirique. Combien de gens se sont embarqués sur l'Océan de l'éternité avec de telles *viçtuailles*! BAYLE.

VICTUAILLEUR. f. m. Terme de Marine, est celui qui s'est obligé à fournir dans un vaisseau les *viçtuailles*, qui doit aussi fournir les poudres, lances à feu, fausses lances, & menus ustensiles, comme bidons, corbillons, lanternes, gamelles, &c. *Annonarius nauticus*.

VICUNNAS. f. m. On nomme ainsi un des animaux qui donne le Bézoard Occidental, ou Bézoard du Pérou.

V I D

VIDAME. f. m. Titre de Seigneurie qu'on donne à quelques Gentilshommes qui relèvent de l'Evêché. *Vicedominus, prodominus, hypodynastes*. Le *Vidame* de Chartres. Le *Vidame* d'Amiens. *Carnotensium, aut Ambianorum hypodynastes*. Le *Vidame* de Gerberoi, c'est un titre de l'Evêque de Bauvais. Le *Vidame* d'Eneval en Normandie.

Ce mot vient de *Vicarius*, selon Nicod, ou de *Vicedominus*, selon Pasquier; car *Dam* signifioit autrefois *Dominus*, ou *Seigneur*, ou *Monsieur*.

Ordinairement les *Vidames* furent institués pour défendre les biens temporels des Evêchés, tandis que les Evêques vaquoient à l'oraison & aux fonctions spirituelles. Ils conduisoient aussi les troupes des Evêques, quand ils étoient obligés d'aller en guerre, soit pour défendre leur temporel, soit pour l'arrière-ban. Ils défendoient aussi leurs causes en Justice, & la rendoient à leurs tenanciers; ils empêchoient aussi qu'on ne pillât la maison des Evêques décédés, comme c'étoit anciennement la coutume de le faire par toute l'Eglise. Les anciennes chartes les appellent, *avocats*, ou *avouez des moutiers*. *Advocati, advocati monasteriorum*. Voyez AVOUÉ. Il y avoit aussi des *Vidames* dans les Abbayes tant d'hommes que de femmes. De là vient que les *Vidames* d'Amiens, de Chartres, de Reims possèdent plusieurs terres qui relèvent des Evêques de ces lieux-là. On leur avoit donné cette qualité pour être les soutiens & les défenseurs de l'Eglise. Ils renoient la place de l'Evêque, & le représentoient en tant que Seigneur temporel. Pasquier dit que les *Vidames*, dans leur institution, étoient les Juges temporels des Evêques. Les *Vidames* portoient leurs timbres tout d'argent tarrés de deux tiers, montrant sept barreaux, & avoient les mêmes prérogatives que les Vicomtes. Ainsi les *Vidames* ont converti leur office en fief; & les Ecclésiastiques, de leurs *Vidames* & de leurs Juges, ont fait des Vassaux comme les Rois de leurs Comtes. On a appelé *Vidamie*, une dignité feudale tenue de l'Eglise. *Vicedominatus*. Voyez Du Cange, qui rapporte les noms des Eglises qui ont eu des *Vidames*. Loyseau prétend qu'il n'y a point de *Vidame* qui ne relève d'un Evêque, & en conclut qu'il ne peut y avoir qu'un seul *Vidame* dans un Evêché. Il se trouve pourtant que le *Vidame* d'Eneval en Normandie relève immédiatement du Roi.

VIDAMÉ. f. m. ou **VIDAMIE**. f. f. Dignité de *Vidame*. Le *Vidamé* d'Amiens. La *Vidamie* de Chartres. Les *Vidames* qui n'étoient d'abord que des Officiers des Evêques, pour conserver les droits de l'Eglise, & pour administrer la justice, se sont rendus propriétaires de leurs charges, & en ont fait des *Vidamies*, c'est-à-dire, des fiefs héréditaires relevant d'un Evêque.

VIDASSO, ou **BIDASSE**. f. m. Autrement Andaye.

Noms d'une rivière d'Espagne. *Vedassus*. Elle a sa source dans les Pyrénées ; & après avoir coulé quelque temps dans le Royaume de Navarre, elle va se jeter dans la France de l'Espagne & se décharger à Fontarabie, dans la mer de Biscaye. Cette rivière, à une lieue de son embouchure, forme l'île des Faisans, dans laquelle le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, Plénipotentiaires de France & d'Espagne, firent la paix entre ces couronnes l'an 1659. MATY.

VIDDIN, BIDIN, BODON. ff. mm. Noms d'une ville de la Turquie, en Europe. *Bydena*. Quelques cartes la placent dans la Bulgarie, & d'autres dans la Serbie. Quoi qu'il en soit, elle est sur le Danube, à cinquante cinq ou soixante lieues au-dessous de Belgrade. Elle est fortifiée, & c'est le Siège du Sangiac, & d'un Archevêque. MATY.

VIDELLE. f. f. Terme de Pâtissier. Petit instrument de métal, composé d'une roulette, & d'un manche de métal, dont se servent les Pâtissiers pour couper la pâte, lorsqu'ils dressent une pièce de pâtisserie. *Massæ jectorium*.

VIDIE. adj. m. & f. Vieux mot. Vidué, de *Viduatus*. BOREL.

VIDIMER. v. a. Terme de Pratique. Collationner une copie à un titre original, & certifier au bas qu'elle lui est entièrement conforme, afin qu'on y ajoute foi en Justice. *Scriptum exigere ad suum archetypum*. Les compulsoires s'obtiennent pour faire *vidimer* & collationner des titres qui sont dans un charrier, & qu'on ne veut pas engager dans une production, de peur qu'ils ne se perdent ou ne s'égarent. Les Juges ou les Huissiers certifient qu'ils ont collationné & *vidimé* un tel titre, partie présente ou appelée.

VIDIMUS. f. m. Titre qui a été collationné à l'original authentiquement par quelque autorité ou attestation de Juge. La plupart des titres qui sont au delà de 500 ans, ne sont que des *vidimus* des Juges qui attestent avoir vu & fait copier les titres originaux. Un *Vidimus* de Lettres, se dit d'une copie collationnée par Notaire, Secrétaire ou Greffier. M. Debrare rapporte un *Vidimus* du Roi Philippe de Chartres, de fondation des deux grandes Abbayes de Caën, *Huet, Orig. de Caën*, p. 177.

VIDIMUS. On dit familièrement : Donner à quelqu'un son *Vidimus*. Il lui a donné son *Vidimus*. C'est congédier quelqu'un, le renvoyer, &c.

VIDOMNAT. Qualité & état de celui qui possède la dignité de *Vidomne*, dont il sera parlé ci-après. Le Comte de Savoye, dit M. Spon dans son histoire de Genève, accepta le *Vidomnat* de Genève en 1290.

VIDOMNE. f. m. Titre & dignité que possédoit un Seigneur dans la ville & État de Genève, dont les fonctions répondoient à celles des *Vidames* de France. Les *Vidomnes* de Genève avoient été institués pour défendre les biens temporels de l'Eglise & de l'Evêque. Les Comtes de Savoye qui ont tenté toutes sortes de moyens pour se rendre souverains du Genevois, prirent le parti d'acheter le *Vidomnat* de Genève. Amédée V. en traita avec Guillaume de Conflans qui en étoit Evêque, & il faisoit exercer cette juridiction par un Lieutenant qui se nommoit *Vidomne*. Les Genevois mécontents par les Ducs de Savoye, & même par leur propre Evêque Pierre de la Baune, qui s'étoit accordé avec le Duc de Savoye, jugerent à propos d'établir des Conseils dans leur ville, à l'imitation des Cantons de Berne & de Fribourg avec lesquels ils avoient fait alliance le 7 Novembre 1529. L'un de ces Conseils, qui étoit celui de deux cents, résolut d'établir à perpétuité une Cour de Justice composée d'un Lieutenant & de quatre Assesseurs, qu'on a depuis nommés *Auditeurs*, Tribunal qui tiendrait lieu de celui du *Vidomne*, dont le nom & l'office devoit être aboli pour toujours. Ce qui a été si exactement exécuté, que depuis ce temps-là on n'a plus entendu parler de *Vidomnes* à Genève. SPON. Histoire de Genève.

VIDRECOME. f. m. Vin qu'on présente en cérémonie à une personne qu'on veut honorer.

Dans le bal de Strasbourg, Opéra Comique, Henriette chanta sur l'air de Nécessité nécessitante ;

Restez, restez, versez, & soyez tranquille :

De la part des Bourgeois de la Ville,

Je vois venir un fort honnête homme,

Pour vous présenter le Vidrecome.

Ces paroles s'adresserent à un Courier, qui étoit venu annoncer la nouvelle du rétablissement de la santé du Roi, & à qui les Députés qui apportent le *Vidrecome*, disent sur l'air ; Gros nez, gros nez :

Goûtez ce vin

C'est le meilleur des bords du Rhin ;

Buvez la santé de notre Souverain.

Sc. 3. & 4.

VIDUITÉ. f. f. Temps, état de veuvage. *Viduitas*, *orbitas*. Une femme est tutrice de ses enfans tant qu'elle est en *viduité*. Judith est louée de sa retraite & de son vœu de *viduité*. Les Peres mettoient l'honneur de la *viduité* fort au-dessus d'un second mariage. DU PIN. Elle garda sa *viduité* pendant toute la vie, moins par bienfaisance que par le tendre souvenir d'un époux qu'elle aimoit passionnément. MEZ.

On appelle en Normandie *Droit de viduité*, le droit qu'a un mari de jouir par usufruit de tous les biens de la femme morte, lorsqu'il en a eu un enfant né vif. *Jus viduitatis*. Par l'Article 382, il ne jouit que du tiers lorsqu'il se remarie. La vieille Coutume l'appelle *droit de veuveté*. Voyez AN DE DEUIL.

V I E

VIE. f. f. Durées des choses animées ; cours, espace de temps qui s'écoule entre la naissance & la mort. *Vita*, *vita spatium*, *curriculum*. On partage la *vie* en quatre âges : l'enfance, l'adolescence, la jeunesse & la vieillesse. La *vie* de l'homme a été abrégée depuis le déluge. Il n'y a que la Religion qui nous puisse consoler des bornes étroites de notre *vie*. NIC. La *vie* est une révolution continuelle où les biens & les maux se succèdent sans cesse. LA PL. La *vie* est courte, & l'étude d'une science est longue, dit Hippocrate. *Ars longa, vita brevis, experientia difficilis*. La mort a tranché le cours de sa *vie*. CORN. Les Bénéfices se donnent à *vie*. Les pensions, les usufruits, les douaires finissent avec la *vie*. Les plus malheureux bien loin d'abréger leur *vie*, cherchent à la prolonger. Cette *vie* mortelle passée comme un ombre, s'évanouit comme un songe. Notre *vie* nous échappe à tous momens. Cette *vie* n'est qu'un instant qui ne vaut presque pas la peine qu'on en délibère. NIC. La *vie* est trop courte pour se tuer ; ce n'est pas la peine de s'impatience. M. DE S. Une longue *vie* est le supplice des femmes qui ont mis tout leur bonheur à traîner après elle une foule de captifs. VOI. On se trouve quelquefois à la fin de la *vie*, avant que d'avoir pensé à quoi on doit l'employer. S. ÉVR. Il faut apprendre à mourir toute sa *vie*. NIC.

La vie est un amas de craintes, de douleurs,

De travaux, de soucis, de peines :

Pour qui connoît les misères humaines,

Mourir n'est pas le plus grand des malheurs.

DES-H.

D'où se forme en nos cœurs cette brutale envie,

D'abréger une vie

Dont le plus long espace a des termes si courts ?

MAUCROIX.

La *vie* est assez longue, si on l'employoit comme il faut, si on savoit s'en servir. *Vita, si scias uti, longa est*, dit Sénèque.

M. Depatieux, après avoir attentivement examiné l'Etat des Baprêmes & des Morts de la Paroisse de Saint Sulpice, de trente années, conclut qu'on vit plus longtemps dans l'état du mariage, que dans le célibat. Le

nombre des garçons qui sont morts depuis l'âge de 20 ans, est un peu plus de la moitié de la somme des hommes mariés & veufs morts depuis le même âge de vingt ans; il n'y a cependant que six garçons qui aient passé l'âge de quatre-vingt dix ans, & il y a quarante-trois hommes mariés ou veufs qui ont passé le même âge. Le nombre de filles qui sont mortes depuis l'âge de vingt ans, est presque le quart de la somme des femmes mariées ou veuves mortes depuis le même âge; il n'y a cependant que quatorze filles qui aient passé l'âge de quatre-vingt-dix ans, & il y a cent-douze femmes mariées ou veuves qui ont été au-delà du même âge.

On voit dans un Etat des Baptêmes & des Morts de la Paroisse de Saint Sulpice, que dans l'espace de trente ans, il est mort dans cette Paroisse dix sept filles, femmes mariées ou veuves, à l'âge de cent ans, & qu'il n'y est mort que cinq hommes du même âge; qu'il y est mort neuf femmes à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, & seulement trois hommes; dix femmes à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, & point d'hommes; enfin il y est mort cent vingt-six femmes, & seulement quarante-neuf hommes au-delà de quatre-vingt-dix; les femmes vivent donc plus long-temps que les hommes, ainsi que l'a remarqué M. Kerseboom. *Probabilités de la durée de la vie humaine.*

VIE, se dit aussi de la constitution, du principe de chaleur & de mouvement qui anime les corps, & qui les fait agir, sentir & croître. *Vitæ constitutio, motio, &c.* C'est-là la *vie* animale & sensitive. Dieu est premier auteur de notre *vie*; il souffla un esprit de *vie* dans le corps d'Adam. Nos peres & meres nous ont donné la *vie*, c'est-à-dire, nous ont mis au monde: nous tenons la *vie* d'eux. Il a obligation de la *vie* à son Médecin; son remède lui a redonné la *vie*. Je n'ai plus de *vie* que pour me plaindre. On m'a trouvé presque sans *vie*; ma *vie* est quasi éteinte. Cet homme est de foible complexion, il n'a qu'un filet de *vie*: il traîne une *vie* languissante. Il y a des animaux qui ont la *vie* dure, qui ont de la peine à mourir, comme les chats. Conserver sa *vie*, c'est ménager sa santé; ménager sa *vie*, c'est prendre soin de soi-même, & ne point s'exposer au danger de la perdre. La *vie* des végétaux est l'accroissement.

VIE, en réunissant le sens des deux articles qui précédent, signifie la personne, l'être, l'existence, qui consiste dans l'union de l'ame & du corps, par opposition à la destruction de la machine, à la mort qui en est la séparation. *Vita, essentia, existentia, unio animæ cum corpore.* Perdre la *vie*. Le bon Berger donne sa *vie* pour ses brebis. BEN. Les Martyrs ont perdu la *vie* pour la défense de l'Évangile. Le Roi a droit de *vie* & de mort sur ses sujets. César défendit le pillage aux soldats sous peine de la *vie*. ABL. Ma *vie* est entre vos mains. Le Chancelier ne perd sa charge qu'avec la *vie*. Le soldat n'expose point sa *vie* par bravoure; c'est la pauvreté qui le mène au péril. LA BR. Les Macédoniens accablés par le nombre, vendirent bien cher leur *vie*. CAU. Une *vie* si chère & si précieuse à son peuple ne doit jamais finir. M. Sc. Les maux & les chagrins devroient nous chasser de la *vie*; mais nous y tenons trop. NIC. Pour ne craindre pas la mort, il faut n'aimer pas la *vie*, & ne la pas trouver agréable. ID. Le propre des grands courages est de mépriser la mort; mais non pas de haïr la *vie*. VAL. L'amour de la *vie* est tellement enraciné, qu'on ne renonce à la *vie*, ou plutôt qu'on ne la quitte que parce qu'on ne peut pas s'empêcher de mourir. LA ROCH. Il ne faut point sortir de la *vie* par un crime. *Vitæ curriculum.*

On appelle *vie* civile, en jurisprudence, la faculté de jouir de tous les avantages qui sont accordés aux citoyens par les loix de l'Etat; comme d'être capable de succéder, de pouvoir disposer de ses biens par testament; en un mot, d'être capable de ce qu'on appelle effets civils. Ceux qui en sont incapables sont morts civilement, *habentur pro mortuis.*

VIE, se dit de la durée de certaines choses. *Vitæ curriculum, spatium, duratio.* Il faut se savoir immortaliser soi-même pour immortaliser les autres: car il n'est point

de plus *courte vie* que celle d'un mauvais Livre. VAU.

VIE, se dit aussi pour Force, vigueur, énergie. *Vis, vigor, energia.* L'Empereur ne donnoit aucun signe de *vie*, pour la conduite des affaires. VAL. Les paroles sur le papier sont comme un corps mort étendu par terre; elles sont sans *vie*. ART DE P. Une cadence conforme aux choses qu'on dit, conserve en quelque manière la *vie* au discours. ID.

VIE, se dit aussi des alimens & des choses nécessaires pour se nourrir, pour subsister. *Necessaria ad vitam sustentandam esca, cibus.* Les Artisans gagnent leur *vie* à la sueur de leur corps. *Vitam labore multo tolerant.* Les pauvres, les invalides demandent leur *vie*. Les animaux cherchent leur *vie*, c'est-à-dire, à manger. Les manœuvres sont de grande *vie*, c'est-à-dire, mangent beaucoup. Un homme de petite *vie*, est un homme qui mange peu. Faire *vie* qui dure, c'est ménager ce que l'on a.

VIE, se dit en Théologie, de la grace, qui est la nourriture de l'ame. *Gratia, animæ spiritualis alimonia, pabulum.* Dieu est esprit & *vie*. J. C. est le pain de *vie*. *Pannis vitæ qui de cælo descendit.*

VIE, se dit encore de l'état de l'ame après qu'elle est séparée du corps. *Vita animæ à corpore separata.* Dieu promet une seconde *vie*, une meilleure *vie*, une *vie* éternelle aux gens de bien. L'espérance de ce qu'on promet dans l'autre *vie*, cède naturellement à la jouissance du présent. S. ÉVR. C'est la corruption de notre cœur qui nous fait regarder les biens de cette *vie* comme quelque chose de plus réel que tout ce qu'on dit de l'autre. NIC. Il est impossible d'être long-temps dans une créance tranquille, qu'il n'y ait point de Divinité, ni de seconde *vie*. M. Sc. Pour les Payens qui n'avoient ni espérance, ni crainte pour l'autre *vie*, rien n'étoit plus vain que de se fatiguer des pensées de la mort. NIC.

VIE, en Morale, se dit de la manière de vivre, de la conduite, des mœurs. *Modus, ratio agendi.* Une sainte *vie*, une *vie* chrétienne, une *vie* dévore; une *vie* spirituelle, religieuse, contemplative, austère, exemplaire. On dit aussi, Il mène une *vie* de Philosophe, de courtisan, de débauché, de garçon; une *vie* fainéante, voluptueuse, tranquille. Il faut soutenir le genre de *vie* qu'on a choisi. Combien de disgrâces traversent notre *vie*? S. ÉVR. Amour, ne trouble point le repos de ma *vie*. LA SUZE. La *vie* du monde est trop distraite & trop dissipée, & la *vie* solitaire est trop ennuyeuse. M. Sc. Il faudroit avoir vécu deux fois pour bien conduire sa *vie*. CHARLEVAL. On l'accoutuma insensiblement à une *vie* simple & patiente. FL. On a attaqué la *vie* d'Épicure pour décréditer plus facilement ses opinions. S. ÉVR. Nous livrons nos cœurs aux douceurs d'une *vie* molle & oisive. FL. La fable du rat de ville, & du rat de village, nous donne une idée ingénieuse de la différence entre la *vie* tumultueuse du monde, & la *vie* paisible de la solitude. M. Sc. S'accoutumer à une *vie* d'oraison, de retraite. FL. Une *vie* sage & vertueuse donne toujours des plaisirs purs & solides. AB. REGN. Pline nous apprend à jouir de la *vie* privée. SAGR. Salomon a quelquefois joui de la *vie*, comme si toutes choses alloient à l'aventure. S. ÉVR. La *vie* est-elle vivante sans le doux commerce de l'amitié? M. ESP. Cette expression est toute Latine. *Vita vitalis non est sine amicorum societate.* Mais je la trouve bien hardie en François. Nous vivons de la *vie* des passions. ID. La *vie* de l'esprit, c'est de penser & de réfléchir. MALEB. Une heure de *vie* bien ménagée, vaut mieux que de la réputation. S. ÉVR. La *vie* ne consiste pas à prendre l'air dans ses poumons, & à le rendre; elle consiste à prendre dans son cœur & à rendre des sentimens; car les sentimens, & la *vie*, c'est une même chose. L. CH. D'H. La *vie* des hommes est à tout prix; ils la donnent souvent pour rien. NIC. C'est-à-dire, leur temps, leur travail. *Vie* des sens, *vie* Épicurienne, *vie* que les sages mêmes du Paganisme ont reconnue. BOURDAL. Exhort. I. p. 25.

VIE, signifie encore, Débauche, bonne chère. Faire la *vie* avec ses amis; faire bonne *vie*, mener une *vie* joyeu-

se. Une femme de mauvaise *vie*, c'est une femme abandonnée.

VIE, se dit populairement d'une grande passion, d'un grand attachement qu'on a pour quelque chose. *Vita*, *amor*, *studium*. Si vous lui ôtez son enfant, vous la ferez mourir, c'est sa *vie*; elle l'aime plus que sa *vie*. Il s'est rué sur ce jambon, c'est ce qu'il aime, c'est sa *vie*. Ne lui ôtez pas ses Livres; c'est sa *vie* que l'étude.

VIE, se dit aussi de l'histoire des actions de quelqu'un, de ce qui lui est arrivé pendant le cours de sa *vie*. *Gesta*, *acta*, *facta*. Surius a fait les *vies* des Saints en plusieurs volumes, & Ribadénéira en abrégé. Plutarque a écrit les *vies* des hommes illustres des Grecs & des Romains. M. Herman a fait la *vie* de saint Athanase, la *vie* de saint Basile. Une aussi belle *vie* étoit digne d'un bon Ecrivain. Cardan a écrit sa propre *vie*. La *vie* des méchants peut être aussi utile que la *vie* des saints, quand elle est bien proposée, qu'on en fait voir la misère, & qu'on en inspire l'horreur. Nic. On dit en blâmant la conduite de quelqu'un, ce n'est pas là la plus belle action de sa *vie*.

VIE, se dit aussi burlesquement des réprimandes, des querelles domestiques qui se font avec grand bruit. *Objurgatio*, *rixa*. Quand cet homme a été au cabaret, sa femme lui fait une belle *vie*, une terrible *vie*.

On appelle eau-de-*vie*, la première distillation qui se fait du vin, qu'on réduit de cinq à six pintes à une. *Aqua ardens vel vitæ*, *vinum igne vaporatum*. L'eau-de-*vie* rectifiée est celle dont la distillation est plusieurs fois répétée. On l'appelle alors *esprit de vin*.

VIE ET MORT, en termes de Philosophie hermétique, c'est le mâle & la femelle, le soufre & le mercure des Philosophes. Précisément la *vie* n'est autre chose que la persévérance du chaud & de l'humide unis proportionnellement dans l'esprit, & le sel universel individué organiquement par celui qui les a faits, avec force & vigueur conforme, qu'on appelle ordinairement ame, agissante tout autant que l'organe le permet. Dict. HERM.

VIE. On dit, recommander quelque chose à quelqu'un sur la *vie*, pour dire, le recommander avec la dernière instance.

On dit familièrement, revenir de mort à *vie*, pour dire, revenir contre toute espérance, d'une maladie très-périlleuse; & Aller de *vie* à trépas, pour dire, mourir. Cette dernière phrase vieillit.

On dit, dans le style familier, de ma *vie* vivante, je n'ai vu pareille chose, pour dire, Depuis que je suis au monde, je n'ai jamais vu, &c.

On dit, Tourmenter sa *vie*, pour dire, Se donner beaucoup de mouvement, s'agiter. ACAD. FR.

A VIE. Phrase adverbiale. Pour le temps de la *vie*, pendant la *vie*. *Per vitam*. *Quoad vita erit*, ou *vivet*. Le quint à *vie*, dans la Coutume de Couci, Art. 5. & 7. c'est le droit que les puînés ont de jouir du quint du fief, ou des fiefs qui sont échus à leur aîné par la mort de leurs père & mère. Lorsqu'il n'y a que des filles, les puînés n'ont aussi qu'un quint à *vie*. Voyez Buridan sur la Coutume de Vermandois, p. 997.

VIE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, qui a temps, a *vie*; pour dire, qu'on espère de sauver sa *vie* ou ses biens, quand on a le loisir d'y penser, ou d'attendre quelque occasion favorable. On dit qu'on a toujours plus de bien que *vie*, pour faire une leçon aux avarés qui se tuent d'en amasser. On dit qu'il faut faire *vie* qui dure, pour faire une leçon aux prodigues. On dit aussi, *vie* de pourceau, courte & bonne. D'une *vie* mesquine ou malheureuse, on dit que c'est une *vie* de chien. On dit aussi, Telle *vie* telle fin; pour dire, qu'on meurt de la même manière qu'on a vécu. On dit aussi, Cache ta *vie*; pour dire, qu'il ne faut pas que tout le monde ait connoissance de nos affaires. Plutarque a fait un beau Traité sur ce mot. On dit aussi, C'est à la *vie* & à la mort, en parlant d'une amitié, d'un vœu, ou autre engagement qui dure toute la *vie*. On dit aussi, Je gagerois, j'y mettrois ma *vie*; pour dire, Je suis bien assuré de ce que je dis. On dit aussi, Nous n'avons que notre *vie* en ce monde; pour dire, il ne faut songer

qu'à vivre, nous n'emporterons rien. Merci de ma *vie* est un serment du petit peuple. On dit d'un débauché, qu'il fait ou mene *vie* de Sardanapale; faire *vie* de garçon, c'est ne se mettre en peine de rien, n'ayant ni femme ni enfans, ni ménage; *vie* d'Hermite ou d'Anachorete, pour celui qui aime la solitude; *vie* de hibou ou de loup-garou, pour celui qui fuit la société; *vie* de soldat ou de gendarme, pour celui qui vit au jour la journée.

VIE. Nom de deux petites rivières de France, l'une dans la haute Normandie, Diocèse de Lisieux, qui a sa source au pays d'Auge, & va se perdre dans la Dive; l'autre dans le bas Poitou, qui va se perdre dans la nier.

VIE, ou **VEE**. Terme de Salines. Voyez Marais salans, au mot MARAIS.

VIÉDASE. f. m. Terme injurieux qui, selon Furetière, n'est pas obscène, & qui ne signifie autre chose que *visage d'âne*; car, dit-il, on disoit autrefois *vis* pour *visage*, & de *vis d'âne* on a dit par corruption *viédase*. *Stultus, hebes, vultus asinus, bardus*. Mais à coup sûr Furetière s'est trompé.

VIEIL, **VIEUX**, **VIEILLE**. adj. & quelquefois subst. Qui est âgé, qui est né depuis long-temps. *Vetus, vetulus, senex*. On est *vieux* à 60 ans; & décrépît, ou caduc à 80. *Veil & vieux*, tous deux sont bons, mais non pas indifféremment: car *veil*, ne se doit jamais mettre à la fin d'une période, ni devant les substantifs qui commencent par une consonne: il faut dire, un habit *vieux* & un *veil* arbre: dépouiller le *veil* homme. VAU. On n'observe pas toujours cette distinction, & *vieux* se met très-souvent devant une voyelle. MÉN. CORN. Peu de gens savent être *vieux*. LA ROCH. C'est une chose bien dégoûtante qu'une *vieille*, qui remplit de fard les rides de son front. BELL. Je ne sais qui est plus à plaindre, ou d'une *vieille* qui a besoin d'un Cavalier ou d'un Cavalier qui a besoin des richesses d'une *vieille*. LA BR. C'est un homicide, à la manière de Platon, que d'embrasser une *vieille*. MONT. Une *vieille* fille est à charge à elle-même. G. G. Un *vieux* rimeur a mauvaise grace. MAI.

On doit prendre garde de ne pas confondre *vieux* avec *ancien*. On ne dit pas, il est mon *ancien*; pour dire, précisément, il est plus âgé que moi. *Ancien* a rapport au temps & au siècle. C'est pourquoi on dit, Aristote est plus *ancien* que Cicéron: & au contraire on dit que Cicéron étoit plus *vieux* que Virgile, parce qu'il avoit plus d'âge, & qu'il vivoit dans le même siècle. Nous disons, une maison *ancienne*, quand on parle d'une famille: une *vieille* maison quand on parle d'un bâtiment. On dit bien d'un habit usé, son habit est *ancien*; mais on le dit en riant. On dit presque également, d'*anciennes* histoires, & de *vieilles* histoires; d'*anciens* manuscrits, ou de *vieux* manuscrits; mais on ne dit pas de même, de *vieux* Livres, ou d'*anciens* Livres. De *vieux* Livres, sont des Livres usés & gâtés par le temps: & d'*anciens* Livres, sont des Livres faits par des Auteurs de l'Antiquité. BOU. Il n'y a rien de plus ennuyeux qu'une *vieille* passion. S. ÉVR. Cela étoit bon au *vieux* temps. De *vieux* temps s'est dit autrefois adverbiallement. Son père de *vieux* temps & grand ami du mien. On ne le dit plus; mais dès long-temps, depuis long-temps, de tout temps, toujours, en tout temps, en tous les temps, &c. Les Antiquaires sont curieux de *vieilles* inscriptions, de *vieilles* médailles. Les amitiés qui après avoir été interrompues viennent à se renouer, ont quelque ardeur que les *vieilles* & constantes amitiés n'ont pas. VOT. *Vieux* signifie aussi plus âgé, moins jeune; qui n'est pas nouveau; qui est le premier par l'ordre du temps. Cet enfant est de trois ans plus *vieux* que sa sœur. Le vin *vieux* est plus sain que le nouveau. Les prophéties du *vieux* Testament ont été accomplies par le nouveau. Il y a de la bizarrerie à s'habiller à la *vieille* mode. Cette lettre est de *vieille* date. La bonne Dame se fit payer les *vieux* arrérages.

VIEUX. Qui est depuis long-temps. Joubert. Alphonse le Sage, Roi d'Aragon, dit qu'entre tant de choses que les hommes possèdent ou qu'ils recherchent toute

leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir de *vieux* bois pour brûler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* amis pour faire société, & de *vieux* Livres pour lire; & que le reste n'est que babiole. *Dict. des Proverbes.*

VIEUX, se dit aussi de ce qui est usé, qui ne vaut plus rien; qui est gâté par le temps, dont on ne se sert plus. *Tritus, detritus.* Le papier se fait de *vieux* linge, de *vieux* drapeaux. Une crieuse de *vieux* chapeaux. Les Fripiers ne font trafic que de *vieux* meubles. Dans ce sens on dit en général d'un homme cassé, caduc ou infirme, qu'il est *vieux*, qu'il devient *vieux*. Votre visage est plus *vieux* que vous.

VIEUX, se dit du langage, & signifie, Suranné, antique, qui n'est plus en usage. *Antiquus, vetus.* Cet Auteur affecte de se servir de mots *vieux* & barbares. Les *vieux* mots peuvent trouver place dans un conte.

Regnier dans son vieux style a des graces nouvelles.
BOIL.

VIEUX, signifie aussi, Expérimenté; qui a fait long-temps un métier. *Expertus, peritus.* Les *vieux* Pilotes, les *vieux* Capitaines, sont les plus estimés. Un *vieux* Drille, un *vieux* Avocat.

Un jeune Médecin vit moins qu'un vieil ivrogne.
REGN.

VIEUX, en termes de Guerre, se dit des Régimens qui sont de la plus ancienne création, qui marchent en cet ordre: Picardie, Navarre, Champagne, Piémont, Normandie & la Marine. *Legiones antiquæ.* Il y a aussi les six petits *vieux*, créés un peu après. Les *vieilles* bandes étoient ce que nous appellons aujourd'hui les *vieux* corps; Picardie, Navarre, Champagne, Piémont, étoient les *vieilles* bandes, ou leur ont succédé.

VIEIL, se dit figurément en termes de l'Écriture. Le *vieil* homme, c'est-à-dire, le péché. *Vetus homo.* Il faut dépouiller le *vieil* homme pour vivre dans la grace, c'est-à-dire, renoncer à toutes ses mauvaises habitudes.

VIEUX, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, que pour vivre long-temps il faut être *vieux* de bonne heure, c'est-à-dire, qu'il se faut conserver tandis qu'on est jeune. On dit, Jeune chair, & *vieux* poisson. *Vieux* amis & *vieux* écus. On dit aussi, c'est le *vieux* jeu, on n'en rit plus, quand on fait quelque conte qu'on a ouï plusieurs fois. On dit d'une chose dont on ne fait plus de cas, Je m'en soucie comme de mes *vieilles* bottes. Il est décrié comme la *vieille* monnaie. On dit, en se moquant d'un vieillard, qu'il est *vieux* comme Hérode, *vieux* comme ces rues, que c'est un *vieux* rêveur, un *vieux* peteur, un *vieux* pécheur. On dit aussi, Il est malicieux comme un *vieux* singe. On dit aussi d'un homme maladif, qu'il ne fera pas *vieux* os. On appelle aussi des contes de *vieilles*, les contes de Peau-d'âne, de ma mere l'oie, & autres fables ridicules dont les *vieilles* amusent les petits enfans. On dit encore, A *vieille* mule frein doré, en parlant de *vieilles* femmes qui se parent, qui se requinquent. Le Chevalier Temple finit son Essai de savoir des Anciens & des Modernes par ce mot d'Alfonse le Sage, Roi d'Arragon, Qu'entre tant de choses que les hommes possèdent ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir du *vieux* bois pour brûler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* amis pour faire société, & de *vieux* Livres pour lire, & que tout le reste n'est que babioles. On dit aussi, Fantasque comme une *vieille* mule. On dit des choses de rebut, c'est de la *vieille* drogue, de la *vieille* mercerie. On dit que les *vieux* amis & les *vieux* écus sont les meilleurs, ou plus brièvement, *vieux* amis, *vieux* écus. *ACAD. FR.* On dit d'une chose fort ancienne, qu'elle est *vieille* comme le Pont de Rouen.

VIEUX STYLE. Terme de Chronologie. C'est une manière de compter ou de supputer les jours, qui se pratique chez les Protestans, par les Grecs, & par d'autres Nations qui ne reconnoissent point la Cour de Rome, & qui suivent l'ancien Calendrier, que l'on appelle Ca-

lendrier Julien ou Romain. Le *vieux style* diffère du nouveau de dix jours.

VIEIL, ou plutôt **VIEUX** DE LA MONTAGNE. Nom d'un Prince Souverain de Syrie, fameux au temps des Croisades. Ses sujets s'appelloient *Assassins*, mot corrompu d'*Arfacides*. Voyez *ASSASSIN*, & le P. Mainbourg, *Hist. des Croisades*, L. IV. Le *Vieux de la Montagne* étoit le chef de certains voleurs cantonnés dans les montagnes de Syrie, où ils avoient formé une espèce de souveraineté, dont les Princes se vantoient d'être descendus de cet illustre *Arface*, qui fonda l'Empire des Parthes environ 245 ans avant J. C. C'est pour-quoi ils prenoient le nom d'*Arfacides*, duquel, à ce que l'on prétend, se fit par corruption celui d'*Assassins*, sous lequel ils sont si connus dans l'histoire des Croisades. D'autres disent que le nom d'*Assassins* étoit commun à tous les montagnards. Ils nommoient leur chef, Le *Vieux de la Montagne*, parce qu'ils le choissoient toujours d'un âge avancé. Voyez au mot *ASSASSIN*. Les Arabes appellent les sujets de ce Prince *Bathania*, en notre langue *Bathéniens*. Ce sont les sectateurs de *Hassan Sabah* qui fonda la Dynastie nommée, les *Ismaéliens* de Perse, l'an 483 de l'Hégire, de J. C. 1090. à *Rudbar*, dans la province de *Dilem*, sous le Kalifat de *Mokradi l'Abbasside*, & le Sultanat de *Malekschah le Selgimide*. D'HERBELOT, au mot *Bathania*, au mot *Hassan Sabah*, & au mot *Scheikh-Algebal*, qui veut dire *Viel de la Montagne*. Cet Auteur dit *Vieillard de la Montagne*. Car c'est ainsi, ajoute-t-il au mot *Hassan*, que les Historiens Latins ont traduit *Scheik-al-Giebal*, qui signifie en Arabe le Seigneur de l'Iraque *Perlienne*, ou de la partie la plus élevée & montueuse de la Perse. Et ce *Vieillard de la Montagne*, c'est le Prince ou Sultan des *Ismaéliens* de l'Iraque *Perlienne*, que les Musulmans appellent *Molahedah*, impies & schismatiques, dont les sujets se devoient, pour assassiner ceux que leur Prince tenoit pour ses ennemis. Le premier *Vieillard de la Montagne* fut *Hassan Sabah*, qui environ l'an de l'Hégire 493. qui est l'an de J. C. 1099. fonda la seconde branche des *Ismaéliens*, qui est celle de Perse, que nos Historiens ont nommée les *Assassins*. Voyez le même Auteur au mot *Scheik-al-Giebal*. C'est de ce *Vieux de la Montagne* que parle le P. Le Moine dans les vers que nous avons rapporté au mot *ARSACIDE*.

VIEILLARD. f. m. Homme qui est sur son dernier âge. *Senex, annosus, ætate provectus.* Horace veut qu'on dépeigne un *vieillard*, amassant du bien, jouissant peu de celui qu'il a amassé, chagrin du présent, louant le passé. *Roboam* se trouva mal de n'avoir pas suivi le conseil des *vieillards*; c'est-à-dire, des gens sages & expérimentés. Les *vieillards* ont quelque chose de vénérable. Les *vieillards* sont touchés de tout ce qui rappelle leur premières années. *LA BR.* Il sied mal à la gravité d'un *vieillard*, qui a désormais le jugement en partage, de vouloir avoir trop d'esprit. *S. ÉVR.* Un *vieillard* qui épouse une jeune fille, s'expose à tous les malheurs du mariage. *M. SC.* Les caresses d'une jeune épouse sont meurtrières pour un *vieillard*. *LE CH. D'H.* Le ridicule des *vieillards* est de faire des perpétuelles leçons aux jeunes gens. *BELL.* Le métier d'un conteur est une puérilité dans les jeunes gens, & une foiblesse dans les *vieillards*. *S. ÉVR.* Les *vieillards* mettent au rang des vices tout ce qu'ils ne sauroient faire. *ID.*

Ne faites point parler vos Héros au hazard,
Un vieillard en jeune homme, un jeune homme en vieillard.
BOIL.

Borel dérive ce mot de *vie*, parce que les *vieillards* ont la vie longue.

LE VIEILLARD DES SAGES. Terme de Philosophie hermétique. *Senex Sapientum.* C'est le mercure, ainsi nommé parce qu'il est la première matière des métaux; & l'eau des Philosophes est leur mercure: autrement, c'est le soufre. *DICT. HERM.*

VIEILLE d'or. f. f. Les Peuples qui habitoient près du fleuve

fleuve Obi, adoroient une Déesse sous le nom de *Vieille d'or*, au rapport d'Hérodote. On croit que c'étoit la terre qu'ils avoient pour objet de leur culte. Elle rendoit des oracles; & dans les siècles publics, on avoit une extrême confiance en sa protection.

VIEILLE-BRIOUDE, f. f. *Vetus Brivas*. Ville de France dans l'Auvergne, sur la rivière d'Allier, au voisinage de Brioude.

VIEILLEMENT, adv. En vieillard, comme un homme qui est vieux. Bon jour, notre ami, comment vous portez vous? Hélas! mon cher ami, bien *vieillement*, comme vous voyez, & à peu-près comme vous. Bien *vieillement* comme moi! croyez-vous donc que je suis si vieux? *Vérités Satyriques*, pag. 82.

Ce mot est très-François, & je n'en sache point d'autres équivalens. D'où vient donc qu'il n'est pas dans nos Dictionnaires? Je ne l'ai trouvé que dans Cotgrave.

VIEILLERIE, f. f. Vieilles hardes, meubles. *Veteramenta*. Les Fripiers ne trafiquent que de *vieilleries*. Il n'y a que des *vieilleries* dans ce cabinet, rien de curieux.

Il se dit aussi en choses spirituelles. Vous serez toujours le partisan de la *vieillerie*, vous ne cesserez jamais de plaisanter sur nos études, & de les mépriser. *MORABIN*, p. 55. C'est-à-dire, des Auteurs anciens & de leurs Ouvrages.

VIEILLESSE, f. f. Le dernier âge de la vie. Les Jurisconsultes définissent la *vieillesse*, un affoiblissement des forces du corps & de l'esprit, causé par le grand nombre des années. *Senectus, senectas, ætas provecita*. Les Sibylles ont vécu jusqu'à une *vieillesse* décrépite, jusqu'aux dernières extrémités de la *vieillesse*. La dernière *vieillesse* est l'âge décrépit: on la distingue de la première *vieillesse*, où l'esprit conserve encore toute sa force, & toute sa vigueur. Il faut honorer la *vieillesse*. La jeunesse est folle, & par fois la *vieillesse*. *MOL*. Comme il ne faut pas avoir l'emportement ordinaire de la jeunesse, je ne veux pas non plus qu'on ait le chagrin qui suit souvent la *vieillesse*. *M. Sc.* La prudence est le fruit d'une lente *vieillesse*. *BOI*. Les plaisirs dont on est capable dans la dernière *vieillesse*, ne valent pas la peine de les demander au Ciel. *VOI*. La *vieillesse* est d'autant plus triste, qu'elle met toujours la mort devant les yeux. *NIC*. Selon les prévoyances humaines qu'inspire la prudence humaine, il est bon d'acquiescer pour le temps de la *vieillesse* & des infirmités. *FL*. Il y a des gens privilégiés, & dont la *vieillesse* a je ne sai quoi de mâle & de beau. *BOU*.

*Les ennuis, les infirmités,
De la froide vieillesse ordinaires compagnes.* *DES-H.*

*Il ne reste plus rien à la triste vieillesse,
Qu'un regret épineux d'avoir jadis été.* *REGN.*

*La vieillesse chagrine incessamment amasse,
Marche en tous ses desseins d'un pas lent & glacé,
Toujours plaint le présent, & vante le passé,
Inhabile aux plaisirs, dont la jeunesse abuse,
Blâme en eux les douceurs que l'âge lui refuse.* *BOI*.

*Voudrais-je, de la terre inutile fardeau,
Attendre chez mon pere une obscure vieillesse?* *RAC.*

*Richelieu, de qui la prudence
Ne s'égale à rien qu'à sa foi,
Et qui sert à ton jeune Roi
De vieillesse & d'expérience.* *P. LE M.*

Les Poètes appellent la *vieillesse* du monde, les derniers temps, le dernier âge du monde. Ils appellent aussi l'hyver, la *vieillesse* de l'année.

VIEILLESSE. On dit familièrement qu'une maison, qu'un bâtiment tombe de *vieillesse*. Il s'emploie quelquefois en parlant des animaux. La *vieillesse* d'un Cerf, d'une Aigle, d'un Corbeau. Il se dit aussi des arbres, La *vieillesse* de ces Chênes. *ACAD. FR.*

On dit proverbialement, Si jeunesse savoit, & *vieil-*
Tome VIII. I. Partie.

lesse pouvoit, pour dire, Si on pouvoit joindre la force & l'expérience ensemble. On appelle un bâton de *vieillesse*, un enfant, un neveu qui sert à secourir un pere, ou un oncle dans sa *vieillesse*, quand il ne peut plus agir.

VIEILLESSE, divinité. Elle étoit fille de l'Érèbe & de la nuit, selon Hésiode. Arthénée dit qu'elle avoit un temple à Athènes.

VIEILLIR, v. n. & act. Devenir vieux. *Senescere, consensescere*. Il y a long-temps que cet homme est au monde; il *vieillit*. Nous ne songeons point que nous *vieillissons* tous les jours, & que le temps nous entraîne insensiblement. Le plus honnête homme, dont personne n'a besoin, a de la peine à s'exempter du ridicule, en *vieillissant*. *S. ÉVR.* C'est aux jeunes gens à se préparer à la vie, & à faire desseins sur dessein: mais quand on *vieillit*, il se faut tenir à ce qu'on possède, & s'en bien servir. *LE CH. DE M.* Nous perdons beaucoup en *vieillissant*. *S. ÉVR.*

VIEILLIR, signifie aussi, Avoir passé sa vie dans quelque emploi. *Veterascere*. Ce Ministre a *vieilli* dans les affaires; ce Capitaine a *vieilli* sous le harnois. Quoique fort chargé d'années, M. de La Hire n'a été vieux qu'un mois: quant à son esprit, il n'a jamais *vieilli*.

VIEILLIR, signifie encore, S'user, perdre sa vigueur, être cassé; devenir infirme & caduc. *Senio confici*. Cet homme ne *vieillit* point, il paroît toujours jeune & robuste. Cette femme rajeunit, au lieu de *vieillir*. Cette fièvre l'a *vieilli* de dix ans. Horace a fait une Ode ingénieuse pour insulter une coquette qui avoit *vieilli*, & dont les années avoient flétri les charmes.

VIEILLIR, se dit aussi dans le même sens des choses. *Obsolescere, obsolescere*. Voilà un mot qui *vieillit*, on ne s'en sert plus guère. Mon habit *vieillit*, il est tantôt usé. Cette mode *vieillit*, elle commence à se passer. Tout *vieillit*, & le temps consume tout. Plus les maux *vieillissent*, (c'est-à-dire, plus ils sont invétérés) plus ils sont dangereux. Il n'y a rien qui *vieillisse* si-tôt qu'un bienfait. *ABLANC.*

*Dè ces noms pour qui l'on s'expose;
Les plus grands, les plus estimés,
Vieillissent comme toute chose.* *VOIT.*

VIEILLI, 1^e. part. pass. & adj. *Obsoletus, exoletus, inusitatus, &c.*

On dit proverbialement, il faut *vieillir*, ou mourir jeune. On dit qu'il faut laisser *vieillir* les affaires criminelles, c'est-à-dire, les laisser oublier: en laisser ralentir le ressentiment par le temps.

VIEILLOT, 0^{TE}. f. m. & f. Qui commence à *vieillir*. *Vetulus, qui incipit senescere*. Cet homme est déjà *vieillot*, il commence à se rider.

*Sachant stratagèmes divers
Pour se faire un jeune visage, &c.*

RECUEIL DE VERS.

VIELEOR, f. m. Vieux mot. Violon, ou Joueur de vielle. *BOREL. Sambucista, Sambucedus.*

*Joulet Ménestrier,
Un sien Vielor qu'il a,
Qu'on appelle accort Joulet,
Fit appeler par un varet.* *DANS BOREL.*

VIÉLIÈRES, f. Nom vieux & inusité. Violon. *BOREL. Fidicen.*

Le fils Phœbus fu Viéliers. *OVIDE Mf. de Borel.*

VIÉLLA, f. f. Nom d'une petite ville de France. *Viella*. Elle est dans le Conserans en Gascogne, sur la Garonne, à six lieues au-dessus de S. Bertrand de Comminges. Les Espagnols sont maîtres de cette ville. *MATY.*

VIÉLLE, f. f. Instrument de Musique pour réjouir les gens du peuple, & dont jouent ordinairement de pauvres aveugles. *Rotata sambuca, fidis*. Elle est

composée d'une table & d'une anche avec quatre cordes, dont deux servent de bourdons, qu'on peut mettre à l'unisson & à l'octave. Les deux autres sont étendues au long du manche, qui servent d'un perpétuel monocorde, & qui sont toutes sortes de tons, comme l'épinette, par le moyen de dix marches qui font une espèce de clavier. On les pourroit augmenter jusqu'à 49, & de même augmenter le nombre des cordes, comme celles des doubles clavessins. Chaque marche a deux morceaux de bois perpendiculaires, qu'on peut nommer les touches, parce qu'elles servent pour toucher les deux cordes qui sont à l'unisson. Il y a en haut une roue de bois fort polie qu'on tourne avec une manivelle. Elle est pareille à celle des instrumens qu'on nomme *archivioles*, ou des épinettes qui ont un jeu de violes, sur laquelle portent les cordes. Cet instrument est maintenant tombé dans le mépris, quoique les anciens le nommassent par excellence *symphonie*.

On dit proverbialement, Il est du bois dont on fait les *vielles*, il est de tous bons accords. *Concors, consentiens*. On dit d'un homme lent, Il est long comme une *vielle*.

VIELLER. v. n. Jouer de la vielle. *Sambuci canere*. Les aveugles sont ordinairement ceux qui gagnent leur vie à *vieller*.

VIELLER, signifie aussi, Aller lentement en une affaire, ne faire guère de besogne, s'amuser en travaillant. *Lentè vel lento gradu incedere, agere*. Les gens à journée ne font que *vieller*, s'il n'ont quelqu'un qui les presse.

VIELLE, ÉE. patt. pass. Il n'est d'usage que dans cette phrase populaire. Le Bœuf *viellé*, qui se dit, du Bœuf que les Bouchers promènent dans la ville le Jeudi gras au son d'une *vielle*, ou de quelques autres instrumens.

ACAD. FR. On dit plus communément le Bœuf gras.

VIELLEUR. f. m. Qui joue de la vielle. Les *Vielleurs* vont jouer de porte en porte, pour faire danser les servantes, les enfans, les paylans. *Sanbucien*.

On appelle pistoles de *Vielleur*, les doubles. On dit aussi, Ce *Vielleur* n'aura qu'un double, il ne fait qu'une chanson.

VIELMUR. f. m. Ville de France dans le Bas-Languedoc, au Diocèse de Castres.

VIENÉRATZ, ou **WUCZIDERN.** ff. mm. Noms d'une petite ville de la Turquie en Europe. *Vieneratium, Wincziderna*. Elle est dans la Serbie, sur le Danube, entre Sémendrie & Viddin. On prend *Viénératz* pour l'ancienne *Viminacum*, ou *Viminacium*, ville de la Haute Macé. **MATY.**

VIENNE. f. f. Nom d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Autriche, & la résidence ordinaire de l'Empereur. *Vienna*. Cette ville est située sur le bord méridional du Danube, environ à une lieue au-dessous de l'embouchure du Wien, dont elle a pris son nom, & à quinze de la ville de Presbourg. *Vienna* n'est pas une fort grande ville, mais elle est forte, environnée de douze bons bastions, & défendue par une citadelle. Il y a une Université, un Collège de Jésuites, & un Évêché suffragant de Salzbourg. *Vienna* fut prise par Matthieu Corvin, Roi de Hongrie, l'an 1485; mais les Turcs l'ont assiégée deux fois inutilement l'an 1529 & 1683. Au reste cette ville est celle de la haute Pannonie, qui porte tous ces noms différens. *Ala Flavianiana, Castra Flavianiana, Flavianum, Juliobona, Vindobona, Vendum*. **MATY.** La longitude de *Vienna* en Autriche est de 34°. 32'. & sa latitude 48°. 14". Lambecius, L. II. de la Bibliothèque de l'Empereur, dit que *Vienna* n'a été appelée par les Romains ni *Vienna*, ni *Vienna*, ni *Bienna*, ni *Viana*, ni *Vendum*, ni *Galbiana*, ni *Flavia*, ni *Flavianum*, ni *Alo Flavianiana*, ni *Aræ Flaviae*, ni *Castra Flavianiana*, ni *Flavabis*, ni *Favia*, ni *Faviana*, ni *Fatiana*, mais *Vindobona*.

VIENNE. f. f. Nom d'un bourg séparé en deux parties, qu'on nomme *Vienna-la-Ville* & *Vienna-le-Château*. *Vienna*. Il est dans le Duché de Bar, sur l'Aîne aux confins de la Champagne, & à deux lieues au-dessous de S. Menchoud. On prend *Vienna* pour l'ancienne *Auxenna*, qui étoit un bourg des Remois. **MATY.** Valois, *Not. Gall.* p. 608.

VIENNE. f. f. Nom d'une ville de France, capitale du Viennois, en Dauphiné, & située au confluent de la Jera & du Rhône, à cinq lieues au-dessous de Lyon, & à onze au-dessus de Valence. *Vienna, Vienna Allobrogum*. *Vienna* est une ville fort ancienne; où l'on voit quelques marques de son ancienne splendeur; mais on croit qu'elle n'a pas plus de la quatrième partie de la grandeur qu'elle avoit autrefois. Il y a un Archevêché, & le siège d'un Bailliage. On croit communément que Pilate, qui fit crucifier Jésus-Christ, fut relegué à *Vienna*, & on y fait voir le prétoire de Pilate, & la maison de Pilate; mais Nicolas Chorier, dans ses Antiquités de *Vienna*, dit qu'on n'a aucune preuve que Pilate ait été à *Vienna*, & il assure que toutes ces choses, qui portent son nom, l'ont pris d'un Italien, nommé Humbert Pilati, Secrétaire du dernier Dauphin de Viennois. **MATY.** Voyez aussi Valois, *Not. Gall.* p. 604 & suiv.

VIENNE. f. f. Nom d'une rivière de France. *Vigenna*. Elle a sa source dans le Limousin, & elle y baigne Limoges, l'île Jourdain, & Châteleraud dans le Poitou, Chinon dans la Touraine, & se décharge dans la Loire, à trois lieues au-dessus de Saumur. **MATY.** Valois, dans sa Notice des Gaules sur l'article de Rionava, p. 478 dit la *Vigenna*: mais si l'on a dit ces mots; aujourd'hui on ne dit plus que *Vienna*.

VIENNE, est encore une petite rivière du Pays de Caux, laquelle passe à Bâqueville-en-Caux. Orderic Vital lui donne le nom de Beaunai. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute Norm.* tom. I. p. 41.

VIENNE. Espèce de lame d'épée qu'on fait à Vienna en Dauphiné, & dont elle a retenu le nom. Les *Viennes* ne sont pas si estimées que les Olindes, parce qu'elles ne sont pas si bien vidées, & qu'elles restent dans le pli qu'on leur a donné; mais aussi elles ne sont pas si sujettes à casser. Il y a des gens qui à cause de cela préfèrent une *Vienna* à une Olinde, (lorsqu'elle joint à une grande souplesse beaucoup de ressort.)

VIENNENT; ou *soient parties appelées*. Ces deux manières de répondre des Requêtes présentées aux Chambres où l'on plaide, sont bien différentes. Quand l'instance est liée avec la partie contre laquelle on baille la Requête, on fait mettre *Viennent*; quand elle n'est pas liée, on fait mettre, *soit partie appelée*.

VIENNOIS. oise. f. m. & t. & adj. Qui est de Vienna en Dauphiné. *Viennensis*. Denier *Viennois*, ou *Viennois*: c'étoit anciennement une monnaie qui se fabriquoit à Vienna, & qui avoit cours en Dauphiné, en Forez, & ailleurs dans les États des Dauphins de *Viennois*.

VIENNOIS. f. m. Nom d'une contrée du Dauphiné en France: *Viennensis pagus*, ou *ager*. Elle a le Valentinois au midi, le Rhône au couchant & au nord; ce même fleuve avec la rivière de Gier la bornent au levant. Ses lieux principaux sont Vienna capitale, le pont Beauvoisin, & la Guillotière, qui est un des faux-bourgs de Lyon. Au reste, le *Viennois* s'étendoit autrefois jusqu'à l'Isère, qui, avec le Rhône & le Gier, forme une presqu'île qu'on croit être le pays qu'on nommoit anciennement *Insula Allobrogum*. **MATY.**

VIENTRAGE. f. m. Terme de Coutume. C'est un droit Seigneurial qui se leve sur les vins & autres breuvages, comme le droit de chantelage, de forage & d'afforage. *Jus vinarium clientelare*. Il y a aussi un droit de *vinage*, qui est un droit Seigneurial qui se leve sur les marchandises & bétail passant pays, ainsi que le péage & le pontonage. Voyez **RAGUEAU**.

VIERCO. f. m. La Terre de **VIERCO**. *Territorium Vergidum, Vergidense, Bergidense*. C'est une petite contrée du Royaume de Léon, en Espagne. Elle est vers la Galice & les Asturies. Ponferrada en est la capitale. **MATY.**

VIERDEVAT. f. m. Mesure pour les grains dont les Détaillans se servent à Amsterdam. Il faut quatre *Vierdevats* pour le schepel, quatre schepels pour le mudde, & vingt-sept muddes pour le last.

VIERG. f. m. Nom dont on qualifie le premier Magistrat de la ville d'Autun; cette Magistrature répond à celle de Maire qu'on appelle *Viguier* en Languedoc;

César parle honorablement de cette dignité au 1 & 7^e Liv. de la Guerre des Gaules; & il donne au Magistrat nommé *Vierg* le nom de *Vergobretus*, d'où est venu celui de *Vierg*, & peut-être celui de *Vigui*er qu'on fait dériver de *Vicarius*; quelques-uns disent que *Vergobretus* signifie *Virgâ fretus*; mais cette étymologie n'est pas naturelle, Paradin la prend de ces deux mots Celtiques, *Verg* & *Bret*, qui désignent le haut Exécuteur. D'autres la tirent d'un ancien mot Gaulois, qui signifie la pourpre, dont les Maires de la ville étoient revêtus, comme le sont encore aujourd'hui les six Consuls du Pui-en-Velai; ils appuient leur sentiment étymologique sur un passage de Strabon au Livre 1^{er} de sa Géographie: *Qui honores gestant, vestes tinctas atque auro variegatas gestant*. Quoi qu'il en soit, il est constant que du temps de César le *Vierg*, ou Souverain Magistrat d'Autun avoit une puissance absolue de vie & de mort sur tous les Citoyens, quoiqu'il ne fût qu'annuel; à présent on l'élit pour deux ans, & il a encore de grands privilèges: il est toujours le premier des Maires aux États de Bourgogne; & si celui de Dijon le préside, ce n'est pas proprement comme Maire de la capitale, mais comme Élu des États, qualité qui le rend Président du Tiers-état de la Province. Enfin cette Charge est ancienne & illustre dans la ville d'Autun, & ce sont les habitans qui font l'élection du sujet qui l'exerce; une même personne peut la posséder plusieurs fois dans sa vie, comme le Rectorat dans les Universités.

VIERGE. Ce mot est adjectif des deux genres: mais quand il est substantif, il n'est jamais que féminin. *Virgo*. C'est un titre qu'on donne par excellence à la Mère du Sauveur qui l'a enfanté sans aucun commerce d'homme, sans avoir souillé sa pudicité; de sorte qu'elle est dénommée *vierge* tant devant qu'après son enfantement. Nestorius soutenoit que la *Vierge* ne pouvoit être appelée *Mère de Dieu*; mais qu'elle étoit seulement hôtesse de Dieu, parce que le Verbe éternel ne peut point naître; ni sortir du sein d'une *Vierge*. C'étoit là une des hérésies de Nestorius, condamnée au Concile d'Éphèse, & que certaines gens ont renouvelée de nos jours avec plus d'impudence que n'en a jamais eu Nestorius. Je parle d'un Moine Apostat nommé Renoult, & de quelques prétendus beaux esprits de Hollande qui ont voulu le soutenir.

VIERGE. Fille qui n'a jamais eu commerce avec un homme, qui n'est point mariée, qui a encore son pucelage. *Virgo*. Le Bréviaire a un Office particulier pour les *Vierges*. Il y a dans l'Évangile une belle parabole des cinq *vierges* sages, & des cinq *vierges* folles. L'Église célèbre une fête de sainte Ursule & de ses Compagnes, qu'on dit avoir été au nombre de onze mille *vierges*; mais peut-être qu'il y a eu de l'erreur dans la lecture des anciens Rituels, où il y avoit XI. M. V. qui vouloient dire seulement, *Onze Martyres Vierges*. Le P. Sirmond conjecturoit qu'on avoit trouvé sur la liste des Martyrs, *S. S. Ursula, & Undecimilla V. M.* mais qu'au lieu d'*Undecimilla*, qui est le nom d'une *vierge* martyre, on avoit fait *undecim millia*, c'est-à-dire, onze mille.

On dit proverbialement, qu'un homme est amoureux des onze mille *vierges*, quand il est amoureux de toutes les filles qu'il voit.

VIERGE. Cet adjectif se dit quelquefois des hommes qui ont vécu dans une continence parfaite. Ce garçon est encore *vierge*. ACAD. FR.

VIERGE. Nom que les Poètes donnent à la Justice. *Themis*. Ils représentent cette divinité fabuleuse en fille avec un regard triste & sévère, & un certain air de fierté qui imprime du respect. Boileau dit en parlant de la Justice.

Vierge, effroi des méchans...

Qui la balance en main, règle tous les mortels.

VIERGE, est aussi un signe de Zodiaque, où le Soleil entre au mois d'Août. C'est la maison & l'exaltation de Mercure. *Virgo*. La constellation de la *vierge* est maintenant dans le signe de la balance. Elle est composée

de vingt-six étoiles, dont il y en a une de la première grandeur, six de la troisième, six de la quatrième, onze de la cinquième, & deux de la sixième, sans compter six informes. Képler en compte vingt-neuf, & Bayer quarante-deux, dont la principale est appelée l'*Epi de la vierge*, de la première grandeur, de la nature de Vénus & de Mercure.

VIERGE, se dit figurément de plusieurs choses qui sont dans une entière pureté, qui n'ont point servi. *Virgo*. La cire *vierge* est celle qui n'a point été travaillée, qui sort des ruches. On dit aussi du miel *vierge*. L'huile *vierge*, est la mere goutte de l'huile, celle qui n'a point été pressurée. *Oleum musteum, oleum lixivium*. Or *vierge*, c'est l'or tel qu'on le tire de la mine sans aucun alliage; & alors il est si mou, qu'il souffre l'empreinte d'un cachet. Argent *vierge*, qui est encore en saumon, ou en lingot. Cuivre *vierge*, celui qui n'a point été fondu. Ce que quelques superstitieux nomment parchemin *vierge*, qu'ils disent être fait de la coëlle ou membrane que quelques enfans apportent en naissant, & dont les Sorciers sont censés se servir dans leurs prétendues opérations magiques, n'est autre chose que la peau d'un agneau ou d'un veau mort né. C'est un parchemin très-mince & très-délicat, dont on se sert pour les éventails & choses semblables. On appelle mercure *vierge*, celui qui est trouvé tout fait, & coulant dans les mines, ou qui est tiré par plusieurs lutions de la terre qui le contient, sans employer les vaisseaux sublimatoires ni le feu; au lieu que le commun se tire par la violence du feu dans des retortes. Le mercure *vierge* est bien plus estimé, & plus rare que le commun. On dit que quand l'or est amalgamé avec du mercure *vierge*, s'il est mis au feu, le mercure l'emporte entièrement avec lui; ce que l'autre ne fait pas. Vigne *vierge*, est une vigne sans fruit, qui croît à une fort grande hauteur en l'attachant aux murailles, comme le lierre, & jette une agréable verdure. On l'a ainsi appelée, à cause qu'on l'a apportée de la *Virginie*.

On appelle en raillant, une épée *vierge*, une épée qui n'est jamais sortie du fourreau, qui n'a jamais fait de mal à personne. L'épée de ce jeune cavalier est encore *vierge*.

Le Monastère des **VIERGES** à Venise est un Monastère fondé l'an 1177, par Alexandre III, pendant qu'il étoit à Venise, où après un long schisme, il releva l'Empereur Frédéric Barberousse des censures qu'il avoit encourues. Ce prince pour donner des marques d'une parfaite réconciliation, consentit que sa fille Julie se fit Religieuse dans ce Monastère avec douze autres Demoiselles; & elle en fut première Abbessse. Ce Monastère fut richement doté par le Doge Sébastien Zani; c'est pour cela que le Pape lui en donna le patronage, à lui & à ses successeurs. Les Religieuses élisent l'Abbessse, & le Doge approuve l'élection. Lorsque l'on a reçu le Bref, le Doge accompagné de la Seigneurie, se transporte dans l'Église du Monastère, on fait la lecture de ce Bref, & après que l'Abbessse a été bénie, & qu'elle a prêté serment au Doge, ou selon le Pere Hélyot, après quelques compliments de part & d'autre, le Doge l'épouse en lui mettant au doigt deux anneaux, l'un où est l'image de Saint Marc, & l'autre un beau saphir. On ne reçoit dans ce Monastère que des filles nobles, & on les appelle Gentiles Donnes. Quand on leur parle, on les traite d'Illustrissimes. L'Abbessse est perpétuelle. Ses obsèques se font avec autant de cérémonies que celles du Doge. Ces Religieuses sont habillées de blanc. Elles sont Augustines. BONNANI, P. II. P. Hélyot, T. III. C. 7.

VIERGE ÉPOUSE. Terme de Philosophie hermétique. C'est le mercure. DICT. HERM. *Virgo sponsa, Mercurius*.

VIERGE dite FILLE DE LA SAINTE VIERGE. C'est le nom qu'on donne à des filles établies à Crémone en Lombardie, par le P. Mellini Jésuite, l'an 1612. Elles sont au nombre de trente, dont huit sont Sœurs Converses, qu'elles appellent Adjutantes. Elles ne font que deux vœux simples, l'un de chasteté, & l'autre de persévérance dans la Congrégation jusqu'à la mort; quoiqu'elles ne s'obligent pas à la pauvreté par vœu, elles

n'ont rien en propre. Elles font dix-huit mois d'épreuve avant leurs vœux, & les Adjutantes sont reçues dans la Congrégation après y avoir demeuré dix ans. Elles prennent des Pensionnaires qu'elles instruisent, & auxquelles elles apprennent tous les ouvrages qui conviennent à leur sexe. Elles ne sont point obligées à la clôture, elles ne sortent pourtant que pour aller à l'Eglise des Jésuites, se confesser, communier, & entendre le sermon; & alors elles vont toutes ensemble deux à deux. Cette Congrégation fut d'abord approuvée en 1612, par Jean-Baptiste Brivio, Evêque de Crémone, qui la confirma encore en 1617, leur accorda beaucoup de privilèges, & entre autres les exempta de la Jurisdiction du Curé, en sorte qu'elles font leurs Paques dans leur Chapelle, & que leur Confesseur leur administre les derniers Sacrements. Leur habit est entièrement semblable à celui des Jésuites; elles ont seulement un bonnet blanc pour couvrir leur tête, & un voile noir, qui se termine en pointe par devant. Lorsqu'elles sortent, elles mettent un manteau qui leur couvre tout le corps, & elles ont sur la tête deux grands voiles noirs, l'un délié & l'autre plus épais. Les Sœurs Adjutantes ne sont distinguées que par un voile blanc. Leurs Pensionnaires sont habillées de bleu. Voyez le P. Bonnani, Catal. des Ordres Relig. P. II. & le P. Hélyot, T. VIII. C. 8.

VIERGE DE HALL. La Société des *Vierges de Hall*. C'est une communauté de filles que trois Princesses de la Maison d'Autriche, filles de Ferdinand I. Magdeleine, Marguerite & Hélène, établirent à Hall ville du Tirol, plutôt que d'entrer dans un Monastère, parce qu'elles craignirent de n'y avoir pas la liberté de demeurer sous la direction des Jésuites qu'elles ne vouloient point quitter. Ayant eu le consentement de S. François de Borgia, Général de la Compagnie de Jesus, elles acheterent à Hall deux maisons, l'une pour elles, & l'autre pour un Collège de Jésuites qu'elles fondèrent, & dont ces Peres prirent possession en 1569. La Princesse Marguerite étant morte pendant qu'on préparoit ces maisons, il n'y eut que les deux sœurs qui avec quelques Demoiselles de qualité entrèrent dans cette communauté le second Dimanche de l'Avent 1569. Ces filles font un vœu solennel de chasteté perpétuelle, & promettent à leur Supérieure pauvreté & obéissance; ne pouvant disposer de rien sans sa permission. Elles sortent pour aller se confesser & communier dans l'Eglise de Jésuites. Elles sortent même quelquefois de la ville pour se promener, & pour visiter leurs terres: mais elles vont toujours deux à deux. Leur habit, dans la maison, consiste en une robe ou tunique de laine noire, traînante par derrière: elles ont un petit collet, & pour couvrir leur tête elles mettent un petit voile blanc avec un bonnet par-dessus en forme de toque. Quand elles sortent, elles ôtent ce bonnet & prennent un chapeau pointu, avec un petit manteau, qui ne vient que jusqu'à la ceinture ou un peu plus bas. Voyez le P. Bonnani, P. III. p. 32. & le P. Hélyot, T. VIII. C. 7.

L'ORDRE DE LA BIEN-HEUREUSE VIERGE MARIE. Ce sont les Religieuses de Sainte Jeanne, ou de l'Annonciade de Bourges. Voyez ANNONCIADE.

MONT-VIERGE. Nom d'un Ordre Religieux fondé par Saint Guillaume de Verceil en 1119, sous le Pontificat de Caliste II. dans la Pouille.

VIERGE, de la Purification de la Sainte Vierge; Société des *Vierges de la Purification de la Sainte Vierge* à Arône. C'est une Communauté de filles fondée à Arône dans le Milanois l'an 1590, par deux freres, Jean-Antoine, & Jean-Baptiste Seraphini, bourgeois d'Arône qui n'avoient point d'enfants. *Virgo à Purificatione B. Virginis dicta. Societas Virginum à Purificatione B. Virginis dictarum.* Leur fin est d'enseigner, & d'élever les jeunes filles, jusqu'à ce qu'elles soient en état de choisir un état. Le P. Mellini, Recteur alors du Collège d'Arône, leur dressa des Constitutions. Elles sont vingt-quatre. Elles font vœu de chasteté, & promettent de persévérer dans la Congrégation jusqu'à la mort. Elles ne gardent point de clôture, enseignent sans rétribution, & prennent des Pensionnaires. Leur

habit est noir; elles ont un petit rabat semblable à celui que portent les Ecclesiastiques en Italie, avec les manchettes de même, un voile blanc, qui se termine en pointe par derrière. Lorsqu'elles vont à l'Eglise, elles portent un manteau qui leur enveloppe tout le corps, en sorte qu'on ne leur voit que la moitié du visage. P. BONNANI, P. II. P. Hélyot, T. VIII. C. 8.

VIERGE en Mythologie. La Minerve d'Athènes étoit surnommée par excellence, La *vierge*, ou *Parthénos*.

VIERGUE. f. f. Nom propre de femme. *Virgana*. Sainte *Viergue* le 7^e Janvier. Dans le lieu qui porte son nom près de Tournai en Poitou, on la fait contemporaine de Saint Hilaire: du reste on n'en dit autre chose sinon qu'elle étoit bergère. La manière dont le peuple a liné son nom en François, peut faire croire que la seconde syllabe de son nom en Latin doit être brève. Son nom est aux Litanies Pictoniques, dressées par M. de la Rochepozai, Evêque de Poitiers, imprimées avec ses Notes en 1642. Dans la Note qu'il a fait sur cette Sainte, il dit qu'elle naquit à Notre-Dame de Hautbois, & que son tombeau s'y voit à découvert. C'est ce lieu-là qui porte à présent le nom de cette Sainte. Il est au Diocèse de Poitiers. Meurisse, au rapport du Récollet Artus du Moutier Auteur du Gynécée, dit que le corps de Sainte *Viergue* est à Saint Vincent de Metz. CHASTELAIN, au 7^e Janvier.

VIERRADEN. Ville d'Allemagne au Cercle de la Basse Saxe dans la marche de Brandebourg.

VIETEL. f. m. ou **VIETELLE.** f. f. Nom que les Hollandois donnent à une sorte de Jauge qui sert à jauger les tonneaux ou futailles à liqueurs.

VIERZON. Nom d'une petite ville du Berri, en France. *Virzio*. Elle est sur le Cher, à quatre ou cinq lieues de Bourges, du côté du Nord Ouest. Quelques Auteurs ont prétendu que *Vierzon* étoit l'*Avaricum* de César & des Anciens, mais ils se trompent. Voyez BOURGES. Valois, Not. Gall. p. 614. Cet Auteur dit *Vierzon* ou Viarron; mais si Viarron se dit encore, ce n'est plus que par quelques paysans.

VIÉS. Vieux adj. m. & f. Vieil, vieille. BOREL. *Vetus, detritus; a.* Voyez VIEZ.

Cette avoit viés & desfrompue. R. DE LA ROSE.

VIES. Vieux. f. f. Un chemin, de *via*: d'où vient qu'en Languedoc on dit un viol, pour un sentier. BOREL. Cet Auteur écrit ainsi *vies*, mais il y a de l'apparence que c'étoit *vie*, & que *vies* est au pluriel.

VIESTE, ou **VIESTI.** Nom d'une petite ville Episcopale du Royaume de Naples. *Viesta, Vesta*, anciennement *Apeneftæ*. Elle est dans la Capitanate, sur la côte, à huit ou neuf lieues de Manfredonia, vers le levant septentrional. *Vieste* a une citadelle peu considérable, la ville l'est fort peu aussi; étant petite, mal peuplée, son Evêché est suffragant de Manfredonia, & ne s'étend pas au-delà des murailles de la ville. MATY.

VIETRI. Nom d'un petit bourg du Royaume de Naples, situé dans la Principauté citérieure, à demi-lieue de la ville de Salerne. *Vietrum*. Ce bourg bâti sur les ruines de l'ancienne *Marcina*, petite ville des Picentins, détruite par les Vandales, a été lui-même presque tout renversé par un tremblement de terre l'an 1694. MATY.

VIEUT. Vieux mot. Troisième personne du verbe Vouloir au présent de l'indicatif. Veut. BOREL. Hébers, au Roman des Sept Sages dit:

*Hébers la vieut en Romans traire,
Et des Romans un Livre faire.*

VIEUX. Voyez VIEIL.

VIEZ. adj. m. & f. Vieux, vieille, comme Vies. *Vetus, obsoletus*. Jean le Nivellois a dit:

*Seignors or faites peç
Un petit vos taisiez
S'oirez buons vers nouveiaux;
Car li autres sont viez.*

VIF, IVE. adj. C'est un de ces mots dont on varie la signification de cent façons différentes en le joignant avec d'autres, avec la plupart desquels il figure avec grace.

VIF. Dans le sens propre signifie, qui est en vie, qui est plein de vie. *Vivus*. On a décrété cet homme, & l'on a donné ordre de l'amener mort ou *vif*. S'il est pris il sera roué *vif*, brûlé *vif*. Chez les Romains on enterroit vives les Vestales qui n'avoient pas gardé leur virginité. *Sanguine adhuc vivo terram subitura sacerdos*.

On dit de même une carpe vive, pour dire qui est encore en vie. Le poisson d'eau douce doit être tout *vif*.

En parlant d'un corps vivant, on dit chair *vive*, saine, sensible, par opposition à chair morte, calus, durillon. Il a coupé ses cors jusqu'à la chair *vive*. *Ad vivum*. Le Maréchal a piqué ce cheval jusqu'à la chair *vive*.

Dans ce sens c'est aussi un substantif masculin. Il faut couper toutes les chairs mortes, avant que de trouver le *vif*, pour dire la chair *vive*. Le Maréchal a piqué ce cheval jusqu'au *vif*. Couper un durillon jusqu'au *vif*.

En Vénérerie, on dit que l'oiseau de proie se pâit sur le *vif*. Il faut faire connoître le *vif* aux ciseaux.

Au figuré, couper dans le *vif*, c'est se priver d'une chose, dont la privation nous est très-sensible. Il y a des occasions où il faut couper dans le *vif*.

On dit encore au figuré, qu'un homme a été piqué jusqu'au *vif*, quand on lui a fait un outrage sanglant, ou une raillerie fort piquante. *Acriter pungi, vel atrociter exulcerari*. Votre épître dédicatoire est délicate; en faisant semblant de ne vouloir qu'effleurer, vous louez jusqu'au *vif*. BAY.

VIF, se dit figurément en choses spirituelles & morales, & signifie, Ardent, véhément, bouillant, qui a beaucoup de feu, piquant, touchant, sensible, *Ardens, vehemens, pungens, promtus: fervidus*. Esprit *vif*, qui comprend aisément. Cet Orateur a l'esprit *vif* & perçant. Imagination *vive* qui produit aisément. Un Poète doit avoir l'imagination *vive*. Mon amitié est *vive* & agissante. Un homme *vif*, qui sent vivement. Avoir les sens *vifs*, le sentiment *vif*, être sensible à l'impression des objets extérieurs. Avoir les passions *vives*, les sentimens *vifs*, c'est avoir l'ame sensible, les passions violentes. Il a les passions *vives*, il est *vif* pour ses amis; c'est-à-dire, il est tendre & sensible. Mon ame est pénétrée de la plus *vive* douleur qu'on ait jamais sentie. P. DE CL. L'amour est plus *vif* que l'amitié. S. ÉVR. Cette fille est fort *vive*; pour dire, a les passions violentes. Les passions des Dévots sont *vives* & violentes. BELL. Le Prince étoit bouillant; mais son feu étoit *vif* sans être précipité. M. BOSS. Si les naturels *vifs* & sensibles ont de grands égaremens, ils ont aussi de grandes ressources. FÉN. Les personnes *vives* ont d'ordinaire le défaut de vouloir trop briller, & de ne donner pas aux autres le temps de parler. BELL. J'aime mieux une personne *vive* & brillante qui me divertit, qu'une personne douce & languissante qui m'ennuie. M. SCUD. Ses manières *vives* & emportées ne leur permettoient pas de penser qu'un homme d'un caractère si impétueux, fût capable d'un ouvrage si médité. S. RÉAL. Il y a des gens qui aiment mieux passer pour *vifs*, que pour avoir du bon sens & de la justesse. LA BR. L'intérêt est la véritable cause des afflictions *vives* & sensibles. M. ESP. Le sentiment de ma perte est encore trop *vif*. P. DE CL.

On dit aussi qu'un jeune homme est *vif*, pour dire est plein d'ardeur & d'activité.

En termes de Manège, on dit qu'un cheval est *vif*, pour dire qu'il a de l'ardeur, du feu, qu'il est sensible à l'éperon.

Cette épithète s'applique aussi à d'autres choses naturelles ou morales, pour marquer la violence de l'impression qu'elles font sur nous. Un feu *vif*, fort ardent. Un froid *vif*, qui est cuisant. *Ignis ardens, vehemens. Frigus adurens, penetrabile*. Un accès de goutte très-*vif*. Une attaque *vive*, violente. Faire un

feu *vif*, à l'armée, faire un feu bien nourri, continuel; tirer beaucoup & près-à-près.

Une foi *vive*, par opposition à foi morte. Foi accompagnée de bonnes œuvres. *Sine operibus fides mortua est*. Souvent aussi c'est une foi ardente, que rien n'ébranle.

Une couleur *vive*, couleur éclatante. Les couleurs doivent être assorties aux différens âges de la vie. Des couleurs trop *vives* ne conviennent pas à une personne âgée. Un teint *vif*, c'est-à-dire, d'un vermeil éclatant sur un beau blanc qui lui sert de fond. Des yeux *vifs*, brillans & pleins de feu. Dire qu'une personne a le regard *vif* & perçant, c'est dire, qu'elle saisit aisément les objets, qu'elle les pénètre.

En matière d'Eloquence, des traits *vifs*, des expressions *vives* désignent le feu de l'imagination. La Poésie cherche les expressions les plus courtes, comme plus *vives*. MM. DE L'Ac. Les expressions de Pline sont *vives* & serrées. SACR. Une pensée *vive* doit être juste en même temps. S. ÉVR. Les choses paroissent plus *vives* en poésie qu'en prose. MONT.

En termes de Pratique; on dit que le mort saisit le *vif*, son plus prochain héritier; pour dire, qu'il ne faut point faire de demande en Justice pour se mettre en possession d'une succession qui nous appartient, & qu'on est saisi dès que le parent est mort. *Mors heredem in possessionem inducit*.

En termes de Marine, on appelle les œuvres *vives* d'un vaisseau, les parties qui trempent dans l'eau: les œuvres *mortes*, celles qui sont au-dessus. *Pars mari immersa, pars à mari emergens*. On appelle aussi le *vif* de l'eau, la plus grande hauteur de la marée. *Æstus maris*. Et les courans des sources, des eaux *vives*: ainsi on dit que les truites se trouvent dans les eaux *vives*.

Quelquefois aussi par eau *vive*, on entend une eau trop crue; c'est dans ce sens que l'on dit que les eaux trop *vives* sont mal saines.

En termes d'Architecture, on dit qu'un atelier est *vif*, lorsqu'il y a beaucoup d'Ouvriers, qu'on y travaille avec empressement. *Fervet opus*. On appelle de la chaux *vive*, celle qui sort du fourneau, qui n'a point été éteinte, ni fusée. On dit bâtir sur un *vif* fonds, ou sur la roche *vive*, quand on bâtit sur un fondement solide & ferme, dont les terres n'ont point été remuées. On dit aussi, que du bois de charpente est coupé, équarri à *vive* arête, quand on en a ôté tout l'aubier qui est sujet à se pourrir, & qu'une pierre est ébousinée jusqu'au *vif*, quand on en a atteint le dur avec la pointe du marteau, quand on en a coupé une pierre à angle droit, & qu'on en a ôté toute le bousin. On appelle aussi le *vif* de la colonne, son tronc, ou son fût. Le *vif* du piédestal, ou son dé.

VIF; est une épithète qu'on donne encore à plusieurs autres choses inanimées. *Vivus, vigens*.

Du *vif-argent*, est le mercure, ou hydrargyre, qui est le seul métal liquide le plus pesant après l'or. *Argentum vivum, hydrargyrum*. On dit proverbialement, qu'un homme a du *vif-argent* dans la tête; pour dire, que sa vivacité va jusqu'à l'étourderie.

On appelle cheveux *vifs*, en termes de Perruquiers, en style ordinaire, *cheveux naturels*, des cheveux tels qu'ils ont été coupés sur la tête, & qui sont employés à faire une perruque, sans recevoir aucune préparation, sans avoir été bouillis ou mis au four.

On dit aussi de *vive* force; pour dire avec violence, & malgré tous les obstacles. *Primo impetu, conatu*.

On dit en Physique, force *vive* & force *morte*. Ce sont deux épithètes que les Leibnitiens donnent à la force des corps. Voyez FORCE.

VIF, IVE. On appelle roche *vive*, une roche qui a ses racines fort profondes en terre, qui n'est point mêlée de terre, & qui n'est point par couches comme les carrières.

On appelle une forêt *vive*, celle qui est fort peuplée de grands arbres & fort touffus. *Sylva viva, densa & opaca, vivida*. Bois *vif*, celui qui est en état de vigneu. & d'accroissement. Le *vif* d'un arbre, le cœur, le dedans.

Garenne *vive*, c'est celle qui est fort peuplée de lapins & de gibier. *Vivarium, cunicularium*.

On appelle une haie *vive*, celle qui est faite d'arbres vivans, qui on pris racine. *Viva sepes, sepes viviradix*. A la différence des haies *mortes*, qui sont faites de fagots, ou de claies & d'échaliers. *Sepes non viviradix*.

On appelle *vive* pâture, la saison de la glandée qui dure depuis la Saint Michel jusqu'à la Saint André. DUH.

Dartre *vive*, en Médecine. Dartre enflammée, & qui revient toujours.

VIF-GAGE. Par opposition à mort-gage. Voyez GAGE & MORT-GAGE.

V I G

VIGAN (le). Bourg de France dans le bas Languedoc, Diocèse & recetté d'Alais.

VIGANS. f. m. pl. Gros draps qui se vendent à la foire de Beaucaire, & qui font partie des draps que les François envoient à Constantinople, à Smyrne, & dans quelques autres échelles du levant. Ce sont des espèces de Pinchinats.

VIGENNE, ou VINGENNE. Voyez VIENNE. Rivière.

VIGEOIS. Voyez VISOIE.

VIGEON. f. m. Sorte de Canard que l'on ne voit point en France, & qui se trouve dans les îles de l'Amérique. Ces oiseaux quittent de nuit les étangs & les rivières, & viennent fouir les patates dans les jardins. C'est de-là qu'a été fait le mot *Vigconner*, si usité dans les Indes, pour dire déraciner les patates avec les doigts.

VIGEVANASQUE, VIGEVONOSQUE, ou VIGEVANESQUE. Pays du Milanéz.

VIGÉVANO, VIGÉVE. Petite ville avec une bonne citadelle. *Viglebanum, Vergeminum*. Elle est dans le Duché de Milan, près du Tésin, entre Milan, Pavie, Tortone, Valence, Casal & Verceil, à sept ou huit lieues de chacune, & à quatre de Novarre. *Vigéve* est capitale d'un petit Comté qui porte son nom, & elle a un Evêché suffragant de Milan. Les Ducs de Milan y ont autrefois fait leur séjour. MATY.

VIGIE. f. f. Nom qu'on a donné à des certaines roches qui se trouvent vers les Açores, & qui sont cachées sous l'eau. *Vigice rupes*.

VIGIE. f. f. Terme de Marine. On dit être en *vigie*, pour dire être en sentinelle. Nos Pyrogues qui étoient en *vigie*, vinrent aussi-tôt en donner avis. LE P. LABAT. Sitôt que celui qui étoit en *vigie* au haut du mât, eut averti qu'il découvroit deux vaisseaux, on fit porter dessus à toutes voiles. ID.

VIGILANCE. f. f. Attention particulière de l'ame à quelque événement, ou sur quelque objet qui fait qu'elle ne néglige rien de ce qui y a rapport. *Vigilantia, cura vigil*. L'attention, dit M. l'Abbé Girard, fait que rien n'échappe. L'exactitude, empêche qu'on n'obmette la moindre chose. La *vigilance*, fait qu'on ne néglige rien. L'attention, demande de la présence d'esprit; l'exactitude de la mémoire; & la *vigilance*, de l'action. Il faut toute la *vigilance* chrétienne pour résister aux tentations. Il y a des maris dont l'amant le plus adroit ne sauroit tromper la *vigilance*. Un sage Ministre a de l'attention à ne former ou à n'adopter que des projets avantageux à l'état; de l'exactitude pour en prévenir tous les inconvéniens; & de la *vigilance* pour en procurer le succès. Ayons de l'attention à ce qu'on nous dit; de l'exactitude dans ce que nous promettons; & de la *vigilance* sur ce qui nous est confié.

VIGILANCE. Terme de Blason. C'est ainsi que s'appelle dans cet Art, la pierre que la grue tient dans un de ses pieds, pour s'empêcher de dormir, comme on le dit. *Lapis quem grus unguibus sustinet*.

VIGILANCE, ou VIGILANTIUS. f. m. Nom propre d'homme. *Vigilanti*. L'Hérétique *Vigilance* étoit Gaulois de Calaguri, petit bourg près de Comminges. *Vigilance* condamnoit le culte des Reliques, & appelloit Cendriots & Idolâtres ceux qui les honoroient. Il

traitoit d'illusions les miracles qui se faisoient aux tombeaux des SS. Martyrs. Il vouloit qu'on évitât les Fidèles qui fréquentoient les Eglises qui leur étoient dédiées. Il soutenoit qu'après la mort personne ne devoit prier pour un autre; que c'étoit une extravagance d'allumer en plein jour des lumières dans les Eglises. Il condamnoit les veilles & les jeûnes; il blâmoit les aumônes qui se font dans les Lieux saints, & il renouveauit toutes les erreurs de Jovinien contre le célibat & l'état de Virginité. S. Jérôme écrivit contre *Vigilance*, dont la Secte ne dura guère. Voyez Baroni, à l'an 406.

VIGILANT, ANTE. adj. Qui a de la *vigilance*, qui s'occupe avec action d'un objet, de manière qu'il ne néglige rien de tout ce qui y a rapport. *Vigil, diligens*. *Vigilant* & soigneux dans ses affaires. Il faut de l'action pour être *vigilant*. Voyez VIGILANCE. Un Général doit être *vigilant* sur les marches des ennemis & sur les siennes, afin de profiter des avantages, & de ne pas manquer l'occasion. L'homme sage est *attentif* à sa conduite; *exact* à ses devoirs, & *vigilant* sur ses intérêts. Une femme coquette n'est *attentive* qu'à son miroir; *exacte* qu'à sa toilette; & *vigilante* que sur sa parure. Balzac en parlant de ses insomnies, dit: si j'étois Prince, je serois le plus *vigilant* Prince du monde. C'est une très-mauvaise pointe, un pitoyable jeu de mots.

VIGILE. f. f. Terme de Bréviaire. Veille d'une grande fête qui est quelquefois jeûnée. *Vigilia*. Quatre-Temps, *vigiles* jeûneras: c'est un des commandemens de l'Eglise. On fait aujourd'hui l'Office de la *vigile*. Les fêtes de la Circoncision, de l'Épiphanie ont des *vigiles* sans jeûne. Les saints Patrons des Eglises ont des *vigiles* & des octaves, aussi-bien que la fête de la Dédicace. L'Office double commence dès la *vigile* à Vêpres.

Ce mot vient du Latin *vigilia*, parce qu'autrefois les Chrétiens passaient une partie de la nuit en prières la veille des grandes fêtes, & l'Eglise Grecque le fait encore.

VIGILES. f. f. pl. se dit particulièrement des Matines & des Laudes de l'Office des Morts, que l'on dit la veille d'un service pour un mort, ou pour les morts. *Vigiliae seu preces pro Defunctis*. Les Chartreux disent *vigiles* tous les jours hors les fêtes, & veilles des fêtes.

VIGILE. f. m. Nom propre d'homme. *Vigilius*. Le Pape *Vigile* n'a jamais condamné l'opinion de ceux qui nioient qu'il y eût des Antipodes. Voyez une Dissertation sur cela qui a été insérée dans les Mémoires de Trévoux en 1708. Janvier, p. 130. & Février, p. 299.

VIGINTIVIRAT. f. m. Dignité qui a eu lieu chez les anciens Romains. *Vigintiviri, seu Judices, vigintiviratus*. Cette dignité en comprenoit quatre autres; car de vingt hommes qui composoient cette Compagnie, il y en avoit trois qui jugeoient les affaires criminelles, & trois autres qui avoient inspection sur la monnoie, quatre qui avoient soin des rues de Rome, & le reste jugeoit des affaires civiles. ABLANC. César établit le *vigintivirat*. Cicéron en parle dans ses Lettres à Atticus & ailleurs.

VIGINTIVIR. f. m. Terme d'Histoire Romaine. Membre du Collège de ces Officiers subalternes, de ces Magistrats dont on vient de parler. Ce Collège étoit composé de vingt Intendans, dont trois s'appeloient Triumvirs Monétaires, trois autres Triumvirs capitaux, quatre Quatuorvirs nocturnes, & les dix autres Decemvirs. Voyez tous ces mots.

VIGNACOUR. Bourg de France dans la Picardie, élection de Doullens, à quatre lieues de la ville d'Amiens.

VIGNAGE. f. m. Droit que le Seigneur prend sur les marchandises & bétail passant pays, comme le treu, le péage, & le droit de pontonage. *Vestigal quod pro pecudibus per terram transeuntibus à Domino exigitur*.

VIGNE. f. f. Plante qui croît en arbrisseau, & qui produit des raisins. *Vinea, vitis*. On l'appelle aussi *bois tortu*. On ne peut consacrer qu'avec du vin de *vigne*. Il y a des plants de *vigne* de muscat, de Bar-sur-Aube,

de morillon, & d'autres espèces de raisins. Voyez RAISIN. En Italie les *vignes* montent jusques sur les arbres. On doit faire trois labours, trois façons aux *vignes*, & les tailler, lier, échalasser. On couche les sions des *vignes* pour les faire provigner. Le cep; le pampre, les feuilles de *vigne*. Matthiole dit que le chou est si ennemi de la *vigne*, que si on en mange au commencement du repas, il empêche de s'enivrer; & si c'est sur la fin, il desenivre.

La racine de la *vigne*, tend à s'enfoncer profondément en terre. Les riges se contournent irrégulièrement, & perdent facilement leur écorce, qui se détache par lanières. Lorsque les sarmens sont garnis de feuilles, de grappes, on les appelle pampres. La plante entière se nomme cep ou sep. Les feuilles sont larges, découpées très-profondément en plusieurs lobes anguleux, dont les bords sont dentelés inégalement en pointe. Les fleurs sont jaunâtres & ont une bonne odeur. Les grains, d'abord très-acides, s'adoucisent en mûrissant, & de verts qu'ils étoient, ils prennent alors différentes couleurs, les uns étant noir, ou rougeâtres, ou violets; d'autres d'un pâle, ou blonds, ou dorés, ou roux. Tous sont couverts d'une espèce de fleur blanche qu'ils perdent par le frottement. Ce sont ces grains que l'on nomme *raisins*.

Il faut remarquer que le nom de *Vigne* ne se donne pas à ce sep seul, & qu'on ne dit pas, Voilà une belle *vigne*, pour dire, Voilà un beau cep de *vigne*.

Ce mot vient du Latin *vinea*, qui a été ainsi appelé, selon quelques-uns, à *vivendo*, parce que la *vigne* vit, & fait vivre long-temps.

On dit que la *vigne* coule, quand elle est en fleur, & lorsque le grain tombe de la grappe, sans seconer. Voyez FLEUR, SOMMETS, ÉTAMINES. Que la *vigne* gele, quand le froid gâte le bourgeon, le brûle. *Infesta roratio decutit uvæ, roratio, uredo, carbunculatio*. La *vigne* gele quelquefois jusques dans sa souche; on appelle geleurs de *vignes*, les Saints qui viennent au mois d'Avril ou de Mai dans les jours qui sont assez froids pour geler les *vignes*; comme S. Georges, S. Marc, Ste. Opportune, S. Nicolas, S. Urbain.

Il y a une *vigne* sauvage qu'on appelle *lambrus*, ou *lambrusque*. Elle croît sans culture aux bords des chemins & proche des haies. Son fruit est un fort petit raisin, qui, lorsqu'il mûrit, devient noir; mais quelquefois il ne mûrit point. En Latin *vitis silvestris, lambrusca*. G. BAUH.

VIGNE DU NORD. L'usage que l'on fait du houblon dans les pays froids, & la manière dont on le fait monter sur de hauts échelas, l'a fait nommer la *vigne du nord*. PLUCHE.

La *vigne vierge*, est celle qui sert à faire des palissades le long des murs, qui monte fort haut, & qui ne porte point de fruit. Ses feuilles sont comme celles de la *vigne*, & rougissent sur la fin de l'automne. Elle a des mains ou vrilles avec lesquelles elle s'accroche à tout. C'est une espèce de brioine ou coulevrée. Elle est ainsi nommée, parce qu'elle vient de *Virginie* en Amérique. *Vinea infructuosa, virginea dicta*.

La *vigne porrette*, est une espèce de poireau sauvage qui croît dans les *vignes*; ce qui l'a fait aussi nommer *poireau de chien*, en Latin *porrum silvestre vinearum*. G. BAUH. Les Payfans la mangent crue en salade, ou en compote, & la gardent toute l'année.

VIGNE BLANCHE. Voyez COLEVÉE. C'est la même plante.

VIGNE, se dit aussi d'une certaine étendue de terre plantée de ceps de *vigne*. Un clos de *vigne*, une *vigne* de tant d'arpens. *Vinetum, ager vineis confitus*. On dit qu'une *vigne* est vendangée, quand on en a cueilli le raisin; & ironiquement, quand elle a été gelée, grêlée, ou ruinée par quelque accident, comme par un passage de gens de guerre, &c.

VIGNE, se dit figurément en termes de l'Écriture, en parlant de l'Église & du salut des âmes. On ne doit embrasser l'Érat Ecclésiastique que pour travailler à la *vigne* du Seigneur, c'est-à-dire, pour s'occuper du salut des âmes.

S. JEAN DES VIGNES. Voyez JEAN.

POIRE DE VIGNE. Nom d'une espèce de poire. *Pyrum vi-*

neaticum. La poire de *vigne*, ou de Demoiselle, que mal à propos on nomme en quelques endroits *Petit-vin*, est grise, roussâtre, ronde & médiocrement grosse; elle a la queue extrêmement longue, & mûrit vers la mi-Octobre qui est le temps que la campagne est plus fréquentée. Sa chair n'est pas dure, mais elle n'est ni beurrée, ni tendre, & encore moins des cassantes. Elle fait une classe particulière ayant une manière de chair grasse & gluante, & souvent pâteuse. LAQUINT. P. III. p. 428. Les *Poires de vigne* fournissent près d'un mois. LAQUINT.

VIGNE. C'est à Rome & aux environs de Rome la même chose que maison de plaisance, maison de campagne. *Villa, suburbanum*. Nous nous servons aussi quelquefois de ce mot en parlant des maisons de campagne des Seigneurs Romains. Les beaux jardins & les maisons de plaisance de Rome attirent tout ce qu'il y a de curieux: & ce sont de vrais paradis terrestres, & comme des lieux enchantés que les *vignes* Borghèse, Pamphile, Montalto, Ludovisio, Mattei, Benedetto, aussi-bien que les jardins du Vatican, de Montecavallo & de Médicis. SPON, *Voyage*, L. I. pag. 45.

LA VIGNE DES SAGES, qui devient leur vin. Phrase de Philosophie hermétique: c'est la pierre du premier Ordre réduite en eau, & qui produit par les opérations de l'Art, leur eau de vie rectifiée, & leur vinaigre très-aigre. DICT. HERM.

VIGNE, se dit proverbialement en ces phrases: Ce sont les *vignes* de la Courtille, belle montre & peu de rapport. On dit d'un libertin, d'un homme sans souci, qu'il ne se soucie pas qui fera les *vignes* après sa mort, pour faire entendre qu'il ne s'embarrasse point de ce qui arrivera quand il sera mort. On dit aussi d'un homme qui est pris de vin, qu'il a mis le pied dans la *vigne* du Seigneur. Celui qu'on trouve saisi de raisin cueilli, dit qu'il l'a pris dans la *vigne* à son oncle, c'est la première en sortant du village. On appelle, par injure, un homme sot & mal bâti, un Jean des *Vignes*.

Se promettre la *vigne* de l'Abbé. Façon de parler proverbiale dont s'est servi la Fontaine dans le Conte des Aveux indiscrets, v. 17. tom. 2. p. 213. Voici ce que j'ai trouvé dans le Dictionnaire de l'Académie, de la première édition, à la fin du mot *Vigne*. On dit proverbialement d'un mari & d'une femme qui passent la première année de leur mariage, sans s'en repentir, qu'ils auront la *vigne* de l'Évêque, cela n'est point dans l'édition de 1718. Mariage de Jean des *Vignes*, concubinage couvert de l'apparence d'un mariage.

A la Saint Urbain qui est dans la *vigne* est au vilain, c'est-à-dire, qu'au 25 de Mai, la gelée n'est plus à craindre pour les *vignes*. Cet ancien proverbe qui est parmi ceux qu'on a imprimés à la suite du Trésor de la Langue Française de Nicot, est quelquefois démenti par les gelées qui viennent plus tard.

Terre de *vigne* ou à *vigne*, c'est la même chose que la terre *ampélique* ou pierre noire. Voyez PIERRE NOIRE.

VIGNERON, ONNE. f. m. & f. Qui a soin de faire les *vignes*, de travailler aux *vignes*. La campagne est principalement habitée de *Vignerons* & de *Laboureurs*. *Viniator, vineæ cultor, vinearius colonus*.

VIGNETTE. f. f. Terme d'Imprimerie. C'est ainsi qu'on appelle de petites estampes que l'on met pour ornement au commencement des livres & des chapitres. On appelle ces ornemens *Vignettes*, parcequ'autrefois ils étoient ordinairement chargés de raisins & de pampres. L'on y grave présentement toutes sortes d'autres figures. Ces *Vignettes* se font sur cuivre & sur bois.

VIGNOBLE. f. m. Étendue de pays planté en *vignes*. *Solum vitibus ferax, vinetis letum*. Le Gâtinois, le Sancerrois sont de grands *vignobles*. Beaune, Tonnerre, Chablis sont les plus beaux *vignobles* de la Bourgogne.

Ce mot vient de *vineabile, supple solum*. MÉNAGE.

VIGNOLA, ou VIGNUOLA. Ville d'Italie dans le Modénois, sur le Panaro, aux confins du Boulonois.

VIGNOLE. f. m. Vieux mot. Vignoble, lieu planté de

vignes. *Vinetum*, locus *vinetis* abundans, *vitibus confitus*. De là vient le nom de la noble famille des *Vignoles*. BOREL.

VIGNONET, AVIGNONET. Nom d'un petit bourg du Languedoc en France. *Avenionetum*. Il est dans le Lauragais, près de la rivière de Lers, au nord de Castelnaudari. MATY.

VIGNORI. Lieu de Beauvoisis, contrée de l'île de France. *Guenoricum*. Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 238.

VIGNOT. f. m. C'est ainsi qu'on appelle à Dieppe & au Havre de-Grace, une sorte de grosse coquille. Un joli *vignot*. *Cochleæ species*.

Vignots, Coquilles, Porcelaines,
Qui donnez des jouets aux flots,
Du Passe-temps aux Matelots,
Et de l'ornement aux Sirènes. MARBEUF.

VIGO. Nom d'un bourg avec un grand & bon port sur l'Océan Atlantique. *Vigum*. Il est dans la Galice en Espagne; entre Bayone, Tuy & Ponte Védra, à quatre ou cinq lieues de chacune. MATY.

VIGOGNE. f. m. Espèce de mouton qui ne se trouve que dans les montagnes du Pérou, du côté de Lima, qui porte une laine fort estimée, qu'on appelle aussi la *vigogne*, dont on fait de fort bons chapeaux, qu'on appelle pareillement *vigognes*. *Vigoni*, *vervecis species*, *ovis peruana*, *camelus congener*. Ainsi l'on dit, en parlant de l'animal; on ne trouve des *vigognes* qu'au Pérou: en parlant de la laine; chapeau de *vigogne*: & absolument un *vigogne*, un bon *vigogne*, chapeau fait de laine de *vigogne*. On mêle le poil de lapin & de lièvre avec la laine de *vigogne* pour faire les chapeaux.

Les Espagnols appellent ces animaux *vicunnas*, dont nous avons fait *vigogne*. Ils sont plus haut qu'une chèvre, de couleur fauve, & si légers à la course, qu'il n'y a point de lévrier qui les puisse atteindre. On les tue à coups d'arquebuse, ou on les prend dans les enceintes. Ils paissent sur le haut des montagnes, & auprès des neiges.

VIGON. Nom d'un bon bourg du Piémont. *Vigoni*. Il est près de la rivière du Cluson, à trois lieues au-dessous de Pignerol, vers le levant. MATY.

VIGORDAN. Le *Vigordan* est la Langue de Bigorre, que les Bigordans parlent. *Lingua Bigerritana*. Le *Vigordan* est ancien, c'est une ancienne Langue.

VIGORTE. f. f. Terme d'Artillerie, est un modèle où l'on entaille les calibres des pièces d'Artillerie pour leur chercher des boulets convenables. *Typus*, *forma lignea*, *protoplasina*. Ce sont plusieurs trous percés sur une planche de la même grandeur que le calibre.

VIGOUREUSEMENT. adv. Avec vigueur. *Validè*, *valenter*, *nervosè*, *acriter*, *fortiter*. Il a repoussé les ennemis *vigoureusement*. Soutenir *vigoureusement* un assaut. ABL. Il a soutenu cette opinion *vigoureusement*. Agir, disputer *vigoureusement*.

VIGOUREUX, EUSE. adj. On le dit des personnes qui ont de la vigueur, & des choses qui se font avec vigueur. *Vegetus*, *vividus*. Ainsi l'on dit, un homme *vigoureux*, une *vigoureuse* jeunesse, *viridis*: un cheval *vigoureux*. *Acer*. Une action *vigoureuse*, un discours *vigoureux*. Nos troupes firent une *vigoureuse* résistance.

On fait ordinairement ce mot synonyme de fort & robuste; mais il faut mettre entre ces trois mots les différences marquées par M. l'Abbé Girard. Le *vigoureux* semble plus agile, & doit beaucoup au courage. Le *fort* paroît être plus ferme, & doit beaucoup à la construction des muscles. Le *robuste* est moins sujet aux infirmités, & doit beaucoup à la nature du tempérament.

On est *vigoureux* par le mouvement & par les efforts qu'on fait. Ce mot est d'un usage propre pour le combat, & pour tout ce qui demande de la vivacité dans l'action. Un homme *vigoureux* attaque avec violence. Voyez Les autres mots.

VIGUERIE. f. f. Terme de Jurisprudence. Charge de Viguier. *Vicarii judicis munus*, *dignitas*.

C'est aussi le territoire où le Viguier exerce sa juridiction. *Judicii vicarii diæcesis*, *territorium*. Les Cartes du Languedoc par Sançon sont divisées par *Vigueries*. Voyez VIGUIER.

VIGUEROUS, EUSE. adj. m. & f. Vieux mot. Vigoureux. *Perceval*. BOREL.

VIGUEUR. f. f. Il n'y a guère de mots plus mal définis que celui-ci dans nos Dictionnaires. *Vigueur*, dit-on, dans l'encyclopédie, grande force. On le dit des hommes, des plantes & des animaux, de l'ame & du corps, des membres & des qualités. Cela est vrai, & c'est précisément la généralité de ce mot qui rend la définition fautive.

VIGUEUR, en parlant du corps & de ses parties, ne désigne point la force, mais une certaine agilité qui le rend propre pour toutes sortes de mouvemens & pour tout ce qui demande de la vivacité dans l'action. *Vis*, *vigor*. C'est en ce sens qu'on dit la *vigueur* d'un homme, la *vigueur* d'un cheval. Cet homme est dans la *vigueur* de l'âge, dans la *vigueur* de la jeunesse. Ce cheval a de la *vigueur*, beaucoup de *vigueur*.

Appliqué aux plantes, ce mot n'en désigne pas non plus la force; mais une sève plus abondante, un mouvement des sucs plus libre, un certain air de vie enfin que l'on remarque dans les plantes qu'on appelle vigoureuses. C'est ainsi qu'on dit qu'une plante qui a souffert, qui a languie, reprend *vigueur*. Les vapeurs chaudes & humides font pousser les plantes avec *vigueur*.

Appliqué à l'esprit, ce mot présente différentes idées, mais non pas précisément celle de force.

Il désigne quelquefois cette vivacité de l'esprit qui le rend capable d'exercer toutes ses fonctions, & qui ne diminue point avec l'âge; c'est en ce sens que Malherbe se vante que dans sa vieillesse son esprit conservoit encore sa première *vigueur*.

On appelle quelquefois *vigueur* d'esprit, une certaine qualité qui le rend capable d'entreprendre & de soutenir des choses difficiles. C'est ainsi que la *vigueur* de l'esprit se relâche, & la vertu s'endort dans le calme. Il y a, dit St. Evrem. une certaine paresse molle & voluptueuse qui dérobe insensiblement à l'esprit sa vivacité & sa *vigueur*. La *vigueur* s'amollit par le luxe & la bonne chère. M. ESP.

C'est aussi quelquefois une certaine ardeur, jointe à la fermeté qu'on apporte dans les affaires, & qui se manifeste par les actions ou par le discours. N'allez pas prendre la violence & la dureté pour la *vigueur* & la fermeté: ne confondez pas des choses si différentes. BALZ. Il y a des occasions où il faut témoigner de la *vigueur*. Faire une action de *vigueur*. Répondre avec *vigueur*. Repousser une injure avec *vigueur*.

Remettre les Lettres en *vigueur*, les faire revivre, les remettre dans un état florissant. On dit aussi que les loix sont en *vigueur*, pour dire qu'elles sont observées, que les Juges les suivent dans leurs jugemens. *Vigere*.

VIGUEUR, se dit encore en parlant du style, & c'est ici que ce mot paroît signifier force, énergie. Le meilleur style perd sa *vigueur* à mesure qu'on le lime & qu'on le polit. LA M. LE V.

VIGUIER. f. m. Juge en Languedoc, Provence, Limousin, & autres provinces voisines. *Vicarius Judex*. Il connoît de toutes matières en première instance entre Roturiers, excepté de certains cas réservés aux Sénéchaux & Baillis. Le *Viguier* ne peut connoître des causes des Nobles. L'appel de ses sentences se relève devant le Bailli ou Sénéchal. Il y a des *Viguiers* au Royaume d'Aragon, Valence, Sardaigne, Corse, & au Comté de Barcelonne. C'est proprement le premier Juge qu'on appelle autrement *Prévôt ordinaire*, *Châtelain*, ou *Vicomte*. Ce sont tous Juges de même pouvoir.

Ce mot vient du Latin *Vicarius*; car c'étoit en effet le Vicaire ou Lieutenant des Comtes, ou Gouverneurs des villes, qui rendoient autrefois eux-mêmes la Justice. MÉN. A Marseille on appelle le Gouverneur de la ville, le *Gouverneur Viguier*.

V I H

VIHERS. Ville de France dans l'Anjou, Election de Montreuil-Bellay, dont elle est éloignée de cinq lieues.

VIHICIO. Nom d'un village de l'Esclavonie en Hongrie.

Vehicium. On le place près de la ville de Copranitz, & on le prend pour l'ancienne *Vesontium*, petite ville de la Haute Pannonie. MATY.

VIHITZ. Voyez WIHITZ.

V I K

VIKESLAND, ou VIKIE. Noms d'une petite contrée de la Livonie. *Vikia*, *Vikeslandia*. Elle est le long de la côte occidentale. Hapsel & Pernaw en sont les lieux principaux. MATY.

VIKIL. f. m. Nom que les Persans donnent aux Commis qu'ils tiennent dans les Pays Etrangers pour la facilité de leur négoce. C'est la même chose que Commissionnaire ou Facteur.

V I L

VIL, ILE. adj. Terme qui exprime le peu de mérite, le peu de valeur des choses, & des personnes, & le peu de cas qu'on en fait. *Vilis*. On l'applique aux personnes méprisables par la bassesse ou de leurs sentimens ou de leur état. Il y a des vices qui supposent dans l'ame une certaine vigueur : ils rendent l'homme un objet d'horreur, mais non pas un objet de mépris. Il y en a d'autres qui ne supposent dans l'ame aucune énergie, & qui avilissent simplement l'homme, tels que l'avarice, un intérêt fardide, une action lâche. La nature a aussi placé certains êtres dans la bassesse, comme elle en a placé d'autres dans l'élévation ; & nous appelons encore *vils*, ceux qui n'ont ni naissance ni fortune, qui exercent une profession vile. Ame vile & mercenaire. Un vil enfant de la terre. PAT. Une condition vile. ABLANC. L'humilité est une connoissance de ses misères & de son néant, qui fait qu'on est vil à ses propres yeux. NIC. L'avarice rend les hommes *vils* & méprisables. M. ESP. Tacite appelle les Juifs, la partie la plus vile de tous les peuples d'Orient. Dans le Droit on appelle les Procureurs la plus vile des professions, Loi 4. au Digeste *De Decurionibus. Servilis & infamissima vilitas*.

On dit qu'une chose est de vil prix, pour dire qu'elle est de nulle valeur, & qu'une marchandise est à vil prix, pour dire qu'elle est au-dessous de sa valeur, qu'elle est à meilleur marché qu'à l'ordinaire.

VIL, en termes de Coutume, est synonyme de *vilain*, autrefois *vilein*, & l'on appelle dans la Coutume de Normandie, Ch. 26, 28, 53, 93. *Vils*, ou *vilains*, services, ténement vilein, ceux des bordiers, qui tiennent bordage, & ceux qui servent à sac & à somme, qui tiennent les vavassouries par hommage & par service de cheval, ou qui doivent curer les mares, marnier ou fumer les terres, ou fèner les foins de leur Seigneur, ou refaire leurs écluses, fossés & maisons, labourer les terres, cueillir & charroyer les grains, les battre & les vanner. Ce que la Coutume de Bretagne appelle *viles* corvées. Ces *vils* services ou semblables sont en usage en Angleterre, & ils furent cause de la révolte dont Froissart fait mention au Ch. LXXIV. du second Volume. DE LAURIÈRE.

VILACO. Voyez VYLACH.

VILAIN, AINE. adj. Laid, mal-propre, incommode ; qui n'est pas agréable, qui déplaît. Il se peut dire de presque toutes les choses. *Obsænus*, *sordidus*, *spurcus*, *ingratus*, *turpis*. Un vilain homme. Ce caractère, dit la Bruyère, suppose toujours dans un lionime une extrême mal-propreté, & une négligence pour sa personne qui passe dans l'excès, & qui blesse ceux qui s'en aperçoivent. Un vilain cheval, une vilaine maison, un vilain habit, un vilain chemin, un vilain temps, un vilain pays, une vilaine saison.

VILAIN, se dit aussi en choses morales, & s'applique aux personnes, aux discours, aux actions, & signifie mé-

Tome VIII. I. Partie.

chant, sale, deshonnête, obscène, impur, &c. *Vilain* homme. *Vilaine* action. Paroles sales & *vilaines*. Une *vilaine* action, est une action lâche & honteuse. Il est vilain à un Prêtre de s'enivrer. Cela est fort vilain à vous de prêter les mains aux sottises de mon mari. MOL. *Turpe est*.

VILAIN, dans cette acception se dit aussi substantivement. On dit d'un homme dont les paroles & les actions sont deshonnêtes, indécentes ; c'est un vilain, si le vilain. Une vilaine est une femme prostituée.

VILAIN. Ce mot, dans le vieux langage, signifioit, Roturier. Voyez VILAIN. *Rusticus*, *sordidus*, *ignobilis*.

VILAIN, se dit quelquefois absolument, ou adverbialement. Il fait vilain : ce qui se dit du temps. *Tempus incommodum*, *pluviosum*, *nimbosum*, &c. Il fait vilain marcher, les chemins sont sales. En parlant d'une maladie, il signifie la même chose que dangereux. Voilà un vilain rhume, une vilaine fièvre.

On dit proverbialement, Tous vilains cas sont reniables. Pour tous les autres proverbes sur ce mot, Voyez VILLAIN.

VILAIN, AINE. Avare qui vit d'une manière mesquine & fardide. Le mot de vilain en ce sens n'a pas tant d'extension que celui d'avaricieux ; car ce dernier signifie un homme qui observe une continuelle léfine tant envers lui qu'à l'égard des autres ; & le vilain signifie seulement celui qui n'est avare qu'à l'égard des autres, qui ne fait aucune libéralité, & qui ne donne à manger à personne. Dans cette acception on dit substantivement, c'est un vilain, une vilaine.

VILAIN, AINE. En termes de Coutume. Rente vilaine, est celle qui n'est pas tenue noblement, & en fief ; & de même terre vilaine, à la différence du fief qui est tenu noblement. Ces expressions se trouvent dans la Somme Rurale, Chapitre des Bornes & des Criées d'héritages.

Ce mot s'écrit aussi vilein dans quelques Coutumes, & l'on trouve vilein serment en l'Arrêt de Paris, du dernier Mars 1332. & du 1. Juillet 1367. & en l'Édit de Philippe de Valois de l'an 1347. contre les blasphémateurs. Les crimes sont des cas laids & vilains. Cas de beau fait & non vilain, c'est une action belle & louable. *Vils*, ou *vileins* services & ténement vilein. Voyez VIL.

En Jurisprudence, on dit proverbialement : Vilain ne fait qu'éperons vaillent, comme si un noble n'étoit tenu faite la foi & hommage à un roturier Seigneur du fief dominant. Voyez la Note de M. de Laurière sur les Instituts de Loisel, L. I. Tit. I. Règle 29^e.

VILAIN. Terme de Monnoie. Voyez VILLAIN.

On dit proverbialement, Jeux de main, jeux de vilain, pour dire, qu'il n'y a que les gens de la lie du peuple, qui se divertissent à s'entre-frapper, à se donner des coups. AC. FR.

VILAINE. Nom d'une petite rivière de France. *Vicinonia*, *Vicenonia*, *Vinionia*, *Vicinonea*, *Vicino*. Elle coule dans la Bretagne, baigne Vitri & Rennes, & se décharge dans la mer de Gascogne, entre l'embouchure de la Loire, & la ville de Vannes. MATY. Les Récens l'appellent en Latin *Vigelonia* & *Vigelania*.

VILAINE D'ANJOU. f. f. Nom d'une espèce de poire. Elle a quelque bonté. La vilaine d'Anjou, autrement tulipée & bigarade, est grosse, plate, d'un gris jaunâtre, & elle a la chair cassante. LA QUINT. P. III. p. 366.

VILAINE-DE-LA-REALE. Sorte de poire qu'on appelle autrement poire de Jasmin, qui vient dans les premiers jours du mois d'Août.

VILAINEMENT. adv. D'une manière sale, vilaine, fardide, avare, mal-propre. Il a toutes les significations du mot vilain. *Sordidè*, *impurè*, *spurcè*, *probrosè*, *turpiter*, *indignè*. Il nous a traités fort vilainement ; c'est-à-dire, mal-honnêtement. Nous avons été trompés vilainement. Il a été vilainement étrillé.

VILCOM. f. m. Terme Alleman, qui signifie un grand verre. *Ingens poculum*.

Ce mot vient de *wilkom*, bien-venu, parce que les

Allemands célèbrent la bien-venue de leurs amis, en buvant dans un grand verre, qui à cause de cela, est appelé *wilkom*. MÉNAGE.

VILDKIRCH. Voyez FELDRICH.

VILBREQUIN, mieux que VIREBREQUIN. f. m. Outil d'Artisan qui sert à trouer, percer du bois, de la pierre, du métal, par le moyen d'un petit fer qui a un taillant arrondi qu'on appelle la *mèche*, & qu'on fait entrer en le tournant avec une manivelle de bois ou de fer. *Terebellum*.

VILEBREQUIN. Terme d'horloger. Outil propre à faire tourner les Egalisloirs.

Ce mot vient de l'Allemand, *weinborken*, qui signifie *perce-vin*, *wein*, signifie *vin* & *borken*, *percer*.

VILENÉ. adj. Terme de Blason. Voyez VILENIE.

VILENIE. f. f. Ordure, saleté. *Sordes*, *spurcitia*. Il faut balayer cette chambre, il y a bien des *vilenies*, des ordures.

On le dit aussi au figuré, des paroles sales, des injures, d'une avarice fardide. Il ne faut pas dire des *vilenies* devant des oreilles chastes. Ces deux femmes se sont querellées, & se sont dit mille *vilenies*. C'est un avaré qui fait mille *vilenies*. Cet homme n'oseroit comparoître en Justice, il y a de la *vilenie* en son fait. Quelque chose de honteux.

VILENIE, signifie aussi, Mativaise nourriture, une nourriture mal saine pour celui dont on parle. Cet enfant est malade pour avoir mangé toutes sortes de *vilenies*. ACAD. FR.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *vilania*.

On appelle en termes de Blason un lion, sans *vilenie* ou *éviré*, lorsqu'il ne montre point de verge; *Leo evirgatus*. Et on l'appelle *vilené*, lorsqu'il est peint avec une verge d'un autre émail que son corps, & lorsqu'on voit son sexe.

VILEP. Nom d'une ville de l'Inde delà le Gange. *Vilepum*. Elle est capitale d'un Royaume qui porte son nom, & située sur la rivière de Pégou, & celle de Canarane. MATY.

VILETÉ. f. f. Le bas prix ou le peu d'importance d'une chose. *Vilitas*, *vile pretium*. La *vileté* du prix, la *vileté* des denrées. La *vileté* de la matière. L'ACAD.

VILHETAS. Dans le For de Béarn. Rubr. Des Recebeurs, Art. 7. Ce sont des billets par lesquels les Receveurs des Tailles avertissent les Jurats des Communautés de leur faire apporter les deniers du don, ou de la taille. DE LAURIÈRE.

VILILLA. Voyez VÉLILLA.

VILIPENDER. v. a. Terme vieux & populaire qui signifie *mépriser*, traiter avec beaucoup de mépris. *Despicere*, *aspernari*. Il ne faut pas tant *vilipender* votre patrie, elle vous vaut bien. On s'en sert dans la conversation enjouée.

VILIPENDÉ, ée. part.

VILLAGE. f. f. Grande ville mal peuplée & mal fortifiée. *Oppidum spatiosum*, *vacuum*.

VILLA D'ADRIANO. Ruines d'une maison de l'Empereur Adrien. *Villa Adriani*, *Tiburina Villa*. Elles sont dans le territoire de Tivoli, en la Campagne de Rome, à une lieue du Tibre. MATY.

VILLA DE CAPILLA. Nom d'un village de l'Andalousie, en Espagne. *Villa de Capella*. Il est à quatorze lieues de Cordue, tirant vers Azagua, bourg de l'Estramadure. On prend ce village pour l'ancienne Mirobriga, qui étoit dans le territoire de Séville, en l'Espagne Bétique. MATY.

VILLA DE CHIESA. Voyez IGLÉSAS.

VILLA DE CONDE. Nom d'un bourg de l'Entre-Douro & Minho, Province du Portugal. *Villa de Conde*. Il est sur la côte, à cinq lieues de Braga, vers le couchant. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Abobriga*, petite ville des Callaïques Bracariens.

VILLACRÉZES. Freres Mineurs de la Réforme de *Villacrézès*. Cette Réforme de Franciscains a pris le nom de son Auteur le Bienheureux Pierre de *Villacrézès*, Religieux Espagnol de Saint François; mais on ne fait pas en quelle année elle commença. Ce fut toujours sur la fin du XIV^e siècle, & selon Vading, pas plutôt

que l'an 1390, dans le Couvent de Salseda en Castille. Ayant fait la résolution de faire observer la règle primitive de Saint François, il en obtint la permission d'abord de son Général, & ensuite des Peres du Concile de Constance, où il se trouva. Le Cardinal Ximénès étoit de cette Réforme, & Gardien du Couvent de la Salseda, lorsque la Reine Isabelle le choisit pour son Confesseur. *Villacretiana Fratrum Minorum Reformatio*. Voyez Vading. T. IV. à l'an 1376, de Jesus-Christ, n. 17.

VILLA DIÉGO. Nom d'un bourg d'Espagne. *Diegi* ou *Jacobi Villa*. Il est dans la Castille Vieille, à la source de la Pizuerge, vers le Léon & les Asturies. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Morocca*, petite ville des Cantabres, laquelle quelques-uns placent à Fuen Tibri, & d'autres à Miranda de Ébro. MATY.

VILLA FRANCA. Nom d'un bourg de la Castille Vieille en Espagne. *Villa Franca*. Il est dans les montagnes d'Avila près de la rivière de Tormes, à douze lieues de Placenzia, vers le nord oriental. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Manliana*, petite ville des Vertons, laquelle d'autres placent à Mallen, village de la même contrée. MATY.

VILLA FRANCA. Voyez VILLEFRANCHE.

VILLA DE FO. Nom d'un village du Duché de Milan, situé près du Tanaro, à demi-lieue d'Alexandrie. *Villa de Fo*. On prend ce village pour l'ancienne petite ville nommée *Forum Statiellorum*. MATY.

VILLA GORDA, ou BILCHES. Ancienne ville de la Bétique en Espagne, que quelques Géographes croient être Bilches en Andalousie.

VILLA HERMOSA. C'est-à-dire, Belle-Ville. Nom d'une petite ville du Royaume de Valence en Espagne. *Villa formosa*. Elle est près de la rivière de Millas à quinze lieues de Valence, vers le nord. *Villo Hermosa* porte le titre de Duché, & elle est capitale de la contrée de Millarès. MATY.

VILLA JESUS, NOMBRE DE JESUS, ou la NEUVA CAURES. Noms d'une petite ville des Philippines. Elle est dans l'île de Cebu, dont elle porte quelquefois le nom. Elle est fort peu considérable, quoiqu'elle ait un Evêché suffragant de Manille. MATY.

VILLA D'IGLÉSAS. Voyez IGLÉSAS.

VILLA JOYSA, ou VILLA LOYSA. Nom d'un bourg du Royaume de Valence, en Espagne. *Villa Joyfà*, *Villa Loyfà*. Il est sur la côte, à cinq lieues d'Alicante, vers le nord. On croit que ce bourg est l'ancienne *Jonofia*, ou *Honosca*, petite ville des Contestans, & qu'elle a été fondée par les anciens Ioniens. MATY.

VILLA DE MORI. C'étoit anciennement une petite ville de l'île de Corse. *Mora*. Ce n'est maintenant qu'un village situé à quatre lieues de Bastia, vers le nord. MATY.

VILLA NOVA D'ASTI. Nom d'une petite ville du Comté d'Asti, en Piémont. *Villa Nova Astensis*. Elle est entre Turin & Asti, environ à quatre lieues de chacune. MATY.

VILLA NOVA DE PORTIMAON. Nom d'un Village du Royaume de Portugal. *Villa Nova de Portimaone*. Il est sur la côte de l'Algarve, à deux lieues de Lagos, vers l'orient. On prend ce village pour la petite ville nommée anciennement *Portus Annibalis*, que quelques-uns mettent à Albor, village situé entre celui-ci & Lagos. MATY.

VILLA NOVA DEL RIO. Nom d'un village de l'Andalousie, en Espagne. *Villa Nova Rivi*. Il est près du Guadalquivir, & du bourg de Lora, à sept lieues au-dessus de Séville. On croit qu'il est ou l'ancienne *Carula*, ou l'ancienne *Canama*, deux petites villes de l'Espagne Bétique. MATY.

VILLA NUÉVA DELLA SERENA. Nom d'un bourg de l'Estramadure d'Espagne. *Villa Nova Serenæ*. Il est sur le bord septentrional de la Guadiane, à trois lieues au-dessous de Médélin, à une pareille distance de cette ville; en remontant la rivière, on trouve une autre *Villa Nova della Serena*. MATY.

VILLA POZI. Nom d'un village de la Sardaigne. *Villa Pozi*. On le trouve sur la rivière de Sépus, à onze lieues

de Cagliari, vers le nord oriental, & on le prend pour la petite ville nommée anciennement *Saralapis*, ou *Sorabile*. MATY.

VILLA RÉAL. Nom d'une petite ville, capitale d'une contrée qui porte son nom. *Villa Regia*. Elle est dans l'Entre-Douro & Minho, à quatre lieues de Lamego, vers le nord. MATY.

VILLA RICA. Nom d'une ville du Chili, en Amérique. *Urbs Dives*. Elle est dans le Quartier de l'Impérial, près des Andes, environ à quarante lieues de Valdivia, vers le levant. On voit au levant de *Villa Rica* un volcan, qui porte son nom. MATY. Ce mot signifie *ville riche*.

VILLA RICA, ou *Almería*, ou *Almérie*. Nom d'une ville de l'Audience de Mexique, dans l'Amérique septentrionale. *Urbs*, ou *Villa Dives*, *Almeria*. Elle est dans la Province de Tlascala, à l'orient de la ville de Mexique, & sur le golfe de ce nom, où elle a un bon port. Les Américains l'appellent *Naotlan*, qui est le nom de la rivière voisine. MATY.

VILLA VIEIA. Village de la Castille Vieille, en Espagne. *Villa Vetus*. Il est à la source de l'Arlançon; à huit lieues au-dessus de Burgos. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Segisamone* & *Segislamone*, petite ville des Murbogiens, laquelle d'autres mettent à *Safamon*, village à deux lieues de Burgos vers le nord. MATY.

VILLA VITIOSA. Nom d'un bourg avec un magnifique Palais des Rois de Portugal. *Villa Vitiosa*. Il est dans l'Alentejo, à neuf lieues d'Évora, vers le levant. MATY.

VILLA VITIOSA. Il y a deux bourgs de ce nom dans l'Asturie de Santillana, en Espagne, l'un au midi de Riba de Sela, & l'autre au couchant. Ce dernier a un grand port, que Ferrarius conjecture être celui qu'on nommoit anciennement *Veca*. MATY.

VILLACH. Nom d'une petite ville de la Haute Carinthie en Allemagne. *Villacum*. Elle est au confluent de la Drave & de la Geys, & à six lieues au-dessus de Clagenfurt. *Villach* est capitale d'une contrée qui appartient à l'Evêque de Bamberg. Elle a une citadelle & un Palais, où le Vicedôme ou Gouverneur fait sa résidence. On croit que *Villach* est l'ancienne *Teurnia*, ou *Tiburnia*, ville du Norique. MATY.

VILLAGE. f. m. Ce mot formé du Latin *vilis*, vil, méprisable, payfan; ou plutôt de *villa*, ferme, métairie, signifie un lieu composé d'un certain nombre de maisons de payfans & de fermiers, non fermé de murailles, ordinairement avec une Église paroissiale, sans marché. *Vicus*, *pagus*. Voyez au mot *BOURG* les différences qui se trouvent entre les mots *VILLE*, *BOURG*, *VILLAGE*, *HAMEAU*. Curé de *village*. Seigneur de *village*. Nôces de *village*. Comme les Bergers qu'on introduit aujourd'hui sur la scène, ne portent plus de houlette, il ne faut pas aussi les faire soupirer comme ceux du *village*. S. ÉVR.

On appelle, le Coq du *Village*, celui qui a le plus de crédit dans le *village*. Il est familier.

VILLAGE, se dit proverbialement en ses phrases. Il n'est qu'un sot, il sera marié au *village*. On dit qu'une femme est parée comme une épousee de *village*, quand elle affecte de se parer de plusieurs ornemens malentendus. On dit aussi, Agens de *village* trompette de bois; pour dire, qu'il faut traiter chacun selon son mérite. On dit aussi qu'il ne faut point se moquer des chiens qu'on ne soit hors du *village*. On dit proverbialement qu'un homme est bien de son *village*, pour dire, qu'il est bien mal instruit de ce qui se passe. ACAD. FR.

VILLAGES (les quatre), Communauté du Pays des Grisons dans la Ligue de la Caddée, où elle a le rang de seconde Communauté.

VILLAGEOIS, oise. f. m. & f. Qui habite au village. Ah! la jolie *villageoise*. *Vicanus*, *rusticanus*, *paganus*.

Il est aussi adjectif. Air *villageois*. Manières *villageoises*.

Molière a dit par dénigrement, Quelle ame *Villageoise*!

Il faut pourtant remarquer que le mot de *Villageois* n'est pas dénigrant comme celui de payfan, &

n'exprime rien d'impoli, rien de grossier, à moins qu'il ne reçoive cette idée accessoire des autres mots avec lesquels il est joint.

VILLAGOSWAR. Nom d'un bourg avec un château fort. *Villagosvaria* Il est dans la Haute-Hongrie, aux confins de la Transilvanie, à sept lieues de Lippa, & à dix de Giula, vers le levant. MATY.

VILLAIN. f. m. Roturier, payfan, villageois. *Rusticus*, *ignobilis*. De là vient le proverbe.

Riche Villain vaut mieux que pauvre Gentilhomme.

REGN.

Ce mot vient de *villanus*, payfan demeurant dans un village, ou de *vilis*. NICOD. Pasquier dit que les Nobles appellerent *villains* ceux qui habitoient mollement dans les villes, au lieu de s'endurcir comme eux au travail de la campagne, pour être propres à la fatigue des armes.

Il paroît naturel de faire venir le mot *villain* de *villa*, maison de campagne; en sorte qu'il désigne un habitant de la campagne, & non celui qui réside dans l'enceinte des murs d'une cité, qu'on appelle ville par un ancien abus: on doit écrire ce mot par deux Il, quand il est synonyme de payfan, villageois. Et l'on écrit vilain, synonyme de méprisable, mal-propre, qui vient alors de *vilis*.

VILLAIN, originairement est un homme de main-morte, ou de serve condition, qui rend des services vils & des peines de corps à son Seigneur; & il est opposé à l'homme *franc* & *bourgeois*. *Manceps*, *agrestis*, *rusticus*. On a appelé villenage; ou terre *villaine*, & rente *villaine*, celle qui n'est pas tenue noblement & en fief. Une vieille Chronique dit, Tu peux semondre ton *villain*, &c. Joinville raconte que Robert de Sorbon lui reprochant devant le Roi Saint Louis, qu'il étoit plus richement vêtu que le Roi, il lui répondit: Maître Robert; je ne sois mie à blâmer, sauf l'honneur du Roi & de vous; car l'habit que je porte tel que le voyez, m'ont laissé mes pere & mere, & ne l'ai point fait faire de mon autorité. Mais au contraire est de vous, dont vous êtes bien fort à blâmer, & reprendre. Car vous qui êtes fils de *villain* & de *villaine*, avez laissé l'habit de vos pere & mere, & vous êtes vêtu de plus fin camelin que le Roi n'est.

VILLAIN, S'est aussi dit des choses, des héritages. *Terre villaine*, c'est-à-dire, *rurale*. BOREL. Rus. Voyez *VILAIN*.

VILLAIN, est aussi un terme de monnoie. On appeloit aussi autrefois, un certain nombre d'espèces qu'il étoit permis de faire sur le poids d'un marc, plus ou moins pesantes que le poids de l'Ordonnance. *Improbata moneta*. Celles qui pesoient trop, s'appeloient *villains forts*. Celles qui pesoient trop peu, s'appeloient *villains foibles*. Il y a des Réglemens qui permettent un remède de quatre *villains forts* & de quatre *villains foibles* pour marc.

On dit proverbialement, Peine de *villain*, n'est à rien comptée. On dit, Oignez *villain*, il vous pointdra: pour dire, caressez un homme de néant, il vous fera du mal: faites-lui du mal, il vous caressera: proverbes qui se disent au figuré, le premier en parlant des gens sans mérite; le second, en parlant des ames basses. On appelle par injure un méchant cavalier, un *villain* botté. Graissez les bottes d'un *villain*, il dira qu'on les lui brûle: pour dire, qu'il y a des ingrats qui se plaignent, quand on leur fait du bien, pour se dispenser par-là de la reconnaissance. On dit aussi, A *villain*, *villain* & demi; pour dire que quand quelqu'un fait une laderie, il lui en faut faire une plus grande. On dit aussi qu'il n'y a point de plus belles armes que celles d'un *villain*; car il prend celles qu'il veut. On dit aussi d'une chose qu'on met à l'enchère. C'est la fille du *villain*, celui qui en donnera le plus, l'aura. Il feroit mieux d'écrire *villain* dans toutes ces façons de parler proverbiales, que *vilain*.

VILLALPANDA. Ville d'Espagne, au Royaume de Léon, dans le voisinage de Toro.

VILLAN. adj. m. Coton *villan*. Sorte de coton qui vient du Levant, particulièrement d'Alep. *Dictionnaire de Commerce*.

VILLANDRAND. Nom d'un village de la Guienne propre, en France. *Villadrandus*. Il est sur la petite rivière de Siron, à deux lieues de Bazas, vers le couchant. Ce lieu n'est connu que par la naissance de Bertrand de Goth, qui fut Pape, sous le nom de Clément V. MATY.

VILLANELLE. f. f. Sorte de Poésie pastorale, qui se chante, & dont tous les couplets finissent par un même refrain. Il y a plusieurs exemples de *Villanelles*, dans l'*Astrée* de M. d'Urfé. On en peut voir quelques-unes dans la Poétique de Richalet.

On peut comparer la *Villanelle* à nos Ballades. GOUJET. M. de Nefle écrit *Vilanelle*. On ne fait plus ni rondeaux, ni ballades, ni Dieu merci, de sonnets. Le virolai, le lai, le triolet, la vilanelle... tout cela étoit admirable autrefois : aujourd'hui nous nous en moquons, comme de ces habits du vieux temps, que nous faisons servir à nos mascarades.

VILLANELLE. f. f. Terme de Musique, C'est une danse rustique, ou plutôt un air, ou un chant propre pour faire danser des payfans, ou pour imiter leur figure grotesque en dansant. *Rustica saltatio*, ou *Rustica cantilena*. Il y a de très-jolies *villanelles*, elles ont je ne sais quoi de fort gai & de fort réjouissant. Il y a ordinairement un premier couplet qu'on joue d'abord simplement, puis dans la suite on fait dessus quantité de variations ou diminutions, &c. BROSSARD.

Ce mot vient de l'Italien, *Villanella*, qui signifie la même chose, & est dérivé de *Villanello*, payfan ; ou de l'Espagnol *Vilano*.

VILLARCEAUX. Prieuré célèbre de Bénédictines, situé dans le Vexin-François, & de la dépendance de l'Abbaye de S. Cyr, fondé vers la fin du douzième siècle. *Descript. Géogr. & Historique de la Haute-Norm. tom. 2. p. 326*.

VILLARS, VILLARS D'ARÈNES. Nom d'un village de France, situé dans le Dauphiné, entre des montagnes affreuses, à la source de la Romagne, & à sept lieues au-dessus du Bourg d'Oisans. *Villarum*. Ce lieu qui est sur le chemin de Grenoble à Briançon ; est pris pour celui qu'on nommoit anciennement *Durotinum*. MATY.

VILLAUMER. Voyez VILMER.

VILLE. f. f. Habitation d'un peuple assez nombreux, qui est ordinairement fermée de murailles ; assemblage de plusieurs maisons disposées par rues & renfermées d'une clôture commune, qui est ordinairement de murs & de fossés. *Oppidum, urbs, civitas*. L'ACAD. Il est assez difficile de donner une bonne définition du mot de *ville*, à cause que l'usage a toujours conservé le nom de *bourg* ou de *village* à de certains lieux qui sont pourtant de véritables *villes*. Voyez au mot BOURG. Le Roi, en parlant de Paris sa capitale, l'appelle sa bonne *ville* de Paris. Cette *ville* a été démantelée pour sa rébellion. Pour posséder une Cure dans une *ville* murée, il faut avoir des degrés. Les *villes* frontières & maritimes doivent être bien fortifiées. Elles sont en même temps *villes* de guerre, & *villes* de commerce. *Ville* d'otage, de sûreté. Celui qui dompte son cœur, vaut mieux que celui qui prend des *villes*. PORT-R. Voyez dans le *Diç. de Peint. & d'Arch.* ce que dit Vitruve de l'Architecture des *Villes*.

Il semble que le mot *Oppidum*, signifie une petite *ville*. Les Latins donnoient souvent ce nom à ce que nous appelons *bourg*. Il faut pourtant avouer que les Anciens ne s'attachoient pas scrupuleusement à cette distinction. Les Poètes sur-tout ont souvent employé les mots *urbs* & *oppida*, comme synonymes, selon que l'un ou l'autre convenoit à la mesure de leurs vers. *Cingere muris oppida*, dit Virgile. *Oppida moliri*, dit Horace. *Oppida debellata*, dit Claudien. Ces exemples ne sont pas rares.

Les Auteurs en prose, & les Orateurs eux-mêmes, ont souvent employé les mots *urbs* & *oppidum*, en parlant du même lieu. Cicéron dans le premier livre de la Divination, ch. 25. *Scribit Aristoteles Eudemum*

Cyprium... Pheras Venisse, quæ erat urbs in Thesaliâ admodum nobilis.... in eo igitur oppido ita graviter ægrum Eudemum fuisse, ut omnes medici diffiderent, &c. Voilà Cicéron qui dans une même période, qualifie un même lieu *urbs*, & même *urbs admodum nobilis*, & *oppidum*. Il n'a certainement pas voulu faire naître deux idées différentes, & il a regardé ces deux mots comme parfaitement synonymes. Le mot d'*oppidum*, dit-il, dans son premier livre de la Gloire, dont-il ne nous reste que quelques fragmens dispersés, vient du secours que les hommes s'étoient promis mutuellement en demeurant les uns auprès des autres : *oppida, quod opem darent*. Paulus le Grammairien en dit autant. *Oppidum dictum est quod opem præbet*. Il dit ailleurs : *quod illuc homines opes suas conferant*.

Dans les vieilles Coutumes on appelle *villes de paix*, les *villes* où il n'étoit pas permis de vuider ses différends que par la Justice, comme a toujours été la *ville* de Paris, par opposition à plusieurs autres, où les combats étoient en usage. *Urbes pacificæ*.

Les *villes impériales* sont celles qui reconnoissent l'Empereur pour Souverain, mais qui ne laissent pas d'être libres & gouvernées par leurs propres Magistrats. *Urbes Imperiales*.

VILLE MÉTROPOLITAINE, est celle où est le siège d'un Primat, ou d'un Archevêque. *Urbs metropolis. Ville Episcopale*, celle où est le siège d'un Evêque.

VILLE ANSÉATIQUE. Voyez ANSÉATIQUE.

VILLE DES ANGES. Nom d'une ville de l'Amérique méridionale, située dans la Province de Tlascala. *Angelopoli*. On la nomme aussi la Puebla de los Angeles, c'est-à-dire, la Peuplade, ou la Colonie des Anges. Les Indiens l'appellent Cuertaxcoapan, c'est-à-dire, couleuvre dans les eaux, parce que de deux fontaines qu'elle a, il y en avoit une venimeuse.

VILLE BAPTICE, ou BATELERESCHE, BATEILLÉCHE, & BATEICHE. *Ville Baptice*, se trouve dans la Coutume de Hainaut, Ch. 105. Art. dernier ; les autres mots se trouvent dans Beaumanoir, Chap. 4. p. 32. Ch. 21. p. 115. entendons-nous, dit-il, par *ville Bateiches*, hors de communes ; car les villes de communes ont leurs Maires & leurs Jurés, lesquels sont établis pour la commune, c'est-à-dire, que *ville Baptice*, ou *Bateleresche*, &c. c'est une ville qui n'a point de commune.

Ces villes ont pu être ainsi appelées, parce qu'elles étoient des places d'armes & fortifiées de châteaux de bois appelés *Baldreschæ* & *Bastreschæ*. Voyez le Glossaire de M. de Laurière, au mot BATELERESCHE.

VILLE FORESTIÈRE. Voyez FORESTIÈRE.

VILLE LIBRE, est une ville qui ne dépend point d'un Prince ou d'un Seigneur, qui se gouverne elle-même selon ses loix & par des Magistrats qu'elle élit, & qu'elle se donne elle-même. *Civitas libera*.

VILLE, signifie quelquefois une partie d'une grande *ville*. *Pars magnæ urbis*. La vieille *ville*, la *ville* neuve. A Paris il y a *Ville*, Cité & Université. Dans les *villes* où il y a *cité* & *ville*, la *cité* est cette partie de la *ville* où est la Cathédrale.

VILLE DE LOI. C'est, en termes de Manufactures, une *ville* où il y a maîtrise.

On entend aussi par *Ville de Loi*, en termes de Jurisprudence, celle qui a droit de commune, & ses libérés & franchises.

VILLE D'ARRÊT, sont villes dont les Bourgeois & habitants par privilège spécial accordé par les Rois de France, peuvent saisir & arrêter les biens & choses appartenantes à leurs débiteurs forains ; trouvées en icelles, encore qu'ils ne soient fondés sur aucune obligation ou cédule. Telle qu'est la *ville* de Paris, suivant l'article 273.

VILLE, a signifié autrefois proprement un village. *Oppidum, villa. Ville-Juive, Ville-taneuse, Ville-neuve-Saint-George, Ville-Pinte*. La plupart des villages & Seigneuries de Normandie & de Beauce se terminent en *ville*, & le Latin *villa* ne signifie qu'une maison de campagne, un village.

On appelle le cœur de la *ville*, le milieu de la *ville*,

le centre des affaires ou du trafic : *Centrum medium*. On dit qu'un homme est en *ville*, qu'il dîne en *ville*; pour dire, qu'il est hors de sa maison, qu'il n'y dîne pas, & qu'il est à la *ville*, pour marquer qu'il n'est pas à la campagne. Bou. On dit aussi de celui qu'on a fouetté par les carrefours, qu'on lui a fait faire un tour de *ville*. *Ville* est quelquefois opposée à *campagne*. Il a son habit de *ville*.

On appelle aussi la *ville*, le Corps des Officiers qui régissent la Police de la *ville*, qui tiennent le Conseil de *ville*. *Cæsus Magistratum*. On a assigné ce Marchand à la *ville*, c'est-à-dire, au Bureau de l'Hôtel-de-*ville*. La *ville* a été au devant du Roi; pour dire, le Prévôt des Marchands & les Échevins. On a beaucoup agité (Messieurs de l'Académie) cette question, s'il faut dire, on a porté au Roi le *vin de ville*, ou le *vin de la ville*. Quelques-uns disoient qu'il falloit mettre l'article indéfini, le *vin de ville*, parce que le *vin de la ville* signifie le vin du terroir de la *ville*: enfin on est convenu que ces deux phrases sont également bonnes. M. L. T. Les Mouleurs & chargeurs de bois, Porteurs de charbon, Débâcleurs & Planchéyeurs, sont des Officiers dépendans de Messieurs de *ville*. Des rentes sur la *ville*, sont des rentes constituées par le Roi aux Echevins, & distribuées au peuple, qui se payent à l'Hôtel-de-*ville*.

Ce mot se prend encore pour tous les habitans d'une *ville*, ou du moins la plus grande partie. Toute la *ville* étoit à ce Sermon, toute la *ville* étoit à la Comédie, à la promenade. On nomme même quelquefois cette *ville*, & l'on dit, par exemple: Tout Paris va à la Campagne dans le temps de la vendange.

VILLE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit les faubourgs sont plus grands que la *ville*, de toutes les choses dont l'accessoire est plus grand que le principal. On dit aussi que les maisons empêchent de voir la *ville*, quand les ornemens d'une chose empêchent d'en connoître le fonds. On dit aussi que la *ville* est bonne, quand on veut donner un repas imprévu à un survenant. On dit aussi, *ville* prise, château rendu; & en même sens, *ville* qui parlemente, est à demi-tendue; pour dire, qu'une femme qui écoute des cajoleries & des propositions, se laisse bien-tôt persuader. On dit aussi, Crier *ville* gagnée, quand on a l'avantage sur un autre, soit au jeu, soit en procès, soit en toute autre affaire. On appelle aussi bruit de *ville*, une nouvelle fautive ou incertaine.

VILLE-CASTIN. Sorte de Laine d'Espagne. Voyez *Le Diction. de Commerce*, au mot LAINE D'ESPAGNE.

VILLE-DIEU. Nom de lieu, on compte jusqu'à huit bourgs en France qui portent ce nom.

VILLEBOURG. *Villaburgum*. Bourg de France dans la Touraine, à cinq ou six lieues de Tours, vers le Vendômois.

VILLEFORT. Petite ville de France, dans le Languedoc, Diocèse d'Uzès, recette de cette même ville.

VILLE-FRANCHE. Nom d'une petite ville du Beaujolais, en France. *Villa-Franca*. Elle est près de la Saône, entre Mâcon & Lyon, à cinq lieues de celle-ci, & à six de l'autre. MATY.

VILLE-FRANCHE, est aussi le nom d'une ville des États de Savoie. *Villa-Franca*. Elle est sur la côte du Comté de Nice, à une lieue de la ville de ce nom, vers le levant. Cette ville a une bonne citadelle, & un beau port; où on tient les galères du Duc de Savoie. Ce port est défendu par le fort nommé Mont-Alban, & par celui de S. Ospicio, ou S. Sospirio, le premier à mille pas de la ville, & l'autre à deux mille. MATY.

VILLE-FRANCHE. Autre petite ville des États de Savoie. *Villa-Franca*. Elle est dans le Piémont sur le Pô, à deux lieues au-dessous de Salussès, vers le nord. MATY.

VILLE-FRANCHE DE CONFLENT. Nom d'une petite ville du Roussillon, en France. *Villa-Franca ad Confluentes*. Elle est capitale d'une Viguerie qui porte son nom, & située sur le Tet, à dix lieues au-dessus de Perpignan. MATY.

VILLE-FRANCHE DE ROUEGUE. Ville de France, capitale de la basse Marche du Rouergue. *Villa-Francica*, *Villa ad Francos*, *Francopolis*. Elle est assez

grande, bien peuplée, & située sur l'Aveyrou, à huit lieues au-dessous de Rhodéz, vers le couchant. MATY. Les gens du Pays disent, *Ville Franque*. *Ville Franque* est entre la Dordogne & l'île. Valois. Not. Gall. p. 609. col. 2.

VILLE-FRANCHE DE PARAC. Autre petite ville dans le Rouergue, sur le ruisseau de Dordon, à quatre lieues au midi de Rhodéz.

VILLE-FRANCHE. Ville du haut-Languedoc, recette d'Albi, renommée par ses foires.

VILLE-FRANCHE DE LAURAGAIS. Petite ville du haut-Languedoc, recette de Toulouse.

VILLE-JUIVE. Que l'on prononce communément *Ville-Juif*. Village de l'île de France, située à une petite lieue de Paris, vers le midi. *Villa Judæa*. MATY. Ce lieu a été ainsi nommé, parcequ'il appartenait aux Juifs, qui étoient établis à Paris, avant qu'ils en fussent chassés par Philippe-Auguste, vers l'an 1200.

VILLE-LOING. Nom d'une Abbaye de France, située dans la Touraine, sur l'Indrois, à dix lieues de Tours, tirant vers Bourges. *Villa Lupæ*. MATY.

VILLEMARÉT. f. m. Terme de Fleuriste. Tulipe violet-clair, peu de pourpre & blanc très-vif. MORIN.

VILLE-MARIE. Ville de l'Amérique septentrionale, dans la nouvelle France, dans l'île de Mont-Réal.

VILLE-MAUR. Ville de France dans la Champagne, Élection de Chaumont, chef-lieu d'un Comté de même nom.

VILLEMEUX. Nom de lieu. *Villa modis*. *Villemodis*, *Villemeudis*, *Villemeldis*. C'est un port sur l'Eure en Normandie.

VILLEMUR. Nom d'une petite ville au bourg du haut Languedoc, en France. *Villemurum*, *Vilmurum*. Ce lieu est sur le Tarn, à quatre lieues au-dessus de Montauban.

VILLÉNA. Nom d'un bourg avec titre de Marquisat. *Villenat*. Il est dans la Castille Nouvelle, en Espagne, aux confins de la Murcie, & à douze lieues de la ville de ce nom, vers le nord. Quelques Géographes prennent *Villéna* pour l'ancienne *Bigerra*, parce qu'on y a trouvé des inscriptions où on lit ce nom. Cependant d'autres placent cette ancienne ville des Bastians à Béjar ou Bogarra, village situé dans la Sierra d'Alcaraz. MATY.

VILLENAGE. f. m. Terres de Coutumes, qui se dit des terres de rentes, héritages ou possessions non nobles. *Villénagium*. Et on dit, Tenir en *villénage*, lorsqu'un vilain est obligé de rendre de vilains services au Seigneur, comme de charrier ses fumiers, ou faire autres corvées.

VILLE NEUVE. Nom d'un bourg du Canton de Berne, en Suisse. *Villa Nova*. Il est situé à l'entrée du Rhône dans le lac de Genève, & pris pour l'ancien lieu des Nantuates, nommé *Penne* ou *Pennis Lucus*. MATY.

VILLE NEUVE. Il y a plusieurs petites villes ou bourgs de ce nom en France.

VILLE NEUVE D'AVIGNON. Petite ville du Languedoc, située sur le Rhône, vis-à-vis la ville d'Avignon. *Villa Nova Avenionensis*.

VILLE NEUVE DE BERG. Petite ville du Vivarès, située à quatre lieues de Viviers vers le couchant septentrional. *Villa Nova Bergia*, ou *de Berco*. MATY.

VILLE NEUVE LA GUERRE ou **LA GUIARD**. Petite ville de la Champagne. *Villa Nova Belli*. Elle a un pont sur l'Yonne, à trois lieues au-dessus de Montereau.

VILLE NEUVE L'ARCHEVÊQUE. Petite ville de la Champagne, située à quatre lieues de Sens, vers le levant. *Villa Nova Archiepiscopi*.

VILLE NEUVE LE ROI. Petite ville avec un pont sur l'Yonne. *Villa Nova Regia*. Elle est dans la Champagne, à trois ou quatre lieues de Sens vers le midi. MATY.

VILLE NEUVE S. GEORGE. Bourg de l'île de France. *Villa Nova S. Georgii*. Il est sur la Seine, environ à trois lieues au-dessus de Paris. MATY.

VILLE NEUVE. f. f. Terme de Fleuriste. Tulipe rouge terni, colombin & blanc. MORIN.

VILLENEUX, EUSE. Vieux f. m. & f. Vilain. BOREL.

VILLE-NOCE, ou **VILLENOCE**. Nom d'un bourg de

France situé dans la Champagne, à trois lieues de Nogent sur Seine, vers le nord. *Villa Noxa*.

VILLEPINTE. Petite ville de France dans le haut Languedoc, Diocèse & recette de S. Papoul.

VILLEPREUX. Petite ville de l'île de France, située à cinq lieues de Paris, vers le couchant. *Villa Petrofa*. MATY.

VILLE SERVE. Nom d'un village de France. *Villa Serva*; anciennement *Silyacus*. Il est dans la Picardie, entre Noyon & Ham. MATY. On l'appeloit autrefois *Ville en Selve*. Voyez Valois. *Not. Gall.* pag. 524, 525.

VILLERS. Nom d'un lieu situé dans l'Évêché de Troyes en Champagne. Quelques-uns le prennent pour le *Villariacum* du moyen âge, que d'autres appellent *Vallori*. Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 609.

VILLERS-COTE-RÊTZ. Nom d'un bourg du Valois, en l'île de France. *Villieria*, *Villaria ad Cotiam*, *Villarium*. Il est orné d'un Palais des Rois de France, & situé dans la Forêt de Rêtz, à cinq lieues de Compiègne, vers le midi oriental. MATY.

VILLETTE. f. f. Petite ville. Ce n'est quelquefois qu'un village. *Oppidulum*. Le Curé de la *Villette*.

VILLE-VÊSE. Vieux mot. f. f. Vieille.

Ains fut fils d'une Ville-vêse.

Si ot la langue moult punêse. R. DE LA R.

VILLEUNE. f. f. Vieux mot. Vielleuse. C'est encore un mot de Languedoc. BOREL.

Et toutes les dents perdues

Qu'elle n'en avoit pas une

Tant par estoit de grant villeune. R. DE LA R.

VILLEUSE (Tunique). Terme d'Anatomie. Membrane des intestins, plus communément appelée *Tunique-veloutée*.

VILLICAIN, AINE. f. m. & f. Vieux mot. *Payfan*, *Payfanne*. BOREL. *Villicus*, a. *Rusticus*, a.

Ce mot s'étoit formé de *Villicanus*.

VILLINGEN Village d'Allemagne, dans la Forêt noire, entre les sources du Danube & du Néker.

VILLON & VILLONERIE. f. f. Vieux mot. Tromperie, ou fausse monnaie; d'un Poète appelé *Villon*. BOREL. *Fraus* ou *Moneta adulterina*.

VILLONNER. v. act. Tromper quelqu'un, le friponner. *Decipere*, *fallere*, *furari*, *jussurari*. Il vient de *guile* ou *guiller*, vieux mots François qui signifioient *tromperie* & *tromper*, d'où l'on a fait les mots de *villonier* & *villonerie*. *Villon*, Poète ancien & fameux qui se nommoit *François Corbeuil*, fut surnommé *Villon*, à cause de ses friponneries, pour lesquelles il fut condamné à être pendu. On dit que Louis XI. lui sauva la vie. Peu de *Villons* en bon savoir, prou de *Villons* pour decevoir. MAROT. Il n'est maintenant connu que sous le nom de *Villon*, qui veut dire *fripon*. On appeloit autrefois *villon*, une fausse monnaie, dont on a fait le mot de *billon*.

VILLONIE. f. f. Vieux mot. Méchanceté. BOREL. *Improbilas*, *Malitia*, *nequitia*. Ovide historié Mf. Gilles de Viez-Maisons.

Bien ne amour ne pourroit-on trouver,

Là où seul point y eut de villonnie,

Villonie ne puet amours amer.

VILLONNA. f. m. Nom que les Péruviens donnoient au Souverain Pontife du Soleil, ou Chef des Prêtres, avant la conquête des Espagnols. Il étoit du Sang Royal, ainsi que tous les Prêtres qui lui étoient subordonnés.

VILLORADO, ou BÉLORADO. Nom de lieu. *Villoradum*; *Beloradum*. C'étoit autrefois une ville Episcopale de l'Espagne Tarragonoise, maintenant ce n'est qu'un petit bourg de la vieille Castille, situé au pied des montagnes de Cogollos, entre Burgos & San-Domingo de la Calçada.

VILLORI. Lieu en Champagne, dans l'Évêché de Troyes en approchant de Bar. Quelques-uns prétendent que c'est le *Villariacum* des Ecclésiastiques du moyen âge. Valois, *Not. Gall.* p. 609. col. 1.

VILLOTE. f. f. Vieux mot. C'est, dit Nicot, un petit meulon de foin déjà séché: de plusieurs villotes on fait un meulon de foin.

VILLOTIÈRE. f. f. Vieux mot. C'est une fille ou femme qui mene la vie joyeuse, qui aime l'humanité, qui ne se laisse pas chommer des plus doux plaisirs de la vie. Note sur Cl. Marot.

Quand les petites villotières

Trouvent quelque hardi Amant,

Qui veuille mettre un diamant

Devant les yeux rians & verts,

Coac; elles tombent à l'envers. MAROT.

Car je ne suis pas jenglereffe,

Villotière, ne tencereffe. R. DE LA ROSE.

VILMER. f. m. Nom d'homme. *Vulmarus*. S. *Vilmer*; que l'on appelle aussi S. *Villaumer*, S. *Gaumer*, & encore autrement, selon la diversité du dialecte des lieux où il est honoré, nâquit dans le territoire de Boulogne sur mer, de parens qui étoient Chrétiens, & d'allez honnête famille, du temps du Roi Dagobert I. Baillet, au 20 Juillet. Il fait *dialecte* féminin, mais mal, comme nous l'avons marqué en son lieu. Voyez sur S. *Vilmer*, Surius, T. III. au 17^e Juin, & T. VII. au 20 de Juillet. Trithème, *De Viris illust.* Ord. S. Ben. L. III. C. 293, & Molan. in *Ind. Sanct.* Belg. Baronius dans ses Notes sur le Martyrologe Romain, remarque que S. *Vilmer* vivoit vers l'an 680.

VILNA, VILNE. Voyez WILNA.

VILONIE. f. f. Vieux mot. Fausseté, tromperie. *Poëf.* du Roi de Nav.

VILS. Nom d'une rivière du Duché de Bavière, en Allemagne. *Vilfa*. anciennement *Quintanica*. Elle coule entre l'Inn & l'Isar, baigne Vilshoven, & peu après se décharge dans le Danube. MATY.

VILTÉ. f. f. Vieux mot qui venoit de *Vilitas*. Basseffe. BOREL. Voyez VILETÉ.

VILVORDE. Nom d'une petite ville avec un château. *Vilvordia*. Elle est dans le Brabant Espagnol, sur la Senne, entre Malines & Bruxelles, environ à deux lieues de chacune. MATY.

VIM

VIMAIRE. f. f. Vieux terme de Coutume, qui signifie *force majeure*, *orage*. Il est encore en usage dans les Eaux & Forêts, où l'on dit que la *vimaire* est, quand on peut voir cinq arbres chus tout d'une vue. *Imber*, *procella*, *tempestas*. Quelques Officiers ont droit de prendre les arbres arrachés sans *vimaire*.

Ce mot vient du Latin *vis major*.

VIMAS. Ville & forteresse de la Chine, dans la province d'Iunnan, département de Quangsi, de 13^d. 25'. plus occidentale que Péking, sous les 24^d. 14'. de lat. septent.

VIMERCATO. Nom d'un bourg du Milanois, en Italie. *Vicus Martius*. Il est sur la rivière de Morgara, à cinq lieues de la ville de Milan, vers le nord oriental. MATY.

VIMÈRE. f. m. Vieux mot. Vice-Maire. Lieutenant de Maire. *Vice Major Urbis*. Ménage. BOREL.

VIMEUX, ou VIMEU (le). Nom d'une contrée de la Picardie, en France. *Vimesium*, *Vinemagus pagus*. Elle est sur la côte, entre la Brêle & la Somme. Saint Valeri sur somme en est le lieu principal. MATY. *Not. Gall.* p. 612. Sur le nom de cette contrée, Voyez la *Description Géorg.* & *Hist. de la Haute Norm.* tom. 1. p. 48.

VIMINAL, ALE. Terme d'Antiquaire. adj. qui se dit d'une colline & d'une rue de l'ancienne Rome. *Viminalis*. La colline *Viminale*, qu'on appeloit aussi *Fagutale*, faisoit avec la colline *Esquiline* la cinquième région

de Rome. La rue *Viminale* & le bois *Viminal* s'y trouvoient aussi. Cette colline fut ainsi nommée de *Vimen*, oliver, parce qu'il y avoit autrefois un bois d'oliver; ou bien de Jupiter *Vimineus*, parce qu'il avoit là un autel. Il y avoit aussi eu beaucoup de hêtres, d'où vient qu'on l'avoit aussi nommée *Collis Fagatulis*. La porte *Viminale* étoit la porte de Rome qui donnoit sur cette colline. La colline *Viminale* étoit entre le mont Esquilin à l'orient, & le mont Quirinal à l'occident. Voyez Rosin, *Antiq. Rom. L. I. C. 9. 11. & 12.* & les Notes de Dempster.

VIMINEUS, ou VIMINIUS. adj. m. Terme d'Antiquaire. Épithète de Jupiter, qu'il faut conserver en notre langue, sans la traduire. *Vimineus*. Jupiter *Vimineus* avoit un autel, & étoit adoré à Rome dans la cinquième région de la ville sur le mont Viminal.

Ce mot signifie proprement, Qui est d'Oliver, de *Vimen*, Oliver.

VIMOI. f. m. Vieux mot. Oliver, du Latin *Vimen*.

V I N

VIN. f. m. Liqueur propre à boire, que l'on tire du raisin : suc exprimé du raisin, qui a fermenté. *Vinum*. Le vin, quand on en use modérément ne peut produire que des effets salutaires. Il répare les esprits animaux, fortifie l'estomac, purifie le sang, favorise la transpiration, ranime tous les organes, & aide à toutes les fonctions du corps & de l'esprit. Pris avec excès, il produit des effets contraires. Athénée appelle le vin, le grand cheval des Poètes. Le vin faisoit pâmer Voiture. PEL. Érasme, & Henri Érienne appellent vin *Théologal*, le meilleur vin. L'esprit & le cœur s'amolissent dans le vin; les plus superbes s'adoucisent, les plus avares deviennent libéraux, & les plus tristes prennent un visage plus gai. LEMAI. Le vin redonne la jeunesse aux vieillards. MONT. Le vin réveille les forces de la nature, & donne à notre ame une vigueur capable de chasser toutes sortes d'ennuis. S. ÉVR. Les plus fatouchez de nos Philosophes n'ont point dédaigné l'usage du vin; ils se sont contentés d'en condamner l'excès : & ont, pour ainsi dire, soumis leurs plus austères vertus aux charmes de ce doux plaisir. S. ÉVR.

Le vin & le hazard

Inspire quelquefois une Muse grossière. BOIL.

Le vin est souvent distingué par la façon. Le vin doux, est celui qui n'a pas encore bouilli. *Mustum*, *vinum dulce*. Le vin bourru, est celui qu'on n'a pas laissé cuver longtemps & qui se conserve doux. *Vinum non defœcatum*. Le vin curé, est le vin fait, qu'on a laissé bouillir dans la cuve. *Vinum fervefactum*. Le vin cuit est celui auquel on a donné une cuisson avant qu'il ait bouilli, & qui par ce moyen conserve toujours sa douceur. Le vin de passé, est celui qui se fait en mettant des raisins secs dans l'eau, qu'on laisse ensuite fermenter d'elle-même.

VIN DE COPEAU, vin qu'on a fait passer sur les copeaux, dans lequel on a fait passer des copeaux pour l'éclaircir, & le boire plus promptement. *vin de cerneaux*, *vin rosé*, bon à boire dans la saison des cerneaux. Du vin coupé, qui est mêlé avec d'autre vin.

VIN, est encore distingué par ses qualités & par son terroir. *Vin Grec*, *Vinum Græcum*; de *Falerne*, *Falernum*; de *Schiras* en Perse, qui est fort exquis, *Schirasium*, *Persicum*; le vin François de Bourgogne, *Burgundum*, de Champagne, *Campanum*. Le vin du Rhin, *Rhenanum*; du vin blanc, *album*; claret, *rubrum*; rosé, *atrum*; du vin gris, *rubellum*, &c. Du vin sec, par opposition à vin gras; du vin fin; du vin droit; du vin de mere goutte, opposé à un vin de pressurage; du vin de bouche, qu'on sert au Roi, ou à la table des grands Seigneurs; du vin du commun, du vin fumeux, puissant, du cassé-poitrine, ou cassé-tête, du gingue, ou guinguez, du vin qui a peu de force, du vin verd, ou verdaut, qui n'est pas dans sa boîte; du vin de cerneaux, ou d'arrière-saison; du vin de deux, de trois feuilles, de deux ou trois ans; du vin qui est à la barre, ou au bas; du vin poussé, qui a bouilli en été, aigre,

&c. du vin passé, du vin louche, trouble, raffit, &c. du gros vin, dont on frotte les jambes des chevaux; du vin en perce, qui est entamé. Du petit vin, ou vin de dépense pour les valets, est celui où l'on a mis de l'eau, qu'on appelle autrement boîte, ou beuvande. Les Médecins l'appellent *adynamum*, c'est-à-dire, qui n'a point de force, de puissance; *ἀδύναμος* est Grec, *δύναμις* signifie, pouvoir, puissance, force.

L'âge des vins, se compte par feuilles. Du vin de deux, de trois, de quatre feuilles, pour dire de deux, de trois, de quatre ans, prenant chaque année pour chaque nouvelle feuille ou pampre dont la vigne s'est revêtue depuis que le vin a été fait.

N'épargnez aucune dépense pour avoir des vins de Champagne, fussiez-vous à deux cents lieues de Paris. Ceux de Bourgogne ont perdu leur crédit avec les gens de bon goût, & à peine conservent-ils un reste de vieille réputation chez les Marchands. Il n'y a point de Province qui fournisse d'excellens vins pour toutes les saisons que la Champagne. Elle nous fournit le vin d'*Ai*, d'*Avenai*, d'*Haut-Villiers*, jusqu'au Printemps; *Tessi*, *Silleri*, *Verfénai*, pour le reste de l'année. Si vous me demandez lequel je préfère de tous les vins, sans me laisser aller à des modes de goûts qu'introduisent de faux délicats, je vous dirai que le bon vin d'*Ai* est le plus naturel de tous les vins, le plus sain, le plus épuré de toute senteur de terroir; d'un agrément le plus exquis, par son goût de pêche qui lui est particulier, & le premier à mon avis de tous les goûts. Léon X. Charles-Quint, François I. Henri VIII. avoient tous leur propre maison dans *Ai* ou proche d'*Ai*, pour y faire plus curieusement leurs provisions. Parmi les plus grandes affaires du monde qu'eurent ces grands Princes à démêler, avoir du vin d'*Ai* ne fut pas uns des moindres de leurs soins. M. de Saint Evremont écrivant au Comte d'Olonne, tom. 3. p. 69 de la véritable édition de Londres en 7 volumes in-12. 1708. Ce sentiment particulier de M. de S. Evremont n'ôte pas la liberté de penser autrement que lui sur l'article des vins. Le Champagne & le Bourgogne ont chacun leurs partisans & leur mérite.

Galien a écrit qu'il y a vin qui nourrit autant que la chair de porc, quoiqu'elle soit la nourriture la plus solide, & pour cette raison la viande ordinaire des Athlètes.

Pline dit que Staphylus fut le premier qui trempa son vin, & qui le tempéra avec de l'eau. On a fait à ce propos une fable, que Bacchus ayant été frappé d'un coup de foudre, & étant tout en feu, fut promptement jetté dans le bain des Nymphes pour éteindre la flamme qui le consumoit. Mais Athénée donne à Amphiclion, Roi d'Athènes, la gloire d'avoir mis le premier de l'eau dans son vin.

VIN DE LIQUEUR, est un vin doux & picquant qu'on boit par ragoût à la fin du repas, & qu'on ne boit pas à l'ordinaire, comme le vin d'Espagne, de Canarie, vin de Condrieu, muscat de Saint Laurent, de la Ciudad, &c. *Vinum dulce & pungens*.

VIN. Il se prend quelquefois pour la force du vin même. Ainsi on dit, d'un vin qui a peu de force, qu'il a peu de vin; & d'un vin qui a beaucoup de force, qu'il a beaucoup de vin. ACAD. FR.

On appelle aussi vin de palme, celui qui se fait de jus de palmier. *Vinum palmeum*. Les Orientaux ne boivent guère que du vin de palme, mais ce vin n'est point de garde; en trois ou quatre jours il s'aigrit. Du vin de prunelles, c'est celui qui se fait de vignes sauvages, & dans lequel on met une certaine quantité de prunelles.

On appelle vin de cannes de sucre le suc qu'on exprime des cannes de sucre avant qu'il ait été réduit en sirop. On lui donne aussi le nom de *Vesou*.

VIN, se dit aussi de celui qui est mixtionné. *Vinum mixtum*, *dilutum*. Le vin de malvoisie, est du vin muscat qui est cuit. On appelle aussi malvoisie, du vin qui vient d'un promontoire de l'île de Chio, nommé *Arvisum*. On met aussi au rang des malvoisies le vin de Crète ou de Candie, de Lesbos, Gnidos & autres îles de la Grèce. Du vin brûlé, est celui qu'on fait bouillir avec du sucre.

De l'hippocras, c'est du *vin* mêlé de sucre, de cannelle & d'ambre.

VIN, en termes de Médecine, se dit de plusieurs mixtions & compositions de *vin*, que les Médecins ordonnent pour servir de divers remèdes, auxquels ils donnent différens noms. *Vinum medicum*. Le *vin marin*, est celui qu'ils font en jettant de l'eau de mer sur les grappes, quand elles sont dans la cuve. *Vin* de fleur de lambrusque, qu'ils appellent *vinum cenantium*; du *vin* de palmes, & de dattes, nommé *vinum palineum*; *vin* de figues séchées, *vinum ex caricis factum*. *Vin* de pommes de coïn, nommé *cydonites*, qu'ils font avec des rouelles de coins, qu'on laisse tremper dans du moût ou *vin* doux; du *vin* rosat, en laissant des roses trois mois dans du *vin*; *vin* de grenades, qui se fait en pressurant les pepins des grenades; *vin* de graine de myrte, qui se fait en mettant du jus de cette graine pilée sur une certaine quantité d'eau ou de *vin*; *vin* de lentisque, ou de térébenthine, qui se fait avec les branches de ces arbres pilées avec leur fruit, qu'on mêle dans du *vin*; du *vin* de pommes de pin, qu'ils appellent *strobilites*; du *vin* d'hyslope, nommé *hyssopite*; *vin* aromatisé, nommé *aromatites*; du *vin poissé*, qui se fait de poix & de moût, qu'ils nomment *vinum picatum*. On en fait aussi avec de la résine de pesse, qui empêche qu'il ne s'aigrisse, quand le raisin n'est pas parvenu à sa maturité, qu'ils nomment *resinatium vinum*. Il se fait aussi du *vin* de cèdre, & de plusieurs autres arbres & fruits, de genièvre, de cyprès, de laurier, de pin, de sapin, de poires, de carrouges, de nêfles & de cormes. Il s'en fait aussi de quantité de plantes. Du *vin* de scille nommé *vinum scilliticum*. Voyez **SCILLE**. *Vin* de navets, qu'ils appellent *bunites*; du *vin* de dictame, de marrube, de thym, de farriette, de germandrée, de starchas, de béroïne, d'origan, de calamenth, de pouliot, d'aurone, d'*enula campana*, de *spica nardi*, de daucus, de sauge, de panacée, de reglisse, d'ache, de fenouil, d'aneth, de fleur de sel, de thymelea, de bois gentil, d'uve muscate, mandragore, d'ellébore noir, de scammonée, de gayac, dont la plupart ne sont plus en usage, mais leurs noms se trouvent dans les anciens Auteurs. Arnaud de Villeneuve a fait un Livre particulier de ces *vins* artificiels.

Le *vin d'absinthe* est un remède qui se fait avec la grande ou la petite absinthe. *Vinum absynthites*. On en prend les sommités fleuries, qu'on enferme dans un fâchet ou nouet, & qu'on suspend par le bondon au milieu du vaisseau où est le *vin*, qui en fermentant, tire l'odeur, le goût & les vertus de l'absinthe.

Le *vin émétique*, est du *vin* où l'on a laissé tremper quelque temps du verre, du régule d'antimoine, du *crocus metallorum*, ou de la magnésie opaline. Il ne prend de cette vertu qu'autant qu'il en peut porter, & n'est pas plus fort au bout de trois mois qu'au bout de huit jours. Il purge par haut & par bas. *Vinum emeticum vel vomitivum*.

On appelle marc de *vin*, ce qui reste du raisin, quand il a passé sous le pressoir. *Vinacea*. Lie de *vin*, ce qui reste dans le tonneau, après qu'on a tiré le *vin* à clair; *brandevin*, de l'eau-de-vie; esprit de *vin*, de l'eau-de-vie rectifiée ou distillée plusieurs fois; impôt de *vin*, les droits d'entrée, gros, huitième, &c.

On appelle Marchand de *vin*, les Taverniers & Cabaretiers. *Caupo vinarius*. Courtiers de *vin*, ceux qui adreſſent sur l'étape les acheteurs aux vendeurs; Jurés Vendeurs de *vin*, certains Officiers établis sur l'étape, qui reçoivent les deniers de la vente du *vin*, & qui en répondent aux Marchands. Les Gourmets sont ceux qui goûtent bien le *vin*, qui jugent de sa bonté & de sa garde; Crieurs de corps & de *vin*, ceux qui font la cérémonie des enterremens, & qui alloient autrefois annoncer le prix du *vin* dans les rues. On appelle chez le Roi, *Coureur de vin*, celui qui porte le *vin* à la suite du Roi.

On appelle un ivrogne, un sac à *vin*: on dit qu'il est sujet au *vin*, qu'il est pris de *vin*, que le *vin* lui sort par les yeux; *Vinosus*, *inſignis potator*; & qu'il cuve son *vin* quand il dort, & alors on dit qu'il a un *vin* de

pourceau. On dit qu'il a mauvais *vin*, qu'il a un *vin* de lion, quand il bat & querelle tout le monde; qu'il a un *vin* de singe, quand il est gai, quand il danse, & quand il folâtre après avoir bu; qu'il a un *vin* d'âne, quand il devient hébété; un *vin* de cerf, lorsqu'il est mélancolique, & que les larmes lui sortent des yeux; un *vin* de pie, lorsqu'il babille & caquette. *Vin* de nazaret se dit, lorsque le *vin* sort par les narines à force de rire en buvant.

On appelle *vin*, *vin* des garçons, une petite gratification qu'on donne aux compagnons, quand on est content de l'ouvrage que le maître a fourni.

VIN de Messager, est une somme qu'on alloue à la partie qui a obtenu gain de cause, & qui demeure hors la Jurisdiction où il lui a fallu plaider, pour l'indemniser des frais de ports de lettre & de voyage.

VIN DE VILLE. On nomme ainsi à Bourdeaux tout le *vin* qui se recueille dans sa Sénéchaussée.

VIN DE DEMIE-MARQUE. Ce sont les *vins* de certains cantons de la Guyenne, particulièrement de ceux qu'on appelle de la nouvelle conquête.

VIN DU HAUT-PAYS. Ce sont les *vins* de toutes sortes de crûs, qui se recueillent au dessus de S. Macaire, qui est sept lieues au-dessus de Bourdeaux.

On appelle *pot de vin*, ce qui se donne par manière de présent, ou un par-dessus qu'on donne au-delà de la somme principale du marché conclu, & qu'on stipule souvent pour en faire partie. *Accessio*, *corollarium*.

On dit aussi *boire le vin* du marché, parlant de deux personnes dont l'une regale l'autre après avoir conclu ensemble quelque affaire.

Le *vin* de l'étrier qu'on donne à celui qui est prêt de monter à cheval.

On appelle *vin* de veille, celui qu'on met dans la chambre du Roi & des Princes, en cas qu'ils en aient besoin pendant la nuit.

DROIT DE VINS. Droit dû au Couvent de Farmoutier, outre les droits de lods & ventes & saisine, par les habitants de Joui, ressort de Meaux, qui est de trois sous quand le prix de la vente de l'héritage censuel excède vingt sous. Droit de *Vins* & ventes, est un droit dû au Seigneur censuel, par celui qui a acheté un héritage censuel. Par la Coutume d'Orléans, article 107. & par celle de Montargis, Chapit. II. art. 4. ce droit est d'une jallee de vin pour tout, & de seize deniers parisis pour franc. **DE LAURIÈRE**.

LE VIN DES SAGES. Terme de Philosophie hermétique. C'est leur mercure. **DICT. HERM.**

LE VIN COMMUN. En termes de Philosophie hermétique, est appelé esprit; parce qu'il est très-subtil & fort détaché de la matière: il est encore appelé Soufre céleste; c'est-à-dire, très-simple & transparent, ou Ciel imperceptible des Philosophes modernes. **ID.**

VIN, se dit proverbialement en ces phrases. Un verre de *vin* avise bien un homme, se dit à ceux qu'on invite à boire avant que de discourir. *Vinum moderatè sumtum acuit ingenium*. On dit qu'à bon *vin*, il ne faut point de bouchon, pour dire, qu'on en a le débit assez promptement. On dit d'un homme qui déjeûne avant que d'aller à la Messe, qu'il va à la Messe des trépassés, qu'il y porte pain & *vin*. On dit, Après bon *vin*, bon cheval, pour dire, qu'on fait plus de diligence quand on a bien repu. On dit aussi, le *vin* trouble ne casse point les dents. On dit qu'un homme a mis de l'eau dans son *vin*, quand il est plus modéré ou adouci, lorsqu'il est revenu de ses emportemens. On dit aussi, en méprisant du *vin*, que c'est du *vin* de Bretagne, qui fait danser les chèvres. On dit que du *vin* n'a que l'épée & la cappe, lorsqu'il a peu de force. On appelle aussi du *vin* à deux oreilles, celui qui fait secouer les oreilles, pour marquer que l'on ne le trouve pas bon: & du *vin* à une oreille, celui qui fait pancher une oreille en signe d'approbation. On dit que du *vin* se laisse boire, quand il est passable, & n'a aucun dégoût, aucune mauvaise qualité; & qu'il se fait boire, quand il est fort bon & excellent. M. Ménage disoit la même chose des Livres, que les uns se laissoient lire, & que les autres se faisoient lire. *Vin* versé n'est pas avalé, pour dire

dire qu'une chose manque quelquefois dans le temps qu'on la croit faite.

VINADE. f. f. Terme de Coutume. Droit qui est dû au Seigneur, par ses sujets pour voiturier son vin. La *Vinade* entière est entendue de deux paires de bœufs & une charrette, au lieu que la bouade, ou vouade n'est que d'une paire de bœufs ou une charrette. *Voyez* la Coutume de la Marche, Art. CXXXVII. 137.

VINAGE. f. m. Terme de Coutume. *Jus vinarium.* C'est un droit seigneurial qui est dû en plusieurs lieux sur les vignes, au lieu de censives, qui se doit payer à bord de cuve : c'est-à-dire, avant qu'on puille tirer le vin de la cuve, comme le champart se paye avant que d'enlever les gerbes.

A Angers & ailleurs, le droit de *Vinage* a été converti en argent de cens annuel.

Ce mot de *Vinage* a encore différens autres usages & différentes significations. La plus ancienne est un droit pour le passage par la terre ou seigneurie d'autrui. *Voyez* la Cartulaire de Doncheri, *Miræi Donat. Belgicæ.* L. I. Ch. 77. L. II. Ch. 74. Un accord de l'an 1311. rapporté par Florius Vander, L. II. des Châtelains de Lille, le Cartulaire de S. Denis, tiré de l'an 1170. entre l'Abbé de S. Denis, & le Comte de Hainaut & sa femme, & le Glossaire de M. de Laurière. Ces actes prouvent que ce mot n'a eu ce sens que dans les provinces du nord de la France.

Souvent *Vinage* se prend pour les droits qui se payent aux Seigneurs par des Communautés & territoires, en blé, vin ou argent, en conséquence de quoi les Seigneurs font réparer les ponts & passages. Le Roi en a plusieurs semblables au Comté de Marie. *Voyez* aussi l'histoire de Gand, L. VI. p. 377. De *Laurière.*

Quelquefois *Vinage* se prend pour un droit qui se leve sur le vin. *Voyez* dans le Cartulaire de S. Denis, un échange entre le Roi & les Religieux de S. Denis, de l'an 1283.

VINAGE, se prend encore pour des redevances en vin, comme au Livre de *Restitutione Sancti Florentii*, Tit. 17. Septembre 1030.

Quelquefois il se prend pour un droit à prendre sur le vin pressuré, comme au Terrier-de-l'Isle-Adam, où il est dit, *qu'au lieu de Parmin, il y a deux grands Pressoirs à vin, banniers, dont a le droit de vinage, à raison de quatre sceaux de vin y pressuré.*

Enfin, quelquefois *Vinage* se prend pour réjouissance & bonne chère. Le serment des habitans fait au Châtelain de Lille, rapporté par Floris Vander, L. I. p. 137. porte : *Si doit on faire ban & défense par la ville, sous l'amisté que nul ne les herberge, ne sous troite ne leur fasse vinage ne amistet, tant qu'il seront en wiére contre le Châtelain.* GALLAND, DE LAURIÈRE.

VINAI. Lieu du Dauphiné, situé sur l'Isère. *Vintia ad Isaram.* Valois, *Not. Gall.* p. 529. col. 1.

VINAIGRE. f. m. Vin qui est devenu, ou que l'on a rendu aigre; vin qui a passé de la fermentation vineuse à la fermentation acide : ce qui arrive par la dissolution de ses parties, lorsque le vin commence à vieillir, ou qu'on l'a laissé évanter, ou qu'on l'a fait aigrir en y mettant quelques esprits acides. En effet, le *vinaigre* ne se fait que par l'altération des parties du vin, de manière que l'acide domine sur toutes les autres.

Un grain de raisin n'est d'abord que de l'eau qui a servi de véhicule à une terre assez grossière qui contient un acide & une huile. La chaleur divisée peu-à-peu la terre, développe l'huile & l'acide : mais l'acide, l'huile & la terre font encore des molécules d'une grosseur à offenser les fibres de l'organe du goût : c'est du *verjus*. L'acide dégagé de la terre touche les fibres de l'organe sans les blesser ; mais encore noyé dans l'huile, il chatouille trop doucement l'organe, & ne peut produire une sensation piquante : c'est du vin doux. Par la fermentation l'acide se dégage de l'huile même, jusqu'à piquer l'organe sans l'offenser ; c'est un vin fait. Avec le temps, sur-tout, quand le tonneau n'est pas bien bouché, l'acide se dégage trop de l'huile, il agite, il déchire l'organe : c'est du *vinaigre*. *Acetum.*

Tome VIII. I. Partie,

On confit des concombres, du pourpier, de la persicetierre, avec du *vinaigre*. Le *vinaigre* sert dans les sauces, dans les salades, à rafraîchir les canons. Du *vinaigre* rosat, de fleur d'orange, de sureau, de framboise. Celui d'estragon, est le plus à la mode. Le *vinaigre* distillé chez les Chimistes, est un dissolvant ou menstrue fort puissant, sur lequel ils observent que la distillation se fait tout au contraire de celle du vin : car la première partie qui sort du *vinaigre*, est un flegme inutile, & ce qui sort le dernier dans l'alembic, est le *vinaigre* distillé : au lieu que dans le vin, ce qui en sort le premier, est l'eau-de-vie, & ce qui en sort le dernier est insipide. On fait aussi du *vinaigre* avec de la bière, du cidre, & même avec de l'eau. Les Médecins font aussi un *vinaigre* thériacal avec du dictame, de l'angelique, de la valériane, du cardamome, des citrons, & plusieurs autres drogues, dont la composition se trouve dans la Pharmacopée de Charras.

VINAIGRE SCILLITIQUE. *Voyez* SCILLE ET SCILLITIQUE.

On appelle *vinaigre d'antimoine*, un esprit acide qu'on tire de la mine d'antimoine par la distillation. *Antimonii spiritus acetosus.* On en recommande l'usage dans les fièvres continues & dans les malignes.

LE VINAIGRE DES MONTAGNES. Terme de Philosophie hermetique. C'est le vinaigre du soleil & de la lune, qui sont contenus dans le mercure philosophal. *Dict. HERM.*

LE VINAIGRE TRÈS-AIGRE DES PHILOSOPHES. Autre phrase des Souffleurs & Alchimistes : c'est leur mercure qui dissout l'or sans violence, & s'appelle très-aigre, d'autant qu'il est plus âcre que celui de l'or minéral, parce qu'il n'est pas si digéré. *Dict. HERM.*

LE VINAIGRE QUI FAIT QUE L'OR EST ESPRIT, ET LA LUNE AUSSI : c'est dans le même art, la nature, sans laquelle, ni noirceur, ni blancheur, ni rougeur ne peuvent être faites en l'ouvrage. *Dict. HERM.*

On appelle figurément & bassement un habit trop mince, trop léger pour la saison, *Habit de vinaigre.* *Acad. Fr.*

VINAIGRE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit d'un homme prompt & colère, peu sociable, que ce n'est que fiel & que *vinaigre*, que sel & que *vinaigre*. On dit que la femme a bonne tête, quand le *vinaigre* de la maison est trop fort. On dit encore, que c'est du bon vin que se fait le meilleur *vinaigre*, pour dire que plus une chose est bonne, plus elle est mauvaise quand elle est corrompue.

VINAIGRER. v. a. Mettre du vinaigre dans quelque mets, dans quelque sauce. *Acetum immittere, aceto aspergere.* *Vinaigrier* une salade.

VINAIGRE, ÉE. Part. plus ordinairement adjectif. Cela est trop *vinaigre*.

VINAIGRERIE. f. f. Lieu où l'on fait le vinaigre.

C'est aussi un terme de Sucrerie qui signifie aux Isles Françoises de l'Amérique, l'atelier où l'on distille les écumes & gros sirop des sucres pour en faire de l'eau-de-vie.

VINAIGRETTE. f. f. Préparation de quelque viande avec du vinaigre, de l'huile, du sel, du poivre, du persil & de la ciboule, dont on fait une sauce froide. *Caro aceto & sale præparata, acetaria.* Ce bœuf froid sera bon à la *vinaigrette*.

VINAIGRETTE. On appelle aussi de ce nom une petite chaise ou brouette à deux roues, traînée par un homme, telles que sont celles qu'on a établies à Paris pour la commodité du public. On l'a rencontré dans une *vinaigrette* sur le Pont-neuf. *Cathedra traçilis.*

L'Abbé de Saint Martin, autrement l'Abbé Malotru, est l'inventeur de ces petites chaises qu'un homme tire, & qu'on nomme à Paris *Vinaigrettes*. Il en avoit une où il se faisoit traîner dans les rues de Caen. *Furetieriana*, p. 271.

VINAIGRIER. f. m. Petit vase d'argent, de porcelaine ou de cristal, servant à mettre du vinaigre. *Acetabulum.*

Il signifie aussi le Marchand qui fait & qui vend le vinaigre, qui fait la moutarde, &c.

VINAIRE, f. m. Terme de l'une & l'autre Antiquité, Romaine & Ecclésiastique. *Vinariis.* Les *Vinaires* Fff

dans l'Antiqué profane, n'étoient autre chose que les Marchands de vin. Ils faisoient un corps à Lyon, comme il paroît par une inscription qui se voit à Rome, à la tête du pont S. Barthélemi, sur le morceau d'une urne longue, ou d'un tombeau, qui est enclavée dans une muraille. **NEGOT. VINARIO. LUGDUN.** Dans l'Antiquité Ecclésiastique, le *Vinaire* est un Officier des Monastères, celui qui a soin du vin, le Cellerier. *Vinariarius Conventus, Frater Vinarius, Custos vini.* Voyez Aurelius Victor, C. 33. les Inscriptions de Gruter, p. CCCCLXVI. n. 7. les Voyages de Spon, T. I. p. 38. des Inscriptions, où les *Vinaires* sont appelés *Negotiantes vini*, & du Cange, au mot **VINARIUS.**

VINAIS, ou **VINHAES.** Ville de Portugal dans la province de Tra-los-Montes, aux frontières de la Galice.

VINALES. f. f. pl. Noms de deux anciennes fêtes des Romains. *Vinalia.* L'une se faisoit à l'honneur de Jupiter, & l'autre à l'honneur de Vénus. La première se célébroit au mois d'Août le 19 du mois, qu'ils appelloient le quatorzième des Calendes de Septembre. La seconde, le premier jour, ou le jour des Calendes de Mai. Les Fastes Calendaires les mettent pourtant le 9^e avant les Calendes du même mois, c'est-à-dire, le 23^e d'Avril. Les *Vinales* du 19^e d'Août s'appelloient *Vinales Rustiques*, & elles furent instituées à l'occasion de la guerre des Latins contre Mézence, parceque dans cette guerre ces peuples vouerent à Jupiter une libation de tout le vin qu'ils avoient, ou qu'ils recueilloient. Ce jour-là tomboit aussi la dédicace d'un temple de Vénus, ce qui a fait que quelques Auteurs ont cru que ces *Vinales* étoient consacrées à Vénus; Mais Varron, de L. L. V. & Festus sur le mot *Rustica*, distinguent ces deux cérémonies, & disent que les *Vinales* du 19^e d'Août étoient une fête de Jupiter. Voyez encore Varron, de *Re Rustica.* Ovide, Plutarque, Pline, Dempster, *Antiq. Rom.* L. IV. C. 4. & 12. Paralip. sur le C. 12. Scaliger sur Festus, & Stewechius sur Arnobe. Struvius *Syntagm. Antiq. Rom.* Chap. IX. pag. 393. & suiv.

VINASSE. f. f. On appelle ainsi une liqueur trouble qui provient d'un vin à demi-aigre, & en même temps privé de sa couleur & de son odeur spiritueuse. Cette liqueur sert à la préparation du vert-de-gris.

VINATIER. f. m. Nom d'une plante. Epine-vinette, selon Despleigney. BOREL. *Berberis cresspinus, Oxycantha, Spina acida, Spini vineta.*

VINCENNES. Nom d'un château des Rois de France, situé à une lieue de Paris, vers l'orient. *Vincennæ.* Il est environné d'un grand parc, & flanqué de quelques tours. Il sert à renfermer des Prisonniers d'un rang distingué. MATY. Le Roi y fit quelque séjour au commencement de son regne. Rigord nous apprend dans la vie de Philippe-Auguste, que ce Prince fit enfermer le bois de *Vincennes* de murailles l'an 1183. & c'est ce qu'on appelle encore aujourd'hui le vieux parc: il y fit mettre une prodigieuse quantité de bêtes fauves que le Roi d'Angleterre lui avoit envoyées. On voit dans un cartulaire manuscrit de l'Eglise de Paris, que dès l'an 1270. il y avoit à *Vicennes* une Maison Royale, *Manerium Regale*: il y a beaucoup d'apparence qu'elle avoit été bâtie par Philippe-Auguste. C'est sans doute dans ce Palais que moururent les Rois Louis Hutin, & Claude le Bel son frere. On ne fait pas jusqu'à quel temps a subsisté cet ancien Château; mais une inscription en vers François, gravée en grosses lettres sur une table de marbre noir, élevée contre le mur de la porte de la haute tour du côté gauche, nous apprend que cette tour fut commencée sous Philippe de Valois l'an 1337. que le Roi Jean. 24. ans après, c'est-à-dire, l'an 1361. reprit l'ouvrage; que Charles V. l'acheva, & que ce même Roi fit bâtir aussi une Sainte Chapelle dans l'endroit où est aujourd'hui le Cloître des Chanoines. François I. & Henri II. en ont depuis fait élever une autre, vis-à-vis le donjon, qui est beaucoup plus belle que l'ancienne. Louis III. fit démolir quelques anciens bâtimens, & en fit élever un nouveau, composé de deux pavillons destinés pour loger le Roi & la Reine. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

VINCENT. f. m. & nom d'homme. *Vincentius.* Saint

Vincent le plus illustre des Martyrs d'Espagne, étoit sorti de l'une des meilleures familles de la province, qu'on appelloit Tarragonnoise, natif de Sarragose. BAILLET. Après de cruels tourmens que Prudence a décrit dans la 5^e, ou selon d'autres éditions, le second hymne du *Peristephanum*, il mourut le 22. de Janvier 304. Voyez Bollandus à ce jour.

Vincent de Lérins, si fameux par sa doctrine & par son éloquence, florissoit du temps du Pape Innocent premier.

SAINT VINCENT D'AGÉNOIS. Bourg de l'Agénois en Gascogne. *Pompeiacum Castrum.* Il a pris son nom de S. Vincent Martyr. Valois, *Not. Gall.* p. 452. col. 2.

SAINT VINCENT, ou **SAN VINCENTE DE LA BARQUERA.** Nom d'une petite ville d'Espagne. *Fanum S. Vincentii.* Elle est sur la côte des Asturies, à trois lieues de Santillana vers le couchant méridional. S. Vincent a un bon port, & est défendu par une citadelle.

SAINT VINCENT, ou **SAN VINCENTE.** Autre petite ville avec un grand port. *Fanum S. Vincentii.* Elle est dans le Brésil, & capitale de la Capitanie qui porte son nom, située entre celle de Rio Janeiro, & la province de Guayra, en Paraguai. MATY.

SAINT VINCENT, ou **SAN VINCENTE.** Nom d'un cap de Portugal. *S. Vincentii promontorium*, anciennement *Sacrum promontorium.* C'est la pointe qui joint la côte méridionale de l'Algarve, avec l'occidentale, & il prend son nom du village de *San Vincente*, qui y est situé. MATY.

SAINT VINCENT, ou **SAN VINCENTE.** Nom de l'une des îles du Cap-vert. *Insula Sancti Vincentii.* Elle étoit entre celles de Saint Antoine & de Sainte Luce. Son circuit étoit environ de trente lieues. On l'avoit cru dépeuplée, mais on avoit découvert dans la suite qu'elle étoit habitée par quelques Nègres. Cette île n'est plus, elle fut abymée le septième d'Avril 1718. A cinq lieues de la Barbade, il y eut un grand calme, après lequel l'horison parut tout en feu, l'air fut rempli d'une vapeur noire, qui sentoît le soufre: ensuite on entendit un grand bruit, comme de plusieurs coups de canons; il fut suivi d'une pluie de cendre qui dura tout le lendemain avec une grande obscurité, ce qui continua les jours suivans, & l'île de Saint Vincent qui étoit fort près de la Martinique, & avoit 20 milles de longueur, & environ 16 de largeur, sauta en l'air, après un grand bruit comme de mille coups de canon, & fut entièrement abymée, en sorte que les chaloupes qui furent envoyées des îles voisines pour la reconnoître de plus près, n'en apperçurent aucun vestige que la pointe d'un rocher. *Gazette du 13^e Juillet 1718, p. 337.*

VINCETOXICUM. f. m. Plante qu'on connoît aussi sous le nom de *domptevenin* & d'*asclepias*. Elle croît aux lieux montueux. Ses tiges sont de la hauteur d'une coudée, lissées, rondes, souples & mal-aisées à rompre, garnies de feuilles vertes-brunées, languettes, pointues au bout, & approchantes de celles du lierre ou du laurier. Ses fleurs sont petites, blanches, puantes, & suivies de gouffes rondes & un peu longues, pleines d'une graine rousse, un peu larges, environnées de bourre, & qui représentent une hirondelle. Ses racines sont menues & non odorantes, blanches, & qui s'étendent en rond, douces au goût, & fort recommandées contre les venins. En Latin *asclepias albo flore.* G. BAUH. Cette plante a été appelée *vincetoxicum*, du Latin *vincere*, surmonter, & du Grec, *τὸ ξικόν*, poison, à cause que sa racine est propre contre les poisons.

VINCHESTER. Voyez WINCHESTER, & BICÊTRE.

VINCHI. Voyez CREVE-CŒUR.

VINDAS. f. m. C'est un cabestan qui sert à remonter les bateaux fonceurs, composé de sa fusée, ou de son treuil, des jambes de devant & de derrière, de table & chappelle, & de ses barres à tourner. *Ergata, azellus.*

Le *vindas* sert principalement à tirer & conduire des pierres, des marbres & autres fardeaux d'un trop grand volume, ou trop pesans pour pouvoir être portés sur des charrettes; haquets ou autres voitures. Voyez TRENIL ET CABESTAN.

VINDELICIENS. f. m. pl. *Vindelici*. Peuple de Germanie, qui, du temps des Romains, habitoit les bords du Danube, & dont le pays s'étendoit jusqu'aux sources du Rhin. Ce pays comprenoit les provinces connues aujourd'hui sous le nom de l'Autriche, la Stirie, la Carinthie, le Tirol, la Bavière, &c. leur capitale étoit *Augusta Vindelicorum*, Aufbourg.

VINDEMIAL. f. m. Nom d'homme. *Vindemialis*. Saint *Vindémial*, est marqué au premier de Février dans le Martyrologe de Saint Jérôme, avec mention de son martyre; & comme Saint Eugène lui est joint en ce même Martyrologe, il paroît indubitable que c'est le même *Vindémial* dont Saint Grégoire de Tours, en son Histoire de France, dit, à l'occasion de la mort de Saint Eugène de Carthage, arrivée à Albi, lieu de son exil, que le Roi Hunneric lui fit couper la tête; & il y a toute apparence qu'il est aussi le *Vindémial* Evêque de Capse, en la Province Bizacène, qui avec 465 autres Evêques d'Afrique, se trouva à Carthage l'an 6^e du règne d'Hunneric, le premier de Février, pour rendre raison de sa foi. Il est encore apparemment le même, dont Titien Evêque de Trévise, dit dans des temps postérieurs, selon un manuscrit de la Bibliothèque de la Reine Christine de Suède, qu'il mourut en Corse, d'où son corps avec celui de Saint Florent, fut apporté à Trévise en une Eglise de Saint Jean-Baptiste. Et c'est ce qui fait croire qu'après son martyre en Afrique, on aura porté son corps en Corse, où l'on ne savoit plus que son nom du temps de Titien. CHASTELAIN, au 1. Février, p. 495, 496. Ceux d'Albi en Languedoc croient avoir le corps de Saint *Vindémial*; mais ce n'est qu'à cause qu'ils ont véritablement celui de Saint Eugène; & il est aisé de les détromper en leur faisant remarquer, que dans le même Chapitre de Saint Grégoire de Tours, où l'on voit que Saint Eugène de Carthage mourut chez eux, & qu'ils ont son sépulcre, on y voit aussi que Saint *Vindémial* fut martyrisé en Afrique. ID.

VINDEMIALES. f. f. pl. *Vindemiaia*. Fête des Vendanges en l'honneur de Bacchus. On célébroit des jeux en l'honneur de ce dieu dans les carrefours & dans les villages de la Grece; on chantoit ses présens; un bouc étoit le prix de la victoire. Les acteurs animés par la liqueur bacchique sautoient à l'envi sur des outres frottés d'huile. Les Romains empruntèrent ces jeux des Grecs. Voyez Virgile, Georg. L. II.

VINDEMIATOR. f. m. C'est le nom d'une Etoile fixe de la troisième grandeur, qui est dans l'aile Septentrionale du Signe de la Vierge.

VINDICATIF, IVE. adj. Qui aime la vengeance, qui est enclin à la vengeance. *Utrionis avidus, cupidus, vel ad ultionem propensus*. Un esprit vindicatif, une femme vindicative. Les Italiens ne pardonnent point; ils sont fort vindicatifs. Vous gémissiez dans une sainte inquiétude pour le salut d'autrui, tandis que vous êtes tranquillement vindicatif, avare, ou médisant. DE VILL. On feroit moins vindicatif, si on avoit une opinion moins fière de soi-même. M. DE P. Le caractère des dévots est d'être implacables & vindicatifs. S. ÉVR.

*Ils savent ajuster leur zèle avec leurs vices,
Sont prompts, vindicatifs, sans foi, pleins d'artifices.*
MOL.

On appelle Justice *vindicative*, la Justice qui punit les crimes, à la différence de la commutative & de la distributive. *Justitia vindicativa*. Voyez JUSTICE.

VINDICATION. f. f. Vieux mot qui s'est dit autrefois pour vengeance. *Ultio, vindicatio*.

VINDICATION. Terme de Droit. C'est à-peu-près la même chose que ce que nous appelons revendication. Action réelle par laquelle on réclame le droit que l'on a sur une chose. Du Latin *vindicia* recréance, possession.

VINDICTA. Terme d'Histoire Romaine, qui exprime une des manières dont se faisoient les affranchissemens chez les Romains, lorsque le Licteur donnoit trois petits coups d'une baguette nommée *vindicta*, sur la tête de celui que le préteur déclaroit libre. *Vindicta*

liber factus est. Il a été affranchi par le coup de la baguette que le Préteur lui a fait donner, en le déclarant libre. Voyez AFFRANCHISSEMENT.

VINDICTE. f. f. Terme de Jurisprudence, synonyme de vengeance, qui n'est en usage que dans cette phrase. *Vindicta publique*. C'est en la personne des gens du Roi que réside la *vindicta* publique, ou la poursuite de la punition des crimes: ce sont les seuls qui peuvent conclure à une peine afflictive. *Vindicta, ultio*. Voyez GENS DU ROI, PROCUREUR-GÉNÉRAL ET PARTIE CIVILE.

VINDILLE. Voyez VANDALLE. C'est ainsi qu'il faut parler.

VINDISCH. Nom de lieu. *Vindonissa*. C'étoit anciennement une ville des Suisses. Elle avoit un Evêché qui a été transféré à Constance. Ce n'est maintenant qu'un village du Canton de Berne, situé au confluent du Ruisseau de l'Aar. MATY.

VINDISCH-MARCK. Voyez WINDISCH-MARCK.

VINÉE. f. f. Terme de Vigneron. Ce qu'on a recueilli, ou ce qu'on espère recueillir de vin. *Vinearum proventus*. Les vignes sont belles, nous aurons bonne *vinée*. On a eu pleine *vinée* l'an passé, demi-*vinée*, pleine récolte, demi-récolte.

VINEROS, ou Binarux, & Binaros. f. m. Nom d'une petite ville d'Espagne. *Binarusia*. Elle est dans le Royaume de Valence, du côté de la Catalogne, & elle a un port à l'embouchure d'une petite rivière dans la Méditerranée.

VINETIER. f. m. Nom donné par quelques-uns à l'arbrisseau qui porte le fruit appelé épine-vinette. Voyez ce mot.

VINETTE. f. f. Ancien nom que l'on donnoit à l'oseille. Elle a conservé ce nom dans plusieurs provinces, le Maine, l'Anjou, la Touraine, la Bretagne, &c. à Paris on ne dit plus qu'oseille.

VINEUX, EUSE. adj. Qui tient du vin, qui a le goût du vin. *Vinosus*. On dit d'un ivrogne, qu'il a l'haleine *vineuse*; pour dire, qu'il put le vin. On appelle Coulange la *vineuse* en Bourgogne, parce que c'est un lieu où il y a beaucoup de vignes.

Mais aussi-tôt la nuit de ses ailes affreuses

Couvre des Bourguignons les campagnes vineuses.

BOIL.

On dit l'hydromel *vineux*; des melons, des pêches *vineuses*, qui ont un goût de vin, une odeur de vin. Cette épithète s'applique au vin lui-même pour en exprimer la force. Ce vin là est bien *vineux*, il est trop *vineux*.

VINEUX, se dit aussi parmi les Teinturiers, pour marquer une forte de foncé tirant sur la couleur du rouge, vin rosé. *Color vinosus, rubicundus*, couleur *vineuse*, rouge *vineux*.

En termes de Maréchallerie, on dit *rouan vineux*, un cheval rouan, mêlé d'alzan & de bai doré.

VINGEON. f. m. C'est un oiseau étranger gros comme une cerce, ayant le cou blanc. *Querquedula species*. Il y en a beaucoup à Madagascar.

VINGER. Château fort, situé dans le Gouvernement d'Aggerhus, en Norvège, sur un passage de montagne, qui conduit à la Dalécarlie, en Suède. *Vingerum castellum*. MATY.

VINGNORI, ou VINNORI. Nom d'une petite rivière & d'un château qui est sur son bord. *Vangionis rivus, castrum, & Vangionis rivus, Vangionum rivus*. L'un & l'autre est en Bourgogne, dans l'Evêché de Langres. Valois, Not. Gall. p. 584. col. 1. & 2.

VINGT. adj. Numéral de tout genre. Nombre composé de deux dizaines. *Viginti, bis deni*. Il faut remarquer que, quoiqu'on dise dans la manière ordinaire de compter; quatre *vingts*, six *vingts*, & même quelquefois sept *vingts*, huit *vingts*; on ne dit pourtant jamais, deux *vingts*, trois *vingts*, cinq *vingts*, ni dix *vingts*. L'ACAD. Remarque encore que quinze *vingts* ne se dit ordinairement qu'en parlant d'un Hôpital, dont on parlera plus bas. Remarque enfin que l's s'ajoute tou-

F f f ij

jours au mot de *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorsqu'il précède immédiatement un substantif; ainsi on dit cent quatre *vingts* pistoles, cent quatre *vingts* chevaux, six *vingts* hommes, quatre *vingts* ans : mais il ne prend point l's quand il précède un autre nombre, auquel il est joint; ainsi l'on dit quatre-*vingt* deux, quatre-*vingt* trois, quatre-*vingt* quatre, &c. L'Ac. Cela vaut *vingt* écus. Il est à *vingt* pas d'ici. On dit les *Vingt*-quatre, absolument, en parlant de la grande bande des Violons du Roi, qui est composée de ce nombre.

On a fort disputé s'il faut mettre un pluriel ou un singulier après *vingt-&un*, & s'il faut dire *vingt-&un* cheval, ou *vingt-&un* chevaux. L'Académie consultée décida, conformément à l'avis de M. de Vaugelas, qu'il falloit dire 21 chevaux. Je ne suis point, dit Ménage, du sentiment de cette illustre Compagnie : on dit constamment 21 *an*, & 21 *jour*, & pourquoi ne diroit-on pas 21 cheval? Cependant si l'on joint un adjectif, il doit être au pluriel, *vingt-&un* ans accomplis. L'usage est contre M. Ménage, on dit *vingt-&un* chevaux, 21 *Cardinaux*, &c. Si l'on pouvoit raisonner dans une chose qui dépend de l'usage plus que la raison, on pourroit remarquer ici, qu'Homère met un duel & non pas un pluriel après les nombres de 22, 32, 42, &c. il dit, par exemple *ἑῖ κούρην δ'ὕω ἀνδρὲ ἱππῶν*, & non pas *ἀνδρῶν ἱππῶν*. Cela ne conclut rien pour la langue François, aussi je ne prétens rien conclure, je ne fais que remarquer cela; raisonnera qui voudra.

Règle des *vingt* jours. Voyez *RÈGLE*.

Les *Quinze-vingts*, c'est un Hôpital qu'on tient fondé par Saint Louis pour 300 Gentils-hommes à qui les Sarrazins avoient crevé les yeux. *Xenodochium trecentorum cæcorum*. On le dit figurément pour signifier un aveugle.

Argus pouvoit passer pour un des *Quinze-vingts*,

dit Regnier, en parlant d'une nuit fort obscure.

VINGT. Il se dit quelquefois pour *Vingtième*. Le *vingt* du mois. Le *vingt* de sa maladie. *ACAD. FR.*

VINGT, en chiffre Arabe, s'écrit ainsi : 20 ; en chiffre Romain XX.

VINGT pour cent, en écriture abrégée, 20 pour 2.

VINGT-QUATRE (jeu de), espèce d'Impériale, qui suit les mêmes loix, & où celui qui a plutôt vingt-quatre, gagne la partie.

VINGTAIN. f. m. C'est ainsi que l'on appelle les draps de laine dont la chaîne est composée de vingt fois cent fils, qui font en tout deux mille fils.

VINGTAINE. f. f. Nom collectif, qui comprend vingt unités, vingt personnes, vingt choses. *Vicenarius numerus*. Si vous voulez avoir ce tableau, une *vingtaine* de pistoles en fera l'affaire, il y a une *vingtaine* de personnes qui en ont envie. Vous êtes mon frere aîné d'une *vingtaine* d'années seulement, & cela ne vaut pas la peine d'en parler. *MOL.* Tuer une *vingtaine* de soldats. *ABL.*

VINGTAINE, est aussi un gros cable avec lequel les Meuniers levent la meule de dessus leur moulin, quand ils la veulent tailler, empâter, ou mettre en état de moudre. *Rudens helciarius*.

Les Maçons appellent aussi *vingtaine*, un petit cable qu'on attache à la pierre qu'on élève en l'air, qui sert à l'éloigner des murs & des échaffauts, & à empêcher qu'elle ne s'écorne contre les obstacles qu'elle pourroit rencontrer. *Funis helciarius*.

VINGTAINE. La *vingtaine* de Mai. C'est ainsi que le Peuple appelle les dix derniers jours du mois d'Avril, & les dix premiers du mois de Mai. Il prétend que pendant cette *vingtaine*, ou ces *vingtaines*, comme on dit en quelques lieux, on a toujours beaucoup d'intempéries; Le temps est rude, froid & incertain. Lorsqu'il fait vilain temps dans cette saison, vous entendez tout le monde qui dit, c'est la *vingtaine*, ou ce sont les *vingtaines*, il faut laisser passer ce temps-là avant que de pouvoir espérer absolument du beau. Quand entrerons-nous dans la *vingtaine*? Sommes-nous encore dans la *vingtaine*? Nous voilà quittes des *vingtaines*.

Vingtaine au singulier est le plus correct. Ce terme ne se dit point à Paris.

VINGTIÈME. adj. de r. g. Nombre d'ordre qui vient après le dix-neuvième. Le *vingtième* jour du mois. La *vingtième* année de son regne. Il est le *vingtième* de sa compagnie. *Vicesimus*, ou *vigésimus*.

On dit le *vingt-&unième*, mais le *vingt-deuxième*, le *vingt-troisième*, &c. sans &.

Il est aussi substantif, & signifie une des parties aliquotes d'un tout divisé en vingt. Un sou est le *vingtième* de la livre tournois. On dit en ce sens, qu'un homme est pour un *vingtième* dans un affaire, qu'il est héritier pour un *vingtième*.

En Arithmétique un *vingtième* s'écrit ainsi $\frac{1}{20}$. Deux *vingtièmes* $\frac{2}{20}$. On dit aussi un *vingt-&unième*, un *vingt-deuxième*, un *vingt-troisième* qui s'écrivent de la manière suivante, $\frac{1}{21}$, $\frac{1}{22}$, $\frac{1}{23}$, &c.

IMPOT DU VINGTIÈME. C'est la *vingtième* partie des biens, le cinq pour cent. *Vicesima pars*, ou simplement. On leve actuellement deux *vingtièmes*. Le *vingtième* se paye en Dauphiné, & ailleurs, des blés & vins de l'année, pour la construction & réparation des murailles des villes, des châteaux & des forts. De LAURIÈRE. Voyez *VINTAIN*.

En termes de Musique, la *Vingtième* est le triple de la 6^e. La *vingt-&unième*, le triple de la 7^e. La *vingt-deuxième*, est le triple de l'octave. La *vingt-troisième*, est le quadruple de la 2^e. La 24^e, est le quadruple de la 3^e. La 25^e, est le quadruple de la 4^e. La 26^e, est le quadruple de la 5^e. La 27^e, est le quadruple de la 6^e. La 28^e, est le quadruple de la 7^e. La 29^e, est le quadruple de l'octave. *BROSSARD*.

VINOXBERGUE, ou *Bergue S. Vinoch*. Nom d'une ville des Pays-Bas. *Vinociberga*, *Berga*, ou *Mons Sancti Vinoci*. Elle est dans la Frandre, à deux lieues de Dunkerque. Cette ville a pris son nom de Saint Vinoch, qui y bâtit un Monastère, vers l'an 680, auprès duquel la ville s'est formée peu-à-peu. Elle a titre de Vicomté, & elle est capitale d'une Châtellenie. Elle appartient à la France.

VINSCHOTEN. Voyez *WINSCHETTE*.

VINSHEIM. Voyez *WINSHEIM*.

VINTAIN. f. m. Est la même chose que *vingtième*, & ne se dit qu'en termes de Coutumes dans cette phrase. Droit de *Vintain*, qui est un droit par lequel le Seigneur, fondé en titre, prend le *Vintain*; c'est-à-dire, la vingtième partie des fruits qui croissent en sa terre, ou de quelques espèces de fruits seulement, selon les conventions. Le droit de *Vintain*, est ou réel ou personnel : le réel, est dû par les fonds mêmes, & est appelé *Tâche* en Dauphiné & en Provence : le personnel est dû par les Sujets à leur Seigneur, pour construire & maintenir, à ses dépens, les murailles du bourg, ou de l'enclos du château, pour leur sûreté & la conservation de leurs meubles, moyennant le *Vintain*; c'est-à-dire, la vingtième partie des blés & du vin qu'ils recueillent, qu'ils sont obligés de lui donner. Ce droit fut établi à l'occasion des guerres, entre Charles V. Roi de France, & Amé VI. Comte de Savoie. Voyez M. Salvaing, p. 222. De LAURIÈRE.

VINTANA. Rivière. Voyez *TRINQUEMALE*.

VINTANA. Ville de l'île de Ceylan, au Royaume de Candy.

VINTANG. f. m. Arbre de l'île de Madagascar qui produit une gomme ou résine dont on se sert particulièrement pour guérir les plaies. Les habitants du Pays en font leurs canots, qui ne se vermouleront jamais.

VINTIMIGLIA. Voyez *VETIMILLE*.

VINTIN, ou *VINTAIN*. f. m. Petite monnoie d'argent, ou plutôt de billon, qui se fabrique & qui a cours en Portugal. Elle vaut vingt Reis, d'où elle a été nommée *Vintin*.

VINTIN. C'est aussi une monnoie de compte dont on se sert en plusieurs lieux des Indes Orientales, comme on fait en France de la livre ou du franc, & en Hollande du florin. On distingue deux *Vintins*, l'un que l'on nomme de bon alloi, & l'autre de mauvais

aloi. Le *vintin* revient à 30 deniers ou six blancs monnoie de France.

VIO

VIO. Ces trois lettres font d'ordinaire deux syllabes dans les mots où elles se trouvent, soit au commencement, ou au milieu. On en fait rarement une syllabe.

VIOL. f. m. Violence qu'on fait à une fille ou à une femme que l'on prend à force; attentat à la pudeur d'une femme malgré la résistance qu'elle fait pour se défendre. *Vis, stuprum*. Le *viol* est un crime capital. La peine est plus ou moins rigoureuse, selon les circonstances.

Quelques-uns disent *violement* pour exprimer la même chose: mais le mot de *violement* doit s'appliquer à autre chose. Voyez **VIOLEMENT**.

VIOLAT. adj. m. On le dit en ces phrases: Sirop *violat* ou miel *violat*; c'est-à-dire, du miel, ou du sirop préparé avec du suc ou de la fleur de violerite. *Syrupus violaceus*. Préparé avec des violettes, où l'on a mis infuser des violettes.

VIOLATEUR. f. m. L'usage n'a pas reçu ce mot pour exprimer celui qui fait violence à une fille, qui en abuse malgré sa résistance. Séduire nous a donné séducteur; corrompre, corrupteur; ravir, ravisseur, &c. *Violier* auroit dû amener *violateur*, ou au moins un équivalent.

VIOLATEUR, se dit de ceux qui enfreignent les loix; qui contreviennent aux Ordonnances, *Violator, transgressor, prævaricator*. Les Princes *violateurs* du droit des gens, & du serment qu'ils ont prêté solennellement, se rendent odieux. Je ne me puis assez plaindre de ce *violateur* du droit des gens. BALZ. Vous êtes condamnés par la loi, comme en étant les *violateurs*. PORT-R.

VIOLATEUR, se dit aussi de ceux qui manquent du respect pour les choses saintes, ou sacrées. *Violator, profanator*. Les *violateurs* des Eglises, sont ceux qui les profanent. Les *violateurs* des sépulcres ont été en exécution chez tous les hommes. On dit au féminin *violatrice*.

VIOLATION. f. f. Action de celui qui viole, qui enfreint. On le dit particulièrement de l'action d'enfreindre un engagement, un serment, & en parlant des choses sacrées. *Violatio*. Ainsi je dirois, la *violation* des Eglises, des ailes, des sépulcres. La *violation* du droit des gens en la personne d'un Ambassadeur. La *violation* de sa foi, de son serment. La *violation* d'une loi, d'une coutume ancienne, d'une cérémonie. Voyez **VIOLEMENT**.

VIOLE. f. f. Instrument de Musique qui est de même figure que le violon, à la réserve qu'elle est beaucoup plus grande, elle se touche de même avec un archet: mais elle a six cordes & huit touches divisées par demitons. *Decumana barbitus*. Elle rend un son plus grave qui est fort doux & fort agréable. Un jeu de *violes* est composé de quatre *violes*, qui font les quatre parties. La tablature de la *viole* se met sur les six lignes ou réglers.

Il y a des *violes* de bien des sortes. 1°. La *viole* d'amour, c'est une espèce de dessus de *viole*, qui a six cordes d'acier ou de laiton, comme celles du clavecin, & que l'on fait sonner avec un archet à l'ordinaire. Cela produit un son argenté qui a quelque chose de fort agréable. 2°. Une grande *viole* qui a jusques à 44 cordes, & que les Italiens appellent *Viola di Bardone*, mais qui est peu connue en France. 3°. La basse de *viole*, que les Italiens appellent aussi *Viola di Gamba*, c'est-à-dire, *Viole* de jambe, parce qu'on la tient entre les jambes. Brossard dit qu'on la nomme aussi *viole de gambe*. Ce que les Italiens appellent *Alto viola*, en est la haute-contre, & leur *Tenore viola* en est la taille, &c. Le sieur Rousseau a fait un Traité exprès sur cet instrument. On peut le consulter. 4°. Les Italiens ont encore une *viole* qu'ils appellent *viola bastarda, viole bâtard*. Brossard croit que c'est une basse de violon, montée de six ou sept cordes, & accordée comme la basse de *viole*. 5°. Ce que les Italiens appellent *Viole de bras*, *Viola di braccio*, ou simplement *Brazzo*,

bras, sont des instrumens à archet, qui répondent à notre haute-contre, taille & quinte de violon. 6°. Et leur *viola prima*, c'est-à-dire, première *viole*, est à peu près notre haute-contre de violon: du moins on se sert communément de la clef de *C, sol, ut*, sur la première ligne, pour noter ce qui est destiné pour cet instrument. 7°. Leur *viola secunda*, ou seconde *viole*, est à peu près notre taille de violon, la clef de *C, f, ut*, sur la seconde ligne. 8°. *Viola terza*, ou troisième *viole*, est à peu près notre quinte de violon, la clef de *C, sol, ut*, sur la troisième ligne. 9°. Leur *viola quarta*, ou quatrième *viole*, n'est point en usage en France, mais on la trouve souvent dans les ouvrages étrangers, la clef de *C, sol, ut*, est comme la taille des voix, sur la quatrième ligne d'en haut. 10°. Enfin leur *violetta* ou petite *viole* est, à le bien prendre, notre dessus de *viole*. Cependant souvent nos étrangers confondent ce mot avec ce que nous venons de dire de *viola prima, secunda*, &c. sur-tout lorsque ces adjectifs numéraux *prima, secunda, terza*, &c. y sont joints. BROSSARD.

Les Italiens appellent souvent *Viole*, simplement, ce que nous appelons Basse de *viole*. Il y en a qui prétendent que c'est la lyre, ou la *kithara*, ou *cithara*, ou la *chelis* des Anciens, & ce que les Latins appellent *Testudo*.

Du Cange dérive ce mot de *vitula* ou *vidula, viella* ou *viola*, qu'on a dit dans la basse Latinité dans le même sens.

VIOLEMENT. f. m. Quelques-uns font ce mot synonyme de viol. Nous avons déjà dit que les bons écrivains ne s'en servoient point dans ce sens. L'usage général est pour viol.

VIOLEMENT, se dit proprement pour infraction d'une loi, d'un traité, d'une alliance. *Infraçtio, violatio*. Ceux qui aspirent à la tyrannie, ne se soucient pas du *viollement* des loix & de toutes sortes de droits. Tous les *viollements* des préceptes de la loi ont reçu la juste punition qui leur étoit due. PORT-R. Le Roi Philippe second fut la cause du soulèvement des Pays-bas par le mépris, & par le *viollement* des privilèges de ces provinces. AUBRI DU MAURIER.

Par ce moyen la signification des mots *viol, violation & viollement*, se trouve déterminée. *Viol*. Violence faite à une femme. On dit quelquefois *viollement*, mais assez mal, & jamais *violation*. *Viollement*, infraction d'une loi, d'un traité, d'une alliance, de ce que l'on doit observer. *Violation*, terme relatif aux choses que l'on regarde comme sacrées. *Violation* des ailes, des Eglises, du droit des gens, dans la personne d'un Ambassadeur. On diroit mal *voilement*.

VIOLEMENT. adv. *Violenté, violenter*. Avec violence. Ainsi ce mot a différentes significations, comme le mot violence. Avec force, avec impétuosité, avec ardeur. Les vents soufflent *viollement*. Un remède agit *viollement*. On aime, on hait *viollement*.

VIOLENCE. f. f. Atteinte donnée à la liberté. *Vis, violentia*. C'est proprement un combat livré à la liberté dans le temps de l'exécution même, par les efforts contraires d'une action vigoureuse, à laquelle on essaie en vain de résister. Il faut quelquefois user de *violence* à l'égard des libertins. J'ai résisté tant que j'ai pu, enfin on m'a fait *violence*. Faire violence à une fille, à une femme. L'ancienne politesse de la table alloit jusqu'à faire *violence* aux convives qu'on pressoit de boire & de manger.

Ce mot n'est pas précisément synonyme de force, de gêne, de contrainte. Voyez aux articles particuliers les nuances qui distinguent ces mots.

VIOLENCE se dit aussi des exactions, des entreprises contre les loix, contre le droit commun, contre la liberté publique. Celui qui souffre la *violence*, & qui la repousse par une autre *violence*, n'est point censé faire injure. LE MAI. La République ne souffre point les *violences* qu'on exerce dans les États Monarchiques. HIST. DE H. Le Ministre s'opposoit aux *violences* par lesquelles on opprimoit le peuple. MÉZ. Ce n'est pas être violent que de repousser la *violence*: cela est du droit naturel. TOUR.

VIOLENCE, se dit aussi des choses naturelles & inanimées, & signifie, Impétuosité. *Impetus, violentia, vis*. La violence des vents & de la tempête a fait d'étranges ravages dans la campagne. *Violentia cæli*.

VIOLENCE, en parlant des maux, signifie, Rigueur, âpreté. *Rigor, asperitas, sævitia*. La violence des douleurs de la question fait dire ce qu'on ne fait pas. La violence de son mal s'étoit relâchée. **ABL.** *Violence*, en parlant des remèdes, signifie, Vigueur, activité. *Vis, virtus*. La violence des remèdes m'a mis aux abois.

VIOLENCE, se dit figurément en choses morales, & signifie, Impétuosité, véhémence, emportement. *Vehementia, impetus, impotens animi motus*. La violence de la passion ôte une partie de la volonté. Un amour plein de transports & de violence ne sauroit être de longue durée. **CH. DE M.** Le lien de l'amitié humaine est trop foible pour résister à la violence des passions. **M. ESP.**

*Dans ses premiers transports l'amour impétueux
S'irrite par la résistance :*

*Loin de vouloir calmer ses flots impétueux,
Cède alors à sa violence.* **CORN.**

VIOLENCE, signifie encore, gêne, nécessité, contrainte qu'on s'impose à soi-même. *Vis, necessitas, angor animi voluntarius*. La violence qu'elle se faisoit pour cacher ses sentimens, en disoit plus qu'elle n'en faisoit. **S. RÉAL.** La violence qu'on se fait pour demeurer fidèle à ce qu'on aime, ne vaut guère mieux qu'une infidélité. **LA ROCH.** Il se fit une grande violence pour ne pas montrer tout son dépit. **M. SCUD.** On dit par civilité à une personne qu'on presse de faire quelque chose, Vous êtes libre, ne vous faites point de violence, ne vous contraignez point.

On dit faire violence à un passage, à une loi, lui donner un sens forcé, contraire à la pensée de l'Auteur, à l'esprit de la loi. *In alienum sensum detorquere, contorquere*. Vous ne sauriez appliquer cette loi à l'espèce présente, sans lui faire violence.

On dit en style de dévotion, qu'il faut demander à Jésus-Christ, tandis qu'il est encore au milieu de vous, (après la communion,) toutes les grâces dont nous avons besoin; le forçant par une aimable & sainte violence de nous les accorder. **BOURDAL. Exh. II. p. 469.** Il entreprit de faire violence au Ciel, pour obtenir au malade la grâce d'une bonne mort. **BOUHOURS.** C'est une expression de l'Écriture. *Violenti rapiunt illud*, en parlant du Royaume des Cieux.

VIOLENCE, Terme de Mythologie. Divinité, fille de Styx, & compagne inséparable de Jupiter. Elle avoit un Temple dans la Citadelle de Corinthe, conjointement avec la Nécessité; mais il n'étoit permis à personne d'y entrer, dit Pausanias.

VIOLENT, ENTE. adj. Impétueux, véhément, rapide, qui est fait avec effort. *Violentus, vehemens, rapidus, immoderatus*. Il a toutes les mêmes significations que violence, qu'on vient d'expliquer. Un vent violent pouffoit notre vaisseau. **FÉN.** Le tremblement de terre qui fit périr la moirié de Raguse, fut fort violent. Il a eu une colique fort violente, une fièvre fort violente. La douleur de la goutte est violente, pour dire, grande & aigue. Cet exercice est trop violent pour moi, il est trop pénible. Cette taxe est violente, est trop forte. Les Médecins Chimistes ont des remèdes trop violents. Le mouvement violent est opposé au naturel, & se fait par une cause externe, contre la pente & l'ordre de la nature. Le feu de réverbère est un feu très-violent.

VIOLENT, en termes de Teinture. Les Teinturiers appellent Gris violent, un gris extrêmement foncé.

VIOLENT, se dit aussi en choses morales des personnes, des sentimens, des actions. Appliqué aux personnes, il désigne celui qui ne s'en tient pas ordinairement aux discours, mais qui va jusqu'à l'action: en quoi il est distingué de l'emporté. L'homme violent est prompt à lever la main, *manu promptus*; il frappe aussi-tôt qu'il est menacé. Il faut se tenir sur ses gardes avec lui.

Appliqué aux passions, aux actions, ce mot désigne

celles qui ont la violence pour principe. Discours violent. Action violente. Gouvernement violent & tyrannique. Passion violente. Il n'est pas de la nature des passions violentes de réfléchir sur elles-mêmes. **C. DE M.** Un moment pouffé & rompt un violent transport. **CORN.** Un air coquet fait rarement naître de violentes passions. **M. SCUD.** Les gens violents ne valent rien pour les négociations. Les Rois doivent s'abstenir de remèdes violents dans le gouvernement. Mourir d'une mort violente. (*nex*) Mourir d'une mort qui n'est pas naturelle & ordinaire, mais causée par quelque accident. On dit en proverbe que tout ce qui est violent, n'est pas durable.

VIOLENTER. v. a. Faire violence, user de violence. *Vim inferre, facere, adhibere*. Un contrat est nul, quand on a violenté les parties pour le leur faire signer. Une fille réclame contre ses vœux, quand on l'a violentée. Tous les actes faits par ceux qu'on violence, sont sujets à cassation.

Ce verbe est ordinairement employé comme synonyme de forcer & de contraindre. **M. l'Abbé Girard** a marqué les nuances qui les distinguent. *Violenter* enchérit sur forcer, & forcer sur contraindre; le tour aux dépens de la liberté qui est également ravie par l'action qu'ils signifient. Le mot de *violenter* donne l'idée d'un combat livré à la liberté dans le temps même de l'exécution, par les efforts contraires d'une action vigoureuse à laquelle on essaie en vain de résister. *Violenter* ses enfans dans le choix d'un état de vie. Il faut quelquefois user de violence à l'égard des enfans. Voyez les autres mots.

VIOLENTÉ, ÉE. part.

VIOLER. v. a. Forcer une femme, lui ravir sa pudicité, en abuser par force. *Mulierem violare, stuprare, contuprare*. Ammon, fils de David, viola cruellement sa sœur, qui fut vengée par Absalon. Térée viola sa belle-sœur Philomèle. **BENS.**

VIOLER, se dit figurément en choses morales, & signifie, Enfreindre, contrevenir. *Violare, labefactare, infringere, perfringere*. *Violer* son serment. *Violer* une alliance. **VAUG.** Ce Prince a violé le Traité de paix qu'il avoit si solennellement juré. Les soldats violent toutes sortes de loix, ils violent les asiles. Paris viola les loix de l'hospitalité, en ravissant Hélène. Il y a tant d'infamie à violer le secret de ses amis, & l'obligation de le garder est si étroite, qu'il ne faut pas tant louer ceux qui ont la discrétion de ne le révéler jamais. **BOUH.** Ne fais-tu des sermens que pour les violer? **RACINE.** Sache qu'il n'est point permis à un Romain de violer sa foi. **ABLANC.**

*Quiconque a pu franchir les bornes légitimes,
Peut violer enfin les droits les plus sacrés.*

RAC.

VIOLFR, signifie encore, Offenser, profaner. *Profanare, contaminare*. Il a violé la sainteté du lieu. La brutalité du Soldat viola les Temples & les Autels. **MÉZ.**

VIOLÉ, ÉE. part. Il a les significations du verbe.

VIOLET, ETTE. adj. Qui est de couleur d'un pourpre tirant sur un bleu foncé, qui ressemble à la fleur qui porte le nom de *Violette*. *Ianthinus*. Habit, ruban violet. Couleur violette. La teinture la plus estimée des Anciens étoit la pourpre violette. Quand le Roi tient son lit de Justice, le Chambellan est assis à ses pieds sur un carreau de velours violet. **CHASSEBRAS.** Il y a des pêches & des prunes violettes, qui approchent de cette couleur, & qui sont excellentes. On dit aussi, qu'un corps est tout violet, lorsqu'il est meurtri, qu'il est gelé de froid, qu'il est couvert de pourpre, parce qu'il tient un peu de cette couleur. On dit qu'un homme est devenu tout violet de honte ou de peur.

La couleur violette est la septième des sept couleurs primitives. Elle a pour cause celui des rayons de lumière qui a le plus de réflexibilité & le plus de réfrangibilité. Le rayon violet est le plus réflexible de tous, parce que les particules qu'il compose sont plus rondes & plus polies que celles qui composent les six autres

rayons. Il est aussi le plus réfrangible, parce qu'il a moins de masse, & conséquemment moins de force que les six autres : il peut donc plus facilement quitter la ligne qu'il parcourt.

Un corps paroît violet, lorsqu'il réfléchit les rayons violets & absorbe les autres. Voyez COULEUR.

On dit proverbialement, quand on a reçu quelque coup dans les yeux, ou dans la tête, qui a causé quelque éblouissement, qu'on a vu des Anges violets. On appelle contes violets, des contes qui n'ont point de vraisemblance, des choses qu'on n'a vues que dans ces éblouissements. On dit, faire du feu violet, pour dire, faire quelque chose qui paroisse & qui éclate plus qu'à l'ordinaire; par allusion au feu que fait le bois vert, qui est violet, & qui est plus ardent que les autres.

VIOLET, est aussi substantif, & désigne la couleur violette. *Ianthinus color*. Porter le violet. Cela tire sur le violet. Le violet est la couleur de l'Église pour le temps de l'Avent & du Carême.

VIOLETTE. f. f. Plante qui pousse de sa racine beaucoup de feuilles presque rondes, dentelées, attachées à de longues queues. *Viola*. Il s'élève d'entre elles de longs & menus péduncules, qui soutiennent chacun une petite fleur de couleur purpurine, ou bleue tirant sur le noir, quelquefois blanche, d'une odeur douce, composée de cinq feuilles, dont l'inférieure finit par une espèce d'éperon. Le calice est divisé jusqu'à la base en cinq parties. Lorsque la fleur est passée, il paroît une coque qui s'ouvre en trois quartiers, & qui laisse voir plusieurs semences presque rondes, menues, blanchâtres. En Latin, *Viola martia purpurea*, *flore simplici*, *odora*. G. BAUH. Il y a une variété qui donne des fleurs doubles. Les feuilles de *violette* sont émouliantes & laxatives : ses fleurs sont aussi un peu laxatives & pectorales : sa semence est purgative, propre pour la colique néphrétique & pour la rétention d'urine. Il y a plusieurs autres espèces de *violette*.

Tous les beaux Esprits qui fréquentoient l'Hôtel de Rambouillet, formerent un jour le dessein de faire une guirlande pour mettre sur la tête de Julie. C'étoit Mademoiselle de Rambouillet nommée Julie d'Angennes. Les uns prirent une fleur, les autres une autre, & chacun fit des vers sur la fleur qu'il avoit choisie. M. Desmarets choisit la *violette*, & fit ces vers, auxquels on donna le prix.

*Modeste en ma couleur, modeste en mon séjour,
Franche d'ambition, je me cache sous l'herbe.
Mais si sur votre front je me puis voir un jour,
La plus humble des fleurs fera la plus superbe.*

Menagiana 1715. tom. 2; p. 300.

VIOLETTE DOUBLE. La *Violette* double qu'on cultive dans les jardins, est semblable à celle qui vient d'elle-même dans les champs, sinon que celle-ci est simple, & que celle-là est double, & tantôt blanche, tantôt rouge, tantôt violette, & de plusieurs autres couleurs. Elle court en terre, & talle l'une comme l'autre. Elle veut du soleil médiocrement, la terre bonne & forte. On l'arrose dans les temps; elle se conserve mieux dans les pots qu'en pleine terre, parce que l'hiver on la peut ferrer. Comme elle ne graine point, on la détalé, & on en replante séparément les talles. MORIN.

VIOLETTE EN PYRAMIDE. Elle s'appelle aussi VIOLETTE ARBORÉE. Elle élève une ou plusieurs tiges, qui depuis le pied jusqu'à la cime, se chargent d'une quantité de petits boutons en forme d'une longue pyramide. Ses boutons qui sont languets & cannelés, s'élargissant, sont comme autant de petites étoiles bleues, du milieu desquelles il s'élève un petit filet blanchâtre. Ses fleurs sentent comme le storax, cette plante doit être considérée, parce qu'elle est quelquefois plus de six mois durant en fleur. Elle veut avoir du soleil médiocrement, une bonne terre forte; il faut l'arroser abondamment, elle ne graine point; mais on la multiplie par le moyen des racines qui sont pleines de lait, on les rompt en morceaux, elles reprennent, s'élèvent & portent des fleurs. MORIN.

VIOLETTE VULGAIRE. Terme de Fleuriste. Anémone qui en fleurissant est toute violette, mais après, elle devient pâle & grisâtre. Les Italiens la nomment Pavnasso; les Flamans, Cul de Tabon. MORIN.

VIOLETTE AQUATIQUE. Sa fleur est en rose; elle n'est composée que d'une feuille divisée en cinq segmens; les divisions pénètrent presque jusqu'au fond de la fleur; il part de son centre un pistil qui dégénère en un fruit cylindrique, dans lequel sont contenues plusieurs semences Sphériques. *Hottonia*.

VIOLETTE. f. f. Espèce de pomme. Les *Violettes* sont une des espèces de pommes qui viennent plus longues que plates. LA QUINT. La *Violette* a le fond du coloris blanchâtre, un peu tiqueté aux endroits où le soleil n'a pas donné; mais chargé, ou plutôt rayé ou fouetté d'une assez belle couleur de rouge enfoncé aux endroits qui en sont vus, la couleur de sa chair est fort blanche, & cette chair fort fine & délicate, l'eau extrêmement douce & sucrée, ne laissant aucun marc: on commence d'en manger dès qu'on la cueille, jusqu'à Noël, & ne passe pas outre.

VIOLETTE GLACÉE. Espèce de pomme, qu'on prétend être meilleure que la *Violette* ordinaire, & durer plus longtemps, ne commençant qu'après l'autre. LA QUINT.

GROSSE VIOLETTE LONGUE. C'est une des plus mauvaises espèces de figues. LA QUINT.

VIOLETTE HATIVE. Nom d'une espèce de pêche qui vient au mois de Septembre, immédiatement après les chevreuses.

VIOLETTE TARDIVE. Autre espèce de pêche. Les *Violettes tardives* viennent au mois d'Octobre. La *Violette tardive*, autrement pêche marbrée, passe toutes les autres en goût agréable, quand elle est bien mûre. Il lui faut beaucoup de chaleur. Elle vient un peu plus grosse que la *violette* ordinaire, & ne se colore pas si universellement qu'elle, d'où vient qu'on lui donne cet autre nom de marbrée, parce que souvent elle n'est en effet que fouettée d'un rouge violet: son défaut est de ne pas bien mûrir, & de crevasser partout, quand la fin de l'été & l'automne sont trop humides ou trop froids: elle fait un bel arbre, & quoiqu'il n'y en ait pas de deux espèces différentes, cependant tel arbre a la fleur grande, & tel autre l'a petite, tout de même que parmi les autres *violettes*. LA QUINT.

VIOLETTE, se dit aussi de la fleur de la *violette*. On fait de la conserve de *violette*, du sirop de *violette*. *Syrupus violaceus*. L'urine de ceux qui ont pris de la térébenthine, sent la *violette*.

Bois de *violette*, est une espèce d'ébène qui est de la couleur de la *violette*. *Violarium lignum*.

Les Naturalistes appellent, pierres de *violette*. *Lapis violaceus*, certaines pierres qu'on trouve en plusieurs endroits, & qui ont une odeur de *violette* assez marquée, particulièrement dans les grandes chaleurs.

VIOLIER. f. m. Plante qu'on appelle autrement *girofler*, en Latin *leucoium*. Voyez GIROFLIER.

VIOLLES. f. f. pl. Petites fleurs de trois couleurs, qu'on nomme autrement Pensées.

VIOLON. f. m. Instrument de Musique, qui n'a que quatre cordes, dont le manche est sans touches, & dont on joue avec un archet. *Minor fidis*, *secundana barbitus*. L'Amour ne trouve plus dans les bois les charmes qu'il y trouvoit autrefois, & il se plaît plus au son des violons, qu'au murmure des ruisseaux. S. ÉVR.

*Un autre l'appuyant de son aigre fausset,
Semble un violon faux qui jure sous l'archet.*

BOIL:

Le violon a trois pattes comme les autres instruments; savoir, la table, le manche, & le corps résonnant. Il a deux ouvertures aux côtés qui s'appellent *ouies*, & quelquefois une en haut faite en forme de cœur. Son chevalier est au-dessus des *ouies*, qui porte les cordes qui sont attachées au bas de l'instrument à une petite pièce de bois qu'on nomme la *queue*, qui tient par un bouton qu'on nomme le *tirant*. Son manche s'appelle absolument la *touche*. Ses sons aigus sont

plus gais, & font plus d'effet sur l'esprit que ceux de tous les autres instrumens, dont il a été nommé le Roi par quelques-uns. Son accord est de quinte en quinte. Le jeu de *violon* est composé de basse, de haute contre, de taille & de dessus, à quoi on peut ajouter une cinquième partie. Chaque partie a quatre quintes, qui montent jusqu'à la dix-septième majeure. Le *violon* est l'instrument le plus propre pour faire danser, & tient les dessus dans les concerts où il y a d'autres instrumens.

Dans les pièces de Musique, *violon* se marque par un V, & deux VV signifient deux *violons*. Quand ce mot est seul, il marque le dessus de *violon*; mais quand les Italiens mettent devant : *Alto*, *Tenore*, ou *Basso*, pour lors il marque la haute-contre, la taille & la basse de *violon*. Dans les compositions à deux ou plusieurs *violons* différens, les Italiens se servent de *Primo*, *Secundo*, *Terzo*, &c. ou bien des chiffres 1°. II°. III°. &c. ou 1°. 2°. 3°. &c. pour marquer la différence. BROSSARD.

Cet instrument n'a que quatre cordes de différentes grosseurs, dont la plus petite, qui est la chanterelle, fait l'E, si, mi, de la plus haute octave de l'orgue; la seconde, une quinte au-dessous de la chanterelle est A, mi, la, une quinte au-dessous de la seconde est D, la, re, la quatrième enfin, encore une quinte au-dessous de cette troisième, & qu'on nomme *Bourdon*, est G, re, sol, Le style des *violons* est ordinairement gai. BROSSARD.

Tous les Étrangers se servent communément de la clef G, re, sol, sur la seconde ligne, pour noter les pièces de *violon*. Les François se servent de la même clef, mais sur la première ligne d'en bas. La première manière est très-bonne, quand le chant va fort bas; la seconde est meilleure, quand le chant va fort haut; entre eux le débat, il seroit bien difficile de bien décider qui a le plus de raison. Cet instrument a le son naturellement fort éclatant & fort gai, ce qui le rend très-propre pour animer les pas de la danse; mais il y a des manières de le toucher qui en rendent le son grave & triste, doux & tendre, &c. c'est ce qui fait qu'il est d'un si grand usage, sur-tout dans les Musiques étrangères, soit pour l'Église, soit pour la chambre, le Théâtre, &c. BROSSARD.

Le *Violoncello* des Italiens est proprement notre quinte de *violon*, ou une petite basse de *violon* à cinq ou six cordes: & leur *violone*, est notre basse de *violon*, ou pour mieux dire, c'est une double basse, dont le corps & le manche sont à peu près deux fois plus grand que ceux de la basse de *violon* à l'ordinaire, dont les cordes sont aussi à peu près plus longues, & plus grosses deux fois que celles de la basse de *violon*, & le son par conséquent est une octave plus bas que celui des basses de *violon* ordinaires. Cela fait un effet tout charmant dans les accompagnemens & dans les grands chœurs, & je suis fort surpris que l'usage n'en soit pas plus fréquent en France. BROSSARD. On l'appelle aussi *contre-basse*.

Ce mot vient de l'Espagnol *biolone*, & *viole* de *biola*, & *vielle* de *vihuela*. MÉNAGE. Ou du Celtique *violonç*.

On appelle aussi *Violons*, ceux qui jouent de cet instrument. *Fidicen*. Les vingt-quatre *Violons* du Roi sont appelés la grande bande, ou absolument les *Vingt-quatre*. Le Roi des *Violon* est le Chef de la Communauté ou Maîtrise des *Violons*. Un tel est bon *Violon*, un excellent *Violon*.

VIOLO, est aussi un terme d'injure & de mépris, qui signifie, Sot, impertinent. *Insulsum*, vel *lepidum caput*. Traiter un homme de *Violon*, c'est comme si on le mettoit au rang de ces Ménestriers qui vont de cabaret en cabaret jouer du *violon*, & augmenter la joie des ivrognes: c'est une expression populaire. Apollon vient rarement en France depuis que l'insolence du burlesque fait qu'on l'y traite de *violon*. SAR. M. Godeau étant en colère contre Colletet, l'insulta par ce terme outrageux:

Colletet, je vous trouve un plaisant Violon.

Colletet lui répondit:

Nous sommes tous égaux étant fils d'Apollon.

VIOLO, se dit proverbialement en ces phrases: Il paye les *Violons*, & les autres dansent; pour dire, il fait les frais, il a toute la peine d'une chose, & les autres, le plaisir. On dit de celui qui n'est guère à sa maison, qu'il est comme les *Violons*, qui n'ont point de pire maison que la leur. On dit, Donner les *violons*, pour dire, Payer les *violons* d'un bal, donner une sérénade, &c. Et, on dit figurément & familièrement, qu'un homme se donne les *violons*, pour dire, qu'il est content de lui, qu'il s'applaudit de tout, qu'il se vante à tout propos. ACAD. FR.

VOLONCELLE. f. m. Espèce de basse de violon que les Italiens appellent *Violoncello*, qui signifie proprement un gros violon. Il ne diffère du violon que parce qu'il est plus grand. On prononce *Violonchelle*.

VIORNE. f. f. Arbrisseau fort flexible. Ses feuilles sont blanches, & semblables à celles de l'orme, mais plus velues & dentelées alentour, & croissent de deux côtés de la branche par nœuds & intervalles, & ont un goût altringent. Sa fleur est blanche, & faite en bouquet, de laquelle pendent certains grains aplatis comme des lentilles, qui sont verts au commencement, & puis rouges, & enfin noirs. Ses racines sont quasi à fleur de terre, & quand elles sont pourries, cuites & broyées, on en fait de la glu à prendre des oiseaux. Ses branches sont si souples, qu'on s'en sert à lier les fagots, &c. En Latin *Viburnum*, *lantana*. J. BAUH.

VIOT. f. m. Vieux mot. S'il ne signifie envie, je ne l'entends point. BOREL. Ce mot se voit dans une épitaphe de S. Jacques de l'Hôpital.

Lors Messire Hugue Aubriot

Chevalier de renom qui ot

Tenu long-temps la prévosté

De Paris, en paix, sans viot.

VIUCHE. f. m. ou adj. Vieux mot. Homme de longue vie. BOREL. *Vivax*, *vetus*, *senex*, *annosus*.

V I P

VIPERE. f. f. Petit serpent dont la morsure est très-venimeuse. *Vipera*. La vipère a la tête plate & plus large que n'ont les autres serpens. Elle a le bout du museau relevé & retroussé presque comme celui du cochon. Elle est longue environ de demi-aune, & sa grosseur est d'un pouce. Elle a seize dents à chaque mâchoire, petites & immobiles. Elle en a deux autres grandes canines, crochues, creuses, transparentes & fort pointues, flexibles dans leur articulation, situées aux deux côtés de la mâchoire supérieure, qui sont couchées, & qui ne se dressent que quand la vipère veut mordre. La base de ses dents est entourée d'une vésicule contenant la quantité d'une bonne goutte d'un suc saliveux, jaune, fade & innocent. Elle n'a qu'une rangée de dents à chaque mâchoire, au lieu que les autres serpens en ont deux. Sa queue est plus courte. Son corps n'a rien de puant, au lieu qu'on a peine à souffrir la puanteur des parties intérieures des autres serpens. Elle rempe assez lentement, & ne bondit pas comme les autres, quoiqu'elle soit prompte & agile à mordre, lorsqu'elle est irritée. Le mâle a ses parties naturelles doubles, couvertes de pointes dures & aiguës; & la femelle double matrice. Leur corps est de deux couleurs, d'un gris plus clair ou plus obscur, ou d'un jaune plus doré, ou plus tirant sur le rouge, & le fond est parsemé de taches longues & brunes. Les écailles situées en travers son ventre sont de la couleur de l'acier bien poli. Elle met bas ses petits vivans, au lieu que les autres serpens vident leurs œufs, & puis les couvent: de-là vient qu'on l'appelle *vivipara*. Elle produit ses petits enveloppés en de petites peaux qui se rompent le troisième jour. Elle en jette jusqu'à 20. mais elle n'en pousse dehors qu'un par jour. Les Anciens, & entr'au-

tres,

tres, Plin & Galien disent qu'ils tuent leur mere en naissant. Les *vipères* mangent les buprestes, les cantharides & les scorpions; ce qui rend leur venin plus dangereux. Néanmoins plusieurs Auteurs disent que les Indiens, tant d'Orient que d'Occident, mangent des *vipères* comme on fait ici des anguilles. Mathiole rapporte plusieurs exemples comme les *vipères* mortes dans du vin guérissent les ladres, & Galien dit que leur chair fait venir des poux à ceux qui en mangent. Charras a donné un excellent Traité sur la *vipère*. Francisco Redi en a donné un autre qui n'est pas moins estimé: mais ces deux Auteurs sont d'avis bien différent sur le venin des *vipères*. Redi prétend que tout leur venin est dans deux vésicules qui couvrent leurs dents, d'où il sort une liqueur jaunâtre, quand elles mordent, qui envenime la plaie: au lieu que Charras dit avoir expérimenté que cette liqueur n'est point venimeuse, & qu'il en a fait manger à des pigeons, sans qu'ils en aient été incommodés; & qu'il faut que ce venin consiste dans les esprits irrités de la *vipère*, qu'elle pousse dehors dans sa morsure, qui sont si froids, qu'ils coagulent le sang, & empêchent la circulation. Car il prétend qu'il n'y a dans la *vipère* ni humeur, ni excrément, ni partie aucune, non pas même le fiel, qui étant avalé puisse faire mourir. Au contraire le sel de *vipère*, la chair de *vipère* sont de grands remèdes, & on fait de la poudre de *vipères* de la chair de *vipères* sèches, coupées, pilées & passées par un tamis qui est souveraine pour plusieurs maladies. On dit que le cerf a une grande avidité à dévorer les *vipères*. C'est une erreur populaire de croire que la salive d'un homme à jeun fasse mourir les *vipères*, quoiqu'Aristote & Galien disent l'avoir souvent expérimenté.

VIPÈRE, se dit figurément des méchants & médifans. Jésus-Christ a souvent appelé les Pharisiens, Engeance de *vipères*. *Genimina viperarum*. On appelle une langue de *vipère*, une langue médifante.

VIPÈRE, en termes de Philosophie hermétique; prendre la *vipère* de Rexa & lui couper la tête, c'est ôter la noirceur à la matière qui est enfermée dans l'œuf. Dict. HERM.

L'île aux VIPÈRES. C'est une île de l'Archipel, que les Grecs appellent Chimoli, & M. Tournefort, dans son Voyage, T. I. p. 142, Cimole; & qui prit le nom de l'Argentière dans le temps que l'on y découvrit des mines d'argent, que l'on ne fouille plus à cause des Turcs. Plin assure, L. IV. C. 12. que Cimole se nommoit autrefois l'île aux *Vipères*: il faut que la race en soit éteinte; car on nous assure qu'on n'y en voyoit plus. Pinet Traducteur de Plin, & quelques autres Géographes modernes ont cru que c'étoit l'île de Sicandro: pour moi je crois que Sicandro est une île imaginaire; nous n'avons su la trouver dans l'Archipel, ni même en apprendre aucune nouvelle. TOURNEFORT.

On dit proverbialement qu'un homme nourrit une *vipère* dans son sein, quand il élève quelqu'un d'assez méchant naturel pour contribuer un jour à la perte. *Fo-vet in sinu viperam*.

VIPÉREAU. f. m. Le petit d'une *vipère*. *Viperula*, minor *vipera*.

VIPÉRINE. f. f. Plante qui nous vient de la Virginie dans l'Amérique, & qui tire son nom de ce que la racine est bonne contre la morsure de la *vipère*. Les Indiens s'en servent, dit-on, contre le dangereux serpent à sonnettes, & le font mourir en lui faisant seulement sentir cette racine attachée au bout d'un bâton. Voyez SERPENT A SONNETTES. M. Glouet dans sa Description de la Virginie, parle de cette plante admirable qu'il nomme *Pouliot sauvage*, ou *Diçtame de Virginie*; mais son véritable nom est *Vipérine*. Cette racine est sudorifique, résiste au venin & à la morsure des serpents. Elle est bonne contre les vers & pour exciter l'urine. Sa dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Il faut la choisir nouvelle, d'une odeur forte, approchant de celle de la grande Lavande. Cette Plante est une espèce de petite Aristoloche dont les tiges sont pliantes & noueuses, & se répandant à terre. Ses feuilles ressemblent à celle du Lierre, mais elles

Tome VIII. I. Partie.

sont plus molles, attachées à des queues courtes. M. Léméri dit que les fleurs qui sortent des aisselles de cette plante sont en tuyaux fermés en bas, ouverts & évasés en haut, coupés en manière de languette, d'un vert noirâtre & quelquefois jaune, & que son fruit a la figure d'une petite poire. Il est divisé par dedans en sa longueur en six loges remplies de semences aplaties, minces, noires & posées les unes sur les autres. M. Boyle dans ses remèdes spécifiques d'accord avec la Philosophie corpusculaire, parle de cette merveilleuse plante.

VIQ

VIQUE. Voyez VICH D'OSSONE.

VIR

VIRACOCCHIN. f. m. Nom d'un dieu des Péruviens. *Viracochinus*. Le dieu *Viracochin* est le souverain dieu des Péruviens, qu'ils appellent autrement Pachacamac, c'est-à-dire, Créateur du Ciel & de la Terre, comme nous avons dit. Ils le nomment aussi *Usapis*, qui signifie *Admirable*. Voyez Linschottan, *Hist. Ind. Orient. L. V. C. 3*. Voyez PACHACAMALI.

VIRAGO. f. f. (l'a est long) Fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme. Dans l'Écriture, Ève est appelée *Virago*, parce qu'elle a été faite de la côte de l'homme. L'interprète Latin a voulu conserver l'étymologie qui est dans l'Hébreu, & de *vir* il a fait *virago*, comme Adam, selon le texte Hébreu, avoit appelé Ève *ischa* de *isch*, homme, par étymologie. Ce mot est purement Latin, & ne se dit que par dérision, dans un sens différent de celui qui est dans la sainte Écriture. C'est une grande *virago*.

VIRAGRUND. Contrée d'Allemagne dans la Suabe.

VIRA VIDA. Nom d'une plante du Chili. La *Vira vîda* est une espèce d'immortelle, dont l'infusion a très-bien réussi à un Chirurgien François, pour guérir de la fièvre tierce. FRÉZIER, p. 106.

VIRBIUS. Terme de Mythologie. Surnom que Diane fit porter à Hippolite lorsqu'elle l'eut rappelé à la vie, comme si l'on eut dit *vir bis*, deux fois homme.

VIRE. Nom d'une petite ville de la Normandie, en France. *Viria*. Elle est à la source de la rivière qui porte son nom, & à 12 lieues au sud-ouest de Caen. Voyez Valois, *Not. Gall. p. 613*.

VIRE. Rivière de la Normandie, en France. *Viria*. Elle baigne Vire, S. Lô, se décharge dans la mer de Bretagne, à Carentan. MATY. Valois, *Not. Gall. p. 613*.

VIRE-FLÈCHE. f. m. Mor vieux, & de Languedoc. Virou, gimbelet, tarière, vireton, petit dard. BOREL. Dans les menus propos de Pierre Gringoire: il y a,

Car ce n'estoit que pour un vireton,
Maint est battu de son propre baston.

Ce mot vient de *veru*. BOREL.

VIRELAI. f. m. Vieille Poésie Française composée de petits vers, qui roule toute sur deux rimes. On en met plusieurs masculines tout de suite, en tel nombre qu'on veut, puis on y met une féminine. Après quelques couplets, on varie, & on met plusieurs rimes féminines de suite, & on y ajoute une masculine. Il faut que tous les vers soient égaux, à la différence du *Lai*, où le vers intercalaire est plus petit, qu'on appelle pour cela *arbre fourchu*. Il y en a plusieurs exemples dans Alain Chartier. Voyez LAI. Le nom de *Virelai* vient de *virer*, qui signifioit autrefois tourner. Après avoir conduit quelque temps le *lai* sur une rime dominante, on le faisoit *virer* ou tourner sur l'autre rime qui devenoit dominante à son tour. Le *virelai* moderne est un peu différent de l'ancien. Il tourne sur deux rimes seulement, dont la première doit dominer dans toute la pièce; l'autre ne vient que de temps en temps pour faire un peu de variété. P. Mourgues. Voyez le *virelai* de M. l'Abbé Regnier sur les excès.

VIREMENT. f. m. Terme de Commerce qui se dit sur la place du change, quand on donne en paiement à une

Ggg

autre un billet, ou une lettre de change, ce qu'on appelle *virement de partie*, ou l'on change de débiteur, ou de créancier : ou pour parler plus clairement, c'est le transport d'une dette active de certaine valeur fait à un créancier à qui l'on doit une somme de pareille valeur. Quand les marchands ont écrit respectivement sur leurs bilans les parties virées, chacune demeure au risque de l'Acceptant. Cela se pratique sur-tout à Lyon. Le *virement* est l'action de virer parties dont on se sert dans le négoce, & principalement sur le change de Lyon. L'ouverture du Bilan se fait le six du mois, & continue jusqu'à la fin, depuis dix heures du matin jusqu'à onze & demie, après laquelle heure il ne se fait plus d'affaires de comptant, ni de *virement* de parties. BORNIER. Par les Comptes en Banques que le Roi voulut établir en 1710 les *viremens* de parties devoient avoir lieu entre toutes sortes de personnes.

VIRER. Vieux v. a. Qui s'est dit pour tourner une roue, une vis. *Verfare*. Marot l'a employé dans la signification de faire aller de côté & d'autre. On l'a même dit pour convertir, faire changer de religion.

Il est encore en usage dans cette phrase figurée & populaire, tourner & *virer* quelqu'un, lui faire plusieurs questions pour le faire parler, pour en tirer quelque chose.

VIRER, en termes de Marine, signifie en général, tourner, changer la route. *Navem invertere*. On *vire* au cabestan pour lever de pesans fardeaux. *Virer* les mâts de hune, pour dire, les guinder. *Virer vent devant* : faire venir le vaisseau le bout au vent quand il est au plus près ; & ensuite lui faire dépasser ce point, & changer ses amures. *Virer vent arrière* : faire obéir le vaisseau au vent jusqu'à ce qu'il l'ait en poupe, ensuite reprendre les amures de l'autre bord.

VIRER, terme de Négoce qui vaut autant que céder & transporter. Les Banquiers & Négocians ont un bilan, c'est-à-dire, un registre portatif, où d'un côté ils écrivent leurs dettes actives, & de l'autre les passives : ce qu'ils appellent *debet* & *credit* ; & lorsqu'ils doivent à un marchand & qu'il leur est dû, ils offrent de *virer* parties, c'est-à-dire, de donner pour débiteur un ou plusieurs de ceux qui leur doivent, jusqu'à la concurrence de ce qu'ils doivent eux-mêmes. Cela se pratique plus dans la ville de Lyon qu'ailleurs, sur-tout pendant les paiemens des quatre foires. Voyez Bornier sur l'Ordonnance pour le négoce de 1673.

VIRER. v. n. Aller en tournant. Il n'est d'usage que dans ces phrases populaires joint avec le verbe tourner. Vous avez beau tourner & *virer* ; tournez, *virez* tant qu'il vous plaira, il faut en passer par-là.

Virer vient de *gyrus*, tour, *gyrare*, tourner.

VIRÉ, ÉE. part.

Il est aussi adjectif. On appelle étamine *virée*, une petite étoffe qui se fabrique à Amiens. Il y en a de deux sortes, les *virées* simples qu'on nomme autrement étamines jaspées, & les *virées* double soie.

VIRES. Terme de Blason, qui se dit de plusieurs anneaux posés les uns dans les autres, en sorte que les plus petits sont au milieu des plus grands, & ont tous un même centre. *Annuli inserti*, *impliciti*, *concentrici*. Les Latins les ont nommés *virix*, & les ont mis entre les ornemens des femmes. C'est de ce mot que sont *virole*, *virolé* & *virer*.

VIRETON. f. m. Vieux mot. Flèches des carquois anciens. *Fauchet*. BOREL. C'est un diminutif qui venoit de *veru*, comme qui diroit petite broche. Les flèches sont en effet de petites broches.

Il y a plus d'apparence qu'on donnoit le nom de *virretons* à ces flèches, parce qu'elles tournoient & viroient en l'air, à cause des ailerons qui y étoient attachés.

VIREVAU. f. m. Terme de Marine. C'est une machine qui sert à lever l'ancre, ou des fardeaux. *Ergata anchoralis*. C'est une espèce de tour, ou de treuil, qui est posé horizontalement, & qui se tourne verticalement avec des barres, ou leviers. Le cable se file autour de l'essieu, quand le poids y est attaché. Le *virevau* sert aux vaisseaux de charge ce que le cabestan sert aux vaisseaux de guerre. On s'en sert aussi dans les ateliers.

VIREVAU, se dit encore d'un morceau de bois d'environ trois pieds de longueur, dont se servent les Cordiers de la Marine pour leur aider à tourner de grosses cordes. *Ergata restiaria*.

VIREVOLE, ou **DÉVOLE.** f. f. Ce dernier est seul usité. Terme du jeu de la bête, de l'homme, ou d'autres jeux de cartes semblables, qui se dit de ceux qui ayant entrepris de faire la vole, c'est-à-dire, de faire toutes les mains ou levées de cartes, n'en font pas une : par ce moyen ils doivent une marque à chacun des joueurs.

VIREVOLTE, & par corruption **VIREVOUTE.** f. f. Tours & retours faits de suite & avec vitesse. *Circumactus*. Ce Cavalier a fait faire plusieurs *virevoltes* à son cheval. Ce Sergent a fait plusieurs *virevoutes* auprès de ce logis pour attraper quelqu'un à la sortie.

VIRGAIRE. f. m. Terme d'Histoire Ecclésiastique. Chantre de l'Eglise Romaine. *Virgarius*. Il y avoit autrefois proche la Basilique du Vatican, une Eglise sous le titre de Sainte Marine des *Virgaires*, & une École de *Virgaires*. Quand le Pape alloit en procession, le *Virgaire* avoit soin de préparer le lit sur lequel il se reposoit au terme. Voyez les Macri.

VIRGAN. Nom d'une petite ville des îles Philippines, en Asie. *Virganum*. Elle appartient aux Espagnols, & elle est située dans l'île Ferdinande, dont elle porte quelquefois le nom. MATY.

VIRGILE. Nom d'homme. *Virgilius*. Virgile est le Prince des Poètes Latins. Virgile a imité Théocrite dans ses Églogues ; Hésiode dans ses Géorgiques, & Homère dans son Énéide.

VIRGILIEN. adj. On appelle forts *Virgiliens* une certaine Divination qui succéda aux sorts de Préneste, & par laquelle on prétendoit que le vers de Virgile sur lequel on tomboit, étoit justement la réponse de l'Oracle sur la question dont on étoit en peine.

VIRGINAL, ALE. adj. Qui appartient aux vierges. *Virgineus*, *Virginalis*. Jésus-Christ a été neuf mois dans le ventre *virginal* de sa mère. Elle marquoit dans toutes ses actions, & dans toutes ses paroles, une pudeur, une modestie *virginale*. *Flos*, *pudor*, *modestia*, *verecundia virginalis*. Ce corps *virginal*, ce corps formé par l'esprit même de Dieu dans le sein de Marie, ce temple vivant de la divinité. BOURDAL. *Exh. II. P. 17.*

Lait *virginal*, est une composition pour blanchir le teint, ci-devant décrite. Voyez LAIT. *Lac virgineum*.

VIRGINENSE, ou **VIRGINALE.** f. f. Terme de Mythologie. La déesse *Virginensè*, ou *Virginale*. *Dea Virginensis*. C'étoit une déesse que l'on invoquoit autrefois chez les Romains, lorsque l'on délioit la ceinture d'une nouvelle épouse vierge, ainsi que le dit saint Augustin, *de Civit. Dei*, L. IV. C. 11. & il prétend que c'étoit Jupiter que l'on invoquoit sous ce nom, ainsi que sous le nom de tous les autres dieux. C'étoit la divinité que les Grecs appeloient *Diana Lyfizona*. La déesse *Virginensè* étoit une des divinités, dont on portoit des images ou figures dans la chambre d'une nouvelle mariée, lorsque les paranymphees en sortoient. S. Augustin, *de Civit. Dei*, L. VI. c. 9. Gentian Herver dans sa Traduction de cet Ouvrage de saint Augustin dit, *Virginense*, & de Céziers dit, *Virginale*, & les Auteurs du Moréri, *Virginienne*.

VIRGINIE. Nom d'une grande région de l'Amérique septentrionale. *Virginia*. Elle est dans le Canada, pris en général, bornée au midi par les montagnes Apalaches, qui la séparent de la Floride ; au levant par la mer du nord & par la nouvelle Suède ; au couchant & au nord par plusieurs peuples Américains, dont les principaux sont les Ériechronons, & les Iroquois. Les Anglois qui possèdent ce pays, lui ont donné le nom qu'il porte, en l'honneur de la Reine Elizabeth, qui ne se maria point. Il est arrosé par plusieurs grandes rivières, dont les principales sont celles de Pouhatan, & de Tappahanock, qui se déchargent dans la baie de Chésapéack. Cette baie est fort commode, elle s'avance dans les terres 75 lieues du sud au nord, n'est large à son entrée que de dix lieues, & ailleurs de six ou sept, & profonde de douze ou quinze brasses, &

au moins de six ou sept. L'air de ce pays est fort tempéré, à peu près comme aux Provinces méridionales de la France. Le terroir y est fort fertile en mahis, & en quelques racines, dont les Américains font du pain, & on y trouve des ceps de vigne non cultivés, & qui portent pourtant de bon fruit. Il y a une plante de laquelle on tire une espèce de soie, dont les Anglois font des étoffes. Il y croît particulièrement une grande quantité de tabac fort estimé. Les habitans naturels ont divers Seigneurs qui dominent sur quelques villages, les uns plus, les autres moins; leurs richesses consistent en ces espèces de soies dont nous avons parlé, & dans les peaux des bêtes qu'ils tuent à la chasse: ils troquent tout cela avec les Anglois pour des eaux-de-vie, & pour quelques quincailleries. Leurs armes sont l'arc, les flèches & la massue. Ils croient plusieurs dieux, dont ils disent que l'un est supérieur à tous les autres, & qu'il a toujours été; ils croient aussi l'immortalité de l'ame, les peines, de même que les récompenses après la mort. Les Anglois ont porté du blé en ce pays, qui y a très-bien réussi, ils y ont un grand nombre de Colonies, dont les principales sont Jamestown, Pouhatan, Pomejock & Sécotan. MATY.

VIRGINIE. f. f. Terme de Fleuriste. Nom d'une tulipe, qui est panachée d'incarnadin sur du blanc, avec des pièces détachées qui semblent des gouttes de sang. MORIN.

VIRGINITÉ. f. f. État des personnes qui ont vécu dans une parfaite continence; qui n'ont jamais souillé la pureté de leurs corps par aucune action impudique. *Virginitas.* Voyez PUCELAGE. Cette fille a fait vœu de garder la *virginité*. Les Vestales qui n'avoient pas gardé leur *virginité*, étoient enterrées toutes vives. La pratique du cinquième siècle étoit de mettre en pénitence les personnes qui se marioient après avoir fait vœu de *virginité*, mais on ne déclaroit pas leur mariage nul. Du PIN. Dieu n'a point ordonné la *virginité*, mais il la recommande comme un état plus parfait & plus excellent, pour porter les hommes à l'embrasser. ID. Quand la ferveur du Christianisme vint à se réchauffer, la *virginité* devint si honorable, qu'on s'y engagea par des vœux publics. S. ÉVR. C'étoit, pour une fille, un opprobre parmi les Juifs, que de garder tristement sa *virginité* pendant toute sa vie. ID. La *virginité*, cette fleur si précieuse, devient la proie des années, & ne peut échapper à la cruelle loi du temps. ID.

VIRGOULAISÉ, VIRGOULÉ, VIRGOULÉE, VIRGOULEUSE. f. f. L'usage est pour *virgouleuse*. MÉN. Espèce de poire qu'on mange en automne. *Pirum vinarium.* Elle a beaucoup d'eau. Je dis *virgoulée*, & *virgouleuse* ne me plaît pas trop. LA QUINT. Cette poire porte le nom d'un village de Limousin d'où elle a été apportée, nommé *Virgoulé*. La *virgoulée* est bonne à manger crue, & admirable cuite. LA QUINT. Les *virgoulés* non-seulement ne sont point sujettes à la galle; mais au contraire poussent régulièrement par tout une grande quantité de beau bois, & ont toujours un teint uni & luisant, comme si on prenoit soin de les frotter pour les polir. ID. p. 291. Le temps de la maturité de la *virgoulée*, comprend environ trois mois. ID. Les *virgoulés* & les robines sur franc ont de la peine à se mettre à fruit; mais enfin ce mal là n'est pas sans remède; constamment elles fructifient plutôt sur cognassier. ID. I. Part. p. 44. Les *virgoulés* peuvent durer partie de Novembre & de Décembre. ID. P. III. p. 273. La poire *virgoulé*, qu'on appelle *Bujaleuf* en Angoumois, Chambrette en Limousin, poire de Glasse en Gascogne, *virgoulésé* & *virgouleuse* en tant d'endroit, est une poire d'une figure assez longue & assez grosse, ayant environ trois à quatre pouces de haut, sur deux à trois de large; la queue en est courte, charnue & penchée, l'œil médiocrement grand, & un peu enfoncé; la peau lisse & unie, & quelquefois colorée, & qui enfin de verte qu'elle étoit sur l'arbre, jaunit à mesure qu'elle approche de sa maturité, & en mûrissant devient tendre & fondante; en sorte que quand on la prend à propos, elle se trouve un des meilleurs fruits du monde. Son arbre a par tout une vigueur

extraordinaire. Les poires de *virgoulé* qui sont à une belle exposition y acquièrent un vermillon admirable. ID. P. III. p. 289. & suiv.

VIRGOULESE. Voyez VIRGOULÉ.

VIRGOULEUSE. Voyez VIRGOULÉ.

VIRGULE. f. f. Terme de Grammaire. *Virgula.* C'est une marque faite en forme de petit c renversé, qui fait partie de la ponctuation, & qui marque la division des mots ou des membres d'une période, qui ne sont pas nécessairement joints ensemble, & où il faut un peu s'arrêter. Voyez PONCTUATION. L'exactitude de cet Auteur va jusqu'à prendre soin des points & des *virgules*. Le comma est un point, & une *virgule*; les *virgules* sont de l'invention des Grammairiens modernes pour donner plus de clarté au discours. L'usage en étoit inconnu aux Grecs & aux Latins; ils écrivoient d'un seul trait de plume, & leurs livres étoient tout d'une suite, sans aucune distinction de points, ni de *virgules*. M. SIMON.

VIRGULER. v. a. Mettre des virgules. Le quatrième Répons est *virgulé* dans le chant comme dans le texte. Merc. de Sept. 1725. p. 1993.

VIRIDIEN, ou VISIDIEN. f. m. C'est, dit Tertullien dans son Apologétique, Ch. XXIV, un dieu des Narniens ou habitans de Narni. *Viridianus, Visidianus.* Ces deux noms, comme a remarqué Pamélius, reviennent au même, parce que les Sabins mettoient indifféremment l's & l'r, l'une pour l'autre, comme il paroît par plusieurs endroits de Varron. Or Narni, en Latin *Narnia*, qui est aujourd'hui dans l'Ombrie, étoit une fille des Sabins; Ptolomée, Solin & Strabon la lui donnent, celui-ci, L. V. celui-là, Table V^e de l'Europe, & le second, L. VIII. Un Manuscrit de Liege, que Pamélius avoit vu, faisoit ce nom féminin, *Viridiana*; mais c'est le seul, & apparemment c'étoit une faute.

VIRIL, ILE. adj. m. & f. Qui convient, qui appartient à l'homme. *Virilis.* L'âge *viril*, c'est la force de l'âge de l'homme, depuis trente ans jusqu'à quarante cinq. C'est un âge où l'on est également éloigné des excès de la jeunesse, & de la vieillesse. Comme l'esprit de l'homme est alors dans toute sa vigueur, il n'a ni les emportemens des jeunes gens, ni les foiblesses des vieillards.

L'âge viril plus mûr, inspire un air plus sage.

BOIL.

A Rome, les enfans des Sénateurs quittoient la prétexte à quatorze ou quinze ans, & prenoient la *robe virile*: elle étoit fort simple, pour montrer que l'on entroit dans un âge plus sérieux. M. Dacier prétend que les enfans ne prenoient la prétexte qu'à treize ans seulement, & ne la quittoient qu'à dix-sept pour prendre la *robe virile*.

PORTION VIRILE. Terme de Jurisprudence. On appelle portions *viriles*, les portions qui sont égales. En fait de successions, lorsque plusieurs héritiers viennent *ab intestat*, à la succession du défunt, ou lorsqu'ils y viennent en vertu de son testament, dans lequel ils sont institués héritiers, sans que le testateur ait marqué pour quelle part & portion il les instituait héritiers; *Tunc partes illorum sunt viriles, id est æquales.*

On dit au figuré, une ame *virile*, un courage *viril*, une action *virile*, pour dire, une ame ferme, un courage mâle, une action vigoureuse. On désigne par ce mot, tout ce qui est digne d'un homme.

VIRILEMENT. adv. D'une manière virile. *Viriliter, fortiter, generosè, virilem in morem.* Les Dames Romaines se comportèrent *virilement* dans les pertes, dans les calamités de la République.

VIRILITÉ. f. f. Le temps de l'âge viril. L'homme dans la *virilité*, est dans la vigueur de son âge. *Virilitas, ætas virilis.* On compte la *virilité* depuis trente-trois ans, où finit la jeunesse, jusqu'à la vieillesse. Les Jurisconsultes ne font qu'un seul âge de la jeunesse, & de la *virilité*: cependant on sépare la jeunesse de la *virilité* à cause des tempéramens différens. La chaleur qui,

dans la jeunesse, est au souverain degré, se trouve plus modérée dans la *virilité*. C'est pourquoi on compare la *virilité* à l'automne, & la jeunesse à l'été.

On le dit aussi, pour signifier, dans l'homme, la puissance, la capacité d'engendrer. Donner des signes de *virilité*. ACAD. FR.

VIRIPLACA, ou **VIRIPLAQUE**. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des anciens Romains. *Viriplaca*. C'étoit la déesse qui mettoit la paix dans les ménages. Elle avoit un Temple ou Chapelle dans la cinquième région, ou le cinquième quartier de Rome. Quand un mari & une femme étoient mal ensemble, ils alloient à cet Oratoire, & s'y réconcilioient. J'aime-rais mieux retenir le Latin *Viriplaca*, que de dire *Viriplaque*.

Ce mot vient de *vir*, *vir*i, homme, mari, & de *placare*, *placo*, j'appaise. La déesse *Viriplaca* appaisoit les maris.

VIRLAI. Voyez **VIRELAI**.

VIRNEBOURG, ou **VIRNENBOURG**. Comté d'Allemagne dans l'Esfel.

VIROLE. f. f. Anneau qu'on met au bout d'un manche pour le tenir en état, & empêcher qu'il ne s'éclate, soit serpe, couteau, ou autre outil qui fait effort. *Virole* de fer, de cuivre, d'argent. *Annulus*, *armilla*, *fibula*. Les premières *viroles* ont été faites d'un anneau qui se trouve en un arbre épineux nommé *noirprun*, en Latin *spina cervina*, dont a parlé Pline sous le nom de *viricæ Celticæ*: ce qui marque que c'est un vieux mot François. Les payfans se servent de ces anneaux, quand les manches de leurs couteaux se rompent, ou se fendent. On en a fait de métal à leur imitation: & on a appelé autrefois *viroles*, toutes sortes d'anneaux, de carcan & de bracelets.

VIROLE, se dit en terme de Blason, du cercle ou de la boucle qui est aux extrémités du cornet, du huchet, ou de la trompe, qu'il faut spécifier en blasonnant, quand elle est d'un différent émail: & en ce cas on l'appelle le cornet *virolé* d'or, ou d'azur, &c. *Armilla*.

VIROLET. f. m. Terme de Marine. Noix de bois en façon d'olive qui se met dans le hutor du gouvernail. La manivelle passé au travers. On l'appelle autrement *moulinet*. Voyez ce mot.

VIRON. Vieux adverbe & préposition. Environ. *Borel*. *Juxta*, *circa*, *circiter*. On le dit encore en Normandie. Pierre Gringoire dans ses menus propos, dit:

Pour t'envoyer viron l'heure de sixte.

VIRTE. f. f. Mesure dont on se sert pour jauger les barriques ou autres futailles à mettre les vins & eaux-de-vie à Xaintes, Cognac & Angoulême; c'est à peu près la velte.

VIRTER. v. a. C'est jauger avec la virte.

VIRTON. Nom d'une petite ville des Pays-Bas Catholiques. *Virtonium*. Elle est capitale d'une prévôté qui porte son nom, & située dans le Duché de Luxembourg, à cinq lieues de la ville de Luxembourg, vers le couchant. MATY.

VIRTUALITÉ. f. f. Terme de l'École dont se servent principalement les Thomistes. Ils opposent leurs *virtualités* aux formalités des Scotistes. Selon les Thomistes les degrés métaphysiques, c'est-à-dire, les attributs essentiels d'une chose, sont autant de *virtualités*, & dans leur idée ces *virtualités* sont quelque chose de moindre que les formalités scotistiques. Voyez **FORMALITÉ** & **VIRTUEL**.

VIRTUEL, ELLE. adj. Terme Scolastique. Qui est seulement en puissance. *Virtualis*, *potentialis*. Voy. **POTENTIEL**. Il est opposé à *actuel*, & convient aux choses qui ont la puissance de produire tel effet, mais qui ne le produisent pas actuellement. Il y a une chaleur *virtuelle* dans le poivre.

Distinction *virtuelle*, en termes de Philosophie Scolastique, se dit d'une sorte de distinction, différente, à ce que l'on prétend, de la distinction formelle scotistique, & moindre qu'elle. C'est la sorte de distinction que les Thomistes admettent entre les attributs essentiels d'une chose, entre l'animalité, par exemple,

& la rationalité dans l'homme; & ils prétendent que cette distinction se trouve entre des choses, qui, quoiqu'elles ne soient réellement que la même chose, équivalent cependant à plusieurs.

On appelle en Théologie *intention virtuelle*, une intention précédente non révoquée. C'est une intention présumée en vertu & en conséquence d'une première intention actuelle; *virtute prioris intentionis*; d'où on l'appelle *virtuelle*.

VIRTUELLEMENT. adv. D'une manière virtuelle. *Virtualiter*, *ocultò*. Plusieurs difficultés du Collège se résolvent par ce *distinguo*, actuellement & *virtuellement*. Ce qui veut dire en acte, ou en puissance.

VIRTUOSE. adj. de tout genre pris substantivement. Mot emprunté de l'Italien, pour dire, Un homme ou une femme qui ont des talents pour les Arts, comme la Musique, la Peinture, la Poésie, &c. C'est un *Virtuose*, c'est une *Virtuose*. ACAD. FR. La Ménardiére étoit un *Virtuose*, qui a fort bien écrit de toutes manières, & qui a laissé des Ouvrages de lui sérieux & galans, dignes de beaucoup d'estime. *Mém. de Buffin-12. tom. 3. p. 203*. Aujourd'hui, selon M. l'Abbé d'Olivet, la Ménardiére qu'on a regardé autrefois comme un *Virtuose*, & tous ses ouvrages, sont presque tombés dans l'oubli. *Histoire de l'Académie Française, tom. 2, pag. 108*. Le Temple du Goût étoit environné d'une foule de *Virtuoses*, d'Artistes, & de Juges de toutes espèces, qui s'efforçoient d'entrer, mais qui n'entroient point. *Temple du Goût de la I. Edit. p. 14*.

Plusieurs personnes, sans rien changer au mot Italien, disent, un *Virtuoso*. Bayle entr'autres dit dans son Dictionnaire à l'article de Boccace, au commencement de la rem. I. C'est par le Decaméron qu'une infinité de gens, à qui les autres écrits de l'Auteur n'auroient jamais révélé son existence, savent que Boccace a été un ornement de son siècle, un bel esprit, une belle plume, un *Virtuoso*, & tout ce qu'il vous plaira.

VIRVIESCA, ou **BIRVIESCA**. Nom d'une petite ville d'Espagne. *Virovesca*. Elle est dans la vieille Castille, à six lieues au nord de Burgos. *Virviesca*, ou *Birbieisca*, est capitale de la contrée de Buréva. MATY.

VIRULENT, ENTE. adj. Terme de Chirurgie. Qui a du virus, qui est infecté de virus, qui est d'une qualité maligne & contagieuse. *Virulentus*. Ulcère *virulent*. Sanie *virulente*. Déjections *virulentes*.

VIRURE. f. f. Terme de Marine, qui se dit du tour des bordages, & des précintes qui environnent le vaisseau. *Gyrus*, *circuitus navis*.

VIRUS. f. m. (On fait sentir l's dans la prononciation.) Pus d'une qualité maligne & contagieuse. *Virus*. On se sert ordinairement de ce mot pour désigner le venin des maux vénériens. Le *virus* s'est répandu dans tout le corps. Le *virus* a attaqué les parties solides. Le *virus* infecte les sources de la vie.

V I S

VIS. f. f. (prononcez visse). Pièce ronde de fer ou de bois, en forme de cylindre, & cannelée en ligne spirale, & qui entre dans un écrou qui l'est de même, en sorte que s'engageant l'une dans l'autre, ils font un très-grand effort pour élever ou presser les corps. *Cochlea*. La *vis* est un des principaux principes des Mécaniques. C'est la seule machine qui soutienne d'elle-même son poids. La force de *vis* tient du coin & du levier, c'est un coin qui tourne autour d'un cylindre, ou plutôt elle est analogue au plan incliné. Le solide de la ligne spirale de la *vis*, ou le solide qui représente le plan incliné & qui est entre chaque cannelure ou pas s'appelle filet. La distance qu'il y a entre chaque cannelure ou arrête de *vis*, s'appelle *pas de vis*, ou *gorge*.

Ce mot vient du Latin *gyrus*.

VIS SANS FIN, est une machine pour élever de gros fardeaux. Elle est composée d'une roue perpendiculaire qui se tourne avec une manivelle, & elle a des dents taillées de biais, qui engrènent dans une *vis* taillée sur une tour ou cylindre posé horizontalement. Son mou-

vement va à l'infini, n'étant jamais arrêté par le bout de la *vis*. Le poids est attaché à un cable qui est roulé sur le tour, lequel se tient même suspendu, encore qu'on ne tienne plus la roue arrêtée. *Cochlea perpetua*.

VIS-SANS-FIN. Terme d'horlogerie. Elle sert à bander les ressorts d'une montre. On l'emploie communément pour faire mouvoir des roues lentement.

VIS D'ARCHIMÉDE, est une machine hydraulique composée d'un tuyau ou canal de plomb, posé en forme de vis autour d'un cylindre incliné, qu'on appelle noyau. *Cochlea Archimedis*. On met l'une des extrémités dans l'eau que l'on veut élever. L'eau trouvant de la pente pour descendre dans le tuyau, y entre, & ensuite le cylindre venant à tourner, elle monte dans le canal tout autour du cylindre, & ensuite elle s'élève en descendant. On l'appelle autrement *limace*.

VIS, se dit aussi d'une montée ou petit escalier qui tourne autour d'un noyau, soit de pierre, soit de bois, lequel soutient toutes les marches qui sont gironnées. *Spiratim circumductæ scalæ*. Presque tous les anciens escaliers n'étoient que de simples *vis*.

VIS S. GILLES. Terme d'Architecture, est un escalier qui monte en rampe, dont les marches semblent porter en l'air, & qui sont soutenues par des voutes fort artistes, comme celles des trompes. *Cochleatæ & fornicatæ scalæ*. Philibert de Lorme dit qu'ils ont été faits sur le modèle de celui du Prieuré de S. Gilles en Languedoc, dont on a retenu le nom.

VIS DE COLONNE. En termes d'Architecture, c'est le contour en ligne spirale du fût d'une colonne torse, c'est aussi l'escalier d'une colonne creuse. **DAVILER.**

VIS POTOYÈRE. Terme d'Architecture, escalier d'une cave, qui tourne autour d'un noyau, & porte de fond sous l'escalier d'une maison. **DAVILER.**

On dit en Botanique, roulé en pas de *vis*, en tire-bouire, en Hélice. Il y a des fleurs & des fruits qui ont cette forme, que l'on dit *Cirrhosi*.

VIS. Terme de Conchyliologie. C'est la partie contournée d'une Coquille, qui se termine en pointe : c'est là même chose que Spirale. *Turbo, Strombus*.

VIS, se dit aussi d'une Coquille extrêmement longue, dont la pointe est très-aigüe & la base très-plate, de même que l'ouverture de sa bouche.

VIS. Coquillage univalve. Le vrai caractère de la *Vis*, est d'avoir la figure extrêmement longue & menue, avec une pointe très-aigüe, des spires qui coulent imperceptiblement sans une grande cavité, la base plate & petite, de même que l'ouverture de la bouche ; une figure qui imite le foret ou l'alène, détermine son caractère. Il y a des *vis* fluviatiles : il y en a de terrestres ou fossolères.

VIS. f. m. Vieux mot. Visage. **BOREL.** *Vultus, os.*

Menton fourchu, cler vis traitlis. **VILLON.**

Et Dame au clair vis. **OVIDE.** Ms. de Borel.

C'est-à-dire, belle à voir. De-là vient aussi, *vis-à-vis*.

Puisque je vis

Vostre gent & gracieux vis. **GRÉBAN.**

R. de la Rose, & Guillaume de Loris :

Telle fois ce sera advis,

Que tu tiendras celle aux clairs vis.

VIS. Vieux mot. Avis. **BOREL.** *Monitum, admonitio, commonitio.*

Famgale avoit nom ce m'est vi.

OVIDE Ms. de Borel.

C'est-à-dire, ce m'est avis. *Videtur mihi.*

Ce mot vient de *visum*.

VIS. Autre vieux mot. *Vis.* **BOREL.** *Vivus.*

De Dieux el Roi de Paradis,

Le Juge des morts & des vis. **OVIDE** Ms. de Borel.

J'aime mieux être mort que vis. **GRÉBAN.**

VIS, Autre vieux mot adj. **Vil.** **BOREL.** *Vilis.* Le Fabliau de la rose merveille dit,

Bien doit estre Vavassor vis,

Qui veut devenir Ménestriez.

VIS-A-VIS, adv. & préposition qui régit le génitif, & quelquefois l'accusatif. Terme relatif, qui se dit de ce qui est opposé l'un à l'autre, des choses qui se regardent en face. *E Regione, ex adverso, contra, in conspectu*. Toutes les portes d'un appartement doivent être percées *vis-à-vis*, en ligne droite. Il est logé *vis-à-vis* l'Eglise, *vis-à-vis* de la loge. **MOL.** *Vis-à-vis* du Temple. **ABL.** *Vis-à-vis* de l'éminence qu'occupoit le Duc d'Anguien, il y avoit une autre hauteur. **REL DE ROC.**

On dit figurément & familièrement, qu'un homme s'est trouvé *vis-à-vis* de rien, pour dire, qu'après avoir bien pris de la peine, après avoir eu de grandes espérances, il s'est trouvé sans aucun bien & sans aucune ressource. **ACAD. FR.** Le peuple dit aussi, Tout *visum visum*. Cette phrase vient d'un vieux mot François *vis*, qui signifioit *visage*, d'où Ménage a dérivé *visdase*, *visò di asino*.

VIS-A-VIS, pour envers. Il est ingrat *vis-à-vis* moi. Dénestable façon de parler. *Voyez* **ENVERS.**

VIS-A-VIS. f. m. Sorte de voiture en forme de Berline : mais où il n'y a qu'une seule place dans chaque fond.

VISA. f. m. Terme purement Latin, qui a passé dans notre Langue pour exprimer la formule qui se met sur un acte, & qui doit être signée par celui dont la signature rend l'acte authentique, en sorte que cet acte ne seroit pas en forme, si le *Visa* n'y étoit point. Les Evêques mettent leur *Visa* sur les Bulles qui leur sont adressées. Le Chancelier de France met son *Visa* sur les Edits, Lettres-patentes, Lettres de grace, &c. qu'il scelle. Il ne met point de *Visa* aux Déclarations qui sont seulement contre-signées par un Secrétaire d'Etat.

VISA, se dit aussi des actes que les Juges mettent au bas des lettres qui leur sont adressées, ou qu'on veut exécuter dans leur ressort, pour leur donner leur dernière solemnité. Plusieurs lettres & commissions ne peuvent être exécutées sans obtenir le *visa* ou l'attache des Trésoriers de France. Les Edits & Lettres-patentes portent une clause qui donne pouvoir de les mettre à exécution, sans demander placet, *visa*, ni *pareatis*.

VISA, en matière Ecclésiastique, se dit des lettres d'attache, ou nouvelles provisions qu'un Evêque, ou son Grand-Vicaire, donne à un Curé, ou autre Bénéficiaire, en exécution de celles qu'il a obtenues du Pape *in forma dignum*. *Visa*. Ces sortes de provisions de Rome ne sont que conditionnelles, & ne sont valables qu'après l'obtention du *visa*; en sorte que le pourvu ne peut résigner, s'il n'a obtenu le *visa* de l'Evêque. L'Official ne peut point accorder de *visa*; il n'y a que l'Evêque ou son Grand-Vicaire qui en ait le pouvoir. Le *visa* ne se doit donner qu'après que le pourvu a subi l'examen devant l'Evêque, & s'est trouvé capable, & digne du Bénéfice à lui conféré sous cette condition. On l'accorde pourtant presque toujours sans examen; on n'a point besoin de *visa*, quand les provisions sont accordées en forme gracieuse. L'Evêque ne peut refuser le *visa* sous prétexte de la nullité du titre; il n'a droit d'examiner le pourvu que sur sa capacité.

VISA, se dit de même de l'acte par lequel l'Evêque confère un Bénéfice à charge d'ame à celui qui lui est présenté par le Patron. L'Evêque ne peut refuser son *visa*, sans donner par écrit les raisons de son refus.

VISAGE. f. m. La face de l'homme, la partie antérieure

de la tête qui comprend le front, les yeux, le nez, les joues, la bouche & le menton. *Facies, vultus, os*. Quelquefois aussi il signifie l'air du *visage*. On dit un *visage* gai, content, vermeil, un *visage* chagrin & ridé. Avoir un *visage* grave & composé. Celui qui prêche la mortification avec un *visage* fleuri, donne lieu de croire qu'il ne la pratique pas, son *visage* dément ses raisons. AB. DU J. On dit aussi un *visage* efféminé, doux, modeste. On a banni cet art du dehors, & cette étude de l'extérieur qui apprend à composer les *visages*. S. ÉVR. Il n'est point de calme plus décevant que celui du *visage* des Courtisans : une parole en trouble la sérénité, & y cause des altérations extraordinaires. M. ESP. Mon *visage* impose du respect, en même temps qu'il inspire des desirs. CH. DE M. L'esprit ne remplace point les agrémens du *visage*. BELL. Quand le temps n'a plus laissé sur le *visage* d'une femme que de tristes ruines, elle cherche à s'en dédommager dans la dévotion. S. ÉVR. Cet homme démonte son *visage* comme il lui plaît. *Vultum ad arbitrium componere, immutare, fingere*. S. ÉVR. Il y a des personnes qui font paroître sur leur *visage* tout ce qu'elles ont dans le cœur. BOU. C'est par le *visage* qu'on est belle : c'est lui qui est caution pour tout ce qui ne se voit pas ; & il me semble qu'un beau bras n'est point tout-à-fait beau, s'il n'appartient à un beau *visage*. LE CH. D'H. Il faut à celui qui regne, un *visage* lequel remplisse la curiosité des peuples empressés à voir le Prince. LA BR. Un *visage* usé & sillonné fait une mauvaise figure parmi des *visages* où le feu de la jeunesse brille. BELL. Brébeuf a dit d'une femme qui se fardoit :

*Tous les jours un visage neuf !
C'est en visage un peu trop de dépense.*

*Les ruines d'une maison
Se peuvent réparer ; que n'est cet avantage
Pour les ruines du visage ?* LA FONT.

On dit des Cannibales & autres Barbares, qu'ils n'ont rien d'humain que le *visage*. On dit qu'une chose sied bien au *visage*, quand elle lui donne quelque nouvel ornement. On dit, Emprunter le *visage* de quelqu'un, pour dire se déguiser, paroître sous la figure. On dit aussi que le *visage* d'une personne lui fait honneur, quand elle a le corps maigre, & le *visage* assez plein. On dit dans le même sens par compliment, Votre *visage* a dix années moins que vous : c'est-à-dire, vous paroissez plus jeune que vous ne l'êtes en effet. Tourner *visage* aux ennemis, se dit proprement de ceux qui fuient, & qui tout d'un coup font volte face, se retournent pour faire face à ceux qui les poursuivent. On dit aussi d'une personne qui a une face large, qu'elle a un *visage* de pleine lune. On dit en ce sens qu'une personne change de *visage*, quand elle pâlit ou rougit. Le feu lui monte au *visage*, pour dire, il se met en colère. La pudeur parut sur son *visage*, c'est-à-dire, elle rougit.

*Oui, mettez, Dieux cruels, mettez tout en usage,
La mort seule aura droit de changer mon visage.*

BRÉB.

VISAGE, signifie aussi, air, contenance, posture, manière de paroître, d'agir dans les divers états où l'on se trouve. *Vultus, oris habitus, compositio*. On n'a pas un même *visage* dans la disgrâce, & dans la faveur ; dans la bonne, & dans la mauvaise fortune : un Magistrat d'une année prend un autre *visage* pendant l'année de sa Magistrature. M. ESP. Si l'Empereur refuse d'un *visage* si lerein, quel *visage* prend il quand il donne ? BOUH.

VISAGE, se dit aussi en parlant d'un bon ou mauvais accueil qu'on fait aux personnes. *Vultus, frons austerior, severior*. Il faut faire mauvais *visage* aux emprunteurs, aux écornifleurs ; faire bon *visage* aux amis, aux honnêtes-gens. Faire bon ou mauvais *visage*,

ge, expressions bourgeoise, & qui ne peut entrer que dans le discours très-familier.

VISAGE, se prend quelquefois pour la personne même. Je n'aime point les compagnies où il vient tant de *visages* inconnus. Voilà bien des *visages* nouveaux.

VISAGE, se dit figurément en choses morales. *Facies, vel sensus duplex, ambiguus*. Toutes les affaires, toutes les questions ont deux *visages*.

Chaque mot peut avoir deux visages divers. BOIL.

Janus, le symbole de la prudence, a été peint avec deux *visages*, l'un pour voir le passé, & l'autre pour regarder l'avenir. *Solus de superis qui tua terga vides*.

VISAGE, se dit ordinairement & populairement, en ces phrases. On dit qu'une personne est de bonne amitié, quand elle a le *visage* long. *Oblonga facies*. Un *visage* de prospérité, de jubilation, c'est-à-dire, un *visage* frais & joyeux. *Frons tranquilla & hilaris*. Un *visage* de Vierge Marie, beau à peindre. On dit d'une chole qui a laissé des marques fort visibles, il y paroît comme le nez au *visage*. On dit qu'on a trouvé *visage* de bois, quand on est allé en quelque lieu où l'on n'a trouvé personne, où la porte étoit fermée. On dit par injure à une personne, que c'est un plaisant *visage*, un *visage* de bois flotté, un *visage* de cuir bouilli, un *visage* à étui, quand il est noir, rude, couperosé. On appelle aussi un *visage* d'hérétique, un *visage* d'excommunié, celui qui est abattu, pâle, défait. On dit d'un homme qui a la physionomie funeste, qu'il a un *visage* patibulaire. On appelle des *visages* fardés, des *visages* qui se démontent, ceux des Courtisans qui cachent leurs sentimens, qui changent de discours suivant leurs différens intérêts. *Simulata, dissimulata frons*. S. Amant a appelé Bacchus, Dieu des *visages* boutonnés.

VISAGE, dans le burlesque, se prend à contresens, pour le derrière. *Podex, anus*. Vous m'avez fait voir un autre *visage*, duquel je ne me gardois pas. VOIT. C'est par allusion à cette signification qu'on dit à un Apothicaire qu'il n'est pas accoutumé à parler à des *visages*. MOLIÈRE.

VISAGE HIPPOCRATIQUE. Voyez FACE HIPPOCRATIQUE. VISAGÈRE. f. f. Terme d'Ouvrier. C'est la partie du devant des bonnets de femme, laquelle regarde le visage. *Calyptæ muliebris pars anterior*. Border la *visagère*.

✂ VISAN. Voyez VITSAN.

VISAPOUR. Nom d'une ville de la presqu'île deçà le Gange. *Visapora*. Elle est capitale du Royaume de Décan, qu'on nomme quelquefois pour cette raison le Royaume de *Visapour*, & située sur la Province de Cuncan, sur la rivière de Mandoua, à quarante lieues de Dabul, vers l'orient, & à soixante de Goa, vers l'orient septentrional. *Visapour* est une des plus grandes villes de l'Asie. Elle a cinq lieues de tour, ses murailles sont fort hautes, environnées d'un grand fossé, & accompagnées de plusieurs batteries, ou l'on dit qu'il y a plus de mille pièces de canon de fonte ou de fer. Le Palais du Roi est au milieu de la ville, dont il est séparé par un double fossé, & il a une lieue de circuit. On voit encore en cette ville cinq grands faubourgs, où la plupart des marchands demeurent. MATY.

VISCÉRAL. f. & adj. m. (Remède). *Viscerale remedium*. Remède propre à fortifier les viscères.

✂ VISCÉRATION. f. f. Terme d'Histoire Romaine. Les Romains appeloient *visceratio*, le présent de la chair des victimes qu'on faisoit au peuple aux funérailles des grands Seigneurs.

VISCÈRE. f. m. Terme d'Anatomie. C'est une partie des entrailles & des parties nobles. C'est un organe destiné par la nature à changer en partie les humeurs qui y sont apportées, de sorte que ce changement soit utile à la vie & à la santé du corps. Il se dit du cœur, du foie, du poumon, des boyaux, & autres parties intérieures de l'homme. Quand on crache du pus, on juge qu'il y a quelque abcès dans les viscères. On se sert particulièrement de ce mot, quand on veut

parler de quelque partie des entrailles en particulier, parce que ce mot d'*entrailles* n'a point de singulier. Le cœur est un *viscère*. Le cerveau est un *viscère*.

Ce mot vient du Latin *viscus*, qui signifie la même chose, & qui est fait de *vesci*, *manger*, à cause que les alimens appelés en Latin *vesca*, reçoivent diverses préparations dans les *viscères*.

Les Botanistes entendent par le mot *viscère* qu'ils empruntent de l'Anatomie, une partie composée de glandes ou d'autres parties organiques, & qui a des usages relatifs à l'économie végétale. C'est dans ce sens que les Botanistes regardent les feuilles & les fleurs des plantes comme des *viscères*. Voyez FLEUR, FEUILLE & les articles relatifs.

VISCHMUND. Nom d'un ancien bourg de la Haute Pannonie, réduit en village, & situé dans l'Autriche, à l'embouchure du Vich dans le Danube, & à quatre ou cinq lieues au-dessous de Vienne. *Vischamunda*, anciennement *Æquinoctium*. MATY.

VISCOSITÉ. f. f. Qualité de ce qui est visqueux, qui fait que les corps visqueux & gluans sont composés de parties tellement engagées les unes dans les autres, qu'elles résistent long-temps à la pleine séparation, & obéissent plutôt par une extension de part & d'autre à la violence qui leur est faite. *Glutinosus humor*, *gluten*, *viscus*. Les limaçons jettent une certaine viscosité, qui laisse sur les murailles une marque, une impression de leur passage. La viscosité du sang, des humeurs produit de grandes maladies.

VISÉE. f. f. Action par laquelle on dirige sa vue à un certain lieu, à un certain but, soit pour le bien considérer, soit pour y adresser un coup. *Intentio in scopum*. Il faut dresser sa visée au pole, quand on en veut prendre la hauteur. Ce Canonier a dressé sa visée à ce clocher, sur cette tour; il n'a pas bien pris sa visée.

Visée, se dit figurément en choses morales, des desseins qu'on a pour une chose qu'on a en vue, où l'on butte, où l'on tâche de parvenir. *Consilium*, *institutum*, *propositum*, *animi destinatio*. Ne croyez pas que cet homme visé à cette Charge, il a des visées bien plus hautes; il n'a en visée que son intérêt. Il n'est pas du style noble.

VISENECHAL. Voyez VIBAILLIF.

VISER. v. n. Regarder vers quelque but où l'on veut atteindre. Cet Archer a visé droit au but. Cette bombe est tombée au lieu où l'on visoit. *Collineare*, *dirigere*, *adigere*.

VISER, se dit figurément en choses morales, & signifie, avoir en vue quelque fin dans une affaire. *Tendere*, *intendere*. Ce prédicateur ne visé qu'à l'Épiscopat, & non pas à la conversion des âmes. Toutes les actions de cet homme-là ne visent, ne tendent qu'à débûcher son ennemi, à profiter de sa ruine. Très-humble serviteur au bel-esprit, ce n'est pas là que je visé. MOL. Il ne visé à rien. Il est familier.

VISER. v. a. En termes de Palais, signifie, mettre un visa au bas de quelque acte, revoir ou examiner une feuille d'un Greffier, une Lettre de Chancellerie, pour l'approuver. *Subsignare*, *approbare*. Le Greffier n'a pu délivrer cet arrêt, parce que le Président n'a pas encore visé sa feuille, c'est-à-dire, n'a pas encore examiné & approuvé la feuille où sont rédigés les jugemens rendus à l'Audience. C'est ce qu'on appelle le plumitif. Cette lettre est visée de M. le Chancelier, il n'y a plus qu'à la faire sceller. Les provisions d'une Cure doivent être visées par le Diocésain.

VISÉ, ÉE. part. & adj. *Subsignatus*, *probatas*, *approbatas*. On dit proverbialement, Voilà bien visé pour un borgne, quand on se moque de celui qui a donné loin du but.

VISET. Nom d'une petite ville autrefois fortifiée. *Visetum*, *Vegetatum*. Elle est dans l'Évêché de Liège, sur la Meuse, à deux ou trois lieues au-dessous de Liège, & au-dessus de Mastrich. MATY.

VISEU, VISEO. Nom d'une ville de la province de Beira, en Portugal. *Viseum*, *Visensis urbs*. Elle est située sur une petite rivière, à dix lieues de Lamégo, vers le midi. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Vicus Aquarius*, ville de la Lusitanie. MATY.

VISIBILITÉ. f. f. Terme Didactique. Qualité qui rend les choses visibles, qui les fait appercevoir par le sens de la vue. *Visibilitas*. La visibilité est un des caractères distinctifs de l'Eglise Catholique.

VISIBLE. adj. m. & f. Qui est sensible aux yeux, qui peut en être aperçu. *Visibilis*, *spectabilis*. Par les choses visibles que Dieu a faites, nous sommes conduits à la connoissance des invisibles. Saint Paul dit que nous ne devons pas penser aux choses visibles, mais aux invisibles; parce que les choses visibles ne durent qu'un temps, au lieu que les invisibles sont éternelles. Le télescope & le microscope nous ont rendu plusieurs choses visibles, qui ne étoient pas auparavant. Dieu s'est rendu visible aux hommes par son incarnation. Les payens vouloient des dieux toujours visibles, & toujours présens par leurs statues. DISC. D'ÉT. Le Pape est le Chef visible de l'Eglise.

On dit, cet homme n'est pas visible aujourd'hui; c'est-à-dire, il ne veut pas se laisser voir ni parler aux étrangers; ou bien il ne peut pas recevoir de visites. Il est malade, il n'est pas visible aujourd'hui.

VISIBLE signifie aussi, ce qui est évident, clair, manifeste, certain, palpable. *Clarus*, *apertus*, *manifestus*, *evidens*. Voilà une erreur, une fausseté visible, manifeste. C'est une imposture visible.

VISIBLEMENT. adv. D'une manière visible. Notre-Seigneur monta visiblement au ciel. *Visibiliter*, *manifestè*, *manifestè*. La liqueur du Thermomètre monte visiblement quand on le transporte dans un endroit chaud.

Il signifie quelquefois manifestement, évidemment. Cet homme vous trompe visiblement. Voilà des propositions qui sont visiblement hérétiques.

VISIÈRE. f. f. C'est ainsi qu'on appeloit autrefois la pièce d'un casque, d'une armure de tête qui couvroit le visage, à travers de laquelle le gendarme voyoit & respiroit, & qui se levoit & se baïsoit à volonté. On la levoit quand on étoit échauffé, pour prendre l'air plus librement, & pour voir tout-à-fait clair. *Pars cassidis antica*. C'étoit une petite grille. Il reçut un coup de lame dans la visière qui lui creva un œil.

VISIÈRE signifie quelquefois la vue, mais dans le style bas & burlesque. Ce jeune homme est devenu amoureux de cette fille, elle lui a donné dans la visière. *Oculis captus est*. Ce diamant, ce tableau lui ont donné dans la visière, il les veut avoir à quelque prix que ce soit.

VISIÈRE. f. f. S'est dit autrefois pour mouchoir, ou bandeau. *Sudarium*, *velum*. Merlin dit, que la Véronique avoit une figure humaine en sa visière. BOREL.

VISIÈRE, (outre les autres significations) se dit aussi d'un petit bouton de métal qui se met au bout du canon d'un fusil, pour conduire l'œil. AC. FR. *Directio*.

On dit figurément rompre en visière à quelqu'un, expression du style familier qui signifie offenser, brusquer quelqu'un, lui dire quelque chose de fâcheux brusquement & incivilement. Cette façon de parler vient de ce qu'autrefois on disoit au propre, rompre en visière, quand un gendarme rompoit sa lance dans la visière de celui contre lequel il couroit. Rompre en visière à la raison. MOL.

J'enrage & mon dessein

Est de rompre en visière à tout le genre humain.

MOL.

VISIF, IVE. adj. Terme Didactique peu usité, qui se dit de la puissance de voir. *Facultas videndi*. On est en peine de savoir où réside la puissance visive, si c'est dans la rétine ou dans le nerf optique, ou dans le cerveau.

VISIGOT. f. m. Nom de certains peuples d'Occident, qui s'emploie satyriquement dans la langue, pour dire, grossier, peu poli, sauvage. *Visigotti*, *agrestes*, *rudes*.

*Et si le Roi des Huns ne lui charme l'oreille,
Traite de Visigots tous les vers de Corneille.*

BOIL.

VISINA. Ville d'Italie, dans l'Istrie, près de Quieto.
VISION. f. f. Action, impression qui se fait par les objets sur les organes de la vue. *Visus, visio.* Les loix de la vision ont fait éclore je ne sais combien d'opinions aussi ridicules les unes que les autres.

Quelques-uns d'entre les Anciens avoient imaginé certains rayons, qui s'étendoient du fonds de l'œil jusqu'à la superficie antérieure, d'où ils comprimoient l'air jusqu'à l'objet visible. Cet air trouvant une résistance dans l'objet, pressoit l'œil à son tour, & lui faisoit voir la figure, la couleur & la situation des choses.

D'autres ont pensé que nous voyons par la réflexion de la vue même; c'est-à-dire, que de l'œil il sort des rayons qui vont frapper l'objet, & qui de l'objet reviennent frapper l'œil, pour lui rendre un compte exact de toutes les qualités qu'il doit appercevoir.

D'autres ont dit que nos yeux lançoient un torrent d'atomes qui rencontrant à moitié chemin plusieurs particules dardées en même temps par les objets, s'accrochent avec elles, & retournent sur leurs pas, les entraînent au fond de l'organe, en sorte que leur retour, joint avec cette nouvelle compagnie, fait naître la sensation.

Les moins fous prétendoient que de la superficie des corps, il se détache des membranes légères, toutes composées de particules qui gardent les mêmes dispositions & le même arrangement que les objets d'où elles sont émanées. Ces simulacres subtils, disoient-ils, pénétroient l'œil, & formoient la vision. Voyez ESPÈCES.

Tous nos Modernes ont abandonné ce vain jargon, ces explications chimériques.

La vision se fait dans la rétine qui est au fond de l'œil, après que les rayons de lumière qui la causent, ont été rompus dans le cristallin. Le soleil pressant de tous côtés la matière qui nous environne, les rayons de la lumière réfléchis se réunissent sur le nerf optique, & ébranlent la partie principale du cerveau: d'où il s'ensuit, en conséquence des loix de l'union de l'âme & du corps, que nous sommes avertis de la présence des objets: c'est ce qu'on appelle vision. **MALEB.** On appelle vision simple ou directe, celle qui se fait par la réception des espèces en ligne droite tirée directement de l'objet à l'œil; & vision rompue, celle qui se fait par des rayons qui partent de l'objet, & pénétrant divers milieux hors de l'œil, se détournent & se rompent par les différentes transparences des milieux qui les empêchent d'aller directement à l'œil. C'est cette espèce de vision qui se fait par réfraction, que les Mathématiciens appellent dioptrique; & celle qui se fait par réflexion, catoptrique. La directe s'appelle optique. Voyez ŒIL, RAYON & les articles relatifs.

VISION BÉATIFIQUE. Terme de Théologie. C'est l'action par laquelle les Anges & les Bienheureux voient Dieu dans le Paradis. *Visio beatifica.* On dit aussi, Vision intuitive.

Vision est aussi une apparition que Dieu envoie quelquefois à ses Prophètes & à ses Saints, soit en songe, soit réellement; les choses qu'il leur fait voir en esprit ou par les yeux du corps. *Visum.* Les visions d'Ezéchiel, d'Amos. La vision de Saint Paul élevé au troisième ciel. Les révélations de Sainte Brigitte sont autant de visions; c'est-à-dire, d'apparitions. Saint Joseph eut une vision en songe; qui l'assura de la pureté de la Sainte Vierge. C'est la notion qu'on nous donne ordinairement de ce mot.

VISION, Apparition, considérés dans une signification synonyme. La vision, dit M. l'Abbé Girard, se passe dans les sens intérieurs, & ne suppose que l'action de l'imagination. L'apparition frappe de plus les sens extérieurs, & suppose un objet au dehors. S. Joseph fut averti par une vision de fuir en Egypte avec sa famille. La Magdelaine fut instruite par une apparition de la résurrection du Sauveur.

Vision signifie aussi, chimère, image vaine que la peur, la folie ou quelque autre cause particulière fait naître dans notre imagination. *Chimæra, phantasma.* Les cerveaux échauffés & vides de nourriture croient souvent avoir des visions.

On dit aussi d'un dessein qui n'est pas bien imaginé, qui ne peut pas réussir, où l'on s'est trompé dans son raisonnement, d'une idée folle & extravagante, que c'est une vision, une pure vision, une imagination creuse. *Ridicula cogitatio, deliratio.* Il est opposé à réalité. Ce ne sont pas des visions dont je vous parle, c'est de bel argent comptant que je vous apporte. Les Visions de Quénédo sont des descriptions de ce qui se passe dans l'imagination de cet Auteur.

Avoir de sottes visions, c'est avoir dans l'esprit des pensées ridicules & extravagantes. *Ridiculis cogitationibus agitari.* NOUV. REM. Visions cornues. Voyez CORNU.

VISIONNAIRE. adj. de t. g. Dans le sens propre, c'est celui qui croit faussement avoir des visions, des révélations. *Lymphaticus, fanaticus.* Homme visionnaire. Et substantivement, un visionnaire. Dans le figuré, c'est un homme qui a des idées folles, des imaginations extravagantes. *Insanus, delirans.* Il ne suffit pas d'être visionnaire, pour se croire en droit de se moquer impunément de la raison. M. S. La Comédie des Visionnaires est un ouvrage de Desmarêts.

VISIR. f. m. (On écrit aussi *Vizir.*) Terme de Relation. C'est la première Charge, ou dignité dans l'Empire Ottoman. *Primus exercituum, & regis imperatoris Turcarum præfectus.* On l'appelle *Visir Azem*; c'est-à-dire, Grand-Visir. Ce fut Amurat I qui, en 1370, établit la Charge de Grand-Visir, pour se décharger des plus importantes affaires. C'est le premier Ministre de l'Etat qui commande l'armée, & préside au Divan. Il y a six autres Visirs qui sont au-dessous de lui & Conseillers du Divan dont le Grand-Visir est le Chef. On les appelle *Visirs du banc, ou du conseil, Pachas à trois queues.*

VISIRAT, ou **VIZIRAT,** ou **VIZIRIAT.** f. m. Charge, office, dignité de Visir, & le temps qu'un Visir est en place. *Visiratus, dignitas administri Reipublicæ.* MENINSKI. L'Empereur des Turcs conféra le Visirat à Cuproli. Le premier Renegat qui ait été élevé au Visirat est Khairedain, surnommé Barberousse. Le second est Ulug'Ali, appelé par corruption Louch Ali, Renegat Calabrois, sous Selim II. Voyez d'Herbelot, Bibl. Orient. au mot ULUG, p. 915. col. 1.

VISIRIAL, LE. adj. Qui concerne la Charge ou Dignité de Visir. Il connoissoit trop bien l'autorité Visiriale, pour proposer une chose aussi peu praticable. M. DE LA MOTRAYE.

VISITANCE. f. f. Vieux mot. Visite. *Officiosus aditus, salutatio.*

*Ils n'ont pas vaillant une seiche,
 Que donna qui son coutel leiche,
 Mais d'un riche usurier malade,
 La visitance est bonne & sade.*

R. DE LA ROSE.

VISITANDINE. f. f. Religieuse de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie, institué par Saint François de Sales. Ce terme reçu par-tout, quoique je ne l'aie vu en aucun Dictionnaire, est répété plus d'une fois dans l'agréable Poème de Vert-Vert. Je choisis cet exemple, tiré du premier chant, p. 6. des Poésies de M. Gresset, in-12. 1736.

*Les petits soins, les attentions fines,
 Sont nés, dit-on, chez les Visitandines,
 L'heureux Vert-Vert l'éprouvoit chaque jour,
 Plus mitonné qu'un Perroquet de Cour.*

VISITATION. f. f. Ne se dit plus pour visite, ni pour transport & rapport d'experts nommés en justice pour visiter & vérifier des choses sur lesquelles il y quelque contestation.

Ce mot n'est plus en usage qu'en parlant d'une fête que l'Eglise Romaine célèbre le 2 Juillet en mémoire de la visite que fit la Vierge à Sainte Elisabeth. Les Religieuses, les Filles de la Visitation célèbrent solennellement cette fête.

VISITATION

VISITATION se dit aussi en termes d'Imager, d'une es-tampe, d'une image qui représente la *visitation*. *Imago, seu representatio visitationis*. J'ai dans mon cabinet une fort belle *visitation*.

VISITATION. L'Ordre de la *Visitation* de Notre-Dame, les Religieuses de la *Visitation*, les Filles de la *Visitation*. Un Couvent, une Maison de la *Visitation*. Tout cela se dit d'un Ordre de Religieuses institué par Saint François de Sales, Evêque de Genève. *Ordo Visitationis B. Mariæ Virginis*. Le saint Prêlat commença cet établissement l'an 1610 à Annecy. Madame la Baronne de Chantal, veuve, fut celle dont il se servit pour cela. D'abord les Filles de la *Visitation* ne faisoient que des vœux simples, & ne gardoient point de clôture, elles visitoient les malades, les soulageoient, & les secouroient dans leurs besoins. Le Cardinal de Marquemont détermina Saint François de Sales à ériger cet Ordre en Religion. Paul V commit le Saint Instituteur pour cela. Il fit des Constitutions. Urbain VIII^e les approuva en 1626. Saint François de Sales voulut que cet Ordre fût soumis au gouvernement des Evêques. Cet Ordre s'est beaucoup étendu en France en peu de temps. Il y a trois sortes de Religieuses, des Choristes, des Associées & des Domestiques. Les Choristes sont destinées pour chanter l'Office au Chœur. Les Associées, ni les Domestiques ne sont point obligées à l'Office, mais seulement à dire un certain nombre de *Pater* & d'*Ave*. Les Choristes & les Associées sont seules capables de remplir toutes les charges du Monastère. Les Associées ne peuvent pourtant être Assistantes, parce qu'un des principaux emplois des Assistantes est d'avoir soin de l'Office au Chœur, & que les Associées n'y sont pas obligées. C'est pourquoi si une Associée est Supérieure, elle ne se mêle point de ce qui regarde l'Office, elle s'en repose sur l'Assistante. Les Sœurs Domestiques sont employées à la cuisine & aux autres offices du ménage. Elles ne peuvent être que trente-trois dans chaque Maison, dont il doit y avoir au moins vingt Choristes, neuf Associées & quatre Domestiques. Cependant le Pere spirituel, la Supérieure, ou le Chapitre, peuvent, pour quelques raisons justes, changer ce nombre. La première vue de Saint François de Sales, fut d'instituer cet Ordre pour des filles & des femmes infirmes, c'est pour cela que ce Saint a prescrit peu de mortifications, peu de jeûnes outre ceux de l'Eglise, & seulement une espèce de jeûne le Vendredi. Leur habit doit être noir, & tout le plus simple qui se pourra, tant en la matière qu'en la forme. C'est une robe large en forme de sac, avec des manches de la longueur de tout le bras, & larges. Le voile est d'étamine sans bordure; elles portent au front un bandeau noir, & au lieu de guimpe, une barrette de toile blanche sans plis, avec une croix d'argent sur la poitrine. Les armes de cet Ordre, sont un cœur sur lequel est le nom de Marie en chiffre, surmonté d'une Croix, & le tout enfermé dans une couronne d'épines. *Voyez* le P. Hélyot, T. IV. C. 43. & 44.

VISITATRICE. f. f. Religieuse qui a la commission de visiter les Monastères de son Ordre. *Visitatrix*. La Congrégation de Saint Ambroise & de Sainte Marcelline, ou de l'Annonciade de Lombardie, étoit gouvernée par une Prieure Générale; dont l'Office étoit triennal. Elle faisoit ordinairement sa demeure dans le Monastère de Pavie, qui étoit regardé comme le Chef de l'Ordre. Elle tenoit des Chapitres généraux, & envoyoit dans les Provinces trois *Visitatrices*. P. HÉLYOT. *Tom. IV. Chap. 10.*

VISITE. f. f. Du Latin *visitare*, *visere*. Action d'aller voir quelqu'un soit par civilité, soit par devoir. C'est presque toujours une manière de fuir l'ennui qu'on trouve chez soi, pour l'aller chercher ou pour le porter ailleurs. Il y a des *visites* de pure affection, d'autres de grimaces, d'autres de devoir & de *cérémonie*. On fait des *visites* de condoléance; d'autres pour féliciter les amis. Cette Dame est allée en *visite*, rendre *visite*. Il vaut mieux souffrir chez soi l'ennui de la solitude, que d'aller importuner les autres par des *visites* à contretemps. BELL. Combien de sortes de *visites* ne faut-il

Tome VIII. I. Partie,

pas essuyer tous les jours? MOL. On dit, rendre *visite* à quelqu'un, pour dire, lui faire une *visite*, quoiqu'on n'en ait point reçu de lui; & rendre la *visite* à quelqu'un, pour dire, faire à quelqu'un une *visite* après en avoir reçu une de lui.

VISITE, se dit en matière de dévotion. La *visite* des prisonniers, des pauvres malades, des Hôpitaux, sont des œuvres de charité, de miséricorde. *Visitatio*. On gagne le Jubilé, les indulgences, en faisant la *visite* des Eglises ordonnées par la Bulle.

VISITE, se dit aussi à l'égard des Médecins, quand ils sont appelés pour voir les malades. *Medici visitatio*. Ce Médecin demande trente écus à cette succession pour trente *visites* qu'il a faites au défunt pendant sa maladie.

VISITE, en Jurisprudence, est l'examen de quelque ouvrage ou de quelque autre chose, qui se fait par des Experts, en conséquence d'un jugement qui l'ordonne.

On appelle, *visite* de Matrones, l'examen que des Sages-Femmes font par ordre de Justice, de l'état d'une femme ou d'une fille.

On appelle, *visite* de cadavre, l'examen que les Chirurgiens nommés par la Justice font d'un corps mort. ACAD. FR.

VISITE, est aussi un acte de Jurisdiction, quand un Officier de Police, ou un Supérieur, vont voir si les règlements sont bien observés dans les maisons publiques ou particulières. *Inspectio*. Les Commissaires doivent aller en *visite* chez les Boulangers, chez les Bouchers, les Cabaretiers, &c. Les Jurés des métiers, les Maîtres & Gardes des Marchands, vont en *visite* chez ceux de leur Corps, pour faire observer les Statuts de leur métier. Un Evêque, un Archidiacre, sont tenus de faire la *visite* chez les Curés dépendans de leur Diocèse, de leur territoire; un Général dans les Monastères dépendans de son Ordre. La *visite* de la clôture appartient à l'Ordinaire. PAT. Le Parlement va quatre fois l'année faire la *visite* des prisons, & des prisonniers.

VISITE, est aussi un acte de perquisition qu'on fait, soit des personnes criminelles, soit des choses défendues. *Perquisitio*. On a fait *visite* dans les magasins des Marchands, pour voir s'il n'y avoit point de marchandise de contrebande. On a fait *visite* dans cette maison pour y chercher un criminel qui s'y est réfugié. On a fait la *visite* de ses registres, de ses papiers, pour y trouver quelque conviction contre lui. Les Rats-décave vont faire la *visite* chez les Cabaretiers.

VISITE, se dit aussi des transports que font des Experts nommés de Justice, pour voir l'état des lieux contentieux entre deux parties. *Arbitrorum transportatio ad recognoscendum*, &c. Il est ordonné que descente & *visite* sera faite sur cette maison qu'on prétend menacer ruine. On fait la *visite* & estimation des réparations, des dégradations de ces héritages.

On appelle droit de *visite*, dans le commerce de mer, ce qui se paye à l'Huissier-Visiteur de l'Amirauté, qui se transporte sur un vaisseau marchand, pour connaître de quelles marchandises il est chargé.

VISITE, en termes de Palais, signifie, examen, lecture que les Commissaires & le Rapporteur font ensemble d'un procès. *Recognitio*. Par le 2^e article du titre 24 de l'Ordonnance de 1660 il est défendu aux Procureurs du Roi & des Seigneurs d'assister à la *visite* ou jugement des procès; & par le premier article du titre 28 il est défendu à tous juges, même aux Cours, d'ordonner la preuve d'aucuns faits justificatifs, qu'après la *visite* du procès.

VISITER. v. a. Faire une *visite*; aller voir quelqu'un chez lui. *Visere*, *invisere*. *Visiter* ses parens, ses amis. On le dit plus ordinairement en parlant des visites de bienfaisance & de cérémonie. *Visiter* les cardinaux.

Ce verbe est en usage dans les significations du mot *visite*, dont on vient de parler. Ainsi l'on dit *visiter* les pauvres, les hôpitaux, les malades, en parlant des visites qui se font par charité, par dévotion.

On le dit également des visites que l'on fait par police, par acte de Jurisdiction, par perquisition, pour reconnoître l'état des lieux. Ainsi un Evêque *visite* son Diocèse, Les Provinciaux des Ordres Religieux *visitent*

H h h

les couvens de leur province. L'Archidiacre *visite* les Églises de son Archidiaconé. Les Jurés *visitent* les boutiques, les marchandises. Les Commis aux barrières *visitent* les malles. Un Chirurgien *visite* les plaies, un corps mort. Les Matrones *visitent* une fille, une femme pour connoître son état. Un Architecte *visite* une maison pour savoir si elle est bonne. Un Commissaire *visite* par-tout une maison, pour faire la perquisition d'une personne. Voyez VISITE dans toutes ces acceptions.

On dit en mauvais style d'un Voyageur, qu'il a *visité* plusieurs climats, plusieurs provinces. *Peragraré, lustrare. Qui mores hominum multorum vidit & urbes.* On dit du Soleil, qu'en un an il *visite* les XII Signes: que la nuit il va *visiter* les Antipodes.

Sol qui terrarum flammis opera omnia lustras. VIRG.

Le Roi est allé en personne *visiter* les places frontières. Les Pèlerins vont *visiter* les saints lieux.

VISITER. On dit familièrement d'un avaré, qu'il *visite* souvent son coffre fort. ACAD. FR.

VISITER LA LETTRE. Terme de Fondeur de caractères d'Imprimerie. C'est après qu'on a tiré la lettre du moule où elle a été fondue, examiner si elle est parfaite; pour, si elle l'est, en rompre le jet, & la donner aux Ouvriers ou Ouvrières qui frottent & achevent les caractères; ou si elle ne l'est pas, la mettre à la fonte.

VISITER se dit aussi figurément en Morale, & en termes de Dévotion, en parlant des afflictions qui arrivent aux Justes, qu'on doit croire venir de la part de Dieu, & les recevoir comme de sa main. *Probare, tentare.* Dieu *visite* les Élus, il les éprouve par des tribulations, des afflictions.

VISITÉ, ÉE. part. On dit au Palais: Vu & *Visité*.

VISITEUR. f. m. Celui qui visite. Dans les Abbayes Chefs-d'Ordre, il y a des *Visiteurs* qu'on envoie dans tous les membres qui en dépendent, pour voir si la discipline régulière y est bien gardée. *Inspector, Visitator.* En Espagne il y a un *Visiteur* & Inquisiteur général. Il y a aussi des Officiers *Visiteurs* & Languoyeurs de cochons dans les marchés; des *Visiteurs* de cuirs & autres marchandises dans les halles. Il y a en Portugal un *Visiteur* de la Maison de la Reine. Un *Visiteur* Apostolique est un Ecclésiastique, ou Prélat que le Pape envoie dans quelque Province ou Royaume, pour informer de l'état où la Religion s'y trouve.

VISITEUR des Vaisseaux, sont des Officiers établis par l'Ordonnance de la Marine, qui doivent observer les marchandises des passagers, & leur nombre, l'arrivée & le départ des bâtimens, dont ils doivent tenir un registre paraphé du Juge. *Inspector, Visitator nauticus.* Ils doivent déclarer les marchandises de contrebande, & en empêcher la sortie sans congé enregistré.

VISLICZA. Nom d'une ville de la Haute-Pologne. *Visticia.* Elle est capitale d'une Châtellenie, & située sur la petite rivière de Nida, dans le Palatinat de Sandomir, à vingt lieues de la ville de ce nom, tirant vers Cracovie.

VISLOCZ. Voyez WISLOCK.

VISNAGA. f. m. Plante Umbellifère. Voyez GINGIDIUM, c'est la même.

VISNEVITZ. Voyez WISNIOWIECZ.

VISO. Le Mont *Viso*, ou le Mont Vésule. *Vesulus Mons.* C'est une célèbre montagne des Alpes. Elle est sur les confins du Dauphiné & du marquisat de Salusses en Piémont. Pour faciliter le transport des marchandises de France en Italie, on a taillé dans un roc, au travers de cette montagne, une voute longue de cinq cens pas géométriques, & assez haute & large pour le passage des mulets chargés. Le Pô a sa source au Mont *Viso*. Baudrand dit la même chose de la Durand; mais il se trompe, cette dernière rivière naît au Mont Genève, à une lieue au-dessus de Briançon. MATY.

VISOIE, ou VIGEOIS. Nom d'une Abbaye du Limousin. *Vosia, Vosiensis Abbatia, Vosium.* Valois, Not. Gall. p. 623.

VISORIUM, ou plutôt VISORION. f. m. Terme d'Im-

primerie, qui se dit d'une demie latte longue d'un pied, & large de trois doigts, qui tient la copie devant les yeux de l'Ouvrier, ou du Compositeur. *Visorium.* Il l'attache avec le mordant du *Visorium*. Ce mordant est une espèce de petite pince de bois, qui fait ressort, qui serre & tient la copie sur la latte.

VISP. Nom propre d'un bourg du Haut-Valais. *Vispa.* Il est situé dans les montagnes qui sont au midi du Rhône, & il est considérable pour ses mines de cristal. MATY.

VISQUEUX, EUSE. adj. Gluant. *Lentus, tenax, viscosus.* La poix-résine, l'encens & autres gommes sont des humeurs *visqueuses* des arbres. La pierre s'engendre des humeurs *visqueuses*, des glaires qui se durcissent dans la vessie.

Ce terme est principalement employé en Physique, en parlant des fluides dont les molécules ont de l'adhésion entre elles. L'huile, par exemple, a beaucoup de viscosité. Voyez VISCOSITÉ.

En Botanique, on le dit de toutes les parties des plantes qui sont enduites d'une humeur gluante.

Ce mot vient du Latin *Viscum*, signifiant de la glu. VISSEGRAD, VIZZEGRAD, PLINDENBOURG. Noms d'une ancienne ville de la Haute-Pannonie. *Vissegradia, Vicegradum*, anciennement *Felicitas Lacus*, ou *Locus*. Elle est dans la Basse-Hongrie sur le Danube, à cinq ou six lieues au-dessous de Strigonie. *Vissegrad* est petit, mais il est fortifié, & défendu par une citadelle, où les Rois de Hongrie ont autrefois fait leur résidence. MATY.

VISSER. v. a. Attacher avec des vis. *Visser* une serrure plutôt que de la clouer, dans la crainte de faire éclater le bois. Voyez VIS.

VISSÉ, ÉE. part.

VISSIER. f. m. Vieux mor. Sorte de barque, ou plutôt de vaisseau de transport. *Cymbæ species.* Et les *vissiers* as Barons. Ce que Vigenère traduit mal, & les départit aux Barons. Et vinrent les galies totes & li *vissiers*, & les autres nés qui étoient arriers. VILLEHARD. L. II. p. 24. Et plus bas: Et maintoion destrier, traire des *vissiers*. Id. Et li chevaux furent mis ès *vissiers*. Et plus bas: Et tuit li *vissiers* & totes les galies de l'ost. Et assez d'autres vis de marcheans qui avec serent arrou-tées. On se servoit de *vissiers* pour le transport des chevaux.

*Et mil vissiers par leurs Cousaux
Pour passer armes & chevaux.*

Dit Philippe Mouske dans la vie de Louis. Ces sortes de vaisseaux étoient fort grands; puisque, selon Godefroi, Moine de Saint Pantaléon de Cologne, *ad an. 1224*, cinquante suffisoient pour transporter deux mille Chevaliers avec leurs destriers, c'est-à-dire, leurs chevaux de bataille, & dix mille autres soldats avec leurs armes. On appeloit ces sortes de vaisseaux *vissiers*, ou plutôt *huissiers*, du mot d'*huis* ou d'*us*, qui signi-fioit ou signifie encore en quelques provinces une porte. C'est qu'il y avoit une porte dans ces navires, pour y faire entrer les chevaux, & cette porte étoit sous l'eau, quand le vaisseau avoit sa charge. Cela est expressément marqué dans Joinville, p. 20. Voyez Du Cange.

VISTINGEN. Voyez FENESTRANGE.

VISTISA, VOTIZA. Nom de lieu. *Vistisa, Votiza.* C'étoit anciennement une ville Épiscopale du Péloponnèse, nommée *Ægum, Ægida*. Elle est maintenant presque ruinée; on la trouve dans le Duché de Clarence en Morée, à cinq lieues de Patras, vers le levant. MATY.

VISTNOU. f. m. Nom d'un des trois grands dieux de la première classe qui sont l'objet du culte des habitants de l'Indostan. Ces trois dieux sont Brama, *Vistnou* & Ruddiren. Voyez ces mots, VEDAM, BRAMINE, &c.

VISTRE. Petite rivière du Languedoc qui passe à Nîmes, & lui a donné son nom, ou l'a pris d'elle. *Nemausus.* Valois, Not. Gall. p. 608. croit qu'il s'est appelé *Vitreus*, & que de-là s'est fait *Vistre*.

VISTRICZ, ou **BISTRICZ**. Nom de plusieurs lieux. *Bistricia*, *Vistricia*. 1°. *Bistricz* dans la Basse-Hongrie sur le Danube, est un village un peu au-dessous de Petri-Waradin. On le prend pour l'ancienne *Pistrensis* ville, lieu de la Pannonie. 2°. *Vistricz*, ou *Vesterce*, & *Næsenstad*; est une ville de la Turquie en Europe, dans la Transilvanie, sur la rivière de *Vistricz* ou *Bistricz*, à dix ou douze lieues au nord de Clausembourg. On prend ce *Vistricz* pour l'ancienne *Nentida* ville de Dace. 3°. *Vistricz* dans la Haute-Hongrie est sur le Gran, capitale du Comté de *Vistricz*, situé entre les Comtés de Lypeze, de Bars, du Sag, & de Gomor.

VISTULE. Voyez **WISTULE**.

VISU. Terme Latin, ablatif du nom *visus*, la vue, qui se dit populairement avec la préposition *de*, pour marquer que l'on fait une chose pour l'avoir vue. Je ne parle point par cœur, mais *de visu*, comme témoin oculaire de ce que je dis. *Testis oculatus*. Ceux qui écrivent l'histoire des États & des Royaumes, n'en peuvent savoir *de visu* que les dernières suites. **MASC.**

VISUEL, ELLE. adj. *Visualis*, *opticus*. Qui concerne la vue, qui sert à la vue. La puissance *visuelle*, les esprits *visuels*. Un rayon *visuel* est la ligne qu'on s'imagine qui vient depuis l'objet jusqu'à l'œil. Toutes les observations de Géométrie & d'Astronomie se font des rayons *visuels*, qui sont réglés, & conduits par des pinnules & une alidade. On appelle aussi le nerf optique, le nerf *visuel*, parce qu'il sert à l'action de la vue.

VISUM-VISU. (On prononce *Vison-Visu*.) Terme bas & populaire, vis-à-vis l'un de l'autre. *E regione*. J'étois fort bien placé au sermon, j'étois tout *Visum-Visu* du Prédicateur. Il faut pendre ces deux tableaux *Visum-Visu* l'un de l'autre aux deux murailles opposées de la chambre.

VISURGE. Voyez **WÉSER**.

V I T

VIT. Voyez **GVI**.

SAINT VIT, **VEIT**, ou **VIET**. Nom d'une petite ville des Pays-Bas, capitale d'une Prévôté du Duché de Luxembourg, & située à quatorze lieues de la ville de ce nom, vers le nord. **MATY**. *Sancti Viti oppidum, Fanum*.

SAINT VIT, **VEIT**, **S. WEIT**. Autre ville du Cercle d'Autriche. *Fanum S. Viti*, *Vitopolis*. Elle est dans la Carinthie, au confluent du Wilicz & du Glan, à deux lieues de Clagenfurt, vers le nord. *S. Weit* étoit autrefois capitale du Duché de Carinthie : le nouveau Duc, avant que d'être inauguré, y devoit paroître en habit de paysan, répandre de la monnaie parmi le peuple, & promettre d'exercer fidèlement la justice, après quoi on lui ôtoit l'habit de paysan, & on lui mettoit l'habit Ducal; mais cette cérémonie ne s'observe plus. Quelques Géographes prennent Saint *Weit* pour l'ancienne *Candallica*, ou *Candalica*, ville du Norique, que d'autres placent à Lavamynd. **MATY**.

SAINT VIT, ou **WEIT AN FLAUM**, ou **FUME**. Autre petite ville du Cercle d'Autriche. *Ad Flumen*, ou *Fanum S. Viti Flomonierfis*. Elle est aux confins de la Carniole & de l'Istrie Autrichienne, sur le golfe de Carnero, vis-à-vis de l'île de Cherso, & à l'embouchure de la rivière appelée Fiume, dont elle prend quelquefois le nom. *S. Weit* a un bon port, & est défendu par une citadelle. **MATY**.

VITAILLE. f. f. Vieux mot. Viande, vivres; de victuaille, & celui-ci de *viçus*, ou bien de *vita*. **BORÉL**.

VITAL, ALE. adj. Terme d'Anatomie. Ce qui sert principalement à produire & à conserver la vie dans les corps des animaux. *Vitalis*. Les parties *vitales*, sont le cœur, le foie, le poumon & le cerveau. Les esprits *vitaux* sont la partie la plus volatile & la plus subtile du sang. On appelle aussi les actions *vitales*, celles qui entretiennent la vie, la respiration, le mouvement du cœur, &c. Telle est l'action musculaire du cœur, la respiration, le mouvement du sang dans les artères & dans les veines, des esprits dans les nerfs, &c. sans lesquelles la vie ne peut subsister.

VITAL, ou **VITALIS**, est aussi un nom propre d'homme. Car on retient quelquefois le nom Latin *Vitalis* en notre Langue. *S. Vital* souffrit le martyre dans le deuxième siècle, selon quelques Auteurs. *Vitalis* d'Autriche, au commencement du quatrième siècle, présida au Concile d'Ancyre. *Vitalis* soutint des opinions Sémipélagiennes, comme il paroît par l'Épître 107 de Saint Augustin. Jean *Vitalis* Docteur de Paris écrivit par ordre de l'Université une Défense de l'Immaculée Conception : *Defensorium Immaculatae Conceptionis Deiparae*, l'an 1390.

VITALIANA. Nom d'une petite île du Duché de Milan.

Vitalianæ, anciennement *Malpaga*. Elle a un château fort, & elle est située dans le lac Majeur près de la côte occidentale, & à une lieue du bourg de Canobio vers le midi. **MATY**.

VITALIENS. Nom de Secte. *Vitalianus*, a. Les Hérétiques *Vitaliens* étoient des Apollinaristes, qui prirent leur nom d'un Prêtre d'Antioche nommé Vital, Vitalis, ou Vitalius, & qui fut un fauteur de l'Hérésie Apollinaire. Il étoit du parti de Mélétius, & il excita de grands troubles contre les parrifans d'Eustache, il se sépara, & les Apollinaristes le firent leur Evêque vers l'an 363. Il alla à Rome pour se justifier, & il offrit une confession de foi captieuse & frauduleuse; mais la fraude fut découverte, & il fut condamné avec Apollinaire, l'an 373. Saint Ephrem dans son Testament, c'est-à-dire, dans le discours qu'il fit à ses disciples quelque temps avant sa mort, leur recommanda fort d'éviter les Hérétiques, & nommément les *Vitaliens*. Voyez Baronius aux années marquées ci-dessus.

VITE. adj. de t. g. Terme relatif au mouvement, & qui s'applique à ce qui se meut avec célérité. On ne le dit que de quelques animaux, & de quelques choses inanimées. *Celer*, *velox*. On dit d'un cheval qu'il est fort vite, plus vite que le vent. Mouvement vite. Ce malade a le pouls très-vite. Aristote dit que le mobile vite est celui qui parcourt un grand espace, dans un temps fort court. Les cerfs & les daims sont plus vites que les chevaux.

Ménage dérive ce mot de *vegetus*, ou *vigetus*.

VÎTE. adv. Avec vitesse. *Celeriter*, *velociter*. Partez vite, revenez vite. On court vite au feu, aux armes. Tout beau, raisonnez un peu, n'allez pas si vite que les autres. Il écrit vite, il parle vite.

VÎTE, tot, promptement, considérés dans une signification synonyme. Le mot de vite paroît plus propre pour exprimer le mouvement avec lequel on agit : son opposé est lentement. **SYN. FR.** Voyez les deux autres mots. On avance en allant vite; mais on va sûrement en allant lentement. Qui commence tôt, & travaille vite, achève promptement.

VÎTE, se dit ordinairement en ces phrases. Vite comme le vent. *Ocyoreuro*. Vite comme un éclair; vite comme un trait d'arbalète. Il s'en est allé plus vite que le pas, pour dire, il s'est enfui. On dit qu'un homme va bien vite en besogne, ou qu'il va vite, pour dire, qu'il est prompt, expéditif; quelquefois pour dire, étourdi, imprudent; & quelquefois aussi, qu'il est dissipateur, qu'il mange son patrimoine. Il n'y a que trop de gens en qui la langue va plus vite que le jugement. **AB. RÉG.**

VÎTE. Terme de Musique, en Italien, *presto*. C'est le dernier degré de mouvement pour la promptitude, & qui n'a après lui que le superlatif, très-vite, ou *prestissimo*.

VITEFLEU, ou **VITEFLEUR**. Nom de rivière. *Vitefleda*, *Guitefleda*. C'est une petite rivière du pays de Caux en Normandie. Elle a sur ses bords un village de même nom. Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 115. & p. 17.

VITELLIA, ou **VITELLIE**. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une divinité payenne. *Vitellia*. Elle étoit femme de Faune Roi des Aborigènes, peuples anciens d'Italie, & on l'honoroit en bien des endroits comme une déesse. Les Vitellius, famille Patricienne de Rome, de laquelle étoit l'Empereur Vitellius, prétendoient descendre de ce Roi, & de cette *Vitellia*, & en avoir

tiré leur nom. Voyez Suérone dans la vie de cet Empereur, C. 1. La famille *Vitellia*.

VITELLIENNES. Tablettes *Vitelliennes*. Sorte de tablettes où l'on écrivoit autrefois des folies, des pensées ingénieuses, mais galantes & quelquefois lascives. *Vitelliani*, & non pas *Vitellianæ*. Car on s'entend *pugillares*, & Martial. L. XIV. Epigr. 8. dit *Vitelliani*. Nous pourrions appeler ainsi en Latin ce que nous nommons en notre Langue un *sottiser*. Ces tablettes tiroient leur nom de *vitellus*, un jaune d'œuf, parce qu'elles en étoient frottées, ou de quelque *Vitellius* qui en étoit l'inventeur.

VITELOTS. f. m. Espèce de pâtisserie ou de ragoût fait de pâte longue & menue, qui s'apprête en plusieurs manières, & qui se nomme diversément, suivant les lieux différens. *Massa dulciaria*.

VITEMENT. adv. C'est la même chose que *vîte*. Entrez *vitement*. MOL. *Citius advola*. Elle le conjura d'emporter *vitement* la petite créature. SCAR. Allez, courez *vitement*. L'ACAD. L'Auteur des Réflexions sur la Langue dit avec raison que ce mot n'est en usage que dans la conversation.

VITERBE. Nom d'une ville de l'État de l'Eglise en Italie. *Viterbium*. Elle est dans le Patrimoine de Saint Pierre, à treize lieues de Rome, vers le couchant septentrional. *Viterbe* est une des principales villes de l'État de l'Eglise. Il est assez grand & orné d'un grand nombre de palais & de belles fontaines. Il y a un Evêché suffragant immédiatement du Pape. On voit près de cette ville la montagne de *Viterbe*, & le bois de *Viterbe*, la première nommée anciennement *Ciminius Mons*, & le dernier *Ciminia Silva*. Il paroît par une inscription qu'on trouve au haut de l'escalier de la Maison de ville de *Viterbe*, qu'il a été fait par la jonction de quatre villages, appelés *Fanum*, *Arbanum*, *Vetulonia* & *Longula*. C'est pour cette raison qu'elle est appelée quelquefois *Tetrapolis*, c'est-à-dire, *Les quatre villes*. Les Papes ont quelquefois fait résidence à *Viterbe*, & Alexandre IV & Clément IV y sont morts. Long. 29^d. 40'. lat. 42^d. 21'.

VITERBIEN, ENNE. f. m. & f. Qui est de Viterbe. *Viterbiensis*.

VITESSE. f. f. Terme relatif au mouvement. Affection du mouvement par laquelle un corps est capable de parcourir un certain espace en un certain temps. *Celeritas*, *velocitas*. La *vitesse* d'un cerf, d'un cheval, d'une balle de mousquet. La *vitesse* du poulx. Courir avec *vitesse*. La *vitesse* du parler. *Celeritas dicendi*, ou *ad dicendum*.

Les Physiciens définissent la *vitesse* d'un mobile la correspondance qu'il a à certains lieux dans un temps donné. Que cette distinction soit exacte ou non, au moins est-il certain que la *vitesse* a rapport à l'espace parcouru, & au temps employé à le parcourir. Ainsi l'on a raison d'avancer en Physique que l'on connoît la *vitesse* d'un mobile en divisant l'espace parcouru par le temps qu'il a employé à le parcourir.

On distingue en Physique deux sortes de *vitesse* dans un corps. On appelle *vitesse absolue*, celle qui se considère dans un corps comparé avec l'espace dans lequel il se meut; & *vitesse respectue*, celle qui se considère dans deux corps comparés ensemble, par laquelle ces deux corps s'approchent mutuellement l'un de l'autre. Or la force de la percussion de deux corps qui se rencontrent, se doit mesurer, non par la *vitesse absolue*, mais par la *vitesse respectue*. LE P. P. Un poids d'une livre tombe, & descend avec la même *vitesse* qu'un poids de cent livres. BERN. On dispute ce qui fait l'accélération, ou l'accroissement de *vitesse* dans le mouvement des corps pesans qui tombent. BERN. Voyez là-dessus l'hypothèse de Galilée, & ce que l'on y a ajouté. Voyez aussi MOUVEMENT.

VITESSE, se dit aussi figurément de la promptitude à agir. *In agendo velocitas*.

Travaillez à loisir,

Et ne vous piquez point d'une folle vitesse. BOIL.

Quoi? vous voulez aller avec cette vitesse,

Et d'un cœur; tout d'abord, épuiser la tendresse. MOL.

VITEX. Voyez AGNUS CASTUS.

VITIABLE. adj. m. & f. Vieux mot. Vicieux, selon les Contredits du Songe creux. BOREL.

VITILLO, VITOLO, VITULO. Nom de lieu. *Vitulum*, *Vitulum*, *Bitylia*. C'étoit anciennement une petite ville du Peloponnèse. Ce n'est maintenant qu'un fort petit bourg de la Zaconée en Morée. Il est près de la ville de Chialefa & du petit golfe nommé *Porto vitulo*, qui est une partie de celui de Coron. MATY.

VITILICH. Voyez WITILICH.

SAN-VITO. Nom d'un cap de la vallée de Mazara en Sicile. *Promontorium S. Viti*. Il est à l'entrée du golfe de Castell-a-mar, du côté du midi, & près du village de S. Vito. Quelques-uns prennent ce cap pour celui que les Anciens appeloient *Ægitharsus*, que d'autres mettent au cap San-Théodoro, qui est près du bourg de ce nom, entre Marsala & Trapano. MATY.

SAN-VITO. Voyez SAINT-VIT.

VITONNIÈRES. f. f. Terme de Marine. Ce sont des lumières ou canaux qui regnent à fond de cale de proue à poupe, à côté de la carlingue, pour faire un égout qui conduise les eaux à la pompe. *Canales, seu fludus aquæ ad navis antliam*. On les appelle aussi *bitonnières* ou *anguillers*.

VITORCHIANO, VICHORCHIANO. Nom d'un bourg de l'État de l'Eglise. *Vitorchianum*, *Orchianum*, *Vicus*, ou *Horchianus*. Il est dans le Patrimoine de S. Pierre, à trois lieues de Viterbe, vers l'orient septentrional. MATY.

VITRAGE. f. m. Nom collectif. Toutes les vitres d'une Eglise, d'une maison. *Vitreamina*, *opus vitreum*. Les anciens *vitres* colorés coûtoient extrêmement. Le *vitrage* de Tergoude en Hollande est fort estimé.

On le dit aussi de certains châssis de verre qui servent de cloisons dans les maisons. Mon cabinet n'est séparé de ma chambre que par un *vitrage*.

VITRAI, VITREI ou VITRE. Petite ville de France. *Vitreum*, *Vitreium*, *Vitriacum*, *Victoriacum*. Elle est dans la Bretagne, sur la Vilaine, à neuf lieues au-dessus de Rennes. MATY. Valois écrit *Vitray*. Voyez sa notice des Gaules, p. 615.

VITRAIL. f. m. Grande fenêtre d'une Eglise ou d'une Basilique, avec croisillons de pierre ou de fer. DAVILIER.

VITRAIRE, plante. Voyez KALI.

VITRAUX. f. m. pl. Les grandes vitres qui sont aux fenêtres des Eglises. *Vitreamina*. Les *vitraux* de cette Eglise ont cinq toises de haut.

VITRE. f. f. Verre qu'on met à des ouvertures pour empêcher l'entrée du vent, & laisser le passage à la lumière. *Vitreæ*, *vitrum*. Les *vitres* d'un carosse, d'une chambre, d'une Eglise. Il y a tant de panneaux de *vitre* à ces croisées. Les carreaux de *vitre* qui manquent sont de menues réparations. On dit aussi la *vitre* d'une montre d'Orfèvre, d'un Coutelier, ou d'un autre ouvrier, la *vitre* qu'on met sur un pastel ou une miniature.

Ce mot vient de *vitria*, que les auteurs de la basse Latinité ont dit en la même signification. MÉNAGE après SAUMAISE.

Ce mot se dit en parlant des Chevaux. C'est la première partie de l'œil du cheval, qui est un cristal transparent, lequel renferme la substance de l'œil, & lui donne la forme d'un globe diaphane. Quand la *vitre* est rougeâtre, c'est une mauvaise marque. SOLEISEL. *Equini oculi cornea pellicula*.

VITRE. Voyez VICTRE.

VITREC. f. m. ou CUL BLANC. *Vitrisflora*, *Oenathe*. Nom d'une espèce d'oiseau qui n'est pas fort recommandable, parce qu'il n'a aucun chant, & ne vit ni en cage, ni en volière, & que sa chair n'a aucune délicatesse qui puisse le faire rechercher. Le *vitrec* n'est pas plus gros qu'une mésange; son bec a de la ressemblance avec celui du pluvier, il est noir, sa langue est longue & plate, son dos cendré, ses ailes sont noires, tout le dessous de son ventre, le dessus & le dessous de son croupion & une partie de sa queue sont blancs; c'est de-là qu'il a pris le nom de *cul blanc*; ses jambes & l'extrémité de sa queue sont noires.

Le *vitrec* fait, pour l'ordinaire, son nid dans des

trous de quelque vieil amas de pierres, ou dans quelque carrière, ou bien dans quelque pas de cheval ou de bœuf, & fait cinq ou six petits. Il tire sa nourriture de vermine & de toute sorte d'insectes. Il fuit les laboureurs pour manger les vers que la charrue découvre. Il se tient le long des buissons, & ne fait que de petits vois.

VITRER. v. a. Garnir de vitres. Il a fait *vitrer* son cabinet. Cette maison est presque achevée, il ne reste qu'à la *vitrer*. *Vitreis clathris obscurare, ocludere.*

VITRÉ, ÉE. part. & adj. Carrosse *vitré*, cabinet *vitré*. Garni de vitres ou de glaces.

On appelle *humeur vitrée*, en Anatomie, une des trois humeurs qui se trouvent dans l'œil, où il y a l'humeur aqueuse, la cristalline & la *vitrée*. *Humor vitreus, aquosus, crystallinus.* L'humeur *vitrée*, quoique diaphane, a cependant quelque consistance: destinée à rafraîchir la rétine, elle occupe la partie postérieure de l'œil. Les rayons de lumière en passant de l'humeur cristalline dans l'humeur *vitrée*, souffrent une troisième réfraction qui les éloigne de la perpendiculaire.

Il y a aussi une pituite *vitrée*, qui est une pituite épaisse & transparente.

VITRERIE. f. f. Art & commerce de Vitrier. *Vitriaria ars, merx.* La *vitrierie* n'est plus si bonne qu'elle étoit. La *vitrierie* s'entend de tout ce qui appartient à l'art d'employer le verre. *Ars vitraria.* DAVILER.

VITRESCIBILITÉ. f. f. Terme de Chimie. Propriété que quelques substances ont de se fondre par l'action du feu, & de se réduire en verre.

VITRESCIBLE. adj. de t. g. La même chose que *vitrescible*. Voyez ce mot.

VITREUX, EUSE. adj. Terme de Chimie, qui s'applique à ce qui a de la ressemblance avec le verre. Il y a des mines d'argent *vitreuses*.

VITRI. Nom commun à plusieurs lieux de France. Il vient de quelques victoires remportées à ces endroits, ou de ce que l'on y a placé des colonies de quelques légions qui avoient le surnom de *Viatrix*, c'est-à-dire, victorieuse. Car en Latin *Vitri* se dit *Victoriacum*, *Legio Viatrix*, &c. d'où l'on a fait *Vitriacum*. Adrien de Valois conjecture que ce mot *Vitri*, *Vitriacum*, vient de quelque verrerie.

VITRI. Gros bourg de l'île de France, à une lieue au sud-est de Paris. *Vitriacum.*

VITRI LE FRANÇOIS. Ville avec Élection. *Victoriacum Francicum*, anciennement *Legio Viatrix*. Elle est dans la Champagne, en France, sur la Marne, & sept lieues au-dessus de Châlons. Cette ville porte le nom de François I, Roi de France, qui la fit bâtir, à demi-lieue des ruines de *Vitri le Brûlé*. MATY.

VITRI. Est encore le nom de plusieurs autres lieux de France, comme *Vitri* près d'Arras. *Victoriacum, Viatoriensis villa.* *Vitri* aux Loges. *Vitriacum ad Logias.* *Vitri* en Auvergne. *Castrum Viatoriacum, Viatoriacum.* Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 602. *Vitri* en Partois, ou *Vitri le Brûlé*, c'est l'ancien *Vitri*, à la place duquel François I bâtit *Vitri le François*. Voy. le même Auteur, p. 608.

VITRIC. f. m. C'est le second mari de ma mère, qui est mon beau-père. Ce mot n'est guère usité en notre Langue. Il vient du mot Latin *Vitricus*. *Doct. de Prat.*

VITRIER. f. m. Ouvrier qui travaille en verre, qui accommode les vitres. *Vitriarius.*

VITRIFIABLE. adj. de t. g. Qui peut être vitrifié. M. Geoffroi dans un mémoire lu à l'Académie, examine quelle est la partie de l'antimoine qui constitue son éméticité, & il conclut avec tous les Chimistes les plus habiles que c'est la terre *vitrescible* de ce minéral qui excite le vomissement, en irritant le genre nerveux. Il fait voir que plus le cristal de tartre est chargé de particules de cette terre *vitrescible*, plus le tartre est émétique. MÉM. DE DEC. 1734. Le sable, les sels alcalis rendent la terre *vitrescible*. PLUCHE.

On dit également *vitrescible*.

VITRIFICATION. f. f. Action par laquelle une matière se tourne en verre. Tous les métaux aboutissent à une *vitification*, quand on continue à leur donner un feu violent. *Vitrificatio.*

VITRIFICATION, en termes de Philosophie hermétique, c'est l'union du sec & de l'humide interne par le grand chaud, en corps transparent & fort fragile. *Dict. HERM.* Sur la *vitification* de l'or, voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences, 1702. p. 34. & suiv. 1707. p. 30. & suiv.

VITRIFIER. v. a. Convertir en verre à force de feu. Le feu *vitrise* la fougère, le sable, les cailloux, les briques, les métaux, &c. *Vitrificare.* Cervantes raconte l'histoire du Licentié Vidrieta, qui s'imaginait être *vitrisé*. Quand on expose l'or au foyer du miroir ardent du Palais Royal, une partie de l'or s'en va en fumée, c'est le mercure qui étoit entré dans sa composition, une autre partie se *vitrise*, c'est sa terre pénétrée par les souffres. MÉM. DE L'ACAD. 1707. p. 30.

VITRIFIÉ, ÉE. part.

VITRIOL. f. m. Sel fossile qu'on tire par art des glèbes des métaux. Il est leur racine; car on ne fouille jamais plus bas que les mines de *vitriol*. Il y en a qui coule d'une mine propre, qu'on appelle *stillaticum*.

Quelques-uns croient que *vitriolum* se dit *quasi vitri oleum*, à cause qu'il est luisant. Mais ce mot vient de *vitreolum*, à *vitreo colore*. MÉN.

VITRIOL, se dit plus particulièrement d'une espèce de minéral qu'on trouve quelquefois au fond, quelquefois à côté des mines de métal. Les Physiciens le regardent comme un sel austère & astringent, formé par l'union d'un acide particulier qu'on nomme *vitriolique* avec des particules métalliques, ou avec du zinc ou de la terre. *Chalcanthum* ou *chalcantus*.

L'acide *vitriolique* dont on vient de parler, différemment combiné avec ces différentes substances, donne les différents *vitriols*. Combiné avec le fer, il donne un sel d'une couleur verte, plus ou moins foncée, qu'on nomme *vitriol de Mars*, ou *martial*, ou *couperose verte*. Mêlé avec le cuivre, il produit un sel d'une couleur bleue, qu'on nomme *vitriol de Vénus*, *vitriol cuivreux*, *vitriol bleu*, *couperose bleue*, *vitriol de Chypre*. Combiné du zinc, il forme un sel blanc qu'on nomme *vitriol blanc*, *couperose blanche*, *vitriol de Goslar* ou de *zinc*. Enfin quand cet acide *vitriolique* est combiné avec une terre particulière, il forme un sel blanc qu'on nomme *alun*.

Les Médecins divisent le *vitriol*, en *chalcitis*, *fori* & *missi*, qui sont trois espèces de *vitriol* qui se trouvent en trois bancs de la mine les uns sur les autres. Galien dit qu'avec le temps le *chalcitis* se convertit en *missi*, & le *fori* en *chalcitis*. Le *missi* est dur & doré, resplendissant comme une étoile. On l'appelle aussi en Latin *chalcathon*, ou *atramentum futorium*. Le *vitriol* naturel & minéral s'appelle proprement *couperose*, *quasi cupri rosa*. Il y en a d'artificiel dont se servent les Teinturiers. Le Romain est le meilleur, quoique les Anciens aient mis celui de Chypre au premier rang. Celui d'Allemagne est le moindre. Le marc de *vitriol* distillé s'appelle *colcotar*, qui est un mot Arabe. L'esprit de *vitriol* mêlé avec le sel de tartre fait une ébullition & une coagulation, qui montre clairement les effets de l'acide & de l'alcali. Le *vitriol* entre dans la composition des eaux fortes.

Les Chimistes appellent *vitriol de Mars*, du fer & de l'esprit de *vitriol* mêlés & incorporés ensemble. *Martis chalcanthum*. Ils font aussi du *vitriol de Vénus*, & des autres métaux avec pareil mélange & préparation. *Chalcanthum Veneris*.

VITRIOL, se dit en un sens particulier, en termes de Philosophie hermétique. Quelquefois les Philosophes appellent faire leur *vitriol*, la séparation qu'ils font du pur & de l'impur de la matière philosophale. Quelquefois c'est leur mercure. *Dict. HERM.*

VITRIOL BLANC. Terme de Philosophie hermétique. C'est la sublimation du soufre & du mercure, autrement la pierre au blanc parfait. *Dict. HERM.*

VITRIOL LIQUÉFIÉ, dans le même art, signifie *vitriol* liquide, tiré des minières, lequel ne se peut plus coaguler. *Id.*

VITRIOLS MÉTALLIQUES, en langage d'Alchimistes, ce sont les sels des métaux. *Id.*

VITRIOL NEUF, dans le même art, signifie le *vitriol* blanc des Chimistes.

VITRIOL ROUGE, dans le même art encore, c'est la sublimation des soufres du Soleil & de la Lune, ordinairement Cinnabre & Sublimé. Autrement, c'est la pierre au rouge parfait. *Dict. Herm.*

VITRIOLÉ, ÉE. adj. Qui s'applique à certaines choses où il y a du vitriol. *Chalcantho respersus*. On dit en ce sens, *eau vitriolée*.

VITRIOLIQUE, adj. de tout genre. Terme de Chimie. Qui renferme une qualité de vitriol, qui tient de la nature du vitriol. *Chalcantinus*. Fontaine *vitriolique*. Pierre *vitriolique*. Esprits *vitrioliques*. Acide *vitriolique*. L'acide *vitriolique*, disent les Chimistes, est le principe de tous les autres. C'est le plus pesant de tous. Répandu dans l'air, il en a pris le nom d'*universel*. On le retire par la combustion du soufre; par la distillation & par des procédés particuliers des sels neutres qu'il compose. Il dissout toutes les terres & tous les métaux, excepté ceux qui sont vitrifiables, & l'or.

VITRUE. (M. Vitruvius Pollio) célèbre Architecte, vivoit sous l'Empire d'Auguste, vers le commencement de l'Ere Chrétienne. Il étoit de Vérone, selon la plus commune opinion. Il composa un excellent Traité d'Architecture, divisé en deux Livres, & le dédia à Auguste.

VITSAN, ou VISAN. Lieu entre Ambleteuse & Calais en Picardie, Province de France. Valois, *Not. Gall.* p. 238. le prend pour le *Guifum Castrum*, du moyen âge.

VITSENHAUSEN. Nom d'une jolie petite ville du Landgraviat de Hesse-Cassel. *Vitsenhusia*. Elle est sur une belle rivière, entre Cassel & Halberstat, à trois lieues de la première de ces villes, & à dix-huit de la dernière. *MATY*.

VITTEAUX. Ville de France dans la Bourgogne, recette de Semur, sur la rivière de Braine.

VITTORIA. Voyez VICTORIA.

VITTE. Nom d'homme. *Viſtor*. Au Territoire d'Arcies, Saint *Vitte*. *CHASTELAIN*, au 26 Février. On nomme ainsi ce Saint en Champagne, de l'ablatif *Viſtore*, comme on dit au même pays Amatre de l'ablatif *Amatore*. Arcies est au Diocèse de Troies en Champagne. Le nouveau Martyrologiste d'Espagne met ce Saint à Arcillac en Andalousie, aussi froidement que s'il disoit vrai. Il mourut à Saturni, dit à présent Saint *Vitte*, à deux lieues d'Arcies. Il y a dans les Œuvres de Saint Bernard un Office pour ce Saint, qu'il fit pour le lieu où son corps étoit honoré, c'est-à-dire, pour Montieramé, dont l'Abbé, nommé Guion, lui avoit demandé cet Office, comme on voit par une Lettre de Saint Bernard, en réponse à cet Abbé. C'est sur cela que Ferrarius s'est imaginé que Saint *Vitte* avoit été Religieux de Montieramé. Il n'a même jamais été Moine, comme on le voit dans sa vie, donnée par Camusat, en son Promptuaire, & redonnée par Henschelius, à quoi étoit conforme celle que Guion de Montieramé envoya à Saint Bernard pour la composition de son Office, où ce Saint ne dit pas un mot qui puisse le moins du monde faire croire qu'il ait été Moine. *Id.*

* Quant à ce que dit M. Chastelain que *Vitte* est dit de l'ablatif *Viſtore*, c'eût été assez de dire, des cas obliques du nom de *Viſtor*.

VITULA. f. f. Qui signifie une Genisse. Terme de Mythologie. C'étoit aussi le nom propre de la déesse du plaisir & de la joie chez les Romains. *Vitula*. Pison dit que c'est la Victoire; qu'elle fut mise au nombre des dieux à cette occasion. Dans la guerre contre les Toscans, les Romains furent mis en déroute le jour des nones de Juillet, c'est-à-dire, le 7 de ce mois, qui pour cela fut appelé *Populifuge*, fuite du peuple. *Populifugia*: mais le lendemain ils eurent leur revanche, & gagnèrent la victoire. On fit des sacrifices, & surtout une vitulation, en reconnaissance de cet heureux succès, & l'on honora la déesse *Vitula*. On ne lui sacrifioit, ou on ne lui offroit en sacrifice que des biens de la terre, parce que c'est la nourriture des hommes: d'où vient que quelques-uns croient qu'elle étoit plu-

tôt déesse de la vie que déesse de la joie; & que son nom venoit de *Vita*, la vie, & non pas de *Vitulari*, se réjouir. Voyez Macrobe, Saturn. L. III. C. 2. Struvius s'est trompé. C. I. p. 151, 152. quand il dit que Macrobe l'appelle *Vitulina*; Macrobe dit *Vitula*.

VITULATION. f. f. Terme de Mythologie. Sacrifice de la déesse *Vitula*, qui n'étoit autre chose qu'une offrande des biens de la terre. *Vitulatio*. C'étoit un sacrifice qui se faisoit en réjouissance de quelque chose. Car selon Varron, *Vitulari* signifioit *Voce locari*, à ce que dit Macrobe. Un mot de Plaute dans *Perſa*, Act. 2. Scen. 3. v. 1. confirme cette opinion. Voy. Macrobe, Saturn. L. III. C. 2. & Struvius, *Antiq. Rom. Syntag.* C. IV. p. 220.

VITULICOLE. f. m. Idolâtre qui adore un Veau, un Taureau. *Vitulicola*, *Moscholatra*, *Taurolatra*. On donne ce nom aux Israélites, qui dans le désert de Sinai se firent un veau d'or, & l'adorèrent comme leur dieu, pendant les quarante jours que Moïse fut sur la Montagne de Sinai à converser avec Dieu, comme il est écrit au Livre de l'Exode, C. XXII.

VITULINE. Voyez VITULA.

VITUMNE. f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des anciens Romains. *Vitumnus*. C'étoit le dieu qui donnoit la vie aux enfans, comme le dieu Sentinus leur donnoit le sentiment, ainsi que nous l'apprenons de Saint Augustin dans le VII^e Livre de la Cité de dieu, C. 3. Il dit que *Vitumne* étoit un dieu obscur & ignoble, *obscurus & ignobilis*; qu'il étoit peu connu, qu'on en parloit peu; *quos obscura fama recondit*. Ce dieu est véritablement un dieu très-obscur, & paroît n'avoir été connu que de S. Augustin.

VITUPÈRE. f. m. Vieux mot, qui vient du Latin, *vituperium*, reproche, blâme.

*Si tu es né enfant d'un sage pere,
Que ne suis-tu son chemin jà battu?
Et s'il n'est tel, que ne t'efforces-tu,
En bien faisant, couvrir son vitupère? PIBRAC.*

VITUPÉRER. v. a. Blâmer, reprocher à quelqu'un une action honteuse. *Vituperare*, *culpare*, *detrahere*. Ces mots ne se disent que dans le burlesque, où les plus vieux mots entrent en grace. *VAU. CORN.*

VITUS. f. m. La Danse de Saint Vitus. *Choreæ Sancti Viti*. Espèce de maladie dont on se guérissoit d'une façon bien singulière. G. Horstius dit avoir parlé à quelques femmes qui se rendoient une fois l'an à la Chapelle de Saint *Vitus* près d'Ulm, où elles se mettoient à danser nuit & jour, jusqu'à ce qu'elles tombassent par terre comme en extase. Cet exercice les guérissoit. Sydenham dit que la *Danse de Saint Vitus* est une espèce de convulsion à laquelle sont sujets les enfans de l'un & de l'autre Sexe, sur-tout depuis l'âge de dix ans jusqu'à quatorze. Voyez le *Dict. de James*.

VITZIPUTZLI. f. m. Idole des Mexicains dont ils célébroient la fête vers le mois de Mai. Cette Idole étoit monstrueuse. Elle avoit une tête de Lion au ventre, des ailes de chauve-souris aux épaules, & des pieds de chèvre. Le temple de cette divinité étoit entouré d'un grand Cloître, où se rendoient plus de vingt mille personnes pendant les fêtes, pour y danser, & faire toutes leurs cérémonies. On y sacrifioit barbarement plusieurs hommes tout vivans, & l'on en pendoit les têtes aux arbres d'une grande avenue qui étoit aussi de la dépendance du temple de *Vitziputzli*. *JOYET, Hist. des Religions.*

VIV

VIVACE. adj. m. & f. Qui a en soi des principes d'une longue vie. Il se dit des espèces & des individus. Le corbeau, le cerf, sont des animaux *vivaces*. Cet homme a l'air *vivace*.

En Botanique on appelle *vivaces* les plantes qui portent des fleurs plusieurs années de suite sur les mêmes tiges, & qui subsistent plus de deux ou trois ans. Il y en a qui ne sont *vivaces* que par leurs racines.

Les Botanistes distinguent les Plantes *vivaces* de celles qui meurent après avoir donné de la semence. Les plantes *vivaces* sont encore de deux sortes. Les unes qui sont toujours vertes, comme le giroflier, & les autres qui perdent leurs feuilles pendant l'hiver, comme la fougère. *Perennis*.

VIVACITÉ. f. f. Terme équivoque, qui a des significations tout-à-fait différentes, selon les choses auxquelles il est appliqué. Appliqué au corps, il désigne une grande activité, une grande promptitude à agir, à se mouvoir : comme quand on dit qu'un homme a une grande vivacité dans tout ce qu'il fait. *In agendo promptus, celer*. En parlant des passions, il en marque l'ardeur & l'activité : comme quand on dit, dans le trouble & la vivacité des passions. *Ardor, æstus*. En parlant des yeux, il désigne des yeux étincelans, pleins de feu : comme quand on dit qu'un homme a de la vivacité dans les yeux. *Oculorum ardor*. En parlant de l'esprit, de l'imagination, il exprime une intelligence subtile & pénétrante. *Ingenii acies, acumen*. Dans cette dernière acception il est pris au figuré. La vivacité vient d'un sang plus subtil, & de l'abondance des esprits animaux qui font enfler les fibres du cerveau. VAL. La vivacité n'a d'ordinaire rien de solide. BOU. Les Africains avoient plus de vivacité d'esprit, que de bon sens & de jugement. S. ÉVR. Beaucoup de douceur tempéroit sa vivacité naturelle. FÉN. La vivacité des jeunes gens passée pour imprudence dans l'esprit des vieillards. Le Prince avoit beaucoup de feu & de vivacité dans les yeux. ID. L'amour tire des cœurs tout ce qu'il y a de plus vif dans le commencement d'une passion, & ensuite pour renouveler cette vivacité, il en change les objets. LE CH. D'H. Il avoit pour elle les mêmes toins & la même vivacité, que dans les commencemens de sa passion. P. DE GL. Il se prend là pour tendresse & pour passion. Il est assez ordinaire de se plaindre que nos amis ne nous servent pas avec assez de vivacité. BELL. Des qualités aussi opposées que la vivacité & le bon sens, ne se rencontrent pas toujours ensemble. BOU. Il a beaucoup de vivacité & de feu ; mais ce feu n'éclaire pas toujours au dehors, cette vivacité est presque toute dans une intelligence subtile & pénétrante à laquelle rien n'échappe. BOU. On dit, j'ai là-dessus une vivacité incroyable, en parlant d'une chose qu'on a fort à cœur. *Studio incredibili teneor, ardeo*. C'est le feu & la vivacité des femmes qui font leur inconstance. BELL. Ni les regrets, ni les larmes, ni la vivacité de la pénitence, ne conviennent à une ame qui jouit de la parfaite quiétude. M. B. Les vivacités les plus animées ou vous rebutent, ou vous laissent à la fin. S. ÉVR. Il y a des esprits d'une vivacité dangereuse. On abandonne tous les jours le jugement, pour ne pas manquer d'esprit & de vivacité. BELL. Avoir une vivacité d'intelligence. FONT. Il y a je ne sai quelle vivacité de goût & de sentiment, que l'étude des règles ne sauroit produire.

VIVACITÉ, en parlant des couleurs, signifie éclat. *Vividus color, fulgidus*. Les couleurs perdent de leur vivacité au grand air. Le feu du diamant a plus de vivacité que celui des émeraudes.

On se sert encore de ce mot pour exprimer le caractère d'un homme vif, c'est-à-dire que les moindres choses piquent. *Iraſci facilis*. Cela va à l'esprit & un peu à l'humeur. On le dit au pluriel pour marquer des emportemens légers & passagers. Il faut travailler à réprimer, par la patience, ses vivacités naturelles. Cet homme se laisse emporter aux saillies de la colère, & à toutes ses vivacités.

VIVACITÉ, promptitude, considérés dans une signification synonyme. La vivacité, dit M. l'Abbé Girard, tient beaucoup de la sensibilité & de l'esprit ; les moindres choses piquent un homme vif ; il sent d'abord ce qu'on lui dit, & réfléchit moins qu'un autre dans ses réponses. La promptitude tient davantage de l'humeur & de l'action. Voyez PROMPT & PROMPTITUDE. L'opposé de la vivacité est l'indolence ; & la lenteur est l'opposé de la promptitude.

VIVANDIER, IÈRE. f. m. & f. Celui ou celle qui suit l'armée ou la Cour, pour y vendre des vivres. *Anno-*

narius. Il est défendu, sur de grosses peines, de faire aucun dommage aux vivandiers.

VIVANT, ANTE. adj. Qui est en vie. *Vivus, vivens*. Dans l'Écriture, on jure par le Dieu vivant, pour marquer qu'il n'y a que lui qui vive, qui existe par lui-même. On dit en Médecine, que le cœur est le premier vivant, & le dernier mourant. Il n'y a homme vivant, ame vivante, qui ose soutenir une proposition si fautive. Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.

*Le bon Dieu fasse paix à mon pauvre Martin ;
Mais j'avois, lui vivant, le teint d'un Chérubin.*
MOL.

En Jurisprudence on dit que des gens de main-morte, quand ils acquièrent une terre en fief, sont obligés de donner un homme vivant & mourant, & confiscant à leur Seigneur de fief, pour dire, que pour ne pas frustrer le Seigneur dont la terre relève, des droits qui lui sont acquis à chaque mutation de vassal, il faut qu'ils nomment un particulier, à la mort duquel le Seigneur puisse recevoir les droits de rachat ou de relief. *Caducus cliens, ex novo caduco translatitius*.

On appelle encore homme vivant & mourant, une personne sous le nom de laquelle on paye le droit de survivance, pour conserver un office. La famille n'a pas vendu la charge dans les six mois, elle a donné au Roi un homme vivant & mourant ; & absolument, elle a donné un homme au Roi. ACAD. FR.

En parlant de testament, de don mutuel, on dit qu'ils sont faits au profit du dernier vivant, du plus vivant. *Superstes*.

On dit figurément que le Prince est la loi vivante. Les Rois sont les vivantes images de la Divinité.

On dit de même d'un homme très-docte, que c'est une bibliothèque vivante : & familièrement dans le même sens, qu'un fils est le portrait vivant de son père.

On appelle langue vivante, une langue que tout le monde parle, par opposition à langue morte, qu'on ne parle plus, & qui ne se trouve plus que dans les livres. Les langues vivantes ne sont point fixes, au contraire, elles sont sujettes au caprice & à l'inconstance de l'usage. CORN. Combien seroit-on redevable à qui pourroit fixer notre langue, & arrêter les changemens que le pur caprice essaye d'y introduire ! cela est au-dessus du pouvoir des particuliers : le sort de tout ce qui est vivant ne lui permet pas de rester toujours dans le même état.

VIVANT, se dit encore en matière spirituelle & morale. Une ame est vivante par la Grâce.

VIVANT, se dit aussi pour ce qui a la vertu de vivifier, qui produit de grands effets par son efficacité. *Vivens, efficax*. Invoquons l'Esprit de Jesus-Christ, en lisant sa parole, afin qu'elle ne soit pas en nous une parole morte & stérile, mais vivante & efficace. PORT-R.

VIVANT, se dit aussi substantivement. Dieu viendra juger les vivans & les morts. L'Église prie pour les morts & pour les vivans. Nous n'aimons pas les vivans, parce que leur malignité & leur jalousie troublent notre repos. M. ESP.

On appelle bon vivant f. m. un homme d'une humeur douce & aisée, qui aime à se réjouir, sans faire tort à personne. On dit aussi absolument, c'est un vivant, une vivante, en parlant d'une personne adroite & rusée. La première de ces deux locutions n'est pas noble ; la seconde est populaire & triviale.

Mal vivant f. m. en style d'Ordonnances, signifie un homme de mauvaise vie. On arrête les vagabonds & mal vivans.

On dit aussi du vivant d'un tel, pour dire, pendant la vie d'un tel. Il lui avoit fait la Cour du vivant de Philippe. *Vivente Philippo*. Il n'étoit pas si glorieux de son vivant. ABLANC. Vous ne verrez pas cela de votre vivant. L'ACAD.

En style d'Épithètes, on dit, en son vivant, dans le même sens. Ci gît un tel, en son vivant Conseiller, &c. *Dum viveret*.

VIVARAIS. Nom d'une contrée du Languedoc, en

France. *Pagus Helvius*, ou *Albensis*. *Vivariensis provincia*. C'est une grande partie du pays, qu'on nomme les Sévennes, & elle est bornée par le Foréz, le Vélai, le Gévaudan, le bas Languedoc & le Rhône, qui la sépare du Dauphiné. Ce pays est fort montagneux, il ne laisse pas d'être fertile, principalement le long du Rhône. Ses lieux principaux sont Viviers, capitale, Tournon, Annonai, Privas, Aubenas, Vals & Ville-Neuve de Berg. MATY. Valois, *Not. Gall.*

P. 245.

VIVAROIS, oise. f. m. & f. Qui est du Vivarais. *Helvius*, *Albensis*, *Vivariensis*. Valois se sert de ce mot dans la Notice des Gaules, p. 245.

VIVAT. Mot Latin qui signifie, *Qu'il vive*. On s'en sert dans notre Langue pour applaudir, pour approuver. Tout le monde cria *vivat*. Il est du style familier.

VIVE. Exclamation, cri de joie par lequel on témoigne que l'on souhaite à quelqu'un une longue vie, ou de la gloire. *Vivat*. C'étoit un serment ordinaire, dans l'ancienne loi, de crier, *Vive-Dieu*. *Vivit Dominus*. Quand le Roi passe, ou dans les réjouissances publiques, on crie *Vive le Roi*. Les écoliers crient *vivat*, quand on leur donne congé.

VIVE, est aussi un cri qu'on donne pour le signal d'un parti. *Vive France*, *Vive Espagne*. Quand les partis se rencontrent en campagne, on demande, Qui *vive*? c'est-à-dire, de quel parti êtes-vous? *State viri, quæ causa vivæ, quive estis in armis?* VIRG.

Quand les armées sont en campagne, pour demander à quelqu'un que l'on rencontre, qui approche d'un poste, d'une garde, de quel parti il est, on crie, qui *vive*? un François répond, *vive France*, &c. Dans les places de guerre, les sentinelles crient *qui va là*?

On dit aussi dans le monde, qu'on est sur le qui *vive*, quand deux personnes sont en froideur, qu'elles attendent à qui se parlera, à qui se visitera le premier. Avec les gens infatués d'eux-mêmes, il faut toujours être sur ses gardes & sur le qui *vive*. BELL. Cela se dit par rapport à des gens difficiles à vivre, ou par rapport à des gens dont les inclinations, les esprits sont partagés.

VIVE, se dit aussi pour marque qu'on aime quelque chose, qu'on estime quelqu'un. *Vive les gens qui nous font du bien*. *Vivant qui nobis favent*. *Vive Paris* pour la bonne chère. *Vive la Champagne* pour le bon vin. *Vive la Touraine* pour les bons melons. Regnier a dit dans ses Satires : Sur tout *vive l'amour*.

VIVE, est aussi le féminin de *vif*. Voyez VIF.

VIVE. f. f. Poisson de mer qui a la chair blanche & ferme, & des arêtes fort piquantes. Elle est de la taille d'un maquerau. *Viva*, *draco marinus*, ou *araneus*. Elle est ainsi appelée, parce qu'elle demeure long-temps en vie. Ses aiguillons sont venimeux, & même après la mort, principalement ceux qui sont au bout de ses ouïes, que les Pêcheurs & Marchands de poisson sont obligés de couper par les réglemens de Police.

VIVE-JAUGE. Terme de Jardinage. Labouret à *vive-jauge*, c'est labourer bien avant. Voyez JAUGE.

VIVELLE. f. f. Petit réseau qu'on fait à l'aiguille pour reprendre un trou dans une toile déliée, au lieu d'y mettre une pièce. *Dict. des Arts*, 1731.

VIVELLOTTE, ou VIVENOTTE. f. f. Terme de Coutume, qui se dit en cette phrase : Droit de *Vivelotte*, ou de *Vivenotte*, qui se trouve dans la dernière Coutume de Lille, Tit. I. Art. 58. & ensuite dans un titre spécial de ce droit. C'est ce qui appartient à une veuve pour son vivre, sur les terres de son mari, qui sont tenues en coterie & de mainferme, comme dit Bouteiller, traitant du Douaire. Le droit de *Vivelotte* est différent du droit du douaire, qui appartient aux veuves sur les héritages feudaux & terre d'aluiés. Quelques Écrivains François & Germaniques appellent le droit de *Vivelotte* en Latin, *Vitalitium*. Voyez M. de Laurière.

VIVEMENT. adv. Qui signifie, avec ardeur, sans relâche, ou bien sensiblement. *Sine intermissione*, *vehementer*, *acriter*. Il va poursuivre cette affaire *vivement*. Attaquer, presser *vivement*. Sentir *vivement* un bienfait, une injure. On a dit un mot qui l'a piqué *vivement*.

De tous les traits de l'Antiquité, aucun ne m'a frappé si *vivement*. AB. DE S. R. Il n'y a point d'offense que l'homme sente plus *vivement* que le mépris. M. ESP. Il fut *vivement* touché de sa mort.

VIVENT. f. m. Nom d'homme. *Viventius*. Saint *Vivent* mourut à Quinçai, qu'on nommoit pour-lors Gravio, près de Poitiers. Les Moines qui y conservoient son corps en une Église de son nom, fuyant les Normans l'emportèrent à Clermont. Agilnèz Évêque de cette ville les envoya dans une terre qu'il avoit en Bourgogne, à deux lieues de la Saône, en un lieu nommé *Amausô*, qui est peut-être Amauzai; mais les Normans étant venus jusques-là, y firent un dégât, dont les habitans ne purent se remettre qu'au temps de Richard le Justicier, Duc de Bourgogne, qui défit les Normans près de Tonnerre, vers l'an 910; ce qui donna lieu à un Seigneur du pays, qu'on nomme le Comte Manassès, de bâtir le Monastère de Saint *Vivent*, sous Vergei, à quatre lieues de Dijon; où les Moines transférèrent enfin les reliques du Saint, vers l'an 924. Baronius, dans ses Notes de l'Édition de 1603, l'appelle *Vincent* au lieu de *Vivent*; d'autres l'ont mal nommé *Juvent*. CHASTELAIN au XIII Janv. p. 199 & 200.

VIVE-PATURE. f. f. En termes de Coutume, *Vive-Pature*, *Viva pastio*, c'est le temps de Grainer & de Glander; ou bien le temps auquel on peut ramasser le gland dans les forêts, qui est depuis la Saint Michel, jusqu'à la Saint André inclusivement.

VIVIENNE. Voyez BIBIANE.

VIVIER. f. m. Grand bassin, réservoir d'eau dormante, ou courante, bordé de maçonnerie, où l'on nourrit, & l'on enferme du poisson. *Vivarium*, *piscina*. Les plus beaux sont bordés d'une tablette, ou d'une balustrade.

C'est aussi un bateau, dont le milieu est retranché, & l'eau entre dans ce retranchement par des trous qu'on fait aux côtés. On y met le poisson qu'on vient de pêcher, pour le transporter. On l'appelle aussi *gar-douer*, en quelques Provinces.

VIVIERS. Nom d'une ville de France, capitale du Vivarais, & située sur une colline près du Rhône, à quatre lieues au-dessus du Pont Saint-Esprit, & à neuf au-dessous de Valence. *Alba Helviorum*, *Vivarium*. *Viviers* a un Évêché suffragant de Vienne, & son Évêque prend les titres de Comte de *Viviers*, & de Prince de Donzère, & de Château-Neuf, qui sont deux Bourgs, dont il est Seigneur. MATY. Valois, *Not. Gall.* p. 245. Long. 22^d. 21'. lat. 44^d. 29'.

VIVIFIANT, ANTE. adj. Verbal. Qui vivifie, qui ranime, qui est propre à redonner du mouvement. Esprit *vivifiant*, élixir *vivifiant*. ACAD. FR.

VIVIFIANT, ANTE. Au figuré, qui vivifie. *Vivificans*. Les Théologiens reconnoissent une grâce *vivifiante*. La Chair de Jesus-Christ est vivante & *vivifiante*, à cause de la Divinité qui lui est unie. M. B.

VIVIFICATION. f. f. Terme de Médecine. Action par laquelle on vivifie. *Vivificatio*.

VIVIFIER. v. a. Contribuer à l'action qui nous donne la vie, qui nous la conserve. *Vitam indere*, *inducere*. C'est Dieu seul qui vivifie tous les êtres.

On le dit aussi des causes secondes, des agens naturels, comme quand on dit que le soleil *vivifie* les plantes. Ce n'est plus donner ou conserver la vie, mais donner de la force, de la vigueur.

Les Chimistes se servent aussi de ce mot, en parlant de la nouvelle force, vigueur ou éclat qu'ils donnent, par leur art, aux corps naturels, & sur-tout au mercure, lorsqu'après être fixe ou amalgamé, ils le remettent en sa première forme, qui est mobile & coulante. *Revivificare*.

VIVIFIER, se dit figurément & plus ordinairement, de l'ame. L'Écriture dit que la lettre tue, & que l'esprit *vivifie*. *Littera occidit, spiritus autem vivificat*. C'est la grace qui *vivifie* nos cœurs, qui les éclaire.

VIVIFIÉ, ÉE. part.

VIVIFIQUE. adj. Qui donne la vie soit au corps, soit à l'ame. *Vivificus*. Il y a une qualité *vivifique* dans les semences. Les Sacrements ont une vertu *vivifique* qui nous

nous fait revivre en Dieu. Il n'est guère usité dans le moral.

VIVIPARE. adj. Terme de Physique. Les Naturalistes donnent ce nom aux animaux qui font leurs petits tout vivans. Les animaux *vivipares* diffèrent des *ovipares*, en ce que ceux-ci qui font des œufs qui portent avec eux & contiennent toute la nourriture de leur fruit & auxquels, lorsqu'ils sont sortis du corps, il ne faut plus que donner un certain degré de chaleur pour en faire sortir l'oiseau, le poisson ou autre animal de la même nature de ceux qui ont produit l'œuf. Les animaux à quatre pieds sont *vivipares*. La Torpille & le Requiem sont deux poissons *vivipares* : on trouve même dans les femelles de ce dernier les petits tous formés & qui nagent sur le champ quand on les jette dans la mer. Il y a des serpens *vivipares*, & d'autres *ovipares*.

VIVIS. Autrement *Vivei & Vévei. Bibiscum.* C'est un lieu situé sur le lac de Genève. Le Bailliage de *Vevai. Conventus Bibiscensis.* Valois, *Not. Gall.* p. 83.

VIVONE. Bourg, ou petite ville de France, dans le Poitou, Élection de Poitiers.

VIVOTER. v. n. Vivre petitement, & avec difficulté, par défaut de bien, ou de santé. *Parce vicitare, vitam tolerare.* C'est une pauvre femme qui *vivote* tout doucement. On entretient ce vieillard, cet infirme avec du lait, des bouillons, ce n'est pas vivre, c'est *vivoter*.

VIVRE. v. n. *Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, &c. Je vivois. Je véquis, ou je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Que je vive. Que je véquisse, ou que je vécusse, ou je vivrois. Vi. Vivant. Vivere.* On demande lequel est le mieux dit, *je véquis*, ou *je vécus*. L'Auteur des Réflexions prétend, qu'ils sont bons tous deux, avec cette différence, que *je véquis* paroît du plus beau style. Vaugelas les admet aussi tous deux ; mais il laisse à ceux qui aspirent à bien écrire, à démêler lequel sonnera le mieux dans l'endroit, où ils l'employeront. Cornélie croit qu'on ne dit plus *je véquis*, mais seulement *je vécus*. Enfin Messieurs de l'Académie conjuguent, *je vécus*, tu *vécus*, il *vécut*, nous *vécumes*, vous *vécutes*, ils *vécurent* ; & au subjonctif, que *je véquisse*, que nous *vécussions*. Il signifie, être en vie, être animé. La plante *vit* d'une vie végétative. Les bêtes *vivent* d'une vie animale & sensitive. Les hommes *vivent* par l'union du corps avec l'ame raisonnable. Que vous sert-il de *vivre*, si vous ne sentez pas que vous *vivez* ? S. ÉVR. Mais *vivre* sans aimer, proprement n'est pas *vivre*. ID.

VIVRE, se dit aussi de la durée de la vie, pendant que l'ame est unie au corps. *Vivere, vitam degere, ducere.* Les Patriarches, avant le déluge, *vivoient* 8 à 900 ans. Il y a peu d'hommes maintenant qui en *vivent* 100. *Vivre* âge d'homme, c'est atteindre l'âge de 50 ou 60 ans. Être toujours malade, ce n'est pas *vivre*, c'est languir. On n'est jamais las de *vivre* ; cesser de *vivre*, c'est mourir. Cet Auteur *vivoit* au siècle d'Auguste.

VIVRE signifie aussi, subsister, se nourrir, prendre des alimens pour se sustenter, pour entretenir sa vie. *Subsistere, vesci, se sustentare.* On prétend que dans le premier âge du monde, les hommes *vivoient* de gland. ABLANC. Le Chancelier Bacon supplia Jacques I de le secourir dans sa misère ; de peur, lui disoit-il, que moi qui ne souhaite de *vivre* que pour étudier, je ne sois contraint d'étudier pour *vivre*. S. ÉVR. C'est-à-dire, pour avoir de quoi *vivre*, de quoi me nourrir, de quoi subsister. Voyez plus bas cette dernière signification. Ce n'est pas allez que de *vivre*, il faut *vivre* pour servir Dieu, faire son salut. Je mange pour *vivre*, disoit Socrate ; & les autres *vivent* pour manger. Le Saint *vivoit* d'herbes & de racines, du travail de ses bras. DU PIN.

*De doux propos, & d'amoureux regards,
On ne sauroit vivre toute l'année.* DES-H.

Entre les animaux, les uns *vivent* d'herbe, de grain ; les autres de chair, de poisson. Plusieurs oiseaux *vivent* de proie. Les chicaneurs *vivent* de rapine. Les écorneurs *vivent* aux dépens d'autrui. *Alienâ quadrâ vivunt.* Les soldats *vivent* à discrétion, c'est-à-dire, rui-

Tome VIII. I. Partie.

nent leurs hôtes. Un valétudinaire doit *vivre* de régime. Un Philosophe *vit* de peu, & sobrement. Les grands Seigneurs *vivent* splendidement, & dans l'abondance. On dit d'un homme qui gagne peu, c'est tout ce qu'il peut faire que *vivre* & se nourrir.

*Si l'on peut pardonner l'effort d'un méchant Livre,
Ce n'est qu'aux malheureux qui composent pour vivre.*
MOL.

On dit en ce sens, il fait bon *vivre* en ce pays-là ; il y fait cher *vivre* ; pour dire, que les denrées, les *vivres* y sont à bon marché, ou fort chers. *Vili, vel cariori pretio vivitur.* On dit aussi que des gens *vivent* ensemble, qu'ils *vivent* en commun ; pour dire qu'ils ne font qu'un ménage, & n'ont qu'une table, ou qu'ils *vivent* en pension, en auberge, à table d'hôte.

On dit, qu'un homme est aisé à *vivre*, pour dire, qu'il est d'un commerce doux & facile, qu'il est aisé de *vivre* avec lui.

On donne tant aux soldats pour le bien *vivre*, pour dire, qu'on leur donne une certaine somme dans les quartiers, dans les garnisons, pour les obliger à ne rien exiger de leurs hôtes au-delà de ce qui est prescrit par les Ordonnances. ACAD. FR.

VIVRE signifie aussi, jouir de la vie ; passer sa vie d'une certaine manière. *Vita frui. Vivre,* c'est jouir des vrais biens avec tranquillité. L'avenir est notre seul objet ; nous ne *vivons* jamais, mais nous espérons de *vivre*. PASC. Celui qui *vit* chez lui, *vit* libre, mais sans appui ; celui qui *vit* à la Cour, est protégé, mais il est esclave. LA BR. Après avoir donné au monde son âge le plus florissant, & *vécu* pour les autres, il faut *vivre* pour nous, & ramener toutes nos pensées à nous-mêmes. MONT. Personne ne pense à soi, & ne *vit* pour soi. NIC. Il n'est pas d'un homme sage de dire, *je vivrai* : c'est *vivre* trop tard que de *vivre* demain : *vivez* aujourd'hui. BOU. *Vive hodie.* Le chef-d'œuvre de l'homme, c'est de *vivre* à propos. MONT. *Vivre* de raison & d'intelligence. S. ÉVR. Il y a des gens qui *vivent* comme les plantes ; ils végètent, c'est-à-dire, qu'ils ne pensent point. Heureux celui qui *vit* sous un Prince juste, & à l'abri des loix, dans un pays libre. Les Amans *vivent* sous les loix de leurs Maîtresses. *Vivre* sans amour, proprement n'est pas *vivre*. Il y a trop d'ennui à *vivre* dans la retraite, dans la solitude. Cet homme ne sauroit *vivre*, demeurer en paix ; il cherche des querelles, des procès. Il est de la prudence de bien *vivre* avec ceux avec qui l'on doit toujours *vivre*. BELL.

On dit en ce sens, *vivre* noblement, quand on ne fait aucun trafic, aucun travail mécanique, ni autre acte qui déroge à Noblesse. *Vitam honestam & nobilem traducere, vel magnificè vivere.* On dit au contraire, *vivre* mesquinement, en gueux, en ladre, quand on *vit* en avare, en roturier, en payfan. *Vivre* de la Foi.

VIVRE, se dit aussi en parlant de l'art de se conduire dans le monde. *Vivendi modus, genus, ratio.* C'est à la Cour, dans le grand monde, dans les voyages, qu'on apprend à *vivre*. Comme l'homme est né pour la société, la plus utile de toutes les sciences est celle qui apprend à *vivre*. BELL. Un homme ne fait jamais bien *vivre*, à moins que les femmes ne s'en soient mêlées. Le CH. DE M. Quoique les vieillards aient *vécu* longtemps, d'ordinaire ils ne savent pas *vivre*. ID. Savoir *vivre*, c'est savoir feindre. DES-H.

*C'est peu d'être agréable, & charmant dans un Livre,
Il faut encor savoir & converser & vivre.* BOIL.

On dit aussi, qu'on apprendra à *vivre* à quelqu'un, pour dire, qu'on le châtiara de quelque action imprudente qu'il aura faite.

*Vous êtes tour à tour, sombre & gai, rude & doux :
Et je ne saurois vivre avec vous, ni sans vous.*

C'est la traduction de cette Épigramme de Martial, qui est la 47^e du 12^e livre :

*Difficilis, facilis, jucundus, acerbus es idem,
Nec tecum possum vivere, nec sine te.*

Ne pouvoir *vivre* sans quelqu'un, dit le Pere Joubert, c'est ne pouvoir s'en passer.

VIVRE, se dit figurément en choses spirituelles & morales. *Vivere*. Dieu *vit* dans l'éternité. *Deus in æternitate vivit*. Les bienheureux *vivront* éternellement avec lui dans la gloire. Rien ne flatte plus agréablement que de savoir qu'on *vivra* éternellement dans l'Histoire & dans la mémoire des hommes. *Ævo semperno frui*. On dit aussi, qu'un Livre, qu'un Poëme, qu'un Ouvrage *vivra*; pour dire, qu'il durera, qu'il passera à la postérité. J'ai mieux aimé que mes Ouvrages me fissent *vivre*, que de faire *vivre* mes Ouvrages. LA SERRE. Dans cet exemple le mot de *vivre* signifie deux choses bien différentes. Vous faites *vivre* & mourir les mots comme il vous plaît. VOI.

*Les Ouvrages communs vivent quelques années,
Ce que Malherbe écrit, dure éternellement.*
MALH.

VIVRE, se dit figurément de tout ce qui subsiste, qui dure, qui se conserve.

*Comme l'on voit chaque rivière
Vivre des sources de la mer,
Et l'astre du jour animer
Chaque étoile de sa lumière.* P. LE MOINE.

En Morale on dit qu'un homme *vit* bien, qu'il *vit* sans reproche, qu'il *vit* selon Dieu & raison; pour dire, saintement, chrétiennement, apostoliquement. *Probam, sanctam, Christianam vitam agere*, &c. Qu'il *vit* en libertin, en athée. Il est bien plus utile d'apprendre aux hommes à bien *vivre*, qu'à bien parler. AB. REG. On dit qu'une femme *vit* mal, quand elle *vit* dans la débauche & licencieusement. Votre fille ne *vit* pas, comme il faut qu'une femme *vive*. MOL. On dit qu'un homme *vit* bien ou mal avec quelqu'un, selon qu'ils sont amis, ou ennemis l'un de l'autre: que des gens mariés *vivent* mal ensemble, quand ils sont en divorce, ou qu'ils sont mauvais ménage.

Ainsi ce verbe se prend dans des significations toutes-fait différentes. C'est quelquefois, être en vie, être animé. Tous les hommes qui *vivent* actuellement, &c. Figurément *vivre* pour soi, pour les autres. Être occupé de ses intérêts, ne songer qu'à soi ou aux autres. Figurément encore, durer subsister. *Vivre* éternellement dans l'Histoire.

Quelquefois, conserver sa vie par le moyen des aliments. *Vivre* de pain, de racines, de légumes. *Vesci*.

3°. Il se dit en parlant des moyens qui fournissent de quoi subsister. *Vivre* de son bien, de son travail, &c. *Tolerare, sustentare vitam*. Figurément *vivre* d'espérance, *vivre* dans l'attente de quelque bien, & se soutenir dans cette attente.

4°. Il se dit par rapport à la dépense qu'on fait pour sa table, pour son train, ses habits, &c. *Vivre* en grand Seigneur, *vivre* mesquinement, &c.

5°. Par rapport à la manière de passer sa vie dans les divers états que l'on embrasse, dans les différens lieux qu'on habite, &c. *Vivre* chez soi, chez les autres, dans le célibat, dans le mariage, &c.

C'est encore, se comporter bien ou mal, eu égard aux mœurs & à la religion. *Vivre* en bon chrétien, en libertin. *Vitam degere*.

Et, se comporter bien ou mal, eu égard aux devoirs de la société. *Vivre* bien avec sa femme, ses enfans, ses parens.

Enfin, on le dit par rapport au gouvernement politique, aux loix, aux usages du pays dans lequel on demeure. *Vivre* sous les loix d'un bon Prince. *Vivre* suivant les loix, les coutumes.

VIVRE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit d'un homme qui mange beaucoup, qu'il ne *vit* pas de vent. On dit absolument, Item il faut *vivre*. On

dit qu'on ne fait qui meurt, ni qui *vit*; pour dire, qu'il faut mettre ses affaires & sa conscience en état, pour être préparé à la mort. On dit aussi qu'il faut *vivre* avec les vivans; laisser *vivre* chacun à sa mode; *vivre* à Rome comme à Rome; pour dire, qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui on a à *vivre*. On dit qu'on meurt d'ordinaire comme on a *vécu*. On dit aussi qu'un homme *vit* au jour la journée; pour dire, qu'il dépense chaque jour ce qu'il gagne, ou qu'il passe sa vie sans prévoyance. On dit aussi burlesquement d'un enfant, s'il *vit*, il aura de l'âge. C'est un malheureux qui a plusieurs métiers, & si il n'en sauroit *vivre*. On dit aussi qu'il fait bon *vivre*, & ne rien savoir, on apprend toujours. Il ne faut que *vivre*, & avoir du mérite, on trouve de l'emploi. Qui *vivra*, verra.

VIVRE. f. m. Nourriture. *Vitulus*. Cet Aumonier n'a que son *vivre* & son logement chez son maître. Cet Abbé donne tant à ses Moines pour leur *vivre* & leur vestiaire. Dans ce sens il ne se peut dire qu'au singulier. Il est plus usité au pluriel. L'Acad. Mais dans un autre sens.

VIVRE, au pluriel, se dit généralement de tous les aliments. *Cibaria, annona*. Les *vivres* sont chers à Paris. On a mené un convoi de *vivres* au camp. On a secouru une telle place de *vivres* & de munitions. Intendant des *vivres*. Le Munitionnaire a soin des *vivres*. Le Commissaire des *vivres*. Il est dans les *vivres*. Il a pris les *vivres* à forfait, à une telle somme. On a coupé les *vivres* aux ennemis par un blocus. On dit sur mer, faire les *vivres*, c'est fournir la nourriture à l'équipage du vaisseau.

VIVRE. f. f. En termes de Blason, se dit d'un serpent tortueux, qu'on appelle autrement *guivre* ou *givre*. Voyez GIVRE. *Boa, pusiroma*. Ce mot vient de *vipera*, espèce de serpent qui a été dit pour *vivipara*. D'autres dérivent ce mot de *hydra*, qui signifie aussi *serpent*.

VIVRÉ, ÉE. adj. Terme de Blason, qui se dit de plusieurs pièces, comme fasces & bandes, qui sont sinueuses, & ondées avec des entailles faites d'angles entrans & sortans, comme des redens de fortification. *Sinuatus, denticulatus*. La *vivre* représente une espèce de galon qu'on portoit autrefois sur les habits. Quelques-uns ont nommé les *vivres*, *denfettes*, à cause qu'elles ressembloient à des dents; ce qui a donné aussi le nom aux dentelles. Il porte de gueules à la fasce *vivrée* d'hermine. Il porte d'argent à trois bandes *vivrées* de gueules.

VIVRIER. f. m. Terme nouveau dont on se sert pour signifier celui qui procure, qui fournit des *vivres*. *Annonarius*.

VIZ

VIZ, sur Aîne. Village sur cette rivière, en Picardie. *Vicus ad Axonam*. Valois, *Not. Gall.* p. 72. & p. 602.

VIZBERG. Nom d'un bourg avec un Bailliage de même nom. *Vizberga*. Il est entre le Landgraviat de Darmstadt & les Comtés d'Anaw & d'Erpach, & il dépend du Palatinat du Rhin. MATY.

VIZCACHA. f. m. Espèce de lapin qui se trouve dans le Pérou, & qui a la queue aussi longue que celle d'un char. Ces animaux sont petits & doux, de couleur de gris blanc ou cendré, & s'engendrent dans les déserts pleins de neiges. Sous l'Empire des Yncas, & même depuis, ceux du pays en filoient le poil, dont ils faisoient de riches étoffes.

VIZE, BIZIA, ou BISIA. Ville des États du Turc, en Europe, dans la Romanie.

VIZIR. VIZIRIAT. Voyez VISIR. VISIRIAT.

VIZIR-KAN. f. m. On nomme ainsi à Constantinople un grand bâtiment carré à deux étages, rempli haut & bas de boutiques & d'ateliers où l'on travaille à peindre les toiles de coton; c'est aussi où s'en fait le commerce.

VIZZEGRAD. Voyez VISSEGRAD.

UKE

UKER. Voyez UCKER.

U K I

- ☞ UKIANG. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, département de Suchou, de 3^d. 30' plus orientale que Péking, sous les 31^d. 34' de lat. septentr.
- ☞ UKIAO. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Hokien, de 18' plus occidentale que Péking, sous les 38^d. de lat. septentr.

U K R

- UKRAINE. Pays des Cosaques. *Ucraina, Ukraina, Cosacorum regio*. C'est une partie de la Russie Rouge, en Pologne. Elle comprend la Volhynie, ou le Palatinat de Kiovie, & la basse Podolie, ou le Palatinat de Brucław. On a donné à ce pays le nom d'*Ukraine* qui signifie Frontière, parce qu'il est sur les confins de la Moscovie & de la petite Tartarie, & celui de pays des Cosaques lui est venu des Cosaques qu'on y établit l'an 1676. Ce pays traversé par le Boristhène, & baigné par plusieurs autres rivières, est assez fertile; mais il est souvent désolé par les Tartares, & par des armées de sauterelles, qui obscurcissent le soleil, occupent cinq ou six lieues de long, & trois ou quatre de large, & broutent entièrement les campagnes où elles se posent. L'*Ukraine* est maintenant possédée en partie par les Cosaques rebelles, en partie par les Moscovites, & en partie par les Polonois. *Voyez* COSAQUE.
- UKRAINE, OCRAINA. Nom d'une province de la Moscovie méridionale. *Ucraina, Ocraina, Ograina*. Elle est entre celles de Worotin, de Rézan, de Mordwa, & la petite Tartarie. Elle a pris son nom, qui signifie Frontière, du voisinage de la petite Tartarie. Elle est assez étendue, principalement du couchant au levant, mais elle est presque toute couverte de bois, & habitée par des Tartares, qui n'ont ni villes ni bourgs, & qui sont tributaires des Moscovites. *MATY.*
- UKRANIEN, ENNE. f. m. & f. Qui est de l'Ukraine. *Ukrainius, a*. D'abord les *Ukraniens* jouirent du Privilege de créer un Prince sous le nom de Général; mais bientôt ils furent dépouillés de ce droit, & leur Général fut nommé par la Cour de Moscou. *VOLT.*

U L A

- ULA TRESK. C'est-à-dire, le lac d'*Ula*. *Ulla*. Ce lac est assez grand, situé dans la Cajanie, en Finlande, près de la ville de Cajanebourg. Il est la source de la rivière d'*Ula*, qui se décharge dans le golfe de Bothnie, à la ville d'*Ula*, nommée autrement Oulo. *Voy.* OULO. *MATY.*
- ULABAT. *Voyez* LUPIDI.
- ULABOURG. Nom d'un bourg de la Cajanie, en Finlande. *Ulaburgum*. Il est sur une petite île, à l'embouchure de la rivière d'*Ula*, & près de la ville d'*Ula* ou d'Oula. *MATY.*
- ULACIDE. f. m. Terme de Relation. Courier à cheval chez les Turcs. *Postillon, Curfor, Ulacida*. Les *Ula-cides* courent en prenant les chevaux de tous les cavaliers qu'ils rencontrent, & leur donnent le leur qui est las. Ils ne changent point autrement.
- ULADISLAS. *Voyez* LADISLAS.
- ULADISLAW. *Voyez* WLADISLAW.
- ULAERDINGEN. Nom d'une petite ville fort ancienne. *Ulaerdinga*, anciennement *Phladirtinga*. Elle est dans la Hollande méridionale, sur la Meuse, à deux lieues au-dessous de Rotterdam. Elle étoit autrefois fortifiée & défendue par une citadelle; mais la Meuse, enflée par les eaux de la mer, a englouti la citadelle & ses murailles, & l'a réduite en village. *MATY.*

U L C

- ULCAMI, ou ULCAMA. Royaume d'Afrique dans l'Éthiopie Occidentale, entre Benin & Arder.
- ULCÉRATION. f. f. Terme de Chirurgie. Formation d'ulcère; petite ouverture dans la peau causée par un

ulcère. *Ulceratio*. Ce remède est trop caustique, il fera quelque *ulcération* sur la peau.

ULCÈRE. f. m. Terme de Médecine. *Ulcus*. C'est, selon Galien, une solution de continuité, faite par érosion aux parties molles, qui est invétérée, & n'est pas sanglante, mais qui jette un pus & sanie qui en retarde la consolidation. Il y a des *ulcères compliqués; intempérés, vermineux, fœdés, virulens, corrodans; des ulcères teigneux, loupviers*, qui rongent la chair comme un ver, une teigne, un loup. François I mourut au château de Rambouillet, d'un ulcère au fondement. DE PRADE. Il y en a de benignes & de malins. L'ULCÈRE CACOËTE, est un *ulcère* malin dont la cure est difficile, qui a les bords durs & calleux, & qui se renouvelle souvent. *Ulcus proveniens ex corruptis & vitiosis humoribus curatu difficile*. Il survient d'ordinaire après une maladie contagieuse. L'*ulcère putride* ou *foetide* approche de celui-ci, & se dit, lorsque la chair qui est proche, est corrompue & puante, & que la matière est épaisse, & ne coule point, mais demeure placquée contre, & où il s'engendre des vers, si on n'a le soin de la nettoyer. L'*ulcère* prêt à guérir rend le pus; *Pus, sanie, ulcus suppurans*. Celui qui commence, jette la sanie, & l'*ulcère* malin pleure le virus. Chez Galien, *plaie & ulcère* sont pris indifféremment; mais les Arabes & les Modernes les distinguent toujours.

ULCÉRER. v. a. Causer un ulcère. *Ulcere fauciare, ulcerare*. L'arsenic *ulcère* les parties où il s'attache. Un flux de bouche *ulcère* la langue & le palais. Une fièvre pestilente accompagnée d'une espèce de chancre qui se formoit dans la bouche, & qui *ulcéroit* toutes les gencives. *BOUH.*

ULCÉRER, pris dans le sens figuré, se dit particulièrement en parlant des personnes unies par le sang ou par l'amitié, & signifie, causer dans le cœur une profonde blessure qui est de nature à durer longtemps. *Contumelia afficere, animum exulcerare*. Un soufflet est un affront qu'on n'efface point, le cœur en est toujours *ulcéré*. Ils sont cruellement *ulcérés* du retranchement de leurs droits. *PAT.*

ULCÉRÉ, ÉE. part. & adj. On le dit au propre & au figuré. *Ulceratus, fauciat, læsus, &c.* Parties *ulcérées*. Il ne pouvoit vaincre les mouvemens de son esprit aigri & *ulcéré*. *SAR.* Cœur *ulcéré* qui garde du ressentiment. Conscience *ulcérée*, chargée de crimes, & déchirée par les remords.

ULCION. f. f. Vieux mot. Vengeance. *BOREL. Ultio.*

U L E

☞ ULEMA. f. m. C'est le nom que les Turcs donnent à leur Clergé, à la tête duquel est le Mufti.

V L I

VLIE ou FLIE. Nom d'un canal ou détroit qui joint la Zuiderzée avec la mer d'Allemagne. *Voyez* VIECHT.

VLIELAND, FLIELAND. Nom d'une île de la Hollande. *Vlielandia, Flevolandia*, anciennement *Flevo, Flevum*. Elle est située au-devant de la Zuiderzée, ayant au nord l'île de Schéling, & au sud celle du Tével. Elle a une grande rade, d'où partent toutes les flotes qui vont dans la mer du Nord, ou dans la mer Baltique. *MATY.*

VLIELANDE. Nom d'une petite île de l'Amérique septentrionale. *Vlielandia, Flevolandia*. Elle est sur la côte de la Nouvelle Angleterre, & elle appartient aux Anglois. Les Hollandois en ont été les maîtres, & lui ont donné le nom qu'elle porte; elle avoit autrefois celui de Natocke. *MATY.*

U L L

ULLA. Nom d'une rivière de Galice en Espagne. *Ulla*. Elle prend sa source au bourg d'Ulla, baigne celui de Pradon, & se décharge au fond d'un petit golfe, à trois lieues de Compostelle, vers le midi. On croit que cette rivière peut être celle qu'on appelloit anciennement *Nelo*. *MATY.*

U L M

ULM, ou ULME. Nom d'un bourg de l'Électorat de Mayence. *Ulma*. Il est enclavé avec quelques villages qui en dépendent dans le Duché de Deux-Ponts, & situé à deux lieues de Lauterack, vers le couchant. MATY.

ULM, ULME. Nom d'une ville du Cercle de Suabe en Allemagne. *Ulma*, autrefois *Hulma*. Elle est sur le Danube, vis-à-vis de l'embouchure de l'Isser, entre Aufbourg & Tubinge, à quinze lieues de la première, & à douze de la dernière. *Ulme* est grande, belle & riche par le commerce que le Danube, qui commence là à porter bateau, lui donne moyen de faire. Elle est assez bien fortifiée, mais dominée à la demi-portée du canon. Elle a dépendu de l'Abbaye de Reichenaw; & s'étant affranchie par une somme d'argent, elle fut mise au rang des villes Impériales par l'Empereur Frideric III. Son gouvernement est protestant, & son territoire, qui est long de sept lieues, & large de quatre, n'a rien de plus considérable que les bourgs de Geisingen & d'Elchingen. MATY.

ULMARIA, ou ULMAIRE. f. f. Plante qui pousse une tige à la hauteur d'environ trois pieds, droite, anguleuse, rameuse. *Ulmaria, regina pratorum*. Ses feuilles sont composées de plusieurs autres feuilles oblongues, dentelées, blanchâtres par dessous, vertes par dessus, ridées comme celles de l'orme. Ses fleurs sont petites, ramassées en grappes au sommet de la tige, blanches, d'une odeur agréable; chaque fleur est à plusieurs feuilles disposées en rose. Lorsqu'elle est passée, il lui succède un fruit composé de quelques gaines torfes, & ramassées en manière de tête. On trouve ordinairement dans chacune de ces gaines une semence assez menue. Sa racine est longue comme le doigt, garnie de beaucoup de fibres rougeâtres. Cette plante est sudorifique, cordiale, vulnéraire, propre pour le cours de ventre, pour le crachement de sang. On l'appelle *Ulmaria*, parce que ses feuilles ressemblent, en quelque manière, à celles de l'ormeau, qu'on appelle en Latin *Ulmus*.

ULMEN. Bourg ou petite ville d'Allemagne, dans l'Électorat de Mayence, au Duché de Deux-Ponts.

ULOT-SCHUITEN. Ce sont de grands bateaux plats dont on se sert dans les canaux de la ville d'Amsterdam, pour transporter diverses marchandises. Ils peuvent contenir depuis 20 jusqu'à 25 tonneaux de vin.

U L R

ULRIC. Nom d'homme. *Uldaricus, Uldericus*, & dans Bède *Valricus*. Udalric que nous appelons *Ulric*, sorti d'une très-ancienne noblesse de la vraie Allemagne, c'est-à-dire, de la Suabe, fut fils du Comte Hucbaud & de Thierberge, fille de Burchard, que l'on croit avoir été le premier Duc titulaire de la Haute-Allemagne. BAILLET. *Ulric* vint au monde l'an 893. En 924 il fut élevé à l'Évêché d'Aufbourg, & mourut, dit Baronius, en 973. L'Abbé Bernon a écrit sa vie, que Surius a donné au 4 de Juillet. Bède, Adon, Sigebert, dans sa Chronique à l'an 976. Trithème, *De Vir. Illustr. Ord. S. Bened. L. III. C. 223. & L. IV. C. 222.* parlent de S. *Ulric*. D'Uldaric non-seulement nous avons fait *Ulric*, mais encore Oudri, ou Houdri, qui sont passés en noms de famille, ou en surnoms. Zuingle s'appeloit *Ulric* qu'il écrit en Latin *Huldrichus*.

U L S

ULSTER. Les Anglois appellent ainsi une province d'Irlande que quelques-uns de nos Géographes appellent *Ultonie*. Voyez ce mot.

U L T

ULTAN. Voyez OUTAIN.

ULTÉRIEUR, EURE, adj. m. & f. Terme de Géographie. *Ulterior*. Ce qui est au-delà, par opposition à citérieur.

Il se dit de la partie d'une région, ou d'une province, qui, à l'égard de l'autre partie de cette région, ou de cette province, est au-delà d'une rivière, ou d'une montagne qui sépare la région, ou la province en deux parties. L'Afrique à l'égard de l'Europe est divisée par le mont Atlas en citérieure, & ultérieure; c'est-à-dire, en deux portions dont l'une est en-deçà, & l'autre au-delà du mont Atlas.

En termes de Négociations, on appelle, Demandes *ultérieures*, les demandes qui se font après les premières propositions. On se réserve la liberté d'ajouter des demandes *ultérieures*, aux demandes préliminaires. ACAD. FR.

ULTONIE, ULSTER. Nom d'une des quatre provinces de l'Irlande. *Ultonia*. Elle est bornée au midi, par la Connacie & par la Lagénie; la mer d'Irlande la baigne au levant, & l'Océan au nord; & au couchant sa figure approche d'un ovale, qui a cinquante lieues du couchant au levant, & trente-six dans sa plus grande largeur du nord au sud. Elle est chargée de bois & de lacs, dont les plus grands sont ceux de Strangfort, de Neaug, d'Earne, de Broad, de Séville & de Foyle; cependant on y trouve par-tout de bons pâturages. On divise cette province en neuf Comtés. Ces quatre Dewne, Aurim, Londonderry & Dungali sont le long des côtes. Les cinq autres sont dans les terres, & portent les noms de Tyronne, de Formanach, de Cavan, de Monaghan & d'Armach. Londonderry est la principale ville de ce pays, & presque la seule qui soit un peu considérable. MATY.

ULTRAMÉDIAIRE, adj. m. & f. Terme de Barreau, qui ne se dit que de la lésion qui passe la moitié du juste prix que les Praticiens appellent lésion *ultramédiaire*. En Latin *justum pretium plus medio superans*. On dit plus communément lésion d'outre moitié.

ULTRAMONDAIN. adj. Terme de Physique qui se dit quelquefois de cette partie de l'Univers que quelques-uns supposent être au-delà des limites du monde. Espace *ultramondain*. *Spatium ultramundinum*.

ULTRAMONTAIN, AINE, adj. Qui est au-delà des monts. Épithète qui s'applique à ce qui est au-delà des Alpes par rapport à celui qui parle. *Ultramontanus*. Pays *ultramontain*, relativement à la France & à l'Italie séparées l'une de l'autre par les Alpes.

Appliqué aux personnes, ce mot désigne, qui habite au-delà des Alpes. Auteur *ultramontain*. Canoniste *ultramontain*. On dit substantivement, un *ultramontain*, les *ultramontains*. Les *ultramontains* prétendent que le Pape est supérieur au Concile général. Il ne se dit que de ceux des Italiens qui ont écrit de la puissance ecclésiastique. En France, les opinions *ultramontaines*, des Théologiens *ultramontains*, ne sont pas reçues.

Les Peintres appellent *Ultramontains*, ou simplement *Tramontains*, tous ceux qui ne sont pas d'Italie.

ULTZEN. Nom d'une petite ville anféatique du Duché de Lunebourg en Basse-Saxe. *Ultza*. Elle est sur la rivière d'Ilmenow, à sept ou huit lieues au-dessus de la ville de Lunebourg, vers le midi. MATY.

U L U V L U

ULUBAT. Voyez LUPADI.

VLUENTEN, FLUENTEN. Nom d'un village des Provinces-Unies. *Fluentum*. Il est dans celle d'Utrecht, entre Utrecht & Woerde. On prend ce village pour celui des anciens Bataves qu'on appeloit *Fletio*. MATY.

U M A

UMA, HUMA. Nom d'une rivière de la Suède. *Uma, Huma*. Elle naît dans les montagnes de Norvège, traverse une contrée de la Laponie Suédoise, lui donne le nom d'*Uma-Lap-Mark*, c'est-à-dire, la marche Laponoise d'*Uma*: enfin entrant dans la Bothnie, elle se décharge dans le golfe de ce nom, à *Uma*, qui est un bourg ou une petite ville, qui a un grand port. MATY.

UMA. Ville de Suède, dans la Bothnie occidentale, à l'embouchure de la rivière qui lui donne son nom.
 UMAGO. Nom d'une petite ville des Vénitiens, située sur la côte de l'Istrie, à sept lieues de Trieste, du côté du midi. *Umagum, Omagum*. Cette ville a un assez grand port, mais elle est fort mal peuplée, parce que l'air qu'on y respire est grossier & mal sain. MATY.
 UMANO, VOMANO, VOLMANO. Nom d'une rivière de l'Abruzze Ulérieure, province du Royaume de Naples. *Vomanus fluvius*. Elle a sa source près de celle de Tronte, baigne les bourgs de Fano & de Montorio, & va se décharger dans le golfe de Venise. MATY.

U M B

UMBARES. f. m. pl. C'est ainsi qu'on appelle en Éthiopie & en Abissinie les Juges civils qui rendent la justice aux particuliers.
 UMBELLE, UMBELLIFERE, UMBELLIFORME. *Voyez OMBELLE, OMBELLIFERE, OMBELLIFORME*.
 UMBIATICO. Nom d'une petite ville Épiscopale du Royaume de Naples. *Umbriaticum*. Elle est dans la Calabre Citérieure, au nord de S. Sévérina, dont elle est suffragante, & éloignée environ de quatre lieues. *Umbiatico* ne vaut pas un médiocre village, puisqu'on n'y compte au plus que cinquante maisons. On la prend pour l'ancienne *Brystacia* & *Brustacia*, petite ville des Brutiens. MATY.

UMBILIC. f. m. (écrivez OMBILIC.) C'est le milieu de de la partie moyenne du bas ventre, par où passent les vaisseaux ombilicaux dans le fœtus. En Botanique, synonyme de nombril. *Voyez ce mot*.
 Ce mot vient du Latin *umbilicus*, dérivé de *umbo*, qui signifie la bosse ou le bouton, qui est au milieu d'un bouclier, ce qu'on a appliqué, par ressemblance, au nombril.

UMBILICAL, e. adj. m. & f. Qui appartient au nombril. On écrit plus communément *ombilical*. On appelle *artères umbilicales*, deux artères qui sortent des iliaques, & qui vont se terminer au placenta, par une infinité de rameaux. *Umbilicalis*. On appelle *veine umbilicale*, une veine qui s'étend depuis la veine-porte jusqu'au placenta, où elle se divise aussi en une infinité de rameaux. Ces artères & cette veine sont nommées *vaisseaux umbilicaux*, auxquels on joint ordinairement l'ouraqué, quoiqu'il ne soit point cave dans le fœtus humain. *Vasa umbilicalia*. Quand l'enfant est né, tous ces vaisseaux se flétrissent, & se changent en un cordon ou ligament, qui sert pour attacher le foie & la vessie.

Les vaisseaux *umbilicaux* en Anatomie s'insèrent au nombril, & sont destinés à porrer la nourriture au fœtus. Comme les semences reçoivent leur nourriture par un vaisseau qui part du fruit, & répond à la semence, les Botanistes lui ont donné le nom d'*umbilical*.

UMBILICUS VENERIS. f. m. Plante appelée autrement *cotyledon*. *Voyez COTYLEDON*.

UMBILIQUE, ée. En Conchyliologie on appelle coquille *umbiliquée*, celle qui est contournée en forme de nombril. *Ecrivez OMBILIQUEE*.

UMBLE. f. m. (prononcez OMBLE.) Nom qu'on a donné à trois espèces de Poissons qui ont beaucoup de rapport au saumon & à la truite. La première espèce a jusqu'à deux coudées de longueur. On la trouve dans le lac de Genève aussi-bien que la seconde espèce qu'on appelle *umble chevalier*, peut-être parce qu'elle est plus belle & plus grande que la première.

L'*umble-chevalier* se trouve aussi dans le lac de Lausanne, & ressemble au saumon & à la truite saumonée par la forme du corps & par les nageoires; mais il est plus grand que l'*umble* ordinaire. La couleur du dos est mêlée de bleu & de noir, & le ventre est d'un jaune doré. Sa chair passe pour être dure & sèche.

La troisième espèce d'*umble* est la plus petite; elle ne pèse qu'environ deux livres.

UMBRA. Poisson. *Voyez OMBRE*.

UMBRIL. f. m. Le nombril. *Catholicum paryum*. BOREL. *Umbilicus*.

UMBRINA. Poisson. *Voyez OMBRE*.

UMBRON. f. m. Grand-Prêtre du Pays des Marsero, qui avoit l'art d'endormir les vipères, de calmer leurs fureurs, & de guérir leurs morsures, dit Virgile.

UMBRONÉ. *Voyez OMBRONE*.

UMBROYER. v. a. Vieux mot, c'est-à-dire, ombrager, mettre à l'ombre. BOREL. *Obumbrare*.

UMBU, ou OMBU. f. m. Arbre du Bresil, que l'on prendroit à quelque distance, soit par sa forme, sa grosseur ou son fruit, pour un petit citronnier, ou pour un petit limonier. Son fruit soulage & rafraîchit dans la fièvre accompagnée de chaleur violente. La douceur & la bonté de son eau ne sont point inférieures à celles du melon. RAY, *Hist. Plant. Arbor prunifera Brasiliensis, fructu magno, radicibus tuberosis*.

U M E

UMEGIAGUE. Ville d'Afrique au Royaume de Maroc dans la Province de ce nom.

UMÉLIER. v. a. Vieux mot. Humilier. *Poës. du Roi de Nav.*

UMÉLITE. f. f. Vieux mot. Humilité. *Poës. du Roi de Nav.*

U M U

UMUNG. Ville militaire de la Chine, dans la province de Suchuen, département de Tungchuen, de 13^d. 44' plus occidentale que Péking, sous les 27^d. 45' de lat. septent.

U N

UN. adj. C'est le premier de tous les nombres. *Un*, deux, trois, &c. Ce mot est quelquefois substantif. Il faut ajouter un *un* à ce nombre. En chiffres Arabes trois *un*, 111 font cent onze.

UN, UNE. adj. numéral. *Un* homme, *une* femme. *Unus*. Prendre *un* pour cent. Donnez-m'en *un*.

UN signifie encore, qui n'admet point de pluralité. *Unicus*. Dieu est *un*. Les trois personnes divines ne font qu'un Dieu. La foi est *une*.

UN se dit aussi d'un tout moral, de ce qui a une unité morale. L'Eglise est *une*, Sainte, Catholique, Apostolique. *Une*, parce que tous ceux qui la composent doivent se réunir dans la profession de la même foi, dans la participation des mêmes Sacrements, dans la communion du S. Siège, centre de l'unité Catholique. Quoique l'Eglise soit *une*, on nomme pourtant plusieurs Eglises, l'Eglise de France, l'Eglise d'Allemagne, &c. parce qu'on appelle Eglise chaque société des Fidèles, sous un Pasteur légitime. Mais toutes ces Eglises particulières, parfaitement unies ensemble, font partie de l'Eglise universelle, & ne composent avec elle qu'un seul corps, dont le Pape est le chef visible sur la terre, & J. C. le chef invisible.

En Poésie, on dit que l'action d'une pièce dramatique doit être *une*, simple, & variée. *Une*, c'est-à-dire, que toutes les parties, quoique différentes, s'embranchent mutuellement, & composent *un* tout qui soit naturel. *Voyez UNITÉ* en Poésie.

On dit que la vérité est toujours *une*, pour dire qu'elle n'est jamais contraire à elle-même.

On dit en Pratique que les mariés seront *uns* & communs en biens, pour dire qu'il y aura communauté entre eux.

On dit familièrement, c'est tout *un*, pour dire, il n'importe, cela est égal. *Parvi interest*. Qu'il vienne ou qu'il ne vienne pas, c'est tout *un*, ce m'est tout *un*.

Il est quelquefois opposé à *autre*, dans ce cas on y joint l'article, & il tient lieu de substantif. J'ai vu l'un & l'autre. *Utrumque vidi*. Je ne veux ni l'un ni l'autre. *Neutrum*. Ils viendront l'un après l'autre. Les *uns* pensent ainsi, les autres pensent autrement. *Alii ita sentiunt, alii, &c.* L'une & l'autre sont bonnes. L'un & l'autre le fera, l'un & l'autre le feront. Vaugelas décide que ces deux façons de parler sont bonnes. Je préférerois la dernière.

On dit aussi les *uns* & les autres, pour dire, tous

le monde sans distinction. Il dit ses affaires aux *uns* & aux autres. Cet Ouvrier travaille pour les *uns* & pour les autres. Cela est du style familier.

Il faut dire, j'ai dit à *un* de vos amis, j'ai vu *un* de vos amis, & non pas à *l'un* de vos amis, ni *l'un* de vos amis. *L'un* ne doit être en usage, que quand on dit *l'un* devant l'autre. Je sais que nos meilleurs Auteurs ne sont pas de cet avis. C'est pourtant comme il faut écrire, & comme il faut parler. *Menagiana*, tom. 3. p. 391, 392. M. Ménage a raison, & je ne puis approuver ceux qui en parlant d'un membre de l'Académie Française disent *l'un* des Quarante.

UN à UN, pour dire un seul à la fois, l'un après l'autre. Il compte ses écus *un à un*. Vous ne pouvez passer qu'*un à un*. *Singulatim*.

On dit familièrement, sur les *une* heure, pour dire, vers *une* heure, aux environs d'*une* heure. Et dans cette phrase on prononce *les*, comme si la première syllabe d'*une* étoit aspirée. ACAD. FR.

UN, ou son féminin UNE, peut être mis au rang des articles, quand il n'est pas employé comme nom de nombre, c'est-à-dire, qu'il ne marque pas précisément l'unité numérique dans un sujet. *M. Restaut, Gram. Fr. de la 2^e édit. p. 404. Voyez NUMÉRIQUE.*

L'UN SUR L'AUTRE, en termes de Blason, se dit des animaux & autres choses, dont l'*une* est posée & étendue au-dessus d'*une* autre. *Unus supra alterum*.

L'UN PORTANT L'AUTRE se dit adverbiallement pour dire, en faisant compensation de ce qui est moindre dans l'un avec ce qui est meilleur dans l'autre.

Il se prend quelquefois indéfiniment pour marquer quelqu'un indéterminément, comme quand on dit, j'ai vu un homme qui disoit....

Quand on dit, c'est un César, un Cicéron, c'est comme si l'on disoit, c'est un homme aussi brave que César, aussi éloquent que Cicéron.

UN se prend encore pour tout & pour quiconque. Un Chrétien doit faire telle chose, c'est-à-dire, tout Chrétien, quiconque est Chrétien. Un Philosophe peut-il raisonner ainsi? Quiconque est Philosophe, &c.

On dit ordinairement, un Dieu, un Roi, une Foi, une Loi. On dit proverbialement des Députés de Vaugirard, qu'ils vont en corps, & ne sont qu'un. Qui sert au commun ne sert pas à un, pour dire, que chaque particulier ne prend guère d'intérêt au bien public. On dit aussi en parlant d'une entière défaite, il n'en est pas resté la queue d'un. On dit aussi, il m'en a donné d'une, pour dire, il m'a fait quelque tromperie. On dit aussi, il peut bien la compter pour une, pour dire, la seconde fois je ne lui pardonnerai point.

UN & ANA. Vieux mot. Préposition. Sans. BOREL. *Sine*, *absque*.

UN A

UNANIME. adj. de t. g. Qui est d'une commune voix, d'un commun accord. *Unanimis*, *unanimus*. Il a été élu d'une voix, d'un consentement *unanime*. *Unanimi voce*, *consensu*. Résolution *unanime*.

UNANIMEMENT. adv. Tout d'une voix, d'un consentement général. *Unanimiter*. Il a été conclu *unaniment*....

UNANIMITÉ. f. f. Conformité de sentiment. Il y a une grande *unanimité* dans cette Assemblée. *Unanimitas*.

UNAU. f. m. Animal qui tient du monstre, & qu'on trouve dans l'île de Marigna. Les Espagnols l'appellent *parejso*, à cause de sa paresse & de sa lenteur.

UN B

UNBERENTI. adj. Vieux mot. Stérile. BOREL. *Sterilis*.

UNCKEL. Ville d'Allemagne, dans le haut Electorat de Cologne, à la droite du Rhin.

UN D

UNDECIMILIE. f. f. *Undecimillia*. C'est le nom d'une sainte Vierge qui fut martyrisée avec sainte Ursule, & dont le nom a donné occasion à l'opinion des onze mille Vierges. Car quelques Auteurs peu habiles ayant

trouvé dans des Martyrologes SS. *Ursula* & *Undecimilia V. M.* qu'il falloit dire, *Sancta Ursula* & *Undecimilia Virgines Martyres*, c'est-à-dire, sainte Ursule & *Undecimilie* Vierges & Martyres; ils lurent *Sancta Ursula* & *Undecim millia Virginum Martyrum*. Qui veut dire sainte Ursule & onze mille Vierges Martyres. C'est la conjecture du savant Pere Sirmond, Jésuite.

UNDECIMVIR. f. m. Nom d'un Magistrat des anciens Athéniens, qui avoit avec lui dix autres Collègues ou Adjoints dans les mêmes fonctions. *Undecimvir*. La Charge des *Undecimvirs* étoit à peu près la même à Athènes, que celle de Prévôts de Maréchaussée en France. Ils avoient soin de faire prendre les malfaiteurs, de les mettre en prise entre les mains de la Justice, & quand ils étoient condamnés, on les leur remettoit entre les mains, afin qu'ils fissent exécuter la sentence portée contre eux.

Les *Undecimvirs* étoient choisis par les Tribus. Chacune nommoit le sien; & comme les Tribus, depuis Callisthène, étoient au nombre de dix, cela ne faisoit que dix Éparques; car Julius Pollux les appelle quelquefois ainsi. On y joignoit un Scribe ou Greffier, qui faisoit le onzième, d'où leur venoit le nom de ΟΙ ΕΝΑΕΚΑ, ou *Undecimvirs*, comme les appelle Cornélius Népos, dans la vie de Phocion, C. 4.

UNDERSEEN, ou UNDERSEWEN. Petite ville de Suisse, au Canton de Berne dans l'Oberland, ou Pays d'en haut.

UNDERWALD. Le Canton d'UNDERWALD. *Pagus Silvaniensis* ou *Undervaldensis*, *Silvania*, *Subsylvania*. C'est une des treize Républiques Confédérées des Suisses. Ce Canton est borné au couchant & au nord, par celui de Lucerne; au midi, par celui de Berne; & au levant, par ceux d'Uri & de Sultz. On ne lui donne que huit lieues de long & six de large. Il est tout hérissé de montagnes & de forêts, & la plus grande fertilité consiste en pâturages. On le nommoit autrefois le Comté de Surigöve, & le Monastère de Lucerne, à qui les Rois de France en avoient affecté les revenus, y avoient fait bâtir les châteaux de Sarne & de Rosbech; l'Empereur Albert s'en étant emparé, & y ayant mis deux Gouverneurs qui tyrannisoient le pays, les habitants se soulevèrent l'an 1315, rasèrent les châteaux, & jetterent avec ceux d'Uri & ceux de Sultz, les fondemens de la liberté des Suisses. Ce Canton est tout Catholique. Il est séparé en deux parties, qui ont leurs Magistrats indépendans les uns des autres. La partie occidentale, qui est la plus grande, est appelée Opdenwald, c'est-à-dire, sur le bois. Le bourg de Sarnen en est le lieu principal. L'autre qu'on nomme en particulier *Underwald*, c'est-à-dire, sous le bois, n'a rien de considérable que le bourg de Stants. MATY.

UNG

UNGHWAR. Nom d'une petite ville, mais forte par sa situation, dans les monts Krapacks. *Hunghwaria*. Elle est capitale du Comté d'*Unghwar*, en la Haute-Hongrie, & située près de la petite rivière d'Ung, à dix lieues de Cassövie, vers le levant. MATY.

UNGHWAR. Nom d'une contrée de la Haute-Hongrie. *Unghensis Comitatus*. Elle est entre les Comtés d'Abanviwar, de Zemlym, de Perczaz, & les monts Krapacks, qui la séparent de la Russie Rouge. *Unghwar* & Dobonka en sont les lieux principaux. MATY.

UNGUIS. f. m. Terme d'Anatomie. C'est un mot Latin qui signifie ongle. *Unguis*. On le dit de deux os du nez, parce qu'ils ont la grandeur & la figure d'un ongle. Ils sont d'une substance mince, comme une écaille. Ce sont les plus petits os de la mâchoire supérieure, situés au grand angle de l'œil. Ils ont été appelés par quelques Anatomistes, lacrimaux; mais mal-à-propos, puisqu'il n'y a point dans l'homme de glande lacrimale au grand angle de l'œil. Quelques autres les ont nommés orbitaires. Ils touchent à quatre os; savoir au coronal, à celui du nez, au maxillaire, & à la partie de l'os ethmoïde qui forme l'orbite.

UNGUIS ODORATUS. f. m. Sorte de coquillage dont

on se sert en Médecine, qu'on nomme autrement *Blata-Byzantia*.

UNGYVEN. Ville de la Chine, dans la province de Quantung, département de Xaocheu, de 3^d. 15' plus occidentale que Péking, sous les 24^d. 28' de lat. sept.

UNI

UNI. adv. Signifie la même chose qu'uniment. Cela est filé bien uni.

UNI, 1^{re}. adj. Voyez après le verbe UNIR.

UNICAPSULAIRE. adj. de t. g. Terme de Botanique. *Unicapularis*. Il y a des fruits qui sont formés de deux, trois, &c. capsules, qui se réunissent par une de leurs parties. On les nomme bicapsulaires, tricapulaires. Ceux qui n'ont qu'une capsule, sont *unicapsulaires*, quoiqu'ils soient quelquefois divisés en plusieurs loges.

UNICORNE-MINÉRAL. f. m. *Unicornu - Minerale*. C'est une pierre qui a la couleur & le poli d'une corne, & quelquefois même la figure; ce qui pourroit faire croire aux Naturalistes que ce seroit une corne pétrifiée; mais on la trouve ordinairement si grande & si grosse, qu'il est hors d'apparence qu'aucun animal l'ait produite. Sa substance extérieure est dure comme la corne, jaunâtre, ou cendrée, ou brune; mais en-de-dans elle est tendre, moëlleuse, compacte ou peu poreuse, friable, douce au toucher, blanche, se divisant par couches ou lamines, s'attachant à la langue comme la terre sigillée. On croit qu'elle vient du *Murga*, ou *moëlle de rocher*, qui a été dissoute & amollie par quelques eaux, & chariée en plusieurs endroits où elle s'est condensée, après avoir pris des figures différentes, suivant les matrices de la terre qu'elle a rencontrées; car on en voit de plusieurs espèces qui ne diffèrent qu'en figure & en couleur extérieure: elles ont aussi quelquefois une odeur assez agréable, mais ordinairement elles ne sentent rien. On en trouve en Italie & en plusieurs lieux d'Allemagne. On s'en sert en Médecine pour arrêter le cours de ventre & les hémorrhagies, parce qu'elle est astringente & alcaline. Elle résiste au venin. Elle est bonne pour l'épilepsie. Sa dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. On s'en sert extérieurement pour les vieux ulcères, & pour fortifier les yeux.

UNIÈME. adj. numéral ordinal. *Primus, unus*. Ce mot ne se dit point tout seul, mais on le joint aux dizaines & centaines. Vingt-&unième, trente-&unième, & cent-&unième.

UNIFOLIUM. f. m. C'est une espèce de Smilax, ou Plante basse qui pousse une petite tige, longue environ comme le doigt, grêle, ne portant en son commencement qu'une seule feuille, d'où elle a tiré son nom. Cette feuille est presque aussi large que celle du lierre, pointue, nerveuse; mais dans la suite, il y naît une ou deux autres feuilles de la même figure, mais plus petites. Ses fleurs sont petites, blanches, composées chacune de cinq feuilles, disposées en étoile, d'une odeur foible, ou ne sentant rien. Il lui succède une petite baie sphérique, molle, rouge en sa maturité, renfermant quelques semences de la même figure. Sa racine est menue, fibrée, blanche, serpentante, douceâtre au goût. Elle croît dans les bois, aux lieux ombrageux avec le Muguet, & fleurit en Mai & en Juin. Elle est vulnérable. Quelques-uns ont cru sa racine bonne contre les bubons pestilentiels, donnée en poudre au commencement de la maladie au poids d'une dragme.

UNIFORME. adj. de t. g. Terme opposé à divers, inégal, varié. Qui est semblable, qui n'a rien de différent. *Uniformis, par, æqualis*. La croyance de l'Eglise Catholique a été uniforme dans tous les siècles.

Une conduite *uniforme, sibi constans*, qui ne se dément point, qui est toujours la même, égale. Jamais vie ne fut plus régulière, plus *uniforme*, & plus approuvée que celle de la Reine. M. DE M. Où est l'homme si *uniforme* qui ne laisse voir de l'inégalité & de la contrariété dans ses actions? S. ÉVR.

Style *uniforme*, qui ne se dément point dans tout le cours d'un ouvrage. Le style de Térence est *uniforme*.

On dit aussi qu'un ouvrage est trop *uniforme*, ou simplement *uniforme*, pour dire qu'il est trop uni, qu'il n'est pas assez varié dans les endroits où il devroit l'être.

Un style trop égal & toujours uniforme.

En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme.

BOIL.

En Physique on appelle mouvement *uniforme*, le mouvement d'un corps qui parcourt des espaces égaux dans des temps égaux. Tel seroit le mouvement d'un corps qui parcourroit une toise chaque minute. Tel est, au moins sensiblement, le mouvement d'une aiguille de montre. *Æquabilis, uniformis*.

Dans l'Art Militaire, habit *uniforme*, ou simplement, *uniforme*, f. m. Habit fait suivant le modèle prescrit à une compagnie, à un régiment. Un bel *uniforme*, & non pas une belle *uniforme*. Les premiers *uniformes* des Officiers, & de toutes les Troupes du Roi, ont commencé à être portés régulièrement sous Louis XIV. Auparavant les Officiers n'en avoient pas comme à présent; & les Soldats, Cavaliers & Dragons portoient des habits de différentes couleurs. Les Officiers par une Ordonnance de 1737, sont obligés de porter toujours l'habit *uniforme* pendant le temps qu'ils sont au Corps, soit en garnison dans les Places, ou en marche, comme le plus décent & le plus convenable, pour les faire connoître & respecter des Soldats. *Dict. Militaire*.

UNIFORMEMENT. adv. D'une manière uniforme. *Uniformiter, eadem formâ*.

UNIFORMITÉ. f. f. Conformité, rapport, ressemblance entre plusieurs choses. Voyez UNIFORME. *Uniformitas, conformitas, similitudo, analogia, consensio*. Cet Auteur se contredit à tout propos; il n'y a point d'*uniformité* dans sa doctrine, dans ses sentiments. *Uniformité* d'avis, d'opinions, de langage. Les hommes sont changeans & divers: & c'est faire trop d'honneur à la nature humaine, que de lui donner de l'*uniformité*. S. ÉVR. Le Sage, dit Cicéron, doit avoir un extrême soin qu'on voie une grande égalité & *uniformité* dans toute sa vie. M. Esp. Le hazard n'agit point avec tant d'ordre & d'*uniformité*, que nous en voyons dans l'arrangement de l'Univers. JAO.

BILL D'UNIFORMITÉ. On appelle ainsi dans l'histoire d'Angleterre un Bill porté au commencement du règne de Charles II. Ce Bill imposoit à tous les Ministres l'obligation de se conformer au culte de l'Eglise Anglicane; & voilà pourquoi il fut appelé *Bill d'uniformité*. Ceux qui s'y opposèrent, ou qui ne voulurent pas y souscrire, furent appelés non-Conformistes, & furent alors assez mal menés. Ce Bill imposoit aussi la nécessité de renoncer au Covenant & à la Ligue solennelle, actes qui avoient été dressés par les Presbytériens pour consommer la ruine de l'Épiscopat & de l'Eglise Anglicane.

UNILOCAIRE. adj. de t. g. Terme de Botanique. *Uniloculare pericarpium*. Fruit à une loge. Ce terme s'applique aux capsules qui n'ont qu'une loge. Si elles en ont deux, *biloculare*; trois, *triloculare*. Ce qui se distingue par des cloisons qui les partagent intérieurement.

UNIMENT. adv. D'une manière égale, route unie. *Æquabiliter*. Ce terme est également employé dans le physique & dans le moral. On dit au physique qu'un homme marche *uniment*, d'un pas égal, sans augmenter ni diminuer son train. On dit qu'un cheval galoppe *uniment*, quand le train de devant & le train de derrière semblent ne faire qu'une même action. On dit au moral qu'une personne modeste agit *uniment* & sans façon. Voilà l'écueil ordinaire de ceux qui entrent aujourd'hui dans la carrière de l'éloquence: ils enveloppent dans un grand circuit de paroles étudiées ce qui pourroit se dire tout *uniment*. D'OLIVET.

UNION. f. f. La jonction, l'assemblage de deux choses. *Unio, junctio, conjunctio*. La plus étroite union est celle de l'âme & du corps. C'est une suite des loix de

l'union, établies par le Créateur entre l'ame & le corps, que tel mouvement du cerveau soit suivi de tel sentiment de l'ame. MALEB. Voilà en quoi consiste *l'union* & la dépendance mutuelle des deux substances, dont l'homme est composé. ID. La correspondance, le commerce, ou *l'union* entre l'ame & le corps, a paru inintelligible & inexplicable à la plupart des Philosophes. LE P. L. Il n'y a que Dieu qui ait pu former une espèce de communauté, ou de communication, entre deux êtres aussi différens que l'ame & le corps, & qui ait pu établir les loix d'une telle *union*, & les mettre en exécution. ID.

On conçoit facilement qu'un mouvement passe jusqu'aux nerfs, & des nerfs jusqu'au cerveau, soit par le moyen d'un fluide qui coule dans leurs cavités, soit par le secours d'un ébranlement qui se fait en eux, & qui gagne à l'instant le point de leur terminaison commune : on conçoit encore que ce mouvement se prolongera jusqu'à l'endroit où l'on s'imagine que l'ame réside. Mais qui pourra jamais concevoir par quels ressorts les mouvemens continués jusqu'au trône de l'ame, feront impression sur elle, & lui suggéreront des idées ? Quelle société, quelle liaison peut-on imaginer entre l'être qui a de l'étendue, & l'être qui n'en a pas ; entre le mouvement & l'idée ; entre la matière & l'esprit ?

Selon quelques Philosophes, il y a une certaine correspondance, une certaine harmonie réglée par les ordres de Dieu même, entre l'ame & le corps. Suivant cette opinion le corps & l'ame sont comme deux horloges indépendantes l'une de l'autre, mais qui seroient montées de manière que quand l'une sonneroit une heure, l'autre en sonneroit deux ; ainsi du reste.

Descartes prétend qu'à l'occasion des objets du monde matériel, qui excitent certains mouvemens dans nos corps, l'ame voit certaines idées dans le monde intelligible.

D'autres disent qu'à l'occasion de certains mouvemens du corps, Dieu donne à l'ame certaines idées. Mais dans toutes ces opinions la dépendance secrète, la liaison qui se trouve entre ces mêmes opérations de l'ame & du corps est un mystère impénétrable à l'esprit humain.

On appelle, *Union* hypostatique, l'union du Verbe Divin avec la nature humaine dans une même personne. ACAD. FR.

UNION, se dit figurément de la concorde, de la liaison, de l'amitié, de la paix qui est dans une société, entre les personnes. *Concordia*, *consensus*, *consensio*, *unanimitas*. Il y a une grande *union* entre le mari & la femme ; *l'union* entre les frères est rare.

Fratrum quoque gratia rara est. OVID.

Ces deux amis sont dans une parfaite *union*. Les Princes du Sang étoient unis avec la Reine, & cette *union* produisoit le bonheur public. LA ROCHE. *L'union* des cœurs, que les gens raisonnables trouvent le seul plaisir qu'il y ait dans la vie, paroît à la jeunesse un joug insupportable. B. RAB.

Rien remplace-t-il le bonheur,
Dont la douce union des Amans est suivie ? DES-H.

Quoi ? vous ne goûtez pas
Cette union des cœurs, où le corps n'entre pas ? MOL.

UNION, se dit aussi des Lignes offensives & défensives que font ensemble, des Princes, des Républiques. *Fœdus*. Dans les Croisades il se faisoit une *union* des Princes Chrétiens pour attaquer les Mahométans leurs ennemis communs. Les Protestans ont fait entre eux une *union*. La guerre de la Fronde a commencé par l'*union* des Cours Souveraines.

La fameuse Ligue qui se forma en France sous le regne d'Henri III, porte souvent dans l'Histoire le nom d'*Union*. Le Roi signa enfin l'*union* & parut lui-même à la tête de la Ligue comme le plus déterminé des Ligueurs. Le 29 Juillet 1588, l'*union* fut jurée à

Meaux par les Juges, les Officiers du Roi, les Avocats, &c. *Hist. de l'Eglise de Meaux*, tom. 1. p. 382.

On appelle *Union d'Utrecht*, la célèbre confédération, qui se fit à Utrecht, en 1579, entre les Provinces qu'on appelle aujourd'hui les Provinces-Unies. *Fœdus Trajectanum*, vel *Ultrajectensè*. Elles ont pris un faisceau de flèches, pour symbole de leur *union*.

On appelle en Jurisprudence, contrat d'*union*, un contrat qui se fait entre les créanciers d'un homme chargé de dettes, par lequel ils s'unissent pour agir de concert, afin de parvenir au recouvrement de ce qui leur est dû, & d'empêcher que les biens de leur débiteur ne soient consumés en frais par la multiplicité & la contrariété des procédures.

On appelle encore quelquefois *union*, la jonction de deux ou de plusieurs choses qui de leur nature étoient séparées. Ainsi l'on dit l'*union* de deux charges, de deux terres, de deux bénéfices. On a créé des Charges de Présidens dans les Présidiaux, avec *union* aux Charges de Lieutenans Généraux. On appelle Lettres d'*union*, les Lettres du Roi qui unissent une charge à une autre, une terre à une autre. On obtient du Pape des Bulles d'*Union* qui unissent un bénéfice à un autre ou à une communauté. L'*union* des Bénéfices ne se peut faire que par l'autorité du Pape, & du consentement de l'Evêque, après une information de la nécessité, & de l'utilité de l'*union*. L'*union* se fait en trois manières : il y a *union* d'accession, de confusion, & d'égalité. Celle d'accession est la plus ordinaire ; le Bénéfice uni devient membre, & accessoire du Bénéfice principal. Par la confusion, les deux titres demeurent supprimés, & on en crée un nouveau. Dans l'*union* d'égalité les deux titres subsistent, mais égaux, & indépendans. Il y a bien souvent appel comme d'abus des Bulles d'*union*. L'Archevêché de Paris n'est riche que par l'*union* des Abbayes de Saint Maur, de Saint Magloire, & du Prieuré de Saint Éloi.

En Peinture on entend par *union* de couleurs, l'accord, la convenance des couleurs qui concourent toutes ensemble à l'effet total du tableau. *Unio, convenientia*. Voyez COULEURS AMIES, ENNEMIES, &c. Quand cette *union* est belle & bien entendue, quelques-uns l'appellent *suavité*.

UNION, se dit aussi dans l'Architecture, de l'harmonie des couleurs dans les matériaux, laquelle avec le bon goût du dessin, contribue à la décoration des édifices. *Harmonia*.

UNION, jonction, dans une signification synonyme. L'*union* regarde particulièrement deux différentes choses qui se trouvent bien ensemble. Ce mot enferme une idée de convenance ou d'accord. *Union* des couleurs, *union* de deux voisins. Voyez JONCTION. *Union* s'emploie souvent au figuré. L'*union* soutient les familles, & fait la puissance des Etats. Le mot de *jonction* ne se dit que dans le sens littéral.

En termes de Manège on appelle *union*, l'ensemble d'un cheval. Voyez ENSEMBLE.

UNION DE LA TERRE ET DE L'EAU. Se dit dans la Philosophie hermétique, lorsque le mercure philosophal se fait, ou bien lorsqu'il est fait, autrement, c'est lorsque la noirceur paroît, temps auquel la terre & l'eau s'unissent ensemble, & avec eux, les deux autres élémens, d'autant que le feu est caché dans la terre, & l'air dans l'eau ; c'est pourquoi les Philosophes ne connoissent précisément que deux élémens qui contiennent les deux autres. Or ce changement de couleur témoigne un notable changement dans la matière, puisqu'elle prend une forme nouvelle, qui enseigne qu'elle veut passer dans un état plus parfait ; car en bonne Philosophie la corruption d'une chose est la génération de l'autre. Que la couleur noire soit le signe de la corruption, personne ne l'ignore. DICT. HERM.

UNION CHRÉTIENNE, Séminaire de l'*Union Chrétienne*. Fille de l'*Union Chrétienne*, Filles & Veuves des Séminaires de l'*Union Chrétienne*. Séminaire ou Communauté de Veuves & Filles vertueuses, projeté par Madame de Polailon, Institutrice des Filles de la Providence, & exécuté par Monsieur Vacher, Prêtre, natif de Romans en Dauphiné. L'estime que la Sœur Rente

Renée des Bordes s'étoit acquise dans l'établissement des Filles de la Propagation de la foi à Merz, l'engagea à se servir d'elle pour jeter les fondemens de son Séminaire de l'*Union Chrétienne*. Il la fit venir à Paris; la joignit avec la Sœur Anne de Croze, jeune Demoiselle qui s'étoit retirée au village de Charonne près de Paris, dans une maison qui lui appartenoit, & où la première Communauté de l'*Union Chrétienne* commença en 1661. La fin de cet établissement étoit d'employer ces filles, 1°. A la conversion des filles & femmes hérétiques. 2°. A retirer des filles & des veuves de qualité, mais pauvres, qui ne pourroient être reçues dans d'autres Communautés. 3°. A élever de jeunes filles dans la vertu & la piété, leur enseigner les vérités de la Religion & leur apprendre à lire, à écrire, & les ouvrages propres de leur sexe. Le Séminaire de Charonne fut transféré à Paris en 1686, & en peu de temps plusieurs autres s'établirent. M. Vachet leur donna des Constitutions qui furent approuvées l'an 1662, & ensuite par le Cardinal de Vendôme, Légat à latere de Clément IX, comme il paroît par des Lettres données à Paris le 15 Mai 1668. Ces filles n'ont point de pénitence que celles de l'Eglise & le jeûne tous les Vendredis. Elles tiennent gratuitement de petites écoles pour les filles. Elles font deux années d'épreuve, au bout desquelles elles s'engagent par les trois vœux simples de chasteté, d'obéissance & de pauvreté, auxquels elles en ajoutent un quatrième d'union. Leur habillement est un manteau noir, de laine, de crépon ou d'étamine, une jupe de même, la pointe de coëffure, qui est noire, paroît un peu sous la coëffe, qui est de taffetas noir; celle de dessous est d'étamine, de soie ou de crapodaille. Leurs mouchoirs de cou sont de taffetas noir avec un bord double de toile de batiste d'environ trois doigts de haut. Une croix d'argent leur pend sur la poitrine. Les sœurs de service ont les jours ouvrables un habit gris; les Fêtes & Dimanches un manteau noir de serge, une jupe un peu courte, & un tablier de serge noire, un mouchoir de biais, & une coëffe blanche. Elles peuvent aussi avoir une coëffe noire de gros taffetas, & après leur engagement elles portent aussi une croix d'argent. Cette Congrégation a pour armés un cœur enflammé surmonté d'une croix avec ces paroles pour devise: *In Caritate Dei & patientia Christi*.

LA PETITE UNION. C'est un autre établissement fait par M. Vachet, Mademoiselle de Lamoignon, la fille du premier Président, & Mademoiselle Mallet. C'étoit une Communauté où l'on retiroit les filles qui viennent à Paris pour se mettre en condition, & où les Dames du monde pussent trouver des femmes de chambre & des servantes qu'on auroit élevées dans la piété & dans le travail. Ce projet s'exécuta en 1679, & cette nouvelle Communauté fut appelée la *Petite Union*, pour la distinguer de l'*Union Chrétienne* dont nous avons parlé dans l'article précédent.

UNION, en Joaillerie, se dit d'une Perle faite en Poire. UNIONITES. Nom de secte. *Unionitæ*. Les *Unionites* sont les mêmes que les Sabelliens qui furent appelés *Unionites*, parce qu'ils ne reconnoissent non-seulement qu'une seule substance, mais encore qu'une personne en Dieu. Prudence a réfuté ces hérétiques dans son Apothéose par une pièce de vers intitulée: *Contra Unionitas*, contre les *Unionites*.

UNIQUE. adj. m. & f. Qui est seul. Monsieur est le frere *unique* du Roi. Une fille *unique*; un fils *unique*. *Unicus*. On le dit par excellence de la deuxième Personne de la Trinité, Je crois en Dieu le Pere tout-puissant; & en JESUS-CHRIST son fils *unique*. Pour *unique* faveur je vous demande à mourir dans vos chaînes. VOI. L'air doit être *unique* dans le cœur d'une honnête-femme, & celles qui peuvent aimer deux fois, pourroient peut-être aimer cent. M. Sc.

UNIQUE, se dit aussi des choses singulières, & excellentes. *Unicus, singularis*. C'est l'*unique* remède à son mal; l'*unique* moyen de gagner sa cause. Le diamant du Grand Mogol est *unique* pour sa grosseur. C'est un homme singulier, *unique* en son espèce: ce qui se dit tant en bonne qu'en mauvaise part.

Tome VIII. I. Partie,

UNIQUE & seul, considérés comme synonymes. Une chose est *unique*, lorsqu'il n'y en a point d'autre de la même espèce. Elle est *seule*, lorsqu'elle n'est pas accompagnée. Un enfant qui n'a ni freres ni sœurs est *unique*. Rien de plus rare que ce qui est *unique*. Voy. aussi SEUL.

Corneille a dit dans Horace *plus unique*. Je verrai mon amant, mon *plus unique* bien. C'est une faute. *Unique* n'admet ni de plus ni de moins. La raison en est évidente. VOIT.

Le même Poète a employé ce mot dans le Meunier avec un régime.

Je cherche à l'arrêter, parce qu'il m'est unique.

On ne dit pas il *m'est unique*, comme il m'est cher, il m'est agréable, parce qu'*unique* n'est pas un adjectif susceptible de régime. Il est agréable pour moi, agréable à mes yeux. *Unique* est absolu.

Molière, dans la Comédie des Fâcheux, fait dire assez plaisamment à un joueur:

Je croyois bien du moins faire deux points uniques.

En termes de l'Ecriture Sainte, on dit, l'*unique* nécessaire, pour dire, l'affaire du salut. ACAD. FR. Cette expression est fondée sur ces paroles de J. C. à Marthe. *Martha, Martha ut quid turbaris erga plurima, porro unum est necessarium*. Or suivant quelques traducteurs modernes cet *unum necessarium* ne désigne rien moins ici que l'affaire du salut. J. C. vouloit seulement dire à Marthe qu'il ne lui falloit pas tant de choses, qu'un bon plat, qu'un seul mets suffisoit. C'est s'écarter visiblement du sens qu'on a toujours donné à ces paroles.

Les Antiquaires appellent *médaillles uniques*, les médailles qui ne se trouvent pas même dans les cabinets les plus curieux, & que l'on ne rencontre que par hazard. *Numisma singulare, unicum, eximium, perrarum*. Ces *médaillles uniques* n'ont point de prix, & valent tout ce qu'on veut. Telle est la médaille d'Orhon en grand bronze. Le médaillon Grec d'argent de Pescennius. L'Hérode Antipas, & Agrippa, fils de Julie, fille d'Auguste, &c.

UNIQUE D'ALBIN. Terme de Fleuriste. Nom d'une tulipe, qui est panachée d'un beau pourpre violet, d'un rouge éclatant, sur du beau blanc. MORIN.

UNIQUE DE CAEN. Autre tulipe qui est panachée à grands panaches d'un rouge éclatant sur du beau blanc. MORIN.

UNIQUE DAUPHIN. C'est un violet brun sur un fin blanc; sa fleur est petite, mais délicate; sa plante ne l'est pas moins, étant sujette à la pourriture & aux pucerons. Il ne lui faut laisser que trois boutons. MORIN.

UNIQUE DE DELPHE. Terme de Fleuriste. Tulipe qui est d'un beau violet & blanc, partagé par un peu de rouge. MORIN.

UNIQUE DE FLANDRE. Nom d'un œillet: c'est un pourpre blanc, large & bien détaché, élevé à Lille. Sa plante est assez délicate, difficile à prendre racine, porte graine, ne creve pas en lui laissant jusqu'à cinq boutons. MORIN.

UNIQUE IMPÉRIAL, ou Royal Œillet violet & blanc, semblable au Primo, large, tranché de gros panaches sur un fin blanc; il porte graine, & ne se sème pas dans ses boutons, qui ne lui seront pas ôtés jusqu'à quatre à cinq. MORIN.

UNIQUE TRIOMPHANT. Œillet violet & blanc régulièrement tranché à gros panaches, se trouve à Lille; sa plante est robuste, sa fleur hâtive, ne creve pas en lui laissant cinq boutons. MORIN.

UNIQUE PARFAIT. En termes de Philosophie hermétique, c'est le mercure des Philosophes.

UNIQUEMENT. adv. D'une manière singulière, unique. *Unicè, singulariter*. Il faut aimer Dieu *uniquement*, pour lui-même & pour ses vertus éminentes. FÉN. Il a une femme qu'il aime *uniquement*. C'est un homme qui réussira, il s'applique *uniquement* à sa Charge.

Ainsi ce mot signifie, préféablement à tout, au

dessus de tout, comme quand on dit, aimer *unique-ment*, ou exclusivement à toute autre chose, comme quand on dit, s'appliquer *uniquement* à une science.

UNIR. v. a. *Punis, tu unis, il unit, nous unissons, &c. Puniſſois. Punis. J'ai uni. J'unirai. Que j'unisse, ou j'unirois.* Assembler, joindre deux choses ensemble; n'en faire qu'une. *Unire, jungere, conjungere.* Le corps naturel est composé de plusieurs parties qui sont unies & jointes ensemble. *Unir la puissance temporelle & la spirituelle. Unir ensemble,* n'est point un pléonasma. Vau.

UNIR se dit en choses morales de ceux qui ont quelque liaison ensemble. *Conjungere, consociare.* Unir deux familles par le mariage. Ces deux hommes sont unis d'amitié & d'intérêt. La liaison du sang les a unis plus fortement. Une haine commune nous unit. RAC. Ces Amans goûtoient toutes les délices dont l'amour comble deux cœurs qu'il a unis. Jusques dans le tombeau il est doux de s'unir. CORN. Jusqu'à quand vous verra-t-on unis par des liens criminels? GOD. Il n'est pas nécessaire de rompre tout commerce avec les hommes, pour s'unir à Dieu. S. ÉVR. A la Cour on veut unir les plaisirs avec les affaires. M. B. Heureux les cœurs qui sont unis sous un commun martyre. LA FON.

Aimez, tant que l'amour unira vos esprits;

Mais ne vous piquez point d'une folle constance.

DES-H.

Et toi, cruel amour, qui nous a enflammés;

Pourquoi nous unis-tu, si le sort nous sépare?

PASTOR FIDO.

UNIR & joindre, dans une signification synonyme. *Unir* exprime l'accord, la convenance de deux choses qui se trouvent bien ensemble. *Joindre* exprime proprement la marche, le mouvement de deux choses éloignées qui se rapprochent l'une auprès de l'autre. Ce qui n'est pas uni est divisé. Ce qui n'est pas joint est séparé. On s'unit pour former des corps de société. On se joint pour se rassembler & n'être pas seuls.

UNIR, se dit aussi des Charges, des terres & des Bénéfices, qu'on joint & qu'on réunit ensemble. *Unire, annexere.* On a uni les Charges de Conseiller au Préfidal, & d'Assesseur en la Maréchaussée. On a uni ces deux fiefs pour en faire un Marquisat. On unit quelques fois deux Cures, parce que leur revenu n'est pas suffisant pour entretenir deux Prêtres. Pour unir des Bénéfices, il faut le consentement des Patrons. Voyez UNION. Les biens confisqués sont unis au Domaine.

UNIR signifie aussi, aplanir, rendre égal. *Æquare, ad-æquare.* Il faut encore un coup de rabot pour bien unir cette table. On a coupé cette éminence, pour unir, pour aplanir le terrain.

UNIR se dit au Manège, d'un cheval, quand on le fait galoper si juste, que son train de devant ne fasse qu'une même action avec celui de derrière. *Equum ad cursum æquabilem instituere.* Ce cheval s'unit. Unir un cheval, c'est le mettre ensemble. Voyez ce mot.

UNI, 1^e. part. & adj. Il a toutes les significations de son verbe. *Æquatus, adæquatus, unitus, annexus.* On appelle Provinces-Unies, les Provinces qui composent les États Généraux. La Beauce est un pays plain & uni. Cette étoffe est bien unie, bien égale. Ce fil est bien uni. Un fil uni, qui est filé également. Une toile unie, qui est sans nœuds, & également serrée par-tout.

UNI & plain, dans une signification synonyme. Ce qui est uni n'est pas raboteux. Ce qui est plain n'a ni enfoncemens ni élévations. Le marbre le plus uni est le plus beau. Un pays où il n'y a ni montagnes ni vallées est un pays plain. SYN. FR.

UNI se dit aussi au figuré, & signifie, égal, uniforme. *Æqualis, uniformis.* Ceux qui sont accoutumés au fracas du monde, trouvent une vie unie & arrangée, très-ennuyeuse, & très-dégoutante. BELL. Un bonheur uni devient ennuyeux. MOL.

UNI, droit, sans détours. Avec une manière d'agir toute unie, il haïssait le détours de la politique.

UNI dans le langage de Petits-mâtres, commun, bourgeois. Ah! ma foi, cela est trop uni. ANGOLA.

Un homme tout uni est un homme simple & sans façon.

UNI, se dit encore de ce qui est sans ornemens. *Simplex, inornatus.* On porte le grand deuil avec du linge uni. Les gens modestes portent des habits tout unis. Venir en visite amoureuse avec une jambe toute unie. MOL. Pour dire, avec une jambe qui n'a ni canons, ni aucune autre sorte d'ajustement. Les bordures de tableaux tout unies sont les plus propres, elles amassent moins de poussière.

UNI. adv. Uniment. Cela est filé bien uni. A L'UNI. Adverbialement. De niveau. Il y avoit du haut & du bas dans ce jardin, on a mis tout à l'uni. ACAD. FR.

UNISSANT. adj. Terme de Chirurgie. Nom qu'on donne à un bandage qui procure la réunion des plaies longitudinales, & de la rotule fracturée en long. Uniens.

UNISSON. f. m. Terme de Musique. Consonnance qui se fait de deux sons ou battemens d'air, produits par deux corps de même nature & matière, de même longueur, grosseur du tension, également touchés en même temps, en sorte qu'ils fassent entendre le même son: ou bien c'est la conjonction de deux ou plusieurs sons qui se ressemblent si parfaitement, que l'oreille les reçoit comme un seul où un même son. *Unisonus.* L'unisson est le plus puissant des accords, & quelques-uns l'appellent la Reine des consonnances. D'autres disent qu'elle ne fait dans les sons, que ce que l'unité fait dans les nombres. Le P. Malebranche a expliqué, pourquoi deux cordes étant à l'unisson, l'on ne peut ébranler l'une sans ébranler l'autre.

Deux sons successifs ou simultanés peuvent produire dans l'oreille trois impressions différentes, l'unisson, la consonnance & la dissonnance. L'unisson, quand ils sont tous deux si égaux & si consonnans, qu'ils semblent ne faire qu'un seul & même son. C'est proprement l'union de deux sons qui sont au même degré, dont l'un n'est ni plus grave, ni plus aigu que l'autre. Mais ces deux sons ne sont pourtant pas tellement confondus que l'oreille ne les distingue encore malgré leur union. Une cloche peut être à l'unisson d'une guitare, & l'on n'en confond certainement pas les sons, parce qu'ils diffèrent quant au timbre & au degré de force.

UNISSON se dit au figuré. Tous les peuples ne sont pas montrés à l'unisson, c'est-à-dire, que tous n'ont pas le même goût, les mêmes inclinations, & qu'ils jugent différemment des choses. Ces hommes sont à l'unisson, c'est-à-dire, ils s'accordent, l'un veut ce que l'autre veut.

UNISSONE. adj. Qui a le même son. Du Bellay, parlant des vers qui rimant à l'oreille, sans rimer aux yeux, dit que quelques Poètes font conscience de rimer maître & prêtre, fontaines & Athènes, connoître & naître; mais qu'il ne veut pas que le sien regarde si superstitieusement à ces petites choses, & qu'il lui doit suffire que les deux dernières syllabes soient unissones. *Illustration de la Langue Françoisé, liv. 2. chap. 7.* Cet ancien Auteur en a jugé fort sagement. « L'orthographe différente ne rend point la rime défec- » tueuse, quand le son est le même à la fin des mots. » Ainsi les rimes suivantes sont régulières. Amant, » Moment: Départ, Hazard: Aime, Extrême: Cham- » pêtre, Connoître: Sang, Flanc: Mots, animaux.

» Tout conspire à la fois à troubler mon repos,

» Et je me plains ici du moindre de mes maux.

» DESPREAUX. Sat. 6. »

C'est la première règle du traité de la Poésie Française par le Pere Mourgues, Jésuite.

UNITAIRES. Nom que prennent aujourd'hui les nouveaux Antitrinitaires, parce qu'ils font profession de conserver la gloire de la Divinité, au grand, seul, unique & souverain Dieu, Pere de Notre-Seigneur J. C.

UNITÉ. f. f. Singularité de nombre, qualité de ce qui est un. *Unitas, singularitas.* Stevin célèbre Mathématicien.

cien du Prince d'Orange, s'est fort échauffé contre ceux qui nient que l'*unité* soit nombre. Si l'on définit le nombre, *une multitude d'unités assemblées*, il est visible que l'*unité* n'est pas nombre. LOG. L'*unité* est le principe du nombre, comme le point est le commencement de la ligne; ainsi elle est si simple qu'on ne la sauroit définir. Si vous prétendez l'expliquer par d'autres termes, vous confondez la notion que vous en aviez, & au lieu de l'éclaircir, son idée s'efface & s'évanouit. Tous les longs discours qu'on a fait là-dessus, & qui remplissent des volumes entiers, ne nous apprennent autre chose, sinon, que plus on emploie de paroles pour mieux faire entendre l'*unité*, moins on la comprend. La simplicité de son expression, celle du terme qui la signifie, est le véritable caractère par lequel seul on la peut concevoir. RON. Il n'y a point de si grand nombre où l'on ne puisse ajouter une *unité*. L'essence divine consiste en une parfaite *unité*. La France a toujours eu, dans l'*unité* de son chef, & dans l'union de ses forces, une puissance supérieure au nombre & aux efforts de ses ennemis. P. DE LA RUE.

UNITÉ. Terme de controverse. Les Hérétiques disputent une chose dont l'Eglise Catholique n'a jamais douté; savoir si l'Eglise est un corps unique, dont tous les membres sont liés ensemble ou réellement, ou par desir, en sorte que ce qui n'appartient point à ce corps, n'est point l'Eglise, c'est ce qu'on appelle l'*unité* de l'Eglise, laquelle est restreinte à une seule société, ou à une seule communion, dont les Hérétiques & les Schismatiques sont exclus. NIC. Les Tolérans disent au contraire que l'*unité* de l'Eglise peut subsister sans qu'il soit nécessaire que l'Eglise soit réunie sous un seul chef visible, & qu'il suffit que tous les Chrétiens soient unis par les liens d'une mutuelle charité, & qu'ils soient d'accord sur les points fondamentaux. Mais quand il faut déterminer quels sont ces points fondamentaux, & dont la foi est nécessaire pour être membre de l'Eglise, ils ne peuvent plus convenir de rien; les uns font la porte plus grande, les autres la font plus étroite. Quand on est séparé de l'*unité* de l'Eglise, on ne fait plus à qui on tient, ou plutôt on ne tient plus à rien.

UNITÉ. Terme de Poésie. Dans le Poème Épique on doit observer l'*unité* d'action. Dans le Poème Dramatique il faut observer l'*unité* de temps, de lieu & d'action. *Unitas temporis, loci & actionis*. C'est une règle constante, que l'action doit être renfermée dans l'espace d'un jour. Aristote dit qu'elle doit être comprise dans un tour de soleil sous peine d'irrégularité, & quelques-uns veulent que ce soit dans l'espace de douze heures. Les anciens Tragiques ont quelquefois violé la règle de l'*unité*. Il faut aussi observer l'*unité* dans l'action. L'*unité* d'action consiste dans l'*unité d'intrigue* pour la Comédie, & dans l'*unité de péril* pour la Tragédie; & cela non-seulement dans le plan de la fable, mais aussi dans la fable étendue, & avec les épisodes: les épisodes y doivent entrer sans en corrompre l'*unité*, & sans en former une double action. Si ce sont des membres mal joints, & mal liés, ils ne font point cette continuité, & cette *unité* d'action si nécessaire au corps. Horace veut que tout soit réduit dans la simplicité & dans l'*unité*.

Denique sit quodvis simplex dumtaxat & unum.

Par cette raison le Poète doit aussi garder l'*unité des caractères*, en ne donnant pas à ses personnages des mœurs différentes. Claudien a souvent fait la faute de ne point observer l'*unité des caractères*; comme il ne s'étoit point formé une idée de son ouvrage entier, quand il en composoit une partie, il ne songeoit plus à l'autre. DAC. L'*unité* de Héros ne fait pas l'*unité* d'action. Pour conserver l'*unité d'action*, il faut qu'il n'y ait qu'une seule action principale, & de laquelle toutes les autres ne soient que des incidens & des dépendances. ID. Aristote ni Horace n'ont donné aucun précepte pour l'*unité de lieu* & de scène. Il seroit à souhaiter que ce qu'on fait voir à un spectateur sur un même théâtre qui ne change point, pût se passer dans

une même chambre. Mais il est mal-aisé de garder cette *unité* exacte; & comme cela ne s'accoutume pas avec toutes sortes de sujets, il faudroit que ce qui se passe dans une seule ville, passât pour *unité de lieu*. Du moins, quand la duplicité de lieu est inévitable, il faut que l'on n'en change point dans un même acte, & que quand on en change, on ne voie point de décorations trop différentes qui fassent appercevoir de la diversité des lieux, afin de tromper le spectateur. CORN. Les Anciens qui faisoient parler les Rois dans les places publiques, donnoient aisément l'*unité* rigoureuse de lieu à leurs Tragédies. IB. Cette *unité* de lieu, de temps & d'action n'assujettissent point les ballets comme les Tragédies, parce que ce sont des spectacles & des représentations qui se font par machines, & où l'on ne cherche que le merveilleux, & ce qui peut surprendre & divertir. On ne s'y assujettit qu'à l'*unité* du sujet, comme on peut voir aux Ballets de la Nuit, des Amours déguisés, &c. dansés par le Roi. *L'Auteur de l'Art des Ballets*.

UNITÉ dans les productions de l'esprit. Pour qu'un ouvrage d'Éloquence ou de Poésie soit véritablement beau, il ne suffit pas, dit l'Auteur de l'Essai sur le Beau, qu'il ait de beaux traits, il faut qu'on y découvre une espèce d'*unité*, qui en fasse un tout bien assorti. *Unité* de rapport entre toutes les parties qui le composent: *unité* de proportion entre le style & la matière qu'on y traite: *unité* de bienfaisance entre la personne qui parle, les choses qu'elle dit, & le ton qu'elle prend pour les dire. C'est encore le précepte d'Horace dont on vient de parler.

Rien n'est plus capable de faire concevoir tout le prix de cette *unité* du discours que les disparates & les contrastes ridicules où tombent nécessairement les Auteurs qui la négligent. Il y en a qui bornent tous leurs soins à bien former chaque partie de leurs ouvrages, sans penser au tout. Un Poète Lyrique ne songe qu'à faire de belles strophes; un Dramatique, à composer de belles scènes; un Orateur, à tracer de belles figures; un Auteur, à semer dans son livre beaucoup d'esprit, souvent même plus qu'il n'en a, & aux dépens de sa mémoire. On coud ainsi, dirait Horace, un beau morceau d'ici, un beau morceau de là. *Unus & alter affuitur pannus*. Voilà une pièce faite. Ces Messieurs ne laissent pas d'éblouir d'abord un certain Public, parce qu'en effet ils ont de temps en temps quelques beautés. Mais parce que toutes ces beautés disparates ou sans liaison n'agissent que séparément, on s'aperçoit bientôt que par cette composition décousue, ils ont trouvé l'art de faire une méchante Ode avec de belles strophes, une Tragédie pitoyable avec de belles scènes, une Harangue fade & insipide avec de belles figures, un Livre très-ennuyeux avec de beaux traits d'esprit. Semblables à ces Peintres d'un talent borné, qui savent très-bien faire un portrait, mais qui ne sauroient faire un tableau; ils réussissent en détail, & ils tombent en gros. Ils font élégamment une description, un récit, un caractère; mais tous ces membres détachés n'ont point d'articulations qui en fassent un corps. Chaque pensée, chaque mot est un éclair qui nous réveille. On y applaudit; on se récrie, comme les enfans aux feux de joie, quand ils voient partir quelque belle fusée. Mais rassemblez tous ces éclairs, toutes ces fusées brillantes de cette fausse éloquence, vous n'en ferez jamais un beau jour. Ainsi un ouvrage d'esprit plaît par parties, & déplaît par le tout. On en lira peut-être une partie, mais qui pourra lire la pièce entière? la suite y manque; l'*unité* y est rompue; & comment se résoudre à suivre un Auteur qui ne se suit pas lui-même?

UNITÉ de proportion entre le style & la matière qu'on traite. Ce n'est pas assez de savoir prendre un dessein, d'en assortir les matériaux, d'en former une suite bien liée, d'aller au but sans écart, ou du moins sans égarement; il faut encore que le style ne dépare pas la matière, ou la pare trop. Vous entonnez la trompette dans une églogue, & vous prenez le chalumeau dans un Poème épique: votre sujet est sublime, & votre style rampant; ou au contraire votre sujet est simple,

& votre style pompeux. Vous confondez tous les genres d'écrire. Vous parlez prose en vers, & vers en prose. Vous portez dans l'Histoire le ton de la Chaire, dans la Chaire les fleurs de l'Académie, & dans l'Académie le style austère du Barreau. Du reste votre discours est bien pris, le cadre en est beau, le plan bien tracé, bien ordonné, bien rempli. C'est-à-dire que vous entendez bien le dessein, mais que vous manquez dans le choix & dans l'application des couleurs. Disproportion choquante, qui rompant l'unité de votre discours dans un point aussi essentiel que le rapport du style à la matière, détruit, ou du moins dégrade la beauté du fond par le contraste de la parure.

UNITÉ de bienfaisance. En lisant un ouvrage, on en lit aussi l'Auteur. On compare naturellement sa personne, son état, son âge, son caractère. Sa religion, sa naissance même, & le rang qu'il tient dans le monde, avec les choses qu'il dit, avec sa manière de penser, avec son style, son air, son langage, avec le ton qu'il prend dans le discours: on examine si tout cela lui convient selon les loix de la décence: on incorpore, si j'ose ainsi m'exprimer, l'Auteur avec sa pièce, pour voir le total qui en résulte. En un mot, on veut trouver dans un ouvrage d'esprit, un tableau dont la perspective soit un honnête-homme qui parle au public avec tout le respect qu'il doit à la vérité, à l'ordre, à son propre honneur, & à l'honnêteté publique: & c'est ce qu'on appelle *unité de bienfaisance*.

UNITIF, TIVE, adj. m. & f. Terme de dévotion. Les Mystiques appellent *Vie unitive*, & contemplative, un état parfait dans lequel l'ame demeure unie à Dieu dans l'exercice paisible du pur amour. *Unitivus, uniens*. Cette vie *unitive* est l'état des parfaits contemplatifs, parce qu'alors l'ame contemplative est unie à Dieu par substance & d'une manière intime.

On distingue ordinairement trois états, ou trois vies; la vie purgative, la vie illuminative, la vie *unitive*, qui sont comme trois degrés différens de perfection. Les dernières erreurs de Quiétistes ont fait beaucoup parler de la vie *unitive*, & de tous les différens degrés. Bien des gens en ont parlé sans y rien entendre, & auroient mieux fait de s'exercer dans la vie purgative, que de raisonner à tort & à travers sur la vie *unitive*.

UNITIF. Terme de Jurisprudence Canonique. On appelle *rescrit unitif*, un rescrit de l'Évêque, ou une bulle du Pape pour unir un Bénéfice à un autre. FÉVRET. *Rescriptum unitivum*.

UNIVALVE, adj. de t. g. Terme de Conchyliologie qui se dit des Poissons testacées dont la coquille n'a qu'une seule pièce. Quand elle est composée de deux pièces, on l'appelle *bivalve*, & *multivalve*, quand elle est composée d'un plus grand nombre. Voyez ces mots. Les poissons *univalves* se divisent en simples & à volute. Les simples sont le Hérisson de mer, l'Oreille de mer, la Patelle, &c. Ceux à volute sont le Nautille, l'Escalier, le Cul de lampe, le Sabot, &c.

On le dit aussi substantivement. Les *univalves* & les *multivalves*, pour dire, les coquillages *univalves* & *multivalves*.

UNIVERS. f. m. Nom collectif qui signifie le monde entier, toutes les créatures créées, l'assemblage de tous les êtres. *Mundus universus*, *aspectabilis rerum universitas*. Les Anciens ont cru que l'univers n'avoit point de bornes, & qu'il étoit infini. C'est Dieu qui a créé l'univers: sa Providence régit l'univers. On veut que l'univers ne soit en grand, que ce qu'est une montre en petit, & que tout s'y conduise par des mouvemens réglés qui dépendent de l'arrangement des parties. FONT. La beauté, l'ordre & la durée de l'univers sont-ils les effets d'une aveugle fortune? GOM. L'homme s' imagine être le centre de l'univers, & que tous les cieux ne tournent que pour lui. ABL.

UNIVERS, se prend plus particulièrement pour le globe de la terre, ou ses habitans; pour tous les hommes, ou toutes les Nations. Les Poètes se vantent de porter la gloire d'un Prince par tout l'univers. Achille a rempli l'univers de son nom. DAC. L'éclat orgueilleux de son pouvoir étonne l'univers. MALH. Tout l'univers fléchit à vos genoux. RAC. Il n'y a personne dans

l'univers que l'on vous puisse comparer. Allez annoncer l'Evangile à tout l'univers. PORT-R. Tout l'univers obéit à l'Amour. LA FONT.

Par un encens flatteur, amuser l'Univers. ID.

On dit de Caton :

Détaché de soi-même, & né pour l'Univers,
Il en sent tous les maux, & plaint tous les revers.

BRÉB.

L'UNIVERS étoit le Dieu des Platoniciens, qu'ils appeloient τὸ ΠΑΝ, le Tout, ou l'image de Dieu, la statue de Dieu. Voyez Pfanner, *Syst. Theolog. Gentil. pur. C. 2. §. 5.*

UNIVERS & Monde, considérés dans une signification synonyme. Voyez au mot MONDE.

UNIVERS. adj. Vieux mot. Universel. MAROT.

UNIVERSAIRE. f. m. Vieux mot, qui s'est dit autrefois pour anniversaire. BOREL. *Anniversarium*.

UNIVERSALISTE. f. m. Celui qui croit la Grâce universelle. *Universalista*. Comme on dit Particulariste, de celui qui nie la Grâce universelle, & qui n'en admet que de particulières & toutes efficaces. Ces mots ne sont en usage que parmi les prétendus Réformés. Les *universalistes* croient que Dieu veut le salut de tous les hommes, que J. C. est mort pour tous les hommes, qu'il y a une Grâce universelle & suffisante, offerte à tous les hommes pour opérer leur salut. Tels sont les Arminiens.

Quelques Théologiens Catholiques se servent de ce mot. A ne considérer que certains textes, on croiroit Luther *Universaliste* sur la volonté de Dieu & la rédemption de Jésus-Christ. P. DUCHESNE. *Traité du Prédestinat. Liv. IV. C. 7.*

UNIVERSALITÉ. f. f. Qualité d'une chose qui s'étend à tout; ce qui renferme les différentes espèces. *Universalitas*. Ainsi l'on dit l'universalité des êtres. *Rerum universitas*. Ce qui s'étend à tous les êtres particuliers, à tous les êtres en détail. L'universalité des arts, des sciences. Les esprits bornés & resserrés dans leur petite sphère, ne peuvent comprendre cette universalité de talens que l'on remarque quelquefois dans un même sujet. LA BRUY. Ici le mot d'universalité n'est pas pris strictement, & désigne simplement un grand nombre.

En termes de Droit, on dit *universalité* de biens, pour dire *totalité*.

En Théologie, on dit l'universalité de l'Eglise, pour dire *Catholicité*, caractère de l'Eglise par lequel elle s'étend à tous les temps, à tous les lieux, à toutes les personnes. Voyez CATHOLICITÉ. Selon les Peres, l'universalité de l'Eglise est une marque qui la distingue des autres sociétés qui lui disputent le nom d'Eglise. NIC. L'Eglise Catholique s'attribue avec justice l'universalité, & quant au temps, & quant aux personnes. Les Hérétiques ne lui peuvent contester ce caractère.

En Philosophie, on dit l'universalité d'une proposition, pour dire sa généralité. Voyez PROPOSITION. Il faut distinguer deux sortes d'universalités: l'une qu'on peut appeler *métaphysique*, & l'autre *morale*. L'universalité métaphysique est celle qui n'excepte rien; comme, tout homme est mortel. L'universalité morale est celle qui reçoit quelque exception; comme tous les vieillards louent le temps passé. Il suffit pour ces sortes de propositions, que les choses soient ordinairement ainsi, & il ne faut pas en conclure à la rigueur, que chaque vieillard soit de ce sentiment-là. LOG.

UNIVERSALITÉ, en Logique, se dit de la qualité des Universaux. *Universalitas Logica*. L'universalité des hommes est la nature humaine. En ce sens *universalité* est un nom collectif qui comprend toutes les choses d'un même genre & d'une même nature. Voy. l'art. suiv.

UNIVERSEL, en termes de Logique, f. m. dont le pluriel est *universaux*. L'universel, disent les Logiciens, est *unum versùs alia*, ou *multa respiciens*. C'est une

chose qui a rapport à plusieurs. Il y en a de deux sortes ; l'un qu'ils appellent *universale in essendo*, & l'autre qu'ils nomment *universale in prædicando*. L'*universel in essendo* incréé est une nature propre à se trouver dans plusieurs, dans un sens univoque, & d'une manière indivisible. Telle est la nature divine qui se trouve dans les trois personnes de la Trinité sans se diviser ni se partager.

L'*universel in essendo* créé, est une nature propre à se trouver dans plusieurs, dans un sens univoque & d'une manière divisible. *Unum aptum inesse multis univocè & divisim*. Telle est la nature humaine qui se divise, à mesure qu'elle se multiplie dans les différens individus.

L'*universel in prædicando* incréé, est un attribut qui peut être prédiqué, dit dans un sens univoque de plusieurs, d'une manière divisible. Tels sont les attributs de Dieu.

Le *créé* est un attribut qui se divise à mesure qu'il se dit de plusieurs, & cela dans un sens univoque. Tels sont ces mots, *homme, cercle, triangle, &c.*

Ainsi les *universaux* sont des termes communs & généraux, sous lesquels sont comprises plusieurs espèces & plusieurs individus. On en compte cinq, *le genre, l'espèce, la différence, le propre & l'accident*. On les appelle autrement, *les cinq voies de Porphyre*. Quelques-uns veulent augmenter le nombre des *universaux*, & d'autres, avec plus de raison, les veulent réduire à deux ; *le genre & l'espèce*. Tout cela est peu utile. La question des *universaux* fut agitée autrefois avec autant de chaleur que s'il eut été question d'une chose essentielle à la Religion. Les Réaux ou Réalistes soutenoient que les *universaux* étoient quelque chose de réellement existant. Les Nominaux prétendoient au contraire que ces *universaux* n'étoient que des noms qui ne signifioient que les diverses manières dont la Logique pouvoit envisager les objets de la première opération de l'esprit. Nous ne nous arrêterons pas plus longtemps à de pareilles vetilles. Personne aujourd'hui, Dieu merci, ne prend intérêt à l'*universel à parte rei*, à l'être de raison, ni aux secondes intentions. Log.

On appelle aussi *universaux*, les lettres circulaires que les Rois de Pologne envoient aux Provinces, & aux Grands du Royaume, pour la convocation des Diètes, & autres affaires. *Literæ universales*.

UNIVERSEL, ELLE. adj. Ce mot pris dans sa vraie signification n'est point synonyme de *général*. Ce qui est *universel* regarde tous les Particuliers ou tout le monde en détail. *Universalis* : au lieu que ce qui est *général* regarde le plus grand nombre des Particuliers, ou tout le monde en gros. Le gouvernement des Princes n'a pour objet que le bien *général* ; mais la providence de Dieu est *universelle*.

Ce qui est *universel* s'étend à tout & par-tout. Le Déluge fut *universel*. C'est un article du Symbole de croire l'Eglise *universelle*, c'est-à-dire, qu'elle est répandue dans tout l'Univers, & jusqu'aux extrémités de la terre.

Concile *universel*. On dit plus ordinairement *général, œcuménique*. Voyez ces mots.

Quelques Théologiens, favorables aux prétentions de la Cour de Rome, ont prétendu que le titre d'Evêque *universel* appartient au Pape de droit divin. Jean le Jeûneur, Patriarche de Constantinople, prit la qualité de Patriarche Œcuménique & *universel*, dans un Conciliabule tenu en 586. Le Pape Saint Grégoire combattit cette qualité, non-seulement dans le Patriarche de Constantinople ; mais il soutint qu'elle ne convenoit à aucun Evêque, & que celui de Rome ne pouvoit, ni ne devoit la prendre. Du Pin. Saint Léon n'avoit pas voulu accepter le titre d'Evêque *universel* qui lui fut déferé par le Concile de Calcédoine, de peur qu'en donnant quelque chose de particulier à un seul Evêque, on ne retranchât ce qui appartenoit à tous ; parce qu'il ne peut y avoir d'Evêque *universel*, que l'autorité des autres ne soit affoiblie, ou anéantie. Id. Le titre d'Evêque *universel* peut avoir un mauvais sens, qui ne doit point s'appliquer au Pape, & c'est en ce sens que les Saints Papes Léon & Grégoire ont re-

jetté ce titre. Mais si par le mot d'Evêque *universel* on entend le Chef visible de l'Eglise *universelle*, le Pere commun de tous les Chrétiens, on ne peut refuser cette qualité au successeur de saint Pierre. On appelle Jubilé *universel*, celui qui est accordé à toute l'Eglise.

Nature *universelle*. En termes de Logique. Voyez UNIVERSAUX. Ocham, chef des Nominaux, enseignoit que les natures *universelles* ne sont que des paroies ; & Scot, chef des Réalistes, soutenoit que ces mêmes natures *universelles* sont des choses très-réelles. LE P. RAPIN. Voyez UNIVERSAUX.

Un cadran *universel*, est celui avec lequel on peut trouver quelle heure il est au soleil par toute la terre, & sous quelque élévation de pôle que ce soit. *Horologium sciotericum*. Il y a aussi des instrumens de Géométrie *universels* pour prendre routes sortes de hauteurs & de distances, & on les appelle autrement, *pantomètres & holomètres*. Il y a eu bien des Visionnaires qui ont voulu établir une langue *universelle*.

En Physique, on appelle esprit *universel*, la matière la plus subtile & la plus agitée. L'esprit *universel* anime tout, donne le mouvement à tout.

Grâce *universelle*, se dit parmi les Théologiens prétendus Réformés, par opposition à grâce particulière. Ils appellent *grâce universelle* le dessein que les Universalistes disent que Dieu a eu de livrer son Fils à la mort pour tous les hommes du monde, & de leur fournir en conséquence assez de moyens & de force pour faire leur salut, & pour les rendre inexcusables, s'ils n'en profitent pas. Voyez UNIVERSALISTES.

UNIVERSEL se dit dans un sens moins étendu pour ce qui est commun à plusieurs, ce qui est général, ce qui comprend le plus grand nombre des personnes ou des choses particulières, ou tout en gros. Ainsi l'on dit un remède *universel*, qui s'applique à plusieurs maux. Il n'y a point de remède *universel*, en prenant ce mot à la rigueur, c'est-à-dire qui puisse s'appliquer à tous les maux. Ce livre a eu un succès *universel*. Approbation *universelle*. Méthode *universelle*, applicable à tous les cas de la même espèce. Il n'y a point d'hommes *universels*. Quand on dit qu'un homme est *universel*, on entend qu'il a une grande étendue de connoissances, qu'il fait de tout.

UNIVERSELLEMENT. adv. D'une manière universelle, générale. *Generatim, universaliter, universè*. Le Roi étoit *universellement* haï. FÉN. Cette doctrine est *universellement* approuvée. Les axiomes des sciences ne sont tels, que quand ils sont *universellement* reçus.

UNIVERSITÉ. s. f. Nom collectif qui se dit d'un assemblage de plusieurs Collèges établis dans une ville, où il y a des Professeurs en diverses sciences appointés pour les enseigner, & où l'on prend des degrés ou certificats d'études dans les diverses Facultés. *Universitas, Academia*. Une *Université* en Justice est censée une Communauté ou corps laïque, quoique ce soit un corps mixte, mêlé d'Ecclésiastiques & de Laïcs. Les *Universités* ont commencé à se former dans le XII^e siècle ; celle de Paris, & celle de Boulogne en Italie sont les plus anciennes. Il y a de fameuses *Universités* en Allemagne, en Angleterre. Il y a d'ordinaire quatre Facultés dans une *Université* : la Théologie, le Droit, la Médecine & les Arts. Il y a pourtant des *Universités* où l'on ne prend des degrés que dans certaines Facultés. Telles sont celles d'Orléans & de Valence pour le Droit, & celle de Montpellier pour la Médecine. Celle de Bourges étoit fameuse pour le Droit du temps de Cujas. On les appelle *Universités*, à cause des quatre Facultés qui font l'université des études. L'*Université* de Caen fut fondée par les Anglois sous le regne d'Henri VI, en 1436. Celle de Toulouse en 1223, par une Bulle du Pape Grégoire IX. L'*Université* d'Orléans en 1305, par le Pape Clément V, confirmée par Philippe le Bel en 1312. Celle d'Angers par Charles V, en 1364. Celle de Poitiers par Eugène IV, & Charles VII, en 1431. Celle de Montpellier fait remonter son établissement à l'année 1284. Elle fut confirmée par François I, en 1537. L'*Université* de Bordeaux fut érigée en 1472 par Louis XI.

Il avoit déjà créé celle de Bourges, en 1469. Celle de Cahors par le Pape Jean XXII.

On appelle le Recteur de l'*Université* & ses suppôts, celui qui gouverne l'*Université*, & ceux qui lui sont soumis. *V. RECTEUR, & CHANCELIER DE L'UNIVERSITÉ.*

L'*UNIVERSITÉ* de Paris, selon quelques-uns, commença sous Charlemagne, auquel temps il vint quatre Anglois, disciples du vénérable Bède, Alcuin, Raban, Jean & Claude qui croyoient qu'ils avoient de la science à vendre, lesquels donnoient leurs premières leçons à Paris en des lieux qui leur furent assignés par Charlemagne. Telle est l'opinion de Robert Gaguin, de Nicole Gilles, de Boëce, & de Vincent de Beauvais en son Miroir Historial, quoique les Auteurs contemporains Éginard, Aimoin, Rhéginon, Adon & Sigebert, ne fassent aucune mention de ce fait. Mais Paul Émile, Jean du Tillet & Pasquier, sont d'avis contraire, & soutiennent qu'elle ne prit naissance que sous Louis le Jeune, dans le XII^e siècle, & sous Philippe Auguste son successeur : car il n'est parlé d'*Université* & d'écoliers, que dans Rigord, qui vivoit sous Philippe Auguste, & dans quelques Chapitres des Décrétales d'Innocent III, & de Célestin III, ce qui avint au temps de Pierre Lombard, Evêque de Paris, qui en fut le principal ornement, & pour lequel l'*Université* fait encore un Anniversaire en l'Eglise de saint Marcel où il est enterré. Mais elle ne fut pas fondée, ni établie tout d'un coup, comme elle a été dans la suite. On érigea d'abord une école publique dans l'Eglise Cathédrale de Paris. L'*Université* ne se forma que peu à peu, & ce ne fut que sous Philippe Auguste qu'elle commença à faire un corps régulier. Philippe de Valois en l'an 1340, exempta tout le Corps de l'*Université* & les écoliers de tous péages, tailles & autres charges personnelles, & il leur donna le Prévôt de Paris pour Juge, par devant lequel ils ont eu jusqu'à présent leurs causes commises, & qui pour cela fut appelé *Conservateur des privilèges royaux de l'Université*. Elle fut réformée en l'an 1452, par le Cardinal d'Étouteville, Légat en France, & il y a eu si grande abondance d'écoliers, que Juvénal des Ursins atteste qu'en une Procession qui se fit en 1409, par le Corps de l'*Université*, de Sainte Geneviève à S. Denis, les premiers y étoient déjà arrivés, lorsque le Recteur étoit encore devant les Maturins. Les Rois de France l'appellent leur *Fille aînée*. C'est leur fille aînée, dit M. de Montesquieu, & très-aînée ; car elle a plus de 900 ans : aussi reve-t-elle quelquefois. M. de Montesquieu adopte ici les vieilles traditions qui font remonter l'origine des *Universités* jusqu'au temps de Charlemagne. Ce titre est donné à l'*Université* dès le temps de Charles VI. Elle est divisée en quatre Facultés. Du Boulai a fait en six volumes *in fol.* l'Histoire de l'*Université* de Paris. M. l'Abbé Crévier en a fait une autre plus complète. *Voyez FACULTÉ & RECTEUR, &c. Voyez aussi Moreri au mot Université.*

On appelle aussi *Université* des Communautés des villes ; & leur sceau a pour légende : *Sigillum Universitatis.*

UNIVOCATION. f. f. *Univocatio.* Terme de Scolastique. Caractère de ce qui est univoque. On dispute en Logique ou en Métaphysique sur l'*Univocation* de l'être, c'est-à-dire, si l'idée générale de l'être convient de la même manière & dans le même sens à l'accident & à la substance, à Dieu & à la créature.

UNIVOQUE. adj. de t. g. Terme de Logique. C'est le contraire d'*équivoque*. *Voyez* ce mot. On le dit des noms qui s'appliquent dans le même sens à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèce différente. Ainsi le mot d'*animal* est univoque à l'homme & au lion, c'est-à-dire qu'il s'applique à l'un & à l'autre dans le même sens. Le mot *homme* est univoque appliqué à Pierre ou à Paul, & aux autres individus de la nature humaine. *Univocus.* Au contraire le mot Latin *Gallus* qui signifie un coq, animal, & un François, est un nom *équivoque*. Le mot François *coq* signifiant le mâle de la poule, & cette pièce d'une montre qui couvre & soutient le balancier, & le tient ferme, est *équivoque*.

On demande dans les écoles si le mot *être* est univoque par rapport à Dieu & à la créature. Question bien digne des Ocham, des Scot, des Dagoumers, &c.

Les Anciens ont cru que les animaux parfaits s'engendraient par génération univoque, c'est-à-dire, par la seule union du mâle & de la femelle ; & que les insectes se faisoient par la génération équivoque, sans semence, & de la pourriture de la terre.

U N N

UNNA. Nom d'une petite ville du Cercle de Westphalie, située dans le Comté de Marck, à trois lieues de Dortmund, du côté du levant. *Unna.* *Unna* a été une ville anféatique assez grande & assez puissante.

MATY.

UNNA. Rivière. *Voyez* WAKNA.

UNNI. f. m. Arbre des Indes, qui porte un fruit en grappes, à peu près de la grosseur d'un pois, douceâtre, & cependant un peu âcre. Les Naturels en tirent une liqueur limpide, qui ressemble au vin, & dont ils font une espèce de vinaigre.

U N O

UNODI. adj. Vieux mot. Impossible. *BOREL. Quod fieri nequit.*

UNOPERQUEEN. f. m. Nom d'une plante du Chili. C'est une espèce de féné qui ressemble tout-à-fait à celui qui nous vient de Seyde au Levant, faute duquel les Apothicaires de Saint-Iago se servent de celui-ci que les Indiens appellent *Unoperquen*. Il est un peu plus petit que le Mayten, arbre du pays. *FRÉZIER, p. 106.*

UNOVISTES. f. m. pl. Branche des Physiciens qu'on appelle Ovistes. *Voyez* ce mot. Quelques Observateurs prétendent avoir, à l'aide du microscope, découvert l'embryon formé dans l'œuf, même avant qu'il ait été fécondé par le mâle. On donne le nom d'*Unovistes* à ceux qui suivent ce système, & qui prétendent que chaque œuf est une espèce d'ermitage habité par un être solitaire, mâle ou femelle, formé peu après la naissance de celle qui le porte.

U N S

UNS, se disoit autrefois pour plusieurs. *MAROT.*

UNSRUCH. *Voyez* HUNDERUCK.

UNSTRUTT. Nom d'une rivière de la Thuringe en Allemagne. *Unstrutum.* Elle baigne la ville de Mulhausen & le pays d'*Unstrutt*, qui s'étend depuis le territoire de cette ville, jusqu'au Comté de Mansfeld, & elle se décharge dans la Sala, vis-à-vis de la ville de Numbourg. *MATY.*

U N T

UNTERTHANEN. f. m. On appelle ainsi en Allemagne ce que nous appelons en France *mortailable*. *Voyez* ce mot. *Homo glebæ adstrictus.*

U N Z

UNZAINÉ. f. f. Sorte de bateau qui sert à voiturier les sels en Bretagne sur la rivière de Loire. Il y a de grandes & de petites *unzainés* ; les grandes peuvent tenir six muids ou environ mesure Nantoise : & les petites seulement quatre.

V O

VO. Vieux pronom m. & f. Vôtre. Et au pluriel, Vos. *BOREL. Vester, tuus, a, um.*

De vo mort doit être blâmé. *PERCEVAL.*

V O A

VOADOUROU. f. m. Fruit d'une plante de l'île de

Madagascar, appelée *Dourou* ou *Fonsi*, ce qui le fait aussi appeler *Voatfonsi*. Cette plante croît en manière de panache, & ses feuilles ont une toise de longueur & deux pieds de large. Quand elles sont sèches, on les nomme *Rates*, & les tiges appelées *falates*, servent à bâtir les murailles des maisons. Le *Voadourou* qui est le fruit de la plante, croît en forme d'une grappe, longue comme l'épi du blé de Turquie. Elle est enfermée dans une écorce dure, & chaque grain ou baie est comme un gros pois, environné d'une chair bleue dont on fait de l'huile. On se sert des baies pour faire de la farine qu'on mange avec du lait. Les habitants du pays ont toujours de ce fruit dans la bouche, avec une espèce de feuille appelée *Betel*, & un peu de chaux qu'ils machent, tant pour avoir l'haleine douce, que pour la santé.

VOAHELATS. f. m. pl. Mûres blanches qui se trouvent dans l'île de Madagascar, & qui sont d'un goût si aigre & si âpre, qu'elles emportent la peau de la langue. Elles ont quelque ressemblance avec nos mûres, mais les feuilles de l'arbre qui les porte, sont fort différentes de celles de nos mûriers.

VOALÉ. f. m. Petit arbrisseau qui pousse une fleur semblable au muguet sauvage que les Apothicaires appellent *Lilium convallium*. Il croît dans l'île de Madagascar.

VOAME. f. m. Pois ou fèves rouges que porte une petite plante qui traîne par terre, & qui croît dans les îles de l'Afrique. Les Orfèvres de ce pays à qui le Borex est inconnu, s'en servent pour fonder l'or, en mêlant ces pois réduits en poudre ou en farine avec du suc de limon, & l'or qu'ils veulent fonder devient souple & maniable, quand il est trempé dans ce mélange. Les Indiens du Malais appellent cette sorte de pois *Conduri*, & ceux de Javan *Saga*. Ils s'en servent pour peser au lieu de poids.

VOANANE. f. m. Fruit long d'un demi-pied, & composé de quatre parties. Il a le goût des poires pierreuses, & est estimé un remède souverain contre le flux de ventre. Il se trouve dans l'île de Madagascar.

VOANATO. f. m. Fruit d'un gros arbre qui croît au bord de la mer dans l'île de Madagascar. La chair en est nourissante, encore qu'elle soit tenace.

VOANDROU. f. m. Plante de l'île de Madagascar. Son fruit qui est une espèce de fève, demeure caché sous terre, & chaque cosse n'en enferme qu'une. Ses feuilles sont trois à trois comme celles du trèfle, & elle n'a ni rameau ni tige, si ce n'est celle de ses feuilles.

VOARI, BOARI, VAVARI. Noms d'une petite ville, capitale d'un Royaume de même nom. *Vavarium, Boarium*. Elle est sur la côte méridionale du Jerséghen en l'île de Nippon, entre la ville de Meaco & celle d'Yendo. MATY.

VOAROTS. f. m. Fruit d'un grand arbre de Madagascar, chargé de branches qui lui donnent une forme ovale. Sa feuille ressemble à celle de l'olivier; il produit une espèce de cerise aigrette, dont le noyau est fort gros, & croît par bouquets. Il y en a de rouges, de blanches & de noires.

VOARVENSARA. f. m. Fruit d'un grand arbre qui a ses feuilles comme celles du Laurier, mais plus petites. Ce fruit, qu'il ne porte que de trois ans en trois ans, est comme une grosse noix verte. Il a le goût des clous de girofle, aussi-bien l'écorce que le dedans. Cet arbre croît dans l'île de Madagascar.

VOASARA. f. m. Mot général dont les Madagascarois se servent pour dire, *Citrons*. Ils en ont de sept sortes.

VOAT-SOUTRE. f. m. Petit fruit solide comme une muscade, qui a le goût de châtaigne quand il est bouilli ou rôti, & qui croît dans l'île de Madagascar.

VOA-TOTULAC. f. m. Arbrisseau de l'île de Madagascar, épineux, ainsi que son fruit, qu'on nomme *Bassi* qui est renfermé dans une gousse.

VOAVERONE. f. m. Fruit de couleur violette de l'île de Madagascar, où le mot *Voa* signifie fruit. Il est doux, & agréable à la bouche, gros seulement comme une groseille rouge, & il teint en noir & en violet.

VOCABLE. Vieux f. m. Mot. BOREL. *Vocabulum*.

VOCABULAIRE. f. m. Terme de Grammaire, qui signifie, Dictionnaire d'une Langue. *Vocabularium, nomenclator, lexicon*. Il vient de *vocabale*, qui signifioit autrefois un mot. Voyez DICTIONNAIRE.

VOCABULISTE. f. m. Auteur d'un Vocabulaire ou Dictionnaire de la Langue. Un *Vocabuliste* doit sur toutes choses lire exactement ses originaux, principalement lorsqu'il veut critiquer. *Mém. de Trév. Nov. 1731. p. 1888.*

VOCAL, ALE. adj. Qui s'exprime par la voix. Il n'est en usage qu'en cette phrase. Prière, oraison *vocale*. *Vocalis, voce prolatus*. Encore est-ce par opposition à oraison *mentale*. *Mentalis*.

Musique *vocale*, celle qui est destinée pour les voix, par opposition à Musique *instrumentale*. Voyez ce mot.

VOCAL. f. m. Ne se dit guère qu'en matières d'élection ou de délibération en certaines Maisons Religieuses, où l'on appelle *Vocaux*, ceux qui ont droit de donner leur voix & leur suffrage. *Habentes jus suffragii*. Il faut avoir été Religieux pendant un certain nombre d'années pour être *Vocal*.

Les Anciens appeloient *Vocaux* leurs Chantres, & quelquefois aussi le Maître de chant, ou Maître à chanter, qu'ils nommoient *Phonascus*. *Phonascus & Vociparius*.

Quelques-uns donnent aussi le nom de *Vocaux* aux Philosophes *Nominaux*, dont nous avons parlé.

VOCATIF. f. m. Terme de Grammaire. Cinquième cas de la déclinaison des noms dans les langues où les noms ont des cas. *Vocativus*. Il n'est jamais régi de rien; mais il marque seulement la personne à qui on parle, ou avec qui l'on s'entretient. Dans notre langue où il n'y a point de cas, on y supplée par l'interjection O! ou quelque chose de semblable. O vous! O Dieux! O Ciel! &c. Quelquefois aussi elle est sousentendue. Mon Dieu! que je suis malheureux.

VOCATION. f. f. Grâce que Dieu fait quand il appelle quelqu'un à lui, & le met dans le chemin du salut. *Vocatio, divinus afflatus*. Il y a deux sortes de *vocations*, l'une extérieure, & l'autre intérieure. La *vocation* extérieure est celle qui consiste dans une simple & nue proposition d'objets, & la *vocation* intérieure est celle qui rend la première efficace par les secours intérieurs qui disposent nos facultés à recevoir les objets. C'est dans la *vocation* qui nous prévient, & dans la persévérance finale qui nous couronne, que la bonté qui nous sauve, paroît toute gratuite. Boss.

On entend aussi par *vocation*, un certain ordre de la Providence que l'on doit suivre. C'est en ce sens qu'on dit, suivre, remplir sa *vocation*.

Quand on dit la *vocation* des Juifs, des Gentils; on entend les moyens dont Dieu s'est servi pour les appeler à la vraie Religion. On dit de même la *vocation* d'Abraham.

VOCATION, se dit aussi d'une destination à un état, ou à une profession. *Vocatio, destinatio ad aliquem statum*. Il ne faut point entrer dans l'Etat Ecclésiastique, ou faire une fille Religieuse, sans une *vocation* particulière. Il ne faut pas prendre pour *vocation* du Ciel, le caprice, ou le secret dépit d'une fille qui va s'enfermer dans un Couvent. C. B. Le motif de sa *vocation* étoit purement humain. M. Sc. La *vocation* des Pasteurs qui prêcherent la Réforme, étoit nulle & invalide. M. B. Ici le mot de *vocation* désigne l'ordre extérieur de l'Eglise, par lequel les Evêques appellent au ministère Ecclésiastique ceux qu'ils en jugent dignes. Voyez MISSION. On le dit aussi de toutes sortes d'états, ou de conditions. On parvient d'ordinaire aux emplois sans *vocation*, parce qu'on s'y appelle soi-même par une recherche ambitieuse. Nic. Il y a différentes *vocations*: & toutes les *vocations*, si ce sont de vraies *vocations*, sont *vocations* de Dieu, puisque c'est à lui de nous placer tous comme il lui plaît, & d'arranger toutes choses selon son gré dans la société des hommes. BOURDAL. *Exh. II. p. 423.* Ce qu'il y a

de plus essentiel dans le choix d'un état, c'est de n'y point entrer sans *vocation*, c'est-à-dire, sans y être appelé de Dieu. *Id.* p. 436.

VOCEM. Terme de Bréviaire. C'est le nom qu'on donne au cinquième Dimanche d'après Pâques, parce que l'introit de la Messe de ce jour commence par *Vocem jucunditatis*, & qu'il est ainsi marqué dans quelques Almanachs. Les Rogations sont immédiatement le Lendemain du Dimanche *Vocem jucunditatis*.

VOCON. Nom d'un ancien village de la Sabine en Italie. *Vocona*, anciennement *Fanum Vacunæ*. Il est aux confins du Duché de Spolète, & à trois lieues de Terni, vers le Midi. *MATY.*

V O D

VODABLE. Ville de France dans l'Auvergne, Election d'Issoire.

VODANA. Ville de l'Arabie heureuse, à quinze lieues de Mascaté. C'est la résidence d'un Emir.

VODENA. Nom d'une petite ville de la Macédoine. *Vodena*. Elle est sur la rivière de Viskritza, à quinze lieues de Salonichi, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Edeffa*, ou *Ædeffa*, lieu de la sépulture des anciens Rois de Macédoine. *MATY.*

V O E

VOËDE. *f. m.* Voyez **VOUËDE**.

VOEL. *f. m.* Nom d'homme. *Vodoaldus*, *Vodoalus*, *Vodulus*. *Vodal* que nous appelons *S. Voël*, & que nous prononçons *S. Voué*, étoit sorti du pays des Piétes en Ecosse; & après avoir visité les Eglises & les Monastères de France pour y observer ce qu'il trouveroit de plus édifiant, il s'arrêta à Soissons, où après avoir vécu reclus plusieurs années près du Monastère de N. D. il mourut saintement l'an 720, le 5 de Février du temps de Charles Martel. Voyez Bollandus & Baillet au 5 de Février, & Mabillon, *Ad. SS. Ben. Sæc. IV. P. II. p. 545. & suiv.*

De *Vodoald* on a fait *Vodoal*, *Vodal*, *Voel*, *Voël*. Il y a encore quelques familles du peuple qui portent ce nom comme nom de famille; on le prononce alors comme on l'écrit, ne mettant qu'o à la première syllabe, & faisant sentir l'l de la fin.

VOER, ERE, ou VOIR. Vieux adj. Vrai, véritable. *Verus, a, um.*

Si bien vous di pour chose voete,


Croye m'en qui m'en voudra croere. *R. DE LA ROSE.*

Par le corps bien à dire voir. *PATHELIN.*

 **VOERDE.** Voyez **WOERDE**.

VOERRE. *f. m.* Vieux mot. Vette. *BOREL. Vitrum.*

VOERST. *f. m.* Sorte de mesure de chemin dont on se sert en Moscovie, de même qu'on se sert ailleurs de *mille* & de *lieue*. Le *Voerst* est de 750 pas Géométriques.

 **VOESA, ou VOESSA.** Province des Indes, dans l'empire du Mogol, dont la Capitale est Jacanat.

VŒU. *f. m.* Promesse faite à Dieu, par laquelle on s'engage à une bonne œuvre que l'on croit lui être agréable, & à laquelle on n'est pas obligé. *Votum*. Il est libre de faire des *vœux*; mais quand on en a fait, il faut les tenir. On appelle *vœu* de Religion, celui que fait un novice en faisant profession. Les trois *vœux* que font les Religieux, sont ceux de pauvreté, chasteté & obéissance. Les Religieuses font de plus *vœu* de clôture. Par l'Ordonnance de Blois & par le Concile de Trente les *vœux* sont valides à l'âge de seize ans. C'est au Roi à fixer l'âge nécessaire pour la validité des *vœux*, parce que les Sujets ne peuvent changer d'état sans son consentement. On a jugé qu'une fille mineure de vingt-cinq ans peut faire les *vœux*, & prendre le voile contre la volonté de son pere. Il semble que le consentement du pere doit être requis pour contracter des *vœux*, du moins jusqu'à l'âge de vingt ans. Les Anachorètes & les Solitaires de la Thé-

baïde ne faisoient point de *vœux*, & ne se consacroient point à Dieu par des engagements indissolubles. Ils n'étoient liés qu'avec eux-mêmes, & il leur étoit libre de quitter la retraite, & de revenir dans le monde, si la ferveur qui les en avoit bannis, venoit à s'éteindre, ou à se ralentir. On n'est venu à faire des *vœux* que longtemps après, pour arrêter & pour fixer l'inconstance trop fréquente de ceux qui après s'être retirés du monde, se repentoient trop légèrement, & scandalisoient l'Eglise, ou troublaient l'état des familles par leur retour. Erasme a cru que les *vœux* solennels n'ont été introduits que sous le Pontificat de Boniface VIII, dans le treizième siècle. D'autres soutiennent que dès le temps du Concile de Calcedoine il falloit se vouer à Dieu sans retour. D'autres disent qu'avant Boniface VIII on ne faisoit que des *vœux* simples, & dont on pouvoit être dispensé. Ce n'étoient point des chaînes éternelles, & ces *vœux* n'étoient point indissolubles. Il est vrai que ces *vœux* étoient des promesses obligatoires par rapport à la conscience & à la piété. On regardoit l'inconstance de ceux qui les violaient comme une désertion odieuse; mais à l'égard des loix, ils n'étoient pas censés morts civilement, en sorte qu'en rentrant dans le siècle, ils fussent incapables de tous les actes de la société civile. Le *vœu* le plus ordinaire étoit celui de pauvreté: mais ce *vœu* ne regardoit que le Couvent par rapport auquel on se dépouilloit de toute propriété; du reste l'émission des *vœux* n'emportoit point l'exclusion des droits du sang, ni l'incapacité de recueillir une succession. Le Religieux n'acqueroit point la propriété, ni le domaine des biens qui lui étoient échus: ils appartenoient au Monastère en faveur duquel il s'étoit désapproprié de tout, & le Monastère lui en laissoit seulement l'usufruit & la dispensation. Les Papes ont souvent confirmé ce privilège à divers Ordres, & permis aux Moines de recueillir les successions de même que s'ils étoient dans le monde, & que s'ils n'avoient point fait de *vœux*. Clément IV en expédia une Bulle en 1265, en faveur de l'ordre de S. François & de S. Dominique. Cette liberté de succéder après les *vœux* a duré en France jusques dans l'onzième siècle. Aujourd'hui la mort civile d'un Religieux se compte du jour de l'émission de ses *vœux* solennels, & dès-là il est incapable de succéder. Le Religieux peut réclamer contre ses *vœux* dans les cinq ans, après quoi il n'est plus recevable. Les défauts de sa profession sont purgés par son silence, & sa persévérance pendant cinq années. Il pourroit pourtant être relevé de ses *vœux*, bien qu'il n'eût point réclamé dans les cinq ans, s'il étoit bien prouvé qu'il a été empêché d'intenter sa plainte par menaces & par violence. Il ne suffit pas de réclamer contre les *vœux* pour en être relevé: il faut prouver qu'on a été forcé à prendre l'habit, & à faire profession. On n'est point reçu à faire la preuve des *vœux* par témoins. Il les faut prouver par un acte en forme. C. B. Le consentement est l'ame du *vœu*; ce n'est rien que la bouche le prononce, si le cœur n'y consent, & ne le confirme. *LE MAI.* Les peres, en faisant faire des *vœux* à leurs enfans, ne les dédient pas tant à Dieu, qu'ils les condamnent à sortir du monde. *Id.* Le Palais retentit tous les jours de réclamations contre les *vœux* forcés, que la cruelle politique des peres exige de leurs plus jeunes enfans, pour les sacrifier à l'établissement de leurs aînés. C. B. Par les Capitulaires de Charlemagne il étoit défendu de donner l'habit de Religieux sans le consentement du pere, lequel étoit une condition essentielle à l'émission des *vœux*. *Id.* Le *vœu* de pauvreté que font les Religieux, n'est qu'une exemption de soins & d'inquiétude. Les *vœux ad limina Apostolorum*, de S. Jacques en Galice, &c. sont réservés au Pape par les Bulles des Jubilés, aussi-bien que les *vœux* de chasteté perpétuelle. C'est toujours à Dieu qu'on fait le *vœu*. A parler juste, on promet à Dieu de faire quelque chose en l'honneur d'un Saint, mais ce n'est pas au Saint qu'on fait le *vœu*. Ainsi c'est par une façon de parler fort impropre qu'on appelle cela faire un *vœu* à un Saint.

On appelle *vœu* de stabilité, l'engagement de quel-

ques

ques Religieux à demeurer toujours en un certain Monastère.

On appelle, *vœu simple*, un *vœu* qui n'est pas fait en face d'Eglise avec les formalités prescrites par les Canons. On l'oppose au *vœu solennel* qui est un *vœu* de Religion qu'on fait solennellement dans un Ordre approuvé par l'Eglise après une année au moins de Noviciat.

Ce mot vient de *voveo* & *votum*.

Vœu, se dit aussi d'une promesse de faire quelque chose. Faire un *vœu* de pèlerinage. Clovis forma un *vœu* de se faire baptiser. J'ai fait *vœu* d'être attaché à vous pour toute ma vie.

Ce mot au pluriel signifie, souhaits, desirs. Ce Magistrat a pour lui tous les *vœux* de sa province. *Suffragium*, *plausus*. Cromwel trompa les *vœux* de toute la Nation. Fl. On fait des *vœux* & des prières pour la santé & la prospérité du Roi. Les Evêques étoient élus autrefois par les *vœux* & les suffrages des peuples. Tous mes *vœux* se bornent à vous aimer & à vous plaire.

*Souvent nous trahissons nos plus chers intérêts,
En fatiguant le Ciel par des vœux indiscrets.*

QUIN.

*Craignez que le Ciel rigoureux
Ne vous laisse assez, pour exaucer vos vœux.* RAC.

*Je vous entends, tel est mon partage funeste,
Le cœur est pour Pyrrhus, & les vœux pour Oreste.*

RACIN.

Vœu signifie encore, hommage, soins amoureux.

*En vain l'amour à mes jeunes desirs
Offre de cent Bergers les vœux & les soupirs.*

MALH.

*Après cinq ans d'amour & de vœux superflus,
Je pars fidelle encor, quand je n'espère plus.*

RACIN.

On donne encore le nom de *vœu* aux offrandes que l'on fait dans des Eglises ou dans des Chapelles, à Dieu, à la Sainte Vierge, aux Saints, pour en obtenir du secours, ou pour les remercier de leurs bienfaits.

Ces *vœux* sont des tableaux ou des statues, & quelquefois même des membres uniques, comme des têtes, des bras, des jambes, &c. & ordinairement ces membres sont d'argent. Le second tableau de la croisée de Notre-Dame de Paris, du côté de l'Archevêché, qui représente la Sainte Famille, est un *vœu*. Le tableau de Saint Yves qui est dans la croisée du cloître, est encore un *vœu* du Lieutenant Général de Laumaria. Il se voit de grandes Eglises toutes garnies & toutes tapissées de semblables *vœux*. MISSON. Apprendre des *vœux* aux piliers d'une Chapelle. On appelle aussi ces sortes d'offrandes, des *Ex voto*; nom qu'on leur a donné, parce qu'elles sont souvent accompagnées d'une inscription qui finit par ces mots, *ex voto*, pour marquer que celui qui les fait, s'acquitte d'une promesse faite à Dieu. Ce tableau que vous voyez est un *ex voto*. *Tabella votiva*.

Vœux. *Vota*. Signifient parmi les Romains les Sacrifices, prières & présents qui se faisoient pour les Empereurs & les Césars, pour leur prospérité & la durée de leur Empire; on les faisoit de cinq en cinq ans, après lesquels on les faisoit pour dix, vingt & trente années. Ce qu'on nommoit quinquennales, décennales, vicennales, & on voit dans les Médailles antiques & en diverses Inscriptions, *Vot. X. Vot. XX. Vot. Mult. Votis decennalibus, vicennalibus, multis*, &c.

Vœu se prend encore pour suffrage aux élections, principalement des Papes. Ce Cardinal a eu tant de *vœux*. Les Italiens disent aussi *Votare*; & nous, nous disons *voter*, donner sa voix, son suffrage. Les Cardinaux

Tome VIII. I. Partie.

donnent aussi leurs *vœux* aux Congrégations, pour les canonisations & pour les sentences Ecclésiastiques sur diverses affaires; ce qui, au Palais, se dit aller aux opinions, ou donner la voix.

On dit proverbialement, je n'ai pas fait *vœu* de faire une telle chose, pour dire, je suis en liberté de la faire, ou de ne la pas faire.

Vœuge, ou *VOUGE*. f. Vieux mot. Dard de Veneur.

BOREL. *Venabulum, jaculum, telum*.

VOG

VOGELBERG. Voyez *UCCELL*.

VOGHERA. Nom d'une petite ville du Duché de Milan en Lombardie. *Viguerium, Iria, Vicus Iriae*. Elle est dans le Pavésan, sur la rivière de Staffora, à trois lieues de Pavie, tirant vers Tortone & Alexandrie. MATY.

VOGLIE. f. f. Terme de Marine qui signifie *volonté*. On appelle un Rameur de bonne *Voglie*, celui qui se loue pour de l'argent, & qui est opposé à forçat.

VOGOGNA. Ville d'Italie, dans le Milanéz, sur la rivière Tosa.

VOGUE. f. f. Terme de Marine, qui signifie le mouvement ou l'impulsion, le cours d'une galère ou d'un autre bâtiment causé par l'action des rames. *Remigatio, remigium*. *Vogue* foible, forte, lente, pressée.

Au figuré, on le dit des choses qui ont cours, qui sont à la mode, & des personnes qui ont de la réputation. Les pointes, les métaphores ont été autrefois fort en *vogue*. Ce sont maintenant les chansons, les vers tendres qui sont à la mode, qui sont en *vogue*. Cet Avocat a la *vogue*. Ce Marchand est en *vogue*. Ce sont les Dames qui ont mis ce Prédicateur en *vogue*.

VOGUE-AVANT. f. m. On donne ce nom au rameur qui tient la queue de la Rame. ROBRE. *Protoremex*. C'est lui qui détermine le mouvement que les autres rameurs doivent suivre.

VOGUER. v. n. En parlant des rameurs. Ramer, faire aller une galère, un petit vaisseau à force de rames. *Remigare*. Les forçats font l'exercice pour apprendre à *voguer*. Ce forçat *vogue* à merveilles.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *Vogari* qu'on a dit dans la basse Latinité.

VOGUER, en parlant du bâtiment même, signifie, aller sur mer à force de rames. *Remis vehi*. Cette galère commençoit à *voguer*, quand la tempête la surprit. *Voguer* à la merci des vagues irritées. BRÉB.

On le dit même quelquefois des vaisseaux qui vont à la voile. Ils *voguoient* en pleine mer. *Vela dare in altum*.

VOGUER. Terme de Chapelier. Faire *voguer* l'étoffe: c'est faire voler sur une claie par le moyen de la corde qui est tendue sur l'instrument qu'on appelle un arçon, le poil ou la laine, ou autres matières dont on veut faire les capades d'un chapeau.

VOGUER, se dit aussi au figuré, & signifie, avoir tout à souhait, ne trouver aucun obstacle à ses desirs. *Vento secundo navigare, secundis ventis uti*. Lorsque l'on *vogue* à pleines voiles, il est bien mal-aisé de régler ses desirs. BOU.

On dit proverbialement, *Vogue* la galère, pour dire, quelque chose qui en arrive. *Subeamus periculum*.

VOGUEUR. f. m. Rameur, forçat. *Remex*. Il y avoit tant de *Vogueurs* sur ce bâtiment.

VOI

VOICI. adv. de temps & de lieu, & préposition qui marque ce qui est présent, ou voisin de celui qui parle. *En, ecce, hem*. *Voici* l'heure, *voici* le temps, *voici* la saison, *voici* le lieu. Nous *voici* tous assemblés. *Voici* mon fait, *voici* votre homme, *voici* de quoi vous récompenser. *Voici* le plus scélérat de tous. ABL.

Voici, se dit d'un objet plus proche; & *Voilà*, d'un objet plus éloigné. Ordinairement *voici* s'entend de ce qu'on va dire; & *voilà*, de ce qu'on vient de dire. Les pronoms conjonctifs se mettent avant ces deux mots. On ne dit pas, *Voilà* moi, *voici* lui, mais, me

voilà, le voici. *Le P. Buffier, n. 655. de sa Gram. Fr. in-12. 1714.*

VOICI VENIR. Expression qui a cessé d'être en usage parmi nous. Elle fait un très-bel effet en Italien. *Ecco venire la Barbara Reina*, & un très-mauvais en François. Ne seroit-ce point, dit Voltaire, parce que l'Italien fait toujours usage de l'infinif? *Un bel tacer.* Nous ne disons pas, un *beau taire*. M. l'Abbé de Choisi n'a pas laissé de s'en servir à la page 630. de son Journal de Siam in-12. Nous avons attendu la frégate deux ou trois heures; & puisque là *voici venir* à toutes voiles, elle a donné ordre à ses affaires.

On dit proverbialement, le *voici*, le *voilà*; pour dire, c'est un irrésolu qui change à tout moment d'avis. *Inconstans, dubius, anceps.* *Voici* de quoi est la triomphe, pour dire, *voici* ce qui décide.

VOICI & VOILA sont quelquefois suivis d'un *que*. *Voici qu'il vient. Voilà qu'on sonne.*

On confond quelquefois *voici* & *voilà*, comme dans ces phrases, Ah! nous *voici*. Vous *voilà* donc. Vous *voilà* donc revenu.

VOID. Nom d'un bourg de France. *Vodium.* Il est dans l'Évêché de Toul en Lorraine, sur la Meuse, à trois lieues de Toul, vers le couchant. **MATY.**

VOIDANAR. Nom d'une ancienne ville de la Grèce. *Voidanaria*, anciennement *Atrax*. Elle est dans la Thessalie sur le Penée, à dix lieues au-dessus de Larissa. **MATY.**

VOIDE. Vieux mot. Du pastel, ou couleur bleue. **BOREL.** *Ceruleus color.* Voyez **VOUÉDE.**

VOIDIE. f. f. Vieux mot. Vue. Pasquier & le Comte de Champagne, ancien Poëte. **BOREL.** *Vifus.*

VOIE. f. f. *Via.* Ce mot considéré comme synonyme de route & chemin ne se dit plus au propre qu'en parlant des grands chemins des anciens Romains, des routes conduites depuis Rome jusqu'aux extrémités de l'Italie, & même plus loin. C'est ainsi qu'on dit la *voie Appienne*, la *voie Flaminienne*. La *voie* d'Appius Claudius étoit pavée, ainsi que toutes les autres *voies* publiques. Hors de-là le mot de *voie* n'est employé que dans quelques phrases proverbiales ou populaires. Embarrasser la *voie* publique. Cet homme est toujours par *voie* & par chemin.

Le mot de *voie* désigne uniquement la diversité des manières dont on peut voyager, la voiture ou la façon dont on voyage. Idée qui est encore absolument étrangère à celle que présentent les mots de route & chemin. Ainsi l'on dit, aller à Rome par la *voie* de l'eau ou par la *voie* de terre. Un Voyageur va par la *voie* de la poste, par la *voie* du coche, par la *voie* du messager.

On ne dit point qu'il y a deux *voies* pour aller à Lyon, mais on dit qu'il y a deux *routes*. On va de Paris à Lyon par la *route* de Bourgogne, ou par la *route* de Nivernois. Voyez **ROUTE & CHEMIN.**

On dit en ce sens, je vous ferai tenir mes lettres par la *voie* ordinaire, par la poste. Je vous enverrai ma marchandise par la *voie* des Rouliers.

On dit aussi en termes de Banque, on vous fera tenir votre argent par la *voie* des Marchands d'Amsterdam, par la *voie* de Hambourg, par la *voie* d'un Banquier, d'un Douanier. *Mediantibus cambiariis, per cambiarios.* *Voie*, en ce sens, se dit des lieux par où l'on envoie l'argent, ou des personnes dont on se sert pour le faire tenir.

VOIE DE LAIT, ou VOIE LACTÉE. En Astronomie. C'est cette trace blanche & lumineuse qu'on remarque au ciel dans une nuit seraine, du nord au midi à travers les Gemeaux. *Via lactea.* On prétend qu'elle est composée d'étoiles qui, par leur élévation extraordinaire ne pouvant percer jusqu'à nos yeux pour être vues chacune en particulier, ne font tout au plus que blanchir cette route des cieus où elles sont placées. Par leur assemblage, elles forment une ceinture large & blanche; & sans le secours des télescopes, on ne les voit que confusément. Cette espèce de chemin que composent ces étoiles nébuleuses, est appelé par le peuple, le *chemin de Saint Jacques*, & *Galaxie* en termes Scientifiques. Voyez **GALAXIE.** Les Anciens le

prenoient pour un grand cercle large comme le zodiaque: il en faut excepter Démocrite, qui, au rapport de Plutarque, conjectura que c'étoit un amas de petites étoiles. Selon la fable, ce fut une goutte du lait de Junon qu'Hercule laissa tomber, qui blanchit la partie du Ciel qu'on appelle la *voie lactée*. Ovide dit que c'étoit le chemin marqué pour conduire les dieux au Palais de Jupiter.

En termes de Chasse on appelle *voie*, l'endroit par où le gibier a passé, quand on le suit à la piste, ou par l'odeur ou l'impression qu'il a laissée dans l'air.

Vestigium, via. On a remis les chiens sur les *voies*. La *voie* se dit particulièrement du cerf. Pour toutes les autres bêtes on dit *piste*; & on appelle *voies surmarchées*, celles que foulent les chevaux & les chiens dans quelque retour. En général on appelle *voies*, les grands chemins, & on dit qu'un cerf va la *voie*, quand il va par les grands chemins. Les sentiers qui traversent les forêts, s'appellent *routes*.

On dit figurément, mettre quelqu'un sur la *voie*, sur les *voies*, lui donner des lumières propres à lui en faire découvrir davantage, lui donner des moyens qui l'aident à parvenir à l'exécution de son dessein. Il faut entretenir un jeune Prince, & le mettre sur les *voies* des Conquérans. **CH. DEM.**

En termes de Charonnage, on appelle *voie*, l'espace d'un essieu qui est entre les deux roues d'une charrette, d'un carrosse. *Via, orbita.* Il y a des réglemens faits pour la longueur des essieux des charrettes, des carrosses, pour ne point faire tant de différentes ornieres, afin que les *voies* soient égales.

On dit en ce sens que la *voie* des voitures d'Allemagne est plus étroite que celle des voitures de France.

On appelle encore *voie* la trace que la voiture fait ou a faite en marchant. On suit la *voie* d'un carrosse. Otez-vous de la *voie* du carrosse.

On dit populairement, laisser une chose en *voie*, la laisser sans la ferrer. Cet homme n'a aucun soin, il ne ferre rien, il laisse tout en *voie*.

VOIE, se dit aussi de ce qu'on transporte à chaque voyage qu'on fait. *Vectura, onus.* Une *voie* de moëllon, de carreaux de pierre de taille. Une *voie* de bois. Une charretée. Une *voie* de plâtre, est une quantité de douze sacs de deux boisseaux chacun. Quelques-uns dérivent ce mot de *fois*, qui vient du Latin *vices*, parce que les Allemands, avec qui on a eu grande communication, prononcent l'y comme un f.

Une *voie* d'eau, dans le langage ordinaire, les deux seaux que porte un homme.

En termes de Marine, on appelle *voie* d'eau, une ouverture qui se fait par accident dans la carene d'un vaisseau, au-dessus de la ligne de flottaison.

VOIE, en termes de Menuiserie, de Charpenterie & de Scieur de long. On appelle *voie*, l'ouverture que fait la scie dans le bois qu'on coupe ou qu'on fend avec la scie. Les dents d'une scie doivent sortir alternativement, & s'incliner à droit & à gauche, afin que la scie puisse passer facilement; c'est-à-dire qu'elles doivent être disposées de manière, qu'étant bien pointues, l'une sorte en dehors d'un côté, & l'autre en dehors de l'autre côté. Ces dents ainsi écartées font que la scie palle aisément, & par conséquent qu'elle a autant de *voie* qu'il en faut pour avancer le travail. Cette scie ne laisse pas assez de *voie*. Il faut de temps en temps reconcher les dents d'une scie de l'un & de l'autre côté, afin qu'elle se procure assez de *voie*.

On appelle une porte à claires *voies*, celle qui est faite en treillis de barreaux de fer, ou de bois, à travers laquelle le jour passe. *Janua cancellata.* On le dit aussi des claires qui servent à passer le sable. Des étoffes à claires *voies*, comme de la gaze, du canevas, & autres choses qui laissent passer le jour.

VOIE DE CHARDON. Terme de Manufacture de lainage. Quand on dit, donner une *voie* de chardon à un drap ou autre étoffe de laine, c'est le lainer, en tirer la laine; le garnir superficiellement de poil depuis le chef jusqu'à la queue, par le moyen du chardon. On dit aussi, un *tour* de chardon, un *trait* de chardon.

VOIE DE CALANDRE. On dit qu'on a donné une *voie de calandre* à une étoffe ou à une toile, pour faire entendre qu'elles ont passé huit fois de suite sous la calandre : on parle aussi par *demi-voie*, ce qui s'entend quand l'étoffe ou la toile n'ont eu que quatre tours.

Le mot de *voie* dans les choses spirituelles & morales est employé comme synonyme de route & chemin. Il marque alors une conduite certaine vers le lieu dont il est question : ainsi l'on dit que les souffrances sont la *voie* du Ciel. La *voie* du Paradis, la *voie* de Perdition. *Via, iter.* Jésus-Christ nous a montré la *voie* du salut. Il dit qu'il est la *voie*, la vérité & la vie. *Ego sum via, veritas & vita.* Il ne faut pas suivre la *voie* des Impies, ils ne marchent pas dans la bonne *voie* ; ils sont dans la *voie* de perdition. L'Évangile nous apprend que la *voie* du Paradis est étroite, par opposition à la *voie* large qui est la *voie* de perdition.

Le mot de *voie*, au pluriel, se dit encore en termes de l'Écriture, pour les loix, les commandemens de Dieu. Seigneur enseignez-moi vos *voies*. Entrer dans la *voie* de Dieu est s'y établir. BOURDAL. Parmi tant de *voies* différentes que prennent les hommes pour arriver au salut, & toutes funestes, hors une seule, qui nous marquera cette unique *voie* qu'il est si important de connaître ? Disc. d'ÉL. La *voie* où l'on est jeté par le hasard de la naissance, est presque toujours celle que l'on prend pour la *voie* salutaire. Id. C'est une témérité brutale de ne savoir où l'on va, & de ne se mettre pas en peine si la *voie* que l'on suit, conduit à la vie, ou à la mort. Nic. Le Saint, par ses pieuses adresses, ramena bien des cœurs égarés, dans les *voies* de la pénitence. FLÉCH. Avant Ronsard la Poésie étoit inculte, c'est lui qui a préparé les *voies*, qui étoient couvertes de ronces & d'épines. G. G.

VOIES INTÉRIEURES. Les Mystiques comptent trois *voies intérieures* ; purgative, illuminative & unitive, pour parvenir à l'état de la parfaite contemplation. *Via purgativa, illuminativa & unitiva.* LE P. BARIH. Alvarès passa 16 ans dans le travail des *voies intérieures*. Toutes les *voies intérieures* tendent à unir l'homme à Dieu, d'une manière singulière. Toutes les *voies intérieures* ne tendent qu'à l'amour pur & désintéressé. FÉN. Les principales *voies intérieures*, sont le pur amour, ou l'amour désintéressé ; la suspension des actes, & la ligature des puissances de l'ame ; la sainte indifférence, le sacrifice de toute propre volonté ; la désappropriation ; (langage des Quéristses.)

VOIE, au figuré, se dit à-peu-près dans le même sens des moyens dont on se sert pour arriver à quelque fin. C'est la conduite qu'on tient pour cela. *Modus, ratio.* Prendre les *voies* les plus sûres pour faire fortune. La plus courte *voie* pour faire une affaire, c'est de gagner ceux qui ont le pouvoir de la faire. Il y a des gens qui font fortune à la cour par des *voies* différentes. Les uns prennent la *voie* de s'attacher au Roi, d'autres aux Ministres. La loi prend le plus tard qu'elle peut la *voie* des suplices. TOUR. Les Dames se gagnent par la même *voie* que nous. CH. DE M. La *voie* la plus courte pour arriver à la faveur des Grands, c'est d'entrer dans leur sens.

*Pour sortir des tourmens dont mon ame est la proie,
Il est, vous le savez, une plus noble voie.*

RACIN.

Dans le sens figuré, la bonne *route*, dit M. l'Abbé Girard, conduit sûrement au but ; la bonne *voie* y mène avec honneur ; le bon *chemin* y mène facilement.

En ce sens on dit qu'un homme a gagné du bien par les bonnes *voies* ; d'autres, par des *voies* obliques, indirectes, par de mauvaises *voies*. *Bonis, aut malis artibus, probis vel improbis rationibus, honestis, inhonestis.* Qu'un Prince est venu à la Couronne par des *voies* sanglantes, par la conquête ; un autre par la *voie* légitime & paisible, par succession. Les femmes pleurent leurs maris par ostentation ; elles choisissent cette triste & fatigante *voie* pour acquérir de la réputation. M. ESP.

En termes de Palais, on dit qu'un homme est pourvu d'une Charge, d'un Bénéfice, par les *voies* canoniques. *Legitimè, canonicè.* Un exécutoire porte, qu'un homme sera contraint par toutes *voies* dues & raisonnables. On tient en Jurisprudence, qu'il est permis à un Juge de défendre sa Jurisdiction par toutes *voies*, & toutes sortes de moyens.

On dit aussi, qu'il faut se pourvoir par les *voies* de droit ; qui sont l'appel, l'opposition, la requête civile, &c. *Per vias juris.* C'est le recours à la Justice, suivant les formes prescrites par les Ordonnances ; & on appelle, *Voies* de Fait, les actes de violence qu'on fait sans avoir recours à la Justice. Ac. Fr. Les *Voies* de Fait sont défendues, quand même celui qui s'en serviroit, auroit raison, parce qu'il n'est permis à personne de se la faire.

Être en *voie* d'accommodement, de s'accommoder, en *voie* de faire quelque chose, c'est y travailler, s'y disposer. Ils sont en *voie* d'accommodement ; ils ont remis leurs intérêts entre les mains d'arbitres. Ce jeune homme est dans un beau poste ; il est en *voie* de faire fortune.

VOIE, se dit en Philosophie, des manières de découvrir, & de raisonner des choses. *Via, methodus, ratio, ordo.* La *voie* analytique est la plus courte & la plus sûre pour raisonner en Physique, pour résoudre les problèmes de la Géométrie, de l'Algèbre.

En termes de Chimie, *voie* signifie la manière d'opérer. La *voie* sèche emploie le feu ; la *voie* humide emploie les dissolvans.

VOIE, se dit aussi d'une conduite secrète par laquelle Dieu & la Nature agissent, tant en matière spirituelle, que corporelle. *Via secreta.* Les *voies* de la Providence sont impénétrables. Un silence respectueux est plus sûr qu'une recherche trop curieuse des *voies* de la Providence. S. ÉVR. L'ame agit sur le corps par des *voies* inconnues. La nature a des *voies* fort cachées, des routes fort secrètes, &c.

En termes de Médecine, on appelle *premières voies* ; les premiers vaisseaux ou conduits qui reçoivent les sucs alimentaires avant qu'ils soient changés en sang. On dit en ce sens que les *premières voies* sont embarrassées, qu'il faut débarrasser les *premières voies*. Tels sont l'œsophage, l'estomac, les intestins & leurs appendices, sur lesquels les purgatifs, les vomitifs & les autres remèdes qu'on prend intérieurement, exercent d'abord leur action avant qu'ils fassent leur opération dans d'autres parties. Quelques-uns mettent aussi les vaisseaux méfaraïques au rang des *premières voies*.

VOIERIE, plus ordinairement VOIRIE. f. f. Dans les anciennes Coutumes il ne signifie autre chose que voie, chemin, travers, carrière, sentier, ou rue commune & publique. *Via, iter, semita.*

Ragueau dérive ce mot de *via*, disant que le peuple l'appeloit *veha, propter vecturas*, parce que *veha* étoit une espèce de charrette, comme dit Varron.

VOIERIE, maintenant signifie la Charge du Voyer. *Viarum rei præfectura.* Voyez VOYER. La Grande Voirie est exercée par les Trésoriers de France ; & la petite Voirie dans les villes, où il n'y a point de Trésoriers de France, par les Procureurs du Roi, ou autres Officiers de Justice, qui en ont le droit. Voyez l'Edit de 1607.

VOIERIE, dans plusieurs Coutumes, se prend aussi pour Jurisdiction. *Jurisdiclio viarum præfecturæ.* La basse Voirie, ou simple Voirie, est la basse Justice & foncière. La grande Voirie signifie la moyenne Justice. Dans la Coutume de Blois le moyen Justicier s'appelle Gros Voyer.

On appelle encore Voirie, une place publique, vaine & vague, dans le voisinage des grands chemins, où l'on porte les boues, charognes & autres immondices des villes & des bourgs. Dans les dehors de Paris il y a différentes voiries, où sont portées les immondices dans des tombereaux destinés au nettoie-ment des rues & places publiques. On a jeté le corps de ce malheureux à la voirie. Ménage croit que ce mot vient de *vulturia* : mais il y a plus d'apparence qu'il vient de Voyer, qui doit avoir soin de tenir la voie

nette, & qui assigne la place où l'on doit porter les ordures.

VOIERIE s'emploie quelquefois au figuré & dans le style satyrique, pour signifier un lieu où l'on jette tout ce qui est de rebut, & digne de mépris. Tout cela n'est bon qu'à jeter dans la *voirie* des Bibliothèques. RAY. *Rejectione*.

VOIGTLAND. Nom d'une contrée de la Misnie, en Haute-Saxe. *Voigtia, Voigtlania, Terra Advocatorum*. Elle a la figure d'un triangle, dont le côté oriental est borné par la Bohême & par l'Ertzgebouurg; le septentrional par le Duché d'Altenbourg, & l'occidental par la Thuringe & par la Franconie. Ce pays a tiré son nom des Prévôts ou Avocats qui l'ont gouverné, appelés en Allemand *Vogt*. Ses lieux principaux sont Zwicckaw capitale, Plawen, Weida, Gera, Graits, Olnitz, Ziegenrick; la Baronie de Windenfels qui y est enclavée, n'en dépend pas. Elle est un État immédiat de l'Empire, & appartient aux Comtes de Solms. Le *Voigtland* avoit autrefois une plus grande étendue, & comprenoit la partie septentrionale du Marquisat de Culembach. MATY.

VOIGTEPERG. Voyez VOYTERG.

VOILA. Préposition qui sert à désigner ou à montrer une chose un peu éloignée de celui qui parle. Je dis une chose un peu éloignée, parce qu'il me semble qu'il n'y a que ce rapport particulier qui l'empêche d'être toujours synonyme avec *voici*. *Voilà* l'homme que vous cherchez. *Ecce homo, vel hominem*. Le Seigneur dit à Saint Jean: *Voilà* votre mere, & à la Vierge, *Voilà* votre fils.

En parlant des choses qui ne s'aperçoivent point par les sens, on dit *voilà* le fait. *Ecce rem*. *Voilà* la preuve de ce que je viens d'avancer. Alors on suppose qu'on vient de dire le fait, la preuve dont on parle: au lieu que *voici* suppose qu'on va les dire. *Voilà* ce que je lui dis, & *voici* ce qu'il répondit.

VOILA est quelquefois suivi d'un *que*. *Voilà* qu'une Vierge sera enceinte, & mettra au monde un fils qu'on nommera Emmanuel; ce qui signifie, Dieu avec nous. P. BOUH. Matth. ch. I. v. 33. Voyez VOICI.

VOILE. f. m. Pièce d'étoffe qui sert à cacher, ou à empêcher qu'on ne voie quelque chose. *Velum, tegumen*. Il y avoit un grand *voile*, un grand rideau dans le Temple de Jérusalem, qui se déchira miraculeusement à la Passion de Notre-Seigneur. Dans les Églises, on met en Carême, de grands *voiles*, de grands rideaux pour cacher l'Autel, le Crucifix, & les images des Saints.

VOILE, se dit aussi de la pièce d'étoffe qui se met sur le calice pour le couvrir. *Velum*. On a donné un *voile* en broderie à cette Sacristie.

VOILE, signifie aussi une grande pièce de crêpe, ou d'étoffe claire dont les femmes, particulièrement les veuves, se couvrent la tête, se cachent le visage. On le dit de même de la couverture de tête que portent les Religieuses. Et l'on dit qu'une fille a pris le *voile*, pour dire qu'elle est entrée au noviciat. *Velamen, velamentum*. Les veuves portent de grands *voiles* de crêpe. Prendre le *voile*, c'est se faire Religieuse. Les Religieuses Professes portent le *voile* noir, & les Religieuses Novices portent le *voile* blanc. La Reine a donné le *voile* à une fille de qualité: M. l'Archevêque a béni le *voile*, a fait la cérémonie de lui donner le *voile*.

*Le voile n'est le rempart le plus sûr
Contre l'amour, ni le moins accessible:
Un bon mari, mieux que grille ni mur;
Y pourvoir, &c.* LA FONT.

Il semble que le voile embellisse les filles.

VOILE est encore un nom que l'on donne à certaines étoffes très-légères qui se fabriquent ordinairement à Reims.

C'est aussi une espèce de toile de coton qu'on tire de Bengale, que les Vaisseaux de la Compagnie Fran-

çoise des Indes Orientales apportent avant que le commerce en fût interdit.

VOILE. En matière de Médailles, le *voile* qui couvre la tête des Princes, marque ou les fonctions sacerdotales qu'ils exercent, ou leur apothéose. *Velamen*.

VOILE. Terme de Botanique, se dit d'une sorte de calice qui enveloppe une ou plusieurs fleurs dépourvues de calice proprement dit, qu'on nomme *perianthium*. Le *voile* qui s'observe principalement sur plusieurs liliacées, consiste en une ou deux membranes attachées à la tige. Il y en a de différente grandeur & consistance. DUHAMEL.

VOILE, se dit figurément en choses spirituelles & morales, & signifie couverture, enveloppe, prétexte, apparence. *Involucrum, integumentum, obtentus*. Pourquoi Dieu a-t-il voulu que le règne spirituel de son Fils fût caché sous le *voile* d'un règne temporel? Nic. Les Saints dans la gloire voient Dieu sans *voile* & sans nuages. La piété, la Religion sont des *voiles* qui servent aux hypocrites pour couvrir leur ambition. Les passions nous aveuglent, & nous mettent des *voiles*, des bandeaux sur les yeux. Cet homme a un *voile* devant les yeux, c'est-à-dire, les préjugés, les passions l'empêchent de voir les choses comme elles sont. Quelque soin que l'on prenne de couvrir ses passions par des apparences de piété, elles paroissent toujours au travers de ses *voiles*. LA ROCH.

D'un voile d'amitié j'ai couvert mon amour.

RACIN.

Il y a bien des choses dans Pérrone qui ont besoin du *voile* de la Langue Latine; & lui arracher ce *voile*, c'est presque comme si l'on dépouilloit un homme des habits qui le couvrent. Une main invisible leve tous les *voiles*, qu'une présomption artificieuse avoit tiré sur ses défauts. FL. Le *voile* de sainteté dont se couvrent les hypocrites, ne trompe que les simples. Le moindre *voile* est d'un grand secours pour les personnes modestes. LE CH. DE M. L'amitié n'est plus qu'un *voile* pour cacher l'amour-propre. BELL. Les femmes mondaines, dans une retraite de bienfaisance, couvrent les restes de leurs passions d'un *voile* de dévotion extérieure. FL. Vous parliez autrefois mystérieusement de vos amours, mais à présent vous levez le *voile*. CH. DE M.

*Mais n'entreprenez pas d'ôter le voile sombre
De ces plaisirs, amis du silence & de l'ombre.*

LA FONT.

On dit aussi, que la nuit a étendu ses sombres *voiles*; en parlant de son obscurité.

LES VOILES NOIRES avec lesquelles *Thésée* revenoit à *Athènes*. Phrase de Philosophie hermétique. Ce sont les pellicules noires, qui paroissent après la congélation de l'élixir.

VOILE. f. f. Terme de Marine. C'est une grande pièce de toile qu'on attache aux vergues & aux étais, pour recevoir le vent qui doit pousser le vaisseau. *Velum nauticum*. Il y en a de deux sortes: l'une qui est carrée ou à trait carré, qui sert d'ordinaire dans les vaisseaux de haut-bord. Elle a divers noms suivant les mâts où elle est attachée; la *grande voile*, la *voile de misaine*, la *voile de hune*, de *perroquet*. L'autre est nommée *voile Latine*, qui est triangulaire, ou à tiers point, qu'on appelle aussi *oreille de lièvre*: qui porte le nom de *Latine*, à cause qu'on s'en sert plus ordinairement en Italie, & sur les vaisseaux de bas-bord. On s'en sert aussi aux mâts d'artimon & aux étais. Sa vergue n'est pas horizontale. Elle demande peu de cordes & peu de vent: mais aussi elle est dangereuse, & ne peut servir de gros temps.

Il y a dix *voiles* d'ordinaire aux grands vaisseaux, & on les augmente par le bas, en y ajoutant des bonnettes; par les côtés, en y ajoutant des courteaux ou *voiles* à étui. On y en ajoute encore d'autres, de beau

temps, pour aller plus vite. Les *voiles* des Indiens & des Chinois sont faites de junc.

On appelle un jet de *voiles*, l'appareil complet de routes les *voiles* d'un vaisseau. *Velorum instructus*. Chaque vaisseau doit avoir au moins deux jets de *voiles*, pour avoir des *voiles* de rechange. Sur la mer du Levant on appelle *voiles de sobre*, la seconde garniture de *voiles* qui sert au besoin. On appelle une *voile* de 10, de 15, ou de 20 *cueilles*; pour dire, de 10, de 15, ou de 20 lez de toiles. La *voile envergée*, c'est celle qui est attachée à la vergue: on appelle ses *bras*, les cordes qui servent à la gouverner. La *voile appareillée*, est celle qui est guindée, prête à faire route. Les galères vont à *voiles* & à rames.

On appelle un vaisseau fin de *voile*, léger à la *voile*, qui est bon voilier: *Actuaria navis*; ou pesant à la *voile*, qui est mauvais voilier, qui avance moins qu'un autre. Voyez VOILIER.

VOILE D'EAU. C'est une *voile* que les Hollandois mettent à l'arrière du vaisseau vers le bas, & qui tombe dans l'eau afin que la marée la pousse, pour faciliter le sillage du vaisseau quand il y a calme, ou qu'il fait peu de vent. Ils s'en servent aussi pour empêcher que le vaisseau ne roule & se tourmente, parce que comme elle descend également dans l'eau aux deux côtés de l'arrière, le vent & l'eau qui donnent également dedans chaque côté, contribuent à l'équilibre. Elle est amarrée de chaque côté à ses écoutes.

On dit qu'on a mis la *voile* au vent, quand on a fait *voile* à un tel endroit: qu'un vaisseau vogue à pleines *voiles*, qu'il portoit toutes ses *voiles*, qu'il faisoit force de *voiles*; pour dire qu'il avoit déployé toutes ses *voiles*. *Vela ventis dare, vela pandere, passis velis ferri, navigare*. Il a été toute la nuit sous *voiles*. Il s'est tenu sous *voiles*; pour dire, prêt à partir. On dit au contraire, faire petites *voiles*, ou ferrer de *voiles*; pour dire, ne porter qu'une partie de ses *voiles*. On dit, les *voiles* portent, quand on vogue à pleines *voiles*. Régler ses *voiles*, c'est proportionner la quantité de ses *voiles* au vent qui souffle. Ferler les *voiles*, c'est les plier ou amener, mettre le vaisseau à sec, naviger à mâts & à cordes. On dit aussi, embrouiller les *voiles*, lorsqu'on ne s'en veut pas servir. On dit aussi, caler la *voile*; pour dire, l'amener ou la baisser. Hisser la *voile*; pour dire, la guinder ou hausser. On appelle, emperer la *voile*, lorsqu'on jette de l'eau dessus avec l'écope pour faire ferrer & bander.

VOILE s'emploie figurément en diverses façons de parler. On dit, aller à *voiles* & à rames dans une affaire, *remis velisque*, ou *velis equisque*; faire tous ses efforts, mettre tout en œuvre pour la faire réussir. On est fâché de l'élévation de certaines gens que la fortune pousse à toutes *voiles*. BELL. Il faut déployer les *voiles* de l'éloquence. ABL. On dit, caler la *voile*, lorsqu'on se modère dans ses discours, dans ses actions, dans les poursuites qu'on avoit commencées avec grande ardeur, parce qu'il survient quelques obstacles ou circonstances qui obligent un homme prudent à se ralentir. On dit figurément, il a donné dans ce dessein à pleines *voiles*, pour dire, de tout son cœur. AC. FR.

Ce mot, au pluriel, est employé avec grâce pour vaisseau. Ménage le fait masculin en ce sens, & a tort. Cette armée navale étoit composée de tant de *voiles*. *Naves, navigia*. La flotte que Philippe II mit en mer, étoit de plus de mille *voiles*. Il cingla avec cent *voiles* vers l'île d'Andros. VAUG.

VOILES. Terme de rivière usité en quelques endroits. On appelle ainsi en Lorraine ce qu'on nomme ailleurs des Trains. Ils sont composés des planches qui se scient dans les montagnes de Vosge, & qu'on conduit & fait flotter sur la Moselle, pour les mener à Nancy ou à Metz.

VOILER. v. a. Donner un voile, couvrir d'un voile. C'est un tel Prélat qui a *voilé* une telle Religieuse. On *voile* le calice après la communion. *Velare, velo obtegere*.

VOILER se dit figurément en Morale, & signifie, couvrir, déguiser, cacher. *Velare, obtegere*. Les hypocrites *voilent* leurs méchantes actions des apparences

de la piété, de la dévotion. Il faut *voiler* les saletés par des expressions modestes. BAY. Ils *voilent* leur sentiment du nom d'une honnête amitié. ABLAN.

*Je voile mes ennuis, je dévore mes pleurs,
J'interdis la parole à mes justes douleurs.* COR.

On le dit de même au propre & au figuré avec le pronom personnel *se voiler*, se couvrir d'un voile. Les Séraphins *se voilent* la face de leurs ailes devant le Trône de Dieu. L'ouvrage est anonyme, & l'Auteur a eu raison de *se voiler*. Un pareil écrit ne pouvoit lui faire honneur. GOUJET.

SE VOILER, terme d'Art, se dit des pièces de porcelaine, de verre, d'émail, de fer, de laiton, & qui portant à faux dans l'endroit où on les laisse refroidir au sortir du feu, lequel les a rendues plus ou moins molles & souples, se ploient vers le côté où elles ne sont pas soutenues. Il y a des moyens pour empêcher que les ouvrages de fer ne *se voilent* dans le recuit, & pour redresser ceux qui sont *voilés*.

VOILÉ, ÉE. part. Visage *voilé*, Religieuse *voilée*. Poétiquement, le soleil *voilé* d'un nuage, obscurci par un nuage.

VOILERIE. f. f. Lieu où l'on fait, & où l'on raccommode les voiles des vaisseaux. *Velorum officina*.

VOILEURS. f. m. pl. Ce sont les Mariniers qui conduisent les voiles ou trains de bois de la Moselle.

VOILIER. f. m. Vaisseau considéré entant qu'il a des voiles, ou qu'il va vite. *Navis velis instructa, ornata, ad motum prompta, velis obsequens*. Quoiqu'on fasse deux vaisseaux de même structure, il y en a toujours un qui est meilleur voilier que l'autre. Un bon voilier est un vaisseau qui va lestement, vite, qui obéit bien au vent qu'il prend dans ses voiles. Mais ce n'est pas l'affaire des voiles seules; car tous les vaisseaux ont des voiles à peu près de la même manière. Cela dépend principalement de sa construction, de la manière dont il est lesté.

VOILIER se dit aussi sur mer de celui qui a soin des voiles, qui est chargé de les faire, de les tailler, les coudre, & les mettre en état de servir. On l'appelle autrement Trévier. *Velificationi præpositus*.

VOILURE. f. f. Terme de Marine, qui signifie deux choses différentes.

1°. C'est un nom collectif qui se dit de toutes les voiles, de tout l'assortiment des voiles d'un vaisseau. *Velorum instructus, apparatus*. Ce vaisseau a une bonne *voilure*.

2°. Il se dit de la manière de porter les voiles pour prendre le vent: c'est la manière de porter les voiles nécessaires, par rapport au vent qu'on a, & à la route qu'on veut faire. *Velificatio*. Nous fumes obligés de changer de *voilure* plusieurs fois dans le même jour. *Velificationem mutare*. C'est revirer, renverser le bord, mettre à l'autre bord, tourner, changer le bord. Il y a des *voilures* de vent arrière, & des *voilures* de bouline, &c. On dit, avoir même *voilure*. Régler sa *voilure*, c'est ne mettre qu'autant de voiles qu'il en faut pour s'accommoder au sillage.

VOIR. v. a. Je voi, tu vois, il voit, nous voyons, &c. Je voyois. Je vis. J'ai vu. Je verrai. Que je visse, ou je verrois. Voyant. A l'impératif, Voi. *Video, intueor, aspicio*. De bons Auteurs ont cru qu'en prose, il falloit écrire à la première personne du présent de l'indicatif, *je vois*, & qu'il n'y avoit que les Poètes qui se donnoient la liberté d'écrire *je voi*: mais l'Académie dit toujours *je voi*. Appercevoir en recevant les images des objets dans les yeux; recevoir dans les yeux une certaine impression de lumière qui fait discerner les objets. Notre œil, fait en forme de verre lenticulaire, réunit tous les rayons de lumière partis du même point d'un objet. Ces différens rayons font impression sur la rétine placée au foyer de l'œil, & y tracent l'image à leur point de réunion. Cet ébranlement est porté par le nerf optique jusqu'au siège de l'ame, & c'est alors qu'en vertu des loix de l'union de cette substance spirituelle avec le corps, elle produit la sensation que nous appelons vision, c'est-à-dire, qu'elle voit, elle

apperçoit les objets extérieurs qui ont fait impression sur l'organe de la vue. *Voyez* VISION, ŒIL, RETINE. *Videre*. Je vois un homme qui vient à nous. Nous ne voyons pas les objets qui sont trop éloignés. Je l'ai vu de mes yeux, de mes propres yeux. *Voir* de ses yeux n'est pas un pléonasme. *Voyez* PLÉONASME.

On dit neutralement *voir* de près, *voir* de loin, *voir* sombre, *voir* distinctement, *voir* clair, *acutum cernere*. Cet homme ne voit goutte, il ne voit pas à se conduire.

On dit poétiquement, *voir* le jour, pour dire être en vie, ou être né. Depuis que je vois le jour, je n'ai rien vu de semblable.

On dit aussi qu'un ouvrage n'a pas encore vu le jour, pour dire qu'il n'est pas encore imprimé, publié. *Prodire in lucem*.

VOIR en songe, imaginer en dormant.

VOIR figurément en choses spirituelles, & signifie; Envifager, pénétrer, appercevoir, contempler des yeux, de l'esprit. *Videre*, *intueri*, *contemplari*, *prospicere*, *inspicere*. Il faut toujours penser que Dieu nous regarde & nous voit. Il nous voit dans les ténèbres, il nous voit jusques dans le fond du cœur. Les Bienheureux, dans le Ciel voient Dieu face à face. Les Astrologues prétendent voir la destinée des hommes dans les astres. Les Patriarches ont vu les choses à venir. Le Roi

Connoît tout par lui-même, & voit tout par ses yeux.

BOIL.

La jalousie voit tout de travers. S. ÉVR. Elle regarda les choses du monde de cet œil si différent, dont on les voit dans la santé. P. DE CL. On dit qu'il y a mille choses qu'il faut faire semblant de ne pas voir; c'est-à-dire, de s'en appercevoir ou d'y faire attention. Il vous a été donné de connoître le mystère du Royaume de Dieu; mais au regard de ces gens-là qui sont de dehors, tout se traite pour eux en paraboles: de sorte que voyant de leurs yeux, ils ne voient point; & qu'entendant de leurs oreilles, ils n'entendent point, de peur de se convertir un jour, & que leurs péchés ne leur soient pardonnés. P. BOUH. Marc. 4. 12. Il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci leur cœur; de sorte qu'ils ne voient point des yeux, qu'ils ne comprennent point du cœur, qu'ils ne se convertissent point, & que je ne les guéris point. Id. Joan. 12. 40.

VOIR, signifie aussi, Essayer, éprouver, tant par les sens, que par la raison; envifager, considérer, observer, remarquer, examiner. *Tentare*, *explorare*, *periclitari*. *Voyez* si les conditions de ce contrat vous contentent. *Voyez* si ce parfum n'est point trop fort. *Voyez* si cette sauce est de votre goût, si ce bain est assez chaud. *Voyez* si vous pouvez faire cela. VAUG. REM. *Voyez* la raison sur laquelle il établit son sentiment. PASC. C'est à vous à voir, à délibérer ce que vous voulez devenir. On dit absolument, Il faut voir, nous verrons; c'est-à-dire, nous y penserons: c'est le *Vederemo* des Italiens. Ne voyez-vous pas clairement qu'on vous amuse, qu'on vous trompe? pour dire, Ne vous en appercevez-vous pas?

On le dit encore dans la signification de s'informer. *Voyez* si un tel est chez lui. Il y a une mauvaise façon de parler fort ordinaire, particulièrement parmi les bourgeois, qui disent, voyons voir, au lieu de dire simplement voyons. Ce voir est de trop.

VOIR, signifie aussi, Connoître. *Cognoscere*, *intueri*, *prospicere*. Rien n'est plus odieux aux hommes que cette lumière qui les découvrent à leurs propres yeux, & qui les oblige à se voir tels qu'ils sont. NRC. L'homme évite de se voir, parce qu'étant vain, il ne peut souffrir la vue de ses défauts & de ses misères. ID. La plupart de ceux qu'on appelle braves, ne voient pas le péril, & y courent témérairement. M. ESP. Parle, afin que je te voie, disoit Socrate. ABLANC; c'est-à-dire, afin que je te connoisse. Je me suis vu en autrui, comme on se voit dans un miroir, & beaucoup mieux que je ne me voyois en moi-même. M. SC.

VOIR, se dit encore de la connoissance qu'on acquiert des choses du monde, dans les voyages, dans le commerce des hommes. Cet homme n'a rien vu; il a vu bien des pays, les Cours étrangères. Il faut qu'un jeune homme voie le beau monde, qu'il voie le pays pour apprendre à vivre. Il a vu tout ce qu'il y avoit de plus savant, de plus curieux dans l'Europe. Il n'y a rien à voir dans cette ville, pour dire, rien de remarquable. Il a vu une infinité de choses. Il y a des gens malcontents de tout ce qu'ils voient, & amoureux de tout ce qu'ils ont vu. S. EVR.

On le dit de même des remarques & des observations que l'on fait en lisant. J'ai vu dans tel Auteur.... J'ai vu ce passage, cette remarque quelque part.

VOIR, se dit aussi en Morale, de plusieurs choses qui ne tombent point sous les sens; comme ce qui se passe, ou les événemens qui arrivent. J'ai vu le temps qu'on n'étoit point si difficile en ouvrages, pour dire, j'ai été du temps qu'on n'étoit pas, &c. Il faut voir la fin de tout ce désordre. J'ai vu de grandes révolutions depuis quarante ans. Vous allez voir la guerre s'allumer par toute l'Europe. Vous verrez ce scélérat triompher des gens de bien. Le temps vient à bout de tout; & l'on voit les plus florissantes maisons tomber, & s'éteindre. MEZ.

Vous le verrez bientôt fécond en impostures. BOIL.

VOIR, signifie aussi, Discerner, pénétrer, connoître le fonds d'une affaire, d'une difficulté, & même en prévoir les conséquences. *Discernere*, *penetrare*, *intueri*, *prospicere*. Si vous imposez tant de prudence à l'Amour, vous lui ôtez son bandeau, & alors il verra si clair, que la raison ne verra pas mieux que lui. M. SC. Ce Ministre voit clair dans les affaires, il voit loin, il pénètre dans l'avenir, il en voit les suites. Les Juges ont bien examiné ce procès, & ils n'y voient goutte; il faut les faire voir clair, & les bien instruire. C'est à vous de voir. *Tu videris*, c'est-à-dire, c'est votre affaire, je ne m'en mets pas en peine. S'il est question de mots, de noms, & de votre loi, c'est à vous de voir; je ne veux point être juge de ces sortes de choses. P. BOUH. Act. 18. 15.

Aller voir quelqu'un, aller chez lui pour lui rendre visite, pour lui parler, pour lui rendre ses devoirs.... *Adire*, *invisere*. J'irai vous voir au premier jour: un aveugle même peut se servir de cette expression.

VOIR ses Juges, en parlant d'un Plaideur, c'est les aller solliciter chez eux.

VOIR un malade, en parlant d'un Médecin, prendre soin de lui pendant sa maladie.

On dit qu'un Officier n'a pas encore vu le Roi depuis son retour, qu'il ne l'a pas encore salué, qu'il ne s'est pas encore présenté devant lui. Il a vu le Roi dans son cabinet; il a eu une audience particulière.

VOIR venir quelqu'un, dans le figuré, connoître par ses démarches quel est son dessein. Il y a long-temps que je le voi venir. C'est aussi attendre qu'il fasse les premières démarches pour régler sur cela les siennes.

VOIR, dans la signification de fréquenter. *Frequentare*; *uti familiariter*. C'est un défaut que de se voir trop, quand on se veut aimer long-temps. S. EVR. Vivre sans voir Philis, est bien pis que la mort. VILL. Un Ancien a dit, Dis-moi qui tu vois, & je saurai qui tu es. Quand on se montre, il faut faire en sorte que les personnes qu'on voit, en soient bien-aîsées. LE CH. DE M.

Depuis cinq ans entiers tous les jours je vous vois, Et croi toujours vous voir pour la première fois. RAC.

En parlant d'un homme décrié, on dit que ce n'est pas un homme à voir: & d'un homme qui vit dans la retraite, qu'il ne voit personne.

On dit encore qu'un homme ne voit personne, lorsqu'à sa porte on ne laisse point entrer ceux qui viennent pour le voir.

On dit que deux hommes ne se *voient* point, pour dire qu'ils sont brouillés, & qu'ils ne veulent point avoir de commerce l'un avec l'autre.

VOIR, signifie aussi, Avoir un commerce particulier avec une femme, coucher avec elle. *Rem habere cum muliere*. Cette femme n'a jamais *vu* que son mari. Quand on *voit* les deux sœurs, on commet un inceste. Lycurgue vouloit que les jeunes mariés ne se *vissent* qu'à la dérobée. ABLANC. J'avois une femme qui ne m'étoit pas conjointe par un mariage légitime; c'étoit la seule que je *voyois*, & je lui gardois fidélité. ARN.

On dit familièrement, qu'un homme n'a rien à *voir* sur un autre, pour dire, qu'il n'a nulle juridiction sur lui, nulle inspection sur sa conduite. On dit, dans le même sens, Il n'a rien à *voir* à cela. On dit, *Voyez* à nous faire souper, pour dire, Ayez soin de nous faire souper. Cette phrase est de la conversation. ACAD. FR.

VOIR, se dit encore pour découvrir, *avoir* vue. *Prospicere*. Cette maison *voit* sur la rue, est située de façon que l'on a des *vues* sur la rue.

En terme de guerre, on dit qu'une hauteur *voit* une place, le rempart d'une place; pour dire, que de cette hauteur on découvre la place ou le rempart, de façon qu'on est en état de les battre avec le canon.

On dit de même, que la batterie d'une place, qu'une hauteur *voit* à revers un ouvrage, pour dire que de cette hauteur on *voit* l'ouvrage, & qu'on peut le battre par derrière.

On dit aussi sur mer, *Voir* terre, pour dire, commencer à la découvrir, à l'apercevoir de loin.

On dit ordinairement, Qui *voit* est *vû*.

On dit communément, d'une personne qu'on ne *voit* pas aussi souvent qu'on voudroit, qu'on ne le *voit* pas à demi.

On dit, par exagération & pour louer extrêmement quelque chose, que qui ne l'a pas *vû*, n'a rien *vû*.

On dit, J'ai *vû* l'heure que, j'ai *vû* le moment que, pour dire, Peu s'en est fallu que.

On dit, en terme de Pratique, Assigner pour *voir* dire & ordonner, &c. c'est-à-dire, pour être présent, quand on dira, quand on ordonnera, &c.

VOIR, regarder, considérer, dans une signification synonyme. On *voit* ce qui frappe la vue. On *regarde* où l'on jette le coup d'œil. Nous *voyons* les objets qui se présentent à nos yeux. Nous *regardons* ceux qui excitent notre curiosité. Les yeux s'ouvrent pour *voir*, ils se tournent pour *regarder*. Le Connoisseur *regarde* les beautés d'un tableau qu'il *voit*: celui qui ne l'est pas, *regarde* le tableau sans en *voir* les beautés. SYN. FR.

VOIR, appercevoir, dans une signification synonyme. Les objets qui ont quelque durée, ou qui se montrent, sont *vûs*. Ceux qui fuyent ou qui se cachent, sont *aperçus*. On *voit* dans un visage la régularité des traits; & l'on y *aperçoit* les mouvemens de l'ame. Une complaisance *vûe* de tout le monde, en explique quelquefois moins qu'un coup d'œil *aperçû*.

VOIR, se dit proverbialement en ces phrases. Il a *vû* le loup; pour dire, C'est un homme aguerri qui a *vû* le monde, qui a été aux occasions. On le dit aussi de celui qui est enrhumé; par une vieille erreur populaire, qui fait croire que c'est la vue d'un loup qui enrhumé; au lieu que c'est le froid qu'on endure en l'attendant à l'affût. On dit à celui qui raconte des choses extraordinaires & éloignées, qu'on aime mieux le croire que d'y aller *voir*: & on dit aussi aux incrédules, si vous ne le croyez, allez-y *voir*. On dit aussi, qu'on fera bien *voir* du pays à quelqu'un, pour dire, qu'on lui donnera bien de la peine, qu'on le fera bien courir, qu'on le tiendra longtemps en procès. On dit aussi, qu'un homme n'a rien *vû* que par le trou d'une bouteille, quand il est absolument ignorant, quand il n'a point *vû* le monde. On dit aussi ironiquement, Nous en avons bien *vû* d'autres; pour dire, Cela ne nous étonne pas, nous nous en défendrons bien. *Alios vidimus ventos*. On dit aussi, qu'un homme ne *voit* pas plus loin que son nez, non-seulement pour dire qu'il a la vue courte, mais aussi qu'il n'a aucune prévoyance. On dit, *Voir* une personne d'un bon œil; pour dire, qu'on la considère, qu'on l'aime;

& on dit de celle qu'on aime passionnément, qu'on ne la *voit* pas à demi, qu'on ne la croit pas où on la *voit*, On dit au contraire d'une chose dont on fait peu de cas, Voilà un beau venez-y *voir*.

*D'un pannache de cerf sur le front me pourvoir,
Hélas! voilà vraiment un beau venez-y voir.*

MOL.

On dit de celui qu'on hait, qu'on voudroit l'avoir *vû* pendre; & à celui qu'on défie, Faites donc, pour *voir*. On dit aussi, je lui ferai *voir* que son cheval n'est qu'une bête, pour dire, qu'il se trompe. On dit aussi en raillerie, de celui qui ne *voit* pas bien une chose, qu'il *voit* trouble, qu'il a été au trépassément d'un chat. On dit aussi, Quatre yeux *voient* mieux que deux; pour dire, que le jugement de plusieurs personnes vaut mieux que celui d'un particulier.

VU, UE. part. *Inspectus, prospectus, visus*.

On dit, en terme de Négocie, Acquitter une lettre de change à lettre *vûe*, c'est-à-dire, aussi-tôt qu'elle est présentée à celui sur qui elle est tirée. Voyez **VUE**. *Exsolvere, persolvere*. Voyez encore *vû* à sa place orthographique.

VOIR. Vieux adverbe & adj. Vraiment, vrai. BOREL. *Verè, certè, Verus, a, um*.

Bien est voir que j'ai aimé. VILLON AU TESTAM.

De *voir*, de vrai; *por voir*, pour vrai. Le terme *voir*, en ce sens, a subsisté jusqu'aux premières années du siècle de la belle Littérature, qui a commencé avec Louis XIV. Jusques-là les meilleurs Auteurs s'en étoient servi, il a été abandonné depuis. *Gloss. des Poës. du Roi de Nav.*

VOIRE. adv. & subst. Terme populaire & ironique. Vraiment, *voire*. *Voire* mais. *Quasi verò, verum etiam, imò etiam*. Qu'on dresse un lit à ce Gentilhomme: *voire* qui en auroit, dit l'hôte. SCAR. Oui, c'est fort bien dit à vous, *voire* qui auroit trouvé des prêteurs, vous vivant. Mademoiselle LE FÉVRE. Il me répond d'un oui & d'un *voire*. On lit dans une vieille épitaphe de Saint Innocent:

*Que dirons-nous de ce grand Purgatoire?
Il en est un; oui deà, tredame, voire.*

Ce mot est entièrement aboli: & si l'on se fert de *voire*, ce n'est que dans le style bas, ou en badinant. Il vient de *verum*, ou de *veramente*. Anciennement on disoit *voir* pour *vrai*. PASQUIER.

VOIRE même. Ce terme étoit vieux dès le temps de Vaugelas. Il ne le condamnoit point dans les autres, dit-il, mais il n'auroit pas voulu s'en servir. Il le regrette pourtant, & prétend qu'on ne lui en a point substitué d'autres qui fasse le même effet. Ce remède est inutile, *voire même* pernicieux. On peut bien dire, & même pernicieux: mais ce dernier est un peu plus foible.

VOIREMENT. adv. qui marque quelque réflexion. Mais *voirement*, pour dire, Mais à propos, mais quand j'y pense. Ce mot est bas. *Sed age? verum. Voirement*, pour vraiment, se dit encore en quelques Provinces. *Gloss. sur Marot*.

VOIRIE. C'est ainsi qu'il faut écrire pour l'explication. Voyez **VOIERIE**.

VOIS. Vieux mot. Je vais; voisé, aille. MAROT.

VOISDIE, ou **BOISDIE**. f. f. Vieux mot. Tromperie, raillerie. BOREL. *Fraus, deceptio, jocus*.

Qui le cuer & l'entention,

Ont plein de fraude & de voisdie. OV. MS. DE BOREL.

VOISE & **VOIT**. Vieux mot, qui signifioit, Va. *I, Ito*, BOREL. De-là, *Voist*, pour Allât, qui se trouve dans Perceval.

VOISIER. Vieux v. n. Parler. BOREL. Loqui.

*Et vont par la sale en voisant. GAUVIN.*Ce mot vient de *voix*. BOREL.VOISIN, INE. adj. Terme relatif. Qui est proche, qui est auprès, qui est logé, ou situé auprès d'un autre. *Vicinus, propinquus, proximus*. L'Espagne est *voisine* de la France. Ma maison est *voisine* de la sienne. Il a acquis tous les héritages *voisins* pour agrandir sa Seigneurie.Selon M. de Vaugelas, *Voisin* ne reçoit ni comparatif, ni superlatif : on ne s'en doit servir que dans le positif : pour une plus grande perfection, j'en userois ainsi ; je ne crois pourtant pas que ce soit une faute de dire, la ville la plus *voisine* : nos terres sont fort *voisines*. MÉN. CORN. Remarquez que *voisin* est de ces adjectifs qui ne se doivent jamais mettre devant le substantif : on ne dit point *voisine* rive, *voisine* campagne. Il faut dire rives *voisines*. MÉN.En ce sens, il est aussi substantif. Ce Prince vit bien avec ses *voisins*. *Vicini*. Philippe avoit l'art de diviser ses *voisins* pour les subjuguier avec moins d'effort. TOUR. Ce bourgeois est mon plus proche *voisin*. C'est un galant qui va voir sa *voisine*.VOISIN, signifie aussi celui qui est placé auprès d'un autre en quelque assemblée. Ce Conseiller a consulté son *voisin*, celui qui étoit auprès de lui, avant que de dire son avis. *Propè, juxta, sedens, assidens*.VOISIN, se dit figurément en choses morales, & signifie, Proche. *Propè*. Il est *voisin* de la ruine, de sa fin. *In ruinam pronus*. Ce discours est *voisin* du galimatias ; il est *voisin* de la folie. Les vertus sont fort *voisines* des vices, & il n'y a pas loin de l'économie à l'avarice. S. ÉVR. Les Espagnols donnent le nom de *voisin* aux habitants d'une ville. *La Ciudad de Avila patria felice de la santa Madre Teresa de Jesu, tiene nueve plazas, dos mil vecinos, muchos caballeros, linages nobles, &c. Poblacion de Espana*.VOISIN, se dit proverbialement en ces phrases : Qui a bon *voisin*, a bon matin ; pour dire, qu'il est en repos, qu'il n'est pas inquiété. C'est par rapport à cela qu'Hésiode a dit, que quand on avoit un bon *voisin*, on ne perdoit point de vache, on ne perdoit rien. Bon Avocat, mauvais *voisin*, pour dire, qu'on est en danger d'être chicané, quand on a pour *voisin* un homme de Pratique. Grand chemin, grande rivière, grand Seigneur, sont trois mauvais *voisins*, car ils emportent toujours quelque chose de l'héritage *voisin*. N'est pas *voisin* qui ne voisine, pour dire que lorsqu'on demeure proche les uns des autres, il faut s'entre-visiter & se donner mutuellement à manger. On s'en sert aussi dans un sens galant.VOISINAGE. f. m. Terme collectif, qui signifie *voisins*. *Vicinitas, vicini*. C'est un homme qui hante son *voisinage*, qui voit, qui traite son *voisinage* ; c'est à-dire, ses voisins.On le dit aussi des lieux & des héritages. Toutes les terres du *voisinage* sont bonnes, sont en prés, en labour. *Vicinia*. Ce Gentilhomme est fort estimé dans le *voisinage*. Cette place tient en bride tout le *voisinage*.VOISINAGE, signifie aussi, Proximité. *Proximitas*. Le *voisinage* d'un ennemi puissant est à craindre. Le *voisinage* des montagnes. Le *voisinage* de la frontière diminue beaucoup la valeur des terres.VOISINANCE. f. f. Vieux mot. Voisinage. BOREL. *Vicinia*. Un M^l. des Mémoires de Paris, dit :*Qui diffament leur voisinance.*VOISINE. f. f. Vieux mot. Voix injurieuse. BOREL. *Vox injuriosa, contumelia, dictum contumeliosum*.*Quand vit que pour beau supplier,
Ne le poroit amolier,**Si desploia male voisine :**Faux, dist-elle, de pute orine,**Faux desloiax & faux mauvés,**Tu me lais donques, & t'en vais.*OVIDE, M^l. DE BOREL.VOISINÉ. Terme populaire, qui signifie les voisins. *Vicini*. C'est un homme qui ne veut pas voir le *voisiné*, qui méprise son *voisiné*. C'est un mot provincial, qui n'est pas supportable. VAUG. REM.VOISINER. v. n. Hanter ses voisins ; les visiter familièrement. Il est populaire. *Adire vicinos*. Les hobereaux de campagne subsistent en allant *voisiner* chez les uns, & chez les autres. L'Auteur du Mercure Galant a fait *voisiner*, actif dans un endroit où il dit, Ce sont deux Demoiselles, à deux lieues de chez nous, que nous *voisinons* rarement : mais il ne doit point être imité en cela.On dit proverbialement, il n'est voisin qui ne *voisine* ; pour dire, que ce n'est pas être bon voisin, que de ne pas voir ses voisins.VOITURE. f. f. Ce mot se dit en général de tout ce qui sert à porter les choses ou les personnes qu'on veut faire passer d'un lieu à un autre. *Vehiculum, vectabulum, carrus, currus & gestatorius, vectorius*. Il y a des *voitures* publiques & des *voitures* particulières. Il y a des *voitures* par eau & des *voitures* par terre. Le carrosse, la chaise de poste, la litière, le bateau sont des *voitures* fort commodes. La *voiture* des Rouliers.VOITURE, se dit aussi des personnes & des choses qui sont transportées. On dit une pleine *voiture*, lorsque toutes les places d'un carrosse sont remplies ; demi-*voiture*, quand il n'y en a que la moitié. Un Roulier qui n'a pas toute la charge qu'il peut porter, dit qu'il n'a que demi-*voiture*, un tiers, un quart de *voiture*.On dit en ce sens, une *voiture* de vin, de sucre, &c. pour dire, une charrette chargée de ces sortes de marchandises. VEHES.Une *voiture* de sel, en terme de Gabelles, c'est une certaine quantité de sel qui arrive sur des bateaux ou sur des charrettes pour remplir les Greniers à sel.Ce mot signifie encore le port, le transport des marchandises ou des personnes. *Vectio, vectura, vectatio, vehiculatio* : & le droit ou prix que chaque personne doit payer pour être transportée en quelque endroit, & celui qui est dû pour le transport des marchandises. Il en coûte tant de *voiture* pour aller à Orléans. La *voiture* des marchandises se fait par mulets, par charroi, par bateau, &c. chaque *voiture* coûte tant.Lettre de *voiture*. On appelle ainsi un écrit qu'on donne à un voiturier, contenant la quantité & la qualité des marchandises qu'on lui confie, pour se faire payer de son salaire par celui à qui elles sont adressées, qui de son côté connoît par-là si elles sont bien conditionnées, & si rien n'y manque.

Sur mer, on appelle charte-partie, connoissement ou manifeste, le registre qui contient les choses dont un vaisseau est chargé.

Les Cochers des carrosses publics ont aussi leur *feuille* ou lettre de *voiture*, qu'ils sont obligés de montrer aux Commis ambulans, pour faire voir qu'ils n'ont pris personne en chemin.On dit proverbialement, Adieu la *voiture*, quand on se moque d'une chose qui tombe, qui se renverse.VOITURER. v. a. Transporter par des voitures une chose d'un lieu à un autre. *Transvehere, subvehere, subvehere*. On a *voituré* quantité d'argent en Italie, quantité de munitions. On *voiture* un corps en quelque endroit proche de l'Eglise. PAT. On le dit particulièrement des denrées, des marchandises.VOITURER, se dit aussi pour signifier, Mener quelqu'un dans son carrosse. Voulez-vous me *voiturer* jusques-là ? Il est du style familier. ACAD. FR.VOITURÉ, ÉE. part. *Transvehus, vehus*.VOITURIER. f. m. Celui qui voiture, qui transporte des personnes, des hardes. *Vector*. On distingue les *Voituriers*, en *Voituriers* par eau, qui sont les Bateliers ;

liers; & *Voituriers* par terre, qui sont les Charretiers ou Rouliers. Tous *Voituriers* ne doivent partir des ports de charge, sans lettres de voiture, qui marquent la quantité & qualité des marchandises, le prix de la voiture, le lieu de la charge & de la destination. Les *Voituriers* par eau sont obligés, par les Ordonnances de la ville, de laisser leurs bateaux pour tenir port 15 jours, à l'égard des grains, foin, bois & charbon, & à l'égard du vin un mois.

VOITURIN. f. m. On appelle ainsi celui qui loue des chevaux, des chaises à des Voyageurs, & qui les conduit; mais il ne se dit que des Voituriers dont on se sert en Italie, & dans les provinces de France qui en sont voisines; du côté de Lyon, en Languedoc, &c. Ailleurs, au lieu de *Voiturin* on dit *Messager*.

VOITURISER. v. n. Imiter Voiture, l'un des Auteurs François qui a le plus fait de bruit parmi le grand monde, & le monde poli. *Voituriser* ne s'écrit point du tout; il se dit seulement quelquefois, & en riant. *Imitari Vezarium*. Ce mot a été formé à l'imitation des Grecs, qui ont dit *πλατωνίζειν*, pour dire, imiter Platon, *φιλοποιζειν*, être du parti de Philippe.

VOIX. f. f. On appelle ainsi le son qui se forme dans la gorge & dans la bouche de l'animal par le mécanisme des parties propres à le produire. *Vox*. *Voy*. *SON*. Il y a des *voix* articulées, comme la voix humaine; & non articulées, c'est-à-dire, qui ne sont point organisées ni assemblées en paroles, comme l'aboiement des chiens, le sifflement des serpens, le rugissement du lion.

Voix, se dit particulièrement du son articulé qui sort de la bouche de l'homme. La trachée-artère, la glotte, la langue, le palais, les dents & les lèvres, tout cela sert à la former. Des différens petits vaisseaux qui composent les poumons, il sort par l'expiration une assez grande quantité d'air qui va se rendre dans la trachée-artère. Ce canal assez grand en lui-même, l'est prodigieusement, si on le compare avec son orifice supérieur, que l'on nomme la glotte. On nous la représente comme une fente à-peu-près ovale, capable de contraction & de dilatation, & terminée par deux espèces de petites lèvres, auxquelles il est très-facile d'imprimer un mouvement de tremoulement & de frémissement. L'air ne peut se rendre de la trachée-artère dans la bouche, sans passer par la glotte, c'est-à-dire, sans passer d'un lieu plus large dans un plus étroit. Il acquiert dans ce passage une augmentation de vitesse: il imprime aux lèvres de la glotte un mouvement de frémissement, de vibration; il reçoit dans ses parties insensibles ce même mouvement; & il se trouve par-là modifié en son. C'est le palais, la langue, les dents & les lèvres qui le rendent son articulé. Ainsi la *voix* humaine est air dans la trachée artère, son dans la glotte, & parole dans la bouche. *Voy*. parole, son, trachée-artère, glotte & les articles relatifs.

La parole se forme dans les pies, les corbeaux, les perroquets, en un mot, dans tous les animaux qui ont le talent d'articuler & de parler, de la même manière que dans l'homme. Dans eux comme dans nous, la glotte est le principal instrument de tout ce mécanisme, & l'expérience nous apprend que toutes les parties qui concourent à former & à modifier ces sons, sont à peu près les mêmes que dans l'homme.

On dit donc la *voix* d'un perroquet, d'une pie, &c. tout comme on dit la *voix* d'un homme. La *voix* des chats-huans paroît la *voix* d'un homme.

On dit aussi, en terme de chasse, la *voix* des chiens, pour dire, l'aboiement des chiens après leur gibier.

Voix, signifie aussi, Cri, gémissement, prière. *Gemitus*, *preces*, *clamor*, *oratio*. Dieu a écouté la *voix* de son peuple. Seigneur, prêtez l'oreille à ma *voix*, lorsque je suis dans l'affliction. *PORT-R.* La *voix* du Juste sera exaucée. Les Payens disoient que le Ciel étoit sourd à leur *voix*, quand ils n'en recevoient pas des oracles favorables.

Voix, se dit aussi du chant, & de la modification de la parole, entant qu'elle a de la relation à la Musique. *Vox*, *modulatio*. Sa grotte ne résonnoit plus du doux son de sa *voix*. *FÉN.* Il y a dans l'Opéra de très-belles *voix*,

Tome VIII. I. Partie

c'est-à-dire, de bons Chanteurs & de bonnes Chanteuses. Il y a des concerts mêlés de *voix* & d'instrumens. La *voix* ne se peut étendre qu'à quatre octaves, depuis les sons les plus graves; jusqu'aux plus aigus; & toutes les compositions de Musique s'y doivent renfermer, quelque nombre de partie qu'ait le concert. On appelle une *voix* discordante, celle qui gâte un concert, qui ne peut entonner juste. On dit, Accorder son luth à sa *voix*, marier sa *voix* avec les instrumens, pour dire, Chanter & jouer du luth, ou chanter avec des basses, ou des instrumens. On dit aussi, Ménager, conduire sa *voix*.

Voix, se dit aussi des choses inanimées qui forment, ou réfléchissent la *voix*. *Vocis reflexio*, *echo*. On a entendu en l'air des *voix* confuses. La *voix* d'un écho, la *voix* de la renommée. La *voix* qui sortoit de la tête factice d'Albert le Grand, de la statue de Memnon au lever du soleil en Égypte.

Il y a dans les jeux de l'orgue un jeu qu'on appelle *Voix humaine*, & autrement *Régale*. Voyez *REGALE*. *Vox humana vel Regalis*.

Les Poètes appellent la renommée, la déesse aux cent *voix*. *ACAD. FR.*

On dit figurément, apprendre quelque chose par la *voix* de la renommée, pour dire, par le bruit public. *Accipere auditione & famâ*.

Voix, se dit figurément en choses spirituelles & morales: & premièrement, des graces, des inspirations divines, qui sont des *voix* intérieures qui nous appellent à notre salut. *Vox, seu inspiratio*. Si vous entendez aujourd'hui sa *voix*, dit S. Paul aux Hébreux, n'endurcissez pas vos cœurs. Dieu parlant de ses commandemens, dit aux Juifs, Tant que le peuple a écouté ma *voix*, a obéi à ma *voix*, je l'ai assisté, je l'ai fait vaincre, prospérer. Israël, si vous obéissez à ma *voix*, je comblerai vos desirs. *PORT-R.* Les brebis écoutent la *voix* du Pasteur, qui leur annonce l'Evangile. Le murmure du mensonge, qui flatte l'homme au dehors, ne sauroit étouffer la *voix* de la vérité qui l'humilie, & le condamne au-dedans. *FL.* Le monde nous parle en mille manières; il nous fait entendre sa *voix* trompeuse presque par toutes les créatures qui nous servent de piège. *NIC.* On dit aussi la *voix* du sang, la *voix* de la nature, en parlant des tendresses naturelles qui nous font agir. *Corneille* a dit:

Ecouter mon amour, obéir à sa voix.

C'est-à-dire, les mouvemens de ma passion.

Voix, se prend encore pour les chants, ou les vers d'un Poëte. *Cantus*, aut *versus*, *vox*, *modulatio*; *carmen*. Je destine ma *voix* à votre seule gloire. *AB. TETU.*

Je n'ai qu'un filèt de voix,

Et ne chante que pour Sylvie. *SAR.*

Voix, en termes de Logique, se dit des cinq Universaux, qu'on appelle les cinq *Voix* de Porphyre. *Quinque universalia*, *nomina*, *seu voces*.

Voix, en termes de Musique, se dit des sept tons différens qui sont marqués par les sept notes de Musique, *Ut*, *re*, *mi*, *fa*, *sol*, *la*, *si*.

Voix, en Justice, & dans les élections, en fait d'affaires qui se décident par les Compagnies, signifie la même chose que suffrage, avis de chaque particulier d'une Compagnie. *Suffragium*. Il vaudroit mieux peser les *voix*, que de les compter. C'est le Président qui recueille les *voix*, qui juge à la pluralité des *voix*. Cet Abbé a été élu tout d'une *voix*, il a eu toutes les *voix*. On dit, acheter, briguer les *voix*, gagner les *voix*, les suffrages.

En ce sens, on dit qu'un homme a une *voix délibérative*, lorsqu'il a droit de dire son avis dans une délibération, dans un jugement, & qu'on compte son suffrage. *Vox deliberativa*. Qu'il a une *voix active*, quand il donne son suffrage pour élire quelqu'un; *voix passive*, lorsque les suffrages peuvent tomber sur lui, qu'il peut être élu. *Jus utriusque suffragii*. *Voix excitative*, quand il peut agir pour en faire élire un autre. *Voix consultative*, quand il n'a que des raisons & des remontrances à alléguer, sur lesquelles le Chef

M m m

réfout tout seul ; ainsi que le Pape à l'égard des Cardinaux , & le Chancelier à l'égard des Conseillers d'État.

On le dit aussi pour sentiment, jugement. La *voix* publique est pour lui , contre lui. Quand on dit absolument la *voix* publique , cela signifie toujours approbation. Cet homme a la *voix* publique. *Probatissimus homo.*

VOIX, se dit proverbiallement en ces phrases : La *voix* du peuple est la *voix* de Dieu , pour dire , que le général ne se trompe guère. *Vox populi, vox Dei.* On dit qu'un homme a *voix* en Chapitre , lorsqu'il a beaucoup de crédit dans une Compagnie , ou auprès de quelque personne considérable. On dit qu'on n'a eu ni vent , ni *voix* d'une personne , pour dire , qu'on n'en a point de nouvelles en aucune manière.

VOL

VOL. f. m. Action de l'oiseau qui se meut , qui fend l'air par le moyen de ses ailes. *Volatus.* Les Anciens tiroient des présages du *vol* des oiseaux. Les Augures se vantoient de prédire l'avenir par le *vol* des oiseaux. *Vol* élevé, haut, vite, roide, lent. Le *vol* du pigeon est roide. Le *vol* de l'aigle est le plus haut. Il y a des oiseaux dont le *vol* est élevé, d'autres dont le *vol* est lent, foible, court & terre à terre. On dit aussi, qu'un bon oiseau a le *vol* roide & pointu. Un *vol* à tire d'aile, un *vol* à saillies & à efforts, à bricoles. On dit d'un *vol* toujours amont, comme celui de l'allouette, un *vol* à grand' cernes & ondées, comme celui des moineaux, qui vont haut & bas ; un *vol* bruyant & âpre, comme celui de la colombe, un *vol* paisible, qui fend l'air sans remuer.

VOL se dit aussi de la longueur de ce mouvement, de l'étendue du *vol* que l'oiseau fait en une fois. Le *vol* de la perdrix, du faisan n'est pas long.

VOL, en termes de Fauconnerie, se dit d'un certain nombre d'oiseaux de proie qui servent à prendre du gibier. Le Roi a des *vols* pour le héron, pour le milan Royal, pour le milan noir, pour buses, pour faux perdreaux, pour cercerelles, pour hibous, pour pies, pour corneilles, pour corbeaux, pour choucas, pour courlis, pour canepetières, pour les champs & pour les lièvres. Il a des éperviers pour les merles & perdrix ; des cormorans pour voler sur les rivières, &c. On dit le *vol*, pour le gros, celui qui se fait sur les oiseaux de fort & de cuisine, comme oies, grues, &c. Il a des Officiers pour chaque *vol*. Ce Gentilhomme est Capitaine, Chef d'un tel *vol*. Le *vol* du milan se pratique avec quatre oiseaux. On lui donne premièrement un sacret, puis on jette deux sacres, & enfin un gerfaut. Au *vol* du heron on se sert de trois oiseaux. On nomme le premier *haussépied*, qui le va chatouiller, & le faire hauser. Le second qu'on jette en secours, s'appelle *tombisseur*, ou *attombisseur*. Le troisième s'appelle *teneur*, qui est d'ordinaire un gerfaut.

VOL se dit aussi de la manière de voler sur le gibier. On appelle *vol à la toise*, lorsque l'oiseau part du poing à tire d'aile, poursuivant la perdrix au bourrir qu'elle fait de terre ; *Vol à la source*, qu'on appelle autrement *à leve-cul*, lorsque la perdrix part, ou qu'on fait partir le héron. *Vol à la renversée*, se dit au renverser des perdrix avau le vent ; *Vol à la couverte*, se dit lorsqu'on approche le gibier à couvert derrière quelque haie.

VOL se dit aussi de la Chasse qu'on fait avec les oiseaux de proie. Se plaie au *vol* de la perdrix, de la corneille, de la pie.

Enfin ce mot se dit en Fauconnerie pour envergure, c'est-à-dire, pour marquer la distance qu'il y a entre les deux extrémités des ailes d'un oiseau déployées & étendues autant qu'elles peuvent l'être. Ainsi l'on dit qu'un oiseau a un pied, deux pieds, &c. de *vol*, pour dire qu'il a tant d'envergure. Voyez ce mot.

VOL, en termes de Blason, se dit de deux ailes d'oiseau jointes, & posées dos à dos, comme s'il vouloit voler ; & quand il n'y a qu'une aile seule, on l'appelle *demi-vol*. *Alæ geminæ.* Quand il y en a trois, il faut dire *trois demi-vols*. *Trinæ singulæ alæ.* On appelle *vol banneret*, celui qui se met au cimier, & est fait en

bannière, le dessus coupé en carré comme l'Écu des anciens Chevaliers.

À l'Opéra & dans les pièces de Théâtre en machines, on appelle *vol*, l'action de la machine par laquelle un personnage, ou quelque divinité monte ou descend en fendait l'air, comme en volant. *Volatus machinarius.* Il y a dans un tel Opéra un *vol* d'un Zéphyre, d'un Mercure qui est surprenant, qui est bien exécuté. Des *vols* bien hardis & bien exécutés. Un Machiniste caché dans le Parterre, ne manque pas de s'inquiéter d'un *vol* qui lui a paru extraordinaire ; il veut absolument démêler comment ce *vol* a été exécuté. FONT.

VOL du Chapon. Terme de Coutume. C'est une certaine étendue de terre, que le fils aîné, partageant noblement avec ses frères, prend avec le principal manoir, ou hôtel noble, par préciput & avantage pour son droit d'aînesse. On estime ordinairement cela à un trait d'arc, ou à un arpent ou sétérée de terre. *Prærogativum prædium.* Cet arpent est appelé dans l'art. 8. de l'ancienne Coutume de Paris, *vol du Chapon* ; comme qui diroit, autant de terre qu'un Chapon en pourroit parcourir en volant.

On dit au figuré, prendre un *vol trophant* : ce qui signifie, s'élever, prendre un ton, des airs, des manières au-dessus de son état, de sa condition ; entreprendre des choses au-dessus de ses forces, faire une dépense qu'on ne peut soutenir, &c. *Efferre sese insolentius, altius ; aliquid supra vires, ultra captum moliri ; luxuriari, luxuriosius, immodico luxu vivere.* Cet Auteur, en commençant cet Ouvrage, a pris un *vol* trop haut, je ne fais s'il le pourra soutenir, c'est-à-dire, au-dessus de ses forces & de son génie. C'est un *vol* bien élevé pour lui. RÉG. Lucain a pris un *vol* trop haut. S. ÉVR. *Supra vires, ultra captum.*

*Ainsi, sans m'aveugler d'une vaine manie,
Je mesure mon vol à mon foible génie.* BOIL.

*Pardonnez à l'amour, si d'un vol téméraire,
J'ose m'élever jusqu'à vous.*

Ce Seigneur a pris un trop grand *vol*, il fait une dépense excessive en chevaux, en valets, en habits. *Ultra reditum.* On dit aussi, qu'un homme a le *vol* pour une telle & telle chose ; pour dire, qu'il a des talens particuliers pour y réussir. L'ACAD. Expression du style familier. On dit d'un homme qui a été élevé à une Dignité supérieure sans passer par les degrés ordinaires, qu'il y est parvenu de plein *vol*. *De plano.*

VOL, se dit aussi en matière de spiritualité de l'élévation de l'esprit à Dieu. C'est assez que nous demeurions au pied de la montagne, pendant que vous conversez avec Dieu. Ce *vol* de l'esprit dont vous nous parlez ; ce sommeil de toutes les puissances, cette quiétude, cette suspension de l'ame toute entière, ces assauts, ces blessures intérieures, tout cela ce sont des secrets que nous révérons. BOURDAL. *Exhort. de Sainte Thérèse, p. 336.*

VOL. f. m. signifie aussi l'action de celui qui prend ce qui ne lui appartient pas. C'est un terme générique qui comprend toutes les manières de prendre, soit en cachette, soit par finesse, soit avec adresse, soit de force & avec violence. *Latrocinium.* Les *vols* de grand chemin sont punis de la roue, les *vols* domestiques de la corde. Le *vol* des Procureurs, des Sergens est d'ordinaire impuni. À Lacédémone on ne punissoit point le *vol* fait avec adresse & subtilité. On appelle *vol* qualifié, celui qui est accompagné de circonstances qui en augmentent l'énormité, & par conséquent la peine.

VOL, se dit aussi d'un rançonnement, d'une tromperie faite en contractant. Quand un Hôte, un Marchand vendent une chose le double ou le triple de ce qu'elle leur a coûté, on a raison de dire que c'est un *vol* manifeste. Quand un Stellionataire vend une chose qui ne lui appartient pas, qui est absorbée par des hypothèques, c'est un crime, c'est un *vol* qu'il commet. Le *vol* que les Banqueroutiers font à leurs Créanciers est puni de mort par tout l'Orient. La dernière Ordonnance porte bien la même peine, mais elle est presque toujours éludée.

VOL, signifie aussi la chose volée. Ainsi l'on dit, cacher son *vol*. Receler un *vol*. On l'a trouvé saisi du *vol*.

VOLABLE, adj. de r. g. Ce mot est du style familier. Il signifie, qui peut être volé, qu'on peut voler. *Furto expositus, furto dignus*. Êtes-vous un homme *volable*? **MOL.** L'Académie n'a rien de *volable* dans son Dictionnaire. **FURET.**

VOLAGE, adj. de r. g. Inconstant, léger, changeant. *Levis, mobilis, inconstans, mutabilis*. Tous ces mots, dit-on, dans l'Encyclopédie, sont synonymes : métaphores empruntées de différens objets. Malgré cette décision, voyez aux articles particuliers les nuances qui distinguent ces prétendus synonymes. *Volage* signifie proprement celui qui ne s'attache pas à un seul objet. C'est un esprit *volage*, qui voltige d'objets en objets.

Un jeune homme, toujours bouillant dans ses caprices, Est vain dans ses discours, volage en ses desirs. **BOIL.**

Et amata relinquere pernix. **HORAT.**

VOLAGE, se dit particulièrement en matière d'amour. Une femme *volage*, dit la Bruyère, est celle qui ne fait si elle aime, ni ce qu'elle aime. C'est, dit l'Abbé Girard, celle qui ne s'attache pas à un seul. Elle se donne à un autre, parce qu'elle veut goûter de plusieurs, & la *changeante*, parce qu'elle en veut goûter de différens. La *légère*, parce que le premier ne la retient pas : l'*inconstante*, parce que son amour est fini. Voyez tous ces mots.

Jamais un cœur volage

Ne trouve un heureux sort. **S. ÉVR.**

Mais un volage enfin a beau faire & beau dire, On peut toujours douter pour qui son cœur soupire.

CORN.

Devenez fourbe & volage,

Comme veut le bel usage. **DES-H.**

On appelle *feu volage*, une certaine dartre qui vient au visage, qui paroît & dispaçoit de temps en temps. *Ignis fatuus. Lichen.*

On appeloit autrefois *volage appel*, ce que nous appelons aujourd'hui *fol appel*.

VOLAGE, signifioit autrefois dans le propre, volant, volatil. **BOREL.**

Et en l'air les oisifs volages. **OVIDE. Mf.**

VOLAILE. f. f. Signifie en général la même chose qu'oiseau, disent les Encyclopédistes. Je n'en crois rien. On dit les *volatiles*, le genre des *volatiles*, & non pas la *volaille*.

Mais, en prenant ce mot dans un sens plus particulier, continuent-ils, il s'applique à ce que l'on appelle *volaille*, ou à cette espèce de gros oiseaux domestiques ou sauvages que l'on élève ou que l'on poursuit à la Chasse, pour être servis sur nos tables, comme les coqs d'Inde, les oies, les coqs, les poules, & les canards sauvages ou domestiques, les faisans, les perdrix, les pigeons, les becaffines, &c.

Cet article ne me paroît pas plus exact que le précédent. Dans le discours familier on désigne par le nom de *volatille* les oiseaux qui sont bons à manger ; mais je ne crois pas qu'on puisse employer pour cela le nom de *volaille*. Un canard sauvage, une perdrix, un faisan, une becaffe, &c. ne sont pas de la *volaille*.

Le nom de *volaille*, considéré comme nom collectif, comprend les oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse-cour. *Volucres altilis*. On dit en ce sens élever, nourrir, engraisser de la *volaille*. La *volaille* est rare cette année, à cause de la cherté des grains.

Dans un sens plus particulier, ce mot s'entend des poules, des poulets & des chapons. C'est en ce sens qu'on dit, mettre une *volaille* au pot. Ce malade ne vit que de *volaille*.

VOLAILLIER. f. m. Marchand de volaille. On l'appelle plus ordinairement à Paris, *Poulailler. Gallinarius*.

VOLANA. Nom d'un bourg avec un port. *Volana, Olana*. Il est à l'embouchure du Pô, qui porte le nom de Pô de *Volana*, dans le Ferrarois, à quatre lieues de la ville de Comacchio, vers le nord. **MATY.**

VOLANT, ANTE. adj. Qui s'élève, qui se soutient en l'air par le moyen des ailes. *Volucris*. Les oiseaux *volans*. Il y a des poissons *volans* : on en voit grande quantité en naviguant vers la ligne. On s'est imaginé, & on écrit qu'il y avoit des dragons *volans* ; mais c'est une fable, aussi-bien que celle du Pégase, que les Poètes ont appelé le *Cheval volant*, qui n'étoit autre chose qu'un navire bon voilier qui s'appeloit *Pégase*. Les insectes *volans* sont les mouches, papillons, sauterelles, hannetons, &c. *Insecta pennata*.

Cerfs *volans*, sont de petits insectes qui volent, & qui ont de grandes cornes. *Cornutus scarabæus*. Voyez au mot **CERE**. On appelle aussi de ce nom une certaine machine de papier avec des ailes & une queue, que les enfans font voler, en retenant cette machine avec une longue ficelle, de peur que le vent ne l'emporte. C'est la même machine que les enfans appellent *Cigogne* en Hollande.

En termes de Blason on appelle *volant*, un oiseau qui est élevé en l'air les ailes étendues, comme s'il voloit. Il doit avoir les ailes plus ouvertes & plus étendues que celui qui est dit *efforant*. La Maison de Noël en Languedoc porte d'azur à la Colombe *volante* en bande becquée & membrée d'or, à la bordure composée d'or & de gueules.

BLOUSE VOLANTE. Terme de Billard. C'est une blouse que l'on sauve tous les coups à sa partie, & à son choix, c'est-à-dire, en sorte que la partie choisisse chaque coup celle des blouses qu'on lui sauvera. *Furdula electilis, foramen electile*. C'est donner un grand avantage à son adversaire, que de lui sauver une blouse *volante*.

VOLANT, se dit aussi des choses légères ou détachées, qui se meuvent aisément au gré du vent. *Agitatus, levis*. On dit, des étendards, des drapeaux *volans*. Une robe *volante*, c'est une robe d'été faite de ratonas fort léger. Un mouchoir *volant*, est un petit mouchoir pour couvrir la gorge, fait de toile, de soie, ou d'autre étoffe fort légère. Casaque *volante*, est une casaque à porter l'été.

En Peinture on appelle *Draperie volante*, une Draperie légère, & qui paroît agitée par le vent.

On dit en ce sens, écrire sur un papier *volant*, sur une feuille *volante*, quand on écrit sur une feuille qui n'est point reliée, qui n'est attachée à aucune autre, que le vent peut emporter. La Sibylle Cumée écrivoit effectivement ses réponses sur des feuilles *volantes*. C'est ce qui obligea Énée de la prier de ne point écrire, mais de parler :

Foliis tantum ne carmina manda,

Ne turbata volent rapidis ludibria ventis,

Ipsa canas oro. **ÆN. VI.**

On appelle pistole *volante*, une pistole que le peuple prétend revenir toujours à son maître, dans quelques mains qu'elle passe. *Duplio volatilis*.

Petite vérole *volante*. On appelle ainsi une espèce de petite vérole qui n'a rien de dangereux. Voyez **VÉROLE** (petite).

VOLANT, se dit aussi de ce qui n'est pas fixé, attaché, qu'on ôte & qu'on remet, quand on veut. *Mobilis, versatilis*. Un pont *volant*, c'est un pont portatif, qu'on porte à l'armée pour passer les petites rivières ou ruisseaux. Un cachet *volant*, est un cachet qui n'est point attaché à une lettre, qui n'empêche point de l'ouvrir tout-à-fait, ni de la lire. Une assiette *volante*, une assiette d'entremets ou de ragoût, qu'on met ou qu'on ôte, sans changer le service de la table. On dit aussi, un camp *volant*, pour dire, une petite armée forte de cavalerie légère, avec peu d'équipage, & sans artillerie, dont les mouvemens sont faciles, &

M m m ij

qui est propre à aller joindre une armée promptement, ou à secourir une place. On appelle aussi à Rome, un escadron *volant*, un nombre de Cardinaux qui ne sont d'aucun parti dans l'élection du Pape, & qui est souvent celui qui le fait, quand il se joint aux autres.

On appelle aussi, feux *volans*, des météores, de certains feux qui s'élèvent, & se dissipent un peu après, comme les ardens. *Ignes volatici, flammati halitus.*

On appelle *fusée volante*, une fusée attachée à une baguette, qui s'élève d'elle-même, quand on y a mis le feu. Voyez *FUSÉE*.

On le dit aussi des autres feux artificiels qui s'élèvent en l'air comme une fusée *volante*. Et généralement dans la Pyrotechnie, on appelle feux *volans*, tous les feux d'artifice qu'on jette dans les attaques des vaisseaux, ou des brèches, comme bombes, grenades, carcasses, &c. *Ignes missiles.*

VOLANT. f. m. Se dit de quelques plumes attachées à un petit tuyau de liège en forme de cône obtus, couvert de velours, ou d'autre étoffe. Au lieu de deux ou trois plumes qu'on y mettoit autrefois, on en met aujourd'hui une douzaine de grandes & de toutes couleurs, que l'on range & dispose en calice. Les Joueurs se le renvoient les uns aux autres, comme une balle, avec des palettes ou des raquettes, ou des timbales. *Scapus pennatus.* Ce *volant* est mal emplumé.

VOLANT se dit aussi d'un aile d'un moulin à vent. *Ala, velum.* Ce sont de grosses pièces de bois assemblées en croix dans la tête de l'arbre tournant, qui ont chacune six toises de long, & douze pouces de gros. Elles sont garnies tout du long de lattes, sur lesquels on étend les toiles pour donner le vent au moulin. Elles ont des entes au milieu pour y mettre des alonges. Racommoder, remettre un *volant*. On dit mieux *aile*.

VOLANT, en termes d'Horloger, est une pièce de laiton qui retarde la sonnerie d'une horloge, & qui fait le même effet que le balancier dans les montres simples. On l'appelle plus communément *délai*. *Alatum horologii retinaculum.*

VOLANS. Terme de Pipée. Les Pipeurs appellent aussi *Volans* les rejets ou perches dont ils ont coupé le feuillage, & qu'ils plient & attachent par le bout aux environs de la loge, en y faisant des entailles pour y insérer des gluaux.

*Le tout forme un grand rond ou cercle,
Autour duquel pour tout couvercle
On met des bâtons ou Volans,
Avec force entailles ou crans.*

Petit Poème Ms. de la Pipée.

En termes d'Alchimie, l'*aigle volant*, *aquila volans*, est le sel ammoniac.

VOLANT. Habit d'homme. C'est une sorte de surtout, qui a peu de plis dans le bas, qui n'est point doublé, & qui ne l'est qu'en certains endroits, pour le rendre plus léger.

VOLANS, dans l'Histoire des Modes pour Femmes. On appeloit ainsi dans le dernier siècle des bandes de taffetas qu'on attachoit aux jupes des Dames, & dont le nombre se mettoit à discrétion. Il y en avoit quelquefois deux, trois, quatre ou cinq: plus il y en avoit, & plus ces bandes étoient étroites. Lorsqu'on n'en mettoit que deux, elles étoient fort larges, mais lorsqu'il y en avoit quatre ou cinq, elles étoient plus étroites. C'étoit autant de cerceaux *volans*, parce qu'ils n'étoient cousus que par le haut, & que le vent faisoit voler le bas à discrétion. Les *volans* étoient quelquefois de différentes couleurs, & alors on les nommoit *volans* pertintailles; & les pertintailles furent tellement à la mode, que chaque *volant* étoit encore de plusieurs couleurs.

On appelle un *passé-volant*, un écornifleur qui vient à un repas sans en être prié. *Mensarum affecla; dapis affeclator.* Ou un faux soldat qui paroît à la montre sans être enrôlé. *Miles non inscriptus.*

VOLAQUÉTI. f. Vieux mot. Salutation. *BOREL. Salutatio.*

VOLATIL, *ITE.* adj. Terme de Chimie qui s'applique aux parties les plus subtiles & les plus légères que l'action du feu fait élever & dissiper. *Volatilis; partes corporis subtiliores.* C'est l'opposé de *fixe*. On distingue les sels fixes d'avec les sels *volatils*. Les odeurs ne sont autre chose que des parties *volatiles*, qui s'élèvent des sujets. L'esprit de vin est tout *volatil*, & il n'en demeure point dans une bouteille qu'on laisse ouverte.

VOLATIL est aussi substantif. Il y a dans toutes sortes de vin trois parties principales, qui sont l'huile, le sel & le *volatil*. *PLUCHE.*

VOLATILE. f. m. Animal qui vole. Son usage le plus ordinaire est au pluriel. *Volucres, Volatile.* Cet animal est du genre des *Volatiles*. *L'ACAD.*

VOLATILE est aussi adj. de tous les insectes *volatiles*. La seule cigale rend du son par la poitrine, par le moyen d'une membrane haussée & baissée prestement par un muscle à ressort, qui frappe l'air.

Le Ciel créa la mer pour la gent aquatile

Comme l'air pour la volatile. DUCER.

VOLATILISATION. f. f. Terme de Chimie. L'action de volatiliser: opération chimique par le moyen de laquelle on volatilise une chose, on la rend volatile de fixe qu'elle étoit. *Attenuatio.* Dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'an 1714. p. 186. il y a un Mémoire de M. Homberg sur la *Volatilisation* des sels fixes des plantes. Le Dictionnaire Hermétique définit la *Volatilisation*, une sublimation, ou élévation qui se fait d'une matière au haut du vaisseau, par la chaleur.

VOLATILISER. v. a. Terme de Chimie. Subtiliser un corps; le rendre capable d'être élevé par le moyen de la chaleur. *Attenuare. Volatiliser* l'huile de vitriol.

Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. L'arsenic se *volatilise* aisément, pour dire qu'il se réduit aisément en parties si subtiles & si légères par l'action du feu, qu'elles se dissipent.

VOLATILITÉ. f. f. Qualité de ce qui est volatil. Il ne se dit guère que des sels & des esprits. *Volatilitas, sublimatio.* La *volatilité* des sels & des esprits fait que beaucoup d'opérations chimiques sont dangereuses à faire. Le chapiteau des alembics arrête la *volatilité* des substances dans les sublimations: & c'est ce qu'on appelle *fleurs*. Degré de *volatilité*.

VOLATILLE. f. f. Se dit de tous les oiseaux qui sont bons à manger; mais il ne s'emploie que dans le style familier. *Omne genus volatiliū, volatilia.* Il ne leur donna à dîner que de la *volatille*. La *volatille* y fut excellente. *L'ACAD.* Quelques Auteurs l'ont employé, pour signifier, tout animal qui vole. Il est, comme la *volatille*, toujours en l'air. *BENS.* Mais en ce sens il seroit mieux d'écrire *volatile*. Voyez *VOLATILE*.

VOLCAN. f. m. Est un nom que les Naturalistes donnent aux montagnes qui vomissent du feu. *Volcani montes, mons ignivomus.* Il y a près de Guatimala en Amérique deux montagnes, dont l'une s'appelle *Volcan de feu*, & l'autre *Volcan d'eau*, à cause qu'elle jette quantité de ruisseaux. De la première il sort quelquefois des morceaux de roches avec la même violence qu'un boulet sort d'un canon. On peut lire une lettre, la nuit, à la lueur de ses flammes, à la distance de trois milles.

On croit assez communément avec M. Lémery que ces embrasemens sont causés par des particules de fer & de soufre qui fermentent dans le sein de ces montagnes de la manière la plus violente. Les torrens de matières fondues & ardentes qui se répandent dans les campagnes, dans les éruptions du mont Vésuve, sont composés de sel commun, de nitre, de fer, de soufre, de sel ammoniac, & d'une matière extrêmement corrosive. Voyez *TREMBLEMENS DE TERRE*.

Ce mot vient du Latin *Vulcanus*, que les Poètes ont pris pour le dieu du feu.

VOLCANALES. f. f. pl. *Volcanalia.* Voyez *VULCANALES*.

VOLCANO, ou *HIÉRA*. Noms d'une île de la mer Toscane, *Volcania*, ou *Vulcani insula*, *Hiera*, *Ther-*

meffa. Elle est la plus méridionale de celles de Lipati; son circuit n'est pas grand, & elle a trois montagnes qui vomissent des flammes : cela suffit pour lui donner le nom de Volcan, & pour la rendre inhabitable. MATY.

VOLCANOS. Voyez VULCANOS.

VOLCESY. Terme de Chasse. C'est un terme que l'on doit dire, quand on revoit la bête fauve, qui va fuyant, ce qui se connoît quand elle ouvre les quatre pieds. *Dict. Econom.*

VOLCKACH. Nom d'une petite ville de l'Évêché de Wurtzbourg en Franconie. *Volckachum*. Elle est sur le Mein, à six lieues au-dessous de Schweinfurt. MATY.

VOLCKMARCK. Nom d'une petite ville de la Carinthie en Allemagne. *Volmarchia*, *Volckenmarcia*. Elle est sur la Drave, entre la ville de Clagenfurt, & celle de Lavamund. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne Virunum, ville du Norique, que d'autres mettent à Friésach, bourg de l'Archevêché de Saltzbourg. MATY.

VOLE. f. f. Terme de jeu de Cartes, & se dit, quand quelqu'un fait routes les mains ou levées des cartes, à l'hombre, à la bête, à la triomphe, &c. *Omnia folia lusoria ferre, auferre*, & alors chacun des Joueurs lui doit une marque. Il y en a qui disent *volte*. L'Académie ne dit que *vole*, & appelle le contraire *dévole*. Ce que l'on remarque ici, parce qu'on a disputé entre les Joueurs, pour savoir s'il falloit dire *vole*, ou *volte*. Ce n'est plus une question.

VOLE. f. f. Vieux mot. La paume de la main, d'où vient Voleur, du Latin *Vola*. BOREL.

VOLÉE. f. f. Le mouvement que fait un oiseau sans s'arrêter; le vol d'un oiseau. *Volatus*, *Volatura*. La volée des perdrix n'est pas de grande étendue. Il n'est pas véritable que les hirondelles passent la mer tout d'une volée. Prendre sa volée.

VOLÉE est aussi un nom collectif qui s'applique à une bande d'oiseaux qui volent tous ensemble. *Grex avium*. Une volée d'étourneaux, de moineaux. Il vint une volée de cailles dans le Désert qui réjouit fort les Israélites dégoûtés de la manne. Il vient souvent en Asie des volées de sauterelles & d'autres insectes qui ofusquent l'air, comme si c'étoit un nuage.

VOLÉE se dit aussi des pigeons & autres oiseaux semblables qui commencent à sortir du nid en certaines saisons. *Pullatio*. Les volées de Mars, d'Août sont les meilleures pour les pigeons, car c'est le temps des semailles & de la récolte. C'est à-dire, les pigeons éclos en Mars & en Août.

En ce sens on dit figurément, que des gens sont de la même volée, quand ils sont à peu près de même condition, de même profession, de même âge. *Similis, paris conditionis, ætatis, generis*. Il vient, tous les ans, au Palais, une volée d'Avocats, au sortir des Écoles, c'est ce que Cicéron appelleroit *examen*, comme qui diroit un essai d'Abeilles; & le mot de volée peut avoir pris son origine de la même source : & à l'armée une volée de jeunes Gentilshommes sortans de l'Académie. Toute la jeunesse de sa volée prit partie dans la Guerre. B. RAB. Je vous ai assez discerné entre ceux de votre volée pour avoir remarqué qu'il y en a peu dont le mérite approche du vôtre. SCAR.

On le dit encore figurément pour marquer la naissance, le rang, le mérite. Ainsi l'on dit, un Gentilhomme, un Poète de la première volée, de la haute volée. *Summo loco*, ou *nobili genere natus, eximius, præstans*. Vous ne devez pas traiter d'égal avec un homme qui n'est pas de votre volée. Dans cette double acception ce mot n'est que du style familier.

VOLÉE se dit aussi des chevaux qu'on met au-devant des autres pour tirer plus vite un chariot, un carrosse, quand il y en a plusieurs rangs. *Anteriores equi*. Ces chevaux sont plus propres à la volée, & ceux-ci au timon. Il faut avoir des harnois de volée.

VOLÉE se dit même des pièces de bois de traverse qui s'attachent au timon où l'on attelle les chevaux du second rang d'un carrosse, d'un chariot, d'un fourgon, &c.

VOLÉE se dit aussi pour les volans d'un moulin à vent. *Tela*. La volée de ce moulin est bonne.

VOLÉE se dit aussi du mouvement des choses qui sont poussées avec grande impétuosité. La volée d'une flèche, d'un trait d'arbalète. *Vibratio*.

En termes d'Artillerie, on appelle volée d'un canon, la partie qui est depuis les tourillons jusqu'à la bouche.

On dit figurément une volée de canons, une décharge de plusieurs pièces faite en même temps. *Tormenta bellica simul emissa*. Il fut sauté d'une volée de canons. La muraille fut abattue d'une volée de canons.

Quelquefois on le dit d'un seul coup de canon. Il eut la tête emportée d'une volée de canon.

Tirer à toute volée, c'est tirer avec un canon posé horizontalement sur la semelle, de manière que le boulet retombe, & fasse ricochet. Pour tirer à ricochet, il faut mettre le canon sur la semelle, à toute volée. Un canon tiré à toute volée peut aller jusques-là.

Dans les églises, on dit sonner à toute volée, mettre les cloches tout-à-fait en branle. Sonner plusieurs volées, les mettre en branle à plusieurs reprises.

On dit familièrement, qu'on a donné une volée de coups de bâton à un homme; pour dire, qu'on l'a bien bâtonné. On dit, donner la volée à quelqu'un, quand on le hue, en battant des mains, à son arrivée, pour se moquer de lui. *Explodere*.

VOLÉE se dit aussi en termes de Paume, du mouvement de la balle, tandis qu'elle se meut en l'air, sans toucher à terre. C'est ainsi qu'on dit, prendre une balle de volée, à la volée, jouer de volée, prendre, jouer un coup de volée, c'est-à-dire, sans que la balle ait touché à terre. Les coups de volée sont plus brillans que ceux où l'on prend la balle au bond. Donner de volée dans la grille, sans que la balle touche à terre ni au tambour.

Prendre une balle entre bond & volée, c'est la prendre dans l'instant qu'elle commence à s'élever après avoir touché à terre : ce qui se dit figurément & familièrement d'un homme qui a obtenu ce qu'il demandoit, en profitant d'un heureux moment. Faire une chose tant de bond que de volée, la faire comme on peut.

VOLÉE, en termes de Mécanique, se dit de l'avance de quelque chose. *Processus, jactus*. Ainsi l'on dit que le grua a plus de volée que l'engin, & la grue plus de volée que le grua à cause de la plus grande longueur de leur bec. On nomme aussi volée le travail de plusieurs hommes rangés de front qui battent une allée de jardin sur sa largeur en même temps; on dit qu'une allée a été battue à une, deux, trois & quatre volées, c'est-à-dire, autant de fois dans toute son étendue. DAVILER.

À LA VOLÉE. adv. Inconsidérément, étourdiment, sans réflexion. *Temerè, inconsideratè, imprudenter*. Il fait toutes choses à la volée. Il ne fait ce qu'il dit, il parle à la volée. Se porter à la volée à quelque chose. PASC. Il n'est que du style familier.

VOLÉE, se dit proverbialement en ces phrases. Il a pris cela entre bond & volée, c'est-à-dire, en un moment, en une occasion favorable. *Occasione datâ, ipso tempore*. Il l'a obtenue, tant de bond que de volée; pour dire, en plusieurs manières, moitié de gré, moitié de force. A volée de bonnet, quand une affaire se juge tout d'une voix, & sans délibérer, parce que les Juges ne font qu'opiner du bonnet, en disant qu'ils sont de l'avis du Rapporteur.

VOLEMOUTH. Voyez FALMOUTH.

VOLÉMENTÉ. f. f. Vieux mot. Volonté. *Poës. du Roi de Nav.*

VOLER. v. n. Terme qui exprime le mouvement progressif des oiseaux ou des autres animaux qui ont des ailes. Se mouvoir en l'air, s'y soutenir par le moyen des ailes. *Volare*. Voler haut, voler bas, voler roide, à tire d'ailes. Les aigles volent fort haut. Les hirondelles volent terre à terre, à fleur d'eau, quand il va pleuvoir. C'est une erreur de croire que les oiseaux de Paradis volent toujours, ils s'attachent la nuit à des arbres pour dormir. On remarque que les aigles & autres oiseaux qui ont une grande facilité à voler, n'en

ont point à marcher. Il y a des oiseaux qui ne *volent* jamais, comme l'autruche & le casuel. Il y a des poisons, des serpents, des insectes qui *volent*.

Les oiseaux doivent *voler* facilement, quoiqu'ils aient d'eux-mêmes plus de pesanteur qu'un pareil volume d'air, parce qu'ils se procurent une légèreté spécifique très-considérable, en dilatant leur poitrine, & en étendant leurs ailes. Par-là ils augmentent leur volume sans acquérir plus de pesanteur absolue.

Ajoutez à cela que les oiseaux se servent de leurs ailes pour frapper l'air, à-peu-près comme les bateliers se servent de rames pour frapper l'eau.

VOLER, en termes de Fauconnerie, signifie, prendre ou poursuivre le gibier avec des oiseaux de proie. *Accipitres aves insectari, agitare, persequi, vel accipitrem emittere, immittere.* Un des p'airs des Grands, c'est de *voler*, de faire *voler* l'oiseau, le lâcher sur le gibier. *Voler* le héron, la corneille. On dit *voler* de poing en fort, quand on jette les oiseaux du poing après le gibier; & *voler* d'amont, quand on laisse *voler* les oiseaux en liberté, afin de les faire soutenir sur les chiens. On dit *voler* haut & gras, ou *voler* bas & maigre. Expressions relatives à différentes allures qui signifient toutes, *voler* de bon gré. *Voler* de bon hait, c'est-à-dire, de bon gré. *Voler* en troupe, quand on jette plusieurs oiseaux à la fois. En rond, quand un oiseau *vole* en tournant au-dessus de la proie. En long, en ligne droite. En pointe, quand l'oiseau va d'un vol rapide en s'élevant ou en s'abaissant. *Voler* comme un trait, sans discontinuer. A reprises, quand l'oiseau se reprend plusieurs fois à *voler*, en coupant son vol ou le vent. On dit, s'efforcer, fendre le ciel, nouer entre deux airs, nager entre les nuées, prendre l'air, se balancer dans le ciel, ramer en l'air, prendre le haut du vent, monter sur l'aile, donner du bec & des penes, pour expliquer les diverses manières de *voler*.

On dit, *voler* la pie, *voler* la perdrix, &c. non-seulement de l'oiseau dressé à chasser, à poursuivre la pie, la perdrix, &c. mais encore de celui qui chasse en faisant *voler* ces oiseaux. Un tel se plaît à *voler* la perdrix. Je *volerai* ce soir le héron. Ainsi ce verbe est actif quand il signifie *chasser*.

Les Danseurs de corde appellent *voler*, se couler le long d'une corde attachée fort haut jusqu'à terre, en remuant les bras comme si c'étoient des ailes. *Perrepere, circuire.* Il y a dans le Journal des Savans une machine, par le secours de laquelle un homme peut *voler*. Buratini, Maître de la monnoie du Roi de Pologne, apporta le siècle dernier le modèle d'une machine pour *voler*.

VOLER, signifie figurément, courir avec une extrême vitesse. *Currere, volare, pervolare.* Quand il est question de servir ses amis, il n'y court pas, il y *vole*. Furieuse, elle *vole*. Rac. Corneille fait dire, dans le Cid, à Rodrigue, par son pere : Va, cours, *vole* & nous venge.

Nassau rassemble tout, & vers la Sambre vole. DES-H.

VOLER, se dit aussi de ce que l'air agite, ou qui se meut avec liberté. *Agitari, jactari.* Les boucles de ses beaux cheveux *volent* dans son sein. LA SUZE.

VOLER, se dit des choses qui sont poussées dans l'air avec une très-grande vitesse. Dans cette sédition les pierres, les cailloux *volent* en l'air. *Jamque faces & saxa volant, furor arma ministrat.* VIRG. Dans cet orage, le vent faisoit *voler* les chapeaux dans la rivière, détachoit les toiles, & les faisoit *voler* dans les rues. La poudre *vole* dans les yeux. Les étincelles de l'incendie du Palais *volent* jusqu'à Saint Innocent.

On dit aussi en parlant des combats des anciens Cavaliers, leurs lances *volent* en éclats. *Frangi, perfringi.*

VOLER, se dit aussi figurément en choses morales. Le temps *vole* & s'enfuit, & nous entraîne avec lui. M. DE SC. *Fugit irreparabile tempus.*

Ils n'arrêteront pas le temps qui toujours vole.
M. A. I.

Inutile & vaine jeunesse!

Toi qui devois m'amener de beaux jours,

Hâte, précipite ton cours :

Tu ne saurois voler avec trop de vitesse. FONT.

On dit, la parole *vole*, mais l'écriture demeure. *Verba volant, sed scripta manent.* Mes desirs *volent* vers la gloire. M. Sc.

Mon cœur, pour la chercher, voloit loin devant moi.
RACINE.

La victoire *voloit* incertaine entre les deux partis. Le bruit de ses exploits *volera* par toute la terre, sur les ailes de la Renommée. Cette nouvelle *vola* en peu de jours par toute la France. *Hoc nuncium brevi in totam Franciam divulgatum est.*

VOLER, se dit proverbialement en ces phrases. Il ne faut pas *voler* avant que d'avoir des ailes; pour dire, qu'il ne faut pas prendre un grand vol, si on n'a du bien suffisamment pour le soutenir. *Nihil supra vires suscipere.* *Voler* de ses propres ailes, agir sans le secours d'autrui. On dit aussi d'un homme à qui on a de la peine à parler, qu'il le faut tirer en *volant*, lui parler promptement & à la passade.

On dit proverbialement & figurément d'un esprit léger & frivole, ou d'un homme qui ne s'occupe qu'à des choses de rien, à des choses chimériques, & qui change souvent d'objet, que c'est un homme qui *vole* le papillon. ACAD. FR.

VOLER. v. a. Signifie aussi, prendre le bien d'autrui; prendre en cachette, par finesse, avec adresse & subtilité, même de force & avec violence, ce qui appartient à un autre. *Furari.* Ainsi *voler* se dit du larron, qui dérobe, du fripon qui trompe, du filou qui escamote. Le voleur prend de toutes manières. On dit également *voler* une chose, & *voler* quelqu'un. Il a *volé* ma bourse. J'ai été *volé*: & absolument, c'est un homme qui *vole* par-tout. Les voleurs *volent* sur les grands chemins à main armée. Les filous *volent* dans les Spectacles. Les valets *volent* leurs maîtres; les Procureurs *volent* leurs parties. Une maîtresse *vole* son amant. Les Financiers *volent* le Roi & le peuple. Il y a des gens qui *voleroient* jusques sur l'autel. A Lacédémone on châtoit les jeunes gens, moins pour avoir *volé*, que pour avoir *volé* mal adroitement. ABL. Ce mot vient de *vola*, qui signifie la *paume de la main*, parce qu'on s'en sert ordinairement pour dérober, d'où l'on a fait aussi *involare*. DU CANGE.

VOLER, se dit aussi en parlant des profits injustes que font les Marchands qui vendent de méchantes marchandises trop cher, ou des Hôteliers qui rançonnent leurs hôtes, des usuriers qui abusent de la misère de ceux qui empruntent. *Expilare viatores, carius divendere.* Vendre à faux poids & fautive mesure, c'est *voler*. Les Hôteliers de Hollande sont si chers, qu'ils *volent* tous les étrangers. Tout le bien de cet usurier est *volé* au tiers & au quart.

En matière de Littérature, *voler* se dit figurément du plagiaire qui pille, qui s'attribue les ouvrages d'autrui. *Voler*, en ce sens, c'est s'approprier les ouvrages des autres, les pensées & les expressions, & s'en servir sans les citer. *Compilare.* Ce livre n'est fait que de rapsodies, de pensées, de vers *volés* par-ci par-là. C'est un Ouvrage qu'il a *volé* tout entier à un tel. On le dit aussi d'autres choses. Les soins de Plutarque nous ont rendu ce que l'injure du temps nous avoit *volé*. ABL. On lui a *volé* la conquête. Rac. Elle *vole* la blancheur à la neige. VOIT. Dans ce dernier sens Catulle a dit: *Omnibus una, omnes surripuit veneres.*

VOLEREAU. f. m. Petit voleur. *Furunculus.* Quoique ce mot soit aussi François que *Larroneau*, petit larron, je ne l'ai trouvé dans aucun Dictionnaire. L'inimitable La Fontaine s'en est servi heureusement dans sa Fable du corbeau qui veut imiter l'aigle, & qui s'empêtre dans la toison du mouton qu'il essaie d'enlever.

Mal prend aux volereaux de faire les Voleurs.

L'exemple est un dangereux leurre ;

Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands Seigneurs,
Où la guêpe a passé le moucheron demeure.

Liv. 2. Fable 16.

VOLERIE. f. f. Chasse qui se fait avec les oiseaux de proie. *Aucupium, volatus.* Il y a la haute *volerie*, qui est celle du faucon sur le héron, canards, grues ; & du gerfaut sur le sacre & le milan. La basse *volerie*, de bas vol, est celle du lanier, & du laneret. Le tiercelet de faucon exerce aussi la basse *volerie*, ou des champs, sur les faisans, la perdrix, la caille, &c.

VOLERIE, signifie aussi larcin, pillerie, exaction. Les *voleries* d'un maître-d'hôtel, d'un sergent. C'est une vraie *volerie*. Les *voleries* publiques sont des habiletés. **LA ROCHEF.** Ce mot n'est que du style familier.

VOLET. f. m. Pigeonnier ; petit colombier bourgeois & domestique, où l'on nourrit des pigeons, qui n'a qu'une petite ouverture qu'on ferme avec un ais. *Columbarium minus, columbarium pensile.* Il n'est permis qu'aux Seigneurs d'avoir des colombiers à pied ; mais on souffre qu'un bourgeois ait un *volet*.

VOLET, se dit aussi de l'ais ou planche qui sert à fermer l'entrée de la volière. Il faut tous les jours abaïsser le *volet*, fermer le *volet*, de peur que la fouine n'aille manger les pigeons.

Quelques-uns dérivent le mot de *volet* de *valvula*, comme qui diroit *valvulet*.

VOLET, se dit par ressemblance, des panneaux de menuiserie, qui servent à fermer les croisées ou fenêtres des chambres. *Fenestræ foricula.* Il faut fermer les *volets*, quand il vient trop de jour, ne laisser qu'un *volet* ouvert. On appelle *volets brisés* ceux qui se plient sur l'écoinçon, ou qui se doublent dans l'embrasure ; & *volets à deux paremens*, quand ils ont des moulures devant & derrière. On appelle aussi les *volets* des orgues, des pièces de menuiserie qui servent à les fermer, à en couvrir la montre.

VOLETS d'un moulin à eau. C'est ce qu'on appelle plus ordinairement ailerons. Voyez ce mot.

VOLET, en termes de Marine, est une petite boussole, ou compas de route qui est à l'usage des bâques & des chaloupes. *Nautica pyxidula.* Il a cette différence avec la boussole ; c'est que le *volet* n'est point suspendu par le balancier.

VOLET s'est dit autrefois, des flèches menues & légères qui portoient fort loin ; mais ce mot n'est plus en usage, non plus que la chose. *Missilis calamus.*

VOLET, pour **VOILET**, diminutif de *voile*. Dans quelques anciens cérémoniaux François on trouve le mot de *volet*, pour signifier le voile d'un calice. Il signifie aussi un carton couvert de la même étoffe des ornemens : on s'en sert pour couvrir le calice. On nomme ce carton plus communément *pale*. On appelle aussi *volet* le couvercle d'un pot ou de quelqu'autre vase, où l'on ferroit des pois ou d'autres légumes. Témoin l'enseigne des *trois volets*, Hôtellerie fort connue sur la Levée de la Loire, & où l'on voit trois couvercles de pot d'or. De-là est venue cette façon de parler proverbiale, *Trié sur le volet*, parce qu'avant que de mettre bouillir les pois qu'on tiroit du pot où on les gardoit, on les trioit & épluchoit sur le couvercle ou *volet*. Pétrone a dit : *In lance argentea pisum purgabat.*

On appelle encore aujourd'hui *volet*, une tablette, un petit ais rond sur lequel on trie des choses menues, des graines, des pois, des lentilles, &c. & le proverbe, *trié sur le volet*, peut bien venir de-là.

On appelle aussi *volet* en Normand, un ruban, parce que les filles en paroient les voiles, dont elles couvroient leur tête. De *volet* est venu le mot de *bavolet*, qu'on a dit pour *bas voilet*, & de là on a appelé *Bavolettes* les jeunes Paysannes qui étoient coiffées de ces voiles qui descendoient plus bas que ceux des autres. On dit en Normandie *filer bavol* ; pour dire, *filer inégalement*, faire du fil qui n'est pas égal, parce que les jeunes Bavolettes, peu savantes en l'art de filer, filent ainsi. *M. Huet, tom. 2. des Dissert. recueillies par*

M. de Tilladet, p. 230, 231. Voyez la 2^e Note de M. Coste sur le 3^e chap. du 3^e Livre des Essais de Montagne.

VOLET, en termes de Blason, se dit d'un ornement que les Anciens Chevaliers portoient sur leurs heaumes, qui étoit un ruban large pendant par derrière, volant au gré du vent dans leurs marches & leurs combats. Il étoit attaché avec le bourlet ou tortil, dont étoit couvert leur casque. *Tænia volatilis.*

VOLET, est aussi un nom qu'on donne au tourteau de sinople. *Valvulæ.*

On dit proverbialement & figurément, que des gens sont triés sur le *volet*, que des choses sont choisies sur le *volet*, quand ce sont des personnes & des choses triées ou choisies avec soin.

VOLETER. v. n. fréquentatif. Voler à plusieurs reprises, comme font les papillons & les mouches, les petits oiseaux qui n'ont pas la force de voler loin. *Volitare.* On voit les papillons *voleter* la nuit autour des chandelles jusqu'à ce qu'ils se brûlent. On a coupé les ailes à ce moineau, il ne fait que *voleter*. Les Payens croyoient que les âmes *volotoient* autour des tombeaux. Mille Amours se jouoient sans celle, & *volotoient* autour de la Princesse. Les abeilles ne font que *voleter* de fleur en fleur.

VOLETTES. f. f. pl. C'est ainsi qu'on appelle de petites cordes qui sont attachées à une manière de sangle ou de couverture de réseau que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chasser les mouches qui l'incommodent. *Muscarii funiculi.*

VOLEUR, **EUSE.** f. Celui ou celle qui vole, qui prend ce qui ne lui appartient pas, de quelque manière que ce soit, en cachette, avec adresse, par finesse, de force & avec violence. Ainsi ce mot convient au *larron* qui dérobe ; au *fripon*, qui trompe ; & au *filou* qui escamote. *Fur.* *Voleurs* de grands chemins. *Voleurs* de nuit. *Voleurs* domestiques. Louis de Mézenès, dans son Histoire de Portugal, écrit que la Reine Ginga, fille du Roi d'Angola, se fit *Voleuse* de grands chemins.

VOLEUR, se dit aussi de celui qui est dans l'habitude de voler, qui est enclin à voler. *Furax.* C'est un grand *voleur*, une grande *voleuse*.

Il y a une Ordonnance de François I, faite contre quelques Gentilshommes, qui faisant semblant de voler l'oiseau, guettoient les Marchands & les détouroient, d'où quelques-uns dérivent le mot de *voleur*. Mais ce mot est plus ancien ; car il est fait mention dans la Loi Salique de celui qui avoit volé un taureau. De sorte qu'il est plus à propos de dire qu'il vient de *involare*, ou de *vola*.

En termes de Fauconnerie, on appelle un oiseau bon *voleur* ou beau *voleur*, quand il vole bien & sûrement.

VOLEUR, se dit par extension, de ceux qui exigent des droits qui ne sont pas dûs, qui rançonnent ceux qui ont affaire à eux, qui trompent en vendant leurs marchandises, & généralement de tous ceux qui acquièrent du bien par de mauvaises voies. Il y a des Procureurs & des Sergens qui sont de grands *voleurs*. Les Hôteliers sur les grands chemins, sont de grands *voleurs* ; des rançonneurs de gens. *Grassatores.* Les usuriers sont des *voleurs*, à l'égard des fils de famille.

AU VOLEUR. Cri contre les *voleurs*, quand on réclame du secours contre les *voleurs*.

On dit proverbialement, *Voleur* de meule de moulin, en accusant ironiquement un homme d'être *voleur*. On dit aussi, les grands *voleurs* pendent les petits. On dit, que tous les *voleurs* ne sont pas sur les grands chemins, & que les grands *voleurs* mangent les petits.

VOLEURS. (Pays des) Contrée des Indes, au Royaume de Marava, ainsi nommée de la Profession de ses habitants.

VOLFE, ou **WOLFE.** f. m. Terme de Marine. C'est le nom d'un goufre, ou tournant de mer, qui se trouve entre deux îles à la côte de Norvège, où aucun vaisseau n'oseroit passer, de peur de couler à fond. *Gurges, vorago, barathrum.*

VOLFENBUTTEL. Voyez **WOLFENBUTEL.**

VOLGA. Voyez **WOLGA.**

VOLHYNIE. Nom d'une province de la Russie Rouge, en Pologne. *Volhynia*. Elle est bornée au midi par la Podolie; au couchant par la Russie Rouge particulière; au nord par la Lithuanie & par la Moscovie, laquelle la confine aussi au levant, de même que la petite Tartarie. Ce pays est d'une vaste étendue, ayant environ deux cents vingt lieues du couchant au levant, & quarante du nord au sud, vers les confins de la Russie, qui s'augmente jusqu'à soixante vers la Tartarie. Il consiste en des plaines, qui étant arrosées par le Boristhène, le Ster, l'Horin, le Ciecieréf, le Sula, & par un grand nombre d'autres rivières, pourroient être fort fertiles; mais elles sont mal peuplées & mal cultivées, à cause des fréquentes courtes qu'y font les Tartares. Cette province est divisée en deux parties, qui se distinguent par les noms de Haute & de Basse *Volhynie*. **MATY.**

La HAUTE VOLHYNIE, qu'on nomme autrement la *Volhynie* propre ou citérieure, ou le Palatinat de Lufuc. *Volhynia superior, citerior, propria, Palatinatus Volhyniae, Palatinatus Luccoriensis, Lucensis, Lufucensis*. C'est la partie occidentale de la *Volhynie*. Elle est divisée en trois grandes Châtellenies, qui prennent leurs noms de ces trois villes qui sont leurs capitales, Wlodzimiers, Krimieniec & Lufuc qui est aussi capitale du Palatinat. **MATY.**

La BASSE VOLHYNIE, ou le Palatinat de Kiovie. *Volhynia inferior, ou ulterior, Palatinatus Kioviensis*. C'est un pays de la Russie Polonoise que quelques Géographes ne reconnoissent que sous le nom de Palatinat de Kiovie; mais les autres le regardent comme la partie orientale de la *Volhynie*. Ce pays qui, avec la Basse Podolie, compose le pays des Cosaques ou l'Ukraine, est partagé par le Boristhène. Les Moscovites possèdent tout ce qui est à l'orient du fleuve, & au couchant les villes de Kiovie, de Staïski, de Riskow, de Tyrpol, de Trethymérow & de Kaniow. Le reste est aux Cosaques fidèles ou Polonois, & soumis à la Pologne. **MATY.**

VOLIANUS, ou **VOLIEN**. *f. m.* Terme de Mythologie. Dieu des Gaulois, qui est, à mon avis, le même que Belenus, dont il est parlé dans une inscription qui est à Nantes, selon Aletin le Martin, des Antiquités de Bretagne. Il y a eu quatre Belenus qu'on a adorés: le premier est Osiris; le second, selon la Peyre, est le pere d'Agénor, Roi de Phénicie; le troisième le pere de Didon; & le quatrième est Gaulois. **BOREL.** Les Romains, à cause de la ressemblance du nom, le prirent pour Vulcain. Ce mot, en langue Celtique, signifie, dit-on, une fournaise ardente.

VOLICE. *f. f.* & *adj.* C'est le nom que l'on donne à la latte à ardoise, qui est deux fois plus large que la carrée. La latte *volice* a la même longueur & épaisseur que la carrée. La botte de *volice* n'est que de vingt-cinq.

VOLIÈRE. *f. f.* Lieu où l'on enferme plusieurs oiseaux par curiosité, & pour avoir le plaisir de les entendre chanter. C'est une espèce de grande cage formée de planches & d'un treillage de fil de fer. *Aviaryum*. Il a une *volière* de serins de Canarie, une grande *volière* de toutes sortes d'oiseaux.

VOLIÈRE, synonyme de *volet*, est aussi un petit colombier où l'on nourrit des pigeons domestiques, qui ne vont point à la campagne avec les autres. *Columbarium*. Les pigeonceaux de *volière* sont plus estimés que les fuyards.

VOLIGE & VOLILLE. *f. f.* Petite planche de bois de sapin ou de peuplier, très-légère & peu épaisse. Le bois de sapin ou de peuplier se débite pour l'ordinaire en *volilles* ou petites planches depuis trois jusqu'à cinq lignes d'épaisseur sur dix pouces de large & six pieds de long, pour fonder des cabinets & faire des bières. *Dict. de Commerce aux mots* Peuplier & Volilles. On dit aussi *Volige*. Ce n'est que de la *volige*. Ces planches ont été apparemment nommées ainsi, à cause de leur légèreté.

VOLLENHOVEN. Nom d'une petite ville des Provinces-Unies. *Vollenhovia*. Elle est dans l'Overissel, sur la

Zuiderzée, à trois lieues de l'embouchure de l'Issel, vers le nord. **MATY.**

VOLLO. Nom d'une ancienne ville de la Thessalie, en Grèce. *Vollum*, anciennement *Pagasa*, *Pagasa*. Elle est située sur le golfe de l'Armiro, où elle a un grand & beau port, à trois lieues de Démétride, vers le couchant. *Vollo* étoit autrefois un grand magasin des Turcs. Morosini, Général des Vénitiens, la prit d'assaut, & la ruina l'an 1655, mais elle s'est en quelque sorte rétablie. **MATY.**

VOLMANO, ou **VOMANO**. *Voyez* **UMANO**.

VOLON. *f. m.* Terme d'Antiquité. *Volo*, *onis*. C'est le nom que les Romains donnerent à des Esclaves qui s'offrirent à servir dans la seconde guerre Punique, parce qu'on ne trouvoit pas des Citoyens suffisamment. On leur donna ce nom, parce qu'ils s'offrirent volontairement. Festus dit que cela arriva après la bataille de Cannes. Macrobe, *Sat. L. I. C. 11.* le met avant ce qui arriva à la journée de Cannes. Marc Aurèle composa des troupes ou des légions d'esclaves qu'il appela Volontaires, comme rapporte Capitolin dans la vie de cet Empereur, *C. 21. Voluntarii*. De semblables milices dans la seconde guerre Punique avoient été nommées *Volones*. Avant Marc Aurèle, Auguste avoit donné le nom de Volontaires à des milices d'Afranchis qu'il avoit levées, à ce que dit Macrobe, *Sat. L. I. C. XI.*

VOLONTAIRE. *adj.* de *r. g.* Ce terme s'applique à ce qui est produit par une délibération de la volonté. *Voluntarius*. Action *volontaire*. Mouvement *volontaire*. Il y a des mouvemens naturels en nous qui ne sont pas *volontaires*, comme celui du cœur, du poulx, &c. Les Martyrs ont souffert une mort *volontaire*. Dans un temps où je n'avois que des occupations *volontaires*, où j'étois maître de mon loisir. **FLÉCHIER.** Contribution *volontaire*. Décret *volontaire*, fait à l'amiable.

VOLONTAIRE. *f. m.* Se dit en Morale de l'action de la volonté, de sa faculté d'agir. *Voluntas, facultas agendi, voluntarium, spontaneum*. La concupiscence diminue le *volontaire*.

On appelle actions *volontaires* ou humaines en général, toutes celles qui dépendent de la volonté; & *libres*, celles qui sont du ressort de la liberté, & que l'ame peut suspendre, ou toutner comme il lui plaît. Ce qui est opposé au *volontaire*, c'est l'involontaire; & l'opposé du *libre*, c'est le nécessaire, ou qui se fait par force ou par contrainte. Toutes les actions humaines sont *volontaires*, en ce qu'il n'y en a point qui ne viennent de nous-mêmes, & dont nous ne soyons les auteurs. Mais si quelque violence, produite par une force étrangère à laquelle nous ne saurions résister, nous empêche d'agir, ou nous fait agir malgré nous, & sans que le consentement de notre volonté y intervienne; comme si quelqu'un plus fort que nous, nous saisit le bras pour en blesser un autre; l'action qui en résulte étant *involontaire*, n'est point, à proprement parler, notre fait ou notre action, c'est celle de l'agent qui nous fait violence.

Il n'en est pas de même des actions qui ne sont *forcées* ou *contraintes*, qu'en ce qu'on y est déterminé par la crainte prochaine d'un grand mal dont on se voit menacé; comme si un Prince injuste & cruel obligeoit un Juge à condamner un innocent, en le menaçant de le faire mourir lui-même, s'il ne lui obéissoit pas. De telles actions, quoique forcées en un sens, puisqu'on ne s'y porte qu'avec répugnance, & qu'on n'y consentiroit jamais sans une nécessité si pressante; de telles actions, dis-je, ne laissent pas d'être mises au rang des actions *volontaires*, parce qu'après tout, elles sont produites par une délibération de la volonté, qui choisit entre deux maux inévitables, & qui se résout à préférer celui qu'elle trouve moindre à celui qui lui paroît le plus grand.

Vous faites l'aumône à un pauvre, qui vous expose ses besoins & sa misère: cette action est *volontaire* & *libre* tout ensemble. Seul & désarmé, vous tombez entre les mains des voleurs, qui vous menacent d'une mort prochaine, à moins que vous ne leur donniez tout

tout ce que vous avez. L'abandon que vous faites de votre argent pour sauver votre vie, est bien une action *volontaire*, mais *contrainte* & *destituée* de liberté. C'est pourquoi quelques-uns appellent ces actions *mixtes*, comme tenant du *volontaire* & de l'*involontaire*: du *volontaire*, parce que le principe qui les produit, est dans l'agent même, & que la volonté s'y détermine comme au moindre de deux maux: à l'*involontaire*, parce que la volonté les exécute contre son inclination, & que jamais elle n'y consentiroit, si elle pouvoit trouver quelque expédient pour se tirer d'affaire.

Il faut supposer que le mal dont on est menacé soit assez grand pour devoir raisonnablement faire impression sur un homme sage, jusqu'à l'intimider, & que d'ailleurs, celui qui use de contrainte envers nous, n'ait aucun droit de gêner notre liberté, en sorte que nous ne soyons point dans l'obligation de tout souffrir, plutôt que de lui déplaire. Dans ces circonstances, la raison veut que l'on se détermine à souffrir le mal, supposé au moins qu'ils soient tous deux inévitables.

Cette sorte de contrainte impose une nécessité qu'on appelle *morale*; au lieu que quand on est absolument forcé d'agir, sans pouvoir s'en défendre, à quelque prix que ce soit, cela se nomme une *nécessité physique*.

La précision philosophique veut donc que l'on distingue le *volontaire* & le *libre*, & l'on voit par ce que l'on vient de dire, que toutes les actions *libres* sont bien *volontaires*; mais que toutes les actions *volontaires* ne sont pas *libres*. Cependant le langage commun & populaire confond le plus souvent ces deux termes; & c'est à quoi il faut faire attention, pour éviter toute équivoque.

VOLONTAIRE, en termes de Guerre, est un homme de guerre qui sert dans des Corps, sans prendre aucune solde, & sans être enrôlé, mais seulement pour apprendre le métier de la guerre. *Miles voluntarius*. On le dit aussi des personnes de qualité qui n'ont point d'emploi ni de charge dans l'armée, mais qui se trouvent dans les occasions par le seul desir de la gloire.

Nous avons dans nos armées plusieurs corps de troupes légères de nouvelle création, qui portent le titre de *Volontaires*.

Ce mot vient du Latin *Voluntarius*, qui a été employé en cette signification. MÉN.

VOLONTAIRE, se dit encore dans le langage commun de celui qui ne veut dépendre de personne, qui ne suit que sa volonté, ses fantaisies. Ce jeune homme n'apprendra jamais rien; il est trop *volontaire*: & substantivement, c'est un *volontaire*.

VOLONTAIREMENT. adv. De franche volonté; sans force ni contrainte, par une détermination de la volonté. Il a fait une telle donation *volontairement*. *Voluntariè*, *spontè*, *ultrò*, *haud invitè*. Les Auteurs veulent tous les jours persuader qu'ils ont été forcés à rendre leurs écrits publics, quoiqu'ils l'aient fait *volontairement*. Il y a de la témérité à croire que Dieu nous délivrera des dangers où nous nous exposons *volontairement*. Les Sergens l'ont mené en prison, il les a suivis *volontairement*, il ne l'a point fallu traîner. Les Martyrs se sont offerts *volontairement* à la mort, plutôt que de donner de l'encens aux Idoles.

VOLONTÉ. f. f. Faculté, puissance de l'ame à se déterminer, ou à se porter à la poursuite du bien, ou à la fuite du mal que l'entendement lui présente comme tel. Quand on est épris d'une belle passion, il semble que la *volonté* soit enchaînée, comme le cœur. *Voluntas*, *volendi facultas*, *potentia*. La *volonté* ne peut être contrainte par aucune puissance. Calvin a enseigné que la liberté de la *volonté* humaine est ou éteinte par le péché d'Adam, ou dépouillée de ses droits par l'empire de la grâce. PORT-R. Ce n'étoit pas assez, suivant les vues du Créateur, que l'ame de l'homme eût la faculté de connoître les choses & de s'en former des idées, il falloit de plus qu'elle fût douée d'un principe d'activité qui la mît en mouvement; d'une puissance par laquelle l'homme, après avoir connu les objets qui se présentent, pût se déter-

miner à agir ou à ne pas agir. Cette faculté est ce qu'on appelle la *volonté*.

La *volonté* n'est donc autre chose que cette puissance de l'ame par laquelle elle se détermine d'elle-même, & en vertu d'un principe d'activité inhérent à sa nature, à rechercher ce qui lui convient, & à agir d'une certaine manière, à faire une action ou à ne la pas faire; toujours en vue de son bonheur.

Il faut entendre par *bonheur* cette satisfaction intérieure de l'ame qui naît de la possession du bien; & par le *bien*, tout ce qui convient à l'homme pour sa conservation, pour sa perfection, pour sa commodité ou son plaisir.

A la *volonté* se rapportent les instincts, les inclinations & les passions. Voyez ces mots.

VOLONTÉ, se dit non-seulement du principe intérieur de nos actions, mais encore de l'exercice de cette faculté, de ses actes. On dit en ce sens, *volonté absolue*, *efficace*. En entrant dans le cloître, il faut faire plier sans retour sa *volonté* sous le joug d'une obéissance aveugle. C. B. Sous prétexte d'extirper tous les desirs, & de dépouiller l'homme de toute *volonté*, il est dangereux de le constituer dans l'indolence, & dans l'inaction. M. Boss.

VOLONTÉ, s'attribue aussi à la Divinité, mais en des sens bien différents. Car *volonté* en Dieu se prend quelquefois pour la faculté de vouloir, quelquefois pour les actes de cette faculté, & en ce sens les *volontés* de Dieu sont toujours efficaces, parce qu'il peut tout ce qu'il veut actuellement. Mais *volonté* se prend aussi souvent pour ce qu'il veut être fait par d'autres, & signifie, Commandement: & c'est en ce sens que nous disons dans l'Oraison Dominicale: Seigneur, votre *volonté* soit faite en la terre comme au ciel. Il faut simplement demander à Dieu que sa *volonté* soit faite; cette demande engloùtit toutes les autres. M. Boss. L'Évangile dit, que celui qui fait la *volonté* du maître, & ne la fait pas, sera châtié au double. Dieu dispose de nous à sa *volonté*. Il y a deux *volontés* en JESUS-CHRIST, par rapport à ses deux natures, divine & humaine. L'hérésie des Monothélites, c'est-à-dire, de ceux qui soutenoient qu'il n'y avoit qu'une *volonté* en JESUS-CHRIST, fut condamnée par le Concile de Constantinople en l'an 681.

Quoique la *volonté* de Dieu soit un acte très-simple, les Théologiens, pour s'accommoder à notre manière de concevoir, distinguent plusieurs sortes de *volontés* en Dieu, relativement aux différents objets vers lesquels elle se porte.

Ils appellent *volonté de signe*, *voluntas signi*, celle que Dieu nous fait connoître par quelque signe extérieur, comme les conseils, les preceptes, &c.

La *volonté* de bon plaisir, *voluntas beneplaciti*, est la *volonté* intérieure, réelle, qui réside dans Dieu.

La *volonté* antécédente, est celle qui se rapporte à l'objet considéré en lui-même, abstraction faite de toutes les circonstances: la *conséquente*, qui considère l'objet accompagné de toutes les circonstances.

La *volonté efficace*, qui a toujours son effet: *inefficace*, qui est privée de son effet par la résistance de l'homme.

La *volonté absolue*, qui ne dépend d'aucune condition; telle a été la *volonté* de créer le monde. La *conditionnelle*, qui dépend d'une condition; telle est la *volonté* de sauver les hommes, pourvu qu'ils coopèrent à la grâce.

VOLONTÉ, à l'égard des Rois, ou des Souverains, signifie, Bon plaisir, ordre, commandement. *Jussum*, *beneplacitum*, *arbitrium*. Vous ne pouvez, sans péril, refuser d'obéir aux *volontés* de l'Empereur. Voilà la *volonté* du Roi, il faut s'y soumettre. Celui-là est véritablement absolu, dont le pouvoir égale la *volonté*, & qui avec ces mots tout-puissans, *telle est notre volonté*, décide de la fortune des hommes. S. EVR. De même, en parlant des particuliers, on dit, C'est la *volonté* de votre pere, c'est-à-dire, son sentiment, ou son ordre.

VOLONTÉ, signifie aussi la puissance, le desir, la résolution de faire quelque chose. *Voluntas*, *voluntatis destinatio*, *animi decretum*, *consilium*. La justice est une *volonté* constante de rendre à chacun ce qui lui appar-

tient. Il n'est pas en état de payer ses dettes, mais il en a bonne *volonté*. On dit aussi par manière de souhait, A la mienne *volonté*, plutôt à Dieu ! *Utinam*.

On dit en ce sens, que la *volonté* est ambulatorio jusqu'à la mort, c'est-à-dire, qu'un testament est un acte qu'on peut révoquer jusqu'à la mort. *Voluntas hominis est deambulatoria usque ad mortem*. C. de T. L'équité demande l'exécution des dernières *volontés* des morts, aux mépris des formalités. TOUR. *Testamentum in vivis nihil valet, nisi intercedat mors testatoris*.

On appelle, dernières *volontés*, le testament d'un homme. ACAD. FR.

VOLONTÉ, signifie aussi, Discretion, pouvoir d'autrui. *Arbitrium*. Je m'en remets à votre *volonté*, à votre discretion. Un Vicaire est révocable à *volonté*. Une promesse payable à *volonté* peut être exigée quand il plaît au créancier. Je vous envoie ce valet qui vous a offensé, pour le châtier à votre *volonté*, pour en user comme bon vous semblera.

On appelle un billet payable à *volonté*, pour dire, un billet payable quand celui à qui il est dû, voudra être payé. *Ad voluntatem, ad arbitrium, ad nutum*.

On dit familièrement, qu'un homme fait ses *volontés*, pour dire, qu'il fait tout ce qu'il a envie de faire, sans pouvoir souffrir qu'on y mette obstacle.

VOLONTÉ, signifie encore la disposition où l'on est à l'égard de quelqu'un. Il a beaucoup de bonne *volonté* pour vous. Il a de la mauvaise *volonté*, *benè vel malè affectus, animatus, circa, erga aliquem, benevolentia, malevolentia*. J'ai reconnu sa mauvaise *volonté* envers moi. Un soldat de bonne *volonté*, est celui qui est toujours prêt à exécuter les ordres qu'on lui donne, & qui même ne les attend pas.

On dit dans l'Office divin, Gloire soit à Dieu au ciel, & la paix sur la terre aux hommes de bonne *volonté*. *Gloria in altissimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis*.

On dit proverbialement, que les *volontés* sont libres, quand quelqu'un refuse de faire une chose à laquelle on veut l'obliger. On dit aussi, la bonne *volonté* est réputée pour le fait. *Voluntas pro facto reputatur*. On dit, en parlant d'une personne qui est morte, que Dieu en a fait sa *volonté*.

VOLONTIERS. Adverbe qui marque le consentement. *Libenter, libenti animo, sponte, ultrò*. Je vous servirai *volontiers*, de bon gré, de tout mon cœur. On l'a dit autrefois pour apparemment, & toujours par interrogation, & par une espèce de raillerie. Vous fûtes dupé *volontiers* ? Vous êtes amoureux *volontiers* ? *Volontiers* a encore d'autres significations, dont voici quelques exemples. Voilà une femme à qui je donnerois *volontiers* 50 ans; pour dire, voilà une femme qui me paroit avoir pour le moins, ou environ 50 ans. Voilà un homme à qui je donnerois *volontiers* quelques coups de bâton, pour dire, à qui j'aurois envie de donner quelques coups de bâton. Voilà un homme qui fréquente *volontiers* les brelans, les billards, les jeux de paume; pour dire, qu'il y va ordinairement. Horace a pris *libenter* dans le même sens;

*Simplicior si quis, qualem me sæpè libenter
Obtulerim tibi, Mecænas. . .*

VOLP. Rivière de France, dans le Languedoc, Diocèse de Rieux, qui se perd dans la Garonne.

VOLPILHATAGE. f. m. vieux mot. Finesses; de *vulpes*, renard. BOREL.

VOLTAGIO. Nom d'une petite ville ou bourg fortifié. *Voltagium*. Ce lieu est sur la petite rivière de Lemo, entre les montagnes d'Apennin, dans l'Etat de Gènes, à cinq lieues de sa capitale, en tirant vers Alexandrie. MATY.

VOLTE. f. f. Terme de Manège. C'est un rond, ou une piste circulaire sur laquelle on manie un cheval. *Equi circumactus*. Il y a des *voltes* de deux pistes, quand un cheval en maniant, marque un cercle des pieds de devant, & un autre plus petit de ceux de derrière. D'autres sont d'une piste, quand un cheval manie à cour-

bettes & à cabrioles, en sorte que les hanches suivent les épaules, & ne font qu'un rond ou une ovale de côté ou de biais, autour d'un pilier ou d'un centre.

VOLTE RENVERSÉE, est celle où le cheval maniant aussi de côté, a la tête tournée vers le centre, & la croupe vers la circonférence, en sorte que le petit cercle se forme par les pieds de devant, & le grand par ceux de derrière. *Inversa equi circumactio*.

On dit, faire les six *voltes* d'une haleine, manier un cheval sur les quatre coins de la *volte*, le mettre sur les *voltes*, se coucher sur les *voltes*, embrasser toute la *volte*, passer sur les *voltes*, serrer la *volte*, en parlant de divers exercices qu'on fait au manège. *Equi in gyros actio*.

DEMI-VOLTE, est un demi-rond que fait le cheval d'une ou de deux pistes, au bout duquel on change de main, & il revient sur la même ligne. *Dimidiata circuitio*.

VOLTE, se dit aussi des manèges qu'on fait sur le cheval de bois pour apprendre à monter à cheval, & à descendre légèrement. *In equum ligneum insultura*.

VOLTE, en terme de marine, synonyme de route. Prendre une *volte*, pour dire, prendre une route. *Navem aliquò dirigere*. C'est aussi la manœuvre, les mouvements, les revirements qu'on fait pour se préparer au combat. *Circumagere navem*. Estocade de *volte*, en termes d'escrime; botte qu'on porte en tournant sur le pied gauche.

VOLTE-FACE. Terme de l'art militaire. Commandement qu'on fait aux soldats rangés en bataille, pour leur faire tourner le visage d'un autre côté.

On dit faire *volte-face*, pour dire, tourner le visage à l'ennemi qui poursuit. Les ennemis nous poursuivirent jusqu'en tel endroit: arrivés-là nous fîmes *volte-face*. Faire faire *volte-face*. *Circumagere legiones*.

VOLTE, se dit en termes de Fauconnerie, d'un cri qu'on fait en voyant le gibier.

VOLTE, est aussi le nom d'une ancienne danse venue d'Italie, comme son nom le témoigne, en laquelle l'homme fait tourner plusieurs fois la dame, & puis lui aide à faire un saut ou une cabriolette en l'air. *Duorum in gyrum saltatio*. C'est une espèce de Gaillarde familière aux Provençaux, qui se dançoit comme le Tordion par une mesure ternaire, & en tournant le corps. Voyez-en les pas & la tablature chez Thoinot Arbeau, dans son Orchésographie.

VOLTE au jeu, ne se dit que par le petit peuple. On dit vole, faire la vole. Voyez ce mot.

VOLTÉ, ÉE. adj. Terme de Blason, qui veut dire, Double. De sable à la croix *voltée* d'argent.

VOLTER. v. n. Terme de Maître d'Armes. C'est tourner le corps. A tous les coups que son ennemi lui pousse, il ne manque pas à *volter*. Dans le temps que votre ennemi passera, vous *volterez* du corps. LIANCOURT.

VOLTERRA. C'est une des plus anciennes villes de la Toscane. *Volaterræ*. Elle est Épiscopale, suffragante de Florence, elle est située dans le Pisan, sur la rivière d'Éra, à douze lieues de Livourne, vers le levant. *Volterra* est dans un terroir fort fertile, & elle a des eaux minérales qui sont estimées. MATY.

VOLTIGEMENT. f. m. Action de voltiger, ou l'effet qui résulte de cette action. On le dit des abeilles qu'on voit voler sur les fleurs; des papillons; des oiseaux qui volent çà & là à différentes reprises; d'un pavillon, d'un étendard, d'un rideau & autres choses semblables qui sont agitées par le vent. *Circumactus, circumactio*. Je crois ce terme peu usité. On dit aussi voltiger.

VOLTIGEMENT, se dit aussi des danseurs de cordes qui font des tours de souplesse & de force sur une corde attachée par les deux bouts, & tendue lâche. Ce mot se trouve dans Pomey. Voyez **VOLTIGER**.

VOLTIGER. v. n. Voler peu loin, & à différentes reprises. *Volitare*. Les abeilles *voltigent* de fleur en fleur. Pendant que les oiseaux ont des petits, on les voit *voltiger* au tour du nid, ils *voltigent* de branche en branche. Les papillons *voltigent* au tour de la chandelle.

VOLTIGER, signifie aussi, flotter au gré du vent. On voyoit flotter, *voltiger* les étendards, les drapeaux de l'armée

ennemie. Ses cheveux *voltigeoient* au gré des zéphirs sur son sein, sur ses épaules. Les Amours *voltigent* autour de cette beauté.

VOLTIGER, signifie aussi, faire les exercices sur le cheval de bois, pour apprendre à monter à cheval, & en descendre légèrement, ou faire divers tours qui montrent l'agilité & la dextérité d'un cavalier. *Crebris in equum ligneum ascensionibus & descensionibus exerceri.*

VOLTIGER, se dit aussi en parlant des Danseurs de corde, lorsqu'ils font plusieurs tours de souplesse & de force sur une corde peu tendue. *Circa funem volitare.*

VOLTIGER, se dit encore dans l'art militaire, pour faire plusieurs tours à cheval avec vitesse, courir çà & là à cheval. *Circumcursare, circumequitare.* Depuis quelques jours, les ennemis *voltigent* autour de notre camp. *Obequitare castris.* Ils *voltigent* autour de ce bataillon. *Agmen obequitant.*

VOLTIGER, se dit dans un sens figuré, pour dire, passer souvent d'un objet à un autre, sans se fixer à aucun, changer souvent d'occupation, de conversation, d'étude, &c. sans rien approfondir; être toujours en action, dans un mouvement continu. C'étoient des hommes flamboyans, qui paroissent fort dispos; car ils *voltigeoient* sans cesse, & changeoient de posture. **ABLANC.** L'esprit se plaît à *voltiger* çà & là sur les fleurs, comme les abeilles. **ABLANC.** Cet homme n'apprendra jamais rien à fond, il ne fait que *voltiger*; il quitte à tout moment une étude pour en prendre une autre. Les jeux badins & les ris ne sont pas faits pour *voltiger* autour de la sombre vieillesse. **MONTESQ.**

Mais l'homme sans arrêt dans sa course insensée,
Voltige incessamment de pensée en pensée. **BOIL.**

VOLTIGER, f. m. L'action de *voltiger*. Les exercices établis dans la Compagnie des Chevaux-légers de la Garde, consistent dans le manège, le maniement des armes, les évolutions de l'infanterie, les manœuvres de la cavalerie, le *voltiger*, la danse & le dessin.

VOLTIGEUR, f. m. Celui qui voltige sur un cheval. C'est un bon *Voltigreur*. Le Roi a des Officiers *Voltigieurs* en la grande & en la petite Ecurie, pour enseigner aux Pages à voltiger. Voyez ce mot.

On appelle aussi *Voltigreur*, celui qui voltige sur une corde attachée par les deux bouts, tendue fort large.

Ce *Voltigreur* fit des tours admirables. **ACAD. FR.**

VOLTISLOLE, f. f. Terme de Marine. C'est le cordon de la poupe qui sépare le corps de la galère de l'aislade de poupe. On l'appelle autrement *la massane*. *Rudens triremem cingens.*

VOLTURARA, Nom d'une petite ville Episcopale, mais fort mal peuplée. *Vulturaria, Vulturata.* Elle est dans la Capitanate, Province du Royaume de Naples, vers la source du Fortoro, au nord de la ville de Bénévent, dont elle est suffragante. **MATY.**

VOLTURNAL, f. m. Terme d'Antiquité & de Mythologie *Volturnalis*. C'est le nom que les Romains donnoient au Prêtre du dieu Volturne.

VOLTURNALES, f. f. pl. Fêtes à l'honneur du dieu Volturne, qui se célébroient par les Romains. *Volturnalia.*

VOLTURNE, f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des Romains, ou plutôt des Sabins d'abord, & ensuite des Romains. *Volturnus*. C'étoit le dieu du fleuve Volturne, ou Volturne, comme le dieu du Tibre, le dieu du fleuve de même nom. Varron dit que ce mot n'étoit pas latin, mais de la Langue des Sabins, chez lesquels ce fleuve avoit sa source, & d'où il tiroit son nom comme son origine. C'est ce qui me fait croire que *Volturne* étoit un dieu des Sabins adopté par les Romains.

VOLTURNE ou **VOLTORNO**, Nom d'une rivière du Royaume de Naples. *Volturnus*. Elle a sa source dans les montagnes d'Apenin, baigne Isernia dans le Comté de Molise, Capoue dans la terre de Labour, & se décharge dans le golfe de Gaète. **MATY.**

VOLUBILIS, f. m. Sorte de plante qui pousse une tige fort haute, qui monte le long de tout ce qui est proche d'elle,

& qui s'entortille. Elle porte une fleur pourprée & de couleur de violette. Le *volubilis* pourpré fleurit en Septembre. Le *volubilis* est un nom générique, & on appelle ainsi toute sorte de plante dont la tige monte le long de tout ce qui est proche d'elle & qui s'entortille; en Grec *Periploca*.

Il y a une sorte de *Volubilis* qu'on appelle Liseron. *Convolyolus*. Voy. **LISERON**.

VOLUBILITÉ, f. f. Facilité de se mouvoir. *Volubilitas, agilitas*. La figure des corps sphériques leur donne une grande *volubilité* ou facilité de se mouvoir. La *volubilité* d'une roue, d'une toupie.

VOLUBILITÉ, se dit aussi pour désigner une articulation nette & rapide. *Mollis citiusque verborum fluxus*. Ces vers demandent à être récités avec une grande *volubilité*. Vous savez ce que peuvent sur les Auditeurs, le son de la voix, la *volubilité* de la langue, & la dignité des gestes de la personne. **BAL.** On ne l'emploie qu'avec quelque adoucissement. Il n'a plus cette même force, & pour ainsi parler, cette même *volubilité* de discours si propre pour l'action. **BOIL.** L'Académie, qui dit que son plus grand usage est dans cette phrase, *volubilité* de langue, ajoute en même temps, qu'il se prend le plus souvent en mauvaise part, & seulement pour marquer une grande habitude de parler trop & trop vite.

VOLUE, f. f. Terme dont les Tisserans se servent pour exprimer la petite fusée qui tourne dans la navette, & qui porte la tresse. **DICTIONNAIRE DES ARTS, 1731.**

VOLUME, f. m. Livre, écrit d'une juste grandeur, qui est relié séparément. *Volumen*. Ce ne sont pas les gros *volumes* qui donnent l'immortalité. **G. G.** La Bibliothèque de Ptolomée Roi d'Egypte contenoit trois cens mille *volumes*, selon Aulu-Gelle, & sept cens mille, suivant Sabellicus.

VOLUME & **TOME**, considérés dans une signification synonyme. Voyez au mot **TOME** les idées particulières qui distinguent ces mots.

Ce mot a pris son nom à *volvendo*: car l'ancienne façon de faire des Livres en rouleaux dura jusqu'au siècle de Cicéron; & longtemps après ils étoient en papier, dont les feuillets étoient collés bout à bout, écrits seulement d'un côté, & on attachoit au bas un bâton qu'on appeloit *umbilicus*, & à l'autre bout étoit un morceau de parchemin, sur lequel on écrivoit en lettres d'or le titre du Livre. Cependant le Roi Attalus, longtemps auparavant, avoit donné une figure carrée à quelques-uns de ses Livres, ayant trouvé le secret du parchemin, sur lequel on écrivoit des deux côtés. Depuis, le *volume* s'est dit de chaque partie d'un ouvrage relié séparément. Les Conciles ont été imprimés au Louvre en 37 *volumes*. On tient que Raimond Lulle a composé plus de 4000 *volumes*, dont on voit divers Catalogues. On tient que Trismégiste a écrit 6525 *volumes*; selon d'autres, 36529. Mais on doit croire avec la Croix du Maine, que c'étoit la coutume des Egyptiens de mettre tous les Livres qu'ils composoient, sous le nom de Trismégiste.

Il y a des *volumes in-folio, in-quarto, in-octavo, in-douze, in-seize*. Voy. ces mots.

VOLUME, signifie aussi, la surface, ou l'étendue apparente d'un corps. *Superficies, extensio*. Deux globes dont l'un est d'or, & l'autre d'argent de même poids, ne sont pas d'un *volume* égal. Ce fut le *volume* qui fit découvrir à Archimède la tromperie faite en la couronne de Hieron. Une éponge dilatée a un plus grand *volume*, & occupe plus de place que quand elle est resserrée. On fait des carres, des plans, des tableaux en grand & en petit *volume*.

Un corps est plus dense qu'un autre, si sous un égal *volume* il contient plus de matière propre, c'est-à-dire, s'il a plus de masse ou plus de poids: il est moins dense ou plus rare, si sous un plus grand *volume* il n'a qu'un poids égal à celui de l'autre corps. Ainsi le fer est beaucoup plus dense que le liège, parce qu'une livre de fer est renfermée sous un très-petit *volume*, tandis qu'une livre de liège occupe un grand espace. Voyez **DENSITÉ** & les articles relatifs.

VOLUME, en termes de Monnoies, se dit de leur forme,

de leur grandeur & de leur épaisseur. *Forma, typus.* Leur forme a été différente selon les temps & les lieux. On en voit de rondes, d'ovales, de carrées, de triangulaires, de longues, & par filets, comme étoient autrefois les oboles, & comme sont à présent les larins des Indes. On juge de la bonté des monnoies par leur *volume*.

VOLUME, se dit aussi en termes de Papeter, pour signifier la longueur du papier. Grand *volume*, petit *volume*. *Volumen, extensio.*

VOLUMINEUX, adj. Qui est en plusieurs volumes. M. Bruzen de la Martinière, Auteur du Dictionnaire Géographique & Critique, imprimé en Hollande, est étonné qu'un Livre si *volumineux* (c'est son expression) soit remis sous la presse en deux pays différens (Venise & Dijon) avant que l'édition originale soit achevée... *Observ. sur les Ecrits mod. tom. 18. p. 27. & 28.*

VOLUMNE: f. m. & f. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu & d'une déesse des anciens Romains. *Volumnus, Volumna.* Ces deux divinités tiroient leur nom de *volo*, je veux, parce qu'ils vouloient & procuroient du bien, ou parce qu'ils dispoient les volontés des maris & des femmes à la bonne intelligence : car c'étoient des dieux du mariage, & que l'on invoquoit dans la cérémonie des noces, afin qu'ils établissent & qu'ils entretenissent la bonne intelligence entre les nouveaux mariés.

VOLUPA, ou **VOLUPIE**. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des anciens Romains. *Volupia.* C'étoit la déesse du plaisir, celle qui le procuroit aux hommes. *Voyez* Saint Augustin, *De Civ. L. IV. C. 8.* La déesse *Volupia* avoit un petit Temple à Rome près de l'Arse de Marine de la porte Romanule, comme dit Varron, *L. III. L. L.* & sur son Autel étoit non-seulement sa statue, mais aussi celle de la déesse Angéronie. Lilius Giraldu dit que l'on peignoit *Volupia*, sur un trône, comme une Reine, mais d'un teint pâle & blême, & qu'on représentoit sous elle les vertus. *Voyez* Cicéron, *De Natur. Deor. Lib. II.* On faisoit les fêtes de la déesse Angéronie dans la Chapelle de *Volupie* le 12^e jour devant les Calendes de Janvier. Masurius dit que la statue d'Angéronie représentée la bouche liée, étoit placée sur l'Autel de *Volupie*, pour marquer que ceux qui savent dissimuler leurs angoisses & leurs chagrins, parviennent par leur patience, à jouir d'un très-grand plaisir. *Voyez* la Note de Vivès sur l'endroit cité de Saint Augustin. Gentien Hervet & de Cérifiers dans leurs Traductions de ce Saint, disent *Volupie*, & non *Volupia*.

VOLUPTE. f. f. *Voluptas.* Ce mot dans le langage des anciens Philosophes signifioit, plaisir, délectation, émotion agréable qui chatouille l'âme : c'est une douce agitation & un emportement agréable.

Epicure faisoit consister le souverain bien dans la *volupté*; mais ce n'étoit pas une *volupté* corporelle, ni sensuelle; mais il la faisoit consister dans le repos & la satisfaction de l'esprit, qui est le plaisir de l'âme, & dans la privation de la douleur. La *volupté* prise en ce sens n'est point une qualité brutale indigne du Sage; pour moi, dit Montagne, je la retâte, & la savoure dans sa plus gracieuse douceur.

Les Epicuriens forcés de reconnoître que la *volupté* dans laquelle ils établissoient le souverain bien de l'homme, est au contraire dans la vie une source de maux innombrables, consentirent enfin à lui donner la vertu pour guide, pour la régler dans ses démarches, pour la déterminer dans le choix des plaisirs, pour la modérer dans leur usage, pour l'arrêter à propos; de peur, disoient-ils, qu'en passant les bornes de la nature, elle ne produise la douleur qu'elle fait, au lieu du bonheur qu'elle cherche : c'est-à-dire, dans leur système, de peur que le souverain bien n'enfantât le souverain mal.

Mais, pour ne pas se contredire trop visiblement, ils persisterent toujours à soutenir que la vertu même ne peut être ni aimée ni pratiquée que par le motif de la *volupté* qu'elle donne ou qu'elle assaisonne.

Seneque relève ainsi ces absurdités dans son *Traité de la vie heureuse*. Voilà, dit-il, un beau souverain

bien que vous nous présentez là, qui, pour ne pas devenir un mal, a besoin d'une garde pour le veiller ! *quale summum bonum, cui custode opus est, ut bonum sit !* & d'un autre côté, voilà un bel emploi que vous donnez à la vertu, d'être, pour ainsi dire, la maîtresse d'hôtel de la *volupté*, pour goûter avant elle tous les mets qu'on lui sert, de peur qu'elle ne s'empoisonne ! *egregium sanè virtutis officium, voluptates prægustare !* vous êtes sur-tout admirables dans l'ordonnance de votre système : vous placez la *volupté* à la tête pour obéir, & la vertu à la queue pour commander. *Vos à tergo ponitis quod imperat.* Mais il y a toujours une petite difficulté qui m'embarrasse. Comment la vertu pourra-t-elle régir la *volupté*, la guider, la conduire, si elle n'en est que la suivante ? *Quomodo virtus voluptatem reget, quam sequetur ?*

Le philosophe Cléanthes fit voir le ridicule de ce système dans une peinture ingénieuse dont nous avons parlé ailleurs. Il y représentoit la *volupté* avec ses plus beaux attraits, assise comme une reine sur son trône, & les quatre vertus, que nous appelons cardinales, rangées autour d'elle pour la servir au premier ordre.

Quoi qu'il en soit, le mot de *volupté* signifiant *délectation, plaisir*, ne se prend pas toujours dans un sens odieux. La *volupté* de Sylla, dit S. Evrem, étoit une *volupté* d'honnête-homme, soumise à la gloire. L'amour de la *volupté*, dit l'Abbé de S. R. ne rend pas incapables de grandes choses ceux qui en sont possédés. Une *volupté* aussi exquise que celle de Pétrone alloit autant à la délicatesse de l'esprit qu'à celle du goût. La sagesse est forttement ingénieuse, de rabattre le nombre des *voluptés*.

Quelquefois même le mot de *volupté* sert à exprimer les plaisirs de l'esprit. Ainsi l'on dit que l'âme a ses *voluptés* comme le corps. Un savant trouve de la *volupté* dans la découverte d'une vérité. Les Justes, dit l'Ecriture, seront abreuvés dans un torrent de *voluptés*.

Mais quand on dit absolument la *volupté*, les *voluptés*, on entend ordinairement les plaisirs défendus. L'amour du plaisir qui n'est point dirigé par la raison. Ne souffrez point que la mollesse & la *volupté* s'emparent de votre cœur. FEN. S. Cyprien dit, que tout mal est plus aisé à vaincre que la *volupté*, parce que l'un n'a rien que d'affreux, & que l'autre est douce & flatteuse. Anacréon étoit ingénieux à réveiller & à exciter la *volupté* du vin & de l'amour. BAY. Il ne faut pas confondre les desirs impétueux de la *volupté*, avec les douceurs d'un amour parfait. M. Sc.

VOLUPTUEUSEMENT, adv. D'une manière voluptueuse. *Voluptuosè.* Le mauvais riche vivoit *voluptueusement*. Vivre selon la nature, & ne sentir aucune douleur, c'est ce qu'Epicure appelle vivre *voluptueusement*. S. EVR.

VOLUPTUEUX, *EVSE*, adj. Ce terme s'applique aux personnes qui aiment & qui cherchent la *volupté*, le plaisir, & aux choses qui en causent. *Voluptati deditus, voluptatis assertator, voluptuosus.* Ainsi l'on dit un homme *voluptueux*, & substantivement un *voluptueux*. Un bain, un repas *voluptueux*, une vie *voluptueuse*. S. EVR. ne trouvoit rien de plus heureux que le *voluptueux* d'Epicure, rien de plus conforme aux enseignemens de la nature que la vie *voluptueuse*. Un Sage *voluptueux* n'a pas moins d'aversion pour la débauche, que d'inclination pour les plaisirs. S. EVR. Il y a cette différence entre les *voluptueux* & les vertueux, que les *voluptueux* cherchent les plaisirs, & s'y abandonnent; au lieu que les vertueux les trouvent, & en jouissent sans s'y arrêter. M. ESP.

Dans l'usage ordinaire, quand on dit un *voluptueux*, ce mot se prend en mauvaise part. Le *voluptueux* ne pense guère à son salut.

Au Palais on appelle impenses *voluptueuses*, les dépenses que l'on fait pour l'embellissement d'un endroit. *Voyez* IMPENSE.

VOLUTE. f. f. Terme d'Architecture. C'est un enroulement en ligne spirale, qui fait le principal ornement des chapiteaux Ioniques & Composites. *Helix, Voluta.* On l'appelle aussi *Corne de Bélier*, parce qu'elle en a la figure. On croit que les Anciens ont voulu re-

présenter des écorces d'arbres entortillées. Les autres disent qu'elles représentent la coëffure des femmes, & des boucles de cheveux. Il y a aussi huit *volutes* angulaires dans le chapiteau Corinthien, accompagnées de huit autres plus petites qu'on appelle *hélices*. On voit aussi de petites *volutes* en plusieurs sortes d'ornemens, comme aux modillons de corniches, &c. L'œil de la *volute* est le centre de la *volute*. On appelle *volute arasée*, celle dont le listel dans ses trois contours est sur une même ligne : telles sont les *volutes* Ioniques, antiques, & celle de Vignole ; *Volute saillante*, celle dont les enroulemens se jettent en dehors ; *Volute rentrante*, celle dont les circonvolutions rentrent en dedans ; *Volute ovale*, celle qui a ses circonvolutions plus hautes qu'elle larges ; *Volute évidée*, celle dont le canal d'une circonvolution est détaché du listel d'un autre par un vide à jour ; *Volute angulaire*, celle qui est pareille dans les quatre faces du chapiteau ; *Volute à tige droite*, celle dont la tige parallèle au tailloir, sort de la fleur de l'abaque ; *Volute naissante*, celle qui semble sortir du vase par derrière l'ove, & monte dans le tailloir ; *Volute fleuronée*, celle dont le canal est enrichi d'un rinceau d'ornemens ; *Volute à l'envers*, celle qui au sortir de la tige se contourne en dedans ; *Volute de modillons*, ce sont les deux enroulemens inégaux des côtés du modillon Corinthien ; *Volute de console*, ce sont aussi les enroulemens des côtés d'une console, presque semblables à ceux du modillon Corinthien ; *Volutes de parterre*, ce sont les enroulemens de buis, ou de gazon dans un parterre. Voyez les diverses figures faites dans les compartimens des jardins & parterres, qui imitent & suivent les traces des circonvolutions spirales. Voyez DAVILER.

VOLUTE ou CORNET. Terme de Conchyliologie. Coquillage univalve. Les *Volutes* ou *Cornets* sont faits en cônes, dont une des extrémités est de forme pyramidale, & l'autre se coupe à vives arêtes, pour former une clavicule aplatie, ou une couronne dentelée. Les *Volutes* ou *Cornets* sont appelés par plusieurs Auteurs *Rhombi*, dont la vraie signification est une losange. On leur a donné le nom de *volute*, parce que dans l'Architecture les *volutes* d'un chapiteau vont en diminuant, jusqu'au point appelé l'œil de la *volute*. *Volute* est dite à *volvendo* : c'est le contour des spirales autour du fût de la Coquille ; lequel va en diminuant à un point comme centre, appelé l'œil de la *volute*.

Ce mot vient du Latin *Voluta*, & de *volvere*, tourner.

VOLUTER. v. Devider le fil sur des fusées, faire des volutes. *Dict. des Arts*, 1731. Voyez VOLUE.

VOLUTITES. f. f. Nom donné par quelques Naturalistes à une coquille univalve pétrifiée, parce qu'elle est en *volute* ou en spirale. Telle est la coquille nommée l'*amiral*.

VOLUTRINE. f. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des Romains. *Volutrina*. Elle avoit soin des enveloppes qui sont aux grains de blé, dans leur épi, & que nous appelons balles, quand elles sont séparées. Voyez Vossius, *De Idolol.* L. II. C. 61.

VOLVULUS. f. m. Terme d'Anatomie. C'est un mot Latin que l'on donne à la colique que l'on appelle autrement le Miséréré, ou passion iliaque. *Volvulus*, *iliaca passio*. C'est dans l'iléon que se fait le *Volvulus* & le miséréré, qu'on appelle passion iliaque, dans laquelle on vomit les excréments par la bouche, parce qu'alors les membranes de cet intestin rentrent l'une dans l'autre, & font des nœuds qui empêchent le cours des matières. DIONIS. Voyez aussi MISÉRÉRÉ.

V O M

VOMBARE. f. m. Papillon qu'on voit dans l'île de Madagascar, & qui est bigarré de différentes couleurs. Il y en a qui sont mêlés de couleur d'or, d'argent, & autres.

VOMER. f. m. Terme Latin qui signifie le soc d'une charrue, & dont les Anatomistes se servent ; c'est le nom qu'ils donnent à l'onzième os de la mâchoire

supérieure, parce qu'il ressemble au soc de la charrue. *Vomer*. Le *vomer* est un os impair n'ayant point de compagnon, il est placé dans le milieu au-dessus du palais ; il est dur & petit : il est joint avec les os sphénoïde & ethmoïde, qui ont tous deux de petites éminences, qui entrent dans les cavités de cet os, & qui par ce moyen l'affermissent dans sa place ; c'est lui qui sépare la partie intérieure des narines en deux. DIONIS.

VOMI. Nom d'une ville capitale d'un Royaume qui porte son nom. *Vomia*. Elle est dans Jersengo, contrée de l'île de Nippon, près du golfe de Méaco. MATY.

VOMICA. f. m. Terme de Médecine. Amas de pus dans quelque partie du corps. Quand cet amas se fait dans le poulmon, on l'appelle *Vomica du poulmon*, & quand il se fait dans les reins, on l'appelle *Vomique des reins*. Le *Vomica du poulmon* est différent de l'empyème qui est un amas de pus dans la cavité de la poitrine. *Vomica*. On dit plus ordinairement *vomique*.

VOMIQUE. adj. f. On appelle noix *vomique*, celle qui fait mourir les chiens, & qui endort les corneilles, les pies. Voyez NOIX. *Nux vomica*.

VOMIQUE. f. f. Abcès qui se forme ordinairement dans le poulmon, & qui fait rendre du pus par la bouche. On lui a trouvé une *vomique* dans la poitrine.

VOMIR. v. a. Rejetter par la bouche ce qu'on a dans l'estomac, soit par trop de satiété, soit par maladie. *Vomere*, *evomere*. Les ivrognes *vomissent* quand ils ont trop bu. Ce malade est sujet à *vomir* ses médecines. Les débordemens de bile font *vomir*. *Vomir* du sang, *vomir* de la bile.

On dit figurément & bassement, *vomir* tripes & boyaux. *Vomir* avec excès.

On dit figurément qu'une chose fait *vomir*, pour dire qu'elle est extrêmement dégoûtante. *Nauseam creare*, *stomachum movere*.

L'Ecriture dit que Dieu *vomit* les tièdes, pour dire qu'il rejette ceux qui n'ont pas assez de zèle pour son service.

On dit figurément, *vomir* des injures, *vomir* des blasphèmes, *vomir* sa bile, son venin. *Evomere iram*, *evomere virus acerbitalis suæ*. Proférer des injures contre quelqu'un, des blasphèmes, dire tout le mal possible. Il faut lui laisser *vomir* sa bile, son venin. Corneille remarque que cette phrase est approuvée, malgré la répugnance que la délicatesse des Dames trouvoit à s'en servir, selon Vaugelas, à cause que la métaphore est tirée d'un objet sale & désagréable. Les injures que les Peres ont *vomies* contre les Hérétiques, & les excès de leur mauvaise humeur marquent que les plus saints hommes s'emportent quelquefois. NIC.

VOMIR, se dit aussi des volcans, de l'enfer, de la mer, & des autres corps qui en poussent d'autres en dehors avec violence. *Vomere*, *evomere*. Le Vésuve *vomit* des flammes, des cendres, des torrens de matières métalliques fondues & ardentes. Les Furies sont des monstres que l'enfer a *vomis*. Un monstre que la mer avoit *vomi*, fut cause de la mort d'Hippolyte. Cette gargouille *vomit* l'eau à gros bouillons. On dit aussi, que les canons *vomissent* des boulets, que des mortiers *vomissent* des bombes, que des dragons *vomissent* le feu.

VOMI, 1^e. part. pass. & adj. *Vomius*, *evomius*.

VOMISSEMENT. f. m. Mouvement, souvent violent, par lequel le ventricule rejette ce qui l'incommode. *Vomitio*, *vomitus*. Cette action dépend non-seulement de la contraction des fibres de l'estomac, mais aussi de celle du diaphragme & des muscles du bas-ventre. On ne sauroit même douter que la contraction du diaphragme & des muscles du bas-ventre n'en soit la principale cause, n'y ayant personne qui, en vomissant, ne s'aperçoive des efforts extraordinaires de ces parties. C'est aussi ce qu'on remarque sensiblement dans les chiens & dans les chats qui vomissent. Par la contraction de toutes ces parties, l'estomac est pressé comme s'il se trouvoit dans un pressoir ; & il faut nécessairement que ce qui est contenu dans sa cavité, & dans les parties voisines, en sorte, de même

V O O

que l'eau qui est dans une vessie ou dans une éponge en sort, lorsqu'on les presse entre les deux mains. Il faut aussi que l'évacuation se fasse plutôt par le haut que par le bas, à cause que ce chemin est plus ouvert & plus aisé, & que d'ailleurs les boyaux sont pressés par le diaphragme & par les muscles du bas-ventre. La contraction de ces parties est causée par des matières âcres & piquantes qui irritent les fibres de l'estomac, & qui déterminent les esprits à y couler en plus grande abondance, & dans les autres parties voisines qui peuvent le délivrer promptement de ce qui l'incommode. Le vomissement survient à la colique néphrétique, à l'inflammation du foie, aux plaies de la tête. Les femmes grosses sont sujettes au vomissement pendant les premiers mois de leur grossesse. L'huile & les autres choses grasses excitent le vomissement par le moyen des sels âcres qu'elles contiennent, ou par le dégoût qu'elles donnent. Le vomissement que l'eau tiède cause, vient aussi du dégoût qu'elle donne. Il y a un vomissement de sang qui arrive par l'ouverture de quelque veine de l'estomac. Il faut provoquer le vomissement à ceux qui ont avalé du poison. Les chiens retournent à leur vomissement, ils mangent ce qu'ils ont vomi : ce qui se dit figurément des pécheurs, qui commettent les mêmes péchés que ceux dont ils s'étoient confessés.

VOMITIF, *IVE*. adj. Qui fait vomir, qui provoque le vomissement. *Vomitorius*, *vomitum provocans*. Remède vomitif. Drogue vomitive. Il est plus ordinairement employé comme substantif. Un vomitif. Prendre un vomitif. On disoit autrefois un vomitoire. Ce dernier a vieilli. Les vomitifs agissent en irritant les fibres de l'estomac, ou en causant du dégoût. On distingue les vomitifs en doux, en médiocres & violents. Ceux qu'on tire de l'antimoine sont des plus en usages. Les Anciens étoient fort prévenus en faveur des vomitifs. Hippocrate conseilloit à ceux qui se portoit bien, & qui étoient assez gras & allez frais, de vomir trois fois le mois ; & deux fois seulement à ceux qui étoient plus secs. On ne peut sauver cet homme empoisonné que par un vomitif.

VOMITOIRE. *f. m.* Synonyme de vomitif. Il est vieux. On appeloit vomitoires chez les Romains, *vomitoria*, les issues par où le peuple sortoit du théâtre à la fin du spectacle. Ils furent apparemment ainsi nommés à cause du grand nombre de spectateurs qui passaient par-là pour vider le théâtre.

VOMURA. Nom d'une ville avec un grand port, située sur la côte occidentale de l'île de Ximo, une de celles du Japon. *Vomura*. *MATY*.

V O N

VONISSA, **VONIZA**. Nom d'une petite ville de l'Épire. *Voniza*, anciennement *Anactoria*. Ce n'est maintenant qu'un petit bourg, situé sur le bord méridional du golfe de l'Arta, à deux lieues de Capo Figalo. *MATY*.

VONTACA. *f. m.* Fruit qui a été ainsi appelé par les habitants de l'île de Madagascar, où il croît. A Bengale & en plusieurs autres endroits des Indes Orientales où il vient aussi, on l'appelle *sirifole* ou *beli*. Garcias l'appelle *coin de Bengale*. L'arbre qui le porte est grand, garni de quantité de rameaux épineux. Ses feuilles sont attachées trois à une queue, oblongues, rondes, dentelées en leurs bords, luisantes, odorantes. Ses fleurs sont attachées six ou sept à un pédicule, composées de cinq feuilles oblongues, vertes par dehors, d'un blanc vert par dedans, d'une odeur agréable. Ses fruits sont ronds, couverts d'une écorce verdâtre, déliée, au-dessous de laquelle il y en a une autre qui est dure, ligneuse, presque oléuse ; ils contiennent une chair visqueuse, jaunâtre, humide, d'un goût aigre-doux, qui renferme des semences oblongues, blanches, pleines d'un suc gommeux, transparent. M. Rai appelle cet arbre *Cucurbitifera trifolia Indica*, *fructu pulpâ cydonii æmula*. On confit ce fruit, lorsqu'il est mûr, au sucre ou au vinaigre, il est fort bon à manger. On le confit aussi de la même manière avant sa maturité, & l'on s'en sert avec succès contre le cours de ventre & la dysenterie.

VOORBOURG. Nom d'un village de la Hollande. *Voorburgum*. Il est entre la Haie, Delft & Leyde, & on le prend pour le lieu des anciens Bataves, nommé *Forum Adriani*. *MATY*.

VOORHOUT. Village de Hollande, sur le chemin de Leyde à Harlem. Il n'est connu que par la naissance du célèbre Boerhave.

VOORN. Nom d'une île des Provinces-Unies. *Voornia insula*. Elle est dans la Hollande méridionale, entre les embouchures de la Meuse. La Brille en est le lieu principal. Cette île avec celles de Goeree & d'Overflackée, qui en sont proches, sont ce qu'on appelle le Voerland, qui étoit anciennement une partie de la Zélande. *MATY*.

V O Q

VOQUER. *v. a.* Terme de Potier. C'est tourner la terre avec les mains, & l'appréter jusqu'à ce qu'on n'y voie plus de sable, & qu'elle soit en état d'être mise en œuvre sur la roue. *Argillam præparare, agitare, volutare, pinfere*. Voquer la terre. Cette terre est bien voquée. On prétend qu'il faut dire voguer : & il paroît qu'on a raison.

VOQUINOSAMA. Petite ville du royaume de Bungo, au Japon, dans l'île de Ximo.

V O R

VORACE. adj. *m. & f.* Carnassier, qui dévore, qui mange sans mâcher, avec avidité. *Vorax, helluo, gulosus*. Les lions & autres bêtes farouches sont des animaux voraces. Les tiburons dans la mer, les brochets dans les rivières, sont des poissons voraces. On le dit aussi des grands oiseaux de proie, & même des hommes qui mangent goulument, avec avidité. On dit aussi, qu'un estomac est vorace, pour dire, qu'il a besoin de beaucoup de nourriture. *ACAD. FR.*

VORACITÉ. *f. f.* Action de manger goulument, avidité à manger. *Voracitas, ingluvies*. La voracité des animaux vient de la facilité qu'ils ont à digérer. Il y avoit en Sicile, selon Athénée, un temple dédié à la Voracité.

VORDEN. Voyez *WOERDEN*.

VORDONIA, **VADONIA**. Nom d'une ancienne ville du Péloponèse. *Vordonia, Vadonia*, anciennement *Amyolæ, Taygeta*. Elle est maintenant dans la Zaconie en Morée, sur le Vatilipotamo, à une lieue & demie au-dessous de Mistra. *Vordonia* Épiscopale, suffragante de Mistra a été la patrie de Castor & de Pollux. *MATY*.

VORMES. Voyez *WORMES*.

VOROSTINSK. Ville de l'Empire Rusien, dans une Principauté de même nom, sur la rive gauche de l'Occa.

VORTICULE. *f. m.* Terme de Physique. Petit tourbillon, du Latin *vortex*. Voyez *TOURBILLON*.

V O S

VOS. Vieux pron. personnel de la seconde personne. Vous. *Perceval. BOREL. Tu.*

VOSPERO. Ville. Voyez *PANTICO*.

VOSSE. *f. m.* Animal de l'île de Madagascar. Il ressemble au blaireau, & donne la chasse aux poulets. *Vossus, animalis species*. Voyez *BLAIREAU*.

VOSTANCE. Nom d'une petite ville de la Macédoine en Grèce. *Vostanca*, anciennement *Andaristus*. Elle est sur le Vardati, à quatre lieues de Sturachi, vers le midi. *MATY*.

VOSTICA. Voyez *VISTISA*.

VOSUMI. Nom d'une petite ville capitale d'un Royaume de même nom. *Vosuma*. Elle est dans l'île de Ximo, une de celles du Japon. *MATY*.

V O T

VOTANT. *f. m.* Qui a voix dans une Diète, dans une Assemblée, dans un Chapitre. Dans les Diètes gé-

nérales de Pologne, il ne faut qu'un seul *votant* qui s'oppose aux délibérations, pour en arrêter toute l'activité & la diffoudre.

VOTATION. f. f. Action de donner sa voix pour quelque élection ou autre affaire de Communauté Religieuse. On se sert beaucoup de ce terme dans l'Ordre de Malte, à cause de l'exactitude requise dans les formalités de l'élection du Grand-Maître. Lorsqu'il s'agit de nommer les trois premiers Electeurs, il faut que tous les Votants donnent chacun leur Bulletin; si le nombre de ceux-ci n'égalait pas celui des Votants, on les brûleroit, & l'on recommenceroit une nouvelle *votation*. Il faut pour qu'un chevalier puisse être Electeur, qu'il ait le quart franc des Bulletins ou balottes en sa faveur, & lorsqu'aucun n'a le quart franc des suffrages, il faut recommencer la *votation*. L'ABBÉ DE VERTOT.

VOTE. f. f. Les Champenois appellent ainsi une omelette, de l'Italien *volta*, à cause qu'on la tourne dans la poêle. *Ménage, Etym. au mot Voule.*

VOTE. f. m. En parlant des affaires d'Angleterre, Arrêt, Arrêté, Décision. Les Communes passèrent plusieurs *votes* contre les Seigneurs, & la Chambre Haute les déclara des infractions de ses privilèges. *Abr. Chron. de l'Hist. d'Angl.* Les Pairs donnerent sans opposition leur consentement à ce *vote*. Il fut résolu de discuter à fond les conséquences du *vote* sur la vacance du trône. *Id.*

VOTER. v. n. Ce terme n'est en usage que parmi quelques Religieux, & signifie, Donner sa voix, son suffrage, pour quelque affaire qui regarde le Couvent & la Religion. *Suffragari, suffragium dare.* Il n'a pas droit de *voter*. On appelle *votant* celui qui donne sa voix.

VOTER, en parlant de quelques Cours étrangères, arrêter, décider. Les Communes *votèrent* d'accorder une somme de dix-huit cens mille livres. *Abr. Chron. de l'Hist. d'Angleterre.* Sur le champ la Chambre *vota* d'accorder un octroi. Après un débat de quelques heures la Chambre *vota* que le Roi Jacques convaincu d'avoir violé les lettres fondamentales du Royaume, avoit par sa désertion abdiqué le gouvernement de l'Etat, & que par-là le Trône demouroit vacant. Les Polonois ne permirent qu'avec bien de la peine à Auguste de faire venir 6000 Saxons pour sa défense; encore *votèrent*-ils qu'ils seroient commandés par le Grand-Général de la Pologne. *VOIR.*

VOTIF, *IVE.* adj. Terme d'Antiquaire. Qui contient des vœux, qui a rapport à des vœux. *Votivus, a.* Ce mot se dit des médailles sur lesquelles sont marqués les vœux des peuples pour les Empereurs ou pour les Impératrices. Une Médaille *votive*. Je ne sais si ce n'est point M. Du Cange qui a donné ce nom à ces sortes de médailles. Les vœux publics qui se faisoient pour les Empereurs de cinq en cinq ans, ou de dix en dix ans, se trouvent plus souvent autour de la médaille que dans le champ, au moins dans le haut Empire; car dans le bas ce n'est point la même chose: témoin la médaille de M. Aurèle le jeune, où le revers représente les vœux que l'on fit au temps de son mariage, *VOTA PUBLICA.* Et sur les médailles Grecques, *ΔΗΜΟΤΕΥΧΑΙ* qu'ils marquent quelquefois par deux initiales *ΔΕ.* selon la conjecture du P. Hardouin qu'on peut embrasser dans certaines médailles, où le *ΔΗΜ. ΕΕ.* c'est-à-dire, *ΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣ ΕΕΘΥΣΙΑΣ* ne peut raisonnablement convenir. Témoin encore la médaille d'Antonin: *VOTA SUSCEPTA DECENNALIA*, & une autre dix ans après: *VOTA DECENNALIUM.* Dans le bas Empire, on trouve très-souvent de ces sortes de vœux, que l'on souhaitoit toujours de pousser une fois plus avant que le terme, ce que l'on exprimoit par ce mot *multis*, par exemple, *VOTA X MULTIS XX*, ou par celui-ci *sic*, par exemple, *sic x sic xx*. On ne les trouve jamais au-delà de *xxxx*. ce qui fait voir qu'aucun de ces Princes n'a régné quarante ans. M. Du Cange a merveilleusement bien éclairci tout ce qui regarde ces médailles *votives*; c'est ainsi qu'il les nomme. Il nous apprend que depuis qu'Auguste feignant de vouloir quitter l'Empire, accorda par deux fois aux prières du Sénat de continuer à le gouverner pour dix ans, on

avoit commencé à faire à chaque Décennale des prières publiques, des sacrifices & des jeux pour la conservation des Empereurs; que dans le bas Empire on en fit de cinq en cinq ans, & que c'est de-là qu'il arrive qu depuis Dioclétien, l'on trouve sur les médailles *votis* v. xv. &c. que la coutume en dura jusqu'à Théodose, après quoi l'on ne trouve plus cette sorte d'époque. Il semble que le Christianisme étant parfaitement rétabli, on ne voulut plus souffrir ces cérémonies, où il pouvoit y avoir encore des restes du Paganisme. De sorte que le *votis multis* qui se trouve à une médaille de Majorianus, n'est point assurément la même chose, mais une manière d'acclamation pareille à celle qui se trouve *PLURA NATALIA FELICITER.* Voyez le P. Joubert, p. 193. & suiv.

Les Anciens appeloient boucliers *votifs*, les boucliers qu'on appendoit quelquefois dans les temples ou ailleurs, pour des occasions particulières.

Le mot de *votif* est encore en usage aujourd'hui en parlant de ce qui appartient à un vœu. Un tableau *votif* est celui qui est offert pour acquitter un vœu. *Votivus.* Le féminin *votive* n'est en usage que dans l'exemple suivant.

On appelle Messe *votive*, *Missa votiva*, une Messe que l'on dit à dévotion pour quelque intention particulière; comme pour les malades, pour les voyageurs, pour les Défunts; & qui n'est point de l'office du jour. *ACAD. FR.*

VOTISSE. Nom d'une petite ville de la Morée sur le golfe de Lépante, à deux journées de Corinthe, du côté de l'occident. *Votissa, Aegium.* Elle est située sur une colline qui n'est éloignée de la mer que d'une portée de mousquet. C'est assurément celle que les Anciens appeloient *Aegium*, où les Achaiens tenoient l'assemblée de leurs états après qu'Helicé eut été ruinée. Il y avoit autrefois beaucoup de belles choses en cette ville, mais après avoir recherché par-tout, nous ne trouvâmes rien que quelques colonnes brisées, & une tête de marbre. Le paysage en est agréable, & il y a quantité de vignes sur la pente de la colline. *DU LOIR. L. X. p. 347.*

VOTRE. adj. possessif de t. g. qui répond au pronom personnel *vous*. Il se dit en particulier à une personne ou à plusieurs. Dans ce cas il se met toujours devant le substantif, ne reçoit jamais d'article, & fait au pluriel *vos*. *Tuus*, si l'on parle à une seule personne; *vester*, si l'on parle à plusieurs. *Votre* pere, *vo*tre mere, *vo*tre maison, *vo*tre jardin. *Vos* peres, *vos* meres, *vos* femmes, *vos* maris, *vos* biens.

VOTRE, est aussi possessif relatif, c'est-à-dire, qu'il est employé par rapport à la chose dont on a parlé. Dans ce cas il se met avec un article, & ne fait plus *vos* au pluriel, mais *vôtres*. Ainsi *vôtres* se met lorsque les substantifs, c'est-à-dire, les personnes ou les choses sont sous-entendues. Nous avons dit nos raisons, dites les *vôtres*. Voici mes livres, voilà les *vôtres*. Remarquez que la première syllabe est longue lorsque *votre* est employé relativement au substantif qui précède; ce cheval-là n'est pas le *votre*: mais elle est brève lorsque *votre* marche devant le substantif, & il ne faut point y mettre d'accent pour l'allonger; *vo*tre ami; *vo*tre enfant, &c. Vous ferez le bien-venu chez moi, vous & les *vôtres*; pour dire, *vos* parens, *vos* amis, *vos* domestiques. Voici mon livre, voilà le *votre*.

VOTRE, signifie quelquefois Parti, compagnie. Si vous dites quelque chose contre la Religion, contre l'Etat, je ne suis pas des *vôtres*, je ne suis pas de *vo*tre côté. *Non sum ex tuis, non sum à te.* Cet homme est bon Catholique, il est des nôtres: celui-là est Luthérien; il est des *vôtres*. S'il ne faut que s'aller promener, je suis des *vôtres*; *assentior.*

VOTUM. Ce mot purement Latin est employé quelquefois en François pour dire suffrage. Les Consultants eurent ordre de se trouver à la Minerve pour y rendre compte de leur *votum* & de leur sentiment sur chacune des propositions. *Histoire de l'Eglise de Meaux, tom. 2. pag. 525.*

VOTZEN. Petite ville d'Allemagne, dans le Tirol, sur le bord de l'In.

VOUA. f. f. Mesure des Longueurs dont on se sert dans le Royaume de Siam. Elle revient à une de nos toises moins un pouce.

VOUDSIRA. f. m. Petit animal quadrupède de Madagascar. Il est comme une belette. Son poil est d'un rouge foncé. Il se nourrit de miel, & répand une odeur de musc.

VOUÉ. f. m. Vieux mot. Avoué, Avocat, Patron & défenseur d'une Église. **BOREL.** *Advocatus.*

VOUEDE. f. m. Plante qui sert aux teintures. C'est une espèce de pastel qui croît en Normandie, mais qui a beaucoup moins de force que le pastel de Languedoc, & qui est aussi foible que le marouchin ou dernière récolte du bon pastel. *Glastrum Normannicum.* Il faut mêler de l'indigo ou du bon pastel avec le vouède pour faire les bonnes teintures. On le sème dans les bonnes terres autour de Caen; & quand il est en maturité, on froisse les feuilles dans de grands moulins faits exprès; on en fait des pelotes qu'on fait sécher à l'ombre, pour teindre de bleu foncé, qui doit aussi précéder de beau noir: ce trafic a beaucoup diminué, depuis l'usage de l'indigo dont il faut moins.

VOUER. v. a. qui ne se dit guère que par rapport à Dieu, synonyme de consacrer, comme quand on dit, vouer un enfant à Dieu, & par extension, le vouer à la Vierge, à un Saint: quelquefois synonyme de promettre, s'engager par un vœu, comme quand on dit vouer un temple à Dieu, une lampe à la Vierge. *Vo-vere, devovere, dicare, consecrare.* Samuël fut voué à Dieu par sa mère, avant qu'il fût conçu. Les Prêtres, les Religieuses se vouent entièrement, se consacrent à Dieu. Dans les professions religieuses on voue de garder chasteté, pauvreté & obéissance. Les Voyageurs, en danger de naufrage, vouent des pèlerinages, des offrandes, des fondations, &c. S. Antoine fut comme voué à la solitude dès son enfance, & son premier Ermitage fut la maison de son pere. **FL.** C'étoit un serment chez les Juifs, de dire qu'ils se vouoient à Dieu, qui est encore en usage chez les Espagnols, qui disent ordinairement, *Voto à Dios.* Vouer au blanc.

Ce mot vient de *voeo.*

VOUER signifie aussi, se donner à quelqu'un, s'attacher à son service, promettre d'une manière particulière. *Se devovere alicujus obsequio.* Il s'est voué au service de l'Empereur, du Roi de France. Il a voué une fidélité inviolable à son ami, à sa maîtresse. Ce Magistrat s'est entièrement voué au public, cet écolier à l'étude.

VOUGA. Nom d'une rivière de la Province de Beira, en Portugal. *Vacca, Vacua, Vacus.* Elle a sa source près de Visco, baigne le bourg de Vouga, & ayant formé peu après un grand marais, elle se décharge dans l'Océan occidental. **MATY.**

VOUGE. f. f. Terme de Venerie. C'est un épieu de Veneur à large fer. *Venatorium pilum.*

VOUGE. Vieux mot, arme ancienne. **BOREL.** C'étoit une espèce de pieu comme celui dont on se sert à la chasse du sanglier garni par un bout d'un fer large & pointu. Les francs-archers s'en servoient.

Vouges, sallades, mentonnières. **COQUILLARD.**

VOUGLÉ. Nom d'un bourg du Poitou, en France, situé sur le Clain, à quatre lieues de Poitiers, vers le midi. *Vougla.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancien *Vogladum*, où Clovis défit les Wisigoths l'an 507, & tua de sa propre main Alaric leur Roi. **MATY.**

VOULA. f. m. Oiseau de Madagascar. Il a le bec long & blanc, & gros comme le pélican. *Voula avis.*

VOULANCE. f. f. Vieux mot. Volonté libre. *Voluntas.* De *Voulance*, de propos délibéré. *Libere, de industria.* Qui fiert un homme, & il l'occist à escient de *voulance*, il muire. **BIBLE HIST. BOREL.**

VOULE. f. f. Petite mesure dont se servent les habitants de Madagascar pour mesurer le riz mondé, quand on le vend en détail. Elle contient environ une demi-livre de riz.

VOULGE. f. f. Vieux mot. Arme ancienne. Berault Stuard, Mf. de l'Art militaire. **BOREL.** *Teli antiqui species.* C'est la même chose que *vouge*.

VOULOIR. v. a. *Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, &c. Je voulois. Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Que je veuille. Que je voulusse, ou je voudrois. J'eusse voulu. Voulant. Velle.* Sur quoi il faut remarquer que, quoique ce verbe ait au présent du subjonctif, que *je veuille*, que *tu veuilles*, qu'il *veuille*, il n'a pourtant pas, que *vous veuillez* à la seconde personne du pluriel; mais on dit, je ne crois pas que *vous vouliez*. **L'ACAD.** Il signifie, avoir la volonté & la résolution de faire quelque chose; désirer, souhaiter, demander. Il ne faut pas *vouloir* usurper le bien d'autrui. Il est dangereux d'avoir à faire à un désespéré qui *veut* se perdre. L'âme contemplative ne *veut* plus rien. **FÉN.** Un contredisant cesse de *vouloir* ce qu'il *veut*, dès qu'un autre le *veut* comme lui. **M. Sc.** Dieu ne *veut* de nous que notre cœur. **FÉN.** Seigneur, vous aimer, vous servir, c'est tout ce que *je veux*. **AB.** **TÉTU.** Boileau a dit en parlant de l'inconstance de l'homme :

*Son cœur toujours flottant entre mille embarras,
Ne fait ni ce qu'il veut, ni ce qu'il ne veut pas.*

On dit par manière de souhait, Dieu le *veuille*. *Veuille* le Ciel que; &c. *Je voudrois* bien avoir ce qu'il s'en faut. *Fuxit Deus, utinam.*

VOULOIR, de la part des Souverains ou des Supérieurs, signifie Ordonner, commander. Ces termes *Voulons & nous plaît*, sont le formulaire ordinaire des Déclarations du Roi. Les Rois ne doivent *vouloir* que ce qu'ils peuvent selon les loix. **FÉN.** *Vouloir* ce que Dieu *veut*, est la seule science qui nous met en repos. **MAIH.** Quand on dit par résignation aux ordres de la Providence, Dieu l'a *voulu* ainsi, c'est-à-dire, ou Dieu a ordonné, ou il a permis que cela arrivât ainsi.

VOULOIR, signifie aussi, Demeurer d'accord, consentir; souffrir qu'une chose se fasse. *Assentiri, annuere, suffragari.* *Je veux* que cela soit. Posé que cela soit, je le *veux* bien aussi; je *veux* tout ce que vous *voulez*. *Esto, assentior, annuo, per me licet.* *Je veux* bien qu'on sache ce que je fais. Je ne puis *vouloir* une chose opposée à mon repos, c'est-à-dire, je n'y puis consentir.

VOULOIR, se dit par extension des choses inanimées. Cette clef ne *veut* pas tourner dans la serrure. *Pati, velle, obtemperare.* Ce bois ne *veut* pas brûler, se fendre. Ces pois ne *veulent* pas cuire. Ce ressort ne *veut* pas plier, obéir. Ce mot très-impropre est employé pour pouvoir.

VOULOIR, signifie la même chose qu'exiger, demander. Cet homme qui *veut* être traité doucement. *Is est quem tractare debeas.* Cette affaire *veut* être conduite avec beaucoup de prudence.

VOULOIR joint au mot dire, a différentes significations. On dit, que *veut* dire cet homme, pour dire, que prétend cet homme? que demande-t-il? que prétend-t-il me faire entendre? *Quid sibi vult?*

Par rapport aux mots & choses qu'on n'entend point, on dit que *veut* dire ce mot, que *veut* dire ce procédé, pour dire que signifie? que veut dire cette clause? On voit bien des préparatifs, des armemens, des conférences, on ne fait ce que tout cela *veut* dire. La plupart des Commentateurs ne savent ce que *veut* dire le texte, ni ce qu'ils *veulent* dire eux-mêmes.

VOULOIR, joint avec le mot de *bien* ou de *mal*, signifie, Avoir de l'amitié ou de la haine pour quelqu'un. *Benè vel male velle, amare vel odisse.* Nous devons *vouloir* du *bien* à notre prochain. Il fut *mal voulu* de Siciliens. **TALEMENT.**

VOULOIR, joint avec la particule *en*, signifie, avoir des prétentions sur une personne, sur une chose; ou être porté à nuire à quelqu'un. C'est un homme qui *en veut* à toutes les filles, qui fait l'amour à toutes celles qu'il rencontre. A laquelle de toutes ces filles là croyez-vous qu'il *en veuille*? Toutes les belles *en veulent* à son cœur. Pourquoi m'avoir fait confidence que vous *en vouliez* à mon cœur? **S. ÉVR.** Déniez-vous de cet homme,

homme, je fai qu'il vous *en veut*. C'est un envieux bourru, qui *en veut* à tout le monde. Où est cette fierté, qui n'*en veut* qu'aux Papes & aux Archevêques? RAC. Le ciel *en veut* au peuple comme aux Rois. BENS. On dit, Si je vous *veux* du mal, qu'il me puisse avenir. On dit en ce sens, A qui *en voulez-vous*? pour dire, Qui vous a offensé? A qui vous *en prenez-vous*? On le dit aussi absolument, pour dire, A qui *voulez-vous* parler? C'est à vous à qui j'*en veux*, à qui j'ai à faire. Je *veux* vous dire un mot. *Paucis te volo.*

VOULOIR, se dit proverbialement en ces phrases. Chacun *veut* avoir le bon bout de son côté; pour dire, avoir l'avantage, le profit. *Quisque sibi jus arrogat.* On dit aussi, Ce que femme *veut*, Dieu le *veut*; pour dire, que la femme est opiniâtre & impérieuse dans ses volontés. On dit aussi ironiquement à ceux qui parlent, Je le *veux*: & le Roi dit, Nous *voulons*. On dit aussi d'une femme, qu'elle est à qui *en veut*; pour dire, qu'elle est prostituée. On dit aussi, *Veuille* Dieu, *veuille* sa mere, en voyant un opiniâtre qui ne défère à aucun avis, ni conseil.

VOULOIR, f. m. L'action de la volonté. *Voluntas, actus voluntatis.* Le *vouloir* du Roi est une loi, un ordre, un commandement; il a le pouvoir & le *vouloir*. Je vous ai obligation de votre bon *vouloir*. Ce mot n'est pas fort bon, ni en vers ni en prose; c'est pourquoi il ne le faut employer que rarement, & en de certaines occasions. C'est Dieu qui fait tout, & opère par sa grace le *vouloir* & l'action. NIC. C'est le *Deus operatur in omnibus & velle & perficere.* C'est le *vouloir* des Dieux. RACAN. On disoit aussi autrefois, un malin *vouloir*; pour dire, *haine*, *vengeance*. La grâce, dit Saint Augustin, n'est donnée que pour *vouloir*, le *vouloir*, n'est donné par la grâce que pour faire. Si donc ce *vouloir* dont nous nous prévalons, n'opère rien, ce n'est plus qu'un *vouloir* imaginaire. BOURDAL. *Exh. I. p. 412.*

VOULOUI. f. m. Espèce de canne d'Inde, dans laquelle on trouve une moëlle blanche appelée par les Médecins Arabes *tabaxir*. Voyez TABAXIR. *Voulovvia Indica, canna, sive arundo.*

VOULT ou VOUT. f. m. Visage, face. *Vultus.* Ce nom ne se dit qu'en cette phrase: le Saint *Voult* de Luques, en Latin, *Sanctus vultus de Luca*; c'est un crucifix habillé, dont l'original est en l'Eglise Cathédrale de Luques en Italie, & dont il y a plusieurs copies en France, entr'autres à Paris dans l'Eglise du Saint Sépulcre, où le peuple le nomme Saint Vaudelu ou Godelu. Voyez le Glossaire de Du Cange, au mot *Vultus*, & M. Chastelain, dans son Martyrologe au 13 de Janvier, p. 204. On juroit autrefois par le Saint *Voult* de Luques. *Sanctus Vultus Lucensis.* Ce mot s'est formé du Latin *Vultus*, visage. Et *Vout* vient de *Voult*, & celui-ci de *Vultus*. André du Chesne, sur Alain Charrier. BOREL.

VOULT. f. Vieux mot. Volonté. *Bibl. Hist. Ms. BOREL. Voluntas.*

VOULTELE, ÉE. Adj. Vieux mot. Voûté.

VOULTIF, IVE. Vieux adj. qui signifioit apparemment, Beau, agréable, aimable, désirable. De *Vouloir*.

Les cheveux blonds, cheveux voutifs. FR. VILLON.

Yex vers rians, sourcis voutis. R. DE LA R.

Frau reluisant, sourcis voutis.

L'entrœil si n'étoit pas petit. ID.

VOULU, UE. Participe. Il est de peu d'usage. Il s'emploie comme adjectif dans ces phrases. Elle est bien *voulue* dans cette maison. Il est mal *voulu* par-tout. ACAD. FR.

VOURINE. Adj. f. On appelle soie *vourine*, la soie légis de Perse, la plus fine & la meilleure qualité.

VOURLA. Nom d'un village situé sur la côte méridionale de la rade de Smyrne. On croit que c'est l'ancienne Clazomène. Voy. M. de Tournefort, *Voyage, T. II. p. 501. & suiv.*

VOURSTE, ou Wurft, f. m. Voiture découverte, à quatre roues, inventée en Allemagne, imitée en France, Tome VIII, I. Partie,

où l'on s'en sert chez les Princes pour mener un grand nombre de personnes à la chasse. Elles sont assises les unes auprès des autres, jambes deçà, jambes delà, sur un long siège.

VOUS. Pronom personnel de la seconde personne au pluriel. Vos. Taisez-vous. Que dites-vous? Comme vous autres, Messieurs.

Vous, se dit aussi pour faire une plus grande civilité en parlant à une personne seule. Tu. Je m'adresse à vous, Monsieur. Les ornemens sont des beautés étrangères, & vous n'êtes jamais si belle, que lorsqu'on ne voit en vous que vous-même. S. ÉVR. On dit, De vous à moi; pour dire, entre nous, sans que ce que je vous dis aille plus loin. Les Espagnols & les Italiens se servent presque toujours de la troisième personne; & au lieu de dire vous, ils disent *otre* seigneurie, &c. En François on ne se sert de la troisième personne qu'à l'égard des grands Seigneurs & de ceux auxquels on doit beaucoup de respect. Votre Majesté, Votre Altesse, Votre Grandeur. On dit aussi aux Religieux, Votre Révérence, &c. mais on dit vous à tout le monde, il n'y a que les écoliers, les jeunes gens, les petits-maîtres, & les gens de la lie du peuple qui disent toi au lieu de vous. Les Poètes le disent aussi, même lorsqu'ils parlent au Roi. On le dit même à Dieu en vers; les Prétendus Réformés le disent aussi dans leurs prières en prose, mais ils n'en font pas mieux. C'est s'attacher forttement à la lettre, que de mettre dans le François *toi*, toutes les fois qu'il y a *tu* dans le Latin. Voyez *tutoyer*.

VOUSSOIRS, ou VOUSSEAUX. f. m. Terme d'Architecture. C'est une pierre propre à former le cintre d'une voûte, taillée en espèce de coin tronqué, dont les lits & côtés, s'ils étoient prolongés, aboutiroient à un centre où tendent toutes les pierres de la voûte. *Arcuati lapides, in fornicem caesi, cunei.*

Il y a des *voussoirs* à tête égale, c'est-à-dire, de même hauteur; & d'autres à tête inégale, comme les carreaux & les boutisses pour faire liaison. On les appelle *cunei* en latin, parcequ'ils ont la forme d'un coin. On appelle *voussoir à crossettes*, celui qui retourne par en haut, pour faire liaison avec une assise de niveau; *voussoir à branches*, celui qui étant fourchu fait liaison avec les pendentifs d'une voûte d'arête.

VOUSSURE. f. f. Est la courbure, la hauteur ou élévation de la voûte, ce qui forme son cintre. Cette voûte a tant de pied de *voussure*. *Sinus fornicis.* On le dit aussi des portes & des fenêtres en arc. On nomme *arrière-voussure*, les ouvertures des portes ou fenêtres qui se forment en arc, & qui vont s'élargissant pour la commodité.

VOUT. Voyez VOULT.

VOUT. f. m. Vieux mot. Visage de *voult*, & celui-ci du latin *Vultus*.

VOUTE. f. f. Toit rond bâti en arcade, de telle sorte que les pierres se soutiennent l'une l'autre par la disposition de leur coupe, à cause que toutes les lignes de leurs paremens aboutissent à un centre. *Fornix, camera.* SAUMAISE remarque que les anciens ne connoissoient que trois sortes de voûtes, *fornix*, faite en forme de berceau; *testudo*, faite en forme de tortue, ce que nous appelons cul de four; & *concha*, faite en forme de coquille. Les modernes en ont inventé plusieurs autres auxquelles ils ont donné différents noms suivant leurs figures & leurs usages. Il y a des *voûtes* en plein cintre, en hémiciclie ou demi cercle, ou en berceau, d'autres en ante de panier, qu'on appelle *surbaissées*; d'autres dont la hauteur excède de demi-diamètre, qu'on appelle *en berceau surhaussée*. *Forices delumbati, fornices elati, elatiores.* D'autres qui sont toutes plates, mais qui sont de petite étendue, & qui sont faites avec des claveaux. Il y a aussi des *voûtes* à la gothique, à croisées, & avec des nerfs saillans & des ogives, dont les traits ou arêtes sont en diagonales.

On appelle double voûte, celle qui étant construite au milieu d'un autre, pour le racordement de la décoration extérieure avec l'intérieure, laisse une entre-coupe entre la convexité de l'une, & la concavité de l'autre, comme au dôme des Invalides à Paris.

VOUTE biaisé, ou de côté, est celle dont les murs latéraux

ne font pas d'équerre avec les pieds-droits de l'entrée, & dont les voussours sont biais par tête. En latin *fofnix obliquus*.

VOÛTE sphérique, Est celle qui est circulaire par son plan & par son profil. On la nomme aussi *cul de four*, & la plus parfaite est en plein cintre. En latin *Testudo*.

VOÛTE en plein cintre, qu'on appelle aussi berceau droit, est celle dont la courbure est en demi-cercle; comme sont les grands berceaux de la grande salle du Palais. Ce que Vitruve appelle *fofnix*.

VOÛTE en Limacon. C'est une voute sphérique, ronde ou ovale, surbaissée ou surmontée, dont les assises ne sont pas posées de niveau, mais sont conduites en spirale depuis les coussinets jusqu'à la clef ou fermeture. En latin *Testudo cochlearis*.

VOÛTE d'arête, Est celle dont les angles paroissent en dehors, & qui est faite de la rencontre de quatre lunettes égales, ou de deux berceaux qui se croisent; comme aux Portiques des ailes du Château de Versailles. En latin *fofnix angulatus*.

VOÛTE en arc de cloître. Celle qui est formée de quatre portions de cercle, & dont les angles en dedans font un effet contraire à la voute d'arête. En latin *Camera*.

VOÛTE sur le noyau. Celle qui tourne autour d'un cylindre, & qu'on appelle aussi *Berceau tournant*, comme dans les deux Tours rondes de l'Orangerie de Versailles.

VOÛTE en compartiment, Est celle dont la douelle ou le parement intérieur est orné de panneaux de sculpture, séparés par des platebandes.

VOÛTE en canonière. C'est une espèce de berceau, qui n'étant pas contenu entre deux lignes parallèles, est étroit par un bout & large par l'autre, comme au grand Escalier du Vatican.

VOÛTE rampante, Est celle qui est inclinée suivant & étant parallèle à la descente d'un escalier. *Fornix declivis*.

VOÛTE surmontée, Est celle qui est plus haute que les demi-cercles, afin que la faillie d'un imposte ou corniche n'en cache pas les premières retombées, comme à la plupart des nouvelles Eglises. En latin *fofnix elatior*.

Du Cange dérive ce mot de *volutio*, *voluta*, *volta* ou *vota*, qu'on a dit dans la basse latinité dans le même sens.

VOÛTE DE TROMPE, est celle qui est étroite par le bas, & qui va en s'élargissant par en haut, à la manière des trompettes. *Cochlea*, *helix*.

VOÛTES A LUNETTE, sont celles qui s'élèvent sur les côtés pour augmenter la hauteur des fenêtres, comme sont toutes les voutes gothiques. *Lunulatus fornix*.

On appelle *maîtresses voutes*, les voutes principales qui ont beaucoup de portée, à la différence de celles qui ne servent qu'aux portes & fenêtres & autres endroits moins considérables. *Fornix præcipuus*, *decumanus*.

La clef de la voute est la pierre du milieu qui est taillée en coin tronqué, qui affermit toutes les autres. *Camerae umbilicus*. Le remplage de la voute, les reins de la voute, ce sont les côtés de la voute, qui la soutiennent. Le pendentif de la partie suspendue de la voute, qui est entre les arcs, nerfs ou ogives, qui en supportent tout le faix. L'imposte ou le coussinet de la voute, est la pierre sur laquelle on met la première pierre qui commence à se courber. Voyez DAVILIER.

VOÛTE, en terme d'Anatomie, on dit : la Voute du foie, & la Voute du palais. La plus grande partie de la voute du palais est formée par les os axillaires, qui vont jusqu'à la ligne qui les sépare les uns des autres; les os qu'on appelle du palais sont le haut & la plus petite partie de la voute, étant placés tout au haut du palais. Le foie est convexe du côté du diaphragme pour s'accommoder à la figure du lieu qu'il occupe, & concave du côté du ventricule : c'est en cette partie, qu'on appelle la voute du foie, qu'est attachée la vésicule du fiel. DIONIS.

On appelle figurément le ciel, la voute céleste, la voute azurée. *Cælum stellatum*. Lorsque je considère les cieux, la grandeur de ces voutes merveilleuses me remplit d'étonnement & de respect. S. ÉVR. *Cæli fornices*. Godeau a appelé les astres, des voutes d'or. Il a dit aussi :

*Ces vouites claires & solides,
Ces beaux cieux au front azuré.*

VOÛTE. Terme de Maréchallerie. Par opposition à pince. C'est ainsi qu'on appelle la partie intérieure de l'arc du fer à cheval.

VOÛTE, en terme de Marine, ou *voûtis* d'un vaisseau, est la partie extérieure de l'arcasse construite en vouite au-dessus du gouvernail. *Pars puppis arcuata*. Le fronton où sont les armes du Prince, est placé au-dessus de la vouite.

VOÛTE. Nom d'un bourg de France, situé dans le Vivarès, sur le Rhône, à six lieues au-dessus de Viviers. *Volta*. MATY.

VOÛTELÉ, ÉE. Vieux adj. Voûté. BOREL. *Concameratus*, *cameratus*, *a*, *um*.

*Les ténèbres sont voûtelées
De petits piliers de cristal,
Et les sommettes cinellées,
De fin azur fait à email.* DEST. DE TROYE.

VOÛTENET, autrefois FONTENAI. Nom d'un bourg du Duché de Bourgogne, situé à six lieues d'Auxerre, vers le midi. *Fontenæum*, *Fontanedum*. Ce lieu est célèbre par la bataille qui s'y donna l'an 841. entre l'Empereur Lothaire & Louis, Roi de Germanie, avec Charles le Chauve, Roi de France. MATY.

VOÛTER. v. a. construire une vouite, terminer le haut d'un bâtiment ou d'une pièce d'un bâtiment par une vouite. *Concamerare*, *armare*. Voûter une maison, une salle. On commence à voûter sur les impostes, ou au-dessus des corniches. On a voûté cette Eglise après coup. Il y a sous terre des conduits voûtés pour aller jusqu'au regard des fontaines. Toute la galerie est voûtée d'un berceau en plein cintre. EXPLIC. DES TAB. DE VERS.

VOÛTER en tas de charge, c'est mettre les joints du lit partie en coupe du côté de la douelle, & partie de niveau du côté de l'extrados, pour faire une vouite sphérique. Il se dit figurément de tout ce qui est fait en forme de vouite.

*Sur un front blanc comme l'ivoire;
Deux petits arcs de couleur noire,
Étoient mignardement voûtés.* VOIT.

VOÛTER, avec le pronom personnel, se dit de ceux dont la taille commence à se courber. *In arcum sinuari*, *arcuari*. Cet homme commence à se voûter. Cette femme est un peu voûtée.

VOÛTER UN FER, se dit en termes de Manège, quand on forge un fer, en sorte qu'il soit creux, pour les chevaux qui ont le pied comble, afin que le fer ne porte pas sur la sole, qui est alors plus haute que la corne. *Ferreum equi soleam sinuare*.

VOÛTÉ, ÉE. part. *Concameratus*, *arcuatus*, *sinuatus in arcum*.

VOÛTIS. adj. Vieux mot. Voûté.

VOUZERON. Bourg de France dans le Berry, Élection de Bourges.

VOUZI. Nom d'un bourg de France. *Vusiacum*. Il est dans la Champagne, sur l'Aine, à huit lieues de Sedan, vers le midi. On le prend pour un lieu des anciens Rémois, qui portoit le nom de *Vungus*, & d'*Yngus*. MATY.

V O X

VOXU. Nom d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Voxua*. Elle est dans l'Ochio, contrée de l'île de Nippon, vers le détroit de Sangar. MATY.

V O Y

VOYAGE. f. m. Transport qu'on fait de sa personne en des lieux éloignés. On fait voyage par curiosité pour voir des choses rares. *Iter*, *via*, *peragratio*, *peregrinatio*, *migratio*. Ce Provincial a fait un voyage à Paris,

pour instruire son procès. Les *voyages* sont nécessaires à la jeunesse pour apprendre à vivre dans le monde. Strabon dit que tout homme qui conte ses *voyages* est menteur. On a imprimé les grands *voyages* en six volumes; comme aussi les *voyages* de Christophe Colomb, de François Darc, de Thévenot, de Herbert, &c. Tavernier a fait six fois le *voyage* des Indes pour faire commerce. Les *voyages* du Levant, les *voyages* du Nord. Il y a plus de 1300 Relations de *voyages* imprimées. M. Baudelot a fait un Livre sur l'utilité des *voyages*. Il s'est sur-tout attaché à ce qui regarde la littérature, la connoissance des antiques, des médailles, &c.

VOYAGE, signifie aussi, Pèlerinage. On fait le *voyage* de Jérusalem, de S. Jacques en Galice, de Lorette, par dévotion. *Peregrinatio*. On appelle *voyages* d'outre-mer, les *voyages* que les Chrétiens entreprennent autrefois pour faire la guerre aux Infidèles. Voyez CROISADES.

Les *voyages* de long cours, les grands *voyages* sur mer; comme ceux des Indes, de l'Amérique, &c. Pour les appeler ainsi, il faut qu'ils soient du moins de mille ou de 1300 lieues.

VOYAGE, se dit aussi, d'une petite course qu'on fait d'un lieu en un autre, soit dans les endroits circonvoisins, soit dans la ville, soit même dans sa maison. *Ambulatio*. Je vais faire un *voyage* à ma maison des champs. Nous parlerons de cela au retour de mon *voyage*. J'ai fait trois *voyages* aujourd'hui chez mon Avocat. J'ai fait plusieurs *voyages* à Versailles.

VOYAGE, se dit aussi des allées & venues qu'on fait pour transporter quelques meubles ou provisions. *Itus & reditus*. Ce Chartier a fait trente *voyages* pour enlever ses gravois. Ce Crocheteur a fait dix *voyages* pour déménager cet appartement.

VOYAGE, se dit aussi des choses qu'on fait à diverses reprises, quoiqu'on ne change pas de place. J'ai lû, j'ai écrit trois heures cette après-dinée, c'est assez pour ce *voyage*, il faut remettre le surplus à un autre *voyage*. Cette expression n'est point du tout François, & n'est en usage que parmi le peuple. Il faut dire pour cette fois, & non pas, pour ce *voyage*. Les Italiens disent *volta fiata*.

VOYAGE, se dit encore pour séjour dans un lieu où l'on ne fait pas sa demeure ordinaire. Le *voyage* de la Cour à Fontainebleau, à Compiègne sera de six semaines. *Commoratio, mansio*. Un tel est du *voyage* de Marli.

On dit au Palais, taxer des *voyages* & séjours, lorsque dans des dépens adjugés on fait entrer les frais des *voyages* des parties, lorsqu'elles ont affirmé qu'elles sont venues pour charger un Procureur de leur affaire, pour produire ou pour faire juger. *Itineris pretium aestimare, præfinire, præscribere*.

Les *voyages* sont ce qui est alloué pour aller & venir; & les séjours, ce qui est alloué pour le séjour que la partie a été obligée de faire.

On dit d'un agonisant, qu'il va faire un grand *voyage*, un *voyage* sans retour; quand il revient en fanté, on dit qu'il est revenu d'un grand *voyage*, qu'il est revenu de loin.

VOYAGE, se dit figurement du cours de la vie, & de la mort même, parce qu'elle est un passage de ce monde en l'autre. *Vitæ humanæ cursus*. Les hommes n'ont pas assez de précaution lorsqu'ils entreprennent le *voyage* général de toute leur vie. Nic. On n'est plus du monde, quand on commence à le bien connoître; ou du moins le *voyage* est bien avancé, avant qu'on sache le meilleur chemin. Le CH. DE M. Les hommes marchent tous vers la mort: la loi de la nature les presse, & ne leur permet pas de s'arrêter dans ce *voyage*. Nic. Le mari fit seul le *voyage*. LA FONT. C'est-à-dire, qu'il mourut.

VOYAGER, v. n. faire *voyage*, aller en pays éloigné. Il y a des gens qui sont nés pour *voyager*, qui ont la manie de *voyager*, qui *voyagent* toute leur vie. *Iter facere, peregrinari*. *Voyager* en France, en Italie, par terre, par mer, en poste, à cheval, à pied.

VOYAGER, se dit figurement en parlant de ceux qui étudient la Géographie & l'Histoire, qui apprennent la

situation des lieux, les mœurs des peuples, aussi-bien que ceux qui *voyagent* effectivement. *Investigare, scrutari, peragrarè, volvere*. Cet homme a bien *voyagé* dans les cassettes, dans les livres.

VOYAGEUR, EUSE. f. Celui ou celle qui est actuellement en *voyage*. *Viator, peregrinans, peregrinator, peregrinatrix*. Il y a des hôtelleries sur toutes les routes pour la commodité des *voyageurs*. Il y a peu de femmes *voyageuses*.

On appelle aussi *voyageurs* ceux qui font de grands *voyages*, & qui quelquefois en donnent des relations. C'est ceux-ci que Strabon accuse d'être menteurs. Pietro della Valle étoit un grand *Voyageur*. Thévenot a été un fameux *Voyageur*. Les mal-attachés estimoient Charles-Quint plus grand *Voyageur*, que grand Conquérant. S. EVR. Wheeler, Fourmont, Tournefort, &c. sont d'excellens *Voyageurs*.

On dit en Morale, Nous ne sommes que *Voyageurs* en ce monde; pour dire, que cette vie est pailagère. *Viatores, hospites & peregrini*.

VOYAGISTE, f. m. Ce mot se trouve dans Richelet, sans autre autorité que la sienne; pour signifier celui qui décrit un *voyage*, qui fait l'histoire de quelque *voyage* dans un pays éloigné. *Peragrationum scriptor*. Marmol est un des plus fameux *Voyagistes* de l'Afrique.

VOYANT, f. m. En termes de l'Écriture, signifie un Prophète. *Videns, Propheta*. Samuel est appelé *Voyant*.

VOYANT, adj. Qui voit. Dans la Communauté des Quinze-vingts, on appelle, Frères *voyans*, ceux de cette Communauté qui voient clair, & qui sont mariés à une femme aveugle; & femmes *voyantes*, les femmes qui voient clair, & qui sont mariées à des aveugles. ACAD. FR.

VOYANT, ANTE. Qui éclate, qui brille. *Splendens, radians, emicans*. Il ne se dit guère que des couleurs hautes, comme le rouge, le bleu, le vert, de ce qui est le plus vif dans une nuance. Cette couleur est trop, ou n'est pas assez *voyante*. Les couleurs *voyantes* ne conviennent pas aux femmes âgées. Ces jeunes Beautés mises comme des Reines du mois de Mai avec des habits de toutes sortes de couleurs *voyantes*. LE SPECTATEUR. Les gens prennent des habits de deuil pour n'avoir rien autour d'eux de si gai & de si *voyant*, qui puisse choquer la tristesse de leur ame. *Idem*. On appelle hautes couleurs, celles qui sont *voyantes* & claires.

On dit au figuré, *clairvoyant*; pour dire, un homme spirituel & éclairé, qui pénètre le fond des affaires, qui prévoit de loin le bien & le mal qui en peut arriver. *Perficax, peritus*.

VOYELLE, f. f. Terme de Grammaire. Lettre qui forme un son parfait toute seule & d'elle-même, comme *a, e, i, o, u*. *Vocalis*. L'*i* & l'*u* sont tantôt voyelles, tantôt consonnes. L'y Grec fait une sixième voyelle. Deux voyelles jointes ensemble font une diphthongue; trois voyelles une triphthongue. La rencontre de deux voyelles dans les vers fait un hiatus désagréable, quand elles sont en des mots différents.

Gardez qu'une voyelle à courir trop hâtée,

Ne soit d'une voyelle en son chemin heurtée. BOIL.

La Langue François a de la peine à souffrir la rencontre de deux voyelles: qui ne se mangent point, quand cette rencontre a quelque chose de choquant. Et nous avons mieux aimé établir un solécisme, en disant, *mon ame, mon épée*, que de dire, selon les règles de la Grammaire, *ma ame, ma épée*.

Les Grecs n'avoient point anciennement d'autres voyelles que celles des Latins & des François. Mais ils ont ajouté depuis l'*η* & l'*ω*, qui n'ont rien de différent dans le son naturel & essentiel, d'avec l'*e* & l'*o*; elles marquent seulement que la syllabe, où l'une ou l'autre se trouve, est longue.

Le mot de *voyelle* vient du latin *vox*, voix, parce que les voyelles, comme nous l'avons dit, se font entendre par elles-mêmes; elles forment toutes seules un son, une voix; c'est-à-dire, qu'elles représentent des

sons qui peuvent se faire entendre sans le secours des articulations.

VOYER. Vieux verbe actif. Voir BOREL. *Videre*.

VOYER. s. m. Officier commis pour avoir soin des rues & des voies publiques. *Viarius Curator*, *Præfectus*. En cette qualité, il a inspection sur les auvents, les enseignes & faillies. Il donne des alignemens pour empêcher qu'on n'entreprenne sur la voie publique. Il fait étayer les maisons qui menacent ruine. Il y avoit autrefois un grand *Voyer* de France. Il a fini sous Louis XIII. Maintenant les Trésoriers de France, surtout à Paris, prétendent être *Grands Voyers*; ils en font la fonction, & ont soin des grands chemins, des voies publiques, du pavé, tant de la ville que de la campagne. A Paris il y a un *Voyer*. Ailleurs, par l'usage ordinaire, l'office de *Voyer* est exercé par le Procureur du Roi de la Prévôté ou Vicomté.

Les Coutumes & Ordonnances parlent aussi des Seigneurs *Voyers*, qui avoient Justice & Seigneurie sur les chemins, avec la connoissance des crimes qui y étoient commis; & pour cela ils levoient des droits de péage pour l'entretien des chemins publics. On les appeloit *Voyers*, parce qu'ils n'avoient point d'autre auditoire que dans la voie, ou dans le chemin. En quelques Coutumes les *Voyers* se sont appelés *Vicomtes*, & en d'autres *Ruyers*, comme ayant soin des rues & chemins. Un Académicien de l'Académie des Belles-Lettres a dit *Voyeurs*. On ne dit point *Voyeur*, mais *Voyer*, comme Gruyer, Royer, &c. Les *Voyers*, & non les *Voyeurs*.

Quelques-uns ont dérivé ce mot de *Viarius*, à *via*, qui signifie, *voie*, *chemin*.

VOYER. Ce terme est encore en usage dans les Coutumes d'Anjou, du Maine, de Blois & de Touraine. C'est le Juge des villages. On l'appelle Mairé du village, en d'autres Coutumes. *Viocurus privatus*, *oppidanus*. Il y a les *grands* ou *gros Voyers* qui ont moyenne Justice; & les *bas*, ou *simples Voyers*, qui n'ont que basse Justice. C'est un Juge pédanée. En ce sens *Voyer* vient de *vicus*, *village*.

VOYER LA LESSIVE. C'est faire passer & couler l'eau chaude sur le linge dans les Pannes. *Dict. des Arts*, 1731. On appelle *panne* en Anjou, & particulièrement à Doué, une espèce de cuvier de bois, dont on se sert pour lessiver les toiles que l'on veut mettre au blanchiment. *Dict. de Commerce*.

VOYETTE. s. f. Grande écuelle de bois emmanchée pour voyer la lessive. Ces termes sont de Bretagne & d'Anjou. *Dict. des Arts*. 1731.

VOYEZ & REVOYEZ. Terme de chasse. C'est quand on revoit du pied de la bête, par où elle a passé, pour en revoir. *Dict. œconom.*

VOYSTSPERG, VOITSBERG. Nom d'une petite ville ou bourg de la Stirie en Allemagne. *Voits-berga*, *Viana*. Ce lieu est sur la rivière de Kaymach, à six lieues de la ville de Gratz, vers le couchant. *MATY*.

U P A

UPAO. Ville de la Chine, dans la Province de Xenfi, département de Jengan, de 7^d. 26' plus occidentale que Peking, sous le 38^d. 38' de lat. Septent.

U P I

UPIRE. C'est la même chose que Vanpire. Upirisme. voyez Vampirisme.

U P L

UPLANDE. Nom d'une province de la Suède propre. *Uplandia*. C'est une espèce de presqu'île, qui a la Gestrie & la Westmanie au couchant, le lac Méler au midi, & ailleurs la mer Baltique. Cette province peut avoir vingt-huit lieues de long, & dix-huit de large. Elle est fort peuplée, & fertile en grains. Ses lieux principaux sont Upsale, Enkoping, Oregrund, Sigtung & Stockholm capitale de toute la Suède. *MATY*.

U P P

UPPINGHAM. Ville d'Angleterre dans Rutlandshire, à la source d'une petite rivière qui coule dans la partie Méridionale du Comté de Rutlands.

U P S

UPSAL, ou UPSALE. Nom d'une ville de la Suède. *Upsala*, *Upsalia*. Elle est dans l'Uplande, à douze lieues de la ville de Stockholm, vers le couchant. *Upsale* passe pour la plus ancienne ville du Nord; & on dit qu'Ubbon, arrière-petit-fils de Noé, en a été le fondateur. Elle est grande, défendue par une citadelle, bâtie sur un rocher qui domine la ville, a une Université célèbre, & un Archevêché dont l'Archevêque porte le titre de Primat de Suède. C'a été autrefois le siège & le tombeau des Rois de Suède. *MATY*.

U R

UR. C'étoit anciennement une ville de la Chaldée, située vers le confins de l'Arabie Déserte. *Ur*, *Orche*, *Orchoe*. Ce fut la patrie d'Abraham, & le lieu dont Dieu retira ce Patriarche pour le faire demeurer dans le Pays de Chanaan. *MATY*.

U R A V R A

URABA. Nom d'une petite île du golfe de Panama, dans l'Amérique méridionale, sur la côte de l'ouest de l'isthme de Panama. Elle joint presque celle de Taroga. *Uraba*.

URABA. Nom d'une contrée de la Terre-Ferme en l'Amérique méridionale. *Uraba*. Elle est dans le Gouvernement de Carthagène, près du golfe d'*Uraba*, ou de Darien, qui a environ trente lieues du nord au sud, mais beaucoup moins de largeur. *MATY*.

VRAC. s. m. On appelle Hareng en *vrac*, celui que les Pêcheurs apportent dans les ports au même état qu'il a été mis dans les barils au moment de la pêche.

VRAI, VRAIE. adj. Véritable, ou qui est conforme à la vérité. *Verus*, *veritati consentaneus*. Cette Histoire est *vraie*. Le bruit qui court n'est pas *vrai*. Nul Auteur n'a mieux su que Voiture, faire paroître *vrai* ce qui ne l'est pas. BOUH. Cette proposition est *vraie*. Il ne dit que des choses *vraies*.

IL EST VRAI DE DIRE, est une mauvaise façon de parler, dont se servent plusieurs gens de Palais. Je connois aussi des Prédicateurs célèbres qui font la même faute, en disant souvent dans leurs sermons, *Tant il est vrai de dire, il est donc vrai de dire que*. Ils ne savent pas que le mot *de dire* est entièrement superflu & désagréable en ces endroits-là. *Suite des mots à la mode*, p. 204, 205. Un bon Auteur parle cependant ainsi: *Il est vrai de dire que Dieu est né de la Vierge*; par conséquent *il est vrai de dire que la Vierge est Mere de Dieu*. *Le P. d'Orléans Jésuite*, p. 23. *de la Dévotion de la Sainte Vierge*.

VRAI & véritable, considérés dans une signification synonyme. *Vrai* marque précisément la vérité objective, c'est-à-dire, qu'il tombe sur la réalité de la chose, & il signifie qu'elle est telle qu'on la dit. *Véritable* désigne proprement la vérité expressive. Voyez *véritable*. Ainsi *vrai* a une grâce particulière, lorsque, dans l'emploi, on porte d'abord son point de vue sur le sujet en lui-même; & *véritable* convient mieux, lorsqu'on porte ce point de vue sur le discours. M. l'Abbé Girard fait sentir cette différence extrêmement délicate & métaphysique par l'exemple suivant. Quelques Auteurs, même Protestans, soutiennent qu'il n'est pas *vrai*, qu'il y ait eu une Papesse Jeanne, & que l'Histoire qu'on en a fait n'est pas *véritable*.

VRAI, se dit aussi de ce qui est pur, ou dans son degré de perfection. *Verus*, *purus*, *sincerus*, *perfectus*. Il est opposé à *corrompu*, *mêlé*, *contrefait*. De *vrai or*, de *vrai argent*, qui n'est point mêlé, altéré. De *vrais dia-*

mans, de *vrais* rubis, de *vraies* perles qui ne sont point contrefaites.

VRAI, en ce sens signifie, qui a toutes les qualités qu'il doit avoir. Un *vrai* ami. Le *vrai* Dieu. Un *vrai* Capitaine. Il précède ordinairement le substantif. Dans les choses morales on le met aussi quelquefois avant le substantif. Voilà le *vrai* motif, la *vraie* cause, l'unique ou la principale.

VRAI, se dit aussi par comparaison des choses qui se rapportent quand on les confère. *Similis, conformis*. Voilà son *vrai* portrait, sa *vraie* parole, sa *vraie* humeur. Cette copie est *vraie*, cette citation est *vraie*, je les ai conférées à l'original. C'est son *vrai* nom, son nom de famille.

VRAI, se dit encore de ce qui convient, qui est propre. *Conveniens, congruus, aptus, idoneus*. C'est son *vrai* fait que cet habit. C'est son *vrai* balot. C'étoit là le *vrai* lieu, la *vraie* occasion de faire voir son esprit, son adresse. C'est le *vrai* motif de son entreprise, le principal, l'unique motif.

VRAI, se met quelquefois pour augmenter la force du mot. *Merus, verus*. C'est un *vrai* Satan. C'est un *vrai* fou. *Est merus Satanas, stultus*. C'est un *vrai* je ne sai qui. C'est un *vrai* charlatan, pour dire, qu'il imite bien les charlatans. On dit aussi un *vrai* Poète, non-seulement pour marquer un homme qui a du génie, mais aussi ironiquement, pour dire qu'il a toutes les qualités d'un mauvais Poète. On dit aussi en bonne part, c'est un *vrai* père, c'est un *vrai* ami, pour dire, il a la tendresse d'un père, l'affection d'un ami.

VRAI, se dit proverbialement en ces phrases. Cela est *vrai*, ou le Roi n'est pas noble. *Hoc est constantissimum, certissimum, tam verum quam oraculum Apollinis*, disoient les Anciens. On dit par manière de serment, Aussi *vrai* qu'il n'y a qu'un Dieu, aussi *vrai* que l'Évangile, aussi *vrai* qu'il faut mourir; & ironiquement, Aussi *vrai* qu'il neige.

VRAI. f. m. Se dit aussi par opposition à *faux*. Les Philosophes, les Juges ont bien du mal à discerner le *vrai* d'avec le *faux*. *Verum à falso judicare*. L'entendement ne desire que le *vrai*, se porte au *vrai*. Le *vrai* est l'âme d'une pensée. B.

Rien n'est beau que le *vrai*, le *vrai* seul est aimable,
Le *vrai* peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

BOIL.

On dit, Avouez le *vrai*, dites le *vrai*, c'est-à-dire, la vérité. *Fatere verum*. Voilà le *vrai* de l'affaire, la vérité constante & secrète. Les Précieuses de Molière disent, Donner dans le *vrai* de la chose.

VRAI en Peinture, Sculpture, &c. La Peinture & la Sculpture ont également pour objet l'imitation de la nature & un beau commun à toutes les deux, qui est le *vrai*. J'appelle ici le *vrai*, une fidelle imitation de la nature; plus les ouvrages de l'Art en approchent, plus ils sont parfaits. Cependant comme les productions de cette mere féconde ne sont pas également belles, ceux qui excellent dans les Arts choisissent ce qu'il y a de plus parfait pour en faire un beau tout, & c'est en cela qu'on peut dire que l'Art surpasse la nature.

VRAI en Poésie. On en distingue deux sortes, le *vrai* simple & réel, & le *vrai* idéal. Le premier peint la nature telle qu'elle est, le second l'embellit en rassemblant sur le même objet plusieurs traits bien rendus & bien assortis, qu'elle a dispersés sur des objets différens. C'est dans la réunion de ces deux *vrais* que consiste la beauté de l'imitation; le goût & l'art doivent la diriger. Il faut que dans les sujets les plus simples, elle soit ornée par le *vrai* idéal, & que dans les grands sujets elle prenne le *vrai* simple pour fondement. Les Eglogues du Mantouan nous déplaisent, parcequ'elles représentent les bergers trop grossiers; elles manquent de *vrai* idéal. Celles de M. de Fontenelle nous les représentent trop spirituels; elles manquent du *vrai* simple. Peignez la nature, mais choisissez. Que le *vrai* simple ne vous échappe pas; mais que le *vrai* idéal vous prête ses ornemens qu'il faut ajouter à la simplicité de la nature. Ces

deux *vrais* sont inséparables dans la Poésie. Rac. f. Il ne faut pas que le *vrai* idéal anéantisse le *vrai* simple. Lucain tombe souvent dans ce défaut. C'est encore celui des Poètes Italiens qui prennent pour *vrai* tout ce que leur fournit une imagination trop vive. Ils ne peignent pas la nature, ils la masquent, & nous dérobent le plaisir de l'imitation.

VRAI, dans le caractère. Nous ne devons jamais sortir de notre naturel. Il n'y a que le *vrai* qui ait droit de nous plaire. Il n'y a que le naturel qui soit *vrai*. Tout ce qui en sort, tout ce qui est affecté, tout ce qui est emprunté, tout ce qui est fardé porte sur son front un air de fausseté qui choque d'abord; & si nous n'en voulons pas croire la raison, croyons-en du moins l'expérience. Combien de personnes, dit l'Auteur de l'Essai sur le beau, d'ailleurs estimables, s'immolent tous les jours à la risette publique, à force de vouloir briller par des qualités étrangères? On dérobe à celui-ci un air, un beau terme à celui-là: on affecte le tour de l'esprit de l'un, la contenance ou l'action d'un autre. Imitateurs serviles, ils introduisent dans leur mœurs un nouveau genre de plagiaire aussi méprisable, pour le moins, que ceux du Parnasse; & malheureusement pour eux, souvent plus aisés à reconnoître.

Mais je veux que vous aiez l'art de vous contrefaire au point que nous prenions votre personnage pour votre personne. Combien de temps soutiendrez-vous ce personnage contrefait? Les couleurs étrangères ne prennent pas bien sur un fonds qui n'est point fait pour elles; du moins est-il certain qu'elles n'y tiennent pas long-temps. La nature perce tôt ou tard, & les fait disparaître. on ne les laisse paroître que pour en faire mieux sentir la disconvenance avec le sujet où elles sont appliquées.

On peut donc bien s'étudier à perfectionner son caractère, orner son génie, cultiver, embellir, étendre son talent. On le doit. Ajouter ce qui lui manque, en ôter ce qui déborde, surtout en retrancher ce que la nature pourroit y avoir laissé de vicieux, pour exercer notre vertu. Mais en y travaillant, on doit aussi travailler à demeurer toujours soi-même. Ne perdons jamais de vue la maxime de notre Horace François.

Voulant se redresser, souvent on s'estropie,
Et d'un Original on fait une Copie.

Copie toujours disgracieuse, pour peu qu'elle paroisse en être une. Or, comment pourroit-on lui en ôter toutes les apparences? On vous connoît. On connoîtra bientôt votre modèle. Pourrez-vous empêcher la comparaison? Pourrez-vous la soutenir? D'où il s'ensuit peut-être que souvent il vaudra mieux souffrir en soi quelques défauts naturels, que de s'aller montrer au monde sous un masque faux, qui vous laissera toujours voir au travers, & par conséquent qui ajoutera au défaut du caractère le ridicule du contraste. Restons dans la nature, & n'en sortons jamais.

AU VRAI. adv. D'une manière conforme à la vérité. *Verè, sincerè, candidè*. Dites-nous *au vrai* ce qui en est, sans rien déguiser. On dit aussi, à *vrai dire*, c'est-à-dire, à parler sincèrement & juste. Nos privilèges ne sont, à *vrai dire*, que de foibles amusemens. PA. A *dire vrai*, l'art n'est jamais plus parfait, que lorsqu'il ressemble si fort à la nature, qu'on le prend pour la nature même. BOIL. A *dire le vrai*, nous voyons tous les jours sortir de lui des éclats & des rayons d'un naturel heureux. DISC. D'ÉL. Toutes ces manières de parler sont fort bonnes, & c'est à l'oreille à choisir l'une ou l'autre, selon les occasions. BOUH.

ÉTAT AU VRAI. Terme de Finance. *Status certus, verus, fixus*. C'est l'état arrêté au Conseil, qu'on envoie aux Receveurs, qui ordonne des payemens qu'ils doivent faire, & sur lequel ils comptent à la Chambre.

VRAIEMENT. adv. Véritablement, certainement. *Verè, reverà, certò*. Il est *vraiment* homme de bien, point du tout hypocrite. On s'en sert quelquefois pour affirmer plus fortement. Avez-vous fait telle chose? Oui *vraiment*. On dit aussi ironiquement, vous êtes un bel homme, oui *vraiment*.

URAIN. f. m. Nom d'homme. *Veranus*. Ce nom *Urain* est la même chose que *Véran* ou *Vérain*. Il y a eu au cinquième siècle un S. *Véran* Evêque de Vence, fils de S. Eucher de Lyon, & un S. *Véran* ou *Vérain* de Cavaillon, qui n'a vécu que dans le sixième siècle. Il y a même encore dans les Martyrologes d'Adon, d'Ufuard, de Rome & de France, un S. *Véran* Evêque de Lyon; mais que quelques-uns croient n'avoir point existé, & avoir été confondu par quelques Auteurs, avec S. *Véran* Evêque de Vence, & par d'autres, avec S. *Vérain* Evêque de Cavaillon. Quoi qu'il en soit, si l'on en croit M. Baillet au 11 de Septembre, il n'y a que l'Evêque de Cavaillon que l'on appelle *Urain*. S. *Urain* de Cavaillon naquit au pays de Gévaudan en Aquitaine, vers l'an 528. S. *Urain* se trouva l'an 585 au II. Concile de Mâcon.

VRAISEMBLABLE. adj. de t. g. quelquefois employé substantivement. *Verisimilis*. Qui paroît vrai, qui a l'apparence de la vérité. Opinion *vraisemblable*. Il y a des choses véritables qui sont si peu *vraisemblables*, que quelquefois le mensonge ressemble mieux à la vérité, que la vérité même. M. Scud. Le Poète doit plutôt choisir les choses impossibles, pourvu qu'elles soient *vraisemblables*, que les possibles qui sont incroyables. Dac. Le vrai peut quelquefois n'être pas *vraisemblable*. Boil. Il faut garder le *vraisemblable* dans les Poèmes, dans les Romans.

Pour qu'on puisse dire qu'une chose est *vraisemblable*, il faut qu'elle ait plus de côtés vrais que de faux; de même que pour qu'on puisse dire qu'un objet approche du rouge, il faut que cette couleur domine plus qu'une autre.

VRAISEMBLABLEMENT. adv. D'une manière apparente & vraisemblable. *Probabiliter*, *verisimiliter*. Il doit arriver *vraisemblablement* qu'un jeune homme survive à un vieillard.

VRAISEMBLANCE. f. f. Apparence de vérité. *Verisimilitudo*. Quand on ne peut parvenir à la vérité, il faut au moins s'attacher à ce qui en approche le plus, & c'est ce qu'on appelle *vraisemblance*. Choquer, blesser, garder la *vraisemblance*. Aller contre route forte de *vraisemblance*. Abl. Il n'est pas difficile de sentir la différence d'une simple *vraisemblance* à une certitude entière. Font. Socrate, avec les détours de ses argumens, & les adresses de la Dialectique, met la *vraisemblance* à la place de la vérité. S. Evr. Les Poètes qui ont été si scrupuleux à garder la *vraisemblance* dans les actions des hommes, n'en ont gardé aucune dans celles des dieux. Id. On ne remarque pas aisément les justes bornes qui séparent la *vraisemblance* d'avec la vérité. Tour.

En Jurisprudence Canonique il y a une règle de Chancellerie touchant la *vraisemblance*, qui veut qu'une provision d'un Bénéfice soit valable seulement, lorsqu'il y a de la *vraisemblance* que le Collateur a eu connoissance de la vacance du Bénéfice au temps de la date de la provision. *Verisimilitudo*.

URANA. Nom d'une petite ville de la Dalmatie. *Urana*, *Aurana*. Elle est sur un petit lac qui porte son nom, entre Zara & Sébennico, environ à sept lieues de la première, & à cinq de la dernière. Maty.

URANIBOURG. Nom d'un château situé sur la petite île de Véen, ou d'Huène, qui est dans le détroit du Sund. *Uraniburgum*. Tycho-Brahé, célèbre Mathématicien le fit bâtir pour y observer commodément les astres. Maty. Ce fameux Observatoire, achevé vers la fin de l'année 1580, n'avoit subsisté dans son entier qu'environ 20 ans. Tycho, qui ne croyoit pas avoir fait un édifice de si peu de durée, & qui nous a marqué la figure du Ciel qu'il avoit choisie pour le moment auquel il fit poser la première pierre, fut obligé d'abandonner sa patrie en 1597, & bientôt après, ceux à qui la jouissance du Domaine de Huène fut donnée, prirent comme à tâche de détruire *Uranibourg*. Une partie des démolitions fut emportée en divers lieux, & l'autre servit enfin à bâtir dans l'ancienne Ferme ou Ménagerie de Tycho, un allez beau corps de logis, qui porte aujourd'hui le nom d'*Uranibourg*. Car pour l'ancien *Uranibourg*, il n'en paroît plus rien. Voyez

M. Picard, de l'Académie Royale des Sciences, Voyage d'*Uranibourg*, & M. Huet dans son *Commentarius de rebus ad se pertinentibus*. Voyez le Voyage d'*Uranibourg* de M. Picard dans les divers Ouvrages de MM. de l'Académie.

URANIE. f. f. Ou la Vénus céleste, étoit fille du Ciel & de la Lumière; c'est elle, selon les Anciens, qui animoit toute la nature, & qui présidoit aux générations. Ce n'étoit autre chose que le Desir qui est dans chaque créature de s'unir à ce qui lui est propre. *Uranie* n'inspiroit que des amours chastes & dégagés des sens, au lieu que la Vénus terrestre présidoit aux plaisirs sensuels. *Uranie* & Bacchus étoient les plus grandes divinités des Arabes.

URANIE, une des neuf Muses, celle qui présidoit à l'Astronomie. On la représente couronnée d'étoiles & soutenant un globe des deux mains, ou bien ayant près d'elle un globe posé sur un trépied.

URANIE, étoit aussi une des Nymphes Océanides.

URANIES. f. f. pl. Ou les Nymphes Célestes, étoient celles qui gouvernoient, dit-on, les sphères du ciel.

URANIN. f. m. Partisan du Sonnet de Voiture à Uranie. Le fameux Sonnet dont Benféradé accompagna ses Paraphrases en vers sur Job, en les envoyant à une Dame fut mis en parallèle avec celui de Voiture à Uranie. Tout le monde sait que la Cour fut partagée sur ces deux pièces; qu'il se forma deux factions, qui disputèrent beaucoup, & ne décidèrent rien; que les uns sous le nom de *Jobelins*, suivoient l'étendard du Prince de Conti; & que les autres sous le nom d'*Uranins*, avoient à leur tête Madame de Longueville. Heureuses les Cours, où il n'y aura que de semblables divisions, propres à orner les esprits, sans pouvoir aigrir le cœur! *Hist. de l'Acad. Fr. t. 2. p. 267.*

URANOGRAPHIE. f. f. Terme scientifique, formé du Grec *ερανος*, ciel, & *γραφειν*, décrire. Description du ciel, comme Géographie signifie Description de la terre.

URANOLOGIE. f. f. Discours sur le ciel. Terme tiré du Grec *ερανος*, ciel, & *λογος*, discours.

URANOMETRIE. f. f. La science des Astronomes qui mesurent le Ciel. *ερανος*, ciel, & *μετρον*, mesure.

URANOSCOPE. f. m. Poisson de mer d'environ un pied, presque rond, couvert d'une peau grise-blanchâtre, dure, polie, se séparant facilement de son corps. *Uranoscopus*. Sa tête est grosse, large, osseuse, armée de deux aiguillons, dont les pointes sont tournées vers la queue. Il n'a point de museau, mais sa bouche est placée sur son front entre ses yeux, ses dents sont petites, sa langue est courte & large, sa queue est large. Il se nourrit de petits poissons. On le trouve sur les rivages aux lieux bourbeux. Il est si vif, que lorsqu'on l'a écorché, ouvert & vidé de ses entrailles, il remue encore. Sa chair est facile à digérer, mais son goût & son odeur sont si désagréables, qu'il n'y a que les paysans qui en mangent. Son fiel est propre pour déterger, & pour détruire les cataractes des yeux. On prétend que Tobie s'en servit pour recouvrer la vue. On le nomme *Uranoscope*, parce qu'il a naturellement les yeux tournés vers le ciel. De *ερανος*, le ciel, & *σκόπος*, j'observe.

URANUS, avoit été le premier Roi des Atlantes, Peuples qui habitoient cette partie de l'Afrique qui est aux pieds des Monts Atlas, du côté de l'Europe. Comme il avoit été grand observateur des astres; ses peuples, étonnés de la justesse de ses prédictions, lui décernèrent les honneurs divins, & donnerent son nom à la partie supérieure de l'univers. Les Principaux de ses enfans furent Titan, Saturne, Océanus.

VRAUVE. f. f. Vieux mot. Femme, comme en Allemand. C'est le féminin de *Varo*, homme. Borel.

U R B

URBAIN. f. m. Nom d'homme. *Urbanus*. Massée, qu'on appeloit le Cardinal Barberin, fut élevé au Pontificat en 1622, à cause de son habileté & de son érudition; il prit le nom d'*Urbain VIII*. Voyez Nani, *Hist. de Venise*, L. V. Il publia une Bulle contre le Jansénisme le 19 de Juin de l'année 1643, & ce fut la première

qui condamna l'Évêque d'Ypres. *Voyez l'Histoire du Jansénisme, Tome I.*

URBANEA. Nom d'une petite ville de l'État de l'Église. *Urbania*, autrefois *Castrum Durantis*, & *Tifernum Metaurum*. Elle est dans le Duché d'Urbain, sur le Métauro; à deux lieues de la ville d'Urbain, vers le midi occidental. Ce lieu qui portoit autrefois le nom de Castel-Durante, a pris celui d'*Urbanea* du Pape Urbain VIII qui l'agrandit, & l'érigea en Évêché suffragant d'Urbain. **MATY.**

URBANET, ou **URBINET.** Corruption du mot Urbain.

URBANISTES. f. f. Religieuses de Sainte Claire qui peuvent posséder des fonds, & dont le Roi prétend nommer les Abesses. *Urbanistæ*. Les *Urbanistes* ont été appelées ainsi du Pape Urbain qui leur a donné leurs Règles.

URBANITÉ. f. f. *Urbanitas*. *Urbanus* signifie un homme de la ville; & comme les gens de la ville parlent mieux que les gens de la campagne, on s'est servi du mot *urbanité* pour caractériser le langage des premiers. C'étoit à Rome, la capitale de l'empire, la ville par excellence, *urbs*, qu'on parloit mieux la langue Latine. Le terme *urbanitas* fut appliqué à signifier cette pureté de langage, ce parler doux & agréable qui distinguoit les vrais Romains de tous les autres peuples d'Italie. L'*urbanité* Romaine étoit l'atticisme des Grecs.

On donna ensuite à ce mot une signification plus étendue. On s'en servit pour exprimer ce caractère de politesse qui se fait remarquer non-seulement dans le langage & dans la prononciation, mais dans l'esprit, dans l'air & dans les manières. Les pièces délicates, dit Bouhours, ont je ne fais quoi de poli & d'honnête, qui consiste dans cet air du monde, & dans cette teinte d'*urbanité* que Cicéron ne peut définir. L'on poussa même l'*urbanité* jusqu'aux vertus morales, aux mœurs. **GADORN.** Le son de la voix, la prononciation doit avoir quelque chose d'aisé, de naturel & d'agréable, accompagné d'un certain air de politesse, que les Anciens nommoient *urbanité*, qui consiste à en écarter tout son grossier & rustique. **ROLLIN.**

Le mot d'*urbanité* est-il François, est-il reçu parmi nous? il est certain qu'on peut l'employer en parlant des anciens Romains. Il est encore certain qu'on peut s'en servir en parlant de la politesse de notre langage, de nos mœurs & de nos manières, au moins avec un correctif, comme on le voit dans l'exemple cité de M. Rollin. Mais est-il usité sans correctif? Balzac disoit que nous nous y accoutumerions, lorsque l'usage auroit mûri parmi nous un mot de si mauvais goût, & corrigé l'amertume qui s'y trouve. Ménage qui le protergeoit, avouoit qu'il en faut user sobrement. C'est un trop grand mot pour s'en servir devant les Dames. L'Abbé Trubler s'est déclaré contre ce mot. La politesse proprement dite, est, dit-il, une manière agréable & délicate d'agir & de parler: c'est ce que les Romains appeloient *urbanité*. Ce mot d'*urbanité* qu'on vouloit introduire dans notre langue, n'a point passé, parce que nous avons celui de *politesse* qui lui répond parfaitement. On pourroit croire que le mot de *civilité* signifie la même chose que celui d'*urbanité*, si l'on n'avoit égard qu'à son étymologie; mais l'usage lui donne une signification moins étendue. Un homme du peuple, un paysan peut être civil, mais il n'y a qu'un homme du monde qui puisse être poli.

Cependant ce mot n'a rien de dur, je n'y vois point ce mauvais goût, cette amertume qu'y trouvoit Balzac, il est dans l'analogie de notre langue, de fort bons Écrivains s'en servent, l'Académie l'a adopté sans restriction dans son Dictionnaire. Pourquoi donc le proscrire? Est-il bien certain d'ailleurs que le mot de *politesse*, qu'on veut lui substituer, exprime la même idée? Les mots de *civilisé*, de *galanterie* & de *politesse* n'expriment qu'imparfaitement cette *urbanité* des Romains, à laquelle notre langue n'a point encore trouvé de nom. *Voyez les autres mots.*

URBANO. *Forté Urbano*. C'est un Fort construit par le Pape Urbain VIII. *Arx Urbana*. Il est dans le Bolonois; à un quart de lieue de Castro Franco, & à quatre lieues de Bologne, vers le couchant.

URBICAIRE. *Voyez SUBURBICAIRE. Urbicarius, sub-urbicarius.*

URBIN. Nom d'une ville de l'État de l'Église. *Urbium*. Elle est capitale du Duché d'Urbain, & située à huit lieues de Rimini, du côté du sud. *Urbain* est une ville Archiépiscope, & on y voit une ancienne Citadelle, avec le Palais des anciens Ducs d'Urbain. **MATY.**

Le Duché d'URBIN. *Urbinas Ducatus*. C'est une province de l'État de l'Église en Italie. Elle comprend le Duché propre d'Urbain, le Comté de Monte-Feltro, & celui de Gubio, la Seigneurie de Pezaro, & le Vicariat de Sinigaglia. Cette province est bornée au nord par le golfe de Venise, & par la Romagne, au couchant par la Toscane & par le Comté de Citta di Castello; au sud par le Duché de Spolète, & au levant par la Marche d'Ancone. Elle peut avoir vingt lieues du nord au sud, & autant du couchant au levant. Son terroir est très-fertile en toutes sortes de fruits, mais l'air y est fort mal sain. Ses lieux principaux sont *Urbain*, capitale, Pezaro, Gubio, Fossombrone, Urbanea, Cagli, Saint-Léon, Saint-Angelo, Sinigaglia. Ce Duché a eu ses Ducs particuliers. François Marie de Rovere, qui a été le dernier, se voyant sans enfans mâles, le céda l'an 1631 au Pape Urbain VIII, pour empêcher qu'il ne fût une occasion de guerre après sa mort. Au reste, Saint-Marin & Fano ne sont pas de ce Duché, la première étant une petite République, & la dernière ayant appartenu aux Papes long-temps avant qu'ils fussent maîtres du Duché. **MATY.**

URBION. La Sierra d'Urbion. Montagne de la Castille Vieille, en Espagne. *Urbionis Montes*. C'est une partie de celles qu'on appeloit autrefois les Montagnes d'Ubeda, & on les trouve entre la ville de Borgo d'Osma, & celle de Logrono. **MATY.**

URBIQUE, ou **URBICE.** f. m. Nom d'homme. *Urbicus*. C'est un Évêque de Clermont du IV^e ou V^e siècle. *Baillet, 3 d'Avril.*

URBISAGLIA. C'étoit anciennement une ville du *Picenum*, en Italie. *Urbs Salvia, Urbs Salia, Salvia Urbs*. Alaric, Roi des Goths, la ruina. Ce n'est plus qu'un village de la Marche d'Ancone, situé à deux lieues de Macerata, vers le midi. **MATY.**

URBS, ou **OURBE.** Nom d'une ville du Royaume de Tunis, en Barbarie. *Urbs*, anciennement *Orba*. Elle est située sur le Guadiubarbar, dans une campagne fort fertile, entre Béia & Tébellé. **MATY.**

URE VRE

URE, ou **URUS.** f. m. Bœuf sauvage. *Urus, Bos Sylvestris, Bos ferus*. Un ancien Glossaire l'appelle *Bætesquavos*, Bœuf de Germanie, Macrobe au L. VI. C. 4. dit que *Urus* est un mot Gaulois: *Uri Gallica vox quæ ferè boves significatur*. Il semble que le mot Gaulois n'est pas *Urus*, mais *Uror* ou *Urox*, comme quelques critiques veulent qu'on lise. Car le Glossaire dont j'ai parlé, dit *Uror*, ou *Urox*. *Bovæ resquavos*. Virgile les appelle *Sylvestres*. Georg. II. v. 374. *Sylvestres uri assidue capræque jequaces illudunt*. Sur quoi Servius remarque que ce sont des Bœufs sauvages, qu'on trouve dans les Pyrénées, & qu'aux éléphants près, ce sont les plus grands de tous les animaux, & qu'ils sont ainsi nommés du mot Grec *ορος*, Montagne. Si ce nom est Celtique ou Gaulois, comme Macrobe nous en assure, il faut remonter plus haut, & se dériver de l'Hébreu, *אור*, *Ar*, Montagne, d'où *ορος* lui-même est descendu. Jean Camers, Cordelier, qui a fait un Commentaire sur Solin, croit que ce nom pourroit venir de *ορος* *Urine*. Cette étymologie n'est fondée sur aucune raison, mais seulement sur la ressemblance du nom. La première est plus vraisemblable. César est le premier qui les ait décrits, L. VI. de *Bell. Gallico*. Il dit que les *Ures* sont un peu moins grands que les éléphants; qu'ils ressemblent à un taureau, qu'ils en ont la couleur & la figure; qu'ils sont d'une force & d'une vitesse merveilleuse; qu'ils se jettent sur tout ce qu'ils aperçoivent, homme ou bête; qu'on les prend dans des fosses ou trapes, & qu'on les met à mort; que la jeunesse Gauloise s'exerçoit à cette chasse; qu'ils

rapportoient les cornes de ces animaux pour témoignage de leur victoire ; que ceux qui en tuoient le plus acquéroient beaucoup de gloire ; que ces animaux ne pouvoient s'appriivoiser , pas même quand on les prenoit tout petits ; que l'ouverture & la forme de leurs cornes étoit fort différente de celles de nos bœufs ; que les Gaulois les recherchoient avec beaucoup de soin ; qu'ils en revêtoient le bord d'un cercle d'argent , & s'en servoient au lieu de coupes dans les festins solennels. Pline & Solin disent que le peuple par ignorance leur donne le nom de Buffle. Pline, Solin, Servius & Macrobe, disent que c'est un bœuf sauvage. Pline ajoute que les Grecs n'en ont point usé dans leurs remèdes, quoique la même dose de leurs cornes soit beaucoup plus efficace que celle des bœufs privés. Quant au lieu où ils se trouvent, César L. VI. Solin, Chap. XXXII. & Pline, les mettent en Germanie. Servius dit qu'ils se trouvent dans les Pyrénées. Pline dit que les forêts des Indes en sont pleines. Vigenère, dans ses annotations sur les Commentaires de César, dit que ce que cet Auteur en dit convient assez, hormis qu'il lui attribue en partage ce qui est propre au Bison, autre bœuf sauvage ; que l'*Urus* qui en langue Polaque est appelé *Thur*, n'est proprement qu'un Taureau sauvage, si ce n'est qu'il est plus grand, qu'ils sont tous noirs, excepté une raie mêlée de blanc, qui s'étend le long de l'échine : qu'il ne s'en trouve guère qu'en Malovie proche de la Lithuanie, & encore en certains villages, qui ont charge de les garder dans des espèces de grands parcs de bois : car ils ne vont pas errans çà & là par les forêts comme les autres bêtes sauvages. Un Professeur de Konigsberg qui en a écrit depuis peu, & qui convient avec Vigenère des erreurs des Anciens dans la description qu'ils ont donnée de l'*Urus*, soutient que la Prusse est seule la patrie de cet animal. Vigenère ajoute que dans les parcs où l'on les tient, ils se mêlent, si l'on veut, avec les vaches privées, aussi bien qu'avec celles de leur espèce, mais qu'après ils ne sont point reçus en la compagnie des autres, qui les chassent fort rudement, & quelquefois les tuent : davantage, que les veaux qui naissent de cet accouplement ne vivent pas. La chair de l'*Urus*, dit-il encore, n'est point mauvaïse, elle n'est pas non plus exquise. Ce qu'il y a de plus excellent en eux est leur cuir, dont on fait de belles ceintures, auxquelles on attribue la propriété d'aider les femmes en travail d'enfant. Leurs cornes servent aussi à garnir des lanternes, & à faire des vases propres à boire. Le Professeur de Konigsberg dit qu'il y a des Taureaux dans la Floride, qui ont beaucoup de rapport & de ressemblance avec l'*Urus*.

L'Auteur de la vie de Frédéric Guill. roi de Prusse, imprimée en 1741, fait cette description de l'*Ure*. Il est d'une grosseur extraordinaire. Son poil est frisé ou plutôt hérissé. Le cou & la poitrine sont une espèce de grosse bourse. Il a une grande touffe de crins qui lui pendent du cou jusqu'à terre, & qui le rendent affreux à voir. Sa principale force consiste en sa tête : d'une seule secousse il jette facilement en l'air le plus gros ours. Il éventrerait un bœuf d'un seul coup de corne. Le lion, ce roi des animaux, craint de se mesurer avec lui. Le tigre ose pourtant l'attaquer ; mais je n'en ai vu aucun qui n'ait porté la peine de sa témérité, dans les combats dont j'ai été spectateur. Les Latins appeloient cet animal *Bison*.

UREBEC. f. m. Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres. C'est pourquoi on dérive ce mot de *urere*, brûler, parce qu'il brûle les bourgeons où il touche de son bec. On l'appelle autrement *harbéc*, ou coupe-bourgeon. *Gemmaarum corosor vermiculus*. Voyez COUPE-BOURGEON.

VREDÉE. f. f. Dégaine. C'est dans ce sens qu'il faut prendre ce que le Payfan Gareau dit dans la dernière Scène du Pédant joué, p. 397. Feu la pauvre défunte, devant Guieu set son ame dà m'en baillit eun jour d'eune belle *Vredée*.

VREDER. v. n. Terme populaire qui signifie, courir çà & là sans objet. *Divagari, discurrere*.

Jerniguoy, j'étielmes tous deux de méchantes pe-

rites varmeines. J'allielmes *vredere* avaux ces bois, dit Gareau Payfan, Acte II. Sc. 3. du Pédant joué de Cyrano, t. 1. p. 295. Plusieurs Provinciaux, sans être Villageois, se servent aussi de ce terme. Il ne se trouve ni dans Nicot, ni dans Moner. Borel le dérive avec beaucoup de vraisemblance de *veredus*, cheval de poste, d'où est venu *veredarius*, courrier, postillon. Voyez **VERDER**.

Borel dérive ce mot de *veredus*, cheval agile. Les Pêcheurs s'en servent en parlant du mouvement que font les carpes qui courent au frais dans les mois de Mai & Juin.

URETAU. f. m. Terme de Marine. C'est une manœuvre passée dans une poulie, qui est tenue par une herse dans l'éperon au-dessus de la saisine de beaupré, dont l'usage est de renforcer au besoin l'amure demi saine. *Funis trochlearis*.

URETÈRE. f. m. Terme d'Anatomie, qui se dit de deux canaux membraneux, longs, gros d'ordinaire comme une plume à écrire. Ils sortent, un de chaque côté, du bassinet des reins, & ils se terminent dans la partie inférieure de la vessie, assez près de son cou, rempant un peu entre la duplicature de ses tuniques. Les *uretères* ont des artères, des veines & des nerfs. Leur usage est de conduire dans la vessie l'urine qui a été séparée dans les glandes des reins.

Ce mot vient du Grec *ὑρῆν*, *meiere*, uriner.

URETÈRE. f. m. C'est un canal continu au cou de la vessie, ou, selon quelques-uns, c'est le cou de la vessie allongé, Sa longueur est fort différente dans les deux sexes : dans l'homme il se termine à l'extrémité du gland, dans la femme il n'a qu'environ deux travers de doigts de longueur, mais il est plus large, & se dilate plus facilement que celui de l'homme. L'usage de l'*urètre* est de conduire l'urine hors de la vessie ; il sert aussi à l'homme à conduire la semence.

Ce mot vient du Grec *ὑρῆν*, *meiere*, uriner, *ὑρῆς*, *urina*.

U R G

URGEL, ou la Ceu d'**URGEL**. *Urgella, Orgella, Orgellum, Orgia*. Ville de la Cerdagne, en Catalogne, sur la Sègre, à vingt lieues de Perpignan, vers le couchant. *Urgel* a un Evêché suffragant de Tarragone, & il a en autrefois ses Comtes particuliers. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Setelsis*, petite ville des Jacétans, laquelle d'autres placent à Ostalric. **MATY**.

La plaine d'**URGEL**. *Urgellensis planities*. C'est une contrée de la Catalogne qui s'étend depuis les Pyrénées jusqu'aux villes de Lérida, de Cervara & de Cardone, & qui prend son nom de la ville d'*Urgel*. **MATY**.

URGENT, ENTE. adj. Synonyme de pressant, qui ne souffre point de remède, de retardement. *Urgens, instans*. Il ne se dit guère que dans les phrases suivantes, joint aux mots *affaires, maladie, nécessité, besoin*. On a mis cet import sur le peuple pour les *urgentes* nécessités de l'Etat. La suscription de la plupart des ordres & paquets des Couriers porte, Pour les *urgentes* affaires de Sa Majesté. Les Provisions qu'on accorde en Justice sont pour subvenir aux plus *urgentes* nécessités d'une partie. L'*urgente* nécessité est plus ingénieuse que tous les arts du monde. **VAUG.**

Cher ami, dans ce mal urgent,

Il me faut trouver de l'argent. **BOIS-R.**

U R I V R I

URI. Le Canton d'**URI**. *Urania, Uraniensis Pagus*. C'est une des treize Républiques qui forment la Confédération des Suisses. Ce Canton est entre ceux de Glaris, de Sûris, d'Underwald & de Berne, le Valais, Le Milanois & les Grisons. Il n'a qu'environ douze lieues de long & cinq de large : & il est tout hérissé de montagnes affreuses, entre lesquelles est le célèbre Mont Saint Gothard. Il est tout Catholique, & un des trois qui se mirent les premiers en liberté, l'an 1315. On le divise en dix Communautés, qu'on nomme Participations,

participations, parce que tous leurs habitans peuvent avoir part aux honneurs & aux Charges de la République, qui est purement Démocratique. Ses lieux principaux sont Altorf & Belzelingen, où se tiennent les Assemblées générales du Canton. MATY.

URIE DE BRUGES. Voyez FRANC DE BRUGES.

Le détroit de URIES. *Urice fretum*. C'est un des détroits par lesquels on entre de l'Océan oriental dans la mer de Tartarie. Il est entre la terre de Jetso, & l'île qu'on nomme la Terre des États; & qui le sépare de l'autre détroit, qu'on nomme le canal de Piecko, & qui est sur les côtes de Yupi en Tartarie. MATY.

URIHRA. Vieux mot. Brasfort. Caractatus est qualifié de cette épithète dans le Roman des trois Preux, en Breton, qui est le plus ancien que nous en ayons. BOREL.

VRILLE. f. f. Outil de fer propre à percer, dont se servent les Tonneliers. *Teiebella*. Il est emmanché d'un morceau de bois en travers. Il sert à faire des trous, & se tourne d'une seule main.

VRILLES, en quelques endroits VARILLES. Termes de Jardinage. On appelle *vrilles*, certains liens que la nature a donnés aux branches de la vigne, pour s'accrocher à tout ce qui se trouve dans son voisinage afin que chaque branche puisse porter le fardeau de son raisin, sans quoi elle se détacherait aisément de son courson. Voyez MAIN.

VRILLES. Voyez HÉLICES.

VRILLER. v. n. Terme d'Artificier. Il signifie pirouetter en montant d'un mouvement *hélicoïde* comme en vis; tel est celui des *Saucissons volans*.

VRILLIER. f. m. On nomme ainsi dans la Communauté des Maîtres Taillandiers de Paris, ceux d'entre eux qui font des *vrilles* & autres légers outils de fer ou d'acier propres aux Orfèvres, Graveurs, &c. On les appelle aussi *Taillieurs de limes*.

URIM & THUMMIM. Ce sont deux choses dont il est parlé dans plusieurs endroits de l'ancien Testament, & principalement au 28^e Chapitre de l'Exode, nombre 30, & au premier livre d'Esdras, chap. 8. v. 63. Les Interprètes donnent des explications si différentes à ces deux termes hébreux, qu'il seroit trop long de les rapporter ici; mais on les trouvera dans le Dictionnaire de Moreti, & mieux encore dans celui de la Bible par le P. Calmer.

Nous nous contenterons de dire qu'*Urim & Thummim* étoit quelque chose que Moïse mit dans le rational ou pectoral du souverain sacrificateur, & qu'il portoit dans les occasions solennelles. Voilà ce que nous apprend l'Écriture sans nous dire ce que c'étoit qu'*Urim & Thummim*. Le souverain Sacrificateur s'en servoit pour consulter Dieu. Nous voyons encore cela dans l'Écriture. Tout ce qu'on en dit de plus ne porte que sur des visions de quelques Rabbins.

Quelques-uns disent qu'*Urim & Thummim* par lesquels on consultoit Dieu, étoient deux statues cachées dans la doublure du pectoral, & qui rendoient des oracles par des sons articulés. D'autres pensent qu'*Urim & Thummim* étoit le nom ineffable de Dieu mystérieusement gravé dans le pectoral, qui communiquoit au Sacrificateur le don des oracles quand il étoit revêtu du pectoral. D'autres enfin abandonnant l'idée des statues & du tetragrammaton, entendent par *Urim & Thummim* des choses d'une nature mystérieuse. Ne vaut-il pas mieux entendre par ces mots le pouvoir divin attaché au pectoral quand il fut consacré, d'obtenir de Dieu des oracles. *Urim* en Hébreu signifie lumière, & *Thummim*, perfection.

URINAIRE. adj. de t. g. Qui a rapport à l'urine, conduit *urinaire*, servant à conduire l'urine. C'est la même chose qu'urètre.

URINAL, ou URINOIR. f. m. Terme de Médecine. Vaisseau propre à recevoir les urines, & dont on se sert ordinairement pour la commodité des malades. *Vas mictorium*, *urinale*. *Urinal* de verre, *urinal* recourbé, qu'on enlève de lait quelquefois, pour appaiser les douleurs de la gravelle. Voyez ORINAL.

Ce mot s'emploie dans le style burlesque, pour signifier le conduit par où passe l'urine. Si quelque pierre

en la vessie lui pouvoit boucher l'*urinal*. SCAR. *Uretra*.

URINAL, est encore un vaisseau de verre où l'on met de l'urine pour la faire voir aux Médecins; du Latin *urinal*.

URINAL DES PHILOSOPHES. En termes de Philosophie hermétique, c'est le fourneau philosophal, dans lequel se cuit & digère la matière de la pierre des Sages. *Fornax*. Ou l'œuf hermétique. *Ovum hermeticum*.

URINAL. adj. en termes de Chimie, se dit du sel qu'on tire de l'urine, & par extension, de tout autre sel qui approche du sel d'urine, qui en a les propriétés. Il y a des liqueurs qui abondent en sels *urinaux*. HARRIS. On dit mieux *urineux*.

URINATEUR. f. m. Terme de Mer, qui se dit des plongeurs ou pêcheurs de nacres, ou de perles, tant aux Indes orientales qu'occidentales. *Urinator*.

Ce mot vient du Latin *urinator*, signifiant la même chose. Il vaut mieux dire tout simplement, *plongeur*, terme reçu & entendu de tout le monde.

URINE. f. f. Excrément liquide des animaux, dont la vessie se décharge. Il se dit plus particulièrement de l'homme. *Urina*, *lotium*. La matière de l'urine est de trois sortes. La première vient de toute sorte de breuvage. La seconde, est la liqueur séreuse & claire des humeurs qui sont dans les veines & les artères. La troisième, vient de la coagulation qui se fait des chairs & des graisses qui se fondent dans le corps. L'urine se sépare de la masse du sang par le moyen des glandes des reins: elle passe ensuite par de petits conduits, qui sortent de ces glandes, dans le bassinet, & de là par les uretères dans la cavité de la vessie.

Ce mot vient du Grec, *ὑρῖς*, *urina*, qui signifie la même chose.

On appelle proprement *urine*, la sérosité du sang, dès qu'elle en est séparée & tombée dans la vessie. *Sanguinis serositas*. Le sel armoniac des Anciens se faisoit de l'urine de chameaux. Les bons Médecins jugent des maladies par les urines. Une cuisson, une rétention d'urine, une difficulté d'urine. Les Indiens ne prennent guère d'autre médecine que de l'urine de vache. Les Espagnols se nettoient les dents avec de l'urine: au moins les Celtibériens le faisoient autrefois, & Catulle le reproche à Égnatius. Les glaires qui sont dans l'urine sont la matière première du calcul. Dans l'urine gardée il s'engendre des animaux en figure d'anguilles, qui sont encore plus petits que ceux qu'on voit dans l'eau de poivre. On tire de l'esprit d'urine qui put extrêmement. Willis a fait un beau traité des urines. L'urine sert dans les teintures pour nettoyer, & aider à fermenter & à échauffer le pastel. On s'en sert aussi aux cuves pour le bleu, au lieu de chaux. L'urine vieille colore une pièce d'argent bien nette d'une couleur d'or.

URINE DU VIN. En terme de Philosophie hermétique, c'est le vinaigre. *Acetum*. Quelquefois il se prend pour l'urine d'un homme qui boit continuellement du vin.

Urine des jeunes colériques, c'est le mercure philosophal, selon Arrephius. DICT. HERM.

URINER. v. n. Piller, décharger sa vessie. Le vin blanc fait *uriner*, il est apéritif. *Meiere*, *urinam*, *lotium emittere*. On le dit particulièrement des malades.

URINEUX, EUSE. adj. Les Chimistes appellent sels *urineux*, les sels alcalis, à cause qu'ils ont la saveur de l'urine. *Sal urinale*. Il y en a de volatiles & de fixes. Les sels *urineux* volatiles dominent dans la plupart des animaux. Odeur *urineuse*.

URINOIR. f. m. C'est la même chose qu'Urinal. Le fleur Fauver fait des *urinoirs* portatifs à l'usage de ceux qui sont obligés de rester longtemps dans la même place. Ann. 1754.

U R L

URLA, ou VOURLA. Nom d'une ville de l'Ionie, en l'Asie mineure. *Urla*, *Vourla*, anciennement *Clazomenæ*, & *Gryna*. Elle étoit épiscopale, suffragante de Smyrne. Ce n'est plus qu'un petit village de la Natolie, situé au couchant de Smyrne. On voit près de ce village la petite île d'*Urla*, nommée anciennement *Clazomenæ*. MATY.

URN

URNE. f. f. Vaissseau de médiocre grosseur, bas, rond, & enflé par le milieu, qui ne sert maintenant qu'à parer les cheminées, ou les buffets. *Urna*. Une urne de porcelaine fine, de Hollande, de Nevers. On appelle *urne funéraire*, un vase couvert, orné de sculpture, qui sert d'amortissement à un tombeau, ou à un monument funéraire. *Urna funeralis*. Les urnes antiques servoient à conserver les cendres des morts; c'est pour cela qu'on les appeloit *cinerarium*, *urna cineraria*, &c. aux sacrifices, à mettre des choses liquides; on s'en servoit aussi pour tirer au sort. A Rome on absolvoit, ou l'on condamnoit les accusés, par les suffrages que les Juges jettoient dans l'*urne judiciaire*. Virgile a supposé que Minos, le Juge des Enfers, remue l'*urne* pour décider du sort des humains. *Quæstor Minos urnam moyet*: & Horace a dit: *Omnium versatur urna*.

*Minos y (aux Enfers) tient l'urne fatale :
Le sort, dit-on, l'a mise en ses sévères mains.*

RACIN.

L'*urne* étoit une mesure des anciens Romains. Il falloit deux *urnes* pour faire une *amphore*. Le *culeus* contenoit vingt *amphores* ou quarante *urnes*.

On dépeint encore aujourd'hui les fleuves sous une figure humaine, appuyés sur leur *urne*, qui représente leur source par l'eau qui s'en écoule. L'*urne* est l'attribut des fleuves & des rivières. On les trouve ainsi représentés sur les médailles & sur les bas-reliefs antiques. Les Poètes nous les représentent aussi appuyés sur leur *urne*.

VRO

VROCOLACAS. f. m. Terme de Relation. Revenant, mort que l'on croit revenir après son enterrement, dans les îles de l'Archipel, spectre composé d'un corps mort & d'un démon, suivant l'opinion des Grecs de ces îles. *Broucolacas*, *Vroucolacas*. Voyez M. Tournefort dans son Voyage, T. I. Lettre III. p. 131. & suivantes. Le P. Sanger en a aussi parlé dans son histoire des îles de l'Archipel.

Les Grecs disent Βρουκόλακας, Βρουκόλακας & Βουρκολάκας. Il y en a qui croient que Βρουκόλακας signifie une charogne. Βρούκας & Βέρκας, c'est le limon si puant, qui croupit au fond des vieux fossés: car λάκκος signifie un fossé. TOURNEFORT cité p. 131.

VROI, OIE. Vrai. BOREL. *Verus*, a, um.

UROMANCE, ou UROMANCIE. f. f. Mot formé du Grec ὕρον, urine, & μαντιν, divination. C'est l'art de connoître l'état des maladies, & d'en prédire les événemens, par l'inspection de l'urine: pur charlatanisme entre les mains des Empiriques aussi ignorans que fripons: mais partie importante de la Séméiotique, qui fournit de grandes lumières au médecin observateur, principalement dans la cure des maladies aiguës.

VROSLAVEK. Ville de la Grande-Pologne, aux confins du Palatinat de Plotsko, sur la Vistule.

URS

SAINT URSANE, S. URCIS, S. URSITZ. Nom d'une petite ville de la Suisse. *Fanum S. Ursicini*. Elle est capitale du Saltzgow, contrée de l'Évêché de Bâle, & sur la rivière de Doux, entre les villes de Polentru & de Delmont.

URSEL. Nom d'une petite ville du cercle Électoral du Rhin. *Ursalia*. Elle est de l'Électorat de Trèves, & située dans la Wétéravie, à trois lieues de Francfort, vers le nord. MATY.

URSIMARSO. Voyez ORSIMARSO.

URSIN. Nom d'homme. *Ursinus*, S. *Ursin* fut premier Evêque de Bourges. La tradition de cette Église est que S. *Ursin* est le même que Nathanaël, dont parle

Saint Jean. Voyez la nouvelle édition du *Gallia Christiana*.

URSIN, YRSIN. Nom d'une Abbaye de la Suabe. *Ursinum*, *Yrsinum*. Elle est dans une grande forêt, à une lieue & demie de la ville de Kaufbeuren, tirant vers le Mindelheim. C'est une Abbaye de Bénédictins fondée l'an 1182. Le séjour en est beau, mais fort solitaire.

URSOLLE, ORCHEIL, qu'on nomme plus communément *Orseil*. Voyez ce mot.

URSULE. *Ursula*. Nom de femme.

URSULINE. f. f. C'est ainsi qu'il faut écrire ce mot: *Ursulina*. C'est un Ordre de Religieuses qui suivent la Règle de saint Augustin, & qui prennent soin de l'instruction & de l'éducation des jeunes filles. Elles sont ainsi appelées de Sainte Ursule, & sont habillées de gris & de noir. Elles furent fondées en Italie en 1537 par la bienheureuse Angele de Bresce; en France, en 1611 par Madeleine L'huissier, Dame de Sainte Beuve. Une des principales fins de leur institut est l'éducation des jeunes filles.

URU

URUCU. f. m. Nom que les habitans du Brésil donnent à un arbre, qu'on appelle autrement *Roucou*. Voyez Roucou. *Roucuvius arbor*.

URUS. Voyez URE.

US

US. f. m. pl. Vieux terme de Jurisprudence, synonyme d'*usages*. Pratique, manière ordinaire d'agir en certains cas. On le joint ordinairement avec le mot *coutumes*. Les *us* & *coutumes* d'un tel lieu. Dans les contrats on se sert de cette clause générale, pour en jouir & disposer suivant les *us* & *coutumes* des lieux, afin d'éviter la longueur des clauses qu'il faudroit stipuler en particulier. Il ne faut pourtant pas regarder ces mots comme synonymes. Le mot d'*us* ne signifie qu'usage, pratique qui s'observe en quelque pays, touchant certaine matière, & qui n'est point une loi écrite. *Coutume* dit plus, & signifie une loi, non écrite à la vérité, dans son origine, mais aujourd'hui rédigée par écrit. Voyez COUTUME, USAGE.

US ET COUTUMES DE LA MER, sont certaines maximes & usages dont on se sert sur la mer dans le commerce, & dans la navigation, pour en régler les différends & la police. *Mos*, *usus maritimus*, *nauticus*. Ils consistent en trois sortes de Réglemens. Les premiers s'appellent *Jugement d'Oleron*. Ils furent faits du temps de la Reine Éléonore, Duchesse de Guienne, qui en fit faire les premiers projets à son retour de la Terre-sainte, sur les mémoires qu'elle rapporta des Coutumes du Levant, où le commerce étoit alors fort en vogue. Elle les nomma *Rôles d'Oleron*, parce qu'elle résidoit pour lors dans cette île; & ils furent augmentés par Richard, Roi d'Angleterre, son fils, vers l'an 1266. Les seconds furent faits par les Marchands de la ville de Visbuy, en l'île de Gotland, qui signifie *Terre de Dieu*, qui fut autrefois la ville la plus célèbre pour le commerce, où toutes les nations de l'Europe avoient leurs quartiers, boutiques, fondiques ou magasins. Elle est maintenant détruite, & l'on trouve encore sous ses ruines des marques de ses richesses & de la magnificence de ses bâtimens. Ces Réglemens y furent dressés en langue Teuronique. Ils sont encore observés par tout le Nord. On n'en fait pas la date; mais il faut qu'ils soient postérieurs à l'an 1288, temps auquel cette ville fut ruinée pour la première fois, & ensuite rétablie par Magnus, Roi de Suède. Les troisièmes furent faits par les Députés des villes Anseatiques, vers l'an 1597 à Lubek. Ces trois pièces ont servi de modèle pour faire les Ordonnances & Réglemens pour la Marine, tant en France qu'en Espagne, sur lesquels on a réglé depuis les contrats maritimes & la juridiction de la Marine; & elles ont été compilées & commentées par Étienne Clairac, Avocat de Bourdeaux, sous le titre d'*Us & Coutumes de la mer*.

US. f. m. Vieux mot. Un huis ou porte. BOREL. *Ostium, janua, porta.*

Est descendue à l'us du tré. PERCEVAL.

C'est-à-dire, est descendue à la porte de la tente. De là vient Huissier. BOREL.

U S A

USA. Ville militaire de la Chine ; dans la province de Suchuen, au département de Tungchuen.

USAGE. f. m. Manière d'agir ; pratique reçue. *Ufius*. Les Romains appelloient *coutume*, ce que nous appelons *usage*. C'est parmi nous le droit non écrit, qui s'est introduit imperceptiblement par le tacite consentement des peuples ; & qui par une longue habitude s'est acquis la force & l'autorité de la loi. Les *coutumes* au contraire sont le droit François écrit, rédigées par autorité publique. L'*usage* obtient force de loi quand il est autorisé par une suite d'arrêts, ou qu'il est si ancien qu'on n'en peut marquer l'origine. C'est l'*usage* qui a établi les coutumes de France qui passent pour loix en chaque province. L'*usage* local, est celui qui a établi une coutume locale. L'*usage* a autorisé cette mauvaise procédure. C'est un *usage* constant & certain qu'il faut suivre. Les Mandats Apostoliques sont abrogés faute d'*usage*.

USAGE, signifie aussi la manière de se conduire, ce que la plus grande partie des gens pratique. *Ufius, vivendi ratio*. La politesse apprend à faire céder la raison à l'*usage*. M. Sc. Il est des loix saintes dont les hommes se croient dispensés, parce qu'ils sont tous d'accord de ne les pas suivre ; & nous donnons à l'*usage* l'autorité d'abolir les ordres de Dieu. Disc. p'Él. Il faut quelquefois soumettre judicieusement sa raison à l'*usage*, quand ils ne sont pas d'accord. M. Ssc. On respecte une version consacrée par l'*usage*. PORT-R.

*Cette grande roideur des vertus de vieux âges,
Heurte trop notre siècle, & les communs usages.*
M O L.

Cet exemple fait voir que le mot d'*usage* a un pluriel, contre la décision de Richelet.

USAGE & Coutume dans une signification synonyme. L'*usage*, dit M. l'Abbé Girard, semble être plus universel. La *coutume* paroît être plus ancienne. Ce que pratique la plus grande partie des gens, est un *usage*. Ce qui est pratiqué depuis longtemps, est une *coutume*. L'*usage* s'introduit & s'étend : il fait la mode : la *coutume* fait l'habitude. L'un & l'autre sont des espèces de loix entièrement indépendantes de la raison, dans ce qui regarde l'extérieur de la conduite. Il est quelquefois plus à propos de se conformer à un mauvais *usage* que de se distinguer, même par quelque chose de bon.

Le mot d'*usage* se dit en ce sens en parlant des langues. Il y a beaucoup d'arbitraire & d'accidentel dans les langues. Le sort de tout ce qui est vivant ne lui permet pas de rester toujours dans le même état. Une expression reçue dans un temps est rejetée dans un autre. D'autres qui étoient surannées reparoissent avec éclat. *Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque quæ nunc sunt in honore vocabula*. Des idées accessoires se joignent à l'idée principale d'un mot, qui changent l'étendue & la force de sa signification. La raison toute seule ne sauroit deviner tous ces changemens. L'*usage* seul peut nous en instruire. Peu de préceptes, dit Ramus, & beaucoup d'*usage*. C'est lui qui est le roi, le maître, l'arbitre souverain des langues. *Quem penes arbitrium est & jus & norma loquendi*. HOR.

Mais il y a un bon & un mauvais *usage*. A quels caractères les reconnaitra-t-on ? Le bon *usage*, dit Vaugelas, c'est la façon de parler de la plus saine partie de la Cour, conformément à la façon d'écrire de la plus saine partie des Auteurs du temps. Mais s'il

vient à s'élever une contestation entre les personnes de la Cour, ou entre les Auteurs, quelle sera la plus *sainepartie* pour moi ? chaque partie prétendant l'être, rien ne pourra lever mes doutes, si je ne puis reconnaître la plus saine partie à des signes certains. Je dirois donc que l'*usage* est la façon de parler du plus grand nombre des personnes de la Cour, conformément à la façon d'écrire du plus grand nombre des Auteurs qui se sont rendus célèbres par la pureté, la justesse & l'exactitude du langage. Ce n'est pas, continue Vaugelas, que la Cour ne contribue incomparablement plus à l'*usage* que les Auteurs, mais le consentement de ceux-ci est comme le sceau ou une vérification qui autorise le langage de la Cour, qui marque le bon *usage*, & décide celui qui est douteux. Le bon *usage* est donc le maître de la langue, & ceux-là se trompent, qui en donnent toute la juridiction au peuple, & lui déferent l'empire absolu du langage. Cependant, si d'un côté les façons de parler, qui sont autorisées par l'*usage* général & non contesté, doivent passer pour bonnes, quoiqu'elles soient contraires aux règles & à l'analogie de la langue ; de l'autre, on ne doit pas les alléguer pour faire douter des règles, & troubler l'analogie, ni pour autoriser par conséquent d'autres façons de parler, que l'*usage* n'a point autorisées. Autrement qui ne s'arrêtera qu'aux bizarreries de l'*usage*, sans observer cette maxime, fera qu'une langue demeurera toujours incertaine, & que n'ayant aucuns principes, elle ne pourra se fixer. GRAM. RAI.

USAGE, se dit aussi des Rituels dont on se sert en la célébration du Service Divin, qui sont différents en chaque Diocèse. *Ritus*. Ainsi on dit, un Bréviaire à l'*usage* de Rome, de Paris. Il y en a aussi de différents suivant les ordres de Religieux : l'*usage* de S. Benoît, de S. Bernard, &c.

C'est en ce sens que les Libraires appellent *Usages*, les Livres d'Eglise, les Livres de prières, Bréviaires, Missels, Diurnaux, Pontificaux, Processionnaires, Rituels, &c. *Libri ad usum Ecclesiasticum dispositi*.

USAGE, signifie aussi, Exercice, habitude. *Habitus, praxis, usus, exercitium*. La pratique du Palais ne s'apprend que par l'*usage*, en la pratiquant. Beaucoup de sciences & d'arts s'apprennent plus par l'*usage*, par la pratique, que par la théorie.

USAGE, signifie aussi, Service, utilité qu'on tire de quelque chose. *Utilitas, commodum*. Vous avez pris chez vous ce domestique, à quel *usage* le mettrez-vous ? quel service en tirerez-vous ? La plupart des propositions de Géométrie ne paroissent d'aucun *usage*, ne sont qu'une simple curiosité. La sagesse est d'un foible *usage* aux approches de la mort. S. EVR. L'*usage* de la vie est ce qu'on ignore le plus. ID. Il n'y a rien d'inutile dans le corps humain, chaque partie a son *usage*. Galien a fait un beau traité de l'*usage* des parties. Il y a des gens qui trouvent tout à leur *usage*, qui appliquent tout à leur profit.

USAGE, signifie encore, Emploi, manière d'appliquer les choses, & d'en user. *Ufius, modus rebus utendi*. Tartuffe disoit pour frustrer un héritier de son bien, que cet héritier en feroit un criminel *usage*. Il faut faire un bon *usage* des Sacremens. Faites un meilleur *usage* de vos heureux talens. On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'*usage* qu'il en fait. LA ROCH. Les vertus sont plus dangereuses que les vices, quand on en fait un mauvais *usage*. TILL.

De mes crimes passés je fais un saint usage. AB. TÉTU.

USAGE, signifie aussi, Maniment, jouissance, possession. *Possessio, usus*. Les mineurs, les furieux, les interdits n'ont pas l'*usage*, le maniment de leur bien. On leur interdisoit l'*usage* de l'eau & du feu. ABLAN. Un enfant n'a pas encore l'*usage* de la raison. Un paralytique n'a pas l'*usage* de ses membres. Les Chinois avoient l'*usage* de l'Artillerie, de l'Imprimerie, avant les Européens, mais ils n'avoient pas l'*usage* des horloges.

En ce sens, il signifie *usufruit*, & est opposé à *pro-*

prilée. Ususfructus. On lui a laissé l'*usage* de cette terre pour son habitation. Les Bénéficiers n'ont que l'*usage* des fruits de leurs Bénéfices. Quelques Cordeliers ont soutenu qu'ils n'avoient pas la propriété, mais seulement l'*usage* du pain qu'ils mangeoient.

USAGES, au pluriel, se dit des bois, des pâturages, des broussailles, des terres vaines & vagues qui appartiennent à des Communautés, où chaque particulier peut mener ses bestiaux. *Pascua communia.* Les Seigneurs sont sujets à s'emparer des *usages* des Communautés, & à les enfermer en leurs enclos. Les Seigneurs avoient dépouillé les paysans de leurs *usages*. Méz. Ces endroits qui appartiennent à une Commune, se nomment *communes* ou *communaux*.

L'*usage* n'est aussi quelquefois qu'un simple droit de jouir de la chose d'autrui sans en percevoir les fruits, comme l'habitation personnelle d'une maison. En ce sens l'*usage* n'est pas si plein, ni si étendu que l'usufruit. *Ufus.*

USAGE, se dit aussi du droit qu'on a de couper du bois, dans des bois ou forêts du Roi, ou des particuliers, seulement pour son *usage*, pour se chauffer, ou réparer sa maison, & ses harnois; c'est-à-dire, seulement pour ses besoins & nécessités, & non pas pour en vendre, ni en donner. Cette Abbaye a droit d'*usage* dans une telle forêt.

On dit aussi *usage* pour *user*. Cette étoffe est d'un bon *usage*, ou d'un bon *user*, pour dire, qu'elle est forte, qu'on ne l'use pas aisément, qu'elle dure longtemps.

USAGE, se dit proverbialement en ces phrases. Il a mis tout en *usage*, il a employé le vert & le sec. *Nullum non movit lapidem, ut.* Il faut mettre tout en *usage*, le fer & le feu, pour dire, qu'il ne faut rien épargner, se servir de tous moyens pour apporter remède à un grand désordre, pour venir à bout d'une grande entreprise.

USAGÉ, ÉE. adj. Terme nouveau, qui, après bien des contradictions, aura peut-être son passé-port, comme bien d'autres. Nos Néologues entendent par là un homme façonné aux usages de la mode. Le Prince écoutoit bourgeoisement l'Opéra, c'est-à-dire, qu'il y donnoit toute son attention, tandis qu'Almair, plus *usagé* que lui, minaudoit, lognoit toutes les femmes, &c. **ANGOLA.** Le même mot est employé dans la Comédie qui a pour titre *le Gouverneur*. Comme la nation des Petits-mâtres est très-nombreuse, on peut bien augurer de la fortune de ce mot.

USAGER, ÈRE. f. m. & f. Qui a droit d'*usage* dans des bois, dans des pâtures. Les *usagers* ruinent les forêts. Il faut avoir des gardes-bois pour les défendre des entreprises, des dégâts que font les *usagers*. Par l'Ordonnance de François I, en 1516, il est enjoint aux *usagers* d'avertir les propriétaires ou verdiers, avant d'abattre le bois dont ils ont besoin.

USAGIER. f. m. Terme de Coutumes. *Usagier* de vain pâturage, celui qui en a l'*usage*, qui peut y mener paître ses troupeaux. On dit aussi, *Usagier* vain pâturier. Qui a un vain pâturage. Coutume de Bourgogne, art. 123. 124.

USALTON. f. m. Terme de Relation. Nom d'une monnaie de Géorgie. *Usalto.* Un *usalton* vaut un demi-abagi, c'est-à-dire, onze sous. **TOURNEFORT, Voyage, T. II. p. 312.**

USANCE. f. f. Usage reçu. *Ufus, mos acceptus, introductus.* Telle est l'*usage* de ce pays-là. Les Juges doivent avoir égard à l'*usage* des lieux. On ne le dit guère que des *usances* de la mer.

USANCE, est aussi un terme de mer, de négoce & banque. *Mercatorum usus.* Ce Facteur sait fort bien l'*usage* du négoce, il en connoît bien la pratique. Ce Marchand sait bien les *usances* de la mer, ce qu'il faut favoriser pour trafiquer sur la mer.

USANCE, est aussi le terme déterminé pour le paiement des lettres de change, différent suivant l'*usage* des lieux sur lesquels elles sont tirées, & qui commence à courir ou du jour de l'acceptation, ou du jour de la date. *Ufus.* Cette lettre est payable à *usage*, c'est-à-dire, à un mois, à deux *usances*, c'est-à-dire, on a deux mois

pour la payer. L'*usage* ordinaire de Portugal est de deux mois: celle à double *usage* est de quatre mois. L'*usage* d'Angleterre, de Hollande, d'Allemagne & d'Espagne est d'un mois seulement. L'*usage* de France pour le paiement des lettres de change est réglée par l'Ordonnance à trente jours. On appelle intérêt à toute *usage*, ou à double *usage*, celui qu'on fait payer tous les mois, ou au double.

C'est aussi un terme d'Eaux & Forêts, qui signifie l'exploitation de la coupe d'une vente adjugée à un marchand.

USANT, ANTE. adj. Terme de Palais. Une fille majeure *usante* & jouissante de ses droits. *Jure suo utens, fruens, gaudens.* Qui n'a ni pere ni mere, qui n'est sous l'autorité de personne. *Sui juris.*

USAPU. Voyez **PACHACAMALI.**

U S B

USBECK. Voyez **MAWARALNHRA.**

USBLAT. f. m. Nom que le Tarif des droits de sortie de France de l'année 1664 donne à la colle de Poisslon.

U S C

USCET. f. m. Vieux mot. Il vient de l'Italien *uscio*; porte, ou du vieux mot François *huis*.

*Mais du logis ne voulut par scrupule,
Voler la clef qu'il cacha sous l'uscet.*

M. Des Forges Maillart, caché sous le nom de Mademoiselle de Malcrais de la Vigne, p. 2540. du Merc. de Nov. 1731.

USCUP, USCOPIA. Voyez **SCORIA.**

USCOQUE. f. m. & f. Nom d'un petit peuple de la Croatie Autrichienne. *Uscochius.* Il est composé de Dalmates, qui fuyant la tyrannie du Turc, se retirèrent à Clissa, & après la perte de cette place, à Segna, & aux environs, d'où ils faisoient des courses hardies & heureuses sur la Croatie Turque. Aujourd'hui ils ne sont connus que par leurs pirateries, qu'ils exercent si généralement, qu'on assure qu'à Pâques & à Noël, qui sont les temps de leurs grandes sorties, il ne reste à Segna que les femmes, les vieillards, les Prêtres, & les Moines. Ces *Uscokes* de Segna sont appelés Citadins. Il y en a aux environs qu'on nomme Stipendiaires, parce que c'est une espèce de Milice, qui tire quelquefois solde de l'Empereur.

U S E

USÉDOM. Nom d'une petite île de la Poméranie Royale: *Ushedomia.* Elle est entre le Péne & la Swine, qui sont deux embouchures de l'Oder, dans la mer Baltique. Il n'y a rien de considérable que la ville d'*Ushedom*, située sur la côte méridionale de l'île, où elle a un bon port, & une bonne citadelle. Cette ville fut prise par l'Électeur de Brandebourg l'an 1676, & rendue aux Suédois l'an 1679 par la paix de Saint Germain en Laie. **MATY.**

USENBERG. La Seigneurie d'**USENBERG.** *Usenbergense Dominium.* C'est un petit pays du Cercle de Souabe, renfermé entre le Marquisat d'Hocberg, la Seigneurie de Mahlberg, & le Rhin. Ce pays a eu autrefois ses Seigneurs particuliers. Il est maintenant à la maison d'Autriche, & ses lieux principaux sont les bourgs de Kentzingen & d'Endingen. **MATY.**

USENTO. Voyez **UGENTO.**

USER. v. a. & n. Comme verbe neutre, il signifie, faire usage. Comme verbe actif, il a des significations différentes.

C'est quelquefois consumer, détruire les choses dont on se sert. Ainsi l'on dit qu'on *use* bien des provisions dans une maison. On a *usé* tant de bois pendant l'hiver. Une forge *use* bien du charbon. *Absumere.*

En Chirurgie, il est synonyme de consumer, manger. Il faut des poudres pour *user* les chairs.

Dans l'usage ordinaire, c'est détériorer les choses à force de s'en servir. *Deterere*. C'est dans ce sens qu'on dit *user* un habit, des fouliers.

C'est encore diminuer insensiblement par le frottement. *Atterere*. Une meule de Coutelier *use* le fer qu'elle aiguise, & s'*use* en même temps. Pour faire des lunettes, pour polir le verre & l'acier, il faut l'*user* insensiblement avec le grès, l'émeri. Il y a des pierres si dures, qu'on ne les peut tailler, il les faut *user* avec la meule.

USER une cuve. Terme de Teinturier. C'est en tirer toutes les nuances ou dégradations de couleurs qu'elle peut fournir. *Exhaustire*.

USER le verre. Terme de Miroitier. Le frotter avec du grès. *Affricare*, *atterere*.

USER, en ce sens se dit en choses morales. C'est un homme qui a *usé* sa jeunesse au service des Grands. Ce Prédicateur a *usé* ses poudrons à déclamer contre les vices. Les rendez-vous n'*usôient* pas tout le temps de la perfide. B. RAB. Cette femme a *usé* trois maris. L'amitié s'*use*. Le vin, les femmes, la débauche, les fatigues *usent* un homme, *usent* l'esprit, aussi-bien que le corps. La Magdelaine n'attendit point que l'âge eût *usé* les tendresses de son cœur. FL. Cette femme a *usé* la passion & la constance de son Amant. LE CH. D'H. Je ne prétends point *user* ni consumer ma vieillesse à amasser des biens, pour me faire haïr de ceux mêmes à qui je les destine. LE P. LE B. Il y a plus de constance à *user* sa chaîne, qu'à la rompre. MONT. Quand la raison est *usée* pour le monde, il faut choisir la retraite. S. ÉVR.

Rien n'*use* tant l'ardeur de ce nœud qui nous lie,
Que le fâcheux besoin des choses de la vie. MOL.

USER. v. n. Signifie comme nous l'avons dit, faire usage d'une chose, s'en servir. *Uti*. *User* de régime. *User* de viandes légères. Il n'*use* pas de remèdes. Il faut *user* sobrement de la saignée. S. Paul exhorte Timothée à *user* d'un peu de vin, à cause de son estomac. On dit ainsi *user* en François, dans bien des phrases, dans lesquelles les Latins disent *uti*.

USER se joint aussi avec *en*. *En user*, agir, se comporter de telle ou telle manière. *En user* bien, *en user* mal avec quelqu'un, agir bien ou mal, avoir de bons, de mauvais procédés. *Se gerere*. Comment *en usez*-vous avec cet ami? C'est un homme qui *en a usé* tort bien avec moi. Il *en use* en honnête-homme. C'est un ingrat qui *en a fort mal usé* avec moi. On n'*en use* pas de la sorte entre gens d'honneur. Ce fanfaron *en use* fort cavalièrement avec les Dames, il *en use* familièrement avec tout le monde.

USER, se dit aussi en choses morales. *User* de finesse. *User* de précaution. *User* bien, *user* mal d'une chose, en faire un bon ou un mauvais usage. *Rectè uti*, *abuti*. Quand un Chrétien *use* bien des graces que Dieu lui fait, il s'en attire de nouvelles. Ce Ministre *use* bien de sa fortune. *User* bien de ses richesses. On ne doit avoir des richesses que pour en jouir, & pour *en user*; ce n'est pas *en user* que de n'en pas jouir: jouissez-en donc de telle sorte que vous ne fassiez qu'*en user*, & *usez*-en de telle sorte que vous en jouissiez. AB. REG. On dit que chacun peut *user* de son droit; c'est-à-dire, le mettre en exécution: mais il ne faut pas *user* de force, ni de violence.

USER, se dit aussi des paroles. Il ne faut pas *user* de paroles deshonnêtes devant les Dames; *user* d'équivoque dans les affaires; *user* de vieux mots dans l'éloquence; *user* de raillerie dans les choses saintes.

USER est aussi substantif masculin, & se dit au propre des choses qui durent longtemps. On dit qu'un drap est d'un bon *user*. Il y a des draps qui sont plus beaux à l'*user*, qui s'embellissent, quand on les a portés quelque temps.

On dit figurément qu'un homme est bon à l'*user*, pour dire, que plus on le fréquente, plus on le trouve officieux, honnête, & propre pour la société. Expression du style familier au propre & au figuré.

USER, se dit proverbialement en ces phrases. Il *en use*

comme des clox de son jardin; pour dire, comme si cela lui appartenait. *Utitur tanquam re sua*. Chacun *en use* comme il lui plaît, pour dire, en fait à sa fantaisie.

USÉ, *usé*, part. & adj. D'usage au propre & au figuré. Habit *usé*, est un habit qui ne vaut plus rien. *Detritus*, *attritus*, *subtritus*. Un homme *usé*, c'est un homme affaibli par le travail, les maladies, ou la débâche. Un cheval *usé*, est celui dont les jambes ne valent plus rien. Une poitrine, un estomac *usé*, qui ne peut plus parler, digérer. Un conte *usé* & rebattu. LA FON. Une phrase *usée*, est une phrase qu'on a employée trop souvent. Une pensée, une invention *usée*, se dit de celles qui sont communes, que tout le monde fait. Évitez ces moralités *usées* sur l'inconstance de la fortune, dont les Livres sont pleins. LE P. RAPIN. Une passion *usée*, c'est une passion languissante, & presque éteinte. Moitié par habitude, moitié par honneur, on entretient longtemps les restes d'une passion *usée*. S. ÉVR.

En termes de Jardinier, on appelle une terre *usée*, une terre devenue stérile pour avoir trop rapporté. LA QUINT. *Terra fatigata, exhausta*. Il faut la bonifier par les engrais.

En termes de Forêts on appelle *vente usée*, celle dont le temps est passé, lorsque l'adjudicataire a coupé & enlevé le bois qui lui a été vendu. Les Maîtres particuliers feront les recensemens des *ventes usées* dans nos Forêts, Bois & Buissons, six semaines après les temps de coupe & vuidange expirés. *Ord. des Eaux & For. tit. 4. art. 20.*

USERCHE. Nom d'une petite ville de France. *Userca*. Elle est dans le Limousin, sur la Vézère, à huit lieues de Limoges, vers le midi. MATY.

U S I

USIATYN. Nom d'une petite ville de la Russie Polonoise. *Usiatinum*. Elle est dans la haute Podolie, sur la rivière de Sébrouwèze, à onze lieues de Kaminiack, vers le nord. MATY.

USINE. f. f. Vieux mot. Ménage. BOREL. *Res familiaris, res domestica*.

Le Charpentier & le Maçon,
N'étudie sè bien peu non;
Et si font aussi bonne usine,
Qu'étudiens en Médecine.

FONTAINE DES AMOUREUX.

USINE, se dit en général des Forges, Moulins, Verriers, Fayenceries, &c. & autres choses de cette espèce. Tous propriétaires ou usufruitiers, nobles ou roturiers, privilégiés & non privilégiés, &c. payeront le Vingtième du revenu de tous les fonds, terres, prés, bois, vignes, marais, pâcages, usages, étangs, rivières, moulins, forges, fourneaux & autres *usines*. *Edit. de Mai 1749*. J'ai pris une note des frais qu'il faut faire par jour dans une forge de fer, pour le charbon, pour l'achat & le transport de la mine, pour l'entretien de l'*usine*, tout compté, un fourneau coute par jour 120 liv. PLUCHE.

USITÉ, *usé*, adj. Qui est en usage, dont on se sert communément. *Usitatus*. C'est une chose *usitée* en Orient, de ne rien manger qui ait eu vie. Il se dit particulièrement des mots & des phrases, qui sont en usage dans une langue. L'ACAD. Le mot *jaçoit* est vieux, & n'est plus *usité* en notre langue.

U S K

USKE. Nom d'un bourg du Comté de Monmouth, en Angleterre. *Castrum Oseæ*. Il est sur la rivière d'Ouske, à trois lieues au-dessus de Caerlion. On le prend pour la petite ville qu'on nommoit anciennement *Burrium*. MATY.

USKUP. f. m. Terme de Relation. Bonnet des Janissaires. *Janissariorum galerus*. Il n'est pas jusqu'aux

Janissaires qui mettant leur *Uskup* sembloient être plongés dans des cortès de mailles de couleur d'eau, & leurs épées nues éblouissoient les yeux de leur éclat. DULOIR. p. 229. Ailleurs le même Auteur dit que l'*Uskup* n'est pas le bonnet des Janissaires, mais une corne droite mise par-devant ce bonnet. Les Capidgis ont l'habit pareil à celui des Janissaires excepté que leur bonnet n'a point d'*Uskup*, qui est une corne droite mise par-devant. Id. p. 95. *Uskup* ne se prend que dans ce dernier sens.

U S N

USNÉE. f. f. Plante qui croît sur le chêne & sur plusieurs autres arbres. On l'appelle autrement *mouffé d'arbre*. Voyez MOUSSE D'ARBRE. *Muscus quercinus*, &c.

USNÉE HUMAINE. C'est une petite mouffé verdâtre qui naît sur les crânes humains qui ont été fort longtemps exposés à l'air ; elle croît jusqu'à la hauteur de deux ou trois lignes. L'*usnée humaine* est fort astringente, propre pour arrêter l'hémorragie ; elle entre dans la composition de l'onguent des armes ou sympathique, dont parlent Paracelse & Crollius. *Muscus calvariis*. C'est de la mouffé, selon le livre intitulé : *Hortus sanitatis*. D'autres l'appellent *Brion*. Et Crollius, en sa Chimie Royale, explique *usnea* pour de la mouffé qui vient sur un crâne humain, qu'il dit être propre à faire l'onguent des armes ou sympathique. Autant en disent Paracelse, Coclenius & autres. BOREL. Ces idées de Paracelse & de quelques autres ont fait débiter bien des fadaïses sur les propriétés de l'*usnée humaine*.

U S O

USO. Terme Italien, en usage dans quelques provinces de France. C'est la même chose qu'*usance*.

USORA. Nom d'une contrée de la Turquie, en Europe. *Ufóra*. Elle est dans la Bosnie, entre la contrée de Cracovo, & les rivières de Save, de Bosna & de Vérina ; Arki le Turk en est la capitale. MATY.

U S Q

USQUEBAC. f. m. Liqueur forte. Quelques-uns prononcent *Escuba*, ou *Escubac*. C'est une liqueur composée dont le safran est la base avec l'eau-de-vie. Il entre dans cette liqueur quantité de drogues, dont le nombre & la qualité varient suivant le goût des différens distillateurs.

USQUUF, USKUF, USKUP. Voyez USKUP.

U S S

USSEL. Nom d'un bourg ou petite ville de la France. *Ussella*. Ce lieu renommé par l'adresse que ses habitants ont de bien mettre en œuvre les diamans faux, est situé dans le Limousin, vers les confins de l'Auvergne, environ à huit lieues de Tulle, vers le levant. MATY. C'est le chef-lieu du duché de Ventadour.

USSIER. f. m. Vieux mot. Uffiers, Arfil & Palaudries, sont vaisseaux ou barques plates. *Villehardouin*. BOREL.

USSON. Nom d'un bourg avec un château. *Ucio*. Il est dans l'Auvergne, en France, près de l'Allier, à une lieue & demie d'Issoire, vers le levant. MATY.

USSUN. Nom que les Sauvages du Pérou donnent à une espèce de cerise qui est douce, de saveur, & de couleur rouge. Quand on a mangé de ces cerises, l'urine se trouve teinte le lendemain de couleur de sang.

U S T

USTEGA, USTICA. Nom d'une petite île de la mer Toscane. *Ustica*, *Evonymus*. Elle est au couchant de celles de Lipari, vis-à-vis de la ville de Cicalu en Sicile. L'*Ustica* est déserte, & ne sert que de retraite aux pirates. MATY.

USTENSILE. f. m. (On a dit autrefois *utenfile*.) *Utenfile*. On le dit généralement de tous les petits meubles de ménage, particulièrement de ceux qui servent à la

cuisine ; comme pots, plats, assiettes, chauderons. Grands savans dont Calepin est le seul *ustensile*. Des-H. On le dit aussi des vaisseaux qui servent à établir des manufactures, comme des sucreries, des salines, &c.

USTENSILE d'Hôtel. Terme de Droit ou de Coutume. On appelle ainsi les *ustensiles* qui servent journellement dans une maison, comme sont les bancs, échelles, tables, *ustensiles* de cuisine, lits & autres choses semblables énoncées dans la Somme Rurale de Bouteillier, Liv. I. tit. 74.

USTENSILES d'un vaisseau, c'est tout ce qui sert à la navigation.

USTENSILES de canon, on appelle *Ustensiles* de canon, la Lanterne pour le chargeoir, propre à mettre la poudre dans le noyau ; le fouloir qui sert à bourrer quand on a chargé la pièce, le boute-feu, l'écouvillon, le fronteau de mire, & les coins de mire.

USTENSILE, se dit plus ordinairement en termes de guerre, pour signifier les meubles que les hôtes sont obligés de fournir aux soldats qu'ils logent, qui sont un lit avec des draps, un pot, un verre, une écuelle. *Hospitis*, *militis supellex*. Il faut donner aussi une place au feu & à la chandelle de l'hôte. Alors c'est un nom collectif qui n'a point de pluriel. L'*ustensile* se fournit quelquefois en argent, quelquefois en espèce.

USTENSILE, se dit aussi du subside que les Paroisses sont obligées de payer pour l'*ustensile*, lorsque les troupes qui y devoient loger, n'y logent point. Droit d'*ustensile*. On appelle, Billets d'*ustensiles*, les Billets dont le paiement est assigné sur le produit de l'*ustensile*. ACAD. FRANÇ.

Ce mot vient de *utenfile*, dont les Latins ont usé en cette signification. MÉNAGE.

USTION. f. f. Terme de Pharmacie. C'est une préparation de quelques substances, qui se fait en les brûlant. *Ustio*, *Ustulatio*. C'est une espèce de calcination par laquelle une substance est réduite en cendres pour en tirer les sels. On se sert encore à présent de l'*as ustum* qui est de cuivre brûlé, qui a souffert l'*ustion*, avec du soufre.

C'est aussi un terme de Chirurgie par lequel on désigne l'effet des cautères. Dans ce sens, il est synonyme de *cautérisation* ; avec cette différence pourtant, que le mot de *cautérisation* paroît convenir pour exprimer l'effet des deux espèces de cautères : au lieu que celui d'*ustion* est plus propre pour désigner l'action du cautère actuel.

Ce mot vient du latin *urere*, brûler.

USTIUG. la même chose qu'OUSTIOUG.

USTRINE. f. f. *Ustrina*, ou *ustrinum*. C'est le nom que l'on donne au lieu où l'on brûloit à Rome les corps des défunts. L'*Ustrine* étoit ordinairement dans le champ de Mars, ou dans les faubourgs, & même quelquefois dans la ville pour les personnes distinguées. L'*Ustrine*, pour le menu peuple, étoit sur le Mont-Esquilin. Pour en savoir les cérémonies, il faut voir les Antiquités Grecques & Romaines.

U S U

USUCAPION. f. f. Terme de Jurisprudence. Acquisition du domaine & de la propriété d'une chose par la possession & la jouissance pendant un certain temps prescrit par les loix. *Usucapio*, *præscriptio*. Quelques-uns mettent de la différence entre la prescription & l'*usucapion*, & prétendent que l'*usucapion* se dit de la jouissance d'une chose mobilière pendant un an, qui tient lieu de fin de non-recevoir, comme la prescription à l'égard des immeubles. Mais il n'y a nulle différence essentielle dans le Droit ; & en France la prescription & l'*usucapion* sont synonymes, & signifient la même chose. Mais le terme d'*usucapion* est peu usité parmi nous. Celui de prescription est seul en usage.

USUEL, ELLE. adj. Chose dont on se sert à l'ordinaire. Il y a plusieurs dispositions dans le Droit touchant les choses *usuelles*, & dont on se sert actuellement. *Usualis*.

On appelle plantes *usuelles*, celles dont on connoît les propriétés pour les différens usages de la vie, prin-

cipalement pour la Médecine. Nous avons plusieurs Traités sur les plantes *usuelles* ou officinales. Chomel a fait un Traité des plantes *usuelles*.

On appelle termes *usuels*, en matière de Langues, des mots d'un fréquent usage.

USUELLES. f. f. pl. Vieux mot. Pâris, ou bois taillis communs à une ou plusieurs villes, bourgs ou villages.

USUFRUCTUAIRE. adj. de t. g. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. Le douaire des femmes est un droit *usufructuaire*. L'ACADÉMIE. *Usufructuarius*, *usuarius*.

USUFRUIT. f. m. Jouissance d'un bien; droit de percevoir les fruits, ou les revenus d'un héritage, ou de quelque autre chose, sans en aliéner ni détériorer la propriété : *rei usuaris* ou *usualis possessio*. On peut donner la propriété de son bien, & s'en réserver l'*usufruit*. La veuve ne jouit que par *usufruit* de son douaire coutumier. Le don mutuel entre maris & femmes n'a lieu que pour l'*usufruit* des biens du prédécédé au profit du survivant.

L'*usufruit* diffère de l'*usage*, en ce que l'*usufruitier* fait tous les fruits siens de la chose de laquelle il a l'*usufruit*. Au lieu que celui qui n'a que l'*usage* d'une chose, ne peut prendre qu'autant qu'il en a besoin pour lui & pour sa famille.

USUFRUITIER, IÈRE. f. m. & f. Qui jouit de l'*usufruit* d'un bien, d'un revenu, dont il n'est pas propriétaire.

Usufructuarius. Les Bénéficiers ne sont qu'*usufruitiers*. Les héritiers institués ne sont qu'*usufruitiers*, quand il y a des substitués. Un *usufruitier* jouit des bois taillis, & ne peut abattre la haute futaie. L'*usufruitier* est obligé à l'entretien des bâtimens. L'*usufruitière* est décédée, & l'*usufruit* est retourné au propriétaire.

LE MAIT.

USUM. Vieux adverbe. Jusques. BOREL. *Usque*, ad.

USURAIRE. adj. de t. g. où il entre de l'usure. Voyez ce mot. *Usurarius*, *eneratorius*, *fenetris*. C'est un profit *usuraire* de tirer les intérêts d'une promesse, d'une obligation, quand il n'y a point de condamnation. Un prêt à la grosse aventure n'est pas *usuraire*; *usura nautica*, ou *maritima*, à cause qu'on risque le fonds de son argent. La libéralité dégénère quelquefois en contrat *usuraire*. TOUR. Un contrat *usuraire*, une promesse *usuraire*, une convention *usuraire*, &c.

USURAIREMENT. adv. D'une manière usuraire. *Feneratorio*. Tout ce qui se fait *usurairement* est défendu par les loix.

USURE. f. f. Diminution, dépérissement d'une chose par le temps, par le frottement des parties. *Detritio*. L'*usure* d'un habit, d'un manteau, d'un meuble, &c. Ce trou ne vient point d'*usure*, c'est un acroc.

USURE, en morale. Ce mot désigne en général le profit qu'on tire d'une chose prêtée. *Usura*, *fenus*, *quæstus ex mutuo*. C'est une augmentation du fort principal, exigée pour le prêt, ou un prix, & une récompense conventionnelle que donne l'emprunteur pour l'usage de la somme qui lui a été confiée par le créancier. Le mot d'*usure* se prend ordinairement en François, en mauvaise part, & pour un gain illicite qu'on fait sur son argent. C'est en ce sens qu'on dit que l'*usure* est défendue par le Droit Civil, par le Droit Ecclésiastique, & même par le droit naturel; que c'est une *usure* que de prêter sur gages, d'exiger l'intérêt d'un argent dont on n'abandonne pas le fonds, de stipuler de l'intérêt d'un argent qui n'est point mis dans le commerce, & qui ne doit point rapporter de profit à celui qui le reçoit. Mais comme le mot Latin *usura*, ou du moins le pluriel *usurae*, peut se prendre pour un intérêt légitime, il semble que parmi les Jurisconsultes, les Caluistes, les gens d'affaire, *usure* en François peut se prendre dans le même sens. Par l'ancien Droit Romain il étoit permis de prêter son argent à un pour cent par mois, ce qui faisoit douze pour cent chaque année. Si l'on exigeoit davantage, l'on encouroit la note d'infamie, & ce que l'on avoit reçu au-delà étoit imputé sur le fort principal. Cette *usure* au centième fut tolérée jusqu'à l'Empereur Justinien qui y apporta quelque modération par la Loi 26. au Code de *usuris*. Depuis, le Droit Canonique défendit toute sorte d'u-

jure; & pour s'accommoder à cette prohibition, les Ordonnances ne permettent d'exiger aucun intérêt de l'argent prêté par simple promesse ou obligation, mais seulement par contrat de constitution, & en aliénant le fort principal, que le débiteur ne rembourse que quand il lui plaît. Alors on achète un revenu annuel. Ainsi, à proprement parler, l'*usure* illicite consiste à tirer un profit excessif de son argent, & au-delà du prix fixé par les Ordonnances. Du Moulin définit l'*usure* prise dans le mauvais sens, *Un profit exigé pour le prêt fait à celui qui est dans l'indigence*, c'est-à-dire, qu'il prétend seulement par cette définition qu'il n'est point permis d'extorquer des intérêts des secours qu'on prête aux malheureux, ni de convertir cet office d'humanité en office mercénaire. Il est certain qu'en ce cas le prêt doit être gratuit. La raison est que l'argent est stérile & infructueux entre les mains de celui que la nécessité contraint d'emprunter, & qui lui étant donné pour être consumé, il n'en peut tirer aucun profit : or, le principal prétexte pour stipuler une *usure* légitime, est que celui qui prête participe au gain de celui à qui l'on a prêté de l'argent. Mais, outre cela, la plupart des anciens Canonistes ont voulu qu'on pratiquât à la rigueur le passage du Deutéronome; *Tu ne donneras point ton argent à ton frère à usure. Non feneraberis fratri tuo*, & qu'on ne stipulât jamais rien au-delà du fort principal. Cependant dans la pratique, on n'appelle *usure* que ce qui excède les bornes prescrites par les loix. Ainsi lorsqu'on n'aliène pas le fonds de son argent, ou quand on prend l'intérêt au plus haut prix que le taux du Roi, ce qu'on appelle au denier fort, c'est une *usure*. On n'a point voulu qu'un riche avare, abusant de la nécessité pressante d'une famille, en absorbât les biens, & en englobât la substance par une stipulation d'intérêts excessive & immodérée. C'est-là ce qui rend l'*usure* odieuse & criminelle. C'est en ce sens que l'*usure* est punie de peine capitale par les Ordonnances. En cette matière l'on a égard aux témoignages singuliers, lorsqu'il y a plus de dix témoins différens qui déposent sur un même fait. Il y a des questions sur l'*usure* qui sont très-aisées à décider par les principes du bon sens & de l'équité naturelle; mais il y en a d'autres fort embarrassées, & que bien des gens décident hardiment sans les entendre. La morale relâchée favorise trop l'*usure*; la morale sévère fait passer pour *usure* ce qui ne l'est point. Pour décider sûrement certains cas, il faut bien entendre l'Écriture sainte, la Théologie, l'un & l'autre Droit, les Finances & le Commerce. Les *usures* sur mer sont permises quand on donne son argent à la grosse aventure. Baquet fait mention d'un privilège accordé aux Lombards, portant permission de prêter à *usure*, qui fut vérifié à la Chambre des Comptes; & néanmoins ils furent bannis du temps des Rois Saint Louis & Philippe le Bel, & enfin tout-à-fait exterminés par le Roi Philippe de Valois. On appeloit autrefois tous les Banquiers *Lombards*; & encore en Allemagne & en Flandre on appelle tous les Changeurs, Banquiers, Usuriers, Revendeurs, de quelque nation qu'ils soient, *Lombards*: d'où vient qu'encore à présent en Hollande, on appelle les maisons où l'on prête sur gage, *Lombards*.

USURE se dit figurément en morale. Payer avec *usure*, c'est rendre un service qui vaut bien plus que celui qu'on a reçu. *Par pari cum usurâ refertur*. Lorsque la reconnaissance excède le bienfait, on paye avec *usure*. Nous devons à Dieu l'*usure* de ses grâces & de ses faveurs. NIC. Les gens naturellement désintéressés ne font point de bienfaits à *usure*. BELL. Il se dit en mal comme en bien. Les révoltés payeront bien chèrement l'*usure* de leurs crimes. MALH.

USURIER, IÈRE. f. m. & f. Celui ou celle qui prête à usure, qui exige des intérêts illégitimes. *Danista*, *Fenerator*, *Feneratorix*. Les Juifs sont de grands *usuriers*. Boileau a fait *usurier* de trois syllabes seulement :

*C'est ainsi qu'à son fils un usurier habile
Traçoit vers la richesse une route facile.* BOIL.

Ce mot se prend toujours en mauvaise part. Un *usurier* public est celui qui fait métier de prêter à usure.

U T E

On donne aussi le nom odieux d'*usuriers* à ceux qui profitent des malheurs publics pour vendre plus chèrement les denrées nécessaires à la vie, de même que ceux qui profitent de la nécessité de ceux avec qui ils traitent, pour faire des gains illégitimes.

USURPATEUR. f. m. Injuste possesseur du bien d'autrui, qui s'en est emparé par violence, ou du moins de son autorité privée. *Usurpator.* Il se dit plus ordinairement dans les grandes occasions. L'ACAD. Ce Prince n'est pas un héritier légitime de la Couronne, il en est l'*usurpateur*. De ce degré d'ambition qui fait les Héros, il y a peu de distance à celui qui fait des *Usurpateurs* & des Tyrans. LE P. DAN. Ce nom convient non-seulement à celui qui s'empare injustement d'un fonds, mais encore à celui qui s'empare d'une dignité, d'un droit qui ne lui appartient pas. Celui qui prend le nom & les armes d'un autre est un *usurpateur*. Celui qui se qualifie noble, sans l'être, est un *usurpateur* de noblesse. Ces hommes dont toutes les actions sont concertées, sont des *usurpateurs* de bonne réputation, & c'est en eux que le vice ose prendre l'air honnête de la vertu. M. ESP.

USURPATION. f. f. Action de l'*usurpateur* qui envahit le bien d'autrui. *Usurpatio, invasio rei alienæ.* L'*usurpation* tant condamnée dans les particuliers, s'appelle conquête dans les Souverains. La plupart des terres de cette Seigneurie ne sont que des *usurpations*. L'*usurpation* de l'autorité souveraine. Le fils de Cromwel préféra une vie tranquille aux périls continuels dont l'*usurpation* est menacée. BIZOT.

USURPATRICE. f. f. Celle qui s'empare injustement d'un bien, ou de quelque chose qui ne lui appartient pas. *Usurpatrix.* Elle fit défense de l'appeler *usurpatrice*. MAUC.

USURPER. v. a. S'emparer injustement du bien d'autrui. *Usurpare, occupare injustè, aliena bona invadere.* César *usurpa* la souveraine puissance de la République Romaine. Les Conquêteurs font consister toute leur gloire à ravager la terre, & à *usurper* des Provinces. Ce mot est ordinairement employé, de même que celui d'*usurpateurs*, dans des matières importantes. Mais on le dit quelquefois en parlant d'objets peu nobles, peu relevés. Ce Laboureur a *usurpé* deux ou trois sillons de terre sur l'héritage de son voisin. Les Juges Royaux *usurpent* toujours quelque chose de la Jurisdiction des subalternes.

Il s'emploie aussi figurément : C'est une affaire délicate, que de vouloir *usurper* l'empire de la beauté. BELL. Il est trop juste pour vouloir *usurper* sur mon esprit cette autorité. COST. L'amour *usurpe* sur nos cœurs un pouvoir absolu. LA SUZE.

USURPER, signifie quelquefois, employer, en matière de mots & de phrases. *Sumere, usurpare.* Un mot équivoque *s'usurpe* en plusieurs significations. En ce sens il est vieux, & sent trop le Latin, & le pays de la pédanterie.

USURPER, envahit, s'emparer, dans une signification synonyme. *Usurper,* dit M. l'Abbé Girard, c'est prendre injustement une chose à son légitime maître, par voie d'autorité & de puissance : il se dit également des biens, des droits & du pouvoir. Il semble aussi que le mot d'*usurper* renferme quelquefois une idée de trahison. Voyez les autres mots. On n'*usurpe* point la Couronne, lorsqu'on la reçoit des mains de la Nation. Prendre des provinces après que la guerre est déclarée, c'est en faire la conquête, & non les envahir. Il n'y a point d'injustice à s'emparer des choses qui nous appartiennent, quoique nos droits & nos prétentions soient contestées.

USURPÉ, ÉE. part. & adj. Une chose *usurpée*, acquise de mauvaise foi, ne se peut prescrire. *Usurpatus, invasus, occupatus.*

U T

UT. f. m. La première des notes de Musique. *Ut,* re, mi, fa ; la clef de G, re, sol, *ut* ; de C, sol, *ut*, fa ; d'F, *ut*, fa. Cette note & les autres du chant sont tirées de l'Hymne de Saint Jean-Baptiste. *Ut queant laxis,* &c. Voyez Main Harmonique.

☞ **UTENSILE.** Voyez **USTENSILE.**

UTERA. Bourg de l'Andalousie, en Espagne, situé à cinq lieues de Séville, du côté du midi. *Utriculum.* On le prend pour l'ancienne Batis, ville de l'Espagne Bétique. MATY.

UTERET. Petite ville de la Géorgie. *Uteretum.* Elle est dans la Mingrélie, au confluent de l'Abbasia dans le Fazzo, à dix lieues de l'embouchure de la dernière dans la mer noire. On croit dans le pays qu'elle est l'ancienne *Æa* ou *Æapolis*, ville de la Colchide. MATY.

UTÉRIN, INE. adj. Terme de Jurisprudence. Qui concerne le ventre des femmes, ou la matrice. *Uterinus.* On appelle frères *utérins*, ou sœurs *utérines*, ceux qui sont nés d'une même mère, mais de deux pères différents. *Fratres uterini, germani.* C'est son frère *utérin*, sa sœur *utérine*.

On appelle en Médecine *fureur utérine*, une espèce de manie accompagnée de discours deshonnêtes & lascifs, & d'une passion amoureuse indomptable. *Furor uterinus.* Elle est causée par le mouvement extraordinaire & déréglé des esprits animaux, à quoi il faut ajouter le tempérament chaud & lascif, les conversations fréquentes des personnes débauchées, la lecture des livres impurs, les aliments échauffants, un amour excessif, l'abondance & l'acrimonie de la sérosité qui arrose les parties naturelles des femmes. Il s'est quelquefois trouvé que des filles qu'on disoit possédées, n'étoient atteintes que de *fureur utérine*. Les hommes sont aussi-bien sujets à la *fureur utérine* que les femmes : ainsi on pourroit appeler avec plus de raison cette maladie *fureur vénérienne*. Le nom de *fureur utérine* lui a été donné à cause qu'on croyoit qu'elle venoit des vapeurs, qui montent de la matrice au cerveau. Antoine Menjot, Médecin de Paris, a écrit un beau Traité de la *fureur utérine*.

☞ **UTERUS.** f. m. Terme d'Anatomie, synonyme de *matrice*. Organe de la génération dans la femme. Voy. **MATRICE.**

U T I

☞ **UTIAI.** Ville de la Chine dans la province de Xanfi, au département de Taiyven, de 4^d. 20' plus occidentale que Péking, sous les 39^d. 9' de lat. septent.

UTILE. adj. de t. g. Terme qui s'applique aux choses dont on peut tirer du service. *Utilis.* Un Magistrat doit procurer tout ce qui est *utile* à la République. Les plus belles sciences ne sont pas les plus *utiles*. La seule vertu est toujours belle & *utile*. AB. RÉG. Un Poëme triste, sec, & où le plaisant n'est point mêlé avec l'*utile*, ennuie toujours. DAC. Je n'ai point voulu me sauver par une flatterie *utile*, mais honteuse. SAGI. Selon le langage des Philosophes, il n'y a rien d'*utile* que ce qui est honnête. *Nihil bonum nisi honestum, nihil malum nisi turpe.* CIC. de fin. l. 2. DAC. Dans la Tragédie l'*utile* n'entre que sous la forme du délectable. CORN. Combien sont coupables ceux qui se renferment en eux-mêmes, & qui retiennent pour eux les dons qu'ils ont reçus pour être *utiles* aux autres. FLÉ. Bien des gens ne se rendent *utiles*, que pour se rendre importants & nécessaires. S. ÉVR. Le jugement que les hommes font des vertus, est plus ou moins favorable, selon qu'elles leur sont plus ou moins *utiles*. M. ESP. L'amour-propre nous fait aimer ceux qui nous sont *utiles*. NIC. On devient ridicule dès qu'on cesse d'être *utile*. BELL. Dire des choses plaisantes, & en pouvoir faire d'*utiles*, sont deux grands moyens d'avoir entrée dans les cœurs les plus inaccessibles. S. ÉVR.

Qu'en savantes leçons votre Muse fertile,

Par tout joigne au plaisant le solide & l'utile. BOIL.

On demande, en faisant des offres de service, A quoi vous puis-je être *utile* ? *Ad quid tibi prodesse potero ?*

On

On parle beaucoup de ce qui est *utile*, juste & honnête, & l'on confond quelquefois ces idées, qu'il faut pourtant bien distinguer.

Une action *utile* est celle qui, par elle-même, tend à la conservation & à la perfection de l'homme.

Une action *juste* est celle que l'on considère comme conforme à la volonté d'un supérieur qui la commande.

Une action est appelée *honnête*, quand on l'envisage comme conforme aux maximes de la droite raison, convenable à la dignité de notre nature, méritant par là l'approbation des hommes, & procurant en conséquence à celui qui la fait, de la considération, de l'estime & de l'honneur.

Ce sont là trois notions différentes ; mais ces idées, quoique distinctes l'une de l'autre, n'ont rien d'opposé. Ce sont trois relations qui peuvent toutes convenir & s'appliquer à une seule & même action, considérée sous différents égards. En remontant même jusqu'à la première origine, on trouvera qu'elles dérivent toutes d'une source commune, ou d'un seul & même principe, comme trois branches sortent du même tronc. Ce principe général, c'est l'approbation de la raison. La raison approuve nécessairement tout ce qui nous mène au vrai bonheur : & comme ce qui convient à la conservation & à la perfection de l'homme, ce qui est conforme à la volonté du souverain maître duquel il dépend, & ce qui procure l'estime & la considération de ses semblables ; comme tout cela, dis-je, contribue à sa félicité ; la raison ne peut qu'approuver chacune de ces choses, prise séparément, & à plus forte raison approuve-t-elle sous différents égards, une action où toutes ces propriétés se trouvent réunies.

Ces trois choses sont naturellement liées, & comme inséparables, du moins, si l'on fait attention, comme on le doit, à l'utilité réelle, générale & durable. Une telle utilité devient un caractère pour distinguer ce qui est véritablement juste ou honnête, d'avec ce qui ne l'est que dans l'opinion erronée des hommes. En effet, plus on pénètre le plan de la Providence divine, plus on remarque qu'elle a voulu lier le bien & le mal moral au bien & au mal physique, ou ce qui est la même chose, le *juste* à l'*utile*. Et si dans certains cas particuliers, la chose semble aller autrement, ce n'est là qu'un désordre accidentel, qui est l'effet de l'ignorance ou de la malice des hommes.

En Jurisprudence on appelle le domaine *utile*, les fruits, les revenus d'une terre, d'un domaine, par opposition à la Seigneurie directe, qui n'a que la supériorité & la mouvance. *Dominium utile*. On dit de même, Seigneur *utile*, par opposition à Seigneur direct.

UTILE. En style de Pratique, on appelle Jours *utiles*, les jours qui sont comptés dans les délais accordés par les Loix, & dans lesquels les Parties peuvent réciproquement agir en Justice. Les Dimanches ne sont point au nombre des jours *utiles*. ACAD. FR.

UTILE, s'emploie quelquefois substantivement. Il y avoit encore l'*utile* des causes & des dispenses, les droits du sceau. *Hist. de l'Eg. de Meaux, tom. 1. p. 531.*

UTILEMENT. adv. D'une manière utile. Ce Résident a servi fort *utilement* le Roi par les avis qu'il a donnés. *Utiliter, fructuosè, commodè.* On dit au Palais, que des créanciers sont colloqués *utilement*, quand ils sont mis en ordre tant qu'il y a du fonds, en sorte qu'ils soient effectivement payés. Les Mineurs sont tenus de payer les sommes qu'ils ont empruntées, quand elles ont été employées *utilement* pour eux.

UTILITÉ. s. f. Terme relatif au bien-être que nous tirons des choses : elle naît du service que nous en tirons. Ainsi, il ne faut pas confondre ce mot, avec celui de *profit*, qui naît du gain qu'elles produisent ; ni avec celui d'*avantage*, qui naît de l'honneur, ou de la commodité qu'on y trouve. *Utilitas.* Un meuble a son *utilité*. Les richesses ne sont d'aucune *utilité*, quand on n'en fait point usage. La vérité & l'*utilité* ne sont pour nous qu'une même chose, & nous jugeons des choses, non par ce qu'elles sont en elles-mêmes, mais par ce qu'elles sont à notre égard. Loc. Un bon

Tome VIII. I. Partie

ouvrage est *utile* au lecteur, fait le *profit* du libraire, & procure à l'auteur l'*avantage* de l'estime publique. SYN. FR.

UTO

UTO. Le Royaume d'*Uto*. *Utum Regnum.* C'est une province du Japon, située dans l'île de Ximo, entre la ville de Bungo & celle de Figen, MATY.

UTOPIE. Région qui n'existe nulle part, un pays imaginaire. De ὕψος, *non locus.* RABELAIS, L. II. ch. 23. C'étoit le Royaume de Grandgousier ou de Gargantua. Selon le Commentateur Le Morteux, ce mot indique le Royaume de Navarre, dans l'état où il étoit alors par rapport à Jean & à Henri d'Albrer, Royaume dont il ne restoit presque rien, ayant été envahi par le Roi d'Espagne. *Obj. sur les Ecr. mod. tom. 25. p. 40.*

Le mot d'*Utopie*, (titre d'un ouvrage,) se dit quelquefois figurément, du plan d'un gouvernement imaginaire, à l'exemple de la République de Platon. L'*Utopie* de Thomas Morus.

UTR

UTRECHT. ville des Provinces-Unies, capitale de celle qui porte son nom, & située sur le vieux Rhin, entre Nimède, Arnhem & Leyde. *Ultrajedum, Trajedum inferius, Trajedum ad Rhenum*, anciennement *Utricesium, Antonina.* Utrecht a du moins une lieue de circuit, sans les quatre faubourgs qui sont considérables. Cette ville n'est pas forte, n'étant environnée que d'un simple rempart, & d'un fossé rempli des eaux du Rhin, de même que les deux canaux qui traversent la ville ; mais elle est généralement bien bâtie & bien peuplée. Dans la guerre de 1672, contre la Hollande, Louis XIV. s'empara de cette ville, & la paix s'y fit en 1713. Long. 22^d. 26'. 15". Lat. 52^d. 50'.

La Province, ou la Seigneurie d'*UTRECHT.* *Ultrajedina Provincia, Ultrajedinum Dominum.* C'est une des Provinces-Unies des Pays-Bas. Elle est entre le Comté de Hollande, la Gueldre Hollandoise & la Zuiderzée. Elle n'a pas beaucoup d'étendue, mais elle est fort fertile & fort agréable. On la divise en quatre Maréchaussées, qui prennent leurs noms de leurs quatre capitales, Amersfort, Wick, Montfort, Utrecht, capitale de la province, dans laquelle on trouve encore la ville Rhénen. La Seigneurie d'*Utrecht* a ses Etats particuliers & souverains, composés de trois ordres de personnes : un des Députés du Clergé, lequel consiste dans les Chanoines de cinq Chapitres de la ville d'*Utrecht* ; deux des Députés de la Noblesse, & trois de ceux des villes. Cette province, celle d'Overissel & celle de Groningue & des Omlandes, ont appartenu anciennement aux Evêques d'*Utrecht.* L'Evêque Henri de Bavière céda la souveraineté des deux premières qui lui restoit encore, à l'Empereur Charles-Quint, l'an 1527, & celle d'*Utrecht* secoua le joug de Philippe II. son fils, l'an 1577.

UTRICULAIRE. ou **VESICULAIRE.** (substance) Malphigie a donné ce nom à une partie intérieure des plantes, qui forme la pulpe des fruits, ou le tissu *vésiculaire* & *parenchymateux* des plantes.

UTRICULE. s. m. Terme de Botanique. Petit outre. Les *utricules* sont comme des petits sacs, des petits outres, de figure ovale, qu'on remarque dans l'écorce & dans le bois. Ils sont percés par les deux bouts, couchés à la file, bouche à bouche, comme les grains de chapelet, & s'étendent horizontalement depuis l'écorce extérieure jusqu'à la moëlle. Ces vaisseaux sont ordinairement pleins de sève. Si l'on suppose autour des fibres ligneuses des belles-de-nuit, des colonnes composées des petits *utricules* ou sacs qui s'allongent, quand l'humidité les gonfle pendant la nuit, on concevra aussi aisément que leurs fleurs devront alors s'étendre & s'épanouir, pour obéir à l'action de ces *utricules* que nous avons supposés. Au contraire pendant le jour leurs fleurs se fermeront, parce que le soleil dissipant le suc de ces plantes, les *utricules* se rétrécissent & cèdent eux-mêmes au res-

fort des fibres des fleurs qui tend à les tenir fermées.
Obs. sur la Botanique.

UTU

UTU. Ville de la Chine, dans la province de Kiangsi, au département de Cancheu, d'un degré 50.' plus occidentale que Péking, sous les 25^d. 30' de lat. septent.

UTURET. Voyez UTERET.

UTZ

UTZNACH. Bourg avec Bailliage *Ufnacum*. Il est dans la contrée de Gasteren en Suisse, aux confins des Cantons de Surtz & de Glaris, auxquels il appartient en commun. MATY.

V U

VU. f. m. Terme du Palais. Énumération de pièces & procédures qui ont été produites & vues par les Juges dans un procès par écrit, qui ont servi à sa décision. *Litis inspectio*. On a donné au Greffier à dresser le *vu* de l'Arrêt. *Summa, vel forma Decreti*. Cette pièce n'est point mentionnée dans le *vu* de la sentence; elle a été produite en cause d'appel. On dit, après cela, le tout *vu* & considéré. *Omnibus perspectis & perscrutatis, perpensis*. On dit aussi absolument & d'une manière indéclinable, *Vu* le procès, *vu* la requête présentée, &c. Les Arrêts qui commencent par *Vu* la requête, sont des Arrêts donnés sur requête qui ne sont point contradictoires, qui ne font aucun préjugé.

On dit aussi dans le langage ordinaire, qu'une chose s'est faite au *vu* & au *sû* de tout le monde, pour dire, que tout le monde l'a vue, la sue, que tout le monde en a été témoin. Ac. Fr.

VU, est aussi une conjonction causale, & signifie A cause de, pour raison de. *Vu* ses longs services, on lui a donné ce Gouvernement. *Propter, habitâ ratione*. On ne lui doit pas donner cet emploi, *vu* son grand âge, *vu* ses infirmités, attendu son grand âge, eu égard à, &c.

VUQUE, est une conjonction causative, qui signifie, Parce que, d'autant que. *Quia, quoniam, quandoquidem*. Il ne lui faut pas laisser manier son bien, *vu* que c'est un prodigue. Je m'étonne que tu te mettes en colère de ce qu'on te laisse libre, *vu* que tu te plaignois autrefois des usuriers. ABL.

Vu que est une expression peu noble, même en prose.

UVA

UVA-CAVA. f. m. Arbre qui croît aux Indes Occidentales dans l'île de Marignan. Il est de la grandeur d'un pommier; il a les feuilles semblables à celles d'un oranger, & sa fleur jaunâtre. Son fruit est long comme un œuf, jaune & de bon goût. *Uva cava, arbor*.

UVA-EEN. f. m. Espèce de plante qu'on appelle autrement *Melon d'eau*, on *Patéque*. Voyez MELON D'EAU.

WALON, onNE, & tous les autres mots qui commencent avec un W, cherchez immédiatement avant la lettre X.

UVAMEMBEC. f. m. Arbre qui croît dans l'île de Marignan, & qui diffère fort peu du pommier.

UVA-OVASSOURA. f. m. Grand arbre des Indes Occidentales, qui a ses feuilles semblables à celles d'un pommier, & ses fleurs blanches. Son fruit est de la grosseur de deux poings, ayant la peau jaune, une saveur fort douce, avec un noyau un peu plus gros qu'une amande, de même goût. *Uva ovassoura arbor*.

UVA-PYRUP. f. m. Arbre des Indes Occidentales fort épineux. Il a ses feuilles semblables à celles du noyer, & ses fleurs agréablement bigarrées de jaune, de bleu & de rouge. Son fruit est rond comme une pomme, & bon à manger. On ne le cueille qu'aux mois des pluies. *Uva pyrupus arbor*.

UVAURE. f. m. *Walrus*. Animal amphibie & monstrueux, qui est une espèce de phoque qu'on trouve en grand nombre dans les petites îles éparées vers le

golfe de Saint Laurent. Il a la peau comme celle d'un chien marin, & la gueule d'une vache, ce qui l'a fait appeler par quelques-uns Vache marine. Il a deux dents qui sortent dehors, recourbées en bas, longues quelquefois d'une coudée. On les emploie aux mêmes usages que l'ivoire, & elles sont de même valeur. L'aët dit qu'on en vit un en Hollande en 1412.

V. U C

VUCH'ANG. Ville de la Chine, première métropole de la province de Huquang, de 3^d 16' plus occidentale que Péking, sous les 31^d de lat. septent. Elle a dix autres villes dans son territoire.

Il y a une autre ville de même nom, dans la même province, au département de Vuch'ang

VUCHE. Ville de la Chine dans la province du Houang, au département de Hoaiking.

VUCHEU. Ville de la Chine. *Vucheum*. Elle est sur la rivière de Liansam, dans le Kiansi, dont elle est la septième. Elle a cinq autres villes sous sa juridiction. MATY.

VUCING. Il y a deux villes de ce nom dans la Chine: l'une dans la province de Péking, au département de Xantien: l'autre dans la province de Quangsi, au département de Cincheu.

VUCIVEN. Ville de la Chine, dans la province de Quangsi, au département de Lieucheu.

VUCUNG. Ville de la Chine, dans la province de Xenfi, au département de Sigan.

V U E

VUE. f. f. Faculté par laquelle on apperçoit, on discerne les objets. *Visus, videndi facultas*. Tous nos sens n'ont pas le privilège de connoître le beau. Il y en a trois que la nature a exclus de cette noble fonction: le goût, l'odorat & le toucher. Sens stupides & grossiers, qui ne cherchent que ce qui leur est bon, sans se mettre en peine du beau. La *vue* & l'ouïe sont les seules de nos facultés corporelles, qui aient le don de le discerner. Je n'en vois pas d'autre raison que la volonté du Créateur, qui fait comme il lui plaît, le partage des talents.

On dit avoir la *vue* bonne, perçante, subtile, mauvaise, foible, rendre, courte. Un objet blessé, choque, réjouit la *vue*. *Oculos lædit, oblectat*. Il a perdu la *vue*. *Oculis captus est*. Avoir la *vue* attachée sur une chose. *Oculis hæreere, oculos deponere in rem aliquam*.

VUE, se prend aussi pour l'organe de la *vue*. Porter la *vue* de tous côtés. *Oculos spargere, conjicere in omnes partes*. Baisser la *vue*. Le soleil me donne dans la *vue*, c'est-à-dire, que ses rayons donnent droit dans les yeux.

On dit figurément donner dans la *vue*, surprendre par quelque qualité, par un éclat agréable. Cette étoffe lui a donné dans la *vue*, lui plaît. Cette fille lui a donné dans la *vue*. On le dit de même des choses qui excitent nos desirs, notre ambition. Cette charge lui a donné dans la *vue*. Tant que la *vue* se peut étendre, jusqu'où les yeux peuvent appercevoir, jusqu'où la *vue* peut porter. On dit dans le même sens qu'une allée est à perte de *vue*.

Figurément faire des discours à *perte de vue*, *dicendo vagari*, faire de longs discours, qui n'ont aucun rapport au sujet, & qui ne concluent rien. Vous raisonnez à *perte de vue*. *A proposito longius excurrit, vagatur oratio*. On dit de même, faire des compliments à *perte de vue*, longs, déplacés & ennuyeux. Expression familière.

Perdre une chose de *vue*, cesser de la voir. Nous perdîmes bientôt le vaisseau de *vue*. Il disparut à nos yeux. *Ex oculis fugit, evacuit*. Perdre un homme de *vue*, cesser de le voir, de le fréquenter. On a perdu cette affaire de *vue*, on a cessé d'y penser, on ne sait ce qu'elle est devenue.

Ne point perdre une personne de *vue*, l'observer soigneusement. *Diligentiùs observare*. Cette mere ne perd point sa fille de *vue*. On dit de même, garder un prisonnier à *vue*.

On dit sur mer, avoir la *vue* de terre, pour dire,

commencer à la découvrir. *Terram inspicere, intueri.* La plupart des vaisseaux périssent par non *vue*, quand on n'a pas eu assez de temps ou de jour pour appercevoir les côtes & les rochers.

On dit aussi, en termes de Chasse, aller à la *vue*, découvrir s'il y a des bêtes courables au pays. *Vestigare, investigare*, chasser à *vue*, en voyant le gibier.

A *vue d'œil*, autant qu'on en peut juger par la *vue* seule. A *vue d'œil*, cette maison est à tant de distance. *Oculis ut ego rationem capio, ut oculis judicare possum.*

A *vue d'œil*, signifie aussi visiblement, sensiblement. Cette plante, cet enfant croît à *vue d'œil*, c'est-à-dire, que les accroissements quoiqu'imperceptibles dans le temps qu'ils se font, sont pourtant très-sensibles au bout de quelque temps. Il dépérit à *vue d'œil*.

Avoir *vue* sur quelqu'un, avoir droit d'inspection sur lui pour le diriger, pour le conduire. Avoir la *vue* sur quelqu'un, veiller actuellement sur sa conduite.

VUE. Manière de regarder les choses. *Vue* de haut en bas. *Despectus.* *Vue* de bas en haut. *Suspectus.* *Vue* de côté, *vue* de profil. Voyez **PROFIL**. Un plan à *vue* d'oiseau, est le plan d'un bâtiment ou d'un lieu, vu de haut en bas.

VUE. Se dit encore de toute l'étendue de ce qu'on peut voir, du lieu où l'on est : c'est une étendue plus ou moins considérable de terrain ou de pays, que la situation avantageuse d'un lieu met à portée de découvrir. On dit en ce sens qu'une maison a une belle *vue*, qu'elle est en belle *vue*. La *vue* de ce château n'est point bornée. *Nulla res prospectum impedit.*

On appelle point de *vue*, l'étendue d'un lieu qui borne la *vue*. Cette maison a deux beaux points de *vue*.

Le point de *vue* est encore l'endroit précis, où il faut être placé pour bien voir un objet. Il faut mettre ce tableau dans son point de *vue*, dans son jour. Cicéron dit, *in lumine bono tabulam collocare.*

On dit figurément d'un homme qui aspire à quelque chose qu'il espère d'obtenir, que c'est là son point de *vue*. *Eo tendit.*

VUE, en jurisprudence & en architecture, signifie fenêtre, ouverture par laquelle on voit dans les lieux voisins. *Lumina fenestree.* Ce logis est bien percé, il a *vue* sur la cour & sur le jardin. *Prospicit.* On ne peut ouvrir des *vues* sur son voisin sans titre, parce que c'est une servitude. La coutume de Paris appelle aussi ces ouvertures *bées*. Par la coutume de Paris & celle de Normandie, nul ne peut percer des *vues* ou fenêtres dans un mur mitoyen, sans le consentement de son voisin ; ni même celui à qui seul le mur appartient, & qui joint immédiatement l'héritage de son voisin, ne peut y faire ni *vues*, ni lumières, ni fenêtres, qui ne soit à sept pieds de hauteur, & à verre dormant.

Les *vues* d'appui sont les plus ordinaires, à trois pieds d'enfeulement & au-dessous. *Lumen.* **DAVILER.**

VUE OU **JOUR** DE **COUTUME**, qu'on nomme aussi *vue* haute ; c'est dans un mur, non mitoyen, une fenêtre, dont l'appui doit être à 9 pieds d'enfeulement du rez-de-chaussée pris au-dedans de l'héritage de celui qui en a besoin, & à 7 pour les autres étages, ou même à 5, selon l'exhaussement des planchers. Le tout à fer émaillé & verre dormant. Ces sortes de *vues* sont encore appelées dans le Droit, *Vues mortes.* **DATILER.**

VUE DE **SERVITUDE**, est celle qu'on est obligé de souffrir en vertu d'un titre, qui en donne la jouissance au voisin. **DAVILER.**

VUE A **TEMPS**, est celle dont on jouit par titre pour un temps limité. **ID.**

VUE DE **SOUFFRANCE**, celle dont on a la jouissance par tolérance ou consentement d'un voisin, sans titre. **ID.**

VUE **DROITE** est celle qui est directement opposée à l'héritage, maison, ou place d'un voisin, & qui ne peut être à hauteur d'appui, s'il n'y a six pieds de distance, pris du milieu du mur mitoyen jusques à la même *vue* ; mais si elle est sur une ruelle qui n'ait que

trois à quatre pieds de largeur, cela suffit, parce que c'est un passage public. **ID.**

VUE DE **CÔTÉ**, celle qui est prise dans un mur de face, & est distante de deux pieds du milieu d'un mur mitoyen en retour jusqu'au tableau de sa croisée. On la nomme plutôt *bée* que *vue*. **ID.**

VUE **DÉROBÉE**, Petite fenêtre pratiquée au-dessus d'une plinthe ou d'une corniche, ou dans quelque ornement, pour éclairer en abat-jour des entresols ou petites pièces, & pour ne point corrompre la décoration d'une facade. **ID.**

VUE **ENFILÉE**, Fenêtre directement opposée à celle d'un voisin, étant à même hauteur d'appui. **ID.**

VUE **SUPÉRIEURE**, c'est celle qui étant à six pieds d'un mur mitoyen, domine sur l'héritage d'un voisin, à cause de son exhaussement. Lorsque ces sortes de *vues* sont élevées par indiscretion, comme pour voir dans une maison religieuse, on les fait condamner & murer par autorité de Justice, parce qu'elles sont insultantes & déraisonnables. **ID.**

VUE DE **TERRE**, Espèce de soupirail au rez-de-chaussée d'une cour ou même d'un lieu couvert, qui sert à éclairer quelque pièce d'un étage souterrain par le moyen d'une pierre percée, d'une grille ou d'un treillis de fer, comme celui de la cave de saint Denis de la Chartre à Paris. **ID.**

VUE **FAÎTIÈRE**, se dit de tout petit jour, comme d'une lucarne, d'un œil de bœuf, pris vers le faite d'un comble, ou la pointe d'un pignon, &c. **ID.**

VUE signifie encore l'inspection de la chose qu'on voit. C'est en ce sens qu'un marchand dit, voyez cette étoffe, la *vue* ne vous en coûtera rien. Juger des choses à la première *vue*, à la première inspection, la première fois qu'on les voit.

Autrui, marcher à *vue* de pays, sans savoir précisément la route du lieu où l'on va. *Via dubius, incertus.* Au figuré, c'est juger des choses en gros, sans les approfondir.

On dit mettre en *vue*, faire une chose à la *vue* de tout le monde. *In oculis omnium, palam.*

En termes de lettres de change, *vue* signifie le jour de la présentation de la lettre, à celui sur qui elle est tirée, par celui qui en est le porteur. Quand on dit qu'une lettre de change est payable à *vue*, on entend qu'elle doit être payée sur le champ & sans remise, aussi tôt qu'on la présente, *statim ad aspectum*, sans qu'il soit besoin d'acceptation, ni d'aucune autre formalité.

Quand une lettre au contraire est payable à plusieurs jours de *vue*, à 8, à 10, à 15, elle ne doit être payée qu'à l'échéance des jours marqués, lesquels ne commencent à courir que du jour qu'elle a été présentée par le porteur, & *vue* & acceptée par celui qui doit la payer.

VUE, signifie aussi, présence, situation dans laquelle on peut être vu. Les armées ont été long temps en *vue*, en présence l'une de l'autre. *In conspectu erant acies.*

On dit en termes de Marine, *Vue* par *vue*, & cours par cours, lorsqu'on règle sa navigation par les remarques de l'apparence des terres, comme on faisoit avant l'invention de la boussole ; ou quand on navige terre à terre. *Ad visum.*

On dit au Palais, faire une *vue* & montre ; c'étoit une exception dilatoire, qu'avoit le défendeur en toute matière réelle, & hypothécaire, pour demander qu'avant toute procédure au principal, le demandeur eût à se transporter sur l'héritage contentieux pour le montrer à l'œil à sa partie, & assurer de ce qui lui est demandé. *Visus, aspectus, inspectio.* Les *vues* & mon-
trées sont abrogées par l'Ordonnance de 1657. art. 3. & 7. T. 9.

VUE, signifie aussi, rencontre. *Ad primum occursum.* Nous parlerons de cela à notre première *vue*.

VUE, dans le sens de regard, se dit figurément de toute action en général, par laquelle l'esprit connoît. *Cogitatio, cogitatum.* C'est ainsi que l'on dit d'un homme clairvoyant & pénétrant, que rien n'échappe à sa *vue*. Porter les *vues* bien avant dans l'avenir. Je vois dès-à-présent d'une *vue* assurée les maux qui me menacent.

Irretorto lumine. Les objets du monde nous éblouissent, & nous font perdre de *vue* l'avenir & l'éternité. *Mentem avocant à,* &c. S. EVR. Le désir d'éviter la *vue* de soi-même, est la source de toutes les occupations tumultueuses des hommes. Ntc. Il suffit pour rendre un homme misérable, de l'obliger à arrêter la *vue* sur soi. *Mentem in seipsum defigere.*

VUE s'emploie encore au figuré, dans la signification de but & dessein. *Scopus, rei alicujus intentio*; avec cette différence, dit M. l'abbé Girard, que les *vues* sont plus vagues; c'est ce qu'on veut procurer; on prend les mesures que l'on juge y être utiles; & l'on tâche de réussir. Le *but* est plus fixe; le *dessein* est plus ferme. *Voyez* ces mots. On se propose un *but*. On a des *vues*. On forme un *dessein*. Le *dessein* & les *vues* sont en nous; le *but* est hors de nous. Parce qu'il avoit réussi contre toutes les règles de la prudence, on crut qu'il avoit des *vues* au-dessus du reste des hommes. Le véritable Chrétien n'a d'autre *but* que le ciel, d'autre *vue* que de plaire à Dieu, ni d'autre *dessein* que de faire son salut. SYN. FR. Si mes *vues* sont justes, j'ai un *dessein* dans la tête qui me fera arriver à mon *but*.

On dit, entrer ou donner dans les *vues* de quelqu'un, entrer dans ses sentimens, les approuver.

Avoir quelque chose en *vue*, se la proposer pour objet. *Tendere, contendere ad.* Borner ses *vues* à une chose, n'avoir qu'elle pour objet.

Avoir des *vues* pour quelqu'un, être occupé des moyens de lui procurer quelque avantage. Avoir des *vues* sur quelqu'un, penser à l'employer à quelque chose. Avoir des *vues* sur quelque chose, prendre les mesures que l'on juge utiles pour se la procurer.

En *vue* de quelqu'un, en *vue* de quelque chose, c'est-à-dire, pour plaire à quelqu'un, pour obtenir quelque chose. Il faut faire toutes choses en *vue* de Dieu. *Propter Deum.* Prêcher en *vue* de l'Épiscopat.

VUE signifie aussi un tableau, un estampe qui représente un lieu, un château, une ville, &c. regardés de loin. *Vue* du château de Marli. *Vue* de Paris. Il y a un recueil des *vues* du château de Versailles.

VUE, en termes de blason, se dit des grilles ou barreaux qui ferment l'ouverture d'un calque ou d'un haume. *Prospectus, aspectus, facies.* Le timbre d'un Écu fait connoître les degrés de Noblesse de celui qui le porte, selon la situation de ses *vues*, & le nombre des barreaux ou grilles qu'il fait paroître.

UVÉE f. f. Terme d'anatomie. C'est le nom de la troisième tunique de l'œil, où est l'iris & la prunelle, ainsi nommée, parce qu'elle ressemble à un grain de raisin, dont on auroit ôté la queue. *Uvea, Rhagois.*

Sous la cornée se trouve l'*uvée*, opaque de sa nature, elle a au milieu une petite ouverture circulaire, nommée la prunelle. Cette ouverture, par le moyen de quelques fibres, s'agrandit dans les endroits obscurs, & se rétrécit dans les endroits éclairés. La partie de l'*uvée* qui s'enfonce dans le globe de l'œil, a le nom de choroïde: elle est très-noire & très-opaque; aussi, placée entre la sclérotique & la rétine, rend-elle l'œil à-peu-près semblable à une chambre obscure.

VUEIL. f. m. Vieux mot. Volonté. Un même *vueil*.

V U G

VUGAN. Ville de la Chine, dans la province d'Honan, au département de Changte.

VUGLAIRE. f. m. Vieux mot. *Vuglaires* & Martinets, ce sont des instrumens de guerre, en forme de gros marteaux ou mailles, dont on entonçoit les portes. Leur figure se voit dans Vegetius *De re militari.* BOREL.

VUGUEI. Ville de la Chine, dans la Province de Kiangnan, au département de Lucheu.

V U H

VUHIANG. Grande cité de la Chine, dans la province de Xanli, au département de Sin.

VUHU. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, au département de Taiping.

VIDANGE. f. f. Prononcez & écrivez **VIDANGE.** Action de vider. *Evacuatio.* C'est l'enlèvement & le transport des décombres, des ordures, de certaine chose. Les marchands qui ont acheté une coupe de bois, n'ont qu'un certain temps pour faire la vidange de ces bois. *Cæsarum arborum exportatio.* La *vidange* des terres, est le transport des terres fouillées, dans le lieu où elles doivent être portées. On dit aussi la *vidange* d'une fosse d'aisance. Ce mot signifie aussi l'état d'une chose qui se vide. Ainsi l'on dit qu'un tonneau est en *vidange*, quand il est en perce, & qu'il n'est plus plein.

Employé au pluriel, il désigne les terres qu'on a fouillées & qu'on transporte ailleurs, *ejectitia terræ*; les décombres, les vieux matériaux qu'on enlève des maisons, *rudera*; les ordures, les immondices qu'on tire d'un puits, ou d'une fosse de privé qu'on cure. *Purgamenta.* On porte les *vidanges* à la voirie & aux lieux destinés pour cela.

VIDANGES se dit aussi en termes de Médecine, des évacuations que les femmes ont après leur accouchement. *Evacuationes.* Ce n'est d'abord que du sang tout pur; mais le second & le troisième jour elles commencent à être plus pâles, & moins teintes, ensuite elles sont comme blanches. Les *vidanges* sortent des vaisseaux & de la substance de la matrice par le moyen de ses fibres qui se resserrent après l'accouchement, & qui expriment de cette partie ce qui s'y étoit amassé pendant la grossesse. Leur quantité & leur durée ne sont pas déterminées; il y a des femmes qui en ont beaucoup & longtemps, & d'autres qui en ont peu, & à qui elles cessent bientôt, ce qui dépend de l'âge & du tempérament de l'accouchée. Les *vidanges* diminuent peu à peu chaque jour, & finissent ordinairement en quinze ou vingt jours. La suppression des *vidanges* est un des plus dangereux accidens qui puissent arriver à une femme après son accouchement: ainsi l'on doit procurer l'évacuation des *vidanges*. MAURICEAU.

VIDANGES, se dit aussi de l'excrément de plusieurs animaux qui ont divers noms particuliers. *Ejectio, ster-cus, fimus.* Comme celle du loup s'appelle *pente*; du cerf, *funée*, ou *troche*; du lapin, *crotte*; du lièvre & de la perdrix, *fesis*, &c.

VIDANGEUR, ou plutôt **VIDANGEUR.** f. m. Celui qui vide les fosses de privés. *Foricarum seu latrinarum purgator.* Le Roi a fait un don à François Toulmai son Juré *Vidangeur*, de toutes les matières fécales de Paris par Lettres Patentes dûment vérifiées. Les *Vidangeurs* s'appellent aussi *Maîtres des basses œuvres*, pour les distinguer des Bourreaux, qu'on appelle *Maîtres des hautes œuvres*.

VIDE. f. m. (Écrivez **VIDE** avec l'Académie.) Dans le langage vulgaire, c'est un espace qui n'est pas rempli de ce qui a coutume d'y être, qui ne contient pas ce qu'il a accoutumé de contenir. *Vacuitas, inanitas.* Ainsi l'on dit que des arbres qui manquent dans une allée y font un grand *vide*. Il y a un grand *vide* dans votre jardin qu'il faudroit remplir. *Viduum arboribus solum; spatium inane, vacuum.* Laisser du *vide* dans un contrat, dans un acte, dans une scène. Remplir le *vide* qu'on a laissé dans un contrat.

On le dit en choses morales par rapport aux personnes ou aux occupations dont on vient d'être privé. Ainsi l'on dit, en parlant d'un homme qui a perdu une place dans laquelle il étoit fort occupé, que cela fait un grand *vide* dans sa vie. *Voyez* plus bas **VIDE** au figuré.

VIDE. Terme Didactique. *Vacuum, inane.* On entend par-là en Physique, un espace où il n'y a aucun corps; un espace tellement destitué de toute matière, qu'il n'y ait aucun corps, pas même de l'air. Grand débat entre les Physiciens sur l'existence & la possibilité de ce *vide*, les uns prétendant que l'Univers est entièrement plein, les autres soutenant qu'il y a du *vide*.

Les Anciens distinguoient deux sortes de *vide*; un

qu'ils appelloient *vacuum ingens & coacervatum*, & l'autre qu'ils nommoient *vacuum diffeminatum*. Le premier est un grand espace destitué de toute matière, tel que celui que l'on imagine au-delà des limites du monde sensible; tel que seroit encore l'espace renfermé par les murailles d'une chambre, si Dieu jugeoit à propos d'anéantir l'air & tous les autres corps qui se trouvent entre elles. C'est le *vide* admis par les Pythagoriciens & les Epicuriens. Selon eux ce *vide* étoit un être réel & positif qui avoit les trois dimensions de la matière, longueur, largeur & profondeur.

Les Corpusculaires modernes admettent aussi cette espèce de *vide*, mais ils ne le regardent point comme une substance réelle, parce que ce seroit une substance infinie, éternelle & incréée. Le *vide*, dit Bernier, n'est point une substance positive, c'est un espace immatériel, une étendue, une dimension incorporelle. Les dimensions qu'on attribue au *vide*, dit Borelli, ne sont pas réelles; ce ne sont que de simples privations, des négations, des dimensions qu'auroit le corps qui rempliroit cet espace: c'est le *capedo negativa*. Si notre esprit ne peut se figurer le *vide* qu'en y joignant une étendue qui le mesure, l'on n'en peut point conclure qu'il n'y a point de *vide*, puisque notre imagination ne peut point non plus se former une idée de l'infini. Enfin supposer que le *vide* a des dimensions réelles, c'est dire que ce qui n'est pas corps a les dimensions du corps.

Quant aux Cartésiens pour qui *espace*, *étendue*, *matière*, *corps*, sont termes synonymes, ils soutiennent hardiment que si Dieu anéantissoit tous les corps qui se trouvent dans une chambre, alors les murailles s'approcheroient nécessairement, se toucheroient, en sorte qu'il n'y auroit plus aucun espace, aucune étendue entre elles. En effet, disent-ils, deux corps se touchent quand il n'y a rien entre eux. Or dans cette supposition il n'y auroit rien entre les murailles, puisque toute matière est supposée anéantie: elles seroient donc contigues, c'est-à-dire qu'elles ne seroient séparées par aucune étendue. Ainsi, selon eux, le corps n'étant autre chose que l'étendue même avec ses trois dimensions, admettre le *vide*, c'est en nier l'existence par la définition même qu'on en donne.

Ce qu'on appelle *vacuum diffeminatum* est un *vide* qui se trouve entre les corps & dans leurs intestins. C'est particulièrement ce *vide* dont il est question entre les Modernes. Les Corpusculaires l'admettent. Les Péripatéticiens & les Cartésiens le rejettent. C'étoit un principe chez les Péripatéticiens, que la nature a horreur du *vide*. On voit, disoient-ils, certains mouvemens dans les corps contre leur inclination naturelle qu'on ne peut attribuer qu'à la crainte, à l'horreur que la nature a du *vide*. Telle est l'élevation de l'eau dans les pompes, dans les seringues, &c. Il est évident, disoient-ils, que l'eau ne monte que pour remplir la place du piston. On raisonne bien autrement depuis qu'on a découvert la pesanteur & l'élasticité de l'air. Voyez ces mots.

Les Physiciens corpusculaires prouvent l'existence du *vide* & des *vacuoles* par des raisons tirées du mouvement, de la raréfaction, &c. En effet, disent-ils, s'il n'y a point de *vide* dans la nature, si tout est plein de corps, le mouvement seroit impossible, & le monde ne seroit qu'une grande masse de matière roide, inflexible, immobile; puisqu'aucun corps ne peut se remuer qu'il ne déplace un autre corps égal à soi.

Les Newtoniens distinguent deux sortes de *vide*, l'un parfait & absolu, qui n'admet aucune espèce de corps, tel que celui que l'on conçoit avant la création du monde, cet espace dans lequel le monde a été placé. L'autre relatif & imparfait, qui n'exclut pas un fluide infiniment rare & délié. Ils admettent la possibilité du premier *vide*, bien différens des Cartésiens qui soutiennent que Dieu ne peut pas anéantir tous les corps qui se trouvent entre quatre murailles, sans que ces murailles s'approchent nécessairement, pour ne laisser aucun espace *vide* entre elles. Ils se contentent cependant d'admettre dans les espaces célestes un *vide* imparfait & purement relatif, c'est-à-dire, un

espace qui n'est rempli que d'un fluide infiniment rare, dans lequel se meuvent les corps célestes, sans éprouver aucune résistance qui retarde leur mouvement. Voilà le *vide* relatif des Newtoniens.

VIDE de la machine pneumatique. Cette machine de Boyle ne prouve point qu'il y ait un *vide* parfait, quoiqu'on puisse pomper l'air d'un vaisseau dans lequel les animaux ne peuvent plus vivre, parce que le récipient, suivant les Cartésiens, se remplit de matière subtile, à mesure qu'on en pompe l'air grossier. Il est d'ailleurs pénétré par la lumière qui est corporelle. Quoi qu'il en soit, il est évident que le fluide qui reste dans le récipient, est un corps infiniment rare, si on le compare avec l'air que nous respirons, puisque nous voyons que dans ce récipient, ainsi purgé d'air, une plume tombe aussi vite que les corps les plus pesans que nous connoissons sur la terre. C'est la même chose que le *vide* dans lequel se meuvent les corps célestes.

VIDE est aussi adjectif, & se dit de ce qui n'est rempli que d'air, qui ne contient pas ce qu'il a accoutumé de contenir. *Vacuus, inanis*. Quand on a tiré le vin d'un tonneau, on dit qu'il est *vide*. Une bourse est *vide*, quand il n'y a point d'argent dedans. Une chambre *vide*, c'est celle où il n'y a point de meubles. Une maison *vide*, c'est celle qui n'est point habitée. Un estomac, un ventre *vide*, celui où il n'y a point d'alimens. On ne va point voir les Princes d'Orient les mains *vides*, c'est-à-dire, sans leur faire des préens.

VIDE, en termes de Guerre. On appelle *vides*, les places qui cessent d'être occupées par les soldats qui sont tués ou renversés. Jamais on ne combattit avec plus de fureur; on tomboit, on ne reculoit point. Les *vides* étoient promptement remplis, & le sang froid égaloit la chaleur des combattans. RAYNAL.

VIDE, se dit en Maçonnerie, de ce qui n'est pas entièrement plein ou solide. On a fait marché de ce mur à dix francs la toise tant plein que *vide*, c'est-à-dire, y comprenant les baies & les ouvertures des fenêtres & des portes, comme si c'étoit un mur solide. On dit, les *vides* de ce mur de face ne sont pas égaux aux pleins, c'est-à-dire, que les baies sont plus étroites, ou plus larges que les trumeaux, ou massifs. Espacer tant plein que *vide*, c'est peupler ou plancher de solives, en sorte que les entrevoux soient de même largeur que les solives. On dit aussi que les trumeaux sont espacés tant plein que *vide*, lorsqu'ils sont de la largeur des croisées. Pousser, ou tirer au *vide*, c'est déverser, & sortir hors de son à-plomb. On appelle encore *vides*, des cavités ou chambrettes pratiquées dans un massif de maçonnerie trop épais, ou pour épargner la matière, ou pour rendre la charge moins pesante.

En Médecine, on dit qu'il vaut mieux être plein que *vide*, pour dire, qu'il faut qu'il y ait quelque aliment sur lesquels l'acide de l'estomac puisse agir. *Melior est repletio, quam inanitio*. Les Tailleurs disent qu'un habit est brodé & chamarré tant plein que *vide*, pour dire que ce qui est brodé & chamarré occupe autant d'espace que ce qui ne l'est pas.

- Les Médecins appellent les jours *vides*, ceux qui ne sont pas critiques, pendant lesquels ils peuvent purger sûrement, comme sont le 6, le 8, le 10, le 12, le 16, & le 18 de la maladie. *Dies vacui*.

VIDE. Terme de Billard. Au jeu de la guerre on appelle Faire *vide*, lorsqu'un des Joueurs fait, c'est-à-dire, blouse toutes les billes qui sont sur le tapis, ou qu'il les fait sauter; en sorte qu'il ne reste que la sienne; & qu'il vide le billard, & le débarrasse de toutes les autres. *E mensâ tudiculari globulos omnes expellere, ejicere*. En faveur du *vide*, on paye à celui qui le fait, double rétribution, ou le double du prix qu'on est convenu de jouer par partie.

En parlant des Pièces Dramatiques, on dit que le Théâtre est *vide*, lorsque dans le cours d'un Acte, les Acteurs qui étoient sur la scène étant sortis, ceux qui leur succèdent commencent une scène qui n'a aucune liaison avec celle qui vient de finir. Ac. Fr. C'est dans l'instant de ces deux scènes que le Théâtre est *vide*.

VIDE, se dit figurément en choses morales. *Vacuus, im-*

munis, liber. Son cœur est *vide* de passion, pour dire, il n'a ni amour, ni haine, ni ambition. Un livre, un discours *vide* de sens, de pensées, de raisonnement, de doctrine, où il n'y a rien de tout cela. Il y avoit bien du *vide* dans cette harangue. Nous courons avidement après tout ce qui nourrit notre curiosité, afin de remplir par-là le *vide* qui est dans notre cœur. NIC. Un esprit desoccupé enfante bien des chimères, pour remplir le *vide* d'une vie oisive & ennuyeuse. BELL. La grandeur & la gloire ne sont que des noms pompeux, *vides* de sens & de choses. M. BOSS. Le *vide* & le néant des biens faux & trompeurs dont nous jouissons ici-bas, sont de puissans motifs pour ne pas appréhender la mort. MALH. Heureux qui connoît bien le *vide* des grandeurs humaines ! M. BOSS. L'homme trouve un grand *vide* dans son cœur, lorsqu'il n'est occupé que de lui-même. VAL. C'est un grand *vide* que la perte d'un ami agréable & fidèle. M. SCUD. La mort de cette Princesse fait un grand *vide* à la Cour.

Que la fin d'une tendre ardeur

Laisse de vide dans la vie !

Rien remplace-t-il le bonheur

Dont la douce union des Amans est suivie ? DES-H.

A **VIDE**. Façon de parler adverbiale dont on se sert pour dire que les choses dont on parle ne contiennent rien. Une voiture, un carrosse qui s'en retourne *à vide*. Ce coche part *à vide*.

On se sert aussi de cette expression en Musique, en parlant des instrumens à touche, comme la viole ou le violon, pour exprimer le son qu'on tire d'une corde dans toute sa longueur, sans mettre le doigt dessus. Le son d'une corde *à vide* est plus grave & plus plein que quand on pose le doigt dessus.

VIDE se dit proverbialement en ces phrases. Cet homme a des chambres *vides* dans sa tête ; pour dire, qu'il manque de cervelle, qu'il est fou. *Mente, vel cerebro captus, mentis expers, amens.* On dit qu'il a toujours dix aunes de boyaux *vides* pour festoyer ses bons amis ; pour dire, qu'il a toujours bon appétit.

VIDE. Vieux mot. Fini. Mettre au *vide*, achever. *Gloss. sur Marot.*

VIDE-BOUTEILLE. f. m. (Écrivez **VIDE-BOUTEILLE**.) Petite maison avec jardin, près de la ville, où l'on va s'amuser, se divertir. *Suburbanum*, ou *suburbana*. Il est allé faire collation dans son *vide-bouteille*. Il n'est que du style familier.

VIDER. (Écrivez **VIDER**) v. a. Oter d'un vaisseau, d'un lieu quelconque ce qui y étoit contenu. *Vacuare, vacuefacere, inanire, exhaurire.* On *vide* un tonneau, un vase, des cruches, un érang. On *vide* sa bourse, un sac de blé, d'argent. On *vide* une maison. On *vide* les lieux.

On dit figurément & familièrement, *vider* les bouteilles, les pots, les verres, faire débauche, boire beaucoup.

VIDER les lieux, ôter les meubles d'une maison, d'une chambre. Il faut *vider* les lieux à Pâques, déloger. Une sommation, un ordre de *vider* d'ici, vous & les vôtres. MOL.

On dit, en termes de Forêts, *vider* les ventes, pour dire, enlever tout le bois abattu. Les marchands de bois sont obligés de *vider* les ventes dans un temps fixé. Ce terme expiré, le bois debout & gisant est sujet à confiscation.

On dit aussi, qu'un dépositaire ou un homme entre les mains de qui on a saisi, *videra* ses mains en celles d'un tel créancier, quand on ordonne qu'il lui payera ce qu'il doit, ou les deniers dont il est chargé. *Emittere de manibus, cedere, exuere se.* On oblige les Roturiers & gens de main-morte à *vider* leurs mains des héritages nobles qu'ils possèdent, s'ils n'ont payé le droit de franc-fiefs ou l'indemnité.

VIDER les lieux, le pays, signifie aussi, Quitter le pays. *Emigrare, aufugere, se eripere ex patria.* Il y a eu un ordre qui l'a obligé de *vider* le Royaume. Sa banqueroute l'a obligé de *vider* de la province, il n'a plus osé paroître.

On dit aussi qu'une médecine a fait *vider* de la bile, de la pituite, pour dire qu'elle a fait rendre beaucoup de bile, beaucoup de pituite par les voies ordinaires.

On dit qu'un animal se *vide*, pour dire, qu'il rend ses excréments. *Exonerat ventrem.*

VIDER un cheval, en termes de Maréchallerie, c'est passer la main dans le fondement pour en retirer les crochets. *Videz* ce cheval, avant que de lui donner un lavement.

On dit aussi en Fauconnerie, *vider* un oiseau ; pour dire, le purger. On dit aussi, Faire *vider* le gibier ; pour dire, le faire partir quand les oiseaux sont montés & détournés.

En termes de Cuisine, *vider* une volaille, du gibier, du poisson, ôter les ripes, les tripailles, tout ce qui n'est pas bon à manger. *Exenterare.* Il faut *vider* cette volaille, l'habiller, pour la mettre à la broche.

VIDER, en termes d'Artisans, signifie, Oter ce qui est au milieu d'une chose, y faire des ouvertures. Ainsi on dit, *vider* un canon ; pour dire, le percer, le forer. *Vider* une roue, *vider* un cercle, &c. *Vider* du drap, du satin, du velours ; pour dire, le figurer en le découpant, en le perçant à jour. *Vider* un peigne, c'est rendre égaux tous les trous qui sont aux pieds des dents du peigne, & qui tiennent au dos. *Vider* des terres, emporter les décombres ; c'est ôter de la terre d'un lieu, pour abaisser une place, & la rendre égale à une autre.

VIDER une pièce d'étoffe. C'est la trop laisser à la foulure, en sorte qu'elle perde de la largeur prescrite par les Réglemens.

VIDER les lots. Terme dont se servent à Paris les Revendeuses qu'on appelle Crieuses de vieux chapeaux. Il signifie, Partager entr'elles les vieilles hardes qu'elles ont achetées en commun, y mettre les prix, & les lotir entre celles qui veulent ou qui doivent y avoir part.

VIDER, se dit figurément en choses morales, & signifie, terminer, finir une affaire, un différend. *Controversiam dirimere, componere, finire, decidere.* Il est temps de *vider* cette affaire. Il leur ordonne de *vider* par Justice un différend qu'ils avoient avec leurs voisins. ABLANC. Ce Juge est fort expéditif, il *vide* bien des procès en peu de temps. Il faut *vider* les causes sommaires sur le champ & à l'Audience, sans appointement & sans épices. Voilà une manière bien facile & bien prompte pour *vider* les questions de fait. PASC. *Vider* une objection. PAT. *Vider* des comptes. L'ACAD. La bataille de Pharsale *vida* le différend de César & de Pompée. Il ne tiendra qu'à lui que le différend ne se *vide* par une bataille. On dit proverbialement d'un grand parleur, Il ne se taira point qu'il n'ait *vidé* son sac ; pour dire, jusqu'à ce qu'il ait dit tout ce qu'il a à dire.

VIDÉ, ÉE. part. & adj. *Vacuus, evacuat, &c.*

On dit, en termes de Maréchallerie, que les jarrets d'un cheval sont bien *vidés*, pour dire, qu'ils ne sont pas pleins, gras.

VIDÉ, en termes de Blason, se dit de ce qui est échancré, & dont la largeur est diminuée par une ligne courbe. *Vacuatus, excavatus, evacuatus.* La croix de Toulouse est d'or, clechée, *vidée* & pommetée. On le dit aussi des croix & autres pièces ouvertes, au travers desquelles on voit le champ, ou sol de l'écu.

VIDURE. f. f. (écrivez **VIDURE**) Ce qu'on ôte de quelque chose. Les Peigners appellent *Vidure* bien faite, l'égalité bien propre du pied des dents d'un peigne. *Vidure*, est aussi un terme de plusieurs autres Artisans ; & parmi les Découpeurs, ce mot signifie un Ouvrage à jour.

Dans une planche de bois gravée, c'est tout ce qui a été *vidé* & creusé pour la finir & la mettre en état de pouvoir servir.

V U K

VUKANG. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang, au Département d'Huchou, de 2^d. 37' plus occidentale que Péking, sous les 30^d. 45' de latitude septent.

☞ VUKIANG. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Chinting.

☞ VUKIE. Ville de la Chine, même province & même département. Elle est de 2^d. 13' plus occidentale que Péking, sous les 38^d. 45' de lat. septentr.

V U L

VULCAIN. f. m. Terme de Mythologie. C'est un des dieux du Paganisme. Il préside aux feux souterrains, aux mines & aux métaux. Il étoit fils de Jupiter & de Junon. Il étoit fort laid, ce qui fut cause que son père le jeta d'un coup de pied du ciel en terre. Cette chute le rendit boiteux. Il se fit Forgeron, & travailloit aux armes des dieux, & principalement à la foudre de Jupiter. Il épousa Vénus qui lui fut infidelle, & s'abandonna au dieu Mars.

VULCAIN, VOLCAN. Isle. *Vulcani insula*. C'est une île de l'Océan oriental. Elle est vers la nouvelle Guinée, & elle a quatre montagnes qui vomissent des flammes. MATY.

LE VULCAIN DES PHILOSOPHES, en terme hermétique, c'est le fer & le mars des Alchimistes. *Vulcain* jetté en Lemnos à cause de sa déformité. Sous cette fable, les Anciens ont caché la préparation de notre premier soufre noir. DICT. HERM. *Vulcain*, qui suit Minerve. Les Philosophes ont caché sous cette fable le soufre suivant l'eau distillée, qui contient en soi les plus subtiles parties du soufre, & son sel en la putréfaction. IDEM.

VULCANALES. f. f. pl. Les *Vulcanales* se célébroient au mois d'Août. C'étoit une fête de Vulcain; & comme c'est le dieu du feu, ou le feu même, le peuple jettoit des animaux dans le feu, pour le rendre ce dieu propice. *Antiquité expliquée*, tome 2. part. 1. p. 237.

VULCANIE. Une des îles Éoliennes près de la Sicile, couverte de rochers, dont le sommet vomit souvent des tourbillons de flamme & de fumée. C'est-là que les Poètes ont placé la demeure ordinaire de Vulcain, dont elle a pris le nom. Car on l'appelle encore aujourd'hui Volcano, d'où nous avons aussi donné le nom de Volcan à toutes les montagnes qui jettent du feu.

VULCANISER. v. a. & VULCANISÉ. part. On ne se sert guère de ce terme qu'au participe. Pour dire qu'un homme est cocu, on dit qu'il est un peu *vulcanisé*. Ce terme n'est pas plus usité que celui qui suit.

VULCANISME. f. m. C'est l'état de celui dont la femme est infidelle. C'est la même chose que Cocuage. Le terme de *Vulcanisme* est venu du dieu Vulcain qui épousa la déesse Vénus, qui lui fit bien des infidélités. Le *Vulcanisme* est devenu si à la mode, que ce terme ne devoit plus emporter rien de honteux.

VULCANO. L'île de *Vulcano* ou de Vulcain. *Vulcani insula*. Petite île de la Méditerranée, sur la côte de Naples.

VULCANOS, VOLCANOS. Nom d'un village de la Sacanie, en Morée. *Vulcanus*. Il est sur le golfe de Napoli à cinq lieues de la ville de ce nom, vers le levant. On prend ce village pour l'ancienne Asine, petite ville de l'Argie. MATY.

VULGAIRE. adj. Ordinaire, commun, trivial. *Vulgaris, communis*. Les opinions *vulgaires* sont quelquefois très-fausles. Le Héros étoit intrépide pendant que les ames *vulgaires* étoient consternées. G. G. C'est un homme *vulgaire*; une pensée *vulgaire*; croyance *vulgaire*.

Nous ne faisons que répéter ici ce qu'on trouve dans l'Encyclopédie & dans nos autres Dictionnaires, quand nous disons, *vulgaire, ordinaire, commun, trivial*. Il y a cependant un ordre de gradation entre ces mots qui en rend les nuances plus ou moins fortes.

C'est le fréquent usage qui rend les choses *ordinaires, communes, vulgaires & triviales*; mais *trivial* dit quelque chose de plus usité que *vulgaire*, qui à son tour enchérit sur *commun*, & celui-ci sur *ordinaire*. M. l'Abbé Girard observe que *vulgaire* est d'un usage plus marqué pour la connoissance des faits. Les disputes de Religion ont rendu *vulgaires* bien des faits qui n'étoient connus que des Savans. Voyez les autres mots.

En prenant ces mots dans un autre sens que celui du

fréquent usage, par rapport au petit mérite des choses, ils ont encore un ordre de gradation, en sorte que le dernier de ces mots est celui qui ôte le plus au mérite. Ce qui est *vulgaire* n'a rien de noble.

C'est aux gens mal tournés, c'est aux Amans vulgaires, A brûler constamment pour des beautés sévères. MOL.

N'allez pas présumer que des ames vulgaires

Soient à mes grands desseins des appuis nécessaires.

B R É B.

On appelle *Langues vulgaires*, par opposition à *Langues savantes*, les différentes *Langues* que les peuples parlent aujourd'hui. Dans le Grec *vulgaire*, on reconnoît l'ancien Grec, qu'on appelle Grec littéral. ACAD. FRANÇ.

VULGAIRE. adj. f. Terme de Mythologie. Vénus *vulgaire* ou populaire, étoit celle qui présidoit aux amours charnels & grossiers. C'étoit l'opposé de la Vénus Uranie. Vénus *vulgaire* & Vénus publique, termes synonymes.

VULGAIRE, est aussi substantif masculin, & signifie peuple, le commun des hommes; ceux qui, dans quelque état qu'ils soient, n'ont pas plus de lumières que le peuple. *Vulgas*. Les sages ne se repaissent point des applaudissemens du *vulgaire*. AMEL. Je n'approuve point le mauvais goût du *vulgaire*, mais je ne suis pas ennemi de tous ses plaisirs. BALZ. Le *vulgaire* qui respèce des erreurs mystérieuses, mépriseroit la vérité toute nue. S. EVR. Le sage s'accommode au sentiment du *vulgaire*, sans s'y alijettir.

VULGAIREMENT. adv. Dans l'opinion *vulgaire*, commune. *Vulgò, passim*. Apprenez à vous énoncer moins *vulgairement*. MOL. On dit *vulgairement*, pour dire, communément, proverbialement.

VULGATE. f. f. C'est ainsi qu'on appelle l'ancienne version latine de la Bible qui est en usage dans l'Eglise Catholique, que le Concile de Trente a déclarée authentique. L'ancienne *Vulgate* de l'ancien Testament étoit traduite presque mot pour mot sur le Grec des Septantes: on n'en connoissoit point l'Auteur, on la nommoit *Italique*, ou *vieille version*, parce qu'en effet elle étoit très-ancienne dans l'Eglise Latine. C'étoit la version commune ou *vulgaire*, avant que S. Jérôme eût fait une nouvelle version. *Vulgata scripturæ versio*. Nobilius en 1588, & le P. Morin en 1628, l'ont fait imprimer, prétendant l'avoir rétablie & recueillie dans les Anciens qui l'ont citée. La *Vulgate*, telle que nous l'avons maintenant, est celle-là même que saint Augustin trouvoit préférable à toutes les autres versions latines de son temps, parce qu'elle rendoit, plus exactement que les autres, le sens & les paroles de l'Ecriture sainte. *Verborum tenacior cum perspicuitate sententiæ*. On l'a retouchée sur les corrections de saint Jérôme, & c'est le mélange de l'ancienne version italique, & de quelques corrections de saint Jérôme, qu'on nomme aujourd'hui la *Vulgate*, & que le Concile de Trente a déclarée authentique. On ne se sert dans l'Eglise que de cette *Vulgate*, excepté quelques passages de l'ancienne *Vulgate* qu'on a laissés dans le Missel, & les Pseaumes que l'on y chante encore selon la vieille version italique. M. Simon appelle *ancienne Vulgate Grecque*, la version des Septantes avant qu'elle eût été revue & réformée par Origène. La révision d'Origène l'emporta dans l'usage sur la vieille version des Septantes dont on avoit de la peine à trouver des exemplaires. On dit aussi la *Vulgate*, en parlant de l'ancienne version du nouveau Testament.

La version Latine est appelée communément la *Vulgate*. Le P. Bouhours a employé les dernières années de sa vie à nous donner le nouveau Testament traduit en François selon la *Vulgate*. Il a cru que sa traduction devoit être conforme à la *Vulgate* préférablement au texte Grec ordinaire. Des raisons importantes l'ont déterminé à prendre ce parti-là. La principale de ces raisons est, que le saint Concile de Trente a déclaré authentique, non le texte Grec dont il n'a point parlé, mais la *Vulgate* seulement: que cette édition Latine est celle que l'Eglise Romaine a adoptée comme la

sienne, & qu'elle met entre les mains de ses enfans : que c'est celle que les Prêtres lisent à l'Autel, que les Prédicateurs citent en chaire, & les Théologiens dans l'école : enfin que le même Concile défend expressément de la rejeter sous quelque prétexte que ce soit : ce qui regarde sans doute les Traducteurs autant ou plus que personne. Parmi les différences qui se trouvent entre le Grec ordinaire & la *Vulgate*, il y en a quelques-unes où la leçon du Grec paroît plus naturelle & plus claire que celle du Latin : de sorte qu'on pourroit corriger le second sur le premier, si le Saint Siège jugeoit à propos de l'ordonner. Mais ces différences ne consistent, la plupart, que dans quelques syllabes ou quelques mots, & il y en a peu qui touchent le sens. D'ailleurs, dans les plus considérables, la *Vulgate* est autorisée de quelques anciens manuscrits, & souvent plusieurs. Le P. Bouhours, en s'attachant religieusement à la *Vulgate*, n'a pas laissé de se servir du Grec pour l'éclaircissement du Latin, toutes les fois que les deux textes paroissent s'accorder ensemble. Pere BOUH. Préf. du Nouv. Testam.

L'an 1572, les Docteurs de l'Université d'Oxford en Angleterre firent imprimer un nouveau Testament Grec *in-octavo*, où ils firent marquer les différences principales qu'ils avoient pu trouver dans tous les manuscrits Grecs qu'ils avoient fait consulter & comparer avec l'édition commune du nouveau Testament Grec. Ils avoient pris grand soin de faire vérifier cette édition Grecque commune, non-seulement avec tous les anciens Manuscrits qui se trouvoient en Angleterre, mais avec ceux qu'ils avoient pu voir en France, en Espagne & en Italie, dont ils ont marqué exactement les différences. Ils font mention dans la Préface de ce Nouveau Testament des différentes versions de la Bible dans les langues vulgaires; après cela, parlant de la Bible *Vulgate*, ils disent qu'elle est telle, qu'il n'y a aucune version, en quelque langue qu'elle ait été faite, qui puisse être comparée avec elle. Et ils justifient, par les citations des passages Grecs qu'ils avoient vus dans les plus fameux Manuscrits, les passages de la même *Vulgate* où il y a quelque différence d'avec le nouveau Testament Grec imprimé si souvent. En effet, ce nouveau Testament Grec imprimé n'est pas authentique, & on se persuade facilement que dans le temps qu'on fit la version ancienne Latine appelée *Italique* du Nouveau Testament, & lorsqu'en suite saint Jérôme la conféra avec les Manuscrits Grecs, comme il étoit plus proche du temps des Apôtres, il avoit des exemplaires Grecs plus fidèles & mieux conservés que n'étoient ceux dont on s'est servi, quand on commença d'imprimer pour la première fois, il y a environ deux siècles, ce Nouveau Testament Grec qu'on débite aujourd'hui. Ce seroit une curiosité digne d'un bon interprète de l'écriture de conférer les remarques que les Docteurs d'Oxford ont fait imprimer dans cette édition de 1675, avec la *Vulgate*: cela serviroit à défabuser ceux qui n'ont pas pour le texte authentique, toute l'estime & tout le respect qu'ils en doivent avoir.

VULNÉRABLE. adj. masc. & fem. Qui peut être blessé. *Vulnerabilis*. Achille n'étoit *vulnérable* que par le talon. Les plus grands hommes ont toujours quelque endroit foible par où ils sont *vulnérables*. Ce terme est d'un usage assez rare, quoique son composé *invulnérable* soit fort usité. Bizarrie de la langue.

VULNÉRAIRE. adj. Terme de Médecine. Epithète qu'on donne aux médicamens qui sont propres pour la guérison des plaies & des ulcères. *Vulnerarium medicamentum*. Il y a des plantes *vulnérables*, comme le symphytum, l'aristoloche, la bugle, la sanicle, la piloselle, la véronique, l'aigremoine, le plantain, la verveine. Il y a aussi des potions *vulnérables*, composées de plusieurs simples. On fait des huiles, des baumes, des onguens, des emplâtres *vulnérables*.

On appelle de même eau *vulnérable*, celle qu'on tire des herbes *vulnérables*.

Ce mot est aussi employé substantivement. Ainsi l'on dit, faire usage des *vulnérables*. *Vulnérables* Suisses.

VULNÉRAIRE. f. f. Plante qui pousse des tiges à la hau-

teur d'environ un pied. Elles sont rondes, grêles, velues, un peu rougeâtres, courbées. Ses feuilles sont rangées par paires le long d'une côte, semblables à celles du galega; mais un peu plus moëlleuses, velues en dessous, & tirant sur le blanc, jaunes-verdâtres en dessus, d'un goût doux, accompagné d'âcreté. Celles qui soutiennent les fleurs aux sommets des rameaux, sont plus larges que les autres, & membraneuses. Ses fleurs naissent aux sommets des branches, disposées en bouquets, légumineuses, jaunes, soutenues chacune par un calice fait en un tuyau enflé, lanugineux, argentin. Lorsque la fleur est passée, ce calice s'enfle encore d'avantage, & devient une vessie qui contient une capsule membraneuse qui renferme ordinairement une semence. Sa racine est longue, droite, ligneuse, noirâtre, d'un goût légumineux. Elle croît aux lieux montagneux, secs, sablonneux. Elle est détersive & *vulnératoire*, d'où elle a tiré son nom.

Ce mot vient du Latin *vulnus*, plaie.

VULPIA. Voyez PRISREN.

VULPINALES. f. f. plur. *Vulpinalia*. Les *Vulpinales* étoient chez les Romains une fête publique où l'on brûloit des renards. Cette fête se célébroit le 19 Avril. On a imprimé dans la continuation des Mémoires de Littérature & d'Histoire, tom. xi. part. 2. une Dissertation sur les *Vulpinales*, dont l'extrait qui m'a fourni cet article, se trouve dans le mois de Novembre 1732. du Journal des Savans, in-12. p. 2010, 2025.

VULPINE. f. m. Vieux mot. Fourbe, qui tient du renard. *Gloss. sur Marot*.

VULSI, LONGANICO, ou **STYMPHALE.** *Stymphalus*. Ancienne ville du Peloponnèse. Elle est dans la Zaconie, en Morée, au pied du mont Poglisi, & sur la rivière d'Érariso, qui sort du lac de Vulsi, situé au sommet du mont Poglisi, & qui étoit nommé anciennement *Stymphalus lacus*. MATY.

VULSONADE. f. f. Meurtre qu'un mari fait de sa femme surprise en adultère. Voici l'origine de ce mot, tirée des notes de M. de la Monnoie sur les Jugemens des Savans de Baillet, in-4°. rom. 1. p. 338. col. 2. Marc de Vulson, Sieur de la Colombière, Conseiller au Parlement de Grenoble, ayant l'an 1618. surpris sa femme en adultère, il la tua elle & le galant: ensuite de quoi, étant parti en poste pour la Cour, il obtint sa grâce. Depuis ce temps-là on menaçoit à Grenoble les femmes coquettes de la *Vulsonade*.

VULTURARA. Voyez VOLTURARA.

VULTURIEN. adj. m. Surnom d'Apollon, dit communément Apollon aux vautours. *Vulturius*. L'origine de ce surnom fait le sujet du trente-cinquième conte de Conon.

VULVAIRE. f. f. *Vulvaria*. Petite plante qui est une espèce de chenopodium, qui pousse des tiges longues d'environ un pied, rameuses, couchées à terre, revêtues de feuilles semblables en figure & en couleur à celles de l'atriplex, mais beaucoup plus petites. Sa fleur est à plusieurs étamines soutenues par un calice découpé jusqu'à la base. Il succède à cette fleur une semence menue, presque ronde & aplatie, enfermée dans la capsule qui a servi de calice. Sa racine est menue, fibrée. Toute la plante est fort puante. Elle croît aux lieux incultes, dans les cimetières, contre les murailles. Elle est bonne pour apaiser les vapeurs hystériques, & pour la colique venteuse, en lavemens & en fomentations. Elle tire son nom de *vulva*, parce qu'elle est bonne pour la matrice.

VULVE. f. f. C'est un nom que les Médecins donnent à la Matrice, qui vient du Latin *Vulva*, *quasi valva*, porte. C'est proprement l'orifice du vagin. Voyez MATRICE & VAGIN.

VULUNG. Ville de la Chine, dans la province de Suchuen, au département de Chung-King.

V U N

VUNING. Il y a deux villes de la Chine qui portent ce nom. L'une dans la province de Kiangsi, au département de Nanchang; l'autre dans la province de Péking, au département d'Iungping.

V U P

☞ VUPING. Ville de la Chine, dans la province de Fokien, au gouvernement de Tingcheu.

V U Q

VU-QUE. Sorte de conjonction qui signifie, Puisque, & qui régit l'indicatif. *Cum, quandoquidem, siquidem, quippe.* Voyez au mot VU.

V U S

☞ VUSIE. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, au département de Changcheu.

V U T.

VUTING. Nom d'une ville de la Chine. *Vutinga.* Elle est la quatrième de la Province de Junnan, & elle a trois autres villes sous sa juridiction. MATY.

Il y a une ville & une forteresse de même nom dans la province de Xantung, au département de Cinan.

U V U

UVULE. f. f. Terme d'Anatomie; c'est une petite chair spongieuse qui pend du palais en la bouche auprès des conduits des narines, qui sert à rompre la force de l'air trop froid, afin qu'il n'entre pas trop vite dans les poumons. On l'appelle autrement *luette*. *Uvula.* Elle est ronde en long, plus grosse par en haut & plus petite par en bas, elle se termine en une pointe un peu obtuse. Elle est suspendue par deux petits muscles, l'un dans la partie du devant, l'autre dans la partie de derrière: ces muscles sont égaux, ils servent pour la mouvoir devant ou derrière quand on avale, & pour la faire remonter quand elle est relâchée, ce que le peuple appelle la *luette* tombée. En ce sens on la fait remonter mettant un peu de poivre pilé sur le bout d'une cuiller, & en le faisant toucher à la luette. Ceux qui n'ont point de luette, au rapport de Bartholin, s'ils ont la phthisie, souvent meurent, parce que l'air froid leur entre tout d'un coup dans les poumons. Voyez LUETTE.

V U Y

☞ VUYANG. Ville de la Chine, dans la province de Honan, département de Nanyang, de 3^d. 35' plus occidentale que Péking, sous les 34^d 23' de lat. sept.

☞ VUYE. Ville de la Chine, dans la province de Péking, département de Chinting, quatrième Métropole de la province.

☞ VUYVEN. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, département d'Hoeicheu.

☞ VUYNEN. Ville militaire de la Chine, dans la province de Quangsi, département de Sungen, première ville militaire de la province.

U X I

UXILIA. Nom d'un village, situé sur la côte septentrionale de l'île de Rhodes. *Uxilia.* On le prend pour la ville qu'on appelloit anciennement *Jalyfus, Jalyssus & Jalysum.* MATY.

UXISIPA. Province de l'Amérique septentrionale, dans la nouvelle Galice.

V Y L

VYLACH. Nom d'un bourg de la basse Hongrie, situé sur le Danube, environ à huit lieues d'Essex, du côté

du midi. *Veilachum.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Ivolum*, petite ville de la basse Pannonie. MATY.

V Y O

VYON, ou VION. Bourg de France dans l'Anjou, Élection de la Flèche.

V Y P

VYPAO. Nom d'une rivière de la Carniole. *Vipaüs*, anciennement *Frigidus.* Elle coule dans le Comté de Gorice, baigne *Vipao*, & quelques autres bourgs, & se décharge dans le Lizanzo, un peu au-dessous de la ville de Gorice. MATY.

V Y S

VYST, & EUST. Nom d'une des îles des Westernes, situées au couchant de l'Écosse. *Vystus, Eustus.* Elle a deux lieues de celle d'Harrai, vers le midi; sa longueur est environ de treize lieues, & sa largeur de deux; elle est entrecoupée par plusieurs golfes, a cinq paroisses bien peuplées, & quelques châteaux pour la défendre des Pirates; le Trinidad en est le lieu principal. MATY.

V I Z

VYZA ou BILZIER. Nom d'une ville de la Turquie, en Europe. *Bizia, Byzia, Byze, Byzus, Byzona.* Elle est dans la Romanie, à vingt-huit lieues de Constantinople, vers le couchant, & elle est le siège d'un Archevêque & d'un Sangiat. MATY.

U Z A

UZA. f. m. Nom d'une Idole des anciens Arabes, pris ou contrefait du véritable nom, ou attribut de Dieu. *Aziz*, qui signifie en Arabe grand & puissant. D'HERB. *Bibl. Orient.* Et qui vient de l'Hébreu זיז, *Azas*, Être fort & puissant, d'où se forme aussi dans cette Langue זיזי, *Izzouz*, fort & puissant, comme זיזי *Aziz*, en Chaldéen, en Syriaque & en Arabe. Mahomet fit détruire cette idole qui n'étoit qu'un tronc d'arbre taillé, & fit égorger les Prêtres. On dit aussi *Uzza, Aluzza & Alozza.*

U Z E

VZEL. Ville de France dans la Bretagne, Diocèse & recette de Saint Brieuc. Long. 14^d 42'. Lat. 48^d 15'.

UZELES. f. m. Bourg de France dans la Bourgogne, Marquisat des Bailliages de Châlons & Mâcon.

UZERCHE. Voyez USERCHE.

UZÈS, USES. Nom d'une ville du bas-Languedoc, en France, *Veclia, Uzetia.* Elle est sur la rivière d'Eyfant, à trois lieues de Nîmes, du côté du nord. *Uzès*, capitale du petit pays qu'on nomme l'*Uzèque*, est considérable par ses fabriques de draps & de serges. Elle a titre de Duché, & un Évêché suffragant de Narbonne. MATY. Long. 22^d 6'. Lat. 41^d 4'.

U Z I

UZIFUR. f. m. Terme de Chimie. C'est ainsi que quelques Chimistes appellent le cinabre composé de soufre & de mercure. *Cinnabaris.* Voyez CINABRE.

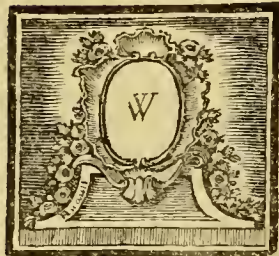
U Z Z

UZZAN. Vieille préposition. Sans. BOREL. *Abfique, sine, Uzasin*, sans lui-même.



W A A W A G

W A G W A L



Cette lettre n'est pas proprement une lettre François. C'est une lettre des peuples du Nord. Cependant nous l'admettons pour plusieurs noms propres. M. Cornille, de l'Académie François, dans son Dictionnaire Géographique, Danet dans son Dictionnaire François & Latin, les deux

derniers Continuateurs de Moréri, l'ont admise, & presque tous nos Auteurs lui donnent aujourd'hui place dans leurs ouvrages, & s'en servent sans difficulté pour les mots étrangers qui la demandent dans la langue dont ils sont tirés. Ainsi nous avons cru devoir la distinguer de l'V consonne, & ne la point confondre avec elle, comme on fait souvent. Du reste pour la prononciation elle n'en a point d'autre, dans notre langue, que l'V consonne. Dans les monumens qui furent trouvés en fouillant les fondemens de l'Autel magnifique que le feu Roi a fait faire à Notre-Dame de Paris, il y a un *W* double dans le mot SENANIE WIELOM, selon M. Baudelot : d'autres ne lisent sur l'original, que SENANT VEILO.

Cette lettre double est le caractère de la monnoie fabriquée à Lille.

W A A

W A A S T. Voyez V A T.

W A C

W A C H T E N D O N C K. Nom d'une petite ville de la Gueldre Espagnole. *Wachtendonka*. Elle est fortifiée, défendue par un château, & située sur le Niers, à deux lieues de la ville de Gueldre, du côté du midi. MATY.

W A D

W A D D. f. m. Nom d'une divinité adorée par quelques tributs d'Arabes idolâtres. Elle avoit la figure d'un homme, & étoit le symbole du ciel.

W A D S T E N A. Voyez V A D S T E N

W A E

W A E L. Voyez V A H A L.

W A E S. Le pays de *Waes*, *Wafda*, *Wafa*. Petit pays de la Flandre Espagnole. Il est entre la Seigneurie de Dendermonde, & la contrée des quatre Offices; les bourgs de S. Nicolas & de Rupelmonde en sont les lieux principaux. MATY.

W A G

W A G E. f. m. Vieux mot. Gage, de *vadium*. B O R E L. *Pignus*.

W A G E, ou C H A R I O T. f. m. Poids dont on se sert à Anvers & ailleurs, qui pèse cent soixante-cinq livres de cette ville, revenant à cent quarante-cinq livres trois onces de Paris, de Strasbourg, de Besançon & d'Amsterdam, les poids de ces quatre villes étant égaux.

W A G E N H E I M, W A G G E N I N G E N, Nom d'une petite ville des Provinces-Unies. *Wageningen*, *Vaga*, *Vagenum*. Elle est dans le Veuve, en Gueldre, sur le Rhin, à trois lieues d'Arnhem & de Nimègue, vers le couchant. MATY.

W A G R I E. (la) Nom d'une contrée de la Holface, en la Basse-Saxe. *Vagria*. Elle est entre la mer Baltique, la Holface propre, la Stormarie, & les Duchés de

Lawembourg & de Mecklembourg. Ce pays, qui n'a pas plus de dix lieues de long, & autant de large, reconnoît trois Souverains. Le Roi de Danemarck, le Duc de Holstein-Gottorp & l'Evêque de Lubeck. Ses lieux principaux sont Lubeck, ville impériale, Oldeslo, Oldembourg, Ploen, Ségeberg, Eutyn & Travemunde. MATY.

W A G U E - M A I S T R E. Voyez V A G U E - M A Î T R E.

W A H

W A H L E S T A T T, ou W A H L E N S T A T T. Ville de la Suisse, à quelque distance du lac de même nom.

W A I

W A I D H O V E N. Petite ville d'Allemagne, en Autriche, au quartier du Haut-Wiener-Wald.

W A I G A T Z. Voyez W E I G A T Z.

W A I G E. f. f. Vieux mot. Guaine, fourreau; de *vagina*. B O R E L.

W A K.

W A K E F E L D. Nom d'un Bourg ou petite ville du Comté d'Yorck, en Angleterre. *Wakefelda*. Ce lieu considérable par ses manufactures de draps, est situé sur la rivière de Calder, à neuf lieues de la ville d'Yorck, vers le midi occidental. MATY.

W A L

W A L. Voyez H O Y, île.

W A L B O U R G. La Baronie de W A L B O U R G. *Baronatus Waldburgensis*. C'est un des États du Cercle de Souabe. Il est divisé en deux parties, séparées par les territoires de Bochaw & de Biberach. Le Domaine supérieur est au sud, vers la rivière d'Iler & l'Abbaye de Kempten. Ses lieux principaux sont le château de *Walbourg*, les bourgs de Waldzée & de Wurtzach, & la ville Impériale de Leutkirch. Le Domaine inférieur est le long du Rhin; les bourgs de Schéer, le Mengen, le Saulgen & le château fort de Friedberg en sont les lieux les plus considérables. L'ainé des Barons de *Walbourg* fait ordinairement, au sacre des Empereurs, la fonction de Maître d'Hôtel héréditaire de l'Empire, en qualité de Vicaire de l'Electeur de Bavière. MATY.

W A L C H E R E N, ou W A L C H E. Nom d'une des îles des Pays-Bas Protestans. *Valachria*. Elle est la principale de la Province de Zéelande. On lui donne neuf lieues de circuit. Middelbourg, capitale de la Zéelande, Fleissingue, Veere & Armuyde, en sont les lieux principaux. MATY.

W A L C H E R E N. La nouvelle Walcheren. Voyez T A B A C O.

W A L C O U R T. Ville des Pays-Bas, dans le Namutois, sur la rivière du Heure, aux confins du pays de Liège.

W A L D E B E R T. Voyez G A U B E R T.

W A L D E C K. Nom d'une ville d'Allemagne. *Valdecum*. Elle est capitale du Comté de Waldeck, & située sur l'Éder à sept ou huit lieues de la ville de Cassel, vers le couchant.

Le Comté de W A L D E C K. *Valdecensis Comitatus*. C'est un des États de la basse partie du Cercle du Haut-Rhin. Il est borné au levant & au sud par le Landgraviat de Hesse-Cassel; au couchant par le Duché de Westphalie; & au nord par l'Evêché de Paderborn. Ce pays peut avoir douze lieues du sud au nord, & huit du couchant au levant. Il est montagneux & couvert de bois. On y trouve des mines de plomb, de fer, de cuivre, d'alun & de mercure, & même d'or & d'argent. Ses lieux principaux sont, Waldeck & Corback.

Les Comtes de *Waldeck* possèdent encore le Comté de Pyrmont en Westphalie. MATY.

WALDEN. Ville d'Angleterre dans la province d'Essex, sur la route de Harwick à Londres.

WALDETRUDE. Voyez VAUDRU.

WALDIMER, ou BALDOMIR. Voyez GARNIER.

WALDKIRCK. Ville d'Allemagne au Brisgaw, dans le domaine de la Maison d'Autriche.

WALDOW. Nom d'un désert de la Prusse Royale.

Valdovium. Il consiste en un amas de hautes montagnes, qui sont entre la Basse-Pologne & la Poméranie. Il y a quelques bourgs aux extrémités, comme Cumin, Pétercow, Grabow, Hammerstein, &c. MATY.

WALDSAXEN. Nom d'un bourg avec Abbaye. *Waldsaxenum*. Il est dans le palatinat de Bavière, aux confins de la Franconie, de la Bohême & de la Haute-Saxe, à deux lieues de la ville d'Égra, vers le midi. MATY.

WALDSÉE. Nom d'un Bourg avec un château fort. *Waldsee*. Il est dans la Baronie de Walbourg, en Souabe, entre Lindaw & Biberach. Il y a dans *Waldsee* une Abbaye fondée par l'Empereur Frideric II. où est le tombeau des Barons de Waldebourg. MATY.

WALDSHUT, WALDHSUT. Nom d'une des quatre villes forestières de la Suabe. *Waldshut*. Elle est dans le Klégow, sur le Rhin, à dix lieues au-dessus de Bâle, *Waldshut* est bien fortifié, & il défend l'entrée de la Forêt noire, comme son nom signifie. MATY.

WALDSTÉDEN. Voyez Quatre villes FORESTIÈRES

WALENSÉE. Voyez RINA, lac.

WALFOIRE. Voyez OUFLEY.

WALGENSÉE. Nom d'un bourg du duché de Bavière, *Walgensee*. Il est à dix lieues de Munick, vers le midi, sur le lac appelé *Walgensee*, & en Latin *Lacus Italorum, Italicus*. MATY.

WALKENDRIED. Nom d'un bourg de la Thuringe, situé sur la rivière de Zorge, dans le Comté d'Hohenstein, aux confins de la Principauté de Calenberg. Il y a dans ce bourg une Prévôté considérable, qui fut cédée avec la terre de Schawen aux Ducs de Brunswick-Lunebourg par la paix de Westphalie, & qu'ils ont depuis échangée pour le comté de Daneberg avec les Ducs de Wolfenbutel. MATY.

WALCOWAR. Voyez VALCOWAR.

WALES. f. m. Nom d'homme. Gilles. BOREL. *Ægidius*. Philippe Mousk, parlant de celui qui portoit l'Oriflamme

Wales de Montigny ot nom.

M. Galand en son Traité de l'Oriflamme, le traduit Gilles. BOREL.

WALESAN, ANE. f. m. & f. Qui est du Walais, ou Valais. Les *Walesans* & leur Evêque ont eu premièrement une alliance étroite avec les Bernois, & depuis avec les sept Cantons, qui suivent uniquement la Religion Catholique.

WALLES. NORT-WALLES, South-Walles Voyez GALLES, le pays de Galles.

Le nouveau NORT-WALLES. *Nova Vallia septentrionalis*. Contrée des Terres Arctiques. Elle est située sur la mer Chrétienne, au nord du nouveau South-Walles. *Nova Vallia meridionalis*. Les Anglois qui ont découvert ces pays, leur ont donné des noms conformes à leur situation, l'un au nord, & l'autre au sud de la mer Chrétienne. MATY.

WALLENBOURG. Nom d'une petite ville de la Suisse. *Wallenburgum*. Elle est sur une petite rivière dans le Canton de Bâle, à quatre lieues de la ville de ce nom, du côté du sud. MATY.

WALLENSTAT. Nom d'une petite ville de la Suisse. *Wallenstadium*, anciennement *Riva*. Elle est dans le Comté de Sargans, à quatre lieues de Glaris, vers le levant, sur le lac de Wallenstat ou de Riva, en latin *Rivarius lacus*, qui se décharge dans celui de Zurich par le moyen de la rivière de Limmat. MATY.

WALLINGFORT. Nom d'un bourg ou petite ville du Comté de Barck, en Angleterre. *Wallingfordia*, *Valengayordia*. Ce lieu situé sur la Tamise, à cinq

lieues au-dessous d'Oxford, est pris pour l'ancienne ville des Atreabates, nommé *Calevia*, *Callevia*, *Galevia*. MATY.

WALLON, ONE. f. m. & f. On donne ce nom, qui signifie Gaulois, à tous les peuples des Pays-Bas, dont le langage naturel est un vieux François : tels sont ceux de l'Artois, du Hainaut, du Namurois, du Luxembourg, & d'une partie de la Flandre & du Brabant. On y comprend quelquefois les Liégeois, parce qu'ils parlent aussi un François corrompu. MATY.

WALLON, ONE. adj. & f. m. *Lingua Belgica*. Langue que parlent les Wallons. On prétend que c'est l'ancien langage des Gaulois. Les Romains ayant subjugué quelques provinces de la Gaule, y établirent des Préteurs, ou Proconsuls, qui administroient la justice en latin. Ainsi les Gaulois s'appliquèrent à apprendre la langue Latine, & ils emprunterent un grand nombre de mots latins, qu'ils mêlèrent avec leur langage : & de ce mélange se forma un nouveau langage que l'on appela *Roman*. Mais le vieux Gaulois qui n'étoit point confondu avec le Latin s'appela *Walon*. Cette distinction s'est transmise jusqu'à nous : Car les habitants de quelques Cantons des Pays-Bas disent, qu'en France l'on parle le *Roman* ; au lieu qu'ils parlent le *Wallon*, lequel approche plus de la naïveté du vieux Gaulois. PASQ. Voyez ROMAN.

GARDES-VALLONES, est un corps de troupes dans les armées d'Espagne, qui a beaucoup de réputation. Ce corps fait partie de la Maison militaire de Sa Majesté Catholique. Ce nom de *Wallon* lui vient de ce que dans son origine ce corps avoit été levé en Flandre, & il en est de cette dénomination comme en France des Gardes du Corps Écossais.

WALLSEND. Nom d'un village du Comté de Northumberland, en Angleterre. *Wallsenda*. Il est sur la Tyne, à une lieue de Newcastle, vers le couchant. On le prend pour l'ancienne *Vindomera*, ou *Vindobala*, petite ville des Ottadins. MATY.

WALPO, WALPON. Nom d'une ville de l'Esclavonie, en Hongrie. *Walpo*. Elle est sur une rivière qui porte son nom, à neuf lieues d'Esseck, vers le couchant. Quelques Géographes prennent *Walpon* pour l'ancienne *Cibalis*, *Cibala*, *Bubalis*, ville Episcopale de la Basse-Pannonie, & la patrie de l'empereur Valentinien, laquelle d'autres mettent à Walma, bourg ou village situé dans la même contrée au septentrion de Sirmisch. MATY.

Le Comté de WALPON, ou de Valcowar. *Comitatus Valponiensis & Valkoniensis*. Contrée de l'Esclavonie, en Hongrie. Elle est entre la Drave & la Save, la première la séparant au nord de la Basse-Hongrie, & la dernière de la Bosnie, du côté du sud. Elle a au couchant le Comté de Posséga, & au levant celui de Sirmisch. Ses lieux principaux sont Esseck, Walpon & Valcowar.

WALPON. Nom d'une rivière. *Walpo*, *Valpanus fluvius*. Rivière de l'Esclavonie, en Hongrie. Elle coule du couchant au levant, baigne Valpon, & va se décharger, partie dans la Drave au-dessus d'Esseck, & partie dans le Danube à Valcowar. MATY.

WALPURG. Voyez VALBURG.

WALRUS. f. m. Gros poisson de mer. C'est une espèce de veau marin à qui la nature a donné deux grandes dents qui se recourbent comme deux crocs vers sa poitrine, pour grimper sur les glaçons flottans aussi-bien que sur terre, ayant comme les loutres, les castors, les tortues, & tous les animaux amphibies, un besoin indispensable de sortir de l'eau de temps en temps, & de trouver quelque retraite pour respirer sans fatigue & en liberté *Spect. de la Nat. tom. 3. p. 215*. Les Danois & les autres peuples du Nord vont à la pêche du *Walrus*, dont les dents sont plus estimées que celle de l'Éléphant, parce qu'elles sont d'un ivoire de la dernière blancheur, & qui n'est pas sujet à jaunir. *T. 2. 2^e édit. p. 397*.

WALSÉE, OBERWALSÉE. Nom d'un bourg de la basse-Autriche. *Walsea*, *Walsea Superior*. Il est sur le Danube, à trois ou quatre lieues au-dessous de l'embouchure de l'Ens. Quelques Géographes prennent ce

lieu pour l'ancienne *Falcina*, ou *Locus Felix*, petite ville du Norique. MATY.

WALT-KAPPEL. Ville d'Allemagne, dans le Landgraviat de Hesse, environ à huit lieues de Cassel.

WALT-MUNCHEN. Nom d'un bourg du cercle de Bavière *Monachium Herniciæ*. Il est dans le Haut-Palatinat, sur la rivière de Schwartzach, au nord de la ville de Cham. MATY.

WALTRUDS. Voyez VAUDRU.

WALWICK. Nom d'un village d'Angleterre. *Walvicum*. Il est dans le comté de Northumberland sur la Tine, à cinq lieues au-dessus de Newcastle. On prend *Walwick* pour l'ancienne *Gallana*, ville des Brigantes. MATY.

W A M

WAMCABEC. f. m. Arbre qui vient dans l'île de Maringan, & qui diffère fort peu du pommier, tant en grandeur qu'en feuilles, en fleurs & en fruits. Son fruit est jaune & fort délicat, mais on n'en sauroit manger le noyau à cause de son acrimonie. *Wacabeus Arbor*.

W A N

WANDRILLE. Voyez VANDRILLE.

WANGEN. Petite ville du canton de Berne, en Suisse. *Vanga*, *Wangena*. Elle est sur la rivière d'Aar, qu'on y passe sur un pont, environ à deux lieues au-dessous de Soleure. MATY.

WANGEN. Ville du Cercle de Suabe, en Allemagne. *Vangena*. Elle est petite, mais Impériale, renommée pour les manufactures de toiles, & située dans l'Algow, sur la rivière d'Arg, à quatre lieues de la ville de Lindaw vers le nord. On prend *Wangen* pour l'ancienne *Vermania* & *Vimania*, ville de la Vindélicie. MATY.

WANGEN. Petite ville de France, dans la basse Alsace, à trois lieues au nord de Strasbourg.

WANNA, ou UNNA. Nom d'une rivière de la Turquie en Europe. *Vana*, *Una*. Elle coule dans la Croatie, baigne Wihitz & Dubitza, & se décharge peu après dans la Save. MATY.

W A Q

WAQUE. f. f. Sorte de mesure dont on se sert pour mesurer le charbon de terre dans les houillères du Hainaut. La *Waque* de charbon revient à quinze sous dont douze sont pour le Marchand, deux sous six deniers pour le droit des États de Mons, & six deniers pour de petits droits établis sur les bateaux pour la construction & entretien des écluses.

W A R

WARADIN. Le Grand WARADIN. *Varadinum majus*. Ville qui étoit autrefois de la Transilvanie, mais qu'on met maintenant dans la Haute-Hongrie. Elle est sur la rivière de Sebes Kerès, à sept lieues de Guila, vers le nord. *Waradin*, est une ville Épiscopale suffragante de Colocz. Elle est très-forte, & défendue par une bonne citadelle. Les Turcs la prirent au Prince de Transilvanie l'an 1660, & les Impériaux l'ont prise aux Turcs après un long blocus, l'an 1692, on croit communément que *Waradin* est l'ancienne *Ulpai-num*, petite ville de la Dace. MATY.

WARADIN, KLEIN WARADIN. C'est-à-dire le petit WARADIN. *Varadinum*, *Varadinum minus*. Petite ville de la Haute-Hongrie. Elle est située dans le marais, près de la rivière de Kalo, à vingt-quatre lieues du Grand *Waradin*, vers le nord, & à sept ou huit de Tokay, vers le levant. MATY.

Le comté de WARADIN. *Varadiensis*, ou *Varadinensis Comitatus*. Ce comté est le même que celui de Kalo. Voyez KALO, Comté.

WARASDIN. Ville forte de l'Esclavonie en Hongrie. *Varasdinum*. Elle est sur la Drave, à six lieues au-dessous de Peraw, & elle est capitale du Comté de *Warasdin*, situé entre celui Creutz, la Basse-Hongrie & la Stirie. MATY.

WARBWRG. Nom d'une petite ville du Cercle de Westphalie. *Warburgum*. Elle étoit autrefois Impériale, mais elle dépend maintenant de l'Évêque de Paderborn, & elle est située sur la rivière de Dymel, à sept lieues de la ville de Paderborn, du côté du levant. MATY.

WARD. f. m. Vieux mot. Garde; & WARDER, Garder, à cause que la lettre *v*, s'est changée en *g*, & *ph*, en beaucoup de mots, comme on disoit *Waramundus*, & non *Pharamundus*. BOREL.

WARD. Petite île sur laquelle est bâtie la forteresse de Wardhus, en Laponie. *Varda*.

WARDBERG, WARBOWRG. Petite ville avec une bonne citadelle, & un grand port. *Wardberga*, *Vardbergum*. Elle est sur la côte de l'Hallande, en Suède, à douze lieues de Gotebourg, vers le midi. MATY.

WARD. Nom d'une petite ville du Jutland, en Danemark. *Warda*. Elle est dans le Diocèse de Rypen, à six lieues de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

WARDHWIS. Petite forteresse mal entretenue. *Vardhusum*. Elle est située dans l'île de Ward, qui est sur la côte de la Laponie Norvégienne, vers les confins de la Moscovie, & elle est capitale du Gouvernement de Wardhuys. MATY.

Le Gouvernement de WARDHUYS *Vardhusia præfectura*. C'est le Gouvernement le plus septentrional du Royaume de Norvège, il est borné au sud par le Gouvernement de Drontheim, & par la Laponie Suédoise. Il a la Moscovie au levant, & il est baigné par l'océan septentrional au nord & au couchant. Ce Gouvernement renferme la Finmarchie, qui est vers l'occident, & partie vers le nord; & la Laponie Norvégienne, qui occupe le reste. C'est un pays assez étendu, mais fort mauvais; il ne produit que quelques pâturages. Ses habitants, plus que demi-sauvages, ne s'occupent qu'à nourrir quelques bestiaux, ou à tuer quelques bêtes fauves dont ils vendent les peaux & les fourrures aux Suédois dans les foires du Jempterland. MATY.

WAREN. Petite ville du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe. *Varenum*. Elle est dans la Vandalie, sur le lac de Calpin, entre la ville de Gustrow, & celle de Stargard, à neuf lieues de l'une & de l'autre. Cluvier croit que *Ware* est l'ancienne *Varinum*, cité des Variniens, qui étoient une partie des Vindèles, ou Vandales. MATY.

WARENDORP. Petite ville du Cercle de Westphalie. *Varendorpium*. Elle est dans l'Évêché de Munster, sur la rivière d'Embs, à quatre lieues de la ville de Munster, vers le levant. MATY.

WARENNE. f. f. Dérivé du mot Allemand Warher, garder. Voyez VARENNE.

WARHAM, ou WAREHAM. Ville d'Angleterre dans le Dorsetshire, sur la rive occidentale de la baie de Pool.

WARINGE. Voyez VARINGE.

WARKA, ou VARKA. Ville de Pologne au Duché de Mazovie, dans la partie méridionale du Palatinat de Czerk.

WARLOWQWE. adj. m. & f. Vieux mot. Louche, d'où vient le mot de berlue, & vient du Flamand. BOREL.

WARMERLAND, ou WARMIE. Voyez ERMELAND.

WARMIE. Voyez ERMELAND.

WARNEMWND. Nom d'une forteresse du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe. *Varnemunda*. Elle est dans la Seigneurie de Rostock, à l'embouchure du Warnow, dans la mer Baltique. Cette forteresse appartient aux Suédois, & elle est considérable par les droits qu'on y lève sur toutes les marchandises qui entrent à Rostock, ou qui en sortent. MATY.

WARNOW. Nom d'un bourg du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe. *Varna*. Il est entre Wismar & Gustrow, à six lieues de la première, & à quatre de la dernière, sur la rivière de *Warnow*, qui va baigner la ville de Rostock, & se décharge dans la mer Baltique à Warnemunde. MATY.

WAROU. f. m. Vieux mot. Loup-garou. BOREL. *Ly-cantropos.*

WARRINGTON. Petite ville d'Angleterre, avec titre de comté, dans la Province de Lancastre, sur le Mersey.

WARSAW, WARSOVIE. *Voyez* VARSOVIE.

WARTE. Nom d'une rivière de la Pologne. *Varta.* Elle a sa source dans le Palatinat de Cracovie, traverse ceux de Siatade, de Kalisch & de Pofnanie, & ayant reçu le Netec aux confins du Marquisat de Brandbourg, elle va se décharger dans l'Oder à Custrim. Cette rivière baigne Sirad, Warde, Pofna, &c. MATY.

WARTE. Nom d'un bourg de la Basse-Pologne. *Varta.* Il est sur la Warde dans le Palatinat de Sirad, à cinq lieues au-dessous de la ville de ce nom. MATY.

WARTENBERG. Petite ville de la Silésie. *Wartenberga.* Elle est sur la rivière de Weide, à neuf lieues de la ville de Breslaw, vers le levant, & elle est capitale d'une Baronnie, qui est entre les Principautés de Brieg, de Breslaw & d'Olsse, la Baronnie de Militich & la Pologne. MATY.

WARWICK. Ville d'Angleterre, capitale du comté qui porte son nom, & située sur la rivière d'Avon, à dix lieues de la ville d'Oxford, vers le nord : cette ville appelée par les Romains *Præsidium*, parce qu'ils y tenoient une garnison, a été fort endommagée par un incendie le 15 Septembre 1694. MATY.

WARWICKSHIRE, ou le Comté de WARWICK. *Varvicenſis Comitatus.* Contrée d'Angleterre. Elle est vers le milieu du Royaume, étant bornée au nord par le Comté de Stafford ; au couchant, par celui de Worcester ; au sud, par ceux de Gloucester & d'Oxford, & au levant par ceux de Northampton & de Leicestre. Ce pays peut avoir quatre lieues de long, & sept de large ; il y a de belles plaines fort fertiles, & des montagnes où l'on trouve quelques mines de fer. Ses villes sont Warwick capitale, & Conventri. MATY.

WARWICK. Est encore un village du Cumberland ; en Angleterre. *Varvicum.* Il est sur l'Éden, à deux lieues au-dessus de Carlisle. Ce lieu étoit anciennement une petite ville des Brigantes, nommée *Vioſidum.* MATY.

WARWICK. Est aussi un bourg des Pays-Bas. *Varvicum*, anciennement *Viroviacum*, *Veroviacum.* Il est dans la Flandre sur la Lys, à trois lieues de Lille, du côté du nord. MATY.

W A S

WASILIGOROD. *Voyez* BASILIGOROD.

WASSA. *Voyez* MUSTASAR.

WASSELONNE, ou WASSELHEIM. Ville de France dans l'Alsace, sur le bord de la rivière de Maffick.

WASSERBILLICK. Nom d'un bourg des Pays-Bas, situé dans le Duché de Luxembourg, au confluent du Sour & de la Moselle. *Wafferbillichum*, *Aquabellichum.* MATY.

WASSERBURG. Petite ville avec un bon château & titre de comté. *Wasserburgum.* Elle est dans la Bavière à dix lieues de Munich, vers le levant. La rivière d'Inn environne cette ville de plusieurs côtés ; & c'est pour cette raison qu'on lui a donné le nom qu'elle porte, & qui signifie une Ville auprès des eaux. MATY.

WASSERHELY. *Voyez* NEUMARCK.

WASSER-TRUDING. C'est-à-dire, la Basse-Truding, *Trudinga Inferior.* Petite ville du Cercle de Franco-nie. Elle est sur la petite rivière de Wernith, dans le Marquisat d'Anspach, & aux confins du Comté d'Æting. On voit à deux lieues de cette ville, vers le levant, & à pareille distance d'Æting, vers le nord, Hohen-Truding ; c'est-à-dire, le Haut-Truding, qui est un château situé sur une montagne. MATY.

WASTENA, ou WADSTEN. Ville de Suède dans l'Ostrogothie, en Latin *Vadstena.*

W A T

WATERFORD. Ville de la Monimonie ou Munster, en Irlande. *Vaterfordia.* Elle est capitale du Comté qui

porte son nom, & située sur le Séwer, à trois lieues de la mer d'Irlande, & à huit lieues de la ville de Vexford, vers le couchant. *Waterford* est la principale ville d'Irlande après Dublin. Elle a un bon port & un Évêché, auquel est uni celui de Lismore, tous deux suffragans de Cappel. MATY.

WATERFORD. Comté. *Vaterfordienſis Comitatus.* Contrée de la Monimonie, en Irlande. Elle est entre les Comtés de Wexford, de Kilkenny & de Tipperary, de Cork & la mer d'Irlande. Il a dix-sept lieues de côtes, huit dans sa plus grande largeur, & trois dans la moindre. Ses lieux principaux sont la ville de *Waterford*, & les bourgs de Lismore, de Dungarvan & de Tallagh. MATY.

WATERGANCK. f. m. Mot Flamand que les nouvelles conquêtes du Roi ont rendu d'usage en France, où il signifie un canal ou fossé plein d'eau, qui sert à séparer les héritages, ou qui donne communication d'un lieu à un autre. On prononce *Ouatregan*. Tout le terrain de la Flandre est coupé par une infinité de *Wattergancks*. Ce mot est composé de deux mots Flamands, *Water*, Eau, & *Gang*, Allure, *ductus*, *iter*.

WATERLAND. Nom d'un petit pays de la Hollande septentrionale. *Waterlandia.* Il est entre la Zuiderzée, le golfe d'Ye, le Kennemerland, & la Westfrise propre. Le nom de ce pays, qui signifie un pays d'eau, est venu de la grande quantité de marais qu'on a desséchés & convertis en de bons pâturages. Ses lieux principaux sont Edam, Moronickendam, & Purmerend. MATY.

WATREGAN. f. m. On prononce *Ouatregan*. *Voyez* WATERGANCK.

WATTE. Nom d'un bourg autrefois fortifié. *Vatanum.* Il a une Abbaye, & il est situé sur la rivière d'Aa, à deux lieues au-dessous de Saint Omer. MATY.

WATWEIL. Ville de France en Alsace, entre Sultz & Tannen, près de Sennen.

WATZEN, WEITZEN. Nom d'une petite ville forte & Épiscopale. *Vaccie*, *Vaccia.* Elle est dans la Haute-Hongrie, sur le Danube, à cinq lieues au-dessous de Strigonie, dont son Évêché est suffragant. MATY.

W A U

WAUMORE. *Voyez* WOLMER.

WAVRE. Ville des Pays-Bas dans le Brabant Walon, à trois lieues & demi de Louvain.

W A Y

WAYMOUTH. Bourg d'Angleterre. *Vaymutium*, *Vimutium.* Il est sur la côte du Comté de Dorchester, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le sud. *Waymouth* est fortifié, & a un bon port, & entrée dans le Parlement d'Angleterre. MATY.

WAYVES. adj. f. pl. Vieux mot. Nicot dit qu'on le prononçoit comme s'il étoit écrit *Ouayves*. Il vient du mot Latin *vocantes*, & a la même signification, mais dans le mot François la lettre *u* étoit voyelle & non consonne. C'étoit, ajoute Nicot, un terme particulier aux Normans.

W E C

WECHTERBACH. Petite ville d'Allemagne, dans la Wétéravie, au Comté d'Isenbourg.

W E D

WÉDON. Nom d'un village d'Angleterre. *Wedona.* Il est dans le Comté de Northumberland, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. On le prend pour l'ancienne petite ville de Caricuchulands, nommée *Bennaventa*, *Bennavenna*, & quelquefois (mais mal, selon Baudrand.) *Isannaventa*, *Isannavaria.* Les anciens Rois des Merciens, ont fait leur résidence en ce lieu. MATY.

W É E

WÉEL, WEILE, WÉDEL. Noms d'une petite ville du Jutland, en Danemarck. *Wella, Wedelia.* Elle est dans le Diocèse de Rypen, sur une baie du petit Belt, à quatre lieues de la ville de Coldingue, vers le nord. **MATY.**

WÉEN. Petite île du Danemarck. *Weena, Huena.* Elle est dans le détroit du Sund, & n'a rien de considérable, que les ruines du château d'Uranibourg. **MATY.**

✂ **WEERE, ou WERE.** Petite ville des Pays-Bas, dans le Brabant, au quartier de Bois-le-Duc, dans le Péeland, à quatre lieues de Ruremonde.

WEERT. Ville des Pays-Bas, dans le Brabant, au quartier de Bois-le-Duc.

W E I

WEIBRATH. Voyez GUIBORAT.

WEIBSTAT. Bourg ou petite ville du Palatinat du Rhin. *Weibstadium.* Ce lieu est dans l'Évêché de Spire, entre Heidelberg & Hailbron, à quatre lieues de chacune. **MATY.**

WEIDA. Petite ville du Voigtland, en Misnie. *Weida.* Elle est sur une rivière qui porte son nom, près de l'Ester, à six lieues au-dessous de Plawen. *Weida* a eu autrefois ses Seigneurs particuliers, qui possédoient tout le Voigtland, & portoient le nom de Vogts, c'est-à-dire, Avocats. **MATY.**

WEIDEN. Petite ville capitale d'un Bailliage. *Weiden.* Elle est dans le Palatinat de Bavière, sur la rivière de Nab, à six lieues au-dessus de la ville de Pseimb. **MATY.**

WEIGATZ. Voyez WEYGATS.

WEILBURG. Petite ville des États de Nassaw en Wétéravie. *Vilburgum.* Elle est capitale du comté de *Weilburg*, qui appartient aux Comtes de Nassaw-Sarbruck, & elle est située sur la rivière de Lohn, aux confins des Comtés de Solms & de Beilstein. **MATY.**

✂ **WEILE.** Petite ville de Danemarck, dans le Nort-Jutland, au diocèse de Rypen, à quatre lieues de Kolding.

✂ **WEILHEIM.** Petite ville d'Allemagne dans la Bavière, sur la droite de l'Amber.

✂ **WEILHEM.** Petite ville d'Allemagne, dans le duché de Wirtemberg, sur la droite de la Lauter.

WEIMAR. Ville de la Thuringe, en Haute-Saxe. *Vimaria, Vinaria, Vivaria.* Elle est capitale du Duché de *Weimar*, & située sur la rivière d'Ilm, entre les villes d'Erfurt & de Iéne, à trois lieues de chacune. *Weimar* est grand & bien bâti. Le Duc de Saxe-*Weimar* y a le château de Willhembourg, où il fait sa résidence ordinaire. **MATY.**

Le Duché de **WEIMAR.** *Ducatus Vimarïensis, Vinariensis, ou Vivariensis.* C'est un petit État de la Thuringe, en Haute-Saxe. Il est entre le Duché d'Altrembourg, le territoire d'Erfurt, & les Comtés de Schwarzbouurg & de Beichlingen. Ce pays peut avoir sept ou huit lieues de long, & quatre de large. *Weimar* capitale, & Iéne en sont les lieux principaux. Au reste, on comprend quelquefois sur les Cartes le Duché de Gotha & celui d'Eysenach, sous celui de *Weimar*, parce que tous ces pays appartiennent à des Princes de la Branche de Saxe-*Weimar*. **MATY.**

WEINGARTEN. Petite ville ou bourg avec une Abbaye de l'Ordre des Bénédictins. *Wingarta.* Ce lieu est dans l'Algow, en Suabe, à demi-lieue de la ville de Ravenspourg. Il y a un autre *Wingarten* dans le Palatinat du Rhin, à une lieue & demie de la ville de Dourlac, & à trois de celle de Philipsbourg. **MATY.**

WEISBADEN. Petite ville avec titre de Comté *Visbada, Aquæ Mattiacæ.* Elle est dans les États de Nassaw, à six ou sept lieues de Francfort, vers le couchant. Il y a dans *Weisbaden* des eaux minérales fort estimées. **MATY.**

WEISMAR. Voyez WISMAR.

WEISSEL. Voyez WISTULE.

WEISSENAW. Bourg avec Abbaye. *Weissenavia.* Il est dans l'Algow, en Suabe, sur la rivière de Schuff, à demi-lieue au-dessous de la ville de Ravenspourg. *Weissenaw* n'a été dans son commencement qu'un Hermitage. **MATY.**

WEISSENBERG. Petite ville de la Livonie, en Suède. *Weissenberga.* Elle est capitale de la Contrée de Witland, & située sur le golfe de Finlande, entre Revel & Nerva. **MATY.**

WEISSENBURG, ALBE-JULE, GIULA-FEJERWAR. Ville de la Transilvanie. *Alba Julia.* Elle est capitale d'un Comté qui porte son nom, & située sur la rivière d'Ompay, près du Maros, à douze lieues de Clausenbourg, vers le sud. *Weissenbourg* a été le siège des Princes de Transilvanie. Elle a une bonne Citadelle, une Académie & un Évêché suffragant de Colocz. **MATY.**

WEISSENBURG. Ville de la Basse-Alsace. *Weissenburgum*, autrefois *Alba-Sebusiana, Sebusium.* Elle est capitale de la Prévôté qui porte son nom, & située sur la rivière de Lutter, à six lieues d'Hagenaw, vers le nord. *Weissenbourg* autrefois ville Impériale, est prise par quelques-uns pour l'ancienne *Concordia*, petite ville des Némètes, que d'autres mettent à Drusenheim. **Id.**

La Prévôté de **WEISSENBURG.** *Vissenburgensis Præpositura.* C'est un petit pays de la Basse-Alsace, dont le Prévôt relevoit immédiatement de l'Empire. Il a été cédé à la France par la paix de Westphalie, & la Prévôté a été unie l'an 1540 à l'Évêché de Spire. *Weissenbourg* & *Lautterbourg* en sont les lieux principaux. **Id.**

WEISSENBURG, est aussi une ville du Cercle de Franconie. *Vissenburgum.* Elle est Impériale, & située dans l'Évêché d'Aichstet, sur le Reduits, à six lieues de la ville de Donavert, vers le nord. **Id.**

WEISSENFELDS. Nom d'un bourg de la Misnie, en Haute-Saxe. *Veissenfelda*, autrefois *Leucopetra.* Il n'est connu que par la victoire que les Suédois y remportèrent sur les Autrichiens. On le trouve sur la rivière de Sala, environ à deux lieues au-dessous de Naumbourg. **MATY.**

W E L

✂ **WELDT-MARÉCHAL.** Voyez FELDT-MARÉCHAL.

WELICA-RECA, ou VELIKARZERA. Nom d'une rivière qui a sa source dans la Moscovie, où elle baigne Pleskow; ensuite elle traverse le lac de Peibas, & va se décharger dans le golfe de Finlande, sous le nom de Narwa, entre la ville de Narwa & celle de Juangorod. **Id.**

WELIKI PERM. Voyez PERMIA WÉLIKI.

WÉLIKI-POYASSA. C'est-à-dire, le Grand Poyassa. *Poyassa Major.* Petite ville de la Moscovie. Elle est placée par Sanfon dans la Province de Petzora, sur une grande rivière de même nom, à quinze ou seize lieues au-dessus d'un autre Poyassa. **MATY.**

WELKA. Nom d'un bourg, avec un port. *Welka*, anciennement *Fulsinium, Fulcinium.* Il est sur la côte méridionale de l'île de Végia, une de celles qui sont dans le golfe de Venise. **MATY.**

WELLES, WÊLS. Petite ville du Comté de Sommerfet, en Angleterre. *Wellæ, Fontes, Belgæ.* Elle est située à cinq lieues de Bath, du côté du midi. Cette ville, qui a titre d'Évêché en commun avec la ville de Bath, a pris le nom de *Wêls*, qui signifie *Sources*, de ses eaux minérales qui sont en réputation, & elle est l'ancienne *Theorodunum*, ville des Belges. **MATY.**

WÊLS. Petite ville ou bourg de la Haute-Autriche. *Velsa, Welsa, Welsia.* Ce lieu situé sur la rivière de Traun, à quatre lieues de Lentz, vers le midi, est celui où l'Empereur Maximilien I mourut l'an 1519. On croit qu'il est l'ancienne *Orilabis*, ville du Norique. **MATY.**

WELSCHBILLICH. Petite ville capitale d'un Bailliage de l'Électorat de Trèves; elle est située à trois lieues de la ville de Trèves, du côté du nord. *Velsbillicum.* **MATY.**

WELSCHPOOLE, ou TRELLIN. Nom d'un bourg du

Comté de Montgomeri, en Angleterre. *Trellinum*. Il est sur la Saverne, à trois lieues de la ville de Montgomeri, du côté du nord. MATY.

W E N

WENDEN, WINDEN. Ville de la Livonie, située sur la rivière de *Wenden*, près de celle de Teyder, environ à quinze lieues de la ville de Riga, vers l'orient septentrional. *Venda, Vinda*. Cette ville a été autrefois le siège du Grand-Maître des Chevaliers de Livonie, & elle a eu un Evêché suffragant de Riga. Elle est aujourd'hui fort déchue, quoiqu'elle soit capitale d'une contrée, à laquelle les Suédois donnent le titre de Cercle de *Wenden*, au lieu de celui de Palatinat de *Wenden*, que les Polonois lui faisoient porter, lorsqu'ils en étoient les maîtres. MATY.

WENER. Nom d'un lac qui est dans la Westrogothie, en Suède, au couchant du lac Weter. *Venerus lacus*. Il a environ trente lieues de longueur, & en quelques endroits jusqu'à quinze de largeur, & il est la source de la rivière de Trolhetta, à laquelle on donne quelquefois le nom de *Wèner*. MATY.

WENERBURG, ou BRETTE. Noms d'une petite ville de la Westrogothie, en Suède. *Venerburgum, Bretta*. Elle est fortifiée, & située dans la Dalie, sur le lac Wener, à l'endroit par où la Trolhetta sort de ce lac. MATY.

WENSUSSEL. Petite ville appelée autrefois Burglaw. *Vinsilia, Burgla*. Elle est capitale de la presqu'île qui porte son nom. Elle est dans le Jutland septentrional, à sept lieues de la ville d'Alborg, vers l'orient septentrional. *Wensussel* avoit autrefois un Evêché, fondé l'an 1065, & transféré à Alborg en 1540. MATY.

WENSUSSEL. Nom d'une Contrée du Danemarck. *Vinsilia, Burglavia*. C'est une presqu'île, qui fait la pointe septentrionale du Jutland. Elle a au midi la partie orientale du canal d'Alborg, au levant la Manche de Danemarck, au nord & au couchant la mer d'Allemagne. Ses lieux principaux sont *Wensussel*, Hyreing & le cap de Sacgen. MATY.

W E P

WEPPE. Nom d'une Contrée de la Châtellenie de Lille en Flandre. *Wespesium*. Armentières & la Bassée en sont les lieux principaux. MATY.

W E R

WERCZERZÉE. Nom d'un lac dans la Livonie, en Suède, au couchant du lac de Peibus, & il donne naissance à la rivière de Fela, qui va se décharger dans le golfe de Riga. *Verzerus lacus*. MATY.

WERBEN. Petite ville de la Vieille Marche de Brandebourg. *Verbena*. Elle est au confluent de l'Havel & de l'Elbe, & cette dernière la sépare du fort de Werben, nommé Werber Schanze. MATY.

WERD, WERT. Petite ville située sur le bord méridional d'un lac qui porte son nom. *Weltra*. Elle est dans la Carinthie, en Allemagne, environ à trois lieues de la ville de Clagenfurt, vers le couchant. MATY.

WERDEN. Petite ville du Cercle de Westphalie. *Verda*. Elle est dans le Comté de Mark, aux confins du Duché de Berg, sur le Roère, à quatre lieues de Dusseldorp, & autant de Dusseldorp, vers le levant. *Werden* est une Abbaye d'hommes dont le territoire est assez étendu, & ne dépend que de son Abbé. MATY.

WERDENBERG. Petite ville, capitale d'un Comté de même nom. *Werdenberga*. Elle est dans la Suisse, près du bord occidental du Rhin, à trois lieues au-dessous de la petite ville de Sargans. *Werdenberg* a eu les Comtes, qui étoient aussi maîtres de Sargans. Elle appartient maintenant, avec son Comté, au Canton de Glaris. MATY.

WERE. Rivière d'Angleterre. *Wera*, anciennement *Wedra & Wirus*. Elle coule dans l'Evêché de Durham, baigne la ville de ce nom, & se décharge dans la mer d'Allemagne. MATY.

WEREN, ou TREVUREN. Bourg avec un Palais des anciens Ducs de Brabant. *Fura Ducis*. Il a titre de Vicomté, & il est situé entre Bruxelles & Louvain, à deux lieues de la première, & à trois lieues de la dernière. MATY.

WERFFEN. Nom d'un bourg du Cercle de Bavière. *Werffia, Pervia*. Il est fortifié & situé dans l'Archevêché de Saltzbourg, sur la rivière de Saltz, à huit ou neuf lieues de la ville de Saltzbourg vers le midi. MATY.

WERING, WOERING, WURINGEN. Petite ville ou bourg de l'Électorat de Cologne. *Weringa, Woeringa, Buruncum*. Ce lieu est sur le Rhin, entre la ville de Cologne & celle de Nuits, & il est connu par la victoire que les habitants de Cologne y remportèrent l'an 1297, sur leur Archevêque, qui vouloit les priver de leur liberté. MATY.

WERLE. Nom d'un bourg avec une bonne citadelle. *Werla, Verla*. Il est dans le Duché de Westphalie, sur la petite rivière de Piseke, entre Arensburg & Ham, à trois ou quatre lieues de chacune. L'Électeur de Brandebourg l'attaqua deux fois inutilement l'an 1673. MATY.

WERM. Voyez WORM.

WERMELANDE. Province de la Westrogothie, en Suède. *Wermelandia*. Elle a la Dalecarlie au nord; la Westmanie & la Néricie au levant; le lac Wèner & la Dulie au sud; & les montagnes de Norvège au couchant. Cette Province peut avoir quarante lieues du couchant au levant, & vingt du nord au sud; mais elle est couverte de lacs & de marais, mal peuplée & mal cultivée. Carelstat & Philipstat en sont les villes principales. MATY. Voyez encore ERMELAND.

WERMINSTER. Nom d'un village du Comté de Wilt, en Angleterre. *Werminstera*. Il est à cinq lieues de la ville de Bath, vers l'orient méridional, & on le prend pour l'ancienne *Verlutio*, petite ville des Belges. MATY.

WERNOW. Voyez WARNOW.

WERP & WERPIR, sont deux vieux mots qui se trouvent dans les Coutumes, qui signifient *saisine & livrer*, d'où est venu aussi le mot de *guerpir*, qui signifie *quitter & délaisser*. Ils ne sont plus en usage, si ce n'est en leurs composés *déguerpir & déguerpiement*. *Deserere, rei possessione decidere*.

WERRA. Voyez VÉSEL.

WERST. f.m. Mesure des distances dont on se sert en Moscovie. Le *Werst*, suivant la supputation du Capitaine Perry, contient 3504 pieds d'Angleterre: ce qui fait environ deux tiers du mille Anglois. Une lieue de France contient quatre *Werst*. Un degré a quatre-vingt *Werst* ou soixante milles d'Angleterre, ou vingt lieues de France, ou quinze d'Allemagne.

WERTACH. Rivière de la Suabe. *Wertachius fluvius*, anciennement *Virgo, Vindo*. Elle coule du couchant au nord sans baigner aucun lieu considérable, & se décharge dans le Leck, un peu au-dessous de la ville d'Ausbourg. MATY.

WERTHEIM. Petite ville avec un château fort. *Verthemum*. Elle est dans la Franconie, au confluent du Tauber & du Mein & elle est capitale d'un petit Comté qui porte son nom, & qui appartient aux Comtes de Loewenstein. Il est entre le Comté de Cassel & les terres de Wurtzburg & de Mayence, & sa grandeur est environ de cinq lieues en carré. MATY.

W E S

WÈSE. Nom d'une petite rivière des Pays-Bas. *Wesā*, anciennement *Vifurgis*. Elle coule dans le Duché de Limbourg, baigne la ville de ce nom & celle de Verriers, & se décharge dans l'Ourte, un peu au-dessus de la Meuse. MATY.

WÉSEL. Nom propre d'une ville anseatique du Cercle de Westphalie. *Vesalia, Vesalia Inferior*. Elle étoit autrefois Impériale; maintenant elle dépend de l'Électeur de Brandebourg, & elle est située sur le Rhin, vis-à-vis de la ville de Burick. *Wesel* est une ville assez grande & assez belle, elle a été fortifiée, & les Pro-

vinces-Unies y tenoient garnison ; mais les François l'ayant prise l'an 1672, ils en démolirent les fortifications, & elle a été ainsi rendue à l'Électeur de Brandebourg. MATY.

WESENBERG. Ville de l'Empire Ruffien, dans l'Esthonie, au quartier appelé Wirland, sur la Weisse, qui lui donne son nom.

WESER, ou VISURGE. Noms d'une des grandes rivières d'Allemagne. *Visurgis*. Elle a sa source dans le Comté d'Henneberg, en Franconie, y baigne Smalcade, traverse un petit coin de la Thuringe, & entrant dans le Duché de Brunswick, elle reçoit la Tulde à Munden. Elle quitte là le nom de Werra qu'elle portoit auparavant, & elle y prend celui de *Weser*; de là elle coule toujours sur les confins des Cercles de la Westphalie & de la Basse-Saxe, baigne Corwey, Hamelen, Minden, Hoya, reçoit l'Aller, va passer à Brême & à Carelsbourg, & se décharge dans la mer d'Allemagne, aux confins du Duché de Brême & du Comté d'Oldenbourg. MATY.

WESPRIM. Ville de la Basse-Hongrie, capitale du Comté de Wesprim, & située sur la source de la Sarwize, & à sept ou huit lieues d'Albe-Royale, vers le couchant. *Vesprimium*, *Vesprimium*. *Wesprim* n'est pas grand, mais il est bien fortifié, défendu par une bonne citadelle, & ville Épiscopale, suffragante de Strigonie. MATY.

Le Comté de WESPRIM. *Wesprimiensis Comitatus*. Contrée de la Basse-Hongrie. Elle est entre la rivière de Raab & le lac Balaton : *Wesprim* capitale, & Papa en sont les lieux principaux. MATY.

WESSEM. Ville d'Allemagne dans l'Évêché de Liège, au Comté d'Horn.

WEST d'Angleterre. Voyez WEST-SEX.

WESTE. f. m. Homme vaillant en guerre. *Vir strenuus*, *fortis* - *Westus*, *vesus*, ou *gesus*; de *ves*, guerre. BOREL.

WESTERAS, ou AROSEN. Nom d'une ville de Suède. *Westerasium*, *Arosia*. Elle est sur le lac Mèler, dans la Westmannie, dont elle est capitale. C'est un Évêché suffragant d'Upsal. Gustave Vasa y vainquit en 1521. Christiern, roi de Danemarck. Il y avoit autrefois des mines d'argent dans le territoire de *Westeras*. On n'y trouve plus que du fer & de l'airain.

WESTER. Nom d'une des îles Orcades, situées au nord de l'Écosse. *Wester*. Celle-ci est à trois lieues de celle de Mainland, du côté du nord. Elle n'a pas au-delà de deux lieues & demie de long, & d'une de large; mais elle est bien peuplée & fertile. MATY.

WESTERBOURG. Bourg avec un château fort. *Westerburgum*. Il est chef d'un petit Comté qui porte son nom, & qui est situé dans le Westerwald, entre l'Électorat de Trèves, & les Principautés de Nassau-Sigen, & Nassau-Hademar. Ce Comté a un Comte de la Maison de Runkel, & de la branche de Linange. MATY.

WESTERGO. Contrée des Provinces-Unies. *Wester-goa*, *Westrachia*. Elle est dans la Frise, & elle en occupe, comme son nom le marque, la partie occidentale, vers la Zuyderzée, & la mer d'Allemagne. Ses villes principales sont, Staveren, Harlingue & Franeker. MATY.

WESTERNES. Les îles *Westernes*, c'est-à-dire, occidentales, ont pris ce nom de leur situation au couchant de l'Écosse; on les appelle aussi Inch Galles, Ébudes & Hébrides. *Insulæ Westernæ occidentales*, *Ebrides*, *Ebudæ*, *Hebudæ*. Ces îles sont dans l'océan Calédonien, près des côtes occidentales de l'Écosse, entre le 12 & le 15^e degré de longitude, & entre le 56 & le 59^e de latitude. On compte jusqu'à quarante-quatre de ces îles, mais il y en a plusieurs qui sont fort petites. Les plus considérables sont celles-ci, Skie, Mul, Jura, Yla, Gega; celles-là sont le long des côtes de l'Écosse; Colf & Tirrif sont au couchant de celle de Mul, Kolm-kim au sud; Lewis & Harrey jointes par un isthme, avec Wist & Barra sont les plus occidentales de toutes. Ces îles sont peuplées de gens, qui ont les mêmes coutumes que les Irlandois, d'où l'on juge qu'ils peuvent, pour la plupart, être venus d'Irlande. Elles sont généralement fertiles. Les Rois de Norvège les ont

possédées long-temps, & les ont vendues à ceux d'Écosse qui en sont maintenant les maîtres. MATY.

WESTER-QUARTIER. Nom d'une contrée des Provinces-Unies. *Tractus occidentalis*. Elle est la plus occidentale de celles qu'on nomme les Ommelandes, & qui sont de la Province de Groningue. On la trouve aux confins de la Frise, entre le Hunse & le Lawers, & on y voit quantité de villages, mais point de lieu considérable.

WESTERWALDT. Nom d'une partie de la Wétéravie prise en général. *Westervaldia*, *Westrovaldia*. Elle est bornée au couchant par le Rhin, au nord par le Sige, qui la sépare du Duché de Berg, & de celui de Westphalie; au levant par la Haute-Hesse; & au sud par le Lohn, qui la sépare de la Wétéravie propre. Le *Westerwaldt* renferme une petite partie des États de Cologne & de Trèves, les Comtés d'Issembourg, de Sein, de Weyd, de Sigen, de Dillenburg, de Beilstein, & la Principauté d'Hademar. MATY.

WESTERWICK. Petite ville de la Suède. *Vestrovicum*. Elle est dans la Smalande, où elle a un bon port, environ à dix-sept lieues de la ville de Calmar, vers le nord. MATY.

WESTERWOLDT. Nom de l'un des Quartiers des Ommelandes, qui sont dans la province de Groningue. *Westervoldia*. Ce Quartier est vers les confins du Comté d'Embsen, & de l'Évêché de Munster. Il est peu étendu, & encore moins fertile, à cause des grands marais qui l'occupent. Il n'y a que des villages & quelques forts pour la garde des passages. Le fort de Langen-Acker, & ceux de Bellinger-Zul & de Boustange en sont les lieux principaux. MATY.

WESTRISE. Voyez HOLLANDE septentrionale & FRISE occidentale particulière.

WESTHOFF. Nom d'un bourg chef d'un Comté, qui appartient au Comte de Hanaw. *Westovia*. Il est dans l'Évêché de Strasbourg, en Alsace, à quatre lieues de la ville de Strasbourg, vers le couchant. MATY.

WESTMANNIE. Nom d'une Province de la Suède propre. *Westmannia*. Elle est située entre la Sudermanie, la Gestricie, la Néricie & l'Upelande. Cette Province peut avoir environ trente lieues de long, & dix-huit dans sa largeur moyenne, le terroir n'en est pas fertile, mais il abonde en mines d'airain & de fer. Il y en avoit autrefois d'argent, mais on n'y travaille plus. Ses villes principales sont Arosio & Arboga. MATY.

WESTMÉATH, ou la MÉDIE occidentale. *Media* ou *Media occidentalis*. Contrée de la Lagénie ou Leinster, en Irlande. Elle est entre celles d'East-Méath, de Kengs, de Lonfort, & le Shanon, qui la sépare de la Connacie. Sa longueur est environ de dix-sept lieues, & sa largeur moyenne de huit. Ses campagnes abondent en pâturages, & ses lacs en poisson, qui sont le principal revenu du pays. Molingard en est la ville capitale. On y voit encore une partie de celle d'Athlone; l'autre étoit en Connacie, & les bourgs de Kilbéan & de Fore. MATY.

WESTMINSTER, WESTMUNSTER. Nom d'une ville du Comté de Middlesex, en Angleterre. *Westmonasterium*. Elle est sur la Tamise, au couchant de la ville de Londres, dont elle étoit autrefois éloignée d'une lieue. Elle lui est jointe depuis près de cent ans, tout l'espace qui étoit entre les deux ayant été rempli de très-belles maisons. Cependant elle a ses privilèges particuliers & ses Magistrats, qui ne dépendent pas de ceux de Londres, & elle fournit de son chef deux Députés pour le Parlement d'Angleterre. Il y a une célèbre Abbaye, dans l'Église de laquelle on enterre les Rois d'Angleterre. On y voit aussi l'ancien Palais de ces Rois, qui ne sert plus que pour les assemblées du Parlement & de quelques Tribunaux de Justice. MATY. L'Abbaye de *Westminster* fut convertie en un siège Épiscopal par Henri VIII en 1540; & en 1550 réunie à l'Évêché de Londres, parce que Thirlebi, qui étoit Évêque de *Westminster*, ne favorisoit pas la réforme, & sous prétexte de ne mettre pas deux Évêques dans deux villes contigues, & qui ne sont pas même séparées par une muraille.

WESTMORLAND. Nom d'une des provinces septentrionales

tionales de l'Angleterre. *Westmorlandia*, *Westmania*. Elle est entre celles de Cumberland, d'York & de Lancastre : sa longueur est environ de douze lieues, & sa largeur de sept. Le terroir n'y est pas fort fertile. Kendal capitale, & Appleby en sont les lieux principaux. MATY.

WESTPHALIE. Nom de Contrée. Le Cercle de *Westphalie*. *Wustphaliae Circulus*. C'est une des neuf grandes Provinces qui composent l'Empire d'Allemagne. Elle comprend toute la *Westphalie*, & encore le Duché de Juliers, l'Évêché de Liège, la ville d'Aix-la-Chapelle & celle de Cologne. Il renfermoit encore autrefois le Duché de Gueldre, la Seigneurie d'Utrecht, l'Ovérislél, & la ville avec l'Évêché de Cambrai. L'Évêque de Munster & le Duc de Juliers sont les Directeurs de ce Cercle. MATY.

WESTPHALIE. Nom d'un grand pays de l'Allemagne, qui a pris son nom des anciens Saxons Westphaliens, c'est-à-dire, occidentaux, & qui est en effet le pays le plus occidental de l'Allemagne. *Westphalia*. La *Westphalie* est bornée au levant par la Basse-Saxe; au sud par la Hesse, le Westerwal & le Rhin; au couchant par les Provinces-Unies; & au nord par la mer d'Allemagne. On donne à ce pays soixante-quatre lieues du nord au sud, & quarante-deux du couchant au levant. L'air y est froid; le terroir baigné par le Wéser, l'Embs, la Lippe & le Roer, est assez fertile en général; mais vers le nord où l'on voit quantité de marais, il produit beaucoup plus de pâturages que de grains. Il nourrit quantité de grands chevaux & de pourceaux, dont les jambons sont fort estimés, sous le nom de jambons de *Westphalie*, ou de Maïence, parce que c'est aux foires de Maïence qu'on les vendoit autrefois. Il comprend un grand nombre de Souverainetés. Au nord de la Lippe, on trouve les Évêchés d'Osnabruck, de Munster, de Paderborn, l'Abbaye de Corwei, la Principauté de Minden & les Comtés de Ravensberg, de Teckelenbourg, de Ritberg, de Lippe & Lemgouw, de Spiegelberg, de Schawembourg, de Hays, de Diépholt, de Delmenhor, d'Oldembourg, d'Emden ou d'Oostfrise, de Bentien, de Lingen & de Steinford. Au midi de la Lippe on trouve les Abbayes d'Essen & de Werden, la ville de Dortmund, les Comtés de la Marck, d'Homberg & de Recklinkhaussen, les Duchés de *Westphalie*, de Bergue, & celui de Clèves qui est autour de la Lippe & du Rhin. Sanson met encore dans la *Westphalie* le Duché ou la Principauté de Ferden, laquelle nous avons renfermée, comme plusieurs autres, dans la Basse-Saxe. Au reste ce pays n'a point de ville capitale, mais Munster en est la plus considérable. MATY. Le poulain est le symbole de la *Westphalie*.

Le Duché de **WESTPHALIE**. *Westphaliae Ducatus*, *Westphalia strictè sumpta*. C'est un des États de la *Westphalie* prise en général. Il est borné au nord par les Évêchés de Munster, d'Osnabruck, & par le Comté de la Lippe. Il a au couchant celui de Mark; au sud les États de Nassau; & au levant les Comtés de Wirgenstein, d'Hartzfeld, de Waldeck & le Landgraviat de Hesse. Sa longueur du nord au sud est d'environ seize lieues, & sa longueur moyenne de dix. Ce pays est plein de montagnes & de bois, & fort médiocrement fertile. L'Empereur Frédéric Barberousse en donna la plus grande partie, nommée le Saurland, à l'Électeur de Cologne, des dépouilles d'Henri le Lion, Duc de Saxe & de Bavière, qu'il mit au ban de l'Empire, aux États de Gelnhausen l'an 1180. & les Archevêques de Cologne ont acquis l'an 1368. du dernier Comte d'Arensborg, le Comté d'Arensborg, qui est l'autre partie de ce Duché. Ses lieux principaux sont, Arensborg, capitale, Statberg, Molheim & Werle. MATY.

Traité de *Westphalie* : c'est le traité qui fut conclu à Munster & à Osnabrug, mais surtout à Munster en 1648. Le célèbre P. Bougeant, Jésuite, a donné une excellente histoire de ce traité.

WESTPHALIEN, ENNE. f. m. & f. Qui est de Westphalie. Les *Westphaliens* apprirent des Romains à réduire en cendres des cadavres, à conserver ces restes dans des urnes. JOURNAL DES SAV. Cette coutume de brûler

Tome VIII. I. Partie.

les corps a duré chez les *Westphaliens* jusqu'au temps de Charlemagne, qui leur défendit ces sortes de funérailles sur peine de la vie, comme on le voit par les Capitulaires de cet Empereur.

Toutes les urnes *Westphaliennes* ont été trouvées sans couvercle. Les curiosités qui se trouvent dans les anciens tombeaux *Westphaliens*, sont les pierres oblongues, une sardoine ou cornaline sur laquelle est gravé une couple de bœufs, le fer d'une pique, un peigne, des brasseliers de pierre blanche & rouge, une épée d'agrafe de cuivre, & une aiguille de fer. On trouve en Westphalie & en Frise plusieurs monumens ou tombeaux antiques, ce sont de petites élévations de terre, dans lesquelles sont enfermés des vaisseaux de terre cuite, remplis de cendres, de charbons, d'ossements & de pierres brutes & informes, & quelques petits meubles ou instrumens qui avoient été à l'usage des morts qui y sont enterrés. Plusieurs savans du nord ont travaillé sur ces tombeaux. Nous avons sur cela un petit Traité de M. Hunning, imprimé à Francfort en 1714, & intitulé : *Sepulcretum Westphalico-Mimigardico-Gentile*.

Ce mot est aussi adjectif. Les urnes *Westphaliennes*, les tombeaux *Westphaliens*. JOURNAL DES SAV. 1715. p. 393. & suiv. On voit la description de ces urnes & de ces tombeaux dans divers Auteurs indiqués au mot *Westphalien*.

WESTRICK. Voyez AUTRICHE.

WESTROGOTHIE, WESTROGOTHLANDE. C'est la partie occidentale de la Gothie, grand pays de la Suède. *Westrogothia*. Elle comprend trois Provinces, la *Westrogothie* propre, la Dalie & la Wermelande. MATY.

WESTROGOTHIE PROPRE. Nom de l'une des trois Provinces de la *Westrogothie* prise en général. *Westrogothia propria*. Elle est bornée au nord par le lac Wéner, & par la Wermelande; au levant par le lac Wéter; au sud par la Smlande & l'Hallande; & au couchant par le Categat & par la Trolhetta, qui la sépare de la Dalie & du Gouvernement de Bahus. La longueur de la *Westrogothie* est environ de quarante-cinq lieues, & sa largeur de vingt-trois. Ses lieux principaux sont, Gottenbourg capitale, Lidkioping, Fallekoping, Mariestad & Scara. MATY.

WESTSEX. Les Provinces occidentales d'Angleterre. *Westsexia*, *Regnum Saxonum occidentalium*, *Provinciae occidentales Angliae*. C'est une des huit grandes Provinces d'Angleterre. Elle est la plus occidentale de toutes, comme son nom le marque, & elle comprend les Comtés de Cornouaille, de Devon, de Somerset, de Dorchester, de Wilt, de Bark, & de Hant, avec l'île de Wigh. Ce pays est un des sept Royaumes que les Anglo-Saxons établirent en la Grande-Bretagne. Il commença l'an 519, engloutit les six autres, & il finit lui-même, ou plutôt il changea de maître l'an 1066, que Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie, succéda à Edouard III, mort sans postérité. MATY.

WESTZÉE. Qui signifie, Mer de l'Ouest. C'est la partie de la mer d'Allemagne, qui baigne la côte occidentale du Jutland. *Mare Occiduum*. C'est la Mer Cimbrique des Anciens. *Mare Cimbricum*. Hoffman dit que les Allemands appellent aussi *Westzée* toute la mer d'Allemagne.

W E T

WÉTER. Le lac WÉTER. *Veterus lacus*. Ce lac est dans la Suède, au couchant du lac Wéner, & sur les confins de la Westrogothie & de l'Ostrogothie. Il est fort grand, ayant environ trente lieues du nord au sud, & dix du couchant au levant. MATY.

WÉTÉRAVIE. Nom d'un grand pays de la basse partie du Cercle du haut Rhin, & de la Hesse prise en général. *Veteravia*, *Vetteravia*, *Vederovia*. La *Wéteravie* prend son nom de la petite rivière de Vetter, & elle s'étend du sud au nord, depuis la Franconie & la source du Kintzing jusqu'au Duché de Berg en Westphalie, ayant au couchant les Électorats du Rhin, & au levant la Hesse, & l'Abbaye de Fulde. Ce pays est divisé par la rivière de Lohn en deux parties. La méridionale, qui est la *Wéteravie* propre, comprend le Bas-Comté

de Carzenellebogen, celui de Nassaw propre, ceux de Dietz, d'Idestein, de Misbaden, de Wielburg, de Solms, du haut Hénbourg, ou de Budingen & d'Hannaw, avec les villes Impériales de Wetzlar, de Fridberg, de Geinhausen & de Francfort, à quoi quelques-uns ajoutent le Comté d'Erpach, que nous avons mis en Franconie. La *Wéttravie* septentrionale porte le nom de Westerwald, & contient plusieurs États. *Voy.* WESTERWALD.

WETTENHAUSEN. Nom d'une Abbaye de Chanoines Réguliers de Saint Augustin, fondée l'an 982 par Conrad & Gautier, Comtes de Rockenstan. *Wetenhusia*. Elle est située dans la Suabe sur la petite rivière de Camlach, à une lieue de la ville de Burgaw, vers le midi. *MATY.*

WETTIN. Nom d'un bourg avec un petit Comté de même nom. *Vettinum*. Il est dans le Cercle de Leipzig en Misnie, sur la Sala, aux confins du Comté de Mansfeld & de la Principauté d'Anhalt. Les anciens Comtes de *Wettin*, descendus, dit-on, du fameux Witekind Duc ou Roi des Saxons, sont la tige des anciens Marquis de Misnie, maintenant Ducs de Saxe. *MATY.*

WETZLAR. Nom d'une ville d'Allemagne située dans le Landgraviat de Hesse sur la rivière de Lohm, à dix lieues de Francfort, vers le nord. *Vetslaria, Wetzlaria*. *Wetzlar* est une ville Impériale & libre; cependant le Landgrave de Hesse Darmstar en est Prévôt, & y fait exercer la justice en son nom depuis l'an 1613. On a transféré en cette ville la Chambre Impériale, qui siégeoit autrefois à Spire. *MATY.*

W E X

WEXFORD. Nom d'une ville de la Lagénie en Irlande. *Wexfordia*. Elle est capitale d'un Comté qui porte son nom, & située à l'embouchure de la Slône dans la mer d'Irlande, à huit lieues de Waterford, vers le couchant. *Wexford* est défendue par une citadelle, & elle a un port fort grand, & fort bon. *MATY.*

Le Comté de WEXFORD. *Vexfordiensis Comitatus*. Contrée de la Lagénie en Irlande. Elle est baignée au levant & au sud par la mer d'Irlande. Les Comtés de Waterford, de Kilkenny, de Caterlagh & de Wiklo le continrent au couchant & au nord. Il a environ quinze lieues de long, & neuf ou dix de large. Il est assez bien peuplé, & assez fertile; & ses lieux principaux sont, Wexford capitale, Ferne, Rosse, Banne, Feathard & Eniscourthy.

WEXSIO. Nom d'une petite ville de la Smalande en Suède. *Vexsia*. Elle a un Evêché suffragant d'Upsal, & elle est située à dix-huit lieues de Calmar, vers le couchant. *MATY.*

W E Y

WEYGATS. Le détroit de *Weygats*, ou de *Waygats*, ou de Nassaw. *Fretum Veigatium, Vaigatium, Naf-fovicum*. C'est un détroit de l'Océan septentrional. Il est entre la côte des Samoïèdes en Moscovie, & l'île de Novazemla. Les Hollandois l'ont découvert, en cherchant un chemin pour aller à la Chine par le nord. *MATY.*

WEYMAR. *Voyez* WEIMAR.

WEYMOUTH. *Voyez* WAYMOUTH.

W E Z

WÉZEL. Nom d'une ville du Duché de Clèves & de Brandebourg. *Vesalia*. Elle est située sur le Rhin, un peu au-dessous du confluent de la Lippe & de ce fleuve. Le Prince de Condé prit *Wézel* à discrétion en 1672.

*Elle vit à Wézel trois légions forcées,
De l'Espagne à Limbourg les forces terrassées.*

DE VILLIERS.

W H I

WHISK ou WHIST. *f. m.* Jeu de cartes, partie de hasard, partie de science, qui se joue avec toutes les

cattes, entre quatre personnes, deux contre deux. Nous l'avons emprunté des Anglois qui l'ont inventé. C'est un jeu amusant, intéressant, plus susceptible de combinaisons qu'aucun autre, peut-être un peu trop sérieux pour les François.

WHITEAR. *f. m.* Nom d'un oiseau qu'on prend sur les Dunes de Sussex aux environs de Born. Ces oiseaux appelés par les Anglois *Whitear*, ne le cèdent en rien à nos meilleurs Ortolans. La manière de les prendre est singulière. Ils voltigent en grand nombre sur les Dunes; ils craignent la vue des nues sur-tout dans les beaux jours. Lorsqu'ils aperçoivent une diminution de lumière par le passage d'une nuée, ils se cachent dans les premiers trous qu'ils rencontrent. Les bergers font exprès des trous, & par le moyen d'un lacet qu'ils mettent à l'entrée, ils prennent une multitude de ces petites bêtes. *Mém. d'un homme de qualité.*

WHITHERNE., ou WHITE-HERNE. Ville d'Écosse, dans la province de Galloway. Elle étoit autrefois épiscopale, elle est peu considérable aujourd'hui.

W I A

WIAST, ou OYEST. Petite ville d'Allemagne, en Silésie, dans la principauté d'Oppelen

WIATKA, ou WIADSKI. Nom d'une province de la Tartarie Moscovite. *Viatka, Wiatka*. Elle a titre de Duché, & elle est placée par Sanson entre celui de Wéliski-Perm, les Czéremisses, le Royaume de Casan & celui de Sibérie. Cette province prend son nom de la rivière de Wiatka, qui la traverse, & se décharge dans le Kam, après avoir baigné Wiatka, ville capitale du Duché, Épiscopale, défendue par une citadelle pour la mettre à couvert des incursions des Tartares, & éloignée de Casan de quarante lieues, du côté du nord. *MATY.*

W I B

WIBOURG. Ville de la Finlande en Suède. *Viburgum*. Elle est capitale de la Carélie, & située sur le golfe de Finlande, à quinze lieues de Kenholm, vers le couchant, & à trente-cinq de Narva, vers le nord. *Wibourg* est une ville forte, & elle a un grand port, une bonne citadelle, & un Evêché suffragant de Riga. *Id.*

WIBOURG, est encore une ville du Jutland septentrional, en Danemarck. *Viburgum*. Elle est capitale du Diocèse qui porte son nom, & située à quatorze lieues d'Athuis, vers le couchant, & d'Alborg, vers le midi. *Wibourg* appelée anciennement Cimmersberg, est capitale des Cimmériens, & le siège du Parlement de Jutland, & d'un Evêché suffragant de Lunden. *Id.*

L'Evêché de WIBOURG. *Episcopatus, ou Diocesis Viburgensis*. C'est une contrée du Jutland septentrional. Elle est entre les Diocèses de Rypen, d'Athuis & d'Alborg. Elle est renommée pour les bons chevaux qu'on en tire, & divisée en 16 Bailliages, qui contiennent 218 Paroisses. *Wibourg* capitale, & Nybe en sont les lieux principaux. *Id.*

W I C

WICH. *f. m.* Terme de Fabrique de basse-lisse. C'est une espèce de perche où sont attachés les fils de basse-lisse. Cette perche, aussi longue que les ensubles ou rouleaux qui sont aux deux bouts du métier, est emboîtée dans une rainure ménagée dans toute la longueur de l'ensuble. Chaque ensuble a son *wich*.

WICKLO. Petite ville de la Lagénie en Irlande. *Wickloa, Viclova, Viclovium*. Elle est capitale du Comté de *Wicklo*, & située sur la côte, environ à dix lieues de Dublin vers le midi. *Wicklo* a un château & un port. *MATY.*

Le Comté de WICKLO. *Vickloensis, ou Vicloviensis Comitatus*. Contrée de la Lagénie en Irlande. Elle est baignée au levant par la mer d'Irlande, & bornée ailleurs par les Comtés de Dublin, de Kildare, de Caterlagh & de Waterford. Ce Comté peut avoir dix lieues de côtes, & autant de largeur vers le milieu,

mais moins aux extrémités. Il est plein de montagnes & de bois, mal peuplé & mal cultivé. Ses lieux principaux sont Wicklo, Arklow & Baltinglassé. **ID.**

WICLÉFISME. Voyez **VICLÉFISME.**

WICLÉFISTE. Voyez **VICLÉFISTE.**

W I E

WIED. Nom d'un Comté. *Wiendensis Comitatus.* C'est un petit pays de la Westerwald en Allemagne. Il est autour de l'embouchure du *Wied* dans le Rhin, entre les Terres de Cologne, de Juliers & de Trèves, & les Comtés de Seign & d'Isenbourg. Ce Comté a peu d'étendue, & n'a de considérable que deux bourgs, qu'on nomme le vieux & le nouveau *Wied*; le premier sur la rivière de ce nom; & l'autre sur le Rhin. Il a eu ses Comtes particuliers, dont le dernier le donna à Frideric de Runkel, fils de sa nièce. **MATY.**

WIELICZ. Nom d'un bourg du Palatinat de Cracovie en Pologne. *Wielisca, Velicia.* Il est environ à deux lieues de la ville de Cracovie, vers le levant. Il y a en ce lieu des mines de sel aussi dur que la pierre. Elles furent découvertes l'an 1252, & elles ont toujours fourni une quantité incroyable de sel. **ID.**

WIELISS. Nom d'une petite ville de la Lithuanie. *Wielissa, Velissa.* Elle est au confluent d'une rivière qui porte son nom avec la Dzwine, environ à vingt-trois lieues au-dessus de la ville de Witebs. **ID.**

WIELKILKI. Ville du Duché de Reschow en Moscovie. *Wielkielukia, Wielkieluka.* Elle est bien fortifiée, & située sur une montagne, près de la rivière de Lowat, environ à quarante-deux lieues de Reschow, vers le couchant, & à trente de Novogrod-Wélik, vers le midi. **ID.**

WIELUN. Ville avec Châellenie. *Vieluna, Velunia.* Elle est dans le Palatinat de Sirad en Pologne, à sept ou huit lieues de la ville de Sirad, vers le midi. Les Suédois ruinèrent *Vielun* l'an 1656, mais on l'a depuis réparée. **ID.**

WIEN. Voyez **VIENNE** en Autriche.

WIENNERWALD. C'est-à-dire, la forêt de Vienne. *Wienerwaldia, Sylva Viennensis.* C'est la partie méridionale de la Basse-Autriche; le Danube la sépare du Manhartsberg, qui est la septentrionale. L'Ens la sépare presque aussi de la Haute-Autriche; la Stirie la confine au midi, & la Basse-Hongrie au levant. On divise ce pays en deux quartiers: le Bas *Wienerwald* est aux confins de la Hongrie, & le Haut *Wienerwald* vers la Haute-Autriche. On voit dans le premier Vienne capitale des États d'Autriche, Neustadt, Neubourg, Baden & Bruck; & dans le dernier, Tulln, Trusmaur & S. Polten. Ce pays est celui du Norique, qu'on nommoit anciennement *Deserta Boiorum.* **MATY.**

WIEPRZ. Nom d'une rivière de la Pologne. *Wiepresia, Viprius,* anciennement *Aprus.* Elle a sa source dans le Palatinat de Belèz, baigne Kranioslaw dans celui de Chelm, traverse dans celui de Lublin, où elle se décharge dans la Vistule vis-à-vis de Radan. **MATY.**

WIER. Nom de l'une des îles Orcades, située à une lieue de celle de Mainland, vers le nord. *Wiera.* Elle est fort petite, mais fort fertile en blé. Elle n'a point de mottes de terre, dont on se sert en place de bois dans les Orcades, mais les îles voisines l'en fournissent. **MATY.**

WIESENBOURG. Ville d'Allemagne dans la partie septentrionale du Duché de Saxe.

WIESENSTAIG. Comté. *Wiesenstagensis Comitatus.* Ce Comté est dans la Suabe, entre le territoire d'Ulm & le Duché de Wurtemberg. Il n'a que quatre lieues de long, & une à deux de large. Le gros bourg de *Wiesenstaig*, orné d'un château, en est le seul lieu considérable. **MATY.**

W I F

WIFLISPURGERGOW. C'est-à-dire, le territoire d'Avenches. *Aventicus pagus.* C'est une des quatre contrées générales de la Suisse. Elle est entre la rivière

d'Aar, le Valais, le lac de Genève, & le mont Jura. Elle renferme le pays de Vaux, le Comté de Neuchâtel, la petite République de Bienne, le Canton de Fribourg, & la partie de celui de Berne, qui est au midi de l'Aar. Avenches en étoit autrefois la ville capitale, aujourd'hui on y voit Berne, Fribourg, Lausanne, Neuchâtel, &c. **MATY.**

W I G

WIGH. *s. m. & f.* Nom de secte & de faction, ou de parti en Angleterre. Presbytérien. *Presbyterianus Anglicus.* Quelques-uns écrivent *Wigue.*

Ce parti n'est presque composé que de Presbytériens, il est contraire à celui des Thoris, dont la plus grande partie est Anglicanne. Les *Whigues* étoient tout puissans sous le règne de Guillaume. Les Thoris sont devenus supérieurs sous le règne présent. On ne fait d'où viennent à l'un & à l'autre parti le noms de *Whigues* & de Thoris. Souvent de petites circonstances, & des aventures obscures qui échappent à la connoissance des hommes, attribuent à de grandes factions des noms qui deviennent ensuite célèbres. La postérité travaille inutilement à chercher l'origine de ces noms, elle invente des raisons, elle cherche des sources, elle rencontre quelquefois la vraie, mais c'est presque toujours sans la connoître bien nettement. C'est ainsi qu'en France on appelle les Calvinistes Huguenots, & qu'on n'a jamais pu démêler certainement la cause qui leur a fait donner ce nom.

Whig, est un terme Irlandois, qui signifie, petit lait. Thori en est un autre qui signifie voleur. Sous le règne de Charles II. pendant le temps que son frère, pour lors Duc d'York, fut obligé de se retirer en Irlande, il se forma deux partis en ce pays-là. Celui du Duc, qui étoit le plus fort, persécutoit l'autre, & le réduisoit souvent à fuir dans les montagnes & dans les bois, où quelquefois ces malheureux fugitifs ne subsistoient pendant plusieurs jours que du lait des vaches qu'ils rencontroient. Ils appeloient leurs ennemis Thoris, c'est-à-dire, voleurs; & leurs ennemis les appeloient *Whigues*, pour leur reprocher leur misère, & le lait dont ils vivoient. Ces appellations ont passé d'Irlande en Angleterre, & s'y sont renouvelées peut-être sans aucune raison.

On dit qu'on appelle encore en Angleterre les *Whigues* Rêveurs, soit que le nom de *Whigue* ait dès sa naissance signifié rêveur; soit qu'il ne le signifie que depuis que ceux qu'on appelle rêveurs, le portent. On les nomme ainsi peut-être, parce qu'ils ressemblent aux anciens Calvinistes, qu'un de leurs meilleurs Auteurs François appelle des songes-creux; à cause de cela, dit-il, peu agréables aux Princes, qui n'aiment pas dans leurs sujets l'esprit de réflexion, qui empêche qu'on obéisse aveuglément. Les *Whigues* donc sont peut-être plus sérieux, plus grands faiseurs de réflexions, plus songeurs, s'il est permis de parler ainsi, que les autres hommes.

Peut-être aussi ils sont appelés Rêveurs, parce qu'ils étoient inviolablement attachés au Roi Guillaume, & que ce Roi dans sa conduite grande & admirable, & dans toutes ses manières, imitoit parfaitement le fameux Guillaume de Nassau, de qui le Cardinal de Granvelle, lorsque le Duc d'Albe faisoit tomber en Flandre tant de têtes illustres, disoit que ce Duc n'avoit rien fait, puisqu'il avoit manqué le Taciturne. **LARREI.**

Voici la véritable signification & l'étymologie de ces mots. Pendant la guerre dont la malheureuse issue conduisit Charles I. sur l'échafaud, les partisans du roi furent d'abord nommés *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis en celui de Toris. Ceux du Parlement qu'on appela d'abord Têtes rondes, reçurent ensuite le nom de *Whigs*. On appeloit Toris, certains brigands ou bandits d'Irlande, qui se renoient sur les montagnes & dans les îles que forment les marais. On les nomme à présent Rapperies. Comme les ennemis du Roi l'accusoient de favoriser la rébellion d'Irlande, qui éclara dans ce temps-là, ils donnèrent à ces partisans le nom de Toris. Et ceux-ci, pour rendre la pareille à leurs ennemis qui

étoient étroitement unis avec les Ecoſſois, leur donnèrent le nom de *Whigs*, qui eſt celui que l'on donnoit en Écoſſe à une ſemblable eſpèce de bandits. *Voyez* la Diſſertation de M. Thoiras Rapin ſur les *Whigs* & les Toris, imprimée à la Haie en 1717.

WIGHT. L'île de *Wight*. C'eſt une île d'Angleterre, ſituée dans la Manche, à demi-lieue du Comté de Hant, dont elle dépend. *Veetis*. Elle peut avoir ſept lieues de longueur, & trois dans ſa plus grande largeur. Newport & Yarmont en ſont les lieux principaux. On voit entre cette île & le Comté de Hant, les Baies de Sainte Hélène & de Spithéade, où les flottes ſont à couvert des inſultes de la mer & des ennemis. **MATY.**

L'île de *Wight*, dit Guith, c'eſt-à-dire, ſéparation, parce qu'elle a été diviſée de l'Angleterre, comme on dit que l'Angleterre a été diviſée du Bolonois, & la Sicile de l'Italie, &c. **BOREL**, qui l'appelle *Velta*.

WIGHTON. Nom d'un bourg ou petite ville d'Ecoſſe. *Vigtonia*. Ce lieu eſt ſur la côte du Comté de Gallo-way, où il y a un bon port, environ à deux lieues de Withern, vers le nord. **MATY.**

WIGORN. *Voyez* **WORCESTER**.

W I H

WIHITZ, BIGIHON, BIHATZ. Nom d'une ville de la Turquie en Europe. *Vihitza*. Elle eſt capitale de la Croatie Turque, & ſituée dans un petit lac formé par la rivière d'Unna. *Vihitz* eſt à quinze lieues de Zara, vers le nord, & elle eſt bien fortifiée. **MATY.**

W I L

WILBAUD. *Voyez* **GUILLEBAUD**.

WILDEMAW. Bourg ou petite ville du Duché de Brunſwick en Baſſe-Saxe. *Widemanía*. Ce lieu ſitué dans la Principauté de Wolfenbutel, ſur la rivière d'Innérſte, à trois lieues de Goſlar, vers le midi, eſt connu par ſes mines d'argent & de plomb. **MATY.**

WILDEWFELS. Gros bourg, chef d'une Baronnie qui relève immédiatement de l'empire. *Wildenfeldia*. Ce lieu ſitué dans le Voigtland, ſur la Mulde, à deux lieues au-deſſus de Zwickow, a eu ſes Barons particuliers, dont les Comtes de Solms ont hérité l'an 1600. **MATY.**

WILDESHUSEN. Ville du Cercle de Weſtphalie. *Vildhuſia*. Elle eſt aux confins de l'Évêché de Munſter & du Comté d'Oldenbourg ſur l'Hunde, à ſix lieues au-deſſus de la ville de ce nom. *Wildeshuſen* eſt capitale d'un petit pays qui dépendoit du Duché de Brême; l'Évêque de Munſter le poſſède par droit d'engagement depuis la paix de Nimègue. **Id.**

WILDFANGIAT ou Droit de *Wildfang*. Terme de Relation. C'eſt en Allemagne le droit qu'a le Souverain du lieu de ſuccéder, en cas de mort, aux étrangers qui n'ont point de maître qui les réclame, aux bâtards & aux vagabonds, dans tous les biens meubles, immeubles ſans exception, quand ils n'ont point diſpoſé par teſtament. Il ſuccède auſſi par ce même droit à tous ceux qui meurent ſans héritiers. *Bruzen de la Mart*.

WILDGRAVE. ſ. m. Nom de dignité & de charge en Allemagne. *Wild* en allemand, ſignifie ſauvage, foreſtier, & *Grave*, vieillard, Sénateur, Comte. *Voy. GRAVE*. Ainſi *Wildgrave* ſignifie proprement Comte des forêts, foreſtier, qui a l'intendance ſur les forêts, les bois.

WILDGRAVIAT. ſ. m. Charge, dignité de *Wildgrave*.

WILIA. Rivière de la Lithuanie en Pologne. *Vilia*. Elle baigne Wilna, & ſe décharge dans le Niemen Kowno. **Id.**

WILKOMIRZ, WILKOMER. Nom d'une petite ville avec Châteltenie. *Vilkolmeria*. Elle eſt dans le Palatinat de Wilna en Lithuanie, ſur la rivière de Swiêta, à quatorze lieues de la ville de Wilna, vers le nord. **Id.**

WILLEHAD, ou WILEAD. *Voyez* **GUILLAD**.

WILLEMSTAD. Petite ville forte de la Hollande mé-

ridionale *Guillelmoſtadium. Guillelmoſopolis*. Elle eſt ſur le Butterſiet, où elle a un bon port, à une lieue de Kuendert vers le couchant, & à environ trois de Dort, vers le ſud. Cette ville porte le nom de Guillaume I. Prince d'Orange. **Id.**

WILLISAW. Ville de Suiffe dans le Canton de Lucerne ſur la rivière de Wiger.

WILNA. Petite ville, capitale de la Lithuanie, ſituée dans le Palatinat de Wilna, à 5 lieues de Troki, vers le levant, & à environ quatre-vingt-dix de Varſovie, vers l'orient ſeptentrional. *Wilna* eſt une grande ville & bien peuplée, mais route de bois, à la réſerve du Palais des anciens Ducs de Lithuanie. Elle a une bonne citadelle, une Univerſité, & un Évêque ſuffragant de Gnêne, & le ſeul qu'il y ait en Lithuanie. Elle eſt de plus le ſiège du Palatin, celui d'un Caſtellan; & enfin celui du Parlement de toute la Lithuanie. Les Moſcovites l'ont priſe l'an 1610 & l'an 1655; mais elle a été rendue aux Polonois.

Le Palatinat de *WILNA. Vilnenſis Palatinatus*. C'eſt une province de la Lithuanie. Elle eſt entre celle de Braſlaw, de Minsk, de Novogrodeck, de Troki, la Samogitie & la Sémigalle. Elle eſt diviſée en trois châtellenies, dont Wilna, Wilkomirz & Oſminiana ſont les capitales. **Id.**

WILOC. ſ. m. Eſpèce d'étoffe ou de feutre ſoulé à la manière des Chapeliers, mais qui eſt un peu plus lâche que le feutre dont on fait les chapeaux.

WILSHOVEN. Ville d'Allemagne dans le Duché de Bavière, près de l'endroit où la rivière de Wils ſe perd dans le Danube.

WILSMACH, WILSNACH. Nom d'une petite ville du marquiſat de Brandebourg, ſituée dans la Seigneurie de Pregnits, près de l'Elbe, environ à deux lieues de l'endroit où cette rivière reçoit le Havel. Quelques Géographes la prennent pour la *Sufudata* de Ptolomée, laquelle d'autres placent à Stétin. **Id.**

WILTEN. Village du Tirol, ſitué ſur l'Inn, à une lieue au-deſſus d'Inſpruck. On le prend pour l'ancienne *Veldidena*, petite ville des Rhétiens. **MATY.**

WILTSHIRE, c'eſt-à-dire, le Comté de Wilt. *Viltonia*. Contrée d'Angleterre. Ce Comté eſt entre ceux de Hant, de Bark, de Gloceſter, de Sommerſet & de Dorcheſter. Il peut avoir quatorze lieues de long, & neuf de large. Son terroir, baigné par la rivière d'Avon, eſt abondant en toutes choſes, particulièrement en pâturages, qui nourriffent de grands troupeaux de brebis. Ses lieux principaux ſont, Saleſbury capitale, Wilton, Malmesbury, Ambreſbury, &c. **Id.**

WILTENBURG. C'étoit anciennement une petite ville des Bataves. *Wiltburgum*. Ce n'eſt maintenant qu'un petit village des Provinces-Unies, ſitué près du Rhin, à une lieue au-deſſus d'Utrecht.

WILTON. Bon bourg ou petite ville du Comté de Wilt, en Angleterre. *Viltonia*. Ce lieu eſt à deux lieues de la ville de Saleſbury, du côté du couchant. **MATY.**

W I M

WIMPFEN. Ville du Cercle de Suabe, en Allemagne. *Wimpina, Wimpina*, anciennement *Cornelia*. Elle eſt ſur le Neckre, à trois lieues au-deſſus d'Hailbron. *Wimpfen* n'eſt pas grande, mais elle eſt bien peuplée, impériale & libre. Les Magiſtrats en ſont Proteſtans. **MATY.**

W I N

WINIDA. *Voyez* **WINDEN**.

WINADER-MEER. Nom d'un petit lac d'Angleterre, ſitué aux confins du Comté de Lancaſtre, & de celui de Weſtmorland, au couchant de la ville de Kendal. *Winanderus lacus*, anciennement *Sétantiorum portus*.

WIOBURN. Petite ville des Durotriges. *Winburna*, anciennement *Vindagladia*. C'eſt maintenant un bourg d'Angleterre. Il eſt ſur la Stowre, dans le Comté de Dorcheſtre, à cinq lieues de la ville de ce nom, vers le nord. On appelle auſſi ce bourg *Winburn-Minſter*; c'eſt-à-dire, le Monaſtère de *Winburn*, parce qu'il y a une Abbaye de filles, fondée l'an 715. **MATY.**

WINCHELSEY. Petite ville d'Angleterre. *Winchelsea*. Elle est sur la côte du Comté de Suffex, entre Hastings & Rye. *Winchelsey* a été bâti des ruines d'un ancien bourg qui portoit son nom, englouti par une inondation, qui submergea toute la côte, depuis ce lieu jusqu'au-delà de Rumney, l'an 1250. **ID.**

WINCHESTER, que nous prononçons aussi *Vincestre*. Ville d'Angleterre, capitale du Comté de Hant, & située sur la rivière d'Inchting, à cinq lieues de la ville de Salisbury, du côté du levant. *Vintonia*, anciennement *Venta Belgarum*. *Winchester* a un Evêché suffragant de Cantorbery. **ID.** Long. 16^d. 20'. lat. 51^d. 3'.

WINCHESTER IN THE WAL, ou **OLD WINCHESTER**; C'est-à-dire, *Winchester* près du Rempart, ou le vieux *Winchester*. *Vintonia vetus*. C'est un village du Comté de Northumberland, en Angleterre. Il est près des ruines du mur de Sévère, il est pris pour l'ancienne *Vindolana*, petite ville des Ottadins. **ID.**

WINDA, **WINDAW**. Nom d'une ville du Duché de Curlande. *Vinda*, *Vindavia*. Elle a un château & un port, à l'embouchure de la Weta, dans la mer Baltique, à trente lieues de Riga, vers le couchant. *Windaw* est une ville fort déchue. **ID.**

WINDISCH. Voyez **VINDISCH**.

WINDISC-MARK, ou **WINDISCH-LÄND**. C'est-à-dire la Marche des Vindes. *Vindorum Marchia*. Contrée des Etats d'Autriche. C'est la partie orientale de la Carniole, & elle confine vers le sud avec la Morlaquie, vers le levant avec la Croatie, & vers le nord avec le Comté de Cilley, dont la Sâve la sépare. Merling capitale, & Rudolfsverd en sont les lieux principaux. **MATY.**

WINDISCH-MATRAY. Bourg du Cercle de Bavière. *Windichia*. Il est dans l'Archevêché de Saltzbourg, sur la rivière d'Isola, près de la Drave & de la Carinthie. On prend ce bourg pour l'ancienne *Idunum*, petite ville du Norique. **ID.**

WINDSOR. Petite ville du Comté de Bark, en Angleterre. *Windsora*, *Windsorium*. Elle est sur la Tamise, à six ou sept lieues au-dessus de Londres. Il y a dans cette ville un beau château des Rois d'Angleterre, où la Reine Elisabeth faisoit ordinairement sa résidence, & où fut institué par Édouard III, l'an 1344, l'Ordre de la Jarretière. Le Chapitre de cet Ordre s'y assemble encore tous les ans le jour de la Saint George. **ID.**

WINDEN, **WINEDON**, **WINADA**. Nom d'un bourg du Duché de Wurtemberg, en Suabe. *Wininda*, *Vininda*. Il est près de la petite rivière de Muftz, à sept ou huit lieues de la ville de Stutgard, vers l'orient septentrional. **MATY.**

WINDSEIM. Nom d'un lieu de la Gueldre, dans les Pays-bas.

WINEBAUD. f. m. & nom d'homme. *Winebaudus*. Saint *Winebaud* Abbé de Saint Loup de Troies, naquit vers le milieu du VI^e siècle, & mourut l'an 620 ou 623, après avoir gouverné cette Abbaye depuis l'an 583.

WINGURLA. Ville des Indes Orientales au Royaume de Visapour, sur le bord de la mer, au nord de Goa, dont elle est peu éloignée.

WINNICZA. Nom d'une petite ville fortifiée. *Winnicza*. Elle est dans la Basse Podolie, en Pologne, sur le Bog, à treize lieues au-dessous de la ville de Braclaw. **MATY.**

WINNOX. f. m. Nom d'homme. *Winnocus*. Winoch ou *Winnox* étoit proche parent de Saint Joffe. **BAILLET**, au 6 de Novembre. En 695, il bâtit un Monastère à Wormhout, qu'on lui donna & il en fut premier Abbé. Il mourut vers l'an 717.

WINSCHOTE. Petite ville fortifiée des Provinces-Unies. *Winschota*, *Vinschota*. Elle est dans celle de Groningue, près du Dollert, & à sept ou huit lieues de la ville de Groningue. **MATY.**

WINSEHOTE. Ville des Pays-Bas, dans la Seigneurie de Groningue.

WINSEN. Bourg avec une citadelle. *Vinsâ*. Il est dans le Duché de Lunebourg en Basse-Saxe, au confluent de l'Elbe & de l'Ilmenow, & à trois lieues au-dessus de la ville de Lunebourg. **MATY.**

WINSHEIM. Ville du Cercle de Franconie, en Alle-

magne. *Vintshemum*, *Wintshemium*. Elle est petite, mais Impériale & libre, & située dans le Marquisat d'Onhspach, sur la rivière d'Aisch, à dix lieues de la ville de Nuremberg, vers le couchant. **ID.**

WINTEN. Village de la Bavière, situé près la ville d'Ingolstat. *Wintenum*. On le prend pour l'ancienne *Vettoniana*, petite ville de la Vindélicie. **MATY.**

WINTERTHUR. Petite ville de la Suisse. *Winterthura*. Elle est dans le Canton de Zurich, à six lieues de la ville de ce nom, vers le nord. **MATY.**

WINTHERE. f. m. *Wintherus*. Écorce odoriférante, qui n'est autre chose que la cannelle blanche.

WIP

WIPPER, ou **WIPPRA**. Nom d'une rivière de la Thuringe, en Haute-Saxe. *Wipperra*. Elle prend sa source dans le Comté de Mansfeld, près du bourg de *Wippa*, & entrant dans la Principauté d'Anhalt, elle se décharge dans la Sala, un peu au-dessus de Berneburg. **MATY.**

WIR

WIRMZÉE. Petit lac du Duché de Bavière. *Vermis lacus*, *Verres lacus*. Il est à cinq lieues de la ville de Munich, vers le midi, & il se décharge dans la rivière d'Amber, par le moyen de celle de Wirm. **ID.**

WIROLAX. Nom d'un district qui touche au Duché de Finlande. *Wirolaxensis ager*.

WIRSCHAF. f. m. Fête qui se pratique en Allemagne dans les visites que se rendent les Princes les uns aux autres, principalement au temps de Carnaval. C'est une espèce de mascarade, où, afin d'éviter les contestations pour les rangs, & les cérémonies qui incommode dans les parties de joie & de plaisir, on considère les Maisons ou les Palais où l'on est reçu comme une espèce d'Hôtellerie; chacun en entrant tire au sort le personnage qu'il doit représenter, d'Hôte, d'Hôtesse, d'Écuyer de cuisine, de Servante du logis, de Turc, de Turque, de Polonois, de Polonoise, de Barbier, de Diseuse de bonne aventure, de Bohémien, de Bohémienne, &c.

Le Père Ménéstrier a traité des *Wirschaf* en son Livre des Ballets anciens & modernes.

WINTENBERG. Voyez **WURTENBERG**.

WIRTZBURG. Voyez **WURTZBOURG**.

WIS

WISBADEN. Voyez **WEISBADEN**.

WISBICHE. Bourg d'Angleterre, situé dans le Comté de Cambridge, aux confins de celui de Nortfolk, & à cinq lieues de la ville d'Eli, du côté du nord. **MATY.**

WISBY, **WISBUY.** Ville avec un grand port. *Visbia*, *Visbua*. Elle est sur la côte occidentale de l'île de Gothland, en la mer Baltique. Cette ville, dont le nom signifie une Baie sage, a été autrefois célèbre par son commerce, & par la sagesse de ses loix, qui furent suivies par toutes les villes de la mer Baltique. **ID.**

WISCHEGROD. Ville avec Châtellenie. *Wisségrodia*, *Visségrodia*. Elle est dans le Palatinat de Czerko, en Pologne, sur la Vistule, à vingt lieues au-dessous de la ville de Varsovie, & à deux lieues de l'embouchure du Bug. **ID.**

WISELBURG. Village de la Basse-Hongrie, situé à mille pas de la ville d'Altenbourg. *Wisselburgum*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Limusa*, & d'autres pour l'ancienne *Quadrata*, deux petites villes de la Pannonie. **ID.**

WISKOW. Petite ville de la Mazovie, en Pologne. *Viscovia*. Elle est sur le Bug, à huit lieues de Varsovie, vers le nord. **ID.**

WISLOKE. Nom d'une rivière de la petite Pologne. *Visloca*. Elle est dans le mont Krapack, baigne Biéca & Sechou, & se décharge dans la Vistule, un peu au-dessous de Palaniecz. **ID.**

WISMAR. Ville du Cercle de la Basse-Saxe, située dans le Duché propre de Mecklenbourg, sur un petit golfe de la mer Baltique, entre Rostock & Lubeck, à

douze lieues de la première, & à quatorze de la dernière. *Wisnarn* étoit anciennement qu'un petit bourg. Il s'agrandit des ruines de Meckelbourg, fut Impériale, ensuite sujette aux Ducs de Meckelbourg; & enfin par la paix de Westphalie, aux Rois de Suède; qui y avoient établi un Tribunal de Justice pour tous les pays qu'ils possédoient en Allemagne. Il est grand, marchand, fortifié; il a un grand & beau port, & une bonne citadelle. Les Danois le prirent l'an 1575, & le rendirent aux Suédois par le traité de Fontainebleau l'an 1679. **Id.**

WISNIOWIECZ, WISNOWITZ. Nom d'un bourg de la Volhyne, en Pologne. *Wisniowicium*. Il est vers les confins de la Podolie, à douze lieues de Lufuc, vers le midi. Ce bourg a titre de Duché, dont le dernier Roi de Pologne portoit le nom avant son éléction, arrivée l'an 1669. **Id.**

WISSELOCH. Petite ville de l'Allemagne. *Wisselochia*. Elle est dans le Palatinat du Rhin, à deux lieues & demie d'Heidelberg, du côté du midi. *Wisseloch* fut brûlé l'an 1689. par nos troupes.

WISSAN, WITSANT, ISTEN, ESSEU. Nom d'un village de la Picardie, situé sur la côte du Boulonois, à trois lieues & demie de Boulogne, du côté du nord. *Wissanum*. On juge par la situation & par le nom de ce lieu, qu'il est celui qu'on appeloit anciennement, *Portus Iccius, Icius*; son port qui étoit le plus commode pour passer en Angleterre, est maintenant rempli de sable. **Id.**

WISTULE. Nom de la plus grande rivière de la Pologne propre. *Vistula*. Elle a sa source au mont Krapac, sur les confins de la Silésie & de la Haute-Hongrie, traverse la petite Pologne, une partie de la Mazovie, de la grande Pologne, & de la Prusse, & se décharge par trois embouchures, dont la plus grande entre dans le golfe de Dantzick, & les deux autres dans le Frisch-Haff. Le Bug est la plus considérable des rivières qui se déchargent dans la *Vistule*, & les principales villes qu'elle baigne, sont Cracovie, Sandomir, Czersko, Warsovie, Ploczko, Dobrezin, Wladislaus, Thorn, Culm, Marienbourg, Elbin, & Dantzick. **Id.**

W I T

WITEBSKO, WITEPSKO. Ville du Duché de Lithuanie, capitale d'un Palatinat qui porte son nom, & située au confluent de la rivière de Witebska avec la Dzwine, à trente lieues au-dessus de Ploczko. *Vitebscum, Vitepscum*. *Witebsko* est fort par sa situation entre des marais qui en rendent l'approche difficile, par ses fortifications & par sa citadelle. Les Moscovites l'ont souvent assiégé inutilement. **MATY.**

WITEBSKO, ou WITEPSKO, PALATINAT. Province de la Lithuanie. *Vitebsciensis, ou Vitepsciensis Palatinatus*. Toutes les cartes mettent ce Palatinat partie au nord, & partie au sud de la Dzwine, & le bornent au couchant par le Palatinat de Ploczko; au midi par ceux de Minsk & de Mseïlow, & aux deux autres côtés par la Moscovie. Mais Baudrand & Audifret, qui ont suivi Starovolski, bornent ce Palatinat au nord par la Dzwine, l'étendant au couchant jusqu'à la Samogitie, & au midi jusqu'à Mohilow, & ils le divisent en trois contrées qui portent les noms de leurs capitales. 1.^o La Châtellenie de *Witebsko*; 2.^o celle de Braflaw; 3.^o le territoire de Mohilow. **Id.**

WITEHAL. C'est-à-dire, une salle blanche. *Aula alba*. C'est le nom du Palais où les Rois d'Angleterre font leur résidence ordinaire. Il est à Westminster, un des quartiers de Londres, sur la Tamise, près de Saint James, qui est un autre Palais des Rois d'Angleterre. **MATY.**

WITGENSTEIN. Nom d'un Comté. *Witgenstiniensis Comitatus*. C'est un des États de la basse partie du Cercle du Haut-Rhin. Il est entre les comtés de Nassau, d'Harfeld, le Landgraviat de Hesse, & le Duché de Westphalie. Ce Comté peut avoir sept ou huit lieues de long, & trois de large. Il est plein de montagnes & de bois, & il n'a rien de considérable que les bourgs de Witgenstein & de Berlebourg, qui donnent

le nom à deux branches de ses Comtes. Il y en avoit une troisième qui possédoit le Comté de Sain, qui n'a laissé que des filles. **Id.**

WITHERN. Ville d'Ecosse. *Witherna*, anciennement *Licopibia, Candida Casa, Lucopibia, Leucoibia, Leucopibium*. Elle est capitale du Comté de Galloway, & située sur la côte méridionale, où elle a un bon port, à vingt-trois lieues de la ville de Glasko, du côté du midi. *Withern* est ancien, & il a un Évêché suffragant de Glasko.

WITLEY. Village d'Angleterre. *Witleia*. Il est dans le Comté de Northumberland, aux confins de ceux de Cumberland & de Durham, & à la source de l'Alow. On prend ce village pour l'ancienne *Alauna*, ou *Alone*, petite ville des Brigantes. **MATY.**

WITLICH. Petite ville du Cercle de l'Électorat du Rhin, en Allemagne. *Vitelliacum*. Elle est dans l'Archêvêché de Trèves, sur le Léser, à cinq lieues de la ville de Trèves, vers le nord oriental. Il y a dans *Witlich*, le beau château d'Ottenstein, où l'Électeur de Trèves fait assez souvent sa résidence. **Id.**

WITTENA - GEMOT. f. m. Terme d'histoire ancienne. C'est ainsi qu'on appeloit chez les anciens Saxons l'assemblée générale du clergé & du peuple. *Concilium tam cleri quam populi*. C'est dans cette assemblée que résidoit la souveraine autorité.

WITTENBERG. Petite ville du Marquisat de Brandebourg. *Wittenberga*. Elle est dans la Seigneurie de Pregnitz, sur l'Elbe, à cinq lieues au-dessous de Werben, & à sept d'Havelberg. **Id.**

WITTENBERG, est aussi un bourg ou petite ville de la Basse-Saxe. *Wittenberga*. Ce lieu est sur l'Elbe dans le Duché de Lawenbourg, à quatre lieues au-dessous de la ville de ce nom. **Id.**

WITTENBERG. Ville de la Haute-Saxe, capitale du Duché propre de Saxe, & située sur l'Elbe, environ à sept lieues au-dessous de Torgow, à quinze de Meissen, & à vingt-une de Dresde. *Wittenberga, Viteberga*. *Wittenberg* est une ville assez grande, bien peuplée, forte & ornée d'une Université fondée l'an 1502, & une des plus célèbres d'Allemagne; parce que Luther & Mélancthon y ont enseigné, & y ont jeté les semences de leurs hérésies. Quelques Géographes prétendent que *Wittenberg* a été appelée anciennement *Leucorea*, & quelques-uns la prennent aussi pour l'ancienne *Calæcia* & *Calegia*, ville des Sénonois, en Allemagne, que d'autres mettent à Kalbe, bourg situé au confluent de la Sale & de l'Elbe, dans le Duché de Magdebourg. **Id.**

WITTENBORG. Ville ou bourg du Duché de Mecklenbourg, en Basse-Saxe. *Wittenburgum*. Ce lieu est dans le Comté de Swerin, entre la ville de ce nom, & celle de Lawenbourg, à six lieues de la première, & à sept de la dernière. **MATY.**

WITTOW. Nom d'une presqu'île. *Wittovia peninsula*. Cette presqu'île est la partie septentrionale de l'île de Rugen, en Poméranie, le bourg de Wick est le principal lieu qu'on y trouve. **Id.**

W I Z

WIZNA. Ville de la Mazovie, en Pologne. *Wisna*. Elle a une Châtellenie, & elle est située sur le Narew, dans le Palatinat de Czersko, & aux confins de celui de Bielsk. **Id.**

W L A

WLADISLAW. Ville de la Pologne, capitale de la Cujavie, & située sur la Vistule, entre Ploczko & Thorn, environ à sept lieues de chacune. *Vladislavia*. *Wladislaw* n'est pas une grande ville, mais elle a une citadelle & un Évêché suffragant de Gnène; son Évêque porte le titre d'Évêque de Cujavie. **MATY.**

W L F

WLFILAC. Voyez OUF LAI.

WLLANS. f. m. pl. C'est une troupe de Cavalerie légère, composée de Polonois & de Tarrares, montés sur des

chevaux de ces deux Nations. Ils font un service pareil à celui des Hufards, qu'ils surpassent en bonté, soit par l'armure, soit par la vitesse de leurs chevaux, qui, quoiqu'à peu près de la même taille, leur sont supérieurs en légèreté, & beaucoup plus durs à la fatigue.

W L O

WLODIDIMER. Voyez WOLDIMER.

WLODZIMERS. Petite ville de la Russie Rouge, en Pologne. *Wlodimeria*, *Volodimeria*. Elle est dans le Palatinat de Belz, sur le Bug, entre Lufac & Chelmi, environ à vingt lieues de chacune. *Wlodzimiers* est le siège d'une Châtellenie. Id.

W O D

WODA, ou WOTA. f. m. Terme de Mythologie. C'est le nom d'un dieu des anciens Germains. *Wota*, *Woda*, *Goda*. Godefroi de Virebe dit de ses peuples dans sa Chronique, qu'ils l'appellent *Wota*, quelques-uns changent une lettre, & disent *Gota*. C'est celui que les Romains appellent Mercure, & généralement les Germains l'adorent. De-là vient, ajoute-t-il, qu'encore à présent en langue Teutonique, *God*, signifie Dieu.

WODNANY, WODNAY. Bourg du Cercle de Pach en Bohême. *Vodnana*. Il est sur la rivière de Blantz, à cinq lieues de Budweiss, vers le couchant septentrional. MATY.

WODSTOKE, NEW-WODSTOKE. Nom d'un bourg d'Angleterre, situé dans le Comté d'Oxford, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le nord. *Wodstochia*. *Wodstoke* est orné d'un palais des Rois d'Angleterre, & il a entrée dans le Parlement du Royaume. Id.

W O E

WOERDE, WOERDENS, qu'on prononce Wourde, & Worde en France. *Voerda*, *Vorda*. Petite ville de la Hollande méridionale. Elle est sur le Rhin, entre Utrecht & Leyde, à trois lieues de la première, & à six de la dernière. Cette ville a été fortifiée; les Français la prirent l'an 1672, & ils en démolirent les fortifications & le château. Id.

Oui par-tout de son nom chaque place munie,
Tient bon contre le vers, & détruit l'harmonie,
Et qui peut sans frémir aborder Woerden?
Quel vers ne tomberoit au seul nom de Heusden?

BOIL.

WOËTIENS. f. m. pl. Hérétiques appelés ainsi de Woëtius, dont ils suivent la doctrine. Ils soutiennent que c'est un sacrilège de laisser l'usage des biens ecclésiastiques à des ventres paresseux qui ne servent ni l'Eglise, ni l'Etat; qu'il ne faut point recevoir à la sainte Cène ceux qu'on appelle Lombards, qui prêtent à usure; qu'il faut religieusement observer le jour du repos, qu'on ne doit célébrer aucun jour de fête ni de Pâques, ni de la Pentecôte, ni de Noël, qu'en parlant des Apôtres, Évangélistes, ou Disciples de Jésus-Christ, il ne faut donner à aucun d'eux le nom de Saint, &c.

W O L

WOLAW. Nom d'une ville de la Silésie, située près de l'Oder, à neuf lieues de Breslaw, vers l'occident septentrional. *Volavia*, *Olavia*. *Wolaw* est situé dans un marais fort, & défendu par une citadelle, & capitale du Duché ou de la Principauté de *Wolaw*, qui est entre celles de Glogaw, de Lignitz, de Breslaw, d'Ols, la Baronnie de Trachenberg & la Pologne. MATY.

WOLBECK. Le pays de WOLBECK. *Wolbecensis Tractus*. Contrée de l'Évêché de Munster, en Westphalie. Elle est entre celles de Werne, d'Horstmar, de Bévergen, de Sassenberg & les Comtés de la Mark, de Stenford & de Tecklenbourg. Munster capitale de tout l'Évê-

ché, & le bourg de *Wolbech*, qui donne le nom à la contrée, en sont les lieux principaux. Id.

WOLFE. Voyez VOLFE.

WOLFENBUTEL. Ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe. *Wolfenbutela*, *Wolferbytum*, *Guelpherbytum*. Elle est capitale de la Principauté de *Wolfenbutel*, & située sur l'Oker, à deux lieues de la ville de Brunswick, vers le midi. *Wolfenbutel* est dans un pays plein de marais; il est fort, & défendu par une belle citadelle, où le Duc de Brunswick-Wolfenbutel fait sa résidence ordinaire. Id.

La Principauté de WOLFENBUTEL. *Guelpherbytanus Tractus*, *Principatus Wolferbytanus*, ou *Wolfenbutensis*. C'est une Province du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe. Elle est divisée en deux parties, séparées l'une de l'autre par l'Évêché d'Hildesheim, & par la Principauté d'Halberstat. La partie septentrionale confine avec les Duchés de Lunebourg & de Magdebourg. Brunswick, *Wolfenbutel*, Helmstar & Calforde en sont les lieux principaux. La partie méridionale est entre l'Évêché d'Hildesheim, l'Abbaye de Corwey, & le Comté de Wernigerod: la petite ville de Gandersheim en est le lieu principal; celle de Goslar, qu'on y trouve aussi, n'en dépend pas, étant Impériale. Id.

WOLFERSDYCK. Nom d'une petite île de la Zéelande; une des Provinces-Unies. *Wolferdyca*. Elle est entre la Norr-Bévelande & la Sud-Bévelande, desquelles elle a été séparée par la violence de la mer. Elle est à demi-inondée, & n'a rien de considérable. MATY.

WOLFGANG. f. m. Nom d'homme. *Wolfgangus*. Quelques-uns disent & écrivent *Volfang*, ou *Volphang*, mais très-mal. Voyez encore GENCON.

Wolfgang est un nom Allemand qui signifie *Pas de loup*.

WOLFSPERG. Petite ville de la Basse Carinthie, en Allemagne. *Wolfsberga*. Elle est sur la rivière de Lavand, à six lieues au-dessus de son embouchure dans la Drave, & de la ville de Lavamund. *Wolfsperg* appartient à l'Évêque de Bamberg; son nom signifie la Montagne aux Loups, & on le lui a donné, parce qu'elle est au pied d'une montagne chargée de bois, & pleine de Loups. Id.

WOLFTEIN. Petite ville avec un château. *Wolfssteinum*. Elle est dans la Préfecture de Neustat, contrée du Palatinat du Rhin, sur la rivière de Lourre, entre la ville de Caseloutre & celle de Lautereck. MATY.

WOLGA. C'est le nom du plus grand fleuve de l'Europe. *Volga*, anciennement *Rha*. Il coule toujours dans les États du Grand Duc de Moscovie, & on juge qu'il a sept à huit cents lieues de cours. Il prend sa source & son nom au petit lac de *Wolga*, dans le Duché de Reschow, vers les confins de la Lithuanie, & il coule vers l'orient septentrional, jusqu'aux confins du Duché de Moscow, où il tourne droit au nord, jusqu'à celui de Bielejezero, & de-là il coule toujours vers l'orient, un peu méridional, jusqu'à Casan, d'où il prend son cours vers le sud, & traversant le Royaume de Bulgar & celui d'Astracan, dans lequel il forme plusieurs grandes îles, il va se décharger dans la mer Caspienne par un si grand nombre d'embouchures, qu'on en compte jusqu'à 70 ou 72. Ce fleuve baigne Twer, Jérosslaw, où il a déjà demi-lieue de large; l'Occa qu'il reçoit à Nisimovogrod, le grossit si fort, qu'il y est large d'une lieue; de-là il va passer à Casan, à Samara, à Saratof, à Tzarirza, qui n'a pas au-delà de dix lieues de largeur. Il nourrit une grande quantité d'esturgeons vers ses embouchures, & on en prend de si grands aux environs d'Astracan, qu'ils ont jusqu'à trois cents livres d'œufs; cette pêche est un des bons commerces de la ville d'Astracan. On y fait du cariac des œufs d'esturgeons; on fait de l'huile d'une partie de leur chair; on sale le reste, & tout cela se vend, par la commodité du fleuve dans toute la Moscovie. MATY.

WOLGAST. Ville de la Poméranie Royale, capitale de la Seigneurie de *Wolgast*, & située sur le Pène, à l'embouchure la plus occidentale de l'Oder, à deux lieues de la mer Baltique, à cinq d'Anclau, vers le

nord, & à dix de Stralsunde, vers le levant. *Volgastia*, *Volgastum*, autrefois *Vologostum*. *Wolgast* est une ville assez grande & assez peuplée; elle a un des meilleurs ports de la mer Baltique, & une belle citadelle. L'Électeur de Brandebourg prit cette ville l'an 1675, & il la rendit aux Suédois, par le traité de Saint Germain en Laie l'an 1679. *Id.*

La Seigneurie de *WOLGAST*. *Wolgastense Dominium*. Petite contrée de la Poméranie Royale. Elle est entre le Comté de Gutzkove, le Duché de Stétin, la rivière de Pène, & la mer Baltique. *Wolgast* en est la capitale. Ce Domaine auquel étoient annexées les îles d'Usedom & de Wollin, a eu autrefois son Souverain particulier, qui étoit de la Maison des Ducs de Poméranie. *Id.*

WOLKOVISCA. Ville de la Lithuanie en Pologne. *Wolkowiska*. Elle est le siège d'une Châtellenie, & située sur la rivière de Ros, dans le Palatinat de Novogrodeck, & à 22 lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. *Id.*

WOLLIN. Petite ville de la Poméranie Royale. *Vollinum*, anciennement *Julgum*. Elle est capitale de l'île de *Wollin*, formée par les deux embouchures orientales de l'Oder, Swine & Diwenow, le Grosse Haff, & la mer Baltique. *Wollin*, le seul lieu considérable de cette île, est près du Grosse Haff, sur le Diwenow, à quatre lieues de la mer Baltique, & à trois de la ville de Camin. Elle a été bâtie sur les ruines de l'ancienne Julin, siège d'un Evêché transféré à Camin; elle est grande & fort considérable par son commerce, qui a été transporté par les Négocians à Lubeck & à Dantzick, à cause des franchises & de la liberté dont on jouit dans ces deux villes. *Id.*

WOLMER, *WAIMER*. Petite ville avec un château. *Volmeria*, *Volmaria*, *Valmaria*. Elle est dans la Létonie Suédoise, en Livonie, sur la Teydera, environ à vingt-trois lieues de Riga, vers l'orient septentrional. Cette ville porte le nom de Waldemar II, Roi de Danemarck, qui la fit bâtir l'an 1218, sur le champ de bataille où il venoit de défaire les Livoniens. *Id.*

WOLOCZ. Petite ville de la Moscovie. *Voloczka*. Elle est dans le Duché de Reschow, aux confins de ceux de Smolensko & de Moscow, sur le Boristhène, près de sa source. *Id.*

WOLODIMER. Ville capitale du Duché de même nom, en Moscovie. *Volodimiria*. Elle est sur la rivière de Clesina, entre la ville de Wisnovogrode, & celle de Moscow, à trente lieues de la première, & à quarante de la dernière. *Wolodimer* a été capitale de la Moscovie avant Moscow; elle a un château, dont les murailles ne sont que de bois. *MATY.*

Le Duché de *WOLODIMER*. *Volodimeriensis Ducatus*. Province de l'empire Russien. Ce Duché est entre ceux de Wisnovogorod, de Sufdal, de Rézan, & les Tartares de Wordwa. C'est une des plus petites Provinces de l'Empire Russien; mais son terroir est si fertile, qu'on n'a qu'à remuer la terre fort légèrement pour y recueillir du froment trente pour un; & il y a dans ses bois tant d'essaims d'abeilles, qu'il semble que les arbres ne suffisent pas à les loger. *Id.*

WOLOGDA. Ville capitale de la Province de *Vologda*, en Moscovie. *Vologda*. Elle est située sur la Dwina, à trente lieues de la ville de Jérosslaw, vers le nord. *Wologda* est dans des marais; elle est grande, forte, défendue par une bonne citadelle, & elle a un Archevêché, qui tient le premier rang entre ceux de Moscovie. *Id.*

WOLOGDA. Rivière. *Voyez DWINA.*

WOLSTAT. Bourg de la Silésie, situé dans le Duché de Lignitz, près de la ville de ce nom, du côté du midi. *Id.*

W O M

WOMIE. *Voyez MEDNIKI.*

W O O

WOODCOTE. Village du Comté de Surrey, en Angleterre. *Woodcota*. Il est environ à une lieue du bourg de Croydon, & à trois de la ville de Londres, vers le midi. On voit à *Woodcote* les ruines d'une ancienne

ville des Regnes, nommée *Neomagus*, & *Noviomagus*. *MATY.*

W O R

WORCHESTER, *WORCHESTRE*, ou *VIGORNE*. Ville capitale du Comté de Worchester, en Angleterre. *Vigornia*. Elle est sur la Saverne, à sept lieues au-dessus de Glocester. Cette ville a un Evêché suffragant de Cantorbery; l'an 1651, elle ouvrit ses portes à Charles I, proclamé Roi d'Angleterre, & elle fut témoin de l'entière défaite des troupes de ce Prince, par l'armée de Cromwel. Cette ville est celle des anciens Cornaviens, qui portoient les noms de *Branovium*, *Brannogenium* & *Brangontia*. *Id.*

Le Comté de *WORCHESTER*, ou de *VIGORNE*. *Vigornia*. C'est une contrée d'Angleterre. Ce Comté est entre ceux de Glocester, de Warwick, de Stafford, de Shrop & d'Hereford. Il a environ 9 lieues de long & de large; la Saverne baigne son terroir, qui est fort bon & fort beau. On y trouve plusieurs fontaines de sel, & on en tire du sel, du bétail, & du bois pour la construction des navires. La ville de Worchester, & les bourgs de Droitwick, d'Evesham & de Bewdley en sont les lieux principaux. *Id.*

WORINGEN. Ville d'Allemagne dans l'Électorat de Cologne, à la gauche du Rhin, à trois lieues au-dessous de la ville de Cologne.

WORKUM, ou *WORCUM*. Il y a deux bourgs de ce nom dans les Provinces-Unies; l'un dans la Frise, sur la Zuyderzée, entre Staveren & Harlingen; l'autre dans la Hollande méridionale, au confluent de la Meuse & du Wahal, vis-à-vis de la ville de Gorcum. Ce dernier bourg est fortifié. *Worcumum*, *Worcomium*.

WORM, *WERM*. Nom d'une petite rivière d'Allemagne. *Vurmicus Fluvius*. Elle baigne Aix-la-Chapelle, Rosduc dans le Duché de Limbourg, & après avoir coulé quelque temps dans celui de Juliers, elle se décharge dans le Roer, vis-à-vis de Wassenberg. *Id.*

WORMES. Ville d'Allemagne, située dans l'Evêché de Wormes, sur le Rhin, à dix lieues au-dessus de Mayence. *Vormacia*, anciennement *Borbetomagum*, *Borbetomagus*. Cette ville étoit Épiscopale, suffragante de Mayence, & Impériale. Son Gouvernement & la plupart de ses habitans étoient Protestans, les Catholiques Romains y tenoient pourtant l'Eglise Cathédrale. Elle a été célèbre par la Diète que l'Empereur Charles-Quint y assembla l'an 1521, où Luther, cité pour rendre raison de ses livres & de sa doctrine, avoua & défendit tous les deux, & y fut pour cette raison proscrit. *Wormes* fut entièrement ruinée l'an 1689, mais on la rebâtit depuis. *MATY.*

WORMSERGAW, ou l'Evêché de Wormes. *Vormaciensis Pagus*. C'est un petit pays d'Allemagne, enclavé dans le Palatinat du Rhin, & dépendant de l'Evêque de Wormes. Ce Diocèse partagé par le Rhin, est de peu d'étendue, & ne renferme que des villages, avec la Conscience de la petite ville de Ladenbourg, celle de Wormes étant Impériale. Cet Evêché, dont le Chapitre est de dix-huit Chanoines, neuf Capitulaires, & autant de Domiciliés, a été un Archevêché; mais l'Archevêque Gervilius ayant tué de sa main un Saxon, qu'il avoit invité à le venir voir, le Pape Zacharie le punit de ce crime, en transférant la dignité Archiépiscope à l'Evêque de Mayence.

WOROTIN. Petite ville capitale du Duché de Worotin, en Moscovie. *Vorotinum*. Elle est située sur l'Occa, à quarante lieues de la ville de Moscow, vers le midi. On a fait à *Worotin* une citadelle, & quelques petites fortifications, pour la mettre à couvert des courses des Tartares. *Id.*

Le Duché de *WOROTIN*. *Vorotiniensis Ducatus*. Ce Duché est une Province de la Moscovie. Il est entre ceux de Nowogrod Sewierski, de Smolensko, de Rézan, l'Ocraina, les petits Tartares & les Cosaques. Il est assez étendu, mais il est plein de bois & de lacs, mal peuplé & mal cultivé. On assure que ceux qui possèdent des terres dans la partie méridionale, vont les semer à la hâte, & se retirent ailleurs jusqu'au temps de la moisson, auquel ils viennent armés, & divisés par troupes, recueillir leurs fruits, comme s'ils alloient au combat;

combat ; & cependant après ces précautions , les Tartares ne laissent pas d'enlever fort souvent les moissonneurs , la moisson , & les bêtes destinées à l'emporter. *Id.*

WORSKLO. *f. m.* Nom propre d'une rivière qui a sa source dans le Duché de Wororin , en Moscovie , traverse une partie du pays des Cosaques , & se décharge dans le Boristhène , entre Cayracassi & Kudak. *Worsklo.* On la prend communément pour celle que les Anciens nommoient *Panticapes*. *Id.*

WOUWLE. *f. f.* Sorte de teinture jaune.

W R E

WREXHAM. Bon bourg du pays de Galles , en Angleterre. *Wrexhamum.* Il est dans le Comté de Denbigh , à six lieues de la ville de ce nom , vers le levant ; & il est considérable par les mines de plomb qui sont dans son territoire. *Id.*

W R O

WROXCESTER. Village du Comté de Shrop , en Angleterre. *Wroxcestria.* Il est sur la Saverne , un peu au-dessus de la ville de Schrowesbury. On prend ce village pour l'ancienne *Viroconium* ou *Vriconium* , ville des Cornaviens. *Id.*

W U C

WUCZIDERN. Voyez *WIENNÉRATZ*.

W U N

WUNEBAUD. Voyez *COMBAUD*.

W U R

WURSCHAYTO. *f. m.* Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des anciens Prussiens. *Wusurchayto.* C'étoit leur dieu Lare , ou leur dieu domestique. Il avoit soin des chevaux , bêtes de charges ; & de toutes les bêtes à quatre pieds. *Guagn. Veron. Sarmat. Europ.*

WURTENBERG, ou **WIRTENBERG.** C'est un château fort , qui a donné le nom au Duché de Wurtemberg en Suabe. *Wurtemberga.* Il est situé sur une montagne , à deux lieues de la ville de Stutgard , du côté du levant. *MATY.*

WURTENBERG, ou **WIRTEMBERG.** Nom d'un Duché. *Wirtembergensis Ducatus.* C'est le plus grand de tous les États du Cercle de Suabe. Il est borné au nord par le Palatinat du Rhin ; au couchant par le Marquisat de Bade , & l'Ortenauw ; au sud & au levant par plusieurs petits États de la Suabe propre. Ce pays ne portoit autrefois que le titre de Comté. L'Empereur Maximilien I l'érigea en Duché à la Diète de Wormes l'an 1495. Il peut avoir vingt-deux lieues de long & autant de large ; le Neckre le coupant presque par le milieu du sud au nord. Quoiqu'il y ait quantité de montagnes & de bois , il ne laisse pas d'être un des mieux peuplés , & des plus fertiles de l'Allemagne. Il produit par-rout quantité de pâturages , des grains & des fruits , & quantité de vin vers les confins du Palatinat. On y trouve des mines , des fontaines salées , & quantité de gibier & de poisson. On assure qu'il y a 645 villages , 88 gros bourgs , & 26 villes , dont les principales sont , Stutgard capitale , Tübingue , Marbach , Bulac , Lauffen , Canstat , Autach , Schondorf , Nenstat ou Nevenstat. Pour celle d'Ailbron , de Wimpfen , d'Esslingen , de Reuthlingen & de Weyl , elles sont Impériales & ne dépendent point des Ducs de *Wurtemberg* ; mais ces Ducs possèdent quelques autres terres détachées de la Seigneurie d'Heidenheim , entre le territoire d'Ulm , & le Comté d'Oettingen , celle de Baling , entre le Comté d'Hohenzollern , & quelques terres de la Maison d'Autriche ; la ville de Durlingue & le château d'Hoben-Twiel avec leurs dépendances ; la première dans le Comté de Fustenberg , & le dernier dans le Landgraviat de Nellenbourg. Cette Maison est encore maîtresse du Comté de Montbéliard , situé entre l'Alsace & la Franche-Comté. Elle est divisée en six branches qui portent les noms de Stutgard , de Neustat , de Montbéliard , d'Oëls de Bernstat , de Juliusbourg & de Weirlengen. La première est la régnante. Au reste , le Duc de *Wurtemberg* est Protestant ; & ses sujets aussi ; il est directeur du Cercle

de Suabe , & Grand Veneur de l'Empire. Il a le droit de porter la Cornette Impériale quand l'empereur commande ses armées en personne , & il possède le Comté de Gruningen , uni à cette charge. *Id.*

WURTZBURG, **WIRTZBOURG.** Nom d'une ville de la Franconie , capitale de l'Évêché , qui porte son nom , & situé sur le Mein , à vingt-deux lieues au-dessus de Francfort , vers le levant. *Wurtzburgum* , *Wurtzeburgum* , *Herbipolis.* *Wurtzburg* est bien bâti , & agréable par la quantité de jardins qui l'environnent , d'où il a pris son nom , qui signifie la ville aux herbes. On y voit un beau pont sur le Mein , un hôpital qui passe pour un des plus magnifiques de l'Europe ; & le château de Marienberg , qui domine la ville , est bien fortifié , & sert de résidence ordinaire à l'Évêque , duquel la ville est maintenant sujette , ayant été autrefois Impériale & libre. *Id.*

L'Évêché **WURTZBURG**, **WIRTZBOURG.** *Wurtzeburgensis* , ou *Herbipolitanus Episcopatus.* C'est un des plus grands États du Cercle de Franconie. Il a au couchant l'Abbaye de Fulde , les Comtés de Reineck & de Wertheim , & une petite partie des États de Mayence ; au sud les Chevaliers Teutons , & le Marquisat d'Onhspach ; au levant l'Évêché de Bamberg , & au nord le Comté d'Henneberg. Sa longueur du sud au nord , est d'environ vingt-trois lieues ; sa largeur fort inégale , peut être estimée en général à dix lieues. Ses villes principales sont , Wurtzburg capitale , Ritzingue , Carlstat , Neustat , Kiningshovin , Ochsenfurt & Gemund. Schweinfurt y est enclavée , mais elle n'en dépend pas , étant Impériale & libre. Cet Evêché est suffragant de Mayence , & a été fondé par un de ses Archevêques l'an 741. Son Evêque est un des plus puissans Prince de Franconie , & il porte le titre de Duc de Franconie , avec cette devise , *Herbipolensis sola Judicat ense & stola* , c'est-à-dire , la seule Église de *Wurtzburg* a le droit de juger par l'épée & par l'étole ; ce qui marque que les Evêques de *Wurtzburg* , ont un plein pouvoir temporel & spirituel sur leurs sujets. Le Chapitre de cet Evêché est composé de vingt Chanoines Capitulaires , & de quinze domiciliés. *MATY.*

WURTZEN. Petite ville de la Haute-Saxe. *Wurtzena.* Elle est dans la Misnie , sur le Mulde , à cinq lieues de Leipzig , vers le levant. *Wurtzen* , est une dépendance de l'Évêché de Meissen , qui appartient aux Électeurs de Saxe. *Id.*

W U S

WUST. Nom d'une des îles Schetlandiques. *Wusta.* Elle est au levant de celle d'Yell. Son circuit est fort petit , mais son terroir est fertile. *Id.*

W Y C

WYCK. Nom d'une petite ville des Pays-Bas. *Vicus.* Il est dans le Duché de Limbourg sur la Meuse , vis-à-vis de Mastricht , à laquelle il est joint par un pont de pierre ; en sorte qu'ils ne font qu'une même ville. *Wick* est bien fortifié , de même que Mastricht. *Id.*

WYCK, est aussi le nom d'une petite ville de l'Écosse septentrionale. *Wicum.* Elle est capitale de la province de Caithnes , & située sur la côte orientale , à cinq lieues de la ville de Dungisby. *Id.*

WYCK TE DUERSTEDE, ou simplement **DUERSTEDE.** Nom d'une petite ville des Provinces-Unies. *Durostadium.* Elle est capitale d'une des Maréchaussées de la Seigneurie d'Utrecht & de Vienne. *Wick* a été autrefois une grande ville défendue par une bonne citadelle. C'est l'ancienne *Batavodurum* , ville des Bataves. *Id.*

W Y E

WYE. Nom d'une rivière d'Angleterre. *Vaga.* Elle a sa source dans le Comté de Montgomery , passe dans ceux de Brecknock , de Radnor , d'Hérétort & de Monmouth , baigne les capitales des deux dernières , & se décharge dans l'embouchure de la Saverne , près de Cheptown. *Id.*

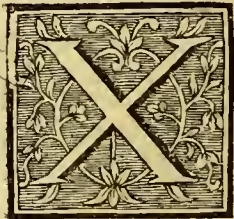
WYLEN. Petite ville du Thurgow en Suisse. *Weila*. Elle est sur la rivière de Thur, environ à trois lieues de la ville de Frawenfelde, vers le levant. *Id.*

WYSOGROD. Petite ville de la Grande Pologne, au Duché de Mazovie, sur la Vistule.

WZAS. *f. m.* Poisson testacée du genre des cancre, qui est l'ordinaire & la plus commune nourriture, non-seulement des habitans du Brésil, mais aussi des Nègres. Ils sont de bonne saveur & sains, si on boit de l'eau fraîche après qu'on en a mangé ; & ils se trouvent dans la boue auprès du rivage, en nombre presqu'infini.

X

X



S. m. C'est la vingt-troisième lettre de notre Alphabet, & la dix-huitième consonne. Suivant l'ancienne appellation, on prononçoit *ics*, substantif féminin ; suivant la nouvelle, on prononce *xe*, substantif masculin.

Cette lettre a différentes valeurs, selon qu'elle se trouve au commencement, au milieu ou à la fin d'un mot.

L'*X* a quelquefois sa prononciation primitive, c'est-à-dire, le son de *cs* joints ensemble, comme dans *Xantippe*, *Xercès*, *extrême*, &c. quelquefois celle de *gz*, comme dans *Xavier*, *exercice*, &c. quelquefois celle d'un *c* dur, comme dans *excepter* : quelquefois aussi il se prononce comme *e s*, comme dans *Auxerre*, *Bruxelles*, &c.

Quelquefois aussi cette lettre au milieu d'un mot se prononce comme un *z*, comme dans *sixain*, *sixième*, *dixain*, *dixième*, &c.

Cette lettre à la fin d'un mot vaut quelquefois autant que *cs* dans ceux que nous avons empruntés des Grecs, comme dans *sfix*, *sphinx*, *linx*, &c. de même que dans les adjectifs *préfix* & *perplexe* qui ont passé de la langue Latine dans la nôtre. Quelquefois elle se prononce comme un *s* ; c'est-à-dire, que devant une voyelle, elle a le son adouci du *z*, comme dans *généreux amis* ; *cheveux épars* : & que devant une consonne, ou à la fin d'un sens, elle ne sert qu'à allonger la dernière syllabe. *Amis généreux*. De mon amour connoissez tout le *prix*.

Dans les mots *dix* & *six*, l'*x* ne se prononce point devant une consonne. *Dix femmes*, *dix chevaux*. Devant une voyelle, il a la valeur du *z*. *Dix écus*. *Dix hommes*. A la fin du mot, ou quand il est suivi d'un repos, il se prononce comme un sifflement fort, fortement comme un *s*. Il y en a bien pour *dix*. Prenez-en *six*.

L'*x* est une lettre double qu'on a empruntée du Latin. Les Anciens y bernoient leur Alphabet, comme on voit dans Quintilien. Aimoin, après Grégoire de Tours, dit que Chilpéric fils de Clotaire I, ordonna que les lettres *x*, *ch* & *ph* seroient ajoutées à notre Alphabet, qu'elles seroient enseignées aux enfans, & que les Livres précédens seroient recrits ou effacés avec la pierre ponce. Il y a là-dessus une grande dispute entre les Savans.

Les Italiens n'ont point cette lettre dans leur Langue ; ils disent *Alessandro*. Les Espagnols prononcent l'*x* comme nous prononçons le *c* devant l'*a*, *Alexandro*, comme s'il y avoit *Alecandro*. Les Portugais prononcent l'*x* comme les François prononcent le *ch*.

X, dans les monnoies. C'est le caractère de la monnaie fabriquée à Aix. *X*, est aussi une lettre numérale, qui signifie *dix*, parce qu'elle représente deux *V* posés l'un sur l'autre. *Nota denarii numeri*.

X supra denos numero tibi dat retinendos.

Quand on met un tiret ou trait horizontal dessus, il vaut *dix mille*, *X̄*, 10000 couché ou figuré ainsi *X̄*, il valoit seulement 1000.

X A C X A G

Dans la numération Romaine, *I* devant *X*, en retranche une unité ; c'est-à-dire, que *IX* ne vaut que 9. C'est tout le contraire quand il est suivi de ce caractère, *XI*, onze. *XII*, douze.

X A C

XACA. *f. m.* Nom d'un dieu des Japonois. *Xaca*. Le dieu *Xaca* est celui dont les Japonois content le plus de merveilles, & il semble que ce soit le Messie contrefait par le démon même & par ses ministres ; car si on les en croit, *Xaxa* étant né d'une Reine qui n'avoit jamais eu de commerce avec aucun homme, se retira dans les déserts de Siam, & y fit de très-austères pénitences pour expier les péchés des hommes : au sortir de sa solitude, il prêcha en divers pays une doctrine toute céleste. *BOUH. Dans la vie de S. Xavier, L. V.* Il n'est pas croyable combien de Temples ont été bâtis à l'honneur d'Amida & de *Xaca*. *Id.* *Xaxa* chez les Chinois est un Philosophe qui vers l'an 65 de Jesus-Christ fonda une Secte que les Chinois appellent *Sciéqua*, *Xéquiao*, *Fochiao*. Voyez le P. Trigault. C'est ce Philosophe dont les Japonois ont fait un dieu.

XACCA, SACCA. Ville de la vallée de Mazara en Sicile. *Sacca* anciennement *Therma*, *Thermæ Selinuntiae*, *Aquæ Labodæ*. Elle est défendue par une citadelle à l'antique, & située sur la côte méridionale de l'île, à sept lieues de la ville de Mazara, vers le levant. *MARTY*.

X A G

XAGUA. *f. m.* Arbre de l'île de Cuba, de la grandeur du frêne, qui a le bois dur, pesant, de couleur grise, tirant sur le fauve. Son fruit est semblable en grosseur & en forme à un rognon de veau. Ovidéo décrit ce fruit d'une autre manière, le faisant semblable à une tête de pavot, à l'exception de la couronne qu'il ne lui donne point. *Xagua arbor*, ou plutôt *Genipa fructu ovato*.

Le *Xagua* d'Oviédo est proprement ce qu'on appelle *Genipa* dans les îles de l'Amérique. C'est un arbre qui devient presque aussi grand que nos chênes, poussant son tronc assez épais, fort droit, haut, solide, & couvert d'une écorce cendrée & ridée. Ses branches s'étendent d'espace en espace en manière de bras, de même que celles des sapins d'Europe. Les extrémités de ces mêmes branches & de leurs rameaux portent de grandes touffes de feuilles ondées, longues de plus d'un pied, & d'une consistance membraneuse. Elles sont toutes étroites vers le pédicule, & augmentant peu-à-peu jusques par delà la moitié de leur longueur, elles y ont environ quatre pouces de large, & finissent ensuite en pointe. Elles sont un peu plus foncées par dessus, & soutenues par une nervure assez relevée. On voit au milieu de ces touffes de gros bouquets de fleurs très-blanches, le premier jour qu'elles épanouissent, & marquées dans le milieu d'une étoile jaune. Mais le lendemain elles deviennent jaunâtres, & la même étoile devient jaune comme de l'ocre ; chaque fleur est d'une seule pièce en rosette ou cloche fort évasée, & fendue assez avant en cinq pointes, & d'en-

viron deux pouces de diamètre ; le calice ressemble à un petit bonnet verdâtre, du milieu duquel il sort un pistil semblable à un petit pilon, & accompagné de cinq étamines crochues. La plupart de ces fleurs coulent sans rien produire ; mais le calice de celles qui restent, devient ensuite un fruit de la grosseur du poing, de figure ovale, également pointue par les deux bouts. L'écorce de ces fruits est un peu épaisse, charnue, gris verte par dehors, & comme couverte de pousse, mais blanche en dedans, & adhérente à une chair assez blanche & assez tendre. Cette même écorce semble diviser par une production cette chair en deux quartiers remplis de quelques semences fort semblables en grandeur & en figure à nos gesses communes. *Lathyrus sativus flore & fructu albo C. B. Pin. 343.* Étant presque carrées ou demie rondes fort aplaties, & plus épaisses d'un côté que de l'autre.

Le suc de ces fruits est blanchâtre ; mais cependant il teint si fort en noir, que quelque temps après, ceux qui s'en frottent les mains ou le visage, ne peuvent en effacer la noirceur, quelque peine qu'on prenne à se laver ; mais cette noirceur se dissipe d'elle-même quelques jours après ; sans qu'il en reste aucune tache. On se sert de ce fruit contre l'épian, c'est une espèce de maladie vénérienne, & Pison qui l'appelle *Janipaha*, dans son Liv. IV. Chap. XV. dit qu'il est fort bon pour les chaleurs d'estomac, & pour le cours de ventre. *R. P. Plumier Minime.*

XAGUA, est aussi le nom d'un petit golfe situé dans la côte méridionale de l'île de Cuba, entre l'île de Pinos & la ville de Spiritu-Sancto ; environ à quinze lieues du port de la Trinidad. *Xagua*. Les François nomment ce golfe le Grand-Port. *Xagua* est à 10 ou 12 lieues de la Trinité ; ce port se nomme le golfe de *Xagua* par les Espagnols ; je n'en ai jamais vu un si beau, ni si commode : son entrée est comme un canal de la portée d'un canon de trois livres de balle, sa largeur d'une portée de pistolet, bordée des deux côtés de rochers, qui sont aussi égaux entr'eux que des murailles faites exprès ; ce qui fait une espèce de quai des deux côtés. Il y a assez de profondeur pour y faire entrer les plus grands navires. Au dedans de ce canal on trouve une grande baie environnée de terre haute ; cette baie contient plus de six lieues de circuit, & au milieu il y a une petite île, où les navires peuvent donner carène, & y prendre de l'eau qui est la meilleure du monde. Aux environs de ce port les Espagnols ont des parcs, où ils nourrissent des porcs : ils nomment ces lieux *coral* ; ils ont ordinairement un payfan avec sa famille pour gouverner ce coral, qui consiste en trois ou quatre grands parcs, faits de certains pieux de l'arbre nommé monbain, lesquels étant plantés en terre prennent aussi-tôt racine, comme les saules en Europe, & de cette manière ils font des palissades, qui par succession de temps deviennent des arbres. Ils tiennent là dedans leurs porcs qui ne leur coûtent rien à nourrir ; car ils ne font des coraux qu'en des lieux où il y a quantité de toute sorte d'arbres qui rapportent de la semence toute l'année ; si bien que quand l'un finit, l'autre commence : ces arbres sont palmistes, lataniers, bignoliers, cormiers, monbains, mamainiers, abricotiers, genipayers, acomas & plusieurs autres dont ces porcs vivent ; de sorte que celui qui gouverne le coral, n'a besoin le matin que de laisser aller ces porcs, & le soir de les appeler : ils ne manquent jamais de revenir. Quand il n'y a guère de graine, & que tous les arbres n'en fournissent pas également, ils leur donnent un peu de millet.

Il y a des Espagnols à qui ces coraux valent plus de cinq à six mille écus par an, sans faire grande dépense ; mais aussi ils courent risque d'être pillés par les Corsaires, qui viennent en enlever les bêtes pour ravitailler leurs vaisseaux ; & quoique cachés au milieu des bois, ils ne laissent pas de les trouver ; car lorsqu'ils prennent quelque Espagnol, ils lui donnent la gêne pour lui faire dire où ils sont, & les y mener. *OEXMELIN.*

X A H

XAHRYMA, Voyez *SCHACHRIAR-MAH*.

X A I

XAINTES, XAINTONGE. Voyez *SAINTES, SAINTONGE*.

X A L

XALAPA. f. m. Racine purgative qui vient aux Indes occidentales. Voyez *JALAPA. Jalapium*

XALAPPA. Petite ville de l'Audience de Mexique, en Amérique. *Xalappa*. Elle est dans la province de Tlascalala, environ à vingt lieues de la Vera-Cruz, vers le couchant. Cette ville à un Évêché, érigé l'an 1634. Quoique cet Évêché ne soit que la troisième partie de celui de los Angeles, dont il a été démembré, il ne laisse pas d'avoir mille Ducats de revenu. *GAGE.*

XALCOCOTL. f. m. Arbre qui croît en plusieurs lieux de l'Amérique ; on l'appelle autrement *goyanier*. Voy. *GOYANIER. Xalcocotilus, Guayana.*

XALISCO, ou la nouvelle Galice. *Xalisco, nova Calæcia*. Province de l'Audience de Guadalajara, en l'Amérique septentrionale. Elle est entre les provinces de Guadalajara, & de Méchoacan, & la mer du Sud. Sanson y met trois Colonies d'Espagnols, toutes trois près de la côte, *Xalisco* vers le milieu ; Compostelle au nord ; & la Purification au midi. Au reste le nom de nouvelle Galice est quelquefois donné à toute l'Audience de Guadalajara. *MATY.*

XALON. Nom d'une rivière d'Espagne. *Salo*. Elle a sa source dans la Castille nouvelle, où elle baigne Médina-Cæli, & entrant dans l'Arragon, elle passe à Ariza, à Calatajud, à Rica, à Plasencia, & elle se décharge dans l'Èbre, au-dessus de Saragosse. *Id.*

X A M

XAMABUGIS. f. m. Nom que l'on donne à une espèce de Bonzes, ou des Moines Japonais qui suivent la religion de Siaka. Ils servent de guides dans les deserts aux dévots pèlerins qui vont visiter les temples de leurs dieux.

XAMILLI. Voyez *HEXAMILI*.

XAMO. Nom d'un désert de la Grande-Tartarie. *Xamum*. M. de Witsen dans sa carte assure qu'il porte maintenant le nom de Gobée, il le place au couchant de la rivière de Houm, & de la muraille de la Chine, & il y met les villes de Shirogalgoe, d'Uquechin & de Silven, qui appartiennent aux Chinois. Ce Géographe sépare le désert de Lop de celui de *Xamo*, avec lequel les cartes ordinaires le confondent. Voyez *Lop*.

X A N

XAN. f. m. Terme de relation, dans quelques endroits de la domination de grand Seigneur, synonyme de Chan ou Kan, & Caravanserac.

XANCOINS, SANCOINS. Nom d'un ancien bourg de la France. *Xancoinsum, Sancoinsum*, anciennement *Tincensum*. Il est dans le Bourbonnois, sur la petite rivière d'Argent, à six lieues de Nevers, du côté du couchant méridional. *Id.*

XANSI. Nom d'une province de la Chine. *Xansia*. Elle est la seconde en ordre de cet Empire, bornée au levant par celle de Pékin, au sud par celle de Honan, & au couchant par celle de Xensî. La muraille de la Chine la sépare au nord de la Grande-Tartarie. Cette province est divisée en cinq contrées, dont les capitales sont Pingyang, Taytung, Lugan, Fuencheu & Taiyven, capitale de la province, laquelle renferme encore quarante-deux villes dépendantes des premières. Tout le *Xansi* est plein de charbon de pierre, qui étant pilé & pétri par les habitants, leur sert de bois. On voit aussi dans cette province des puits de feu : ce sont des soupiraux de quelques feux souterrains : les Chinois en accommodent la bouche ; en sorte qu'il n'y reste de place que pour leur pot : & ils y cuisent leur viande en peu de temps & sans frais. *Id.*

XANTHE, ou *SANTO*, ou *SCAMANDRE*. Noms d'une petite rivière fort célèbre dans les anciens Poètes ; parce qu'elle couloit dans la Troade, & près de la ville de Troie. *Xanthus, Scamander*. Elle a sa source au mont Ida, en Natolie, & se décharge dans l'Archipel, vis-à-vis de l'île de Ténédos. On dit que l'armée de Xercès, Roi de Perse, la dessécha en y brûlant. *MATY.*

XANTHE, ou **SIRBI**. Noms d'une rivière de la Natolie. *Xanthus*, *Sirbis*, *Glaucus*. Elle a sa source dans le mont Taurus, baigne Xanthe & Patera, où elle se décharge dans la mer Méditerranée. **ID.**

XANTHE, SANTO, & **SIRBI**. Noms d'une petite ville anciennement Épiscopale, suffragante de Myre. *Xanthus*, *Xanthopolis*. Elle est dans le Mentefeli, en Natolie, sur le Xanthe, à trois lieues de son embouchure, & de la ville de Patera. On dit que Brutus, un des assassins de César, ayant forcé *Xanthe* après un long siège, tous les habitans se retirèrent dans leurs maisons, y mirent le feu, & se brûlèrent avec leurs femmes, leurs enfans & leurs biens. Courage féroce comme celui des Numantins & des Saguntins. **ID.**

XANTHE. *f. m.* Un des chevaux d'Achille, qui lui prédit sa mort. *Xanthus*.

XANTIPPE. *f. f.* C'est le nom de la femme de Socrate, qui étoit si fâcheuse & si acariâtre, que son nom est devenu l'appellation commune de toutes les femmes criardes & de mauvaise humeur, de même qu'on donne le nom de Zoïle & d'Aristarque aux Critiques outrés, à cause que ces deux hommes déchiroient les meilleurs Auteurs. Vigneul-Marville en parlant de la femme de M. Saumaïse, dit que cette orgueilleuse *Xantippe* croyoit que son mari s'oubloit, quand il ne maltraitoit pas les gens, & qu'il ne leur disoit pas des injures.

XANTHIUM. Genre de plante plus connue sous le nom vulgaire de *Glouteron*. Voyez ce mot.

XANTOLINE. *f. f.* C'est un nom qu'on donne à la semencine, ou semence contre les vers. Voyez **SEMENCINE**. *Semen contra vermes*.

XANTSUI, ou **SANXUI**. Ville de la Chine, au département de Quantcheou, première Métropole de la province de Quantung ou Canton.

XANTUNG. Province de la Chine. *Xantonia*. Elle est une des plus fertiles, & la quatrième en ordre de ce grand Empire. Elle est bornée au couchant par celles de Péking & d'Honan, & au sud par celle de Nankin; le golfe de Nanquin la baigne au levant & au nord. Elle est divisée en six contrées, dont ces six villes sont les capitales: Yencheu, Tunchang, Chingcheu, Thengcheu, Leicheu & Cinan capitale de la province. On y compte quatre-vingt dix-huit villes dépendantes de celle-là. **ID.**

XANXUS. *f. m.* Terme de Conchyliologie. C'est le nom d'un gros coquillage, semblable à ceux avec lesquels on peint les Tritons. Les Hollandois le font pêcher vers l'île de Ceylan ou à la côte de la Pêcherie, où est le Royaume de Travancor. Ceux qu'on pêche sur cette côte ont tous leurs volutes de droit à gauche. S'il s'en trouvoit quelqu'un qui les eût de gauche à droite, les Indiens l'estimeroient infiniment, parce qu'ils étoient persuadés que ce fut dans un tel *xanxus* que l'un de leurs dieux fut obligé de se cacher. La Compagnie d'Hollande a ces *xanxus* à fort bon marché, parce qu'il est, dit-on, défendu aux Indiens de les vendre à d'autres; mais ils ne laissent pas de les revendre bien cher au Royaume de Bengale. On scie ces coquillages selon leur largeur, & on en fait des brasselets qui ont autant de lustre que le plus brillant ivoire.

X A O

XAOA. Voyez **XOA**.

XAOCHOU. Ville de la Chine. *Xaocheum*. Elle est la seconde de la province de Quantung, & a cinq autres villes sous sa juridiction. Elle est au confluent de deux rivières, à vingt-sept lieues de la ville de Quancheu, vers le nord. **MATY.**

XAOHING. Ville de la Chine. *Xahoinga*. Elle est la huitième de la province de Chekiang, & elle a six autres villes sous sa juridiction. C'est une grande ville, bien peuplée, & bâtie à l'embouchure du Ché dans la mer de la Chine, à-peu-près comme Venise dans son golfe. **MATY.**

XAOU'U'. Ville de la Chine dans la province de Fokien, dont elle est huitième Métropole. Elle comprend quatre villes dans son territoire.

X A R

XARAFFE. *f. m.* Ce sont à Goa, & dans toutes les villes de commerce de la côte de Malabar, des espèces de Changeurs. Ces *Xaraffes* sont des Chrétiens Indiens, qui se tiennent au coin des rues. Ils sont obligés de garantir les pièces qu'ils ont visitrées. Il y a aussi de ces *Xaraffes* à Constantinople, au Caire, & dans les villes de négoce de l'Empire Ottoman.

XARAGUA. Ville capitale d'un Royaume de même nom, dans l'île de Saint Domingue.

XARASUEL. Village du Royaume de Valence, en Espagne. *Xarafuela*. Il est sur la rivière de Xucar, vis-à-vis de l'embouchure du Gabriel, & il est pris communément pour l'ancienne *Arcilacis*, petite ville des Bastetans, laquelle pourtant Moletius met à Archifana, village de la même contrée. **MATY.**

XARAYES. Le lac de **XARAYES**. *Xaraiorum lacus*. C'est un fort grand lac que l'on place dans l'Amérique méridionale, entre les provinces de Chaco & de Paragui; la rivière de ce nom en sort, & il prend son nom des peuples Xarayes, qu'on met le long de son bord septentrional. **ID.**

X A T

XATIVA, SATIVA. Petite ville avec un château fort. *Xativa*, *Sativa*, anciennement *Satabis*. Elle est dans le Royaume de Valence, en Espagne, à huit lieues de la ville de Valence, vers le midi. **MATY.**

X A U

XAUCA. Voyez **MARAGNON**.

X C H

XCHATRI. *f. m.* Terme de Relation. Nom d'une caste des Indiens. Il répondit que le père étoit *Xchatri*. **LET. ÉD. ET CUR. Rec. X. p. 106.** La caste des *Xchatris* ou Rajas est la seconde caste des Indiens. **ID.**

X E

XE. *f. m.* Nom que les Chinois donnent à de certains animaux qui se trouvent dans les Provinces de Xenli & de Suchuen. Ils sont de la grandeur d'un chevreuil, & ont quatre dents plus longues que les autres. On en tire de bon musc, non pas de leur sang, comme quelques-uns l'ont dit, mais d'une tumeur qui leur vient sous le ventre, quand la lune est pleine. Ce musc est le plus parfait & le plus odoriférant de tous.

X E C

XÉCHING. Ville de la Chine, dans la province de Honan, au département de Quéite.

XÉCIEN. Ville de la Chine. *Xecienum*. Elle est la cinquième de la province de Quiecheu, & n'a que trois forteresses sous sa juridiction. **MATY.**

X E H

XEHOA. *f. m.* Nom d'un poisson qui se trouve dans le fleuve Jaune à la Chine. *Xehoa*. Il est ainsi nommé à cause qu'il est semé de taches couleur de pierre. Il est fort estimé.

X E L

XELSA. Nom de lieu. *Celsa*, *Colonia Julia*. C'étoit anciennement une ville des Illergètes, dans l'Espagne Tarragonoise. Ce n'est maintenant qu'un village de l'Arragon, situé sur l'Èbre, à une lieue au-dessus de la ville de Vélilla. **MATY.**

X E N

XÉNÉLASIE. *f. f.* C'étoit à Lacédémone la même chose que le droit de bourgeoisie chez nous; qualité de Citoyen accordée à un étranger. Les loix de Licurgue étoient si remarquables à cet égard par leur singularité, qu'elles n'accordoient la Xénélasie à aucun étranger sans de pressans motifs, & qu'elles interdissoient même l'entrée & le séjour à volonté dans la Laconie.

XÉNIE. *f. m.* Vieux mot. Êtreine, présent, de ξένιον, *Borel. Xenium*.

XÉNIEN. *adj. m.* Surnom de Jupiter, c'est-à-dire, l'Hospitalier. De ξένος, *hôte, étranger*.

XENIL. Rivière d'Espagne. *Xenilus*, *Singilis*, *Singulis*. Elle a sa source dans la Grenade, où elle baigne Grenade, Santa-Fé, Loia, & entrant dans l'Andalousie,

passé à Écija, & se décharge peu après dans le Guadalquivir. MATY.

XENOCLÉE. f. f. *Xenoclea*. Prêtresse de Delphes, qui refusa de rendre des oracles à Hercule, parce qu'il étoit souillé du sang d'Iphitus. Hercule offensé de ce refus, enleva le trésor de la Prêtresse, qu'il ne rendit qu'après avoir reçu satisfaction.

XENODOQUE. f. m. Nom d'un Officier Ecclésiastique dans l'Eglise Grecque. *Xenodochus*. C'est la même chose qu'Hospitalier. Le *Xénodoque* avoit soin des hôtes, ou des étrangers. S. Isidore d'Alexandrie, Prêtre & Solitaire, dit le *Xénodoque* ou l'Hospitalier, vivoit au IV^e siècle. Il fut ainsi nommé, parce qu'il fut chargé de l'Office de *Xénodoque* ou d'Hospitalier de l'Eglise d'Alexandrie.

XENOXUA, ou **ZENORVA**. Nom d'une petite ville de la Macédoine, en Grèce. *Xenoxua*, *Zenorva*. Elle est à quatorze lieues de l'Ocrida, vers le couchant. On la prend pour l'ancienne *Heraclea Lyncestidis*, qui étoit une ville Episcopale. MATY.

XENSI, ou **CHENSI**. Province de la Chine. *Xensia*. Elle est la troisième en ordre. Ses bornes sont, au levant Xensi & l'Honan; au sud le Suchuen; au couchant & au nord la grande Tartarie. On divise cette province en huit contrées; les noms de leurs capitales sont, Fungciang, Hanchung, Pingleang, Cungchang, Linyao, Kingyang, Jengang & Sigan capitale de toute la province. Outre ces villes on y en compte encore 108 dépendantes, & 19 forteresses. MATY.

Cette province de *Xensi*, quoique la plus éloignée de la mer de toutes celles de la Chine, a été toute bouleversée depuis quelques années par le plus horrible tremblement de terre dont on ait encore ouï parler. Voici le précis du rapport qu'en firent à l'Empereur les Mandarins qu'il y envoya pour s'informer exactement de ce terrible accident, & lui en rendre compte. Le 19^e Juin 1718, à trois heures du matin on sentit un léger tremblement de terre à Siganfou, métropolitaine de la province de *Xensi* ou *Chensi*; cela n'eut pas de suite. La même chose arriva sur les sept heures à la ville de Ninghia, & le tremblement ne fut ni long ni considérable, mais à la même heure il se fit sentir bien plus rudement à la ville Lantchem. La porte méridionale tomba, & dans les Hi-en ou petites villes de Ouey-ven, de Fou-Kiang, de Si-Ho, & de Li, qui sont de la dépendance de Lin-tchao, & de Kong-thang-Fou, toutes les murailles furent renversées; sur-tout à Yongning-tching qui dépend de la ville de Fou-Kiang; les montagnes du nord furent jettées à plus de deux lieues au midi, & ce gros bourg fut entièrement absorbé, sans qu'il soit resté aucune trace de maisons, d'hommes ni d'animaux. Au nord de la ville de Tong-Onei, la terre s'ouvrit, les montagnes tombèrent, & en tombant roulèrent dans la ville par le coin du nord, & passèrent vers le midi, de manière qu'en un clin d'œil toute la ville fut engloutie & la plaine s'enfla, & s'éleva à la hauteur de plus de six toises, sans qu'il soit demeuré une seule maison sur pied. De dix personnes à peine s'en put-il sauver deux ou trois. Le Gouverneur s'est sauvé seul avec un de ses fils & un valet. A Tling-ning-tching, depuis trois heures du matin jusqu'à onze, la terre trembla; les édifices publics & les murs du côté du midi furent abattus. Le mont Outai tomba jusqu'à la moitié au midi. Il y eut une infinité d'hommes & d'animaux tués ou blessés. Dans la suite il y a toujours eu quelques légers tremblemens, sans discontinuer jusqu'au 9^e Juillet, où l'on essuya une furieuse secousse, qui abattit les murs & toutes les maisons de la ville de Hou-ning. Il est impossible de compter le nombre des morts & des blessés. Enfin il n'y a presque aucun endroit dans toute cette province qui n'ait ressenti les effets de cette furieuse tempête, & qui n'en ait été ébranlé.

X E R

XÉRÈS DE LA FRONTÈRE. Nom d'une ville de l'Andalousie, en Espagne, *Xera*. Elle est sur la Guadalete, à six lieues de Cadix, vers le nord. Cette ville est

grande, mais mal peuplée. On la prend pour l'ancienne *Cæsariana*, & on dit qu'elle s'est augmentée des ruines de l'ancienne *Asta Regia*. Voyez *MESSA* de *Asta*. MATY.

XÉRÈS DE GUADIANA. (Nous prononçons *Chérès*.) Nom d'un bourg d'Espagne, situé dans l'Andalousie, près l'Algarve, sur la Guadiane, environ à huit lieues de son embouchure. *Xera*. **Id.** Les vignes y produisent les meilleurs vins d'Espagne.

*J'ai six flacons de Saint Laurent,
Trois de Xérès, deux de Madère;
Cela n'est pas indifférent.* SÉNÉCÉ.

XÉRÈS. Nom d'une petite ville de l'Amérique septentrionale. *Xera*. Elle est dans la province de Guatimala, à trente lieues de Léon de Nicaragua, vers le couchant. MATY.

XERIMENHA. Petite ville de Portugal, dans la province d'Alentejo, près de la Guadiana.

XÉROPHAGIE. f. f. Terme d'antiquité Ecclésiastique. Usage des viandes sèches. *Xerophagia*. Dans les premiers siècles quelques-uns ajoutaient au jeûne la *Xérophagie*, c'est-à-dire, l'usage des viandes sèches, s'abstenant non-seulement de la chair & du vin, mais des fruits vineux & succulents, & quelques-uns même se réduisant au pain & à l'eau. Tertulien, dans son traité des Jeûnes, chap. 9. marque la *Xérophagie* comme recommandée en temps de persécution pour se préparer au combat. **FLEUR.** Ce jeûne n'étoit que de dévotion, & M. Du Pin dit que l'Eglise condamna les Montanistes qui vouloient assujettir tout le monde à la *Xérophagie*. De ξηρός, sec, & de φάγω, je mange.

XÉROPTHALMIE. f. f. Espèce d'ophtalmie dans laquelle les yeux démangent, & sont rouges sans être enflés & sans jeter des larmes. *Lippitudo sicca palpebrarum*. Ce mot est composé de deux mots, ξηρός, *siccus*, sec, & ὀφθαλμός, *oculus*, œil.

XÉROPTHALMIQUES. adj. Employé substantivement. Terme de chirurgie, qui s'applique aux remèdes propres pour l'inflammation sèche des yeux dont on vient de parler. *Ophthalmica sicca*.

XÉROTRIBIE. f. f. *Xerotribia*, du grec ξηρος, sec, & τριβω, frotter, Friction sèche, faite avec la main, ou autrement sur une partie malade, pour y rappeler la chaleur & le mouvement.

XERXÈS. f. m. Nom d'homme. *Xerxes*. M. de Fénélon, Arch. de Cambrai, écrit *Xercès* dans ses Dialogues des Morts. *Xercès* étoit fils de Darius. Il fut élevé sur le trône, préférablement à son frère aîné Artabazan, parce que *Xercès* étoit porphyrogénète, & que son frère étoit né avant que son père fût Roi. *Xercès* vint en Grèce avec dix-sept cens mille hommes, fut vaincu aux Thermopyles.

X E T

XETEFE. Village de la Castille Nouvelle en Espagne. *Xetefa*. Il est à deux lieues de Madrid, du côté du midi. Quelques-uns le prennent pour l'ancienne *Tituacea*, ou *Titulcia*, petite ville des Carpétans, laquelle d'autres placent à Bayona, village situé dans le même pays au confluent du Xarama & du Tage. MATY.

X I L

XILI. Bourg de la Zaconie, en Morée. *Xilium*. Il est à quatre lieues de Castel Rampano, vers le levant, sur le cap de Xili, qui regarde l'île de Cérigo, & qui étoit appelé anciennement *promotorium Cinætorium*, & *Onugnotos*. MATY.

XILOCA, **XILOA.** Rivière du Royaume d'Arragon en Espagne. *Xiloca*. Elle baigne Doraca, & se décharge dans le Xalon à Calatajod. MATY.

XILOCASTRO. Petite ville ou bourg du Duché de Clarence, en Morée. *Xilocastrum*. On le prend pour l'ancienne ville de l'Achaïe, nommée *Ægira*. Ce lieu est à deux lieues du golfe de Lépante, vers le midi, & à treize de la ville de Patras vers le levant. MATY.

XILOTÉPÉQUE. Canton de l'Amérique septentrionale au Mexique. Il est au nord de Méchoacan.

X I M

XIMA. Ville & Royaume de même nom. *Xima*. Elle est dans la partie méridionale du quartier de Jetfengo, en l'île de Nippon. **MATY.**

XIMÉNA. Ville d'Espagne, située dans les terres, à environ cinq lieues au nord de Gibraltar.

XIMO. Voyez **SAYCOCK.**

XIMOLA. Ville capitale d'un Royaume de même nom. *Ximola*. Elle est dans l'île de Nippon, sur la côte orientale du quartier d'Ochio. **MATY.**

XIMOTCUQUE, XIMONOCUQUE. Nom d'une ville de l'Ochio, contrée de l'île de Nippon. *Ximotucum*. Elle est capitale d'un Royaume qui porte son nom, & située au milieu des terres, entre la ville de Fitachin & celle de Mulaxi. **ID.**

X I N

XINANO, ou XIMANO. Ville capitale d'un Royaume de même nom. *Xinanum*. Elle est dans l'île de Nippon en la partie septentrionale du quartier de Quanto, vers les confins de celui de Jetfegen. **ID.**

XINCHEU. Ville de la Chine. *Xincheum*. Elle est la douzième de la province d'Huquang, & elle a cinq autres villes sous sa juridiction. **ID.**

XINGOVIN. f. m. Nom que l'on donne à la Chine à une espèce de Bonzes qui honorent Denich. *Xingovinus*.

XINKI. Ville de la Chine, dans le Huquang, département de Xinceu, de 8^{d.} plus occidentale que Péking, par les 28^{d.} 38'. de lat.

X I P

XIPHTAS. f. m. Poisson. Voyez **ESPADON** : c'est la même chose.

XIPHIAS, ou la DORADE. Constellation méridionale. Elle n'est point visible dans nos climats.

XIPHION. f. m. Plante qui pousse des feuilles longues & larges, molles, d'un vert pâle ou blanchâtre. Il s'élève d'entr'elles un pédicule qui soutient une fleur semblable à celle de la flambe, de couleur purpurine, ou bleue, ou quelquefois blanche, odorante. Il lui succède un fruit semblable aussi à celui de la flambe. Sa racine est un oignon noirâtre en dehors, blanc en dedans, composé de plusieurs tuniques, d'un goût doux. Cette plante croît en Espagne & en plusieurs autres pays chauds. Sa racine est émolliente & résolutive. On nomme cette plante *Xiphion*, de *ξίφος*, *gladius*, parce que ses feuilles ont en quelque façon la figure d'un couteau ou d'un glaive. Voyez **IRIS BULBEUX.**

XIPHOIDE. adj. Terme d'Anatomie. Cartilage *Xiphoides*. C'est un nom qu'on donne au cartilage qui est au bas du sternum ; il est long d'un pouce ou environ, & il ressemble à une pointe d'épée, d'où vient qu'on l'appelle *Xiphoides* ou *ensiforme*. Le mot de *Xiphoides* est composé de deux mots Grecs *ξίφος*, *ensis*, *épée*, & *ἰδέσθαι*, *figura*, *figure*. On l'appelle communément la *fourchette*, parce qu'il est quelquefois divisé comme une fourche.

XIPHOS. f. m. Terme d'antiquité. Nom d'un supplice chez les Athéniens, qui consistoit à avoir la tête tranchée par l'épée.

X I R

XIR. f. f. Terme de Philosophie hermétique. Les Philosophes appellent *xir* la couleur noire, d'autant qu'alors les natures se mêlent parfaitement, & tiennent des qualités les unes des autres ; & leur union est si parfaite, qu'elles sont à l'avenir inséparables. **DIC. HER.**

XIRIA. Nom d'une montagne de la Morée. *Xiria*. Elle est sur les confins du Belvédère & de la Zacanie, à six lieues de la ville de Belvédère. On la prend pour l'ancienne Pholoé, montagne de l'Arcadie, célèbre par sa hauteur, & pour les neiges dont elle étoit longtemps couverte. **ID.**

X I S

XISTE. f. m. Terme d'Architecture. Voyez **Xyste**.

XISTON. f. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est du verd de gris en poudre. **DIC. HER.**

X I X

XIXENA, SIXENA. Village du Comté de Ribagorza, en Arragon. *Xixena, Sixena*. Il est sur la rivière d'Aleana, à cinq lieues de Balbastro, vers le couchant. Il y a dans ce village un célèbre monastère de filles de l'ordre de saint Jean de Jérusalem. Ce Monastère enfermé de murailles, comme une forteresse, fut fondé l'an 1188 par la Reine Zanche qui y prit l'habit de Religieuse, après la mort de son mari Alphonse le Chaste, Roi d'Arragon. Toutes les filles qui veulent entrer dans ce Couvent, doivent faire leurs preuves de noblesse, comme les Chevaliers de Malte ; & leur Prieure qu'elles élisent, a séance dans le Chapitre Provincial d'Arragon, pourvoit aux Bénéfices & aux Cures des terres de sa Jurisdiction. **ID.**

XIXONA. Petite ville ou bourg d'Espagne. *Sexiona*. Ce lieu est dans le Royaume de Valence, à cinq lieues de la ville d'Alicante, vers le nord. **ID.**

XIXUTRE. f. m. *Xixutrus*. Chef de la dixième génération. Selon d'anciens Auteurs Chaldéens, cités par Georges Syncelle, il paroît être le même que Noé, comme il est facile d'en juger par le récit de ces Auteurs.

X O A

XOA, XAOA. Nom d'un Royaume de l'Abissinie, en Afrique. *Xoa, Xaoa*. On le place entre ceux d'Angote, de Fatigar, d'Adea & la côte de Zanguebar. Il n'y a aucun lieu considérable. **ID.**

X O C

XOCHICOPALLI. f. m. Arbre moyen des Indes occidentales qui croît dans la Province de Méchoacan. *Xochicopallius arbor*. Son tronc & son écorce ont une très-bonne odeur, & il en sort une liqueur qui sent parfaitement le limon. Ses feuilles sont longues de cinq pouces & demi, larges de deux, d'un vert obscur. Ses fleurs sont composées de quantité d'étamines jaunes. La liqueur qui sort de cet arbre a les propriétés de la résine, appelée *copal*.

XOCHINACAZTLI. f. m. Plante du Mexique, qui croît dans la nouvelle Espagne. Sa fleur entre dans la composition du chocolat, qu'elle rend agréable à l'odeur & au goût.

XOCOATL. f. m. Sorte de boisson des Mexicains qu'ils font en prenant du mahis cuit & réduit en masse. *Xocoaltus liquor, potus acidulus*. *Xocoatl* en leur Langue est comme qui diroit *eau aigre*. Dix onces de cette eau bûes à jeun, pendant quelques jours, tempèrent merveilleusement l'ardeur de l'urine, & apaisent toute sorte de chaleur.

XOCOXOCHITL. f. m. Grand arbre qui croît en abondance dans la Province de Tabasco, & à la Jamaïque. Ses feuilles sont semblable à celles de l'oranger, & fort odorantes. Ses fleurs sont rouges, ayant la forme des fleurs du grenadier, & l'odeur de celles de l'oranger. Ses fruits pendent par grappes, & sont ronds, verts au commencement, ensuite roux, & à la fin noirs. Cet arbre est le même que celui que J. Bauhin appelle *amonum quorundam odore caryophyllæ*. Les Espagnols appellent le fruit, *Poivre de Mexique* ou *de Tabasco* ; les Anglois *Poivre de la Jamaïque* ; & Redi, *Poivre de la Chiapa*. Ce fruit est âcre & de bonne odeur, on s'en sert au lieu de poivre.

X O L

XOLAMANDALAM, ou CHOLAMANDALAM. Nom d'une Province de l'Inde deçà le Gange. *Cholamandalum*. Le *Cholamandalam* est à l'orient du

Royaume de Tanjaor. Il est tout coupé de canaux pour arroser le ris. Il n'y a guère que dans le *Cholamandalam* où tout le monde mange du ris, & le *Cholamandalam* est une assez petite Province. Il y vient beaucoup de ris.

X O P

XOPU. Ville de la Chine, dans la province de Hu-quang, au département de Xinchou, de 6^d 26' plus occidentale que Péking, sous les 28^d. 45' de lat.

X U C

XUCAHA ou XUCAAI. f. m. Nom d'une plante vantée par les anciens médecins arabes, aujourd'hui inconnue.

XUCAR. Grande rivière d'Espagne. *Suero*. Elle a sa source dans la Castille Nouvelle, y baigne Cuença, & entrant dans le Royaume de Valence, elle reçoit le Gabriel & va se décharger dans le golfe de Valence, au bourg de Cullera. MATY.

X U I

XUICHEU. Ville de la Chine. *Kuichaum*. C'est la dixième de la Province de Kiansi; & elle n'a que deux autres villes sous sa juridiction. MATY.

XUCHINACAZTLI. f. m. Fleur du Mexique, nommée par les Espagnols *flor de la oreja*, c'est-à-dire, fleur de l'oreille, parce qu'elle a la forme d'une oreille humaine. L'odeur en est très-agréable.

XVIR. C'est-à-dire, Decemvir. *Voyez* ce nom. C'est une abréviation.

X U N

XUNCKING. Ville de la Chine, *Kunkingua*. Elle est près de la rivière de Kiang, dans le Suchuen. Elle y tient le troisième rang, & elle a neuf autres villes sous sa Jurisdiction. MATY.

XUNNING. Ville de la Chine. *Xunninga*. Elle est grande, & située entre les montagnes, dans la Province de Junnan. MATY.

XUNTE. Ville de la Chine. *Xunta*. Elle est la cinquième de la Province de Pecking, & elle a huit autres villes sous sa Jurisdiction. MATY.

XUNTIEN. Ville capitale de la Chine. *Xuntienum*. On l'appelle ordinairement Péching. *Voyez* ce mot.

X U O

XUNOIGRAD. *Voyez* JUONIGRAD.

X U T

XUTAS. f. m. Oiseau qui ressemble à une oie, & qui s'apprivoise de même. Il ne se trouve que dans les Indes occidentales. *Xutas avis*.

XUTHE. f. m. Petit-fils de Deucalion, Roi d'Athènes. *Xutuhus*. Les Historiens lui donnent deux fils, Ion & Achéus, qui furent la tige des Ioniens & des Achéens.

XV VIR. Quindecimvir. *Voyez* ce mot. Nos Auteurs, sur-tout les Antiquaires se servent de ces abréviations, d'après les médailles & autres monumens de l'Antiquité, où ces noms sont ainsi exprimés. Le Dauphin servoit d'enseigne dans les cérémonies des XV. *virs*. P. JOUB.

X Y L

XYOLO-ALOE. Le bois de l'aloës. *Voyez* ce mot. XYLOBALSAMUM. f. m. C'est le nom qu'on donne à de petits rameaux d'un arbrisseau appelé *baume de Judée*. *Xylobalsamum*. On nous apporte ces rameaux du Caire à Marseille. Ils sont droits, fragiles & pleins de nœuds inégaux, ayant leur écorce rougeâtre en dehors, & verdâtre en dedans. Le bois est blanchâtre & moëlleux, rendant, lorsqu'on le rompt, une odeur douce & agréable, approchant de celle de la liqueur du baume. Le *xylobalsamum* est propre pour fortifier le cerveau & l'estomac, & pour résister au venin.

Ce mot est Grec, composé, *ξύλον*, *lignum*, bois, & de *βάλσαμον*, *balsamum*, baume.

XYLOGRAPHIE, ou XILOGRAPHIE. f. f. Terme formé du Grec *ξύλον*, *Lignum*, & *γραφω*, *Scribo*. Art d'imprimer en bois. Telle a été la première manière d'imprimer. Au lieu qu'on appelle Typographie l'Art d'imprimer en caractères détachés.

XYLON. f. m. C'est la plante qui porte le coton. *Voyez* COTON. *Xylonplanta*.

XYLOLATRE. f. m. & f. Qui adore du bois, des dieux de bois, des statues de bois. *Xilolatra*.

Ce mot vient de *ξύλον*, du bois, *lignum*, & *λατρίς*, *servus*, *cultor*.

XYLOPHORIE. f. f. Terme d'Histoire ancienne. C'étoit une fête des Hébreux, dans laquelle on portoit au temple du bois pour l'entretien du feu sacré qui étoit sans cesse allumé sur l'autel des holocaustes. Joseph parle de cette fête.

XYLOSTEON, ou XYLOSTEUM. f. m. Arbrisseau qui ressemble au péricleum, mais qui se soutient de lui-même, sans s'attacher aux plantes voisines. Ses tiges sont de grosseur médiocre. Son bois est blanc, ses rameaux sont ronds, revêtus d'une écorce rougeâtre au commencement, puis blanchâtre. Ses feuilles sont oblongues, molles, d'un vert blanchâtre, un peu velues. Ses fleurs sont plus petites que celles du péricleum, blanches, attachées deux à deux sur un même pédicule, formées en tuyaux évalés en campanule, & découpés en quatre ou cinq parties. Leur calice est double, devient un fruit à deux baies, grosses comme de petites cerises, molles, rouges, remplies d'un suc amer, désagréable, & de quelques semences aplaties, presque ovales. Il croît aux lieux montagneux, comme sur les Pyrénées, dans les bois, en Suisse, en Allemagne. On le nomme *Xylosteon*, de *ξύλον*, bois, & *οστέον*, os, comme qui diroit, bois osseux, parce que ce bois est dur & blanc comme un os.

X Y N

XYNOECIE. f. f. Fête des Athéniens. *Xinoecia*. Elle fut instituée après que Thésée eut réuni toutes les petites Communautés de l'Attique en une seule République qui tenoit ses assemblées à Athènes dans le Prytanée. *Voyez* THUCYDIDE. L. II.

Ce mot vient de *ξύν*, ou *σύν*, avec, ensemble, & *οικέω*, j'habite, & marque que cette fête fut établie en mémoire de la réunion dont on a parlé.

X Y R

XYRIS. f. f. Plante qu'on appelle autrement *spatule*, ou *glayeul puant*. Ce mot est Grec, *ξύρις*, *Iris silvestris*, *iris foetidissima*, *xyris*. *Instit. rei herb. pag. 360*.

X Y S

XYSTARQUE. f. m. Terme d'Antiquaire. Commandant du Xyste. *Xystarcha*. C'étoit dans les Gymnases des Grecs le second Officier; le premier étoit le Gymnasiarque, le *Xystarque* son Lieutenant. Il présidoit aux deux xystes, au stade, & à tous les exercices des Athlètes. *Voyez* Tertullien, *L. ad Martyres*. L'Officier qui dans les Gymnases portoit le nom de *Xystarque*, n'étoit peut-être pas différent du Gymnasiarque: du moins c'est l'idée qu'en donne Suidas, qui explique le verbe *ξύσαρχεῖν*, être *Xystarque*, par *γυμνασιος ἀρχεῖν*, avoir l'Intendance du Gymnase. A s'en tenir cependant à l'étymologie de ce nom, il paroîtroit plus vraisemblable de croire que l'autorité du *Xystarque* s'étendoit, non sur tout le Gymnase, mais seulement sur les endroits de cet édifice où s'exerçoient les Athlètes; c'est-à-dire, sur les xystes, le stade, la palestres, comme l'insinue Tertullien, *Lib. ad Martyres*, & comme il est facile de le conjecturer d'une ancienne inscription Grecque qu'on lit à Rome sur le piedestal d'une statue dans le *Forum Trajani*, & qui est rapportée en Latin par Mercurialis, *De arte Gymnast. L. I. C. 12. ACAD. DES BEL. LET. Mém. T. I. pag. 235*. L'inscription dont

on vient de parler ne prouve rien, & prouveroit plutôt que le *Xystarque* seroit le même que le Gymnasiarque; on y voit que le même homme est *Pontifex totius Xysti*, & *perpetuus Xystarcha*; or c'étoit le Gymnasiarque qui étoit le Pontife dans le Gymnase, ainsi que l'Académicien qui en parle ici l'avoue, & que nous l'avons rapporté au mot GYMNASIARQUE. Au reste, si le *Xystarque* n'étoit pas précisément le même que le Gymnasiarque, il lui étoit peu inférieur, & il tenoit dans le Gymnase un rang très-honorable, puisqu'Ammien Marcellin au commencement de son vingt-unième Livre, fait mention de la pourpre & de la couronne du *Xystarque*, ce qui marque assez que cet Officier présidoit aux jeux. Ac. d. B. L. *ibid.* Voyez encore WANDALE, *Differt. De Gymnasiarchis*.

XYSTE. f. m. Nom d'homme. *Xystus*. Plusieurs aujourd'hui disent Sixte par transposition. S. *Xyste*, l'unique Pape de ce nom, que plusieurs appellent main-

tenant Sixte, & qu'ils font par conséquent le second de ce dernier nom, étoit Athénien. *Chastel. Hag. Baillei 6^e d'Août*. S. *Xyste* gouverna l'Eglise depuis l'an 257, qu'il succéda à saint Etienne, jusqu'en l'an 258, qu'il fut martyrisé.

XYSTE. f. m. Terme d'Architecture. C'étoit chez les Grecs, une partie du Gymnase, un porrique couvert ou à découvert, où les Athlètes s'exerçoient à la course ou à la lutte. *Xystus*, *Xyston*. Chez les Romains les Xistes n'étoient autre chose que des allées d'arbres qui servoient à la promenade, ce mot vient du grec *ξυσος*, qui signifie la même chose, formé de *ξυειν*, qui signifie *polir, rasé, frotter*.

XYSTIQUE. f. m. Nom que l'on donnoit à Rome aux Gladiateurs, qui l'hiver se battoient sous des portiques, & non pas en plein air. *Xysticus*. Voyez Suétone, vie d'Auguste, C. 45.

Y

Y



S. m. Vingt-quatrième lettre de l'Alphabet François, qui n'a que le même son de l'i voyelle; mais qu'on a conservée dans les mots Grecs pour marquer leur origine, & répondre à leur *υ*. Bien de gens commencent à abolir l'y grec, & mettent des i simples où nos ancêtres mettoient des y grecs. M. Bayle dans son Dictionnaire critique, a laissé l'y grec où il l'a trouvé, mais il range l'y grec avec l'i. Quelques-uns ont approuvé cette liberté ou cette nouveauté, parce que la prononciation étant la même, & notre orthographe n'étant pas fixée, cela épargne, disent-ils, la peine de chercher le même article en deux endroits, ce qui n'arrive que trop souvent dans les autres Dictionnaires. Elle nous paroît trop contraire à l'usage, & trop favorable à l'ignorance, pour la suivre. Il y en a qui assurent que l'y n'est introduit dans certains mots qui sont purement François, ou qui n'ont point d'u dans le Grec, ou d'y dans le Latin, comme *payer*, *payfan*, *pays*, que parce qu'on fait sentir deux u dans la prononciation de ces mots, qu'on les écrivoit autrefois, comme on fait encore aujourd'hui dans les Pays-Bas, & que pour les distinguer d'un u marqué de deux points, on alongeoit le second i, & qu'on le formoit ainsi ij.

Les Romains l'employoient pour l'u qui leur manquoit; parce qu'ils prononçoient leur u ordinaire, comme la diphthongue ou: & *υ* Grec comme notre u François. Dans les mots qui sont communs, on se dispense maintenant de suivre cette orthographe régulière, qui vouloit qu'on mit des y à tous les mots qui avoient un *upsilon* dans le Grec, d'où ils étoient dérivés. On les conserve encore dans les diphthongues; quoique notre y Grec ait perdu le son qu'il avoit dans la langue d'où nous l'avons emprunté, quelques-uns s'en servent encore pour les mots qui finissent en i; parce que les Copistes ont trouvé que sa queue étoit commode pour faire des traits qui peuvent orner les marges, & le bas des pages. Il est pourtant absolument inutile, & ce n'est que pour observer la vieille orthographe qu'on écrit, *Roy*, *loy*, & à la fin des mots, *j'ay*, *j'allay*, & dans les noms propres, *Vitry*, *Choisy*, &c. Il n'y a point de raison de préférer l'y Grec à un i simple: excepté dans les mots où il y a le son d'un double i comme *égayer*, *moyen*, &c. Car dans ceux-ci l'y n'est pas un *upsilon*, mais un double ii, que les Copistes ont joints ensemble. Et il est clair qu'il faut un double ii dans ces sortes de

mots; leur prononciation le montre. En effet, ces mots & autres semblables, comme *citoyen*, *employer*, *royal*, *pays*, &c. se prononcent comme s'il y avoit *citoyen*, *employier*, *roi-ial*, *pai-is*, &c. c'est alors un caractère double, qui équivaut à deux i, dont le premier finit une syllable, & le second en commence une autre. C'est donc mal-à-propos que quelques Auteurs écrivent *moien*, *citoyen*, avec un i tréma. On l'emploie encore dans ceux qui viennent du Grec, afin de garder la marque de leur origine: on l'employoit autrefois dans ceux qui commencent par un i; comme, *yeux*, *yvoire*, &c. Mais il est fort ridicule d'employer l'y Grec hors de ce cas-là: ce que font ceux qui le mettent par-tout, & principalement à tous les mots qui paroissent avoir une origine Grecque, quoiqu'ils n'en aient point en Grec, tels qu'est *Eclipse*, &c.

Y, étoit, selon Pythagore, un symbole de la vie, à cause que le pied représentoit l'enfance, & que la fourche signifioit les deux chemins du vice & de la vertu, où l'on entroit ayant atteint l'âge de raison.

Y, est aussi une lettre numérale qui signifie 150, ou, selon Baronius, 159, suivant ce vers:

Y dat centenos & quinquaginta novenos.

Si l'on met un titre au-dessus, *ȳ*, signifie 150 mille. Cette lettre est le caractère dont on distingue la monnoie fabriquée à Bourges.

Y. Adverbe relatif qui marque le lieu, & signifie en cet endroit-là. *Ibi*, *ed*, *istac*, *illac*. Je n'y vais pas. Allons-y de compagnie. Il y fait bon. Je m'y trouverai. Quand l'y est mis immédiatement après la seconde personne singulière de l'impératif, cette seconde personne s'écrit & se prononce avec une s à la fin: comme *vas-y*; *donnes-y* tes soins; *recueilles-y* des fruits. L'ACAD. Il faut dire; menez-y moi, & non pas *menez-m'y*; cela sonne trop mal. *Conduisez-nous-y*, est moins mal: mais je ne voudrois pas l'écrire. VAU. C'est une construction vicieuse que d'employer le relatif y, lorsqu'il se rapporte à un verbe sous-entendu; par exemple, il fit fortifier les lieux qui y avoient plus de disposition. Quoique le relatif y accourcisse le discours, il vaudroit mieux prendre un autre tour.

Y, est aussi relatif à la chose dont on a parlé. *Is*, *ea*, *id*. Sont-ce là toutes vos raisons? je n'en aurai pas de peine à y répondre. Celle-là est forte, je m'y rends. Qu'y peut-il faire?

Y, est quelquefois une espèce de particule explétive, comme quand on dit, il y a des gens: y a-t-il quelque chose pour votre service?

Y, 'se dit pour signifier une sorte de petit papier.

Donnez-moi de l'y Grec.

L'Y. Golfe du Zuiderzée. Voyez YE.

Y A C

YAC, ou YACHT, ou IAC, ou IACAT. f. m. Ce mot est fort en usage en Angleterre, pour marquer une sorte de bâtimens à mâts & à voiles, propre pour aller en mer, & qu'on embellit par dehors & par dedans. *Gaulus vectorius*. Il est aussi en usage en Hollande; mais les *yacs* des Hollandois ne sont pas propres pour aller en pleine mer. Ils ne s'en servent guère que sur les rivières & sur les canaux. Voyez IACHT.

YACARADA. f. m. Arbre qui se trouve dans l'île de Madagascar, & qui ressemble beaucoup au prunier. *Yacaranda arbor*. Son fruit est gros comme les deux poings, & bon à manger quand il est cuit. Les sauvages en font une espèce de bouillie qu'ils appellent *manipoy*, & qui est sur-tout bonne à l'estomac.

YACHICA. f. m. Arbre qui se trouve dans la même île, & qui approche aussi beaucoup du prunier. *Yachica arbor*. Il a ses fleurs jaunes, ainsi que ses fruits qui sont entièrement semblables aux prunes, & ont un noyau blanc & doux.

YACOBDALE. C'est-à-dire, la vallée de Jacob. *Yacobdalia*, *Jacobi Vallis*. C'est un Palais des Rois de Suède, situé à demi-lieue de la ville de Stockholm. Ce lieu est orné de belles allées, de fontaines, de jets d'eau, de cascades, & d'autres embellissemens qui peuvent rendre agréable une maison. MATY.

YACONDA. f. m. Poisson tout-à-fait couvert d'un test, & long de trois pieds. Il se pêche dans les mers des îles Occidentales, & est tout rayé de lignes jaunes, rouges & blanches.

Y A M

YAMANGUCI, ou AMANGUCI. Ville du Japon.

YAMARITO. Royaume de l'île de Nippon. *Yamaritum Regnum*. Il est dans le quartier de Jetsengo, & on y remarque la petite ville de *Yamarito*, qui lui donne le nom, & celle de Méaco, autrefois capitale du Japon. MATY.

YAMIAKUNDA. Ville d'Afrique, dans le Royaume de Tomani, au midi de la rivière de Gambra.

YAMBO. Ville de l'Arabie, sur la côte occidentale de la Mer Rouge.

Y A N

YANCHEU. Nom d'une petite ville de la Chine. *Yancheum*. Elle est sur la rivière de Kiang, dans la Province de Nanking, à dix-sept lieues de la ville de ce nom, vers le levant. *Yancheu* grande ville & fort marchande, est la septième de la Province, & elle a neuf autres villes sous sa juridiction. ID.

YAN-CHUIN-YEN. Petite ville de la Chine, dans la Province de Canton.

YANDON. f. m. Nom que donnent ceux de l'île de Madagascar à une certaine espèce d'autruches. Ce sont des oiseaux qu'on peut dire voler moins qu'ils ne sont portés sur la terre.

YANG-KIANG. Ville Maritime de la Chine, dans la Province de Canton, au département de Chaoking.

YANG-SO. Ville de la Chine, dans la province de Quangsi, au département de Queilin.

Y A O

YAOGAN. Ville de la Chine, dans l'Yunnan, où elle tient le second rang entre les villes militaires.

Y A P

YAPU. f. m. Sorte d'oiseau du Brésil qui ressemble à une pie, & qui a tout le corps noir, à l'exception de sa queue qui est jaunâtre. Il a les yeux bleus & le bec jaune, avec trois pinnules sur la tête qu'il dresse, comme si c'étoient des cornes.

Tome VIII. I. Partie.

Y A R

YARD. f. m. Mesure Angloise. Voyez VERGE.

YARE, YERE. Rivière d'Angleterre. *Yara*, *Yere*, anciennement *Garryenus*. Elle baigne Norwich, capitale du Comté de Norfolk, & se décharge dans la mer d'Allemagne, à Yarmouth. MATY.

YARMOUTH, YERMOUTH. Nom d'une petite ville d'Angleterre. *Jarmuthum*, *Garmuthum*. Elle est située à l'embouchure de la Yare, dans le Comté de Norfolk, aux confins de celui de Suffolk, & à cinq lieues de la ville de Norwich, vers le levant. *Yarmouth* est fortifié, il a un bon port, & s'est augmenté des ruines de l'ancienne *Gariannonum*, dont les Auteurs Latins lui donnent quelquefois le nom. ID.

YARMOUTH, JARMOUTH. Bourg de l'île de Wigh, en Angleterre. *Jarmuthum*. Il est vis-à-vis du Comté de Hant, dont il n'est séparé que par un canal d'une lieue & demie. Ce bourg a séance & voix dans le Parlement d'Angleterre. MATY.

Y A S

YASSA. f. f. Terme de Relation. C'est ainsi qu'on appelle chez les Tartares un corps de loix qu'on attribue ordinairement au fameux Gengis-Kan.

Y A T

YATISI. f. m. Terme de Relation. L'heure du coucher chez les Turcs. Il y a une oraison qui se fait à l'heure de *yatifi*. DU LOIR, p. 138.

Y A V

YAVARON. Ville de la petite Pologne, dans le Palatinat de Russie, à sept lieues de Léopol, à deux de Nimitow.

YAVES. f. f. pl. Eaux. Chronique de Saint Denis manuscrite. BOREL. *Aquæ*.

YAUME. Voyez EAUME.

YAW. f. m. Maladie endémique, sur les côtes de Guinée & dans les pays chauds d'Afrique, qui est caractérisée par des éruptions fongueuses sur les différentes parties du corps. Ce ne sont d'abord que de très-petites taches, qui grossissent & s'étendent peu-à-peu, & forment autant de boutons. L'épiderme se détache ensuite, & l'on ne trouve dans ces petites tumeurs qu'une escarre blanche, sous laquelle on voit un petit champignon rouge, de la figure & de la grosseur de nos mûres. On fait usage du mercure pour la guérison de cette espèce de lèpre.

Y B A

YBAGUE. Petite ville de l'Amérique méridionale, au Royaume de Grenade, à 30 lieues de Santa-Fé.

Y C E

YCA. Nom d'une ville du Pérou. *Yca*. *Yca* est une ville de neuf cens familles; on y fait commerce de verre, qui se fait avec du salpêtre; il est vert, sale & mal manié. Il en vient aussi quantité de vins & d'eau-de-vie. FRÉZIER p. 164.

Y C E

YCEN. Vieux pronom. Cela. *Hec. Roman de la Rose*. BOREL.

Y C H

YCHITZÉE. f. m. Drogue médicinale qui se trouve à la Chine, que les Japonois estiment beaucoup, & dont les Chinois font un grand commerce avec eux.

YCHO. f. m. Plante du Pérou. *Ychoa*, *Ychoum*. C'est une herbe qui ressemble assez au petit jonc, excepté qu'elle est un peu plus mince, & qu'elle a une pointe

V v v

piquante au bout. Toutes les montagnes de la Puna ne sont couvertes d'autres choses. C'est la nourriture ordinaire des Lamas. FRÉZIER, p. 138.

YCHYDE. f. f. Ce mot se trouve dans quelques Coutumes pour signifier une rente. *Reditus, proventus, census.*

Y C O

YCOLT. Voyez YECOLT.

Y D A

YDAUZQUERIT. Contrée d'Afrique, dans le Sus de Numidie, du côté du desert.

Y D O

YDOINE. adj. de r. g. Vieux mot. propre à quelque chose. *Idoneus.* BOREL.

Y E

YE. f. f. Nom propre de femme. *Ytha.* Il y a une Église du nom de Sainte *Ye*, au pays de Cornouaille en Angleterre, où jusqu'au schisme elle a été honorée. Il y a encore là une baie; c'est-à-dire un golfe, qui porte aussi le nom de baie de Sainte-*Ye.* CHASTELAIN.

YE, Y. Nom d'un golfe de la Zuiderzée, qui sépare presque entièrement la Hollande méridionale de la septentrionale. *Ya.* La ville d'Amsterdam est bâtie sur ce golfe, & elle a un port fort grand & fort sûr. MATY.

Y E B

YEBLE. f. m. Plante. Voyez HIÉBLE. *Ebulus.*

Y E C

YECOLT, ou YCOLT. f. m. Arbre de la nouvelle Espagne, qui pousse d'une seule racine deux ou trois troncs. Ses feuilles sont longues, étroites, épaisses, semblables à celles de l'iris, mais beaucoup plus grandes. *Yecoltus arbor.* Ses fleurs sont composées chacune de six feuilles blanches, odorantes, pendues par grappes. Ses fruits sont semblables aux pommes de pin, de couleur de châtaigne la plupart, de différentes grandeurs & figures. Les Espagnols appellent cet arbre *palmier de montagne.* *Arbor fructu nucis pineæ specie.* On fait de ses feuilles du filer plus fort, quoique plus délié, que celui qu'on file du maguez. Les habitans en font de la toile.

YÉCORA. Village de la Contrée de Rioxo, en Espagne, situé à deux lieues de Logrono. *Jecurris.* C'étoit anciennement une ville des Cantabres, qui a été ensuite épiscopale. MATY.

Y E D

YEDIKOULE. f. f. Terme de relation. Les sept tours nommées en Turc *Yedikouile*, ne sont pas éloignées de la porte de Saumathia, à Constantinople. DU LOIR, pag. 61.

YÉDO. Voyez YENDO.

Y E G

YÉGUAS. Le golfe de las *Yéguas*, c'est-à-dire, le golfe des Jumens. C'est le golfe de Cadiz.

Y E I

YEIL, ou ZELL. Nom d'une des îles de Schetland, qui dépendent du Royaume de Norwège, & qui sont situées dans l'Océan septentrional. *Vella, Zéallia.* Elle a dix-huit lieues de long & trois de large, & elle est assez bien peuplée. MATY.

Y E L

YELDIC. f. m. Terme de Philosophie hermétique : c'est

le mercure philosophal, ou bien la matière de la pierre hermétique. DICT. HERM.

YELION. f. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est du verre. DICT. HERM. Il est pris du Grec *υελος*, ou *υλος*, du verre.

YELLES. Petite place & port de mer en Afrique, sur la côte de Barbarie, au Royaume de Fez.

YELVES. Voyez ELVAS.

Y E M

YEMAN. f. m. Nom qu'on donne en Angleterre à ceux qui sont les premiers, après les gentilshommes, dans les Communes. Les *Yemens* sont proprement ceux qui ont des franc-fiefs, qui ont des terres en propre.

YEMEN. Voyez ARABIE HEUREUSE.

Y E N

YEN. f. m. Nom d'un fruit de la Chine. *Yenum.* Dans la Province de Fokien, & en d'autres de la Chine, on mange un petit fruit que les gens du pays appellent *lon yen*, c'est-à-dire, œil de dragon. Les arbres qui le portent sont grands comme nos noyers. La figure de ce fruit est tout-à-fait ronde, l'écorce extérieure unie & grise, mais sur la fin elle tire sur le jaune. La chair en est blanche, aigre & pleine d'eau, & plus propre à amuser ceux qui n'ont point d'appétit, qu'à rassasier quand on a faim; il est extrêmement frais, & ne fait point de mal. P. LE COMTE.

YENCHEU. Ville de la Chine. *Yencheum.* Elle est grande, belle & bien peuplée, & située dans la Province de Xantung, près de celle de Nanking. *Yencheu* tient le troisième rang dans sa Province, & il a dix-sept autres villes sous sa juridiction. MATY.

YENCHING. Ville de la Chine, dans la province de Nankin, ou plutôt selon le P. Martin, c'est la partie qui est au nord-est de la ville de Hoaignan, dont la partie méridionale s'appelle proprement Hoaignan.

YENDO, YÉDO, Ville du Japon. *Yendum, Iedum.* Elle en est capitale, à la place de Méaco, qui l'étoit autrefois. Elle est située sur la côte méridionale du Quanto, dans l'île de Nippon, à l'embouchure de la rivière de Tokon, dans le golfe d'*Yendo*, & à quarante-deux lieues de la ville de Méaco, vers le levant. Cette ville doit être fort vaste, s'il y a, comme on dit, une rue qui a près de quatre lieues de long, & un grand nombre d'autres, qui ont cent quatre-vingt toises. On y voit quantité de Palais des petits Rois du Japon, dont le nombre est fort grand; celui de l'Empereur est une espèce de forteresse, étant environné de trois remparts & de trois fossés, & il est très-magnifique, étant revêtu en plusieurs endroits de plaques d'or, dont le pays est fort abondant. Les maisons communes n'y sont que d'un étage, bâties d'argille, & revêtues de planche; & comme ces fortes de maisons sont fort sujettes au feu, on a bâti des magasins dans chaque rue, où chacun porte ce qu'il a de précieux en cas d'incendie, & on a fait des portes aux deux bouts de chaque rue où l'on met des corps de garde, pour empêcher que les habitans des autres rues ne viennent augmenter par la foule l'embarras que causent les incendies, & pour empêcher de sortir ceux qui auroient dessein de dérober quelque chose. Il y a dans cette ville plusieurs temples & plusieurs Idoles: la principale est la statue d'un homme qui a la tête d'un chien, & qui est monté sur un cheval à sept têtes, dont la housse est une broderie d'or, de perles & de diamans, & cette idole est posée sur un auel tout couvert de plaques d'argent. Si on considère que le Japon est le pays de l'or & de l'argent, & ce que la vanité & la superstition peuvent sur l'esprit des hommes, on ne trouvera pas toute cette magnificence d'*Yendo* fort surprenante. Il y en avoit encore davantage dans la ville de Mexique, lorsque les Espagnols la prirent. MATY.

Le golfe d'*YENDO.* *Yendo* ou *Iedi sinus.* C'est un grand golfe de la mer du Japon. Il est entre les côtes du

Quanto & de l'Ochio, contrées de l'île de Nippon, & près de la ville d'Yendo, dont il prend son nom. Ce golfe est grand, mais si peu profond, qu'il n'y peut entrer que de petites barques. On y pêche grande quantité de poisson, & des huîtres. MATY.

YENKE. f. f. Terme de relation. C'est le nom que les Turcs donnent à une femme qui couche la mariée le jour de ses noces. Du LOIR, p. 174, 175.

YENNE. Village de la Savoie, situé sur le Rhône, à deux lieues de Bellai. *Yenna*. Quelques Géographes prennent *Yenne* pour l'ancienne *Épaunum*, *Epaonum*, *Eponum*, où fut célébré le concile d'Épauve, sous Sigismond, Roi de Bourgogne, l'an 517, mais d'autres mettent cette ancienne ville à Paunas, village du Dauphiné, à quatre lieues de Vienne, vers le couchant; ce dernier a sur l'autre l'avantage de la conformité de nom avec l'ancienne Épaune. MATY.

Y E P

YPES, YPÈS. Bourg de la Castille nouvelle, en Espagne. *Yepesà*, *Ypesà*. Il est à six lieues de Tolède, vers le levant. On le prend communément pour l'ancienne *Ispinum*, petite ville des Carpétans, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Spinario, village de la même contrée. MATY.

Y E R

YERACH-AGEMI, HIERAK-AGEMI, AIRAK-ATZEN, ERAK-ATZEN. Nom d'une province du Royaume de Perse en Asie. *Iraca Persarum*. Elle est bornée au couchant par l'Erzerum, province de la Turquie. Elle a au nord l'Adirbeitzan, le Kilan & le Tabarestan; au levant le Chorasán, & une partie du Kerman; & au sud le Fars & le Chusistan. Cette province n'a aucune rivière considérable. Elle ne laisse pas d'être une des plus considérables de la Perse pour l'étendue, pour la température de l'air, pour la fertilité de la terre, & pour le nombre des villes. Les principales sont Ispahan capitale de la Perse, Yest, Kaschan, Kom, Rey, Calbin, Soltanie, Hamadan, Kulpajan, &c. MATY.

YÉRACH-ARABI, ou CALDAR. Nom d'une province de la Turquie en Asie. *Iraca Arabum*, *Caldæa*, *Babylonia*. Elle est presque renfermée entre l'Euphrate & le Tigre, s'étendant depuis le Diarbeck propre ou la Mésopotamie, jusqu'au golfe de Perse, entre l'Arabie déserte qui est au couchant, & partie au midi, & le Chusistan, ou la Susiane, dont le Tigre la sépare vers le levant. Ce pays est divisé en deux Béglerbéglics, qui portent les noms de Bagdat & de Bassora leurs capitales, outre lesquelles on y remarque Wasili, Kufa, Medain & Quotna. L'*Yérach-Arabi* répond à peu près à l'ancienne Chaldée, ou Babylone, le plus célèbre pays du monde. Ce fut en ce pays que Dieu créa le premier homme, & qu'il planta le Paradis Terrestre, selon l'opinion la plus commune & la plus apparente. Ce fut en ce pays qu'étoit la campagne de Schinhar, ou de Sennaar, où les hommes, après le Déluge, bâtirent la fameuse Tour de Babel. Ce fut en ce pays que Nemrod bâtit Babylone la première ville du monde, après le Déluge; & le chef de la première Monarchie. Enfin ce pays fut la patrie du Patriarche Abraham. Ses villes principales furent Babylone, Ur, ou Urchoa, Crésiphon, Barsila Séleucie, Térédon, dont il ne reste que cette dernière, qui porte aujourd'hui le nom de Bassora. MATY.

YÈRE. Petite rivière du Pays de Caux: en Latin *Eara*. Elle passe à Foucarmont & à Criël. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm.* tom. 1. p. 43.

YERDEGERDIQUE. adj. Année *yerdegerdique*. Terme de Chronologie. C'est l'année ancienne dont se sont servis les Perses jusqu'à l'an 1089, & dont l'Époque étoit fixée à l'an 632 de Jésus-Christ, au commencement du règne d'Yerdegerd, roi des Perses, & petit-fils de Cosroës. Ce Prince est appelé par quelques Auteurs Jesdagir. ENCYC.

YÈER, YERMOUTH. Voyez YARE, YARMOUTH.

YERRE. f. m. Vieux mot. Du lierre, selon le Jardin de Santé. BOREL. *Hedera*.

YERRE. Voyez IÈRE.

YERVABUENA. C'est-à-dire, Herbe bonne. *Herba bona*. C'est un port du Pérou, qui n'est bon que pour des barques. Il est par le 17^d. 28' de latitude australe.

Y E S

YESD, JESSED. Ville de la Perse. *Yesda*, *Iesseda*. Elle est dans l'Yérach-Agemi, environ à quarante lieues d'Ispahan, vers le levant. Cette ville est célèbre par les tapis qu'on y fait, qui passent pour les plus beaux du monde. Il y a encore dans ses environs des Idolâtres qui adorent le feu, comme les anciens Perses. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Hecatonpylæ*, c'est-à-dire, la ville à cent portes, capitale de la Parthie, laquelle d'autres placent à Ispahan, qui est maintenant capitale de la Perse. MATY.

YESDECAS. Petite ville de Perse, sur une roche, à trois journées d'Ispahan.

Y E T

YETIN. f. Nom que donnent ceux du Brésil à une sorte d'insecte fort commun dans les différentes parties de l'Amérique. C'est un moucheron dont l'aiguillon pique comme une aiguille.

Y E U Y E V

YÈVRE. Nom de deux lieux en France. *Eura*. *Yevre-le-Château*, bourg de l'Orléanois en France. *Eura castrum*. Il est sur la petite rivière de Rinarde, à demi-lieue de Pluviers, vers l'orient. *Yevre-la-ville*, qui n'est qu'un petit village à un quart de lieue au sud d'*Yevre-le-Château*.

YEUSE. f. m. Arbre qu'on appelle autrement chêne vert, en Latin *Ilex*. Voyez CHÊNE VERT. Le charbon d'*Yeuse* n'entête point.

YEUX. Voyez ŒIL. *Oculi*.

YEUX D'ARGUS CONVERTIS EN LA QUEUE DE PAON. Phrase dont usent les Alchimistes, prétendant que par cette fable les anciens ont voilé le soufre changeant de couleur.

Y E X

YEX. f. m. pl. Yeux. *Oculi*. BOREL.

Y G A

YGA. f. m. C'est le nom de certains arbres du Brésil, dont les Indiens séparent l'écorce entière pour en faire de petits bateaux. Cette écorce est épaisse d'un pouce, longue de trente-cinq à quarante pieds, & large de quatre à cinq. Ces petits bateaux sont capables de porter trente hommes armés, & même davantage.

YGAUMENT. Vieux adv. Également. Guillaume Guiart d'Orléans au Roman des Royaux Lignages. Ms. BOREL. *Æqualiter*.

Y G U

YGUALDA. Nom d'un bon bourg de la Catalogne en Espagne. *Aqualatum*. Il est sur la Noya, à douze lieues de Barcelone, vers le nord-ouest. On prend ce bourg pour l'ancienne *Anabis*, ou pour l'ancienne *Ergavia*, deux petites villes des *Lacétans*. MATY.

Y G R

YGROMANCE. f. f. Ce mot est corrompu de Nigromance. BOREL. Il pourroit, sans supposer de corruption, signifier une divination qui se fait par les eaux & les choses humides, de *ύγρὸς*, *humide*, & *μαντία*, *divinatio*.

Y H A

YHARIT. f. m. Terme de Philosophie Hermétique. C'est le blanchissement du Laiton des Philosophes, ou leur argent. DICT. HERM.

Y L A

YLA, ILA. Ile de l'Ecosse. *Hyla*, *Yla insula*, anciennement *Epidium*. C'est la plus méridionale des Westernes, & située à cinq ou six lieues de la presqu'île de Cantir. Cette île a sept lieues du nord au sud, & cinq du couchant au levant. Elle abonde en blé & en bétail, & elle a de fort bonnes mines de plomb. Ses bourgs principaux sont Kildachan, Dounovaig & Kilchonam. MATY.

Y L I

YLIERS. f. m. pl. Les flancs, de *Ilia*. BOREL.

Qui lui froterent les yliets. R. DE LA ROSE.

Y L O

YLO. Bourgade du Pérou située par le 17^e degré, 37 min. de latitude sud. La rade d'*Ylo* n'est presque qu'une côte droite : ainsi l'on doit y avoir beaucoup de mer de tous vents. La vallée d'*Ylo* ne paroît en entrant dans la rade que comme une petite crevasse que l'on voit s'ouvrir peu à peu à mesure qu'on en approche, jusqu'à ce qu'on découvre l'Eglise & une cinquantaine de cabanes de branches d'arbres dispersées çà & là, auprès du ruisseau qui serpente au milieu de la vallée : c'est en cela que consiste le village de *Ylo* presque tout bâti & peuplé par les François. C'est lui faire trop d'honneur que de l'appeler, comme Dampierre, une ville. FRÉZIER, p. 255. *Ylo* est situé au 17^d de latitude méridionale, entre la rivière de Tambo au nord, & le Morne des diables au sud. *Ylo*. C'est un mauvais port, où la mer est toujours agitée. La vallée d'*Ylo* est agréable. Les Marchands François y ont fait dresser des jardins. C'est là que viennent les Marchands des mines d'Orto, de Lipès & de Potosi. *Ylo* au Pérou est par le 306^e deg. 27 min. de longit. & le 17^e deg. 36 min. 15 s. de latitude. Le tour pris sur des Observations Astronomiques, selon la Connoissance des Temps de 1719, & par conséquent vu le voyage de M. Frézier qui le met à 17 degrés, 37 min. de latitude.

Y L S

YLST. Nom d'un bourg des Provinces-Unies. *Ilostum*. Il est dans le Westergoe en Frise, à demi-lieue de la ville de Senek, du côté du midi. MATY.

Y M A

YMAS. f. m. Nom d'homme. *Eumachius*. Le Martyrologe de Brantôme dit *Eumagius*. On fait la fête de S. *Ymas* le 3^e Janvier. En langage Périgordin on l'appelle S. Chaumat. Voyez Chastelain, Note sur le Martyrologe.

Y N A

YNAGUA. Voyez HINAGOA.

YNAIA. f. f. Espèce de palme de l'île de Matagnan, qui produit des fruits en grappes de la grosseur des olives. Il y en a deux cens & quelquefois jusqu'à trois cens dans une seule grappe, de sorte qu'un homme ne la porte qu'avec peine. *Ynaya palma*.

Y N C

YNCA. f. m. Terme de Relation. C'est un nom qu'on donnoit autrefois aux Rois du Pérou, & aux Princes de leur maison, qui signifioit proprement Seigneur, Roi, Empereur, ou du Sang Royal. *Yncans*, *Rex*, *Dominus*, *Regius*. Le Roi s'appeloit particulièrement

Capac Ynca, qui signifie Grand Seigneur. Leurs femmes s'appeloient *Pallas*, & les Princes *Yncas* simplement. Avant l'arrivée des Espagnols ils étoient extrêmement puissans & redoutés. Les peuples croyoient qu'ils étoient fils du Soleil, & que les *Yncas* du Sang Royal n'avoient jamais commis aucune faute. Quand quelqu'un choquoit tant soit peu la Majesté Royale, toute la ville d'où il étoit, étoit démolie. Ils avoient de superbes bâtimens, & l'on voyoit des salles de 200 pas de long, & de 60 de large, où il tenoit bien 3000 personnes. Quand le Roi avoit couché une seule fois, en voyageant, dans une maison, on muroit la chambre, afin que personne n'y entrât jamais. On en faisoit de même à la chambre où le Roi étoit mort. On y enfermoit tout l'or & tout l'argent, & les meubles qui s'y trouvoient, & on bâtissoit un autre corps de logis pour le successeur. On enterroit avec le Roi défunt toute sa vaisselle d'or & d'argent, sa batterie de cuisine, ses habits & joyaux, & même les meubles de toutes ses autres maisons. Les domestiques & les femmes les plus chéries des *Yncas* s'immoloient à sa mort, & se laissoient enterrer en vie dans leur tombeau. Voyez l'Histoire de Garcilasso de la Vega.

YNCHIC. f. m. Fruit qui vient sous terre dans le Pérou & dans les îles Antilles. *Ynchicum*. Quelques-uns l'appellent *Manobi*. Du Tetter l'appelle Pistache. Voyez MANOBI.

Y N D

YNDE. adj. m. & f. Vieux mot. Bleu. *Ceruleus*, a. BOREL.

Ne jaune fleur, ynde, ne blanche. R. DE LA ROSE.

Et les trécheurs yndes ouvrez. ID.

Ainsi appelé à cause du bois d'Inde qui teint cette couleur.

Y O C

YOCHEU. Ville de la Chine. *Yocheum*. Elle est dans la province d'Huquang sur le lac de Tutinga, à l'endroit où le fleuve de Kiang sort de ce lac. Cette ville est grande, belle, bien peuplée, & elle a dix autres villes sous sa juridiction. MATY.

Y O I

YOIDE. adj. m. Terme d'Anatomie. C'est le nom qu'on donne à un os qui ne touche point les extrémités des autres, & qui n'a aucune articulation avec eux ; & pour cette raison on ne le montre point dans les squelettes, étant seulement lié par des chairs & des muscles, *yoïdes* ; *yoïdes*, *yoidum*. On l'appelle *υψιλοειδης*, *ypsiloides*, *ypsiluide*, parce qu'il ressemble à un ypsilon, ou y Grec, ou *λμβδοειδης* *lambdoides*, *lambdoidum*, *lambdoïde*, parce qu'il ressemble à un lambda renversé. Il est situé à la racine de la langue, & composé de plusieurs petits os unis ensemble par des ligamens qui s'offient quelquefois. Il y a cinq paires de muscles qui le font mouvoir avec la langue. L'usage de l'os *yoïde* est d'affermir la base de la langue, & de faciliter le passage de l'air & des alimens. On écrit *Hyoïde*.

Y O K

YOKOLA. f. m. Terme de Relation. C'est le nom de la nourriture ordinaire de certains sauvages qui demeurent à l'orient de la Sibérie, préparée avec toutes sortes de poissons.

Y O L

YOLAINE. f. f. Nom de femme. *Iolana*. A Plainecers, près de Guise, Sainte *Yolaïne*, honorée comme Vierge & Martyre. CHASTEL. Vers Origni en Laonis il y a un village de son nom. ID.

YOLANDE. f. f. Nom de femme. *Yolanda*, *Yolandis*. *Yolande* fille de Jean de Bienne, Roi de Jérusalem,

seconde femme de Frédéric II, qui l'épousa en 1222, pour donner une assurance de la promesse qu'il faisoit d'aller au secours de la Terre-Sainte.

YOLATOLE. f. m. Sorte de boisson des Indes Orientales, composée d'épis de mahis brûlés & réduits en cendre, après qu'on en a ôté les grains. *Yolatolus liquor, vel potus.* On y ajoute trois parties du même grain qu'on fait moudre & cuire ensemble; & après qu'on a versé le tout dans un autre vaisseau, on y met un peu de chicotli qui est une espèce de chille ou poivre de l'Amérique, pour donner une couleur rouge. Cette boisson est bonne pour ceux qui ont trop de sang.

YOLI. f. m. Nom que les Sauvages des Antilles donnent, sans distinction, à toutes les espèces de perun ou tabac. *P. du Tertre, Hist. Nat. des Antilles, Tr. III. C. I. §. 9.*

Y O N

YON. f. m. Nom d'homme. *Jonas, Jonius, Ion.* S. *Yon*, Prêtre Martyr au pays de Hurepoix, Diocèse de Paris, dans le troisième siècle, est mal nommé par quelques-uns S. Joine. *BAILLET. 5 d'Août.*

S. YON, est un ordre de Séculiers, agrégé depuis l'an 1725 à l'État Monastique. Les Freres de cet Ordre, sous le nom des Freres des Écoles Chrétiennes, se sont consacrés à l'instruction des petits Garçons. La Maison Chef de tout l'Ordre porte le nom de *S. Yon*, & est située à Rouen dans le Fauxbourg S. Séver. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute Norm. tom. 2. p. 114.*

YONG. Voyez *JONG.*

YONNE. Petite rivière du Gâtinois en France. *Jona.* Elle se décharge dans la Juine, après avoir baigné la ville d'Étampes; de-là vient qu'on l'appelle quelquefois la rivière d'Étampes. *MATY.*

YONNE. Autre rivière de France. *Icauna, Junna.* Elle prend sa source aux confins du Nivernois & de la Bourgogne, baigne Château-Chinon & Clamecy dans le premier, Auxerre, Joigni & Sens dans la dernière; & elle se joint à la Seine, un peu au-dessous de Monttereau-Faut-Yone.

Y O R

YORCK. Ville d'Angleterre, capitale de la province qui porte son nom, & située sur la rivière d'Youre, à onze lieues de la mer d'Allemagne vers le couchant, & à cinquante de la ville de Londres vers le nord. *Eboracum, Eburacum.* *Yorck* est l'ancienne *Brigantium*, capitale des Brigantes. Les Romains la fortifièrent & en firent le siège des Gouverneurs de la Grande Bretagne & des Empereurs, lorsqu'ils étoient dans cette île. C'est aujourd'hui, après Londres, la plus grande & la plus belle ville de l'Angleterre. Elle a un Archevêque qui a disputé long-temps la primatie d'Angleterre contre celui de Cantorberi, qui l'a enfin emporté sur lui. Elle a de plus le titre de Duché, dont les seconds fils des Rois d'Angleterre portent le nom. On y remarque le palais du Duc, & celui de l'Archevêque, qui sont vastes, & assez bien bâtis pour des édifices anciens. *MATY.*

YORCK-SHIRE, c'est-à-dire, le Comté d'YORCK. *Eboracensis Comitatus.* C'est une province d'Angleterre septentrionale. Elle est bornée au nord par l'Évêché de Durham; au couchant par les Comtés de Westmorland & de Lancastre, & au nord par ceux de Darby, de Nottingham & de Lincoln; la mer d'Allemagne la baigne au couchant. Ce Comté est le plus grand de l'Angleterre. Il a environ vingt-huit lieues du nord au sud, & vingt du couchant au levant. Il est arrosé par plusieurs rivières, dont l'Youre & la Dune sont les plus grandes; mais le terroir en est montagneux, & chargé de bois & de marais. Ses lieux principaux sont *Yorck*, capitale, Hull, & les bourgs de Duncastr, Wakefeld, Pontefract, Scherborn, Richemont, Halifax, Scarborough, Bridlington & Wythbi. Ce Comté porte aussi le titre de Duché. C'est l'apanage des seconds fils des Rois d'Angleterre, & il a été rendu célèbre par les querelles des anciens Ducs d'Yorck avec ceux de Lancastre, pour la Couronne d'Angleterre. *Voyez sur LANCASTRE.*

La Nouvelle *YORCK*, autrefois la Nouvelle Amsterdam, & Manhattan. *Eboracum Novum, Amsterdamum Novum, Manhata.* Ville du Canada en l'Amérique septentrionale. Elle est défendue par une bonne citadelle, & elle a un fort bon port, sa situation est dans une petite île formée par la rivière du Nord, à son embouchure, vis-à-vis de l'île nommée Lang-Eyland; c'est-à-dire, l'île longue. Les Hollandois qui en sont les fondateurs, lui donnerent le nom de Nouvelle Amsterdam; mais les Anglois qui s'en rendirent maîtres l'an 1666, lui font porter celui de Nouvelle *Yorck*. *MATY.*

La Nouvelle *YORCK*, autrefois le Nouveau Pays-Bas. *Eboracensis Nova, Belgium Novum.* Province du Canada en l'Amérique septentrionale. Elle est bornée au nord par la Nouvelle Angleterre; au couchant par le pays des Iroquois & par la Virginie, la mer du Nord la baigne ailleurs. Les Hollandois étoient les maîtres de ce pays, dont la partie septentrionale portoit le nom de Nouveau Pays-Bas, & la méridionale celui de Nouvelle Suède. Les Anglois la conquièrent l'an 1666, & ils l'appellent la Nouvelle *Yorck*. Il est baigné sur les rivières du Nord & du Sud, & ses lieux principaux sont la nouvelle *Yorck*, ou la Nouvelle Amsterdam, Nassaw, Elfenbourg, Christiana & Gottebourg. *MATY.*

La nouvelle *YORCK.* *Eboracensis Nova.* C'est une contrée de l'Estotiland, en l'Amérique septentrionale. Elle est vers la Baie de Buton; les Anglois l'ont découverte, & lui ont donné ce nom, mais ils n'y ont établi aucune colonie. *MATY.*

YORIMAN. (l') Province de l'Amérique dans la Guiane, le long de la rivière des Amazones.

Y O U

YOUGHALL, ou **YOUGHILL.** Petite ville d'Irlande. *Yoghalia, Jogalia.* Elle est dans le Comté de Corke, en Mommonie ou province de Munster, à l'embouchure de la rivière de Blakwater, où elle a un grand port, à sept ou huit lieues de la ville de Corke, vers le levant. *MATY.*

YOURE. (l') Rivière d'Angleterre, en *Yorck-shire.* *Urus.* Elle a sa source aux confins de Westmorland, reçoit la Swalle, prend alors le nom d'Ouse, passe à *Yorck*, & tombe dans l'Humber.

YOUSBEC, ou **USBEC.** Voyez *MAWARAINABRA.*

Y P E

YPÉREAU, ou **YPREAU.** f. m. Espèce d'orme à larges feuilles, qui a été apporté en France par des Flamands de la ville d'Ypres. *Ypresis ulmus.*

YPHICLES. f. m. Fils d'Amphitryon & d'Alcmène, frere jumeau d'Alcide, quoique celui-ci eût pour pere Jupiter. Plaute dit que ces deux enfans, quoique conçus à trois mois l'un de l'autre, naquirent en même temps, Jupiter voulant épargner à Alcmène la peine de deux accouchemens différens.

YPHTIME. f. f. Nymphé dont Mercure devint amoureux, & qu'il rendit mere des Satyres.

Y P S

YPSILOIDE. adj. Terme d'Anatomie. C'est la troisième vraie suture du crâne, ainsi nommée, parce qu'elle ressemble à un ypsilon ou y Grec, *ὑψιλοειδής, upsiloides.* On l'appelle aussi *lambdoïde*, *λambdoειδής, lambdoïdes.* On appelle aussi *ypsiloidé*, un os qui est situé à la base de la langue, & qui n'a aucune articulation avec les autres os. *Voyez YOÏDE.*

Y Q U

YQUÉTAYA. f. f. Terme de Botaniste. Plante du Brésil. *Yquetaya.* Elle fut découverte par un Chirurgien François, qui a long-temps pratiqué la médecine dans le Brésil. Depuis, M. Homberg l'a découverte en France, & M. Marchant l'ayant cultivée & examinée, a trouvé que c'étoit une scrophulaire. Il a fait une dissertation

sur cette plante ; elle est imprimée dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'an 1701, p. 109. & suivantes, &c. L'*Yquetaya* a une propriété singulière, c'est d'ôter au séné tout son mauvais goût & sa mauvaise odeur. Cette propriété admirable de corriger l'infusion du séné étoit inconnue dans la scrophulaire. Quand on veut se servir de cette plante, il faut la faire sécher dix ou douze jours à l'ombre, puis l'exposer au soleil jusqu'à ce qu'elle soit entièrement sèche. En cet état on la garde pour s'en servir dans les occasions.

Y R A

YRAIGNE. f. f. Vieux mot. Araignée : à Toulouse on l'appelle une tataragne, selon Goudouli qui en a fait un chant royal, dont le refrain est,

Lou broc que del tronquet tire la tataragne.

A Montpellier on dit une estaliragne. *Aranca* BOREL.

YRAIGNE. f. f. Dans la Coutume locale de Clermont en Auvergne, art. 4, c'est un panneau de fil d'archal, ainsi appelé, parce qu'il a la forme d'une toile d'araignée. *Crates ferrea.*

YRASCONDE. adj. de t. g. Vieux mot. Colère. *Iracundus*, a. BOREL.

Y R E

YRETGE. f. f. & m. Vieux mot. Hérétique & horrible. *Hæreticus*, a. *horrendus*, a. BOREL.

YREUX, EUSE. Vieux adj. Colère. *Iracundus*. BOREL.

Y R I

YRIEZ ou **YRIER.** f. m. Nom d'homme. *Aredius*, *Aridius*. Saint *Yriez*, que plusieurs écrivent *Yrier*, que l'on appelle encore en quelques endroits Ereie, naquit à Limoges sur la fin du règne du grand Clovis. BAILLET, au 25^e d'Août. Il entra à la Cour de Théodbert, Roi d'Austrasie, vers l'an 534. Vers l'an 536, il quitta la Cour par l'avis de saint Nicelle, Evêque de Trèves ; & après avoir vécu long-temps sous sa discipline, il fonda un Monastère dans le Limosin, dont il fut Abbé. Ce fut vers l'an 550. Il mourut vers l'an 571.

SAINT YRIER DE LA PERCHE. Petite ville de France, dans le Limosin, sur l'Ille, avec une collégiale. Elle a pris son nom du Saint dont on vient de parler, qui y fonda un monastère.

Y S A

YSARD ou **YZARD.** f. m. Espèce de chèvre sauvage qui se trouve particulièrement dans les Pyrénées. Comme cet animal ne se plaît que sur les plus hauts rochers, les Latins l'ont nommé *Rupicrapa*. On l'appelle aussi *Chamois*. Il est de la grandeur d'une chèvre, & ne se nourrit le plus souvent que du doronic Romain. Il a les cornes fort petites, noires, recourbées & fort aiguës. Sa queue n'a guère que trois pouces de longueur. Ses yeux son grands, & son poil est de couleur fauve avec une raie tout le long du dos.

Y S C

YS-CAP, c'est-à-dire, le cap des glaces. *Glaciale promontorium*. C'est un Cap que M. de Witfen met dans la Grande Tartarie. Il s'avance entre la mer qui baigne la côte septentrionale de ce grand pays, & celle qui baigne l'orientale, jusqu'au 166^e degré de longitude, & au 67 de latitude, & au-delà ; mais on ne l'a pas découvert plus avant. MATY.

Y S E

YSENDICK. Voyez *ISENDECK*.

Y S I

YSIS. f. m. Nom d'homme. *Eusytius*, mal *Eusychius*,

Hesichius, *Ufichius*, *Eutychius*. BAILLET, au 27^e de Nov. Saint Eufice, appelé vulgairement Saint *Yfis* dans le Diocèse de Paris, étoit né à Gemeliac ou Gembli, Village du Périgord. Saint *Yfis* fut d'abord serf, puis moine à Patrici ou Perci, Monastère du Diocèse de Bourges, ensuite solitaire à Pressigni, près du Cher. La terre où il étoit lui ayant été donnée, il y bâtit un Monastère, qui fut appelé d'abord la Cellule, puis la Selle de Saint Eufice, & enfin Selles, ou Celles en Berri, pour le distinguer de la petite ville de Selles en Sologne, sur la Saudrée. Il mourut dans un âge fort avancé, en 542, selon quelques-uns.

Y S O

YSOIE. f. f. Nom de femme. *Eusebia*. Eusébie, par corruption *Eusoye* & *Ysoye* étoit fille du bienheureux Adalbaud, Seigneur François aux Pays-Bas, & de Sainte Rictrude qui étoit une des premières Noblesses de Gascogne. Elle naquit l'an 637, sur la fin du règne de Dagobert I, & fut présentée au Baptême par la Reine Nauthilde qui lui fit présent d'une belle terre dans le Diocèse de Soissons. Elle fut mise fort jeune, sous la conduite de Gertrude sa bisaiseule paternelle, Abbessé du Monastère de Hamai ou Hamaigue en Hainaut, près de Saint Amand ; & après la mort de Gertrude, arrivée en 649, *Ysoie* fut mise à sa place ; & après avoir gouverné onze ans cette Abbaye, elle mourut le 16 Mars 660. Quelques Auteurs néanmoins lui donnent trente-sept ans de vie, & vingt-trois d'administration. Voyez les Bollandistes au jour marqué, T. II. de Mars, pag. 450. & suivantes.

Y S Q

YSQUIEPATLI. f. m. Animal de la Province de Guatimala dans les Indes Occidentales, qui ressemble entièrement au renard pour la finesse. Il est long de deux palmes, & a la gueule petite, de petites oreilles, les ongles courbés & la peau noire & velue. Sa queue qu'il a fort longue, est couverte d'un poil mêlé de noir & de blanc.

Y S S

YSS. subst. masc. Voyez *GÈSE*.

YSSEL. Voyez *ISSEL*.

Y S T

YST-WITH, ou **Y-STWITH.** Nom d'une petite rivière d'Angleterre. *Stuccia*. Elle coule dans le Comté de Cardignan, au pays de Galles, & se décharge dans la mer d'Irlande, au bourg d'Aberystwith. MATY.

YSTRE. Vieux v. n. Sortir. BOREL. *Egredi*. Joinville, pag. 274. dit *Ystront*, pour fortiront.

Y T

YTAL. Vieux adv. Ainsi, en cette sorte *Ita, sic, eo modo*. BOREL.

Pour vrai le fait en est ytal. FONT. DES AM.

On dit encore en Languedoc *aital* pour dire ainsi. BOREL.

YTEL. Vieux adject. Tel, telle. *Talis*. BOREL.

Certainement nulle ytel beste,

Ne doit amie estre clamée. R. DE LA ROSE.

Y V E

YVED. f. m. Nom d'homme. *Evodius*. Saint Evode, que le vulgaire appelle Saint *Yved*, fut Evêque de Rouen, & peur avoir succédé à Innocent vers l'an 426, & avoir laissé le siège à Silvestre en 430. BAILLET, au 8^e d'Octobre.

YVERDON, **YVERDUN.** Petite ville du pays de Vaux, en Suisse. *Ebrodunum*, *Eberodunum*. Elle est capitale d'un Bailliage des Bernois, & située à l'embouchure de

l'Orbe dans le lac de Neufchâtel, à six lieues de Fribourg, du côté du couchant, & à huit de Lausanne, vers le nord. Cette ville est assez peuplée, & a quelque commerce; mais elle est beaucoup moins considérable qu'elle ne l'étoit anciennement. **MATY.**

YVES f. m. Nom d'homme. *Yve. Yves* de Chartres, fils d'un Gentilhomme du Beauvaisis, naquit avant le onzième siècle. Il étudia sous Lanfranc, vers l'an 1061. Il réforma les Chanoines. Il gouverna la Maison de S. Quentin de Beauvais pendant quatorze ans, & l'on prétend que ce fut alors qu'*Yves* fit sa première collection des Canons & des Décrets, sous le titre de *Pannormie*, dont quelques Savans ont douté qu'il fût l'Auteur; mais sans fondement. *Yves* fut élu Evêque de Chartres à la place de Geofroy, déposé par Urbain II. *Yves* fut ordonné l'an 1092, à Capoue par le Pape, au refus de l'Archevêque de Sens son métropolitain. *Yves* de Chartres mourut le 23^e de Décembre de l'an 1115, ou 1116. *Voyez* les Bollandistes, *Acta Sanct. April. T. II. p. 221.* Le P. Henschius au 20 de Mai. La vie d'*Yves* a été écrite par le P. Fronteau, Chanoine Régulier de Sainte Genevieve, & M. Doujar, dans ses *Prénotions Canoniques*, traite historiquement de la Pannormie & du Décret d'*Yves* de Chartres. Nous avons encore de lui des Lettres, des Homélies & une Chronique.

Saint *Yves*, Prêtre Breton & Avocat, est le Patron des Avocats & des Procureurs.

SAINT YVES. Nom d'un bourg du Comté d'Hungtington en Angleterre. *Famum S. Yvonis.* Il est sur la rivière d'Ouse, à une lieue & demie de la ville de ce nom. **MATY.**

YVETOT. Bourg de la Normandie, en France. *Yvetotum.* Il est à deux lieues de la ville de Caudebec, vers le nord. Les Seigneurs de ce lieu ont droit de porter le nom de *Princes* au lieu de celui de *Rois* que la Fable leur avoit donné. *Voyez* au mot *Roi*.

Y V I

YVICE, YVICY, & plus souvent YVICA. Nom d'une des îles de Majorque. *Ebusus, Ebissus, Pithyussa major.* Elle est dans la Méditerranée, entre l'île de Majorque, & la Punta del Emperador, cap du Royaume de Valence. On donne ordinairement 27 ou 30 lieues de circuit à cette île; mais Baudrand assure qu'elle n'a que vingt mille pas, qui ne font pas sept lieues. Elle est montagneuse, mais fertile en blé, en vin & en fruits. Elle est particulièrement considérable par la grande quantité de sel qu'on en tire, & dont on pourvoit une partie de l'Espagne & de l'Italie. Il n'y a que quelques villages, & la forteresse d'*Yvice, Ebusum Castrum*, qui a un assez bon port; cette île est route environnée de plusieurs autres fort petites, & qui en rendent l'approche dangereuse. **MATY.**

Y U M

YUMA. Nom propre d'une des îles Lucayes *Yuma.* Elle est dans la mer du Nord, entre celle de Ciguareo & la Yumeta, c'est-à-dire, la petite *Yuma*, située sous le tropique du Cancer. Au reste la *Yuma* est celle que Sanson, dans ses cartes, appelle la Coronière. **MATY.**

Y U N

YUNE. f. f. Mesure des liquides, dont on se sert dans le

Wittemberg. L'*yune* est de dix masses, & l'ame de seize *yunes*

YUNGA, ou YUNCA. f. m. & f. Terme de Relation. Les Indiens donnent, au Pérou, ce nom à ceux qui habitent les plaines & les vallées. *Pedro de Cieça. P. I. C. 60*

Y V O

YVOIRE. *Voyez* **IVOIRE.**

YVOIRIER. *Voyez* **IVOIRIER.**

YVOIX, ou CARIGNAN. Noms d'une petite ville autrefois fortifiée. *Ivodium, Yvodium. Carinianum.* Elle est dans le Luxembourg François, à quatre lieues de Sedan, vers l'orient, & sur la rivière de Chiers. Les François qui sont maîtres de cette ville, par la paix des Pyrénées, lui ont donné le nom de *Carignan*, avec titre de Duché. C'est la petite ville des anciens Tréviriens, qui fut nommée *Epoifus, Epoisus, Eposium, Epusium.* **MATY.**

Y U P

YUPI. Grande presqu'île de la Grande Tartarie. *Yupia.* Elle est baignée au nord & au levant par la mer des Kaëmachites, ou d'Amoer. L'Océan oriental la baigne au midi & au couchant; le Royaume de Niuche la confine aussi de ce côté. Elle n'est séparée, selon les cartes de Sanson, du Japon, que par le détroit de Zungar, & de la terre de Jessô, que par les canaux de Pieko & de Uries, & par l'île qu'on appelle la Terre des États. Au reste, ce pays est très-peu connu par les Européens: ils savent pourtant qu'il est peuplé par des Tartares. **MATY.**

Y U R

YURA. *Voyez* **JURA.**

Y V R

YVRE.

YVRESSE.

YVROGNE.

YVROGNERIE.

YVROYE.

} *Voyez* tous ces mots à la lettre **I.**

Y U T

YUTU. f. m. Perdrix du Pérou que ceux du pays appellent ainsi du son de son chant. Il y en a de deux espèces, les unes grosses à peu près comme nos poules, les autres sont plus petites que nos perdrix. Les unes & les autres sont de couleur grise, & ont le bec blanc ainsi que les pies.

Y Z Q

YZQUI-ATOLE. f. m. Sorte de boisson, dont on use dans les Indes occidentales, qui se fait de fèves ou petites fèves cuites avec le chillatole, & d'une plante aromatique que ceux du pays appellent *éparotl*, ayant les feuilles longues & dentelées tout au tour. *Yzquiatolus potus.* On se sert de la décoction de ces feuilles pour fortifier la poitrine de ceux qui sont sujets à la courte haleine.



Z Z A A



S. m. Vingt-cinquième & dernière lettre de l'Alphabet François, qui est consonne, & qu'on prononce *Zéde*, comme il paroît par ces vers de Voiture.

*Renvoyons à Palamède,
Qui le premier les mit au jour,
L, p, avec x, y, z.*

Suivant la nouvelle appellation on la nomme *ze*, comme dans la dernière syllabe de onze.

C'est une consonne simple chez nous. Elle étoit double en Grec où elle valoit *δζ*. C'étoit la même chose en Latin où elle équivaloit à *ds* ou à *ff*. Aussi toutes les voyelles suivies d'un *z* en Latin, sont longues. Chez les Espagnols & les Allemands le *z* équivalait à notre *ts*. En Italien il vaut quelquefois notre *ts*, quelquefois notre *dz*.

M. l'Abbé Regnier prétendoit qu'il falloit écrire avec un *z* final au pluriel *beautez, raretez, armez, charmez*, & généralement tous les pluriels des noms adjectifs ou substantifs, qui se terminent au singulier par un *é* fermé; & que ce n'étoit pas seulement pour obéir à l'usage que ces pluriels se devoient écrire ainsi; mais aussi parce que le *z*, qui ne peut jamais être mis à la suite d'un *e* muet, doit servir à conserver au pluriel la prononciation de l'*é* masculin de son singulier, sans qu'on ait besoin d'avoir recours à aucun accent. Il falloit encore, selon lui, écrire de la même sorte, vous *aimez*, vous *aimiez*. *Gram. Fr. in 4°. p. 124. 214. 215.* M. Rollin est d'un sentiment contraire, dans le premier tome de sa Manière d'enseigner & d'étudier, p. 11. & 12. La règle générale pour former les noms pluriels, est, dit-il, d'ajouter un *s* au singulier: *pomme, ponumes, fleur, fleurs*. Pourquoi, continue-t-il, en excepter les noms & les participes terminés en *é*? On confond par-là *aimez*, qui est la seconde personne du pluriel, avec le participe; au lieu qu'écrivant le participe par une *s*, *aimés*, on distingue ces deux mots, & l'on rentre dans la règle générale. C'est aussi la pratique la plus suivie, & il n'est pas possible d'opposer aucune raison solide à la remarque de M. Rollin. *Z*, est aussi une lettre numérale qui signifie 2000, suivant ce vers:

Ultima Z tenens finem bis mille tenebit.

Si on met un trait horizontal au-dessus du *z*, il signifie mille fois deux mille, ou 2000000.

Z. Cette lettre est le caractère dont on distingue la monnaie fabriquée à Grenoble.

On dit proverbialement d'un homme tortu & contrefait, qu'il est fait comme un *Z*.

Z A

⌘ *ZA*. Terme de Musique, dont on s'est servi autrefois pour nommer le si bémol. On ne s'en sert plus que dans le plain chant.

Z A A

ZAARA, SAARA, ou le DESERT. Nom d'une grande région de l'Afrique. *Zaara, Desertum*. Elle s'étend du levant au couchant, depuis la Nubie jusqu'à l'Océan Atlantique, ayant au nord le Bilédulgid, & au sud le pays des Nègres. Le *Zaara* est le pays des anciens Gêrutes & des Garamantes. Il est divisé en sept Royaumes ou Deserts, que l'on rencontre en cet ordre, en avançant du levant au couchant, Gaoga, Berdoa & Borno, Lempta, Targa, ou Zaghara, Zuenziga & Zanhaga. Tous ces Royaumes ont leur ville capitale de même nom. On y trouve de vastes cam-

Z A B Z A C

pagnes de sable mouvant, & dangereuses pour les Voyageurs, ce qui a obligé les Arabes à lui donner le nom de Mer de sable. *MATY.*

Z A B

ZABACHE. La mer de *Zabache*. Voyez *LIMEN*.

ZABAITE, ou *ZABAISTE*. Voyez *SABÉEN*.

ZABÉEN. Voyez *SABÉEN*.

⌘ *ZABEL*. Voyez *ZIBELINE*.

ZABERN. Voyez *SAVERNE*.

ZABES, ZALZEBES. Voyez *MILLENBACH*.

ZABID. Ville de l'Arabie heureuse, au Royaume d'Yemen, & la Métropole de toute la région maritime de l'Yemen.

ZABIEN. Voyez *SABÉEN*.

ZABLESTAN. Province limitrophe de l'Indostan. *Zabul* en est la capitale.

ZABULON. f. m. Nom d'un des enfans de Jacob, de la Tribu qui en descendit, & d'une ville de la Galilée, en Judée. *Zabulon*. La ville de *Zabulon* étoit dans la Tribu de *Zabulon*, entre le Mont-Carmel, & la ville de Ptolémaïde. Cette ville, qui étoit belle & forte, fut prise & brûlée au commencement de la fameuse guerre des Juifs, par Cestius, Général des armées Romaines, en Syrie.

Z A C

ZACAH, ou *ZACA*. f. f. C'est le nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent distribuer, selon leur loi, aux pauvres. Dixme des Mahométans. Aumône. *Decima Mahometana lege præscripta*. Ce n'est pourtant pas proprement une dixme, quoiqu'on l'appelle communément ainsi: car 1°. elle ne se donne point aux Imans; 2°. elle ne va qu'à un quinzième, ou plutôt comme elle n'est point fixée par l'Alcoran, les uns l'estiment à un centième, d'autres à un cinquantième, à un quarantième; les uns plus, les autres moins.

ZACATÉCAS. Province de l'Amérique septentrionale. *Zacatecarum regio*. Elle est entre celles de Chiamerland, de Guadalajara, de Mexique, & la nouvelle Biscaye. Les principales colonies des Espagnols dans ce pays sont Saint-Louis de Zacatécas, Xérès de la Frontera, Ellerana, Nombre de Dios, & Durango. *MATY.*

ZACATULA. Ville de l'Amérique Septentrionale, dans la Nouvelle Espagne; dans l'Audience de Mexico.

ZACCON. f. m. Espèce de Prunier étranger qui croît en la plaine de Jéricho. Cet arbre est grand comme un oranger. Il porte des feuilles semblables à celles de l'olivier, mais plus petites, plus étroites & plus pointues, fort vertes. Ses fruits sont gros comme des prunes, ronds, verts au commencement, puis jaunes en mûrissant. Ils renferment un noyau comme les prunes. On tire de ces fruits une huile par expression, qui est bonne pour résoudre les humeurs froides & visqueuses. On a nommé cet arbre *zaccon*, parce qu'il croît aux environs des Églises de *Zacchæus* en la plaine de Jéricho. *Zaccon hiericuntea, foliis oleæ.*

ZACHAF. Nom d'un lac de la Basse-Éthiopie. *Zachafus lacus*. Il est dans le Monomotapa, aux confins de Congo, & c'est la source de la grande rivière du S. Esprit. *MATY.*

ZACHARIE. f. m. Nom d'un homme. *Zacharias*. C'est le onzième des douze petits Prophètes. Il exhorte les Juifs, dans sa Prophétie qui est en quatorze Chapitres, à rétablir le Temple, &c.

ZACHARIE. Le Pape *Zacharie* approuva l'élection que les François firent de Pepin pour être Roi de France. Ce n'est pas que cette approbation fût nécessaire; mais Pepin fut peut-être bien aisé de s'attacher davantage les

les peuples , & de mieux fixer leur choix par le poids d'une autorité si respectable.

ZACHÉTI. Voyez KACHÉTI.

ZACINTHE. f. f. Plante qui pousse des tiges à la hauteur d'environ un pied & demi, grêles, rameuses. *Zacantha*. Ses feuilles sont semblables à celles de la chicorée sauvage, éparées à terre. Ses fleurs naissent aux sommets des branches par bouquets à demi-fleurons jaunes, soutenus par un calice, composé de quelques feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, le calice prend la forme d'une rosette relevée en côte de melon : chaque côte est une capsule qui renferme une semence garnie d'une aigrette. Sa racine est longue, garnie de beaucoup de fibres. En Latin *zacintha*, sive *cichorium verrucarium*. MATTH. P. TOURNEFORT. Cette plante est excellente pour emporter les verrues, soit qu'on mange ses feuilles en salade, ou qu'on frotte les verrues de leur suc. Elle tire son nom de *zacinthus*, qui est une île de l'Archipel, appelé le Zante, dans laquelle, à ce que l'on dit, cette herbe vient en abondance.

ZACONIE, ou TZACONIE. Province de la Morée. *Zaconia*, *Tzaconia*. Elle est bornée au couchant par le Belvédère, & par le golfe de Coron; au sud par la mer Méditerranée; au levant par l'Archipel & par la Sacanie. Elle a au nord le Duché de Clarence. Cette province en contient deux de l'ancien Péloponnèse, l'Arcadie, qui est vers le nord, au milieu de la presqu'île, & la Laconie, qui est au midi, autour des golfes de Napoli, de Colochine & de Coron. On voit dans la première Mandi, Leontari, Vulsi, Gardichi, Dimizana, peu considérables; & dans la dernière Mistrà, ou Lacédémone, Malrasie, Castel-Rampano, Maina, Chielisa & Zarnata. Les Vénitiens s'étoient rendus maîtres de cette province, de même que du reste de la Morée; mais ils l'ont perdue dans la dernière guerre.

ZACRO, CAPO-ZACRO. Nom d'un cap de l'île de Candie. *Sacrum promontorium*. C'est la pointe qui joint la côte orientale avec la méridionale. On le nommoit anciennement *Ampelus promontorium*, parce que la ville d'Ampelusia y étoit située. MATY.

ZACUTH. Voyez EURYMEDON.

Z A D

ZADAON. Rivière de Portugal. *Sadanus*, anciennement *Calipus*, *Calipos*. Elle a sa source aux montagnes de l'Algarve, & coulant vers le nord, elle baigne Alcacér-do-Sal, & elle va se décharger dans l'Océan, à Séruval. MATY.

ZADRA. Petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie. *Zadra*. Elle est sur le golfe de Sidra, au couchant de la ville de Cayroan. On prend *Zadra* pour l'ancienne *Aufgida*, petite ville de la Cyrénaïque. MATY.

ZAEJIES. Petite monnoie d'argent qui a cours en Perse : le demi-mamoudi.

Z A F

☞ ZAFFO. f. m. Arbre d'Afrique, qui croît au royaume de Congo, de la grandeur d'un chêne. Il porte un fruit semblable à une grosse prune, d'un rouge très-vif, & d'une odeur aromatique.

ZAFLAN. Le lac de ZAFLAN. *Zaflanus lacus*. Ce lac est dans l'Abissinie, au levant de celui de Zaïre, & vers les confins du Zanguebar & du Monoémugi. Il est fort vaste, & on y met sur le bord oriental une ville de même nom. MATY.

ZAFRA. Petite ville fortifiée, & défendue par une bonne citadelle. *Zafra*. Elle est dans l'estramadure d'Espagne, à huit ou neuf lieues de Mérida, vers le couchant méridional. On prend *Zafra* pour la ville nommée anciennement *Ségéda*, ou *Julia Restituta*, laquelle quelques-uns pourtant mettent à Cacerès, petite ville du même pays. MATY.

ZAFRE. Espèce de minéral. Voyez SARRE. *Cautes metallica*.

Z A G

ZAGABRIA. Voyez ZAGRABIA.
Tome VIII. I. Partie.

ZAGAIE. f. f. Arme dont se servent les Maures, qui est une espèce de javélot qu'ils lancent avec grande adresse à cheval. *Sariffa*, *hassa*, *jaculum*. Ils surprirent en chemin un Noir armé de *zagaie*, & d'une rondache de cuir. *Voyage de l'Arabie Heureuse*, 1708. Quelques-uns disent lances *zagaies*. Les Turcs ont aussi des *zagaies*. Dans le Serrail de Scutari on montre des pièces de fer épaisses d'un demi-doigt qui avoient servi de but aux traits de flèches & des lances *zagaies* de Sultan Mourat, de qui la force & l'adresse étoient si grandes qu'il les avoit presque percées en certains endroits. Du LOIR, pag. 69. Ordinairement les Vendredis les jeunes Spahis courant à toute bride (dans l'Atmeydan) y lancent la *zagaie*. Id. p. 53.

ZACARA, & ZAGAYA. Voyez HÉLSCON.

ZAGARDGI. f. m. Terme de Relation. Valet de chiens de chasse du Grand-Seigneur. Les *Zagardgis* ont soin des braques & des chiens courans. Beaucoup de *Zagardgis* sont Janissaires, & leur chef relève en quelque façon de l'Aga des Janissaires. Du LOIR, p. 97.

ZAGARDGI-BACHI. f. m. Officier du Grand-Seigneur, chef des *Zagardgis*. *Zagardgiorum præfectus*. Le *Zagardgi-Bachi* a cinq cens hommes sous sa charge, qui ont soin des braques & des chiens courans. Du LOIR, p. 97. Il dépend de l'Aga des Janissaires.

ZAGAROLO. Bourg de l'état de l'Eglise, en Italie. *Zagaruelum*. Il a titre de Duché, & il est situé dans la Campagne de Rome, à six ou sept lieues de la ville de Rome, vers le levant. MATY.

ZAGATHAY. Voyez MAWARALNABRA.

ZAGORA. Contrée de la Turquie en Europe. *Zagoria*. Elle est dans la Romanie, aux confins de la Bulgarie. Sa capitale est *Zagora*, qu'on nomme autrement Dévelto. MATY.

ZAGRAB, ZAGABRIA, AGRAM. Noms d'une ville du Royaume de Hongrie, située sur la Save, à quinze lieues de Wihitz, du côté du nord. *Zagabria*.

On prend *Zagrab* pour l'ancienne *Sisopa*, ou *Vicus Italicus*, ville de la Haute-Pannonie. Elle est bien fortifiée, & a un Evêché suffragant de Colocz, & elle est capitale du Comté de *Zacrah*, qui est entre ceux de Sélie & de Creutz, la Carniole & la Croatie. MATY.

ZAGU. f. m. C'est un grand arbre semblable au palmier, qui croît dans l'île Ternate, proche de l'Équateur. Il porte en son sommet une tête ronde comme le chou, au milieu de laquelle on trouve une espèce de farine dont les habitans du pays font du pain. *Sagus*, *palma farinaria*.

Z A H

ZAHARA. Bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Zahara*. Il est près de la Grenade & la source de la rivière de Guadalette, à quinze lieues de Séville, vers le midi oriental. Ce bourg est très-fort par sa situation sur un rocher escarpé de tous côtés, & par une bonne citadelle. MATY.

ZAHASPA. Ville de la Grande-Tartarie. *Zahaspa*. Elle est dans le Maworalnabrah, à l'embouchure du Gihum dans la mer Caspienne. Id.

ZAHORIE. f. m. & adj. *Linceis oculis instructus*. C'est le nom qu'on donne à ces gens qui ont la vue si perçante, qu'ils voient au travers des murailles & dans les entrailles de la terre. C'est chez les Espagnols & les Portugais qu'on voit de ces sortes de *Zahories*. Le P. Delrio dit qu'ils ont les yeux rouges, & qu'il vit en 1575 à Madrid, un petit garçon de cette espèce. Gu-tierius dit que ce sont ceux qui naissent le Vendredi Saint qui ont cette faculté de voir à travers les corps opaques. Dans le Mercure de Juin 1728, il est rapporté que la Demoiselle Pédégassie, Portugaise, voit ce qui est caché dans les entrailles de la terre, & qu'elle y discerne la pierre, le sable & les sources d'eau à 30 ou 40 brasses de profondeur. Il est vrai que sa vue ne pénètre pas les habits; mais dans un corps nud, elle distingue toutes les parties intérieures, comme l'estomac, le cœur, le foie, la rate, &c. Elle voit les abcès, s'il y en a, & voit à sept mois de grossesse, si une femme est enceinte d'un garçon ou d'une fille. M. Le Gendre de Saint Aubin dit d'après le Pere Benoît-Jé-

tôme Feyjoo, que ces hommes à vues perçantes sont nommés *Zahories*, nom qu'il estime, avec beaucoup de vraisemblance, être originairement Arabe.

Ce mot vient de *zā*, qui signifie *valde*, & *opáw*, *video*. De quelque endroit que vienne le nom, il est étonnant que de graves personnages nous aient gravement débité de pareilles sottises.

Z A I

ZAIBAR. f. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est l'argent vif. *Paracelsé*. Dict. HERM.

ZAIBLON COMMUN. f. m. Terme de Fleuriste. Tulipe qui est violet commun, peu de rouge & de blanc. MORIN.

ZAIBLON RECTIFIÉ. Autre tulipe qui est violet, pourpre & blanc de lait. ID.

ZAÏM. f. m. Terme de milice Turque. Soldat Turc qui ressemble assez au Timariot, sinon que le bénéfice militaire dont il jouit, est un peu au-dessus de celui du Timariot. Voyez l'article suivant.

ZAIMET. f. m. Terme de Relation. Fonds destiné à la subsistance d'un cavalier de la milice Turque. *Zaïmum fundum*. Un *zaïme* doit être de 20 mille âpres, ou de 1700 livres monnoie de France, de revenu : autrement on l'appelle *timar*. Voyez TIMAR. On appelle *Zaïmet*, celui qui jouit d'un *zaïm*. Les Cavaliers qu'on appelle *Zaïms* & Timariots, sont des Chevaliers à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appelées Timars, à condition qu'ils entretiendront un certain nombre de Cavaliers pour son service. TOURNEFORT, T. II. p. 47. V. TIMAR & TIMARIOT. Les *Zaïms* & les Timariots ne diffèrent quasi entr'eux que par le revenu. Les *Zaïms* ont les plus fortes Commanderies, & leurs revenus sont depuis 20000 jusqu'à 99999 âpres. S'il y avoit un âpre de plus, ce seroit le revenu d'un Pacha. ID. Les *Zaïms* doivent entretenir pour le moins quatre Cavaliers à raison de 5000 âpres de rente pour la dépense de chacun. ID. Les *Zaïms* & les Timariots doivent marcher en personne au premier ordre qu'ils en reçoivent, sans que rien les puisse dispenser de ce devoir : les malades vont en litière, & les enfans dans des paniers ou dans des berceaux. ID.

ZAIN. f. m. Espèce de minéral. Voyez ZINCK.

ZAIN. adj. Terme de manège, se dit d'un cheval qui n'est ni gris ni blanc, & qui n'a aucune marque blanche sur le corps ; qui est tout noir & tout bai, sans aucune marque de blanc. Les chevaux *Zains* sont, dit-on, tout bons ou tout mauvais.

ZAIRAGIE, ou ZAIRAGIAH. f. f. Nom d'une divination, en usage parmi les Arabes. *Zairagia*, *Kyclomania*. Elle se fait par le moyen de plusieurs cercles ou roues parallèles marquées de plusieurs lettres que l'on fait rencontrer les unes avec les autres par le mouvement qu'on leur donne selon certaines règles. Cette divination s'appelle aussi en Arabe *zaraiach*, à cause des cercles de cette machine qui sont mutaraziat, le lassak, correspondans aux cieux des planètes, & aux atmosphères de chaque élément. D'HERBELOT. *Bibl. Orient.*

ZAÏRE. Le lac de *Zaïre*, & de Zembre. *Zaïrus & Zambros lacus*. Ce lac est dans l'Abissinie, en Afrique. Les Anciens ont cru qu'il étoit la source du Nil ; mais on l'a trouvée ailleurs. Il est celle du *Zaïre*, qui est une grande rivière. Ce lac est fort étendu, principalement du nord au sud. On y voit au milieu une grande île qui le sépare en deux parties. La septentrionale porte le nom de *Zaïre*, qui est celui d'une ville située sur sa côte occidentale, dans le pays des Giaques ou Galles ; la méridionale prend le nom de la ville de Zambre, qui est sur la côte méridionale, dans le Monoémugi. MATY.

ZAÏRE, Rivière. *Zaïrus fluvius*. Cette rivière est une des principales de la basse Éthiopie. Elle sort du lac *Zaïre*, traverse le pays des Giaques, ensuite celui des Anzicains, & enfin le Congo, où elle forme plusieurs îles grandes & bien cultivées, & elle se décharge dans la mer du Congo, par une seule embouchure large de neuf lieues. On assure que cette rivière a tant de cataractes, qu'on ne peut la remonter qu'en-

viron jusqu'à trente lieues au-dessus de son embouchure. MATY.

Z A K

ZAKROTZIN. Nom d'une ville avec châtellenie. *Zacrocimum*. Elle est dans la Mazovie, en Pologne, sur le Bug, près de son embouchure dans la Wislule. ID.

Z A L

ZALAMEA, ou CALAMEA. Nom d'un bourg d'Espagne. *Zalamea*, *Cellamea*. On le trouve en plusieurs cartes dans l'Andalousie, entre la rivière d'Odier & celle de Tinto, à douze lieues de Séville, vers le couchant septentrional. Baudrand la place en ce lieu dans un endroit de son Dictionnaire, & il dit qu'elle est l'ancienne Ilipsa, petite ville des Turdétins ; mais dans un autre endroit il la met dans l'Estramadure d'Espagne, à 7 lieues d'Elléréna, vers le nord, & au sud de la Guadiane, au lieu où les cartes marquent Villa-Nouva della Séréna. Apparemment ce sont deux bourgs différens, dont le premier porte simplement le nom de *Zalamea*, & l'autre celui de *Zalamer della Séréna* ou de *Villa-Nuova della-Séréna*. MATY.

ZALAWAR, ou ZALEWAR. Petite ville de la Basse-Hongrie. *Zala*, *Sala*. Elle est capitale du Comté de *Zalawar*, & située dans une île de la rivière de Sala, entre le lac Balaton & la ville de Capisc, à une lieue du premier, & à six de la dernière. Quelques-uns prennent ce lieu pour l'ancienne *Salis*, ville de la Basse-Pannonie. MATY.

ZALAWAR. Nom d'un Comté. *Zaladiensis*, *Saladiensis Comitatus*. Contrée de la Basse-Hongrie. Elle est entre les Comtés de Sarwar, de Vefprin, de Sighet, de Warasdin & la Stirie. *Zalawar* & *Canise* en sont les lieux principaux. MATY.

ZALEG. Ville du Pays des Abissins, ou d'Éthiopie.

ZALONKEMEN. Ville de Hongrie, dans l'Esclavonie. Les François l'appellent Salankemen.

Z A M

ZAMBE. f. m. & f. Terme de Relation C'est le nom qu'on donne dans l'Amérique méridionale aux enfans nés de mulâtres & de noirs. FRÉSIER. p. 63.

ZAMBERE. Grande rivière, que Sanfon, dans les grandes cartes, met dans la basse Éthiopie. *Zamberius fluvius*. Elle sort du lac de Zachaf, qui est dans le Monomotapa, traverse tout ce vaste Empire du couchant septentrional au levant méridional, & ensuite la côte des Caffres où elle se décharge dans l'Océan par plusieurs embouchures, au midi par la ville de Zofala. MATY.

ZAMBES. Nom d'îles. *Zambæ insulæ*.

Le sixième, la flotte mouilla aux *Zambes* à quinze lieues au vent de Carthagène, où elle essuya un coup de vent qui l'agita jusqu'au onzième qu'elle appareilla, & fut ranger à deux lieues de la ville.

Les *Zambes* sont de certaines îles sur la côte de Carthagène. Elles ont peu d'étendue : les François les appellent ainsi par corruption ; & les Espagnols, *Islas de San-Blas*, qui signifie îles de Saint-Blaise.

ZAMBEZE. Grande rivière de la Basse-Éthiopie. *Zambesius fluvius*. On met sa source au lac *Zembeze*, dans le Monoémugi. Elle traverse une grande partie de ce pays, & ensuite elle coule entre la côte des Caffres & celle de Zanguebar, & elle se décharge dans la mer par quatre embouchures ; la plus septentrionale porte le nom de Quilimane ; à vingt-cinq lieues de celle-là, on trouve celle de Cuama, ou de Buenos-Signales ; à cinq lieues du Cuama, est celle de Luabo ; & à quinze lieues de celle-là, on trouve la dernière nommée Luabo-le-Vejo. MATY.

ZAMBRE. Voyez ZAÏRE.

ZAMBRONE. Le cap ZAMBRONE. *Zambro promontorium*. Ce cap est dans la Calabre ultérieure. Il est sur le golfe de Saint Eufémie, environ à deux lieues de la petite ville de Tropea, du côté du levant. Il portoit anciennement le nom d'*Hipponium promontorium*, parce que la ville d'*Hipponium* y étoit située.

ZAMET. f. m. Terme de Fleuriste ; nom d'une tulipe colombin, tirant sur la couleur de rose, chamois & rouge clair. **MORIN.**

ZAMOLXIS. f. m. Terme de Mythologie. C'étoit le grand Dieu des Thraces & des Gètes, au rapport d'Hérodote. Il leur tenoit même lieu de tous les autres ; car ils ne vouloient honorer que celui-là. Ils l'envoyoient consulter tous les cinq ans, ce qu'ils faisoient d'une manière également cruelle & bizarre. Lorsqu'ils avoient choisi celui qu'ils devoient députer, on faisoit tenir trois javelines droites, pendant que d'autres prenoient le député par les pieds & le jettoient en l'air pour le faire tomber sur la pointe de ces piques. S'il en étoit percé & mouroit sur le champ, ils croyoient que le Dieu leur étoit favorable ; & s'il ne mouroit pas on lui faisoit de sanglans reproches, & on le regardoit comme un méchant homme. Puis ils choisissoient un autre Député, ils l'envoyoient à *Zamolxis*, sans le soumettre à la même épreuve. Lorsque le temps étoit troublé par quelque orage, ces mêmes Peuples tiroient des flèches contre le ciel, comme pour menacer leur Dieu, ne croyant pas qu'il y en eût d'autre que *Zamolxis*.

ZAMORA. Ville du Royaume de Léon, en Espagne. *Zamora.* Elle est sur une colline, près de la rivière de Douro, à dix lieues au-dessus de Miranda de Douro. *Zamora* est Épiscopale, suffragante de Compostelle. On trouve quantité de belles Turquoises dans son territoire, & elle a été bâtie sur les ruines de l'ancienne Senticca, ville des Vaccéens, détruite par les Maures l'an 888. **MATY.**

ZAMORA, est aussi une petite ville du Pérou, en l'Amérique méridionale. *Zamora.* Elle est dans le quartier de Quito, environ à 90 lieues de la ville de ce nom, vers le midi. **MATY.**

ZAMORA. Est encore une petite ville du Royaume d'Alger, située dans la Province de Constantine, à cent lieues d'Hamametha, vers le couchant. *Zamora.* On y met communément l'ancienne *Zama* ou *Azama*, résidence du Roi Juba. **MATY.**

ZAMOSCIE, ou **ZAMOSKI.** Petite ville du Palatinat de Belcz, en Pologne. *Zamoscium.* Elle est entre Lublin & Lemberg, à vingt-cinq lieues de la première, & à quinze de la dernière. Cette ville qui a titre de Principauté est défendue par une bonne citadelle, & fut assignée inutilement par les Tartares l'an 1651. **MATY.**

ZAMPANGO. Ville de l'Amérique Septentrionale, dans la Nouvelle Espagne.

Z A N

ZAN. f. m. Premier nom de Jupiter, de celui qui a régné en Crète.

ZANARA. Voyez **ZOARA.**

ZANFARA. Ville de la Nigritie, en Afrique. *Zanfara.* Elle est au midi du Niger, entre la ville de Gangara & celle de Biafara, & elle est capitale du Royaume de Zanfara, séparé par le Niger de celui de Gangara, & borné ailleurs par ceux de Zegzeg, de Benin, de Baifara & de Borno. **MATY.**

ZANGUEBAR. Grande région de la basse Éthiopie. *Zanguebaria.* Elle s'étend beaucoup le long de la mer d'Éthiopie, qui la baigne au levant, ayant au nord la côte d'Ajan ; au midi celle des Caffres ; & au couchant l'Empire de Monoëmuji, & une partie de celui de Monomotapa. Ce pays est habité par les Noirs idolâtres. On dit que le territoire y est peu fertile, & l'air mal-sain. On y met plusieurs Royaumes. Les capitales des cinq principaux sont sur la côte, & se suivent dans cet ordre du nord au sud, Lamon, Mélinde, Monbaz, Quiloa & Mozambique. Les Portugais y possèdent Monbaze & Mozambique, & ils y ont encore bâti plusieurs forts, & conduit plusieurs colonies. **MATY.**

La mer de **ZANGUEBAR.** *Mare Zanguebariae.* C'est cette partie de l'Océan Éthiopien, qui baigne la côte de Zanguebar, & la même qu'on appeloit anciennement *Hippadis palagus*, *Asperum mare*, *Barbaricus sinus*. **ID.**

ZANHAGA. Grand pays du Zaara, en Afrique. *Zanhaga.* Il s'étend beaucoup du levant au couchant, le long de la rivière de Cavalos, depuis le Royaume de Zuenziga, jusqu'à l'Océan Atlantique, ayant le Tefset au nord, & les Royaumes de Gualala & de Tomabut vers le midi. On y met une capitale de même nom. Les cartes n'y marquent pourtant que Tégassa. **MATY.**

ZANI. f. m. Espèce de bouffon qui est particulièrement en vogue en Italie. Personnage bouffon dans une comédie.

Ménage dérive ce mot du Latin *sannio*, ou du Grec *σάννιος*, *fatuus*, signifiant la même chose.

ZANTE. Isle de la mer Ionienne. *Zacynthus.* Elle est à six lieues de la Morée, du côté du couchant, & à quatre de l'île de Céphalonie, vers le sud. Elle a quinze à vingt lieues de circuit, & elle est fort fertile & bien peuplée. Ses habitans sont Grecs schismatiques, & ils ont un Evêque & plusieurs couvents de Caloïers. *Zante* en est la ville capitale. **MATY.** Du Loir le dit toujours avec l'article, excepté une fois. De Castel Tornèse, nous passâmes au *Zante* en trois ou quatre heures de temps. **DU LOIR.** *L. X. p. 353.* Il n'y a rien dans le *Zante* digne de curiosité. **ID.** *Id.* Depuis le *Zante* jusqu'à Venise la route n'est pas moins fréquentée que le grand chemin de Paris à Lyon. **ID.** Itaque est fort proche de *Zante.* **ID.** *p. 355.*

ZANTE. Elle est aussi le nom de la ville capitale de l'île de Zante. *Zacynthus.* Elle est située sur un montagne, près de la côte septentrionale de l'île. On assure que cette ville contient vingt à vingt-cinq mille habitans Grecs ou Juifs ; ces derniers y ayant trois Synagogues. Il y a un Evêque Latin, suffragant de Corfou. Cette ville a un bon port, où il se fait un grand commerce de raisins secs, & particulièrement de ceux de Corinthe, qui croissent fort abondamment dans l'île. Au reste, on voit au pied du rocher, sur lequel le château de *Zante* est bâti, une fontaine fort singulière. L'eau en est fort claire & fort bonne ; cependant elle pousse avec elle hors de la terre, des morceaux de poix, gros comme des noisettes, & quelquefois comme de grosses noix ; cette poix est molle en sortant, & elle se durcit au soleil, & il en sort une si grande quantité, qu'on en amasse tous les ans quatre-vingt-dix ou cent barils. Cette poix & les tremblemens de terre qu'on sent dans l'île de *Zante* tous les printemps, une fois ou deux chaque semaine, peuvent venir de quelques feux souterrains. **MATY.**

ZANTO. Village de la Basse-Hongrie. *Zantus.* Il est entre Strigonie & Albe Royale, à cinq lieues de chacune, & on le prend pour l'ancienne *Osones*, petite ville de la Haute-Pannonie. **MATY.**

ZANZIBAR. Isle de la Basse Éthiopie. *Zanzibara.* Elle est sur la côte de Zanguebar, entre Monbaze & Quiloa. **MATY.**

Z A O

ZAORAT. Ville d'Afrique, sur la côte de Barbarie, au Royaume de Tunis, dans la province de Tripoli.

ZAOTIAS. Ville d'Afrique dans l'Empire de Maroc, au pied des montagnes de même nom.

Z A P

ZAPATÉ, SAPATÉ ou **ZAPATA.** f. f. Espèce de fête qui se pratique en Italie dans les Cours de quelques Princes pour faire des présens le jour de la fête de Saint Nicolas, en cachant ces présens dans les souliers ou pantouffles de ceux à qui on veut les faire d'une manière qui les surprenne en se chauffant le matin, comme Saint Nicolas jeta de nuit par une fenêtre des bourses pour marier de pauvres filles. Le P. Ménessier a décrit les *Sapatés*, & leur origine, aussi-bien que leurs pratiques différentes en son traité des Ballets anciens & modernes. Ce mot vient de *zapata*, qui en Espagnol signifie un soulier.

ZAPHAR. f. m. Terme de Fauconnerie. Il y a une sorte de faucons, beaux de corps, qui ont la tête plus grosse que les autres faucons, & ont les signes des gentils,

ce sont les plus nobles oiseaux du monde ; ils sont appelés *zaphars* ; ils sont de moyenne grosseur ; entre le gerfaut & le faucon, il n'y a autre différence, sinon que le gerfaut monte plus haut, parce qu'il monte par pointe.

ZAPOTE. f. m. Sorte de fruit qui vient dans la Nouvelle Espagne à un grand arbre appelé *cochiltz apolt*. Cet arbre a ses feuilles semblables à celles de l'oranger, jointes trois à trois par intervalles. Ses fleurs sont petites, jaunes, & son fruit est de la forme d'une pomme de coing, & de la même grosseur. Les Espagnols l'appellent *zapote blanco*. Il est bon à manger, & d'un bon goût, mais il n'est pas sain. Son noyau est un venin mortel. *Zapotum*.

ZAPOTÉCAS. Peuples de l'Amérique septentrionale. *Zapoteca*. Ils sont dans la Province de Guaxaca, le long du golfe de Mexique, & Saint Ildefonse est leur-bourg principal. **MATY.**

ZAPUATAN. Province de l'Amérique Septentrionale dans la partie de la Nouvelle Espagne, appelée la Nouvelle Galice.

Z A R

ZARA. Ville capitale de la Dalmatie Vénitienne, & située dans le Comté de Zara, sur le golfe de Venise, environ à dix-huit lieues de Sébennico, du côté du couchant. *Zara, Jadera*. *Zara* est une ville Archevêque-pale, & très-forte. Elle est environnée de la mer, & jointe par un pont levé à la terre-ferme, où elle a une citadelle, dont les fossés sont taillés dans le roc. **MATY.** *Zara* est une ville très-bien fortifiée & assez grande. **DU LOIR. L. X. p. 357.**

Le Comté de **ZARA.** *Comitatus Zaræ* ou *Jaderæ*. C'est un petit pays de la Dalmatie. Il est le long de la côte ; vis-à-vis des îles de Fugliano, de Pasinan, de Grossa & de Coronata, qui en dépendent, de même que plusieurs autres moindres, qui sont autour d'elles. *Zara* est la capitale de ce Comté, que les Vénitiens achetèrent l'an 1409, de Ladislas, Roi de Naples, qui se disoit Roi de Hongrie. **MATY.**

ZARA, île. *Voyez* LISSA.

ZARA-VECCHIA, ou **BIGRAD.** Nom d'une ville presque entièrement ruinée. *Zara vetus, Beligrada, Belgradum*. Elle est dans la Dalmatie, à cinq lieues de la ville de Zara, vers le couchant. On croit qu'elle est l'ancienne ville de la Liburnie, qui portoit les noms d'*Alba Maritimá*, d'*Alba Maris* & de *Blandona*. **MATY.**

ZARACHA. Petite ville du Duché de Clarence, en Morée. *Zaracha*. Elle est environ à vingt lieues de la ville de Vostica, ou du golfe de Lépanthe, vers le midi. On le prend pour l'ancienne Pellene, ville de l'Archadie. **MATY.**

ZARAME. f. m. Nom d'un Dieu des Gaulois. C'étoit Jupiter selon Lucien, Minutius, & les *États & Empires du monde*. *Zaramus*. **BOREL.**

ZARCA. En termes de Philosophie hermétique, c'est l'étain. *Stannum*.

ZARFA. Ville d'Afrique au Royaume de Fez, dans la province de Temefne ou Tenecène.

ZARIGAN. Petite ville de Perse, au voisinage de Sultanie.

ZARITZA. Ville de l'Empire Russe au Royaume d'Astracan, sur la rive droite du Volga.

ZARNATA. Ville de la Zaconie en Morée. *Zarnata*. Elle est sur une éminence, & fortifiée, à deux lieues du golfe de Coron, vers le nord, & à huit de Mistra, vers le couchant. Le Général Morosini, Vénitien, prit cette place par composition l'an 1685. **MATY.**

ZARNAW. Ville de la Haute Pologne. *Zarnavia*. Elle est dans le Palatinat de Sandomir, entre la ville de ce nom, & celle de Sirad, environ à trente-cinq lieues de la première, & à trente de la dernière. **MATY.**

ZARNECH, ou **ZENIC.** f. m. Terme de Philosophie Hermétique. C'est le mercure Philosophal. **DICTION. HERM.**

ZARNOUNIZA. Village de la Dalmatie, situé près de la ville de Spalato. *Zarnuniza*. On y voit les ruines de la ville nommée anciennement *Epeium*. **MATY.**

ZARPANA. f. f. *Voyez* SEPAN.

ZARUMA. Province de l'Amérique méridionale au Pérou, dans l'audience de Quito. Sa capitale porte le même nom.

ZARZAPARILLA. f. f. Racine qu'on nous apporte de la Nouvelle Espagne. *Voyez* SALSEPAREILLE. *Sarzaparilla*.

Z A S

ZASHALON, ou **HUNDERSBUEL.** C'est-à-dire, les Cent Collines. *Zashalon, Centum Colles*. Bourg de la Transilvanie, situé dans les montagnes, aux confins de la Valachie, à treize lieues d'Hermanstar, vers le levant. **MATY.**

ZASLAW. Petite ville de la Russie-Rouge, en Pologne *Zaslavia*. Elle a titre de Duché, & elle est située dans la Haute Volhinie, sur la rivière d'Horin, à six lieues au-dessus de la ville d'Ostrog. **MATY.**

Z A T

ZATA, ZATHA. Bourg de la Basse Hongrie, situé sur le Danube, un peu au-dessous de l'embouchure de la Drave. *Zata, Zatha*. **MATY.**

ZATMAR. Petite ville de la Haute Hongrie. *Zatmarium*. Elle est sur le Samos, à quinze lieues du Grand Waradin, du côté du nord. *Zatmar* est une place forte par sa situation dans un petit lac formé par la rivière de Samos, & elle est capitale du Comté de *Zatmar*, qui est entre ceux de Kalo, d'Ugoh, de Maramarus, & la Transilvanie. **MATY.**

ZATMABRANIA. Ville capitale d'un Comté de même nom. *Zatmarbanya*. Elle est dans la Transilvanie, sur la rivière de Zazurd, aux confins de la Haute Hongrie, & à dix-neuf lieues de Clausenbourg, vers le nord. On prend communément *Zatmarbanya* pour l'ancienne *Docirava*, ville de la Dace. **MATY.**

ZATOR. Petite ville de la Pologne. *Zatoria*. Elle est sur la Vistule, dans le Palatinat de Cracovie, à neuf lieues de la ville de ce nom, du côté du couchant. *Zator* a une bonne citadelle, & c'est la capitale du Duché de *Zator*, qui étoit autrefois de la Silésie, & qui fut vendu l'an 1492, par Jannus Duc de *Zator*, à Jean Albert, Roi de Pologne. **MATY.**

ZATOU. f. m. Mesure de grains en usage dans l'île de Madagascar, parmi les originaire de l'île. On ne se sert du *zatou* que pour le riz entier & non mondé. Le *zatou* contient cent voues ; aussi en langue Madecasse, *zatou* signifie-t-il cent. La voule contient environ demi-livre.

Z A V

ZAVAIHAH. *Voyez* ZAIRAGIE.

Z A W

ZAWICHOST. Ville de la Haute Pologne. *Zawichostum*. C'est le Siège d'une chatellenie, & située sur la Wistule, dans le Palatinat de Sandomir, à cinq lieues de la ville de ce nom, vers le nord.

Z A Z

ZAZSEBES. *Voyez* MILLENBACH.

ZAQUAROS & BROSS. Petite ville de la Transilvanie. *Zaquara, Brossa*. Elle est sur le Maros, à quatre lieues au-dessous de la ville de Weissenbourg. Quelques Géographes prennent *Zaquaros* pour l'ancienne *Frateriæ* ou *Phrateria*, ville de la Dace, que d'autres mettent à Jugano, petit lieu qui doit être dans la Valachie, à l'embouchure du Zugl, dans le Danube. **MATY.**

Z B A

ZBARAS. Nom d'un lieu. *Sbaratium*. On trouve deux petites villes de ce nom sur les Cartes de la Pologne, & dans la Podolie. L'une est du Palatinat de Braclaw, & à quinze lieues de la ville de ce nom, vers le nord ; l'autre est du Palatinat de Kaminiac, à vingt-deux

lieues de la ville de ce nom vers le nord. Les Cartes donnent à cette dernière le titre de Duché, & Baudrand le donne à la première. MATY.

Z B O

ZBOROW. Petite ville de la Russie-Rouge en Pologne. *Zboravia*. Elle est dans le Palatinat de Lemberg, entre la ville de ce nom, & celle de Zbaras, à vingt-cinq lieues de la première, & à dix de la dernière. *Zborow* est célèbre par la défaite de Jean Casimir, Roi de Pologne, arrivée l'an 1644. Ce Prince y ayant rassemblé des troupes pour dégager son armée assiégée à Zbaras par les Cosaques rebelles, & par le Cham des petits Tartares, y fut attaqué par une partie de l'armée de ses ennemis: ayant perdu une partie de ses gens; & voyant le reste assiégé, il ne put se tirer de cette fâcheuse affaire, qu'en accordant aux Cosaques une paix très-avantageuse, & en rétablissant les pensions que les Polonois avoient autrefois payées au Cham & à ses Tartares. MATY.

Z E A

ZÉA. Voyez ALICA.

ZÉA, ZIA. L'une des îles de l'Archipel. *Cea, Ceos, Cia, Hydrussa*. Elle est près de la côte de la Livadie, entre le golfe de Négre-Pont & celui d'Égine. Cette île avoit anciennement vingt lieues de circuit; elle n'en a plus que treize, la Mer ayant englouti le reste. Il y avoit quatre villes, & on l'appeloit pour cette raison *Yetrapolis*, c'est-à-dire, l'île aux quatre villes. Il n'y reste plus que celle de *Zéa*, qui est l'ancienne *Julis*, & qui a un Evêque Grec. Elle a sur la côte occidentale un port fort sûr, & capable de contenir une flotte entière, & elle abonde en soie & en vin. On assure qu'étant anciennement trop peuplée à proportion de sa fertilité, on y fit une Loi, qui ordonnoit à tous ceux qui avoient atteint l'âge de soixante ans, de prendre du poison, pour laisser la place aux jeunes gens nécessaires à la défense de la patrie. Elle n'a pas besoin de ce secours maintenant. Les Turcs qui en sont les maîtres, ne dépeuplent que trop les pays où ils dominent. MATY. M. de Tournefort écrit *Zia*. Voyez le premier Tome de son Voyage, Lettre VIII.

Z E B

ZEB. f. m. Nom propre d'une grande contrée du Biledulgérid en Afrique. *Zeba Regio*. Elle s'étend depuis le Biledulgérid propre, qui la borne au levant, jusqu'au Tégoratin, qui est au couchant. Elle a au nord le Royaume d'Alger, & au sud la contrée de Mezzabe. Ses villes principales sont Pescara, Borgieu, Deusen, Nesta & Téolocha. On dit qu'il y a dans ce pays un grand nombre de scorpions dont la morsure est mortelle, mais qu'il y croît une plante, dont celui qui est mordu, prenant le poids de deux drachmes, est incontinent guéri, & préservé encore pendant une année. MATY.

ZÉBÉA. Nom propre d'une rivière de la Basse Éthiopie. *Zébéa*. Elle a sa source aux confins de l'Abissinie, traverse toute la côte de Zanguebar, & se décharge dans l'Océan Éthiopien, à Melind. C'est sans doute la même que Sanson dans ses grandes Cartes appelle Quilimagno. MATY.

ZEBÉLINE. Voyez ZIBELINE.

ZÉBEN. Voyez HERMANSTADT.

ZEBRE. f. m. Animal qu'on trouve communément en Afrique & dans quelques endroits des Indes orientales. Il est de l'espèce des ânes, de la taille & de la figure du mulet; mais il est blanc, avec des raies noires parallèles sur le dos & sous le ventre. Il court avec une légèreté étonnante, & va par troupeaux. Il y en a un bien conservé au Cabinet d'Histoire naturelle du Jardin du Roi.

Z E C

ZEC pour ZEST. f. m. Le milieu d'une noix; mais au

figuré il veut dire *rien*, ou *chose de néant*, *bagatelle*. Gloss. sur Marot. *Zec* est vieux; on ne dit plus que *zest*. ZECKELY. Voyez SICULES.

Z E D

ZEDARON. Terme d'Astronomie. C'est la même chose que *Schéder*.

ZÉDIC. Village du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Zedicum*. Il est sur le golfe de Sidra, au couchant un peu méridional des écueils de *Sidra*. On le prend pour l'ancienne petite ville de *Sacazama*. MATY.

ZEDOAIRE. f. f. C'est une racine qui vient aux Indes Orientales d'une plante dont les feuilles sont semblables à celles du gingembre, mais plus longues & plus larges. Cette racine est de couleur blanchâtre ou cendrée, d'un goût aromatique. On nous l'apporte toute sèche des Indes & coupée en deux parties. On appelle la partie d'en haut ou la tête qui est coupée par tranches *zedoaire ronde*, & celle d'en bas qui est longue & grosse comme le petit doigt, *zedoaire longue*. L'une & l'autre *zedoaires* sont discutives, propres pour fortifier l'estomac, & pour la colique venteuse. En Latin *zedoaria*. Voyez encore ZERUMBETH.

Z É E

ZÉEBOURG. Voyez RAMMEKENS.

ZEERNEBOCH. f. m. Ce nom est Esclavon; il signifie proprement Dieu Noir. *Deus Niger*. Les Slavons reconnoissoient deux dieux, comme les Manichéens; un bon & un mauvais qui étoit le Démon, & qu'ils appeloient le dieu Noir, en leur Langue *Zéerneboch*.

Z E G

ZÉGZARD. Le Comté de ZÉGZARD. *Simigiensis Comitatus*. Contrée de la Basse Hongrie. Ce Comté est entre ceux d'Albe Royale, de Sighet & de Folsa; & Dombo en est la ville capitale. MATY.

ZEGZEG. Nom d'un Royaume. *Zegzegum Regnum*. C'est un pays de la Nigritie en Afrique. Il s'étend du levant au couchant, depuis le Royaume de Zanfara jusqu'à celui de Guber & à la Guinée, ayant au sud le Royaume de Bénin, & au nord le Niger, qui le sépare de celui de Cassena. Sa ville capitale porte aussi le nom de *Zegzeg*. MATY.

Z E I

ZEIBO. Ville de l'Amérique Septentrionale, dans l'île Hispaniola ou S. Domingue, environ à 20 lieues de S. Domingue.

ZEILDAH. f. f. Nom d'une Secte, ou faction, qui s'éleva dans l'Arabie Heureuse. D'HERBELOT, *Bibl. Orient.*

ZEILA. Nom d'une ville de la côte d'Ajan en Éthiopie. *Zeila*. Elle est fortifiée, & située sur la côte du Royaume d'Adel, environ à trente lieues du détroit de Babel-mandel, vers le midi. On la prend pour l'ancienne *Avalites*, ville de la Trogloditique en Éthiopie. MATY.

ZEILAN. Voyez CEILAN.

ZEILANE. f. f. Terme de Fleuriste. Tulipe qui a de grands panaches violet d'Evêque, bordés de couleur de feu, sur un beau blanc. MORIN.

ZEIRITE. f. m. Terme de Relation. Nom des Princes Arabes d'une Dynastie qui a régné en Afrique. *Zeirita*. Cette Dynastie fut fondée par Zéiri l'an 362 de l'Hégire, & dura jusqu'en 543. D'HERBELOT.

ZEITON. Petite ville mal peuplée, mais Archevêque. *Zeiton*, anciennement *Thebae*, *Thebae Philippi*. Elle est dans la Thessalie en Grèce, sur le golfe de *Zeiton*, à treize lieues de la ville de Larissa, vers le midi. MATY.

Le golfe de ZEITON. *Sinus Zeitonius*, anciennement *Euboicus*, *Malicus*, *Oetæus*. C'est une partie de l'Archipel. Il est au sud de celui de l'Armire, entre la côte de l'île de Négrepont & celle de Thessalie. ID.

ZEITZ. Ville de la Misnie en Haute Saxe. *Zitia Citizum*, *Cecia*. Elle est sur l'Elstert, entre Naumbourg & Alten-

bourg, à six lieues de l'une & de l'autre. *Zeit* a été une ville Épiscopale; mais ayant été ruinée par les Vandales l'an 982, son Évêché fut transféré à Naumbourg. Il s'est pourtant rétabli, mais il est mal peuplé. *Id.*

Z E K

ZEKELHEID. Forteresse de la Haute Hongrie. *Zekelchida.* Elle est dans le Comté de Kalo, sur une petite île formée par la rivière de Berethon, à trois lieues au-dessus de S. Job, vers le levant. *MATY.*

ZEKELITA. Bourg ou petite ville de la Haute Hongrie. *Zekelita.* Elle est dans le Comté de Kalo, sur la rivière de Grania, entre le Grand & le Petit Waradin, & à cinq lieues de S. Job, vers le nord occidental. *Id.*

ZÉKERÉ. *f. m.* Voyez **BOSPHORE** de Thrace.

Z E L

ZELA. C'étoit anciennement une ville Épiscopale de la Cappadoce. *Zela, Zeila.* On en voit maintenant les ruines dans l'Amasie en Natolie, entre la ville de Tocat & celle de Saustia.

ZÉLANDE. Le Comté de Zélande. *Zelandia.* C'est une des Provinces-Unies des Pays-Bas. Elle est entre les embouchures de l'Escaut & de la Meuse, & la mer d'Allemagne, ayant au nord, la Hollande; au levant, le Brabant; au sud, la Flandre; & au couchant, la Mer. Elle consiste en plusieurs îles, dont les principales sont Walchêren, Nord-Béveland, Sud-Béveland, Tolen & Schouwen. Le terroir de ces îles est assez agréable, mais l'air y est fort grossier. Leurs habitants sont bons Matelots; ils s'attachent beaucoup au commerce de mer. Les États de cette province consistent dans les Députés des villes, & dans ceux de la Noblesse, laquelle a transporté son droit au Marquis de Wéere, depuis Prince d'Orange. Ses villes les plus considérables, sont Middelbourg capitale, Fleissingue, Wéere, Tolen, Goes, Ziricée & Brouwers-Haven. *MATY.*

Les Hollandois écrivent *Zéclande.*

ZÉLANDE, île du Danemarck. Voyez **SÉELENDE.**

ZÉLANDE NOUVELLE, ou la Terre des États. *Zelandia Nova, Regio Ordinum.* C'est un pays des Terres Australes. Il est dans la mer Pacifique, au midi de la terre de Quir, & au levant du pays de Diemens. Les Hollandois qui l'ont découverte l'an 1654, lui ont donné le nom qu'elle porte. On n'en connoît aucune particularité; on ne fait pas même s'il est une île, ou une partie du continent Austral. *Id.*

ZÉLANDIA. Le fort **ZÉLANDIA.** *Arx Zelandia.* Forteresse construite par les Hollandois près de la ville de Taon, dans l'île Formosa, qui est entre la côte de la Chine & celle de l'île de Luçon. Les Chinois s'en sont rendus maîtres l'an 1661. *Id.*

ZÉLANDOIS, *oise. f. m. & f. & adj.* Qui est de Zélande. *Zelandius, Zelandiensis.* Un Capitaine, un Vaisseau *Zélandois.* Une flute, une prise *Zélandoise.* Des Corsaires *Zélandois.*

ZÉLATEUR. *f. m.* Partisan: celui qui agit avec beaucoup de zèle, ou pour Dieu, ou pour le public. *Zelator, zelotes.* S. Paul étoit un grand zéléteur de la Religion. Les Juges établis sur le peuple sont gens consommés en sagesse, & grands zéléteurs des loix. *FÉN.* Brutus étoit grand zéléteur de la liberté Romaine. Cicéron étoit un grand zéléteur de sa langue. *CHARP.* Il ne faut pas se servir souvent de ce mot. *REFL.* & on ne le dit point absolument. Il n'est venu dans notre Langue que parce qu'on l'a trouvé dans quelques Traductions de l'Écriture: les Prédicateurs s'en sont servi dans les chaires; on l'a ensuite employé dans les Livres spirituels, & enfin on l'a étendu par métaphore à divers usages. De fervents zéléteurs de la gloire de Dieu. *BOURD.* Nos Mémoires doivent un tribut aux Savans du premier ordre, & plus particulièrement encore aux Zéléteurs & Protecteurs des Lettres. *Mém. de Trév.*

On appelle Zéléteurs, une faction qui s'éleva parmi les Juifs pendant la guerre contre Tite & Vespasien,

& dont Joseph parle fort, L. XIV. C. 6. *Antiq. & L. IV. C. 12. De Bello judaico.*

Ils furent appelés Zéléteurs, à cause du zèle mal entendu qu'ils avoient pour la liberté de leur Patrie. Ils furent aussi nommés *Sicaires* ou *Affassins*, parce qu'ils se servoient d'une espèce de dague (*Sica*) pour assassiner ceux qu'ils trouvoient. Ils étoient Disciples de Judas le Galiléen.

Dans quelques Ordres Religieux, on donne aussi le nom de Zéléteur à un Religieux préposé sous les ordres du Père Maître, ou du Père Directeur, à l'éducation des Novices & des jeunes Profès.

ZÉLATRICE. *f. f.* La Zélatrice est parmi les Religieuses Ursulines la troisième du Monastère, comme l'Assistante en est la seconde. Le devoir de la Zélatrice est d'écrire des lettres pour les affaires de la Maison, & d'accompagner la Supérieure au parloir. Elle a vue sur tout l'état de la Maison, & visite les chambres, classes & autres offices du Monastère, pour, après avoir reconnu les besoins & les désordres, s'il y en a, en avertir la Supérieure, à ce qu'il y soit remédié. Elle prend garde que toutes les provisions se fassent en temps & saison, & voit si elles sont bonnes & à juste prix; comme aussi les serges, toiles & autres choses semblables. *Constitutions des Religieuses Ursulines, in-16. Paris 1705. 3.^e part. p. 43, 47.*

ZÉLE. *f. m.* Affection ardente pour quelque chose. *Studium ardens. Zelus.* On le dit particulièrement en parlant de choses saintes, de l'attachement pur & éclairé qu'on a pour la Religion & pour le Culte de Dieu: mais on le dit aussi de ce qui regarde les principales obligations de la Vie Civile. Zèle pour la gloire de Dieu, pour la Foi. Le Zèle des Autels, de la Religion, du Salut des Ames. Zèle de la Patrie, pour la Patrie, pour le bien Public, pour le service de son Prince. Zèle inconsidéré, qui n'est pas réglé par la prudence. Zèle aveugle, qui n'a pas pour objet la vérité. Le zèle ne doit pas être une chaleur aveugle. *AB. DE M.* Le zèle se relâche & s'amollit par les plaisirs. *S. ÉVR.* C'est le zèle de la Religion qui animait les Apôtres & les Martyrs. Les Romains avoient un grand zèle pour la défense de la Patrie. Il faut réveiller le zèle du peuple pour la gloire de l'État. *MÉZ.* C'est un zèle indiscret que de corriger son prochain avec bruit, avec scandale: il faut le faire avec un zèle discret & modéré. La ferveur des hypocrites qui cherchent à se faire une réputation de zèle par leurs emportemens, est bruyante & indiscrete. *DE VILL.* Le zèle se convertit d'ordinaire en haine & en inimitié. *MONT.* On gâte les meilleures affaires par un zèle trop impétueux. *BELL.* Si le zèle si fervent soutient les vertus, il en est aussi souvent l'écueil; il n'y a rien dont le vice emprunte le nom avec le plus de succès. *DE VILL.* La malignité naturelle est infiniment plus vive & plus agissante lorsqu'elle peut se couvrir, & se déguiser du prétexte de zèle. *NIC.* Le zèle apparent pour certaines vérités n'est quelquefois qu'un effet d'amour-propre, & d'attaché à son propre sens. *Id.* Le zèle anime les vertus Chrétiennes, & les empêche d'être molles & languissantes. *FLÉCH.* On dit en terme de l'écriture, en parlant d'un homme qui a un zèle extrême pour le service de Dieu, que le zèle de la Maison du Seigneur le dévore. *Zelus Domus tuæ comedit me.*

ZÉLÉ, *ÉE. adj. & f. m. & f.* Qui a du zèle, ou pour Dieu, ou pour la patrie, ou pour quelque autre chose. *Fervens, ardens, studio incensus, inflammatus, flagrans.* Zélé pour la Religion. Zélé pour le service du Prince. Zélé dans sa première origine, ne signifie rien que de fort bon, mais on a presque décrié ce terme, de même que celui de dévot, & on s'en sert en mauvaise part, aussi souvent qu'en bonne. Les dévots zélés sont souvent inconsidérés & emportés. Il y a des zélés dans toutes les Sectes. Un zélé n'est bien souvent autre chose qu'un homme entêté, opiniâtre, & fort échauffé pour ses sentimens. *S. ÉVR.*

ZÉLEUR. *f. m.* Terme en usage dans l'Ordre des Minimes. Procureur - Général de cet Ordre à Rome. *Procurator - Generalis.* Le Chapitre Général qui se

tint en 1629. à Barcelone, ordonna qu'on commencerait de faire en Cour de Rome les poursuites pour la béatification du R. P. P. Moreau de Soissons, & chargea de cette affaire celui qui seroit élu *Zéleur*, ou Procureur-Général de l'Ordre. P. GIRY, *Vie du R. P. Moreau*, p. 358.

ZELL. Ville du Duché de Lunebourg en Basse-Saxe. *Cella.* Elle est au confluent de la Fulse & de l'Aller, entre la ville de Lunebourg & celle d'Hildesheim, à treize lieues de la première, & à onze de la dernière. *Zell* est une ville forte, & défendue par une bonne Citadelle, où les Ducs de Lunebourg font leur résidence. MATY.

ZELL IN HAMMERSPACH. Autre petite ville de l'Ortnaw en Suabe. *Cella.* Elle est Impériale, sous la protection de la Maison d'Autriche, & située à une lieue & demie de la ville de Gengenbach, vers le levant. Id.

Le Lac de ZELL. *Lacus Cellensis*, ou *Lacus inferior*. Ce lac est sur les confins de la Suabe & de la Suisse, le long du Rhin, au-dessous du lac de Constance; voilà pourquoi on l'appelle quelquefois le lac inférieur. On voit dans ce lac l'île & l'Abbaye de Reichenaw, & sur ses bords la ville de Ratolfzell, qu'on nomme quelquefois *Zell*, d'où, sans doute, est venu le nom du lac. Id.

ZELL, ou CELL, est encore une petite ville Capitale d'un des Bailliages de l'Electorat de Trèves. *Cella.* Elle est sur la Moselle, environ à deux lieues au-dessous de Traerbach. Id.

Z E M

ZEMBIS. Voyez ZIMBI.

ZEMBLE, NOUVELLE-ZEMBLE. On trouve aussi *Zemle*, mais mal. *Nouvelle-Zemle.* C'est-à-dire, une nouvelle Terre. *Nova Zemla.* C'est un grand pays, situé dans l'Océan septentrional, au nord de la Province de Perzora, en Moscovie, dont il n'est séparé que par le détroit de Weigats. On ne sait pas sûrement si ce pays est une île, ou s'il est attaché à la Grande-Tartarie du côté du levant. Il s'étend du sud au nord, environ depuis le 70^e degré, jusqu'au 75^e; Hemskerke, pilote Hollandois, doubla le cap septentrional de ce pays l'an 1595, en cherchant par le nord un chemin pour la Chine; mais son vaisseau ayant été arrêté par les glaces, il fut obligé de passer l'hiver avec son équipage sur la côte orientale, dans une cabane de planches qu'il y fit bâtir. Quoique cette cabane fût bientôt enterrée dans la neige, & que les Hollandois y fissent continuellement du feu, cependant le froid y étoit si rude que le plancher étoit toujours couvert d'une croûte de glace, de l'épaisseur d'un travers de doigt. Ces hardis Voyageurs furent ensevelis dans ce pays sous une nuit, qui dura environ deux mois; le soleil n'ayant point paru sur leur horizon depuis le 4 Novembre jusqu'au commencement de Février. Ils n'y virent que des Renards blancs, qu'ils mangeoient, quand ils pouvoient les prendre dans leurs pièges, des loups & des ours de même couleur; ceux-ci étoient d'une énorme grosseur, & dévorèrent trois Matelots. Mais la partie méridionale de ce pays, autour du détroit de Weygatz est habitée. Et on dit que ses habitans sont de petite taille, basanés, ayant les cheveux noirs, & étant habillés de peau de veau marin, ou de celle du Pingoin, qui est un grand oiseau, dont ils mettent les plumes en dehors; ils vivent de la chasse, de la pêche, & ils adorent le soleil, la lune, & des statues de bois qui représentent des hommes fort grossièrement. MATY.

ZEMBRE. Voyez ZAIRE.

ZEMBROW. Petite ville de la Mazovie en Pologne. *Zambrowia.* Elle est dans le Palatinat de Czeriko, à dix-huit lieues de la ville de Bielsko, vers le couchant. Id.

ZEMECH, ou ZUME-LAZULI. Terme de Philosophie hermétique. C'est la pierre d'azur. DICT. HERM.

ZEMLYN, ZEMBLIN. Ville de la Haute-Hongrie, située sur le Bodrog, à sept ou huit lieues de Cassovie, vers le levant, & à neuf de Tokay, vers le nord. *Zem-*

blenium, *Zemlynium*. *Zemlyn* est capitale d'un Comté, qui porte son nom, & qui est entre ceux de Barlod, d'Abanwivar, d'Ungwar, & de Perreczaz. MATY.

ZÉMONICO. Nom de lieu. C'étoit autrefois une forteresse de la Dalmatie. *Zemonicum.* Elle étoit à deux lieues & demie de Zara, en tirant vers Novigrad. Les Vénitiens la cédèrent au Turc l'an 1573, & ils la prirent & la démolirent l'an 1647. Id.

ZEMPOALA. Province de l'Amérique Septentrionale, dans la Nouvelle-Espagne, au Diocèse de Tlascala.

ZEMZEM. Nom que les Turcs donnent à une Fontaine qui se trouve à la Mecque, à côté de la Caaba, c'est-à-dire, du Temple que les Arabes prétendent avoir été autrefois la demeure d'Abraham. Cette source, est, disent-ils, celle que l'Ange indiqua à Agar; dans le temps que son fils Ismaël étoit prêt à périr de soif dans le desert. Les Pèlerins vont boire de cette eau avec une grande dévotion: & l'on en transporte par-tout en bouteilles; on en envoie même en présent aux différens Princes, à cause de la propriété merveilleuse qu'on lui attribue, de guérir les maladies & d'effacer les péchés.

Z E N

ZENDEROW, ZENDEW. Voyez SEMENDRIA.

ZÉNETES (les) Peuples d'Afrique, qui habitent les campagnes de Trémecon, la dernière Province, & la plus occidentale du Royaume de Fez.

ZENETON. f. m. Terme de Philosophie Hermétique. C'est un pantacule ou composition constellée, propre contre la peste. Van-Hel-Mont en fait la description. DICT. HERM.

ZÉNIC. f. m. Autrement ZARNECH. f. m. En terme d'Alchimie, c'est le mercure philosophal. Id.

ZENG. Voyez SEGNA.

ZÉNIT, plus ordinairement ZÉNITH. f. m. Terme d'Astronomie. C'est le point vertical, ou le point du ciel qui est directement sur notre tête, par lequel passent tous les azimuts, ou cercles verticaux. *Cœli vertex*, *cœli apex*. Il est diamétralement opposé au *nadir*, qui est le point du ciel directement sous nos pieds. Le *zenith* est aussi appelé le pôle de l'horizon; parce qu'il en est éloigné de 90 degrés. Il est aussi le pôle de tous les almucantarats, ou cercles parallèles à l'horizon, par lesquels on marque la hauteur ou élévation des astres au-dessus de notre horizon.

ZÉNOBE. f. m. & non pas Zénobie, pour ne le point confondre avec le mot suivant, *Zenobius*. S. Zénobe Evêque de Florence vivoit au IV^e siècle, & l'on dit qu'il étoit de la famille des Hiéronymites, qui subsiste encore à Florence. Il mourut le 25^e Mai de l'an 405.

ZÉNOBIE. f. f. Nom de femme. *Zenobia*. La fameuse Zénobie, Reine des Palmyréniens, & femme d'Odenat, étudia les belles-lettres sous Longin, commanda des armées, tint long-temps l'Empire d'Orient; mais fut enfin vaincue par l'Empereur Aurélien, & conduite en triomphe à Rome, où elle mourut en personne privée.

ZÉNON. f. m. *Zeno*. Nom d'homme. Il y a eu un Empereur & un Philosophe qui ont porté le nom de Zénon.

ZÉNONIQUE. adj. Qui concerne Zénon ou sa secte. Il ne se dit guère que dans cette phrase. Point *Zénonique*. Points dont Zénon prétendoit que la matrice étoit composée. Voyez Matière, divisibilité & les articles relatifs.

ZÉNONISME. f. m. Secte de Zénon, on le dit aussi de la doctrine de Zénon.

Mais je vois déjà d'ici,
Frémir tout le Zénonisme,
D'entendre traiter ainsi
Un des Saints du paganisme. ROUSSEAU.

- ☞ ZÉNONISTES. Partisans de la doctrine de Zénon, ses Disciples, ceux de son école.
- ☞ ZÉNORVA. Voyez XENOXICA.
- ☞ ZENSUS. f. m. Ancien terme d'Arithmétique. C'est le nom qu'on donnoit au carré ou seconde puissance.
- ZÉNORVA. Voyez XENOXUA.
- ZENTA. Contrée de la Dalmatie. *Zenta*. Elle est aux confins de l'Albanie, dans laquelle quelques cartes la mettent. Ses villes principales sont Scutari, Drinasto, Antivari & Doscigno. MATY.
- ZENTA, le lac de ZENTA. Voyez SCUTARI, lac.
- ☞ ZÉNIC. Petite Province de l'Amérique, dans la Terre-Ferme, au Gouvernement de Carthagène.

Z E O.

- ☞ ZÉOLITE. f. f. Terme d'Histoire Naturelle. Nom particulier que Croustedt a donné à deux pierres d'une nature différente des pierres connues jusqu'à présent, qui lui furent apportées, l'une de Laponie, l'autre d'Irlande.
- ZÉOMEBUCH. f. m. C'est-à-dire, le dieu noir. Voyez ZERNEBUCH.

Z E P.

- ZÉPHIR, ou ZÉPHIRE. f. m. Vent qui souffle du point cardinal de l'horison du côté d'occident. *Zephyrus*. On l'appelle sur la Méditerranée *vent de Ponant* ou du couchant; sur l'Océan le *vent d'ouest*. On l'appelle aussi *Favonius*, & quelques-uns le confondent avec *Africus*, qui souffle de l'occident d'hiver, à cause de son voisinage. Il est contraire aux Chasseurs, parce qu'il souffle près de terre, & qu'il est humide, & ainsi il emporte l'odeur du gibier.
- ZÉPHIR, se dit poétiquement des vents doux & agréables, & de ceux qui soufflent au printemps. *Auralenis*. Le plus sage s'endort sur la foi des *zéphirs*. VILL. Ce sont les doux *zéphirs* qui font éclore les fleurs. Le printemps ramène les *zéphirs*. Les *zéphirs* raniment toute la nature. C'est ce que signifie le mot de *Zéphire*, formé du grec *ζωω*, vie, & *φερο*, je porte.
- ZÉPHIR en mythologie. Ce vent est personnifié par les Poètes, & c'est un dieu de la fable. Alors, dit l'Académie, l'on écrit & l'on prononce *Zéphire*, & on le met sans article, observation fautive. Godeau a dit, que l'amoureux *Zéphir* lui conte son martyre. Virgile ne devoit point faire gourmander le *zéphir* par Neptune; bien loin de soulever la mer & les flots, à peine a-t-il la force de brouiller un tour blond. G. G. les Amants, chez les Poètes, envoient leurs soupirs à leurs Maîtresses sur les ailes des *zéphirs*. On n'entendoit que la douce haleine des *zéphirs* qui jouoient dans les rameaux des arbres. FEN. Les aimables *zéphirs* badinoient dans les plis de sa robe, qu'ils enflaient de leurs haleines. S. Évr. Les folâtres *zéphirs* se mêloient dans ses beaux cheveux. FEN.

Les jeunes zéphirs,

Fidelles messagers des amoureux desirs. MEN.

Tous les vents attentifs retenoient leurs haleines;

Le seul zéphir est libre, & d'un souffle amoureux,

Il caresse Vénus, se joue à ses cheveux.

LA FONTAINE.

Z E R

- ZER. f. m. Les Persans appellent *zer* toutes sortes d'espèces de monnoies. Ce terme signifie or, quand on parle du métal qui porte ce nom; mais en fait des monnoies il est générique, comme en France le mot d'*argent*, dont on se sert pour marquer en général toutes les espèces qui ont cours, aussi bien celles de billon ou de cuivre, comme les sous marqués & les liards, que celles qui sont d'or ou d'argent, comme les louis & les écus.
- ZERBI. Voyez GERBES.
- ZERBST. Ville de la Principauté d'Anhalt; en Haute-Saxe. *Zerveſta*. Elle est entre Magdebourg & Wit-

temberg, environ à six lieues de la première, & à neuf de la dernière. *Zerveſta* a une bonne citadelle, où réside le Prince d'Anhalt-Zerbſt. MATY.

ZERCI. f. m. En termes de Philosophie hermétique, c'est le vitriol. DICT. HERM.

☞ ZEREND. Ville de la province de Kerman ou Carmanie Persienne, à 25 parasanges de Sirgian, capitale de cette province.

☞ ZERENG. Ville de Perse, dans la province de Sistan, ou Segestan.

ZÉRER. Vieux v. a. qui signifioit peut-être *vider*, *dépouiller*, de *deſerere*. Touchant ce mot, M. Galand, au Franc-Aleu, p. 96. cite la Coutume de Beauvaisis, de Philippe de Beaumanoir, en ces termes: Or veons quel uſaige ne valent mie, quant li Sires voit aucun de ſes ſujets tenir héritage, de quoi il ne rend à nul, n'y cens, ne rentes, ne redevances, li Sires y pueſt *zérer* les mains & tenir lui comme ſien propre. Car nul ſelon noſtre Couſtume, ne peut tenir des aluys: & on appelle aluez, ce que l'on tient ſans payer nulle redevance à nul ny: & ſe li Quens s'apperçoit que il ait en ce Comté nul res aluez, il lez puet prente, ne n'en eſt tenuſ à nul rendre, pource que il eſt Sires de ſen droit, de ce qui eſt tenu en aluez en ce Comté. BOREL.

ZERFANTO. Voyez SERPHINO.

☞ ZERGUE. Petite rivière de France, au Beaujolois, qui ſe jette dans la Saone, près de Trévoux.

ZERIGAN. Ville de Perse dans l'Arack Persienne.

ZERINGEN. Ville d'Allemagne dans le Briſgaw.

ZERMAGNE. Rivière de la Dalmatie. *Zermagnus*, anciennement *Tedanius*. *Tedanum*. Elle coule ſur les confins de la Dalmatie propre & de la Morlaquie, baigne Abroalko, & ſe décharge au fond d'un long golfe, au nord de la ville de Novigrad. MATY.

☞ ZERNEBUCH. f. m. Les anciens Vandales reconnoiſſoient deux dieux, ſelon les principes des Manichéens, l'un bon & l'autre mauvais. Le dieu bon, ils l'appeloient *Balbuch*, & le mauvais *Zernebuch*. Dans la langue de ces peuples, *Zernebuch* ſignifioit dieu noir, dieu des ténèbres, & *Belbuch*, dieu blanc ou de la lumière. On offroit des ſacrifices à *Zernebuch* pour apaiſer ſa colère. On trouve auſſi *Zeomebuch*.

ZÉRO. f. m. Caractère d'Arithmétique formé comme un o, qui ne vaut rien tout ſeul; mais qui augmente la valeur du nombre qui le précède d'autant de dizaines qu'il renfermoit auparavant d'unités. *Excurrens nota, vel excurrentis numeri nota*. Dans les Tables Aſtronomiques on voit que l'élévation du pôle d'un tel lieu eſt de 45 degrés, *zéro* minutes, & 35 ſecondes. Pour écrire deux cens mille, il faut mettre un deux, ſuivi de cinq *zéro*.

Quelques-uns dérivent ce mot par tranſpoſition de l'Hébreu *ezor*, qui ſignifie *cingulum*, parce que le *zéro* en repréſente la figure.

On dit proverbialement, qu'un homme eſt un *zéro*, ou un o en chiffre; pour dire, que c'eſt un homme inutile dont on ne fait aucun état, dont on ne compte point la voix. *Homo nihili, vel nullius momenti*.

ZERUMBETH. f. m. La même choſe que *zedoïre*: c'eſt-à-dire que les racines de cette eſpèce de Gingembre ſauvage ſont, pour ainſi dire, deux eſpèces différentes. La partie la plus ronde s'appelle *zerumbeth*, & la plus longue *zedoïre*.

Z E S

ZEST, ZESTE. f. m. Pellicule dure qui eſt au milieu de la noix qui la ſépare en quatre. Quelques Médecins aſſurent que le *zeſt* ſec, & bu avec du vin blanc environ demi-once, guérit la gravelle. *Pellicula nuclei intermedia*.

ZEST, eſt auſſi un petit inſtrument, avec lequel on ſouffle de la poudre ſur les cheveux, ou ſur une perruque. *Pulviculus*. C'eſt une eſpèce de bourſe de cuir, qui ſ'eſt le & ſe ſerre par le moyen d'une baleine, & qui a une petite ouverture d'ivoire.

ZEST, eſt auſſi un petit morceau de l'écorce ſuperficielle d'orange, ou de citron, duquel on exprime le jus ſur un verre de vin, afin qu'il en prenne l'odeur. On le paſſe

passé quelquefois à la chandelle, ou on lui fait faire son effort contre le nez. *Mali aurei frustulum*. On les confit présentement.

ZEST, se dit quelquefois ironiquement, & absolument, pour montrer qu'on ne fait point de cas d'une chose, qu'elle est de nulle valeur, comme le *zest* qui est au milieu de la noix. Cela ne vaut pas un *zest*. On a beau le menacer, *zest*, il ne fait que s'en moquer. *Quid inde, nihil*.

Entre le *ziste* & le *zeste*. Entre deux, passablement, là là, tant bien que mal. **DIC. COM.**

L'Académie écrit *Zist* & *Zest*, ni bon ni mauvais.

ZESTER. v. a. Terme de Confiseur. Couper l'écorce d'une orange, d'un citron par petites bandes, très-minces.

Z E T

ZETAPOR, CENTAPOR. Nom d'une petite ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange. *Centapora*. Cette ville est située sur la côte de la province de Décan, est prise par quelques Géographes pour l'ancienne *Mandagora*, que d'autres placent à Mangalor. **MATY.**

ZETETES. f. m. Terme d'antiquité. On appeloit ainsi des Magistrats d'Athènes établis pour faire la recherche des sommes dues à la République, dont les Receveurs avoient négligé de se faire payer.

ZÉTÉTIQUE. f. f. C'est une partie de la nouvelle algèbre. **ZÉTÉTIQUE**. adj. Qui se joint ordinairement avec le mot *méthode*. La méthode *zététique* est celle dont on se sert dans les Mathématiques pour la solution d'un problème, en recherchant la raison & la nature d'une chose. *Methodus zetetica*. Voyez CONNOISSANCE.

Ce mot vient du Grec *ζητέω*, *quærare*, chercher.

ZÉTÉTIQUES. Nom d'anciens Philosophes. *Zetetici*. Ce mot signifie Chercheurs, de *ζητέω*, *je cherche*. C'étoient de vrais Pyrrhoniens, qui faisoient profession de chercher la vérité, mais qui ne la trouvoient point, & doutoient de tout. Diogène Laërce en parle, L. IX.

ZÉTHES, ou ZÉTHUS. f. m. Frère d'Amphion, naquit de Jupiter & d'Antiope, & aida son frère à bâtir la ville de Thèbes.

ZÉTAËS & Calais, deux Argonautes, fils de Borée & d'Orithie.

Z E U

ZÉVENAR, SÉVENTEK. Noms d'une petite ville du Duché de Clèves, en Westphalie. *Zevenaria*. Elle est enclavée entre la Gueldre Hollandoise, & le Comté de Zutphen, à deux lieues de la ville de Doesbourg, vers le midi, & à trois d'Arnheim, vers le levant. **MATY.**

ZÉVÉRINAM, SÉVÉRINO. Nom d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Severinum*, *Severinum*. Elle est sur le Danube, aux confins de la Valachie, environ à dix-huit lieues de Temiswar, vers l'orient méridional. Quelques Géographes prennent *Zévérimam* pour l'ancienne *Sornum*, & d'autres pour l'ancienne *Acmonia*, villes de la Dace. **MATY.**

ZEUGME. f. m. Terme de Grammaire, qui vient du Grec *ζευγμα*, connexion, liaison. C'est une espèce d'ellipse, par laquelle un mot exprimé dans une proposition, est sousentendu dans une autre qui lui est attachée. C'est un *protozeugme*, quand le mot sousentendu dans la suite du discours, se trouve au commencement. *Vicit timorem audacia, pudorem libido, rationem amentia*. Un *mesozeugme*, quand il se trouve dans le milieu. *Timorem audacia, pudorem vicit libido, rationem amentia*. Un *hypozeugme*, quand il se trouve à la fin du discours. *Pudorem libido, timorem audacia, rationem amentia vicit*.

ZEUMICHEN. adj. m. C'est-à-dire, Jupiter le machiniste, nom qu'on donna à Chrysor, pour avoir fait plusieurs découvertes utiles, inventé plusieurs machines, l'hameçon, la ligne à pêcher, l'usage des barques pour la pêche. *Zeumichius*.

ZEUS. Terme de Mythologie. Chez les Grecs c'est le nom de Jupiter qui donne la vie à tous les êtres.

ZEUXIS, f. m. Naquit à Héraclée dans la Macédoine, environ quatre cents ans avant Jésus-Christ. C'est le premier des Grecs qui se soit signalé dans la Peinture. Il eut pour Maître Apollodore, Artiste fort médiocre. Il

Tome VIII, I. Partie,

donnoit libéralement ses tableaux, parce qu'il ne croyoit pas qu'on pût les payer. Les peuples d'Agrigente lui ayant demandé un portrait nud d'Hélène, il exigea qu'ils lui envoyassent les cinq plus belles filles de leur pays pour lui servir de modèle. On prétend qu'ayant peint une vieille ridée, cette figure comique fit une telle impression sur ses sens, & le fit tant rire, qu'il en mourut. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Z E Y

ZEY. Nom d'un petit torrent de l'Électorat de Mayence. *Zeya*, anciennement *Ciana*. Il passe à Mayence, & il s'y décharge dans le Rhin. **MATY.**

ZEYBA. f. m. Grand arbre des Indes orientales, dont il y a des forêts entières dans la province de Nicaragua. Leur tronc devient quelquefois si gros, que quinze hommes en se tenant par la main, ne le pourroient embrasser. *Zeybaüs arbor*.

ZEYBO. f. m. Grand arbre qui vient dans la nouvelle Galice. Son bois est spongieux & presque inutile, & on ne s'en sert pour aucun ouvrage. Il porte un fruit comme des filiques, rond, & plein d'une certaine laine déliée. Le vent emporte & dissipe cette laine quand les filiques viennent à s'ouvrir dans leur maturité. *Zeybus arbor*.

Z E Z

ZÉZARO, ZÉZÉRO. Rivière du Portugal. *Zecarus, Ozecarus*. Elle naît dans la province de Beira, près de Valhelhas, au midi de Guarda, traverse une partie de l'Estramadure, & se décharge dans le Tage au bourg de Punhete. **MATY.**

ZÉZO. Vieux mot. Droit. Côté droit. *Stantantinzeso*, se tenant à côté droit. **BOREL.**

Z I A

ZIA. Voyez ZEA.

ZIAMET. Voyez ZAÏM.

ZIAN. f. m. Monnoie d'or du Royaume d'Alger, qui se frappe à Tremecen. Elle a d'un côté le nom du Dey, & de l'autre quelques lettres ou légendes Arabes tirées de l'Alcoran. C'est la plus forte monnoie qui se fasse dans tous les États dépendans d'Alger. Le *zian* vaut cent âpres.

ZIANGIS. f. m. Monnoie d'Argent d'Amadabath, qui a cours dans quelques autres lieux des États de Mogol; elle est du nombre des roupies, & vaut vingt pour cent plus que celles qu'on y nomme *Gasana*: le *ziangi* revient à trente-six sous de France.

Z I B

ZIBELLETO. Voyez GIBLET.

ZIBELINE, ou ZIBELLINE. f. f. Sorte de Martre. Un manchon de *zibeline*. Les *zibelines* les plus noires sont les plus belles. On dit aussi adjectivement, Martre *zibeline*.

Ce que nous appelons *zibeline*, dit M. Regnard dans son voyage de Laponie, on l'appelle ailleurs *zabel*. Cet animal est de la grosseur de la Fouine, & diffère de la Martre en ce qu'il est beaucoup plus petit, & qu'il a les poils plus longs & plus fins. Les véritables *zibelines* sont damassées de noir, & se prennent en Moscovie & en Tartarie: il s'en trouve peu en Laponie. Plus la couleur du poil est noire, & plus elle est recherchée.... On en a vu de blanches & de grises qui sont encore plus recherchées par leur rareté. Parmi toutes les fourrures les *zibelines* sont les plus estimées. *Felis zibellinae pellis*.

ZIBITH. Ville de l'Arabie heureuse. *Zibitum*. Elle est capitale d'une Principauté qui porte son nom; & située sur la rivière de Zibit, à soixante lieues d'Aden, vers le couchant septentrional. Cette ville est grande & marchande. On la prend pour l'ancienne *Saba* ou *Sabæa*, capitale de la Sabée, laquelle quelques-uns pourtant placent à Siébel, ville de la même contrée. **MATY.**

Le Royaume de **ZIBITH**. *Zibitum Regnum. Sabæ Regnum, Sabæa*. C'est un pays de l'Arabie Heureuse. Il s'étend du nord au sud, depuis la Principauté de la Mecque, jusqu'à celle de la Mocca, ayant au levant la Principauté de Téhama, & au couchant la mer Rouge. Les Turcs ont été maîtres de ce pays. Il appartient

Y y y

maintenant à un Prince Arabe. Ses lieux principaux sont Zibith capitale, Dhazar & Ziden. MATY.

Z I C

ZICLOS. Ville de la Basse Hongrie, au Comté de Baran, située à cinq lieues de Cinq-Eglises. On croit que c'est l'ancienne *Eoyallium*.

Z I D

ZIDEN, SIDDE, GIODD. Noms d'une ville de l'Arabie heureuse. *Zidenum*, *Sidda*, *Giodda*. Elle est dans la Principauté de Zibith, à l'embouchure du Chaïr dans la mer Rouge, & à dix-huit ou vingt lieues de la Mecque, vers le couchant méridional. Quelques-uns prennent *Ziden* pour la petite ville nommée anciennement *Puden Pudeni*, d'autres pour l'ancienne *Ocelis*, *Ocela*, *Acila*, que d'autres placent à Zibith, ou à la Nocca. MATY.

Z I E

ZIEGENHEIM. Petite ville bien fortifiée, capitale d'un Comté qui porte son nom. *Ziegenhamum*. Elle est dans la Hesse, sur la rivière de Schwalm, à six lieues de la ville de Fritzlar, vers le midi. MATY.

☞ ZIEGENRUCK, ou ZIGENRICK. Ville d'Allemagne, au marquisat de Misnie, au bord de la Sala.

ZIEMNOY-POIAS. Voyez OBI.

Z I G

ZIGEA. Petite île du Comté de Zagrab, en Slavonie. *Insula Zigea*, anciennement *Segeftica*. Elle est formée par la Save, entre la ville de Zagrab & celle de Sisleg. MATY.

☞ ZIGETH, ou SIGETH. Ville de la Basse-Hongrie, capitale du Comté de même nom, à trois lieues de la Drave.

Ce Comté est situé entre la Drave & le Danube.

ZIGLIO. Voyez GIGLIO.

ZIGOMA, plus ordinairement ZYGOME. f. m. Terme d'Anatomie. Nom d'un os appelé par quelques Anatomistes Os jugal. *Zigoma*. Le *Zigoma* n'est point un os particulier; mais une union de deux éminences d'os, dont l'un vient de l'os temporal, l'autre de la pommette. Ces deux éminences ou apophyses sont jointes par une petite future oblique, que j'ai appelée zigomatique. DIONIS.

Ce nom vient de *ζυγομαι*, je joins, de là *ζυγμα*, jonction, union. Ainsi le *zygoma* n'est autre chose que la jonction, l'union, la future de ces deux os.

ZIGOMATIQUE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie. *Zygomaticus*. Qui appartient au zigoma. La future *zigomatique*. Voyez ZIGOMA. La future *zigomatique* se nomme ainsi, parce qu'elle est toute dans le zigoma; elle est fort petite, & elle sépare l'os pétreux par son apophyse d'avec l'os de la pommette. DIONIS. Le cinquième muscle des lèvres, qui est le premier de leurs muscles communs, est le *zigomatique*; ainsi nommé parce qu'il prend son origine du zigoma, & va s'insérer au coin de la bouche, pour le tirer vers les oreilles: on le nomme *le rieur*, parce que c'est lui qui agit dans le temps du ris. DIONIS.

ZIGZAC. f. m. (L'Académie dit *Zigzag*.) Mais quoiqu'il en soit de l'orthographe, on prononce certainement par deux g, *zig-zag*. Petite machine composée de plusieurs rangs de tringles plates composées en sautoirs, ou losanges, clouées & mobiles tant dans le centre que par les extrémités, en telle sorte qu'elle s'allonge par un des bouts, ou se retire, selon qu'on manie les deux branches par où la tient. *Machina productilis*. Les enfans font des jouets avec des *zig-zags* pour se faire des malices. Il y a une petite Comédie de Poisson qui s'appelle *Zigzag*. On l'appelle *Zigzag*, parce qu'un des Acteurs se sert d'un *zigzag* pour donner un billet amoureux à sa Maîtresse.

On fait aussi de ces machines en grand. A la guerre il y a des points & des échelles en forme de *zigzag*. La grande Machine de Marli qui élève les eaux de la Seine plus de quatre cens pieds pour les mener à Versailles, est une espèce de *zig-zag* merveilleux. Les Balanciers joints les uns aux autres, font une espèce de *zigzag*.

On appelle, *Allée en zigzag*, une allée rampante & sujette aux ravines, qui à cause de cela est traversée d'espace en espace par des plates-bandes de gazon en manière de chevrons brisés ou de *zigzags* de points de Hongrie, pour retenir le sable. On appelle aussi, *Allée en zigzag*, une allée dans un bosquet, ou labyrinthe, qui est formée par divers retours d'angle pour la rendre plus solitaire, & en cacher l'issue. *Ambulacrum mæandratum*.

On appelle, Broderie en *zigzag*, une broderie qui représente la figure d'un *zigzag* à demi-allongé.

On dit, qu'un ivrogne fait des *zigzags*, quand en marchant il va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

On dit une tranchée en *zigzags*, pour dire composée de plusieurs parties qui vont l'une à droite, l'autre à gauche, en avançant toujours vers la ville. C'est ce qu'on appelle Boyaux de la tranchée. Voyez ce mot.

Z I K

ZIKA. Petit bourg de la Basse-Hongrie, situé sur la Sarwitz, entre Albe Royale & Sarwar. *Zika*. On le prend pour l'ancienne *Magniana*, que l'on confond avec *Mogetianæ* & *Mogentiana*, petite ville de la Basse Pannonie. MATY.

Z I L

ZILÉE. Vieux verbe. Étudier. BOREL. Et de là Zilorun dans Kéro pour, se sont efforcés. ID.

Z I M

ZIM. f. m. Mot Persan qui signifie, argent simplement considéré comme métal.

ZIMAX. f. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est un vitriol vert d'Arabie, de quoi l'on fait l'aitain. DICT. HERM.

ZIMBI. f. m. ZEMBI ou ZINIBIS. Espèce de coquillage qui tient lieu de menue monnaie dans quelques lieux de la côte d'Afrique, particulièrement à Angole, & dans le Royaume de Congo. Deux mille *zimbis* reviennent à ce que les Nègres appellent une macoute, qui n'est pas une monnaie réelle, n'y en ayant point dans toute cette partie de l'Afrique, mais une manière d'estimer ce qu'on vend & ce que l'on achète.

ZIMMER. f. m. Terme de commerce de fourrure, dont on se sert en quelques endroits de Moscovie, particulièrement dans les parties les plus septentrionales. Un *zimmer* fait dix paires de peaux.

Z I N

ZINARA. Nom de l'une des îles de l'Archipel. *Cynara*. Elle a été autrefois peuplée; maintenant elle est déserte, & située environ à cinq lieues de celle de Morgo, vers le levant. MATY.

ZINCH. f. m. Terme de Philosophie Hermétique. C'est une marcaïte métallique, ou un mélange de métaux non mûts qui paroissent comme du cuivre. DICT. HERM.

ZINCK, ou ZINC. f. m. Espèce de minéral ressemblant au bismuth, mais moins cassant, & s'étendant un peu sous le marteau. *Zinchum metallum*. On en trouve quantité dans les mines de Gollar en Saxe. Il doit être dur, difficile à casser, blanc, en belles écailles larges, luisantes. Le *Zinck* est employé dans les soudures: on en mêle aussi dans le cuivre avec du curcuma pour donner à ce métal une couleur d'or. Les Étamiers s'en servent pour dégraisser & blanchir l'étain, comme on se sert du plomb pour purifier l'or & l'argent. Ceux qui veulent que le *zinck* qu'on met dans l'étain soit pour en augmenter le poids, sont dans l'erreur, puisque sur une fonte de cinq ou six cens livres d'étain, on met à peine un livre de *zinck*. On dit aussi *zin* & *zain*. Quelques-uns l'ont appelé Antimoine femelle. Le *zinck* est une matière métallique encore peu commune, dont les Potiers d'étain font usage, & qu'on emploie dans la soudure. *Hist. de l'Acad. des Sc.* 1741. pag. 45.

ZINDIKITE. f. f. Nom d'une secte d'hérétiques Mahométans. *Zindikita*. Les *Zindikites* ne croient point la Providence, ni la résurrection des morts. Ils ne connoissent point d'autre Dieu que les quatre Éléments; que l'homme étant un mélange de ces quatre corps simples, retourne à Dieu quand il meurt. Golius dit que *Zandik*,

auteur de cette secte, étoit un Mage sectateur de Zo-roastre. Voyez *Ricaut, de l'Empire Ottoman*.

ZINGARE, ou SINGARE. Voyez EGYPTIEN, vagabond, c'est la même chose.

ZINGI. f. m. C'est un fruit des Indes orientales ; qui a la forme d'une étoile ; il est composé de sept noix oblongues & triangulaires, arrangées & disposées en rond, représentant fort bien une étoile, son écorce est dure, rude, noire ; ses amandes sont polies, luisantes, d'une couleur semblable à celle de la semence du lin, d'une odeur & d'un goût pareils à ceux de la semence d'anis, d'où vient qu'on appelle la plante *Anis des Indes*. Les Orientaux se servent de l'amande de ce fruit, à l'imitation des Chinois pour préparer leur thé & leur sorbet. *Zingium*. Cette semence est semblable à celle de la coloquinte, excepté qu'elle est d'une couleur tannée & luisante. On la trouve renfermée dans une petite gousse épaisse & dure, & c'est avec cette graine, jointe à la racine de nîsi, que les Hollandois rendent la boisson du thé & du sorbet plus agréable qu'en France. La dose doit être, deux drachmes de racine de nîsi, quatre onces d'eau bouillante, demi-once de thé, & une drachme de *zingi*, ou de semence de Badain, car on appelle encore ainsi cette plante.

ZINGUERO, ou ZINGERO. Royaume d'Afrique, dans l'Abyssinie, qui confine avec celui de Roxa.

ZINIBIS. Voyez ZIMBI.

ZINZICH. Nom d'un bourg du Duché de Juliers en Westphalie. *Sinciacus*. Il est à l'embouchure de l'Aher dans le Rhin, à trois lieues au-dessus de Bonne. MATY.

ZINZOLIN. f. m. Terme de teinture. C'est un nom qu'on donne à une espèce de couleur qui tire sur le rouge, dont la teinture est faite du suc d'une plante que les Latins appellent *hisginum*, dont parle Pline ; & de son diminutif *hisginolum* a été fait *zinzolin*.

Bochart le dérive de l'Arabe *giolgiolan*, qui signifie *sésame*, plante qui a une feuille rouge de couleur *gingeoline*.

Z I O

ZIORLO. Voyez CHIAURLIC.

Z I R

ZIRICZÉE. Petite ville de la Zéelande, Province des Pays-Bas. *Ziriczæa*. Elle est forte, capitale de l'île de Sechwen, & située sur la côte méridionale, où elle a un bon port. Les Espagnols la prirent l'an 1575 ; mais ils la perdirent bientôt après. MATY.

ZIRONA. Petite île du golfe de Venise. *Zirona*, anciennement *Proteras*. Elle est près de celle de Bua, & de la ville de Traw, du côté du couchant. MATY.

Z I S

ZIST. f. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase proverbiale & familière entre le *zist* & le *zest*, pour dire qu'une chose n'est ni bonne ni mauvaise.

Z I T

ZITHUM. f. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit aux reins, aux nerfs & aux pellicules qui couvrent le cerveau. *Zithum*.

ZITRACH. Petite ville qui donne son nom à une contrée qui fait partie de l'ancienne Albanie. *Zitraca*. Elle est dans la Circassie, aux confins de Zachétie & des Tarrares de Daghestan. Sanson, dans ses petites cartes, met une ville de Zitrach sur la mer Caspienne, & il la prend pour celle qu'on nommoit anciennement *Gagara*, *Gangara* & *Getera*, & d'autres y mettent l'ancienne *Albana*, ville de l'Albanie. MATY.

ZITTAW. Petite ville de la Haute-Luzace, en Allemagne. *Zittavia*, *Sitta*, *Setuia*. Elle est vers les confins de la Bohême, sur la rivière de Neiss, à cinq lieues au-dessus de Gorlitz. *Zittaw* est une place forte par sa situation entre des marais, & par ses ouvrages. MATY.

Z I W

ZIWEROLTI. Vieux mor. Ès siècles. BOREL.

Z I Z

ZIZANIE. f. f. Mauvaise graine qui croît parmi le bon

grain. *Zizania, lolium*. Il n'est point en usage au propre. Voyez IVROIE.

Il vient du Grec *Zizaniou*, ivroie.

ZIZANIE, se dit figurement en Morale, & signifie discorde, division, méfintelligence. *Discordia, rixa, dissensio*. Malheureux sont ceux qui sèment la *zizanie* dans une famille, dans une communauté, parmi les peuples. Du moment qu'ils se relâchèrent, on vit croître la *zizanie* parmi ce bon grain, & quel désordre suivirent la triste déunion qui se fit des cœurs. BOURD. *Exhort. T. I. p. 234.*

ZIZARGA. Voyez SISARGA.

ZIZES. Nom de montagnes. *Ziti montes*. Ces montagnes sont dans le Châis, Province du Royaume de Fez, aux confins de la Province de Temesna & du Ségelmessé. Elles sont assez froides à cause de leur hauteur, mais pourtant bien peuplées. On dit qu'il y a une si grande quantité de couleuvres, & si privées, qu'elles entrent dans les maisons quand on mange, afin qu'on leur donne quelque chose, & qu'elles ne font point de mal, à moins que d'être irritées. MATY.

ZIZIPHE. f. m. Arbre qui porte les jujubes. *Ziziphum, ziziphus arbor*. Voyez JUIBUIER.

ZIZITH. f. m. C'est le nom que les Juifs donnoient aux franges qu'ils avoient coutume de porter, aux quatre coins de leurs habits de dessus, conformément à ce qui leur étoit ordonné, chap. 15, v. 36 des nomb. chap. 22, v. 12. *Deuter*. Aujourd'hui ils portent seulement sous leurs habits un carré de drap, qui figure leur vêtement avant la dispersion. Ainsi le *Zizith* des Juifs modernes, est une frange faite de huit fils de laine filés exprès ; chaque fil a cinq nœuds, jusqu'à la moitié de sa longueur, & tout ce qui n'est pas noué se tresse ensemble, & forme une espèce de frange. ENCYC.

Z M I

ZMIDEROU. Voyez SMENDRIA.

Z N A

ZNAIM, ZNOIMO. Nom d'une ville du Royaume de Bohême. *Znoimum*. Elle est dans la Moravie, sur la Teya, & les confins de l'Autriche, à dix ou onze lieues de Brinn, du côté du midi. MATY.

Z N I

ZNICZ. f. m. Nom d'un faux dieu des anciens Lithuaniens. *Znicz, Znequs*. C'étoit le feu qu'ils adoroient sous ce nom. Voyez Alex. Gaguinus. *De Prisca Lithuanorum Religione, C. I.*

Z O A

ZOAN, TSOAN. Nom de lieu. *Zsoan, Tsana*. C'étoit anciennement la ville capitale de l'Égypte, celle-là même où Moïse fit tant de miracles devant Pharaon, Ps. 78, & où l'on assure que le Prophète Jérémie fut emmené après la prise de Jérusalem, & ensuite lapidé. Elle est la même que l'ancienne Tanis. Voyez TANIS.

ZOARA, ZOARAT. Ville de la Barbarie. *Zoara*, anciennement *Pizidon, Pifida*. Elle est fortifiée, & elle a un bon port, sur la côte du Royaume de Tripoli, & à quarante lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. MATY.

Z O C

ZOCLE. f. m. Terme d'architecture. Espèce de petit piedestal, ou membre quarré qui sert à poser un buste, une statue, ou autre chose semblable, à laquelle on veut donner quelque élévation. *Quadra*. On dit plus communément Socle.

Ce mot vient de *soccus* Latin qui signifie *sandale*, ou patin qui sert à élever.

ZOCOTORA. Voyez SOCOTORA.

Z O D

ZODIACAL, ALE. adj. Qui appartient au Zodiaque. La lumière *zodiacale*. Voyez lumière.

ZODIAQUE. f. m. Terme d'Astronomie. C'est un des six grands cercles de la sphère, dans lequel le soleil & les autres planètes se meuvent. Il est divisé en douze signes ou constellations. Le soleil parcourt le *zodiaque* en 365 jours & près de six heures ; la lune en 27 jours ;

Saturne en 30 ans. On donne au *zodiaque* une largeur de seize ou même de dix-huit degrés, en sorte qu'on le représente comme une large ceinture. On la fait plus ou moins large selon la plus grande latitude qu'on donne aux planètes, qu'on suppose ne sortir jamais du *zodiaque*. L'écliptique est un cercle qui tient justement le milieu du *zodiaque*. Le *zodiaque* en coupant l'équateur forme un angle de 23 degrés & demi, ou, pour parler plus juste, de 23 degrés 29 min. C'est ce qu'on appelle l'*obliquité du zodiaque*, & la plus grande déclinaison du soleil.

M. Harris la fait de 23 degrés 30 minutes, c'est-à-dire, 23 degrés & demi.

Le point du *zodiaque* qui se lève avec le soleil, se nomme *horoscope*; celui qui répond à la partie supérieure du méridien, est appelé *point culminant*. Copernic l'appelle *médiation du ciel* à l'égard des étoiles; mais le point qui répond à la partie inférieure, s'appelle *fond du ciel*.

Les deux points solsticiaux de l'écliptique, avec les deux points équinoxiaux, sont appelés *points cardinaux* de l'écliptique, parce qu'ils déterminent le commencement des quatre saisons de l'année. Au reste, les douze signes du *zodiaque* ont été ainsi appelés, parce qu'au temps des anciens Astronomes ils répondoient à des constellations qui, par la disposition de leurs étoiles, représentent à peu près les figures des noms qu'on leur a donnés. Mais à présent ces constellations n'y répondent plus; elles ont rétrogradées vers l'orient de plus de 29 degrés par le mouvement propre des étoiles fixes d'Occident en Orient; en sorte que le soleil qui, du temps d'Hypparque, entroit au printemps dans le premier degré d'Aries ou du Bélier, se trouve à l'équinoxe au 29^e degré & demi de ce signe, tout proche du premier degré du Taureau. Voyez PRÉCESSION. Ainsi quand on dit que le soleil est dans un signe, cela ne se doit pas entendre des signes & des constellations du firmament, c'est-à-dire, des étoiles fixes; mais bien d'une douzième partie du *zodiaque* du premier mobile, qu'on appelle *dodecatémorie*, pour les distinguer des douze signes du firmament. Ce *zodiaque* du premier mobile se nomme *zodiaque rationel*, pour le distinguer du *zodiaque* du firmament qui a été appelé *zodiaque visible*, ou *zodiaque sensible*, parce que l'on y voit les 12 constellations, ou signes célestes qui le composent. Quand donc on dit, qu'une planète est dans un tel signe, cela veut dire, que la ligne droite tirée de la terre par le centre de la planète rencontre dans le firmament une partie de ce signe. Voyez OZANAM.

Ce mot vient du Grec ζῷον, qui signifie *animal*, à cause des constellations qu'il porte; ou selon d'autres, du mot ζῶν, qui signifie la vie, sur laquelle les astres qu'il contient, ont grand pouvoir selon les Astrologues.

M. Cassini, par un grand nombre d'observations, a trouvé un certain espace dans le ciel, qu'il appelle le *zodiaque* des comètes, parce que, non pas à la vérité toutes les comètes, mais la plupart des comètes ont leurs mouvemens dans cet espace, & n'en passent point les bornes. Il lui donne la même largeur qu'à l'autre *zodiaque*, & ses constellations sont Antinoüs, Pégase, Andromède, le Taureau, Orion, le petit Chien, l'Hydre, le Centaure, le Scorpion & le Sagittaire.

Z O E

ZOEST. Voyez SOEST.

ZOEL. f. m. Nom d'homme. *Zoellus*, dans Prudence, *Periseph. Hym. IV. v. 19*, & selon Ufuard dans son Martyrologe, *Zoilus*. Il y a de l'apparence que *Zoile* étoit le vrai nom de ce Saint, & peut-être la mesure du vers a-t-elle été la cause pour laquelle Prudence a dit *Zoellus*. C'est un saint Martyr d'Espagne.

Z O F

ZOFALA. Voyez SOPHALA.

ZOFFINGEN. Petite ville du Canton de Berne; en Suisse. *Zoffinga*, *Tabinium*. Elle est sur la rivière de Wiger, près de son confluent avec l'Aar, entre les villes de Zurich & de Soleure.

Z O G

ZOGANI. Le golfe de ZOGANI. *Sinus Zoganus*, anciennement *Maviandinus*. Ce golfe est une partie de la mer noire. Il est sur la côte de la Natolie, à l'embouchure de la rivière de Sangari ou d'Ajala. MATY. ZOGONES. f. m. pl. C'étoient chez les Grecs les dieux qui présidoient à la vie des hommes, que l'on invoquoit pour conserver sa vie, pour obtenir une longue vie. Les fleuves & les eaux courantes étoient spécialement consacrés à ces dieux. ζῳογον. Parce qu'on regardoit les bonnes eaux comme essentielles à la conservation de la vie.

Z O I

ZOIEL, ou ZUGLIO. Village du Frioul, Province de l'État de Venise. *Zoela*, *Zuglium*. Il est près de Moscarédon, & de la source du Bati. Quelques-uns le prennent pour le *Julium Carnicum* des Anciens que d'autres mettent à Pontéba. MATY.

ZOILE. f. m. Nom d'homme. *Zoilus*. C'étoit un ancien Critique qui entreprit de critiquer Homère, & à qui cette liberté réussit mal. Amphipolis étoit la patrie de *Zoile*, ce fléau d'Homère, & du bon sens. TOURREIL. *Zoile* s'étoit égayé à faire des railleries sur Homère. BOIL. Puisque dans notre siècle la liberté que *Zoile* s'étoit donnée de parler sans respect des plus grands écrivains de l'antiquité, se met aujourd'hui à la mode parmi beaucoup de petit esprits, aussi ignorans qu'orgueilleux & pleins d'eux-mêmes, il ne sera pas hors de propos de leur faire voir de quelle manière cette liberté a réussi autrefois à ce Rhéteur. ID. *Voy. Vitruve*, dans la Préface de son VIII^e Livre. Élien, *Var. Hist. L. XI. C. 10*. Denys d'Halicarnasse, dans sa réponse à Pompée. Vossius, *De Hist. Græc. L. I. C. 15*. Boileau, dans ses *Refl. sur Longin*.

Ce nom a passé comme en proverbe parmi les Savans, qui appellent un mauvais critique, un envieux, un *Zoile*. Voyons maintenant si les défauts que M. Le Clerc, autre *Zoile* d'Homère, reproche à Virgile, méritent la censure qu'il en fait. FAIDIT.

Z O L

ZOLDO. Bourg de l'État de Venise. *Zoltum*. Il est dans le Bellunois, à cinq lieues de Bellune, vers le nord occidental, au milieu des montagnes. Il a de fort bonnes mines de fer. MATY.

ZOLEDENIC. f. m. C'est la quatre-vingt-seizième partie de la livre Moscovite. Cette subdivision n'a lieu que dans le détail, & n'a été inventée que pour la commodité de ceux qui s'appliquent à cette partie du négoce.

ZOLKIEW. Petite ville dans le Palatinat de Russie, à trois lieues de Léopol.

ZOLLERN. Voyez HOHENZOLLERN.

ZOLNOCK. Ville de la Haute-Hongrie. *Zolnochium*, *Solnocum*, *Zolnocum*. Elle est au confluent de la Zagya & de la Teisse, & à treize lieues du Grand-Waradin, vers le levant. *Zolnock* est fort, défendu par une bonne citadelle, & capitale du Comté de Zolnock, séparé de celui de Turthum par la Teisse, & borné ailleurs par ceux d'Héwecz, de Pest, de Bath & de Bodrog. MATY.

Z O N

ZON. Sorte d'interjection populaire, dont on se sert pour marquer la vigueur avec laquelle on frappe une personne. Il lui donna un coup de bâton, sur les épaules, *zon*, & s'enfuit.

ZONCHIO. Petite ville du Belvédère, en Morée. *Zonchium*. Elle est à une lieue & demie de Navarin, vers le midi. Cette ville donne son nom au cap & au golfe de *Zonchio*, le premier appelé anciennement *Coryphasium promontorium*, & l'autre, *Cyparissus sinus*. On prend *Zonchio* pour la ville de l'Élide, nommée anciennement *Epitalium*, *Thryum*, *Tryoessa*. MATY.

ZONE. f. f. (La première syllabe est longue.) Terme de Géographie & d'Astronomie. *Zona*. C'est une des portions du globe terrestre, quand il est divisé en cinq parties considérées selon qu'il fait froid, ou chaud en chacune, selon la température de leur situation. On distingue les *zones célestes*, & les *zones terrestres*. Les

zones célestes sont de grandes bandes du ciel terminées par deux cercles. La *zone torride* est large de 47 degrés, partagée par l'équateur, & terminée par les deux tropiques. Les *zones tempérées* sont larges de 43 degrés, chacune, & terminées par les cercles polaires, &c. Les *zones terrestres* sont de même, certains espaces qui répondent à ceux du ciel, & qui sont terminés par les mêmes cercles qu'on suppose sur le globe terrestre. La *zone torride*, est celle qui est sous l'équateur, renfermée entre les deux tropiques. Les deux *zones tempérées* sont renfermées entre les tropiques & les cercles polaires. Les deux *zones froides* ou *glaciales* s'étendent depuis les cercles polaires jusqu'aux poles. La chaleur que l'on éprouve dans les pays qui ont leur zénith dans la *zone torride*, vient sans doute de ce que le soleil ne paroissant jamais hors des Tropiques, ne peut envoyer sur ces terres que des rayons ou réellement ou sensiblement perpendiculaires.

Les Anciens ont cru la *zone torride* inhabitable à cause du chaud, & les deux *glaciales* à cause du froid. Cependant dans les mois de Juin, Juillet & Août, on sent un grand froid en plusieurs endroits qui sont sous la ligne, à cause des vents, des pluies, des montagnes & des nuits, qui, étant assez longues, ont le temps de rafraîchir l'air par les grandes rosées que le soleil du jour y attire. Albert & Avicenne s'étoient doutés de cette erreur, parce qu'ils ont dit que l'habitation étoit plus douce sous l'équinoctial, que sous les tropiques. En effet le milieu de cette *zone* doit être plus tempéré que ses extrémités, tant à cause de l'égalité des jours & des nuits, qu'à cause qu'il n'y a pas un long solstice, comme sous les Tropiques, ou les chaleurs du soleil sont plus brûlantes, parce qu'il demeure plus longtemps proche des solstices que proche de l'équateur. Ces lieux néanmoins ne laissent pas d'être habités, & la ville de Sienné, en Égypte, est sous le Tropique du Cancer. A l'égard des *glaciales*, on n'a pu encore naviger que jusqu'au 75 degré. Cependant l'Histoire des Lapons de Shœqfer assure que quelquefois la chaleur y est si grande, qu'on ne sauroit être un moment les pieds nus sur une pierre sans se brûler. Elle dit aussi que les animaux y deviennent tout blancs, & sur la fin de Mai reprennent leur couleur ordinaire. Pline avoit déjà dit que l'air y étoit fort tempéré; mais sans fondement, aussi-bien que Guillaume Postel, qui constitua le Paradis terrestre sous le pôle arctique.

Ce mot vient du Grec ζώνη, qui signifie *bande* ou *ceinture*.

On appelle figurément *zone torride*, un lieu où le soleil est brûlant, & où il n'y a aucune ombre. *Zona torrida*. La Campagne de Rome en Italie est une *zone torride*. Il est dangereux de la passer à midi en été. Le Pont-neuf de Paris est une *zone torride*.

ZONE lumineuse. On donne ce nom en Physique à un phénomène qui accompagne quelquefois l'aurore boréale. C'est un grand arc-en-ciel, mais plus étroit que l'arc-en-ciel ordinaire, plus ou moins régulier, plus ou moins vivement coloré, qui paroît avec l'aurore boréale. M. de Mairan assure que la matière de ces arcs lumineux est la même que celle des aurores boréales. *Voyez* ce mot.

ZONE. En termes de Lapidaire. On donne le nom de *zones* aux diverses couches dont quelques-unes des pierres précieuses sont formées. L'onix est composé de plusieurs *zones*. Lorsqu'on en a usé une, il s'en trouve dessous une seconde d'une autre couleur.

ZONES. Terme de Conchyliologie. C'est la même chose que les **BANDES** ou **FASCIES**. *Voyez* ces mots.

ZONNAR. f. m. Terme de Relation corrompu du Grec vulgaire, ζωνάρι, abrégé de ζωνάριον, qui vient de ζώνη, une *ceinture*. *Cingulum*. Le *Zonnar* est une ceinture de cuir noir, assez large, que les Chrétiens & les Juifs portent dans le Levant, & particulièrement en Asie. Motavakkel, dixième Kalife de la maison des Abassides, est le premier qui ait obligé les Chrétiens & les Juifs à porter cette ceinture pour se distinguer des Mahomérans. L'Ordonnance qu'il en fit, fut publiée l'an 235 de l'hégire, & depuis ce temps-là les Chrétiens d'Asie, & principalement ceux de Syrie & de Mésopotamie, presque tous ou Nestoriens ou Jacobites, le portent or-

dinairement. Ce qui a fait donner à ces Schismatiques le nom de Chrétiens de la ceinture. D'HERBELOT. *Bibl. Orient.*

ZONS. Petite ville d'Allemagne. *Zontium*, *Sontina*. Elle est sur le Rhin, dans l'Archevêché de Cologne, à cinq lieues au-dessous de la ville de Cologne. MATY.

Z O O

ZOOGRAPHIE. f. f. Description de la Nature & des propriétés des Animaux.

Ce mot vient de ζῷον, *animal*, & γράφω, *je décris*. **ZOOLATRIE**. f. f. Culte, adoration des animaux. *Zoolatria*. La *Zoolatrie* étoit fort en usage chez les anciens Égyptiens.

Ce mot vient de ζῷον, *animal*, & λατρεία, *adoration*, *culte*.

ZOOLITES. f. f. Nom générique que les Naturalistes donnent aux substances du regne animal qui se trouvent pétrifiées dans le sein de la terre, ou qui ont laissé leurs empreintes dans des pierres, qui étant molles d'abord se sont endurcies par la suite des temps. Les coquilles fossiles, les glossopètres, &c. sont des *Zoolites*.

ZOOLOGIE. f. f. Ce mot, qui est grec, signifie proprement discours sur les animaux; mais dans l'usage il se prend pour la science, la connoissance des animaux. La *Zoologie* fait partie de l'Histoire Naturelle. C'est dans le fond la même chose que *Zoographie*.

On donne aussi le nom de *Zoologie* à la partie de la pharmacopée qui traite des remèdes qu'on tire des animaux vivans & morts.

ZOOLOGIQUE. adj. m. & f. qui concerne la *Zoologie*. Table *Zoologique* ou nomenclature des animaux, divisés en quadrupèdes, bipèdes, multipèdes, &c. Annonc. de 1754. C'est la même chose que *Zoographique*.

ZOOLOGISTE, ou **ZOOLOGUE**. f. m. qui fait la *Zoologie*, qui en traite. Cela revient à *Zoographe*.

ZOOMORPHOSE, ou **ZOOMORPHIE**. f. f. Terme qui a beaucoup de rapport avec *Zoographie*, *Zoologie*, & signifie *peinture*, *représentation des animaux*. La *Zoomorphie*, ou représentation des animaux vivans qui habitent dans les coquilles de mer, de rivières & de terre, doit faire la seconde partie de la Conchyologie de M. d'Argenville. M. d'Argenville a ajouté en 1757 à sa Conchyologie une seconde partie, la *Zoomorphosé*, ou *représentation des animaux à coquilles*. Le même Auteur a donné depuis trois nouvelles planches pour compléter la *Zoomorphosé*.

ZOOPHORE. f. m. Terme d'Architecture. C'est la même chose que la *frise* d'un bâtiment, ainsi nommée en grec, parce qu'on la chargeoit autrefois de figures d'animaux pour lui servir d'ornement. *Zoophorus*. Daviler écrit *Zophore*; mais ce mot venant de ζῷον, *animal*, & φέρω, *je porte*; il est manifeste qu'il faut écrire *zophore*, & par conséquent *zophorique*.

Les Grecs appeloient le Zodiaque *Zoophore*, à cause des noms des animaux qu'on a donnés aux constellations qui y sont.

ZOOPHORIQUE. adj. On appelle colonne *zophorique*, une colonne statuaire, qui porte un animal. *Zoophorica columna*.

ZOOPHYTE. f. m. Corps naturel qui tient de l'animal & de la plante. *Planta animalis*, de ζῷον, *animal*, & de φυτόν, *planta*. Les *Zoophytes* sont de vrais animaux qui partagent avec les plantes la propriété de végéter, de vivre malgré l'amputation de leurs parties, de croître, de produire autant d'animaux qu'on voit de morceaux coupés, & qui en viennent comme de bouture. *Rec. de l'Acad. de la Roch.* L'ostie de mer, appelée aussi *rose de mer*, & *signe de mer*, est un vrai *Zoophyte*, elle en a toutes les propriétés. Comme la plante, elle vit quoique mutilée, elle végète par ses morceaux coupés. Comme l'animal, elle est vivipare, elle engloutit les alimens par une espèce de bouche bordée de filamens creux, pareils aux cornes des limaçons. Ces filamens servent à l'animal pour saisir sa proie, & quelquefois pour marcher.

Oléarius, en son troisième Livre, met au rang des *Zoophytes* une plante qui croît auprès de Samara sur

le Volga. C'est une espèce de melon fait comme un agneau, dont il représente tous les membres, qui tient à la terre par la souche qui lui sert de nombril. En croissant il change de place autant que sa souche le lui permet, & fait sécher l'herbe par-tout où il en trouve. Quand il est mûr sa tige se sèche, & le fruit se revêt d'une peau velue, qu'on peut préparer & employer au lieu de fourrure. Il atteste avoir vu de cette peau, & dit qu'elle est couverte d'une laine douce, & frisée comme celle d'un agneau nouveau-né. Scaliger dit, que ce fruit vit & croît toujours, jusqu'à ce que l'herbe lui manque. Quelques Relations appellent cette plante, *Agnus scythicus* & *Borametx*. On trouve parmi les œuvres du célèbre Vallinieri un traité sur ces sortes de plantes. Voyez BORAMETZ ET AGNEAU DE SCYTHIE.

☞ ZOOTAMIE. f. f. Terme Scientifique formé du grec. Dissection du corps des bêtes, comme l'androtomie est la dissection du corps humain. Anatomie est le genre, qui signifie en général toute dissection d'hommes, de bêtes, de plantes. L'*Androtomie* & la *Zootomie* en sont les espèces.

Z O P

ZOPHORE. Voyez ZOOPHORE.

ZOPHORIQUE. Voyez ZOOPHORIQUE.

ZOPISSA. f. m. C'est un goudron ou espèce de poix noire qu'on détache des navires, après qu'ils ont été long-temps en voyage sur la mer. *Zopissa*. Cette poix a été peu à peu pénétrée par le sel de la mer qui lui a communiqué sa qualité. Le *zopissa* est résolutif & dessiccatif, appliqué extérieurement.

Ce mot est grec, formé de ζέω, *bullire*, *bouillir*, & de πῶσα, *poix*, *pix*, comme qui diroit, *poix cuite*.

ZOPLEME. Nom que les Turcs donnent à une plante qui est très-commune au pied du mont Olympe. TOURNEFORT, II. p. 474.

☞ ZOQUES. Province de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Espagne, au gouvernement de Chiapa, sur les confins de celui de Tabasco.

Z O R

ZOROASTRE. f. m. Célèbre Législateur des anciens Perses. Il disoit avoir un génie familier qui lui dictoit les loix qu'il proposoit ensuite aux Peuples. C'est lui qui avoit déterminé le culte qu'on devoit rendre au Soleil & aux Astres.

ZOROCHE. f. m. Sorte de minéral d'argent très-brillant, & assez semblable au gypse, c'est-à-dire, à cette pierre qu'on nomme communément *talc*. Le *zoroche* est la moindre de toutes les pierres métalliques qui se tirent des mines du Potosi, & celle qui donne le moins d'argent.

Z O T

Au Diable Zot. On dit ironiquement à des hableurs, pour montrer qu'on ne croit rien de ce qu'ils disent, *Au Diable zot*. Il y a apparence que cela vient d'une imprécation tronquée, & qu'on a voulu dire, *Allez aux Diables, aux Diables* : on a retranché le premier & le dernier mot, & on a mis un Z pour éviter la cacophonie; car le mot de *zot* n'est point de la langue, de sorte qu'il faut que ce soit une orthographe corrompue. *Furet*. au mot *Diable*. Cette étymologie me paroît tirée par les cheveux : je croirois plutôt que *zot* est une corruption de *soit*, & qu'*Au Diable zot* est la même chose qu'*Au Diable soit*. La manière vicieuse dont en quelques endroits le menu peuple prononce ce dernier mot, en disant *sot* au lieu de *soit*, me confirme dans mon sentiment, qui est encore appuyé par le Huitain qu'on va lire :

*Les souhaits des bonnes années,
Dont l'usage est si général,
Sont toutes façons condamnées,
Sans qu'on remédie à ce mal.
Faites donc, puisque bon vous semble :
Visitez tant qu'il vous plaira ;
Faites-les seuls, ou bien ensemble :
Au Diable zot qui les rendra.*

M. le Sage, p. 289. du I tom. de Gil-Blas, a mis cette expression en bon françois. Il dit en parlant des

Alguazils : Dans cet honorable Corps, chacun a intérêt de cacher ses faits & gestes. On n'a, Dieu merci, rien à se reprocher les uns aux autres. *Au Diable soit* le meilleur. On supprime quelquefois l'article *au*, comme fait Sancho-Pança, dans le second tome de Don-Quichotte, ch. 46. p. 425. où il dit en parlant du Comté que son Maître lui avoit promis : « Je ne » m'amuserai point à marchander, je vous mettrai » bientôt le Fermier en possession, & moi je mangerai » mes rentes comme un Prince : du reste qu'on en » fasse des choux & des raves, *Diable zot* si je m'en » soucie... » Et dans le Curieux impertinent de M. Destouches, acte 3. scène 8. Julie soupçonnant que les délais affectés & le refroidissement de son Amant ne venoient que de quelque attachement nouveau, & voulant être éclaircie de ce fait par Damon, ami de Léandre, dit à Damon, qui s'obstinoit à ne point révéler ce secret.

*Quoi, l'état où je suis ne vous fait point de peine ?
Parlez, ou pour jamais soyez sûr de ma haine.*

D A M O N.

*Ah ! ce seroit user avec trop de rigueur
Du pouvoir que vos yeux vous donnent sur mon cœur.*

N É R I N E.

*Crispin, Madame, en fait quelque chose peut-être,
Allons, il faut qu'il jase au défaut de son Maître.*

C R I S P I N.

*Diable zot ! ... Ce seroit avec trop de rigueur...
Employer le pouvoir... que vos yeux dans un cœur...
Comment avez-vous dit, Monsieur ? Enfin, Mesdames,
Nous ne jasons pas nous, comme vous autres femmes.*

Z O V

ZOVAN, ou ZOAN. Bourg de l'État de Venise. *Zocnum*, *Zovanum*. Il est dans le Bressan, près de la source de l'Oglio. Son nom semble une corruption de celui des anciens Suanètes, peuples de la Rhétie.

ZOUCET. Oiseau, sorte de plongeon. *Ménage*, *Etym.* on dit aussi *Castagneux*.

Z U A

SAN-ZUANE. Nom d'un cap de l'île de Candie. *Caput S. Joannis*, anciennement *Zephyrium promontorium*. Il est en la Côte septentrionale, près de la forteresse de Spina-Longa. MATY.

ZUARA. Voyez ZOARA.

Z U C

ZUCALA. Nom d'un isthme qui joint la Tartarie-Crimée avec celle de Nogais, qui sont les deux parties de la petite Tartarie. *Zucala*, anciennement *isthmus Tauricus*. Cet isthme est entre le lac de Sefcan, & le golfe de Nigropoli, partie de la mer Noire. Il n'a pas plus de demi-lieue de largeur, & il est défendu par la ville de Pérécop, qui y est située. MATY.

Z U E

ZUENZIGA. Nom de Royaume. *Zuenziga Regnum*. Contrée du Zaara, en Afrique. Elle s'étend du nord au sud, depuis le Biledulgerid, jusqu'au pays des Nègres, ayant au couchant le Royaume de Zanhaga; & au levant celui de Targa. On y voit la ville de *Zuenziga*, & les déserts de Gogden & de Ghir, qui sont les plus dangereux de l'Afrique. Il ne laisse pas d'être assez peuplé. Il y a particulièrement des Arabes qui font le métier d'enlever des Nègres qu'ils vendent pour esclaves dans le Royaume de Fèz; aussi quand ils sont pris par les Nègres ils sont hachés sans miséricorde. MATY.

☞ ZUERA, ou CUERA. Ville d'Espagne, dans l'Aragon, sur le golfe Gallego, à quatre lieues de Saragosse.

ZUG. Nom d'un Bourg orné d'une belle Maison-de-Ville, & assez bien bâti. *Tugium*. Il est chef du Canton de Zug, en Suisse, & sur le lac de Zug, au pied d'une montagne fertile en vins & en pâturages, & couvert en partie par des forêts qui nourrissent beaucoup de gibier. Il est à quatre lieues de Lucerne, vers le levant, & à six de Zurich, vers le midi. MATY.

Le Canton de Zug. *Tugienfis Pagus*. Ce Canton

est le plus petit de la Suisse. Il n'a que trois lieues de long & de large. Ses bornes sont au couchant, le Canton de Lucerne; au nord, celui de Zurich; au sud, celui de Suits; & au levant les deux derniers. Ce Canton entra dans la confédération des Suisses l'an 1352, étant conquis, ou plutôt délivré de la domination des Autrichiens par les trois premiers Cantons. Il est Catholique, & il est gouverné par un Conseil de quarante-cinq Conseillers, dont chaque Communauté fournit sa portion. Ils ont à leur tête un Président nommé Landame, qui n'est en charge que pendant deux ans, & qui doit faire en ce temps-là sa résidence au bourg de Zug. Au reste, les peuples, appelés anciennement *Tugeni* & *Thugeni*, dont le pays portoit le nom de *Tugenus pagus*, n'occupaient pas seulement le Canton de Zug, qui a conservé leur nom, mais encore ceux d'Ury, de Suits & de Glarone. MATY.

ZUGER-ZÉE, ou le lac de Zug. *Tugenus lacus*. Ce lac est dans le Canton de Zug, en Suisse, entre les lacs de Lucerne, & de Zurich, & près du bourg de Zug, dont il prend son nom. MATY.

ZUGLIO. Voyez ZOÏLE.

Z U I

ZUICKAW. Voyez ZWICKAW.

ZUINGLIANISME. f. m. La doctrine des Zuingliens. Voy. l'art. suivant.

ZUINGLIEN. Nom d'une secte Luthérienne. *Zuinglianus*. Elle a pris son nom de Uldric, ou de Huldric Zuingle, né à Wildehausen, dans le Comté de Toggenbourg en Suisse, le premier janvier de l'an 1487. Après avoir fait ses études en Théologie & reçu le bonnet de Docteur à Bâle, l'an 1505, il s'appliqua à la prédication, avec quelque succès. Après la double apostasie de Luther, ayant été fait Curé de la principale Cure de Zurich, il commença à y prêcher les nouveautés, se déclara hautement contre les indulgences, ensuite contre l'intercession des Saints, contre la Messe, les loix Ecclésiastiques, les vœux, le célibat des Prêtres, l'abstinence de la viande. En 1523, dans une conférence avec les Députés de l'Évêque de Constance, qu'il avoit fait indiquer, il fit abolir une partie du culte extérieur de la Religion. Zuingle, dans les matières de la Grâce, étoit Pélagien, & donnoit tout au libre arbitre agissant par les seules forces de la nature. Zuingle ne reconnoît dans le Sacrement de l'Eucharistie, qu'une signification & une représentation du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST, sans présence réelle. Telles sont les principales erreurs de Zuingle & des *Zuingliens* ses disciples.

Ce nom est aussi adjectif. Une Bible *Zuinglienne*. Le parti *Zuinglien*. Les Églises *Zuingliennes*.

ZUIRIE. Nom d'un pays que Sanfon, dans ses petites cartes, met dans la Géorgie en Asie, au levant du Gurgistan, le long de la mer Caspienne, à l'endroit où étoit l'ancienne Albanie; & il met dans ce pays les villes de Zitrach, de Stranu & de Chipiche; mais Baudrand assure que *Zuirie* est le même pays que Guriel, situé le long de la mer noire; aussi dans les grandes cartes de Sanfon, & dans celles de Wischer on trouve le Daghestan au lieu de *Zuirie*. *Zuiria*. MATY.

Z U L

ZULCH. Voyez ZULPICH.

ZULFA, ou **JULFA**. Ville de la Perse, située dans l'Erivan, sur l'Arsile, environ à dix lieues au-dessous de Nakfivan *Zulfa*; *Julfa*. Cette ville étoit autrefois assez grande; mais il n'y reste plus que quelques maisons. Cha-Abas, Roi de Perse, craignant que les Turcs ne s'en emparaient, la ruina, & en transporta les habitants à l'un des faubourgs d'Ispahan, qui a depuis porté le nom de cette ville ruinée. Les Missionnaires Catholiques y travaillent beaucoup à la réunion des Arméniens à l'Église, & le succès répond à leurs travaux. Voyez le voyage du Pere Avril, Jésuite.

ZULLICHAW. Bourg ou petite ville de la Silésie. *Zulichium*. Elle est dans la Principauté de Craßén, à une lieue de l'Oder, & à cinq lieues de la ville de Crossen, vers le nord-nord-est. MATY.

ZULPICH, **TULPICK**, **ZULCH**, ou **TOLBIAC**. Petite ville d'Allemagne, *Tulpetum*, *Tolbiacum*, *Tol-*

biacus. Elle est dans l'Électorat de Cologne, mais enclavée dans le Duché de Juliers, & située environ à trois lieues de la ville de Cologne, vers le couchant. Ce lieu est célèbre par la victoire que Clovis, Roi de France, y remporta sur les Allemands, après laquelle il se fit Chrétien, selon le vœu qu'il en avoit fait pendant la bataille qu'il craignoit de perdre. MATY.

ZULUFDGILER. f. m. Terme de Relation. Enfant de tribu chez les Turcs. *Puer tributarius*, *veçtigalis*. Le Sérail des *Zulufdgilers* est à un des coins de l'Armeydan, dans une petite rue. Les *Zulufdgilers* sont des enfants de tribu, qu'on a choisis entre les autres pour être les mieux faits & les plus capables de bonnes choses, & on leur donne ce nom de *Zuluf*, c'est-à-dire, *moustache*, parce qu'ils laissent croître, du haut de leur tête deux longues moustaches, contre l'ordinaire des Turcs, qui ont ordinairement la tête toute rasée. Du LOIR, p. 55.

Z U N

ZUNARA. Voyez ZOARA.

ZUNCHIO. Voyez ZONCHIO.

ZUNDANASTAN. f. m. Terme de Relation. C'est le livre sacré des Gaures, où sont contenus tous les points de leur Loi & Religion. *Zundanastanus liber*.

ZUNGAAR. Voyez SANGAAR.

ZUNITTER, ou **ZITTER**. f. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est une marcaffite, comme le Zinc.

ZUPAN, ou **ZUPAIN**. *Zupanus*. Voyez JUPAN.

Z U R

ZURANDALE. f. f. Terme de Fleuriste. Nom de tulipe. La *zurandale* commune a ses panaches rouges, distinctement séparés d'avec du blanc sur lequel ils s'étendent. La *zurandale* rectifiée est rouge clair, & beaucoup de blanc, non d'entrée. La *zurandale* de Goa est colombine & blanc. MORIN.

ZURARA. Ville de Portugal, dans la province d'Entre-Douro & Minho, à quatre lieues de Porto.

ZURENDEN. Ville de Perse, dans la province de Kerman.

ZURICH. Ville de la Suisse, capitale du Canton qui porte son nom, & située entre Lucerne & Schaffhouse, environ à huit lieues de chacune, sur la rivière de Limmat, qui la traverse, en sortant du lac de Zurich. *Tigurum*, *Turigum*, ou *Turegum*. Cette ville est fort ancienne, assez grande, bien bâtie, bien peuplée, & riche par ses manufactures de crêpon, & par le grand commerce des soies qu'on y apporte d'Italie. Elle est fortifiée à la moderne, a un Arsenal assez bien pourvu, une Bibliothèque publique, un bon Collège, où l'on entretient vingt-cinq jeunes étudiants, avec un Régent pour les instruire. On y voit deux choses remarquables, la statue à cheval de Charlemagne, Fondateur de son Église Cathédrale, & un jet d'eau qui est au milieu d'une de ses places, & qui s'élève jusqu'à cent quinze pieds de haut. *Zurich* a été ville Impériale. C'est une République indépendante de l'Empire depuis l'an 1351. Elle a son grand & son petit Conseil, & se gouverne à-peu-près comme la ville de Berne. MATY.

Le Canton de **ZURICH**. *Tigurinus pagus*. C'est une des treize Républiques qui forment la confédération des Suisses. Ce Canton est borné au nord par celui de Schaffhouse; au couchant par ceux de Berne & de Lucerne; au midi par ceux de Zug, de Suits & de Glaris; & au levant par le Comté de Toggenburg & par le Turgow. On lui donne environ quinze lieues d'étendue du nord au sud, & douze du couchant au levant. Il est fort bien peuplé, fort fertile en grains; il produit aussi des vins & des fruits, mais en moindre quantité; il est divisé en neuf grands Bailliages, où les Baillis, qui sont toujours des Bourgeois de la ville de Zurich, ne se transportent que dans les occasions qui demandent leur présence. Ce Canton entra dans la confédération des Suisses l'an 1351. Il tient le premier rang entre les Cantons dans les assemblées, & il est le plus puissant, à la réserve de celui de Berne. Tous ses habitants sont Réformés, & ses lieux principaux sont Zurich capitale, Greinfenée, Bulach, Wintérthur, Eglisaw, Rawgenferg & Gruningue. Id.

Le lac de **ZURICH**. *Tigurinus lacus*. C'est un des plus

grands lacs de la Suisse. Il est presque tout entier dans le Canton de Zurich, qu'il sépare vers le midi oriental de celui de Suits. Sa longueur est environ de huit lieues; mais il n'en a pas deux de large. La rivière de Limmat le traverse dans toute sa longueur; & on le passe à Ruperfwil, sur un pont de dix-huit cens cinquante pas de long. MATY.

ZURICHGOW. C'étoit anciennement une des contrées du pays des Helvétiens, il prenoit son nom des Tiguriens, qui l'occupaient; il renfermoit toute la partie de la Suisse, qui est entre le Rhin, le Limmat, & cette partie du mont Jura, qui s'étend depuis le confluent du Limmat & l'Aar, jusqu'au Rhin. MATY.

ZURITA. Ville d'Espagne, dans la Castille-Vieille, dans le voisinage de Toledé, & près de Paltrana.

ZURZACH. Bourg de la Suisse, célèbre par ses foires, & situé dans le Comté de Bade, sur le Rhin, environ à six lieues au-dessous de Schaffhouse. *Zurzachum*. Quelques Géographes prennent *Zurzach* pour l'ancienne *Cersiacum*, ville des Helvétiens, que d'autres mettent à Zeckingen, village du Comté de Bade. MATY.

Z U T

ZUTHI, ou ZYTHI. Pain quotidien. *BOREL*. *Zaëgelich zuti da egelyese broot*. *Pontanus* cité par *BOREL*.

ZUTPHEN. Ville des Provinces-Unies. *Zutphania*. Elle est capitale du Comté qui porte son nom, & située au confluent du Berkel & de l'Issel, environ à trois lieues au-dessous de Doesbourg, & autant au-dessus de Déventer. *Zutphen* a été fortifié; mais les François en démolirent les fortifications l'an 1674. MATY.

Le Comté ou le Quartier de **ZUTPHEN**. *Zutphaniensis Comitatus*, ou *Tetrarchia*. C'est une contrée des Provinces-Unies. Elle étoit autrefois un Comté particulier; mais depuis l'an 1079, elle est un des Quartiers du Duché de Gueldre. Il est borné au couchant par le Bétuwe & le Wéluve; au nord par l'Ovérisse; au levant par l'Evêché de Munster, & au sud par le Duché de Clèves. Ses lieux principaux sont, *Zutphen* capitale, *Doesbourg*, *Grolle*, *Borkeloo*, *Lochen*, *Dotekun*, *Burg* & *Anholt*. *Id.*

Z U Y

ZUYD-SCHANS. Nom d'un fort du Brabant Hollandois. *Arx Austriana*. Il est construit à l'embouchure du Zoom dans l'Escaut, vis-à-vis du Norts-Schans, qui est un autre fort; ils sont tous deux près de la ville de Bergopzoom, & destinés à sa défense. MATY.

ZUIDERZÉE. C'est-à-dire, la mer du sud. *Austrinus sinus*, *mare Austrinum*, & *Meridionale*. C'est un grand golfe de la mer d'Allemagne, dont il est séparé par quelques îles de la Hollande. Il prend son nom de sa situation vers le midi, & il est environné par la Hollande, la Seigneurie d'Utrecht, la Gueldre, l'Ovérisse & la Frise. Ce n'étoit anciennement qu'un lac nommé *Flevo*, *Flevum*, *Flevi lacus*. Mais il a été fait un golfe par les inondations de la mer d'Allemagne, qui ont englouti les terres qui joignoient la Nort-Hollande avec la Frise. MATY.

*Quelle Muse à rimer en tous lieux disposée,
Oseroit approcher des bords de Zuiderzée.* *BOIL.*

Z U Z

ZUZ. f. m. Nom d'une espèce de monnaie chez les anciens Hébreux. *Zuz*, *zurus*. Elle étoit du poids & de la valeur d'un denier Romain d'argent, telles que sont ce que nous appelons médailles consulaires & médailles d'argent des Empereurs. Ce mot ne se trouve que dans la Thalmud & dans la Version Syriaque du Nouveau Testament, & il répond à ce que la Vulgate appelle drachme.

ZWEYBRUCKEN. Voyez DEUX-PONTS, Ville & Duché.

Z W I

ZWICKAW. Ville de la Misnie, en Haute-Saxe. *Zuikavia*, anciennement *Cyanea*. Elle est capitale du Voigtland, défendue par une citadelle, & située sur la Mulde, à six lieues de la ville d'Altenbourg, vers le midi, & autant de Plawen, vers l'orient septentrional. *Zuickaw*

étoit autrefois une ville Impériale & libre : Frédéric le Mordu, Marquis de Misnie, s'en rendit le maître l'an 1303. MATY.

ZWINGENBERG. Petite ville d'Allemagne. *Zwingenberg*. Elle est dans le Landgraviat de Darmstat, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le midi. MATY.

Z W O

ZWOL. Ville des Provinces-Unies, *Zwola*, *Swola*, *Swole*. Elle est dans l'Ovérisse, sur la petite rivière d'Aa entre le Vecht & l'Issel, à six lieues de Déventer, vers le nord, & à trois de Campen, vers le levant. *Zwol* qui a été une ville Anseatique & Impériale, fait battre monnaie. Elle étoit fortifiée; mais les François démolirent ses fortifications l'an 1674. MATY.

ZYBELLINE, ou ZEBELLINE. Voyez ZIBELINE.

Z Y G

ZYGETH. Ville de la Basse-Hongrie. *Sigetum*, *Zigetium*. Elle est capitale du Comté qui porte son nom, & située dans un marais formé par la rivière d'Alma, à trois lieues de la Drave, vers le nord, & à sept de Cinq-Églises, vers le couchant. *Zygeth* est une des plus fortes places de la Hongrie, & elle est défendue par une citadelle qui a trois enceintes de murailles, & trois fossés pleins d'eau. Soliman II, Empereur des Turcs, l'assiégea l'an 1566, & elle fut prise trois jours après sa mort. Les Impériaux l'ont reprise pendant la dernière guerre. MATY.

Le Comté de **ZYGETH**. *Sigetensis Comitatus*. C'est une grande contrée de la Basse-Hongrie. Elle est séparée de l'Éclavonie par la Drave, & bornée ailleurs par le lac Balaton, & par les Comtés de Zalawar, d'Albe Royale, de Zegzard, de Tolma, & de Baraniwar. Ses lieux principaux sont *Zygeth* capitale, Cinq-Églises & Turanovitza. MATY.

ZYGETH, est aussi un village de la Haute-Hongrie, situé dans le Comté de Maramarus, sur la Teisse, vers les confins de la Russie Polonoise & de la Transilvanie. *Sigetum*. On prend ce lieu pour l'ancienne *Salinae*, petite ville de la Dace. MATY.

ZYGOME. f. m. Terme de Médecine & d'Anatomie. Pour l'explication, Voyez ZIGOMA.

Z I M

ZYMOLOGIE. f. f. Terme nouveau, formé du grec, qui signifie discours, traité sur la fermentation.

ZYMOSIMETRE. f. m. Terme de physique. Est un instrument proposé par Swammerdam, en son livre de la respiration, qui sert à mesurer le degré de fermentation que cause le mélange des matières, & à connoître quelle est la chaleur que les matières acquièrent en fermentant, & le degré de chaleur ou le rémèment du sang des animaux. *Zymosimetrum*.

Cet instrument n'est autre chose que le Thermomètre, puisqu'il mesure réellement, non la fermentation, qui pourroit avoir bien d'autres causes & d'autres effets que la chaleur, mais directement & uniquement la chaleur qui en résulte.

Ce mot vient de *ζύμωσις*, *fermentatio*, *fermentation*, & *μέτρον*, *mesure*.

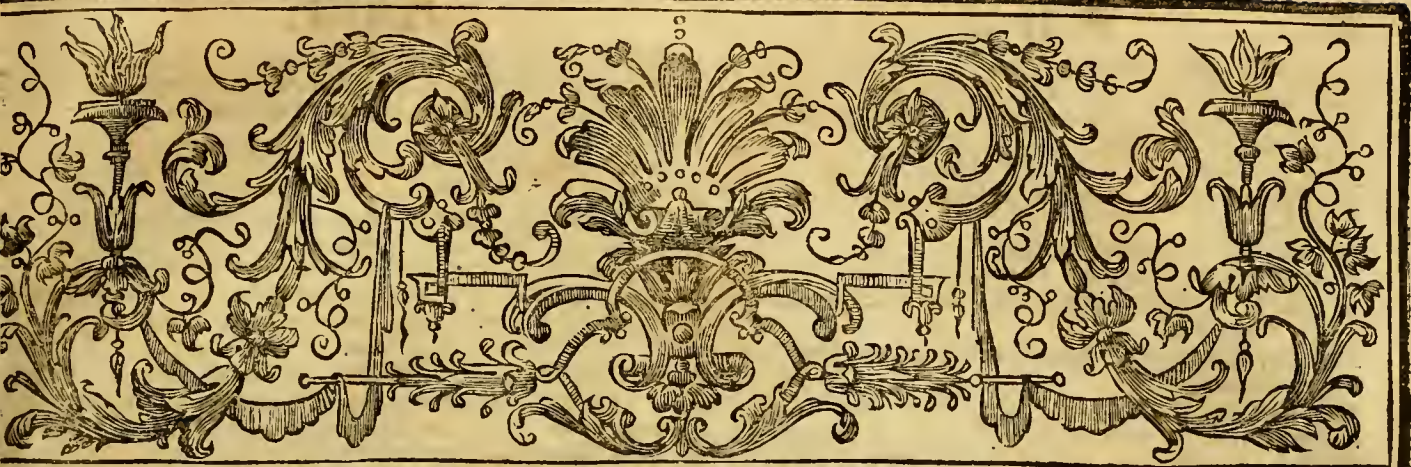
ZYMOTCHNIE. f. f. Terme didactique, formé du Grec. Partie de la Chymie, qui traite, qui s'occupe de la fermentation.

ZYP. C'étoit autrefois un grand marais de la Nort-Hollande, situé au nord de la ville d'Alcmar, *Zypa*. Les Hollandois l'ont desséché, & y ont fait de très-bons pâturages. MATY.

ZYTHE. f. m. *Zythum*. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit aux reins, aux nerfs & aux pellicules qui couvrent le cerveau. Il engendre des flatuosités & de mauvaises humeurs. C'est ce qu'on appelle *Bièrre d'orge*.

ZYTHI. Voyez ZUTI.

ZYTOMIERS. Ville de la Russie Polonoise. *Zytomierzia*. Elle est dans la Haute-Volhinie, vers les confins de la Basse, & sur la rivière de Ciéciérief, entre la ville de Lufne & celle de Kiovie, à soixante-cinq lieues de la première, & à trente-six de la dernière. MATY.



DICTIONARIUM UNIVERSALE LATINO-GALLICUM, UNIVERSALI DICTIONARIO GALLICO-LATINO RELATIVUM AC PLANE CONCILIATUM.

A AB



Prima littera apud Romanos; quæ vocabatur Littera Salutaris; A, Absolvo. A, erat quoque littera numeralis, & valebat 100. Et quando lineâ superabatur A. 5000.

A, AB, ABS; Præpositiones ablativæ, quarum variæ significationes in exemplis subsequenibus referuntur.

A Deo; de la part de Dieu. Talem à me saluta; faites à un tel des recommandations de ma part.

A radicibus; dès les racines.

A Rege; de par le Roi.

A teneris annis; dès la tendre jeunesse.

A prandio; à cœnâ; après dîner; après souper.

A solis ortu; depuis le lever du soleil.

Ab aliquo aliquid accipere; recevoir quelque chose de quelqu'un. Ab alijs discedere, se junger se; se séparer d'un parti avec lequel on avoit quelque liaison; faire bande à part.

Ab Oriente; du côté de l'Orient.

Ab aliquâ re temperare; s'abstenir, se défendre de quelque chose. Ab aliquâ re tutari, tueri, defendere; défendre, garantir, parer de quelque chose.

A manu, ab epistolis, à secretis; Secrétaire.

AA, Aæ. Voyez Teydera.

AAHUSIUM, ii. Aâhus; ville de l'Evêché de Munster.

AAR, is. L'Arula ou l'Arola, rivière de Suisse.

AARA, æ. L'Aar ou l'Arh, rivière d'Allemagne.

AARON, nis. Aaron; nom propre d'homme.

AB

AB, voyez A, Ab, Abs.

ABA, æ, & ABÆ, arum. Aba, ou Abée, ville de la Phocide.

ABACÆNA, & ABACÆNUM, aujourd'hui Tripium; voyez ce mot.

ABACARES, rum. Les Abacares, peuples.

ABACENA, æ, & ABACENUM, ni. Tripeo, ville d'Italie.

ABACISTA, æ. Arithmétique, qui travaille aux comptes.

ABACTIO, onis. L'action de repousser, de rechasser.

ABACTOR, oris. Celui qui chasse, qui met en fuite.

Tome VIII. II. Partie.

ABA

Abactor petulantium mendicorum. Chasse-coquin; Chassechien; Suisse, ou Bedeau d'une Eglise.

ABACTUS, a, um. Participe passif d'Abigere.

ABACTUS, ūs. L'action de chasser, de repousser. Enlèvement d'hommes, ou de bestiaux.

ABACULUS, li. Petit palet; jetton. Tablette, petit buffet.

ABACUS, ci. Abaque. Bureau. Dressoir. L'a. b. c. L'abaco des Italiens.

Abacus Pithagoræ. Le Livret, la Table de Pithagore; terme de Mathématiciens.

Abacus argentea vasa ad conviviorum magnificentiam sustinens. Buffet, crédence.

Abacus futurius nocturnus. Veilloir; terme de Bourrelier & de Cordonnier.

ABADDON. Le roi des sauterelles.

ABADIR, & ABADDIR. La pierre que dévora Saturne.

ABÆA, æ. Abea; ville du Détroit Messinien, ou Mansertin.

ABAGARUS, ri. Abagare, nom propre d'homme.

ABALIENARE. Aliéner, vendre, transférer la propriété d'une chose. Aliéner, brouiller, refroidir, effaroucher.

Quod potest abalienari. Aliénable.

Quod abalienari non potest. Inaliénable.

Abalienare aliquem rei alicujus fastidio & satietate. Dégouter quelqu'un de quelque chose.

ABALIENATIO, onis. Vente, donation, translation de propriété. Non-conformité.

ABALIENATUS, a, um. Aliéné, vendu, cédé.

ABALIO, onis. Avalon; ville de France en Bourgogne.

ABAMBULARE. Se promener, voyager, s'en aller.

ABAMBULATIO, onis. Promenade, course, voyage.

ABAMITA, æ. La grande tante, la sœur du trisaïeul.

ABANA, æ. L'Abana; rivière de Syrie.

ABANTÆI, orum. Les Abantéens; peuples d'Argos.

ABANTES, um. Les Abantes; peuples de Thrace.

ABANTIADES, adum. Les peuples de l'Abantide, ou du Négrepont.

ABANTIS, idis. L'Abantide, ou le Négrepont.

ABAPHUS, a, um. Qui n'est pas teint.

ABAPTISTUM, ti. Trépan, instrument de Chirurgien.

ABAPTISTUS, a, um. Qu'on ne peut plonger dans l'eau.

ABARCERE. Repousser, écarter. Empêcher l'entrée.

ABARE. *Careffer, amadoüer.*
 ABAREMO-TEMO. *Arbre du Brésil.*
 ABARICI, orum. *Les Abares, ou les Avars, peuples, reste de la nation des Huns.*
 ABARIM. *Nom de montagnes de l'Arabie.*
 ABARIMON vallis. *La vallée d'Abarim, ou Abarimon, en Scythie.*
 ABARINUS, ni. *Abarinos. Voyez Navarinum.*
 ABARMENTATUS, a, um. *Ecarté du troupeau.*
 ABARUM, ri. *Abaro; bourg, ou petite ville de Syrie.*
 ABAS. *Voyez Aba.*
 ABASCI, & ABASSII, orum. *Les Abasces, ou Abasses, peuples d'Abassie.*
 ABASCIA, æ. *Voyez Abassa, æ.*
 ABASIS, is. *Desert inhabitable.*
 ABASSA, æ. *Abassie, ou Abassinie; Géorgie.*
 ABASSI, ou ABASSIS. *Nom d'une monnaie de Perse.*
 ABASSIDA, æ. *Abasside.*
 ABASSINIA, æ. *Abyssinie, Royaume d'Ethiopie en Afrique.*
 ABASTER, tri. *Nom de l'un des trois chevaux du char de Pluton.*
 ABATOS, on. *Inaccessible; où l'on ne peut aborder.*
 ABATOS insula. *Abatos, île de l'Egypte.*
 ABAVIA, æ. *Trisaieule.*
 ABAVUNCULUS, li. *Le frere de la trisaieule.*
 ABAVUS, vi. *Trisaieul.*
 ABAX, acis. *Voyez Abacus.*
 ABAZEA. *Voyez Sabazia.*
 ABBACYRUS, ri. *Abacher, nom d'homme.*
 ABBANBUS, bi. *Voyez Nilus.*
 ABBAS, atis. *Abbé. Perc. Chef. Supérieur.*
 ABBAS, atis. *Abbas, oncle de Mahomet.*
 ABBASSIDÆ, arum; & ABBASSII, orum. *Les Abassides, peuples.*
 ABBASSIOPOLIS Tebrisiorum. *Tabrisabath, fauxbourg de la ville d'Ispahan, en Perse.*
 ABBATIA, æ. *Abbaye.*
 ABBATIALIS, ale. *Abbatial.*
 ABBATIS Cella. *Appenzel, bourg en Suisse.*
 ABBATISSA, æ. *Abbesse.*
 ABBATISVILLENSIS; *Abbavillensis, ense. Qui est d'Abbeville.*
 ABBAVILLA, & ABBATISVILLA, æ. *Abbeville en Picardie.*
 ABBREVIARE. *Abréger, réduire, acourcir.*
 ABBREVIATOR, oris. *Abbréviateur.*
 ABCESSUS, ūs. *Abcès, tumeur, apostume, poche.*
 ABDALLA, æ. *Abdalla, nom propre d'homme.*
 ABDARA, æ. *Abdara, ville d'Espagne.*
 ABDERA, ræ. *Abdere, ville de Thrace.*
 ABDERE. *Cacher, tenir secrètement quelque chose, la mettre en secret, la couvrir. Enfourir. Enfermer. Ferrer, enfermer. Laiter; terme de Palais.*
 Abdere se. *S'enfermer. Se nicher. Se terrer; terme de chasse.*
 ABDERITÆ, arum; ABDERITES, um; ABDERITICI, orum. *Les Abdéritains; les habitans d'Abdere.*
 ABDEROLOGUS, gi. *Causeur, babillard, jaseur.*
 ABDIAS, æ. *Abdias, nom propre d'homme.*
 ABDICARE. *Abdiquer, renoncer, quitter, abandonner. Se démettre, se dépouiller, se dessaisir, se dévêtir.*
 ABDICATIO, onis. *Abdication, démission, résignation, déposséssion. Dessaisissement, dévêtement. Acte de renonciation. Déclaration; terme de Palais.*
 ABDICATIVUS, a, um. *Qui fait renoncer, qui fait abandonner.*
 ABDICATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
 ABDICERE. *Refuser, dénier, rejeter. Débouter; terme de Palais.*
 ABDITAMENTUM, ti. *Diminution, retranchement, déduction.*
 ABDITE. *Secrètement, en cachette, à la fourdine, en tapinois, à la dérobée.*
 ABDITIVUS, a, um. *Voyez Abditus, a, um.*
 ADDITUM, i. *Lieu caché: désert, retraite, cachette.*
 ADDITUS, a, um. *Caché, secret, occulte, couvert.*
 Homo abditus. *Caché, couvert, qui n'est point communicatif.*
 ABDOMEN, inis. *Le ventre, le bas ventre. La panse, la bedaine. L'abdomen; terme de Médecine.*
 ABDUCERE. *Emmener, enlever, entraîner. Engager, intéresser, débaucher. Eloigner, détourner, divertir.*
 ABDUCTIO, onis. *Abduction; terme d'Anatomie.*
 ABDUCTOR, oris. *L'Abducteur; terme d'Anatomie.*
 ABDUCTUS, a, um. *Participe passif d'Abducere.*
 ABEATÆ, arum. *Les Abéates, les habitans de la ville d'Abée.*
 ABECEDARIUM, ii. *Un A.B.C. Une croix de par Dieu.*
 ABECEDARIUS, ii. *Abécédaire, qui en est à l'A. B. C.*
 ABEDÆOS, on. *Chancelant, inconstant.*
 ABEDERE. *Manger, consumer, ronger.*
 ABEL, is. *Abel, le second fils d'Adam.*
 ABEL, ou ABELA, æ. *Nom d'une petite ville des Ammonites.*
 ABELLANI; ABELIOTÆ; ABELONII. *Les Abéliens, hérétiques.*
 ABELLINA Nux. *Aveline, noisette franche.*
 ABELLINA Vallis. *La vallée d'Abellinas en Syrie.*

ABELLIO, onis. *Abellion, ancien Dieu des Gaulois.*
 ABELTERIA, æ. *Sottise, grossièreté, bêtise, ânerie.*
 ABELTEROS, on. *Niais, nigaud, sot, innocent.*
 ABEMERE. *Oter, enlever, emporter.*
 ABEMITARE. *Oter, enlever.*
 ABEMPTIO, onis. *Achat.*
 ABENEZER. *Abenezzer, lieu dans la Terre-sainte.*
 ABEONA, æ. *Abéone, Déesse du Paganisme.*
 ABEQUITARE. *Aller à cheval, s'enfuir à cheval.*
 ABERRARE. *S'égarer, s'écarter. Se dévoyer, se fourvoyer, vieux mots. Equivoquer. Faillir, errer, manquer. Choper.*
 ABERRATIO, onis. *Egarément.*
 Mentis aberratio. *Distraction, absence d'esprit.*
 Canum, seu Venatorum inpersequendo cervo adventitio, pro eodem quem jam aliquandiu persecuti fuerant, aberratio. *Change; terme de Vénérerie.*
 ABERRUNCARE. *Voyez Averruncare.*
 ABESSE, Absum. *Etre absent, n'y être pas.*
 Tantum abest. *Tant s'en faut.*
 ABFORE. *C'est le futur de l'infinitif du verbe Abeffe.*
 ABGATORIUM, ii. *L'A.B.C. L'élément de quelque science.*
 ABGREGARE. *Séparer, détacher, retirer.*
 ABGREGATIO, onis. *Séparation, détachement, éloignement.*
 ABGREGATUS, a, um. *Participe passif d'Abgregare, & les mêmes significations.*
 ABHINC. *Depuis. En ça.*
 ABHORRERE. *Abhorrer, avoir en horreur, avoir en aversion, détester, craindre.*
 ABHORRESCERE. *Trembler, frémir, avoir peur.*
 ABHORTARI. *Dissuader, détourner.*
 ABIBON. *Abibon, nom propre d'homme.*
 ABJECTARE. *Rejeter, mépriser, avilir.*
 ABJECTE. *D'une manière abjecte, basse & obscure; vilainement, méquinement.*
 ABJECTIO, onis. *Abjection, humiliation, mépris, abaissement, ravalement, petitesse.*
 ABJECTUS, a, um. *Abject, bas, avili, vil, qui est dans la bourbe & dans l'ordure.*
 ABIECULA, æ. *Petit sapin.*
 ABIEGNUS, a, um. *De sapin.*
 Abiegnus linter. *Sapinière, Canot de Sapin.*
 ABIES, etis. *Sapin, arbre.*
 ABIETARIUS, ii. *Celui qui travaille, ou qui trafique en sapin.*
 ABIETARIUS, a, um. *De sapin.*
 Abietarium tignum. *Sapine; terme d'Architecture.*
 ABIGA, æ. *Abiga, herbe. Abiga, rivière de Numidie.*
 ABIGEATUS, ūs. *L'action d'enlever, de dérober le bétail, de l'emmener de force.*
 ABIGERE. *Chasser devant soi, donner la chasse.*
 ABIGEUS, i. *Qui enleve le bétail, ravisseur de bétail.*
 ABIHAIL. *Abihail, nom propre d'homme, & de femme.*
 ABII, orum. *Les Abiens, peuples de Scythie, ou de Thrace.*
 ABICERE. *Jeter bas, rejeter, mépriser, quitter, se démettre, se déporter.*
 Abjicere, se. *S'humilier, s'aneantir.*
 ABILA, æ. & ABILENE, es. *Abila & Abilene, ville de la Coelesyrie.*
 ABIMALICA lingua. *Abimalie, nom de la langue des Africains Béréberes.*
 ABIMELECH. *Abimélech, nom propre d'homme.*
 ABIOS, on. *Qui ne se soucie pas de la vie, qui ne craint pas la mort.*
 ABIOTOS. *Ciguë, herbe.*
 ABIRE. *Aller, s'en aller, partir.*
 Abi in malam crucem. *Va te faire pendre.*
 Abi ad Acherontem. *Allez au diable.*
 ABITIO, onis. *Voyez Abitus, ūs.*
 ABITUS, ūs. *Départ. Sortie.*
 ABJUDICARE. *Oter, priver; dénier, refuser, ne pas accorder.*
 ABJUDICATIO, onis. *L'action d'oter, de priver. Privation. Refus. Récusation.*
 ABJUDICATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
 ABJUGARE. *Oter de dessous le joug, désaccoupler, dételer.*
 ABJUGATIO, onis. *L'action d'oter le joug, désaccouplement.*
 ABJUGES, gum. *Animaux qui n'ont point encore porté le joug.*
 ABJUNCTIO, onis. *Séparation, division, éloignement.*
 ABJUNCTUS, a, um. *Participe passif d'Abjungere.*
 ABJUNGERE. *Déjunir, séparer, détacher, disjoindre.*
 ABJURARE. *Abjurer. Nier quelque chose avec serment.*
 ABJURATIO, onis. *L'action de dénier. Dénierement. Abjuration.*
 ABJURATUS, a, um. *Participe passif d'Abjurare.*
 ABLACTARE. *Sevrer, empêcher un enfant de tetter davantage.*
 ABLACTATIO, onis. *L'action de sevrer.*
 ABLACTATUS, a, um. *Participe passif d'Ab lactare.*
 ABLAQUEARE. *Déchausser; terme de vigneron & de jardinier.*
 ABLAQUEATIO, onis. *Déchaussement; façon qu'on donne aux vignes & aux arbres.*
 ABLAQUEATUS, a, um. *Déchaussé; terme de jardinage.*

ABLATIO, onis. *L'Action d'ôter, d'enlever. Enlèvement.*
 ABLATIVUS, a, um. *Ablatif; terme de Grammaire.*
 ABLATUS, a, um. *Participe passif d'Auferre. Voyez les significations de ce verbe.*
 ABLEBERTUS, i. *Emébert, nom propre d'homme.*
 ABLECTUS, a, um. *Agréable, qui plaît.*
 ABLEGARE. *Eloigner, renvoyer, écarter.*
 ABLEGATIO, onis. *Ordre de se retirer, d'aller en quelque lieu.*
 ABLEGATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Ablegare.*
 ABLEGINA, um. *Ce qu'on choissoit dans les entrailles des animaux, pour l'offrir en sacrifice.*
 ABLEPSIA, æ. *Défaut de jugement, inconsideration, imprudence, étourderie, témérité.*
 ABLEVARE. *Oter, enlever.*
 ABLIGURIRE. *Disperser, dépenser, consommer, manger, croquer, fricasser.*
 ABLIGURITIO, onis. *Dissipation, dépense excessive.*
 ABLOCARE. *Louer, donner à louage.*
 ABLUDERE. *Eluder. Etre différent, ne pas ressembler.*
 ABLUERE. *Laver, purifier, faire des ablutions. Blanchir. Bâfifier, étuver.*
 ABLUTIO, onis. *Ablution. Blanchissage. Télyemmum; terme de relation.*
 ABLUTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Abluere.*
 ABLUVIUM, ii. *Inondation, déluge.*
 ABMATERTERA, æ. *La sœur de la trisaïeule.*
 ABMITTERE. *Envoyer, dépêcher, détacher.*
 ABNAQUII, orum. *Les Abnaquis, peuples de l'Amérique Septentrionale.*
 ABNATARE. *Se sauver à la nage.*
 ABNECARE. *Tuer, massacrer, assassiner.*
 ABNEGARE. *Refuser, dénier, démentir.*
 ABNEGATIO, onis. *Refus. Abnégation.*
 ABNEPOS, otis. *Arrière-petit-fils. Le fils du petit-fils, ou de la petite-fille.*
 ABNEPTIS, is. *Arrière-petite-fille. Petite-fille de la fille, ou du fils.*
 ABNOCTARE. *Passer les nuits hors de chez soi, déconcher.*
 ABNODARE. *Couper les nœuds des arbres; émonder.*
 ABNORMIS, mc. *Dérégulé, irrégulier, extraordinaire.*
 ABNORMITAS, atis. *Irrégularité, désordre.*
 ABNUERE. *Refuser, nier, désapprouver, démentir. Branler, hocher la tête en signe de refus.*
 ABNUTARE. *Refuser souvent, résister.*
 ABNUTIUM, ii. *Déni, déniement, refus.*
 ABNUTUS, ūs. *Refus; résistance.*
 ABOLEFACERE. *Voyez Abolere.*
 ABOLERE. *Abolir, abroger, supprimer, annuler, amortir, éteindre, effacer, laver; enlever; ensevelir.*
 ABOLESCERE. *S'abolir, se passer, s'effacer, s'anéantir, se détruire, n'être plus de mode.*
 ABOLITIO, onis. *Abolition, suppression, extinction, amortissement, abrogation, amnistie.*
 ABOLITUS, a, um. *Les significations de son verbe Abolere.*
 ABOLLA, æ. *Capote, manteau, casaque.*
 ABOLUS, li. *Poulain qui n'a pas encore toutes ses dents.*
 ABOMASUM & ABOMASUS, i. *Le gros boyau; la caillette. L'un des quatre estomacs des animaux qui ruminent.*
 ABOMINABILIS, le. *Abominable, exécration.*
 ABOMINANDUS, a, um. *Abominable, détestable, horrible, exécration.*
 Abominandum in modum. *Abominablement, exécration.*
 ABOMINARI. *Détester, avoir en horreur, en exécution, en abomination.*
 ABOMINATIO, onis. *Abomination, exécration, horreur.*
 ABOMINATUS, a, um. *Participe d'Abominari.*
 ABORDIRI. *Commencer mal.*
 ABORIGENES & ABORIGINES, num. *Les Aborigènes, peuples d'Italie.*
 ABORIRI. *Venir avant le temps.*
 ABORSUS, ūs. *Voyez Abortio, onis.*
 ABORTARE. *Voyez Abortire.*
 ABORTIO, onis, & ABORTUS, ūs. *Avortement; fausses couches.*
 Abortum pati. *Avorter. Se blesser.*
 ABORTIRE. *Accoucher avant terme, faire une fausse-couche, avorter; mettre bas avant terme.*
 ABORTIRI. *Mêmes significations.*
 ABORTIVUS, a, um. *Avorton. Avortif. Avortin.*
 ABORTUS, a, um. *Participe passif d'Aboriri.*
 ABPATRUUS, i. *Le frere du trisaïeul.*
 ABRA, æ. *Fille de chambre, Suivante, Soubrette.*
 ABRAAMES, is. *Abrame; nom propre d'homme.*
 ABRADERE. *Raser, ratisser, racler; mordre.*
 ABRAHAM ou ABRAHAMUS, mi. *Abraham, nom propre d'homme.*
 ABRAHAMIANI, orum, & ABRAHAMITÆ, arum. *Les Abrahamiens, ou les Abrahamites, hérétiques.*

ABRAMIUS, ii. *Abrame, nom propre d'homme.*
 ABRASUS, a, um. *Rasé, tondu.*
 ABRENUNTIARE. *Renoncer.*
 Abrenuntio. *Terme qui se dit populairement en François & qu'il veut dire: J'y renonce.*
 ABREPTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Abripere.*
 ABRETIA, æ. *Abrézie, nom d'une Nymphé.*
 ABRIA. *Voyez Loquabria.*
 ABRICÆ, arum. *Voyez Abrinca, æ.*
 ABRINA. *Voyez Aara.*
 ABRINCA; ABRINCÆ; ABRINCATUM. *Avranches, ville épiscopale en Normandie.*
 ABRINCATINUS Pagus. *L'Avranchin, petit pays en basse Normandie.*
 ABRINCATUI, orum. *Les habitants de l'Avranchin.*
 Abrincatuorum Legedia ou Jugena. *Avranches.*
 ABRINCATUS, ūs. *L'Avranchin, dans la basse Normandie.*
 ABRINCENSIS Ager. *Voyez Abrincatinus Pagus.*
 ABRIPERE. *Arracher, ravir, emporter de force.*
 Abripi à sensibus. *Etre extasié, être ravi en extase.*
 ABROCHIA, æ. *Séchereffe.*
 ABRODICOS, on. *Tendre, mou, délicat.*
 ABRODERE. *Ronger, miner.*
 ABROGARE. *Abroger; abolir, casser, annuler, supprimer, révoquer, mettre hors d'usage, amortir.*
 ABROGATIO, onis. *Abrogation, abolition, cassation, révocation, suppression, amortissement. Barrement.*
 ABROGATUS, a, um. *Participe passif d'Abrogare.*
 ABROLHOS rupes. *Les Abrolles, nom de rochers dans la mer de Brésil.*
 ABROSIO, onis. *Mangeüre de vers.*
 ABROTONITES, æ. *Vin fait d'auronne, ou d'avronne.*
 ABROTONUM & ABROTONUS, ni. *Auronne, ou Avronne, Barbotine, Santoline, Semencine, poudre aux vers. Garde-robe, ou le petit Cypres.*
 Abrotonum foemina folio virente vermiculato. *Poquell, plante du Chili.*
 ABRUMPERE. *Rompre, briser, casser, couper, emporter.*
 Sonos abrumper. *Couper les sons, terme de musique.*
 ABRUPTA. *Brusquement, à l'improviste, ab abrupto.*
 ABRUPTIO, onis. *Rupture, fracture.*
 ABRUPTUM, i. *Lieu escarpé, précipice, escarpe, falaise.*
 ABRUPTUS, a, um. *Escarpe, coupé à plomb, ou avec peu de talus, roide, de difficile accès.*
 ABS. *Voyez A. Ab. Abs.*
 ABSALON, onis. *Absalon, fils de David.*
 ABSALUS, li. *aujourd'hui Prespa, Voyez ce mot.*
 ABSCEDENTIA, ium. *Les lointains, les enfoncemens, les éloignemens, ce qui fuit dans un tableau.*
 ABSCEDERE. *Se retirer, s'en aller, s'écarter, s'éloigner.*
 ABSCISSIO, onis. *L'action de se retirer, départ, sortie, éloignemens, retraite.*
 ABSCISSUS, ūs. *Mêmes significations qu'Abcessio.*
 ABSCIDERE & ABSCINDERE. *Trancher, retrancher, déchirer, ôter, emporter.*
 ABSCISE ou ABCISE. *Précisément, déterminément, à la rigueur.*
 ABSCISSIO, onis, & ABSCISIO, onis. *Coupure, retranchement, précision.*
 ABSCISUS, a, um. *Participe passif d'Abscindere, & les mêmes significations.*
 ABSCONDERE. *Cacher, tenir en secret. Serrer, enfermer. Reccler. Supprimer. Latiter; terme de Palais.*
 Abscondere se. *Se tapir.*
 Partem corporis abscondere. *Effacer; terme d'escrime.*
 ABSCONDITE. *Secrettement, en cachette, obscurément.*
 ABSCONDITUS, a, um. *Caché, secret.*
 Absconditorum Academia. *Gli Nascofi; nom d'une Académie de Milan.*
 ABSCONSA, æ. *Lanterne sourde.*
 ABSCONSO, onis. *Lieu caché, cachette, lieu secret.*
 ABSCONSOR, oris. *Celui qui cache, qui met à couvert; receleur.*
 ABSCONSUS, a, um. *Voyez Absconditus, a, um.*
 ABSENS, entis. *Absent, qui n'y est pas.*
 ABSENTARE. *Chasser, bannir, éloigner, exiler.*
 ABSENTIA, æ. *Absence, éloignement, retraite. Privation.*
 ABSERARE. *Serrer, enfermer.*
 ABSIDA, æ. *Voyez Absis, idis.*
 ABSILIRE. *Sauter dehors, sauter en arrière.*
 ABSIMILIS, ile. *Dissemblable, qui ne ressemble point.*
 ABSINTHITES, æ. *Vin d'absinte.*
 ABSINTHIUM, ii. *Absinte, Aluine.*
 ABSIS, idis. *Abside; terme d'Architecture. Arc, voûte, berceau. Le sanctuaire d'une Eglise.*
 Absis. *Pars templi choro postica. Le chevet d'une Eglise.*
 Absides. *Les châsses où sont les reliques des Saints.*
 Summa Absis. *Aphélie; terme d'Astronomie.*

ABSISTERE. *Se désister, se déporter, renoncer, se détacher.*
ABSIT. *A Dieu ne plaise. Dieu préserve.*
ABSOCER, eri. *Le bisaïeul de la femme; le bisaïeul du mari.*
ABSOLERE, Absoléo. *Voyez Abolere.*
ABSOLVERE. *Aboudre, décharger, exempter, dispenser. Justifier, innocenter. Payer, finir, terminer, parfaire, perfectionner, expédier, conclure, achever, fournir, couronner, parachever.*
ABSOLUTE. *Parfaitement, entièrement, souverainement, absolument, résolument. Purement & simplement, tout-à-fait, à pur & à plein.*
ABSOLUTIO, onis. *Abolution, absoute.*
ABSOLUTORIUM, ii. *Spécifique, remède souverain.*
ABSOLUTORIUS, a, um. *Qui a le pouvoir d'aboudre, qui absout.*
ABSOLUTUS, a, um. *Abfous, reconnu innocent. Absolu, positif. Parfait.*
ABSONE. *De mauvaise grace; d'une mauvaise manière.*
ABSONUS, a, um. *Mal-sonnant, discordant.*
ABSORBERE. *Abforber, engloutir, engouffrer, ensevelir, abimer. Consumer. Avaler, gober, engouler.*
ABSORPTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Absorbere.*
ABSORRUS, ABSORTUS & ABSORUS, ri. *Voyez Aufara.*
ABSPELLARE. *Chasser, mettre dehors, donner la chasse.*
ABSQUE. *Sans.*
ABSTANTIA, æ. *Distance, éloignement, séparation.*
ABSTARE. *Se tenir loin, être éloigné, être absent.*
ABSTEMIUS, a, um. *Abstème, qui ne boit point de vin.*
ABSTENTIO, onis. *Retenue, réserve, privation.*
ABSTENTUS, a, um. *Participe passif d'Abstinere.*
ABSTERGERE. *Essuyer, purger, nettoyer, mandifier, déterger, absterger.*
Maculam abstergere. Lever une tache.
ABSTERRERE. *Répandre la terreur, épouvanter. Détourner, empêcher.*
ABSTERRITUS, a, um. *Participe passif d'Absterrere, & les mêmes significations.*
ABSTERSORIUM, ii. *Essui-main, touaille.*
ABSTERSORIUS, a, um. *Abstersif, purgatif.*
ABSTERSUS, a, um. *Participe passif d'Abstergere.*
ABSTINENS, entis. *Abstinent, sobre.*
ABSTINENDUS, a, um. *Dont on doit s'abstenir.*
ABSTINENTER. *Sobrement, avec tempérance & modération, avec réserve.*
ABSTINENTES, tium. *Les Abstiniens, hérétiques.*
ABSTINENTIA, æ. *Abstinence, tempérance, sobriété, jeûne, régime, diète.*
Abstinentiæ dies. Jour maigre.
ABSTINERE. *S'abstenir, se contenir; se priver de quelque chose, s'en défendre l'usage, se contraindre, s'empêcher, se garder.*
ABSTOLLERE. *Oter, emporter.*
ABSTORQUERE. *Arracher, ôter de force.*
ABSTRACTIO, onis. *Abstraction, distraction.*
ABSTRACTUS, a, um. *Enlevé, arraché. Abstrait, distrait, qui a des absences. Dédaigneux. Abstrait.*
ABSTRAHERE. *Abstraire, faire abstraction; détacher, déprendre. Divertir, déconseiller.*
ABSTRACTUS, a, um. *Participe passif d'Abstringere.*
ABSTRINGERE. *Délier, détacher, desserrer.*
ABSTRUDERE. *Cacher, tenir secret.*
ABSTRUSUS, a, um. *Caché. Inconnu au commun des hommes. Rare, curieux.*
ABSUMEDO, inis. *Dégât, dissipation, dépense de bouche.*
ABSUMERE. *Consumer, perdre, user, dépenser, dissiper. Employer. Manger, ronger, miner, engloutir, absorber, emporter. Croquer, friper.*
Ad absumendum apta medicamina. Absorbans; terme de Médecine.
ABSUMPTUS, a, um. *Participe passif d'Absumere; Voyez les significations de ce verbe.*
ABSUMPTIO, onis. *Consumption, dissipation.*
ABSURDE. *Absurdement.*
Absurdè dictum aut factum Absurdité.
ABSURDUM, di. *Absurdité, impertinence, sottise.*
ABSURDUS, a, um. *Absurde, qui choque le sens commun, incroyable, impossible. Impertinent. Discordant.*
ABSUS, i. *Casse sauvage. Voyez Cassia & Tetraphyllos.*
ABSYNTHIUM. *Voyez Absinthium.*
ABSYRTIDES insulæ. *Les Absyrtides, îles du Golfe de Venise.*
ABSYRTIUM & ABSYRTOS. *Voyez Aufara.*
ABUDIACUM. *Voyez Happingum.*
ABUNDANS, anis. *Abondant, copieux.*
ABUNDANTER. *Abondamment, en abondance, fertilement, à foison.*
ABUNDANTIA, æ. *Abondance, affluence, grande quantité, foison, surabondance. Exubérance, terme de Palais.*
ABUNDATIO, onis. *Voyez Abundantia, æ.*

ABUNDANTIUS, ii. *Abondance, nom propre d'homme.*
ABUNDARE. *Abonder, être fertile, avoir beaucoup & à foison, foisonner, regorger, fourmiller.*
ABUNDE. *Abondamment, copieusement, beaucoup, à revendre, suffisamment, assez.*
ABUNDIUS, ii. *Abonde, nom propre d'homme.*
ABUS, i. *Humber, petit Golfe d'Angleterre.*
ABUS fluvius, aujourd'hui Polina. *Voyez ce mot.*
ABUSIO, onis. *Abus, mauvais usage.*
Per abusionem. Abusivement.
ABUSIVE. *Abusivement, d'une manière abusive.*
ABUSQUE. *Depuis.*
ABUSUS, us. *Abus, dérèglement.*
In abusu dicendi juris ad regium superius tribunal provocatio. Appel comme d'abus.
Abusus in explicandis sacra Scriptura locis. Cabale.
ABUTI. *Abuser, faire mauvais usage, méuser. Profaner.*
ABUTILON. *Guimauve de Théophraste.*
ABYDENI, orum. *Les habitants d'Abyde, ou d'Abydos.*
ABYDUS & ABYDON. *Abyde ou Abydos. Avido & Aveo, dans le détroit des Dardanelles.*
ABYLA, æ. *Ceuta, les colonnes d'Hercules. Abylène, ville de la Cœléfyrie.*
ABYLA & ABYLE. *Voyez Simiarum mons.*
ABYSSINI. *Voyez Abassini.*
ABYSSINIA. *Voyez Abassinia.*
ABYSSUS, i. *Abyme, gouffre, océan.*

A C

A C. *Conjonction. Et, aussi, même, que comme, autrement.*
ACA. *Voyez Ace.*
ACACIA, æ. *Acacia, arbre.*
Acacia Indica. Cassie.
Acacia foliis scorpioidis leguminosæ. Saut, arbre qui croit en Egypte.
ACACIANI, orum. *Acaciens, Ariens, hérétiques.*
ACACIUS, ii. *Acace, nom propre d'homme.*
ACADEMIA, æ. *Académie, Université.*
Regia musices Academia. L'Opéra.
ACADEMICE. *Académiquement.*
ACADEMICUS, a, um. *Académicien.*
ACADIA, æ. *L'Acadie, province de l'Amérique.*
ACAJA, æ. *Acajou, arbre du Brésil.*
ACALANTIS, idis. *Chardonneret, petit oiseau.*
ACAMANTIS, is. *Ancien nom de l'île de Chypre.*
ACANTHA, æ. *Acanthe.*
Acanthæ flos. Rose, ou roson; terme d'Architecture.
ACANTHA, æ. *L'épine du dos.*
ACANTHINUS, a, um. *Qui est d'Acanthe.*
ACANTHIS, idis. *Chardonneret, petit oiseau.*
Acanthis Canariensis. Serin de Canarie.
ACANTHUS, thi. *Acanthe, branche urfine, ou pate d'ours; beree, plante.*
ACANTYLIS. *Voyez Argatyli.*
ACAPHRACTARIUS, ii. *Hallebardier, soldat armé d'une pertuisane.*
ACAPNUS, a, um. *Qui est sans fumée. Qui ne fume pas.*
ACARNA, ou **ACORNA,** æ. *Espèce de chardon.*
ACARNANES, um. *Les Acarnaniens.*
ACARNANIA, æ. *L'Acarnanie, province de l'Epire. Acarnania, ville de Sicile.*
ACARNANUS & ACARNUS. *Acarne, ou Acarnan, poisson de mer.*
ACARUS, i. *Mitte, insecte.*
Acarus, minutissimus vermiculus cuti hominum innascens, pruritusque ingenerans. Ciron.
ACATALECTICUS, a, um. *Acatalectique; terme de poésie.*
ACATALECTUS, a, um. *Acatalecte; terme de poésie.*
ACCANTARE. *Chanter auprès, ou avec quelqu'un.*
ACCARON. *Accaron, ville de Palestine.*
ACCEDENS, tis. *Approchant, arrivant, nouveau.*
Similitudine accedens. Ressemblant.
ACCEDERE. *Approcher, avancer, accoster, atteindre, aborder. Amener; terme de marine.*
Accedere ad navem. Venir à bord d'un vaisseau.
Proxime accedere ad aliquid. Ressembler fort à quelque chose.
ACCELERARE. *Accélérer, diligenter, presser, hâter, avancer, dépêcher, précipiter.*
Gradum accelerare. Doubler le pas.
ACCELERATIO, onis. *Accélération, diligence, hâte, précipitation.*
ACCELERATUS, a, um. *Participe passif d'Accelerare.*
ACCENDERE. *Allumer, enflammer, embrâser. Exciter, provoquer. Attiser. Donner de l'amour; mettre en rut.*
ACCENDO, onis. *Chef de gladiateurs.*
ACCENSA, æ. *Accensé. Voyez Locatio.*
ACCENSATOR, oris. *Qui donne à louage.*

ACCENSERE

ACC

ACCENSERE. Enrôler; mettre au nombre, joindre.
ACCENSIBILIS, ile. Brûlant, allumé. Combustible.
ACCENSOR, oris. Huissier, Bedeau. Celui qui allume, qui met le feu.
ACCENSUS, si. Huissier, Bedeau; Garde, Archer, Exécuteur, Appariteur, Soldat surnuméraire.
ACCENSUS, a, um. Allumé, enflammé, embrasé, ardent.
ACCENTUUNCULA, læ. Petit accent, petite marque qu'on met sur les mots.
ACCENTUS, ūs. Accent, inflexion de voix.
 Sillabæ accentum apponere. Accentuer.
ACCEPTABILIS, ile. Recevable; agréable.
ACCEPTÆ, arum. Lots, parts que l'on tire au sort.
ACCEPTARE. Accepter, agréer, recevoir.
ACCEPTATOR, oris. Qui accepte, qui agréé; preneur.
ACCEPTILATIO, onis. L'action de remettre une dette, de tenir quitte. Acceptilation.
ACCEPTIO, onis. Acceptation, Accueil, réception. Chère qu'on fait à quelqu'un. Egard. Acceptation. Addition; terme de Jurisprudence.
ACCEPTOR, oris. Celui qui reçoit, qui accepte, qui agréé. Accepteur.
ACCEPTORIUS, a, um. Qui sert à recevoir.
ACCEPTUS, a, um. Reçu. Agréable. Qui plaît, qui agréé.
 Acceptum & gratum habere. Accepter; avoir pour agréable.
ACCERSERE. Faire venir, mander. Rappeller, révoquer.
 Accersere ante Judicem. Former une plainte en Justice.
 Ictus, plagas accersere. Se faire battre.
ACCERSIRE. Voyez Accersere.
ACCERSITOR, oris. Celui qui fait venir, qui appelle; Semmonneur.
ACCERSITUS, ūs. Ordre de venir.
ACCERSITUS, a, um. Participe passif du verbe Accersere.
ACCESSIO, onis. Approche; arrivée; addition; augment, terme de Droit. Supplément. Accession. Appartenance, dépendance, incident. Accès, accessoire. Crue, renfort.
 Pretii, ou ad pretium accessio. Paraguant. Les épingles, pot de vin. Chaîne.
 Malorum accessio. Surcroît de maux.
 Tributorum accessio. Surcharge d'imposition.
 Per accessionem. Incidentement; terme de Palais.
 Accessiones creare. Incidenter.
ACCESSIT. Terme de Collège. Récompense des écoliers qui approchent le plus du prix.
ACCESSOR, oris. Celui qui approche.
ACCESSUS, ūs. Arrivée. Venue. Accès.
ACCHO. Accho, ville de Phénicie.
ACCI. Voyez Guadicia.
ACCIDENS, tis. Accident, cas fortuit.
ACCIDERE. Tomber. Arriver par hazard ou suivant le cours ordinaire de la nature. Echoir.
 Secus accidere. Tournier mal. Réussir mal. Mésavenir. Mésarriver.
ACCIDERE. Couper, rogner.
ACCINCTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe Accingere.
ACCINERE. Chanter avec quelqu'un, être d'accord en chantant.
ACCINGERE. Ceindre, mettre autour des reins quelque chose qui serre & qui lie. Retrourer.
 Accingere, se. Se mettre en posture, s'ajuster. Se mettre en devoir. Se tenir prêt.
ACCIPIERE. Recevoir, accepter, prendre, se saisir.
 Benignè accipere. Accueillir.
 Malè accipere. Rudoyer, brusquer.
ACCIPIENDUS, a, um. Acceptable, qu'on ne peut raisonnablement refuser.
ACCIPITER, tris. Faucon, épervier, autour, & autres oiseaux de proie.
 Accipiter varius. Emérillon, oiseau de proie.
 Media staturæ Accipiter. Fourcheret.
 Accipitrum disciplina. Autourserie.
 Accipitrum institutor. Autoursier.
 Accipitre aves insectari, accipitrem emittere. Chasser à l'oiseau. Voler.
ACCIPITRARE, idem ac jacere. Etre couché.
ACCIPITRARIUS, ii. Fauconnier. Affaiteur, ou Aprivoiseur d'oiseaux.
ACCIPITRARIUS, a, um. De Fauconnier, de Fauconnerie.
 Accipitraria res. La Fauconnerie.
ACCIRE. Faire venir, mander, appeler, réclamer.
ACCISIA, æ. Accise, taxe, impôt, taille.
ACCISMUS, mi. Refus de ce que l'on voudroit déjà tenir.
ACCISSARE. Dissimuler, badiner, refuser ce que l'on voudroit déjà tenir.
ACCISUS, a, um. Coupé, retranché, rogné, racourci. Alaisé, terme de Blason.
ACCITARE. Appeller plusieurs fois.
ACCITUM. Aujourd'hui Fingiana. Voyez ce mot,

ACE

ACCITUS, ūs. Mandement, signal, semonce.
 Canarii accitūs signum. Forhus, terme de Vénérerie.
ACCITUS, a, um. Participe passif d'Accire.
ACCLAMARE. Crier, faire des clameurs, des cris de joie. Applaudir. Appeller; houpper; terme de Chasse.
ACCLAMATIO, onis. Clameur, acclamation, cri de joie, applaudissement.
ACCLAMITARE. Crier plusieurs fois, faire de fréquentes acclamations.
ACCLINARE. S'incliner, se pencher, se courber.
ACCLINATUS, a, um. Incliné, penché, courbé.
ACCLINIS, ine. Incliné, penché, courbé.
ACCLIVIS, ive. Qui va en montant.
ACCLIVITAS, atis. Le montant d'une colline. Frit ou Fruit; terme de Maçonnerie. La retraite qu'on donne à une muraille à mesure qu'on l'éleve. Le pied, ou l'escarpe.
ACCOLA, æ. Habitant, voisin.
ACCOLERE. Habiter, être proche voisin.
ACCOMMODARE. Accommoder, ajuster, appliquer, adapter, approprier, mettre en état.
 Accommodare, se. Se conformer.
ACCOMMODATE. D'une manière accommodante, propre, convenable.
ACCOMMODATUS, a, um. Participe passif d'Accommodare.
ACCOMMODATIO, onis. Ajustement, appropriation, application, adaptation, justesse, accommodement, arrangement.
ACCON, onis. Acre, ou S. Jean d'Acre. Voyez Acc.
ACCREDERE. Croire, se fier, se reposer, ajouter foi.
ACCREMENTUM, ti. Augmentation, accroissement, addition, croît, croissance, ou croissance.
ACCRESCERE. Croître, accroître, s'augmenter.
ACCRETIO, onis. Accroissement, croissance, augmentation, crûe, croît, accretion, augment.
ACCUBARE. Etre couché, être étendu de son long.
 Appressis humi clunibus accubare. S'accroupir.
ACCUBATIO, onis. L'action d'être couché, ou d'être assis auprès.
ACCUBITA, æ. Lit de repos. Salle à manger.
ACCUBITALE, alis, & **ACCUBITALIS,** alis. Couffin; garniture d'un lit de repos. Salle à manger, Réfectoire.
ACCUBITOR, oris. Accubiteur.
ACCUBITORIUM, ii. Réfectoire, Salle à manger.
ACCUBITORIUS, a, um. Ce qui concerne le lit de repos ou de table.
ACCUBITUS, ūs. Voyez Accubatio, onis.
ACCUDERE. Joindre en forgeant.
ACCUMBERE. Voyez Accubare.
ACCUMULARE. Accumuler, entasser, assembler, amasser, empiler.
ACCUMULATE. Abondamment, amplement; largement.
ACCUMULATIO, onis. Accumulation, entassement, amas.
ACCUMULATIVE. Voyez Cumulativum.
ACCUMULATOR, oris. Celui qui entasse, qui assemble, qui accumule.
ACCUMULATUS, a, um. Participe passif d'Accumulare.
ACCURARE. Préparer, apprêter.
ACCURATE. Soigneusement, exactement, ponctuellement.
ACCURATIO, onis. Exactitude, joîn.
ACCURATUS, a, um. Exact, soigneux, diligent, ponctuel.
ACCURRERE. Accourir, venir promptement & en hâte en quelque lieu.
ACCURSIUS, ii. Accursé, nom propre d'homme.
ACCURSORIUM. Colonia. Grenoble, ville de Dauphiné.
ACCURSUS, ūs. Course, concours, affluence, accours.
ACCUSABILIS, ile. Accusable; blâmable.
ACCURSUS, a, um. Même signification.
ACCUSARE. Accuser, intenter une action criminelle contre quelqu'un, former une plainte, charger, déposer.
ACCUSATIO, onis. Accusation, délation, action criminelle intentée; charge, déposition.
ACCUSATOR, oris, & **ACCUSATRIX,** icis. Celui & celle qui accuse. Accusateur, accusatrice.
ACCUSATORIUS, a, um. Accusatoire.
ACCUSATUS, a, um. Participe passif d'Accusare.
ACCUSATUS, a, um. Accusé, blâmé.
ACCUSITARE. Accuser souvent, blâmer souvent.
ACE, Accon. Acé, ville de Syrie. Colonia Claudia. Ptolemais, Acre, ou S. Jean d'Acre.
ACEDIARI. Se dégoûter, s'ennuyer, se décourager.
ACENA, næ. Mesure des Anciens.
ACENTETA, orum. Coupes de cristal, tasses de cristal.
ACEPHALITÆ, arum. Les Acéphalites, hérétiques.
ACEPHALUS, li. Acéphale, peuple sans chef.
ACER, eris. Erable, arbre.
ACER, acris, acre. Acre, piquant, mordicant, acide, amer, ardent, âpre, austère, brusque.
 Vir acer. Homme d'exécution, homme de main.
 Canis acer, Chien forcenant; terme de Chasse.

ACERBA, *Durciment, sévèrement, aigrement.*
ACERBARE, *Aigrir, piquer, irriter, mettre en colère.*
ACERBE, *Durement, brusquement. Aigrement, amerement, douloureusement, sensiblement.*
Acerbè aliquem excipere, habere, tractare. Brusquer, brutaliser quelqu'un, le rudoyer.
ACERBITAS, *atis. Acreté, verdure, aigreur, amertume, cruauté, âpreté. Rigueur, rudesse, cruauté, austerité. Affliction.*
ACERBUM, *i. Tristesse, ennui, chagrin. Dureté, sévérité.*
ACERBUS, *a, um. Acre, aigre, verd, sûr, amer, acerbe, grièche, affligeant, triste, fâcheux, rigoureux, cuisant, douloureux, dur.*
ACERE, *Aceo. Aigrir, être aigre.*
ACERNUS, *a, um. D'étable.*
ACEROSUS, *a, um. Composé de différentes sortes de graines. Mêlé de paille.*
ACERRA, *æ. Encensoir, navette où l'on met l'encens.*
ACERRIME, *Très-âprement, très-aigrement, très-durement, très-sévèrement.*
ACERRIS, *is. Gerri, ancienbourg des Lacétains, en Espagne.*
ACERSECOMES, *æ. Qui a de longs cheveux. Page. Bardache.*
ACERVALIS, *ale. Entassé, accumulé, amoncelé.*
ACERVARE, *Amasser, entasser, accumuler, amonceler, entoir, terme de Jardinier.*
ACERVATIM, *Pêle-mêle, par monceaux, en gros, en bloc, à croupetons.*
ACERVATIO, *onis. Monceau, tas, entassement, amas.*
ACERVUS, *i. Monceau, tas, pile, amas, masse.*
In acervum congerere. Embarquer en grenier.
ACESCERE, *Aigrir, devenir aigre.*
ACETIUS, *ii. Acésien; surnom d'Apollon.*
ACETABULARIUS, *ii. Joueur de gobelets.*
ACETABULUM, *li. Godet, acétabule; cotyle, cotyloïde, & cotylédon. Mesure d'Apothicaire. Oxybaphe. Vinaigrier, saucière, poivrière. Umbilicus Veneris, ou Androsace; plante.*
ACETARIA, *orum. Salade; Vinaigrette.*
Acetaria Vasconica. Corde de pendu: salade de Gascon.
ACETARIUS, *a, um. De vinaigre.*
Acetarius discus. Saladier.
Acetarius propola. Vinaigrier.
ACETOSA, *fx. Oseille, vinette; plante.*
ACETUM, *i. Vinaigre.*
Aceto aspergere. Vinaigrer.
ACHÆA, *æ. Achéenne, surnom donné à Cérés.*
ACHÆI, *orum. Achaiens, Achéens, ou Achées, peuples de la Grece.*
ACHÆMENIDÆ, *arum, & ACHÆMENIDES, um. Les Achéménides, les descendants des Rois de Perse; les Persans.*
ACHAIA, *æ. La Livadie, l'Achaïe, province de la Grece.*
ACHAICUS, *a, um. Qui est de l'Achaïe; aujourd'hui de la Livadie.*
ACHAIS, *idis. Voyez Achaïa.*
ACHAMECH, *terme de Chymie. L'écume, les ordures de l'argente.*
ACHANA, *Voyez Tandaia.*
ACHANTUS, *i. Eriisso; ancienne Ville de la Macédoine en Grece.*
ACHARDUS, *i. Achart ou Acart, nom propre d'homme.*
ACHARNE, *es. Mesure qui servoit pour les choses sèches.*
ACHATES, *tis. Achate, nom propre d'homme.*
ACHATES, *is. Agate, pierre précieuse. L'Agate, sorte de Tulipe.*
ACHEIROPOETA, *tx. Nom d'une image de N.S.*
ACHELOUS, *i. Le fleuve Achéloüs, en Grece.*
ACHELOUS, *aujourd'hui Aspropotamus. Voyez ce mot.*
ACHEMUM, *i. Acemum, i. Achem; Ville & Royaume dans l'île de Sumatra.*
ACHERON, *ontis; & ACHEROS, ontis. L'Achéron, divinité & fleuve des Enfers. Campaniano, ou Campagnano; nom d'une petite rivière & d'un bourg du Royaume de Naples.*
Abi ad Acherontem. Allez au Diable.
ACHERONTÆUS, *a, um. De l'Achéron, de l'Enfer.*
ACHERONTICUS, *a, um. Mêmes significations.*
ACHERUSIA, *palus. Le lac Fanar, dans l'Épire, en Grece.*
ACHETA, *æ. Cigale, insecte.*
ACHILLÆA, *æ. Mille-feuilles, herbe.*
Achillæa montana. Jacobée, herbe.
ACHILLÆIS, **ACHILLÆON**, **ACHILLÆOS**, *Même signification qu'Achillæa.*
ACHILLEA nova, *Voyez Kilia nova.*
ACHILLEA vetus, *Voyez Kilia vetus.*
ACHILLEIS, *idis. L'Achilleide; poème.*
ACHILLES, *is. Achille, nom propre d'homme.*
ACHILLEUM, *i. Sorte d'Eponge, dont les anciens faisoient des pinceaux.*
ACHIVI, *orum. Les Grecs.*
ACHOLQ, *Acholœ, l'une des Harpies.*

ACHORES, *Ulcères qui viennent à la tête.*
ACHRAS, *adis. Poirier sauvage.*
ACHRIDUS, *i; & ACARIS, idis. Ocrida, ou Giustandil, ville de la Turquie en Europe.*
Achridis lacus. Le lac d'Ocrida.
ACHRONICUS, *a, um. Achronique; terme d'Astronomie.*
ACI, *Voyez Acus.*
ACIA, *æ. Aiguillée de fil.*
ACIARIUM, *ii. De l'acier. Un étui à aiguilles.*
ACIARIUS, *a, um. D'acier.*
Aciaaria ars. La Taillanderie.
ACICULA, *lx. Epingle, Goupille, petite clayette. Ardillon, Aiguille, ou Equille; poisson.*
Acicula longior. Piquet.
Acicula minima. Un camion.
Aciculis firmare. Goupiller.
ACICULARIUS, *ii. Epinglier, Faiseur ou Marchand d'épingles.*
ACIDA, *æ. Eau des bains. Eau minérale.*
ACIDALIA, *æ. Acidalienn, surnom donné à Vénus.*
ACIDULUS, *a, um. Aigret, aigret, sûret.*
Acidulæ aquæ. Eaux minérales qui ne sont pas chaudes.
ACIDUS, *a, um. Acide, aigre, sûr, piquant, austère.*
Acidum reddere. Aigrir.
Acidum. Sel piquant & dissolvant.
Acidus succus. Sel pancréatique.
Acido & dulci mixtus. Aigre-doux.
ACIES, *ei. Le tranchant, le taillant; la partie la plus coupante, la plus acérée de tout instrument de fer. Conception, facilité, pénétration, vivacité. Armée.*
Acuti ferri acies inæqualis. Morfil, terme de Coutelier.
Prima acies. Avant-garde.
Postrema acies. Arrière-garde; Corps de réserve.
Acies instructa. Bataille rangée.
ACINA, *æ. Le grain, ou le pepin des raisins.*
ACINACES, *is. Sâbre, Cimetre. Coutelas, Brand, Braquemart, vieux mot. Badelaire, ou Baudelaire; terme de Blason.*
Acinacibus perere. Sâbrer, donner des coups de sâbre.
ACINOSA, *æ. Luvée; la rhagoïde, ou choroïde; terme d'Anatomie.*
ACINOSUS, *a, um. Qui a beaucoup de grains, de pepins.*
ACINUM, *& ACINUS, ni. Grain, pepin de raisin. Mare.*
Acinorum plenum dolium. Râpé.
ACIPENSER, *& ACIPENSIS. Esturgeon & Eturgeon, gros poisson.*
ACIRIS, *is. Torre d'Acri, ou d'Agri; petite Ville de la Lucanie.*
ACIS, *is. Acis; nom de la fable.*
ACIS, *aujourd'hui Frigidus fluvius. Voyez ce mot.*
ACLASSIS, *is. Tunique que les anciens portoient sur leurs épaules, & qui n'étoit pas cousue.*
ACLIS, *idis. Dard, ou javelot fort court.*
ACNUA, *æ. Agri modus. Mesure de terre.*
ACOEMETUS, *a, um. Acémète, qui ne se couche point.*
ACOETES, *æ. Qui est sans lie.*
ACOETUS, *a, um. Pur, sans lie.*
ACOLASTUS, *ti. Libertin, débauché.*
ACOLUTHUS, *i. & ACOLYTHUS, i. Acolyte.*
ACOLYTHATUS, *ûs. Acolytat, rang d'Acolyte.*
ACONE, *es. Acon, Ville de Bithynie.*
ACONE, *es. Pierre à aiguïser.*
ACONITUM, *ti. Aconit, plante. Mort-aux-rats.*
Aconitum lycoctonum. Etrangleloup; plante.
Aconitum pardalianches. Etrangleléopard, ou Thora; plante.
ACONTIÆ, *arum. Comètes, lances, météores enflammés.*
ACONTIAS, *æ. Javelot, reptile.*
ACONTIAS, *æ. Comète.*
ACONTIZARE, *Jaillir, darder, lancer.*
ACOPIS, *is. Sorte de pierre qui ressemble au nitre.*
ACOPUS, *i. Bois puant; plante.*
ACOPUM, *pi. Acopum, sorte de fomentation.*
ACOR, *oris. Aigreur, acidité.*
ACORES & AZORES, *insulæ. Les Açores ou Azores, les Îles Terceiras, Flamandes ou Cassitérides, dans l'Océan Atlantique.*
ACORNA, *æ. Chardon appelé Sang-d'homme, plante.*
ACORUS, *i. Flambe de marais, plante.*
ACOSTÆ, *arum. Ber, Pommier des Indes. Malaio. Carameis, Carandas, Ambela, arbre des Indes.*
ACOUSTICE, *es. L'Acoustique.*
ACQUIESCERE, *Se reposer, discontinuer une marche, un travail, une action fatigante. Acquiescer, demeurer d'accord, approuver, céder, se rendre, entendre, donner les mains, souffrir.*
ACQUIRERE, *Acquérir, conquérir, conquêter, acheter, acquêter. Se procurer un titre qui donne droit de jouir.*
ACQUISITIO, *onis. Acquisition, achat, acquêt.*
ACQUISITUS, *a, um. Participe passif d'Acquiere.*

ACRA, *α*. Acre, mesure de terre.
ACRAGAS, *antis*. Agrigente; aujourd'hui Gergenti, ville de Sicile.
ACRATOPHORUM, *i*. Cruche, broc, coquemar.
ACRIDOPHAGUS, *gi*. Qui vit de sauterelles; Acridophage.
ACRIDOPHAGUS, *a, um*. Qui vit de sauterelles.
ACRIFOLIUM, *ii*. Alisier, l'arbre qui produit des alises.
ACRIMONIA, *α*. Acreté, acrimoine.
ACRIS, *idis*. Sauterelle.
ACRITAS, *atis*. Aigreur, acreté.
ACRITER. Aigrement, avec aigreur, avec acreté; rudement, sévèrement.
ACRITUDO, *inis*. Aigreur, acreté.
ACRO, mot Grec, Haut.
ACROAMA, *atis*. Récit, ou lecture qu'on écoute avec attention, ou pour s'instruire, ou pour se récréer.
ACROAMATICUS, *a, um*. Qui concerne les questions ou arguments de la plus subtile Philosophie.
ACROASIS, *is*. Auditoire, assemblée; audience.
ACROBATICUS, *a, um*. Voyez Scanforius, *a, um*.
ACROCERAUNIA, *α*. Acroceraunie, aujourd'hui la Chimere, ou la Chimera, ville de Turquie.
ACROCERAUNIUM, *ii*. Le Cap de la Chimere, ou della Chimera, ou della Languetta.
ACROCHORDON, *onis*. Verrue, poireau, cor.
ACROCOMATUS, *a, um*. Qui a les cheveux longs; chevelu.
ACRODRYA, *orum*. Noix, noisette, & autres fruits dont l'écorce est dure.
ACROMION; terme d'Anatomie. L'extrémité de l'épine de l'omoplate.
ACRONICUS, *a, um*. Acronique; terme d'Astronomie.
ACRORINION. Le nez d'un soufflet.
ACROSTICHIS, *is*. Acrostiche; sorte de Poésie.
ACROSTOLIA, *orum*. Ornaments de vaisseaux. Le haut de la proue.
ACROTHERIA, *orum*. Acroteres; terme d'Architecture. Promontoires; Ornaments de vaisseaux; Créniaux de murailles.
ACROVENTUM. Voyez Governolium.
ACROZYMUS, *a, um*. Oû il y a peu de levain.
ACTA, *orum*. Actes, délibérations publiques.
 In acta referre. Insinuer, enregistrer, contrôler.
 Rei gesta acta exscripta. Procès verbaux.
ACTÆA, *α*. Adèle; nymphe de la mer. Hièble; herbe.
ACTE, *es*. Sureau; arbre.
ACTIA, *orum*. Les Jeux Adiaques.
ACTIACUS, *a, um*; Adiaque.
 Actiaci anni. L'Ere d'Auguste.
ACTIO, *onis*. Action, acte, mouvement de la puissance active.
 Œuvre, Opération, Plaidoyer.
 Actionis cessatio. Inaction, repos.
ACTIONICÆ, *arum*. Ceux qui remportoient les prix aux Jeux Adiaques.
ACTITARE. Agir souvent. Faire souvent.
ACTIUM Promontorium. Adium; promontoire de l'Epire.
 Lapunta de Laccivolo. Nicopolis; ville.
ACTIUS, *a, um*. Adiaque; d'Adium.
ACTIA, *orum*. Les Jeux Adiaques.
ACTIVUS, *a, um*. Actif, qui est dans l'action.
ACTOR, *oris*. Qui fait, qui agit. Acteur, Comédien, Interlocuteur, Entrepeneur. Demandeur en Justice.
 Causarum Actor. Avocat.
ACTUARIUM, *i*. Esquis, Chaloupe, petit vaisseau de mer.
ACTUARIUM, *ii*. Vaisseau léger, brigantin, frégate légère.
ACTUARIUS, *ii*. Notaire, Tabellion, Greffier.
 Actuarius apud Turcas. Testardar ou Destardar; terme de Relation.
ACTUARIUS, *a, um*. Vite, léger.
ACTUM, *ti*. Acte, écrit, pièce justificative.
 Acta. Le Cahier de certaines assemblées.
 Acta rei gesta exscripta. Procès verbal.
ACTUOSE. Avec action, avec feu, avec véhémence.
ACTUOSUS, *a, um*. Actif, vif, agissant.
ACTUS, *a, um*. Fait, passé.
 Actum est. Adieu, c'en est fait.
ACTUS, *ūs*. Acte, action, œuvre, opération, exécution, exercice. Acte de Poème dramatique. Thèse.
 Actus fidei. Acte de foi. Auto da fe.
ACTUTUM. Aussi-tôt, sur le champ, vite, promptement.
ACUARIUM, *ii*. Etui à mettre des aiguilles.
ACUERE. Aiguïser, affiler, donner le fil, passer. Subtiliser; exciter, pousser, aiguillonner.
ACULEATUS, *a, um*. Qui a un aiguillon; qui est hérissé de pointes, de piquants. Poignant.
 Aculeatus piscis. Epinoche, petit poisson.
ACULEOLUS, *li*. Petit aiguillon, petite pointe.
ACULEUS, *ei*. Aiguillon, pointe, piquant, dard, écharpe, épine.
 Aculeos figere. Elancer, piquer, aiguillonner. Epoinde, vieux mot.

Actlei sanguinei. Filandres, maladie d'oiseau de Fauconn.
ACUMEN, *inis*. La pointe, subtilité, finesse, délicatesse.
 Ingenii acumen. Pointe d'esprit, pensée fine.
 Acumine petere, offendre. Pointer.
 Acumine minuire. Epointer.
 In acumen desinens. Aiguïse; terme de Blason.
ACUMINARE. Aiguïser, rendre pointu.
ACUMINATUS, *a, um*. Aigu, pointu.
 Acuminatum fundum. Cul de lampe; terme d'Architecture & de Menuiserie.
ACUNUM, *i*. Ancone, ville d'Italie.
ACUPEDIUS, *um*. & **ACUPES**, *edis*. Qui marche sur la pointe du pied.
ACUPTILE, *is*. Broderie, petit point.
ACUPTOR, *oris*. Brodeur.
ACUPTUS, *a, um*. Voyez les significations de son verbe.
ACUPINGERE. Broder, travailler en petit point.
ACUS, *eris*. Balle ou paille, où est enfermé le grain de bled, d'avoine, d'orge & autres.
ACUS, *ūs*. Aiguille à coudre; aiguille à tête.
 Acus foramen. Le cul d'une éguille.
 Acus ductus, trajectus. Un point d'éguille.
 Acus nautica. Boussole.
 Acus triangularis chirurgicus. Trocar ou trois quarts; instrument de Chirurgie.
 Acum artifex. Aiguiller.
 Acu pingere. Broder.
 Acus quadrata. Carrelet.
 Oculorum suffusiones acu tollere. Aiguiller; t. d'Oculiste.
ACUS, *ūs*. L'Aiguille ou la montagne inaccessible, en Dauphiné.
ACUS, *ūs*. Aiguille, poisson de mer.
ACUTARIUS, *a, um*. Voyez Acupediis.
ACUTE. Subtilement, adroitement, finement, avec esprit.
ACUTOR, *oris*. Qui aiguïse. Emouleur.
ACUTULUS, *a, um*. Diminutif d'Acutus, *a, um*. Un peu aigu.
ACUTUM. Voyez Acuté.
ACUTUM, *i*. L'Agout, rivière qui passe dans le Languedoc.
ACUTUS, *a, um*. Aigu, perçant, pointu, tranchant, aiguïse.
 Fin, subtil, délicat. Fiché; terme de Blason.
 Vox in symphonia acutissima. Dessus; terme de Musique.
ACUUM promontorium. Le Cap des Aiguilles en Afrique.
ACYLOS, *on*. Gland de chêne verd.
ACYROLOGIA, *α*. Terme impropre.

AD

A D: préposition. A, au, auprès. Chez. Selon, suivant. Par. Pour. Au prix, en comparaison. D'ici à. Devant. Contre. Sous. Sur. Jusques. Dans. Environ. Outre. En. De. Du côté. D'après.
 Ad extremum. Enfin, à la fin. Au bout du compte.
ADA. Voyez Hada.
ADACTIO, *onis*. L'action de pousser, de cogner. Contrainte, violence.
ADACTUS, *ūs*. Atteinte, coup.
ADACTUS, *a, um*. Voyez les significations de son verbe Adigere.
ADADUS, *i*. Adad ou Adod; divinité des Assyriens.
ADÆQUARE. Egaler, niveller, proportionner. Balancer, contrebalancer. Unir, polir, rassembler. Rouler.
ADÆQUALIS, *ale*. Egal.
ADÆQUATIO, *onis*. Egalité.
ADÆQUATUS, *a, um*. Egal; rendu égal.
ADÆQUE. Egalement, avec égalité, avec proportion.
ADÆRARE. Apprécier, estimer, évaluer.
ADÆRATIO, *onis*. Appréciation, estimation, évaluation.
ADÆRATUS, *a, um*. Apprécié, estimé, évalué.
ADÆSTUARE. Déborder, enfler. Se mettre en colère, s'échauffer.
ADAGARIUS, *ii*. Archer.
ADAGGERARE. Entasser, accumuler, amonceler.
ADAGIO, *onis*; & **ADAGIUM**, *ii*. Proverbe, sentence, maxime, adage.
ADALBALDUS, *i*. Adalbaud, nom propre d'homme.
ADALLIGARE. Lier, attacher à quelque chose.
ADALLIGATUS, *a, um*. Participe passif.
ADAM ou **ADAMUS**, *i*. Adam, nom du premier homme.
ADAMA, *α*. Adama, ville de la Pentapole.
ADAMANTÆUS, *a, um*; & **ADAMANTINUS**, *a, um*. De diamant; dur comme le diamant.
ADAMARE. Aimer, chérir.
ADAMAS, *antis*. Diamant, pierre précieuse.
 Adamantes umbilicati, compaëiles. Enseignes de pierres; ornement où plusieurs pierreries sont enchâssées.
 Adamas mentitus, simulatus. Diamant faux; pierre contrefaite, happelourde.
ADAMBULARE. Voyez Ambulare.
ADAMBULATIO, *onis*. Voyez Ambulatio, *onis*.
ADAMITÆ, *arum*. Les Adamites, hérétiques.

ADAMUSSIM. *Au cordeau, exactement, régulièrement.*
 ADANA & ADENA, α . *Malnistrâ, ville de Cilicie.*
 ADAPERIRE. *Ouvrir, découvrir, entr'ouvrir, ouvrir à demi.*
 ADAPERTILIS, ile. *Ouvert, qui peut s'ouvrir, qui a de l'ouverture.*
 ADAPERTUS, α , um. *Participe passif, & les significations du verbe Adaptere.*
 ADAPTARE. *Ajuster, accommoder, adapter.*
 ADAQUARE. *Abreuver, donner à boire aux chevaux.*
 ADAQUATUS, α , um. *Participe passif, & les significations d'Adaquare.*
 ADAQUATUS, δ s. *Abreuvoir, réservoir.*
 ADAR. *Nom du dernier mois de l'année Hébraïque.*
 ADARCA, α . & ADARCE, ϵ s. *Adarce, écume salée.*
 ADARERE, & ADARESCERE. *Se sécher, tarir, devenir aride.*
 ADARGATIS. *Adargatis, femme du Dieu Adad.*
 ADARIGE. *Sc ammoniac.*
 ADASIA, α . *Vieille brebis qui vient de mettre bas.*
 ADAUCTUS, δ s. *Augmentation, accroissement.*
 ADAUCTUS, α , um. *Participe d'Adaugere.*
 ADAUGERE, & ADAUGESCERE. *Augmenter. Voyez Augere.*
 ADAVUS, ν i; & ADAVIA, α . *Voyez Abavus, & Abavia.*
 ADBELLARE. *Voyez Debellare.*
 ADBIBERE. *Boire, s'imbiber.*
 ADBITARE. *S'approcher, s'avancer.*
 ADBLANDIRI. *Voyez Blandiri.*
 Verbis adblandiri. *Pousser les beaux sentimens; filer le parfait amour.*
 ADBLATERARE. *Voyez Blaterare.*
 ADCLAMARE. *Voyez Clamare.*
 ADCOGNOSCERE. *Voyez Agnoscere.*
 ADCUBARE. *Coucher auprès. Etre couché à table.*
 ADDARE. *Voyez Dare.*
 ADDECIMARE. *Dimer, décimer.*
 ADDENDUS, α , um. *Qui est à ajouter, qu'on doit ajouter.*
 ADDENSARE. *Fouler, presser, serrer, mettre en presse.*
 ADDENSATOR, oris. *Foulon.*
 ADDENSERE. *Se serrer, se presser.*
 ADDERE. *Ajouter, augmenter, additionner, joindre, assembler.*
 ADDICERE. *Adjurer, livrer, destiner, appliquer, assigner, affecter, annexer. Sacrifier, consacrer, dédier, dévouer.*
 Addicere sibi aliquid. *S'approprier, s'emparer, usurper.*
 Addicere se. *S'attacher, à quelque chose. Epouser un parti.*
 ADDICTE. *Servilement.*
 ADDICTIO, onis. *Adjudication. Destination. Dévouement, attachement. Application. Servitude.*
 Vocabuli ad rem aliquam significandam addictio. *La détermination d'un mot.*
 ADDICTUS, α , um. *Mêmes significations que son verbe Addicere.*
 ADDISCERE. *Apprendre, s'instruire.*
 ADDITAMENTUM, ti. *Augmentation, addition. Alonge. Garniture; terme de Traiteur.*
 ADDITIO, onis. *L'action d'ajouter. Addition, règle d'Arithmétique & d'Algèbre. Commentaire. Composition; terme de Grammaire.*
 ADDITO quod. *Pourvu que, à condition que, supposé que.*
 ADDITUS, α , um. *Participe passif d'Addere.*
 ADDIVINARE. *Voyez Divinare.*
 ADDOCERE. *Voyez Docere.*
 ADDORMIRE. *Voyez Dormire.*
 ADDORMISCERE. *Dormir, s'endormir, s'assoupir.*
 ADDUA, α . *L'Aine, rivière de France. L'Adde, idem.*
 ADDUA Glarea. *Ghéra, ou Ghiera d'Adda; petit pays de l'Italie.*
 ADDUBITARE. *Douter fort, balancer, être en suspens.*
 ADDUBITATIO, onis. *Doute, incertitude.*
 ADDUBITATUS, α , um. *Fort douteux; dont on doute.*
 ADDUCERE. *Conduire, mener, amener, attirer.*
 ADDUCTIO, onis. *Adduction; terme d'Anatomie.*
 ADDUCTOR, oris. *L'adducteur, le bûveur; terme d'Anatomie.*
 ADDUCTUS, α , um. *Voyez les significations d'Adducere.*
 ADDUPLICARE. *Redoubler.*
 ADEBRICUS. *Voyez Albricus.*
 ADEDERE. *Manger, ronger, miner.*
 ADELAIS, idis. *Adelaide, Alix, Alison.*
 ADELARDUS, i. *Alard ou Adelard; nom propre d'homme.*
 ADELELMUS, i. *Alcaume ou Elefme; nom propre d'homme.*
 ADELITÆ, arum. *Les Adélites, les Almogenes, peuples.*
 ADELPHIDES, dum. *Dattes, fruit du palmier.*
 ADELRICUS, i. *Elric; nom propre d'homme.*
 ADEMARUS, ADIMARUS, ADHEMARUS, ri. *Adhémar, Adimar, Aïmar; nom propre d'homme.*
 ADEMPPIO, onis. *Privation, dépouillement. Destitution, révocation, retranchement, ademption.*
 ADEMPTIUS, α , um. *Participe passif d'Adimere. Voyez cemo.*

ADEN, ADENA, α . ADENIUM, ii. *Aden, ville & port de mer dans l'Arabie Heureuse.*
 ADENES, um. *Les Ecroutelles.*
 ADEO. *Tant, tellement, si, aussi, si fort, à un tel point.*
 Atque adeo. *Et par tant, & par conséquent, & conséquemment.*
 ADEODATUS, i. *Adéodat, Dieu donné, donné de Dieu; nom propre d'homme.*
 ADEONA, α e. *Adéone, divinité des Romains.*
 ADEPS, ipis. *Graisse, sain, sain-doux. Embonpoint.*
 Adipem detrahère. *Dégraïsser.*
 Adipe inficere, inquinare. *Engraïsser.*
 Adipe illinire. *Graïsser.*
 Adipe fartavis. *Peloton de graisse; l'ortolan, la caille, &c.*
 Adipis fuso. *Gras-fondu; maladie de chevaux.*
 ADEPTIO, onis. *Acquisition, gain, profit.*
 ADEPTUS, α , um. *Participe d'Adipisci.*
 ADEPTUS, i. *Adeptes, Alchymistes.*
 ADEQUITARE. *Etre à cheval; aller à cheval.*
 ADEQUITATIO, onis. *Cavalcade.*
 ADERTENSIS Pagus. *L'Artois. Voyez Atrebat & Artesia.*
 ADESDUM. *Ca; venez ça; venez ici.*
 ADESSE, adsum. *Etre présent, être en droit; terme de Jurisprudence. Se représenter; assister, secourir, épauler.*
 Adsit tibi Deus. *Dieu vous bénisse.*
 ADESSENARI, orum. *Adesseñaires ou Impanateurs, hérétiques.*
 ADESURIRE. *Avoir faim, être affamé.*
 ADEUS, α , um. *Mangé, rongé, dissipé, fricassé.*
 ADGEMERE. *Gémir avec quelqu'un; mêler ses gémissemens.*
 ADHABITARE. *Habiter auprès, demeurer proche.*
 ADHÆRERE. *Adhérer. S'attacher, prendre, tenir, demeurer attaché. Epouser. Etre joint, uni, être tout près.*
 ADHÆRESCERE. *Tenir bon, tenir ferme. Etre bien établi, bien ancré; adhérer, s'attacher, demeurer. Epouser.*
 ADHÆSE. *Avec attache. En hésitant.*
 ADHÆSIO, onis. *Adhésion; adhérence, contiguité, jonction, liaison, union d'une chose à une autre.*
 Intima adhæsis. *Concentration.*
 ADHÆSUS, δ s. *Mêmes significations qu'Adhæsis, onis.*
 ADHALARE. *Pousser son haleine, envoyer son haleine; souffler.*
 ADHAMARE. *Prendre à l'hameçon; tendre des filets.*
 ADHIBERE. *Joindre à, ajouter à. Admettre. Employer, user, se servir. Montrer, faire voir.*
 ADHIBITUS, α , um. *Participe passif d'Adhibere, & les mêmes significations.*
 ADHINNIRE. *Hennir après.*
 ADHORRESCERE. *Frémir d'horreur & d'effroi.*
 ADHORTAMEN, inis; & ADHORTATIO, onis. *Exhortation; remontrance. Enhortement; vieux mot.*
 ADHORTARI. *Exhorter, assister. Voyez Hortari.*
 ADHORTATOR, oris. *Qui exhorte, qui fait l'exhortation.*
 ADHUC. *Jusqu'à cette heure, encore.*
 ADIABENE. *La Lycie, l'Adiabene; contrée d'Asie.*
 ADIABENI, orum. *Habitans de l'Adiabene.*
 ADJACENTIA, tium. *Le pays d'alentour; les lieux adjacens; les environs.*
 ADJACERE. *Etre couché, être assis auprès.*
 ADJACIUM, ii. *Ajazza, ou Lajazzo; ville de la Natolie, dans la partie occidentale du Béglierbéglic d'Alep.*
 Adjacii Sinus. *Le Golfe de Lajazzo.*
 ADIANTUM, i. *Adiantum, ou Capillus Veneris; plante.*
 ADIAPHORISTA, α . *Adiaphoriste, Indifférent, Indifférentiste, hérétiques.*
 ADIAPHORUS, i. *Indifférent; Adiaphore, terme de Chymie.*
 ADJECTIO, onis. *Addition, adjecction, jonction de quelques corps, augmentation, surcroît. Renslement; terme d'Architecture.*
 ADJECTIVUS, α , um. *Adjectif; terme de Grammaire.*
 Adjectivo more. *Adjectivement.*
 ADJECTUS, α , um. *Ajouté.*
 Nullo adjecto vocabulo. *Tout court.*
 ADIGERE. *Pousser, cogner, battre, enfoncer, ficher. Forcer; contraindre, obliger, nécessiter.*
 ADICERE. *Jetter vers un endroit, ou vers quelqu'un. Lancer; pousser.*
 ADJICIALIS, ale. *Qui est de surcroît.*
 ADIMERE. *Oter, tirer, retrancher.*
 ADIMPLERE. *Remplir. Accomplir.*
 ADINCRESCERE. *S'accroître, s'augmenter.*
 ADINDERE. *Introduire, mettre dedans, faire entrer, insinuer; enfoncer.*
 ADINVENIRE. *Trouver, inventer, imaginer.*
 ADINVENTIO, onis. *Invention, génie.*
 ADINVENTUS, α , um. *Trouvé, inventé, imaginé.*
 ADINVICEM. *A l'envi l'un de l'autre.*
 ADIPALIS, ale. *Gras, plein de graisse. Graisseux.*
 ADIPATUM, ti. *Graisse; viande grasse.*
 ADIPATUS, α , um. *Gras, replet; chargé de graisse & de cuisine.*
 ADIPISCI.

ADIPISCI. Obtenir, gagner, acquérir.

ADIPOSUS, a, um. Gros, gras, onctueux, Adipeux.

ADIRE. Aller voir, visiter, aller trouver. Se transporter.

Adire pericula. Affronter les dangers.

ADITARE. Aller souvent, visiter souvent; aller & venir.

ADITIALIS, ale. Qui concerne l'entrée, l'abord, l'accès.

ADITICULUS, li. Diminutif d'Aditus, us. Petite entrée, petit passage.

ADITIO, onis. Entrée; allée & venue.

ADITUS, us. Abord, entrée, accès, approche. Porte.

Primo aditu. D'abord, de prime abord.

Ad quem facilis est aditus. Abordable, accessible.

Ad quem difficilior est aditus. Inabordable, inaccessible, de difficile convention, bourru.

Aditus ductus ad lineam arboribus confitus. Avenue, allée d'arbres.

ADJUDICARE. Adjuger, juger en faveur de quelqu'un, lui accorder sa prétention, le mettre en possession d'une chose contestée. Vendre & délivrer en Justice au plus offrant & dernier enchérisseur, Etrousser, vieux mot.

ADJUDICATIO, onis. Adjudication, Etrousse, vieux mot.

Adjudicatio minus poscenti. Adjudication au rabais.

ADJUDICATUS, a, um. Participe passif d'Adjudicare.

ADJUGARE. Accoupler, atteler, mettre sous le joug.

ADJUGATUS, a, um. Accouplé, mis sous le joug.

ADJUMENTUM, i. Aide, secours, assistance, aumône. Protection. Aide; terme de Manège.

Adjumento esse. Secourir.

ADJUNCTIO, onis. Adjunction, accessoire. Composition; terme de Grammaire.

ADJUNCTORIUS, a, um. Dépendant.

ADJUNCTUM, ti. Dépendance, accessoire.

ADJUNCTUS, a, um. Les significations d'Adjungere.

Adjuncta. Accompagnements, accessoires, adminicules, adjoints.

Adjuncta, (subauditur Linea) Ajoutée, terme de Géométrie.

ADJungere. Joindre, lier, assembler, ajouter, attacher, affeeter, annexer. Adjoindre, donner un adjoint, un collègue.

ADJURAMENTUM, ti. Voyez Adjuratio, onis.

ADJURARE. Jurer, faire serment, protester. Conjuré, prier avec instance. Exorciser.

ADJURATIO, onis. Jurement, serment, protestation. Prière instante, supplication, conjuration; exorcisme.

ADJURGARE. Quereller, disputer, gronder, chamailler.

ADJURGIUM, gii. Différend, dispute, débat, contestation, querelle.

ADJUTARE. Voyez Adjuvare.

ADJUTOR, oris. Qui secourt, qui aide, qui assiste. Aide de camp. Adjudant. Vicare.

Rei alicujus efficiendæ adjutor. Coopérateur.

Adjutor rectoris nautici. Esquimaient; Quartier-Maître; l'aide du Maître, ou du Contre-Maître du vaisseau.

ADJUTOR, oris. Adjuteur, nom propre d'homme.

S. Adjutor. S. Ajoindre.

ADJUTORIUM, ii. Aide, secours, soulagement.

ADJUTRIX, icis. Celle qui aide, qui secourt, qui soulage.

ADJUTUS, a, um. Assisté, secouru, aidé, protégé.

ADJUVARE. Aider, assister, secourir.

ADLABORARE. Travailler.

ADLECTIO, onis. Choix, élite, élection, association.

ADLOCUTIO, onis. Discours familier, entretien.

ADLUCERE. Eclairer; porter la lumière, la clarté.

ADMATURARE. Hâter, avancer; faire mûrir.

ADMENSUS, a, um. Mesuré.

ADMETIRI. Mesurer.

ADMIGRARE. Déloger, changer de demeure, de logement.

ADMINICULARE & **ADMINICULARI.** Etayer, appuyer, soutenir; ébrançonner. Aider, secourir.

ADMINICULATOR, oris. Qui soutient, qui appuie, qui supporte.

ADMINICULATUS, a, um. Appuyé, soutenu, étayé.

ADMINICULUM, li. Etaie, ébrançon. Appui, support, soutien. Adminicule; terme de Jurisprudence. Avantage. Rame. L'appui de la boue.

ADMINISTER, tri. Agent, employé dans quelque affaire. Ministre. Intendant, Médiateur, entremetteur.

Officiorum omnium administer. Façotum, serviteur à tout faire.

Administer regis, vel principis in India. Pradani; terme de Relation.

ADMINISTRA, ræ. Femme de charge, gouvernante, ménagère.

ADMINISTRARE. Administrer, conduire, diriger, mener, gérer, gouverner, manier les biens d'une personne, ou d'une Communauté. Avoir la conduite, la direction.

Administrare nutu & potestate. Disposer, ordonner en maître.

Bene administrare. Gouverner sagement, économiser, ménager, épargner.

ADMINISTRATIO, onis. Administration, conduite, régie, Tome VII. II. Partie.

gouvernement des affaires. Exploitation; terme de Palais Exercice de la Justice distributive. Agence. Bellitrie; terme de Coutume. Distribution, dispensation, économie.

Beneficij, ecclesiastici administratio donec cuiuspiam idem conferatur. Commende.

Regni administratio. La régence.

ADMINISTRATIVUS, a, um. Qui concerne l'administration, le maniment des affaires.

ADMINISTRATOR, oris. Administrateur, Agent, Intendant, qui régit les biens de quelqu'un, qui en a l'administration, le maniment; Dispensateur, Econome.

ADMIRABILIS, ile. Admirable, surprenant, étonnant, merveilleux.

ADMIRABILITAS, atis. Merveille, excellence.

ADMIRABILITER. Admirablement, merveilleusement, étonnamment.

ADMIRARI. Admirer, considérer avec surprise, être étonné. S'émerveiller, être ébahi, vieux mot.

ADMIRATIO, onis. Admiration, surprise, étonnement.

ADMIRATOR, oris. Admirateur; qui est étonné, surpris.

ADMIRATUS, a, um. Participe d'Admirari.

ADMISCERE. Mêler, mélanger, confondre, mixtionner, frelater.

ADMISSARIUS, a, um. Débauché, prostitué.

Admissarius equus. Etalon.

ADMISSIBILIS, ile. Qui peut être admis, admissible, mettable, recevable, pertinent, convenable.

ADMISSIO, onis. Admission, réception.

ADMISSIONALIS, ale. Qui admet, qui introduit.

ADMISSIVUS, a, um. Qui peut être admis.

ADMISSUS, a, um. Admis, reçu.

ADMISSIO, onis. Mélange, mixtion.

ADMISTUS, a, um. Mêlé, mélangé, mixtionné.

ADMITTATUR. Mot usité en François. Certificat des examinateurs.

ADMITTERE. Admettre, recevoir, reconnaître, donner entrée. Passer quelque chose.

Facinus, scelus, flagitium admittere. Commettre une mauvaise action, un crime.

Quod non admittitur. Inadmissible. Qui n'est point admis.

ADMODERARI. Se modérer, se retenir.

ADMODULARI. Chanter en partie, accompagner.

ADMODUM. Grandement, extrêmement, fort, très.

ADMENIRE. Investir, assiéger, escalader.

ADMOLIRI. S'efforcer, faire ses efforts.

ADMONERE. Avertir, donner avis, conseiller, crier. Admonester; terme de Palais. Annoncer; terme de Théâtre.

ADMONITIO, onis. Avertissement, avis, instruction, correction, admonition, monition, sommation, publication de censures.

Annonce; terme de Théâtre. Défense; terme de Coureur.

ADMONITOR, oris. Qui avertit; avertisseur, chez le Roi.

ADMONITUM, ti; & **ADMONITUS**, us. Avertissement, avis, admonition.

ADMONITUS, a, um. Participe d'Admonere.

ADMORDERE. Mordre à même, prendre avec les dents, manger, ronger.

ADMORSUS, a, um. Mordu, mangé, rongé.

ADMOTIO, onis; & **ADMOTUS**, us. Mouvement, approche, application.

ADMOTUS, a, um. Approché, appliqué, acoté.

ADMOVERE. Approcher, amener, appliquer, mettre auprès. Acoter à bord; terme de Marine.

Scalprum, cuspidem marmori admoovere. Approcher à la pointe & au ciseau; terme de Sculpteur.

ADMUGIRE. Mugir après quelque chose.

ADMUGITUS, us. Mugissement.

ADMURMURARE. Murmurer, gronder, bourdonner.

ADMURMURATIO, onis. Murmure, bourdonnement.

ADMUTILARE. Mutiler, couper, retrancher quelque membre. Estropier.

ADNASCI. Naître sur quelque chose, croître sur quelque chose.

ADNATARE. Aller à la nage; nager vers un endroit.

ADNAVIGARE. Aller par eau, aller en bateau.

ADNECTERE. Attacher, joindre, annexer, affecter.

ADNEXUS, a, um. Participe passif d'Adnectere.

ADNICTARE. Cligner, clignoter.

ADNISUS, a, um. Voyez Adnixus, a, um.

ADNITI. S'appuyer sur quelque chose. S'efforcer, tâcher.

ADNIXUS, a, um. Appuyé, étayé. Qui a fait ses efforts, qui a tâché.

ADNONUM Venetix. aujourd'hui Mestra. Voyez ce mot.

ADNOTARE. Marquer, remarquer; faire des remarques, des annotations. Commenter.

ADNOTAMENTUM, ti; & **ADNOTATIO**, onis. Annotation, note, observation, commentaire.

ADNOTATOR, oris. Qui fait des remarques, qui fait des notes, Commentateur.

ADNUBILARE. Obscurcir, couvrir de nuage.

ADNUMISTA, æ. Celui qui tient le rôle des soldats.

ADNUMIUM, ii. Le rôle des soldats.

ADNUTARE. *Faire un signe de tête ; faire signe des yeux.*
 ADNUTRIRE. *Nourrir auprès.*
 ADOBRUERE. *Couvrir de terre , enterrer.*
 ADOLERE. *Brûler en sacrifice.*
 ADOLESCENS, entis. *Jeune homme , adolescent.*
 ADOLESCENTIA, æ. *Jeunesse , adolescence.*
 ADOLESCENTIARI. *Faire le jeune homme , agir en jeune homme.*
 ADOLESCENTULA, æ. *Fillette , jeune fille , petite fille.*
 ADOLESCENTULUS, li. *Petit garçon.*
 ADOLESCENTURIRE. *Voyez Adolescentiari.*
 ADOLESCERE. *Croître , grandir , se fortifier.*
 ADOMINATIO, onis. *Prière , vœu , souhait.*
 ADONAI. *Mot Hébreu. Monseigneur.*
 ADONIA, orum. *Adonies ou Adoniennes ; les fêtes d'Adonis.*
 ADONICUS, a, um. *Adonique ou Adonien ; terme de Poésie.*
 ADONIS, idis. *Adonis , le mignon de Venus. L'Adonis ; danse des Anciens Grecs. L'Adonis , Fleuve de Phénicie.*
 ADOPERIRE. *Couvrir , cacher.*
 ADOPERTUS, a, um. *Couvert , caché.*
 ADOPINARI. *Opiner , avoir opinion , penser.*
 ADOPTARE. *Adopter , reconnaître un étranger pour son fils. Souhaiter , avoir envie.*
 ADOPTATIO, onis. *L'action d'adopter , adoption.*
 ADOPTATITIVUS, a, um : & ADOPTIVUS, a, um. *Adoptif , qu'on a adopté.*
 ADOPTATUS, a, um. *Participe passif d'Adoptare.*
 ADOPTIANUS, ni. *Adoptien , hérétique.*
 ADOPTIO, onis. *Adoption , affiliation. Spuriorum liberorum adoptio. Légitimation.*
 ADOPTIVUS, a, um. *Adoptif.*
 ADOR, oris. *Fleur de farine ; pur froment.*
 ADORANDUS, a, um. *Adorable , qui mérite le plus profond des respects.*
 ADORARE. *Adorer , rendre un hommage souverain.*
 ADORATIO, onis. *Adoration , hommage souverain , honneur divin.*
 ADORATOR, oris. *Adorateur.*
 ADORATUS, a, um. *Adoré.*
 ADOREA, æ. *Les biens de la terre ; les moissons , les fruits.*
 ADOREUS, a, um. *De pur froment.*
 ADORIRI. *Attaquer , provoquer , défier , assaillir , affronter , s'attaquer. Commencer , entreprendre.*
 ADORIS, is. *Brevage qu'on faisoit avec de la fleur de farine.*
 ADORNARE. *Orner , embellir , décorer , équiper. Apster, suborner. Adornare exteriorem libri foliorum incisuram , secturam. Antiquer sur tranche ; terme de Relieur.*
 ADORNATUS, a, um. *Orné , paré , embelli.*
 ADORTUS, & ADORSUS, a, um. *Attaqué , assailli.*
 ADPARERE. *Acquiescer. Préparer , apprêter.*
 ADPINGERE. *Peindre à côté.*
 ADPICTUS, a, um. *Peint auprès. A côté ; terme de Blason.*
 ADPLORARE. *Pleurer auprès ou avec.*
 ADPLUERE. *Pleuvoir.*
 ADPORRECTUS, a, um. *Tendu , étendu.*
 ADPORRIGERE. *Tendre , étendre. Présenter.*
 ADPOSCERE. *Demander , exiger.*
 ADPRECARI. *Prier instamment , invoquer.*
 ADPRECATUS, a, um. *Qui a prié.*
 ADPREHENDERE. *Repandre , réprimander.*
 APRIDIE. *La veille.*
 ADPROMISSOR, oris. *Caution , répondant , garant.*
 ADPROMITTERE. *Promettre , cautionner , garantir , répondre.*
 ADPUGNARE. *Combattre auprès.*
 ADRADERE. *Râler de près , râcler , ratifier.*
 ADRAGANTUM gummi. *Gomme Tragagante.*
 ADRAMELECH. *Nom d'un faux Dieu des Sépharraitim.*
 ADRAMELECH. *Nom d'un fils de Sennachérib.*
 ADRAMYTUM, ti. *Landramiti , Andrimiti , Landrimiti , Landimitri , ou San-Dimitri ; petite ville de la Turquie , en Asie.*
 ADRANA, æ ; & ADRANUS, i. *L'Eder ; rivière d'Allemagne.*
 ADRANE. *Andrenos , petite ville de la Natolie.*
 ADRASTIA, æ. *Adrastée , on Adrastie ; Némésis , fausse divinité. Adrastia , ville de la Troade.*
 ADREMIGARE. *Ramer , aller à la rame.*
 ADREPERE. *Ramper , grimper , graver.*
 ADRIA, æ. *Adria , ville de l'Etat de Venise. Adria , ville de l'Abruzzi. La mer Adriatique , le Golfe de Venise.*
 ADRIACUS, a, um. *Adriatique.*
 ADRIANISTÆ, arum. *Les Adriatiques , Sectaires.*
 ADRIANOPOLIS, is. *Andrinople , nom de plusieurs villes. Adriane , ville de la province de Cyrene , en Afrique.*
 ADRIANUS, a, um. *Voyez Adriacus, a, um.*
 ADRIMITTENS ou ADRIMITICUS, Sinus. *Le Golfe de Landramiti ou d'Andramiti , dans l'Archipel.*
 ADRODERE. *Ronger autour. Rogner.*
 ADROGARE. *Prier , demander instamment.*

ADROGATIO, onis. *Adrogation ; terme de Jurisprudence.*
 ADRUERE. *Couvrir de terre.*
 ADRUMARE. *Murmurer , faire un bruit sourd.*
 ADRUMETUM, ti. *Adrumete , Hamametta , Mohometta , ville d'Afrique.*
 ADSCIRE & ADCISSERE. *Faire venir , emprunter. Associer , ajouter , introduire.*
 ADSCITIVUS, a, um. & ADSCITUS, a, um. *Ajouté , emprunté. Etranger , qui n'est pas naturel , postiche.*
 ADSCRIBERE. *Voyez Ascribere.*
 ADSELLARE. *Aller à la selle : aller à la garde-robe.*
 ADSELLATUS, a, um. *Qui est assis sur une selle , sur un banc. Qui est à la selle.*
 ADSIGNARE. *Assigner. Souffigner , soussigner.*
 ADSIGNIFICARE. *Signifier , faire savoir.*
 ADSITUS, a, um. *Situé auprès. Appuyé , étayé.*
 ADSPUERE. *Cracher sur ou contre quelque chose.*
 ADSTERNERE. *Etendre , coucher auprès.*
 ADSTITUERE. *Situer auprès , placer auprès. Ranger , mettre en ordre.*
 ADSUERE. *Voyez Assuere.*
 ADSUSPIRARE. *Soupirer avec ou auprès.*
 ADTAMINARE. *Gâter , salir , souiller , tacher.*
 ADTEGER, gra, grum. *Usé , gâté , corrompu.*
 ADTONSUS, a, um. *Râlé de près. Tendu. Brouté.*
 ADTREMERE. *Trembler , tressaillir.*
 ADVECTIO, onis. *Apportage , aménagement. Advectionis merces. L'apportage , l'aménagement.*
 ADVECTITARE. *Voiturer , transporter.*
 ADVECTIVUS, a, um. *Qu'on peut voiturier , transporter.*
 ADVECTOR, oris. *Voiturier , qui transporte.*
 ADVECTUS, us. *Voyez Advectionis, onis.*
 ADVECTUS, a, um. *Amené , apporté.*
 ADVEHERE. *Amener , apporter , voiturier.*
 ADVELARE. *Voiler , cacher.*
 ADVELITATIO, onis. *Escarrouche. Querelle , batterie.*
 ADVENA, æ. *Etranger , forain.*
 ADVENERARI. *Révérer , adorer.*
 ADVENIRE. *Avenir , arriver , subvenir , survenir , parvenir. Qui feliciter & optato advenit. Bien-venu.*
 ADVENTARE. *Aprocher , être sur le point d'arriver.*
 ADVENTIVUS, a, um. *Qui arrive par cas fortuit ; qui se fait par hazard ; casuel , accidentel , extraordinaire. Accessoire. Adventif, terme de Jurisprudence.*
 ADVENTOR, oris. *Qui vient , qui arrive ; arrivant.*
 ADVENTORIUS, a, um. *Qui se fait à l'arrivée de quelqu'un. Qui arrive par hazard , par cas fortuit.*
 ADVENTUS, us. *Venue , arrivée , avènement , abord ; bien-venue. L'Avent.*
 ADVERBIALIS, ale. *Adverbial ; qui tient de l'adverbe.*
 ADVERBIALITER. *Adverbialement.*
 ADVERBIUM, ii. *Adverbe.*
 ADVERSA, orum. *Les adversités , les accidens , les malheurs de la vie.*
 ADVERSANS, antis. *Contrariant , s'opposant , empêchant , nuisant. Qui adversantem petitur , experitur. Contrarié.*
 ADVERSARI. *Contrarier , dire ou faire le contraire , contrepointer , contrecarrer , être opposé , être butté , résister. S'opposer , empêcher , nuire. Contredire , blâmer ; terme de Coutume. Sibi mutuo adversari. Se traverser , se croiser.*
 ADVERSARIA, orum. *Registre. Brouillon , brouillard. Répertoire.*
 ADVERSARIUS, ii. *Ennemi , adversaire , partie adverse. Contraire , opposé , antagoniste. Contredisant ; qui fournit des contredits , opposant ; terme de Procédure.*
 ADVERSATIO, onis. *Contrariété , opposition , inimitié.*
 ADVERSATOR, oris : & ADVERSATRIX, icis. *Qui est contraire , qui s'oppose.*
 ADVERSE. *Avec contrariété , avec contradiction.*
 ADVERSIO, onis. *Péril , risque , fortune.*
 ADVERSUM, ADVERSUS. *Contre , à l'opposite , A l'encontre. Encontre. Envers.*
 ADVERSE, a, um. *Contraire , opposé , opposite , appointé. Adverse ; adversatif. Affronté ; terme de Blason. Adversæ res. Adversités , disgrâces , revers de fortune. Ex adverso oppositus. Directement contraire , à l'opposite. Adversis frontibus. Confronté ; terme de Blason.*
 ADVERTENDUS, a, um. *Remarquable , apercevable.*
 ADVERTERE. *Remarquer , s'apercevoir , reconnaître , réfléchir , être attentif. Faire des notes , noter.*
 ADVESPERASCIT. *Il se fait tard : il commence à être tard.*
 ADVIGILANTIA, æ. *Vigilance , diligence.*
 ADVIGILARE. *Veiller , être alerte. Avoir soin.*
 ADULA mons. *L'Adula , ou la montagne de S. Godard , ou S. Gothard dans les Alpes.*
 ADULARI. *Flatter , caresser , cajoler , galantiser , courtiser , conter des fleurettes , amadouer.*

ADULATIO, onis. *Flatterie, caresse, adulation.*
ADULATOR, oris. *Flatteur, adulateur, complaisant, pané-giriste.*
Turpis adulator. Flatteur outré, chien couchant.
ADULATORIUS, a, um. *Adulateur; qui tient de la flatterie.*
ADULATRIX, icis. *Flatteuse. Complaisante.*
ADULTER, a, um. *Adultère, amant, galant.*
ADULTERARE & **ADULTERARI**. *Mêler, corrompre, falsifier, fausser. Commettre un adultère.*
Aleam adulterare. Piper le dé.
ADULTERATIO, onis. *Altération, corruption, falsification.*
ADULTERATOR, oris. *Qui corrompt. Corrupteur, falsificateur, sophiste.*
ADULTERATUS, a, um. *Falsifié, altéré, contrefait.*
ADULTERINUS, a, um. *Falsifié, frelaté, sophistique, faux, de mauvais aloi. Bâtard.*
ADULTERIUM, ii. *Falsification, mélange, adultère.*
Mulierem adulterii ream damnare. Authentifier une femme.
ADULTUS, a, um. *Adulte: Qui entre dans l'adolescence.*
Dies adulta. Grand jour.
ADUMBRARE. *Donner de l'ombrage, mettre à l'ombre. Décrire, dépeindre, dessiner, esquisser.*
Plumbo, carbone, rubricâ adumbrare. Crayonner, dessiner au crayon, Croquer.
Ad vivum adumbrare. Caractériser.
Adumbrandi peritus. Destinateur.
Adumbrare leviter, impolitè. Barbouiller.
ADUMBRATIM. *Obscurément, grossièrement.*
ADUMBRATIO, onis. *Crayon, ébauche au crayon, esquisse: projet, idée. Epure; terme d'Agriculture.*
ADUMBRATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Opus rubricâ, plumbo, carbone adumbratum. Crayon, dessin en crayon.
ADUNARE. *Réunir, mettre en un.*
ADUNATUS, a, um. *Réuni, assemblé, mis en un. Convergent.*
ADUNCITAS, atis. *Courbure.*
ADUNCUS, a, um. *Courbé, recourbé, crochu. Aquilin.*
ADVOCARE. *Appeller, mander. Invoquer. Faire la profession d'Avocat.*
ADVOCATA & **ADVOCATISSA**, æ *Avouée, Avocate, Patrone.*
ADVOCATIA, æ. *Mot de la basse latinité; & Advocatio, onis. La profession, la fondion d'Avocat. Avocasserie. Avouerie.*
ADVOCATIO, onis; & **Advocamentum**, ti. *Fondion d'Avocat. Consultation.*
ADVOCATOR, oris. *Avouateur; terme de Coutume.*
ADVOCATUS, a, um. *Appelé, prié, invité.*
ADVOCATUS, ti. *Avocat, consultant. Avoué. Avoyé. Patron.*
ADVOLARE. *Voler vers quelque chose. Accourir.*
ADVOLATUS, ūs. *Le vol des oiseaux. L'action d'accourir.*
ADVOLVERE. *Rouler vers quelque endroit; pousser en roulant.*
ADVOLUTUS, a, um. *Participe passif d'Advolvere, & les mêmes significations.*
ADVORSITOR, oris. *Valet qui va devant son Maître.*
ADURA. *Voyez Eburna.*
ADURENS, entis. *Brûlant. Caustique, corrosif.*
ADURERE. *Brûler, réduire en cendre. Havir. Broûir; terme d'Agriculture & de Jardinage. Sècher, hâler.*
Pruna adussit vites. Les vignes sont embrouinées.
ADURGERE. *Presser, pour suivre, serrer de près.*
ADUSTIO, onis. *Brûlure, brûlement, adustion.*
ADUSTUS, a, um. *Brûlé. Adusé; terme de Médecine.*
Adustus æstu Solis vultus. Un visage hâlé.
ADYTUM, i. *Lieu secret. Le Sanctuaire.*
Artis alicujus adyta. Les finesses, les délicatesses d'un Art.

A E

ÆACEA, orum. *Eacées, fêtes en l'honneur d'Eacus.*
ÆACUS, ci. *Eaque, Eacus, juge des enfers.*
ÆCHMALOTARCHA, æ. *Echmalotarque. Chef de la Captivité. Prince des Captifs.*
ÆDEPOL. *Serment Latin. Par le temple de Pollux. Certes, en vérité.*
ÆDES, ium. *Maison, logis. Hôtel. Appartement. Temple. Eglise.*
Ædium regio, membrum. Corps de logis. Corps d'Hôtel. Corps de bâtiment.
Ædes quadratæ sculpturæ. Pavillon; terme d'Architecture.
Ædes pervias facere. Dégager; terme d'Architecture.
ÆDICULA, læ. *Petit Temple. Petite maison, maisonnette; cage.*
ÆDIFICARE. *Bâtir, construire, édifier.*
ÆDIFICATIO, onis. *L'action de bâtir; l'entreprise d'un bâtiment. Bâtisse.*
Mundi ædificatio. La création.
Templi ædificatio. L'édification d'une Eglise.
ÆDIFICATOR, oris. *Celui qui bâtit. L'Architecte, le Maçon, l'Entrepreneur. Bâtisseur, qui aime à bâtir. Edificateur.*
Mundi ædicator. Le Créateur.

ÆDIFICIUM, ii. *Edifice, bâtiment; corps de logis.*
ÆDILIS, is. *Edile; Magistrat Romain.*
ÆDILITAS, atis. *Edilité. Dignité des Ediles.*
ÆDILITIUS, ii. *Qui concerne les Ediles.*
ÆDITIMA, æ; & **ÆDITUA**, æ. *Sacrarii curatrix. Sacristine.*
ÆDITIMUS & **ÆDITUUS**, iii. *Marguillier, Sacristain. Maître d'œuvres ou Général d'œuvres. Gager. Inspecteur, Ministre, Nonce de la Synagogue.*
Æditui munus. Marguillage, Marguillerie.
ÆDON, onis. *Rossignol, oiseau.*
ÆDONIUS, a, um. *De rossignol.*
ÆDSTINUS, ni. *Ardstn ou Stinchard, petite rivière du Comté de Carrick, en Ecosse.*
ÆDUA, æ. *Autun, ville de France en Bourgogne.*
ÆDUI, orum. *Les Eduens, nom ancien d'un peuple de la Gaule Celtique. Ceux d'Autun. Les Bourguignons.*
ÆGÆ. *Voyez Olenus.*
ÆGER, gra, grum. *Malade, indisposé, incommode, maladif. Malingre; terme populaire.*
ÆGEUS, a, um. *Egée.*
Ægeum Mare. La Mer Egée. L'Archipel.
ÆGIDIA, æ. *Gillette, nom propre de femme.*
ÆGIDIUS, ii. *Gilles, nom propre d'homme.*
ÆGILIUM. *Voyez Igilium.*
ÆGILIPS, ipis. *Lieu escarpé, où la chèvre ne peut monter.*
ÆGILOPS, opis. *Ægilops, Angilops ou Anchylops; terme de Médecine. Tumeur, enflure dans le grand angle de l'œil. Fistule lachrymale.*
ÆGILOPS, is. *Coquille, espèce de chien dent; avoine sauvage.*
ÆGIPAN. *Egipan; Pan, Dieu Champêtre.*
ÆGIRCIUS, ii. *Gers ou Giers, rivière de Gascogne, Province de France.*
ÆGIRUM, aujourd'hui *Gernia. Voyez ce mot.*
ÆGIS, idis. *L'Egide, le Bouclier de Pallas.*
ÆGISTENIA, æ. *Ægistenia, ancienne ville de Grece.*
ÆGITHALUS, li. *Voyez Paris.*
ÆGLE. *Eglé; terme de Mythologie.*
ÆGLOGA, æ. *Eglogue, Idile, Poësie Pastorale.*
ÆGOBOLUS, li. *Egobole, surnom donné à Bacchus.*
ÆGOCEROS. *Le Capricorne, signe céleste.*
ÆGOPOTAMOS, flumen *Ægos. Egopotamos ou Egospotamos, Cap de Macédoine.*
ÆGRE. *A regret, avec peine, à contre-cœur, difficilement, laborieusement, mal-aisément. De mauvaise grace; cahin-cah, mot trivial.*
Ægrè aliquid alteri concedere. Faire difficulté d'accorder une grâce à quelqu'un.
Ægrè affectus. Malade.
ÆGRESERE. *Devenir malade.*
ÆGRIMONIA, æ. *Tristesse, ennui, chagrin, déplaisir, mélancolie, langueur.*
ÆGRITUDO, inis. *Chagrin; tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie, langueur, maladie. Fâcherie, affliction, plainte.*
ÆGROTARE. *Être malade, être indisposé, languir.*
ÆGROTATIO, onis. *Maladie, indisposition, langueur.*
ÆGROTUS, a, um. *Malade, indisposé.*
ÆGRUM, ri. *Voyez Ægritudo, inis.*
ÆGUSA, aujourd'hui *Favania. Favagnona ou Favagnana, Isle de la mer de Sardaigne.*
ÆGYPTIACUS, a, um. *Egyptien. Qui est d'Egypte.*
Ægyptiacum pharmacum. Egyptiac. Onguent de Mésué.
ÆGIPTILLA, æ. *Pierre précieuse qu'on apportoit d'Egypte.*
ÆGIPTIUS, a, um. *Egyptien, d'Egypte.*
ÆGIPTUS, ti. *L'Egypte, en Afrique.*
Ægyptus superior. Le Saïd ou Haute-Egypte.
Ægyptus inferior. Ægyptus Augustamnica. L'Erris ou la Basse Egypte.
ÆLAM. *Elam, fils de Sem.*
ÆLAMITÆ, arum. *Les descendants du Patriarche Elam. Les Flamites.*
ÆLANA, æ. *Eltor ou Tor, ville de Turquie en Asie.*
ÆLANA, æ. *Elana, ville & Port de mer de l'Arabie Pétrée.*
ÆLANITICUS, a, um. *Ælaniticus Sinus. Le Golfe d'Eltor dans la Mer Rouge.*
ÆLIA, æ. *Jerusalem, ville capitale de la Judée.*
ÆLIUS; *Ælia gens. Ælius, nom propre d'homme. La famille Ælia de l'ancienne Rome.*
ÆMILIANUM. *Voyez Millianum.*
ÆMILIANUS, i. *Emilien, S. Æmillianus. S. Mélien.*
ÆMILIUS, ii. *Emile, nom Romain.*
ÆMONIA, æ. *Emonie, ancienne ville de l'Istrie.*
ÆMONIA. *Voyez Thessalia.*
ÆMULARI. *Avoir de l'émulation; imiter. Envier.*
ÆMULATIO, onis. *Emulation, Concurrence, envie, jalousie.*
ÆMULATOR, oris. *Emule, rival, concurrent, contendant, compétiteur, émulateur.*
ÆMULUS, i. *Rival, concurrent, compétiteur. Cor rival. Contendant. Emule, émulateur.*

ÆNARIA. Voyez Ischia.
 ÆNEADÆ, dum. Les descendants d'Enée. Les Romains.
 ÆNEATOR, oris. Trompette.
 ÆNEIS, idos. L'Enéide, Poème de Virgile.
 ÆNEUS, a, um. D'airain, de cuivre, de bronze, de fonte.
 ÆNIA. Voyez Moncastrum.
 ÆNIGMA, atis. Enigme. Discours obscur, ambigu.
 ÆNIGMATICE. Enigmatiquement.
 ÆNIGMATICUS, a, um. Enigmatique, obscur, difficile à deviner.
 ÆNIGMATISTES, æ. Qui compose des énigmes.
 ÆNOBARBUS, i. Enobarbe, surnom Romain. Barbroussé.
 ÆNONA, næ. Nona, ancienne petite ville de la Dalmatie, sur le Golfe de Venise.
 ÆNOS ou ÆNUS. Eno ou Enio, petite ville de la Romanie.
 Æni Sinus. Le Golfe d'Eno.
 ÆNULUM, li. Chauderon, poëlon.
 ÆNUS, ni. Voyez Enus.
 ÆOLIA, æ; & ÆOLIS, idis. Eolie; Eolide, dans l'Asie Mineure.
 ÆOLICUS, a, um. Eolien; terme de Grammaire Grecque.
 ÆOLIDES, idis. Fils d'Eole. Eolien.
 ÆOLIPILA, læ. Eolipile; terme des Hydroliques. Poire à feu.
 ÆOLIS, idis. L'Eolide Province de l'Asie Mineure.
 ÆOLIUS, a, um. ÆOLICUS, a, um. Eolien.
 Æolica dialectus. Le Dialecte Eolien.
 Æolia Insulæ. Les Isles Eoliennes. Voyez Lipareæ Insulæ.
 ÆOLUS, i. Eole, le Dieu des Vents.
 ÆON. Eon ou Eone; Siècle. La durée d'une chose. L'éternité.
 ÆQUABILIS, ile. Egal, pareil, semblable.
 ÆQUABILITAS, atis. Egalité. Parité. Concurrence, compétence.
 Fluidam æquabilitatem monetariis scutulis inducere.
 Bouter; terme de Monnaie.
 ÆQUABILITER. Egalement. Equitablement. Fermement, constamment.
 ÆQUÆVUS, a, um. Du même temps, du même âge, contemporain.
 ÆQUALIS, le. Egal, pareil, equipollent. Le même.
 ÆQUALITAS, tis. Egalité, niveau; contrepoids. Parité; concurrence, compétence. Egalité d'humeur.
 ÆQUALITER. Egalement, pareillement, au niveau.
 ÆQUAMENTUM, ti. Equation, égalisation, équilibre.
 ÆQUANIMIS, ime; & ÆQUANIMUS, a, um. Qui a l'esprit toujours égal; qui a une grande égalité d'esprit.
 ÆQUANIMITAS, atis. Egalité d'esprit, modération.
 ÆQUANIMITER. Avec égalité, d'un esprit égal.
 ÆQUARE. Egaler, rendre égal, aplanir, unir, dégauchir. Dresser; terme de Pavement. Aplanir, écraser, Planer. Balancer, contrebalancer, contrepeser.
 ÆQUATIO, onis. Egalité, égalisation, partage égal. Proportion. Parité. Equation. Ajustement; terme de monnaies.
 Æquationem Sententiarum tollere. Départager; terme de Palais.
 Solaris æquatio. Equation Solaire; Métemptose; terme de Mathématiques.
 Ad libellam æquatio. Régalement; terme d'Architecture.
 ÆQUATOR, oris. L'Equateur; terme de Géographie & d'Astronomie.
 ÆQUATUS, a, um. Egalisé, rendu semblable.
 ÆQUE. Egalement.
 Æquæ ac. De même que. Aussi bien que. Autant que.
 ÆQUI, orum. Les Eques, anciens peuples de l'Italie dans le Latium.
 ÆQUIANGULUS, i. Equiangle; terme de Géométrie.
 ÆQUIDIALIS, ale. Equinoctial.
 ÆQUIDIES, ei; & ÆQUIDIUM, ii. L'Equinoxe.
 ÆQUIDISTANS, antis. Equidistant, parallèle; terme de Géométrie.
 ÆQUILATATIO, onis. Largeur égale.
 ÆQUILATERUS, a, um. Equilatéral, qui a les côtés égaux.
 ÆQUILATIUM, ii. Æquilanium, Æquilavium, Æquilotium.
 Déchet de la moitié, qui se trouve dans les laines en les lavant.
 ÆQUILIANUS, ani. Miani, nom propre d'homme.
 ÆQUILIBRATOR, oris. Précepteur, Gouverneur, Pédagogue.
 ÆQUILIBRIS, bre. En équilibre, de même poids.
 Æquilibrem, esse. Contrepeser.
 ÆQUILIBRITAS, atis. Egalité, contrepoids, équilibre.
 ÆQUILIBRIUM, ii. Equilibre. Estive; terme de Marine.
 Esse in æquilibrio. Balancer.
 ÆQUIMANUS, a, um. Qui se sert également des deux mains.
 Ambidextre.
 ÆQUIMULTIPLUS, a, um. Equimultiple; terme de Géométrie.
 ÆQUINOCTIALIS, ale. Equinoctial. Qui a rapport à l'équinoxe.
 ÆQUINOCTIUM. Tempus quo diebus æquales sunt noctes in universo mundo. L'Equinoxe.
 ÆQUIPAR, aris. Egal, pareil, semblable.
 ÆQUIPARABILIS, ile. Comparable, qui peut être comparé.

ÆQUIPARARE. Comparer, égaler.
 ÆQUIPARATIO, onis. Comparaison, parallèle. Parangon; vieux mot.
 ÆQUIPOLLENS, entis. Equipollent, équivalent, qui égale en valeur.
 ÆQUIPOLLENTIA. Equipollence. Egalité de valeur.
 ÆQUIPOLLERE. Equipoller. Valoir autant.
 ÆQUIPONDIIUM, ii. Poids égal. Contrepoids, équilibre. Estive; terme de Marine.
 ÆQUITAS, tis. Equité, justice, légalité, loyauté, rectitude, droiture. Epikie. Equité, nom d'une fausse divinité. Egalité.
 Æquitas in omnes. Impartialité.
 ÆQUIVALENS, entis. Equivalent, de valeur égale.
 ÆQUIVALERE. Eiusdem esse pretii. Equipoller, être équivalent.
 ÆQUIVOCARE. Equivoquer, parler à double entente.
 ÆQUIVOCATIO, onis. Equivoque, double sens.
 ÆQUIVOCUM, ci. Equivoque, mot à deux ententes.
 ÆQUIVOCUS, a, um. Equivoque, à double sens, à double entente.
 ÆQUOLESINA. Voyez Inculisma.
 ÆQUOR, oris. Plaine; la mer, l'eau. Rase campagne, varenne.
 ÆQUOREUS, a, um. De mer, Marin.
 ÆQUUM, qui. Equité, raison, justice. Une plaine.
 ÆQUUS, a, um. Egal, pareil, semblable. Uni, de niveau. Juste, raisonnable, équitable, intègre, droit. Favorable, propice.
 Æquus in omnes. Impartial.
 Ex æquo incedere. Marcher côte à côte.
 Ex æquo. But à But. Equitablement.
 Æquo animo ferre aliquid. Digérer, souffrir patiemment.
 AER, aeris. L'air, élément. Event.
 ÆRA, æ. Ère, époque, Hégire; terme de Chronologie.
 ÆRAMENTARIUS, a, um. Qui concerne le chauderonnier.
 ÆRAMENTARIUS, ii. Chauderonnier.
 ÆRAMENTUM, ti. Tout ce qui est de cuivre, de bronze, d'airain. Mitraille.
 Æramenta interpolata. Dinanderie.
 ÆRARE. Bronzer; garnir de cuivre.
 ÆRARIA, riæ. Mine d'airain, de cuivre ou de bronze. Boutique de chauderonnier.
 ÆRARIUM, ii. Le Trésor public. L'Epargne. Les Finances.
 Ærarium regium. Les coffres du Roi, le trésor royal, le fife.
 Rescriptum ad quæstores ærarii. Billet de l'Epargne.
 Ærarii Regii Tribunal. La Chambre du Trésor.
 Ærario Romano præfectus. Le Grand Chambellan à Rome.
 Ærarii collector. Financier.
 Ærarium Imperatoris Turcici. Hafna ou Chafna, ou Khafine; terme de Relation.
 Primus ærarii præfectus, custos apud Turcas. Le Khafine, dar-Bachi; terme de Relation.
 ÆRARIUS, a, um. D'airain, de cuivre, de bronze.
 Pauperum ærarius quæstor. Commissaire des Pauvres.
 ÆRARIUS, rii. Ouvrier en airain. Fondeur. Chauderonnier.
 ÆRATUS, a, um. Couvert d'airain, garni d'airain; bronze.
 ÆREDIRUTUS, ti. Soldat privé de sa paye; cassé aux gages.
 ÆREOLUM, li. Poids de deux grains.
 ÆREUS, a, um. Voyez Aerius.
 ÆREUS, a, um. D'airain, de cuivre, de bronze.
 Sæculum æreum. Le troisième âge du monde. Le siècle d'airain.
 ÆRIA. Voyez Aria.
 ÆRIA, æ. Aérie, Crète; aujourd'hui l'Isle de Candie dans la Méditerranée.
 ÆRIA, æ. Aujourd'hui Ormosa Voyez ce mot.
 ÆRICA, æ. Hareng saur, harang sauret.
 ÆRIFER, a, um. Qui produit l'airain, le cuivre, le bronze.
 ÆRIFICIUM, ii. Ouvrage de cuivre, d'airain, de bronze.
 ÆRIFODINA, æ. Mine de cuivre.
 ÆRINEUS, a, um; & ÆRINUS, a, um. D'yvoire.
 ÆRIPES, edis. Qui a les pieds de bronze.
 ÆRISONUS, a, um. Qui sonne comme du cuivre; qui a le son de cuivre.
 ÆRIUS, a, um; & ÆREUS, a, um. Aérien; qui est fait d'air; qui se résout en air. Bleu céleste.
 ÆRO, onis. Pannier, ou corbeille d'osier, ou de jonc.
 ÆROMANTIA, æ. Eromance, ou Eromancie; l'art de prédire par l'air.
 ÆROMETRIA, æ. Erométrie; l'art de mesurer l'air.
 ÆROSUS, a, um. Plein d'airain, ou de cuivre.
 ÆRUCA, æ. Rouillé, verd de gris. Nielle. Calandre, insecte.
 ÆRUGINATOR, oris. Qui ôte la rouille. Fourbisseur.
 ÆRUGINOSUS, a, um. Rouillé, couvert de rouille & de verd de gris. Erugineux.
 ÆRUGO, inis. Verd de gris, ou verdet; rouillé, rouillure.
 Nielle, Calandre, insecte.
 Æruginem contrahere. Se rouiller.
 ÆRUMNA, næ. Misère, souffrance, oppression; calamité, tourment, supplice.

ÆRUMNABILIS,

ÆRUMNABILIS, ile : & ÆRUMNALIS, ale. *Triste, affligé, rempli de chagrin.*
 ÆRUMNATUS, a, um : & ÆRUMNOSUS, a, um. *Chagriné, affligé, accablé de maux. Infortuné, malheureux, misérable. Désastreux, vieux mot.*
 ÆRUMNULÆ, arum. *Les crochets des Crocheteurs, des Portefaix, des Vitriers.*
 ÆRUSCARE. *Attraper de l'argent par adresse, par finesse.*
 ÆRUSCATIO, onis. *Tour de fripon, filouterie, escroquerie.*
 ÆRUSCATOR, oris. *Escroc, filou. Grippe-sou.*
 ÆS, æris. *Airain, bronze, cuivre, fonte, métal, laiton.*
 Æsprimæ fufuræ. *Rofette : lame platte. Pilosum ; terme de Chymie.*
 Æris flavi recrementum. *Potin.*
 Æs textile. *Fil d'archal.*
 Æris colore inficere. *Bronzer.*
 Æs alienum. *Dette.*
 Æs alienum non dissolvere, decoquere. *Manquer, faillir, faire banqueroute.*
 Æris alieni dissolvendi penuria, inopia. *Faillite, banqueroute.*
 ÆSALON. *Emerillon, Gerfaut, oiseau de proie.*
 ÆSAPUS, & Æseptus fluvius, aujourd'hui, Spiga fluvius. *Voyez ce dernier.*
 ÆSAR, ÆSARUS, i. *Esaro, petite riviere du Royaume de Naples.*
 ÆSCULANUS, ni. *Le Dieu Esculan, qui présidoit à la monnoie.*
 ÆSCULAPIUS, ii. *Esculape, Asclepe. Le Dieu de la Médecine.*
 ÆSCULATOR, oris. *Charlatan, escroc, escamoteur.*
 ÆSCULETUM, ti. *Chênaie, lieu planté de chênes.*
 ÆSCULINUS, a, um. *Qui concerne le chêne appelé Æsculus.*
 ÆSCULUS, li. *Sorte de chêne.*
 ÆSERNIA. *Voyez Esernia.*
 ÆSIA, æ. *L'Oise, riviere de France.*
 ÆSIS. *L'Esino, ou le Fiumesimo ; riviere de l'Etat de l'Eglise en Italie.*
 ÆSIS, is. ÆSIUM, ii. *Jésie ; ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.*
 ÆSOPUS, i. *Esope ; Phrygien fort connu par ses Fables.*
 ÆSTAS, atis. *L'Eté. La chaleur.*
 ÆSTIFER, a, um. *Qui cause de la chaleur ; qui supporte le chaud.*
 ÆSTIMABILIS, ile. *Estimable, digne de louange.*
 ÆSTIMARE. *Estimer, apprécier, priser, évaluer, ventiler ; terme de pratique. Arbitrer. Considérer, honorer.*
 ÆSTIMATIO, onis. *Estimation, appréciation, prix, valeur, prise, évaluation, arbitration, ventilation, liquidation. Estime, considération, cas, état, compte.*
 Venalium æstimatio judicis auctoritate facta. *Afforage ; terme de Coutume.*
 ÆSTIMATOR, oris. *Estimateur, priseur, appréciateur, connoisseur. Expert.*
 ÆSTIMATORIUS, a, um. *Qui concerne l'estimation, la prise.*
 ÆSTIMATUS, a, um. *Participe passif d'Æstimare.*
 ÆSTIVA, orum. *Lieu où l'on passe l'Eté. Quartier d'Eté.*
 ÆSTIVALIS, ale. *D'Eté.*
 Æstivalia. *Espèce de bottines qu'on appelloit Heuses, ou Estivaux.*
 ÆSTIVARE. *Passer l'Eté.*
 ÆSTIVE. *Par la chaleur ; chaudement, comme en Eté.*
 ÆSTIVUS, a, um. *Qui est d'Eté.*
 Æstivæ insulæ. *Les Iles Bermudes, en Amérique.*
 ÆSTUANS, tis. *Brûlant, bouillonnant. Flottant ; houleux ; terme de Marine.*
 ÆSTUARE. *Etre échauffé. Etre en chaleur ; brûler, rotir.*
 ÆSTUARIUM, ii. *Barre. Passé ; passé-canal, terme de Marine. Soupierail d'aqueduc. Ventouse. Event.*
 Æstuarii infesta plaga. *Courant d'eau ; contre-marée ; rat, terme de Marine.*
 ÆSTUATIO, onis. *Chaleur, ardeur, effervescence. Fumée, vapeur. Colere, emportement.*
 ÆSTUOSE. *Avec chaleur, avec émotion, ardemment.*
 ÆSTUOSUS, a, um. *Ardent, chaud, bouillant, brûlant.*
 ÆSTUS, ùs. *Chaleur, chaud, ardeur ; ferveur. Embrâsement. Echauffaison. Essui. Sécheresse.*
 ÆSTUS VENERIS. *Chaleur qu'ont les femelles des animaux après les mâles. Amour.*
 Æstu venereo percitus. *Chaudier ; terme de Vénérerie.*
 Cervi cervam expetentis venereus æstus. *Rut ; terme de Vénérerie.*
 Æstus solis. *Le hâle.*
 Aduſtus solis æstu vultus. *Un visage hâlé.*
 Infuscata æstu cutem restituere, pristino colori reddere. *Deshâler.*
 Æstus maris. *La marée, le flux & reflux, le mascaret ; marine, terme de Marine.*
 ÆSULA. *Voyez Esula.*
 ÆSUS, i. *Ese, ou Esien, nom de faux Dieu.*
 ÆTAS, atis. *Age, vie, saison, temps, siècle.*
 Ætas prima mundi. *L'enfance du monde.*

Ejusdem ætatis. *Contemporain.*
 Ætare provectus. *Avancé en âge, âgé.*
 Ætatis indicium in dentibus equus semper servans. *Cheval bégue, ou baigu.*
 ÆTATULA, æ. *L'enfance, le bas âge.*
 ÆTERNALIS, le. *Voyez Æternus, a, um.*
 ÆTERNARE. *Eterniser, immortaliser.*
 ÆTERNITAS, atis. *Eternité, une durée infinie.*
 Æternitati commendare. *Eterniser.*
 In omnem æternitatem. *A jamais.*
 ÆTERNO, ÆTERNUM. *Eternellement, toujours, à jamais ; sans fin, continuellement.*
 ÆTERNUS, a, um. *Eternel ; qui n'a ni commencement ni fin. Continuuel, perpétuel.*
 ÆTHALÆ, ou ÆTHALIA, Infula. *L'Ile d'Elbe, dans la mer de Toscane.*
 ÆTHER, eris. *L'air, le ciel, le feu.*
 ÆTHEREUS, a, um : & ÆTERIUS, a, um. *Ethérée. Céleste.*
 ÆTHERIA, æ. *L'Ethiopie. Voyez Æthiopia, æ.*
 ÆTHERII, orum. *Les Ethiopiens. Voyez Æthiops, opis.*
 ÆTHIOPIA, æ. *L'Ethiopie, La Nigritie, grande contrée de l'Afrique.*
 ÆTHIOPICUS, a, um. *Ethiopien, Ethiopique ; qui a rapport à l'Ethiopie.*
 ÆTHIOPIS. *L'Ethiopienne, plante.*
 ÆTHIOPS, opis. *Ethiopien, Nègre, habitant de la Nigritie.*
 ÆTHNA. *Voyez Ætna.*
 ÆTHRA, træ. *Temps serein, beau temps. Æthra. Nymphé.*
 ÆTHRA Infusa. *L'Ile de Rhodes.*
 ÆTHUSA, aujourd'hui Limosa. *Voyez ce mot.*
 ÆTIANUS, ni. *Aétien ; Hérétique disciple d'Aétius.*
 ÆTHIOLOGIA, æ. *Ethiologie ; figure de Rhétorique.*
 ÆTITES, tis. *Aétite, Pierre d'Aigle.*
 ÆTNA. *Etna, le Mont Gibel en Sicile.*
 ÆTHNEUS, a, um. *Qui appartient au Mont Etna.*
 ÆTOLIA, æ. *L'Etolie, ancien Pays de l'Achaïe en Grece.*
 ÆTOLUS, a, um. *Etolien, qui est d'Etolie.*
 ÆTOMA, atis. *Faite ou comble d'un édifice.*
 ÆTOS. *Le Nil, Fleuve.*
 ÆVITAS, atis. *Grand âge. Vieillesse.*
 ÆVITERNITAS, atis. *Eviternité ; terme dogmatique.*
 ÆVITERNUS, a, um. *Eviterne, épithète qui se donnoit aux grands Dieux.*
 ÆVUM, i. *Tems, âge, vie, siècle.*
 Ævum immortale, sempiternum. *L'Eternité.*
 In omne ævum. *Eternellement, à jamais.*

A F

A Fer, Afra, Afrum. *Qui est d'Afrique.*
 AFFABILIS, ile. *Affable, doux, engageant, complaisant, accessible, honnête.*
 AFFABILITAS, atis. *Affabilité, courtoisie, honnêteté.*
 AFFABILITER. *D'une manière affable, avec honnêteté.*
 AFFABRE. *Artifement, avec art, avec délicatesse, avec adresse.*
 AFFABULATIO, onis. *Fable. Moralité enveloppée sous un discours fabuleux.*
 AFFAMEN, inis. *Abouchement, entre-vue ; tête-à-tête.*
 AFFANIÆ, arum. *Caquets, babils, contes, sornettes.*
 AFFARI. *Parler à quelqu'un, l'entretenir.*
 AFFATIM. *Abondamment, amplement, quantité.*
 AFFATOMIA, æ. *Espèce de donation qui se faisoit en jettant une paille dans le sein du donataire.*
 AFFATUS, ùs. *Entretien, colloque, conversation. Edit, Déclaration du Prince.*
 AFFATUS, a, um. *Participe d'Affari.*
 AFFECTARE. *affecier, souhaiter avec empressement, avec ostentation ; rechercher avec trop de soin, faire les choses avec dessein.*
 AFFECTATE. *Avec affectation ; d'une manière affectée.*
 AFFECTATIO, onis. *Affectation, soin trop étudié ; trop recherché. Desir véhément.*
 Simulacra religionis ambiciosior affectatio. *Hypocrisie, cagoterie, cagotisme, bigoterie.*
 Amatoria affectatio. *Coquetterie.*
 AFFECTATOR, oris. *Qui affecte, qui témoigne vouloir & aimer quelque chose. Affecté, affecté, coquet.*
 Formularum putidus affectator. *Formaliste.*
 Officiosæ urbanitatis importunus affectator. *Complimenteur. Révérentieux.*
 AFFECTATUS, a, um. *Affecté, recherché, étudié, concerté.*
 Affectata pieras. *Hypocrisie, bigoterie, cagoterie, cagotisme.*
 AFFECTIO, onis. *Disposition, inclination, penchant, passion. Affectio ; terme de Philosophie. Affectation ; terme de Médecine.*
 Mala valetudinis affectio. *Indisposition.*
 AFFECTUOSUS, a, um. *Affectueux, tendre, pathétique.*
 AFFECTUS, a, um. *Affecté, recherché, étudié.*

Benè aut malè affectus. *Bien ou mal intentionné. Bien ou mal bâti.*

Campusminio affectus. *Champ de gueule ; terme de Blason.*

AFFECTUS, ūs. *Affection, passion, mouvement de l'ame.*

Affectuum movendorum potens, peritus. *Affectif, affectueux.*

Affectuum vocatio. *Impassibilité, imperturbabilité. Apathie.*

Humanorum affectuum expers. *Insensible à tout. Apathique ; terme de Philosophie.*

AFFERRE. *Apporter. Amener. Causer, donner.*

Scriptoris alicujus verba afferre. *Citer, cotter.*

AFFICERE. *Emouvoir, intéresser, entraîner, toucher, remuer, exciter, affecter, saisir, passionner.*

AFFICTITUS, a, um. *Qui tient, qui est attendant. Controuvé, forgé.*

AFFICTUS, a, um. *Participe passif d'Affigere & d'Affingere. Voyez les significations de ces verbes.*

AFFIGERE. *Ficher, enfoncer. Graver, imprimer.*

Affigere humi animum. *Appesantir l'esprit.*

AFFINGERE. *Former, façonner. Feindre, contrefaire, controuiver.*

AFFINIS, is. *Allié, parent. Voisin.*

AFFINITAS, atis. *Affinité, parentage, alliance, liaison, coufinage. Voisinage.*

Inire affinitatem. *S'allier, faire alliance.*

Affinitas ex sacris baptismi fontibus exorta. *Compérage.*

AFFIRMANS, antis. *Affirmant ; terme de Logique.*

Affirmantium opinio. *L'Affirmative.*

AFFIRMARE. *Affirmer, soutenir, assurer.*

Jure jurando affirmare. *Affirmer en justice, lever la main.*

AFFIRMATE. *Affirmativement.*

AFFIRMATIO, onis. *Affirmation, protestation, serment, assurance.*

Tabularium forense affirmationum. *Le Greffe des affirmations.*

AFFIRMATIVUS, a, um. *Affirmatif. Voyez les significations d'Affirmare.*

AFFIXUS, a, um. *Participe passif d'Affigere. Voyez ce verbe.*

AFFLARE. *Souffler, inspirer, enthousiasmer.*

AFFLATUS, ūs. *Souffle, haine, vapeur, exhalaison. Enthousiasme, inspiration. Vocation.*

AFFLATUS, a, um. *Soufflé, inspiré.*

AFFLERE. *Pleurer, se lamenter.*

AFFLICTARE. *Voyez Affligere.*

AFFLICTATIO, onis. *Voyez Afflictio.*

AFFLICTIO, onis. *Affliction, chagrin, peine, désolation, tribulation, déconfort.*

AFFLICTOR, oris. *Persecuteur ; qui tourmente, qui persécute.*

AFFLICTUS, a, um. *Affligé, tourmenté, maltraité, ruiné, défolé.*

AFFLIGERE. *Affliger, tourmenter, persécuter, incommoder, chagriner, mortifier, maltraiter, faire souffrir, ruiner, désoler, déconforter, assommer, atterrer. Baptiser, suivant le langage de l'Ecriture.*

AFFLUENS, entis. *Coulant, qui coule ; qui afflue. Abondant, copieux.*

AFFLUENTER. *Abondamment, avec abondance, à pleines mains, copieusement, à foison.*

AFFLUENTIA, æ. *Affluence, abondance, concours, grande quantité, multitude.*

AFFLUERE. *Couler en un même lieu, se rendre en un même endroit ; affluer, fourmiller.*

AFFODARE ; mot de la basse latinité. *Estimer, priser, juger, Afféuer, vieux mot. Indiquer un prix aux choses vénales.*

AFI ODARE. *Fouir, creuser.*

AFFORMIDARE. *Etre effrayé, trembler de peur.*

AFFREMERE. *Frémir.*

AFFRICARE. *Frotter contre, frotter auprès.*

Ad arbores, cornua affricare. *Frayer ; terme de Vénérerie.*

AFFRICATIO, onis : & AFFRICTUS, ūs. *Frication, frottement, frayement.*

Cornuam affricatio ad arbores. *Frayère ; terme de Vénérerie.*

Cornuarii affricatus vestigia, loca. *Frayoire ; terme de Vénérerie.*

Affricu copulari ad generationem ; per affricum concipere. *Frayer ; parlant des poissons.*

AFFULGERE. *Eclairer, reluire, briller.*

AFFUNDERE. *Verfer, épancher, répandre.*

AFRICA, cæ. *L'Afrique, la troisième partie du monde.*

Africa urbs. *Afrique, ville en Afrique. Afrique, ville de Languedoc, en France.*

AFRICANUS, a, um. *Africain ; qui est d'Afrique.*

Africanus equus. *Cheval barbe, cheval Féran, ou Auséran.*

AFRICANUS, ni. *Africain, Afrique, Esrique, Frique ; nom propre d'homme.*

AFRICUS, ci. *Le vent du Sud-Ouest, le Lebèche, le Garbin.*

AFRICUS, a, um. *Africain, d'Afrique.*

A G

A GALLOCHUM, i. *Bois d'Aloës, plante.*

AGALMA, atis. *Statue.*

AGMIUM. *Voyez Ghema ; c'est le même.*

AGAMUS, i. *Qui vit sans femme.*

AGANA, æ. *Agan.*

AGANIPPÆUS, a, um. *Aganipée ; épithète donnée aux Muses.*

AGANIPPE, es : & AGANIPPIS, idis. *La fontaine d'Hypocrène.*

AGAPÆ, arum. *Les Agapes ; festins des premiers Chrétiens.*

AGAPE, es. *Charité, amitié, aumône.*

AGAPETÆ, arum. *Agapetes, Sœurs adoptives ; terme de l'Histoire Ecclésiastique.*

AGARENUS, a, um. *Agarénien, Sarasin, Ismaélite.*

AGARICUS ou AGARICUM, i. *Agaric, plante.*

AGARUS, aujourd'hui Mala voudra. *Voyez ce mot.*

AGARUS. *Voyez Sagaris.*

AGASO, onis. *Palefrenier, valet d'écurie ; valet de table ; valet de poste, postillon.*

AGASUS, aujourd'hui Portus Græcus. *Voyez Portus.*

AGATHA, æ. *Agde, ville du bas Languedoc.*

AGATA, æ. *Agathe, nom propre de femme.*

AGATHANGELUS, i. *Agathange, nom propre d'homme.*

AGATHOPOLIS. *S. Agathe ou Santia, petite ville des Etats de Savoie.*

AGATHOPOLIS Massiliensum. *Agde, ville du bas Languedoc.*

AGATHUSA, æ. *aujourd'hui Piscopia. Voyez ce mot.*

AGATHYRSI, orum. *Les Agathyrses, peuple de la Sarmatie d'Europe.*

AGE AGE. *Courage, orça, allons, fait toujours. Boute-boute, vieux mot.*

AGEDINCUM, ci. *Voyez Senones.*

AGELASTUS, ti. *Qui ne rit jamais.*

AGELLUS, li. *Petit champ. Petite pièce de terre.*

AGEMA, atis. *Escadron, bataillon, détachement, brigade.*

AGENDICUM, ci. *Voyez Senones.*

AGENNENSIS, ense. *Qui est d'Agen. Agenois.*

Agennensis ager. *Le Comté d'Agenois. L'Agenois.*

AGENNO, onis. *Agennum Nitiobrigum ; Aginum ; Aginnum ; Ageducum. Agen, ville de Guyenne, en France.*

AGENS, tis. *Qui agit, qui fait. Agent ; terme de Physique : Arpenteur.*

Omne agens agendo repatitur. *Tout agent devient patient par la réaction.*

AGER, agri. *Champ. Pièce de terre. Plat-pays.*

Agri communes, compascui. *Communes, communaux ; communages.*

Fines laterum & capitum agri. *Les tenans & les aboutissants d'un champ.*

Agros colendi præscriptam rationem mutare. *Dessoler.*

AGER Sanguinis. *Aceldama, champ proche de Jerusalem.*

AGERATUM, ti. *Ageratum, plante.*

AGERE. *Agir, faire, causer, produire. Mener, conduire.*

In agendo celeritas. *Activité, promptitude.*

Agendi ratio. *Conduite, démarche, comportement.*

Agere cum aliquo. *Traiter avec quelqu'un.*

Agere animam. *Rendre l'ame, expirer, mourir.*

In agendi significatione. *Activement ; terme de Grammaire.*

Agitur de fortunis. *Il s'agit, il y va de tout son bien, de sa fortune.*

Multum agendo nihil agens. *Qui fait l'affaire. Cognescite.*

AGERICUS ou AGIRICUS, i. *Airy, nom propre d'homme.*

AGERONA, æ. *Agerone, Déesse de l'industrie.*

AGESIS. *ça ça ça. Orsus. Courage.*

AGGEMERE. *Gémir auprès, ou avec.*

AGGER, ris. *Monceau, tas, amas. Gros bastion, rempart, boulevard. Chaussée. Digue. Levée, turcie, berge. Remblay ; terme de Maçonnerie.*

Agger editor. *Cavalier ; terme de Fortification.*

Terrenus agger, aggeri terreno impositus. *Contre terrasse ; terme de Fortification.*

Erectus in planum agger. *Platte-forme, terre-plain ; terme de Fortification.*

Aggeris inter duo propugnacula, frons, facies. *Courtine ; terme de Fortification.*

Agger intimus. *Escarpe.*

Aggere munire. *Escarper.*

Aggere terreno struclorum qualorum munire, obsepere. *Gabionner, couvrir de gabions.*

Saxens, lapideus ad ripam fluminis agger. *Quai.*

AGGERARE. *Amonceler, empiler, entasser. Butter ; terme de Jardinage.*

AGGERARIUS, ii. *Terrassier.*

AGGERATIM. *Partas, par pile, en un monceau.*

AGGERATIO, onis. *L'action d'entasser, d'amonceler, d'em-piler. Entassement, amoncellement.*
 AGGERATUS, a, um. *Participe passif d'Aggerare, & les mêmes significations.*
 AGGERERE. *Entasser, amasser, ramasser, remasser, amonceler, accumuler, Envelioter; terme de Faucheur.*
 AGGERIPONTUM. *Voyez Tamesburgum, i.*
 AGGESTUS, i. *Tas, amas, pile, monceau.*
 AGGESTUS, a, um. *Participe passif d'Aggerere, & les mêmes significations.*
 AGGLOMERARE. *Devider, mettre en peloton. Atrouper, amon-celer, emmonceler.*
 AGGLUTINAMENTUM, ti. *Voyez Agglutinatio, onis.*
 AGGLUTINARE. *Coller, plaquer. Souder. Gluer.*
 AGGLUTINATIO, onis. *Colle, soudure. Glu.*
 AGGRAVARE. *Aggraver, appesantir, rendre plus coupable.*
 AGGRAVATIO, onis. *Aggrave, ou aggravation; appesantisse-ment. Réaggrave; censure Apostolique.*
 AGGRAVATUS, a, um. *Appesanti, aggravé.*
 AGGRAVESCERE. *Empirer, s'appesantir.*
 AGGREDI. *Aborder, acoster, attaquer, surprendre, assaillir. Approcher, joindre, avancer. Entreprendre, commencer, en-tamer. Se frotter à quelqu'un.*
 Aggrediendo. *Offensivement.*
 AGGREGARE. *Agréger, associer, admettre, amasser, amener.*
 AGGREGATIO, onis. *Aggrégation, association, réception. Af-femblage, amas.*
 AGGREGATUS, a, um. *Aggrégé, admis, associé. Amassé, améné.*
 AGGRESSIO, onis. *Affaut, attaque, agression.*
 AGGRESSOR, oris. *Agresséur. Qui attaque le premier. Assail-lant.*
 AGIASMUS, i. *Cérémonie de l'eau benite chez les Grecs.*
 AGILBERTUS, i. *Agilbert, & Ailbert, nom propre d'homme.*
 AGILIS, ile. *Agile, léger, dispos, souple, ingambe, alerte.*
 AGILITAS, atis. *Agilité, légèreté, souplesse, maniment, volu-bilité.*
 AGILITER. *Agilement, légèrement; d'un air souple, dispos.*
 AGINA, æ. *La chasse d'une balance.*
 AGINARI. *Faire trafic de menues marchandises. Pencher du côté du profit.*
 AGINATOR, oris. *Intéressé; que l'intérêt fait pencher.*
 AGINNENSIS, ense; & AGINNUM, ni. *Voyez Agennensis, ense; & Argentum, i.*
 AGITABILIS, ile. *Qui s'agite, qui peut s'agiter aisément.*
 AGITARE. *Agiter, secouer, mouvoir, émouvoir, troubler, bat-tre. Branler, fatiguer, tourmenter, balloter.*
 Equum agitare. *Courir un cheval, le faire galoper.*
 Agitari. *Balancer, combattre, flotter. Voler, voltiger.*
 Vehementer agitari. *Se débattre; se démener.*
 Agitari motu vario & irrequieto. *Fretiller, fringuer.*
 AGITATIO, onis. *Agitation, mouvement, remuement, secousse. Tempête.*
 Navis agitatio. *Roulis; terme de Marine.*
 AGITATOR, oris. *Celui qui agite, qui met en mouvement. Agi-tateur.*
 Frumenti agitator. *Remueur.*
 Venaticus agitator. *Piqueur; terme de Chasse.*
 AGITATORIUS, a, um. *Ce qui sert à agiter.*
 AGITATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
 Variis cogitationibus animus agitatus. *Un esprit distrait. Dissipé.*
 AGIULPHUS. *Voyez Aygulphus.*
 AGLIBOLUS, i. *Aglibole, faux Dieux des Palmyréniens.*
 AGMEN, inis. *Multitude. Armée. Bataillon. Brigade. Corps.*
 Agminis ductor. *Brigadier.*
 Novissimum agmen. *Arrière-garde.*
 Antegressum, progressum agmen. *Un corps de garde avancé.*
 Agmen claudere. *Former la marche.*
 AGMINALIS, ale. *D'armée, de bataillon. De multitude.*
 AGMINATIM. *Par troupe, par pelotons.*
 AGNA, æ. *Agneau femelle, jeune brebis.*
 AGNALIA, orum. *Fête des tondailles.*
 AGNASCI. *Naître auprès.*
 AGNATIO, onis. *Parenté du côté paternel. Agnation; terme de Jurisprudence.*
 AGNATUS, ti. *Parent du côté paternel; terme de Jurispru-dence.*
 AGNELLUS, li. *Petit agneau, agnelet.*
 AGNES, etis. *Agnès, nom propre de femme.*
 AGNINA, æ; & AGNINUM, i. *Chair d'agneau.*
 AGNINUS, a, um. *D'agneau.*
 AGNITIO, onis. *Notion, reconnaissance, aveu.*
 AGNITUS, a, um. *Participe passif d'Agnoscere, & les mêmes significations.*
 AGNOALDUS. *Voyez Chagnoaldus.*
 AGNOMEN, minis. *Surnom, nom de famille.*

Ludicrum agnomen indere. *Baptiser quelqu'un, lui donner un sobriquet.*
 AGNOMENTUM, ti. *Surnom, sobriquet.*
 AGNOSCERE. *Connoître, reconnoître, éprouver. Avouer, confesser.*
 Non agnoscere. *Méconnoître.*
 Qui agnosci non potest. *Méconnoissable.*
 AGNOSCIBILIS, ile. *Connoissable, reconnoissable.*
 AGNUS, i. *Agneau.*
 Agnum parere. *Agneler.*
 Agnus Scythicus. *Boramets; Kinkia.*
 Agni coelestis cerea effigies. *Un Agnus.*
 AGOBARDUS, di. *Agobard, Aguebaud, nom propre d'homme.*
 AGOGA, æ; & AGOGE, es. *Fossé, tranchée, saignée, rigole.*
 AGON, onis. *Exercice, combat. Le prix du combat.*
 AGON. *Agone; surnom donné aux Sacrificateurs.*
 AGONALIA, ium. *Les Agonales, fêtes à l'honneur de Janus.*
 AGONALIS, ale. *Qui concerne les Jeux publics.*
 AGONIA, æ. *L'agonie, l'extrémité. Victime, sacrifice.*
 AGONIA, orum. *Combats, exercices publics.*
 AGONIA. *Voyez Gogna.*
 AGONISTARCHA, æ. *Agonistarque, qui avoit l'intendance des Jeux publics.*
 AGONISTICUS, i. *Agonistique, nom de Sectaires hérétiques.*
 AGONIUS, ii. *Nom d'un faux Dieu qui présidoit aux affaires.*
 AGONOTHETA, æ. *Agonothète, Magistrat chez les Grecs.*
 AGONYCLITES, & AGONYCLITA, æ. *Agonyclite, nom d'Hérétiques.*
 AGORA, aujourd'hui Malagre. *Voyez ce mot.*
 AGORÆUS, a, um. *Les denrées qui se portent au marché. Ago-rée, nom donné à quelques Divinités.*
 AGORANOMUS, i. *Agoranome, Magistrat d'Athènes.*
 AGRA, æ. *Agra, ville du Mogol.*
 AGRÆCULUS, i. *Aregle, nom propre d'homme.*
 AGRAGAS. *Le Gergenti, ou Il fiume di Naxo; petite riviere de Sicile.*
 AGRAGAS. *Voyez Agrigentum.*
 AGRAMMATUS, a, um. *Non lettré, sans étude, sans lettres.*
 AGRARIUS, a, um. *Agraire; terme de Jurisprudence.*
 Agrarium. *Droit de champart.*
 AGRESTIS, te. *Champêtre, rustique, sauvage, rustre, rustaut. Acre au Goût. Agréste. Barbare. Incivil, impoli, grossier, malhonnête.*
 AGRESTIS, ris. *Paysan, manant, villageois.*
 AGRESTIUS. *Sans façon, bourgeoisie.*
 AGRIA, æ. *Agria. Nom de ville & de riviere.*
 AGRICOLA, læ. *Laboureur, celui qui laboure, qui cultive la terre.*
 AGRICOLA, læ. *Nom propre d'homme. Agricole, Aricle, Arille.*
 AGRICOLATIO, onis; & AGRICULTIO, onis. *Voyez Agri-cultura, æ.*
 AGRICULTOR, oris. *Laboureur.*
 AGRICULTURA, æ. *Agriculture, labourage.*
 AGRIGENTINUS fluvius. *Le Gergenti. Voyez Agragas.*
 AGRIGENTUM, ti. *Agrigente, Gergenti, ou Girgenti, ville de la vallée de Mazara, en Sicile.*
 AGRIMENSOR, oris. *Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.*
 AGRIMONIA, æ. *Agrimoine; Eupatoire, plante.*
 AGRIONIA, orum. *Les Agrioniens, fêtes de Bacchus.*
 AGRIPIETA, æ. *Qui demande le champ qui lui appartient.*
 AGRIOPHAGUS, i. *Agriophage; qui vit de bêtes sauvages.*
 AGRIPALMA, æ. *Agripaume, plante. Voyez Cardiac.*
 AGRIPPA, æ. *Agrippa, Agreve; nom propre d'homme. Qui est né les pieds devant.*
 AGRIPPIAS, æ. *Daron, ville de Palestine, en Asie.*
 AGRIPPINA Colonia. *Cologne, ville du Cercle de Westphalie.*
 AGROSTIS, is. *Chiendent, herbe.*
 AGROSUS, a, um. *Qui possède une grande étendue de terrain. Riche en fonds de terre. Grand terrien.*
 AGUILLONUM, i. *Aiguillon, ville de la Guyenne.*
 AGUMENTUM, i. *Morceau de la victime de la bête immolées. Boudin, cervelat, saucisse. Hachis.*
 AGURIUM, ii. *Voyez Agyra.*
 AGYATES, ou AGYÆUS. *Agyée, ou Agyate. Qui est dans les rues.*
 AGYRA, ræ; AGYRÆ, arum; AGYRIUM, ii. *S. Philippe d'Agirone, petite ville de la vallée de Démona, en Sicile.*
 AGYRTA, ou AGYRTES. *Charlatan, Joueur de farces, saltim-banque, triacleur.*

AH

AH. Interjectio. *Ah! hélas! ciel!*
 AHENEUS, a, um. *Voyez Æneus, a, um.*
 AHENIPES, edis. *Qui a les pieds d'airain.*
 AHENOBARBUS. *Voyez Ænobarbus.*
 AHENUM, i. *Chauderon; chaudière d'airain.*
 AHENUS, a, um. *Voyez Æneus, a, um.*

AHMELLA, æ. *Ahmelle*, plante de l'Isle de Ceylan.
 AHORUS, a, um. *Qui meurt d'une mort prématurée.*

A I

AIALON. *Voyez* Haïalon & Helon.
 AIATIA. *Les Aïis Dangillon*; petite ville en Berri.
 AJAN, acis. *Ajan*; nom propre d'homme.
 AJAN. *Nom d'une danse grecque.*
 AJAX, acis. *Ajax*; nom propre d'homme.
 AIERE, aio. *Dire, avouer, affirmer.*
 AIGARUS, i. *L'Aigue*, ou *L'Eiguez*, rivière de France.
 AIGULPHUS, i. *Aigulphe*, ou *Ayoul*; nom propre d'homme.
 AIN. *Nom d'une lettre Hébraïque & Arabe.*
 AISTADIENSIS ditio. *Eychstat*, ou *Aechstat*; petit Etat du Cercle de Franconie, en Allemagne.
 AITIOLOGIA, mot Grec. *Aitiologie*; traité des maladies.
 AIULPHUS. *Voyez* Aygulphus.
 AIUS locutius. *Le Dieu de la parole, chez les Romains.*
 AIZOON. *L'Immortelle*; plante.

A L

ALA, æ. *Aile, aileron. Aisselle. Nymphé ou Dame des Eaux*; terme d'Anatomie. *Corps de Cavalerie*, chez les Romains.
 ALæ extremæ. *Ailerons*, bouts d'ailes.
 Avis alarum initia. *Mahutes*; terme de Fauconnerie.
 Morbus accipitrum alis increfcens. *Clérage*; terme Fauconnerie.
 Pernicissimis alis deferri. *Voler à tire d'ailes. Daguer*; terme de Fauconnerie.
 ALæ molendinariæ. *Ailes de moulins, alichons, volets ou volants.*
 ALæ variatæ, vel difcolores. *Miraillés*; terme de Blafon.
 ALæ geminæ. *Vol*; terme de Blafon.
 ALaunica. *Ala simplex. Demi-vol*; terme de Blafon.
 Alis explicatis aquila. *Aigle éployé*; terme de Blafon.
 Seminum alæ. *Les lobes des graines.*
 Ephippii ala. *Catte, liège*; terme de Sellier.
 ALæ applicatiles. *Semelles*; terme de Marine.
 ALA Flaviana, ou ALÆ Flavix. *Vienne en Autriche.*
 ALABARCHES. *Voyez* Halabarches.
 ALABASTARIUS, ii. *Arbalétrier.*
 ALABASTER, tri. *Vase d'albâtre.*
 ALABASTRA, æ. *Albâtre*, ville d'Égypte.
 ALABASTRITES, æ. *Alabastrites*, habitans d'Albâtre.
 ALABASTRITES, æ. *Pierre d'albâtre. Onyx.*
 ALABASTRUM, i. *Albâtre, vase d'onguent précieux.*
 ALABASTRUM. *Nom d'une mesure d'Égypte.*
 ALABASTRUS, tri. *Bouton de rose.*
 ALACER, cre. *Agile, dispos à sauter, à danser, à courir. Leste, délibéré, découpé, égrillard, éveillé, fretillard, mièvré, espiègle, semillant.*
 ALACRE. *Voyez* Alacriter.
 ALACRIS. *Voyez* Alacer.
 ALACRITAS, atis. *Alacrité, vitesse, activité.*
 ALACRITER. *Alaigrement, lestement, agilement.*
 ALAGABALUS. *Voyez* Elagabalus.
 ALALA, læ. *La déesse de la Guerre.*
 ALALAGMUS, i. *Cri de joie des gens de guerre, en signe de victoire.*
 Alalagmus gentilitius. *Cri d'armes*; terme de Blafon.
 ALAMANNI, orum. *Les Allemands, les peuples de l'Allemagne.*
 ALANI, orum. *Les Alains*, nom de peuple.
 ALANUS, i. *Alain*, nom propre d'homme.
 ALAPA, pæ. *Soufflet, revers de mains, mornifle. Bufle, vieux mot.*
 ALAPAM incutere. *Donner, appliquer un soufflet. Couvrir la joue.*
 ALAPISTA, æ. *Bouffon qui reçoit ou qui donne des soufflets. Gilles.*
 ALARANTES, aujourd'hui Tallaritum *Voyez ce mot.*
 ALARES, ium. *Alares*, Cavaliers Romains.
 ALARIS, are. *D'aile*; qui concerne les ailes.
 ALASTOR. *L'un des chevaux de Pluton.*
 ALASTOR. *Démon.*
 ALATERNUS, i. *Alaterne*, arbrisseau.
 ALATUS, a, um. *Ailé.*
 Folia alata. *Feuilles ailées.*
 Equini hercii alatæ ferulæ. *Atelles.*
 ALAUDA, æ. *Alouette*, petit oiseau.
 Alauda cristata. *Cochevis.*
 Alauda non cristata. *Calandre.*
 Alauda pratensis. *Alouette de prés. Farlouse. Farlope. Turlut.*
 ALAUSA ou ALOSA, æ. *Alojé*, poisson de mer.
 ALBA, æ. *Nom de plusieurs villes. Albe.*
 ALBA Bulgarica. *Belgrade*, ville de Turquie.
 ALBA Græca. *Albe Greque*; Belgrade.
 ALBA insula. *Lisca-bianca*, petite Isle déserte de la mer de Tofcane.

ALBA Julia. *Albe-Jule ou Julie. Wissembourg ou Giulia Frejerwar*, en Transilvanie.
 ALBA longa. *Albe-longue, Albe, Albano*, ville du pays Latin.
 ALBA Pompeia. *Albe*, ville d'Italie.
 ALBA Regia. *Albe Royale*, ville de la basse Hongrie.
 ALBA. *Voyez* Elva.
 ALBALISTA, æ. *Arbalétrier.*
 ALBAMARLA, læ. *Aumale*, ville du pays de Caux, en Normandie.
 ALBANIA, æ. *Albanie*, nom de plusieurs pays.
 ALBANOPOLIS, is. *Albanopoli*, ville Capitale de l'Albanie de Grece.
 ALBANUS, i. *Albain*; habitant d'Albe-Longue. *Albanois*; habitant de l'Albanie. *Albanois*, nom d'Hérétiques.
 ALBARDEOLA, læ. *Voyez* Plutea, æ.
 ALBARIUM, ii. *Crépi, enduit, crépissure, stucage.*
 ALBARIUS, a, um. *Enduit, crépi, de stuc.*
 Albaria officina. *Blancherie, Blanchisserie.*
 Albarium opus. *Stuc, lait de chaux.*
 ALBARIUS, ii. *Crépisseur, qui travaille en stuc.*
 ALBA SEBUSIANA. *Voyez* Weissemburgum.
 ALBA TERRA, æ. *Aubeterre*, ville de France, en Périgord.
 ALBATUS, a, um. *Blanc, blanchi, couvert de blanc.*
 ALBEDO, inis. *Blancheur.*
 Albedo in equino pede. *Balsanne*; terme de Manège.
 Albedo margaritaria. *Blanc de perle, étain de glace, margassite, bismuth.*
 ALBENSIS pagus. *Le Vivarais*, contrée de France. *L'Albésan.*
 ALBERE, Albeo. *Être blanc.*
 ALBERICUS, ci. *Albéric, Aubri*; nom propre d'homme.
 ALBERTATUS, i. *Avertin*; nom propre d'homme.
 ALBERTINA Stirps. *Albertine*; nom de la branche puînée de la Maison de Saxe.
 ALBERTIVILLARIANA, æ. *Albervilliers*; sorte de laitue.
 ALBERTUS, i. *Albert, Aldebert, Adelbert*; noms propres d'hommes.
 ALBESCENS, tis. *Qui devient blanc; blanchissant.*
 ALBESCERE. *Blanchir, devenir blanc.*
 ALBEUS, ei. *Damier, échiquier.*
 ALBIA, ou Albiga, æ. *Albi*; ville de France dans le haut Languedoc.
 ALBIA, aujourd'hui Fluvia. *Voyez ce mot.*
 ALBICANS, tis. *Qui blanchit, qui tire sur le blanc. Blanchâtre; Pâle. Candi.*
 Albicans anemone. *Albicante*; terme de Fleuriste.
 ALBICARE. *Blanchir, devenir blanc, tirer sur le blanc.*
 ALBICAURUS ventus. *Nord-ouest, quart-d'ouest.*
 ALBICILLA, læ. *Queue blanche, oiseau.*
 ALBIDUS, a, um. *Blanc, blanchâtre. Albugineux*; terme d'Anatomie.
 Jus æ carnis elixis concretum, & albidum colorem referens. *Blanc-manger.*
 ALBIENSIS Ager. *L'Albigeois*, le pays dont Albi est la Capitale.
 ALBIGA, ou ALBINGA, ou ALBIGANNUM, ou ALBAIN-GANNUM. *Albinga*; ville épiscopale & port de mer de la République de Gènes.
 ALBIGENSIS, ense. *Albigeois, qui est d'Albe.*
 Albigenfes. *Les Albigeois*; Séctaires hérétiques.
 ALBINIACUM, ci. *Aubignat*, ville de la province de Berri.
 ALBINTEMELIUM, ii. *Vintimille*, petite ville de l'Etat de Gènes, en Italie.
 ALBINUS, ni. *Crépisseur, qui crépit, qui enduit.*
 ALBION. *Albion*; ancien nom de l'Isle de la Grande Bretagne.
 Albion Septentrionalis. *Le Royaume d'Ecosse.*
 ALBIS, is. *L'Elbe*; Fleuves de l'Europe, l'un en Allemagne & l'autre en Espagne.
 ALBITUDO, inis. *Blancheur.*
 ALBIUM Intermelium. *Vintimille*, petite ville de l'Etat de Gènes, en Italie.
 ALBOGALERUS, ri. *Bonnet ou chapeau des Flamines.*
 ALBOR, oris. *Blancheur.*
 Oculorum albor. *Le blanc de l'œil.*
 Alboris inductio. *Blanchiment.*
 ALBRETUM, i. *Albret*, ville de Gascogne.
 ALBRICUS, i. *Aubry, Aubrin*; nom propre d'homme.
 ALBUCIO, onis. *Aubusson*; ville de France, en Auvergne.
 ALBUCUM, ci. *Asphodèle*, herbe.
 ALBUGO, inis. *Taie qui vient dans l'œil. Ongle*; terme de Fauconnerie. *Blanc-d'œil.*
 ALBULA, aujourd'hui Tiberis. *Voyez ce mot.*
 ALBULA, æ. *L'Aube*, rivière de France.
 ALBUM, bi. *Registre, liste, catalogue. Rôle, état. Ecroue chez le Roi.*
 In album relatio. *Enregistrement, immatriculation, immatricule.*
 In album referre. *Enregistrer, immatriculer.*

Album sanctorum quos agnoscit Ecclesia. *Le Canon.*

Sanctorum aliquem in album referre, adscribere. *Canoniser, mettre au nombre des Saints.*

Ex albo Sanctorum delere aliquem. *Dénicher un Saint du Paradis. Oter quelqu'un du rang des Saints.*

In album militum relatio, adscriptio. *Enrôlement.*

In album militum referre, conscribere. *Enrôler.*

Ex albo militum nomen alicujus delere. *Désenrôler, dé-rôler un soldat.*

In album Doctorum referre, adscribere. *Licentier, donner le degré de Licence.*

In album adscribi. *Passer Maître.*

ALBUMEN, inis. *Aubin. Le blanc de l'œuf. Glaire.*

ALBUNEA, æ. *Albunée, fausse Divinité des Romains.*

ALBURNUM, i. *Aubier, ou Aubour. Faux ébenier; arbre. La flache, le lard du bois, terme de Charpenterie.*

ALBURNUS, i. *Alburne, montagne de la Lucanie, ou le Dieu de cette montagne.*

Alburnus, i. *Able, ou Ablette; Albe, ou Albette; poisson.*

ALBUS, a, um. *Blanc, blanche.*

Monachi albâ veste induti. *Moines blancs, Blancs-Man-teaux.*

Equus quatuor pedibus albis. *Cheval balzan.*

Alba L'Aube du Prêtre.

Album vinum. *Blanquette; sorte de vin blanc.*

ALCÆUS, i. *Alcée; Poète Latin.*

ALCAICUS, a, um. *Alcaïque; terme de Poésie Latine.*

ALCALA. *Nom de plusieurs villes d'Espagne. Voyez Complu-tum.*

Alcala Regalis. *Alcala Réale; ville de l'Andalousie.*

ALCALISATUM, ti. *Alkali. Acetum alkalisé; terme de Chy-mie.*

ALCANA, æ. *Troëne; Filaria, Colle de poisson.*

ALCANTARA, æ. *Alcantara, ville d'Espagne.*

ALCATRAS. *Alcatrace, petit oiseau qui se trouve sur l'Océan des Indes, & sur les côtes d'Arabie.*

ALCE, ou ALCIS. *Elant, ou Ellend. Orignac, Orignal; bête sauvage.*

ALCEA, æ. *Mauve, Guimauve, herbe.*

ALCEDO, inis. *Alcyon, Martinet, oiseau.*

Alcedo minor. *Rouffette, petit oiseau.*

ALCEDONIA, æ. & ALCEDONIUS, a, um. *Qui concerne les Alcyons.*

ALCHYMIA, æ. *L'Alchimie.*

ALCIDES. *Alcide, Hercule.*

ALCORANUM, & ALCORANUS, i. *Alcoran, Livre de la Loi de Mahomet.*

Sectionis Alcorani lector. *Gius-kore, ou Gius-karra; terme de Relation.*

ALCOVA, æ. *Alcôve, place ordinaire du lit. Ruelle.*

ALCYOIS, is: & ALCYON, is. *Alcyon, oiseau habitant la mer & les marécages. Martinet, oiseau de St. Martin.*

Alcyonis dies. *Jours alcyoniens, quand les Alcyons font leurs nids.*

ALCYONIUM, ii. *Plante marine. Concrétion qui se trouve au-tour des plantes qui croissent dans la mer. Ecume de mer.*

ALDEBARAN. *Terme d'Astronomie. L'œil du Taureau; Etoile.*

ALDEFONSUS. *Voyez Alphonfus.*

ALDEMBURGUM, i. *Ottembourg, ville proche de Bruges.*

ALDENARDA, dæ. *Oudenarde, ville des Pays-Bas.*

ALDENARIA, æ. *Aldenaër.*

ALDENBURGUM, gi. *Altenbourg, ville d'Allemagne.*

ALDENBURGUS, gi. *Oudenbourg, lieu dans le diocèse de Bruges, en Flandres.*

ALDERICETA. *Voyez Haldericeta.*

ALDERICIANA. *Voyez Haldericeta.*

ALDII, ALDIÆ; ALDIONES: & ALDIONÆ. *Eslaves restés dans les terres dont on héritoit de ses peres.*

ALDRICUS, i. *Audry, Aldric; nom propre d'homme.*

ALDUS, i. *Alde; nom d'homme.*

ALEA, æ. *Jeu de hazard, Jeu de dez. Risque, fortune.*

Aleam exercere. *Faire la profession d'un Joueur. Brelander.*

Alex se permittere. *Jouer aux dez, aux jeux de hazard.*

Quamcumque adire, subire aleam. *Mettre une chose au hazard, Jetter à croix pile. Jouer à quitte ou à double.*

Ex aleâ se subducere. *Se dégager adroitement d'une mau-vaise entreprise. Tirer son épingle du jeu.*

ALEARUM, ii. *Cornet à jouer aux dez.*

ALEATOR, ris. *Joueur. Brelandier. Libertin, débauché, filou, piqueur.*

ALEATORIUM, ii. *Jeu de dez; lieu où l'on joue aux dez.*

ALEATORIUS, a, um. *Qui concerne les jeux de hazard, le jeu des dez.*

Domus aleatoria. *Brelan. Académie.*

ALEBRETUM, ii. *Albret, ville de Guyenne.*

ALEC, ecis. *Voyez Halec, ecis.*

ALECTA, tæ. *Aleth, ville de France dans le Languedoc.*

ALECTO. *Aleçon, furie d'Enfer.*

Tome VIII. II. Partie.

ALECTOROIDES prunum. *Rognon de cocq, sorte de prune.*

ALECTRIA ou ALECTORIA, æ. *Alectorienne, pierre qui se trouve quelquefois dans le foie des vieux cocqs.*

ALECTRIOPOLIS, is. *Alesteros ou Lestérocori, ville de Ma-cedoine.*

ALECTRYOMANTIA ou ALECTOROMANTIA. *Aleçoroman-tie ou Aleçryomantie. Divination par le moyen d'un cocq.*

ALECTUM, i. *Donnée, petite ville de l'Ecosse Septentrionale.*

ALEMANNIA. *Voyez Germania.*

ALEMANNUS. *Voyez Germanus.*

ALENCIO, onis: & ALENCONIUM, ii. *Alençon, ville de France dans la Normandie.*

ALEO, onis. *Voyez Aleator, ris.*

ALEPENSIS præfectura. *Le Beglerbeglic d'Alep, Province dont Alep est la Capitale.*

ALEPUM, i. *Alep ou Aleb, ville de Syrie.*

ALERE. *Alimenter, nourrir, fournir les choses nécessaires à la vie. Sufenter. Elever, entretenir.*

ALES, itis. *Oiseau.*

ALESCERE. *Se nourrir, prendre de la nourriture, croître.*

ALESIA, æ. *Alais ou Alets, ville de France dans le bas Lan-guedoc.*

ALESIA, æ. & Alesium, ii. *Aletz, ville de France.*

ALESUS, aujourd'hui Sanguinariis fluvius. *Voyez ce dernier.*

ALESUS fluvius. *Voyez Petineus fluvius.*

ALETENSIS. *Voyez Maclovienfis, ense.*

ALETHA, æ: & Aletum, ti. *Saint-Malo, ville de Bretagne. Aleth, ville de Languedoc.*

ALETINA, æ: & Alethinum, i. *Robe de pourpre.*

ALETIUM. *Voyez Litium.*

ALETUDO, inis. *Santé, embompoint.*

ALEX, icis. *Saumure de poisson. Alece, petite rivière du Royau-me de Naples.*

ALEXANDER, ri. *Alexandre, nom d'homme.*

ALEXANDRA, æ. *Alexandre, nom de femme.*

ALEXANDRIA, æ. *Nom de plusieurs Villes.*

Alexandria, *Alexandrette, en Syrie. Carthage, en Afrique.*

Alexandria lacus. *Le lac d'Alexandrie, en Egypte.*

ALEXANDRIA Albanæ. *Derbent, ville de Perse.*

ALEXANDRIA Troadis. *Troye.*

ALEXANDRIA Statellionum. *Alexandrie de la Paille, ville d'Italie dans le Milanois.*

ALEXANDRINUS, a, um. *Alexandrin, d'Alexandrie. Alexan-drin; terme de Poésie.*

Alexandrinus ager. *L'Alexandrin, dans le Milanois.*

ALEXANDRIUM, ii. *Voyez Scandarium.*

ALEXANDROLIUM, ii. *Alexandrow, ville de Pologne.*

ALEXIA ou ALESIA, *Alexie ou Alise, ancienne ville des Mandubiens dans les Gaules.*

ALEXIENSIS Tractus. *L'Auvois, petit pays du Duché de Bour-gogne.*

ALEXIPHARMACUS, a, um. *Alexipharmaque, qui résiste au venin.*

ALEXITERE. *Voyez Alexipharmacus.*

ALEXIUS, ii. *Alexis, nom d'homme.*

ALFANGE. *Alfange, espèce de laitue.*

ALFONSINUS Actus. *Alfonfine, Acte de Théologie dans l'U-niversité d'Alcala.*

ALGA, gæ. *Algue, Goémon, Sart ou Sar, Coralline ou moussé marine, espèce de plante qui croît au fond des eaux.*

ALGA Castrum. *Voyez Auga.*

ALGEBRA, æ. *Algèbre, partie des Mathématiques.*

Algebra peritus. *Algébriste.*

ALGENEB. *Nom d'une étoile.*

ALGENSIS, ense. *Qui concerne l'Algue, la mousse qui croît dans la mer.*

ALGERE. *Avoir froid, mourir de froid. Souffrir.*

ALGERIA, æ, ALGERIUM, ii. *Alger, en Afrique.*

ALGERIANUS, a, um. *Algérien, d'Alger.*

ALGESCERE. *Avoir froid. Souffrir.*

ALGIA, æ. *Le pays d'Auge en basse Normandie.*

ALGIDUS, a, um. *Froid, glacé, gelé. Frais.*

ALGIENSIS, ense. *Augeron, qui est du pays d'Auge.*

ALGIFICUS, a, um. *Qui refroidit, qui cause du froid.*

ALGOL. *Terme d'Astronomie. Tête de Méduse; étoile.*

ALGOR, oris. *Froid, gelée, froideur, froidure. Fraicheur.*

Algorem nimium contrahere. *Se refroidir, se morfondre.*

ALGORITHMUS, i. *Algorithme, Logistique nombreuse, science des Nombres.*

ALGOSUS, a, um. *Plein d'Algue.*

ALIARCUS, ci. *Aliarco. Voyez Neocastrum.*

ALIAS. *Autefois, jadis, anciennement. A l'avenir, désormais.*

ALIBI. *Ailleurs, autre part, d'un autre côté. Alibi, terme de Palais.*

ALIBILIS, bile. *Qui sert d'aliment, qui nourrit. Nourrissant. Alimenteux, terme de Médecine.*

ALICA, æ. *Fromentée.*

Alica liquata. *Empois.*

ALICANUM, ni. aujourd'hui Rachelburgum, gi. Voyez ce mot.
 ALICANTA, tr. Alicante, ville d'Espagne sur la côte du Royaume de Valence.
 ALICARLÆ Meretrices. Femmes & Filles de débauche, qui mandioient du grain à la porte des moulins.
 ALICASTRUM, tri. Epeautre ou fromentée dont on faisoit un potage.
 ALICIÆ, arum. aujourd'hui Salemis. Voyez ce mot.
 ALICIUS ou ALICUS, i. Voyez Salemius fluvius.
 ALICUBI. Quelque part, en quelque lieu.
 ALICULA, x. Jaquette, robe d'enfant.
 ALICUNDE. De quelque endroit, de quelque part.
 ALIENARE. Aliéner, se dessaisir, transporter, se défaire de quelque chose. Aliéner, causer de l'éloignement, de l'aversion, brouiller, refroidir, indisposer. Effaroucher.
 Alienari. Etre ravi en extase.
 Quod alienari potest. Aliénable.
 Quod alienari non potest. Inaliénable. Qui ne se peut valablement aliéner.
 ALIENATIO, onis. Aliénation, cession. Aversion, indisposition, éloignement, refroidissement, aigreur, haine.
 ALIENATUS, a, um. Participe passif d'Alienare, & les mêmes significations.
 ALIENIGENA, x : & ALIENIGENUS, a, um. Etranger ; d'un autre pays.
 ALIENUM, ni. Le bien d'autrui.
 ALIENUS, a, um. Qui est à autrui. Autrui. Le prochain, les autres hommes. Non conformiste. Etranger, emprunté, d'emprunt. Impertinent ; terme de Palais.
 Aliena corpora. Les corps étranges ou étrangers ; terme de Médecine & de Chirurgie.
 Alieno tempore. Alienâ horâ. A contre tems. A heure indue.
 ALIETUM, aujourd'hui Isola. Voyez ce mot.
 ALIFER, a, um : ALIGER, a, um. Qui a des ailes, ailé.
 ALIMENTARIUS, a, um. Alimentaire, qui concerne les alimens.
 Alimentarii. Jeunes enfans que l'on faisoit élever chez les Romains dans les maisons publiques.
 ALIMENTUM, ti. Aliment, nourriture, vivre.
 ALINGAVIA. Voyez Lingia.
 ALINGONIS Portus. Langon ou Alangon, ancien bourg de Gascogne.
 ALIO. Ailleurs, autre part, d'un autre côté.
 Alii aliô abeunt. Ils vont deçà ou delà, qui çà, qui là.
 ALIOQUI. ALIOQUIN. Autrement, sans quoi, sinon.
 ALIORSUM. Ailleurs, autrepars, d'un autre côté. Autrement.
 ALIPES, edis. Qui a des ailes aux pieds.
 ALIPILUS, li. Dépilateur. Qui ôte le poil de dessous les aisselles.
 ALIPTA, x : & ALIPTES, x. Celui qui frottoit ceux qui sortoient du bain. Baigneur.
 ALIPTERIUM, ii. Le lieu où se faisoient frotter ceux qui alloient aux bains.
 ALIQUA. Par quelque endroit, par quelque moyen.
 ALIQUAMMULTI, orum. Plusieurs, quantité de personnes.
 ALIQUAMMULTUM. Beaucoup, en quantité.
 ALIQUAMPLURES, rium. Plusieurs, quantité de personnes.
 ALIQUANDIU. Pendant quelque temps, un espace de temps.
 ALIQUANDO. Quelquefois, aucunesfois, parfois.
 Tandem aliquando. Enfin.
 ALIQUANTILLUM. Quelque peu, tant soit peu.
 ALIQUANTISPER. Pour un peu de temps, pour un moment.
 ALIQUANTO. Un peu, quelque peu.
 ALIQUANTUIUM. Tant soit peu, quelque peu.
 ALIQUANTUM. Un peu.
 ALIQUANTUS, a, um. En petite quantité, en petit nombre.
 Aliquante ; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
 ALIQUATENUS. Aucunement, en quelque façon.
 ALIQUID. Quelque chose.
 ALIQUIS, qua, quod. Aucun, quelqu'un. Quelque.
 ALIQUISPIAM, quapiam, quodpiam. Quel, quelque, quelqu'un.
 ALIQUO. Quelque part, en quelque endroit.
 ALIQUORSUM. Voyez Aliorsum.
 ALIQUOT. Quelques, quelques-uns.
 ALIQUOTFARIAM. Parfois, quelquefois, assez souvent.
 ALIQUOTIES. Quelquefois, de temps en temps ; assez souvent.
 ALIQUOTUS, a, um. Quelque. Aliquote ; terme d'Arithmétique.
 Aliquota pars. Mesure ; terme de Géométrie.
 ALIQUOVERSUM. De côté & d'autre, de quelque côté.
 ALIQUOUSQUE. Jusqu'à certain lieu, jusqu'à certain temps.
 ALISARIÆ baccæ. Alises.
 ALISMA. Alisma ; terme de Botanique, plante. Plantain de montagne, espèce de Donoric.
 Alisma racemosum. Alisma à grappe, espèce d'Elleborine.
 ALITER. Autrement, d'un autre façon, d'autre sorte.
 ALITOR, oris. Celui qui nourrit, nourricier.
 ALITUS, a, um. Nourri, alimenté.
 ALIUNDE. D'ailleurs. D'autre part. De part & d'autre.

ALIUS, a, um. Autre. Différent. Contraire. Opposé.
 ALIUSVIS, avis, udvis. Quelqu'autre que ce soit ou que ce puisse.
 ALKEKINGI. Alkekenge, coqueret, plante.
 ALLABI. Couler, tomber auprès, se laisser tomber, descendre. Se répandre.
 ALLABORARE. Travailler de toutes ses forces, se donner de la peine, faire ses efforts.
 ALLACTARE. Allaiter.
 ALLACTUM, ti. Gros bâton courbe, qui sert à porter les fardeaux sur les épaules. Tinet, espèce de joug.
 ALLADA. Voyez Killala.
 ALLÆVARE. Polir, unir, planer, adoucir.
 ALLAMBERE. Léchier. Effleurier.
 ALLANTOIS. Allantoïde ; terme de Médecine. Taie ou membrane qui enveloppe une partie du fœtus.
 ALLANTOPÆUS, a, um : & Allantopola, x. Chaircuitier.
 ALLAPSUS, ûs. Flux, écoulement, cours, glissade, chute, descente.
 ALLAPSUS, a, um. Participe d'Allabi, & les mêmes significations.
 ALLASON, ontis. De diverses couleurs, glacé, changeant.
 ALLATRARE. Aboyer, japer. Crier, elabauder.
 ALLATUS, a, um. Participe d'Allerre, & les mêmes significations.
 ALLAUDABILIS, ile. Très-louable, très-recommandable.
 ALLAUDARE. Louer fort, faire de grandes louanges.
 ALLECTARE. Amorceer, afriander, attirer, attirer, afrioler.
 ALLECTATIO, onis. Amorce, flatterie, appas, charme, caresse, cajolerie.
 ALLECTIO, onis. Choix, élite, élection ; l'action d'élire, de choisir.
 ALLECTOR, oris. Qui attire. Appeau.
 ALLECTUS, a, um. Amorcé, attiré, afriandé.
 ALLEGARE. Envoyer, députer, déléguer. Alléguer, citer, mettre en avant.
 ALLEGATIO, onis. Députation, envoi, ambassade, délégation. Citation, allégation.
 ALLEGATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.
 ALLEGATUS, ûs. Envoi, députation, ordre, mandement.
 ALLEGERE. Choisir, élire, faire choix, trier, mettre à part. Affoeier, agréger.
 ALLEGORIA, x. Allégorie, métaphore, figure de Rhétorique. Parabole.
 Per allegoriam. Allégoriquement.
 Allegoriis refertus, constans. Allégorique.
 Uti allegoriis. Allégoriser, parler allégoriquement.
 Qui adhibet allegorias. Allégoriste.
 ALLEGORICE. Allégoriquement, mystérieusement, paraboliquement.
 ALLEGORICUS, a, um. Allégorique, mystérieux, parabolique.
 ALLELUIA. Vox Hebræa significans, Louez Dieu.
 ALLETES. Alletes, droit des Alletes ; terme de Coutume.
 ALLEVAMENTUM, ti. Adoucissement, soulagement, allégement, décharge.
 ALLEVARE. Soulager, adoucir, alléger. Elever, hausser.
 ALLEVATIO. Voyez Allevamentum, ti.
 ALLEX, icis. Le gros doigt du pied, l'orteil.
 ALLIARIA, x. Alliaire ou alliance. Ail, rocambole, plantes.
 ALLIARIUM, ii. Idem significans.
 ALLIATUM, ti. Sauce où il y a de l'ail, de la rocambole, de l'échalotte.
 ALLIATUS, a, um. Assaisonné d'ail, d'échalotte.
 ALLICEFACERE, & ALLICERE. Attirer, gagner, obliger, engager, intéresser, attacher, amorcer ; amuser engeoler, embabouïner.
 Accipitrem allicere. Affriander l'oiseau ; terme de Fauconnerie.
 Emptores allicere. Achalandier.
 ALLIDERE. Heurter, choquer, froisser, frapper, cogner.
 ALLIGARE. Lier, attacher, unir ensemble. Biller ; terme de Mariniers. Caponer ; terme de Marine. Talinguer ; Id. Obliger, engager.
 Fortiter alligare. Garotter.
 Ramos alligare. Accoler ; terme de Jardinage.
 ALLIGATIO, onis. Lien, union, jonction, liaison. Obligation, engagement.
 ALLIGATOR, oris. Celui qui lie, qui attache, & les autres significations d'Alligare.
 ALLIGATURA, x. Mêmes significations qu'Alligatio.
 ALLIGATUS, a, um. Lié, entortillé, oblige, engagé.
 ALLINERE. Oindre, frotter doucement.
 ALLIOTH. Nom d'une étoile.
 ALLISIO, onis. Froissement, frottement, choc, collision.
 Navium allisio. Abordage ; terme de Marine.
 ALLISUS, a, um. Froissé, brisé, heurté, & les autres significations d'Allidere.
 ALLITERATIO, onis. Allusion de paroles, jeux de mots.
 ALLIUM, ii. Ail ; plante.
 Allium ursinum, ail d'ours, sorte d'ail.

ALLIX, icis. *Camifolle, chemifette. Flancle.*

ALLOBROGA, gr. *Voyez Allobrox.*

ALLOBROGICUS, a, um. *Allebrogique; qui appartient, qui a rapport aux Allobroges.*

ALLOBROX, gis. *Allobroge, ancien peuple de la Gaule Narbonnoise. Savoyard.*

Allobrogum ditio, regnum. *Allobrogie, le pays des Allobroges. La Savoye.*

ALLOCUTIO, onis. *Entretien, conversation, discours, harangue.*

ALLODIALIS, ale. *Allodial; en franc-alleu.*

ALLODIUM, ii. *Terre laissée en propriété aux anciens possesseurs. Alleu, franc-alleu, âlodes, vieux mot Gaulois.*

ALLOQUI. *Parler, converser, discourir, s'entretenir.*

ALLOQUIUM, ii. *Entretien, conversation, discours.*

ALLUBENTIA, æ; & ALLUBESCENTIA, æ. *Consentement, condescendance, complaisance.*

ALLUBESCERE. *Consentir, condescendre; user de complaisance, de condescendance. Plaire, agréer.*

ALLUCERE. *Luire, éclairer.*

ALLUCINARI. *Voyez Hallucinari.*

ALLUCINATIO. *Voyez Hallucinatio.*

ALLUCITA, æ. *Moucheron, cousin, insectes.*

ALLUDERE. *Jouer, folâtrer. Faire allusion.*

ALLUDIARE. *Flatter, caresser.*

ALLUERE. *Arroser, baigner, laver.*

ALLUSIO, onis. *Allusion.*

ALLUVIES, ei. *Débordement, inondation, déluge. Javeau; terme des Eaux & Forêts.*

ALLUVIO, onis. *Alluvion. Crétine. Accroissement, débordement, torrent.*

ALLUVIUS, a, um. *Exposé au débordement des rivières, des torrents.*

ALMA. *Voyez Karbata.*

AIMACHIUS, ii. *Almaque, nom d'homme.*

ALMAGESTE Ptolomæi. *Almageste, ouvrage de Ptolomée.*

ALMAMUNUS, ni. *Voyez Miramolinus.*

ALMISSUM, si. *Omise, ancienne petite ville de la Dalmatie.*

ALMUS, a, um. *Qui nourrit. Fertile, abondant. Propice, favorable.*

ALMYDESSUS. *Voyez Salmydessus.*

AINA. *Voyez Helnoda.*

AINENSIS ou ALNETENSIS Tractus. *Le pays d'Aunis en France.*

ALNESSA, ALNESSI; mensis intercalaris veterum arabum. *Nessa ou Nessi; terme de Calendrier.*

ALNETUM, ti. *Aunaie. Aunette.*

ALNETUM. *Voyez Lannoya.*

ALNISIUM, ii. *Le pays d'Aunis en France.*

ALNUS, i. *Aune, arbre.*

Locus alnis confitus. *Aunaie. Aunette.*

ALOBES, is. *Amolvin, nom propre d'homme.*

ALODE, es; & ALODIUM, ii. *Voyez Alodium, ii.*

ALOE, es. *Aloës, plante. Aloës, le suc de cette plante. Bois d'aloës ou Calanbou.*

Aloë major. *Perroquet.*

Aloë hepatica. *L'aloës hépatique.*

Aloë americana fructu dulci & acido multiplici, prunis simili. *Karata. Caraguata.*

ALOGIA, æ. *Démence, fatuité, folie, sottise, bêtise.*

ALIOIA, æ. *Elan, âne sauvage.*

ALOPECIA, ciæ. *Alopécie, la Pelade, maladie.*

ALOPECIA Insula. *L'isle des Renards.*

ALOPECIAS, æ. *Renard marin, poisson de mer.*

ALOPECIS, idis. *Espèce de vigne qui ressemble à la queue de renard.*

ALOPECURUS, ri. *Queue de renard, plante.*

ALORUS, i. *Elorine ou Dianore, petite ville de Macédoine.*

ALOSA, æ. *Alosé, poisson.*

Alosa minor. *Hareng.*

ALOSTANUS Comitatus. *Le Comté d'Alost. Voyez Alostum.*

ALOSTUM, i. *Alost, Capitale de la Flandre Impériale.*

ALPES, ium. *Alpes, montagnes qui séparent l'Italie de la France, de la Suisse & de l'Allemagne.*

ALPHA. *Nom de la première lettre des Grecs.*

ALPHABETARIUS, a, um. *Qui est à l'Alphabet, à l'A. B. C.*

ALPHABETUM, ti. *Alphabet, l'ordre des lettres.*

ALPHETA ou Lincida Corona. *Nom d'une étoile.*

ALPHEUS, i. *Alphée, fleuve du Peloponnèse. Orfca.*

APHINUS, i. *Le Fou aux Echecs.*

ALPHONSUS, i. *Alfonse, Aldefonse, Idelfonse. Ildefonse. Alonso en Espagnol.*

ALPICUS, a, um. *Habitant des Alpes.*

ALPINUS, a, um. *Qui concerne les Alpes.*

ALREDUS, di. *Alrède, nom corrompu d'Athelrède.*

ALSACIA, æ. *L'Alsace, Province située le long du Rhin.*

ALSATIA. *Voyez Alsacia.*

ALSINE. *Morgeline, plante.*

ALSIOSUS, a, um. *Froid, frais. Frileux ou frilleux. Rafraichissant, réfrigérant. Pareilleux, fainéant.*

ALSIUM, ii. *aujourd'hui Palum, li. Palo, en Italie. Voyez ce mot.*

ALSIUS, a, um. *Froid, frilleux.*

ALTA-COMBA. *Haute-Combe, bourg avec Abbaye dans le Duché de Savoye.*

ALTA-Falla, *aujourd'hui Tafalla. Voyez ce mot.*

ALTA-Petra. *Altæ Petre Monasterium. L'Abbaye de Haute-pierre en Lorraine.*

ALTA-Ripa. *Haute-rive, petite ville de France dans le haut Languedoc.*

ALTA-Silva. *Haute-feuille, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux dans la Lorraine Allemande.*

ALTANUS, ni. *Le vent d'Autan. Sud-Est ou Sud-Ouest. Garbin.*

ALTAR, & ALTARE, ris. *Autel.*

Altare primarium. *Maître Autel.*

ALTARARIUS, ii. *Qui sert aux Autels, Sacristain.*

ALTARISTA, æ. *Idem significans.*

ALTARIUM, ii. *Même signification qu'Altar & Altare.*

ALTE, Altius, isime. *Haut, en haut, hautement.*

ALTEMBERGA, æ. *Altemberg, bourg de la Transilvanie.*

ALTEMBERGENSIS Ducatus. *Le Duché d'Altembourg, pays du Cercle de la haute Saxe. Osterreich.*

ALTEMBURGUM, gi. *Altenbourg, nom de plusieurs villes.*

Altemburgum. *Altembourg, ville Impériale.*

Altemburgum; Ovaria; Henum. *Altembourg & Owar, ville de la basse Hongrie.*

ALTER, eris. *Poids, balle, masse de plomb, qui seroit de contre-poids aux sauteurs. Palet. Halier.*

ALTER, a, um. *Autre, différent, contraire. Le second.*

ALTERARE. *Altérer, changer.*

ALTERATIO, onis. *Altération, changement.*

ALTERCARI. *Disputer, contester, débattre, quereller; contraster. Contrarier. Barguigner, tortiller, tourner.*

ALTERCATIO, onis. *Débat, contestation, querelle, émeute, noise, pique, altercation. Altercat, vieux mot. Contraste.*

ALTERCATOR, oris. *Querelleur, chicaneur, qui aime à contester.*

ALTERCUM, ci. *Jusquiam ou Hannebanne, plante.*

ALTERNANS, antis. *Alternatif, intermittent.*

ALTERNARE. *Agir alternativement, suivre l'alternative. Observer; faire quelque chose tour-à-tour.*

ALTERNATIM. *Alternativement, tour-à-tour, l'un après l'autre.*

Alternatim varius. *Equipollé; terme de Blason.*

ALTERNATIO, onis. *Alternative.*

ALTERNATUS, a, um. *Voyez Alternus.*

ALTERNE. *Voyez Alternatim.*

ALTERNUS, a, um. *Alternatif, alterne; terme de Botanique & de Géométrie. Alterne; terme de Blason.*

Alternâ vice. *Alternativement, tour-à-tour, l'un après l'autre.*

ALTERORSUM. *D'autre côté.*

ALTERPLEX, icis. *Double, fourbe, faux, trompeur.*

ALTERUTER, tra, trum. *L'un ou l'autre, L'un des deux. Alternatif.*

ALTERUTERQUE, traque, trumque. *Même signification.*

ALTERUTRINQUE. *Des deux côtés, de part & d'autre.*

ALTERUTRUM, i. *Alternative, le choix de deux propositions.*

ALTHÆA, æ. *Guimauve. Bimauve. Althée, plante.*

ALTICINCTUS, a, um. *Retroussé fort haut, ceint fort haut. Toujours prêt, disposé à tout événement.*

ALTILIA, um. *Engrais.*

ALTILIS, ile. *Qu'on nourrit, qu'on engraisse. Nourrissant, qui nourrit.*

ALTILOQUUS, a, um. *Qui parle haut. Qui a la voix haute, le verbe haut.*

ALTIMETRIA, æ. *Altimétrie, première partie de la Géométrie pratique.*

ALTISONUS, a, um. *Qui sonne haut, qui a le son haut.*

ALTISSIODORENSIS, ense. *Auxerrois. Qui est d'Auxerre, ou de l'Auxerrois.*

Altiissiodorensis Pagus. *L'Auxerrois, dans le Duché de Bourgogne.*

ALTISSIODORUM, ou ALTISSIODURUM, ou AUTISSIODORUM. *Auxerre, ville de France en Bourgogne.*

ALTITONANS, antis. *Qui tonne en haut.*

ALTITUDO, inis. *Hauteur, élévation, éminence, exhaussement, hauteur. Profondeur, enfoncement.*

Altitudinis Poli observandæ nauta peritus. *Hauturier; terme de Marine.*

Aquæ altitudo. *Tirant; terme de Marine.*

Navis altitudo. *Relèvement; terme de Marine.*

ALTIVOLANS, antis; & ALTIVOLUS, a, um. *Qui vole haut, qui s'élève en volant.*

ALTIVOLUS. *Avant, profondément.*

ALTIVOLUS. *Un peu plus haut, un peu plus avant.*

ALTIVOLUS, a, um. *Un peu plus haut ou plus élevé, un peu plus avancé, un peu plus profond.*

ALTOR, oris. *Celui qui nourrit. Nourricier.*
 ALTRIX, ICIS. *Celle qui nourrit. Nourrice.*
 ALTRINSECUS. *De l'autre côté, d'autre part.*
 ALTORSUS, ou ALTROVERSUM. *Ailleurs, d'une autre part, d'un autre côté.*
 ALTUM, ti. *Le haut. La Mer.*
 ALTUM Villare. *Hautvilliers, village & Abbaye de la Province de Champagne, en France.*
 ALTUS, a, um. *Haut, élevé. Profond, bas, creux.*
 ALTUS, a, um. *Participe passif d'Alere. Nourri, élevé.*
 ALTUS, ūs. *Nourriture, entretien; l'action de nourrir, d'élever; éducation.*
 ALTUS-Fons. *Haute-Fontaine, village avec Abbaye dans le Châlonnois en Champagne, Province de France.*
 ALTUS-Mons. *Haut-Mont, nom d'une Abbaye dans les Pays-Bas.*
 ALTUS-Pullus. *Haut-Poul, nom de lieu dans l'Albigeois.*
 ALVARADUS Fluvius. *Voyez Papalcopamus.*
 ALUCINARI. *Voyez ALLUCINARI.*
 ALUCITA. *Voyez Allucita, æ.*
 ALUCO, onis. ALUCUS, ci. *Hibou, Chat-huant, Duc, oiseau de nuit.*
 ALUDDA, *aujourd'hui Ludaia. Voyez ce mot.*
 ALVEAR, aris: & ALVEARIUM, ii. *Ruche de mouche à miel. Ruchée.*
 ALVEATUS, a, um: & ALVEOLATUS, a, um. *Creusé, cavé, cannelé.*
 ALVEIFER, ri. *Porte-auge, Maçon.*
 ALVEOLUS, i. *Petit-auge. Petit canal, petit conduit. Alvéole, terme de Médecine & de Botanique. Alvéole; trou dans les rayons de miel. Augelot; terme de Vignerons. Auget; terme d'Oiselier. Bassinet d'un mousquet.*
 Alveolus luforius. *Damier, Echiquier.*
 ALVERNIA, æ. *Auvergne, Province de France.*
 Alvernæ Delphinatus. *Le Dauphiné d'Auvergne.*
 ALVEUM, i. *Vaisselle creusée, la capacité d'un vaisseau; ce qu'il peut contenir.*
 ALVEUS, i. *Canal. Chenal. Lit d'une rivière, bassin. Bras d'eau. Auge où s'abreuvent les chevaux. Ruche de mouches à miel. Etier; terme de Gabelle.*
 Plenus gypso, cemento, alveus. *Augée de plâtre, de ciment.*
 Alveus navium capax. *Évitée; terme de Marine.*
 Alveus mellarius. *Une ruchée de miel.*
 ALVIDONA. *Voyez Levidona.*
 ALVINUS, a, um. *Qui a le cours de ventre.*
 ALUM, i. *Bugle, herbe.*
 ALUMEN, inis. *Alun, sel minéral.*
 Alimini immergere. *Aluner.*
 Aluminis officina. *Alunerie.*
 ALUMINATUS, a, um. *Voyez Aluminosus.*
 ALUMINOSUS, a, um. *Alumineux, où il entre de l'alun, qui a un goût d'alun.*
 ALUMNA, æ. *Celle qui nourrit, qui élève, qui entretient, qui donne à têter, nourrice.*
 ALUMINARE, & ALUMINARI. *Nourrir, élever, cultiver, instruire.*
 ALUMINUS, ni. *Nourrisson, élève, pensionnaire. Disciple. écolier.*
 Alumnus dives. *Pigeon, pigeonneau.*
 ALUTA, æ. *Mégie, mégisserie. Bâzane.*
 ALUTA, æ. *Alt ou Olt, petite rivière de la Turquie en Europe.*
 ALUTAMEN, inis: & ALUTAMENTUM, ti. *Marchandise de mégisserie.*
 ALUTAMENTARIUS, ii. *Marchand mégissier.*
 ALUTARIUS, ii. *Corroyeur, Mégissier. Baudroyeur.*
 ALUTARIUS, a, um. *De Mégie, de Mégisserie.*
 Alutarium mercium propola, institor. *Mégissier.*
 ALUTATIO, onis. *L'action de séparer l'or de la terre.*
 ALVUS. *Le ventre, le bas ventre, les entrailles.*
 Alvi purgamentum. *Voyez Stercus.*
 Alvi profluvium. *Dévoiement. Bénéfice de ventre. La courante, mot populaire.*
 Alvus adstricta, suppressa. *Alvi adstrictio, suppressio. Constipation.*
 Alvum adstringere, supprimere, comprimere. *Constiper, durcir le ventre.*
 Subter se alvum reddere. *Croiler, émeutir; terme de Fauconnerie.*
 Bovis alvus. *Lapasse, le double, l'herbier.*
 ALYDDA, *aujourd'hui Ludaia. Voyez ce mot.*
 ALYSSON Dioscoridis. *Bulbonac, Voyez Leucolum.*
 Alysson Galieni. *Espèce de Marrube, plante.*
 ALYTARCHA, æ. *Alytarque, Pontife de la ville d'Antioche.*
 ALYTARCHIA, æ. *Alytarchie, dignité d'Alytarque, ou Prêtre d'Antioche.*

MA, æ. *Voyez Hama, æ.*
 AMABILIS, ile. *Aimable; digne d'amour, d'amitié. Amable, nom propre d'homme & de femme.*
 AMABILITAS, aris. *Charme, attrait, agrément. Amour.*
 AMABILITER. *Avec amour, avec tendresse, amoureuxment, tendrement.*
 AMACUM. *Voyez Macaum.*
 AMÆA, æ. *aujourd'hui Portus alacris. Portalegre.*
 AMALARICUS, ci. *Amalaric, Amaury, nom propre d'homme.*
 AMALATIS, idis. *Amalatide, nom propre de femme. La Mere ou l'Abbesse Talide.*
 AMALI, orum. *Amales, peuple de la nation Gothique.*
 AMALPHIS. *Malphi ou Amalfi, petite ville de la Principauté citérieure, au Royaume de Naples.*
 AMALRIÆ, arum. *Voyez Amalrici.*
 AMALRICI, orum. *Montfort l'Amaury, petite ville de l'Isle de France.*
 AMALTHEA, æ. *Amalthée, Nourrice de Jupiter.*
 Cornu Amalthæ. *La corne d'abondance.*
 Amalthea. *Nom de la Sybille de Cumes.*
 AMALTHEUM, i. *Amalthée, ou recueil abondant, &c. Titre de différens livres.*
 AMALTHEUS, i. *Amalthée nom d'homme.*
 AMANDARE. *Eloigner, reléguer, envoyer en quelque lieu, congédier, remercier.*
 AMANDATIO, onis. *Eloignement, exil, renvoi, relégation, bannissement.*
 AMANDATUS, a, um. *Eloigné, relégué, exilé.*
 AMANDOPOLIS, is. *S. Amand, ville des Pays bas.*
 AMANDUS, di. *Amand, nom propre d'homme.*
 AMANS, antis. *Aimant, qui aime. Amateur; amoureux, amant.*
 AMANTER. *Amoureuxment. Avec amour, amitié, affection, tendresse. Charitablement.*
 AMANTISSIME. *Tendrement. Cherement. Passionnement.*
 AMANTIUS, ii. *Amant. Chamant, nom propre d'homme.*
 AMANUENSIS, is. *Secrétaire, Scribe, Copiste, Ecrivain, Greffier. Garde-note. Amant; terme de Coutume.*
 AMAMUS Mons. *Voyez Pieria Mons.*
 AMARACUS, & AMARACUM, ci. *Marjolaine, plante.*
 AMARANDUS: & AMARANTUS, i. *Amarand, Amarante; nom propre d'homme.*
 AMARANTI, orum. *Amarantes, anciens peuples de la Colchide.*
 AMARANTIUS Mons. *Le Mont Amarante.*
 AMARANTUS, ou AMARANTHUS, i. *Amarante, Passevelours, Fleur d'amour, plante annuelle. Nom d'un Ordre de Chevalerie en Suède.*
 Amarantus Tricolor. *Tricolore, plante.*
 Amaranti Color. *Amarante. Couleur de teinture.*
 AMARE. *Amerement, douloureuxment.*
 AMARE. *Aimer, chérir. Faire l'amour; galantiser.*
 AMAREFACERE. *Rendre une chose amère. Devenir amer.*
 AMARICARE. *Causer de l'amertume, de l'aigreur. Aigrir, irriter.*
 AMARILLIS, idis. *Amarillis, nom de femme.*
 AMARINUM, ni. *Voyez S. Amarini fanum.*
 AMARINUS, i. *Amarin, Damarin, Marin, nom propre d'homme.*
 AMARITAS, aris: & AMARITIES. *Amertume.*
 AMARITUDO, inis. *Amertume.*
 AMAROR, oris. *Amertume.*
 AMARULENTIA, æ. *Amertume, aigreur, sensibilité.*
 AMARULENTUS, a, um. *Amer, aigre. Chagrin, mécontent.*
 AMARUS, a, um. *Amer, âcre, piquant. Rude, dur, chagrinant; déplaisant.*
 AMASCERE. *Commencer d'aimer; avoir envie d'aimer, de faire l'amour.*
 AMASENUS, i. *Evola, ou Lévola; petite ville de la Campagne de Rome.*
 AMASIA, æ. *Amante, Maîtresse. Amie, mie, Bachellette vieux mot.*
 AMASIA. *Voyez Amisia.*
 AMASIÆ præfectura. *Voyez Sebastia præfectura.*
 AMASIO, onis: & AMASIUS, ii. *Amant, galant, serviteur, ami, cajoleur. Cavalier. Bachelard; mot Dauphinois.*
 Amasium agere. *Faire le douxceux auprès des Dames, faire le passionné.*
 AMASTRIS, ou AMASTRUM. *Samastro, ou Tamasro, ville de la Natolie.*
 AMASTRIS fluvius. *L'Amastris, fleuve d'Asie.*
 AMATALIS. *Aimée, nom propre de femme.*
 AMATH. AMATHE. AMATHI. *Voyez Emath.*
 AMATHUS, i. *Amethus, Limisso, ville de Chypre.*
 AMATHUSA, æ. *Ancien nom de l'Isle de Chypre.*
 AMATIO, onis. *Tendresse, amourette, galanterie.*

AMATOR, oris. *Amant, amoureux, galant. Amateur. Ami.*
Amateur ou Amâtre, noms propres d'homme.
 AMATORCULUS, li. *Chétif amant, dameret, coquet, muguet.*
 AMATORIE. *En aimant, amoureuxment, tendrement.*
 AMATORIUM, ii. *Qui fait aimer, qui excite à l'amour, qui chauffe le cœur.*
 AMATORIUS, a, um. *Amoureux; ce qui concerne l'amour, l'amourette.*
Amatoria blandimenta. Coquetterie.
Mulieramatoriis blandimentis dedita. Coquette.
Amatoriis nugis indulgere. Coquetter.
 AMATRIX, icis. *Amante, amoureuse.*
 AMATUS, a, um. *Aimé, chéri, bien aimé. Amé; terme de Chancellerie. Amé ou Amet; nom propre d'homme.*
 AMAXICUS. *Cocher, Voiturier.*
 AMAXOBIUS, ii. *Amazobien, ancien peuple de Samarie.*
 AMAZONES, Amazonides. *Amazones; femmes de Scythie; femmes ou filles courageuses & guerrières.*
Amazonius fluvius. La rivière des Amazones, dans l'Amérique Méridionale.
 AMBACTI, orum. *Pages qui marchent à côté du Prince. Vassaux qui suivent leur Seigneur en guerre.*
 AMBAGES. *Amas de paroles obscures. Ambages.*
 AMBAGIOSUS, a, um. *Ambigu, obscur, plein d'obscurité, d'ambiguïtés.*
 AMBAR, aris. *Voyez Ambarum, i.*
 AMBARVALIA, ou AMBARVALE sacrum. *Ambarvales, Fête chez les anciens Romains.*
 AMBARVALIS hostia. *Viande Ambarvale.*
Ambarvale Carmen. La prière d'Ambarvale.
 AMBARUM, Ambra grisea. *Ambre gris, drogue.*
Ambaro suffire. Ambrer.
 AMBARUM liquidum. *Liquidambar, résine.*
 AMBASIA, ou AMBACIA, æ. *Amboise, ville de France, dans la Touraine.*
 AMBDANUS, a, um. *Ambdanus Comitatus. L'Embestand, le Comté d'Embe en Allemagne.*
 AMBEDERE. *Manger peu-à-peu, ronger à l'entour.*
 AMBESUS, a, um. *Participe d'Ambedere, & les mêmes significations.*
 AMBIALITES. *Voyez Lambalenfis, ense.*
 AMBIANENSIS ager, ou pagus. *L'Amiénois, en Picardie.*
 AMBIANUM, i. *Amiens, ville ancienne de France & Capitale de Picardie.*
 AMBIANUS, i. *Amiénois, habitant d'Amiens.*
Ambianorum Samarobriua. Amiens.
 AMBIDENS, entis. *Qui a des dents en haut & en bas.*
 AMBIDEXTER, a, um. *Sinistrâ perinde utens ac dextrâ. Ambidextre.*
 AMBIFARIAM. *De deux côtés, de deux façons.*
 AMBIFARIUS, a, um. *Qui a deux côtés, double équivoque.*
 AMBIGERE. *Douter, être en suspens, être en doute.*
 AMBIGUE. *Ambigüment, amphibologiquement, douteusement.*
Ambiguë loqui. Ne pas parler librement, franchement. Flat-ter le dé.
 AMBIGUITAS, atis. *Ambiguïté, obscurité, double sens, amphibologie.*
 AMBIGUUM, ui. *Ambiguïté, doute, incertitude, suspens.*
 AMBIGUUS, a, um. *Ambigu, obscur, équivoque. Amphibologique, douteux, à double entente.*
 AMBILIAS. *Voyez Lambalenfis, ense.*
 AMBIRE. *Entourer, environner, envelopper. Régner autour.*
 AMBIRE. *Ambitionner, rechercher avec passion, pourchasser. Aspirer, soupirer. S'empreser, se battre pour avoir une chose. Briguer. Envier. Prétendre.*
 AMBITIO, onis. *Ambition, passion déréglée qu'on a pour la gloire & pour la fortune. Brigue, batterie, menée, prétention.*
 AMBITIOSE. *Ambitieusement, fastueusement, pompeusement.*
 AMBITIOSUS, a, um. *Ambitieux, fastueux, glorieux, fier. Brigueur.*
 AMBITOR, oris. *Qui entoure, qui embrasse.*
 AMBITUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe Ambire.*
 AMBITUS, ùs. *Enceinte, ceinture, circuit, contour. Périphérie; terme de Géométrie. Pourtour; terme d'Artisans. Enclos. Entour, vieux mot. Enveloppe, conserve, contregarde; terme de Fortification.*
Ambitu suo figuram delineare, describere, designare. Contourner une figure.
Ambitus rei cuiuspiam bellè calamo delineare, adumbrare. Contourner.
 AMBITUS, ùs. *Voyez Ambitio.*
 AMBIVARETUS, a, um. *Qui est du Brabant, Brabançon.*
 AMBLETOSA, æ. *Ambleteuse, port de mer en Picardie.*
 AMBLYGONIUM, ii. *Amblygone, angle obtus; terme de Géométrie.*
 AMBLYOPIA, æ. *Ambliopie; terme de Médecine. Maladie des yeux.*
 Tome VIII. II. Partie.

AMBO, onis. *Anbon, Tribune qui étoit antrefois dans les Eglises. Jubé. Litrin, pupitre.*
 AMBO, bæ, bo. *Tous deux, l'un & l'autre.*
 AMBOINA, æ. *Amboine, ou Ambone, petite Ile des Indes. Amboinæ Archipelagus. La partie de l'Archipel des Moluques qui est autour d'Amboine.*
Amboinæ. Les Amboines, petites Isles autour d'Amboine.
 AMBOLAGIUM, ii. *Amiã.*
 AMBRA, æ. *Pruck an der Amber; bourg du Duché de Bavière. L'Amber; rivière de Bavière.*
 AMBRACINUS Sinus, *Le Golfe de Larta en Grece.*
 AMBRETTE, æ. *Ambrette, poire d'Ambrette.*
 AMBRICES, cum. *Lattes.*
Ambrices sternere. Lattes.
 AMBRO, onis. *Vagabond, garnement, vaurien, bicêtre.*
 AMBROICUS, pagus, aujourd'hui Placentia, ville de l'Estramadure en Espagne.
 AMBROSIA, æ. *Ambrosie, viande des Dieux. Ambrosie, préparation de Medicaments.*
 AMBROSIA, orum. *Ambrosies, Fêtes à l'honneur de Bacchus.*
 AMBROSIACUS, a, um. *Semblable à l'Ambrosie, au Nectar.*
 AMBROSIANUS, a, um. *Ambrosien; terme Ecclésiastique.*
Bibliotheca Ambrosiana. La bibliothèque de Milan.
Ambrosiani. Ambrosiens, secte d'Anabaptistes.
 AMBROSIUS, ii. *Ambrosie, nom d'homme.*
 AMBUBAIA, æ. *Ambubaie, Joueuse d'instrumens.*
 AMBULACRUM, cri. *Gallerie, promenade, promenoir, allée de Jardin. Le Cours.*
Ambulacrum aduersum; allée de front. Diagonicum; Diagonale. Obliquum; biaise. Declive; rampante. Labyrinthum; en zig-zag. Opticum; en perspective. Oper-tum; couverte. Occatum; hersée, labourée. Sabulo sub-stratum; sablée. Rastello complanatum; bien repassée, bien hersée. Areolis distinctum; allée de compartiment. Salientibus aquis prætextum; allée d'eau.
 AMBULANS, antis. *Ambulant, qui se promène.*
 AMBULARE. *Marcher, se promener, voyager.*
 AMBULATILIS, ile. *Qui va & vient. Ambulant. Allant & venant.*
 AMBULATIO, onis. *Promenade, l'action de se promener. Petit voyage. Le lieu où l'on se promène, le cours.*
 AMBULATIUNCULA, læ. *Petite promenade.*
 AMBULATOR, oris. *Qui se promène, qui aime la promenade. Ambulant, coureur.*
 AMBULATORIUM, ii. *Voyez Ambulacrum.*
 AMBULATORIUS, a, um. *Ambulatoire, portatif, mouvant.*
 AMBULATRIX, icis. *Celle qui aime la promenade, qui aime à courir.*
 AMBURBALE, Amburbale sacrum. *Amburbale, Amburbiale; qui appartient aux Amburbies; le sacrifice Amburbale.*
 AMBURBIA, orum. *Amburbies, processions des anciens Romains autour de la ville.*
 AMBURBIALIS, ale. *Qu'on promène autour de la ville.*
 AMBURERE. *Brûler à l'entour, rotir, griller.*
 AMBURVARE. *Reffauter, rebondir, réjaillir.*
 AMBUSTA, orum. *Brûlures.*
 AMBUSTIO, onis. *L'action de brûler à l'entour, incendie, embrasement.*
 AMECUS : & AMECA. *Voyez Amicus & Amica.*
 AMEDEUS, i. *Amédée, nom propre d'homme.*
 AMELIANUM. *Voyez Millialdum.*
 AMELLA, læ. *Camomille, herbe.*
 AMELLUS, li. *Amelle, fleur.*
 AMEN. *Ainsi soit-il. Vraiment, en vérité.*
 AMENANUS, aujourd'hui Judicellus. *Voyez ce mot.*
 AMENS, entis. *Insensé, fou, qui est en démence. Dévoyé, dérué.*
 AMENTARE. *Lier avec une courroie, garotter, sangler.*
 AMENTATUS, a, um. *Participe passif d'Amentare. Sanglé, garotté.*
 AMENTER. *Follement, en insensé, d'une manière extravagante.*
 AMENTIA, æ. *Démence, folie, égarement, aliénation d'esprit. Trouble, fureur.*
 AMENTUM, ti. *Lien, courroie, lanière, bande de cuir, sang-le, corde d'arc.*
 AMERAS, adis. *Amerade, dignité chez les Sarrazins.*
 AMERICA, æ. *L'Amérique, la quatrième partie du Monde.*
 AMERICANUS, a, um. *Qui est d'Amérique. Américain.*
 AMERINA, næ. *Especie d'osier, ou de saule.*
 AMERIUS, ii. *Emere, faux nom d'homme formé de Santomere, ou Santamere, Saint-Mer.*
 AMES, etis. *Perche d'Oisèleur.*
 AMESTRA, AMESTRATA, AMESTRATOS. *Voyez Multif-tratum.*
 AMETHYSTINA, orum. *Habits de couleur d'améthyste.*
 AMETHYSTINATUS, a, um. *Habillé, vêtu de couleur d'améthyste.*
 AMETHYSTINUS, a, um. *de couleur d'améthyste.*

AMETHYSTIZON, ontis. *Escarboucle tirant sur la couleur d'améthyste.*

AMETHYSTUS, i. *Améthyste.*

AMFORA, æ. *Voyez Amphora, æ.*

AMIA, æ. *Bifé, poisson.*

AMIANUS lapis. *Amiante, ou Astepte, pierre.*

AMICA, æ. *Amie. Maîtresse. Amitié. Chazfaki, mot Turc.*

AMICABILIS, le. *D'ami, d'amitié.*

AMICARE. *Rendre ami, rendre favorable, propice.*

AMICE. *en ami, avec douceur; confidamment. A l'amiable, Amiablement. Charitablement.*

AMICITER. *Même signification.*

AMICIRE. *Couvrir, voiler, envelopper, affubler.*

AMICITIA, æ. *Amitié, affection, connoissance.*

AMICLÆUS mons. *Voyez Taygetus mons.*

AMICTORIUM, ii. *Tour de gorge, cachettons, gorgerette.*

AMICTUS, ùs. *Voile, couverture, affublement. Amitt.*

AMICTUS, a, um. *Voilé, couvert. Vêtu, enveloppé. Affublé.*

AMICULA, æ. *Petite amie, petite Maîtresse.*

AMICULATUS, a, um. *Couvert d'un manteau.*

AMICULUM, i. *Mante, manteau, vêtement.*

Pellicum ac villosum amiculum. Aumusse.

Amiculum rotundum. Cloche, ancien habillement de femmes Parisiennes.

AMICULUS, i. *Petit ami.*

AMICUS, ci. *Ami, intime, familier, compere, cousin; terme de familiarité.*

Amicus promptus & paratus semper ad rem pro amico bene gerendam. Un bon ami. Une épée de chevet.

Ex animo amicus. Un ami franc & cordial.

Amicus pacificus inter Turcas. Islami; terme de Relation.

AMICUS, a, um. *Ami, Amiable. Favorable, propice. Favori.*

AMIDA. *Diarbekir, ville capitale de la province de Diarbeck en Turquie.*

AMIDA, æ. *Amida, & Omyto, nom d'un Dieu du Japon.*

AMILHANUM, ni. *Voyez Millialdum.*

AMINTA, æ. *Aminte, nom de femme.*

AMIRALMUMAMINUS, ni. *Voyez Miramolinus.*

AMISIA, æ. *Embe, ou Embden, ville du Cercle de Westphalie en Allemagne. Ems, ou Embs, rivière de Westphalie, en Allemagne.*

AMISIUS, ii. *Ems, ou Embs, rivière de Westphalie, en Allemagne.*

AMISSIBILIS, bile. *Amissible. Qui peut se perdre.*

AMISSIO, onis. *AMISSUS, ùs. Perte.*

Amissio de manibus. Dessaississement.

AMISSUS, a, um. *Participe passif d'Amittere. Perdu.*

AMISUM: & AMISUS, fi. *Simiso, ville de la Turquie en Asie.*

AMITINA, æ. *Cousine maternelle.*

AMITINUS, i. *Cousin maternel.*

AMITTERE. *Envoyer, laisser aller. Perdre quelque chose, s'en dessaisir. Egayer. Adier; terme de Palais.*

Qui amittit bona, amittit & vitam. Qui perd son bien, perd son sang.

Quod amitti non potest. Imperdable, inamissible.

AMMAD: & AMMATH. *Voyez Emath.*

AMMANIUM, i. *Haens, village situé entre Liège & Huy.*

AMMELA. *Voyez Amæa, æ.*

AMMI, *Amni, plante annuelle.*

AMMODITES, is, *Ammodites, serpent.*

AMMON, onis. *Ammon, ou Hammon, surnom donné à Jupiter.*

Ammon. Ammon, canton de la Lybie, où étoit le Temple de Jupiter. Ammon.

Ammon. Ammon, l'un des fils de Loth.

AMMONIACUM, ci. *Gomme Ammoniac.*

AMMONITE, arum. *Ammonites, descendants d'Ammon fils de Loth. Les enfants d'Ammon.*

AMMONIUS. *Voyez Ammon.*

AMMONIUS, a, um. *De la Forêt de Jupiter Ammon.*

AMNICOLA, æ. *Qui habite le long d'une rivière, Riverain.*

AMNICULUS, i. *Ruisseau, petite rivière.*

AMNICUS, a, um. *De ruisseau, de rivière.*

AMNIS, is. *Fleuve, rivière.*

AMNIUM, ii. *Amnois; terme de Médecine.*

AMODO. *Bientôt, tout à l'heure, incontinent, incessamment.*

AMOEUS, a, um. *Qui est en Dialogue, Dialogué.*

AMENARE. *Rendre agréable, embellir, enjoliver.*

AMENÉ. *Agréablement, à plaisir, délicieusement.*

AMENITAS, atis. *Beauté, agrément, aménité, délice.*

AMENITER. *Voyez Améné.*

AMENUS, a, um. *Agréable, charmant, réjouissant, divertissant, récréatif, doux.*

Amœna domus. Maison de plaisance.

AMOGABARUS, i. *Amogabare, espèce de milice Espagnole.*

AMOLIRI. *Oter, éloigner, écarter, chasser loin de soi, se défendre.*

AMOLITIO, onis. *Eloignement, expulsion.*

AMOMIA, orum. *Parfums, baumes; tout ce qui sert à embaumer les corps.*

AMOMUM, i. *Arbrisseau dont le bois est odoriférant.*

AMOMUM racemolum. *Amôme, fruit.*

AMOR, oris. *Amour, amitié, inclination; tendresse, passion. Attache. Cordialité, affection, dilection.*

Amor. L'Amour, Divinité fabuleuse.

Infano alicujus amore capi. S'amouracher.

Illicitus ou clandestinus amor. Amourette, galanterie.

Cœcus amor. Envyrement, aveuglement.

Amorem insequi. Faire l'amour, se divertir, aimer le déduit.

Amorem aliunde abicere. Se détacher, se défaire d'une affection.

AMORAMOMEMINUS, ni. *Voyez Miramolinus.*

AMOREA. *Voyez Peloponnesus.*

AMORMOMINUS. *Voyez Miramolinus.*

AMORRHÆUS, i. *Amorrhéen, peuple descendu d'Amorrhée.*

AMORRHÆUS. *Amorrhée, fils de Chanaan.*

AMOTIO, onis. *Eloignement, déplacement. Abloquez; terme de Coutume.*

AMOTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Amovere.*

AMOVERE. *Déplacer, ôter, retirer, éloigner, écarter, reculer, mettre à l'écart. Chasser.*

AMPELITIS, is. *Ampélite, sorte de terre.*

AMPELOLEUCE. *Coulevrée, brioine à racine blanche; plante.*

AMPELOMELANA, Brioine à racine noire; plante.

AMPHIARÆA, æ. *Amphiarée, fête qui se célébroit au temple d'Amphiarée.*

AMPHIARTROSIS, is. *L'Amphiartrorse, la douteuse; termes d'Anatomie.*

AMPHIBIUM, ii: & AMPHIBIUS, a, um. *Amphibie. Hermaphrodite.*

AMPHIBOLIA, æ: & AMPHIBOLOGIA, æ. *Amphibologie, ambiguïté dans le discours.*

AMPHIBOLOGICUS, a, um. *Amphibologique, ambigu.*

AMPHIBRACHIUS, a, um, AMPHIBRACUS, a, um: & AMPHIBRACHYS, is ou eos. *Amphibraque; terme de Poésie grecque & latine.*

AMPHICTYONES, num. *Les Amphictions, Magistrats chez les anciens Grecs.*

AMPHICTYONICUS, a, um. *Qui concerne les Amphictions.*

AMPHICYRTOS, i. *Qui a une pente des deux côtés, bossu des deux côtés.*

AMPHIDROMIA, æ. *Fête qui se célébroit chez les Grecs le cinquième jour après la naissance d'un enfant.*

AMPHILOCHIA, æ. *Anfiloca, ou Jéravilia, ville de l'Epire.*

AMPHIMALLUM, li. *Habit fourré, ou velu par dessus & par dessous.*

AMPHIMANUS, a, um. *Qui sert à deux mains.*

AMPHIMASCHALA, æ. *Robe d'enfant, avec des manches pendantes.*

AMPHINOME, es. *Amphinomé, nom d'une Nymphé.*

AMPHION, onis. *Amphion.*

AMPHIONIUS, a, um. *Qui appartient à Amphion.*

AMPHIPOLIS, is. *Amboli, ou Ghisopolis, ou Chrisopolis, ville de Macédoine.*

AMPHIPROSTYLOS. *Amphiprostyle, Temple des Anciens.*

AMPHIPYROS. *Qui tient un flambeau de chaque main.*

AMPHISBÆNA, æ. *Amphisbene, serpent à deux têtes. Ennoye.*

AMPHISCII, orum. *Amphisciens; terme d'Astronomie & de Géographie.*

AMPHISIA, AMPHISSIA, æ. *aujourd'hui Rupella Calabra. Voyez ce dernier.*

AMPHISMELE, æ. *Amphismele; terme d'Anatomiste.*

AMPHISTERA, æ. *Amphistere, dragon à deux ailes.*

AMPHITHALAMUS, i. *Petite chambre à côté du lit, garde-robe.*

AMPHITHEATRALIS, ale. *D'amphithéâtre. Qui concerne l'amphithéâtre.*

AMPHITHEATRICUS, a, um. *Des environs de l'amphithéâtre.*

AMPHITHEATRUM, i. *Amphithéâtre, Arène.*

AMPHITHETON, ti. *Vase, grande tasse dont les Anciens se servoient dans la débauche.*

AMPHITRITE, es. *Amphitrite, Déesse des anciens Grecs & Romains.*

AMPHORA, æ. *Amphore, ou Quadrantal, mesure chez les Romains. Bouteille. Jarre, ou Giarre; termes de marine.*

Vinum amphoris conditum. Vin tiré à clair.

AMPHORALIS, ale. *Qui contenoit l'amphore des Romains.*

AMPHORARIUS, a, um. *Qu'on met en bouteille.*

AMPHOTIS, idis. *Pendant d'oreilles, boucles d'oreilles.*

AMPHYDÆUM, i. *Amphidée; terme d'Anatomie.*

AMPHYDROMIA, æ. *Amphydromie, fête du Paganisme.*

AMPHYPOLES. *Amphipoles, Archontes ou Magistrats de Syracuse.*

AMPHYSA, aujourd'hui Salona. *Voyez ce mot.*

AMPLE. *Amplement, vassement.*

AMPECTENS, entis. *Embrasseur; terme de Fondeur.*

AMPECTI. Embrasser, accoler, baisser, patiner, chifoner. S'attacher à quelque chose, épouser un parti, une opinion.
 AMPLEXARE : & AMPLEXARI. Embrasser étroitement.
 AMPLEXUS, us. Embrassement, embrassade, accolade, caresse.
 AMPLEXUS, a, um. Participe passif d'amplecti, & mêmes significations.
 AMPLIANS, antis. Ampliatif, qui se dit d'Indults accordés par le Pape.
 AMPLIARE. Agrandir, augmenter, amplifier.
 Præfinitum solvendo debito tempus ampliare. Amplier le terme d'un payement; terme de Palais.
 AMPLIATIO, onis. Ampliation; terme de Palais. Extension d'un terme; terme de Philosophie.
 AMPLIATUS, a, um. Participe passif d'Ampliare. Remis; renvoyé à un plus ample informé; terme de Palais.
 AMPLICE. Amplement. Noblement, magnifiquement.
 AMPLIFICANS, antis. Qui amplifie, qui agrandit, qui exagère. Exagératif, habléur.
 AMPLIFICARE. Amplifier, augmenter, agrandir, accroître, exagérer, charger, grossir, étendre, croître.
 AMPLIFICATIO, onis. Augmentation, agrandissement, exagération, charge, amplification. Elargissement.
 AMPLIFICATOR, oris. Qui agrandit, qui amplifie, qui exagère. Amplificateur, exagératif, habléur.
 AMPLIFICATUS, a, um. Participe passif d'Amplificare.
 AMPLIFICE. Richement, superbement.
 AMPLIFICUS, a, um. Opulent, riche.
 AMPLITUDO, inis. Etendue. Espace. Amplitude; terme d'Astronomie. Grandeur. Calibre, ouverture d'une pièce d'Artillerie. Calibre, grosseur du boulet & de la balle.
 Globorum æneorum amplitudinem designare. Calibrer, marquer le calibre.
 AMPLIVAGUS, a, um. Vague, qui s'étend fort loin, d'une vaste étendue.
 AMPLIUS. Plus. Davantage.
 AMPLUS, a, um. Ample, grand, étendu, vaste.
 Amplior, plus ample. Amplissimus, très-ample. Amplissime.
 AMPSAGA : aujourd'hui Snlegmarus. Voyez ce mot.
 AMPULLA, læ. Caraffe, bouteille, fiole, ou phiole.
 Ampulla sacra. La sainte Ampoule.
 Ampulla crassior. Caraffon.
 Ampulla inversa. Pompe.
 AMPULLÆ, arum. Grands mots, style ampoulé. Faste, enflure.
 AMPULLACEUS, a, um. Fait en phiole, en forme de bouteille.
 Ampoulé, boursofflé.
 AMPULLAGIUM, ii. Grenade, la fleur du Grenadier.
 AMPULLARI. S'enfler, se boursoffler. Ecrire ou parler avec emphase, dire de grands mots.
 AMPULLARIUS, ii. Faiseur de bouteilles; Marchand de bouteilles.
 AMPULLARIUS, a, um. De bouteille, de phiole.
 AMPURLÆ, arum. Empuries; ville dont on voit encore les ruines en Sardaigne.
 AMPURIENSIS Ager. Voyez Emporienfis Ager.
 AMPUTARE. Couper, tailler, rogner, trancher. Arrêter; terme de Jardinier.
 Vitæ amputare. Châtrer un cep de vigne.
 Amputare ramum ad primum ocellum. Couper une branche à l'épaisseur d'un écu.
 AMPUTATIO, onis. Retranchement qui se fait avec le fer.
 Amputation, eccope; terme de Chirurgie.
 AMPUTATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.
 AMSTELA, æ. L'Amstel, petite rivière de Hollande.
 AMSTELLODAMUM, ou AMSTERODAMUM, ou AMSTELRODAMUM, i. Amsterdam, ou Amsteldam; ville & port de mer en Hollande.
 AMULA, æ. Vaisseau où les anciens mettoient de l'eau lustrale.
 Benitier.
 AMULETUM, i. Amulette; médicament composé de simples.
 Amuleta. Phylactères, ou amulettes; remèdes superstitieux.
 AMULGIVUS, i. Amolvin; nom propre d'homme.
 AMURCA, æ. Lie, marc, écume ou ordure de l'huile. Amurca; terme de Pharmacie.
 AMURCARIUS, a, um. De lie ou d'écume. d'huile. D'amurca.
 AMUSIUM, ii. Girouette; machine qui sert à connoître de quel côté le vent vient.
 AMUSSIATUS, a, um : & AMUSSITATUS, a, um. Nivelé, tiré au cordeau, à la ligne. Reglé, régulier.
 AMUSSIS, is. Cordeau, ligne, fil, niveau à plomb. Regle. Plaque, ou miroir; terme des Eaux & Forêts.
 Ad amussim. Exactement, de point en point.
 Ad amussim examinare. Prendre ses à plombs. Plomber; terme de Marine.
 AMUSSIUM, ii. Niveau, à plomb, équerre.
 AMUZON. Voyez Amyzon.
 AMYCLI; aujourd'hui Lamia. Voyez ce mot.
 AMYGDALA, æ. Amande. Semence de tous les arbres à noyau.
 Amygdale.
 AMYGDALACEUS, a, um. Qui tient de l'amandier.

AMYGDALÆUS, a, um : & AMYGDALINUS, a, um. D'amande, d'amandier.
 Amygdalina potio. Amandée; breuvage.
 Amygdalinus artologanus. Macaron, massépain.
 AMYGDALUS, li. Amandier, arbre. Amande, fruit.
 Amygdalus Madagascarenfis. Ouyau, arbre qui croît dans l'Isle de Madagascar.
 AMYLUM, i. Amidon; pâte dont on fait l'empois.
 Amylo diluere, linire, indurare linteum. Empefer le linge.
 Linteï rigor ex amylo. Empefement.
 Linteum amylo rigens aquâ dissolvere. Déssempeser du linge.
 Amylum dilutum, maceratum. Empois.
 AMYSTIS, idis. Manière de boire long-tems sans prendre son haleine, & sans fermer les lèvres.
 AMYSTYSARE. Boire long-tems & de suite sans prendre son haleine, & sans fermer les lèvres.
 AMYSON. Mézo, ville de la Natolie.

A N

AN. Adverbium aliàs interrogandi, aliàs dubitandi. Si. Ou.
 ANA. Vox medica & Pharmaceutica. Même dose de l'un que de l'autre.
 ANABAPTISMUS, i. Anabaptisme; hérésie.
 ANABAPTISTA, æ. Anabaptiste; hérétique.
 ANABASIS, is. Queue de cheval; herbe.
 ANABATHRUM, thri. Echelle, escalier, gradin. Echelier, rancher; terme de charpenterie.
 Equitis anabathrum. Montoir, avantage.
 ANABROSIS, is. Anabrosis; terme de Médecine.
 ANACALYPTERIA, orum. Anaclyptéries; fêtes du Paganisme.
 ANACAMPSEOS, vulgò faba crassa. Orpin; plante.
 Anacampseros radice rosam spirante. Racine sentant les roses; plante.
 ANACARDINA confectio. Eleuthaire, où il entroit des Anacardes.
 ANACARDIUM, ii. Anacarde; semence.
 ANACEPHALÆOSIS, is. Récapitulation, épilogue.
 ANACHIS, is. Anachis; nom d'un des Dieux Lares.
 ANACHORESIS, is. Solitude, retraite.
 ANACHORETA, æ. Anachorète, Hermite, Solitaire, Moine.
 ANACHRISIS, is. Confrontation de témoins, récolement.
 ANACHRONISMUS, i. Anachronisme; erreur dans la supputation des temps.
 ANACLATERIA, orum. Anaclateres; fêtes qui se faisoient à l'avènement des Rois.
 ANACLINOPALE, es. Exercice de la lutte, où les combattans étoient fort panchés.
 ANACLINTERIUM, ii. Lit de repos, fauteuil de commodité.
 ANACLYTERIUM, ii. Le chevet du lit.
 ANACREON, ontis. Anacréon, Poète Grec.
 ANACREONTICUS, a, um. Anacréontique; terme de Poésie.
 ANACTAROPOLIS, is; aujourd'hui Rendina. Voyez ce mot.
 ANACTEUS, a, um. Vasa anactea. Vases précieux, d'une matière précieuse.
 ANADEMA, atis. Ornement de tête, ornement qui accompagne la coëffure.
 ANAETIS, is. Anaëtis. Déesse honorée dans l'Orient.
 ANAGALLIS, is. Mouron; plante.
 ANAGARUM. Voyez Nagaxarafa.
 ANAGDUNUM, i. Anagdowne; village de Connacie en Irlande.
 ANAGLYPHUM : & ANAGLYPTUM, i. Relief, bas relief.
 Epargne, moulure; terme de Sculpture. Sacôme; terme d'Architecture. Bossage.
 ANAGLYPTICUS, a, um. Cizelé, relevé en bossé.
 ANAGNOSTES, æ. Lecteur; celui qui fait la lecture.
 ANAGOGE, æ. Anagogie; sens mystique.
 ANAGOGIA, orum. Anagogies; fêtes à l'honneur de Vénus.
 ANAGOGICUS, a, um. Anagogique, mystérieux.
 ANAGOGITIS, is. Sorte de pierre qui servoit dans la Négromancie pour l'évocation des Mânes.
 ANAGRAMMA, atis. Anagramme.
 Anagramma fingere. Anagrammatifer.
 Anagrammatum scriptor. Anagrammatiste.
 ANAGRAMMATISMUS, i. Anagramme.
 ANAGRAPHÉ. Répertoire, journal, registre, inventaire.
 ANAGYRES, is. Anagyre, qui ne prend point d'argent.
 ANAGYRIS, is : & Anagyris foetida. Bois puant; arbre.
 ANAHUACA, cæ. La nouvelle Espagne.
 ANALABUS, i. Analabe, partie de l'habillement des moines Grecs.
 ANALECTA, æ. Celui ou celle qui ramasse les restes d'un repas. Celui qui fait des mémoires, des recueils.
 ANALECTA; orum. Analectes; recueil, collection.
 ANALECTIS, is. Coussinet, qui sert à garnir une épaule plus basse que l'autre.

ANALEMMA, atis. *Analemme*; terme de Gnomonique.
 ANALOGIA, æ. *Analogie*, rapport, proportion, convenance, ressemblance, similitude.
 Per analogiam. *Analogiquement*.
 ANALOGISMUS, i. *Analogisme*; terme de Dialectique.
 ANALOGIUM, i. *L'Ambon*. Le pupitre, le jubé d'une Eglise.
 ANALOGUS, a, um. *Analogique*, qui a du rapport. *Analogue*.
 ANALPHABETICUS, a, um. *Ignorant*; qui ne sait ni A ni B. *Non lettré*.
 ANALYSIS, is. *Examen*, analyse, décomposition.
 ANALYTICA, æ. *Analytique*. *Examen*.
 ANALYTICE. *Analytiquement*.
 ANAMELECH. *Faux Dieu des Samaritains*.
 ANANAS. *Ananas*; plante & fruit des Indes.
 ANANCITIS, is. *Pierre dont on se servoit dans la Négromantie*.
 ANAPÆSTUS, a, um. *Anapeste*. *Anapestique*; terme de Prosodie Grecque & Latine.
 ANAPHE. *Namphio*, ou *Nanfio*; Isle de l'Archipel.
 ANAPHORA, æ. *Anaphore*; figure de Rhétorique.
 ANAPLIA. *Voyez Nauplia*.
 ANARCHIA, æ. *Anarchie*. *Etat qui n'a point de Chef*.
 ANARCHON. *Anarchique*, sans Chef.
 ANAS, tis. *Cane*, canard, barboteur.
 Anas campestris. *Cane-pétier*.
 Anas rufa. *Cane à tête rousse*.
 Anas dicta Penelope. *La Pénélope*.
 Anas muscaria. *Cane mouche*.
 Anas pedibus rufis. *Rouge*; sorte d'oiseau de rivière.
 Anas tertiarius. *Tiers*; oiseau.
 Anas mas ferus. *Malart*, le mâle des canes sauvages.
 Anatum more incedere. *Caneter*.
 Anatum latibulum. *Cagnard*; lieu sous les ponts de Paris.
 ANAS. *Voyez Guadiana*.
 ANASSUS, i. *Ens*; petite ville de la haute Autriche, en Allemagne. *L'Ens*; petite rivière dans le même pays.
 ANASSUS, si. *aujourd'hui Plavis*. *Voyez ce mot*.
 ANASTASIA, æ. *Anastase*; nom propre de femme.
 ANASTASIUS, i. *Anastase*, *Anastaise*, *Estiés*; nom propre d'homme.
 ANASTOMATICUS, a, um. *Anastomatique*; terme de Médecine.
 ANASTOMOSIS, is. *Anastomose*; terme d'Anatomie.
 ANATARIUM, ii. *Mare*, ou vivier où se tiennent les canards.
 ANATARIUS, a, um. *Custos*, préfectus anatum. *Qui garde les oies*.
 Morphnos anataria. *Huart*, *Gerfaut*; oiseau.
 ANATHEMA, atis. *Anathème*, excommunication.
 Anathemate ferire. *Anathématiser*; excommunier.
 Anathemate feritus. *Anathématisé*, excommunié.
 ANATICULA, æ. *Canette*, petite cane; halbran, caneton.
 Anaticulas venari. *Albrener*.
 Anaticulæ pedibus ac rostro mutilæ. *Canettes*; terme de Blason.
 ANATOCISMUS, i. *Anatocisme*; contrat usuraire.
 ANATOLE : & ANATOLIA, æ. *Natolie*, *Anatolie*; anciennement l'Asie Mineure.
 ANATOLIA, æ. *Anatolie*, ou *Anatoile*; nom propre de femme.
 ANATOLICUS, a, um. *Oriental*; qui est de l'Asie Mineure.
 ANATOLIUS, ii. *Anatole*; nom propre d'homme.
 ANATOME : & ANATOMIA, æ. *Anatomie*, dissection.
 ANATOMICUS, a, um. *Anatomique*. *Anatomiste*.
 ANAZARBUS, i. *Anazarbe*; ville de Phénicie.
 ANCARIA, æ. *Ancarie*; Déesse du Paganisme.
 ANCEPS, itis. *Ambigu*, douteux, incertain, perplex, équivoque, problématique.
 Ancipites bestię. *Animaux amphibies*.
 ANCHIALIS, lis. *Un âne*. *Le Dieu des Juifs*.
 ANCHIDOLIUM Mare. *L'Anchidol*; nom propre d'une partie de l'Océan Oriental.
 ANCHORA. *Voyez Ancora*.
 ANCHORAGO, inis. *Saumon*. *Eturgeon*; poissons.
 ANCHORALIS. *Ancyroïde*; terme d'Anatomie.
 ANCHUSA puniceis floribus. *Orcanette*, espèce de buglose; plante.
 ANCILE, is. *Bouclier coupé* ou *échancré* des deux côtés. *L'Ancile de Numa Pompilius*.
 ANCILIS, ile. *Qui concerne les boucliers coupés*, ou *échancrés*.
 ANCILLA, æ. *Servante*, fille de chambre. *Demoiselle suivante*.
 ANCILLARE : & ANCILLARI. *Servir*, être en condition, être en service. *S'assujettir*.
 ANCILLARIOLUS, li. *Qui aime les servantes*.
 ANCILLARIS, arc. *De servante*; qui concerne les servantes.
 ANCILLULA, æ. *Petite servante*, chambrillon.
 ANCISUS, ūs. *Coupare*, taillure en rond; échancrure.
 ANCISUS, a, um. *Coupé en rond*, échancré.
 ANCLA, æ. *Une pompe*.
 ANCON, onis. *Le coude*. *Tout ce qui suit un coude*; Jarret;

terme de Maçonnerie. *Console*; terme d'Architecture.
 ANCON, ou ANCONA, æ. *Ancone*, la Marche d'Ancone, en Italie.
 ANCONÆUS, i. *Anconæus*; terme d'Anatomie. *Sixième muscle du coude*.
 ANCONITANA Marchia. *La Marche d'Ancone*, en Italie.
 ANCORA, æ. *Ancre* de navire; *fer de galère*, *fer d'andriveau*.
 Ancoras jacere. *Mouiller l'ancre*.
 Stare in ancoris. *Donner fond*. *Mettre le vaisseau sur son ancre*.
 Ancoræ jactus, appulsus, ūs. *Amarage*.
 Ancoræ jaciendæ locus opportunus. *Ancrage*.
 Ancoræ imminere. *Apiquer*; terme de Marine.
 Supernatantia ancoræ indicia, signa. *Bonneaux*, *bouées*; *aloignes*, *hoirins*; termes de Marine.
 Tignum tollendis ancoris aptum. *Bouffoir*; terme de Marine & de Charpenterie.
 Navis jactâ nequicquam ancorâ vi tempestatis abripitur. *Un Navire qui chassé sur son ancre*.
 Stare rectâ in ancoram. *Etre à pic sur une ancre*; terme de Marine.
 Ancora disposita ad emissionem. *Ancre à la veille*; terme de Marine.
 Tribus ancoris navem obfirmare. *Mouiller en pate d'oie*.
 Ancoram alteram alio in loco jacere. *Enfouicher*; terme de Marine.
 Ancoras tollere. *Lever les ancres*, *démarrer*, *désafourcher*, *désancrer*, *serper*.
 Ab ancoris rudentes eximere, solvere. *Détalinguer*; terme de Marine.
 Ancoræ axis ligneus. *Jas*, ou *Jouet*; terme de Marine.
 Ancoram tigillis instruere. *Enjauler*, ou *enjeler un ancre*; terme de Marine.
 Brevior ancora. *Empeneller*; terme de Marine.
 Breviorem ancoram addere. *Empeneller*; terme de Marine.
 Ancora minor. *Grappin*, *harpeau*, *rifson*, *hérifson*; terme de Marine.
 Ancoratum funes suspensiles. *Serre-Bosses*; terme de Marine.
 ANCORARIUS, ii. *Celui qui a soin des ancres*.
 ANCORARIUS, a, um. *D'ancre*, qui concerne les ancres.
 ANCORATUS, a, um. *Ancre*; terme de Blason.
 ANCULÆ, arum. *Divinités des valets & des servantes*, chez les Romains.
 ANCUS, a, um. *Qui a le bras courbé*.
 ANCYRA, æ. *Ancyre*; ville de Galatie dans l'Asie Mineure.
 ANCYRÆUM promontorium; *aujourd'hui Romiorum caput*. *Voyez ce dernier*.
 ANDABATA, æ. *Andabate*, gladiateur qui combattoit les yeux fermés. *Funambule*.
 Exploratoris andabatæ ludicrum. *Colin-maillard*; jeu d'enfant.
 ANDALUSIA : & ANDALUZIA, æ. *L'Andalousie*; province d'Espagne.
 ANDANAGARIUM. *Andanager*, ou *Hamédanager*; ville de la presqu'Isle de l'Inde en deça du Gange.
 ANDANIS promontorium. *Voyez Ramedanum promontorium*.
 ANDEGAVIA, æ. *Andegavenfis provincia*. *L'Anjou*, province de France.
 ANDEGAVUM, ou *Andegava*. *Angers*, ville de France & Capitale d'Anjou.
 ANDEGAVUS, i : & ANDEGAVENSIS, ense *Angevin*. *Qui est de la province d'Anjou*.
 ANDELA, æ. *Chenet*.
 ANDELIACUM. *Voyez Andelium*, ii.
 ANDELIUM, ii. *Andeli*; nom de deux lieux en Normandie. *Les Andelis*. *Le grand & le petit Andeli*.
 ANDELUS, i. *Pampelune*, ville Capitale du Royaume de Navarre.
 ANDEMATUNUM. *Voyez Lingonum*.
 ANDEOLUS, i. *Andéol*; nom propre d'homme.
 ANDERIDUM : & ANDERITUM, *aujourd'hui Javoutium*. *Voyez ce mot*.
 ANDES, ium. *Andes*, anciens Gaulois habitans de l'Anjou. *Les Angevins*.
 ANDIUM, ii. *Voyez Andegavum*.
 ANDOMADUNUM : & ANDOMATUNUM. *Voyez Lingonum*.
 ANDOVERPUM, i. *Anvers*. *Voyez Antuerpia*.
 ANDRACHNE, es. *Pourpier*; herbe.
 ANDRAGISINA, æ. *Andragisine*; nom propre de femme.
 ANDRATOMIA, æ. *Andratomie*; dissection du corps humain.
 ANDREAPOLIS. *Voyez S. Andreæ fanum*.
 ANDREAS, æ. *André*; nom propre d'homme.
 ANDRIACA, *aujourd'hui Gatopolis*. *Voyez ce mot*.
 ANDRIACO, *aujourd'hui Goranthus*. *Voyez ce mot*.
 ANDRISIA, æ : & ANDRISIUS, ii. *L'Indrois*, petite rivière de France.

ANDRIUS, a, um. *Androit, Androite. Qui est d'Andros.*
 ANDRIA. *L'Andrienne de TERENCE.*
 ANDROGYNUS, i. *Androgyne, hermaphrodite.*
 ANDROIDES. *Androïde; homme artificiel.*
 ANDROLEPSIA, æ. *Androlepsie. Représailles.*
 ANDROMACHE, es. *Andromaque; nom propre de femme.*
Femme forte.
 ANDROMACUS, i. *Andromaque; nom propre d'homme.*
 ANDROMADAS, antis. *Sorte de pierre précieuse.*
 ANDRON, onis. *Espace laissé entre deux murailles pour l'écoulement des eaux. Lieu où les hommes s'assembloient, & où les femmes n'avoient pas l'entrée.*
 ANDRONICUS, i. *Andronic ou Andronique; nom propre d'homme.*
 ANDRONITIS, tis. *Logis ou appartement où les hommes seuls demeuroient.*
 ANDRONIUM, ii. *Remède pour le mal qui vient à la lueite.*
 ANDROPHAGUS, a, um. *Androphage, Anthropophage, qui vit de chair humaine.*
 ANDROSAGE vulgaris. *Androface; plante annuelle.*
 ANDROSÆMUM, i. *Androsæmum ou Toute saine, plante.*
 ANDURIANUS lacus. *Lac Andoria, ou Laco salsò; Lac du Royaume de Naples.*
 ANECDOTA, orum. *Anecdotes. Histoires secrètes. Mémoires secrets.*
 ANECDOTUS, a, um. *Secret, caché, qui n'est pas public.*
 ANELLUS, li. *Petite bague, petit anneau, jonc.*
 ANEMONA, æ: & ANEMONE, es. *Anémone, plante & fleur.*
 ANEMORIA, æ. *Jampoli, bourg de la Livadie, province de Grece.*
 ANEMUNDUS, i. *Chaumond; Anémond; nom propre d'homme.*
 ANEMURIUM, rii. *Anémuro, ou Scalémure; ville de la Carmanie, en Natolie.*
 ANETHUM, thi. *Anet; herbe odoriférante. Anet; semence de cette plante.*
 ANETICUS, a, um. *Doux, pacifique. Lénitif, émollient.*
 ANETUM, ti. *Anet, bourg de l'Île de France.*
 ANEVRIUMA. *Anevrisme; terme de Médecine.*
 ANEURITATUS, a, um. *Qui cherche une réponse, une excuse.*
 ANFRACTUM, ti. *Carrefour.*
 ANFRACTUOSUS, a, um: & ANFRACTUS, a, um. *Tortueux, sinueux; qui fait plusieurs détours & replis.*
 ANFRACTUS, us. *Détour, circuit, anfractuosité, sinuosité.*
Anfractibus interruptus. Anfractueux.
 ANGADRISMA, æ. *Angadrême; nom propre de femme.*
 ANGARA, orum. *Maisons de poste.*
 ANGARIA, æ. *Voiture publique, messagerie, la poste. Corvée.*
 ANGARIARE. *Obliger à quelque corvée.*
 ANGARIUS, & ANGARIARIUS, i. *Corvéable. Qui doit des corvées. Qui est chargé d'exiger des corvées. Maître de poste, messager, courrier, postillon.*
 ANGARUS, ri. *Idem significans.*
 ANGIOGRAPHIA, æ. *Angiographie; description des poids, des vases, des mesures, des instrumens pour l'agriculture.*
 ANGIOLOGIA, æ. *Angéologie; description des vaisseaux du corps humain.*
 ANGELICA, æ. *Angélique, nom de femme & de plante.*
 ANGELICUS, a, um. *Angélique.*
 Angelici. *Angéliques. Chevaliers d'un Ordre institué par Constantin.*
 ANGELITÆ, arum. *Les Angélites, Hérétiques.*
 ANGELIUS, ii. ou De Angelis. *Anges; nom d'homme & de famille.*
 ANGELLUS, li. *Petit angle, petit coin.*
 ANGELOLATRIA, æ. *Adoration des Anges; Angéolatritie.*
 ANGELOPOLIS, is. *Ville des Anges dans la province de Tlascala, en Amérique. Sant-Angelo, ville du Royaume de Naples.*
 ANGELORUM provincia. *Voyez Tlascala.*
 ANGELUS, i. *Angé; substance spirituelle & intelligente.*
Angelus, monnoie.
 ANGER, eris. *L'indre, rivière de France en Berri.*
 ANGEKE. *Tourmenter, persécuter, faire de la peine. Etrangler, suffoquer.*
 Angitædio. *Chêmer, se chême.*
 ANGERIACUM. *S. Jean d'Angeli; ville de la Saintonge, en France.*
 ANGERMANIA, æ. *Angermanie, province de Suède.*
 ANGERMANUS, i. *Angermandstodt; rivière de Suède.*
 ANGERONA, ANGERONIA, æ. *Angéronie; nom d'une Déesse des anciens Romains.*
 ANGERONALIA. *Angéronales; fête en l'honneur d'Angérona.*
 ANGIA: & ANGHIA, æ. *Anguien, ou Anghien, petite ville des Pays-Bas.*
 ANGILBERTUS, ti. *Angilbert ou Inglevert; nom propre d'homme.*
 ANGINA, æ. *Squinancie, esquinancie; maladie.*

Anginam premens pirum. *Poire d'angoisse.*
 ANGIPORTUS, us: & ANGIPORTUM, i. *Cul-de-sac, ruelle.*
 ANGLIA, æ. *Angleterre; Royaume.*
 Anglia orientalis. *Est-Angle.*
 Anglia nova. *La nouvelle Angleterre, dans l'Amérique Méridionale.*
 ANGLICANUS, a, um. *Anglican. Qui concerne l'Angleterre, les Anglois.*
 ANGLICUS, a, um. *Mêmes significations.*
 ANGLOSAXO, onis. *Anglosaxon, se dit des peuples d'Allemagne qui vinrent s'établir dans l'Île Britannique.*
 ANGLURA, æ. *Anglure.*
 ANGLUS; & ANGLICUS, a, um. *Anglois, & Angleterre.*
Anglica lingua. L'Anglois.
 ANGONES, num. *Haches, francisques, lances ou hallebardes des Francs.*
 ANGOR, oris. *Squinancie; angoisse, douleur violente, peine, inquiétude, sollicitude. Agonie.*
 ANGOSIACUM pirum. *Poire d'angoisse.*
 ANGRIA. *Engern ou Engerhen; petite ville du cercle de Westphalie, en Allemagne.*
 ANGUICOMUS, a, um. *Qui a des serpens pour cheveux.*
 ANGUICULUS, li. *Petit serpent, serpenteau.*
 ANGUIFER, eri. *Le Serpentaire; constellation.*
 ANGUIFER, a, um. *Qui produit des serpens.*
 ANGUIGENA, æ: & ANGUIGENUS, a, um. *Produit, ou engendré de serpent.*
 ANGUILLA, æ. *Anguille; poisson de rivière.*
Anguillarum vivarium. Anguilliere.
 ANGUINEUS, a, um; ou Anguinus, a, um. *De serpent.*
 ANGUINUM, i. *Amas de serpens entortillés ensemble.*
 ANGUIPES, edis. *Qui a les pieds tortus.*
 ANGUIS, is. *Serpent, couleuvre.*
 ANGUIS Infola. *L'Anguille, Île des Antilles.*
 ANGUITENENS, entis. *Le Serpentaire; constellation.*
 ANGULARE. *Faire des angles.*
Oblique afferem angulare. Chanfrainer. Couper le bout d'une planche de biais; rabattre une des arêtes.
 ANGULARIS, is; ANGULARIUS, ii: & ANGULATILIS, ile. *Angulaire, qui a des angles; qui se met dans les angles, dans les coins.*
 Angulare lignum. *Angularis tignorum commissura. Cornier, terme de Charpenterie.*
 Angularis lapis. *Parpain, ou pierre parpaigne; terme de Maçonnerie.*
 ANGULATIM. *Par angle.*
 ANGULATUS, a, um. *Qui a des angles. Cantonné; terme d'Architecture. Coudé. Gironné; terme de Blason.*
Oblique angulata ferri acies. A deux biseaux; se dit en parlant d'un ciseau ou fermail de Menuiserie.
 Angulatum panis frustum, segmentum. *L'entamure dupain.*
 Angulatum lustralis panis frustum, segmentum. *Un chan-teu de pain beni.*
 ANGULOMETRUM, tri. *Réciangle, angulomètre, sauterelle; instrumens de Mathématique.*
 ANGULOSUS, a, um. *Anguleux, & les significations d'Angulatus, a, um.*
 ANGULUS, li. *Angle. Coin, recoin, carne, encoignure.*
 Anguli apex. *Le point de l'angle; terme de Géométrie.*
 Angulus excurrens & recurrens. *Angle saillant; terme de Fortification.*
 Propugnaculi angulus. *L'angle, la pointe du bastion.*
 Angulis extantibus & recedentibus munimentum distinctum. *Rédan; terme de Fortification.*
 ANGUSTANDUS, a, um. *Qu'on doit resserrer, rétrécir.*
 ANGUSTANS, antis. *Resserrant, rétrécissant.*
 ANGUSTARE. *Rétrécir, resserrer, tenir à l'étroit.*
 ANGUSTATUS, a, um. *Rétréci, resserré, mis à l'étroit.*
 ANGUSTE. *Etroitement, à l'étroit. D'une manière serrée. Pauvrement.*
 ANGUSTIA, æ: & ANGUSTIÆ, arum. *Lieu étroit, étroitesse.*
Acculs; terme de Chasse, Abois; agonie, l'article de la mort. Col, passage étroit entre des montagnes. Défilé, détroit.
 Orationis angustia. *Contrainte dans le style.*
 ANGUSTICLAVIUS, ii. *Chevalier Romain, qui portoit une bande étroite semée de têtes de clous d'or, ou de pourpre.*
 ANGUSTUS, a, um. *Etroit, serré, rétréci, court, borné, petit.*
 ANHALTINUM vetus. *Le Château d'Anhalt, sur la rivière de Seske.*
 ANHALTINUS principatus. *La Principauté d'Anhalt, dans la haute Saxe.*
 ANHELANS, ris. *Haletant, palpitant, pantelant.*
 Anxie anhelans. *Asthme, pantois; terme de Fauconnerie.*
 ANHELARE. *Respirer avec peine; haleter, palpiter, panteler; vieux mot. Souffler, exhiler; jeter, pousser.*
 ANHELANTER. *A perdre la respiration, à perte d'haleine.*
 ANHELATIO, onis. *Difficulté de respirer, courte haleine, asthme.*

ANHELATOR, oris. Qui a de la difficulté de respirer, asthmatique, pousse.

ANHELATUS, ūs : & ANHELITUS, ūs. Haleine, souffle, respiration.

Anhelitu quati, anhelitum ducere. Etre essoufflé, être hors d'haleine.

Vitæ ultimus anhelitus. Le dernier soupir. Le hoquet de la mort.

ANHELATUS, a, um : & ANHELITUS, a, um. Essoufflé, hors d'haleine, essoufflé, asthmatique. Haletant.

ANIANUS, i. Anien, Agnan, Ignan ; nom propre d'homme.

ANICENSIS urbs. Voyez Podium.

ANICETUM. Voyez Anisum.

ANICIUM. Voyez Podium.

ANICULA, æ. Petite vieille.

ANICULARIS, are ; ANICULOSUS, a, um : & ANILIS, ile. De vieille ; qui concerne les vieilles.

ANILITAS, aris. Vieillesse de femme.

ANILITER. En vieille.

ANIMA, æ. Ame ; Esprit. Vent, souffle, haleine.

Animam agere. Etre à l'extrémité, à l'agonie, mourir, rendre l'ame.

Animam addere. Animer ; donner la vie.

Anima fervilis, quæ spe mercedis agit. Ame servile, mercenaire. Anima perfecta, quæ simpliciter agit, & propter gloriam Dei. Ame parfaitement désintéressée ; terme de dévotion.

ANIMABILIS, ile. Qui anime, qui donne la vie, qui fait vivre.

ANIMADVERSIO, onis. Considération, remarque, observation. Animadversion ; terme de Palais. Réflexion. Châtiment, punition, correction, mercuriale ; note. Exécution.

ANIMADVERSOR, oris. Qui prend garde, qui fait attention, qui remarque, qui considère.

ANIMADVERSUS, ūs. Mêmes significations qu'Animadversio.

ANIMADVERSUS, a, um. Aperçu, découvert, reconnu, remarqué.

ANIMADVERTERE. Découvrir, apercevoir, reconnoître, remarquer, observer, prendre garde, considérer. Corriger, reprendre.

Animadvertere in aliquem. Corriger, punir, châtier.

ANIMAL, alis. Animal, bête. Brutal, stupide.

ANIMALIS, ale. Animal, appartenant aux corps sensibles.

ANIMANA. Voyez Rabba.

ANIMANS, tis. Animal, corps animé.

ANIMARE. Animer. Rendre sensible, donner de la vivacité.

ANIMATIO, onis. Animation ; terme de Médecine.

ANIMATOR, oris. Celui qui anime, qui donne la vie.

ANIMATORIUS, a, um. Qui sert à respirer, qui a de quoi respirer.

ANIMATUS, ūs. La respiration, l'usage de la respiration, la facilité de respirer.

ANIMATUS, a, um. Animé, vif.

ANIMCADUS. Anincat, nom propre d'homme.

ANIMITUS. Courageusement, avec courage, avec cœur.

ANIMOSE. Courageusement, avec cœur, avec courage.

ANIMOSITAS, atis. Animosité, feu, chaleur, ardeur.

ANIMOSUS, a, um. Animosior ; Animosissimus. Courageux, brave, généreux, vaillant, hardi, fier.

ANIMULA, æ. Petit cœur. Voyez Corculum.

ANIMULUS, Mi animule. Mon cher cœur, mon cher, mon petit cœur.

ANIMUS, i. L'ame. L'esprit. La pensée. Le courage, le cœur ; la colere, l'envie, la fantaisie.

Animo sincero. A cœur ouvert, franchement.

Ex animo. Toto animo. De bon cœur, avec plaisir, avec affection, avec effusion de cœur, de bon gré.

Ex animo amicus. Ami franc & cordial.

Affectus animi, penitiores animi recessus penetrare. Découvrir les sentimens d'un homme, voir ce qu'il a dans le corps.

Animi motus, impetus, libido, furor, ætus. Emportement.

Animos erigere. Enhardir.

Animos addere. Facere animos. Encourager. Enfler.

Alicujus animum frangere. Infringere, Décourager quelqu'un, lui faire perdre le courage.

Animo retrahere ab aliquâ re. Se désappliquer.

ANISULA, læ. Voyez S. Carillephi fannm.

ANIO. Voyez Tevero, c'est la même chose.

ANISOCYCLA, orum : & ANILOCYCLI, orum. Petites machines composées de cercles inégaux.

ANISUM, i. Anis, plante.

Anisum saccaro conditum. Anis, dragée.

Anisum Indicum. Badiane, Anis de la Chine.

ANISUS, i. Ens, petite ville de la haute Autriche, en Allemagne. L'Ens, petite rivière dans le même pays.

ANITIA. Voyez Lencia.

ANKYLOSIS. Ankylosé, maladie.

ANNA, æ. Anne, nom de femme, & quelquefois d'homme. Nanette, Nanon, diminutifs.

ANNA perenna. La Déesse qui présidoit aux années.

ANNA, ou ANA, Anna, nom de villes.

ANNÆUS, i. Année, nom propre d'homme.

ANNALES, ium. Annales, Histoire écrite par ordre des années.

Annalium scriptor. Annaliste.

ANNALIS, ale. Annal, ce qui se fait tous les ans.

ANNARE, anno. Passer l'année.

ANNARIUS, a, um. Annuel, d'un an, qui concerne l'année.

ANNAS, æ. Anne, nom propre d'homme.

ANNACI. Voyez Adnasci.

ANNELLATUS, a, um. Fait de petits anneaux.

Annellatus funiculus Maille ; terme de Marine.

ANNELLUS, li. Annelet, petite cerclé. Maille ; terme de Blason.

ANNELLI. Filets, listaux ; terme d'Architecture.

ANNEXUS, ūs. Lien, attache. Proximité, contiguïté.

ANNEXUS, a, um. Lié, attaché.

ANNIBAL, is. Annibal, nom propre d'homme.

ANNIBALDUS, i. Annebaut, nom propre d'homme.

ANNIBALIANUS, i. Annibalien, surnom d'un neveu de Constantin le Grand.

ANNICULUS, a, um. D'un an, qui n'a qu'un an.

ANNIFER, a, um. Qui porte du fruit toute l'année, en toute saison.

ANNISURUS, a, um. Qui doit s'efforcer, qui fera ses efforts.

ANNISUS, a, um. Participe d'Anniti. Qui s'est efforcé ; qui a fait ses efforts.

ANNIVERSARIUM, ii. Anniversaire, annuel.

ANNIVERSARIUS, a, um. Anniversaire. Annuel, qui se fait tous les ans.

ANNIXE. En faisant ses efforts, avec effort.

ANNIXUS, a, um. Voyez Annisus, a, um.

ANNOMINATIO, onis. Allusion ; terme de Rhétorique. Jeu de mots, équivoque.

ANNONA, næ. Provision pour l'année. Denrée, manne. Victuaille. Vivres.

Annonæ pretium dicere. Mettre le prix aux denrées. Affeurer.

Annonæ difficultas, caritas, gravitas. Cherté des vivres.

Annonæ militaris præfectus. Commissaire des vivres.

Castrensis annonæ redemptor. Munitionnaire.

Annona militaris. Etape ; terme de Guerre.

Annonæ rata pars. Ration.

Annona nautica septem alendis militibus. Plat de l'équipage, terme de marine.

Annonæ sacræ jure fruens. Chanoine, Bénéficiaire, Prébendé.

ANNONA, næ. Roque-de-non, bourg du Duché de Milan en Italie.

ANNONARE. Fournir de vivres ; faire les fournitures, les provisions.

ANNONARI. Distribuer les provisions.

ANNONARIUS, ii. Pourvoyeur. Vivandier. Victuailleur ; terme de Marine.

ANNONARIUS, a, um. Qui concerne les vivres, les provisions, les munitions de bouche.

Annonarius Currus. Caïsson.

ANNOSUS, a, um. Qui a beaucoup d'années, vieux, âgé.

ANNOTAMENTUM, ri. Note, annotation.

ANNOTARE. Marquer, remarquer ; faire des remarques, des observations, des apostilles.

ANNOTARIUS, ii. Voyez Annonarius, ii.

ANNOTATINUS, a, um. Voyez Annotarius, a, um.

ANNOTATIO, onis. Annotation, remarque, Commentaires succint, note. Apostille.

ANNOTATOR, oris. Annotateur. Celui qui fait des annotations, des remarques.

ANNOTATUS, a, um. Participe passif d'Annotare, & mêmes significations.

ANNOTINUS, a, um. D'un an, qui n'a qu'un an, qui est de l'année.

ANNOTINUS, a, um. Voyez Annonarius, a, um.

ANNUALIS, ale. Annuel.

ANNUALIM. Par an, tous les ans, chaque année.

ANNUERE. Consentir, accorder, concéder, octroyer, donner. Tôper. Vouloir.

Qui annuit, probat. Quand on incline la tête, c'est un signe d'approbation.

ANNULARIS, is. Annulaire. Le doit annulaire, & le Médecin, c'est le même.

ANNULARIUS, ii. Même signification.

ANNULATIM. En boucles, en anneaux.

ANNULATUS, a, um. Qui est en boucles, bouclé qui porte des anneaux.

ANNULUS, li. Anneau, bague, virole, frette. Boucle de cheveux. Belière. Cercle, Daillots, andaillots ; terme de Marine.

In annulos inflectere capillos. *Friser les cheveux.*
 Annulus crassior. *Arganeux* ; terme de Marine.
 Annuli funales. *Tordes* , ou *Sauverabans* ; terme de Marine.
 Annulus concavus ferreus. *Delot* ; terme de Marine.
 Annulus striatus. *Coffe* ; terme de Marine.
 Ad annulum trajiciendum equestri decursione certare.
Courir la bague.
 Annulum trajicere. *Avoir un dedans* ; terme de Manège.
 Annulum attingere. *Avoir une atteinte* ; terme de Manège.
 Annulus signatorius. *Cachet.*
 Annulus retinaculus. *Vervelle* ; terme de Fauconnerie.
 ANNUNERARE. *Compter, nombrer. Imputer. Passer à la montre.*
 ANNUNCIARE. *Annoncer, faire savoir, apprendre, porter une nouvelle.*
 ANNUNCIATIO, onis. *Annonce, nouvelle, message.*
 Annunciatio futuræ Incarnationis Verbi, ou Divino satû prægnationis. *L'Annonciation. La nouvelle que l'Ange apporta à la Vierge du mystère de l'Incarnation.*
 ANNUNCIATOR, oris. *Annunciateur, qualité d'un Officier de l'Eglise de Constantinople.*
 ANNUNCIATUS, a, um. *Annoncé, déclaré.*
 Ab Annunciata Virgini Incarnatione dictus Ordo Religiosus. *L'Annonciade, Ordre Religieux.*
 Ab Annunciata Virgini Incarnatione nomen consecutus Ordo. *L'Annonciade, Ordre de Chevalerie.*
 ANNUS, i. *An. Année.*
 In singulos annos. *Annuellement.*
 Annus vertens, qui nunc agitur, volvitur. *La présente année, l'année courante.*
 Annos prætergressus. *Suranné.*
 Annus primus avis. *L'année de saurage, terme de Fauconnerie.*
 ANNUUM, i : & ANNUA, orum. *Pension, rente, loyers, gages d'un an.*
 ANNUUS, a, um. *Annal, annuel, ce qui se fait tous les ans.*
 Annum vestigal vacantis Beneficii Ecclesiastici. *Annate.*
 Annum pro mortuo sacrificium. *Annuel.*
 ANODYNUS, a, um. *Qui est sans douleur, qui ne souffre point.*
Anodin ; terme de Médecine.
 ANOMALIA, æ. *Anomalie* ; terme de Grammaire & d'Astronomie.
 ANOMALUS, a, um. *Inégal, irrégulier, non-conforme.* *Anomal* ; terme de Grammaire.
 ANOMIANUS, i. *Anomien & Anoméen, Sectaires.*
 ANOMÆUS, œi. *Anoméen, nom d'Hérétiques.*
 ANONIS spinosa, flore purpureo. *Arrête Baëuf, arrête charue. Bugrane, ou Bugronde, plante.*
 ANONIUM, ii. *Anone, ou Nono, village dans le Milanois.*
 ANONYMOS, & ANONYMUS, a, um. *Anonyme. Qui n'a point de nom, ou qui le cache.*
 ANORMIS, me. *Irrégulier, qui n'a point de règle, déréglé, qui vit dans le désordre.*
 ANQUINA, æ. *Voyez Anginâ, æ.*
 ANQUIRERE. *S'informer, s'enquérir, s'enquêter.*
 ANQUISITE. *Avec soin, avec exactitude.*
 ANQUISITUS, a, um. *Accusé de crime capital, poursuivi criminellement.*
 ANSA, æ. *Occasion, cause, sujet.*
 Ansam præbere. *Occasionner.*
 ANSA, æ. *Anse, ce qui sert à tenir divers ustenciles. La chasse d'une ballance. Cramponnet. La croûte d'une éguière. L'oreille d'une écuelle, l'orillon. Potence de brinbale ; potence de minot.*
 In calathi ansam arcuatus fornix. *Voûte en anse de panier ; terme d'Architecture.*
 Ansa statuarîa arcuata. *Plastron ; terme de Sculpture.*
 ANSATA, æ. *Flèche ou Javelot qu'on retire avec une courroie.*
 ANSATUS, a, um. *Qui a une ou plusieurs anses.*
 Ansatum ambulare. *Se carrer. Faire le pot à deux anses.*
 ANSCARIUS, ii. *Anscaire, nom propre d'homme.*
 ANSELMUS, mi. *Anselme, nom propre d'homme.*
 ANSER, eris. *Oie, Jars ; gros oiseau.*
 Anseris pennæ. *Buhots ; terme de Plumassier.*
 Anser Magellanicus. *Panquin, espèce d'oie qu'on trouve vers le détroit de Magellan.*
 ANSERATIM. *Comme une oie, à la manière des oies.*
 ANSERCULUS, li. *Jeune oie, oison.*
 ANSERINUS, a, um. *D'oie, d'oison.*
 Anserina palma. *Patte d'oie, terme de Jardinage.*
 Anserinum stercus. *Merde d'oie, couleur de merde d'oie.*
 Anserina herba. *Argentine, plante.*
 ANSLOGA, gæ. *Anslo, Ansloye, Opslo ; nom de la ville Capitale de Norwége.*
 ANSULA, læ. *Ansette, petite anse. Cornière ; terme de Blason.*
 ANTA, æ. *L'Ante, petite rivière de Normandie. Ante, ou Takoray, ville de Guinée.*
 ANTACHATES, æ. *Pierre, espèce d'Agathe,*

ANTÆ, arum. *Antes, pilastres, jambages.*
 ANTAGONISTA, æ. *Antagoniste, émule, rival, concurrent.*
 ANTANACLASIS, is. *Antanaclase ; terme & figure de Rhétorique. Réflexion, répercussion, réfraction.*
 ANTANAGOGE, es. *L'action de rétorquer un argument ; récrimination.*
 ANTAPOCHA, æ. *Contre-lettre.*
 ANTAPODOSIS, is. *Antapodose ; figure de Rhétorique.*
 ANTARCTICUS, a, um. *Antarctique, Méridional ; terme d'Astronomie.*
 Antarctica regiones. *Les terres Australes.*
 ANTARIUS, a, um. *Qui concerne les antes, piliers, pilastres.*
 ANTE. *Devant, avant ; antérieurement, précédemment. Auparavant. Plus, davantage.*
 Antequam. *Avant que.*
 Ante omnia. *Préalable, préalablement.*
 ANTEA. *Auparavant, devant, avant.*
 ANTEACTUS, a, um. *Passé, prêterit.*
 ANTEAMBULARE. *Marcher devant, se promener devant.*
 ANTEAMBULO, onis. *Qui va devant, qui marche devant ; Huissier, Bedeau.*
 ANTEBASIS, is. *Ce qui est au devant de la base.*
 ANTECANIS, is. *Procyon, ou l'avant-chien, constellation.*
 ANTECAPERE. *Anticiper, prévenir, préoccuper, prendre avant.*
 ANTECAPIO, onis. *Prévention, présomption, préjugé, jugement anticipé.*
 ANTECAPTUS, a, um : & ANTECEPTUS, a, um. *Préoccupé, prévenu, pris avant.*
 ANTECEDENS, tis. *Précédent. Antécédent.*
 ANTECEDERE. *Précéder, devancer, prendre les devants, marcher à la tête. Dépasser ; terme de Marine. Exceller, l'emporter, primer.*
 ANTECELLENS, entis. *Excellent, qui surpasse.*
 ANTECELLERE. *Surpasser, passer par-dessus, exceller, l'emporter.*
 ANTECESSIO, onis. *Ce qui est antérieur, ce qui précède. Avance, anticipation. Avantage, prérogative, préférence.*
 Temporis antecessio. *Priorité de date, d'hypothèque.*
 ANTECESSOR, oris. *Prédécesseur, antécédent, Professeur ou Lecteur de Droit. Devancier. Avant-coureur ; Fourrier.*
 ANTECESSUS, ūs. *Avance, anticipation. Préférence ; rang.*
 ANTECHRISTUS, i. *Ante-Christ. Tyran qui doit régner sur la terre.*
 ANTECÆNA, æ : & ANTECÆNIUM, ii. *La collation, le goûter.*
 ANTECURRERE : & ANTECURSARE. *Courir devant, devancer.*
 ANTECURSOR, oris. *Avant-coureur. Coureur. Voyez Antecessor, oris.*
 ANTECURSORIUS, a, um. *Qui court devant, qui passe devant.*
 ANTEDICERE. *Prédire, présager, prophétiser.*
 ANTE EXPECTATUM, ti. *Contre toute espérance, contre tout espoir, inespérément.*
 ANTEFACTUM, ti. *Action précédente ; fait précédent, passé.*
 ANTEFERRE. *Porter devant. Préférer, donner la préférence.*
 ANTEFIXUS, a, um. *Attaché devant, posé devant.*
 ANTEFIXA. *Auvents, appentis.*
 ANTEGENITALIS, ale : & ANTEGENITUS, a, um. *Engendré, né avant, auparavant.*
 ANTEIRE. *Précéder, aller toujours devant. Couper ; prendre les devants.*
 ANTEGREDI. *Marcher devant, précéder, prendre les devants, devancer.*
 ANTEHABERE. *Avoir devant soi. Préférer, estimer davantage.*
 ANTEHAC. *Ci-devant, jusqu'ici, jusqu'à présent, jusqu'à cette heure.*
 ANTELAPSARIUS, a, um. *Voyez Supralapsarius, a, um.*
 ANTELATUS, a, um. *Porté devant. Préféré.*
 ANTELEGARE. *Préléguer.*
 ANTELI, orum. *Idoles appliquées devant les portes.*
 ANTELOGIUM, & ANTELOQUIUM, ii. *Prologue, Préface, avant-propos, exorde.*
 ANTELUCANUS, a, um. *Qui se fait avant le jour. Nocturne.*
 Antelucana impressio, oppugnatio, irruptio. *Camifade.*
 ANTELUCANO. *À la pointe du jour, avant le jour.*
 ANTELUDIUM, ii. *Prélude.*
 ANTEMANTUNUM, ni. *Voyez Lingonum.*
 ANTEMERIDIANUS, a, um. *Qui se fait avant midi.*
 ANTEMISSIO, onis. *L'action d'envoyer devant.*
 ANTEMISSUS, a, um. *Participe d'Antemittere.*
 ANTEMITTERE. *Dépêcher, envoyer devant.*
 ANTEMULARE, is. *Avant-mur. Rempart.*
 ANTENNA, æ. *Antenne. Vergue.*
 Antenarum situs. *Envergure ; terme de Marine.*
 Vela ad antennas aptare, componere. *Envergurer ; terme de Marine.*
 Antennas demittere. *Arrisser ; terme de Marine.*
 Antennas deprimere & decussare. *Huter ; terme de Marine.*

ANTEOCCUPARE. Prévenir, préoccuper. Prendre le devant.

ANTEOCCUPATIO, onis. Préoccupation, prévention.

ANTEPAGMENTUM, ti. Chambranle, Cantalabre.

Antepagmentum superius. Dormant, linteau; terme de Menuiserie.

ANTEPANNUS, ni. Parement, bordure d'un habit.

ANTEPARARE. Préparer, apprêter, appareiller.

ANTEPEDES, dum. Valcts de pied, Estafiers, Laquais. Cortège de personnes qui vont devant.

ANTEPENDULUS, a, um. Qui pend au devant.

ANTEPENULTIMUS, a, um. Antépénultième; terme de Grammaire.

ANTEPILANI, orum. Ceux qui composoient la seconde ligne de l'armée Romaine.

ANTEPONERE. Mettre devant. Préférer, estimer davantage. Préposer; terme de Grammaire.

ANTEPOTENS, entis. Plus puissant; qui a plus de crédit & d'autorité.

ANTEQUAM. Avant que.

ANTERIOR, oris. Antérieur. Ce qui est devant, eu égard au temps. Parties equi anteriores. Avant main. De la main en avant; terme de Manège.

ANTERIS, idis. Arc-boutant, boutée, grande arcade, avant-bec. Eperons, contre-boutant, contre-fort. Massé.

ANTERIUS. Avant, auparavant.

ANTERMINI, orum. Ceux qui confinent; les voisins de la frontière.

ANTEROS. Antéros, Divinité payenne.

ANTEROS, otis. Espèce de Jaspe, ou d'Améthiste.

ANTES, tium. Les premiers rangs de ceps de vigne. Antes, jambages, piliers, pilastres. Voyez Antæ, arum.

ANTESCHOLANUS, ni. Précepteur, répétiteur.

ANTESIGNANUS, i. Soldat qui marche devant l'étendard. Habile homme qui entraîne les autres en son opinion. Un chien au grand collier, qui conduit les autres. Pilier, terme usité dans l'Ordre de Malte.

ANTESTARE. Être en présence. Surpasser, exceller, présider.

ANTESTARI. Assigner en Justice, suivant l'ancienne maniere, qui étoit de prendre par l'oreille. Prendre acte, demander acte, Prendre à témoin.

ANTESTATUS, a, um. Participe d'Antestari, & les mêmes significations.

ANTEVENIRE. Venir avant, prévenir, précéder, devancer, prendre les devants.

ANTEVENTULI, orum. Les cheveux de devant; le toupet.

ANTEVERGIO, onis. Anticipation, avance.

ANTEVERTERE. Devancer, prévenir, anticiper.

ANTEVOLARE. Voler devant.

ANTEVORTA, æ. Antévorte, Déesse des Romains.

ANTEURBANUS, a, um. Du fauxbourg.

ANTEXPECTATUM. Voyez Ante expectatum.

ANTHEDON, onis. Néflier, arbre.

ANTHEMIS, idis. Camomille, plante.

ANTHEMUM, i. Sorte de plante qui guérit la gravelle.

ANTHERA, æ. Semence jaune, ou rouge, qui se trouve dans quelques fleurs.

ANTHESPHORIA, æ. Anthesphories; fêtes en l'honneur de Proserpine.

ANTHESTERIA, orum. Anthestéries; fêtes en l'honneur de Bacchus.

ANTHÆ, arum. Frison, boucle de cheveux que les dames portoient sur le front.

ANTHINUS, a, um. Fait de fleurs.

ANTHISTERIA, orum. Anthistéries, ou Anthestéries; fêtes d'Athenes.

ANTHLIA, æ. Pompe, machine qui sert à faire monter l'eau. Pompe aspirante.

Anthlia primaria. Archipompe; terme de Marine.

ANTHOLOGIA, æ. Anthologie. Recueil d'Epigrammes.

ANTHOLOGIUM, ii. Anthologe, livre Ecclésiastique en usage chez les Grecs.

ANTHORA, æ. Aconit à fleurs jaunes.

ANTHOXA, æ. Espèce d'aconit.

ANTHRACITES, Espèce de sanguine; pierre précieuse.

ANTHRACOSIS, is. Anthracosé; terme d'Oculiste. Maladie des yeux.

ANTHRAX, acis. Anthrax terme de Médecine. Sorte de tumeur.

ANTHRAX, acis. Escarboucle; pierre précieuse.

ANTHROPOLOGIA, æ. Anthropologie; terme d'Anatomiste. Anthropologie; terme de théologie.

ANTHROPOMANTIA, æ. Anthropomantie. Espèce de divination.

ANTHROPOMORPHITÆ, arum. Anthropomorphites; nom d'anciens Hérétiques.

ANTHROPOPATHIA, æ. Anthropopathie; terme de Théologie.

ANTHROPOPHAGIA, æ. L'action de manger les hommes. Anthropophagie.

ANTHROPOPHAGUS, a, um. Anthropophage, qui mange les hommes.

ANTHROPORHYSIA, æ. Sacrifice de victimes humaines.

ANTHUS, i. Bréant, bruand, petit oiseau.

ANTHYPOPHORA, æ. Anthypophore; figure de Rhétorique.

ANTIADÉS, um : & ANTILÆ, arum. Les cheveux que les femmes laissent tomber sur leur front.

ANTIADIAPHORISTA, æ. Antiadiaphoriste. Opposé aux Diaphoristes.

ANTIAS. Antiade; terme d'Anatomie. La fortune.

ANTIBACHIUS, a, um. Antibachique; terme de Poésie latine.

ANTIBASIS, is. Colonne de derrière.

ANTIBOREUS, a, um. Méridional, opposé au Nord, au Septentrion.

ANTICANIS, is. Voyez Antecanis.

ANTICATONES libri. Les livres composés contre les deux Catons.

ANTICAUCASUS, i. Anticaucase; montagne de Séleucie.

ANTICHRESIS, is. Antichrèse; terme de Droit.

ANTICHRISTIANUS, a, um. Antichrétien.

ANTICHRISTUS, ti. L'Antechrist.

ANTICTONES, um. Les Antipodes. Antichtones; terme de Géographie.

ANTICIPARE. Anticiper, prendre d'avance. Prévenir.

ANTICIPATIO, onis. Anticipation, action anticipée.

ANTICIPATOR, oris. Qui anticipe.

ANTICIPATUS, a, um. Anticipé. Qui vient avant le temps.

ANTICTONES. Antichtones; terme de Géographie. Voyez Antichtones.

ANTICUM, ci. Le devant de la maison, l'entrée.

ANTICUS, a, um. De devant, qui est devant. Antérieur.

Antica pars canalis. Devanture; terme de Maçonnerie.

ANTICYRA insula. Anticyre; Isle.

ANTIDÆMONIACUS, a. Antidémoniaque, qui nie l'existence des Démon.

ANTIDIAPHORISTA. Voyez Antiadiaphorista.

ANTIDICOMARIANITA, æ. Antidicomarianite; nom d'Hérétiques.

ANTIDORUM, i. Antidore; terme de Liturgie.

ANTIDOTUM : & ANTIDOTUS, i. Antidote, contrepoison, orviétan.

ANTIGRAPHÆUS : & ANTIGRAPHUS, i. Celui qui dicte, contrôleur.

ANTIHERIO. D'abord, aussi-tôt, sur le champ.

ANTILENA, næ. Le poitrail du cheval.

Ephippialis antilena. Le poitrail, la bande de cuir qui bat sur le poitrail du cheval.

ANTILIBANUS, i. Antiliban; nom d'une montagne de Syrie ou de Phénicie.

ANTILLÆ, arum. Antilles; petites Isles de l'Archipel de l'Amérique.

ANTILOGARITHMUS, i. Antilogarithme; terme de Géométrie & d'Arithmétique.

ANTILOGIA, æ. Antilogie, contradiction dans un Auteur.

ANTILUTHERIANUS, a, um : ou ANTILUTHERANUS, a, um. Antiluthérien; Hérétiques qui se sont séparés de Luther.

ANTIMENTIA, orum. Antimense; espèce de nappe qui tient lieu d'Autel.

ANTIMETRIA, æ. Antimétrie; figure de Rhétorique.

ANTIMETABOLE, ès : ou ANTIMETALEPSIS, is : ou ANTIMETATHESIS, is. Figure de Rhétorique.

ANTIMONASTERIUM, ii. Etmoutier, petite ville de France.

ANTIMONIUM, ii. Antimoine, minéral.

ANTINOMIA, mix. Antinomie, contrariété de Loix dans le Droit écrit, ou de deux chefs dans une même Loi.

ANTINOMUS, i. Antinomien, Sectaire.

ANTIOCHENI, orum : & ANTIOCHENSES, ium. Les habitants de la ville d'Antioche.

ANTIOCHIA, æ. Antioche, nom de plusieurs villes. Une en Syrie. Une en Mésopotamie. Une capitale de la Pisidie, dans l'Asie mineure. Une appelée Antioche de Cilicie. Une dans la Margiane. Une près du mont Taurus. Une dans la Carie sur le Méandre.

Antiochia. Province de Syrie, dont Antioche étoit la capitale.

ANTIOCHIA, æ. Voyez Nisibis.

ANTIPÆSTUS, i. Pied de vers composé de deux longues entre deux brevs.

ANTIPAGMENTA. Voyez Antepagmenta, orum.

ANTIPARASTASIS, is. Anuiparastase, figure de Rhétorique.

ANTIPATHIA, æ. Antipathie, inimitié naturelle.

ANTIPERISTASIS, is. Antipéristase; terme de Philosophie.

ANTIPHERNA, orum. Les avantages qu'un mari fait à sa femme par contrat de mariage.

ANTIPHERON, ontis. Qui va toujours devant soi.

ANTIPHONA, æ. Antienne; terme de Service divin.

ANTIPHONARIUM.

ANTIPHONARIUM, ii. *Antiphonier* ou *Antiphonaire*; Livre où sont contenues toutes les antiennes de l'année.
 ANTIPHONUM, i. *Antiphone*; terme de Liturgie.
 ANTIPHRAISIS, is. *Antiphrase*; terme de Grammaire. *Contrévérité*.
 ANTIPODES, um. *Antipodes*, habitans de la terre, diamétralement opposés les uns aux autres.
 ANTIPTOSIS, is. *Antiptose*, figure de Grammaire.
 ANTIPUGIUNCULUS, i. *Contrepoinçon*.
 ANTIQUARE. *Rejeter, ne pas accepter, s'opposer*.
 Antiquari. *Se suranner*; terme de Jurisprudence.
 ANTIQUARIA, æ. *Femme savante, qui a lu, qui cite les Anciens*.
 ANTIQUARIUS, ii. *Antiquaire. Bouquineur*.
 ANTIQUATIO, onis. *L'action de refuser, de rejeter, de ne pas recevoir; refus, opposition*.
 ANTIQUATUS, a, um. *Participe passif d'Antiquare, & mêmes significations*.
 ANTIQUE. *Anciennement. Autrefois. Jadis*.
 ANTIQUITAS, atis. *Antiquité. Ancienneté. Antiquitatis Studiosus. Antiquaire. Jus antiquitatis. Ancienneté. Droit d'ancienneté*.
 ANTIQUITUS. *Anciennement, jadis, autrefois*.
 ANTIQUUS, a, um. *Ancien. Antique. A l'ancienne mode. Signum antiquum. Une Antique, en fait de beaux arts. Antiquior. Plus ancien, antérieur. Doyen. Antiquissimus, a, um. Très-ancien. Doyen*.
 ANTIRRHETIQUA, orum. *Apologie, défense, justification*.
 ANTIRRHINUM, i. *Antirrhinum, plante. Antirrhinum arvense majus. Œil de chat, ou Mourron violet, plante*.
 ANTISCOMA, æ. *Contrepoids*.
 ANTICIUS, ii. *Antiscies*; terme d'Astrologie judiciaire. *Antiscien, Antæcien*; terme de Géographie.
 ANTISSIODORENSIS, ense. *Qui est d'Auxerre, Auxerrois*.
 ANTISSIODORUM, ii. *Auxerre, ville de France en Bourgogne*.
 ANTISTARE. *Se tenir devant, être plus avancé. Surpasser, exceller*.
 ANTISTES, itis. *Premier, Supérieur. Prêlat. Curé. Antistitis munus, dignitas, gradus. Prélature, dignité de Prêlat. Turcici fani antistes. Iman ou Imam; terme de Relation*.
 ANTISTITA, æ. *Prêtresse. Abbessé*.
 ANTISTITOR, & ANTISTOR, oris. *Préposé, Intendant*.
 ANTISTROPHE, es. *Antistrophe*; figure Grammaticale.
 ANTITACTÆ, arum : & ANTITACTI, orum. *Antitactes, ou Antitactiques, Hérétiques*.
 ANTITHALAMUS, i. *Antichambre*.
 ANTITHESIS, is. *Antithèse*; figure de Rhétorique.
 ANTITRINITARIUS, a. *Antitrinitaire, nom d'Hérétiques*.
 ANTITYPUM, i. *Antitype, Type, figure*.
 ANTIVERUCULUM, i. *Contrepoinçon*.
 ANTIVESTRÆUM promontorium. *Le Cap de Cornouailles*.
 ANTIUM navale, aujourd'hui Neptunium. *Voyez ce mot*.
 ANTLIA, æ. *Voyez Anthlia, æ*.
 ANTÆCI, orum. *Antæciens, habitans de la Terre, relativement opposés les uns aux autres. Antipodes*.
 ANTÆCUS, i. *Anti-Sale*.
 ANTOLIANUS, i. *Antolien, nom propre d'homme*.
 ANTONA Meridionalis. *Sout-Hampton, ville d'Angleterre*.
 ANTONA Septentrionalis. *Nort-Hampton, ville d'Angleterre*.
 ANTONIA, æ. *Antoinette, nom propre de femme*.
 ANTONIA. *Nom des femmes sorties de l'ancienne Maison Romaine des Antoinettes*.
 ANTONINI, orum. *Antonins, les Religieux de S. Antoine*.
 ANTONIUS, ii. *Antoine, nom propre d'homme*.
 ANTONOMASIA, æ. *Antonomase, figure de Rhétorique*.
 ANTORICENSIS, ense. *Chartrein, Beaufferon*.
 ANTORICUM, ci. *Chartres, ville de France & capitale de la Beauce*.
 ANTRORSUM. *Par devant*.
 Antrosum retrorsum. *Sens devant-derrrière*.
 ANTRUM, i. *Antre, caverne, creux souterrain*.
 ANTRUM Canis. *La Grotte du Chien, dans le Royaume de Naples*.
 ANTUERPIA, æ. *Anvers, ville dans le Brabant*.
 ANTUERPIENSIS, ense. *Qui est d'Anvers*.
 ANTYCIRA, Antycire, Isle dans le Golfe de Zeïton.
 ANTYLLIS, is. *Antyllis, plante*.
 ANUBIS, is. *Anubis, ancien Dieu des Egyptiens*.
 ANUBIS, is. *Qui n'est pas encore parvenu à l'âge de puberté. Qui n'a pas de poil. Qui est sans nuages*.
 ANVERMODIUM, ii. *Envermen, bourg de France dans le pays de Caux*.
 ANULARIS. *Voyez Annularis*.
 ANUS, i. *Le fondement, le cul, l'orifice du fondement, le trou du derrière. L'anús, le siège; terme de Médecine. Brayer; Tome VIII. II. Partie.*

terme de Fauconnerie. *Pontiere*; l'ouverture par où la poule pond.

ANUS, ñs. *Une vieille*.

ANUTERGIVM, ii. *Torche-cul, torche-derrrière*.

ANXIARE. *Inquiéter, donner du chagrin, de l'inquiétude*.

ANXIE. *Avec chagrin. Avec inquiétude*.

ANXIETAS, atis : & ANXIETUDO, inis. *Anxiété, inquiétude, incertitude, embarras, perplexité, peine d'esprit, jalousie, délicatesse*.

ANXIFER, a, um. *Qui cause du chagrin & de l'inquiétude*.

ANXIUS, a, um. *Inquiet, chagrin, qui a de l'inquiétude, du souci*.

ANXUR, aujourd'hui Terracina. *Voyez ce mot*.

ANYPARXIA, æ. *Difette, pauvreté*.

A O

AONES, um. *Habitans d'Aonie*.

AONIA, æ. *Aonie, partie de la Béotie*.

AONIDES Sorores. *Les Muses*.

AONIUS, a, um. *Aonien*.

AORISTUS, i. *Aoriste; terme de Grammaire*.

AORNUS, i. *Aorne, Lac d'Italie entre Pouzzol & Baies. Aorne, ville de la Bretagne. L'Averne*.

AORTA, æ. *Aorte; terme d'Anatomie*.

AOUS fluvius, aujourd'hui Polina. *Voyez ce mot*.

A P

A PAGE, Fi, *Adieu, loin de moi*.

APALAR, & APALARE, ris. *Disque, assiette*.

APAMEA, & APAMIA, æ. *Apamée, nom de plusieurs villes. Apamée de Phrygie. Apamée de Bithynie. Apamée en Médie. Apamée de Syrie ou Hama*.

Apamea. *Pamiers, ville de France en Languedoc*.

APAMEA, aujourd'hui Miana. *Voyez ce mot*.

APAMENSIS, ense : & Apameus, a, um. *D'Apamée. De Pamiers*.

APAMLÆ, arum. *Pamiers ville de France dans le Comté de Foix*.

APANAMENTUM, & APANAGIVM, ii. *Mots de la basse Latinité. Apanage*.

APANARE. *Apanager, donner en apanage*.

APARCHÆ, arum. *Les entrailles des victimes*.

APARCTIAS ventus. *Nord, Bise, en l'Océan; Tramontant en la Méditerranée*.

APARINA, æ : & APARINE, es. *Grateron, Aparine, plante*.

APARWARKA, æ. *Apurvaca. Voyez Paperwarka*.

APATE, es. *Fraude, Déesse des anciens Payens, Grecs & Latins*.

APATHIA, æ. *Insensibilité, indifférence, indolence. Apathie; terme Philosophique*.

APATURIA, orum. *Apaturies, fêtes à l'honneur de Bacchus*.

APATURUM, i. *Temple de Vénus*.

APECULA, æ. *Petite abeille, avette*.

APELIOTES, æ. *Le vent d'Est, ou du Levant*.

APPELLA, æ. *Juif, circoncis, sans prépuce*.

APELLITÆ, arum. *Apellites, nom de secte*.

APENARIUS, ii. *Cocher*.

APPENNINUS, i. *Apennin, Montagne*.

APER, pri. *Aper, Apre, ou Evre, nom propre d'homme*.

APER, pri. *Un sanglier*.

Aper fœmina. *Une laye*.

Anniculus aper. *Nefrens aper. Un marcaffin*.

Aper triennis, vel trimus. *Tiéran ou Tierfan; terme de Chasse*.

Aper quinquennis. *Un sanglier de cinq ans. Mire; terme de Chasse*.

Tempus venandi apros. *La prochaïson; terme de Vénérerie*.

APERIRE. *Ouvrir. Découvrir. Faire paroître, déplier, étaler, épanouir. Fendre*.

Aperire caput. *Mettre chapeau bas, se découvrir*.

Jannam, fenestram obturatam aperire. *Démurer. Ouvrir une porte, une fenêtre qui avoit été murée, condamnée*.

Vini dolium aperire. *Mettre une pièce de vin en perce*.

Aperiendi vim habens. *Apéritif*.

APERRE, aujourd'hui Phinica. *Voyez ce mot*.

APERTE. *Ouvertement, clairement, nettement, nuement, sensiblement, apertement, notoirement, sans déguisement, à découvrir, franchement, librement*.

APERTIO, onis. *Ouverture, l'action d'ouvrir*.

APERTUM, i. *Plaine, raze campagne; place publique*.

APERTURA, æ. *Ouverture, l'action d'ouvrir*.

APERTUS, a, um. *Ouvert, découvert. Clair, manifeste, évident, visible, notoire, déclaré. Franc, libre*.

Apertum latus, Pectus. *Découverte; terme de Maître d'armes*.

Apertis jannuis. *A portes ouvertes, à portes ouvrantes, à l'ouverture des portes.*

APES, is. *Voyez Apis.*

APEX, icis. *Crête, huppe des oiseaux; Cornete, terme de Faucconnerie. La pointe, le sommet, la cime. Le haut, le faite, le comble. La croupe, le coupeau d'une montagne. Eperon, terme de Botaniſte & de Fleuriste. Timbre, terme de Blason.*

Oſium apex. *La couronne; terme d'Anatomie.*

Apex clibanarius. *Alambic, Chapelle; terme de Chymiste.*

APEXABO, onis. *Boudin, fauciſſe, andouille.*

APHACA, cæ. *Voyez Vicia Silveſtris.*

APHÆA, æ. *Aphée, nom de Diane.*

APHÆRESIS, is. *Aphèreſe; terme de Grammaire.*

APHELIUM, ii. *Aphélie; terme d'Aſtronomie.*

APHERÆ, aujourd'hui Phinica. *Voyez ce mot.*

APHETES, æ. *Signal donné par le Préteur aux quadriges pour partir.*

APHEUS, ei. *Aphée, ſurnom donné au Dieu Mars.*

APHORISMUS, i. *Aphoriſme, ſentence, maxime.*

APHRACTUM, ti. *Sorte de vaiſſeau, ou bâtiment ouvert de tout côté.*

APHRICA. *Voyez Africa.*

APHRODISIA, æ. *Aphrodiſie, Ile de la Mer Perſique. Aphrodiſie, nom de pluſieurs villes.*

APHRODISIAS. *Aphrodiſiade, nom propre de Vénus.*

APHRODISIUM, ii. *Aphrodiſie, nom de pluſieurs villes, dont une proche d'Adrumète, une proche de Chypre, & une autre en Eſpagne.*

APHRODISIUM, diſi. *aujourd'hui Mabra. Voyez ce mot.*

APHRODISIUM, ii. *Elmadia, ou Mahadia, ville d'Afrique.*

APHRODITE, es. *Aphrodite, nom de Vénus.*

APHRODITES, is. *Aphrodite, ville d'Afrique vers l'Ethiopie.*

APHRODITIA, æ. *Aphroditie, petite région de la Laconie.*

APHRONITRUM, i. *Aphronitre, écume de nître, ſueur de nître.*

APHTA, æ. *Aphte, ulcere qui vient à la bouche.*

APHTHARDOCITA, æ. *Aphthardocite, nom d'Hérétiques.*

APHYA, æ. *Toute ſorte de menu poiſſon, de poiſſon commun.*

APIANUS, a, um. *D'abeilles, qui concerne les abeilles.*

APIANUS, a, um. *Muſcat.*

Apianum vinum. *Muſcadet, gennetin.*

Apianum malum. *Muſcadet, ſortes de pommes.*

APIARIUM, ii. *Ruche de mouches à miel. Le lieu où l'on met les ruches.*

APIARIUS, ii. *Celui qui élève des mouches à miel; qui en a ſoin, qui en fait trafic.*

APIASTRA, æ. *Guépier, oiseau qui mange les guêpes & les mouches à miel.*

APIASTRUM, tri. *Méliſſe, plante.*

APIATUS, a, um. *Moucheté, marqué.*

APICA, æ. *Brebis pelée ſous le ventre.*

APICATUS, a, um. *Pointu, hupé.*

APICE. *Voyez Apex.*

APICULA, æ. *Petite abeille. Avette.*

APILASCUS, i. *Pièce de monnoie prête à frapper.*

APINA, æ. *Bicoque de la Pouille.*

APINÆ, arum. *Niaiserie, bagatelles.*

APIOLUM Malum. *Api, ſorte de pomme.*

APIOS. *Apios, plante de l'Ile de Candie.*

APIRÆ, aujourd'hui Phinica. *Voyez ce mot.*

APIS, is. *Abeille, mouche à miel. Eps; terme de Coutume.*

APIS, idis. *Apis. Divinité des Egyptiens.*

APITHIA, æ. *Incrédulité, opiniâtreté, obſtination.*

APIUM, ii. *Hache, perſil; plante. Api; idem.*

Apium paluſtre, five officinarum. *Céleri.*

APLOMA, atis. *Aplome; terme de Liturgie.*

APLUSTRE, is. APLUSTRA, orum. APLUSTRIA, ium. *Flamme, girouette.*

APOBATERION. *Vers compoſés ſur un départ.*

APOCALYPSIS, is. *Apoclypſe, révélation.*

APOCHA, æ. *Quittance, acquit, reçu, reconnoiſſance.*

APOCOPE, es. *Apocope, terme de Grammaire. Racourciſſement.*

APOCRISIARIATUS, ſis. *Dignité d'Apocriſtaire.*

APOCRISIARIUS, ii. *Apocriſtaire. Agent. Envoyé. Garde du Tréſor dans les Monaſteres.*

APOCRYPHI Libri. *Livres apocryphes, douteux.*

APOCRYPHUS, a, um. *Apocryphe, ſuſpect, qui n'eſt pas authentique.*

APOCYNUM, i. *Apocin, genre de plante.*

APODIPNUM, i. *Apodipne, terme de Liturgie. Complies. Apres ſouper.*

APODIXIS, is. *Démonſtration, preuve, évidence.*

APODYTERIUM, ii. *L'endroit des bains où l'on ſe déſhabilloit, & où l'on laiſſoit ſes habits.*

APOGÆUM, i. *Apogée; terme d'Aſtronomie.*

APOGÆUS, i. *Vent de terre.*

APOGRAPHUM, i. *Apographe, copie de quelque livre ou écrit. Le double. L'expédition. L'Extrait.*

Apographum conficere. *Expédier. Délivrer un Aâe tiré d'un dépôt public.*

APOLACTISSARE : & APOLACTIZARE. *Ruer, donner des coups de pied.*

APOLECTI, orum. *Le Conſeil, l'aſſemblée des Magiſtrats d'Eolie.*

APOLLINARIS, is. *Apollinaire, nom propre d'homme.*

APOLLINARISTÆ, arum. *Apollinaristes, anciens ſectaires.*

APOLLINEUS, a, um. *D'Apollon; qui concerne Apollon.*

APOLLINIACUM, aci. *Voyez Polignacium, ci.*

APOLLINIS Fanum, aujourd'hui Tamacrara. *Voyez ce mot.*

APOLLINIS promontorium. *Le Cap de Raſamuzar dans l'Afrique propre. Le Cap de Tènez, ſur la côte du Royaume d'Alger.*

APOLLINIS urbs magna. *Munſia, ville d'Egypte.*

APOLLO, inis. *Apollon, Dieu du Paganisme.*

APOLLONIA, æ. *Apolline, Apollonie, Malogne, nom propre de femme.*

APOLLONIA, æ. *Pollonia, Pirgo ou Pergo, noms propres d'une ville de l'Albanie.*

APOLLONIA, æ. *Voyez Lopadium.*

APOLLONIA, orum. *Apollonies, fêtes à l'honneur d'Apollon.*

APOLLONLÆ, aujourd'hui Siſſopolis. *Voyez ce mot.*

APOLOGARE. *Rebuter, rejeter. Dire des injures. Poſtuler.*

APOLOGATIO, onis. *Fiction, fable, conte. Inveſtives, injure. Poſtulation.*

APOLOGETICUS, a, um. *Apologétique, qui contient une Apologie.*

APOLOGIA, æ. *Apologie, déſenſe, juſtification.*

APOLOGISMUS, mi. *Mémoire, état, compte. Apologie.*

APOLOGUS, i. *Apologue, fable, conte.*

APOLYTICUM, i. *Apolytique; terme de Liturgie dans l'Egliſe Grecque.*

APOMAGDALIA. *Mie de pain, dont on ſe nettoyoit les mains, & qu'on jettoit enſuite aux chiens.*

APOMECEMETRIA, æ. *Apomécétrie; l'art qui enſeigne à meſurer la diſtance des choſes éloignées.*

APONEUROSIS, is. *Aponeuroſe; terme de Médecine. Tendon.*

APONUS, i. *Fontaine d'eau chaude & médicinale proche de Padoue.*

APOPEMPTICON. *Sorte de vers que l'on compoſoit pour ſouhaiter un bon voyage.*

APOPHASIS, is. *Déni, refus. Apophafe, figure de Rhétorique.*

APOPHLEGMATISMI, orum. *Apophlegmatiques. Maſtica-toires, médicamens.*

APOPHORETA, orum. *Apophorètes: Titre de quelques livres des Epigrammes de Marſial.*

APOPHTEGMA, atis. *Apophthegme, mot ſentencieux, paroles remarquables. Sentences, ou Remarque. Maxime.*

APOPHYGE, es : & APOPHYGIS, is. *Apophyge, eſcarpe, ou congé; terme d'Architecure.*

APOPHYSIS, is. *Apophyſe; terme de Médecine. Mamillaire ou Maſtoïde.*

APOPLEXIA, æ. *Apoplexie, maladie.*

APOPLEXIS, is. *Idem.*

APORIA, æ. *Doute, incertitude, perplexité.*

APORIARE. *Appauvrir, dénuer, deſtituer, réduire à l'extrémité, à la dernière miſere. Douter, balancer.*

APORIATIO, onis. *Pauvreté, beſoin, indigence.*

APORIATUS, a, um. *Participe paſſif d'Aporiare, & les mêmes ſignifications.*

APORON, i. *Apore, problème très-difficile à réſoudre.*

APORRETA, orum. *Les lieux, les commodités, les latrines.*

APOSIOPESES, is. *Interruption, réticence; figure de Rhétorique.*

AOSPHRAGISMA, atis. *L'empreinte d'un cachet, d'un ſceau. Sceau, cachet.*

APOSTASIA, æ. *Apoſtaſie, déſertion, abandonnement de ſa religion.*

APOSTATA, æ. *Apoſtat. Renégat. Déſerteur.*

APOSTATARE. *Apoſtaſier. Se faire renégat, abandonner ſa religion.*

APOSTATICUS, a, um. *Apoſtatique.*

APOSTATRIX, icis. *Celle qui apoſtaſie. Apoſtate.*

APOSTEMA, atis. *Apoſtume, Apoſtème: terme de Médecine.*

APOSTOLATUS, ſis. *Apoſtolat, dignité, ou miniſtere d'Apôtre.*

APOSTOLE. *Apoſtole, levée qui ſe faiſoit chez les Juifs.*

APOSTOLICUS, a, um. *Apoſtolique. Qui vient des Apôtres.*

APOSTOLICI. *Apoſtoliques, Secte d'Hérétiques.*

APOSTOLINUS, i. *Apoſtolin, nom de Religieux.*

APOSTOLIUM, ii. *Temple, Eglife dédiée à Dieu, ſous le nom & l'invocation d'un Apôtre.*

APOSTOLUS, i. *Apôtre, Envoyé, Diſciple de J. C.*

Apoſtolorum in morem. *Apoſtoliquement.*

Unguentum Apoſtolorum. *Apoſtolorum; onguent de Vénus.*

APOSTROPHA, æ : & APOSTROPHE, es. *Apoſtrophe, figure de Rhétorique.*

APOSTROPHIA, æ. *Nom qu'on donne à Vénus.*
 APOSTROPHUS, i. *Apostrophe.*
 APOTACTITA, æ. *Apotacte, nom de Secte. Renonçant.*
 APOTHECA, cæ. *Magasin, boutique. Etape.*
 Apotheca lignaria. *Bûcher. Chantier.*
 Apotheca fructuum. *Fruiterie, serre.*
 APOTHECARIUS, ii. *Marchand en boutique, en magasin, Apothicaire.*
 APOTHEOSIS, is. *Apothéose, déification; cérémonie païenne.*
 APOTHESES, is. *Choix, élite, triage; ce qu'on serre.*
 APOTOME, es. *Apotome, terme d'Algèbre & de Géométrie.*
 APOTOMIA, æ. *Apotome, terme de Musique.*
 APOTROPÆUS, i. *Epithète donnée aux Dieux qui éloignoient les maux.*
 APOZEMA, atis. *Apozème, décoction.*
 APPANAGIUM, ii. *Apanage.*
 APPARARE. *Apprêter, préparer. Meubler. Appareiller, assortir, apparier.*
 Bellum apparare. *Lever des troupes.*
 APARATIO, onis. *Appareil, apprêt, préparatif.*
 Carnium apparatio. *Parement; terme de Rotisseur.*
 APARATOR, oris. *Celui qui prépare, qui apprête, qui dispose, qui assortit.*
 Lapidum apparator. *Appareilleur; terme de Maçonnerie.*
 APPARATUS, ūs. *Appareil, préparatif, apprêt. Fourniture, fournissement, meuble, parade, étalage. Équipage, train, suite. Apparat.*
 Apparatus belli. *Armement, levées de troupes.*
 Apparatus nauticus. *Agrès, gréments; terme de Marine.*
 Magnus, sed inanis apparatus. *Levée de boucliers.*
 APPARATUS, a, um. *Apprêté, préparé.*
 Apparata ad vulneris curationem medicamenta. *Appareil; terme de Chirurgie.*
 APPARERE. *Apparaître, se rendre visible, revenir. Paraître, sembler.*
 APPARITIO, onis. *Apparition. Vue, découverte soudaine de choses ou de personnes qu'on voit rarement. Apparition, terme de Liturgie.*
 APPARITOR, oris. *Appariteur, Bedeau, Sergent. Huissier. Mandeur.*
 Apparitoris denunciatio scripto consignata. *Commandement. Exploit.*
 Apparitorum officina. *La Barrière des Sergens.*
 Apparitor torquatus. *Huissier de la Chaîne.*
 Saluarius apparitor. *Sergent traversier, sergent dangereux, termes des Eaux & Forêts.*
 APPARITORIUM, ii. *Le lieu où les appariteurs s'assembloient.*
 APPARITURA, ræ. *Charge d'Huissier; fonction de Sergent, fergenterie.*
 APPELLARE. *Appeller, nommer, désigner par le nom. Citer, Réclamer. Attester, invoquer.*
 Appellare litteras. *Epeler.*
 Appellare ad supremum judicem, ad superius tribunal. *Appeller, interjeter appel, terme de Palais.*
 APPELLATIO, onis. *Dénomination. L'action d'épeler les lettres. Appellation, réclamation, appel, & cri quise fait aux montres & revues. Citation en jugement.*
 In abusu dicendi juris ad regium superius tribunal appellatio. *Appel comme d'abus.*
 Jus appellationis habere ad supremum senatum. *Reffortir au Parlement.*
 Vadantis ad alterum vadem appellatio. *Contre-sommation.*
 Appellationem à vadato factam, alteri vadanti denunciare. *Contre-sommer.*
 Appellatio ad principem, ad opem ferendam. *Clameur de Haro.*
 APPELLATIVUS, a, um. *Appellatif; terme de Grammaire.*
 APPELLATOR, oris. *Appellant; terme de Palais.*
 APPELLATORIUS, a, um. *Qui concerne l'appellant, l'appellation.*
 APPELLATUS, i. *Appellé. Qualité d'appellé, à la Cour de la Chine.*
 APPELLATUS, a, um. *Participe passif d'Appellare.*
 APPELLERE. *Aborder, arriver, mouiller, prendre terre, surgir, atterrir, rendre le bord.*
 APPENDERE. *Pendre; appendre, attacher quelque chose. Peser, biqueter; terme de Monnoye.*
 APPENDICULA, læ. *Diminutif d'Appendix. Petit accessoire, petit incident, &c.*
 APPENDIX, cis. *Annexe. Ce qui est de la dépendance, & qui fait partie d'une chose. Garniture. Accessoire. Apanage. Appendice.*
 Appendix ædificii. *Apentis.*
 APPENNAGIUM, ii. *Apanage.*
 APPENSUS, a, um. *Appendu, attaché; qui pend, pendu.*
 APPENZELLA, æ. *Appenzel, ville de Suisse.*
 APPETENDUS, a, um. *Désirable, souhaitable, convoitable, concupiscible.*

APPETENS, entis. *Désireux, passionné, amoureux.*
 APPETENTER. *Passionnement, ardemment, avec empressement.*
 APPETENTIA, æ. *Désir, envie, passion, ardeur.*
 Appetentiam sui excitans. *Appétissant, qui réveille l'appétit.*
 APPETERE. *Désirer, souhaiter, envier, convoiter. Appéter; terme dogmatique. Ambitionner.*
 Appetendi vis, facultas. *Concupiscible, appétitif; termes de Morale.*
 APPETIBILIS, ile. *Désirable, souhaitable.*
 APPETITIO. *Voyez Appetentia.*
 APPETITUS, ūs. *Appétit, désir, convoitise, envie, ardeur, passion, empressement.*
 APPETITUS, a, um. *Désiré, envie, souhaité, convoité.*
 APPIANUM malum. *Pomme d'api.*
 APPIAS, au plur. APPIADES. *Appiades, Divinités dont les temples étoient proche les fontaines d'Appius.*
 APPICTUS, a, um. *Participe passif d'Appingere. Ajouté, joint; terme de Blason.*
 APPIETAS, atis. *Tout ce qui concernoit Appius.*
 APPINGERE, appegi, appactum. *Ajouter, joindre, attacher.*
 APPINGERE, appinxi, appictum. *Peindre auprès, écrire auprès.*
 APIUS, a, um. *Appien. Qui appartient à Appius.*
 Appia via. *La voie Appienne.*
 APPLAUDERE. *Applaudir, battre des mains.*
 APPLAUSOR, oris. *Qui applaudit, flatteur, approbateur.*
 APPLAUSUS, ūs. *Applaudissement, battement des mains. Acclamation. Félicitation.*
 APPLAUSUS, a, um. *Applaudi, approuvé.*
 APPLICARE. *Appliquer, mettre dessus, appuyer. Pousser; terme de Doreur sur cuir.*
 APPLICANDUS, a, um. *Applicable.*
 APPLICATIO, onis. *Application.*
 APPLICATUS, a, um. *Participe passif d'Applicare, & les mêmes significations.*
 APPLODERE. *Voyez Applaudere.*
 APPLORARE. *Pleurer auprès de quelqu'un, ou avec quelqu'un.*
 APPOSUS, a, um. *Jetté, brisé contre terre.*
 APPLUERE. *Pleuvoir dessus.*
 APPLUMBARE. *Plomber, foudrer.*
 APPLUMBATURA, æ. *Plombure, soudure.*
 APPLUMBATUS, a, um. *Plombé, soudé.*
 APPLUTUS, a, um. *Lancé, décoché.*
 APPONERE. *Appliquer, poser, mettre une chose sur une autre.*
 Apposer. *Aposer.*
 APPORRIGERE. *Tendre, étendre auprès.*
 APPORTARE. *Apporter. Amener.*
 APPORTATIO, onis. *L'action d'apporter, de voiturier, de transporter. Apport, transport, voiture.*
 APPOSITE. *Justement, fort juste, à point nommé.*
 APPOSITIO, onis. *L'action de poser une chose sur un autre. Apposition; terme de Physique & de Grammaire.*
 APPOSITUM, ti. *Epithète.*
 APPOSITUS, ūs. *Position, application.*
 APPOSITUS, a, um. *Apposé, apposté.*
 APPOTUS, a, um. *Qui a bien bu.*
 APPRECARI. *Prier, invoquer.*
 Faustum diem & annum precari. *Souhaiter le bon jour & la bonne année.*
 APPRECATUS, a, um. *Qui a prié, qui a invoqué.*
 APPRECIARE. *Priser, apprécier, estimer, évaluer.*
 APPRECIATUS, a, um. *Prisé, estimé, apprécié.*
 APPREHENDERE. *Prendre, surprendre, saisir, appréhender; terme de Palais.*
 APPREHENSIO, onis. *Appréhension, prise, capture, saisie.*
 Main mise; terme de Coutume & de Jurisprudence féodale.
 APPREHENSUS, a, um. *Participe passif du verbe Apprehendere.*
 APPRESSUS, a, um. *Participe passif d'Apprimere, & les mêmes significations.*
 APPRETIARE & APPRETIATUS, a, um. *Voyez Appreciare, & Appreciatus, a, um.*
 APPRIME. *Fort bien, parfaitement, à merveille.*
 APPRIMERE. *Presser, serrer contre.*
 APPRIMUS, a, um. *Du premier rang, du premier ordre.*
 APPROBARE. *Approuver, agréer, ratifier, recevoir, allouer; autoriser.*
 Ratum approbare. *Entériner; terme de Palais.*
 APPROBATIO, onis. *Approbation, agrément, consentement; aveu, ratification, bon témoignage.*
 Computationis approbatio. *Allocation.*
 APPROBATOR, oris. *Approbateur; qui approuve, qui agré, qui consent, qui donne son suffrage.*
 APPROBATUS, a, um. *Approuvé, agréé, ratifié, alloué. Avoué.*
 APPROBE. *Fort bien, en perfection, à merveille.*
 APPROBRAMENTUM, ti. *Opprobre, infamie, ignominie, affront.*

APPROBUS, a, um. Très-sage, très-honnête, rempli d'honneur, de probité.

APPROMISSOR, oris. Caution, garant, répondant, obligé.

APPROMITTERE. Cautionner, garantir, répondre, s'obliger.

APPRONARE. Se prosterner, se mettre à genoux.

APPROPERARE. Avancer, s'approcher.

APPROPERATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

APPROPINQUARE. Approcher, s'avancer.

APPROPINQUATIO, onis. Approche, proximité, voisinage.

APPROPIARE. Voyez Appropinquare.

APPULSUS, a, um. Participe passif d'Appellere.

APPULSUS, ūs. Abord, affluence. Abordage, amarage. Arrivage.

APRARIUS, a, um. De sanglier; qui concerne le sanglier.

APRI, is. Voyez Aper, ri.

APRICARI. S'exposer au soleil, se tenir au soleil.

APRICATIO, onis. Exposition au soleil.

Cervi matutina apicatio. Reffui; terme de Vénérerie.

APRICITAS, atis. Beau temps, temps serein.

APRICUS, a, um. Qui est exposé au soleil, & à l'abri du vent; sain & net.

Aprico in loco. A découvert; à l'air.

Apricæ fauces. Abri, rade où l'on met les vaisseaux à couvert des vents. Cale, calangue; terme de Marine.

APRILIS mensis. Le mois d'Avril.

APRILIS, ile. D'Avril.

APRIMONASTRERIUM, ii. Ebersheim, ou Ebers-munster; Bourg d'Alsace.

APRINUS, a, um. De sanglier; qui concerne le sanglier.

APRONIA, æ. Brioine, coulevrée; plante.

APROSITOS Insula S. Blandani. Encubierta; Isle de l'Océan Atlantique.

APROXIS, is. De la natte.

APRUGNA, æ. De la chair de sanglier.

APRUGNUS, a, um. De sanglier.

Aprugnum rostrum. Boutoir. Le bout du groin du sanglier.

Aprugni rostri impressum solo vestigium. Boutis; terme de Vénérerie.

Aprugni dentes falcati. Broches. Défenses du sanglier.

Aprugno dente vulnus infixum cani. Décousure.

APRUTIUM, ii. L'Abruzzo, dans le Royaume de Naples.

APRUTIUM, & APRUTINA Civitas, aujourd'hui Theramum. Voyez ce mot.

APSIS, idis. Voûte, arcade. Disque, plat, assiette.

Apſides. Absides; l'Apogée & le Périgée; terme d'Astronomie.

APTA Julia. Apt; ville de France, en Provence.

APTARE. Ajuster, accommoder, raccommorder, agencer, appliquer.

APTATIO, onis. L'action d'ajuster, d'assortir, d'approprier. Habillage; terme de Cuisine & de Rotisseur.

APTATUS, a, um. Participe d'Aptare. Adapté, ajusté, & les autres significations de son verbe.

APTE, aprius, iſſimè. Juste, justement, fort bien, conformément, à propos.

APTERA, APTERIA, APTERON; aujourd'hui Palæocastum, tri. Paléocastro, bourg de l'Isle de Candie.

APTITUDO, inis. Aptitude, capacité, disposition, facilité, justesse.

APTUS, a, um. Ajusté, assorti, approprié, juste pertinent, admissible, convenable. Commode, propre, facile, aisé, doux. Capable, habile.

Aptum facere. Habilter.

APUA, æ. Loche, ou Anchois, petit poisson.

APUA, æ; aujourd'hui Pons tremulus. Pontremole, petite ville des Etats de Toscane.

APUANI, orum. Liguriens. Les peuples de Pontremole.

APUD. Chez, auprès, proche; devant; devers, par devers.

APULIA, æ. La Pouille. L'Apouille, dans le Royaume de Naples.

Apulia Daunia. La Capitanate.

APULIÆ, arum. Voyez Messapia.

APULUS, a, um. Qui est de la Pouille.

APUS, Apodis. L'oiseau de Paradis, grande hirondelle, grand martinet, martin-pêcheur. Alérion ou Moutardier.

APUSIA, æ. Absence, privation, perte.

APYRA, aujourd'hui Phinica. Voyez ce mot.

APYRINUS, a, um. Dont le noyau est tendre.

Apyrina mala. Grenade, fruit.

APYROTHOS, & APYROTOS, i. Qui résiste au feu. Escarboucle.

A Q

AQUA, æ. Eau, Élément.

Aquæ potator. Bûveur d'eau. Hydropote.

Aqua stagnans. Eau morte.

Aurariæ diremptionis administra aqua. Eau de départ; terme de Monnoie.

Aqua mulsa. Hydromel.

Aqua ex sacchari arundinibus vi ignis extracta. Rum; espèce d'eau-de-vie que l'on tire des cannes de sucre.

Aqua naphtha. Eau de nasse ou de naphe.

AQUA marina. Aigue-marine, pierre précieuse.

AQUA Sparsa. Aigue-Perse, en Auvergne.

AQUA Virginea. Fontana, ou Aqua di Trevi.

AQUÆ Augustæ. Dax ou Dacs, ville de France, en Gascogne.

AQUÆ grani, ou Aquisgranum. Aix-la-Chapelle, ville Impériale dans le Duché de Juliers.

AQUÆ in Uttâ ou Ottâ. Aix en Otte ou en Ote, ville ou bourg de France dans le Sénonois.

AQUÆ Labodæ, aujourd'hui Sacca. Voyez ce mot.

AQUÆ Lupiæ. Voyez Guadalupia.

AQUÆ Mattiacæ. Voyez Visbada.

AQUÆ Meron. Houlct-Panias, petit lac de Judée.

AQUÆ mortuæ. Aigues-mortes, dans le Languedoc.

AQUÆ S. Medulsi. Mion, boug de France, en Auvergne.

AQUÆ Sextiæ. Aix, Capitale de la Provence.

AQUÆ Tabbellæ. Dax ou Dacs, ville de France, en Gascogne.

AQUÆ Veteres. Oudewater, petite ville des Provinces-Unies.

AQUÆ Vivæ. Aigues-vives, en Touraine.

AQUABELLICHUM. Voyez Wafferbillichum.

AQUÆDUCTUS, ūs. Aqueduc, canal, conduit, tuyau.

Aquæductus ad navis antliam. Vittonnières, bitonnieres, anguilliers; terme de Marine.

AQUÆMANALIS, ou AQUÆMANILE, is. Aiguère, pot à l'eau.

AQUALATUM, ti. Ygualada, bourg de la Catalogne.

AQUALICULUS, li. Le ventre. Auge à cochons.

AQUALICUS, i. Le ventre. Auge à cochons. Un gros boyau gras.

AQUALIS, is. Aiguère, pot à l'eau.

AQUANS, antis. Qui puise de l'eau.

AQUARI. Faire aiguade, faire de l'eau; terme de Marine.

Faire provision d'eau. Mener boire, mener à l'abreuvoir.

AQUARIA, æ. Yvoire, bourg du Chablais, en Savoie.

AQUARIOLUM, li. Evier.

AQUARIOLUS, ola. Qui sert les femmes de débauche; qui est attaché à leur service.

AQUARIUM, ii. Abreuvoir, réservoir, évier, mare, égout. Timbre.

AQUARIUS, ii. Le Verseau, Signe du Zodiaque.

AQUARIUS, a, um. Qui concerne l'eau.

Urceus aquarius. Aiguère, pot à l'eau.

Aquarius sulcus. Canal. Creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.

AQUATICUS, a, um. Aquatique. Qui vit dans l'eau. Hydro-pique.

AQUATILIS, ile. Aquatile. Qui naît ou se nourrit dans l'eau.

AQUATIO, onis. Provision d'eau-douce. Aiguade; terme de Marine.

AQUATOR, oris. Qui fait provision d'eau. Qui va faire aiguade.

AQUATUS, a, um. Mélange d'eau. Qui est clair comme de l'eau; qui coule. Aqueux.

AQUAVIA, & AQUALIVA, æ. Aujourd'hui Teplicza. Voyez ce mot.

AQUENSIS civitas. Aix, Capitale de la Provence.

AQUENSIUM urbs. Acqs, ou Dax, ville de Gascogne.

AQUIANUM, i. Evian, petite ville du Chablais, en Savoie.

AQUIFOLIA, æ: & AQUIFOLIUM, lii. Houx, arbrisseau. Aquifoliis terra confita. Houssaie.

AQUIFOLIUS, a, um. De houx.

AQUILA, æ. Aigle, oiseau. L'enseigne des Légions Romaines.

Aquila pullus. Aiglat, Aiglou; le petit d'une Aigle.

Aquila alba. Aigle blanc; terme de Chymie.

Junior aquila. Aiglette.

Minor aquila rostro & unguibus mutila. Alérion ou Alérion; terme de Blason.

AQUILA, æ. L'Aigle, ville en Normandie.

AQUILÆ, arum. Aujourd'hui Isola. Voyez ce mot.

AQUILEGIA, æ. Ancolie, Colombine, herbe ou fleur.

AQUILEIA, & AQUILEGIA, æ. Aquilée, ville d'Italie, dans le Frioul.

AQUILEX, egis. Fontainier ou Fontenier. Qui a soin des fontaines.

AQUILICIA, orum. Fêtes ou Sacrifices pour demander de la pluie.

AQUILIFER, eri. L'Officier qui portoit l'Aigle Romaine. L'enseigne.

AQUILIMENSIS. Voyez Inculisma.

AQUILINA Silva. La Forêt Iveline; les bois de Rambouillet.

AQUILINA. Voyez Aquilegia.

AQUILINUS, i. Aquilin, Aigulin, Evilin; nom propre d'homme.

AQUILINUS, a, um. Aquilin, d'Aigle.

AQUILO, onis. La bise. Nord-nord-est. La Tramontane, le vent du Septentrion.

AQUILONARIS

AQUILONARIS, are. *Aquilonaire, Boréal, Septentrional.*
 AQUILONIUM, ii. *Aiguillon, ville de Guienne.*
 AQUILONIUS, a, um. *Aquilonaire, Boréal, Septentrional.*
 AQUILUS, a, um. *Noirâtre, brun, bāzané.*
 AQUINAS, atis. *Du diocèse d'Aquin.*
 AQUINUM, i. *Aquin, ville d'Italie, dans la Terre de Labour.*
 AQUISEXTANUS, a, um. *Qui est d'Aix en Provence.*
 AQUISGRANUM, i. *Aix-la-Chapelle.*
 AQUISGRANUS, a, um. *Qui est d'Aix-la-Chapelle.*
 AQUISTRIA. *Voyez Guistrium.*
 AQUITANIA, x. *L'Aquitaine; la Guienne, grande Province de France.*
 AQUITANICUS, a, um. *De Guienne, d'Aquitaine.*
 Mare Aquatanicum. *La Mer de Gascogne; la grande Baie de France.*
 AQUITANUS, a, um. *Aquitain. Qui est d'Aquitaine, de Guienne.*
 AQUIVERGIA; Aquarum divergia. *Eauversant. La pente qui fait couler les eaux.*
 AQUOSITAS, atis. *Humeur, pituite. Phlegme; terme de Chymie.*
 AQUOSUS, a, um. *Aqueux, pluvieux, humide.*
 AQUULA, x. *Petit ruisseau.*

A R

ARA, x. *Autel.*
 Ara princeps, primaria. *Maître Autel.*
 Aræ summo in recessu lignea compages imposita cui tabernaculum obvertitur. *contretable, terme d'Architecture.*
 ARÆ. *Rochers, écueils, bancs de sable entre la Sardaigne & l'Afrique. Quais, levées, digues, mōles.*
 ARABA, x. *Nasturce oriental, plante.*
 ARABARCHES, x. *Intendant d'Arabie. Chef de Publicains.*
 ARABARCHIA, x. *Intendance d'Arabie. Place de Fermier Général.*
 ARABIA, x. *Arabie, grande contrée d'Asie.*
 Arabia Petraea. *L'Arabie Pétrée, dont Pétra est la Capitale.*
 Arabia Felix, Eudæmon. *L'Arabie Heureuse.*
 Arabia Deserta. *L'Arabie Déserte.*
 ARABICUS, a, um. *Arabesque. Arabique. A la manière des Arabes. Arabique, nom de Secte. Arabique, titre donné à l'Empereur Severe.*
 Arabicum idioma. *Arabisme.*
 ARABILIS, ile. *Labourable.*
 ARABO fluvius. *Le Rab ou Raab; rivière.*
 ARABO Insula. *L'Isle de Raab, dans la rivière de ce nom, en Hongrie.*
 ARABS, bis. *Arabes, peuples d'Asie. Avare, usurier. Cruel.*
 Arabs mulier. *Arabesse.*
 ARACHUS, i. *Vesce sauvage.*
 ARACIA, x. *Figue blanche.*
 ARÆOMETRUM, i. *Aréomètre, ou Peseliqueur, instrument d'expériences Physiques.*
 ARAGONIA, x. *Aragon, Royaume en Espagne.*
 ARAGONIUS, i. *L'Aragon, fleuve d'Espagne.*
 ARANEA, x. *Araignée, insecte. Toile d'araignée.*
 Sacculus araneorum plenus. *Disette d'argent. Impécuniosité.*
 ARANEOLUS, i. *Petite araignée.*
 ARANEOSUS, a, um. *Plein de toiles d'araignées. Qui concerne l'araignée.*
 ARANEUS, i. *Araignée, poisson à coquille.*
 ARAR, ris: & ARARIS, ris. *La Saône, grande rivière de France.*
 ARARE. *Labourer, cultiver la terre.*
 Rude solum arare. *Défricher.*
 ARARIUM, ii. *Araire; terme de Coutume.*
 ARATIO, onis. *Labourage, culture, labour.*
 Arationes. *Terres en labour, champs cultivés.*
 ARATIUNCULA, læ. *Petit morceau de terre labourable.*
 ARATOR, ris. *Laboureur.*
 Arator inculcæ terræ. *Défricheur.*
 ARATORIUS, a, um. *De laboureur, de labourage.*
 ARATRARE. *Labourer pour la seconde fois, biner, donner une seconde façon à la terre.*
 ARATRUM, tri. *Charrue.*
 Solum quo in arando vel duo vel tria aratra occupari possunt. *Terre à deux, à trois charrues.*
 Aratri latus. *Haie; terme de Laboureur.*
 Aratrum primò proscindere. *Déchaumer; terme d'Agriculture.*
 Aratro viam publicam attingere, proscindere. *Empiéter sur le grand chemin avec la charrue; espéer, terme de Coutume.*
 ATURA, x. *Labour, labourage, culture de la terre.*
 Tome VIII. II. Partie.

ARATUS, a, um. *Labouré, cultivé.*
 ARAURIS, is. *L'Erault ou l'Errault, ou l'Airau; rivière de France, dans le Languedoc.*
 ARAUSIO, ARAUSIUM Cavarum; ARAUSIONENSIS Civitas. *Orange, ville Capitale de la Principauté d'Orange.*
 ARAUSIONENSIS Principatus. *La Principauté d'Orange.*
 ARAUSICANA arx. *Le Fort d'Orange, dans le nouveau Pays-Bas, en l'Amérique Septentrionale.*
 ARAXES, is. *Araxe, fleuve d'Arménie.*
 ARAXEUS, a, um. *De l'Araxe.*
 ARBA, bæ. *Rab ou Arbe, Isle du Golfe de Venise.*
 ARBALISTA, xæ. *Arbalète. Voyez Balista.*
 Arbalistæ species quindecim pedibus longa. *Ribaudequin; terme de l'ancienne Milice.*
 ARBATILICENSIS. *Voyez Herbatilicus.*
 ARBATILICUM. *Voyez Herbatilicum.*
 ARBEIA. *Voyez Jerbeia.*
 ARBELA, x. *Arbeles, ville d'Asie.*
 ARBELLÆ, orum. *Arbelles, ville d'Assyrie.*
 ARBILLA, x. *Embonpoint, graisse, suif.*
 ARBITER. tri. *Arbitre, arbitrateur, estimateur. Juge. Maître souverain. Médiateur, entremetteur, appointeur, amiable compositeur. Ausfrégue, Juge en Allemagne.*
 Tertius arbiter. *Sur-arbitre.*
 Per arbitros. *Arbitralement, à l'amiable.*
 ARBITRA, x. *Femme juge, arbitre.*
 ARBITRALIS, ale. *Arbitral, arbitraire.*
 ARBITRARE: & ARBITRARI. *Croire, penser, juger, s'imaginer.*
 ARBITRARIO. *Arbitrairement, à son choix, à sa volonté.*
 ARBITRARIUS, a, um. *Arbitraire. Qui dépend de l'opinion, de l'estimation des hommes. Arbitral.*
 ARBITRATOR, oris. *Arbitrateur, ou amiable compositeur.*
 ARBITRATUS, ūs. *Arbitrage. Voyez Arbitrium.*
 ARBITRATUS, a, um. *Arbitré, jugé par arbitre, vuide par arbitrage.*
 ARBITRIUM, trii. *Arbitre. Libre arbitre. Arbitrage. Jugement, volonté, discrétion, disposition. Fantaisie, mode, gré. Liberté. Merci.*
 Rem alicujus arbitrio permittere. *Passer quelque chose par compromis.*
 Pro arbitrio tuo age omnia. *Soyez le maître absolu; taillez, rognez comme il vous plaira.*
 Milites suo arbitrio permittere. *Laisser vivre les soldats à discrétion.*
 In alterius arbitrio posita conditio; alterius arbitrio subiecta conditio. *Dépendance, sujétion, infériorité.*
 Ex alterius arbitrio. *D'une manière dépendante. Dépendamment.*
 ARBOR, oris. *Arbre. Mat, arbre de moulin. Arbre de pressoir. Bois.*
 Arbor coactæ brevitatis. *Arbre nain.*
 Arbor in corbe. *Arbre en manequin.*
 Arbor arbori ingenuæ insita. *Arbre sur franc.*
 Arbor arbori silvestri insita. *Enté sur sauvageon.*
 Arbor Judæ. *Arbre Judas. Argéran, mot Persan.*
 Arbor consanguinitatis. *Arbre généalogique.*
 ARBORARIUS, a, um. *Branchier, qui vole de branche en branche. Qui se plaît parmi les arbres. Qui perche.*
 ARBORATOR, oris. *Qui a soin des arbres, qui en plante. Jardinier.*
 ARBOREA. *Voyez Oristanum.*
 ARBORENSIS Marchionatus, ūs. *Le Marquisat d'Oristagne, dans l'Isle de Sardaigne.*
 ARBORESCENS, entis. *Boisieux.*
 ARBORESCERE. *Croître en arbre, avoir la nature de l'arbre.*
 ARBORETUM, ti. *Bosquet, pépinière, lieu planté d'arbres.*
 ARBOREUS Sinus. *Voyez Oristanensis Sinus.*
 ARBORICI, orum. *Arboriques, Peuples Chrétiens sous Clovis.*
 ARBOS, oris. *Arbre fruitier.*
 ARBUM. *Voyez Arba.*
 ARBURGUM, gi. *Voyez Varburgum.*
 ARBUSCULA, x. *Arbrisseau, sous-arbrisseau, petit arbre, arbre nain.*
 ARBUSTARE. *Planter des arbres.*
 ARBUSTATUS, a, um. *Planté d'arbres.*
 Arbustatæ muro arbores. *Espalier.*
 ARBUSTIVUS, a, um. *Planté d'arbres.*
 ARBUSTULA. *Voyez Arbuscula.*
 ARBUSTUM, ti. *Jardin, verger, pépinière, bosquet.*
 ARBUTEUS, a, um. *D'arboisier, ou d'arboüsier.*
 ARBUTUM, ti. *Arbouse, ou Arboise; fruit de l'Arboüsier.*
 ARBUTUS, i. *Arboüsier, arbre.*
 ARCA, xæ. *Arche. Coffre. Banque. L'Arche de Noé.*
 Arcarum opifex. *Mallier. Coffretier. Bahutier.*
 Arca camerata. *Bahut.*
 Arca ætea. *Arca argentaria. Coffre-fort.*

In arca servare. *Encaisser, encoffrer.*

Fornicis arca. *Fourche, panache, pendentif; terme d'Architecture.*

ARCADES, dum. *Arcadiens, les peuples d'Arcadie.*

ARCADIA, æ. *Arcadie, ancienne Province du Peloponese.*

ARCADIA, æ. *Arcadie, nom de femme.*

ARCADICUS, a, um. *Arcadique; qui dépend de l'Arcadie.*

C'est aussi le nom d'une milice établie par Arcadius.

ARCADIUS, ii. *Arcade, nom propre d'homme. Arcadien; qui est d'Arcadie.*

ARCADIUS fluvius. *La Spinnazza, ou le Stromio, rivière de la Morée.*

ARCANE, ou Arcanò. *En secret, en particulier, secrètement.*

ARCANUM, i. *Secret, mystère.*

ARCANUS, a, um. *Secret, caché, impénétrable, invisible, mystérieux.*

ARCARIUS, ii. *Caissier, Banquier. Bahutier.*

ARCAS, dis. *Arcadien, qui est d'Arcadie.*

ARCATUS, a, um. *Courbé, fait en arc.*

ARCELLA, æ. *Petit coffre, malie, bahut. Berceau, treille.*

ARCELLATUS, a, um. *Fait en berceau.*

ARCERA, æ. *Brancard, litte. Chariot, caisson, surtout.*

ARCERE. *Chasser, repousser, empêcher d'entrer. Mander, faire venir.*

ARCESSERE. *Mander, appeler, faire venir, envoyer chercher.*

ARCESSITOR, oris. *Qui va querir, qui fait venir.*

ARCESSITUS, a, um. *Mandé, appelé. Mandié, forcé.*

ARCESSITUS, ùs. *Mandement, ordre devenir.*

ARCHAICUS, a, um. *Fait à l'antique, à l'ancienne mode. Gothique.*

ARCHAISMUS, mi. *Façon de parler imitée des anciens: manière de parler qui a vieilli, qui n'est plus d'usage.*

ARCHANGELICA, æ. *Angélique de la grande espee, plante.*

ARCHANGELOPOLIS, is. *Archangel, ville de Moscovie.*

ARCHANGELUS, i. *Archange, prince des Anges.*

ARCHETYPUM, & ARCHETYPUS, i. *Original, patron, modèle. Parangon. Prototype. Protocole. Matrice; l'étalon général des poids & mesures. Archétype; terme de Philosophie.*

Applicito archetypo figuram delineare. *Patronner; terme de Cartier.*

ARCHETYPUS, a, um. *Original.*

Exemplar archetypum. *Manuscrit. Copie; en terme de Libraire. Etalon.*

Descriptio exemplari archetypo penitus plane similis. *Copie figurée.*

ARCHIACOLYTHUS, thi. *Archiacolythe, Dignité Ecclésiastique.*

ARCHIATER, tri: & ARCHIATRUS, tri. *La Noblesse comitive.*

Archiatorum comes. *Le premier Médecin du Roi.*

Archiater, protomedicus regis Persarum. *Akim-Bachi; terme de Relation.*

ARCHICAMERARIUS, ii. *Archicamérier, ou Archichambellan, Officier de l'Empire.*

ARCHICANCELLARIUS, ii. *Archichancelier, Charge anciennement en usage en France.*

ARCHICANTOR, oris. *Archichantre, Dignité Ecclésiastique.*

ARCHICAPELLANUS, i. *Archichapelain; Titre que l'on donnoit autrefois au Grand-Aumonier de France.*

ARCHICHIRURGUS, i. *Chirurgien Major.*

ARCHICHORUS, i. *Grand-Chantre.*

ARCHICOMES, itis. *Archicomte.*

ARCHIDAPIFER, i. *Archieuyer tranchant. Archimaître-d'Hôtel, ou Grand-maître d'Hôtel.*

ARCHIDIACONATUS, ùs. *Archidiaconat; Office de l'Archidiaque.*

ARCHIDIACONUS, i. *Archidiaque, Supérieur Ecclésiastique dans une certaine partie du Diocèse.*

Dioceseos pars Archidiaconi visitationi subiecta. *Archidiaconé.*

ARCHIDUCATUS, ùs. *Archiduché. Terre érigée sous ce titre.*

ARCHIDUCISSA, æ. *Archiduchesse.*

ARCHIDUX, cis. *Archiduc. Celui qui a une prééminence qui l'éleve au dessus des autres Ducs.*

ARCHIEPISCOPALIS, ale. *Archiepiscopal. Qui regarde l'Archevêque.*

ARCHIEPISCOPARI. *Etre fait ou sacré Archevêque.*

ARCHIEPISCOPATUS, ùs. *Archiepiscopat, Dignité Ecclésiastique. Archevêché; terme de Géographie.*

ARCHIEPISCOPUS, i. *Archevêque. Prélat métropolitain.*

ARCHIERARCHUS, i. *Archievêque. Chef de la Hiérarchie. Chef de l'Eglise.*

ARCHIEUNUCHUS, i. *Archieunuque. Chef des Eunukes.*

ARCHIGALLUS, i. *Archigalle, chef des Prêtres de Cybele.*

ARCHIGERON, onis. *Agent à la Cour d'un Prince.*

ARCHIGRAPHUS, i. *Cancellicr, chef des Notaires.*

ARCHIJUSTITIARIUS, ii. *Grand Justicier en Angleterre.*

ARCHILEVITA, æ. *Archilévite ou Archidiaque.*

ARCHILIBRARIUS, ii. *Archi-Imprimeur.*

ARCHILOCHIUS, a, um. *Archiloque; terme de Poésie.*

ARCHILOGOTHEA, æ. *Chancelier, Archi-chancelier.*

ARCHIMAGIRUS, i. *Chef de cuisine, Maître-Queux.*

ARCHIMANDRITA, æ. *Archimandrite. Abbé.*

ARCHIMARESCALLUS, i. *Archimaréchal. Grand Maréchal de l'Empire.*

ARCHIMIMUS, i. *Archimime. Archi-bouffon, maître-bouffon.*

ARCHIMINISTER, tri. *Premier Ministre.*

ARCHIMONASTERIUM, ii. *Archimonastère, titre de quelques Monastères célèbres.*

ARCHINOTARIUS, ii. *Archinotaire. Chef des Notaires, ou Secrétaire du Roi.*

ARCHIÆCONOMUS, i. *Celui qui a inspection sur les économes.*

ARCHIÆNOCHUS, chi. *Grand Echançon, grand Bouteiller.*

ARCHIOTA, æ. *Archiviste, qui a soin des Archives.*

ARCHIPARAPHONISTA, æ. *Grand Chantre; Archiparaphoniste chez les Grecs.*

ARCHIPATER; tris. *Archipere. Archevêque.*

ARCHIPELAGUS, i. *Archipel, ou Archipelage; terme de Géographie.*

ARCHIPERACITA, æ. *Archipéracite, Officier dans les Académies juives.*

ARCHIPHORISTA, æ. *Voyez Archiparaphonista.*

ARCHIPHYLAX, acis. *Premier Garde, Chef des Gardiens.*

ARCHIPINCERNA, æ. *Archiechançon. Grand Echançon de l'Empire.*

ARCHIPIRATA, æ. *Chef de Corsaires, de Pirates. Armateur.*

ARCHIPOLITES, is. *Archevêque.*

ARCHIPONTIFEX, icis. *Archevêque.*

ARCHIPPOCOMUS, i. *Grand-Ecuyer, Connétable.*

ARCHIPPUS, i. *Idem.*

ARCHIPRÆSUL, ulis. *Archevêque.*

ARCHIPRESBYTER, i. *Archiprêtre. Curé.*

ARCHIPRESBYTERATUS, ùs. *Archiprêtré, dignité de l'Archiprêtre.*

ARCHIPRIOR, oris. *Archiprieur, Grand Maître de l'Ordre des Templiers.*

ARCHISACERDOS, oris. *Archiprêtre.*

ARCHISCHOLARIS, is: & ARCHISCHOLUS, i. *Ecolâtre.*

ARCHISCRINIUS, ii. *Treisorier d'une Eglise.*

ARCHISENESCALLUS, i. *Archievêchal, Grand Sénéchal, Grand Maître de la Maison du Prince.*

ARCHISESCALLUS, i. *Voyez Archisenescallus.*

ARCHISTRATEGUS, gi. *Grand Maréchal. Généralissime. Connétable.*

ARCHISUBDIACONUS, i. *Archisoudiaque.*

ARCHISYNAGOGUS, i. *Chef de la Synagogue.*

ARCHITECTA, æ. *Architecte.*

ARCHITECTARI. *Bâtir, conduire un bâtiment.*

ARCHITECTATIO, onis: & ARCHITECTIO, onis. *Le travail de l'Architecte.*

ARCHITECTO, onis: & ARCHITECTON, onis. *Architecte.*

ARCHITECTONICE, es. *L'Architecture.*

ARCHITECTONICUS, a, um. *Ce qui concerne l'Architecture.*

ARCHITECTONOGRAPHIA, phiæ. *Architectonographie.*

Description des Bâtimens.

ARCHITECTURA, æ. *L'Architecture.*

Architectura militaris. La Fortification; l'art de fortifier.

ARCHITECTUS, i. *Architecte. Inventeur, conducteur.*

ARCHITELONES, nis. *Chef des Publicains. Fermier Général.*

ARCHITHALASSIA, æ. *Amirauté; Charge d'Amiral, l'Intendance des Mers.*

ARCHITHALASSIUS, ii. *Amiral. Qui commande les armées navales.*

ARCHITHALASSUS, i. *Amiral.*

ARCHITHEORUS, ri. *Intendant des spectacles.*

ARCHITHESAURARIUS, ii. *Architrésorier, Grand Trésorier de l'Empire.*

ARCHITRIA, æ. *Cellule.*

ARCHITRICLINUS, i. *Maître d'Hôtel. Majordome.*

ARCHITYPOGRAPHUS, i. *Archi-Imprimeur.*

ARCHIUM, ou ARCHIVUM, i. *Archives; le Trésor des Chartres.*

ARCHONTES, tis. *Archonte, Magistrat d'Athènes.*

Archontis dignitas. Archontat.

ARCHONTICI, onum. *Archontiques, Sectaires hérétiques.*

ARCHONTOPOLUS, i. *Celui qui portoit l'épée devant l'Empereur. Connétable, Grand Ecuyer.*

ARCHOS, ou ARCHUS, chi. *Le Prince, le premier.*

ARCIFINALIS, ale: & ARCIFINIUS, ii. *Champ borné par une montagne, une forêt, une rivière, un grand chemin.*

ARCITENENS, entis. *Qui tient un arc. Le Sagittaire, signe du Zodiaque.*

ARCONTIUS, ii. *Arcous, nom propre d'homme.*

ARCTARE. *Serrer, resserrer, rétrécir, presser, étrangler.*

ARCTATIO, onis. *Refferrément, rétrécissement.*

ARCTATUS, a, um. Participe d'Arctare. Serré, resserré, rétréci.
 ARCTE, arctius, arctissimè. Etroitement, à l'étroit.
 Arctius aliquem habere, coercere. Tenir de court, donner peu de liberté.
 ARCTICUS, a, um. Arctique; terme d'Astronomie.
 ARCTOPHYLAX, acis. Bootès, ou le Bouvier, Constellation.
 ARCTOS, cti. L'Ours, la grande & la petite Ours, Constellation du cercle Arctique.
 ARCTURUS, i. Arcture, étoile.
 ARCTUS, a, um. Etroit, serré.
 Arctus equus. Cheval estrac, ou étroit; terme de Manège.
 ARCUA, æ. Arc; terme de Sellier.
 ARCUARE. Arcuer, courber en arc. Baïsser; terme de Vigneron.
 ARCUARIUS, ii. Faïseur d'arcs.
 ARCUARIUS, a, um. Qui concerne les arcs.
 ARCUATIM. En forme d'arc.
 ARCUATIO, onis. Courbure, bombement, bouge.
 ARCUATUS, a, um. Courbé en arc. Arcué; terme de Manège.
 Fundum arcuatum. Cul de lampe; terme d'Architecture & de Menuiserie.
 ARCUBALISTA, æ. Arbalète, espèce de serpent.
 ARCUBALISTARIUS, ii. Arbalétrier, qui tire de l'arbalète.
 ARCUDA, iæ. Arcudia, ou Larcudia, ou Liconda; petite ville de Barbarie en Afrique.
 ARCULA, æ. Petit coffre, coffret. Ecrin. Baguier.
 Arcula vinaria. Arcula divisée en cellulas capiendis lagenis comparatus. Cantine.
 ARCULARIUS, ii. Qui fait des coffres, des cassettes. Layetier. Bahutier.
 ARCUS, us. Arc, arcade, portique. Cintre. Portion de cercle. Arceau. Berceau. Bombement. Curvité. Boffage.
 Arcus scapo instructus. Arbalète. Arc-à-jalet. Arcangelet.
 Arcus integer. En plein cintre.
 Arcus diminutus, delumbatus. Cintre surbaissé, ou en anse de panier.
 Arcus in acumen fastigiatus. Cintre surmonté.
 Arcus inclinatus. Cintre rampant.
 Arcus ligneus struendo desuper fornici accommodatus. Cintre. Armatura en Italien.
 Arcus decussatim trajecti. Croisée d'Ogives; terme d'Architecture.
 Arcus majores, primarii. Doubleaux; terme d'Architecture.
 Arcum ligneum struendo desuper fornici accommodatum destruere, evertere, tollere. Décintrer; terme de Maçonnerie.
 ARCUS JULIANI. Arcueil, village à une lieue de Paris.
 ARDAGENUS, i. Ardain, nom propre d'homme.
 ARDEA, æ. Héron, oiseau.
 Ardea stellaris, Butor, oiseau.
 Ardea parva. Héronneau, petit héron.
 ARDELICA, æ. aujourd'hui Piscaria. Voyez ce mot.
 ARDELIO, onis. Empressé, affairé, intrigant. Enhaqué. Fa-trasseur.
 ARDENS, entis. Ardent, brûlant, fervent, véhément, passionné, épris. Flambant, ancien mot.
 Ardentes. Ardens, les Académiciens de Naples.
 ARDENTER. Ardemment, avec ardeur, avec passion. D'une manière chaude & vive, chaudement, passionnément.
 ARDEOLA, æ. Petit Héron, Héronneau, oiseau. Aigrette, oiseau.
 Ardeolarum aviarium. Héronnière.
 Ardeolæ albæ muscarium. Bouquet ou panache de plumc. Aigrette.
 ARDERE. Brûler, être en feu, être embrasé, flamber.
 Ardere nescius. Incombustible.
 ARDESCERE. S'allumer, s'embraser, brûler.
 ARDINACHA, æ. Armagh, ville d'Irlande.
 ARDOR, oris. Ardeur, grande chaleur. Embrasement. Empressément.
 Ardor animi. Passion, vivacité, fougue, emportement, fureur, furie, manie.
 ARDOSIA, æ. Cærulei lapidis scætiles laminæ. Ardoise, sorte de pierre.
 Ardosia minores laminæ. Cartelette; terme de Couvreur.
 Ardosiarum lapidicina. Ardoisière, carrière d'ardoise.
 Ardosia stratum. Foncière, couche, lit d'ardoise.
 ARDOTIUM. Voyez Margonicha.
 ARDUA, æ. Un Héron, oiseau.
 Ardua alba. Garzette, oiseau.
 ARDUENNA sylva. La forêt d'Ardennes, ou les Ardennes.
 ARDUITAS, atis. Elévation, éminence, hauteur, roideur.
 ARDURNA, æ. Durenis ou Ardurne, petite ville, ou bourg de l'Ecosse Septentrionale.
 ARDUUS, a, um. Haut, élevé, roide, escarpé. Difficile, malaisé, rude, pénible, ingrat.

AREA, æ. Place publique, aire, grange. Sole. Etape. Plan, superficie plane. Cour. Carreau d'un parterre. Bâtarde, voile de Galère.
 Areæ vestibulum. Prior area. Anti-cour, avant-cour.
 Area postica. Basse-cour.
 Area editior. Terrasse, platte-forme.
 Area ad congregandos milites apta. Place d'armes.
 Areæ pigmentaria subactus. Imprimure, enduit d'une toile pour servir aux Peintres.
 Area scuti. Le champ; terme de Blason.
 AREÆ, arum. Voyez Olbia. C'est la même chose.
 AREALIS, le. Qui sert à la grange.
 ARECA, æ. Faudel, fruit d'un Palmier qui porte aussi ce nom.
 AREDIUS ou ARIDIUS, ii. Yrier ou Yriez, nom propre d'homme.
 AREDIUS. Voyez Aregius.
 AREFACERE. Brûler, brouïr. Sécher, dessécher, essorer, essuyer.
 AREGIUS, ii. Arige ou Arey; nom propre d'homme.
 ARELAS, atis. Arles, ville. Qui est d'Arles, Arelatin.
 ARELATE, es. Arles, ville de France en Provence.
 ARELATENSIS, ense. D'Arles.
 ARELATUM. Voyez Arelate.
 AREMORICA. Voyez Armorica.
 AREMORICUS, Voyez Armoricus.
 ARENA, næ. Sable, gravier, sablon. Arène; Camp. Arena; Terme de Philosophie hermétique.
 Arena arcta. Une grève.
 Arenâ conspergere. Sabler.
 Arenâ scepsum ad certamen locus. Champ clos, barrière.
 Arena in obsidione ad servandos milites apta. Place d'armes.
 Consilium in arenâ. Conseil pris sur le champ.
 Ad arenæ cumulos adhærescere. S'engraver. Etre engravé.
 Etre en sablé.
 Arenarum immunitas jus. Franchise d'Arans, terme usité à Dole en Franche-Comté.
 ARENACEUS, a, um. Sablonneux, plein de sable, de gravier.
 ARENÆ Olenfæ. Les sables d'Olonne.
 ARENARIUM, ii. Mortier fait de chaux & de sable. Couchis.
 ARENARIUS, a, um. Sablonneux, graveleux. Couvert de sable.
 Arenaria fossa, fodina. Sablière.
 Arenaria moles. Bancs de sable.
 Arenarii. Ceux qui se battoient dans l'arène.
 ARENATIO, onis. Crépissement, crépi, enduit d'une muraille, ravalement.
 ARENATUM, ti. Mortier; ciment.
 Arenato inductus. Crépi, enduit, ourdi.
 ARENATUS, a, um. Sablé, mêlé de sable.
 ARENIVAGUS, a, um. Qui erre dans les sables.
 ARENOSA Insula. L'Isle de sable dans la mer du Canada.
 ARENOSUM Mare. La mer de sable, les sablonnières de L'Ara-bie Pétrée.
 ARENOSUM Promontorium. Le Cap de sable dans la nouvelle France.
 ARENOSUS, a, um. Graveleux, sablonneux, plein de sable, de Gravier.
 ARENS, entis. Sec, aride, brillant.
 ARENULA, iæ. Sablon, menu sable.
 Arenula detergere. Sablonner.
 Arenulæ propola. Sablonnier.
 ARENULARIUS, ii. Arenulæ propola. Sablonnier.
 AREOLA, æ. Petite place. Aréole; terme d'Anatomie.
 Areola arcuata. Dos de Carpe. Dos de bahut, termes de Jardinage.
 AREOPAGITA, æ. Aréopagite, Sénateur, Juge de l'Aréopage.
 AREOPAGITES, æ. Idem.
 AREOPAGITICA Hilduini. Aréopagiques d'Hilduin; Histoire de S. Denys dont Hilduin est l'Auteur.
 AREOPAGUS, gi. Aréopage. Tribunal des Athéniens.
 AREOTICUS, a, um. Aréotique. Qui ouvre les pores & facilite la transpiration.
 ARERE, & ARESERE. Sécher, dessécher, faner, flétrir, ternir.
 ARESTA, æ. Arrête; terme de Botanique.
 ARESTA bovis. Arrête-bœuf; plante.
 ARESTUM, mot de la basse Latinité. Arrêt.
 ARETALOGUS, i. Qui fait des discours de morale. Diseur de bons mots, farceur, bouffon, tabarin.
 ARETAS. Voyez Lipuda. C'est la même chose.
 ARETHUSA, æ. Aréthuse. fontaine en Sicile.
 ARETHUSA, æ. Aréthuse, ou Fornacusa; village de Syrie sous la Métropole d'Apamée.
 ARETHUSA, aujourd'hui Rendina. Voyez ce mot.
 AREVA, æ. Eresma, ou Elérna; rivière d'Espagne.
 AREZA. Voyez Reshana.
 ARGÆUS, ou ARGEUS, i. Argée. Nom des figures de jonc que les Vestales jetoient tous les ans dans le Tibre.
 ARGATYLIS. Petit Martinet, Hirondelle, oiseau.

ARGEI, ou ARGEA. *Argées*, figures de jonc que les Vestales jettoient tous les ans dans le Tybre.

ARGEMA, æ. ARGEMA, aris. ARGEMON, onis. *Tie, maille*; tache qui vient sur l'œil.

ARGEMONÈ, ARGEMONIA. *Argemone*, espèce de pavot sauvage.

ARGENES, aujourd'hui Orna. *Voyez ce mot.*

ARGENTARIUS, ii. *Argentier. Orfèvre. Changeur. Banquier. Cambiste.*

ARGENTARIUS, a, um. *D'argent. Qui concerne l'argent.*
Argentaria. Banque.
Argentaria dissolutio. Banqueroute. Faillite.
Argentarium forum. La Bourse. Le Change. La Banque. La Place.

ARGENTARIUS, & ARGENTEUS Mons, aujourd'hui Securæ Montes. *Voyez ce dernier.*

ARGENTATUS, a, um. *Argenté.*

ARGENTEA. *Voyez Plata.*
Argentea Insula. L'Isle de la Plata; ou l'Isle d'argent au Pérou.

ARGENTEOLUS, a, um. *D'argent, fait d'argent.*

ARGENTEUS, a, um. *Blanc & éclatant. Couleur d'argent. Argenté. Argentin.*
Vasa argentea. Argenterie.

ARGENTEUS Fluvius. *La rivière du Paraguay ou de la Plata en Amérique.*

ARGENTIA. *Voyez Gorgonzala. C'est la même chose.*

ARGENTIFER, a, um. & ARGENTIFEX, icis. *Qui porte de l'argent, qui produit de l'argent.*

ARGENTIFICUS, a, um. *Argentifique; terme d'Alchimie & de Philosophie Hermétique.*

ARGENTIFODINA, æ. *Mine d'argent.*

ARGENTINA, æ. *Strasbourg; ville de France dans la basse Alsace.*

ARGENTINA. *Voyez Plata.*

ARGENTINA, næ. *Argentine, herbe aux oies, potentille, plante.*

ARGENTINUS, ni. *Argentin, nom du Dieu qui présidoit à la monnoie d'argent.*

ARGENTORATUM, ti. *Voyez Argentina.*

ARGENTOSUS, a, um. *Qui a de l'argent, où il entre de l'argent, mêlé d'argent.*

ARGENTUM, ti. *Argent, Métal. Argenterie.*
Argento obducere. Argenturer.
Argentum Philosophorum. Argent des Philosophes; terme de la science hermétique.
Argentum inuile. Argent mort, deniers oisifs.
Obductum argentum tollere. Désargenter.
Argenti mixti mercurio massa. Pâte d'argent analgamé avec du mercure. Pella; terme de mine.

ARGESTES ventus. *Le Nord-Ouest en l'Océan; le Maëstral ou Maëstro en la Méditerranée.*

ARGIA, æ. *Argie; Argolide, pays du Péloponèse.*

ARGILLA, æ. *Argille; terre à potier, terre glaise, corroi.*
Argilla induere. Glaïser.
Argillam subigere. Corroyer, préparer la terre glaise.
Argillam preparare, agitare, volutare, pincere. Voquer; terme de Potier.
Argilla fusoria. Potée; terme de Fondeur.

ARGILACEUS, a, um; & ARGILLOSUS, a, um. *Argilleux, de la nature de l'argille.*
Argillosa terra. Argille, terre glaise. Terre pnigite.

ARGIVUS, a, um. *Argien, de la ville d'Argos. De l'Argolide.*

ARGO. *Argo, nom du fameux navire des Argonautes.*

ARGOLICUS, a, um. *Argolique; qui est de l'Argolide.*

ARGOLICUS Sinus. *Le golfe Argolique, aujourd'hui le golfe de Napoléon dans l'Archipel.*

ARGOLIS, idis. *Argolide, Pays & Royaume du Péloponnèse.*

ARGON, is. *Joueur de harpe.*

ARGONAUTÆ, arum. *Les Argonautes, Héros qui s'embarquerent dans le Navire Argo.*
Argonautæ sancti Nicolai. Argonautes de saint Nicolas, Ordre Militaire.

ARGOS, i. *Bénévent, ville de la Pouille.*

ARGOS Amphilocheum. *Voyez Amphilocheia.*

ARGOS Hippium. *Voyez Arpi, orum.*

ARGOS Peloponnesiacum. *Argo, ou Argos, ville du Péloponnèse.*

ARGUERE. *Marquer, manifester, démontrer, découvrir. Reprendre, trouver à redire, pointiller, chicaner, arguer, blâmer, désapprouver, condamner; contrôler, corriger, trouver à dire.*

ARGUMENTARI. *Argumenter, faire des argumens, tirer des conséquences. Syllogiser.*

ARGUMENTATIO, onis. *Argumentation, action de celui qui argumente, & la manière de faire des argumens.*

ARGUMENTOSUS, a, um. *Rempli de raisons, d'argumens; dont la matière & le sujet sont d'une ample discussion.*

ARGUMENTUM, ti. *Argument; terme de Philosophie. Quest-*

tion. Sujet; Texte. Argument, le fondement, l'abrégé d'une Histoire, d'une Comédie, d'un Chapitre. Matière. Canevass. Champ. Enseigne, titre, preuve, gage, témoignage.
Ficulneum argumentum. Raisonnement qui porte à faux.

ARGUS, i. *Argus, homme fabuleux.*

ARGUTARE. *Reprocher. Faire un bruit, un craquement.*

ARGUTARI. *Argumenter, subtiliser, jaser, plaisanter.*

ARGUTIO, onis. *Le bruit, le craquement que fait un lit, une chaise.*

ARGUTATOR, oris. *Sophiste, Argumentateur. Diseur de bons mots. Raisonneur.*

ARGUTE. *Finement, subtilement, avec esprit, délicatement, ingénieusement.*

ARGUTIÆ, arum. *Petites subtilités d'esprit, argumens sophistiques. Arguties.*

ARGUTIOLA, æ. *Petite pointe, petite subtilité.*

ARGUTULUS, a, um. *Diminutif d'Argutus. Pointilleux, vetilleux, éplucheur.*

ARGUTUS, a, um. *Subtil, fin, délicat, délié, ingénieux, adroit, rusé, raffiné. Indiqué, démontré. Repris, convaincu.*

ARGYRASPIDES, is. *Argyraspide. Qui a un bouclier d'argent, ou argenté.*

ARGYRIPPA, pæ. *Voyez Arpi.*

ARGYRITA, æ. *Combat où il y a un prix.*

ARGYRITES, æ. *La marcasite de l'argent.*

ARGYRODAMAS, antis. *Pierre qui a la blancheur de l'argent.*

ARGYROGNOMON, onis. *Celui qui éprouve l'argent.*

ARGYROGONIA, æ. *Argirogonie, terme de Philosophie Hermétique. C'est le sel argentifique, ou la pierre philosophale.*

ARGYROPÆA, æ. *Argyropée, terme de la Philosophie Hermétique. C'est l'art de faire de l'argent.*

ARIA, æ. *Aire, ville en Artois.*

ARIADNE, es. *Ariadne, fille de Minos.*

ARIALBINUM, i. *Basle, ville de Suisse.*

ARIANISMUS, i. *Arianisme, Hérésie.*

ARIANUS, a, um. *Arien, Hérétique.*

ARIDITAS, aris. *Aridité, sécheresse, stérilité.*

ARIDIUS. *Voyez Aregius.*

ARIDULUS, a, um. *Un peu sec.*

ARIDUS, a, um. *Aride, sec, maigre & stérile. Assé, terme de Coutume. Broui, brûlé par la ruine.*
Aridum malum. Une pomme cotonneuse.
Aridi folliculi. Broussure.
Aridum pratum, in solo arido. Sècheron; terme d'Agriculture.

ARIES, etis. *Bélier, le mâle de la brebis. Bélier, Fauteau; machine de Guerre. Aries ou le Bélier; signe du Zodiaque.*
Aries piscis. Mouton marin, espèce de poisson.

ARIETARE. *Heurter, choquer. Bcliner, se doguer.*

ARIETARIUS, a, um. *Qui concerne la machine de guerre, nommée Bélier.*

ARIETATUS, a, um. *Heurté, frappé; choqué à la manière dont les moutons se battent.*

ARIETINUS, a, um. *De bélier, de mouton.*

ARIGIUS. *Voyez Aregius.*

ARILATOR, oris. *Qui donne des arrhes, des sûretés, des nantissements.*

ARIMATHÆA, æ. *Arimathie, ville de Judée.*

ARIMATHIA. *Voyez Arimathæa.*

ARIMINIUM, ii. *Rimini, ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.*

ARIMINUS, ni. *Voyez Marechia.*

ARINCA, æ. *Espèce de blé, Epenure.*

ARINIANUM, ni. *Rignano, bourg situé dans le Patrimoine de saint Pierre, en Italie.*

ARIOLA, æ. *Voyez Hariola.*

ARIOLARI. *Voyez Hariolari.*

ARIOLUS, i. *Voyez Hariolus.*

ARJONA, aujourd'hui Ombla. *Voyez ce mot.*

ARISTA, æ. *La barbe qui vient aux épis, aux plumes.*

ARISTARCHUS, i. *Aristarque, bon Prince.*
Aristarchus, molestus censor. Critique, Censeur perpétuel.

ARISTOCRATIA, æ. *Aristocratie, sorte de Gouvernement.*

ARISTOCRATICE. *Aristocratiquement.*

ARISTOCRATICUS, a, um. *Aristocratique. Qui appartient à l'Aristocratie.*

ARISTODEMOCRATIA, æ. *Aristodémocratie, sorte de Gouvernement.*

ARISTODEMOCRATICUS, a, um. *Aristodémocratique; qui appartient à l'Aristodémocratie.*

ARISTOLOCHIA, æ. *Aristolochie, plante.*

ARISTOPHORUM, ri. *Portediner. Servoir.*

ARISTOTELES, is. *Aristote, Philosophe Grec.*

ARISTOTELICUS, a, um. *Aristotélicien.*

ARISTOTELIUS, a, um. *Idem.*

ARITENOIS, is. *Aritenoïde, terme d'Anatomie.*

ARITHMETICA, æ. *Arithmétique, la science des nombres.*

ARITHMETICE, es. *Idem.*

ARITHMETICE. *Arithmétiquement.*

ARITHMETICUS, i. *Arithmétique*.

ARITHMETICUS, a, um. *Arithmétique*, qui concerne l'*Arithmétique*.

Arithmetica nota. *Chifre*.

ARITHMOLOGIA, æ. Idem.

ARITHMOMANTIA, æ. *Arithmomancie*, l'art de deviner par les nombres.

ARITUDO. *Voyez Ariditas*.

ARLAPA, & ARLAPE. *Erlaph*, rivière d'Allemagne.

ARMA, orum. *Armes*.

Arma ad offendendum. *Armes offensives*.

Arma ad tegendum. *Armes défensives*.

Arma capere. *S'armer*, prendre les armes.

Armorum Faber. *Armurier*.

Ad arma venire. *Etre prêt à se battre*, jouer des couteaux.

Arma ponere, exuere. *Quitter les armes*, se faire désarmer, se désarmer.

ARMACHA, æ. *Armach*, ville d'Irlande.

ARMADABATA. *Voyez Harimedabatha*.

ARMAMENTA, orum. *Agrez*, ou *agreils* d'un vaisseau, appareux; terme de Marine.

ARMAMENTARIUM, ii. *Arsenal*. *Gardiennerie*; terme de Marine.

Armamentarium Chirurgicalum. *Les instrumens de Chirurgie*.

Armamentarium panis. *Le Paillo*; terme de Marine.

ARMAMENTARIUS, ii. *Garde-magazin*. *Commissaire d'artillerie*. *Armurier*.

ARMAMENTUM, ti. *Armure*, monture.

ARMANDUS, i. *Armand*, nom propre d'homme.

ARMARE. *Armer*, fournir des armes.

Equum armare. *Barder un cheval*.

ARMARIOLUM, i. *Petite armoire*, commode, cabinet.

ARMARIUM, ii. *Armoire*. *Buffet*. *Cabinet*.

Altaris mensa armario instructa. *Coffre d'Autel*.

Organi musici armarium. *Cabinet d'orgue*.

Armarium instructum forulis variâ refertis materiâ ex quibus medicamenta conficiuntur. *Droguier*. *Buffet d'un Naturaliste curieux*.

ARMATURA, æ. *Armure*, arme défensive. *Arme*; terme de Charpenterie. *Harnois*.

Equitum levis armaturæ præfectus ad tuendam militarem disciplinam. *Commissaire de la Cavalerie légère*.

Equi armatura. *Barde*.

Gravioris armaturæ navis. *Un vaisseau de haut-bord*.

ARMATUS, ùs. *Voyez Armatura*.

ARMATUS, a, um. *Armé*.

Armata manu. *A main-armée*.

Centum millia armatorum. *Une armée de cent mille combattans*.

Armorum caterva, manus, cohors, centuria, manipulus. *Compagnie*.

ARMENIA, æ. *L'Arménie*, en Asie.

Armenia Turcica. *La Turcomanie*, en Asie.

ARMENIACA, æ. *Abricotier*.

ARMENIACENSIS Comitatus. *Armagnac*, en Gascogne.

ARMENICUS, ARMENIACUS, a, um. *Arménique*.

Armeniacum malum. *Abricot*.

Armeniacæ prunus. *Abricotier*.

Armeniacæ lapis. *Arménienne*. *Verd d'azur*.

Armeniacæ terra. *Arse nic rouge*.

ARMENTALIS, ale. *Qui concerne les troupeaux*, les haras; le gros bétail.

ARMENTARIÆ, arum. *Armentières*, ville des Pays-Bas.

ARMENTARIUS, a, um. *De troupeau*, de haras.

ARMENTARIUS, ii. *Bouvier*, *Vacher*, *Pâtre de gros bétail*.

ARMENTINUS, a, um. *De gros bétail*. *De haras*. *De harde*; terme de Vénérerie.

ARMENTITIUS, a, um. *Voyez Armentalis*, ale.

ARMENTOSUS, a, um. *Abondant en gros bétail*, en troupeaux.

ARMENTUM, ti. *Troupeau*. *Bande*. *Haras de chevaux*.

ARMENUS, a, um. *Arménien*.

ARMIDOCTOR, & ARMIDUCTOR, is. *Qui conduit les soldats*, qui les instruit, qui leur fait faire l'exercice.

ARMIFER, a, um. *Qui porte les armes*.

Armifer Regius. *Le Porte-arquebuse du Roi*.

ARMIGER, ri. *Qui porte les armes*. *Ecuyer*.

ARMIGER, a, um. *Qui porte les armes*, armé, portant les armes.

ARMILLA, æ. *Brassélet*. *Frette*; virole, anneau de fer.

Armilla ferrea. *Happe d'essai de carosse*.

ARMILLARIS, arc. *Armillaire*; terme d'Astronomie.

ARMILLATUS, a, um. *Qui porte un bracelet*, un collier.

ARMILLE, lis. *Magazin de ruses*, de fourberies. *L'intrigue*, le pot aux roses.

ARMILLUM, li. *Vase à mettre le vin que l'on offroit aux sacrifices*.

Tome VIII. II. Partie.

ARMILUSTRIUM, ii. *Armilustrie*, fêtes de anciens Romains.

ARMINIANI, orum. *Arminiens*, sectaires.

ARMINIANISMUS, i. *Arminianisme*, secte.

ARMIPOTENS, tis. *Puissant en armes*, puissant en guerre, belliqueux, conquérant.

ARMISCARA. *Voyez Harmiscara*.

ARMISONUS, i. *Qui fait du bruit*, qui fait un cliquetis d'armes.

ARMISTITIUM, ii. *Trêve*, suspension d'armes. *Armistice*.

ARMONIACUM gummi. *Ammoniac*.

Armoniacus sal. *Sel armoniac*.

ARMORACIUM, ii. *Rave sauvage*.

ARMORICA, æ. *Armorique*, ancienne contrée des Gaules; aujourd'hui la Bretagne, Province de France.

ARMORICUS, a, um. *Armoricaïn*, nom des anciens habitans de la Bretagne. *Armorique*. *Breton*.

ARMOZA, & ARMOZUS, aujourd'hui Ormusium. *Voyez ce mot*.

ARMUS, i. *L'épaule*, le haut de l'épaule, le paleron. *L'armon d'un carosse*.

Armus cervinus. *Folilet*; terme de Vénérerie.

ARMUZIA, aujourd'hui Ormusium. *Voyez ce mot*.

ARMUZIANUS sinus. *Le Golfe d'Ormus*, qui fait partie de la Mer Arabique.

ARMUZUM extremum. *Le Cap d'Ormus*; au couchant de l'Ile d'Ormus.

ARNA, æ. *Brebis*.

ARNACIS, idis. *Peau d'agneau*. *Sorte de vêtement de jeunes filles*.

ARNALDISTA, æ. *Arnaldiste*, disciple d'Arnauld de Bresse.

ARNALDUS, i. *Arnauld* ou *Renaut*, nom propre d'homme.

ARNAPA. *Voyez Horndiepus*.

ARNOLDUS, i. *Arnoul*. *Arnaud*; nom propre d'homme.

ARNON. *Arnon*, rivière.

ARNULPHUS, i. *Arnoul*, nom propre d'homme.

AROANNA, næ. *L'Ouaine*, petite rivière de France.

AROE, aujourd'hui Patræ. *Voyez ce mot*.

AROER. *Aroer*, ville située sur le torrent d'Armon.

AROMA, tis. *Aromate*. *Droque*, plante, ou composition odoriférante. *Epice*. *Epicerie*. *Parfum*.

Aromatibus condire. *Aromatiser*. *Embaumer*. *Epicer*.

AROMATA promontorium, aujourd'hui Guadafujum caput. *Voyez ce mot*.

AROMATARIUS, ii. *Parfumeur*, *Epicier*, *Droguiste*.

AROMATARIUS, a, um. *De parfumeur*, de parfum; de *Droguiste*, de drogues; d'*Epicier*, d'*épicerie*.

AROMATICUS, a, um. *Aromatique*, d'*aromate*, de parfum, d'*épice*.

AROMATITES, æ. *Liqueur*, *hypocras*, *ratafia*.

AROMATIZARE. *Donner de l'odeur*, parfumer, sentir bon.

ARONISTA, æ. *Aroniste*. *Prêtre des Samaritains*.

AROSIA. *Voyez Westerasium*.

AROTIÆ, arum. *Valets Syracusains*; *Esclaves de Syracuse*.

ARPADUS, i. *Arpage*. *Enfant mort au berceau*.

ARPI, orum. *Arpi*, ou *Sarpi*, ancienne ville de la Pouille.

ARQUATA, æ. *Courlis* ou *Corlieu*, oiseau.

ARQUATUS, a, um. *Courbé*, plié en arc, voûté.

ARQUUS, i. *L'Iris*, ou *l'arc-en-ciel*.

ARRECTARIA, orum. *Jambages de porte*. *Montans d'une machine*.

ARRECTARIUS, a, um. *Qui est de bout*. *Qui sert à lever*. *Montant*.

Pons arrectarius. *Pont levis*.

Arrectarium instrumentum. *Redressoir*, terme de Potier d'étain.

ARRECTARIA duplici cochleâ machina. *Verrin*.

Arrectarius funis. *Verboquet*; terme de Maçonnerie.

ARRECTUS, a, um. *Dressé*, droit, élevé, cabré.

ARREPERE. *Ramper*, se traîner, grimper.

ARREPHORIA, orum. *Arréphories*, nom d'une fête chez les Anciens.

ARREPTARE. *Voyez Reptare*.

ARREPTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe Arripere*.

ARRESTUM, i. *Arrêt*, Jugement.

Arrestorum adversaria. *Le dispositif*, le dicton des Arrêts, des Jugemens.

ARRHA, æ. *Arrhes*, erres; denier à Dieu.

Frumentariæ ac vinariæ emptiois per arrham initæ affirmatio. *Errement de blé & de vin*.

ARRHABO, onis. *Arrhes*, denier à Dieu; erres. *Gage*, assurance, ôtage.

ARRIDERE. *Rire*, *soûrire*. *Agréer*, *plaire*.

ARRIGARE. *Mettre ordre à ses affaires*, les arranger. *Disposer de son bien pendant une maladie*.

ARRIGERE. *Dresser*, *élever*, *redresser*, *relever*.

Pectus arrigere. *Se cabrer*.

ARRIPERE. *Empoigner*, *saisir*, *prendre de force*, *arracher*, *tirer*, *emporter*, *ôter avec effort*, *extorquer*.

K

Temerè arripere. Croire de leger. Gober.
 Arripere unguibus. Agripper.
 ARRISIO, onis. Ris, souris.
 ARRISOR, oris. Qui rit, qui sourit, qui applaudit, qui favorise.
 ARRODERE. Ronger autour; miner, ruiner peu à peu, manger, escroquer.
 ARROGANS, antis. Arrogant, superbe, fier, insolent, altier, glorieux, orgueilleux, rogue, présomptueux, qui se donne des airs, haut à la main. Morguant. Olibrius.
 ARROGANTER. Arrogamment, insolemment, suffisamment, avec orgueil, du haut en bas.
 ARROGANTIA, æ. Arrogance, orgueil, fierté, suffisance, présomption, superbe, airs. Elèvement.
 ARROGARE. S'arroger, s'attribuer, se dispenser.
 Multum sibi arrogare. Se donner des airs, s'en faire accroire, s'enorgueillir, s'émanciper, s'échapper, coucher gros.
 ARROGATIO, onis. Adoption d'un fils de famille.
 ARROSOR, oris. Qui ronge tout autour. Parasite, écornifleur.
 ARROSUS, a, um. Rongé tout autour.
 ARRUGIA, æ. Conduit, canal dans les mines pour l'écoulement des eaux. Chemins souterrains.
 ARS, artis. Art, science, adresse, industrie, intrigue. Métier, vacation.
 Arte factus. Artificiel.
 Artes liberales. Les Arts liberaux.
 Artes humiles, vulgares, sordidæ. Les Arts mécaniques.
 Artium magister. Maître ès Arts.
 Artis magister. Maître de l'art, excellent homme.
 Artis specimen. Chef-d'œuvre.
 Ars angelica. Art angélique; superstition.
 Ars notoria. Art notoire, ou art S. Paul; superstition.
 Ars S. Anselmi. Art S. Anselme, superstition.
 Ars innocens & ingeniosa stupenda patrandi. Magie blanche.
 Artes quasvis adhibere. Ruser, finasser.
 Claustrinarum machinatrix artium. Intrigueuse, entre-metteuse.
 Malæ artes. Tromperie, filouterie, escroquerie, tour de sou-plexe.
 ARSACIA, æ. Casbin, ville de Perse.
 ARSACIDÆ, arum. Arsacides; les descendants d'Arsacès Roi des Parthes.
 ARSACIDES, dum. Arsacides; les descendants d'Arsacès Roi des Parthes.
 ARSELLA, æ. Pavot sauvage, plante.
 ARSENICUM, i. Arsenic; minéral.
 ARSENOTHELYS. Arsenothele, Hermaphrodite.
 ARSES. Sorte de mandragore.
 ARSIS, is. Elevation de la premiere syllabe d'un pied d'un vers latin.
 ARTA, æ. Arta ou Larta, ville capitale de la Province de Larta, en Grece.
 ARTABA, æ. Artabe, mesure des Egyptiens.
 ARTABRUM promontorium; aujourd'hui Finisterræ promontorium. Voyez ce mot.
 ARTATUS, a, um. Qui a la connoissance des arts, qui les entend, qui les possède.
 ARTEMISIA, æ. Arnois ou Matricaire; plante.
 ARTEMISIUM promontorium; aujourd'hui Martinum Caput. Voyez ce mot.
 ARTEMITA, tæ. Aujourd'hui Palmariola. Voyez ce mot.
 ARTEMITA, ou ARTEMIDITA. Voyez Vana & Vastana.
 ARTEMON, onis. Moufle, épagon, artémon; termes de Mécanique. Artimon, paquebot ou pacifi, bonettes; termes de Marine.
 ARTERIA, iæ. Veine, artere, vaisseau.
 Arterix motus, pulsus, pulsatio. Le pouls, le battement de l'artere.
 ARTERIACE, es. Remède pourguérir le mal des arteres.
 ARTERIACUS, a, um; & ARTERIALIS, ale. D'artere, qui concerne les arteres.
 ARTERICUS, a, um. Goutteux, qui a la goutte.
 ARTESIA, æ. L'Artois, Province des Pays-Bas Catholiques.
 ARTHRITICUS; articulari morbo laborans. Un goutteux.
 ARTHRITIS, idis. La goutte.
 ARTICULAMENTUM, ti. Article, jointure des os.
 ARTICULARE. Articuler, prononcer, parler distinctement.
 ARTICULARIS, is. Primevere, plante.
 ARTICULARIS, are. Articulaire, qui concerne les jointures.
 Morbus articularis. La goutte.
 ARTICULARIUS, a, um. Idem.
 ARTICULATE. Distinctement, nettement, clairement.
 ARTICULATIM. Distinctement, méthodiquement, par articles.
 Par pièces, par morceaux.
 ARTICULATIO, onis. Articulation, l'endroit qui sert à plier deux choses étroitement liées ensemble.
 ARTICULATUS, a, um. Marqué, prononcé, articulé; termes de Peinture. Articulé; terme de Botanique.

ARTICULOSUS, a, um. Nouveaux, plein de nœuds.
 ARTICULUS, li. Article, la jointure des os du corps humain.
 Arthrose; terme d'Anatomie. Article; terme de Grammaire.
 Articulation; terme de Botanique.
 In articulo mortis. A l'article de la mort, à l'extrémité, sur le point de mourir.
 Equus altis articulis; depressis articulis. Cheval haut jointé; cheval court jointé.
 ARTIFEX, icis. Artisan, ouvrier qui travaille aux arts mécaniques. Compagnon faconnier.
 Artifex mundi. Le Créateur.
 Peritus, gnarus, doctus artifex. Un homme entendu dans son métier.
 Artifex rudis, imperitus. Maçon, manœuvre, massacre, savetier, sabrenaud; termes de mépris.
 Fortunæ suæ artifex. Artisan de sa fortune.
 Doli artifex. Calomniateur, l'inventeur d'une calomnie.
 ARTIFICIALIS, ale. Artificiel, qui se fait par art & ne vient pas naturellement.
 ARTIFICIALITER, & ARTIFICIOSE. Artificiellement, par art, artistement, industrieusement.
 ARTIFICINA, æ. Atelier, chantier, boutique d'artisan.
 ARTIFICIOSUS, a, um. Fait avec art, Artiste. Industriel. Méthodique.
 Ignis artificiosus. Feu d'artifice.
 ARTIFICIUM, ii. Artifice, adresse, industrie, subtilité, précaution, ruse. Art, métier, méthode.
 Simulationis artificium. Hypocrisie. Comédie.
 ARTITUS, a, um. Voyez Artatus, a, um.
 ARTOCOPIUM, ii. Boulangerie, panneterie.
 ARTOCOPUS, pi. Boulanger, pannetier.
 ARTOCREAS, a, is. Pâté.
 ARTOCREAS vitulinum. Pâté de godiveau, ou de bétail.
 Artocreas dissolvere. Ouvrir, entamer un pâté.
 Artocreas pinsere. Pâtisser.
 ARTOLAGANUS, ni. Gausse, beignet, échaudé, pâtisserie, friandise.
 Artolaganus saccareus & amygdalinus. Macaron, maffepain.
 ARTOPTA, æ. Huiche, patrin. Four portatif. Espèce de tourtière, où l'on faisoit cuire le pain.
 ARTOTYRITES. Artotyrites; nom de Secte.
 ARTRARE. Labourer une terre déjà ensemencée.
 ARTRODIA, æ. Artrodie; terme d'Anatomie.
 ARTUA, num. Les jointures des membres.
 ARTUARE. Tailler en pièces, mettre par morceaux, hacher, déchirer membre à membre.
 ARTUOSUS, a, um. Membru, vigoureux.
 ARTUS, uum. Les jointures des membres. Les membres, les parties du corps.
 ARTUS. Nom propre d'homme.
 ARTUS, a, um. Voyez Arctus, a, um.
 ARTZIBURIUS, ii. Artzibure; terme de Liturgie. Messager.
 ARVALIA, ium. Fêtes, sacrifices faits pour la prospérité des biens de la terre.
 ARVALIS, is. Arvale, celui qui faisoit les sacrifices pour les biens de la terre.
 ARUENNA. Voyez Aroanna.
 ARVERNA, æ. ARVERNÆ, arum; & ARVERNIA, æ. Auvergne, Province de France. Clermont, ville capitale d'Auvergne.
 ARVERNUS, a, um. Auvergnat. Qui est d'Auvergne.
 Arverni ou Arverna civitas. Clermont, ville de France, capitale de l'Auvergne.
 Arvernum vinum. Auvernat Vin de cerneau.
 ARVIGA, æ. Bélier, mouton qui a des cornes.
 ARVIGNUS, a, um. Qui concerne les béliers.
 ARVINA, æ. Le gras du lard.
 ARVIS, ignis. Victime qui avoit des cornes.
 ARVISIUM vinum. Malvoisic. Vin Grec, ou de Candie.
 ARVISIUS mons. Marvisia; ou Almisia, nom d'une montagne & d'un cap de l'île de Chio, dans l'Archipel.
 ARULA, æ. Petit autel. Petit foyer, réchaud, gril. Sillon, petit fossé.
 ARUM, ri. Arum, plante.
 Arum vulgare non maculatum. Pied de veau, plante.
 ARUNCULA major. Terme de l'art Hermétique. La matière de la Pierre des Sages.
 ARUNCUS, i. La barbe d'une chèvre.
 ARUNDA, dæ. Ronda, petite ville de la Grenade en Espagne.
 ARUNDIFER, a, um. Qui porte des roseaux, où il y a des roseaux.
 ARUNDINACEUS, a, um. Fait en roseau, semblable aux roseaux.
 ARUNDINETUM, ti. Lieu planté de cannes, de roseaux. Cannaie.
 ARUNDINEUS, a, um. De cannes, de roseaux.
 ARUNDINOSUS, a, um. Fertile en roseaux, abondant en roseaux.

ARUNDO, inis. *Roseau, canne. Chalumeau, flûte.*
 Arundo purpurea Madagascarensis. *Ouvave, espèce de roseau à plusieurs nœuds.*
 Ex arundinibus septum. *Bordigue; terme de Marine.*
 ARUNDULATIO, onis. *L'action d'échalasser une vigne, l'action d'étayer les branches des arbres.*
 ARUNTINA, æ. *Arondel ou Arundel, ville de la Province de Suffex, en Angleterre.*
 ARUSPEX, icis. *Devin, aruspice, sacrificateur Romain.*
 ARUSPICINA, æ. *Aruspicine. La science des Aruspices.*
 ARUSPICIRE. *Deviner, prédire l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes.*
 ARUSPICIUM, ii. *Aruspice.*
 ARVUM, i. *Terre labourable. Champ, terroir. Terre en jachère. Embleure, gagnage; termes d'Agriculture.*
 ARX, arcis. *Citadelle, forteresse, fort, place fortifiée. Temple, chapelle, refuge, ayle.*
 Arx ipsa. *Le corps de la place.*
 ARX Andreana. *Voyez S. Andrea arx.*
 ARX Austrina. *Zuydschans; Fort du Brabant Hollandois.*
 ARX Belgica. *Le Fort Belgique, dans l'Isle de Nera, l'une des Moluques.*
 ARX Britanica. *Huys te Bretten, ou Huys-te-Britten, château en Hollande.*
 ARX Clausulæ. *Le Fort de l'Ecluse, forteresse de France, sur le Rhône.*
 ARX Delphinia. *Le Fort Dauphin, dans l'Isle de Madagascar.*
 ARX Fontana. *Le Fort de Fuentes, dans le Duché de Milan.*
 ARX Gueldria. *Le Fort de Gueldre, dans la presqu'Isle de l'Inde.*
 ARX Imperialis. *Rocca Impériale, bourg de la Calabre ultérieure, au Royaume de Naples.*
 ARX longi agri. *Voyez Arx nova.*
 ARX Ludoviciana. *Le Fort Louis, dans une petite Isle du Rhin.*
 ARX Mauriciana. *Le Fort Maurice, dans l'Isle de Machian, l'une des Moluques.*
 ARX Nassavia, ou Nassaviana. *Le Fort de Nassau, dans le Brabant.*
 ARX Nova. *Niwchans, ou Langen acker-schans, Fort situé dans la Seigneurie de Groningue.*
 ARX Philippica. *Le Fort Philippe, dans le Comté d'Oie, en Picardie.*
 ARX Regia. *Le Fort-Royal, dans la Martinique.*
 ARX Reida. *Rcide-schans, Fort situé en Hollande.*
 ARX Trinitatis. *Le Fort de la Trinité, dans la Podolie.*
 ARX Urbana. *Forte-Urbano, ou Urbanet, Fort du Bolonois, en Italie.*
 ARYMAGDUS, aujourd'hui Sequinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
 ARYTHMUS, i. *Qui ne garde ni règle ni mesure; qui est dans le désordre.*
 ARZERUM. *Voyez Erzeron.*

A S

AS, assis. *L'as Romain. La livre Romaine. Un tout, une chose entière, la totalité. Succession, hérédité entière. Monnaie; un sol.*
 As francicus. *Un sol. Un douzain.*
 As cum quadrante. *Frelanpe, menue monnaie.*
 Assis sexta pars. *Un double, petite monnaie.*
 AS, ou ASA, æ. *As, ou Ash, Dieu des peuples Septentrionaux.*
 ASA. *Voyez As.*
 ASA foetida. *Voyez Asfa foetida.*
 ASABORUM promontorium, aujourd'hui Mofandani promontorium.
 ASAPHOPOLIS, lis. *Voyez S. Afaphi fanum.*
 ASAPPI. *Ajappes, troupes auxiliaires, chez les Turcs. C'est un mot Arabe.*
 ASARINA, æ. *Afarine, plante.*
 ASAROTA, orum. *Plancher fort noir, & fort sec. Plancher de marqueterie.*
 ASARUM, i. *Afarum, nard sauvage. Cabaret, plante.*
 ASBESTINUM, i. *Asbeste, matière incombustible.*
 ASBESTINUS, a, um. *Qui est incombustible.*
 ASBESTOS, i. *Sorte de pierre inflammable.*
 ASCALABOTES, æ. *Tarentule, animal vénéneux.*
 ASCALANDRA, ræ. *Salandra, petite ville de Lucanie.*
 ASCALANDRUS, i. *La Salandra, ou la Salandrella, rivière du Royaume de Naples.*
 ASCALON, & ASCALO. *Ascalon, ville de la Palestine, aujourd'hui Scalona.*
 ASCALONIA, æ. *Echalotte.*
 ASCALONITA, & ASCALONITES. *Ascalonite. Qui est d'Ascalon.*
 ASCARIDES. *Vermine.*
 ASCENDENS, tis. *S'élevant, montant.*
 Imago Christi in cœlum ascendens. *Une image de l'Ascension.*

Anniversarius dies Christi in Cœlum ascendens. *La fête de l'Ascension.*
 ASCENDERE. *Monter, grimper, s'élever, parvenir.*
 ASCENSIO, onis. *Ascension. Elevation.*
 Ascensio insula. *L'Ascension, Isle.*
 ASCENSOR, ris. *Qui monte. Cavalier.*
 ASCENSUS, ūs. *Elevation. La fête de l'Ascension. Ascension, ascendant; terme d'Astronomie. Montagne, action de ce qui monte.*
 Ascensus in navim. *Embarquement.*
 ASCENSUS, a, um. *Participe d'Ascendere. Monté, élevé, grimpé, &c.*
 ASCETA, & ASCETES. *Ascète, exercé à la vertu. Moine, Religieux & Religieuse.*
 Indicus ascetes. *Giogue, Derviche. Fakir Indien.*
 ASCETERIUM, ii. *Lieu d'exercice. Monastère.*
 ASCETICUS, a, um. *Ascétique; terme de dévotion.*
 ASCHERLEBA, *Afcherleben ou Gaderleben, ville du cercle de la haute Saxe en Allemagne.*
 ASCIA, æ. *Hache, coignée, doloire.*
 Ascia minor. *Aiscette, aiscéau.*
 Ascia incurva. *Erminette, ou Herminette.*
 Ascia bifida. *Pétarasse; terme de Marine.*
 ASCIARE. *Doler. Hacher, couper avec la coignée.*
 ASCIATUS, a, um. *Dolé, aplani. Haché avec la coignée.*
 ASCICULA, læ. *Hachette, hachereau, aiscette, herminette.*
 ASCISCERE. *Prendre, pratiquer, mettre en usage. S'attribuer, s'arroger. Introduire, associer.*
 ASCITITIUS, a, um : & ASCITUS, a, um. *Ajouté, postiche, étranger, introduit, admis, intrus.*
 ASCIUS, a, um. *Qui est sans ombre.*
 ASCLEPIADÆUS, a, um. *Asclépiade; terme de Poésie.*
 ASCLEPIAS, adis. *Asclépias, ou Domp-te-venin, plante.*
 ASCITES, æ. *Enflure, espèce d'hydropisie.*
 ASCOLIA, orum. *Les Ascolies, fêtes à l'honneur de Bacchus.*
 ASCOPERA, æ. *Beface de voyageur. Flacon, mesure à mesurer le vin.*
 ASCRIBERE. *Inscrire, agréger, joindre, associer, unir, attribuer, attacher. Apostiller.*
 ASCRIPTIO, onis. *Agrégation, réception. Apostille.*
 ASCRIPTITIUS, a, um. *Elu, choisi, inscrit, associé, joint, enregistré, enrôlé.*
 ASCRIPTOR, oris. *Teneur de livres. Qui enregistre. Partie intervenante; terme de Palais.*
 ASCRIPITUS, a, um. *Agrégé, inscrit, reçu, attaché, attribué, Apostillé.*
 ASECRETA, æ. *Mot de la basse latinité. Secrétaire. Apocristaire.*
 ASELLA, æ. *Petite ânesse.*
 ASELLUS, li. *Anon, bouriquet. Cloporte; insecte. Ane marin, Merlus, poisson de Mer. Sauterelle; insecte volant & sautillant.*
 Aselli. *Deux étoiles de l'Ecrévissé.*
 ASER. *Afer, un des enfans de Jacob. La Tribu d'Afer. Le pays qu'occupoit la Tribu d'Afer.*
 ASIA, æ. *Asie. La deuxième partie du Monde.*
 Asia minor. *L'Anatolie.*
 ASIATICUS, a, um. *Asiatique. D'Asie.*
 Asiaticum mare. *La mer de Caramanie, sur la côte de la Natolie.*
 ASILUS, li. *Mouche, moucheron, insecte volant.*
 ASILUS, li. *Chanteur, oiseau qui chante presque incessamment.*
 ASIMA. *Nom d'un Dieu des Samaritains.*
 ASINA, æ. *Afnessé, Femme stupide, sotte.*
 ASINÆUS Sinus, aujourd'hui Coronæus Sinus. *Voyez ce mot.*
 ASINALIS, ale. *D'âne, d'ignorant.*
 ASINARIA, æ. *Afniere, lieu où l'on nourrit des ânes.*
 ASINARIA Insula. *L'Asinaria, ou la Zanara, Isle de la mer Méditerranée.*
 ASINARIA, orum. *Afinaires, fêtes des Syracusiens.*
 ASINARIUS, ii. *Afnier, ou ânier; qui mene les ânes.*
 Asinari agrestis. *Rudanier.*
 ASINARIUS, a, um. *D'âne, qui concerne l'âne.*
 ASINARIUS fluvius. *Afinaire; aujourd'hui Falconara, fleuve de Sicile.*
 ASINDUM. *Voyez Asfidonia.*
 ASININUS, a, um. *Afine, bête afine, afne ou âne, ânon.*
 Asininus stupor. *Afinina stoliditas. Afnerie.*
 Asininus vultus. *Vièdassé; terme injurieux.*
 ASINOE. *Voyez Teuchera. C'est la même chose.*
 ASINUS, i. *Afne, ou âne. Baudet. Aze. Ignorant, stupide.*
 Asinum edere. *Afnonner, ou ânonner, faire un ânon.*
 Asini onus. *Afnée, ou ânée, la charge d'un âne.*
 Asinum gignere. *Baudouïner.*
 ASIO, onis. *Duc, oiseau, sorte de hibou.*
 ASIUS, a, um. *Asiatique, qui est d'Asie.*
 ASIZIA, orum. *Affises, séances des Juges.*
 ASIZIDA, æ. *Monté sur un âne.*
 ASMEDÆUS. *Voyez Asmodæus.*

ASMODÆUS, æi. *Asmodée*, Démon.
 ASMONÆUS, a, um. Voyez *Assamonæus*, a, um.
 ASO. *Ajôn*, petite rivière d'Italie.
 ASOPHIA, æ. *Sattifé*, *bétifé*, ignorance.
 ASOTIA, æ. *Luxe*, *luxure*, *débauche*, *intempérance*.
 ASOTIUM, ii. *Lieu de plaisir*, *maison où l'on se divertit*, *maison de liberté*.
 ASOTUS, a, um. *Prodigue*, *intempérant*, *luxurieux*, *débauché*.
 ASPAHAMUM, i. *Isphaham*, *Hispaham*, *Aspachan*, *Spahan*, nom de la ville Capitale du Royaume de Perse.
 ASPARAGIA, æ. *Plant d'Asperges*.
 ASPARAGUS, i. *Asperge*, plante.
Asparagus foliis acutis. Corruca.
 ASPASIUS, ii. *Aspais*, nom propre d'homme.
 ASPAVIA, æ. *Espéjo*, village de l'Andalousie en Espagne.
 ASPECTABILIS, ile. *Visible*; qui mérite d'être regardé.
 ASPECTARE. *Regarder*, *considérer*, *contempler*. *Etre en face*, *être vis-à-vis*, à l'opposé.
 ASPECTORIUM, ii. *Regard*, *réservoir d'eau de source*, ou de fontaine.
 ASPECTUS, ūs. *Aspect*, tant de la chose qui regarde, que de celle qui est regardée. *Apparence*, mine.
Locus editus præclaro aspectu. Belvédère.
Fastuosus aspectus. Regard fixe & sévère; morgue.
Intra custodiæ portulas aspectus. Morgue; terme de Guichetiers.
 ASPELIA, æ. Ancien nom de l'île de Chypre.
 ASPELLERE. *Chasser*, *écarter*, *éloigner*, *repousser*.
Asper fluvius. Voyez Aspropotamus.
 ASPER, a, um. *Apré*, *montueux*, *roide*; *inégal*, *raboteux*; *aigre*; *rude*, *dur*, *austère*, *déplaisant*, *désobligeant*. *Farouche*, *hagard*; *rebarbatif*. *Entier*. *Mordicant*.
Aspera verba. Duresté, crudités.
Sonus asper. Cacophonie.
Spiritus asper. Esprit apré, ou *aspiré*; terme de Grammaire.
 ASPER. *Aspre*, monnoie.
 ASPERARE. *Rendre apré*. *Irriter*; *aigrir*, *effaroucher*.
 ASPERATUS, a, um. *Participe passif d'Asperare*, & les mêmes significations.
 ASPERE. *Aigrement*, *rudement*, *âprement*.
 ASPERELLA, æ. *Prêle*, *Fpelle*, plante.
 ASPERGERE. *Arroser*, *verser*. *Asperger*, *distribuer l'eau bénite*.
 ASPERGILLUM, i. *Asper-soir*, *goupillon avec lequel on distribue l'eau bénite*; *asperges*.
 ASPERIOR. *Comparatif d'Asper*.
Vocalis elatio asperior. Aspiration. Esprit, terme de Grammaire.
 ASPERITAS, atis. *Aprété*. *Acreté*. *Austérité*, *sévérité*, *rigueur*, *rudesse*. *Grossièreté*, *malhonnêteté*, *impolitesse*. *Roideur*.
 ASPERNABILIS, ile. *Méprisable*, *digne de mépris*; *contemptible*.
 ASPERNARI. *Mépriser*, *négliger*, *dédaigner*, *méssejmer*, *vilipender*.
 ASPERNARI. *Etre méprisé*; *tomber dans le mépris*.
 ASPERSIO, onis. *Asperfusion*. *L'action d'asperger*. *Bénédiction*.
 ASPERSORIUM, ii. *Asper-soir*, *goupillon avec lequel on distribue l'eau bénite*; *asperges*.
 ASPERSUS, a, um. *Arrosé*.
 ASPERSUS, ūs. Voyez *Aspersio*, onis.
 ASPHALITES, is. *Asphaltite*; terme d'Anatomie.
 ASPHALTIS, & ASPHALTITES lacus. *Lac Asphaltite*, ou *la mer Morte*, dans la Palestine.
 ASPHODELUS, i. *Asphodelle*, *afrodille*, ou *hache royale*, plante.
 ASPICERE. *Regarder*, *voir*, *envisager*, *considérer*, *contempler*.
 ASPICIENS, entis. *Regardant*, *qui regarde*. *Regardant*; terme de Blason.
 ASPILATES, æ. *Pierre précieuse de couleur de feu*.
 ASPIRAMEN, inis. *Haleine*, *souffle*, *respiration*.
 ASPIRANS, antis. *Aspirant*, *qui tend*, *qui aspire*; *prétendant*.
 ASPIRARE. *Aspirer*, *prétendre*, *coucher quelque chose en joue*; *courir après*.
 ASPIRATIO, onis. *Aspiration*, *action de celui qui respire*.
 ASPIS, idis. *Aspic*, serpent.
 ASPLENIUM, ii. *Cétérac*, *scolopendre*, *langue de cerf*, *phillitis*, plante.
 ASPORTARE. *Transporter*, *enlever*, *emporter*, *voiturer*.
 ASPORTATIO, onis. *Transport*, *voiture*, *enlèvement*.
 ASPREDO, inis. Voyez *Asperitas*, atis.
 ASPREMIACUM, i. *Epernay*, ville de France en Champagne.
 ASPRETUM, ti. *Terrein raboteux*, *inégal*, *broussailles*, *buisson*.
 ASPRITUDO, inis. Voyez *Asperitas*, atis.
 ASPROPOTAMUS, i. *Aspropotame*, *Aspri*, *Aspro*, *Pachicolme*, *Carochi*, *Gerumlea*; noms d'une rivière de la Turquie en Europe.
 ASSA, æ. *Sevreuse d'enfants*, *garde d'accouchée*.
 ASSA, orum. *Etuves*; *chaîse où l'on faisoit suer dans les bains*.
Archet; terme de Chirurgien.

Assa foetida. Assa fétida, drogue employée à certaines maladies.
Assa dulcis. Benjoin, résine.
 ASSAMENTA, orum. *Ais*, *planches*, *tables*.
 ASSAMONÆUS, a, um. *Assinonéen*.
 ASSARE. *Rotir*. *Torréfier*; terme de Chymie. *Planchéier*.
Leviter assare. Etourdir, *cuire à demi*.
 ASSARIUS, ii. *Rotisseur*.
 ASSARIUS, a, um. *Roti*.
 ASSATIO, onis. *Assation*; terme d'Hermétique.
 ASSATOR, oris. *Rotisseur*, *Marmitier*; *Hâtier*, chez le Roi.
 ASSATURA, æ. *Roti*. *Grillade*.
 ASSECARI. *Démembrer*, *mettre en pièces*.
 ASSECLA, clæ. *Qui suit*, *qui est de la suite*. *Suivant*, *suivante*.
Demoiselle. Pensionnaire, *écornifleur*. *Suppôt*.
Honoraria Regina asscla. Dame d'Honneur, première Dame de la maison de la Reine.
 ASSECTARI. *Escorter*, *accompagner*. *Suivre*, *imiter*.
 ASSECTARI, *Etre suivi*, *être imité*.
 ASSECTATIO, onis. *Cortège*. *Convoi*. *Escorte*.
 ASSECTATOR, oris. *Qui escorte*, *qui accompagne*.
Cervus assectator. Ecuyer; terme de Venerie.
 ASSECUTUS, a, um. *Participe d'Assequi*, & les autres significations.
 ASSENSIO, onis. *Consentement*, *acquiescement*, *agrément*, *aveu*, *approbation*.
 ASSENSUS, ūs. *Consentement*, *acquiescement*, *agrément*, *approbation*, *aveu*.
 ASSENSUS, a, um. *Consenti*, *accordé*, *approuvé*.
 ASSENTARI. *Flatter*, *complaire*, *condescendre*.
 ASSENTATIO, onis. *Flatteur*, *complaisant*, *adulateur*.
 ASSENTATIUNCULA, læ. *Mignardise*, *flatterie*, *careffe*.
 ASSENTATOR, oris. *Complaisant*, *flatteur*. *Parasite*, *flagorneur*.
 ASSENTATORIE. *Avec complaisance*, *par flatterie*.
 ASSENTATRIX, icis. *Flatteuse*, *complaisante*.
 ASSENTIRE, & ASSENTIRI. *Consentir*, *donner son consentement*. *Agréer*, *acquiescer*, *être d'accord*, *recevoir*, *accepter*, *souffrir*, *permettre*. *Toper*, *vouloir*.
 ASSEQUI. *Atteindre*. *Acquérir*. *Venir à bout*, *achever*. *Attraper*, *gagner*, *obtenir*, *joindre*. *Etre su*, *être connu*.
 ASSER, eris. *Chevron*, *soliveau*. *Membrure*; terme de Menuisier. *Ais*, *planche*, *bois de sciage*.
Navis duplis aseribus instructa. Doublage; terme de Marine.
Asseres navis marginales. Plathords; terme de Navire.
Substracii fundamenti aseres. Patins; terme de Charpentier.
 ASSERCULUM, & ASSERCULUS, i. *Bâton*. *Barre*. *Ais*. *Soliveau*.
Asserculus in triangulum incisus. Calibre; instrument de Charpentiers, Menuisiers, Serruriers.
Pyloclastri asserculus. Madrier; terme d'Ingénieur.
Asserculus ad ocreas exuendas. Valet à débouter.
 ASSERERE. *Planter*, *sémer*. Voyez *Serere*.
 ASSERERE. *Assurer*, *affirmer*, *maintenir*. *Créancer*, *créanter*; terme de Jurisprudence. *Affranchir*, *préservir*.
Sibi asserere. S'approprier, *s'emparer*, *s'attribuer*, *usurper*.
 ASSERTIO, onis. *Affertion*; terme Dogmatique. *Affranchissement*, *délivrance*.
 ASSERTOR, oris. *Afferteur*. *Qui soutient*. *Libérateur*, *sauveur*.
 ASSERVARE. *Garder*, *défendre*, *faire la garde*. *Préserver*, *conserver*. *Observer*.
 ASSERVATIO, onis. *Garde*, *défense*, *protection*, *sauve-garde*.
 ASSERVIRE. *Servir*, *être au service de quelqu'un*. *S'assujettir*.
 ASSESSIO, onis. *Séjour*, *demeure*, *assistance*.
 ASSESSOR, oris. *Assesseur*, *Officier de Justice*.
 ASSESSORIUM, ii. *Le Tribunal de l'Assesseur*. *Le livre de l'Assesseur*.
 ASSESSORIUS, a, um. *Qui concerne l'Assesseur*.
 ASSESSURA, æ. *Droit de séance*. *Charge d'Assesseur*.
 ASSESTRIX, icis. *Celle qui assiste*. *Garde d'accouchée*. *Sevreuse*.
 ASSEVERANTER. *Affirmativement*, *avec assurance*.
 ASSEVERARE. *Assurer*, *affirmer*, *soutenir*, *attester*, *promettre*, *se vanter*. *Fermer*, *contrefermer*; terme de coutume.
 ASSEVERATE. Voyez *Asservanter*.
 ASSEVERATIO, onis. *Asservanter*, *assurance*. *Ferme*, *contreferme*; termes de Coutume.
 ASSEUM, ei. *Etuve*, *poêle*. *Archet*; Machine de Chirurgien.
 ASSIBILARE. *Siffler*.
 ASSICCARE. *Sécher*, *faire sécher*, *dessécher*.
 ASSICCESCERE. *Sécher*, *dessécher*.
 ASSICULUS, i. *Petit ais*, *petite planche*. *Bardeau*, *aisseau*, ou *esseau*.
 ASSIDÆUS. Voyez *Hasidæus*.
 ASSIDERE, assideo; & ASSIDERE, assido. *S'assoir*, *être assis*, *être placé auprès*. *Demeurer auprès*. *Jucher*.
 ASSIDONIA, æ. *Medina Sidonia*, petite ville de l'Andalousie en Espagne.

ASSIDUE. *Affidément, continuellement, sans cesse, sans relâche, sans débrider. Exaëment.*
 ASSIDUITAS, atis. *Affiduité, application continuelle, exactitude, régularité.*
 ASSIDUUS, a, um. *Affidu, continu, continuel, qui se fait d'arrache-pied. Affidu à faire quelque chose, exact, régulier, sédentaire.*
 ASSIGNARE. *Assigner, départir, destiner, déterminer.*
 ASSIGNATIO, onis. *Assignment, distribution, partage.*
 ASSIGNATUS, a, um. *Assigné, distribué, partagé. Indiqué, marqué.*
 ASSIGNIFICARE. *Faire à sçavoir, signifier, déclarer.*
 ASSILIENS, entis. *Sautant, rejaillissant.*
 ASSILIRE. *Saillir, sauter dessus, s'élancer, assaillir, escaler.*
 ASSIMILARE. *Conformer, rapporter, conférer, comparer.*
 ASSIMILARI. *Ressembler, tenir.*
 ASSIMILATIO, onis. *Rapport, ressemblance; assimilation; terme de Physique. Feinte. Déguisement.*
 ASSIMILATUS, a, um. *Rendu semblable, conforme, imité, copié.*
 ASSIMILIS, ile. *Ressemblant, conforme, qui a rapport.*
 ASSIMILITER. *De la même façon, tout de même, semblablement.*
 ASSIMULARE. *Feindre, dissimuler, déguiser, contrefaire.*
 ASSIMULATIO, onis. *Feinte, déguisement, dissimulation.*
 ASSINARIUS amnis. *La Falconara, rivière de Sicile.*
 ASSIPONDIIUM, ii. *Une livre pesant.*
 ASSIS, is. *Ais, planche. Un sol.*
 Assis adaptans tympanum. *Alaise; terme de Menuiserie.*
 ASSISIUM, ii. *Affise, ville d'Italie.*
 ASSISTENS, entis. *Affistant, Ajoint. Auditeur, Spectateur.*
 Assitens monialis. *Sœur écoute; terme de religieuses.*
 ASSISTENTIA, æ. *Affistance. Fondation d'Affistant.*
 ASSISTERE. *Affister, être présent.*
 ASSISTRIX, icis. *Celle qui assiste. Garde d'accouchée.*
 ASSITUS, a, um. *Participe d'Asserere. Semé, planté.*
 ASSOCIARE. *Affocier, joindre, mettre ensemble.*
 ASSONARE. *Resonner, retentir.*
 ASSUDARE. *Voyez Sudare.*
 ASSUDESCERE. *S'essuyer, se sécher.*
 ASSUEFACERE. *Habituer, accoutumer, exercer, dresser, stiler. Faire contracter une habitude.*
 Bellicis laboribus assuefacere. *Aguerrir.*
 ASSUEFACTUS, a, um. *Accoutumé, instruit, habitué.*
 ASSUEFIERI. *Voyez Assuescere.*
 ASSUERE. *Coudre une chose avec un autre, mettre une pièce, rapiéceter, rapetasser.*
 Leviter assuere. *Mener boire; terme de Couturiere.*
 ASSUESCERE. *S'habituier, se former, se stiler, s'accoutumer, contracter une habitude.*
 ASSUETUDO, onis. *Habitude, coutume, accoutumance.*
 ASSUETUS, a, um. *Habitué, accoutumé.*
 ASSULA, æ. *Planche, petite planche, planchette. Late. Tringle. Copeau, planure. Cale. Eclat. Clinche de loquet. Clisse; terme de Chirurgie.*
 Talaris assula induendis calceis. *Chausse-pié.*
 Assulam summittere. *Caler.*
 Assulas sternere. *Latter.*
 Assula pectoralis. *Busque. Busc. Foramen in quod inseritur. Busquiere.*
 Assulæ strata. *Latiss; terme de Couvreur.*
 Assulæ tomento fartæ. *Pelardeaux; terme de Marine.*
 Assulæ mobiles. *Parclofes; terme de Marine.*
 Ossis assula. *Esquille.*
 ASSULATIM, ou ASSULOSE. *En éclats, en morceaux.*
 Assulatin frangere. *Eclater, écuiffer; terme des Eaux & Forêts.*
 Assulose frangi. *Eclater.*
 ASSULTANS, antis. *Qui saute dessus; assaillant, attaquant.*
 ASSULTARE. *Sauter dessus, se ruer dessus, attaquer, assaillir, insulter.*
 ASSULTIM. *Par snuts, par bonds.*
 ASSULTUS, us. *Abord, attaque, assaut, abordage. Elan.*
 ASSUM, si. *Rôt, rôti.*
 Cui assa curæ sunt. *Hôteur chez le Roi.*
 ASSUMENTUM, ti. *Pièce, morceau propre à rapiéceter.*
 ASSUMERE. *Prendre. S'attribuer, s'approprier. Insérer. Conclure.*
 ASSUMPTIO, onis, beatæ Virginis. *La fête de l'Assomption.*
 Assumptio urbs. *L'Assomption, petite ville du Paraguai.*
 Assumptio Insula. *L'Isle de l'Assomption, en Amérique.*
 Assumptio fluvius. *La rivière de l'Assomption, dans le Canada.*
 Assumptio. *Assomption; terme de Logique.*
 ASSUMPTIVUS, a, um. *Assomptif; terme de Rhétorique.*
 ASSUMPTUS, a, um. *Participe passif d'Assumere, & les mêmes significations.*
 ASSUR, uris. *Affur, fils de Sem. Assyrien. L'Assyrien L'Assyrie.*

ASSURA, æ. *Education, manière d'élever, soin de nourrir. L'action de rotir, de faire rotir.*
 ASSURGERE. *S'élever, se lever, se relever. Croître, s'enfler.*
 ASSUS, a, um. *Roti, brûlé. Scul, sans mélange.*
 ASSYRIA, æ. *Assyrie, nom propre d'une ancienne contrée d'Asie.*
 ASSYRIACUS, a, um. & ASSYRIUS, a, um. *Assyrien, d'Assyrie.*
 AST. *Mais. Certes.*
 ASTA, ASTE; ASTA Pompeia. *Ast, Aste, ou Asti, ville d'Italie.*
 Asta, Astai, *rivière en Espagne.*
 ASTA, æ. *Mesa de Asta, ville ruinée dans l'Andalousie en Espagne.*
 ASTACELLUS, li. *Petite écrevisse de mer; crevette, salicoque.*
 ASTATUS, ci. *Homard, grosse écrevisse de mer.*
 ASTACUS, . *aujourd'hui Geivisa. Voyez ce mot.*
 ASTANS, antis. *Présent, assistant, droit, debout.*
 ASTARACENSIS Comitatus. *Le Comté d'Asterac en Gascogne.*
 ASTARE. *Etre présent, assister, être debout, se tenir droit. Résister.*
 ASTAROTH, ou ASTHORETH. *Astaroth, Idole des Sidoniens. Déesse des Philistins. Démon. Ville du Royaume de Bafan ou Bosram.*
 ASTAROTHITA, ou ASTAROTHITES, *Astarothite, Adorateur d'Astaroth.*
 ASTARTE. *Astarte ou Astaroth.*
 ASTARTE. *Voyez Rabba.*
 ASTATUS, i. *Astaze, nom de Secte.*
 ASTENSIS, ense. *Natif ou habitant d'Ast.*
 Atensis Comitatus. *L'Astésan; le Comté dont Ast est la Capitale.*
 ASTER, i. *Muguet, fleur.*
 Aster Atticus; cæruleus, vulgaris inguinelis. *Aspergoute, plante.*
 ASTERA. *Estepa, petite ville ou bourg dans le Royaume de Grenade.*
 ASTERABATIA, æ. *Astéabat, Estéabat, ou Starabat; Province du Royaume de Perse, en Asie.*
 ASTERATICUS, ou Oculis Christi. *Fleur.*
 ASTERIA, & ASTERIAS, æ. *Lanier, Fourcheret, Autour de la moyenne taille.*
 Asterias junior. *Laneret.*
 ASTERIA, æ. *Astérie, nom de l'Isle de Delos.*
 ASTERIAS, æ. *Renard marin; poisson de mer.*
 ASTERICUM, ci. *Pariétaire, plante.*
 ASTERISCUS, i. *Astérisque; terme d'Imprimerie.*
 ASTERISMUS, i. *Astérisme, Constellation.*
 ASTERITES, is. *Sorte de lézard; basilic qui tue de son regard.*
 ASTERNARE. *Coucher, étendre auprès.*
 ASTESANUS, i. *Astésan, nom d'homme.*
 ASTHENES, is. *Invalide, impuissant, impotent.*
 ASTHENIA, æ. *Impuissance, manque de forces, imbecillité.*
 ASTHMA, atis. *Asthme, courte haleine, difficulté de respirer. Courbature, aux chevaux.*
 ASTHMATICUS, a, um. *Asthmatique, qui a un asthme.*
 ASTIGIS, is. *Ecise, Ecyæ, ou Ecija, ville d'Andalousie, en Espagne.*
 ASTIPALIA Insula. *Stampalia, Isle de l'Archipel.*
 ASTIPULARI. *Stipuler, consentir, accorder, convenir.*
 ASTIPULATIO, onis. *Stipulation, consentement; attestation, témoignage, cautionnement, garantie.*
 ASTIPULATOR, oris. *Qui stipule, qui s'oblige, qui cautionne. Garant, répondant.*
 ASTIPULATUS, us. *Attestation, garantie, cautionnement.*
 ASTIPULATUS, a, um. *Participe passif d'Astipulare.*
 ASTITUERE. *Mettre auprès. Ranger, mettre en ordre, disposer.*
 ASTRACANUM, i. *Astracan, nom propre d'une Ville & d'un Royaume.*
 ASTRÆA, æ. *Astrée, Déesse. La Vierge signe du Zodiaque.*
 ASTRAGALUS, li. *Astragale, Chapelet, rondeau, rondin, baguettes; terme d'Architecture. Estragale; terme de Tourneur. Astragale, plante & fleur. Talon, ou Garignon; terme d'Anatomie. Osselet; petit os du gigot de mouton.*
 Astragalus Lesbios. *L'Ovicule, ou l'Astragale Lesbien; ornement d'Architecture.*
 ASTREPERE. *Faire du bruit, craquer.*
 ASTRICTE. *Etroitement, d'une manière serrée.*
 ASTRICTIO, onis. *Astriction. Vertu astritgente.*
 ASTRICTORIUS, a, um. *Astringent. Styptique.*
 ASTRICTUS, a, um. *Participe passif d'Astringere.*
 Sibi astrictum aliquem habere. *Avoir quelqu'un dans ses intérêts, à sa dévotion.*
 ASTRICUS, a, um. *Astral; qui concerne les astres.*
 ASTRIFER, a, um. *Etoile; qui porte les astres; garni d'étoiles.*
 ASTRIGER, a, um. *Idem.*
 ASTRINGERE. *Astringere. Serrer, lier fortement. Rétrécir, resserrer. Presser. Attacher. Brider. Caponer; terme de Marine. Clore; terme de Vannier.*

Astringere se. *Se captiver.*
 Ventrem astringere. *Refferrer.*
 Fibulâ astringere. *Agraver.*
 Astringe. *Capone*; terme de Marine.
 ASTROITES, is. *Pierre astroïte*, plante pierreuse.
 ASTROLABIUM, ii. *Astrolabe*, instrument de Mathématique.
 ASTROLOGIA, æ. *Astrologie.*
 Astrologia divinans. *Astrologie judiciaire.*
 ASTROLOGICUS, a, um. *Astrologique.* Qui appartient à l'astrologie.
 ASTROLOGUS, i. *Astrologue*, qui devine l'avenir par le moyen des astres. *Faiseur d'almanachs.*
 ASTROMELA, æ. *Istres*; bourg de la Provence, province de France.
 ASTROMELA Sinus. *La mer de Martigues*, ou l'étang de Martigues ou de Berre, grand lac de la Provence.
 ASTRONOMIA, æ. *Astronomie.*
 ASTRONOMICÆ. *D'une manière astronomique, exacte.*
 ASTRONOMICUS, a, um. *Astronomique*, qui appartient à l'Astronomie.
 ASTRONOMUS, i. *Astronome*, qui fait l'Astronomie.
 Regius in Perfide Astronomus. *Minatrin*; terme de Relation.
 ASTRUERE. *Bâtir auprès, construire attenant.* Attribuer. *Imaginer*; se représenter. *Affirmer, assurer.*
 ASTRUM, tri. *Astre, Constellation, Etoile.*
 In astra relatus. *Constellé.*
 ASTU. *La ville d'Athènes.*
 ASTULA, æ. *pour Assula.* Copeau, planure.
 ASTULOSUS, a, um. *Rempli de copeaux.*
 ASTULUS, a, um. *Fin, rusé.*
 ASTUPERE. *Etre étonné, surpris, ébloui.*
 ASTUR, uris. *Autour, bucard, oiseau.*
 ASTUR, ris. *Asturier, qui est d'Asturie.*
 ASTURCO, nis. *Cheval d'amble, ou haquenée.*
 Asturconis mollis alterno crurum explicatu glomeratio, ou Asturconis inceffus. *Amble*; terme de Manège.
 ASTURIÆ. *Les Asturies*, Province d'Espagne.
 ASTURICUS, a, um. *Qui est des Asturies.*
 ASTUS, ùs. *Rusé, finesse, adresse, fourberie, stratagème; astuce, vieux mot.*
 ASTUS, a, um. *Voyez Astutus, a, um.*
 ASTUTE. *D'une manière rusée, fine, adroite.* Artificieusement, finement.
 Astute agere, rem tractare. *Finasser.*
 ASTUTIA, æ. *Finesse, ruse, traherie, rubrique; souplesse, malignance, intrigue; astuce, vieux mot.*
 Astutia contra astutiam. *Contre-ruse; contre-mine.*
 Astutiam adhibere. *Ruser, finasser.*
 ASTUTULUS, a, um. *Finet.*
 ASTUTUS, a, um. *Fin, adroit, rusé, artificieux, dessalé, déniaisé. Drôle, qui en fait long; mudré, matois, Cauteloux.*
 ASTYNOMIA, æ. *Asynomie*; dignité chez les Athéniens.
 ASYLA. *Voyez Esula.*
 ASYLUM, & ASYLUS, i. *Asyle, asile.* Refuge.
 Jus asyli, tributum pro asylo. *Chassipolerie*; terme de Coutume.
 ASYMBOLUS, a, um. *Qui ne paye pas son écot, franc, béat.*
 ASYMMETRIA, triæ. *Asymétrie*; terme d'arithmétique. *Irrégularité.*
 ASYMPTOTOS. *Asymptote*; terme de Géométrie.

A T

A T. Mais cependant, toutefois, cependant, néanmoins.
 AATA. *Voyez Ate.*

ATABALUS, i. *Atabale*, espèce de tambour.
 ATABULUS, i. *Atabule*, vent qui règne en la Pouille.
 ATAD Area. *La place d'Atad*, citée dans la Genèse.
 ATALA. *Voyez Itala.*
 ATALANTA, æ. *Atalanta ou Talanta*; petite Ile dans le golfe de Talandi.
 ATANUS, ni. *S. Irier* dans le Limosin, Province de France.
 ATANUVIUM, ii. *Vase de terre dont on se servoit dans les Sacrifices.*
 ATARAXIA, æ. *Ataraxie*; terme Philosophique.
 ATAVIA, æ. *Quadrifaieule, mere du trisaieul, ou de la trisaieule.*
 ATAVUS. *Quadrifaieul, le pere du trisaieul, ou de la trisaieule.*
 ATAX, acis. *L'Aude*, riviere de France, en Languedoc.
 ATE, es. *Até, Injure*; Déesse.
 ATECHNIA, æ. *Ignorance, incapacité, inaptitude, impéritie.*
 ATELLANUS, ni. *Comédien, bouffon, farceur.*
 ATER, a, um. *Noir, obscur, sombre. Sable*; terme de Blason.
 Sinistre, funeste.
 ATERGATIS, is. *Atergatis*, Déesse des Syriens.
 ATERNUM, ni. *aujourd'hui Pescaria.* *Voyez ce mot.*
 ATERNUS. *Voyez Pescaria.*
 ATESTE. *Este, ou Est*; ville de l'Etat de Venise.

ATESTINUS, a, um. *Qui est d'Est.*
 ATHACUS, ci. *Oiseau à quatre pieds.*
 ATHALANTA, æ. *Athalante*, nom propre de femme.
 ATANASIUS, ii. *Athanase*, nom propre d'homme.
 ATHANATUS, i. *Athanate*, nom de milice chez les anciens Perses.
 ATHAR. *Athar, ou Ether*, ville dont parle l'Ecriture.
 ATHARA, æ. *De la Bouillie.*
 ATHEISMUS, i. *Athéisme*, opinion des Athées.
 ATHENÆ, arum. *Athènes*, ville de la Grece dans l'Attique.
 Setines.
 ATHENÆUM, i. *Athénée*, amphithéâtre.
 ATHENÆUM, promontorium, aujourd'hui Roscianum promontorium. *Voyez ce dernier.*
 ATHENIENSIS, ense. *Athénien*, qui est d'Athènes.
 ATHEOS, ATHEUS, i. *Athée*, qui nie la Divinité, *Athéiste.*
 ATHERGATIS. *Voyez Adargatis.*
 ATHEROMA, atis. *Athérome*; terme de Médecine.
 ATHESIA, æ. *Débit, manque de parole.*
 ATHEINUS, a, um. *Athelinus ager.* *L'Eschand dans le Tirol.*
 ATHEIS, is. *L'Adige & l'Adese*, riviere d'Italie.
 ATHISO, onis, fluvius. *La Toja*, riviere du Duché de Milan.
 ATHLETA, æ. *Athlète; luteur.*
 ATHLETICA, æ; & ATHLETICE, es. *La profession d'Athlète.*
 ATHLETICE. *En athlète, vigoureusement.*
 ATHLETICUS, a, um. *Qui concerne les Athlètes.*
 ATHLOTHETA; & ATHLOTHETES, æ. *Voyez Agonotheta, æ.*
 ATHOS. *Athos*, montagne de Macédoine.
 ATHUM, i. *Ath*, ville de Hainaut.
 ATHYR. *Athyr*, nom d'un mois Egyptien.
 ATHYRA, aujourd'hui Grandipontium.
 ATHYRAS, æ. *Aquadolce, Athyras, Glicynero*; nom d'une riviere de la Romanie, Province de la Turquie en Europe.
 ATHYTON. *Athyte*, sacrifice sans victime.
 ATHINIA, æ. *Espèce d'orme, arbre.*
 ATLANTES, tum. *Atlantes*, figures qui soutenoient les fardes dans l'Architecture. *Supports tenans*; termes de Blason.
 ATLANTICUS, a, um. *Atlantique.*
 ATLANTIS, idis. *Atlantide*, nom de pays.
 Atlantides. *Atlantides*, constellation.
 ATLANTIUS, a, um. *D'Atlas.*
 ATLAS, antis. *Atlas*; nom propre d'homme, de montagne, de fleuve. *Atlas*; terme de Médecine. *Atlas*, recueil de cartes Géographiques. *Télamon*; terme d'Architecture. *Support.*
 ATMOSPHERA, æ. *Athmosphère*, la basse région de l'air.
 ATNEPOS, otis. *Le petit-fils de l'arrière-petit-fils, ou de l'arrière-petite fille.*
 ATNEPTIS, is. *La petite fille de l'arrière-petit-fils, ou de l'arrière-petite-fille.*
 ATOCIUM, ii. *Médicament qui empêche de concevoir.*
 ATOGIUS, a, um. *Qui empêche de concevoir.*
 ATOMUS, i. *Atome*, corpuscule.
 ATQUE. *Et, aussi. Aussi-tôt. Cependant, toutefois; mais. Quoique, encore que, bien que. Quand. De même, comme.*
 ATQUI. *Or, cependant, au reste.*
 ATRABILIS, is. *Bile noire, atrabile*; terme de Physique.
 ATRACTILIS, ile. *Espèce de chardon. Safran bâtard*; plante.
 ATRAMENTARIUM, ii. *Ecritoire, cornet, encrier.*
 ATRAMENTARIUS, a, um. *D'encre, d'encrier.*
 Typographi foliis atramentarius. *Balle*; terme d'Imprimerie.
 Atramentaria tabula. *Ancrion, ou encrion*; terme d'Imprimerie.
 Atramentarium vasculum. *Ancrion, ou encrion. Cornet d'écritoire.*
 ATRAMENTUM, ti. *Ancre, ou encre.*
 Atramento inficere. *Barbouiller.*
 Atramentum diffusum. *Pâté.*
 Atramentum imbuer. *Ancrer, ou encrer*; terme d'Imprimeur.
 Intinctura atramenti. *Plumée d'ancre.*
 Sutorium atramentum. *Vitriol, couperose. Du noir de Cor-donnier.*
 ATRATUS, a, um. *Noirci, couvert de noir. Qui est en deuil.*
 ATREBAS, atis. *Artésien, qui est d'Artois.*
 Atrebas. *Arrageois, qui est d'Arras.*
 ATREBATE, is. ATREBATES, ium; & ATREBATUM, i. *Arras*, ville des Pays-Bas.
 ATREBATENSIS, ense. *Artésien. Peuple de l'Artois.*
 Atrebatensis Pagus. *L'Artois.*
 ATREBATES, tium. *L'Artois*, Province des Pays Bas Catholiques.
 ATREBATICUS, a, um. *De couleur de feuilles mortes.*
 ATRIA, æ. *La ville de Venise.*
 ATRIANUS, i. *L'Adige*, fleuve d'Italie.
 ATRIARIUS, ii. *Huissier, Portier, Suisse de porte.*
 ATRIARIUS, a, um. *Qui concerne l'entrée de la maison.*

ATRICAPILLA, æ. Bécassine ou Becfigue. Pivoine. Mèzange. Pinçon; oiseau.

ATRICI, orum. Ceux qui gardoient l'entrée.

ATRICOLOR, oris. Qui est de couleur noire.

ATRIENSIS, is. Huissier, Portier.

ATRIENSIS, ense. Voyez Atriarius, a, um.

ATRIplex, icis. Arioche, follette ou bonne-dame, plante potagere.

ATRITAS, atis. Noirceur, obscurité.

ATRIUM, ii. Salle, salon; æque. Parvis. Vestibule. Divan; terme de Relation.

Atrium nundinarium. Halle, foire, marché.

ATROCIA, æ : & ATROCITAS, atis. Atrocité, férocité, cruauté, inhumanité, barbarie; indignité, injure, outrage. Enormité. Félonie.

ATROCITER. Cruellement, d'une manière atroce, barbare, inhumaine; indigne, injurieuse, outrageante.

ATROPHA, orum. Membres qui ne prennent pas de nourriture, membres étiques.

ATROPHIA, æ. Atrophie. Maigreur. Chartre. Éthisie, phthisie, consommation.

ATROPHUS, a, um. Etique, qui est en chartre.

ATROPOS. Une des trois Parques.

ATROX, oris. Noirceur, couleur noire.

ATROX, cis. Atroce, outré, énorme. Dur, farouche. Félon.

ATTACERE. Se taire avec les autres.

ATTACHUS, ci. Sorte d'infecte.

ATTACTUS, ūs. L'attouchement, le tact, le toucher.

ATTACTUS, a, um. Touché, manié, atteint.

ATTAGEN, ATTAGENA. Francolin, oiseau. Râle, oiseau.

ATTAGENUS, i. Nom d'un poisson de mer.

ATTALEA, ATTALIA; ATTALIA nova. Voyez Satalia.

ATTALICUS Sinus. Voyez Sattalicus Sinus.

ATTALICUS, a, um. Magnifique. Superbe. Splendide.

Attalicum textile. Brocard.

ATTAMEN. Cependant, mais, pourtant, néanmoins.

ATTAMINARE. Souiller, gâter, profaner, deshonorer. Pâfer au tamis, tamiser, sâsser.

ATTANUM, aujourd'hui Iredium. Voyez ce mot.

ATTEGER, a, um. Affoibli, diminué, réduit.

ATTEGLÆ, arum. Cabanes, chaumines, chaumières, huttes, loges, maisonnettes, échoppes.

ATTEGRARE. Affoiblir, diminuer, amoindrir, réduire.

ATTELABUS, i. Petite sauterelle, infecte.

ATTEMPERARE. Ajuster, adresser.

ATTEMPERATE. Juste, à propos, à temps, précisément, à point nommé.

ATTENDERE. Être attentif, s'appliquer; établir. Réfléchir, penser, songer. Veiller. Voir de près.

ATTENTARE. Tenter, essayer, éprouver, faire une tentative, fonder. Commencer, entreprendre. Attenter.

ATTENTATUS, a, um. Tenté, essayé, éprouvé, sondé; sur qui l'on a entrepris, l'on a fait une tentative.

ATTENTE. Attentivement, avec application, mûrement, sérieusement.

ATTENTIO, onis. Attention, application, réflexion.

Levis aut nulla attentio. Inattention, inapplication.

ATTENTUS, a, um. Appliqué; attaché, attentif. Présent, alerte. Jaloux.

Parum, vel minimè attentus. Inattentif, inappliqué.

Attentus ad rem. Attaché, intéressé; avare, vilain, lésineur.

ATTENUARE. Atténuer, exténuer. Affoiblir. Diminuer. Dégrossir. Emincer. Exalter; terme de Physique. Volatiliser; terme de Chymie.

ATTENUATE. Foiblement, simplement, petitement; d'une manière peu élevée; d'un style rampant.

ATTENUATIO, onis. Atténuation, affoiblissement.

ATTENUATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

ATTERERE. Frotter, user en frottant. Examiner. Frayer. Froisser, Macérer. Mortifier.

Lapillos atterere. Egriser; terme de Lapidair.

ATTESTARI. Attester, invoquer, appeler à témoin, appeler en témoignage.

ATTESTATIO, onis. Témoignage, attestation.

ATTEXERE. Attacher, coudre, faire un tissu, insérer.

ATTICA, æ. L'Attique dans la Grèce.

ATTICE. Attiquement, à l'Attique. Élégaamment, poliment.

ATTICISMUS, i. Atticisme, façon de parler des Athéniens. Élégance.

ATTICISSARE. Affecter de parler comme les Athéniens.

ATTICURGES, gum. Atticurges; terme d'Architecture.

ATTICUS, a, um. Attique, de l'Attique. D'Athènes. Ordre Attique, en Architecture.

Sales Attici. Sel Attique.

ATTIGERE. Voyez Attingere.

ATTIGUUS, a, um. Contigu, attenant.

ATTILIANUS, a, um. Qui est suivant la Loi Attilia.

ATTINÆ, arum. Monceaux de pierres.

ATTINENS, entis. Ce qui touche, joint & tient à un autre, attenant. Appartenant, concernant.

ATTINERE. Tenir. Appartenir, regarder.

Quod attinet. Quant à. En fait de. En matière de.

ATTINGERE. Atteindre, parvenir à quelque chose. Mordre à quelque chose.

Leviter attingere. Effleurer, frôler.

ATTIS, idis. L'Attique, le territoire d'Athènes. Un rossignol, oiseau.

ATTOLLERE. Lever, enlever, élever. Hauser, monter, rehausser, remonter, guinder, hisser; terme de Marine.

Caput attollere. Relever; terme de Manège.

Attolle. Hissé; terme de Marine.

ATTONARE. Etonner, effrayer, épouvanter; interdire.

ATTONDERE. Tondre, raser. Ebarber. Ebrancher.

Dumum attondere. Egayer un buisson; terme de Jardinage.

ATTONITE. Avec étonnement, avec surprise.

ATTONITUS, a, um. Etonné, surpris, frappé d'étonnement, interdit; ébahi, ébaubi, vieux mots. Apoplectique.

ATTONSUS, a, um. Tendu; rasé, brouté; & les autres significations d'Attondere.

ATTRACTIO, onis. Attraction.

ATTRACTYLIS, is. Canthame sauvage; charbon bénit, plante.

ATTRAHERE. Attirer, tirer à soi.

Attrahendi vim habens. Attractif, de vertu attractrice.

ATTRECTARE. Toucher souvent, manier, tâter, tâtonner. Usurper.

ATTRECTATIO, onis : & ATTRECTATUS, ūs. Attouchement, manèment.

ATTREMERE. Trembler tressaillir.

ATTREPIDARE. Marcher à petit pas. Marcher en tremblant, en chancelant. Chanceler en marchant.

ATTREPIDATE. A la manière dont marchent les enfans & les vieillards.

ATTRIBUERE. Attribuer, donner. Imputer, rapporter. Accorder, Assigner, affecter, annexer, attacher.

ATTRIBUTIO, onis. Attribution. Provision; terme de Palais.

Jus gratuitæ ac statæ attributionis. Bourse dans les Collèges.

Jus nactus statæ attributionis. Boursier.

ATTRIBUTUM, ti. Attribut; terme de Philosophie & de Théologie.

ATTRIBUTUS, a, um. Participe passif d'Attribuere. Attributif.

ATTRITA, orum. Foulures, écorchures.

ATTRITIO, onis. Attrition; terme de Théologie & de Physique.

ATTRITUS, ūs. Frottement, froissement. Fray; terme de Monnaie.

ATTRITUS, a, um. Participe passif d'Atterere, & les mêmes significations.

ATTUMULARE. Enterrer auprès, mettre dans un tombeau joignant.

ATUACA, æ. Atuaticum; Atuatum. Voyez Tungri.

ATURUM, ri. Aire, ville de France en Gascogne.

ATYPUS, a, um. Bègue. Difforme.

A V

A VALO, nis. Avalon, ville du Duché de Bourgogne.

AVALONIA. Voyez Glastonium. C'est le même.

AVARA. Voyez Avera.

AVARE. D'une manière avare, avarement, avaricieusement, sordidement, vilainement, mesquinement.

AVARICUM, i. Avaric, ancienne ville des Gaules.

AVARICUM Biturigum. Bourges, ville de France, capitale du Berri.

AVARITIA, æ. Avarice, passion d'amasser, lésine, vilainie, mesquinerie. Echarceté, vieux mot.

Tetrico ac macilento vultu spirans avaritiam. Cliche-face, mot burlesque.

AVARITIES, ei. Idem.

AVARUS, a, um. Avare, avaricieux. Cliche, mesquin, vilain.

Echars, vieux mot.

AVARUS, & AVARIS. Avare, Avarite; nom d'une nation Septentrionale.

AVATICORUM Maritima. Martigues, ville de France en Provence.

AUCÆ MONS. La Sierra d'Occa, montagne dans la Castille vieille, en Espagne.

AUCENSIS, ense. Eusoïs, qui est de la ville d'Eu, du comté d'Eu Pagus & Comitatus Aucensis. L'Eusoïs.

AUCENSIS fluvius. La rivière d'Occa, dans la Castille vieille, en Espagne.

AUCEPS, cupis. Oïseleur, fauconnier. Tendeur, Tonneleur. Espion. Eplucheur.

Aucupis supellex. Arroi, l'équipage d'un Fauconnier.

Canis auceps. Chien couchant.

AUCIA, *x*. L'Eu, petite rivière de France en Normandie.
 AUCTARE. Augmenter, accroître, aggrandir, faire profiter.
 AUCTARIUM, *ii*. Le par-dessus, la bonne mesure, le trait, le comble, le treizième.
 AUCTIFER, *a*, *um*. Qui apporte de l'accroissement, de l'augmentation, qui augmente.
 AUCTIFICUS, *a*, *um*. Idem.
 AUCTIFICARE. Augmenter, procurer de l'accroissement.
 AUCTIO, *onis*. Augmentation, accroissement. Enchère, encan. Subhastation, criée.
 Pretii auctio. Surhaussement. Surjet; terme de Coutume.
 AUCTIONALIS, *ale*. Qui a rapport aux enchères, aux encans. aux ventes publiques, aux inventaires.
 AUCTIONARI. Vendre à l'enchère, à l'encan, au plus offrant & dernier enchérisseur.
 AUCTIONARIUS, *a*, *um*. Voyez ci-devant Auctionalis, *ale*.
 AUCTITARE. Augmenter, accroître souvent, faire profiter.
 AUCTOR, *oris*. Auteur, inventeur. Créateur, Conseiller, qui donne un avis. Garant. Ecrivain. Témoin. Fondateur.
 Auctorem allegare. Citer son Auteur.
 AUCTORAMENTUM, *ti*. Engagement, obligation. Récompense, prix.
 AUCTORARE. Obliger, engager, enrôler, louer, gager.
 AUCTORATUS, *a*, *um*. Obligé, engagé, gagé, loué. Enrôlé.
 AUCTORITAS, *atis*. Autorité, crédit, puissance, supériorité, pouvoir, ordre. Garantie, caution. Nom. Authenticité. Autorisation; terme de Palais.
 Auctoritatem nascus. Authentiqué. Autorisé.
 Auctoritatem dare, conciliare. Autoriser, authentifier. Accréditer.
 Commissa rei gerendæ auctoritas. Commande, command; terme de Négoce.
 Auctoritatem sibi arrogare, vindicare. S'autoriser. Usurper l'autorité.
 Alicujus auctoritatem minuire. Décréditer.
 Auctoritatis imminutio. Décréditement.
 Auctoritate prædixus. Valide. Exécutoire.
 Auctoritatem defugere. Défavouer.
 AUCTUARIUM, *ii*. Augmentation, surcroît. Surplus, surhaussement.
 AUCTUS, *ûs*. Augmentation, accroissement. Augment; terme de droit.
 AUCTUS, *a*, *um*. Participe passif d'Augere.
 AUCUM, *i*. Voyez Auga.
 AUCUPARE. Tromper, duper, surprendre. Fourber. Epier guetter.
 AUCUPARI. Chasser aux oiseaux, les prendre à la glu, à la pipée. Captiver, gagner. Surprendre. Tromper, duper.
 Occasionem aucupari. Epier l'occasion, le moment.
 AUCUPATIO, *onis*. L'Oïfelerie, la chasse aux oiseaux.
 AUCUPATORIA, *iæ*. Fauconnerie. Oïfelerie.
 AUCUPATORIUS, *a*, *um*. De Fauconnier, de Fauconnerie; d'Oïfeleur, d'Oïfelerie.
 AUCUPIUM, *ii*. Oïfelerie, le métier de prendre, d'élever & de vendre des oiseaux.
 Aucupium accipitrium. Vol. Volerie.
 Aucupium illicis calami. La pipée.
 AUDACIA, *ciæ*. Audace, hardiesse, résolution, intrépidité. Fierté. Liberté. Outre-cuidance, vieux mot.
 Audaciam facere. Enhardir.
 Audacia perdita. Effronterie, impudence.
 AUDACITAS, *tis*. Idem.
 AUDACITER, & AUDACTER. Audacieusement, hardiment, fierement, hautement. Librement, résolument.
 AUDACULUS, *li*. Un peu hardi, assez résolu.
 AUDAX, *acis*. Audacior, *issimus*. Audacieux, plein d'audace.
 Hardi, délibéré, entreprenant, résolu, téméraire; déterminé.
 AUDEBERTUS, *i*. Aubert, ou Albert, nom propre d'homme.
 AUDEMARENSIS *urbs*. Saint-Omer, ville des Pays-Bas.
 AUDENTER, Audentius, *issime*. Hardiment, résolument, témérairement.
 AUDENTIA, *x*. Courage, hardiesse, résolution.
 AUDERE. Oser, avoir la hardiesse, prendre la licence, la liberté. S'échaper, s'émanciper, se licencier.
 AUDIANUS, *i*. Audien, ou Audén, nom de Secte.
 AUDIENS, *entis*. Auditeur, écoutant.
 AUDIENTIA, *x*. Audience, attention.
 AUDIRE. Entendre, écouter, ouïr, prêter l'oreille.
 Audiri. Avoir audience.
 Audiendis litigantibus tempus adscriptum. Audience.
 AUDITIO, *onis*. L'action d'ouïr. Audition. Ouï-dire.
 AUDITIUNCULA, *iæ*. Ouï dire, bruit sourd.
 AUDITOR, *oris*. Auditeur, celui qui écoute. Catéchumène du premier Ordre. Ecolier, disciple. Entendeur. Ecoutant.
 Auditorum cœtus. Auditoire.
 AUDITORIUM, *ii*. Auditoire, le lieu où les Juges subalternes donnent audience. Classe d'écoliers.
 Fori auditorium. Le Parquet.
 Causarum auditorium apertum est. L'Audience est ouverte.
 AUDITUM, *ti*. Ouï-dire, nouvelle, bruit qui court.

AUDITUS, *ûs*. L'ouïe.
 Auditus gravitas. Dureté d'oreilles.
 Quod ad auditum pertinet. Auditif.
 Testimonium ex auditu. Ouï-dire.
 Auditus hebetatus, Sourd, effourdé.
 AUDOENUS, *ni*. Audon, Audéon, Dadon, Tadon, Ouen, noms propres d'homme.
 AUDOMARUS, *ri*. Omer, ou Otmer, ou Oinar, noms propres d'homme.
 S. Audemari fanum. Saint-Omer, ville des Pays-Bas.
 AUDURA. Voyez Ebury.
 AVE. Je vous salue. Dieu vous garde.
 AVE Maria. La Salutation Angelique; l'Ave Maria d'un Sermon. L'Ave Maria, nom d'un Couvent des Religieuses.
 AVECTUS, *a*, *um*. Participe passif d'Avehere, & les mêmes significations.
 AVEHERE. Emporter, emmener, transporter, enlever.
 AVELLANA arbor. Avelinier, noisetier, coudrier.
 Avellanæ nuces. Avelines. Coquerelles; terme de Blason.
 AVELLERE. Arracher, ôter, emporter de force. Déraciner. Démembrer.
 Pilos avellere. Dépiler. Faire tomber le poil avec des dépilatoires.
 AVENA, *x*. Avoine, ou Aveine, plante fromentacée. Chalumeau. Avena agrestis. Haveron.
 Obligatio ad clientelaria avenarum vectigalia. Avénage.
 AVENACEUS, *a*, *um*. D'Avoine.
 AVENARIUS, *a*, *um*. Qui se trouve dans les avoines, qui se plaît dans les avoines.
 AVENDI Castrum, aujourd'hui Romaricus mons. Voyez ce dernier.
 AVENIO, *onis*. Avignon, ville de France en Provence.
 AVENIONENSIS, *se*. Avignonois; qui est d'Avignon.
 AVENIONETUM. Voyez Napoula.
 AVENNICA, & Civitas Avennicorum. Avignon. Voyez Avenio.
 AVENNIO Cavarum. Avignon. Voyez Avenio.
 AVENS, *entis*. Qui souhaite, qui desire.
 AVENTICUS Pagus. Wylspurgergow, ou le territoire d'Avenches, en Suisse.
 AVENTINUS Mons. Le Mont Aventin, à Rome.
 AVERA, *x*. L'Eure, rivière de France.
 AVERE, *aveo*. Souhaiter, désirer, convoiter.
 AVERIA. Avers; terme de Coutume.
 AVERNUS, *i*. L'Averne. L'Enfer.
 AVERNUS, *a*, *um*. De l'Averne. Infernal.
 AVERUNCARE. Couper, tailler les arbres, émonder, élaguer. Détourner les malheurs, les éloigner, en préserver.
 AVERUNCATIO, *onis*. L'action de tailler les arbres, d'émonder, d'élaguer. L'action de détourner les malheurs; d'en préserver.
 AVERUNCUS, *i*. Averuncus, Dieu des anciens Romains.
 AVERUNCUS, *a*, *um*. Apotropeen; celui ou celle qui détourne quelque chose de mauvais.
 AVERSABILIS, *ile*; & AVERSANDUS, *a*, *um*. Détestable, abominable; qu'on doit avoir en haine, en horreur, en exécution.
 AVERSA, *x*. Adverse, ville d'Italie.
 AVERSARI. Avoir de l'aversion; se détourner, mépriser, rejeter, ne pas regarder, tourner le dos.
 AVERSATIO, *onis*. Dégout, aversion, éloignement.
 AVERSATUS, *a*, *um*. Participe d'Aversari, & les mêmes significations.
 AVERSIO, *onis*. Détour, éloignement du sujet. L'action de détourner, détournement. Aversion, répugnance.
 AVERSOR, *oris*. Qui détourne, qui met à part, qui dérobe.
 AVERSUS, *a*, *um*. Aversio, Aversissimus. Qui tourne le dos. Adossé, terme de Blason. Opposé, contraire.
 Aversa frons. Revers.
 Aversa manus ictus. Revers de main, soufflet.
 Aversa manu pilam ludere. Faire un coup d'arrière-main; à la paume.
 AVERTERE. Tourner, détourner, parer. Rebuter. Dérober, divertir, soustraire. Détraquer. Adirer, égarer.
 Aliò hostem avertere. Faire diversion; terme de Guerre.
 Avertat Deus. A Dieu ne plaise.
 AVETO. Adieu, je vous salue.
 AUFERRE. Oter, enlever, retirer. Ravir emporter, transporter. Atraper; dérober. Raffler; souffler. Soustraire.
 Auferendi casu. L'Ablatif; terme de Grammaire.
 AUFIDUS, *i*. Offanto, nom d'une rivière du Royaume de Naples.
 AUFUGERE. Fuir, s'enfuir, se sauver, s'échaper, se dérober, éviter, se soustraire, s'esquiver, s'épousser. Déaler. S'envoler.
 AUGA, *x*. Eu, petite ville de France dans la Normandie.
 AUGENDUS, *di*. Voyez Eugendus.
 S. Augendi Jurenfis Fanum, Abbatia. S. Oyen de Joux, Monastère célèbre.
 AUGENSIS, *ense*. Voyez Aucensis.

AUGERE. *Augmenter, accroître, agrandir, étendre, croître, enfler, grossir, amplifier, fortifier; hausser.*
Augendi vim habens. Augmentatif.
 AUGESCERE. *S'augmenter, croître, profiter, se fortifier. Grandir, s'agrandir.*
 AUGIA. *Voyez Algia.*
 AUGIA Major. *Mexrau, lieu situé sur le Lac de Constance. Voyez aussi Richenovia.*
 AUGIA Minor. *Voyez Meinovia.*
 AUGMEN, inis. *Augmentation, accroissement, agrandissement.*
 AUGMENTARE. *Augmenter, agrandir.*
 AUGMENTATIO, onis. *Augmentation, agrandissement.*
 AUGMENTATUS, a, um. *Augmenté, agrandi.*
 AUGMENTUM, ti. *Augmentation, progrès. Propagation. Renfort. Accrue; terme de Coutume. Augment, terme de Grammaire.*
 AUGUM. *Voyez Auga.*
 AUGUR, ris. *Augure, Officier chez les Romains.*
 AUGURACULUM, li. *Le lieu où les Augures faisoient leurs observations.*
 AUGURALIS, ale. *Augural.*
Lituis auguralis. Bâton augural.
 AUGURARE, & AUGURARI. *Augurer. Prédire. Conjecturer. Deviner, présager.*
 AUGURATIO, onis. *Augure, divination faite par le chant, ou le vol des oiseaux.*
 AUGURATO. *Après avoir consulté les augures. Après toutes les mesures prises.*
 AUGURATRIX, icis. *Celle qui fait profession d'augure. Devine-resse.*
 AUGURATUS, ūs. *Dignité d'Augure; l'art de deviner par le chant, & par le vol des oiseaux.*
 AUGURATUS, a, um. *Fait après avoir consulté les Augures.*
 AUGURIALIS, ale. *Voyez Auguralis, ale.*
 AUGURIUM, ii. *Augure, présage, divination par le chant, ou le vol des oiseaux.*
 AUGUSTA, æ. *L'Impératrice; la femme de l'Empereur.*
 AUGUSTA, æ. *Nom de plusieurs Villes.*
 AUGUSTA Aufciorum. *Auch, ville de Gascogne en France.*
 AUGUSTA Æduorum. *Autun, ville de France en Bourgogne.*
 AUGUSTA Cæsarea. *Sarragossè, ville d'Espagne.*
 AUGUSTA, ou Dea Vocontiorum. *Die, ville de Dauphiné.*
 AUGUSTA Emerita. *Voyez Emerita.*
 AUGUSTA Gemella, *aujourd'hui Martus. Voyez ce mot.*
 AUGUSTA Helena. *Voyez Subaugusta.*
 AUGUSTA Pratoria, ou Augusta Salassorum. *Aoste ou Aouste, ville dans les Etats de Savoie, sur la Doria.*
 AUGUSTA Sueffionum. *Soissons, ville de l'Isle de France.*
 AUGUSTA Taurinorum. *Turin, ville Capitale des Etats de Savoie.*
 AUGUSTA Tiberii, *aujourd'hui Ratisbona, næ. Voyez ce mot.*
 AUGUSTA, Trevirorum. *Voyez Treviri, orum.*
 AUGUSTA Tricassinorum. *Voyez Treceæ.*
 AUGUSTA Vindelicorum. *Ausbourg, ville d'Allemagne.*
 AUGUSTALDIA. *Voyez Holylandia, æ.*
 AUGUSTALE, is. *Pavillon, la tente du Général. Poème funèbre.*
 AUGUSTALIA, ium. *Augustales, Fête instituée pour l'Empereur Auguste.*
 AUGUSTALIS, tale. *Augustal, Officier chez les Romains. Le Gouverneur d'Egypte. Prêtre qui avoit la direction des jeux qui se faisoient à l'honneur d'Auguste.*
 AUGUSTINIANUS, a, um. *Augustinien.*
 Augustiniani. *Les Augustins, Religieux. Les Augustiniens.*
 Augustinianæ Moniales. *Les Augustines, Religieuses.*
 AUGUSTE. *Avec pompe, avec magnificence, augustement, majestueusement. Pieusement, saintement, avec vénération.*
 AUGUSTINUS, i. *Augustin, nom propre d'homme.*
 AUGUSTOBONA. *Voyez Treceæ.*
 AUGUSTODUNENSIS, ense. *Autunois, d'Autun.*
 Augustodunensis pagus, tractus, ager. *L'Autunois, contrée du Duché de Bourgogne.*
 AUGUSTODUNUM, i. *Autun, ville de France, en Bourgogne.*
 AUGUSTOMAGUS Silvanectum. *Senlis, ville de l'Isle de France.*
 AUGUSTONEMETUM, ti. *Clermont en Auvergne. Gergovie, ancienne ville des Gaules.*
 AUGUSTORITUM, ti. *Poitiers, ville de France, & Capitale du Poitou.*
 AUGUSTUS, a, um. *Auguste, majestueux, vénérable, sacré, saint.*
 Augustus. *Auguste, Empereur Romain.*
 Augustus mensis ou sextilis mensis. *Août; le mois d'Août.*
 AVI, orum. *Les ancêtres, les aïeux.*
 AVIA, æ. *L'aïeule, la grand'mère.*
 Tome VIII. II. Partie.

AVIA, orum. *Lieux impraticables, lieux où il n'y a point de chemins tracés.*
 AVIARIA, orum. *Bocages, bosquets, buissons.*
 AVIARIUM, ii. *Volière.*
 AVIARIUS, ii. *Oiselier, qui élève, qui vend des oiseaux, de la volaille.*
 AVIARIUS, a, um. *Qui concerne les oiseaux, & l'oïserie. Qui concerne la volaille.*
 AVICULA, æ. *Oisillon, petit oiseau.*
 AVICULA mons. *Monte-Ucello, ou Vagelbert, montagne dans les Alpes.*
 AVIDE. *Avec avidité, avidement, gloutonnement, goulument.*
 AVIDITAS, atis. *Avidité, appétit. Empressement.*
 AVIDUS, a, um. *Avide; âpre. Intéressé. Passionné. Goulu, affamé, insatiable.*
 AVILIANA, æ. *Veillane, ou Avigliana, bourg des Etats de Savoie.*
 AVIRCIUS, ii. *Aberte; nom propre d'homme.*
 AVIS, is. *Oiseau. Présage, augure.*
 Avium grex. *Une volée.*
 AVITUS, i. *Avit, ou Avy; nom propre d'homme.*
 AVITUS, a, um. *Qui concerne les aïeux, les ancêtres.*
 AVIUS, a, um. *Sans chemin, sans trace ni sentier, impraticable, inaccessible, inabordable. Egaré, fourvoyé.*
 AULA, læ. *Une salle. La Cour; le séjour, le Palais des Rois & des Princes Souverains. Divan; terme de Relation.*
 Aula cœlestis. *La Cour céleste, le Paradis.*
 Aula oratoria. *Salle d'audience.*
 Aula saltatoria. *Salle de bal; salle de danse.*
 Aula rudiaria. *Salle de Maître en fait d'armes.*
 Aula Turcica. *La Porte. La Cour Othomane; la Cour du Grand Seigneur.*
 Aula alba. *White-Hall, Palais des Rois d'Angleterre.*
 AULÆDUS, i. *Ménétrier, Chantre, qui va chanter ou jouer de quelque instrument dans les maisons.*
 AULÆUM, i. *Tapis, tapisserie, tenture. Toile, rideau de théâtre.*
 Aulæis ornare. *Tapisser, tendre.*
 Aulæorum opifex. *Tapisser.*
 Aulæum viride. *Verdure.*
 AULAR, ris. *Le couvercle d'une marmite.*
 AULERCI; Aulercorum Ebroicum. *Evréux, ville de France dans la haute Normandie.*
 AULETICUS, æ. *Joueur de flûte, de haut bois.*
 AULETICUS, a, um. *Qui concerne les flûtes, & autres instruments à vent.*
 AULETRIS, idos. *Femme qui joue de la flûte.*
 AULICA, *aujourd'hui Eltza. Voyez ce dernier mot.*
 AULICUS, i. *Courtisan, homme de Cour.*
 AULICUS, a, um. *De Cour, Courtisan. Aulique.*
 Aulica. *Aulique; Aïe soutenu en Théologie.*
 AULIS, idis. *L'Aulide, dans l'ancienne Grece.*
 AULOEDUS, i. *Joueur de flûte, & autres instrumens de musique à vent.*
 AULULA, æ. *Petit pot, petite marmite.*
 AULUS GELLIUS. *Aulu-gelle; nom propre d'homme.*
 AUMARIUM, ii. *Lieux secrets, privé, garde-robe, latrines.*
 AUNA. *Voyez Emelia.*
 AUNARIUS, ii. *Aunaire, nom propre d'homme.*
 AVOCAMENTUM, ti. *Récréation, relâche, divertissement.*
 AVOCARE. *Détourner, éloigner, rebuter, distraire, divertir. Détriquer. Dissuader, déconseiller. Révoquer, évoquer.*
 AVOCATIO, onis. *Distraction, éloignement du sujet, Détournement.*
 Mentis avocatio. *Absence d'esprit.*
 AVOCATUS, a, um. *Participe passif d'Avocare, & les mêmes significations.*
 AVOLARE. *Voler, s'envoler, prendre l'essor, s'efforcer, s'écarter, dérober les sonnettes; terme de Fauconnerie.*
 Avolare cum prædâ. *Charrier; terme de Fauconnerie.*
 AVORSUM. *Par derrière.*
 AURA, æ. *Soufle, vent, haleine, air. Event. Odcur, senteur, réputation.*
 Auram commovere. *Souffler, éventer, faire du vent.*
 In auras dispergi, diffundi. *S'exhaler, s'évaporer.*
 Educere in auras. *Désairer; terme de Fauconnerie.*
 Navis alterius detrimento auram captare. *Dérober le vent; terme de Marine.*
 AURA. *Voyez Avera.*
 AURAMENTUM, ti. *Petit instrument de Tireur d'or.*
 AURANA, æ. *Urana, petite ville de la Dalmatie.*
 AURANTUM, ii. *ou Aureum malum. Orange. Bigarade.*
 AURANUM. *Voyez Oranum.*
 AURARE. *Dorer, couvrir d'or.*
 AURARIA, riæ. *Mine d'or. Impôt sur les denrées.*
 AURARIUS, ii. *Orfèvre.*
 AURARIUS, a, um. *Qui concerne l'or.*
 AURATA, æ. *Dorade. Brème, ou Brame de mer.*
 AURATURA, æ. *Dorure.*

AURATUS, a, um. *Doré, couvert d'or.*
 AURAVANNUS Sinus. *Aujourd'hui Rainus Sinus. Voyez ce dernier.*
 AUREA, æ. *Têtière de cheval.*
 AUREA Cherfonefus; *aujourd'hui Malacæ peninsula. Voyez Malaca.*
 AUREA Alexandrina. *Nom d'un Opiat.*
 AUREA Vallis. *Orval; village & Abbaye dans le Duché de Luxembourg.*
 AURELIA, æ; AURELIÆ, arum; AURELIANI, orum; & AURELIANUM, i. *Orléans, ville de France, Capitale de l'Orléanois.*
 AURELIACUM, ci. *Orillac, ou Aurillac, ville de France en Auvergne.*
 AURELIANENSIS, ense. *Orléanois, qui est d'Orléans.*
 Aurelianensis Insula. *L'Isle d'Orléans, dans le Canada.*
 AURELIUS, Aurele; *nom propre d'homme.*
 AUREOLA, æ. *Auréole, couronne. Prix & récompense.*
 AUREOLUM, li. *Oriolo, petit bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 AUREOLUM. *Voyez Laureolum.*
 AUREOLUS, a, um. *D'or, approchant de la couleur d'or.*
 Aureolus flos. *Jaunet.*
 AURESCERE. *Jaunir, devenir de couleur d'or.*
 AUREUS, a, um. *Qui est d'or.*
 AUREUS Mons. *Le Mont d'Or. Montagne d'Auvergne, en France.*
 AURICHALCHEUS, a, um. *De cuivre, de laiton.*
 Aurichalchea lamina. *Oripeau; clinquant.*
 AURICHALCUM, ci. *Cuivre jaune, clinquant, létou ou laiton. Oripeau.*
 AURICOMUS, a, um. *Qui a les cheveux blancs. Qui a les feuilles ou les branches d'or.*
 AURICULA, læ. *Oreille, petite oreille, oreillette, orillon.*
 Cordis auriculæ. *Les oreilles ou oreillettes du cœur.*
 Auriculæ recurvæ. *Oreillons; crosselets; terme d'Architecture.*
 Auricula Judæ. *Oreille de Judas; nom d'un champignon qui vient sur les murailles.*
 Auricula leporis. *Oreille de lièvre, ou Bupleuron, herbe.*
 Auricula urfi. *Oreille d'Ours, herbe commune.*
 AURICULARIA, riæ. *Perce-oreille, insecte.*
 AURICULARIS, are. *Auriculaire; qui se connoît par les oreilles.*
 AURICULARIUS, ii. *Qui a l'oreille, confident.*
 AURIFABER, bri; & AURIFEX, icis. *Orfèvre, orfèvrese, affineur.*
 AURIFER, a, um. *Qui porte de l'or, qui en produit, qui en rapporte.*
 AURIFICINA, æ. *Boutique d'Orfèvre.*
 AURIFICIUM, ii. *Aurificia ars, opera. Orfèvrerie; le travail des Orfèvres, le trafic des Orfèvres, le corps des Orfèvres.*
 AURIFLAMMA, æ. *Oriflamme; étendard de l'Abbaye de S. Denis.*
 AURIFODINA, æ. *Minière, mine d'or.*
 AURIFOLIUM, ii. *Orfeuille, ou Urfolle; drogue dont se servent les Teinturiers.*
 AURIFUR, uris. *Qui dérobe de l'or, qui en a volé.*
 AURIGA, æ. *Cocher, postillon, charretier; ânier, mulctier.*
 AURIGARIUS, a, um. *De cocher, de charretier; d'ânier, de mulctier.*
 AURIGARE, & AURIGARI. *Conduire un char, un carrosse. Guider, gouverner.*
 AURIGATIO, onis. *La conduite d'un char, d'un charriot, d'un carrosse, d'une charrette.*
 AURIGENA, æ. *Produit, ou engendré par le moyen de l'or.*
 AURIGER, a, um. *Qui porte de l'or, qui en produit; où l'on en trouve.*
 AURIGI; & AURIGIA; *aujourd'hui Giennum. Voyez ce mot.*
 AURIGO, inis. *La jaunisse, les pâles couleurs. Débordement de bile. Itère; terme de Médecine.*
 AURILIACUM, i. *Aurillac, ville de France, en Auvergne.*
 AURINIACA, cæ. *Voyez Orinacium.*
 AURIPENSIS. *Voyez Moripensis.*
 AURIPIGMENTUM, ti. *Arsenic; orpiment, orpin; Minéral.*
 AURIRAMENTA, orum. *Feuilles d'or. Buâréole.*
 AURIS, is. *L'oreille.*
 Auris concavitas. *Le creux de l'oreille. La ruche; terme d'Anatomie.*
 Aurium tinnitus. *Tintement d'oreille, cornement d'oreille.*
 Aures præcidere, mutilare, truncare, decurtare. *Couper les oreilles; essoriller, Bertauder ou bretauder un cheval.*
 AURISCALPIUM, ii. *Cure-oreille.*
 AURITUS, a, um. *Qui a des oreilles. Orillas; terme de Manège.*
 Bene auritus canis. *Un chien bien coiffé.*
 AUROCLAVATUS, a, um. *Piqué de clous d'or.*
 AURONA, æ. *L'Auron, rivière de France, en Berry.*
 AURORA, æ. *Aurore. Crépuscule du matin. L'Orient.*

AURUM, ri. *Or, Métal.*
 Auri nativa coctio. *Le carat.*
 Auro illinere. *Dorer.*
 Aurum alicui rei illitum detergere. *Dédorer.*
 AURISIUM, ii. *Aujourd'hui Rosà. Ros, ou Rot, village de la Bavière.*
 AUSA Nova. *Vique ou Vichdoffone, petite ville de la Catalogne, en Espagne.*
 AUSARA, ræ. *Osero, ou Oforo, Ile du Golfe de Venise.*
 AUSCARIPEDA, æ. *Chenille, ver qui a plusieurs pieds.*
 AUSCI; & AUSCUM, i. *Auch, ville de Gascogne.*
 AUSCULTARE. *Ecouter, entendre, prêter l'oreille. Croire, se fier, déférer, obéir.*
 AUSCULTATIO, onis. *Soumission, obéissance, déférence. L'action d'écouter.*
 AUSCULTATOR, oris. *Celui qui écoute; auditeur, écoutant.*
 AUSCULTATRIX, icis. *Celle qui écoute. Sœur-écoute; terme de Couvent de Filles.*
 AUSONA. *Voyez Nina.*
 AUSONIA, æ. *L'Aufonie, ancienne contrée de l'Italie.*
 AUSONIUS, a, um. *Qui est d'Italie; d'Aufonie.*
 AUSONIUS, ii. *Aufone, nom propre d'homme.*
 AUSPEX, icis. *Augure. Protecteur, conducteur.*
 AUSPICALIS, ale. *Qui sert aux augures. Qui présage, qui annonce l'avenir.*
 AUSPICALITER. *Voyez Auspicato.*
 AUSPICARE, & AUSPICARI. *Observer les augures. Commencer, entamer, entreprendre; enfourner, engrener; termes populaires.*
 AUSPICATO. *Après avoir consulté les augures.*
 AUSPICATUS, a, um. *Sacré, consacré. Fait après avoir consulté les augures. Heureux, favorable.*
 AUSPICIALIS, ale. *Voyez Auspiscalis, ale.*
 AUSPICIUM, ii. *Auspice; augure. Etrene.*
 AUSSONA, æ. *Auxone, petite ville dans le Duché de Bourgogne.*
 AUSTA, tæ. *Voyez Ousta.*
 AUSTER, tri. *Le vent du midi. Le Sud.*
 AUSTERBANTUM, ti. *L'Ostrevant, dans le Hainaut.*
 AUSTERE. *Austèrement, rudement, sévèrement, crument, sèchement.*
 AUSTERITAS, atis. *Austérité, sévérité complexion fâcheuse.*
 AUSTERUS, a, um. *Austérieur, errimus. Austère, rude, sévère, sec. Chagrin, atrabilaire. Aduste; terme de Médecine.*
 Austerior senex. *Vieux barbon.*
 AUSTRAGA, æ. *Austrégue, Juge en Allemagne.*
 AUSTRALIS, ale. *Austral, méridional.*
 AUSTRANIA. *Voyez Strandia.*
 AUSTRARE. *Mouiller.*
 AUSTRASIA, æ. *Austrasie; nom d'un grand pays de la France Orientale.*
 AUSTREBANTENSIS, ou AUSTREBATENSIS pagus, & AUSTREBATIUM, ti. *Voyez Austerbantum.*
 AUSTREGESILUS. *Oustrille, Oustrillet; nom propre d'homme.*
 AUSTRIA, æ. *L'Autriche, province d'Allemagne.*
 AUSTRIACUS, a, um. *Autrichien. Qui est d'Autriche.*
 Austriacæ domus patrimonium. *Les Pays héréditaires de la Maison d'Autriche.*
 AUSTRINUS Sinus. *Austrinum mare. Le Zuiderzée, golfe de la mer d'Allemagne.*
 AUSTRINUS, a, um. *Austral. Méridional. Antarctique.*
 AUSTRIUS, a, um. *Voyez Austriacus, a, um.*
 AUSTRUDIS, is. *Austrude, Audru; nom propre de femme.*
 AUSUM, si. *Projet hardi, dessin hardi, tentative.*
 AUSUS, a, um. *Qui ose, qui a la hardiesse.*
 AUT. *Ou, ou bien.*
 AUTEM. *Mais, or, même, aussi.*
 AUTHENTICUS, a, um. *Authentique.*
 Authenticæ. *Les Authentiques. Les Nouvelles de Justinien.*
 AUTHEPSA, æ. *Pot au feu, Marmite.*
 Anthepsa testacea. *Terrine. Huguenotte.*
 Anthepsa odoraria. *Cassiolette.*
 AUTOCEPHALUS, li. *Autocephale. Qui ne connoît point de chef.*
 AUTODIDACTUS. *Qui est son maître, qui n'en connoît pas d'autre.*
 AUTOGRAPHUS, a, um. *Autographe.*
 Autographum scriptum. *Autographe. L'original de quelque écrit. Manuscrit.*
 AUTOMA, tis. *Automate, machine, ressort, horloge.*
 Automa, seu horologium arenarium. *Poudrier, horloge à sable. Ampoulette; terme de Marine.*
 AUTOMATARIUS, ii. *Machiniste.*
 Automatarinus horarius. *Horloger, Horlogeur.*
 AUTOMATIA, æ. *La fortune, le hazard.*
 AUTOMATUM, ti. *Automate, machine mouvante; Horloge.*
 Alienis nervis automatum mobile. *Bamboche, marionnette.*

AUTOR. Voyez Au^{ct}or, & jés composés.
 AUTUMARE. Croire penser, s'imaginer, être d'avis.
 AUTUMNAL, & AUTUMNALIS, ale. Automnal, d'Automne.
 AUTUMNARE. Faire un temps d'Automne.
 AUTUMNITAS, atis. La saison de l'Automne.
 AUTUMNUM, & AUTUMNUS, i. L'automne; la troisième Saison de l'année.
 AUTUMNUS, a, um. Voyez Autumnalis, ale.
 AUTURA. Voyez Ebur.
 AVULSIO, onis. Arrachement, l'action d'arracher.
 AVULSOR, oris. Arracheur. Qui tire, qui arrache. Opérateur, Arracheur de dents.
 AVULSUS, a, um. Arraché, tiré avec effort.
 AVUNCULUS, li. Oncle; le frère de la mère.
 AVUS, Ava. Aieul, aieule. Grand-père. Grand-mère.
 AUXILIARI. Aider, secourir, assister, subvenir, protéger.
 AUXILIARIS, are: & AUXILIARIUS, a, um. Auxiliaire; qui secourt, qui vient au secours.
 AUXILIATIO, onis. Secours, aide, assistance.
 AUXILIATOR, oris: & AUXILIATRIX, icis. Celui ou celle qui aide, qui assiste, qui secourt.
 AUXILIUM, ii. Secours, aide, assistance, protection; confort, renfort; reconfort; Bras, appui, soutien. Aumône, charité, miséricorde.
 Regium auxilium beneficiario Dynastæ præbitum, in vindicando clientelæ suæ prædio. Confortement; terme de Pratique.
 AUXILLA, æ. Petite marmite.
 AUXIMA. Voyez Uxama.
 AUXIMALIS ager. Portion de terre assignée par centurie.
 AUXIMUM, mi. Osimo, ou Osino; ville dans la Marche d'Ancone.
 AUXUENNA, næ. Aujourd'hui S. Manechildis oppidum. Voyez Manechildis.
 AUXUMUM. Voyez Auximum.

A X

AXALITA, & AXALITANUS fluvius, aujourd'hui Lara. Voyez ce mot.
 AXAMENTA, orum. Vers chantés par les Prêtres Saliens, à la louange des grands hommes, & des Dieux.
 AXANTIS. Voyez Uxantis.
 AXELODUNUM. Voyez Hexamum.
 AXENUS Pontius. Le Pont-Euxin, ou la Mer Noire.
 AXIACES, aujourd'hui Solina. Voyez ce mot.
 AXICULUS, i. Petit ais, petite planche. Un petit effieu.
 AXILLA, æ Aisselle, Gouffet.
 AXILLARIS, are. Axillaire; terme de Médecine.

AXIMA, æ. Eme, ou Aime, bourg de France dans le Dauphiné.
 AXIMA, æ. Jacquemont, ou Jacquesne, petit village de la Tarentaise, en Savoie.
 AXINOMANTIA, æ. Axinomantie, espèce de divination.
 AXIOMA, tis. Axiome, loi, maxime; règle.
 AXIS, is. Ais, planche. Effieu, pivot, clape. Axe; terme d'Astronomie.
 Axis decumanus. Grande table de Pâtissier. Madier, vieux mot.
 AXIS, is. Animal marqué de blanc.
 AXITIA, æ. Brosse à peigne.
 AXITIOSUS, a, um. Qui travaille de concert avec d'autres superstitieux.
 AXON, onis. Effieu. Ligne qui coupe un cercle, ou un globe, ou quelque autre figure par le milieu.
 AXONA, næ. L'Aine, rivière de France.
 AXONA. Axona Parisiorum. Effône, petite ville de France, proche de Corbeil.
 AXONES, num. Les peuples qui habitent le long de la rivière d'Ainc.
 AXONES, num. Tables de cuivre, sur lesquelles on gravoit les Loix.
 AXUNGIA, æ. Axunge, ou Axonge. De l'oing; du vieux oing. Graisse, panne.
 Curulis axungia. Cambouis.
 Axungiam extrahere. Axungiam conterere. Tirer la panne. Battre la panne.
 AXUNGIARIUS, a, um. Qui concerne le sain-doux, le vieux-oing; qui vend du sain-doux, du vieux-oing.

A Y

AYGULPHUS, i. Aioul, Aieul, Aou, nom propre d'homme.
 AYRA fluvius. L'Ayr, rivière dans le Duché de Bar.

A Z

AZAMURIUM, & AZAMURUM, i. Azamor, ville de Barbarie, en Afrique.
 AZANITA, æ. Azanite, nom d'un Ministre dans la Synagogue des Juifs.
 AZIMUTH. Azimuth; terme d'Astronomie.
 AZOTUS, i. Azote, ville de la Palestine.
 AZURINUS, i. Azurin, Chanoine de la Congrégation de saint George in Alga.
 AZYMITA, æ. Azimite. Qui sert de pain non levé.
 AZIMUS, a, um. Azyme, sans levain. Qui n'est point fermenté.
 AZZALUM, li. Sorte de fer.

B



Quadratum; B. molle. B. quarre, B. mol; termes de Musique.

B A

B AAL. Baal, Idole.
 Baal. Nom propre d'homme, & de lieu.
 Baal-Berith. Nom d'une Idole.
 Baal-Gad. Idole des Syriens.
 Baalis cultor. Baalite.
 BAALIS, ou BAALTIS. Divinité adorée chez les Phéniciens.
 BAALPHEGOR, ou BAALPEOR, Idole des Ammonites, & des Moabites.
 BAALSEMEN. Surnom donné à Nemrod.
 BAANITA, æ. Baanite, Hérétique.
 BABEL. Nom de la Ville & de la Tour de Babel.
 BABELMANDELIUM fretum. Voyez Meccanum fretum.
 BABENBERGA. Voyez Bamberg.
 BABIA, æ. Babia, nom d'une fausse Divinité.
 BABYLAS, æ. Babybas, ou Vables, nom propre d'homme.
 BABYLON, onis. Babylone, Babel, sur l'Euphrate. Babylone, ville Capitale de l'Egypte.
 BABYLONIA, æ. Babylonie, pays d'Asie, dont Babylone étoit la Capitale.
 Babylonia. Babylone, ou Babylone, ville Capitale de l'Egypte.
 BABYLONICUS, a, um: & BABYLONIUS, a, um. Babylonien. De Babylone, ou de la Babylonie.
 BACAUDÆ, arum. Bagaudæ. Bagandæ Baccades, & Bagaudes; Payans révoltés dans les Gaules.
 BACCA, æ. Baie, fruit. Perle.

BACCALAUREATUS, ūs. Baccalaureat, degré dans les Universités.
 BACCALAUREUS, i. Bachelier. Celui qui a le degré de Baccalaureat.
 BACCALIA, æ. Sorte d'arbrisseau.
 BACCATUS, a, um. Orné de perles, ou de baies.
 BACCELLUS, i. Grand lèche. Flandrin.
 BACCHA, æ. Bacchante, femme qui célébroit les Fêtes de Bacchus. Une furieuse, une emportée, une femme pétulante.
 BACCHABUNDUS, a, um. Qui est toujours en débauche. Yvrogne.
 BACCHANAL, ou BACCHANALE, is. Débauche, Bacchanale. Maison de plaisir, de débauche.
 BACCHANALIA, orum. Bacchanales, ou Sabasies; Fêtes de Bacchus chez les Payens. Carnaval.
 BACCHANS, antis. Bacchante, femme en fureur, emportée de colère, d'amour.
 BACCHAR, & BACCARIS, is. Gantelée, gant de Notre-Dame; la grande conife, plante.
 BACCHARI. Faire le fou, l'emporté, le furieux. Faire bacchanale. Faire la débauche.
 BACCHATIM. A la manière des Bacchantes, d'une façon extravagante, emportée.
 BACCHATIO, onis. Yvrognerie, débauche.
 BACCHATUS, a, um. Qui a célébré les Fêtes de Bacchus; qui a fait bacchanale.
 BACCHICUS, a, um. Bacchique. Qui concerne Bacchus & le vin.
 Bacchicum carmen. Orgies.
 Bacchica cantilena. Air à boire.
 BACCHIEUS, a, um. Idem.
 BACCHIONITÆ, arum. Bacchionites, anciens Philosophes.
 BACCHIS, idis. Bacchante, Furieuse, forcenée, pétulante.
 BACCHIUS, a, um. Bacchique; terme de Poésie Latine.

BACCHUS, i. *Bacchus*, le Dieu *Bacchus*, le Dieu du vin & des buveurs.

BACCIFER, a, um. *Qui porte des baies*.

BACEOLUS. *Voyez Baccellus*, li.

BACILLUS, & BACILLUM, i. *Petit bâton. Baguette. Houffine. Bâton à gants. Bâton de Commandement. Digon*; terme de Marine.

Bacilli ludus. *Bâtonnet, Bicarelle, Pie, Bête*.

BACTRA, orum. *Bactres*, ville capitale de la *Bactriane* en *Asie*.

BACTRIANA, æ. *Bactriane*, Province de l'ancienne *Perse*.

BACTRIANUS, a, um. *Voyez Bactrius*, a, um.

BACTRIUS, a, um. *Bactrien*, peuple de la *Bactriane*.

BACTROPERITÆ, arum. BACTROPERATES, ou BACTROPERITES. *Voyez Bacchionitæ*.

BACTRUS, i. *Le Bâdre, Heuve*.

BACULOMETRIA, æ. *Baculométrie. La science de mesurer les hauteurs avec des bâtons*.

BACULUS, & BACULUM, li. *Bâton*.

Paleatus baculus. *Brandons & pennonceaux*.

Baculum supernè rostratum. *Béquille*.

Qui baculo supernè rostrato utitur. *Béquillard*.

Baculo supernè rostrato uti. *Béquiller*.

Baculus excussorius. *Fléau*.

Baculus transversus. *Marteau, ou traversier de l'arbalète, ou du bâton de Jacob*.

Baculus ferro utrinque præfixus. *Brin d'estoc. Bâton à deux bouts*.

Baculus extremorum altero recurvus. *Crosse*.

Baculo recurvo pilam pulsare. *Croûter*.

Qui baculo recurvo pilam repulsat. *Croûteur*.

BACULUS, i. *Bacle*, nom propre d'homme.

BACUNEUS, i. *Bacuné, Démon*.

BACURDUS, i. *Bacurde*, nom d'un faux Dieu.

BADA, æ. *Bade, Baden*, ville en *Allemagne*, & en *Suisse*.

BADARE. *Bayer. Niaisier*.

BADENA. *Voyez Bada*.

Badenæ aquæ. *Bade en Suisse*.

BADENSIS Marchionatus. *Le Marquisat de Bade-Baden*, en *Suabe*.

BADEOS, aujourd'hui *Socquia*. *Voyez ce mot*.

BADIUS, a, um. *Châtain. Bai-brun*.

BADUHENNA, æ. *Baduhenne*.

BÆOTARCHA, æ. *Béotarque*, Chef des *Béotiens*.

BÆTICA, æ. *Bétique*, grande partie de l'ancienne *Espagne*, aujourd'hui l'*Andalousie*.

BÆTICATUS, a, um. *De couleur d'un brun roux*.

BÆTICOLA, æ: & BÆTICUS, a, um. *De la Province d'Andalousie; Andalous*.

BÆTIS, is. *Le Guadalquivir*, rivière de l'*Andalousie*.

BÆTYLUS, i. *Bétyle*, terme de *Mythologie*.

BAGA, & BAGAYA, aujourd'hui *Necansa*. *Voyez ce mot*.

BAGDADUM, i. *Bagdad* ou *Bagdat*, ou *Bagdet*, ville d'*Asie*.

BAGNOLUS, i. *Bagnole*, ou *Bajole*. *Bagnolois*, ou *Bajolois*, nom d'*Hérétique*.

BAHAREIMA, æ. *Baharem* ou *Bahrem* ou *Bahrain*, *Isle* d'*Asie*.

BAHURIM. *Ville de la Palestine*.

BAHUSIA ou BAHUSIENSIS, ou BAHUSIANA Præfectura. *Le Gouvernement de Bahus*, en *Norwège*.

BAHUSIUM, ii. *Bahus*, ou *Bahuis*, *Forteresse* en *Norwège*.

BAIÆ, arum. *Baies*, ou *Baie*, ville ancienne d'*Italie*.

BAJANUS lacus. *Voyez Lucrinus lacus*.

BAJANUS finus. *Le Golfe de Pouzol*, qui fait partie du *Golfe de Naples*.

BAIGORRIA, æ. *Baigori*, petit pays de la basse *Navarre*.

BAILIA, æ. *Baylie*, ou *Bailie*, charge, office de *Baile*.

BAJOCÆ, arum. BAJOCUM, i. BAJOCASSIUM Civitas. *Baieux, Bayeux*, ville de France en basse *Normandie*.

BAJOCENSIS Ager. *Le Dessin*, petit pays de France dans la basse *Normandie*.

BAIONA, æ. *Baïonne*, *Bayonne*, ville de France en *Gascogne*.

BAJULA, æ. *Bailie*, ou *Baylie*, charge, office de *Baile*. *Tutelle*.

BAJULARE. *Porter un fardeau*.

Qui vel quæ dorso bajulat. *Crocheteur, Crocheteuse*.

BAJULUS, i. *Bayle, Baile*, ou *Bailly*. *Tuteur. Baillif. Bail-listre. Précepteur, Pédagogue. Bajule. Bastagaire*.

Bajuli Abbatum. *Officiers domestiques d'Abbés; d'Evêques*.

Bajuli Stauriferi, Cereostarii. *Ceux qui dans les processions portent la Croix & les chandeliers. Bajules*; termes de *Liturgie*.

Bajuli Gabellari. *Bajules*, *Officiers qui levont les Gabelles*.

BAJULUS, li. *Portefaix, Crocheteur, débardeur, gagne-denier, porteur. Tanqueur, gabarier*; termes de *Marine*.

BALÆNA, æ. *Baleine*, le plus gros des poissons.

Balænæ cerebrum. *Le blanc de baleine*.

Balænæ vitulus. *Balcinon*.

Balænæ mentula. *Balénas*.

Balænam lacerare. *Bonifier une baleine*.

Balæna testacea. *Le Physetere*, espèce de *baleine*.

BALANATUS, a, um. *Frotté d'huile de Balanon*.

BALANEA, æ. BALANÆ, arum. *Valania*, ou *Bagnas*, petite ville sur la côte de la *Syrie*.

BALANINUS, a, um. *De Balanon*.

BALANITÆ, arum. *Espèce de grosses grappes*.

BALANITES, æ. is. *Sorte de pierre précieuse*.

BALANITIS, idis. *Maron, châtaigne*.

BALANUS, i. *Gland. Balanus*; terme d'*Anatomie*. *Le gland, l'extrémité de la verge; la tête du membre viril. Suppositoire*; terme de *Pharmacie*.

BALARE. *Béler, faire le cri de mouton*.

BALARIS, is. *Trefle d'or, noble hépatique*, plante.

BALARUS, i. *Balaire*, surnom des *Colonies Carthaginoises* qui vinrent s'emparer des montagnes de *Sardaigne*.

BALATRO, onis. *Balatron. Débauché*.

BALATUS, ūs. *Bélement. Cri des moutons & des agneaux*.

BALAUSTINUS, a, um. *De fleur de balaustier, de grenadier sauvage*.

BALAUSTIUM, ii. *Balaustier. Grenadier sauvage. Cytinus*, ou *Cytine*.

BALBE. *En bégayant, en balbutiant*.

BALBUS, a, um. *Begue. Qui bégaye, qui balbutie. Qui parle gras, qui grasséye*.

BALBUTIES, ei. *Bégayement, grassèyement*.

BALBUTIRE. *Balbutir. Parler avec difficulté. Bégayer, Grasséyer; parler gras. Gazouiller. Jargonner*.

BALDECHILDIS. *Voyez Bathildis*.

BALDERICUS, i. *Baldéric; Baldric, Baudry*, nom de quelques familles.

BALDIVIA, æ. *Baldivia*, ou *Valdivia*, ville de l'*Amérique Septentrionale*.

BALDOMERUS, i. *Baldomer, Waldimer. Galmir, Garmier, Germier*, noms propres d'homme.

BALDUINUS, i. *Balduin, Baudouin*, nom propre d'homme.

BALEARES, ou BALEARIDES Insulæ. *Les Isles Baléares dans la Méditerranée*.

BALEARICUM MARE. *La Mer de Majorque; partie de la Mer Méditerranée*.

BALEARICUS, a, um. *Baléarique. Qui est de Baléares*.

Grus Balearica. *La Grue Baléarique, oiseau*.

BALEARIS Major. *Voyez Majorica Insula*.

BALEARIS Minor. *Voyez Minorica Insula*.

BALIA. *Voyez Bailia*.

BALINEUM. *Voyez Balneum*.

BALINGA. *Voyez Palinga*.

BALIS, is. *Plante qui ressuscite ceux qui sont morts de la morsure du serpent*.

BALISTA, æ. *Baliste*, machine de guerre & espèce de fronde, *Mangonneau. Arbalète. Espringale*.

Balistæ ossum. *Astragale*; terme d'*Anatomie*.

BALISTARIUM, ii. *Le lieu où l'on plaçoit le baliste*.

BALISTARIUS, ii. *Balistaire*, *Officier de guerre* chez les *Romains* & chez les *Grecs*.

Balistarius Jaculator. *Arbalétrier*.

Balistarius apud Turcas. *Topitchi*, terme de *Relation*.

BALITARE. *Béler souvent*.

BALLATIO, onis. *Bal, ballet, danse*.

BALLIA. *Voyez Bailia*.

BALLIOLUM, li. *Bailleul*, nom de quelques lieux & bourgs.

BALLIVUS, ii. *Bailli, ou Baillif. Juge de quelque ressort. Sénéchal*.

Ballivii Jurisdictio. *Bailliage. Baillie*.

Ballivii curia. *Bailliage*.

Ballivii uxor. *Baillive*.

BALNÆ, & BALINÆ, arum. *Les édifices où étoient les bains des Anciens*.

BALNEARIS, are. *Voyez Balnearius*, a, um.

BALNEARIUM, ii. *Bain. Etuve. Chambre chaude & bien fermée*.

BALNEARIUS, ii. *Baigneur. Etuviste*.

BALNEARIUS, a, um. *Qui concerne les bains, les étuves*.

BALNEATOR, oris. *Baigneur, celui qui se baigne, & celui qui baigne les autres. Etuviste*.

BALNEATRIX, icis. *Baigneuse, qui a soin des bains*.

BALNEDUM, di, BALNEOLÆ, arum: & BALNEOLUM, li. *Petit bain. Bagnols* en *Languedoc*.

E Balneolis. *Bagnolois. De Bagnols*.

BALNEUM, nei. *Bain. Lavoir*.

In balneum demittere. *Baigner*.

Balneo uti. *Prendre le bain*.

Balneum Mariæ, ou *Maris. Bain Marie, Bain Marin*.

Balneum roris. *Bain vaporatoire, ou vaporeux*.

Calidum balneum. *Etuve*.

BALSAMINA, æ. *Balsamine*, plante.

BALSAMINA lutea. *Noli me tangere*, plante.

BALSAMINUS, a, um. *De baume*.

BALSAMITA, æ. *Baume, la mente*, plante

BALSAMUM, mi. *Baume*, plante médicinale. *Baume*, arbre. BALSAMUS,

BALSAMUS, mi. *Balsame*, nom propre d'homme.
BALSORA, æ. *Balsora*, *Belfera*, *Balsara*. Térédon, ville d'Afie.
BALTEUM, & **BALTEUS**, ei. *Bandouliere*. *Sangle*. *Baudrier*.
Ceinture; *Escapè*, terme d'Architecture.
Balteus reserarii anathematis. *Litre*, ceinture funèbre, droit seigneurial.
BALTIA, æ. *Voyez Scanda*.
BALTICUS, a, um. *Baltique*.
Balticum Mare. *Balticus Sinus*. *La Mer Baltique*. *Le Sinus Codanus* des Anciens.
BALUX, icis. *Grain d'or*.
BAMBACION, onis. *Du coton*.
BAMBACINUS, a, um. *De coton*.
BAMBALIO, onis. *Begue*, qui bégaye, qui balbutie.
BAMBERGA, æ. *Bamberg*, ville d'Allemagne en Francanie.
BAMIA Moschata. *Ambrette*, ou *Semence musquée*.
BANCHUS, i. *Merlus*, poisson de mer.
BANDÆ Militia. *L'Ordre Militaire de la Bande en Espagne*.
BANDER Abassium. *Voyez Komroma*.
BANDERIA, æ. Mot de la plus basse Latinité. *Bannière*, étendard.
BANDUM. Mot de la basse Latinité. *Bannière qui marche à l'arrière-ban*.
BANIANES. *Baniane*, Idolâtre des Indes.
Baniamum arbor. *Arbre des Banianes*.
BANNALITAS, atis. *Bannalité*, droit Seigneurial.
BANNERIUS, & *Bannerius*, i. *Bannier*, sujet au droit de ban.
BANNERETUS, & *Bannerarius*, ii. *Banneret*, Seigneur dominant.
BANNERIUS, ii. *Bannier*; terme de Coutume.
Bannerii minus. *Bannerie*, office de Bannier.
BANTAMUM, i. *Bantam*, ville des Indes Orientales.
Batamum regnum. *Le Royaume de Bantam*.
BANUS, i. *Ban*, Gouverneur de Croatie.
BANZA. *Voyez S. Salvatoris fanum*.
BAPALMA, æ. *Bapaume*, ville des Pays-Bas.
BAPHIA, æ. *BAPHICE*; ars baphiaria. *La teinturerie*, le teint.
BAPHIARIUS, ii. *Teinturier*.
BAPHIARIUS, a, um. *De teinture*, de *Teinturier*.
BAPTA, æ. *Bapte*; Prêtre de la Déesse Cottito.
BAPTISARE. *Baptiser*.
BAPTISMA, atis: **BAPTISMUM**, i: & **BAPTISMUS**, i. *Baptême*, Sacrement.
Sacri Baptismi fontes. *Les fonts de Baptême*.
Gratia in Baptismo suscepta. *L'innocence baptismale*.
Eorum qui sacro Baptismi fonte cincti sunt, index. *Régistre Baptistaire*. *Régistre des Baptêmes*.
Acceptam per Baptismum gratiam abdicare, abjurare. *Se faire débaptiser*.
BAPTISTERIUM, ii. *Baptistère*. *Chapelle où l'on administrait le Baptême*. *Fonts baptismaux*. *Cuvette où l'on prenoit le bain*.
BARALIPTON. *Nom d'un Syllogisme*.
BARALOTTUS, i. *Baralotte*, sorte d'Hérétiques.
BARANGUS, i. *Barangue*, Officier chez les Grecs du bas Empire.
BARATRUM, i. *Gouffre*, abîme, fossé, creux, Prison, cachot, mal-aise. *Matamore*.
BARBA, æ. *Barbe*.
Barbam promittere. *Laisser croître*, *laisser venir sa barbe*.
Barbam radere. *Raser*. *Faire la barbe*.
Barba prolixior felis. *La moustache d'un chat*.
Barba capræ. *Barbe de chèvre*, plante.
Barba Jovis. *Barbe de Jupiter*, arbrisseau.
BARBARA, æ. *Barbe*, nom de femme.
Cubiculum sanctæ Barbaræ. *La sainte Barbe*. *La Gardiennerie*; terme de Marine.
BARBARA. *Nom d'un Syllogisme*.
BARBARE. *Cruellement*, *durement*, *barbarement*.
BARBARIA, æ. *Barbarie*, ignorance, grossièreté. *La Barbarie en Afrique*.
BARBARICARIUS, ou **BRAMBARICARIUS**, a, um. *Barbaricaire* & *Brambaricaire*. *Brodeur*, *Tapissier de haute-lice*. *Soldats* & *Officiers armés de casques*, dont les visières étoient ornées d'or & d'argent.
BARBARICINUS, i. *Barbaricin*, nom de peuple qui habite les montagnes de Sardaigne.
BARBARICUS, a, um. *Barbare*, étranger, sauvage.
BARBARIES, ei. *Voyez Barbaria*, æ.
BARBARINUS, i. *Barbarin*, ou *Barbare*, Monnaie.
BARBARISMUS, mi. *Barbarisme*, incongruité; termes de Grammaire. *Barbarisme*, Hérésie.
BARBARIUM promontorium. *Le Cap d'Espichel*, ou de *Spichel*, sur la côte de l'Esframadoure de Portugal.
BARBARUS, a, um. *Barbare*. *Etranger*. *Sauvage*, cruel. *Peuple de la Barbarie en Afrique*.
BARBASTRUM, i. *Balbastro*, ville d'Espagne dans l'Arragon.
BARBATA, ou **BARBADA**. *Barbade*, *Barboude*, Ile de l'Amérique.

Tome VIII. II. Partie

BARBATULUS, a, um. *Qui a un peu de barbe*.
BARBATUS, a, um. *Barbu*. *Barbé*, *barbelé*; termes de Blason.
Barbet. *Barbu*, dans l'Ordre de Grammont.
BARBELIOTÆ, arum. *Barbeliotes*, Hérétiques.
BARBEZILLUM, li. *Barbesieux*, bourg de Saintonge.
BARBIFER, & **BARBIGER**, a, um. *Qui a de la barbe*; portant barbe.
BARBITIUM, ii. *La barbe*.
BARBITUS, **BARBITON**, **BARBITES**. *Viole*. *Rébéc*; vieux mot.
Sectundana barbitus. *Violon*.
Soni gravis barbitus. *Basse de viole*.
Barbitus Turcicus. *Kémentché*; terme de Relation.
BARBULA, æ. *Barbillon*, petite barbe. *Moustache*.
BARBUS, i. *Barbeau*, *barbillon*. *Bar*, *surmulet*, poisson.
BARCELONA, æ. *Barcilona*, & *Bàrcino*, onis. *Barcelone*, ville d'Espagne en Catalogne. *Barcelonnette*, dans le Comté de Nice.
BARCINONENSIS, ense. *Barcelonois*.
Barcinonensis Comitatus. *Le Comté de Barcelone*.
BARDANA, æ. *Bardane*, ou grand *Gloutteron*, plante.
BARDARIOTA, æ. *Bardariote*, Soldat de la Garde de l'Empereur de Constantinople.
BARDARIUS fluvius. *Voyez Vardarius fluvius*.
BARDE. *Sottement*, *lourdement*, *grossièrement*, *goffement*.
BARDESANISTÆ, ou **BARDESIANISTÆ**. *Bardesanites*, ou *Bardejanistes*, Hérétiques.
BARDI orum. *Bardes*, Poètes du tems des Gaulois.
Bardorum carmina. *Bardés*.
BARDIA, æ. *Barbe*.
BARDIACUM, & **BARDIACUS**, i. *L'habit de guerre des Gaulois*.
BARDIACUS, a, um. *Qui concerne les Bardes*; Gaulois.
BARDITUS, i. *Bardit*. *Chant des anciens Germains*.
BARDOCUCULLUS, li. *Cape de Béarn*. *Manteau avec un capuchon*.
BARDUS, a, um. *Sot*, *niais*, *nigaud*, *badaud*. *Fat*, *lourdaut*, *malfait*; *goffe*, *malôtru*, *malitorne*.
BAREDGINA vallis. *La vallée de Baredge en Gascogne*.
BARETIUM, ii. *Voyez Varisium*, ii.
BARETUM. *Voyez Barium*, *Bari*.
BARGANATICUM, i. *Droit de barque*.
BARICEPHALUS, li: & **BARICUS**, ci. *Qui a la tête grosse*, large & pesante.
BARIENSIS Ducatus. *Le Duché de Bar*. *Le Barrois*.
BARILLARIUS, ii. *Barillier*, Officier de l'Echançonnerie.
BARILLATUM, i. *Petit baril*, *barillet*.
BARIO. *Bari*. *Voyez Barium*.
BARIOLA, æ. *Petit baril*, *barillet*.
BARIS, idis. *Vaisseau fort léger*, bon voilier.
BARIUM, ii. *Bar*, nom de plusieurs villes.
BARIUM Ducis. *Bar-le-Duc en Lorraine*.
BARIUM, ii. *Bari*, ville d'Italie dans le Royaume de Naples.
BARLENGA Insula. *Barlenga*, *Barlenga*, ou *Verlenga*, Ile de Portugal.
BARNABAS, æ. *Barnabé*, nom propre d'homme.
BARNABITÆ, arum. *Barnabites*, Religieux.
BARNARGIUM, ii. *Barnage*; droit de *Barnage*.
BARNE. *Varne*, ville de la Bulgarie.
BARO, onis. *Baron*, *Barone*, Degré de Noblesse.
Baronis conditio, dignitas. *Baronage*.
BARO, onis. *Grossier*, *stupide*, *hébété*, *balourd*. *Goujat*.
BAROCO. *Nom d'un Syllogisme*.
BAROMETRUM, i. *Baromètre*, ou *Baroscope*, Instrument de Mécanique & de Physique.
BARONATUS, us. *Baronie*, titre de *Baronie*.
BARONETTUS, tti. *Baronet*. *Banneret*.
BARONIA. *Voyez Baronatus*.
BARRE. *Faire le cri de l'éléphant*.
BARRITUS, us. *Le cri de l'éléphant*.
BARRO-DUCUM. *Bar-le-Duc en Lorraine*.
BARRUS, ri. *Un éléphant*, animal.
BARSANII, orum. *Barسانيens*, Hérétiques.
BARSANOPHIANI, orum. *Barسانيphians*, Hérétiques.
BARTHOLOMÆUS, i. *Barthelemi*, nom propre d'hommes.
BARTOLUS, i. *Bartole*, nom propre d'homme.
BARULI, orum. *Barules*, Sectaires Hérétiques.
BARZALIUM, ii. *Voyez Sergiopolis*.
BASALA, **BASLA**, & **BASULA**. *Voyez Basilea*.
BASALTES, æ. *Basalte*, espèce de marbre.
BASCAUDA, æ. *Cuvette*, petit *lavoir*.
BASIARE. *Baiser*, donner un *baiser*.
BASIATIO, onis. *Baisement*, *baiser*, l'action de *baiser*.
BASIATOR, oris. *Baiseur*. *Celui qui baise*, qui aime à *baiser*.
BASILEA, æ. *Une Reine*.
BASILEA, æ. *Basle*, ville de Suisse.
BASILEENSIS Pagus. *Le Canton de Basle en Suisse*.
BASILENDA, orum. *Basiliendes*, Fêtes à l'honneur de Vénus.

BASILIA, *æ*. *Basilée*, ou *Basilia*; terme de Mythologie.
 BASILIA, *æ*. *Voyez Scandia*.
 BASILIANI, *orum*. *Basiliens*, Religieux de *S. Basile*.
 BASILICA, *cx*. *Palais où les Rois rendoient la Justice*. Hôtel.
Eglise. Basilique. La veine du foie.
Dynastæ princeps basilica. Principal manoir. Chef-lieu.
Civilis basilica. Maison de Ville.
 BASILICARIUS, *ii*. *Basilicaire*, Officier Ecclésiastique.
 BASILICATA, *æ*. *Basilicate*, province du Royaume de Naples.
 BASILICE, *Royalement, en Roi, magnifiquement.*
 BASILICUM, *i*. *Habit Royal, vêtement royal. Basilic*, plante.
 BASILICUS, *i*. *Basilique*, ou *Cœur de Lion*, Etoile. *Basiliques*
dans l'Empire Grec, Officiers qui portoient les ordres de
 l'Empereur.
Basilicus regulus. Cocatrix, espèce de Basilic.
 BASILICUS, *a*, *um*. *Royal, magnifique.*
Basilicæ. Les Basiliques. Collection des loix Romaines tra-
duites en Grec.
 BASILIDIANI, *orum*. *Basilidiens*, Hérétiques.
 BASILIPOTAMOS. *Le Basilipotamo*, rivière de la Morée.
 BASILISCUS, *i*. *Basilic*, Serpent.
 BASILISSA, *æ*. *Basilisse* nom propre de femme.
 BASILIUS, *i*. *Basile*, nom propre d'homme.
 BASIOGLOSSUM, *i*. *Basiglosse*; terme d'Anatomic.
 BASIOLUM, *li*. *Petit baiser.*
 BASIS, *is*. *Base*, fondement, soutien; appui. *Spire. Empate-*
ment, patte, patin, pied, soubassement.
Basis fundamenti. Basis texta. Platte-forme.
Basis longior, continua. Embassement, terme d'Architec-
ture.
Basis struere, supponere. Empiéter une colonne, ou autre
chose.
Basis trianguli recti. Hypothénuse, soutendante; terme de
Géométrie.
 BASIUM, *ii*. *Baiser.*
Crebra dare basia. Baisotter.
 BASMOTHEUS, *i*. *Basmothéen*, nom d'Hérétiques.
 BASMULUS, *li*. *Basmule*, fils d'un père François, & d'une
 mère Grecque.
 BASOLUS, *i*. *Baste*, ou *Bâle*, nom propre d'homme.
 BASONITINUS fluvius. *Basiento*, ou *Vasento*, rivière du
 Royaume de Naples.
 BASSAREUS, *i*. *Surnom donné à Bacchus.*
 BASSARIS, *idis*. *Une Bacchante. Une brebis grasse.*
 BASSINIACUM, *i*. *Bassigny*, pays de France, en Champagne.
 BASTAGRIUS, *ii*. *Bastagaire*, Officier des Empereurs Grecs.
 BASTERNA, *æ*. *Basterne*, espèce de voiture. *Carrosse.*
 BASTERNAE, *arum*. *Basternes*, peuple de Thrace.
 BASTERNIUM, *ii*. *La carrière où se faisoient les courses des*
chariots.
 BASTRUM, *i*. *Bastille*, petit Château fortifié à l'antique.
 BATAVIA, *æ*. *La Hollande. Batavia*, ville des Indes.
 BATAVUS, *a*, *um*. *Batave*, Hollandois.
 BATHILDIS, *is*. *Bathilde*, *Baldéchilde*, *Baudour*, nom de
 femme.
 BATICA, *æ*. *Batica*, ou *Vatica*, petite ville de la Zaconie
 en Morée.
 BATICULA, *æ*. *Fenouil marin*, crête marine, plante.
 BATILLUM, & BATILLUS, *li*. *Pelle. Faucille. Réchaud, chauff-*
frette.
Batilli patella. Pellâtre.
Batillus monetarius. Main qui sert à ramasser l'argent sur
les bureaux.
Batillus torcularius. Main de pressoir.
 BATINUS fluvius, *aujourd'hui Trontinus fluvius. Voyez ce*
dernier.
 BATIOCUS, *ci*. *Broc.*
 BATIOLA, *lx*. *Tasse, coupe.*
 Batis, *vel Battis*, *is*. *Fenouil marin*, crête marine, plante.
 BATONII montes. *Schiltberg*, ou *Verthes*, montagnes de la
 basse Hongrie.
 BATRACHITES, *tis*. *Crapaudine*, *Batrachite*, pierre qu'on dit
 se trouver dans la tête d'un vieux crapaud.
 BATRACHIUM, *ii*. *La couleur des grenouilles.*
 BATRACHOMYOMACHIA, *æ*. *Batrachomyomachie. La guerre*
des grenouilles & des rats.
 BATRACHUS, *i*. *Grenouille.*
 BATA, *æ*. *Batta*, ou *Gysamba*, Province du Royaume de
 Congo en Afrique.
 BATTIS. *Voyez Batis*, *is*.
 BATTOLOGIA, *æ*. *Battologie*; terme de Grammaire.
 BATUALIA. *Salle d'armes.*
 BATUATOR, *oris*. *Escrimeur.*
 BATUERE. *Battre, frapper. Combattre. Faire des armes.*
 BATUS, *i*. *Sorte de mesure chez les Hébreux.*
 BAVARIA, *æ*. *La Bavière*, pays d'Allemagne.
 BAVARUS, *a*, *um*. *Bavarois*, qui est de Bavière.
 BAUBARE, & BAUBARI. *Abboyer, japper.*

BAUCALIS, *is*. *Baucal. Vase.*
 BAUCALIUM, *ii*. *Idem.*
 BAUDELIUS, *ii*. *Baudile*, *Baudels*; *Bauzely*, *Bauzille*, *Bau-*
zire, *Boy*. Noms propres d'homme.
 BAVO, *onis*. *Bavon*, nom propre d'homme.
 BAVOTA, *aujourd'hui Parabita. Voyez ce mot.*
 BAXA. *Voyez Bexa.*
 BAXEÆ, *arum*. *Souliers*, ou *chaussures des Philosophes.*
 BAYLIUS, *ii*. *Ballius*, *Bayle*, ou *Baile*, Officier des anciens
 Dauphins.

B D

BDELLÆ, *arum*. *Les hirondelles*, oiseaux.
 BDELLIUM, *ii*. *Sorte d'arbre qui croit dans le Baérian;*
 BDOLCHON. *Pierre précieuse, éscarboucle; perle.*

B E

BEARE. *Rendre heureux. Béatifier, glorifier.*
 BEARNENSIS, *ense*. *Bérnois. Du Béarn. Le Béarnois.*
Henri IV. Roi de France.
 BEARNENSIUM Civitas. *Voyez Lascura.*
 BEARNIA, *æ*. *Le Béarn*, Province de France.
 BEATE. *Heureusement, à souhait, avec succès.*
 BEATIFICARE. *Rendre heureux, béatifier. Sanctifier.*
 BEATITAS, *atis*; & BEATITUDO, *inis*. *Béatitude. Bonheur,*
fortune, félicité.
 BEATRIX, *icis*. *Béatrix, Béatrice*, nom propre de femme.
 BEATULUS, *a*, *um*. *Qui a assez de bonheur.*
 BEATUS, *a*, *um*. *Heureux, fortuné, Bât. Bienheureux, glorieux.*
Aliquem inter beatos referre. Béatifier quelqu'un.
Qui beatos efficit. Béatifier; terme de Théologie.
 BEBRA, *æ*. *Sorte de javelot, dont les Barbares se servoient dans*
les combats.
 BECABUNGA, *æ*. *Sorte d'herbe.*
 BECCESILENÆ, *arum*. *Balivernes, bagatelles, niaiseries.*
 BECHUM, *ii*. *Pas d'âne, herbe.*
 BEDEWINI, *orum*. *Bédouins* ou *Béduins*, troupe d'Arabes &
 de Pâtres qui vivent à la manière des Arabes.
 BEDUNIA, *aujourd'hui Norena. Voyez ce mot.*
 BEELTSEPHON. *Béeltsephon*, lieu situé proche de la Mer
 Rouge.
 BEELZEBUB. *Béelzébut*, Idole des Philistins.
 BEELZEBUH. *Le Dieu Mouche.*
 BEELZEBUL. *Le Dieu du fumier.*
 BEFORDIA. *Voyez Bellofordia.*
 BEGUARDUS, *i*. *Béguard*, *Begguard*, ou *Begghars*, nom de
 Secte. *Begguards & Begghars*, nom des Religieux Francif-
 cains.
 BEGUINÆ, *arum*. *Béguines*, Société de filles dévotes.
Beguinarum domus. Béguinage. Couvent, ou Communauté
des Béguines.
 BEGUINUS. *Béguin. Voyez Beguardus.*
Beguina. Béguine, femme de la secte des Béguins, ou Bé-
 guards
 BEJA. *Voyez Bexa.*
 BEJARA, *æ*. *Béjar*, *Biar*, *Buar*, *Véjer*, village d'Espagne.
 BELAMIA, *æ*. *Belamie. Tunique.*
 BELATUCADRUS, *i*. *Bélatucadre*, faux Dieu.
 BELENUS, *i*. *Bélen* ou *Bélin*, faux Dieu.
 BELERIDÆ, & BELERIDES Insulæ. *Les Isles Sanguinaires,*
à une lieue de Sardaigne.
 BELGÆ, *arum*. *Belges*; ancien peuple. *Flamands.*
 BELGICUS, *a*, *um*. *Belgique*, qui appartient aux Belges; qui
 concerne les Belges.
Belgicæ. Belges, Provinces ainsi nommées dans l'his-
 toire Ecclésiastique.
 BELGIUM, *ii*. *La Gaule Belgique. La Belgique, le pays des*
Belges. Les Pays-Bas. La Picardie; la Flandre.
 BELGRADA, *æ*. *Belgrade*, ville de Turquie en Europe.
 BELGRADUM, *di*. *Idem.*
 BELIAL. *Belial. Le Démon.*
 BELICESIUM. *Voyez Bellica.*
 BELIDES, *nm*. *Bélides. De la race de Bélus.*
 BELINUS. *Voyez Belenus.*
 BELION, *aujourd'hui Limius. Voyez ce mot.*
 BELISAMA, *æ*. *Belisame*; terme de Mythologie.
 BELISMA, & BELISAMA. *Voyez Bellica. Le Bellay.*
 BELLAGINES, *um*. *Bellagines*, ou *Bilagines. Loix municipa-*
les des Goths.
 BELLARE, & BELLARI. *Faire la guerre.*
 BELLARIA, *orum*. *Confitures, pâtisseries, dessert.*
 BELLATOR, *oris*. *Guerrier, homme de Guerre.*
Equus bellator. Cheval de bataille.
 BELLATORIUS, *a*, *um*. *Guerrier, de guerre, qui concerne la*
guerre.
 BELLATRIX, *icis*. *Femme qui aime la guerre, guerrière.*

BELLATULUS, a, um. *Joli, mignon, bellot.*
 BELLE. *Bien, de bonne grace. Courage, bon.*
 BELLENUS. *Voyez Belenus.*
 BELLEROPHON, ontis. *Bellérophon, nom propre d'homme.*
 BELLICA, cæ. *La Colonne qui étoit devant le Temple de Bellone.*
 BELLICA, cæ. *Le Belley, ville de France.*
 BELLICENSIS Civitas. *Voyez Bellica.*
 BELLICOSUS, a, um. *Belliqueux, qui aime la guerre, guerrier, martial.*
 BELLICREPA, æ. *Danse armée.*
 BELLICUS, a, um. *De guerre. Belliqueux, guerrier. Militaire.*
 Bellicum. *Le signal de guerre que donne la trompette.*
 BELLIFER, a, um. *Voyez Bellicosus, a, um.*
 BELLIGA, æ. *Le Bellay, ville de France.*
 BELLIGER, a, um. *Voyez Bellicosus, a, um.*
 BELLIGERARE. *Faire la guerre. Etre en guerre. Guerroyer, vieux mot.*
 BELLIGERATOR, oris. *Voyez Bellicosus, a, um.*
 BELLIOVIUM. *Voyez Bellojovium.*
 BELLIO, onis. *Souci, fleur.*
 BELLIOLOM. *Voyez Balliolum.*
 BELLIPOTENS, entis. *Puissant en guerre.*
 BELLIOQUADRUM. *Voyez Belloquadrum, i.*
 BELLIS, idis. *Marguerite, fleur, Pâquerette, Paquette, plante.*
 BELLISSIMUS, a, um. *Belissime, très-beau.*
 BELLOFORDIA, æ. *Beaufort, nom de plusieurs villes & châteaux.*
 BELLOJOCENSIS. *Voyez Bellojovienfis.*
 BELLOJOVIENSIS, ense. *Beaujolois. De Beaujeu.*
 Bellojovienfis ager. *Le Beaujolois.*
 BELLOJOVIUM, ii. *Beaujeu, ville de France.*
 BELLONA, æ. *Bellone, Déesse de la guerre.*
 BELLONARIUS, ii. *Bellonaire. Prêtre de Bellonne.*
 BELLOQUADRUM, i. *Beucaire, ville de France, sur le Rhône.*
 BELLOVACENSIS, ense. *Beauvaisin. Bellovace, ou Bellovacien, ancien peuple de Gaule.*
 Bellovacensis ager. *Beauvoisis, petite province de France.*
 BELLOVACUM, & BELLOVACI, orum. *Beauvais, ville de France.*
 BELLOVACUS, a, um. *Beauvaisin, qui est de Beauvais, ou de Beauvoisis.*
 BELLUA, æ. *Bête. Animal privé de raison. Bête-brute, en parlant d'un homme sensuel.*
 Coitio cum belluâ. *Bestialité.*
 BELLUATUS, a, um. *Qui représente des animaux.*
 BELLUINUS, a, um. *Bestial, qui tient de la nature de la bête. Féroce, brutal.*
 Belluinas sectari delicias. *Prendre des plaisirs sensuels. Brutaliser; termes de précieuses.*
 Belluino more. *Bestialement. D'une manière brutale. En bête. Brutale.*
 BELLULE. *Joliment.*
 BELLULUS, a, um. *Joli, gentil, mignon, bellot, qui a quelque beauté.*
 Juvenis bellulus. *Mignon de couchette.*
 Bellulum persicum malum.. *La pêche mignone.*
 BELLUM, li. *La guerre. Les combats. Inimitié.*
 BELLUNENSIS, ense. *Bellunois, qui est de Bellune.*
 Bellunenfis ager. *Le Bellunois, petit pays de l'Etat de Venise.*
 BELLUNUM, ni. *Bellune, ville d'Italie.*
 BELLUOSUS, a, um. *Rempli de quantité d'animaux, de bêtes féroces.*
 BELLUS, a, um. *Beau, joli, gentil, bellot.*
 Bellus locus. *Beaulieu, nom de plusieurs lieux en France.*
 BELNA, æ. *Beaune, ville de Bourgogne. Baune en Gâtinois.*
 BELNUM, i. *Beaune, ville de France en Bourgogne.*
 BELNI, orum. *Idem.*
 BELNICUS, a, um. *De Beaune.*
 BELOCASSES, sum. *Bayeux, en Basse Normandie.*
 BELOMANTIA, æ. *Bélomance, ou Bélomancie; divination qui se fait par les flèches.*
 BELONE, es. *L'aiguille de mer, poisson.*
 BELORADUM, i. *Bélorado, ou Villorado, ville de l'Espagne Tarraconnoise.*
 BELSA, æ. *Voyez Belsa, æ.*
 BELSIA, æ. *La Beauce, province de France.*
 BELVACUM, ci. *Voyez Bellovacum.*
 BELVEDERA, æ. *Belvédère, ville & province de la Morée.*
 Bourg du Royaume de Naples.
 BELUS, li. *Bel; Dieu ou Idole des Babyloniens.*
 BEMA, æ. *Bème, l'Autel des Manichéens. Sanctuaire parmi les Grecs.*
 BENACUS lacus. *Le lac de Garde, dans l'Etat des Vénitiens.*
 BENARNENSIUM Civitas. *Voyez Lascura.*
 BENARNUM Civitas. *Voyez Lascura.*
 BENDIS. *Bendis; surnom donné à Diane.*

BENE. *Bien, très, fort, extrêmement, à merveilles.*
 BENEARNIA, æ. *Béarn, province de France.*
 BENEARNENSIS, ense. & BENEARNUS, a, um. *De Béarn, Béarnois.*
 BENEDICE. *En disant bien, en louant, en bénissant.*
 BENEDICERE. *Dire du bien, louer, bénir.*
 BENEDICTA, æ. *Benoîte; nom propre de femme.*
 BENEDICTIO, onis. *Bénédiction, remerciement à Dieu de ses graces.*
 BENEDICTUM, ti. *Bon mot, mot obligeant.*
 BENEDICTUM, i. *Bienfait, service, bon office.*
 BENEDICTUS, i. *Benoît, Bénédet, Bénézet, Bennon; noms propres d'hommes.*
 Ordinis sancti Benedicti Monachus. *Bénédictin.*
 Eiusdem Ordinis Moniales. *Bénédictines.*
 BENEDICTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe; Benedicere.*
 BENEDICUS, a, um. *Voyez Benedictus, a, um.*
 BENEFACERE. *Faire du bien, faire plaisir, rendre service.*
 BENEFICENTIA, æ. *Bénéfice. Grace. Liberalité.*
 BENEFICIARIUS, ii. *Vassal, feudataire. Bénéficiaire, bénéficié.*
 Prædium beneficiarium. *Fief.*
 Primigeniæ clientelæ beneficiarius. *Haubergier; celui qui tient un Fief de Haubert.*
 Prædii beneficiarii clientale prædium. *Haubert; terme de Jurisprudence féodale.*
 BENEFICIUM, ii. *Bienfait, don, faveur, courtoisie, plaisir, grace, service, avantage. Bénéfice. Bien. Bon office. Bienfait; Divinité chez les Payens.*
 Beneficium Ecclesiasticum. *Bénéfice, fondion Ecclesiastique, & le revenu qui y est affecté.*
 Dies quo transcripta in alterum beneficii Ecclesiastici possessio admittitur. *Le jour de Consens, terme de Banquier, & de Chancellerie Romaine.*
 Beneficiorum catalogus, index. *Pouillie.*
 Jus devolutum beneficii conferendi tanquam si caducum foret. *Dévolut. Droit dévolu.*
 Collatio beneficii à Summo Pontifice facta pro devoluto sibi illius conferendi jure quia caducum est. *Dévolut.*
 Qui beneficium ab eo impetravit, ad quem jus illud conferendi tanquam caducum devolutum est. *Dévolutaire.*
 Beneficio Ecclesiastico præditus. *Bénéficié. Qui a un ou plusieurs Bénéfices.*
 Beneficii Ecclesiastici administratio donec cuipiam idem conferatur. *Commande.*
 Beneficium equitum Melitenium. *Commanderie.*
 Ordinis Melitenfis beneficio præditus eques. *Commandeur de l'Ordre de Malte.*
 Beneficii in numero aliquid ponere. *Mettre en ligne de compte; faire valoir les bons offices que nous rendons, ou qu'on nous a rendus.*
 BENEFICUS, a, um. *Libéral, obligeant, bienfaisant. Bénéfique. Charitable, secourable, aumônier.*
 BENEHARNENSIS. *Voyez Bearnensis, se.*
 BENEHARNUM Civitas. *Voyez Lascura.*
 BENEHARNUS, i. *Béarn, ville ancienne de Béarnois.*
 BENEMERERI. *Voyez Mereri.*
 BENEPLACITUM, ti. *Bon-plaisir, agrément.*
 BENEVENTANUS, a, um. *Bénéventin ou Bénéventain. De la ville ou du Duché de Bénévent.*
 BENEVENTUM, ti. *Bénévent, ville du Royaume de Naples.*
 BENEVOLE. *Avec bienveillance, de bonne volonté. De bon cœur, avec amitié, affection. Charitablement.*
 BENEVOLENS, entis. *Bienveillant, affectionné, rempli de bienveillance.*
 BENEVOLENTIA, æ. *Bienveillance. Affection. Inclination qu'on a pour quelqu'un. Amitié. Faveur. Estime.*
 BENEVOLUS, a, um. *Bienveillant. Qui veut du bien; qui a de la bienveillance.*
 BENIVOLENTIA, æ. *Voyez Benevolentia, æ.*
 BENIVOLENTUS, a, um. & BENIVOLUS, a, um. *Voyez Benevolus, a, um.*
 BENGALA, æ. *Bengale, ville dans l'Inde.*
 Bengalæ Regnum. *Le Royaume de Bengale, dans les Etats du Mogol.*
 Bengalæ Sinus. *Le Golfe de Bengale.*
 BENJAMIN, & BENJAMINUS, i. *Benjamin, nom propre d'homme.*
 Benjamini Tribus. *Benjamin. La Tribu de Benjamin. Les enfans, les descendants de Benjamin.*
 BENJAMINIUS, a, um; ou Benjaminiticus, a, um. *De Benjamin, appartenant à Benjamin.*
 BENIGNE. *Bénignement, d'une manière douce, humaine; débonnairement, généreusement.*
 BENIGNITAS, acis. *Humanité, douceur, bonté, débonnairé. Générosité.*
 BENIGNITER. *Voyez Benigné.*

BENIGNUS, i. *Benigne*; nom propre d'homme.

BENIGNUS, a, um. *Humain, doux, indulgent, benin, débonnaire. Libéral, généreux, obligeant, prévenant.*

In pauperes benignus. *Aumônier. Charitable.*

BENNA, nœ. *Benne ou Banne. Banneau. Tinette. Tombereau. Manne.*

Benna dossuaria. *Basse, bâte.*

BENTOTIANA, æ. *Ventotienne*, petite Isle déserte de la mer de Toscane.

BENZUINUM, i. *Benjoin, résine.*

BERBERIS, is. *Epine vinette.*

BERBEX, ecis. *Voyez VERVEX.*

BERBIAGIUM, ii. *Berbiage*. Tribut qui se levoit sur les brebis.

BERBIS, icis. *Brebis.*

Tributum ex berbibus. *Brebiage.*

BERBERUS, i. *Bénébere*, peuple de la Barbarie, en Afrique.

BERECHTUALDUS, i. *Brivaud*; nom propre d'homme.

BERECYNTHIUS, a, um. *Bénécyathien. Qui appartient à Bénécynthe.*

Berecynthia. *Bénécyntie*; surnom donné à Cybèle.

BERELENDIS, is. *Bellande*; nom propre de femme.

BERENGARIANI, orum. *Les Bérengariens*, nom de secte.

BERENICE, ces. *Bérénice*; nom de femme.

BERENICEUS, a, um. *De Bérénice.*

BERGA-ad-ZOOMAM, æ. *Bergopsôm*, ville des Provinces-Unies.

BERGARUM, i. *Berg*; le Duché de Berg.

BERGERACUM, i. *Bergerac*, en Perigord.

BERGOMAS, atis. *Qui est de Bergame. Bergamois. Bergamasque.*

BERGOMATES. *Voyez Bergomenfis Ager.*

BERGOMENSIS, ense. *Bergamasque. De Bergame.*

Bergomenfis Ager. *Le Bergamasque*, dans l'Etat de Venise.

BERGOMIUM pirum. *Bergamotte, poire de Milan. La Milan de la Beurriere; poire de la Beurriere, ou de la Hiliere, ou du Recous.*

Succus subtilissimus ex piro bergomio depressus. *Essence de bergamotte, ou de cédra.*

Tabacum bergomio succo conditum. *Tabac de cédra, ou de bergamotte.*

BERGOMUM, ou **BERGAMUM**, i. *Bergame*, ville d'Italie, dans le Bergamasque.

BERIA, æ. *Berie*; Desert d'Arabie.

BERMUDÆ Insulæ. *Les Isles Bermudes*, dans l'Amérique Septentrionale.

BERNA, æ. *Berne*, ville de Suisse.

BERNACUM, ci. *Bernay*, petite ville de Normandie.

BERNARDUS, i. *Bernard*, nom d'homme.

Ordinis sancti Bernardi Monachi; Moniales. *Bernardins; Bernardines.*

BERNENSIS Pagus. *Le Canton de Berne.*

BERN-HARDUS, i. *Bern-Hart. Barnard ou Bernard*; nom propre d'homme.

BEROLINENSIS, ense. *De Berlin.*

Berolinensis currus. *Berline*, espèce de carosse.

BEROLINUM, i. *Berlin*, ville de la haute Saxe.

BERSABEE. *Bersabée*, ville de la Palestine.

BERSARIUS, ii. *Bersarion*, Officier de la Cour de Charlemagne.

BERTA, ou **BERTHA**, æ. *Berte ou Berthe*; nom propre de femme.

BERTHARIUS, ii. *Berthaire, Berthier*; nom propre d'homme.

BERTHIERUS. *Voyez Bertharius.*

BERTICHRAMMUS, i. *Bertran*; nom propre d'homme.

BERTRAMUS. *Voyez Bertichrammus.*

BERTRANDUS, i. *Bertrand*; nom propre d'homme.

BERTULPHUS, i. *Bertou ou Bettoul*; nom propre d'homme.

BERVICUM, i. *Barwich*, ville d'Angleterre.

BERVICUM Boreale. *Nord-Berwich*, petite ville d'Ecosse Méridionale.

BERULA, æ. *Berle*, plante.

BERYLLUS, i. *Béril, eau marine*, pierre précieuse.

BERYTUS, i. *Béryte*, ville d'Asie dans la Phénicie. *Barut. Béroot.*

BES, effis. *Un mare; le poids de mare. Huit onces Romaines.*

Bes auri. *Le marc d'or.*

Bessis aurei vel argenti nummaria portio, distributio. *La taille; terme de Monnoie.*

BESA, æ. *Bésa*; nom d'un faux Dieu.

BESCIA, æ. *Vesçiano*, ville de la Campanie.

BESSALIS, ale. *Qui a huit pouces; long, large, ou épais de huit pouces.*

BESSARABIA, æ. *Bessarabie*, province de la Turquie en Europe.

BESSIS, is. *Quatre; les deux tiers de six. Huit onces.*

BESTIA, æ. *Bête, animal privé de raison.*

BESTIARIUS, a, um. *De bête.*

Bestiarius. *Bestiaire. Celui qui combat contre les bêtes, ou qui y est exposé.*

BESTIOCLA, æ. *Petite bête. Bestiole. Insecte. Vermine.*

BESUNTIO. *Voyez Vesuntio.*

BETA, tæ. *Bête ou Poirée*, plante commune. *Beta*, la seconde lettre de l'Alphabet Grec.

BETACUS, a, um. *De bête, de Poirée.*

BETARUBRA, æ. *Béterave.*

BETERE, & *Bitere. Aller, marcher.*

BETH ou **BETHA**. La seconde lettre de l'Alphabet Grec, & Hébraïque, qui répond à la lettre B.

BETHANIA, æ. *Béthanie*, bourg & château aux environs de Jérusalem.

BETHEL. *Béthel*, ville de la Terre-Sainte.

BETHEL Francorum. *Béthulie des Francs, ou Béthiel Franki.*

BETHLEHEM. *Béthléem*, petite ville de la Terre-Sainte. *Béthléem de Juda. Béthléem dans la Tribu de Zabulon.*

BETHLEHEMITES. *Béthléémite, ou Béthlémite. Qui est de Béthléem.*

BETHLEMA, æ. *Béthléem*, ville de Judée.

BETHLEMITÆ, arum. *Béthlémites; sorte de Moines.*

BETHNEMRA. *Voyez Nemra.*

BETHPHAGE. *Bethphagé*, bourgade de la Terre-Sainte.

BETHPHEGOR. *Temple de Phégor. Voyez Béelphegor.*

BETHSAIDA, æ. *Bethsaïde*, ville de Galilée.

BETHSAMES. *Bethsames*, ville de la Terre-Sainte.

BETHSAMITES, & **BETHSAMITA**, æ. *Bethsamite, de Bethsames.*

BETHSEMES. *Voyez On.*

BETHULIA, æ. *Béthulie*, ville de la Terre-Sainte.

BETHUNIA, æ. *Béthune*, ville en Artois.

BETHYLUS, li. *Sorte d'oiseau.*

BETONICA, æ. *Bétoine*, plante.

BETULA, æ. *Bouleau*, arbre.

BETULACEUS, a, um. *De bouleau.*

BETYLUS, li. *La pierre que Saturne dévora. Voyez aussi Abadir, & Abaddir.*

BEVERARIUS, ii. *Bévérarien. Voyez Bersarius.*

BEUGESIA, & **BUGIA**, æ. *Le Bugéy*, Contrée du Royaume de France.

BEXA, æ. *Bexa, Béja*; ou *Pacca*, ville de Portugal.

BEYRA, æ. *Beyra*, Province de Portugal.

BEZAHAR lapis. *Bézoard*, pierre médicinale.

BEZAHARDICUS, a, um; ou **BEZOARDICUS**, a, um. *Bézoardique. Qui est de Bézoard.*

BEZOAR lapis. *Bézoard*, pierre Médicinale.

B I

BI LÉON, onis; & **BION**. *Vin violent, préparé pour différents usages, dans les maladies.*

BIÆOTHANATUS, ti. *Mort de mort violente.*

BIANOR, oris. *Bianor*; nom propre d'homme.

BIARCHUS, chi. *Biarque*, nom d'un Officier des Empereurs de Constantinople.

BIAΣ, antis. *Bias*, Philosophe.

BIBACITAS, atis. *Altération, disposition à bien boire.*

BIBACULUS, li. *Faible bûveur.*

BIBAX, acis. *Biberon. Qui boit beaucoup, bon bûveur.*

BIBERE. *Boire, avaler quelque liqueur.*

Uno haustu bibere. *Sabler.*

Magnis & repetitis ictibus bibere. *Boire à longs traits.*

BIBESIA, æ. *Bibésie*, l'une des Déeses des banquets.

BIBIANA, æ. *Bibiane*, nom propre de femme.

BIBLIA, orum: & **BIBLIA**, æ. *Bible. La Sainte-Ecriture. Le vieux & le nouveau Testament.*

Bibliis folis inhærens. *Bibliste, Hérétique.*

BIBLIOGRAPHIA, æ. *Bibliographie. Déchiffrement des anciens manuscrits.*

BIBLIOMANIA, æ. *Bibliomanie. Passion, furcur d'avoir des livres.*

BIBLIOPOLA, æ. *Libraire, marchand de livres.*

Bibliopolæ uxor. *Librairelle.*

Bibliopolarum ars, societas. *La Librairie; métier des Libraires; société des Libraires.*

BIBLIOTHECA, cæ. *Bibliothèque. Librairie.*

Bibliothecæ cultos, præfectus. *Bibliothécaire.*

BIBLIOTHECALIS, ale. *De bibliothèque.*

BIBLIOTHECARIUS, ii. *Bibliothécaire, garde de bibliothèque.*

BIBLIOTHECULA, lx. *Petite bibliothèque.*

BIBLISTA, æ. *Bibliste, Hérétique.*

BIBLUS, i. *Jonc d'Egypte. Le papier.*

BIBLUS, i. *Gibelay, Giblet, ou Zibellet*, ville ruinée dans le Béglierbeglic de Tripoli, en Afrique.

BIBOSUS, a, um. *Qui boit beaucoup; biberon, bûveur.*

BIBRACTE, es. *Autun*, ville de France, en Bourgogne. *L'ancienne Bibracte*, ville des Eduens.

BIBULUS, a, um. *Qui boit. Qui s'imbibe.*

Carra bibula. *Papier brouillard.*

BICARUM, i. *Vicari, ou Bicari*, petite ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.

BICEPS,

BICEPS, cipitis. Qui a deux têtes. Muscles de l'os du coude. Muscle fléchisseur de la jambe.

Pyrum biceps. Poire à deux têtes.

Biceps lamina. Lame à deux tranchans ; instrument de Couvreur.

BICHETUS, i. Bichet, mesure de grain.

Veſtigal à bicheto dictum. Bichénage ; terme de Coutume.

BICLINIUM, ii. Salle à manger.

BICOLOR, oris : **BICOLOREUS**, & **BICOLORUS**, a, um. De deux couleurs.

BICOMIS, me. Qui a la chevelure ou le crain partagé en deux.

BICORNIS, ne. Qui a deux cornes. Fourchu, fourché.

Incus bicornis. Bigorne. Bigorneau.

BICORPOR, oris : & **BICORPOREUS**, a, um. Qui a deux corps.

BICUBITALIS, ale. De deux coudées.

BIDELLUS, li. Bedeau, porte-verge.

BIDENS, tis. Brebis de deux ans, telle qu'il la falloir pour le sacrifice.

BIDENTALIS, ale. Bidental, Prêtre chez les anciens Romains.

BIDUUM, i. L'espace de deux jours.

BIFARIAM. En deux parties, de deux côtés, en deux manières.

Scutum bifariam tranſſectum. Coupé ; terme de Blason.

BIFER, & **BIFERUS**, a, um. Qui porte deux fois l'année.

BIFIDATUS, & **BIFIDUS**, a, um. Fourchu fendu en deux.

Cornu bifidum. Enfourchure ; terme de Chasse.

Via bifida. Fourche, chemin fourchu.

BIFOLIUM, ii. Double-feuille, plante.

BIFORIS, re. Qui a deux portes, deux trous, deux ouvertures.

BIFORUS, a, um. Idem.

BIFORMATUS, a, um : & **BIFORMIS**, me. De deux formes.

BIFRONS, tis. Qui a deux faces, deux visages.

BIFURCUS, a, um. Fourchu, qui a deux fourchons.

BIGA, & **BIGÆ**, arum, Char, chariot tiré par deux chevaux.

Bigæ, seu equorum copula. Courbe ; terme de Mariniers.

BIGAMIA, æ. Bigamie.

BIGAMUS, a, um. Bigame, qui a deux femmes.

BIGATUS, ti. Bigat, monnaie Romaine.

BIGATUS, a, um. Attelé de deux chevaux de front.

BIGEMMIS, emme. Qui a deux bourgeons. Qui a deux yeux. Qui a deux pierres précieuses.

BIGENER, a, um. Engendré de deux espèces. Mulâtre.

BIGERRO, **BIGERREUS**, & **BIGERRICUS**, a, um. Bigor-dan, Bigerrien, du pays de Bigorre.

Bigerrica pella, vestis. Cape Bigerrique.

Bigerrones, Bigerri. Bigorre, Bigorre, pays de France, en Gascogne.

BIGNONIA Americana scandens, fraxini folio, flore amplo Phoeniceo. Jasmin de Virginie, plante.

BIGORRENSIS, ou **BIGERRENSIS** Comitatus. Le Comté de Bigorre.

BIGURIA, æ. Baigorri, petit pays de la basse Navarre.

BIJUGIS, ge : **BIJUGUS**, a, um. Attelé de deux animaux de front.

Bijuges institæ. Jumeilles, ou Gemelles ; terme de Blason.

BILANX, ancis. Balance.

BILBAUM, i. Bilbao, ville d'Espagne dans la Biscaye.

BILBILIS, is. Bilbilis, ancienne ville des Celtibères.

BILEDULGERIDIA, æ. Biledulgerid, grand pays d'Afrique.

BILHOMUM, i. Bilhom, ou Bilhon, ville de France, dans la basse Auvergne.

BILIARIUS, a, um. Biliaire ; terme de Médecine.

BILIBALDUS. Voyez Willibaldus.

BILIBRIS, bre. De deux livres pesant.

BILINGUIS, gue. Qui a deux langues ; qui parle deux langues. Dissimulé, trompeur.

BILIOSUS, a, um. Biliex. Plein de bile.

BILIS, lis. Bile. Humeur. Fiel.

Fervens bilis. Bile émue. Chaude-côle, vieux mot.

Atrabilis. Mélancolie. Humeur atrabilaire.

Bilis poracea flava. Bile poracée ; terme de Médecine.

Bilis infra supraque effusio, dejectio simul & vomitus. Coleramorbus, trousse-galant, maudéchin.

BILIX, icis. Tissu à double fil, double lice.

BILUSTRIS, tre. De deux lustres ; de dix ans.

BIMARIS, are. Qui est entre deux Mers. Le Pays d'entre deux Mers, dans la province de Guienne en France.

BIMATER, tris. Qui a deux meres ; surnom donné à Bacchus.

BIMATUS, ūs. L'âge de deux ans.

BIMEMBRIS, re. De deux membres.

BIMENSIS, is. L'espace de deux mois.

BIMESTRIS, estre. De deux mois.

BIMUS, a, um. De deux ans, âgé de deux ans.

BINARIUS, a, um. Binaire. De deux.

BINARUSIA, æ. Vénéros ; Binaros, ou Binarux, petite ville d'Espagne.

BINI, æ, a. Couple, paire. Bini ; terme de Cloître.

Eodem die binas missas dicere. Biner ; terme d'Eglise.

Tome VIII. II. Partie.

Bina ova. Bini capones. Une couple d'œuf ; une couple de chapons.

BINOMIUS, a, um. Qui a deux noms. Binome ; terme d'Algèbre.

BINUS, a, um. Double.

BIOCOLYTA, æ. Biocolyte, Officier des anciens Grecs. Marchauffée.

BIOGRAPHUS, i. Biographe, Auteur qui écrit des Vies.

BION, onis ; **BIONÆUS**, a, um. Bion ; nom propre d'homme. De Bion ; caustique, satyrique.

BIOTHA, æ. Porto Bota, village, & port de l'île de Sardaigne.

BIPALIUM, ii. Houe, hoyau.

BIPALMIS, me. De deux palmes.

BIPARTIRI. Partager en deux, partager par le milieu. Mi-partir.

BIPARTITO. En deux, par la moitié.

BIPARTITUS, a, um. Participe, & les significations de Partiri. Parti ; terme de Blason.

BIPATENS, entis. Qui est ouvert de deux côtés, qui a deux ouvertures.

BIPEDALIS, ale ; **BIPEDANEUS**, a, um : & **BIPEDANUS**, a, um. De deux pieds.

BIPENELLA, læ. Pimprenelle, herbe.

BIPENNIFER, a, um. Qui porte une bésaiguë. Armé d'une hache à deux tranchans.

BIPENNIS, enne. Qui a deux ailes.

BIPENNIS, is. Bésaiguë, Outil de fer acéré par les deux côtés. Hache à deux tranchans, double hache. Bec-de-Corbin. Guisarme.

BIPE, edis. Qui a deux pieds.

BIPONTINUS, a, um. Bipontinus Ducatus. Le Duché de Deux-Ponts.

BIPONTIUM, ii. Deux-Ponts, ville d'Allemagne.

BIREMIS, is. Galere, bâtiment à deux rangs de rames.

Biremis minor. Fusle.

BIRGITTA, æ. Brigide, Brigitte, nom de femme.

BIRONIUM, ii. Biron, petite ville de la province de Périgord, en France.

BIRRETUM, ti. Barrette, bonnet. Birrette, bonnet que portent les Novices chez les Jésuites.

Birretum quadratum. Bonnet quarre.

BIS. Deux fois. Au double. Bis.

Bis bibere. Boire deux coups.

Bis solum tangere. Doubler ; terme de Jeu de Panne.

BISACRAMENTARIII, orum. Bisacramentaux, Hérétiques.

BISCAIA, æ. Biscaie, Province d'Espagne.

BISCAPIT. Mot latin devenu françois seulement à la Chambre des Comptes.

BISELLIARIUS, a, um. Biselliaire. Appartenant au siège curule.

BISELLIUM, ii. Lit de repos. Canapé. Sopha.

BISELIUS. Mot de la basse latinité. Le biseau du pain. La baïsüre.

BISERTA vetus. Voyez Rafamilara.

BISLINGUA, guæ. Voyez Ruscus.

BISMALVA, æ. Guimauve, Bimauve, plante.

BISON, ontis. Bœuf sauvage.

BISSELLIUM. Voyez Bisellium, ii.

BISSEXTILIS, ile. Bissextile.

BISSEXTUM, & **BISSEXTUS**, i. Bissexte ; terme de Calendrier.

BISTONIA, æ. Bistonie, ancienne ville de Thrace.

BISTONII, orum. Les habitants de Bistonie.

BISTORTA, æ. Bistorte, nom de plante.

BISTRICIA, æ. Bistricz, ou Vistricz ; noms propres de plusieurs lieux.

BISTRICIS. Bistricz ; autrement Noësen ou Noësenstandt, ville de Turquie, en Europe.

BISULCIS, aujourd'hui Tomarium. Voyez ce mot.

BISULCUM, ci. Serfoüette, instrument de Jardinier.

BISULCUS, a, um. Fourchu, fendu.

Pes bisulcus. Pied fourché.

Posticus ferreus bisulcus. Pied de biche.

BISULTOR, oris. Qui venge deux fois ; surnom donné à Mars.

BISUNTIUM. Voyez Vesuntio.

BISYLLABUM, bi. Bissyllabe, mot de deux syllabes.

BITHYUM mel. Miel fait de deux sortes de thén.

BITHYNIA, æ. Bithynie, Royaume de l'Asie Mineure.

BITHYNIAE promontorium. Le Cap de Bithynie, ou Potinio, Capo, dans la Natolie.

BITHYNIARCHIA, æ. Bithyniarque, Prêtre ou premier Magistrat de Bithynie.

BITHYNIARCHIA, æ. Bithyniarchie ; nom du Sacerdoce de Bithynie.

BITHYNIDA, æ. Farnasie, petite île de la Mer Noire.

BITHYNUS, a, um. Qui est de Bithynie.

BITIA. Voyez Biotha, æ.

BITUMEN, inis. *Bitume* ; matiere inflammable.
 BITUMINARE. *Frôter de Bitume.*
 BITUMINEUS, a, um : & BITUMINOSUS, a, um. *Bitumineux.*
Qui tient du bitume.
 BITURICÆ, arum. *Bourges*, ville capitale de Berry.
 BITURICENSIS, ense. *Voyez Bituricus*, a, um.
Bituricensis provincia, ou Ducatus. Le Duché de Berry. Le Berry.
 BITURICUS, a, um. *Berruyer. Berrichon. De Berry ; Berriois.*
 BITURIX, igis. *Biturige*, ancien peuple de Gaule.
Bituriges Cubi. Le Berry, Province de France. Ceux qui occupoient le Berry, & une partie du Bourbonnois.
Bituriges Vibisci. Ceux d'entre le Santonois & les Aquitains. Les Bourdellois. Voyez Bituricus, a, um.
Bituriges. Bourges, ville capitale de Berry.
 BITYLA, æ. *Voyez Vytulum.*
 BIVÆTES portus. *Brest*, ville & port de mer de France.
 BIVARA, æ. *La Bièvre*, la riviere des Gobelins.
 BIVENTER, tris. *L'un des muscles digastriques qui servent à ouvrir la mâchoire inférieure.*
 BIVERTEX, icis. *Qui a deux sommets.*
 BIVIRA, æ. *Femme qui a deux maris.*
 BIVIUM, ii. *Chemin fourchu. Biviaire. Bivoie, bivoye.*
 BIVIVUS, a, um. *Qui a deux chemins.*
 BIZIA, Bizya ; Byze, Bizus, Bizona. *Bizier, Vyza*, ville de la Turquie, en Europe.

B L

BLACHIA, æ. *Ager raris arboribus confitus. Blache.*
 BLACHIA, æ. *Voyez Valachia*, æ.
 BLÆSÆ, arum : & BLESIA, æ. *Blois*, ville de France.
 BLÆSITAS, atis. *Parler gras.*
 BLÆSUS, a, um. *Bègue.*
 BLANCA, æ. *Blanche*, nom propre de femme.
 BLANDE. *Doucement, tendrement, flatteusement, mignardement.*
 BLANDICELLUS, a, um. *Doux, douxereux, mignard.*
 BLANDICULUS, a, um. *Doux, douxereux, mignard.*
 BLANDICUS, a, um. *Qui cajole, qui conte des douceurs. Cajoleur. Courtisan.*
 BLANDIENS, entis. *Qui flatte.*
Sibi nimium blandientis studium immoderatus. Immortification.
 BLANDILOQUENS, entis. *Voyez Blandidicus*, a, um.
 BLANDILOQUENTIA, æ. *Douceurs, discours flatteur.*
 BLANDILOQUENTULUS, a, um : & BLANDILOQUUS, a, um. *Cajoleur, qui conte des douceurs. Doucereux.*
 BLANDIMENTUM, ti. *Caresse, flatterie, mignardise.*
Amatoria blandimenta. Coquetterie, fleurettes.
Amatoriis blandimentis indulgere. Faire le coquet, la coquette ; coqueter.
 BLANDIRI. *Flatter, caresser, faire la cour ; cajoler, galantiser ; aduler, amadouer ; amignarder, amignoter, bouchonner, mignarder.*
Blandiri canibus. Parler aux chiens ; terme de Chasse.
 BLANDITIÆ, arum. *Flatteries, caresses, amitiés. Complimens. Bonnetade. La cour que l'on fait à quelqu'un. Blandices ; terme du Palais. Chere, caresses qu'un chien fait à son Maître. Enjouement. Mignardise.*
 BLANDITER. *Voyez Blandè.*
 BLANDITIIS, ei. *Voyez Blanditiæ.*
 BLANDITUS, a, um. *Flatué, caressé.*
 BLANDUS, a, um. *Flatteur, caressant, attrayant, attirant. Doux.*
 BLAQUERNÆ, arum, *Blâquernes*, lieu voisin de Constantinople.
 BLASIUS, ii. *Blaise*, nom propre d'homme.
Ordo Militaris sancti Blasii. L'Ordre de Saint Blaise.
 BLASPHEMARE. *Blasphémer, renier.*
 BLASPHEMATOR, oris. *Blasphémateur.*
 BLASPHEMIA, æ. *Blasphème ; injure faite à la Divinité. Jurement, renicement.*
 BLASPHEMUS, i. *Jureur, blasphémateur.*
 BLASPHEMUS, a, um. *Blasphématoire. Qui contient un blasphème.*
 BLATERARE. *Babiller, causer, jâser, jabotter.*
 BLATERO, onis. *Causeur, babillard, discoureur. Débagueur, qui débague.*
 BLATTA, tæ. *Cloporte. Artusson. Pourcelet, insectes.*
 BLATTARIA. *L'herbe aux mittes, plantes.*
 BLEMYES, ou BLEMYS, arum. *Blêmes ou Blemmys, peuples de l'Ethiopie.*
 BLENÆ. *Voyez Blemyes.*
 BLENNUS, a, um. *Sot, nigaud, fat, niais.*
 BLEPHARA, æ. *Fleur de Nénuphar. Le sourcil.*
 BLEPHARO, onis. *Sourcilieux. Grave, dédaigneux.*
 BLEPTÆ. *Voyez Blemys.*

BLESÆ, arum. *Blois*, ville de France.
 BLESSENSIS, ense. *Blésois ; qui est de Blois.*
Blesense Castrum. Blois, ville de France.
Blesensis Ager, ou Pagus. Le Blaisois, Pays de France.
 BLIDRANNIUS, i. *Blidran*, nom propre d'homme.
 BLIDULPHUS, i. *Blidou*, nom propre d'homme.
 BLITERRÆ Septimanorum. *Béziers*, ville de France, en Languedoc.
 BLITEUS, a, um. *Vil, bas, de néant. Sot, niais, stupide.*
 BLITHARIUS, ii. *Blier*, nom propre d'homme.
 BLITMUNDUS, i. *Blimond*, nom propre d'homme.
 BLITUM, ti. *Blette, bonne-dame, arroche, follette, plantes.*
 BLOSIUS, ii. *De Blois. Blosius*, nom propre d'homme.

B O

BOA, æ. *Espèce de serpent, de couleuvre, ou de vipere. Givre, ou Bisse ; termes de Blason. Rougeole, vérole.*
 BOAGIUM, ii. *Corbinage, cornage, termes de Coutume.*
 BOALIA, ium. *Jeux consacrés aux Divinités infernales.*
 BOARE. *Beugler. Mugir. Meugler.*
 BOARINUS muscicapus. *Le bouvier ; l'oiseau gobeur de mouches. Le pipet, oiseau.*
 BOARIUM. *Voyez Vavarium.*
 BOARIUS, a, um. *Qui concerne les bœufs. Qui a le soin de l'achat des bœufs.*
 BOATUS, ūs. *Beuglement, meuglement, mugissement ; cri du taureau, du bœuf, de la vache.*
 BOBO, onis. *Beuvon*, nom propre d'homme.
 BOCANIUM, ii. *Bouchain*, ville des Pays-Bas.
 BOCARDO. *Mode d'argument.*
 BOCCALE. *Vaisseau, baril à mettre du vin. Boucaut, bouchel, vieux mot.*
 BOCCATICUS canepinus. *Bécassine ou Becfigue, petit oiseau.*
 BODANICUS lacus. *Le lac de Constance, ou Bodenzée, dans la Suisse.*
 BOEBE, & BOEBOS. *Eséro*, petite ville de Grece, dans la Thessalie.
 BOEDROMIA, orum. *Boëdromies ; fêtes qui se célébroient à Athenes.*
 BŒOTIA, æ. *Béotie*, ancienne contrée de la Grèce.
 BŒOTIUS, ou BŒUTIUS, a, um. *Béotien ; le peuple de Béotie.*
 BŒQTUS, a, um. *Idem.*
 BŒOTIS. *Voyez Gualdaquivira.*
 BOGARMITA, æ. *Bogarmite*, nom de Secte.
 BOGOMILUS, i. *Bogomile*, nom de Secte.
 BOHEMIA, æ. *Bohême*, Pays d'Allemagne.
Bohemia Regnum. Le Royaume de Bohême.
 BOHEMUS, & BOEMUS, a, um. *Bohême. Bohémien, Chèque, diseur de bonne aventure.*
 BOIA, æ. *Moulins ; Bourdon-les-bains. Carcan.*
 BOIARIA. *Voyez Bavaria.*
 BOII, orum. *Les Bourbonnois, les Bavares.*
 BOJITÆ, arum. *Bojites*, nom propre d'une famille Persanne.
 BOIUS, a, um. *Boïen*, ancien peuple de la Gaule Celtique.
Buic.
 Boïus, a, um. *Voyez Bavarus ; c'est le même.*
 BOIUS, a, um. *Qui est au carcan.*
 BOLATHEN. *Bolathen* ; surnom donné à Saturne.
 BOLDUCUM, ci. *Bolduc*, ville des Pays-Bas.
 BOLENTIA, aujourd'hui Solta. *Voyez ce mot.*
 BOLETUS, ti. *Champignon, mousseron, morille.*
 BOLIS, idis. *Dard, javelot. Sonde. Cale, plomb qu'on jette dans la mer pour en connoître la profondeur, ou pour faire enfoncer l'ameçon au fond de l'eau, à la pêche de la morue.*
Bolis igniaria. Grenade. Cartouche.
Bolidum igniariarum jactator. Grenadier.
Ignita bolis variis circumacta voluminibus, innumeris circumvoluta cirris. Serpenteau, petite fusée.
Bolide tentare, indagare. Sonder, jeter la sonde.
Ad bolidem doliaris vini modum exigere. Jauger.
 BOLLANDIANUS, i. *Bollandiste, qui continue l'ouvrage commencé par Ballandus.*
 BOLONIA, æ. *Boulogne*, ville d'Italie, dans l'Etat de l'Eglise.
Boulogne, ville de Picardie, en France.
 BOLONIENSIS, ense. *Boulonois, Boulinois.*
 BOLUS, li. *Bol ou Bolus ; terme de Médecine. Bol ; sorte de terre. Morceau ; bouchée. Lippée.*
 BOMBILARE. *Bourdonner, comme font les abeilles.*
 BOMBILATIO, nis. *Bourdonnement, le bruit que font les abeilles.*
 BOMBUS, i. *Bourdonnement, bruit sourd & confus que font les bourdons, les mouches à miel.*
Bombum facere. Faire un bruit sourd, bourdonner.
 BOMBYCINUS, a, um. *De soie.*
Bombycinum sericum. Soie.
Bombycinum infectum. Capiton.
Bombycinum lanā mixtum. Basin double. Bombasin. Futtaine à deux envers.

Bombycinum textum densius. *Satin.*

Bombycinum texere. *Satiner.*

Bombycina merx. *Soierie.*

BOMBYLIS, is. *Ver à soie.*

BOMBYX, cis. *Ver à soie, la soie.*

Bombyx nondum abluta, nondum tincta. *De la soie crue.*

Bombyx spissiori filo texta. *Moire lige.*

BOMONICA, æ. *Bomonique*, nom des enfans qui enduroient les coups de fouet dans les Sacrifices de Diane.

BONA, æ. *Bonne*, nom propre de femme.

Bona Dea. *Bonne Déesse.*

Bona spes. *Bonne Espérance. Divinité Payenne.*

Bona Hypponoia. *La nouvelle Bonne, ville.*

BONA, orum. *Biens, fortune, richesses, commodités de la vie.*

Effets. Facultés. Chevence, vieux mot.

Bona parva. *Conquêts; terme de pratique.*

BONCONICA, cæ. *aujourd'hui Oppenheimium. Oppenheim*, ville capitale d'une des Préfectures du Palatinat du Rhin.

BONETA, tæ. *Bonnette; terme de Fortification.*

BONGEIENSIS sylvæ. *La forêt de Bondi, dans l'Isle de France.*

BONGOMILUS. *Voyez Bogomilus.*

BONIFACIUS, ii. *Bonet, Bond, Boniface; nom propre d'homme.*

BONITAS, atis. *Bonté. Mérite. Perfection. Indulgence, Charité.*

Douceur. Clémence. Simplicité, droiture, probité.

BONITUS, i. *Bonet, Bond, Bont, noms propres d'homme.*

BONNA, æ. *Bonne, ville d'Allemagne.*

BONONIA, æ. *Boulogne, ville d'Italie. Boulogne, ville de France, en Picardie.*

BONONIENSIS, ense. *Boulenois, Boulonois. Du pays de Boulogne.*

Bononiensis ager. *Le Boulonois, pays de France en Picardie. Le Boulonois, en Italie.*

BONOSIACI, orum. *Bonosiaques, nom de Secte.*

BONOSIANI, orum. *Bonosiens, nom de Secte.*

BONUM, ni. *Le bien. L'accommodant, l'utile. Avantage.*

BONUS, a, um. *Bon. Sain. Propice.*

BONZIUS, ii. *Bonze, Prêtre de la Chine, du Japon.*

BOOTES, æ. *Boûtes, le Bouvier, constellation.*

BORAX, acis. *Borax, sel minéral. Roche.*

Boracis loculamentum. *Rochoir.*

BORBETOMAGUM, BORBETOMAGUS, gi. *aujourd'hui Vormacia. Voyez ce mot.*

BORBONIVSIS, ense. *Bourbonnois, qui est de la Province de Bourbonnois.*

Borboniensis Provincia, ou Ducatus. *La Province, le Duché de Bourbonnois.*

BORBONIUM, ii. *Bourbon, nom de plusieurs villes.*

Borbonium Archambaldi. *Bourbon l'Archambault.*

Borbonium Anfelmi, ou Antiqui primogeniti. *Bourbon-Lancy.*

BORBONIUS, a, um. *Bourbon, nom de l'auguste famille de France.*

Altra Borbonia. *Les étoiles de Bourbon.*

Insula Borbonia. *L'Isle de Bourbon en Afrique.*

BORBORIANUS, ni. *Borborien, nom de Secte.*

BORBORITÆ, arum. *Borborites, nom de Secte.*

BORCOVICUM. *Voyez Bervicum.*

BOREALE mare. *La mer du Nord, grande partie de l'Océan Atlantique.*

Boreale promontorium. *Cap de Nord, ou Nord-cap, dans la Laponie Norvégienne. Le Cap de Nord dans la Cujane, région de l'Amérique Méridionale.*

BOREALIS, ale. *Boréal. Septentrional.*

Borealis fluvius. *La rivière du Nord, grande rivière de l'Amérique Septentrionale.*

BOREAS, æ. *Le vent du Nord, de la Bise, du Septentrion. Le Nord, la Tramontane.*

BOREUS, a, um. *Boréal. Septentrional, du Nord.*

BORIUM promontorium. *Le Cap Oriental des Syrthes, aujourd'hui Capo Rasato, ou Rusato, ou Rusata.*

BORMATIUM Castrum. *S. Stephan de Gormaz, bourg de la Castille vieille en Espagne.*

BORRAGO, inis. *Bourroche, ou Bourrache, plante.*

BORRELIANI, ou BORRELI discipuli *Borrelistes, nom de Secte.*

BORUSSIA. *Voyez Prussia.*

BORUSSUS, a, um. *Voyez Prussus, a, um.*

BORYSTHENES, is. *Le Boristhène, ou Nicép, grande rivière d'Europe. Le Cheval de l'Empereur Adrien.*

BORYSTHENIS, is. *Boristhène, ville située sur le Boristhène.*

BORISTHENITES, is. *Boristhénite. De la ville de Boristhène.*

BOS, bovis. *Bœuf. Taureau que l'on a châtré.*

Boum stabulum. *Bouverie.*

Pretium locationis bonum. *Boïage.*

Boves saginati. *Coireaux, vieux mot.*

Bos anniculus. *Jeune bœuf d'un an. Novillo; terme de Religion.*

Bos cervus. *Tarande, animal sauvage.*

Bos ferus. *Buffle, ure.*

BOSCHIS, idis. *Oiseau de basse-cour.*

BOSCUM Ducis, ou BOSCODUCIUM. *Voyez Bolducum.*

BOSNA. *Voyez Bosnia.*

BOSNA Sarajum. *Bosna Saraio, ville de la Turquie en Europe.*

BOSNIA, æ. *La Bosnie, qui fait partie de la Serbie.*

BOSPHORUS, i. *Bosphore, petit détroit, ou canal de mer.*

BOSSENA. *Voyez Bosnia.*

BOTANICA, æ. *Pars medicinæ quæ in plantis versatur, occupatur. La Botanique.*

BOTANICUM, ci. *Herbier.*

BOTANICUS, ci. *Qui in plantis cognoscendis versatur. Botaniste. Herboriste, arboriste.*

BOTELLUS, li. *Boudin. Saucisse, saucisson. Botruffe, vieux mot.*

BOTRUS, & BOTHRYON. *Grappe de raisin.*

Botro caudas extrahere. *Egrapper la vendange.*

BOTRI Torrens. *Néhéscol, torrent de la Terre-Sainte.*

BOTULARIUS, ii. *Chaircuitier, qui fait ou vend des boudins, des andouilles, des saucisses.*

BOTULUS, li. *Boudin, saucisson. Botruffe, vieux mot.*

Botulus lacte & albâ caponum carne factus. *Boudin blanc.*

Botulus suillâ carne factus. *Cervelas.*

Sulfurati pulveris botulus. *Saucisse; terme de Guerre. Fusée, saucisson.*

BOVA, æ. *Beuve ou Bove, nom propre de femme.*

BOVAGIUM. *Voyez Boagium.*

BÔVATA terræ. *Boué de terre, ou Bove de terre.*

BOVILE, is. *Etable à bœufs; Vacherie.*

BOVILLUS, a, um. *De bœufs, qui concerne les bœufs.*

BOVINÆ, arum. BOVINIACUM, ci : & BOVINIUM, ii. *Bovines, ville du Pays-Bas.*

BOVINARI. *Voyez Convitarii.*

BOVINENSIS, ense. *De Bovines.*

BOX. *Bogue, poisson de mer.*

BOYARDUS. SENATOR. *Boyar. Seigneur de Moscovie & de Transylvanie.*

B R

BRABANTIA, æ. *Le Brabant, Province des Pays-Bas.*

BRABANTINUS, a, um. & BRABANTIUS, a, um. *Brabançon, qui est du Brabant.*

BRABEUM, & BRABEUM, ei. *Le prix que remportoient les victorieux dans les jeux publics.*

BRABEUTA, & BRABEUTES, æ. *Celui qui décernoit les prix aux vainqueurs dans les jeux publics.*

BRABYLA, æ. *Herbe qui a la vertu d'épaissir. Prune sauvage, prunelle.*

BRACA, æ : & BRACÆ, arum. *Sorte de vêtement qui servoit à couvrir la cuisse. Culotte, calçon, haut-de-chausses. Voyez aussi Braccæ, arum.*

BRACARA. *Voyez Bragua.*

BRACCÆ, arum. *Braies. Chausses, trousses, grègues, ou culottes de Page. Haut-de-chausses. Culotte. Culotin. Ringrave.*

Braccarum pars anterior. *Brayette.*

BRACCARA, Augusta Braccara, Augusta Braccarum. *Voyez Bragua.*

BRACCO, onis. *Braque, Chien de chasse.*

BRACHIALE, is. *Brasselet.*

Brachiale ferreum. *Brassart.*

Brachiale luforium, coriaceum. *Brassart.*

Brachialia. *Brassieres.*

BRACHIALIS, ale. *Qui concerne le bras. Brachial; terme d'Anatomie.*

BRACHIATUS, a, um. *Branchu, qui a des branches. Qui a des bras.*

BRACHIO, onis. *Braque, nom propre d'homme.*

BRACHIOLOM, li. *Petit bras.*

BRACHITES, is. *Brachite, nom de Secte.*

BRACHIUM, ii. *Le bras.*

Brachiorum labor. *Brassage.*

BRACHMANUS, ni. *Brachmane. Bramain, Brame, Bramin, Philosophe, ou Sage chez les Indiens.*

E Brachmanorum familiâ femina. *Bramine. Bramenati.*

BRACLAVIENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Braclaw, la basse Podolie en Pologne.*

BRACO, onis. *Braque. Voyez Bracco.*

BRACONARIUS, ii. *Braconier, bracher. Qui a soin des chiens de chasse.*

BRACTEA, æ. *Feuille, lame mince de métal; couche; terme de Tireur d'or.*

Bracteam inducere. *Fourrer; terme de Monoyeur & de Médaille.*

Bractea ferrea. *Heurtoir; terme d'Artillerie.*

BRACTEARIUS, ii : & BRACTEATOR, oris. *Batteur d'or & d'argent. Ebéniste, Tabletier.*

BRACTEATUS, a, um. *Couvert de lames. Fourré. Bardé. Paillé, diapré, termes de Blason.*

Bracteatum ferrum. *Tôle.*
 BRACTEOLA, 1^{re}. *Diminutif de Bractea. Paillette, paillon.*
 Bractearum collectores. *Arpailleurs.*
 Bractea venti index. *Girouette. Gabet.*
 BRAGANTIA, α ; & BRAGANTIUM. *Bragance, ville de Portugal.*
 BRAGUA, α . *Brague, ville de Portugal.*
 BRAGUM, *aujourd'hui Monstrolium. Voyez ce mot.*
 BRAHMA, α . *Brama, Dieu ou Idole des Indiens.*
 BRAIA, α . *La Brie, pays de France.*
 BRAIUM, ii. *Le pays de Bray en Normandie.*
 Castrum braim. *Bray sur Seine.*
 Braium ad Summam. *Bray sur Somme.*
 Firmitas in Braio. *La Ferté en Bray.*
 Villa in Braio. *Ville en Bray.*
 Ontium in Braio. *Ons-en-Bray.*
 BRAMARE. *Bramer; rère; terme de Chasse.*
 BRANCHIÆ, arum. *Les ouïs des poissons. Les Brancies; terme de Physique.*
 BRANCHIDA, α ; & BRANCHIDES, dis. *Branchide, Prêtre d'Apollon.*
 BRANDEBURGENSIS, ense. *Brandebourgeois. De Brandebourg.*
 Marchia Brandeburgensis. *La Marche ou le Marquisat de Brandebourg.*
 BRANDEBURGUM, gi. *Brandebourg, ville d'Allemagne.*
 BRANDEUM, i. *Linges qui avoient été mis près des sépultures des saints Apôtres. S. Pierre & S. Paul.*
 BRASILIA, α . *Brésil & Brasil, grande contrée de l'Amérique Méridionale. La Terre de Sainte-Croix.*
 BRASILICUS, α , um. *De Brésil.*
 Brasilicum lignum. *Brésil. Bois de Brésil.*
 Brasilico ligno tingere. *Brésiller.*
 BRASILUS, α , um. *Brasilien; qui est du Brésil, Sauvage de Brésil.*
 BRASLAVIA, α . *Braslaw, ville de Luthuanie, en Pologne.*
 BRASSICA, α . *Chou, plante potagère.*
 Brassica vulgaris, vel sativa. *Chou commun.*
 Brassica capitata alba. *Chou blanc, chou pommé.*
 Brassica capitata rubra. *Chou pommé rouge.*
 Brassica Sabauda, capite oblongo non penitus clauso. *Chou de Savoie, chou de Milan.*
 Brassica alba, vel crispa. *Chou-fleur.*
 Brassica caulorapa, seu Gongylodes. *Chou-rave, ou Chou de Siam.*
 Brassicanapo, seu radice napiformi. *Chou-navet.*
 BRASSOVIA, viz. *Voyez Coronia Stephanopolis.*
 BRATUSPANTIUM, ii. *Voyez Bellovacum, ci.*
 BRAVUM, i. *Burgos, ville d'Espagne.*
 BRAYA, α . *La Brie, petite province de France.*
 BREDa, α . *Breda, ville des Pays-Bas.*
 BREMA, α . *Brême ou Bremen, ville d'Allemagne.*
 BREMA, α . *Brême, poisson d'eau douce.*
 BREMENSIS, ense. *De Brême ou Bremen.*
 Bremensis Ducatus. *Le Duché de Brême, en Basse-Saxe.*
 BRENNACUM, ci. *S. Michel en Brenne, bourg de la province de Touraine, en France.*
 BRENNENSIS Ager. *Bienne, pays de France.*
 BRESCIA, α . *Brescia ou Bresse, ville d'Italie.*
 BRESSIA, α . *Bressé, province de France.*
 BRESSIANUS, α , um. *Bressan. Qui est de Bresse, province de France.*
 BRESTIA, *Brest, ville & Port de Mer de France.*
 BRESTUM, i. *Brest, ville & Port de Mer de France.*
 BRETANNIO, onis. *Bretannion, nom propre d'homme.*
 BRETIA. *Voyez Venerburgum.*
 BREVI. *En bref, dans peu, bien-tôt, en peu de temps.*
 BREVIA, ium. *Gués, lieux guéables, Basses, bancs de sable, bas-fonds.*
 BREVIARE. *Abréger, accourir, serrer.*
 BREVIARIUM, ii. *Abrégé, épitome, état, bordereau.*
 BREVIARIUM, ii. *Bréviaire. Livre qui contient l'Office Divin.*
 BREVIATOR, oris. *Bréviateur. Secrétaire des brefs, ou Ecrivain des brefs dans l'Empire de Constantinople.*
 BREVILOQUENS, tis. *Qui parle bref. Qui s'exprime en bref, en peu de mots, serré, concis, laconique.*
 BREVILOQUENTIA, α ; & BREVILOQUIUM, ii. *Brièveté, laconisme.*
 BREVIS, ve. *Bref, court, succinct, concis. Brief; terme de Palais.*
 Summi Pontificis breve. *Bref du Pape. Rescrit du Pape.*
 Brevium scriptor. *Bréviateur.*
 BREVITAS, atis. *Brièveté. Petite étendue. Petiteffé.*
 BREVITER. *Bref. Pour abréger. Pour conclusion. Enfin. En bref.*
 Brièvement. *Court, d'une manière abrégée & courte.*
 BREXIA. *Bressé, province de France.*
 BREZIA, α . *Idem.*
 BRIa, α . *La Brie, pays de France.*
 BRIa Comitibus Roberti. *Brie-Comte-Robert.*
 BRIAREUS, ei. *Briarée, géant qui avoit cent bras.*

BRICIANORUM Ordo. *L'Ordre Militaire des Brisciens, ou de Sainte Brigide.*
 BRICTIO, onis; & BRICTIUS, ii. *Brice, nom d'homme.*
 BRIDOBORUM. *Voyez Brivodurus.*
 BRIANTIA, α . *Briançon, ville de France, en Dauphiné.*
 BRIGANTIONENSIS, ense. *Briançonnois. De Briançon.*
 Brigantionensis ager. *Le Briançonnois.*
 BRIGITTA, α . *Brigide, nom de femme.*
 Monachus sanctæ Brigittæ. *Brigitin, Religieux ou Religieuse de sainte Brigide.*
 BRINOLLIIUM, ii. *Brignole, brugnole; brignon, brugnon; prune.*
 BRIOCUM, ci: ou BRIOCOPOLIS, is. *S. Brieu, ville de France en Bretagne.*
 BRIOCUS, ci. *Brieu, nom propre d'homme.*
 Fanum S. Brioci. *Saint-Bricu, ville de France, en Bretagne.*
 BRIOMACUS, BRIOMACLES. *Voyez Briocus.*
 BRIONENSIS ager. *Brenne, pays de France.*
 BRISA, α . *Le raisin foalé, le marc.*
 BRISACUM, ci. *Brissach, ville d'Allemagne.*
 BRISÆ, arum. *Vents alifés. Brises.*
 BRISCIENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Briescie, ou la Polesie en Pologne.*
 BRISGOIA. *Voyez Brisigavia.*
 BRISIGAVIA, α . *Brissgaw, pays d'Allemagne.*
 BRISSA, α . *Voyez Brisa, α .*
 BRITANNIA, α . *Bretagne, nom de lieu.*
 Britannia Magna. *La grande Bretagne, qui comprend l'Angleterre & l'Ecosse.*
 Nova Britannia. *La Nouvelle Bretagne, en Amérique.*
 Britannia Minor. *La Bretagne, province de France.*
 Britannia Minor, ou Occidentalis. *L'Irlande.*
 BRITANNICUS, ci. *Britannicus, nom propre d'homme.*
 BRITANNICUS, α , um. *Britannique; De la Bretagne.*
 Fretum Britannicum. *Le Pertuis Breton.*
 Insulæ Britannicæ. *Les Isles de la Grande Bretagne.*
 Mare Britannicum. *La Manche.*
 BRITANNUS, α , um. *Breton, habitant de la Bretagne.*
 BRITHVALDUS, i. *Brivaud, nom propre d'homme.*
 BRITOMARTIS, is. *Nom d'une fausse Divinité de l'Isle de Crete.*
 BRITONA. *Voyez Britomartis.*
 BRITONES, um. *Les Bretons, les anciens habitants de la Grande Bretagne.*
 Caput Britonum. *Le Cap Breton.*
 Insula Britonum. *Isle du Cap Breton.*
 BRITTA, α . *Brigide, nom propre de femme.*
 BRIVA Curretia. *Brive la Gaillarde.*
 BRIVA Isaræ, aujourd'hui Pontifara. *Voyez ce mot.*
 BRIVAS, atis. *Brive, ville de France dans le Bas-Limousin.*
 BRIVATENSIS vicus ou pagus. *Brive, ville de France dans le Bas-Limousin.*
 BRIVODURUS, & BRIVODURUM, i. *Briare, petite ville de France, en Gâtinois.*
 BRIXIA, α . *Brescia ou Bressé, ville d'Italie.*
 BRIXIANUS, α , um. *Bressan. Qui est de Brescia, ou du Bressan en Italie.*
 Brixianus ager. *Le Bressan en Italie.*
 BRIZA, α . *Espèce de froment.*
 BRIZO, onis. *Brizo, Déesse des Songes.*
 BROAGIUM ii. *Brouage, ville de France, en Saintonge.*
 BROCHUS, α , um. *A qui les dents avancent hors de la bouche.*
 BROMALIA. *Voyez Brumalia.*
 BROMIUS, ii. *Bromien, épithète donnée à Bacchus.*
 BRONCHOCELUS. *Bronchocèle, Couëtre; terme de Médecine & de Chirurgie.*
 BRONCHUS, chi. *Branche d'arbre coupée.*
 BRONTÆUM, æi. *Le tonnerre du théâtre.*
 BRONTÆUS, i. *Brontée, tonnant, qui fait tonner.*
 BRONTIA, α . *Pierre de foudre. Carreau. Flin; terme d'Armurier.*
 BRONTIAS, adis. *Idem.*
 BRONTON. *Surnom de Jupiter.*
 BRUCHUS, i. *Chenille, ver qui ronge les plantes.*
 BRUGÆ, arum. *Bruges, ville de Flandre.*
 BRUGENSIS, ense. *Brugeois. Qui est de Bruges.*
 BRUMA, α . *Le Solstice d'hiver. L'hiver.*
 BRUMALIA, ium. *Brumales, Fêtes de Bacchus.*
 BRUMALIS, ale. *Brumal, d'hiver.*
 BRUNDISIUM. *Voyez Brundisium.*
 BRUNDUSIA, α . *Porentu ou Brondrust, ville capitale de l'Evéché de Bâle.*
 BRUNDUSIUM, ii. *Brindes, Brunduze, ville du Royaume de Naples.*
 BRUNECILDIS, is. *Brunehaud, Bruncheul, Brunechaud.*
 Dame brune, nom propre de femme.
 BRUNELLA, 1^{re}. *Brunelle, plante.*
 BRUNO, onis. *Bruno, Brunon, nom propre d'homme.*
 BRUNONIS

BRUNONIS vicus. *Brunswick*, ville d'Allemagne.
BRUNOPOLIS, is. *Brunswick*, ville d'Allemagne.
BRUNSVICUS, ci. *Brunswick*, ville d'Allemagne.
BRUNSVIGA, æ. *Brunswick*, ville d'Allemagne.
BRUNTRUTUM, ti. *Voyez Brundisia*.
BRUNUS, ni. *Brun*, nom propre d'homme.
BRUTIUM promontorium, aujourd'hui Saetæ caput. *Voyez ce dernier*.
BRUTIUS, ii. *Brutien*, nom d'un ancien peuple d'Italie.
BRUTUS, i. *Brutus*, nom propre d'homme, & quelquefois *Brute*, mais en Poësie.
BRUTUS, a, um. *Brute*, stupide, bête.
BRUXELLA, æ. ou BRUXELLÆ, arum. *Bruxelles*, villes des Pays-Bas Espagnols.
BRUXELLENSIS, ense. *Bruxellois*. *Qui est de Bruxelles*.
BRYA, æ. *Tamarin*, plante.
BRYON, yi. *Mousse qui croît sur les vieux arbres*.
BRYONIA, æ. *Coleuvrée*, ou *Coleuvrée*; *Colubrine*. *Feu ardent*, *vigne blanche*, *brions* ou *brione*, plante.

B U

BUA, ou BUAS, æ. *L'expression des petits enfans lorsqu'ils demandent à boire*.
BUBALINUS, a, um. *De bufle*.
BUBALUS, i. *Bufle*, animal sauvage.
Bubulorum lacus. *Le lac des Bufles*, dans la nouvelle France.
BUBARE, & BUBERE, *Huer*, crier comme le Hibou.
BUBASTIS, idis : & BUBASTUS, i. *Bubaste*, ancienne ville d'Egypte. *Aziath*.
BUBATIO, onis : & BUBBATHIS, is. *Pierre qui émousse le fer*.
BUBILE, is *Etable à bœufs*.
BUBINARE. *Gâter*, *salir avec du sang menstruel*.
BUBO, onis. *Hibou*, *Chat-huant*, *Duc*. *Canot*.
BUBO, onis. *Bubon*, tumeur aux glandes des aînes & des aisselles. *Poulain*; terme de Chirurgie.
BUBONA, æ. *Bubone*, *Déesse chargée du soin des bœufs*.
BUBONOCELE. *Bubonocèle*, tumeur qui se forme à l'aîne.
BUBULA, æ. *Chair de bœuf*.
BUBULARE. *Voyez Bubare*.
BUBULCITARE, & BUBULCITARI. *Garder des bœufs ou des vaches*.
BUBULCUS, ci. *Bouvier*, *Vacher*. *Qui conduit les bœufs*, *Pique-bœuf*.
Bubulcus suarius. *Porcher*.
BUBULUS, a, um. *De bœuf*.
Bubula costa. *Aloyau*.
Nervus bubulus intortus, & hamo præfixus. *Nerf de bœuf*. *Alonge*.
BUCCA, cæ. *La bouche*. *Bouffe*, l'enflure des joues quand on les enfle de vent.
Buccas inflare. *Bouffer*.
BUCCEA, æ. *Bouchée*, *gorgée*; *goulée*. *Fouet de cuir*.
BUCCELLA, æ. *Bouchée*. *Ce qu'on met à chaque fois dans la bouche*. *Un morceau*.
BUCCELLARI, orum. *Buccellaires*, soldats des Empereurs Grecs.
BUCCELLATIO, divisio in buccellas. *Buccellation*, *division en gros morceaux*.
BUCCELLATUM, ou BUCCELLUM, i. *Biscuit de mer*.
BUCCEOSUS, a, um. *Qui a la bouche grande*. *Moustrard*; terme bas.
BUCCINA, næ. *Trompette*, *Buccine*, mot ancien. *Cor*, *clairon*.
Buccina symphonica. *Serpent*.
Buccina pastoritia. *Buisine*.
Buccina venatoria. *Huchet*, vieux mot.
Buccinæ tubus tortuosus. *Tortil*.
Buccina sermonem procul transmittens. *Porte-voix*.
Signum buccinæ equitibus datum ut equos inscendant. *Le boute-felle*.
BUCCINARE. *Corner*, *trompeter*, *donner du cor*. *Ronfler*.
Buccinat grus. *La Grue craque*, *trompette*.
BUCCINATOR, oris. *Trompette*. *Qui donne du cor*. *Le Buccinateur*, *le Trompetteur*, *le second des muscles communs des lèvres*. *Fanfaron*, *Ostentateur*.
Buccinator nominum. *Crieur public*.
BUCCINUM. *Voyez Buccina*.
Buccinum. *Cornet de pourpre*. *Porcelaine*, *poisson de mer*.
BUCCULA, æ. *Petite bouche*, *petite gorge*, terme d'Anatomie. *La visière d'un casque*.
BUCCULATUS, a, um : & BUCCULENTUS, a, um. *Qui a de grosses joues*.
BUCENTAURUS, i. *Le Bucentaure*. *Le grand vaisseau dont se servent les Vénitiens pour la cérémonie d'épouser la mer*.
BUCENTES, is. *Taon*, *mouche*.
BUCENTUM, ti. *Eguillon de Bouvier*.
BUCEO, onis. *Babillard*, *discoureur*, *impertinent*.
Tome VIII. II. Partic.

BUCEPHALA, æ. BUCEPHALON : & BUCEPHALUM, i. *Bucéphalie*, ville bâtie dans les Indes par Alexandre.
BUCEPHALUS, i. *Tête de bœuf*, nom du cheval d'Alexandre.
BUCERAS, atos. *Fénu-grec*, herbe.
BUCERLÆ, arum. *Troupeau de bœufs*.
BUCERIUS, a, um : BUCERUS, a, um. *Qui a des cornes de bœuf*.
BUCETUM, & BUCITUM, ti. *Troupeau de bœufs*, *de vaches*, *le lieu de leur pâture*.
BUCHOVIA, æ. *Fulde*, ville d'Allemagne.
BUCINA, ou BUCCINA Insula, aujourd'hui Tavolara Insula. *Voyez ce dernier*.
BUCOLICUM, ci. *Panacée sauvage*, plante.
BUCOLICUS, a, um. *Bucolique*. *Pastoral*. *Qui concerne les Bergers & les troupeaux*.
Bucolica. *Les Bucoliques*. *Poème pastoral*.
BUCOLIUM, ii. BUCOLIUS : & BUCOLICUS, ci. *Bucole*, nom de certains lieux en Egypte, & de ceux qui les habitoient.
BUCOLUS, li. *Voyez Buculus*, li.
BUCULA, æ. *Génisse*, *taure*. *Moulinet*, *cabestan*.
BUCULUS, li. *Bouvillon*, *Bouvier*.
BUDUA, æ. *Nuestra Señora de Betoue*, ou de Botua, village de l'Estramadoure d'Espagne.
BUFO, onis. *Un crapaut*, *graisset*, *verdet*.
BUFONITES, & BUFONITIS, is. *Pierre qui se trouve dans la tête du vieux crapaut*.
BUGELLA, læ. *Bielle*, petite ville de Piémont.
BUGELLENSIS ager. *Bielese en Italie*, petit pays de Piémont.
BUGES, aujourd'hui Sefcania palus. *Voyez ce dernier*.
BUGESIA. *Voyez Bugia*.
BUGIA, æ. *Le Bugey*, pays de France.
BUGLOSSUM, i. *Buglose*, plante.
BUGLOSSUS, & BUGLOTIS. *Même signification*.
BUGONES, num. *Abeilles* ou *mouches à miel*.
BUGULA, æ. *Bugle*, plante vulnérable.
BULBOSUS, a, um. *Bulbeux*. *Qui participe de la nature d'une bulbe*, ou qui en vient.
BULBULUS, li. *Bulbus minor adjacens majori*. *Petit oignon qui naît aux côtés des vieux oignons des plantes bulbeuses*. *Caïeu*.
BULBIS, bi. *Bulbe*, *caïeu*, *oignon*, *gousse des plantes bulbeuses*; *pate d'anémone* & de renoncule.
BULEUTA, æ. *Conseiller*, *Sénateur*.
BULGA, æ. *Envelope*, *bourse*, *bougette*, *boûge*. *Gousse*; *la matrice*.
BULGARIA, æ. *La Bulgarie*, pays qu'ont occupé les Bulgares. *Le Bulgarou Bolgar*, Royaume de la Tartarie Moscovite.
BULGARUS, a, um. *Bulgare*, nom de peuple.
BULLA, æ. *Bulle*. *Bijou d'or que les enfans Patriciens portoient au col chez les Romains*. *Email*. *Clou à tête*, *bosslette*. *Petite bouteille d'eau*. *Ampoule*.
Bullarum collectio. *Bullaire*.
Bullâ instructus. *Bullé*.
Bullarum & negotiorum Curia Romanæ Infratores. *Banquiers expéditionnaires en Cour de Rome*.
BULLARE. *Bouillonner*, *mousser*, *former des bouteilles*. *Buller*.
BULLATUS, a, um. *Couvert de petites bouteilles*. *Bullé*. *Ampoulé*.
BULLIO, onis : & BULLIONIUM, ii. *Bouillon*, ville dans le pays de Liège.
BULLIRE. *Bouillir*. *Se raréfier par la fermentation*, ou par la chaleur du feu.
BULLULA, æ. *Petite bouteille*.
BUMAMMA, æ. ou BUMASTUS, i. *Grosse grappe de raisin*.
BUMELIA, æ. *Sorte de frêne*, arbre.
BUNIAS, adis : & BUNYUM, ii. *Navet*, *navéau*.
BUNITES, æ. *Vin de navet*.
BUPHAGUS, gi. *Qui mange un bœuf entier*. *Epithète donnée à Hercule*.
BUPHONIA, orum. *Fêtes chez les Athéniens*.
BUPHONUM, ni. *Herbe qui fait mourir les bœufs*.
BUPHTALMOS, i. *Œil de bœuf*, plante.
BUPLEURUS, i. *Espèce de chou*.
BUPRESTIS, is. *Bupreste*, *Enfiebœuf*; *mouche semblable à la Cantaride*.
BURA, æ. *Le manche recourbé de la charrue*.
BURA, æ. *Bure & Buren*, nom de plusieurs lieux.
BURA, æ. *Bura*, village du Duché de Clarence, en Morée. *Voyez Peterniza*.
BURBURGUS, i. *Bourbourg*, ville de Flandre.
BURDIGALA, ou BURDEGALA, æ. *Bourdeaux*, ville de France, capitale de la Guienne.
BURDIGALENSIS, ense. *Bourdellois*, qui est de Bourdeaux.
Burdigalensis ager. *Le Bourdellois*. *La Guienne propre*.
Racemi Burdigalenses. *Bourdélais*.
BURDINARIUS, ii. *Burdinaire*, *Pèlerin* Nom des Croisés qui marcherent contre Raimond Comte de Toulouse.
BURDO, onis : & BURDUS, di. *Mulcton*, *Rouffin*; *Bardaut*.
BURDUNCULUS, li. *Langue-de-bœuf*, plante.

BURGI, orum. *Burgos*. ville d'Espagne.

BURGLA. *Voyez* Venfilia.

BURGLAVIA. *Voyez* Venfilia.

BURGRAVIATUS, ūs. *Burgraviat*; la charge & la dignité de *Burgrave*.

BURGUNDIA, æ. *Bourgogne*, le Duché de Bourgogne. Le Comté de Bourgogne.

Transjurana, ou Transjurenſis Burgundia. La Bourgogne Transjurane.

Cisjurana, ou Cisjurenſis Burgundia. La Bourgogne Cisjurane.

BURGUNDIO, onis. BURGUNDIUS: & BURGUNDUS, a, um. *Bourguignon*, de Bourgogne. *Burgunde*.

BURGUS, i. *Bourg-en-Bresse*, ville de France.

BURICHUS, & BURICUS, ci. *Muleton*, *Rouffin*, *Bardaut*. Petit cheval, bidet.

BURIS, is. *Voyez* Bura, æ.

BURNIUM, aujourd'hui Gracovatia. *Voyez* ce mot.

BURNUM, aujourd'hui Gracovatia. *Voyez* ce mot.

BURRA, æ. *Bure*; *bourre*.

BURRÆ, arum. *Guenilles*, *haillons*. *Sottises*, *niaiseries*, *fautes*.

BURRUS, i. *Bure*, *bureau*, étoffe grossière.

BURSA Pastoris. *Bourse à Pasteur*, ou *Tabouret*, plante.

BURUNCUM. *Voyez* Weringa.

BUSIRIS, is. *Busiris*, Roi d'Egypte.

Busiris. *Busiris*, ancienne ville d'Egypte.

BUSTEUS, a, um. *Destiné au bucher*. *Moribond*.

BUSTUARIA, æ. *Pleureuse*, femme payée pour pleurer auprès du bucher.

BUSTUARIUS, ii. *Bustuaire*, Gladiateur qui se battoit auprès du bucher d'un mort.

BUSTUARIUS, a, um. *Qui concerne les buchers*.

BUSTULUM, li. *Petit bucher*.

BUSTUM, ti. *Bucher*, pile de bois sur laquelle les anciens brûloient les morts. *Tombeau*, *sépulcre*.

BUSYCON, i. *Espèce de figues fort grosses*, mais fades.

BUTEO, onis. *Buse*, *bondrée*, oiseau.

BUTIO, onis. *Butor*, Hérone de la petite espèce.

BUTIRE. *Faire le cri du butor*.

BUTYRACEUS, a, um. *Butyreux*, qui approche de la nature du beurre.

BUTYRACEUM pirum. *Poire de Beurre*.

BUTYRARIUS, a, um. *Qui concerne le beurre*. *Beurrier*, *Beurrier*.

BUTYRUM, i. *Beurre*.

Butyri massa cunei in speciem informata. *Un coin de beurre*.

Butyrum lacteum, lactarium. *Ba-beurre*.

Butyro panis illitus. *Beurrée*.

Qui vendit butyrum. *Beurrier*. *Coquetier*.

Butyrum explorare. *Sonder un pot de beurre*, flûter un pot de *beurie*; termes des Commis des Fermes.

BUXARIA, BUXARIOLA, BUXALIOLA, æ. La *Buffière*, *Busserolle*, *Fouquesolle*.

BUXENGHUM, i. *Bounach*, ou *Bouxeng*, ou *Fouxach*, ville du Chorasán en Perse.

BUXETUM, ti. aujourd'hui Policastrum. *Voyez* ce mot.

BUXETUM, BUXIACUM, Boucey, *Buffy*, *Poissy*, *Pouffy*, *Poussy*, *Possy*; noms propres de divers lieux.

BUXETUM, ti. *Lieu planté de buis*.

BUXEUS, a, um. *De buis*.

BUXIENSIS ager. Le *Bailliage de Buis*, ou les *Baronnies en Dauphiné*.

BUXIFER, a, um. *Qui porte du buis*.

BUXIVIACUM, ci. *Bouffigny*, nom propre de lieu.

BUXIUM, i. *Le Buis*, petite ville en Dauphiné.

BUXOSUS, a, um. *De buis*, qui approche du buis.

BUXUM, xi. *Buis* ou *Bouis*, bois.

Buxum applicandæ bractæ idoneum. *Couchoir*; terme de Doreur.

BUXUS, i. *Buis* ou *Bouis*, arbre.

Cum Bacchica mugit Buxus. *Stace*, en parlant des flûtes dont on jouoit aux fêtes de Bacchus.

BUZENCÆUM, i. *Buzançois*, ville de France en Berry.

BUZINA fluvius. *Faux nom de la rivière de Bresse*, qui passe à *Aumale*, pays de *Caux*.

B Y

BYBLIA, orum: & Bybliá, æ. *Voyez* Biblia, orum.

BYBLUS, i. *Voyez* Biblus i.

BYCES. *Voyez* Sescania palus.

BYDENA, æ. *Viddin*, *Bidin*, *Bodon*, ville de la Turquie, en Europe.

BYGOIS, is. *Bygois*, Nymphé d'Etrurie.

BYNE, es. *Orge cuit à la manière des Anciens*.

BYRSA, æ. *Nom de la Citadelle de Carthage*.

BYSSICUS, a, um: & BYSSINUS, a, um. *De lin*.

BYSSUS, i. *Byssé*. *Lin*. *Soie*.

BYTERUS, & BYTERUS, ri. *Animal qui ronge la vigne*.

BYZACIUM, BYZACENUS, ager; BYZACENA Provincia. *Bizace* ou *Bizacène*, ancienne Province de l'Afrique propre.

BYZANTIUM, i. *Bisancc* ou *Bysancc*, ville capitale de Thrace; aujourd'hui Constantinople. *Stamboul*. *Bysancc*, dans l'Inde. *Bysancc*, en Lybie.

BYZANTIUS, a, um. *Bysantin*. *De Bysancc*, de Constantinople.

Byzantium nummus. *Besant*. *Platte*, terme de Blafon.

Byzantiis nummis refertus, instructus. *Besanté*; terme de Blafon.

C

C A B

C A C



CABALA, æ. *Cabale*. *Magie*. *Doctrine secrète des Hébreux*.

CABALISTA, æ. *Cabaliste*. *Qui fait la science de la Cabale*.

CABALISTICUS, a, um. *Cabalistique*. *Qui appartient à la Cabale*.

Cabalistica doctrina. *Cabale*. *La doctrine secrète des Hébreux*.

Cabalisticæ artis studiosus. *Cabaliste*.

CABALLARIA, æ. *Terre d'un Cavet*, ou *Cavier*. *Caverie*; termes de Contume.

CABALLARIUS, ii. *Chevalier*. *Caver*. *Cavier*; terme de Coutume.

CABALLIACUS, CABALLICUS, CABALLICENSIS Pagus. *Le Chablais*, Province de Savoie.

CABALLINUS, a, um. *De cheval*.

CABALLINUS fons. *La Fontaine d'Hippocrène*, sur le Mont *Helicon*, en Béotie.

CABALLIO, onis. *Cavaillon*, ville de France, en Provence.

CABALLUS, li. *Cheval de bagage*, *rouffin*, *rossé*.

CABARNUS, i. *Cabarne*, Prêtre de Cérès.

CABBALA, æ. *Voyez* Cabala, æ.

CABELLIO, CAVARUM. CABELLICUM. CABELLICORUM Urbs. *Voyez* Caballio.

CABILLONENSIS, ense. *Châlonnois*. *Qui est de Châlons*.

CABILLONIA. CABILLONUM. CABILLO Aduorum. *Châlons sur Saône*, ville de France, en Bourgogne.

CABIRI, orum. *Cabires*, terme de l'ancienne Théologie des Payens.

CABIRIA, orum. *Cabiries*, fête des Grecs.

CABRA, aujourd'hui Marana. *Voyez* ce mot.

CABRUS, i. *Cabrus*, Dieu des Phasélites.

CABULUM, i. *Cabul*, grande ville, en Asie.

CABUS, i. *Cab*, ou *Cabe*, *Cabat*, mesure de blé. *La sixième partie du boisseau*. *Un quarteron*.

CACA, æ. *Caca*, fœur de Cacus.

CACABARE. *Faire le chant de la perdrix*.

CACABULUS. *Voyez* Căcabus.

CACABUS, i. *Marmite*, *pot au feu*.

Cacabus ex ære cyprio depressior & manubriolo instructus. *Caquerolle*; *Caquerolliere*.

CACAJONA, æ. *Cacajon* ou *Segovia la Nova*, ville de l'Isle de *Luçon*, en Asie.

CACALIA, æ. *Chervis de montagne*; *chervis sauvage*.

CACAO. *Cacaotier*, arbre qui croît en Amérique. *Cacao*, l'amande du *Cacaotier*.

CACARE. *Décharger son ventre des gros excréments*. *Chier*, se *vuider*.

CACATURIRE. *Voyez* Cacare.

Qui cacaturit. *Un chieur*; qui ne fait que *chier*.

CACATUS, a, um. *Voyez* les significations de *Cacare*.

CACHANUM, i. *Cachan*, ville de la Province d'Yerak, en Perse.

CACHECTA, CACHECTES, æ. CACHECTICUS, a, um: & CACHECTUS, a, um. *Cacochime*, de mauvaise complexion, de foible tempérament.

CACHERELLUS i. *Cachereau*; Bailli de village en Angleterre.

CACHEXIA, æ. *Cachexie*; terme de Médecine.

CACHINNABILIS, ile. *Ricaneur*.

CACHINNARE, & CACHINNARI. *Rire à gorge déployée*, *éclater de rire*. *Ricaner*.

CACHINNATIO, onis. *Ris immodéré*.

CACHINNO, onis. *Rieur, ricaneur.*

CACHINNUS, ni. *Eclat de rire, rire immodéré.*

Cachinnos tollere. *Eclater de rire; rire de toute sa force, rire à gorge déployée.*

CACHOS Cachos, plante du Pérou.

CACHRYOPHOROS Libanotis. *Armarinte, plante.*

CACHRYS, os. *Armarinte, plante umbellifère, vivace.*
Cachrys, boutons que le chêne, le sapin, & quelques autres arbres poussent au Printemps.

CACILLARE. *Faire le cri des poules; glouffer, caqueter comme les poules.*

CACODÆMON, onis. *Le Diable, l'esprit malin.*

CACODÆMONUM promontorium. *Morne des Diables, ou Morro de los Diablos, Cap de la côte du Pérou, dans la Mer du Sud.*

CACOETHES, is. *Ulcère malin. Démangeaison, rage. Cacoëthe; terme de Médecine.*

CACOPHONIA, æ. *Cacophonie, son désagréable à l'oreille.*

CACOPUS, pi. *L'oiseau de Paradis; l'oiseau de Dieu.*

CACOSUS, i. *Caqueur. Capot. Cagot.*

CACOEZELIA, æ. *Affectation, mauvaise imitation.*

CACOEZELUS, a, um. *Qui affecte une chose mauvaise, ou ridicule.*

CACULA, æ. *Valet de soldat; goujat.*

CACULATATUM, ti; ou CACULATUS, ùs. *Condition de goujat.*

CACUMEN, inis. *Le haut, le sommet, la cime, le faite, la pointe, le coteau d'une montagne. Eperon; terme de Botaniste & de Fleuriste.*

CACUMINARE. *Rendre une chose pointue; la faire en pointe.*

CACUMINATUS, a, um. *Pointu.*

CACUS Mons. *Voyez Moncaius.*

CADARIANI, orum. *Cadariens; nom d'une Secte Mahométane.*

CADAVER, eris. *Cadavre, corps mort. Carcasse d'animaux. Charogne. Gabbara; terme usité en Egypte.*

Cadaver referens, odore, colore. *Cadavéreux.*

CADAVEROSUS, a, um. *De cadavre.*

Cadaverosâ facie. *Malingre, qui a le visage d'un déterré.*

CADERE. *Tomber, cheoir. Périr, finir, mourir.*

CADES, Cadés, nom de plusieurs lieux dont il est parlé dans l'Ecriture.

CADISCUS, ci. *Le scrutin; la boîte où l'on met les suffrages.*

CADISIA, ou CADISTA, æ. *Voyez Phadisana.*

CADIVUS, a, um. *Sujet à tomber, prêt à tomber.*

CADIZADELITA, æ. *Cadizadélite, nom d'une Secte Musulmane.*

CADMIA, æ. *Cadmie, calamine, marcasite; tuthie; terme de Pharmacie.*

CADMUS, i. *Camus, nom propre d'homme.*

CADOMENSIS, ense. *Caënois. Qui est de Caën.*

CADOMUM, & CADOMUS, i. *Caën, Capitale de la basse Normandie.*

CADORINA, ou CADORINI parœcia. *Cadore, petite ville de l'Etat de Venise.*

CADORINUS Ager. *Le Cadorin, petite Province de l'Etat de Venise.*

CADUBRIUM. *Voyez Cadorinus Ager.*

CADUCARIUS, a, um. *Qui tombe du mal caduc, du haut mal; Epileptique.*

Caducaria lex. *Main-morte, puissance-morte; terme de Coutume.*

Caducariæ legis peremptorii clientes. *Main-morte; gens de main-morte; termes de Coutume.*

CADUCEATOR, oris. *Qui porte un caducée. Caducéateur, ancien Officier de la République Romaine. Héraut d'armes.*

Caduceatorum præfectus. *Roi d'armes.*

CADUCEUM, & CADUCEUS, i. *Caducée. La verge de Mercure. Le bâton que portent les Hérauts d'armes dans les Cérémonies.*

CADUCIFER, & CADUCIGER, a, um. *Qui porte un caducée.*

CADUCITAS, atis. *Caducité, vétusté, vieillesse, retour.*

CADUCUS, a, um. *Qui tombe, ou qui est prêt à tomber. Caduc, passager, périssable. Epave; terme de Coutume.*

Ætas caduca. *Res caduca. Caducité.*

Sacerdotia in causam caduci lapsa. *Déport, espèce d'annate. In caduca bona jus dominii. Deshérence; terme de Coutume.*

Hereditas caduca. *Bona jure caduci ad beneficiarium dynastam delata. Main-morte. Droit d'échûte.*

Caducus cliens; vicariæ & caducæ functionis cliens. *Homme vivant, mourant & confisquant; terme de Jurisprudence.*

Res juris caduci. *Chose non réclamée, épave; terme de Coutume.*

CADUINDUS. *Voyez Haduindus.*

CADURCENSIS, ense. *Cahorsin, habitant de Cahors.*

CADURCENSIS tractus. *Le Querci, province de France.*

CADURCI, orum. *Les Cadurciens, anciens peuples de l'Aquitaine. Aujourd'hui les Cahorsins, les habitants de Cahors.*

Divona Cadurcorum. *Cahors, ville de France, capitale du Querci.*

CADURCINUS Ager, ou pagus. *Le Querci, province de France.*

CADURCUM, i. *Cahors, ville de France, capitale du Querci. Voile, couverture, dais d'une toile de lin qui se faisoit à Cahors.*

CADUS, di. *Baril. Tonneau. Barrique, futaille. Barraut. Botte. Cague.*

Ignæ munitionis cadī. *Barils à feu. Barriques foudroyantes.*

Cado includere, superingerere. *Encaquer.*

Cadus utrinque exfundatus. *Baril défoncé. Louvet; terme de Mer.*

CADUSA, æ. *Fille débauchée.*

CÆCARE. *Aveugler. Crever les yeux. Ebloûir.*

CÆCATUS, a, um. *Aveuglé, ébloûi.*

CÆCIAS, æ. *Le vent de Nord-est, le vent de Galerne.*

Ad cæciam deflectere. *Nordouester; terme de Marine.*

CÆCIELIOTES ventus. *Est nord-est.*

CÆCIGENUS, a, um. *Aveugle né.*

CÆCILIA, æ. *Voyez Amphibæna. C'est la même chose.*

CÆCILIA, æ. *Cécile; nom propre de femme.*

CÆCILIANUS, i. *Cécilien; nom propre d'homme.*

CÆCILIUS, ii. *Cæcilius; nom d'une famille de l'ancienne Rome. Cécile.*

CÆCINUM, ni. *Aujourd'hui Stilum. Voyez ce mot.*

CÆCITAS, atis. *Aveuglement, cécité. Erreur, ténèbres, égarement.*

Cæcitatem demere, auferre. *Désaveugler.*

CÆCULTARE. *Avoir la vue basse, regarder de près. Devenir aveugle.*

CÆCULUS, a, um. *Qui a la vue fort basse, qui voit de fort près, à demi-aveugle.*

CÆCUS, a, um. *Aveugle. Obscur.*

Cæcorum trecentorum Xenodochium. *L'Hôpital des Quinze-vingt.*

Cæco impetu. *Aveuglement.*

Cæcum. *Borgne, boyau de l'intestin ainsi nommé par les Médecins.*

CÆCUTIRE. *Voyez Cæcultare.*

CÆDERE. *Couper, trancher, tailler, taillader, estafilader; fendre. Battre, frapper. Tuer.*

Punctum & cæsum cædere. *Frapper d'estoc & de taille.*

Fuste cædere aliquem. *Décharger un coup de bâton sur quelqu'un.*

CÆDES, is. *Tuerie, boucherie, meurtre, carnage, massacre.*

Cædes pecorum. *Abatis de gibier.*

Cædibus infamis locus. *Coupe-gorge.*

CÆDUUS, a, um. *Qu'on coupe, qu'on fend.*

Cædua sylva. *Taillis; tailles.*

Ligna cædua secundum præscripta tempora. *Bois mis en coupes réglées.*

CÆLAMEN, inis. *Gravure, ciselure.*

CÆLARE. *Graver au burin. Buriner. Ciseler en relief.*

Cælandi artifex egregius. *Bon Sculpteur, bon Graveur, bon Ciseleur; bon ciseau.*

CÆLATOR, oris. *Graveur, Ciseleur.*

CÆLATUM, ti. *Vaisselle d'or & d'argent. Argenterie.*

CÆLATURA, æ. *Ciselure, sculpture, gravure, travail qui se fait avec le ciseau. Taille-douce.*

CÆLATUS, a, um. *Gravé au burin. Buriné.*

CÆLEBS, ibis. *Qui vit dans le célibat.*

CÆLES, itis. *Céleste, du ciel.*

CÆLESTIS, te. *Mêmes significations.*

CÆLIA, æ. *Sorte de buisson que l'on fait avec du grain.*

CÆLIBARIS, are. *De célibat, qui concerne ceux qui vivent dans le célibat.*

CÆLIBATUS, ùs. *Célibat.*

CÆLTES, tis. *Voyez CÆLUM.*

CÆLUM, i. *Burin. Pointe; ciseau. Charnière. Echope; termes d'Artisans.*

Cæli tractandi peritus artifex. *Excellent Graveur. Bon burin.*

CÆLUM, li. *Le Ciel. Voyez aussi Cœlum.*

CÆMENTARIUS, rii. *Cimentier. Qui bat le ciment; qui le vend.*

CÆMENTARIUS, a, um. *De ciment, de mortier; de moilon.*

Cæmentarius faber. *Maçon.*

Cæmentarium opus. *Limosinerie, limosnage.*

Cæmentarius infertor. *Ficheur; terme de Maçons.*

CÆMENTITIUS, a, um. *Demoilon; de mortier.*

CÆMENTUM, ti. *Moilon, libage, ou libe, mortier. Blocage, ou blocaille. Ciment. Remplissage, garni; terme de Maçonnerie.*

Cæmentis struere. *Maçonner.*

CÆNEUM promontorium. *Le Cap Martel, dans l'Archipel.*

CÆNOPHRURIUM, aujourd'hui Drepalum. *Drepali, lieu dans la Romanie.*

CÆPA, æ: & CÆPE. *Oignon.*

CÆPETUM, ti : & CÆPINA, æ. *Planché d'oignons, carreau d'oignons.*

CÆPULA. *Voyez Cepula. De la ciboule.*

CÆREFOLIUM, ii. *Cerfeuil.*

CÆREMONIA, æ. *Cérémonie, usage, rit, coutume.*

CÆRES, & CÆRETANUS. *Eri, petite rivière de l'ancienne Toscane.*

CÆRICSEATTUM. *Voyez Kyrickseattum.*

CÆRULEATUS, a, um. *De couleur bleue, ou verd de mer.*

CÆRULEUS, a, um. *Azuré, peint d'azur. Bleu turquin. Pers, vieux mot.*

Cæruleum defæcatissimum. Outremer.

Vitta cærulea. Cordon bleu.

CÆRULUS, a, um. *Voyez Cæruleus.*

CÆSADA. *Voyez Cefata.*

CÆSALIS, ale. *Qui coupe, qui partage, qui divise.*

CÆSAR, ris. *César, nom propre de la famille Romaine, qui a établi l'Empire Romain. Çar, ou Tzar, Grand Duc de Moscovie.*

CÆSAREA, æ. *Césarée. nom propre de plusieurs villes.*

CÆSAREA Augusta, & Cæsaraugusta. *Sarragosse, ville d'Espagne.*

CÆSAREA Boiorum, *aujourd'hui Keschinga. Voyez ce mot.*

CÆSAREOPOLIS, is. *Kesmarck, Kasemarck ou Keysermarck, ville du Comté de Czepus, dans la Haute Hongrie.*

CÆSAREUS, a, um. *Qui concerne les Césars. Césarien.*

CÆSARIANUS, a, um. *Césarien. Qui concerne les Césars. Césarien, Officier ou Ministre des Césars.*

CÆSARIATUS, a, um. *Qui porte une longue chevelure.*

CÆSARIENSIS, ense. *De Césarée.*

CÆSARIES, ci. *Chevelure, perruque. Calvardine, vieux mot.*

Cæsaries impexa, inculta. Une vieille tignace, un balai.

CÆSARINA, Çarine, ou Tzarine, *Duchesse de Moscovie.*

CÆSARIO, onis. *Césarien, nom propre d'homme.*

CÆS RIS Insula. *Voyez Verda. C'est la même chose.*

CÆSARIS Mons. *Keiserperg, ou Kaiserperg, petite ville d'Alsace.*

CÆSARIUS, ii. *Césaire, nom propre d'homme.*

CÆSARODUNUM Turonum. *Tours, ville de France.*

CÆSAROMAGUS, i. *Beauvais. Voyez Bellovacum.*

CÆSIM. *Du tranchant, du taillant.*

Cæsim ac punctum. D'estoc & de taille.

Ictus cæsim illatus. Estramaçon.

Cæsim ferire. Estramaçonner.

CÆSIO, onis. *Coup, taille, entaille.*

Arboraria cæcio. Coupe d'arbres. Surpoids; terme de la Coutume de Sedan.

CÆSITIUM, ii. *Linge blanc de lessive.*

Cæsitium tegendo collo. Colletterie; collet.

Cæsitium collo circumvolutum nodoque sub mento constrictum. Une cravatte.

CÆSITIUS, a, um. *Découpé, affilé, blanc de lessive.*

CÆSIUS, a, um. *Bleu. Pers, vieux mot.*

CÆSO, onis. *Enfant qu'on tire par incision du ventre de la mère.*

CÆSTRUM, tri. *Tourer, outil de Tournenr.*

CÆSTUS, ūs. *Ceste, gantelet garni de plomb dont se servoient les Athlètes. Manoples.*

CÆSURA, ræ. *Incision, coupure; Estafilade. Coupe, abatage. Surpoids; terme de la Coutume de Sedan. Césure, repos; terme de Poésie.*

Primæ cæsura quercus superstes. Baliveau de l'âge du bois.

Etalon. Alterius cæsura. Baliveau de deux coupes; pérots. Tertiæ cæsura. Tapon; lais de trois coupes; termes des Eaux & Forêts.

CÆSURATIM. *D'un style coupé; par sentence.*

CÆSUS, a, um. *Participe de Cædere. Taillé, coupé, incisé.*

CÆTÈRO, & CÆTERUM. *Au reste, d'ailleurs, au demeurant.*

CÆTOBRICA, & CÆTOBRIX. *Sctoval, ou Saint-Ubes, ville de l'Estramadure de Portugal.*

CAFER, a, um. *Cafre. Qui est de la basse Ethiopie.*

CAFFÆUM; CAFFÆA; CAFFÆUS liquor. *Café, semence. Café, boisson.*

Caffæi taberna. Café. Cavéhan.

Caffæi color. Couleur de Café.

Vasculum coquendo caffæo idoneum. Cafetière.

CAFRERIA, æ. *La Cafreterie, région d'Afrique.*

CAJACIA, æ. *Cajazzo, ou Gajazzo, ville du Royaume de Naples.*

CAJANI, orum. *Caïaniens, Caïnites, Caïans, Caïens, anciens Héretiques qui se disoient fils de Cain.*

CAIANIDES, dum. *Caïanides, Rois de la seconde Dynastie, chez les Perses.*

CAIANUS, i. *Caïenn, ou Cayenne; fleuve de l'Amérique.*

CAIARE. *Fouetter, donner le fouet.*

CAIDOCUS, i. *Cajou; nom propre d'homme.*

CAIENA, æ. *Caïenne, Ile de l'Amérique.*

CAIETA, æ. *Caïete, ancienne ville du Royaume de Naples, aujourd'hui Gaëte, ou Gaiete.*

CAJETANUS, i. *Cajetan, ou Gaëtan; nom propre d'homme. CAIMANA Insula. Caiman, ou l'Ile des Lézards, dans le Golfe du Mexique.*

CAJOVIUM, i. *Cajou, espèce de noix qui vient du Brésil.*

CAIRUS, i. *Le Caire; le Grand Caire, ville Capitale d'Egypte. Cairi Princeps. Le Caliphe.*

CAISENFELDA. *Gaisensfeld, bourg du Cercle de Bavière, en Allemagne.*

CAIUS, i. CAIA, æ. *Caïus, Caïa, nom latin d'homme, & de femme. Maître, maîtresse.*

CALA, æ. *Chelles, bourg de l'Ile de France.*

CALABER, a, um. *Calabrois, qui est de Calabre.*

CALABRIA, æ. *La Calabre, Province du Royaume de Naples.*

CALABRICARE. *Emmailloter, bander, remuer.*

CALACTERICUS. *Voyez Calectricus.*

CALAIS, idis. *Sorte de pierre précieuse.*

CALAMANDIS, is. *Calamandre, nom propre de femme.*

CALAMARIUS, a, um. *Qui sert à ferrer les plumes.*

CALAMATENSIS Sinus. *Voyez Coronæus Sinus.*

CALAMENTUM, ti. *L'herbe aux chais.*

CALAMETUM, ti. *Assemblée d'échalas, pile d'échalas.*

CALAMI, orum. *Chaume, petite ville de France, dans la Brie.*

S. Petrus de Calamis. S. Pierre de Chaume, Abbaye de Bénédictins.

CALAMIANA Insula. *Voyez Panagoia.*

CALAMINTHA, æ. *Calament, Calamente, ou Calement, plante.*

CALAMISTRARE. *Friser, mettre les cheveux en boucles.*

CALAMISTRATUS, a, um. *Frisé.*

Juvenis calamistratus. Damoiseau. Freluquet.

CALAMISTRUM, tri. *Fer à friser.*

CALAMITA, æ. *Grenouille de marais.*

CALAMITAS, tis. *Calamité, misère, trouble, infortune, mal, oppression, désastre. Malheur, accident, disgrâce. Mal-aise.*

CALAMITOSE. *Misérablement, malheureusement.*

CALAMITOSUS, a, um. *Infortuné, misérable. Calamiteux, souffreteux. Désastreux.*

CALAMUS, i. *Roséaux, canne. Flûte. Chalumeau. Chalemel, chalemie, anciens mots. Une plume à écrire. Bouffoir; terme de Rotisseur. Broûi; terme d'Emailleur.*

Calamorum theca. Ecrtoire. Calmar.

Calamus aromaticus. La canne odorante, plante.

Calami igne præparati. Plumes hollandées.

Calami tenendi modus, ratio. La tenue; terme de Maître à écrire.

Calami ductum in latitudinem amplificare. Pocher; terme de Maître à écrire.

CALANDRUS, i. *Calandre, charenson, patepelue, petit ver qui mange le blé.*

CALANTICA, æ. *Coëffe, cale, coëffure de femme.*

Linea infantium calantica. Beguin.

Calanticâ caput involvere. Embéguiner.

Calantica inconcinna, rustica. Tignon, escoston; termes de Harangeres.

CALARE. *Appeller, mander, convoquer.*

CALARIS, is. *Cagliari, capitale de l'Ile de Sardaigne.*

CAIARO, & CALARONA. *Le Garon, petite rivière du Lyonnais, en France.*

CALASIS, & CALASSIS, is. *Tunique, vêtement à l'usage des anciens Grecs.*

CALATHIANA, æ. *Sorte de violette.*

CALATHISCUS, ci. *Diminutif de Calathus. Petit panier.*

CALATHUS, thi. *Panier, corbeille, cueilloir.*

Calathus plenus, refertus. Une pannerée.

CALATIA. *Voyez Cajacia.*

CALATOR, oris. *Serviteur, Officier public.*

CALATRAVA, æ. *Calatrave, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.*

CALATUS, a, um. *Appellé, mandé, convoqué.*

CALAUM. *Calao. Voyez Labeza.*

CALCAMARUS, i. *Calcamar, oiseau du Brésil.*

CALCANEUM, i. *Nom que donnent les Anatomistes au second os du tarse. L'os de l'éperon. Le talon.*

CALCANEUS, i. *Idem.*

CALCAR, ris. *Éperon. Aiguillon. Le talon; en parlant des animaux.*

Stellatum calcar. Mollette d'éperon.

Calcaria equo addere. Piquer. Donner des deux. Digner.

Eperonner, donner de l'éperon. Brocher, vieux mot.

Calcar molliter admoveere. Pincer; terme de Manège.

Calcarium artifex, opifex, propola. Eperonnier.

Apri calcaria. Les Gardes du sanglier; terme de Vénerie.

CALCARE. *Fouler aux pieds. Fouler, presser, piler. Catir.*

CALCARIA, æ. *Four à chaux.*

CALCARIA, æ. *Calcacester, ou Tadcaster, bourg d'Angleterre.*

CALCARIUS, ii. *Qui fait la chaux; qui vend la chaux. Chaux-fournier.*

CALCARIUS, a, um. *De chaux. Qui concerne la chaux.*

Fornax calcaria. Chaufour.

Calcarius

Calcarinus coctor. *Chaufournier.*

CALCATA, æ. *Fascine, fagot, faisceau de branches.*

CALCATIO, onis. *L'action de fouler aux pieds.*

CALCATOR, oris. *Celui qui foule, fouleur, foulon.*

CALCATORIUM, ii. *Fouloir, foulerie, cuve à fouler la vendange. Four à chaux.*

CALCATUS, a, um. *Foulé aux pieds. Blanchi avec de la chaux.*

CALCEAMEN, inis. & CALCEAMENTUM, ti. *Chaussure.*

CALCEARE. *Chausser.*

CALCEARIUM, ii. *Chaussure. Chaussage. Chauffe-pied.*

CALCEARIUS, ii. *Un Cordonnier.*

CALCEARIUS, a, um. *De Cordonnier, de Cordonnerie.*

CALCEATUS, a, um. *Chaussé.*

CALCEOLARIUS, ii. *Cordonnier.*

CALCEOLUS, i. *Escarpin, soulier fort léger.*

CALCES, ium. *La plante des pieds. Les pieds.*

Calculus insistere. *Talonner, suivre de près.*

Calculus illius ad calces. *Entretailure, blessure que se fait lui-même un cheval qui se coupe en marchant.*

CALCEUS, ci. *Soulier, chaussure.*

Calceus ligneus. *Sabot.*

Altior calceus. *Patin.*

Superius calcei corium, obstragulum, tegmen. *L'empeigne du soulier.*

Calcei pars quæ respondet talo. *Colet de forme de soulier.*

Calceus polanus. *Polaine.*

CALCINATIO, onis. *Calcination. L'action de réduire en pou-*

dre & en chaux les métaux & les minéraux, avec un feu violent.

CALCITRAPA, æ. *Sive carduus stellatus. Chaussé-trape, ou chardon étoilé, plante.*

CALCITRARE. *Ruer, regimber. Ne vouloir pas obéir. Résister. Extensis pedibus calcitrare. Nour l'éguillette; terme de Manège.*

CALCITRATIO, onis: & CALCITRATUS, Æs. *Ruade. Carriole, croupade, balotade.*

CALCITRATUS, a, um. *Qui a reçu une ruade.*

CALCITRO, onis. *Qui rue, qui regimbe. Qui marche grossièrement, pesamment.*

CALCITROSUS, a, um. *Sujet à ruer, à regimber. Mutin recalcitrant.*

CALCULARE. *Calculer, compter.*

CALCULARIUS, a, um. *Qui concerne un compte; qu'on peut calculer.*

CALCULATOR, oris. *Calculateur. Teneur de livres.*

CALCULOSUS, a, um. *Plein de gravier. Qui a la gravelle ou la pierre.*

CALCULUS, li. *Gravier, sable, petit caillou, petite pierre. La pierre, le calcul, la gravelle; maladies. Ballotte, petite balle, pois, bulletins. Dames, échets.*

Calculorum facculus. *Bourse de jettons.*

Calculus edere suffragium. *Balloter. Donner des suffrages par bulletins.*

Calculo laborans. *Sujet à la gravelle, calculeux.*

CALDA, æ. *De l'eau chaude.*

CALDARIA, æ: & CALDARIUM, ii. *Chauderon, chaudière. Etuve.*

CALDARIUS, a, um. *De chaudière, de chauderon. D'étuve.*

CALDERUS mons. *Voyez Karstia.*

CALE Aste; aujourd'hui Plataria. *Voyez ce mot.*

CALEBACHLIS, idis. *Kalebach, ou Kilbegg, bourg du Comté de Doneghal, en Irlande.*

CALEDONIA, æ. *Le pays des anciens Calédoniens, la partie Septentrionale de l'Ecosse.*

CALEDONIUS, a, um. *Calédonien, qui appartient aux Calédoniens, ou au pays des Calédoniens. Deucalédonien.*

CALEFACERE. *Chausser, échauffer, faire chauffer.*

CALEFACTARE. *Chausser souvent, réchauffer.*

CALEFACTIO, onis. *L'action de s'échauffer, échauffement.*

CALEFACTORIUM, ii. *Réchauf, chauffette.*

Lecti calefactorium. *Chauffe-lit, moine, bassinoir.*

CALEFACTUS, Æs. *L'action du feu qui cause de la chaleur. Caléfaction; terme dogmatique. Echauffement.*

CALEFACTUS, a, um. *Les significations de son Verbe.*

CALEFIERI. *Devenir chaud. S'échauffer.*

CALEMANTIA. *Voyez Kalmintia.*

CALENBERGA, æ. *Calemberg; nom propre d'une chaîne de montagnes, située dans le Cercle d'Autriche, en Allemagne.*

CALENDÆ, arum. *Les Calendes; le premier jour de chaque mois, chez les Romains.*

Collationes Calendis fieri solitæ à clericis. *Les Calendes. Calendarium, ii. Calendrier, Almanack. Les Fastes. Journal, livre de compte.*

CALENDATIM. *Au premier jour de chaque mois.*

CALENDERUS, ri. *Calender. Derviche.*

CALENDULA, æ. *Souci, calendule; plante.*

CALERE. *Avoir chaud, être chaud, s'échauffer.*

CALESCERE. *S'échauffer, commencer à avoir chaud.*

CALETANUM. *Fretnum. Le pas de Calais.*

Tome VIII. II. Partie.

CALETENSIS, ense. *Cauchois. Qui est du pays de Caux.*

Caletensis ager ou pagus. *Le pays de Caux en Normandie. Vinum Caletense. Colinhou.*

CALETUS, a, um. *Cauchois. Du pays de Caux.*

Caletorum Juliobona. *l'Hebonne, ville de Normandie.*

CALETRICUS, i. *Caltry; nom propre d'homme.*

CALETUM, i. *Calais, ville & Port de mer, en Picardie.*

CALFACERE. *Voyez Calefacere.*

CALFACTIO, onis. *L'action de réchauffer. Chauffage.*

CALICALA, æ. *Calicala, ou Hascencale; ville de la Turcomanie.*

CALICATUS, a, um. *Crépi, blanchi avec de la chaux.*

CALICULUS, li. *Petite tasse. Creuset.*

CALIDE. *Chaudement, ardemment.*

CALIDOBECENSIS, ense. *De Caudébec.*

Calidobecensis petasus. *Caudébec, chapeau.*

CALIDOBECUM, i. *Caudébec, ville de France, en Normandie.*

Calidobecci stipatus petasus. *Un Caudébec.*

CALIDUS, a, um. *Chaud, ardent, brûlant.*

Aquam potare calidam. *Boire chaud.*

Calidâ irrigare, perfundere, extergere. *Echauder, nettoyer avec de l'eau chaude; tremper dans de l'eau bouillante.*

Calidâ aspersus. *Echaudé.*

CALIENDRUM, i. *Tour, cheveux postiches.*

CALIFORNIA, æ. *La Californie, presqu'île qui tient à la terre ferme de l'Amérique.*

CALIGA, æ. *Brodequin. Bas à mettre dans la botte; bottine.*

Breves & complicatæ epheborum caligæ. *Culottes, trousses de Pages.*

CALIGARE. *Etre ébloui; avoir la vue trouble, obscurcie, éblouie.*

CALIGARIS, are: & CALIGARIUS, a, um. *Qui concerne les brodequins, les bottines.*

CALIGARIUS, ii. *Qui fait des brodequins, des bottines.*

CALIGATIO, onis. *Obscurcissement, manque de lumière. Eblouissement; la berlue.*

CALIGATUS, ti. *Qui porte des brodequins, des bottines.*

CALIGINOSUS, a, um. *Obscur, ténébreux, couvert de nuages, trouble, sombre. Caligineux. Embrumé; terme de Marine.*

CALIGO, inis. *Ténèbres, brouillard, obscurité, nuit, vapeur, nuage.*

Caliginem suffundere. *Eblouir.*

CALIGULA, æ. *Caligula, surnom de Caius César.*

Caligula, diminutif de Caliga, *qui étoit le nom de la chaussure que portotent les soldats Romains, les laboureurs & le bas peuple.*

CALINDA. *Voyez Lagula.*

CALINGOBURGUM, i. *Kalinbourg, bourg situé dans l'Isle de Zélande.*

CALISIUM, ii. *Kalis; terme de Relation.*

CALISSIENSIS Palatinatus. *Le Palatinat du Kalich, province de la basse Pologne.*

CALISSIUM. *Voyez Kalissium.*

CALIVASSINUS ager. *Voyez Vadicaßes ou Vadicaßinus ager.*

CALIX, icis. *Calice, coupe, vaisseau à boire. Calice; terme de Fleuriste.*

Calicis fundus, ima pars. *La couche, le fond du calice des fleurs. La culotte; terme de Fleuriste.*

CALIXTINI, orum. *Calixtins; Luthériens qui suivent les sentiments de Georges Calixte.*

CALIXTUS. *Voyez Callistus.*

CALLENTER. *Prudemment, sagement.*

CALLERE, eo. *Avoir des durillons, des callosités, des calus. Durillonner.*

CALLERE. *Savoir, posséder, comprendre, entendre.*

Occultas aulicorum artes, initas rerum rationes, secreta domûs, arcana familiarum callere. *Savoir la carte.*

CALlescERE. *Devenir calleux. S'endurcir, s'encuirasser.*

CALLIBLEPHARUM, i. *Remède pour les yeux.*

CALLICIA, æ. *Sorte d'herbe, qui faisoit glacer l'eau.*

CALLIDE. *Artificieusement. D'une manière fine, adroite, rusée.*

CALLIDITAS, atis. *Finesse, adresse, ruse, artifice.*

CALLIDUS, a, um. *Fin, adroit, rusé, artificieux. Drôle, qui en fait long. Futé.*

Callidiorem evadere. *Se déniaiser.*

CALLIGRAPHIA, æ. *L'art de bien peindre, de bien former les lettres.*

CALLIGRAPHUS, i. *Calligraphe, qui mettoit au net ce qui avoit été écrit par les Notaires. Maître Ecrivain.*

CALLIMACHUS, i. *Callimaque; nom propre d'homme.*

CALLINICUS. *Callinique; nom propre d'homme.*

CALLONIUM, pirum. *Caillot-rosat, ou poire d'eau-rose.*

CALLIOPE, es: & CAILLIOPEA, æ. *Calliope, nom d'une Muse.*

CALLIPETALON, *L'herbe à cinq feuilles.*

CALLIPOLIS, is. *Gallipoli, ville du Royaume de Naples. Gallipoli, ville de la Turquie en Europe.*

CALLIRHOE. *Callirhoë*; nom propre de femme & de fontaine.
CALLIRHOE, aujourd'hui Orpha. Voyez ce mot.
CALLIS, is. Route, sentier, chemin battu.
CALLISTAGORAS. *Callistagoras*, qui fut honoré comme un Dieu à Têno.
CALLISTHENES, is. *Callisthène*; nom propre d'homme.
CALLISTRATUS, i. *Callistrate*; nom propre d'homme.
CALLISTUS, i. *Caliste*, *Calixte*; nom propre d'homme.
CALLITHRIX, icis. Espèce de singe qui a le poil fort beau.
CALLIXENUS, i. *Callixène*; nom propre d'homme.
CALLOSITAS, atis. *Cal*, *calus*, durillon, callosité.
CALLOSUS, a, um. *Calieux*, où il y a des cals.
CALLOVIUM, ii. L'Abbaye de Challivoy, Ordre de Cîteaux.
CALLUS, & **CALLUM**, li. *Cal*, *calus*, durillon, callosité, dureté, endurcissement. *Nodus*; terme de Chirurgie.
CALMARIA, æ. *Chaume*, nom de plusieurs petits lieux, comme bourgs, villages, & hameaux.
CALNIA, æ. *Chaunes*, bourg de France, dans le Santerre.
CALNIACUM, ci. *Chauni*, ville de l'Isle de France.
CALO, nis. *Goujat*, valet de soldat. *Sabot*.
CALOBATORIUS, ii. Qui marche monté sur des échasses.
CALOCERUS, i. *Calocer*; nom propre d'homme.
CALONIA Insula. Voyez *Papæ Insula*.
CALOPHANTA, æ. Un hypocrite, un trompeur.
CALOPODIARIUS, ii. *Sabotier*; ouvrier qui fait des sabots.
CALOPORIUM, ii. *Forme à soulier*. *Sabot*. *Patin*.
CALOR, oris. La chaleur, le chaud, l'ardeur.
CALORIFICUS, a, um. Qui chauffe, qui donne de la chaleur.
CALOSSIA, æ. *Chalosse*, pays de France, en Gascogne.
CALPA. Voyez *Gibraltar*; c'est le même.
CALPER. *Broc*, *cruche*.
CALPE, es. *Calpé*, sur la côte d'Espagne. *Gibraltar*.
CALPHA, æ. *Souci*, *calendule*, plante.
Caltha palustris flore simplici. *Chamaeleur*, plante.
CALTHULA, læ. Sorte de vêtement de femme.
CALTHULARIUS, ria. Tailleur d'habits pour femmes; Couturier.
CALVA, æ. Le crâne de la tête; le têt.
CALVARE. Rendre chauve, dégarnir.
CALVARIA, æ. Mêmes significations que *Calva*.
CALVARIA, **CALVARIÆ** mons. Le *Calvaire*, petite montagne de la Terre-Sainte.
CALVASTER, tri. Qui est un peu chauve.
CALVATUS, a, um. Chauve.
CALVEFIERI. Devenir chauve.
CALVERE, *Calveo*. Être chauve.
CALVERE, *Calvo*. Tromper; dégarnir, dépeupler.
CALVESCERE. Devenir chauve, se dégarnir.
CALVI. Voyez *Calvere*, *calvo*.
CALVINIANUS, a, um. *Calvinien*, *Calviniste*. *Huguenot*.
Calvinianus è Cèvenis. *Calviniste* re' elle des Cèvenes. *Fanatique*. *Camifard*.
Calviniana sectæ professio. *Calvinisme*. *Huguenotisme*.
CALVINISMUS, mi. Le *Calvinisme*. La secte, le parti, la doctrine, les sentimens de Calvin.
CALVINUS, i. *Calvin*, Auteur d'hérésie.
Calvini secta, hæresis. Le *Calvinisme*.
Calvini lecturer. *Calviniste*.
CALVIRIUM malum. Pomme de Calville.
CALVITAS, atis. Chauveté. *Calvitie*.
CALVITIES, ei. Chauveté. *Calvitie*.
CALVITIUM, ii. Chute de cheveux; *calvitie*; terme de Médecine. Dégarnissemens.
CALUMACUMA. Voyez *Macomedæ*.
CALUMNIA, æ. *Calomnie*. Fausse accusation d'un crime, médisance atroce & mal fondée. *Imposture*. *Calomnie*, Divinité chez les Athéniens.
Calumniis impetitus, laceffitus. *Calomnie*.
CALUMNIARE, & **CALUMNIARI**. *Calomnier*, accuser à faux.
CALUMNIATIO, onis. Voyez *Calumnia*.
CALUMNIATOR, oris. *Calomniateur*. Qui accuse faussement quelqu'un. *Imposteur*. *Sycophante*.
CALUMNIATRIX, icis. *Calomniatrice*.
CALUMNIOSE. *Calomnieusement*, *injurieusement*.
CALUMNIOSUS, a, um. *Calomnieux*, *injurieux*.
CALVUS, a, um. Chauve, pelé.
CALVUS Mons, *Calvo-Montium*. *Chaumont*, *Caumont*, noms propres de quelques lieux.
CALX, cis. Le bout du pied; coup de pied; ruade.
CALX, cis. Chaux, pierre calcinée. *Marne*, *marbre* ou autre matière qu'on brûle.
In calcem redigere. *Calciner*.
Calx macerata. *Chaux-fusée*.
CALYBITA. Qui sub tuguriolo habitat. *Calibyte*.
CALYCADNUS, i. Aujourd'hui *Fluvius ferreus*. *Fiume del Ferro*; on de *Saléso*, rivière de Fer dans l'Anatolie, en Asie.
CALYDNA. Voyez *Lagula*.

CALYMNA. Voyez *Lagula*.
CALYPHA, **CALIPHAS**. *Caliphe*, première Dignité Ecclésiastique chez les Sarrazins. Dignité souveraine parmi les Mahométans.
CALYPTRA, træ. Cape, coëffe, écharpe de femme. Béguin. Enveloppe, coëffe de quelques fleurs & de quelques semences.
Calyptra lineâ caput involvere. Embéguiner.
CALYX, icis. Pétal, bouton de fleur. Calice.
CAMACHUS, i. *Chémach* ou *Kémach*, petite ville de la Natolie.
CAMALDULANUS, i. *Camaldolita*. *Camaldulensis*. *Camaldule*, Religieux de l'Ordre de *Camaldoli*.
CAMARA, ræ. Sorte de vaisseau ou de bâtiment long & courbé en arc. Voûte, arcade.
CAMBAGIUM, ii. *Cambage*, droit qui se lève sur la bière.
CAMBAIA, æ. *Cambaye*, ville dans l'Empire du Mogol.
Cambaia regnum. Le Royaume de *Cambaye*, ou *Guzarath* en Asie.
CAMBALARIUS. Voyez *Cambellanus*.
CAMBELLANUS, i. *Chambellan*, *Chambrier*.
CAMBER, ra, rum. Gallois, du pays de Galles en Angleterre.
CAMBIRE. Changer, échanger, troquer.
CAMBITAS, atis : & **CAMBIUM**, ii. Change, échange. Négociation.
Cambium siccum. Change sec; feint, ou impur.
CAMBOIA, æ. *Camboia* ou *Cambodia*, ville de l'Inde.
Camboia ou Cambodia regnum. Le Royaume de *Camboia*, *Cambodia*, *Camboce*.
CAMBORITUM, i. *Chambor*, Maison royale dans le *Blaisois*.
CAMBRIA, æ. La *Cambrie*, aujourd'hui la Principauté de Galles en Angleterre.
CAMBUS, bi. Le *Kamps*, rivière de la Basse-Autriche, en Allemagne.
CAMELARIUS, ii. Qui camelos curat. *Chamelier*.
CAMELEOPARDUS, i. *Caméléopard*, animal qui se trouve dans l'Abissinie.
CAMELINUS, a, um. De chameau.
CAMELLA, æ. Vase de bois, seille, gamelle, panier d'osier fort ferré.
CAMELOPARDALIS, is. Chameau-moucheté.
CAMELUUS, i. Chameau. Dromadaire, bœchet; animaux de voiture.
Camelus Pernanus. Llama, animal du Pérou.
Camelus os obstrictum habens, ou *Capistratus*. Chameau emmuselé; terme de Blason.
Primus camelorum ductor, præfectus camelorum ductoribus. *Gépigibassi*, Officier des écuries du Grand-Scigneur.
CAMENÆ, arum. Les Muses, les neuf Sœurs.
CAMENECENSIS Palatinatus. Le Palatinat de *Kaminiec*; la *Hause-Podolie*, en Pologne.
CAMENECUM. Voyez *Kameuecia*.
CAMERA. Voûte, arcade, berceau. Chapelle; terme de Boulanger & de Pâtissier.
Inducta aratone extima camera superficies. Châpe; terme d'Architecture.
Lapidicinæ, camera. Le banc de ciel dans les carrières.
Camera tholus. La clef d'un arc ou d'une voûte. *Mansole*; terme d'Architecture.
CAMERACENSIS pagus ou ager. Le *Cambresis* dans les Pays-Bas.
CAMERACUM, ci. *Cambrai*, ville Capitale du *Cambresis*, dans les Pays-Bas.
CAMERARE. *Cambrier*, arquer, voûter. *Chambrier*. *Cintrer*.
CAMERARIA, æ. *Chambrière*, femme de chambre.
CAMERARIUS, ii. *Camérier*, Officier du Pape. *Chambrier*, dignité chez les Chanoines, chez les Moines. *Camerlingue*. *Chambellan*. *Capitzi*. *Kiheia*, chez le Grand Seigneur.
Camerarii dignitas. *Camerlinguat*. *Chambellanie*. *Chambrière*.
CAMERARIUS, a, um. De voûte, de berceau. De chambre.
CAMERATUS, a, um. Voyez les significations de *Camerare*.
CAMERIACUM, ci. *Chambéry*.
CAMERONIANUS, i. *Caméronien*, nom de certains Calvinistes rigides en Angleterre.
CAMERULA, læ. Petite voûte. Arrière-voussure, remenée; termes de Maçonnerie.
CAMILLUM, li. Boîte, cassette, coffret.
CAMILLUS, illa. *Camille*, nom propre d'homme & de femme. C'est aussi le nom des jeunes enfans qui servoient dans certains Sacrifices.
CAMINARE. Faire en forme de cheminée, de four, de fourneau. Faire une cheminée, un four.
CAMINIECUM. Voyez *Kamenecia*.
CAMINUS, i. Four, fourneau, fournaise. Cheminée.
Camini focus. Lâtre, le foyer.
Camini lamina ferrea arrectaria. Le contre cœur de la cheminée.

Camini parastata. *Les pieds droits de la cheminée.*
 Camini funda. *L'enchevêtrement de la cheminée.*
 Adversa camini lorica. *Le manteau de la cheminée.*
 Camini fauces. *La hotte de la cheminée.*
 Camini spiraculum, canalis. *Le tuyau de la cheminée.*
 Caminus insularius. *Cheminée isolée. Parieti incumbens, adossée. Angulo applicatus, angulaire. Prominens, en saillie.*

Caminus depressior. *Chaussée-pansé, cheminée basse.*
 Camini spiraculum verrere. *E camino fuliginem detergere. Ramonner une cheminée.*

CAMISIA, æ. *Chemise.*

CAMMARUS, *Houmar, espèce de poisson de mer.*

CAMÆNA, arum. *Les Muses. Chançons.*

CAMPANA, æ. *Cloche, timbre. Voyez aussi Campanum.*

Superior campanæ pars galeæ in morem arcuata. *Cerveau; terme de fonderie.*

Campana bannalis. *Tocsin, beffroi, cloche à ban.*

Campanæ stereobata. *Hunc, mouton.*

Campanarum omnium pulsus. *La grosse sonnerie.*

Campanarum pulsor. *Sonneur.*

CAMPANARIUS, a, um. *De cloche; de clocher.*

Turris campanaria. *Clocher.*

CAMPANARIUS, ii. *Fondeur de cloches. Sonneur.*

CAMPANIA, æ. *Campagne, qui se dit de plusieurs lieux particuliers. Champagne, province de France. Campanie, ancienne province d'Italie, aujourd'hui la Terre de Labour.*

Campania felix. *La Terre de Labour, province du Royaume de Naples.*

CAMPANIENSIS, ense. *Champenois. Qui est de Champagne.*

CAMPANILE, is. *Campanile, la tour d'une Eglise.*

CAMPANULA, æ. *Petite cloche, clochette; sonnette. Campanie, crépine. Tambour; terme d'Architecture.*

Campanula maxima, foliis latissimis. *Campanelle, fleur. Campanule, plante.*

Campanula arvensis, erecta & procumbens. *Doucette, plante.*

CAMPANUM, seu æs campanum. *Cloche. Voyez aussi Campana.*

Campani incumba. *Poaillier; terme de Fondeur.*

Æris campani turris. *Clocher.*

Æs campanum vehementius agere. *Brimbaler des Cloches.*

Numerosus & modulatus æris campani sonitus. *Carillon.*

Æs campanum argutè, modulatè, numerosè pulsare. *Carillonner.*

Qui æs campanum argutè, ac numerosè pulsat. *Carillonneur.*

Funebris campani æris sonus, pulsatio. *Clas, glas.*

Æris campani latus alternum pulsare. *Copter.*

Æris campani pulsatio. *Sonnerie. Volée.*

CAMPANUS, a, um. *Campanien ou Campanois, qui est de la Campanie. Champenois, qui est de Champagne.*

CAMPE, es. *Chenille, insecte. Dauphin, cheval marin.*

CAMPECUM, i. *Campêche, ville du Mexique.*

CAMPESTER, & CAMPESTRIS, tri. *Champêtre, de campagne.*

Campestre. *Champêtre. Tonnelet, sorte d'habillement des soldats & gladiateurs Romains.*

Campestre tormentum. *Pièce de campagne.*

CAMPORA, æ. *Campre, gomme.*

CAMPICURSIO, onis. *L'exercice de la course.*

CAMPIDONA. *Voyez Campodunum.*

CAMPINIA, æ. *Campine, nom qui se donne à plusieurs petites contrées. Le Kempenland, en Hollande. Le Kempenland, dans le diocèse de Liège.*

CAMPODUNENSIS Abbatia. *L'Abbaye de Kempten, contrée du cercle de Souabe.*

CAMPODUNUM, ni. *Kempten, ville du cercle de Souabe.*

CAMPOLATUM. *Voyez Gambolatum.*

CANSVERIA, æ. *Camp-wer, ou Vêere, petite ville des Provinces-Unies.*

CAMPUS: camporum patentium æquior. *Champ; campagne. Plaine. Sujet, matière. Champagne; terme de Blason.*

Campos. *Campos, congé qu'on donne aux Ecoliers.*

Campus minio affectus. *Champé de gueules; terme de Blason.*

Campus Martius. *Le Champ de Mars à Rome.*

Campus septus. *Champ clos.*

CAMUDOLANUM, ni. *Voyez Malodunum, i. C'est le même.*

CAMULUS, i. *Camule, Dieu du Paganisme.*

CAMUM, mi. *Sorte de boisson faite avec de l'orge, ou autres grains. Bière.*

CAMURA, ræ. *Coffre de toilette.*

CAMURUS, a, um. *Courbé, crochu.*

CAMUS, mi. *Licol, mors, muselière, Masque, loup.*

CANA. *Canà, nom de ville dont il est parlé dans l'écriture-Sainte.*

CANADENSIS, is. *Francus homo in Canadensi plagâ Francis patentibus natus. Canadien.*

Canadensis indigena. *Canadois, originaire de Canada.*

Canadensium tabacaria syrinx, fistula. *Calumet. Pipe.*

CANALICOLÆ, arum. *Canailles, misérables. gaeux.*

CANALICULA, æ. *Voyez Canaliculus, li.*

CANALICULATIM. *Avec des canaux, par des canaux.*

CANALICULATUS, a, um. *Canelé, qui a des canelures.*

CANALICULUS, li. *Petit canal. Robinet. Les veines, les artères. Canal, en terme d'Architecture. Canal de Larmier, canal de Volute. Canelure. Canule. Rainure; terme de Menuiserie. Gorgeret; terme de Chirurgie. Le Callig, qui porte Peau du Nil depuis le vieux Caire jusqu'à Damiette.*

Canaliculus sambucens. *Calonnaire ou Canonnière.*

Canaliculus testorius. *Petite noue, nolet ou noulet; terme de Couvreur.*

Canaliculus lapideus. *Pierre; terme de Jardinier.*

CANALIS, is. *Canal, le lit d'une rivière. Conduit. Peau, aqueduc, tuyau. Buse; terme de Mineur. Auge où boivent les chevaux. Etier; terme de Gabelle. Gorgeret; terme de Chirurgie.*

Canalis plumbens. *Gouttière. Chainneau; terme de Plombier, & de Couvreur.*

Canalis incilis. *Rigole, tranchée, frignée.*

Canalis aquæ pluviae emissarius. *Une gargouille.*

Canalis longus. *Long; terme des salines & sauneries de Salins.*

Canalis per quem res aliqua ductilis, sursum ac deorsum, dextrorsum ac sinistrorsum trahitur, movetur. *Coulisse.*

Canalis Pecqueti. *Le conduit de Pecquet, ou le canal Thorachique; terme d'Anatomie.*

CANALITIUS, a, um. *Qui concerne le canal.*

CANANÆA, æ. *La terre de Canaan; la Palestine.*

CANANÆUS, a. *Cananéen, qui est de quelqu'une des villes appelées Cana.*

CANARIA æ. *Canarie, Ile d'Afrique. Canarie, ville capitale de l'Ile Canarie.*

Canariæ, Insulæ Fortunatæ. *Les Canaries, les Isles Fortunées, dans l'Océan Atlantique.*

CANARIENSIS, ense. *Qui est des Isles Canaries.*

Canariensis siren. *Sérin de Canarie.*

Canariensis saltatio. *Canarie, danse.*

Canariensis passer. *Canarin.*

CANARIUS, a, um. *Des Isles Canaries. De chien.*

CANATH. *Canath. Voyez Nobe.*

CANATH. *Comme un chien, en chien.*

CANCAMUM, i. *Gomme, larme d'un arbre qui croît en Arabie.*

CANCANUM, i. *Cacalia, herbe.*

CANCELLÆ promontorium. *Punta Martella, ou Capo della Canella; Cap de l'Isle de Corse.*

CANCELLARE. *Fermer d'un balustre, ou d'une balustrade. Griller, mettre une grille. Treillisser. Croiser des barreaux les uns sur les autres. Traverser.*

Scriptum aliquod cancellare. *Rayer, croiser une écriture.*

CANCELLARIA, æ. *La Chancellerie.*

CANCELLARIATUS, ūs. *La dignité de Chancelier.*

CANCELLARIUS, ii. *Chancelier. Garde des Sceaux.*

Cancellarii dignitas & officium. *Chancellerie; office, dignité.*

Franciæ Cancellarii juridiciale prætorium. *La Chancellerie.*

Assignatum in regalibus domibus Cancellario Franciæ hospitium. *La Chancellerie.*

Collegium Magistratum ad Cancellarii munus pertinentium. *La Chancellerie.*

In Judiciali Cancellarii Franciæ prætorio supremus diplomatum ac descriptorum relator. *Grand Aidiencier.*

CANCELLATIM. *En forme de grille, de treillis, de jalousie, de barreaux qui se croisent.*

Scriptum lineas cancellatim inducere. *Rayer, croiser un écrit.*

CANCELIATUS, a, um. *Grillé, fait en forme de jalousie, de balustrade, treillissé. Fretté; terme de Blason.*

Fenestra cancellata. *Cage. Fenêtre en jalousie.*

Cancellata porta. *Porte à claire-voies.*

CANCELLATUS Fons. *Chancelade, en Perigord.*

Canonici Regulares de Fonte Cancellato. *Les Chanoines réguliers de la Chancelade.*

CANCELLI, orum. *Barreaux, balustre, balustrade, treillis, treillage; jalousie, chassis. Chancel, borne, barrière, limite. Bandin; terme de Marine.*

Cancelli forenses. *Le Parquet.*

Cancellorum in ordinem salientes aquæ. *Grilles d'eau.*

Porta ex cancellis constans. *Porte à claire-voies.*

Vitreorum, vel chartæ obductorum cancellorum ordo geminus. *Contre-Chassis.*

CANCER, i. *Cancrè, écrevissé, granci, macinette. Cancellè, Bernard l'Hermitte.*

Amphibium cancri genus. *Crabe.*

Cancer ruber, purpureus. *Tourfourou; crabe des Antilles.*

CANCER, eris. *Cancer, tumeur dure qui vient aux parties glanduleuses. Loup. Noli me tangere. Gangrene. Cancer, signe du Zodiaque.*

CANDEFACERE. *Blanchir, rendre blanc.*

CANDEFACTUS, a, um. *Blanchi. Embasé, ardent.*

CANDELA, æ. *Chandelle.*

Candela cerea. Bougie.

Candelam emungere. Moucher la Chandelle.

Licitari ad extremam lucentis candelæ unciam. Faire les adjudications à la chandelle éteinte.

Candelarum concinnator, opifex. Chandelier.

Candelæ pars ima. Binet.

Candelas suspendere. Enfiler des chandelles; terme de Chandelier, les passer dans une broche.

CANDELABRUM, bri. *Chandelier, flambeau. Candelâbre. Pigou; terme de Marine.*

Candelabri pars superior. La bobèche.

Ad candelabri similitudinem arbor tonsa, rescisa, amputata. Arbre taillé en chandelier.

Candelabrum majus. Torchère.

Candelabrum multifidum pensile. Un lustre.

CANDENS, tis. *Ardent, allumé.*

CANDENTIA, æ. *Le clair de la Lune.*

CANDERE. *Être d'une blancheur éclatante.*

CANDESCERE. *Devenir d'une blancheur éclatante.*

CANDETUM, ti. *Sorte de mesure pour les terres.*

CANDIA, æ. *Candie, Ile de la Méditerranée, autrefois l'Ile de Crète. Candie, ville capitale de l'Ile de ce nom.*

Candia nova. Nouvelle Candie, forteresse bâtie par les Turcs.

CANDICANS, antis. *Tirant sur le blanc, blanchâtre.*

CANDICANTIA, æ. *Blancheur, couleur blanchâtre.*

CANDICARE. *Tirer sur le blanc, blanchir, être blanchâtre.*

CANDIDATORIUS, a, um. *Qui concerne les candidats, les postulans, les Aspirans.*

CANDIDATUS, i. *Candidat, aspirant, postulant; Bachelier. Vêtu de blanc.*

Candidati Dei. Nom que donne Tertullien à ceux qui demandoient le Baptême.

Schola Candidatorum. Les Gardes blancs, ou les Blancs, milice Romaine sous les Empereurs.

CANDIDE. *Candidement, avec candeur, avec franchise & droiture, ingénument, naturellement, rondement, simplement, franchement, nuement.*

CANDIDULUS, a, um. *Tirant sur le blanc, blanchâtre.*

CANDIDUM promontorium. *Le Cap de fer, ou Capo ferato; Cap du Royaume de Constantine, Province de celui d'Alger, en Barbarie.*

CANDIDUS, a, um. *Blanc, blanche. Sincere, franc, simple, droit, naïf, naturel; nud.*

Vultu candido & nigris capillis puella. Une brune claire.

CANDOR, oris. *Candeur, blancheur, clarté.*

Candor animi. Candeur d'ame. Franchise, sincérité. Droiture. Naïveté, simplicité.

Candorem inducere. Blanchir.

CANDOSOCUS, ci. *Marcotte de vigne.*

CANDUANA. *Canduanæ, ou la Kanduanæ, Province de l'Empire du Mogol, en Asie.*

CANELLA, æ. *Canelle, écorce du Canelier ou Cinnamome.*

CANELLIFERUS, a, um. *Qui produit, qui porte la canelle.*

Canellifera arbor. Canelier, cinnamome.

CANEPHORA, æ. *Canephore, jeune fille qui portoit la corbeille aux Sacrifices.*

CANERE, caneo. *Blanchir.*

CANERE, cano. *Chanter. Faire des poèmes, des vers. Ramager. Planis ac simplicibus modulis canere. Chanter en plain chant.*

Canendi peritus. Qui chante à livre ouvert.

Canunt receptum, bellicum signum canunt, ad ephippia canunt tubæ, tympanaque. Le tambour, la trompette sonne la retraite, la charge, le boute-selle.

CANESCENS, tis. *Qui devient blanc. Gris, grison, blanchissant.*

CANESCERE. *Blanchir, vieillir. Grisonner.*

CANGRÆNA, æ. *Gangrène ou Cangrène. Le feu S. Antoine, ou de S. Marcel.*

Cangrænâ vitari. Se cangréner.

CANIA, æ. *Ortie blanche, ortie sauvage, herbe.*

CANICEPS, cipitis. *Animal qui a la tête d'un chien.*

CANICULA, æ. *Petite chienne. La Canicule, constellation.*

CANICULA, læ. *Renard marin, poisson de mer.*

CANICULARIS, are. *Caniculaire. Le temps de la Canicule.*

CANILE; seu, canum stabulum. *Chenil.*

Canile, seu, sordidum tugurium. Un vrai chenil. Canard, vieux mot.

CANINUS, a, um. *Canin, canine. Qui tient du chien.*

CANIS, is. *Chien, chienne, animal domestique.*

Canis proleteria. Une lice.

Canes venatici. Chien de chasse. Cursores. Chiens courants. Vestigatores & indagatores. Limiers. Albi vestigatores & indagatores. Chiens bards, Greffiers. Aucupes & cubitores Chiens d'arrêt, chiens couchants. Sagaces. Grif-

fons. Brevioribus tibiis subterraneorum animalium indagatores, investigatores. Bassets, chiens de terre. Cirraui. Barbets. Molossi, les dogues. Villatici, les mâtins. Tacii, chiens muets, chiens secrets. Argutarii, chiens babillards. Mendaces, chiens menteurs. Venandi periti, chiens sages. Strenui, chiens de tête. Animosi, chiens d'entreprise. Canis usque prædam insequens, qui ne se rompt point au bruit. Obusæ naris, qui a le nez dur. Doctus, judex, qui a le nez fin.

Matutinus, chien d'aiguail. Serotinus chien du haut du jour. Armatus, chien armé.

Clamofus canis. Chien clabaud.

Canis disciplinæ memor. Chien de bonne créance.

Canibus blandiri. Parler aux chiens.

Cursum canum avertere. Rompre les chiens.

Canum indagatorum caterva, turga, agmen. Meute de chiens.

Canum indagatorum grex strigofus. Méchante Meute; Houraillis; terme de chasse.

Canes strigosi. Hourrets.

CANISTRUM, i. *Corbeille, cueilloir, panier de jonc. Corbeille; terme d'Architecture.*

CANITIES, ei. *Chevoux blancs, tête chenue.*

CANNA, æ. *Canne, roseau. Bambou.*

CANNABACEUS, a, um. *Voyez Cannabinus, a, um.*

CANNABINUS, a, um. *De chanvre.*

Calamus cannabinus. Chênevote.

Cannabina tella. Cannevas, carisel, ou créseau.

CANNABIS, bis. *Chanvre.*

Cannabi macerandæ instrumentum comparatum. Brijoirs. Broie.

Cannabim rivo macerare, aquâ subigere. Rouir le Chanvre.

Cannabis corticem eximere. Broyer le chanvre.

Cannabis semen. Chennevi.

Solum cannabi, ou cannaba constituti. Chênevière.

Cannabis nondum macerata. Du chanvre crad.

Cannabium in aquâ macerandi, vel subigendi jus. Naïfage; terme de Coutume.

CANNACORUS, i. *Canne d'Inde. Baliser.*

CANNÆ, arum. *Cannes, petit bourg ou village de la Pouille.*

CANNENSIS, ense. *De Caunes.*

CANNETUM, i. *Lieu planté de cannes, de roseaux. Cannaie.*

CANNEVAROLA. *Fauvette rouffe, oiseau.*

CANNEUS, a, um. *De canne, de roseau.*

CANNOVIA, æ. *Carnow, Jarnow, ou Jagerndorff, petite ville de Silesie.*

CANON, onis. *Règle. Loi. Modèle. Discipline Ecclésiastique. Précepte.*

Canon Missæ; arcana divini sacrificii verba. Le Canon de la Messe.

Sacri conciliorum canones. Les Canons de l'Eglise.

CANONARCHA, æ. *Canonarque, Officier de l'Eglise de Constantinople. Canonarque, Officier dans les anciens Monastères.*

CANONICA. *Virgo canonica. Chanoinesse.*

CANONICE. *Canoniquement, légitimement. Régulièrement.*

CANONICUS, i. *Chanoine. Prébendé.*

Canonici domicellares. Chanoines damoiseaux.

Canonici munus, dignitas. Canonikat. Chanoine.

CANONICUS, a, um. *Canonique, régulier, canonical.*

Jus canonicum. Le Droit Canon.

Juris canonici peritus. Canoniste.

Schola juris canonici. L'Ecole du Decret.

Preces canonicæ; Preces statis horis pro officio sacerdotibus recitandæ. Les Heures Canonicales.

CANONISATIO. *Alicujus in numerum sanctorum relatio, adscriptio. Canonisation.*

Canonisationis festivitas. Festivitas ob relatum recens aliquem in numerum sanctorum. Canonisation; Fête à l'honneur du nouveau Saint.

CANONISTA, æ. *Juris canonici, Pontificii peritus. Docteur en Droit Canon. Canoniste.*

CANOPÆUM brevius. *Canonnier, rideau du pied du lit.*

CANOPUS, i. *Canope, faux dieu des Egyptiens.*

Canopus. Canope, ville d'Egypte.

Canopus. Canope, nom d'une étoile.

CANOR, oris. *Chant, harmonie.*

CANORUS, a, um. *Harmonieux, mélodieux. Harmonique, résonnant.*

CANSTRENSIUS. *Voyez Canstrisius.*

CANSTRISIUS, ii. *Canstrise, ou Canstrinse, Officier dans l'Eglise de Constantinople.*

CANTABER, ri. *Cantabre, Cantabrien, nom d'un ancien peuple d'Espagne.*

CANTABER, ri. *Biscaien; de Biscaille.*

CANTABRA, orum. *Sorte d'enseigne, étendart & drapeaux.*

CANTABRIA, æ. *Cantabrie, pays des Cantabres. Cantabrie, ville en Espagne, dont il ne reste plus que les ruines.*

CANTABRICA

- CANTABRICA**, æ. *Géoflée sauvage*, fleur.
CANTABRICA lingua. *Bascongade*. La langue des *Biscadiens*, des *Basques*.
CANTABRIGA Comitatus Cantabrigensis urbs caput. *Cambridge*, ville d'Angleterre.
CANTABRUM, bri. Pain de son ; le pain que l'on fait pour les chiens.
CANTAMEN, iuis. *Enchantement* ; charme, sortilège.
CANTARE. Chanter. Enchanter.
 Cantare ad chordarum sonum. *Accorder sa voix avec un thurorbe*.
CANTATIO, onis. *L'action de chanter*. Chançon.
CANTATOR, oris. Chanteur.
 Academix musicæ cantator. *Chanteur*, *Acteur de l'Opéra*.
CANTATRIX, tricis. Chanteuse.
 Academix musicæ cantatrix. *Chanteuse*, *Actrice de l'Opéra*.
CANTATUS, a, um. *Chanté*, *enchanté*.
CANTERIARIUS, a, um. *Qui concerne les chantiers*.
 Canteriarii vini vectigal, tributum. *Droit de chantelage*.
CANTERIATUS, a, um. *Soutenu*, *étayé*, *appuyé de chantiers*, de perches.
CANTERIOLUS. *Diminutif de Canterius*.
 Fidium canteriolus. *Chevalet qui soutient les cordes d'un instrument de musique*.
CANTERIUS, ii. *Etançon*, *chevron*, *chantier*. Tin, escore ; termes de Marine & de Charpenterie de Vaisseaux. *Arbalétrier*. *Beffroi*. *Cheval hongre*.
 Canteriis imponere. *Enchanter*.
 Canterius minor. *Empanon* ; terme de Charpenterie.
 Canterius oblongior. *Long-pan* ; terme de Charpenterie.
 Canterius depressus, *chevron abaissé*. Accisus, *alaise*. Obversus, *appointé*. Superne disjunctus, *brisé ou éclaté*. Sectus, *coupé*. Fractus, *rompu*. Jacens, *couché*. Undatus, *ondé*. Partitus, *parti*. Flexus, *ployé*. Inversus, *renversé*. Canteriatus, *chevronné*. Canteriis refertus, *contre-chevronné*.
 Canterius focarius. *Landier*, *grand-chenet de cuisine*.
 Canterius pyrobolarius. *Valet de pyroboliste*, ou d'Ingénieur à feu.
CANTHARIDA, æ. & **CANTHARIS**, idis. *Cantharide*, *mouche cantharide*, insecte venimeux.
CANTHARITES, æ. *Sorte de vin d'outremer*.
CANTHARUS, i. Bocal ; Tasse. *Escarbot*, insecte.
CANTHERIOLUS. Voyez *Canteriolus*.
CANTHERIUS. Voyez *Canterius*.
CANTHUS, i. Le coin de l'œil, l'angle de l'œil, le canthus ; terme de Médecine. La partie de l'ouverture d'une aiguière, ou d'une cruche qui a une panse, un creux par où se verse la liqueur.
CANTHUS, thi. Jante de roue.
CANTIANUS, i. **CANTIANA**, æ. *Cantien*, *Cantienne*, nom propre d'homme & de femme.
CANTIANUS, a, um. Voyez *Cantius*, a, um.
CANTICUM, ci. *Cantique*, *chant* ; *chançon*.
 Canticum musicum. *Motet*.
 Natalitium Christi canticum. *Noël*.
 Cantici genus, cuius partes variæ eadem terminantur clausulâ. *Chaconne*.
CANTIENSIS, ense. Voyez *Cantius*, a, um.
CANTILENA, æ. *Chançon*. *Couplets*. *Air*. *Chant*.
 Cantilenarum scriptor. *Chançonnetier*.
 Pars cantilenæ intercelaria. *Le refrain d'une chançon*.
 Bacchica cantilena. *Air à boire*.
 Salratoria cantilena. *Chançon à danser*.
 Trivialis cantilena. *Vaudeville*.
 Cantilena rustica. *Villanelle*.
CANTILIACUM, i. *Chantilly*, bourg de l'Isle de France.
CANTIO, onis. *Chançon*. *Enchantement*. *Charme*.
CANTITARE. Chanter souvent.
CANTIUM, i. Le Comté de Kent, ou Kent-Shire, province d'Angleterre.
CANTIUNCULA, æ. *Chançonnette*. *Ariette*.
CANTIUS, a, um. *Kentien* ; qui est de la province de Kent, en Angleterre.
CANTONIA. Voyez *Kuangtungum*.
CANTONIA, æ. Voyez *Quancheum*, i.
CANTOR, oris. *Chantre*, *chanteur*.
 Cantor incentivus. *Choriste*.
 Cantor partium ab acuto gracilium. *Haute-contre*.
 Cantor gravium partium. *Basse-contre*.
 Cantorum præfectus. *Le Chantre* ; le Maître de chœur dans un Chapitre. *Grand Chantre*.
 Cantorum præfectura. *Chantrerie*, *dignité de Chantre*.
CANTRIX, icis. *Chanteuse*, *cantatrice*, *musicienne*.
 Cantuaria, æ. *Cantorbery* ou *Cantorbie*, ville d'Angleterre.
CANTUS, ùs. *Chant*. *Air*.
 Tome VIII. II. Partie.

- Cantum modularor**. *Chançonnetier*.
 Planus simplexque cantus modulis musicis mixtus. *Fauxbourdon*.
 Versus ad cantum idonei, accommodati. *Vers lyriques*, *vers d'Opéra*.
 Syrenum cantus. *Langage trompeur*.
 Avium cantus. *Le ramage des oiseaux* ; le concert des oiseaux.
CANUS, a, um. *Blanc*, *chenu*. *Grison*. *Qui a des cheveux blancs de vieillesse*.
CAORCINI, orum. *Caorcins*, *Caorsins*, *Corfins*, *Marchands d'Italie fameux par leurs usures*.
CAPACITAS, atis. *Capacité*, *étendue*, *contenance*.
CAPAX, acis. *Qui peut contenir*, *enfermer*. *Capable*, *suffisant*. *Capax* ; terme en usage dans l'Ordre de Malte.
CAPEDO, dinis. *Grand vase*.
 Viri fuloris capedo. *Padelin* ; terme de Verrerie.
CAPEDUNCULA, læ. *Petite tasse*. *Creusët*.
CAPELLA, æ. *Petite chèvre*.
CAPELLA, æ. *Chapelle*. La Chapelle, *Forteresse de France en Picarde*.
CAPELLANUS, sacratio præfectus. *Chapelain*.
 Capellanus Melitenfis. *Diacon*.
CAPER, pri. *Bouc*, *bouquin*. Le *Capricorne*, signe du Zodiaque.
CAPERARE. *Froncer*, *rider*, *plisser*. *Se renfrogner*.
CAPERATIO, onis. *Froncement*, *l'action de froncer le sourcil*, de se renfrogner.
CAPERATUS, a, um. *Ridé*, *renfrogné*, *froncé*.
CAPERERE. *Prendre*. *Recevoir*. *Concevoir*, *comprendre*. *Tenir*, *contenir*, *enfermer*.
CAPERO. Tegmen capitis quo veteres Franci utebantur, quod hodie Magistratus altero gestant humero, brachio Canonici. *Chaperon*. *Aumusse*.
 Muliebris capero, muliebre capitis tegmen. *Chaperon*, bande de velours que les femmes portoient sur leurs bonnets.
CAPESSERE. *Prendre*, *se saisir*.
CAPETINGUS, i. *Capétien*, descendant de *Hugues-Capet*.
CAPETUS, i. *Capet*, surnom de *Hugues*, Comte de Paris, & Duc de France. *Capete*, bourgeois du Collège de Montaigu.
CAPHARA. Voyez *Kephira*.
CAPHARNAUM, i. Nom d'une ville de la Terre-Sainte.
CAPHTORIM, CAPHTORÆI. *Caphtorim*, peuple dont il est parlé dans l'Ecriture.
CAPICERIUS, ii. *Chefcier*, ou *Chevecier*, dignité dans les Eglises.
 Capicerii dignitas, præfectura. *Chefcerie*.
CAPIDULA, Tasse qui a une anse.
CAPILLACEUS, a, um. *De cheveux*. *chevelu*. *Délié*, fin comme les cheveux.
CAPILLAGO, inis : & **CAPILLAMENTUM**, ii. *Chevelure*. *Capillature*, & *capillament* ; termes de Botanique.
CAPILLARI. *Avoir des cheveux*. *Avoir des filets*, *des filamens*.
CAPILLARIS, are. *Capillaire*, qui est fait de capillaire. *Qui est aussi délié que les cheveux*.
CAPILLATURA, ræ. *Coëffure en cheveux*.
CAPILLATUS, a, um. *Chevelu*. *Qui a beaucoup de cheveux*. *Qui a une longue chevelure*.
CAPILLITIUM, ii. *Chevelure*. *Filets*, *filamens*.
CAPILLUS, i. *Cheveu*, *chevelure* ; *crin*. *Filamens qui viennent aux racines*.
 Mentiri, adscititi capilli. *Faux cheveux*, *tours*, *coins*, *perruque*.
 Alicujus capillos tundere. *Faire les cheveux*.
 Adversus capillus. *Contrepoil*.
 Crisparos capillos decutere, perturbare. *Défrisier*.
 Solutis, sparsis, passis capillis. *Décoëffé*, *échévélé*, *déchévélé*.
 Muliebres capillos disjicere, disturbare. *Déchéveler*, *décoëffer une femme*.
 Aureis capillis caput insigne. *Tête échévelée d'or* ; terme de Blason.
 Capillus veneris ; feu, adiantum nigrum. *Capillaire*, plante.
CAPIS, idis. *Tasse qui avoit deux anses*.
CAPISTERIUM, ii. *Crible*, *sas*, *tamis*.
CAPISTRAGIUM, ii. *Chevêtrage* ; droit sur le foin.
CAPISTRARE. *Emmuser*, *mettre la muselière*. *Enchevêtrer*.
CAPISTRATUS, a, um. *Mêmes significations*.
CAPISTRUM, tri. *Licol*, *muselière*, *musérolle* ; *chevêtré*, mot ancien.
 Capistrum asperius. *Caveçon*.
 Jumento capistrum exuere. *Déchêvêtrer*. *Oter le chevêtré d'une bête de somme*.
 Capistrum excutere. *Délicoter* ; terme de Manège.
CAPITAL, & **CAPITALE**, lis. *Capital*, ancienne coëffure des femmes. *Bavolet*.

CAPITALIS, ale. *Capital, principal, essentiel. Capital, qui regarde le chef, la tête. Mortel.*

Capitalis Turcarum tribunus. *Cassi-Afcher, Officier des armées du Turc.*

Capitalium judicum tribunal. *La Chambre criminelle. La Tournelle criminelle. Le grand Criminel, au Palais.*

Capitales judices extraordinarii. *Chambre ardente. Chambre de Justice.*

Capitalium rerum Prætor. *Lieutenant-Criminel.*

A capitalium rerum tribunali, ad cognitionis ordinariæ judicium, causam transferre. *Civiliser une affaire, un procès.*

Scelus clientis capitale. *Crime de félonie.*

CAPITALITER. *Criminellement. Mortellement.*

CAPITATIO, onis. *Capitation. Capage.*

CAPITATUS, a, um. *Qui a une tête. Têtu.*

Malleus capitatus. *Têtu; terme de Maçon.*

Caulis capitatus. *Chou pommé, chou cabus.*

Capitatus nummus. *Teston, ancienne monnaie de France.*

CAPITELLUM, li. *Petite tête. Chapiteau. Couvercle.*

CAPITHA, æ. *Un muid, douze septiers.*

CAPITIARIUS, ii. *Chefcier ou Chévecier, Dignité dans les Eglises.*

CAPITUM, ii. *Chaperon; capuche, capuchon. Caperon. Guimpe.*

Amicire capitio. *Capitium induere. Enchaperonner; terme de Fauconnerie.*

Exuere accipitrem capitio. *Déchaperonner; terme de Fauconnerie.*

CAPITO, onis. *Qui a une grosse tête. Têtu.*

CAPITO fluviatilis. *Voyez Mugil.*

Capito animal aquaticum. *Tetard.*

CAPITOLIA, & CAPITOLIAS. *Voyez Suitha.*

CAPITOLINUS, a, um. *Capitolin; ce qui a rapport au Capitole.*

Capitolinus mons. *Le Mont Capitolin.*

Capitolinus. *Capitolin, surnom donné à plusieurs hommes.*

CAPITOLIUM, ii. *Le Capitole, fameuse forteresse dans l'ancienne Rome.*

CAPITOPISCIS, is. *Grénaut, poisson qui a la tête fort grosse.*

CAPITOSUS, a, um. *Qui a une tête; têtue, opiniâtre.*

CAPITULARIA, ium. *Les Capitulaires. Les Ordonnances, & les Loix, tant Ecclésiastiques que Civiles, faites par quelques Empereurs.*

CAPITULARIS, re. *Capitulaire; de chapitre.*

Panis capitularis. *Pain de chapitre.*

CAPITULATIM. *Par chapitre.*

CAPITULUM, i. *Petite tête. Chapiteau. Chapitre. Article. Capitule.*

Mammæ capitulum. *Le bout du tétou. Le mamelon.*

CAPNIA, æ. *Sorte de vigne.*

CAPNIAS, æ. *Espèce de jaspe de couleur de fumée.*

CAPNION, ii. *Fumeterre, plante.*

CAPNITES, is. *Pierre qui jette de la fumée.*

CAPNITIS, is. *Fumeterre, plante. La tuthie.*

CAPNOMANTIA, æ. *Capnomance. Divination par la fumée.*

CAPNOS & CAPNUS, i. *Fumeterre, plante.*

CAPO, onis. *Chapon. Eunuque.*

Junior capo. *Chaponneau.*

Idoneum coquendis caponibus vas coquinarium. *Chaponniere.*

CAPPA, æ. *Chappe, habit des anciens Chanoines réguliers.*

CAPPADOCIA, æ. *Cappadoce, ancienne Province de l'Asie mineure; aujourd'hui Amasie, Anadole, & Bozoch.*

CAPPADOCIUS, a, um; CAPPADOCUS, a, um, & CAPPADOX, cis. *Cappadocien; qui est de Cappadoce.*

CAPPAR, aris. *Câprier, arbrisseau.*

CAPPARI, & CAPPARIS. *Câpre, fruit du Câprier.*

CAPRA, æ. *Chèvre. Bique.*

Capra Lybica. *Une Gazelle.*

CAPRAGO, inis. *Espèce de thym, plante.*

CAPRARIUS, ii. *Chévrier. Qui garde les chèvres.*

CAPRARIUS, a, um. *Qui concerne les chèvres. De chèvre.*

CAPRASIIUS. *Caprais, nom propre d'homme.*

S. Caprasii vicus. *S. Grapazi, bourg de France, sur la Dordogne, en Guyenne.*

CAPREA, æ. *Chevrette, chevrelle, chèvre sauvage, la femelle du chevreuil.*

Caprea Insula ou Insula capreæ. *Caprée, Île de la Méditerranée.*

CAPREOLUS, i. *Chevreuil, chevreau, cabril, biquet. Le bord de l'oreille. Le tendron avec lequel la vigne s'accroche.*

Capreolum edere. *Biqueter, chevreter, chevrotier.*

CAPREOLUS, i. *Chèvre, espèce de grue. Chevron. Lien, contrefiche.*

Uncinis instructus utroque foci lateri capreolus. *Contre-hâtier, ustensile de cuisine.*

CAPRICORNUS, i. *Le Capricorne, signe du Zodiaque.*

CAPRIFICARE. *Faire mûrir les figues sauvages.*

CAPRIFICATIO, onis. *Le secret de faire mûrir les figues sauvages.*

CAPRIFICIALIS dies. *Le jour que les femmes faisoient un sacrifice sous un figuier sauvage.*

CAPRIFICUS, i. *Figuier sauvage.*

CAPRIFOLIUM, ii. *Chevrefeuille, arbrisseau.*

CAPRIGENUS, a, um. *Engendré d'une chèvre.*

CAPRILE, is. *Etabli pour les chèvres.*

CAPRILIS, ile. *De chèvre.*

CAPRIMULGUS, a, um. *Qui suce le lait des chèvres. Frénaie, oiseau de nuit.*

CAPRINUS, a, um. *De chèvre. De bouc.*

Caprinum caput. *Corne; terme de chasse.*

Caprinum corium. *Cordouan; maroquin.*

Pannus caprinis pilis contextus. *Bouracan, gros camelot.*

CAPRIOLATIM. *Par sauts, par cabrioles.*

CAPRIPES, edis. *Chèvre pied, Faune, Satyre.*

CAPRISSARE. *Caprioler, être ému, être agité.*

CAPRONÆ, arum. *Les cheveux, le toupet de cheveux qui tombent sur le front; le toupet de crin qui tombe sur le front des animaux.*

CAPROTINA, æ. *Caprotine, épithète donnée par les anciens Romains à Junon & aux Nones du mois de Juillet.*

CAPRUSIA, æ; & CAPRUSIUM, ii. *Chevreuse, ville de France, dans le Hurepoix.*

CAPSA, læ. *Caisse. Coffre. Boîte, layette. Banque. Boutique. Coffre-fort. Capsé. Caise.*

Ollis igniariis referta capsula. *Caïsson de bombes.*

Capsæ nauticæ. *Caïssons.*

Capsis præfectus. *Capitulum custos. Caïssier.*

Sacrarum reliquiarum capsula. *Une châsse.*

Capsula coriacea, ou è corio bubulo. *Coffre de cuir. Canastre.*

Capsula argentaria. *Coffre-fort.*

Capsâ concludere. *Encaïsser.*

CAPSARIUS, ii. *Bahutier, coffretier, layetier. Capsulaire. Capsaire.*

CAPSELLA. *Voyez Capsula, æ.*

CAPSICUM vulgare. *Siliquastre, piment, ou poivre d'Inde; corail de jardin, plante.*

CAPSULA, læ. *Cassette, layette; boîte. Boëtier. Caisse qui sert à contenir le registre ou clavier du tour. Canapsa. Capsé. Capsule. Esquipot. Forceret.*

Typorum capsula. *Casse, casetin ou cassetin, termes d'Imprimerie.*

Capsula supra tomentata. *Pelotte de toilette.*

Sulphurarii pulveris capsula. *Flaque, fourniment, poire.*

Capsula dimensionibus, loculis, loculamentis distincta. *Cave.*

Capsula arcæ intestina. *Chetron.*

Suis de capsulis plantas extrahere. *Décaïsser; terme de Jardinier.*

CAPTARE. *Prendre, rechercher. Flatter, faire sa cour. Captiver, gagner, surprendre.*

Alicujus benevolentiam, gratiam captare. *Courtiser, faire sa cour. Cajoler.*

CAPTATIO, onis. *Recherche, poursuite. Flatterie.*

CAPTATOR, oris. *Preneur, qui est accoutumé à prendre. Captateur. Insinuant.*

Alienæ gratiæ captator. *Courtisan. Qui fait la Cour, flatteur, insinuant, entrant.*

CAPTATRIX, icis. *Mêmes significations.*

CAPTENNIUM, CAPTEINIUM, Captein, terme de Coutume.

CAPTIO, onis. *Surprise, tromperie, artifice. Paroles captieuses, sophisme.*

CAPTIOSE. *Captieusement, d'une manière captieuse.*

CAPTIOSUS, a, um. *Captieux, trompeur, sophistique. Chicanneur.*

CAPTITIUS, a, um. *Voyez Captivus, a, um.*

CAPTIVARE. *Captiver, tenir en captivité, faire esclave.*

CAPTIVITAS, tis. *Captivité, prison, esclavage, servitude. Détention.*

CAPTIVUNCULA, læ. *Ruse, finesse, subtilité.*

CAPTIVUS, a, um. *Captif, esclave, prisonnier. Détenu.*

Captivum aliquem facere. *Captiver, pour dire, faire des Captifs.*

CAPTURA, æ. *Prise, capture. Proie. Gain.*

CAPTUS, a, um. *Participe passif de Capere. Pris, épris.*

Captus membris. *Perclus, paralytique.*

Captus mente. *Qui ne raisonne pas, qui a le cerveau perclus.*

CAPTUS, ūs. *Prise, pincée. Capacité, portée d'esprit, compétence.*

CAPUA, *x.* Capoue, ville du Royaume de Naples.
 CAPUANUS, *a, um.* Capouan. *Qui est de Capoue, Citoyen de Capoue.*
 CAPUCIATUS, *ti.* Capuciat, encapuchonné, nom de Secte.
 CAPUCINUS, *i.* Capucina, *x.* Capucin, Capucine, Religieux & Religieuse de l'Ordre de S. François.
 CAPULA, *x.* Petite tasse.
 CAPULARE, *Vuider un tonneau; s'ôûtirer.*
 CAPULARIS, *are.* *Qui n'a pas long-temps à vivre.*
 CAPULATOR, *oris.* *Celui qui vuide un tonneau pour en emplir un autre. Celui qui s'ôûtire.*
 CAPULUM, & CAPULUS, *li.* Cercueil; Biere. Poignée, manche.
 CAPUS, *i.* Chapon. Eunuque.
 CAPUT, *iris.* La tête, le chef. Source, origine. Chapitre, article, clause. Prince, auteur. Fonds, capital, principal. Hure.
 Caput aperire. *Se découvrir. Se défuler; terme bas & populaire.*
 Caput affligere, tentare. *Entêter, étourdir, faire mal à la tête.*
 Capitis noxios vapores discutere. *Désentêter, faire cesser l'entêtement.*
 Capitis Sacerdotale tegumentum. *Domino.*
 Caput à cervicibus abscindere, revellere. *Décoller, décapiter.*
 Capitum census. *Uniuscujusque capiti tributum impositum. Capitation. Capage.*
 Qui à Rege tenent in capite: *Capitaux; terme de Coutume.*
 Caput contubernii. *Chef de file.*
 Caput rei. *Le point principal, l'essentiel.*
 Capitalis summa. *Extraits; terme de Palais.*
 CARABINA. *Sclopeti genus quod Carabinam vocant. Carabine, petite arquebuse à rouet.*
 CARABUS. *Voyez Karabium.*
 CARABUS, *i.* Crabe, forte d'Ecrevisse de mer.
 CARACA. *Navis amplissima quam Caracam vocant. Caraque. Le plus grand vaisseau qu'on ait vu sur la mer.*
 CARACALLA, *x.* Caracalle, Caracalla, furnom de Marc-Aurele.
 Caracalla. *Vêtement en usage chez les Romains.*
 CARACCA, *aujourd'hui Henarius fluvius. Voyez Henarius.*
 CHARACTER, *ris.* Caradere, marque, empreinte. Caractere d'imprimerie. *Le caractere, l'écriture d'une personne. Caradere en Théologie, signifie une marque qui ne s'efface pas. Caradere, le propre de chaque chose, qui fait son caractere, & qui la distingue des autres. Sorte. Trempe.*
 Caracteres veteres, & propè deletos temporis diuturnitate legeret. *Déchiffer les vieux titres.*
 Crassiores caracteres. *Le gros double canon; terme d'Imprimerie.*
 Minutissimi caracteres. *Parisienne. Sedanoise; terme d'Imprimerie.*
 CHARACTERISTICUS, *a, um.* Caractéristique, figuratif.
 CARAGNA, *x.* Caragne, résine de Carthage.
 CARAITÆ, *arum.* Caraites, Sectaires parmi les Juifs.
 CARAMANIA, *x.* Caramanie, grande contrée dans l'Asie mineure.
 CARAMANICUS Sinus. *Voyez Armusianus Sinus.*
 CARAMANUS, *ana.* Caraman. *Qui est de Caramanie.*
 CARAMBICE, & CARAMBUCIS, *aujourd'hui Obius. Voyez ce mot.*
 CARAMBIS promontorium, *aujourd'hui Pisellum promontorium. Voyez ce dernier.*
 CARANNA. *Voyez Caragna.*
 CARANTONUS, & CHARANTHONUS. *La Charante, riviere de France.*
 CARASINI. *Voyez Karasina.*
 CARBANTIA, *aujourd'hui Grangia. Voyez ce mot.*
 CARBAS, *x.* Le vent équinoxial; Est quart de nord-est.
 CARBASA, *orum.* Voiles de Navires.
 CARBASEUS, *a, um*: & CARBASINEUS, *a, um.* *De fin lin. De voile de navire.*
 CARBASUS, *i.* Fin lin. Voile de navire.
 Carbasus tenuissima. *Mouffeline.*
 CARBO, *onis.* Charbon. Braîse.
 Carbo fossilis. *Charbon de terre.*
 Pictoris carbo linearis. *Charbon de saule.*
 Carbone denigrare. *Charbonner. Noircir, salir avec du charbon.*
 Carbone delineare, describere. *Charbonner, dessiner avec du charbon.*
 Carbonis in pulverem soluti innodatio. *Ponce, nouet de poudre de charbon.*
 CARBONARA. *Carbonaræ promontorium. Capo Ferrari; Capo Ferrato, le Cap de Carbonara, dans l'Isle de Sardaigne.*
 CARBONARIA, *x.* Mine de charbon. Charbonniere.
 CARBONARIUS, *a, um.* *Qui concerne le charbon.*

Carbonarium conclave. *Charbonniere.*
 CARBONARIUS, *ii.* Charbonnier; officier de charbon. Plumet.
 Carbonarii fornax. *Charbonniere.*
 CARBONESCERE. *Se réduire en charbon.*
 CARBUNCULARE, & CARBUNCULARI. *Etre en charbon; être brûlé, brouî, brouiné.*
 CARBUNCULATIO, *onis.* Brouïne, brouïssure, qui brûle les biens de la terre.
 CARBUNCULOSUS, *a, um.* Plein de charbon. Brûlé, embrasé.
 CARBUNCULUS, *i.* Petit charbon. Charbon, & Carbonnelle, tumeur maligne.
 Carbunculus pretiosus. *Rubis balais, Escarboucle.*
 CARCANTIA, *aujourd'hui Grangia. Voyez ce mot.*
 CARCASSENSIS, *ense, ou CARCASSONENSIS, ense.* Carcarssenois. *De Carcasson.*
 CARCASSIO, *onis.* Carcasso. Carcassum. Carcassonne, ville de France, dans le Languedoc.
 Carcassi Comitatus. *Le Carcassenois. Le Carcassès.*
 CARCER, *eris.* Prison, geole, cachot. Guichet.
 Aliquem in carcerem compingere, trudere. *Constituer un homme prisonnier.*
 Locus in carcere depressior. *Cul de basse-fosse.*
 Conjicere in carcerem. *Emprisonner. Coffrer. Mettre en lieu de sûreté.*
 Aliquem à carcere educere, emitte, eripere. *Faire sortir de prison, desemprisonner, élargir.*
 Instrumentum conjectionis in carcerem. *Ecroute; acte d'emprisonnement.*
 CARCERARIUS, *ii.* Geolier, guichetier.
 Carcerarii jus. *Geolage, le droit de geolier.*
 CARCERARIUS, *a, um.* De prison, qui concerne la prison.
 Carcerarius commentarius. *Ecroute. Registre de la geole.*
 Merces carceraria. *Geolage, le droit du Geolier.*
 CARCERES, *rum.* Barrières où se font les combats, les joutes. Lice, champs clos.
 CARCHARIAS Canis. *Chien marin; Scie; Espadon, poisson.*
 CARCHEDON, *onis.* Carthage.
 CARCHEDONIUS, *a, um.* Carthaginois; de Carthage.
 CARCHEDONIUS, *ii.* Grenat; Escarboucle, pierre précieuse.
 CARCHESIUM, *ii.* Hune, Calcet, Gabie; terme de Marine. Tasse.
 E carchesio speculator. *Gabier. terme de Marine.*
 Malus ferens carchesium. *Hunier.*
 Carchesii velum. *Hunier; la voile du mât de Hune.*
 Carchesii crura. *Gambe de hune; terme de Marine.*
 CARCIA Potentia, *aujourd'hui Clarascum. Voyez ce mot.*
 CARCINA, & CARCINE. *Voyez Nigropolis.*
 CARCINETES Sinus, *aujourd'hui Nigropolitani Sinus. Voyez ce mot.*
 CARCINODES, *um.* Chancre, Cancer, Polipe.
 Carcinode affectus, tentatus. *Chancreux.*
 CARCINOMA, *atis.* Chancre, Cancer, ulcere.
 CARCINUM, *ni.* *aujourd'hui Stilum. Voyez ce mot.*
 CARCINUS, *i.* Cancre, crabe, grosse ecrevisse.
 CARCISTÆ, *arum.* Les Carcistes, ceux de la faction du Comte de Carce.
 CARCOVIACA. *Voyez Kirkvallum.*
 CARDAMINDUM, *i.* Capucine, plante des Indes.
 CARDAMINA, *x.* Cardamine, espèce de Cresson.
 CARDAMOMUM, *i.* Cardamome, graine médicinale.
 CARDAMYLA, & CARDAMYLE, *aujourd'hui Porama. Voyez ce mot.*
 CARDARICHA. *Voyez Kardaricha.*
 CARDEA, *x.* Carda, ou Cardia, Déesse qui présidoit aux parties nobles & aux parties vitales de l'homme.
 CARDEA. *Cardea, Déesse qui présidoit aux gonds.*
 CARDIACA, *x.* Agripaume, Cardiaque, plante.
 CARDIACUS, *a, um.* Cardiaque; terme de Médecine. *Sujet au mal de cœur.*
 Cardiacus morbus. *Mal de cœur.*
 CARDIALGIA, *x.* Cardialgie; terme de Médecine.
 CARDINALATUS, *ûs.* Cardinalat. *La dignité de Cardinal. Cardinalisme.*
 CARDINALIS, *ale.* *Qui concerne les gonds. Cardinal, principal, premier, plus considérable.*
 Virtutes cardinales, quatuor præcipuæ virtutes morales. *Les quatre vertus cardinales.*
 Cardinalis, purpuratus Ecclesiæ Princeps. *Cardinal.*
 Cardinalis Barberini Flos. *Cardinale, plante.*
 Cardinalis. *Cardinal, oiseau.*
 CARDINALISMUS, *i.* Cardinalat, Cardinalisme.
 CARDINATUS, *a, um.* Enclavé; emboîté. Enclave.
 CARDINEA. *Cardinée. Voyez Cardea.*
 CARDO, *inis.* Gond, pivot, pôle, tenon, clef. *La difficulté, le point, le nœud d'une affaire.*
 Serræ cardo. *Obron; terme de Serrurier.*
 Tenuatio cardinum à lateribus. *Décollement; terme de Charpenterie.*

- Obliquus cardo. *Tenon à coulisse* ; terme de Charpenterie.
 Tormenti bellici cardines. *Tourillons de canon.*
 CARDOPUS, pi. *La hûche, l'armoire au pain.*
 CARDUELIS, is. *Chardonneret*, petit oiseau.
 Carduelis junior. *Griffr.*
 CARDUETUM, i. *Chardonnière, terre pleine de chardons.*
 CARDUUS, i. *Chardon*, plante.
 Carduus sativus. *Artichaut.*
 Carduus fullonum. *Chardon à bonnetier, chardon à foulon, chardon à carder.*
 Carduus Marianus, feu, laëteis maculis notatus. *Le Chardon Notre Dame. Chardon lait.*
 Villos straguli carduis erigere. *Aplaner* ; terme d'ouvrier en couverture. *Chardonner* ; terme de détacheur.
 Carduo pectere. *Carder.*
 Carduus ferreus. *Chardon* ; terme de Serrurier.
 Carduus stellatus. *Voyez Calcitrapa.*
 Carduis purgare. *Echardonner les terres.*
 CARE, Cher, chèrement, à haut prix.
 CARECTUM, ti. *Voyez Carex*, icis.
 CARELIA, æ. *La Carélie*, province de la Suède.
 CARELOGRODA. *Voyez Kellholmia.*
 CARENTIA, æ. *Manque, manquement, disette* ; carence, terme de pratique.
 CARENTONIUM, ii. *Carentan*, ville de France, dans la basse Normandie.
 CARENTONIUM, ii. *Charenton*, bourg à deux lieues de Paris.
 CAREPULA. *Gireflumar, Bataglio*, ou *Carapula* ; noms propres d'une petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
 CARERE. *Manquer, avoir besoin. Renoncer* ; terme de jeu de cartes.
 CARES, tum. *Les Cariens, les habitants de la Carie.*
 CARETHA, aujourd'hui Gironde. *Voyez ce mot.*
 CARETUM, ti. *Karhais, Kérahez, ou Karhaix* ; bourg & Abbaye de la province de Bretagne, en France.
 CAREX, icis. *Glayeul*, jonc pointu.
 CARGAPOLIA, æ. *Cargapol*, ville de Moscovie.
 CARIA, æ. *La Carie* ; ancien pays de l'Asie mineure. *Carye*, ville de la Laconie.
 CARIATHAIM. *Nom d'une ville de la Terre-Sainte.*
 CARIATHIDES. *Dansés à l'honneur de Diane.*
 CARICA, æ. *Figue sauvage*, fruit.
 CARICUS, a, um. *De la Carie. Qui appartient à la Carie.*
 CARIES, ei. *Carie, pourriture, vermoulure. Maladie des os & des dents.*
 Cariem inducere. *Se carier.*
 CARINA, æ. *Carène*, quille du vaisseau. *Le fond de cale. Œuvres vives* ; terme de Marine. *Carine*, édifice bâti en forme de navire.
 Trabes carinæ opposita. *Contre carène.*
 CARINA, æ. *Carine*, pleureuse. *Femme louée pour pleurer aux funérailles.*
 CARINANDUS, a, um. *Qu'on doit caréner.*
 Locus carinandis navibus idoneus. *Carénage. Cranage.*
 CARINARE. *Caréner, donner carène au vaisseau, le mettre à cran.*
 CARINARI. *Critiquer, railler, invectiver.*
 CARINARIUS, a, um. *Qui teint en couleur de cire.*
 CARINATUS, a, um. *Caréné, mis à cran.*
 CARINIANUM, i. *Voyez Ivodium.*
 CARINTHIA, æ. *La Carinthie*, en Allemagne.
 CARINTHIUS, a, um. *Carinthien. Qui est de Carinthie.*
 CARIOSOLITÆ, arum. *Cariosolium ager. Cornouaille. L'Évêché de Quimper-Corentin*, en Bretagne.
 CARIOSUS, a, um. *Carie, gâté, pourri.*
 Cariosus morbus. *Carie, maladie des os & des dents.*
 Cariosum efficere. *Carier.*
 CARIOTH. *Voyez Kerieth.*
 CARIS, is. *Le Cher*, nom de rivière.
 CARITAS, atis. *Voyez Charitas*, atis.
 CARIUS, ii. *Carius*, faux Dieu de l'antiquité.
 CARIUS. *Trop cher, à trop haut prix ; chèrement.*
 Carius æquo vindicare mercem. *Surfaire.*
 Carius vendere. *Cariüs vendi. Enchéir.*
 CARLEOLUM, i. *Carlile*, petite ville d'Angleterre.
 CARLILA vetus. *Old-Carlile*, village du comté de Cumberland, en Angleterre.
 CARLINA, quasi Carolina. *Carline ou Caroline, Caméléon blanc*, plante.
 Carlina caulescens magno flore. *Leucacantha, ou le Caméléon noir*, plante.
 CARLINUS. *Voyez Carolinus.*
 CARLOVINGUS, a. *Carlovingien. Carlien. Carlingue.* Rois de France de la seconde race.
 CARMANIA, aujourd'hui Cermonia. *Voyez ce mot.*
 CARMANIOLA, æ. *Carmagnole*, ville des États du Duc de Savoie.
 CARMATIANUS, i. *Carmathe ou Carmatien* ; Secte Musulmane.
 CARME. *Carne, Nymphé de Diane.*
- CARMELITANA Monialis. *Carmelite*, Religieuse.
 CARMELITANUS Monachus. *Carne*, Religieux qui tire son origine du Mont-Carmel.
 CARMELUS, i. *Le Mont-Carmel.*
 CARMEN, inis. *Vers, poésie ; charme, enchantement.*
 CARMENTA, æ. *Carmentis*, is. *Carmente ou Carmentis*, Prophétesse d'Arcadie.
 CARMENTALIA, ium. *Carmentales* ; Fête chez les Romains.
 CARMINARE. *Carder, peigner de la laine, de la bourre, de la houette, avec un peigne de carde. Sérancer.*
 Qui lanam carminat. *Cardeur, cardeuse.*
 Carminandi vim habens. *Carminatif, purgatif.*
 CARMINARIUS, ii. *Voyez Carminator*, oris.
 CARMINATIO, onis. *L'action de carder, cardement.*
 CARMINATOR, oris : & CARMINATRIX, icis. *Cardeur, cardeuse.*
 CARMINATUS, a, um. *Cardé, peigné avec la carde.*
 CARNA. *Voyez Cardea.*
 CARNA silva. *Karnwald* ; nom propre d'une forêt de la Suisse.
 CARNALIS, ale. *Charnel, de chair, de viande.*
 CARNALITER. *Charnellement.*
 CARNARIUM, ii. *Garde-manger. Charnier.*
 CARNARIUS, ii. *Boucher.*
 CARNARIUS, a, um. *Qui concerne la chair, la viande.*
 Carnarium macellum. *Boucherie, tuerie.*
 CARNEA, orum. *Voyez Carnia*, orum.
 CARNEUS, a, um. *De chair, charnel.*
 CARNEUS, i. *Carnéen*, surnom donné à Apollon.
 CARNIA, orum. *Carnies, & Carniennes* ; Jeux & Fêtes à l'honneur d'Apollon.
 CARNICUS Taurus. *Karn-Taur*, montagne en Allemagne.
 CARNIFEX, icis. *Le Bourreau ; l'exécuteur, le maître des hautes œuvres. Meurtrier, carnacier.*
 Uxor carnificis. *Bourrelle.*
 CARNIFICARE. *Faire le métier de Bourreau. Déchirer, mettre en pièces.*
 CARNIFICINA, æ. *Cruauté, tourment, supplice ; Bourrellerment. Bourrellerie.*
 CARNIFICUS, a, um. *De Bourreau.*
 CARNIOLA, læ. *La Carniole*, province d'Allemagne.
 CARNIPRIVUM, ii. *Abstinence de viande. Carême. Apocreois* ; terme de Liturgie chez les Grecs.
 CARNITHIA, æ. *Voyez Corinthia.*
 CARNIVORUS, a, um. *Carnacier.*
 CARNIVORA. *Le Mardi-gras. Carême-prenant.*
 Canis canivorus. *Chien âpre à la curée. Happelopin* ; terme de chasse.
 CARNIUS. *Carnien. Voyez Carneus.*
 CARNOSITAS, atis. *Carnosité.*
 Carnositas verrucaria. *Oignon, dureté qui vient au côté du pied.*
 CARNOSUS, a, um. *Charnu. Charneux* ; terme de Médecine.
 CARNOTENSIS, ense. *Chartrain, qui est de Chartres.*
 Carnotensis Ager. *Le Pays Chartrain.*
 CARNULENTUS, a, um. *Voyez Carnosus*, a, um.
 CARNUTENSIS, ense. *Chartrain. De Chartres.*
 CARNUTES, tum. *Carnutes*, ancien peuple de la Gaule ; aujourd'hui les Chartrains.
 Carnutum Autricum. *Chartres, ville de France, capitale de la Beauce.*
 CARNUTEUS, a, um. *Chartrain. Qui est de Chartres.*
 Carnuteus ager. *Le Pays Chartrain.*
 CARNUTUM, i. *Chartres, ville de France, capitale de la Beauce.*
 CARO, nis. *Chair, charnure. Viande. La chair, l'humanité & la concupiscence.*
 Humanam carnem induere. *S'incarner* ; parlant du Verbe Éternel.
 Caro sana, opima, pinguis. *Embonpoint.*
 Caro putrida, vitata, corrupta. *Chair morte.*
 Carnis famem excitare, irritare, ciere. *Acharner les bêtes.*
 Carnis tumor. *Bouillon de chair* ; terme de Manège.
 Caro piscium. *La chair des poissons.*
 Caro fructuum, peponum. *La chair des fruits, des melons.*
 Carnem sopire. *Mortifier la chair, l'endormir*, comme font les Chirurgiens avant l'amputation.
 Carnem teneram reddere. *Mortifier la chair, garder la viande pour la faire trouver plus tendre.*
 In carnem scivire. *Infligis ultrò doloribus carnem affligere. Se mortifier.*
 Caro putrida, emortua, tabefacta. *Chair morte.*
 Expressam ad vivum carnem color referens. *Couleur de chair.*
 Tempus quo vesci carnibus licitum est. *Le charnage.*
 Carne nudare. *Décharner.*
 Corium carnibus purgare. *Carnium reliquias abradere, excidre. Echanner un cuir* ; terme de Tanneur & de Mégissier.

Carnium reliquæ è corio detractæ. *Echamures* ; terme de Tanneur & de Mégissier.

CAROBERTUS, quasi Carolus Robertus. *Carobert*, pour *Charles-Robert*.

CAROBURGUS, Cæsaris burgum. *Cherbourg* ; ville & port de mer en Normandie.

CAROBUS, i. *Carobe*, prime, poids de 24. minutes.

CAROLA, æ. *Charlotte*, nom de femme.

CAROLESIUM, i. *Le Comté de Charolois*.

CAROLESIUS, a, um. *Natif, habitant de Charolois*.

CAROLEUS, i. *Carolus*, monnaie fabriquée du temps de Charles VIII. Roi de France.

CAROLÆ, arum. *Charolles*, ville de France, capitale du Charolois, en Bourgogne.

CAROLINA, æ. *La Caroline*, contrée de l'Amérique.

CAROLINUS, i. *Carolin*, monnaie de Naples.

CAROLINI libri. *Les livres Carolins*, livres qui furent composés par les ordres de Charlemagne.

CAROLOMONTIUM, i. *Charlemont*, nom de ville.

CAROLOPOLIS, is. *Charleville*, dans le Retelois.

CAROLOREGIUM, ii. *Charleroy* ; ville & forteresse des Pays-Bas.

CAROLOSTADIUM, ii. *Carlostat*, nom de plusieurs villes différentes.

CAROLUS, li. *Charles*, nom propre d'homme. *Karle*, vieux mot.

Carolus magnus. *Charlemagne*.

Caroletus. *Charlot*.

CARON, onis. *Fluvius*. *Le Caron* ou *le Tiritiri*, rivière de Perse.

CARONUS, i. *Chéron*, nom propre d'homme.

CAROPHIUM. *Voyez Charrotium*.

CAROPNITIUS mons. *Karopnitze*, ou *Gliubeten*, montagne de la Turquie, en Europe.

CAROTA, æ. *Carotte*, plante.

CAROTICUS, quasi caro affectus. *Carotique* ; terme de Chirurgie.

CAROTIDES venæ. *Les veines carotides*, léthargiques, apoplectiques.

CARPÆA, æ. *Carpée*, ancienne danse, ou Exercice militaire.

CARPASIUM promontorium, aujourd'hui *S. Andreæ promontorium*. *Voyez ce dernier*.

CARPASUS, i. *Carpasum*, plante somnifère & mortelle.

Carpasium mare. *La mer de Scarpanto*, dans l'Archipel.

CARPATHUS, i. *Scarpanto*, île de la mer Méditerranée.

CARPENTARIUS, ii. *Charpentier* ; *Charron*, *Carrossier*. *Cocher*.

CARPENTARIUS, a, um. *De char*, *de carrosse*.

CARPENTORACTE Meminorum ou Mimenorum. *Carpentras*, capitale du Comté Venaissin, en Provence.

CARPENTUM, ti. *Carrosse*. *Char*.

Carpentum viatorium. *Coche*, *carrosse de voiture*.

CARPERE. Prendre, cueillir. Censurer, critiquer, reprendre ; épiloguer, gloser.

Jus carpendi partem. *Carpot* ; terme de Coutume.

Dieteris alicquem carpere. *Draper quelqu'un*.

CARPERIS, aujourd'hui *Porchestria*, æ. *Voyez ce mot*.

CARPESIUM, ii. *Carpesium*, nom de plante.

CARPETANORUM urbs. *Voyez Complutum*.

CARPHEOTUM, ti. *Encens blanc*.

CARPINETUM, i. *Lieu planté de charmes*. *Charmois*.

CARPINEUS, a, um. *De charme*.

Carpinea virgulta. *Charmille*.

CARPINUS, i. *Charme*, arbre.

CARPIO, onis. *Truite saumonée*. *Carpe du lac de Garde*.

CARPIO. *Kerpen*, petite ville du Duché de Juliers.

CARPISMUS, i. *Le poignet*. *Carpe* ; terme de Médecine.

CARPOBALSAMUM, i. *Baume* ; *fruit du baume*. *Carpobalsame*.

CARPOCRATIANI, orum. *Carpocratians*, anciens hérétiques.

CARPOPHYLLON. *Voyez Ruscus*.

CARPTIM. *Cueillant çà & là* ; *ramassant de côté & d'autre*.

CARPTOR, oris. *Critique*, censeur. *Ecuyer tranchant*.

CARPTURA, æ. *L'action de cueillir çà & là*, de glaner.

CARPTUS, ūs. *Prise*, pincée.

CARPTUS, a, um. *Cueilli*, *glané*, *ramassé*. *Critiqué*, repris.

CARPUS, i. *Le poignet*. *Ecuyer tranchant*.

CARRACA, aujourd'hui *Henarius fluvius*. *Voyez Henarius*.

CARRÆI. *Voyez Caraitæ*.

CARRAGO, onis. *Bagage*. *Retranchement & barricades que l'on fait avec les charriots de l'armée*.

CARRAINI. *Voyez Caraitæ*.

CARRHÆ, arum. *Les Carrhes* ; nom ancien de plusieurs villes en Orient. *Charran* ou *Harran* ville de Turquie, dans le Diarbeck.

CARRODUNUM. *Voyez Kræbuorgum*.

CARRUCA, cæ. *Carrosse*, *coche*, *fourgon*, *charrette*.

Simplicis axis carruca. *Haquet*.

Carrucæ instructus. *Harnois*.

CARRUCARIUS, a, um. *De char*, *de charrette*, *de chariot*, *de carrosse*.

Carrucarium ferculum. *Brancard*.

Carrucarius equus. *Cheval de carrosse*.

Carrucarius vector. *Roulier*, *voiturier par terre*.

Simplaris carrucarius. *Conducteur de haquet*. *Haquetier*.

CARRUM, & **CARRUS**, i. *Char*, *chariot*, *charrette*.

Carrus axe simplariæ. *Haquet*. *Camion*.

Carrorum faber. *Charron*.

Carrorum opus fabrilæ. *Charronnage*.

Fabricandis carris lignum idoneum. *Bois de charronnage*.

Carrorum officina. *Un chantier*.

CARSE. *Voyez Chorfa*.

CARTERO, onis. *Le Cartero*, ou *la Ginosa*, petite rivière de l'île de Candie.

CARTESIANISMUS, i. *Cartésianisme*. *Sentimens*, *opinions de Descartes*.

CARTESIANUS, a. *Cartésien*. *Philosophie qui suit les sentimens de Descartes*.

CARTESIUS, *Descartes*, fameux Philosophe moderne.

Cartesii sectator. *Cartésien*.

CARTHAGINENSIS ense. *Carthaginois*. *Qui est de Carthage*.

CARTHAGO, inis. *Carthage* ou *Cartage*, ville d'Afrique.

Carthago nova. *Cartagene*, ville d'Espagne. *Une autre Cartagene en Amérique*.

Carthago. *Carthage* ; terme de Mythologie.

CARTHAGO. *Cartago*, nom de deux villes en Amérique.

CARTHAMUM officinarum. *Carthame*. *Saffran bâtard*, plante.

CARTHEGON, i. *La graine* ou *semence du buis*.

CARTHUSIA, æ. *La Chartreuse* dans les montagnes de Dauphiné. *Chartreuse*, maison de Chartreux.

CARTHUSIANUS, ana. *Chartreux*, *Chartreuse*. *Religieux*, *Religieuse de S. Bruno*.

Carthusianorum Monasterium. *Une Chartreuse*.

CARTHUSIENSIS, ense. *Chartreux*, *Chartreuse*. *Religieux*, *Religieuse de l'Ordre de S. Bruno*.

CARTIBULUM, li. *Table de pierre plus longue que large*, soutenue sur un pilier.

CARTILAGINEUS, a, um. *Cartilagineux*. *Qui est formé de cartilages*.

CARTILAGINOSUS, a, um. *Idem*.

CATILAGO, inis. *Cartilage*, *tendon*.

Cartilago in naso equino exorta. *Souris* ; terme de Manège.

CARVI officinarum. *Carvi*, plante.

CARUNCULA, æ. *Petite chair*. *Caroncule* ; terme d'Anatomie. *Adnascens caruncula*. *Excrescence* ; terme de Chirurgie.

CARUS. *Carus* ; maladie ainsi appelée par les Médecins.

CARUS, a, um. *Cher*, précieux, de grande valeur. *Chéri*, aimé. *Carum habere*. *Aimer*, *chérir*.

Inter caros eximius. *Le mignon*, *le favori*.

CARUSA. *Voyez Garisa*.

CARYATES, atis. *Cariate*, *Habitant de la ville de Carye*, dans la Laconie.

CARYATIDES, um. *Caryatides*, terme d'Architecture.

CARYBDIS, is. *Carybde*, nom d'un goufre dans le détroit de Messine.

CARYCA, æ. *Boudin*, *cervelas*, *andouille*.

CARYNUM, i. *Huile de noix*.

CARYITES, æ. *Espèce de tithymale*, ou *d'épurga*, plante.

CARYNUS, a, um. *De noix*, *d'huile de noix*.

CARYOCOSTINUM, i. *Electuaire*, purgatif ainsi appelé en Pharmacie.

CARYON, yi. *Noix*, *noyer*.

CARIOPHYLLÆUS, a, um. *De girofle*, *de giroflée*.

Cariophyllæus flos major. *Nouveau monde* ; terme de Fleuriste.

CARYOPHYLLATA, æ. *Benoîte*, ou *Galliotte*, plante.

CARYOPHYLLATUS, a, um. *Giroslé* ou *Gérosilé*. *De gérosilé*.

CARYOPHYLLUM, i. *Gérosle*, *Girofle* ; arbre aromatique. *Æillet*.

CARYOPHYLLUS, *Giroflier*, *violier*, plante.

Caryophyllus altis major. *Æillet*, plante & fleur.

CARYOPON ou **CARYOPUS**, pi. *Huile de noix*.

CARIOTA, æ. *Datte*, fruit du Palmier.

CARIOTIS, idis. *Idem*.

CASA, æ. *Maison*. *Logis*. *Café*. *Cabane*. *Cahute*. *Casal*, vieux mot. *Chaumière*, *Chaumine*. *Hute*. *Loge*.

Agrestis casa. *Petite maison de campagne*. *Borde*.

Casas construere. *Cabancr*. *Huter*.

Fœdus Casæ Dei. *La Cadée*, ligue de la république des Grisons.

Casa amplior. *Carbet* que font les Sauvages des Antilles.

CASABUNDUS, a, um. *Chancelant*, *qui bronche*, *qui tombe souvent*.

CASALE. *Casale S. Evassii*. *Casal*, ville d'Italie, dans le Mont-Ferrat. *Casale*, di *S. Faso*.

Casale Benedicti. *Chezal-Benoît*, Abbaye de Bénédictins, dans le Berry.

CASALENSIS ager. *Le Casalsque*.

CASARE. *Tomber*, *broncher*, *trébucher*, *chanceler*.

CASARIUS, a, um. *Qui garde la maison, sédentaire, casanier.*
 CASCUS, a, um. *Vieux, ancien, usé, caduque; qui tombe de vétusté, de caducité.*
 CASEALE, is. *Fromagerie; Laiterie. Châferet.*
 CASEARIUS, a, um. *De fromage, qui concerne le fromage. Fromageux. Caséur.*
 CASEARIUS, i. *Fromager; qui fait ou vend des fromages.*
 Casearium cella. *Fromagerie, lieu où l'on dessèche les fromages.*
 Casearium forum. *Fromagerie, le marché aux fromages.*
 CASENTINUS ager. *Le Casentin, petit pays de Toscane.*
 CASEUM & CASEUS, ei. *Fromage.*
 Casei formella. *Éclisse sur quoi on met les fromages. Faisselle.*
 Caseus mucidus. *Fromage persillé.*
 CASIA, æ. *Cannelle, écorce d'arbre.*
 Color casiam referens. *Canellé, couleur de canelle.*
 CASILINUS, i. *Le Vulturne, Fleuve d'Italie.*
 CASIMIRA. *Kasimiers, petite ville du Palatinat de Lublin, dans la haute Pologne.*
 CASINA, æ. *Soubrette, servante jolie.*
 CASIMILLUS. *Voyez Kasimillus.*
 CASOARIS, is. *Êmeu, grand oiseau des îles Moluques.*
 CASPIUS, a, um. *Casprien, nom de peuple.*
 Caspium mare. *La mer Caspienne, ou Caspie.*
 CASSA, æ. *Cassette. Boîte, ou Boite.*
 CASSEMIRIENSIS. *Voyez Kachemirianus.*
 CASSES, ium. *Rets, filets, panneaux, toiles de chasseurs.*
 CASSIA, æ. *Cassé, plante Médicinale.*
 Cassia purgatrix. *Cassier, ou Caneficier.*
 Cassia fistula Brasiliana. *Cassier du Brésil.*
 Cassia Silvestris, ou Ægyptiaca. *Abfus. Voyez Tetraphyllos.*
 Cassia Caryophyllata. *Cannelle gérostée.*
 CASSICULUM, & CASSICULUS, li. *Rézeau, petit filet.*
 CASSIDA, æ. *Casque, heaume, pot-en-tête.*
 CASSIDATUS, a, um. *Cranequinier, nom d'une ancienne milice.*
 CASSIMIRIANUS. *Voyez Kachemirianus.*
 CASSIMIRA. *Voyez Kachemira.*
 CASSINUS mons. *Le mont Cassin, montagne d'Italie, dans le Royaume de Naples.*
 CASSIOPEIA. *Cassiopée, nom de femme dans l'histoire Poétique. Cassiopée, Constellation céleste.*
 CASSIS, is. *Filet, rêts, panneau, toile de chasseur.*
 Cassis triplus, vel triplaris, vel triplicis texti. *Tramail, nappe.*
 CASSIS, idis. *Casque, heaume, armet, timbre, salade, bassinet, bourguignote, cabasset, cervelière.*
 Cassis ferrea plumbo missili impervia. *Chapeau à l'épreuve du mousquet.*
 CASSITA, æ. *Alouette, petit oiseau.*
 CASSITERUS, eri. *Etain.*
 CASSIUS, Cassius. *Cassi, nom propre d'hommes.*
 CASSIUS mons. *Voyez Larissa. C'est la même chose.*
 CASSOVIA, æ. *Cassovie, ville de Hongrie.*
 CASSUBIA, & CASSUBIÆ Ducatus. *La Cassubie, contrée d'Allemagne.*
 CASSUS, a, um. *Inutile, de nulle valeur, nul, vain, frivole. Vuide, creux.*
 CASTALIA, æ. *Castalios fons. Castalie, nom d'une fontaine consacrée à Apollon & aux Muses.*
 CASTALIDES, um. *Les Muses.*
 CASTANIA, æ. *Châtaigne, fruit. Châtaigner, arbre.*
 Castanea balanus. *Marron.*
 Castania equina. *Chevaline.*
 Infertæ filo castanææ. *Chapelle de Marrons.*
 CASTANETUM, i. *Châtaigneraie. Lieu planté de Châtaigniers.*
 CASTANEUS, a, um. *De châtaigne, de châtaigner. De marron, de Marronnier.*
 Castanea arbor. *Châtaigner, Marronnier.*
 Castaneus color. *Châtain, tanné.*
 CASTE. *Chastement, purement, vertueusement.*
 CASTELFOLLITUM. *Castelfolit, ou Castelfeuillette, bourg d'Espagne, en Catalogne.*
 CASTELLA, æ. *La Castille, la plus grande contrée d'Espagne.*
 Castella aurea. *Castille d'or, dans l'Amérique méridionale.*
 CASTELLAMENTUM, ti. *Service en pyramide.*
 CASTELLANUS, a, um. *Châtelain. Castellán. Castillan.*
 Castellannum regnum. *Castellani regni ditiones. La Couronne de Castille.*
 Castellana lingua. *Le Castillan.*
 Castellanus judex. *Juge ou Châtelain de quelque Châtellenie.*
 Burgrave, en Allemagne.
 Castellanus Dynasta. *Châtelain. Gouverneur d'un château.*
 Castellanus judex. *Châtelain, Juge de Seigneurie.*
 Dizio Castellani Dynastæ judicis. *Seigneurie, Châtellenie, Gouvernement des Castellans, ou Châtelains.*

CASTELLATIM. *Par bandes, par pelotons, par détachement. De château, en château.*
 CASTELLETUM, i. *Petit château. Châtelet. Le Catelet, petite ville de France, en Picardie.*
 CASTELLIO, onis. *Chatillon, nom de plusieurs lieux, en France.*
 CASTELLIONETUM, i. *Châtillonet, bourg de la Bresse.*
 CASTELLODUNUM, ni. *Château-Dun, ville de France.*
 CASTELLUM, i. *Fort, forteresse, citadelle, bastille. Château. Castel. Châtel. Châtelet. Fortin. Kala, mot Turc.*
 Castella navium. *Accastillages; terme de Marine.*
 Castellis instructus. *Châtelé; terme de Blason.*
 CASTELLUM Gandulphi. *Castel-Gandolfe, bourg de la Campagne de Rome.*
 CASTELLUM Morinorum. *Cassel, ou Mont-Cassel, ville de Flandre.*
 CASTELLUM novum. *Castelnau, ou Chasteau-neuf.*
 CASTELLUM novum Arrii. *Castelnaudari, ville de Languedoc, en France.*
 CASTERIA, æ. *L'endroit d'une Galère, où l'on serre les rames.*
 CASTIGARE. *Châtier, corriger, punir. Polir un ouvrage.*
 CASTIGATE. *Corréctement.*
 CASTIGATIO, onis. *Châtiment, punition, correction, peine.*
 CASTIGATOR, oris. *Corrécteur, celui qui châtie, qui corrige.*
 CASTIGATORIUS, a, um. *Qui sert à châtier, à punir, à corriger.*
 CASTIGATUS, a, um. *Les significations de son Verbe.*
 Castigatum opus. *Un ouvrage corréct.*
 CASTILIO, onis. *Petit Château. Castiglione, Chatillon, nom de plusieurs lieux, & petites villes.*
 CASTILIONENSIS lacus. *Voyez Perusinus lacus.*
 CASTIMONIA; CASTIMONIUM; CASTITAS; CASTITUDO. *Chasteté, pudicité, pudeur, honneur, vertu.*
 CASTOR, ris. *Castor. Bièvre. Animal qui vit dans l'eau & sur terre.*
 CASTOR & Pollux, freres, fils de Jupiter & de Leda. *Les Gémeaux; terme d'Astronomie. Le feu Saint Elme, météore.*
 CASTOREUM. *Terme de Pharmacie. Nom d'une matière enfermée dans les poches du Castor.*
 CASTOREUS, a, um. *De Castor.*
 CASTRA, òrum. *Camp. Campement. Logement d'une armée dans ses quartiers. Le terrain, l'assiette où elle campe, où elle se retranche. Castres. Castro. villes.*
 Castrorum metatio. *La Castrametation.*
 Castra ponere, collocare, metari. *Camper. Loger son armée dans quelque poste. Planter le piquet.*
 Castra movere, subducere. *Décamper, lever le camp, déloger.*
 Castrorum motio. *Délogement, décampement.*
 A castris dilabi, deficere. *Se débander. Quitter le gros de l'armée.*
 Castrorum præfectus. *Maréchal de camp.*
 CASTRA Constantia. *Coûtance. Voyez Constantia.*
 CASTRA Julia. *Voyez Trugillum.*
 CASTRA Mariana. *La Camargue, contrée de la Provence, en France.*
 CASTRAMETARI. *Prendre les dimensions d'un camp, disposer un campement.*
 CASTRAMETATIO, onis. *L'action de tracer un camp.*
 CASTRAMETATOR, oris. *Maréchal de camp. Maréchal des logis de l'armée.*
 CASTRARE. *Châtrer, chaponer, couper. Elaguer, émonder, corriger.*
 Alveos castrare. *Châtrer les ruches.*
 Equum castrare. *Hongrer un cheval.*
 Suem castrare. *Sener une truie.*
 CASTRATIO, onis. *Castration; terme de Chirurgie. L'action de châtrer.*
 CASTRATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
 CASTRENSIS, ense. *Tout ce qui dépend du camp.*
 Panis castrensis. *Pain d'Ammonition, terme de soldats. Pain de munition.*
 Castrensis ager. *Le Castre, petite contrée de France, en Languedoc.*
 Castrensis Ducatus. *Le Duché de Castro, en Italie.*
 CASTRIFERRENSIS Comitatus. *Sarwar Comté, contrée de la basse Hongrie.*
 CASTRILOCUS, ci. *Mons; ville capitale du Hainaut.*
 CASTRILUCIUM, cii. *Voyez Castrilocus.*
 CASTRUM, tri. *Fort, forteresse, citadelle, château, place. Kala, mot Turc.*
 Castrum minus. *Fortin. Redoute.*
 CASTRUM, tri. *Nom commun à plusieurs lieux; Château, Castel, Castro.*
 CASTULA, læ. *Tablier, jupon, corset, bavolet.*
 CASTULO nova. *Voyez Lienarium.*
 CASTUM, ti. *Temps de continence, temps de mortification.*
 CASTUS, ùs. *Règlement ou Cérémonial pour le Service Divin.*
 CASTUS, a, um. *Chaste, pur, incorruptible, continent.*

CASUALIS, ale. *Casuel*.
CASULA, læ. *Cabane, maisonnette. Petite loge. Cazerne. Hutte. Baraque. Cahutte. Cassine.*
 Typorum casula. *Casse; casetin, cassetin d'Imprimerie.*
CASULA, æ. *Chasuble.*
 Casularum opifex. *Chasublier.*
CASUS, ūs. *Chûte. Décadence. Accident, malheur, disgrâce. Cas, fait, espèce; Cas fortuit, aventure, hazard, sort, casualité, événement, contingence, coup fatal.*
 Casus juris præcipuus, singularis. *Cas privilégié.*
 Casus, ou casus conscientie. *Cas de conscience.*
CATACHRESIS. Abusus vocis. *Catachrèse; terme de Grammaire.*
CATACLYSMUS, i. *Déluge, inondation.*
CATACLYTA, orum. *Lit de jonc. Couchette. Lit de repos.*
CATACUMBÆ, arum. *Catcombes, lieux souterrains pour la sépulture des morts.*
CATADROMUS, i. *La corde tendue des danseurs de corde. Machine qui sert à lever les fardeaux.*
CATADUPA, orum. *Catadupe, ou Catadoupe. Chûte d'un fleuve. Cataracte.*
CATADUPUS, i. *Catadupe; qui habitoit proche des Catadupes ou cataractes du Nil.*
CATÆONIUM promontorium. *Lucho, petit bourg situé dans le Royaume de Barca, en Afrique.*
CATAPALCUS, i. *Tabularum ad repræsentandum tumuli pompam extructum, quod catapalcum vocant. Catapalque.*
CATAGMATICA, orum. *Medicamenta fracturis ossium appa-rata. Catagmatiques.*
CATAGRAPHUM, i. *Image ou peinture de profil, vue de côté*
CATAGRAPHUS, a, um. *Figuré, peint en couleurs.*
CATAGUSA, æ. *Figure de bronze, faite par Praxitèle.*
CATALAUNENSIS, ense. *Châlonnais. Qui est de Châlons.*
 Catalaunensis ager. *Le Châlonnais.*
CATALAUNUM, i. *Châlons sur Marne, ville de France, en Champagne.*
CATALECTICUS, a, um. *Catalectique ou Catalecte; terme de Poésie. Voyez Acatalecticus & Acatalectus, a, um.*
CATALEPSIS, is. *Catalepsie, espèce d'apoplexie. Catoché.*
CATALEPTICUS, tica. *Cataleptique, attaqué de la Catalepsie.*
CATALLUM, i. *Catel ou Cateux; terme de plusieurs Coutumes.*
CATALOGUS, gi. *Catalogue, liste, tableau, rôle, état; écrouc, chez le Roi. Matricule.*
 Qui scribendis librorum catalogis operam dederunt. *Bibliothécaire.*
CATALONIA, & Catalaunia, æ. *La Catalogne, Province, d'Espagne.*
CATALONIUS, a, um. *Catalan; qui est de Catalogne.*
CATAMIDIARE. *Exposer à la risée publique.*
CATAMITUS, i. *Bardache, jeune homme efféminé.*
CATANANCA, æ. *Catanance, plante.*
CATAPAN ou **CATAPANUS**, i. *Catapan, Gouverneur pour les Grecs, en Italie.*
CATAPASMA. *Catapasme. Mélange de poudre & d'odeurs.*
CATAPELTA. *Catapelte; instrument de supplice, de torture.*
CATAPHRACTARIUS, a, um. *Armé de toutes pièces. Cuirassier. Clibanaire.*
CATAPHRACTUS, a, um. *Armé de pied-en-cap. Armé à cru. Armé de toutes pièces. Cuirassier. Clibanaire.*
 Turma Cataphractorum. *Compagnie d'Ordonnance; pesamment chargés.*
CATAPHRYGES, gum. *Cataphryges, Cataphrygiens, nom d'anciens Hérétiques.*
CATAPIRATER, eris : & **CATAPIRATES**, æ. *Sonde, plomb qui sert à mesurer la hauteur de la mer.*
CATAPLASMA, atis. *Cataplasme; terme de Médecine. Charge; terme de Manège.*
CATAPLASMARE. *Faire ou appliquer un cataplasme.*
CATAPOTIA, orum. *Pilules, bols.*
CATAPUCIA, æ. *Catapuce; Epurge, semence qui purge violemment.*
CATAPULTA, tæ. *Catapulte. Arbalète.*
 Catapulta igniaria. *Arquebuse, mousquet, carabine, haquebuse, vieux mot.*
 Catapulta adunca. *Escopette.*
 Admontâ proximè catapulta. *A brûle pourpoint. A bou portant.*
 Catapultâ armatus. *Fusilier. Carabinier. Mousquetaire. Arbalétrier.*
CATAPULTARIUS, ii. *Arbalétrier.*
CATARACTA, æ. *Herse de porte Sarasine; Orgue. Coulisse; terme de Blason.*
 Castellum cataractâ portâ instructum. *Château & tour, qui ont la herse & la coulisse à la porte.*
CATARACTA, æ. **CATARACTES**, æ. *Cataracte. Chûte d'eau. Catadupe. Pale, bonde, lançoir d'un moulin, d'un étang. Ecluse.*
CATARACTARIUS, ii. *Cataractaire. Geolier, garde des prisons.*

CATARACTES. *Cataracte, Oiseau marin.*
CATARIA, æ. *Cataire ou Népeta, ou l'herbe aux chats, plante.*
CATARRIZARE. *Catarro laborare. Etre enrhumé, avoir des fluxions, des catarrhes.*
CATARRUS, i. *Rhûme, catarre, fluxion.*
CATASCOPIUM, ii. *Bâtiment léger, brigantin, frégate, pour aller à la découverte.*
CATASCOPIUS, i. *Espion.*
CATASTA, tæ. *Pilori. Travail; prison de charpenre où l'on enferme les chevaux. Le lieu où l'on renfermoit les esclaves.*
CATASTAGMUS, i. *Rhûme de cerveau.*
CATASTASIS, is. *Catastase; terme de Poésie.*
CATASTROMA, atis. *Le tillac d'un vaisseau. Tapis de pied.*
CATASTROPHE. *Tristis fabulæ exitus. Catastrophe; terme de Poésie.*
CATATUS, ti. *Esclave.*
CATECHESIS, is. *Instruction de vive voix, catéchisme.*
CATECHETICUS, a, um. *Qui concerne les Catéchismes.*
CATECHISMUS, i. *Fidei Christianæ institutio. Christianæ legis explicatio. Catéchisme. Catéchèse, terme de l'histoire Ecclésiastique.*
CATECHISTA. *Qui Christianæ doctrinæ elementa tradit. Qui pueros, aut ignaros Christianæ Religionis mysteriis erudit. Catéchiste. Celui qui catéchise.*
CATECHIZARE. *Instruire, catéchiser.*
CATECHUMENIUM, ou **CATECHUMENUM**. *Superior templi, ou Ecclesiæ porticus. Domus Catechumenis docendis destinata. Catéchuménie.*
CATECHUMENUS, i. *Qui Christianæ fidei mysteriis imbuitur, eruditur. Catéchumène.*
 Catéchumeni audientes, genuflectentes, competentes. *Les auditeurs. Ceux qui fléchissoient les genoux, & ceux qui étoient suffisans pour recevoir le Baptême.*
CATEGORIA, æ. *Catégorie; terme de Logique.*
CATEGORICE. *Catégoriquement. D'une manière catégorique & précise.*
CATEGORICUS, a, um. *Catégorique. Qui est rangé sous une catégorie.*
CATEIA, æ. *Sorte de javelot.*
CATELLA, æ. *Chânette, petite chaîne. Chaîne, tissu de soie. Lâ corde, en parlant d'une montre.*
 Catellarum opifex. *Chânetier.*
CATELLA, æ. *Petite chienne. Bichonne. Babiche.*
CATELLUS, i. *Petit chien. Bichon. Chien de chambre, chien de manchon. Roquet.*
CATENA, æ. *Chaîne, lien, attache. Cadène. Lierne, terme de Charpenterie.*
 Catenâ ligare, constringere. *Enchaîner.*
 Catenæ annulus. *Chânon.*
 Aliquem ex catenâ solvere, exsolvere. *Déchaîner quelqu'un. Le tirer des chaînes, des fers.*
 Catena tractoria. *Mancelle; terme de Charrier.*
CATENARE. *Enchaîner, mettre aux fers, garotter.*
CATENARIUS, a, um. *De chaîne.*
 Catenaria sera. *Cadenat.*
 Catenariâ serâ claudere, astringere. *Cadenasser.*
CATENATIO, onis. *Liaison, union, jonction, assemblage, enchaînement. Lierne, terme de Charpenterie.*
CATENULA, æ. *Petite chaîne; chânette, Alganon, Arganeau, Cadène, chaîne de Galérien.*
 Adjuncta lupato catenula. *Tranchefil; terme de Manège.*
CATERVA. *Troupe, bande, Brigade. Parti. Peloton; terme de guerre. Ameutement.*
 Catervæ ductor. *Brigadier.*
CATERVARIUS, a, um. *Qui va par troupes, par bandes.*
CATERVATIM. *Par troupes, par pelotons. Pêle-mêle, confusément.*
CATHAIA. *Catay. Cathay. Kathay. Kithay, partie septentrionale de la Chine.*
CATHAIENSIS, ense. *Cathaien. Du Catay.*
CATHARI, orum. *Cathares ou Puritains, anciens Hérétiques.*
CATHARINA, æ. *Catherine, nom propre de femme. Catin, Catos, diminutifs.*
 Equestris Ordo Sanctæ Catharinæ. *L'Ordre de Sainte Catherine du Mont Sinai.*
CATHARISTÆ, arum. *Cataristes, nom donné à quelques-uns de la secte des Manichéens.*
CATHARTICUS, a, um. *Cathartique; terme de Médecine. Catharticum medicamentum. Purgation, purgatif.*
CATHEDRA, æ. *Chaire. Chaise, Siège.*
 Cathedra commodior, honoraria. *Fauteuil.*
CATHEDRALIS Ecclesia. *Templum in quo sedes est Episcopi. L'Eglise Cathédrale.*
CATHEDRALITIUS, a, um. *Qui concerne la Chaire.*
CATHEDRARIUS, a, um. *De chaise. De chaire.*
CATHEDRARIUS, ii. *Qui enseigne en chaire. Cathédraute.*
CATHEDRATICUS, a, um. *Cathédrautique. Cathédraute; Doctor Cathedrauticus. Docteur Regent.*

CATHETER, eris. *Cathéter*, sonde; instrument de Chirurgie.
CATHETUS, ti. *Ligne perpendiculaire*. *Cathète*; terme de Géométrie.

Ad cathetum. *Perpendiculairement*.

Ad cathetum examinare. *Plomber*, prendre ses à plombs.

CATHOLICE. *Catholiquement*.

CATHOLICISMUS, i. *Catholicisme*; terme Dogmatique.

CATHOLICUS, a, um. *Catholique*, universel, général.

Ecclesia Catholica. *L'Eglise Catholique*. *La véritable Eglise*.
La Catholicité.

Catholicum medicamentum. *Catholicon*, électuaire.

CATIFA, a. *Elcatif*, ville de l'Arabie heureuse.

CATILLA, a. *Femme friande*.

CATILLUS, i. *Petit plat*.

Catillus in quo liquatur aurum. *Crucet*. *Culot*.

CATINULUS, li. *Petite assiette*, *saucière*.

CATINUS, ni. *Bâssin*. *Plat*. *Tâlé* de quêteses.

Catinus ex are cyprio altior, orisque angustioribus & plumbo albo illitus. *Casserole*.

Catinus exquisitis fartilibus refertus. *Bisque*.

Catinus excoquendo auro & argento. *Coupelle*, *casse d'affinage*.

Aurum catino excoquere. *Coupeler*; terme d'Affineur.

Catinus in quo liquatur aurum. *Un crucet*.

Catinus ligneus. *Jatte*, *sebille*, *plateau*.

CATIPANIA, & CATIPANATUS, us. *Katipanat* ou *Katipanie*, gouvernement, office, charge de Katapan, ou Katipan, ou Catapan.

CATIUS, ii. *Catius*; c'étoit le Dieu de la ruse & de la finesse.

CATO, onis. *Caion*, nom propre d'homme. *Sage*, *severe*, *modeste*, *retenu*.

CATOBLEPAS, a, & CATOBLEPON, ontis. *Bête sauvage dont le regard tue*.

CATOMIDIARE. *Voyez* Catamidiare.

CATOMIUM, & Catomum, i. *La nuque du cou*. *Carcan*.

CATONIUM, ii. *L'enfer*.

CATOPTRICA, a. *Catoptrique*, partie de l'optique. *La science spéculaire*.

CATOPTRICUS, a, um. *Catoptrique*.

CATOPTROMANTIA, a. *Catoptromancie*. *Cristallomantie*, sorte de divination qui se fait avec un miroir.

CATOSTROMA, a. *Platte-forme*; terme d'Architecture.

CATROPITA. *Catropite*. *Voyez* Agonosticus.

CATTUS, ti. *Le Katzbach*, petite rivière de la Silésie.

CATULINUS, a, um. *De chien*.

CATULIRE. *Etre en chaleur*, *être en rut*.

CATULITIO, onis. *Chaleur*, *amour*.

CATULLUS, i. *Catulle*, nom propre d'homme.

CATULUS, i. *Catulus*, surnom latin de la famille des Latiens.

CATULUS, i. *Petit chien*. *Petit de quelqu'animal que ce soit*. *Cheaux*.

Catulos edere, parere. *Chiener*; *chaster*, *chatonner*. *Faonner*.

Catulus Britannicus. *Doguin*.

CATUS, ti. *Chat*, *matou*, animal domestique.

CATUS, a, um. *Adroit*, *fin*, *avisé*, *circonspect*, *rusé*, *futé*.

CATUSA, a. *aujourd'hui* Sanfolium. *Voyez* ce mot.

CATUSIACUM, i. *Couci*, bourg de l'île de France.

CAVA, a. *Niche d'oiseau*; *boulin de colombier*.

CAVAMEN, inis. *Creux*, *trou*.

CAVARE. *Caver*, *creuser*. *Enfoncer*, terme de Potier d'Etain. *Etamper*; terme de Maréchal.

Argenti massam cavare feriendo. *Rétraindre*; terme d'Argentier.

Cavare lapidem. *Louper*; terme d'Architecture.

CAVATICA, a. *Limacon*, *escargot*.

CAVATICUS, a, um. *Qui se tient dans les trous*, *dans les creux*.

CAVATIO, onis. *Cavité*, *creux*, *excavation*.

CAVATOR, oris. *Celui qui creuse*.

Cavator coementarius. *Loureur*; terme de Maçonnerie.

CAVATUS, a, um. *Cavé*, *creusé*; *cave*, *concave*.

Vena cava. *La veine cave*.

Cavatus in orbem, in ovum lapis; per cujus canalem exceptus est fistulis imber in pavementum deducitur. *Gulière*.

CAUCALIS, is. *Perfil bâtard* ou *sauvage*, plante.

CAUCASEUS, a, um. & CAUCASIUS, a, um. *Qui concerne le Mont-Caucase en Asie*.

CAUCASUS, i. *Le Mont-Caucase en Asie*.

CAUCOLIBERIS, is. *Collioure*, ville maritime de France, en Roussillon.

CAUCONIA, a. *Grevenos*, ou *Dima*, ou *Cocon*, ville dans le Duché de Clarence, dans la Morée.

CAUDA, a. *Queue*. *Bar*.

Ferrea fistula cauda. *La culasse d'un fusil*.

Cauda truncus. *Ecoué*. *Diffamé*; terme de Blason.

Cauda mutilare. *Ecouer*, *couper la queue*.

Canis cauda. *Caudæ flagellum*. *Fouet*, *la queue d'un chien*.

Cauda avis. *Balai*; terme de Fauconnerie.

Aviariæ caudæ latus. *Le coin de la queue*; terme de Fauconnerie.

Cauda nova perdicis. *Revenu*, *recru*; terme de Chasse.

Cauda depilis. *Queue de Rat*, terme de Manège.

Caudæ theca. *Trousséquin*; terme de Manège.

Equina cauda; vexillum sub quo Tartari, Sinienfes, Turci militant. *La queue de cheval*.

Cauda rubra. *Queue rouge*. *Coda rossa*, en Italien; oiseau.

Cauda fidis. *Le manche d'un instrument*.

CAUDEÆ, arum. *Petit panier de jonc*, ou *de crin*.

CAUDATARIUS, ii. *Caudataire*, ou *Porte-queue*, chez les dinaux.

CAUDATUS, a, um. *Qui a une queue*. *Caudé*; terme de Blason. *Coué*, vieux terme de Chasse.

Cometes caudatus. *La Comète caudée*, ou *à la grande queue*.

CAUDEUS, a, um. *De tronc d'arbre*, *de tige*, *de souche*. *De queue*.

CAUDEX, icis. *Un tronc d'arbre*, *une souche*, *une bûche*. *Morceau de bois qui sert de siège*. *Un homme stupide*, *pareilleux*.

Defecti, vel dejecti caudicis mensura. *Cordage*, *corde de bois*.

CAUDICALIS, ale. *De tronc*, *de souche*, *de tige*, *de bûche*.

CAUDICARIUS, a, um. *Fait de grosses pièces de bois*.

Caudicariæ naves. *Nom de certains bâtimens en usage chez les anciens Romains*.

Caudicarii. *Caudicaires*. *Bateliers*. *Mariniers*.

CAUDINUS, a, um. *Fait d'un tronc d'arbre*.

CAVEA, a. *Cage*. *Mue*. *Caverne*, *creux*.

Cavea avibus plena. *Cagée*.

Cavea includere. *Mettre en cage*. *Encager*.

Arbûculas circummunire caveis. *Encager de jeunes arbres*; terme de Jardinier.

Caveæ cœlum. *Le dessus d'une cage*; *le rabat*; terme de Vanier.

CAVEA Tyri. *Cage de Tyr*; anciennement Maara Sidoniorum. *Voyez* ce mot.

CAVEARIUS, ii. *Cagier*; terme de Fauconnerie.

CAVERE. *Prendre garde*, *éviter*, *craindre de faire quelque chose*. *Agir avec circonspection*. *Se donner de garde*. *Garantir*, *préserver*.

Cavere sibi. *Se garder*, *se garantir*.

Cave. *Gare*.

CAVERNA, a. *Caverne*. *Antre*; *grotte*. *Grand creux sous quelque montagne* ou *rocher*. *Cavité*.

Irrepere in cavernam. *S'enclôtir*; terme de Chasse.

CAVERNACULA, a. *Petite caverne*.

CAVERNOSUS, a, um. *Qui a des profondeurs*, *des concavités*. *Caverneux*; terme de Médecine.

CAVERNULA, Diminutif de Caverna.

Cavernula in globulo ferreo. *Soufflure*; terme d'Artillerie.

CAVEUS, i. *Un pot*.

CAVIÆ, CAVIARES, & CAVIARIÆ. *Les parties de la victime jusqu'à la queue*.

CAVILLA, a. *Voyez* Cavillatio, onis.

CAVILLARI. *Plaisanter*. *Rire*. *Railler*. *Chicaner*, *chicotter*. *Gausser*.

CAVILLATIO, onis. *Cavillation*. *Chicane*. *Sophisme*, *subtilité d'école*. *Plaisanterie*, *raillerie*, *gausserie*, *risée*.

CAVILLATOR, oris; & CAVILLATRIX, icis. *Railleur*, *moqueur*, *bouffon*.

CAVILLATUS, a, um. *Raillé*, *basoué*.

CAVILLATUS, us. *Raillerie*, *moquerie*, *plaisanterie*.

CAVILLOSUS, a, um. *Trompeur*, *fourbe*, *artificieux*; *chicaneur*.

CAVILLULA, a. *Diminutif de Cavilla*, a. *Voyez* ce mot.

CAVITAS, atis. *Cavité*, *creux*. *Emboûture*; terme de Chirurgie, & de Charronnage.

Civitas circa collum feminæ; cavitas juxta equi tempora. *Salière*.

CAVITÆ Sinus. *Voyez* Manillæ Sinus.

CAULA, a. *Bergerie*, *bercail*, *étable*.

CAULESCERE. *Monter en tige*.

CAULIAS, a. *Le suc du Benjoin*.

CAULICULATUS, a, um. *Qui a une tige*, *un tuyau*.

CAULICULUS, li. *Petit tige*. *Caulicole*; terme d'Architecture.

CAULICULUS, li. *Petit chou*. *Cyme*, *cymette*.

CAULIS, lis. *Tige*, *tuyau des plantes*, *des arbrisseaux*; *plant*. *Un chou*.

Tener cinaræ caulis. *Carde d'artichaut*; *cardon*.

CAUNUS, aujourd'hui Rosa, ville de la Natolie.

CAUNUS mons. *Voyez* Moncaius.

CAUPO, onis. *Aubeigiste*. *Cabaretier*. *Tavernier*. *Gargotier*. *Hôtelier*.

CAUPONA, a. *Cabaret*. *Taverne*. *Bouchon*. *Hôtellerie*.

CAUPONARI. *Faire le métier de cabaretier*, *tenir cabaret*. *Butiner*. *Piller*.

CAUFONARIA

CAUPONARIA, *æ.* Le métier de Cabaretier, d'Hôtelier, d'Aubergiste.

CAUPONIUS, *a, um.* D'hôtellerie, de cabaret.

CAUPULUS, *li.* Barque.

CAUROZEPHYRUS ventus. L'ouest-nord-ouest.

CAURUS ventus. Nord-ouest en l'Océan; *Maestrel* ou *Maestro*, *Gailligo* en la Méditerranée.

CAUSA, *æ.* Cause, sujet, motif, fondement. Principe, ressort. Raison, prétexte, occasion. Parti. Procès, affaire, plaidoirie, procédure.

Causam afferre. Motiver.

Causas agere. Plaider. Avocasser.

Causa jocularis. Cause grasse.

Causa provocationis. Cause d'appel.

Causam capit in causam civilem transmutare. Civiliser une affaire, recevoir les Parties à l'ordinaire.

Rei alicujus causa. A cause de. Pour l'amour de. A l'appétit de. A l'effet de; terme de Palais.

CAUSALIS, *ale.* Causatif, causative.

CAUSARI. Alléguer, prendre prétexte. Mettre en avant.

Causari se rem fecus intellexisse, parum percepisse quæ juberentur. Excuser sa faute sur un mal-entendu.

CAUSARIE. Pour cause, pour raison.

CAUSARIUS, *a, um.* Infirme, malade, valétudinaire. Cause, motivé, prétexte.

CAUSENNIS. *Kaufsteden*, bourg du Comté de Lincoln, en Angleterre.

CAUSIA, *æ.* Chapeau, capeline.

CAUSIDICA, *æ.* L'Audience, la Salle où l'on plaide.

CAUSIDICUS, *i.* Avocat plaidant.

CAUSIFICARI. Apporter une excuse, une raison, prétexter, motiver.

CAUSIMOMANTIA, *æ.* Sorte de divination qui se faisoit en brûlant certaines choses.

CAUSON, *onis.* Hâle. Fièvre chaude.

CAUSTICUS, *a, um.* Caustique. Corrosif. Pirotique; terme de Médecine.

Causticus lapis. Pierre à cautere.

Inusta lapide caustico plaga. Un cautere.

Caustica adustio. Cautérisation.

Lapide caustico alicui plagam inurere. Cautériser, appliquer un cautere.

CAUSULA, *æ.* Petite cause. Foible raison, légère excuse.

CAUTA, *æ.* Bouffée.

CAUTE, *cautiùs, issime.* Avec précaution, avec adresse, avec finesse; finement, prudemment.

CAUTELA, *æ.* Assurance, précaution. Voyez *Cautio*.

Absolutio ad cautelam, ad majorem cautelam. Absolution à cautèle; terme en usage dans le droit Canonique.

CAUTER, *eris.* Voyez *Cauterium*.

CAUTERIATUS, *a, um.* Cui nota cauterio inusta. Cautérisé.

CAUTERIUM, *ii.* Cautere, remède caustique. Bouton de feu.

Cauterium potentiale. Pierre infernale; ruptoire, terme de Chirurgie.

Cauterium filis grossiis transfixum. Séton, terme de Chirurgie.

Cauterio notare. Stigmatiser. Marquer une personne au front.

CAUTES, *is.* Roc, rocher, roche.

Cautes metallica. Safre ou Zafre, minéral.

CAUTIACUM. *Choisi*, nom de lieu.

CAUTIM. Voyez *Cautè*.

CAUTIO, *onis.* Précaution, prévoyance, circonspection. Caution, garantie, garantissement, sûreté, parole, nantissement, assurance. Recours. Aval, terme de Négocie. Police, terme de Marine. Fidélisation.

Data pro sponsor cautio. Certification. Attestation de solvabilité.

Cautio jurejurando confirmata. Caution confirmatoire.

Cautionis significatio. Cautionnement.

CAUTOR, *oris.* Qui se précautionne, qui use de prévoyance, qui prend garde.

CAUTUS, *a, um.* Cautior, *issimus.* Circonspect, prévoyant, prudent, précautionné. Adroit, fin, subtil, rusé, futé.

Cautiorem evadere. Se déniaiser.

CAVUM, & **CAVUS**, *vi.* Trou, creux, fosse, cave. Vuide, concavité. Blouse. Enfonçure.

Interior cavus. Chambre; terme de Fonderie.

Pulverarius cavus. Chambre ou Fourneau; terme de Mineur.

Coriarius cavus. Plain; terme de Tannerie.

Cavus cui cardo versatilis incumbit. Couette, crapaudine, grenouille; terme d'Artisans.

Cavus antennarum. Corne de vergue; terme de Marine.

In cavum delabi. Couler; terme de Billard.

Penetrare se in cavum. S'enclôir; terme de Chasse.

CAVUS, *a, um.* Creux, cavé, concave, profond.

CAYCUS fluvius. *Girmesti* ou *Castri*, ou *Chiai*; rivière de la Natolie, en Asie.

CAYPUMUS fluvius. Voyez *Pegius fluvius*.

Tome VIII. II. Partie.

CAYSTER, où **CAYSTRUS**, *tri.* Caystre, petite rivière de l'Asie Mineure.

CAYSTRIUS, *ii.* Dieu ou Héros qui fut adoré dans la Lydie.

C E

CEA, *æ.* Ceos & Cia. Zéa ou Zia; Île de l'Archipel.

CEADDAS, *æ.* Céaddes, nom propre d'homme.

CEADMANUS, *i.* Cémon, nom propre d'homme.

CEBENNÆ montes. Les Montagnes des Sévennes, en France.

CEBULA. *Mirabolan*, *Rebula*, ou *Cabuli*, plante Asiatique.

CEBUS. Voyez *Cepus*.

CECINUM, *i.* aujourd'hui *Stilum*. Voyez ce mot.

CECROPIUS, *a, um*; & **CECROPIS**, *idis.* Qui est d'Athènes. Athénien.

Cecropius mons. Voyez Hymettus.

CEDAR. Cédar, pays dont il est parlé dans l'Ecriture.

CEDERE. Céder, laisser, abandonner, quitter, désespérer, contribuer. Relâcher, désérer, obéir, caler. Succomber, plier. S'humilier, se rendre. Bouquer; terme burlesque & trivial.

Cui aliquâ possessione ceditur. Cessionnaire.

Qui cedit alteri possessione sua. Cessionnaire.

Quod cedi non potest. Incessible; terme de Jurisprudence.

Nemini cedere. N'en devoir, n'en céder à personne.

CEDES. Cèdes, ville de la Terre-Sainte.

CEDMATA, *tum.* Courbatures, douleurs continuelles dans les membres, rhumatismes, fluxions.

CEDMONÆUS, *a, um.* Cedmonéen. Oriental.

CEDRATUS, *a, um.* Frotté d'huile de cèdre.

CEDREUM, *ei*; & **CEDRIA**, *æ.* Liqueur, résine, gomme qui coule du cèdre. Cèdrière.

CEDRINUS, *a, um.* De cèdre.

CEDRON. Cèdron, torrent ou ruisseau dont il est parlé dans l'Ecriture.

CEDROSTIS, *is.* Coulevrée blanche, plante.

CEDRUS, *ri.* Cèdre, arbre. Bois de cèdre.

Cedrus folio cupressi major, fluctu flavescente. Oxycedre, arbre.

CEDUMIM Torrens. Le Torrent de Kedumim, ou de Cadumim, dans la Terre-Sainte.

CEILANENSIS, *ense.* Chingulais. De l'Isle de Ceylan.

CEILANUS, *i.* **CEILANIA**, *æ.* L'Isle de Ceylan, ou Ceylan, dans l'Océan Oriental.

CEILANUS, *a, um.* Chingulais, habitant, originaire, naturel de l'Isle de Ceylan.

CELAMA, *æ.* Celama. Voyez *Nedrona*.

CELANUS lacus. Lago Marso, ou Celano; dans l'Abruzze ultérieure.

CELARE. Celer, cacher, dissimuler, taire.

Partem corporis celare. Effacer; terme d'escrime.

CELATIM. En secret, en cachette, secrètement.

CELATUS, *a, um.* Voyez les significations de *Celare*.

CELEBER, & **CELEBRIS**, *bri.* Fameux, célèbre.

CELEBRARE. Célébrer, fêter, solenniser. Louer, louer; renommer, prôner, vanter. Magnifier, vieux mot. Officier. Présider à l'Office Divin.

CELEBRABILIS, *ile.* Solennel, célèbre.

CELEBRATA, *orum.* Funérailles.

CELEBRATIO, *onis.* Louange, éloge. Célébration, solennité.

Comitorium, conciliorum celebratio. La tenue des Etats, des Conciles.

CELEBRATOR, *oris.* Qui célèbre, qui prône, qui vante. Qui solennise, qui fête.

CELEBRATUS, *a, um.* Participe passif de *Celebrare*. Célébré, renommé, fameux.

CELEBESCERE. Devenir célèbre, se rendre fameux.

CELEBRIS, *bre.* Célèbre, fameux, mémorable, solennel.

CELEBRITAS, *atis.* Pompe, magnificence, solennité; célébrité. Reputation, renommée, estime.

CELEBRITER. Solennellement, avec éclat. Frequentement.

CELENDERIS, aujourd'hui *Palapolis*. Voyez ce mot.

CELER, *is. re.* Prompt, diligent, vite, expéditif. Tride; terme de Manège.

Celeres. Les Céleres, Gardes des Rois Romains.

CELERARE. Se hâter, se presser; diligenter, accélérer, précipiter, avancer.

CELERINA, *næ.* Célerine, nom propre de femme.

CELERINUS, *ni.* Célerin, nom propre d'homme.

CELERIPES, *edis.* Un Coureur.

CELERITAS, *atis.* Diligence, vitesse, promptitude, célérité. Expédition.

Expedita & profluens in dicendo celeritas. Facilité de s'enoncer; boute-hors, mot trivial.

CELERITER. Diligemment, promptement, vite, sur le champ; à la hâte.

CELERITUDO, *inis.* Voyez *Celeritas*.

CELERIUSCULE. Un peu trop vite.

CELES, etis. *Petit bateau, chaloupe. Calèche. Cheval de selle. Cavalier.*
 CELEUMA, & CELEUSMA, atis. *Cri, clameur des Matelots, des rameurs.*
 CELEUSTES, æ. *Piqueur, Comite.*
 CELEUSUM, aujourd'hui Neostadium. *Voyez ce mot.*
 CELIA, æ. *Boisson faite avec du grain. Biere.*
 CELLA, læ. *Cellier. Cellule, petite chambre de Religieux.*
 Cella vasaria. *L'Office.*
 Cella cibaria. *Crédence.*
 Cella lignaria. *Rûcher. Fourriere.*
 Cella infima. *Boue, Seconde cave.*
 Cella reconditoria. *Une ferre.*
 Facultas dimittendi plena vino dolia in cellas subterraneas. *Congé d'encavement.*
 Dimissio in cellam vinariam. *Encavement.*
 Dimittere in cellam vinariam. *Encaver.*
 CELLA, læ. *Zell, ville du Duché de Lunebourg. Zell in Hamerspach, petite ville de l'Ortnaw en Souabe. Zell. ou Cell, petite ville de l'Electorat de Trèves.*
 CELLÆ, arum. *Celles, ville de Berry.*
 CELLAMEA, æ. *Calamea ou Zalamea, bourg d'Espagne.*
 CELLARIA, æ. *Femme de charge. Cellier, dans un Couvent.*
 CELLARIS, are. *Qui concerne le cellier.*
 CELLARIUM, ii. *Garde-manger. Le cellier.*
 Cellarii præfectura. *Cellerie.*
 Cellario præfectus. *Cellier. Maître d'Hôtel.*
 CELLARIUS, a, um. *Qui concerne le cellier, la dépense.*
 Cellarius, ou Cellaria custos. *Cellier, Cellier. Dépensier, Dépensière.*
 Cellarium vectigal. *Celléage, droit Seigneurial.*
 Cellariri exploratores. *Commis aux Aides; rats de cave.*
 CELLERARIUS, ii. *Cellario præfectus. Celier. Dépensier, Maître d'Hôtel.*
 CELLERE. *Excéder, passer, sortir, avancer.*
 CELLITA, æ. *Cellite, nom d'un Ordre Religieux.*
 CELLULA, æ. *Cellule, petit cellier, chambrette, bouge, loge.*
 Cellula exploratoria. *Vedette.*
 CELOTIUM, ii : & CELOX, ocis. *Frégate, brigantin, barque d'avis.*
 CELSINIACUS; CELSINIANE; & CELSINICE. *Saufsilanges, bourg avec un Monastere célèbre dans l'Auvergne, en France.*
 CELSITAS, atis. *Voyez Celsitudo, inis.*
 CELSITUDO, inis. *Élévation, hauteur. Hauteffe, Altesse Sublimité, grandeur.*
 CELSUS, a, um. *Grand, élevé, sublime, haut.*
 CELSUS, i. *Celsé, Ceole, Couls, nom propre d'homme.*
 CELTÆ, arum. *Les Celtes, peuples de l'ancienne Gaule.*
 CELTE, is : & CELTES, is. *Burin, poinçon à graver.*
 CELTIBERIA, æ. *La Celtibérie, le pays de Celtibere, aujourd'hui l'Arragon. Voyez Hispania.*
 CELTIBERICUS, a, um : & CELTIBERIUS, a, um. *Celtibere, Celtibérien; ancien peuple d'Espagne.*
 CELTICUS, a, um. *Celtique, peuple de l'Espagne descendu des Celtes & des Celtiberes. Celtique, qui appartient aux Celtes. Tudesque.*
 Celticum promontorium. *Le Cap de Finistère, en Espagne.*
 CELTIS, is. *Burin, poinçon, grosse éguille, style.*
 CELYDNUS, aujourd'hui Salnichus fluvius. *Voyez ce dernier.*
 CEMMENIUS tractus. *Les Cévennes, ou Sévennes, pays de France.*
 CEMMENNUS tractus. *Voyez Cemmenius tractus.*
 CENA, æ. *Le souper. Voyez Coena.*
 CENABUM, aujourd'hui Aurelianum. *Orléans.*
 CENATICUM, ci. *Cene, instrument à prendre du poisson.*
 CENCHRAMUS, mi. *Ortolan. Bénari, petit poisson.*
 CENCHRIS, is. *Cercerelle. Quercerelle, oiseau.*
 CENCHRIS, is. *Cenchrus, espèce de Serpent.*
 CENCHRITES, is. *Sorte de pierre précieuse.*
 CENERETH. *Ville de la Tribu de Nephthali.*
 CENEUM promontorium. *Le Cap Litur, dans l'Isle de Negrepont.*
 CENISIUS Mons. *Le Mont Cénis, dans les Alpes.*
 CENOMANENSIS. *Voyez Cenomani.*
 CENOMANENSIS Provincia. *Le Maine; le pays du Maine; Province de France.*
 CENOMANI, orum. *Les Manceaux, les peuples de la Province du Maine, en France.*
 CENOMANI. *Voyez Suindinum.*
 CENOMANNICUM, ci. *Le Maine, Province de France.*
 CENOMANUM, ni. *Le Mans, la Capitale du Maine.*
 CENOMANUS populus. *Cénomani, nom d'un ancien peuple de la Gaule Celtique, aujourd'hui le peuple du pays du Mans.*
 CENOTAPHIUM, ii. *Tumulus inanis, sepulchrum, honorarium. Cénotaphe. Tombeau vuide. Représentation, mausolée.*
 CENSA, orum. *Dénombrement des biens, des revenus.*

CENSIO, onis. *Estimation, dénombrement des biens, des terres, des revenus.*
 CENSITOR, oris. *Censeur. Magistrat de Police. Priseur.*
 CENSOR, oris. *Censeur, Magistrat de Police. Critique. Critiqueur. Gloseur. Frondeur.*
 Censoris virgulâ notare. *Censurer, critiquer.*
 Censores librorum. *Les Examineurs.*
 Censores lectionum. *Exigendo memoria pensio præpositi censores. Censeurs de Classe.*
 Censorem agere. *Contrôler, critiquer.*
 Censor importunus alienorum factorum. *Contrôleur, Critique.*
 Austerus nimium censor. *Censeur outré. Hypercritique. Qui ne pardonne rien.*
 CENSORIUS, a, um. *De Censeur. De critique, de Réformateur.*
 CENSUALIS, ale. *Ad.censum pertinens. Censuel; terme de Droit De dénombrement, de taxe, de cens & rente.*
 CENSURA, æ. *Censure, office de Censeur. Réprehension, correction, réprimande. Critique. Prédication.*
 Censurâ dignus. *Digne de réprehension. Censurable.*
 Censurâ notatus, damnatus. *Conjuré.*
 Intentare censuras. *Falminer une Excommunication; terme de Droit Canon.*
 CENSUS, us. *C'étoit chez les Romains une déclaration authentique des biens de chaque particulier devant les Censeurs, ou Censitaires. Dénombrement par écrit des personnes, & des biens des Romains. Cens, rente Seigneuriale.*
 Censûs Magister. *Maître du cens, Magistrat Romain.*
 Censûs incrementum. *Surcens.*
 Primigenius census. *Le Chef-cens.*
 Secundarius census. *Le Surcens.*
 Minuti æris census annuus. *Le menu cens.*
 Multi æris census. *Le gros cens.*
 Cui debitus est census annuus. *Seigneur censier, Censif.*
 Cum onere censûs pendendi. *Censivement.*
 Equestris census. *Le revenu marqué pour être Chevalier Romain.*
 CENSUS, a, um. *Qui a donné sa déclaration, son dénombrement.*
 CENSUUS, a, um. *Sujet au dénombrement, ou à cens & rente.*
 CENTAPORA, æ. *Zéapor, ou Centapor, petite ville de la presque Isle de l'Inde deçà le Gange.*
 CENTAUREA, CENTAURIA, æ. CENTAURIUM, ii. *Centauree, plante.*
 Centaurium majus. Centaurium minus. *La grande & petite Centaurée.*
 CENTAURICUS, a, um. *De centaures.*
 CENTAURUS, ri. *Centaure. Demi-homme & demi-cheval; nom d'une Constellation.*
 Centauri femina. *Centaurelle.*
 CENTENA. *Centène, charge de Centenaire.*
 CENTENARIUS, ii. *Centenier. Centenation.*
 CENTENARIUS, a, um. *Centenaire. Agé de cent ans.*
 CENTENUS, a, um. *Cent.*
 CENTESIMARE. *Prendre le centième.*
 CENTESIMUS, a, um. *Centième; arrivé au nombre du cent.*
 Centesima pars. *Un pour cent.*
 CENTICEPS, cipitis. *Qui a cent têtes.*
 CENTIES. *Cent fois.*
 CENTIFIDUS, a, um. *Partagé en cent, divisé par cent.*
 CENTIFOLIUS, a, um. *Qui a cent feuilles.*
 CENTIGRANUM, ni. *Fpi de froment qui a cent grains.*
 CENTIMANUS, a, um. *Qui a cent mains.*
 CENTINODIA. *Poligamum latifolium. Centinode, espèce de renouée. Petite plante.*
 CENTIPELLIO, onis. *Le ventre d'un cerf.*
 CENTIPES, edis. *Scolopendre. Cloporte, insecte.*
 CENTIPONDIIUM, ii. *Cent pesant un quintal.*
 Centipondia viginti. *Le tonneau de mer.*
 CENTO, onis. *Couverture, ou habit de pièces & de morceaux. Haillon, guenille, guenillon.*
 CENTO, onis. *Centon, ouvrage composé de plusieurs vers; passages empruntés d'un, ou de plusieurs Auteurs.*
 CENTONARIUS, ii. *Centonaire, qui travaille aux Centons. Chiffonnier, ravaudeur.*
 CENTRALIS, ale. *Central, qui est au centre.*
 CENTROSIUS, a, um. *Noeux, plein de nœuds.*
 CENTRUM, tri. *Centre. Milieu. Le cœur.*
 Cui commune cum aliis centrum est. *Concentrique.*
 CENTUM. *Cent. Une centaine.*
 CENTUMCAPITA, æ. *Le chardon à cent tête, plante.*
 CENTUMGEMINUS, a, um. *Cent fois redoublé.*
 CENTUMMORBIA, æ. *Numulaire, plante.*
 CENTUMPONDIIUM, ii. *Le poids de cent livres, un quintal, un cent pesant.*
 CENTUMVIR, i. *Centumvir, Magistrat & Officier de l'ancienne Rome.*
 Centumviri Regis custodes ex Helvetiâ. *Les cent Suisses de la Garde du Roi.*

CENTUMVIRALIS, ale. *Centumviral*. Qui concerne les *Centumvirs*. Qui appartient aux *Centumvirs*.

Primarium centumviralis Senatus Tribunal. La Grand'-Chambre.

CENTUNCULUS, i. *Guenille, guenillon, ravaudage.*

CENTUPLEX, icis. *Centuple.*

CENTUPLICARE. *Centupler, doubler au centuple.*

CENTUPLICATION, onis. *Le centuple. Cent fois autant. Portion, mesure centuple.*

CENTUPLUM, i. *Le centuple, cent fois autant.*

CENTUPLUS, a, um. *Centuplé.*

CENTUPONDIUM, ii. *Voyez Centumpondium, ii.*

CENTURIA, æ. *Centurie, compagnie de cent hommes. Les Centuries de Nostradamus.*

Centuria prima equitum. La Mestre de camp.

'Res Ecclesiasticæ per centurias annorum à Doctoribus Magdeburgensibus divisæ ac descriptæ. Centuries de Magdebourg.

CENTURIALIS, ale. *Qui concerne les Centuries.*

Centuriales lapides. Les bornes d'un fond de terre de deux cents arpens.

CENTURIARE. *Distribuer par centuries, par centaines, par compagnies de cent hommes.*

CENTURIATIM. *Par centurie, par centaine.*

CENTURIATIO, onis. *L'action de distribuer par centaine.*

CENTURIATOR, oris. *Qui res Ecclesiasticas per centurias annorum describit. Centuriateur. Docteur de Magdebourg.*

CENTURIATUS, a, um. *Participe passif de Centuriare, & les mêmes significations.*

CENTURIO, onis. *Centurion, Centenier. Capitaine qui commande une Compagnie de soldats.*

Centurio prætorianus. Capitaine aux Gardes.

Centurionis in eadem turma vel cohorte adjutor. Capitaine en second.

Centurionis munus. Compagnie.

Centurionis collega. Concapitaine, Echevin de Châlons en Bourgogne.

CENTURIONUS, i. *Idem.*

CENTURIPA, æ. *Centorbie ou Centorve, bourg de la vallée de Démona, en Sicile.*

CENTURIPINUS, a, um. *Les habitants de ce lieu.*

CENTUSSIS Romanus. *Pièce de monnaie de cent sols Romains.*

CEOLFRIÐUS, i. *Ceolfrið, Souffroi, Ceufrey, nom propre d'homme.*

CEOVULFUS, i. *Celvulf, nom propre d'homme.*

CEPA, æ. *Oignon, plante potagère bulbeuse.*

CEPÆA, æ. *Cepæa, espèce de joubarbe, plante.*

CEPARIUS, ii. *Qui cultive des oignons; Marchand d'oignons.*

CEPE. *Voyez Cepa.*

CEPELEGIUM, ii. *Glane, botte d'oignons.*

CEPETUM, ti. *Planche d'oignons.*

CEPHALALGIA, æ. *Céphalalgie; Céphalée, migraine.*

CEPHALE, es. *La tête.*

CEPHALICUS, a, um. *Capiti utilis, utile. Céphalique; terme de Médecine.*

Aquæ Cephalicæ. Eaux Céphaliques.

CEPHALONIA, æ. *Céphalonie, l'Isle de Samos Méione des Anciens.*

CEPHALUS fluviatilis. *Voyez Mugil.*

CEPHAS. *Céphas, nom que Jésus-Christ donna à S. Pierre.*

CEPHEN, enis. *Abeille imparfaite.*

CEPHIRA. *Voyez Kephira.*

CEPINA, æ : & **CEPITIUM**, ii. *Planche d'oignons.*

CEPULA, æ. *Ciboule, petit oignon, échalote, rocambole.*

Cepula minor. Ciboulette, appétit, cive, civette.

CEPUS, pi. *Cep ou Ceb. Espèce de satyre, ou plutôt de singe.*

CEPUZIENSIS Comitatus. *Le Comté de Cépuze dans la haute Hongrie.*

CERA, æ. *De la cire.*

Cerâ circumlinire. Cirer.

Navalis uncturæ cera. Bray ou Bré.

Cerâ illitus. Céré.

Operum è cerâ fictor, artifex. Cirier.

Ceræ obductio. Cire.

Sulphurata cera. Machine, terme de Cordonnier.

Sulphuratâ cerâ illinire. Machiner, passer le machinoir; terme de Cordonnier.

CERARE, cerâ circumlinire. *Cirer, enduire de cire.*

CERARIUM, ii. *Bougeoir.*

Cerarii sacri præfectus. Chévecier. Chefcier.

Cerarii præfectus. Chauffé-cire en la Grande Chancellerie.

Cerarii sacri præfectura. Chévecerie, dignité de Chefcier.

CERARIUS, ii. *Cirier, Marchand de cire.*

CERAS, atis. *Sorte de panais.*

CERASINUS, a, um. *De couleur de cire.*

CERASIUM, ii. *Voyez Cerasum, i.*

CERASTA, æ : & **CERASTES**, is. *Cerastes, espèce de Serpent qu'on appelle Cornu.*

CERASTIAS, adis : & **CERASTIS**, is. *Ancien nom de l'Isle de Chypre.*

CERASUM, si. *Cerise, fruit.*

Cerasa carne tenerâ & aquosâ. Les guignes.

Cerasa nigra. Les merises.

Cerasa crassa, carne durâ. Les bigarreaux.

Cerasa aciduli saporis. Les griottes, ou agriottes.

CERASUS, si. *Cerisier, griotier, guignier, merisier, arbres fruitiers.*

Locus cerasis confitus. Cerisaie.

Cerasus duracina. Bigarreaulier.

Cerasus silvestris. Créquier.

CERATIA, & **Ceratonia**, æ. *Caroubier, l'arbre qui porte les carouges ou caroubes.*

CERATIAS, æ. *Comète cornue.*

CERATINUS, a, um. *Cornu.*

Ceratinum argumentum. Argument captieux, cornu.

CERATIO. *Præparatio materiæ cuiuspiam ad liquamen. Cératation; terme de Chymie. Cire.*

CERATUM, ti. *Cérat, espèce d'onguent.*

CERATURA, æ. *Cirure, cirage.*

CERATUS, a, um. *Ciré, couvert de cire, frotté de cire.*

Filum modicè ceratum. Petite bougie d'offrande.

CERATUS, aujourd'hui *Cartero. Voyez ce mot.*

CERAUNIA, æ. *Chimère, ville.*

CERAUNIUM, ii. *Trufe ou Trufle, fruit de terre.*

CERAUNIUS, a, um. *Chimarois. Qui est de la ville de Chimère.*

Ceraunii montes. Les montagnes de la Chimère.

CERAUNUS, ni. **CERAUNIUS**, ii. *Céran, nom propre d'homme.*

CERBEREUS, a, um. *De Cerbere.*

CERBERUS, i. *Cerbere. Chien qui gardoit l'entrée des Enfers. Un Suisse, un Portier trop rébarbatif.*

CERBONIUS, ii. *Cerboney, nom propre d'homme.*

CERCERIS, is. *Cercelle ou Cercerelle, petit oiseau aquatique.*

CERCOLIPS, ipis. *Singe qui n'a point de queue.*

CERCOPITHECUS, ci. *Gros singe à longue queue; marmot.*

CERCOPS, opis. *Idem.*

CERCOSIS, is. *Cercosis, excrescence de chair dans la matrice.*

CERCUM, Kerci, *petite ville de la Tartarie Crimée.*

CERDO, onis. *Artisan, qui travaille aux choses les plus basses.*

CEREALES, ium. *Les Ediles de l'ancienne Rome.*

CEREALIA, ium. *Les Céréales, Fêtes à l'honneur de Cérés.*

CEREALIS, ale. *De Cérés.*

CEREARIUS, ii. *Cirier, Marchand de cire.*

CEREBELLARE, is. *Casque, armure de tête.*

CEREBELLUM, li. *Cervelet, le derrière du cerveau.*

CEREBROSUS, a, um. *Ecervelé, éventé, qui manque de cervelle. Godelureau. Capricieux, fantaisque, tête, qui a une tête.*

CEREBRUM, bri. *Le cerveau, la cervelle; le timbre.*

Cerebri tentatio. Etourdissement, entêtement.

Cerebrum affligere, turbare. Etourdir, entêter.

CEREFOLIUM, ii. *Cerfeuil, plante potagère.*

CEREMONIA, æ. *Cérémonie. Solennité.*

Ceremoniarum liber, codex. Cérémonial.

Magnus ceremoniarum arbiter in regno Persico. Echik-Agasi-Bachi.

CEREMONIALIS, ale. *Cérémonial. Qui concerne les cérémonies.*

CERENICUS. *Voyez Serenicus.*

CEREOLUS, li. *Petit cierge, bougie.*

CERES, eris. *Cérés, Déesse du Paganisme. Du bled. Du pain.*

CERETANORUM jugum. *Voyez Prodicerta.*

CERETHÆI, orum. *Cérèthes. Céréthiens. Céréthéens; peuple dont il est parlé dans l'Ecriture.*

CEREVISIA, æ. *Voyez Cervisia, æ.*

CEREUS, Cierge, *bougie. Chandelle de cire.*

Cereus major. Mortier à veille.

Referens, imitans cercum aqua saliens; seu expressa salientibus in aquis cereorum forma, ac dispositio. Cierge d'eau.

Cereus Peruvianus. Le Cierge du Pérou, plante.

Cereorum opifex. Cirier. Ciercier.

Cereus spinosus. Flambeau, arbre du Pérou.

CEREUS, a, um. *De cire. Maniable, aisé à manier.*

CERIA, æ. *Voyez Cervisia, æ.*

CERIMONIA, æ. *Voyez Ceremonia, æ.*

CERINARIUS, a, um. *Qui teint en couleur de cire.*

CERINTHUS, i. *Ellopiæ, petite ville sur la côte Septentrionale du Nègrepon.*

CERINUS, a, um. *De couleur de cire.*

CERISOLÆ, arum. *Cerisôles, village des Etats Savoie.*

CERITUS, a, um. *Insensé, égaré, furieux.*

CERIX, icis. *Trompette. Héraut.*

CERMONIA, niæ. *Carmanie; Kerman ou Kirmar, province de Perse en Asie.*

CERNERE. *Regarder, voir, connaître, apercevoir, juger, démêler.*

CERNUARE. *Se courber, se baisser, tomber le nez devant.*

CERNUIARE. Jetter la tête avant, faire la culbute, culbuter. S'incliner, se pencher en avant.
 CERNULUS, & CERNUUS, a, um. Courbé, penché, prosterné, incliné en avant.
 CEROFERARIUS, ii. Porte-cierge. Acolyte. Céroféraire; terme de Liturgie.
 CEROMA, atis. L'onguent, la pommade des Athlètes.
 CEROMANTIA, æ. Céromance, Céromantie.
 CEROMATICUS, a, um. Frotté de l'onguent, de la pommade des Athlètes.
 CEROSTROTUS, a, um. Fait de marqueterie de corne, & de pièces de rapport.
 CEROSUS, a, um. De cire.
 CERRETANIA, æ. La Cerdagne, petite province d'Espagne.
 CERRETANUM, i. Torré di Cerdagna, village de la Cerdagne François, en Catalogne.
 CERREUS, & CERRINUS, a, um. Fait du bois d'un chêne appelé Cerce.
 CERRITULUS, a, um. Mal sain.
 CERRITUS, a, um. Voyez Ceritus, a, um.
 CERRUS, i. Cerce, espèce de chêne, arbre.
 CERSUNUM, aujourd'hui Nebbium. Voyez ce mot.
 CERTAMEN, inis. Combat. Bataille. Batterie. Engagement. ùte. Rivalium, competitorum certamen. Concurrence. Ludicrum certamen. Combat à la barrière, tournoi. Singulare certamen. Duel. Certamen acerrimum. Un combat fort opiniâtre.
 CERTARE. Combattre, se battre, batailler. Quereller, disputer. Certare lanceâ. Jouer. Certare pugnâ. Mahoner.
 CERTATIM. À l'envi; à qui mieux mieux.
 CERTATIO. Voyez Certamen. Certatio pigneraria. Pari, gageure.
 CERTATOR, oris. Combattant.
 CERTATUS, ùs. Voyez Certamen.
 CERTATUS, a, um. Combattu.
 CERTE. Certes, certainement, assurément, de bonne foi.
 CERTIFICATIO, onis. Attestation, certification, certificat, témoignage.
 CERTITUDO, onis. Certitude, assurance, vérité constante, évidence.
 CERTO. Assurément, sans doute, certainement, infailliblement, inmanquablement, sûrement.
 CERTUS, a, um. Certain, sûr, assuré, véritable, authentique, indubitable, clair, liquide, évident, démonstratif, incontestable, constant, de toute certitude. Infaillible, irréfragable, inmanquable. Fixe, précis.
 CERVA, æ. Biche; la femelle du cerf. Pullus cervæ. Un Fan.
 CERVARIUS, a, um. De cerf; cervier.
 CERUCHUS, chi. Bras de la vergue; terme de Marine.
 CERVICAL, lis. Chevet, oreiller, traversin. Cravate, mouchoir de col.
 CERVICALE, lis. Idem.
 CERVICALIS, ale. Qui appartient au cerveau. Qui concerne le cerveau. Cervical.
 CERVICOSUS, a, um. Têtu, entêté.
 CERVICULA, æ. Diminutif de Cervis, icis. Le col. Le goulot.
 CERVIMONTIUM. Hirsberg. Voyez Hirsberga.
 CERVINUS, a, um. De cerf. Cervinum cornu. Bois de cerf. Cervinum stercus. Fumée de cerf, torches, plateaux. Cervini testiculi. Daimiers. Cervina pellis. La nappe du cerf. In cervinis vestigiis erratio. Contre-ongle. Cervinum clamorem edere. Bramer.
 CERVISIA, æ. Bière. Cervoise. Boisson. Cervisia officina. Brasserie. Cambage. Cervisia propola. Brasseur. Cervisia albida. Petite bière. Bière blanche. Cervisia duplex, generosior. Double bière. Anglicana cervisia. Ponche, Bouleponche. Vectigal ex cervisia. Cambage. Cervisia turcica. Chouffet, boisson des Turcs.
 CERVISIARIUS, i. Brasseur.
 CERVIX, icis. Le cou, le chignon. Equi cervix. L'encolure.
 CERULA, æ. Petit morceau de cire.
 CERUSSA, æ. Céruse. Blanc de plomb, blanc d'Espagne. Fard.
 CERUSSATUS, a, um. Fardé, peint avec de la céruse.
 CERVUS, vi. Cerf, animal sauvage. Canadensis cervus. Caribou. Cervus bimulus. Broquard. Daquet. Cervus major. Renchier; terme de Blason. Cervi cornua. Bois de cerf. Cervi venerem patientis & æstuantis tempestas. Rut de cerf. Cervi moeror; Cervi moeror habitus per æstum venerem. Muse; terme de Vénérerie.

Cervi fugientis spatia. Randonnées; terme de Chasse.
 Cervi ab silvestri madore apricantis statio. Temps que le cerf est au ressu.
 Viribus defecti cervi extrema necessitas. Les abois du cerf.
 Cervus cornua novem, decem, undecim aut tredecim palmitibus brachiata præferens. Cerf sommé; terme de Blason.
 Obversum cervi caput. Massacre; terme de Blason.
 Tempestas figendis, agitandis cervis idonea. Cervaïson.
 Bos cervus. Tarand, animal sauvage.
 CESATA, æ. Hita. Ancien bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.
 CESION. Voyez Kischion.
 CESPES, itis. Gazon, gazon. Cespitem aggerere. Gazonner, revêtir de gazon.
 CESPITARE. Broncher, mollir. Se barbouiller.
 CESPITATOR, oris. Qui bronche.
 CESPITITUS, a, um. De gazon. Cespititia area. Boulingrin. Orbiculus cespititius. Cordon de gazon.
 CESSARE. Cesser, interrompre, discontinuer, suspendre, surseoir. Chommer, vaquer. Se désister. Cessare labores. Mettre bas, dans les Ateliers.
 CESSATIO, onis. Discontinuation, interruption, pause, repos, vacance, congé, campos, cessation de quelque chose. Relâche, relais. Chommage. Désistement. Paresse, oisiveté, fainéantise.
 CESSATOR, oris. Paresseux, négligent, fainéant, qui ne veut point quitter le coin du feu, oisif, oïseux; casanier.
 CESSATUS, a, um. Les significations de son verbe. Cessata, orum. Guérets, jachères.
 CESSIM. En arrière, à reculons.
 CESSIO, onis. Abandonnement, transport. Affiette de rentes; Délais, délaisement. Démission. Désemparement. Bonorum creditoribus cessio. Cession. Déroute, déconfiture. Juris cessio. Remise, relâchement.
 CESTRIA, æ. Chester, ville d'Angleterre.
 CESTROPHENDONA, æ. Sorte d'arbalète.
 CESTRUM, tri. Tournet; poinçon; ongle. Dard.
 CESTUILLUS, i. Clavier, qui sert à porter des clefs.
 CESTUS, i. Ceinture. Le ceste; ceinture de Vénus.
 CETATIUS, a, um. De baleine, de gros poisson. Cétacée.
 CETARIA, orum; & CETARIÆ, arum. Viviers d'eau de mer.
 CETARIUS, ii. Marchand, vendeur de marée, de poissons de mer.
 CETE. Voyez Cetus.
 CETO. Voyez Derceto.
 CETOBRIX, & CETOBRIX. Voyez, Catobrica & Catobrix.
 CETOSUS, a, um. De marée, de poissons cétacés.
 CETRA, træ. Petit Bouclier de cuir. Rondache.
 CETRATUS, a, um. Qui porte un bouclier de cuir; qui porte une rondache.
 CETUS, i. Baleine. Tous monstres & gros poissons qui sont dans la mer. Cétacée. Sperma ceti. Blanc de baleine. Arbre blanc.
 CEU. Ainsi, comme, de même.
 CEVA, æ. Petite vache, qui a beaucoup de lait.
 CEVERE. Caresser, remuer la queue, remuer les fesses.
 CEUS, a, um. De l'isle de Zéa.
 CEYLA. Ceyla, Cégila ou Keyla, anciens noms d'une ville de Judée.
 CEYLANUM, i. L'Isle de Ceylan.
 CEYTAVACCA. Voyez Tanavaca.

CH

CHAASPES. Voyez Charon fluvius.
 CHABAR. Chabar, Divinité dont les livres Arabes font mention.
 CHABUL (Terra) Cabul. petit pays de la Galilée. Cabul, ville de la Tribu d'Aser.
 CHACHARUM regnum. Le Royaume des Kakares, grande Province de l'Empire du Mogol, en Asie.
 CHADOENUS. Voyez Haduinus.
 CHÆREPHYLLUM sativum. Cerfeuil, plante potagère.
 CHAGNOALDUS, i. Chagnoald, Chainoald, Cagnou, nom propre d'homme.
 CHAGNULPHUS. Voyez Chagnoaldus.
 CHAINOALDUS. Voyez Chagnoaldus.
 CHALARE. Baisser, caler, mettre bas, amener.
 CHALCANTINUS, a, um. Vitriolique.
 CHALCANTHUM, & CHALCANTHUS, i. Couperose, vitriol.
 CHALCEDON, CHALCEDONIA. Chalcedoine, Calcedoine, ancienne ville de Bythinie.
 CHALCEDONIS, idis; & CHALCEDONIUS, a, um. Chalcedonien. Qui est de Chalcedoine. Chalcedonien; terme de Jouaillier. Chalcedonius lapis. Chalcedoine, espèce d'Agathe.
 CHALCIDICUM;

CHALCIDICUM, i. *Chalcidique*, grande & superbe salle.
 CHALCIDICUS, i. *Espèce de liège*, arbre.
 CHALCIS, aujourd'hui Negreponia. *Voyez ce mot.*
 CHALCITIS, i. *Chalcitis*, *Marcaffite de cuivre*; espèce de minéral.
 CHALCOGRAPHIA, x. *Imprimerie*, *impression*, *l'art d'imprimer*.
 CHALCUS, ci. *Denier*; *petit poids*.
 CHALDÆA, x. *La Chaldée*, ancienne province de l'Asie.
 CHALDÆUS, a, um. *Chaldéen*. *Habitant de la Chaldée*.
 CHALDAICUS, a, um. *Chaldaïque*, *Chaldéen*. *Qui appartient aux Chaldéens*, à la Chaldée.
 Chaldaica lingua. *Le Chaldaïque*, *le Chaldéen*.
 CHALE. *Chale*, ou *Hala*, ville d'Assyrie.
 CHALTA, x. *Souci*, plante.
 CHALUSUS; i. *Aujourd'hui Trava*, x. *Voyez ce mot.*
 CHALYBEATUS, a, um. *Chalibé*, où il entre de l'acier.
 Aqua chalybeata. *Eau ferrée*, *eau chalibée*.
 CHALYBS, ibis. *Acier*. *Fer raffiné & purifié par l'art*.
 Durare ferri aciem chalibe. *Acérer*, *garnir d'acier*.
 Magnetem chalybe instruere. *Armer une pierre d'aimant*.
 CHALYBES. *Peuples de Cappadoce*.
 CHAM. *Cham*, l'un des fils de Noé.
 CHAMACISSUS, i. *Chamesice*, espèce de tithymale; plante.
 CHAMÆ, arum. *Chames*; plusieurs espèces de moules.
 CHAMÆCERASUS, i. *Cerifier nain*.
 CHAMÆDRYS. *Germandrée*, *petit chêne*, plante médicinale.
 Chamædris palustris canescens. *Chamarat*, ou *Germandrée d'eau*. *Voyez Scordium*.
 CHAMÆLEON. *Caméléon*, petit animal qui change de couleur. Nom d'une constellation.
 Chamæleon niger. *Caméléon noir*, plante.
 CHAMÆLEUCE, es. *Le Pas d'âne*, plante.
 CHAMÆMELUM vulgare. *Camomille*, plante.
 CHAMÆPALORIS, dis. *Palourde*, sorte de coquillage.
 CHAMELÆA, x. *Camélée*, arbrisseau.
 CHAMELÆA, x. *Lauréole*, ou *Mézéréum*, plante.
 CHAMOS. *Chamos*, nom d'une fausse Divinité.
 CHAMUS, mi. *Espèce de frein*.
 CHAMUS. *Voyez Cham*.
 Chamus Scytharum ad Orientem. Scythiæ ad ortum Imperator. *Le grand Cham de Tartares*.
 CHANAAN, CHANAANNIS. *Chanaan*, fils de Cham.
 Terra Chanaan. *La terre de Chanaan*. *La terre qu'occupent les Chananéens*.
 CHANANÆA, x. *Le pays de Chanaan*; *la Palestine*.
 CHANANÆUS, a, um : & CHANANITIS, idis. *Chananéen*, ou *Chananéenne*; qui est du pays de Chanaan.
 CHANEMUNDUS, *Voyez Anemundus*.
 CHANNA, x. CHANNA, es. CHANNUS, i. *Sorte de poisson de mer*.
 CHAONES, um. *Les Peuples de l'Epire*.
 CHAONIA, x. *L'Epire*.
 CHAOS: *Chaos*. *Abîme*, *ténèbres*.
 CHARACATUS, a, um. *Qui est soutenu par des échalias*; *échalias*.
 CHARACTER, eris. *Voyez Caractèr*, eris.
 CHARADRIUS, ii. *Le Chalandrois*, ou *l'Oiseau de roche*, oiseau.
 CHARAX, acis. *Echalias*.
 CHARIDEMUM promontorium. *Le cap de Gate ou de Gata*, dans le Royaume de Grenade, en Espagne.
 CHARISMA, atis. *Grâce*, *don*.
 CHARISMA, orum. *Charisties*, fêtes chez les anciens Romains.
 CHARISTICARIUS, *Seu bonorum sacrorum commendatarius*, *ecclesiasticorum bonorum usufructuarius*. *Charisticair*. *Commendaire*. *Donataire de la jouissance des revenus d'un Monastère*, *Hôpital* ou *Bénéfice*.
 CHARITAS, atis. *Charité*, *dilection*, *tendresse*; *amour*, *zèle*.
 Ordo militaris à Christianâ Charitate nuncupatus. *L'Ordre de la Charité Chrétienne*.
 Ordo Religiosus à Charitate nuncupatus. *Les Religieux de la Charité*.
 Charitas. *La Charité*, ville de France.
 CHARITES, tum. *Les Grâces*. *Les Charités*, Divinités fabuleuses.
 CHARON, ontis. *Caron*, le Nautonnier de l'Enfer.
 CHARONEUS, a, um : & CHARONIACUS, a, um. *Qui concerne Caron*.
 CHARONIUM, ii. *L'Enfer*.
 CHARRES. *Voyez Haran*.
 CHARROTUM, ii. *Charôt*, ville de France, dans le Berri.
 CHARTA, x. *Carte*. *Papier*. *Charte* ou *Chartre*.
 Charta alba. *La Carte blanche*. *Blanc sein*. *En blanc*.
 Impressa sigillo regio charta. *Papier marqué*.
 Chartarum fasciculus. *Dossier*, *liasse*.
 Chartæ regales. *Lettres Royaux*.
 Tome VIII. II. Partie.

Charta stupea, rudis. *Maculature*; terme de Papetier.
 Charta spissior. *Carton*.
 Charta crassior figuris pictis adumbrata. *Carton*, en terme de Peinture.
 Veterum chartarum volumen, codex. *Cartulaire*.
 Veteres chartæ quibus concessa Normannis privilegia continentur. *Charte-Normande*.
 Spissiorum chartarum opifex. *Cartonnier*.
 Chartarum marmoris in morem variarum opifex. *Dominotier*.
 Chartarum in morem marmoris variarum officina. *Dominoterie*.
 CHARTACEUS, a, um. *Voyez Chartarius*, a, um.
 CHARTARIA, x. *Papeterie*.
 CHARTARIUS, ii. *Papetier*, *Marchand*, ou *Fabriqueur de Papier*.
 CHARTARIUS, a, um. *De papier*, *de papeterie*.
 CHARTETROPIUM, ii. *Signet*.
 CHARTEUS, a, um. *De papier*, *de carte*, *de carton*.
 CHARTOPHILACIUM, ii. *Tablettes*, *serre-papier*.
 CHARTOPHILAX, acis. *Chartophilax*; nom d'office dans l'Eglise de Constantinople. *Archiviste*. *Dépositaire des papiers*, *titres & actes*. *Dérogat*; terme de Relation.
 CHARTOTROPIUM, ii. *Tourne-feuille*, *signet*.
 CHARTULA, x. *Carte*, *carton*.
 CHARTULARIUM, ii. *Cartulaire*.
 Chartularium quoddam Fontis Eberaldi. *Goffre*, sorte de cartulaire à Fontévrault.
 CHARTULARIUS, ii. *Cartulaire*. *Dépositaire de chartres & papiers publics*. *Officier de l'Empire de Constantinople*. *Copiste*, *Clerc*, *Scribe*. *Teneur de livres*. *Commis*.
 CHARYBDIS, is. *Charybde*, gouffre horrible vers le rivage de la Sicile.
 CHASMA, atis. *Gouffre*, *abîme*, *ouverture de terre*.
 CHASMATIAS, x. *Tremblement de terre*.
 CHASTRA, x. *La Châtre*, ville de France, dans le Berri.
 CHATIGANUM, ani. *Chatignan* ou *Satignan*, ville du Royaume de Bengale, en Asie.
 CHATZINTZARII, orum. *Les Chatzintzariens*, hérétiques.
 CHAUS, i. *Loup-cervier*, bête sauvage. *Le Chaos*.
 CHECUM. *Voyez Kecium*.
 CHELÆ, arum. *Les braques*, *les pinces d'un écrivain*. *Forces*, *tenailles*, *ciseaux*.
 CHELUMA, atis. *Gros fils de chanvre*.
 CHELIDONIA. CHELIDONIAE Insulæ. CHELIDONIUM promontorium. *Le cap & les îles de Sélidoni*, autrefois de *Chelidonie*, sur la côte de la Natolie.
 CHELIDONIA, seu Cedilonium majus. *Chélidoine*, ou *grande éclairie*. *Félogne*, plante.
 Celidonia rotundifolia minor. *La petite Chélidoine*. *L'hémorrhoidale*.
 CHELIDONIUS, ii. *Chélidoine*, nom propre d'homme.
 CHELIDONIUS, a, um. *Qui est de Chélidoine*.
 CHELONIA, x. *Chélonite*, pierre qui se trouve au ventre des jeunes hirondelles. *L'œil de Tortue d'Inde*.
 CHELONIA, arum. *Hoches* ou *boîtes*, *amarres*; termes d'Architecture. *Jouïeres*, terme de Charpentiers de Paris.
 CHELONITES, x : & CHELONITIS, idis. *Crapaudine*, pierre précieuse.
 CHELONIUM, ii. *L'écaille d'une tortue*.
 CHELONOPHAGI, orum. *Peuples de Carmanie qui vivent de tortues*.
 CHELYDRUS, i. *Serpent d'eau*.
 CHELYS, ys. *Tortue*. *Un luth*.
 CHEMNITIA, & CHEMNITIUM. *Kemnitz*, ville capitale de l'Ertageburg, en Milnie.
 CHENALOPEX, ecis. *Sorte d'oie fort rufée*.
 CHENISCUS, ci. *Jeune oie*, oiseau.
 CHENOBOSCIUM, ii. *Etable à oies*.
 CHENOPODIUM Ambrosioides folio sinuato. *Piment*, *mil*, *legraine*, *pate d'oie*, plante.
 CHENOPODIUM lini folio villosa. *Belvédère*, plante.
 CHENOSIRIS, is. *Le Lierre*, plante autrefois consacrée à Osiris.
 CHERCHA, chæ. *Kerka*, *Kurka*, ou *Cherca*, rivière de la Dalmatie.
 CHERSO. CHERSONESUS. CHERRONESUS. *Aujourd'hui Topetorkanum*. *Voyez ce mot*.
 CHERSONESUS, i. *Chersonèse*. *Presqu'île* ou *Péninsule*.
 Chersonesus Peloponesiaca. *La Chersonèse du Péloponèse*.
 Chersonesus Thracica, ou Hellepontica. *La Chersonèse de Thrace*, ou *l'Hellepont*.
 Chersonesus Cimbrica. *Le Jutland*.
 Chersonesus Taurica. *La Chersonèse Taurique*.
 Chersonesus Aurea. *La Chersonèse d'Or*.
 Chersonesus parva. *La petite Chersonèse*. *Bosire* ou *Boehire*.
 CHERUB, seu CHERUBINUS, i. *Alatum juvenis caput*. *Chérubin*; ornement d'Architecture.

CHERUBICUS, a, um. *Chérubique. Qui concerne les Chérubins.*
Hymnus cherubicus. Hymne appelé Chérubique.

CHERUBUS, i. Chérubin, esprit céleste.
Ordo militaris à Cherubis nuncupatus. L'Ordre Militaire des Chérubins, ou des Séraphins, en Suède.

CHESELUS, li. Le Chefel, ou le Kand, fleuve de la Grande Tartarie, en Asie.

CHILCA, Chilca ou Jona, Cholmkil ou Cholumkil, Ile d'Effesse. Voyez aussi Jona, nœ.

CHILDERICUS. Voyez Hildericus.

CHILE. Le Chili, Royaume de l'Amérique.

CHELIANUS. Voyez Kilianus.

CHILIARCHUS, i. Chiliarque, Officier d'armée chez les Anciens. Colonel.

CHILIAS, adis. Chiliade, millier. Amas de choses assemblées mille par mille.

CHILMINAR, mot. Persien. Les ruines du Palais de Persépolis.

CHILMORA. Voyez Kilmora.

CHILO, onis. Qui a de grosses lèvres. Lippu.

CHIMACUM. Voyez Cimacum.

CHIMÆRA. La Chimère, monstre fabuleux.
Chimæra. Vigilantium somnia, vana & inania commenta, figmenta, deliramenta. Chimères. Visions.

CHIMÆRA, æ. Chimère, ville de Turquie, en Europe.
Chimæra incolæ. Chimariot.

CHIMÆRA. Voyez Cragus.

CHIMERINUS, a, um. Le Tropique du Capricorne.

CHINA, æ. La Chine, grand Royaume de l'Asie.

CHINACUM, ci. Aujourd'hui S. Agripæ ou Agripani fanum.
Voyez ce dernier.

CHINATGIUM, ii. Chémage, chinage; terme de Coutume.

CHINENSIS, ense. De la Chine.

CHINGULANUS, a, um. Voyez Ceilanus, a, um.

CHINO, onis. Chinon, ville de France, en Touraine.

CHINONUM, CHINONIUM, ii. Voyez Chino.

CHIOS. Chio, Sio; Ile de l'Archipel.

CHIOVIA. Voyez Kiovia.

CHIRAGRA, æ. La goutte qui vient aux mains.
Chiragrâ laborans. Gouteux qui a la goutte aux mains. Chiragre.

CHIRAGRICUS, a, um. Qui a la goutte aux mains.

CHIROGRAPHARIUS, ii. Chirographaire; terme de Palais.

CHIROGRAPHUM, & **CHIROGRAPHUS**, phi. Ecriture privée. Billet sous seing privé. Billet, cédule. Souscription. Reconnaissance. Obligation. Signature, nom; parafe.
Menfarii chirographum ad pecuniam ab alio menfario alio in loco accipiendam. Lettre de change.
Adversum chirographum quo irritum declaratur alterum. Contre-promesse.
Chirographum Chirographo ex altero apponere. Contre-signer.
Chirographum subijcere. Parafer.

CHIROMANTIA, æ. Seu ars divinandi ex manuum inspectione. La Chiromancie.
Chiromantiam observare. Regarder dans la main pour dire la bonne-aventure.

CHIROMANTIS, is. Chiromancien. Qui fait la chiromancie. Diseur de bonne-aventure.

CHIRON. Chiron ou le Sagitaire, signe du Zodiaque.

CHIRONIUS, a, um. De Chiron. Chironien.

CHIRONOMIA, æ. L'art de bien porter ses bras; l'art du geste.

CHIRONOMON, onis. Celui qui gesticule. Gesticulateur.

CHIRONOMUS, a, um. Qui concerne le geste des bras.

CHIROSCOPUS, i. Chiroscope, Chiromance. Diseur de bonne-aventure.

CHIROTHERCA, æ. Gant, mitaine.
Chirothecas induere. Ganter, mettre des gants.
Chirothecarum propola, futor. Gantier.
Chirothecas eximere. Se déganter.

CHIROTECARIUS, ii. Gantier.

CHIRURGIA, æ. La Chirurgie.

CHIRURGICUS, a, um. Chirurgique, chirurgial. Qui est de Chirurgien. Qui appartient à la Chirurgie.
Chirurgicæ artis tiro. Frater. Carabin de Saint-Côme.

CHIRURGUS, gi. Chirurgien. Mire ou Myre; vieux mot.
Chirurgus herniæ coercendæ. Chirurgien bandagiste. Chirurgien hernier, faiseur de brayers.
Chirurgorum Collegium. C'est Saint-Côme à Paris.

CHIUN. Chiun ou Chion; Divinité des Arabes.

CHIUS, a, um. Sciote; qui est de l'Ile de Scio.

CHIUS, i. Chio, Scio; Ile de l'Archipel.

CHIUS, i. Raffle, au jeu de dex.

CHLAMYDATUS, a, um. Qui porte un surtout, une casaque, un manteau.

CHLAMYDIA, æ. Chlamydie, nom de l'Ile de Délos.

CHLAMYDULA, æ. Diminutif de Chlamys. Casquin.

CHLAMYS, idis. Surtout, capotte. Casaque. Brandebourg. Cape. Clame, esilavine, manteau de pèlerin. Clamys, vêtement militaire.

Chlamys brevior cucullata. Capot.
Gaufapina chlamys. Balandran.

CHLODECHILDIS. Voyez Clotildis.

CHLORIO, onis. Lorient, oiseau.

CHLORIS. Chloris, nom grec de la Déesse Flore.

CHLOROSIS. La jaunisse, la fièvre blanche ou la fièvre des filles.

CHLOTILDIS, is. Clotilde, nom propre de femme.

CHOBAR. Chobar, fleuve dont il est parlé dans l'Ecriture.

CHOCOLATÆUS, a, um. De chocolat.
Chocolatum libum. Chocolate, pâtisserie, chocolatée.

CHOCOLATUM, i. Chocolat. Conféction ou breuvage composé.
Chocolati propola. Chocolatier.
Chocolato coquendo vasculum. Chocolatière.

CHOENIX, icis. Sorte de mesure chez les Anciens.

CHOEROGRYLLUS, li. Hérisson, animal.

CHOICUS, a, um. Terrestre. De terre.

CHOLAS, adis. Le boyau dans lequel la bile se décharge.

CHOLERA, æ. Bile. Effusion, dégoûtement de bile.
Cholera repentina, bilis infra supraque effusio, dejection simul & vomitus. Celoramorbus. Trousse-galant. Mau-dechin, mot indien.

CHOLERICUS, a, um. Bileux.
Cholerica tormina. Colique.

CHOLIDOCHUS, a, um. Cholidoque; terme d'Anatomie.

CHOMA, atis. Digue, levée, chaussée.

CHONDRILLA, æ. Condrille, chondrille, plante.

CHONDRILLE, & **CHONDRILLUM**, li. Idem.

CHORAGIUM, ii. Le magasin ou l'on serre les décorations, & tout ce qui est nécessaire aux Comédiens, & au théâtre. La décoration, l'appareil d'une fête.

CHORAGUS, i. Celui qui donnoit le chœur, chez les Grecs. Le maître d'une troupe de Comédiens.

CHORAULES, æ. Joueur d'instrument.

CHORAULISTRIA, æ. Danseuse, chanteuse.

CHORDA, æ. Corde, cordeau.

CHORDAPSUS, i. Chordapse, misère, maladie.

CHOREA, æ. Danse, bal, ballet.
Choreas agere. Danser. Baller.
Choreas ducere. Mener le branle.
Mimica larvatorum chorea. Masquerade, bouffonnerie, momerie.

CHOREPISCOPUS, i. Chorévêque. Archevêque. Premier Chantre.

CHORIUM, ii. Assise de pierres, ou de briques. Arrière-faix. Dure-mère.

CHOROBATES, æ. Chorobate. Espèce de niveau. Arbalétrille, bâton de Jacob.

CHOROCYTHARISTA, & **CHOROCYTHARISTES**, æ. Joueur d'instrument à cordes.

CHOROGRAPHIA, æ. Chorographie.

CHOROGRAPHICUS, a, um. Chorographique.

CHOROIDES. Choroides; terme d'Anatomie.

CHOROSTATES, æ. Choriste. Chantre.

CHORS, ortis. Basse-cour. Courtil.

CHORSA, sæ. Kars Cars ou Chiféri, ville de la Turcomanie; en Asie.

CHORTALIS, ale. De basse-cour.

CHORUS, ri. Cœur de Musiciens. Le chœur d'une Eglise. Certain nombre de Prêtres qui disent l'Office au chœur dans les Paroisses. Chorus; terme de chant joyeux. Chorus, ancien instrument de Musique.
Addictus choro puer clericus. Enfant de chœur.
Chori clericus puer major, vel antiquior. Spé, terme de la Cathédrale de Paris.
Chori ministri minores. Machicots, officiers de l'Eglise de Paris.

CHRANDINGUS, gi. Voyez Rodingus.

CHRESTUM, ti. Espèce de chicorée, plante.

CHRISMA. Sacrum Chrisma. Le Saint Chrême.
Chriftatis impositio. Chrismation.

CHRISMALE, is. Chrismale. Reliquaire.

CHRISMATIO. Chriftatis impositio. Chrismation.

CHRYSOPLIS, aujourd'hui Scutarium. Voyez ce mot.

CHRYSORRHOAS, æ. Voyez Phaphar.

CHRISTIANA, nœ. Christianie, Ansto, Anstoie ou Opsto, nom de la ville capitale de Norvège.

CHRISTIANISSIMUS Rex. Le Roi Très-Chrétien, le Roi de France.

CHRISTIANOCATEGORUS, ri. Christianocategore, nom de Secte.

CHRISTIANOPOLIS, aujourd'hui Leondaria. Voyez ce mot.

CHRISTIANUS, i. Christian, Chrestien, Chrétien, Chrétienne, nom propre d'homme.

CHRISTIANUS, a, um. Chrétien, Chrétienne.
Christianus more loqui, sine ambagibus. Parler chrétien, parler un langage que l'on entende.
Ut christianum decet. Chrétiennement.
Christiani sancti Joannis, vel à sancto Joanne dicti. Chrétiens de saint Jean, ou de la ceinture, Sectaires.

Christianus orbis. *La Chrétienté.*
 Christiana religio. *Le Christianisme.*
 Christianæ doctrinæ adversarius. *Anti-Chrétien.*
 Adversus christianam religionem rebellio. *L'antichristianisme.*
 CHRISTICOLA, æ. *Chrétien.*
 CHRISTIERNUS, i. *Christienne*, nom propre d'homme.
 CHRISTINA, æ. *Christine*, nom propre de femme.
 CHRISTOLYTUS, i. *Christolite*, nom de Secte.
 CHRISTOPHORUS, i. *Christofle*, nom propre d'homme.
 Sancti Christophori fanum. *Saint-Christofle*, ou *la Havane*, ville de l'Amérique Septentrionale.
 CHRISTOPOLIS. *Voyez Amphipolis.*
 CHRISTUS, i. *Christ. Notre Seigneur Jesus-Christ. L'Oint du Seigneur.*
 Christi Crucifixi effigies, imago. *Un Christ.*
 Ordo Christi, vel à Christo dictus. *L'Ordre de Christ.*
 Sacrum Christi Domini corpus porrigere. *Communier, donner la Sainte Communion.*
 Sacrum Christi Domini corpus percipere. *Communier, recevoir la Communion.*
 Sacrum Christi Domini corpus affectu desideriusque percipere. *Communier en esprit.*
 Divinorum verborum vi Christi corpus efficere. *Consacrer.*
 CHRODINGUS, gi. *Voyez Rodingus.*
 CHROMA, atis. *Chromatique*; terme de Musique, & de Peinture. *Le coloris.*
 CHROMATICE, es. *Voyez Chroma.*
 CHROMBUS, bi. *Sorte de poisson.*
 CHRONICA, orum. *Chronique. Histoire chronique.*
 Chronica scribere. *Faire quelque chronique. Chroniquer.*
 CHRONICUS, a, um. *Chronique, de chronique.*
 Chronici libri. *Chronique, Histoire selon l'ordre des temps.*
 Chronicus morbus. *Maladie chronique, invétérée.*
 CHRONOGRAPHUS, i. *Chronographe, Chronologue.*
 CHRONOLOGIA. Descriptio temporum; rationarium temporum. *Chronologie. La science des temps & des époques. Chronique; Seder-olam, mots Hébreux.*
 CHRONOLOGICUS, a, um. *Quod ad rationem temporum pertinet. Chronologique.*
 CHRONOMETRUM, i. *Chronomètre*, instrument qui sert à mesurer le temps.
 CHROVATI. *Voyez Corbates.*
 CHRYSALIS, idis. *Chrysalide*, espèce de ver ou de chenille.
 CHRYSANTHEMUM. *Chrysanthémum*, plante.
 CHRYSARGYRUM, i. *Chrysargyre*; tribut qui se devoit sur les femmes de mauvaise vie.
 CHRYSSELECTRUM, i. *Ambre jaune, tirant sur la couleur de l'or.*
 CHRYSENDETA, orum. *Vases enrichis d'or.*
 CHRYSITES, æ. *La marcaffite de l'or.*
 CHRYSITES, & CHRYSITIS, is. *Aujourd'hui iderocapsa. Voyez ce mot.*
 CHRYSIUS fluvius. *Aujourd'hui Quadalentinus. Voyez ce mot.*
 CHRYSOBERYLLUS, i. *Sorte de Pierre précieuse.*
 CHRYSOCOLLA, æ. *Chrysocolle, borax. Soudure. Barras, minéral.*
 CHRYSOCOME, es. *Serpolet, plante.*
 CHRYSOGONUM, i. *Chrysogonum*, plante.
 CHRYSOGONUS, i. *Chrysogone*, nom propre d'homme.
 CHRYSSELACHANUM, i. *Arroche, plante.*
 CHRYSOLECTRUM, i. *Ambre, Karabé, Succin; résine qui coule des pins & des sapins.*
 CHRYSOLITHUS, i. *Chrysolite*, pierre précieuse.
 CHRYSOLIUS, i. *Chryseuil*, nom propre d'homme.
 CHRYSOLOGUS, i. *Chrysologue*, surnom que l'on donne à S. Pierre, Archevêque de Ravenne.
 CHRYSOMELUM, i. *Coing, fruit.*
 CHRYSOPLYSIUM, ii. *Lieu où l'on lave l'or.*
 CHRYSOPOEIA, iæ. *Ars aurum conficiendi ex aliis metallis. Le grand œuvre; la pierre philosophale; la benoîte.*
 CHRYSOPOLIS, is. *Voyez Vesuntio; c'est le même.*
 CHRYSOR. *Nom d'un Dieu des Phéniciens.*
 CHRYSORRHOAS. *La Ferme, petite rivière de Syrie.*
 CHRISOSTOMUS, i. *Chrysostome*, bouche d'or.
 CHRYSUS, i. *Le Kerès, rivière de la haute-Hongrie.*
 CHRYTROPODA, æ. CHRYTROPIDIUM, ii : & CHRYTROPUS, odis. *Pot à trois pieds. Trépied.*
 CHUS. *Chus l'un des trois fils de Cham. Sorte de mesure chez les Anciens.*
 CHUSCHITÆ, arum. *Chuschites, habitants de la terre de Chus.*
 CHUSISTANA, æ. *Chusistan, ou Sufiane*, province du Royaume de Perse.
 CHYDA. *Aujourd'hui Giva. Voyez ce mot.*
 CHYDA fluvius. *Aujourd'hui Rosmarinus fluvius. Voyez ce dernier.*
 CHYLIFICATIO, & CHYLIFORMATIO, onis. *Chylification, Changement des alimens en chyle.*

CHYLOPOESIS, is. *Chylification, changement des alimens en chyle.*
 CHYLOSIS, is. *Chylose*; terme de Médecine.
 CHYLUS, i. *Le Chyle*; terme de Médecine.
 CHYMIA, æ. *Chymie, Alchimie, Alquimie. L'art hermétique. La Pyrotechnie.*
 Chymix peritus. *Chymiste.*
 CHYMICUS, a, um. *Chymique. Qui appartient à la chymie.*
 Chymicum opus exercere, tractare. *Souffler; chercher la pierre philosophale.*
 Chymica exercitatio. *La chymie, la soufflerie.*
 CHYMICUS, i. *Chymix peritus. Chymiste, Alchymiste, souffleur.*
 CHYMOSIS, is. *Chymose*; terme de Médecine.
 CHYRURGIA, æ. *Voyez Chirurgia, æ.*
 CHYRURGUS, gi. *Voyez Chirurgus, gi.*
 CHYSA fluvius. *Aujourd'hui Rosmarinus fluvius. Voyez ce dernier.*
 CHYTRA, æ. *Pot de terre, marmite de terre.*

C I

CIAUSIUS, i. *Turcicæ Aulæ foribus Præfectus. Chiaous.*
 Ciansiorum Præfectus. *Chiaous Baschi.*
 CIBALIS, ale. *Qui concerne les viandes, la nourriture, les vivres, les alimens.*
 CIBARDIA, æ. *Voyez Sabardia æ.*
 CIBARE. *Nourrir, fournir les alimens, donner à manger, alimenter.*
 CIBARIUM, ii. *Nourriture, aliment, subsistance, provision de bouche. Mangeaille.*
 CIBARIUS, a, um. *Qui concerne les vivres, la nourriture, la mangeaille, la victuaille.*
 Cibarius panis. *Pain bis, pain de cuisson, pain de ménage.*
 Rei cibariæ in Aulâ Turcicâ Præfectus. *L'Eminut Pagi, ou le Mutpatenin; Officier de la Maison du Grand-Seigneur.*
 CIBATUS, us. *Nourriture, provision de bouche.*
 CIBINIUM, ii. *Zeben. Voyez Hermannopolis; c'est la même chose.*
 CIBORIUM, ii. *Tasse, coupe. Vase à boire. Ciboire.*
 CIBSAIM. *Voyez Kibtsaim.*
 CIBUS, bi. *Aliment, viande, nourriture, le manger. Mangeaille, victuaille.*
 Immundus ciborum apparatus. *Gargotage.*
 CICADA, æ. *Cigale, insecte volant.*
 Cicada fluvialis. *Cigale, poisson d'eau douce.*
 Cicada marina. *La Cigale de mer.*
 CICATRICARE. *Cicatricem efficere. Cicatrifier, faire des cicatrices, refermer les plaies.*
 CICATRICOSUS, a, um. *Cicatrisé; couvert de cicatrices. Cousu.*
 CICATRICULA, æ. *Petite cicatrice.*
 CICATRIX, icis. *Cicatrice, suture, couture qui reste après une plaie. Gniole; terme de polisson.*
 Cicatricem inducens medicamentum. *Cicatrisatif. Epulotique.*
 Cicatricem efficere. *Cicatriser.*
 Cicatricem recipere. *Se cicatrifier, se refermer.*
 Cicatrix luculenta. *Balaffre.*
 CICCUM, ci. *Membrane ou petite peau qui renferme chaque grain de la grenade.*
 CICCUS ci. *Petite sauterelle.*
 CICER, eris. *Pois-chiche, légume.*
 CICERA, æ. *Pois-chiche, cicérole, légume.*
 CICERBITA, æ. *Laceron, laitèron, bresseron, ou palais de lièvre, plante.*
 CICERCULA, æ. *Cicérole, légume.*
 CICERCULUM, li. *Terre rouge qui sert à peindre.*
 CICERO, onis. *Cicéron, nom propre d'homme.*
 CICESTRIA, æ. *Chichester, ville d'Angleterre.*
 CICHORACEUS, a, um. *Chicoracé. Qui a rapport avec la chicorée.*
 CICHOREA, æ. CICHOREUM, i. CICHORIUM, ii. *Chicorée, plante potagère.*
 Cichorium silvestre. *Chicorée, sauvage.*
 Cichorium latifolium. *Endive, plante potagère.*
 CICINDELA, æ. *Ver luisant, insecte.*
 CICONIA, æ. *Cigogne, oiseau. Machine à tirer de l'eau.*
 Ciconiæ pullus. *Cigoncau, cigognat.*
 CICUMA, æ. *Hibou, oiseau.*
 CICUR, is. *Apprivoisé, privé, docile, domestique. Famil; terme de Fauconnerie.*
 CICURARE. *Apprivoiser, humaniser, rendre privé, familier. Affaier. Assurer les oiseaux; terme de Fauconnerie.*
 CICURATUS, a, um. *Apprivoisé.*
 CICURIRE. *Coqueter comme le coq.*
 CICUTA, æ. *Ciguë, herbe. Poison, breuvage fait de ciguë.*
 CICUTARIA, æ. *Cicutaire, plante.*

CICUTARIA odorata. Myrrhis, ou cerfeuil musqué, plante.
 CIDARIS, is. Tiare des Rois de Perse; mitre de leurs Prêtres.
 Bonnet, chapeau.
 CIERE. Exciter, inciter, animer.
 Ciere canes. Forhuer, hucher; terme de Vénérerie.
 CILE. Voyez Chile.
 CILIA, orum. Palpebrarum pili. Cils, les poils des paupières.
 Cilia movere. Siller les yeux, remuer les paupières.
 CILIARIS, are. Ciliaire; terme de Médecine. Ressemblant aux cils ou poils des paupières.
 CILIBANTUM, & CILIBATHUM, thi. Table ronde.
 CILICENSIS, ense. Qui concerne la Cilicie, ou les Ciliciens.
 CILICES, cum. Les Ciliciens.
 CILICIA, æ. La Cilicie, ancienne province de l'Asie Mineure.
 CILIGINUS, a, um. De poil de chèvre.
 CILICIUM, i. Etoffe de poil de chameau, de bouc ou de chèvre qu'on faisoit en Cilicie. Bouracan, Cendral, étamine. Cilicé, haine.
 CILINIA. Voyez Coelinia.
 CILIUM, ii. Cil, ou poil des paupières.
 CILIX, icis. Cilicien. Qui est de Cilicie.
 CILLERE. Remuer, branler.
 CILLO, onis. Joueur de violon, ou autre instrument.
 CILUS, li. Ane.
 CILO, onis. Qui a la tête pointue.
 CIMA, æ. La cime, la pointe.
 CIMACUM, ci. Chimay, ville des Pays-Bas.
 CIMBEBARUM tractus. Voyez Matamanum regnum.
 CIMBRI, orum. Les Cimbres, ancien peuple qui habitoit la Chersonese Cimbrique.
 CIMBRICUS, a, um. Cimbrique. Qui appartient aux Cimbres.
 CIMELIARCHA, & CIMELIARCHES, æ. Trésorier; garde des bijoux.
 CIMELIUM, ii. Rareté, curiosité, morceau curieux. Ecrin de pierres précieuses.
 CIMEX, icis. Punaise, insecte puant.
 CIMIACUM. Voyez Cimacum.
 CIMMERIS, idis. Cimméris, Cimmériide, Déesse.
 CIMMERIUS, a, um. Cimmérien, noms de différents peuples.
 CIMOLIA, æ. Cimole, Ile des Cyclades.
 CIMOLIUS, a, um. De Cimole.
 Cimolia terra. Cimolie, terre qui a des propriétés.
 CIMOLIS, aujourd'hui Ginopolis. Voyez ce mot.
 CINÆDICUS, & CINÆDUS, i. Bardache, efféminé.
 CINARA, æ. Artichaut, plante. Sorte d'instrument de Musique.
 Cinara spinosa cujus pediculi estantur. Chardon d'Espagne, Cardon d'Espagne.
 Tener cinaræ caulis. Carde d'artichaut, cardon.
 Cinara silvestris latifolia. Chardonnette.
 Cinaræ ima pars. Un cul d'artichaut.
 Cinaræ pullos disjungere, tollere. Cilletonner, effeuiller les artichauts.
 CINASONUS, i. L'aiguille d'un poinçon.
 CINCHRAMUS, mi. Prayer, Proyer, ou Tériss, oiseau.
 CINCINNARE. Boucler, friser les cheveux, les mettre en boucles.
 CINCINNATUS, a, um. Frisé. Damoiseau, freluquet.
 CINCINNULUS, li. Frison, petite boucle.
 CINCINNUS, ni. Boucle de cheveux. Frisure, annature, maron.
 Cincinni muliebres ad frontem accommodati. Moutonne, coiffure de femme. Passe.
 CINCLUS, i. Bergeronnette, haussé queue, vattermare, lavandière, oiseau.
 CINCTORIUM, ii. Ceinture, ceinturon. Couronne, guirlande.
 CINCTURA, æ. Ceinture.
 CINCTUS, a, um. Ceint, bordé, environné, enfermé.
 Continuis montibus cincta planities. Une plaine couronnée de montagnes.
 CINCTUS, tis. Ceinture. Voyez Cinctorium.
 CINCTUS, a, um. Voyez les significations de Cingere.
 CINCTUTUS, a, um. Ad militiam accinctus. Prêt à combattre.
 CINEFACERE. Cinéfier, réduire en cendres.
 CINEFACTIO, onis. Incinération.
 Cinefactus, a, um. Cinéfie, réduit en cendres.
 CINERACEUS, a, um. Couleur de cendres; cendré.
 CINERARIUM, ii. Cendrier, la partie des fourneaux & des réchauds, destinée à recevoir les cendres. Sépulture, tombeau, urne.
 CINERARIUS, ii. Cendrier, qui fait trafic de cendres. Qui poudre les cheveux. Perruquier.
 CINERIUS, & CINERICIUS, a, um. De cendre; cendré. Gris, gris sale.
 Ad colorem cinereum accedens. Grisâtre.
 Cinerea veste induta puella. Grisetie.
 Cinereus mons. Le mont Cénis.
 CINEROSUS, a, um. Cendreur, couvert de cendres.
 CINGENS, entis. La douzième vertèbre du dos, appelée par les Anatomistes, la Ceignante.

CINGERE. Ceindre, mettre une ceinture, enceindre. Border. Environner, enfermer. Embrasser. Enclaver. Entourer. Assiéger, investir.
 CINGULA, æ. Sangle, surfaix.
 Cingula superior. Surfaix.
 Cingula substriatoria. Sous-ventrière.
 Cingula equum substringere. Sangler un cheval.
 Equi cingulam solvere. Dessangler un cheval.
 CINGULI, orum. Les Zones; terme d'Astronomie.
 CINGULUM, & CINGULUS, li. Ceinture, ceinturon. Barre, bande de sangle, & de ceinturon. Essonier; terme de Blason.
 Cingulum militare. Ceinturon, ceinture à l'Angloise.
 Cingulum pelliceæ manicæ gestatorium. Porte-manchon.
 Reginæ cinguli jus. La ceinture de la Reine.
 S: Francisci cingulum. Le cordon de S. François.
 Cingulum dorsoarium gestatorium. Sangle, bretelle.
 CINGULUS, a, um. Menu par la ceinture.
 CINILO, onis. Qui souffle dans les cendres. Souffleur.
 CINIPES, & CINIPES, um. Mouches, moucherons.
 CINIS, eris. Cendre, poussière.
 Sacrorum Cinerum dies. Le Mercredi des Cendres.
 Cineres clavellati. Cendres de gravelée.
 Cinere aspersus, conspersus. Cendreur.
 Solutio in cineres. Cinéfaction, cinération, termes de Chymie.
 Cinis ex smyride. Potée d'émeri.
 Cinis focinius. Potasse, vedasse.
 Plumbeus cinis. Cendrée.
 CINNABARI, & CINNABARIS, is. Cinabre; vermillon, Minéral. Gueule; terme de Blason. Uxifur; terme de Chymie.
 CINNAMEUS, a, um. Qui sent la canelle.
 CINNAMOMUM, i. Cinnamome, arbre, & écorce d'arbre.
 Cannelle, écorce du cinnamome. Canellier, arbre qui porte la canelle.
 CINNAMUM, mi. Idem.
 CINOLIS, aujourd'hui Ginopolis. Voyez ce mot.
 CINOMANNICUM, ci. Voyez Cenomannicum.
 CINYRA, æ. Sorte d'instrument de Musique, dont on se servoit aux funérailles.
 CIONIA, æ. L'entredeux des pourpres & des porcelaines.
 CIONITA, æ. Cionite, Stylite ou Stylien, nom propre d'homme.
 CIPIA, gens. La famille Cipia, de l'ancienne Rome.
 CIPPUS, pi. Cippe; terme d'Antiquaire. Petite colonne érigée dans les grands chemins; Mont-joie.
 Cippus portatilis cogens stipis. Tirelire. Tronc.
 CIRCA. Aux environs, environ, autour, à l'entour, joignant.
 CIRCÆA, æ. Circée; plante.
 CIRCAMANARIA, æ. Cerquemanager, Cerquemanage, Cerqueménage, Cherquemenage, Cherquinmange, terme de Coutume. C'est le droit ou exercice de la charge, ou office de Cerquemanager.
 CIRCAMANNUS, i. Cerquemaner, terme de Coutume.
 CIRCASSIA, æ. Circassie, grand pays en Asie.
 CIRCASSUS, a, um. Circassien, Circassé, habitant de la Circassie.
 CIRCE. Circé, Déesse.
 CIRCEIUM. Voyez Circesium.
 CIRCENSIS, ense. Du cirque.
 Circenses ludi. Circenses; Jeux du cirque.
 CIRCESIUM, ii. Kirkisia ou Karkise, ville du Diarbeckir, dans la Turquie, en Asie.
 CIRCINARE. Compasser, faire un cercle, tracer en rond.
 CIRCINATIO, onis. Le tour d'une roue, d'un compas, un cercle.
 Funambuli circinatio. Moulinet; terme de Voltigeur, de Danseur de corde.
 CIRCINATO. En cercle, en rond.
 CIRCINATUS, a, um. Compasé, arrondi au compas.
 CIRCINUS, ni. Compas.
 Circinus proportionis. Compas de proportion.
 Circinus divisionis. Compas de division.
 Circinus, cujus decussata crura quadruplex acumen exhibent, quorum minora duo majoribus opposita, vel mediam, vel tertiam, vel quartam mensuræ partem, quam præferunt majori, complectuntur. Compas de proportion.
 Circino describere, dimetiri. Compasser.
 CIRCITER. Environ, joignant, à peu près, aux environs, vers.
 CIRCITOR, oris. Mercier, ambulant, porte-balle.
 CIRCIVS ventus. Ouest quart de nord-ouest. Vent de bise.
 CIRCUIRE. Voyez Circumire.
 CIRCUITIO, onis. Tour, circuit, circonlocution, périphrase, détour, envelope. Ronde. Tournement. Virement.
 CIRCUITUS, tis. Enceinte, ceinture, circonférence, contour, circuit. Détour. Enclos. Entour.
 Circuitu suo figuram delineare, adumbrare. Contourner une figure.
 Circuitus cuiuspiam rei bellè calamo delineare. Contourner.

CIRCUITUS, a, um. Dont on a fait le tour, l'enceinte. Entouré, environné.

CIRCULARE. Entourer, tourner autour. Circuler; terme de Chymie. Circuler, se mouvoir circulairement.

CIRCULARI. Faire le bateleur, le charlatan. Assembler du monde.

CIRCULARIS, are. Circulaire, qui circule, qui se meut en cercle.

Circularis litteræ. Lettres circulaires.

Circularis cantilena. Rondeau; rondelet.

CIRCULATIM. Circulairement, à la ronde, tour-à-tour, en cercle, en rond.

CIRCULATIO, onis. Circulation. Circuit, mouvement en tournant autour de quelque chose. Cours, tour.

Vasa stillandis per circulationem corporibus accommodata. Circulatoire; terme de Chymie.

CIRCULATOR, oris. Charlatan. Saltinbanque, triacleur.

CIRCULATORIUS, a, um. De bateleur, de charlatan.

CIRCULATRIX, icis. Charlatanne.

CIRCULUS, li. Cercle, cerceau. Rond. Cerne.

Circuli quibus centrum est commune. Couronne. Cercles concentriques.

Circulus margaritis distinctus, perspersus. Une couronne de Viconte.

Circulis ligatus, constrictus. Cerclé; terme de Blason.

Circulorum opifex. Cerclier.

Circulus deferens. Le déferent; terme d'Astronomie.

Circulus æquans. Equant; terme d'Astronomie.

Circulus major. Organeau ou Arganeau; terme de Marine.

Circulus rhedarius. Saffoire; terme de Charron.

CIRCUM. Autour, aux environs, à l'entour. Approchant, environ, à peu près.

CIRCUMACERVARE. Entasser, amonceler tout autour.

CIRCUMACTIO, onis. & **CIRCUMACTUS**, ûs. Tour, tournoisement, mouvement circulaire; pirouette, voltigement, virement, revirement. Volte; terme de Manège.

Statarius equi circumactus. Pirouette d'une piste, terme de Manège.

Binâ lineâ descriptus circumactus. Pirouette de deux pistes, terme de Manège.

Equi medium in circulum circumactio. Repolon; terme de Manège.

Circumactio navis inopina. Chapelle, faire Chapelle; terme de Marine.

CIRCUMACTUS, a, um. Participe passif de Circumagere, & les mêmes significations.

CIRCUMAGERE. Tourner autour, faire tourner autour, rouler. Promener. Bitter; terme de Marine.

Equum volutatum circumagere. Chevaler; terme de Manège.

CIRCUMAGGERARE. Amasser tout autour, entasser à l'entour.

CIRCUMAGGERATUS, a, um. Mêmes significations.

CIRCUMAGITARE. Agiter à l'entour. Mener à l'entour.

CIRCUMAGITATOR, oris. Qui agit à l'entour. Qui mène les chevaux à l'entour.

CIRCUMAMBULARE. Se promener tout autour.

CIRCUMAMICITARE. Voiler à l'entour.

CIRCUMARARE. Labourer tout autour.

CIRCUMASPICERE. Regarder tout autour.

CIRCUMBALARE. Bêler à l'entour.

CIRCUMCAVARE. Creuser à l'entour.

CIRCUMCELLIO, onis. Vagabond, coureur.

CIRCUMCILLIONES. Les Circoncillions, Hérétiques.

CIRCUMCIDANEUS, a, um. Coupé, rogné à l'entour.

CIRCUMCIDERE. Couper autour, retrancher au tour. Rogner. Circoncire.

CIRCUMCINCTUS, a, um. Entouré, environné, investi.

CIRCUMCINGERE. Entourer, environner de toutes parts.

Nummum suo limbo circumcingere. Carner, faire la carnelle.

CIRCUMCIRCA. Environ, à peu près, circumcirca.

CIRCUMCISE. En retranchant tout autour.

CIRCUMCISIO, onis. Coupure, retranchement qu'on fait autour de quelque chose. Circoncision.

Christi Circumcisioni dies sacer. La Fête de la Circoncision.

CIRCUMCISURA, æ. Idem.

CIRCUMCISUS, a, um. Les significations de son verbe.

Circumcisi. Les Juifs. Les Mahométans, &c.

Non circumcisi. Incirconcis.

CIRCUMCLAUDERE. Fermer tout à l'entour; clore tout à l'entour.

CIRCUMCLUDERE. Idem.

CIRCUMCLUSUS, a, um. Clos & fermé tout à l'entour.

CIRCUMCOLERE. Demeurer autour, aux environs.

CIRCUMCULCARE. Fouler tout à l'entour.

CIRCUMCURRERE. Courir autour.

CIRCUMCURSARE. Idem.

CIRCUMCURSIO, onis. L'action de courir autour.

CIRCUMDARE. Environner, entourer, embrasser, entortiller, border; clore, investir.

Tome VIII, II. Parti.

CIRCUMDATIO, onis. L'action d'environner.

CIRCUMDATUS, a, um. Environné, entouré, & les autres significations de son verbe.

CIRCUMDOLARE. Doler à l'entour.

CIRCUMDUCERE. Conduire autour, mener à l'entour, promener. Bitter; terme de Marine.

CIRCUMDUCTIO, onis. L'action de conduire, de mener autour, circonférence d'un cercle, d'une espace circulaire; circuit, pourtour, contour.

Linearum decorè inter se implexarum circumductio.

Traits de plume. Cadeaux.

Valli & fossæ circumductio. Circonvallation.

CIRCUMDUCTUS, ûs. Conduite autour; circonférence, circuit. Pourtour.

CIRCUMEDERE. Manger tout à l'entour. Ronger à l'entour.

CIRCUMEQUITARE. Faire le tour à cheval.

CIRCUMERRARE. Errer autour.

CIRCUMFERENTIA, æ. Circonférence; circuit.

Circumferentia elliptica. La ligne courbe qui forme l'ovale, l'Ellipse.

CIRCUMFERRE. Porter à l'entour, porter çà & là, de côté & d'autre.

Merces in domos civium circumferre, Contreporter. Colporter.

CIRCUMFINIRE. Terminer autour.

CIRCUMFIRMARE. Assurer tout à l'entour, de tous côtés.

CIRCUMFLARE. Souffler à l'entour, souffler de tous côtés.

CIRCUMFLECTERE. Tourner autour, gauchir, prendre le détour.

CIRCUMFLEXIO, onis, & **CIRCUMFLEXUS**, ûs. Détour, circuit.

CIRCUMFLEXUS, a, um. Circonflexe. Qui tourne autour.

CIRCUMFLUERE. Couler autour.

CIRCUMFLUUS, a, um. Qui coule autour.

CIRCUMFODERE. Fouiller à l'entour. Enclorre de fossés. Fossayer.

CIRCUMFORANEUS, a, um. Celui qui va de marché en marché, de foire en foire.

Circumforaneus propola. Colporteur.

Circumforaneus pharmacopola. Charlatan. Empirique.

Vasorum æneorum circumforaneus Faber. Drouineur; chaudronnier qui porte la drouine.

Mulier circumforanea, alicujus inter suos suasque nominis. Une commere du quartier.

CIRCUMFORARE. Percer autour, faire des trous tout à l'entour.

CIRCUMFORATUS, a, um. Percé tout autour.

CIRCUMFOSSOR, oris. Qui fouille ou creuse à l'entour.

CIRCUMFOSSURA, æ. Fossé qui regne à l'entour.

CIRCUMFOSSUS, a, um. Creusé ou fouillé tout à l'entour;

CIRCUMFRACTUS, a, um. Rompu tout à l'entour.

CIRCUMFRANGERE. Rompre tout à l'entour.

CIRCUMFREMERE. Frémir tout à l'entour.

CIRCUMFRICARE. Frotter à l'entour.

CIRCUMFULGERE. Reluire, briller de tous côtés.

CIRCUMFUNDERE. Répandre, verser, épancher tout autour.

CIRCUMFUSUS, a, um. Versé, répandu tout autour.

CIRCUMGELARI. Geler de tous côtés, être gelé tout à l'entour;

CIRCUMGEMERE. Gémir tout autour.

CIRCUMGEMMARE. Bourgeonner, pousser des bourgeons tout à l'entour.

CIRCUMGESTARE. Porter à l'entour.

CIRCUMGLOBARE. Entasser à l'entour.

CIRCUMGRAVARE. Charger, peser tout à l'entour.

CIRCUMGREDI. Affiéger, investir, environner.

CIRCUMJACERE. Être situé à l'entour, aux environs.

CIRCUMJICERE. Jeter de tous côtés, jeter à l'entour.

CIRCUMINCESSIO, onis. Circumcession, Périchorèse; termes de Théologie.

CIRCUMIRE. Aller à l'entour, investir, tourner. Faire le tour; faire la ronde.

CIRCUMLAMBERE. Lécher tout à l'entour.

CIRCUMLAVARE. Laver tout autour.

CIRCUMLEVIGARE. Brunir, planer, raboter tout à l'entour.

CIRCUMLIGAMENTUM, ti. Ligature qui se fait autour. Rosture; terme de Marine.

CIRCUMLIGARE. Lier à l'entour. Surlier. Roster; terme de Marine.

CIRCUMLINIRE. Oindre tout à l'entour.

CIRCUMLOCUTIO, onis. Circonlocution. PérIPHrase. Détour; circuit de mots.

CIRCUMLUCERE. Eclairer tout à l'entour.

CIRCUMLUERE. Laver tout à l'entour, mouiller tout autour.

CIRCUMLUVIO, onis. Inondation, débordement, déluge.

CIRCUMLUVIUM, ii. Idem.

CIRCUMMINGERE. Pisser autour.

CIRCUMMITTERE. Envoyer aux environs.

CIRCUMMULCERE. Caresser de tous côtés.

CIRCUMMUNIRE. Fortifier tout autour.

X

CIRCUMMUNITIO, onis. *Circonvallation. Ligue, ou grand fossé qu'on fait autour du camp.*

CIRCUMNASCI. *Naître tout autour.*

CIRCUMNAVIGARE. *Naviger tout autour; voguer à l'entour.*

CIRCUMNECTERE. *Attacher tout autour.*

CIRCUMOBRUERE. *Ecraser de tous côtés.*

CIRCUMPACTUS, a, um. *Planté, fiché tout à l'entour.*

CIRCUMPANGERE. *Planter, ficher tout à l'entour.*

CIRCUMPASCI. *Paître tout à l'entour.*

CIRCUMPAVIRE. *Aplanir tout autour, battre tout à l'entour.*

CIRCUMPEDES, dum. *Laquais, Valets de pied, Estafiers.*

CIRCUMPLECTI. *Embrasser, environner, entourer.*

CIRCUMPLEXUS, ūs. *Embrassement.*

CIRCUMPLEXUS, a, um. *Embrassé, environné.*

CIRCUMPLICARE. *Envelopper, entortiller tout autour.*

CIRCUMPONERE. *Mettre, poser, arranger autour.*

CIRCUMPOTARE. *Boire à la ronde.*

CIRCUMPOTATIO, onis. *L'action de boire à la ronde.*

CIRCUMPURGARE. *Nettoyer tout autour.*

CIRCUMRADERE. *Raser tout autour, racler tout autour.*

CIRCUMRETIRE. *Tendre des filets tout autour. Prendre dans ses filets.*

CIRCUMRIGUUS, a, um. *Arrosé tout autour.*

CIRCUMRODERE. *Ronger tout autour.*

CIRCUMSCALPERE. *Graver tout autour.*

CIRCUMSCARIFICARE. *Scarifier, faire des incisions tout autour.*

CIRCUMSCINDERE. *Couper tout autour, déchirer tout autour.*

CIRCUMSCRIBERE. *Ecrire, décrire, tracer autour. Borne, limiter, renfermer en certaines bornes, limites. Circonscrivere. Définir.*

Figuram polygonam circulo circumscribere. Circonscrivere; en termes de Géométrie.

CIRCUMSCRIPTA. *En se renfermant dans les bornes, précisément.*

CIRCUMSCRIPTIO, onis. *Borne, limite, circonscription, limitation.*

CIRCUMSCRIPTOR, oris. *Celui qui prescrit des bornes tout autour.*

CIRCUMSCRIPTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*

CIRCUMSECARE. *Couper tout autour.*

CIRCUMSEDERE. *Etre assis tout autour.*

CIRCUMSEPIRE. *Enclore, enfermer d'une haie. Environner.*

CIRCUMSERERE. *Semer à l'entour.*

CIRCUMSESSIO, onis. *Blocus, siège de ville.*

CIRCUMSIDERE. *Affréger, bloquer, investir.*

CIRCUMSIGNARE. *Tracer autour, marquer à l'entour.*

CIRCUMSISTERE. *Se tenir autour, assiéger, investir, environner.*

CIRCUMSONARE. *Resonner à l'entour, retentir, se faire entendre aux environs.*

CIRCUMSONUS, a, um. *Qui retient, qui fait du bruit aux environs.*

CIRCUMSPECTARE. *Regarder autour, jeter la vue de tous côtés.*

CIRCUMSPECTATOR, oris : & **CIRCUMSPECTATRIX**, icis. *Qui regarde aux environs. Curieux.*

CIRCUMSPECTE. *Prudemment, sagement, considérément, avec attention & circonspection.*

CIRCUMSPECTIO, onis. *Circonspection, discrétion; retenue, prudence, précaution.*

Alicujus rei circumspectio. Examen, discussion.

CIRCUMSPECTUS, a, um. *Circonspecté, sage, avisé, prudent, considérant, discret, qui garde beaucoup de mesures. Qui se tient clos & couvert.*

CIRCUMSPECTUS, ūs. *Considération, attention, circonspection.*

CIRCUMSPERGERE. *Répandre tout autour.*

CIRCUMSPICARE. *Faire des pointes tout autour.*

CIRCUMSPICERE. *Regarder autour, jeter la vue de tous côtés; promener ses regards, son imagination. Agir avec circonspection, prudence; garder beaucoup de mesures. Examiner, considérer, peser.*

CIRCUMSPICIENTIA, æ. *Voyez Circumspectio, onis.*

CIRCUMSTANTIA, æ. *Circonférence. Circonstance.*

Circumstantias explicare. Circonstancier. Marquer toutes les circonstances.

Suis unâquæque res circumstantiis explicata. Un fait circonstancié.

CIRCUMSTATIO, onis. *Troupe qui se tient à l'entour.*

CIRCUMSTARE. *Se tenir à l'entour.*

CIRCUMSTIPARE. *Faire escorte tout autour.*

CIRCUMSTREPERE. *Faire du bruit à l'entour, aux environs.*

CIRCUMSTRUERE. *Bâtir à l'entour.*

CIRCUMSUDARE. *Suer de tous côtés.*

CIRCUMSUERE. *Coudre tout à l'entour.*

CIRCUMTEGERE. *Couvrir tout à l'entour.*

CIRCUMTEXTERE. *Faire un tissu tout autour.*

CIRCUMTEXTURA, æ. *Bordure, tissu.*

CIRCUMTEXTUS, a, um. *Tissu à l'entour; bordé d'un tissu.*

CIRCUMTONARE. *Tonner à l'entour.*

CIRCUMTONDERE. *Tondre, raser tout à l'entour.*

CIRCUMTONSUS, a, um. *Rasé, tondu tout autour.*

CIRCUMTORQUERE. *Tordre à l'entour.*

CIRCUMTREMERE. *Trembler à l'entour, aux environs.*

CIRCUMVADERE. *Surprendre de tous côtés, assaillir de toutes parts.*

CIRCUMVAGARI. *Errer autour.*

CIRCUMVAGUS, a, um. *Vagabond, qui tourne autour.*

CIRCUMVALLARE. *Faire une ligne de circonvallation.*

CIRCUMVECTIO, onis. *L'action de transporter autour.*

CIRCUMVECTARI, & **CIRCUMVEHERE**. *Porter autour.*

CIRCUMVELLARE. *Arracher tout autour, déraciner à l'entour.*

CIRCUMVELLICARE. *Pincer, picoter à l'entour.*

CIRCUMVENIRE. *Entourer, environner, envelopper, enfermer, investir. Tromper, surprendre, séduire, abuser, duper.*

CIRCUMVENTIO, onis. *Tromperie, surprise; circonvension; terme de Palais.*

CIRCUMVENTUS, a, um. *Participe de Circumvenire, & les mêmes significations.*

CIRCUMVERSIO, onis. *L'action de tourner, de retourner à l'entour, ou de tous côtés.*

CIRCUMVERTERE. *Tourner, retourner de tous côtés, de tous sens; faire tourner à l'entour. Tromper, abuser, séduire.*

CIRCUMVESTIRE. *Revêtir tout à l'entour.*

CIRCUMVINCIRE. *Nouer à l'entour.*

CIRCUMVISERE. *Regarder à l'entour, voir de tous côtés.*

CIRCUMVOLARE, & **CIRCUMVOLITARE**. *Voler, voltiger à l'entour.*

CIRCUMVOLITATIO, onis. *L'action de voltiger autour.*

Macharæ circumvolitatio. Moulinet; terme d'escrime.

CIRCUMVOLITOR, oris. *Voltigeur.*

CIRCUMVOLVERE. *Tortiller autour.*

CIRCUMVOLUTARI. *Se rouler, se veautrer autour.*

CIRCUMVOLUTIO, onis. *Circonvolution, entortillement.*

CIRCUS, i. *Circuit, enceinte, tour. Le Cirque des Anciens. Cercle.*

Circus falco. Sacre, Sacret; oiseau de proie.

CIRCUSUM. *Voyez Circesium.*

CIRIACOPOLIS. *Voyez Heratum. C'est le même.*

CIRIS, is. *Aigrette, oiseau.*

CIRIS. *Voyez Siris.*

CIRNEA, æ. *Broc, grand pot.*

CIROGRAPHUM, i. *Cirographe; terme usité dans les anciennes transactions.*

CIRRATUS, a, um. *Frisé, bouclé.*

Cirratus canis. Barbet, chien à gros poil.

CIRRI, orum. *Les cheveux des enfans; la huppe des oiseaux, les filets de quelques poissons.*

CIRRULUS, li. *Frison, boucle de cheveux. Toupet, toupillon.*

CIRRUS, ri. *Boucle de cheveux, frison, tressé. Frange.*

Cirrus decussatim implicare. Tresser.

Cirrorum implicator, implicatrix, contextor, contextrix. Tresseur, Tresseuse.

Cirrus dissolvere. Déboucler, défriser.

CIRULUS, li. *Bruand, bréand, petit oiseau.*

CIS, propositio. *Au deçà, de ce côté-ci.*

CISA, æ. *Cisa, Déesse des anciens Germains.*

CISALPINUS, a, um. *Cisalpin. Qui est en deçà des Alpes.*

CISIARIUS, ii. *Celui qui conduit, qui mène un coche, une chaise de poste, un chariot.*

CISIOLUM, li. *Petite cariole. Haquet.*

Acetarii propolæ cisiolum. Brouette de Vinaigrier.

CISIUM, ii. *Chaise roulante. Cariole.*

Cisium arctius. Misanthrope.

CISON. *Cison, torrent de la Terre-Sainte.*

CISPELLERE. *Chasser au delà.*

CISSA, fæ. *Quissa ou Quiso, rivière de la Géorgie en Asie.*

CISSOIS, idis, *Linea curva. Cissoïde; terme de Géométrie.*

CISSON. *Cisson. Voyez Cison.*

CISSUS, fi. *Especie de Lierre; plante ou arbrisseau.*

CISTA, tæ. *Panier, corbeille, manne, mannequin, maniveau, bannet.*

Cista ductilis. Tiroir, layette.

Cistis arbusculas deponere, credere, committere. Emmanequiner des arbrisseaux.

Cista pyraustica. Panier à feu; terme d'Artillerie.

CISTARICUM, ci. *Voyez Segustero. Sisteron.*

CISTELLA; diminutif de Cista. *Corbeille, petit panier.*

CISTELLARIUS, a, um. *Qui porte une corbeille, un petit panier.*

CISTELLULA, æ. *Dame d'atour, fille de chambre.*

CISTELLULA, æ. *Petite boîte, coffret.*

CISTERCIENSIS, ense. *Cistercien, de l'Ordre de Cîteaux. Qui appartient à l'Abbaye de Cîteaux.*

CISTERCIUM, ii. *Cîteaux, bourg de France en Bourgogne. Cistercium. L'Abbaye de Cîteaux.*

CISTERNA, æ. *Citerne, puits. Réservoir d'eau de pluie. Citerneau.*

CISTERNINUS, a, um. *De citerne.*
CISTICUS, a, um. *Cistique*; terme d'Anatomie.
CISTIFER, **CISTICER**, & **CISTOPHORUS**, a, um. *Qui porte un panier.*
CISTULA, lre. *Corbeille, petit panier.*
CISTUS, ti. *Vessie. Ciste*, plante étrangère.
Cistus ladanifera. Lédum, ou Lède; Ladenum, ou Labdanum; terme de Pharmacie.
CITARE. *Presser, inciter, exciter, diligenter, hâter.*
CITARIA. *Voyez Scopellum.*
CITATIM. *A la hâte, promptement.*
CITATIO, onis. *Instigation, sollicitation. Citation.*
Citationis nota. Guillemet; terme d'Imprimerie.
CITATUS, a, um. *Vite, prompt, pressé, hâté.*
CITERIOR, ius. *Qui est deçà, de notre côté, plus près de nous. Citerieur.*
CITERIUS. *Moins qu'il ne faut.*
CITHARA, ræ. *Harpe, guitare, luth, cistre. Mandore.*
Cithara decumana. Tourbe, théorbe, archiluth.
CITHARICEN. *Voyez Citharista.*
CITHARISMA, atis. *Le jeu de harpe; le son de la harpe.*
CITHARISTA, tæ. *Joueur de harpe.*
CITHARISTRIA, æ. *Joueuse de harpe, de la guitare, du luth, de théorbe. Tchingué, terme de Relation.*
CITARIZARE. *Jouer de la harpe, de la guitare, du luth, du théorbe.*
CITIMUS, a, um. *Qui est très en deçà, bien plus proche.*
CITISUS *Alpinus latifolius*, flore racemoso pendulo. *Am-bours, Aubier, Laburnum, arbre. Voyez aussi Alburnum.*
CITIZUM. *Voyez Zitia.*
CITO. *Vite, promptement, à la hâte, incessamment, incontinent, aussi-tôt.*
CITRA. *Deçà, au deçà, de ce côté-ci.*
CITRATUS, a, um. *Voyez Citreus, a, um.*
CITREUM, i. *Citron, fruit.*
Citreum minus. Limon, fruit.
Expressis excitreis minoribus, liquor, vel populum. Limonade.
Qui liquorem ex citreis minoribus expressum vendit. Limonadier.
CITREUS, a, um. *De citron, de citronier.*
Citreum malum dulcissimâ medullâ. Cédrat, espèce d'Oranger.
Citreum malum scitile saccharo conditum. Citronat, confiture.
Mali citrei particulæ aurato saccharo circumtectæ. Citronat, dragée.
Citreorum poculorum propola. Limonadier.
CITRINUS, a, um. *Citrin, citron, couleur de citron, citroné.*
Citrina crystallus. Citrin, espèce de crystal.
CITRIUS, a, um. *De citron, de citronier.*
CITRO. *Ultro citroque. Deçà & delà, de côté d'autre, de part & d'autre.*
CITROSUS, a, um. *Voyez Citrinus, a, um.*
CITRULLUS, Anguria citrullus dicta. *La citrouille des Botanistes. Pastèque, ou Melon d'eau.*
CITRUM, tri. *Bois de citronier.*
CITRUS, tri. *Citronier, arbre. Citre; arbre qui croît en Afrique.*
CITUORUM Infula. *Voyez Schutia infula.*
CITUS, a, um. *Vite; prompt, léger. Homme qui a toujours le pied en l'air.*
CIVERAGIUM, ii. *Civerage; terme de Coutume.*
CIVICUS, a, um. *De cité; de citoyen, de bourgeois.*
Civica corona. La couronne civique.
CIVILIS, ile. *Civil; qui regarde la société civile, les citoyens, la police; honnête, raisonnable.*
Mors civilis. Mort civile.
Bellum civile. Guerre civile.
Adversarius civile jus persequens. Partie civile.
Civiles undæ. Le courant du monde.
Civilis doctrina, scientia, prudentia. La Politique.
Civilis doctrinæ peritus, intelligens. Un Politique.
CIVILITAS, atis. *Civilité, honnêteté, politesse, manière du monde.*
CIVILITER. *Civilement, suivant le droit civil. Honnêtement, poliment, officieusement.*
CIVIS, is. *Citoyen; Bourgeois, Habitant d'une ville. Compatriote. Concitoyen, Citadin. Roturier. Hadara; terme de Relations.*
Cives. La Bourgeoisie. La Cité.
Civium excubiæ. Garde bourgeoise.
Civibus urbem eximere. Dépeupler une ville.
CIVITAS, atis. *Ville, Cité. Città, Cioutat, Ciudad, noms de plusieurs lieux.*
Jus civitatis. Droit de bourgeoisie.
Jus civitatis diplomate Principis extero collatum. Lettres de naturalité.
Civitatis administratores. Officiers de Ville.

CIVITAS Regum. *Lima. Voyez Lima;*

C L

CLABULA, æ. *Sorte de voiture.*
CLABULA. *Voyez Clavola.*
CLADES, is. *Destruction, désolation, carnage, ravage, massacre. Déroute, défaite, deconfiture, désarroi, esclandre, horreur, désordre, échec; naufrage, tempête.*
CLADORINCHUS, chi. *Roitelet, petit oiseau.*
CLAM. *Secrètement, clandestinement, à la dérobée, furtivement, à l'écart, à l'insu, incognito, sous main, en secret, en cachette, couventement. Sourdement.*
Quod est clam contractum. Clandestinité.
CLAMARE. *Crier, s'écrier, pousser de cris. Parler fort haut. Brailler, clabauder.*
CLAMATOR, oris. *Crieur, brailleur, braillard, clabauder, crieur, pinilleur.*
CLAMATORIUS, a, um. *Qui crie, qui clabauder, qui braille.*
CLAMITARE. *Crier beaucoup & souvent, piailler, crier, clabauder. Glatir ou Clair; terme de Fauconnerie.*
CLAMITATIO, onis. *Crierie, crierie, piaillerie.*
CLAMOR, oris. *Clameur, cri, clabauderie, crierie. Haro.*
Clamor immodicus. Crierie, carillon que font les femmes de mauvaise humeur. Tintamarre.
Clamore magno venari. Chasser à bruit.
Clamoribus laceffere. Huer; terme de Chasse.
Clamore accersere. Hucher; terme de Chasse.
Clamor venaticus. Huage.
Clamore effidere. Faire du bruit, faire claquer son fouet; terme populaire.
CLAMOSE. *En criaillant, en clabaudant.*
CLAMOSUS, a, um. *Voyez Clamator.*
Clamosus canis. Chien clabaud.
Clamosa debita. Dettes criardes.
CLANCULARIUS, a, um. *Caché. Qui se cache. Qui se cèle. Qui ne veut point être connu.*
Clancularii. Les Clanculaires; secte d'Anabaptistes.
CLANCULO, & **CLANCULUM**. *En cachette. Clandestinement, à la dérobée, sourdement, en tapinois.*
CLANDESTINA, æ. *La clandestine, l'herbe cachée, l'herbe pour la matrice.*
CLANDESTINE. *Clandestinement, d'une manière secrète & clandestine.*
CLANDESTINUS, a, um. *Clandestin, secret. Qui se fait secrètement, & à l'insu.*
CLANGERE. *Faire résonner, faire retentir.*
Cornu, vel buccinâ clangere. Sonner de la trompette, donner du cor.
CLANGOR, oris. *Bruit; son aigu.*
Tubarum, lituorum clangor. Bruit de trompettes. Fanfare.
Raucus Clangor. Grailllement.
CLARA, æ. *Clare, ville capitale du Comté de Clare.*
CLARA vallis Clairvaux, petite ville de France en Champagne.
CLARÆVALLENSIS, ense. *De Clairvaux.*
Clarævallis ordo, congregatio. Congrégation de l'Ordre de Clairvaux.
Clarævallis Cœnobium. L'Abbaye de Clairvaux.
CLARARE. *Eclaircir, éclairer.*
CLARASCUM, ci. *Quérassque, Chiéras, ou Chéralco, ville de Piémont.*
CLARE. *Clairément, nettement, évidemment, hautement, manifestement, sans obscurité, apertement, ouvertement.*
CLARENTIA, æ. *Clarence, ville de la Morée.*
CLARERE. *Faire clair; briller, éclater.*
CLARESCERE. *S'éclaircir, devenir clair.*
CLARIFICARE. *Clarifier, éclaircir.*
CLARIFICUS, a, um. *Qui éclaircit, qui clarifie.*
CLARIGATIO, onis. *Declaration de guerre, sommation faite à l'ennemi pour lui demander satisfaction des injures qu'on a reçues de lui. Clarigation, représaille.*
CLARISONUS, a, um. *Qui sonne clair.*
CLARISSIMUS, a, um. *Superlatif de Clarus. Clarissime. Illustrissime.*
CLARITAS, atis. *Clarté, brillant, éclat. Evidence.*
Gentis claritas. Qualité, noblesse.
CLARITUDO, inis. *Idem.*
CLARIUS ii. *Un Fifre.*
CLAROMONTANUS, a, um. *Clermontois. Qui est de Clermont.*
CLAROMONTIUM, ii. *Clermont, nom de plusieurs villes.*
CLARONA. *Voyez Glanora.*
CLAROR, oris. *Clarté, lueur, éclat.*
CLAROS, i. *Claros, aujourd'hui Calamo, île de la mer Egée.*
CLARUS, a, um. *Clair, lumineux, éclatant. Net, débrouillé. Apparent, évident. Transparent, diaphane. Noble, illustre, fameux: célèbre, insigne, glorieux, signalé.*
Ingenium clarum. Un esprit clair, net, pénétrant.

Clariores tabulæ partes. *Les parties éclairées. Les rehauts* ; terme de Peinture.

CLARUS, i. *Clars* ; nom propre d'homme.
S. *Clarus*. S. *Clair*.

CLASSIARI, orum. *Soldats d'une armée navale. Matelots, les gens de l'équipage.*

CLASSICEN, inis. *Trompette.*

CLASSICULA, læ. *Flotille, escadre.*

CLASSICUM, ci. *Trompette. Le son de la trompette.*
Feriale classicum. *Un glas.*

CLASSICUS, a, um. *De flotte, de marine.*
Classici Auctores. *Auteurs Classiques, qu'on lit dans les écoles, dans les classes.*

CLASSICUS, ci. *Trompette. Marin, matelot, homme de mer.*

CLASSIS, is. *Flotte. Armée navale. Classe, ordre, rang. Armement, assemblée ; vieux mot. Ode ; terme de Relation.*
Classis minor. *Pars classis. Escadre. Flottille.*

CLATERNA, æ. *Quaderna-destructa, village dans le Boulonois.*

CLATHRARE. *Griller, treilliser. Fermer d'une grille, d'une balustrade.*

CLATHRATUS, a, um. *Grillé, fermé de barreaux. Borné. Fretté, terme de Blason.*
Clathratum septum. *Balustrade.*

CLATHRUM ; CLATHRUS, i : & CLATHRI, orum. *Balustres, petits piliers qui forment les balustrades. Claires-voies. Grilles. Ratelier. Treillis, treillages. Herpes. Bandinus, ou jalousie de Mezzepoupe ; terme de Mer. Bornes, Frettes.*
Æditiolum clathri. *L'œuvre, la place des Maguilliers.*
Arceræ clathri. *Tréfeille ; terme de Charron.*
Dentium nitidum clathrum. *Un beau ratelier.*

CLATOVIA, viz. *Klatav, petite ville de la Bohême.*

CLAVA, v. *Massue. Batail, battant d'une cloche. Massé. Batte. Clava incurva. Billard.*
Clava infuria supernè rotunda. *Bisfoquet.*
Sarcinatoris clava. *Bille d'Embaieur.*
Ligneæ clava. *Chouquet, tête de mort ; terme de Marine.*

CLAVARIUS, ii. *Clavaire, celui qui avoit autrefois la garde des clefs d'une ville.*
Clavarius opifex. *Cloutier.*

CLAVAS, atis. *Voyez Laudunensis, ense.*

CLAVATIO, onis. *Enclouure, état d'une chose enclouée.*

CLAVATOR. *Voyez Claviger.*

CLAVATUM. *Voyez Laudunum.*

CLAVATUS, a, um. *Fait en forme de massue, de batail. Bataillé, batelé, terme de Blason. Cloué, chevillé.*

CLAUDERE. *Fermer, clorre, boucher. Barrer. Bâcler. Masquer ; terme de Guerre. Claquemurer. Enfermer, serrer, en-ferrer. Environner, entourer.*
Claudi. *Clore.*

CLAUDIA, æ. *Claude, nom propre de femme. Claudia, en parlant des Dames Romaines qui ont porté ce nom.*
Claudia. *Nom d'une famille Romaine.*

CLAUDIANISTÆ. *Claudianistes, nom de Secte.*

CLAUDICANS, antis. *Qui boite, qui cloche, boiteux, éclopé. Clopin-clopant, expression burlesque.*

CLAUDICARE. *Boiter. Clocher. Feindre.*
Claudicare in duas partes. *Balancer entre deux partis.*

CLAUDICATIO, onis. *L'action de Boiter. Boitement.*

CLAUDIOLUS. *Diminutif de Claudius. Gaudon. Glauði.*

CLAUDIOPOLIS. *Claufembourg ou Kolosivar, ville de Transilvanie. S. Claude, ville en Franche-Comté.*

CLAUDIOPOLIS. *Voyez Isaura, & Isauropolis.*

CLAUDITAS, atis. *Voyez Claudicatio.*

CLAUDIUS, ii. *Claude, nom propre d'homme. Claudius, nom Romain.*

CLAUDUS. *Gozo ou Gozzi, nom propre d'une Ile de la Méditerranée.*

CLAUDUS, a, um. *Boiteux ; celui qui boite. Eclopé.*

CLAVERIUS. *Voyez Clavarius.*

CLAVIARIUM. *Voyez Clavarius.*

CLAVIARIUS, seu armilla clavicularia. *Un clavier.*

CLAVICULA, æ. *Letendron avec lequel la vigne s'attache. La cheville du pied, ou la clavicule ; terme d'Anatomie. Une petite clef. Une cheville. Les clavettes d'une presse d'Imprimerie. Clef qui sert à faire mouvoir les vis.*

CLAVICULATUS. *En forme de vigne.*

CLAVICULATUS, a, um. *Percé, foré. Cléché ; terme de Blason.*

CLAVICULUS, i. *Petit clou, petite cheville. Chevillotte ; terme de Relieur. Chevillon ; terme de Tourneur, & de Ferrandier. Chevillot, terme de Marine.*

CLAVIGER, eri. *Qui porte une clef, ou une massue. Massier, porte-masse.*

CLAVIS, vis. *Clef.*
Pars clavis in ferâ versatilis. *Paneton ; terme de Serrurier.*
Clavis tralaricia. *Passépartout.*
Clavis denticuli. *Le museau d'une clef.*
Clavis adulterina. *Une fausse-clef.*
Claves offerre. *Présenter les clefs.*

Clavium potestas. *La Puissance des Clefs, la Jurisdiction Ecclesiastique.*

Claves in palum, in decussim positæ, claves obversæ. *Clefs en pal, en sautoir, clefs couchées ou adossées ; terme de Blason.*

CLAVOLA, æ. *Scion,urgeon. Bille, branche qu'on plante de bouture. Tronçon. Massé.*

CLAUSOR, oris. *Celui qui ferme, qui clôt. Fermeur, terme d'Anatomie.*

CLAUSTRARIUS, a, um. *Qui concerne le cloître, la clôture.*
Claustrarius artifex. *Vanier, clôturier.*
Claustrarium instrumentum ferreum. *Fer à clorre. Clôtoir, outil de Vanier.*

CLAUSTRUM. *Clôture. Clausoir ; terme de Maçonnerie. Fermeture. Herse ; terme de Charpenterie.*
Clausstrum Coenobii. *Cloître de Religieux, de Chanoines.*
Virginum sacrarum claustra. *Clôture d'un Couvent, d'un Monastère de Religieuses.*
Intra coenobii claustra aliquem claudere. *Clôtrer. Mettre dans un Couvent. Enfermer dans un cloître. Enclôtrer.*
Monachus coenobii claustris additus. *Clôtrier.*
Curia claustra. *Barreau ; terme de Palais.*
Urbes regni claustra. *Les Clefs du Royaume.*

CLAUSULA, læ. *Conclusion, fin. Clause, stipulation particulière, restriction. Charge ou condition stipulée. Clausule, cadence, chute d'une pièce de vers, d'une période, d'un air. Clôture.*
Festorum Paschalium clausula. *Pâques closes.*
Clausula implenda vitio, cuiusvis rei jactura. *Une clause Comissoire qui n'étant point accomplie, emporte la nullité du contrat.*

CLAUSULÆ, arum. *L'Ecluse, petite ville de Flandre Hollandaise.*
Clausula castrum, munimentum. *Le Fort de l'Ecluse.*

CLAUSULÆ nigræ. *Swarte-Sluis, petite ville des Provinces-Unies.*

CLAUSURA, æ. *Clôture, fermeture.*

CLAUSUS, a, um. *Voyez les significations de son Verbe.*
Clausum esse. *Clorre.*

CLAVULA. *Voyez Clavola.*

CLAVULUS, i. *Petit clou. Broquette. Clef, qui sert à boucher les trous de flûtes, & autres instrumens semblables.*

CLAVUS, vi. *Clou. Cheville. Le gouvernail ; la barre, le timon du gouvernail. Le Clavus, ornement chez les Romains. Clou qui vient à suppuration.*
Clavus rhedæ primarius. *La cheville-ouvrière d'un carrosse.*
Clavus trabalis. *Boulon.*
Clavorum capira. *Caboche.*
Clavus capitatus. *Clou à tête.*
Clavus uncinus, hamatus. *Clou à crochet.*
Clavus brevior & crassior cuspidè retusus. *Clou à river.*
Clavus figendis tegulis accomodatus. *Clou à lattes.*
Clavus caligaris. *Clou de soulier.*
Clavus cochleæ in morem striatus. *Clou à vis.*
Clavi pars extans. *Rivet ; terme de Maréchal ferrant, & de Manège.*
Clavus geminâ cuspidè instructus. *Clou à double pointe.*
Clavum figere. *Clavo affigere. Clouer.*
Clavorum officina. *Clouterie.*
Typus figendis, fabricandis clavis accomodatus. *Clouvière ou Cloutière.*
Clavis affigere, suffigere. *Cheviller.*
Clavi unco præfixi. *Chevilles à croc, terme de Marine.*
Clavus fuculæ. *Clef de poupée, d'un tour ou autre machine.*
Clavus ligneus. *Clef, en terme de Marine, qui joint un mât avec l'autre. Clef de forme ; terme de Cordonnier.*
Dictator figendo clavo. *Dictateur pour ficher le clou.*
Clavum figere. *Clavo obturare, obtegere. Clouer. En-clouer.*
Clavum eximere. *Déclouer. Défenclouer.*
Pedem clavo vulneratus equus. *Un cheval encloué.*
Clavi moderator. *Timonier, Pilote, celui qui tient le gouvernail.*
Clavum agitare ad ventorum opportunitatem. *Arriver ; terme de Marine.*

CLAZOMENIÆ, arum. *Clazomene, ville ancienne d'Ionie.*

CLAZOMENIUS, a, um. *Clazoménien.*

CLEDONISMUS, i. *Clédonisme.*

CLEMA, atis. *Le sarment, le bois de la vigne. Renouée, fusin.*

CLEMATIS. *Clematites. L'herbe aux gueux, plante.*

CLEMATITES, is. *Clematites cærulea, vel purpurea, repens, flore simplici vel multiplici. Clématites, plante.*
Clematites silvestris, latifolia. *L'herbe aux gueux.*
Clematites indica. *La fleur de la Passion.*

CLEMENS, entis. *Clément, doux, benin, humain, modéré.*

CLEMENS, tis. *Clément ; nom propre d'homme.*

CLEMENTER. *Avec clémence, avec douceur. Humainement, débonnairement.*

CLEMENTIA,

CLEMENTIA, æ. Clémence, douceur, bonté, modération, humanité. Débonnaireté.

Clementia. Clémence, Divinité chez les Anciens.

Clementia. Clémence, nom propre de femme.

CLEMENTINÆ. Pars juris canonici ex constitutionibus Clementis Papæ conflati. Les Clémentines.

CLEOBIANI, orum. Les Cléobiens, nom de Secte.

CLEOPHAS, æ. Cléophé, femme de Cléophé.

CLEPERE. Voler, dérober, filouter, escamoter.

CLEPO, onis. Voleur, larron.

CLEPSAMMIDIUM, ii. Clepsydre, poudrier. Horloge de sable.

CLEPSYDRA, æ. Horloge d'eau. Clepsydre. Eclisse ou éclipse.

Clepsydra doliarum. Chantepleure.

CLERACUM, i. Clérac, ville de France dans l'Agénois; Cléri,

petite ville de France dans l'Orléanois.

CLERICATUS, tûs. Le Clergé, le corps Ecclésiastique.

CLERICUS, i. Clerc, Ecclésiastique, tonsuré; frere de la vie commune.

Clericorum more. Cléricalement.

CLEROMANTIA, æ. Cléromancie, sorte de divination.

CLEROS, i. Esclain d'abeilles qui ne réussit pas.

CLERUS, i. Cler, nom propre d'homme.

CLERUS, i. Lotterie, le sort.

CLERUS. Cleri sacer ordo. Le Clergé.

CLETUS, i. Clet, Anaclet, nom propre d'homme.

CLIBANARIUS, ii. Clibanaire, nom d'une ancienne milice,

& cavalerie Persienne.

CLIBANUS, ni. Four portatif, tourtière. Cuirasse.

Clibani vitarii ager terrenus. Tourte; terme de Verrerie.

Clibanus marianus. Bain-marie; bain vaporeux, terme de

Chymie.

CLICHONENSIS Pagus. Le Clissonois, les environs de Clisson.

CLICHO, CLICAI, CLICCHIO, onis. Clisson, petite ville

de France dans la haute Bretagne.

CLIDES. Aujourd'hui S. Andreæ promontorium. Voyez ce

dernier.

CLIDOMANTIA, æ. Clidomancie, espèce de Divination.

CLIENS, entis. Client, vassal. Qui est sous la protection d'un

Grand, d'un Patron. Feudataire, feudal, fief.

Clientem se profiteri erga, &c. Reconnoître quelqu'un pour

son Seigneur. S'avouer vassal.

Cliens dedititius. Homme-lige.

Cliens secundarius. Soutenant; terme de matière Féodale.

Vavasseur, Idem.

Cliens translatitius. Arrière-vassal; Rerevassal; terme de

Coutume.

CLIENTELA, æ. Sauvegarde. Protection. Patronage. Clientèle,

chez les anciens Romains. Mouissance, relevance, tenure;

termes de Coutume.

Primariæ clientelæ nobilitas armata. Ban. L'Assemblée de

la Noblesse.

Clientelæ professio ore facta & manu. Devoir de la bouche

& des mains; terme de Palais.

Primigeniæ clientelæ beneficiarius. Haubergier, celui qui

tient un fief de Haubert.

Clientelam profiteri. Reconnoître son Seigneur; Esporter;

terme de Coutume. Faire foi & hommage.

Clientelæ nobiles. Tenues nobles, Fiefs qu'on tient à ligence.

Nuda & immediata clientela. Ligence.

Ex rigidiore clientelæ formulâ. Ligement; d'une manière

lige.

Clientela secundaria. Vavassorerie; terme de Jurispru-

dence Féodale.

Clientelarum index, charta. Papier Terrier; papier Censier.

Clientelæ proventus. Profit de Fief.

CLIENTELARIS, are. Féodal, feudataire. Seigneurial.

Clientelaris juris venditio vel redemptio. Abonnement,

abournement, abannage.

Vestigial clientelaris casæ. Bordage, Bordelage; termes

de Coutume.

Clientelare munus. Le droit d'écuage, terme de Coutume.

Prædium juris clientelaris. Fief, Terre, Seigneurie, ou

droits qu'on tient d'un Seigneur dominant à la charge de

foi & hommage, ou de quelques autres redevances.

Clientelare munus adstrictius. Hommage-lige.

Clientelaris præstatio annuorum fructuum ad singulas

ejus mutationes. Relief; terme de Jurisprudence Féo-

dale.

Clientelare prædium primoris beneficii. Haubert; terme

de Jurisprudence Féodale.

CLIPENUS Sinus. Aujourd'hui Rigenfis Sinus. Voyez ce

dernier.

CLIMA, tis. Inclination coeli. Climat; terme de Géogra-

phie.

CLIMACTER, eris. Temps climatérique. Crémailler.

CLIMACTERICUS, a, um. Climatérique, où l'on monte par

dégré, par échelon.

Annus climactericus. Année climatérique. Année fatale.

Tome VIII. II. Partie.

CLIMACUS, i. Climaque, surnom d'homme.

CLIMAX, acis. Escalier en limaçon.

CLINAMEN, inis. Inclinaison, inclination, penchant, déclinaison.

CLINARE. Pencher, incliner, décliner.

CLINATUS, a, um. Participe, & même signification que Clinare.

CLINICE, es. La Médecine clinique.

CLINICUS, a, um. Détenu au lit, alité. Clinique; terme Dog-

matique.

Clinicus medicus. Médecin qui voit des malades alités.

Clinica medicina. Médecine clinique. Méthode de voir &

de traiter les malades dans le lit.

CLINOPODIUM, ii. Clinopode, plante.

CLIO. Clio, Muse.

CLYPEUS. Voyez Clypeus.

CLITELLÆ, arum. Bât.

Jumentum clitellarum. Cheval de bât.

Clitellas imponere. Bâter, embâter.

Clitellarum opifex. Bâtier.

Clitellas demere, eximere mulo, equo, asino. Débâter,

ôter le bât d'un mulet, d'un cheval, d'un âne.

Clitellis solutus, expeditus. Débâté.

CLITELLARIUS, a, um. Qui porte le bât, bâti.

Vestigial jumentorum clitellariorum. Droit de bâtage.

CLITELLATUS, a, um. Idem.

CLITERNA, æ. Voyez Claterna, æ.

CLIVIA, æ. Cleves, ville d'Allemagne.

CLIVIA. Clivienfis Ducatus. Le Duché de Cleves.

CLIVIENSIS, ense. Clévois. Qui est de Cleves.

CLIVUM, & CLIVUS, i. Colline, éminence, terre, hauteur.

Pente, descente, penchant; basse. Calade; terme de Manège.

Escarpement, terme de Fortification. Montée, mi-côte.

CLOACA, æ. Cloaque, égout, voirie.

CLOACALIS, lis. De cloaque, d'égout.

CLOACARE. Salir, gâter.

CLOACINA, æ. Cloacine, Déesse, qui présidoit aux cloaques.

CLODIA, æ. Nom d'une famille Romaine.

CLODICARE. Tenir le parti de Clodius.

CLODOALDUS, i. Clodoalde, Clouaud; nom propre d'homme.

S. Clodoaldus. S. Cloud.

CLODOENUS. Voyez Haduindus.

CLODOVÆUS; CLODOVEUS, i. Clodovix, Clodovis, Clo-

doüs, Clovis, Louis, nom propre d'homme & de Roi.

CLODULPHUS, i. Clodulphe, nom propre d'homme.

S. Clodulphus. S. Cloud.

CLORIUS, ii. Courlis, ou Corlieu, oiseau.

CLOTHO, onis. Clotho, l'une des trois Parques.

CLOTILDIS, is. Clotilde; nom propre de femme.

CLOVIA, æ. Nom d'une famille Romaine. Clovia gens.

CLOUPEDA. Cloupede. Voyez Memelia.

CLUDOVICUS, i. Clovis, nom propre d'homme & de Roi.

Clodovix, Clodovis, Clodouis, Clovis, Louis.

CLUERE. Purger. Etre estimé.

CLUMÆ, arum. Balle, menue paille d'orge.

CLUMECIACUM, i. Clamci ou Clamecy, petite ville de

France, dans le Nivernois.

CLUMICIACUM. Voyez Clumeciacum.

CLUNA, æ. Un singe.

CLUNES, ium. Les fesses, le cul, le derrière, le croupion, le

fessier.

In clunes residens. S'accroupir.

Appressis humi clunibus incubare. Se mettre à croupetons.

In clunes residens. Accroupi, acculé; terme de Blason.

CLUNIACENSIS, ense. De Cluny.

Abbatia Cluniacensis. L'Abbaye de Cluny.

CLUNIACUM, i. Clugny ou Cluny, petite ville de France,

dans le Mâconnois.

CLUNICULUS, i. Petit cul.

CLUPEA æ. Alofe, poisson.

CLUSIL. Bexugo, racine du Pérou.

CLUSILIS, ile. Qui se ferme aisément, facile à fermer.

CLUSOR, oris. Orfèvre, metteur en œuvre.

CLUVIA, æ. Nom d'une famille Romaine. Cluvia gens.

CLYMENE. Clymene, nom propre d'une femme ou d'une

Déesse.

CLYPEATUS, a, um. Qui porte un bouclier.

CLYPEUM, & CLYPEUS, ei. Bouclier, écu; Cartouche.

CLYSTER, ris. Clystère. Lavement. Remède. Agrément; terme

de Précieuse.

Clystere liquorum mittere, immittere. Seringuer.

CLYSTERIUM. Voyez Clyster.

CLYTIA, æ. Clytie, Nymphé de l'Océan.

C N

CNICUS Sativus, i. Cartame, ou Safran sauvage, plante.

Cnicus silvestris, hirsutior. Chardon bœnit.

CNIDIA, æ. Cnide, territoire de la ville de Cnide.

CNIDIUS, a, um. *Cnidien*; qui est de la ville de Gnide, ou de la *Cnidie*.

CNIDUS. Voyez *Gnidus*. *Cnide* ou *Gnide*.

CNODAX, acis. *Boulon de fer*; cheville qui sert à faire tourner.

CNOSUS. Voyez *Gnosius*.

CNOSSUS. Voyez *Gnosius*.

CNUPHIS. Voyez *Knef* ou *Gnefus*.

C O

CO. *Co*, ou *Chos*, île de la Mer Egée.

COACCEDERE. *S'approcher ensemble*.

COACERVARE. *Amasser, ramasser, entasser, amonceler*.

COACERVATIM. *En assemblant, en accumulant*.

COACERVATIO, onis. *Amas, monceau, tas, assemblage*.

COACERVATUS, a, um. *Amoncelé, entassé, accumulé*.

COACESSERE. *Aigrir, s'aigrir, devenir aigre*.

COACTARE. *Forcer, contraindre, violenter*.

COACTE; coactius. *Forcément*.

COACTILIARIUS, ii. *Foulon*; qui met sous la presse.

COACTILIS, ile. *Foulé, pressé*. Qui sert à envelopper, à ferrer.

Coactile induere. *Feutrer, mettre du feutre*.

COACTIO, onis. *Impôt, imposition, contribution, maltôte*. *Contrainte, violence, nécessité*. *Compilation, rédaction*.

Frugum coactio. *Récolte; levée*.

COACTIVUS, a, um. *Cogendi vim habens*. *Coactif, coactive*.

COACTOR, oris. *Qui oblige, qui contraint, qui force, qui violente*. *Exaëteur*. *Receveur*.

COACTURA, æ. *Amas*.

COACTUS, a, um. *Participe passif de Cogere, & les mêmes significations*.

COADDERE. *Joindre avec, ajouter*.

COADJICERE. *Idem*.

COADUNARE. *Joindre ensemble, unir*.

COADUNATUS, a, um. *Joint avec, uni*.

COÆDIFICARE. *Bâtir avec*.

COÆDIFICATUS, a, um. *Bâti avec*.

COÆQUALIS, is. *Coégal*; terme de Théologie.

COÆQUARE. Voyez *Æquare*.

COÆQUUS, a, um. *Coégal*; terme de Théologie.

COÆSTIMARE. *Estimer autant, priser également*.

COÆTANEUS, a, um. Voyez *Coævus*, a, um.

COÆTERNUS, a, um. *Coéternel*; terme de Théologie.

COÆVUS, a, um. *Du même temps, contemporain, de même âge*.

COAGGERARE. *Entasser, accumuler, mettre en un monceau*.

COAGITARE. *Remuer, secouer ensemble*.

COAGITATIO, onis. *L'action de remuer, de secouer ensemble*.

COAGMENTARE. *Assembler, lier, unir, rapporter, mettre ensemble, concentrer*. *Cimenter*.

COAGMENTATIO, onis. *Assemblage, union, jonction, incorporation, composition*. *Nutrition*; terme de Pharmacie.

COAGMENTUM, ti. *Assemblage, bâti*.

Alternata coagmenta. *Maçonnerie en liaison*.

COAGULARE. *Cailler, coaguler, figer, épaissir, condenser, se prendre*.

COAGULATIO, onis. *Coagulation, condensation, épaississement qui arrive à un corps liquide*. *Caillage du lait qui arrive quelquefois à une nouvelle accouchée*. *Fixité*. terme de Chymie.

COAGULATUS, a, um. *Caillé, coagulé, figé, condensé, épaissi*.

COAGULUM, li. *Présure*. *Colle*. *Liaison*, *ciment*.

COALERE, & COALESCERE. *S'enraciner, croître, prendre nourriture, s'unir, s'allier*.

Quod coalescere non potest. *Inalliable, qui ne peut s'allier*.

COALITUS, a, um. *Participe, & les mêmes significations que Coalere & Coalescere*.

COALLUERE. *Baigner, arroser, couler autour ou avec*.

COAMBULARE. *Se promener ensemble*.

COAMICUS, ci. *Ami commun*.

COANGUSTARE. *Etrécir, resserrer, restreindre*.

COARCTARE. *Etrécir, rétrécir, serrer, resserrer*. *Accourir, abréger*.

COARCTATIO, onis. *Etrécissement, resserrement, étreinte, étrécissement*. *Recoupement*; terme d'Architecture.

COARGUERE. æ. *Etrécisseur*.

COARGUERE. *Faire voir, indiquer, montrer*. *Reprendre, arguer*.

COASPERNARI. *Mépriser, rejeter, dédaigner*.

COASSARE. *Faire une cloison, planchier, parqueter*.

COASSATIO, onis. *Cloison, plancher, parquet*.

COASSATUS, a, um. *Participe de Coassare, & les mêmes significations*.

COAXATIO, onis. *Le croassement des grenouilles, leur cri*.

COBALUS, i. *Cobale*, génie. *Escamoteur, filou*. *Jâseur, hâbleur*. *Esprit folet*.

COBRALIA, æ. *Combraille*, petit pays de France, dans la basse Auvergne.

COCCEIA. Nom d'une famille de l'ancienne Rome. *Cocceia gens*. La famille *Coccéa*.

COCCEIANI, orum. Les *Coccéens*, nom de nouveaux Sectaires.

COCCEIUM, ti. *Manger qui se fait avec du miel & du pavor*.

COCCEUS, a, um. Voyez *Coccineus*, a, um.

COCCIFERUM polygonum. *Espèce de Renouée*, plante.

COCCIGRIA, æ. *Coquesigrie*, le fruit du futeau. *Fusiet*, arbre

COCCINEUS, a, um. *Rouge*, couleur d'écarlate. *Bélic*, ou *Bélif*, *Gueules*; termes de Blason.

COCCINILLA: vermiculus indicus. *Cochenille*, ver.

COCCINUS, a, um. *De couleur d'écarlate; d'écarlate*.

COCCIUM. Voyez *Codicium*.

COCCOTRAUSTES Indicus cristatus. *Gros bec d'Inde hupé*, oiseau.

COCCUM, & COCCUS, ci. La graine qui sert à faire la teinture d'écarlate; l'arbre qui porte cette graine. *L'écarlate*; le beau rouge.

COCCYX, ygis. *Coccyx*; terme d'Anatomie. *Coucou*, oiseau.

COCHLEA, æ. *Escarlot*, limaçon, pomace. *Vis*.

Major cochlea. *Lambis* ou *Lombis*, limaçon des Isles de l'Amérique.

Ensis cochlea. *Garde d'épée*.

Cochlex cavitas. *Mortaise de poulie*.

Archimedis cochlea. *Limace*, ou la vis d'Archimède.

COCHLEAR, & COCHLEARE, is. *Cuillier, cuillière*.

Cochlear cumulatum. *Cuillerée*.

Cochlear ferreum longiori instructum manubrio, *Casse*; *casserolle*; terme de Verrerie.

Cochlearis pars cava. *Cuilleron*.

Cochleare eximendæ spumæ. *Ecumoire*.

Cochlear tudicularis. *Lève*; terme de jeu de Mail.

COCHLEARIA folio subrotundo. *Cochléaria*, herbe aux cuilliers. *Cuillerée*, plante.

COCHLEARIS, are. *De limaçon*. *De vis*.

Cochlearis testudo. *Voûte qui aboutit en limaçon*.

COCIACUM. Voyez *Codicium*.

COCINCHINA, æ. La *Cochinchine*, Royaume dans l'Inde.

COCINSINA, æ. *Cochinchinois*. Qui est de la *Cochinchine*.

COCINSIENSIS, ense. *Cochinchinois*. Qui est de la *Cochinchine*.

COCINTHUM, i. *Aujourd'hui Scilum*. Voyez ce mot.

COCINUM, ni. *Cochin*, masculin; ville des Indes orientales.

COCIO, onis. *Barguigneur*, qui marchande sou à sou.

COCIONARI. *Barguigner*, marchander sou à sou.

COCLES, itis. *Borgne*. Qui n'a qu'un bon œil. *Borgnibus*, mot burlesque.

COCTIBILIS, ile. *Facile à cuire*, dont la coction se fait aisément.

COCTILIS, ile. *Cuit*.

COCTIO, onis. *Coction, cuisson, digestion*.

Nativa auri coctio. *Carat*.

COCTITARE. *Faire cuire*.

COCTIVUS, a, um. *Qui cuit facilement*.

COCTOR, oris. *Cuisinier*. *Dispersateur*.

Coctor monetalis. *Recuiteur*; terme de Monnaie.

COCTURA, ræ. *Cuisson, coction, cuite*.

Coctura unius operæ. *Fournée*.

COCTUS, a, um. *Cuit*.

Panis domi coctus. *Pain de cuisson*.

Carnium coctarum propola. *Chaircatier*.

COCULUM, li. *Ustensile de cuisine*.

COCUS, i. *Cuisinier*.

COCUUS. Voyez *Laris*. C'est la même chose.

COCYTES, i. *Cocye*, nom de fleuve. *Fleuve d'Enfer*, selon les Poètes.

CODETUM, ti. *Terre en friche, bruyères, landes*.

CODEX, icis. *Code*. *Cahier*. Le Code de Justinien; le Code Théodosien, le Livre écrit.

Veteres & obsoletos codices scrutari, vel evolvere. *Bouquiner, chercher de vieux bouquins*.

Peculiaris ac privatus codex nominum. Le *Bilan d'un Marchand*, d'un Banquier.

Accepti & expensi codex. *Registre respectif*. *Livre de compte d'un Marchand*.

Codex accepti & mutui rationem continens. *Journal*, *brouillard*, *brouillon*.

Codex exigendi suis temporibus debiti. *Carnet*, *petit livre des dettes passives*.

Codex vestigialium, censuum. *Papierterrier*, *papier censier*.

Codicum scriptor. *Ecrivain*. *Fesse-cahier*.

CODEX. Voyez aussi *Caudex*.

CODICIACUM, ci. *Couci*, bourg de l'Isle de France.

CODICILLARIS, are. *Codicillaire*. Qui est contenu dans un *Codicille*.

CODICILLUS, suprema voluntas testamento minus solemnibus. *Codicille*.

CODONES, um. *Sonnettes*, *grelots*.

CODONOPHORUS, ri. Qui porte des sonnettes, des grelots. *Un Crieur d'enterremens.*
 CÆLATOR, oris. Graveur.
 CÆLEBS, libis. Qui vit dans le célibat.
 CÆLESTINI, orum. Les Céléstins, Ordre Religieux.
 CÆLESTINUS, ni. Céléstin, nom propre d'homme.
 CÆLESTIUS, cste. Céléste, qui vient du Ciel.
 CÆLESYRIA, æ. La Céléfyrie, province de Syrie.
 CÆLI, orum. Voyez Cælum, li.
 CÆLIA, æ. Nom d'une famille de l'ancienne Rome. Cælia gens.
 CÆLIACUS, ci. Maladie dans le bas ventre.
 CÆLIBATUS, ùs. Vita coelebs. Le Célibat.
 CÆLICOLA, æ. Qui habite dans le Ciel.
 Cælicola. Cælicole, nom de Secte.
 CÆLIFER, a, um. Qui porte le Ciel.
 CÆLINIA, æ. Céligne, nom propre de femme.
 CÆLITES, tum. Les habitans du Ciel. Les Saints, les Bienheureux.
 CÆLITUS. Du Ciel, d'enhaut.
 CÆLIUS, ii. Célius, nom propre d'homme.
 Mons Cælius. Le Mont Célius.
 CÆLIUS Mons, ou CÆLIO Mons. Kelmar, ou Kelmuntz, petit bourg de la Souabe.
 CÆLUM, li. Le Ciel, Phorifon. Le Paradis. Climat, air, temps.
 Cæli desluyum. Le Ciel; terme d'Astrologie.
 Cælum obscurum. Gros ciel. Clarum, ciel fin. Nubilum, ciel embrumé; terme de Mer.
 Sereni cæli referens colorem. Bleu céleste.
 Inclination cæli Climat; terme de Géographie.
 CÆLUM, li. Duin, pointe, cizeau.
 CÆLUM aureum. San Pietro Cèloro; quartier de la ville de Padoue.
 COEMERE. Acheter ensemble, en société.
 COEMETERIUM, ii. Cimetière, lieu destiné à enterrer les morts.
 COEMPTIO, onis. Achat fait en société. Coemption.
 COEMTIONALIS, ale. De Coemption.
 COEMPTUS, a, um. Participe de Coemere.
 CÆNA, næ. Le repas du soir, le souper.
 Ultima Christi Domini cœna. La Cène.
 A cœnâ. L'après souper.
 Dubia cœna. Ambigu.
 Cœnam rectam ducere. Tenir table ouverte.
 CÆNACULARIA, æ. Le prix du loyer d'un étage.
 CÆNACULARIUS, ii. Le locataire du plus haut étage.
 CÆNACULUM, li. Salle à manger, réfectoire. Cénacle. Tinel; mot hors d'usage. Le plus haut étage.
 CÆNARE. Souper.
 CÆNATICUS, a, um. Qui concerne le souper.
 CÆNATIO, onis. Salle à manger. Cabinet de jardin.
 CÆNATIUNCULA, læ. Petite chambre; cabinet.
 CÆNATORIUM, ii. Robe de festin. Robe de chambre.
 CÆNATORIUS, a, um. De festin; de chambre.
 CÆNATURIRE. Avoir envie de souper.
 CÆNATUS, a, um. Qui a souper, qui est après souper.
 CÆNEUM promontorium. Voyez Ceneum promontorium.
 CÆNIPETA, tæ. Qui cherche un repas, écornifleur, piqueur de tables.
 CÆNIS, aujourd'hui Fiumara muri. Voyez ce mot.
 CÆNITARE. Manger souvent.
 CÆNOBIARCHA, æ. CÆNOBIARCHUS, chi. Monasterii præses, Monasterio præfectus. Cénobiarque. Supérieur d'une maison de Moines; prieur.
 CÆNOBIARCHIUM, ii. Place de Supérieur dans un Couvent; Prieu é. Gardiennat.
 CÆNOBITA, tæ. Cénobite, Religieux, Moine.
 CÆNOBITICUS, a, um. Cénobitique. Qui appartient à la vie Religieuse & Monastique, claustral, qui appartient au Cloître.
 CÆNOBIUM, ii. Monastère, Couvent. Maison où l'on vit en commun, en communauté. Religion.
 Cænobii claustrum. Un Cloître.
 Monachus cænobii claustris addictus. Cloîtrier.
 Monachus in cænobio habitans. Religieux Conventuel.
 CÆNOMYIA, æ. Mouches, moucheron.
 CÆNOSUS, a, um. Boueux, plein de boue & de fange. Bourbeux, fangeux.
 Cænosa lacuna. Bourbier.
 CÆNULA, læ. Collation, goûter, petit souper.
 CÆNUM, ni. Boue, crotte; fange, bourbe.
 Cænum agitare. Barboter.
 Cæno immergere. Embourber.
 E cæno extrahere, evellere. Cæno purgare, expurgare.
 Débouter. Désbourber.
 CÆPIRE. Commencer.
 CÆPISCOPUS, i. Coévêque. Dignité de l'ancienne Eglise.
 CÆPTARE. Commencer.
 CÆPTUM, & CÆPTUS, i. Commencement.
 CÆPTUS, a, um. Commencé.
 COEPULARI. Manger ensemble, prendre ses repas ensemble.

COEPULO, onis: & COEPULONUS, ni. Convive, ami de bouteille.
 COEQUITARE. Aller à cheval de compagnie.
 COERCERE. Réprimer, abattre, contenir. Réfréner, arrêter, fixer.
 Coercere loquacitatem, linguam. Rabattre le caquet.
 Qui coercendi jus habet. Coërcitif.
 A ctiùs atque severiùs aliquem coercere. Tenir de court, tenir la bride courte; donner peu de liberté.
 COERCITIO, onis. Retenue, contrainte. Punition. Coërcition; terme de Palais.
 COERCITUS, a, um. Voyez les significations de Coercere.
 COERCITIO, & COERTIO, onis. Voyez Coercitio, onis.
 CÆRULATUS, a, um. Peint en bleu.
 CÆRULFUS, a, um. & CÆRULUS, a, um. Bleu, azuré.
 CÆRULEUS fluvius. Voyez Kiangus.
 COETHA, æ. Koëten bourg de la principauté d'Anhalt, en haute Saxe.
 CÆTUS, ùs. Assemblée, assistance, compagnie, auditoire. Congrégation. Corps. Cercle.
 Religioso cœtui communis. Conventuel.
 Cœtus Provinciales. Les Etats, l'Assemblée des Etats.
 COEXERCERE. Exercer, pratiquer.
 COGERE. Assembler, amasser, entasser, assembler, réunir, ramasser, trourser, rentasser. Recueillir, recouvrer. Lever, rallier, contraindre, forcer, violenter, obliger par force. Presser, enfoncer. Cailler, figer, coaguler. Génér, incommoder. Réprimer, retenir.
 Qui adhibitâ vi cogi potest. Contraignable.
 Cogere in unum. Concentrer.
 Feram cogere certa in stabula. Détourner; terme de Chasse.
 COGITABILIS, ile. Qui peut venir en pensée.
 COGITABUNDUS, a, um. Pensif, rêveur, songe-creux.
 COGITARE. Penser, douter, imaginer, concevoir, méditer, réfléchir, songer, rêver, Délibérer, projeter, vouloir. &c.
 COGITATE, & COGITATIM. En y pensant, après y avoir pensé, exprès, de propos délibéré.
 COGITATIO, onis. Pensée, méditation, attention. Imagination, rêverie.
 Cogitationem aliquam alicui eximere. Détromper, désentêter, désabuser.
 Quod cogitatione fingi potest. Concevable, imaginable.
 COGITATO. A dessein; exprès.
 COGITATUS, a, um. Voyez les significations de Cogitare.
 COGNATIO, onis. Parenté, parentage, alliance, liaison par le sang; cousinage. Estoc, cognation; terme de Jurisprudence.
 Connexité, dépendance.
 Transverso cognationis gradu juncti. Collatéraux.
 Inæqualis cognatio. Mésalliance.
 Inæquali cognatione se devincire. Se mésallier.
 COGNATUS, ti. Né avec. Parent, proche, allié; cousin du côté maternel. Cognat.
 Cognatos se mutuo vocare & invisere. Cousiner, se coufiner.
 COGNITIO, onis. Connoissance, intelligence, lumière, notion. Examen d'un procès. Jour que les Juges travaillent à une affaire.
 Repentina, minimeque expectata cognitio. Reconnoissance, dénouement de Comédie, de Tragédie.
 COGNITOR, oris. Procureur, Homme d'affaires.
 Regiarum rationum cognitores. Correcteurs des comptes.
 Legatus alicujus causæ cognitor. Commissaire, Rapporteur.
 Cognitor regius, vel regalis. Procureur du Roi.
 Rerum capitalium, & ad urbanam administrationem pertinentium apud Persas cognitor. Le Daruga.
 COGNITURA, næ. Charge, fonction d'un Commissaire, d'un Rapporteur, d'un Expert, procès verbal; examen d'une affaire.
 COGNITUS, a, um. Voyez les significations de Cognoscere.
 COGNOMEN, inis: & COGNOMENTUM, ti. Surnom.
 COGNOMINARE. Surnommer.
 COGNOMINATUS, a, um. Surnommé.
 COGNOMINIS, ne. Qui porte un même nom.
 COGNOSCERE. Connoître, avoir la connoissance, pénétrer; reconnoître. Eprouver, expérimenter. Informer; prendre connoissance.
 Jus habere de re aliquâ cognoscendi. Connoître, pouvoir juger.
 Mulierem cognoscere. Connoître une femme. Avoir commerce avec elle.
 COGNOSCIBILIS, ile. Qui cognosci facile possit. Connoissable, reconnoissable.
 COHABITARE. Cohabiter, demeurer ensemble.
 COHÆRARIUS, ii. Ajoint, assistant.
 COHÆRENTER. En liaison, en rapport.
 COHÆRENTIA, æ. Liaison, rapport, conformité, convenance; Cohærentia in sermone. Cohérence; terme dogmatique.
 COHÆRERE. Avoir une liaison, un rapport; se rapporter, dépendre, tenir.

COHÆRES, edis. *Cohériter. Héritier en partie.*
 COHÆRESCERE. *Voyez Coherere.*
 COHIBERE. *Contenir, arrêter, retenir, fixer, modérer, enfermer, engager.*
Inanes sumptus cohîbere. Retrancher sa dépense; renverser la table, la marmite.
 COHIBITIO, onis. *Empêchement, défense. L'action de contenir, d'arrêter.*
 COHIBITUS, a, um. *Voyez les significations de Cohibere.*
 COHINNIRE. *Hennir ensemble.*
 COHONESTARE. *Honorer, faire honneur.*
 COHORRERE. *Fremir, trembler, frissonner.*
 COHORRESCERE. *Etre épouventé, être effrayé, trembler, frissonner, greloter. Fremir.*
 COHORS ortis. *Basse-court. Courtil.*
 COHORS, tis. *Cohorte, corps d'Infanterie. Bataillon. Brigade, Compagnie; escouade. Bande de gens armés. Troupe de gens quels qu'ils puissent être. Connétable.*
Prima cohors. La Colonelle dans un Régiment d'Infanterie.
Cohors libera. Compagnie franche.
 COHORTALIS, ale. *De basse-court. De troupe, de bande.*
 COHORTARI. *Exhorter, animer, presser, encourager.*
 COHORTATIO, onis. *Exhortation, remontrance.*
 COHORTATUS, a, um. *Exhorté, poussé, pressé, animé.*
 COHORTICULA, læ. *Bataillon d'un Régiment.*
 COHUAGIUM, ii. *Cohuage; terme de Coutume.*
 COHUM, hi. *Lien qui sert à attacher le limon de la charrue au joug des bœufs.*
 COILA. *Voyez Kila.*
 COINCIDERE. *Tomber avec; retomber, revenir.*
 COINQUINARE. *Souiller, gâter, salir. Diffamer, déshonorer.*
 COINQUINATIO, onis. *Souillure, tache. Infamie, flétrissure.*
 COINQUINATUS, a, um. *Participe passif de Coinquinare; & les même significations.*
 COIRE. *Aller ensemble; se joindre ensemble, s'assembler, s'amasser, s'attrouper, s'ameuter. Se mêler. S'accoupler, approcher, embrasser. Cocher.*
 COITIO. *Voyez Coitus.*
Perdicum coitio. Pariade; terme de Chasse.
 COITUS, ūs. *Accouplement, jonction, union. Coût, copulation charnelle du mâle avec la femelle. Pariade; terme de Chasse.*
 COITUS, a, um. *Participe de Coire, & les mêmes significations.*
 COLANGIA, æ. *Coulange, nom de Ville.*
Colangia Vinetorum. Coulange la Vineuse.
Colangia ad Icaunam. Coulange sur Yonne.
 COLAPHIZARE. *Souffleter, donner des soufflets, des gourmades.*
 COLAPHUS, i. *Coup de poing, gourmade; soufflet, mornifle.*
Cædere colaphis. Donner des gourmades, des soufflets.
 COLAPIS. *Le Kulp. Voyez Culpa.*
 COLARBASIANUS, i. *Colarbasien, nom d'une Secte.*
 COLARE. *Couler, filtrer.*
 COLATUS, a, um. *Coulé, filtré.*
Succus colatus. Coulis.
 COLAX, acis. *Flatteur, parasite.*
 COLBERGA, gæ. *Colberg, ville du Cercle de la haute Saxe en Allemagne.*
 COLCHE. *Voyez Cocinum.*
 COLCHI, orum. *Les habitants de la Colchide. Les Colches.*
 COLCHICUM, ci. *Colchique, Tue-chien, chiens, mort aux chiens; plante.*
 COLCHIS, idis. *L'ancienne Colchide, aujourd'hui la Mingrelie.*
 COLENDERIS, aujourd'hui Palapolis. *Voyez ce mot.*
 COLENDUS, a, um. *Respectable, vénérable, honorable.*
 COLERE. *Cultiver, labourer, amender une terre.*
Incultum agrum colere. Défricher.
 COLERE. *Respecter, révéler, adorer, rendre un culte & des hommages religieux. Déferer, avoir des déférences.*
Falsos deos colere. Idolâtrer.
 COLERE. *Soigner, élever, entretenir.*
 COLEUS, i. *Testicule, génitoire.*
 COLICA: & COLICE, es. *Colique.*
 COLICE. *Voyez Cocinum.*
 COLICULUS, li. *Petit jèt des herbes, brin,urgeon, bourgeon, tige, chicot.*
 COLICUS, a, um. *De colique, sujet à la colique.*
 COLIMBUS, i. *Colin, colimbe. Oiseau.*
 COLINIA, æ. *Ancien nom de l'Isle de Chypre.*
 COLINIACUM, ci. *Coligny, bourg de France dans la Bresse.*
 COLIPHUM, ii. *Le pain des Athlètes.*
 COLIS, is. *Rejetton,urgeon, plante.*
 COLISANUM, ni. *Golisano ou Gollisano, petite ville ou bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.*
 COLISEUM ou COLOSSEUM. *Amphitheatrum Vespasiani. Le Colisée.*
 COLLA, læ. *Colle.*
 COLLABASCERE. *Etre prêt à tomber, menacer ruine.*
 COLLABEFACERE. *Rompre, briser, fracasser, renverser.*
 COLLABEFACERE. *Secouer, renverser, détruire.*

COLLABEFACTUS, a, um. *Secoué, ébranlé.*
 COLLABEFIERI. *Etre secoué, brisé, renversé, terrassé.*
 COLLABESCERE. *Branler, chanceler, être sur le point de tomber.*
 COLLABI. *Tomber, faire une chute.*
 COLLABUS, i. *Cheville d'un instrument de musique à cordes.*
 COLLACERARE. *Déchirer ensemble.*
 COLLACHRYMARE. *Pleurer ensemble, pleurer avec.*
 COLLECTANEUS, a, um: & COLLECTEUS, a, um. *Nourri de même lait. Frère ou sœur de lait.*
 COLLAPSUS, a, um. *Participe de Collabi. Tombé, renversé.*
 COLLARE, aris. *Collier, collet. Hauffe-cou.*
Equinum collare. Collier de cheval.
Collari insignis. Colleté; terme de Blason.
Collare clavis præfixum, munitum. Collier garni de clous.
Collare ferreum. Carcan.
Collare rugatum, rotundum. Fraise, rotonde.
 COLLARE. *Coller, gaudronner. Encoller; terme de Doreur.*
 COLLARIA, æ. *Collier, carcan.*
 COLLARIS, are. *De col, de cou.*
Collaris tegminis in modum expolire. Gaudronner, fraiser.
 COLLATARE. *Amplifier, étendre, élargir.*
 COLLATERALIS, ale. *Collatéral. Qui est à côté. Qui vient de côté. Qui n'est point en ligne directe.*
Ventus collateralis. Un vent collatéral.
Collateralis, seu transversus cognationis gradus. Collatéral; terme de Droit & de Généalogie.
 COLLATERENSIS, ense. *Mêmes significations.*
 COLLATIA, æ. *Collatie, ville ancienne d'Italie.*
 COLLATINA, næ. *Collatine, Déesse qui présidoit aux collines.*
 COLLATINUS, a, um. *Collatin.*
Mons Collatinus. Le Mont Collatin.
Porta Collatina. La Porte Collatine.
Collatinus. Surnom d'une branche des Tarquins.
 COLLATIO, onis. *Contribution, cote-part. Comparaison d'une chose avec une autre, conférence. Confrontation. Récollement. Parangon. vieux mot.*
Collatio exscriptorum cum Archetypis. Collation; représentation d'une copie à son original.
Pecuniæ collatio. Contribution.
Bonorum debitoris cum ære alieno collatio. La discussion des biens du débiteur.
 COLLATITIUS, a, um. *A quoi plusieurs ont fourni, contribué. Emprunté.*
Collatitium Ecclesiasticum Beneficium. Bénéfice collatif, qui peut être conféré, qui dépend du Collateur seul.
 COLLATIVUS, a, um. *Idem.*
 COLLATOR, oris. *Qui porte, qui confère. Qui fournit, qui contribue.*
Beneficii Ecclesiastici collator. Collateur d'un Bénéfice. Présentateur.
 COLLATUS, ūs. *Comparaison, parallèle.*
 COLLATUS, a, um. *Conféré, comparé, mis ensemble.*
 COLLAUDARE. *Louer, venter, prôner ensemble, ou conjointement.*
 COLLAUDATIO, onis. *Louange, éloge, panégyrique.*
 COLLECTA, tæ. *Récolte, cueillette. Quête. Contribution. Collette; levée des tailles. Collecte, oraison qui se dit à la Messe. Assemblée.*
Loci collectæ faciendæ amplitudo. Collecte, l'étendue des lieux où se fait une levée de tailles.
Collectarum liber. Collectaire.
 COLLECTANEUS, a, um. *Amassé, rassemblé, recueilli.*
Collectanea. Collection, recueil, compilation, Bibliothèque.
Collectanea festiva & hilaria. Sottifier.
 COLLECTARIUM, ii. *Collectaire, Livre des Collectes de la Messe.*
 COLLECTIO, onis. *Collection, amas, assemblage. Recueil. Résultat.*
Luminis collectio. Collection de lumière; terme d'Astrologie.
Frugum collectio. Cueillette, récolte, levée.
Nummorum collectio. Recouvrement, levée de deniers. Quête.
Animi collectio. Recueillement.
Collectio cantiuncularum, fabularum, acutè dictorum. Sottifier.
 COLLECTITIUS, a, um. *Amassé, ramassé de côté & d'autre.*
 COLLECTIVE. *Collectivement, d'une manière collective.*
 COLLECTIVUS, a, um. *Qui se recueille, qui s'amasse. Collectif; terme de Grammaire.*
 COLLECTOR, oris. *Collecteur, quêteur; celui qui recueille.*
Manipulorum collector. Lieur.
 COLLECTRIX, icis. *Quêteuse.*
 COLLECTUM, ti, & COLLECTUS, ūs. *Amas, récolte, quête, cueillette.*
 COLLECTUS, a, um. *Amassé, recueilli; & les autres significations de Colligere.*

COLLEGA, *x.* Collègue, confrère, associé, compagnon.
Centurionis collega. Concapitaine. Echevin de Châillon en Bourgogne.

COLLEGIALIS, *ale.* Collégial; de même compagnie, de même société.
Collegialis Ecclesia. Une Collégiale.

COLLEGIUM, *ii.* Collège. Société, congrégation, compagnie, corps. Communauté, Confratrie, Séminaire.
Canonicorum Collegium. Chapitre d'une Cathédrale, ou d'une Collégiale.
Collegio adscripti. Collégiens, nom de Secte.
Quod Collegium sapit. Collégial, qui sent son Collège.

COLLETICUS, *a, um.* Qui sert à rejoindre; qui a la propriété, la vertu de resembler, de réunir.

COLLEVARE. Soulager, aider, alléger.

COLLIBERE. Plaier, agréer.

COLLIBERTUS, *a, um.* Qui a été affranchi, ou mis en liberté avec.

COLLICIAE, *arum.* Rayons, rigoles.

COLLICULUS, *li.* Eminence, petite colline, monticule, motte-Rideau; terme de Guerre.

COLLIDERE. Meurtrir, écacher, froisser.

COLLIGARE. Lier, attacher.

COLLIGATIO, *onis.* Liaison, union, jonction, enchaînement, rapport. Lierne; terme de Charpenterie. Liure; terme de Marine.

COLLIGATUS, *a, um.* Lié, attaché ensemble.

COLLIGERE. Cueillir, recueillir, lever, relever. Colliger, conclure, inférer. Compiler.
In unum colligere. Concentrer.
Animos colligere. Se recueillir, rentrer en soi-même.

COLLIMARE. Viser, buter. Ajuster, coucher en joue. Guigner. Mirer. Voyez aussi *Collineare*.

COLLIMATUS, *a, um.* Participe de *Collimare*, & les mêmes significations.

COLLIMINIUM, *i.* Limite; frontiere.

COLLIMITANEUS, *a, um.* Limitrophe, voisin.

COLLIMITARI. Borner, limiter.

COLLINA, *nae.* Colline; Déesse des Collines.

COLLINEARE. Viser, buter, ajuster. Guigner. Mirer. Voyez *Collimare*.

COLLINEATIO, *onis.* L'action de viser, de coucher en joue, d'ajuster. Visée.
Puncta collineationis. Points de mire; termes de Géomètres & d'Arpenteurs.

COLLINERE, & **COLLINIRE**. Frotter, enduire, graisser, oindre.

COLLINITUS, *a, um.* Oint, enduit, frotté, graissé.

COLLINUS, *a, um.* De colline, de côteau, de côte.

COLLIQUATIO, *onis.* Colliquation; terme de Pharmacie.

COLLIQUEFACERE. Fondre, liquéfier, dissoudre, rendre liquide.

COLLIQUEFACTUS, *a, um.* Mêmes significations que son verbe.

COLLIQUERE, & **COLLIQUESCERE**. Se fondre, se liquéfier, se dissoudre avec.

COLLIQUILAE, *arum.* Rigole, tuyau, gouttière, gargouille, Coyers, coyaux.
Imbricatae & angulares compluviorum colliquilae. Jointure, cornière.

COLLIS, *is.* Colline. Côte, côteau, butte, éminence, tertre. Mondrain; terme de Marine. Rideau; terme de Guerre.
Collis devexitas, declinavitas. A mi-côte.

COLLIS Martius. Colmars, petite ville de France, en Provence.

COLLISIO, *onis.* Voyez *Collisus*, *us*.

COLLISTRIGIUM, *ii.* Carcan.

COLLISUS, *a, um.* Choqué, heurté, froissé.

COLLISUS, *us.* Collision, choc, frottement, rencontre, friction.
Collisus navium. Ribodage; terme de Marine.

COLLIVETUM, *ti.* L'Abbaye de Chaligny, Ordre de Cîteaux.

COLLOCARE. Placer, ranger, arranger, mettre en rang, en ordre, disposer, ordonner. Poser. Poser. Situer. Colloquer. Afféoir. Emplacer; terme de Gabelles.
In planum collocare. Coucher.
Collocare panem. Coucher le pain, le mettre sur la couche; terme de Boulanger.
Rem extra rem collocare. Mettre la pièce auprès du trou.

COLLOCATIO, *onis.* Collocation, ordonnance, disposition, arrangement. Assise; terme de Maçonnerie. Composition; terme de Peinture. Emplacement; terme de Gabelles.

COLLOCATUS, *a, um.* Arrangé, disposé, placé. Colloqué. Emplacé; terme de Gabelles.

COLLOCUPLETARE. Enrichir, rehausser, donner du prix.

COLLOCUTIO, *onis.* Entretien, conférence. Abouchement. Conversation. Pourparler.

COLLOPS parvus. Aujourd'hui Laroba. Voyez ce mot.

COLLOQUI. Conférer, discourir, converser, faire la conversation, entretenir, parler. S'aboucher. S'arraisonner.

COLLOQUIUM, *ii.* Conférence, dialogue, entretien, colloque, pourparler. Confabulation. Conversation. Devis. Parole. Propos.
Colloquium secretum. Tête-à-tête.

COLLUCARE. Elaguer, tondre.

COLLUCATIO, *onis.* La coupe des bois, la taille des vignes.

COLLUCERE. Briller, luire, reluire, éclater, jeter de l'éclat & de la lumière.

COLLUCTARI. Combattre, lutter ensemble.
Cum morte ultimum colluctari. Agoniser.

COLLUCTATIO, *onis.* Lutte, combat, dispute, débat.
Indicra natantium colluctatio. Passade; terme de Nageurs.

COLLUDERE. Jouer ensemble, badiner ensemble. Colluder, s'entendre avec quelqu'un pour tromper; user de collusion.

COLLUDIUM, *ii.* Collusion, intelligence. Divertissement que l'on prend avec un autre.

COLLUERE. Laver, rinser.

COLLUM, *li.* Le col, le cou, un collet.
Collum distortum. Torticolis.
Lineus colli amictus. Rabat, collet.
Castium tegendo collo linteolum. Colletterie.
Colli amictus pelliceus. Palatine.

COLLUSIO, *onis.* Collusion, intelligence de deux parties qui plaident en fraude d'un tiers.

COLLUSIUM, *ii.* Mêmes significations.

COLLUSOR, *oris.* Qui joue, qui badine. Camarade de jeu. Qui plaide d'intelligence avec un autre pour tromper un tiers.

COLLUSORIE. Collusifairement, par collusion, avec intelligence.

COLLUSORIUS, *a, um.* Collusifaire, ce qui se fait par intelligence dans la poursuite d'un procès au préjudice d'un autre.

COLLUSTRARE. Eclairer, donner de l'éclat. Passer en revue.
Radius, lumine collustrare. Dorer de ses rayons, comme fait le Soleil.

COLLUTHIANUS, *ni.* Colluthien, nom de Secte.

COLLUTULARE. Eclabousser.

COLLUTULATIO, *onis.* Eclaboussure, salissure.

COLLUTUS, *a, um.* Lavé, rincé.

COLLUVIALIS, *ale.* Voyez *Colluviaris*, *are*.

COLLUVIARIA, *orum.* Egouts, cloaques.

COLLUVIARIS, *are.* D'égouts, de cloaques.

COLLUVIES, *ei.* Egoût. Lavure d'écuelles, amas d'ordures.

COLLUVIO, *onis.* Mélange, confusion, désordre.

COLLYBISTA, & **COLLYBISTES**, *x.* Banquier, Agent de Change, Changeur.

COLLYBISTICUS, *a, um.* De change, d'Agent de change, de Changeur.

COLLYBUS, *bi.* Change, le droit du Changeur. Billet ou Lettre de Change.

COLLYRA, *x.* Beignet, petit gâteau.

COLLYRIDA, *x.* Idem.

COLLYRIDIANI, *orum.* Collyridiens, anciens Hérétiques.

COLLYRIUM, *ii.* Collyre, remède pour les yeux. Onguent.
Voyez Collurium, *ii*.

COLMARIA, *x.* Colmar, ville de la haute Alsace.

COLMARTIUM, *ii.* Colmars, petite ville de France, en Provence.

COLOBARIUM lineum. Voyez *Lebiton*.

COLOBIUM, *ii.* Camifole, ou chemifette sans manches. Dalmatique.

COLOCASIA, *x.* Colocaste, espèce de pied de veau, plante.

COLOCYNTHIS, *is.* Coloquinte, plante cucurbitacée.

COLOMANNUS, *ni.* Colman, nom propre d'homme.

COLOMERIAE. Colomiers, Coulomiers, petite ville de France, dans la Brie.

COLON, *i.* Le Colon, le boyau culier, le gros boyau. Membre de période.

COLONA, *x.* Fermière, paysane.

COLONIA, *x.* Colonie, peuplade. Ferme, métairie.

COLONIA Agrippina. Cologne, ville du Cercle Electoral de Cologne.

COLONIA Julia Hispella. Voyez *Hispellum*.

COLONIA Julia Sutrina. Voyez *Sutrinum*.

COLONIA Senensis. Voyez *Sena*.

COLONIA Trajana, ou **COLONIA Ulpia Trajana.** Kellen, village du Duché de Cleves.

COLONICUS, *a, um.* De Colonie.
Colonus ager, campus. Culture, & par corruption, Culture.

COLONUS, *ni.* Habitant d'une Colonie. Laboureur. Fermier, Métayer, Bordier. Rentier.
Colonus agri ea lege ut fructuum dimidiam partem domino cedat. Fermier partiaire.

COLONUS, *a, um.* Labourable, propre à cultiver.

COLOPHONIA, *x.* Colophone. Colafane.

COLOR, *oris.* Couleur. Teint. Coloris. Prétexte, excuse.
Colores inducere. Colorier.
Coloris miscendi, inducendi peritus. Coloriste, Peintre qui entend le coloris.

Colorum mutatio, mixtio. *Coloration, colorisation*; terme de Pharmacie.
 Colorum commissura. *Nuance*.
 Colorum luminibus exornare. *Enluminer, réhausser de couleurs un dessin qui est simplement tracé*.
 Colores eluere. *Eteindre dans un tableau une partie qui paraît trop. Effumer*; terme de Peinture.
 COLORARE. *Colorer, Colorier*, chez les Peintres. *Farder. Teindre*.
 Colorare. *Alicujus rei speciem ostendere. Colorer, donner une couleur aux choses*.
 COLORATE. *Sous couleur, sous prétexte*.
 COLORATUS, a, um. *Coloré, coloré, apprent*; de couleur. *Peint, teint. Prétexté, feint*.
 COLORBASII, orum. *Colorbasiens, Hérétiques*.
 COLOSSÆ, arum. *Colosse, ville de la grande Phrygie, dans l'Asie Mineure*.
 COLOSSENSIS, ense. *Colossien. Qui est de Colosses*.
 COLOSSEUS, a, um. *Colossal, gigantesque, d'une prodigieuse grandeur. De colosse, de géant*.
 COLOSSIS, is. *Colosse, ancienne ville de Phrygie*.
 COLOSSUS, i. *Colosse, statue d'une grandeur demeurée, d'une taille gigantesque*.
 COLOSTRA. *Voyez Colostrum*.
 COLOSTRATIO, onis. *Colostre, maladie causée aux femmes par le lait caillé dans leurs mamelles*.
 COLOSTRATUS, a, um. *Qui est malade de cette maladie*.
 COLOSTRUM, i. *Colostre, le lait qui se caille dans la mamelle des femmes*.
 COLUBER, bri. *Serpent, couleuvre*.
 Coluber minor. *Couleuvreau*.
 Tormentum à colubro dictum. *Coulevrine. Demi-canon*.
 Tormento quod à colubro dicitur, tormentum aliud minus dimidio. *Demi-coulevrine*.
 COLUBRA, æ. *Couleuvre. Serpent*.
 Colubra infantivoma. *La guivre ou givre; en termes de Blason*.
 COLUBRIFER, a, um. *Qui produit des couleuvres, des serpents*.
 COLUBRINUS, a, um. *De serpent, de couleuvre*.
 COLUM, li. *Couloire, passoire. Manche d'Hipocras. La colique, maladie*.
 COLUMBA, bæ. *Colombe, pigeon, oiseau*.
 Columba livia. *Sorte de pigeons qu'on voit en Italie*.
 Columba. *Colombe, Colombine*; nom propre de femme.
 COLUMBANUS. *Voyez Columbus*.
 COLUMBAR, aris. *Colombier; terme de Charpenterie. Carcan*.
 COLUMBARIA, æ. *Colmar, ville de la haute Alsace*.
 COLUMBARIA, æ. *Coulomiers, petite ville de France, dans la Brie*.
 COLUMBARIUM, ii. *Colombier, pigeonier, fuie, volet, volière*.
 COLUMBARIUM. *Galumbatz, ville de la Turquie en Europe*.
 COLUMBINUS, a, um. *De pigeon, de colombe; colombin*.
 Pullus columbinus. *Pigeonneau*.
 Stercus columbinum. *Colombine*.
 CUMBULUS, li. *Pigeonneau. Colombeau, vieux terme*.
 COLUMBUS, bi. *Colomb, Colin, Colomeille, Colombar, noms propres d'homme*.
 COLUMELLA, æ. *Petite colonne. Pilier. Balustre*.
 Columellarum septum. *Balustrade*.
 COLUMELLARIS, ære. *De pilier, de colonne*.
 COLUMEN, inis. *Appui, soutien, pilier, colonne, support. Poinçon; terme de Charpenterie*.
 Senectutis columen. *Bâton de vieillesse*.
 COLUMIS, ume. *Sain, sauf*.
 COLUMNA, næ. *Colonne, pilier*.
 Locus columnis cinctus. *Péristyle, colonnade*.
 Intexta floribus aut frondibus columna. *Une colonne corollitique*.
 Columna mastiche coagmentata. *Colonne moulée; terme d'Architecture*.
 Columna testudinata. *Faitière*.
 COLUMNARIUM, ii. *Soupirail*.
 COLUMNARIUS, ii. *Le receveur de l'impôt des colonnes*.
 COLUMNATUS, a, um. *Appuyé, bâti, élevé sur des colonnes*.
 COLUMNELLA, æ. *Petite colonne*.
 COLUMNS, ni. *De coudrier*.
 COLURUS, a, um. *Qui a la queue coupée*.
 Coluri. *Les Colures; terme d'Astronomie*.
 COLUS, i. m. *Colus, us. f. Quenouille*.
 Colum lino, vel stupâ circumdare. *Charger une quenouille*.
 COLUTEA Veficaria. *Baguenaudier & Bagenaudier, arbre*.
 COLUTEUM, i. *La gousse du baguenaudier*.
 COLYBA, orum. *Colybes; terme de la Liturgie Grecque*.
 COMA, æ. *Chevelure, cheveux, perruque. Cadenette*.
 Coma Berenices. *La chevelure de Bérénice, constellation*.
 Subdititiæ comæ concinnator, textor. *Perruquier*.
 Comam calamistrare. *Friser*.

Calamistratam comam decutere. *Défriser*.
 COMA, tis. *Coma, nom d'une maladie*.
 Coma somnolentum. *Coma soporeux*.
 Coma vigil. *Coma vigil. Typhomanie*.
 Coma inducens, sublequens, sequens, indicans, significans. *Comateux; terme de Médecine*.
 COMACENUS lacus. *Le lac de Côme, dans le Comasç, contrée du Duché de Milan*.
 COMACLUM, i. *Comachio, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie*.
 COMACULA. *Voyez Comaclum*.
 COMANA, æ. *Comane, nom propre de ville*.
 COMANA Cappadocum. *Comana Casur. Aujourd'hui Tabachafa. Voyez ce mot*.
 COMANI, orum. *Les Comanes, nom de Peuples*.
 COMANIA, æ. *Comanie, pays en Asie*.
 Comaniæ habitantes, incolæ. *Les Comouchs*.
 COMANS, tis. *Qui a une longue chevelure, qui a une longue crinière*.
 COMARCA, æ. *Comarque, Justice subalterne en Portugal*.
 COMARIA, æ. *Komare ou Komôre, ville de la basse Hongrie*.
 COMATUS, a, um. *Chevelu. Qui a de grands cheveux, une longue chevelure*.
 Radix comata. *Le chevelu qui sort de grosses racines*.
 COMAYAGA, æ. *Comayaga, ou la nouvelle Valladolid, petite ville de l'Audience de Guatimala*.
 COMBETUM, i. *Cabaret, herbe*.
 COMBIBERE. *Boire ensemble, boire avec. S'imbiber, s'abreuver*.
 COMBIBO, onis. *Compagnon de débauche, de bouteille, convive*.
 COMBINATUS, a, um. *Combiné, mis deux à deux*.
 COMBRALIA, æ. *Combraille, petit pays de France, dans la basse-Auvergne*.
 COMBURERE. *Brûler, réduire en cendre, embrâser*.
 COMBUSTIO, onis. *Combustion, brûlure, incendie*.
 COMBUSTURA, æ. *Brûlure*.
 COMBUSTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe. Comburer*.
 COMEDENS, entis. *Mangeant*.
 COMEDERE. *Manger, dévorer, consumer*.
 COMEDO, onis. *Grand mangeur, gourmand, goinfre*.
 COMENOLITARIUS Ager. *Le Comélinotari, province de la Macédoine*.
 COMENSIS Ager. *Le Comasç, dans le Milanois*.
 COMENSIS, lacus. *Le lac de Côme, dans le Comasç, contrée du Duché de Milan*.
 COMERE. *Peigner, ajuster, parer, agencer, attifer; testonner. Caput comere. Coëffer. Se coëffer*.
 Qui vel quæ comit feminarum capita. *Coëffeur, Coëffeuse*.
 COMES, itis. *Compagnon, camarade*.
 COMES, itis. *Comte, Comtesse*.
 Comes stabuli, ou Conestabulus. *Connétable*.
 Regii Consistorii comes. *Conseiller d'Etat*.
 Comes ærarii. Comes sacrarum largitionum. Comes sacri consistorii. Comes curiæ. Comes capellæ. Comes archiarorum. Comes commerciorum. Comes vestiarum. Comes horreorum. Comes obsoniorum, aut annonæ. Comes domesticorum. Comes equorum regiorum. Comes stabuli. Comes domorum. Comes excubitorum. Comes notariorum. Comes legum, Comes limitum, aut marcarum. Comes maritimæ. Comes portus Romæ. Comes patrimonii. *Titres de plusieurs Officiers chez les Empereurs*.
 COMESSABUNDUS, a, um. *Qui va faire un grand repas, qui va bien manger*.
 COMESSARI. *Faire débauche*.
 COMESSATIO, onis. *Débauche de table*.
 COMESSATOR, oris. *Qui aime à faire la débauche. Homme de table*.
 COMESSE. *Voyez Comedere*.
 COMESTOR, oris. *Grand mangeur*.
 COMESTURA, æ. *Le manger*.
 COMESUS, a, um. *Mangé, dévoré*.
 COMETA, & COMETES, æ. *Comète, corps céleste & lumineux. Cometes barbatus. La Comète barbe. Caudatus. La Comète à longue queue. Crinitus. La Comète chevelue*.
 COMGALLUS, i. *Congali, ou Congal, nom d'homme*.
 COMICE. *Commiquement, plaisamment*.
 COMICUS, a, um. *Plaisant, récréatif, comique, qui appartient à la Comédie*.
 COMINUS. *De pres, main à main, à bout portant*.
 COMIS, me. *Civil, complaisant, affable, gracieux, accommodant, accessible, doux, courtois, honnête, désérent, respectueux*.
 COMITALIS, ale. *Comtal; qui appartient, qui a rapport à un Comte*.
 COMITARE, & COMITARI. *Accompagner, marcher de compagnie. Escorter. Conduire, mener*.
 COMITAS, atis. *Civilité, honnêteté, humanité; complaisance, facilité*.

Comitas plus nimio affectata. Façon, cérémonie, pure grimace.

COMITATUS, a, um. Participe de Comitari, & les mêmes significations.

COMITATUS, ūs. Accompagnement, cortège, équipage, train, escorte.

COMITATUS, ūs. Comté.

Comitatus Avenionensis. Le Comtat. Le Comtat d'Avignon.

Burgundiæ Comitatus. Le Comté, ou la Franche-Comté.

COMITER. Honnêtement, gracieusement, agréablement. Cavalierement. Civilement, courtoisement.

Parum comiter. Cruement.

COMITIA, orum. Assemblée, comitté, affises. Les comices du peuple Romain dans le champ de Mars. Les Etats; les Cortes, mot Espagnol.

Regni comitia. Les Etats Généraux.

Comitiorum locus, tempus. La séance des Etats.

COMITIALIS, e. Qui concerne l'assemblée des Etats, les comités.

Morbus comitalis. Epilepsie, mal caduc, ou comicial. Le haut-mal.

COMITIALITER. En epilepsie; du haut mal.

COMITIARIUS, a, um. Qui concerne les Etats, les assemblées publiques.

COMITIATUS, a, nm. Elu par les Etats.

COMITISSA, æ. Comtesse.

COMITIUM, ii. Comice; le lieu où se tenoient les Comices chez les Romains. Assemblée. Maison de Ville. Voyez Comitia, orum.

COMMA, atis. Comma. Césure. Section. Ponctuation qui se marque avec deux points l'un dessus l'autre. Comma; terme de Musique.

COMMACULARE. Tacher, gâter, salir.

COMMACULATUS, a, um. Taché, gâté, sali.

COMMADERE. Mouiller, tremper.

COMMAGENE. Commagene, province de l'Asie.

COMMANDUCARE. Mâcher, manger.

COMMANIPULARIS, are. Camarade, de même chambrée, de même compagnie, du même régiment.

COMMANIPULO, onis. Idem.

COMMARITUS, i. Qui fait l'office de mari.

COMMATICUS, a, um. Qui ne parle que par sentences, par monosyllabes.

COMMEARE. Aller & venir, passer & repasser, se promener.

COMMEATUS, ūs. Marche, passage, transport, équipage, équipement, munitions, vivres. Billet. Sauf-conduit. Passeport. Billet de santé. Congé. Sûreté. Brieux.

Commeatum in urbem importare. Avitailler une place. Envitailler.

COMMEDITARI. Méditer, réfléchir, faire attention.

COMMEMINISSE. Se souvenir, se ressouvenir.

COMMEMORABILIS, ile. Méorable, remarquable, recommandable.

COMMEMORARE. Faire ressouvenir, rappeler le souvenir, la mémoire de quelque chose.

COMMEMORATIO, onis. Souvenir, mention, récit. Commémoration.

COMMENDABILIS, ile. Recommandable, louable.

COMMENDARE. Recommander, charger du soin de quelque chose, donner en garde. Célébrer, louer, rendre recommandable. Accréditer.

Enixè commendare. Ecrire de la bonne encre.

COMMENDATARIUS, ii. Beneficii Ecclesiastici æconomus donec idem cuiuspiam conferatur. Commendataire.

Commendatarius Beneficii Ecclesiastici fiduciarius possessor Summi Pontificis auctoritate. Commendataire.

COMMENDATIO, onis. Recommandation, estime, approbation, bon témoignage.

COMMENDATITIUS, a, um. Litteræ Commendatitiæ. Lettres de recommandation.

COMMENDATOR, oris. Celui qui recommande.

Commendator; eques beneficii ordinis præditus. Commandeur, chevalier pourvu d'une commanderie.

Ordinis S. Spiritus Commendator. Commandeur de l'Ordre du S. Esprit.

COMMENDATRIX, icis. Celle qui recommande.

COMMENDATUS, a, um. Participe passif de Commendare, & les mêmes significations.

COMMENSALIS, ale. Commensal. Qui mange à la même table. Qui est à pot & à rot.

COMMENSURABILIS, ile. Commensurable; terme de Géométrie.

COMMENSURATIO, onis: & COMMENSUS, ūs. Mesure, proportion, justesse.

COMMENTARI. Méditer, étudier. Commenter. Traiter, agiter. Eteindre, forger, controuver, imaginer.

COMMENTARIENSIS, ense. Greffier, Notaire. Celui qui tient registre.

COMMENTARIOLUM, li. Petit registre. Minute. Plumitif.

Commentariolum exigendi suis temporibus debiti. Carnet, petit livre des Marchands.

COMMENTARIUM, & COMMENTARIUS, ii. Registre, mémoire, journal. Archives, actes publics, Rôle, état, écoule.

In commentarios referre. Contrôler. Minuter.

Virorum regi à sanctioribus commentariis conclave. Le Bureau, l'Assemblée des Secrétaires d'Etat.

Commentarium. Scriptoris alicujus interpretatio, explication. Commentaire, glose, interprétation.

Commentariis illustrans. Commenté.

COMMENTATIO, onis. Méditation, considération, réflexion, contemplation.

COMMENTATOR, oris. Qui jase, qui babille, discoureur.

COMMENTATUS, a, um. Commenté, étudié, médité.

COMMENTITIUS, a, um. Controuvé, feint, inventé à plaisir, imaginaire, chimérique, fantastique.

Commentitia narratio. Conte fait à plaisir, discours fabuleux.

COMMENTOR, oris. Auteur, inventeur.

COMMENTUM, i. Fiction, feinte, mensonge, imposture, bourde, colle.

COMMENTUS, a, um, Forge, commenté, imaginé, inventé.

COMMERCARI. Faire un commerce ensemble; faire un trafic ensemble, en société.

COMMERCIACUM, i. Commerci, ville de Lorraine.

COMMERCIUM, ii. Commerci, ville de Lorraine.

COMMERCIUM, ii. Commerce, négoce, trafic. Négociation, intelligence, correspondance, liaison, pratique. Société. Connoissance.

Habere commercium. Commercer, trafiquer, négocier, communiquer; fréquenter.

Flagitiosum habere commercium. Vivre dans une familiarité criminelle. Cohabiter, avoir la compagnie; subaudir, charnelle.

COMMERERE, & COMMERERI. Mériter, se rendre digne. Faillir, manquer, délinquer, pécher.

Culpam Commerere. Démontrer.

COMMERITUS, a, um. Qui a mérité. Qui a failli. Coupable.

COMMESSATIO, onis. Débauche. Gloutonnerie.

COMMETIRI. Mesurer, prendre la mesure.

COMMIGRARE. De!oger, déménager; changer d'habitation, se dépayser.

COMMILES, litis. Soldat de même chambrée; de même compagnie, de même régiment; camarade d'armée.

COMMILITARE. Servir, ou faire la guerre dans le même corps. Faire la campagne ensemble.

COMMILITIUM, ii. Ligue. Service, campagne.

COMMILITO, onis. Compagnon, camarade d'armée.

COMMINARI. Menacer, faire de grandes menaces.

COMMINATIO, onis. L'action de menacer, menace, commination.

COMMINATORIUS, a, um. Comminationem continens. Comminatoire; terme de Palais.

COMMINGERE. Compisser. Pisser dessus.

COMMINISCI. Commenter. Imaginer, controuver. Forger, composer, inventer, tramer, ourdir, fabriquer. Fantastiquer.

COMMINUERE. Diminuer, amoindrir. Briser, fracasser, casser, hacher.

In tenues particulas comminuere. Emietter. Egréner. Egruger. Gruger. Râper. Pulvériser.

COMMISCERE. Mêler, mélanger, mixtionner, frelater.

COMMISERARI. Avoir compassion, avoir pitié.

COMMISERATIO, onis. Commisération, pitié, compassion, miséricorde.

COMMISSARIUS, a, um. Commis, Commissaire délégué, préposé.

COMMISSIO, onis. Représentation. Commission; ordonnance.

Commissio in partibus. Commission in partibus; terme Ecclésiastique.

COMMISSUM, i. Faute, crime, forfait, péché. Confiscation, saisie.

Commissi culpa, cujus nomine Dynastæ prædium committitur, vindicatur. Commisé; terme de Jurisprudence Féodale.

COMMISSURA, æ. Jointure, joint, emboîtement, assemblage.

Charnière. Enchevauchure. Enchevêtrement. Embrèvement, encastrément; terme de Charpenterie. Commissure; terme d'Architecture. Couture; terme de Plombier. Encastillage; terme de Marine. Endante, ou Endente; terme de Charpentiers.

Menuisiers, Constructeurs de navires. Fourchures.

Quadrata commissura. Onglet; terme de Menuisier.

Thoracis commissura. Le défaut de la cuirasse.

Colorum commissura scitè temperata. Couleurs bien noyées, bien fondues, termes de Peinture.

Umbræ colorum commissura. Nuance, en Peinture, & en Tapiserie.

Capillorum commissura. Nuance; terme de Perruquier.

Commissuris fulvis distinctus murus. *Mur maçonné de sable*; terme de Blason.

COMMISSUS, a, um. *Participe passif de Committere. Voyez ses significations.*

COMMISTIO, onis. *Mélange, mixtion. Intima commistio. Concentration.*

COMMISTUS, a, um. *Mêlé, mélange.*

COMMITTIGARE. *Adoucir, apaiser, fléchir, calmer.*

COMMITTENS, entis. *Commettant. Committant.*

COMMITTERE. *Envoyer ensemble, mettre ensemble. Emmortaiser ou emmortiser; termes de Charpenterie. Arbitrio committere. Se rapporter, se remettre. Fidei committere. Confier. Facinus committere. Commettre un crime. Duos homines inter se committere. Commettre deux personnes l'une avec l'autre, les brouiller. Committere se voluptatibus. S'abandonner aux plaisirs. Prælium committere. Livrer une bataille. Frumentum terræ committere. Emblaver. Tigna committere. Embrunner; terme de Charpenterie.*

COMMIXTIO, onis. *Voyez Commistio.*

COMMODARE. *Accommoder, faire un plaisir. Prêter, donner à crédit.*

COMMODATARIUS, ria. *Commodataire; celui ou celle qui a reçu le prêt ou le commodat.*

COMMODATIO, onis. *Un prêt.*

COMMODATOR, oris. *Qui accommode. Qui rend service. Qui prête; prêteur.*

COMMODATUM, ti. *Prêt. Commodat; terme de Jurisprudence.*

COMMODATUS, a, um. *Participe passif de Commodare, & les mêmes significations.*

COMMODO. *Facilement, commodément, à l'aise, aisément. Fort à propos, à la bonne heure, à temps, à point nommé.*

COMMODITAS, atis. *Aisance, commodité, aise; facilité. Occasion. Conjoncture.*

COMMODULATIO, onis. *Proportion, justesse, convenance.*

COMMODULE. *Assés commodément.*

COMMODUM, i. *Aisance, aise, aisément. Commodité, avantage, profit, gain. Bon compte, bon marche, bonne condition. Utilité; bénéfice. Intérêt, vue d'intérêt, considération. Bien-séance. Propriorum commodorum neglectus, oblivio. Désintéressement. Qui sui commodi studio minime ducitur. Qui suis commodis non servit. Désintéressé. Alicujus commodis studere, inservire. Mettre à couvert l'intérêt de quelqu'un, le dédonnager, le désintéresser.*

COMMODUM. *Justement, à point, à point nommé, à temps.*

COMMODUS, i. *Commode, nom propre d'homme.*

COMMODUS, a, um. *Lucratif, avantageux, favorable, profitable, utile. Commode, facile, aisé, bon, traitable, complaisant, condescendant, soumis, déferent, doux, accommodant, propre. Riche.*

COMMORERE. *S'affliger, s'attrister avec.*

COMMOLERE. *Moudre, broyer, concasser.*

COMMOLIRI. *Machiner, s'efforcer.*

COMMOLITIO, onis. *Mouture, moulage.*

COMMONEFACERE. *Avertir, instruire, informer, éclaircir.*

COMMONEFIERI. *Etre averti.*

COMMONERE. *Avertir; remontrer.*

COMMONITIO, onis. *Avertissement, remontrance.*

COMMONSTRARE. *Montrer, découvrir.*

COMMORARE, & COMMORARI. *Demeurer, séjourner; être un espace de temps, s'arrêter, résider, résider.*

COMMORATIO, onis. *Délai, retardement. Demeure, domicile, habitation, séjour. Station; terme d'Astronomie.*

COMMORDERE. *Mordre.*

COMMORI. *Mourir ensemble.*

COMMORSUS, a, um. *Mordu.*

COMMORTALIS, ale. *Mortel.*

COMMOTIO, onis. *Agitation, émotion, ressentiment, étonnement, interdiction, sursaut. Perturbation; terme Dogmatique. Commotion; terme de Médecine. Trouble, émeute, tumulte. Commotio ex frigore. Frissonnement, frisson. COMMOTIUNCULA, æ. Légère émotion. COMMOTUS, a, um. Participe passif de Commovere. COMMOVERE. *Mouvoir, agiter, émouvoir, ébranler, remuer. Exciter, inciter, induire, attirer, animer. Fringuer. Commoveri dolore alicujus. Compâir, avoir pitié; avoir compassion de la peine d'autrui, être sensible. Qui nullâ re commovetur. Un indolent, un indifférent. COMMULCERE. Adoucir, flatter, amadouer. COMMUNICANTES. Les Communicans, Secte Anabatiste. COMMUNICARE. Communiquer, rendre quelqu'un participant de ce que l'on possède. Fréquenter, être en liaison avec quelqu'un. Afilier; terme de Religieux. Communiquer; terme de Palais.**

Quod communicari non potest. *Incommunicable.*

COMMUNICATIO, onis. *Communication, fréquentation, intelligence, commerce, liaison. Communication, l'action de communiquer, de partager. Summa cum aliquo consiliorum omnium communicatio. Confiance.*

COMMUNICATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

COMMUNIO, onis. *Affociation, union, société, communauté. Communion. Complicité, participation. Bonorum communio. Communauté de biens entre le mari la femme.*

COMMUNIRE. *Fortifier, munir.*

COMMUNIS, une. *Commun; qui appartient à plusieurs, à tous. Qui est en communauté. Ordinaire, trivial. Loci communes. Lieux communs; terme de Collège. Officium commune. Le Commun; terme de Bréviaire. Pecunias in commune conferre. Fournir sa quote-part. Bourfiller.*

COMMUNITAS, atis. *Communauté, société, liaison, union, compagnie.*

COMMUNITER. *En commun, en communauté, par indivis. Communément, généralement, ordinairement.*

COMMUNITUS. *Mêmes significations.*

COMMUNITUS, a, um. *Participe de Communire, & les mêmes significations.*

COMMUTARE. *Changer. Commuer. Echanger. Muer. Troquer. Métamorphoser. Frequenter commutare. Changeoter.*

COMMUTATIO, onis. *Changement, change. Commutation. Echange. Troc. Publica pecuniæ commutatio. Change, commerce d'argent. Gratuita pecuniæ commutatio. Le change du pair.*

COMMUTATUS, a, um. *Participe passif de Commutare.*

COMMUTATUS, us. *Voyez Commutatio, onis.*

COMMURMURARE, & COMMURMURARI. *Murmurer, gronder.*

COMMUTABILIS, ile. *Changeant sujet au changement, mutable, variable.*

COMMUTANS, antis. *Changeant, échangeant, troquant. Coopermutant.*

COMEDIA, æ. *Comédie, farce, poème dramatique, pièce comique en prose ou en vers. Duplicem comœdiam scribere in idem argumentum. Doubler une comédie.*

COMEDICE. *En comédien, comiquement.*

COMEDICUS, a, um. *De comédien, de comédie.*

COMÆDUS, i. *Comédien, acteur de comédie. Assistant.*

COMÆDUS, a, um. *De comédie, de comédien; comédien comique. Natio comœda. Les hypocrites; les tartuffes.*

COMOSUS, a, um. *Chevelu, qui a beaucoup de cheveux.*

COMOTRIA, æ. *Dame d'atour, coiffeuse.*

COMPACTILIS, ile. *Ramassé. Joint ensemble, réuni. Compactilis tigni pars altera. Moisé; terme de Charpenterie.*

COMPACTIO, onis. *Assemblage, union, jonction, composition. Emballage.*

COMPACTOR, oris. *Celui qui joint, qui lie, qui rassemble. Emballeur.*

COMPACTURA, æ. *Voyez Compactio, onis.*

COMPACTUS, a, um. *Compacte; terme de Physique. Voyez les significations de son verbe Compingere.*

COMPAGES, inis. *Assemblage, liaison de plusieurs pièces, bâti. Tormenti bellici lignea compages. Affût de canon. Navalium tormentorum lignea compages. Affûts de bord. Lignearum regularum compages. Chassis de Menuiserie. Ferrearum regularum compages. Chassis d'Imprimeries. Lignearum regularum compages cujus vacuum in medio spatium partita in quadrum fila occupant. Chassis qui sert aux peintres & aux Dessinateurs à réduire les figures du grand au petit, & du petit au grand. Clathrata ligni compages. Ratelier.*

COMPAR, aris. *Pareil, assorti, semblable. Comparem dare, tollere. Appareiller. Dépareiller.*

COMPARABILIS, bile. *Comparable, qui peut être comparé.*

COMPARARE. *Comparer; faire une comparaison, un parallèle, conférer, confronter, collationner, vérifier. Composer; commercer; terme badin. Préparer, appareiller. Acquérir, acheter, conquérir. S'acquiescer. Ars comparandi. L'art combinatoire. La science des combinaisons.*

COMPARATE. *Comparativement, en comparant, par comparaison.*

COMPARATIO, onis. *Comparaison. Conférence, parallèle, rapport, convenance, ressemblance, similitude, égalité, analogie. Compétence. Composition; appareil, acquisition, achat, acquêt.*

Belli comparatio. Armement.

Comparisonem instituire. Comparer. Commer ; terme badin.

In comparationem. En comparaison.

Citrâ comparationem. Incomparablement.

Exclusâ comparatione. Sans comparaison.

Omnem comparationem superat , excedit. Une chose qui est excellente , hors de comparaison.

Diverfarum rerum inter se comparatio. Confrontation.

COMPARATIVUS , a , um. Comparatif.

Comparativus gradus. Le Comparatif ; terme de Grammaire.

COMPARATUS , a , um. Les significations de son verbe.

COMPARCERE. Épargner , ménager , avoir de l'économie.

COMPARERE. Paraître , comparoître.

COMPARILIS , ile. Pareil , égal.

COMPARTICEPS , cipis. Participant.

COMPARTIRI. Partager ensemble.

COMPARUIT. Terme latin usité au Palais.

COMPASCERE. Mener paître , faire paître avec ou ensemble.

COMPATI. Compatir , sentir de la compassion.

COMPEDES , um. Chaines , fers qu'on met aux pieds , bas de soie , entraves.

Equum ferreis compedibus liberare. Désentraver , ôter les entraves d'un cheval.

COMPEDIRE. Mettre les fers aux pieds , mettre les entraves , Empêtrer.

COMPEDITUS , a , um. Participe de Compédire , & les mêmes significations.

COMPELLARE. Appeller , nommer.

Compellare aliquem. Adresser la parole à quelqu'un , lui parler directement. Apostropher.

COMPELLATIO , onis. Réprimande , reproche , censure. Apostrophe , figure de Rhétorique.

COMPELLERE. Assembler , amasser , pousser , presser , chasser , violenter , obliger par force & par violence , contraindre. Compulser.

Compellere aliquem ad aliquid. Faire chanter ; terme badin , pour dire , obliger , contraindre.

COMPENDIARIA , æ. Le plus court chemin.

COMPENDIARIUS , a , um. Abrégé , rendu plus court.

Uti viâ compendiariâ. Abréger le chemin. Prendre un faux-fuyant.

Compendiaria rei ratio. Minute d'un acte. Note.

COMPENDIOSUS , a , um. Abrégé , court. Utile , profitable , lucratif , avantageux.

COMPENDIUM , ii. Abrégé , accourcissement. Sommaire , épitome , extrait. Epargne.

Scribendi compendium. Abréviation.

Viâ compendium. Accourcissement de chemin.

COMPENDIUM , ii. Compiègne , ville de l'Isle de France.

COMPENSARE. Compenser , faire compensation , racquiter , imputer. Récompenser , tenir compte.

COMPENSATIO , onis. Compensation , imputation. Retour ; action par laquelle une chose tient lieu d'une autre équivalente. Récompense. Revanche.

COMPENSATUS , a , um. Compensé , imputé , & les autres significations de Compensare.

COMPERENDINARE. Remettre , différer , retarder , prolonger le jugement d'une affaire.

COMPERENDINATIO , onis : & COMPERENDINATUS , ûs. Retardement , délai , remise du jugement d'une affaire.

COMPERENDINATUS , a , um. Participe de Comperendinare.

COMPERIRE. Découvrir , trouver , reconnoître.

COMPERNIS , is. Jarreté , cagneux.

COMPERTE. Ouvertement , certainement , évidemment.

COMPERTUS , a , um. Découvert , trouvé , reconnu.

COMPESCERE. Appaiser , calmer , modérer.

COMPETENS , entis. Compétent , légitime , qui a droit. Concurrent , compétiteur.

COMPETENTER. Médiocrement , suffisamment ; compétemment.

COMPETENTIA , æ. Justesse , convenance. Compétence.

COMPETERE. Demander ensemble , briguer ensemble. Convenir , suffire.

COMPETITOR , oris. Compétiteur , concurrent , rival , contendant.

Competitorum æmulatio , certamen. Concurrence , prétention réciproque.

COMPETITRIX , icis. Compétitrice , rivale , concurrente.

COMPILARE. Dérober , piller , voler. Compiler , faire une compilation , un recueil.

COMPILATIO , onis. Pillage , vol , larcin. Compilation , rédaction.

COMPILATOR , oris. Voleur , pillard. Compilateur.

COMPILATUS , a , um. Dérobé , pillé. Compilé.

COMPINGERE. Assembler , joindre ensemble , entasser. Emballer , emballer. Engoncer. Enjabler ; terme de Tonnelier.

Tome VIII. II. Partie.

COMPITALIA , ium. Compitales , Fêtes à l'honneur des Lares.

COMPITALIS , ale. De carrefour , qui concerne les carrefours.

COMPITALITIA , orum. Les Compitales , Fêtes à l'honneur des Lares.

COMPITALITIUS , a , um. Qui concerne les carrefours. Compitalice , qui appartient aux Fêtes Compitales.

Dies Compitalitiûs. Le jour Compitalice.

Ludi Compitalitiû. Les Jeux Compitalices.

COMPITUM , ti. Carrefour , place publique.

COMPLACARE. Appaiser , calmer.

COMPLACERE. Plaire , agréer , complaire.

COMPLANARE. Aplanir , unir. Régaler ; terme d'Architecture. Dégauchir. Planer ; termes d'Artisans.

Complanari. S'aplanir.

Nummorum marginem complanare. Aléser ; terme de Monnoie.

COMPLANATOR , oris. Planeur , Régaleur.

COMPLANATUS , a , um. Voyez les significations de Complanare.

COMPLANTARE. Planter , complanter.

COMPLANTATUS , a , um. Planté , complanté.

COMPLAUDERE. Applaudir avec ou ensemble.

COMPLECTI. Contenir , comprendre , renfermer. Embrasser.

COMPLEMENTUM , ti. Complément , supplément , achèvement. Emplage , remplage , emplissage ; termes d'Ouvriers.

Cortinæ complementum. Complément de Courtine ; terme de Fortifications.

Beatitudinis complementum. Complément de béatitude ; terme de Théologie.

Inane versûs complementum. Cheville ; terme de Poësie.

COMPLERE. Combler , emplir , remplir. Achever , accomplir , parfaire , fournir.

COMPLETIO , onis. L'action de remplir. Remplage , remplissage.

COMPLETORIUM , Ecclesiasticarum precum ultima. Complies.

COMPLETUS , a , um. Complet , parfait. Plein , rempli.

COMPLEXIO , onis. Jonction , assemblage , mélange , ramas. complication. Combinaison. Embrassure ; terme de Charpenterie.

COMPLEXUS , a , um. Compris , embrassé , compliqué , mêlé.

COMPLEXUS , ûs. Embrassement , embrassade , accolade ; carresse. Nom donné à un des muscles de la tête. Circuit , enceinte.

COMPLICARE. Plier , envelopper ; entrelasser , impliquer , compliquer. Redoubler , remplir , replisser.

COMPLICATIO , onis. Enveloppement , entrelassement. Pliage , repli.

COMPLICATORIUS , a , um. Qui sert à plier.

Complicatoria palmarum. Plioir ; terme de Relieur.

COMPLICATUS , a , um. Voyez les significations de Complicare.

COMPLODERE. Battre des mains , claquer des mains en signe d'approbation & d'applaudissement.

COMPLORARE. Pleurer , gémir , déplorer.

COMPLORATIO , onis , & COMPLORATUS , ûs. Pleurs , complainte , lamentation , deuil.

COMPLORATUS , a , um. Pleuré , déploré.

COMPLOSUS , a , um. Voyez les significations de Complodere.

COMPLUERE. Pleuvoir dessus.

COMPLURES , ium. Voyez Plures , ium.

COMPLURIES. Souvent , fréquemment , plusieurs fois.

COMPLUSCULI , orum. Quelques. Quelques-uns.

COMPLUTUM , ti. Alcada de Hénarez , ville de la nouvelle Castille. Complute.

COMPLUTUS , a , um. Qui a été exposé à la pluie.

COMPLUVIATUS , a , um. Fait en gouttière.

Compluviatum materiarum. Pan de charpente.

COMPLUVIUM , ii. Gouttière , avant-toit. Chêneau , cuvette ; terme de Plombier. Tonnelle , cabinet de verdure.

Compluvium , cujus convolutus limbus est. Chêneau à bord.

Compluvium , cujus pars anterior cooperta plumbeâ laminâ est. Chêneau à bavette.

COMPLUVIUS , a , um. Qui reçoit l'eau de la pluie.

COMPONERE. Composer , assembler , mettre ensemble , arranger , ranger , ajuster , agencer , constituer , assortir , disposer , mettre en ordre , ordonner. Mélanger , mixtionner. Ecrire , inventer. Arrumer. Accoler.

Musicam componere. Composer , faire de la Musique.

Fusiles litteras , litterarum typos in tabellâ componere.

Composer , arranger les lettres dans une forme.

Mores , vitam , vultum componere. Arranger ses mœurs , composer son visage.

Tribunal Romanum apud quod de pretio privilegiorum aque immunitatum componitur. Componende.

Litem componere. Accorder , accommoder un procès.

Vestem componere. Bâtiir , assembler un habit.

Testes cum reo componere. Confronter. Acarer ; terme du Palais.

COMPORTARE. Porter, transporter, voiturier.
 COMPORTATIO, onis. Transport, voiture.
 COMPORTATUS, a, um. Voituré, transporté.
 COMPOS, otis. Qui possède, qui est capable, qui joint.
 Sui compos. Qui se possède, qui est maître de soi.
 Sui non compos. Un fou, un emporté, un furieux.
 COMPOSITE. Posément, doucement, avec mesure, avec ordre.
 COMPOSITOR, oris. Compositeur. Composeur; terme ironique.
 COMPOSITURA. Voyez Compositio.
 COMPOSITIO, onis. Composition, confection; constitution, assemblage, arrangement, ordonnance, disposition, mélange, agencement. Arrumage; terme de Marine. Condition, quartier.
 Typorum compositio. Composition; terme d'Imprimerie.
 Vultus, oris, & totius corporis compositio. Dehors, extérieur, apparence, maintien, air, mine, façon.
 Testium compositio. Confrontation de témoins. Acariation; terme de Palais.
 Notarum musicarum aliarum cum aliis compositio. Contrepoint; terme de Musique.
 COMPOSITUS, a, um. Composé, composite; terme d'Architecture. Complexe; terme de Logique. Composé, terme de Blason. Et les autres significations de son Verbe.
 Bene vel male compositus. Bien ou mal fait.
 COMPOSTELLA, æ. Compostelle, ville capitale du Royaume de Galice, en Espagne.
 COMPOSTUS, a, um. Voyez Compositus, a, um.
 COMPOTARE. Boire ensemble, se régaler.
 COMPOTATIO, onis. Régale. Ecot. Buvette. Débauche. Comotation.
 Larga hilaris compotatio. Bonne-chère. Carrouffé.
 COMPOTOR, oris. Compagnon de débauche, ami de bouteille.
 COMPOTRIX, icis. Celle qui boit avec un autre.
 COMPRÆCIDERE. Entrecouper.
 COMPRECARI. Prier ensemble, prier en commun.
 COMPRECATIO, onis. Prière commune, prière publique.
 COMPREHENDERE. Prendre, saisir, arrêter, s'assurer, mettre en lieu de sûreté. Empoigner, empaumer; appréhender; terme de Palais. Comprendre, concevoir, entendre. Contenir, renfermer.
 COMPREHENSE. D'une manière serrée, succinctement, concisément.
 COMPREHENSIBILIS, ile. Quod in intelligentiam cadit. Compréhensible, intelligible, concevable. Aisé à entendre, à concevoir, à comprendre.
 COMPREHENSIO, onis. Prise, capture, saisissement. Conception, compréhension, intelligence. Appréhension; terme de Palais.
 Decreta rei comprehensio. Decret de prise de corps.
 COMPREHENSOR, oris. Qui prend. Qui comprend. Compréhenseur; terme dogmatique de Théologie.
 COMPREHENSUS, a, um. Mêmes significations que Comprehendere.
 COMPRESSE. D'une manière serrée, pressée.
 COMPRESSIO, onis. Compression, pressurage, pressément, serrement, Embrassement, embrassade.
 COMPRESSIUNCULA, læ. Diminutif de Compressio, onis.
 COMPRESSORIUS, a, um. Qui sert à comprimer, à presser.
 Compressoria machina. Presse.
 COMPRESSUS, ūs. Voyez Compressio.
 COMPRESSUS, a, um. Participe de Comprimere, & les mêmes significations.
 COMPRIMERE. Comprimer, presser, opprimer, serrer, fouler, enfoncer, Vaincre, dompter, renverser, abattre. Appaiser, pacifier. Arrêter. Assoupir.
 Linguam, loquacitatem comprimere. Faire taire. Abattre le caquet.
 Quod comprimi potest. Compressible.
 Quod comprimi non potest. Incompressible.
 COMPROBARE. Approuver, applaudir, ratifier.
 COMPROBATIO, onis. Approbation, applaudissement, ratification.
 COMPROBATOR, oris. Celui qui éprouve. Approbateur.
 COMPROBATUS, a, um. Approuvé, éprouvé.
 COMPROMISSARIUS, ii. Arbitre choisi par compromis. Compromissaire.
 COMPROMISSUM, i. Compromis.
 Compromissum facere. Compromettre.
 COMPROMISSUS, a, um. Compromis.
 COMPROMITTERE. Compromettre, passer un compromis. Déposer.
 COMPROTECTOR, oris. Comprotecteur. Qui protège conjointement avec un autre.
 COMPTUS, ūs. Ajustement, parure.
 COMPTUS, a, um. Voyez les significations de son verbe Comere.
 COMPUGNARE. Faire le coup de poing. Se battre.
 COMPULSARE. Heurter, choquer.

COMPULSOR, oris. Compulseur. Nom d'Office sous les Empereurs Romains.
 COMPULSORIUM. Signatoriæ Cathedræ Mandatum, quod Compulsorium vocant, quo Tabellio adigitur ad instrumenta litiganti necessaria exhibenda. Compulsoire.
 COMPULSUS, a, um. Participe de Compellere, & les mêmes significations.
 COMPUNCTIO, onis. Point, douleur piquante.
 Compunctio; peccatorum admissorum dolor. Compunction; terme de Théologie.
 COMPUNCTUS, a, um. Marqueté, couvert de petites marques, de petits points. Piqué.
 COMPUNGERE. Piquer, aiguillonner, poindre, élaner.
 COMPUSA, æ. Compusé, & depuis Chalcédoine, ancienne ville de Bythinie.
 COMPUTARE. Compter, calculer, supputer. Penser, croire, réputer, s'imaginer.
 COMPUTATIO, onis. Compte, calcul, supputation. Compôt.
 Comput. Raifon, compte.
 COMPUTATOR, oris. Qui compte, qui calcule. Computiste, qui travaille au comput, à la composition du Calendrier.
 COMPUTATUS, a, um. Participe de Computare. Voyez-en les significations.
 COMPUTRESCERE. Se putrifier, se pourrir, se gâter.
 COMUM, i. Côme, ville de Duché de Milan en Italie.
 COMUS, i. Comus, le Dieu de la joie, des festins, des danses nocturnes.
 CONACUM, i. Cognac, ville de France dans l'Angoumois.
 CONADA. Voyez Cosna.
 CONAMEN, inis. Effort, tentative.
 CONAMENTUM, ti. Ce qui sert à tirer quelque chose. Tenon.
 CONARI. Tâcher, faire ses efforts, s'efforcer, pousser.
 CONARIUM, i. Cône, Conoïde. Pomme de Pin. La glande pinéale.
 CONATIO, onis. Effort, essai, tentative.
 CONATUS, ūs. Mêmes significations.
 Irritus conatus. Chasse-morte. Coup perdu.
 CONCACARE. Conchier, chier en quelqu'endroit, & le remplir d'ordure. Embrener.
 CONCÆDES, dium. Abatis d'arbres.
 CONCALEFACERE. Échauffer.
 CONCALEFACTORIUS, a, um. Échauffant, qui échauffe.
 CONCALEFACTUS, a, um. Échauffé.
 CONCALEFIERI. S'échauffer, devenir chaud, prendre feu.
 CONCALERE, & CONCALESCERE. Devenir chaud, s'échauffer, prendre feu.
 CONCALLERE. Devenir caieux, avoir des callosités, des durillons. S'endurcir.
 CONCAMERARE. Voûter, cintre.
 Fornicem concamerare. Surbaïsser.
 CONCAMERATIO, onis. Cambrure. Courbure, l'état d'une chose creuse & concave. Cintre. Treillage.
 CONCAMERATUS, a, um. Participe de Concamerare.
 Concameratum ædis fastigium. Un dôme.
 Concameratum pergulis fastigium. Un dôme de treillage.
 CONCANGIUM, ii. Aujourd'hui Haultonium. Voyez ce mot.
 CONCAPTIVUS, a, um. Qui est dans le même esclavage, dans la même captivité.
 CONCASTIGARE. Châtier ensemble.
 CONCATENATIO, onis. Enchaînement, suite, liaison. Concatenation, terme de Philosophie.
 CONCATENATUS, a, um. Enchaîné.
 CONCAVARE. Creuser, enfoncer.
 CONCAVITAS, atis. Concavité, profondeur, renfoncement.
 CONCAVUS, a, um. Concave, creux, cavé, profond.
 Pars concava. Concavité.
 CONCEDERE. Céder, accorder, octroyer, concéder, donner. Consentir. Laisser, se relâcher, s'en aller, se retirer.
 Nemini concedere. N'en céder, n'en devoir à personne.
 Quod concedi non potest. Incessible; terme de Jurisprudence.
 CONCELEBRARE. Célébrer, solenniser; fêter.
 CONCELEBRATIO, onis. Célébrité, célébration, solennité.
 CENTARE. Chanter ensemble, chanter en partie.
 CONCENTIO, onis. Accord, consentement.
 CONCENTRICUS, a, um. Concentrique, qui a le même centre.
 CONCENTUS, ūs. Concert. Accord, consonnance. Accompagnement. Harmonie, mélodie.
 Ad concentum aptus. Accordant.
 Concentum inter instrumenta musicæ efficere. Accorder les instruments, les mettre d'accord.
 Preparare se ad concentum. Concarter. Préluder.
 Antelucanus ad fores alicujus gratulantium concentus. Aubade. Sérénade.
 Rudior musicorum concentus. Faux-bourdon. Simple contrepoint.
 Concentum dissolvere. Désaccorder.
 CONCEPTACULUM, li. Le lieu de la génération, de la conception.

CONCEPTIO, onis. *Conception, génération. Formule.*

Beata Mariæ Conceptionis festum. *La fête de la Conception de la sainte Vierge.*

Ordo Monialium ab immaculatâ Virginis Conceptione nuncupatus. *Les Religieuses Théatines de la Conception immaculée.*

Ordo Militaris à B. Mariæ Conceptione nuncupatus. *L'Ordre de la Milice Chrétienne de Sainte Marie de la Conception.*

CONCEPTUS, ūs. *Conception, génération dans le sein de la mère.*

Conceptus mentis. *Idée, pensée, notion. Concept; terme dogmatique.*

CONCEPTUS, a, um. *Conçu, engendré, produit.*

Mariæ sine labe peccati conceptæ dies facer. *La Conception immaculée de la Sainte Vierge.*

Imago exhibens Mariam sine labe peccati conceptam. *Une Conception.*

CONCERNERE. *Voir, regarder. Concerner.*

CONCERNERE. *Déchirer, mettre en pièces.*

CONCERTANS, antis. *Combattant. Contestant.*

Concertantes ludicrâ decursione Equites. *Les Concertans du Carroufel.*

CONCERTARE. *Combattre, se battre contre un autre. Contester, disputer, quereller, plaider, débattre.*

CONCERTATIO, onis. *Dispute, différend, contestation, conteste, querelle, batterie, combat, débat.*

CONCERTATOR, oris. *Concurrent, rival. Collitigant.*

CONCERTATORIUS, a, um. *Qui concerne la dispute, la contestation.*

CONCERTATUS, a, um. *Contesté, débattu; & les autres significations de Concertare.*

CONCESSARE. *Cesser, discontinuer, interrompre.*

CONCESSATIO, onis. *Pause, interruption.*

CONCESSATUS, a, um. *Cessé, discontinué, interrompu.*

CONCESSIO, onis. *Concession, octroi, consentement, agrément, congé, privilège, permission. Concession, figure de Rhétorique. Entièrement; terme de Chancellerie.*

Per concessionem. *Par provision, en attendant.*

CONCESSUS, ūs. *Mêmes significations.*

CONCESSUS, a, um. *Accordé, octroyé.*

CONCHA, æ. *Coquille, coquillage. Conque. Trompe. Casque. Coque figurée.*

Concha plumbea. *Plaquesain; terme de Vitrier.*

Concha longa. *Cuiller, Coquille longue; poisson à tête.*

Concha margaritifera. *Nacre de perles. Mcre-perle.*

Concha marina, vel fluvialis in lapidem conversa. *Nautile, coquillage pétrifié.*

CONCHA, æ. *Cuença, ville de la nouvelle-Castille en Espagne.*

CONCHATUS, a, um. *De coquille. De coquillage.*

Conchata mulieris mitella. *Coquille, coiffure ancienne des femmes.*

CONCHOIS, idis. *Conchoïde, conchyle; terme de Géométrie.*

CONCHULA, læ. *Petite coquille.*

Conchulæ nigræ, flavæ. *Pois noirs, pois jaunes; petites coquilles.*

CONCHYLE. *Voyez Conchylum.*

CONCHYLIIATUS, a, um. *Qui est teint en pourpre.*

Opus conchyliaum. *Coquillage. Ouvrage fait de coquilles.*

CONCHYLIIUM, ii. *Coquillage, coquille, moulette. Conchyle; poisson. La couleur de pourpre.*

CONCHYTA, æ. *Pêcheur de coquillages.*

CONCIDERE, di, sum. *Couper, hacher. Découper.*

Minutim, minutatim concidere. *Charcuter.*

Malè, imperitè concidere. *Tailler mal-proprement, désfigurer, Charcuter.*

CONCIDERE. *Tomber, succomber, dépérir, aller en décadence.*

CONCIERE. *Convoquer, assembler, appeler. Ameuter, soulever.*

CONCILIABULUM, i. *Petite assemblée. Conciliabule, conventicule.*

CONCILIARE. *Concilier, accorder, accommoder, joindre, unir, faire quadrer, assortir. Atirer, gagner, engager, intéresser. Exciter, provoquer. Conquérir, conquêter. Réconcilier; rapatrier.*

CONCILIATIO, onis. *Conciliation, accord, union, Réconciliation.*

Animorum conciliatio. *Conquête de cœurs.*

CONCILIATOR, oris. *Conciliateur, qui tâche d'accommoder, de concilier. Courtier; donneur d'avis.*

CONCILIATRICALA, læ. *Conciliatrice, entremetteuse.*

CONCILIATRIX, icis. *Femme qui tâche d'accommoder, de concilier.*

CONCILIATURA, ræ. *Entremise. L'action de gagner les cœurs, de captiver la bienveillance.*

CONCILIATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*

CONCILIATUS, ūs. *Union, mixtion, mélange de plusieurs choses.*

CONCILIUM, ii. *Assemblée. Conseil. Concile. Synode. Définition; terme de Capucin.*

Concilium habere. *Entrer, s'assembler.*

Coactum ex univerſo Senatu concilium. *Les Chambres assemblées.*

Concilium dare. *Donner audience.*

CONCINERE. *Chanter avec quelqu'un, ou en partie. S'accorder, être d'accord, correspondre, se rapporter.*

CONCINNARE. *Accommoder, arranger. Peigner. Ajuster. Parer. Ragréer.*

CONCINNATIO, onis. *Arrangement. Composition.*

CONCINNATOR, oris. *Qui fait se conduire, se ménager avec le monde.*

Sericæ vestis concinnator. *Lustreur.*

CONCINNATRIX, icis. *Celle qui fait se conduire, se ménager avec tout le monde. Tailleurse; terme de Monnoie.*

CONCINNATUS, a, um. *Paré, orné, ajusté.*

CONCINNE. *Poliment, avec grace, avec agrément.*

CONCINNITAS, atis. *Agrément, propreté, élégance, délicatesse, tournure.*

Nimia concinnitas. *Affectation, affecterie.*

Concinnitatis nimius affectator. *Coquet, Dameret, Damoiseau.*

CONCINNITER. *Voyez Concinnè.*

CONCINNITUDO, inis. *Voyez Concinnitas, atis.*

CONCINNUS, a, um. *Poli, joli, agréable, bien-fait, propre, curieux; délicat.*

Concinnus hortus. *Un jardin bien peigné.*

CONCIERE. *Exciter, animer, pousser, appeler.*

CONCIO, onis. *Auditoire. Discours, harangue, oraison. Sermon, prédication, prône.*

In concione dicere. *Haranguer, parler en public. Prêcher, prôner.*

Concionum scriptor. *Sermonaire.*

CONCIONABUNDUS, a, um. *Harangueur, qui harangue, qui parle en public.*

CONCIONALIS, ale. *De Harangeur, de harangue, d'assemblée, d'auditoire.*

CONCIONARI. *Haranguer, parler en public, prêcher, prôner; sermoner; faire le prêche.*

CONCIONARIUS, a, um. *Voyez Concionalis, ale.*

CONCIONATOR, oris. *Orateur, harangueur. Prédicateur; prôneur. Sermonneur. Chatib ou Chateb; terme de Relation.*

CONCIONATORIUS, a, um. *Voyez Concionalis, ale.*

CONCIPERE. *Concevoir, engendrer. Retenir.*

Mente, animo concipere. *Concevoir, entendre, comprendre. Penser, imaginer.*

Quod concipi non potest. *Inconcevable, unimaginable.*

CONCISE. *D'une manière concise, pressée, serrée.*

CONCISIO, onis. *Coupure. Concision. Resserrement.*

CONCISUS, a, um. *Coupé, taillé, tranché. Concis, bref, succinct, serré, pressé, laconique.*

Plagis ac vulneribus concisus. *Roué de coups.*

CONCITARE. *Exciter, attirer, animer, inciter.*

CONCITATIO, onis. *Agitation, trouble, émeute.*

CONCITATOR, oris. *Celui qui excite, qui incite, qui émeut, qui soulève.*

CONCITATRIX, icis. *Celle qui excite, qui incite, qui émeut, qui soulève.*

CONCITATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Concitare.*

CONCITOR, oris. *Voyez Concitator, oris.*

CONCITUS, a, um. *Voyez Concitatus, a, um.*

CONCITUS, a, um. *Mandé, appelé.*

CONCIUNCULA, æ. *Petite harangue, petit discours.*

CONCLAMARE. *Crier enſemble, faire des cris.*

Conclamare ad arma, ad ignem. *Crier aux armes, au feu.*

CONCLAMATIO. *Voyez Acclamatio.*

Conclamatio ad arma. *Alarme.*

CONCLAMATUS, a, um. *Crié, publié.*

CONCLAVATUS, a, um. *Serré, enfermé dans un même lieu.*

CONCLAVE, is. *Chambre. Chambre secrète. Cabinet. Le Conclave.*

Domesticus Cardinalis in conclavi cum illo conclusus. *Conclaviste.*

Conclave excipiendis convictoribus instructum. *Chambre garnie.*

Interius consilii conclave. *Chambre du Conseil.*

Conclave clausum. *Conclave solaribus radiis nisi per angustum foramen undequaque impervium. Chambre close, chambre noire; terme d'Optique.*

Obscurum & piacularibus pœnis destinatum conclave. *Chambre noire; terme de Monastère.*

Rationum conclave. *Comptoir.*

Consilii Pontificii conclave secretius. *Le Consistoire secret, qu'on appelle la Chambre du Papegai.*

Antecedens conclave. *Anti-cabinet.*

Conclave laminis crystallinis laqueatum. *Cabinet de glaces.*

CONCLAVIUM, ii. *Les mêmes significations.*

CONCLUDERE. Clorre, enclorre, fermer, enfermer, encager.

Conclure, finir, achever, terminer, résoudre.

CONCLUSE. Conclusivement, pour toute conclusion.

CONCLUSIO, onis. Conclusion, conséquence. Fin, terme.

Achèvement, finissement. Epilogue, peroration.

Conclusio ex principio haud satis consequens. Inconséquence.

CONCLUSIUNCULA, læ. Diminutif de Conclusio. Petite conclusion.

CONCLUSURA, ræ. Clôture.

Testudinis conclusura. Couronnement, Mansole; terme d'Architecture.

CONCLUSUS, a, um. Participe passif de Concludere, & les mêmes significations.

CONCOCTIO, onis. Cœction, concoction, digestion des aliments.

Difficilis, ægra concoctio. Dyspepsie; terme de Médecine.

CONCOCTOR, oris: & CONCOCTRIX, icis. Celui ou celle qui digère.

CONCOCTUS, a, um. Cuit, digéré.

CONCENARE. Souper ensemble.

CONCENATIO, onis. L'action de souper ensemble.

CONCOLOR, oris. Qui est de même couleur.

CONCOMITANS, antis. Concomitant, qui accompagne.

CONCOMITANTIA, æ. Concomitance; terme de Théologie qui signifie union, accommodement.

CONCOMITARI. Accompanyer.

CONCOQUERE. Cuire. Faire cuire. Digérer. Faire ébouillir.

CONCORCELLUM. Voyez Cucurciandum.

CONCORCIALDUM. Voyez Cucurciandum.

CONCORDANTIÆ, arum. Bibliorum Concordantiæ. Concordance, grand Dictionnaire de la Bible.

Concordantias complectens. Concordantiarum instar factus. Concordantiel.

CONCORDARE. S'accorder, vivre d'union; être d'accord, d'intelligence. S'accorder; terme de Grammaire. Convenir.

CONCORDATA, orum. Pacta inter Summum Pontificem & Galliarum Regem transacta. Le Concordat.

CONCORDIA. Voluntatum, studiorumque summa consensio. Concorde, accord, union, intelligence, accommodement, ajustement.

Ad concordiam revocare, reducere. Ajuster, accommoder.

CONCORDIA, æ. La Concorde, Déesse du Paganisme.

Concordiæ Sacerdos. Concordial, ancienne dignité Sacerdotale à Padoue.

CONCORDITER. D'accord, unanimement.

CONCORPORALIS, ale. Qui est d'un même corps.

CONCORPORARE. Ne faire qu'un même corps.

CONCORS, ordis. Qui est d'accord, qui s'accorde.

CONCORZALDUM. Voyez Cucurciandum.

CONCRATITIUS, a, um. De cloison, de cloisonnage.

CONCREBESCERE. Se fortifier, devenir plus fort, plus puissant.

CONCREDERE. Fier, confier.

CONCREDUERE. Mêmes significations.

CONCREMARE. Brûler, faire brûler.

CONCREARE. Créer avec, ou ensemble.

CONCREPARE. Craquer, faire du bruit.

Concrepare dentibus, digitis, flagellis. Claquer des dents; faire claquer ses doigts; faire claquer son fouet.

Concrepare tympano. Tambouriner.

Concrepare professionem. Battre aux champs, battre la

marche. Duplicem professionem. La double marche.

Primam, secundam, tertiam collectionem. Battre l'as-

semblée, le premier, le second, le troisième coup. Aut

vexilli erectionem; ou la levée du drapeau. In hostem

incurtionem. Battre la charge, ou la guerre. Receptum.

Battre la retraite.

CONCRESCERE. Épaissir, cailler, figer, prendre, coaguler.

Gelu concrefcere. Geler, se glacer.

CONCRETIO, onis. Mélange, mixtion, assemblage, épaississement de choses qui se coagulent; endurcissement, coagulation, figement. Densité; terme de Physique.

CONCRETUM, ti. Concret; terme de Philosophie.

CONCRETUS, ūs. Voyez Concretio.

CONCRETUS, a, um. Épais, grossier. Épais, grumelé, coagulé; densé; terme de Physique.

CONCRIMINARI. Accuser d'un crime.

CONCRUCIARI. Souffrir, être tourmenté.

CONCUBARE. Coucher ensemble.

CONCUBINA, æ. Concubine, maîtresse.

CONCUBINATUS, ūs. Concubinage.

CONCUBINUS. Qui concubinam habet. Concubinaire, concubin.

CONCUBITOR. Lecti comes. Qui couche avec. Avec qui l'on

couche.

Concubitor molestus, importunus. Un mauvais coucheur.

CONCUBIUM, ii. L'heure que tout le monde dort, ou est couché. Le premier sommeil; le grand silence de la nuit.

CONCULCARE. Fouler aux pieds.

CONCULCATIO, onis, & CONCULCATUS, ūs. L'action de fouler aux pieds.

CONCULCATUS, a, um. Foulé aux pieds.

CONCUMBERE. Coucher ensemble.

CONCUPERE. Désirer, souhaiter, envier, convoiter, ambitionner.

CONCUPISCENTIA, iæ. Immoderatus, effrænatus appetitus. Concupiscence, passion, convoitise.

CONCUPISCERE. Désirer, convoiter.

CONCUPISCIBILIS, ile. Désirable, souhaitable. Concupiscible; terme de Philosophie.

CONCUPITUS, a, um. Désiré, convoité.

CONCURCALLUM. Voyez Cucurciandum.

CONCURRENTIA, æ. Concurrence.

CONCURRERE. Accourir, courir ensemble; s'assembler de toutes parts. Se choquer. Déborder, venir en foule, se répandre. Concourir; se rapporter, être du même avis, de la même pensée.

Concurratur. On y cour, la presse y est.

CONCURSARE. Courir, courir çà & là. Rôder. Trotter. Battre l'estrade, aller à la découverte. Battre; terme de Chasseurs. Chevalier, vieux mot.

Trepidè concursare. S'intriguer, s'empresse, se trémousser.

CONCURSATIO, onis. Course. Concours.

CONCURSATOR, oris. Batteur d'estrade, qui va à la découverte. Rôdeur. Trotteur ou trotteur.

CONCURSIO, onis. Course. Concours.

CONCURSUS, ūs. Concours, abord, affluence. Concours, terme de Grammaire & de Poésie; Rencontre, choc de deux voyelles. Amas de plusieurs personnes ou de plusieurs choses. Concurrence.

Venarum, arteriarum concursus. Abouchement; terme d'Anatomie.

CONCUSSIO, onis. Secousse, ébranlement, tremblement, Croulement. Etonnement. Concussion, malversation, prévarication.

CONCUSSUS, ūs. Ebranlement, tremblement, trémoussement, agitation, croulement, écroulement, éboulement.

CONCUTERE. Agiter, secouer, ébranler, tourmenter, battre, écrouler. Etonner.

CONDÆUM, æi. Condé, nom de plusieurs villes.

Condæum. Condé, rivière de Canada.

CONDÆUS. Condé, nom d'une branche de la Maison Royale de France.

CONDALIUM, ii. Sorte d'anneau que les esclaves portoient au doigt.

CONDATE. Condé, nom de plusieurs villes.

Condate. Voyez Cosna.

CONDATUM, i. Condé, nom de plusieurs villes.

CONDECENTER. Décemment, proprement, avec bienséance.

CONDECENTIA, æ. Bien-séance. Grace. Agrément.

CONDECORARE. Décorer, orner, accompagner quelque chose, l'embellir.

CONDECORE. Voyez Condecenter.

CONDELECTARI. Se délecter, prendre du plaisir.

CONDEMNANDUS, a, um. Condamnable, blâmable.

CONDEMNARE. Condamner, blâmer. Sentencier.

CONDEMNATIO, onis. Condamnation.

CONDEMNATOR, oris. Accusateur.

CONDEMNATUS, a, um. Participe de Condemnare. Condamné, accusé.

CONDENSARE. Condenser, épaissir, rendre plus dur; plus pesant, plus solide. Congeler, cailler, figer, coaguler.

CONDENSATIO, onis. Condensation, épaississement.

CONDENSATUS, a, um. Condensé, épaissi, épais.

CONDENSITAS, atis. Condensation, épaississement, épaisseur.

CONDENSUS, a, um. Épais, condensé.

CONDEPSERE. Paitrir ensemble.

CONDERE. Cacher, couvrir, ferrer, enfermer, enserrer. Fonder, bâtir, édifier, construire. Etablir, instituer.

CONDICERE. Dire ensemble, parler ensemble, se parler, se dire, se promettre, convenir.

CONDICTIO, onis. Affignation, sommation, signification. Rendez-vous.

CONDUCTUS, a, um. Promis, accordé, convenu.

CONDIGNE. Dignement, suivant le mérite.

CONDIGNUS, a, um. Digne.

CONDIMENTARIUS, ii. Confiturier, Confitseur.

CONDIMENTARIUS, a, um. Qui sert à l'assaisonnement, à assaisonner, à confire.

Condimentaria mulier. Confiturière.

CONDIMENTUM, ti. Assaisonnement, ragoût, sauce. Condit; terme de Pharmacie.

Carnium vel pomorum condimentum. Compote.

Condimentum ex variis carnibus confectum. Terrine; Pot pourri.

CONDIRE.

CONDIRE. *Assaisonner, préparer, accommoder les viandes. Confire, faire des confitures. Frelater, sophistiquer.*
CONDISCIPULA, æ. *Compagne d'étude, ou autre exercice.*
CONDISCIPULUS, i. *Compagnon d'école.*
CONDITIO, onis. *Assaisonnement des viandes. Confisage.*
CONDITIO, onis. *Condition, qualité, naissance, état, rang, étage, profession, caractère, sorte. Fortune, destinée. Quartier, composition.*
Conditiones. Conditions, conventions, propositions, capitulation, charges.
Eâ conditione. A charge; à condition.
Conditio sine qua non. Condition sans laquelle.
Conditionem adjungere. Conditionner.
Cui adjuncta est conditio. Conditionné.
Adjuncta conditione. Conditionnellement.
Luculenta, optima conditio. Un bon parti; un bon établissement.
De conditionibus articulum loqui, agere. Composer, capituler, parlementer.
CONDITIONALIS, ale. *Cui adjuncta est conditio. Conditionnel.*
Scientia conditionalium. La science des conditionnelles, en Théologie.
Conditionales conjunctiones. Conjonctions conditionnelles, en Grammaire.
CONDITIONALITER. *Adjuncta conditione. Conditionnellement.*
CONDITITIUS, a, um. *Assaisonné, ferré, gardé.*
CONDITIVUM, i. *Cercueil, bière; sépulcre.*
CONDITIVUS, a, um. *Qui est de garde; qu'on peut garder.*
CONDITOR, de *Condere. Fondateur, auteur, inventeur.*
CONDITOR, de *Condire. Qui assaisonne. Confiseur, Confiturier.*
CONDITORIUM, ii. *Saloir. Pot à confiture.*
CONDITURA, æ. *Assaisonnement, ragoût, sauce. Confisage.*
CONDITUS, a, um. *Participe passif de Condere.*
Ab urbe conditâ. Depuis la fondation de Rome.
CONDITUS, a, um. *Participe passif de Condire. Assaisonné, confit.*
Fructus saccharo conditi. Confitures, conserves.
Conditâ lardo, vino & aromatis caro. Daube, ragoût.
CONDIVICUM portus, *aujourd'hui Namnetes. Voyez ce mot.*
CONDOCEFACERE. *Instruire, enseigner, dresser, habituer, accoutumer.*
CONDOCEFACTUS, a, um. *Participe & les significations de Condocefacere.*
CONDOCERE. *Instruire, enseigner.*
CONDOCTUS, a, um. *Qui sait, qui a appris.*
CONDOLERE, & CONDOLESCERE. *Avoir de la douleur, sentir du mal.*
CONDOMENSIS, ense. *Condomois. Qui est de Condom.*
Condomensis Ager. Le Condomois.
CONDOMUM, & CONDOMUS, i. *Condom, ville de Gascogne, & capitale du Condomois.*
CONDONARE. *Donner, accorder. Pardonner, remettre, passer; sauver.*
CONDONATIO, onis. *Don, gratification, présent. Pardon, merci. Remise, remission. Amnistie.*
CONDONATUS, a, um. *Participe, & les significations de Condonare.*
CONDORMIENS, entis. *Qui dort, ou s'endort auprès, avec.*
Condormientes. Les Condormans, Secte.
CONDORMIRE, & CONDORMISCERE. *Coucher ensemble, dormir ensemble.*
CONDOCERE. *Conduire, mener, guider. Arreter, affermer, donner, ou prendre à ferme, amodier. Louer, allouer. Arrêter, s'assurer.*
Navem conducere. Affréter un navire.
CONDOCIBILIS, ile. *Profitable, utile.*
CONDUCTIO, onis. *Amodiation, bail, arrentement, ferme, ferme. Gagement, vieux mot.*
Navis conductio. Affretement, fret, nolissement; charte-partie; terme de Marine.
CONDUCTITIUS, a, um. *Qu'on loue, qu'on prend à loyer.*
Compagnon, garçon d'apprentissage.
Conductitium cubiculum. Chambre locande.
Conductitia rheda. Carrosse de louage. Locatif; terme populaire.
CONDUCTOR, ris. *Amodiateur. Fermier. Métayer. Locataire. Embaucheur.*
Navis conductor. Affréteur; terme de Marine.
Dominarum conductor. Ecuyer. Quinola; terme Espagnol.
CONDUCTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
CONDUCTUS, ūs. *Voyez Conductio.*
CONDUPLICARE. *Doubler, redoubler, augmenter.*
CONDUPLICATIO, onis. *Redoublement, multiplication, augmentation.*

CONDUPLICATUS, a, um. *Participe & les mêmes significations de Conduplicare.*
CONDURARE. *Durcir, endurcir.*
CONDUS, i. *Maître d'Hotel. Sommelier, dépensier. Crédencier.*
CONDYLOMA, æ. *Condylome; terme de Médecine.*
CONDYLUS, li. *Tubérosité, condyle, terme d'Anatomie.*
CONFABULARE, & CONFABULARI. *Converser, discourir, s'entretenir avec quelqu'un.*
Cathedra ad confabulandum apta, commoda. Caquetoire.
CONFABULATIO, onis. *Confabulation, entretien familial.*
CONFALO. *Confalonis societas. Confalon, Gonfanon, Confrairie.*
CONFARCIRE. *Voyez Confercire.*
CONFARREARE. *Marier avec la cérémonie de la confarreation.*
CONFERRATIO, onis. *Confarréation; cérémonie Romaine.*
CONFARREATUS, a, um. *Qui a été marié par cette cérémonie.*
CONFATALIS, ale. *Fatal à plusieurs. Sujet à la même destinée.*
CONFECTIO, onis. *Confection, composition, l'action par laquelle on fait quelque chose.*
CONFECTOR, oris. *Qui finit, qui acheve, qui accomplit. Confecteur, bestiaire, gladiateur qui combattoit contre les bêtes.*
CONFECTRIX, icis. *Celle qui acheve, qui finit.*
CONFECTURA, æ. *Confection; composition. Fabrique, manufacture.*
CONFECTUS, a, um. *Participe de Conficere. Achevé, fini, conclu, terminé.*
Confectus senectute. Cassé, accablé de vieillesse.
CONFERBERE. *Souder une chose avec une autre.*
CONFERCIRE. *Presser, entasser, serrer.*
CONFERRE. *Porter avec, mettre ensemble. Conferer. Contribuer, fournir sa part. Pourvoir. Comparer, mettre en parallèle. Récoler, collationner. Employer, appliquer.*
CONFERRUMINARE. *Souder deux choses ensemble.*
CONFERTIM. *Près à près, serré, dru. En foule.*
CONFERTUS, a, um. *Participe. Plein, rempli.*
CONFERVA, æ. *Eponge d'eau douce, plante.*
CONFERVEFACERE. *Brûler, embrâser.*
CONFERVERE. *Se consolider, se reprendre.*
CONFERVESCERE. *S'échauffer, fermenter.*
CONFESSARIUS, a, um. *De confession, d'aveu.*
CONFESSIO, onis. *Confession, accusation, déclaration, reconnaissance, aveu.*
Peccatorum Sacerdoti facta confessio. Conscientia per sacram confessionem per purgatio. La Confession.
Alicujus confessionem audire. Confesser.
Confessionis Sacramento animum per purgare. Se confesser.
Ire ad confessionem. Aller à confesse.
Sacerdos qui confessiones audit, excipit. Un confesseur.
CONFESSIO, lis. *Confessionnal, confessionnaire.*
CONFESSIO, arum. *Confessionistes, Luthériens qui suivent la Confession d'Ausbourg.*
CONFESSUS, a, um. *Avoué, confessé, & les autres significations de. Confiteri.*
CONFESTIM. *Incontinent, sur le champ, d'abord, aussi-tôt.*
CONFIBULA, læ. *Chevill, crochet, agraffe, boucle.*
CONFICERE. *Faire, finir, terminer, achever, conclure, consommer. Causer. Perdre, dissiper, consumer.*
Quod confici non potest. Qui ne peut être terminé. Interminable.
CONFICTIO, onis. *Feinte, supposition, intrigue.*
CONFICTUS, a, um. *Feint; supposé, contrefait.*
CONFIDEJUSSOR, oris. *Coobligé.*
CONFIDENS, entis. *Audacieux, entreprenant, hardi, présomptueux, téméraire.*
CONFIDENTER. *Audacieusement, présomptueusement, hardiment, témérairement.*
CONFIDENTIA, æ. *Audace, hardiesse, assurance, présomption. Confidenc, fidei-commis.*
Nimia confidentia. Témérité.
CONFIDENTIARIUS. *Confidentiaire, croupier, custodi nos; termes de Jurisprudence canonique.*
CONFIDERE. *Se confier, se fier, se rapporter à la fidélité de quelqu'un, se reposer sur lui; lui commettre quelque chose. Croire, ajouter foi. Espérer, compter, vivre dans l'attente.*
CONFIGERE. *Ficher, clouer, percer. Larder.*
Alicujus oculos configere. Crever les yeux de quelqu'un.
CONFIGURARE. *Figurer, contrefaire. Donner la figure, donner la forme.*
CONFINDERE. *Fendre, ouvrir, séparer.*
CONFINGERE. *Controuver, inventer, forger, supposer.*
CONFINIA, orum. *Frontières, confins, limites. Marche, mot ancien.*
CONFINIS, ine. *Voisin, proche, contigu, qui confine un pays, limitrophe.*
CONFINIUM, ii. *Borne, confins, limite, frontière, voisinage, proximité.*
CONFIRMARE. *Assurer, rassurer, confirmer, affermir, établir, Ratifier, Sceller.*

- Edictum, decretum quo aliquid confirmatur. Arrêt confirmatif.
- Aliquid publicâ auctoritate confirmare. Homologuer.
- CONFIRMATIO**, onis. Confirmation, assurance ratification. Affermissement. Renforcement.
- Beneficium quod confirmatione indiget. Bénéfice ecclésiastique confirmatif.
- Confirmationis Sacramentum. Le Sacrement de Confirmation.
- Confirmationis Sacramentum alicui impertiri. Confirmer, conférer à quelqu'un le Sacrement de Confirmation.
- Confirmatio publicâ auctoritate nixa. Homologation.
- CONFIRMATOR**, oris. Assureur, caution, garant. Celui qui fortifie, qui appuie, qui encourage, qui rassure.
- CONFISCARE**, fisco addicere. Confisquer.
- CONFISCATIO**, onis. Confiscation.
- CONFISCATUS**, a, um. Confisqué.
- CONFISIO**, onis. Confiance, créance, assurance.
- CONFISUS**, a, um. Qui se fie, qui s'assure.
- CONFITEOR**. Nom d'une prière qu'on fait avant de se confesser.
- CONFITERI**. Confesser, avouer, reconnoître la vérité. Accuser, déclarer. Se confesser.
- CONFIXUS**, ūs. Piqué.
- CONFIXUS**, a, um. Participe de *Configere*. Percé, piqué, cloué.
- CONFLAGES**, is. Un endroit où les vents soufflent de tous les côtés.
- CONFLAGITARE**. Demander avec instance, prier instamment.
- CONFLAGRARE**. Brûler, être en feu.
- CONFLARE**. Soufler. Fondre. Forger. Causer, faire, exciter. Incorporer. Concentrer.
- CONFLATILIS**, ile. De fonte.
- CONFLATIO**, onis. La fonte, la fusion du métal.
- CONFLATOR**, oris. Fondeur.
- CONFLATORIUM**, ii. Fourneau, fournaise, forge. Creuset.
- CONFLATURA**, æ. Fonte, fusion.
- CONFLATUS**, a, um. Fondu, jetté en fonte.
- CONFLECTERE**. Courber, plier.
- CONFLEXIO**, onis : & **CONFLEXUS**, ūs. Courbure ; état d'une chose courbée.
- CONFLICTARE**, & **CONFLICTARI**. Etre en démêlé, en différend, en conflit. Attaquer, combattre. Tourmenter, affliger.
- CONFLICTATIO**, onis. Voyez *Conflictio*, onis.
- CONFLICTATUS**, a, um. Voyez les significations de *Conflictare* & de *Conflictus*, ūs.
- CONFLICTIO**, onis. Conflit, choc, combat, rencontre, mêlée. Voyez aussi *Conflictus*, ūs.
- CONFLICTUS**, ūs. Conflit, choc, combat, mêlée, rencontre ; contestation. Battement, terme d'escrime. Chamailis. Eslouer, vieux mot.
- CONELIGERE**. Se battre, se choquer. Quereller, disputer, chamailler. Combattre.
- CONFLUENS**, entis. La jonction de deux rivières. Le confluent. Conflant, Candé, Condé, Coignac, noms de plusieurs endroits.
- CONFLUENTES**, ium. Le confluent de deux rivières, Conflant. Confolant, Coblents, Condé.
- CONFLUENTIA**, æ. Affluence, abondance.
- CONFLUERE**. Couler ensemble. S'amasser, venir en foule.
- CONFLUVIUM**, ii : & **CONFLUXUS**, ūs. Affluence, concours.
- CONFODERE**. Fourir, creuser, fouiller.
- Gladio confodere. Poignarder ; plonger le couteau dans le sein.
- Confodere se suo gladio. Se porter préjudice à soi-même. Se couper de son couteau ; façon de parler proverbiale.
- CONFORIRE**. Voyez *Concacare*.
- CONFORMARE**. Former, conformer, configurer ; donner la forme, la figure ; disposer, arranger.
- CONFORMATIO**, onis. Conformation, construction, configuration, arrangement.
- CONFORMATUS**, a, um. Participe de *Conformare*, & les mêmes significations.
- CONFORMIS**, me. Conforme, de même figure.
- CONFORMITAS**, atis. Conformité, rapport.
- CONFORNICARE**. Voûter, former en voûte, en arc, en arcade.
- CONFORTARE**. Encourager, conforter.
- CONFOSUS**, a, um. Voyez les différentes significations de *Confodere*.
- CONFOVERE**. Fomenter, tenir chaudement.
- CONFRACTIO**, onis. Rupture, effraction, enfonçure ou enfoncement ; écacement.
- CONFRACTUS**, a, um. Participe de *Confringere*, & les mêmes significations.
- CONFRAGOSUS**, a, um. Raboteux, âpre, scabreux, grossier.
- CONFREMERE**. Frémir, faire grand bruit, gronder.
- CONFRINGERE**. Briser, casser, écraser, rompre.
- CONFUGERE**. Se réfugier, avoir recours, recourir, se pourvoir.
- CONFUGIUM**, ii. Refuge, ayle, retraite, recours. Rempart.
- CONFULCIRE**. Appuyer, étayer, soutenir.
- CONFULGERE**. Reluire, éclater, briller. Avoir de l'éclat & du brillant.
- CONFUNDERE**. Confondre, brouiller, mêler. Désagencer, déranger, désarranger, sarfouiller, chifonner.
- CONFUSE**. Confusément, en confusion, sans ordre, pêle-mêle.
- CONFUSIM**. Mêmes significations.
- CONFUSIO**, onis. Confusion, mélange, mixtion, assemblage, cahos. Ce qui est confondu. Dérangement. Dérèglement. Désordre. Brouillement, embrouillement, brouillamini. Remue-menage.
- CONFUSUS**, a, um. Confondu, confus, obscur, & les autres significations de *Confunderè*.
- CONFUTARE**. Réfuter, repousser par des raisons. Objeçer. Réprimer. Confuter, vieux mot.
- CONFUTATIO**, onis. Réfutation ; réponse qui détruit un argument. Confutation, vieux mot.
- CONGAUDERE**. Se réjouir ensemble, se conjouir.
- CONGELARE**. Geler, glacer. Congeler, cailler, coaguler. Crystalliser ; figer.
- CONGELASCERE**. Se congeler, se coaguler.
- CONGELATIO**, onis. Congélation, gelée. Crystallisation. Fixement. Fixité.
- CONGELATUS**, a, um. Gelé, glacé, congelé.
- Frustrum congelatum. Glaçon, morceau de glace.
- Congelatum mare. La Mer Glaciale.
- CONGELIDUS**, a, um. Mêmes significations.
- CONGELLA**. Kongel, petite ville du Gouvernement de Bahus, en Norvège.
- CONGEMERE**. Voyez *Congemiscere*.
- CONGEMINARE**. Doubler, redoubler, accoupler.
- CONGEMISCERE**. Gémir ensemble, s'affliger avec quelqu'un.
- CONGENER**, eris. Adjectif. Congénère. Qui est de la même espèce, du même genre.
- CONGENERARE**. Engendrer avec, ou ensemble.
- CONGENITUS**, a, um. Qui a été engendré avec.
- CONGENSIS**, ense. Congeois, Congolan.
- CONGENULARE**. S'agenouiller, se mettre à genoux.
- CONGER**, ri. Congre, anguille de mer, poisson.
- CONGERERE**. Accumuler, entasser, amonceler, engorger, Enveliotter ; terme de Faucheur. Presser, fouler.
- Congerere in acervum. Embarquer en grenier.
- Figuras congerere. Croupper.
- Multa incompressa congerere. Bouchonner ; chifonner, s'oupir.
- CONGERIES**, ei. Amas, assemblage, botte, pile, tas.
- Mercium congeries. Assortiment.
- Figurarum congeries. Groupe.
- Lapidum congeries. Quartier de pierres.
- Verborum indigesta congeries. Discours embrouillé. Galimatias, coq-à-l'âne.
- CONGERMINARE**. Germer ensemble.
- CONGERRO**, onis. Camarade de jeu, de plaisir. Homme de bonne compagnie, de bon entretien.
- CONGESTIO**, onis. Amas, monceau, assemblage, entassement. Congestion ; terme de Médecine.
- CONGESTITIUS**, a, um. Qui concerne l'amas, le tas.
- CONGESTUS**, ūs. Voyez *Congestio*.
- CONGESTUS**, a, um. Entassé, accumulé, amassé ; & les autres significations de *Congerere*.
- CONGIALIS**, ale. Qui tient le Conge Romain.
- CONGIARIUM**, ii. Congiaire ; terme d'Antiquaire & de Médailliste. Vase qui contenoit le Conge Romain.
- CONGIARIUS**, a, um. Même signification que *Congialis*, ale.
- CONGIUM**, & **CONGIUS**, ii. Conge, vaisseau qui servoit à mesurer les liqueurs chez les Romains. Un *Congius*.
- CONGLACIARE**. Glacer, faire glacer.
- CONGLACIATUS**, a, um. Mêmes significations que son verbe.
- CONGLOBARE**. Assembler, amasser en globe, en peloton. Conglober ; terme d'Anatomie. Groupper ; terme de Peinture.
- CONGLOBATIM**. En un tas, en rond, en forme de globe, de peloton.
- CONGLOBATIO**, onis. Amas fait en rond, peloton.
- CONGLOBATUS**, a, um. Amassé ; entassé en globe. Conglobé ; terme d'Anatomie. Grouppe ; terme de Peinture.
- CONGLOMERARE**. Amasser, entasser.
- CONGLOMERATUS**, a, um. Amassé, entassé. Congloméré ; terme d'Anatomie.
- CONGLORIFICARI**. Etre glorifié avec ou ensemble.
- CONGLUTINAMENTUM**. Voyez *Conglutinatio*.
- CONGLUTINARE**. Lier, attacher, unir par le moyen de quelque chose de gluant, de tenance. Conglutiner.
- CONGLUTINATIO**, onis. Conglutination, union, attache de deux corps ensemble par des parties gluantes, onctueuses. Consolidation ; terme de Chirurgie.
- Conglutinatio camentaria. Soudure ; terme de Maçonnerie.
- CONGLUTINATOR**, oris. Qui se sert de colle, ou de glu pour unir quelque chose.

CONGOLANUS, a, um. *De Congo. Congeais, Congolan.*
Mare Congolanum. *La Mer de Congo.*
CONGRÆCARE, & CONGRECARI. *Vivre à la Grecque.*
Bien boire.
CONGRATULARI. *Féliciter, congratuler, faire des compliments de congratulation. Se conjour.*
CONGRATULATIO. *Significatio lætitiæ ex alienâ lætitiâ perceptæ. Congratulation. Compliment de congratulation. Conjouissance.*
CONGREDERE, & CONGREDI. *S'assembler; venir en un même lieu, aller ensemble. En venir aux prises, se battre, se choquer.*
CONGREGABILIS, ile. *Qui se rassemble, qui peut se rassembler.*
CONGREGARE. *Assembler, attrouper, amasser, convoquer.*
CONGREGATIO, onis. *Assemblée, compagnie, congrégation, communauté. Monceau, amas.*
CONGREGATUS a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
CONGRESSIO, onis: & CONGRESSUS, ūs. *Abord, approche, choc, attaque. Congrès; terme obscène. Entrevue.*
CONGRESSUS, a, um. *Participe de Congredi, & les mêmes significations.*
CONGREX, egis. *Du même troupeau; de la même troupe.*
CONGRUENS, entis. *Conforme, convenable; qui a du rapport & de la conformité.*
CONGRUENTER. *Congrument, d'une manière congrue; à propos. Convenablement, conformément.*
Non congruenter. *Incongrument.*
CONGRUENTIA, æ. *Conformité, proportion, rapport, convenance.*
CONGRUERE. *Convenir, quadrer, s'accorder, s'ajuster, être à la bienséance, être sortable. Corresponder, se rapporter.*
CONGRUISTA, æ. *Congruiste; terme Dogmatique.*
CONGRUS. *Voyez Conger.*
CONGRUITAS. *Conformité, rapport, convenance. Congruité; terme Dogmatique.*
CONGRUUS, a, um. *Convenable, conforme, qui a du rapport. Congru.*
Sermo congruus, oratio congrua. *Oraison congrue; terme de Grammaire.*
Portio congrua. *Portion congrue; terme de Droit Canonique.*
CONGUM, i. *Le Royaume de Congo.*
CONGYRARE. *Tourner autour.*
CONHOYARNUS, i. *Conhoyarn, nom propre d'homme.*
CONIECPOLA. *Konicepole ou Konicpole, ville de la Basse-Podolie, en Pologne.*
CONJECTARE. *Conjecturer; juger au hazard, deviner, augurer.*
CONJECTATIO, onis. *Conjecture, augure.*
CONJECTATORIE. *Par conjecture, conjecturalement, suivant les apparences.*
CONJECTIO, onis. *L'action de jeter, de lancer. Conjecture.*
CONJECTOR, oris. *Qui se mêle de deviner. Devin.*
CONJECTRIX, icis. *Devineresse.*
CONJECTURA, æ. *Conjecture, suspicion, vraisemblance, apparence. Estime, jugement, présomption.*
CONJECTURALIS, ale. *Conjectural, fondé sur des apparences & sur des conjectures.*
CONJECTURARE. *Voyez Conjectare.*
CONJECTUS, ūs. *Lancement, l'action de lancer.*
CONJECTUS, a, um. *Jetté, lancé, Auguré, conjecturé.*
CONIFER, & CONIFERUS, a, um. *Conifere. Qui porte des fruits de figure conique.*
Arbores coniferæ. *Arbres coniferes.*
CONIGER, a, um. *Voyez Conifer, & Coniferus, a, um.*
CONJICERE. *Jetter, lancer, élancer, darder. Conjecturer, augurer, présumer, estimer. Deviner, présager, pronostiquer. Préjuger.*
Conjicere fortes in urnam. *Jetter des lots.*
CONIMBRICA, æ. *Conimbre, & Coimbre, ville de Portugal, dans la Province de Beira.*
CONISALTUS, i. *Conisalte, faux dieu de l'antiquité.*
CONISCARE, & CONISSARE. *Cosser, se doguer, se heurter la tête, en parlant des Moutons.*
CONITIA, CONITIUM. *Konitz ou Chonicze, petite ville de la Prusse Royale.*
CONJUBILARE. *Se réjouir ensemble.*
CONJUCUNDARI. *Mêmes significations.*
CONJUGALIS, ale. *Conjugal. Matrimonial.*
CONJUGARE. *Accoupler, apparier, lier, unir sous un même joug. Conjuguer; terme de Grammaire.*
CONJUGATIO, onis. *Accouplement. Conjugaison, terme de Grammaire.*
CONJUGATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Recens conjugati. *Nouveaux mariés.*
CONJUGALIS, ale.: & CONJUGIS, uge. *V. Conjugalis, ale.*
CONJUGIUM, ii. *Mariage.*
Conjugio copulare. *Mariar.*
Conjugium solvere. *Casser ou annuler un mariage. Démariar.*

CONJUGUS, a, um. *Marié, apparié.*
CONIUM. *Voyez Cofna.*
CONJUNCTE, & CONJUNCTIM. *Conjointement, ensemble, tout à la fois.*
CONJUNCTIO, onis. *Liaison, union, engagement, habitude, familiarité, attache, conjonction. Combinaison. Composition. Conjonction; particule conjonctive.*
Summa animorum conjunctio. *Confidence.*
Inæqualis conjunctio. *Mésalliance.*
Inæquali conjunctione se devincire. *Se mésallier.*
CONJUNCTIVUS, a, um. *Conjunctif; terme de Grammaire.*
Conjunctiva; adnata alba. *Le conjonctive; terme d'Anatomie. C'est la première membrane de l'œil.*
CONJUNCTUS, a, um. *Lié, uni, conjoint, & les autres significations de Conjungere.*
CONJungere. *Joindre, unir, lier, Marier, épouser. Etreindre.*
CONJURARE. *Conjurer, conspirer, comploter, cabaler, tramer. Se liguier, se bander.*
CONJURATE, & CONJURATIM. *En conjuration.*
CONJURATIO, onis. *Conjuration, trame, conspiration, ligue, complot, cabale. Assassinat.*
CONJURATUS, a, um. *Conjuré, conspirateur, conjurateur; & les autres significations de Conjurare.*
CONJUX, gis. *L'époux, l'épouse. Le mari, la femme. Le marié, la mariée. Conjoint.*
Conjugum ritu. *Conjugalement, maritalement.*
CONIZA, æ. *L'herbe aux punaises.*
CONNACUM. *Voyez Conacum.*
CONNECTERE. *Lier ensemble, attacher avec; nouer, assembler, entretenir.*
CONNESTABILIS, is. *Connétable.*
Connestabilis Jurisdictio. *Connétablie.*
CONNEXIO, nis: & CONNEXUS, ūs. *Connexion. connexité, dépendance, nœud, liaison, enchainement. Concaténation; terme de Philosophie. Conséquence, suite. Entrelasement.*
CONNEXUS, a, um. *Lié, attaché. Connexe, qui a de la connexité, ou connexion.*
CONNIDAS. *Nom du précepteur ou Gouverneur de Thésée.*
CONNITI. *Tâcher, s'efforcer, s'empresse. S'évertuer.*
CONNIVENTIA, æ. *Clignement d'yeux; dissimulation, connivence.*
CONNIVERE. *Cligner, clignoter les yeux & les paupières. Fermer l'œil à demi. Conniver.*
CONNIXUS, a, um. *Participe de Conniti, & les mêmes significations.*
CONNUBERE. *Se marier avec ou ensemble.*
CONNUBIALIS, ale. *De mariage, conjugal, nuptial, matrimonial.*
CONNUBIUM, bii. *Mariage.*
Connubio jungere. *Mariar.*
CONNUDARE. *Mettre à nud, dépouiller.*
CONNUMERARE. *Compter, nombrer avec, ou ensemble.*
CONOIS, idis. *Conoïde; terme de Géométrie. Pomme de pin. La Glande pinéale.*
Extima conoïdis superficies. *Conoïdal.*
CONOPÆUM, xi. *Voile, rideau, courtine, custode, pavillon.*
CONQUADRARE. *Rendre quarre. Faire quadrer.*
CONQUASSARE. *Secouer, ébranler, agiter.*
CONQUASSATIO, onis. *L'action de briser, de broyer, d'écraser, Cassaille; terme de Labouillage. Secousse, ébranlement.*
CONQUERI. *Murmurer, se plaindre ensemble.*
CONQUESTIO, onis: & CONQUESTUS, ūs. *Plainte, murmure.*
CONQUIESCERE. *Se reposer, être en repos. Dormir.*
CONQUINARE. *Voyez Coinquinare.*
CONQUINESCERE. *S'accroupir.*
CONQUIRERE. *Chercher, s'enquérir, s'informer.*
CONQUISITE. *Soigneusement, exactement.*
CONQUISITIO, onis. *Recherche, perquisition, information, enquête.*
CONQUISITOR, oris. *Inspecteur, enquêteur. Qui lève des gens de guerre, qui fait des recrues.*
CONQUISITUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
CONREARIUS, a, um. *Voyez Correararius.*
CONREGNARE. *Régner avec ou ensemble.*
CONRESSUSCITARE. *Reffisciter, revivre avec ou ensemble.*
CONSALUTARE. *Saluer, s'entresaluer.*
CONSALUTATIO, onis. *Salut réciproque.*
CONSALVUS. *Voyez Gondisalvius.*
CONSANARE. *Guerir.*
CONSANESCERE. *Guerir, se rétablir, se refaire.*
CONSANGUINEUS, a, um. *Parent; de même sang, de même parenté. Cousin, proche.*
Fratres consanguinei. *Freres consanguins; terme de Palais.*
Consanguineum appellare. *Cousiner, accousiner.*
CONSANGUINITAS, atis. *Parenté; liaison, proximité de sang. Consanguinité. Le double lien; terme de Jurisprudence. Parentelle, vieux mot.*

Inæqualis confanguinitas. *Méjalliance.*
CONSARCINARE. Emballer, emballer.
CONSARCINATIO, onis. Emballage.
CONSARCINATOR, oris. Emballeur.
CONSARCINATRIX, icis. Emballeuse.
CONSARRIRE. Sarcler, arracher les mauvaises herbes.
CONSARRITIO, onis. Sarclure, l'action d'arracher de mauvaises herbes.
CONSARRITOR, oris. Sarcler.
CONSAUCIARE. Blessé.
CONSAUCIATUS, a, um. Blessé.
CONSCELERARE. Souiller, profaner.
CONSCELERATUS, a, um. Méchant, scélérat.
CONSCENDERE. Monter.
 Equum conscendere. Monter à cheval; monter un cheval.
 Navem conscendere. S'embarquer; monter un vaisseau.
CONSCENSIO, onis: & **CONSCENSUS**, ūs. Embarquement.
CONSCIENTIA, æ. Conscience, témoignage, jugement secret de l'ame. Sentiment intérieur qu'on a de quelque chose. Scrupule. Secret du cœur. Esclent.
 Conscientiæ stimulus, angor, morsus, sollicitudo. Remords.
 Vitata, corrupta sceleribus conscientia. Une conscience cautérisée.
 Casus conscientiæ; res ad conscientiam pertinens. Cas de conscience.
CONSCINDERE. Déchirer, mettre en pièces.
CONSCIRE. Avoir des remords, se sentir coupable.
CONSCISCERE. Juger, ordonner.
 Mortem sibi vel alteri consciscere. Défaire, se défaire.
CONSCISSUS, a, um. Déchiré, mis en pièces.
CONSCITUS, a, um. Ordonné, jugé, arrêté.
CONSCIUS, a, um. Qui sait en soi-même. Complice, participant, témoin, confident, fauteur, suppôt.
 Conscium esse. Participer.
CONSCRIBERE. Ecrire, enregistrer.
CONSCRIPTIO, onis. Ecriture, enregistrement.
 Militum conscriptio. Enrôlement. Levée des troupes.
CONSCRIPTUS, a, um. Ecrit.
 Patres conscripti. Les pères conscrits. Les Sénateurs.
CONSECARE. Couper, découper, déchiqner.
CONSECARARE. Sacrer, consacrer, dévouer, dédier, bénir.
 Consecrare. Divinorum verborum vi Christi corpus efficere. Consacrer.
CONSECratio, onis. Consécration, dédicace. Imposition des mains; cérémonie pour consacrer un Evêque. Bénédiction. Apothéose. Dévouement.
 Consecratio, Christi Corporis & Sanguinis effectio, confectio. Consécration.
CONSECATOR, atoris. Consécrateur. Celui qui consacre.
CONSECATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.
CONSECTANEUS, a, um. Qui suit le sentiment ou l'opinion d'un autre.
CONSECTARI. Rechercher, poursuivre, suivre avec ardeur. Afféter, désirer. Donner dans quelque chose qui fait plaisir.
CONSECTARIUM, ii. Corollaire, conséquence tirée d'une proposition, résultat.
CONSECTATIO, onis. Qui s'ensuit, qui résulte.
CONSECTATIO, onis. Affétation, désir véhément, recherche.
 Consectatio nimis concinnitatis. Affétation ridicule dans les paroles & dans les actions. Afféterie.
CONSECTATOR, oris: & **CONSECTATRIX**, icis. Qui cherche à plaire par des manières affectées. Coquet; coquette.
CONSECTIO, onis. La coupe, la taille.
CONSECTUS, a, um. Part. pass. de Consecare. Coupé, taillé.
CONSECUTIO, onis. Suite, liaison. Conséquence, conclusion. Acquisition, obtention, assésuion.
CONSEDERE. S'asseoir, être assis.
CONSEMINALIS, ale: & **CONSEMINUS**, a, um. Planté, semé de choses différentes.
CONSENEscERE. Vieillir, se casser, s'affaiblir, perdre ses forces.
CONSENSIO, onis. Consentement, acquiescement, agrément, approbation, aven. Correspondance, intelligence, relation.
CONSENSUS, ūs. Consentement, acquiescement, agrément, approbation, aven. Correspondance, intelligence, union.
 Compassto, conspirante, communi consensu. D'accord, de concert, de complot.
CONSENTANEUS, a, um. Conforme, qui a du rapport & de la conformité. Raisonné, catégorique.
CONSENTES dii. Les Consentes. Les dieux du premier ordre.
CONSENTIA, orum. Les Consenties ou Consentiennes, fête à l'honneur des dieux Consentes.
CONSENTIENS, entis. Conforme, convenable, qui a du rapport & de la conformité. Consentant. Conformiste. Escadroniste; terme de Faction.
CONSENTIRE. Consentir; convenir, être d'accord, s'accorder, avoir de la compatibilité. Etre de même sentiment, s'entendre.

CONSEPELIRE. Ensevelir avec ou ensemble.
CONSEPIRE, & **CONSEPTARE.** Enfermer de haies; pallissader.
CONSEPTUM, ti. Clos, enclos. Périphérie; terme de Géométrie. Pourtour; terme d'Artisan. Pourpris, vieux mot.
CONSEPTUS, a, um. Enclos, enfermé de haies, de palissades.
CONSEQUAX, acis. Qui s'ensuit, qui résulte.
COSEQUENS, entis. Suivant, consécutif.
CONSEQUENS, tis. Conséquence, suite, conclusion. Le conséquent; terme de Logique & de Mathématique.
CONSEQUENTER. Conséquemment, par conséquent..
CONSEQUENTIA, æ. Suite enchainement, conséquence.
 Consequentia principio repugnans. Inconséquence.
CONSEQUI. Suivre, aller à la suite. Acquérir, gagner, parvenir, attraper, atteindre.
CONSERANENSIS Ager. Le Consérans, partie de la Gascogne.
CONSERERE. Mêler, mélanger, entremêler.
 Manus conferere. Se heurter, en venir aux mains.
CONSERERE. Planter, semer, ensemençer.
 Agrium herbidâ segete conferere. Ensemencer, emblaver.
CONSERTE. En natte, en nœuds, l'un dans l'autre, en manière de tissu.
CONSECTOR, oris. Qui entremêle, qui entrelasse. Combattant, athlète.
CONSECTUS, a, um. Participe passif de Conferere, & les mêmes significations.
CONSERVA, æ. Celle qui est esclave avec une autre; compagne d'esclavage.
CONSERVARE. Conserver, ménager, défendre, maintenir. Garder, retenir.
CONSERVATIO, onis. Conservation, garde, défense, maintien, manutention. Protection. Sauveté.
 Tribunal ad conservationem juris constitutum. La Conservation de Lyon.
CONSERVATOR, oris. Qui conserve, conservateur, défenseur, protecteur; mainteneur.
 Judex Conservator. Juge-Conservateur.
CONSERVATRIX, icis. Conservatrice.
CONSERVATOR, oris. Participe passif de Conservare, & les mêmes significations.
CONSERVITIUM, ii. Même service, même condition, même servitude, même esclavage.
CONSERVUS, i. Compagnon de service, d'esclavage.
CONSESSIO, onis. Séance. Cercle de plusieurs personnes assises.
CONSESSOR, oris. Celui qui est assis avec un autre.
CONSESSUS, ūs. Assemblée, compagnie, bureau, juridiction, assises. Cercle, chambrée, aux Spectacles. Consistoire.
 Sacer Patrum purpuratorum confessus. Le Conclave.
 Equitum, Canonicorum, Monachorum simul congregatorum in confessu. Capitulairement.
 Primus solemnique supremæ Curie confessus à feriis. L'ouverture du Parlement.
 Confessum habere. S'asseoir, entrer.
CONSEVIUS, ii. Consévius, nom d'un faux dieu, chez les Romains.
CONSIDENS, entis. Assis.
CONSIDERARE. Considérer, peser, examiner, regarder avec attention, observer de près. Compasser. Discuter.
CONSIDERANTIA, æ. Considération, attention, égard, observation, examen.
CONSIDERATE. Prudemment, sagement, avec circonspection, considérément, discrètement, mûrement.
CONSIDERATIO, onis. Considération, attention, discrétion, retenue, prudence, égard. Réflexion, contemplation, attention à examiner.
 Alicujus rei consideratio. Examen, discussion.
CONSIDERATOR, oris; & **CONSIDERATRIX**, icis. Qui considère. Réveur, rêveuse. Visionnaire.
CONSIDERATUS, a, um. Sage, prudent, judicieux, circonspect, qui garde beaucoup de mesures. Considérant. Discret.
CONSIDERE. S'asseoir auprès, ou avec. S'asseoir; entrer. S'enfoncer, s'affaïsser, s'aplatir. Se coucher.
CONSIDIA. Confidia gens. La famille Confidia, de l'ancienne Rome.
CONSIGNARE. Signer, contresigner, certifier. Déposer, consigner.
CONSIGNATIO, onis. Signature, seing, parafe. Consignation, l'action de consigner, de déposer.
CONSIGNATOR, oris. Scelleur, qui met le sceau, qui parafe, qui cache.
CONSILERE, & **CONSILESCERE.** Se taire, garder le silence.
CONSILIARE. Conseiller. Consulter.
CONSILIARI. Etre passé au fous.
CONSILIARIUS, a, um. Qui conseille, qui donne conseil. Conseiller.
 Regii consistorii Consiliarius. Conseiller d'Etat.
CONSILIARIUS, ii; & **CONSILIATOR**, oris: & **CONSILIATRIX**, icis. Conseiller, qui conseille, qui donne avis.
 CONSILIGO,

CONSILIGO, inis. Pommelée, plante.

CONSILIRE. Sauter dessus, se jeter dessus, assaillir.

CONSILIUM, ii. Conseil, avis, délibération, projet, résolution, intention, vûe, but, visée, dessein, entreprise. Assemblée, compagnie qui délibère, qui tient le conseil. Jointe. Junte. Remontrance.

Regi à consiliis. Conseiller du Roi.

Consilium dare, impertiri. Consilio juvare. Donner conseil; Conseiller.

Consilium ab aliquo petere. Consulter quelqu'un.

A sanctioribus consiliis Ministri. Les Conseillers d'Etat ordinaires.

Sanctius consilium. Le Conseil d'en-haut.

Sacrum Pontificis consilium. Le Consistoire.

Imperatoris Turcici supremum & sanctius consilium. Le Divan.

Consilium supremum de rebus capitalibus apud Sinas. Le Himpou; terme de Relation.

CONSILIMILIS, ile. Pareil, semblable. Congénère.

CONSISTERE. S'arrêter, se fixer, se déterminer. Demeurer, ne bouger. Se reposer, faire alte. Consister.

CONSISTORIANUS, a, um. Conseiller.

CONSISTORIUM. Locus ubi constituitur. Consistoire.

Consistorium, sacrum Pontificis consilium. Le Consistoire, le Sénat, le Conseil du Pape.

Regium Consistorium. Le Conseil d'Etat du Roi.

CONSITIO, onis. L'action de planter, de greffer; le plantage.

CONSITOR, oris. Celui qui plante, ou qui greffe; planteur.

CONSITURA, æ. Le plantage; la manière de planter.

CONSITUS, a, um. Participe de Conferere. Planté.

Arboribus, aut vitibus confitus locus. Complant; terme d'Agriculture.

CONSIVA, æ. Confire, fumoir d'Ops, déesse.

CONSOBRINA, æ. Cousine-germaine du côté maternel.

CONSOBRINUS, i. Cousin-germain du côté maternel.

CONSOCER, eri. Le pere du mari, & le pere de la femme.

CONSOCIARE. Associer, aller joindre.

Consociare voces & instrumenta musica. Concerter.

CONSOCRUS, cri. La mere du mari, & la mere de la femme.

CONSOLABILIS, ile. Consolable, qui peut être consolé.

CONSOLAMENTUM, ti. Consolation. Consolement; cérémonie des Albigeois.

CONSOLARE, & CONSOLARI. Alicujus dolorem consolando levare. Consoler. Dépiquer.

CONSOLATIO, onis. Consolation, soulagement.

Consolatione recreatus. Consolé, soulagé.

CONSOLATOR, oris. Consolateur, qui console.

CONSOLATORIUS, a, um. Consolatoire. De consolation.

CONSOLATRIX, icis. Consolatrice, celle qui console.

CONSOLATUS, a, um. Les significations de Consolari.

CONSOLIDA, æ. Confondre, confire; bugle; plante.

Consolida regalis. Pied d'alouette, plante.

Consolida major. La grande confondre, ou l'oreille d'âne; plante.

CONSOLIDARE. Consolider, réunir.

CONSOLIDATIO, onis. L'action de consolider. Réunion.

CONSOLIDATUS, a, um. Consolidé, réuni.

CONSONNIARE. Réver, avoir des visions.

CONSONNIATIO, onis. Réve, rêverie, songe, vision.

CONSONANS, antis. Qui résonne. Consonant; consonne.

CONSONANTIA, tiæ. Consonance, passage; terme de Musique.

CONSONANTIA similiter definens. Consonance; terme de Grammaire.

CONSONARE. Résonner, retentir, s'accorder.

CONSONUS, a, um. Qui résonne, qui retentit; qui s'accorde.

CONSONUM. Consonance, assonnance, terme de Rhétorique.

CONSOPIRE. Assoupir, endormir.

CONSOPITUS, a, um. Endormi, assoupi.

CONSORANNI, ou CONSORANNUS, ager. Le Conserans, contrée de France dans la Gascogne.

Fanum S. Licerii in Conforannis. S. Lizer de Conserans. Voyez Licerium.

CONSORS, ortis. Associé, consort, copartageant, participant, qui participe. Époux, épouse, moitié. Parent.

CONSORTIO, onis. Société, association, communauté, compagnie. Pariage; terme de Coutume.

CONSORTIUM, ii. Mêmes significations que Consortio, onis.

CONSPECTUS, ūs. Aspect, face; regard. Présence.

CONSPECTUS, a, um. Vû, regardé, qui est en vûe.

CONSPERGERE. Arroser, verser, répandre, épancher. Flaquer.

CONSPERSUS, a, um. Arrosé, & les autres significations de Conspingere.

CONSPICARE, & CONSPICARI. Voir, regarder.

CONSPICATUS, a, um. Vû, aperçu, découvert.

CONSPICERE. Regarder, voir, envisager, remarquer, apercevoir.

CONSPICILUM, & CONSPICILLUM, li. Lunette, lorgnette.

Loupe. Telescope. Becicle. Visiere.

Tome VIII. II. Partie.

CONSPICILLO, onis. Espion.

CONSPICUUS, a, um. Visible, qui est en vûe. Remarquable, apparent.

CONSPIRARE. Conjurer, conspirer, comploter, cabaler, se li-guer, se bander. Machiner quelque trahison.

CONSPIRATIO, onis. Conjuration, conspiration, ligue, com-plot, cabale. Assassinat.

Comprimenda mercis clandestina conspiratio. Monopole, intelligence frauduleuse, entre les Marchands d'un même corps.

CONSPIRATUS, a, um. Voyez les significations de Conspirare.

CONSPISSARE. Epaissir, coaguler, cailler, condenser.

CONSPISSATUS, a, um. Epaissi, coagulé, caillé, condensé.

CONSPONDERE. Se promettre réciproquement, se faire une promesse mutuelle.

CONSPONSOR, oris. Caution certifiée. Certificateur de caution. Contrepleige.

CONSPONSUS, a, um. Promis, obligé réciproquement, enga-gé mutuellement.

CONSPUERE. Couvrir de crachats, cracher dessus.

CONSPURCARE. Salir, gâter. Patrouiller.

CONSPURCATUS, a, um. Participe passif de Conspurare, & les mêmes significations.

CONSPUTARE. Cracher.

Consputare aliquem. Cracher au nez.

CONSPUTATOR, oris. Cracheur, qui crache sur quelque chose.

CONSPUTATUS, a, um. Participe & mêmes significations que Consputare.

CONSPUTUS, a, um. Participe de Conspuere. & les mêmes significations.

CONSTABILIRE. Assurer, affermir, établir.

CONSTABILIS, ilis. Constable, nom propre d'homme.

COSTABILITUS, a, um. Assuré, établi, affermi.

CONSTABULARE. Rester, ou tenir dans l'étable pendant l'hiver.

CONSTABULARIUS, ii. Connétable.

CONSTABULATIO, onis. Demeure dans l'étable pendant l'hiver.

CONSTANS, antis. Consistant, qui consiste. Constant, ferme, inébranlable, égal, fixe, certain, assuré. Ferme, courageux, intrépide, résolu.

CONSTANTER. Constamment, fermement, fixement, égale-ment, certainement, résolument.

CONSTANTIA, tiæ. Constance, fermeté, hardiesse, fierté, vi-gueur, courage, intrépidité; persévérance, patience. Tenue.

CONSTANTIA, tiæ. Constance, nom propre de femme.

CONSTANTIA, tiæ. Constance, ville d'Allemagne.

CONSTANTIA Castra. Coultance, ville de France, en Basse Normandie.

CONSTANTIENSIS Ager. Le Cotentin, contrée de la basse Normandie.

CONSTANTINA, æ. Constantine, ville capitale de Numidie en Afrique. Constantine, ville de Phénicie. Constantine, Province de Barbarie.

CONSTANTINA. Voyez Circesium.

CONSTANTINOPOLIS, is. Constantinople. L'ancienne By-fance.

CONSTANTINUS, ni. Constantin, nom propre d'homme.

CONSTARE. Consister. Etre ensemble, être debout. Persister, être constant. Couter. Paraître, apparaitre, être évident. Conster; terme de Palais.

Sibi non constare. Se démentir.

CONSTAT. Il conste, il appert; terme de Palais.

CONSTELLATIO, onis. Constellation, terme d'Astronomie.

CONSTERNARE. Consterner, accabler, abattre, alarmer, trou-bler, épouvanter.

CONSTERNATIO, onis. Consternation, accablement, abatte-ment, trouble, désordre.

CONSTERNATUS, a, um. Consterne, accablé, abattu.

CONSTERNERE. Couvrir, joncher.

CONSTIPARE. Serrer, resserrer, boucher. Constiper.

CONSTIPATUS, a, um. Participe & mêmes significations.

CONSTITUENS, entis. Constituant, établissant.

CONSTITUERE. Etablir, placer, installer, ranger, disposer, former. Nommer. Constituer; arrêter, déterminer, décider, conclure. Assigner, prescrire.

CONSTITUTIO, onis. Etablissement, institution. Ordonnance, décision, règle, règlement. Assignat, constitution de rentes. Constitution, Bulle, Bref des Papes.

Venditarum arborum constitutio. Affiette; terme des Eaux & Forêts.

Constitutiones Apostolicæ. Les Constitutions Apostoliques.

Firma corporis constitutio. Bonne complexion, bonne cons-titution, bon tempérament.

CONSTITUTOR, oris. Instituteur.

CONSTITUTUM, ti. Règlement. Constitut, terme de Palais.

CONSTITUTUS, a, um. Constitué, placé.

Bene constitutus. Bien complexioné, d'une bonne constitu-tion. Bien fait, de bonne mine.

CONSTRATUS, a, um. Participe de Consternere, & les mêmes significations.

CONSTREPERE. Faire du bruit, du fracas.

CONSTRUCTIO, onis. L'action de ferrer, de presser. Pressément, serrement. Constriction; terme Dogmatique. Etreinte.

CONSTRUCTOR, oris. Qui serre, qui resserre. Constricteur; terme d'Anatomie.

CONSTRUCTURA, ræ. Etreinte.

CONSTRUCTUS, a, um. Participe passif de Constringere, & les mêmes significations.

CONSTRINGENS, entis. Qui resserre, qui serre, qui presse, qui étrecit, qui étrecit.

Constringentes. Etreignoirs; instrumens de Menuisiers. Etreillons.

CONSTRINGERE. Lier, ferrer, presser, étrecir, étreindre. Rétrécir, ratatiner.

Cingulo constringere. Sangler.

CONSTRUCTIO, onis. Construction, l'action de construire. Situation.

Verborum constructio. Concordance; construction; terme de Grammaire.

CONSTRUCTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

CONSTRUERE. Construire, bâtir, édifier, élever, monter. Construire, terme de Grammaire; observer la Syntaxe.

CONSTUPRARE. Corrompre, débaucher.

CONSTUPRATIO, onis. L'action de corrompre, de débaucher.

CONSTUPRATOR, oris. Corrupteur.

CONSTUPRATUS, a, um. Corrompu, débauché.

CONSUADERE. Persuader, insinuer.

CONSUALIS, ale. Consual, qui concerne le dieu Consue, ou Consus, c'est-à-dire, Neptune.

Consualia. Les Jeux, les Fêtes Consuales.

CONSUSOR, oris. Celui qui persuade, conseiller.

CONSUBSTANTIALIS, is. Consubstantiel, coéssentiel.

Qui Filium Dei consubstantialem Patri esse credit. Consusubstantiateur.

CONSUBSTANTIALITAS, atis. Parité, égalité, identité de substance. Consusubstantialité; terme Dogmatique.

CONSUBSTANTIALITER. Consusubstantialement, d'une manière consusubstantielle.

CONSUDARE. Suer de tous côtés.

CONSUEFACERE. Habituer, accoutumer, former, exercer.

CONSUERE. Coudre.

Laxe consuere. Coudre lâche, mener boire, terme de Couture. Repetitis fili ductibus aliquid consuere. Arrêter; terme de Couture.

CONSUESCERE. S'accoutumer, s'habituer, se former, se styler.

CONSUETUDO, inis. Habitude, manière, mode, accoutumance, coutume, pratique, usage. Familiarité. Privauté. Hantise.

Consuetudo moribus recepta. Coutume, usage local; loi. Aliquem ab alicujus rei faciendæ consuetudine abducere, abstrahere. Faire perdre l'habitude, désaccoutumer.

Consuetudine malâ devictus. Qui a pris un mauvais pli. Consuetudinem habere cum aliquo. Fréquenter, hanter quelqu'un.

CONSUEtus, a, um. Accoutumé, qui a de coutume, coutumier, ordinaire.

CONSUL, lis. Consul, premier Magistrat de la République Romaine. Echevin, Jurat, Capitoul, Podestat, Bourguemestre, Syndic. Shérif.

CONSULARIS, are. Consulaire, de Consul.

Consularis homo. Homme Consulaire, qui a été Consul.

CONSULARITER. Consulairement.

CONSULATUS, us. Consulat, dignité de Consul. Echevinage.

CONSULERE. Consulter, demander avis, prendre conseil. S'enquérir, faire des enquêtes. Ménager, épargner, économiser. Procurer, moyenner.

CONSULTARE. Consulter, délibérer, aviser, concerter.

CONSULTATIO, onis. Consultation, conseil, avis, délibération. Examen.

Summa consultationis. Consultation par écrit.

Consultationum columna. Le pilier des Consultations, au Palais.

Jus consultationis. Droit de Consultation.

CONSULTE. Prudemment, murement, avec attention.

CONSULTO. A dessein, exprès, à certaine intention.

CONSULTOR, oris. Qui consulte, qui demande avis; Consultant. Consulteur, Définitur; termes de Religieux.

CONSULTRIX, icis. Celle qui conseille, on que l'on consulte. Consultrice. Discreète; termes de Religieuses.

CONSULTUM, ti. Arrêt, délibération. Arrêté.

CONSULTUS, a, um. Participe passif de Consulere, & les mêmes significations.

CONSUMENS, entis. Consumant, qui consume.

CONSUMERE. Consommer, user, détruire, ruiner, dissoudre, dissiper. Miner, atténuer, brûler lentement, faire périr petit-à-petit. Dévorer.

CONSUMMARE. Consommer, accomplir, achever.

CONSUMMATIO, onis. Consummation, achèvement.

CONSUMMATUS, a, um. Consummé, accompli.

CONSUMPTIO, onis. Consummation, dissipation, destruction, dégât. Consomption; maladie.

CONSUMPTOR, oris. Destructeur.

CONSUMPTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe Consumere.

CONSURGERE. Se lever, s'élever, se dresser avec ou ensemble.

CONSURRECTIO, onis. L'action de se lever.

CONSURRECTUS, a, um. Participe, & les mêmes significations de Consurgere.

CONSUS, i. Consue, ou Consus. Faux-dieu des anciens Romains.

CONSUSURRARE. Murmurer ensemble; chucheter.

CONSUTILIS, ile. Qu'on peut coudre.

CONSUTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe Consuere.

CONTABERE, & CONTABESCERE. Maigrir, sécher, devenir étique.

CONTABULARE. Faire un plancher; planchier, couvrir de planches.

CONTABULATIO, onis. Plancher, cloison. Echafaut, échafaudage. Etage.

Contabulatio navis interior. Serrage, ou serres; exterior; bordage; termes de Marine.

Addita, nova & exterior navis contabulatio. Soufflage; terme de Marine.

Novâ contabulatione navem exterius munire. Souffler; terme de Marine.

CONTABULATUS, a, um. Voyez Contabulare.

CONTACTUS, us. Le toucher, l'attouchement. Le Contact; terme Dogmatique.

CONTACTUS, a, um. Touché, atteint. Sali, gâté.

CONTAGES, is. Contagion.

CONTAGIO, onis. Communication, mélange, commerce; contagion, la peste.

CONTAGIOSUS, a, um. Contagieux.

CONTAGIUM, ii. Attouchement, le toucher. Communication. Contagion.

CONTAMINARE. Souiller, salir, tacher, gâter, corrompre, polluer. Contaminer. Entacher, infecter.

Flores contaminare. Etriper les fleurs; terme de Fleuriste.

CONTAMINATIO, onis. Tache, souillure, pollution, salissure. Contamination; terme de l'Ecriture.

CONTAMINATUS, a, um. Les significations de son verbe.

CONTARI. Sonder, jeter la sonde. S'enquérir, s'informer, questionner.

CONTECHNARI. Tramer, forger, inventer, machiner.

CONTECTUS, a, um. Participe, & les significations de CONTEGERE. Couvrir, cacher, voiler.

CONTEGIUM, ii. Voyez Gontacium.

CONTEMERARE. Insulter, souiller, profaner.

CONTEMNERE. Mépriser, mésestimer, regarder avec mépris; dépriser; négliger. Dédaigner. Vilipender; vieux terme.

CONTEMPLARI. Contempler, considérer, observer, admirer, méditer.

CONTEMPLATIO, onis. Contemplation, considération, observation, méditation, admiration.

CONTEMPLATIVUS, a, um. Contemplatif, contemplative; méditatif, méditative.

CONTEMPLATOR, oris. Celui qui admire, qui contemple, qui médite. Contemplateur. Spéculatif.

Rerum divinarum, cœlestium contemplator. Un contemplatif.

CONTEMPLATRIX, icis. Celle qui contemple, qui médite, qui admire. Contemplatrice.

CONTEMPLATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

CONTEMPTIBILIS, ile. Digne de mépris, méprisable.

CONTEMPTIM. Avec mépris, avec fierté, dédaigneusement, fierement.

CONTEMPTIO, onis. Mépris, dédain, anéantissement.

CONTEMPTOR, oris. Méprisant, qui ne fait pas de cas des choses. Contempteur.

CONTEMPTRIX, icis. Celle qui méprise, qui dédaigne.

CONTEMPTUS, us. Mépris, avilissement, abaissement, humiliation.

In contemptum adducere. Avilir.

Contemptu dignus. Méprisable, abject, contemptible.

Legum contemptus. L'inobservation des Loix.

CONTEMPTUS, a, um. Participe de Contemnere, & les mêmes significations.

CONTENDERE. Tendre, bander, roidir. Tâcher, s'efforcer; s'évertuer. Maintenir. Disputer, troubler, débattre, tirer au court-bâton. Embraguer; terme de Marine.

De vocabulo contendere. Faire le procès à un mot.

De honoratori loco contendere. Disputer le pas, contester le pas.

Vocem contendere. *Hauffer la voix.*

CONTENEBRARE, & CONTENEBRARI. *Etre couvert de ténèbres.*

CONTENEBRASCERE, & CONTENEBRESHERE. *Se faire nuit, faire nuit, être nuit.*

CONTENSUS, a, um. *Participe de Contendere. Bandé, tendu.*

CONTENTE, & CONTENTIM. *Avec contention, avec effort.*

CONTENTIO, onis. *Contention, effort, élanement. Application. Comparaison, conférence, parallèle. Dispute, conflit, brouillerie, différend, contestation, contradiction, querelle, débat, procès, instance. Apostille; terme de Palais. Antithèse, figure de Rhétorique.*

Contentio juris; de jure orta contentio. *Conflit de Jurisdiction.*

Rerum diversarum inter se contentio. *Confrontation.*

Partis utriusque contentiones scripto exarata. *Débats, terme de Palais.*

In contentionem adducere debitoris bona cum ære alieno. *Faire la discussion des biens du débiteur.*

De meris nugis contentio. *Picotterie.*

CONTENTIOSE. *Avec dispute, contestation, opiniâtreté. Contentieusement.*

CONTENTIOSUS, a, um. *Contentieux, contestant; contredisant, contrariant, qui aime à disputer, à contester.*

CONTENTUS, a, um. *Participe passif de Contendere.*

CONTENTUS, a, um. *Participe passif de Continere.*

CONTENTUS, a, um. *Content, satisfait.*

Parvo contentus. *Qui se passe de peu.*

Non contentus. *Mécontent, malcontent.*

CONTERERE. *Broyer, piler, battre, écraser, concasser, moudre.*

CONTERMINARE. *Borner, limiter, terminer.*

CONTERMINATIO, onis. *Borne, limite, frontière.*

CONTERMINATUS, a, um. *Participe, & mêmes significations.*

CONTERMINUS, a, um. *Voisin, contigu, qui confine, qui est frontière, limitrophe.*

CONTERRANEUS, a, um. *Qui est de même pays. Compatriote.*

CONTERRERE. *Epouvanter, effrayer.*

CONTERRITUS, a, um. *Mêmes significations.*

CONTESTARI. *Attester, protester, faire des protestations; prendre acte, prendre à témoins.*

CONTESTATIO, onis. *Attestation, protestation, affirmation.*

CONTESTATO. *Par attestation, par affirmation, par enquête, par information.*

CONTESTATUS, a, um. *Participe de Contestari.*

CONTEXERE. *Ouvrir, faire un tissu.*

CONTEXIO, onis. *Voyez Contextus, ùs.*

CONTEXTE, & CONTEXTIM. *Tout d'une suite, avec enchaînement.*

CONTEXTUS, ùs. *Contexture, disposition, arrangement des parties. Tissue, tissure, enchaînement, entrelacement.*

CONTEXTUS, i. *Contest, nom propre d'homme.*

CONTIACUM, i. *Conti, bourg de France, en Picardie.*

CONTICERE, & CONTICESCERE. *Se taire, garder le silence.*

CONTICINIUM, ii. *Le silence de la nuit, le temps le plus calme de la nuit.*

CONTIGNARE. *Assembler des pièces de bois, faire des planchers, planchier.*

CONTIGNATIO, onis. *Charpente, assemblage de planches. Etage; estrade. Rayure, enrayure; terme de Charpenterie. Travailson; terme d'Architecture.*

Contignatio tegulis proxima. *Galetas.*

Intima navis ad puppim contignatio. *La soute; terme de Marine.*

CONTIGNATUS, a, um. *Voyez les significations de Contignare.*

CONTIGUUS, a, um. *Contigu, voisin, qui se touche. Limitrophe.*

CONTINENS, entis. *Contigu, voisin, proche. Continu, continuuel. Continent, modéré, retenu.*

CONTINENS, entis. *Le continent, la terre ferme.*

CONTINENTER. *Continuellement, incessamment, sans interruption, sans relâche, sans débrider.*

CONTINENTIA, æ. *Continence, modération, abstinence.*

CONTINERE. *Tenir, contenir, comprendre, renfermer, enclore, posséder, porter.*

Continere se *Se retenir, se modérer, se contraindre. S'empêcher.*

CONTINGENS, entis. *Contigu, voisin, joignant, proche. Contingent, casuel, incertain.*

CONTINGERE. *Toucher de près, atteindre. Arriver, parvenir. Echeoir. Teindre, mettre en couleur.*

CONTINUARE. *Continuer, durer, persévérer.*

CONTINUATIO, onis. *Continuation, continuité, suite.*

CONTINUATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

CONTINUE. *Continuellement, sans cesse, toujours.*

CONTINUITAS, atis. *Continuité, connexion, connexité, contiguïté, jonction.*

CONTINUO. *Continuellement. D'une manière assidue. D'arrache pied. Aussi tôt. D'abord.*

CONTINUUM, i. *Le Continu; terme de Physique.*

CONTINUUS, a, um. *Continu, continuuel, qui se fait de suite & sans relâche.*

CONTIUS, i. *De Conti, nom d'une branche de la Maison Royale de Bourbon.*

CONTOBADDITÆ, arum. *Les Contobaddites, Hérétiques.*

CONTOLLERE. *Porter.*

CONTORQUERE. *Tourner, tordre.*

Contorquere oculos. *Loucher, regarder de travers.*

CONTORSIO, onis. *L'action de lancer quelque chose, de la pousser avec violence. Contorsion. Tortue.*

CONTORTE. *D'une manière forcée, gênée, outrée.*

CONTORTOR, oris. *Qui donne un tour forcé, qui donne la torture.*

CONTORTULUS, a, um. *Contourné, forcé, outré.*

CONTORTUS, a, um. *Participe passif de Contorquere. Voyez les différentes significations de ce verbe.*

CONTRA. *Contre, proche; vis-à-vis, à l'opposé. Encontre.*

CONTRA. *Au contraire; autrement, au rebours.*

Rem contra accipere quam par sit. *Prendre les choses à contre-poil, au rebours.*

CONTRACTE. *En abrégant, en resserrant; par contraction.*

CONTRACTIO, onis. *Contraction, réduction, abrégement, accourcissement, étrécissement, étranglement.*

Germinæ sillabæ in unam contractio. *Contraction, contraction; terme de Grammaire.*

Nervorum contractio. *Contraction de nerfs; terme de Médecine.*

Memborum contractio. *Contraction, rétraction, raccourcissement d'une partie.*

CONTRACTIUNCULA, læ. *Diminutif de Contractio, onis.*

CONTRACTUS, ùs. *Contrat, marché, transaction, accord, traité.*

Contractus dictus Mohatra. *Contrat Mohatra; terme de Casuiste.*

CONTRACTUS, a, um. *Accourci, abrégé. Contracté, & les autres significations de son verbe Contrahere.*

CONTRADICENS, entis. *Contradictoire. Qui contredit; qui se contredit.*

CONTRADICERE. *Contredire, contrarier, dire le contraire, objecter, opposer. Blâmer; terme de Coutume.*

CONTRADICTIO, onis. *Objection, opposition, contradiction. Antilogie.*

CONTRADICTOR, oris. *Contrariant, opposant. Contradicteur; terme de Jurisprudence.*

CONTRADICTORIUS, a, um. *Contradictoire.*

CONTRAHENS, entis. *Les significations de Contrahere.*

Contrahe cum aliquo. *Contractant. Qui fait un Contrat.*

CONTRAHERE. *Abréger. Accourir, raccourcir, renfermer, serrer, resserrer, étrécir; étrangler.*

Contrahere cum aliquo. *Contracter; faire un contrat.*

Contrahere amicitiam cum aliquo. *Faire amitié, Contracter une amitié.*

Contrahere morbum. *Contracter une maladie, la gagner, la prendre.*

Contrahere bonam, vel malam consuetudinem. *Contracter une bonne ou mauvaise habitude.*

Debita contrahere. *Créer des dettes.*

Contrahi. *Se retirer, se rétrécir, se contracter; terme de Médecine.*

Contrahere lorum ductorium. *Accourir; terme de Vénérerie.*

CONTRAIRE. *Aller à l'encontre.*

CONTRALICERI. *Encherir, couvrir l'enchère.*

CONTRAPALATUS, a, um. *Contrepalé; terme de Blason.*

CONTRAPATIBULATUS, a, um. *Contrepotencé; terme de Blason.*

CONTRAPETASATUS, a, um. *Contrepotencé; terme de Blason.*

CONTRAQUADRIPARTIRI. *Contrécarteler; terme de Blason.*

CONTRAQUADRIPARTITUS, a, um. *Scuti contraquadrupartiti pates. Contrécart; terme de Blason.*

CONTRAREMONSTRANTES. *Les Contreremonstrans, les Calvinistes de la Haye.*

CONTRAREMONSTRANTIA, iæ. *La contre-remonstrance des Calvinistes de la Haye.*

CONTRARIE. *D'une manière contrariante, opposée.*

CONTRARIETAS, atis. *Contrariété, opposition.*

CONTRARIO. *Au contraire.*

CONTRARIUS, a, um. *Contraire, opposé, qui répugne. Nuisible, ennemi. Contradictoire.*

A contrario. *Par la raison des contraires.*

E contrario. *Au contraire, à rebours.*

Contrarium intelligere. *Prendre le contre-pied.*

CONTRAVERIRE. *Venir au-devant; aller contre, s'opposer.*

CONTRACTARE. *Toucher, manier, tâter, patiner, chiffonner. Traiter, discourir.*

CONTRACTATIO, onis. *Atouchement, maniment.*
CONTRACTATUS, a, um. Participe, & les significations de Contractare.
CONTREMERE, & **CONTREMISCERE**. Trembler, frissonner; être transf. Avoir peur.
CONTRIBUERE. Contribuer, fournir sa part, coopérer. Mettre au rang; mettre au nombre.
CONTRIBULARE. Troubler, inquiéter, affliger. Briser, rompre.
CONTRIBULATUS, a, um. Participe de Contribulare, & les mêmes significations.
CONTRIBULIS, le. Qui est de la même Tribu.
CONTRIBUTIO, onis. Contribution.
CONTRIBUTUS, a, um. Voyez les significations de Contribuere.
CONTRISTARE. Affliger, chagriner, causer quelque chagrin, contrister.
CONTRITIO, onis. Summus animi dolor ob peccata adversus Deum infinitè amabilem commissæ. Contrition.
CONTRITOR, oris. Qui usé. Qui broie, qui pile, qui écrase.
CONTRITUS, a, um. Participe passif de Contritèrere. Voyez les significations de son verbe.
CONTROVERSARI. Disputer, contester, contredire.
CONTROVERSIA, siæ. Controverse, dispute, débat, contestation, contradiction, conflit, contredit, contraste, altercation, plaid, litige.
Controversiarum de rebus ad fidem pertinentibus scriptor. Controversiste.
CONTROVERSIOSUS, a, um. Litigieux, contentieux. Controversé; qui est en contestation.
CONTROVERSUS, a, um. Contentieux controverse, litigieux, contestable, contesté. Disputable, disputé, chicané.
CONTRUCIDARE. Egorgier, massacrer.
CONTRUDERE. Pousser, ou repousser avec violence; chasser, cogner, enfoncer.
CONTRUNCARE. Tronçonner, tronquer, mutiler.
CONTUBERNALIS, ale. De même chambre; de même chambre. Compagnon, camarade. Personnier, coperfonnier; terme de Coutume.
Contubernalis mensa. Table d'hôte.
CONTUBERNIUM, ii. Chambrée, société, coterie. Ecot.
Eodem uti contubernio. Chambrer; être de même chambre.
Contubernii regii designator. Maréchal des Logis, Officier du Roi.
CONTUERI. Regarder, voir, envisager.
CONTUITUS, us. Regard, inspection, aspect.
CONTUMACIA, æ. Opiniâtreté, obstination, entêtement, résistance, désobéissance.
CONTUMACITER. Obstinement, opiniâtrement, sans en démordre.
CONTUMAX, acis. Opiniâtre, obstiné, entêté, qui ne démord point. Rebelle; qui résiste, qui refuse de se rendre & de céder. Réfractaire.
CONTUMELIA, æ. Affront, outrage, offense, injure. Excès.
Sorbere contumeliam, ac concoquere. Avaler un affront, le digérer.
Contumeliis vexare. Bassouer. Excéder.
CONTUMELIOSE. Injurieusement, outrageusement.
CONTUMELIOSUS, a, um. Injurieux, outrageux, insultant, offensant.
Contumeliosa verba, quæ aures offendunt, lædunt. Paroles choquantes.
Vox in Deum contumeliosa. Blasphème.
CONTUMULARE. Mettre au tombeau, enterrer.
CONTUNDENS, entis. Qui écrase, qui broie, qui froisse. Contondant; terme de Chirurgiens dans leurs rapports.
CONTUNDERE. Piler, broyer, écraser, froisser. Cotir. Ecarbouiller. Ecacher, meurtrir. Rabaisser, rabattre.
CONTURBARE. Troubler, agiter, alarmer. Renverser, confondre, brouiller.
CONTURBATIO, onis. Trouble, désordre, destruction, renversement.
CONTURBATOR, oris. Destructeur, dissipateur, banqueroutier.
CONTURBATUS, a, um. Participe, & les significations de Conturbare.
CONTUS, ti. Perche, croc, riveau.
Contus hamatus. Candelette. Gaffé; terme Marine.
Conto arripere. Gaffer; terme de Marine.
Contus furnarius. Fourgon de Boulanger. Rable, ou rouable.
Conto versare furnarium lignum. Fourgonner.
CONTUSIO, onis. Contusion, meurtrissure. Cotiffure. Coup orbe. Ecachement, froissure.
In thorace contusio. Tétine.
CONTUSUS, a, um. Pilé, broyé, froissé, meurtri, contus. Coti.
CONTUTOR, oris. Contuteur, Curateur.
CONVADARI. Ajourner, assigner.
CONVADERE. Aller ensemble, aller de compagnie.
CONVALESCERE. Se fortifier, reprendre sa vigueur, croître, augmenter. Relèver de maladie, se rétablir, se remettre, revenir.

Ex morbo convalescens. Convalescent.
CONVALLARE. Voyez Vallare.
CONVALLIS, is. Vallée enfermée entre deux montagnes.
CONVALLIUM, ii. Même signification.
CONVASARE. Plier bagage, décamper.
CONVECTARE. Voiturier, porter, charier.
CONVECTIO, onis. Port, voiture, aménagement.
CONVECTOR, oris. Voiturier, passager. Compagnon, marinier d'équipage dans un navire.
CONVEHERE. Voyez Convectare.
CONVELARE. Voiler, cacher, couvrir.
CONVELATUS, a, um. Participe & mêmes significations.
CONVELLERE. Arracher, enlever de force, déraciner. Secouer; ébranler, abattre. Casser, abolir.
CONVENA, æ. Comingeois. Qui est de Cominges.
Lugdunum Convenarum. Cominges, ou S. Bertrand de Cominges.
CONVENÆ, arum. Gens ramassés de différents endroits.
CONVENSIS Tractus. Le Comingeois, pays de France, en Gascogne.
CONVENIENS, entis. Convenable, conforme, compétent, légitime, vrai, propre, s'ant, sortable; qui s'accorde, qui convient, qui quadre. Pertinent, admissible.
Convenientia adjicere. Assortir.
CONVENIENTER. Convenablement, conformément, d'une manière convenable, pertinente.
CONVENIENTIA, æ. Convenance, concordance, conformité, proportion, rapport, relation, ressemblance, similitude. Assortiment. Bienveillance. Calibre. Consonance; terme de Musique. Amitié; terme de Peinture.
CONVENIRE. S'assembler, se rendre, se trouver dans un même lieu. Convenir, s'accorder, sympathiser, être d'intelligence, correspondre; se rapporter, durer, revenir, assortir. Etre convenable, être l'affaire, le balot. Etre à la bienveillance.
Ad conveniendum edictus locus. Rendez-vous. Quartier d'assemblée.
Rerum tuarum statui non convenit, &c. Il ne vous appartient pas; votre état ne comporte pas.
Convenit. Il convient, il est à propos.
Non convenit inter ipsos. Non sibi bene conveniunt. Ces deux hommes n'escadronnent pas bien ensemble; ne peuvent s'accommoder, ne peuvent vivre en paix.
CONVENTARE. Se trouver souvent ensemble.
CONVENTICULUM, li. Petite assemblée, Conventicule, Conciliabule.
CONVENTIO, onis. Convention, traité, contrat, accord. Concordat. Marché. Promesse.
CONVENTUM, ti. Convention, traité, contrat, accord. Concordat.
Ex convento. Conventionnellement.
CONVENTUS, us. Assemblée. Compagnie. Congrégation. Couvent.
In Pontificii Concilii conventu, ou ex formulâ Pontificii conventus Consistorialement.
Conventui communis. Conventuel.
Prioratus conventu instructus. Prieuré Conventuel.
Conventus Provincialis. Les Etats; l'assemblée des Etats.
Principum, ac Civitatum, aut Legatorum conventus. Congrès. Diète.
Conventibus habendis locus destinatus. Chapitre, la Salle où se tient le Chapitre.
Generalis totius Ordinis conventus. Chapitre général.
CONVENTUS, a, um. Participe de Convenire. Voyez ce verbe.
CONVERBERARE. Battre, frapper.
CONVERBERATUS, a, um. Battu, frappé.
CONVERRERE. Balayer, nettoyer, brosser, épousseter.
CONVERRICULUM, li. Balai.
CONVERRITOR, oris. Balayeur.
CONVERSARI. Versari cum aliquo. Converser, s'entretenir.
CONVERSATIO, sermonis communicatio. Conversation, entretien, fréquentation.
CONVERSIO, onis. Tour, mouvement circulaire, l'action de faire tourner; conversion. Passade; terme de Manège.
Vultus varia conversio. Volte-face.
Navis conversio. Revirement de bord; terme de Marine.
Alterna conversio. Antistrophe; figure Grammaticale.
CONVERSUS, a, um. Les significations de son verbe Convertere.
Conversus, rei domesticæ in Cœnobio Administrator. Frère Lai, Frère Convers.
Conversa Soror. Une Sœur Converse.
Conversa. Les Converties, les Pénitentes; Communauté de Filles.
Conversi recentes. Nouveaux convertis.
Directio Conversa. Direction converse; terme d'Astrologie.
CONVERSUS, us. Tour, l'action de se tourner, de se retourner; conversion; terme d'exercice militaire.
CONVERTERE. Tourner, virer, revirer; terme de Marine. Contourner; changer, transmuter, convertir.

Convertere se. *Se conformer.*

Quod converti potest. *Convertible.*

CONVESCENS, entis. *Qui vit ou qui mange avec.*

CONVESTIRE. *Revêtir, couvrir, habiller.*

CONVESTITUS, a, um. *Participe & mêmes significations.*

CONVEXARE. *Tourmenter, faire de la peine.*

CONVEXIO, onis : & CONVEXITAS, atis. *Exterior globi facies, superficies convexa. Convexité.*

Inducendæ, vel faciendæ convexitatis instrumentum. *Amboutissoir, outil de Serrurier.*

CONVEXUS, a, um. *Convexe.*

Convexum facere, reddere. *Amboutir; terme d'Orfèvre.*

CONVICIARI. *Outrager de paroles; invectiver; dire des injures, des invectives.*

CONVICIATOR, oris. *Qui injurie, qui invective.*

CONVICIUM, ii. *Injure, parole injurieuse, invective, outrage.*

CONVICTIO, onis. *Commerce, société, fréquentation de gens qui mangent ensemble.*

CONVICTOR, oris. *Convive, Commensal; Officier du Roi, qui a bouche en Cour. Pensionnaire.*

CONVICTUS, ūs. *Voyez Convictio.*

CONVICTUS, a, um. *Vaincu. Atteint & convaincu; terme de Palais.*

CONVINCERE. *Convaincre, persuader, prouver.*

Convincere aliquem crimine. *Convaincre de crime.*

CONVISERE. *Visiter, aller voir, rendre visite.*

CONVITIARI. *Voyez Conviciari.*

CONVITIATOR, oris. *Voyez Conviciator, oris.*

CONVITIUM, ii. *Ruine, dépérissement. Injure, invective, outrage.*

In convitia erumpere. *Se déborder en injures, en invectives; injurier, outrager, dire pis que pendre, dire peste & rage.*

CONVIVA, æ. *Convie, invité, convive.*

CONVIVALIS, ale. *De festin, de régal, de repas.*

CONVIVARI. *Faire bonne chère, régaler, donner un grand repas.*

CONVIVIVUM, ii. *Festin, repas, banquet, cadeau.*

Convivium opiparum. *Grande chère. Gogaille; mot burlesque.*

Medii convivii fercula. *Entremets.*

Adhibere in convivium; excipere convivio. *Régaler, festoyer, festiner.*

CONUM, i. *Voyez Conus, i.*

CONVOCARE. *Convoquer, assembler, mander.*

Convocare Comitia, Concilium. *Convoquer un Concile; convoquer les Etats.*

CONVOCATIO, onis. *Convocation, assemblée.*

CONVOCATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*

CONVOLARE. *Voler ensemble.*

Ad alterum conjugium, ad secundas, tertias, &c. nuptias convolare. *Se remarier; convoler en deuxièmes, en troisièmes nœces; répouser.*

CONVOLVERE. *Rouler, envelopper, tortiller, entortiller, retrousser, recoquiller, recroqueviller.*

CONVOLVULUS, & CONVULVULUS, li. *Liset, lisette, ou coupebourgeon, insecte.*

CONVOLUTIO, onis. *L'action d'envelopper, d'entortiller.*

CONVOLUTUS, a, um. *Participe, & les significations de Convolvere.*

CONVOLVULUS, li. *Liseron ou liset, plante.*

CONVOMERE. *Vomir.*

COVOYO, onis. *Couvoyon, Convoyon, nom propre d'homme.*

CONUS, i. *Cône, pyramide ronde. Pomme de pin. La glande pinéale.*

Cono similis. *Conique. Conoïde.*

In figuram, in formam conii sectum. *Section conique.*

CONVULNERARE. *Blesser.*

CONVULSIO, nervorum contractio. *Convulsion, tressaillement de nerfs.*

Convulsionis species, quâ sæpè manuum pedumque digiti, nonnunquam & crura velut in se contrahuntur summo cum dolore, sed eo brevi & qui frictione solâ mitescat. *Crampe.*

CONVULSIVUS, a, um. *Convulsif; terme de Médecine.*

CONVULSUS, a, um. *Arraché, déraciné, ruiné, renversé.*

CONYSEA, æ. *Conise, plante.*

COONERARE. *Charger, surcharger.*

COOPERARI. *Coopérer.*

COOPERATOR, oris. *Coopérateur.*

COOPERACULUM, & COOPERIMENTUM, ti. *Couvercle, couverture.*

COOPERIRE. *Couvrir. Cacher.*

COOPTARE. *Agréger, joindre, unir & associer quelqu'un à un même corps, à une même compagnie; incorporer.*

Spurios liberos cooptare in ingenuorum jus & numerum. *Légitimer.*

COOPTATIO, onis. *Agrégation, association, incorporation.*

Tome VIII. II. Partie.

Spuriorum liberorum cooptatio in ingenuorum jus & numerum. *Légitimation.*

COOPTATUS, a, um. *Agrége associé, incorporé.*

COORIRI. *S'élever, s'exciter, se soulever.*

COORTUS, a, um. *Soulevé.*

COPA, æ. *Cabaret, Hôtellerie; Cabaretière; Hôtesse.*

COPANUM, ni. *Koppa, petite ville du Comté de Zygeth, en Basse Hongrie.*

COPHTUS, a. *Cophte, nom de peuple, ou plutôt de Secte.*

COPIA, æ. *La Déesse de l'abondance.*

COPIA, æ. *Abondance, affluence, grande quantité, foison, fonds. Permission, congé, liberté, licence.*

Necessaria, idonea copia. *Suffisance; ce qui peut suffire au besoin.*

Copia humorum. *Réplétion, d'humeurs.*

COPIÆ, arum. *Biens, richesses, provisions. Les troupes, les gens de guerre, les forces militaires, la Milice.*

Copiæ veteranæ, instructæ. *Troupes réglées.*

Copias educere. *Mettre en campagne.*

COPIARE. *Fournir les vivres à un camp.*

COPIOLÆ, arum. *Petites troupes, petite armée.*

COPIOSE. *Abondamment, copieusement, richement, opulemment, en grande quantité, avec affluence, à foison, largement; à revendre.*

COPIOSUS, a, um. *Abondant, Riche. Copieux, plantureux.*

COPIS, idis. *Couteau, couteau de cuisine.*

COPONIUS. *Coponia gens. La famille Coponia de l'ancienne Rome.*

COPREA, & COPREAS, æ. *Bouffon, baladin, bateleur.*

COPRONYMUS, i. *Copronyme, surnom d'homme.*

COPTA, æ. *Gâteau.*

Copta dulciaria. *Biscuit. Pâtisserie friande.*

COPTUS. *Voyez Coptus.*

COPULA, læ. *Lien, attache, courroie. Couple; accouple; termes de Vénérerie.*

Canum copula. *Couple; terme de Blason.*

Equorum copula. *Courbe; terme de Navigation.*

Canibus copulam eximere. *Découpler, déjacoupler.*

Irruptâ copulâ. *Indissolublement.*

COPULARE, & COPULARI. *Accoupler, assembler, unir, joindre, lier. Combiner, doubler. Appariier.*

Canes venaticos copulare. *Coupler; terme de Vénérerie.*

COPULATE, & COPULATIM. *Conjointement, ensemble.*

COPULATIO, onis. *Accouplement, cohabitation. Condamnation. Copulation charnelle. Copule; terme de Justice. Appariement. Assemblage, attelage, accouplement. Combinaison. Composition.*

COPULATIVUS, a, um. *Qui joint, qui lie ensemble. Copulatif.*

COPULATUS, a, um. *Voyez Copulare.*

Copulata perdices. *Des perdrix adouées; terme de Fauconnerie.*

COQUA, æ. *Cuisinière.*

COQUERE. *Cuire, faire cuire. Dessécher; terme de la Philosophie Hermétique. Mûrir.*

Vinum coquitur. *Le vin cuve.*

Modus coquendi pisces in vino aromatis. *Court bouillon.*

Leviter coquere. *Etourdir, faire cuire à demi.*

Lento igne coquere. *Faire mitonner.*

COQUIMBA, bæ. *Coquembo ou Serena, ville du Chili, en Amérique.*

COQUINA, æ. *Cuisine.*

COQUINARE, & COQUINARI. *Cuisiner, faire la cuisine.*

COQUINARIS, are : & COQUINARIUS, a, um. *De cuisine, de cuisinier.*

Coquinarium forum. *La rotisserie.*

Coquinaria vasa. *Batterie de cuisine. Ustensiles de cuisine.*

Ars coquinaria. *La cuisine. Le métier de Cuisinier.*

Coquinariam artem exercere. *Cuisiner. Savoir faire la cuisine. Apprêter à manger.*

COQUINATORIUS, a, um. *Mêmes significations.*

COQUUS, i. *Cuisinier, Traiteur. Queux, vieux mot.*

Clericorum, ac ludi-magistrorum coquus. *Cuisinier.*

COR, cordis. *Le cœur. L'ame, l'esprit, la force, le courage, l'impétuosité.*

Hanc rem cordi habet, ou Res illi cordi est. *Il a cette affaire à cœur. Il a pris cette affaire à cœur, chaudement; avec affection.*

Cordi utilis, conveniens, auxilians. *Qui réjouit le cœur, qui le fortifie. Cordial, Cordiaque.*

Ex imo corde petiti gemitus. *Elans; terme de dévotion.*

Folium lusorium miniato corde signatum. *Cœur, en termes de jeu de cartes.*

Cor Caroli. *Cœur de Charles, Etoile.*

Cor Hydriæ. *Cœur de l'Hydre, Etoile.*

Cor Leonis. *Cœur du Lion. Basiliscus. Regulus.*

Cor Solis. *Le cœur du Soleil; terme d'Astrologie.*

CORA, æ. *La prune de l'œil.*

CORACINUS, a, um. *De corbeau.*

CORACOHYOÏDICUS, ci. *Coracohyoïdien*; terme d'Anatomie.
 CORACOÏDES. *La Coracoïde*; terme d'Anatomie.
 CORALIS. *Voyez Sangarius fluvius.*
 CORALLINA, æ. *Coralline, algue, goémon*; plante Marine.
 CORALLINUS, a, um. *De corail*; qui a la couleur ou la vertu du corail. *Coralin.*
 CORALLIS, idis. CORALLIUM, ii. CORALLUM, li. *Corail ou Coral*; plante Marine.
 CORAM. *Devant. A la vue, en présence, devant les yeux, ouvertement, publiquement.*
 CORANUS. *Voyez ALCORANUS, c'est le même.*
 CORAX, acis. *Corbeau, oiseau. Corbeau, machine.*
 CORBARIA vallis. *La Vallée de Corbiere en France, dans le diocèse de Narbonne.*
 CORBATES, num. *Les Cravates, les Croates ou Corbates, nom de peuple.*
 CORBAVIA, æ. *La Croatie, Province du Royaume de Hongrie.*
 CORBEIA, æ. *Corbie, nom de ville.*
 CORBEIENSIS ager. *Le Corbiois, petite contrée en Picardie.*
 CORBIS, is. *Corbeille, manne, panier. Coffin.*
 Corbis plena. *Une corbeilleée.*
 CORBITA, tæ. *Navire marchand fort pesant.*
 Corbita malo instructa. *Courvette, Gabie, Hune*; termes de Marine.
 CORBITARE. *Charger un navire de marchandises.*
 CORBOLIENSIS, ense. *Qui est de Corbeil.*
 CORBOLIUM, ii. *Corbeil, ville de l'Isle de France.*
 Viatorum navigium Parisiis Corbolum. *Corbillard.*
 CORBULA, læ. *Petit panier, petite corbeille. Coffin. Corbillon.*
 CORCANGIA, æ. *Carcang ou Jorjaniah, grande ville de Perse. Voyez aussi Jorjania, æ.*
 CORCHORUS. *Voyez Melochia.*
 CORCINIUM. *Voyez Korcina.*
 CORCORCIS, aujourd'hui Gurca. *Voyez ce mot.*
 CORCULUM, li. *Petit cœur, petit bouchon, mot de cajolerie qui se dit aux jeunes filles de basse condition.*
 CORCYRA, ræ. *Corcyre, Isle de la Mer Ionienne. Aujourd'hui Corfou.*
 CORCYRÆ Insulæ. *Voyez Carabusæ.*
 CORCYRÆUS, a, um. *Corcyrien. Qui est de Corcyre. Corfiote; qui est de Corfou.*
 CORCYRUS, i. *Voyez Corcyra, æ.*
 CORDATE. *Sagement, prudemment, judicieusement, sensément.*
 CORDATUS, a, um. *Sage, prudent, avisé, sensé, judicieux.*
 CORDAX, acis. *Trochée, terme de Poésie Latine.*
 CORDIA, gens. *La famille Cordia de l'ancienne Rome.*
 CORDOLIUM, lii. *Mal de cœur, dégoût.*
 CORDUBA, æ. *Cordoue, ville d'Espagne.*
 CORDULA, læ. *Le petit du thon, poisson.*
 COREA, æ. *La Corée, grande Presqu'Isle d'Asie.*
 COREANUS, a, um. *Corésien, qui est de Corée.*
 CORENTINUS, ni. *Corentin, nom propre d'homme.*
 CORESIA, æ. *Corésie, surnom donné à Minerve.*
 CORIACEUS, a, um. *De cuir ou de peau.*
 CORIANDRUM, i. *Coriandre, semence, plante.*
 CORIARIUS, ii. *Qui travaille à préparer les cuirs. Tanneur. Corroyeur; Ecorcheur. Baudroyeur.*
 CORIARIUS, a, um. *Qui concerne les cuirs.*
 Coriarii subactūs officina. *Tannerie.*
 Coriarius pulvis. *Tan, tannée.*
 CORINTHIACUS, a, um. *Corinthien. Qui est de Corinthe.*
 CORINTHIACUS Sinus. *Le Golfe de Corinthe ou de Lépante.*
 CORINTHIARIUS, ii. *Marchand de vases de Corinthe.*
 CORINTHIUS, a, um. *Corinthien, qui est de Corinthe.*
 CORINTHUS, i. *Corinthe, ville de Grece, dans le Peloponèse.*
 CORION, ii. *Millepertuis, plante.*
 CORION, ii. *Petite fille.*
 CORIS, is. *Coris, nom de plusieurs plantes.*
 CORIUM, ii. *Cuir, peau.*
 Corium decoctum. *Cuir bouilli.*
 Corium detrahère. *Ecorcher.*
 Coria perficere, concinnare. *Corroyer, Baudroyer. Affaïter, terme de Tanneur.*
 Caprinum corium. *Cordouan.*
 Corium quercino pulvere inspergere. *Tanner.*
 Corii detractor, evulsor. *Ecorcheur; celui qui écorche.*
 Extrema corii politio, politura. *Le Corroi.*
 De alieno corio ludere. *Faire large courroie de la peau d'autrui.*
 Corii frustulum geminas inter soleas insertum ad restituendum inclinatum calceum. *Dresse; terme de Cordonnier & de Savetier.*
 CORIUM, ii. *Affise, Aire.*
 Corium ex arenario. *Couchis; terme de Pavéurs.*
 CORIUS, ii. *Le cuir, la peau. Affisé.*

CORLINUS. *Voyez Clorius.*
 CORLIVUS. *Voyez Clorius.*
 CORMENDUM. *Voyez Kermendum.*
 CORNARTIANI. *Les Cornartistes, qui suivoient la doctrine de Cornhart.*
 CORNEA, æ. *La Cornée, la première des membranes l'œil.*
 CORNEBURGUM, gi. *Kornebourg, petite ville de l'Autriche, en Allemagne.*
 CORNELIA, æ. *Cornelia; Cornélie, nom propre de femme.*
 CORNELIA, gens. *La famille Cornelia, de l'ancienne Rome.*
 CORNELIUS, ii. *Cornelius & Corneille, nom propre d'homme.*
 CORNEOLUS, a, um. *Qui tient de la corne.*
 Onyx corneola. *Coralline. Carnéole, cornéole, pierre précieuse.*
 CORNESAGIUM, ii. *Corbinage. Cornage; termes de Coutume.*
 CORNESCERE. *Devenir comme de la corne, se racornir.*
 CORNEUS, a, um. *De corne. De cornouiller.*
 CORNICEN, icis. *Qui donne du cor. Ronfleur.*
 CORNICULA, læ. *Corneille, oiseau.*
 CORNICULARIS, is. *Coracoïde, Ancyroïde; termes d'Anatomie.*
 CORNICULARIUS, ii. *Corniculaire, Officier de guerre, chez les Romains.*
 CORNICULUM, li. *Petite corne, cornichon, petite trompe; cornet. Le cimier d'un casque.*
 Cervinum corniculum. *Chevillure d'un nerf.*
 CORNIFER, a, um. *Qui porte des cornouilles.*
 CORNIGER, a, um. *Qui a des cornes, cornu.*
 CORNIPES, edis. *Qui a le pied de corne.*
 CORNIX, icis. *Corneille, oiseau.*
 Cornix partim atri, partim cinerei coloris. *Corneille emmentelée.*
 Cornix frugilega. *La corneille de bois, appelée, Freux, Graye; Grosse.*
 CORNU. *Corne, cornet, trompe, instrument à bocal.*
 Cervinum cornu. *Bois de cerf.*
 Cervini cornu ramuli. *Cors; terme de Chasse. Andouillers. Idem.*
 Cervini cornu coronatus apex. *Couronnure; terme de Vénérerie.*
 Cornu cervini in digitatam palmam designatio. *Empaumur; terme de Vénérerie.*
 Cornu cervini spica & mola insigniter grandinosa. *Pierres; terme de Vénérerie.*
 Cornu cervini furculus, digitus, ramus secundus. *Surandouiller; terme de Chasse.*
 Cornu equi tenerius. *La sole du cheval.*
 Cornu equi tenerius excedens. *Pied comble; terme de Manège.*
 Cornu carnere. *Corner.*
 In cornu papyraceum indere, condere. *Encorner.*
 Cornu communire arcum. *Encorner un arc.*
 Cornu mutilare, decidere. *Ecorner.*
 Cornuum sector. *Cornetier, Refendeur de cornes.*
 Cornu fuscina, furculæ. *Fourchon.*
 Cornua puppis. *Esteins ou cornières; terme de Marine.*
 Cornua lunulæ. *Croissant; terme de Blason.*
 CORNU Gallix. *Aujourd'hui Curiosolium ager. Voyez ce dernier.*
 CORNUBIA, æ. *Cornouaille, Province d'Angleterre.*
 Cornubiæ Caput. *Le Cap de Cornouaille.*
 CORNUCOPIA, æ. *La corne d'abondance.*
 CORNUFICIA gens. *La famille Cornuficia, de l'ancienne Rome.*
 CORNUM, i. *Cornouille, fruit du Cornouillier.*
 CORNUPETA, æ. *Qui frappe de la corne.*
 CORNUS, i. *Cornouillier, arbre. Un dard. Un flageolet.*
 CORNUTUS, a, um. *Cornu, qui a des cornes. Acorné; terme de Blason.*
 Cornutæ bestix. *Bêtes à cornes.*
 Cornutum opus. *Ouvrage à corne; terme de Fortifications.*
 Pileus cornutus. *La corne; terme de Blason.*
 Argumentum cornutum. *Argument cornu.*
 Parvus cornutus. *Petit cornu, ancienne monnaie de France.*
 Ampulla cornuta. *Cornue, retorte, ou matras courbe.*
 COROLLA, læ. *Petite couronne. Guirlande. Feston. Œil d'une poire, ou d'une pomme. Chapelet, patenôtre.*
 Florea corolla. *Chapeau de fleurs.*
 Corollarum precariarum opifex. *Patenôtrier; qui fait de chapelets.*
 COROLLARIUM, ii. *Petit présent. Pot de vin. Epingles. Baïsemaïns. Chauffes; terme de Marine. Corollaire; le par-dessus, le surplus, le passédroit.*
 COROMANDELIS. *Coromandelis ora, Coromandelis regnum. Le Coromandel, la côté de Coromandel.*
 CORONA, æ. *Couronne, diadème, guirlande. Corniche. Cercle. Aire; terme d'Astrologie.*

Coronam imponere. *Couronner.*

Coronæ impositio. *Couronnement.*

Corona obsidionalis, graminea. *Couronne obsidionale, ou graminée; terme de l'Histoire Romaine.*

Corona muri. *Cordon; entablement; terme d'Architecture.*

Corona summi parietis. *Larme, larmier, mouchette, couronne, gouttière.*

CORONÆUS Sinus. *Le Golfe de Corôn, le Golfe de Calamata, ou le Golfe Modon, qui fait partie de la Mer de Grece.*

CORONAMENTUM, ti. *Tout ce qui sert à faire des couronnes.*

CORONARE. *Couronner, Ceindre, entourer.*

Finis coronat opus. *La fin couronne l'œuvre.*

CORONARIA, æ. *Bouquetière, Chapelière en fleurs.*

CORONARIUS, a, um. *De couronne. Coronaire, coronal.*

CORONARIUS, ii. *Coronaire; arbre.*

CORONARIUS, ii. *Coronaire, Officier de Justice en Angleterre.*

CORONATUS, a, um. *Couronné.*

Arbor benè coronata. *Arbre qui ne manque pas de couronne.*

Cervini cornu coronatus apex. *Couronnure; terme de Vénérerie.*

Coronatum munimentum. *Ouvrage à couronne, ou couronnement; terme de Fortification.*

CORONIA, niæ. *Landskron, ville de la Scanie, dans le Royaume de Suède.*

CORONIA Stephanopolis. *Landskron, Cronstat, ou Brassovie, ville du Royaume de Hongrie.*

CORONIS, idis. *Fin, perfection, chef. Couronnement; terme d'Architecture, de Serrurerie, & de Marine. Rosette.*

Coronis tessellata. *Chef échiqueté. Scutulata, losangé.*

Mustellis albis sparsa. *herminé. Runcinata, emmanché.*

Denticulata, denté. Petasata, vairé; termes de Blason.

Coronis contracta. *Comble, ou chef rétréci; termes de Blason.*

Coronidem operi imponere. *Couronner; terme d'Architecture.*

CORONOPUS, i. *Corne de cerf; plante.*

CORONULA, æ. *Petite couronne.*

Coronula catinaria. *Rond d'osier qui sert à élever les plats sur la table.*

COROPHIUM, ii. *Sorte d'écrevisse de mer.*

COROPITA. *Voyez Agnosticus.*

COROPLATHI, orum. *Faiseur de poupées, de babioles, de jouets d'enfants.*

COROSOPITUM, ti. *Quimper, Quimpercorentin, Cornouaille, ville de France.*

COROZAIN. *Corozain, ancienne ville de Galilée dans la Terre-Sainte.*

CORPORALE, is. *Corporal; terme Ecclésiastique.*

Corporalium theca. *Corporalier; terme Ecclésiastique.*

CORPORALIS, ale. *Corporel. Qui a du corps. Matériel, palpable, sensible.*

CORPORALITER. *Corporellement, matériellement.*

CORPORARE. *Faire corps, rassembler en un corps.*

CORPORATIO, onis. *Incarnation; terme de Liturgie.*

CORPORATURA, æ. *Corpulence, corsage, stature, taille.*

Brevioris fed torosæ corporaturæ vir, femina. *Courtaud, courtaude.*

CORPORATUS, a, um. *Corporel. Qui a du corps. Matériel palpable, sensible.*

CORPOREUS, a, um. *Corporel. Qui a du corps, matériel, palpable, sensible.*

Qualitas rei corporeæ. *Corporéité.*

CORPOROSUS, a, um. *Corpulent, qui a de l'embonpoint.*

CORPULENTE. *En embonpoint.*

CORPULENTIA, æ. *Corpulence. Volume du corps.*

CORPULENTUS, a, um. *Qui a de l'embonpoint. Charnu. En chair. Corpulent. Trapu.*

CORPUS, oris. *Corps. Compagnie. Matière, volume.*

Bona corporis habitudo. *Embonpoint.*

Medio corpore. *A faux de corps.*

Corporum more. *Corporellement.*

Redintegratio corporis. *Corporisation. Corporification.*

In corpus cogere. *Corporiser.*

Separatio à corpore. *Incorporalite'.*

De corpore eximere, extrahere. *Déincorporer.*

Corpus citharæ, testitudinis. *Donte; terme de Luttier.*

Symboli heroïci corpus. *Le corps de la devise.*

Medium corporis ab osium tutelâ imbecille. *Le faux du corps.*

CORPUSCULUM, li. *Un petit corps. Corpuscule, atôme, petit corps.*

Effectus naturæ per corpuscula explicans. *Corpusculaire.*

Corpusculum curare. *Reposer son humanité.*

CORRADERE. *Ramasser de tous côtés. Rogner, enlever, raffler.*

CORRAGO, inis. *Buglose, plante.*

CORRASIO, onis. *L'action d'amasser de tous côtés, l'action d'enlever. Raffle. Rogner.*

CORRASOR, oris. *Celui qui ramasse de tous côtés. Rogneur, Raffleur.*

CORREARIUS, ii. *Courrier; ancienne charge dans la maison des Prélats séculiers.*

CORRECTIO, onis. *Correction, réformation. Correction; figure de Rhétorique. Châtiment, discipline, réprimande.*

CORRECTOR, oris. *Correcteur, réformateur. Qui corrige, qui redresse. Le Corrégidor, en Espagne.*

CORRECTUS, a, um. *Corrigé, réparé, redressé.*

CORREDUNUM. *Voyez Korneburgum.*

CORRELATIVUS, a, um. *Corrélatif.*

CORREPERE. *Ramper, se trainer, se glisser, se couler.*

CORREPTOR, oris. *Censeur, celui qui reprend.*

CORRIARIUS, ii. *Corroyeur.*

CORRIDERE. *Rire avec les autres.*

CORRIGERE. *Corriger, réformer, rechercher, perfectionner, redresser, relever, réparer, reprendre, réprimander.*

CORRIGIA, æ. *Courroie, lanier, cordon de cuir. Contre-sanglots.*

CORRIGIARIUS, ii. *Sellier, Bourrelier.*

CORRIPERE. *Prendre, empoigner, saisir, happer. Reprimander, corriger, reprendre, censurer, critiquer, gloser, syndiquer.*

CORRIVALIS, is. *Concurrent, rival.*

CORRIVALITAS, atis. *Concurrence.*

CORRIVARI. *Couler, faire couler ensemble, ou avec.*

CORRIVATIO, onis. *Ecoulement en un même lieu.*

CORROBORANS, antis. *Qui fortifie, qui affermit.*

Pharmacum, medicamentum corroborans. *Confortatif; corroboratif.*

CORROBORARE. *Affermir, fortifier, corroborer, enforcer.*

CORRODAMUS promontorium. *Aujourd'hui Razalgatæ promontorium. Voyez ce dernier.*

CORRODERE. *Ronger petit à petit, corroder. Miner, manger.*

CORROGARE. *Demander, prier, mendier.*

CORROSIO, onis. *L'action de ronger, de corroder. Corrosion.*

CORROSUS, a, um. *Participe, & les significations de Corroder.*

CORROTUNDARE. *Arrondir.*

CORRUDA, æ; & CORRUDAGO, inis. *Asperge sauvage.*

CORRUERE. *Tomber, trébucher, cheoir. Détruire.*

CORRUGARE. *Rider, plisser, froncer. Replier, replisser.*

Vulum corrugare. *Se refroger.*

CORRUGATIO, onis. *L'état d'une chose ridée. Froncement, pli. Vitulina corrugatio. Ris de veau.*

CORRUMPERE. *Corrompre, dépraver, gâter, pourrir, évenfer, tourner. Abâtardir. Altérer. Suborner. Attirer. Séduire. Débaucher. Déshonorer. Fletrir. Gauchir.*

CORRUPTA. *D'une manière contrefaite; dépravée.*

CORRUPTELA. *Corruption. Cangrene.*

Morum corruptela. *Dérèglement, dépravation des mœurs. Débauche, débordement.*

CORRUPTIBILIS, ile. *Corruptible, sujet à se corrompre.*

CORRUPTICOLÆ. *Les Corrupticoles; Hérétiques.*

CORRUPTIO, onis. *Corruption, dépravation, altération, dérèglement. Séduction, subornation, prostitution.*

Corruptioni obnoxius. *Corruptile. Sujet à se corrompre.*

Hoc habent omnia corpora ut corruptioni obnoxia sint.

La corruption est commune à tous les corps.

Corruptioni minimè obnoxius. *Incroyable, inaltérable.*

CORRUPTOR, oris. *Corrupteur, suborneur, débaucheur, séducteur. Qui corrompt, qui altère.*

CORRUPTRIX, icis. *Celle qui corrompt, qui séduit, qui suborne. Corruptrice. Destructrice.*

CORRUPTUS, a, um. *Voyez les significations de Corrompere.*

CORS, cortis. *Basse-cour.*

CORSA, sæ. *Plate-bande, fasce de chambranle.*

CORSICA, æ. *L'Isle de Corse, dans la Méditerranée.*

CORSINI. *Voyez Caorcini.*

CORSINIANUM. *Voyez Pientia.*

CORSINUS, i. *Corfini; nom d'une famille de Florence. Corfin.*

CORSOA, æ. *Corfor, Korsor, ou Korsø, petite Forteresse de Danemarck, dans l'Isle de Zélande.*

CORSUS, a, um. *Corse; qui est de l'Isle de Corse.*

Corfi. *Les Corfes. C'étoit un régiment de la garde du Pape.*

CORTELINUS, i. *Cortelin; c'étoit un nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Constantinople.*

CORTENIACUM. *Voyez Curtiniacum.*

CORTEX, icis. *Ecorce, pelure, coquille, écaille.*

CORTICALIS, ale. *Cortici similis. Semblable à l'écorce; qui appartient à l'écorce. Cortical; terme d'Anatomie.*

CORTICARE. *Ecorcer, ôter l'écorce.*

CORTICATUS, a, um. *Qui a de l'écorce.*

CORTICOSUS, a, um. *Qui a beaucoup d'écorce.*

CORTICULA, æ. *Petite écorce.*

CORTINA, æ. *Chaudière. Grande marmite. Caffé. Courtine, tapis, rideau. Le trépié, sur lequel s'afféyoit la Prêtresse d'Apollon.*

CORTINA; Aggeris inter duo propugnacula frons, facies.
Courtine; terme de Fortification.
 CORTINARIUS, ii. *Cortinaire*. C'étoit un nom d'Officier des Empereurs de Constantinople.
 CORTONA, æ. *Cortonne*, ville de Toscane, en Italie.
 CORTORIACENSIS Pagus. *Le Courtrésis* Le territoire de Courtrai, dans la Flandre Wallone.
 CORTORIACUM, i. *Courtrai*, grande ville des Pays-Bas.
 CORTRACUM, i. *Courtrai*, grande ville des Pays-Bas.
 CORVACINUS, a, um. *Qui tient du corbeau*.
 Homo corvacinus. *Un homme noir comme un corbeau*.
 CORVINUS, a, um. *De corbeau*.
 Instrumentum Chirurgicum corvini nostri in morem recurvum. *Bec de Corbin*.
 CORVITARE. *Manger comme les corbeaux, se gorger de viandes*.
 CORVITOR, oris. *Qui dévore à la manière des corbeaux*.
 CORUNNA, æ. *Corogne*, ville d'Espagne.
 CORUS, i. *Sorte de mesure*.
 CORUS ventus. *Voyez Caurus ventus*.
 CORUSCAMEN, inis. *Un éclair*.
 CORUSCARE. *Briller, reluire, éclater, éblouir, éclaircir*.
 CORUSCATIO, onis. *Splendeur, éclat, brillant, coruscation*.
 CORUSCUS, a, um. *Brillant, luisant, éclatant, éblouissant*.
 CORVUS, i. *Corbeau, oiseau noir. Corbin, vieux mot*.
 Corvus aquaticus. *Cormoran*.
 Corvus nauticus. *Grapin. Croc*.
 CORYBANS, tis. *Corybante, Prêtre de Cybèle*.
 CORYBANTIUS, a, um. *Qui concerne les Corybantes*.
 CORYCEUS, i. *Qui est aux écoutes, qui observe. Espion, mouchard, mouche*.
 CORYCEUM, *Le lieu où l'on joue au ballon*.
 CORYCIUM, ii. *Sac de cuir*.
 CORYDALIS, is. *Coridalis, plante*.
 CORYDALUS, i. *Calandre, petit oiseau*.
 CORYLETUM, i. *Coudraie. Coudrette*.
 CORYLUS, i. *Coudrier, noisetier, arbrisseau*.
 CORYMBIFER, a, um. *Orné de grappes de lierre*.
 CORYPHÆUS, i. *Le Coryphée, le premier, le chef, le principal*.
 CORYTUS, ti. *Carquois, trouffe de fleches*.
 COS, cotis. *Pierre à éguiser. Rocher; Escore; terme de Marine*.
 Pigmentarii tritūs cos. *Molette, petite pierre plate qui sert à broyer les couleurs*.
 COS, ou COOS. *Co, ou Cos, Ile de la Mer Egée*.
 COSACUS, i. *Cosaque; nom de peuple*.
 COSCINOMANTIA, æ. *Coscinomance. Coscinomancie. Divination qui se fait par le crible, par le sas*.
 COSCONIUS. Cosconia gens. *La famille Cosconia de l'ancienne Rome*.
 COSLOVIA. *Coslow, Coslow, ou Giusleve, petite ville de la Krimée, sur la côte méridionale de cette presqu'Isle*.
 COSMAS, æ. *Cosme, ou Côme; nom propre d'homme*.
 COSMETA, & COSMETES, æ. *Valet de chambre; femme de chambre. Femme qui faisoit autrefois le métier de coëffier, de parer les épousées*.
 COSMIANUM, ni. *Pommade, parfum*.
 COSMICUS, a, um. *Parfumé, musqué*.
 COSMICUS, a, um. *Cosmique; terme d'Astrologie*.
 COSMOGRAPHARE. *Travailler à la Cosmographie*.
 COSMOGRAPHIA; Descriptio mundi. *Cosmographie*.
 COSMOGRAPHICUS, a, um. *Cosmographique*.
 COSMOGRAPHUS. *Qui describit, aut descripsit mundum. Cosmographe*.
 COSMOLABIUM, *Cosmolabe, pantocosme; Instrument de Mathématique*.
 COSMOPOLITA, & COSMOPOLITANUS. *Cosmopolite*.
 COSMUS, i. *Cosme, ou Côme, nom propre d'homme*.
 COSNA, æ. *Cosne* petite ville de France dans le Gâtinois.
 COSSURA, ou COSSYRA Insula. *Voyez Pantalaria*.
 COSSUS, i. *Artuson, petit ver*.
 COSSUTIUS; Cossutia gens. *La famille Cossutia, de l'ancienne Rome*.
 COSTA, æ. *Cosse, ou Côte. Côtellette*.
 Costæ navis. *Varangues, maîtresses côtes, ou premiers gabarites, madieres, scharlingues, fourcats; termes de Marine*.
 COSTAGNA. *Voyez Malaca*.
 COSTALIS, ale. *Qui dépend des côtes, costal; terme d'Anatomie*.
 COSTATUS, a, um. *Qui a des côtes*.
 COSTUM, ti. *Coc, Coca, herbe odoriférante. Costus, plante des Indes*.
 COSTUS, i. *Cost, ou Coq des Jardins; termes de Botanique. Costus, plante des Indes*.
 COTAGIUM, ii. *Coûtage, droit de coûtage; terme de Coutume*.
 COTERELLUS, i. *Cotereau, bandit*.
 COTHURNATUS, a, um. *Qui porte le cothurne, le brodequin*.
 COTHURNUS, i. *Cothurne, brodequin; chaussure à l'antique*.

Cothurnum induere. *Chausser de cothurne*.
 COTICULA, læ. *Pierre de touche; petite pierre à éguiser*.
 Pigmentarii tritūs coticula. *Molette, petite pierre qui sert à broyer les couleurs*.
 COTINIACUM, i. *Cotignac, bourg de France, dans la Provence*.
 COTINUS, i. *Bois de Fustel ou Fûtel, sorte d'olivier sauvage*.
 COTONEUM, ei. *Coing, coignasse, fruit*.
 COTONEUS, a, um. *De coing*.
 COTTA Anglorum. *Cotte, Kut, espèce de poule d'eau*.
 COTTABUS, bi. *Le bruit que fait un coup; une claque*.
 COTTIANUS, a, um. *Cottianæ Alpes. Les Alpes Cottiennes*.
 COTTIONES, num. *Cottions, Mangons, certains Pénitens*.
 COTURNIX, icis. *Une Caille, oiseau*.
 Coturnicis pullus. *Cailleteau*.
 Coturnicis sibilus. *Courcaillet*.
 COTYLA, æ. *Cotyle, mesure Attique. Cotyle; terme d'Anatomie. Acetabule, godet*.
 COTYLEDON. *Cotylédon*.
 Cotyledon ou umbilicus veneris. *Cotylédon, écuell d'eau, plante*.
 Cotyledon. *L'orifice des veines de la matrice. Cotylédon; terme d'Anatomie*.
 COTYLOIS. *Cotyloide; terme d'Anatomie. C'est la boîte, où les os sont enclavés & emboîtés les uns dans les autres*.
 COTYTTO. *Cotyto, Déesse de l'impureté*.
 COVALIA. *Voyez Kila*.
 COVELLA, æ. *Céleste, du Ciel*.
 COVENTRIA. *Coventre ou Coventri, ville d'Angleterre*.
 COVINARIUS, ii. *Celui qui conduisoit un chariot armé de faux*.
 COVINUS, ni. *Chariot de guerre armé de faux*.
 COURRERIUS. *Voyez Correarius*.
 COUS, a, um. *Qui est de l'Ile de Co*.
 COUTI. *Vivre bien ensemble. Se servir l'un de l'autre*.
 COVUM, i. *Le creux qui est au milieu du joug de la charrue*.
 COUVOYONUS, i. *Convoyon, Couvoyon, nom propre d'homme*.
 COWNA, næ. *Kowno, petite ville du Palatinat de Troki, en Lithuanie*.
 COXA, æ. *La cuisse, la hanche*.
 Coxæ luxatus. *Ehanché, époiné*.
 Coxa bovis. *Trumeau*.
 Vervcis coxa. *Eclanche, gigot, membre*.
 Coxæ vulnus. *Epointure*.
 COXENDIX, icis. *La hanche, le haut de la cuisse*.
 Pars bovinæ coxendicis. *Le cimier; terme de Boucherie*.
 Equus cujus luxatam credas coxendicem. *Un cheval qui désunit; terme de Manège*.
 COXO, onis. *Boîteux*.

C R

C RABER, ra, rum. *Voyez Gracilis, ile*.
 CRABRO, nis. *Frélon, grosse mouche sauvage*.
 CRACCA, cæ. *Sorte de légumes bâtards*.
 CRACOVIA, æ. *Cracovie, ville de Pologne*.
 CRAMBE, es. *Sorte de choux*.
 CRAMISINUS, a, um. *Cramoisi*.
 Cramisinus rubor. *Rouge cramoisi*.
 Semicramisinus. *Demi-cramoisi*.
 CRADEUM, ei. *Lieu où se faisoient les exercices publics, l'Académie de Corinthe*.
 CRANGANORA, æ. *Cranganor; ville des Indes Orientales*.
 CRANIUM, ii. *Le crâne de la tête*.
 CRAPULA, æ. *Crapule, ivrognerie. Dégoilliss*.
 Crapulæ indulgere. *Ivrogner. Crapuler*.
 Crapulam edormire. *Cuver son vin*.
 Crapulam discutere. *Désenivrer. Dessouler*.
 CRAPULATUS, a, um: & CRAPULENTUS, a, um. *Qui vit dans la crapule*.
 CRAS. *Demain*.
 CRASIS, is. *Crase, syneresis; termes de Grammaire*.
 CRASNOSLAVIA, viæ. *Krasnolaw, Kranoslaw, Cranoslaw, petite ville de la Russie rouge, en Pologne*.
 CRASNOSTAVIA, viæ. *Même signification*.
 CRASSACUM Biturigum. *Voyez Crassæcum*.
 CRASSÆCUM, i. *Cracay, petite ville de Berri, en France*.
 CRASSAMEN, inis: & CRASSAMENTUM, ti. *Lie, dépôt, crasse. Grosseur, épaisseur*.
 Crassamen, crassamentum inducens, *Incrassant; terme de Médecine*.
 CRASSARE. *Épaissir*.
 CRASSE. *Grossièrement, d'une ignorance crasse*.
 CRASSESCERE. *S'engraisir, grossir, engrossir*.
 Crassescere faciens. *Incrassant; terme de Médecine*.
 CRASSICULUS, a, um. *Grassét, rondelet*.
 CRASSITIES, ei. *Voyez Crassitudo*.
 CRASSITUDO, inis. *Épaisseur, grosseur*.

Crassitudinem

Crassitudinem inducens. *Incrassant* ; terme de Médecine.
CRASSUS, a, um. *Crassior, Crassissimus. Gros, grossier, épais, qui a du corps. Gras, qui a de l'embonpoint. Bedon. Chargé de cuisine. Replet. Majflé.*
Crassum reddere, facere. Engrossir, rendre gros.
Crassum fieri. Engrossir, devenir gros.
CRASTINE, & **CRASTINO**. *Demain.*
CRASTINUS, a, um. *Du lendemain.*
Crastinâ die. Demain.
CRATÆGUS : *Cratægus Apii folio laciniato. Alifcier, arbre.*
CRATÆGONUM, i. *Blé noir, jarrasin. La Persicaire, plante.*
CRATÆIS, is. *La Salana, petite rivière du Royaume de Naples.*
CRATER, cris. *Coupe, tasse, vase à boire. Un crater. Hanap, vieux mot.*
CRATERA, æ. *Mêmes significations.*
CRATES, tis. *Claye. Claire. Cage, ou Cagerotte à faire de petits fromages.*
Crates viminea. Clisse, chascet.
Crates ossæ. Carcasse.
Crates brachiata. Civière, bar, boyar.
Cratis brachiata bajulus. Bardur.
Crates humani corporis. Coffre ; terme de Médecine.
Occatoria crates. Une herse.
Crates pergamenaria. Herse ; terme de Parcheminier.
lælii typici crates. Frisquette ; terme d'Imprimerie.
Typographica crates. Ramette ; terme d'Imprimerie.
Cratem incidere. Tailler ; terme d'Imprimerie.
CRATHÆIS. *Voyez Carteis.*
CRATICULA, læ. *Petite claie. Clayon. Gril ; Grille.*
Assare in craticulâ. Griller.
Craticulæ utriusque digitæ, fibulatæ. Herfillons.
CRATICULATUS, a, um. *Grillé.*
CRATIRE. *He ser, briser les mottes de terre avec la herse.*
CRATIS, is. *Voyez Crates, is.*
CRATITIUS, a, um. *Fait de claies.*
CRAVA, Campi lapidei. *Le pays de Crau, en Provence.*
CREARE. *Aliquid æ nihilo efficere. Créer. Causer. Former. Produire. Insituer.*
CREATIO, onis. *Création, procréation, génération.*
CREATOR, oris. *Créateur. Fondateur. Pere.*
CREATRIX, icis. *Mere. La cause.*
CREATURA, æ. *Créature.*
CREATUS, a, um. *Créé, qui ne s'est pas fait lui-même.*
Res creata. Créature.
CREBER, ra, rum. *Fréquent, redoublé, dru.*
CREBESCERE. *Redoubler, réitérer, répéter.*
CREBRITAS, atis. *Multitude, quantité, épaisseur.*
CREBRITER. *Souvent, à plusieurs reprises.*
CREBRO. *Mêmes significations.*
CRECIACUM, Crécy ; Cressy, petite ville de France, dans la Brie.
CREDELIUM *Voyez Credilium.*
CREDENTIA. *Menta ad utrumque latus aræ adstructa. Crédence.*
CREDERE. *Croire, penser. Ajoûter foi, fier, confier, prêter. Qui Christianæ fidei capitibus credit. Un Croyant.*
Credere alicui arcanum suum. Déclarer son secret. Déposer son secret.
CREDIBILIS, ile. *Croyable. Vraisemblable, apparent. Digne de foi.*
CREDIBILITAS, atis. *Crédibilité.*
CREDIBILITER. *Vraisemblablement, croyablement.*
CREDILIUM, ii. *Creil ; petite ville de l'Isle de France.*
CREDITOR, oris. *Créancier, prêteur, suffisant ; terme de Palais.*
Creditorum convictus. Une direction de créanciers.
CREDITRIX, icis. *Créancière.*
CREDITUM, i. *Deute activæ, prêt, créance.*
CREDITUS, a, um. *Crû. Confié.*
CREDO. *Apostolorum symbolum præcipua fidei capita complectens. Le Symbole des Apôtres, le Crédo.*
CREDO, onis. *Craon, petite ville de France, dans l'Anjou.*
Credo Andegavorum. Le Craon, rivière en Anjou.
CREDONENSIS, is. *Craonnois. De Craon. Du Craonnois.*
Credonensis Ager. Le Craonnois.
CREDULITAS, atis. *Créduité, facilité à croire, disposition à croire facilement. Croyance.*
CREDULUS, a, um. *Crédule, qui croit légèrement, & facilement.*
CREMA, æ. *Crème, ville de l'Etat de Venise.*
CREMARE. *Brûler, consumer par le feu.*
CREMASTE. *Voyez Larissa pensilis.*
CREMASTER, eris. *Croc, crochet. Suspensoire, ou Crémaître ; terme d'Anatomie.*
CREMATHRA. *Catena ferrea ad sustinendum unco pendentem in foco lebetem. Crémaillière. Cramaillière. Crémaillon.*
CREMATIO, onis. *Brûlure. Brûlement.*
Tome VIII. II. Partie.

CREMATUS, a, um. *Participe de Cremare. Brûlé, embrasé.*
CREMBSA. *Voyez Cremsa.*
CREMENSIS, ense. *Du Crémasque. Du territoire de Crème, en Italie.*
Cremenfis Ager. Le Crémasque, en Italie.
CREMISIUM. *Voyez Cremsa.*
CREMIUM, ii. *Menu bois, broutille, buchette, ame de fagot.*
CREMONA, æ. *Crémone, ville du Duché de Milan.*
CREMONENSIS, ense. *Crémonois. Qui est de Crémone, du Crémonois.*
Cremonensis Ager. Le Crémonois.
CREMOR, oris. *Le suc. Le jus. Mive ; terme de Pharmacie.*
Lactis Cremor. La crème.
Cremor prisanæ. Crème d'orge ; orge mondée.
Decerpere cremorem. Ecrêmer, ôter la crème.
Elicitus cremor. Essence ; terme de Chymiste & de Parfumeur.
In cremorem versus. Essencié ; terme de Philosophie Hermétique.
CREMPA. *Voyez Krempe.*
CREMSA, æ. *Kremps, petite ville de la Basse-Autriche, en Allemagne.*
CRENA, æ. *Entaille, cran, coche, hoche. Goujure ; terme de Marine. Jable ; terme de Tonnelier.*
Crena jaculatoria. Meurtrière.
Crenæ. Crans qui sont au palais de la bouche d'un cheval.
Doliæ afferes crenâ incidere. Jabler ; terme de Tonnelier.
CRENATUS, a, um. *Créné, crénelé, entaillé.*
CRENKINARI, orum. *Arbalétriers à pied & à cheval. Cranequiniers.*
CREPARE. *Craquer, craqueter, peter, crever. Faire du bruit, crier.*
CREPAX, acis. *Qui fait du bruit, qui craque, qui pète.*
CREPEREUS. *Creperia gens. La famille Crépéria, de l'ancienne Rome.*
CREPERUS, a, um. *Incertain, douteux.*
CREPICORDIUM, ii. *Crève-cœur, petite ville dans le Cambrésis.*
CREPIDA, æ. *Mule, pantoufle.*
CREPIDARIUS, ii. *Qui fait, ou vend des souliers & des pantoufles. Savetier, Cordonnier.*
CREPIDATUS, a, um. *Qui porte des pantoufles, des savattes.*
CREPIDO, inis. *Banquette. Bord. Entablement. Escarpement.*
Fossæ declivis crepido, crepidinis declivitas. Contre-es-carpe ; terme de Fortification.
In dorsi crepidinem terram subrigere. Mettre de la terre en dos de carpe ; terme de Jardinier.
Saxea, lapidea ad ripam fluminis crepido. Quai.
Putei crepido. La mardelle d'un puits.
CREPIDULA, æ. *Petite pantoufle, mauvaise savatte.*
CREPITACULUM, li. *Tout instrument qui sert à faire du bruit : Castagnette, creffille, tarabat. Petard. Trape, traquenard.*
Infantis crepitaculum. Un hochet.
Molendinarium, ou molarium crepitaculum. Cliquet, ou claquet de moulin. Traquet.
Homini leprâ affecti crepitaculum. Cliquettes de ladre.
Æneum crepitaculum. Boîte, petit mortier de fer.
CREPITARE. *Faire du bruit, claquer, craquer, craquetter.*
Détonner & fulminer ; terme de Chymie.
Sub dentibus crepitare. Croquer.
CREPITATOR, oris. *Qui fait du bruit, qui craque, qui pète ; peteur.*
CREPITUS, us. *Bruit de quelque chose qui brise, qui se choque, qui s'éclate. Claquement de mains. Cliquetis d'armes. Chaplis, vieux mot. Cric-crac. Détonation ; terme de Chymie. Un pet.*
Dentium crepitus. Craquement de dents.
Crepitum edere. Peter.
CREPUNDIA, orum. *Babioles, jouets d'enfants. Bilboquet, Poupée. Mouliet. Bimbelot.*
Crepundiorum opifex. Marchand Bimbelotier.
CREPUSCULUM, i. *Le crépuscule. Entre chien & loup.*
CREPUSIUS. *Crepusia gens. La famille Crépusia, de l'ancienne Rome.*
CREQUIUM, i. *Créqui, petit bourg en Artois.*
CRES, cretis. *Voyez Cretensis.*
CRESCENS, tis. *Croissant, augmentant.*
Crescentis lunæ cornua. Le croissant. Les armes de l'Empire Ottoman.
Lunæ crescentis in morem fissura cytharis adacta. Croissant ; terme de Luthier.
CRESCERE. *Croître, augmenter, grossir, grandir, hausser, s'agrandir. Avancer. Prendre de nouvelles forces, se fortifier ; profiter, venir.*
CRESCIACENSIS, ense. *De Crécy.*
Cresciacensis silva. La forêt de Crécy.
CRESSIACUM, i. *Cressy, Crécy, petite ville de France, dans la Brie.*

CRETA Insula. *Isle de Crète, aujourd'hui Candie, dans la Méditerranée.*

CRETA marina. *Bacille ou Crête-marine, plante.*

CRETA, æ. *De la craie.*

Cretâ notatus. *Marqué à la craie, sujet à la craie.*

CRETACEUS, a, um. & CRETÆUS, a, um. *De craie.*

CRETARIUS, ii. *Qui travaille à la craie.*

CRETATUS, a, um. *Marqué à la craie. Blanchi avec de la craie.*

CRETENSIS, ense. *Candiot, habitant de l'Isle de Candie. Crétois, ancien habitant de cette Isle.*

CRETMUS, i. *Voyez Creta marina.*

CRETICUS, a, um. *Voyez Cretensis, ense.*

CRETIO, onis. *Acceptation d'une succession.*

CRETIS, idis. *Femme de Crète, de Candie; une Candiotte.*

CRETOSUS, a, um. *Plein de craie.*

Terra cretosa. *Crayon.*

CRETULA, æ. *Petit morceau de craie.*

CREX, ecis. *Courlis ou Corlieu, oiseau.*

CRIBRARE. *Cribler, siffler, ressiffler, bluter.*

CRIBRARIUS, ii. *Boisselier, qui fait, qui vend des cribles.*

CRIBRARIUS, a, um. *De cribles, qui concerne les cribles.*

Cribraria excussio. *Cribration, terme de Pharmacie.*

Cribrarius agitator. *Cribleur.*

Os cribrarium. *L'os cribleux, l'éthmoïde; terme d'Anatomie.*

CRIBRATUS, a, um. *Criblé, sifflé, bluté.*

CRIBRUM, i. *Crible. Tamis. Sas.*

Cribrum pollinarium. *Blutoir, bluteau.*

Cribrum granarium. *Grénier; terme d'Artillerie.*

Cribrum organicum. *Tamis; terme d'Organiste.*

CRICIACUM. *Voyez Crisiacum.*

CRICOIDES. *Cricoides, terme d'Anatomie.*

CRICOTIROIDICUS. *Cricotiroïdien; terme d'Anatomie.*

CRINÆA, æ. *Crim, Crimanda, Solat, ville autrefois: maintenant village des petits Tartares, en Europe.*

CRIMÆUS Tartarus. *Crim-Tartare.*

CRIMEN, inis. *Crime, attentat, méchante action.*

Crimen in ipsum Regem, in ipsam Principis personam admissum. *Crime de lèse-Majesté au premier chef.*

CRIMENDA. *Voyez Crimæa.*

CRIMINALIS, ale. *Criminel.*

Criminalium leviorum Tribunal. *Le petit criminel, au Palais.*

CRIMINALITER. *Voyez Criminosè.*

CRIMINARI. *Blâmer, accuser, reprendre.*

CRIMINATIO, onis. *Accusation, scandale, outrage.*

CRIMINATOR, oris. *Accusateur, délateur.*

CRIMINATORIUS, a, um. *Qui concerne l'accusation, le crime.*

CRIMINOSE. *Criminellement, Injurieusement, outrageusement.*

CRIMINOSUS, a, um. *Qui accuse, qui blâme. Outrageux, injurieux.*

CRINALIS, ale. *Qui concerne les cheveux, la coëffure.*

CRINIGER, a, um. *Qui a beaucoup de cheveux.*

CRINIS, is. *Cheveu, poil, crin.*

CRINITUS, a, um. *Chevelu, crépu.*

Sidus crinitum. *Stella crinita. Une comète.*

CRIOBOLIUM, ii. *Cribole; terme d'Antiquaire.*

CRISCIACUM, CRISCIAGUM. *Voyez Cressiacum.*

CRISIACUM, i. *Crécy. Voyez Cressiacum.*

CRISIS, is. *Crise, symptôme d'une maladie.*

CRISPA taniola. *Bouillon, enflure que font les étoffes qui bouffent.*

CRISPANS, antis. *Qui frise, qui se met en boucles.*

Materia crispans. *Bois madré, bois veiné.*

CRISPARE. *Friser, boucler, fraiser; siffler. Créper. Taper. Moutonner.*

Vocem crispare. *Fredonner. Faire des fredons.*

CRISPATURA, æ. *Frisure.*

CRISPATUS, a, um. *Crépé, crépu. Ondé, frisé.*

Pannus bombycinus crispatus. *Crépon.*

Crispatum segmentum. *Bouillon.*

CRISPEIACUM, & CRISPEIUM. *Voyez Crispiacum.*

CRISPIACENSIS, ense. *De Crépi.*

Crispiacense Castellum. *Crépi en Valois.*

Solidi Crispiacensis moneta. *Ancienne monnaie de Crépi.*

CRISPIACUM; CRISPINIACUM, i. *Crépi en Valois, ville de de l'Isle de France.*

CRISPINIANUS, i. *Crépinien, nom propre d'homme.*

CRISPINUS, i. *Crépin, nom propre d'homme. Crispin. Idem.*

CRISPUS, a, um. *Crépu, crépé.*

Crispus & tenuis pannus. *Crépe. Crépodaille. Crapodaille.*

CRISSEUS Sinus. *Aujourd'hui Salonæ Sinus. Voyez ce dernier.*

CRISTA, æ. *Crête. Huppe, aigrette, huppe. Cimier, pannache. Ornement d'armoirie.*

Crista herodia. *Masse de héron.*

Crista galli. *Crête de coq, plante.*

Cristis plumatilibus ornare. *Empannacher.*

CRISTALLINA, seu pyrum cristallinum. *Cristaline, sorte de poire.*

CRISTALLINUS, a, um. *Cristallin. Pur, clair, & transparent comme du cristal.*

Cristallini cœli. *Les cieux cristallins; terme d'Astronomie.*

Cristallinus humor. *Cristallin; terme d'Optique.*

CRISTALLOMANTIA, æ. *Cristallomance, Cristallomancie. Divination par le moyen d'un miroir.*

CRISTATUS, a, um. *Crété, hupé.*

CRISTULA, læ. *Diminutif de Crista. Voyez ce mot.*

CRITERIUM, rii. *Jugement, discernement, judiciaire.*

CRITHMUM marinum. *Bacille, crête marine, fenouil marin, plante marine.*

CRITHOMANTIA, æ. *Crithomance, sorte de Divination.*

CRITHOPHAGUS, i. *Crithophage, mangeur d'orge.*

CRITICA, & CRITICE, es. *De scriptis judicandis ars. La Critique.*

CRITICUS, a, um. *Critique.*

Criticus dies. *Crise. Jour de crise. Jour critique.*

CROATÆ, arum. *Les Cravates ou Croates, nom de peuple.*

CROATIA, æ. *La Croatie, Province du royaume de Hongrie.*

CROCATUS, CROCEUS, & CROCINUS, a, um. *Saffrané, qui est couleur de safran.*

CROCEUS fluvius. *L'Hoangou la Rivière Jaune, grand fleuve de la Chine.*

CROCIRE. *Croasser comme font les corbeaux.*

CROCITARE. *Croasser, crier.*

CROCITATIO, onis; & CROCITUS, ùs. *Le croassement, le cri d'un corbeau.*

CROCODILINUS, a, um. *De crocodile.*

CROCODILIUM, ii. *Nom d'une plante.*

CROCODILOPOLIS, is. *Crocodilople, nom de ville.*

CROCODILUS, i. *Crocodile. Stinx, animal.*

Crocodili lachrymæ. *Larmes de crocodiles; sont celles d'un hypocrite, celles d'une courtisane.*

CROCOTA, æ. *Jupe, cotte, cottillon de couleur de safran.*

CROCOTULA, æ. *Petite cotte, jupon, cottillon, cotron.*

CROCUS, ci. *Saffran plante. Crocus; terme de Chymie, qui se dit de plusieurs préparations.*

Croco tingere, inficere. *Saffraner.*

Crocus metallorum. *Crocus metallorum; terme de Chymie.*

CRODO. *Crodon, fausse divinité des anciens Saxons.*

CRODONIUM. *Craon. Voyez Credo.*

CRODUS. *Voyez Crodo.*

CROIA. *Croie, ville Capitale de l'Albanie, anciennement Antigonia ou Eriboea.*

CROICIACUM. *Voyez Croviacum.*

CROMENA. *Voyez Crumaria.*

CRONEBURGUM, gi. *Cronebourg ou Tavaasthus, ville Capitale de la Tavaasthie.*

CRONIA, orum. *Les Cronies, Fêtes à l'honneur de Saturne.*

CRONIACUM. *Voyez Croviacum.*

CROSA, æ. *La Creuse, rivière de France.*

CROSIA. *Voyez Crofa.*

CROTALISTRIA, æ. *Une Cicogne, oiseau. Une joueuse d'atabale.*

CROTALUM, li. *Tambour de basque. Atabale. Crotale; terme de Médailliste. Grelot.*

CROTAPHITÆ. *Crotaphites; terme d'Anatomie.*

CROTO. *Cortone, Crotone, ville d'Italie.*

CROTONIAS. *Crotoniate, de Crotone.*

CROVIACUM, i. *Crouy, Croy, bourg de France, en Picardie.*

CRUCIABILIS, ile. *Insupportable, qui fait souffrir, qui fait de la peine.*

CRUCIABILITAS, atis. *Peine, tourment, supplice.*

CRUCIABILITER. *Cruellement.*

CRUCIAMENTUM, ti. *Voyez Cruciatum, ùs.*

CRUCIARE. *Affliger, chagriner, tourmenter, matter, persécuter, martyriser.*

CRUCIATA, æ. *Croisette, plante.*

CRUCIATIO onis. *Voyez Cruciatum, ùs.*

CRUCIATOR, oris. *Questionnaire, bourreau.*

CRUCIATUS, ùs. *Tourment, supplice. Peine d'esprit, affliction.*

CRUCIATUS, a, um. *Croisé. Croisier. Tourmenté, gêné.*

CRUCIENSIS Comitatus. *Le comté de Kreiff, ou Creutz, petite Province de l'Esclavonie, en Hongrie.*

CRUCIFER, a, um. *Qui porte une croix. Porte-croix. Crucifère.*

CRUCIGER, a, um. *Qui porte la croix. Porte-croix. Croisier; Religieux, Chanoine Régulier de Sainte Croix.*

CRUDELIS, le. *Cruel, barbare, inhumain, rude, douloureux.*

CRUDELITAS, atis. *Cruauté, barbarie, inhumanité.*

CRUDELITER. *Cruellement.*

CRUDENTIUM. *Voyez Grandentium.*

CRUDESCERE. *Devenir cruel, s'aigrir.*

CRUDITAS, atis. *Crudité, indigestion. Cruauté.*

CRUDUS, a, um. *Cru, indigeste. E cru. Dur, cruel.*

CRUENTARE. *Ensanglanter.*

CRUENTATUS, a, um. *Participe passif de Cruentare.*

CRUENTUS, a, um. *Ensanglanté, sanglant.*

CRUMA. *Castagnette*, instrument dont se servent les Mores , & les Bohémiens dans leurs danses. *Cliquettes*.
 CRUMAVIA, iæ. *Krumaw* ou *Cromaw*, bourg situé dans le Cercle de Prach, en Bohême.
 CRUMENA, æ. *Bourse*, *gibecière*, *havresac*. *Escarcelle*. *Gouffet*.
 In crumenam injectio. *Embourfement*.
 In crumenam nummos dimittere. *Embourfer*.
 CRUMERUM, i. *Promontoire* en Italie sur la mer Adriatique. *Monte S. Ciriaco*, *Monte Guasco*.
 CRUMLAVIA, iæ. *Krumlaw*, bourg du royaume de Bohême.
 CRUNNA, æ. *Voyez* Corunna.
 CRUNOS. *Dionysopolis*, ville de Bulgarie.
 CRUOR, oris. *Sang*.
 Cruore tingere. *Enfanglanter*.
 Cruorem abstergere. *Essanger*.
 Pugnare ad primum cruorem. *Se battre au premier sang*.
 CRUPELLARIUS, Cataphractus miles. *Crupellaire*.
 CRURALIS, ale. *De la jambe*.
 Cruralis ligula. *Jarretière*.
 CRUS, ris. *La jambe*.
 Cruris arteria *L'artere crurale*.
 Crus movere leniter. *Terram leniter crure perstringere*.
Couler; terme de Danse.
 Cruris alterius inflexio dum alterum extensum molliter incedit. *Un coupé*, pas de Danse.
 Sic crus alterum inflectere, ut extenso altero procedas, progrediare. *Inflexio altero crure, altero molliter incedere, grossum frangere. Couper*; terme de Danse.
 Adversarii crus crure implicare. *Donner le croc en jambe*.
 Distentorum crurum spatium. *Une enjambée*.
 Distendere crura. *Enjambrer*.
 Fosticorum crurum alterum nimis attollere. *Harper*; terme de Manège.
 Distentis cruribus equus. *Cheval ouvert*; terme de Manège.
 Vertagus egregius cruribus. *Un lévrier éristé*; terme de Vénerie.
 Crure mutilus canis. *Un chien étrusé*; qui a une étrusure, terme de Vénerie.
 CRUSCIVICIA, iæ. *Kruswisch* ou *Kruiswich*, petite ville de la Cujavie, en Pologne.
 CRUSMA, atis. *Le bruit ou le son d'un instrument de Musique*.
 CRUSTA, tæ. *Croûte*.
 Crustam eximere, detergere. *Ecroûter*.
 Summas panis crustas clavulâ decutere, crustas panis distringere. *Chapeler le pain*.
 Crustæ panis clavâ decussæ. *Chapelure*.
 Arborum ad truncum fricando cornua, crustas detergere. *Décroûter*; terme de Vénerie.
 Crusta ulceris, vulneris. *Escarre*.
 Crustas inducentia medicamina. *Remèdes escarotiques*.
 Crustâ crines inclusi. *Pâté*; terme de Perruquiers.
 CRUSTACEUS, a, um. *Crustâ tectus*. *Couvert d'une croûte*.
 CRUSTARE *Incruster, encroûter*.
 CRUSTATUS, a, um. *Incrusté, encroûté*.
 CRUSTULA, iæ. *Croustille, croulete, crouton*.
 Crustularum mellitarum scapus. *Main d'oublies, métiers sucrés*.
 Crustulæ fructum comedere. *Croustiller*.
 CRUSTULARIUS, ii. *Pâtissier. Oublieux*.
 CRUSTULUM, i. *Pâtisserie, friandise, bonbon, confitures*.
 CRUSTUM, ti. *Croûte, crouton*.
 CRUSTUMERIA, æ: & CRUSTUMERIUM, ii. *Marcigliano Vecchio*, village situé sur le Tibre.
 CRUSTUMIUM *Pyrum. Poire de Bon-Christien*.
 CRUX, ucis. *Croix. Gibet. Tourment*.
 Crucis formam referens. *Crucial*.
 Cruce aliquid signare. *Croiser, marquer d'une croix. Sacra crucis militia. Croisade*.
 Sacram crucis militiam profiteri. *Se croiser*.
 In crucem tollere, cruci affigere. *Crucifier*.
 Christi in cruce pendentis imago, effigies. *Crucifix*.
 Crucis supplicium. *Crucifiement*.
 Crucibus brachiata, repetita crux. *Recroiseté*; terme de Blason.
 Strangulatoria crux. *Moulinet*; terme de Bourreau & d'Exécuteur.
 Sancta Crux in Hiberniâ. *Holycroffe*, petite ville dans le Comté de Tipérari, en Irlande.
 CRUX, cis. *Kreiss* ou *Creutz*, ville de Hongrie.
 CRYMEA, æ. *La Crimée*, partie de la petite Tartarie.
 CRYMOTHECA, æ. *Glacière*.
 CRYPTA, æ. *Voûte souterraine. Cave. Caveau. Crypte*.
 Diffundæ, avertendæ cuniculariæ machinationis crypta. *Casemate*.
 Ima crypta ad latera propugnaculorum. *Casemate*; place basse; *flancbas*; *contremine*; termes de Fortifications.
 CRYPTA ferrata. *Grotte Ferrata*; Monastère de la Campagne de Rome, en Italie.

CRYPTA lactea. *La Grotte du lait*; caverne de la Palestine.
 CRYPTICUS, a, um. *Souterrain*.
 CRYPTO-PORTICUS. *Cripto-portique*. Lieu souterrain & voûté.
 CRYPTOS. *Ancien nom de l'Isle de Chypre*.
 CRYSTALLINUS, a, um. *De crystal*; *cristallin*.
 CRYSTALLUM, li: & CRYSTALLUS, li. *Crystal. Verre-blanc*.
 Crystalli margo. *La lunette d'une montre*; le cercle qui enchâsse le crystal.

C T

CTENES, ctenum. *Les quatre dents de devant*.
 CTENIATRUS, tri. *Maréchal pour les maladies des chevaux*.
 CTESIPHON. *Ctésiphon*, ville d'Asie.

C U

CUBA, æ. *Cuba*, Isle de l'Amérique.
 CUBA, æ. *Cube*, Déesse du Paganisme.
 CUBARE. *Coucher, se coucher, se mettre au lit*.
 Ire cubitum. *Aller coucher*.
 Foris cubare. *Découcher*.
 CUBATIO, onis, & CUBATUS, ūs. *Le coucher, l'action de se coucher*.
 CUBICULARIS, are, & CUBICULARIUS, a, um. *De chambre. Qui regarde la chambre*.
 Jus cubicularii Magisterii in Regis beneficiarios. *Droit de Chambellage, ou de Chambrelage*.
 Cubicularii dignitas. *Chambellanie. Chambrière. Charge, dignité, office de Chambellan, de Chambrier*.
 Cubicularis præfectura apud Monachos. *Chambrière*.
 Ancilla cubicularis. *Fille de chambre, Chambrière*.
 Vestis cubicularis. *Déshabillé. Robe de chambre*.
 CUBICULARIUS, ii. *Un valet de chambre*.
 Nobilis Regis cubicularius. *Gentilhomme de la chambre du Roi*.
 Imperatoris Turcici magnus cubicularius. *L'Isaga*; terme de relation.
 CUBICULATUS, a, um. *Qui est en chambre*.
 CUBICULUM, li. *Chambre. Lieu où l'on couche ordinairement*.
 Angustum cubiculum. *Chambrette*.
 Cubiculo Regio præpositus. *Chambellan. Officier de la Chambre du Roi. Chambrier*.
 Cubiculum Regium. *La Chambre. Les Officiers de la Chambre du Roi; les meubles qui y sont destinés*.
 Privatum cubiculum. *Khasoda*; terme de Relation.
 CUBICUS, a, um. *Cube, cubique*.
 CUBILE, lis. *Lit. Nid. Tanière, repaire, fort; terrier; gîte; forme*.
 Lectus genialis, ou nuptialis. *Lit nuptial*.
 Gallinarum cubile. *Juc*; terme de ménage de campagne.
 Cubile cervi. *Lit, chambre, reposee*; terme de Vénerie.
 Cubile lupi. *Liteau*; terme de Chasse.
 Cubile parientis cuniculi. *Rabouillière*; terme de Chasse.
 CUBITALIS, ale. *Qui a une coudée de haut. Cubital*; qui appartient au coude.
 Cubitalis homo. *Un nain*.
 Cubitalis ossis pars superior & extrema. *Olécrane; l'apophyse de l'os du coude*.
 CUBITARE. *Se coucher souvent*.
 CUBITUM, & CUBITUS, ti. *Le coude; le cubitus*; terme d'Anatomie. *Une coudée. Lit, couche, couchette*.
 Inniti cubito. *S'accouder*.
 Pulsare cubito. *Coudoyer*.
 Cubito manicam aptare. *Couder une manche*; terme de Tailleur.
 CUBITUS, ūs. *Le coucher, l'action de se coucher*.
 CUBUS, bi. *Un cube*.
 Cubus ferreus. *Dé de fer*.
 CUCIOFERA, ræ. *Cuciofera*; plante.
 CUCUBARE. *Faire le cri du hibou, du chat huant*.
 CUCULLA. *Voyez Cucullus*.
 CUCULLATUS, a, um. *Qui porte le capuchon, le coqueluchon*.
 Chlamys brevior cucullata. *Capot*, qui est l'habillement des Chevaliers du S. Esprit.
 CUCULLIO, onis. *Diminutif de Cucullus, li*.
 CUCULLUS, i. *Capuce, capuchon, coqueluchon. Coule, Cucule*.
 Accipitris caput cucullo instruere. *Chaperonner un oiseau de proie; lui couvrir la tête de son chaperon*.
 Accipiter cuculli patiens. *Chaperonnier*; terme de Fauconnerie.
 Cucullus morbus. *Coqueluche, maladie*.
 Cucullo morbo laborare. *Etre tourmenté de la coqueluche, Coquelucher*.
 Papyraceus, chartaceus cucullus. *Un cornet de papier*.
 CUCULUS, li. *Coucou, oiseau*.
 CUCUMA, & CUCUMELLA, iæ. *Coquemar*.

Assaria cucuma, cucumella. *Léche-frite.*
CUCUMER, eris. *Concombre.*
CUCUMERARIUM, rii. *Couche de concombre.*
CUCUMIS, is. *Concombre; chatte, espèce de concombre qui croît en Egypte.*
 Abortivus cucumis cornu in morem incurvus. *Cornichon.*
CUCUPHAS. *Cucufat. Cougat. Couquenfat. Couquesfat. Quiquenfat, &c. autres. Noms propres d'hommes.*
CUCURBITA, ræ. *Courge, citrouille. Cucurbite, vaisseau qui sert à distiller.*
 Cucurbita lagenaria. *Calebasse. Gourde.*
 Cucurbita Chirurgica. *Cornet à ventouser.*
 Cucurbite distillatoria infima pars. *La vessie d'un alambic.*
 Cucurbita Indica. *Giraumont, arbre & fruit des Indes.*
CUCURBITACEUS, a, um. *Cucurbitacé.*
CUCURBITINUS, a, um. *De courge, de citrouille.*
CUCURBITULA, læ. *Petite citrouille, ventouse.*
CUCURCIANDUM, di. *Concreffaut, ville de France, en Berri.*
CUCURIRE. *Faire le chant du coq.*
CUCUTIARE. *Commétte un adultère. Cocufier.*
CUCUTIATUS, i. *Cos, cous, coux; terme de Coutume. Cocu.*
CUDERE. *Battre, frapper du marteau, forger.*
 Cudere nummos. *Battre monnaie, monnoyer.*
CUFA Ægyptiorum. *Kus, ville de la haute Egypte.*
CUFA Arabum. *Kufa, ville de l'Yerack-Araby, dans la Turquie, en Asie.*
CUJAS, atis. *De quel pays, de quel parti.*
CUJAVIA, æ. *Cujavie, Province de la grande Pologne.*
CUJUS, a, um. *De qui, à qui.*
CUJUVIS, avis, umvis. *De qui, à qui.*
CULARO Allobrogum. *Voyez Gratianopolis.*
CULBITIO, onis. *Difficulté d'uriner, retention d'urine.*
CULCITA, & **CULCITRA**, æ. *Matelas, oreiller, lit, lit de plume, coite.*
 Culcita major. *Sommier.*
 Culcita minor. *Couffin, coussinet.*
 Culcitarum opifex. *Coitier. Matelassier.*
 Culcita straminea. *Paillasse.*
CULCITRARIUS, a, um. *De matelas, de couffins.*
 Culcitrarius artifex. *Coitier, Matelassier.*
CULEMBACENSIS, & **CULEMBACHIUS** tractus, *Marchionatus. Le Marquisat de Culembach.*
CULEMBACHIUM, ii. *Culembach, ville d'Allemagne.*
CULEOLUS, li. *Culant, ville de Berri.*
CULEOLUS, li. *Petit sac, sachet.*
CULEUS, ei. *Mesure Romaine.*
 Octava culei. *Demi-muid.*
CULEX, icis. *Moucheron, puceron, cousin, bargache; marigouin; insecte volant.*
CULINA, æ. *Cuisine.*
 Culina mensæ Regiæ. *La Cuisine-bouche, chez le Roi.*
 Domesticorum mensæ culina. *Le Grand-Commun.*
 Ad alendam culinam sumptus necessarii. *Cuisine, fonds destinés pour la dépense de la cuisine.*
 Culinæ administer. *Fricasseur. Galopin, fouille au pot.*
CULINARIUS, a, um. *De cuisine, qui concerne la cuisine.*
 Culinarius lixa. *Marmiton.*
CULMEN, inis. *Le comble, le haut, le faite, la cime, le sommet. Appentis. Elévation. Pignon.*
 Currus culmen. *Lecti culmen. L'impériale d'un carrosse, d'un lit.*
CULMIA, æ. *Culm, ou Culme, petite ville de la Prusse Royale.*
CULMUS, i. *Chaume, paille.*
 Culmi reliquias secare. *Estraper.*
 Culmorum reliquiarum refectorium. *Estrapoire.*
CULPA, pæ. *Faute, manquement. Pêché, offense.*
 Culpam in alium refundere. *Se décharger sur un autre, rejeter sur un autre une faute commise.*
 Culpam transferre in aliquem. *S'attaquer, s'en prendre à quelqu'un.*
 Culpæ obnoxius. *Fautif.*
 Aliquem culpâ liberare. *Excuser; disculper.*
CULPA, pæ. *Le Kulp, riviere de la Croatie.*
CULPARE. *Blâmer, reprendre, condamner.*
CULPATIO, onis. *Blâme, reproche.*
CULPATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
CULTE. *Poliment, avec politesse.*
CUTELLARE. *Poser d'aplomb.*
CUTELLARIUS, ii. *Coutillier, armé d'une couille.*
CUTELLATUS, a, um. *Qui a la forme d'un couteau. Déchi-queté, tailladé.*
 Cutellatalatera aprariæ folæ. *Coupans, les deux côtés de l'ongle du sanglier.*
CUTELLUS, li. *Petit couteau. Canif, canivet. Couille. Lifette.*
 Cutello miles armatus. *Coutillier.*
 Cutellus igneus. *Couteau de feu; instrument de Maréchal.*
 Cutellus mundator. *Epluchoir; terme de Vannier.*

Cutellus inscitius. *Greffoir. Entoir.*
 Cutellus qui in manubrium inducitur. *Jambette.*
 Cutelli tergum, dorsum. *Le fort du couteau.*
CULTER, tri. *Un couteau.*
 Aratri culter. *Coutre.*
 Culter Venatorius. *Couteau de chasse.*
 Cultrorum officina. *Coutellerie.*
 Cultrorum faber. *Coutelier.*
CULTIO. *Voyez Cultus & cultua.*
CULTOR, oris. *Celui qui cultive; un Laboureur. Celui qui honore, qui révere.*
CULTRARIUS, ii. *Coutelier.*
CULTRARIUS, a, um. *De couteau.*
CULTRATUS, a, um. *Tranchant, coupant comme un couteau.*
CULTRIX, icis. *Celle qui cultive. Celle qui honore, qui révere.*
CULTURA, ræ. *Culture, labour, labourage. Couture, par corruption.*
 Culturæ habilis, idoneus. *Labourable.*
CULTUS, ūs. *Culture, labour, labourage.*
CULTUS, ūs. *Culte. Hommage qu'on rend à Dieu. Le Service Divin. Vénération, honneur.*
 Peculiaris quidam sancti alicujus aut ceremoniæ sacræ cultus. *Dévotion particulière.*
CULTUS, ūs. *Habits, habillement, vêtement. Parure.*
 Regina cultui præfecta. *Dame d'atour de la Reine.*
CULTUS, a, um. *Cultivé. Honoré, respecté.*
CULULLUS, li. *Coupe, qui servoit aux Sacrifices.*
CULUS, li. *Le cul, l'anus; le fondement.*
CUM Avec. En. Sur. *Préposition.*
CUM. *Comme, quand, lorsque. Puisque, vû que, attendu que, d'autant que. Conjonction.*
CUMÆUS, a, um. *De Cumæ. Cuméen.*
 Cumæa Sybilla. *La Sybille Cumée.*
CUMATILIS, ile. *De couleur de verd de mer. Bleu, azuré.*
CUMBRIA, æ. *Le Cumberland, Province d'Angleterre.*
CUMERA, ræ. *Manne, ou grande corbeille couverte.*
CUMINUM, ni. *Cumin, plante.*
 Cuminum pratense. *Carvi.*
CUMULARE. *Comblér, remplir. Amasser, entasser, amonceler.*
 Cumulæ; terme de Jurisprudence.
 Cumulare aliquem honoribus, beneficiis. *Comblér quelqu'un de biens, d'honneur.*
CUMULATE. *Abondamment, amplement, à pleines mains, largement, pleinement.*
COMULATIM. *Par tas, par monceaux. Cumulativement; terme Dogmatique & de Droit.*
CUMULATIO, onis. *Amas, tas, monceau, entassement.*
CUMULATUS, a, um. *Comblé, rempli. Amassé, entassé, amoncelé. Cumulatif.*
CUMULUS, li. *Amas, monceau, tas; masse; pile; botte. Comble, surcroît. Empilement; terme d'Artillerie.*
 Supereminente cumulo plenus. *Comble, à mesure comble.*
 Cumuli accessio. *Mesure rasé.*
 Cumulus frumenti. *Tas de blé. Crête de blé; terme de Marchands de blé de Paris.*
 Cumulus foeni. *Meule de foin.*
 Parvus foeni cumulus. *Veillote.*
CUNABULA, orum. *Berceau, lit, couche d'un enfant.*
 A Cunabulis. *Des la plus tendre jeunesse.*
CUNÆ, arum. *Le lit, la couche, le berceau d'un enfant.*
 Cunas agitare. *Becser.*
CUNALIS, ale. *De berceau, de maillot, de couche.*
CUNCTABUNDUS, di. *Lent, qui diffère, qui remet, qui temporise.*
CUNCTALIS, ale. *Voyez Generalis ale.*
CUNCTARE, & **CUNCTARI**. *Temporiser, différer, remettre.*
 In licitando cunctari. *Barguigner, marchander, tracasser.*
CUNCTATIO, onis. *Délai, retardement, lenteur, longueur. Temporifement.*
CUNCTATOR, oris. *Irrésolu, indéterminé. Temporiseur. Barguigneur, tracasser.*
 Cunctator equus. *Cheval écouteux; terme de Manège.*
CUNCTATUS, a, um. *Participe de Cunctare, & Cunctari. Différé, temporisé.*
CUNCTIM. *Généralement, en général.*
CUNCTIPOTENS, entis. *Tout-puissant.*
CUNCTUS, a, um. *Tout.*
CUNEARE. *Fendre avec un coin. Faire en forme de coin.*
CUNEATIM. *En forme de coin.*
CUNEATUS, a, um. *Fait en forme de coin.*
CUNEGONDIS, is. *Cunégonde, nom propre de femme.*
CUNEIFORMIS, me. *Cunéiforme; terme d'Anatomie.*
CUNEOLUS, li. *Chevillle, petit coin.*
CUNEUM, i. *Coni, ville d'Italie, dans le Piémont.*
CUNEUS, ei. *Coin qui sert à fendre, presser, élever d'autres corps. Rossignol; terme de Charpenterie. Semelle; terme d'Artillerie. Claveau; terme d'Architecture. Cinquain; terme de Guerre. Chaffoir; terme de Tonnelier. Décognoir; terme d'Imprimerie.*
 Lapis

Lapis in cuneum sectus. *Coin*, en Architecture.

Butyri massa cunei in speciem informata. *Coin de beurre*.

Secli in cuneum lapides. *Douelle*; terme de Maçonnerie.

CUNIBERTUS, ti. *Chunibert*, *Cuncbert*, *Hunebert*; noms propres d'homme.

CUNICULARIA Infula. *Aujourd'hui Pola*. Voyez ce mot.

CUNICULARIÆ Infula. *Les Isle Sanguenares*, près de la Sardaigne.

CUNICULARIUM, ii. *Garenne*, *bois*, ou *bruyere*, où il y a beaucoup de lapins.

CUNICULARIUS, ii. *Mineur*, *Sappeur*.

CUNICULATIM. *En petit tuyaux*, *en petits creux*.

CUNICULOSUS, a, um. *Garni de lapins*.

CUNICULUM, & CUNICULUS, li. *Mine*, *canal souterrain*, *terrier*, *caterole*, *catiche*. *Sappe*.

Transversus cuniculus. *Té*; terme de Mineur.

Ad cuniculum meatus. *Rameaux*, *branches*, *canaux*, *retours*, *araignées*, *galeries*.

Cuniculus adversus. *Contremine*.

Cuniculos hostiles adversis cuniculis aperire. *Contreminer*.

Adversus cuniculi fossor. *Contreminneur*.

CUNICULUS, li. *Lapin*, *clapier*; *mangeur de choux*; *conin*, *conil*.

Cuniculus tener. *Lapereau*.

Cuniculus femina. *Lapine*; *Hâse*.

Cuniculi fovea, cubile. *Le terrier du lapin*. *Hulotte*.

Cuniculus americanus. *Hutla*.

CUNILA, læ. *Sarriette*, *plante*.

CUNILAGO, inis. *Encensiere*, *sarriette sauvage*, *plante*.

CUNINA, næ. *Cunine*. nom d'une fausse divinité.

CUNIO, onis. *Le Comédien qui annonce*.

CUNIRE. *Faire sous soi*, *faire dans sa culotte*, *dans ses chausses*.

CUPA, æ. *Cuve*, *cuvier*, *tine*.

Mustum in cupis aliquandiu finire cum vinaceis. *Faire cuver le vin*.

Demittere in cupam. *Encuver*.

In cupam immissio. *Encuvement*; terme de Tanneur & de Blanchisseur.

CUPEDIA, æ. *Friandise*. *Bonbon*. *Confitures*.

Cupediarius appetens. *Friand*.

CUPEDIA, orum. *Mêmes significations*.

CUPEDIARIUS, & CUPEDINARIUS, ii. *Pâtissier*. *Confiseur*.

CUPEDO, & Cuppedo, inis. Voyez Cupido, inis.

CUPERE. *Désirer*, *souhaiter*, *convoiter*.

CUPIDITAS, atis. *Cupidité*, *convoitise*, *envie*, *désir*, *passion*. *Appétit*, *envie*.

Immoderata cupiditas. *Démangeaison*.

Alienæ mulieris cupiditate ardere, flagrare. *Convoiter la femme d'autrui*.

CUPIDO, inis. *Cupidité*, *convoitise*, *sensualité*, *envie*, *fantaisie*. *Curiosité*, *désir de voir*.

CUPIDO, inis. *Cupidon*; *l'Amour*, *dieu fabuleux*.

CUPIDUS, a, um. *Qui souhaite*; *qui desire*. *Désireux*, *convoiteux*, *avide*; *altéré*. *Cupide*, *vieux mot*.

CUPIENNIUS; Cupiennia gens. *La famille Cupiennia*, de l'ancienne Rome.

CUPIENTER. *Passionnément*, *ardemment*.

CUPITOR, oris. *Qui souhaite*, *qui desire*.

CUPITUS, a, um. *Participe de Cupere*. *Désiré*, *souhaité*.

CUPPA, pæ. *Coupe*, *tasse*, *vasc à boire*.

CUPRESSETUM, ti. *Lieu planté de cyprès*.

CUPRESSEUS, a, um. *De cyprès*.

CUPRESSIFER, a, um. *Qui porte des cyprès*.

CUPRESSINUS, a, um. Voyez Cupresseus, a, um.

CUPRESSUS, i. *Cyprès*, *arbre*. *Bois de cyprès*.

CUPREUS, a, um. *De cuivre*.

CUPRIMONTANA, næ. *Montagne de cuivre*. Les mines de Sahlberg, & celles de Galperenberg, en Suède.

CUPRIMONTIUM, ii. *Kopferberg* ou *Fielun*, petite ville de Suède, dans la Gestricie. *Kupferberg*, nom de plusieurs lieux, en Allemagne.

CUPRINUS, a, um. Voyez Cupreus, a, um.

CUPRUM, seu æs cyprium. *Cuivre*.

CUPULA, læ. *Baquet*, *tinette*, *cuvette*. *Boute*, *baille*; termes de Marine.

CURA, ræ. *Soin*, *application*, *attention*, *diligence*. *Souci*, *solicitude*, *inquiétude*, *affaire*, *embarras*. *Charge*, *cure*, *vieux mot*. *Gouvernement*.

Curam rei alicujus in aliquem transferre. *Se décharger sur autrui du soin de quelque chose*.

Curæ abjectio. *Désoccupation*.

Curam omnem abicere. *Se désoccuper*; *cesser de s'occuper*.

CURALIUM, ii. *Corail* ou *Coral*, *plante maritime*.

CURARE. *Avoir soin*, *soigner*, *prendre garde*; *veiller*, *pourvoir*. *Conduire*, *gouverner*. *Panser*, *traiter*. *Dôdiner*, *dorlotter*.

CURATE. *Soigneusement*, *exactement*.

CURATIO, onis. *Cure*, *curation*, *traitement d'une maladie*, *pansement d'une plaie*, *guérison*, *soin*, *conduite*, *administration*, *solicitation*, *poursuite*.

Tome VIII. II. Partie.

Bonorum pupilli curatio. *Curatelle*.

CURATOR, oris. *Curateur*. *Administrateur*. *Agent*. *Solliciteur*. *Econome*.

Curatores regionum nrbis. *Les Commissaires des quartiers*, à Rome.

Disciplinæ Civilis Politicæ Curator. *Commissaire au Châtelet de Paris*.

CURATRIX, icis. *Femme qui prend le soin de quelque chose*. *Gouvernante*, *ménagère*.

Pusionum vagientium curatrix. *Remueuse*.

CURATURA, ræ. *Soin*, *attention*.

Qui vel quæ curaturam exercet. *Curateur*; *Curatrice*.

CURCHUS, i. *Curchus*, *faux dieu des anciens habitants de la Prusse*.

CURCULO, onis. *Calendre*, *charenson*, *patepelue*, *chatepelue*, *colson*, *ver qui mange le blé*. *La luette*, *l'épiglotte*.

CURCULUNCULUS, li. *Diminutif de Curculio*, onis.

CURCUMA. *Curcuma*. *Souchet d'Inde*. *Saffran d'Inde*, *plante*.

CURDUS, i. *Curde*, nom des peuples de *Curdistan*.

Curdorum regio. *Le Curdistan*, en Asie.

CURETES, tum. *Les Curètes*, *peuple de Crète*. *Les Corybantes*.

CURETIS, idis. *Curétide*, *Crète*, *aujourd'hui Candie*, *Isle de la Mer Méditerranée*.

CURIA, iæ. *La Cour*, *le Palais*, *le Parlement*, *le Sénat*, *le Barreau*.

Superiores Curia. *Les Cours Souveraines*.

Inferiores Curia. *Les Cours Subalternes*, ou *Inférieures*.

Curia supremæ Sectarius. *Parlementaire*, *du parti du Parlement*.

Imperatoris Turcici suprema Curia. *Le Divan*.

CURIA, æ. *Curia*, *portion de Tribu chez les Romains*.

CURIA, æ. *La Curlande*, *petite contrée d'Europe*.

CURIA, æ. *Coire*, *Chur* ou *Coira*, *ville capitale des Grisons*.

CURIA. *Hoff*. Voyez Hoffa.

CURIALIS, is. *Décurion*; *le Chef d'une Curie*.

CURIALIS, ale. *Curial*. *Qui concerne la Curie*, *qui concerne la Cure*.

Curialis domus. *La Cure*.

CURIATIM. *Par Curie*.

CURIATIUS. Curiatia gens. *La famille Curiatia*, de l'ancienne Rome.

CURIATUS, a, um. *De Curie*.

CURIO, onis. *Chef & Prêtre d'une Curie*. *Curé*.

CURIONIA, orum. *Curionies*, *Sacrifices*.

CURIOSE. *Curieusement*.

CURIOSITAS, atis. *Curiosité*, *désir de savoir*, *de voir*, *d'apprendre*.

CURIOSOLITÆ. *Aujourd'hui Corosopitum*. Voyez ce mot.

CURIOSULUS, a, um. *Diminutif de Curiosus*, a, um.

CURIOSUS, a, um. *Curieux*, *soigneux*, *diligent*, *exact*, *qui veut tout savoir*.

Curiosus. *Curieux*, *Officier de l'Empire Romain pendant le moyen âge*.

CURLANDIA, æ. *La Curlande*, *petite contrée d'Europe*.

CURONIA, æ. *La Curlande*, *petite contrée d'Europe*.

CURRENS, entis. *Courant*.

Currens saltatio. *La courante*, *danse*.

CURRERE. *Courir*. *Courre*.

Celeriter currere. *Driller*; *terme bas*.

Inciato equo currere. *Courir la poste*, *galopper*.

Stadium currere. *Courir en lice*, *en une carrière*.

CURRICULUM, li. *Course*. *Cours*. *Carrière*. *Lice*.

CURRUCAL, æ. *Coucou*; *verdon*; *fauvette*, *oiseau*. *Cocu*, *cornard*, *tot*.

Currucæ mas. *Fauvet*, *mâle de la fauvette*.

CURRUCARE. *Cocufier quelqu'un*, *le faire cocu*.

CURRUS, ūs. *Char*, *chariot*, *carrosse*. *Calèche*. *Cariole*. *Binard*. *Curru pullatis*, *intra*, *extraque pannis opertus*. *Carrosse drapé*.

Curru accisus. *Carrosse coupé*.

Annonarius curru. *Caïsson*.

Curru velox. *Kocze*, *petit chariot en usage autrefois en Hongrie*.

Rostratus curru. *Covin*. *Chariot armé de faulx*.

Curru anteriori parte decurtatus. *Carrosse coupé*.

Curru publicus, quo celerius aliis viatores feruntur. *Diligence*.

Curru officina. *Un Chantier*, *une Remise*.

CURSARE. *Courir*.

CURSIM. *En courant*, *à la course*, *tout courant*, *à la hâte*.

CURSITARE. *Courir ça & là*. *Courir & recourir*. *Rôder*. *Troter*; *trotiner*. *Etre par voie & par chemin*.

Curitare puellariter. *Giguer*, *gambader*.

CURSITATOR, oris. *Coureur*, *rôdeur*.

CURSOR. *Coureur*, *postillon*. *Chappari*; *Chater*; termes de Relations.

Equus curfor. *Coureur*; *terme de Manège*.

Canis curfor. *Chien courant*.

Curfor binis ductoribus comitatus. *Estafete*; *terme de Poste*.

CURSURIUS, a, um. *De course, de coureur.*

CURSUS, us. *Cours, course.*

Curfus equi. *Galop, galopade.*

Curfus campestris, castrensis. *Manège de guerre; terme de Manège.*

Laxatis habenis cursum inire. *S'échapper, partir de la main.*

CURTARE. *Accourir, raccourcir, rogner, retrancher, rendre plus court, écourter.*

CURTINACUM, & CURTINIACUM, ci. *Courtenai, petite ville de France, dans le Gatinois.*

CURTIPENDIUM malum. *Pomme de Capendu ou Courtpendu.*

CURTIPENDULUM malum. *Même signification.*

CURTIUS, ii. nom propre d'homme.

Q. Curtius. Q. *Curse, Historien.*

CURTUS, a, um. *Court, écourté.*

CURVAMEN, inis. *Courbement, courbure. Concavité.*

CURVARE. *Courber, plier, arquer, Cambrer, incliner, crochuer. Baïsser; terme de Vigneron. Bomber, & mettre en dos de bahut; terme de Jardinier.*

Curvari. *Se courber. Se voûter, s'incliner. Coffiner; terme de Menuisier. S'envoiler; terme de Serrurier.*

CURVATIO, onis. *Courbement, l'action de courber. Courbure, l'état d'une chose courbée, inclinaison.*

CURVATURA, æ. *Courbement, courbure, concavité, Courbet, partie du bas de mulet.*

CURVATUS, a, um. *Courbé, arqué, bombé, coffiné, & les autres significations de son verbe.*

CURVILINEUS, a, um. *Ex curvâ, & rectâ, vel ex curvis lineis duabus coalescens. Curviligne; terme de Géométrie.*

CURVITAS, atis. *Courbure.*

CURULIS, le. *Curule. De char, de chariot, de chaise, de carrosse.*

CURVUS, a, um. *Courbe, courbé, arqué, plié, voûté.*

CUSCUTA, æ. *Cuscute, plante.*

CUSOR, oris. *Qui frappe ou qui bat du marteau. Monnoyeur.*

CUSPIDARE. *Aiguïsser, rendre pointu.*

CUSPIDATIM. *En pointe.*

Cuspidatim mutuo insertus. *Emmanché; terme de Blason.*

CUSPIDATUS, a, um. *Pointu, aigu, aiguïssé. Fiché; terme de Blason.*

CUSPIS, idis. *Pointe. Epieu; estoc. Le fer d'une pique, d'une lance, d'une flèche. Fiche.*

In cuspidem desinens. *Aiguïssé; terme de Blason.*

Obversis muro cuspidibus insertus. *Contre-manché; terme de Blason.*

Cuspidibus invicem mutuo obversis. *Contre-pointé; terme de Blason.*

Cuspidibus obversis positi. *Apointés; terme de Blason.*

Cochlearæ terebræ cuspis. *Mèche de villebrequin; meche de tariere.*

Cuspidibus equi soleas instruere. *Cramponner un cheval.*

Cuspis ungulæ cervinæ, aprinæ. *La pince du cerf, du sanglier.*

CUSTENIUM, ii. *Kuffstein, petite ville du Comté de Tirol.*

CUSTODIA, æ. *Garde, conservation. Custodie. Gardiennerie; terme de Marine. Gouvernement, économique. Main-burnie, ancien terme de Droit.*

Dare aliquem in custodiam. *Saffurer d'un homme, le mettre en lieu de sûreté. Emprisonner, coffier.*

Tradendis sub custodiam bonis præfectus. *Commissaires aux saisies réelles.*

CUSTODIRE. *Garder, retenir, conserver, préserver. Observer, épier, éclairer les actions & les démarches. Escorter. Mainburnir, vieux mot.*

CUSTODITE. *En prenant garde, avec précaution.*

CUSTODITIO, onis. *Garde, conservation.*

CUSTODITUS, a, um. *Voyez les significations de Custodire.*

CUSTOS, odis. *Garde, gardien, Gardeur, Gardiateur; à Lyon. Custode. Dépositaire.*

Regis corporis custodes. *Gardes du Corps, Gardes du Roi.*

Materiæ in moneram conflandæ custos. *Contre-garde, en terme de Monnoie.*

Naves litorum ou orarum custodes. *Gardes-côtes.*

Custos messium & vinearum. *Messier. Gastier. Bannier.*

Arca depositi custos. *Le dépôt chez les Augustins.*

CUSUS. *Voyez Chrysus.*

CUTHÆUS. *Cuthéen, nom de peuple.*

CUTICULA, læ. *Petite peau, pellicule; derme, épiderme, surpeau, cuticule. Canepin.*

CUTICULARIS, are. *De la peau, qui concerne la peau.*

Musculi cuticulares. *Muscles peaussiers; terme d'Anatomie.*

CUTIO, onis. *Cloporte, insecte.*

CUTIS, is. *Cuir, peau, chair. Surpeau. Ecorce. Membrane; terme de Médecine.*

Qui in cute, sub cute nascitur. *Cutané.*

Suilla cutis. *De la coëne.*

Summa cutis. *Epiderme; terme d'Anatomie.*

Cutis evulsio. *Egratignure.*

Nuda corporis cutis nativis coloribus expressa. *Carnation, terme de Peinture.*

Ad nativam corporis cutem color accedens. *Couleur de chair. Carné; terme de Fleuriste.*

CUTTA Anglorum. *Voyez Corta Anglorum.*

CUYNDERA, ræ. *Kuynder, petite ville de l'Ovérisse, une des Provinces-Unies des Pays-Bas.*

C Y

CYANEÆ Insulæ. *Voyez Pavonariæ Insulæ.*

CYANEUS, a, um. *Bleu, azuré.*

CYANUS, ni. *Aubifoin, plante.*

Cyanus odoratus turcicus. *Ambrette, plante annuelle. Bluet.*

CYATHISSARE. *Verfer à boire.*

CYATHUS, i. *Tasse, Gobelet, verre.*

CYBEBE, CYBEBIA. *Cybèbe, Cybèle, Déesse Phrygienne.*

CYBELE, es. *Cybèle, Déesse de Phrygiens.*

CYCLADES, dum. *Les Cyclades, Isles de l'Archipel.*

CYCLÆUS, i. *Cyclée, Béotien qui fut honoré comme un Dieu par ses compatriotes.*

CYCLAMEN orbiculato folio inferne purpurascens. *Cyclamen. Pain de pourceau, plante.*

CYCLAS, adis. *Robe traînante, à l'usage des femmes.*

CYCLICUS, a, um. *De cercle, de rond.*

CYCLOIS, idis. *Cycloïde, roulette; terme de Géométrie.*

CYCLOPS, is. *Cyclope.*

Cyclopus scopuli. *Faraglioni, dans la Mer de Sicile.*

CYCLUS, i. *Cycle, circulation des mêmes nombres.*

Cyclus annorum longè plurimorum apud Indos. *Giugh; terme de Relation & d'Histoire Orientale.*

Tertius annorum 60. *cyclus, apud Carthagiensés. Khaven; terme de Relation.*

CYCNUS, i. *Cygne, oiseau.*

CYDONEUM, ou CYDONIUM malum. *Côin; le fruit du Cotignassier.*

Cydoniorum mira. *Cotignac.*

CYDONIA, malus cydonia, ou cydonea. *Coignassier, ou Coignassier, ou Cognier, arbre.*

CYDONITES, ræ. *Sirop de coïn. Cotignac.*

CYGNUS, ni. *Cigne, Cygne, oiseau. Cygne, constellation céleste.*

CYLINDRACEUS, a, um; & CYLINDRICUS, a, um. *Cylindrique; terme de Géométrie.*

CYLINDROIDES, is. *Cylindroïde; terme de Géométrie.*

CYLINDRUS, i. *Cylindre; terme de Géométrie. Rouleau. Magdaléon. Rondin.*

Cylindrus fusi metalli. *Lingot.*

Cylindri chalybei versorii. *Moulin; terme de Tireur d'or.*

Cylindri majores. *Tours terrières; termes de Mécaniques.*

CYLISTARNUS, i. *aujourd'hui Racanella. Voyez ce mot.*

CYLLENE, es. *Cyllène, nom de lieu.*

CYLO, onis. *Estropié.*

CYMA, æ. *Cymette, tendron de choux; rejetton que les choux poussent au Printemps. Onde, vague, houle. Germe.*

CYMATIUM, ii. *Cymaïse, gueule droite ou doucine, gueule renversée ou talon, termes d'Architecture.*

CYMBÆ, æ. *Barque, chaloupe, esquif. Almode ou Almadie, espèce de barque. Bachot, Barge ou Berge. Acon. Cabane. Caic. Chaland. Allege, Gabarre.*

Cymbæ ductor. *Barquerole; mot Italien. Gondolier.*

Cymba Charontis. *La barque de Caron. La mort.*

Cyba vectoria. *Galiote, flette.*

Cymba publica, quâ celerius aliis viatores feruntur. *Diligence.*

Cymbarum concitationes. *Les Regates; courses de barques qui se font à Venise.*

Cymba Indica. *Canot, catimaron, tonie, catapanel; termes de Relation.*

CYMBALARIA. *Cymbalaria, nom de plante.*

CYMBALIUM, ii. *Cotylédon ou Nombri de Vénus, plante.*

CYMBALUM, li. *Cymbale, sonnette, clochette.*

Cymbalo populum conciere. *Sonner le tocsin.*

CYMBIUM, ii. *Gondole, jatte.*

Cymbium fictile. *Terrine.*

CYMBULA, læ. *Barquerolle. Batelet. Canot.*

CYMINDIS, is. *Sorte d'oiseau de nuit.*

CYNA. *Voyez Kina.*

CYNANCHE, es. *Squinancie, maladie.*

CYNARA Insula. *L'Isle de Zinara, dans l'Archipel.*

CYNASONES, num. *Egüeille à tête.*

CYNICUS, a, um. *Cynique.*

CYNIPUS fluvius, aujourd'hui Macer. *Voyez ce mot.*

CYNIPS, ipsis. *Moucheron.*

CYNOCEPHALIS, idis; & CYNOCEPHALUS, li. *Cynocéphale, animal fabuleux, & peuple fabuleux. Singe, guenon.*

CYNOCTOTUM, ti. *Sorte d'aconit*, plante.
 CYNOGLOSUS, & CYNOGLOSSUM. *Cynoglossé*, ou *Langue de Chien*, plante.
 CYNOMIA, æ. *Mouche de chien*, insecte. Le *Psyllium*, plante.
 CYNORRHODON, di. *Rose de chien*. *Espèce de rose sauvage*.
 CYNOSORCHIS. *Nom d'une plante dont il est plusieurs espèces*.
 CYNOSURA, ræ. *La petite ourse*; *Pétoile du Nord*, le *Septentrion*, la *Tramontane*. *Cynofure*; terme d'*Astronomie*.
 CYNOSURA, ræ. *Capo Sidro*; *Cap de la Livadie*, en *Grece*.
 CYNTHUS. *Cynthe*, nom de l'*Isle de Délos*.
 CYPARISSUS, fi. *Cyprés*, arbre.
 CYPERUS, ri. *Souchet*, plante. Voyez *Trafi*.
 CIPHI. *Cyphi*, parfum d'*Arabie*.
 CYPHONISMUS, mi. *Cyphonisme*, nom d'un supplice autrefois en usage. Voyez aussi *Kyphonismus*.
 CYPRIANUS, ani. *Cyprien*, ou *Subran*, nom propre d'homme.
 CYPRIUS, ni. *Carpe*, poisson d'eau douce.
 Cyprinus minor. *Allevin*. *Carpeau*. *Carpillon*.
 Cyprinus latus. *Brème*, poisson d'eau douce.
 Cyprini saltus. *Saut de carpe*.
 CYPRIS, is. *Cypris*, surnom donné à *Vénus*.
 CYPRIUS, a, um. *Cypriot*, *Chypriot*. *Qui est de l'Isle de Chypre*.
 Cyprius rusticus manu mistus. *Francomate*.
 Æs Cyprium. *Cuivre*.
 CYPRUS, i. *Chypre*, *Cypre*, *Isle de la Mer Méditerranée*.
 CYPRUS, i. *La Troëne*, arbre.
 CYPSELLA, læ. *Cypselà*, ou *Ipsala*, ville de la *Romanie*.
 CYPSELUS, li. *Grande hirondelle*, *martinet*, *martin-pêcheur*, oiseau.
 CYRENÆUS, i. *Cyrénéen*. De *Cyrène*.
 CYRENAICA. *La Cyrénaïque*. Nom d'une ancienne Province de la *Libye*.
 CYRENAICUS, a, um. *Cyrénaïque*, *Secte d'anciens Philosophes*.

CYRENE, es. *Cyrène*, ville d'*Afrique*.
 CYRIACUS, i. *Cyriaque*, *Quiriace*, *Cyr*; nom propre d'homme.
 CYRICUS, i. *Cyrique*, *Cyr*, noms propres d'homme.
 CYRROS. Voyez *Syrrnos*.
 CYRROS. Voyez *Cyrrhus*.
 CYRRESTICA, æ. *La Cyrrestique*, Contrée de la *Syrie*.
 CYRRHUS, i. *Cyrrhe*, nom de ville. *Quars*, ou *Carin*, en *Syrie*.
 CYRRHUS, i. *Le Kur*, grande rivière d'*Asie*.
 CYRTONIUM, ii. *Cortone*, ville de *Toscane*, en *Italie*.
 CYRUS. *Le Kur*. Voyez *Cyrrhus*.
 CYTHÆUM, æi. *Sétia*, ville de l'*Isle de Candie*.
 CYTHARA, ræ. *Cythare*, ancien nom d'un instrument de *Musique*. *Lyre*. *Luth*.
 CYTHEREUS; CYTHEREIUS; CYTHERIACUS, a, um. *Cythérée*. *Cythérien*. De *Cythère*.
 CYTHERA, orum. *Cythère*; aujourd'hui *Cérigo Sophiano*.
 CYTINUS. *Cytinus*, ou *Cytine*, la fleur du *grenadier domestique*.
 CYTISUS, i. *Cytise*, arbrisseau.
 Cytisus alpinus flore racemoso pendulo. Voyez *Alburnum*; c'est le même.
 CYTRINELLUS, li. *Tarin*, petit oiseau.
 CYZICENUS, a, um. *Cyzicène*. *Qui est de Cyzique*.
 Cyziceni stateres. *Cyzicènes*, médaille ou monnaie.
 Cyzicena cœnacula. *Les plus magnifiques salles à manger*, chez les *Grecs*.
 CYZICUS, i. *Cyzique*, ville ancienne de *Mysie* sur la *Propontide*.

C Z

CZEREMISSI, florum. *Les Czerémiffes*, peuples de *Moscovie*.
 CZERUM. Voyez *Dirchovia*.

D

D A C

DABUSCIA, æ. *Dabusjah*, ou *Dabusca*, ville de la *Grande Tartarie*.
 DACHSBERGUM, ou DACHSPURGUM, i. *Dasibourg* ou *Dabo*, petite ville de la haute *Alsace*.
 DACIA, æ. *L'ancienne Dace* ou *Dacie*, en *Europe*.
 DACICUS, i. *Dacique*, titre d'honneur accordé à un Général, pour avoir vaincu les *Daces*.
 DACTYLI Idæi. *Daçyles*, surnom donné aux *Prêtres de Cybèle*.
 DACTYLICUS, a, um. *Daçylique*, de *daçyle*. De *dates*.
 DACTILOTHECA, cæ. *Ecrin*, coffret à mettre des *diamans*.
 DACTILOMANTIA, æ. *Daçylomance*. *Daçylomancie*. *Divination qui se fait par un anneau*.
 DACTILONOMIA, æ. *Daçyloaomie*, science de compter par les doigts.
 DACTYLUS i. *Daçyle*, pied ou mesure de vers.
 DACTYLUS, i. *Datte*, carote, fruit du *Palmier*.
 DACUS, i. *Dace*, nom du peuple qui habitoit la *Dacie*.
 DADO. Voyez *Audoenus*.
 DADUCUS, i. *Daduque* ou *Dadouque*, *Prêtre de Cérès*. Le *Grand-Prêtre d'Hercule*, chez les *Athéniens*.
 DÆMON, onis. *Fsprit*, génie. *Démon*, *diable*.
 Dæmonum scientia. *La Démonomanie*.
 DÆMONIACUS, a, um. *Qui ab insidente intrus dæmone torquetur*. *Démoniaque*, qui est possédé du *Démon*. *Démoniaque*, nom de *Secte*.
 DÆSIUS, i. *Désius*, nom grec de l'un des mois.
 DAGHESTANIA, æ. *Le Daghestan*; la *Circassie*.
 DAGHOA, æ. *Dagho*. *Dago*, *Isle de la Mer Baltique*.
 DAGNA, æ. *Dagno* ou *Termidava*, petite ville de la *Turquie*, en *Europe*.
 DAGOBERTUS, i. *Dagobert*, nom propre d'homme.
 S. Dagobertus. *S. Dabert*.
 Dagoberti Saxum, feu *Dachsteinum*. *Dachstein* ou *Dagoberstein*, petite ville de la basse *Alsace*.
 DAGOMANES, aujourd'hui *Obengirus*. Voyez ce mot.
 DAGON. *Dagon*, faux dieu des *Philistins*.
 DAIRA, æ. *Daire*, nom propre d'une *Nymphe*.
 DAIRUS, i. *Daire* ou *Daïro*. *Vô*. *Téio*, nom de l'*Empereur du Japon*.
 DALANGERA. *Dalanguer*, dans les *Etats du Mogol*.
 Dalangeræ montes. *Les montagnes de Dalanguer*.
 DALEBURGUM, gi. *Dalebourg*, petite ville de la *Dalie*, en *Suède*.
 DALECARLIA, æ. *Dalecarlie*, Province de la *Suède* propre.
 DALEMUM, i. *Dalem*, petite ville des *Pays-Bas*.

D A M

DALIA, æ. *Dalie*, Province de *Suède*.
 DALKETUM, i. *Dalketh*, petite ville d'*Ecosse*.
 DALMANA. Voyez *Dalminium*.
 DALMASIUM. Voyez *Almissum*.
 DALMANUTHA. *Dalmanutha*, lieu dans la *Terre-Sainte*.
 DALMATA, æ. *Dalmate*, nom de peuple.
 DALMATIA, æ. *L'ancienne Dalmatie*, en *Europe*. C'étoit aussi le nom d'une République de l'*Illyrie*.
 DALMATICA, æ. *Dalmatique*. *Courtibaut*.
 DALMATIUS, ii. *Dalmace*, nom propre d'homme.
 DALMINIUM, ii. *Delmino*, petite ville de la *Turquie*, en *Europe*.
 DALMISSUM. Voyez *Almissum*.
 DALREMIGIUM, ii. *Damremi* ou *Domremy la Pucelle*, ville du *Duché de Bar*.
 DAMA, æ. *Un Daim*, bête fauve & sauvage.
 Dama femina. *Daine*.
 DAMALA, læ. *Damala* ou *Pléda*, petite ville de la *Morée*.
 DAMASCUS, i. *Damas*, ville de *Syrie*.
 DAMASCENUS, a, um. De *Damas*. *Damascène*.
 Damasceni operis pannus bombycinus. *Damas*. *Etoffe de soie*.
 Damasceni operis pannus partim lineus partim bombycinus. *Damas cassart*.
 Pruna damascena. *Prunes de Damas*.
 Damasceno opere linteum variare. *Damasser*.
 Damascenus encaustes. *Damafquineur*.
 Encausto damasceno acinacem, fistulam ferream distinguere. *Damafquiner*.
 Damasceni artificii opus. *Damafsure*, *damafquinure*.
 DAMASUS, i. *Damafé*, nom propre d'homme.
 DAMATRIS, idis. *Damatris*, nom de la *Prêtresse de Cybèle*.
 DAMATRIUS, ii. *Nom du dixième mois l'année chez les Thébains*, & chez les *Béotiens*.
 DAMBEA, æ. *Dambea*, Province ou Royaume d'*Afrique*.
 DAMFRONS, ontis. *Domfront*, petite ville de *France*, en *Normandie*.
 DAMGARDIA, æ. *Damgarten*, petite ville de la *Poméranie*, Royale.
 DAMIA, æ. *Damie*, surnom de la bonne *Déesse*.
 DAMIANISTÆ. *Les Damianistes*, *Secte*.
 DAMIANUS, i. *Damien*, nom propre d'homme.
 DAMIAS, æ. *Damias*, *Prêtre de Damias* ou *Damie*.
 DAMIATA, æ. & DAMIETA, æ. *Damiette*, ville d'*Egypte*.
 DAMIUM, ii. *Sacrifice à la bonne Déesse*.
 DAMMARTINUM, i. *Dammartin*, ou *Dampmartin*.

DAMMIM. *Daramim*, ou *Dommin*, ville ou lieu de la Tribu de Juda.

DAMNA. *Ville de la Tribu de Zabulon*.

DAMNANDUS, a, um. *Condamnable, blâmable; damnable*.
Damnandum in morem. Damnablement.

DAMNARE. *Condamner, blâmer. Sentencier. Damner.*

DAMNAS, atis. *Condamné, obligé.*

DAMNATIO, onis. *Condamnation. Blâme. Damnation.*

DAMNATORIUS, a, um. *Qui porte condamnation, condam-natoire.*

DAMNATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Damnata Terra. Terre damnée; terme de Chymie.

DAMNONIUM promontorium, aujourd'hui *Lezardum* promontorium. *Voyez Lezardum.*

DAMNOSE. *D'une manière nuisible, pernicieuse.*

DAMNOSUS, a, um. *Dommageable, nuisible, contraire, per-nicieux.*

DAMNUM, i. *Dommage, perte, préjudice, tort, dam, déper-dition, désavantage, détriment. Avarie; terme de Marine. Péril, danger.*
Damno suo. A ses dépens; à son dam; tant pis pour lui.
Pœna damni. Dam, damnation, peine des damnés.
Damnum inferre, parere. Désavantager.
Damni reparatio, compensatio. Dédommagement. In-demnité.
Damnum refarcire, rependere, compensare. Dédomma-ger. Indemniser.

DAMVILLERIUM, ii. *Danvilliers*, petite ville du Duché de Luxembourg.

DAMUM, i. *Dam*, ou *Damme*, autrefois ville; maintenant gros bourg de la Province de Groningue.

DAN. *Voyez Damus.*

DAN ou DEN. *Ancien dieu des Germains.*

DANACE. *Danace*, ancienne monnaie Barbare.

DANAIS, idis. *Danaïde, fille de Danaüs.*

DANAMANTUM, i. *Dormans*, bourg de France, en Cham-pagne.

DANAX, actis. *Danaïes*, nom propre d'homme.

DANFRONS. *Voyez Damfrons.*

DANGELLUM, i. *Dangeau*, bourg de France, dans le Perche.

DANGEOLIUM, ii. *Voyez Dangellum.*

DANGUTUM, i. *Dangu*, bourg du Vexin Normand.

DANIA, æ. *Le Danemark. Le Royaume de Danemark*, en Europe.

DANIA, a, um. *Dène*, ou *Déan*, bourg du Comté de Gloucester, en Angleterre.

DANIEL. *Daniel*, nom propre d'homme.

DANJOLIUM. *Voyez Dangellum.*

DANISTA, & DANISTES, tæ. *Usurier. Agioteur.*

DANNA, æ. *Danna*, ville de la Tribu de Juda.

DANNEBERGA, æ. *Danneberg*, ville d'Allemagne.

DANNEBERGENSIS, ense. *Dannebergenfis Comitatus. Le Comté de Danneberg.*

DANOCASTRIA, æ. *Duncaster* ou *Danaster*, petite ville ou bourg du Duché d'York, en Angleterre.

DANOVERNUM. *Voyez Cantuaria.*

DANTISCUM, i. *Dantzick*, ville de la Prusse Royale.

DANUBIUS, ii. *Le Danube*, fleuve d'Europe.

DANUS. Ains. *Voyez Ens.*

DANUS, i. *Dan*, nom propre d'homme.

DANUS, a, um. *Danois, Danoisè.* Peuple qui habite le Da-nemark.

DAOULASIUM, ii. *Doulas*, ville de France, en Bretagne.

DAPALIS, ale. *Voyez Dapaticus*, a, um.

DAPATICE. *Magnifiquement, superbement.*

DAPATICUS, a, um. *Magnifique, superbe.*

DAPES, um. *Mets, viandes.*

DAPHCHA, æ. *Lieu de l'Arabie Pétrée.*

DAPHNE. *Daphné*, Nymphé qui fut changée en laurier.

DAPHNE. *Daphné*, nom d'un fauxbourg d'Antioche; nom d'une montagne de l'Attique.

DAPHNE, aujourd'hui *Lamia*. *Voyez ce mot.*

DAPHNIS, is. *Daphnis*, nom propre d'homme.

DAPHNIS. *Nom d'une fontaine dans la Tribu de Nephthali.*

DAPIFER, i. *Porte-mets, Porte-viande. Maître-d'Hôtel. Dapi-fer*, nom de l'Office de Grand-Maître de la Maison de l'Em-pereur.

DAPIFERATUS, us. *Dapiferi munus, officium, dignitas.*
Dapiferat. Office, Chargé de Dapifer.

DAPINARE. *Préparer un grand repas.*

DAPSILE. *Somptueusement, magnifiquement.*

DAPSILIS, ile. *Somptueux, magnifique.*

DAPSILITER. *Voyez Dapfilè.*

DAPTICUS, a, um. *Voyez Dapilis*, ile.

DARARII, orum. *Dariens*, Secte d'Arabe.

DARBLA, æ. *Darby*, Province d'Angleterre.

DARDANARIUS, ii. *Dardanaire; usurier, monopoleur.*

DARDANELLÆ, arum. *Les Dardanelles.*

Dardanellarum fretum. Le détroit des Dardanelles, ou de Gallipoli.

DARDANIA, æ. *Dardanie*, nom ancien de plusieurs lieux. différens.

DARDANUS ou DARDANIUS. *Dardanien*, nom d'un ancien peuple de l'Illyrie.

DARDULACA, æ. *Dorlaie, Dorlaye*, nom propre de femme.

DARE. *Donner, livrer; bailler. Disposer de quelque chose en fa-veur de quelqu'un. Faire un don, un présent. Gratifier. Accor-der. Procurer.*
Dandi casus. Le Datif; terme de Grammaire.
Dare se totum alicui rei. Se donner tout entier à quelque chose, s'y appliquer entièrement.

DARIA, æ. *Darie*, nom propre de femme.

DARICUS, i. *Darique*, monnaie d'or.

DARIENE. *Voyez Darienna.*

DARIENNA. *Darien*, ville d'Amérique. *Darien*, rivière en Amérique.

DARMSTADIUM, ii. *Darmstat*, ville d'Allemagne.

DAROCA, æ. *Daroca*, ville d'Arragon.

DARONA, æ. *Daron*, ville de Palestine, en Asie.

DARTOS. *Dartos*; terme d'Anatomic.

DARTUS. *Voyez Dartos.*

DARVERNUM. *Voyez Durovernum.*

DASCII. *Voyez Datii.*

DASYPUS, odis. *Un lièvre, animal.*

DATA. *Voyez Tata.*

DATALARIA, Insula. *Voyez Pantalaria.*

DATARE. *Donner, s'entredonner.*

DATARIUS, a, um. *Qu'on doit, ou qu'on peut donner.*

DATATIM. *En se donnant mutuellement.*

DATII, orum. *Dax, Dacqs*, ville de France, en Gascogne.

DATIO, onis. *L'action de donner.*

DATISMUS, i. *Datisme*; terme de Grammaire.

DATIVA, æ. *Dative*, nom propre de femme.

DATIUS, ii. *Dace*, nom propre d'homme.

DATIVUS, seu dandi casus. *Le Datif; terme de Grammaire.*

DATIVUS. *Datif*, nom propre d'homme.

DATOR, oris. *Donneur. Donateur.*

DATUM, ti, & DATUS, us. *Don, présent.*

DATUS, a, um. *Donné, accordé.*

DAUCUS, i. *Carotte*, plante, racine. *Le Daucus des Apothicai-res. Le Panais sauvage de Dioscoride.*

DAUFERIA, æ. *Daufers*, ou *Taufers*, petite ville du Tirol, en Allemagne.

DAVIDICUS, a, um. *De David. Qui appartient à David.*
Davidicus. Davidique, Sectateur de David Georges.

DAUNA, æ. *Daun*, ou *Dhaun*, petite ville de l'Archevêché de Treves.

DAVUS, vi. *Dave*, nom de valet de Comédie.

D E

D E. Præpositio. *De. Parmi. Touchant. Sur. Suivant.*

DEA, æ. *Déesse, fausse divinité du sexe féminin.*

DEA, æ. *Dée*, nom de rivière.

DEACINARE. *Egrainer le raisin.*

DEALA, æ. *Déale*, château sur la côte d'Angleterre.

DEALBARE. *Blanchir. Rendre blanc.*

DEALBATIO, onis. *Blanchiment, blanchissage. Déalbation; terme de Chymie.*

DEALBATUS, a, um. *Blanc. Blanchi.*

DEAMARE. *Aimer tendrement.*

DEAMBULACRUM, i. *Promenade, lieu où l'on se promène.*

DEAMBULARE. *Se promener.*
Vade deambulatum. Va te promener.

DEAMBULATIO, onis. *Promenade, l'action de se promener.*

DEAMBULATORIUM, ii. *Allée, galerie.*

DEAMBULATORIUS, a, um. *Que l'on peut promener, ou chan-ger de place.*

DEARGENTATUS, a, um. & DEARGENTEUS, a, um. *Ar-genté.*
Deargentata numismata. Médailles saucées; terme de Mé-dailistes.

DEARMARE. *Désarmer.*

DEARTUARE. *Déchirer, démembrer.*

DEASCIARE. *Doler.*

DEAURARE. *Dorer.*

DEBACCARI. *Tempêter, pester, gueuler, clabauder, faire le diable.*

DEBELLARE. *Vaincre, dompter, triompher de ses ennemis.*

DEBELLATOR, oris. *Vainqueur, victorieux, conquérant, guerrier.*

DEBENTUR. *Mot latin qu'on a francisé, pour signifier la quit-tance que chaque Officier de Cour Souveraine donne au Roi, en recevant les gages que Sa Majesté lui donne.*

DEBERA, æ. *Ville de la Tribu de Juda.*

DEBERE. *Devoir, redevoir, être redevable, être obligé.*

DEBET.

DEBET. Mot latin qu'on a francisé, & qui est un terme de Pratique. Summa quâ obligari quispiam convincitur expensis ejusdem rationibus. *Débet d'un Comptable après l'arrêté de son compte.*

DEBIBERE. Boire tout.

DEBILIS, ile. Foible, débile, sans forces, languissant. *Fragile. Veüle.*

DEBILITARE. Débilitier, affoiblir, abattre, énerver, donner atteinte, diminuer. *Affoupir.*

DEBILITAS, atis. Foiblesse, langueur, débilité.

DEBILITATIO, onis. Débilitation, affoiblissement; action par laquelle on devient foible & débile.

DEBILITATUS, a, um. Abattu, affoibli, énérvé. *Affoupi.*

DEBILITER. Foiblement, languissamment, débilement.

DEBITIO, onis. Dette, obligation.

DEBITOR, oris. Débiteur, obligé, redevable, reliquataire, en demeure. *Saisi; terme de Palais.*

DEBITUM, ti. Dette. Engagement.

Debitum Mutuum conjugalis statûs officium. Le devoir conjugal.

DEBITUS, a, um. Dû, obligé.

DEBLATA, ou **DEBLATHAM.** Petite région de l'Arabie Déserte.

DEBLATERARE. Babiller, jâser. Débagouler, dégoiser.

DECACHORDUM, i. Décacorde, instrument à dix cordes.

DECACUMINARE. Ecimer, étêter, couper la cime d'un arbre; éhouper, étronçonner, étefler; terme de Jardinier. *Deshonorer un arbre.*

DECACUMINATUS, a, um. Participe passif de Decacuminare.

DECADARCHUS, i. Décadarque ou Décaduque, Magistrat des villes Athéniennes.

DECADUCHUS, i. Décaduque ou Décadarque, Magistrat des villes Athéniennes.

DECAGONUS, a, um. Décagone; terme de Géométrie.

DECALITRON. Décaltre, ancienne monnoie de la ville d'Egine.

DECALOGUS, gi. Le Décalogue. Les Commandemens de Dieu. *La Loi, les préceptes.*

DECALVARE. Rendre chauve, faire tomber les cheveux.

DECAMERIS, idis. La dixième partie de tout. *Décaméride.*

DECAMPRIMUS. Voyez Decaprotus.

DECANATUS, us. Décanat, Doyenné.

DECANTARE. Chanter, célébrer, publier.

DECANTATUS, a, um. Chanté, célébré, publié.

DECANUM. Decanum Regnum. Le Décan, Royaume de l'Asie.

DECANUS, i. Doyen.

Decanum agere. Décaniser.

DECANUS, i. Décan, Officier sous le Chambellan de l'Empereur de Constantinople. *Dixzinier.*

DECAPITARE. Etêter. Décapiter.

DECAPOLIS, is. Décapolis, Province de la Coéléfyrie.

DECAPROTUS, i. Décaprot, Officier Romain qui levoit les tributs.

DECAPULARE. Survuider, soutirer. Décanter.

DECARGIRUM, i. Décargyre, pièce de monnoie.

DECAS, adis. Décade, ouvrage composé de dix livres. *Dixaine.*

DECASTYLOS. Décastyle, qui a dix colonnes de face.

DECAULESCERE. Monter en tige.

DECECIA. Décize, ville de France, dans le Nivernois.

DECEDERE. Sortir, s'en aller, déloger, décamper, quitter la place. Mourir, décéder.

Priorem decedere. Prédéceder, mourir avant un autre.

DECEM. Dix. Une dixaine.

Decem & septem, decem & octo, decem & novem Dix-sept, dix-huit, dix-neuf.

Rerum per decem dies dictarum vel gestarum narratio. Décaméron.

Decem versus. Carmen decem versuum. Un dixain.

DECEMBER, bris. Le mois de Décembre.

December. Décembre, nom propre d'homme.

DECEMBRIS, bre. De Décembre.

DECEMPAGI. Dieuse, petite ville de Lorraine.

DECEMPEDA, æ. Décempède; terme d'Antiquaire. *Perehe de dix pieds.*

DECEMPEDATOR, oris. Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.

DECEMPLEX, icis. De dix fois autant.

DECEMPPLICATUS, a, um. Redoublé dix fois.

DECEMPRIMUS. Voyez Decaprotus.

DECEMSCALMUS, a, um. Qui a dix banes de ramcurs.

DECEMVIR, i. Décevmir, Magistrat chez les Romains.

Decemviri bonorum æstimatores. Les dix Sages, Juges établis à Venise.

Decemviri rerum capitalium cognitores. Le Conseil des Dix, établi à Venise pour les affaires criminelles.

DECEMVIRALIS, ale. Décevmiral. Qui a rapport aux Décevmirs.

DECEMVIRATUS, us. Décevmirat.

Tome VIII. II. Partie.

DECEMVIRI, orum. Les Décevmirs.

DECENNALIS, ale. Decennalia festa. Les Décennales, fêtes Romaines.

DECENNIS, ne. De dix ans.

DECENNium, ii. Espace de dix ans.

DECENS, entis. Seant, décent, bienséant, convenable, sortable. Gracieux, qui plaît, qui sied.

DECENTER, decentius, decentissimè. Décemment, d'une manière décente, bienséante.

DECENTIA, æ. Bienveillance. Grace. Agrément, décence honnêteté.

DECEPTIO, onis. Tromperie, fourberie, charlatanerie, surpise, éblouissement.

DECEPTOR, ris. Fourbe, imposteur, trompeur, affronteur. Abuseur. Filou. Aigresin. Pipeur.

DECERE. Convenir, être convenable. Duire. Venir.

Ut decet. Du bon côté. Dûement.

DECERNERE. Décerner, juger, statuer, régler, arrêter, ordonner, prononcer, décider, trancher. Conclurre, déterminer, résoudre, décréter, définir, fixer. Se proposer, prendre une résolution.

DECERPERE. Cueillir. Arracher.

Qui fructus decerpit ex arboribus. Cueilleur.

Fila serica decerpere. Effausiler; terme de Rubanier.

DECERTARE. Combattre, se battre. Batailler. En découdre. Quereller, disputer.

DECERTATIO, onis. Querelle, dispute, combat, différend.

DECESSIO, onis. Déchet, diminution, déchéance, tare, déféctuosité. Départ. Désespérement.

DECESSOR, oris. Qui cède sa place. Prédécesseur.

DECETIA, æ. Décize, ville de France, dans le Nivernois.

DECIA, æ. Dietz, petite ville dans les Etats de Nassau.

DECIDERE. Tomber, choir, déchoir.

De spe decidere. Déchoir de ses espérances.

DECIDERE. Couper, tailler, trancher. Entailler.

Lignum decidere. Découvrir le bois; terme de Menuisier.

DECIDERE. Décider, conclure, juger, préjuger.

Quæstionem, controversiam decidere. Décider, déterminer, résoudre une question.

Rationes decidere. Apurer des comptes; terme de Finance.

De perscriptis nominibus decidere. Arrêter des parties, les liquider.

DECIDUUS, a, um. Coupé. Sur le point de tomber.

DECIES. Dix fois.

DECIMA. æ. Décima, nom d'une des trois Parques.

DECIMA, æ. Dixme, décime, la dixième partie. *Dixième denier, droit que le Roi prend sur les mines; droit de l'Amiral sur les prises, les naufrages, &c.*

Cui jus est in decimas. Décimateur.

Cui cum alio jus in easdem decimas. Codécimateur.

Decimæ in fide regia positæ. Dixmes inféodées.

Decimæ novalles. Dixmes novalles.

Tractus in quo quis decimarum jus habet. La dimerie. Le Dime.

Decimæ dimidium. Reportage, redevance qui consiste en la moitié de la dixme.

DECIMANUS, a, um. Voyez Decumanus, a, um.

DECIMARE. Décimer, prendre la dixième, ou la dixme.

DECIMODIA, æ. Cuve de dix muids.

DECIMUM. Dixièmement, pour la dixième fois.

DECIMUS, a, um. Dixième.

Decimum quemque sorte ductum plectere. Décimer & terme de l'ancienne milice des Romains.

DECINIUM caput. Aujourd'hui Martinum caput. Cap Martin; dans le Royaume de Valence, en Espagne.

DECIPERE. Surprendre; tromper, leurrer, décevoir. Filouter, piper, tricher, attraper.

Decipi. Se tromper, s'abuser, errer. Se bloufer.

DECIPULA, æ; & **DECIPULUM,** li. Trebuchet; fourcière; piège, nasse. Trape, traquenard, attrapoire; terme populaire.

Decipula veruculum. Marchette; terme d'Oiselier.

DECIREMIS, is. Galiole à dix rangs de rames.

DECISIO, onis. Décision, résolution, détermination. Estimation, liquidation. Disposition de la loi.

Decisiones Juris. Réponses du Droit.

DECISUS, a, um. Participe passif de Decidere.

DECIUS, ii. Déce, Décius, nom propre d'homme.

DECLAMARE. Déclamer, réciter en public.

DECLAMATIO, onis. Déclamation, récitation.

DECLAMATOR, oris. Déclamateur, réciteur.

DECLAMATORIUS, a, um. Déclamatoire. Qui regarde la déclamation.

DECLAMITARE. Déclamer souvent.

DECLARANS, tis. Qui déclare. Déclaratif. Déclaratoire.

DECLARARE. Déclarer, découvrir, manifester. Expliquer; éclaircir, développer. Désigner, proclamer, dénoncer, énoncer, exposer, représenter, faire savoir, exprimer. Déprier; terme de Finance, & de Jurisprudence féodale.

Declarandi vim habens. Déclaratif.

DECLARATIO, onis. *Déclaration, aveu, témoignage. Reconnaissance. Expression, représentation. Annonce. Publication. Dépri*; terme de Finance, & de Jurisdiction Féodale.

DECLINARE. *Décliner. Esquiver, parer, éviter, éluder. Gauchir. Tergiverfer, biaiser. S'écarter. Décheoir, dériver, abatre*; terme de Marine. *Décliner, diminuer, s'adresser. Dévoyer.*
Declinans à recto tramite. *Qui ne va pas droit. Côtier.*
Nomen quod declinari potest. *Un nom déclinable.*
Nomen quod declinari non potest. *Nom indéclinable.*
Tribunal declinare; *Distraire la Jurisdiction.*
Declinare canum stativa. *Fortifier*; terme de Chasse.

DECLINATIO, onis. *Détour. Le mouvement de détourner, d'éviter, de gauchir. Déchet*; terme de Marine. *Déclinaison*; terme de Grammaire. *Dérivation. Déviation. Déclinaison, la variation de l'aiguille aimantée. Défaite, échappatoire, bricole, cassade.*
Instrumentum geometricum ad deprehendendas, observandas, intelligendas declinationes. *Déclinatoire.*

DECLIVIS, ive. *Penchant, baissant, rampant. Basse ou Calade*; terme de Manège. *Déclive.*

DECLIVITAS, tis. *Pente, chute, descente, penchant, Calade, basse*; terme de Manège. *Cale, espèce de talus sur le bord de la mer. Déclin. Glacis, plongée, escarpement*; terme de Fortifications.
Declivitatis interruptio. *Contre-pente.*
Navis declivitas. *Coulée*; terme de Marine.
Cameræ, fornicis declivitas. *Retombée*; terme d'Architecture.

DECOCTOR, oris. *Dissipateur, prodigue.*
Æris alieni decoctor. *Banqueroutier. Safranier.*

DECOCTUM, ti: **DECOCTUS**, ùs. **DECOCTURA**, æ. *Décodion. Aposème.*

DECOCTUS, a, um. *Cuit, bouilli.*

DECOLLARE. *Décoller, decapiter.*

DECOLOR, oris. *Décoloré, déteint.*

DECOLORARE. *Colorem alicujus rei eluere, diluere. Décolorer. Déteindre.*

DECOLORATUS, a, um. *Décoloré, déteint.*

DECOQUERE. *Faire cuire, faire bouillir. Fricasser.*
Iram decoquere. *Ronger son frein.*
Vites pruina decoxit. *Les vignes sont embruinées.*

DECOR, oris. *Beauté, ornement, embellissement, grace.*

DECORAMEN, inis. *Ornement.*

DECORARE. *Parer, orner, décorer, embellir, enjoliver; enrichir.*

DECORATUS, a, um. *Mêmes significations.*

DECORE. *D'une manière décente, bienséante; décentment.*

DECORTICARE. *Écorcer, écaler.*

DECORUM, ri. *Bienfiance. Grace. Agrément. Honnêteté, décence. Le decorum.*

DECORUS, a, um. *Beau, bel, belle. Bienfaisant, décent, honnête, honorable.*

DECREMENTUM, ti. *Diminution, décroissement.*

DECREPITUS, a, um. *Décrépit, caduque. Qui radote.*
Ætas decrepita. *Vieillesse décrépite. Décrépitude.*

DECRESCENS, entis. *Diminuant, appétissant, baissant, dans son déclin.*
Luna decrescens. *Le décroissement de la lune.*

DECRESCENTIA, æ. *Diminution, déclin, décroissement.*

DECRESCERE. *Décliner, diminuer, appétisser. Baisser. Décroître. Être dans son déclin, dans son décroissement.*
Decrescunt, dies. *Les jours décroissent.*

DECRETALIS, ale. *De décret, décretal.*
Decretales Epistolæ. *Les Décretales. Les Constitutions Pontificales.*

DECRETORIUS, a, um. *Décisif, définitif. Qui détermine, qui décide, qui résout. Décisoire, péremptoire*; terme de Palais.
Decretorium in modum. *Décisivement.*

DECRETUM, ti. *Decret, Arrêt d'une Puissance souveraine. Arrêté. Appointement*; terme de Palais. *Décision, ordonnance, définition. Fixation.*
Decretorum collector, compiler. *Arrétiste.*
Decretorum collectio, codex. *Arrestographie.*
Equum, Canonicorum, Monachorum simul congregatorum decretum. *Délibération. Acte Capitulaire.*
Decretum judicis interpositum actoris petitioni & defensoris inficiationi. *Contestation en cause*; terme de Palais.
Decretorum varietas. *Contrariété d'Arrêts. Antinomie.*
Decretum facere. *Décréter.*

DECRETUS, a, um. *Les significations de son verbe Decernere. Non decretus. Indécis, irrésolu, sur quoi on n'a point prononcé.*

DECUBARE. *Être couché.*

DECULCARE. *Fouler aux pieds.*

DECUMA, æ. *La dime. Le dixième. Voyez Decima.*

DECUMANUS, a, um. *De dixme, de décime. Décimable, sujet aux décimes. Décimal, qui regarde les dixmes. Dimeur.*

Decumani manipuli. *Les Champarts*; terme de Coutume.

DECUMBERE. *Se coucher, être couché. Succomber. Mourir.*

DECUNX, uncis. *Dix onces.*

Decunx Francicus. *Demi-blanc. Douzain, ancienne monnaie.*

DECUPLEX, icis. *Dix fois autant.*

DECUPLUM, i. *Dix fois autant.*

DECUPLUS, a, um. *Décuple, dix fois autant.*

DECURIA, æ. *Décurie, dizaine; dix personnes rangées sous un chef.*
Decuria major. *Etat Major*; terme de Guerre.

DECURIARE. *Distribuer, ou diviser par dix, par dizaine, par décuries.*

DECURIATIO, onis: & **DECURIATUS**, ùs. *Distribution par dix, par décuries, par dizaines.*

DECURIO, onis. *Décurion, dixainier, dizainier; Echevin.*

DECURRERE. *Courir.*

Decurrere stadium. *Courir en lice, en une carrière.*

DECURSIO, onis. *Course, irruption.*
Equestris decursio. *Course de bague.*
Palæstrica decursio. *Les barres, jeu.*

DECURSORIUM, ii. *Lice, carrière.*

DECURSUS, a, um. *Coulé, écoulé, parcouru.*

DECURSUS, ùs. *Course, cours. Ecoulement.*
Decursus temporis. *Laps de temps.*
Decursus ex judicis ordine. *Rôle*; terme de Palais.

DECURTARE. *Couper, tailler, accourcir, mutiler.*

DECURTATUS, a, um. *Coupé, accourci, mutilé.*
Decurtatus canis. *Chien courtaud.*

DECUS, oris. *Honneur. Ornement, beauté, embellissement; gloire. L'élite, la fleur, la perle.*

DECUSSARE. *Croiser, mettre en croix. Diviser en sautoir, en croix de S. André.*

DECUSSATIM. *En sautoir, en croix de S. André.*
Decussatim transire, implicare. *Traverser.*
Cirri decussatim impliciti. *Cheveux nés.*

DECUSSATIO, onis. *Division en sautoir, en croix de S. André. Arcuum decussatio. Croisée d'ogive*; terme d'Architecture.

DECUSSATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Enses decussati. *Croisement*; terme d'Escrime.
Bacilli decussati. *La croisée d'une ruche.*
Perticæ decussatæ. *Croisée*; terme de Danseurs de corde.
Enses decussati. *Epées passées en sautoir*; terme de Blason.

DECUSSICULA, æ. *Diminutif de Decussis. Voyez ce mot.*

DECUSSIS, is. *Dizaine. Sautoir, flanchis*; terme de Blason.
In decussim radiorum conjunctio. *Déculsation*; terme d'Optique & de Géométrie.

DECUTERE. *Abattre, secouer, faire tomber.*
Partem tigni angulatam decutere. *Délarder*; terme de Charpenterie.
Herbas ambulatorii radulâ decutere. *Peler une allée*; terme de Jardinier.

DEDAN. *Dédan, nom propre d'homme.*

DEDAN. *Dédan, nom de ville, en Idumée.*

DEDANIM. *Dédanim, habitant de la ville de Dédan, en Idumée.*

DEDECOR, oris. *Honteux, diffamant.*

DEDECORARE. *Déshonorer, diffamer.*

DEDECOROSE. *Honteusement, ignominieusement.*

DEDECORUS, a, um. *Honteux, diffamant.*

DEDECUS, oris. *Déshonneur, infamie, honte, ignominie, opprobre, bassesse, lâcheté, indignité. Rebut. Craqué.*
Dedecori esse alicui. *Déshonorer quelqu'un.*

DEDERE. *Donner, livrer.*
Dedere se. *S'adonner, s'appliquer, s'attacher.*

DEDICARE. *Consacrer. Dédier, offrir, adresser.*

DEDICATIO, onis. *Dédicace. Consécration. Epître dédicatoire. Dévouement.*

DEDICATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*

DEDIGNARI. *Dédaigner, mépriser, regarder avec mépris, rebuter.*

DEDIGNATIO, onis. *Dédain, mépris, fieré.*

DEDIGNATUS, a, um. *Participe de Deditignari.*

DEDISCERE. *Défaçonner, oublier ce qu'on a appris, ce qu'on sait.*

DEDITIO, onis. *L'action de se rendre.*

DEDITIUS, a, um. *Qui s'est mis sous le pouvoir, sous la protection d'autrui.*
Cliens dedititius. *Homme-lige.*

DEDITUS, a, um. *Adonné, sujet, enclin. Attaché, appliqué.*
Deditum habere alicui. *Avoir quelqu'un à sa dévotion, dans ses intérêts.*

DEDOCERE. *Défaçonner.*
Dedocere errorem, opinionem. *Défaçonner, défaçonner.*

DEDOLARE. *Doler; planer.*

DEDOLERE. *Se désoler.*

DEDUCERE. *Mener, conduire, amener, emmener, accompagner. Tirer, retirer. Déduire, retrancher, diminuer, soustraire, ôter, défalquer, précompter, prélever, imputer. Divertir.*

A viâ deducere. *Adirer, égarer, fourvoyer.*

DEDUCTIO, onis. *L'action de conduire, conduite. Transport, charroi, voiture. Soustraction, déduction, diminution, rabais.*

DEDUCTOR, oris. *Conducteur, guide.*

DEDUCTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*

Nomen ab alio deductum. *Nom dérivatif; terme de Grammaire.*

DEDYMNÆUS, i. *Dédymnée premier mois de l'année, chez les Achéens.*

DEERRARE. *Errer. Courir çà & là. S'égarer, voyager sans avoir de route certaine. S'abuser, se tromper. Dériver; terme de Marine.*

DEERRATIO, onis. *Egarement, fourvoiement.*

DEESSE. *Manquer, ne se point trouver.*

Deesse officio. *Manquer à ce qu'on doit, s'oublier; perdre le respect.*

DEFÆCATIO, onis. *Clarification, purgation, dépurat.*

DEFÆDUS, a, um. *Sale, vilain.*

DEFALCARE. *Abatre avec la faux. Défalquer.*

DEFAMATUS, a, um. *Infâme, diffamé, perdu de réputation.*

DEFATIGARE. *Laisser, fatiguer, harasser.*

DEFATIGATIO, onis. *Fatigue, peine, lassitude, harcèlement.*

DEFECARE. *Tirer à clair, ôter les feces, ôter la lie.*

DEFECATIO. *Voyez Defæcatio.*

DEFECTIO, onis. *Manque, défaut, defection. Abandonnement.*

Virium defectio. *Foiblesse, défaillance, pâmoison.*

Planetarum defectio. *Chûte; signe; defection; terme d'Astronomie.*

DEFECTIVUS, a, um. *Verba defectiva; verba modis quibusdam & temporibus carentia. Verbes defectifs; terme de Grammaire.*

DEFECTOR, oris. *Rebelle. Déserteur.*

DEFECTUS, ūs. *Disette, défaut, manque, tare, vice, defectuosité, imperfection, irrégularité, malfaçon. Empirance; terme de monnoyeurs.*

Defectus natalium. *Défaut de naissance; le péché originel.*

Defectus Jurisdictionis. *Incompétence.*

Animi, virium defectus. *Lipopsychie ou Lipothymie; terme de Médecine.*

DEFENDENS, entis. *Défendant, nom propre d'un Saint.*

DEFENDERE. *Défendre, protéger, garder, préserver, couvrir, mettre à couvert, soutenir, appuyer.*

DEFENSIO, onis. *Défense, protection, appui, soutien résistance. Défenses, répliques, soutènements, les écritures qu'on fournit en un procès contre le demandeur. Défenses, boutehors; termes de Marine.*

Linea defensionis. *Ligne de défense; terme de Fortifications.*

DEFENSITARE. *Défendre souvent.*

DEFENSOR, oris. *Défenseur, protecteur. Tuteur. Apologiste. Confesseur. Chevalier. Soutenant.*

DEFERBERE. *Se refroidir.*

DEFERENS, entis. *Circulus deferens. Le défèrent; terme d'Astronomie.*

DEFERRE. *Porter, transporter, voiturier. Déferer, offrir, attribuer. Dénoncer, déclarer.*

Alicujus nomen ad judices deferre. *Dénoncer, accuser, déferer.*

Deferri. *Descendre, couler en descendant.*

Navis quæ cum aliâ vento eodem defertur. *Un vaisseau qui vient en dépendant, qui tombe en dépendant; termes de Marine.*

DEFERVEFACERE. *Faire bouillir.*

DEFERVERE. **DEFERVESCERE**. *Se refroidir, tiédir. Se modérer, se relâcher, se ralentir.*

DEFESSUS, a, um. *Las, fatigué, accablé, harassé.*

DEFETISCI. *Se fatiguer, se laisser.*

DEFICERE. *S'affoiblir, manquer de forces, défailir, faillir, diminuer, baisser, clocher. Déchoir, aller en décadence, éclipsér.*

Deficere ab aliquo. *Quitter le parti de quelqu'un. Tourner casaque, se démarcher.*

DEFICIOCULUS, li. *Borgne.*

DEFICIT. *Terme de Pratique & latin. Pièce produite en blanc.*

DEFIERI. *Manquer.*

DEFIGERE. *Ficher, planter, enfoncer.*

DEFINGERE. *Dessiner, tracer des figures.*

DEFINIRE. *Finir, borner, limiter. Déterminer, conclure; définir.*

DEFINITE. *Positivement, expressément, déterminément, précisément.*

DEFINITIO, onis. *Définition, explication. Décision. Limitation, détermination, fixation.*

DEFINITIVE. *Définitivement, une bonne fois.*

DEFINITIVUS, a, um. *Décisif, définitif.*

DEFINITOR, oris. *Définitiveur.*

DEFINITORIUM, ii. *Définitoire; terme de Religieux.*

DEFINITUS, a, um. *Participe de Définire.*

DEFIXUS, a, um. *Planté, fiché, enfoncé.*

DEFLAGRARE. *Brûler, s'embrâser. S'appaiser, se ralentir.*

DEFLAGRATIO, onis. *Embrâsement, incendie. Déflagration, terme de Chymie.*

DEFLARE. *Souffler.*

DEFLECTERE. *Plier, courber. Aller à la dérive. Décheoir; louvoyer; terme de Marine. Décliner. Se démentir, s'égarer; se fourvoyer. Gauchir.*

A virtute deflectere. *Se dérégler, se débaucher.*

Deflectens à recto tramite. *Qui ne va pas droit. Côtier; terme de Marine.*

DEFLERE. *Déplorer, pleurer, plaindre, regretter.*

DEFLEXIO, onis. *Pliage, courbure, inflexion, L'action de plier. de courber. Détour, dérive, dérivation. Détournement, déviation.*

DEFLEXUS, ūs. *Courbure, pliage, inflexion. Détour, Déchet; terme de Marine. Détournement.*

DEFLEXUS, a, um. *Participe de Deflectere.*

DEFLOCCARE. *Perdre sa laine, devenir ras. Dépiler.*

DEFLOREARE. *Déflorer, ôter la fleur. Efleurer; terme de Fleuristes. Ecrémer.*

DEFLORATIO, onis. *L'action de déflorer, d'ôter la fleur.*

Virginitatis defloratio. *Culage, ancien droit seigneurial.*

DEFLOREARE, & **DEFLORESCERE**. *Déflourir, perdre sa fleur, se faner, se flétrir.*

DEFLUERE. *Couler, découler, se répandre. Descendre.*

Roratione defluere. *Couler, en parlant des fruits.*

DEFLUVIUM, ii. *Écoulement, fluxion. Effluxion; terme de Médecine. La mue. La chute.*

Defluvium perpeti. *Muer, changer de peau, de plumes, de poil, de cornes.*

DEFLUUS, a, um. *Qui tombe.*

DEFLUXIO, onis. *Écoulement, fluxion. Effluxion; terme de Médecine.*

DEFODERE. *Fouir, creuser. Enterrer, enfouir.*

DEFORIS. *Dehors.*

DEFORMARE. *Défigurer, difformer, déformer, corrompre, rendre informe. Déparer. Enlaidir.*

DEFORMATIO, onis. *Dessin, crayon, ébauche, esquisse. Enlaidissement.*

DEFORMATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*

DEFORMIS, me. *Difforme, malfait, défiguré, contrefait. Laid. Malgracieux.*

DEFORMITAS, atis. *Difformité, laideur.*

DEFORMITER. *D'une manière difforme.*

DEFOSSUS, ūs. *Creux, fossé.*

DEFOSSUS, a, um. *Voyez les significations de Defodere.*

DEFRAUDARE. *Tromper, frauder. Voyez Fraudare.*

DEFRAUDATOR, oris. *Trompeur, escroc, filou, narquois.*

DEFRICARE. *Frotter.*

Defricare equum. *Bouchonner un cheval.*

DEFRIGERE, & **DEFRIGESCERE**. *Froidir, se refroidir.*

DEFRINGERE. *Rompre, briser.*

DEFRICTU. *Mot latin francisé. La menue dépense.*

DEFRUTARE. *Faire du vin doux, du moût, du surmoût. Faire du raisiné.*

DEFRUTUM, ti. *Du vin doux, du moût, du surmoût. Du raisiné. Sapa; terme de Pharmacie.*

DEFUGERE. *Fuir, éviter, éluder. Refuser, désavouer.*

DEFUNCTORIE. *Indifféremment, par manière d'acquit.*

DEFUNCTORIUS, a, um. *Foible, indifférent.*

DEFUNCTUS, a, um. *Délivré, échapé. Mort, défunt, trépassé. Feu.*

DEFUNDERE. *Verser, répandre. Jetter en moule.*

DEFUNGI. *Exécuter une chose, s'en acquitter, en venir à bout.*

DEGENER, eris. *Qui dégénère, qui a dégénéré.*

Degenerem esse. *Dégénérer. Forligner.*

DEGENERARE. *Dégénérer. S'abatardir. Se gâter, se corrompre. Forligner. Se laisser mâtiner.*

DEGERE. *Mener, passer. Oter. Habiter.*

DEGERERE. *Porter, transporter.*

DEGLABRARE. *Dépiler, ôter le poil. Ecaler, écorcer.*

DEGLUBERE. *Ecorcer, écaler. Ecorcher.*

DEGLUTINARE. *Décoller, détacher une chose collée.*

DEGLUTINATIO, onis. *Décollement, l'action par laquelle on décolle; l'action par laquelle une chose collée se décolle.*

DEGLUTINATUS, a, um. *Décollé.*

DEGLUTIRE. *Absorber, engloutir. Avaler, gober.*

DEGONTIUM. *Voyez Denegontium.*

DEGRANDINARE. *Grêler, tomber de la grêle.*

DEGRASSARI. *Outrager, insulter, persécuter, tourmenter.*

DEGRAVARE. *Appesantir, charger, surcharger. Fatiguer. incommoder.*

DEGREDI. *Descendre. Se détourner.*

DEGUSTARE. *Goûter, tâter, essayer.*

DEGUSTATIO, onis. *Essai, épreuve qui se fait en goûtant. Dégustation; terme des Aides.*

DEHAURIRE. *Tirer, puiser, épuiser.*

DEHINC. *Déformais, à l'avenir, dorénavant, ensuite.*

DEHISCERE. *Se fendre, s'ouvrir, s'entr'ouvrir, fondre, s'abîmer.*
 DEHONESTAMENTUM, ti. *Deshonneur, infamie, honte, difformité.*
 DEHONESTARE. *Deshonorer, diffamer, rendre difforme.*
 DEHORTARI. *Dissuader, déconseiller, détourner, divertir.*
 DEICIDA, æ. *Déicide. Coupable de la mort d'un Dieu.*
 DEICIDIUM, ii. *Déicide.*
 DEICOLA, æ : DEICOLUS, i. *Diel, Diël, Diey ; noms propres d'homme.*
 Deicola. *Décle, ou Dièle ; nom propre de femme.*
 DEJECTARIUS, a, um. *Qui est de rebut.*
 DEJECTIO, onis. *L'action d'abattre. Renversement. Démolition, ruine, dégradation, éboulement. Chûte, déjection ; terme d'Astrologie Judiciaire.*
 Alvi dejectio. *Cours de ventre, dévoiement, diarrhée.*
 Dejectio herbarum. *Foulture ; terme de Vénérerie.*
 A lusione dejectio. *Echec & mat ; terme du jeu d'Echecs.*
 DEJECTUS, ùs. *Renversement, chûte.*
 Dejectus arborum. *Abattis d'arbres.*
 Dejectus virgultorum. *Abattures ; terme de Vénérerie.*
 DEJECTUS, a, um. *Abattu, jetté à bas, renversé.*
 DEJERANS, antis. *Jureur, blasphémateur.*
 DEJERARE. *Jurer, blasphémer.*
 DEJICERE. *Abattre, jeter en bas, terrasser. Dégrader, déposer, déposséder, renverser, chasser, rejeter, repousser. Dénicher. Défarçonner. Démolir. Culbuter, précipiter. Eteindre.*
 Aliquem ex aliquo loco dejicere. *Débusquer.*
 Dejicere judicio. *Evincer ; terme de Palais.*
 Ab exaltatâ fortunâ ad inclinatam & propè jacentem dejici. *Tomber en décadence.*
 A causâ dejicere. *Débouter d'un appel ; mettre l'appellation au néant.*
 Aliquem de suâ spe dejicere. *Frustrer, débouter quelqu'un de ses espérances.*
 DEIN. *Ensuite, après, puis.*
 DEINCEPS. *Ensuite, après. Désormais, dorénavant, à l'avenir.*
 DEINDE. *Ensuite, après.*
 DEINSA. *Deinsé ; petite ville des Pays-Bas.*
 DEINSUPER. *D'en-haut, de dessus.*
 DEINTEGRARE. *Flétrir, diffamer, deshonoré, affaiblir, diminuer.*
 DEINTUS. *Dedans, au-dedans, en-dedans.*
 DEIPARUS, a, um. *Qui enfante un Dieu.*
 DEISTA. *Nullius cultor religionis, & in solâ Dei existentis confessione conquiescens. Déiste.*
 Deistarum hæresis, five eorum qui Deo, quem fatentur existeré, nullum cultum exhibent, nisi ut libet. *Déisme.*
 DEITAS, atis. *Déité, divinité.*
 DEJUGARE. *Oter le joug, ôter de dessous le joug, déceler.*
 DEJUGIS, ge. *Pendant, qui va en pente.*
 DEJUNCTUS, a, um. *Participe de Dejungere. Désuni, divisé, séparé.*
 DEIVOTA, æ. *Divue, nom propre de femme.*
 DEJURARE. *Jurer, faire serment.*
 DEJURIUM, ii. *Jurement, serment.*
 DEJUARE. *Refuser son secours, son aide.*
 DELABI. *Tomber, glisser de dessus, descendre.*
 DELACERARE. *Déchirer, mettre en pièces.*
 DELACRYMARE. *Pleurer, verser des larmes, larmoyer.*
 DELACRYMATIO, onis. *Pleurs, larmoyement.*
 DELACTARE. *Sévrer.*
 DELACTATIO, onis. *L'action de sévrer.*
 DELÆVARE. *Polir, brunir, planer, lisser.*
 DELAMBERE. *Lécher.*
 DELAMENTARI. *Déplorer, regretter.*
 DELAPIDARE. *Couvrir de pierres. Dissiper.*
 DELASSARE. *Fatiguer, laisser.*
 DELATIO, onis. *Délation, accusation secrète, dénonciation, rapport.*
 DELATOR, oris. *Délateur, accusateur secret. Dénonciateur, rapporteur.*
 DELATURA, æ. *Voyez Delatio, onis.*
 DELATUS, a, um. *Participe passif de Deferre. Porté, transporté ; déferé.*
 DELAVARE. *Laver.*
 DELBENTUM, ii. *Derbent, ville de Perse.*
 DELBRUGGIA, æ. *Delbrugh, ou Delburgk, bourg ou petite ville du Cercle de Westphalie.*
 DELCOS. *Dercon, ou Delcon, ville autre-fois de Thrace, aujourd'hui de Romanie.*
 DELEAN, ou DILEAN. *Ville de la Tribu de Juda.*
 DELEBILIS, ile. *Effaçable, qui peut s'effacer.*
 DELECTABILIS, ile. *Délectable, agréable.*
 DELECTAMENTUM, ti. *Voyez Delectatio, onis.*
 DELECTARE. *Délecter, donner du plaisir, chatouiller, piquer.*
 Delectare subbuteonem. *Faire le jeu & la courtoisie aux autres ; terme d'antourlerie.*
 DELECTARI. *Se plaire, s'aimer.*

DELECTATIO, onis. *Plaisir, contentement, sentiment agréable, volupté. Agrément, contentement. Délectation. Ebat ; ébattement, vieux mots.*
 DELECTOR, oris. *Qui choisit. Qui lève de troupes ; qui fait recrue.*
 DELECTUS, ùs. *Élection, choix, élite. Le plus beau, le meilleur. Triage.*
 DELECTUS, a, um. *Les significations de son verbe Deligere.*
 DELEGARE. *Déléguer, charger, commettre, députer, envoyer.*
 DELEGATIO, onis. *Délégation, commission, cession, transport.*
 DELEGATUS, a, um. *Délégué, député. Commissaire.*
 Delegatorum cœtus, seu delegati ab Anglicis Comitibus ad rei alicujus examen, aut ejusdem expositionem, explicationemque faciendam. *Comité, en Angleterre.*
 DELEMANCUS, a, um. *Voyez Glomacus ; c'est le même.*
 DELENDUS, a, um. *Qui peut s'effacer.*
 Nullo modo delendus. *Ineffaçable, indélébile.*
 DELENIRE. *Frotter doucement. Flatter, caresser.*
 DELERE. *Effacer, rayer, ôter les marques, les emporter. Laver, nettoyer. Anéantir. Biffer. Eteindre, exterminer ; réduire en poussière, ruiner.*
 Deleri. *S'effacer, s'en aller.*
 Maculam delere. *Lever une tache.*
 DELETILIS, ile. *Qui sert à effacer.*
 DELETIO, onis. *Destruction, ruine, renversement.*
 DELETOR, oris. *Destructeur ; qui ruine, qui ravage, qui détruit. Exterminateur.*
 DELETRIX, icis. *Destructrice.*
 DELETUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe Delere ;*
 DELEVARE. *Unir, polir.*
 DELFI, orum. ou DELFIUM, ii. *Delft, ville de Hollande.*
 DELIA, orum. *Les Délies, fêtes à l'honneur d'Apollon.*
 DELIAS. *Déliade, navire des Athéniens.*
 DELIBAMENTUM, ti. *Libation.*
 DELIBARE. *Goûter, tâter, essayer, effleurer, entamer. Cueillir. Diminuer.*
 DELIBATIO, onis. *Essai, ou l'action de goûter quelque chose. Epreuve. Dégustation ; terme des Aides.*
 Virginitatis, vel pudicitie delibatio. *Culage, ancien droit féigneurial.*
 DELIBATOR, oris. *Qui choisit, qui essaie, qui goûte, qui tâte.*
 DELIBERARE. *Délibérer, consulter, aviser, résoudre.*
 DELIBERATIO, onis. *Délibération, consultation.*
 DELIBERATIVUS, a, um. *Délibératif.*
 DELIBERATUM, ti. *Libération.*
 DELIBRARE. *Peler, écorcer, ôter l'écorce.*
 DELIBRATIO, onis. *L'action de peler, d'écorcer ; d'écorcer ; Epité ; terme de Marine.*
 DELIBUTUS, a, um. *Oint, frotté.*
 DELICATE. *Délicatement, délicieusement, douillettement. Ingénieusement, finement. Mignardement, mignonement.*
 DELICATULUS, a, um. *Douillet, délicat, mignon, mignard.*
 DELICATUS, a, um. *Delicieux, exquis. Délicat, délicieux. friand, qui fait la petite bouche. Douillet, tendre, fluet. Dodu.*
 DELICIA, & DELICIÆ, arum. *Délices, douceurs, charmes, voluptés, délicatesses.*
 Deliciatum hortus. *Paradis Terrestre.*
 Deliciis deditus. *Voluptueux, mondain.*
 DELICIOSUS, arum. *Diminutif de Deliciæ, arum.*
 DELICIUM, ii. *Délice, plaisir.*
 DELICTUM, ti. *Faute, crime, offense, péché, délit. Dénier.*
 In flagranti delicto. *flagrant délit. Sur le fait.*
 In delicto contumax. *Impénitent.*
 DELIGARE. *Lier, attacher.*
 DELIGERE. *Choisir, élire. Cueillir ; recueillir. Trier.*
 DELIMARE. *Limer, élimer.*
 DELINEARE. *Dessigner, crayonner, tracer, esquisser, croquer ; ébaucher. Marquer, peindre, profiler.*
 Decussatim delineare. *Hacher.*
 Malè, rudi operâ delineare. *Strapassonner.*
 Applicito archetypo figuram delineare. *Patroner ; terme de Cartier.*
 DELINEATIO, onis. *Dessin, ébauche, trait, esquisse. Tracé. Costume. Delineation. Signage ; terme de Vitrier.*
 Delineatio punctuata. *Poncis.*
 Delineatio rudis. *Barbouillage. Griffonnage.*
 DELINEATOR, oris. *Dessinateur-Peintre.*
 DELINERE. *Rayer, effacer.*
 DELINGERE. *Lécher.*
 DELINIRE. *Oindre, frotter doucement.*
 DELINITIO, onis. *Attrait, amorce, charme.*
 DELINITOR, oris. *Flatteur, qui adoucit, qui apaise.*
 DELINITUS, a, um. *Participe de Delinire.*
 DELINQUERE. *Commettre une faute, manquer, pécher, faillir ; délinquer. Forfaire. Guerpier, déguerpier.*
 DELIQUARE. *Delayer, détremper, liquéfier.*
 DELIQUERE, & DELIQUESCERE. *Se liquéfier, devenir liquide.*

DELIQUIÆ, arum. Goutières, coyers, coyaux, chanlate.
 DELIQUIUM, ii. Perte, manque, diminution. Défaillance, syncope, évanouissement, pâmoison.
 Animi, virium deliquium. Lipopsychie ou Lipothymie.
 DELIQUUS, a, um. Qui manque, qui fait faute.
 DELIRAMENTUM, ti. Voyez Deliratio, onis.
 DELIRARE. Ne pas labourer droit. Etre en délire, rêver, rêvasser, radoter.
 DELIRATIO, onis. Réverie, extravagance. L'action de labourer de travers.
 DELIRIUM, ii. Délire, réverie, folie, extravagance, radoterie. Cerebri delirium. Transport au cerveau.
 DELIRUS, a, um. Réveur, radoteur, qui est en délire, visionnaire.
 DELITERE, & DELITESCERE. Setenir caché. Setapir. se blottir. Cubilibus delitescere. Se terrer; terme de Chasse.
 DELITIGARE. Plaider, être en procès.
 DELITARE. Sacrifier, faire un sacrifice.
 DELMA, æ. Delme, bourg en Lorraine.
 DELMINIUM, ii. Delmino, petite ville de la Turquie, en Europe.
 DELOS. Delos, aujourd'hui Sdille, Ile de la mer Egée.
 DELPHI, orum. Delphes, ancienne ville de Grece.
 DELPHI, ou DELPHIUM, ii. Delft, ville de Hollande.
 DELPHINA, æ. Dauphine.
 DELPHINA Insula. Voyez Madagascaria Insula.
 DELPHINAS, atis. Dauphinois, Dauphinoise. Delphinat.
 DELPHINATUS, ùs. Le Dauphiné, Province de France.
 Delphinatus Arvernæ. Le Dauphiné d'Auvergne, dans la basse-Auvergne.
 DELPHINIUM, ii. Pié d'Alouette, plante.
 DELPHINIUS, ii. Delphinien, surnom d'Apollon.
 Delphinus. Surnom d'un des mois de l'année, chez les Egétes.
 DELPHINUS, i. Dauphin, poisson de mer.
 Delphinus cœlestis. Le Dauphin céleste, constellation.
 Delphinus. Dauphin, Prince du Viennois en France. L'Aîné des Enfants de France.
 Arx à Delphino dicta. Le Fort-Dauphin, à Madagascar.
 Delphinus. Delphin, nom propre d'homme.
 Delphini portus. Porto-Finé, ou Port-Dauphin, dans l'Etat de Genes, sur le Golfe de Rapallo.
 DELTA. Deleon, ou Dercon, ville autrefois de Thrace, aujourd'hui de Romanie.
 DELTA. Nom d'une lettre Grecque.
 DELTOTON. Nom d'une Constellation.
 DELUBRUM, bri. Temple.
 DELUCTARE, & DELUCTARI. Lutter, combattre.
 DELUDIFICARI, & DELUDERE. Jouer quelqu'un, le duper.
 DELUERE. Laver, rincer, détrempier.
 DELUMBARE. Ereinter, érener, rompre les reins.
 DELUMBATUS, a, um. Participe passif de Delumbare.
 Doma delumbatum. Dôme surbaissé.
 DELUMBIS, be. Voyez Elumbis, be.
 DELUSUS, a, um. Participe passif de Deludere. Joué, moqué, dupé.
 DELUTAMENTUM, ti. Terre glaise, mortier de terre.
 DELUTARE. Enduire, crépir avec du mortier de terre.
 DEMA, æ. La Dème, rivière de la Prusse Ducale.
 DEMADERE, & DEMADESCERE. Etre humide, devenir humide.
 DEMANARE. Couler, distiller goutte à goutte.
 DEMANDARE. Ordonner, commander; donner ordre, pouvoir, commission. Commettre, employer.
 DEMANDATUS, a, um. Les significations de son verbe.
 Cura rei alicujus, ab eo cui delegata est, alteri demandata. Subdélégation. Commission.
 DEMARCHEXASIUS, ii. Démarchexase, le cinquième mois des anciens Cypriots, & surtout des Paphiens.
 DEMARCHUS, i. Démarche, Magistrats chez les Athéniens.
 DEMEACULUM, li. Descente en des lieux souterrains.
 DEMENS, entis. Dementior, insimul. Fou, insensé, furieux. Dévoyé, en démence, déré.
 DEMENTARE. Infatuer, entêter, préoccuper. Enivrer, étourdir la raison.
 DEMENTER. Follement, sottement.
 DEMENTIA, æ. Folie, démence, aliénation d'esprit, extravagance.
 DIMENTIRE. Etre en démence, extravaguer, radoter.
 DEMERA, æ. Le Démer, rivière des Pays-Bas.
 DEMERE. Oter, retrancher; déduire.
 DEMERERE, & DEMERERI. Gagner, obtenir, mériter, captiver.
 DEMERGERE. Plonger, enfoncer, submerger, couler à fond; noyer.
 DEMERSUS, a, um. Mêmes significations.
 DEMERSUS, ùs. Immersion, enfoncement.
 DEMESSUS, a, um. Participe passif de Demetere. Moissonné, coupé.

DEMETATUS, a, um. Participe passif de Demetare. Mesuré; limité.
 DEMETERE. Cueillir, moissonner, couper, faucher.
 DEMETIRI. Mesurer.
 DEMETITUS, a, um. Participe, & mêmes significations.
 DEMETRIAS, adis. Démétride, ancienne ville de Thessalie.
 DEMETRIUS, ii. Démétrius; Démètre, nom propre d'homme.
 DEMIGRARE. Déloger, changer de demeure. Mourir.
 DEMIGRATIO, onis. Changement de demeure.
 DEMINORATIO, onis. Voyez Diminutio, onis.
 DEMINUERE. Voyez Diminuere.
 DEMIRARI. Admirer, s'étonner, voir avec surprise.
 DEMISSE. Bas, bassement.
 DEMISSIO, onis. Abaissement. Avilissement, ravalement. Avallage; terme de Tonnelier. Démision, abdication, résignation.
 Manus demissio. Le frapper; terme de Musique.
 DEMISSITIUS, a, um. Pendant, traînant.
 DEMISSUS, a, um. Mêmes significations que son verbe Demittere.
 DEMITIGARE. Adoucir, apaiser.
 DEMITTERE. Baisser, abaisser, descendre. Dévaler.
 Demittere sese. S'humilier, s'abaisser.
 Togam demittere. Détrousser une robe.
 Os equi demittere adducto fræno. Ramener un cheval; lui faire baisser le nez, quand il porte au vent.
 Sese demittere ad explodendas catapultas. Border la haie.
 DEMIURGUS, gi. Nom de Magistrat, en Grece.
 DEMMINUM, i. Demmin, ville d'Allemagne, dans la Poméranie Royale.
 DEMOCRATIA, æ. Populare imperium. Démocratie, gouvernement démocratique.
 DEMOCRATICUS, a, um. Démocratique.
 Status democraticus. Etat libre.
 DEMOLIRE, & DEMOLIRI. Renverser, bouleverser, démolir, détruire, ébouler, ruiner, désaier, décomposer.
 DEMOLITIO, onis. Démolition, renversement, destruction, ruine, éboulement.
 DEMOLITOR, oris. Démolisseur, qui démolit, qui renverse.
 DEMONA, vallis. Démona ou le Val de Démona, Province de Sicile.
 DEMONSTRARE. Démontrer, prouver, mettre en évidence, convaincre, avérer, justifier.
 Quod demonstrari potest. Démonstrable.
 DEMONSTRATIO, onis. Démonstration, preuve, évidence, justification.
 DEMONSTRATIVE. Démonstrativement.
 DEMONSTRATIVUS, a, um. Démonstratif, évident, convainquant. Apodictique.
 DEMONSTRATOR, oris. Qui démontre.
 DEMORARI. Demeurer, attendre, s'arrêter. Retenir, déténir.
 DEMORATIO, onis. Retardement, attente.
 DEMORDERE. Mordre, prendre avec les dents.
 DEMORI. Mourir.
 DEMORSUS, a, um. Mordu, rongé.
 DEMORTUUS, a, um. Mort, défunt.
 DEMOSTHENES, is. Démosthène, nom propre d'homme.
 DEMOVERE. Remuer, déplacer, débutsquer.
 DEMPTIO, onis. L'action d'ôter.
 DEMPTUS, a, um. Participe passif de Demere, & les mêmes significations.
 DEMUGIRE. Mugir, meugler.
 DEMULCENS, entis. Adoucissant, palliatif.
 DEMULCERE. Flatter, amadouer.
 DEMUM. Enfin, à la fin, après bien du temps, à la continue.
 DEMURMURARE. Murmurer, faire un bruit sourd.
 DEMUTARE. Changer, troquer.
 DENABA. Dénaba, ville d'Idumée.
 DENARIOLUS, i. Diminutif de Denarius. Petit denier.
 Denarioli semis. Maille, obole.
 DENARIUM, & DENARIUS, rii. Denier. Fenin.
 Denarius quadruplus. Denier morlas.
 Denarius duplus, sesquiduplus. Denier Tolza.
 Denarius severus. La forte monnaie, autrefois en usage en France.
 DENARIUS, a, um. De dix. Qui contient le nombre de dix.
 Frumentarium fascium denarius. Dizeau; terme de Moissonneur.
 DENARRARE. Raconter, réciter, narrer.
 DENASARE. Couper le nez.
 DENASCI. Mourir, expirer.
 DENATARE. Nager, aller à la nage.
 DENATES, umi. Dénates ou Pénates, Dieux domestiques.
 DENBIGA, æ. Denbigh, ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.
 DENDRITES, is. Dendrite, sorte de pierre.
 DENDROPHORIA, æ. Dendrophorie, cérémonie chez les Payens.

DENDROPHORUS, i. *Dendrophore*. Qui portoit un arbre par la ville dans de certains sacrifices. *Artisan*.
 DENEGARE. *Nier, dénier, renier, renoncer, désavouer, refuser. Econduire. Dérèner*; terme de Coutume.
 DENEGATIO, onis. *Refus, dénégation, dérène*; terme de Coutume.
 DENEGONTIUM, ii. *Digouin*, ville de France, dans l'Autunois.
 DENI, denæ, dena. *Dix*.
 DENIA, æ. *Devonshire*, Province d'Angleterre.
 DENICALIS, ale. *Denicales ferix. Dénicales*, cérémonie chez les anciens Romains.
 DENIGRARE. *Noircir, barbouiller; machurer*; terme d'Imprimerie. *Diffamer, déshonorer*.
 DENIQUE. *Enfin, finalement, en dernier lieu, à la fin, après tout, après bien du temps, pour conclusion, bref, somme toute, en un mot, au surplus*.
 DENOMINANS, antis. *Numerus denominans. Le dénominateur*; terme d'Arithmétique.
 DENOMINARE. *Nommer, dénommer*.
 DENOMINATIVUS, a, um. *Dénominatif*; terme de Grammaire.
 DENORMARE. *Oter de la règle*.
 DENOTARE. *Marquer, noter, dénoter, désigner*.
 DENOTATIO, onis. *Marque, note*.
 DENS, tis. *Dent, chicot, Fœrehu*.
 Dentes canini. *Les œillères*.
 Maxillares, molares, genuini dentes. *Les dents de sagesse*.
 Dentibus instructus aper. *Sanglier défendu*; terme de Blason.
 Impressum equi dentibus signum adulterinum. *Contre-marque*; terme de Manège.
 Quaterni dentes primores, tomici. *Les pinces*; terme de Manège.
 Dentes extremi. *Coins*; terme de Manège.
 Dens oblongior. *Surdent*; terme de Manège.
 Litera quæ dentium præsidio pronuntiat. *Lettre dentale*.
 Dentium ordo. *Dentier. Denture*.
 Dens levigatorius. *Dent de loup, outil de Graveur, d'Orfèvre, de Doreur*.
 Rotæ dentes figere. *Endenter une roue*.
 Dente appetere. *Mordre*.
 DENSARE. *Épaissir, condenser. Empâter*; terme de Peinture. *Etouffer*; terme de Jardinage.
 DENSATIO, onis. *Condensation, épaississement, l'action de condenser*.
 DENSATUS, a, um. *Participe de Densare, & ses significations*.
 DENSE. *Près-à-près, dru, serré. Souvent, fréquemment*.
 DENSERE. *Voyez Densare*.
 DENSITAS, atis. *Condensation, épaississement, épaisseur; densité*.
 DENSUS, a, um. *Épais, condensé, serré, compacte, dense. Fréquent, redoublé; ferré, épais, dru, touffu, fourré*.
 DENTALE, lis. *Le bois où est attaché le soc de la charrue*.
 DENTALIS, ale. *Qui concerne les dents. Dentaire*; terme de Médecine.
 Dentalis forfex. *Davier, instrument de Chirurgie*.
 DENTARE. *Dentes figere. Endenter, mettre des dents à une roue*.
 DENTARIA, æ. *Dentaire, sorte de plante*.
 DENTARPAGA, æ. *Instrument qui sert à arracher les dents*.
 DENTATUS, a, um. *Qui a des dents, dentelé. Endenté, endenché*; termes de Blason.
 DENTICEPS, cipis. *Davier, instrument qui sert à arracher les Dents*.
 DENTICULATIM. *En manière de dents. A la façon des dents*.
 Denticulatum infertus. *Endenté*.
 Denticulatum incisus. *Engrêlé*; terme de Blason.
 DENTICULATUS, a, um. *Dentelé. Qui a des dents. Danché, ou denché; ou endenché; vivré*; terme de Blason.
 DENTICULI, orum. *Petites dents. Dentelure. Denticules, dentetelets, clochettes*; terme d'Architecture. *Picot de dentelle*.
 Denticulorum ductus. *Bretures, traits que laisse l'ébauchoir bretté*.
 DENTIFRANGIBULUS, a, um. *Qui casse les dents*.
 DENTIFRICIUM, ii. *Ce qui sert à nettoyer les dents. Dentifrice*; terme de Médecine.
 DENTILEGUS, a, um. & DENTIDICUS, a, um. *Qui parle entre les dents, qui bégaye*.
 DENTIRE. *Commencer à avoir des dents*.
 Dentiunt dentes. *Les dents percent, sortent de la mâchoire*.
 DENTISCALPIUM, ii. *Curedent*.
 Denticulorum ductus. *Instrumentum ferreum quo dentes extirpantur. Déchaussoir*.
 DENTITIO, onis. *La sortie des dents hors des gencives*.
 DENTIVORUS, a, um. *Qui dévore. Sâfredent*.
 DENUBERE. *Prendre un mari*.
 DENUDARE. *Dépouiller, mettre à nud*.
 DENUDATIO, onis. *Dénuelement. Dénudation*; terme de Philosophie Hermétique.
 DENUNCIARE. *Dénoncer, déclarer, signifier, exposer. Ajour-*

ner, assigner, intimer. Proclamer, publier à haute voix. Prononcer. Faire savoir. Exploiter.
 Contestando denunciare. *Protester, faire des protestations; être opposant, être appellant*.
 DENUNCIATIO, onis. *Dénonciation, signification, déclaration, avertissement, publication. Ban, bandiment. Intimation. Proclamation. Proclame*; terme de Religieux.
 Scripto consignata apparitoris denunciatio. *Commandement. Exploit. Sommaton*.
 Vindemiæ denunciatio. *Bandée*; terme de Coutume.
 Contestata denunciatio. *Protêt, protestation, appellation, appel*.
 DENUNCIATOR, oris. *Celui qui dénonce, qui déclare; qui expose, qui signifie, qui ajourne, qui assigne, qui exploite. Exploiteur*; terme de Coutume.
 DENUO. *Encore, de nouveau, derechef*.
 DEOCCARE. *Herfer*.
 DEOCCATIO, onis. *Le herfage*.
 DEODATUS, i. *Dieu donné, Déodat*; nom propre d'homme. S. Deodatus. S. Dié.
 DEODERICUS, i. *Dierry*, nom propre d'homme.
 DEOGRATIAS. *Deogratias*, nom propre d'homme.
 DEONANCIUS. *Voyez Dinantius*.
 DEONANTUM, i. *Dinant*, ville des Pays-Bas.
 DEONARIUM. *Les Déonaires*, nom de secte.
 DEONERARE, & DEONESTARE. *Décharger*.
 DEORSUM. *En bas, là bas; par bas, vers le bas, contrebas. En bas*.
 Deorsum versus. *Deorsum versus. Contrebas*.
 DEOSULARI. *Baiser, embrasser*.
 DEPA, æ. *Dieppe*, ville & port de France, en Normandie.
 DEPACISCI. *Faire un accord, un traité, une convention. Traiter, convenir*.
 DEPALMARE. *Donner un soufflet, souffleter*.
 DEPALMATOR, oris. *Qui donne des soufflets, souffleteur*.
 DEPANGERE. *Planter, ficher*.
 DEPARCUS, a, um. *Avare, épargnant, chiche*.
 DEPASCERE, & DEPASCI. *Pâître, brouter. Faire pâître, manger, miner, ronger*.
 DEPASTIO, onis. *L'action de pâître*.
 DEPAUPERARE. *Apauvrir, rendre pauvre*.
 DEPECISCI. *Voyez DEPACISCI*.
 DEPECTERE. *Peigner*.
 DEPECTOR, oris. *Qui peigne, qui démêle, qui débrouille*.
 DEPECULARI. *Voler, piller, dérober*.
 Laudem alicujus depeculari. *Médire, dénigrer de son prochain*.
 DEPECULATOR, oris. *Qui vole, qui pille*.
 DEPECULATUS, us. *Volerie, pillerie*.
 DEPELLICULARE. *Peler, ôter la peau*.
 DEPELLERE. *Pousser, chasser, repousser, éloigner. Donner la chasse. Dégrader. Déloger. Déposséder. Déposer. Déchasser*; terme de Tournour.
 De loco depellere. *Déplacer, débusquer, faire sauter*.
 A matre depellere. *Sevrer*.
 DEPENDERE. *Pendre. Dépendre*.
 DEPERDERE. *Perdre*.
 DEPERIRE. *Périr, dépérir, se perdre*.
 DEPERITIO, onis. *Dépériton, vétusté, caducité, retour*.
 DEPEXUS, a, um. *Participe passif de Depectere, & les mêmes significations*.
 DEPINGERE. *Peindre, dépeindre, décrire, représenter*.
 Quempiam suis depingere coloribus. *Déchiffrer une personne, la dépeindre telle qu'elle est*.
 DEPLANARE. *Aplanir, unir*.
 DEPLANGERE. *Pleurer, déplorer*.
 DEPLANTARE. *Déplanter*.
 DEPLERE. *Désemplir, vider, survuider*.
 DEPLORARE. *Déplorer, plaindre, regretter*.
 DEPLUERE. *Pleuvoir*.
 DEPLUMIS, me. *Plumé, sans plume*.
 DEPOLIRE. *Polir, unir*.
 DEPONENS, entis. *Déponent*; terme de Grammaire latine.
 DEPONERE. *Mettre, poser. Quitter, se défaire, se démettre; dépouiller, désister. Consigner, consister, mettre bas, déposer*; terme de Vénérerie.
 Arma deponere. *Mettre les armes bas. Renoncer à la guerre. Pendre l'épée au croc*.
 In folium lusorium nummos deponere. *Coucher, mettre sur une carte*.
 DEPOPULARE, & DEPOPULARI. *Piller, ravager, désoler, saccager, ruiner, déchirer. Dépeupler. Gâter*.
 DEPOPULATIO, onis. *Dégât, ravage, pillage, désolation. Dépeuplement. Dévastation*.
 DEPOPULATOR, oris. *Celui qui ravage, qui ruine, qui détruit*.
 DEPORTARE. *Porter, transporter, voiturier*.
 DEPORTATIO, onis. *Port, transport. Déportation. Terrarum deportatio. Déblay*.

Limi, arenarum alienum in locum deportatio. *Atterrisse-ment.*

DEPOSCERE. *Demander avec instance.*

DEPOSITARIUS, ii. *Depositaire, gardien, consignataire.*

DEPOSITIO, onis. *Déposition, l'action de déposer, de quitter. Consignation, dépôt.*

DEPOSITUM, res deposita. *Dépôt, consignation, gage.*

DEPOSITUS, a, um. *Voyez les significations de Deponere.*

DEPOSTULARE. *Demander avec instance.*

DEPPA. *Voyez Depa.*

DEPPENSIS, ense. *Dieppois. De Dieppe.*

DEPRÆDARI. *Ravager, saccager, désoler, ruiner, fourager.*

DEPRÆLIARI. *Combattre avec ardeur.*

DEPRAVARE. *Dépraver, corrompre, abâtardir, gâter, éven-ter, tourner, altérer. Débaucher.*

DEPRAVATE. *Méchamment, injustement.*

DEPRAVATIO, onis. *Dépravation, corruption.*

Morum depravatio. *Dévelement. Libertinage. Débauche. Prostitution.*

DEPRAVATOR, oris. *Corrupteur.*

DEPRAVATUS, a, um. *Dépravé, corrompu, débauché, vicieux, libertin, désordonné.*

DEPRECARI. *Demander, prier instamment, conjurer, supplier.*

DEPRECATIO, onis. *Supplication, prière, intercession. Sup- plique. Conjuration, déprécation, imprecation.*

DEPRECATIVUS, a, um. *Déprécatif; terme de Théologie.*

DEPRECATOR, oris. *Intercesseur, avocat, médiateur.*

DEPRECATRIX, icis. *Avocate, médiatrice.*

DEPREHENDERE. *Surprendre, attraper, retrouver, découvrir, s'apercevoir de quelque chose.*

DEPREHENSIO, onis. *Surprise; découverte.*

DEPREHENSUS, a, um; & DEPRENSUS, a, um. *Voyez les significations de Deprehendere.*

DEPRESSIO, onis. *Abaissement, affaissement, surbaissement; terme d'Architecture. Diminution. Retranchement de hauteur. Dépression; terme de Physique. Enfoncement. Enfonçure. Ecachement.*

Manus depressio. *Le frapper; terme de Musique.*

DEPRESSIOR, ius, ioris. *Comparatif de Depressus, a, um.*

Locus aquæ depressioris. *Bas-fond, Pays-Somme, Bat- ture, Brisant; termes de Marine.*

DEPRESSORIUM, rii. *Outil qui sert à enfoncer, à amahir. Ma- toir; terme de Graveurs & de Damasquineurs.*

DEPRESSUS, a, um. *Abaisé, affaisé. Bas. Aréné; terme d'Architecture.*

DEPRIMERE. *Abaisser, faire descendre, diminuer de hauteur; déprimer, dévaler, ravalier, affaisser, fouler, battre. Ariser; terme de Marine.*

Deprime. *Affale; terme de Marine.*

Deprimere se. *S'humilier, descendre, s'abaisser, se ravalier.*

DEPROMERE. *Tirer, avcindre.*

DEPROPERARE. *Diligenter. Courir. Débrider, dégourdir.*

Scribendo deproperare. *Brocher.*

DEPROPERATOR, oris. *Diligent, qui travaille à la hâte. Débrideur.*

DEPSERE. *Pétrir ou Pétrir, faire de la pâte.*

DEPUDERE. *N'avoir point de honte.*

DEPUGNARE. *Combattre, se battre, batailler, chamailler, se quereller.*

DEPULLATUS, a, um. *Qui a quitté le deuil.*

DEPULSARE. *Voyez Depellere.*

DEPULSIO, onis. *L'action de repousser, de chasser. Repouss- ment. Rebut.*

Alicujus honoris de gradu depulsio. *Dégradation, destitution.*

DEPULSORIUM, ii. *Ce qui sert à chasser, à rejeter. Repoussoir; terme de différens artisans. Pelloir; terme de Megistier.*

DEPURATIO, onis. *Purgation, dépuratation.*

DEPURGARE. *Purger, nettoyer.*

DEPUTARE. *Couper, tailler, rogner, émonder.*

DEPUTATI. *Les députés, dans l'antiquité, les Armuriers, for- gers. Ceux qui suivoient les armées pour retirer les blessés, & en avoir soin.*

DEPUTATUS. *Député, nom d'un bas Officier de l'Eglise de Constantinople.*

DEPUVIRE. *Frapper, battre.*

DEPYGIS, ge. *Echangé.*

DEQUERI. *Se plaindre.*

DERAC, menlura Ægyptiaca. *Dérac.*

DERADERE. *Râcler, ratifler.*

DERBE, & DEBELA. *Derbé, ville ancienne de Lycaonie.*

DERCETO, DERCETIS. *Derceto, Déesse fabuleuse.*

DERELICTIO, onis. *Abandonnement, mépris, délaissement. Abandon, cession, délai.*

DERELICTUS, us. *Mêmes significations.*

DERELICTUS, a, um. *Abandonné, laissé, méprisé.*

DERELINQUERE. *Abandonner, laisser à l'abandon; céder, délaisser, renoncer; déguerpir.*

Navim vetustate inutilem derelinquere. *Dégrader.*

DEREPENTE, & DEREPTINO, Soudain, tout à coup, aussi-tôt.

DEREPERE. *Ramper, grimper, gravir.*

DERGHUS, i. *Anciennement Vidua, le Dirg ou le Derg; ri- vière en Irlande.*

DERIA, & DERIUM. *Voyez London Deria.*

DERIDERE. *Se rire, se moquer, tourner en dérision.*

DERIDICULUM, li. *Raillerie, risée, dérision.*

DERIENSIS Comitatus. *Voyez Londinoderienfis Comitatus.*

DERIPERE. *Prendre, ravir.*

DERISIO, onis. *Dérision, raillerie. Risée, irrision.*

DERISOR, oris. *Rieur, moqueur.*

DERISUS, us. *Mocquerie, risée, dérision.*

DERISUS, a, um. *Participe de Deridere. Moqué, joué.*

DERIVARE. *Tirer, amener, conduire, dériver.*

DERIVATIO, onis. *Dérivation.*

DERIVATUS, a, um. *Amené, tiré, attiré, dérivatif.*

DERMA, æ. *Derme, épiderme; terme de Médecine.*

DERNO. *Voyez Erno.*

DERODERE. *Ronger.*

DEROGANS, antis. *Dérogeant, Dérogatoire.*

DEROGARE. *Déroger; abolir en tout ou en partie. Donner at- teinte.*

DEROGATIO, onis. *Dérogation, révocation, infraction, at- teinte. Dérogeance; terme de droit & de Coutume.*

DEROGATUS, a, um. *Qui a dérogé.*

DEROTA, æ. *Dérote, ville de la basse Egypte.*

DERPATENSIS, ense. *Derpatensis Palatinatus. Le Palatinat de Dept.*

DERPATUM, i. *Derpt, ville capitale du Palatinat de Derpt, en Livonie.*

DERSAVIA. *Voyez Dirchovia.*

DERTONA. *Voyez Tertona.*

DERTONENSIS ager. *Le Tortonois, contrée du Duché de Milan.*

DERTOSA, DERTOSSA, DERTUSA, æ. *Tortose, ville de la Catalogne, en Espagne.*

DERUERE. *Jetter en bas, renverser, précipiter. Détruire.*

DERUMPERE. *Voyez Dirumpere.*

DERUNCINARE. *Rabotter. Battre, rosser.*

DERUPTUM, ti. *Précipice, lieu escarpé.*

DESACRARE. *Sacer, consacrer.*

DESÆVIRE. *Exercer sa cruauté. Sévir, se déchaîner.*

DESALTARE. *Danser. Sauter.*

DESANAUS, i. *Désanaüs, nom d'un faux dieu.*

DESARCINARE. *Décharger.*

DESCENDENS, entis. *Descendant, qui descend.*

DESCENDERE. *Descendre, aller de haut en bas. Dévaler.*

DESCENSIO, onis; & DESCENSUS, us. *Descente. Descen- sion; terme d'Astronomie.*

Imago descensum Christi de cruce repræsentans. *Une descente de Croix; terme d'Imager.*

DESCISCERE. *Quitter, abandonner, laisser, se départir.*

Ab altero ad alterum desciscere. *Tourner casaque.*

Desciscere à se ipso. *Se déconcerter.*

DESCOBINATUS, a, um. *Egratigné, écorché, éraflé, éraillé.*

DESCRIBERE. *Décrire, copier, transcrire; figurer, dépeindre. Partager. Tracer.*

Alicujus vitam, mores describere. *Déchiffrer une personne. Describendi peritus. Dessinateur.*

DESCRIPTE. *Distinctement, nettement.*

DESCRIPTIO, onis. *Description, explication. Peinture; por- trait, dessin, tableau, représentation. Copie. Dénombrément. Rôle.*

DESCRIPTIUNCULA, læ. *Petite description.*

DESCRIPTUS, a, um. *Participe de Describere, & les mêmes significations.*

DESECARE. *Couper, tailler, scier, fendre; tondre.*

DESECTOR, oris. *Coupeur, fendeur, scieur, faucheur, mois- sonneur.*

DESERERE. *Abandonner, laisser à l'abandon, délaisser. Dé- guerpir. Déserrer.*

Regionem aliquam deserere. *Désahabiter.*

DESERTIO, onis. *Désertion, abandonnement, délaissement, abandon. Apostasie.*

DESERTOR, oris. *Qui laisse, qui abandonne. Déserteur, trans- fuge. Désaillant.*

Religiosi instituti desertor. *Moine désroqué. Qui a jetté le froc aux orties.*

DESERTUM, ti. *Désert, solitude.*

DESERTUS, a, um. *Désert, inhabité, abandonné, délaissé.*

Deserta. *Déserte, nom d'Isles.*

DESERVIRE. *Servir.*

DESES, idis. *Paresseux, négligent, fainéant, qui ne veut point quitter le coin du feu. Blêche. Câlin. Qui croupit dans l'oïiveté. Casanier.*

DESICCARE. *Sécher, dessécher.*

DESICCATIO, onis. *Déssèchement.*
 DESICCATORIUM, ii. *Qui sert à faire sécher. Séchoir; terme de Parfumeur.*
 DESIDERABILIS, ile. *Souhaitable, désirable.*
 DESIDERANDUS, a, um. *Désirable, souhaitable, convoitable.*
 DESIDERARE. *Désirer, souhaiter, ambitionner, attendre, convoiter. Trouver à dire, regretter.*
 DESIDERATIO, onis. *Désir, souhait.*
 DESIDERATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
S. Desideratus. S. Desirat. S. Didier. S. Désiré.
Desiderata. La desiderade, ou la Desidrade, ou la Desjéade, île des Antilles.
 DESIDERE. *S'abaisser, s'affaïsser; s'enfoncer, se défenfler.*
 DESIDERIUM, ii. *Désir, souhait, passion, envie, convoitise, tentation.*
Desiderium infensum. Impatience, ardeur, désir bouillant.
 DESIDERIUS, ii. *Désir, Désiré, Didier; nom propre d'homme.*
 DESIDIA, & DESIDIIS. *Paresse, oisiveté, fainéantise, nonchalance, létargie. Faitardise, vieux mot.*
 DESIDIOSE. *Nonchalamment, négligemment.*
 DESIDIOSUS, a, um. *Indolent, fainéant, oisif, oïseux, paresseux. Casanier. Blêche, calin.*
 DESIGNARE. *Dessiner. Faire un dessin; tracer un modèle, un crayon. Dessigner, montrer, indiquer. Annoter, annoncer. Marquer. Nommer. Spécifier.*
Informem operis speciem designare. Crayonner, ébaucher un ouvrage, le croquer.
Designare militem. Signaler un soldat; terme de Guerre.
 DESIGNATIO, onis. *Dessin, ébauche, modèle, plan. Signage. terme de Vitrier. Désignation. Nomination.*
Stata diei, vel temporis designatio. Préfixion; terme de Pratique.
 DESIGNATOR, oris. *Dessinateur. Ingénieur, Architecte. Dessinateur, Officier chez les Romains. Maître des Cérémonies; Maréchal des Logis. Nominateur.*
 DESIGNATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Designatus. Désigné; nom propre d'homme.
 DESILIRE. *Sauter, faire un saut.*
 DESINERE. *Cesser, finir, achever, quitter, mettre fin.*
 DESIPERE. *Etre fou, extravaguer.*
 DESIPIENS, entis. *Insensé, fou, extravagant.*
 DESIPIENTIA, æ. *Folie, extravagance.*
 DESISTERE. *Cesser, finir, discontinuer. S'arrêter, se contenir. Se desister.*
 DESITUS, a, um. *Participe de Deserere, semer, & de Desinere, cesser.*
 DESNA. *Voyez Jena.*
 DESOLARE. *Désoler, rendre desert.*
 DESOLATIO, onis. *Désolation.*
 DESOLATORIUS, a, um. *Désolant.*
 DESPECTARE. *Regarder de loin. Regarder avec mépris.*
 DESPECTIO, onis. *Mépris, dédain.*
 DESPERABILIS, ile : & DESPERANDUS, a, um. *Qu'on doit désespérer.*
 DESPERANTER. DESPERATE. *En désespéré, par désespoir, désespérément.*
 DESPERARE. *Désespérer, être sans espérance.*
 DESPERATIO, onis. *Désespoir.*
Facinus desperationis. Coup de désespoir, de désespéré.
Aliquem ad desperationem adigere. Désespérer, jetter dans le désespoir.
 DESPERATUS, a, um. *Désespéré.*
 DESPERNERE. *Mépriser; rejeter.*
 DESPICARI. *Mépriser.*
 DESPICATIO, onis : & DESPICATUS, ùs. *Mépris, dédain, rebut.*
 DESPICERE. *Regarder de loin, regarder d'en haut. Mépriser, dépriser, regarder avec mépris. Négliger. Dédaigner; vilipender; vieux terme.*
 DESPICIENTIA, æ. *Mépris, dédain. Humiliation, anéantissement.*
Despicientiam afferens. Humiliant.
 DESPOLIARE. *Dépouiller, mettre à nud.*
 DESPONDERE. *Accorder, promettre en mariage, fiancer.*
 DESPONSARE. *Fiancer, épouser.*
 DESPONSATIO, onis. *Accordailles, fiançailles. Promesse de mariage. Desponsation.*
 DESPONSATUS, & DESPONSUS, a, um. *Accordé, promis en mariage, fiancé.*
 DESPOTA, æ. *Despote.*
Ditio Despotæ subiecta. Despotat. Etat gouverné par un Despote.
 DESPOTISMUS, i. *Despotisme.*
 DESPOTICE. *Despotiquement. Magistralement.*
Despotice agere. Agir d'autorité absolue. Faire une chose haut la main.
 DESPOTICUS, a, um. *Despotique.*
 DESPUERE. *Cracher, mépriser.*

DESPUMARE. *Ecumer, ôter l'écume. Despumer; terme de Pharmacie.*
 DESPUMATORIUS, a, um. *Qui sert à écumer, à faire écumer.*
Despumatorium frenum. Mastigadours, terme de Manège.
 DESQUAMARE. *Ecailler, ôter les écailles.*
 DESQUAMATIO, onis. *L'action d'écailler, d'ôter les écailles.*
 DESQUAMATUS, a, um. *Ecaillé. A qui on a ôté les écailles.*
 DESSAVIA, æ. *Dessaw, ville de la haute Saxe.*
 DESTERCORARE. *Oter les ordures.*
 DESTERNERE. *Desseller.*
 DESTERNIUM, ii. *Diest, ville du Duché de Brabant.*
 DESTERTERE. *Cesser de ronfler.*
 DESTILLARE. *Distiller, dégoutter, tomber goutte à goutte.*
 DESTINARE. *Dessiner, désigner, marquer, assigner. Déterminer, projeter. Appliquer, sacrifier, consacrer, dédier. Déterminer.*
 DESTINATE. *Avec intention.*
 DESTINATIO, onis. *Destination, détermination, disposition projetée.*
 DESTINATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
 DESTITUERE. *Abandonner, laisser à l'abandon, délaisser, tromper, frustrer, manquer de parole. Destituer, dénuier, priver.*
 DESTITUS, a, um. *Cessé, discontinué.*
 DESTITUTIO, onis. *Abandonnement, délaissement, abandon. Tromperie, destitution, privation.*
 DESTITUTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe. Destituere.*
 DESTRINGERE. *Couper, abattre.*
 DESTRUCTIO, onis. *Destruction, renversement.*
 DESTRUERE. *Détruire, ruiner, perdre, rompre, anéantir, renverser, démolir; abattre, exterminer, moissonner.*
 DESUBITO. *Incontinent, d'abord, soudain.*
 DESUDARE. *Suer; travailler beaucoup.*
 DESUEFERI. *Se désaccoutumer, se déshabituer; perdre la coutume, l'habitude.*
 DESUESCERE. *Se défaire d'une habitude. Se déshabituer, se désaccoutumer.*
 DESUETUDO, inis. *Désaccoutumance, non usage.*
 DESUETUS, a, um. *Participe de Desuescere. Déshabitué, désaccoutumé.*
 DESULTOR, oris. *Qui passe d'un cheval sur un autre. Désulteur.*
 DESULTORIUS, a, um. *Qui sert à voltiger.*
Desultorius equus. Cheval de main. Destrier.
 DESUMERE. *Prendre, cueillir, choisir.*
 DESUPER, & DESURSUM. *Dessus, par dessus. Enhaut, d'en haut.*
 DETECTIO, onis. *Découverte.*
 DETECTOR, oris. *Qui découvre.*
 DETEGERE. *Découvrir, dévoiler. Trouver, déterrer. Deviner.*
 DETENDERE. *Détendre.*
 DETENSUS, a, um. *Détendu, levé.*
 DETENTIO, onis. *Détention, rétention, emprisonnement. Ténement, teneur; terme de Jurisprudence.*
 DETENTOR, oris. *Qui retient. Usurpateur.*
 DETERERE. *Froisser, froter. Gâter, effacer. Ternir, flétrir. Elimier, user, fripper.*
 DETERGENS, entis. *Qui nettoie, qui purifie; détersif.*
 DETERGEO, & DETERGERE. *Deterger, Ecuyer, essuyer, frotter, torcher. Deterger; terme de Médecine. Houffier.*
 DETEIOR, ius. *Plus méchant, plus mauvais, pire.*
Deteriorem fieri. Déperir, se ruiner, s'altérer; diminuer de prix, de valeur. Empirer.
Deterius reddere. Dégrader, détériorer.
Rei deteriorem instatum deductio. Détérioration.
 DETERMINARE. *Terminer, déterminer, limiter, borner.*
 DETERMINATIO, onis. *Terme, borne, limite.*
 DETERRERE. *Intimider; épouvanter. Détourner.*
 DETERRIMUS, a, um. *Superlatif de Deterior.*
 DETERRITUS, a, um. *Intimidé; détourné.*
 DETERSUS, a, um. *Essuyé, torché.*
 DETESTABILIS, bile. *Détestable, affreux.*
Detestabilem in modum. Détestablement.
 DETESTANDUS, a, um. *Mêmes significations.*
 DETESTARI. *Détester, avoir de la haine, de l'horreur pour quelque chose. Faire des imprécations, pester.*
Errorum detestari. Abjurer; faire abjuration.
 DETESTATIO, onis. *Détestation, Horreur qu'on a pour quelque chose. Malédiction, imprécation.*
Erroris detestatio. Abjuration.
 DETESTATUS, a, um. *Détesté; qu'on a en horreur. Abjuré.*
 DETEXERE. *Faire un tissu.*
 DETHMOLDIA. *Voyez Dietmellum.*
 DETINERE. *Arrêter, engager, tenir, retenir, détenir, occuper, usurper, amuser.*
 DETONARE. *Tonner, éclater, faire grand bruit.*
 DETONDERE. *Tondre, raser.*
 DETONSUS, a, um. *Tondu, rasé.*
 DETORNARE. *Tourner, travailler au tour.*
 DETORQUERE.

DETORQUERE. Tourner ailleurs. Détourner. Détortiller, déplier. Biaiser, détourner.
DETORSIO, onis. L'action de tordre, de tourner de côté.
DETORSUS, a, um : & **DETORTUS**, a, um. Tors, tortu, tourné de travers.
DETRACTIO, onis. L'action d'arracher. Enlèvement. Retranchement, diminution. Straction; terme d'Imprimerie.
 Alienæ famæ detractio. Médisance; détraction.
DETRACTOR, oris. Qui arrache; qui enlève de force; qui retranche, qui diminue. Détracteur, médisant.
DETRACTUS, a, um. Les significations de son verbe Detrahere.
DETRAHERE. Oter, enlever de force, retrancher; dédaigner, soustraire, divertir, diminuer, rabattre, médire, détracter. Tronquer.
 De alicujus famâ, existimatione detrahère. Décréter la réputation de quelqu'un. Décréditer quelqu'un.
DETRACTARE. Refuser de faire quelque chose. Railler un absent, médire, dauber.
DETRACTATIO, onis. Refus de faire quelque chose. Médisance.
DETRACTATOR, oris. Désobéissant. Médisance.
DETRIMENTOSUS, a, um. Dommageable, pernicieux, préjudiciable.
DETRIMENTUM, ti. Détriment, désavantage, préjudice, perte, dommage. Atteinte, affaiblissement, brèche, déperdition; terme de Chirurgie. Avarie; terme de Marine. Empirance; terme de Monnoyeurs. Esclandre, vieux mot.
 Aliorum detrimento. Aux dépens d'autrui.
 Detrimentum afferre, parere. Lésér. Blesser. Endommager. Préjudicier. Désavantager.
DETRITIO, onis. Froissement, frottement; usure.
DETRITUS, a, um. Participe passif de Deterere.
 Detriti nummi. Médailles frustes; terme de Médailleurs.
 Pannus detritus. Loque; terme populaire.
DETRUDERE. Chasser, jeter, pousser dehors, faire sortir, faire sauter, Déchasser; terme de Tourneur.
DETRUNCARE. Couper, trancher, tronquer.
DETRUNCATIO, onis. L'action de couper, de tronquer.
DETUMERE, & **DETUMESCERE.** Défensler, s'abaisser, s'apaiser.
DETURBARE. Renverser, abattre, terrasser. Chasser, repousser, mettre dehors, dénicher. Déposséder. Désarçonner. Evineer. terme de Palais.
DETURGERE. Se défensler.
DETURPARE. Salir, gâter, massacrer, déformer, défigurer, enlaidir, déshonorer, flétrir.
DEVA. La Dive, rivière de France.
DEVA. La Dée, nom de rivière en Angleterre.
DEVAGARI. Errer; être errant, vagabond.
DEVANUM, i. Devano, ville du Japon.
DEVASTARE. Ravager, piller, saccager, désoler, ruiner, déchirer.
DEVEHERE. Porter, voiturier, charier, transporter.
DEVELARE. Dévoiler, découvrir.
DEVELLARE. Arracher, tirer de force, détacher, déprendre.
DEVELTUM, ti. Develto, ville de Turquie.
DEVENERARI. Avoir de la vénération, honorer, respecter.
DEVENIRE. Venir, parvenir, arriver, monter.
DEVENUSTARE. Enlaidir, défigurer, ôter la beauté.
DEVERBERARE. Battre, rosser.
DEVERGENTIA, æ. Penchant, pente.
DEVERGERE. Pencher, incliner, décliner.
DEVERRA, æ. Déverra, Déesse du Paganisme.
DEVERRERE. Balayer, frotter.
DEVERRONA, æ. Déverrona, Déesse du Paganisme.
DEVERSORIUM. Voyez Diversorium.
DEVERTERE. Détourner, éloigner.
 Currum in angustiiori loco devertere. Tourner trop court, en parlant d'un carrosse.
DEVESTIRE. Dëshabiller, dévêtir, dépouiller.
DEVEXARE. Voyez Vexare.
DEVEXATUS, a, um. Affligé, tourmenté, inquiété.
DEVEXITAS, atis. Pente, descente, penchant; chute, terme de Jardinier.
DEVEXUS, a, um. Penchant, incliné.
DEVIARE. Dévoyer, faire sortir du chemin, égarer.
DEVIATIO, onis. Egarement.
DEVICTUS, a, um. Vaincu, battu, défait.
DEVINCERE. Vaincre, dompter, surmonter.
DEVINCIRE. Attacher, attirer, engager, lier; garotter.
DEVINCTUS, a, um. Attaché, attiré, engagé, lié, garotté.
DEVIRGINARE. Déshonorer une fille, la dépuceler.
DEVITARE. Fuir, paver, éviter, éluder, se sauver.
DEVITATIO, onis. L'action d'éviter, d'éluder, d'esquiver.
DEVITATOR, oris. Qui évite, qui esquive.
DEVIUS, a, um. Égaré, perdu. Détourné, écarté.
 Devium iter. Chemin détourné; chemin de traverse.
DEULTIUM. Voyez Develtum.
DEUNX, uncis. Onze douzièmes, onze onces de la livre Romaine, Tome VIII. II. Partie.

une livre moins une once de la livre à douce onces. Deunx, mot en usage parmi les Apothicaires.
DEVOCARE. Appeller, rappeler.
DEVOLARE. Voler de haut en bas.
 Ab alto devolare cum impetu. Décocher, en parlant de l'oiseau de proie qui fond sur le gibier.
 Devolare campestrum in humum. Prendre motte; terme de Fauconnerie.
DEVOLVERE. Rouler, faire rouler, précipiter.
DEVOLUTORIUM, ii. Un devoir.
DEVOLUTUS, a, um. Participe passif de Devolvere.
 Jus devolutum. Dévolution; terme de Jurisprudence.
 Jus devolutum beneficii conferendi. Droit dévolu de conférer un bénéfice.
 Cui devolutum est beneficium. Dévolutaire.
DEVONA, næ. Aujourd'hui Novo forum. Voyez ce mot.
DEVORARE. Dévorer, engloutir, manger avec avidité.
DEVORATIO, onis. L'action de dévorer.
DEVORATUS, a, um. Participe passif de Devorare.
DEVOTIO, onis. Dévouement, l'action de dévouer, vœu. Dévotion.
DEVOTORIUS, a, um. Dévoué. Dévot, religieux, pieux.
DEVOVERE. Dévouer, consacrer. Maudire, anathématiser.
 Totum se Dei obsequio devovere. Se donner tout à Dieu.
 Renoncer tout à fait au monde.
 Se suaque omnia pro amore alicujus devovere. Se sacrifier pour quelqu'un.
DEURERE. Brûler.
DEUS, i. Dieu, El, Elath, Allah, en Arabe.
 In numerum Deorum referre. Désier.
 Per Deum. Au nom de Dieu. Pour l'amour de Dieu. Aller de par Dieu.
 Ita me Deus adjuvet. J'en prends Dieu à témoin. Dieu sait si je l'ai fait à mauvaise intention.
 Deo juvante. S'il plaît à Dieu. Dieu aidant.
 Faxit Deus. Plût à Dieu. Dieu le veuille.
 Quod Deus avertat. A Dieu ne plaise, Dieu nous en préserve.
 Jus Dei. La cause de Dieu.
 Dii terræ. Les Grands, les Princes, les Rois. Les Dieux de la terre.
DEUSDEDIT. Donnadieu, Nathanaël; noms propres d'homme.
DEUTEROCANONICUS, a, um. Deutérocanonique, terme Dogmatique de Théologie.
DEUTERONOMIUM. Deutéronome, Livre de la Bible.
DEUTI. Abuser, méfuser.
DEUVA, æ. Dée, nom de rivière.
DEXTANS. Mot latin usité parmi les Antiquaires. Dix-douzièmes.
DEXTELLA, æ. Diminutif de Dexteræ, æ.
DEXTER, a, um. Droit. Qui est du côté droit. Adroit, habile, feint, industrieux. Propice, favorable.
 Pars navis dextera. Dextribord, sribord, estribord, tienbord; termes de Marine.
DEXTERA, æ. Le côté droit; la droite. Dextre; terme de Théologie.
 Ad dexteram habens. Adextré; terme de Blason.
DEXTERE. Adroitement, subtilement, sûrement; avec esprit & prudence.
DEXTERITAS, atis. Dextérité, adresse, sûreté, finesse, intrigue, entregent, manège. Savoir.
DEXTRALIS, ale : & **DEXTRALIOLUM**, li. Bracelet de la main droite.
DEXTRIARIUS Equus. Courier, cheval de lance; destrier, vieux mot.
DEXTRORSUM; **DEXTRORSUS**; **DEXTROVERSUM.** A la droite, à droite, du côté droit. Dia-hue; termes de Charretiers.

D I

DIA. Dia, ou Die, fausse divinité des Anciens.
DIA. Dia Augusta. Dia Vocontiorum. Die, ville de France en Dauphiné.
DIA. Aujourd'hui Standia. Voyez ce mot.
DIABATHRA, æ. Soulier, patin, mule, pantoufle.
DIABATHRARIUS, ii. Cordonnier pour femmes.
DIABETES, æ. Diabète; terme de Médecine.
DIABETICUS, a, um. Diabète laborans. Diabétique; terme de Médecine.
DIABOLICUS, a, um. Malo dæmone dignus. Diabolique. Méchant.
 Diabolicum in morem. Diaboliquement.
DIABOLUS, i. Médisant, calomniateur. Diable, démon
 Diabolus minor. Diabeteau. Diablotin.
DIABOTANUM, i. Diabotanum; terme de Chirurgie & de Pharmacie.
DIABROSUS, i. Diabrosif; terme de Médecine.

DIACŒNISIMUS, i. *Diacénisme* ; terme qui dans la Liturgie Grecque, veut dire. *Rénovation*.
 DIACALCITEOS. *Diacalciteos* ; terme de Chirurgie & de Pharmacie.
 DIACHYLON. *Le blanc de Mesué*, emplâtre.
 DIACODIUM, ii. *Diacode* ; terme de Pharmacie.
 DIACONA, x. *Diaconesse* ; *Diaconisse*, mot qui étoit en usage du temps de la primitive Eglise.
 DIACONATUS, ūs. *Le Diaconat*, Ordre sacré.
 DIACONI, orum. *Les Diacriens*, ancienne faction dans Athenes.
 DIACONIA, x. *Diaconie*. *Aumônerie*.
 DIACONICA, x. *Le Diaconique* ; terme de Liturgie Grecque.
 DIACONICUM, i. *Diaconique* ; terme de Liturgie. *Sacristie*.
 DIACONICUS, a, um, *Diaconique*. *Qui concerne les Diares*.
 DIACONUS, i. *Diacon*.
 Diaconus honorarius. *Diacon d'honneur*.
 Diaconus ministrans. *Diacon d'office*.
 DIACUSTICE, es. *Le Diaoustique*.
 DIADEMA, atis. *Fascia candida*. *Diadème*. *Bandeau Royal*. *Tortil* ou *Tortis* ; terme de Blason.
 Diadema gemmatum muliebre. *Fermeillet* ou *Fermaillet*.
 DIADEMATUS, a, um. *Qui porte le diadème*. *Diadème* ; terme de Blason.
 DIÆRESIS, is. *Division*. *Diérèse*, figure de Grammaire *Diérèse*, opérations de Chirurgie.
 DIÆTA, x. *Diète*, abstinence de manger, régime de vivre. *Diète* ; terme de Chancellerie Romaine, qui signifie une journée de chemin ; dix lieues. *Diète*, journée de chemin dans le Japon, de trente mille pas géométriques. *Salle*, *chambre*.
 DIÆTARIUS, ii. *Valet* ou *Garçon de chambre*.
 DIÆTETICA, x. *La partie de la Médecine qui prescrit le régime de vivre*.
 DIAGONALIS, ale ; DIAGONICUS, a, um. DIAGONIOS. *Diagonale* ; qui passe d'un angle à l'autre.
 DIAGONALITER. *Diagonalement*.
 DIAGRAMMA, atis. *Dessin*, figure sur le papier.
 DIAGRAPHICE, es. *La Peinture*.
 DIAGRAPHICUS, a, um. *De peinture*, qui traite de l'art de peindre.
 DIAGRIDIUM, ii. *Diagrède* ; terme de Pharmacie.
 DIALECTICA, x ; DIALECTICE, es. *Ratio differendi*. *La Dialectique* ; *la Logique*.
 DIALECTICE. *Dialecticorum more*. *Dialectiquement*, en *Dialecticien*.
 DIALECTICUS, i. *Dialecticien*. *Logicien*.
 Dialectico more. *Dialectiquement*.
 DIALECTUS. *Loquendi genus*. *Dialecte* ; langage particulier d'une Province, corrompu de la langue principale du Royaume ou de la Nation.
 DIALIA, ium. *Les Dialies*, sacrifices que faisoit le Flamen Dialis.
 DIALIS, ale. *Jupiter*. *De l'air*.
 DIALOGISMUS, i. *Dialogisme*.
 DIALOGUS, i. *Dialogue*, conversation, entretien.
 Dialogos facere. *Dialogiser* ; terme de l'Ecole.
 DIAMETER, & DIAMETROS, i. *Diamètre*, ligne diamétrale.
 Diametri in morem. *Diamétralement*.
 Ex diametro oppositus. *Diamétralement opposé*.
 Diametros adjectionis. *Diametros diminutionis*. *Diamètre de renflement*. *Diamètre de diminution* ; terme d'Architecture.
 DIANA, x. *Diane*, Déesse des anciens Payens. *Diane*, nom propre de femme, même dans le Christianisme.
 DIANÆ promontorium. *Aujourd'hui Spalati promontorium*. *Voyez ce dernier*.
 DIANIUM, ii. *Diano*, nom de quelques lieux en Italie.
 DIANIUM, ii. *Dénia*, petite ville d'Espagne, sur la côte de Valence.
 DIANIUM. *Voyez Gianutum*. *C'est le même*.
 DIAPASMA, atis. *Diapasme*, sorte de parfum.
 DIAPASON. *Diapason*. *Octave* ; terme de Musique.
 DIAPHANUS, a, um. *Diaphane*, transparent.
 Diaphanum pomum. *Pomme de glace*. *Pomme glacée*, sorte de pomme.
 DIAPHORETICUS, a, um. *Diaphorétique* ; terme de Médecine, qui veut dire, *sudorifique*.
 DIAPHRAGMA. *Transversum ex validâ membranâ septum*. *Le Diaphragme* ; terme d'Anatomie. *Cloison* ou *separation* entre deux parties.
 DIAPRUNUM, i. *Diaprun* ; terme de Pharmacie.
 DIARBECKIA, x. *Le Diarbeck*, Province de Turquie, en Asie. *La Mésopotamie des anciens*.
 Diarbeckia. *Le Diarbeckir*. *Capitale du Diarbeck*.
 DIARIUM, rii. *Journal*, mémoire de ce qui se passe chaque jour. *Pitance journalière d'un esclave*, d'un soldat.
 DIARIUS, a, um. *Qui est d'un jour*. *Ephémère* ; terme de Médecine.

DIARIUS, ii. *Diarius adscriptor*. *Dataire*. *Prodataire*. *Premier Officier de la Chancellerie Romaine*.
 Diarii adscriptoris munus, officina. *La Daterie*, en Cour de Rome.
 DIARRHŒA, x. *Diarrhée*, cours de ventre.
 DIARTHROSIS, is. *Diarthrose* ; terme d'Anatomie.
 DIASIA, orum. *Les Diasies*. Fête qui se célébroit à Athenes en l'honneur de Jupiter.
 DIASTEMA, atis. *Diastème* ; terme de Musique. *Intervalle*.
 DIASTOLE, es. *Diaстole* ; terme d'Anatomie, qui signifie *dilatation*, *dilatation*.
 DIATYLOS, i. *Diaстyle*, ou *entre-collonne* ; terme d'Architecture.
 DIATHYRUM, i. *Contre-porte*, *portière*.
 DIATONICE, *Diatoniquement* ; terme de Musique.
 DIATONICUS, a, um. *Diatonique*, épithète qu'on donne à la musique ordinaire.
 DIATONUS. *Deux tous qui se suivent*.
 DIATRETUS, a, um. *Tourné*, fait au tour.
 DIATRIBA, x. *Académie*, école, *auditoire*.
 DIAZONA, x. *Ceinture*.
 DIABALARE. *Consumere*, engloutir, avaler, absorber.
 DIBAPHA, x ; & DIBAPHUS, i. *Pourpre*, robe de couleur.
 DIBAPTISTÆ, arum. *Les Dibaptistes*, nom de Secte.
 DIBLA ; DIBLAIM ; DIBLATHAIM. *Petite région dans l'Arabie déserte*.
 DIBON. *Dibon*, ville dont il est parlé dans la Bible.
 Dibon-gad. *Dibon-gad* ; c'est la même.
 DICA, x. *Procès*, instance, action en Justice. *Schédule* ; terme de Coutume.
 Dicam supponere. *Souffler un exploit*.
 DICACITAS, atis. *Babil*.
 Scenica dicacitas. *Bouffonnerie*.
 DICACULE. *En plaisantant*, en badinant.
 DICACULUS, a, um. *Railleur*, plaisant.
 DICARE. *Dédier*, dévouer, offrir, consacrer.
 DICATIO, onis ; & DICATURA, x. *Dédicace*, *vœu*, *dévouement*.
 DICATUS, a, um. *Dévoué*, *dédié*, consacré.
 DICAX, acis. *Railleur*, plaisant, diseur de bons mots.
 DICE, es. *Dicé*, Divinité chez les Grecs.
 DICERE. *Dire*, parler, réciter, expliquer, haranguer, plaider, juger.
 Ars bene dicendi. *L'éloquence*, l'art de bien dire.
 Dicitur. *On dit*.
 Dicendi peritus. *Eloquent*, disert.
 DICOREUS, ei. *Pied de vers composé de deux trochées*.
 DICIS causâ, vel gratiâ. *Par manière d'acquit*, pour la forme.
 DICTÆUS, a, um. *De l'Isle de Crète*.
 Dictæus mons. *Le mont Dièd*.
 DICTAMEN, inis. *Suggestion*. *Le dictamen de la conscience*.
 DICTAMNUM, i ; DICTAMUS, i. *Didame* ou *Didamme*, plante.
 DICTAMNUM, i. *Didamo*, ancienne ville de l'Isle de Crète.
 DICTARE. *Didier*, faire écrire sous sa dictée, nommer, prononcer les paroles. *Suggérer*.
 DICTATIO, onis. *Didée*.
 DICTATOR, oris. *Didateur*, Souverain. *Magistrat Romain*.
 DICTATRIX, icis. *Souveraine Dictatrice*.
 DICTATURA, x. *Dictature*, dignité de *Didateur*.
 DICTATUS, a, um. *Didé*.
 Dictata. *La dictée des Classes*.
 DICTE. Dictæus mons. *Le mont Dièd*, dans l'Isle de Crète. *Voyez Seticæ mons*.
 DICTERIUM, rii. *Mot piquant*, raillerie, brocard, bon mot, rencontre, satire, trait piquant, lardon, paquet. *Rebus*, quolibet.
 DICTIO, nis. *Diction*, mot, expression, style, langage. *Exposition*, récit.
 DICTIONARIUM, ii. *Dictionnaire*. *Calpin*. *Lexicon*.
 DICTIONARIUS, a, um. *De Dictionnaire*.
 DICTIOSUS, i. *Railleur*, diseur de bons mots.
 DICTITARE. *Dire souvent*, redire, répéter.
 DICTOR, oris. *Maître*, docteur, régent, précepteur.
 DICTUM, ti. *Mot*, parole, terme. *Diction*, proverbe.
 Dictum lepidum. *Bon mot*.
 Ingeniosè dictum. *Sentence*, *apophtegme*, dit remarquable.
 DICTUS, a, um. *Participe passif de Dicere*, & les mêmes significations.
 DICTYNNA, x. *Didamo*, ancienne ville de l'Isle de Crète.
 DIDACUS, i. *Didace*, *Didaque*, *Diégo*, *Jacques*, nom propre d'homme.
 DIDASCALUS, i. *Maître* ; *précepteur*.
 DIDEMARIUS, ii. *Didémaire*, espèce de Jongleur & de Charlatan.
 DIDERE. *Partager*, distribuer, assigner.
 DIDIUS. *Didia gens*. *La famille Didia*, chez les anciens Romains.

Didius Julianus Imperator Romanus. *Didius Julianus* Empereur Romain.

DIDO, Didûs, ou Didonis. *Didon*, nom propre de femme.

DIDORUS, a, um. *Qui a deux palmes.*

DIDRACHMA, æ. *Didragme*, ou *Didrachme*, Monnoie des anciens Grecs.

DIDRACHMUM, mi. *Même signification.*

DIDUCERE. *Mener, conduire. Séparer, diviser. Ouvrir, étendre.*

DIDUCTIO, onis. *Séparation, division, ouverture.*

DIDUCTUS, a, um. *Participe passif de Diducere.*

Diductus nimium rubus. *Buisson trop ouvert*; terme de Jardiniers.

DIDYMÆ, arum. *Didyme*; aujourd'hui *Saline*, Ile de la mer de Toscane.

DIDYMOTICOS. *Dimotuc*, ville de la Romanie.

DIDYMUS, i. *Didyme*, nom propre d'homme.

DIECULA, læ. *Diminutif de Dies*, ei. *Petit jour, petite journée.*

DIEPHOLTA, æ. *Diepholt*, petite ville du cercle de Westphalie.

DIENSIS, ense. *Diois*; de *Die*, en Dauphiné.

Dienſis Ager. *Le Diois*, en Dauphiné.

DIEPPA, pæ. *Dieppe*, ville de Normandie.

DIRECTUS, a, um. *Pendu, attaché. Pendard.*

DIES, ei. *Le jour, la journée.*

Dies adulta est. *Il est grand jour.*

Diem dicendi literæ jus præferentes. *Commission*; terme de Chancellerie.

Diem dicere. *Assigner, ajourner*; citer, en matière Ecclésiastique.

Diei indicatio, notatio. *Le jour du mis*; terme de Palais.

Dies in epistolâ, in literis adscripta. *La date d'une lettre.*

Aetorum in codice dies adscripta postulati per nuncium beneficii. *Date*, en Chancellerie Romaine.

Dies antiquior perperam adscriptus. *Antidate.*

Diem antiquiorem falsò scribere. *Antidater.*

Certus dies. *Echéance.*

Dies ducere. *Passer sa vie.*

DIESIS. *Dièse, feinte*; termes de Musique.

Diesi signatus. *Dièse.*

DIESPITER. *Dieſpiter*, nom de Jupiter.

DIESTA, æ. *Dieſt*, ville du Duché de Brabant.

DIETIA, æ. *Dietz*, petite ville dans les Etats de Nassau.

DIETMELLUM, i. *Dethnold*, petite ville en Westphalie.

DIEUZA, æ. *Dieuse*, petite ville de Lorraine.

DIEZ. *Voyez Dietia.*

DIFFARREATIO, onis. *Diffarreation*. *Le divorce des Prêtres.* cérémonie chez les anciens.

DIFFAMARE. *Diffamer, noircir, déshonorer.*

DIFFAMATIO, onis. *L'action de diffamer, de déshonorer, de noircir. Infamie, scandale.*

DIFFARICATIO, onis. *Diffarreation, séparation de mariage*; divorce.

DIFFERCIRE. *Remplir, garnir.*

DIFFERENS, enti. *Différent, dissimblable.*

DIFERENTIA, æ: & DIFFERITAS, atis. *Différence, diversité. Distinction.*

Differentiæ notam apponere. *Marquer la différence*, *Différencier.*

DIFFERRE. *Différer, être différent, dissimblable. Différer, éloigner, surseoir, suspendre, remettre, prolonger, retarder, gagner du temps. Transporter, porter d'un lieu à l'autre.*

DIFPERTUS, a, um. *Participe de Differere. Rempli, garni.*

DIFFIBULARE. *Déboutonner, dégraffer, déboucler.*

Equam diffibulare. *Déboucler un cavale.*

DIFFICILE. *Difficilement, avec peine*; mal-aisément.

DIFFICILIS, ile. *Difficilior, illimus. Difficile, mal-aisé, pénible, Délicat, chatouilleux. Difficultueux. Capricieux, fantasque, haineux, quints, revêche, intraitable.*

DIFFICILITER. *Voyez Difficile.*

DIFFICULTAS, atis. *Difficulté, embarras*; peine, obstacle, inconvénient, empêchement. *Digue. Contrariété. Question.*

DIFFICULTER. *Voyez Difficile.*

DEFFIDARE. *Désier, faire défi.*

DIFFIDENS, entis. *Désiant, qui appréhende, timide.*

DIFFIDENTER. *Avec défiance.*

DIFFIDENTIA, æ. *Désiance, soupçon, méfiance.*

DIFFIDERE. *Se désier, être dans la défiance, se méfier, soupçonner.*

DIFFINDERE. *Fendre, séparer, entr'ouvrir, découdre, pourfendre.*

DIFFRINGERE. *Refaire, réformer.*

DIFFINIRE. *Voyez Definire.*

DIFFINITIVE. *Definitivement.*

DIFFISSIO, onis. *Prorogation, délai.*

DIFFISSUS, a, um. *Participe passif de Diffindere. Fendu.*

DIFFISUS, a, um. *Qui se défie, désiant.*

DIFFITERI. *Désavouer, nier, méconnoître.*

DIFFLARE. *Souffler. Exhaler.*

Diffandæ cuniculariæ machinationis crypta. *Casemate.*

DIFFLUERE. *S'écouler, s'écarter, s'en aller. Baver*; terme de Plombier. *Répandre, déborder, se déborder.*

DIFFRINGERE. *Rompre, briser.*

DIFFUGARE. *Faire fuir, mettre en fuite.*

DIFFUGERE. *Fuir. Eviter. Refuser.*

DIFFUGIUM, ii. *Fuite, déroute.*

DIFFULMINARE. *Foudroyer.*

DIFFUNDERE. *Verser, répandre, épancher, couler.*

Diffundi. *Dérober, se aëbonder, s'extravaſer.*

Diffundere se latius. *S'élargir.*

DIFFUSE. *Diffusément. De côté & d'autre*; çà & là.

DIFFUSILIS, ile. *Fluide, qui se répand.*

DIFFUSIO, onis. *Epanchement, effusion, diffusion. Disgrégation.*

DIFFUSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Diffundere.*

DIFFUSUS. *Diffus.*

DIGAMIA, æ. *Bigamie. Etat d'un homme qui a deux femmes.*

DIGAMUS, i. *Bigame. Qui a deux femmes à la fois épousées en face d'Eglise. Digame*; terme de droit Canonique.

DIGENTIA, æ. *Voyez Solis fluvius.*

DIGERERE. *Digérer, disposer, arranger, distribuer, départir*; mettre les chose en ordre. *Digérer, cuire, macérer*; terme de Pharmacie & de Chymie.

Digerendi vim habens. *Digestif*; terme de Médecine.

DIGESTA, orum. *Digeste, Pandectes.*

DIGESTIO, onis. *Arrangement, disposition, ordre, ordonnance. Digestion, coction.*

DIGESTOR, oris. *Celui qui arrange, qui dispose.*

DIGESTUS, a, um. *Ordonné, arrangé, distribué.*

DIGITABULUM, li: & DIGITALE, lis. *Un dé à coudre, doigtier. Paumelle*; terme de Marine.

DIGITALIS, ale. *Du doigt. Qui concerne les doigts.*

Digitalis mensura, crassitudo. *Un travers de doigt. Un doigt, mesure Romaine.*

Digitalis. *Digitale, plante.*

Digitalis orientalis, sesamum dicta. *Sesame, plante.*

DIGITATUS, a, um. *Qui a des doigts.*

Octonis palmulis digitatus cornu cervini scapus. *Perche chevillée de huit cors*; termes de Vénérerie, & de Blason.

DIGITELLUS, li. *Joubarbe, plante.*

DIGITULUS, li. *Petit doigt.*

DIGITUS, ti. *Doigt. Puissance*; terme de l'Ecriture.

Digitus index, ou salutaris, ou numerans. *Le doigt d'après le pouce.*

Digitus medius, ou infamis, obscœnus, famosus, impudicus. *Le doigt du milieu.*

Annularis. *Le quatrième doigt. Auriculaire. Le cinquième ou le petit doigt.*

Coacti in unum eundem apicem quinque digiti. *Cul de poule.*

Summis digitis comprimere. *Pincer.*

Digitorum pellicea, vel lintea theca. *Doigtier.*

Digitus cornu cervini. *Epois*; terme de Vénérerie.

DIGLADIARI. *Débatre, disputer, chamailler, estocader, ferrailler.*

DIGLYPHUS, i. *Diglyphe. Qui a deux gravûres.*

DIGNA, æ. *Digne*, ville de France, en Provence.

DIGNARI. *Juger digne, estimer digne. Daigner, avoir la bonté.*

DIGNATIO, onis. *Dignité, rang, noblesse, honneur.*

Mulier nobilissimæ dignationis. *Femme de haut parage.*

DIGNATUS, a, um. *Participe de Dignari. Qui a mérité, qui est jugé digne.*

DIGNE, ius, isimè. *Dignement.*

DIGNITAS, atis. *Dignité, magistrature, prélature, prééminence, grandeur, honneur. Poste, charge, emploi, office considérable.*

Dignité, beauté, bonne grace, Majesté, noblesse, mérite.

DIGNOSCERE. *Connoître, juger, discerner, distinguer.*

DIGNUS, a, um. *Dignior, isimus. Digne*; qui mérite; capable.

DIGNONIA. *Voyez Denegonium.*

DIGREDI. *Partir, s'en aller, s'éloigner, s'écarter, se détourner. S'embarquer*; terme de Marine. *Prendre l'essor*; s'efforcer; terme de Fauconnerie.

A suis finibus, suâ terrâ longius digredi. *Se forpayser*; terme de Vénérerie.

DIGRESSIO, onis. *Départ, sortie. Digression. Ecart. Eloignement. Partance, partement*; termes de Marine.

Ad id unde facta digressio est, reverti. *Reprendre ses premières brisées.*

DIGRESSUS, us. *Mêmes significations.*

DIGRESSUS, a, um. *Participe de Digredi, & les mêmes significations.*

DII, deorum. *Les Dieux.*

DIAMBUS, i. *Pied de vers composé de deux jambes.*

DIICERE. *Voyez Dejicere.*

DIJUDICARE. *Juger, discerner, décider, mesurer.*

Litem incognitam dijudicare. *Juger sur l'étiquette du sac.*

DIJUDICATIO, onis. *Discernement, jugement, discrétion.*
 DIJUNGERE. Voyez Disjungere.
 DILABI. *S'écouler, se glisser, s'échapper. Dépérir, tomber par pièces.*
 DILABIDUS, a, um : & DILABILIS, ile. *Qui dépérit, qui tombe par pièces, qui se gâte.*
 DILACERARE. *Déchirer, mettre en pièces. Partager, diviser, détruire, ruiner. Houspiller.*
 DILACERATIO, onis. *Déchirement, déchirure, délabrement. Dilacération.*
 DILACRYMARE. *Pleurer, verser des larmes, larmoyer.*
 DILAMINARE. *Fendre, partager en deux.*
 DILANIARE. *Déchirer, mettre en pièces.*
 DILAPIDARE. *Oter les pierres. Dissiper, dépenser, fripper, fri-casser, gaspiller.*
 DILAPSUS, a, um. *Participe de Dilabi, & les mêmes significations.*
 DILARGIRI. *Faire de largesses.*
 DILATARE. *Dilater, élargir, étendre, ouvrir. Embrâser ou ébrâser; terme d'Architecture. Évâser.*
Instrumentum ferreum ad dilatandas plagas accommodatum Dilatatoire, instrument de Chirurgie.
 DILATATIO, onis. *Elargissement, dilatation.*
Oris dilatatio. Evasure.
Venæ dilatatio varia. Varice; terme de Médecine.
 DILATATOR, oris. *Celui qui dilate, qui étend. Dilatateur; terme d'Anatomie.*
 DILATIO, onis. *Délai, remise, retardement, demeure, retardation, retard. Aloigne; terme de Marine.*
Vadimonii dilatio. Délai; terme de Palais.
 DILATOR, oris. *Qui diffère, qui remet. Temporisateur.*
 DILATRARE. *Aboyer, japper.*
 DILATUS, a, um. *Les significations de son verbe Differre.*
 DILAUDARE. *Louer beaucoup.*
 DILECTUS, a, um. *Aimé, chéri.*
 DILECTUS, ūs. *Élection, choix, élite.*
 DILEMMA, atis. *Dilemme, argument fourchu, ou cornu.*
 DILHAGA. Voyez Dulhagia.
 DILIA, æ. *La Dile, ou la Dyle, petite rivière des Pays-Bas.*
 DILIGENS. *Diligentior, iſſimus. Diligent, actif, attentif, soigneux, exact, vigilant. Jaloux.*
 DILIGENTER. *Diligemment, soigneusement, exactement, ponctuellement.*
Diligenter persequi. Faire ses diligences, ses poursuites.
 DILIGENTIA, æ. *Diligence, activité, ponctualité, vigilance, soin, exactitude, justesse. Empressement.*
 DILIGERE. *Chérir, aimer. Choisir; élire.*
 DILINGA, æ. *Dilinghen, ou Dilingen, petit ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.*
 DILLEMBURGENSIS, ense. *Dillemburgensis Comitatus. Le Comté de Dillembourg, en Wétéravie.*
 DILLEMBURGUM, i. *Dillembourg, ville de la basse partie du Cercle du haut Rhin, en Allemagne.*
 DILORICARE. *Délâcer, déboutonner, dégraffer.*
 DILSBOA, æ. *Dislbo, petite ville, ou bourg de Suède.*
 DILUCERE. *Luire, briller.*
 DILUCHIUM, ii. *Delichia, Isle de la Méditerranée.*
 DILUCIDARE. *Eclaircir, expliquer, débrouiller. Reconnoître.*
 DILUCIDATIO, onis. *Eclaircissement; explication.*
 DILUCIDE. *Clairement, nettement, sans obscurité, avec évidence.*
 DILUCIDUS, a, um. *Clair, net, débrouillé, évident, manifesté.*
Res dilucidæ, non intricatæ. Des affaires qui sont claires, qui ne sont point embrouillées.
Dilucidum ingenium. Un esprit clair, net, pénétrant.
 DILUCULAT, impersonnel. *Le jour commence à poindre, à paroître.*
 DILUCULO. *Au point du jour, à la pointe du jour.*
 DILUCULUM, li. *L'aube, le point du jour, la pointe du jour, l'aurore, le crépuscule du matin.*
 DILUDIUM, ii. *Relâche. Intermède, entr'acte.*
 DILUERE. *Délayer; détrempier, noyer. Clarifier; terme de Chymie. Expliquer, exposer.*
Vinum aquâ diluere. Baptiser son vin. Noyer son vin d'eau.
 DILUTUS, a, um. *Les significations de Diluere.*
Dilutum Vinum. Vin soutiré, tiré au clair.
Dilutiùs potare. Tremper son vin.
 DILUVIARE. *Inonder.*
 DILUVIES, ei. *Déluge, débordement d'eaux, inondation. Lavasse.*
 DILUVIUM, ii. *Terrarum omnium Diluvium. Le déluge universel.*
 DIMA. Voyez Cauconia. *C'est la même ville.*
 DIMACHÆ, arum. *Soldats qui combattoient à pied & à cheval. Dragons.*
 DIMADERE. *Se fondre; devenir humide, moite.*
 DIMANERE. *Se répandre, s'épancher de tous côtés.*
 DIMENSIO, onis. *Mesure, dimension.*

DIMENSOR, oris. *Mesureur.*
 DIMERGERE. Voyez Demergere.
 DIMETARI. Voyez Dimetiri.
 DIMETATIO, onis. *Mesure; mesurage.*
 DIMETERE. *Couper, tailler; moissonner.*
 DIMETIRI. *Mesurer; prendre des dimensions.*
 DIMICARE. *Se battre, combattre, batailler.*
 DIMIDIARE. *Partager par moitié; couper en deux.*
 DIMIDIATIM. *Par moitié.*
 DIMIDIATIO, onis. *L'action de couper en deux; de partager par la moitié.*
 DIMIDIUM, ii. *Moitié.*
 DIMIDIUS, a, um. *Demi.*
Ulna cum dimidiâ ulnæ parte. Une aulne & demie.
Libra cum dimidiâ. Une livre & demie.
Duodecima hora cum dimidiâ. Midi & demi.
 DIMINIA, æ. *Diminia; l'ancienne. Onchestus, petite ville de Béotie.*
 DIMINUERE. *Diminuer, amoindrir, retrancher; appetisser, amaigrir. Décompter, rabattre, rabaisser.*
 DIMINUTIO, onis. *Diminution, amoindrissement, retranchement. Affoiblissement, atténuation, déchet, déchéance, dépérissement.*
De summâ diminutio. Rabais.
Famæ & æstimationis diminutio. Dêcri.
 DIMINUTIVE. *En diminuant, en retranchant.*
 DIMINUTIVUS, a, um. *Diminutif; terme de Grammaire.*
 DIMINUTUS, a, um. *Participe de Diminuere, & les mêmes significations.*
 DIMISSIO, onis. *Renvoi, congé, licenciement.*
E carcere dimissio. Elargissement.
 DIMISSORIUS, a, um. *Literæ dimissoriæ. Dimissoire. Lettres dimissoriales.*
 DIMISSUS, a, um. *Les significations de son verbe Dimittere.*
Dimissos facere milites. Licenciier; donner congé à des troupes.
 DIMITTERE. *Envoyer, renvoyer. Licenciier, congédier, remercier, donner congé & permission de se retirer. Lâcher, livrer, abandonner, quitter, relâcher.*
Rem mordicus prehenſam dimittere. Démordre; lâcher ce qu'on tient avec les dents.
Nuncium dimittere. Expédier un courier.
Dimittere milites ad requisita naturæ. Faire aller les soldats à la paille.
 DIMIZANA, æ. *Dimizana, ou Diminiza, ville dans la Morée.*
 DIMNA. Voyez Damna.
 DIMOCRITA, æ. *Dimocrite, nom de Secte.*
 DIMOLA, æ. *Dime, ou Dymel; rivière d'Allemagne.*
 DIMON. *Dimon, ville des Moabites.*
 DIMOTUS, a, um. *Participe passif, & les significations de DIMOVERE.*
 DIMOVERE. *Remuer, ôter, pousser, débusquer, déplacer, démarer. Démouvoir; terme de Palais.*
 DIMUS, i. *Dimus, fils de Mars & de Vénus.*
 DINA, æ. *Digne, ville de France, en Provence.*
 DINANNUM. Voyez Dinantium.
 DINANTIUM, ii. *Dinan, ville de France, en Bretagne. Dinant, ville des Pays-Bas.*
 DINANTIUS, a, um. *De Dinant. Dinandois.*
 DINARETUM, ti. *Aujourd'hui S. Andréæ promontorium. Voyez ce dernier.*
 DINCHESPIELA; DINCHESPILA. *Dinkeſpihel, petite ville d'Allemagne dans la Suabe.*
 DINDYMENE. DINDYMIA. *Dindymène, épithète attribuée à Cybèle.*
 DINENSES, ium. *Les Habitans de Digne, en Provence.*
 DINGLIA, æ. *Dingle, ville d'Irlande.*
 DINIA. Voyez Dina.
 DINKESPIELA; DINKESPILA. *Dinkeſpihel; petite ville d'Allemagne, dans la Suabe.*
 DINTRIRE. *Faire le cri de la souris.*
 DINUMERARE. *Compter, calculer.*
 DINUMERATIO, onis. *Compte, calcul; énumération, dénombrement.*
 DIOBOLARIS, are. *De deux oboles.*
 DIOBOLUM, li. *Double obole; monnaie de la valeur de deux oboles.*
 DIOCESAREA, æ. Voyez Sephoris.
 DIOCLETIANUS, i. *Dioclétien; nom propre d'homme.*
 DIOCESANUS, a, um. *Diocésain.*
 DIOCESIS, is. *Département, Province. Diocèse; le territoire, l'étendue d'un Evêché, d'un Archevêché.*
Qui est de Diocesi. Diocésain.
 DIOECETES, æ. *Intendant de Province.*
 DIOGENES, nis. *Diogene, nom propre d'homme.*
 DIOMEDEA, æ. *Héron, oiseau.*
 DIOMEDEÆ Insulæ. *Aujourd'hui Tremitanæ. insulæ. Voyez ce dernier.*
 DIOMEDIS promontorium. *Aujourd'hui Planca. Voyez ce mot.*
 DIOMEDIS

DIOMEDIS Templum. *Aujourd'hui* S. Joannis fanum. *Voyez au mot* Joannes.

DIONÆA, æ. *Vénus*, Déesse.

DIONANDUM; **DIONANTIUM**, ii. *Dinant*, ville des Pays-Bas.

DIONE, cs. *Dione*; Déesse du Paganisme.

DIONYSIA, æ. *Denise*, *Denyse*; nom propre de femme.

DIONYSIA, æ. *Domusa*, *Donusia*, *Donyfa*; petite Ile située proche celle de Rhodes.

DIONYSIA. *Aujourd'hui* Gironde. *Voyez ce mot.*

DIONYSIA. **DIONYSIACA**, orum. *Les Dionysies*; les *Dionysiaques*, ou fêtes *Dionysiennes*, Les *Bacchanales*.

DIONYSIADES. *Les Dionysiades*, Isles de la Méditerranée.

DIONYSIOPOLIS, is. *Dionysopoli*, autrement *Chaliaca*, ville de Bulgarie. *S. Denys en France.*

DIONYSIUS, Denys; nom propre d'homme.
Dionysius. Surnom du Dieu *Bacchus*.

DIOPTRA, æ. *Quart de cercle*; alidade; instrument de Géométrie. *Vifée.*

DIOPTRICA, æ. *La Dioptrique*; la *Perspective*.

DIOPTRUM, i. *Dioptré*; terme d'Astronomie.

DIORYX, ygis. *Fossé*, ravine d'eau.

DIOSCORIDIS Insula. *Aujourd'hui* Socotora Insula. *Voyez ce dernier.*

DIOSCORUS, ri. *Dioscori*, petite Ile dans la mer Ionienne.

DIOSCURI, orum. *Dioscures*, nom donné à *Castor* & *Pollux*.

DIOSCURIAS. *Voyez* *Sebastopolis*.

DIOSO, onis. *Le Diofon*, rivière de France.

DIOPNEUMA, atis. *Romarin*, arbrisseau.

DIOSPOLIS, is. *Diospolis*, nom de plusieurs villes.

DIOSPOLIS, is. *Voyez* *Lidda*.

DIOSPOLITÆ, arum. *Diospolitæ*; Rois qui ont régné à *Diospolis*.

DIOTA, æ. *Vase à deux anses*.
Diotam effingere. *Faire le pot à deux anses.*

DIOX. *Sorte de Poisson*.

DIPHRIX, igis. *Diphrixes*; terme de Pharmacie. *Marc de bronze.*

DIPHTERA, æ. *Parchemin*; peau préparée. *Fourrure.*

DIPHTONGUS, gi. *Diphthongue*.

DIPLOA. *Diploë*; terme d'Anatomie.

DIPLOIS, idis. *Sorte d'habillement de femme*.

DIPLOMA, atis. *Diplome*. *Charte*. *Brevet*. *Firman royal*; terme de Relations.
Regis diplomate munitus. *Brévetaire*.
Summi Pontificis diploma. *Bref du Pape*. *Rescrit du Pape*. *Bulle*.
Diploma navigandi potestatem faciens. *Brieux*; mot usité sur les côtes de Bretagne. *Congé*. *Passéport*.
Translatitiæ litis diploma. *Cédule évocatoire*; terme de Pratique.
Diploma experiundæ in jure restitutionis. *Relief*; terme de Chancellerie.
Regis tutelare diploma. *Sauve-garde du Roi*.
Regis solemne diploma. *Lettres Patentes*.
Diploma reservativum. *Brevet de retenue*.
Senatus Venetiarum diploma. *Une Ducale*.

DIPLOMATICUS, a, um. *Diplomatique*. *Qui concerne les diplomes*.

DIPONDIARIUS, a, um. *Voyez* *Dupondarius*, a, um.

DIPONDIIUM, & **DIPONDIUS**, ii. *Voyez* *Dupondium*, ii. & *Dupondius*, ii.

DIPSACUM, & **DIPSACUS**, feu *Carduus Fullonum*. *Chardon à Bonnetier*, *chardon à foulon*, *chardon à carder*, plante.

DIPSAS, adis. *Dipsade*; espèce de vipère.

DIPTERUS, a, um. *Diptère*; terme d'Architecture.

DIPTYCA, orum. *Les Diptyques*; registres publics.

DIRADIARE. *Disposer en forme de raies ou de rayons*.

DIRADIATIO, onis. *L'action de disposer en forme de raies*, ou de rayons.

DIRÆ, arum. *Furies*; *Euménides*, *Imprécations*; Divinités des Payens.
Diris devovere. *Maudire*.

DIRCHOVIA. *Tschow*. *Dirschow*. *Dirchau*; petite ville de la Prusse Royale.

DIRECTE, ius. *issimè*. *Droit*, *directement*. *De droit fil*; *droitement*.

DIRECTIO, onis. *Alignement*, *direction*.
Linea directionis. *La ligne de direction*, en termes de Mécaniques.

DIRECTO. *Voyez* *Directè*.

DIRECTORIUM, ii. *Directoire*. *Guidé-âne*.

DIRECTURA, æ. *Alignement*; terme d'Architecture & de Jardinage.

DIRECTUS, a, um. *Droit*, *aligné*, *direct*. *Rangé*, *arrangé*.

DIREMPTIO, onis. *Division*, *désunion*, *dissension*, *brouillerie*, *séparation*, *rupture*, *infraction*, *interruption*.

DIREMPTORIUS, a, um. *Propre à diviser*, à rompre. *Résolutif*; terme de Jurisprudence.

Tome VIII. II. Partie.

DIREMPTUS, ius. *Voyez* *Diremptio*.

DIREPERE. *Se glisser*, *se couler*.

DIREPTIO, onis. *Pillage*, *ravage*, *dégât*, *sac*, *saccagement*, *défolation*, *dévastation*.
Directioni permittere. *Laisser à l'abandon*, au pillage.

DIREPTOR, oris. *Voleur*, *brigand*, *pillard*.

DIREPTUS, a, um. *Participe passif de* *Diripere*, & les mêmes significations.

DIRIBERE. *Distribuer*, *diviser*.

DIRIBITIO, onis. *Distribution des bulletins où sont écrits les suffrages*.

DIRIBITOR, oris. *Celui qui distribue les bulletins*.
Civilis diribitor. *Payeur de rentes de l'Hôtel de ville*.

DIRIBITORIUM, ii. *Bureau où l'on paye*.

DIRIBITUS, a, um. *Voyez* *Diribere*.

DIRIGERE. *Dresser*, *régler*, *conduire*, *diriger*, *ordonner*, *pré-fider*. *Tirer au cordeau*, *ajuster*.
Dirigere Consilium, voluntatem ad rem aliquam. *Diriger son intention*.

DIRIMERE. *Diviser*, *désunir*, *séparer*. *Rompre*, *interrompre*, *discontinuer*. *Terminer*, *vuider*, *finir*, *contester*, *disputer*, *démêler*, *Départir*, *faire le départ*; terme de Monnoie.

DIRIPERE. *Voler*, *ravir*, *piller*.

DIRITAS, atis. *Cruauté*, *dureté*, *barbarie*.

DIRRACHINUM promontorium. *Aujourd'hui* *Palum promontorium*. *Voyez ce dernier*.

DIRSAVIA. *Voyez* *Dirchovia*.

DIRSUS, i. *Le Drot*, rivière de France, en Périgord.

DIRUERE. *Abattre*, *renverser*, *démolir*, *décomposer*, *détruire*, *bouleverser*, *mettre en désordre*, *défaire*, *saccager*. *Déconfire*, vieux mot.
Ima muri diruere. *Sapper par les fondemens*, *faire sauter*.

DIRUMPERE. *Rompre*, *briser*, *casser*. *Troubler*; interrompre.

DIRUMPI. *Crever*.

DIRUNCINARE, & **DIRUNCIRE**. *Sarcler*.

DIRUPTIO, onis. *Rupture*.

DIRUPTUS, a, um. *Participe de* *Dirumpere*, & les mêmes significations.

DIRUS, a, um. *Dur*, *cruel*, *barbare*.

DIRUTA. *Druida*, bourg de l'Etat de l'Eglise, dans le Pérousin.

DIRUTUS, a, um. *Abattu*, *renversé*, *détruit*, *bouleversé*.

DIS, ditis. *Le Dieu des richesses*, *Plutus*. *Le Dieu des Enfers*, *Pluton*.

DISARES. *Disarès*, ou *Dysarès*, faux dieux des Arabes.

DISCALCEARE. *Déchausser*.

DISCALCEATIO, onis. *L'action de déchausser*.

DISCALCEATUS, a, um. *Déchaussé*, *déchaux*.

DISCAPEDINARE. *Tendre*, *étendre*.

DISCAPULATUS, a, um. *Qui laisse traîner sa robe*.

DISCAVERE. *Prendre garde*, *se garder de*.

DISCEDERE. *Partir*, *s'en aller*, *quitter sa place*, *déloger*. *Se déporter*. *Déssemparer*. *S'écarter*, *s'éloigner*.
Ab aliis discedere. *Faire bande à part*.
Ab aliquâ re discedere. *Se départir de quelque chose*.
Longius discedere. *Forlonger*; terme de Chasse.
Discedere à pactione quam aliis nostro nomine fecit. *Dédire*, *désavouer ce qu'un autre a fait en notre nom*.

DISCENTIUM, ii. *L'Abbaye de Discentis*, dans le pays des Grisons.

DISCEPTARE. *Contester*, *disputer*; *chicaner*, *chicoter*. *Troubler*. *Juger*, *décider*.

DISCEPTATIO, onis. *Dispute*, *débat*, *différend*. *Plaid*, vieux terme de Pratique. *Disceptation*; terme Scolastique.

DISCEPTATOR, oris. *Qui examine*, *qui juge*. *L'Arbitre*.
Legatus alicujus causæ disceptator. *Rapporteur*. *Commis-saire*.
Ineptus disceptator. *Ergoteur*, *pointilleux*.

DISCEPTATRIX, icis. *Celle qui juge*, *qui examine*.

DISCERE. *Apprendre*, *étudier*, *s'instruire*.

DISCERNERE. *Connoître*, *discerner*, *distinguer*, *démêler*, *séparer*.

DISCERNICULUM, i. *Aiguille de tête*, *poignon*. *Différence*.
Discerniculum tubulatum. *Trocur*, instrument de Chirurgie.

DISCERPERE. *Déchirer*, *mettre en pièces*. *Partager*, *diviser*, *détruire*, *ruiner*. *Estafilader*.
Vestes discerpere. *Tirailler quelqu'un*.
Flores discerpere. *Etriper les fleurs*; terme de Fleuriste.

DISCERTARE. *Disputer*, *contester*.

DISCESSIO, onis. *Départ*, *retraite*, *décampement*. *Partance*, *partement*; termes de Marine.
Discessionem pulsare. *Battre la retraite*. *Décamper*, *S'en aller*, *Bander la caisse*.

DISCESSUS, ius. *Départ*, *sortie*. *Elongation*; terme d'Astronomie. *Partance*, *partement*; terme de Marine. *Partir*; terme de Manège.

DISCIDIUM, ii. *Division*, *désunion*.

DISCINCTE. *Négligemment*; d'une manière libertine & dissolue.

DISCINDERE, *Déchirer, découdre, fendre, entr'ouvrir, trancher, crever. Gerfer.*

DISCINGERE, *Déceindre, dessangler.*

DISCIPLINA, *æ. Instruction, enseignement, discipline, gouvernement, précepte. École, terme de Manège.*

Ad disciplinam docilis. Disciplinable.

Disciplinæ severioris cultor. Un dévot de la grande réforme. Un petit collet.

Disciplinæ impatiens. Indisciplinable.

Disciplina civilis. L'ordre, la police.

Disciplina militaris, forensis, ecclesiastica, regularis, religiosa, monastica. La discipline Militaire, la discipline du Palais, la discipline Ecclésiastique ou de l'Eglise, la discipline régulière ou Monastique.

Equestris Ordo disciplinarum. L'Ordre de la Discipline, en Autriche & en Bohême.

DISCIPLINABILIS, *ile. Disciplinable. Méthodique.*

DISCIPULA, *læ. Ecolière, apprentisse.*

DISCIPULUS, *i. Apprentif, élève, novice dans les arts & dans les sciences; disciple; écolier.*

DISCISSUS, *a, um. Participe passif de Discindere, & les mêmes significations.*

DISCLUDERE, *Serrer, séparer, mettre à part.*

DISCOBOLUS, *i. Discobole. Celui qui s'exerce au palet; qui joue au palet.*

DISCOLOR, *oris. De différentes couleurs. Mirailé; terme de Blason.*

DISCOLORIUS, *a, um. Mêmes significations.*

DISCONDUCTERE, *Nuire, préjudicier, tourner au désavantage.*

DISCONVENIRE, *Disconvenir, n'être pas d'accord; être différent.*

DISCOOPERIRE, *Découvrir, lever la couverture.*

DISCOQUERE, *Faire cuire à propos, donner le degré de cuisson.*

DISCORDARE, *Etre en discorde, en mauvaise intelligence. Discorder.*

DISCORDIA, *æ. Discorde, dissension, division, désunion, trouble, méfintelligence. Haine.*

Discordia. La Discorde, Déesse fabuleuse.

Malum discordiæ. La pomme de discorde.

DISCORDIALIS, *ale. Qui met la discorde, la division.*

DISCORDIOSUS, *a, um. Qui aime le bruit, qui se plaint dans le trouble.*

DISCORS, *ordis. Discordant. Contraire.*

DISCREPANTIA, *tiæ. Disconvenance, contrariété, incompatibilité, contradiction; opposition des choses contraires.*

Judicium in sententiâ discrepantiâ. Partage, division des Jugés.

DISCREPARE, *Disconvenir, n'être pas d'accord, être discordant, être partagé.*

DISCRETE, & **DISCRETIM**, *Séparément, distinctement.*

DISCRETIO, *onis. Séparation, distinction. Discrétion, volonté, plaisir. Modération, réserve, sobriété.*

DISCRETUS, *a, um. Participe de discernere. Séparé, distingué, discerné. Discret, sage, réservé, sobre.*

Discrera quantitas. La quantité discrète; terme de Philosophie.

DISCRIMEN, *inis. Différence, diversité, disparité. Dispute, querelle, différend. Intervalle, espace, séparation. Pêril, danger, risque, hazard, fortune.*

Discriminis notam apponere. Marquer la différence. Différencier.

DISCRIMINALE, *lis. Une aiguille à tête.*

DISCRIMINARE, *Séparer, distinguer, discerner.*

DISCRIMINATIM, *Séparément, distinctement, à part.*

DISCRUCIARI, *Souffrir, être tourmenté.*

DISCUBARE, *Se coucher, se mettre dans le lit.*

DISCUBITORIUS, *a, um. Sur quoi l'on se couche.*

Lectus discubitorius. Lit de table dont se servoient le Anciens.

DISCUMBERE, *Se coucher, se mettre au lit.*

DISCUNEARE, *Fendre avec un coin.*

DISCUPERE, *Souhaiter fort, désirer ardemment.*

DISCURENS, *entis. Courant deçà & delà. Discursif; terme de dévotion mystique, qui signifie actif, inquiet, agité.*

DISCURRERE, *Courir deçà & delà, de côté & d'autre. Vreder, courir, courir la prétentaine. Discourir.*

Discurrendi cupida. Femme qui aime à courir; qui n'arrête guère à son logis. Une coureuse, ce dernier mot ne se dit qu'en riant.

DISCURSARE, *Courir çà & là. Voltiger.*

DISCURCITATIO, & **DISCURSATIO**, *onis. L'action de courir çà & là, de voltiger.*

DISCURSUS, *ûs. Cours.*

DISCUS, *ci. Disque, palet. Plat, assiette, patène, bassin.*

Discus planus æneus. Platine.

Discus plumbeus. Rond de plomb.

Discus ligneus. Nageoir, tailloir.

DISCUSSIO, *onis. Secousse, ébranlement. Discussion, examen.*

DISCUSSORIUS, *a, um. Discussoriam vim habens. Qui resout, qui dissout. Résolutif. Dissolvant, dissolutif.*

DISCUSSUS, *a, um. Participe, & les mêmes significations de*

DISCUTERE, *Dissiper, résoudre, détruire, secouer, dissoudre. Ecarter, chasser. Discuter, examiner, compasser, agiter. Eplucher. Purger; terme de Palais.*

DISERTE, *Avec éloquence, disertement. D'un langage poli. Sur le bien dire.*

DISERTIM, *Mêmes significations.*

DISERTITUDO, *inis. Eloquence.*

DISERTUS, *a, um. Disert, élégant, poli, bien-disant, beau diseur.*

Disertis verbis. Disertement, d'une manière intelligible.

DISIBODUS, *i. Disibod, nom propre d'homme.*

S. Disibodus. S. Disibod, autrement S. Disen.

DISJECTARE, *Jeter çà & là, disperser, éparpiller.*

DISJECTUS, *ûs. Renversement, bouleversement, dissipation, dissolution.*

DISJECTUS, *a, um. Voyez les significations de*

DISJICERE, *Renverser, bouleverser; mettre en désordre, en confusion; dissiper.*

DISJUNCTIO, *onis. Division, désunion, séparation. Décousure. Disjonction. Solution.*

Animorum disjunctio. Dissension, discorde; méfintelligence, rupture.

DISJUNCTIVUS, *a, um. Qui disjoint ou sépare. Disjonctif.*

DISJUNCTUS, *a, um. Participe, & les mêmes significations de*

DISJungere, *Disjoindre, désunir. Déjoindre, démembrer. Désassembler. Diviser.*

DISPALARE, *Disperser, répandre.*

DISPALESCERE, *Se divulguer.*

DISPANDERE, *Etendre, étaler.*

DISPANSUS, *a, um. Participe & les significations de Dispandere.*

DISPAR, *aris. Différent, dissemblable, divers, qui n'est pas pareil. Inégal.*

DISPARARE, *Diviser, séparer. Découper, dépareiller, déparier.*

DISPARATIO, *onis. Différence, diversité. Séparation.*

DISPARATUS, *a, um. Mêmes significations que son verbe.*

DISPARILIS, *ile. Voyez Dispar, aris.*

DISPARILITAS, *atis. Disparité, inégalité. Disparate.*

DISPARILITER, *Différemment.*

DISPARTIRE; **DISPARTIRI**, *Voyez Dispartire.*

DISPASTOS, *Dispasse; terme de Mécanique.*

DISPECTUS, *ûs. Considération, égard.*

DISPELLERE, *Disperser, chasser.*

DISPENDIOSUS, *a, um. Domageable, préjudiciable, de dépense.*

DISPENDIUM, *ii. Dépense, frais, perte.*

DISPENSARE, *Distribuer, départir, dispenser. Economiser, ménager.*

Qui vel quæ dispensat. Dispensateur, dispensatrice.

DISPENSATIO, *onis. Economie. Administration. Distribution, dispensation.*

DISPENSATOR, *oris. Econome, administrateur. Distributeur, dispensateur.*

DISPERDERE, *Perdre, ruiner, dissiper, détruire.*

DISPERDITIO, *onis. Perte, destruction, ruine, dissipation.*

DISPERGERE, *Disperser, épandre, répandre, dissiper. Eclaircir. Eparpiller.*

DISPERIRE, *Périr, dépérir, se perdre.*

DISPERSE, & **DISPERSIM**, *Séparément, çà & là.*

DISPERSUS, *ûs. Dispersion, dissipation.*

DISPERSUS, *a, um. Voyez les significations de Dispergere.*

DISPERTIRE, & **DISPERTIRI**, *Distribuer, partager, diviser, départir.*

DISPESCERE, *Partager, diviser.*

DISPESCUUS, *a, um. Qu'on a retiré du pâturage.*

DISPHENDOMENA, *æ. Genre de supplice, chez les anciens Perses.*

DISPICERE, *Regarder de tous côtés, épier.*

DISPLICARE, *Déplier, étendre, étaler, développer.*

DISPLICATUS, *a, um. Participe, & mêmes significations.*

DISPLICENTIA, *æ. Déplaisir, ennui, chagrin, déplaisance.*

DISPLICERE, *Déplaire, être désagréable. Choquer. Chicaner; terme badin. Désagréer.*

DISPLICITUS, *a, um. Participe de Displicere, & les mêmes significations.*

DISPLODERE, *Rompre, faire crever avec bruit. Décharger.*

DISPLODI, *Crever, éclater avec bruit.*

Tormentum bellicum displodere ad detergendum. Souffler un canon.

DISPLOSUS, *a, um. Participe passif de Displodere, & les mêmes significations.*

DISPLUVIATUS, *a, um. Où il pleut de tout côtés.*

DISPOLIARE, *Voyez Spoliare.*

DISPONDÆUS, *i. Dispondée; terme de Poésie latine & grecque.*

DISPONERE. *Disposer, ajuster, placer, pratiquer, tourner, arranger, ordonner, agencer, dresser.* Arrumer; terme de Marine. *Dispenser;* terme de Pharmacie. *Adouber;* terme de Trictrac.

DISPOSITIO, onis. *Disposition, constitution, ordonnance, arrangement, ajustement, agencement.* Arrumage; terme de Marine.

Missilium ignium dispositio. *Compartiment de feux;* terme de Mineur.

DISPOSITIVUS, a, um. *Dispositif; préparatoire.*

DISPOSITOR, oris. *Qui dispose, qui arrange, qui ordonne, ordonnateur.*

DISPOSITURA, æ : & DISPOSITUS, ùs. *Voyez Dispositio, onis.*

DISPOSITUS, a, um. *Disposé, arrangé, ajusté, agencé.*

DISPUDERE. *Avoir honte, être honteux.*

DISPULSUS, a, um. *Participe, & les significations de Disspellere.*

DISPULVERARE. *Mettre en poudre, pulvériser.*

DISPUNCTIO, onis. *L'action de pointer, de marquer.*

DISPUNGERE. *Pointer, marquer, apostiller.*

DISPUTABILIS, ile. *Problématique; sur quoi on peut disputer.*

DISPUTARE. *Disputer, discourir, argumenter.*

DISPUTATIO, onis. *Dispute, dissertation.*

DISPUTATOR; DISPUTATRIX. *Celui & celle qui dispute, qui argumente. Argumentateur.*

DISQUIRERE. *Chercher, rechercher avec soin, avec attention.*

DISQUISITIO, onis. *Discussion, examen; disquisition, terme dogmatique. Dissertation.*

DISQUISITOR. *Enquêteur, examinateur.*

DISRARARE. *Eclaircir, rendre moins épais. Ebrancher, élaguer, émonder.*

DISRUMPERE. *Rompre, briser, fracasser.*

DISRUMPI *Crever. Etouffer; ébouffer.*

DISRUPTIO, onis. *Rupture, froussure; enfonçure, enfoncement, écaquement.*

DISRUPTUS, a, um. *Éscarapé.*

DISSECARE. *Dissequer, anatomiser; découper, dépecer, trancher.* Minuta im d secare. *Hacher bien menu.*

DISSECTIO, onis. *Dissection, décapure.*

DISSECTOR, oris. *Qui coupe, qui tranche. Découpeur, égratigneur.*

DISSECTUS, a, um. *Participe passif de Dissecare.*

DISSEMINARE. *Semer çà & là. Divulguer, répandre.* Palàm & ubique disseminare. *Corner par-tout.*

DISSEMINATIO, onis. *L'action de semer çà & là. L'action de divulguer, de répandre.*

DISSENSUS, ùs. *Dissension, discorde, division, discord, désunion, que elle, brouillerie, combustion.*

DISSENTANEUS, a, um. *Qui est d'avis contraire.*

DISSENTERIA, æ. *Dysenterie, flux de ventre sanguinolent, flux de sang. Cague-sangue.* Dissenteria laborans. *Dysentérique.*

DISSENTIENS, entis. *De sentiment opposé, d'opinion contraire.* Ab aliis facile dissentiens. *Contrariant, d'une humeur contrariante.*

DISSENTIO, onis. *Voyez Dissensus, ùs.*

DISSENTIRE, & DISSENTIRI. *Etre d'opinion, de sentiment opposé, ne s'accorder pas ensemble, ne pas convenir. Ne pas croire, décroire.*

DISSEPIENTUM, ti. *Tout ce qui sépare une chose d'avec une autre.*

DISSEPIRE. *Séparer, servir de séparation.*

DISSEPTUM, ti. *Séparation, clôture.*

DISSEPTUS, a, um. *Participe, & les significations de Dissepire.*

DISSERERE. *Discourir, s'entretenir.* Differenci facultas. *La faculté discursive.* Peritè de bello, ac stemmatibus disserere. *Parler guerre, parler Blasphème.* Tinnulè disserere. *Pindariser.*

DISSERERE. *Semer, planter çà & là.*

DISSERTABUNDUS, a, um. *Qui aime à discourir, à faire des dissertations.*

DISSERTARE. *Discourir, raisonner, traiter, faire une dissertation.*

DISSERTATIO, onis. *Dissertation, traité, discours.*

DISSERTATOR, oris. *Celui qui fait une dissertation, un traité.*

DISSIDENTIA, æ. *Opposition, antipathie.*

DISSIDERE. *Différer, être différent. Avoir de l'antipathie.*

DISSIDIUM, ii. *Dissension, discorde, désordre, brouillerie, opposition, mauvaise intelligence, désunion, dispute, querelle, combustion. Procès, litige.*

DISSILIRE. *Sauter çà & là. Se briser, crever, éclater.*

DISSIMILARIS, are. *Dissimilaire; terme de Médecine.*

DISSIMILIS, ile. *Dissimilior, illimus. Dissemblable, divers, différent.*

DISSIMILITER. *Différemment, diversement, dissemblablement.*

DISSIMILITUDO, inis. *Différence, diversité, contrariété, opposition.*

DISSIMULANTER. *Avec dissimulation. Ironiquement.*

DISSIMULANTIA, æ. *Dissimulation, déguisement.*

DISSIMULARE. *Déguiser, dissimuler, feindre, cacher ses desseins, couvrir, pallier, faire semblant, cacher son jeu. Bizijer. Caracoler. Conniver. Dorer la pillule.*

DISSIMULATIM. *Avec dissimulation, en dissimulant.*

DISSIMULATIO, onis. *Dissimulation, déguisement, feinte, feintise; ancien terme. Connivence.* Dissimulationis artificio eruditus. *Dissimulé, dissimulateur.*

DISSIMULATOR, oris. *Dissimulé, dissimulateur, caché, déguisé.*

DISSIPABILIS, ile. *Aisé à dissiper.*

DISSIPARE. *Dissiper, épandre, semer çà & là. Désassembler. Ecarter, purger.*

DISSIPARI. *Se dissiper, s'évaporer. Se perdre. Se gâter.*

DISSIPATIO, onis. *Dissolution, séparation. Dissipation, dégât, consommation. Disgrégation. Epuisement. Perte.* Dissipatio exercitûs. *Déroute, désarroi, vieux mot.*

DISSIPATUS, a, um. *Participe passif de Dissipare.*

DISSITUS, a, um. *Distant, éloigné, lointain.*

DISSOCIABILIS, ile. *Inrilliable, incompatible.*

DISSOCIARE. *Désunir, séparer, diviser, couper.*

DISSOCIATIO, onis. *Aversion, répugnance, antipathie. Division, dissension, brouillerie, rupture.*

DISSOIUBILIS, ile. *Qui se dissout, ou se résout. Dissoluble.*

DISSOLVERE. *Dissoudre, résoudre, détacher, délier; débiller; terme de Mariniers. Détruire, décomposer. Découdre; terme de Marine. Précipiter; terme de Chymie.* Compaginem aliquam, coagmentum dissolvere. *Débocter. Désassembler, démonter.* Quod erat ferruminatum dissolvere. *Dessouder.*

DISSOLUTE. *Avec dissolution, sans ordre, sans règle, sans discipline, à la débânde, dissolument.*

DISSOLUTIO, onis. *Dissolution, division, séparation. Solution. Découssure. Décomposition. Défaillance; terme de Chymie. Destruction, anéantissement. Résolution d'un corps en ses parties.*

DISSOLUTUS, a, um. *Dissolutior, sissimus. Participe de Dissolvere. Dissolu, débauché, prodigue, dissipateur.*

DISSONARE. *Ne point retentir, ne point résonner. N'être point d'accord; être dissonant, discordant; discorder. Quintadiner; terme de Facteur d'orgues.*

DISSONUS, a, um. *Discordant, dissonant.* Tonus dissonus. *Dissonum quiddam. Dissonance; terme de Musique.*

DISSORTIO, onis. *L'action de partager au sort.*

DISSUADERE. *Dissuader, déconseiller, détourner de quelque ent. epriser.*

DISSUASIO, onis. *Dissuasion, avis contraire.*

DISSUASOR, oris. *Qui dissuade, qui déconseille.*

DISSUAVIARI. *Baiser amoureuxment.*

DISSUERE. *Découdre.*

DISSULTARE. *Sauter en bas, se casser, se briser.*

DISSUTUS, a, um. *Découssu.*

DISSYLLABUS, a, um. *Dissyllabe; de deux syllabes.*

DISTABESCERE. *Se dissoudre.*

DISTÆDERE. *S'ennuyer, se lasser, se dégouter.*

DISTANS, antis. *Différent, dissemblable. Distant, éloigné, loin, lointain.*

DISTANTIA, æ. *Distance, intervalle, longueur, éloignement. Diversité, différence.*

DISTARE. *Etre différent, différer. Etre éloigné, être distant.*

DISTEMPERARE. *Dérégler, troubler. Altérer le tempérament.*

DISTENDERE. *Tendre, bander, étendre, dilater, enfler; érailler, ouvrir. Distendre, terme de Médecine. Embraquer, terme de Marine.* Distendi. *Se crever, s'empiffrer.* Imperii fines distendere. *Reculer les bornes de son empire.*

DISTENTARE. *Remplir.*

DISTENTIO, onis. *Distention, extension, enflément. Eraillure.*

DISTENTUS, a, um. *Participe de Distendere, & les mêmes significations.*

DISTERERE. *Broyer, piler, écrâser.*

DISTERMINARE. *Terminer, borner, limiter.*

DISTERMINATIO, onis. *Borne, limite.*

DISTERMINATUS, a, um. *Participe passif de Disterminare.* Disterminatus murus. *Mur de refend; terme d'Architecture.*

DISTICHIASIS, is. *Distichiasis; terme de Médecine.*

DISTICHUM, i. *Distique. Poésie dont le sens est contenu dans deux vers.* Distichum geminum. *Quatrain.*

DISTILARE. *Distiller, dégouter, filtrer.* Liquorem denuò distillare. *Cohober; terme de Chymie.*

DISTILLATIO, onis. *Distillation; rectification; terme de Chymie. Débordement. Fluxion. Catarre.* Distillationibus obnoxius. *Caterreux.*

DISTILLATOR, oris. *Qui per distillationem herbarum, alia-*

rumque rerum succos extrahit, exprimit. *Distillateur. Chymiste.*
DISTINCTE; DISTINCTIM. *Distinction, clairement, nettement, apertement, ouvertement. Séparément, différemment. Lisiblement.*
 Distincte voces efferre. *Articuler.*
DISTINCTIO, onis. *Distinction, différence.*
DISTINCTUS, a, um. *Participe de Distingnere. Distinct, séparé, différent.*
 Quadratis ex colore & metallo alternatis distinctus. *Composé de deux émaux différens. Alternés, &c. terme de Blason.*
 Avis maculis albis distincta. *Oiseau égalé, terme de Fauconnerie.*
 Distinctis capibus rem partiti. *Mettre en fait. Articuler; terme de Palais.*
DISTINERE. *Occuper, embarrasser, retenir, empêcher.*
DISTINGUERE. *Distinguer, démêler, discerner, mettre de la différence. Varier, diversifier, émailler, marquer, panacher.*
DISTINGUO. *Terme en usage dans l'Ecole.*
DISTITARE. *Etre différent.*
DISTORQUERE. *Tourner, tordre; faire des contorsions.*
DISTORTIO, onis. *Contorsion, posture, grimace, singerie, simagrée. L'état d'un membre qui est de travers. Détorse, entorse. Mémarchure; terme de Manège.*
DISTORTUS, a, um. *Tors, de travers, tourné, contourné, contrefait, mal bâti.*
 Distortum collum. *Torticolis.*
 Distortum ingenium. *Esprit boiteux, qui juge de travers.*
DISTRACTIO, onis. *Séparation, division forcée, arrachement; distraction; terme de Palais. Divertissement d'effets.*
 Fendi distractio. *Démembrement de Fief. Dépié de Fief; terme de Coutume.*
DISTRACTUS, a, um. *Participe, & les significations de*
DISTRAHERE. *Démembrer, détacher, dépendre, arracher. Défuir, séparer, déjoindre; distraire, divertir; diviser, dissiper. Oter, retrancher, écarter.*
 Distrahere hostiles copias. *Faire diversion; terme de Guerre.*
DISTRIBUENS, entis. *Qui distribue. Distributif.*
 Mulier venales liquores distribuens. *Distributrice; à la Comédie.*
DISTRIBUERE. *Distribuer, diviser, départir, partager, dispenser.*
DISTRIBUTE, & DISTRIBUTIM. *Avec ordre, avec distribution.*
DISTRIBUTIO, onis. *Distribution, division, partage. Département. Affignation de logement à des troupes. Ordre, ordonnance.*
 Domus in hospitia, in contubernia distributio. *Distribution, département.*
DISTRIBUTOR, oris. *Distributeur. Ordonnateur.*
DISTRIBUTUS, a, um. *Distribué, & les autres significations de Distribuer.*
DISTRICTE, & DISTRICTIM. *Etroitement, à la rigueur, d'une manière serrée.*
DISTRICTUS, a, um. *Participe, & les significations de*
DISTRINGERE. *Serrer, lier étroitement. Effleurer.*
 Ensem distringere. *Tirer l'épée. Mettre l'épée à la main. Dégainer.*
DISTRUCTUS, a, um. *Participe, & les significations de*
DISTRUERE. *Bâtir à l'écart.*
DISTRUNCARE. *Couper par tronçons, par pièces, par morceaux.*
DISTURBARE. *Renverser, bouleverser. Mettre en désordre, en confusion. Désagencer. Détruire, perdre, ruiner.*
DISTURBATIO, onis. *Renversement, bouleversement, destruction, démolition. Désordre.*
DISTURBATOR, oris. *Destructeur.*
DISTURBATUS, a, um. *Voyez les significations de Disturbare.*
DISTURBIUM, ii. *Obstacle, empêchement, interruption. Destourbier, vieux mot.*
DITARE. *Enrichir, combler de biens. Accommoder, parer. Engraisser.*
DITESCERE. *S'enrichir.*
DITHALASSUS, a, um. *Entre deux mers; baigné de deux mers.*
DITHYRAMBICUS, a, um. *Dithyrambique.*
DITHYRANBUS, i. *Dithyrambe, hymne à l'honneur de Bacchus.*
DITIO, onis. *Domination, empire, pouvoir, puissance, maîtrise, seigneurie, autorité, domaine, terre. Etat; territoire. Gouvernement. Capitaine.*
 Terras in ditionem redigerè. *Conquérir un pays, s'en rendre le maître.*
DITISSIME. *Très-richement.*
DITMANINGA, æ. *Dietmaning, bourg & citadelle du Cercle de Bavière.*
DITMARSIA, æ. *Dietmarsen, contrée du Cercle de la Basse-Saxe.*
DITONUM, i. *Diton, intervalle de Musique qui comprend deux tons.*

DITAINUS, i. *Ditaino, Dataino, rivière de Sicile.*
DIU. *Long-temps, depuis long-temps, de longue main.*
DIVA, æ. *Déesse. Dive, en vieux langage.*
DIVA, æ. *Dée, Dive, noms de rivières.*
DIVAGARI. *Voyez Vagari.*
 Divagari huc & illuc. *Courir çà & là; vreder, courir la parentaine; termes burlesques.*
DIVALIA, alium. *La Fête des Divales.*
DIVANDURÆ Insulæ. *Les Isles de Divandura, dans l'Océan Indien.*
DIVARICARE. *Ecarter, éloigner, étendre, élargir. Ecarquiller. Oculos divaricare. Erailler les yeux.*
DIVARICATIO, onis. *L'action d'écarter, d'étendre, d'élargir. Extension. Eraillure.*
DIVARICATUS, a, um. *Les significations de son verbe. Divaricati radii. Rayons divergens.*
DIVELLERÈ. *Arracher, tirer, emporter avec effort. Détacher, séparer.*
 Duos colluctantes & in fauces invicem involantes divellere. *Séparer; décharpir deux personnes qui se battent.*
DIVENDERE. *Vendre de côté & d'autre.*
DIVERBERARE. *Battre, frapper de côté & d'autre.*
DIVERBIUM, ii. *Conversation, entretien. Sentence, proverbe.*
DIVERGIUM, ii. *Le coude que fait une rivière en se détournant.*
DIVERSARI. *Loger, occuper quelque chambre, maison, ou logement. Séjourner.*
DIVERSE. *Diversément, autrement, différemment.*
DIVERSICOLOR, ris. *Voyez Discolor.*
DIVERSITARE. *Se tourner de côté & d'autre.*
DIVERSITAS, atis. *Diversité, différence, variété, contrariété. Contradiction.*
DIVERSITOR, & DIVERSOR, oris. *Celui qui va loger chez quelqu'un.*
DIVERSORIOLUM, li. *Petite Hôtellerie.*
DIVERSORIUM, ii. *Auberge, Hôtellerie, logement, retraite, gîte.*
DIVERSORIUS, a, um. *D'Hôtellerie.*
DIVERSUS, a, um. *Diversior, issimus, a, um. Divers, différent, dissimilable.*
 Totum ex diversis partibus constans. *Le composé; terme de Physique.*
DIVERTERE. *Détourner; se détourner. Gauchir. Aller loger, aller giter, gagner un gîte.*
DIVERTI, Divertor. *Mêmes significations.*
DIVERTICULUM, li. *Détour, chemin détourné. Hôtellerie.*
DIVES, itis. *Riche, puissant, opulent.*
DIVETTA, æ. *Divette, petite rivière dans la Basse-Normandie.*
DIVETUM, ti. *Diveto, Bourg de Sicile.*
DIVEXARE. *Vexer, tourmenter, inquiéter, opprimer, molester. Ravager, désoler, faire du dégât.*
DIVIDENDUS, a, um. *Dividende; nombre à diviser.*
DIVIDERE. *Diviser, partager, distribuer, départir, éparcher. Séparer. Fendre, tailler. Mipartir. Moyer; terme de Maçonnerie.*
 Fendum dividere. *Dépiécer, Démembrer un Fief.*
 Fluctum dividere. *Couper la lame; terme de Marine.*
DIVIDIA, æ. *Chagrin, tristesse, ennui. Discorde, méfintelligence.*
DIVIDUE. *Par moitié.*
DIVIDUITAS, atis. *Division, partage. Divisibilité.*
DIVIDUS, a, um. *DIVIDUUS, a, um. Divisible, qu'on peut diviser.*
 Dividuum facere. *Diviser, partager.*
DIVINA, æ. *Devineresse.*
DIVINACULUS, li. *Devin, astrologue, tireur d'horoscope.*
DIVINARE. *Deviner, prédire, pronostiquer, prophétiser.*
DIVINATIO. *Rerum futurarum scientia. Divination, prédiction, prophétie.*
DIVINATOR, oris. *Devin.*
DIVINATUS, a, um. *Voyez les significations de Divinare.*
DIVINE. *Divinement. Par le secours, ou par la puissance de Dieu. Excellamment, parfaitement.*
DIVINITAS, atis. *Dieu. Divinité; Dété.*
DIVINITUS. *Par inspiration divine, par un don du Ciel, par un coup du Ciel. Divinement. Miraculeusement. Prophétiquement.*
DIVINUS, a, um. *Divin. Qui regarde Dieu. Qui vient de Dieu. Divini; qui Deum agnoscunt. Elahioun, ou Divins; noms de Secte Musulmane.*
DIVINUS, i. *Devin, divineur, divinateur. Divinum esse oportet, qui, &c. Il faut qu'il soit divin, pour avoir deviné, &c.*
DIVIO, onis. *Dijon, ville de France, capitale du Duché de Bourgogne.*
DIVIODUNUM, ni. *Mets, ville de France.*
DIVIONENSIS, ense. *Dijonois; de Dijon.*
DIVIONENSIS Pagus. *Le Dijonnois.*
DIVIONUM, ni. *Voyez Divio, onis.*
DIVISE, & DIVISIM. *D'une manière séparée, divisée. Par divis; terme de Palais. Divisement, séparément.*

DIVISIO,

DIVISIO, onis. *Division, séparation, partage, distribution, partition. Points d'un Sermon. Partialité. Schisme.*
Divisionis instrumenta. Les partages des biens d'une maison.
Lufiorum foliorum divisio. La coupe, aux cartes.
DIVISOR, oris. *Celui qui divise. Distributeur. Diviseur.*
DIVISURA, æ. *Division, séparation, coupure, découpe.*
DIVISUS, ūs. *Voyez Divisio, onis.*
DIVISUS, a, um. *Participe, & les significations de Dividere.*
DIVITARE. *Enrichir.*
DIVITIÆ, arum. *Bien, richesses, opulence.*
DIUM, ii. *L'air, le ferein.*
Sub dio. A l'air, au ferein, à la belle étoile.
DIUM, ii. *Dia, ou Diou, île de l'Océan Indien.*
DIUM, ii. *Aujourd'hui Stadia. Voyez ce mot.*
DIVORTIUM, ii. *Divorce, dissolution de mariage. Rupture d'amitié. Séparation.*
Divortium facere. Se séparer.
DIURETICUS, a, um. *Diurétique; terme de Médecine.*
DIURNA, orum. *Diurnal.*
DIURNARIUS, ii. *Diurnaire; qui tenoit le registre de ce que le Prince faisoit & ordonnoit chaque jour.*
DIURNUM, ni. *Pitance réglée par jour; l'ordinaire d'un esclave.*
DIURNUS, a, um. *Du jour; de la journée; de chaque jour; Diurne, terme d'Astronomie.*
Diurnarum precum libellus. Diurnal.
Diurnum iter. Journée.
DIUS, ii. *Dius; nom d'un mois chez les Grecs.*
DIUS, a, um. *Voyez Divinus, a, um.*
DIUTINE. *Long-temps.*
DIUTINUS, a, um. *Long, qui dure long-temps, de longue durée, de longue haleine.*
DIUTULE. *Affez long-temps.*
DIUTURNE. *Long-temps.*
DIUTURNITAS, atis. *Longueur de temps, longue durée.*
DIUTURNUS, a, um. *Qui dure long temps, de longue durée; de longue haleine.*
DIVULGARE. *Divulguer, publier, découvrir, révéler. Corner par-tout. Ebruiter.*
DIVULSIO, onis. *Séparation, arrachement; divulsion.*
DIVULSOR, oris. *Arracheur.*
DIWOLHART opus. *Le Diwolhart. Corvée qui est en usage en Bretagne.*
DIVUS, a, um. *Voyez Divinus, a, um.*
DIXMUDA, æ. *Dixmude; Petite ville des Pays-Bas.*

D O

DOARA, æ. *Doaro; ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.*
DOBASSA, æ. *Dobass. Province d'Abyssinie, en Afrique.*
DOBLINUM, i. *Dobelen, Doblen, Doblin; ville du Duché de Curlande, en Pologne.*
DOBRICUM, i. *Dobrin; ville de la Mazovie, en Pologne.*
DOBRINENSIS, ense. *Dobrinensis ager, pagus. Le Dobrin; Pays de la Mazovie, en Pologne.*
DOBRINUM. *Voyez Dobricum.*
DOBRITZA. *Voyez Dobrusia.*
DOBRIZINUM. *Voyez Dobricum.*
DOBRUCENSES Tartari. *Les Tartares de Dobruce.*
DOBRUCIA, æ. *Dobruce, ou Dobruccie, contrée de la Bulgarie.*
DOCERE. *Enseigner, montrer, apprendre, éclaircir, éclairer, professer, régenter, endoctriner. Enseigner; terme de Fauconnerie.*
Ad docendum aptum dicendi genus. Didactique; terme de Collège.
DOCETÆ, arum. *Les Docetes; anciens Hérétiques.*
DOCEUMUM, i. *Dockum; villes des Provinces-Unies des Pays-Bas.*
DOCHIMUS, i. *Pied de vers, composé d'une breve, de deux longues, d'une breve & d'une longue.*
DOCIBILIS, ile. *Qu'on peut enseigner; disciplinable.*
DOCILIS, ile. *Docile, soumis, disposé à recevoir des instructions. Pliant, souple.*
DOCILITAS, atis. *Docilité, disposition naturelle à se laisser instruire; souplesse.*
Cum docilitate. Docilement.
DOCIMÆUM, i. *Docimi; ville de la grande Phrygie, dans l'Asie mineure.*
DOCNA, æ. *Docna; bourg de l'Epire.*
DOCTE. *Doctius, istimè. Doctement, sagement.*
DOCTOR, oris. *Docteur. Qui enseigne. Précepteur. Maître. Professeur. Régent.*
Sacræ Theologiæ doctor. Docteur en Théologie.
Utriusque Juris Doctor. Docteur en Droit Civil & Canon.
Medicinæ Artis Doctor. Docteur en Médecine.
Doctoris gradus. Doctoiat.
Doctoris proprius. Doctoral.
Doctorem agere. Dogmatifer.
Tome VIII. II. Partie.

DOCTOR apud Indos. *Gourou; terme de Relations.*
DOCTRINA, næ. *Doctrin, science, savoir, érudition, lecture, littérature.*
A doctrinâ Christianâ Presbiter, Clericus Regularis appellatus. Pere de la Doctrin Chrétienne. Clerc Régulier de la Congrégation de la Doctrin Chrétienne.
DOCTRIX, icis. *Maitresse. Celle qui enseigne.*
DOCTUS, a, um. *Doctior, istimus. Qu'on a enseigné; qui a été instruit. Docte, savant, éclairé, habile, érudit, lettré. Qui sait. Clerc.*
Doctissimus. Doctissime, savantissime, habilitissime.
DOCUMENT, inis; & **DOCUMENTUM**, i. *Enseignement, instruction, leçon. Document; terme de Palais. Enseigne, preuve, marque.*
Prima accipere, vel tradere documenta. Commencer.
DODANIM. *Dodanim; nom d'un fils de Javan.*
DODECAEDRUM, i. *Dodécèdre; terme de Géométrie.*
DODECAGONUS, a, um. *Dodécagone; terme de Géométrie.*
DODECATEMORIUM, i. *Dodécatémore; terme d'Astronomie.*
DODONA, æ. *Dodone, Déesse du gland. Dodone, ville de l'Epire.*
DODONÆUS, a, um. *De Dodone. Dodonien; épithète donnée à Jupiter.*
Dodonæum nemus. La forêt de Dodone.
DODONIS, idis. *Dodonide, nom de Nymphé.*
DODRANS, antis. *Neufonces. Dodrans; termes d'Antiquaires.*
DODRANTALIS, ale. *De neuf onces, de trois quaterons.*
DOESBURGUM. **DOESBURGUS**. *Dousbourg, ou Doesbourg, ville des Provinces-Unies.*
DOGMA, atis. *Dogme, maxime, axiome, principe, opinion.*
Aliquod dogma disseminare. Dogmatifer.
DOGMATICUS, a, um. *Quod ad alicujus dogmatis intelligentiam pertinet. Dogmatique.*
DOGMATICI. *Dogmatiques. Logiciens. Ancienne secte de Médecins.*
DOGMATISTES. *Dogmatiseur. Dogmatiste.*
DOLA, æ. *Dole, ville capitale de la Franche-Comté. Dol, ville de Bretagne.*
Dola. Dole; montagne.
DOLABELLA, æ. *Aissette, hachette. Doloire.*
DOLABRA, æ. *Une doloire; un décintoir. Hache.*
Duplici manubrio instructa dolabra. Plane.
Dolabra ænea quadrata. Plane, ou plaine; terme de Plombier.
DOLARE. *Doler. Polir avec la doloire. Planer. Blanchir. Élégir; terme de Menuiserie. Repasser, rosser, épousseter, froter.*
DOLATIM. *En dolant.*
DOLATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
DOLEIA. *Voyez Tabuleum.*
DOLENS, entis. *Qui souffre, qui ressent quelque douleur, triste; affligé, dolent, marri.*
De peccatis à se admissis vehementer dolens. Contrit.
DOLENTER. *Tristement. Dolement.*
DOLERE. *Resseoir, souffrir quelque douleur, s'attrister, concevoir du chagrin, être fâché, regretter, s'affliger. Se sentir de quelque douleur, de quelque mal.*
Tibi dolebit. Il vous en cuira; expression badine.
DOLFARA, æ. *Dolfar, ville de l'Arabie-Heureuse.*
DOLI. *Déols, Bourgdéols, Bourgdieux; ville de France, en Berry.*
DOLIARIS, are; & **DOLIARIUS**, a, um. *De tonneau; de tonnelier.*
Doliaria officina. Tonnerie.
DOLIARIUS, ii. *Tonnelier.*
Doliarii instrumentum. Doloire. Jabloire, &c.
DOLICHA; **DOLICHE**; **DOLICHENE**. *Dolicha; petite ville de la Turquie, en Asie. Voyez Tecala.*
DOLIOLUM, li. *Petit baril, caque, barillet, caquette.*
Haleces visceratas doliolo ingerere. Caquer.
DOLIVIUM, ii. *Une doloire.*
DOLIUM, ii. *Tonneau. Barrique, Futaille. Poinçon. Fût. Botte.*
Munitio è doliis in aditu viarum. Barricade.
Vix alicujus fauces obductis doliis occludere. Barricader, fermer les avenues avec des barricades.
Legitimum, probatum dolium. Pièce de jauge.
Scitiquleare dolium. Demi-queue.
Dolium majus. Cuve, foudre, tonne.
Dolium expurificatorium. Rapuoir; terme de Salpêtrier.
DOLLARTIUS finus. *Le golphe de Dollart, autrement le golphe de l'Embe, qui fait partie de la mer d'Allemagne.*
DOLNSTEINUM, i. *Dolnsstein; petite ville du Cercle de Franconie.*
DOLOMENSIS. *Voyez Dulcimenfis.*
DOLON, onis. *Bâton ferré. Le mâr de misaine, & la voile, appelé dans la Manche, Dourcet.*
DOLOPIA, æ. *La Dolopie. Le pays des Dolopes.*
DOLOPS, opis. *Dolope, nom d'un peuple de la Thessalie.*
DOLOR, oris. *Douleur, mal. Peine du corps, ou de l'esprit.*

Tristesse, affliction. Tourment, supplice, déplaisir. Plainte, ressentiment. Bobo; terme d'enfant.

Dolor vehemens. Brisement de cœur, crève-cœur.

Dolorem afferre. Affliger, faire souffrir quelque douleur.

Dolorem creans, afferens. Dououreux.

Parturientis dolor. Mal d'enfant.

Acri dolore mulier percita, perculsa. Une femme transportée de douleur; qui fait la déchevelée.

Dolori minimè obnoxius. Impassible.

Admissorum peccatorum dolor. Compoñtion.

Doloris ex alterius dolore suscepti significatio. Condolérance. Compliment de condolérance.

De peccatis admisis adversus Deum infinitè amabilem summus animi dolor. Contrition.

DOLOSE. Avec tromperie, artificieusement.

DOLOSITAS, atis. Tromperie, artifice, malice.

DOLOSUS, a, um. Trompeur, artificieux.

DOLTABADUM, i. Daltabad, ou Daulet-Abad; ville du Royaume de Décan, en Asie.

DOLUS, li. Fourberie, tromperie, trahison, fraude, ruse, coup d'adresse, finesse, friponnerie, piperie, supercherie. Gabatine. Malengin. Manigance.

Dolus dolo retusus. Contre-ruse. Contre-mine.

DOMA, atis. Nom qui se trouve chez les Auteurs de la basse latinité. Toit, porche à découvert. Dôme. Maison.

DOMABILIS, ile. Domptable. Qu'on peut adoucir, dompter, assujettir.

DOMARE. Dompter, vaincre, triompher, asservir, subjuguier, gourmander, maîtriser, réduire, assujettir. Adoucir, apprivoiser. Effimer, terme de Fauconnerie.

Animus domare. Dompter sa colere.

DOMATIO, onis. L'action de dompter.

DOMATOR, oris. Dompteur.

DOMAZLIZA, æ. Domazlize; Bourg de Pilsen, en Bohême.

DOMBÆ, arum. Dombarum Principatus; Dombensis ditio. La principauté de Dombes, en France.

DOMEFACIUS, a, um. Dompté.

DOMESTICATIM. De maison en maison.

DOMESTICUS, a, um. Domestique. Qui est de la maison. Qui est de la famille. Famil; terme de Fauconnerie. Ami; compere.

Domesticus; cujus fidei graviore curæ & sollicitudines committuntur. Domestique; nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Constantinople.

Domesticus scholarum. Le Domestique des troupes de réserve.

DOMETIOPOLIS, is. Dométopoli; ancienne ville de l'Asie Mineure.

DOMFRONTIUM, tii. Domfront; ville de France, en Normandie.

DOMICÆNIUM, ii. Repas qu'on prend chez soi. L'ordinaire de la maison.

DOMICELLUS. Quasi parvus dominus. Petit maître. Damoisel, damoiseau. Domenger; terme de Coutume.

DOMICILIUM, ii. Domicile, demeure, séjour, maison, habitation, logis, établissement. Héberge, hébergement; anciens termes. Manoir.

Habens in urbe domicilium. Domicilié, habitué.

DOMIDUCUS, a. Domiducque, Divinité Payenne.

Juno Domiduca. Junon Domiducque.

DOMINA, æ. Dame, maîtresse, souveraine. Dame, femme d'un Gentil-homme. Donne, ou Donna; courtisane, donzelle.

DOMINANS, antis. Dominant. Qui commande. Qui domine. Prædium dominans. Fief dominant.

DOMINARI. Dominer, commander, maîtriser, présider, régenter. Régner.

Dominari in circulis. Se rendre le maître dans les conversations; tenir le dé.

DOMINATIO, onis. Domination, empire, autorité, maîtrise, regne, puissance. Loi.

Dominationes. Les Dominations; terme de Théologie.

DOMINATOR, & DOMINATRIX. Dominateur. Qui domine. Maître, maîtresse. Seigneur, Dame.

DOMINATUS, ūs. Voyez Dominatio.

DOMINICA, æ. Dominique, nom propre de femme.

DOMINICA, æ. La Dominique; Ile de l'Amérique.

DOMINICALIS, ale. Dominical; du Seigneur; du Dimanche. Dominicales conciones. Dominicale. Sermons pour les simples Dimanches de l'année.

Littera Dominicalis. Lettre Dominicale.

Lintcum Dominicale. Dominical; terme de l'Histoire Ecclésiastique.

DOMINICANA, æ. Dominicaine, Religieuse de l'Ordre de S. Dominique.

DOMINICANUS, i. E sanctâ Dominici familiâ, religione. Dominicain. Jacobin. Frere Prêcheur.

DOMINICOPOLIS. Fanum S. Dominici. S. Domingue, ville capitale de l'Isle S. Domingue.

DOMINICUS, i. Dominique, nom propre d'homme.

S. Dominici Insula. S. Domingue, ou l'Isle S. Domingue. DOMINICUS, a, um. Seigneurial. Qui appartient au Seigneur, au Maître.

Dies Dominica. Le Dimanche.

Oratio Dominica. Le Pater, L'Oraison Dominicale.

Qui diebus Dominicis Concionem habet. Le Prédicateur de la Dominicale. Le Dominicalier.

DOMINIFRONS. Voyez Damfrons.

DOMINIUM, ii. Domaine. Droit Seigneurial. Seigneurie. Terre. Directe. Propriété, possession.

Ad Dominium spectans. Domanial.

Jus Dominii. Afforage. Droit Seigneurial.

Dominium potens. Main-forte.

Dominium rei alicujus exuere, deponere. Se désapproprier.

Dominii possessor. Seigneur Justicier, Seigneur Domanier. Infimi Dominii jus. Faymidroit; terme de Coutume, & de Jurisprudence Féodale.

DOMINUS, ni. Maître. Seigneur, propriétaire, possesseur. Sire, Messire, Sieur, Monsieur. Greigneur; mot hors d'usage. Lord, mot Anglois.

Ejusdem prædii cum altero Dominus, vel, Communis Dominus ejusdem prædii. Conseigneur, & Coseigneur.

DOMITARE. Dompter, s'oumettre.

DOMITIA, æ. Domitia; nom propre de femme Romaine.

Domitia Familia. La Famille Domitia, de l'ancienne Rome.

DOMITIOPOLIS, is. Voyez Dometiopolis.

DOMITIUM, ii. Domitz; petite ville du Cercle de la Basse-Saxe.

DOMITIUS, ii. Domitius, ou Domice; nom d'un faux Dieu.

DOMITIUS, ii. Domitius; nom Romain.

DOMITOR, oris. Dompteur; qui dompte.

Hostium, gentium, populorum domitor. Vainqueur. Conquérant.

DOMITRIX, icis. Celle qui dompte.

DOMITURA, æ. L'action de dompter, d'apprivoiser les bêtes.

DOMITUS, ūs. Mêmes significations.

DOMITUS, a, um. Mêmes significations que son verbe Domare.

DOMMIN. Dommin, ou Dammin, ville, ou lieu de la Tribu de Juda.

DOMNAMANTUM, ti. Dornans, Bourg de France, en Champagne.

DOMNIFRONS. Voyez Damfrons.

DOMNINUS, ni. Domnis, nom propre d'homme.

DOMNUS. Abregé de Dominus. Sieur, Seigneur. Dom.

DOMOCHUS, i. Domochi, ville de Grece, dans la Thessalie.

DOMODOSCELLA, æ. Domodoscella; petite ville du Duché de Milan.

DOMONICUS. Voyez Domocus.

DOMUITIO, onis. Le retour chez soi ou à la maison.

DOMUNCULA, læ. Petite maison, petit réduit, maisonnette.

DOMUS, ūs. Maison, logis, demeure, hôtel. Etablissement, domicile. Famille.

Domus supellectili instructa. Hôtel-garni.

Evocare domo. Dépaysér.

Cælum partiri duodecim in domos. Domifier; terme d'Astrologie.

Domus partes, loca. Les étres d'une maison.

Cælestis Solis domus. Maison du soleil; terme d'Astronomie.

DONARE. Donner, faire un don, faire un présent. Gratifier. Accorder.

DONARICUS, a, um. Qu'on donne.

DONARIUM, ii. Offrande, oblation, don, gratification, régal, cadeau, baïsemain.

DONATARIUS. Qui donatus est aliquâ re. Donataire.

DONATIO, onis. Donation, don, présent. Disposition.

Donationis socius, particeps. In partem donationis vocatus. Codonataire.

DONATISTÆ, arum. Donatistes, Schismatiques.

DONATIVUM, i. Donatif, présent que les Romains faisoient aux soldats.

DONATUS. Le Donato, petite riviere du Royaume de Naples.

DONAVERTA. Voyez Donavertia.

DONAVERTIA, æ. Donavert, ville du Cercle de Suabe.

DONAX, acis. Sorte de canne ou roseau.

DONCHERIACUM, i. Doncheri, ville de France, dans le Rétois.

DONCIACUM, i. Donzi, petite ville de France, dans le Nivernois.

DONEC. Jusqu'à ce que. Pendant que. En attendant.

DONENCUM. Voyez Dulendum.

DONENGUM. Voyez Dulendum.

DONGUM, i. Dongo, nom de ville.

DONNIFRONS. Voyez Damfrons.

DONNOLUS, li. Tannoley, nom propre d'homme.

DONOMIUM, ii. Dénin ou Dénain, dans les Pays-Bas.

DONSA, *α. Deinsé*, petite ville des Pays-Bas.
 DONUM, *ni. Don*, faveur, grace, bienfait, bon office, bien, plaisir, présent, régal, cadeau, gratification, largesse, libéralité. Donation. Odroi.
 Donum mobile. *Don mobil*; terme de Coutume.
 Donum gratuitum. *Don gratuit*.
 DONZEIUM. *Voyez* Donziacum.
 DONZIACUM. *Voyez* Donziacum.
 DONZIACUS, *a, um. Donziçois*. *Qui est de Donzi*.
 DONZIACUS ou DONZIACENSIS pagus, ager, tractus. *Le Donziçois*, petit Pays de France, dans le Nivernois.
 DORA, *α. La Dore*, rivière de France.
 DORA, *α. Dor* ou *Dora*, nom d'une ville de la Terre de Chanaan.
 DORATUM, *i. Le Dorat*; petite ville de France, dans la Marche.
 DORCAS, *adis. Daim*, chevreuil.
 Dorcas Lybica. *Gazelle*.
 DORCESTRIA, *α. Dorcestre*, *Dorchester*, ville d'Angleterre.
 DORDINEUM, *i. Dourdan*, petite ville de l'Isle de France.
 DORDINGUM, *i. Dourdan*, petite ville de l'Isle de France.
 DORDONIA, *α. La Dordogne*, *la Dordonne*, rivière de France.
 DORDRACHUM, *i. Dordrecht*, ville des Provinces-Unies des Pays-Bas.
 DORES, *ium. Les Doriens*, *les Dors*; peuple de la Grece.
 DORGOMANES. *aujourd'hui Obengirus. Voyez ce mot*.
 DORIA, *α. La Doire*, rivière en Piémont.
 DORICA, *α. La Dorie* ou *la Dorique*; petite contrée de l'Asie Mineure.
 DORICUS, *a, um. Dorien*, *Dorique*.
 DORIS. *Doris*, nom de Nymphé.
 DORIS, *idis. La Doride*, petite contrée de l'Achaïe, en Grece.
 DORISCUM promontorium. *Capo Sidro*, dans la Livadie, en Grece.
 DORMANIA, *α. Dormund*, ville d'Allemagne.
 DORMANUM, *ni. Dormans*, ville de France, en Champagne.
 DORMIRE. *Dormir*, *sommeiller*, *reposer*.
 Apertis oculis dormire. *Dormir les yeux ouverts. Dormiren lièvre*.
 DORMISCERE. *S'endormir*.
 DORMITARE. *S'endormir*, *avoir envie de dormir*.
 DORMITATOR, *oris. Dormeur. Qui aime à dormir*.
 DORMITIO, *onis. Sommeil*, *envie de dormir*.
 DORMITOR, *oris. Dormeur. Qui aime à dormir*.
 DORMITORIUM, *ii. Le lieu où l'on dort. Dortoir*.
 DORMITORIUS, *a, um. Du dormir, du sommeil*.
 DORNEBURGUM, *i. Dornbourg*, petite ville dans la Misnie, Province d'Allemagne.
 DORNONIA. *Voyez* Dorononia.
 DORNSTADIUM, *ii. Dornstet*, petite ville du Duché de Furstemberg, en Souabe.
 DORBERNUM. *Voyez* Cantua.
 DORONICUM, *i. Doronic*, plante.
 DORONONIA, *α. La Dordogne*, rivière de France.
 DOROSTORUM. *Voyez* Durostorum.
 DOROTHEA, *α. Dorothee*, nom propre de femme.
 DOROTHEUS, *i. Dorothee*, nom propre d'homme.
 DORSANES. *Dorsanes*, terme de Mythologie.
 DORSETIA, *α. Dorset*, en Anglois. *Dorset-Shire*, Province d'Angleterre.
 DORSTA. *Dorstein*, ville de la Westphalie.
 DORSUALIA, *ium. Dossiers*, *couvertures*, *houffes d'animaux. Dossieres*.
 DORSUARIUS, *a, um. Voyez* Dossuarius, *a, um*.
 DORSUM, *fi. Le dos. Le râble*.
 Dorso imponere. *Endosser*.
 Dorso applicare. *Adosser*.
 Dorso incumbere. *S'adosser*.
 Dorso spina. *L'épine du dos. L'échine*.
 Currus pars cui dorsum nititur. *Le fond d'un Carosse*.
 Scamni pars cui dorsum nititur. *Le dossier d'un banc*.
 Dorso addere, *ingere. Enculasser*; terme d'Arquebuser.
 Canis lato firmoque dorso. *Chien harpé*; terme de Vénérerie.
 DORSUS, *i. Voyez* Dorso, *i.*
 DORTMUNDA. *Dormund* ou *Dortmund*, ville d'Allemagne.
 DORTMUNDANUS Comitatus. *Le Comté de Dormund*, en Allemagne.
 DORX, *cis. Daim*, chevreuil.
 DORYCNium, *ii. Dorycnium*, plante.
 DOS, *dotis. La dot*, *la dote*, *le mariage d'une fille. Talent, don, qualité, avantage*.
 DOSITHEUS, *i. Dosithee*, nom propre d'homme.
 DOSITHEANI. *Les Dositheens*, anciens Sectaires.
 DOSSALE, *lis. Dossal*, sorte de manteau que portoient les Anciens.
 DOSSUARIUS, *a, um. Qui porte sur le dos*.

Dossuaria lora. *Surdos*; terme de Bourrellier.
 DOTALIS, *ale. De dot. Qui concerne la dote. Dotal*.
 DOTARE. *Doter, donner la dot. Douer. Fonder, renter. Enrichir, orner*.
 DOTATUS, *a, um. Mêmes significations de son verbe*.
 DOTECEHEMUM, *i. Dotekom*, petite ville des Provinces-Unies.
 DOTHIA, *α. Dothan*, ville de la Terre de Chanaan.
 DOTHAIN. *Dothain*, petite contrée de la Terre de Chanaan.
 DOTHANUS Ager. *Le pays de Dothain*, dans la Terre de Chanaan.
 DOTO. *Doto*, Nymphé.
 DOVÆUM. *Voyez* Duæum.
 DOUARNENA, *α. Douarnènes*, petite ville de France, en Bretagne.
 DOVUS, *i. Douy* ou *Dify*, rivière du pays de Galles, en Angleterre.
 DOXOLOGIA, *α. Doxologie*; terme Ecclésiastique.

D R

DRABA, *α. Drave*, plante.
 DRACENÆ, *arum. Draguignan*, ville de France, en Provence.
 DRACENUM. *Voyez* Dracenæ.
 DRACHMA, *α. Dragme*, poids, & pièce de monnoie.
 Drachma Arabica. *Metkal* ou *Mitkal*; terme de Relation.
 Drachma Arabica cum semisse. *Diner*, nom d'un poids Arabe.
 DRACO, *onis. Dragon*, serpent monstrueux. *Le Dragon*, Constellation.
 Draco. *Drago*, ou *Dragone*, rivière du Royaume de Naples.
 Draconis fretum. *La Bocca del Drago*, petit Détroit de la mer du Nord, en Amérique.
 Equus quem Draconem vocant. *Dragon*; terme de Guerre.
 Draco subversus. *Dragon renversé*, Ordre de Chevalerie.
 Tormentum à Dracone nuncupatum. *Dragon volant*, pièce d'artillerie.
 In draconis candam desinens. *Dragonné*; terme de Blason.
 Draconis formam aliquam exhibens vermiculus. *Dragonneau*; terme de Médecine.
 DRACONARIUS, *ii. Dragonaire*. Le soldat Romain qui portoit l'enseigne où étoit dépeint le dragon.
 DRACONERIUM, *ii. Dronero*, petite ville de Piémont.
 DRACONUS, *ni. Drahonus*, *ni. Le Traën*, petite rivière d'Allemagne.
 DRACUM, *i. Le Drac*, rivière de France.
 DRACUNCULI, *orum. Dracuncules*; terme de Médecine.
 DRACUNCULUS, *i. Estrapon*, *serpentine*, plante.
 DRACUNCULUS polyphyllus. *Serpentaire*, plante.
 DRACAMUTINA, *α. Voyez* Travemenda.
 DRAGANTUM, *i. Draganti*, ville ancienne de la Cilicie, anciennement. *Arfinoë*.
 DRAGEMELUM, *i. Dragemel*, bourg du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
 DRAGOMESTRA; DRAGUMESTRA, *α. Dragomestra*, ou *Dragumestro*, ville de Grece, dans la Livadie.
 DRAGONARA, *α. Dragonara*, ou *Dragonera*, ou *Traconara*, bourg, ou village de la Capitanate, Province du Royaume de Naples.
 DRAGUINIANUM, *i. Draguignan*, ville de France, en Provence.
 DRAHONIUS lacus. *Le Trunée*, lac de la Haute-Autriche, en Allemagne.
 DRAMA, *aris. Pièce de théâtre. Drame*.
 DRAMATICUS, *a, um. Dramatique*. Qui concerne le théâtre.
 DRANGIANA, *α. La Drangiane*, ancien nom d'un pays d'Asie; aujourd'hui le Sigistan, ou Suzistan.
 DRANSI, *orum. Les Draufes*, nom de peuple.
 DRAPENUM promontorium. *Punta di Drapano*; cap qui se trouve sur la côte Septentrionale de l'Isle de Candie.
 DRAPETA, *α. Esclave fugitif*.
 DRAVENNA, *næ. Voyez* Trava, *α*.
 DRAVOBURGUM, *i. Drabourg*, petite ville du Cercle d'Autriche.
 DRAUSCIO. *Voyez* Draufius.
 DRAUSENUS lacus. *Le Drausen*, ou *le lac Drausen*, en Prusse.
 DRAUSIUS, *ii. Draufin*, nom propre d'homme.
 DRAUTIO. *Voyez* Draufius.
 DRAVUS, *i. La Drave*, grande rivière de la Pannonie.
 DRECSODERNHEIMUM. *Dresfodernheim*, petite ville du Palatinat du Rhin.
 DRELVA, *α. Drelve*, petite ville de France, dans le Donziçois.
 DRENSARE. *Faire le chant du cygne*; *chanter comme le cygne*.
 DRENTIA, *α. La Drente*, petite contrée des Provinces-Unies.
 DREPALUM, *i. Drépalie*, lieu dans la Romanie.
 DREPANIS, *idis. Hirondelle de mer*, oiseau.

DREPANUM, ni. *Trapano*, ville de la Sicile.
 DRESDA, æ. *Dresde*, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
 DRESSENIUM. *Voyez Driefa*.
 DRIESA, æ. *Drießén*, ou *Dreiffén*, ville du Marquisat de Brandebourg, en Allemagne.
 DRILLUS, li. *Le Drillo*, rivière de Sicile.
 DRILO, onis. *Le Drin*, ou *le Drino*, rivière d'Albanie, en Grece.
 Drilonis sinus. *Le Golfe de Drin*, qui fait une partie du Golphe de Venise.
 DRIMAGUM, i. *Drimago*, ville de la Turquie, en Europe.
 DRINAJUS. *Voyez Kirius*.
 DRINOPOLIS, is. *Drinawar*, ou *Drinowar*, ville de la Turquie en Europe.
 DRINUS. *Voyez Drilo*.
 DRINUS. *Voyez Kirius*.
 DRIVASTUM, i. *Drivasto*, ou *Drinasto*, ville de l'Albanie, en Grece.
 DROCA, æ. *La Droca*, rivière d'Afrique.
 DROCASSINUS. *Voyez Durocassinus*.
 DROCENSIS. *Voyez Durocassinus*.
 DROCTOVÆUS, i. *Droctové*, ou *Drotté*; nom propre d'homme.
 DROCUM. *Voyez Droßæ*.
 DROGÆ. *Voyez Droßæ*.
 DROGHEDA, æ. *Droghdagh*, ou *Drogheda*, petite ville d'Irlande.
 DROGINUM, i. *Drogicin*, ou *Drogiesin*, petite ville de Pologne.
 DROGINUM. *Voyez Drogicinum*.
 DROGO, onis. *Dregon*, & vulgairement *Druon*, ou *Dreux*, nom propre d'homme.
 DROGOBUSCUM, i. *Drogobusk*, ou *Drogabusz*, petite ville de Moscovie.
 DROINHOLMIUM, i. *Droinholm*, maison de plaisance du Roi de Suède.
 DROMAS, adis. *Dromadaire*, espèce de chameau.
 DRONON, onis. *Espèce de barque*.
 DROMORA, æ; & DROMORIA, æ. *Dromore*, ou *Drumore*, petite ville d'Irlande.
 DROMOS, i. *Dromo*, Ile de l'Archipel.
 DRONGILUS, i. *Drongile*, petite ville de Thrace.
 DRONTHEIMA, æ. *Drontheim*, ou *Drontheim*, ville de Norvège.
 DRONTHEIMENSIS, ense. *Drontheimensis præfectura*. *Le Gouvernement de Drontheim*; Province de Norvège.
 DROPAX, acis. *Dropax*; terme de Pharmacie. *Dépilatoire*.
 DROSSA, æ. *Drossén*, petite ville du Duché de Sterneberg, en Allemagne.
 DROSSÆ, arum. *Dreux*, ville de France, dans le Vexin François.
 DROSSENA. *Voyez Droßa*.
 DRUENTIA; DRUENTIUS. *La Durance*, grande rivière de France.
 DRUIDÆ, arum. *Druides*; Prêtres chez les anciens Celtes ou Gaulois, chez les peuples de Germanie, & de l'Ile de la Grande Bretagne.
 Druidarum Princeps. *Archidruide*.
 DRUMA, æ. *La Drôme*, ou *la Droume*, nom de deux rivières de France.
 DRUMORA. *Voyez Dromora*.
 DRUNA. *Voyez Druma*.
 DRUNGARIUS, ii. *Drungaire*, nom d'office & de dignité dans l'Empire de Constantinople.
 DRUNGUS, i. *Troupe de soldats*, régiment, brigade, bataillon.
 DRUPA, æ. *Olive qui n'est pas mûre*.
 DRUSCUS. *Voyez Drufus*, a, um.
 DRUSENHEIMUM, i. *Drusenheim*, ville de France, dans la Basse-Alsace.
 DRUSIBURGUM. *Voyez Doesburgum*.
 DRUSIPARA, æ. *Drusibada*, ville autrefois de Thrace, maintenant de la Romanie.
 DRUSUS, a, um. *Drus*, ou *Druse*, *Drufis*, & *Drusien*, peuple de Syrie.
 DRUTWICIUM, i. *Droitwich*, bourg du Comté de Worcester, en Angleterre.
 DRYAS, adis. *Dryade*, Nymphes des bois. *Dryas*, Nymphes, fille de Faune.
 DRYOPOLIS, is. *Eischtet* ou *Aischtet*, ville d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie.
 DRYOPS, opis. *Dryope*, nom de peuple.
 DRYOPTERIS, is. *Fougère de chêne*, plante.

DU

DUACUM, i. *Douay*, grande ville de la Flandre Wallonne.
 DUÆUM, i. *Doué* ou *Douay*, petite ville de France, dans l'Anjou.

DUAGIUM. *Voyez Duacum*.
 DUALIS, ale. *De deux*, *duel*.
 DUARA, æ. *Duare*, place de Dalmatie.
 DUBA, æ. *Diëben*, *Duben*, petite ville d'Allemagne.
 DUBIE. *D'une manière incertaine & douteuse*; *douteusement*.
 DUBIO procul. *Sans doute*.
 DUBIOSUS, a, um. *Douteux*.
 DUBIS, is. *Le Doux*, grande rivière de la Franche-Comté.
 DUBITABILIS, ile. *Douteux*.
 DUBITANTER. *Dans le doute*, *dans l'incertitude*.
 DUBITARE. *Douter*, *se douter*, *balancer*, *hésiter*, *marchander*, *seindre*, *souçonner*.
 DUBITATIO, onis. *Doute*, *incertitude*, *irrésolution*. *Suspension*. *Dubitation*, figure de Rhétorique.
 Sine dubitatione. *Certainement*, *sans doute*, *constamment*.
 DUBIUS, a, um. *Douteux*, *incertain*. *Indéterminé*, *irrésolu*, *indécis*, *qui délibère*. *Ambigu*, *problématique*.
 Sine dubio. *Sans doute*, *certainement*, *constamment*.
 Dubia fidei liber. *Livre apocryphe*.
 Dubia articulatio. *La douteuse* ou *la neutre*; terme d'Anatomie.
 DUBLINUM, i. *Dublin*, ville capitale d'Irlande. *Doblen*, ville du Duché de Curlande.
 DUBNA, æ. *Dubno*, petite ville de Pologne.
 DUBRIS, is. *Douvres*, petite ville & port d'Angleterre.
 DUBUDUM, i. *Dubudu*, ville du Royaume de Fez, en Afrique.
 DUCALIS, ale. *Ducal*, qui appartient aux Ducs.
 DUCATUS, us. *Commandement*, *conduite*. *Duché*.
 DUCATUS nummus. *Un ducat*; monnaie d'or ou d'argent.
 Ducatus nummus duplus. *Double ducat*.
 Ducatus nummus minor. *Ducatón*.
 DUCALA, æ. *Ducala* ou *Duccala*, province du Royaume de Fez, en Afrique.
 DUCENARIUS, ii. *Ducénaire*, qui commande deux cents hommes.
 DUCENARIUS, a, um. *De deux cents*.
 DUCENI, æ, a. *Deux cents*.
 DUCENTIES. *Deux cents fois*.
 DUCERE. *Conduire*, *mener*, *guider*, *diriger*, *gouverner*, *commander*, *ordonner*. *Filer*, *tirer en longueur*. *Multiplier*; terme d'Arithmétique. *Croire*, *juger*.
 Vitam ducere. *Passer la vie*, *rouler la vie*.
 Ducere aliquem in jus. *Traduire*; terme de Palais.
 Aurum in fila ducere. *Tirer de l'or*. *Affiler*; terme de Tireur d'or.
 DUCIBULUM; DUCICULUS; DUCIDULUS, li. *Dufil*, *dou-fil*, *fossé*, *broche*.
 DUCISSA, æ. *Duchesse*.
 DUCTARE. *Mener*, *conduire*, *guider*.
 DUCTARIUS, a, um. *Qui sert à conduire*, *à tirer*, *à traîner*.
 Pons ductarius. *Pont-tournant*.
 DUCTILIS, ile. *Qu'on mène*, *qu'on conduit comme on veut*; *ductile*, *malléable*.
 DUCTILITAS. *Id per quod habet metallum ut ductile sit*. *Ductilité*. *Maniment*.
 DUCTIM. *Trout d'une traite*.
 DUCTIO, onis. *Conduite*.
 DUCTITARE. *Mener*, *conduire*.
 DUCTITIUS, a, um. *Maniable*, *malléable*.
 DUCTOR, oris. *Conducteur*, *guide*.
 Aurarius ductor. *Tireur d'or*.
 Urforum ductor. *Meneur d'ours*.
 DUCTUS, us. *L'action de conduire*; *conduite*. *Trait*. *Tirade*.
 Traite, tire. *Trainée*.
 Alarum ductu. *A tire d'ailes*.
 DUDERSTADIUM, ii. *Duderstat*, ville d'Allemagne.
 DUDUM. *Long-temps*, *depuis long-temps*.
 DUELLARIUS, a, um. *Guerrier*, *belliqueux*.
 DUELLATOR, oris. *Soldat*, *guerrier*.
 DUELLICUS, a, um. *De guerre*.
 DUELLIUM. *Hohent-wiel* ou *Hontvil*, Forteresse dans le Landgraviat de Nellenbourg, en Souabe.
 DUELLUM, li. *Guerre*, *combat*, *duel*.
 DUINA, æ. *Dwina*, province de Moscovie. *Dwina*, grande rivière de Moscovie.
 DUIS. *Voyez Dus*.
 DUISBURGUM, i. *Duisbourg*, ville du Cercle de Westphalie.
 DUITIUM, ii. *Duitz* ou *Tuitz*, bourg de la basse-Allemagne.
 DULCARE. *Dulcifier*; terme de Chymie.
 DULCE. *Agréablement*, *doucement*.
 DULCEDO, inis. *Douceur*, *suavité*.
 DULCESCERE. *S'adoucir*.
 DULCIARIUS, ii. *Pâtissier*.
 DULCIARIUS, a, um. *De pâtisserie*.
 DULCIARIUS, panis. *Pâtisserie*.
 DULCICULUS, a, um. *Un peu doux*, *doucereux*, *douçâtre*.
 DULCINISTA, æ. *Dulciniste*, nom donné aux Vaudois.

DULCIOLUM,

DULCIOLUM, oli. *Friandise.*
 DULCIS, dulce, dulcior, issimus. *Doux, agréable.*
 Dulcis-Aqua. *Dolce-Aqua*, petite ville des Etats de Savoie.
 DULCITAS, atis. *Douceur.*
 DULCITER. *Doucement, lentement, bellement.*
 DULCITUDO, inis. *Douceur.*
 DULCOMENSIS. *Voyez Dulcumenfis.*
 DULCORARE. *Edulcorer, adoucir, rendre doux.*
 DULCORATIO, onis. *Edulcoration*, terme de Pharmacie.
Adoucissement.
 DULCUMENSIS Pagus. *Le Dormois*, petit pays de France, dans le diocèse de Reims.
 DULECUM, i. *Duleck* ou *Dulere*, bourg considérable d'Irlande, dans la Lagénie.
 DULENDIUM, ii. *Dourens*, ou *Dourens*, petite ville de France, en Picardie.
 DULHAGIA, ou DULHEGA, ou DULHEGGIA. Duodecimus Turcarum & Arabum Agarenorum mensis. *Nom du douzième mois des Turcs & des Arabes.*
 DULICHIMUM, ii. *Dulichium*, Ile de la mer Ionienne.
 DULICHIMUM, ii. *Dolicha* ou *Thiaki*, petite Ile de la mer de Grece.
 DULKADA, ou DULKAADA, ou DULKAIDA. Noms du onzième mois de l'année Arabe & Turque.
 DULMA, æ. *Dulma*, ville ancienne de la Bosnie.
 DULMENA, æ. *Dulmen*, petite ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
 DULMENSIS. *Voyez Dulcumenfis.*
 DUM. *Pendant que. Jusqu'à ce que. En attendant. Lorsque. Pourvu, moyennant que.*
 DUMA, æ. *Duma*, ville de la Tribu de Juda.
 DUMA, æ. *Le Pui de Dome*, montagne en Auvergne.
 DUMBÆ, Dumbarum Principatus. *Dombes. La Principauté de Dombes.*
 DUMBARUM, i. *Dumbar* ou *Dunbar*, ville de l'Ecosse Méridionale.
 DUMBENSIS, ense. *Dubensis ditio*, tractus, pagus. *Le pays de Dombes.*
 DUMBLANUM. *Dumblain*, ville de l'Ecosse Méridionale.
 DUMBRITONIUM, ou Dunum Britonium. *Dumbarton*; ou *Dunbarton*, ville de l'Ecosse Méridionale.
 DUMETA, orum. *Brossailles, broussailles. Buissons, épines, bruyeres.*
 DUMMERA, æ. *Dommerzée*, lac de Westphalie.
 DUMMODO. *Pourvu que, moyennant que. A condition que, supposé que.*
 DUMNA. *Aujourd'hui Hoyz. Voyez ce mot.*
 DUMOSUS, a, um. *Couvert de broussailles, de buissons.*
 DUMUM, *Le Pui de Dome*, montagne d'Auvergne.
 DUMUS, i. *Buisson, hallier.*
 DUNA, æ. *Dune* ou *Dwine*, grande riviere de Pologne.
 DUNÆ, arum. *Le Dunes. Hauteurs, montagnes de sable sur les bords de la mer.*
 DUNBLANUM. *Voyez Dumblanum.*
 DUNCALEDONIA, æ. *Dunkeld*, petite ville d'Ecosse.
 DUNCANONIUM, ii. *Duncanon*, Fort ou Château de la Lagénie, en Irlande.
 DUNCHELDINUM, i. *Dunkelb*, petite ville d'Ecosse.
 DUNDALCUM, i. *Dundalk*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
 DUNEBURGUM, i. *Dunetbourg* ou *Dunembourg*, petite ville de la Létonie, province de Livonie.
 DUNELACUM, i. *Durham, Dunelm, Duresme*, ville de l'Angleterre Septentrionale.
 DUNELMENSIS, ense. *Dunelmenfis Episcopatus*, Diœcesis, ou Comitatus. *Le Comté, ou l'Evêque de Durham*, ou *le Diocèse de Dunelm*, en Angleterre.
 DUNEMUNDA, æ. *Dunemonde*, bonne forteresse de Livonie.
 DUNENSIS, ense. *Dunenfis ager*, pagus, tractus, Comitatus. *Le Dunois, le Comté de Dunois dans la Beauce*, province de France.
 DUNENSIS, ense. *Dunenfis Comitatus* *Le Comté de Downe*, en Irlande.
 DUNFREIA, æ. *Dunfreis* ou *Dumfreis*, petite ville de l'Ecosse Méridionale.
 DUNGALIA. *Voyez Dungallia.*
 DUNGALENSIS, ense. *Dungalensis Comitatus. Le Comté de Dunghall* ou *de Tyrconelle*, contrée de l'Ultonie, en Irlande.
 DUNGALLIA, æ. *Dunghall*, ou *Donagall*, ou *Doneghall*, petite ville de l'Ultonie, en Irlande.
 DUNGANONIA; DUNGANONIUM; DUNGANUM. *Donganon*, petite ville de l'Ultonie, en Irlande.
 DUNGARVANUM, i. *Dungarvan*, petite ville d'Irlande, dans la Momonie.
 DUNGISBÆUM, i. *Dungisbey*, ou *Donisbey*, ou *Dunsbey*, bourg de l'Ecosse Septentrionale.
 DUNGLASIUM, i. *Duglas* ou *Douglas*, bourg ou petite ville d'Ecosse.

DUNISTABULUM, i. *Dunstable*, bourg du Comté de Redfort, en Angleterre.
 DUNKERANUM, i. *Dunkéran* ou *Donékin*, petite ville d'Irlande, dans la Momonie.
 DUNKERCA, æ. *Dunquerque*, *Dunkerque*, ville du Comté de Flandre. *Dunquerque*, bourg entre cette ville & Nieuport.
 DUNKERKENSIS, ense. *Dunquerqueois*; qui est de *Dunkerque*.
 DUNEUSA, æ. *Dunluce*, château de l'Ultonie, en Irlande.
 DUNNOTYRUM, i. *Dunnotyr*, château de l'Ecosse Septentrionale.
 DUNOVERTIUM, i. *Dunovert*, château de l'Ecosse Méridionale.
 DUNQUERRA, æ. *Dunquerre*, village du Ponthieu, en Picardie.
 DUNRODUNENSIS Sinus. *Le Golfe de Dornok*, dans l'Océan Septentrional de l'Ecosse.
 DUNRODUNUM, i. *Dornoch*, petite ville dans le Septentrion de l'Ecosse.
 DUNSIUM, i. *Duns*, bourg ou petite ville de l'Ecosse Méridionale.
 DUNTAXAT. *Seulement.*
 DUNUM, i. *Dun*, petite ville de France, dans le Duché de Bar. *Dun*, petite riviere d'Angleterre.
 DUNUM, i. *Downe*, ville d'Irlande.
 DUNUS, i. *Le Dun*, petite riviere de Normandie.
 DUO, duæ, duo. *Deux. Une couple, une paire.*
 Duabus partibus fungi. *Duas partes sustinere. Porter les deux, à la boule.*
 Duo; duæ voces. *Duo*; terme de Musique.
 DUODECIES. *Douze fois.*
 DUODECIM. *Douze. Une douzaine.*
 Duodecim versiculis carmen constans. *Un douzain*;
 DUODECIMUS, a, um. *Douzième.*
 Duodecimo loco. *Douzièmement.*
 In duodecimo; in duodecimâ formâ. *In-douze*; terme de Libraire & d'Imprimeur.
 DUODE. *Moins deux.*
 Duodeviginti. *Dix-huit.*
 Duodevigessimus, a, um. *Dix-huitième.*
 Duodetriginta. *Vingt-huit.*
 Duodetrigesimus, a, um. *Vingt-huitième.* Et ainsi des autres.
 DUODENARIUS, a, um. *De douze. Une grosse.*
 DUODENI, æ, a. *Douze. Une douzaine. Une grosse.*
 DUODENUM. *Duodénium*; terme d'Anatomie. *Le premier des intestins grêles.*
 DUPLARE. *Voyez Duplicare.*
 DUPLEX, icis. *Double. Deux. Dissimulé.*
 Duplex nummus aureus. *Doublon d'Espagne.*
 DUPLICARE. *Doubler, redoubler. Dupliquer.*
 DUPLICARIUS, ii. *Officier, soldat qui a la double paye. Duplicaire*; terme de l'Histoire & de la Milice Romaine.
 DUPLICATIO, onis. *Redoublement. Réduplication. Doublement*; terme Militaire. *Duplication*; terme d'Arithmétique & de Géométrie. *Duplicature*; terme d'Anatomic.
 DUPLICATO. *Au double.*
 DUPLICATUS, a, um. *Double. Doublé.*
 DUPLICITER. *Doublement*; en deux manieres.
 DUPLIO, onis. *Le double. Ambes* ou *Beset*; terme de Trictrac. *Doublet. Doublon. Pistole.*
 DUPLO. *Au double, doublement.*
 DUPLUM, pli. *Le double. Duplicité. Doublement*; terme de Finances.
 Duplum pecuniæ primariæ ludo appositæ. *Paroli*; terme de jeu.
 DUPLUS, a, um. *Double.*
 DUPONDIARIUS, a, um. *Deux livres pesant.*
 DUPONDIIUM, & DUPONDIIUS, ii. *Poids de deux livres. Double as. Dupondius*; terme d'Antiquaire.
 DURA, æ. *Duren*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
 DURABILIS, ile. *Durable, permanent.*
 DURACINUS, a, um. *Dur.*
 Duracinus cerasus. *Guignier. Bigarreaulier.*
 DURACIUS; DURACIUM, ii. *Duras*, bourg de France, dans la Guyenne.
 DURAMEM, inis; & DURAMENTUM, ti. *Sep de vigne*; le vieux bois.
 DURANGUM, i. *Durango*, ville d'Espagne, dans la Biscaye; ville d'Amérique, dans la nouvelle Eiscaye.
 DURANIUS, & DURADUS. *La Dordogne, la Dordonne*, riviere de France.
 DURARE. *Durcir, endureir, rendre dur; affermir. Durer, subsister pendant un temps. Persister. Supporter, souffrir, endurer.*
 DURATIO, onis. *La durée.*
 DURATIUM, ti. *Voyez Tourcium*, ii.
 DURATONIUS. *Duraton*, petite riviere d'Espagne.
 DURATOR, oris; & DURATRIX, icis. *Qui fait durer.*
 DURATUM. *Voyez Doratum.*

DURATUS, a, um. *Participe de Durare. Durci, endurci.*
 DURBIS, is. *Durbu ou Durbuy, petite ville des Pays-Bas.*
 DURBUTUM. *Voyez Durbis.*
 DURCASÆ. *Voyez Drossæ.*
 DURCASSINUS. *Voyez Durocassinus.*
 DURDANUM, i. *Dourdan, petite ville de l'Isle de France.*
 DURE, durius, issimè. *Durement, rudement.*
 DURENIS, is. *Durenis ou Arburne, petite ville ou bourg de l'Ecosse septentrionale.*
 DURERE, & DURESCERE. *Durcir, s'endurcir, s'affermir, racornir. Se feller; terme d'Agriculture.*
 DURESTALLUM, i. *Duretal, petite ville de France, en Anjou.*
 DURGOIA, æ. *Voyez Turgovia.*
 DURIA. *Duren, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.*
 DURIA, æ. *La Doire, rivière en Piémont.*
 DURICORIUS, a, um. *Qui a l'écorce dure.*
 DURICORS, ordis. *Qui a le cœur dur.*
 DURITAS, atis. *Durété, rigueur, sévérité, insensibilité.*
 DURITER. *Durement, rudement.*
 DURITIA, æ. *Durété, rudesse, fermeté, solidité.*
 DURITIES, ei. *Durété. Fermeté. Solidité.*
 Contracta durities. *Endurcissement.*
 Raparum durities. *Durcté, corde qui vient aux raves & autres racines.*
 DURIUS, ii. *Le Douro ou le Doëro, rivière d'Espagne.*
 DURIUS. *Voyez Guadalaviara. C'est le même.*
 DURIUSCULUS, a, um. *Duret, duriuscule, un peu dur.*
 DURLACENSIS, ense. *Durlacensis Marchionatus. Le Marquisat de Bade-Dourlach, en Allemagne.*
 DURLACUM, i. *Dourlach petite ville d'Allemagne.*
 DUROCASÆ. *Voyez Drossæ.*
 DUROCASSÆ. *Voyez Drossæ.*
 DUROCASSINUS, a, um. *Dreugesin. De Dreux.*
 Durocassinus pagus. *Le Dreugesin. Le territoire de Dreux.*
 Durocassinum castrum. *Dreux. La ville de Dreux.*
 DUROCORTORA Remorum, & DUROCOTORUM. *Voyez Remi, orum.*
 DUROLIPONS. *Aujourd'hui Godmanchestera. Voyez ce mot.*
 DUROIITUM. *Aujourd'hui Leytonum. Voyez ce mot.*
 DUROSIPONS. *Aujourd'hui Godmonchestera. Voyez ce mot.*
 DUROSTADIUM, ii. *Wickte-Duerstede ou Duerstede, ville des Provinces-Unies.*
 DUROSTORUM, ri. *Dorestéro ou Silistrie, ville de la Turquie, en Europe.*
 DUROTRIGES. *Le Comté de Dorset, Province d'Angleterre.*
 DUROVERNUM, i. *Douvres, ville & port d'Angleterre.*
 DUROVERNUM. *Voyez Cantuaria.*
 DURUS, a, um. *Dur, ferme, solide. Rude, cruel, douloureux, insupportable. Entier. Farouche. Impitoyable, inexorable, insensible, intraitable.*
 Dura verba. *Crudités, duretés.*
 Dura mater. *Dure-mère; terme d'Anatomie.*
 DUS. *Dus ou Duis, Dieu adoré autrefois dans la Grande-Bretagne.*

DUSBURGUM. *Voyez Doesburgum.*
 DUSIUS, ii. *Dustien. Incube. Démon impur.*
 DUSMENSIS, ense. *Dusmensis tractus. Le Duesmois, petite contrée du Duché de Bourgogne.*
 DUSMUM Castrum. *Duesine, petite ville du Duché de Bourgogne, en France.*
 DUSSELDORPIUM. *Dusseldorp, ville capitale du Duché de Berg, en Allemagne.*
 DUTLINGA, æ. *Dulinge, petite ville de Suabe, en Allemagne.*
 DUUMVIRALIS, ale. *Duumviral; qui a rapport aux Duumvirs.*
 DUUMVIRATUS. *Duumviri munus, dignitas, magistratus. Duumvirat.*
 DUUMVIRI, orum. *Duumvirs. Officiers chez les anciens Romains.*
 Duumviri perduellionis. *Duumvirs capitaux.*
 DUX, ducis. *Conducteur, guide. Chef, général d'armée; capitaine, commandant. Auteur. Pilote. Duc.*
 Dux copiarum. *Banderet; chef de milice.*
 Latronum dux. *Capitaine de bandits, de voleurs.*
 Dux partium, factionis, sectæ. *Chef de parti.*
 Dux Venetorum, Genuensium. *Le Doge de Venise, ou de Gènes.*
 Dux iterum. *Duc-duc, qualité en Espagne.*
 Canes cæterorum ducis. *Chefs de meute; termes de Vénérerie.*
 DUYVOLANDIA, æ. *Duveland, Duyveland, contrée de l'Isle de Schouven, en Zélande.*
 DUZIACUM, Douzy, petite ville de France, en Champagne.

D Y

DYFUS, i. *Douy ou Dify, rivière du pays de Galles, en Angleterre.*
 DYMON. *Dymon, Dieu des Egyptiens.*
 DYNAMENE, es. *Dynamène, Nymphé.*
 DYNASTA, & DINASTES, tæ. *Seigneur, Seigneur Châtelain. Potentat.*
 Supremus Gallorum Dynastes. *Grand-par-dessus. nom d'une dignité, d'une charge chez les anciens Gaulois.*
 DYNASTIA, æ. *Dynastie; terme d'Histoire.*
 DYOS. *Aujourd'hui Guirus. Voyez ce mot.*
 DYOTA, æ. *Voyez Diota, æ.*
 DYRRACHIUM, ii. *Duraz ou Durazzo, ville de Grece, sur la côte d'Albanie.*
 DYSARTUM, i. *Dysart, petite ville ou gros bourg de l'Ecosse Méridionale.*
 DYSPEPSIA. *Ægra concoctio. Dispepsie; terme de Médecine.*
 DYSPNÆA. *Spirandi difficultas. Dyspnée; terme de Médecine. Asthme.*
 DYSSENTERIA. *Voyez Dissenteria.*
 DYSTRUS, i. *Dystre, cinquième mois Syromacédonien.*
 DYSURIA. *Difficultas & supressio urinæ. Dysurie; terme de Médecine.*
 DYTICUS, a, um. *Qui a rapport au coucher du soleil. Occase; terme d'Astronomie.*

E

E A U



Præpositio. *De, du; des. A. Avec. Suivant, selon. Après.*

EA. *Par là, par cet endroit.*

EADERTUS, i. *Edbert, nom propre d'homme.*

EADGITA, æ. *Edithe; nom propre de femme.*

EALE, es. *Eale; bête à quatre pieds.*

EANUS, i. *Eanus; nom que l'on donnoit à Janus.*

EARCONWALDUS. *Voyez Erconwaldus.*

EARINUS, a, um. *Verd.*

EARTONGOTA, æ. *Ercongote, Artongate; nom propre de femme.*

EAST-Anglia. *East-Angle; ancien Royaume des Anglo-Saxons, dans l'Isle Britannique.*

EASTER, i. *Easter, Déesse des anciens Saxons.*

EATENUS. *Jusques-là. Tandis que. Cependant.*

EAUGUS, i. *Eauc, ou Eaug; lac d'Irlande, dans l'Ultonie.*

E B

EBAR. *Voyez Epar.*

EBBO, onis. *Ebbes, ou Ebbon, ou Ebobe; nom propre d'homme.*

EBELSTOTIUM, ii. *Fbelsot; petite ville de Dannemarc.*

EBENUM, & EBENUS, i. *Ebénier; arbre. Ebene, bois d'Ebène. Ebeni artifex. Ebéniste.*

E B O

Ebeni speciem inducere. *Ebéner.*

EBERARDUS, i. *Evrard. Eberhard, noms propres d'homme.*

EBERHARDUS. *Voyez Eberardus.*

EBERNBERGA, æ; EBERNBURGUM, i. *Ebernberg, ou Ebernbourg; château du Palatinat du Rhin, en Allemagne.*

EBERODUNENSE Castrum, ou EBERODUNUM Helvetiorum. *Iverdon, ou Iverdun; lieu situé dans la Suisse.*

EBERODUNUM Caturigum. *Voyez Ebredunum Caturigum.*

EBERSPERGA, æ. *Ebersberg, ville de la haute Autriche.*

EBERSTEINUM. *Ebersteinium Castellum. Eberstein, Fort en Suabe.*

EBERSTORFIUM, ii. *Ebernsdorf, bourg dans l'Archiduché d'Autriche.*

EBERUDUNUM. *Voyez Eberodunense Castrum.*

EBERULFUS. *Voyez Ebrulfus.*

EBIBERE. *Boire tout. Tarir.*

EBIONITÆ, arum. *Les Ebionites, anciens Hérétiques.*

EBLANA, æ. *Dublin, ville capitale d'Irlande.*

EBLANDIRI. *Flatter, caresser.*

EBLANI, ou EBLANII, orum. *Les Eblanes, les Eblaniens; anciens peuples de l'Hibernie.*

EBODIA. *Aujourd'hui Orinacum. Voyez ce mot.*

EBOLLÆ Fretum. *Raz de Blanquet, ou d'Aldernet, petit détroit de la mer de Bretagne.*

EBOLUM. *Voyez Ebulum.*

EBORA, *æ. Ehora*, ou *Evora*, bourg d'Espagne, dans l'Andalousie.
 EBORACENSIS nova. *La nouvelle Yorck*, Province de Canada.
 EBORACUM, & EBRURACUM, *i. Yorck*, ville d'Angleterre.
 EBORARIUS, *ii. Ouvrier en yvoire*.
 EBORE, *is. Voyez Ebur*.
 EBOREUS, *a, um. D'yvoire*.
 EBOROLACUM, *i. Ebreuille*, ou *Evreule*, château, & petite ville de la basse Auvergne.
 EBRÆUS, *a, um. Hébreu*.
 EBREBUHARITA, *æ. Ebrebuharite*, sorte de Religieux Mahométans.
 EBREDUNUM Helvetiorum *Voyez Eberodunense Castrum*.
 EBREDUNUM Caturigum. *Ambrun, Embrun*; ville de France, en Dauphiné.
 EBRELODUNUM. *Voyez Ebrolium*.
 EBREMUNDUS. *Voyez Evermundus*.
 EBRIACUS, *a, um. Ivre, plein de vin*.
 EBRIDES Insulæ, ou *Ebrudæ Insulæ. Voyez Westernæ Insulæ*.
 EBRIDUNUM. *Voyez Eberodunense Castrum*.
 EBRIETAS, *atis. Ivresse, crapule, ivrognerie, enivrement. Ebriété*; terme dogmatique.
 Ebrietatem discutere. *Désenivrer*.
 EBRIOLATUS, *a, um. Ivre, enivré*.
 EBRIOLUS, *a, um. A demi ivre, gris*.
 EBRIOSITAS, *atis. Ivrognerie*.
 EBRIOSUS, *a, um. Ivrogne*.
 EBRIUS, *a, um. Ivre, ou Yvre, saoul, plein de vin*.
 EBRODUNENSIS Ager. *L'Ambrunois, le Bailliage d'Ambrun*.
 EBRODUNTII, *orum. Les Ebroduntiens*; peuple ancien habitant de l'Ambrunois.
 EBRODUNUM, *i. Yverdon, ou Yverdun*, petite ville du pays de Vaux, en Suisse. *Voyez aussi Eberodunense Castrum*.
 EBROICÆ. *Voyez EBURO*.
 EBROLIUM, *ii. Ebreule*; petite ville de la basse Auvergne, en France.
 EBROMAGUS, *Voyez Hebrumagum*.
 EBRONIUM, *ii. Evron*, bourg de France, dans le Maine.
 EBRUDUNUM. *Voyez Eberodunense Castrum*.
 EBRULFUS, *i. Evreux*, nom propre d'homme. On dit aussi *Evrols*.
 S. Ebrulfi Fanum. *S. Evroul*, dans le Diocèse de Lisieux, en Normandie.
 EBULLIRE. *Bouillir, bouillir. Ebouillir*.
 Leviter ebullire. *Parboillir*; terme de Médecine.
 EBULLITIO, *onis. Ebullition, bouillonnement*; bouteille. *Efferveescence*.
 EBULUM, *i. Evoli*, bourg de la Principauté citérieure, dans le Royaume de Naples.
 EBULUM: & EBULUS, *i. Hieble, on ièble*; espèce de plante.
 EBUR, *oris. Yvoire, ou Ivoire Muril*.
 EBURA, *æ. L'Eure*, rivière de France.
 EBURA, *æ. Aujourd'hui Talavera. Voyez ce mot*.
 EBURI. *Voyez Ebulum*.
 EBURNATUS, *a, um. Garni d'yvoire; couvert d'yvoire*.
 EBURO, EBUROVICES, EBUROVICUM Mediolanum.
Evreux, ville de France dans la Normandie.
 EBURONES, *um. Les Eburons*, aujourd'hui les habitants du pays de Liège.
 EBUROVICES, *cum. Les Eburovices*, aujourd'hui les habitants du Comté d'Evreux, en Normandie.
 EBUSUS, *i. Ebuse*, nom ancien de l'Isle d'Yvica.

E C

ECBATANA, *orum. Ecbatane*, ville capitale de la Médie.
 Ecbatane, ville de la Palestine.
 ECCA, *Eccam. La voilà*.
 ECCANTIS, *is. Eccantus*, terme de Médecine.
 ECCE. *Voilà, voici*.
 Ecce iterum. *Revoilà*.
 ECCE HOMO. *Nom que donnent les Peintres à un tableau représentant J. C. avec la couronne d'épine sur la tête & le roseau à la main*.
 EC CILLA, *Eccillam. La voilà*.
 ECCILLI. *Les voilà*.
 ECCILLUD. *Le voilà*.
 ECCLESIA, *æ. Assemblée, Congrégation, Eglise. La barque de S. Pierre. Temple*.
 Ecclesiæ Romanæ editiones. *L'Etat, ou les terres de l'Eglise*.
 ECCLESIA, villa Ecclesiæ. *Iglesias*, ville de la Sardaigne.
 ECCLESIANI, *æ. Les Ecclésiens. Ceux qui prenoient les intérêts de l'Eglise contre les Empereurs*.
 ECCLESIAARCHA, *æ. Ecclesiarche*; terme de Liturgie Grecque.
 ECCLESIASTERIUM, *ii. Lieu d'assemblée*.
 ECCLESIASTES, *æ. Prédicateur. L'Ecclesiaste, Livre de l'Ancien Testament*.
 ECCLESIASTICUS, *a, um. Ecclesiastique. Clérical. L'Ecclesiastique, Livre de l'Ancien Testament*.

ECCOPE. *Eccope*; terme de Chirurgie.
 ECCOS, *Eccas, Ecça. Les voilà*.
 ECCUM. *Le voilà*.
 ECDICI, *orum. Les Syndics d'une Ville, d'une Communauté*.
 ECHALANSIUM, *ii. Echalaus*, bourg du Pays de Vaux, en Suisse.
 ECHALARIA. *Voyez Elcasia*.
 ECHEDORUS, *i. L'Echedore*; rivière de Macédoine; appelée aujourd'hui *Saloniki*.
 ECHENECUM, *i. Echéneck*; bourg de la basse-Hongrie.
 ECHENEIS, *idis. Rémora, ou Rémora*, poisson de mer.
 ECHETLA, *æ. Echelte*; ancienne ville de Sicile.
 ECHIDNA, *æ. ECHIDNES, es. La femelle du vipère; une vipère*.
 ECHINADES, *um. Les Echinades*, ancien nom de cinq petites Isles, appelées aujourd'hui *Curfolaires, ou Curzolari, ou Cuzzolari*; dans la mer Ionienne.
 ECHINATUS, *a, um. Hérisse, couvert de pointes*.
 ECHINOMETRA. *Hérissin de mer*.
 ECHINOPHORA, *æ. Sorte de coquillage couvert de pointes*.
 ECHINOPUS, *i. Espèce de chardon*.
 ECHINUS, *ni. La première coque couverte de piquans, qui enveloppe les châtaignes. Hérissin*; animal armé de pointes. *Ove, Echine, Bogue*, ornemens d'Architecture. *Affinoir*; instrument de Cordier.
 ECHION, *ii. Echion*, plante. *La vipérine*.
 ECHO, *ûs. Echo*; répercussion des sons. *La Nymphé Echo*.
 ECHOMETRUM, *i. Echomètre*; terme de Mathématique; d'Acoustique, & de Musique.
 ECIIA. *Ecise, Ecy, Ecija*, ville d'Andalousie, en Espagne.
 ECLECTICUS, *a, um. Eclectique*; nom de certains Philosophes, qui ne s'attachoient à aucune Secte particulière.
 ECLEGMA, *atis. Eclegme, Looch*; termes de Pharmacie.
 ECLIPSIS, *is. Eclipse*.
 Eclipsim pati. *S'éclipser. Etre éclipse*.
 ECLIPTICUS, *a, um. Ecliptique*; qui appartient aux éclipses.
 Ecliptica. *L'Ecliptique*.
 ECLOGA, *æ. Election, choix, élite. Entretien de Bergers; Eglogue*.
 ECLOGARIUS, *ii. Compilateur. Faiseur de collections. Qui écrit des Eglogues*.
 ECNOMUS, *i. Le mont Ecnome. Aujourd'hui Monte d'Alicata, en Sicile*.
 ECPHORA, *æ. Une saillie, une avance*.
 ECPHRATICUS, *a, um. Ecphratique*, terme de Médecine.
 ECPHESMA. *Ecpiesma*; terme de Chirurgie.
 ECQUANDO. *Quand*.
 ECQUIS, *qua, quæ, quod, quid. Et ECQUISNAM, quænam, quodnam, quidnam. Qui, quel, quelle*.
 ECREBEL. *Ecrebel*, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture.
 ECTESIS, *is. Ectese*; terme d'Histoire Ecclésiastique.
 ECTHESIS, *is. Idem*.
 ECTHLIPSIS, *is. Ecthlipse*; figure de Grammaire Latine.
 ECTHYMOSIS, *is. Ecthydose*; terme de Médecine.
 ECTICUS, *a, um. Etique*.
 ECTILOPICUS, *a, um. Ectilopique*; terme de Médecine.
 ECTROPIUM, *ii. Ectropium*; terme de Médecine.
 ECTYPA, *æ. Ronde bosse. Plein relief. Empreinte, estampe*.
 ECTYPUS, *a, um. De relief. Taillé en bosse. Arrondi. Ectype*; terme de Médailistes.
 ECULEUS. *Voyez Equuleus*.

E D

EDA, *æ. Eda*; rivière de l'Arabie Heureuse.
 EDA. *Voyez Hetha*.
 EDACITAS, *atis. Grand appétit, gourmandise. Mangerie*.
 EDAMUM, *i. Edam*; ville des Pays-bas.
 EDAX, *acis. Grand mangeur, gourmand, glouton, goulou*.
 Tempus edax rerum. *Le temps qui dévore tout*.
 EDEA, *æ. Edeffe, aujourd'hui Orpha. Voyez ce mot*.
 EDECIMARE. *Dimer, lever la dime. Choisir*.
 EDECIMATIO, *onis. Dime, décime. Choix*.
 EDECIMATOR, *oris. Décimateur*.
 EDELBERGA, *æ. Aubierge, nom propre de femme*.
 EDELBERGA. *Voyez Heidelberga*.
 EDEMA, *æ. Edéma*, ville de la Terre-Sainte.
 EDEMUS, *i. Edeme*, nom propre d'homme.
 EDEN. *Eden*; lieux différens dont il est parlé dans l'Ecriture.
 EDENBURGUS, *i. Edimbourg*, ville capitale d'Ecosse.
 EDENTARE. *Edenter, casser les dents; les faire tomber*.
 EDENTATUS, *a, um. Participe passif d'Edentare*.
 EDENTULUS, *a, um. Fdenté, qui n'a plus de dents*.
 EDER. *Eder*; ville de la Tribu de Juda.
 EDERA. *Voyez Jeria*.
 EDERE, *edi, edum, ou estum. Manger, prendre son repas*.
 EDERE, *edidi, editum. Produire, faire paroître, faire naître, mettre au jour, engendrer, mettre au monde. Proférer*.

EDESSA, *æ*. *Edeffe*, ou *Edefe*. Ancien nom d'une célèbre ville d'Orient; aujourd'hui Ourpha. *Edeffe*, ville de Macédoine. Voyez Orpha.

EDETANI, *orum*. *Les Edétans*; peuple de l'Espagne Tarraconnoise.

EDETANIA, *æ*. *L'Edétanie*, le pays des Edétans.

EDHEMITA, *æ*. *Edhémite*; sortes d'Hermite Mahométans.

EDHILINGUS, *i*. *Edhilingue*; nom ancien des Nobles parmi les Saxons.

EDICERE. Commander, ordonner, faire des ordonnances, donner ordre. Faire savoir, avertir.

EDICTALIS, *ale*. Qui concerne l'édit, l'ordonnance, le règlement.

EDICTARE. Déclarer, avertir.

EDICTATOR, *oris*. Crieur public.

EDICTIO, *onis*. Edit, ordonnance, déclaration, publication.

EDICTUM, *ti*. Edit, ordonnance, déclaration. Appointement; terme de Palais. Mandement. Mandat.

Principis edictum, Regium edictum publicè prononciatum. Cri public, ban, publication.

EDICTUS, *a, um*. Participe, & les significations d'Edicere.

EDILBURGIS, *is*. Auberge, ou Edilburge; nom propre de femme.

EDILTRUDA, *æ*. Voyez Ethildrita.

EDIMBURGUM. Voyez Edenburgus.

EDINBURGUM. Voyez Edenburgus.

EDISCERE. Apprendre, étudier.

EDISSERERE. Expliquer, exposer, développer.

Rem singularitè edisserere. Détailler, particulariser quelque chose.

EDISSERTARE. Discourir, raconter.

EDITIO, *onis*. Edition, publication, production. Exhibition.

Libri editio. Edition, impression.

EDITITIUS, *a, um*. Nommé, choisi.

EDITOR, *oris*. Qui produit; qui met au jour. Editeur.

EDITUS, *ûs*. Ejction, excrément.

EDMUNDUS, *i*. Eme, Edme, Emond, Edmond, nom propre d'homme.

EDO, *onis*. Grand mangeur.

EDOCERE. Enseigner, montrer, instruire, apprendre.

EDOCTUS, *a, um*. Participe passif d'Edocere.

EDOLARE. Doler, planer, applanir.

EDOM. Edom; nom, ou surnom d'homme. La postérité d'Esau.

L'Idumée. Les Persécuteurs du peuple de Dieu. Edom; ville de la Tribu de Ruben. Edon; montagne de Thrace.

EDOMARE. Dompter, subjuguier.

EDONIS, *idis*. Edonide, Bacchante, Ménade, Prêtresse de Bacchus.

EDORMIRE, & EDORMICERE. Dormir.

EDRAI. Edrai, ou Edrei, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture.

EDUARDUS, *i*. Edouard; nom propre d'homme.

EDUCARE. Elever, nourrir, enseigner, instruire, instituer.

EDUCATIO, *onis*. Nourriture, pâture. Education. Instruction.

EDUCATOR, *oris*. Nourricier. Précepteur.

EDUCATRIX, *icis*. Nourrice. Gouvernante.

EDUCERE. Tirer, mettre dehors, faire sortir, dépasser.

Juglandium nucleos educere. Cerner. Faire des cerneaux.

Educere milites ex arce. Evacuer une place; en faire sortir la garnison.

EDUCTIO, *onis*. L'action de mettre dehors.

Eductio ex arce. Evacuation d'une place de guerre.

Eductio de carcere. Elargissement.

EDULCARE, & EDULCORARE. Adoucir, édulcorer, termes de Pharmacie.

EDULIS, *ule*. Mangeable. Briffable, dans le style bas & comique.

EDULIUM, *ii*. Tout ce qui est agréable à manger; qui fait bonne bouche.

EDURARE. Durcir, endurcir. Durer.

EDURUS, *a, um*. Dur, endurci.

EDUSA, *æ*. Eduse, & Edulie, fausse divinité des Romains.

E E

ENHAMUM, *i*. Eenham; bourg dans le Brabant.

E F

EFFECARE. Oter la lie, purger d'immondices.

EFFARCIRE. Garnir, remplir, bourrer.

EFFARI. Parler, dire, proférer, s'enoncer.

EFFASCINARE. Fasciner, charmer, enforcer.

EFFASCINATIO, *onis*. Charme, sortilège, fascination.

EFFATUM, *ti*. Axiome, principe. Maxime. Dogme.

EFFECTIO, *onis*. La pratique. Effection. terme de Géométrie.

Effet; terme de Manège.

EFFECTIVE. Effectivement, en effet, réellement.

EFFECTIVUS, *a, um*. Effectif, réel.

EFFECTOR, *oris*. EFFECTRIX, *icis*. Artisan, ouvrier. Ouvrière, artisanne.

EFFECTUS, *ûs*. Effet, production, opération, résultat.

Effectu carens. Ineffectif, inefficace.

EFFECTUS, *a, um*. Participe passif d'Efficere, & les mêmes significations.

EFFEMINARE. Efféminer, énerver, amollir.

EFFEMINATE. Mollement, d'une manière efféminée.

EFFEMINATUS, *a, um*. Participe passif d'Effeminare.

EFFERARE. Rendre cruel, barbare, faire devenir farouche; abrutir, effaroucher, effarer. Rudoyer.

EFFERCIRE. Garnir, remplir, farcir, bourrer.

EFFERDINGA, *æ*. Efferding, petite ville de la Haute Autriche.

EFFERRE. Porter, enlever, transporter, emporter. Elever, exhauser. Vanter, prôner, préconiser. Exposer.

Efferre se magnificè. Se donner des airs. Affecter de paraître. S'élever.

EFFERVERE, Efferveo: & EFFERVERE, effervo. Bouillir, sortir à gros bouillons.

EFFERVESCENTIA, *æ*. Effervescence, bouillonnement, travail.

EFFERVESCERE. Bouillir, bouillonner, fermenter, travailler.

EFFERUS, *a, um*. Sauvage, farouche, cruel, dur, brutal.

EFFETE. Sagement, parfaitement.

EFFETUS, *a, um*. Usé, épuisé.

EFFICACIA, & EFFICACITAS. Efficacité, force, vertu, propriété.

EFFICACITER. Efficacement, avec succès.

EFFICAX, *acis*. Efficace.

EFFICERE. Faire, opérer, effectuer. Produire, causer, Achever, parfaire, accomplir.

EFFICIENTER. D'une manière effective.

EFFICIENTIA, *æ*. Vertu, force, suffisance.

EFFIGIES, *ei*. Effigie, portrait, image, représentation. Semblance.

Ludica effigies. Mascarade; terme d'Architecture.

Effigiem ablentis fontis patibulo appendere. Effigier; pendre en effigie.

Nummaria effigies. La frappe; terme de Monnaie.

EFFINGERE. Faire le portrait, peindre, dépeindre. Tirer, exprimer au naturel, copier, représenter.

EFFLAGITARE. Demander, supplier instamment; mandier. Respirer, souhaiter ardemment.

EFFLAGITATIO, *onis*. & EFFLAGITATUS, *ûs*. Instance, empressement.

EFFLARE. Souffler.

EFFLERE. Pleurer, verser des larmes.

EFFLICTE, & EFFLICTIM. Ardemment, vivement, pressamment.

EFFLIGERE. Tourmenter, accabler. Ruiner, écrafer.

EFFLORERE, & EFFLORESCERE. Fleurir, s'épanouir.

EFFLUENTER. Abondamment.

EFFLUENTIA, *æ*. Ecoulement, effusion, épanchement, débordement.

Profusior humorum cerebrum inundantium effluentia.

Débord de cerveau; termes de Médecine.

EFFLUERE. Couler, découler, tomber en coulant. Déborder, débonder.

EFFLUVIUM, *ii*. Ecoulement, effusion, débordement.

EFFLUXUS, *ûs*. Voyez effluvium.

EFFOCARE. Suffoquer.

EFFOCATIO, *onis*. Suffocation.

EFFODERE. Fouir, faire une fosse, ouvrir la terre. Sapper.

Oculum effodere. Pocher l'œil.

Mortui corpus effodere. Déterrer, désevelir.

EFFOTUS. Usé, épuisé, cassé. Effimé; terme d'Agriculture.

Effotum reddere solum. Effimer la terre; terme de Jardinier.

EFFORARE. Trouer, percer.

EFFOSSIO, *onis*. L'action de creuser; de remuer la terre, de fouir.

Muri fundamentorum effosio. La sappe; terme de Guerre.

EFFOSSOR, *oris*. Qui creuse, qui fouille, qui fouit la terre. Fosseur, sappeur.

EFFRACTARIUS, *ii*. Voyez Effractor, *oris*.

EFFRACTIO, *onis*. Fracture, rupture, effraction, enfoncement.

EFFRACTOR, *oris*. Qui brise.

EFFRACTURA, *æ*. Fracture.

EFFRÆNATE. Immodérément, déréglément, avec excès.

EFFRÆNATIO, *onis*. Déréglément, désordre, excès.

EFFRÆNATUS, *a, um*. Effréné, déréglé, dissolu.

Effrænata vitam agere. Se déborder.

EFFRÆNUS, *a, um*. Débridé. Effréné.

EFFRICARE. Frotter.

EFFRICATIO, *onis*. Frottement, friction.

EFFRINGERE. Rompre, briser. Enfoncer, effondrer.

EFFRONS, *ontis*. Effronté.

EFFUGERE. Fuir, s'enfuir, se réfugier. Se soustraire. Eviter, esquiver, échapper, faire le plongeon.

EFFUGIES,

EFFUGIES, ei. *Fuite, évasion.*

EFFUGIUM, ii. *Fuite, évasion; subterfuge, faux-fuyant, échappatoire, refuge.*

EFFULCIRE. *Appuyer, soutenir, étayer.*

EFFULGERE, Effulgeo; & EFFULGERE, Effulgo. *Briller, éclater, reluire.*

EFFUNDERE. *Verser, renverser, épandre, épancher. Dissiper, prodiguer. Exténuer, consumer. Effimer; terme d'Agriculture.*

Effundi. *Déborder, débonder. Fondre, perdre de son embonpoint.*

Laxius in quidpiam dicendo sese effundere. *Donner carrière à son esprit.*

Effundere se. *Se déborder; se dégorger, se décharger, s'extravafer.*

EFFUSE. *Avec effusion, avec profusion.*

EFFUSIO, onis. *Effusion, épanchement, écoulement, débordement, dégorgement, inondation.*

EFFUSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe. Effundere.*

EFFUTIRE. *Parler légèrement, inconsidérément.*

E G

EGA, æ. *Ega, petite rivière d'Espagne.*

EGELIDUS, a, um. *Dégelé. Tiede.*

EGELIDUS, i. *Freddo, ou Freddano, rivière de Toscane.*

EGENS, entis. *Pauvre, indigent, qui est dans la nécessité.*

EGENUS, a, um. *Mêmes significations.*

EGERE. *Manquer, avoir besoin. Etre pauvre.*

EGERERE. *Jetter dehors, vider, évacuer, décharger.*

Stercus egerere. *Fienter. Meutir; terme de Fanconnerie.*

Esculenta egerere. *Vomir, rendre gorge.*

EGERIA, æ. *Egérie, nom d'une Déesse des Romains.*

EGERIES, ei. *Ejection, excrément.*

EGERMINARE. *Germer, bourgeonner.*

EGESTAS, atis. *Pauvreté, indigence, incommodité, oppression. Disette, besoin. Misère. Gueuserie.*

EGESTIO, onis. *Profusion, Evacuation; terme de Médecine.*

EGEDIANUS, i. *Egédien, Monnoie.*

EGILIUM. *Voyez Igilium.*

EGINA, æ. *Egine. Île de l'Archipel. Ville du même nom dans cette Île.*

EGINETÆ, arum. *Les Eginètes, peuple d'Egine.*

EGIRTIUS. *Voyez Egircius.*

EGLIS, is. *Egly, rivière de France.*

EGLISIUM, ii. *Eglisli, bourg d'Irlande, dans le Comté de Kings.*

EGLISOVIA, æ. *Eglisaw, ou Eglisow, petite ville de Suisse.*

EGLON. *Eglon, Capitale d'un Royaume de la Terre de Canaan.*

EGMONTIUM, ii. *Egmond, bourg de la Nort-Hollande.*

EGNATIA gens. *La famille Egnatia, de l'ancienne Rome.*

EGNATIA turris. *La Torre d'Anazzo, dans la Terre de Barry au Royaume de Naples.*

EGNATULEIA gens. *La famille Egnatuleia, de l'ancienne Rome.*

EGO, mei. *Je, moi.*

EGRA. *Egra, rivière d'Allemagne. Egra, ou Egre, ou Heb, ou Cheb, ville de Bohême.*

EGREDI. *Sortir, s'en aller.*

E silvis egredi. *Débusquer; terme de Vénérerie.*

EGREGIE. *Excellentement, honnêtement, bravement, glorieusement, honorablement, noblement.*

EGREGIUS, a, um. *Excellent, beau & bon. Bienfait. Brave. Brillant. Grand. Noble.*

EGREMONTIUM, ii. *Egremont, bourg, ou petite ville du Comté de Cumberland, en Angleterre.*

EGRESSIO, onis; & EGRESSUS, ūs. *Sortie, départ. Digression.*

EGYPTUS, i. *Egypten, petite ville dans le Duché de Curlande.*

E H

EHENHEIMIA, æ. *Ehenheim, en Alsace.*

EHEU. *Interjectio. Ah! Hélas!*

EHINGA, æ. *Ehingen, petite ville de Suabe, en Allemagne.*

EHO, & EHODUM. *Orsus, ça. Hé, hola.*

E I

EIA. *Orsus, ça, courage. Hare; terme de Chasse.*

EJACULARE, & EJACULARI. *Lancer, darder. Flaquer; terme populaire.*

Ejaculari nimiâ vociferatione. *Se pâmer à force de crier.*

EJACULATIO, onis. *L'action de lancer, de darder. Ejaculation; terme d'Anatomie & de Médecine.*

EJACULATOR, oris. *Qui lance, qui darde. Ejaculateur; terme de Médecine & d'Anatomic.*

EJACULATORIUS, a, um. *Ejaculatoire; terme d'Anatomie.*

EIDERSTADIA, æ. *Eiderstede, petit pays du Duché de Sleswick, en Danemarck.*

Tome VIII. II. Partie.

EIDERSTADIENSIS præfectura. *Le gouvernement d'Eiderstede.*

EJECTAMENTUM, ti. *Rebut.*

EJECTARE. *Jetter, chasser. Rebuter; vomir.*

EJECTATIO, & EJECTIO, onis. *Ejection, l'action de rejeter. Débusquement, l'action de débusquer. Vuidange.*

EJECTITIUS, a, um. *Rejeté, de rebut.*

EJECTOR, oris. *Celui qui jette, qui chasse, qui vomit.*

EJECTUS, a, um. *Voyez les significations d'Ejicere.*

EIFLALIA, æ. *Eiffel, ou Eiste, petit pays d'Allemagne, en partie dans l'Archevêché de Trèves, & en partie dans le Duché de Juliers.*

EIGARUS, i. *L'Aigue ou l'Eiguc, rivière de France.*

EIHAMUM, i. *Eihan, Abbaye de Flandres.*

EJICERE. *Jetter, rejeter, chasser, repousser. Déposter; terme de Guerre.*

BIMBECA, æ. *Eimbek, petite ville du Duché de Brunswick.*

EINDHORIA, æ. *Eindhoven, petite ville du Brabant Hollandois.*

EJON: EJONE. *Aujourd'hui Rendina. Voyez ce mot.*

EISACHUS, i. *Eisach, ou Eifach, rivière d'Allemagne.*

EISCHEFELDIA. *Eichfeld, petit pays de la Basse-Saxe, en Allemagne.*

EISENACENSIS ense. *Eisenacensis Ducatus. Le Duché d'Eisenach.*

EISENACUM, i. *Eisenach, ville du Cercle de la Haute-Saxe.*

ÊISOLDUNUM. *Voyez Exoldunum.*

EISTADIUM. *Voyez Eistatum.*

EISTATUM, i. *Eischtet ou Aischtet, ville d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie.*

EJULARE. *Se lamenter. Hurler.*

EJULATIO, onis. EJULATUS, ūs. *Lamentation; hurlement, hurlade.*

EJULITARE. *Se lamenter souvent.*

EJURARE. *Renoncer, refuser, récuser, protester contre. Délaisser, abandonner. Forjurer; terme de Coutume.*

Dicta vel scripta ejurare. *Se retracter.*

Religionem, Deumque ipsum ejurare. *Blasphémer; renier.*

EJURATIO, onis. *Refus, récusation, protestation. Renoncement, délaissement.*

Religionis ac numinis ejuratio. *Blasphème, reniement.*

Dictorum vel scriptorum ejuratio. *Retraction.*

E K

EKELENFORDIA, æ. *Ekelenford, petite ville du Duché de Sleswick, en Jutland.*

EKESIUM, ii. *Ekesio ou Ekésie, ville de Suède, dans la Province de Smalcande.*

E L

ELABI. *S'enfuir, s'évader, se sauver, s'échapper, s'écouler, couler, glisser.*

ELABORARE. *Travailler avec soin, perfectionner. Elabourer. Manufacturer. Rechercher; terme de Sculpture.*

Malè & inconcinne elaborare. *Gâter l'ouvrage. Gazoniller. Saveter.*

ELABORATE. *Exactement, soigneusement.*

ELABORATIO, onis. *Application, labeur, travail. Elaboration.*

ELACATA, æ. *Thon, poisson.*

ELACTA. *Voyez Alecta.*

ELACTARE. *Sevrer.*

ELÆA. *Voyez Piscioti.*

ELÆA extrema. *Aujourd'hui Rifum caput. Voyez ce dernier.*

ELÆVIGARE. *Polir, planer.*

ELÆVIGATIO, onis. *L'action de polir, de planer.*

ELÆUS. *Docna, bourg de l'Epire.*

ELÆUS, Elée. *Epithète ou surnom donné à Jupiter.*

ELAGABALUS, i. *Elagabale, surnom donné au Soleil par les habitants d'Emesse. Elagabale, surnom du dernier Empereur Romain de la famille des Antonins.*

ELAM. *Voyez Ælam. Le Patriarche Elam. Elamite. Le pays des Elamites.*

ELANA. *Voyez Ælana.*

ELANGUERE, & ELANGUESCERE. *Languir, s'affoiblir, s'abattre, se rallentir.*

ELAPHÉBOLIUM ou ELAPHIBOLIUM, i. *Elaphébolion, l'un des douze mois des Athéniens.*

ELAPHOBOLIA, æ. *Elaphobolie, fête de Diane, à Athenes.*

ELAPHOBOSCUM, pabulum cervi. *Elaphoboscum; terme de Botanique. Panais sauvage; Faloufe.*

ELAPIDARE. *Epierrer; ôter les pierres.*

ELAPIDATIO, onis. *L'action d'ôter les pierres.*

ELAPITES Insulæ. *Aujourd'hui Mezæ Insulæ. Voyez ce mot.*

ELAPSIO, onis. *Evasion, fuite.*

ELARGIRI. *Donner, départir, faire largesse.*

ELARGITIO, onis. *Largesse, don, libéralité.*

ELASCESCERE. *Se laisser.*

ELASTICUS, a, um. *Elastique, qui a du ressort.*
 ELATAS. *Lime, riviére. Aujourd'hui. Lima. Voyez ce mot.*
 ELATE. *Hautement, hardiment, impérieusement. D'un ton élevé, d'une manière élevée.*
 ELATE, es. *Sapin, arbre. Rejetton de palme.*
 ELATERIUM, ii. *Ressort, vertu élastique. Elasticité. Elatérium; terme de Pharmacie.*
 Elaterium minus. Tenon d'horloge.
 Elaterio automata instruere. Monter un horloge, une pendule, &c.
 Januarum elaterium posticum. Valet.
 ELATH. *Elath, ou Eloth.*
 ELATINE. *Elatine ou rave sauvage, plante.*
 ELATIO, onis. *Élévation, l'action d'élever, de hausser.*
 Elatio animi. Courage, fierté, grandeur d'ame.
 ELATRARE. *Aboyer après.*
 FLAVARE. *Laver.*
 ELAUDARE. *Louer; louer.*
 ELAVER, eris. *L'Allier, riviére de France.*
 Os Elaveris. Le bec d'Allier.
 ELBA. *Voyez Elva.*
 ELBII Vicus. *Vico, ancien village de l'Etrurie.*
 ELBINGA, æ. *Elbing, ville Anseatique de la Prusse.*
 ELBOGA, æ. *Ellebogen ou Elubogen, ou Leket, ville de Bohême.*
 ELBORA. *Aujourd'hui Talavera. Voyez ce mot.*
 ELBOTUM. *Voyez Elbovium.*
 ELBOVIUM, ii. *Elbeuf, gros bourg de France, dans la Normandie.*
 Elbovium in Braio ou in Iuto. Elbovium Iutosum. Elbeuf en Brai. paroisse de Normandie.
 Elbovium ad Indellam. Elbeuf sur Andelle, en Normandie.
 ELBURGUM, i. *Elbourg, petite ville des Provinces-Unies.*
 ELCASIA, æ. *L'Abbaye d'Eclache, en Auvergne.*
 ELCESAITÆ, arum. *Les Elcésaïtes ou Elcésaïens, anciens Héretiques.*
 ELCESI. *Elcéfi, village dans la Terre-Sainte.*
 ELCHINGA, æ. *Elchingen, bourg du Cercle de Suabe, en Allemagne.*
 ELCHOLMIA, æ. *Elholm ou Elleholm, petite ville de Suède.*
 ELDAFAGNIA, æ. *Eldasagni ou Eldasagni, petite ville de Grece.*
 ELDANA, æ. *Duénas, petite ville du Royaume de Léon, en Espagne.*
 ELEA, & ELEES, æ. *Voyez Pisciotæ.*
 ELEALE. *Eléale, ville de la Tribu de Ruben.*
 ELABASSIA. *Voyez Halabassia.*
 ELBROMENSE Castrum. *Voyez Maternense castrum.*
 ELECEBRÆ, arum. *Voyez Illecebræ, arum.*
 ELECTARE. *Attirer, leurrer.*
 ELECTARIUM, ii. *Eleauique; terme de Pharmacie.*
 ELECTE. *Avec choix.*
 ELECTILIS, ile. *Choisi, trié.*
 ELECTIO, onis. *Élection, choix, préférence. Nomination. Elite. Le plus beau. Le meilleur.*
 ELECTIVUS, a, um. *Qui per electionem dari, conferri solet. Eleâif.*
 ELECTOR, oris; ELECTRIX, icis. *Celui ou celle qui élit, qui choisit. Eleâeur. Eleârice.*
 Electoris dignitas. Eleâorat.
 ELECTORALIS, ale. *Eleâoral. Qui regarde l'Eleâeur.*
 ELECTRA, æ. *Eleâre, nom de femme.*
 ELECTRICUS, a, um. *Electri vim habens. Eleârique.*
 ELECTRIDES Insulæ. *Les Eleârides, Isles à l'embouchure du Pô.*
 ELECTRITA: ELECTRITES; ELECTRINUS. *Eleârite ou Electrin, nom des habitans des Isles Eleârides.*
 ELECTRIUS, a, um. *Qui concerne l'ambre.*
 ELECTRUM, i. *Ambre, Karabé, Succin; Résine qui découle des pins & des sapins.*
 ELECTUARIUM, ii. *Eleâuique; terme de Pharmacie.*
 ELECTUS, ūs. *Voyez Electio, onis.*
 ELECTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
 Electorum ad tributa distribuenda jurisdictio, curia, tribunal. L'Élection, la jurisdiction des Elūs.
 ELEEBUS, i. *Ell, ancien bourg de la Basse-Alsace.*
 ELEEMOSYNA, æ. *Aumône. Charité. Caristade.*
 ELEEMOSYNARIUS, ii. *Aumônier. Officier Ecclésiastique.*
 ELEGANS, antis. *Élegant. Bienfait, fait à peindre, beau. Curieux, délicat, galant. Exquis. Fin.*
 In dicendo molliter elegans femina. Une précieuse ridicule.
 ELEGANTER. *Élegamment, délicatement, ingénieusement, finement. Poliment, galamment, gentiment, mignonnement, mignardement.*
 ELEGANTIA, æ. *Élégance, beauté, grace, politesse, bon air, propriété, délicatesse, finesse, galanterie, gentillesse, mignardise.*
 Elegantia vitæ, morum. Civilité, politesse. Le bon air, les belles manières.

Elegantiam affectare, stultè imitari. *Minauder.*
 Elegantiæ stultus imitator. *Minaudier, affecté.*
 Elegantiam addere. *Parer, ajuster, enjoliver.*
 Elegantiarum artifex. *Enjolivcur.*
 ELEGANTULUS, li. *Propret, mot familier.*
 ELEGEIA, & ELEGIA, æ. *Elegie, sorte de poésie.*
 ELEGIACUS, a, um. *Elégiaque, d'élégie.*
 ELEGIDARIUM, & ELIGIDIUM, ii. *Petite Élégie.*
 ELEGUS, a, um. *Elégiaque, lamentable.*
 ELELEIS, idis. *Eléleide, Bacchante, Prêtresse de Bacchus.*
 ELEMENDINUM, i. *Elémédin, ville du Royaume de Maroc.*
 ELEMENTARIUS, a, um. *Elémentaire, qui tient de l'élément. Qui est à l'A. B. C.*
 ELEMENTUM, ti. *Élément, matière.*
 Elementa prima. L'Abécé. Les premiers élémens d'une science, d'un art. L'Alphabet. Le Rudiment.
 ELENCHUS, chi. *Perle en forme de poire. La table d'un livre.*
 ELINCHTICUS, a, um. *Qui reprend, qui censure. Critique.*
 ELEOCHETUM, ti. *Eléochat ou Eléochet, habitation des Arabes dans le desert de Barca, en Afrique.*
 ELEONORA, æ. *Eléonor ou Eléonore, nom propre de femme.*
 ELEOSACCHARUM, i. *Eleosaccharum, terme de Pharmacie.*
 ELEPH. *Eleph, ville de la Tribu de Benjamin.*
 ELEPHA. *Aujourd'hui Nebula. Voyez ce mot.*
 ELEPHANTIA, æ: & ELEPHANTIASIS, is. *Lèpre, ladrerie, farcin. Le fy, maladie qui vient aux bœufs. Eléphantiasis; terme de Médecine.*
 ELEPHANTIACUM, i. *Elwangen, petite ville de la Suabe, en Allemagne.*
 ELEPHANTIACUS, a, um. *Ladre, lépreux.*
 ELEPHANTINA. *Voyez Elephantis.*
 ELEPHANTINUS, a, um. *Éléphantin, éléphantique. Qui a rapport à l'éléphant.*
 ELEPHANTIS, idis. *Éléphantide, grande ville de l'Egypte.*
 ELEPHANTOPHAGUS, a, um. *Éléphantophage.*
 ELEPHANTUS, i. *Éléphant, yvoire.*
 ELEPHAS, antis. *Éléphant, animal.*
 ELEVARE. *Elever, hausser, exhausser. Affoiblir, amoindrir, exténuer, diminuer, rabaisser, déprimer, donner quelqu'atteinte, écorner. Blâmer, critiquer, froncer.*
 ELEVATIO, onis. *Rehaussement; élévation; élevement. Paléage; terme de Marine.*
 Elevatio poli. Hauteur, élévation du pôle, latitude.
 ELEVATORIUM, ii. *Élevatoire, instrument de Chirurgie.*
 ELEVATUS, a, um. *Participe passif d'Elevare.*
 ELEUCADIUS, ii. *Eleucade, nom propre d'homme.*
 ELEUSA, æ. *Eleuse, nom de divers lieux. Elisso, petite Ile du detroit d'Egine.*
 ELEUSINIA, orum. *Les Eleusinies, mystères de la Déesse Cérés.*
 ELEUSIS, is. *Eleusis, ville maritime de l'ancienne Grece; aujourd'hui le Golphe d'Egine, ou d'Eugia.*
 ELEUTERUS fluvius. *Aujourd'hui Flumen Sanctum. Voyez ce mot.*
 ELEUTHERA, æ. *Eleuthere, ancienne ville de l'Isle de Crète.*
 Eleuthere, petite ville de Béotie.
 ELEUTERIA, orum. *Les Eleuthéries, fêtes à l'honneur de Jupiter Libérateur.*
 ELEUTHERIS, is. *Eleuthéride, ville de Béotie.*
 ELEUTERIUM, ii. *Eleuthere, ville de la Mysie.*
 ELEUTHERIUS, ii. *Eleuthere, surnom, ou épithète donné à Jupiter. Eleuthere, nom propre d'homme.*
 ELEUTHERIUS, ii. *Surnom du Dieu Bacchus.*
 ELEUTHEROPOLIS. *Eleuthéropolis, ville de la Terre-Sainte. Voyez Hébron. C'est la même chose.*
 ELEUTHERUS, ri. *Eleuthere, ou Léhire, nom propre d'homme & de Saint.*
 ELEUTHERUS, i. *Eleuthere, fleuve de Phénicie. Eleuthere, fleuve de Sicile.*
 ELEUTHO. *Eleutho, nom du Lucine.*
 ELFELDIA, æ. *Elfeld ou Elfelt, petite ville d'Allemagne, sur le Rhin.*
 ELGEBAR. *Terme d'Astronomie. Nom d'une étoile de la constellation d'Orion.*
 ELGIS, is. *Elgia, æ. Elgium, ii. Elgin, ville de l'Ecosse septentrionale.*
 ELIA, æ. *Ely, petite ville d'Angleterre, dans le Comté de Cambridge.*
 ELIAS, æ. *Élie, Elias, nom propre d'homme.*
 ELICANUS mons. *Monte Fifardo, montagne du Royaume de Naples.*
 ELIBERIS, is. *Elvire, ville autrefois considérable en Espagne.*
 ELIBERIS. *Voyez Cancoliberis.*
 ELICES, um. *Rigoles.*
 ELICERE. *Tirer, attirer, faire sortir, exprimer.*
 Elicere animas. Evoquer les ames.
 ELICHRYSUM, i. *Immortelle; Chrysocome, plante.*
 ELICITARI. *Enchéirer.*
 ELICONA. *Voyez Ilici.*

ELICUS, a, um. *Elicien*, nom de peuple.
 ELIDERE. *Briser, écafer, écacher, rompre, froisser, presser.*
Elider, faire une élision; manger; termes de Grammaire.
 ELIGERE. *Choisir, élire, opter, faire choix, préférer.*
 Ensem, togam eligere. *Prendre le parti de l'épée, de la robe.*
 ELIGIBILITAS. *Capacitas ut eligaris. Eligibilité; terme de Droit Canonique.*
 ELIGIUS, ii. *Eloi*, nom propre d'homme.
 ELIM. *Elim*, lieu dans l'Arabie déserte.
 ELIMARE. *Limer. Retoucher.*
 ELIMATIO, onis. *Le poli, l'uni; le lustre d'une chose polie.*
 ELIMINARE. *Mettre dehors, chasser.*
 ELINCTUM. *Voyez Electuarium.*
 ELINERE. *Rayer, effacer.*
 ELINGERE. *Lécher, lapper.*
 ELINGUARE. *Arracher la langue, couper la langue.*
 ELINGUIS, guc. *Qui n'a point de langue. Qui a perdu l'usage de la langue, de la parole. Qui ne peut parler.*
 Elinguem aliquem reddere. *Démontrer quelqu'un.*
 ELIOCRACA, & ELIOCRATA. *Voyez Ilorci, orum.*
 ELIOTEURUS ventus. *Sud-est, quart-d'est.*
 ELIPHIUS, ii. *Eliphe, & Aloph, ou Eloph, nom propre d'homme.*
 ELIQUAMEN, inis. *Liqueur, suc, jus.*
 ELIQUARE. *Clarifier, liquéfier.*
 ELIQUESCERE. *Se fondre, se liquéfier.*
 ELIS, Elidis. *L'Elide, ancienne contrée du Péloponnèse.*
 ELIS, idis. *L'ancienne Elis, capitale de l'Elide; aujourd'hui Belvedere, en Morée.*
 ELISABETH, ou ELISABETHA, a. *Elisabeth, nom propre de femme. Isabelle, Ijabeu, Babet.*
 Elisabethæ Insula. *L'Isle d'Elisabeth, dans le détroit de Magellan.*
 ELISIO, onis. *Expression d'une liqueur. Elifion; terme de Grammaire.*
 ELISSA, a. *Elisse, nom propre de femme, & de Déesse.*
 ELITROIDES, is. *Elitroïde; terme d'Anatomie.*
 ELIX, icis. *Rigole. Volute qui sert d'ornement aux colonnes.*
 Elix limbo supposita. *Doucine ou suage; termes d'Orfèvre.*
 Volura elix. *Cagouille, revers d'éperon; terme de Marine.*
 ELIXATIO, onis. *Elixation; terme de Pharmacie.*
 ELIXUS, a, um. *Cuit. Bouilli. Boulu, terme populaire.*
 Elixium. *Le bouilli.*
 ELIXYRIUM, ii. *Elixir; terme de Médecine.*
 ELIZA, a. *Elize, surnom de Didon, Reine de Carthage.*
 ELLA. *Voyez Illa.*
 ELLANTIUM, ii. *Elon, village de France, en Champagne.*
 ELLEBORUS. *Voyez Helleborus.*
 ELLERENA, a. *Elleiena, bourg de l'Estramadoure, en Espagne.*
 ELLIPSIS, is. *Ellipse, ovale géométrique. Ellipse; terme de Grammaire.*
 ELLIPTICUS, a, um. *Elliptique; qui tient de l'Ellipse.*
 EL OPIA, a. *Ellopie, petite ville située sur la côte septentrionale du Nègrepont.*
 ELLOTIA, orum. *Les Ellioties, fêtes à l'honneur d'Europe, fille d'Agénor.*
 ELLIUS, i. *L'III, grande rivière d'Allemagne.*
 ELLYCHNIUM, nui. *La meche d'une lampe. Le lumignon, le moucheron.*
 Ellych-ni alveolus, lingula. *Lamperon.*
 ELMA, a. *Elm, village du Canton de Glariz, en Suisse.*
 ELMADIA, a. *Elmadie ou Mahadia, ville d'Afrique.*
 ELMACHANIA, a. *Elmachani, petit bourg de l'Anatolie propre.*
 ELMADINA, a. *Elmadine ou Elméline, ville du Royaume de Maroc.*
 ELMELECH, *Elmélech, ville de la Tribu d'Aser.*
 ELNA. *Voyez Liana.*
 ELNA. *Voyez Heldon.*
 ELOCARE. *Déplacer, faire sortir. Affermer, louer, donner à bail.*
 ELOCUTIO, onis. *Elocution, expression, énonciation. La parole, le parler.*
 ELOCUTOR, oris. & ELOCUTRIX, icis. *Celui & celle qui parle, qui porte la parole.*
 ELOCUTORIUS, a, um. *Qui concerne la parole, l'élocution.*
 ELOGIUM, ii. *Eloge, panégyrique. Mention. Testament.*
 Elogiorum scriptor. *Panégyriste, élogiste.*
 ELON. *Elon; ville de la Tribu de Nephthali. Elon, ville de la Tribu de Dan.*
 ELONGARE. *Alonger, prolonger, étendre.*
 ELONGATIO, onis. *L'action d'alonger, d'étendre. Elongation; terme d'Astronomie.*
 ELOQUENS; Eloquentior, issimus. *Eloquent, qui possède l'art de bien parler.*
 ELOQUENTER, Eloquentius, issimè. *Eloquemment, avec éloquence.*

ELOQUENTIA, a. *L'éloquence, l'art de bien dire, de toucher, de persuader.*
 ELOQUI. *Parler, dire, s'exprimer, s'énoncer; porter la parole.*
 ELOQUIUM, ii. *Discours, entretien. Parole. Eloquence.*
 ELORUS, & Elorum. *Aujourd'hui Sta in pace. Voyez ce mot.*
 ELFINA, a : & ELPHINUM, i. *Elphen ou Elfen, petite ville de la Connacie, en Irlande.*
 ELSENORA, a. *Elfeneur ou Elfenor, ou Helsingor, ville de Danemarck.*
 ELSINGOBURGUM, i. *Elsinbourg ou Elsinbourg, ville de Suède.*
 ELSTERA, a. *Elster, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne. Elster, rivière d'Allemagne.*
 ELTHECE. *Elth. ce ou Eltheco, ville de la Tribu de Dan.*
 ELTHOLAD, *Eltholad, ville de la Terre-Sainte.*
 ELTMANA, a. *Eltman, ville d'Allemagne, dans l'Evêché de Witzbourg.*
 ELTORA. *Eltor ou Tor, ville de Turquie, en Asie.*
 ELTZA, a. *Eltze, bourg de la Basse-Saxe, en Allemagne.*
 ELVA, a. *Elvas, ville de l'Alentejo, province de Portugal.*
 ELVANGA, a. *Elwangen, petite ville de Suabe, en Allemagne.*
 ELUCERE. *Luire, briller, paroître avec éclat.*
 ELUCESCERE. *Commencer à luire, à paroître.*
 ELUCIDATIO, onis. *Eclaircissement. Explication, note, commentaire.*
 ELUCIFICARE. *Eblouir, aveugler.*
 ELUCTARI. *Sortir avec effort, avec peine.*
 ELUCUBRARE, & ELUCUBRARI. *Travailler à la chandelle, veiller.*
 ELUCUS, i. *A demi endormi, étourdi d'avoir trop bû.*
 ELUDERE. *Achever de jouer une pièce. Jouer, dupér, attraper, tromper. Eluder, rabattre.*
 ELUERE. *Laver, nettoyer en lavant; rincer. Effacer; noyer.*
 ELVERFELDIA, a. *Elverfelt; petite ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.*
 ELUGERE. *Pleurer, déplorer. Quitter le deuil.*
 ELUL. *Elul, nom du sixième mois des Hébreux.*
 ELUMBIS, is : & ELUMBUS, a, um. *Ercinté, qui a les reins rompus.*
 ELUSANUS. ELUSENSIS. ELUSATES. *Lusan, du pays d'Eau-se, ou d'Euse.*
 ELUSAS. *Elusate, nom d'un ancien peuple de Gaule, en Aquitaine.*
 ELUSCARE. *Eborgner. Crever un œil.*
 ELUSIO, onis. *L'action de tromper. Tromperie.*
 ELUSIA, orum. *Mine; Marcaffite. Lavure.*
 ELUTRIARE. *Verser d'un vase dans un autre, transvaser, survuider, soutirer.*
 ELUVA, a. *Voyez Afaphopolis.*
 ELUVIES, ei. *Déluge, lavasse, inondation. Flaque d'eau. Lavage.*
 ELUVIO, onis. *Déluge, débordement, inondation. Lavasse.*
 Terrarum omnium eluvio. *Le Déluge universel.*
 ELVUS, a, um. *Voyez Helvius.*
 ELUXARE. *Déboîter, disloquer, démettre.*
 ELUXURIARI. *Etendre trop ses branches, pousser trop de bois.*
 ELUZA. *Eluzatum civitas. Eauze, Eauze, ville de Gascogne.*
 ELYA. *Voyez Elia.*
 ELYCRISON. *Elycrison, ou immortelle, fleur.*
 ELYMA, a. *Elyme, ancienne ville de Macédoine.*
 ELYMÆUS, a, um. *Elyméen, ou Elamite; nom de peuple.*
 ELYMAIS, icis, ou iris. *Elymaïde, province d'Asie. Elam; dans l'Ecriture. Elymaï, capitale de l'Elymaïde.*
 ELYMIOTA, a. *Elymiot, ou Elymiote, ancien peuple de la Macédoine.*
 ELYSIUM, ii. *Les champs Elysées. Les champs Elysiens. L'Elysée.*
 ELYSIUS, a, um. *Elysiens; des champs Elysées.*
 Elysi campi. *Les champs Elysées.*

E M

EMACERARE, & EMACIARE. *Amaigrir. Rendre maigre. Décharner. Ecimer; terme de Fauconnerie.*
 Emaciari. *Maigrir, amzaigrir, devenir maigre.*
 EMACITAS, atis. *L'envie d'acheter.*
 EMACRESCERE, & EMACRARI. *Maigrir, devenir maigre.*
 EMACULARE. *Détacher.*
 EMANARE. *Couler, découler, sortir d'une source. Venir, provenir, procéder, émaner, partir.*
 EMANATIO, onis. *Emanation, dépendance d'une cause.*
 EMANCARE. *Rendre manchot, estropier.*
 EMANCIPARE. *Affranchir, assujettir. Emanciper, mettre hors de tutelle; mettre hors de pain & pot; terme d. Coutume.*
 EMANCIPATIO, onis. *Emancipation.*
 Emancipationis literæ; seu literæ Principis quibus administrare bona minoribus conceditur. *Lettres d'émancipation. Lettres de bénéfice d'âge.*
 EMANSOR, oris. *Vagabond, coureur.*
 EMANUEL. *Emmanuel; Immanuel. Le Messie.*

EMARCESCERE. *Se flétrir, se faner.*

Gelu, nimbo segetes emaruerunt. *La gelée, la grêle ont endommagé les bleds; leur ont donné sur l'oreille.*

EMARGINARE. *Oter les bords, enlever la bordure. Rogner, échaner.*

Extremum clavi emarginare. *Dérivier un clou.*

EMASCULARE *Châtrer. Enlever.*

EMATH. *L'Emath, région de la Terre-Sainte. Emath, ville au pied du Mont-Liban.*

EMATURESCERE. *Mûrir, se mûrir.*

EMAX, acis. *Qui achète beaucoup, grand acheteur.*

EMBAMMA, atis. *Sauce, saupiquet.*

Embamma nauticum. *Marinade.*

EMBÆNETICA, æ. *La marine. Le métier d'Armateur. La piraterie.*

EMBATER, eris. *Le trou de la machine de guerre, appelée Batterie.*

EMBATES, is. *Module, mesure.*

EMBDA. *Embe ou Embden, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.*

EMDANUS Sinus. *Le Golphe d'Embe, autrement le Golphe de Dollart, qui fait partie de la mer d'Allemagne.*

EMBERIZA, æ. *Emberiz ou Embérise, oiseau.*

EMBLEMA, atis. *Ornement que les Anciens mettoient sur les vases, les meubles, & les habits. Emblème, espèce d'énigme.*

EMBLEMATICUS, a, um. *Emblématique. Qui tient de l'emblème.*

EMBOLA, orum. *Farces, parades, intermèdes.*

EMBOLARIUS, ii. *Farceur, bouffon, plaisant.*

EMBOLIMÆUS, a, um. *Embolimique. Intercalaire.*

EMBOLISMUS, i. *Embolisme, intercalation.*

EMBOLIUM, ii. *Intermède d'une comédie.*

EMBOLUS, li. *Piston, appareil de pompe. Heuse; terme de Marine. Clavette.*

Emboli anfa. *Potence de brimbale.*

EMBRICA, EMBRICUM. *Voyez Emmericum.*

EMBROCHE, EMBROCATIO, onis. *Embrocation; terme de Pharmacie.*

EMBRYO, onis. *Embryon, avorton, mort-né.*

EMBRYOTOMIA, æ. *Embriotomie; terme de Chirurgie.*

EMBRYULKIA, æ. *Embryoukie; opération Césarienne, termes de Chirurgie.*

EMBSA, æ. *Embs, petite ville d'Allemagne, dans le Tirol.*

EMDA. *Voyez Embda.*

EME. *Fmeu, grand oiseau des Isles Moluques.*

EMEDULLARE. *Emoëller; tirer ou ôter la moëlle.*

EMEIA, æ. *Emeley, Emley, ou Awn, ville de la Monconie, en Irlande.*

EMENDARE. *Corriger, châtier, réformer, rétablir, restituer, amander, améliorer. Rendre correct, reprendre. Recorriger.*

EMENDATE. *Correctement, sans faute.*

EMENDATIO, onis. *Amenagement, réspiscence, changement en bien, correction, discipline. Ramendage; terme de Doreur sur bois.*

EMENDATOR, oris. *Correcteur, réformateur, qui corrige.*

EMENDATRIX, icis. *Correctrice, celle qui corrige; qui rectifie.*

EMENDATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

Emendatum opus. *Un ouvrage correct.*

EMENDICARE. *Mendier, demander l'aumône.*

EMENTIRI. *Voyez Mentiri.*

EMENTITE. *En dissimulant, en feignant.*

EMERCARI. *Acheter.*

EMERE. *Acheter, acquérir.*

EMERERE, & EMERERI. *Mériter, obtenir.*

EMERGENS, entis. *Sortant, se dégageant, se débarrassant. Naissant, issant; terme de Blason. Emergent; terme d'Astronomie. Damnum emergens. Domage émergent; terme de Droit. Contra emergens. Contre-issant; termes de Blason.*

EMERGERE. *Sortir, se dégager. Naître, paraître, se lever.*

EMERICUS, i. *Eméri, Eméric, nom propre d'homme.*

EMERITA, æ. *Mérida, petite ville de l'Estramadoure, en Espagne. Mérida, ville de l'Amérique septentrionale.*

EMERITUS, i. *Vétéran, ancien, émérite.*

EMERITUS, i. *Emétere, Hémitere, Méter, Mader. Madi, ou Madir, noms propres d'homme.*

EMERIUS. *Voyez Amerius.*

EMERSIO, onis; & EMERSUS, ùs. *Sortie. Emerson, le lever des Astres.*

EMERUS, i. *Eméris, arbrisseau.*

EMESSA. *Voyez Emisa.*

EMETERE. *Moissonner, scier, couper.*

EMETERUS, *Voyez Emeritus.*

EMETHERIUS. *Voyez Emeritus.*

EMETICUS, a, um. *Émetique.*

Pulvis emetica. *La poudre émetique. La poudre d'Algaroth.*

EMETIRI. *Mesurer.*

EMICARE. *Briller, éclater, luire, reluire; exceller.*

EMIGRARE. *Changer de demeure, déloger, déménager, vuidier.*

EMILIA, æ. *Emilie, nom propre de femme.*

EMIM. *Les Emins; les Emiens, peuple dont il est parlé dans l'Ecriture Sainte.*

EMINARI. *Menacer.*

EMINATIO, onis. *Menace.*

EMINENS, entis. *Eminentior, issimus. Excellent, eminent, haut. Eminentissime; titre d'honneur qu'on donne aux Cardinaux. L'éminente, terme d'Anatomie.*

Pars eminens. *Relief, élévure, bossage, rehaussement; termes de Sculpture & de Peinture.*

EMINENTIA, æ. *Eminence. Bossage, rehaussement, en Peinture, & en Sculpture; saillie, débord, relief, élévure. Eminence, titre de dignité qu'on donne à un Cardinal.*

EMINERE. *Se montrer, paraître au dehors, sortir, avancer, déborder, saillir. Exceller, primer.*

EMINTARI. *Menacer.*

EMINULUS, a, um. *Qui s'élève un peu, qui fait une petite saillie.*

EMINUS. *De loin.*

EMIRARI. *Admirer.*

EMISHA, æ. *Chems, ou Hams, ancienne ville de la Turquie, en Asie.*

EMISSA. *Voyez Emisa.*

EMISSARIUM, ii. *Canal, rigole. Ecluse, ou bonde d'un Etang. Emissarium navale ænei tormenti. Sabord, portail, fenêtre; termes de Marine.*

Emissarium torcularis. *La seille d'un pressoir.*

EMISSARIUS, ii. *Emissaire, surveillant, espion.*

EMISSIO, onis. *Envoi, renvoi. Emission, décochement.*

Tormentorum emissio. *Décharge de canon. Volée de canon; Coup de Canon.*

Sanguinis emissio. *Hémorrhagie.*

Votorum emissio. *L'émission des vœux d'un Religieux.*

EMISSITIUS, a, um. *Qu'on jette, qu'on rejette.*

EMITTERE. *Envoyer, mettre dehors, faire sortir, décocher, ruer. Décharger, faire une décharge. Jetter. Lâcher. Chasser. Porter.*

Sublato objectaculo aquam emittere. *Débonder; lâcher, ou ôter la bonde d'un étang.*

EMMA, æ. *L'Emme, petite rivière de Suisse.*

EMMAUS, untis. *Emmaüs, château & bourg proche de Jérusalem.*

EMMERAMNUS, i. *Emméran, nom propre d'homme.*

EMMERICUM, i. *Emérick, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.*

EMODERARI. *Voyez Moderari.*

EMODULARI. *Voyez Modulari.*

EMOLIRI. *Venir à bout. Pousser dehors.*

EMOLITUS, a, um. *Moulu.*

EMOLLIENS, entis. *Emollient, rémollient, rémolitif; terme de Médecine.*

Emolliens medicamentum equinum. *Remolade.*

EMOLLIRE. *Amollir; effeminer, énerver.*

EMOLLITUS, a, um. *Participe passif d'Emollire.*

EMOLUMENTUM, i. *Emolument, utilité, profit, avantage, gain.*

EMONIA, æ. *Emonie, ancien nom d'une Isle de l'Ecosse, à l'Orient.*

EMORI. *Mourir.*

EMORTUUS, a, um. *Mort.*

EMOTUS, a, um. *Participe passif d'EMOVERE. Remuer, déplacer. Mouvoir, é mouvoir, ébranler.*

EMPASMA. *Empasme; terme de Pharmacie.*

EMPETRUM, i. *Empetrum, plante.*

EMPHASIS, is. *Emphase. Exagération.*

EMPHATICUS, a, um. *Qui a de l'emphase. Emphatique. Exagératif.*

EMPHRATICUS, a, um. *Emphratique, ou emplastique; termes de Pharmacie.*

EMPHYSEMA. *Emphysème; terme de Médecine.*

EMPHYTEUSIS. *Fundi sterilis in cultura gratiam perpetua locatio. Emphytéose; terme de Palais.*

EMPHYTEUTA; EMPHYTEUTARIUS; EMPHYTEUTICUS colonus. *Emphytéote, ou Emphyteutaire.*

EMPHYTEUTICUS, a, um. *Emphytéotique, ou Emphyteutique; qui appartient à l'emphytéose.*

Ex fundo emphyteutico vestigal annuum. *Canon emphytéotique; terme de Palais.*

EMPIREUMA, atis. *Le rouffi, le brûlé.*

EMPIREUS, a, um. *Empirée, empyrée.*

EMPIRICE, es. *La Médecine empirique.*

EMPIRICUS, i. *Médecin empirique. Opérateur.*

EMPLASTICUS, a, um. *Emplastique, ou Emphratique; terme de Pharmacie.*

EMPLASTRATIO. *Ente, écusson, emplastration, terme de Jardinier.*

EMPLASTRIARIUM, ii. *Emplâtrier; terme d'Apothicaire.*

EMPLASTRUM, i. *Emplâtre. Onguent.*

Insiti, ou insitionis emplastrum. *Emplâtre d'ente, d'écusson; terme de Jardinier.*

Emplastrum

Emplastrum scutellatum. *Ecusson* ; terme de Médecine.
 EMPOLICÆ, arum. *Empoli*, petite ville de Toscane.
 EMPORETICUS, a, um. *De marché, de marchand, de marchandise*.
 EMPORIÆ, arum. *Ampurias*, ou *Ampurias*, capitale du Lampourdan, en Catalogne.
 EMPORIENSIS, ou EMPORITANUS ager. *Le Lampourdan* ; *l'Ampourdan*, petit Pays en Catalogne.
 EMPORIUM, ii. *Foire, marché*.
 EMPORIUM. *Voyez Empoliæ*.
 EMPORIUM, ii. *Aujourd'hui Pons Nuræ. Ponte Nura*, ancien village de l'Emilie.
 EMPORIUM Abassium. *Voyez Komroma*.
 EMPHROSTHOTONOS. *Terme de Médecine*.
 EMPTIO, onis. *Achat, acquisition ; emplette, emption*.
 EMPTITARE. *Acheter souvent*.
 EMPTITIUS, a, um. *A acheter*.
 Panis emptitius. *Pain chaland*.
 EMPTOR, ris. *Acheteur, marchand. Acquéreur*.
 Emptores allicere. *Achalander*.
 Emptor assiduus apud eundem mercatorem. *Chaland, pratique*.
 Assiduorum emptorum conciliatio, concursus. *Chalandise*.
 Emptores ab alicujus tabernâ avertere, alienare, removere. *Déchalander un marchand, lui débaucher ses chalands. Déschalander*.
 EMPTRIX, icis. *Celle qui achète*.
 EMPTURIRE. *Avoir envie d'acheter*.
 EMPTUS, a, um. *Acheté, acquis*.
 EMPYEMA. *Empiême ; Empyème ; terme de Médecine & de Chirurgie*.
 EMPYREUMA. *Empyreume ; terme de Médecine & de Chymie*.
 EMUCIDUS, a, um. *Moisi, chanci*.
 EMUGIRE. *Mugir, beugler*.
 EMULGENS, entis. *Emulgent ; terme d'Anatomie*.
 EMULGERE. *Traire, tirer le lait*.
 EMULSIO, onis. *Emulsion ; terme de Médecine*.
 EMUNCTOR, ris. *Moucheur*.
 EMUNCTORIUM, ii. *Emonctoire ; terme de Médecine & d'Anatomie. Mouchette*.
 EMUNCTURA, æ. *Mouchure*.
 EMUNDARE. *Nettoyer, purifier*.
 EMUNGERE. *Moucher. Tirer par adresse*.
 Emungere alicquem pecuniâ. *Plumer quelqu'un*.
 EMUNIRE. *Fortifier, munir*.
 EMUSCARE. *Oter la mousse, émousser*.
 EMUTIRE. *Gronder, murmurer, marmotter*.

EN

EN. *Voici. Voilà*.
 ENACIM. *Les Enacims ; les Enacins, ou les Enakins, peuple dont il est parlé dans l'Ecriture*.
 ENACTDUNUM. *Voyez Anagadunum*.
 ENAIM. *Enaim, village dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte*.
 ENALLAGE, es. *Enallage ; terme de Grammaire*.
 ENAM. *Enam, ville de la Tribu de Juda*.
 ENAN. *Enan, village de la Terre de Chanaan*.
 ENARE. *Se sauver à la nage*.
 ENARGINA, & ENARGINUM. *Eragrac, ville de France, en Provence*.
 ENARRARE. *Raconter, réciter, déduire*.
 ENARRATIO, onis. *Récit, narration, rapport ; exposé*.
 ENASCI. *Voyez Nasci*.
 Recens enasci. *Ne faire que de naître*.
 ENATARE. *Se sauver à la nage*.
 ENAVARE. *Faire ses efforts*.
 ENAVIGARE. *Naviger, passer, faire un trajet par eau*.
 ENCÆNIA, orum. *Les Encænies, fêtes célébrées par les Juifs*.
 ENCANTHIS. *Encanthis ; terme de Médecine*.
 ENCARPA, orum ; & ENCARPUS, i. *Feston, guirlande de fleurs & de fruits*.
 Encarpus limbolarius. *Vignette, terme d'Imprimerie*.
 ENCAUSTES, tis. *Emailleur. Peintre en émail. Metteur en œuvre*.
 Damascenus encaustes. *Damascqueneur*.
 ENCAUSTICA, æ ; & ENCAUSTICE, es. *L'art d'émailler*.
 ENCAUSTICUS, a, um. *D'émail, émaillé*.
 Encausticus pictor. *Peintre en émail*.
 ENCAUSTUM, ti. *Email. L'art d'émailler. Vernis*.
 Encaustum damasceno acinacem, fistulam ferream distinguere. *Damascquiner*.
 Encaustum auro inducere. *Parfondre*.
 Encaustum auro illinere. *Emailleur, ueller, ou neller*.
 Encausti inductio. *Emailleur*.
 ENCAUSTUS, a, um. *Emailleur, verni, vernissé*.
 ENCEPHALUS, a, um. *Encéphale ; terme de Médecine. Qui est dans la tête*.
 Tome VIII. II, Partie.

ENCHRASICHOLUS, i. *Anchois, petit poisson de mer*.
 ENCHUSA, ou ENCHUSIA. *Enchuse, ou Encuisen, ville de la Northollande*.
 ENCHYLOMA, æ. *Elixir, liqueur spiritueuse*.
 ENCLIMA, atis. *Inclinaison. Climat*.
 ENCLITICA, æ. *Enclitique ; terme de Grammaire grecque*.
 ENCOMBOMA, æ. *Encombomate ; l'habillement de fille dans l'antiquité*.
 ENCOPIA, æ. *Enköping ou Encöping, petite ville de Suède, dans l'Upelande*.
 ENCRATIS, is. *Engrace ou Engracie, nom propre de femme*.
 ENCRATITÆ, arum. *Les Encratites, anciens Hérétiques*.
 ENCYCLOS disciplina. *L'Encyclopédie*.
 ENDERUM, i. *Endéro ou Andaro, petite ville dans l'Albanie*.
 ENDINGA, æ. *Ending, petite ville d'Allemagne, dans le Brisgau en Souabe*.
 ENDIVIA, æ. *Endive, plante potagère*.
 ENDOVELLICUS ; ENDOVELLIUS ; ENDOVOLLICUS, i. *Endovellique ; faux dieu de l'antiquité payenne*.
 ENDROMIS, idis. *Mante, manteau, cape*.
 ENECARE. *Tuer*.
 ENERGIA ; vis major. *Energie, force du discours. Propriété des termes. Puissance, vertu, vigueur*.
 ENERGUMENUS, i. *Energumene ; terme dogmatique*.
 ENERVARE. *Enerver, harasser, lasser, affaiblir, anollir, efféminer. Everrer ; terme de Chasse*.
 ENERVATIO, onis. *L'action d'enlever, d'ôter la force. Enervation, ancien terme d'Anatomie*.
 ENERVATUS, a, um. *Participe passif d'Enervare*.
 ENERVIS, erve. *Enervé, affaibli, languissant, mol, lâche*.
 ENGADDI. *Engaddi, Engadde, Henguedi, ville de la Tribu de Juda*.
 ENGADINA, æ. *Engadine, contrée du pays des Grisons*.
 ENGALLIM. *Engallim, ou Enagallim, bourg de la Tribu de Juda*.
 ENGANNIM. *Engannim, ville de la Tribu de Juda*.
 ENGASTROMYTHUS, i. *Engastrimythe, engastrimandre, ventriloque ; qui parle du ventre*.
 ENGAZZA, æ. *Engazze, ville capitale du Royaume d'Angola, en Afrique*.
 ENGEDINUM, i. *Engédin, ou Engetin, bourg ou petite ville de la Transylvanie*.
 ENGELHOLMIA, æ. *Engelholm, petite ville de Suède, dans la province de Schonen*.
 ENGELMARUS, i. *Engelmer, nom propre d'homme*.
 Cella S. Engelmar. *La Celle S. Engelmer, en Bavière*.
 ENGENA, æ. *Engen, petite ville de Souabe, en Allemagne*.
 ENGERIACUM. *Voyez Angeriacum*.
 ENGISSOMA. *Engissoma ; terme de Chirurgie*.
 ENGOLISMA, æ. *Angoulême, ville capitale de l'Angoumois, en France*.
 ENGOLISMENSIS Ager. *L'Angoumois, province de France*.
 ENGOLMA, Engoleima, Engoleffima, æ. *Angoulême, capitale de l'Angoumois, en France*.
 ENGRATIA, æ. *Engrace ou Engracie, nom propre de femme*.
 ENGURIUS, ii. *Enguri, rivière de la Géorgie, en Asie*.
 ENGYSOPIUM, ii. *Engyscope ; terme d'Optique*.
 ENHARMONICUS, a, um. *Enharmonique*.
 ENHASOR. *En-Hasor, & par corruption Hasor, Nasor, ville de la Tribu de Nephthali*.
 ENIM. *Car. Aussi-bien. Parce que, pour ce que, d'autant que, vû que*.
 Enim verò. *Defait, en effet*.
 ENINGIA. *Voyez Finlandia*.
 ENINGUS, a, um. *Voyez Finlandus, a, um*.
 ENISCORTUM, i. *Eniscort ou Iniscorthy, bourg d'Irlande*.
 ENISSIS, sis. *Nisi, nom d'un bourg, & d'une rivière, en Sicile*.
 ENISTONSUM, i. *Enistown, bourg de la Mononic, en Irlande*.
 ENISUM promontorium. *Le Cap d'Enis, dans l'Ultonie, en Irlande*.
 ENIUS, a, um. *Participe d'Eniti, & les mêmes significations*.
 ENITERE, & ENITESCERE. *Reluire, briller, éclater*.
 ENITI. *S'efforcer, faire effort. Enfanter, accoucher*.
 ENIXA, æ. *Une accouchée*.
 ENIXE, & ENIXIM. *De toutes ses forces, avec effort*.
 ENIXUS, us. *Effort. Enfantement, accouchement*.
 ENIXUS, a, um. *Participe d'Eniti, & les mêmes significations*.
 ENNA, æ. *Enna, ville ancienne de Sicile*.
 ENNAGOGUS, a, um. *Qui a neuf angles*.
 ENNEADECAETERIS, is. *Ennéadécatéride ou Ennéadécatéride. L'espace de dix-neuf ans*.
 ENNEAGONUS, i. *Ennéagone ; terme de Géométrie*.
 ENNEMUNDUS. *Voyez Anemundus*.
 ENNENSES. *Les Ennénois ; les Citoyens de la ville d'Enne ou d'Enna, en Sicile*.
 ENNON. *Ennon, lieu dont parle l'Ecriture*.
 ENOCH. *Enoch, nom propre d'homme*.
 ENOCHIA, æ. *Enochie, ville bâtie par Caïn*.

ENOCHUS. Voyez Enoch.

ENODARE. Dénouer, ôter les nœuds ; expliquer, éclaircir.

ENODATE. Clairement, nettement.

ENODATIO, onis. Dénouement, explication. Aplanissement des difficultés, éclaircissement.

ENODATOR, oris. Qui dénoue, qui éclaircit.

ENODIS, ode. Qui est sans nœuds. Clair, intelligible.

ENORMIS, me. Enorme, excessif, outré, démesuré, prodigieux, exorbitant.

ENORMITAS, atis. Enormité, grandeur excessive.

ENORMITER. Excessivement, démesurément, énormément, exorbitamment.

ENOTARE. Marquer, remarquer.

ENRIMMON. En-rimmon, ville de la Tribu de Juda.

ENS, entis. Un être. Ce qui existe.

Ens rationis. Être de raison. Chimère.

ENSA, æ. Ens, petite Ile dans le Zuiderzée.

EN-SEMES. En-Sèmes, lieu dont il est parlé dans l'Écriture.

ENSIA, æ. Ens, petite ville de la Haute-Autriche, en Allemagne.

ENSICULUS, li. Petite épée. Couteau.

ENSIFER, ra, rum. Qui porte une épée ; Spadassin, breteur.

ENSIFORMIS, me. En forme de pointe.

Cartilago ensiformis. Cartilage qui termine l'abdomen par en haut.

ENSIGENSIUM, ii. Iffengeaux ou Iffigneaux, bourg, de France, dans le Vélai.

ENSIPENDULUM, li. Pendant, remontant ; termes de Ceinturier.

ENSIS, is. Epée.

Ensis prælongi hastilis. Estocade, brette de longueur.

Pars ensis proprior capulo. Le fort de l'épée.

ENSISEMUM, i. Ensisheim, ville de la Haute-Alsace.

ENTEILLA, æ. Entelle, ancienne ville de Sicile.

ENTEROCÉLE, es. Entérocele ; terme de Médecine.

ENTEROCÉLICUS, i. Qui a une descente de boyaux dans les bourses.

ENTERO-EPILOMPHALUS, i. Entero-épiplomphale ; terme de Médecine.

ENTEROHYDROMPHALUS, i. Entérohydromphale ; terme de Médecine.

ENTEROMPHALUS, i. Entéromphale ; terme de Médecine.

ENTHEATUS, a, um ; & ENTHEUS, a, um. Inspiré de Dieu.

ENTHOUSIASMOS, i. Enthousiasme.

ENTHOUSIASTES. Enthousiastes ou Mésalliens, noms d'anciens Sectaires.

ENTHYMEMA, atis. Enthymème ; terme de Philosophie.

Prior enthymematis propositio. L'antécédent.

Alter enthymematis propositio. Le conséquent.

ENTITAS, atis. Entité ; terme de Physique.

ENTYCHITA, æ. Entychite, nom de Secte.

ENUBERE. Se mésallier.

ENUCLÉARE. Cerner une noix, tirer l'amande du noyau. Expliquer, débrouiller, résoudre, répondre, développer, éclaircir, défricher.

ENUCLÉATE. Clairement, nettement, sans obscurité.

ENUCLÉATUS, a, um. Clair, net, débrouillé. Cerné.

Ingenium enucleatum. Un esprit clair, net, pénétrant.

ENUDARE. Dépouiller, mettre à nud.

ENULA Campana. Aunée ou Enule, plante.

ENUMERARE. Dénombrer, détailler, raconter par le détail.

ENUMERATIO, onis. Énumération, dénombrement, détail. Devis ; terme de Maçonnerie.

ENUNCIARE. Enoncer, déclarer, exprimer, expliquer, exposer, prononcer. Baptiser ; terme de Palais.

ENUNCIATIO, onis. Expression, déclaration, énonciatif.

ENUNCIATIVUS, a, um. Expressif, déclaratif, énonciatif.

ENUNCIATOR, oris ; & ENUNCIATRIX, icis. Qui déclare, qui expose.

ENUPTIO, onis. Mésalliance. Mariage inégal.

ENUS, ni. Inn ou Ins, rivière d'Allemagne.

ENUTRIRE. Nourrir, faire subsister.

ENYALIUS, ii. Enyalios ; terme de Mythologie.

ENYO. Enyo ; la Déesse de la guerre.

E O

E O, adverbe. Jusques-là. A un tel point, à un tel degré, tellement.

Eò quod. De ce que, à cause que.

EOUDEA, æ. Eordée, ancienne ville de Macédoine, dans la Migdonie.

EORTA. Voyez Heorta.

EORTIUS. Voyez Evortius.

EORTUNGODA, æ. Ercongote, Artongate, nom de femme.

EOS, ùs. L'aurore ; la pointe du jour.

EOUS, i. Eoüs, l'un des chevaux du Soleil.

EOUSQUE. Voyez Eò.

E P

E PACTA, æ. L'Epaë ; terme de Comput Ecclésiastique.

EPAGRIS, is. Epagris, l'une des Cyclades.

EPANORTHOSIS ; id est, correctio, emendatio. Epanorthose, figure de Rhétorique.

EPAPHUS, i. Epaphus, ou Epaphe, nom d'un faux dieu de la Gentilité.

EPAR, & EPARNUM, i. Epône, ou Epoune, ancienne ville de France.

EPARCHIUS, ii. Eparque, nom propre d'homme.

S. Eparchius. S. Cibar.

EPAUNA, & EPAUNUM. Voyez Epar.

EPENTHESIS ; seu Interpositio. Epenthèse ; terme de Grammaire.

EPERLÆ, arum. Eperies, ville de la Haute-Hongrie.

EPERLANUS, i. Eperlan, petit poisson.

EPHA. Epha, mesure ordinaire des Hébreux.

EPHEBATUS, a, um. Parvenu à l'âge de puberté.

EPHEBEUM, i. Académie. Manège.

EPHEBICUS, a, um. & EPHEBIUS, a, um. De puberté.

EPHEBUS, i. Qui est dans l'âge de puberté. Enfant d'honneur, page.

Ephebus imperatoris Turcici. Ichoglan ; terme de Relation.

EPHEMERIS, idis. Calendrier. Almanach.

Lunarium motuum ephemeris. Table des mouvemens de la Lune.

EPHEMERUM, ri. Muguet, lis de vallée. Ephémère, plante.

EPHEMERUS, a, um. Ephémère ; terme de Médecine.

EPHESIUS, a, um. Ephésien. Qui est d'Ephèse.

EPHESUS, i. Ephèse, ville ancienne de l'Ionie, dans l'Asie Mineure.

EPHETA, & EPHETES, æ. Ephète, nom d'un Magistrat d'Athènes.

EPHIALTES, æ. Cochemar, ou Cauchemar. Etouffement, fardeau que l'on sent sur la poitrine. Incube.

EPHIALTES, æ. Ephialte, nom de Géant.

IPHIPPIALIS, ale. De selle, de harnois.

EPHIPPIARUS, a, um. De selle, de harnois.

Epippiarium reconditorium. Sellerie.

Ephippiarius iutor, vel opifex. Sellier, bourrellier.

EPHIPPIATUS, a, um. Sellé.

EPHIPPIUM, ii. Panneau, barde, hardelle.

Epippii ala. Cuite, liege ; terme de Sellier.

Pars ephippii camerata. Chambre ; terme de Sellier.

Ephippium politico instructum arculo. Selle à piquer, selle à trousséquin ; termes de Manège.

Ephippium equo detrahère. Desseller un cheval.

EPHIRA, & EPHIRE. Ephiré, Nymphé de la mer.

EPHORUS, i. Ephore, Magistrat de Sparte.

EPHRA, æ. Ephra, ou Ephrata, ville de la Terre-Sainte.

EPHRAËM. Voyez Ephrem.

EPHRAÏM. Ephraïm, nom propre d'homme.

EPHRAÏMITA. Ephraïmite, qui est de la Tribu d'Ephraïm.

EPHREM. Ephrem, nom propre d'homme.

EPHRON. Ephron, ville de la Tribu d'Ephraïm.

EPHYDRIAS. Ephydriade ; terme de Mythologie.

EPHYRÆUS, a, um. Corinthien. Ephyrien.

EPHYRE. Ephyre, fille de l'Océan.

EPIBATÆ, arum. Passagers, soldats d'une flotte, les gens de l'équipage.

EPIBATERUM, ii. Epibatere ; terme de Poésie Grecque.

EPIBATERIUS, ii. Epibatérien. Epithète donnée à Appollon.

EPICARPIUM, ii. Epicarpe ; terme de Médecine.

EPICEDIUM, ii. Chant funèbre. Epicède ; terme de Poésie Grecque, & Latine.

EPICERASTICUM, i. Epicérastique ; terme de Médecine.

EPICHEREMA, atis. Epichérème ; terme de Logique.

EPICHISIS, is. Broc, cruche à mettre du vin.

EPICÆNUS, i. Epicène ; terme de Grammaire.

EPICROCUS, a, um. Qui est de couleur de safran.

EPICUREUS, a, um. Epicurien. Qui est de la Secte d'Epicure.

EPICUREISMUS, i. L'Epicurisme ; la doctrine d'Epicure.

EPICURUS, i. Epicure, Philosophe.

EPICUS, a, um. Epique ; qui appartient à la Poésie Héroïque.

EPICYCLUS, i. Epicycle ; terme d'Astronomie. Oreille.

EPIDAMNUS, i. Epidamne, ancien nom de Dyrrhachium.

Voyez Dyrrachium.

EPIDAURIA, orum. Epidauries ; fêtes à l'honneur d'Esculape.

EPIDAURIUS, a, um. Epidaurien, d'Epidaurie.

EPIDAURUS, i. Epidaurie, ancienne ville de l'Argie, dans le Peloponnèse.

EPIDAURUS. Aujourd'hui Malvasia. Voyez ce mot.

EPIDEMIA ; Morbus epidemicus, popularis. Epidémie. Mal contagieux. Contagion, peste. Maladie épidémique, ou populaire.

EPIDEMIÆ, arum. *Les Epidémies*, fêtes à l'honneur d'Apol-
lon, & de Diane.
EPIDERMA, æ. *Epiderme*, surpeau.
EPIDIDYMUS, i. *Epididyme*, parastate; terme d'Anatomie.
EPIDIPNIDES, i. *Le dessert*, *Le dernier service*.
EPIDROMUS, mi. *La corde dont on serre, ou dont on lâche un
filet. Les cordes qui suspendent les branles, les lits des matelots.*
EPIDROMUS, mi. *Velum ad puppim. Le petit pacsi du bourslet,
la voile de misaine*; terme de Marine.
EPIES. *Epiés*; c'étoit chez les Egyptiens le grand Interprète
des dieux.
EPIGASTER ou EPIGASTRIUM, ii. *Epigastre*; terme d'Ana-
tomie.
EPIGASTRICUS, a, um. *Epigastrique*; terme d'Anatomie.
EPIGLOSSIS, & EPIGLOTTIS, idis. *Epiglote*; terme de Chi-
rurgie, ou d'Anatomie.
EPIGRAMMA, atis. *Epigramme*.
Epigrammatum scriptor. *Epigrammatiste*.
EPIGRAMMATARIUS, ii. *Epigrammatum scriptor. Epigram-
matiste*.
EPIGRAMMATICUS, a, um. *Epigrammatique*, qui appartient
à l'épigramme.
EPIGRAPHE, es. *Epigraphe*, inscription, écriteau.
EPIGRI, orum. *Chevilles*, ou clous.
EPILA, æ. *Epila*, village d'Arragon.
EPILEPSIA, æ. *L'épilepsie*, le mal caduc, le haut mal. *L'épi-
lance*; terme de Fauconnerie.
EPILEPTICUS, a, um. *Morbo fontico*, comitiali captus,
affectus. *Epileptique*.
EPILOGARE. *Conclure*, finir un discours.
EPILOGUS, i. *Epilogue*, peroraison, conclusion, récapitulation.
EPIEDIUM, ii. *Epimédium*, plante.
EPIMENIA, orum. *Les présens qu'on se faisoit à chaque nouvelle
lune*.
EPIMENIDIUM, ii. *Petit oignon*.
EPIMETHEUS. *Epiméthée*. Nom propre d'homme célèbre dans
la Fable.
EPINABURGUM, gi. *Pinburg*, village de la Bavière.
EPINICIUM, ii. *Epinice*; terme de Poésie Grecque & Latine.
EPINYCTIS, idis. *Fistule lachrymale*.
EPIPHANES. *Epiphane*; nom propre d'homme.
EPIPHANIA, æ. *Epiphanie*, *Apamée de Syrie*, ou *Hama*;
ville ancienne de Syrie.
EPIPHANIA, orum. *L'Epiphanie*, ou la Fête des Rois.
EPIPHANIUS, ii. *Epiphane*, nom propre d'homme.
EPIPHI. Anni Coptici mensis ultimus, Coptorum mensis Ju-
lius. *L'Epiphi des Coptes*.
EPIPHONEMA, atis. *Epiphonème*; terme de Rhétorique.
EPIPHORA, ræ. *Fluxion*, cours d'humeurs. *Catarre*.
Epiphoris obnoxius. *Caterreux*.
Cerebri epiphora. *Rhûme de cerveau. Enchiffrenement*.
Oculorum epiphora. *Cataracte*, *suffusion*.
EPIPHYSIS, is. *Epiphyse*; terme d'Anatomie.
EPIPIOICUS, a, um. *Epiploïque*; terme d'Anatomie.
EPIPLOMPHALUS, li. *Epiplophale*; terme de Médecine.
EPILOSARCUMPHALUS, li. *Epiplosarcomphale*; terme de
Médecine.
EPIPLOUM, i. *L'Epiploon*; terme d'Anatomie.
EPIROTA, æ. *Epirote*. Qui est d'Epire.
EPIRUS, i. *L'Epire*; Province de la Grece, l'Albanie.
EPISCENUS, a, um. *Qui est sur la Scène*.
EPISCOPALIS, ale. *Episcopal*. Qui appartient à l'évêque.
Episcopales. Religionis Anglicanæ sectatores. *Les Episco-
paux. Les Protestans d'Angleterre*.
EPISCOPATUS, ûs. *Episcopat*. Evêché.
Episcopatum ambiens. *Episcopisant*; terme bas.
EPISCOPIUM, i. *Vescovio*, bourg de l'Etat de l'Eglise en Italie.
EPISCOPIUS, a, um. *D'Inspecteur*, de surveillant, d'espion.
EPISCOPUS, pi. *Intendant*, *Inspecteur*, *surveillant*. Evêque.
EPISODICUS, a, um. *Episodique*, qui dépend de l'Episode.
EPISODIUM, ii. *Episode*; incident; histoire ou action détachée.
EPISPASTICUS, a, um. *Epispastique*; terme de Médecine.
EPISTATES, is. *Epistate*, Sénateur d'Athènes.
EPISTATHMUS, i. *Espar* ou *Eparre*, Maréchal des Logis.
Fourrier.
EPISTEMONARCHA, æ. *Epistémonarque*, le Censeur de la
Doctrina dans l'Eglise Grecque.
EPISTEIMUM, i. *Episten* ou *Epistein*, gros bourg dans le
Comté de Nassau-Dietz, en Wétéravie.
EPISTOLA, læ. *Epitre*, *lettre*, *missive*, *dépêches*.
Epistola dedicatoria, nuncupatoria. *Epitre dédicatoire*.
Epistolæ fusciculus. *Façure*, terme de Marchand, de
Négociant.
Ab epistolis. *Sécrétaire*.
EPISTOLARIS, are: & EPISTOLICUS, a, um. *De lettre*.
Epistolaire.
EPISTOLIUM, ii. *Billet*, *missive*, *petite lettre*.
EPISTOMIUM, ii. *Robinet*, *canelle*, *fontaine d'un tonneau*, la

clef de la fontaine. *Etoupillon*, *etoupin*; termes de Marine.
Baillon, *Mordace*; terme de quelques Couvens.

Epistomium equinum. *Poire*. *Segrette*; terme d'Epe-
ronnier.

EPISTEMONARCHA. Voyez *Epistemonarcha*.

EPISTYLIUM, ii. *Epistyle*. *Architrave*; terme d'Architecture.

EPISYMBOLUM, li. *Surécot*.

EPITAPHIUM, ii. *Eloge funèbre*. *Epitaphe*.

EPITAPHUS, a, um. *Funèbre*.

EPITASIS, is. *Epitafé*; terme de Poésie. *Epitafé*; terme de
Médecine.

EPITHALAMIUM, ii. *Epithalame*, Chant nuptial.

EPITHEMA, atis. *Epithème*, terme de Pharmacie.

EPITHETUM, i. *Epithète*. *Surnom*.

EPITHYMIUM, i. *Epithyme*; terme de Botanique.

EPITITHIDES, um. *Couronnement d'un ouvrage*. *Cintre*.

EPITOGIUM, ii. *Surtout*, *manteau*, *casaque*, *redingote*, *capote*.

EPITOMA, æ: & EPITOME, es. *Abrégé*, *somme*, *sommaire*,
épitome, *précis*, *racourci*; *extrait*. *Recueil*.

In epitomen redigere. *Epitomer*, *épitomiser*. *Abréger*. *Ex-
traire*.

Qui epitomen conficit. *Abréviateur*.

EPITONION, ii. *Cheville des instrumens de Musique à cordes*.

EPITROPE. Concessio. *Epitrope*, figure de Rhétorique.

EPITROPUS, pi. *Epitrope*; terme de Relation.

EPITYRUM, ri. *Olives marinées*.

EPOCHA, æ. *Epoque*. *Ere*.

Epocho Arabica. *Hégire*. *L'Epoque des Arabes*, & des Ma-
hométans.

EPODES, is. EPODOS, & EPODUS, di. *Epode*; espèce de
Poésie.

EPOMEUS Mons. *Aujourd'hui Mons S. Juliani*. Voyez *Julianus*.

EPOMIS, idis. *Manteau*, *mantelet*, *camail*.

EPOMIS. Amiculum quod altero gestant humero Magistratus,
brachio Canonici. *Chaperon*. *Aumusse*.

EPONA, æ. *Epône*, ancienne ville de France.

EPOPEA, æ. *Epopée*, le sujet d'un Poème épique.

EPOREDIA, æ. *Ivrée*, ville de Piémont, en Italie.

EPOREDIENSIS Marchionatus. *Le Marquisat d'Ivrée*, en Italie.

EPOS, epeos. *Poème épique*.

EPOTARE. *Boire tout*.

EPPIA gens. *La famille Eppia de l'ancienne Rome*.

EPINGA, æ. *Eppingen*, petite ville du Cercle Electoral du
Rhén, en Allemagne.

EPTA, æ. *Eppe*, rivière de France, dans la Haute-Normandie.

EPTAMERIS, idis. *Eptaméride*, la septième partie.

EPTERNACUM, ci. *Eternach* ou *Edher*, bourg dans le Duché
de Luxembourg.

EPITACUM, ci. *Itzich*, lieu dans le Duché de Luxembourg.

EPULÆ, arum. *Banquet*, *festin*, *grand repas*; *cadeau*.

Epulas inire. *Festiner*.

Refertæ piscibus ac carnibus epulæ. *Chère de Commissaire*.
Dubia epulæ. *Ambigu*.

Epularum aliquot annuarum jus. *Le droit d'Hébergement
ou Procuration*, ancien droit.

EPULARI. *Faire festin*, *faire grande chère*, *régaler*, *festiner*,
fêter. *Faire la riote*, *faire ripaille*; termes burlesques.

Avidè, sordidè, incomtè epulari. *Goinfrer*.

EPULARIS, are. *De banquet*, *de repas*, *de régal*. *Convie*.

EPULARIUM, ii. *Maison de Traiteur*.

EPULATIO, onis. *La bonne chère*.

EPULIS, idis. *Epulis*, *parulis*, maladie des gencives.

EPULO, onis. *Qui donne un grand repas*, *qui traite*, *qui régale*;
Convie.

EPULONES, onum. *Epulons*, les Ministres des Sacrifices chez
les Romains.

EPULOTICUS, a, um. *Epulotique*; terme de Médecine.

EPULUM, li. *Banquet*, *festin*, *grand repas*. *Chaudière*; terme
de Marine.

Epulum apparare. *Se préparer à faire grande chère*; *mettre
couteau sur table*.

Immoderatum epulum. *Crevaille*.

Epulum dare. *Festiner*, *banqueter*.

Qui ad epulum Eucharisticum accedit. *Communiant*.

Accessio ad sacrum Christi Corporis epulum. *La Sainte
Communion*.

Jus accipiendi epuli. *Festage*, *droit de festin*.

EQ

EQUA, æ. *Jument*, *cavale*.

Equa proletaria. *Jument poulinière*.

Equa pulla. *Pouline*, *pouliche*.

EQUARIUS, ii. *Palefrenier*.

EQUARIUS, a, um. *De cheval*, qui concerne les chevaux.

EQUES, itis. *Cavalier*, *homme à cheval*. *Soldat qui sert à che-
val*. *Maître*. *Farfanne*, nom que les Maures donnent aux
Chevaliers Chrétiens.

Levis armaturæ eques à custodiâ Regis. *Cheval-leger*.
 Eques gravioris armaturæ. *Gendarme*.
 Eques Turcicus. *Tchaouch*; terme de Relation.
 Eques Germanicus, sive Teutonicus. *Reître*, Cavalier Allemand.
 Equitum turma. *Quadrille*.
 EQUES, itis. *Chevalier*. Qui a un ordre de Chevalerie. *Chevaleresse*. *Chevaucheur*. *Ecuyer*.
 Equinum ordo Militaris, regularis, honorarius, socialis. *Chevalerie*. La militaire, la régulière, l'honoraire, & la sociale.
 Eques errabundus. *Chevalier errant*.
 Beneficium equitum Melitenisium. *Commanderie de l'Ordre de Malte*.
 Eques Melitenis beneficii Ordinis præditus. *Commandeur de Malte*.
 Eques qui cum ætate requisitâ ad Melitensem Ordinem accedit. *Chevalier d'âge*, dans l'Ordre de Malte.
 Eques qui ante requisitam ætatem, obtento à Pontifice immo diplomate, ad Meliensem Ordinem accedit. *Chevalier de Minorité*, dans l'Ordre de Malte.
 Eques rufus. Eques niger. Le Chevalier rouge, le Chevalier noir, oiseaux aquatiques.
 EQUESTER, & EQUESTRIS, estre. De Cavalerie, de Chevalerie, de Cavalier, de Chevalier. *Equestre*.
 Ludus equestris. *Carrousel*. *Cavalcade*.
 In equestri scholâ Magistri locum tenens. *Créat*, *Sous-Ecuyer*; terme de Manège.
 Equestris disciplinæ tyro. *Académiste*.
 Equestris disciplina. *Manège*, l'exercice du cheval.
 Agmen equestre; turma equestris. *Escadron*; corps de Cavalerie.
 In equestrem turmam, in agmen equestre procedere, convenire. *Escadronner*, se ranger en escadron.
 Equestris opera. *Ecuage*; terme de Coutume.
 EQUIDEM. Pour moi. Quant à moi. De moi.
 EQUIFERUS, i. Cheval sauvage.
 EQUILE, lis. *Ecurie*, étable.
 EQUINUS, a, um. De cheval, de cavale.
 Frons equina. Le Chamfrein.
 Frons equina albâ macula signata. *Chamfrein*, *Belle-face*.
 Equini instructus opifex. Ouvrier qui travaille aux harnois de chevaux. *Harnacheur*.
 Equinum stabulum. *Ecurie*.
 Equinæ domituræ curator, Magister. *Ecuyer*.
 Ferrum equinum. *Fer de cheval*, plante.
 EQUIRE. Etre en chaise, demander l'étalon.
 EQUIRIA, orum. Les Equiries, fête de l'ancienne Rome.
 EQUISELIS, is : & EQUISETUM, ti. *Prêle*, *aprêle*, queue de cheval, plante.
 Equisetum polire, tergere, defricare. *Prêler*; terme de Tourneur, de Vermeuseur.
 EQUISO, onis. *Ecuyer*. *Palefrenier*.
 EQUITANS, antis. Cavalier, homme à cheval. *Cavaliere*, cavaliere, femme à cheval.
 EQUITARE. Aller à cheval, être à cheval. *Chevaucher*; vieux mot.
 Equitare in bove, in asino, in arundine longâ. Etre à cheval, sur un bœuf, sur un âne, sur un bâton.
 Equitandi magister. *Ecuyer*. *Cavalcadour*, *Cavalcadeur*.
 Equitandi peritus. Cavalier. Bon Cavalier.
 EQUITATIO, onis. L'action d'aller à cheval.
 Solennis & ad pompam instituta equitatio. *Cavalcade*. *Cavalcate*.
 Instituta ad oblectationem equitatio. *Promenade*, petit voyage que l'on fait à cheval. *Cavalcade*.
 EQUITATUS, us. L'action d'aller à cheval. La Cavalerie. Chevaux. Corps de Cavalerie.
 Turma gravis equitatus. Compagnie d'Ordonnance.
 Equitatus gravioris armaturæ. Les Gendarmes. La Gendarmerie.
 Equitatus levis armaturæ. Les Chevaux-légers.
 Equitatus in morem. Jambe deçà, jambe delà. A chevaux-chons. A califourchons.
 EQUITUM, ii. Un Haras.
 EQUIVULTUR, uris. Hippogryfe.
 EQUULA, læ. Jeune cavale.
 EQUULEUS, ei : & EQUULUS, li. Petit cheval, poulain, bider, mazette. Chevalet, cheval de bois.
 EQUUS, i. Cheval.
 Bellator equus. Cheval de bataille. Courfier.
 Equus pumilus, mannus. Cheval nain. Brevi densoque corpore. ragot. Altis articulis, haut-jointé. Depressis articulis, court-jointé. Equus non castratus, non exsectus, Cheval entier; cantherius, hongre. Candâ mutilus, courtant. Curfor, coureur. Caballus, rouffin.
 Equus tractabilis, frenis parens, exercitatus, cheval de manège.

Gradarius equus, cheval de pas. Succussator, cheval de trot. Sessilius equus, cheval de selle. Carrucarius, cheval de carrosse. Sessilis idem & catrucarius equus, cheval à deux mains. Jugatorius equus, cheval de charette, de trait, d'attelage. Temonem utrumque sustineas, limonier. Aratorequus, cheval de charrue.

Equus coloris cinerei scutulis distinctus; cheval gris pommelé. Coloris phœnicei saturioris, pressioris, bai brun. Coloris phœnicei dilutioris, bai clair. Aurei coloris, bai doré. Ruficus, ruber, Alezan, alezan rouge, ou saure. Rusci coloris, sed saturi, alezan chargé. Rusci coloris sed dilutioris, alezan lavé. Nigro & albo picarum in morem distinctus, cheval pie. Albidus, soupe de lait. Melini coloris subalbidi, isabelle. Equus atro capite, toto corpore niger; sed capite nigriori, Tête de môle, ou cap de môle. Equus unicolor, cheval zain. Equus quatuor pedibus albis, cheval balzan.

Equus vitiosus, cheval vicieux. Meticulosus, résistent, ombrageux. Duri & contumacis oris, fort en bouche. Mucosus, morveux. Anhelator, pouffif. Enectus inediâ, qui est sur les dents. Perditus cruribus, ruiné des jambes. Cujus alter oculus alteri dissimilis est, vairon. Unoculus, borgne, ou défermé d'un œil.

ER

ERADERE. Râcler, ratifiser, rayer, effacer.
 ERADICARE. Arracher jusqu'à la racine, déraciner. Défenger, faire périr l'engance. Oter. Sapper.

ERADICATIO, onis. Déracinement.

ERADICATIVUS, a, um. Eradicandi vim habens. *Eradicatif*; terme de Médecine.

ERADICATOR, oris. Celui qui déracine. *Arracheur*.

ERADICITUS. Radicalement, jusqu'à la racine.

ERANARCHA, æ. Eranarque, l'Administrateur des aumônes des pauvres, chez les Grecs.

ERARUS. Voyez Araris.

ERASINUS, ni L'Erasino; rivière de la Morée.

ERASMUS, mi. Erasme, ou Elme, nom propre d'homme.

ERASTIANUS, ni. Erasien, nom de Secte.

ERATE. Eraté, Nymphé de la mer.

ERATO. Erato, l'une des neuf Muses. Erato, Nymphé.

ERISCERE. Partager, diviser.

ERCONWALDUS, i. Erconwald, nom propre d'homme.

ERCTUM, i. Patrimoine, bien de famille, héritage; partage.

ERDELIA, æ. Voyez Transilvania.

ERDINGA, æ. Erdinga, village du Cercle de Bavière.

ERDINUS, i. Earne, grand lac d'Irlande.

EREBEUS, a, um. De l'enfer. Infernal.

EREBUS, i. L'Erebe, l'enfer, l'obscurité. Pluton.

ERECHTHEUS, i. Eréchée, nom propre d'homme qui fut déifié.

ERECTIO, onis. Erection, élévation. Etablissement, fondation. Soutenance.

ERECTOR, oris. Erecteur; terme d'Anatomie.

ERECTUM, ti. Oviédo, ville d'Espagne.

ERECTUS, a, um. Voyez les significations de son verbe Erigere.

Erectus, a, um. Debout, en terme de Blason.

EREMIGARE. Naviger dans un bâtiment de bas bord.

EREMITA, æ. Solitaire, Hermite, Anachorète, Moine.

Eremitarum cella. Hermitage.

Eremita S. Augustini. Augustin.

EREMITICUS, a, um. Qui concerne les Hermites. Hérémétique.

EREMOCIUM, ii. Désertion; contumace, péremption d'instance.

EREMUS, i. Solitude, hermitage, désert.

Palatiorum eremus. Ermita de los Palacios, ville de l'Andalousie, en Espagne.

EREMUS. Aujourd'hui Fidarius. Voyez ce mot.

ERENBERTI Saxum. Voyez Hermansteinum.

ERENIUM, ii. Ernée, ville & rivière dans le Maine, en France.

EREPERE. Ramper, se traîner.

EREPTARE. Mêmes significations.

EREPTIO, onis. Ravissement, enlèvement.

EREPTOR, oris. Ravisseur, voleur.

ERES, eris. Hérisson.

ERESBURGUM, gi Statberg, ou Masberg, ville de Westphalie, en Allemagne.

ERETIA, æ. Erétia, bourg, ou petite ville de Livadie, en Grèce.

ERETRIA, æ. Erétie, ancienne ville de l'Eubée, ou du Négrepont. Craie, céruse.

ERETRIACUS, & ERETRICUS, i. Erétriaque, ou Erétrique. Qui a rapport à Erétie.

ERFORDIA, æ. Erfort, ou Erfurt, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.

ERFURTUM. Voyez Erfordia.

ERGA. Envers, à l'égard.

ERGANA. Voyez Organa;

ERGANE.

ERGANE. *Ergane*, furnon donné à Minerve.
ERGASTULARIUS, ii. *Geôlier*, guichetier.
ERGASTULUM, li. *Geôle*, prison des esclaves. *Négreie*.
ERGASTULUS, li. *Le géôlier de cette prison. Esclave en prison*.
ERGATA. *Argue. Cabestan. Vindas. Vireveau Girel*.
Ergata arreclaria: Fauconneau; terme de Maçon.
ERGO. *Donc. Donques. Par conséquent, conséquemment. A cause de, pour l'amour de, à la considération de*.
ERICA, æ. *Bruiere, Bruyere*, très-petit arbrisseau.
ERICE, æ. *Idem*.
ERICEUS, a, um. *De bruyere*.
ERICHTHONIUS, ii. *Erichthon*, le *Chartier*, constellation.
ERICIUS, ii. *Hérifson*, animal.
Ericius marinus. Hérifson de mer. poisson.
ERICUS. *Voyez Henricus*.
ERIDANUS fluvius. *L'Eridan. Le Pô*, en Italie. *Le Rodaun*, rivière de la Poméranie. *L'Eridan*, constellation.
ERIERUM, i. *Eyrieu ou Eirieu*, rivière d'Allemagne.
ERIGERE. *Eriger, élever, bâtir, planter, lever, monter. Dresser. Etablir. Relever, redresser. Arborer. Bander.*
Erigere se. Se roidir, se rebrousser.
ERIGONE, es. *Erigone*, nom propre de femme, & d'un astre.
ERIGUARE. *Faire écouler*.
ERIMANTHUS, i. *Erimanthe*, aujourd'hui *Diminiza*, ville dans la Morée.
ERINACEUS, ei. *Hérifson. Erifson, rifson*; termes de Marine.
Erinaceus Americanus. Managail
Erinaceus marinus. Hérifson de mer, poisson.
ERINNYS, is. *Erinnys*, nom de Furie.
ERINUS, ni. *Figuier sauvage*
ERIPERE. *Enlever, ravir, prendre, voler, dérober, extorquer, soustraire*.
ERIPHIA, æ. *Renoncule incarnat, fleur*.
ERIS, idis. *La Déesse de la dispute*.
ERISMA, æ. ou etis. *Appui, arcbutant. Arcade. Bute; culée d'un pont. Contre-fort, contre-boutant, éperon. Masse*.
ERISSUS, fi. *Erissi*, ville ancienne de l'île de Mételin.
ERISTALIS, idis. *Sorte de pierre précieuse*.
ERITHACUS, i. *Rouge-gorge, berce, ou l'oiseau solitaire, petit oiseau*.
ERITHROIDES. *Erithroïde*; terme d'Anatomie.
ERIVANIA, æ. *L'Erivan*, province de Perse.
ERIVANUM, i. *Erivan*, ou *Irvan*, ou *Révan*, ville de Perse.
ERIVARE. *Evacuer, faire écouler par ruisseaux*.
ERIUUS lacus. *Le lac d'Erie, ou du Chat*, dans la nouvelle France, en Amérique.
ERIX. *Ericis portus. L'Ericé*, ancien bourg de la Ligurie.
ERKENVOLDES. *Voyez Erconwaldus*.
ERLANGA, æ. *Erlang*, petite ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
ERM. ONE. *Voyez Hermione*.
ERNESTUS, i. *Ernest*, nom propre d'homme.
ERNIUS fluvius. *Voyez Trovius fluvius*.
ERNO, **ERNUS**, i. *Earne*, grand lac d'Irlande.
ERNOLATIA, æ. *Hall ou Halla*, village de la haute-Autriche.
ERO, onis. *Petit panier de jonc, cabas. Natte*.
ERODERE. *Ronger*.
ERODIUS, ii. *Cigogne, Héron*.
EROGARE. *Distribuer, dépenser*.
EROGATIO, onis. *Distribution, largesse*.
EROGATORIUS, a, um. *Qu'on distribue*.
EROGITARE. *Questionner, interroger, s'enquêter*.
EROSIO, onis. *Erosion*; terme de Médecine. *L'action de ronger*.
EROTANUS, ni. *Voyez Rero*.
EROTEMA, aïs. *Demande, question, interrogation. Enquerre*; terme de Blason.
EROTEMATICUS, a, um. *Sujet à recherche, à enquête*.
Symbola erotemata. Des armes à enquerre; terme de Blason.
EROTICUS, a, um. *Erotique, qui a rapport à l'amour*.
EROTIDIA, orum. *Les Erotides, fêtes de l'Amour*.
ERPACHIENSIS, ou *Erpachensis Comitatus: Le Comté d'Erpach*, dans le Cercle de Franconie, en Allemagne.
ERPACHIUM, ii. *Erpach*, petite ville d'Allemagne, dans la Franconie.
ERPHORDIA. *Voyez Erfodia*.
ERRABUNDUS, a, um. *Vagabond, errant*.
ERRANS, tis. *Errant, vagabond, ambulant; qui s'égare*.
ERRARE. *Errer, être vagabond, courir de côté & d'autre, s'égarer, se devoyer, se fourvoyer, faillir, se méprendre, se mécompter. Pécher, transgresser la loi*.
ERATICUS, a, um. *Vagabond, coureur, errant; erratique*; terme d'Astronomie & de Médecine.
ERRATIO, onis. *Egarement, écar; erreur, abus, méprise*.
Canum, seu Venatorum in persequendo cervo adventitio, pro eo quem jam aliquandiu persecuti fuerant, erratio. Change; terme de Vénérerie.
Erratio accipitris. Change; terme de Fauconnerie.
ERRATUM, ti. *Erreur, faute, méprise, manquement; bévée*,
Tome VIII. II. Partie.

mal entendu, qui-pro-quo. Ecole; terme du jeu de Triétrac.
Errata. L'Errata, la Table des fautes d'impression.
ERRHINA, næ. *Errhine*; terme de Pharmacie. *Sternutatoire*.
ERRHINUM, ni. *Nazal*; terme d'Anatomie & de Blason.
ERRICUS. *Voyez Henricus*.
ERRIFIS, is. *Errif*, province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
ERRO, onis. *Errant, vagabond. Ambulant. Coureur*.
ERRONEUS, a, um. *Errant, vagabond, coureur*.
Erroneus, errore imbutus, implicatus. Erroné; qui tient de l'erreur.
ERROR, oris. *Egarement, écart, erreur, faute, méprise, qui-pro-quo, équivoque, mal-entendu, mécompte, surprise, mal-façon. Illusion. Pas de clerc*.
Error in vestigatione feræ. Défaut; terme de Chasse.
Revocatio ab errore. Déjàbusement.
Revocare aliquem ab errore. Alicui errorem eripere, detrahère. Déjàbuser.
Errorum deponere, depellere. Se déjàbuser. Revenir de son erreur, se détromper.
Ab errore aliquem avellere. Détromper.
Erroribus scatens. Fautif.
Suus cuique attributus est error. Chacun a son foible.
Error publicus. Confusion; terme d'Augustins.
Erroris exemptio. Infaillibilité.
Erroris immunis. Infaillible.
ERTA, aujourd'hui *Biblus. Voyez ce mot*.
ERUBERE, & ERUBES. ERE. *Rougir, avoir honte*.
ERUCA, cæ. *Chenille, iniecte*.
Erucis purgare. Echeniller.
Erucarum receptaculum. Bouchon; terme de Jardinier.
ERUCA latifolia alba lativa *Dioscoridis. La Roquette*, plante.
ERUCTARE. *Exhâler, pousser dehors, répandre en l'air. Reveler, causer des rapports; roter, faire un rot*.
ERUCTATIO, onis. *Rapport, rot, hoquet*.
ERUDERARE. *Décombrer, enlever les décombres*.
ERUDIRE. *Instruire, enseigner, montrer. Exercer, apprendre, élever, gouverner. Nourrir. Débrouiller, façonner*.
Bellicis laboribus erudire. Aguerir.
Equum erudire. Ajuster un cheval sur les voltes.
ERUDITE. *Savamment, habilement*.
ERUDITIO, onis. *Savoir, capacité, habileté, science, doctrine, érudition, belles lettres; littérature*.
Inepta eruditio affectantis nomen eruditi. Pédanterie.
ERUDITRIX, icis. *Maîtresse, celle qui instruit*.
ERUDITULUS, li. *Demi-savant*.
ERUDITUS, a, um. *Instruit, enseigné, exercé, appris. Accoutumé. Savant, docte, habile; érudit, lettré. Assuré*; terme de Manège.
Eruditi nomen affectans. Pédant.
ERUERE. *Déterrer, renverser, ruiner, abattre*.
ERUGARE. *Dérider, déplier. Oter les rides, les plis*.
ERUGATIO, onis. *L'action de dérider*.
ERUGERE. *Voyez Eructare*.
ERUMPERE. *Sortir avec impétuosité. Faire une sortie, une irruption. Eclater. S'enfuir, se sauver, s'échapper. Saillir*.
Erumpere in obscenas voces. Se déborder en paroles impures & licencieuses.
Tempus est ut res erumpat palam. Il est temps que l'affaire éclate; que l'apostume crève.
Erumpere in querelas & convicia. Eclater, s'emporter contre quelqu'un.
ERUNCARE. *Arracher les ronces. Effarter, défricher une terre*.
ERUPTIO, onis. *Sortie, saillie, éruption; extravasation, extravasation, Irruption*.
ERVUM, vi. *Ers, orobe, plante*.
ERTZGEBURGUM, gi. *L'Ertzgebourg*, contrée de la Misnie, dans la Haute-Saxe.
ERYMANTHUS. *Erymanthe, ou Erimante*, montagne de l'Arcadie, couverte de bois & de forêts.
ERYNGIUM, ii. *Panicaut; Chardon-roland*, plante.
ERYSIMUM vulgare. *Velar, Tortelle*, plante.
ERYSIPELAS, atis. *Erésipèle, maladie qui vient sur la peau*.
ERYTHRÆA, æ. *Erythre*, ville d'Ionie dans l'Asie Mineure.
ERYTHRÆUM promontorium. *Capo Rosso*, dans la Natolie, en Asie.
ERYTHRÆUS, a, um. *Erythré. Qui est d'Erythré*.
Erythraum mare. La Mer Rouge.
ERYTHRODANUS, ni. *La Garence*, plante.
Erythrodanus rubor. Rouge de garence, couleur.
ERYTRINUS, ni. *Rouget*, poisson.
ERYTROCORYPHOS, rubrum caput. *Kizilbache*; terme de Relation.
ERZERUM. *Erzerom, ou Erzeron, ou Erzerum, ou Erzerun*, ville de Turquie en Asie.

E S

ESARA. *Voyez Isara*.
ESCA, æ. *Aliment, viande. Apât, pâtée, mangeaille, Boitte*.

- Accipitres oblata escâ pascere. *Acharner les oiseaux de proie.*
 Escam ingerere. *Abbécher, donner la bêche ou la bèque.*
 Escâ pisces illicere. *Amorcer le poisson. Plotter; terme de Pêcheur.*
 Esca prædacea. *La Curée; terme de Vénérerie & de Fauconnerie. On dit aussi, le droit des chiens, les menus droits.*
 ESCALIS, ale. *Qui sert à la table.*
 ESCALONA, æ. *Escalona ou Escalone, bourg dans la Nouvelle Castille.*
 ESCARE. *Manger, se nourrir.*
 ESCARIUS, a, um. *Qui concerne les viandes; qui sert à table; qui est bon à manger.*
 Escarius sector. *Ecuyer tranchant.*
 ESCHALEIUM, i. *Eschalis, bourg de France, en Champagne.*
 ESCHINGIANUS vicus. *Doneschinghen, village de la Principauté de Furtemberg.*
 ESCHRAKITÆ. *Voyez Efrakitæ.*
 ESCIA. *Voyez Eskia.*
 ESCLEASIA, æ. *Eclache, Abbaye de filles, dans la Basse Anvergne.*
 ESCO. *Aujourd'hui Schongavia. Voyez ce mot.*
 ESCORIALE. *Voyez Ecuriale.*
 ESCOVIVM, ii. *Ecouis, gros bourg de France, dans le Vexin Normand.*
 ESCULENTUS, a, um. *Bon à manger. Mangeable. Briffable, dans le style familier & comique.*
 ESCULETUM, ti. *Faye, vieux mot qui signifioit un lieu forestier.*
 ESCULEUS, a, um. *De hêtre.*
 Esculeæ fegmina, esculeæ assulæ. *Copeaux, râpé.*
 ESCULUS, li. *Hêtre, fau, fouteau, arbre de haute futaie.*
 ESCURA. *Voyez Halcora.*
 ESCUREIUM, ii. *Eurecy ou Efcure, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux dans le Duché de Bar.*
 ESCURIALE, is. *L'Escurial, petit village d'Espagne.*
 ESDRAS. *Esdra ou Ezra, nom propre d'homme.*
 ESDRELON. *Esdrelon, nom de lieu dans la Sainte Ecriture.*
 ESENÆ. *Efens, petite ville d'Allemagne, dans le Cercle de Westphalie.*
 ESIA. *Voyez Isara.*
 ESIS. *Voyez Esis.*
 ESITARE. *Manger souvent. Manger à petits morceaux. Manger, chipoter.*
 ESITATIO, onis. *L'action de manger souvent.*
 ESITATOR, oris. *Celui qui mange souvent.*
 ESKEDALIA. *Voyez Eskia.*
 ESKIA. *Eskdale, petite contrée de l'Ecosse Méridionale.*
 ESLINGA, æ. *Eslinghen, Elingen, ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.*
 ESNA, æ. *Efne, ville de la Tribu de Juda.*
 ESONIA. *Voyez Jefonia.*
 ESONIS Terra. *Voyez Jefonia.*
 ESONIS Fretum. *Le Détroit de Jesso, dans la Grande Tartarie.*
 ESPARTELUM caput, *Le Cap d'Espartel, en Afrique, vis-à-vis du détroit de Gibraltar.*
 ESPINOSA, æ. *Spinosa ou Espinosa, bourg de Biscaye en Espagne. Espinosa de los Montes ou de los Monteros, bourg ou petite ville de la vieille Castille.*
 ESPONA. *Voyez Spedotenum.*
 ESQUILLÆ, arum. *Le Mont Esquillin, l'une de sept collines de la ville de Rome.*
 ESQUILINUS, a, um. *Esquillin.*
 ESQUILINUS Mons. *Le Mont Esquillin, l'une de sept collines de la ville de Rome.*
 ESQUILLA, æ. *Esquille, rivière de l'Amérique Septentrionale.*
 ESQUIMAXII. *Les Esquimaux, peuples de la nouvelle France.*
 ESRAKITÆ, arum. *Les Eschrakites, Sectaires parmi les Mahométans.*
 ESRON. *Voyez Hefron.*
 ESSÆI, orum. *Les Esséens ou Esséniens, nom de Secte chez les Juifs.*
 ESSE. *Etre, subsister. Manger.*
 ESSECHIUM, ii. *Essech ou Ezech, ville de la Basse-Hongrie.*
 ESSEDA, æ. *Chariot de guerre. Caïsson.*
 ESSEDUM, di. *Carosse, coche, voiture.*
 ESSENDIA, æ. *Essen, petite ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.*
 ESSENI. *Voyez Essæi.*
 ESSENTIA, æ. *Essence, nature des choses. La substance. La quintessence.*
 ESSENTIALIS, ale. *Essentiel, qui est de l'essence, de la nature d'une chose. Substantiel.*
 ESSENTIALITER. *Essentiellement, substantiellement.*
 ESSENIUS, ni. *Voyez Offenus.*
 ESSEQUEBIA, æ. *Essequebe ou Esquib, rivière de l'Amérique Méridionale.*
- ESSEXIA. *Essexia Comitatus. Le Comté d'Essex, Province d'Angleterre.*
 Essexia regnum. *Le Royaume d'Essex, fondé par les Saxons, en Angleterre.*
 ESSODUNUM. *Voyez Exelodunum.*
 ESTELLA, æ. *Estella, ville de la Navarre Espagnole.*
 ESTEMO, & ESTEMOA. *Estémoa, ville de la Terre-Sainte.*
 ESTENSIS gens. *La Maison d'Est, la Famille Souveraine du Duché de Modène.*
 Estensis mons. *Le Mont Estense, en Italie.*
 ESTERABATIA. *Voyez Asterabatia.*
 ESTERELLA, læ. *Estrellé, fausse Divinité.*
 ESTEVÆA, æ. *Estevai, petite ville de Suisse.*
 ESTAME. *Estamo ou Esthemo, ou Istimon, ville de la Terre-Sainte.*
 ESTHAOL. *Esthaol, ville de la Tribu de Juda.*
 ESTHEMO. *Voyez Esthanie.*
 ESTHER, & ESTHERA. *Esther, nom propre de femme.*
 ESTIOMENUS, a, um. *Estiomène; terme de Médecine.*
 ESTELANDIA, æ. *L'Estonie, la partie Septentrionale de la Livonie.*
 ESTOLA, læ. *Esla ou Ezla, rivière d'Espagne.*
 ESTOMBARUM, i. *Estombar, ville du Portugal, dans le petit Royaume des Algarves.*
 ESTONIA, æ. *L'Estonie, la partie Septentrionale de la Livonie.*
 ESTOR, oris. *Grand mangeur. Cheville ouvrière.*
 ESTOTILANDIA, æ. *Estotilande ou Estotiland. La Terre de Laborador ou de Cortéreal, ou la Nouvelle Bretagne, dans l'Amérique Septentrionale.*
 ESTOUBLAGIUM, ii. *Etoublage; terme de Coutume.*
 ESTRANGELUS, a, um. *Estrangel; terme de Grammaire Syriacque.*
 ESTREHANUM, ni. *Etrehan, petit port de mer de France, dans la Basse-Normandie.*
 ESTREMADURA, ræ. *Estrémadoure ou Estramadoure, Province d'Espagne & de Portugal.*
 ESTRIX, icis. *Grande mangeuse.*
 ESTSEXIA. *Le Royaume d'Essex ou d'East Saxon, fondé par les Saxons, en Angleterre.*
 ESTUTEVILLA. *Voyez Stotavilla.*
 ESULA, æ. *Isola, petite ville de la Calabre ultérieure, Province du Royaume de Naples.*
 ESULA, læ. *Esule, plante.*
 ESURIES, ei : & ESURIGO, inis. *Faim, grand appétit.*
 ESURIRE. *Avoir faim, être affamé.*
 ESURITIO, onis. *Faim, appétit.*
 ESURITOR, oris. *Affamé, famélique, muni d'un grand appétit.*
 ESUS, us. *Le manger, l'action de manger. Manducation; terme de Théologie.*
 ESUS. *Voyez Hefus.*
 ESYMNITA, ræ. *Esymnite, certain Magistrat chez les Grecs.*

E T

- ET. *Et, aussi.*
 ET cetera. *Et le reste. Et cetera.*
 ETCHÆNUS, ni. *Ecain, nom propre d'homme.*
 ETECHEMINII. *Les Etéchemins, peuple de la Nouvelle France, dans l'Amérique Septentrionale.*
 ETENIM. *Car, aussi-bien, parce que, pour ce que, d'autant que, vû que.*
 ETESLÆ, arum. *Les vents Etésiens, les Etésies; les Embattes; les vents Alises, la monson; termes de Marine.*
 ETESIAS, æ. *Est-Sud-Est, vent étésien.*
 ETEXERE. *Détordre, détortiller. Débarrasser.*
 ETHELBERTHUS, thi. *Ethelbert ou Edilbert; nom propre d'homme.*
 ETHELDREDA. *Voyez Ethildrita.*
 ETHER. *Voyez Athar.*
 ETHICA, cæ. *L'Ethique, la morale, la science des mœurs.*
 ETHICE, cæs. *Même signification.*
 ETHICOPROSCOPTES. *Ethicoproscopie, nom de Secte.*
 ETHICUS, a, um. *Moral, qui concerne les mœurs.*
 ETHILDITA, ræ. *Audry, Ethildrite, Etheldrède, nom propre de femme.*
 ETHMOIDALIS, is. *Ethmoïdale; terme d'Anatomie.*
 ETHMOIDES. *Ethmoïde, terme de Médecine.*
 ETHNAM. *Ethnam, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte.*
 ETHNARCA, cæ. *Ethnarque, Gouverneur d'une nation.*
 ETHNICISMUS, i. *La Religion des Payens, des Gentils. Le Paganisme. Le Gentilisme.*
 ETHNOPHRON. *Ethnophrone ou Paganisant, Hérétique.*
 ETHNICUS, a, um. *Payen, Gentil.*
 ETHOLOGIA, æ. *Portrait, caractère.*
 ETHOLOGUS, i. *Qui fait le portrait, qui représente les caractères.*
 ETHOPÆA, æ. *Ethopée ou Ethologie, figure de Rhétorique.*
 ETIAM. *Aussi; même; encore. Oui.*

Etiam si. Quoique, bien que, encore que.

Etiam irrune pluvîâ, l'averse hivers. En dépit des pluies & de l'hiver.

ETLINGA, æ. Elingen ou Otlingen, petite ville de Souabe.

ETRICULUM. Voyez Lataracum.

ETRURIA. Voyez Hettruria.

ETRUSCI Campi. Aujourd'hui Pratum magnum. Voyez ce dernier.

ETSEM. Etsém, ville de la Tribu de Siméon, dans la Palestine.

ETSI. Quoique. Encore que. Combien que. Bien que.

Et si rideas. Vous avez beau rire.

ETTRICUS, i. L'Etrick, petite rivière d'Ecosse.

ETYMOLOGIA, æ. Etymologie, origine, source des mots.

Qui de vocum etymologiâ scribit. Etymologiste.

ETYMOLOGICUS, a, um. Ad originem vocum pertinens.

Etymologique.

ETYMON. Voyez Etymologia.

EU

EU. Voyez Heu.

EVA, æ. Eve, nom propre de la première femme.

EVACUANS, antis. Qui évacue. Evacuatif; terme de Médecine.

EVACUARE. Evacuer, vider, dégorger. Aller à la selle, à la garde-robe; débonder.

EVACUATIO, onis. Evacuation, vidange.

EVACUATOR, oris. Qui évacue, qui vide.

Foricarum, seu latrinarum evacuator. Vuidangeur, Gardouard.

EVADERE. S'évader, s'échapper, se dérober, se sauver, décamper. S'esquiver, s'épouffer. Devenir. Parvenir. Réussir.

EVAGARI. Aller çà & là, de côté & d'autre, errer, s'écarter, s'égarer.

EVAGATIO, onis. L'action d'aller de côté & d'autre. Evagation; terme de dévotion.

EVAGINARE. Dégainer, tirer de la gaine, du fourreau.

EVAGRIUS, ii. Evagre, ou Evagrius, nom propre d'homme.

EVALEFACERE. Faire évacuer, faire jeter dehors.

EVALERE. Pouvoir, avoir le pouvoir.

EVALESCERE. Prendre des forces, se rétablir. Augmenter, croître.

EVALLARE. Chasser, pousser dehors.

EVALLERE. Vanner.

EVAN. Evan, surnom du Dieu Bacchus.

EVAN. Evance, Bacchante, Prêtresse de Bacchus.

EVANDER, ri. Evandre, nom propre d'homme.

EVANESCERE. S'évanouir, devenir à rien, ne paraître plus, disparaître, s'éclipser.

Evanesce in fumum. S'évaporer.

Evanesce in argumentis. Se perdre dans les raisonnemens.

EVANGELIARIUM, ii. Evangélique. Evangéliste; terme de Liturgie.

EVANGELICUS, a, um. Evangélique.

Evangelico more. Evangéliquement.

EVANGELIDÆ. Evangelidarum oraculum. L'oracle des Evangélides, à Milet.

EVANGELISMUS, i. Evangélisme, ancien nom d'une fête de l'Eglise Chrétienne.

EVANGELISTARIUM, ii. Evangéliste, évangélique; terme de Liturgie.

EVANGELIUM, ii. Evangile, bonne nouvelle.

Evangelii sacri scriptor. Evangéliste.

Evangelii præconium facere, præconem agere. Evangéliser.

Juxta regulas & dogmata Evangelii. Evangéliquement.

EVANGELIZARE. Evangéliser, apporter une bonne nouvelle.

EVANGELUS, li. Qui rapporte une bonne nouvelle.

EVANIDUS, a, um. Qui s'évanouit, qui se dissipe, qui n'est pas de durée.

Evandidum vinum. Vin éventé.

EVAPORARE. Evaporer, exhaler, dissiper des humeurs.

EVAPORATIO, onis. Evaporation, exhalaison, dissipation des humeurs.

EVASIO, onis. Fuite secrète, évasion.

EVASTARE. Voyez Vastare.

EUBAGES. Les Eubages, Prêtres, ou Docteurs des anciens Celtes, ou Gaulois.

EUBÆA, æ. Eubée, ou Eubée; la plus grande des Isles de la mer Egée.

EUBÆUS, a, um. Eubéen. Qui est de l'Eubée.

EUBOICUS, a, um. Euboïque. Qui appartient à l'Eubée.

Euboicum mare. La mer Euboïque.

EUBONIA Insula. Aujourd'hui Mannia Insula. Voyez Mannia Insula.

EUCHADIUS, ii. Euchades, nom propre d'homme.

EUCARISTIA, æ. Le Saint Sacrement de l'Eucharistie. La Communion.

EUCHARIUS, ii. Euchair, ou Eucaire.

EUCHERTIUS, ii. Eucher, nom propre d'homme.

EUCHITÆ, arum. Les Euchites, anciens Hérétiques.

EUDISTA, æ. Eudiste, Prêtre de la Congrégation instituée par le P. Eudes.

EUDO. Voyez Odo.

EUDORA, a. Eudore, Nymphé de la mer.

EUDOXIA, æ. Eudoxia, Eudoxie, nom propre de femme.

EUDOXIANI, orum. Les Eudoxiens, anciens Hérétiques.

EUDOXIOPOLIS, is. Eudoxiopolis, ou Eudoxiopolis; aujourd'hui Selymbrie, ville de Thrace.

EUDOXIUS; EUDOXUS, i. Eudoxe, Eudoxus, nom propre d'homme.

EVECTIO, onis. L'action d'élever, d'exhausser. Montagne.

EVECTUS, ūs. Mêmes significations.

EVEHERE. Porter dehors, transporter, charier, voiturier. Elever, exalter, monter.

EVELINA filva. Voyez Aquilina filva.

EVELLERE. Arracher, enlever de force, tirer de force, déraciner. Eclater. Extirper. Ruginer; terme d'Arracheur de dents.

Ad evellendas plantas ferreum instrumentum. Déplantoir.

EVENIRE. Arriver, avenir, échoir.

EVENTILARE. Vanner.

EVENTILATOR, oris. Vanneur.

EVENTUS, ūs: & EVENTUM, ti. Evènement. Accident inopiné. Aventure. Causalité, contingence, hazard, sort, fortune, incident.

EVERARDUS. Voyez Eberhardus.

EVERBERARE. Voyez Verberare.

EVERGANEUS, a, um. Bien joint.

EVERGERE. Renvoyer, faire sortir. Jetter, lancer, darder.

EVERMUNDUS, i. Evremond, nom propre d'homme.

EVERRERE. Balayer, nettoyer.

EVERRICULUM, li. Ce qui sert à balayer. Verveux, espèce de filer à prendre du poisson.

EVERSIO, onis. Renversement, destruction, ruine, bouleversement, éversion, foudrolement. Abatis. Accablement. Défordre. Dégradation, dégravolement.

EVERSOR, oris. Destruicteur; qui renverse, qui ruine entièrement. Exterminateur.

Arborum everfor. Abatteur de bois.

EVERSUS, a, um. Abattu, renversé, accablé, exterminé.

Fortunis omnibus everfus. Ruiné de fond en comble.

EVERTERE. Renverser, bouleverser. Mettre en désordre, accabler, opprimer. Atterrer. Culbuter. Défaire. Dégrader. Détruire, anéantir, rompre, ruiner, exterminer, foudroyer, Subvertir.

EVESHAMUM, i. Evesham, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Worcester.

EUGANEI colles. Voyez Paravini colles.

EUGE. Courage, Bon. Hare; terme de Chasse.

EUGENDUS, di. Oyend, nom propre d'homme.

EUGENIA, æ. Eugénie, nom propre de femme.

EUGENIUS, ii. Eugène, nom propre d'homme.

EUGUBIUM, ii. Eugubio, ou Gubio, ancienne petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

EVIBRARE. Émouvoir, remuer, ébranler, agiter.

EVIBRATIO, onis. Vibration, l'action de lancer, de darder.

EVICE. Evices, Evisses, ou Evizes, nom de deux petites Isles de la mer Méditerranée.

EVICTIO, onis. Eviction; terme de Palais.

EVIDENS, entis. Evidentior, issimus. Evident, manifeste; clair, visible, sensible, palpable.

Non evidens. Qui n'est pas clair; inévident, douteux.

EVIDENTER. Evidemment, manifestement, clairement, visiblement, sensiblement, palpablement.

EVIDENTIA, æ. Evidence, clarté, certitude. Notoriété.

EVIGILARE. Veiller, s'éveiller, se réveiller.

EVILESCERE. S'avilir; devenir de bas prix.

EVINCERE. Vaincre, convaincre. Emporter; évincer; terme de Palais.

EVINCIRE. Lier, serrer.

EVIRARE. Châtrer, rendre eunuque, émasculer. Efféminer.

EVIRATIO, onis. L'action de rendre eunuque, de châtrer.

EVIRATUS, a, um. Participe passif du verbe Evirare.

Eviratus. Eviré; terme de Blason.

EVIRESCERE. Reverdir.

EVISCERARE. Arracher les entrailles; ôter les tripes, boyaux; éviscérer; étripper.

EVITARE. Eviter, échapper, esquiver.

EVITATIO, onis. Fuite, moyen d'éviter.

EULÆUS. Voyez Charon fluvius.

EULALIA, æ. Eulalie, Aulaire, Aulalie, nom propre de femme.

EULALIUS, ii. Eulalius, Eulalie, Eulalie, nom propre d'homme.

EULINA filva. Voyez Aquilina filva.

EULOGIA, æ. Bénédiction; Eulogie; terme de Liturgie.

EULOGIA, æ. Eulogie, nom propre de femme.

EULOGIUS, ii. Euloge, nom propre d'homme.

EUMACHIUS, ii. *Ymas*, nom propre d'homme.
 EUMENES. *Eumène*, *Euménès*, nom propre d'homme.
 EUMENIA, nîz. *Omégna*, gros village dans le Novarrois, contrée du Duché de Millan.
 EUMENIDES, idum. *Les Euménides*; *les Furies*.
 EUMOLPIDES, idum. *Les Eumolpides*, *Prêtres de Cérès*.
 EUNAPIUS, ii. *Eunapius*, *Eunape*, nom propre d'homme.
 EUNICA; EUNICE. *Eunice*, *Nymphé*.
 EUNOMIANI, orum. *Les Eunomiens*, *Seçtaires*.
 EUNOMIE. *Eunomie*, *mere des graces*.
 EUNOMIOEUPSYCHIANI. *Les Eunomioeupsychiens*, *Seçtaires Hérétiques*.
 EUNOMIUS, ii. *Eunomius*, ou *Eunome*, nom propre d'homme.
 EUNOSTUS, i. *Eunoste*, nom d'un faux dieu.
 EUNUCHARE. *Rendre eunuque*, *châtrer*.
 EUNUCHUS, i. *Eunuque*, *châtré*.
 EVOCARE. *Appeller*, *assembler*, *convoquer*. *Evoquer*. *Mander*.
 EVOCATIO, onis. *Evocation*, *appel*.
 Ante ordinem evocatio. *Avancé*; terme de Palais.
 EVOCATOR, oris. *Celui qui appelle*, *qui assemble*, *qui convoque*, *qui évoque*.
 Evocator demonum. *Sorcier*, *magicien*, *conjurateur*.
 EVODIA, æ. *Evodie*, nom propre de femme.
 EVODIUS, ii; EVODUS, i. *Evode*, nom propre d'homme.
 EVOHE. *Evohé*, *cri d'acclamation que faisoient les Bacchantes aux fêtes de Bacchus*.
 EVOLARE. *S'envoler*, *s'ensuir*.
 E conspectu evolare. *Disparaître*.
 EVOLITARE. *S'envoler*.
 EVOLVERE. *Devider*, *dérouler*. *Déplier*. *Etendre*.
 Librum evolvere. *Lire*, *feuilleter un livre*.
 Quod convolutum est, evolvere. *Détordre*, *détortiller*.
 EVOLUTIO, onis. *L'action d'étendre*, *d'étaler*. *Epanouissement*. *Evolution*; terme de l'exercice Militaire.
 EVOMERE. *Vomir*, *dégueuler*, *dégobiller*. *Débagouler*.
 EVONYMUS, i. *Ustéga*, ou *Ustica*, petite Ile de la mer de Toscane.
 EVORTIUS, ii. *Euverte*, nom propre d'homme.
 EUPATORIA, æ: EUPATORIUM, ii. *Eupatoire*. *Agrimoine*, plante.
 EUPHEMIA. *Euphémie*, nom propre de femme. *Euphémie*; terme usité en Sorbonne.
 EUPHEMIUS, ii. *Euphémus*, nom propre d'homme.
 EUPHONIA, æ. *Agrément*, *élégance dans la prononciation*. *Euphonie*; terme de Grammaire.
 EUPHORBIA, æ: EUPHORBUM, ii. *Euphorbe*, plante. *Euphorbe*, gomme.
 EUPHRADES, is. *Euphrade*, *génie*, ou *dieu domestique*.
 EUPHRASIA, æ. *Euphrasie*, nom propre de femme.
 EUPHRASIA, æ. *Euphrasie*, plante.
 EUPHRASIUS, ii. *Euphrasie*, ou *Euphrase*, nom propre d'homme.
 EUPHRASTES, is. *L'Euphrate*, *fleuve*, ou *riviere de l'Asie*.
 EUPHRATESIANA Augusta. *La Comagène*, province d'Asie. Autrement *L'Ephratisse*.
 EUPHRONE. *Euphrone*, nom que les Poètes donnent à la nuit.
 EUPHRONIUS, ii. *Euphrone*, nom propre d'homme.
 EUPHROSINA, æ: & EUPHROSINE, es. *Euphrosine*, l'une des trois Graces.
 EUPLÆA. *Aujourd'hui Gaïola*. *Voyez ce mot*.
 EVRA. *Voyez Avera*.
 EURINOME. *Eurinomé*, nom propre de Déesse.
 EURIPUS, pi. *Canal*, *fossé d'eau*. *Passé*; terme de Marine. *Pertuis*. *Noyon*; terme de Jeu de Boule & de Galet.
 EURIPUS, pi. *L'Euripe*, le *Détroit de Negrepont*.
 EVROGILUM, i. *Ebreuille*, petite ville de la Basse-Auvergne.
 EURONOTUS ventus. *Sud-jud-est*.
 EUROPA, æ. *Europe*, nom propre de femme.
 EUROPA, æ. *L'Europe*, l'une des quatre parties du monde. *Le Frankistan*.
 EUROPA, æ. *Europe*, ancienne Province de l'Illyrie.
 EUROPÆUS, a, um. *Européen* ou *Européen*. *Qui est de l'Europe*. *Prangui*; terme de Relation.
 EUROTAS, æ. *Eurotas*, *fleuve de la Laconie*. *Eurotas*, *fleuve de la Thessalie*.
 EURUS, i. *L'Eure*; *Eurus*, le *Sud-est*. *Vulturne*. *Vent d'amont*.
 EURYALICUS, a, um. *Euryalique*; terme de Poésie.
 EURYMEDON, onis. *Eurymédon*, *riviere de l'ancienne Pamphilie*.
 EURYMEDUSA, æ. *Euryméduse*, nom de la mere des Graces.
 EURYTHMIA, æ. *Eurythmie*; terme de Peinture, de Sculpture, d'Architecture. *Symétrie*, *proportion*, *régularité*.
 EURITUS, i. *Euryte*, nom propre d'homme.
 EUSEBIA, æ. *Eusébie*, & par corruption *Eusoye* & *Ysoye*, nom de femme.
 EUSEBIA, orum. *Les Jeux Eusébies*, ou *Pialies*. *Voyez Pialia*.
 EUSEBIANI, orum. *Les Eusébiens*, nom de Secte.

EUSEBIUS, ii. *Eusébe*, nom propre d'homme.
 EUSTACHIUS, ii. *Eustache*, nom propre d'homme.
 EUSTASIUS, ii. *Eustase*, *Eustaise*, ou *Eustache*, nom propre d'homme.
 EUSTATHIANI, orum. *Les Eustathiens*.
 EUSTATHIUS, ii. *Eustathe*, nom propre d'homme.
 EUSTOCHIUM, ii. *Eustochie* ou *Eustochium*, nom de femme.
 EUSTOCHIUS, ii. *Eustochius*, nom propre d'homme.
 EUSTORGUS, i. *Eustorgue*, nom propre d'homme.
 EUSTRATIUS, ou EUSTASIUS, ii. *Eustrace*, nom propre d'homme.
 EUSTUS, i. *Eust* ou *Uyst*, l'une des Isles Vesternes, au couchant d'Ecosse.
 EUSTYLUS, i. *Eustyle*; terme d'Architecture.
 EUTERPE. *Euterpe*, l'une des neuf Muses.
 EUTHERIUS, ii. *Euthere*, nom propre d'homme.
 EUTHYGRAMMUS, i. *Règle*.
 EUTHYMIUS, ii. *Euthyme* ou *Euthymius*, nom propre d'homme.
 EUTROPIUS, ii. *Eutrope*, nom propre d'homme.
 EUTHYCHES. *Eutyche* ou *Eutychés*, nom propre d'homme.
 EUTHYCHIANI, orum. *Les Eutychiens*, anciens Hérétiques. Semi-Eutychiani. *Demi-Eutychiens*. *Eutychiens relâchés*.
 EUTYCHIANISMUS, i. *L'Eutychianisme*. *Doctrine*, *hérésie*, *secte des Eutychiens*.
 EUTYCHIUS, ii. *Eutyque* ou *Eutyche*, nom propre d'homme.
 EVULGARE. *Divulguer*, *publier*.
 EVULGATIO, onis. *Publication*.
 EVULGATOR, oris. *Qui publie*, *qui divulgue*.
 EVULSIO, onis. *Arrachement*, *l'action d'arracher*.
 Tenerarum plantarum evulsio. *Arrachis*; terme des Eaux & Forêts.
 EVURTIUS. *Voyez Evortius*.
 EUXINUS Pontus. *Le Pont-Euxin*.

E X

EX. Præpositio. *Voyez E. Præpositio*.
 EXACERARE. *Vanner*, *jetter à la roue*.
 EXACERBARE. *Aigrir*, *irriter*, *envenimer*. *Ulcérer*.
 EXACERBATIO, onis. *L'action d'aigrir*, *d'irriter*.
 EXACERBESCERE. *S'aigrir*, *s'irriter*.
 EXACESCERE. *S'aigrir*, *devenir aigre*.
 EXACINARE. *Oter les grains*.
 EXACON. *Espèce de Centaurée*.
 EXACTE. *Exactement*, *ponctuellement*, *soigneusement*. *Précisément*; à point nommé, de point en point, ric-à-ric.
 EXACTIO, onis. *Expulsion*, *bannissement*, *exil*. *Exaction*, *impôt*, *malôte*, *mangerie*, *imposition de deniers*, *levée*, *recouvrement*. *Concussion*, *malversation*, *vol*, *prévarication*. *Rançonnement*. *Violence*.
 EXACTOR, oris. *Celui qui exige*, *Exacteur*. *Receveur*, *colleçteur*.
 Exactor operarum. *Chasse-avant*, *piqueur*.
 Acerbi tributis exactor. *Maltôtier*.
 Exactor nimius rei domesticæ. *Tâtepoule*.
 EXACTUS, a, um. *Exact*, *soigneux*, *attentif*, *diligent*, *ponctuel*, *régulier*. *Révolu*, *accompli*, *fini*, *achevé*.
 EXACTUS, ūs. *Débit*, *vente*.
 EXACUERE. *Aiguïser*, *affiler*, *émoudre*, *repasser*. *Subtiliser*.
 EXACUTIO, onis. *Aiguïsement*.
 EXACUTUS, a, um. *Aiguïsé*.
 EXADVERSO, & EXADVERSUM. *Vis-à-vis*, *à l'opposite*.
 EXÆDIFICARE. *Bâtir*, *édifier*, *construire*.
 EXÆQUARE. *Egaliser*, *aplanir*, *unir*, *dégauchir*. *Dresser*; terme de Pavement.
 Nummos legitimo ponderi exæquare. *Approcher*; terme de Monnoie.
 EXÆQUATIO, onis. *Aplanissement*, *l'action d'unir*, *d'égaliser*. *Egalisation*, *supplément de partage*.
 EXÆQUATOIRES. *Les Egaieurs*, *Façtieux en Angleterre*.
 EXÆSTUANS, tis. *Bouillant*, *bouillonnant*.
 Exæstuan mare. *La haute mer*; *la haute marée*.
 EXESTUARE. *Bouillonner*, *bouillir par-dessus*, *s'ensuir par-dessus*. *S'échauffer*, *s'emporter*.
 EXÆSTUATIO, onis. *Bouillonnement*, *chaleur*. *Emportement*.
 EXAGGERARE. *Entasser*, *accumuler*, *amasser*. *Exagérer*, *grossir*, *enfler*, *augmenter*, *amplifier*, *charger*.
 EXAGGERATE. *Avec exagération*. *Emphatiquement*.
 EXAGGERATIO, onis. *Élévation*, *grandeur*, *hauteur*. *Exagération*. *Emphase*. *Charge*.
 EXAGITARE. *Agiter*, *persécuter*. *Harceler*, *donner de l'exercice*; *donner de la peine à quelqu'un*, *l'assaillir*, *l'entreprendre*. *Fronder*.
 Exagitare aliquem. *Balotter quelqu'un*, *le jouer*, *l'amuser*.
 Feram exagitare. *Lancer la bête*.
 Equum stimulis exagitare. *Pousser un cheval*.
 EXAGITARI. *Etre toujours en mouvement*, *ne pas rester en place*, *ne faire que papillonner*.
 EXAGITATIO, onis. *Agitation*, *exagitation*. *Voyez Agitatio*.
 EXAGITATOR,

EXAGITATOR, oris. *Qui tourmente , qui agite.*
 EXAGITATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
 EXAGOGA, gr. *Enlèvement , transport.*
 EXAGOGICUS, a, um. *Qui concerne le transport , la voiture , l'enlèvement.*
 Exagogicum jus. *Levage. terme de Coutume.*
 EXALBESCERE. *Voyez Pallescere.*
 EXALBIDUS, a, um. *Blanchâtre. Pâle , Blême.*
 EXALBURNARE. *Oter l'aubier ou l'aubour.*
 EXALTARE. *Hauffer , élever , exalter. Surhauffer ; terme d'Architecture.*
 EXALTATIO, onis. *Elévation , exaltation , exhaussement.*
 EXALUMINATUS, a, um. *Semblable à l'alun de roche.*
 EXAMARE. *Aimer éperdument.*
 EXAMEN, inis. *Examen , recherche , perquisition , discussion. Réflexion. Analyse , anatomie. La languette d'une balance.*
 Examen mensurarum ad archetypum. *Etalonnage ; étalonnement.*
 Speciminis examen. *Reprise ; terme de Monnoie.*
 EXAMEN, inis. *Troupe , multitude. Essain ou essaim ; jet ou jeton , nouvel essaim.*
 Examen emittere. *Faire essain. Echêmer ; essaimer.*
 EXAMILIUM. *Examilion , fameuse muraille bâtie sur l'Isthme de Corinthe.*
 EXAMINARE. *Peser , examiner , compasser. Faire essain ; échêmer , essaimer.*
 EXAMURCARE. *Oter la lie. Soutirer.*
 EXAMUSSIM. *Exactement , dans les règles.*
 EXANGUIS, gue. *Qui n'a point de sang. Défait.*
 EXANGULUS, a, um. *Qui est sans angle.*
 EXANIMALIS, ale. *Qui est sans ame. Mortel.*
 EXANIMARE. *Tuer , faire mourir , ôter la vie.*
 EXANIMATIO, onis. *L'action de faire mourir , de tuer , d'ôter la vie. Frayeur , saisissement.*
 Ad examinationem usque. *A perte d'haleine.*
 EXANIMATUS, a, um. *Participe passif d'exanimare. Défait , découragé , troublé , egaré , éperdu.*
 EXANIMIS, me : & EXANIMUS, a, um. *Mort ; sans vie.*
 EXANTLARE laborem. *Gémir sous le poids du travail. Ahaner vieux mot.*
 EXAPTUS, a, um. *Bien lié , bien attaché.*
 EXAQUIUM, ii. *Essay , ou Lessé ; lieu en Normandie.*
 EXARARE. *Labourer la terre , bêcher. Ecrire , tracer , dessiner. Régler.*
 Terram leviter exarare. *Peler ; terme d'Agriculture.*
 EXARATIO, onis. *Labour , labourage. Régure ; terme de Libraire. Ecriture , tracement.*
 EXARATOR, oris. *Laboureur.*
 EXARCHATUS, us. *Exarquât , ou Exarchat. Charge & Gouvernement de l'Exarque.*
 EXARCHUS, i. *Exarque , Vicaire de l'Empereur d'Orient. Exarque , Officier d'Armée. Légat à latere du Patriarche , dans l'Eglise Grecque. Supérieur général de plusieurs monastères , dans l'ancienne Eglise d'Orient.*
 EXARDESCERE. *S'allumer , s'embrâser , s'enflammer , s'échauffer. Se rallumer , se renouveler.*
 EXAREFIERI. *Voyez Exarescere.*
 EXARENARE. *Oter le sable , le gravier.*
 EXARESCERE. *Se sécher , se faner.*
 EXARMARE. *Désarmer , rogner les ongles.*
 EXARMATIO, onis. *L'action de désarmer.*
 EXASPERARE. *Rendre rude , raboteux. Aigrir , courroucer , irriter , rudoyer. Ulcérer , envenimer.*
 EXASPERATOR, oris. & EXASPERATRIX, icis. *Qui aigrit. Qui rend rude & raboteux.*
 EXASTYLUS, i. *Exastyle ; portique qui a six colonnes de front.*
 EXAUCTORARE. *Dégrader. Casser ; donner de la cassé , proverbiallement & bassement. Réformer. Supprimer la Charge d'un Officier , le destituer. Désapointer.*
 EXAUCTORATIO, onis. *Congé. Cassé , réforme.*
 EXAUCTORATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe Exauctore.*
 EXAUCTUS, a, um. *Participe passif d'Exaugere.*
 EXAUDIRE. *Entendre , écouter favorablement. Exaucer.*
 EXAUDITIO, onis. *L'action d'écouter favorablement. Exaucement.*
 EXAUDO. *Issandon , ou Issaudon ; nom de lieu dans le Limousin , province de France.*
 EXAUGURARE. *Profaner.*
 EXAUGURATIO, onis. *Profanation.*
 EXAUSPICARE. *Trouver des augures peu favorables.*
 EXBALISTARE, & EXBALLISTARE. *Frapper , renverser d'un coup de baliste.*
 EXCÆCARE. *Voyez Cæcare.*
 EXCALCEARE. *Déchausser , ôter les souliers.*
 EXCALCEATIO, onis. *L'action de déchausser , d'ôter le soulier. Excalcéation ; nom de Loi chez les Hébreux.*
 EXCALCEATUS, a, um. *Déchaussé , déchaux.*

Tome VIII. II. Partie.

EXCALEFACERE, & EXCALFACERE. *Chauffer , faire chauffer.*
 EXCALFACTIO, onis. *L'action d'échauffer.*
 EXCALFACTORIUS, a, um. *Qui réchauffe.*
 Excalfactorium linteum. *Chaussoir. Alaise.*
 Excalfactorium vas. *Bassinoir ; chauffe-lit.*
 Machina linteorum excalfactoria. *Chausse-chemise.*
 EXCALFACTUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
 EXCALFARNUM Lexoviorum. *Eschaufour , ou Eschaufou , lieu dans le Diocèse de Lizieux , en Normandie.*
 EXCALFIERI. *S'échauffer.*
 EXCANDEFACERE. *Donner un blanc de feu.*
 EXCANDESCENTIA, æ. *Colere subite , promptitude , emportement.*
 EXCANDESCERE. *S'échauffer , s'embrâser , prendre feu. S'emporter , s'estomaquer , se gendarmier , s'indigner.*
 Excandescit ira. *Sa colere redouble.*
 EXCANTARE. *Enchanter , ensorceler.*
 EXCARNIFICARE. *Bourreler , tourmenter , mettre la chair en pièces.*
 EXCAVARE. *Caver , creuser , cerner ; chever ; terme de Jouaillier.*
 EXCAVATIO, onis. *L'action de creuser ; excavation.*
 EXCAVATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
 EXCEDERE. *Partir , sortir. S'en aller. Se retirer , décamper.*
 Exceder , passer , aller au de-là. *Surabonder.*
 EXCELLENS, entis. *Excellent , exquis , éminent , relevé , noble , grand. Fin , brillant.*
 EXCELLENTIA, æ. *Excellence , éminence , grandeur , éclat , noblesse. Prééminence , supériorité , avantage , honneur , mérite , perfection.*
 EXCELLERE. *Exceller , être excellent ; l'emporter , surpasser.*
 EXCELSE. *Haut , en haut.*
 EXCELSITAS, atis : & EXCELSITUDO, inis. *Hauteur , élévation , grandeur , sublimité.*
 EXCELSUS, a, um. *Haut , élevé , exhaussé , éminent , grand , relevé ; magnifique.*
 Excelsa. *Les hauts lieux ; terme de l'Ecriture.*
 EXCENSIO, onis : & EXCENSUS, us. *Dejçente. Débarquement , débarquement. Ecalle ; terme de Marine.*
 EXCENTRICITAS, atis. *Excentricité ; terme de Géométrie & d'Astronomie.*
 EXCENTRICUS, a, um. *Excentrique ; terme de Géométrie & d'Astronomie.*
 EXCEPTARE. *Cueillir. Prendre ; recevoir.*
 EXCEPTATIO, onis. *L'action de cueillir , prise , capture.*
 EXCEPTIO, onis. *Exception , réserve , exemption. Excusation ; terme de Jurisprudence. Voyez Acceprio.*
 Exceptiones rei petitorum actione sua depellentes. *Fins de non recevoir ; terme de Palais.*
 Exceptiones fori. *Fins de non procéder. Fins déclinatoires ; terme de Palais.*
 EXCEPTITIUS, a, um. *Différent , particulier.*
 EXCEPTIUNCULA, læ. *Petite exception.*
 EXCEPTOR, oris. *Qui écrit ce qu'on lui dit.*
 EXCEPTORIUS, a, um. *Qui est destiné à recevoir.*
 EXCEPTUS, a, um. *Excepté , réservé. Voyez Acceptus, a, um.*
 EXCEREBRARE. *Ecerveler , démonter la cervelle.*
 EXCERNERE. *Cribler , vanner , passer , bluter , tamiser.*
 EXCERPERE. *Extraire , recueillir , cueillir , choisir.*
 EXCERPTIO, onis. *Colledion , extrait , recueil.*
 EXCERPTUS, a, um. *Extrait , recueilli , choisi.*
 Excerpta. *Colledion , recueil , compilation.*
 EXCESSUS, us. *Excès , grandeur , énormité. Excédent. Surabondance.*
 EXCETRA, æ. *L'Hydre.*
 EXCIDERE. *Couper , tailler , ôter , retrancher.*
 EXCIDERE. *Tomber , échaper. S'enfuir , se sauver , s'échaper.*
 EXCIDIUM, ii. *Destruction , ruine , perte , désolation. Foudroie-*

ment.
 EXCINCTUS, a, um. *Participe d'EXCINGERE. Oter la ceinture.*
 EXCIPERE. *Excepter , tirer de la règle ordinaire ; réserver. Exciper ; terme de Palais. Accueillir , recueillir. Traiter.*
 Egregie te excipiam. *Je t'ajusterai comme il faut. Je te ferai bonne chère ; ironiquement.*

EXCIPULA, æ ; EXCIPULUM ; & EXCIPULUS, li. *Nasse. Réci-*

piant , Matras.
 EXCIRE. *Appeller , mander , faire venir. Exciter , émouvoir.*
 EXCISIO, onis. *Entaille , coche. Destruction , ruine , renverse-*

ment.
 EXCISORIUS, a, um. *Qui sert à couper , à tailler.*
 EXCISUM, i. *Eixé , lieu dans la Guienne.*

EXCITARE. *Exciter , inciter , pousser , animer , encourager , émouvoir , tenter. Convier , exhorter. Exhauffer , élever de terre. Epoinçonner , vieux mot. Eveiller , réveiller. Baudir ; terme de Chasse. Ameuter.*

Excitare ad venerem. *Echauffer , donner de l'amour , mettre en rut.*

Feram excitare. *Lancer la bête.*
 Equum stimulis excitare. *Pousser un cheval.*

EXCITARI. S'animer, se passionner.
 EXCITATIVUS, a, um. Qui réveille, qui excite. Excitatif.
 EXCITATOR, oris. Qui excite, qui réveille. Réveilleur.
 EXCLAMARE. S'écrier, se récrier, faire une exclamation; exclamer, vieux mot.
 EXCLAMATIO, onis. Cri, exclamation, élévation de voix.
 EXCLARARE. Eclairer, donner du jour.
 EXCLUDERE. Exclurre, chasser, bannir, rejeter, repousser. Forbanir, vieux mot. Econduire. Forclorre.
 Idum excludere. Détourner le coup.
 EXCLUSIO, onis. Exclusion, exception. Forclusion; terme de procédure.
 EXCLUSIVE. Exclusivement, excepté, privativement.
 EXCLUSIVUS, a, um. Exclusif; qui a la force d'exclurre.
 EXCLOSURIUS, a, um. Mêmes significations.
 EXCOCTIO, onis. Cœction, digestion. Maturité. Purification, précipitation; termes de Chymie.
 Sacchari excoctio. Le raffinage du sucre.
 EXCODICARE. Arracher les fouches, les racines. Effarter.
 EXCOGITARE. Penser, inventer, imaginer, songer. Tramer, ourdir.
 Qui excogitat. Inventif; qui imagine.
 EXCOGITATIO, onis. Pensée, imagination, invention.
 EXCOGITATOR, oris. Inventeur, qui imagine.
 EXCOLERE. Orner, embellir, parer, enrichir.
 EXCOMMUNICARE. Excommunier, anathématiser. Retrancher quelqu'un de la Communion des Fidèles.
 EXCOMMUNICATIO, onis. Excommunication, anathème, peine ou censure ecclésiastique.
 EXCOQUERE. Cuire, faire cuire, faire bouillir. Raffiner. Purifier, précipiter; termes de Chymie.
 EXCORIARE. Ecorcher.
 EXCORIATIO, onis. Ecorchure, excoriation, enlèvement de la peau.
 EXCORS, ordis. Hébété, qui n'a pas le sens commun.
 EXCREARE. Cracher.
 EXCREATIO, onis : & EXCREATUS, ūs. Crachement, l'action de cracher.
 EXCREMENTITIUS, a, um. Excrémenteux; qui tient de l'excrément. Excrémentiel, excrémenciel; terme de Médecine.
 EXCREMENTUM, ti. Excrément. Fiente. Ejec tion. Salete, ordu re, cas.
 Avis excrementum. Emeut d'oiseau; terme de Fauconnerie.
 Muscarum excrementa. Chiûre de mouches.
 EXCRESCENTIA, iæ. Excréscence, excré tion; cul de poule; terme de Chirurgie.
 EXCRESCERE. Voyez Crescere.
 EXCRETIO, onis. Excrément; Pejection des excréments. Excré tion; terme de Médecine. Purgation; terme de Chymie. Cul de poule; terme de Chirurgie.
 EXCRETORIUS, a, um. Excrétoire; terme d'Anatomie.
 EXCRETUM, i. Criblure, ce qui reste de mauvais grain.
 EXCRETUS, a, um. Jeté par le bas, évacué; excrémenteux.
 EXCRUCIABILIS, ile : & EXCRUCIANDUS, a, um. Punis sible.
 EXCRUCIARE. Tourmenter, vexer, accabler, opprimer.
 EXCUBARE. Découcher, coucher hors de chez soi. Veiller. Gar der, faire la garde. Etre sur pied pendant la nuit.
 EXCUBATIO, onis. L'action de veiller, de faire la sentinelle.
 EXCUBIÆ, arum. Le guet, la garde, la patrouille. Corps de garde. Sentinelle; embuscade. Echauguette.
 EXCUBIAS agens. Sentinelle. Vedette.
 Ab excubiis discedere. Descendre de garde.
 Excubias mutare. Relever; terme de Guerre & de Marine.
 EXCUBITOR, oris. Sentinelle, factionnaire, vedette. Qui monte la garde, qui est de guet. Garde. Archer. Veilleur.
 Excubitores. Corps de garde.
 EXCUBITUS, ūs. Guet, patrouille, faction.
 EXCUDERE. Forger. Frapper.
 EXCULCARE. Fouler aux pieds.
 EXCULCATOR, oris. Frondeur.
 EXCURRERE. Courir, faire des courses, battre l'estrade. Battre, terme de Chasse. Faire route; terme de Marine.
 EXCURSATIO, onis. Course, incursion, irruption.
 EXCURSIO, onis. Course, incursion. Cours; terme de Marine.
 EXCURSOR, oris. Coureur. Bateur d'estrade.
 EXCURSUS, ūs. Voyez Excurfio.
 EXCUSABILIS, ile. Pardonnable, excusable.
 EXCUSARE. Excuser, pardonner, passer, sauver, pallier une faute. Justifier.
 EXCUSATE. D'une manière excusable, pardonnable.
 EXCUSATIO, onis. Excuse, prétexte, défaite. Excusation; terme de Jurisprudence.
 Excusatio causaria. Exoine; terme de Palais.
 EXCUSATOR, oris. Celui qui excuse. Excuseur; style badin.
 Exoineur; terme de Coutume.
 EXCUSE. Poliment, excusément.
 EXCUSIO, onis. L'action de forger, de frapper, d'imprimer.

EXCUSOR, oris. Celui qui forge, fondeur.
 EXCUSSE. Exaement, dans les règles, à la rigueur.
 EXCUSSORIUS, a, um. Qui sert à secouer.
 EXCUTERE. Secouer. Visiter, fouiller, examiner.
 Ex pyrite ignem excutere. Battre le fusil.
 EXCUTIA, æ : & EXCUTIA, orum. Brosses, vergettes, décro toires.
 EXDORSARE, & EXDORSUARE. Ecorcher le dos; échigner.
 EXEAT. Exeat; terme de discipline ecclésiastique. Obéissance. La permission d'aller, de sortir.
 EXECRABILIS, ile. Exécration, détestable, abominable, affreux, haïssable.
 EXECRANDUS, a, um. Exécration, détestable, abominable, affreux, haïssable.
 Execrandum in morem. Exécration.
 EXECRARI. Maudire, détester, avoir en horreur, en exécution, en abomination. Maugréer, pestier.
 EXECRATIO, onis. Exécration, détestation, abomination, im précaton, malédiction, horreur.
 EXECUTIO, onis. Exécution.
 EXECUTOR, oris. Celui qui exécute. Exécuteur.
 EXEDERE. Manger, ronger, miner.
 EXEDRA, æ. Exedre, lieux où s'assembloient les Savans pour disputer. Classe, Collège, Académie. Le Chapitre, chez les Moines. Le parloir. Le trottoir; terme populaire.
 Erogationum annuarum exedra. Bureau où l'on paye les rentes.
 EXEGESIS, is. Exégèse; explication.
 EXEGETES. Exégète, qui explique.
 EXEGETICUS, a, um. Exégétique; ce qui sert à expliquer, à raconter.
 EXELEDUNUM, i. Issoudun, ville de la province de Berry, en France.
 EXEMPLAR, ris. Exemple; minute, copie, brouillon. Am pliation. Autant; terme de Palais. Règle. Calibre & Gabarit; terme de Marine. Etalon.
 Exemplar archetypum. Copie; en terme de Libraire.
 Exemplar primum. Canevas, modèle.
 Operis Architectonici exemplar incisâ chartâ, vel laminâ ferreâ adumbratum. Carton; terme d'Architecture.
 Conferre, exigere ad exemplar. Etalonner, échantiller.
 EXEMPLUM, li. Exemple, modèle, règle, copie. Echantillon, montre, essai, épreuve.
 Exemplum dignum laude. Edification.
 Pius ad exemplum. Edifiant.
 Pieratis exemplum dare. Edifier.
 Ad exemplum alicujus pingere. Peindre d'après quelque Maître.
 In exemplum constitutus. Exemple.
 Ad exemplum. Exemplairement.
 EXEMPTILIS, ile. Qu'on ôte, qu'on retranche facilement.
 Vitrum non exemptile. Verre dormant; terme de Coutume.
 EXEMPTIO, onis. Reiranchement. Exemption.
 EXEMPTOR, oris. Qui ôte, qui tire, qui retranche. Déchargeur.
 EXEMPTUS, a, um. Ôté, retranché. Exempt. Franc.
 EXENTERA, orum. Entrailles, tripailles.
 EXENTERARE. Eventrer, étriper, vider, effondrer.
 EXENTERATIO, onis. L'action d'éventrer, d'effrondre, de vider.
 EXENTERATUS, a, um. Participe passif d'Exenterare.
 EXEQUI. Faire, exécuter, opérer, efféduer. Exercer.
 EXEQUIÆ, arum. Funérailles, obsèques, enterrement, convoi.
 EXEQUIALIS, ale. De funérailles.
 EXEQUIARIUS, a, um. Idem.
 EXEQUIARI. Faire les funérailles.
 EXERCERE. Exercer, professer, pratiquer. Instruire. Fatiguer, laisser, mûr, travailler.
 Bellicis laboribus exercere. Aguerir.
 Exercere se. Battre le fer, s'exercer.
 Equum exercere. Courir un cheval, le faire galoper.
 EXERCITARE. Voyez Exercere.
 EXERCITATIO, onis. Exercice, travail, profession. Exerci tation, traité, dissertation.
 Crebris in equum ligneum ascensionibus descensionibus que exercitatio. La pommade, exercice du voltigeur.
 EXERCITATOR, oris : & EXERCITATRIX, icis. Qui exerce.
 EXERCITIO, onis. Exercice. Fret, frétage; terme de Marine.
 EXERCITIUM. Voyez Exercitatio.
 EXERCITOR, oris. Maître d'exercice.
 EXERCITUS, ūs. Armée. Camp. Milice.
 Hostis terras intravit magno cum exercitu. Ce Prince est entré sur les terres de son ennemi avec bonne compagnie.
 EXERCITUS, a, um. Mêmes significations que son verbe Exercere.
 EXERERE. Tirer d'hors, monner, faire paroître.
 EXERGUM, i. Exergue; terme de Médailleur.
 EXERTARE. Voyez Exerere.
 EXERTIM. Extérieurement, au dehors.
 EXESOR, oris. Qui mange, qui ronge, qui mine.

EXESUS, 2, um. *Mangé, rongé. Frustré*; terme de Médailleur.
 EXFEROX, ocis. *Féroce, sauvage*.
 EXFIBRARE. *Oter les fibres, les filaments*.
 EXFOLIARE. *Exfolier*; terme de Chirurgie.
 EXFOLIATIO, onis. *Exfoliation*; terme de Chirurgie.
 EXGRUMARE. *Sortir d'une motte de terre*.
 EXHÆREDARE. *Exhéréder, déshériter*.
 EXHÆREDATIO, onis. *Exhérédation*.
 EXHÆREDATUS, a, um. *Exhérédé, déshérité, privé d'une succession*.
 EXHÆRES, edis. *Deshérité. Exhérédé*.
 Exhæredem scribere. *Deshériter*.
 EXHALARE. *Exhaler*; *jetter des vapeurs, des exhalaisons, parfumer. Rendre une odeur. Souffler*.
 EXHALATIO, onis. *Exhalaison, vapeur, vaporation, évaporation. Respiration, halénée*.
 EXHÆRESIS, is. *Exérèse*; terme de Chirurgie.
 EXHAURIRE. *Puifer, épuiser, vider, tarir. Sucrer. Exténuer. Effimer*; terme d'Agriculture. *Dessécher, étancher. Franchir*; terme de Marine.
 Viginti amphoras exhaurire. *Mettre vingt bouteilles sur le côté*.
 Exhaurire aquam. *Bacqueter*; terme de Jardinier.
 Solum exhaurire. *Effriter*; terme de Jardinier.
 Entinam exhaurire. *Pomper*.
 Crumenam exhaurire. *Tirer jusqu'au dernier dénier, pres-jurer la bourse*.
 EXHAUSTIBILIS, ile. *Epuisable*; *qui peut s'épuiser, se tarir*.
 EXHAUSTIO, onis. EXHAUSTUM, i. EXHAUSTUS, us. *Epuisement, l'action d'épuiser, de tarir. Tarissement, dessèchement*.
 EXHAUSTUS, a, um. *Voyez les significations d'Exhaurire*.
 EXHEDRA, æ & EXHEDRIUM, ii. *Voyez Exedra, æ*.
 EXHERBARE. *Arracher les herbes*.
 EXHIARE. *Bâiller. Ouvrir la gueule*.
 EXHIBERE. *Montrer, produire, exposer, présenter, manifester, représenter. Exhiber*; terme de Palais.
 EXHIBITIO, onis. *Production, représentation, exhibition, rapport. Parade, revue*.
 EXHIBITORIUS, a, um. *Qui montre, qui produit, qui expose*.
 EXHIBITUS, a, um. *Participe passif d'Exhibere*.
 EXHILARARE. *Egayer, réjouir, récréer*.
 Frontem exhilarare. *Défroncer le sourcil*.
 EXHILARATIO, onis. *L'action d'égayer, de réjouir, de récréer*.
 EXHORRERE, & EXHORRESCERE. *Avoir en horreur, frémir d'horreur. Epouvanter, effrayer*.
 EXHORTARI. *Exhorter, exciter, animer, encourager*.
 EXHORTATIO, onis. *Exhortation, sollicitation*.
 EXHUMARE. *Exhumer, déterrer*.
 EXHUMATIO, onis. *Exhumation*.
 EXHUMATUS, a, um. *Déterré, exhumé*.
 EXIDOLIUM, ii. *Exideuil, petite ville de France, en Périgord*.
 EXIGENTIA, æ. *Ce qui convient. Exigence*; terme de Palais.
 Secundum exigentiam. *Au fur & à mesure*.
 EXIGERE. *Chasser, bannir. Demander, exiger, rançonner. Requérir, comporter*.
 Quod exigi potest. *Exigible*.
 Prædam diverberandis dumis per strepitum exigere, elicere. *Faire la battue. Battre à route*.
 Feram exigere. *Lancer la bête*.
 EXIGUE. *Très-peu, petitement*.
 EXIGUITAS, atis. *Délicatesse, finesse, subtilité*.
 EXIGUUS, a, um. *Petit, modique, borné, succint, exigu*.
 EXILIRE. *Sauter, bondir, sortir en bondissant. Dénicher*.
 EXILIS, ile. *Menu, mince, fin, délié, délicat. Elancé, maigre, décharné. Superficiel, simple. Ténue*.
 EXILISSA. *Ceuta. Voyez Septa*.
 EXILITAS, atis. *Petitesse, finesse, délicatesse; maigre. Ténuité*.
 EXILITER. *Petitement, sèchement, maigrement*.
 EXILIUM, ii. *Exil. Ban, bannissement, relégation. Forban, forbannie, forbannissement*.
 In exilium ejicere. *Bannir, exiler, reléguer. Forbannir*.
 Exilio multatus. *Banni*.
 EXIMERE. *Oter, enlever, arracher. Excepter, réserver, exempter*.
 Memoriam eximatur. *Oublions cela. Qu'on n'en entende plus parler*.
 EXIMIE. *Excellentement, parfaitement, merveilleusement*.
 EXIMIUS, a, um. *Excellent, exquis, beau & bon. Brave. Brillant. Fin. Charmant. Considérable, distingué, éminent. Héroïque*.
 Eximium. *Le beau. La beauté*.
 EXIN. *Ensuite de cela. Après cela*.
 EXINANIRE. *Vuider, évacuer, épuiser, dégarnir*.
 EXINANITIO, onis. *Vuidange, cure; l'action de vuider, de curer, d'évacuer. Epuisement, inanition*.
 EXINANITOR, oris. *Qui vuide, qui ne laisse rien*.
 EXINDE. *Voyez Exin*.
 EXINSPERATO. *Inopinément, contre toute espérance*.
 EXIRE. *Sortir, partir, s'en aller, se retirer. Excéder, aller au-delà, outre-passer*.

EXISTENS, entis. *Existant. Etant. Extant*; terme de Palais.
 EXISTENTIA, entis. *Existence, essence*.
 EXISTERE. *Exister, être*.
 Quod existit re ipsa. *Actuel, réel, effectif*.
 EXISTIMARE. *Estimer, croire, juger. Faire état*.
 EXISTIMATIO, onis. *Sentiment, pensée, croyance. Estime, réputation, crédit. Compte, état, estime*.
 Existimationem perdere, amittere. *Décréditer*.
 EXISTIMATOR, oris. *Estimateur, connoisseur; entendu. Estimateur*.
 EXISTIMATUS, a, um. *Estimé, réputé, censé*.
 EXITIABILIS, & EXITIALIS, ale. *Voyez extiosus, a, um*.
 EXITIO, onis. *Voyez Exitus, us*.
 EXITIOSUS, a, um. *Pernicieux, dangereux, funeste, fatal; nuisible, malin*.
 EXITIRIA, orum. *Les Exitiries, fêtes chez les anciens Grecs*.
 EXITIUM, ii. *Renversement, destruction, décadence, ruine*.
 In exitum ruere. *Courir à sa perte. Courir à l'Hôpital*.
 EXITUS, us. *Sortie, issue, événement. Expiration d'un terme; Départ, action de sortir. Débouquement*.
 EXIURARE. *Jurer, faire serment*.
 EXLEX, legis. *Qui vit sans loi, sans raison. Capricieux, fantaisque*.
 EXOBSECARE. *Conjurer*.
 EXOCATACÆLUS, i. *Exocatacèle, Officier de l'ancienne Eglise de Constantinople*.
 EXOCIONITA, æ. *Exocionite, Moine du Monastere appelé Exocionium*.
 EXOCIONIUM, ii. *Nom d'un Monastere qui étoit anciennement à Constantinople*.
 EXOCULARE. *Arracher les yeux*.
 EXODIUM, ii. *Fin, conclusion. Dénouement, catastrophe; Epilogue*.
 EXODUS, i. *La sortie, l'issue. L'Exode, livre de Moïse*.
 EXOLDUNENSIS, ense. *D'Issoudun, Issoudunois*.
 EXOLDUNUM. *Voyez Exelodunum*.
 EXOLERE, & EXOLESCERE. *Se passer, vieillir, s'abolir, n'être plus à la mode*.
 EXOLIDINUM. *Voyez Exelodunum*.
 EXOMIS, idis & EXOMIUM, ii. *Corset de femme; corps de robe*.
 EXOMOLOGESIS, is. *Exomologèse. Ancien rit de la pénitence*.
 EXOMPHALUS, i. *Exomphale; terme de Médecine*.
 EXONA, næ. *Efsône, bourg de France, proche de Corbeil*.
 EXONERARE. *Décharger, soulager en ôtant la charge, le fardeau*.
 Exonerare se. *Se décharger, se dégorger, en parlant des rivières*.
 EXONERATIO, onis. *Diminution, rabais. Décharge*.
 EXONIA. *Excester ou Exon, capitale du Comté de Dévon; en Angleterre*.
 EXOPTABILIS, ile. *Souhaitable, désirable*.
 EXOPTARE. *Souhaiter, désirer*.
 EXORABILIS, ile. *Qui se laisse fléchir; qui se rend aux prières; Exorable*.
 EXORABULUM, li. *Prière pour demander, pour obtenir*.
 EXORARE. *Demander en grace, prier instamment, conjurer*.
 EXORCISMUS, i. *Exorcisme. Conjuraison des Démon*.
 Exorcismos adhibere. *Exorciser*.
 EXORCISTA, æ. *Exorciste; celui qui exorcise*.
 EXORCISTES, æ. *Mêmes significations*.
 EXORCISARE. *Exorciser*.
 EXORDIRI. *Commencer*.
 EXORDIUM, ii. *Exorde, commencement. Début. Entrée. Préambule. Préface*.
 EXORIRI. *Naître, sortir, commencer*.
 EXORNARE. *Parer, orner, embellir, décorer*.
 EXORNATIO, onis. *Ornement, ajustement, parure, parerment; embellissement, décoration. Expolition; figure de Rhétorique*.
 EXORNATOR, oris. *Celui qui orne, qui pare*.
 EXORSUS, us. *Voyez Exordium*.
 EXORTIVUS, a, um. *Qui concerne le lever, la naissance. Orient, tal, qui est tourné vers l'Orient*.
 EXORTUS, us. *Voyez Ortus, us*.
 EXOS, ossis. *Qui est sans os; déossé*.
 EXOSCULARI. *Baiser*.
 EXOSCULATIO, onis. *Baiser, l'action de baiser*.
 EXOSCULATOR, oris & EXOSCULATRIX, icis. *Baiseur; baiseuse*.
 EXOSSARE. *Déosser, ôter les os*.
 EXOSSATIM. *En déossant*.
 EXOSSATIO, onis. *Déossissement*.
 EXOSSATUS, a, um. *Déossé*.
 EXOSUS, a, um. *Qui hait. Hâi, odieux*.
 EXOTERICUS, a, um. *Trivial, commun, vulgaire*.
 EXOTICUS, a, um. *Etranger, exotique*.
 EXOUCONTIUS, i. *Exoucontien, nom d'une Secte Arienne*.
 EXPALLERE, & EXPALlescERE. *Voyez Pallescere*.
 EXPALLIARE. *Oter le manteau*.
 EXPALPARE. *Flatter, cajoler, caresser*.

EXPANDERE. *Étendre, déplier.*

EXPANDITOR, oris. *Qui étend, qui dépie.*

EXPANSIO, onis. *Allongement, continuation. Expansion.*

EXPANSIVUS, a, um. *Expandendi vim habens. Expansif; terme de Chymie.*

EXPAPILLARE. *Découvrir le sein, les tétons.*

EXPATRIUS, ii. *Qui a été Sénateur.*

EXPAVEFACERE. *Faire peur, épouvanter, effrayer.*

EXPAVEFACTUS, a, um. *Participe passif d'Expavefacere.*

Expavefacta animalia. Animaux épaves; terme de Jurisconsultes.

EXPAVERE, & EXPAVESCERE. *Effrayer, épouvanter, alarmer.*

EXPAVIDUS, a, um. *Effrayé; épouvanté.*

EXPAUSARE. *Faire une pause, se reposer.*

EXPECTANS, antis. *Attendant, expectant.*

EXPECTARE. *Attendre, espérer, compter sur quelque chose. Souhaiter.*

Diu expectatus venit. On a long temps attendu après lui.

Patienter expectare. Attendre patiemment, patienter.

EXPECTATIO, onis. *Attente. Expectation.*

EXPECTATUS, a, um. *Participe passif d'Expectare.*

EXPECTORARE. *Oter de son cœur, de son esprit, de sa pensée.*

EXPECULIARE. *Dévaliser, détrouffier.*

EXPEDIRE. *Débarasser, dégager, dépêtrer, démêler, défaire, déblayer. Débrouiller, défricher. Dénouer, défermer. Résoudre. Expédier, dépêcher, Deborder; terme de Marine.*

Expédire se. Se tirer d'affaire. Débouquer; terme de Marine.

Aviculum visco ligatam expedire. Dégler, dégager un oiseau qui s'étoit englué.

Expedit Reipublicæ. Il est expédient pour la République. Il est à propos.

EXPEDITE. *Aisément, habilement, promptement, lestement, résolument, facilement, sans peine, couramment, vite, sans hésiter.*

EXPEDITIO, onis. *Expédition, entreprise militaire. Résolution. Dégagement; terme de Maître en fait d'armes.*

Expeditio militaris. Expédition; terme de Guerre.

Bellicæ cujusque anni expeditiones. Campagnes; terme de Guerre.

EXPEDITIONARIUS, ii. *Banquier expéditionnaire en Cour de Rome.*

EXPEDITUS, a, um. *Participe passif d'Expédire.*

Expeditus Prompt, leste, agile, dispos.

EXPELLENS, entis. *Chassant, repoussant. Expulsif.*

EXPELLERE. *Chasser, repousser, mettre dehors; dénicher. Expulser, Mener battant.*

EXPENDERE. *Peser, considérer, examiner.*

Onus humo sublatum expendere. Soupeser.

Omnibus expensis. Tout compté, tout rabattu.

EXPENSA, æ: & EXPENSUM, i. *Dépense, dépens, frais, coût, déboursé, mise.*

EXPENSOR, oris. *Dépenseur.*

EXPENSUS, a, um. *Participe passif d'Expendere.*

EXPERGEFACERE. *Eveiller, reveiller, défendormir.*

EXPERGEFACTUS, a, um. *Participe d'Expergefacer.*

EXPERGEFIERI. *S'éveiller, se réveiller.*

EXPERGERE. *Eveiller, réveiller.*

EXPERGISCERE, & EXPERGISCI. *Se réveiller, s'animer.*

EXPERGITE. *Avec vigilance.*

EXPERGITUS, a, um. *Eveillé.*

EXPERIENTIA, æ. *Expérience, épreuve, essai.*

Experientiæ defectus. Inexpérience.

EXPERIMENTALIS, ale. *Expérimental, fondé sur l'expérience.*

EXPERIMENTUM, ti. *Epreuve, essai, tentative, expérience.*

EXPERIRI. *Essayer, éprouver, tenter, expérimenter. Goûter, tâter. Connoître.*

EXPERRECTUS, a, um. *Eveillé, réveillé.*

Ante lucem experrectus. Esperlucet.

EXPERTUS, entis. *Qui n'a point, qui manque; qui est privé, dénué, dépourvu.*

Crininis expertem vivere. Aller droit, marcher droit, cheminer droit.

EXPERTIO, onis. *Expérience, épreuve, essai.*

EXPERTOR, oris. *Essayeur.*

EXPERTUS, a, um. *Participe du verbe Experiri. Expert, habile, sçavant, fort sur quelque matière. Routier.*

Experti à iudice delegati. Experts nommés d'office.

EXPETERE. *Désirer, souhaiter, envier, convoiter.*

EXPETESSERE, & EXPETISSERE. *Désirer, souhaiter.*

EXPIABILIS, ile. *Expiable.*

EXPIARE. *Expier.*

EXPIATIO, onis. *Expiation. satisfaction, réparation.*

EXPIATOR, oris. *Qui expie.*

EXPILARE. *Piller, voler, butiner, dépréder.*

EXPILATIO, onis. *Pillerie, brigandage, pillage, déprédation.*

Expilatio; terme de Jurisprudence.

EXPILATOR, oris. *Pillard, pilleur, voleur.*

EXPINGERE. *Peindre, dépeindre, décrire.*

EXPIRARE. *Exhaler, jeter des vapeurs & des exhalaisons.*

Rendre l'ame, mourir, expirer. Finir.

EXPIRATIO, onis. *Exhalaison; terme de Chymie. Expiration; terme de Physique.*

EXPISCARI. *Pêcher. Sonder, pressentir, tâter le pouls, tirer les vers du nez.*

EXPLANARE. *Aplanir, unir, égaler. Expliquer, débrouiller, éclaircir, résoudre.*

EXPLANATIO, onis. *Aplanissement. Explication, éclaircissement.*

EXPLANATOR, oris. *Interprète, Commentateur.*

EXPLANTARE. *Déplanter.*

EXPLEBILIS, ile. *Qu'on peut combler, qu'on peut remplir.*

EXPLEMENTUM, ti. *Assouvissement. Supplément.*

EXPLERE. *Emplir, remplir, combler. Rassaier, souler; guérir. Accomplir, vésifier, parfaire.*

EXPLETIO, onis. *Plénitude, assouvissement, satiété. Satisfaction. Remplage, remplissage.*

EXPLETUS, a, um. *Participe d'Explere. Comblé, rempli.*

Omnibus suis partibus expletus. Complet.

EXPLICABILIS, ile. *Explicable.*

EXPLICARE. *Déployer, déplier étendre, étaler, développer, démêler, débrouiller, débarrasser, dépêtrer. Expliquer, exposer; énoncer, éclaircir, aplanir, résoudre, répondre.*

Literas occultis notis exaratas explicare. Déchiffrer une lettre écrite en chiffres.

Litem vel causam explicare. Rapporter; terme de Palais.

Quod implicatum est, explicare. Détordre. Détortiller.

Explicare se. S'étendre, s'ouvrir, s'épanouir.

Corium explicare. Etirer; terme de Corroyeur.

Explicare vela. Mettre à la voile. Faire servir; terme de Marine.

Explicare omnia vela. Faire parade; terme de Marine.

EXPLICATE *Clairement, nettement, sans obscurité.*

EXPLICATIO, onis. *L'action de déplier, d'étendre. Débrouillement, développement; éclaircissement, interprétation, solution, résolution, aplanissement. Epanouissement. Evolution.*

Literarum occultis notis exaratarum explicatio. Déchiffrement, l'action de déchiffrer.

Litis, vel causæ explicatio. Rapport; terme de Palais.

Explicatione pleniori illustrare. Paraphraser, écrire des paraphrases.

EXPLICATOR, oris. *Qui explique. Interprète. Déchiffreur. Etirer; terme de Corroyeur.*

EXPLICATUS, a, um. *Participe passif du verbe Explicare.*

Explicatis alis Aquila. Aigle éployée; terme de Blason.

EXPLICATUS, us. *Voyez Explicatio.*

Explicatû facilis. Qui se peut expliquer; explicable.

EXPLICITA. *Explicitement, en termes clairs, formels & précis.*

EXPLICITUS, a, um. *Participe passif d'Explicare. Clair, formel, distinct, développé; explicite; terme d'Ecole.*

EXPLODERE. *Rejeter, rebuter, désapprouver.*

EXPLORE. *Eprouver, prouver, avérer, vésifier. Collationner. Observer, guetter, épier, espionner. Eventer. Reconnoître. Tâter, sonder.*

EXPLORATIO, onis. *Examen, recherche.*

EXPLORATOR, oris. *Examineur, vérificateur. Batteur d'estrade, coureur, espion, émissaire.*

EXPLORATORIUS, a, um. *D'examineur, d'espion.*

EXPLORATRIX, icis. *Celle qui observe, qui examine. Espionne.*

EXPLOSION, onis. *L'action de chasser, de pousser dehors, de battre des mains. Explosion; terme de Physique.*

Explosionis linea. Tir; terme de Guerre.

EXPLOSOR, oris. *Qui chasse, qui rejette.*

Æneorum tormentorum explosor. Pointeur, Officier d'Artillerie.

EXPOLIRE. *Polir, fourbir, nettoyer, lisser. Débrouiller. Limer. Lécher. Peigner.*

Alicujus mores expolire. Décrasser, ôter la crasse. Civiliser. Débrouiller.

Picturam expolire. Adoucir; terme de Peinture.

EXPOLITIO, onis. *L'action de polir, de brunir, de fourbir. Politesse. Polissure.*

EXPOLITUS, a, um. *Participe passif d'Expolire.*

EXPONERE. *Etaler, exposer, montrer, faire paroître. Abandonner, hasarder, mettre à l'aventure. Déduire, expliquer, narrer, raconter. Conclurre. Proposer. Rapporter. Remonter.*

Exponere se. Aller au danger. S'exposer, se commettre. Se sacrifier.

EXPORRERE, & EXPORRIGERE. *Tendre, étendre, alonger, élargir.*

Frontem exporrigere. Prendre un air ferein. Dérider le front.

EXPORTANDUS, a, um. *Transporté, enlevé. Qui s'enlève & se transporte.*

Exportandæ mercis custodes. Bureau des traites foraines.

EXPORTARE. *Porter d'un lieu à un autre. Enlever, emporter, transporter.*

EXPORTATIO,

EXPORTATIO, onis. *Transport, traite.*
EXPOSCERE. *Demander, prier, conjurer.*
EXPOSITE. *Evidemment, clairement, manifestement.*
EXPOSITIO, onis. *Exposition, explication. Remontrance. Présentation.*

Litis, vel causæ expositio. *Rapport; terme de Palais.*

Jus expositionis. *Droit d'étalage.*

EXPOSITITIUS, a, um. *Exposé, abandonné; qui est à l'abandon.*

EXPOSITUS, a, um. *Exposé, en bute.*

EXPOSTULARE. *Demander, prier, conjurer.*

EXPRESSE. *Expressément, clairement, nettement, formellement.*

EXPRESSIM. *Mêmes significations.*

EXPRESSIO, onis. *Expression, l'action de presser. Dégorgement; terme de foulon. Expression, manière de s'exprimer.*

Succorum ex herbis, floribus, rebusque aliis subiecto igne facta expressio. *Distillation, cohobation.*

EXPRESSUS, a, um. *Mêmes significat. que son verbe Expressere. Verbis expressis. En termes formels, précis. Expressément.*

EXPRIMERE. *Exprimer, presser, pressurer, épreindre, essuer. Extraire. Représenter, dépendre, estamper, faire une empreinte, marquer.*

Picturam ex alterâ exprimere. *Copier, peindre d'après l'original.*

Quod exprimi potest. *Exprimable. Qui se peut exprimer.*

Quod exprimi non potest. *Inexprimable, indicible.*

Succum ex herbis, floribus, rebusque aliis igne subiecto expremere. *Distiller; terme de Chymie.*

EXPROBRARE. *Blâmer, reprocher, objecter.*

EXPROBRATIO, onis. *Blâme, reproche.*

EXPROBRATOR, oris : & EXPROBRATRIX, icis. *Qui fait des reproches.*

EXPROMERE. *Tirer dehors, découvrir, montrer, faire paraître.*

EXPROMISSOR, oris. *Qui cautionne, qui répond; répondant.*

EXPUERE. *Cracher.*

EXPUGNABILIS, ile. *Qui peut être pris, prenable.*

EXPUGNARE. *Dompter, vaincre, surmonter, battre, défaire. Forcer.*

Primo impetu expugnare. *Insulter.*

EXPUGNATIO, onis. *Assaut, combat.*

EXPUGNATOR, oris : & EXPUGNATRIX, icis. *Qui attaque, qui livre l'assaut.*

EXPULSARE. *Chasser, bannir, éloigner, expulser.*

EXPULSIO, onis. *L'action de chasser. Expulsion, bannissement.*

EXPULSOR, oris. *Celui qui chasse, qui éloigne, qui bannit.*

EXPULSUS, a, um. *Participe passif d'Expellere.*

EXPULTRIX, icis. *Celle qui chasse, qui pousse au dehors.*

Virtus expultrix. *La Faculté expultrice; terme de Médecine.*

EXPUNCTUS, a, um. *Participe passif d'Expungere.*

EXPUNGERE. *Piquer.*

Scripturam expungere. *Barrer, effacer une écriture.*

EXPURGARE. *Emonder, nettoyer, épurer, passer; dégorger. Défenger. Purger, purifier. Raffiner.*

EXPURGATIO, onis. *L'action de nettoyer, d'émonder. Excuse. Justification.*

EXPUTARE. *Couper, tailler. Penser, considérer.*

EXPUTATIO, onis. *L'action de couper, de tailler.*

EXPUTRESCERE. *Pourrir, se pourrir, se corrompre.*

EXQUILLÆ. *Voyez Esquillæ.*

EXQUIRERE. *S'enquérir, s'enquêter, s'informer. Eprouver, tâter. Dubiis manibus exquirere. Aller à tâtons, tâtonner.*

EXQUISITE. *Délicatement, d'une manière exquise. Soigneusement, exactement.*

EXQUISITIM. *Mêmes significations qu'Exquisite.*

EXQUISITITIUS, a, um. *Recherché, qui n'est pas naturel.*

EXQUISITUS, a, um. *Exquisiteur, istimus. Exquis, fin; délicat, excellent.*

EXSANGUIS, angue. *Qui n'a point de sang. Pâle, blême.*

EXSANIARE. *Faire suppurer, faire venir à suppuration.*

EXSATIARE. *Rassasier, assouvir, souler, guéder.*

EXSATIATUS, a, um. *Rassasié, assouvi, soulé.*

EXSATURARE. *Rassasier, souler, guéder.*

EXSATURATUS, a, um. *Rassasié, rempli, assouvi. Guédé.*

EXSCALPARE. *Faire une entaille, creuser, raturer avec le burin.*

EXSCENDERE. *Descendre, débarquer. Monter.*

EXSCENSIO, onis : EXSCENSUS, ūs. *Descente, sortie du vaisseau, débarquement.*

Locus exscensionis commodus, idoneus. *Débarcadour, lieu propre à débarquer.*

Exscensionem facere. *Débarquer.*

EXSCINDERE. *Couper, tailler, retrancher.*

EXSCISIO, onis. *Entaille, coche.*

EXSCREARE. *Cracher.*

EXSCREATIO, onis. *Crachement.*

EXSCREATOR, oris. *Cracheur.*

EXSCRIBERE. *Transcrire, copier, décrire.*

EXSCRIPTUS, a, um. *Participe passif du verbe Exscribere.*

Exscriptum collatum & recognitum. *Copie collationnée sur l'original.*

Tome VIII. II. Partie.

EXCULPERE. *Graver, cizeler, tailler; raturer; rayer.*

EXSECARE. *Couper, trancher, tailler, rogner.*

EXSECHIA. *Exsechia Lacus. Le Lac d'Exéquia, en Turquie.*

EXSECTIO, onis. *Entaille, coupe, retranchement.*

EXSECTOR, oris. *Qui coupe, qui taille.*

EXSIBILARE. *Siffler, huer.*

EXSIBILATIO, onis. *Siffler. Sifflement.*

Exsibitatio venatoria. *Huée; terme de Chasse.*

EXSICCARE. *Sécher, dessécher, tarir, étancher.*

Exsiccandi virtute præditus. *Dessiccatis.*

Fumio exsiccare. *Sorer ou sorir. Varander; terme de Marine.*

EXSICCATIO, onis. *Dessèchement, tarissement. Dessiccation. Etanchement. Exsiccation; terme de Chymie.*

EXSICCESCERE. *Se sécher, se dessécher.*

EXSIGNARE. *Cacheter, sceller.*

EXSILIRE. *Voyez Exilire.*

EXSISTERE. *Voyez Existere.*

EXSOLVERE. *Délier, dénouer, détacher. Délivrer, dégager.*

Jure caduci prædium exsolvere. *Amortir un Fief.*

Annæ pensionis obligatione se exsolvere. *Amortir une pension.*

EXSOLUTIO, onis. *Paiement, soute de compte.*

EXSOMNIS, nē. *Qui ne dort point. Vigilant.*

EXSONARE. *Résonner, retentir.*

EXSORBERE. *Voyez Sorbere.*

EXSORDESCERE. *Se salir, s'avilir.*

EXSORS, ortis. *Qui n'a point de part. Extraordinaire.*

EXSORTIUM, ii. *Blanque, billet blanc à la Lotterie.*

EXSPATIARE, & EXSPATIARI. *Se répandre, s'étendre, s'épanouir. Tenir bien de la place.*

EXSPATIATOR, oris. *Errant, vagabond, coureur.*

EXSPES. *Qui est sans espérance, qui n'a nul espoir.*

EXSPISSARE. *Épaissir, conguler.*

EXSPLENDERE, & EXSPLENDESCERE. *Briller, éclater; reluire.*

EXSPOLIARE. *Dépouiller. Voyez Spoliare.*

EXSPUERE. *Cracher.*

EXSPUITIO, onis. *Crachement.*

EXSPUMARE. *Ecumer, ôter l'écume. Despumer; terme de Pharmacie.*

EXSTANS, antis. *Existant; extant; terme de Palais.*

EXSTANTIA, æ. *Élévation, relief, avance, éminence.*

EXSTARE. *Etre, exister, paraître. Avancer, saillir.*

EXSTERCORARE. *Oter le fumier, l'ordure.*

EXSTILLARE. *Distiller, dégouter, tomber goutte à goutte.*

EXSTIMULARE. *Aiguillonner, animer, exciter, inciter, piquer.*

EXSTINGUERE. *Voyez Extinguere.*

EXSTIRPARE. *Voyez Extirpare.*

EXSTRINGERE. *Resserrer, étreindre.*

EXSTRUCTIO, onis. *Bâtiment, construction.*

EXSTRUERE. *Bâtir, construire.*

EXSUCCUS, a, um : & EXSUCTUS, a, um. *Sans suc, sans humeur. Sec, maigre, aride, farineux.*

EXSUDARE. *Etre en suc, suer.*

EXSUGERE. *Sucer, sugoter.*

EXSULTANTER. *Par sauts & par bonds.*

EXSULTATIO, onis. *Bond, saut, tressaillement de joie.*

EXSULTIM. *Par sauts & par bonds.*

EXSUPERANS, antis. *Excessif, extrême, exorbitant.*

EXSUPERANTIA, æ. *Eminence, élévation, grandeur.*

EXSUPERARE. *Surpasser, exceller. Dominer, remporter l'avantage. Passer.*

EXSURCULARE. *Tailler les arbres, les émonder.*

EXSurdARE. *Assourdir, rendre sourd, devenir sourd.*

EXSurdATUS, a, um. *Assourdi.*

EXSURGERE. *Se lever, se réveiller, se ranimer.*

EXSUSCITARE. *Eveiller, réveiller; ranimer, encourager.*

EXTA, orum. *Les entrailles, les intestins, les boyaux, les tripes. Une fressure.*

EXTABESCERE. *Sécher, vieillir, se passer.*

EXTENIATUS, a, um. *Qui est sans rubans, sans bandelettes.*

EXTARE. *Voyez Extare.*

EXTARIS, olla. *Pot ou chaudière à faire cuire des tripes.*

EXTASIS, is. *Extase, ravissement d'esprit. Extase; terme de Médecine.*

EXTATICUS, a, um. *Extatique. Qui appartient à l'extase.*

EXTEMPLO. *Sur le champ, à l'instant, tout d'abord.*

EXTEMPORALIS, ale. *Qui se fait ou se dit sur le champ, sans préparation.*

Extemporalis dicendifacilitas. *Facilité à parler sur le champ.*

Opus extemporale. *Impromptu.*

EXTEMPORALITAS, atis. *Facilité d'agir ou de parler sur le champ.*

EXTEMPORANEUS, a, um. *Voyez Extemporalis, ale.*

EXTENDERE. *Etendre, élargir, allonger. Détirer. Avancer, pousser en avant.*

Funem extendere. *Déplier le trait; terme de Chasse.*

Legitimè brachium extendere. Fournir ; terme d'escrime.
 Extendi. S'étendre, prêter.
 Extendi capax, potens. Extensible, qui est capable d'extension.
 EXTENSIO, onis. Extension, étendue ; l'action d'étendre. Quantité, volume.
 EXTENSOR, oris. Celui qui étend. Extenseur. Etendeur ; terme de Médecine & d'Anatomie.
 Extensor baculus. Etendoir ; terme d'Imprimeur.
 EXTENSUS, a, um. Mêmes significations que son verbe *Extendere*.
 EXTENTARE. Tenter, essayer.
 EXTENTUS, a, um. Participe passif d'*Extendere*, & les mêmes significations.
 EXTENUARE. Exténuer, diminuer, amenuiser. Atténuer, affaiblir, déprimer, dégrossir ; terme de Tireur d'or. Dégrossir.
 EXTENUATIO, onis. Exténuation, diminution, amenuisement. Atténuation. Affaiblissement.
 Nummorum extenuatio. Rabais des monnoies.
 EXTENUATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.
 EXTER. Voyez *Externus*, a, um.
 EXTEREBRA, æ. Terrière, villobrequin.
 EXTEREBRARE. Percer avec la terrière ou avec le villobrequin.
 EXTERERE. Brayer, écraser, briser, pulvériser.
 EXTERGERE, & EXTERGESCI. Essuyer, torcher.
 EXTERIOR, ius. Extérieur. Qui est dehors.
 EXTERIUS. Extérieurement. En dehors.
 EXTERMINARE. Exterminer, abolir, détruire entièrement, ravager.
 EXTERMINATIO, onis. Destruction, ravage.
 EXTERMINATOR, oris. Destructeur, exterminateur.
 EXTERMINIUM, ii. L'action d'abolir, de ravager, d'exterminer. Ravage. Dégât.
 EXTERNARE. Rendre insensé, rendre fou, faire perdre le sens, aliéner l'esprit. Effrayer.
 EXTERNUS, a, um. Externe, extérieur. Qui est en dehors. Extrinsèque.
 EXTRANEUS, a, um. Voyez *Extraneus*, a, um.
 EXTRERERE. Epouvanter, effrayer.
 EXTERSIO, onis : & EXTERSUS, us. L'action d'essuyer, de torcher.
 EXTERUS, a, um. Etranger.
 EXTEXERE. Défaire un tissu, essiler.
 EXTHILARE. Distiller, sublimer, rectifier ; termes de Chymie.
 EXTIMERE, & EXTIMESCERE. Craindre, appréhender, redouter, avoir peur.
 EXTIMULARE. Aiguillonner ; animer, exciter, irriter, déchaîner, inciter, pousser ; porter, piquer, presser.
 EXTIMUS, a, um. Qui est dehors.
 Texti panni exuma pars. L'endroit d'un étoffe.
 EXTINGUO, onis. Ancantissement, ruine entière, destruction. Extinction. Amortissement.
 Extinguio candelæ. Eteinte de chandelle ; terme de Coutume.
 EXTINGUERE. Eteindre, étouffer, amortir. Tuer, exterminer.
 EXTIRPARE. Déraciner ; extirper. Désenfer.
 Extirpare dentem. Déchausser une dent.
 EXTIRPATIO, onis. Déracinement, extirpation. Destruction, ruine.
 EXTISPEX, icis. Extispice, qui considère les entrailles des animaux pour en tirer des présages de l'avenir.
 EXTOLLERE. Lever en haut, monter, élever, appeler aux grands. Enfler, grossir, exagérer. Hisser ; terme de Marine.
 Supra modum extollere. Désifier. Magnifier ; vieux mot.
 EXTORQUERE. Extorquer, arracher, n'obtenir qu'avec beaucoup de peine & de travail. Rançonner.
 EXTORREFACERE. Rotir, faire rotir ; faire brûler.
 EXTORRERE. Mêmes significations.
 EXTORRIS, is. Exilé, relégué, banni.
 EXTORSIO, onis. Extorsion, exaction, rançonnement. Violence.
 EXTORTOR, oris. Usurpateur, voleur ; escroc.
 EXTORTUS, a, um. Participe passif d'*Extorquere*.
 EXTRA. Hors, au delà. Outre. Extérieurement. Hors d'œuvre.
 Extrà modum. A outrance, outre mesure.
 Extrà urbem. Par dehors la ville.
 Extrà rem vagari. Battre la campagne.
 EXTRACTIO, onis. Extraction.
 EXTRACTORIUS, a, um. Auratif.
 EXTRACTUS, a, um. Participe passif du verbe *Extrahere*.
 EXTRAHERE. Tirer, retirer, arracher, faire sortir, défermer.
 Extraire. Faire refluer ; termes de Monnoies.
 Extrahere de libro, de codice. Extraire, dépouiller.
 EXTRANEUS, a, um. Etranger. Externe. Extrinsèque. Extérieur. De dehors. Epave ; terme de Coutume. Exotique ; terme dogmatique, & terme de Botanique. Forain.
 EXTRAORDINARIE. Extraordinairement.
 EXTRAORDINARIUS, a, um. Extraordinaire, rare, inusité.
 EXTRAORIUS, a, um. Qui est étranger à une chose. Extérieur.
 EXTRAVAGANTES ; quasi extrà corpus Juris vagantes. Les Extravagantes, partie du Droit Canonique.
 EXTREMA, æ. Estrémos, petite ville de Portugal.

EXTREMADURA. Voyez *Estrémadura*.
 EXTREMITAS, atis. Extrémité, fin.
 EXTREMUM, i. L'extrémité, le bout, la fin ; le lieu le plus éloigné, le plus reculé. Terme.
 EXTREMUS, a, um. Extrême. Qui est à la fin, au bout, à l'extrémité. Le dernier. Final.
 Pars extrema. Le bout, la fin, l'extrémité. Le chef.
 Extremo loco. Finalement. En dernier lieu.
 Materiariæ structuræ extrema. Abouts ; terme de Charpenterie.
 Extrema Unctio. Le Sacrement de l'Extrême-Onction.
 In extremis positus. Qui est à l'extrémité ; à l'agonie.
 EXTRICARE. Démêler, débrouiller, développer, résoudre ; aplanir, défricher.
 EXTRINSECUS, a, um. Extrinsèque, du dehors.
 Extrinsecus & intrà. Au dedans & au dehors.
 EXTRORSUM. De dehors, en dehors, extérieurement.
 EXTRUCTUS, a, um. Voyez les significations de son verbe *Extruere*.
 EXTRUDERE. Chasser, faire sortir, mettre dehors, expulser, renvoyer, faire sauter. Forlancer ; terme de Chasse.
 EXTRUERE. Elever, bâtir.
 EXTRUSIO, onis. L'action de chasser, de faire sortir, de mettre dehors. Expulsion.
 EXTUBERARE. Enfler, élever.
 EXTUBERATIO, onis. Enflure, élevation, tumeur.
 EXTUCA, æ. Extuca, contrée du Biledulgérid, en Afrique.
 EXTUMERE, & EXTUMESCERE. S'enfler, s'élever, se gonfler.
 EXTUNDERE. Faire sortir de force ; chasser.
 EXTURBARE. Abattre, renverser. Chasser, expulser, mettre dehors.
 EXTUSSIRE. Tousser, jeter en toussant.
 EXUBER, eris. Sevré.
 EXUBERANTIA, æ : & EXUBERATIO, onis. Abondance, superfluité, redondance.
 EXUBERARE. Abonder, redonder.
 EXVELARE. Dévoiler, découvrir.
 EXUERE. Déshabiller, dépouiller, dévêtir, ôter les habits. Privér, déposséder.
 Munere aliquem exuere. Destituer une personne d'une charge, d'une commission.
 EXUL, ulis. Banni, exilé, relégué.
 EXULARE. Etre banni, être en exil, être proscrit, être relégué.
 EXULATIO, onis. Bannissement, exil, relégation.
 EXULCERARE. Ulcérer. Irriter, aggraver, envenimer.
 EXULCERATIO, onis. Ulcération ; exulcération ; termes de Médecine.
 EXULCERATOR, oris : & EXULCERATRIX, icis. Celui & celle qui ulcère.
 EXULCERATORIUS, a, um. Qui cause des ulcères, exulcératif ; termes de Médecine.
 EXULCERATUS, a, um. Participe passif d'*Exulcerare*.
 EXULTARE. Tressaillir de joie. Triompher. Exulter ; terme de Devotion.
 EXULTATIO, onis. Tressaillement de joie, joie excessive. Exultation ; terme Dogmatique & de Devotion.
 EXULURARE. Hurler, faire des hurlemens.
 EXUNCTIO, onis. Onction.
 EXUNDANS, antis. Débordé. Qui se déborde.
 EXUNDARE. Inonder, déborder, se dégorger.
 EXUNDATIO, onis. Inondation, débordement, regorgement. Décharge.
 EXUNGERE. Oindre, frotter d'une liqueur onctueuse.
 EXUNGULARE. Arracher les ongles, les couper. Dessoler.
 EXUPERARE. Voyez *Exsuperare*.
 EXUPERIA, æ. Exupérie, nom propre de femme.
 EXUPERIUS, ii. Exupère, Spire ; noms propres d'hommes.
 EXURERE. Brûler, embrâser, incendier, calciner. Décrépiter ; terme de Physique.
 EXURGERE. Se lever, s'élever, se relever, se redresser.
 EXUSTICUS, a, um. Marqué avec un fer rouge.
 EXUSTIO, onis. Embrâsement, incendie.
 Exustio rei metallicæ. Calcination. Décrépitation ; terme de Chimie.
 Ab exustione immunis. Incombustible.
 EXUVIÆ, arum. Dépouilles, butin. Épluchures. La mue.
 EXUVIUM, ii. Dépouille ; l'habit, le vêtement.

EY

EYCHELSTENIUM. Drusi Monumentum. Eychelstein ; reste d'une pyramide qui se voit dans la Citadelle de Mayence.
 EYDERA, æ. EYDORA, æ. L'Eider, rivière d'Allemagne.

EZ

EZECHIEL, Ezéchiël, nom propre d'homme.
 EZECHIU. Voyez *Essechium*.
 EZELINGA. Voyez *Ellinga*.
 EZERUS, i. Ezéro, petite ville de Thessalie, en Grèce.
 EZRAS. Voyez *Esdras*.

F

F A C



ABA, bæ. *Fève, haricot, légume.*

FABA, æ. *Faba, petite ville ou bourg de Judée.*

ABACEUS, a, um. *De fèves.*

FABACIA, æ. *Gâteau de farine de fèves.*

FABACIUM, ii. *La tige des fèves.*

FABACIUS, a, um. FABAGINUS, a, um : FABALIS ale. *De fèves.*

FABARIS, is. *Faba, petite rivière & bourg de la Sabine, dans l'Etat de l'Eglise.*

FABARIUS, a, um. *De fèves.*

Fabarius Calendæ. *Les calendes des fèves, c'est le premier jour de Juin chez les Romains.*

FABELLA, læ. *Diminutif de Fabula, æ. Fable, conte.*

FABER, a, um. *Qui se fabrique.*

FABER, bri. *Artisan, ouvrier ; qui fabrique, fabricant, forger. Fèvre.*

Auri faber. *Orfèvre.*

Faber ferrarius. *Forgeron, maréchal, ferrurier.*

FABERNIACUM, i. *Voyez Faverniacum.*

FABETUM, ti. *Lieu planté de fèves.*

FABIA gens. *La famille Fabia, de l'ancienne Rome.*

Tribus Fabia. *La tribu Fabia, de l'ancienne Rome.*

FABIANA, næ. *Faviane, ancienne ville de Germanie.*

FABIANUS, ni. *Fabien, nom propre d'homme.*

FABIUS, i. *Fabius, nom Romain.*

FABRATERIA, æ. *Falvatera, petit bourg d'Italie, dans l'Etat de l'Eglise.*

FABRE. *Artisement, avec art, de main d'ouvrier.*

FABREFACERE. *Fabriquer, faire avec art. Forger.*

FABRIANUM, ni. *Fabriano, nom propre d'un bourg d'Italie.*

FABRICA, cæ. *Fabrique, Structure, construction.*

Prima navis fabrica. *La carcasse d'un vaisseau.*

FABRICARE, & FABRICARI. *Fabriquer, forger.*

FABRICATIO, onis. *Structure, fabrication.*

Mundi fabricatio. *La création du monde.*

FABRICATOR, oris. *Artisan, ouvrier. Forgeron. Inventeur.*

FABRICIUS, ii. *Fabricius ou Fabrice, nom propre d'homme.*

FABRICIA gens. *La famille Fabricia, de l'ancienne Rome.*

FABRIIIS, ile. *Qui concerne les ouvrages, les ouvriers.*

Lignum fabrilæ. *Bois vif.*

FABRINIUS, ii. *Fabrinus, nom Romain.*

Fabrinia gens. *La famille Fabrinia, la famille des Fabrinus.*

FABULA, læ. *Petite fève.*

FABULA, læ. *Fable, conte, fiction, apologue, comédie, farce, roman. La Fable, l'Histoire Poétique. L'entretien, la ruse, le jouet.*

Lupus in fabulâ. *Qui parle du loup en voit la queue.*

Fabulæ sensus. *Moralité.*

Fabularum artifex. *Fabulateur, fabuliste.*

FABULARE, & FABULARI. *Causar, s'entretenir, discourir, conter, faire des fables.*

FABULATIO, onis. *Fable, conte, historiette, nouvelle, roman.*

FABULATOR, oris. *Causar, conteur, faiseur de contes, fabulateur.*

FABULINUS, ni. *Fabulinus ou Fabulin. Le Dieu de la parole.*

FABULO, onis. *Diseur de contes, plaisant, bouffon.*

FABULOSE. *Fabuleusement, chimériquement.*

FABULOSITAS, atis. *Fiction.*

FABULOSUS, a, um. *Fabuleux, romanesque, chimérique.*

FABULUM, li. *Fève de haricot, légume.*

FACALHADUM promontorium. *Facalhad ou Sachalad, montagne & cap de l'Arabie Heureuse.*

FACERE. *Faire, agir, causer, produire, engendrer, effectuer, faire en sorte. Sacrifier, faire un sacrifice ; dire, célébrer la sainte Messe.*

FACESSERE. *Faire exécuter ; susciter, s'en aller, partir. Eloigner, chasser.*

FACETE. *Plaisamment, facétieusement.*

FACETIÆ arum. *Plaisanteries, bons mots, facéties.*

FACETUS, a, um. *Facétieux, enjoué, plaisant, bouffon. Comique, récréatif. Diseur de bons mots. Gaillard.*

FACIALCASSARA. *Ficalcaçar, les ruines de l'ancienne Alpesa, petite ville de la Bétique, en Espagne.*

FACIES, ei. *La face, le visage, la mine, la contenance. Facade, pan.*

Intima facies. *L'envers d'une étoffe.*

Extima facies. *L'endroit d'une étoffe.*

Ædificii facies. *La façade d'un bâtiment.*

Muri duas inter turres facies. *Courtine, terme d'Architecture.*

Facies lapidis exterius obversa. *Parement ; terme de Maçonnerie.*

F A G

Nummi facies alterna. *Croix, pile.*

Primâ facie. *Dès l'entrée, de prime abord, de prime face.*

FACILE. *Commodément, facilement, à l'aise, aisément, légèrement, de léger. Couramment.*

Quod facile sumitur, facile retribuitur. *Ce qui est bon à prendre, est bon à rendre.*

FACILIS, ile. *Facile, aisé, commode. Civil, respectueux, déferent. Traitable, raisonnable, doux, indulgent. Favorable, propice.*

Factu facilis. *Faisable.*

Ascensu facilis mons. *Une montagne aisée, douce à monter.*

Facile est inventis addere. *Il est facile d'ajouter aux inventions des autres.*

Facile aliquid reddere. *Faciliter.*

FACILITAS, atis. *Facilité, faculté, habileté, aptitude, liberté, aisance, commodité. Douceur, indulgence. Faiblesse.*

FACILITER. *Facilement, aisément.*

FACINOROSUS, a, um. *Scélérat, méchant, criminel. Débauché, vieux pécheur.*

FACINUS, oris. *Action. Fait. Crime, attentat. Forfait.*

Illustria facinora. *Exploits extraordinaires. Hauts faits d'armes & de Chevalerie ; prouesses.*

Facinus audax, memorabile, promptum. *Coup de main.*

FACTIO, onis. *Façon, manière d'agir. Faction, ligue, parti, cabale, conspiration. Fronde, fronderie.*

Clandestinâ factione coire. *Faire des cabales. Monopoler.*

FACTIONARIUS, ii. *Factionnaire ; terme de l'Histoire Romaine.*

FACTIOSE. *Séditieux, par cabales.*

FACTIOSUS, a, um. *Aclis, remuant, séditieux, factieux, turbulent, cabaleur, ligueur, partial.*

Factiosa mulier. *Factieuse, séditieuse.*

FACTITIUS, a, um. *Artificiel, qui n'est pas naturel, factice.*

FACTOR, oris. *Artisan, ouvrier, Auteur. Faiseur.*

FACTRIX, icis. *Ouvrière, artisanne. Fassary.*

FACTUM, i. *Fait, action ; entreprise.*

Factu expositio. *Factum. Mémoire.*

FACTURA, ræ. *Composition, structure, travail.*

FACTUS, a, um. *Fait, devenu.*

FACULA. *Facule ; terme d'Astronomie.*

FACULTAS, atis. *Faculté, puissance, liberté, licence, ordre, pouvoir, force ; capacité, compétence, propriété. Disposition, talent.*

Facultas ad nutum. *Obéissance ; simple obéissance ; termes de matières bénéficiales.*

Facultatis inopia. *Incapacité, manque de qualités & de dispositions nécessaires. Insuffisance.*

FACULTATES, tum. *Facultés, moyens, richesses.*

FACULTER. *Facilement.*

FACUNDE. *Eloquemment.*

FACUNDIA, æ. *Eloquence.*

FACUNDITAS, atis. *Même signification.*

FACUNDUS, di. *Fécond, nom propre d'homme.*

S. Facundi fanum. *S. Fangon ; petite ville du Royaume de Léon, en Espagne.*

FADA, æ. *Une Fée.*

FADIA gens. *La famille Fadia, de l'ancienne Rome.*

FADIUS, ii. *Fadius, nom Romain.*

FÆCALIS, ale. *De lie.*

Fæcalis materia. *Matière fécale.*

FÆCALIS, is. *Fécalien, Officier public chez les anciens Romains.*

FÆCULA, læ. *Diminutif de Fax. Fécule ; terme de Pharmacie. Sédiment, lie, limon.*

FÆCULENTUS, a, um. *Féculent, qui a des fèces ; terme de Médecine.*

Fæculentum vinum. *Baïssière, vin au bas, à la lie.*

FÆSULA, & FÆLUÆ, arum. *Fiesoli, ou Fésoli ; Fiesole, ou Fésole, ville d'Italie, dans le Florentin.*

FÆSULANUS, a, um. *Fiesolan. Qui est de Fiesoli.*

FÆX, facis. *La lie, le marc. Fondrilles, effondrilles. Fèces, terme de Médecine & de Chymie. Glète, ou Litarge ; terme de Monnoie.*

Fæx hordeacea expressâ cervisiâ superstes. *Drague.*

FAGEUS, a, um. *De hêtre.*

Pageæ glans. *Faine.*

FAGINEUS, a, um : & FAGINUS, a, um. *Voyez Fagcus, a, um.*

FAGIUS, ii. *Fagius, Fage, nom propre d'homme.*

FAGONA, ou FAGONIA, æ. *La glande dite la Fagone ; terme d'Anatomie.*

FAGONIUM promontorium. *Le Cap de Fagona, dans l'Anatolie.*

FAGOPYRUM vulgare erectum. *Sarrafin*, blé noir.
 FAGUS, i. *Hêtre*, *fau*, *fouteau*, *sayant*, *sayart*; *fain*, vieux mot.
 Glans fagi, fructus fagi. *Faine*.
 FAGUTAL, is. *Faye*, petit bois sur le Mont Esquilin à Rome.
 Lien planté de fouteau, ou de iêtres.
 FAKIR, & FAKIRUS. *Fakir*, *Dervis*, ou *Derviche*, Religieux Mahométan.
 FALACER, i. *Falacre*, faux dieu du Paganisme.
 FALACRALIS, ale, *Falacrale*, qui appartient au Dieu *Falacre*.
 FALACRIUM promontorium. *Aujourd'hui Rafocalmum* promontorium. *Voyez ce dernier*.
 FALÆ, arum. *Tours de bois qu'on élevoit dans le Cirque*.
 FALARICA, cæ. *Falarique*, espèce de lance.
 FALCARE. *Faucher*, *couper avec la faux*.
 FALARIS. *Falere*, ou *Falire*, ou *Civita Castellana*, ville d'Italie dans l'Etat Ecclésiastique.
 FALCARIUS, a, um. *De faux*.
 Den es falcarii. *Défenses du sanglier; dagues, armes de la bane*; terme de Chasse.
 FALCARIUS, ii. *Taillandier, qui fait des faux. Faucheur*.
 FALCARIUS, ii. *Falcaire*; terme d'Histoire.
 FALCATOR, oris. *Faucheur*.
 FALCATUS, a, um. *Fait en forme de faux*.
 Avis falcara. *Faux, oiseau*.
 FALCICULA, læ. *Petite faux*.
 FALCIDIA, æ. *La Falcidie*; terme de Jurisprudence.
 FALCIFER, & FALCIGER, a, um. *Qui porte une faux, armé d'une faux*.
 FALCILLA, læ. *Faucillon, serpette*.
 FALCKLANDIA, æ. *Falckland*, nom d'un bourg de l'Ecosse Méridionale.
 FALCO, onis. *Faucon, oiseau de proie*.
 Falcones femina. *Formez*; terme de Fauconnerie.
 Falco minimus. *Emerillon, oiseau de proie*.
 Falco sacer. *Faucon sacré*.
 Falco elegans. *Faucon gentil*.
 Falco arborarius. *Faucon d'arbre*.
 Falconothus, hybris; promiscuo coïtu genitus. *Faucon bâtard*.
 Falco albus. *Faucon blanc*.
 Falco famelicus. *Faucon famelleux, ou famelic*.
 Falco ferus. *Faucon hagar*.
 Falco gibbosus. *Faucon bossu*.
 Falco montanus. *Faucon montagnard, ou montanier*.
 Falco nidularius, nidarius. *Faucon niais; faucon Royal*.
 Falco peregrinus. *Faucon pelerin*.
 Falco cyanopus. *Faucon à pieds bleus*.
 Falco ramalis. *Faucon ramage, branchier, branchet*.
 Falco lapidarius. *Faucon de roche*.
 Falco annotinus. *Faucon sot*.
 Falco Tunetanus. *Faucon Tunisien*.
 Falco perdicatus. *Fau-perdrieu*.
 Falconis mons. *Fauquemont*, petite ville du Pays-Bas.
 Falconis petra. *Falkenstein*, bourg d'Allemagne.
 Falco bellicus. *Faucon, fauconneau*; terme d'Artillerie.
 FALCONIS promontorium. *Le Cap de Monte-Falcone*.
 FALCOBURGUM, gi. *Valkenburg*, bourg de la Hollande.
 FALCONARIA, æ. *Falconara*, Ile de l'Archipel.
 FALCONARIUS, ii. *Falconara*, rivière & bourg de la Sicile.
 FALCOPINGA, gæ. *Falcoping*, petite ville de Suède, dans la Vestro-Gothie.
 FALCULA, læ. *Faucille. Fauchon serré*, terme de Fauconnerie.
 Posticorum falcularum instructio. *Hérigoture*, terme de Chasse.
 Falculis inuncare. *Lier*; terme de Fauconnerie.
 FALDSTRANDIA, æ. *Faldstrand*, bourg en Dannemarck.
 FALEMANIA, æ. *Famine*, ou *Famene*, petite contrée des Pays-Bas, dans le Duché de Luxembourg.
 FALEMANNENSIS ager. *Famine*, ou *Fimene*, petite contrée des Pays-Bas, dans le Duché de Luxembourg.
 FALEMIUM, ii. *Falempin*, village & abbaye en Flandre.
 FALERIA. *Falere. Voyez Falaris*.
 FALERIS. *Falere. Voyez Falaris*.
 FALERNUS, ni. *Falerne*, montagne & terroir dans la Terre de Labour en Italie. Ce qu'on appelle aujourd'hui Rocca di Mondr gone.
 FALESIA, æ. *Falaife*, ville de France dans la Basse Normandie.
 FALISCA, æ. *Falere. Voyez Falaris*.
 FALISCÆ, arum. *Auges, mangeoires, rateliers*.
 FALISCI, orum. *Les Falisques*, peuples de l'ancienne Hétrurie, en Italie.
 FALISCUS, ci. *Saucisse, saucisson; andouille, boudin, mortadelle*.
 FALKEMBERG, æ. *Falkenberg*, petite ville de Silésie.
 FALKENBURGUM, gi. *Falkembourg*, petite ville d'Allemagne.
 FALKENBERGA, æ. *Falkenberg*, petite ville de Suède.
 FALLA, læ: & FALLACIA, æ. *Fraude, tromperie, imposture, malice, méchanceté, supercherie, déception, palliation, dissimulation. Fallace*, vieux mot.

FALLACIES, ci. *Mêmes significations*.
 FALLACIOSUS, a, um. *Voyez Fallax*, acis.
 FALLACITER. *D'une manière trompeuse, avec surprise*.
 FALLAX, acis. *Trompeur, décevant, imposteur, menteur; filou, pipeur. Fourbe, dissimulé, artificieux. Fallacieux. Fautif*.
 FALLERE. *Tromper, décevoir, surprendre. Fourber. Tricher. Attrapper*.
 Falli. *S'abuser, errer, se tromper, se mécompter*.
 Fallere fidem. *Fausser s'i foi*.
 FALMANNIA. *Voyez Falemania*.
 FALMENIA. *Voyez Falemania*.
 FALMUTUM, ti. *Falmouth*; port d'Angleterre, dans le Comté de Cornouaille.
 FALSARE. *Corrompre, falsifier, fausser*.
 FALSARIUS, ii. *Fausfaire*.
 FALSIFICATIO, onis. *Falsification, altération*.
 FALSIFICUS, ci. *Fourbe*.
 FALSIVARIUS, a, um. *Parjure, qui fait un faux serment*.
 FALSIMONIA, æ: & FALSIMONIUM, ii. *Fourberie, tromperie*.
 FALSITAS, atis. *Fausseté, menterie, contrevérité, mensonge, imposture*.
 FALSO. *Faussement, à faux, en l'air*.
 FALSTRIA, æ. *Falster*, Ile de Dannemarck.
 FALSUS, a, um. *Trompé, abusé, dupé. Fou be, trompeur, déguisé. Faux, supposé, altéré, falsifié. Imaginaire, fantastique, vain*.
 Falli crimen. *Crime de faux; terme de Palais*.
 Falsum promontorium. *Le Cap faux, ou Capo falso*, sur la côte méridionale du pays des Caffres, en Afrique.
 FALX, falcis. *Faux, faucille. Serpe*.
 Falcis genus crescentis in morem lunæ conformatum. *Un croissant, instrument de Jardinier*.
 Sex falcium diurnum pensum. *Sétine. Mot usité dans le pays de Bugy & de Gex*.
 Falcis unius diurnum pensum. *Sétine ou Setrée, à Geneve*.
 Mittere falcem in alienam messem. *Entreprendre sur le métier d'autrui. Mettre la faucille dans la moisson d'autrui*.
 FAMA, æ. *Renommée, bruit, nouvelles. Réputation, nom, estime, vogue, renom. Fame*; vieux terme de Palais. *Tradition*.
 Bonâ ve. malâ famâ uti. *Etre en bonne ou mauvaise odeur; en bon ou mauvais predicament*.
 FAMA Augusta. *Famagouste*, ville de l'Ile de Chypre.
 FAMARIA, æ. *Femern*, ou *Femerren*, petite Ile de la mer Baltique.
 FAMELICE. *En affamé*.
 FAMELICUS, & FAMELICUS, a, um. *Affamé, famelleux. Familleux*, terme de Fauconnerie. *Allouvi*.
 FAMES, is. *Faim, appétit, besoin de manger, Famine, disette. Malc-faim, male-rage*.
 Famem inferre. *Affamer*.
 Fame pressus. *Affamé*.
 FAMIGER, a, um. *Qui fait courir des bruits, qui répand des nouvelles*.
 FAMIGERATIO, onis. *L'action de répandre des nouvelles, de faire courir des bruits*.
 FAMIGERATOR, oris: & FAMIGERATRIX, icis. *Qui répand des bruits, qui fait courir des bruits. Nouvelliste*.
 FAMIGERATUS, a, um. *Renommé, fameux*.
 FAMILIA, æ. *Famille, maison, maisonnée, ménage. Secte, compagnie, école*.
 FAMILIARIS, are. *De la famille. Qui regarde la famille. Domestique. Ami, intime, confident. Libre, privé, apprivoisé. Familier; compere*; terme populaire.
 FAMILIARITAS, atis. *Familiarité, amitié, confidence; privauté. Connaissance, fréquentation; hantise, vieux mot*.
 FAMILIARITER. *Sine ullâ comitatis affectione. Sans façon, sans cérémonie. En ami, confidentement, librement, privément, familièrement, domestiquement*.
 Familiariter vivere. *Se familiariser, s'apprivoiser*.
 FAMILIARIUS, a, um. *De domestique, de valet*.
 FAMINENSIS Ager. *Famine*, ou *Famene*, petite contrée des Pays-Bas, dans le Duché de Luxembourg.
 FAMOSUS, a, um. *Fameux, qui fait du bruit. Célèbre. Infâme, diffamant, diffamatoire*.
 FAMULA, læ. *Servante, suivante, fille de chambre*.
 FAMULANTER. *Humblement, servilement*.
 FAMULARE. *Mêmes significations*.
 FAMULARI. *Servir, aider, seconder*.
 FAMULARIS, are. *De serviteur, de domestique*.
 FAMULATIO, onis; FAMULATUS, us; FAMULITAS, atis; & FAMULITIUM, ii. *Service, servitude; le train, les gens. Valetage, valetaille*.
 Famulium tessera vestiarîâ instructum. *La livrée; les gens de livrée*.
 Famulatum exercere. *Valetier*.
 FAMULOSUS, a, um. *Voyez Famosus*, a, um.
 FAMULUS, a, um. *Affervi, soumis, assujéti, domestique*.
 FAMULUS, i. *Serviteur, valet, domestique, garçon*.

FANA, *æ. Fane*, terme de Mythologie.

FANA, *æ. Fanu*, ou *Merlere*. *Fanu*, Ile de la Mer Ionienne.

FANATICUS, *a, um. Agité, ému, transporté, enthousiasmé. Fanatique, fou, extravagant, insensé, visionnaire, maniaque.*

FANATISMUS, *i. Fanatisme, enthousiasme, inspiration, vision, manie.*

FANCHÆA, *æ. Faine*, nom propre de femme.

FANESTRIA, *æ. Fanestria*, village d'Italie.

FANESTRIS Colonia, ou *Julia. Fano*, petite ville d'Italie, dans l'Etat Ecclésiastique.

FANIA, *æ. La Fagne*, petite contrée du pays de Liège. *La Fagne*, ou *la Faigne*, petite contrée de France, voisine de la Thierache, & où il y avoit un bourg & une forêt de ce nom.

FANIOLUM, *i. Fanjoux*, petite ville de France, dans le Languedoc.

FANNA, *æ. Fanna*, bourg d'Italie, dans le Frioul.

FANNIUS, *ii. Fannius*, nom Romain.

Fannia gens. *La famille Fannia*, de l'ancienne Rome.

FANSHERA, & FANSERA. *Fanshere*, rivière & bourg de l'Ile de Madagascar.

FANTINIUM. *Fantine*, Royaume & ville sur la Côte d'Or, en Guinée.

FANUM, *ni. Temple, Eglise, Chapelle.*

Fannum Turcicum. *Mosquée; Mahometie*, vieux mot.

FANUS, *i. Fanus*, faux Dieu des Payens.

FANZARA, *æ. Fanzara*, bourg ou petite ville de la Province de Fèz, en Barbarie.

FARA, *æ. La Fere*, petite ville de France, en Picardie.

Fara Campanienfis, ou *Campanæ*, ou *Campaniæ. La Fere Champenoise*, petite ville de France, en Champagne.

Fara in Tardeniaco, *La Fere en Tardenois*, ou *Tardenois*, en Champagne.

Fara Briengia. *La Fere Briange*, en Champagne, sur les confins de la Brie.

FARA. *Faræ promontorium. Le Cap de Faire*, ou *de Foreland*, *Farhead*, dans l'Ultonie en Irlande.

Fara Galonesus. *Fayerhil*, ou *Fairelle*, Ile de l'Océan Septentrional.

Fara monasterium. *L'Abbaye de Faremoutier*, en Brie.

FARABA. *Farabo*, ville & province du Zagathai, dans la grande Tartarie.

FARALDIS, *is. Farailde, Fréaude*, nom propre de femme.

FARAMANI, *orum. Faromans*, ou *Arimans*, anciens habitants de la Province Viennoise, dans les Gaules.

FARAMINA. *Faramina*, petite ville de la Basse-Egypte, sur la mer Méditerranée.

FARAMUNDUS, *i. Faramond*, nom propre d'homme, & du premier Roi de France.

FARCIMEN, *inis. Ce qui sert à farcir. Bourre d'un canot, d'un fusil, &c. Farce. Le farcin.*

Farcimen inducere. *Farcir.*

Ovatum farcimen. *Andouillettes*; terme de Cuisinier & de Pâtissier.

FARCIMINEUS, *a, um. Farci*, de *farce*.

Farciminea thesis. *Thèse pastilaire.*

FARCIRE. *Farcir*, *bourrer*, *remplir*.

Farcire se. *Se crever, s'empifrer, se gorger.*

FARENOMINA. *Farenomini*, ou *Faneromini*, ancienne ville de la Messénie, dans le Peloponnese.

FARENSES Insulæ. *Les Isles de Ferro, de Féro*, ou *Fâre*, dans l'Océan Caledonien.

FARENTINUM. *Voyez Florentinum.*

FARFARUS, *i. Farfa*, petite rivière, & bourg de la Sabine, dans l'Etat de l'Eglise.

FARFARUS, *i. Farfar*, rivière de Syrie, nommée autrefois Oronte.

FARFARUS, *seu FARFERUS, ri. Peuplier; tremble*, arbre.

FARGANA, *æ. Fargana*, ou *Fergana*, ville du Zagathai, dans la grande Tartarie.

FARL. *Parler.*

FARIMA, *æ. Farima*, ville du Japon.

FARINA, *æ. Farine.*

Farinâ conspersus. *Enfariné, poudré.*

Farinam incernere, *succernere. Bluter.*

Farinam subigere. *Pétrir.*

FARINÆ Portus. *Porto-Farina*, bourg & port de mer, en Afrique.

FARINARIUS, *ii. Farinier*, marchand de farine.

FARINARIUS, *a, um. De farine, qui concerne la farine.*

Farinaria cella. *Fariniere.*

FARINOSUS, *a, um. Farineux, blanc de farine.*

FARINULA, *læ. Fleur de Farine.*

FARNASIA, *æ. Farnasie*, ou *Farnasia*, petite Ile de la mer Noire.

FARNESIANA. *Farnésienne*, ou *Gigantine*, fleur.

FARNHAMA, *æ. Farnham*, bourg du Comté de Surrey, en Angleterre.

Tome VIII. II. Partie.

FARNIA, *æ. Farne*, petite Ile de la mer d'Allemagne.

FARNUS, *i. Espèce de chêne*, arbre.

FARIO, *onis. Truite*, poisson.

FARPIUM, *ii. Gâteau qu'on offroit en sacrifice.*

FARRACEUS, *a, um. & FARRACIUS, a, um. De grain, de froment.*

FARRAGINARIA, *orum. Voyez Farrago*, *inis.*

FARRAGINEUS, *a, um. Qui concerne le méteil; de méteil. De fourrage.*

Farragineum pabulum. *Fourrage.*

FARRAGO, *inis. Mélange de plusieurs sortes de grains. Méteil. Trémois. Fourrage.*

Indigestam Græci Latinique sermonis comparare farraginem. *Se barbouiller l'esprit de Grec & de Latin.*

Sermonis farrago. *Discours embrouillé; galimatias, cocq-à-l'âne.*

FARRARIUM, *ii. Grenier.*

FARREUM, *ei. Gâteau de farine.*

FARSULEIUS. *Farfuleia* gens. *La famille Farfuleia*, de l'ancienne Rome.

FARTACHIUM, *ii. Fartach*, ville de l'Arabie Heureuse.

FARTAQUINUS, *a, um. Fartaquin*, du pays, ou de la ville de Fartach.

FARTILIS, *ile. Qu'on engraisse.*

FARTOR, *oris. Farceur*, celui qui farcit. *Cuisinier, Charcutier. Assaisonneur.*

FARTUM, *ti. Farce*, viande farcie. *Hauffe*; terme de Savetier; terme de Luttier.

Fartum ex tomento & vitro trito. *Ploc*; terme de Marine.

FARTURA, *vel Farctura, æ. Engrais. L'action de farcir, de bourrer. Blocage, blocaille.*

FARTUS, *a, um. Farci*, *bourré*, rempli, *fourné.*

FARTUS, *ûs. Voyez Fartura, æ.*

FARWELUM promontorium. *Le Cap Farwel*, Cap des terres Arctiques, dans la mer de Canada.

FAS. *Permis, licite, légitime, équitable; l'équité.*

FAS. *Fas*, Déesse des anciens Romains.

FASCHA, *æ. Fachs*, ancienne ville du Royaume de Tunis.

FASCIA, *æ. Bande*, *bandeau*, *bandage*. *Les bandes d'un enfant en-maillot, d'une femme en couche. Capeline. Barbette de Religieuse. Echarpe. Fasse*; terme d'Architecture.

Fascia candida. *Le diadème.*

Baptismalis fascia. *Le Chrêmeau.*

Coercendæ herniæ fascia. *Un brayer.*

Fasciarum artifex. *Bandagiste.*

Lectum fasciis ornare, cingere. *Encourtiner un lit; le ferrer de courlines.*

Fasciis infantem obvolvere. *Emmailloter.*

Infantulum fasciis evolvere. *Démailloter.*

Fasciis vincire, astringere, alligare, obligare. *Bander, lier avec une bande.*

Fascia lara. Terme d'Anatomie. *L'un des muscles de la jambe.*

Fascia parumper obliqua. *Doloire*; terme de Chirurgien.

Fascia collum tegens & ad pedes protensa. *Corsette que portoient autrefois les Docteurs en Droit.*

Fascia pectoralis. *Tour de gorge. Colletterie, gorgerette.*

Fasciæ minutæ pari numero. *Bvelles*; terme de Blason.

Scutum fasciis minutis numero pari distinctum, duplici metallo seu colore alternatum. *Burelé*; terme de Blason.

Fasciis in transversum ductis contraque alternatim positus exaratus. *Contre-fasce*; terme de Blason.

Fascia minuta. *Fasce en devise*; terme de Blason. *Bande en devise* ou *en devise*. Idem.

Fascia intorta. *Tortil* ou *tortis*. Idem.

Fascia ferrea. *Platte-bande*; terme d'Artillerie.

Fascia ferrea superposita. *Susbande*; terme d'Artillerie.

Fascia tormentaria. *Platte-bande*; terme de Fondeur.

FASCIARE. *Bander, lier avec des bandes ou des bandelettes, emmailloter.*

FASCIATIM. *Par bandes; par faisceaux.*

Fasciatim incidere. *Echaper, fraper en travers.*

FASCIATUS, *a, um. Attaché avec des bandes, emmaillotté; bandé. Fasce* ou *Fasce*; terme de Blason.

FASCICULUS, *li. Faisceau. Paquet. Ballot. Botte. Bouquet.*

Fasciculus; terme de Médecine.

Ligni fasciculus brevior. *Un cotret.*

Tesserarum fasciculus. *Balle de dez.*

Fasciculus incompositus. *Bouchon.*

Chartarum fasciculus. *Dossier; liasse de pièces*; termes de Palais.

FASCINARE. *Fasciner, charmer, enchanter, enforceler.*

Fascinare conjuges. *Nouer l'éguillette.*

Fascinare oculos. *Eblouir.*

FASCINATIO, *onis. Fascination, prestige, enchantement, enforcellement, charme, maléfice, sortilège. Charge*; terme de magie noire & de sortilège. *Surprise, éblouissement.*

Fascinatione aliquem liberare. *Désenchanter. Désenforceler. Oter le charme. Décharmer.*

ECSCINATOR, oris. *Enchanteur. Sorcier, Magicien.*
 FASCINATRIX, icis. *Enchanteresse, sorcière, magicienne.*
 FASCINATUS, a, um. *Fasciné, enchanté, enforcé.*
 FASCINUM, i. *Charme, enchantement, enforcellement, maléfice, sortilège.*
 Fascini depulsio, propulsio, dissolutio. *Déshantement. Déshantement.*
 Fascinum depellere. *Déshanter, déshantement.*
 FASCINUS, i. *Fascin, faux dieu des anciens Romains.*
 FASCIOLA, lre. *Petite bande, bandelette, ruban.*
 Fasciola diagonalis. *Cotice; terme de Blason.*
 FASCIS, is. *Fasces, botte, paquet, faisceau, germe, trouffe.*
 Struere in fascis. *Gerber, engerber.*
 Fascis virgens. *Bourrée, fagot.*
 Mercium colligatarum fascis. *Balle de Marchandises.*
 In fascem redigere. *Emballer.*
 Strictas mercium fascis solvere. *Déballer. Défaire les balles les balots. Dépaqueter.*
 Fasces. *Les faisceaux Romains.*
 Fascium struitor. *Fagoteur.*
 Fasces grandiores ad munitiones obsidionales. *Saucisson; terme de Guerre.*
 FASELUS, i. *Felouque. Flûte, brigantin.*
 FASELUS, & FASEOLUS, li. *Haricot, fève, légume.*
 FASIANA, æ. *Feisin, village de France dans le Lionnois.*
 FASTI, orum. *Les Fastes. Calendrier des Romains, où étoient marqués leurs fêtes, leurs jeux, leurs cérémonies.*
 Fasti calendares. *Les Fastes Calendaires.*
 Fasti urbani. *Les Fastes de la Ville.*
 Fasti rustici. *Les Fastes rustiques, ou de la campagne.*
 FASTIDIOSE. *Dédaigneusement, d'une manière méprisante. Ennuieusement.*
 FASTIDIOSUS, a, um. *Dégoûtant, qui donne du dégoût. Dédaigneux, méprisant. Ennuieux. Fastidieux, importun.*
 FASTIDIRE. *Dédaigner, mépriser, regarder avec mépris. Etre dégoûté.*
 FASTIDITOR, oris. *Méprisant, dédaigneux.*
 FASTIDIUM, ii. *Dégoût, répugnance, aversion, délicatesse. Dédain, mépris. Ennui.*
 Fastidium creare, afferre, parere. *Dégoûter. Rebutter. Ennuyer.*
 Alicujus rei fastidio affectus. *Dégoûté.*
 Alicujus rei aliquem fastidio abalienare. *Dégoûter quelqu'un de quelque chose.*
 FASTIGIARE. *Elever en pointe.*
 FASTIGIATUS, a, um. *Qui se termine en pointe, en faite.*
 Fastigiarum scutum. *Pignonné; terme de Blason.*
 FASTIGIUM, ii. *Le faite, le sommet, le comble, le chapiteau, le haut, la cime, l'élévation, la pointe, le pignon.*
 Muri fastigium utrinque inclinaturn. *Chaperon; terme de Maçonnerie.*
 Murum fastigio suo coronare. *Chaperonner une muraille.*
 Concamerati fastigii ornamentum. *Chapiteau de lanterne.*
 Fastigio depresso tectum. *Manjarde; terme d'Architecture.*
 Currus fastigium. *Lecti fastigium. L'impériale d'un carrosse; l'impériale d'un lit.*
 FASTOSUS, a, um. *Fastueux, orgueilleux, superbe.*
 FASTUOSE. *Fastueusement, avec orgueil, avec hauteur.*
 FASTUOSUS, a, um. *Voyez Fastosus, a, um.*
 FASTUS, us. *Faste, orgueil, vanité, ostentation; piaffe.*
 Fastu tumidus, turgens. *Fastueux, bouffi d'orgueil; piaffeur.*
 FASTUS, num. *Voyez Fasti, orum.*
 FATALIS, ale. *Fatal, marqué par le destin. Funeste, tragique, malheureux. Fée.*
 FATALITER. *Fatalement, malheureusement.*
 FATERI. *Avouer, confesser. Convenir, reconnoître.*
 FATHIMITA. *Fathimite, ou Fathémite; terme de Relation.*
 FATICANUS, a, um; & FATICINUS, a, um. *Qui prédit, qui prophétise.*
 FATIDICUS, a, um. *Qui prédit l'avenir; qui prophétise, ou annonce les arrêts du destin. Fatidique.*
 Femina fatidica. *Une Fée.*
 FATIFER, ra, rum. *Qui donne la mort. Fée.*
 FATIGARA, æ. *Fatagar, ou Fatigar, Royaume ou contrée de l'Abissinie.*
 FATIGARE. *Fatiguer, lasser, accabler, harceler, harasser, matter, exercer, travailler.*
 Equum nimio labore fatigare. *Surmener un cheval.*
 FATIGATIO, onis. *Fatigue, lassitude, travail, peine, labeur.*
 Fatigationis nescius. *Infatigable.*
 Citra fatigationem. *Infatigablement.*
 FATIGATUS, a, um. *Las, fatigué, recru.*
 FATILOGUS, a, um. *Voyez Faticanus; Faticinus, & Fatidicus, a, um.*
 FATISCERE. *Se fendre, s'entr'ouvrir, s'ouvrir. Se lasser, se relâcher, mollir, manquer de forces.*
 Fatiscens navis. *Vaisseau ébaroué; terme de Marine.*
 FATUA. *Fatua, nom de la bonne Déesse.*

FATUARI. *Faire le fat, le sot.*
 FATUARIUS. *Fataire; terme d'Histoire.*
 FATUE. *Fattement, sottement.*
 FATUELLUS, ii. *Fatuel, nom que les Romains donnèrent au Dieu Faune.*
 FATUITAS, atis. *Fatuité, sottise, extravagance, impertinence. Fadaise. Naïveté. Niaiserie.*
 FATUM, ti. *Destin, destinée, fatalité, nécessité fatale. Sort, condition, fortune. Le destin, Divinité Payenne. Le Nassib; mot Turc.*
 FATUS, a, um. *Participe de Fari.*
 FATUUS, a, um. *Fat, sot, sans esprit, qui ne dit que des fadaises; niais, nigaud. Affadi.*
 Fatua. *Une sottise, une bégueule.*
 Suavitas fatua. *Fadour, faguenas.*
 FAVANIANA, æ. *Favagnona, ou Favagnana, Isle de la mer de Sardaigne.*
 FAVARA, æ. *Favara, petite rivière dans la Vallée de Noto, en Sicile.*
 FAUCENA, æ. *Fuessen, bourg & château dans l'Evêché d'Aufbourg, en Souabe.*
 FAUCES, ium. *Gesier, gorge. Le morceau, ou la pomme d'Adam. L'avaloir. Col, passage serré entre les montagnes. Déroit.*
 Faucibus contendere; fauces elidere. *Crier de toute sa force; s'égoziller.*
 Fauces occludere. *Etrangler.*
 FAUCIA Tribus. *La Tribu Fautia, l'une des Tribus Romaines.*
 FAUCIGNIUM, ii. *Faussigny, château en Savoie.*
 FAUCINIACUS pagus, ager, tractus. *Le Faussigny, Province de Savoie.*
 FAVENS, entis. *Favorable, propice.*
 FAVENTIA, æ. *Heureux présage. Faveur.*
 FAVENTIA, æ. *Fayence, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 FAVENTIA, æ. *Barcelone. Voyez Barcino.*
 FAVENTINUS, a, um. *Qui est de la ville de Fayence.*
 Faventina vasa fictilia. *Fayence, poterie fine faite de terre vernissée.*
 Faventina vasa rotunda. *Rouleaux.*
 Faventina figulina artifex, propola. *Fayencier.*
 FAVERE. *Favoriser, faire une grace, une faveur. Aider, appuyer, seconder, soutenir, supporter, protéger; se déclarer pour un parti.*
 FAVERNIACUM, i. *Favernach, village près de Fribourg.*
 Favernay, bourg & Abbaye en Franche-Comté.
 FAVERSHAMUM, i. *Voyez Fevershamum.*
 FAVIANI, orum. *Les Favians; terme de l'Histoire Romaine.*
 FAVILEA, lre. *Feu, braise, étincelle.*
 FAVISSA, æ. *Favisse; terme d'Antiquaire.*
 FAVOR, oris. *Faveur; qui favorise.*
 FAUNA, æ. *Faune, ou Fauna, déesse de l'Antiquité Payenne. La bonne Déesse.*
 FAUNALIA, ium. *Les Faunales, fêtes à l'honneur du dieu Faune.*
 FAUNUS, i. *Faune, dieu champêtre.*
 FAVONIANUS, a, um. *De zéphir. Du vent d'Ouest.*
 FAVONIUS, ii. *Zéphir, vent frais. Ouest, vent d'aval. Bise; vent d'abas.*
 FAVONIUS Portus. *Porto-Favone, ou Navone, port de l'Isle de Corse.*
 FAVOR, oris. *Faveur. Aide, support, protection. Avantage. Grace, bien, bienfait, plaisir.*
 In favorem. *En faveur. A la considération.*
 FAVORABILIS, bile. *Favorable, secourable. Favorise, chéri.*
 FAURINIACUM, i. *Faverney, bourg & Abbaye en Franche-Comté.*
 FAUSTA, æ. *Fausta, ou Fauste, nom propre de femme.*
 FAUSTE. *Heureusement, favorablement.*
 FAUSTINA, æ. *Faustine, nom propre de femme.*
 FAUSTINIANÆ puellæ. *Voyez Guastallinæ puellæ.*
 FAUSTINOPOLIS, is. *Faustinopole, ville ancienne bâtie à la mémoire de Faustine la jeune.*
 FAUSTINUS, i. *Faustin, nom propre d'homme.*
 FAUSTITAS, atis. *Bonheur.*
 FAUSTUS, i. *Faustus ou Fauste, nom propre d'homme.*
 FAUSTUS, a, um. *Heureux, fortuné, de bon présage.*
 FAUTOR, oris. *Celui qui favorise. Fauteur. Partisan, partial.*
 FAUTRIX, icis. *Celle qui appuie, qui favorise. Fautrice.*
 FAVUS, vi. *Rayon de miel, gâteau de miel. Gauffre. Bournal; vieux mot.*
 Favos castrare, succidere, eximere. *Châtrer les ruches.*
 FAUX, cis. *Voyez Fauces, ium.*
 FAX, facis. *Flambeau, torche, brandon, lanterne, falot; fanal, phare. Foyer.*
 Fax picea. *Tourteau; terme d'Artillerie.*
 FAXO. *Faxint superi. Fasse le Ciel.*
 FAYALIS. *Fayal, ville & Ile de l'Océan Atlantique.*

FEATARDUM, i. *Féartard*, bourg de la Lagénie, en Irlande.

FEBRICITANS, antis. *Fébricitant*, qui a la fièvre.

FEBRICITARE. *Avoir la fièvre.*

FEBRICITATIO, onis. *Fièvre*, mouvement de fièvre.

FEBRICULOSUS, a, um. *Fiévreux*. Qui a la fièvre.

FEBRIENS, entis. *Fiévreux*. Qui a la fièvre.

FEBRIFUGIUM, ii. *Fébrifuge*, remède spécifique contre la fièvre.

FEBRILIS, ile. *De fièvre*. *Fébrile*; terme de Médecine.

FEBRIS, is. *La fièvre*, maladie. *La Fièvre*, divinité Payenne.

Febri laborans. Fiévreux.

Febri ingravescens accessus. Redoublement de fièvre.

FEBRUA, æ. *Fébrua* ou *Fébrue*, la déesse des purifications.

FEBRUA, orum. *Fébrua* ou *Fébrues*, purifications, sacrifices expiatoires.

FEBRUARE. *Expier*, purifier.

FEBRUARIUS, ii. *Le mois de Février.*

Indorum Mogolenfium Februarius. Magam; terme de Calendrier.

FEBRUARIUS, a, um. *De Février.*

FEBRUATIO, onis. *Expiation*, purification.

FEBRUUS, ii. *Fébruus*, le dieu des purifications.

FECCATUS, a, um. *De marc*, de lie.

FEICIALIS, ale. *Héraldique*, de *Héraut d'armes*.

Feialis dignitas, feiale munus. Héraulderie. Qualité, Office de Héraut.

FEICIALIS, is. *Feicialien*, Officier public chez les anciens Romains.

FEICULA, læ. *Fécula*, déesse du Japon.

FECONDARE. *Fertiliser*, rendre fertile, rendre fécond.

FECONDE. *Abondamment*, fétillement.

FECONDITAS, atis. *Fertilité*, fécondité.

FECONDUS, a, um. *Fécond*, fertile, abondant.

FEDERZEA, æ. *Fédérée*, petit lac de Suabe, en Allemagne.

FEGOPYRON. *Voyez Fagopirum.*

FEL, fellis. *Fiel*, bile.

FELA, æ. *Félin*, rivière de Livonie.

FELBERTAURUS, ri. *Ferbertaurn*, montagne d'Allemagne.

FELDKIRCHIA, æ. *Feldkirch*, petite ville d'Allemagne, dans le Tirol.

FELES. *Voyez Felis.*

FELICIANI. *Féliciens*, Sectaires.

FELICITAS, atis. *Félicité*, heur, bonheur, état heureux. *La déesse Félicité.*

FELICITER. *Heureusement*, par bonheur.

FELINUM, ni. *Félin* ou *Vellin*, ville de l'Estonie, en Livonie.

FELINUS, a, um. *De chat.*

Felinus clamor. Miaulement.

Felinum clamorem edere. Miauler.

FELIRE. *Faire le cri du léopard.*

FELIS, is. *Chat*, chatte, animal domestique.

Felis volans. Chat volant.

Feles silvestres. Chats sauvages. Chats harrets.

Felis arrecta. Chat hérissé; terme de Blason.

Felis efferata. Chat effarouché; terme de Blason.

Felium princeps, primarius. Rominagrobis.

Felis catulus. Petit chat. Chatton.

Felis mas. Matou.

Foramina per quæ transire felis possit. Chatières.

Felis odorata. Civette, animal dont on tire un parfum du même nom.

Felis in morem gemens, clamans. Miaulant, faisant des miaulemens.

Felis lacus. Voyez Erius lacus.

FELIX, felicior, iissimus. *Heureux*, fortuné, qui a du bonheur. *Chanceux. Né coëffé.*

FELIX. *Felix*, nom propre d'homme.

Sancti Felicis caltrum. Saint Felix ou San Felice, bourg de la Campagne de Rome.

FELLARE. *Sucer*; têter.

FELSTINUM, ni. *Felstein*, petite ville ou bourg de Pologne, dans le Palatinat de Limbourg.

FELSTIRA, æ. *Felstire*, petite ville ou bourg de Pologne, dans la Podolie.

FELTRIA, æ. *Feltri*, ville Capitale du Feltrin, en Italie.

FELTRINUS pagus, ager. *Le Feltrin*, petite contrée d'Italie.

FELTRUM, i. *Feltre*; terme de Guerre & d'Histoire.

FELUGA, gæ. *Féluga*, petite Ile de la mer Méditerranée.

FEMELLA, læ. *Petite femme.*

FEMEN, inis. *La cuisse en dedans.*

FEMINA, næ. *Voyez Fœmina*, næ.

FEMINALIA. *Voyez Femoralia.*

FEMORALE, alis. *Cuissart.*

FEMORALIA, um. *Caleçons*, haut de-chasses; tout ce qui sert à couvrir la cuisse. *Braies. Femorales, femoraux*; termes Monastiques. *Grègues*, trousse.

Femoralia dimittere. *Se détacher*, avaler son haut-de-chausses.

FEMUR, oris. *La cuisse. Le fémur*; terme d'Anatomie.

Ferinæ femur. Cuissot de cerf, de chevreuil, &c.

Femorum motu equum regere. Se servir des aides de la cuisse; terme de Manège.

Femoris regumentum ferreum. Cuissart.

Vervicis femur. Un élanche, un gigot.

FENAGIUM. *Fanage*; ancien droit.

FENESIA, æ. *Fénéfia*, rivière de l'Anatolie propre, dans l'Asie Mineure.

FENESTELLA, læ. *Petite fenêtre. Cantanette*; terme de Marine.

Fenêtrelle.

Fenestellæ aquis emittendis comparatæ. Canonieres.

Fenestella rotunda. Œil-de-bœuf.

FENESTRA, æ. *Fenêtre. Croisée. Embrasure*; terme de Guerre.

Ecoutillon; terme de Marine.

Media fenestræ pars. Demi-croisée.

Fenestræ transversus scapus. Mêneau, croissillon.

Exterius fenestræ ostium. Contre-fenêtre, contrevent.

Fenestræ fericula. Volet.

Fenestra dimidiata. Entresolle, mezzanine.

Universæ ædium fenestræ. Fenêtrage.

Fenestrarum situs, positura. Fenêtrage.

Scandularia fenestra. Lucarne.

Fenestræ tormentorum bellicorum. Tiônnières; terme d'Artillerie. *Sabords*; terme de Marine.

In fenestram trudere pilam. Faire un coup de grille; terme de Paume.

FENESTRALIS, ale. *De fenêtre.*

FENESTRATUS, a, um. *Qui a des fenêtres. Fenêtré.*

FENESTRELLÆ, arum. *Fenestrelles*, petit bourg de France, dans le Dauphiné.

FENICULUM. *Voyez Fœniculum.*

FENINGIA. *Voyez Finlandus.*

FENINGUS, a, um. *Voyez Finlandus.*

FENIUS, ii. *Fénius*, nom Romain.

FENNABORA. *Voyez Kilfenora.*

FENOLIADENSIS pagus. *Fenouillède*, petite contrée de France, dans le Languedoc.

FENOLLERENSIS Archidiaconatus. *Fenouiller*, Archidiaconé du Diocèse de Narbonne.

FENUM. *Voyez Fœnum*, ni.

FENUS, oris. *Voyez Fœnus*, oris.

FEODALIS, ale. *Feodal*, féal.

Feodale prædium. Féage, terme de Coutume.

FEODATUS, a, um. *Fiévé*, terme de Coutume.

FERA, æ. *Bête sauvage. Gros gibier.*

Fera pascens. Bête broutante; terme de Vénérerie.

Ferarum grex, agmen. Hardes, harpail; terme de Vénérerie.

Ferarum spolia, pelles. Sauvagine.

Locus in quo feræ detinentur. Serrail.

FERACHIA, æ. *Ferachio*, petite ville de l'Isle de Rhodes.

FERACITAS, atis. *Fertilité, fécondité, abondance.*

FERAIE. *Lugubrement*, tristement.

FERALIA, ium. *Férales*, fêtes que les Romains célébroient à l'honneur des morts. *Service.*

FERALIS, ale. *Qui concerne les morts, les funérailles, mortuaire, funéraire.*

Pegma feralæ. Echaffaut dressé pour les criminels.

Ferale classicum. Un glas.

FERANDINA, æ. *Férandine* ou *Fernandine*, petite ville du Royaume de Naples.

FERAX, acis. *Fertile, fécond, abondant, qui foisonne, fructueux.*

FERCULUM, li. *Machine qui sert à transporter quelques fardeaux. Bard, brancard, civière.*

FERCULUM, li. *Mets, plat, service. Assiette, plat, bassin.*

Fercula promulsidaria. Entrée de table.

Medii convivii fercula. Entremets.

Fercula addititia. Hors d'œuvre.

FERDINANDA, æ. *Férandine* ou *Férandine*, petite ville du Royaume de Naples.

FERDINANDUS i. *Ferdinand*, *Fernand*, nom propre d'homme.

FERDONUS, i. *Ferdon*, ancienne monnaie.

FERE. *Presque, à peu-près, approchant, environ. D'ordinaire, le plus souvent.*

FERENDARIUS, ii. *Férendaire*; terme d'Histoire.

FERENTANI, orum. *Les Férentins*; anciens peuples d'Italie.

FERENTARII, orum. *Les Férentaires*; terme d'Histoire. *Troupes auxiliaires armées à la légère.*

FERENTIA, æ; **FERENTINUM**; **FERENTIUM**, ii. *Férento*, ville d'Italie, dans le Patrimoine de S. Pierre.

FERENTINUS, a, um. *Férentin*, qui est de Férento.

FERENTUM, i. *Férenza*, ancien bourg de la Pouille, en Italie.

FERENZUOLA, *æ.* *Férenzuola* ou *Fiérenzuola*, petite ville de la Capitanate, dans le Royaume de Naples.

FERETRANUS Mons. *Mont Feltro*, petit pays de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

FERETRIUS Mons. *La ville de Montfeltre*, aujourd'hui *saint Lée*, capitale du pays de Montfeltre, dans le Duché d'Urbain.

FERETRUM, *i.* *Cercueil*, *biere*, *coffre*; terme de Fossoyeur. *Châsse*; *Fierte*; terme usité en Normandie.

FERGANA. *Voyez* Fargana.

FERGUSII Rupes. *Knocfergus* ou *Carikvergus*, ville de l'Ultonie, en Irlande.

FERIA, *æ.* *Féria*, bourg, avec titre de Duché en Espagne, dans l'Estramadoure.

FERLÆ, arum. *Jour de repos*, *Fêtes*. *Vacances*. *Férie*; terme de Bréviaire. *Foires*.
Feria forenses. Vacations.

FERIALIS, *ale.* *Qui est de série*, *qui regarde la série*; *férial*.

FERIARI. *Etre oisif*, *vaquer*, *chomer*, *fêter*.

FERIMACA. *æ.* *Fermaco* ou *Férimaco*, petite Ile de l'Archipel.

FERINA, *æ.* *De la Venaison*.

FERINUS, *a, um.* *De bête sauvage*; *de venaison*; *sauvagin*.
Bestial. *Brutal*.
Ferino more. Bestialement. D'une manière Brutale. En bête.

FERIRE. *Frapper*, *battre*, *blesser*, *bourrer*. *Féir*, vieux mot.
Pugnis alicujus dorsum ferire. Dauber.
Fuste ferire. Décharger un coup de bâton.
Punctum & castrum ferire. Frapper d'estoc & de taille.

FERITAS, *atis.* *Férocité*, *humeur sauvage*. *Barbarie*, *cruauté*, *inhumanité*; *félonie*.

FERITAS. *La Férité. Voyez* Firmitas.

FERITUS, *a, um.* *Frappé*, *bléssé*. *Battu*. *Féru*.

FERME. *Presque*, *à peu-près*, *approchant*, *environ*.

FERMENTACEUS, *a, um.* *Fermentacé*; *fermentaire*.

FERMENTARE. *Fermenter*; *causer la fermentation*.
Fermentari. Fermenter, avoir le mouvement de la fermentation.

FERMENTARIUS, *a, um.* *Voyez* Fermentaceus.

FERMENTATIO, *onis.* *Fermentation*; terme de Physique.

FERMENTESCERE. *Lever*, *s'enfler*, *se fermenter*.

FERMENTUM, *i.* *Levain*, *ferment*.

FERNA, & FERNÆ, arum. *Fernès*, ville de la Lagénie, en Irlande.

FERNA, *æ.* *La Ferne*, petite rivière de Syric.

FERNANDUS, *di.* *Fernand*, *Ferdinand*, *Fernandès*, nom propre d'homme.

FEROCIA, *æ.* *Fierté*, *fermeté*, *intrepidité*, *courage*, *hardiesse*; *férocité*, *cruauté*, *barbarie*, *félonie*, vieux mot.

FEROCIRE. *Etre féroce*, *être cruel*.

FEROCITAS, *atis.* *Férocité*, *fierté*, *arrogance*, *orgueil*, *faste*.

FEROCITER. *Orgueilleusement*, *fierement*, *hautainement*, *arrogamment*; *brutalement*, *d'une manière féroce*, *sauvage*, *farouche*.

FEROCULUS, *li.* *Un peu fier*.

FERONIA, *æ.* *Féronia* ou *Féronie*, déesse des anciens Romains.

FERONIA, *æ.* *Féronia*, ville ancienne d'Italie, qui ne subsiste plus.
Feroniæ lacus. Le lac de Féronie, dans la Campagne de Rome, en Italie.

FEROX, *ocis.* *Orgueilleux*, *fier*, *hautain*, *altier*, *insolent*; *féroce*, *brutal*, *sauvage*, *farouche*. *Rude*, *hagard*, *rebarbatif*. *Félon*.

FERRAMENTUM, *i.* *Ferrement*; *ferrure*. *Outil*, *instrument de fer*. *Ferret*.
Ferramenta navis. Fermente; terme de Marine.
Ferramenta vetera. Ferrailles.
Ferramenta detrahere. Déferer.

FERRARIA, *riæ.* *Une mine de fer*. *La ferrurerie*; *le métier de Serrurier*.

FERRARIA, *æ.* *Ferrare*, ville d'Italie.
Ferrariæ promontorium. Capo Ferrari; *Capo Ferrato*, ou *Cap de Carbonara*, en Sardaigne.

FERRARIÆ, arum. *Ferrières*, nom de plusieurs lieux, en France.

FERRARIENSIS, *ense.* *Originnaire de Ferrare* ou *du Ferrarois*.
Ferrariensis Ducatus. Le Ferrarois. Le Duché de Ferrare.

FERRARIOLA, *æ.* *Voyez* Ferraria.

FERRARIUS, *ii.* *Ferrurier*, *forgeron*, *ouvrier en fer*. *Taillandier*. *Ferrier*, nom de famille.

FERRARIUS, *a, um.* *De fer*.
Ferrarius faber. Forgeron, Maréchal.
Malleus ferrarius. Ferretier; *marteau de Maréchal.*
Saccus ferrarius. Ferrière, sac de cuir où l'on met les instruments qui servent à ferrer les chevaux.
Ferraria officina. Ferronnerie.
Ferrarius Mercator. Ferron; *ferronnier*.

FERRATILIS, *ile.* *Garni de fer*.

FERRATUS, *a, um.* *Ferré*, *garni de fer*.

FERRE. *Porter*, *apporter*. *Produire*, *valoir*, *causer*, *engendrer*.
Pâtir, *souffrir*, *supporter*, *endurer*, *soutenir*.
Præ se ferre probi viri vanam speciem. Contre-faire l'homme de bien.
Æquo animo ferre. Patienter.
Molesto animo ferre. S'impatienter.

FERREOLUS, *li.* *Fargeau*, *Fergeu*, *Ferjus*, *Ferriol*, *Forget*; nom propre d'homme.

FERREUS, *a, um.* *De fer*. *Dur*, *insensible*.
Ferreæ Terra. Le Ferriland. Voyez Ferrilandia.
Ferreus fluvius. Fiume del Ferro ou *de Salefo*, rivière dans l'Anatolie.

FERRILANDIA. *Le Ferriland* ou *la Ferrilande*, contrée de l'Ile de Terre-neuve, en Amérique.

FERROLIUM, *ii.* *Férol* ou *Feriol*, petite ville ou bourg d'Espagne, dans la Galice.

FERRUCIUS. *Voyez* Ferrutio.

FERRUGINUS, *a, um*; & FERRUGNEUS, *a, um.* *Ferrugineux*, *qui tient de la nature du fer*.
Ferruginens color. Minime.

FERRUGO, *inis.* *La rouille*.
Ferruginem contrahere. S'enrouiller.

FERRUM, *ri.* *Fer*, *métal*. *Arme*, *épée*.
Ferri fragmenta. Ferraille; *mitraille*.
Ferro munire, armare, instruere. Ferrer, armer.
Ferrum eximere. Déferer.
Ferro continuo testus. Armé de pied en cap. Armé à crin.
Ferro calido adurere. Flâtrer, *marquer d'un fer chaud*.
Flétrir.
Trabs liquati ferri triangula. Gueuse, terme de Fondeur.
Ferrum bracteatum. Tôle.
Ferrum stanno illitum. Fer blanc.
Ferri stanno illiti opifex, propola. Ferblantier. Taillandier en fer blanc.
Ferri recrementum, scoria. Mâchefer.
Ferri sexdecim tabulæ. Un ballon de fer.
Ferrum equinum. Fer de cheval, plante.
Ferrum temperatum. Etoffe; *fer préparé.*
Ferrum calidum cylindro concavo inclusum. Une demoiselle. Ustensile qu'on met dans le lit pour réchauffer les pieds.
Ferri calidi, ferri candentis judicium. Ferrum judiciale.
Ferrum ignitum. Le fer ardent, ou *le fer chaud*; *épreuve qui se faisoit anciennement en Justice.*

FERRUMEN, *inis.* *Soudure de fer*. *Paillon de soudure*; terme d'Orfèvre.

FERRUMINARE. *Souder*, *joindre quelque chose avec de la soudure*. *Brûler*.

FERRUMINATIO, *onis.* *Soudure*, *l'action de souder*.

FERRUMINATUS, *a, um.* *Participe passif de Ferruminare*.
Ferruminatum dissolvere. Désouder.

FERRUTIO, *onis.* *Fergeon*, nom propre d'homme.

FERTA, *æ.* *Ferte*; terme usité dans l'Ordre de Malte.

FERTILIS, *ile.* *Fertile*, *fécond*, *abondant*, *fructueux*.

FERTILITAS, *atis.* *Fertilité*, *fécondité*, *abondance*.

FERTILITER. *Fertilement*, *abondamment*, *avec fécondité*.

FERTUM, *ti.* *Gâteau*, *brioche*.

FERVAQUÆ, arum. *Fervagues*, bourg de Normandie. *Fervagues*, Abbaye de Filles de l'Ordre de Cîteaux.

FERVEFACERE. *Faire bouillir*, *faire chauffer*.

FERVEFACTUS, *a, um.* *Echauffé*.

FERVENS, *entis.* *Ardent*, *servent*, *chaud*, *véhément*, *passionné*. *Bouillant*.

FERVENTER. *Avec serveur*, *avec chaleur*, *ardemment*, *ferveusement*.

FERVERE. *Brûler*. *Bouillir*.

FERVESCERE. *Bouillir*, *bouillonner*; *s'échauffer*.

FERVIDUS, *a, um.* *Ardent*, *bouillant*, *chaud*, *servent*. *Qui brûle* ou *qui est brûlé*. *Apré*. *Chaleureux*, *égrillard*. *Fougueux*.

FERULA, *æ.* *Férule*; *Eclisse*, *torche* ou *fenon*.
Ferulis munire. Eclisser.

FERULA, *æ.* *Ferla* ou *Férula*, petite ville de Sicile, dans la Vallée de Noto.

FERULA, *æ.* *Férule*, plante.
Ferula armonifera. Métopium, arbre.

FERULÆ, arum. *Dagues*, *daguet*; terme de Vénérerie.

FERVOR, *oris.* *Ardeur*. *Ferveur*. *Bouillon*, *bouillonnement*.
Effervescence. *Echauffaison*. *Echauffement*.

FERUS, *ri.* *Bête sauvage*, *animal sauvage*.

FERUS, *a, um.* *Sauvage*, *féroce*, *indocile*, *brutal*, *barbare*; *cruel*, *farouche*, *hagard*, *rebarbatif*.

FERVUNCULUM. *Voyez* Furunculus.

FESCENNIA. *Voyez* Galesium. *C'est le même*.

FESCENNINUS, *a, um.* *Qui est de Galèse*.
Fescennini versus. Vers Fescennins, vers libres & satyriques, qu'on récitoit au temps des noces, chez les Romains.

Fescenninæ licentiæ. Des obscénités, des mots gras.

FESSIONIA, æ. Fessonne ou Fessionie, déesse des anciens Romains.

FESSUS, a, um. Las, fatigué, recru.

FESTIOLOGIUM, ii. Festdodge, livre; ouvrage fait sur les Fêtes.

FESTINANTER. Diligemment, promptement, de bon pied, précipitamment, chaudement, à la chaude.

FESTINARE. Hâter, presser, précipiter, diligenter.

FESTINATIO, onis. Hâte, précipitation, empressement, diligence, promptitude.

FESTINE. Promptement, de bonne heure, d'abord.

FESTINUS, a, um. Qui se hâte; hâté, hâtif.

FESTIVE. Agréablement, galamment, joliment, d'une manière agréable. Drôlement. Gaïement, plaisamment, joyeusement.

FESTIVITAS, tis. Enjouement, gaïeté, belle humeur, gentillesse, joliveté.

Festivitates. Les ris, les jeux.

FESTIVITER. Voyez Festivè.

FESTIVUS, a, um. Enjoué, agréable, galant, joli, plaisant, réjouissant, divertissant, drôle, facétieux. Gai, égayé. Escarbillat.

Festiva verba. Joyeusetés, mots gaillards.

FESTRA, æ. pour Fenestra, æ. Fenêtre.

FESTUCA, æ. Fétu, brin de paille. Coquiole, espèce de chien-dent.

FESTUM, i. Fête, jour de fête. Solennité. Beiram; terme de Relation.

Festum Corporis Christi. La Fête-Dieu. La fête du Sacre.

FESTUS, i. Festus; Feste, nom propre d'homme.

FESTUS, a, um. Fête, chommable, fériable. Joyeux.

Festum diem agere. Fêter, chommer une Fête.

FESULA. Voyez Fesula.

FETARDUM, i. Fétard, bourg de Mommonie, en Irlande.

FETERE. Etre puant, sentir mauvais.

FETIALIS, is. Fécialien, Officier public chez les anciens Romains.

FETUM, ti. Fétu ou Futu, ville & Royaume d'Afrique, en Guinée.

FETUS. Voyez Foetus.

FEUDUM, i. Fief.

Feudorum onera. Fées; terme de Coutume.

Feudum loricæ. Fief chevet.

Feudum proprium quod successionem habet. Fief de condition féodale, qui admet succession.

Feudum jurabile. Fief jurable.

Feudum procurationis. Fief de païsse.

FEVERSHAMUM, i. Féversham, bourg du Comté de Kent, en Anglererre.

FEYRA, æ. Feyr ou Afeyra, bourg de Portugal, dans la Province de Beyra.

FEZZA, æ. Fèz ou Vieux Fèz, ville d'Afrique, en Barbarie. La rivière de Fèz, dans les Royaume & la Province de Fèz.

Fezza nova. Nouveau Fèz, ville d'Afrique, en Barbarie.

FEZZANUS, a, um. De Fèz, en Afrique.

Fezzanum Regnum. Le Royaume de Fèz, en Barbarie.

Fezzana provincia. La Province de Fèz, en Afrique.

Fezzanus fluvius. La rivière de Fèz, dite la rivière des Perles, en Barbarie.

Fezzanum desertum. Le Fezzen, contrée du Bildulgérid, en Afrique.

F I

FIACCONIUM, ii. Fiaccone, bourg d'Italie, dans l'Etat de Gênes.

FIBER, ri. Castor. Bièvre. Loutre, animal amphibie.

FIBRA, æ. Fibre, filament.

Fibra ligamenti. Tendon, terme d'Anatomie.

Fibra tenuis. Fibrille; terme d'Anatomie.

FIBRATUS, a, um. Fibré, qui a des fibres.

FIBRINUS, a, um. De castor, de Bièvre.

Ex hibrinis pilis confectus petasus. Un castor.

FIBROSUS, a, um. Fibreux.

FIBULA, læ. Agrafe, boucle, crochet, ardillon, fermoir. Piton. Fermail; terme de Blason. Busquière. Fiche. Maille. Nœud.

Cheville. Clef ou vis de pressoir. Fermeture, rivet. Le petit foveille de jambe.

Fibulæ cardo. Rivure; terme de Serrurier.

Fibulæ astringere, substringere. Agraser.

Fibulæ ferreæ. Des pattes.

Insertæ mutuo fibulæ. Couplets.

Fibulæ carrucarix. Mains de Carrosse.

Extrema pars qua fibula inseritur & adhærescit. La chape ou la chassé d'une boucle.

Fibulis compingere. Mettre des chevilles, cheville.

Fibula ferrea. Clef de pierrier; terme de Marine.

Fibulis adstrictus. Emboulé; terme de Blason.

Fibula capitata lupati & fræni ferrei. Touret; terme d'Éperonnier.

Tome VIII. II. Partie.

Fibula rotæ carrucarix. Essé d'une roue.

FIBULARE. Boucler, fermer avec une boucle. Agraser.

FIBULATIO, onis. Bouclement, l'action de boucler.

FIBULATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

FICARIA. Voyez Ficetum.

FICARIA, æ. Ficari, ou Figari; bourg & port de mer de l'Isle de Corse.

FICARIA Insula. Aujourd'hui Serpentara Insula. V. ce dernier.

FICARII Fauni. Les Faunes, demi-dieux qui habitoient dans les bois.

FICARIUS, a, um. De figuier.

FICEDULA, æ. Bécasique, ou Becfigue. Tête-noire; Pivoine, petit oiseau.

FICETUM, i. Figuerie, lieu planté de figuiers.

FICCHARIOLUM, i. Fichéruolo, ou Fichérulo; petite ville fortifiée dans l'Etat de l'Eglise, en Italie.

FICITUS lacus. Aujourd'hui Celanus lacus. Voyez ce mot.

FICOSUS, a, um. Couvert d'ulcères.

FICTE. En feignant, en déguisant.

FICTILE, lis. Ouvrage de terre à potier, d'argille.

Sinicum fictile. Porcelaine.

Ficilia formare. Mouler; terme de Potier de terre.

FICTILIS, ile. D'argile, de terre à potier.

FICTIO, onis. Fiction, feinte, déguisement, mensonge, imposture; colle, bourde. Feintise, ancien terme.

FICTITIUS, a, um. Artificiel, postiche.

FICTOR, oris. Ouvrier, Sculpteur. Potier de terre. Forgeur.

FICTRIX, icis. Ouvrière. Femme qui forme, qui façonne.

FICTURA, ræ. Voyez Fictio, onis.

FICTUS, a, um. Formé, composé. Feint, controuvé, fantastique. Dissimulé, déguisé.

FICUARIA, æ. Figueras, ville d'Espagne, dans le Lampourdan.

FICULNEA, æ. Figuier, arbre.

FICULNEUS, a, um: & FICULNUS, a, um. De figuier.

FICUS, ci. Figuier, arbre. Figue, fruit de figuier. Fic, sorte d'ulcere.

Ficus crassior, violacea, oblonga. Goureau. Grosse violette longue; sorte de figue.

Ficus Indica. Figuier d'Inde; Nopal.

Ficus Ægyptia suavior. Musé; espèce de figues.

Crassa ficus crocea. Grosse-jaune; sorte de figue.

Ficus promontorium. Le Figuier, Cap de la côte de Guipuscoa, en Espagne.

FIDARIUS fluvius. Fidari, rivière de Livadie, en Grece.

FIDEFRAGUS, gi. Qui fausse sa foi, faussaire.

FIDEICOMMISSARIUS. Cujus fidei commissum est aliquid. Fideicommissaire.

FIDEICOMMISSUM, i. Dépôt, Fideicommis.

FIDEICOMMISSUS, a, um. Mis en dépôt, commis à la bonne foi de quelqu'un.

FIDEJUBERE. Cautionner, répondre pour quelqu'un. Promettre avec serment. Créancier, créancier; termes de Jurisprudence.

FIDEJUSSIO, onis. Garantie. Cautionnement. Fidéjussion; terme de Jurisprudence. Cautionnage; terme de Coutume.

Otage.

FIDEJUSSOR, oris. Caution, garant, répondant; Fidéjussur; terme de Jurisprudence. Homme; terme de Palais.

FIDEJUSSORIUS, a, um. De caution, de garantie.

FIDELIA, æ. Ficelle blanchie avec de la craie.

Duos parietes de eadem fidelîa dealbare. Faire d'une pierre deux coups, tirer d'un sac deux moutures.

FIDELIS, le. Fidèle, qui tient sa parole, sa promesse. Affidé, confident; celui en la foi, en la discrétion de qui on se confie.

Féal.

Fideles. Les Fidèles, qui suivent la vraie Religion.

FIDELITAS, atis. Fidélité, sincérité, légalité. Loyauté. Féauté; anciens termes.

FIDELITER. Fidèlement, sincèrement, sûrement, légalement, loyalement.

FIDEMENSIS, ou FIDEMIENSIS filva. La Forêt de Fémy.

FIDEMIUM, ii. Fémy, village de Picardie, avec Abbaye.

FIDENA, & FIDENÆ, arum. Fidene ou Fidènes, ville ancienne du Pays des Sabins, en Italie.

FIDENAS, atis. Fidénate, qui est de Fidènes.

FIDENS, entis. Assuré. Ferme. Constant. Hardi. Certain.

FIDENTER. Avec assurance, avec confiance, résolument. D'assurance; terme de Chasse.

FIDENTIA, æ. Assurance, confiance, fermeté, résolution, hardiesse.

FIDENTIACUM, i. FIDENTIACUS, i. FIDENTIACENSIS vicus. Fefensac, ville de France dans l'Armagnac.

FIDERE. Se fier, se confier. Croire, ajouter foi, compter sur.

FIDES, ei. Foi, créance, croyance. Bonne foi, droiture, fidélité, légalité, loyauté, honneur. Crédit, assurance. Assurement, vieux mot. Authenticité. Feauté, fiancé; anciens termes.

Dubiæ fidei homo. Suspect, sujet à caution.

Summâ fide. Authentiquement.

Fidei professio, confessio. Confession de foi.

- Fidei quæstorum munus. *Le Saint Office, le Tribunal de l'Inquisition.*
 Fides debitoris creditori data. *Créance.*
 Literæ mandantis fidem adrogantes. *Lettre de créance.*
 Obstrictâ tantum fide, non numeratâ pecuniâ emere aliquid. *Acheter à crédit.*
 Acceptâ tantum emtoris fide, non pecuniâ, aliquid vendere. *Vendre à crédit.*
 Fidem liberare. *Dégager sa foi, sa parole.*
 Fidei in accipiendo beneficio jurejurando præstita fractio. *Félonie. Parjure.*
 Fidei clientelaris violatio. Fides à cliente violata. *Félonie, Foimentie; terme de Coutume.*
 Fidem fallere, mentiri. *Foi-mentir; terme de Coutume.*
 FIDES, ei. *La fidélité, la foy, déesse de Rome payenne.*
 FIDES, dium. *Corde d'instrument.*
 Organum fidibus intentum. *Epinette, clavecin.*
 Fidis minor. *Violon.*
 Fidibus inconcinne canere. *Racler le boyau.*
 FIDICEN, inis: & FIDICINA, næ. *Joueur, ou joueuse d'instruments à cordes.*
 Fidicen ingratus. *Racleur de boyau.*
 FIDICULA, læ. *Petit instrument de musique à cordes. Poche. Rebec; vieux mot. La Lyre, constellation, ou la Fidicule; terme d'Astronomie.*
 Cruciaræ fidiculæ. *Les Grillons, cordelettes dont on serre les doigts des criminels.*
 FIDICULARIS, arc. *D'instrument de Musique, instrumental.*
 Fidicularis musicæ modi tabulares, notæ tabellares. *Tablature.*
 FIDES, is: & FIDIS, is. *Voyez Fides, ium.*
 FIDIUS, ii. *Fidius, dieu des Payens.*
 FIDOLUS, li. *Fidole, ou Fale, nom propre d'homme.*
 FIDONISA, fæ. *Fidonisi, ou Sidonisi, presqu'Isle des Tartares Nogais, en Europe.*
 FIDUCIA, æ. *Confiance, assurance, sermeté. Croyance.*
 Cum fiducia. *Confidement.*
 Linea fiduciæ. *Alidade, instrument de Mathématique.*
 FIDUCIALITER. *Avec confiance.*
 FIDUCIARIE. *Féodalement.*
 FIDUCIARIUS, a, um. *Donné en confiance. Féodal, feudataire.*
 Ex jure fiduciario. *Féodalement.*
 Lege fiduciariæ possessionis. *Par provision, provisionnellement.*
 Fiduciaria possessio, Juris fiduciarii hereditas. *Mort-gage; terme de Coutume.*
 FIDUS, a, um. *Fidèle, de parole. Loyal, légal. Affidé, confident, à qui l'on se fie.*
 FIELNÆ, arum. *Fiennes, bourg de France, en Picardie.*
 FIERI. *Devenir, être fait. Etre.*
 Quod fieri potest. *Faisable.*
 Quod fieri nequit. *Infaisable.*
 FIERRITENSIS Comitatus. *Le Comté de Ferrete, en Alsace.*
 FIERRITUM, ti. *Ferrete, petite ville de France, en Alsace.*
 FIERUNDIA, æ. *Fierund, contrée de l'Uplande, en Suède.*
 FIFA, æ. *Fife, autrefois Ross; Province de l'Ecosse Méridionale.*
 FIGALLENSE promontorium. *Capo Figallo, sur la côte de Barbarie; autrefois Adium.*
 FIGALLUM, li. *Capo Figallo, sur la côte du Royaume d'Alger en Barbarie. Figallo, petite ville sur ce Cap.*
 FIGEACUM, ci. *Figeac, petite ville de France, dans le Quercy.*
 FIGENS, entis. *Fichant, qui fiche, qui enfonce.*
 FIGENSE regnum. *Le Royaume de Figen, au Japon.*
 FIGENUM, ni. *Figen, ville & Royaume du Japon.*
 FIGERE. *Ficher, planter, enfoncer, attacher, clouer, fixer, arrêter, assujettir. Arborer. Affier. Piquer, larder.*
 FIGERUM, Figerianum promontorium. *Le Cap de Figéra sur le Négrepoint.*
 FIGIACUM. *Voyez Figeacum.*
 FIGLINA, næ. *La poterie de terre.*
 FIGLINUM, ni. *Ouvrage de poterie, de terre cuite.*
 FIGLINUS, a, um. *De terre à potier.*
 FIGMENTUM, ti. *Argille, terre à potier.*
 Figmentum mentis. *Etre de raison, chimere.*
 FIGULARIS, arc. *De poterie, de potier de terre.*
 FIGULINA, næ. *L'art du potier de terre, la figuline.*
 FIGULUS, li. *Potier de terre.*
 FIGURA, ræ. *Figure, forme extérieure, configuration. Air.*
 Figuram exhibens. *Figuratif.*
 Exhibere per figuram. *Figurer.*
 Figuras describere. *Figurer, tracer des figures, des représentations.*
 Per figuram. *Figurativement.*
 Figuras in panno formare, imprimere. *Gauffer.*
 FIGURARE. *Figurer, façonner, former, conformer.*
 FIGURATE. *Figurément, par figure.*
 FIGURATIO, onis. *Forme, figure.*
- FIGURATIVUS, a, um. *Figuré, exprimé en figures, figuratif.*
 FIGURATUS, a, um. *Participe passif de Figurare.*
 FILAGO, onis. *L'herbe à coton; plante.*
 FILAMENTUM, ti. *Filament, menu filet.*
 FILARIUM, ii. *Peloton, pelote de fil.*
 FILATIM. *En filets. Filet à filet.*
 Telam filatim dissolvere. *Faire de la charpie. Effiler du linge.*
 Filatim elaboratum opus, argentum, aurum. *Filigrane, filigrane, filagramme.*
 Filatim dissolvi. *S'effiler, se défiler.*
 FILIA, æ. *Fille.*
 Filia lustrica. *Filleule.*
 FILIALIS, ale. *Filial, qui appartient au fils, à l'enfant.*
 FILIATIO, onis. *Filiation, descendance de pere en fils.*
 FILIBERTUS, ti. *Filbert, nom propre d'homme.*
 FILICARIÆ. *Voyez Filiceriæ.*
 FILICATUS, a, um. *Dentelé comme de la fougere.*
 FILICERIÆ, arum. *Fougeres, petite ville de France en Bretagne.*
 FILICTUM, ti. *Fougerale.*
 FILICULA, læ. *Polipode, plante.*
 FILIOLA, læ. *Petite fille, fillette.*
 FILIOLUS, li. *Petit jeune homme, jeune garçon.*
 FILIPENDULA, læ. *Filipendule, plante.*
 FILIUS, ii. *Fils, enfant mâle.*
 Filius familias. *Fils de famille.*
 Ut decet filium. *Filialement.*
 Filius lustricus. *Filleul.*
 Filius qui concessam matri bonorum paternorum partem, neglectâ parentis ipsius hereditate sibi vindicat. *Douai-rier; terme de Palais.*
 FILIX, icis. *Fougere, genre de plante capillaire.*
 FILOPENDULUM, li. *Contrepoids, filopendule.*
 FILTRARE. *Filtrer, passer, par la chauffe, clarifier.*
 FILTRUM, tri. *Filtre, terme de Chymie.*
 FILUM, li. *Fil, filet.*
 Fila tenuissima, bombycina, aurea, argentea. *Canetille; terme de Broderie.*
 Fila ducere. *Filer.*
 Fila ducendi ratio. *Filage.*
 Fila ductio, deductio in flamina. *Filure.*
 Fila artifex, aptator, aptatrix. *Fileur, fileuse, filandiere.*
 Filum depexum. *Filasse.*
 Filum sericum crassius. *Filatrice, filozèle; terme de Marchands.*
 Fila retorta. *Torons; terme de Cordier.*
 Filum picatum, pice illicitum, futorium. *Ligneul.*
 E filo aliquid extrahere, educere. *Défiler.*
 Fila evellere. *Effiler.*
 Filorum plenus. *Filardeux; terme de Maçons.*
 FIMARIUM, ii. *Un fumier.*
 FIMARIUS, ii: & FIMATOR oris. *Qui enlève les fumiers, les boues. Boueux.*
 FIMBRIA, æ. *Le bord, la frange d'une robe. Mollet; crépine.*
 Reticulata superne fimbria. *Crépine.*
 Fimbriâ prætexere. *Garnir de frange. Franger.*
 Fimbriarum concinnator, propola. *Frangier.*
 FIMBRIA, æ. *Fémer, ou Fémeren, petite Isle de la Mer Baltique.*
 Fimbriæ fretum. *Femersund, détroit de la Mer Baltique.*
 FEBRIATUS, a, um. *Découpé en maniere de frange, frangé.*
 FIMERA, ou FIMERIA. *Fémern, ou Fémeren, petite ville de la Mer Baltique.*
 FIMETUM, ti. *Fosse à fumier.*
 FIMMÆ, arum. *Fimes, ville de France, dans le Rémois.*
 FIMUM, & FIMUS, i. *Fumier. Fiente. Crotte. Vuidange. Crotini. Eprinte. Fumée, torches; termes de Vénerie.*
 FINALIENSIS Marchionatus. *Le Marquisat de Final.*
 FINALIS, ale. *Final.*
 FINALIUM, ii. *Final, ville d'Italie.*
 Finalium Mutinense. *Final de Modène, petite ville du Modénois en Italie.*
 FINDA, æ. *Finda, ville & Royaume dans la contrée de Jet-singo, au Japon.*
 FINDERE. *Fendre, diviser; séparer. Eclater, écuisser; terme des Eaux & Forêts.*
 Aquas findere. *Nâger. Battre le ruisseau; terme de Chasse.*
 Findere tenuiter. *Fêler.*
 FINES, ium. *Phinn, petite ville de la Suisse.*
 FINFILLAGO, inis. *Voyez Parus.*
 FINGA, gæ. *Finga, ville capitale du Royaume de Finga, au Japon.*
 FINGENSE regnum. *Le Royaume de Finga, au Japon.*
 FINGERE. *Former, façonner, figurer, conformer, mouler, jeter en fonte, ou en moule. Forger, fabriquer. Créer. Feindre, imaginer, controuver, inventer. Dissimuler, contrefaire, affecter. Biaiser, caracoler; terme de Manège.*
 Equi os fingere. *Assurer la bouche d'un cheval; terme de Manège.*

FINIANA, nœ. *Finiana*, ou *Finana*, bourg du Royaume de Grenade en Espagne.

FINIRE, *finir*, terminer, conclure, achever, accomplir. *Borner*.

FINIS, is. *Fin*, bout, extrémité. *Limite*, borne, *confin*, *enclave*, *finage*, les environs. *Frontière*, *lisière*. *Motif*, *cause*, *but*, *terme*, *expiration*. *Conclusion*. *Finissement*, *achèvement*.

Fines agri, territorii. *Tenans & aboutissants*; *Finaige*; terme de Coutume.

Fac, quæso, finem dicendi. *Brisons-là*, s'il vous plaît. *Alte là-dessus*.

Dicendi finem facere, imponere. *Interrompre*, *faire taire*, *briser*, *couper court*.

FINISTERRÆ promontorium. *Finisterre*, cap & bourg de Galice, en Espagne.

FINITE. *D'une manière finie*, d'une manière bornée.

FINITIMUS, a, um. *Voisin*, *contigu*, *limitrophe*. *Prochain*.

FINITIO, onis. *Fin*, terme, définition. *Fixation*, *limitation*, *détermination*, *restriction*.

FINITIVUS, a, um. *Définitif*.

FINITOR, oris. *Arpenteur*. *Finitcur*; *Phorison*.

FINITUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe Finire*.

FINLANDIA, æ. *La Finlande*, grand pays de l'Europe Septentrionale. *La Finne*, ou *la Finningie*.

FINLANDUS, a, um. *Finlandois*. *De Finlande*.

FINMARCHIA, æ. *La Finmarchie*, contrée de Norwége, dans le Nord d'Europe.

FINMARCHUS, a, um. *Finmarchois*, originaire, habitant de la *Finmarchie*.

FINNIA. *Voyez Finlandia*.

FINNICUS, a, um. *De Finlande*.

Finnicum mare. *Finnicus sinus*. *Le Golfe de Finlande*.

FINNINGIA. *Voyez Finlandia*.

FINNINGUS, a, um. *Voyez Finlandus*.

FINNONIA. *Voyez Finlandia*.

FINNUS, a, um. *Voyez Finlandus*.

FIONDA, dæ. *Fionda*, ville de la Natolie, en Asie.

FIONIA, æ. *La Fionie*, ou *Fuonie*, ou *Funen*, ou *Fuinen*; l'une des Isles du Dannemarck, dans la Mer Baltique.

FIRANDUM, di. *Firando*, nom d'une Ville & d'un Royaume du Japon.

FIRMACHIA præfectura. *Voyez Wardusiana præfectura*.

FIRMAMEN, inis: & FIRMAMENTUM, ti. *Appui*, *soutien*, *fondement*, *assurance*, *affermissement*. *Le Firmament*, le huitième Ciel.

FIRMANI. *Firmanorum Castellum*. *Porto Fermo*, bourg de la Marche d'Ancone, en Italie.

FIRMARE. *Affermir*, *fortifier*, *rendre ferme*, *consolider*. *Assurer*, *raffurer*, *confirmer*. *Appuyer*. *Cimenter*. *Etablir*, *fixer*. *Sceller*.

Auctoritate publica firmare. *Légaliser*.

FIRMATUS, a, um. *Affermi*, *consolidé*, *assuré*, *confirmé*, *cimenté*, *appuyé*. Et les autres significations de son verbe.

FIRMISSIMUS, a, um. *Evident*, *clair*, *convainquant*, *démonstratif*.

FIRMITAS, aris. *Solidité*, *fermeté*, *constance*, *persévérance*, *force*, *vigueur*. *Stabilité*. *Consistance*. *Forteresse*. *La Ferté*, nom de plusieurs lieux.

FIRMITATENSIS, ager. *Le Fertois*. *Le territoire de la Ferté-Bernard*.

FIRMITER. *Ferme*, *fermement*, *avec fermeté*, *avec force*.

FIRMITUDO, inis. *Assurance*, *fermeté*.

FIRMIUM, ii. *Fermo* ou *Firmano*, ville de l'Etat de l'Eglise: en Italie.

FIRMUM, mi. *Idem est*.

FIRMUS, a, um. *Ferme*, *solide*, *fixe*, *inébranlable*. *Hardi*, *résolu*, *assuré*. *Constant*. *Entier*. *Qui est en bonne santé*, *qui se porte bien*, *frais*, *gaillard*, *gai*.

FIRRETUM. *Voyez Fierretum*.

FISCALINUS, a, um. *Fiscalin*, qui appartient au fisc.

FISCALIS, ale. *Fiscal*, qui concerne l'intérêt du fisc.

FISCANNUM, ni. *Fécan*, petite ville de France, avec une Abbaye & un port de mer, sur la côte de Normandie.

FISSELLA, lœ. *Petit panier*. *Clayon*. *Muselière*.

FISCELLUM, & FISCELLUS, li. *Petit panier à faire des fromages*.

FISCELLUS mons. *La montagne de la Sibylle*, dans le Duché de Spolette.

FISCHUSA, æ. *Fischausen*, petite ville de la Prusse Ducale.

FISCINA, nœ. *Corbeille*, *panier de jonc*, d'osier.

Ficorum fiscina. *Cabas de figues*.

Fiscina admota ori mulorum. *Moreau*.

FISCUS, ci. *Panier que portoient anciennement les Receveurs pour y mettre la finance du Trésor public*. *Le fisc*, le Trésor du Roi & de l'Etat. *Le Domaine*.

Fisco addicere alicujus bona. *Confisquer*, *adjuger au fisc* les biens de quelqu'un.

Fisco mercem committere. *Forcer sa marchandise*.

FISENUM. *Voyez Figenum*.

FISERA. *Voyez Ficaria*.

FISSA. *Voyez Flecchia*.

FISSILIS, ile. *Qui se fend facilement*.

FISSIO, onis. *L'action de fendre*.

FISSOR, oris. *Celui qui fend*, *fendeur*.

FISSUM, i. *Fente*, *crevasse*.

In fissum inferere. *Enter* ou *greffer en fente*.

FISSURA, æ. *Fente*, *crevasse*; *fenderie*. *Fissure*; terme de Chirurgie. *Abreuvoir*, *légarde*, terme de Maçonnerie.

In fissuram inferere. *Enter* ou *greffer en fente*.

Cervini pedis fissura. *Comblette*; terme de Vénérerie.

Fissura in equino cornu. *Scime*, maladie du pied du cheval.

FISSUS, a, um. *Fendu*, *fêlé*.

FISTUCA, cæ. *Batte*, *hie*, *demoiselle*. *Mouton*.

FISTUCARE. *Enfoncer à coups de hie*, *hier*. *Piloter*, *ficher des pieux en terre*.

FISTUCATIO, onis. *L'action d'enfoncer des pieux & des pilotis*, *Déclicq*, *machine qui sert à enfoncer les pieux*. *Pilotis*.

FISTULA, lœ. *Canal*, *tuyau*, *conduit*, *canèle*, *canule*. *Flûte*, *flagecollet*; *tuyau d'orgue*. *Pipeau*. *Hie* ou *sonnette*. *Batterie d'ateliers*. *Fistule*, *forte d'ulcere*.

Fistula ferrea. *Arquebuse*. *Butiere*. *Canon*.

Fistulæ ferreæ emissio. *Arquebusade*.

Fingendæ fistulæ ferreæ artificium. *Arquebuserie*.

Fistula aquam pluviam à pariete longè emittens. *Une gargouille*.

Plumbæ fistulæ. *Descantes*; terme de Plombier.

Pulveris ac plumbi æreæ fistulæ displodendæ modus. *Charge*, *fourniment*.

Ferreæ fistulæ postica pars. *Couche*; terme d'Arquebusier.

Ferreæ fistulam in aliquem dirigere. *Coucher quelqu'un en joue*.

Fistula alliciendis coturnicibus idonea. *Courcaillet*, *ap-pau pour les cailles*.

Fistula pastoritia. *Chalumeau*.

Illicii aviarii fistula. *Réclame*; terme de Fauconnerie.

Fistula rostrata. *Flûte à bec*.

Fistula curva. *Tournebout*, espèce de flûte.

Ludere fistulâ. *Jouer de la flûte*. *Flûteur*, vieux mot.

FISTULARE. *Etre plein de tuyaux*, *de trous*. *Jouer de la flûte*.

FISTULATIM. *En forme de tuyaux*.

FISTULATOR, oris. *Joueur de flûte*, *de flageolet*. *Flûteur*.

FISTULOSUS, a, um. *Plein de trous*. *Fistuleux*.

FITACHIUM, i. *Fithachi*, nom d'une ville & d'un Royaume au Japon.

FITADIUS, ii. *Fitade*, *Phébadé*, nom propre d'homme.

FITELCUM, i. *Fitilco*, ou *Fitelco*, ou *Filco*, petit lieu de Thessalie, en Grece.

FIVELINGA, æ. *Le Fivelingo*, contrée des Ommelandes, dans la Seigneurie de Groningue.

FIUMA, æ. *El-Fium*, ville de la moyenne Egypte.

FIUMARA muri. *Fiumaradi Muro* ou *de Moro*, ancien bourg des Brutiens, en Italie.

FIXA Andegavorum. *La Flèche*, petite ville de France, en Anjou.

FIXUS, a, um. *Participe passif de Figere*. *Fiché*, *enfoncé*. *Fixe*, *ferme*, *assuré*, *immanquable*.

F L

FLABELLARIUM, ii. *Eventoir*.

FLABELLULUM, & FLABELLUM, i. *Eventail*. *Eventoir*, vieux mot.

Arbor flabelli figuram referens, in flabelli morem disposita. *Arbre en éventail*; terme de Jardinage.

Flabellorum pictor, *propola*. *Eventailiste*, *Eventaillier*.

FLABILIS, ile. *Qu'on souffle*, *qu'on respire*.

FLABRUM, bri. *Souffle*.

Flabra, orum. *Les vents*.

FLACCERE, & FLACCESCERE. *S'avachir*, *devenir moû*, *lâche*. *Se flétrir*, *se faner*.

FLACCIDUS, a, um. *Flasque*, *moû*, *languissant*, *qui s'avachit*.

FLACCUS, a, um. *Qui a les oreilles pendantes*.

FLAGELLARE. *Fouetter*, *fustiger*, *donner le fouet*. *Flageller*. *Fouailler*; terme populaire.

FLAGELLATIO, onis. *Flagellation*. *La peine du fouet*, *de la discipline*. *Fustigation*.

FLAGELLUM, i. *Fouet*. *Fléau*. *Discipline*. *Chaboux*; terme de Relation.

Flagello excipere. *Fouetter*, *fesser*, *singler*.

Flagellum virgæum. *Houffine*.

Flagellum loreum. *Efcourcée*.

Flagellum è corrigiâ. *Chambrière*; terme de Manège.

FLAGITARE. *Demander*, *supplier*, *importuner*. *Exiger*. *Accuser*.

FLAGITATIO, onis. *Demande*. *Importunité*.

FLAGITATOR, oris. *Demandeur*. *Celui qui demande avec empressement*.

FLAGITIOSE. *D'une manière criminelle ; méchamment.*
 FLAGITIUM, ii. *Mauvaise action. Dishonneur, infamie.*
 Flagitiis deditus. *Déborderé ; perdu de réputation.*
 FLAGRANS, tis. *Brûlant. Véhément.*
 In flagranti delicto. *En flagrant délit ; sur le fait.*
 FLAGRANTER. *Ardemment, passionnément, vivement.*
 FLAGRANTIA, tiæ. *Incendie, embrasement. Empressement, desir. Amour, passion.*
 FLAGRARE. *Brûler, être en feu, être embrasé.*
 FLAGRUM, i. *Fouet, poignée de verges.*
 Flagris cedere. *Donner le fouet, fouetter, fustiger.*
 Flagrorum plagæ, inflicti. *Fustigation.*
 FLAICUS Insula. *L'Isle de Flaiç, dans la Saintonge, Province de France.*
 FLAMEN, inis. *Flamine, Prêtre, sacrificateur chez les anciens Romains.*
 FLAMINA, æ. *Flamine, Flaminiq, femme d'un Flamine, Prêtresse.*
 FLAMINCUS, & FLAMINGUS, a, um. *Voyez Flander.*
 FLAMINICA, æ. *Flaminique, femme d'un Flamine.*
 FLAMINIUM, ii. *La dignité de Flamine.*
 FLAMINIUS, a. *Flaminus, Flaminia, nom propre de Romain, & de Romaine.*
 Flaminia gens. *La famille Flaminienne.*
 Flaminii Forum. *Forflamma, ancienne ville d'Ombrie.*
 FLAMIO. *Voyez Flander.*
 FLAMMA, æ. *Flamme, feu. Flambe, vieux mot. Scaoptèse ; terme de Philosophie Hermétique.*
 Flammiis micare, fulgere. *Flamboyer.*
 Flammiis adurere. *Flamber.*
 Contrà vibrans, contrà jaculans flammæ. *Contreflam-bant ; terme de Blason.*
 Aurea flamma. *L'Oriflamme, l'étendart de l'Abbaye de S. Denys.*
 FLAMMARE. *Jetter des flammes ; enflammer.*
 FLAMMATOR, oris. *Qui embrâse. Incendiaire.*
 FLAMMEA, æ. *Espèce de violette rouge. Lizeron, plante.*
 FLAMMEUM, & FLAMMEOLUM, li. *Voile de couleur de flamme.*
 FLAMMEUS, a, um. *Embrâsé, enflammé, qui jette des flammes.*
 Color flammeus. *Fiamette ; couleur rouge qui imite celle du feu clair.*
 FLAMMIGERARE. *Répandre des flammes, jeter des feux.*
 FLAMMULA, læ. *Petite flamme. Flammée.*
 Aurea flammula. *Oriflamme.*
 Flammula. *Flammula, ou l'herbe aux gueux ; plante.*
 FLANDER, a, um. *Flamand, qui est de Flandre. Flamand flaminant.*
 FLANDRENSIS, ense. *Même signification.*
 FLANDRIA, æ. *La Flandre, Province des Pays-Bas.*
 FLANDRICUS, a, um. *Voyez Flander.*
 FLANONA, næ. *Fianona, petite ville de la Liburnie.*
 FLARE. *Souffler, venter.*
 FLASCO. *Mons Flasconis. Monte-Fiascone, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 FLATOR, oris. *Trompette. Souffleur.*
 FLATUOSUS, a, um. *Flatueux, sujet aux flatuosités ; venteux, sujet aux ventosités.*
 FLATUS, ûs. *Souffle, vent. Flatuosité ; terme de Médecine.*
 Vessè.
 Flatus generans. *Venteux, flatueux.*
 Flatum ventris emittere. *Vessèr, vessir.*
 Venti flatus. *Bouffée.*
 Flatis æqualis duratio. *Nuaison ; terme de Marine.*
 FLAVERE, & FLAVESCERE. *Devenir blond. Blondir. Jaunir.*
 FLAVIA Gallica. *Fraga, bourg & Château de l'Arragon, en Espagne.*
 FLAVIACUM, ci. *Flay, ou S. Germer de Flay ; lieu dans le Diocèse de Beauvais.*
 FLAVIANUM, ni. *Flaviano, lieu dans l'Abruzze ultérieure, Province du Royaume de Naples.*
 FLAVIAS. *Voyez Flaviopolis.*
 FLAVICOMUS, a, um. *Blond.*
 FLAVINIACUM, ci. *Flavigny, ville de France, en Bourgogne.*
 Flaviniacense Monasterium. *L'Abbaye de Flavigny.*
 FLAVIOPOLIS, is. *Flaviopoli, ou Fliopoli, ou Finopoli, nom de plusieurs villes anciennes.*
 FLAVIUS, ii. *Flavia, æ. Flavius, Flavia ; nom Romain.*
 Flavia gens. *La famille Flavia, de l'ancienne Rome.*
 S. Flavius. *S. Flieu.*
 FLAVONA. *Voyez Flanona.*
 FLAVUS, a, um. *Jaune, de couleur jaune. Blond. Blondin.*
 Flavo inficere. *Jaunir.*
 FLEBILIS, ile. *Déplorable. Lugubre ; triste.*
 FLEBILITER. *Lugubrement, lamentablement, tristement.*
 FLECHIA, æ. *La Flèche, petite ville de France, en Anjou.*
 FLECTERE. *Courber, plier, fléchir. Assouplir ; terme de Manège. Toucher, gagner.*
 Navem aliò flectere. *Revirer de bord ; terme de Marine.*

FLensburgum, gi. *Flensburg, ville du Royaume de Dannemarck.*
 FLEO, & FLEON. *Floyon, village de France, dans la Tiérache.*
 FLERE. *Pleurer, être en pleurs.*
 FLERUS, ri. *Flie, Fliet, ou Het-flie ; l'une des embouchures du Rhin.*
 FLERUSIUM, ii. *Voyez Fleurus.*
 FLESSINGA, gæ. *Flessingue, ville de l'Isle de Valcheren, en Zélande.*
 FLESSINGENSIS. *Voyez Flessingus.*
 FLESSINGUS, a, um. *Flessingois. De Flessingue.*
 FLETUS, ûs. *Larmes, pleurs.*
 FLEVOLANDIA, æ. *Voyez Ulielandia.*
 FLEURUS, ri. *Fleurus, village avec une Abbaye, dans le Comté de Namur.*
 FLEVUM castellum. *Fledorp, ou Oosteynde, village situé sur la côte Orientale de Ulieland.*
 FLEXIA. *Voyez Flechia.*
 FLEXIBILIS, ile. *Flexible, souple, pliant, maniable, pliable. Mol, mou.*
 FLEXIBILITAS, aris. *Flexibilité, souplesse.*
 Memborum flexibilitas. *Maniment.*
 FLEXIENSIS, ense. *Fléchois. Qui est de la Flèche.*
 FLEXILIS, ile. *Voyez Flexibilis, ile.*
 FLEXIO, onis. *L'action de courber, de fléchir. Détour, fléchissement, flexion.*
 FLEXOR, oris. *Celui qui fléchit. Le fléchisseur, terme d'Anatomie.*
 FLEXURA, ræ : & FLEXUS, ûs. *Incurvæ rei flexus. Le pli, la cambrure, la courbure d'une chose courbée, cambrée, arquée, voûtée, creuse, concave. Fléchissement, flexion. Coude. Retour, tournant.*
 FLICTUS, ûs. *Choc, heurt.*
 FLIGERE. *Choquer, heurter.*
 FLINNIUS, ii. *Nom d'une fausse divinité des anciens Saxons.*
 FLINTUM, ti. *Flint, bourg, ou petite ville capitale du Comté de Flint, en Angleterre.*
 FLISSINGA. *Voyez Flessinga.*
 FLIXA, æ. *Flix, bourg de Catalogne, en Espagne.*
 FLOCCIDUS, a, um. *Qui se met par pelotte ; qui se cotonne.*
 FLOCCIFACERE, & FLOCCIPENDERE. *Ne faire aucun cas, mépriser.*
 FLOCCULUS, li. *Petit flocon.*
 FLOCCUS, ci. *Floccen, ou floc, boule, petite touffe de neige, de laine, de soie, &c.*
 Homo flocci. *Homme de néant, cancre, pauvre here.*
 FLOCES, um. *Marc de raisins.*
 FLORA, æ. *Flore, déesse de l'Antiquité Payenne.*
 FLORA, æ. *Le Fiore, petite rivière de Toscane.*
 FLORALIA, lium. *Les Florales, fêtes célébrées en l'honneur de Flore. Les Jeux Floraux.*
 FLORALIS, ale. *De Flore.*
 Florales Iudi. *Les Jeux Floraux.*
 FLORALITIUS, a, um. *Qui concerne Flore & ses fêtes.*
 FLORALIU, lii : & FLORANTIUM, tii. *Parterre de fleurs.*
 FLORENS, entis. *Flouri, fleurissant. Florissant.*
 FLORENTIA, æ. *Florence, ville de Toscane, en Italie. Fiorenzuola, ville de la Capitanate, dans le Royaume de Naples. Florance, bourg de France, dans l'Armagnac.*
 FLORENTIACUM, ci. *Florensac, petite ville de France, dans le Languedoc.*
 FLORENTINUM, ni. *Fiorenzuola, ou Firenzuola, village du Royaume de Naples.*
 FLORENTINUS, ni. *Florentin, nom propre d'homme.*
 S. Florentini fanum, ou oppidum. *Saint Florentin, petite ville de France, en Champagne.*
 FLORENTINUS, a, um. *Florentin, qui est de Florence.*
 Florentinus ager. *Le Florentin, le territoire de Florence.*
 FLORENTIOLA, æ. *Fiorenzuola, ou Firenzuola, petite ville de la Romagne Florentine, en Italie.*
 FLORENTIUS, ii. *Florent, nom propre d'homme.*
 S. Florentii fanum. *Saint Florent, bourg de France, dans le Berry. San Fiorenzo, petite ville de l'Isle de Corse.*
 FLORENUS, ni. *Florin, espèce de Monnaie.*
 FLORERE. *Fleurir, être en fleur, être fleurissant. Florir.*
 FLORES Insulæ Laurentianæ. *La pendre, plante de l'Isle de Madagascar.*
 FLORESCERE. *Fleurir, être fleurissant.*
 FLOREUS, a, um. *Flouri, fleurissant, couvert de fleurs.*
 FLORIACUM, ci. *Fleury, nom de plusieurs lieux en France.*
 FLORIANUS, ni. *Florien, nom propre d'homme.*
 FLORIDA, dæ. *La Floride, grand pays de l'Amérique Septentrionale.*
 Florida Hispanica. *Tégeste, ou la Floride Espagnole.*
 FLORIDULUS, a, um. *Flouri, beau, brillant.*
 FLORIDUS, a, um. *Flouri, qui est en fleur.*
 Cantus floridus. *Fleuretti, ou Fleurti ; terme de Musique.*

FLORIFER, a, um. & FLORIGER, a, um. Qui porte, ou qui produit des fleurs.
 FLORILEGIUM, ii. Florilège, ou Anthologe; terme de Liturgie. Voyez Anthologium.
 FLORILEGUS, a, um. Qui cueille les fleurs.
 FLORIMONTIUM, ii. Fleurmond, ou Florimond, bourg d'Alface.
 FLORINA, nœ. Florennes, petite ville du Hainaut.
 FLORINIANUS, a, um. Florinien, ou Florian, nom de Secte.
 FLORUS, i. Florus, nom propre d'homme.
 S. Florus. S. Flour.
 FLORUS, i. Bruant, Bréant, petit oiseau.
 FLOS, oris. Fleur, fleuron. La fleur, l'élite, la perle. Vigueur, jeunesse.
 Flores spoliatus. Esfleuré, écremé.
 Floribus utrinque distinctus. Contre-fleuré, contre-fleuronné; terme de Blason.
 Floribus nudatus. Désfleuri.
 Flores discerpere, contaminare. Etriper les fleurs; terme de Fleuriste.
 Florum copia, varietas. L'Email des fleurs.
 Florum studiosus. Fleuriste.
 Florum studium. Fleurisme.
 Florum tempestas. Fleurison; terme de Fleuriste.
 Florum Insula. L'Isle de Flores, nom de plusieurs Isles.
 FLOSCULUS, li. Petite fleur, fleuron, fleurette. Ornement du discours, fleur de Rhétorique.
 FLOSCULUS, li. Flou, nom propre d'homme.
 FLOTIA, æ. Flots ou Floc, petite ville de la Turquie, en Europe.
 FLUCIIGENA, æ. Engendré des flots, ou dans les flots.
 FLUCTUARE. Fluctibus jactari. Flotter, être porté sur les flots. Être agité, être ébranlé.
 Fluctuare animo. Branler, balancer. Combattre, consulter en soi-même.
 FLUCTUATIO, onis. Agitation des flots. Incertitude. Branle. Fluctuation.
 FLUCTUOSUS, a, um. Orageux, fluctueux, agité par les flots. Houleux; terme de Marine.
 Fluctuoso fluxu ferri. Serpenter.
 FLUCTUS, ūs. Flot, vague, lame, houle. Onde. Flux.
 Commoti maris fluctus major. Coup de mer. Courant; terme de Marine.
 Fluctum dividere. Couper la lame.
 Fluctus decumanus. La Barre, sur la Seine. Le Mascaret, sur la Dordogne.
 Fluctibus jactari. Flotter.
 Spumantibus fluctibus inhorrescere. Moutonner; terme de Marine.
 FLUENS, tis. Coulant, fluide, liquide, qui court, qui s'écoule. Leviter fluens. Doux, coulant, aisé.
 Nodus fluens. Nœud coulant.
 FLUENTER. Coulantment, en coulant.
 FLUENTUM, ti. Le courant, le fil de l'eau.
 FLUERE. Couler, s'écouler, se répandre, fluier, ruisseller, courir. Dériver. Emaner. Errer.
 Leviter fluit oratio. Cet homme parle coulantment.
 FLUENTUM, ti. Flueten, Ulueten, village des Provinces-Unies.
 FLUIDITAS, atis. Fluidité.
 FLUIDUS, a, um. Fluide, coulant, qui coule aisément; liquide.
 FLUITARE. Flotter, surnager.
 FLUMEN, inis. Fleuve, rivière.
 Fluminum præfectus. Chableur.
 Fluminum præfecti labor, opera. Chablage.
 Adverso flumine ferri. Remonter, aller contre le fil de l'eau, à contre-mont.
 FLUMEN sanctum. Nahro Kadifcho, c'est-à-dire, la Rivière-Sainte, petite rivière de Syrie.
 FLUMINEUS, a, um. De fleuve, de rivière.
 FLUONIA Juno. Fluonia, ou Fluonie; terme de Mythologie.
 FLUOR, oris. Cours de ventre, flux de ventre, diarrhée.
 FLUTA, ræ. Grosse lamproie.
 FLUTA navis. Flûte, chat; terme de Marine.
 FLUTARE. Voyez Fluitare.
 FLUVIA, æ. Fluvia, rivière de Catalogne, en Espagne.
 FLUVIALIS, ale. FLUVIATICUS, a, um. &
 FLUVIATILIS, ile. De fleuve, de rivière. Rivièreux; terme de Fauconnerie.
 FLUVIATUS, a, um. Ondé, flotté.
 FLUVIUS, ii. Fleuve, rivière.
 FLUVIUS Arabum. Schat-el-Arab, le fleuve des Arabes.
 FLUVIUS cœruleus. Voyez Kiangus.
 FLUVIUS dulcis. Rio dulce, rivière de l'Amérique Septentrionale.
 FLUVIUS Magnus. Rio Major, petite rivière d'Espagne. Rio Major, petite rivière de l'Afrique.
 FLUVIUS Magnus. Rio Grande, rivière de l'Amérique Mé-

ridionale. Rio Grand, l'embouchure Méridionale du fleuve Niger.
 FLUVIUS Méridionalis. La rivière du Sud, dans l'Amérique Septentrionale.
 FLUXIO, onis. Flux, écoulement, coulement, débordement. Fluxion.
 FLUXURA, ræ. Cours, flux, écoulement.
 FLUXUS, ūs. Ecoulement, flux, fluxion. Coulage. Coulement. Coulure. Flot, barre; mascaret. Le flux & reflux.
 Fluxus fluminis. Le cours d'une rivière.
 FLUXUS, a, um. Fluide, coulant. Qui s'écoule, qui passe, périssable.

F O

F O. Voyez Pho.
 FOA, æ. Fua ou Foa, ou Fura, petite ville d'Afrique; dans la basse Egypte.
 FOBURGUM, gi. Fobourg ou Bobourg, petite ville de Danemark.
 FOCALÉ, alis. Bonnet dont on se couvroit les oreilles.
 Focale Hispanicum. Gonille, collet à l'Espagnole.
 FOCARIUS, a, um. Qui concerne l'âtre, la cheminée.
 Fulmentum focarium. Fulmentum ferreum quo ligna sustentur. Chenet, chevette.
 FOCARIUS, ii. Focaria, æ. Cuisinier, Cuisinière.
 FOCHEUM, i. Focheu, grande ville de Chine, sur une rivière du même nom.
 FOCILLARE, & FOCILLARI. Fomenter, réchauffer, refaire, restaurer, reconforter.
 FOCILLATIO, onis. Fomentation.
 FOCILLATOR, oris : & FOCILLATRIX, icis. Qui réchauffe; qui fomente.
 FOCUS, li. Petit foyer.
 Foculus exalfaciendis pedibus comparatus. Chauffrette.
 FOCUNATIUM, ii. Faussigny, château en Savoie.
 FOCUS, ci. Foyer, feu; brâsier, contre-cœur, âtre. Chauffoir.
 Chauffé; terme de Fondeurs. Centre; terme de Géométrie.
 Foci operculum. Couvre-feu.
 Focus navis. Fougou; terme de Marine.
 FODERE, fodio. Fouir, creuser, fouiller; mouver; terme de Jardinier. Etamper; terme de Maréchal.
 Fodere puteum. Creuser un puits.
 FODICARE. Creuser, percer, piquer.
 FODICATIO, onis. L'action de creuser, de percer, de piquer.
 FODINA, nœ. Mine, minière. Puits, puisard. Trou.
 Fodinarum scrutator. Arpailleur.
 FODRINGAMUM. Voyez Fotringaïum.
 FÆCUNDARE. Fertiliser, rendre fertile, fécond, abondant.
 FÆCUNDITAS, atis. Fécondité, abondance, fertilité.
 FÆCUNDUS, a, um. Fécond, fertile, abondant.
 FÆDARE. Salir, gâter, tacher. Souiller. Désfigurer. Diffamer, déshonorer. Profaner.
 Fædare manus. Souiller ses mains, les plonger dans le sang.
 FÆDE, iūs, issimè. Salement, vilainement, honteusement. Déshonêtement.
 FÆDERATUS, a, um. Allié, confédéré, ligué, associé. Escadroniste, nom de faction.
 Fæderatæ naves. Vaisseaux qui vont de conserve, qui vont de flotte; terme de Marine.
 FÆDERATORUM fluvius. Aujourd'hui Guadalquiverius. Voyez ce mot.
 FÆDITAS, atis. Saleté, mal-propreté. Honte, infamie, laidéur, turpitude, déshonneur. Lasciveté, luxure.
 FÆDUS, a, um. Sale, laid, vilain, honteux, déshonnête.
 FÆDUS, eris. Alliance, confédération, ligue, union, traité, pacte. Commerce; convenant; terme formé de l'Anglois.
 Fædus inire, sancire. S'allier, se liguier. Se confédérer.
 Fæderis arcus. L'arc-en-ciel.
 Fædere conjuncti. Confédérés.
 FÆGADIUS, ii. Fégade, ou Phélade, ou Fiari, nom propre d'homme.
 FÆMINA, nœ. Femme, femelle. Dame, Maîtresse.
 Fæmina nobilis. Demoiselle.
 FÆMINEUS, a, um : & FÆMININUS, a, um. Féminin, qui appartient à la femme, à la femelle.
 Ad fæmininum genus transferre. Adscribere generi fæminino. Féminiser.
 FÆNARI. Prêter à usure, faire valoir son argent.
 FÆNERATIO, onis. Prêt à usure, à intérêt.
 FÆNERATO. Usurairement, avec usure.
 FÆNERATOR, oris : & FÆNERATRIX, icis. Usurier, Usurière.
 FÆNERATORIUS, a, um. D'usure, usuraire.
 FÆNICULATUS, a, um. Qui sent le fenouil; où il entre du fenouil.
 Pomum fœniculatum. Fenouillet; Api-fenouillet.
 FÆNICULUM, li. Fenouil, plante.
 Fœniculo conditus liquor. Fenouillette, liqueur forte.

Foeniculum tortuosum. *Seseli de Marseille*, espèce de fenouil.
 Foeniculum minus. *Herbe de S. Pierre. Crête marine.*
 FENICUSA, s. *Fénicusa*, ou *Fénicuse*, ou *Félicur*, petite île de la mer de Toscane.
 FENILE, is. *Grenier, grange à foin.*
 FENISECIA, æ : & FENISECIUM, ii. *Fanage, la coupe des foins, fauchage, fenaison.*
 Herbam fœniscio sectam furcillis insolandam versare. *Faner, Fener.*
 FENISECTURA. *Voyez Fœniscium.*
 FENISECUS, a, um. *Qui sert à couper les foins.*
 FENISEX, icis. *Faneur, faucheur.*
 FENUM, ni. *Foin.*
 Fœni messis. *Fanage, fauchage.*
 Fœnum demetere. *Fœnum furcillis versare. Faner.*
 Fœni cumulus. *Meule de foin.*
 Fœni parvus cumulus. *Veillotte.*
 Fœnum autumnale, fœnum cordum. *Regain. Revivre ; mot du Berry & du Nivernois.*
 Fœnum Græcum. *Fénugrec ; sénégré, plantes.*
 FENUS, oris. *Usure, intérêt, arrérage.*
 Pecuniam fœnore occupare. *Placer de l'argent, le mettre à profit, le faire valoir.*
 FETIDUS, a, um. *Pétide, sale & puant.*
 Fœtida fœmina. *Une salope, une gauce.*
 FÆTOR, oris. *Puanteur, empuantissement, saleté, ordure.*
 Fœtor hircinus. *Gouffet.*
 FETURA, ræ. *La génération des animaux ; la portée des femelles des animaux. Une ventrée.*
 FÆTUS, ūs. *Le fruit, la portée des animaux. Ventrée. Effueil ; terme de Coutume. Embryon. Fœtus ; terme de Médecine.*
 Fœtum edere. *Mettre bas.*
 Ingenii fœtus. *Production d'esprit.*
 Fœtus apum emellitius. *Jet ou jeiton ; nouvel essain.*
 Fœtum educere. *Faire essain d'abeilles ; échémer.*
 FÆTUS, a, um. *Gros, plein, rempli.*
 Fœta mulier. *Femme enceinte, femme grosse.*
 Fœta vacca, canis, felis, &c. *Une vache pleine, une chienne pleine, une chatte pleine.*
 FOGGIA, æ. *Foggia*, petite ville du Royaume de Naples.
 FOGLIA, æ. *La Foglia*, rivière d'Italie.
 FOIA, æ. *Foia*, nom d'anciennes villes de l'Asie Mineure.
 FOILUS lacus ou sinus. *Le lac ou le golfe de Foil, ou de Foile, dans l'Ultonie, en Irlande.*
 FOKIENSIS Provincia. *Le Fokien ou le Fochien ; l'une des quinze grandes Provinces de la Chine.*
 FOLIACEA, æ. *Feuilletage ; terme de Pâtissier.*
 Foliaceam facere. *Feuilleter la pâte.*
 FOLIACEUS, a, um. *Fait de feuilles, ou en forme de feuilles.*
 Placentæ foliaceæ. *Gâteaux feuilletés.*
 FOLIATIO, onis. *L'action de pousser des feuilles. Feuillure.*
 FOLIATURA, ræ. *Feuillage, feuillure.*
 FOLIATUS, a, um. *Feuillu, feuillé, couvert de feuilles.*
 FOLIOLUM, li. *Diminutif de Folium. Feuillet, petite feuille.*
 FOLIOSUS, a, um. *Feuillu, couvert de feuilles.*
 FOLIOTROPIUM, ii. *Signet.*
 FOLIUM, lii. *Feuille, feuillage, feuillet. Cahier. Rôle.*
 Folii cuticula. *Surfeuille.*
 Folium Indum. *Feuille d'Inde, la feuille d'un grand arbre, qui croit au pays de Cambaie.*
 Folia prolongare, extendere. *Réfeuille ; terme d'Architecture.*
 Folium lusorium aleatorium. *Carte à jouer.*
 Folium aleatorium pictam personam exhibens. *Une figure.*
 Folium cordis figuram, rhombum, spiculum, trifolium exhibens. *Un cœur, un carreau, un pique, un trèfle.*
 Folia lusoria coaptare. *Mener la table ; terme de Cartier.*
 Folium lusorium coaptatrix. *Meneuse de table ; terme de Cartier.*
 Foliorum lusorium sector, incisor. *Meneur de ciseaux ; terme de Cartier.*
 Folium lusorium obversum. *La retourne ; terme de jeu de cartes.*
 Folium lusorium lætificans dictum. *La réjouissance.*
 Foliorum lusorium partitio, divisio. *Taille ; terme de Pharaon & de Bassette.*
 Nova lusoria folia, primis depositis, assumere, ou omnia lusoria folia, totidem aliis commutare. *Prendre une chemise blanche ; au jeu de l'homme.*
 Ita de victoriæ expectatione dejici, ut in singulis lusorium foliorum vincaris. *Faire la dévole.*
 Folia lusoria distribuendi ratio. *La donne ; terme de jeu de cartes.*
 Folia lusoria reliqua. *Le talon ; au Piquet & autres jeux.*
 Folia lusoria abjicere. *Ecarter, s'en aller ; terme de Piquet.*
 Foliorum lusorium opifex. *Cartier.*

Nauticæ rationis dividuum folium. *Charte-partie ; terme de Marine.*
 Folium impressum denuò vitiō folii loco substituendum. *Carton ; terme d'Imprimerie.*
 Folia dissoluta. *Livre en blanc.*
 Foliorum typis mandatorum numerus. *Presse ; le nombre des feuilles que l'Imprimeur peut tirer en un jour.*
 Primum codicis folium. *Protocole ; terme ancien.*
 Foliis distinguere. *Feuilleter ; terme de Pâtissier.*
 FOLKERA, ræ. *Folker*, petite ville de Suède.
 FOLLANEBRAIUM, ii. *Follembay*, maison royale de France, dans le Laonnois.
 FOLLICULUM, & FOLLICULUS, i. *Petite bourse. Le bouton où la fleur est renfermée avant d'être épanouie. Balle souflée, pleine de vent. Billevesée. Follicule ; terme de Médecine.*
 Aridi folliculi. *Broussures.*
 Folliculos emittere. *Boutonner, pousser des boutons.*
 Bombycis folliculus. *Coque de ver à soie ; Cocon.*
 FOLLIS, is. *Ballon.*
 Follium artifex. *Ballonier.*
 Typographii follis atramentarius. *Balle d'Imprimerie.*
 FOLLIS, is. *Bourse. L'argent qui est dans la bourse. Pièce de deux sols. Le poids de 312 livres six onces. Somme composée de 225 petites monnoies d'argent.*
 FOMENTARE. *Fomentier, étuver.*
 FOMENTATIO, onis. *Fomentation, étuvement. Nutrition, terme de Pharmacie.*
 FOMENTUM, ti. *Fomentation, étuvement.*
 Fomentis recreare. *Fomentier.*
 FOMES, itis. *Matière combustible.*
 Fomes peccati. *Foyer du péché, levain du péché ; termes de Théologie.*
 FOMILLANUM, i. *Fomillan*, bourg ou village de la province de Tra-los-Montes, en Portugal.
 FONINGUM, i. *Foning*, ville de la Chine, dans la province de Fokien.
 FONS, tis. *Fontaine, source, origine, principe.*
 Ex eodem fonte. *De la même cuvée.*
 FONS Bellaqueus. *Fontainebleau*, ville de France, dans le Gâtinois.
 FONS de Cantos. *Fuente de Cantos*, village de l'Estramadure, en Espagne.
 FONS de Ovejuna. *Fuente d'Ovejuna*, dans l'Andalousie, aux confins de l'Estramadure d'Espagne.
 FONS Dulcis. *Font-Douce*, village & abbaye de France, en Saintonge.
 FONS Ebraldi. *Fontévrauld*, abbaye de France, dans l'Anjou.
 FONS Iberis. *Fuentibre*, village d'Espagne, dans la vieille Castille.
 FONS rapidus. *Fontarabie*, ville d'Espagne.
 FONS salubris. *Hailbron. Voyez Hailbruna.*
 FONTANALIA, orum. *Voyez Fontinalia.*
 FONTANALIS, & FONTINALIS, ale. *De fontaine.*
 FONTANELLA, æ. *Fontenelle*, ancien nom de l'Abbaye de S. Vandrille, dans le Pays de Caux.
 FONTANETUM, i. *Fontaneto*, petit bourg du Duché de Milan, en Italie.
 FONTANETUM. *Voyez Fontenæum.*
 FONTANIACUM, & FONTANIDUM. *Voyez Fontenæum.*
 FONTARABIA, æ. *Fontarabie*, ville d'Espagne, dans la province de Guipuscoa.
 FONTEIUS, i. *Fontéius*, nom Romain.
 Fonteia gens. *La famille Fontéia*, de l'ancienne Rome.
 FONTENÆUM, & FONTENÆA. *Fontenay*, nom de plusieurs lieux, en France.
 FONTICULUS, i. *Petite fontaine. Fonticule ; terme de Chirurgien.*
 FONTINALIA, orum. *Les fontinales*, fêtes que les Romains célébroient à l'honneur des Nymphes des Fontaines.
 FONTINATA. *Voyez Fontenæum.*
 FONTO, onis. *Fonton*, oiseau.
 FOQUEXUS, a. *Foqueux*. Nom d'une Secte du Japon.
 FOQUIUM, i. *Foqui*, ville du Japon.
 FORA, orum. *Cuve de pressoir.*
 FORA, æ. *Fore ou Foore*, bourg d'Irlande, dans le Comté de Westmeath, en Lagénie.
 FORABILIS, ile. *Qu'on peut percer.*
 FORAMEN, inis. *Trou, passage, ouverture ; pertuis, jour, lumière. Forure ; terme de Serrurier. L'abée d'un moulin. Noyau ; terme d'Organiste.*
 Foramen acūs. *Le cul d'une éguille.*
 Tormenti bellici foramen. *La lumière d'un canon ; le secret ; terme de Guerre & de Marine.*
 Tabulatorum foramina in muris retenta. *Opes ; terme d'Architecture.*
 FORARE. *Trouer, percer. Forer ; terme de Serrurier. Etamper ; terme de Maréchal.*
 FORAS. *Hors, dehors, au-dehors.*

Foras traductus. *Feutrait*, vieux mot.

FORBATUM promontorium. *Le Cap Forbat*, sur la côte du Royaume de Valence, en Espagne.

FORBISHERII fretum. *Le détroit de Forbisher*, sur la côte méridionale du vieux Groenland.

FORCALQUERIUM, ii. *Forcalquier*, petite ville de France, en Provence.

FORCELLA, æ. *Folcelli* ou *Fosselli*, petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.

FORCEPS, cipis. *Tenaille*, *pincettes*, *ciseaux*, *cisailles*, *cisoires*, *forces*, *mordache*. *Etangue*.

Dentalis forceps. *Davier*.

Forceps candelaria, emunctoria. *Mouchette*.

Forcipis in speciem propugnaculum exterius extructum. *Contre-queue d'aronde*; terme de Fortifications.

Forceps præcutus. *Tricoisès*; *tenailles* servant à *ferrer* & *déferer* un cheval.

Candenti forcipe membra evellere. *Tenailler*; *tourmenter* un criminel avec des *tenailles* ardentes.

FORCHÆMUM, i. *Forchheim*, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.

FORCHENA. *Voyez* Forchæmum.

FORCICULUS, li. *Diminutif* de Forceps. *Petite tenaille*, *petite pincette*. *Molet*; terme d'Orfèvre. *Tenette*; terme de Chirurgien.

FORCONIUM, ii. *Forcone* ou *Forconio*, ville d'Italie.

FORDA, æ. *Une vache pleine*.

FORDICIDIA, orum. *Les Fordicides*, fête de Rome payenne.

FORDINGIANUM, i. *Fordingiano*, petite ville de l'Isle de Sardaigne.

FORDUNIUM, i. *Fordun*, bourg d'Ecosse, dans le Comté de Mernis.

FORENSIS, ense. *Du Barreau*; qui concerne le *Barreau*, le *Palais*.

Forenses. *Les gens de Robe*, de *Palais*. *Les Robins*.

In forensium rerum usu peritus. *Praticien*, qui entend le *Barreau*.

Forensium rerum notitia. *La pratique*.

FORENSIS, ense. *Forésien*; qui est du *Forèz*.

Forensis plaga, regio, provincia. *Le Forèz*.

FORESIENSIS. *Voyez* Forensis. *Forésien*.

FORESIUM. *Voyez* Forisium.

FORESTA Windevoræ. *La forêt de Windsor*, dans le Comté de Bark, en Angleterre.

FORESTAGIUM, ii. *Forestage*. *Le droit de Forestiers*.

FORESTARIUM. *Voyez* Forestagium.

FORËSTIS Monasterium. *Forestis Cella*. *Forêt-Moutier*, en Picardie.

FORFARIUM, ii. *Forfair*, bourg ou petite ville d'Ecosse.

FORFEX. *Voyez* Forceps.

FORFICULÆ, arum. *Ciseaux*, *petites forces*; *forcettes*. *Pincettes*. *Pince*; terme de Relieur.

FORI, orum. *Les ponts d'un navire*, le *tillac*. *Courfive*, *accoursie*, *couverte*; terme de Marine.

Fororum tabula. *Ecoutille*; terme de Marine.

Fori dimidiati. *Suzain*; terme de Marine.

FORICA, cæ. *Commodités*, *aïssances*, *garde-robe*, *privé*, *latrines*, *retrait*.

Foricarum evacuator. *Vuidangeur*, *cureur*, *écurcur* de *retraits*, des *basses œuvres*.

FORICALCARIUM, ii. *Forcalquier*, petite ville de France, en Provence.

FORICARIUS, ii. *Vuidangeur*, *cureur*, *écurcur* de *retraits*, des *basses œuvres*.

FORICULA, æ. *Petite porte*, *guichet*, *battant de comptoir*, *volet*. *Foricula straminea*. *Brist-vent*.

FORICULUS, i. *Foricule*, dieu qui présidoit aux portes.

FORIOLUS, a, um. *Foireux*, qui a la foire.

FORIS, is. *Une porte*; le *battant d'une porte*.

Rhedaria foris. *Portière de carrosse*. *Botte*.

FORIS. *Dehors*, par dehors.

FORISIENSIS. *Voyez* Forensis. *Forésien*.

FORISIUM, ii. *Le Forez* ou le *Forès*, petite contrée de France.

FORIUM, ii. *Excrément liquide*, *foire*.

Forio inquinatus. *Foireux*.

FORMA, æ. *Forme*, *figure*, *façon*, *espèce*, *volume*. *Moule*, *con-figuration*. *Gauffrier*.

Operi formam addere. *Façonner l'ouvrage*.

Formæ aptare; formæ indere. *Enformer*; terme de Chapelier, & de Bonnetier.

Formarum artifex. *Formier*.

FORMALIS, ale. *Formel*; qui donne la forme; qui est dans les formes, dans les règles, dans le style.

FORMALITER. *Formellement*.

FORMAMENTUM, ti. *La forme*, *la figure*.

FORMARE. *Former*, *façonner*; donner la forme, la figure; figurer. *Dresser*, *instruire*, *styler*, *nourrir*, *élever*.

Rei alicujus speciem formare. *Déssiner quelque chose*.

FORMMASTER, tri. *Qui imite*, *qui modèle*, *qui copie*.

FORMATIO, onis. *Formation*.

FORMATOR, oris. *Celui qui forme*, *qui façonne*.

FORMATRIX, icis. *Celle qui forme*, *qui façonne*. *Formatrice*.

FORMATURA, æ. *La forme*, *la conformation*, *le contour*. *Gauffure*.

FORMELLA, æ. *Eclisse* sur laquelle on met les fromages. *Faïsselle*.

FORMELLUM, i. *Formello*, bourg ou village auprès de Rome.

FORMENTARIA, æ. *Formentera*, ou *Fromentera*, Isle de la Méditerranée, sur la côte d'Espagne.

FORMENTERA. *Voyez* Formentaria.

FORMICA, æ. *Fourmi*, *insecte*.

Formicarum nidus, cavus, cubile. *Fourmillière*.

Formica major Æthiopica. *Gundon*.

FORMICARE. *Démanger*, *picoter*, *fourmiller*.

FORMICATIO, onis. *Démangeaison*, *picotement*, *ébullition*, *fourmillement*.

FORMICOLUM, i. *Formicole*, village du Royaume de Naples.

FORMICOSUS, a, um. *Plein de fourmis*.

FORMIDABILIS, ile. *Formidable*, *redoutable*, *terrible*.

FORMIDARE. *Redouter*, *craindre*.

FORMIDATIO, onis. *Crainte*, *peur*, *appréhension*.

FORMIDATUS, a, um. *Les significations* de son verbe.

FORMIDO, inis. *Crainte*, *peur*, *appréhension*. *Transe*; *souleur*.

FORMIDOLOSE. *Avec crainte*, *en tremblant*.

FORMIDOLOSUS, a, um. *Craintif*, *peureux*, *timide*, *poltron*, *trembleur*.

FORMIGERRA, æ. *Formiguéra*, village d'Espagne, dans le Comté de Cerdagne, en Catalogne.

FORMIGNANUM, ni. *Formignano*, bourg d'Italie, dans le Duché d'Urbain.

FORMINIACUM, i. *Formigni*, bourg, ou village de France, en basse Normandie.

FORMOSA Insula. *L'Isle Formosè*, ou *Formosa*, dans l'Océan Indien, sur la côte de la Chine.

FORMOSITAS, atis. *Beauté*, *bon air*.

FORMOSUM promontorium. *Capo Formoso*, Cap de la Guinée, en Afrique.

FORMOSUS, a, um. *Beau*, *bel*, *belle*.

FORMULA, læ. *Forme*, *formule*. *Règle*, *reglement*. *Style*.

Juris formula. *Formule de Droit*.

Formularum diligens cautor. *Formaliste*. *Formuliste*.

FORMULARIUM, Codex formularius. *Formulaire*.

FORMULARIUS, a, um. *Qui entend la pratique*.

FORNACALIA, ium. *Les Fornacales*, ou les *Fornicales*, fêtes à l'honneur de la déesse Fournaise.

FORNICALIS, ale & FORNACEUS, a, um. *De four*, *de fournaise*, *de fourneau*.

FORNACULA, æ. *Fournaise*, *four*, *fourneau*.

Fornacula testacea. *Terrine*, *huguenotte*.

FORNACUM portus. *Fornasè*, ou *Fornaci*, port de l'Etat de Venise, en Italie.

FORNAX, acis. *Fournaise*. *Fourneau*. *Chaufe*; terme de Fonderie.

Culinaria fornax. *Potager*.

Fornax expurgatoria. *Reffuage*; *manche*; termes de Monnoie.

FORNAX, acis. *La déesse Fournaise*, dans l'antiquité payenne.

FORNELLI, i. *Fornelli*, écueils dans l'Archipel.

FORNELLUS fluvius. *Le Fornello*, rivière du Royaume de Naples.

FORNICALIA. *Voyez* Fornacalia.

FORNICARI. *Voûter*, *courber*, *cambrer*. *Commencer le péché de fornication*, *paillarder*.

FORNICARIUS, a, um. *De fornication*, *de fornicateur*.

FORNICATIO, onis. *Structure en forme de voûte*. *Fornication*, *paillardise*. *Idolâtrie*.

FORNICATOR, oris. *Fornicateur*; qui a commerce avec des femmes de mauvaise vie. *Paillard*.

FORNICATUS, a, um. *Participe* de Fornicari.

FORNIX, icis. *Arc de triomphe*. *Arcade*. *Voûte*; *portique*. *Arccau*. *Arche*. *Bordel*, *boucan*.

Lignum fornici fulcrum, seu arcus ligneus struendo desuper fornici accommodatus. *Cintre*; terme d'Architecture.

Arcum ligneum struendo desuper fornici accommodare. *Cintre*; terme d'Architecture.

Fornici facies exterior. *Extrados* ou *douelle extérieure*; termes d'Architecture.

Fornix utraque ex parte laboratus. *Voûte extradossée*; terme d'Architecture.

Fornici sinus. *Voûssure*.

Fornici partes imæ, incumbis impositæ. *Reins de voûte*; terme d'Architecture.

In fornici sinuari. *Se voûter*.

FORO-JULIENSIS provincia. *Le Frioul*, Province de l'Etat de Venise, en Italie.

FORO-JULIENSIS civitas. *Fréjus*, ville de France, sur la côte de Provence.

FORO-JULIUM, ii. *Fréjus*, ville de France, sur la côte de Provence.

FORONOVANUM, Forum novum. *Fornové*, ancien bourg d'Italie.

FOROPOPILIUM, ii. *Forlimpoli*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

FORRÆ, arum. *Forrez* ou *Forrés*, petite ville de l'Ecosse Septentrionale.

FORS, tis. *La fortune*, le hazard.

FORSTA, æ. *Forst*, petite ville du Royaume de Bohême, dans la Basse-Lusace.

FORSTENOVA, æ. *Forstnowe*, petite ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.

FORTALITIUM de Agro. *La Forza* ou *la Forza de Agro*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.

FORTE. *Peut-être*, par hazard, témérairement.
Si fortè contingat. *Avenant*. *Le cas avenant*.

FORTEVENTURA, æ. *Fortaventure* ou *Forteventure*, l'une des Isles Canaries.

FORTHEA, æ. *Forth*, grande rivière de l'Ecosse Méridionale.

FORTHEA Æstuarium. *Le Golfe d'Edimbourg* ou de *Forth*, ou *Firth*.

FORTIFICARE. *Fortifier*.

FORTIS, te. *Fortior*, fortissimus. *Fort*, robuste, vigoureux, qui a de la force, de la vigueur. *Généreux*, vaillant, courageux, brave, hardi. *Preux*, vieux mot.

FORTITER. *Fortement*, courageusement, bravement, vaillamment, vigoureusement, généreusement, magnaniment.

FORTITUDO, inis. *Force*, fermeté.
Fortitudo animi. *Courage*, grandeur d'ame, magnanimité, générosité, intrépidité, héroïsme, valeur, honneur.

FORTUITO, & FORTUITU. *Par hazard*, fortuitement, casuellement, extraordinairement. *Témérairement*.

FORTUITUS, a, um. *Fortuit*, inopiné, imprévu, casuel, extraordinaire.
Eventus fortuitus. *Contingence*.
Fortuitus proventus, fructus. *Le casuel*.
Fortuitus lapis. *Avanturine*, pierre précieuse.

FORTUNA, næ. *Fortune*, destin, sort, chance, hazard. *Grandeur*, biens, crédit, richesses.
Prosperam fortunam nancisci. *Faire fortune*, parvenir ; avoir le vent en poupe ; prospérer.
Fortunarum summa. *Le vaillant*.
Fortunæ casus. *Revers de fortune*.
Fortunæ ludibrium. *Jouer de la fortune*.
Fortuna maris. *La grosse aventure*.

FORTUNARE. *Faire prospérer*, rendre heureux, bénir.

FORTUNATIM. *Heureusement*.

FORTUNATUS, a, um. *Fortuné*, comblé de biens, béni. *Bien-heureux*. *Heureux*, chanceux. *Né-coëffé*.

FORULI, orum. *Foruli*, ancien village d'Italie, dans l'Etat de l'Eglise.

FORUM, ri. *Marché*, place publique. *Barreau*, tribunal, audience, siège. *Atrier* ; terme de Coutume. *Etape*. *For*, ancien terme Dogmatique. *Maydan* ; terme de Relation.
Forum frequentare. *Suivre le Barreau* ; *avocasser*. *Barroyer* ; vieux mot.
Forum argentarium, vel *danistarium*. *La place* ; terme de Négociant. *La bourse*. *Idem*.
Forum Ecclesiasticum. *L'Officialité*.

FORUM Comitis. *Voyez Furoni*.

FORUM Cornelium. *Aujourd'hui Imola*. *Voyez ce mot*.

FORUM Domitii. *Frontignan*, ville de France, en Languedoc.

FORUM Julii. *Fréjus*, ville de France, sur la côte de Provence.

FORUM Julii. *Cividal*, Capitale du Frioul, en Italie. *Città di Friuli*, ville d'Italie dans le Frioul.

FORUM Julium. *Le Frioul*, Province de l'Etat de Venise.

FORUM Flaminii. *San Giovanni in Forstiana*, ancienne ville de l'Ombrie.

FORUM Novum. *Voyez Foronovanum*.

FORUM Tiberii. *Keyfèul*, ancien bourg de la Suisse.

FOSDINOVUM, ii. *Fos* de Novo ou *Fosdinovo*, petite ville d'Italie, dans le Duché de Carrara.

FOSSA, fræ. *Fossé*, fossé, boyau, rigole. *Dalle*. *Douve*. *Cavin*, tranchée. *La nuque du cou*.
Adversæ fossæ castrenses. *Contre-approches* ; terme de Fortifications.
Fossæ declivis crepido. *Contre-escarpe* ; terme de Fortifications.
Fossæ prior. *Avant-fossé* ; terme de Fortifications.
Fossæ munitio excurrens. *Redoute* ; terme de Fortifications.
Fossæ communicantes. *Fossæ per quas ab uno propugnaculo ad aliud iter patet*. *Lignes*. *Lignes de communication*, terme de Guerre.

Fossa munita vallo obsidentibus objecta. *Contre-tranchée* ; terme de Fortifications.

Fossa munita vallo obsessæ urbi circumducta. *Contre-val-lation*.

Imminens fossæ porticus. *Corridor* ; terme de Fortifications.

Fossæ moletrina, ou *pistrino subjecta*. *Bouldure*.

Fossæ cujus latus cupæ in morem paulum declivè est. *Fossé à fonds de cuve*.

Fossæ coriaria. *Plain* ; terme de Tannerie.

Fossæ cæca. *La fossé des lieux*.

FOSSA Drusiana ou Drusii. *Voyez Isola nova*.

FOSSA nova. *Fossa-nova* ; Monastère de l'Ordre de Cîteaux, dans la Campagne de Rome, en Italie.

FOSSANUM, i. *Fossano*, ville du Piémont.

FOSSARIUS, ii. *Fossaire*, nom d'un emploi de l'Eglise.

FOSSATUM, ti. *Fossé*, *Fossé*.

FOSSATUM, i. *Fossato*, ancien bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

FOSSILIS, ile. *Fossile*, qu'on tire de terre ; qu'on trouve dans la terre en la fouillant.

FOSSINIACUS pagus, ager, tractus. *Le Faußigny*, Province de Savoie.

FOSSIO, onis. *Fouille* ; *Paction de fouir*, de creuser. *Effondrement* ; terme de Jardinage.
Vitem fossione exercere. *Fossayer une vigne*, la fouir.

FOSSOR, oris. *Fossayer*, pionnier. *Gastadour*.

FOSSULA, æ. *Fossète*. *Cunette*, & *cuvette* ; termes de Fortification.

FOSSUMERUNUM, i. *Fossombrone*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

FOTOQUES. *Deus majorum gentium apud Japones*. *Fotoque*, dieu des Japonais.

FOTRINGAIUM, i. *Fotheringe* ou *Fodringaye*, château d'Angleterre, dans le Comté de Northampton.

FOTUS, us. *Fomentation*, étuvement.

FOVEA, æ. *Fossé*, fossé, creux. *Caverne*, antre, tanière, trou ; *Foveis circumdare*. *Enclorre de fossés*. *Fossayer*.

FOVEIUM, i. *Fowey*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Cornouailles.

FOVERE. *Echauffer*, couvrir. *Fomenter*, étuver, bassiner. *Nourrir*.

FOVILLA, æ. *Foville*, bourg du Pays de Caux, dans la Haute-Normandie.

F R

FRACERE, & FRACESCERE. *Se moisir*, *se chancir* ; *se corrompre*.

FRACES, ium. *Mare d'olives* ; *lie d'huile*.

FRACIDE. *Avec pourriture*, avec corruption.

FRACIDUS, a, um. *Trop mûr*, demi-pourri. *Blet*, vieux mot.

FRACTIO, onis. *Fractio*, rupture, fracture, bris, lésion. *Division d'une chose en plusieurs parties*. *Cassure*.

FRACTURA, æ. *Rupture*, cassure, fracture. *Bris*, débris. *Solution de continuité* ; terme de Médecine.
Fractura scutaria. *Brisure* ; terme de Blason.

FRACTUS, a, um. *Brisé*, rompu, cassé, fracturé. *Abattu*, vaincu, terrassé, accablé. *Albréné*.

FRÆNUM. *Voyez Frenum*.

FRAGA, orum. *Des fraises*, fruit.

FRAGA, æ. *Fraga*, bourg & château dans l'Arragon.

FRAGARIA, æ. *Fraisier*.

FRAGESCERE. *Languir*, être abattu, être accablé.

FRAGILIS, ile. *Fragile*, frêle, périssable, délicat, foible. *Cassant*. *Cassilleux* ; terme de Verriers. *Aigre*, rouverin, sec.

FRAGILITAS, aris. *Fragilité*, foiblesse. *Facilité*.

FRAGMEN, & FRAGMENTUM, ti. *Fragment*. *Eclat*, morceau, pièce, tronçon. *Epausure* ; terme de Maçon.
Disillientis corporis fragmen, fragmentum. *Eclat*.
Ire in fragmina. *Eclater*. *Aller en éclats*.
Fragmentum infra tympanum positum. *Taquons* ; terme d'Imprimerie.

FRAGOR, oris. *Fracas*. *Bruit*. *Eclat*. *Son*. *Craquement*. *Détonation* ; terme de Chymie.

FRAGOSE. *Avec bruit*, avec fracas, avec éclat.

FRAGOSUS, a, um. *Qui fait du bruit*, du fracas.

FRAGRANTIA, æ. *Odeur*, senteur, exhalaison.

FRAGARE. *Exhaler*, sentir.

FRAGUM, i. *Fraise*, petit fruit.
Fraga crassiora. *Caprons*.

FRAGUS, i. *Fraisier*.

FRAMBALDUS, i. *Framibauld*, ou *Frambourg*, nom propre d'homme.

FRANCA Villa. *Franca Villa*, bourg du Royaume de Naples, dans l'Abruzze citérieure.

FRANCIA, æ. *La France*, le Royaume de France.

FRANCIACUM ; FRANCIANUM ; FRANCICUM. *Voyez Fronciacum*.

FRANCICA, *æ.* *Francica*, bourg du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.
 FRANCICUS, *a, um.* *François*. Qui appartient à la France. *ranci que*.
 Francicum imperium. La France.
 FRANCIGENA, *æ.* *François*.
 FRANCIMONTIUM, *ii.* *Franchimont*, bourg ou petite ville du pays de Liège.
 FRANCIMONTIUM, *ii.* *Franquemont*, petite ville ou bourg de l'Evêché de Bâle, en Suisse.
 FRANCISCA, *æ.* *Françoise*, *Fanchon*. nom propre de femme.
 FRANCISCANA Monialis. *Cordelière*.
 FRANCISCANUS, *i.* *Franciscain*, Religieux de S. François.
 Franciscanus apud Gallos à fune quo cinctus est nominatus. *Cordelier*. *Frere Mineur*.
 FRANCISCOPOLIS, *is.* le Havre, le Havre de Grace, ville & port de France, dans la Normandie.
 FRANCISCUS, *i.* *François*, *Francisque*, *Fanchon*, nom propre d'homme.
 FRANCISTEINUM, *i.* *Francstein*, bourg du Royaume de Bohême.
 FRANCOBERGA, *æ.* *Frankenberg*, petite ville de la basse partie du Cercle du Haut-Rhin.
 FRANCO-CASTRUM, *i.* *Franco-Castro*, petit lieu de la Macédoine.
 FRANCODALIA, *æ.* *Frankendal*, ville d'Allemagne, dans le Palatinat du Haut Rhin.
 FRANCOFORDIA. Voyez *Francofurtum*.
 FRANCOFURTUM ad Moenum. *Francfort*, ville impériale d'Allemagne, sur le Mein.
 Francofurtum ad Oderam. *Francfort sur l'Oder*, ville d'Allemagne.
 FRANCOLINUM, *i.* *Francolino*, village de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 FRANCOLISIA, *æ.* *Francolisi*, village de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.
 FRANCOLIUS fluvius. Le *Francoli*, petite rivière de Catalogne, en Espagne.
 FRANCONIUS. Le *Franc*, contrée de la Flandre Française.
 Franconatus Brugenfis. *Franc de Bruges*, contrée du Comté de Flandres.
 FRANCONIA, *æ.* *Franconie*, Province d'Allemagne. France Germanique, ou Orientale.
 FRANCONIUM rivulus. *Refrancore*, village du Duché de Milan.
 FRANCUS, *a.* *Franc*; ancien peuple de la Germanie.
 Franci, orum. *Francs* ou *Frankis*, nom que donnent les Turcs à tous les Européens Occidentaux. *Franguis*; terme de Relation.
 FRANCUS, *a.* *François*. Le peuple de France.
 Francorum regnum. Voyez *Gallia*.
 Francorum mons. *Frankenberg*. Voyez *Francoberga*.
 Francorum Vallis. *Frankendal*. Voyez *Francodalia*.
 FRANCUS, *i.* *Franc*, pièce d'argent.
 FRANEKERA, *æ.* *Franecker*, ou *Franequer*, ville des Provinces-Unies, dans celle de Frise.
 FRANEQUERA. Voyez *Franequera*.
 FRANGERE. Rompre, briser, casser, abattre, accabler, vaincre, terrasser. Détruire. Démantibuler. Fracasser. Froisser. Gruger.
 Frangere consilia. Déconcerter.
 Verba frangere. Articuler mal les mots. Bredouiller.
 FRANGINUCIBULUM, *i.* *Casse noisette*.
 FRANGULA, *æ.* *Frangula*, ou *Aune noir*, arbrisseau.
 FRANKENSTEINUM, *i.* *Frankenstein*, bourg d'Allemagne, dans le Duché de Deux-ponts.
 FRANVENSTINUM, *i.* *Franvenstein*, bourg ou petite ville de la Misnie, en Haute-Saxe.
 FRARESCHIA. Voyez *Fratriagium*.
 FRASCATA. *Frescati*. Voyez *Tusculum novum*.
 FRASCHEUM Caput. *Franscheu*; Punta della *Fraschea*, Cap de la côte Septentrionale de l'Isle de Candie.
 FRASCOLARIUS, *ii.* *Frascolari*, rivière de Sicile, dans la Vallée de Noto.
 FRASERBURGUM, *i.* *Fraserbourg*, bourg de l'Ecosse Septentrionale.
 FRATER, *tris.* *Frere*.
 Mariti vel uxoris frater. *Beau-frere*.
 Fratris uxor. *Belle-sœur*.
 Fratrum vinculum. *Fraternité*. *Frairie*, vieux mot.
 FRATERCULARE. *Fraterniser*.
 FRATRUM septem Insulæ. *Os*, *Sette*, *Irmanos*, Isles dans l'Océan Ethiopien.
 FRATERNE. *Fraternellement*, en frere, d'une manière fraternelle.
 FRATERNITAS, *atis.* *Fraternité*, qualité de frere. *Association*; *société*.
 FRATERNUS, *a, um.* *Fraternel*, de frere.
 Fraterno more. *Fraternellement*.
 Fraterno ritu vivere, agere. *Fraterniser*, vivre en freres.
 Tome VIII. II. Partie.

FRATICELLUS, *i.* *Petit frere*, *frerot*.
 FRATICELLUS, *i.* *Fraticelle*, ou *Fraticelli*, ou *Frerot*; nom de Sectaires.
 FRATRIA, *æ.* *Belle-sœur*.
 FRATRAGIUM, *ii.* *Frérage*; *Freresche*; termes de Coutume.
 FRATRICIDA, *æ.* *Fratricide*; celui qui a tué son frere.
 FRATRICIDIUM, *ii.* *Fratricide*, le meurtre d'un frere.
 FRATTA, *æ.* *Fratta*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 FRAUDARE. *Frauder*, tromper, affronter, tricher, attraper, filouter.
 FRAUDATIO, *onis.* *Fraude*, tromperie. *Avanie* que font les Mahométans aux Chrétiens.
 Creditorum, per inopiam specimen simulata fraudatio. *Banqueroute frauduleuse*.
 FRAUDATOR, *oris.* *Trompeur*, *affronteur*, *filou*. *Bonneteur*. *Banqueroutier*.
 FRAUDATUS, *a, um.* *Fraudé*, *trompé*, *affronté*.
 FRAUDULENTER. *Frauduleusement*.
 Fraudulenter agere, rem tractare. *Finasser*, *finesser*.
 FRAUDULENTIA, *æ.* *Voyez* *Fraus*, *audis*.
 FRAUDULENTUS, *a, um.* *Trompeur*, *affronteur*, *fourbe*, *fraudeux*.
 Raptor fraudulentus. *Escroc*, *Chevalier d'industrie*.
 In quæstu faciendo fraudulentus. Qui ferre la mule. *Gri-veteur*.
 FRAVENBURGUM, *gi.* *Frawenbourg*, petite ville de Pologne.
 FRAVENFERDA, *dæ.* *Fräwenfeld*, petite ville, Capitale du Turgaw, en Suisse.
 FRAUS, *dis.* *Fraude*, *tromperie*, *fourbe*, *fourberie*, *ruse*, *finesse*, *coup d'adresse*, *filouterie*, *supercherie*, *friponerie*, *duperie*, *piquerie*. *Trahison*, *malversation*. *Grivelerie*; *baratterie*; terme de Marine. *Avanie* que font les Mahométans contre les Chrétiens.
 Fraudibus uti. *Ruser*, *finesser*.
 Ludicra fraus. *Niche*, *malice*.
 Fraudum artifex assiduus. *Songe-malice*.
 In fraudem inducere. *Fourber*, *tromper*.
 Per fraudem eripere. *Escamoter*, *escroquer*, *filouter*.
 Meliori fraude retusa fraus. *Contre-mine*; terme figuré.
 Fraudis promontorium. *Capo d'Inganno*, nom donné à trois caps différens.
 FRAXINELLA, *læ.* *Petit frêne*, ou *fraxinelle*, plante.
 FRAXINETUM, *ti.* *Frâinet*, Château en Province. *Frassineto*; ancien bourg d'Italie.
 FRAXINUM, *ni.* *Fresno*, nom de deux bourgs, en Espagne.
 FRAXINUS, *ni.* *Frêne*, arbre.
 Fraxinus humilior, five altera Theophrasti, minore & tenuiore folio. *Orne*, *frêne sauvage*.
 FRAXINUS, *a, um.* *De frêne*.
 FREA, *æ.* *Frée*, ou *Frey*; déesse de Saxons.
 FREDEGUNDIS, *is.* *Frédégonde*, nom propre de femme.
 FREDELACUM. Aujourd'hui *Apamæ*. Voyez ce mot.
 FREDERICUS, *ci.* *Frédéric*, *Frideric*, *Fédéric*, *Ferry*; noms propres d'homme.
 FREIDENSTEINUM, *ni.* *Fréidentein*, Citadelle de la ville de Gotha.
 FREISHEIMUM, *mi.* *Freishem*, bourg ou petite ville du Palatinat, en Allemagne.
 FREISTADIUM, *ii.* *Freystad*, nom de plusieurs bourgs, ou petites villes d'Allemagne.
 FREMERE. *Faire grand bruit*, *frémir*, *rugir*. *Frisonner*, *trembler*; *grelotter*.
 FREMINCURIA, *æ.* *Fremincourt*, village dans l'Isle de France.
 FREMITUS, *ûs.* *Bruit*, *bruissement*, *frémissement*.
 FREMONA, *æ.* *Frémona*, ville d'Afrique, dans l'Ethiopie.
 FREMOR, *oris.* Voyez *Fremitus*, *ûs*.
 FRENARE. *Brider*. *Mettre la bride*. *Tenir en sujettion*. *Modérer*.
 FRENATUS, *a, um.* *Participe passif* de *Frenare*.
 FRENDERE, *fredeo*; & *FRENDERE*, *frendo*. *Froisser*, *casser*. *Grincer les dents*.
 FRENDOR, *oris.* *Grincement de dents*.
 FRENESIS, *is.* *Frénésie*, ou *Phrénésie*; maladie.
 FRENETICUS, *a, um.* *Frénétique*, ou *Phrénétique*; atteint de la frénésie.
 FRENI, orum. *Bride*, *mors*, *embouchure*. *Frein*.
 Equo frenos detrahare. *Débrider un cheval*.
 Frenos injicere. *Tenir en sujettion*.
 FRENTO, *onis.* *Fortore*, rivière du Royaume de Naples.
 FRENUM, *ni*, *Frein*, *bride*, *mors*. *Bridon*. *Embouchure de cheval*.
 Equum freno sensibilem reddere. *Désarmer un cheval*; terme de Manège.
 Frenum despumatorium. *Mastigadour*; terme de Manège.
 Freni impatientia. *Emportement*, *échappée*, *escapade*.
 Cupiditati effrenatæ laxare frena. *Abandonner une passion à sa bonne foi*; *la laisser faire à sa discrétion*.
 FREQUENS, *entis.* Qui arrive d'ordinaire, qui se fait souvent; fréquent.

FREQUENTAMENTUM, i. *Réitération, répétition.*

Vocis frequentamenta. *Fredon; terme de Musique.*

FREQUENTARE. *Fréquenter, hanter; aller souvent, fréquemment, assidument dans un même lieu. S'acoster.*

FREQUENTATIO, onis. *Répétition fréquente. Fréquentation.*

FREQUENTATIVUS, a, um. *Fréquentatif, réitéré, répété.*

FREQUENTATOR, & FREQUENTATRIX. *Celui ou celle qui fréquente, qui hante.*

FREQUENTATUS, a, um. *Participe passif de Frequentare.*

Vicus frequentatus. *Une rue passante.*

FREQUENTER. *Fréquemment, fort souvent.*

FREQUENTIA, æ. *Concours, multitude, foule, abondance. Fréquence; vieux mot.*

Locus aduentium frequentia celebrer. *Marché où on apporte des denrées. Apport.*

FREQUENTUM, ti. *Fricenti, ou Fricento. Voyez Fricentium.*

FRESSUS, a, um. *Brisé, froissé.*

FRETUM, ri. *Détroit, bras de mer, de rivière, petit canal. Bosphore.*

FRETUS, a, um. *Appuyé, soutenu, aidé.*

FRETUS, ūs. *Séparation, entre-deux.*

FREUDENBERGA, gæ. *Freudenberg, petite ville ou bourg de la Franconie, en Allemagne. Freudenberg, bourg des États de Nassau, en Vétéravie.*

FREYA, æ. *Frée ou Frey, déesse de Saxons.*

FRIABILIS, bile. *Friable, corps cassant, qui s'émie, qui se met facilement en poudre. Aigre, rouverin.*

FRIABULUM, li. *Egrugeoir. Gresoir; outil de Vitrier.*

FRIARE. *In tennes particulas comminuere. Emier, émiéter, mettre en miettes. Egrener. Egruger. Râper, pulvériser.*

FRIATIO, onis. *L'action d'émier. Froissement.*

FRIATORIUS, a, um. *Qui sert à émier, à émiéter, à égrener, à égruger.*

Friatorium vas. *Egrugeoir.*

FRIATUS, a, um. *Participe passif de Friare.*

Friatæ particulæ. *Egrugeoirs.*

FRIBERGA, gæ. *Fruberg, ancien bourg de l'Archiduché d'Autriche.*

FRIBURGENSIS, ense. *Fribourgeois. Qui est de Fribourg.*

Friburgensis pagus. *Le canton de Fribourg, en Suisse.*

FRIBURGUM, gi. *Fribourg, ville capitale de Brisgaw, en Souabe. Fribourg, ville capitale du canton de Fribourg, en Suisse.*

FRICARE. *Frotter, gratter. Frigaller, vieux mot.*

Mulus mulum fricat. *Un barbier rase l'autre.*

FRICATIO, onis. *L'action de frotter. Frotage. Frottement.*

FRICATOR, oris: & FRICATRIX, icis. *Frotteur, qui fait une friction.*

FRICATURA, ræ: & FRICATUS, ūs. *Voyez Fricatio, onis.*

FRICENTINA vallis. *La vallée de Fricenti, dans le Royaume de Naples.*

FRICENTIUM, ii. *Fricenti ou Fricento, petite ville du Royaume de Naples.*

FRICTIO, onis: FRICTUS, ūs. *Friccion, frottement, fragement. Froissement, froissure.*

Piscium mutua ad generationem frictio. *Le fray, la fray des poissons.*

FRICTURA, ræ. *Friture.*

FRIDBERGA, gæ. *Fridberg ou Friberg, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne. Fridberg, ville Impériale d'Allemagne.*

FRIDERICIA, æ. *Friderk, bourg du Royaume de Bohême dans la principauté de Teschen, en Silésie.*

FRIDERICOBURGUM, gi. *Friderichsbourg, forteresse dans un petit lac de l'Isle de Zelande. Friderichsbourg, bourg de Guinée, sur la côte d'Or. Friderichsbourg, forteresse du Palatinat du Rhin, en Allemagne.*

FRIDERICOPOLIS, is. *Friderichstadt, petite ville de la presqu'Isle du Jutland.*

FRIDERICOSTADIUM, ii. *Friderichstadt, ville de la Norvège. Friderichstadt, petite ville dans la presqu'Isle du Jutland.*

FRIDERICUS, ci. *Frideric, Frédéric, Fédéric, Ferry, nom propre d'homme.*

Friderici Henrici arx. *Friderick-Henricks-Schans, fort des Provinces-Unies.*

FRIDESWIDA, æ. *Fréwisse, nom propre de femme.*

FRIEDBERGA, gæ. *Friedberg, château de la Baronie de Waldbourg, en Souabe. Friedberg, bourg ou petite ville dans le Comté de Mansfeld, en Thuringe.*

FRIESACUM, ci. *Friesach ou Freisach, bourg & château dans la Haute Carinthie.*

FRIESTETA silva. *Frister-wal, ou la Forêt de Fristet, entre la Bohême, la Franconie & la Thuringe.*

FRIGDIANUS, ni. *Frigdien, nom propre d'homme.*

FRIGDIONIANUS, ni. *Frigdionien ou Frigonaire. Qui est dédié à S. Frigdien.*

FRIGEDO, onis. *Froid, froidure.*

FRIGEFACERE. *Froidir, refroidir. Frigéfier, vieux mot.*

FRIGEFACTARE. *Refroidir.*

FRIGEFACTIO, onis. *Refroidissement.*

FRIGERARE. *Rafrâchir.*

FRIGERE. *Fricasser, frire.*

FRIGESCERE. *Froidir, refroidir, perdre sa chaleur.*

FRIGIDA, dæ. *Frias, petite ville dans la Castille vieille, en Espagne.*

FRIGIDARIUS, a, um. *Qui sert à rafraîchir.*

FRIGIDE. *Froidement.*

Frigidè aliquem excipere. *Battre froid à quelqu'un.*

FRIGIDULE. *Fraichement, à la fraîcheur.*

FRIGIDULUS, a, um. *Frais, un peu froid.*

FRIGIDUM promontorium. *Capo-Frio, Cap de l'Amérique Méridionale.*

FRIGIDUS, a, um. *Froid, frais. Frilleux, ou Frileux.*

FRIGIDUS fluvius. *Le Fredo, rivière de la Vallée de Démona, en Sicile. Fredo, ou Freddano, rivière de Toscane.*

FRIGIDUS mons. *Froidmont, Abbaye dans l'Isle de France.*

FRIGILLA. *Voyez Fringuilla.*

FRIGORIFICUS, a, um. *Rafrâchissant; frigorisque, terme de Physique.*

FRIGULARE. *Faire le cri du geay.*

FRIGUS, oris. *Froid, froideur, froidure. Le frais, la fraîcheur. Commotio ex frigore. Frisson, frissonnement.*

Frigore immodico corpus malè afficere, nimio frigore lædere. *Morfondre, refroidir.*

Frigoris impatiens. *Frilleux, froidureux.*

Manus frigoris astrictæ. *Les mains gourdes.*

Ad frigus assuescere. *Hiverner.*

FRIGUTIRE. *Faire le même bruit que fait la friture. Caqueter.*

FRINANA, æ. *Frignana, petite contrée de l'Italie.*

FRINGILLARIUS, ii. *Émérillon, oiseau de proie.*

FRINGILLA, læ. *Pinçon, oiseau. Chloris, oiseau.*

Fringilla rostrata. *Gros-bec, cassenoix; oiseau.*

FRISACUM. *Voyez Fricacum.*

FRISCINGATICUM jus. *L'ancien droit Friscingatique qui se levoit en Bretagne, sur les porcs.*

FRISIA propria. *La Frise propre; l'une des Provinces-Unies des Pays-Bas.*

FRISII, orum. *Les Frisons, les habitants de la Frise.*

Frissi majores. *Les Grands Frisons, anciens peuples de Germanie.*

Frissi minores. *Les Petits Frisons, anciens peuples de Germanie.*

FRISINGA, gæ. *Frisingue, ou Frésingen, ville du Cercle de Bavière, en Allemagne.*

FRISINGANUS Episcopatus. *L'Evêché de Frisingue, en Allemagne.*

FRISLANDIA, æ. *Frislande, Isle vers les côtes la Groenlande.*

FRISONES. *Voyez Frisii.*

FRISTARIA, æ. *Frislar, ou Fritzlard, ville d'Allemagne, enclavée dans la Hesse.*

FRITESTARIA. *Voyez Fristaria.*

FRITILLARIA, æ. *Fritillaire, ou Fretelaire; plante.*

FRITILLUS, i. *Cornet à jouer aux dez.*

Fritilli figuram imitantia procellana, seu faventina vasa. *Cornets de porcelaine, de fayence.*

FRITINNIRE. *Faire le cri des jeunes hirondelles.*

FRITOLLANÆ aquæ. *Frittola, bains du Royaume de Naples, dans la Terre de Labour.*

FRIVOLARIUS, ii. *Clincailler, Marchand de clincaille.*

FRIVOLUS, a, um. *Frivole, inutile, vain.*

Frivolas merces benè vendere. *Bien vendre ses coquilles.*

Frivola. *Balivernes. Breloques, bagatelles, brimborions, colifichets, fariboles.*

FRIXANUM, ni. *Frixano, autrefois ville de Sardaigne.*

FRIXIO, onis. *L'action de frire, fricasser; friture, cuisson.*

Frixio vitraria. *Fritte; terme de Verrerie.*

FRIXUS, a, um. *Fricassé, passé dans la poêle, ou la casserolle.*

FRO. *Fro, faux dieu des anciens peuples du Nord.*

FROARDUM, di. *Fruard, bourg de Lorraine.*

FRODOBERTUS, ti. *Frodebert, Frodeberg, Frobert, noms propres d'homme.*

FROMENTARIA. *Voyez Formentaria.*

FRONCIACUM, ci. *Fronfac, bourg de France, dans la Guienne.*

FRONDARI. *Etre effeuillé, être dépouillé de feuilles.*

FRONDARIUS, a, um. *Qui a rapport aux feuilles. Qui sert à effeuiller.*

Frondariæ fiscinæ. *Paniers ou manequins à mettre les feuilles.*

FRONDATIO, onis. *L'action d'effeuiller, d'effaner.*

FRONDATOR, oris. *Qui effeuille les arbres. Qui amasse les feuilles. Qui ébroue, qui effane.*

FRONDERE, & FRONDESCERE. *Avoir des feuilles, pousser des feuilles.*

FRONDEUS, a, um. *Feuillu, touffu, garni de feuilles, fait de feuilles.*

Frondeum umbraculum, frondea pergula. *Feuillée.*

FRONDIFER, a, um. *Qui porte des feuilles.*

FRONDOSUS, a, um. *Feuillu, feuillé, plein de feuilles, touffu.*

FRONS, dis. *Feuille d'arbre. Feuillage.*

Fronde carpere, stringere, avellere. *Fronde levare arbores. Effeuiller, effaner. Epamprer la vigne.*

Frondis emortuæ color. *Feuille morte.*

FRONS, tis. *Le front, la tête, le visage, la physionomie, la mine, l'extérieur. Pudeur, honte, impudence, hardiesse. Frontispice.*

Frons ærea, frons nulla. *Un front d'airain.*

Frontem exhilarare, explicare, exportigere. *Défroncer le sourcil. Dérider le front.*

Adversis frontibus. *Confronté; terme de Blason.*

Recta frons. *L'endroit d'une étoffe.*

Recta utrinque frontis pannus, textum. *Etoffe à deux endroits.*

Aversa frons. *L'envers d'une étoffe.*

Interfectis frontibus. *Apans coupés.*

FRONTALE, lis. *Frontal, fronteau, tétière. Fronton; terme d'Architecture.*

Frontale galeæ. *Méxail; terme de Blason.*

FRONTALIS, ale. *Du front. Frontal.*

Os frontale. *Le frontal, terme d'Anatomie.*

FRONTENACA, Arx. *Le fort de Frontenac, dans la Nouvelle France.*

FRONTINIANUM, i. *Frontignan, petite ville de France, dans le Languedoc.*

FRONTO, onis. *Qui a un grand front.*

FRONTO, onis. *Front, Fronton, nom propre d'homme.*

FRWARDENSE promontorium. *Le Cap Froward, ou le Cap d'Avance; Cap des terres Magellaniques, dans l'Amérique Méridionale.*

FRUCTESEA, æ. *Fructée, déesse des anciens Romains.*

FRUCTIFER, a, um. *Fruitier, qui porte du fruit.*

FRUCTIFICARE. *Fructifier, produire du fruit.*

FRUCTUARIUS, a, um. *Un Fruitier, une Fruitière. Celui & celle qui vend du fruit.*

FRUCTUARIUS, a, um. *Fruitier, qui porte du fruit, qui concerne le fruit.*

Cella fructuaria. *Fruiterie.*

Fructuaria pensio. *Pension viagère.*

Fructuaria coloni pensio, præstatio. *Moïson, espèce de bail à ferme.*

FRUCTUOSUS, a, um. *Fructueux, nom propre d'homme.*

S. Fructuosus. S. Frichoux.

FRUCTUS, ūs. *Fruit, fruitage. Revenu. Profit, utilité, avantage, douceur, bénéfice. Usufruit.*

Fructum ferre. *Fructifier.*

Fructum inducere; in fructum concrefcere. *Nouer; terme de Jardinage.*

Agri fructus. *Gagnages; terme de Coutume.*

Fructus penduli, pendentes. *Fruits pendans par les racines; terme de Palais.*

FRUCTUS, a, um. *Qui a joui.*

FRUGALIS, ale. *Frugal, modéré, retenu, tempérant, sobre.*

FRUGALITAS, atis. *Frugalité, sobriété.*

FRUGALITER. *Frugalement, sobrement.*

FRUGES, gum. *Récolte. Moïsson. Les biens, les fruits de la terre. Gageries; terme de Coutume. Concreû; terme d'Agriculture.*

Frugi homo. *Bon homme. Homme de bien.*

Ad bonam frugem revocare aliquem. *Convertir.*

Ad bonam frugem recipere se. *S'amender, se corriger, se convertir.*

FRUGIFER, a, um. *Fruitier, qui porte du fruit. Fructueux.*

FRUGILEGUS, a, um. *Qui ramasse le grain.*

FRUI, fruor. *Jouir, avoir la jouissance, posséder.*

Qui fruitor. *Jouissant.*

FRULLÆUM, æi. *Fraullay, Châtellenie du pays du Maine, en France.*

FRUMENTACEUS, a, um. *De bled, de froment. Fromentacé.*

FRUMENTAGIUM, ii. *Fromentage, droit de fromentage, termes de Coutume.*

FRUMENTARI. *Faire provision de bled, en fournir, en distribuer.*

FRUMENTARI, orum. *Les Frumentaires; terme d'Histoire. C'étoient des soldats ou des archers.*

FRUMENTARIUS, ii. *Marchand de bled. Blâtier. Graincier. Grainier.*

FRUMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le bled, le froment.*

Jus annui frumentarii redditus. *Badage, droit qui s'exige dans l'Albigéois.*

FRUMENTATIO, onis. *L'action d'amasser le bled, de le distribuer.*

FRUMENTIUS, ii. *Frumence, Froment, Froument, nom propre d'homme.*

FRUMENTUM, ti. *Froment, bled, ou blé. Brance, vieux mot.*

Frumentum mixtum. *Méteil.*

Frumentum Indicum. *Mays, blé de Turquie.*

Frumentum saracenicum. *Blé-sarasin; blé noir.*

FRUNISCI, vel FRUISCI. *Voyez Frui, or.*

FRUSINAS, atis. *Frusinate. Qui est de Frusino, ou Frusinone.*

FRUSINO, & FRUSINUM, i. *Frasilone ou Fronsinone, bourg de la Campagne de Rome.*

FRUSTATIM. *Pièce à pièce. Morceaux par morceaux, en morceaux.*

Frustatim concidere. *Découper, dépecer.*

FRUSTRA. *Vainement, inutilement, en vain, en l'air.*

FRUSTRARE, & FRUSTRARI. *Frustrer, tromper, priver, sévrer. Amuser.*

Aliquem redintegrandi luxûs expectatione frustrari. *Coupercul; terme de joueur.*

FRUSTRATIO, onis. *Tromperie, privation. Echappatoire, fuite, faux-fuyant.*

Frustrationi obnoxius. *Frustratoire.*

FRUSTRATOR, oris. *Trompeur, amuseur.*

FRUSTRATUS, a, um. *Frustré, privé, trompé, sevré, amusé.*

FRUSTULATIM. *Voyez Frustatim.*

FRUSTULENTUS, a, um. *Qui est en morceaux.*

FRUSTULUM, li. *Petit morceau, miette. Loquette.*

Immersum ollæ panis frustulum. *Chapon.*

Tostæ carnis frustulum. *Charbonnée.*

Delicatus panis frustulum. *Un crouton; un grignon de pain.*

Frustulum panis oblongum. *Mouillette; apprête.*

FRUSTUM, ti. *Morceau de pain ou de viande. Brique. Lopin.*

Reste d'un repas. *Fragment, pièce, tronçon.*

Primum frustum. *L'entamure.*

Relictum panni frustum. *Coupon, reste.*

In frustra dividere. *Dépecer. Emorceler.*

In frustra diffringere. *Mettre en pièces. Tronçonner.*

In frustra dilabi. *Tomber en morceaux.*

FRUTEROSUS, a, um. *Plein d'arbrisseaux.*

FRUTELA; FRUTECTA; FRUTICETA. *Broussailles, broussailles. Buissons, épines, bruyères.*

FRUTEX, icis. *Arbrisseau, arbruste, ou sous-arbrisseau. Buisson.*

FRUTICARE, & FRUTICARI. *Produire des rejettons, des tiges.*

FRUTICESCERE. *Mêmes significations.*

FRUTICOSUS, a, um. *Plein de broussailles; plein d'arbrisseaux; plein de rejettons.*

FRUTIS, Frutis, surnom donné à Vénus.

FRUX, frugis. *Voyez Fruges.*

F U

FUCÆ, arum. *Taches de Roussier.*

FUCARE. *Farder, colorer, peindre, plâtrer, barbouiller. Contrefaire, frelater.*

FUCATIO, onis. *L'action de farder, de barbouiller.*

FUCATUS, a, um. *Fardé, déguisé, barbouillé.*

FUCECHIUM, a, um. *Fucechio, bourg de Toscane.*

FUCINUS lacus. *Le lac Fucin; aujourd'hui Celano, en Italie, dans l'Abruzze Ulérieure.*

FUCOSUS, i. *Fardé, déguisé, barbouillé.*

FUCUS, ci. *Teinture, couleur artificielle, fard, blanc d'Espagne. Vernis. Déguisement, arifice, palliation.*

Illinire fuco. *Farder.*

Solimani fucus. *Fard de Soliman. Sublimé préparé.*

FUCUS, ci. *Bourdon, grosse mouche, guêpe.*

FUCUS, ci. *Fucus, ou Alga; Varech, plante marine.*

FUENCHEUM, i. *Fuencheu, une des grandes ville de la Chine.*

FUENGIROLA, æ. *Fuengirola, bourg d'Espagne, sur la côte de la Grenade.*

FUFIVS, ii. *Fufius, nom Romain.*

Fufia gens. *La famille Fufia, de l'ancienne Rome.*

FUGA, gæ. *Fuite, bannissement, exil. Forjurement; terme de Coutume.*

Dare in fugam. *Fugâ se proripere. Prendre la fuite; s'enfuir, se sauver. Prendre la chasse; terme de Marine.*

FUGALIA, ium. *Les Fugales; fête célébrée chez les anciens Romains.*

FUGAX. *Chasser, mettre en fuite, donner la chasse. Purger.*

FUGAX, acis. *Fuyard, qui fuit, qui s'enfuit.*

FUGERE. *Fuir, s'enfuir, prendre la fuite, se sauver, tirer de long, s'échaper, s'esquiver, s'épouffer. Eviter, éluder. S'élargir; terme de Marine.*

Recto tramite fugere. *Longer; terme de Chasse.*

FUGERORUM Comitum Dominium. *Les Terres des Comtes de Fuggers, dans la Souabe.*

FUGIENS, entis. *Qui fuit, fuyant.*

Quasi fugientis vocis insectatio. *Fugue; canon; termes de Musique.*

FUGILLUS, i. *Fusil.*

Ignem de petrâ fugillo extrahere. *Battre le fusil.*

FUGITARE. *Voyez Fugere.*

FUGITIVUS, a, um. *Fugitif, transfuge, déserteur.*
 FUGITOR, oris. *Fuyard.*
 FULBERTUS, i. *Fulbert, nom propre d'homme.*
 FULCARDUS. *Fulcardi mons. Foucarmont, bourg & Abbaye de l'Ordre de Cîteaux, en Normandie.*
 FULCHERUS, i. *Foucher, nom propre d'homme.*
 FULCIBILIS, ile. *Qu'on peut appuyer, qu'on peut étayer.*
 FULCIMEN, inis : FULCIMENTUM, ti. *Appui, soutien, support, étaie, accotoir. Tréteau. Linçoir; terme de Charpentier. Tormentum bellici fulcimentum. Affût de canon.*
 FULCIRE. *Appuyer, soutenir, étayer, butter, ébrançonner, étre-sillonner, accotter. Acorer; terme de Médecine. Canteris minoribus aliquid fulcire. Arbalète; terme d'Architecture.*
Ruentem domum fulcire tibicine. Chevalier une maison.
 FULCITUS, a, um. *Appuyé, soutenu. Adossé. Etayé.*
 FULCO, onis. *Foulques, nom propre d'homme.*
 FULCRUM, ri. *Appui, soutien, support, étaie, arc-boutant. Tréteau. Tasseau. Accotte-pot, appui-pot, ustensile de cuisine. Appui-main, la baguette des Peintres. Bois de lit. Chevet de canon; terme de Marine. Chenet.*
Fulchrum ferreum quatuor pedibus instructum. Chevette.
Fulcrum subaxillaria. Béquilles, potence, échasses.
Fulcrum navalia. Etambres, étambraies, ferres de mâts, escorces; termes de Marine.
Lateralia fulcrum ostiorum tabulati nautici. Hilaires; terme de Marine.
Pontis fulcrum. Quille de pont.
Fulcrum arboris. Tuteur; terme de Jardinier.
Fulcrum pontis arcectarii. Seuil, sommier, chevet.
Fulcrum transversum. Tau; terme de Blason.
 FULDA, æ. *Fulde, ville d'Allemagne.*
 FULDA, æ. *La Fulde, rivière d'Allemagne.*
 FULGENTIUS, ii. *Fulgent, Fulgence, Fergent; noms propres d'homme.*
 FULGERE. *Briller, jeter de la lumière, luire, reluire, paroître. Eclater. Etinceller. Flamboyer.*
 FULGETRA, æ : & FULGETRUM, tri. *Eclair, leur subite.*
 FULGIDUS, a, um. *Brillant, éclatant, étincelant.*
 FULGINATES, tum. *Les Fulginates, les habitants de Fulginium; aujourd'hui Foligno.*
 FULGINIA, æ : & FULGINIUM, ii. *Foligno, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 FULGOR, oris. *Brillant, éclat, lustre, leur; splendeur. Feu, flamme.*
 FULGORA, æ. *Fulgore, déesse de l'Antiquité Payenne.*
 FULGUR, ris. *Un éclair; la foudre. Eclat de lumière.*
 FULGURALIS, ale. *D'éclair, qui concerne l'éclair.*
 FULGURARE. *Eclairer, faire des éclairs.*
 FULGURATIO, onis. *L'action d'éclairer.*
 FULGURIRE. *Foudroyer, lancer la foudre.*
 FULICA, æ. *Foulque, mouette, poule d'eau, râle d'eau, diable, oiseau.*
 FULIENSES, ium. *Les Feuillans, Religieux de l'Ordre de S. Bernard.*
Fulienfes Moniales. Les Feuillantines, Religieuses de l'Ordre de S. Bernard.
 FULIGINOSUS, a, um. *Plein de suie, de fumée. Fuligineux.*
 FULIGO, inis. *Suie.*
Fuligo cocta ac diluta. Bistre.
 FULIUM, ii. *Feuillant, bourg, ou village de France; dans le Languedoc.*
 FULLANUS, i. *Foillant, ou Foignan, nom propre d'homme.*
 FULLINIUM. *Voyez Fulginium.*
 FULLO, inis. *Foulon, foulcur.*
 FULLONICA, æ. *Foulerie; le métier de Foulon.*
 FULLONICUS, a, um. *De Foulon.*
 FULMEN, inis. *La foudre, le tonnerre, le feu du ciel, le carreau.*
Fulmina jacere, torquere, jaculari. Lancer la foudre. Foudroyer, fulminer.
Fulmen eloquentiæ. Un foudre, un torrent d'éloquence. Un grand Orateur.
Duo fulmina belli. Ces deux foudres de guerre.
 FULMENTUM, i. *Appui, étaie, bûche, soutien, accotoir. Alège; terme de Maçonnerie.*
 FULMINANS, antis. *Foudroyant, fulminant.*
 FULMINARE. *Foudroyer, lancer la foudre. Fulminer.*
 FULMINATIO, onis. *Foudroïement. Fulmination; terme de Droit Canon. Fulguration; terme de Chymie.*
Fulminator. Foudroyant, fulminant.
 FULMINEUS, a, um. *De foudre.*
 FULTIO, onis. *Appui, soutien, soutenance.*
 FULTURA, æ. *Appui, soutien, accotoir.*
 FULTUS, a, um. *Appuyé, soutenu, étayé, accotté, butté.*
Pravo fultus tibicine. Qui porte à faux.
 FULVASTER, a, um. *Rouffâtre.*
 FULVIA, æ. *Fulvia, ou Fulvie, nom propre de femme Romaine.*

FULVIUS. *Fulvius, nom Romain.*
Fulvia gens. La famille Fulvia, de l'ancienne Rome.
 FULVUS, a, um. *Roux, rouffcau; ardent, fauve. Faure; terme de Manège.*
Ex albo fulvus. Rubican.
 FUMÆA, æ. *Fumay, bourg des Pays-Bas.*
 FUMAGIUM, ii. *Fumage; terme de Coutume.*
 FUMARE. *Fumer, jeter de la fumée.*
 FUMARIA, æ. *Fumeterre, plante.*
 FUMARIUM, ii. *Une cheminée.*
 FUMATICUM. *Voyez Fumagium.*
 FUMEUS, a, um. *Qui fume.*
 FUMIDUS, a, um. *Même signification.*
 FUMIFICARE, & FUMIGARE. *Fumer, enfumer, parfumer, exposer à la fumée; terme de Chymie.*
Fumigare harenos, Sauer les harangs.
 FUMIGATIO, onis. *Fumigation; terme de Médecine & de Chymie.*
 FUMOSUS, a, um. *Fumant, qui fait de la fumée. Fumeux.*
Vinum fumosum. Cassé tête.
 FUMUS, i. *Fumée.*
Fumo exsiccare. Fumer.
Exhalare fumum. Fumer.
Fumum rabaci haurire. Fumer.
Fumi nicotiani captator. Fumeur.
Fumi in os inspiratio, insufflation. Camouflet.
Fumorum Regio. Tierra de Fumo, petite contrée de la côte Orientale des Caffres, en Afrique.
 FUNALE, is. *Flambeau, torche, falot. Corde, câble.*
 FUNALIS, ale. *De flambeau, de torche, de falot. De corde, de câble.*
 FUNAMBULUS, li. *Danseur de corde. Funambule. Saltinbanque.*
 FUNARIUS, ii. *Cordier.*
 FUNCHALA, æ. *Funchal, ville capitale de l'Isle de Madere.*
 FUNCTIO, onis. *Fonction, administration, exercice d'une Charge. Desserte. Emploi. Office.*
Functio prædaria. Rente, charge foncière.
 FUNDA, æ. *Fronde.*
Funda coriacea. Bricole.
Annuli funda. Le Chatton d'une bague.
Camini funda. L'enchevêtrement d'une cheminée.
Fundâ jacere, mittere. Fronder.
 FUNDAMEN. *Voyez fundamentum, i.*
 FUNDAMENTALIS, ale. *Fondamental, principal, qui sert de base, d'appui, de soutien.*
 FUNDAMENTUM, ti. *Fondement, base, appui; fondation.*
Fundamenta jacere. Fonder, poser les fondemens.
 FUNDANIUS. *Fundanius, nom Romain.*
 FUNDANIA gens. *La famille Fundania, de l'ancienne Rome.*
 FUNDARE. *Fonder, établir, bâtir.*
 FUNDATIO, onis. *Fondation, fondement.*
 FUNDATOR, oris. *Fondeur.*
 FUNDATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
 FUNDERE. *Fondre, faire fondre. Liquefier.*
Fundere exercitum. Défaire une armée, la mettre en déroute.
 FUNDI, orum. *Fondi, petite ville de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.*
 FUNDIBALISTA; FUNDIBALUS; FUNDIBULARIUS; FUNDIBULATOR; FUNDIBULUS. *Voyez Funditor.*
 FUNDIBULARI. *Fronder.*
 FUNDIBULUM, li. *Tout ce qu'on lance avec la fronde.*
 FUNDITARE. *Dissiper, dépenser.*
 FUNDITOR, oris. *Frondeur.*
 FUNDITUS. *Entièrement, tout-à-fait, de fond en comble.*
 FUNDULA, æ. *Petite fronde. Blouse. Acul, fond des terriers.*
In fundulam globulum trudere. Faire la bille, blouser.
Stomachi aviarii fundula. Le gésier, le jabot.
Alaudæ stomachi fundula. La noix.
 FUNDULUS, li. *Petit fond.*
 FUNDUM. *Voyez Fundus.*
 FUNDUS, i. *Fonds, portion de terre. Le sol d'un champ, d'un héritage. Crû; terrain, territoire.*
Plurium fundorum confinia, ad alterius fundi latera, terminata. Affrontailles.
Fundi Dominus. Seigneur; tréfoncier.
Aliquem de fundo suo depellere. Oter à quelqu'un sa terre ou sa seigneurie; le déterrer, môt burlesque.
Quod ad fundum pertinet. Foncier, foncière.
Fundi domino vestigal quotannis pendendum. Une charge ou rente foncière.
 FUNDUS, i. *Le fond, le bas, le cul.*
Fundum munire, tabulare. Foncer, enfoncer, mettre un fond.
Fundi exemptio. Défoucement.
Dolio fundum eximere. Défoucer un tonneau.
Testitudinatus lucernæ fundus. Cul de lampe.
 FUNEBRIS, bre. *Funèbre; qui concerne les funérailles; funéraire, mortuaire.*
Funeris pompa. Le deuil.

Vestimentum Funebre. *Habit de deuil.*

FUNERA, ræ. *Pleureuse, funere.*

FUNERARIUS, a, um : & FUNERATITIUS, a, um. *Funéraire, funebre, de funérailles, mortuaire.*

FUNESTE. *Funestement, sinistrement, pernicieusement.*

FUNESTUS, a, um. *Funeste, sinistre, tragique, pernicious. De mauvais augure ; malencontreux.*

FUNGCIANUM, ni. *Fungcieu, une des grandes villes de la Chine.*

FUNGI, gor. *Faire, s'acquitter, exercer, faire la fonction. Desservir.*

Fungi officio. *Remplir son devoir.*

FUNGIA, æ. *Fuigi, nom propre de deux villes de l'Abyssinie.*

FUNGIANUM, ni. *Fungyan, ville de la Chine, dans la province de Nanquin.*

FUNGOSUS, a, um. *Fongueux, de la nature des champignons.*

Fungosæ carnis tumor. *Champignon, excrescence de chair.*

FUNGUS, gi. *Champignon, moïlle, mousseron. Champagnol.*

Agaric. *Vessie de loup. Fungus. Sarcoma, termes de Médecine.*

Lucernæ fungus. *Champignon de lampe. Nouvelle.*

FUNICULARIS, are. *Funiculaire ; terme de Physique.*

FUNICULUS, li. *Petite corde, cordeau. Cordon, ficelle, cordelle. Lisière. Bandereau. Bitord. Bodinure. Carret. Grellin ;*

terme de Marine.

Funiculus aræctarius. *Verboquet ; terme de Maçonnerie.*

Funiculus triplex. *Merlin ; terme de Marine.*

Funiculo velum alligare. *Merliner la voile ; terme de*

Marine.

Contractorii funiculî. *Pantocheres ; terme de Marine.*

Funiculus pensilis. *Traine ; terme de Marine.*

Funiculus piscatorius. *Ligne de Pêcheur. Libouret ; terme*

de Marine.

Funiculus retinaculus. *Créance, filière, tien-le-bien ;*

terme de Fauconnerie.

Funiculus ocreæ ductilis. *Tirant de botte.*

Funiculi bombycini. *Cordelière que les Dames mettent à*

leur cou.

Funiculi pensiles. *Pènes ; pièce du harnois d'un cheval.*

Funiculi fulciantes. *Rames ; terme de Rubanier.*

Funiculi variis nodis impliciti. *Cordelière ; terme d'Architec-*

ture. Cordelière ; terme de Blason.

Contextus è filo funiculus. *Cordonnet.*

Funiculorum textor. *Cordonnier.*

Funiculo dissolvere. *Défourter ; terme de Relieur.*

Funiculo colligare. *Ficeler.*

Funiculo ferico laxare, exsolvere. *Délâcer, défaire le lacet.*

Funiculus igniarius. *Mèche allumée.*

FUNIS, is. *Corde, cordage, câble, amarre, châble. Funin ;*

termes de Marine.

Funis minor. *Cableau, cincenelle, quinquenelle ; terme de*

Marine.

Anchorarius funis. *Gumènes ou Gumes, terme de Marine.*

Funis ductilis. *Hauffière ou Hansière ; terme de Marine.*

Funem ponderi alligare. *Châbler.*

Funis retinens tormentum retrocedens. *Braque, braque,*

drague ; terme de Marine.

Funium appendices. *Rabans ; terme de Marine.*

Artemonis ductarius funis. *Hource ; terme de Marine.*

Funis tutelarîs. *Sauve-garde ; terme de Marine.*

Velares funes. *Revers ; terme de Marine.*

Funis scanforius. *Hauban ; terme de Marine.*

Funium scansilium tutamen. *Sauve-raban ; terme de*

Marine.

Funis trochlearis. *Ureteau ; terme de Marine.*

Funes helciarii. *Palan ; terme de Marine.*

Funibus helciariis onera attollere, vel demittere. *Palan-*

quer ; terme de Marine.

Liberatorii funes. *Palanquin ; terme de Marine.*

Antennæ funis helciarius. *Itague ou Etague ; terme de*

Marine.

Funes ramosi. *Marticles ; terme de Marine.*

Funes colligendis velis apti. *Funes angularii complica-*

torii. Cargues, carguepoint, carguefonds, taille de point,

taille de fonds ; terme de Marine.

Funis antenarum erectivus. *Cargueras. Calbas. Iffas.*

Driffé ; termes de Marine.

Funis nauticus tractilis. *Caliorne ; terme de Marine.*

Funes cinctorii, quibus cingitur ac religatur navis. *Cein-*

trage.

Quidquid funibus nauticis in navi revinctum est. *Ceintrage.*

Funium apparatus. *Les cordages.*

Funem perstringere. *Frifer la corde, en terme de jeu de*

Paume.

Funem torquere. *Corder. Câbler.*

Funem refarcire. *Recorder.*

Funium texendorum officina. *Corderie.*

Funibus vincire,nectere, connectere. *Corder ; terme*

d'Embaleur.

Tome VIII. II. Partie,

Funem retexere. *Décorder une corde, la détortiller.*

Funes nauticas tollere. *Défuner ; terme de Marine.*

Funis antennæ adducendæ destinatus. *Guindereffe, bressin ;*

termes de Marine.

Funium instructus nauticus. *Manœuvre.*

Crux è funibus intortis contexta. *Croix câblée ; terme de*

Blason.

Jactare se fune suspenso. *Se brandiller.*

Funis, aut ramus arboris quo se quis jactat. *Balançoire, brandilloire, escarpolette.*

Funis strangulatorius. *Tourtouffe ; terme de l'Exécuteur de*

Paris.

Funes constrictorii. *Saisissement ; terme de Bourreau.*

FUNUS, eris. *Convoi, enterrement, funérailles, deuil.*

Funus ducere. *Mener le deuil.*

FUR, furis. *Larron, voleur, croc, escroc, filou, escamoteur ;*

pillard.

FURA. *Voyez Foa.*

FURA Ducis. *Wéren ou Trévuren, bourg dans le Brabant.*

FURACITAS, atis. *Inclination au vol, au larcin.*

FURACITER. *Comme un larron.*

FURANIUM, ii. *Voyez S. Stephani fanum.*

FURARI. *Voler, dérober, friponner, escroquer, rapiner, esca-*

moter, filouter. Embler, vieux mot.

FURATRINA, næ. *Filouterie, métier de filou, de voleur.*

FURCA. *Fourche. Fourchette, fourque, fourcat ; termes de Ma-*

rine. Fourc, vieux mot.

In furcam dirimi, findi. *Fourcher.*

Furcæ. *Gibet, justice, fourches patibulaires.*

Furcæ Caudinæ. *Les fourches Caudines, dans le pays des*

Samnites, aujourd'hui Stretta d'Arpaja.

Furca Mons, *Le Mont de la Fourche ; montagne des Alpes.*

FURCATIM. *Enfourche. A califourchon ; jambe deçà, jambe delà.*

FURCIFER, eri. *Pendable, pendard, vaurien, traîne-potence ;*

FURCILLA, læ. Petite fourche, fourchette.

Furcilla superposita ferrea fistula. *Une arquebuse à croc.*

Subalaris furcilla. *Béquille, potence.*

FURCILLARE. *Soutenir avec une fourche.*

FURCILLES, lium. *Gibet, fourches patibulaires.*

FURCULA, læ. *Petite fourche, fourchette.*

Furculæ grillatoriæ. *Des échaffes.*

FURENS, tis. *Furieux, furibond, forcené.*

FURENTER. *Avec fureur, avec furie, en furieux.*

FURERE. *Etre en fureur, s'emporter, être furieux. Enrager. En-*

déver, terme de bas peuple.

FURFUR, ris. *Son. Bran de son.*

FURFUREUS, a, um. *De son.*

Furfurea refegmina. *Recoupe.*

FURFUREOSUS, a, um. *Farineux, plein de son. **

FURIA, æ. *Furie, fureur, emportement, transport de colere ;*

FURIA, arum. Les Furies, divinités infernales.

FURIALIS, ale. *De furie, de fureur, de furieux.*

FURIALITER. *Furieusement, comme une furie.*

FURIARE. *Mettre en fureur, en furie.*

FURIATUS, a, um. *Participe passif de Furiare.*

FURIBUNDUS, a, um. *Furieux, furibond.*

FURINA, næ. *Furine, déesse de l'antiquité Payenné.*

FURINALIA, ium. *Les Furinales, fêtes à l'honneur de la*

déesse Furine.

FURINALIS, ale. *Furinal, qui appartient à la déesse Furine.*

FURINUS, a, um. *De volcur.*

FURIOSE. *Furieusement, excessivement, en fureur, avec furie.*

FURIOSUS, a, um. *Furieux, forcené, furibond, maniaque, emporté, transporté de colere. Fou, insensé. Enragé. Endiablé.*

FURIUS, ii. FURIA, æ. *Furius, Furia, noms Romains.*

Furia gens. *La Famille Furia, de l'ancienne Rome.*

FURLUM, li. *Furlo, petit lieu du Duché d'Urbain, en Italie.*

FURNA, næ. *Furnes, W'erne, petite ville avec Abbaye dans la Flandre Française.*

FURNACEUS, a, um. *De four, qui concerne le four.*

Mercès furnacea, operæ furnacæ. *Fournage.*

FURNARIA, æ. *Boulangere, la Boulangerie.*

FURNARIUS, ii. *Boulangier, Fournier.*

FURNARIUS, a, um. *De four. De Boulangerie.*

Furnarium cubiculum. *Le Fournil.*

FURNILE, is. *Fournil.*

FURNUS, ni. *Four, fournaise.*

Furnus gestatorius. *Four de campagne.*

FURONENSIS villa. *Voyez Faroni.*

FURONI. *Foron, bourg sur les confins des Pays-Bas & de l'Allemagne.*

FUROR, oris. *Fureur, furie, emportement, démence, transport ;*

Passion, amour. Verve, enthousiasme. Coqueluche.

Furore amens, inflammatus. *Furieux, furibond, maniaque.*

FURSÆUS ou FURSEUS, i. *Fourfy ou Fussy, nom propre d'homme.*

FURSTEMBURGA, gæ. *Furtemberg, Château d'Allemagne ;*

qui donne son nom au Comté de Furtemberg.

Y y

FURSTEMBURGICUS Comitatus. *Le Comté de Furstemberg.*
 Furstemburgica saltatio. *La Furstemberg, danse.*
 FURSTENAVIA, æ. *Furstenaw*, bourg des Grisons, dans la Cadée.
 FURSTENOVIA, æ. *Furstenow*, bourg de la Nouvelle Marche de Brandebourg, en Allemagne.
 FURSTENVALDIA, æ. *Furstenwalde*, petite ville de la moyenne Marche de Brandebourg, en Allemagne.
 FURTIFICUS, a, um. *Accoutumé à voler, à dérober.*
 FURTIM, & FURTIVE. *En cachette, furtivement, à la dérobée, sous main.*
 FURTIVUS, a, um. *Dérobé, secret, furtif, fait en cachette, clandestin.*
 FURTO. *Voyez Furtum.*
 FURTUM, ti. *Larcin, vol, rapine.*
 FURUNCULUS, li. *Petit voleur, filou; larronneau. Froncle, clou, tumeur, bouton qui vient à suppuration.*
 FURVUS, a, um. *Noir, obscur.*
 FUSANUM, ni. *Fusain*, bois à faire des lardoires, bonnet de Prêtre; arbre.
 FUSARIUS, a, um. *Fuselé*; terme de Blason.
 FUSATUS, a, um. *Voyez Fusarius, a, um.*
 FUSCA, cæ. *Fiscio*, ou *Fiscia*, ou *Phiscio*; bourg de l'Anatolie propre.
 FUSCARE. *Brunir, hâler.*
 FUSCINA, næ. *Fourche, croc.*
 Fuscina triceps. *Trident. Foine, ou Fouine*; terme de Marine.
 FUSCINULA, læ. *Fourchette. Pincette.*
 FUSCULUS Mons. *Monte-Foscolo*, bourg du Royaume de Naples, dans la Principauté ultérieure.
 FUSCUS, a, um. *Brun, bafané. Brode. Bis.*
 Vox fusca. *Voix cassé.*
 Colore fusco inficere. *Embrunir.*

FUSE, *Amplement, au long, d'une manière fort étendue.*
 FUSILIS, ile. *Fusible, fusile, qu'on peut fondre.*
 Æs fusile. *Fonte.*
 FUSIO, onis. *Effusion, épanchement. Fonte. Fusion.*
 FUSNIANUM, ni. *Foigny, ou Foisy*, village de France, en Thiérache.
 FUSOR, oris. *Fondeur.*
 FUSORIA. *Voyez Fusanum.*
 FUSORIUS, a, um. *Qui concerne la fonte, la fonderie.*
 Fusoria fornaces. *Fonderies; termes de Monnoies.*
 FUSSINIACUM, ci. *Fussigny*, village de France, dans le Laonnois.
 FUSTERNA, æ. *Bâton noueux, ou plein de nœuds.*
 FUSTIS, tis. *Bâton. Fût. Gourdin. Rondin. Tricot.*
 Fustibus dignus. *Bâtonnable.*
 Fustibus cedere, mulctare. *Bâtonner. Donner des coups de bâton. Rondiner, rosser.*
 Fustibus opprimere. *Rouer de coups de bâton, faire mourir sous le bâton.*
 Fuste armatus. *Embâtonné.*
 FUSTUARIUM, ii. *Bâtonnade, volée de coups de bâton.*
 FUSURA, ræ. *Fonte, fusion, l'action de fondre. Fonderie.*
 FUSUS, i. *Fuseau, bobine. Fusée, pointe*; termes de Blason.
 Fusus major. *Rochet.*
 Torquere fustum. *Devider. Filer. Bobiner.*
 Fuso involutum flamen. *Fusée de fil.*
 FUSUS, a, um. *Participe passif de Fundere.*
 Calx fusa. *Chaux fusée.*
 FUTILIS, ile. *Vain, frivole, inutile, futile.*
 FUTILITAS, atis. *Foiblesse, inutilité, vanité, futilité, bagatelle.*
 FUTURUS, a, um. *Futur, avenir.*
 FUXENSE, & FUXIENSE Castrum. FUXIUM, & FUXUM, xi. *Foix*, ville capitale du Comté de Foix, en France.

G

G A B

G A D



AAS. *Gaas*, montagne dont il est parlé dans la Sainte-Ecriture. *Gaas*; torrent qui tomboit de cette montagne.
 GABA, æ. *Gaba*, ou *Géba*, ou *Gébach*, ville de la Terre-Sainte. *Gaba*, ville située au pied du Mont-Carmel.
 GABAA, æ. *Gabaa*, ou *Gabaé*, ou *Gabée*, ville de la Terre-Sainte.
 GABAATH, & GABAATHA. *Gabaath*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.
 GABACUUS Lacus. *Le lac de Gabacu*, dans la Turcomanie, en Asie.
 GABALA, æ. *Gébele*, ancienne petite ville de la Syrie. *Voyez Gibela.*
 GABALES, ium. *Voyez Gabali, orum.*
 GABALI, Gabalum; & Gabalus, *aujourd'hui Javoutium. Voyez ce mot.*
 GABALI, orum. *Les Gabales*, anciens peuples de Gaule.
 GABALITANUS, ana. *Voyez Gabalus, la.*
 GABALUS, li. *Gabale*, nom d'un faux dieu.
 GABALUS, li. *Potence, gibet, fourches patibulaires, justice.*
 GABALUS, a. *Habitant ou natif du Gévaudan.*
 GABAON. *Gabaon*, ville de la Terre-Sainte.
 GABANITA, & GABAONITES. *Gabaonite, habitant de Gabaon.*
 GABARA, orum. *Gabara* ou *Gabare*, ville de la Galilée, dans la Terre-Sainte.
 GABARDANUS, ager. *Le Gavardan*, ancienne Vicomté de France, en Gascogne.
 GABARETUM, ti. *Gabaret*, ville de France dans le Condomois, en Gascogne.
 GABARRETANUS ager. *Le Gabardan* ou *le Gavardan*; le territoire de *Gabaret*.
 GABARUS, ri. *Le Gave*, nom de rivière.
 Gabarus Oleronensis. *Le Gave d'Offau*, ou *d'Oleron*, rivière.
 Gabarus Bearnienfis, ou Palensis. *Le Gave Bernois*, ou *de Pau*, rivière.
 GABATA, tæ. *Ecuelle, jatte sebile, gamelle.*
 Captus cruribus ideoque coactus, semper federe tantum in gabatâ. *Cul de jatte.*
 GABATHA, æ. *Gabatha*, bourg de la Terre-Sainte.
 GABATHON. *Gabathon*, ville de la Tribu de Dan.
 GABBARA, æ. *Gabbara* ou *Gabbare*, corps mort embaumé par les Egyptiens.
 GABBRETA silva. *Friesteter-Wald. Voyez Friesteta silva.*
 GABE. *Gabe*, ville de la Terre-Sainte.

GABELLA, læ. *Gabelle*, petite ville de l'Hertzegowine, en Dalmatie.
 GABELLUS fluvius. *Voyez Secia.*
 GABENI, orum. *Les Gabéniens, les habitants de Gaba*, en Palestine.
 GABIANUM, ni. *Gabiano*, ancien bourg d'Italie, dans le Montferrat.
 GABII, orum. *Les Gabiens*, peuples, qui faisoient une partie des Volsques. *Gabies*, ville du pays des Volsques.
 GABINIANUS, a, um. *Gabinien.*
 GABINUM, ni. *Gabin*, bourg ou petite ville de la grande Pologne, dans le Palatinat de Rava.
 GABINUS Campus. *Campo Gabio*, lieu de la Campagne de Rome.
 GABON, Gabum regnum. *Gabon*, Royaume d'Afrique, dans la région de Biafara.
 GABRIEL, elis. *Gabriel*, nom propre d'un saint Archange.
 GABRO, GABRONIUM, ii. *Jauron*, nom de lieu dans le Maine, province de France.
 GABRONENSIS ager. *Le petit pays de Jauron*, dans la province du Maine, en France.
 GAD. *Gad*, nom propre d'homme.
 GAD. Tribus Gad. Tribus Gaditica. *Gad*, l'une des douze Tribus d'Israël.
 Gad. *Gad* ou *Niphas*, ville capitale de la Tribu de Gad, dans la Palestine.
 GADARA, æ. *Gadara* ou *Gadare*, nom de plusieurs villes de la Terre-Sainte.
 GADAREI, orum. *Les Gadaréniens ou les Gadariens. Les peuples de Gadare.*
 GADARENI. *Voyez Gadarei.*
 GADARIS. *Voyez Gadara.*
 GADARIUS, ii. *Gadaire*, faux dieu.
 GADDA, æ. *Gadda*, ville de la Tribu de Juda.
 GADDI. *Gaddi* ou *Gadi*, lieu de la Terre-Sainte.
 GADEMESSA, æ. *Gademès* ou *Gademis*, contrée du Biledul-gérid, en Afrique.
 GADER. *Gader* ou *Gedera*, lieu de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
 GADEROTH. *Gaderoth*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
 GADES. *Cadis, Cadix, Cadiç. Gades*, en parlant de l'antiquité. Petite Ile sur la côte d'Andalousie, Province d'Espagne.
Cadis, ville capitale de cette Ile.
 GADGADA. *Gadgad*, lieu & montagne dans l'Arabie Déserte.

- GADIRA. Voyez Gades.
 GADITÆ, arum. *Les Gadites, ceux de la Tribu de Gad.*
 GADITANUS, a, um. *De Cadis, Gaditain.*
 Sinus Gaditanus. *Le Golphe, la Baie de Cadis.*
 GADOR. *Gador, ou Gédor, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.*
 GÆBA. *Géba, ville de la Terre-Sainte.*
 GÆRESTION. *Gercstion; terme d'Histoire & de Chronologie.*
 GÆSATA. Voyez Gessara.
 GAETANUS. *Gaëtan. Voyez Cajetanus.*
 GÆTULIA. Voyez Getulia.
 GAFORUS, aujourd'hui Alethriopolis. Voyez ce mot.
 GAGATES, is. *Jais, ou jayet, sorte de pierre.*
 GAGLIANUM, ni. *Gagliano, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.*
 GAGUETIA, æ. *Gaghéti, Kacheti, ou Zacheti, contrée de la Géorgie, en Asie.*
 GAGUM, gi. *Gago, Royaume de la Nigritie, en Afrique.*
 GAIANITÆ, arum. *Les Gaianites; Sectaires Hérétiques.*
 GAIANUS, ni. *Gaïan, ou Gaïen, nom propre d'homme.*
 GAICUM Nonnarum, & Gaicum Monasterium. *Gy-les-Nonains, lieu & monastère situé dans le Gâtinois, en France.*
 GAIDURONISSA, æ. *Gaiduronisse, petite Ile de la mer Méditerranée.*
 GAILLIO, onis. *Gaillon, bourg de France en Normandie.*
 GAJOLA, læ. *Gajola, petite Ile de la Mer de Toscane.*
 GAISTINGA, gæ. *Gaisting, petite ville de la Vindélicie.*
 GAITIA. Voyez Jaycza.
 GALAAD, Galaadicus Mons. *Le mont Galaad, dans la Terre-Sainte.*
 GALAAD Terra. *Le pays, ou la terre de Galaad, dans la Terre-Sainte.*
 GALLAAD urbs. *Galaad, ville de la Terre-Sainte.*
 GALABER, eris. *Le Galavre, petite rivière de France dans le Dauphiné.*
 GALACTERIUS. Voyez Galactorius.
 GALACTITES. *Galaçite; sorte de pierre.*
 GALACTOPHAGUS, a, um. *Qui vit de lait; Galaçophage.*
 GALACTOPATA, & GALACTOPOTES. *Qui boit du lait; Galaçopote.*
 GALACTORIUS, ii. *Galaçoire, nom propre d'homme.*
 GALACTOSIS, is. *Galaçose, changement en lait; production du lait.*
 GALÆ, arum. Voyez Gallæ, arum.
 GALÆCIA, æ. *La Galice, Province d'Espagne.*
 Galæcia nova. *La nouvelle Galice; l'Audience de Guadala-jara, dans l'Amérique Septentrionale.*
 GALÆCUS, a, um. *Galicien, natif, originaire, habitant de la Galice, Province d'Espagne.*
 GALAFA, æ. *Galafe ou Garcis, petite ville d'Afrique, dans la Province de Cuzt, au Royaume de Fèz.*
 GALANUM, ni. *Galan, petite ville de France, dans l'Armagnac.*
 GALARDO. *Galardon, nom d'un château situé dans le pays Chartrain, en France.*
 GALARIA, æ. *Gagliano, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.*
 GALARINA. Voyez Gaglianum.
 GALATA, tæ. *Galate. Qui est de Galatie.*
 GALATA, æ. *Calite ou Galata, Ile de l'Afrique, dans la mer Méditerranée.*
 GALATHEA, æ. *Galathée ou Calathée, Nymphé marine.*
 GALATIA, æ. *Galatie, grande contrée de l'Asie Mineure.*
 GALATIA. Voyez Cajatia.
 GALATIUM, ii. *Galacç ou Galatz, petite ville de Turquie, en Europe.*
 GALBA, æ. *Ver qui naît dans le chêne verd.*
 GALBA, æ. *Galba, surnom de la famille Sulpicia.*
 GALBANUM, i. *Galbanum, terme de Pharmacie.*
 GALBANUS, i. Idem.
 GALBEUM, ei. *Brassélet.*
 GALBINEUS, a, um : & GALBINUS, a, um. *De couleur de verd pâle.*
 GALBULA, æ : & GALBULUS, i. *Loriot, oiseau.*
 GALDIÆ. Voyez Gallovidia.
 GALDINUS, i. *Galdin ou Gaudin, nom propre d'homme.*
 GALDUS. Voyez Valdus.
 GALEA, æ. *Casque, heaume, armet, bassinet, bourguignote, cabasset, salade, timbre, crênequin.*
 Imposita summæ galeæ figura. *Cimier; terme de Blason.*
 Galeæ fenestra, os. *Ventail; terme de Blason.*
 Galearum fabrica, officina. *Heaumerie.*
 Galearum artifex. *Heaumier.*
 GALEARI, s'armer d'un casque.
 GALEARII, orum. *Galéaires ou Galières, Goujats ou valets des soldats, chez les anciens Romains.*
 GALEATIUS, tii. *Galéas ou Galeaz, nom propre d'homme.*
 GALEATUS, a, um. *Armé de casque.*
- GALEJONA fossa. *Galejon ou Galajon. Le canal de Marius.*
 GALEM. *Galem, lieu de la Terre-Sainte.*
 GALENA, næ. *Mine de plomb, pierre de mine, plombagine.*
 GALENE. *Galéné, Nymphé de la Mer.*
 GALENICUS, a, um. *Qui appartient, qui a rapport à Galien; Galénique.*
 GALENUS, i. *Galien, nom propre d'un célèbre Médecin.*
 Galeni discipulus, sectator. *Médecin qui s'attache à Galien; Galéniste.*
 GALEOLA, læ. *Espèce de vase.*
 GALEOS. *Chien de mer; Requin, poisson de mer.*
 GALEOTA, æ. *Galéote, divin, prophète.*
 GALEOTES, *Galéotès, faux dieu des anciens.*
 GALEOTHA, æ. *Galéothé, nom d'un peuple de l'Attique.*
 GALERIA Tribus. *La Tribu Galéria, Tribu Romaine.*
 GALERICULUM, & GALERICULUS, i. *Perruque, bonnet; chaperon, petit chapeau. Calotte. Capeline.*
 Galericulo ornatus. *Enchaperonné.*
 Galericulorum opifex. *Calottier.*
 GALERITA, æ : & GALERITUS, ti. *Alouette; petit oiseau; Cochevis ou Alouette huppée.*
 GALERITUS, a, um. *Qui porte un bonnet, un chaperon.*
 GALERIUS, ii. *Galérius ou Galere, nom propre d'homme.*
 GALERUS, i. *Bonnet, Calotte.*
 Galerus Turcarum. *Turban, tulbent.*
 GALESIUM, ii. *Galèse, anciennement ville de l'Etrurie, maintenant bourg de l'Etat de l'Eglise.*
 GALESUS, i. *Le Galèse, rivière du Royaume de Naples.*
 GALEXIA, æ. *Renard marin, poisson de mer.*
 Galfanacara, æ. *Galfanacar, ancien bourg de l'Afrique propre; aujourd'hui dans le Royaume de Tripoli.*
 GALGAL. *Galgol, ou Gelgel, ville de la Terre-Sainte.*
 GALGALA. *Galgala, Galgal, ou Gilgal, ville de la Terre-Sainte.*
 GALGOLPHUS. Voyez Gengulphus.
 GALGULUS, i. *Geai, Loriot, oiseau.*
 GALIARI. Voyez Galearii.
 GALIBI, orum. *Galibi, nom de peuples de la Caribane, dans l'Amérique Septentrionale.*
 GALILÆA, æ. *La Galilée, grande contrée de la Palestine, en Syrie.*
 GALILÆUS, i. *Galilée, nom propre d'un célèbre Mathématicien.*
 GALILÆUS, a, um. *Galiléen; originaire, natif, habitant de Galilée.*
 GALIM. Voyez Galem.
 GALINDIA, æ. *Galindie, Province de la Prusse Ducale.*
 GALINTHIAS, adis. *Galinthias, nom propre d'une femme honorée à Thèbes comme déesse.*
 GALIPUM, Galipo, ou Garipo, petite ville de la Turquie, en Asie.
 GALISTEUM, i. *Galistéo, bourg dans l'Estramadoure d'Espagne.*
 GALLA, æ. *Noix de Gallé. Une alène.*
 Gallâ intingere. *Gallâ perfundere, saturare. Engaller; terme de Teinturier.*
 GALLÆ, arum. *Galles, ou Giagues, ou Giaques, peuples d'Afrique.*
 GALLÆCUS, ei. *Galégue, habitant de Galice, en Espagne.*
 GALLAICUS. Voyez Gallæcus.
 GALLARDUS, i. *Gaulard, nom propre d'homme.*
 GALLARE. *Entrer en fureur, faire le furieux comme les Prêtres de Cybèle.*
 GALLERA, æ. *Galera, Gallera, ou Gallora, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 GALLIA, æ. *La Gaule; aujourd'hui la France, Royaume en Europe.*
 GALLIACUM, ci. *Gaillac, petite ville de France, dans l'Albigeois.*
 GALLIAMBICUS, a, um. *Galliambique, terme de Poésie.*
 GALLIAMBUS versus. *Vers Galliambe, sorte de Poésie ancienne.*
 GALLICA, cæ. *Gallique, chaussure ancienne des Gaulois. Gалоche.*
 GALLICANUM, i. *Gallicano, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 GALLICANUS, a, um. *De Gaule, de Gaulois, de France, de François.*
 Gallicana Ecclesia. *L'Eglise Gallicane.*
 GALLICE. *En Gaulois. En François, à la Françoisé.*
 GALLICINIUM, ii. *L'heure que les coqs chantent.*
 GALLICISMUS, i. *Gallicisme, phrase particulière à la langue Françoisé.*
 GALLICUS, a, um. *De Gaule, de Gaulois. De France, de François.*
 GALLIENUS, ni. *Gallien, nom propre d'homme, & d'Empereur.*
 GALLIM. *Gallim, ville de la Terre-Sainte.*

GALLINA, *æ.* Une poule, une geline. Une gelinote.
 GALLINACEUS, *2, um.* De poule.
 GALLINACEUS, *i.* Un coq.
 GALLINAGO, *inis.* Bécasse, oiseau de passage. *Acde.*
 GALLINARIA Insula. *L'Isle des Gelinotes*, dans la Mer de Gènes.
 GALLINARIUM, *ii.* Poulailler, paillier.
 GALLINARIUS, *ii.* Poulailler, marchand de volaille.
 GALLINASSA, *æ.* Gallinasse; Tropille, corbeau du Mexique.
 GALLINULA, *læ.* Poulette, poularde.
 GALLIOPAVUS, *i.* Coq d'Inde.
 GALLIPOLIS. *Voyez Callipolis.*
 GALLIVA, *væ.* Galloway, Galway, ou Gallive, ville de la Connacie, en Irlande.
 GALLIVENSIS Comitatus. *Le Comté de Galloway*, contrée de la Connacie, en Irlande.
 GALLIUM luteum. *Muguet*, ou *Caille-lait*, plante.
 GALLOGLASSIUS, *ii.* Galloglassé, nom d'une milice d'Irlande.
 GALLO-GRÆCIA, *æ.* Galatie, grande contrée de l'Asie Mineure, *gallo-Grece.*
 GALLO-GRÆCUS, *2, um.* Galate. *Qui est de Galatie.* *Gallo-Grec.*
 GALLOVIDIA, *æ.* *Le Comté de Galloway*, Province d'Ecosse. *Gallovidiæ caput* *Le bec de Galloway.*
 GALLULASCERE, & GALLURARE. *Changer de voix; muer.*
 GALLUM promontorium. *Capo di Gallo*, ou *le Cap de Belvedere*, en Morée.
 GALLURA, *æ.* *Gallura*, Province de Sardaigne.
 GALLUS, *i.* *Gal*, nom propre d'homme.
 S. Galli fanum. S. Gal, ville de la Suisse.
 GALLUS, *i.* *Cocq*, oiseau domestique, le mâle de la poule.
 Gallus silvestris. Cocq de Bruyere.
 Gallus Indicus. Cocq d'Inde.
 Gallus Indicus junior. Dindon, dindonneau.
 Inaurata galli figura. Le cocq d'un clocher.
 Gallus male castratus. Coquâtre.
 GALLUS, *ii.* *Prêtre de Cybèle. Eunuke.*
 GALLUS, *i.* *Le Garippo*, petite rivière de la Natolie, en Asie.
 GALLUS, *2, um.* *Gaulois*, le peuple de l'ancienne Gaule. *François*, le peuple de France. *Galle*, *Prêtre de Cybèle.*
 Gallorum Arca. Gallarato, bourg du Duché de Milan, en Italie.
 GALOPIA, *æ.* *Galope* ou *Gulpe*; petite rivière des Pays-Bas.
 GALORINA. *Voyez Gaglianum.*
 GALORUM, *i.* *Garipo* ou *Galipo*, petite ville de la Turquie, en Asie.
 GALTCELLIS, *is.* *Galtelli*, village de la Sardaigne.
 GALTERIUS. *Voyez Gualterius.*
 GALUM, *i.* *Gallo* ou *Galle*, petite ville des Indes.
 GAMALA, *æ.* *Gumala*, ville de la Palestine, dans la Gaulanitide.
 GAMAPIUM. *Gamapius vicus. Gamache* ou *Gamaches*, nom propre de plusieurs lieux.
 GAMBA, *hæ.* *La jambe d'un animal.*
 GAMBESO, *onis.* *Gambeson*; terme de l'ancienne Milice.
 GAMBIÆ regnum. *Gambea* ou *Gambia*, petit Royaume de la Nigritie.
 GAMBOIATUM, *i.* *Gambulo* ou *Gambalo*, ancien bourg d'Italie, dans le Territoire de Vigean.
 GAMBRIVII, *orum.* *Les Gambriviens*, peuple de l'ancienne Germanie.
 GAMELIA, *orum.* *Les Gamélies*, fêtes célébrées chez les anciens Grecs.
 GAMELION. *Caméliion*, terme d'Histoire, de Chronologie, de Comput.
 GAMELIUS, *lia.* *Camélien*, *Camélienne*, surnom donné à Jupiter & à Junon.
 GAMMACORURA, *æ.* *Gammacorura*, nom d'une montagne de l'Isle Ternaque, l'une des Moluques.
 GAMMALAMMA, *æ.* *Gammalamme*, petite ville de l'Asie sur la côte Méridionale de l'Isle Ternate, l'une des Moluques.
 GAMMARUS. *Voyez Cammarus.*
 GAMOLOGIA, *æ.* *Gamologie*, discours, traité, ouvrages sur les noccs, sur les mariages.
 GAMZO. *Gamzo*, ville de la Terre-Sainte.
 GANACHIA. *Voyez Gafnapia.*
 GANAPIA. *Voyez Gafnapia.*
 GANAPIUS vicus. *Voyez Genapia.*
 GANCHINGA, *æ.* *Ganching*, ville de la Chine.
 GANDA, & GANDÆ, *arum.* *Gand*, ville capitale du Comté de Flandres.
 GANDANUM. *Voyez Ganda.*
 GANDAVENSIS *ense.* *Gantois*; originaire, ou habitant de *Gand*.
 Gandavensis tetrarchia ou *pagus. Le Quartier de Gand. Le Gantois.*
 GANDAVIUM. *Voyez Ganda.*
 GANDAVIUS, *2, um.* *Voyez Gandavus.*

GANDAVUS, *2, um.* *Gantois*, originaire ou habitant de *Gand*.
 GANDENSIS, *ense.* *Voyez Gandavus.*
 GANDERSHEIMIUM. *Voyez Ganderfunda.*
 GANDERSUNDA, *æ.* *Ganderfundt* ou *Gandersheim*, petite ville du Cercle de la Basse-Saxe, en Allemagne.
 GANDIA, *æ.* *Gandie*, petite ville du Royaume de Valence, en Espagne.
 GANEA, *æ.* *Cabaret*, lieu de débauche.
 GANEO, *onis.* *Débauché*, mangeur, goulu, goinfre, boute-tout-cuire. *Libertin*, garnement.
 GANEUM, *ei.* *Voyez Canea*, *ææ.*
 GANGARA. *Le Royaume de Gangara*, dans la Nigritie, en Afrique. *Gangara*, ville capitale de ce Royaume.
 GANGARIDÆ, & GANGARIDES. *Les Gangarides*, peuples de Indes, en Asie.
 GANGEA, *æ.* *Gangéa*, ville de Perse, dans la Géorgie.
 GANGELÆ regnum. *Le Royaume de Gangela*, dans la Basse-Ethiopie.
 GANGES, *is.* *Le Gange*, célèbre rivière de l'Asie.
 GANGILION, & GANGILIUM, *ii.* *Tumeur*, *enflure*, *loupe*; *ganglion*; terme de Médecine.
 GANGINOVUS, *i.* *Ganginuovo*, bourg de Sicile, au pied des montagnes de Madonia.
 GANGLIFORMIS, *me.* *Gangliforme*; terme de Médecine.
 GANGLIUM. *Voyez Gangilion.*
 GANGRÆNA, *æ.* *Gangrène.*
 GANGULPHUS. *Voyez Gengulphus.*
 GANGUS sinus. *Le Golfe de Gang* ou *de Nanquin*, dans la mer de la Chine.
 GANNAPUM. *Voyez Gannatum.*
 GANNATUM, *i.* *Gannat*, bourg de France, dans le Bourbonnois.
 GANNIENS, *entis.* *Glapiissant.*
 GANNIRE. *Glapir*, *elapir*; terme de Chasse.
 GANNITUS, *ûs.* *Glapiissement*, *son glapiissant.*
 GANTUM, *i.* *Gant* ou *Gan*, bourg de France, dans le Béarn.
 GANYMEDA, *æ.* *Ganymède*, déesse du Paganisme.
 GANYMEDES, *is.* *Ganymède*, l'Echanfon de Jupiter.
 GAOGÆ regnum. *Le Royaume ou le Desert de Gaoga*, en Afrique.
 GARABUSÆ Insulæ. *Garabuse* ou *Garabusa Salvatio*, nom de deux petites Isles dépendantes de celle de Candie.
 GARAMAS, *antis.* *Garamante*, nom d'un ancien peuple de la Libye intérieure.
 GARARIUS, *ii.* *Garaire*, nom d'un Office Monastique.
 GARAZUA, *æ.* *Garazu*, bourg ou petite ville du Brésil, dans l'Amérique Méridionale.
 GARCIÆ, *arum.* *Avacchari*, arbres des Indes. *Brindones*, *carambolas*, *coco*; fruit des Indes.
 GARGILUINUM, *i.* *Garciluin*, ville d'Afrique, dans la province de Cuzt, au Royaume de Fèz.
 GARCIS, *is.* *Garcis*, ou *Garfis*, ou *Galafe*, petite ville d'Afrique, dans la province de Cuzt, au Royaume de Fèz.
 GARDA, *æ.* *Garde*, ville de la Groenlande.
 GARDACORSIUM, *ii.* *Garde corps*, partie de l'habillement des femmes.
 GARDELEBIA, *æ.* *Gardelchen*, petite ville de la vieille Marche en Brandebourg.
 GARDENSIS lacus. *Le lac de Garde*, dans l'Etat des Vénitiens.
 GARDIANUS, *i.* *Gardien*, chez les Franciscains.
 GARDICHA, *æ.* *Gardichi*, village dans la partie Septentrionale de la Zaconie, en Morée.
 GARDINGUS, *i.* *Gardingue*, Officier chez les Visigots, en Espagne.
 GARDIO, *onis.* *Gardon*, petit poisson d'eau douce.
 GARDIO, *inis.* *Voyez Vardo.*
 GARDUM, *i.* *Le Gard*, lieu & Abbaye dans le Diocèse d'Amiens, en Picardie.
 GARDUS. *Voyez Vardo.*
 GARETA, *æ.* *Garct*, Province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
 GARGANUS, *i.* *Le Mont Gargan*, dans la Pouille.
 GARGARISARE. *Gargariser.*
 GARGARISATIO, *onis.* *L'action de gargariser*, *gargarisation*.
 GARGARISMUS, *i.* *Gargarisme.*
 GARIANUS mons. *Le Garian*, montagne d'Afrique, au Royaume de Tunis.
 GARISA, *æ.* *Garis*, petit village de France, dans la Basse-Navarre.
 GARISENDA turris. *La tour de Garisenda*, à Boulogne, en Italie.
 GARIZIM. *Garizim*, montagne de la Terre-Sainte.
 GARMUTUM, *ti.* *Yarmouth* ou *Yermouth*, petite ville d'Angleterre.
 GARNESIA Insula. *L'Isle de Gernesey*, dans la mer de Bretagne.
 GAROE. *Le Garoe*, arbre de l'Isle de Fer.
 GARONNA. *Voyez Garumna.*
 GARRAFA, *æ.* *Garraf*, bourg d'Espagne, sur la côte de Catalogne.
 GARRIRE.

GARRIRE. *Causer, babiller, bavarder. Gazouiller, jâser, jaboter, caqueter, coqueter, dégoîser. Discourir.*
Nugas, fabulas, somnia garrire. Conter des fagots ; des choses incroyables.

GARRITUDO, onis. *Babil, caquet, gazouillement, ramage.*

GARRULITAS, atis. *Babil, caquet. Indiscrétion.*

GARRULUS, a, um. *Babillard, jâseur, causeur, parleur. Indiscret. Caqueteur. Coquet.*

GARTIA, æ. *Gartz, petite ville d'Allemagne, dans la Poméranie.*

GARUM, i. *Gar, petit village du Royaume de Tripoli, en Afrique.*

GARUMNA, æ. *La Garonne, grande rivière de France.*

GARUS, i. *Maquerœu, poisson de mer.*

GARUSCA. *Voyez Nagaxarafa.*

GARZETTA. *Ardua alba. Garzette, héron blanc, oiseau.*

GARZONOSTASIUM, ii. *Garzonostase ; terme de Liturgie.*

GASABELA, æ. *Gazabcla, nom propre de lieu.*

GASIDII, orum. *Les Gasidiés, non d'une nation, en Perse.*

GASMULI, orum. *Gens Gasmulica. Les Gasmules, nom de Faction.*

GASNAPIA, æ. *La Ganache ou Garnache, lieu en Poitou, Province de France.*

GASORUS. *Aujourd'hui Alestriopolis. Voyez ce mot.*

GASPARDUS, i. *Gaspard, nom propre d'homme.*

GASSANIDÆ, arum. *Les Gassanides, nom d'une Dynastie des Rois Arabes.*

GASTALDIUS; **GASTALDIO**; **GASTALDUS**. *Gastalde ou Castalde, Officier de la cour de différens Princes, dans le temps du bas Empire.*

GASTALENSIS tractus. *Gastal ou Gasteren, petite contrée de Suisse.*

GASTANINA, æ; & **GASTANIUM**, ii. *Gastanin, Gastein ou Gasting, village de la Bavière, en Allemagne.*

GASTINA, æ. *Gâtine, nom d'une abbaye de France, dans la Touraine. La Gâtine, petit pays du Poitou, en France.*

GASTINESIUM, ii. *Le Gâtinois, contrée de France.*

GASTINETUM, i. *La Gâtine, petit pays du Poitou, en France.*

GASTO, onis. *Gaston, nom propre d'homme.*

GASTREPILOICUM, i. *Gastrepilœique ; terme d'Anatomie.*

GASTRICUS, a, um. *Gastrique ; terme d'Anatomie.*

GASTROMANIA, æ. *Friandise, passion pour la bonne chère. Gastromanie.*

GASTROMANTIA, æ. *La Gastromance, sorte de divination.*

GASTROGRAPHIA, æ. *Gastrographie ; terme de Chirurgie.*

GATÆ Montes. *Les Montagnes de Gate, dans l'Inde. Voyez aussi Tornavaccæ.*

GATH. *Voyez Geth.*

GATONISLÆ Insulæ. *Gatonisi & Agatonisi, Isles de l'Archipel.*

GATONISIUM promontorium. *Capo Gatonisi, ou Capo Trigua ; Cap de la Natolie, en Asie.*

GATOPOLIS, is. *Gatopoli, bourg de la Turquie, en Europe.*

GATTA, ludus dictus a pueris. *La Gatte.*

GAVARCIACUM, ci. *Javarcaçay, nom propre d'un lieu de la province de Poitou, en France.*

GAUCELINUS, i. *Gaucelin, Gosselin, Gauqlin, Gastlin, nom propre d'homme.*

GAUDENTIUS, ii. *Gaudence, ou Gaudens, nom propre d'homme.*
S. Gaudentii castrum, fanum. S. Gaudens, bourg de France, en Gascogne.

GAUDERE. *Se réjouir. Se goberger, s'éjouir, s'ébaudir, vieux mots.*
Porci gaudent involutabro. Les pourceaux se plaisent dans l'ordure.

GAUDIA mundi. *Voyez Gemmunda. Gémund.*

GAUDIACUM, ci. *Jouy, dans le pays Chartrain, en France.*

GAUDII Terra. *Territorio di Gaudio ; aujourd'hui la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.*

GAUDIMONIUM, ii. *Gaïeté, réjouissance.*

GAUDIOLUM, li. *Petite joie.*

GAUDIOSA, æ. *Joyeuse, bourg du Vivarèz, province de France.*

GAUDIUM, dii. *Joie, allégresse, réjouissance, plaisir, aise, contentement, satisfaction ; liesse, ébat, ébaudissement, vieux mots.*
Gaudii amans. Gai, joyeux, jovial.

GAUDIOS, dii. *La joie, divinité des anciens Romains.*

GAUDOS. *Goço ou Gozzi. Voyez Claudius.*

GAVER. *Gaver ou Gur, lieu de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Manassé.*

GAVERA, æ. *Gavre ou Gavere, bourg dans le Comté d'Alost, en Flandres.*

GAUGERICUS, i. *Gaugérie, Gérie, Géry, nom propre d'homme.*

GAVIA, æ. *Poule d'eau, mouette, falcorde, mauve, oiseau aquatique.*

GAVINUS, i. *Gavin, nom propre d'homme.*
Tome VIII, II. Partie.

S. Gavini fanum. San Gavino, Fort situé dans la Sardaigne.

GAVRATIUM, ii. *Chivira, petite ville du Duché de Milan, en Italie.*

GAULON. *Gaulon, ville de Judée, dans la demi-Tribu de Manassé, au-delà du Jourdain.*

GAULONITES. *Gaulonite ; qui est de Gaulon.*

GAULONITIS. *La Gaulonitide, le territoire de la ville de Gaulon.*

GAULOS & Gaudifus. *Gôze ou Gaudifsch, Isle de la mer Méditerranée.*

GAULUS, i. *Vaisseau, rond, flûte, patache. Gondole, pinque, piquet, pinasse.*
Gaulus capaciôr. Galion.

GAUMELLUM. *Voyez Bugella. C'est la même chose.*

GAURA, æ. *Gaura, Isle de l'Archipel. Le pays de Gavre ou le Comté de Verdun, contrée de la Gascogne, en France.*

GAURENSIS Comitatus. *Le Comté de Gavre, contrée de la Gascogne, en France.*

GAURICUS. *Voyez Gaugericus.*

GAURIDÆ & GAURIDES. *Les Gaurides, Princes d'une Dynastie de Sultans.*

GAURUS, i. *Gaure ou Gavre ; terme de Relation.*
Gaurorum sacerdos. Gazi ; terme de Relations.

GAURUS mons. *Monte Garro ou Gerro, montagne du Royaume de Naples, dans la Terre de Labour. Le mont Gaurus des Anciens.*

GAUSAPA, pæ; **GAUSAPA**, orum : & **GAUSAPE**, pis. *Capotte, surtout, manteau, mante. Balandran. Houffe.*

GAUSAPINUS, a, um. *Fait d'une étoffe velue des deux côtés.*

GAYACUM, i. *Gayac ; espèce d'ébène qui vient aux Indes.*

GAYDARONISSA, æ. *Gaydaronissi, petite Isle de l'Archipel.*

GAZA, æ. *Gaza ou Gaze, ville fort ancienne de la Palestine.*

GAZÆUS, a, um. *Gazéen ; qui est de Gaze.*

GAZARA. *Voyez Gazer.*

GAZER. *Gazer, Gazara ou Gazera, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraïm.*

GAZNEVIDA, æ. *Gaznévide, nom donné aux Princes d'une Dynastie de Rois Arabes, ou de Sultans.*

GAZOLIA, læ. *Gazola, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.*

GAZOPHYLACIUM, ii. *Le lieu où l'on garde le trésor.*

GAZOPHYLAX, acis. *Garde du trésor. Caissier.*

GAZUA. *Hortatio ad bellum. Gazua ; terme de Relations.*

GAZULA, æ. *La Gazette, les nouvelles publiques.*
Gazulæ scriptor. Gazetier ; celui qui compose la Gazette.

G E

GEADA. *Géada ou Gêda, dieu des anciens habitans de l'Isle de la Grande-Bretagne.*

GEBA. *Voyez Gaba.*

GEBALENA, & **GEBALENE**. *Gébal ou Gêbalene, contrée de la Terre-Sainte.*

GEBALENSIS Provincia. *Le Gévaudan ou le Givaudan, contrée de la France, dans les Cévennes.*

GEBENNÆ Montes. *Les Montagnes des Cévennes, en France.*

GEBENNICUS Tractus. *Les Cévennes, contrée de France.*
Gebennici Montes. Les Montagnes des Cévennes.

GEBHA, æ. *Gébha ou Gebba, bourg du Royaume de Fèz, en Barbarie.*

GEBLOVA, væ. *Géblowia, petite ville de la Moscovie.*

GEDANENSIS, ense. *Dantzicois. De Dantzick.*

GEDANUM, ni. *Dantzick, ville de la Prusse Royale.*

GEDEO, onis. *Gédéon, nom propre d'homme.*

GEDEROTH. *Gederoth, ville de la Terre-Sainte. Voyez Gaderoth.*

GEDEROTHAIM. *Gélerothaïm, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.*

GEDOR. *Voyez Gador.*

GEDROSIA, æ. *La Gédrosie, Province de l'ancien Empire des Perses.*

GEDRUS. *Voyez Gador.*

GEHENNA, æ. *Gêne, géhenne, torture, question. Lieu de supplice.*

GEHON. *Le Géhon, l'un des quatre fleuves du Paradis Terrestre. Géhon, ruisseau ou petit torrent près de Jérusalem.*

GEISLINGA, æ. *Geislinguen, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.*

GEISMARIA, æ. *Geismar, petite ville du Landgraviat de Hesse-Cassel, en Allemagne.*

GEIVISA, æ. *Géivise, petite ville de la Natolie propre.*

GELANIA. *Voyez Kilania.*

GELARE. *Geler, glacer, transir.*

GELASCERE. *Se geler, se glacer.*

GELASIANUS, a, um. *Gélasien.*

GELASINUS, ni. *Les plis qui se font sur le visage, lorsque l'on rit. Gélasin.*

GELASIUS, ii. *Gélafe*, nom propre d'homme.
 GELATIO, onis. *Gelée*, froid excessif.
 GELBOE. *Gelboé*, nom de montagne, dans la Terre-Sainte.
 GELDENACUM. *Voyez Geldonia*.
 GELDONIA, nix. *Judoigne* ou *Jodoigne*, ville de Brabant.
 GELDUBA, bx. *Gelb* sur le Rhin. *Gelb am Rheyn*, Château. *Geldub*.
 GELEMUYDENA, nx. *Géelmuyden* ou *Genemuyden* ou *Gélemuyden*, bourg des Provinces-Unies, dans l'Ovérissef.
 GELICIDIUM, ii. *Gelée*, verglas.
 GELIDA, ax. *De l'eau fraîche*, de la glace.
 GELIDE. *Froidement*, à la glace.
 GELIDUS, a, um. *Gelé*, glacé. *Froid*.
 GELLANDUS, di. *Gerland*, nom propre d'homme.
 GELLINAGIUM, ii. *Gelinage*, Droits des anciens Ducs de Bretagne.
 GELLINHENUM, ni. *Gellheim* ou *Gellinheim*, village du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
 GELLIUS, Gellia. *Gellius*, *Gellia*, noms Romains.
 Gellia gens. *La famille Gellia*.
 A. Gellius. *Aulu-Gelle*.
 GELLONIS vallis. *Le Val de Gellône*, contrée du Languedoc, en France.
 GELNACUS ad Clenum flumen. *Jaunay sur Clin*.
 GELNUSA, fx. *Genhausen*, ville Impériale dans le Comté d'Hanaw, en Vétéravie.
 GELONES, & GELONI. *Les Gelons*, peuples de Scythie.
 GELOSCOPIA, x. *La Géloscopie*, divination par le ris.
 GELU, GELUM, li : GELUS, li. *Gelée*, *glace*, *froid glaçant*.
Fixité; terme de Chymie.
 Gelu adurere, astringere. *Geler*, *glacer*.
 Gelu concrefcere. *Geler*, *glacer*, *prendre*.
 GEMARA, x. *La Gémare*, seconde partie du Talmud de Babylone.
 GEMARICUS, a, um. *Gémarique*. *Qui est de la Gémare*.
 GEMATRIA, x. *Gématric*, première espèce de la Cabale artificielle des Juifs Cabalites.
 GEMATRICUS, a, um. *Gématricque*, qui concerne la Gématric.
 GEMBLACUM. *Voyez Geminicum*.
 GEMEBUNDUS, a, um. *Gémiffant*, *foûpirant*, *sanglotant*.
 GEMELLAR, aris. *Qui tient deux mesures*.
 GEMELLIPARA, x. *Qui accouche de deux enfans*.
 GEMELLUS, a, um. *Jumeau*, *géméau*. *Besson*.
 Gemella. *Gémelle*, *gaburon*, *teston*; terme de Marine.
 GEMERE. *Gémir*, *se plaindre*, *foûpirer*, *pleurer*, *languir*. *Geindre*.
 GEMERSHEIMIUM, ii. *Gémersheim*, petite ville du Palatinat du Rhin.
 GEMETICUM, ci. *Jumiège*, Abbaye de Normandie.
 GEMINARE. *Doubler*, *redoubler*, *réitérer*. *Accoupler*, *apariér*.
Scrupos geminare. *Damer*, au jeu de Dames.
 GEMINATIO, onis. *Redoublement*, *répétition*.
 GEMINI, orum. *Les Gémeaux*, *Gemini*; signes du Zodiaque.
 GEMINIACUM, ci. *Gemblours*, ou *Giblou*, ou *Gemblou*; petite ville, ou bourg dans le Brabant.
 GEMINITUDO, inis. *Ressemblance*.
 GEMINUS, a, um. *Double*, *deux*. *Géméau*, *jumeau*; *besson*.
Vestes geminæ. *Etoffes à deux endroits*.
 GEMISCERE. *Voyez Gemere*.
 GEMITUS, us. *Gémiffement*, *foûpir*, *plainte*, *cri plaintif*, *pleurs*.
 GEMMA, x. *Pierre précieufe*. *Diamant*. *Le bourgeon*, le bouton qui paroît aux arbres, & aux plantes dans le Printemps. *Maille*, l'œil d'où fort le fruit du melon.
 Gemma imperfecta, infecta. *Loupe*; terme de Jouaillier.
 Gemmæ rudes & impolitæ. *Perles baroques*.
 Gemmas agere. *Boutonner*, *bourgeonner*, *mailler*.
 Gemmarum partes opacæ, vitiatæ. *Nuée*; terme de Lapidaires.
 Gemma vitrea. *Véicle*; terme de Bijoutier, & d'Orfèvre.
 Qui gemmarum commercium facit. *Qui veras gemmas facile secernit à falsis*. *Diamantaire*.
 Adulterina gemma è cryftallo colorata. *Doublet*, *fausse pierrerie*.
 GEMMARE. *Bourgeonner*, *pouffer des bourgeons*. *Boutonner*.
Mailler; terme de Jardinier.
 GEMMARIUS, ii. *Lapidaire*.
 GEMMASCERE. *Voyez Gemere*.
 GEMMATIO, onis. *L'action de pouffer des boutons*.
 GEMMATIUM. *Voyez Jamefium*.
 GEMMATOR, oris. *Jouaillier*, *Lapidaire*.
 GEMMATUS, a, um. *Garni de pierreries*. *Bourgeonné*, *boutonné*.
 Gemmati operis ars, vel officina. *Jouaillerie*.
 Gemmati operis artifex, aut venditor. *Jouaillier*.
 GEMMEUS, a, um. *De pierreries*, *de pierres précieuses*.
 GEMMIFER, a, um. *Qui produit des pierres précieuses*.
 GEMMINGA, x. *Gémingen*, petite ville du Palatinat du Rhin.
 GEMMOSUS, a, um. *Plein de pierreries*, *de pierres précieuses*.
 GEMMULA, lx. *Petite pierre précieuse*.
 GEMONIÆ Scalæ. *Les Gémonies*; terme de l'Histoire Romaine.

GEMUNDA, x. *Gémund*, ou *Guémund*, petite ville de la France, en Allemagne. *Gémund*, en Autriche. *Gémund*, dans le Palatinat du Rhin.
 GEMUNDANUS lacus. *Gémunderzée*, lac de la Haute-Autriche, en Allemagne.
 GEMURSA, x. *Cor*, durillon qui vient aux doigts du pied.
 GENA, x. *La joue*.
 Genæ fulculus. *La foffette du milieu des joues*. *Le Gélafin*, terme de Médecine.
 Equinæ genæ. *Les ganaches d'un cheval*.
 GENABUM. *Aujourd'hui Aurelianum*. *Orléans*.
 GENAPIA, x. *Genape*, ou *Genèpe*; bourg des Pays-bas Espagnols.
 GENDIVARIA, x. *Gendivar*, petit village de l'Isle de Chypre.
 GENDULFUS, i. *Genulf* ou *Genou*; nom propre d'homme.
 GENEALOGIA, x. *Généalogie*.
 GENEALOGICUS, a, um. *Ad stirpem*, *ad stemmata pertinsens*. *Généalogique*.
 GENEALOGUS, gi. *Généalogiste*.
 GENEBRA Mons. *Le Mont Genève*, montagne des Alpes, dans le Dauphiné.
 GENEBUM, bi. *Genep* ou *Genèpe*, petite ville dans le Duché de Clèves, en Westphalie.
 GENECHUS Tractus. *Genech*, contrée de la Natolie.
 GENEHOÆ regnum. *Le Royaume de Gènehoa*, dans la Nigritie, en Afrique.
 GENEPIA. *Voyez Genapia*.
 GENEPUM. *Voyez Genapia*.
 GENER, ri. *Gendre*, *beau-fils*.
 GENERALATUS, us. *Généralat*, *Charge de Général*.
 GENERALIS, ale. *Général*, *universel*.
 GENERALITAS, atis. *Généralité*, *universalité*.
 GENERALITER. *Généralement*, *en général*, *universellement*.
 GENERARE. *Engendrer*, *produire*, *mettre au monde*, *faire naître*.
 GENERASCERE. *S'engendrer*, *se produire*.
 GENERATIM. *En général*, *en gros*, *universellement*.
 GENERATIO, onis. *La génération*, *la production*. *La Généalogie*.
 GENERATIVUS, a, um. *Génératif*, qui a la vertu d'engendrer.
 GENERATOR, oris. *Qui produit*, *qui engendre*.
 GENERICUS, a, um. *Générique*, qui appartient au genre.
 GENEROSE. *Généreusement*, *vaillamment*, *courageusement*; *magnaniment*.
 GENEROSITAS, atis. *Générosité*, *courage*, *magnanimité*, *va leur*, *vaillance*, *vaillantise*, *grandeur d'ame*. *Libéralité*.
 GENEROSUS, a, um. *Noble*, *généreux*, *magnanime*, *mâle*, *hardi*, *vaillant*.
 GENESAR. GENEZARETH. GENESARITIS. *Généfareth*, contrée de la Terre-Sainte.
 GENESBORUVIA, x. *Gainsboroug* ou *Garnsboroug*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Lincoln.
 GENESIS, is. *La Genèse*, le premier Livre de la Bible. *La Nativité*.
 GENESIUS, ii. *Genais*, ou *Geniès*, ou *Genest*; nom propre d'homme.
 S. Genesii Insula. *L'Iste de S. Genais*, en Provence.
 GENESTANUM, ni. *Genessano* ou *Genezzano*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 GENETHLIACUS, ci. *Généthliaque*; terme d'Astrologie.
 GENETHLIOGIA, x. *L'Astrologie*, *la Généthliogic*, *L'art*, *la science qui apprend à connoître le passé & l'avenir par les astres*.
 GENEVA. Geneva Allobrogum. *Geneve*, ville & petite République sur le bord du lac du même nom.
 GENEVENSIS, ense. *Genévois*; *originaire*, *natif*, *habitant de Geneve*.
 Genevensis Tractus, Ducatus. *Le Genévois*, Province de la Savoie.
 GENGENBACHIUM, ii. *Gengenbach*, petite ville Impériale & Abbaye du Cercle de Souabe, en Allemagne.
 GENGHISKHANIDA, dx. *Genghiskhanide*, descendant de Genghiskhan, nom d'une Dynastie des Rois de Perse.
 GENGULPHUS, i. *Gengou* ou *Gengoul*, *Jengou* ou *Jangou*, nom propre d'homme.
 GENIALIS, ale. *joyeux*, *agréable*, *délectable*, *divertissant*, *plaisant*.
 Geniales dii. *Les dieux qui présidoient à la génération*.
 Geniales Ludi. *Les Jeux Génialiques*.
 Geniales ante quadragenarium jejunium dies. *Carême-prenant*. *Le Carnaval*. *Les jours gras*.
 GENIALITER. *Agréablement*.
 GENICULARE. *Se nouer*, *faire des nœuds*.
 GENICULATUS, us. *La situation d'être à genoux*.
 GENICULUM, li. *Petit genou*. *Nœud qui se voit aux tuyaux des bleds*, *aux cannes d'Inde*, &c.
 GENIMEM, inis. *Race*, *génération*, *engance*. *Germe*.
 GENISARIA, x. *Genizar* ou *Genischeher*, petit bourg situé dans la Natolie propre.

GENISIA, *α.* *Corneôle* ou *Coronéole*, plante.

GENISTA, *α.* *Genêt* arbrisseau.

Genista scoparia. *Le Genêt ordinaire.*

Genista juncea. *Le Genêt d'Espagne.*

Ager genistis confusus. *Généstraie.*

Genista tinctoria. *Généstroie, l'herbe du pâturage.*

Genita tinctoria frutescens incana. *Sérèque, espèce de genêt.*

GENITA Mana. *Genita-Mana*, nom d'une déesse des anciens Romains.

GENITALIS, *ale.* *Qui appartient à la génération. Génital*; terme d'Anatomie & de Médecine.

Genitalia. *Les testicules, les génitoires, les parties génitales.*

GENITALITER. *Par génération.*

GENITEUS, *ii.* *Génite* ou *Génité*; qui descendoit d'Abraham, sans mélange d'un sang étranger.

GENITIVUS, *a, um.* *Qui vient de naissance, qu'on apporte en naissant.*

Genitivus casus. *Le Génitif*; terme de Grammaire.

GENITOR, *oris.* *Celui qui engendre ou qui a engendré. Le pere.*

GENITRIX, *icis.* *La mere.*

GENITURA, *α.* *Génération, géniture, enfant, production. Horoscope ou Thème céleste.*

GENITZARUS. *Voyez Janissarius.*

GENIUS, *ii.* *Le Génie, qui préside à la naissance, selon les Anciens. Le dieu tutélaire. Le bon Ange; le génie, Phumeur, le goût, le penchant, l'inclination. Esprit, génie, intelligence.*

Genio indulgere. *Se donner du bon temps, se réjouir, se divertir.*

GENIZARUS, Genizernus, Genitzerus, *ri.* *Voyez Janissarius, ii.*

GENLIACUM, *ci.* *Genlis*, bourg de France; en Picardie.

GENNA, *næ.* *Gènes* ou *Gennes*, ville d'Italie, capitale de la République du même nom.

GENNADIUS, *ii.* *Gennade* ou *Gennadius*, nom d'homme.

GENNARUS Mons. *Le Mont Gennare; il monte Gennaro*, montagne de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

GENNAS, *adis.* *Gennade*; terme de Droit.

GENOVEFA, *fx.* *Géneviève*, nom propre de femme. *Génevotte, Javotte; Génevion*, diminutif de *Géneviève.*

GENS, *tis.* *Nation, peuple. Famille, maison, race, origine, ligne, lignage, côté*; terme populaire. *Engéance. Gent.*

Jus gentium. *Le droit des gens.*

GENSUIUS fluvius. *Le Gensui*, ou *Chalib*, ou *Cobacquet*, grande ville de la Natolie, en Asie.

GENTIANA, *næ.* *La Gentiane*, plante.

GENTIANUM, *ni.* *Genzano*, ancien bourg d'Italie, dans la Campagne de Rome.

GENTICUS, *a, um.* *Du peuple, de la nation.*

GENTILIACUM, *ci.* *Gentilly*, village dans l'Isle de France, à un mille de la ville de Paris.

GENTILIS, *ile.* *De nation, de peuple. Barbare, étranger. Gentil. Payen, qui adore les Idoles.*

GENTILITAS, *atis.* *Race, famille. Gentilité, Paganisme.*

GENTILITIUS, *a, um.* *Qui appartient, qui est commun à la même famille, à la même race.*

Gentilitia insignia. *Armes, armoiries.*

Gentilitorium insignium Index. *Armorial.*

Gentilitium insigne imprimere. *Armoirier.*

Gentilitii scuti designator, interpres. *Armorfte.*

Scuti gentilitii adscritia scütio. *Brisure.*

GENU. *Le genou.*

Flexis genibus. *A genoux.*

Ad genua advoli. *Acoller la botte.*

Articularis genuum morbus. *Voyez Gonagra.*

GENUALE, *is.* *Genouillière*; terme de Cordonnier. *Jarretière.*

GENUENSIS, *ense.* *Génois, natif, originaire, habitant de Gènes.*

GENUFLEXIO, *onis.* *Génuflexion, fléchissement de genou.*

GENUINE. *Naturellement, franchement, vraiment.*

GENUINUS, *a, um.* *Naturel, franc, vrai, fin.*

GENUNII, *orum.* *Les Génuniens*, peuple de la grande-Bretagne.

GENUS, *eris.* *Race, lignée, naissance, extraction, filiation, origine, maison, parenté, côté. Engéance, espèce, catégorie. Etage, rang. Genre, sorte, manière.*

Genus ducere, trahere ab aliquo. *Descendre, tirer son origine de quelqu'un.*

GENUSIUM, *ii.* *Genosa*, ou *Ginosa*, bourg du Royaume de Naples, dans la Terre d'Otrante.

GEOCENTRICUS, *a, um.* *Concentrique avec la terre. Géocentrique*; terme d'Astronomie.

GEODÆSIA, *α.* *La Géodésie*; terme de Géométrie. *L'Arpentage.*

GEOGRAPHIA, *α.* *La Géographie, la description du globe de la Terre.*

Peritum esse Geographiæ. *Savoir la Carte.*

GEOGRAPHICUS, *a, um.* *Qui appartient à la Géographie, Géographique.*

GEOGRAPHUS, *i.* *Géographe. Qui fait, ou enseigne la Géographie; qui a écrit sur la Géographie.*

GEOMANTES, *is.* *Géomantien. Qui fait la Géomance.*

GEOMANTEUS, *a, um*; & GEOMANTICUS, *a, um.* *Géomancien, Géomantique.*

GEOMANTIA, *α.* *La Géomance, sorte de divination.*

GEOMATICUS, *ei.* *Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.*

GEOMETRA, & GEOMETRES, *α.* *Géomètre, celui qui fait, ou qui pratique la Géométrie.*

Geometrarum more. *Géométriquement.*

GEOMETRALIS, *ale.* *Géométral.*

GEOMETRIA, *α*; & GEOMETRICE, *ces.* *La Géométrie, la science des mesures.*

GEOMETRICE. *Géométriquement.*

GEOMETRICUS, *a, um.* *Géométrique, qui appartient à la Géométrie.*

GEOPHANUM, *i.* *Gifoni*, bourg du Royaume de Naples, dans la Principauté Ciceriure.

GEOPONICUS, *a, um.* *Géoponique. Qui a rapport à l'Agriculture, qui en traite, qui lui appartient.*

GEORGIA, *α.* *George*, nom propre de femme. *Georgette*, diminutif de *George.*

GEORGIA, *α.* *La Géorgie, ou la Gurgie, ou le Gurgistan*; grand pays de l'Asie.

GEORGIA. *Voyez Girgium.*

GEORGIANUS, *a, um.* *Géorgien*, nom d'un ancien peuple d'Asie. *Qui est de Géorgie.*

GEORGICA, *orum.* *Les Géorgiques de Virgile.*

GEORGICUS, *a, um.* *D'Agriculture, de labourage.*

GEORGIUS, *ii.* *George*, nom propre d'homme. *Georget*, diminutif de *George.*

S. Georgii fanum. *San-Giorgio*; nom de lieu.

GEORHA, *α.* *Elcatif*, ville de l'Arabie Heureuse.

GEOSCOPIA, *α.* *La Géoscopie, sorte de Divination.*

GEPIDÆ, *arum.* *Les Gépides*, peuples de la Sarmatie Européenne.

GERA, *α.* *Géra*, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.

GERALDUS, *i.* *Géraud*, nom propre d'homme.

GERANIA, *α.* *Géranie*, ville que les Anciens ont placée dans la Mésie, près du Mont Hémus.

GERANIUM, *ii.* *Grue; bec de grue, ou de cigogne, plante.*

Geranium Robertianum. *Pied de pigeon, plante.*

Geranium folio malvæ rotundo. *Pied de pigeon, plante.*

GERAR, & GERARA. *Gérar, ou Gérara, ou Géraré*, ville de la Palestine.

GERARIA, *α.* *Celle qui porte un enfant.*

GERASA, & GERASIS. *Gérasa, ou Gérafe*, ville de la Palestine.

GERASENUS, *a.* *Gérasénien; de la ville de Gérafa.*

GERASTIUS, *ii.* *Gérasion*; terme d'Histoire, & de Chronologie.

GERASTUS. *Voyez Gereftum, & Gereftus.*

GERASUS fluvius. *Voyez Prutha.*

GERAVIA, *α.* *Le Geraw*, petite ville, ou bourg d'Allemagne.

GERBAGIUM, *ii.* *Droit de corbinage, de bladage*; terme de Coutume.

GERBOREDUM, *i.* *Gerbecroy*, ville de l'Isle de France, dans le Beauvaisis.

GEREMARES. *Voyez Germerius.*

GEREMARUS, *i.* *Germer*, nom propre d'homme.

GERENRODA, *α.* *Cérenrode, ou Cérenfrode*, bourg de la Principauté d'Anhalt, dans la Haute-Saxe.

GERERE. *Porter. Montrer. Faire, gérer, exercer.*

Gerere se. *Se comporter, se gouverner.*

GERESTENIA. *Voyez Gerolstenia.*

GERESTUM, & GERESTUS, *i.* *Géresto*, bourg de la Turquie, en Europe, sur la côte Méridionale du Nègrepont.

GERGELUM, *i.* *Gigeri, Gigil, Gégel, Gigel*, différents noms d'une ville de la Mauritanie Sitifense, en Afrique.

GERGESA, *α.* *Gérgesa* ou *Gérgese*, ville à l'Orient du lac de Tibériade.

GERGESÆUS, *a*; & GERGESENUS, *a.* *Gérgésénien*, nom de peuple.

GERGOGILUM, *i.* *Getgeau* ou *Jargeau*, petite ville de France, dans l'Orléannois.

GERGONIO oraculum. *Aujourd'hui Cœlum aureum. Voyez ce dernier.*

GERGOVIA, *α.* *Gergovie*, ancienne ville des Gaulles.

GERGOVIUS Mons. *La Montagne appelée Géorgoie*, en Autvergne, Province de France.

GERIONES. *Voyez Geryon.*

GERIZIM. *Voyez Garizim.*

GERMA, *α.* *Germafe* ou *Erma*, petite ville de la Natolie propre.

GERMANDUS, *i.* *Germe*, nom donné anciennement à une sorte de bâtiment de mer.

GERMANE. *En frere, entre freres, fraternellement. De bon cœur.*

GERMANI, orum. *Hermanès*, ancien bourg de l'Espagne Bétique.
GERMANIA, æ. *L'Allemagne. L'Empire*, anciennement *la Germanie*.
 Germania Francica. *L'Allemagne Française*, la Haute & Basse Alsace, & le Sundgow.
 Germania Cifrhennana. *La Germanie d'en-deça du Rhin*.
 Germania Transrhennana. *La Germanie d'au-delà du Rhin*.
GERMANIACUM. Voyez *Germanicum*.
GERMANICOPOLIS, is. *Germanicople* ou *Germanicopolis*, ville de l'Asie Mineure.
GERMANICUM, i. *Germiny*, nom de plusieurs lieux, en France.
GERMANICUS, a, um. *Germanicus*, nom Romain.
GERMANICUS, a, um. *Germanique*, d'Allemagne.
 Germanicum mare. *Océanus Germanicus. La mer d'Allemagne*.
 Saltatio Germanica. *L'Allemande*, danse.
GERMANITAS, aris. *Fraternité, parenté*.
GERMANUS, a, um. *Germain. Vrai, véritable; naturel. Frère*.
GERMANUS, a. *Germain*, nom du peuple de la Germanie. *Allemand*, peuple de l'Allemagne.
GERMANUS. *Germain, German, Germann*, nom propre d'homme.
GERMEN, inis. *Germe, bourgeon, rejetton. Genouillée*, herbe.
 Germen emittere. *Germer*.
 Germinis emissio, eruptio, effusio. *Germination; terme de Physique*.
GERMENA, næ. *Germen*, ancienne petite ville de la Morée.
GERMERIUS, ii. *Germier*, nom propre d'homme.
GERMIA, æ. *Kermen*, ville de la Romanie dans la Turquie, en Europe.
GERMIANIA, æ. *Le German*, contrée de la Natolie, en Asie.
GERMIANUS Tractus. *Le German*, contrée de la Natolie, en Asie.
GERMINALIS, ale. *Qui germe, qui bourgeoine*.
GERMINARE. *Germer, bourgeonner, pousser le germe, pousser des bourgeons. Mailler; terme de Jardinage. Pulluler*.
GERMINATIO, onis: & **GERMINATUS**, ùs. *La production du germe. Germination; terme de Physique*.
GERMINIACUM, ci. *Germiny*, nom de plusieurs lieux en France.
GERNIA, æ. *Gernia*, ancien bourg de l'Isle de Mételin, dans l'Archipel.
GERNSHEIMUM, i. *Gernsheim*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
GERËTIUS, a, um. *Gérestie. Qui est de Géreste*.
GERËSTUS, æ. *Géreste*, ville & Promontoire de l'Eubée.
GEROLSTENIA, æ. *Gérolstein* ou *Gérestein*, petite ville ou bourg du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
GERON, ontis. *Magistrat de Lacédémone. Géronte*.
GERONNA. Voyez *Garumna*.
GERONTICON. *Gérontique. La vie des Peres du Desert*.
GERRA, æ. *Gerra*, ancienne ville de la Basse-Egypte; on l'appelle aujourd'hui *Magéli*.
GERRÆ, arum. *Bagatelles, badineries, niaiseries*.
GERRENUS, a, um. *Gerrénien*, habitant de *Gerra*, dans la Basse-Egypte.
GERRHUM, aujourd'hui *Mafelum*. Voyez ce mot.
GERRO, onis. *Badin, folâtre, diseur de rien. Fatrasseur*.
GERRUM, aujourd'hui *Mafelum*. Voyez ce mot.
GERSEIA Insula. Voyez *Gerseium*.
GERSEIUM, i. *L'Isle de Gersy*, dans la Mer de Bretagne.
GERSIUM. Voyez *Gerseium*.
GERTRUDENBERGA, gæ. *Gertruydenberg*, le Mont sainte Gertrude; petite ville de la Hollande Méridionale.
GERVANA, æ. *La Gervane*, rivière du Dauphiné, Province de France.
GERVASIUS, ii. *Gervais*, nom propre d'homme.
GERULPHUS, i. *Homme travaillé de la lycantropie. Loup-garou*.
GERULUS, li. *Porte-faix, Crocheteur, Gagne-denier*.
GERUM promontorium. *Le Cap de Ger*, ou de *Guer*, ou d'*Aguer*, dans le Royaume de Maroc, en Afrique.
GERUMNA. Voyez *Garumna*.
GERUNDA, æ. *Gironne, Girone*, grande & ancienne ville de Catalogne, en Espagne.
GERUNDINUS, ni. *Girondin*, ancien nom des Religieux du Monastère de Biclare, dans les Pyrénées.
GERUNDIUM, ii. *Le Géron dif*; terme de Grammaire.
GERUNDIVUS, a, um. *Géron dif*; terme de Grammaire.
GERUNNA, næ. *La Gironde*, grosse rivière de France.
GERUTIA, æ. *Le Sénat, l'assemblée des vieillards*.
GERYON, onis. *Geryon*, nom propre d'homme, ou de demi-dieu, ou de Héros.
GERYS, is. *Gerus*, nom d'une fausse divinité.
GESCHUR. Voyez *Gessur*.
GESCHURÆUS, a, um. Voyez *Gessuræus*.

GESCHURI. Voyez *Gessuri*.
GESECENA. Voyez *Gieseca*.
GESIA, æ. *Le pays*, ou *le Bailliage de Gex*, dans le Royaume de France.
GESSATA, næ. *Gessate* ou *Gefate*. Chevalier Gaulois.
GESSEN. *Gessen*, nom propre d'un quartier d'Egypte.
GESSORIACENSIS, ense. *Gessoriaque*, nom des habitants de Gessoriaque.
GESSORIACUM navale. *Gessoriac*, ancien nom que l'on croit celui de la ville de Boulogne, en Picardie.
GESSUR, **GESSURA**. *Gessur* ou *Gesehur*, ville de la Terre-Sainte.
GESSURÆUS, a, um. *Gessurien*, habitant de *Gessur*.
GESSURI, orum. *Gessuri*, bourg de la Terre-Sainte.
GESSURIA, æ. *Le Gessur*, ancienne contrée de la Palestine.
GESTA, orum. *Res præclare fortiterque gestæ. Les faits & gestes. Les prouesses*.
GESTAMEN, inis. *Ce qu'on porte*.
GESTARE. *Porter*.
 Impositum humeris rerum pondus gestare. *Etre chargé de toutes les affaires de l'Etat. Avoir toutes les affaires de l'Etat sur le dos*.
 Subjectis cervicibus, vel supposito dorso gestare. *Colporter*.
GESTATIO, onis. *Agitation, mouvement, remuement. Gestation; terme de l'ancienne Médecine*.
 Crucis gestatio. *Portement de croix*.
GESTATOR, oris: & **GESTATRIX**, icis. *Porteur, porteuse*.
GESTATORIUS, a, um. *Qui sert à porter. Portatif*.
 Penfile gestatorium. *Portant, portépée, partie du Ceinturon*.
GESTICULA, æ. *Sorte de danse*.
GESTICULARI. *Gesticuler, faire des gestes*.
GESTICULARIA, æ. *Baladine, danseuse, bateleuse*.
GESTICULATIO, onis. *L'action de gesticuler. Gesticulation; Geste. Singerie*.
GESTICULATOR, oris. *Gesticulateur. Qui fait trop de gestes. Bâteleur, baladin*.
GESTIO, onis. *Administration, gestion, maniement*.
GESTIRE. *Sauter, tressaillir*.
GESTITARE. Voyez *Gestare*.
GESTRAVIA, æ. *Le Gestraw*, petit pays du Duché de Mecklembourg, en Basse-Saxe.
GESTRICIA, æ. *La Gestrice*, Province du Royaume de Suède.
GESTUOSE. *En faisant de gestes, en gesticulant*.
GESTUOSUS, a, um. *Qui fait des gestes; qui gesticule; gesticulateur*.
 Gestuosus vultus. *Simagrée, grimace*.
GESTUS, ùs. *Geste, port, action, maintien, attitude, posture. Gestuum varietas. Contraste; terme de Peinture*.
GESULA, læ. *Gésule*, contrée d'Afrique.
GESULUS, a. *Gésule*, nom propre des peuples qui habitent la Province de Gésule.
GESUM, Gese, nom d'une ancienne arme.
GETA, æ. *Géta*, nom propre d'homme.
GETÆ, arum. *Les Gètes*, nom de peuple.
GETH. *Geth* ou *Gath*, ville de la Palestine.
GETHAIM. *Géthaim*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.
GETHEPHER. Voyez *Gethopher*.
GETHOPHER. *Géthopher* ou *Géthépher*, ville de la Tribu de Zabulon, dans la Galilée.
GETHSEMANI. *Gethsemani*, village de la Judée, sur la montagne des Oliviers.
GETICUS, a. *Gétique*, qui appartient aux Gètes.
GETULIA, æ. *La Gétulie*, ancien nom d'une contrée de l'Afrique.
GETULICUS, a, um. *Gétulique. Qui appartient aux Gétules*.
GETULUS, a. *Gétule. Habitant de la Gétulie*.
GETZELINUS. Voyez *Gotzelinus*.
GEVALIA, æ. *Gévalie* ou *Gévals*, ville capitale de la Gestricie; dans le Royaume de Suède.
GEVINIARENSIS Comitatus. *Le Comté de Gewnar*, contrée de la Haute-Hongrie.
GEVIUM, ii. *Gévio*, petite ville dans le Milanois.
GELLA, æ. *Geyl* ou *Geyt*, rivière d'Allemagne.
GEZAIRA, æ. *Gézaira*, Isle de la Turquie d'Asie.
GEZIRA, næ. *Gézira*, ou *Géziré*, ou *Gézire*, ou *Gézirat*, noms de plusieurs lieux.

G H

GHAMMAS, æ. *Le Ghamma*, grand fleuve de l'Asie.
GHEMA, æ. *Ghême*, ancien bourg réduit en village dans le Novarois, contrée du Duché de Milan.

G I

GIACI, orum. *Giaques, Giagues*, ou *Galles*; peuple d'Afrique.
GIALUM Caput. *Capo Giallo*, Cap de la Morée, sur la côte du Golfe de Lépante.

GIANICHA.

GIANICHA, *Gianich*, ancienne ville de l'Amasie, contrée de la Natolie.

GIANUTUM, *Gianuti* ou *Januti*, petite Ile de la mer de Toscane.

GIARMACIDA, æ. *Giarmacide* ou *Giurmacide*; nation de Mogols.

GIBBA, æ. *Coffe*.

GIBBER, eris. *Bossé*. *Gibbosité*; terme d'Anatomie.

GIBBER, bra, brum. *Bossu*, qui a une bossé.

GIBBEROSUS, a, um : & **GIBBOSUS**, a, um. *Bossu*, qui a une bossé. *Gibbeux*; terme de Médecine.

Gibbosus antrorsum & retrorsum. *Bossu par devant & par derrière*.

GIBBUS, i. *Bossé*. *Gibbosité*; terme d'Anatomie.

GIBBUS, a, um. *Bossu*, qui a une bossé.

GIBELA, læ. *Gibel*, petite ville sur la côte de la Phénicie.

GIBELINUS, ni. *Gibelin*, nom de faction, en Italie.

GIBLIUS, a. *Gibelin*. *Le peuple de Gébal*.

GIBRALEO, onis. *Gibralléon*, ancien bourg de l'Andalousie, en Espagne.

GIBRALTARIA, æ. *Gibraltar*, ville & port d'Espagne dans l'Andalousie, sur le détroit de Gibraltar.

Gibraltaræ fretum. *Le détroit de Gibraltar*.

GIBRAMELA, læ. *Gibramel*, nom propre d'un bourg du Royaume de Bugie, partie de celui d'Alger, en Barbarie.

GIDEROOTH. *Voyez Gaderoth*.

GIEHUMUS fluvius. *Giehun*, ou *Jihun*, ou *Biamu*, ou *Al-biamu*, rivière de la grande Tartarie.

GIEMACUM. *Voyez Giennum*.

GIEMUM. *Voyez Giennum*.

GIENGA, æ. *Giengen*, petite ville Impériale du Cercle de Suabe.

GIENNA. *Voyez Giennum*.

GIENNUM, ni. *Gien*, petite ville du Gâtinois, contrée du Gouvernement de l'Isle de France.

GIENNUM, ni. *Jaën*, ville d'Espagne dans l'Andalousie.

GIESECA, æ. *Géseke*, petite ville du Duché de Westphalie, en Allemagne.

GIESENBURGUM, gi. *Gieffenbourg*, ou *Gieffendain*, bourg des Provinces-Unies, dans la Hollande Méridionale.

GIFFUM, i. *Gif*, nom de lieu dans le Diocèse de Paris.

GIFFUM, i. *Gif*, nom propre d'une Abbaye de filles, dans l'Isle de France.

GIGANTEUS, a, um. *De géant*, *gigantesque*.

GIGANTEUS mons. *La montagne de Risenberg*, ou *Riesenberg*, en Silésie.

GIGANTINA, næ. *Gigantine*, ou *Farnésienne*, fleur.

GIGAS, antis. *Un géant*.

Gigantum pugna. *La gigantomachie*.

GIGERIA, orum. *Le gésier*.

GIGIA, æ. *Gijon*, ou *Gyon*, petit bourg d'Espagne à sept lieues d'Oviédo.

GIGNERE. *Engendrer*, *produire*.

GIHLOVIA. *Voyez Iglovia*.

GILBERTINUS, ina. *Gilbertin*, & *Gilbertine*, Ordre Religieux de S. Gilbert de Simpringham.

GILBERTUS, ti. *Gilbert*, nom propre d'homme.

GILDAS, & **GILDASIUS**, ii. *Gildas*, & par corruption *Guédas*.

Fanum S. Gildasii in nemore. *S. Gildas des Bois*, bourg de France, en Bretagne.

S. Gildasii Ruientis Monasterium. *L'Abbaye de S. Gildas de Ruïs*, en Bretagne.

GILDORNACUM. *Voyez Geldonia*.

GILDUINUS, i. *Gildouin*, ou *Gédouin*, nom propre d'homme.

GILLO, onis. *Gillon*, nom propre d'homme.

Capella Domini Gillonis. *La Chapelle Dangillon*, en Berry.

GILO, onis. *Gilo*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.

GILOLA, læ : & **GILOLUM**, li. *Gilolo*, Ile de l'Océan Oriental, ou Indien, dans l'Archipel des Moluques. *Gilolo*, ville capitale de cette Ile.

GILVUS, a, um. *Couleur de cendre*, *gris cendré*.

GIMONTIUM, & **GIMONTUS**. *Gimont*, bourg du pays de Gavre, en Gascogne.

GIMZO. *Voyez Gamzo*.

GINDES. *Le Gindes*, grande rivière de l'Assyrie.

GINERCA, cæ. *Ginerca*, petite ville de l'Isle de Corse.

GINGIANUS Principatus. *Le Gingi*, contrée de la côte de Coromandel.

GINGIDIUM, ii. *Gingidium*, plante.

GINGIRUM Regnum. *Le Royaume de Gingiro*, dans la Basse Ethiopie, en Afrique.

GINGIS, is. *Gingi*, ville de la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.

GINGIVA, æ. *La gencive*.

Equina gingiva. *La barre d'un cheval*.

GINGRAS, & **GINGRIS**. *Gingras*, ou *Gingris*, nom que les Phéniciens donnoient à Adonis.

Tome VIII. II. Partie.

GINGRINA, næ. *Flûte qui servoit aux funérailles*.

GINGRIRE. *Crier comme une oie*.

INGRITUS, us. *Le cri d'une oie*.

GINOCHIELLA, læ. *Espèce d'Oedicnémon*, espèce d'Outarde, oiseau.

GINOPOLIS, is. *Ginopoli* ou *Quinobi*; ville de la Natolie propre.

GINOSA. *Voyez Cartero*. *C'est la même chose*.

GIODDA, æ. *Giodda*, *Sidde*, ou *Ziden*, noms propres d'une ville de l'Arabie Heureuse.

GIOIA, æ. *Gioia*, bourg dans la Calabre ultérieure, province du Royaume de Naples.

GIOIOSA, Motta Gioiosa. *Joyeuse*, ou *la Motte-Joieuse*; petit lieu dans la Calabre ultérieure.

GIORAMITA, tæ. *Giorami nepos*, seu à Tribu Gioramitica. *Giorhamide*. *Giorhamite*.

GIPHISIA, æ. *Giffissia*, bourg de l'Achaïe, en Grèce.

GIPPEVICUM. *Voyez Ipsivichum*.

GIR, & **GIRAS**. *Gir*, ou *Ghir*, grande rivière de l'Afrique.

GIRACIUM. *Voyez Hieracium*.

GIRACIUS sinus. *Le Golfe de Girace*.

GIRACUNDA, dæ. *Giracunda*, ou *Cacagioni*, petite ville de la Tartarie, sur la côte de la Crimée.

GIRAFÀ. *Giraffe*, animal inconnu.

GIRAPETRA, æ. *Girapetra*, *Gérapetra*, ou *Giérapetra*, petite ville de l'Isle de Candie.

GIRBA Insula. *L'Isle de Gerbes*, de *Zerbi*, ou de *Gerbi*, dans le golfe de Capès.

GIRCONA, næ. *Gircona*, ou *Martini*, petite ville de la Natolie propre, sur le golfe de Smyrne.

GIRFALCO, onis. *Gerfaut*, oiseau de proie.

GIRGILLUS, li. *Devidoir*, *tournette*.

Equites à Girgillo dicti. *Les Chevaliers du Devidoir*.

GIRGIUM, ii. *Girgio*, ville de la Haute Egypte, sur le bord Occidental du Nil.

GIRINCBOMBA. *Girincbombæ regnum*. *Le Royaume de Girincbomba*, dans le Biafara, région de la Basse-Ethiopie, en Afrique.

GIRO, onis. *Girons*, nom propre d'homme.

S. Gironis fanum. *S. Girons*, bourg de France, dans la Haute Gascogne.

GIROFALCO. *Gerfaut*, oiseau de proie.

GIRONDA, æ. *La Gironde*, petite Ile de la mer Méditerranée, sur la côte de la Natolie.

GIRONTIUS, ii. *Girons*, nom propre d'homme.

S. Gironii oppidum. *S. Girons*, ville de Béarn.

GIROVAGUS, i. *Girovage*; terme Monastique.

GIRVICUM, ci. *Girvic*, petit village du Comté de Northumberland, en Angleterre.

GIRUMNA. *Voyez Gerunna*.

GISCONZA, æ. *Gisconza*, village de la Province d'Andalousie, en Espagne.

GISELEBERTUS. *Voyez Gilbertus*.

GISILEBERTUS. *Voyez Gilbertus*.

GISLA Paganortum Insula. *Pago*, Ile & petite ville du même nom, dans le golfe de Venise.

GISLEBERTUS. *Voyez Gilbertus*.

GISLEMERA. *Voyez Jesselmara*.

GISLENOPOLIS, is. *Saint-Guilain*, petite ville des Pays-Bas.

GISLENUS, ni. *Guilain*, nom propre d'homme.

S. Gilleni fanum. *S. Guilain*, petite ville des Pays-Bas.

GISORTIS. *Voyez Gisfortium*.

GISORTIUM, ii. *Gisors*, petite ville de France, dans le Vexin Normand.

GISSA, æ. *Giesse*, petite ville d'Allemagne, dans le Bas-Landgraviat de Hesse.

GISYMBA, bæ. *Gisymba*, ou *Batta*, Province du Royaume de Congo, en Afrique.

GIT, & **GITH**. *Nielle*, *poivrete*; plante.

GITZINUM, ni. *Gistchim*, petite ville du Royaume de Bohême.

GIVA, æ. *Giva*, petite ville de l'ancienne Lycie, sur le golfe de Macre.

GIVERIACUM, ci. *Givry*, nom de plusieurs lieux en France.

GIUSTANDILA, læ. *Giustandil*, ville de la Servie, province de la Turquie, en Europe.

GIZO. *Gizon*, dieu des Japonais.

G L

GLABELLUS, a, um : & **GLABER**, bra, brum. *Qui n'a point de poil*, *dépilé*, *râsé*, *pelé*, *tondu*.

GLABRARE. *Râser*, *tondre*, *peler*, *faire tomber le poid*, *rendre chauve*.

GLABRERE, & **GLABRESCERE**. *Etre sans poil*, *être pelé*, *devenir chauve*.

GLACIALE promontorium. *Ys-cap*, dans la grande Tartarie.

GLACIALIS, ale. *Glacial*, qui abonde en glace.

GLACIARE. *Glacer, faire glacer.*
 GLACIATUS, a, um. *Participe passif du verbe Glaciare. Glacé.*
Glacéux; terme de Jouaillier.
 GLACIES, ei. *Glace, glaçon.*
 GLACITARE. *Faire le cri des oies, faire le cri des grues.*
 GLACIUM, Glancium, & Glocium, ii. *Glatz ou Gladsko, ville du Royaume de Bohême.*
 GLADIATOR, oris. *Gladiateur, Escrimeur, qui fait des armes.*
 GLADIATORIE. *A la manière de Gladiateur.*
 GLADIATORIUS, a, um. *De Gladiateur.*
 GLADIATURA, x. *La profession, le métier, l'exercice de gladiateur. L'escrime, l'exercice des armes.*
 GLADIOLUS, li. *Glayeul ou Glais, Plante.*
Gladiolus foetidus. Glayeul puant, autre sorte de plante.
Gladiolus Chiliensis. Totorá, plante de Chili.
 GLADIUM, & GLADIUS, ii. *Glaive, épée; cimeterre, sabre, coutelas.*
Gladius minor. Couteau, épée courte.
Gladios acutere. Aiguiser ses couteaux, se préparer à se battre.
Gladius prælongi hastilis. Estocade; brette, épée de long-gueur.
Gladii potestas. Haute-Justice; plaids de l'épée.
 GLAMORGANIA, x. *Glamorgan-Shire, Province de la Principauté de Galles, en Angleterre.*
 GLANDARIUS, a, um. *Où il y a beaucoup de gland.*
 GLANDELACUM, i. *Glandeleur ou Glandelagh, ou Glandelac, village du Comté de Dublin, en Irlande.*
 GLANDIFER, a, um. *Qui porte du gland.*
 GLANDIUM, ii. *Languier. Ris-de-veau ou fagoue. Glande.*
 GLANDULA, læ. *Glande. Glandule, amygdale.*
Glandula miliaris. Glande miliaire; terme d'Anatomic.
 GLANDULOSUS, a, um. *Glanduleux; qui a des glandes.*
 GLANNAFOLIUM, & GLANDIFOLIUM, ii. *Glanfeuil; aujourd'hui S. Maur sur Loire.*
 GLANNATIVA, x. *Glannatova, Glanneteva, Glandis, Glandacum, Glandatum, Glandetum. Glandève, ville de France, en Provence.*
 GLANS, dis. *Gland, noix de chêne; terme de Blason.*
Glandium messis. La glandée.
Glans capularis. Le pomeau d'une épée.
Glande onustus; glandibus opertus. Englanté. Glandé; terme de Blason.
Glans unguentaria. Ben, fruit.
Glans plumbea. Balle de mousquet. Chevrotine.
Militem damnare ut plumbeis glandibus appetitus necetur. Passer un soldat par les armes.
Glans verruculo cum alia glande trajecta. Balle ramée.
Fœtam glande fistulam in aliquem displodere. Canarder quelqu'un.
 GLANUM, & GLANUM Livii. *Aujourd'hui S. Remigii fanum. Voyez ce dernier.*
 GLANUS, i. *Sorte de poisson qui tire l'amorce de l'hameçon, sans s'y prendre.*
 GLAREA, x. *Gravier, sable de gravier.*
Radicibus arboris glaream auferre, excutere. Egravillonner; terme de Jardinage.
 GLAREA, x. *Glaire.*
Glareâ illinire. Glaire; terme de Relieur.
 GLAREATUM, i. *Gallarato, bourg du Duché de Milan, en Italie.*
 GLAREOSUS, a, um. *Couvert de gravier. Glaireux.*
 GLARONA, x. *Glaris, bourg de la Suisse.*
 GLASCUA, Glascovia, Glasuum. *Glasco ou Glasquow, petite ville d'Ecosse.*
 GLASTONIUM, ii. *Glastonia, x. Glassembourg ou Glaston, village dans le Comté de Somerset, en Angleterre.*
 GLASTUM, ti. *Guède, pastel, plante. Indigo.*
Glastum Normanicum. Vouède.
Glasto temperare, medicare. Guèder; empâter les étoffes; terme de Teinturiers.
 GLAUCINUS, a, um. *Verdâtre, verd de mer.*
 GLAUCOMA, atis. *Glocôme; terme de Médecine.*
 GLAUCUS, ci. *Glaucus, Dieu marin.*
 GLAUCUS, a, um. *Verdâtre, couleur de mer.*
 GLAUCUS. *Voyez Patraffus.*
 GLAUX maritima. *Glaux ou herbe au lait, plante.*
 GLEBA, x. *Motte de terre. Glèbe; terme de Chimie.*
Gleba exsiccata, igniaria. Tourbe. Motte.
Glebâ percutere. Motter; terme de Berger.
Glebâ se regere. Se motter; terme de Chasse.
 GLEBARIUS, a, um. *Qui sert à rompre, à écraser les mottes de terre.*
Glebarium vectigal. Terrage; terme de Coutume.
Dominus cui glebarium vectigal debetur. Nactus glebariæ functionis jus. Terrager, Terrageau, Terrageur, termes de Coutumes.
 GLEBOSUS, a, um. *Qui est par mottes; qui est en mottes.*

GLEBULA, læ. *Petite motte.*
 GLEMONA, x. *Gémona, ancien bourg des Carniens.*
 GLESSARIA. *Voyez Lessoa.*
 GLESSARIA. *Voyez Strandia.*
 GLESSUM, fi. *Ambre jaune, succin.*
 GLIRARIUM, ii. *Lieu où l'on nourrit des loirs.*
 GLIS, ris. *Loir, rat des Alpes. Liron, lirot; marmote, animal.*
 GLIS, idis. *Moissure de pain.*
 GLISCERE. *Augmenter, croître. Entrer doucement, s'introduire, s'insinuer.*
 GLISKOVATIUM, ii. *Gliskovat, ville de la Turquie, en Europe.*
 GLITTERON. *Bardane ou grand glouteron, plante.*
 GLOBARI. *S'arrondir, se mettre en motte.*
 GLOBATUS, a, um. *Arrondi. Bourdonné: pometé, boutoné; terme de Blason.*
 GLOBOSITAS, atis. *Rondeur. Rotondité.*
 GLOBOSUS, a, um. *Rond; en globe.*
 GLOBULUS, li. *Petite boule. Petit globe. Boulet. Boulettz. Bouton. Globule. Tourteau; terme de Blason.*
Globulus eburneus. Bille de Billard.
Globulum in fundulam trudere. Faire la bille.
Globulum loco trudere. Doubler la bille.
Icū gemino globulum trudere. Billarder.
Globulum in cavo vi magnâ trudere. Bloquer, poquer dans la beloufe.
Globulus metæ inserviens. Cornichon, but au jeu de boule.
Globulum ferreum in tormentum injicere. Armer un canon.
Fervens globulus. Boulet rouge.
Cavus globulus. Boulet creux.
Globuli catenati. Boulets à chaîne.
Globuli ramosi. Boulets à branche.
Globuli bicipites. Boulets à deux têtes. Anges.
Chartei ex arte globuli, sceloporum glandibus, catenis; aliisque ferramentis inferti. Cartouches.
Plumbei globuli. Balles de calibre; postes.
Scandularii globuli. Racages, racques, racquemens, la troffé; termes de Marine.
Globulus striatus. Raque gougé; terme de Marine.
Globulis attingere, constringere. Boutonner son habit.
Globulorum officina. Boutonnerie.
Globulorum opifex. Boutonnier.
Fissura cui globulis inseritur. Boutonnière.
Globulis adstrictum thoracem laxare. Déboutonner un juste-au-corps, un corset.
Globulorum sacrorum series. Chapellet. Rosaire.
Taniola globulis incisa. Chapellet, ornement d'Architecture.
Subereus globulus. Escamote; terme de Joueur de go-belets.
Subereis globalis ludere. Escamoter.
Globuli scutarii & atri. Ogoeffé; terme de Blason.
Globuli scutarii & cæulei. Heurtes; terme de Blason.
 GLOBUM, bi: & GLOBUS, bi. *Globe. boule. Sphère. Corps sphérique. Pomme, pomeau.*
Liquoris erumpentes globi. Bouillonnement. Bouillon.
Globus ingens ex ære fufus excavatusque, ingesto intus pulvere reffertus. Bombe.
Globorum ludus in angusto spatio circumscriptus. La courteboule.
Secundarium globi jactum obire. Rabattre; terme de jeu de quilles.
Convolutus militum globus. Bataillon ou escadron disposé en limaçon.
 GLOCESTRIA, x. *Glovernina, x. Glocester ou Glocestre, ville d'Angleterre.*
 GLOCIRE. *Cloffer ou glosser, faire le glossement, le cri naturel de la poule. Caquetter.*
Glocientis gallinæ gemitus. Glossement, le cri de la poule.
 GLOCITARE. *Frequenter glocire. Voyez ce dernier mot.*
 GLOCITATIO, onis. *Glossément, le cri de la poule.*
 GLOCTORARE. *Faire le cri de la cigogne.*
 GLOGAVIA major. *Glogaw, ville de Silésie.*
 GLOMACUS, a. *Glomaque, ancien nom propre d'un peuple d'Allemagne.*
 GLOMERAMEN, inis. *Tas, monceau.*
Glomeramen chartaceum. Papillotte.
 GLOMERARE. *Amasser en rond. Mettre en peloton. Mettre en papillottes, papilloter.*
Lanea glomerare fla. Devider de la laine.
 GLOMERATIM. *En pelotte, en pelotton.*
Glomeratim capillos colligere. Mettre en papillottes.
 GLOMERATIO, onis. *Entrelâcement; l'amble. Papillotte; paillette d'or & d'argent.*
 GLOMEROSUS, a, um. *Amassé en rond.*
 GLOMULUS. *Diminutif de GLOMUS, mi. Pelotte, pelotton.*
Glomus chartaceus. Papillotte.

GLORIA, *rix.* Gloire, réputation, renommée, nom. *Avantage.* Honneur, ornement. *Présumption, orgueil.*
GLORIABUNDUS, *a, um.* Glorieux, qui se glorifie.
GLORIARI. *Se glorifier, être glorieux, se vanter, tirer vanité.*
GLORIATIO, *onis.* L'action de glorifier; glorification. *Vanité, vanterie.*
GLORIATOR, *oris.* Glorieux, qui se glorifie.
GLORIFICARE. *Glorifier, rendre honneur, gloire.*
GLORIFICATIO, *onis.* Glorification.
GLORIOLA, *læ.* Petite gloire.
GLORIOSE. *Glorieusement, avec gloire. Orgueilleusement, avec ostentation.*
GLORIOSUS, *a, um.* Glorieux, superbe, vain, fier, fanfaron, gascon, hâbleur, fierabras.
GLORIOSUS, *i.* Glorifié, nom propre d'homme.
GLOS, *oris.* Sœur du mari, belle-sœur.
GLOSSA, *læ.* Glose, interprétation. *Commentaire.*
GLOSSARIUM, *ii.* Glossaire; *Léxicon; Dictionnaire.*
GLOSSEMA, *atis.* Glose.
GLOSSOCOMUM, *i.* Glossocomie; terme de Mécanique.
GLOSSOPETRA, *æ.* Glossopètre, langue pétrifiée, pierre qui a la figure d'une langue.
GLOTIS, *inis.* L'Epiglotte. *Glotte; terme d'Anatomie. Le roi des caillies.*
GLUBERE. *Peler, écorcer.*
GLUGLOTTIRE. *Glouglotter, faire le chant du coq d'Inde.*
GLUMA, *æ.* Balle, petite paille, capsule ou gouffe, qui sert d'enveloppe au grain.
GLUTEN, *inis.* Colle, glu, viscosité.
GLUTINAMEN, & GLUTINAMENTUM. *Soudure, colle.*
GLUTINARE. *Coller, enduire de colle, attacher avec de la colle; gluer. Encoller; terme de Doreur. Pâter; terme de Cordonnier.*
Lithocollâ glutinare. *Mastiquer.*
GLUTINATIO, *onis.* Soudure, consolidation.
GLUTINATOR, *oris.* Celui qui soude, qui colle.
GLUTINATUS, *a, um.* Collé, enduit, & les autres significations de son verbe.
GLUTINOSUS, *a, um.* Gluant, visqueux, ténace. *Glutinatif, glutineux.*
GLUTINUM, *ni.* Colle, glu, soudure. *Pâte; terme de Cordonnier.*
GLUTIRE. *Avaler, engloutir, croquer.*
GLUTO, *onis.* Gourmand, glouton, goulu.
GLUTUS, *ti.* Pars colli quâ cibi transmittuntur. *La gorge, le gosier.*
GLUTUS, *a, um.* Uni, aplani.
GLYCERIUS. *Voyez Licerius.*
GLYCONIUS, & GLYCONICUS, *a, um.* Glyconien, & Glyconique; terme de Poésie Grecque & Latine.
GLYCYRRHIZA, *zæ.* Régliſſe, plante.
GLYCYRRHIZON. *Idem.*
GLYPHUS, *i.* Glyphe; terme d'Architecture.

G N

GNAPHALIUM, *ii.* Gnaphalium, plante.
GNARE. *Doctement, sçavamment.*
GNARITAS, *atis.* Science, connoissance.
GNARUS, *a, um.* Savant, entendu, intelligent.
GNATUS, *ti.* Le fils.
GNAVITER. *Vigoureusement, courageusement. Exaëment.*
GNAVUS, *a, um.* Vigoureux, courageux. *Exact.*
GNESNA, *æ.* Gnesne, ville de la basse Pologne.
GNEVUM, *i.* Gniève, ou Gniiew, ou Mewe, bourg de la Prusse Royale.
GNIDUS, *i.* Gnide ou Cnide, ancienne ville de l'Asie Mineure.
GNIOSA, *læ.* Gniosa, petite Isle de la mer Méditerranée.
GNOMA, *æ.* Parole mémorable, sentence, maxime, bon mot.
GNOMIS, *idis.* Gnôme ou Gnômide, esprit qui habite dans la terre.
GNOMON, *onis.* Style, aiguille de cadran solaire. *Equerre; Gnomon.*
Gnomon asserculo mobili directus. *Trusquin, sauterelle.*
GNOMONICA, *æ:* & GNOMONICE, *es.* La gnomonique, l'art de faire des cadrans.
GNOMONICUS, *a, um.* De gnomonique.
GNOSIMACHUS, *i.* Gnosimaque, sorte d'Hérétique.

G O

GOA, *æ.* Goa, ville de la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.
GOAVUM, *majus.* Le grand Goave, bourg de l'Isle de S. Domingue.
GOBÆUM promontorium. *Le Cap S. Mahé, sur la côte occidentale de Bretagne, en France.*
GOBIO, *onis:* & GOBIUS, *ii.* Goujon, gardon, chabot, petits poissons d'eau douce.

GODEFRIDUS, ou GOTHOFRIDUS, *i.* Godefroi, nom propre d'homme.
GODERA, *æ:* & GOREA, *æ.* Goërée, petite Isle de la Hollande Méridionale.
GOELANDIA, *æ.* Le Goylandt, petit pays de la Province de Hollande.
GOELLA, *æ.* La Gouelle, petite contrée de l'Isle de France.
GÆSUM. *Voyez Gefum.*
GOETIA, *æ.* Goëſie, espèce de magie.
GOGA, *æ.* Goga, petite ville de l'Empire du Mogol, en Asie.
GOGNA, *æ.* Gogna, rivière du Duché de Milan, en Italie.
GOJANUM Regnum. *Gojame ou Goïame, Royaume de l'Abissinie.*
GOLA, *æ.* Le Golo, rivière de l'Isle de Corse.
GOLCONDA, *æ.* Golconde, ville de la presqu'Isle d'Inde deçà le Gange.
GOLGOTHA. *Golgotha, petite colline sous les murs de Jérusalem.*
GOMBALDUS, *i.* Gombault, nom propre d'homme.
Fons Gombaldi. *Fongombault, bourg ou village de France, en Berry.*
GOMERITA, *æ.* Gomerite, descendant de Gomer.
GOMESIUS, & GUMESIUS, *ii.* Gomcz, nom propre d'homme.
GOMMORRHA, *æ.* Gomorrhe, ancienne ville de la Palestine.
GOMPHOSIS, *is.* Gomphose; terme d'Anatomie.
GOMPHUS, *i.* Un coin, un clou.
GOMROMA, *æ.* Gomrome, ville de Perse. *Voyez aussi Komroma, æ.*
GONAGRA. *Articularis genuum morbus. Goutte aux genoux. Gonagre; terme de Médecine.*
GONDIALVIUS, *ii.* GONSALVIUS, & GONSALVUS, *i.* Gonçalès ou Gonçalès, nom propre d'homme.
GONDRECURTIUM, *ii.* Gondrecourt, en Lorraine.
GONDREVILLA, *æ.* Gondreville, en Lorraine.
GONDULPHUS, *i.* Gondom, nom propre d'homme.
Gondulphilla. *Gondreville, en Lorraine.*
Gondulphi curia. *Gondrecourt, en Lorraine.*
GONESSA, *æ.* Gonesse, bourg de l'Isle de France.
GONORRHEA, *æ.* Seminis profluvium. *Gonorrhée; chaude-pisse.*
GORANTHUS, *i.* Goranto, ancienne petite ville de la Natolie.
GORDIEUS, *ei.* Gordië; terme d'Histoire, de Chronologie, & de Calendrier.
GORDIUM, *ii.* Anciennement ville de l'Asie Mineure.
GORDIUS, *a, um.* & GORDIANUS, *a, um.* Gordien. *Qui appartient à Gordius, ou à Gordie.*
GORGASUS, *i.* Gorgase, nom d'un faux dieu.
GORGON Insula. *Gorgone, Isle de la mer de Gènes.*
GORGONZOLA, & GORGONGIOLA, *æ.* Gorgonzola, bourg du Milanois, en Italie.
GORHAMUM Regnum. *Le Royaume de Gorham, en Afrique.*
GORI Portus. *Porto di Goro, l'une des embouchures du Pô d'Ariano.*
GORIA, *æ.* Gori ou Kori, ville du Royaume de Carduel, en Géorgie.
GORICIA, *æ.* Gorice, ville du Frioul.
GORNACUM, *i.* Gournay, nom de plusieurs lieux.
GORTHENUS, *a.* Gorthénien, nom de Secte parmi les Samaritains.
GORUM Regnum. *Le Royaume de Gor, dans le Mogolistan.*
GORZOPA, *æ.* Gorzopa, ou Gorcopa, ville de la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.
GOSEN. *Gofen, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte.*
GOSCHEN. *Voyez Gessen.*
GOSLENIUS. *Gaillesfontaine, lieu de France, en Normandie.*
GOSSYPION, *i.* Coton. *Ouate*
Gossypio farcire. *Cotonner. Ouatter.*
Gossypium depressum vermiculo indico tinctum. *Tourneſol en coton.*
GOTHALANIA, *æ.* Gothalanie. *Le pays des Goths. Aujourd'hui la Catalogne.*
GOTHALANIUS. *Voyez Catalanus.*
GOTHEBURGUM, *gi.* Gotembourg, nom de plusieurs lieux.
GOTHIA, *æ.* Gothorum regnum. *La Gotie, nom de contrée. La Gothlande.*
GOTHICUS, *a, um.* Gothique.
GOTHILANDIA, *æ.* La Gothlande, Isle de la Mer Baltique.
GOTHUS, *a, um.* Got ou Goth, nom de peuple.
GOTTINGA, *æ.* Gottingen, ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe.
GOTTORPIUM, *fi.* Gottorp, Forteresse du Danemarck.
GOTUM, *i.* Goto, petite Isle de la mer de la Chine.
GOTZELINUS, *i.* Gozelin ou Scocelin, nom propre d'homme.
GOUALCORIUM, *ii.* Goualiar, ou Goualéor, ville de l'Empire du Mogol, en Asie.
GOUDA, *æ.* Goude, ville des Provinces-Unies.
GOVERNOLIUM, *ii.* Governolo, village du Mantouan, en Italie.

GOULETTA, *α*. La Goulette, Forteresse du Royaume de Tunis, en Barbarie.
 GOYUM Regnum. Le Royaume de Goy, dans la Basse-Ethiopie.
 GOZA, *α*. Goza, ville du Royaume de Maroc.

G R

GRABATUM, *ti*. Grabat, couchette, mauvais petit lit.
 GRABBATARIUS, *ii*. Grabataire; terme de Liturgie, & d'Histoire Ecclésiastique.
 GRACOPOLIS, *is*. Cracovie, ville de Pologne.
 GRACILESCERE. Maigrir, amaigrir, devenir grêle. S'étioier; terme de Jardinage.
 GRACILIS, *ile*. Grêle, délié, effilé, menu, élancé. Esclame; terme de Vénérerie, de Fauconnerie, de Manège.
 Gracilis planta. Plante étiolée.
 GRACILITAS, *atis*. Maigreur, finesse, délicatesse. Gracilité.
 GRACITARE. Faire le cri des oies.
 GRACOVATIA, *α*. Gracowatz, ou Gracova; anciennement petite ville de la Liburnie.
 GRACULUS, *li*. Geai, oiseau. Choucas, espèce de Corneille. Graule.
 Graculus alpinus. Cassé-noix, espèce de geai.
 Graculus palmipes. Geai à pieds plats, petit corbeau d'eau.
 GRADARIUS, *a*, *um*. Qui va par degrés, qui marche à pas comptés, à pas mesurés.
 Gradarius equus. Cheval qui va l'amble, le traquenard.
 GRADATIM. Par degré.
 GRADATIO, *onis*. Degré, gradation, grade, gradin.
 GRADATIUS Mons. Monte-Gradacchio, montagne de l'Isle de Corse.
 GRADECUM Reginæ. Konigsgretz, Koningretz, Konigsrats, ou Kalowihrades, ville capitale d'un Cercle du même nom, dans la Bohême.
 GRADI, *gradior*. Avancer, marcher.
 GRADICUM; & Gradicum Castellum. Gray, ou Grey, ville de France, dans la Franche-Comté.
 GRADIENS, *entis*. Allant, marchant, passant. Léopardé; terme de Blason.
 Contrà, ex adverso gradiens. Contre-passant; terme de Blason.
 GRADILIS, *ile*. De degré.
 GRADISCA, *α*. Gradisca, ou Gradisch, ville de Turquie, en Europe. Gradisca, ou Gradisch, Forteresse du Frioul.
 GRADIVUS, *a*, *um*. Gradive, nom que les Anciens donnoient au Dieu Mars.
 GRADUALE. Le Graduel; terme de Rubriques.
 GRADUALIS, *ale*. Graduel; terme de Jurisprudence.
 GRADUATUS, *ti*. Gradué; celui qui a des grades.
 GRADUS, *ūs*. Degré, marche. Pas. Allure. Gradation. Grade. Etat, consistance. Escalier, montée.
 Pleniore gradu incedere. Aller bon train; aller grand erre.
 Testudineo gradu. En pas de tortue.
 Perfectionis gradus. Consistance, certain état de perfection.
 Citatus equi gradus. Le trot.
 Gradus minor. Gradin.
 Gradibus notare, gradus describere, gradus conferre. Grader.
 Varios colorum gradus observare. Dégrader; terme de Peinture.
 Graduum septuaginta duorum distantia inter duos planetas. Quintil; terme d'Astronomie.
 GRADUS, *i*. Grado, ville bâtie sur une petite Isle du même nom, au fond du Golfe de Venise. Grado, ville d'Espagne, dans les Asturies.
 GRÆA, *α*. Grèce, ou Græe, divinité des anciens Grecs.
 GRÆCANICUS, *a*, *um*. Grégeois.
 GRÆCARI. Vivre à la Grecque. Faire comme les Grecs.
 GRÆCE. En Grec.
 GRÆCIA, *α*. La Grece, grand pays, en Asie.
 GRÆCIUM, & Gracium, *ii*. Gratz, ou Gratz, ville capitale de Stirie, en Allemagne.
 GRÆCO-GALLIA. Voyez Gallo-Græcia.
 GRÆCO-GALLUS, *a*, *um*. Voyez Gallo-Græcus.
 GRÆCULUS, *i*. Un petit Grec.
 GRÆCUM Caput. Capo-Greco, ou le Cap Chrétien, dans la presq^{ue} Isle de la Romanie.
 GRÆCUS, *a*, *um*. Grec; de Grece.
 GRÆFIO, *onis*. Fiscalis Judex; rerum fiscalium cognitor. Juge-Fiscal; anciennement Grafton.
 GRALLÆ, *arum*. Des échasses.
 GRALLATOR, *oris*. Qui marche avec des échasses, qui est monté sur des échasses.
 GRALLATORIUS, *a*, *um*. D'échasses; qui concerne les échasses.
 GRAMEN, *inis*. Gazon, herbe, Chiendent. Gramen.
 Gramina triticea; hordeacea; loliacea; avenacea; miliacea; typhina. Chiendents, ayant rapport à ces différentes plantes.

Gramina digitata. Chiendents, ayant les épis rangés comme les doigts de la main.

Gramina paniculata. Chiendents qui ont les épis étendus & éparpillés, en manière d'aigrette.

Gramen spicatum semine melaceo albo. Espèce de chiendent qu'on appelloit autrefois Phalaris.

GRAMIA, *α*. La chassie qui vient aux yeux.

GRAMINEUM mare. Voyez Sargassum mare.

GRAMINEUS, *a*, *um*. De gazon, de chiendent, de gramin. Corona graminea. La Couronne graminée.

GRAMMATICA, *α*. La Grammaire.

GRAMMATICALIS, *ale*. Grammatical.

GRAMMATICALITER, & GRAMMATICE. Grammaticalement.

GRAMMATICUS, *i*. Grammairien.

GRAMMICUS, *a*, *um*. De ligne, qui concerne la ligne.

GRAMPIUS Mons. Grantzbaine ou Grantzbain, montagne d'Ecosse.

GRAMPONDIIUM, *ii*. Grampond, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Cornouailles.

GRANADILLA. Grenadille, autrement fleur de la Passion, plante.

GRANARIUM, *ii*. Grenier.

GRANATA, *α*. Grenade, nom de plusieurs villes.

GRANATARIA Beatae Mariæ. La Grénetière, Abbaye de France, dans le Diocèse de Luçon.

GRANATARIUS, *ii*. Grainetier, celui qui a soin des grains, chez les Céléstins.

GRANATENSIS, *ense*. Grenadin; de Grenade.

GRANATENSE Regnum. Voyez Mexicanum novum regnum.

GRANATILÆ Insulæ. Les Grenadines ou Grenadilles, petites Isles de la mer du Nord.

GRANATUM, *ti*. Grenade, fruit.

Granatum ignitum & missile. Grenade, pot à feu.

GRANATUS, *a*, *um*. Grené, en graine.

GRANCEIUM, & GRANCIACUM, *ci*. Grancey ou Grancai; nom propre de lieu.

GRANDÆVUS, *a*, *um*. Vieux, âgé.

GRANDESCERE. Croître, grandir.

GRANDICULUS, *a*, *um*. Grandelet, qui se fait grand.

GRANDILOQUUS, *a*, *um*. Qui dit de grands mots; qui se sert de grands termes.

GRANDINARE. Grêler, Grefiller.

GRANDINOSUS, *a*, *um*. Sujet à la grêle.

GRANDIPONTIUM, *ii*. Grand-Pont ou Ponte-Grande, petite ville de la Romanie.

GRANDIPRATUM, *ti*. Grandpré, bourg de France, dans la Champagne.

GRANDIS, *de*. Grand, vaste, ample, considérable.

GRANDIS-CAMPUS. Grand-champ, Abbaye de l'Ordre de Prémontré, dans le Diocèse de Chartres.

GRANDIS Mons: & Grandimontium, *ii*. Grammont, célèbre Abbaye, en France.

GRANDIS-VALLIS, *is*. Grandville, nom de lieu dans la Franche-Comté.

GRANDIS-VILLA, *læ*. Grandville, petite ville de France, en Normandie.

GRANDITAS, *atis*. Grandeur, élévation, sublimité.

GRANDIUSCULUS, *a*, *um*. Grandelet, qui devient grand.

GRANDO, *inis*. Grêle.

Grandinis pruina. Grefil, petite grêle qui brûle les vignes.

Grandine nre. Grêler, grefiller.

Grandinis major grummus. Grêlon.

GRANICARIUS, *ii*. Granicaire; terme ancien de l'Eglise de S. Martin de Tours.

GRANICUS, *ci*. Le Granique, petite rivière d'Asie.

GRANIFER, *a*, *um*. Qui porte du grain.

GRANITES, *is*. Granit, sorte de pierre.

Granites Neusticus, Normannicus. Carreau de S. Sever, espèce de granit.

GRANNONA, *α*: & GRANNONUM, *ni*. Guérande, bourg de Bretagne, en France.

GRANOSUS, *a*, *um*. Grenu, grené.

GRANSONIUM, *ii*. Granson, petite ville de la Suisse.

GRANULATIO, *onis*. Granulation; terme de Chymie.

GRANUM, *ni*. Grain, graine.

Grana excutere. Egrener.

Granis exutus. Egrené.

Grana miscellanea. Dragée aux chevaux.

Granorum propola. Grainetier, grainetiere.

Induere se in granum. Grainer, monter en graine.

Granorum commercium. La Grainetierie, le commerce de grains.

In grana dividere. Granuler.

Racemi grana decutere. Egrapper.

Granorum acervus, pulvis. Grenaille.

Granorum ordo, circulus. Grainetis.

Granis onustus. Grans distinctus. Grenu.

GRANUS fluvius. Le Gran, rivière de la Haute-Hongrie.

GRAPHIARIUS;

GRAPHIARIUS, *rii. Ecrivain, Scribe, Clerc, Secrétaire, Greffier.*
 GRAPHICE, *es. L'Ecriture, le dessin, la peinture, l'art d'écrire, de peindre, de dessiner.*
 GRAPHICE. Parfaitement, élégamment, à peindre, au naturel, avec justesse.
 GRAPHICUS, *a, um. Achevé, parfait.*
 GRAPHIS, *idis. Dessin, crayon, ébauche.*
 GRAPHIUM, *ii. Aiguille de tablettes, poinçon, traçoir, tireligne. Rouane, rouanette.*
 Lineamenta graphio describere. Calquer; terme de Peintres & de Graveurs.
 GRAPHOMETRUM, *tri. Graphomètre, instrument de Mathématique.*
 GRASSA, *x. Grâce, ville de Provence, en France. Grâce, petite ville en Languedoc.*
 GRASSARI. Voler, brigander, piller; écharpiller, vieux mot. Occulté grassari. Filouter.
 GRASSATIO, *onis. Volerie, brigandage, pillerie, pillage. Echerpillerie, vieux mot.*
 Occulta grassatio. Filouterie.
 GRASSATOR, *oris. Brigand. Voleur de grand chemin. Bandit. Bandolier. Coupe-jarret, détrouffeur, Vagant; terme de Mer.*
 Occultus grassator. Filou, escamoteur.
 Grassatorum militum manus. Parti-bleu.
 Rustici grassatores. Schinapans.
 Hibernici grassatores. Rapcries, bandits en Irlande.
 GRASSATURA, *rx. Volerie. Brigandage.*
 GRATABUNDUS, *a, um. Qui félicite, qui congratule.*
 GRATARI. Congratuler, féliciter. Remercier, rendre graces.
 GRATE. Avec reconnaissance, avec gratitude. Agréablement.
 GRATES. Graces, remerciement, action de graces.
 GRATIA, *x. Grace, faveur, plaisir, bienfait, service. Amitié, affection, bonnes graces, protection. Gratuité, gratitude, reconnaissance. Pardon, amnistie, remission. Beauté, agrément. Avantage, profit, intérêt. Crédit, puissance, autorité.*
 Gratiam referre. S'acquitter envers quelqu'un des obligations qu'on lui a.
 Gratiam alicujus augere. Accréditer, mettre en crédit, mettre en vogue.
 Alicujus gratiam minuere, imminuere. Décréditer quelqu'un.
 Gratiâ quempiam privare. Disgracier quelqu'un, lui ôter la faveur.
 Qui cum principe non est amplius in gratiâ. Disgracié.
 Gratiâ dignus. Graciable; terme de Chancellerie.
 Gratiâ divinæ infusio. Onction, mouvement de la grace.
 Gratia Pontificaria. Indult.
 Gratiâ. A cause, pour l'amour, en faveur, à l'appétit.
 GRATIA Dei. Gratiâ à Dios, petite ville de la Province d'Honduras, dans l'Amérique Septentrionale.
 GRATIÆ, *arum. Graces, remerciement, action de graces.*
 Gratiâs ago. Grammercy.
 GRATIÆ, *arum. Les Graces, les Charités, divinités fabuleuses.*
 GRATIANOPOLIS, *is. Grenoble, ville de France, en Dauphiné.*
 GRATIFICARE, & GRATIFICARI. Gratifier, favoriser.
 GRATIOLA, *læ. Gratirole, plante.*
 GRATIOSA Insula. Gratiola ou la Graciuse, Isle de l'Océan Atlantique.
 GRATIOSE. Par grace, par faveur.
 GRATIOSUS, *a, um. Favori, favorisé, qui est dans la faveur.*
 GRATIS. Gratuitement, gratis, à crédit. Précairement.
 Gratis datum. Présent donné de bonne grace, parfumé, musqué.
 GRATITARE. Voyez Gratificare & Gratificari.
 GRATUITO. Voyez Gratis.
 GRATUITUS, *a, um. Gratuit, donné gratuitement, musqué, parfumé. Surabondant, surrogatoire.*
 Caritas gratuita. Amour désintéressé; terme Mystique.
 GRATULARI. Féliciter, congratuler, faire des compliments de congratulation. Se conjour. Graticuser, louer.
 Alicui ex equo descendenti gratulari. Acoler la cuisse.
 GRATULATIO, *significatio lætitiæ ex alienâ lætitiâ perceptæ. Congratulation, conjouissance. Compliment de congratulation, de félicitation.*
 GRATULATOR, *oris. Qui félicite, qui congratule.*
 GRATULATORIUS, *a, um. De félicitation, de congratulation.*
 GRATUS, *a, um. Reconnoissant; qui a de la reconnaissance.*
 Grati animi memoria. Reconnaissance, gratitude.
 GRATUS, *a, um. Agable, bien reçu, bien voulu, aimé.*
 Suave, savoureux.
 Gratum & acceptum habere. Agréer, avoir pour agréable.
 GRAVARE. Charger, surcharger, être à charge, accabler, peser, assommer, grever.
 GRAVATE, & GRAVATIM. Avec peine, à regret, à contre-cœur, avec chagrin. Pesamment, lentement, avec difficulté.
 GRAVATUS, *a, um. Mêmes significations de son verbe.*
 GRAUDENTIUM, *ii. Grudentz, ville de la Prusse Royale, dans le Palatinat de Culm.*

GRAVEDINOSUS, *a, um. Qui a une pesanteur de tête.*
 GRAVEDO, *inis. Pesanteur de tête. Rhume.*
 Gravedinem inducere. Enrhumer.
 Aliquem gravedine levare, liberare. Désenrhumer.
 GRAVELINA, & GRAVELINGA, *x. Gravelines, ville des Pays-Bas.*
 GRAVEOLENS, *entis. Qui sent fort, qui sent mauvais, puant.*
 GRAVEOLENTIA, *x. Odeur forte, puanteur.*
 GRAVEOLERE. Sentir mauvais, puer.
 GRAVESCERE. Etre surchargé, succomber, devenir plein.
 GRAVESENDA, *x. Gravesende, petite ville d'Angleterre.*
 Gravesande, village du Comté de Hollande.
 GRAVIA, *x. & GRAVIUM, ii. Grave, ville du Brabant Hollandois.*
 GRAVIDARE. Engrosser une femme, la rendre grosse.
 GRAVIDITAS, *atis. Grossesse.*
 GRAVIDUS, *a, um. Chargé, plein, rempli, pesant.*
 Mulier gravida. Une femme grosse, une femme enceinte.
 Mulierem gravidam facere. Engrosser une femme, lui faire un enfant.
 GRAVIOR, *oris. Comparatif de Gravis.*
 Vox gravior, vox soni gravioris. Concordant.
 GRAVIS, *ve. Pesant, lourd; incommode. Grave; terme de Physique. Grave, sérieux, majestueux. Grief. Important.*
 Grave esse. Grever, vieux mot.
 GRAVITAS, *atis. Gravité, poids, pesanteur. Sérieux. Fierté, sévérité; énormité. Importance, mérite.*
 GRAVITER. Pesamment, lourdement; gravement; sérieusement; grièvement; d'importance.
 Graviter incedere. Porter son bois.
 GRAVIUSCULUS, *a, um. Diminutif de Gravis, ve.*
 GRAUNA, & GRAONA, *x. Le Grône, petite rivière de France, en Bourgogne.*
 GREGALIS, *ale. Qui est du même troupeau; qui est de la même Compagnie.*
 GREGARIUS, *a, um. De troupeau.*
 Gregarius miles. Simple soldat. Soudrille.
 GREGATIM. Par bandes.
 GREGATUS, *a, um. Attouré, qui va par troupes.*
 GREGORIANUS, *a, um. Grégorien, de Grégoire.*
 GREGORIUS, *ii. Grégoire, nom propre d'homme.*
 GREMIALE, *lis. Tablier.*
 GREMIUM, *ii. Le giron, le sein.*
 GREO mons, podium. Le Puy de Griou, en Limosin.
 GRESSIO, *nis. & GRESSUS, ūs. Pas, allure, marche, démarche.*
 GREX, *gis. Troupeau. Troupe, bande, compagnie.*
 Cervorum greges. Hardes, harpail; termes de Venerie.
 Avium aut insectorum immensus grex. Nuée, volée d'oiseaux ou d'insectes.
 GRIGNANUM, *i. Grignan, petite ville de France.*
 GRILLARE. Faire le cri des grillons.
 GRILLOTALPA, *x. La Coustillière, insecte.*
 GRIMA, *x. Grim; petite ville du Cercle de la Haute-Saxe.*
 GRIMOALDUS, *di. Grimoald, nom propre d'homme.*
 GRIPHUS, *phi. Griphe, sorte d'énigme.*
 GRIPSWALDIA, *x. Grifswalde, ville Anseatique de la Poméranie Suédoise.*
 GRISANUM, *i. Grisano, ancien bourg de la Grece.*
 GRISEUS Monachus. Moine gris; Moine de Cîteaux.
 GRISOLA, *x. Grifette, oiseau.*
 GRISONES, *num. Les Grisons, nom de peuple.*
 GRISUM, *i. Griso, ou Grisso, ancien bourg de la Messénie.*
 GROASIA, *x. Grouais, nom d'une petite Isle de la Bretagne, Province de France.*
 GROCCIRE. Croasser faire le cri des corbeaux.
 GRODNA, *x. Grodno, petite ville de Lithuanie.*
 GROENLANDUS, *a, um. Groenlandois.*
 GROLÆUM, & GROSLÆUM, *i. Groslay, bourg ou village de Normandie.*
 GROMATICUS, *ci. Arpenteur.*
 GROMATICUS, *a, um. D'arpentage, d'arpenteur.*
 GRONIA, ou GRONELANDIA, *x. Le Groenland, ou la Groenlande, grand pays des Terres Arctiques.*
 GRONINGA, Groeningua, & Gruininga, *x. Groningue, ville des Provinces-Unies.*
 GROSSITUDO, *inis. Grosseur, épaisseur. Grossiereté.*
 GROSSULARIA spinosa. Groseiller, arbrisseau.
 GROSSULUS, *li. Petite figue qui n'est pas mûre.*
 GROSSUM Boscum. Gros bois, Abbaye de France, dans le Diocèse d'Angoulême.
 GROSSUS, *i. Une figue qui n'est pas mûre.*
 GROTARUM Castellum. Les Grottes, village de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 GRUBENHAGA, & GRUBENHAGENSIS Principatus. La Principauté de Grubenhague, contrée du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe.
 GRUINUS, *a, um. De grue. Gruyer; terme de Fauconnerie.*

GRUIRE. *Faire le cri de grue.*

GRUMOSUS, a, um. *Plein de grumeaux, grumeleux. Pâteux, farineux.*

GRUMUS, i. *Grumeau, partie grumeleuse qui se forme dans le lait, ou dans le sang coagulé.*

Concreti lactis grumus. Caillebotte.

Sanguinis grumus. Caillot, caillebot de sang que crachent les pulmoniques.

Abire in grumos. Se grumeler. Se mettre en grumeaux.

GRUNDILIS, ile. GRUNDULIS, ule. *Grundile ou Grundule; terme de Mythologie.*

GRUNDIRE. *Voyez Grunnire.*

GRUNINGA, x. *Gruninguen, bourg, ou petite ville d'Allemagne, dans la Principauté d'Alberstat, en Basse-Saxe.*

GRUNNIRE. *Grogner, faire le grognement des cochons.*

GRUNNITUS, us. *Le grognement du cochon.*

GRUNSTADIUM, ii. *Grunstat, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.*

GRUS, is. *Grue, oiseau.*

GRUYERA, x. *Gruyere, ou Griers, petite ville de la Suisse.*

GRUYERANUS caseus. *Fromage de Gruyere.*

GRYLLUS, i. *Grillon, insecte.*

GRYMPA, x. *Grympe, voile de Sainte Agnès.*

GRYPHICUS, a, um. *Gryphica familia. La famille Gryphique, ou du Gryphe; celle des Ducs de Poméranie.*

GRYPHIPODION, ii. *Pied de grifon, plante.*

GRYPHUS, i: & GRYPUS, is. *Grifon, animal.*

G U

GUACCIUM, ii. *Gassé, bourg de France, en Normandie.*

GUADALAVIARA, x. *Guadalaviar, rivière d'Espagne.*

GUADALAXARA, x. *Guadalaxara, ou Guadajara, petite ville de la Castille nouvelle, en Espagne. Guadalaxara, ville de l'Amérique.*

GUADALQUIVIERUS, i. *Le Guadalquivero, ou la Guadalmedina, petite rivière d'Espagne.*

GUADALQUIVIRA, x. *Le Guadalquivir, grande rivière d'Espagne.*

GUADALUPIA, x. *La Guadeloupe, ou la Guardeloupe, Ile de l'Amérique.*

GUADARRAMA, x. *La Guadarrama, rivière de la Castille nouvelle, en Espagne.*

GUADIANA, x. *La Guadiane, grande rivière d'Espagne.*

GUADICIA, x. *Guadix, ville du Royaume de Grenade, en Espagne.*

GUADILBARBARA, x. *Le Guadilbarbare, grande rivière d'Afrique.*

GUAIRA, x. *Guaira, Province du Paraguay, en Amérique.*

GUALATÆ Regnum. *Le Royaume de Guatata, dans la Nigritie, en Afrique.*

GUALDUS. *Voyez Valdus.*

GUALTERIUS, ii. *Gaultier, ou Gautier, nom propre d'homme.*

GUAMANGA, x. *Guamanga, autrement San Juan de la Victoria, ville du Pérou.*

GUANABANUS, i. *Guanabane, grand arbre des Indes Occidentales.*

GUANCABALICA, ex. *Guancabalica, petite ville du Pérou. Voyez Oropefa.*

GUANIUM, ni. *Guanin, espèce de métal.*

GUARDA, & GUARDIA, x. *Guarda, ville du Beira, dans le Portugal.*

GUARDAMARA, x. *Guardamar, Forteresse d'Espagne.*

GUARDIA, x. *Guardia, nom de plusieurs villes & bourgs.*

GUARDIÆ lacus. *Le lac de Garde ou de Guardé, dans la Nigritie, en Afrique.*

GUARENNA. *Voyez Varena.*

GUASTACANA. *Voyez Tlascala.*

GUASTALDUS. *Voyez Gastaldus.*

GUASTALLINÆ, arum. *Les Guastallines, filles vivant en communauté.*

GUATEVILLA, x. *Vateville, bourg de la Province de Normandie, en France.*

GUATIMALA, x. *Guatemala, grande contrée de l'Amérique Septentrionale.*

GUAXACA, x. *Guaxaca, Province du Mexique.*

GUAXOCINGA, x. *Guaxocingo ou Guacocingo, petite ville de la nouvelle Espagne.*

GUBA, & GUBENA, x. *Guben, petite ville du Royaume de Bohême.*

GUBERNACULUM, li. *Gouvernail, timon. Gouvernement, administration.*

Gubernaculi impulsus, impulsio. Un coup de gouvernail.

Gubernaculi moderator. Timonier.

Gubernaculum fune nautico alligare. Caposer; terme de Marine.

GUBERNARE. *Gouverner, régner, tenir le timon, le gouvernail. Régir, conduire, administrer. Présider.*

GUBERNATIO, onis. *Gouvernement, conduite, administration.*

GUBERNATOR, oris. *Gouverneur. Pilote, celui qui tient le gouvernail. Modérateur; terme Dogmatique.*

Gubernator apud Persas. Aseph; terme de Relation.

GUBERNATRIX, icis. *Celle qui gouverne; Gouvernante.*

GUBERUM Regnum. *Le Royaume de Guber, dans la Nigritie, en Afrique.*

GUCHEUM, ei. *Gucheu, grande ville de la Chine.*

GUDILA, læ. *Gudule, nom propre de femme.*

GUEBELHAMANA, x. *Guebelhaman ou Gubelhaman, ville de l'Arabie Heureuse, en Asie.*

GUEGUERA, x. *Guéguera, Isle dans la Haute Ethiopie.*

GUELDRIA, x. *La Gueldre, Province des Pays-Bas.*

GUELDRIA, x. *Gueldre, ville de la Gueldre Espagnole.*

GUELFUS, i. *Gulfe, nom de Faction.*

GUELENSIS, ense. *Gueldrois, qui est de Gueldre.*

GUENORICUM, i. *Vignory, en Beauvaisis, contrée de France.*

GUERANDA, x. *Guérande, ville de France, en Bretagne.*

GUERCHIA, x. *Guierche, nom de plusieurs lieux, en France.*

GUERESTINUS Sinus. *Le Golfe de Guérestio, qui fait partie de l'Archipel.*

GUERETUM, & Garatum, i. *Guéret, Capitale de la Marche, en France.*

GUESPINUS, a. *Genapinus, a. Genabensis. Guépin; natif, originaire, habitant d'Orléans.*

GUEVETLANIA, x. *Guévétlan, ville de l'Audience de Guatimala, en l'Amérique Septentrionale.*

GUEVROKUS, ki. *Guevrok ou Kirek, nom propre d'homme, & de Saint.*

GUGERNI, orum. *Les Gugerniens, anciens peuples de la Basse-Allemagne.*

GUGIDIMUS Mons. *Le Mont Gugidime, dans le Royaume de Maroc, en Afrique.*

GUJA, & GUIVIA, x. *Le Guyer ou Giaër, petite rivière du Dauphiné, en France.*

GUIANA, x. *La Guiane, grand pays de l'Amérique Méridionale.*

GUICHIA, x. *La Guiche, Abbaye de Filles, dans le Blaisois.*

GUIDO, onis. *Guy ou Guidon, ou Guion, nom propre d'homme.*

GUIENNA, x. *La Guienne, Province de France.*

GUILLELMINUS, i: & GUILLELMITA, x. *Guillemin, nom d'anciens Religieux.*

GUILLELMOSTADIUM, ii. & GUILLELMOPOLIS, is. *Willemsstat, petite ville de Hollande.*

GUILLELMUS, i. *Guillaume, nom propre d'homme.*

GUINA, x: & GUISNÆ, arum. *Guines, petite ville de France.*

GUINALUS; & GUENNELUS, i. *Guéna ou Guénoël, nom propre d'homme.*

GUINEA, x. *La Guinée, grand pays de l'Afrique.*

GUINGALÆUS, ei. *Guingolois & Guignolé, nom propre d'homme.*

GUIPUSCOA, x. *Guipuscoa, contrée de la Biscaye.*

GUIRUS, ri. *Le Guir, rivière du Royaume de Féz.*

GUISIA, x. *Guifum & Guifum Caltrum. Guise, ville de Picardie, en France.*

GUISTRUM, ii. *Guistre, village de la Guienne, en France.*

GUITELEDA, x. *Le Vitefleu ou Vitefleur, rivière de Normandie, en France.*

GULA, læ. *Gueule, gorge, gosier. Gourmandise, avidité de manger, gloutonnerie, goinfre. Gule ou goule, vieux mots.*

Gula deditus, parens. Gourmand; sujet à sa bouche.

GULA, x. *La Gueule, petite rivière des Pays-Bas.*

GULIOCA, x. *Brou ou Brout, l'écorce verte qui couvre les noix, & le coco.*

GULO, onis. *Goulu, espèce de Cormoran, oiseau.*

GULO, onis. *Goulu, glouton, gouliastre, soûlant.*

GULOSE. *Goulument, avec gourmandise, avec avidité.*

GULOSUS, a, um. *Gourmand, goulu, glouton, goinfre.*

GUMANAPIA, x. *Gumanapi, Ile dans l'Archipel des Moluques.*

GUMMATUS, a, um. *Gommeux, gommé.*

GUMMI. *Gomme, chibon ou gomme de gommier. Résine. Aprêt.*

Gummi liquido oblinire. Gommer.

Tela gummi oblita. Bougran.

GUMMINUS, a, um. *Gommé, de gomme.*

GUMMIS. *Gommier, arbre des Antilles.*

GUMMITIO, onis. *L'action de gommer, de vernir. Vernissure.*

GUMMOSUS, a, um. *Gummi oblitus. Gommeux.*

GUNDEBALDUS, i. *Gondebaud, nom propre d'homme.*

GUNDELFINGA, x. *Gundelfingen, bourg du Cercle de Souabe, en Allemagne.*

GUNDEMARUS, ri. *Gondemar, nom propre d'homme.*

GUNSBURGUM, i. *Guntzburg, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.*

GUNTIA, x. *Le Guntz, rivière du Cercle de la Souabe, en Allemagne. Guntzberg, bourg de la Souabe. Guntzburg, petite ville du Cercle de Souabe.*

GUPLO Lacus. *Guplo*, nom propre d'un lac de la Basse-Saxe.
 GUR. *Voyez Gaver.*
 GURCA, æ. *Le Gurck*, rivière du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
 GURCA, æ. GURCUM, & GURKIUM, ii. *Gurck*, petite ville Episcopale de la Carinthie, en Allemagne.
 GURGES, itis. *Goufre*, abîme, tournant d'eau. Océan. *Fondrière. Baricave. Fonds. Volse*; terme de Marine.
 GURGULIO, onis. *Voyez Curculio.*
 GURGUSTIUM, ii. *Gargotte. Petite maison, maisonnette, loge, petite hutte. Buron*, vieux mot.
 GURIA, æ. *Guriel*, ou *Ghurin*, partie de la Géorgie, en Asie.
 GURRIRE. *Faire le chant du rossignol.*
 GURULIS, is. *Gurula*, nom de deux bourgs de la Sardaigne.
 GUSMANNUS, ni. *Gusman*, nom Espagnol.
 GUSTARE. *Goûter, idter, savourer, éprouver, essayer.*
 GUSTATIO, onis. *Gustation, sensation du goût. Entrée de table.*
 GUSTATUS, ūs. *Le goût.*
 GUSTAVIBURGUM, gi. *Gustavebourg*, Forteresse d'Allemagne.
 GUSTAVUS, vi. *Gustave*, nom propre d'homme.
 GUSTUS, ūs. *Le goût. L'action de goûter. Discernement. Sentiment, plaisir.*
 Gustui serviens. *Gustatif*; terme d'Anatomie.
 GUTÆ, arum. *Les Gutes*, anciens peuples de la Scandie.
 GUTHIA. *Voyez Gothia.*
 GUTTA, æ. *Goutte.*
 Mera gutta. *La mere-goutte.*
 Gutta malogranata. *Pomme grenade, espèce de migraine; maladie.*
 GUTTATIM. *Par goutte, goutte-à-goutte.*
 Guttatim exhaustire. *Egoutter.*
 Guttatim cadens. *Gouttant, qui tombe goutte-à-goutte.*
 GUTTONARIUS, ii. *Guttonnaire*, espèce de milice à cheval, chez les anciens Romains.
 GUTTULA, læ. *Petite goutte; gouttelette, larme.*
 GUTTULUS. *Voyez Guttus.*
 GUTTUR, uris. *Le gosier, la gorge, le sifflet. Le goulot d'une bouteille.*
 GUTTURALIS, ale. *Du gosier.*
 Gutturale littera. *Lettre gutturale.*
 GUTTUROSUS, a, um. *Qui a un grand gosier.*
 GUTTUS, ti. *Vasé à tuyau, pour verser goutte-à-goutte, ou par lequel on peut boire. Biberon. Huillier, Vinaigrier. Burette. Lavemain. Chevette d'Apothicaire. Guttus*; terme d'Antiquaire.
 GUZARATÆ Regnum. *Le Royaume de Guzarate, ou de Cambaie, en Asie.*


G Y

GYANUM, ni. *Voyez Giennum.*
 GYARI, & GYAROS. *Joura ou Jouara*, petite Ile de l'Archipel.
 GYGES. *Gigès*, nom propre d'un faux dieu.
 GYMNAS, adis. *Exercice de la lutte.*

GYMNASIARCHA, æ: & GYMNASIARCHUS, i. *Maître d'exercice. Recteur, Principal de Collège.*
 GYMNASIUM, ii. *Académie. Collège. Bain public. Gymnase.*
 Gymnasii literarii præfectura. *Principauté; place de Principal d'un Collège.*
 GYMNASTICUS, a, um. *D'exercice, d'Académie.*
 GYMNICUS, a, um. *De lutte, d'exercice du corps.*
 GYMNOPEDECE, es. *La Gymnopédie ou Gynopédique, sorte de danse chez les Anciens.*
 GYMNOSOPHISTA, æ. *Gymnosophe*, Philosophe Indien.
 GYNÆCEUM, i. *L'appartement des femmes. Gynécée.*
 GYNÆCIARIUS, ii. *Gynéciaire; ouvrier qui travaille dans le Gynécée.*
 GYNÆCOCRATIA, æ. *Gynécocratie, état où les femmes peuvent gouverner.*
 GYNÆCOCRATICUS, a, um. *Gynécocratique.*
 GYNECOCRATUMENUS, a. *Gynécocratuménien*, surnom d'un ancien peuple de la Scythie Européenne.
 GYNÆCONITIS, idis. *Voyez Gyneceum, i.*
 GYNÆCONOMUS, mi. *Ginéconome*, nom d'un Magistrat d'Athènes.
 GYNDES. *Voyez Gindes.*
 GYNETHUS, i. *Gynèthe*, nom de l'Isle de Délos.
 GYPSARE. *Plâtrer, crépir, enduire de plâtre.*
 GYPSARIUM, ii. *Truelle, plâtrier.*
 GYPSARIUS, ii. *Plâtrier.*
 GYPSATURA, ræ. *Ouvrage en plâtre.*
 GYPSUM, si. *Du plâtre. Gyp.*
 Gypsum cribratum. *Plâtre au panier; terme de Maçonnerie.*
 Gypsum dilutius. *Coulis.*
 Gypsi obductio, inductio. *Enduit de plâtre. Ruillée, terme de Couvreur.*
 Gypsum inundatum. *Plâtre noyé.*
 Gypso incrustare. *Plâtrer.*
 Gypsi fodina. *Plâtrière.*
 GYRARE. *Tourner, virer. Tournoyer, entourer. Gironner; terme d'Orfèvre.*
 GYRATIO, onis. *Tournoiement, vertige.*
 GYRFALCO. *Voyez Gurfalco.*
 GYRINUS. *Ranæ portus. Grenouillet.*
 GYRO, onis. *Le Giro*, petite rivière du Haut Languedoc.
 GYROFALCO. *Voyez Girofalco.*
 GYROMANTIA, æ. *Gyromance ou Gyromantie, sorte de divination.*
 GYRUS, ri. *Tour, mouvement circulaire. Entourure.*
 In gyrum inflexio. *Entortillement.*
 In gyrum flectere. *Entourner.*
 Agere in gyrum. *Gironner; terme d'Orfèvre.*
 Equos in gyrum agere. *Caracoler.*
 Gyrus binâ lineâ descriptus. *Pirouette de deux pistes; terme de Manège.*
 Gyrus in orbem præceps. *Pirouette; terme de Danse.*
 In giros se versare. *Pirouetter, faire la pirouette. Voltiger.*
 GYTHIUM, aujourd'hui Palæopolis. *Voyez ce mot.*

H

H A B

 A. *Ha*, interjection.
 HABATA, ræ. *Hasbata, æ. Habat ou Hasbat*, Province du Royaume de Fèz, en Afrique.
 HABENA, næ. *Bride, frein, lanière, courroie, longe, rêne.*
 Effusissimis habenis accurrere. *Courir à toute bride; à bride abattue.*
 Habena retractoria. *Retraite; terme de Charretier.*
 Habena aucupatoria. *Créance; terme de Fauconnerie.*
 HABENTIA, æ. *Biens, richesse, opulence.*
 HABENULA, læ. *Banquette. Petite courroie, petite bride.*
 HABERE. *Avoir. Posséder, tenir. Priser, estimer. Recevoir, traiter.*
 Comiter habere. *Faire fête, festoyer.*
 HABERILLA, læ. *Habrille*, nom propre de femme.
 HABETDEUM. *Habetdeum*, nom propre d'homme.
 HABILIS, ile. *Convenable, habile, capable.*
 HABILITAS, atis. *Habilité, capacité, science, adresse, aptitude.*
 HABILITER. *Facilement, habilement, commodément.*
 HABITABILIS, ile. *Habitable, qui est en état d'être habité.*
 HABITACULUM, li. *Demeure, habitation. Habitatacle.*
 HABITARE. *Habiter, demeurer, loger, séjourner, résider. Occuper une maison, un appartement.*
 Jus habitandi. *Droit d'habitation; terme de Droit.*

H A B

HABITATIO, onis. *Habitation, logis, logement, séjour, demeure. Un Douar; terme de Relation.*
 Habitationem habens commodam. *Logeable.*
 HABITATOR, oris: & HABITATRIX, icis. *Celui & celle qui habite, qui demeure.*
 HABITIO, onis. *Possession, l'action d'avoir.*
 HABITUALIS, ale. *Habituel; terme de Théologie.*
 HABITUDO, inis. *Port, contenance. Habitude, constitution, tempérament, disposition, nature, qualité, état, assiette, condition. Usage, coutume, habitude, routine.*
 HABITUS, ūs. *Port, contenance, air, maintien, action, attitude, posture. Habitude, coutume, accoutumance.*
 Corporis habitus. *Complexion, tempérament.*
 Recto esse habitu. *Etre bien campé, être bien sur ses jambes.*
 Homo toto corporis habitu minùs facili, minùs ad naturam apto atque accomodato. *Homme contraint, qui n'est pas à l'air contraint, gêné.*
 Habitus varietas. *Contraste; terme de Peinture & de Sculpture.*
 Habitus variare. *Contraster.*
 Habitus contrahitur per diversos actus repetitos. *Les habitudes s'acquièrent par la répétition des actes.*
 HABITUS, a, um. *Tenu, réputé; estimé, censé. Putatif.*

HABULUS, portus Gratix. *Le Havre de Grace*, ville & port de France.

HABUS fluvius. *L'Humber*, petite rivière, ou plutôt petit golfe d'Angleterre.

HABUS sinus. *Frisch-Haff*, golfe de la mer Baltique.

HAC. Ici. *Dèçà, de deçà.*

HACHA, æ. *Hacha*, ou *Noftra Seignora de los remedios*, ville de l'Amérique Méridionale.

HACTENUS. *Jusqu'ici, jusqu'à présent, jusqu'à cette heure.*

HADA, æ. *Ada* ou *Hada*, déesse des Babyloniens.

HADELANGIS, is. *Halloie*, nom propre de femme.

HADLIA, æ. *Hadellend* ou *Hadelen*, contrée du Duché de Brême, en Basse-Saxe.

HADERSLEBIA, æ : & *Haberslebia*, æ. *Hadersleben*, ville du Duché de Sleswick, en Danemarck.

HADRIANOPOLIS, is, *Andrinople*; nom de plusieurs villes.

HADRIANOPOLIS, is. *L'ancienne Palmyre*, aujourd'hui *Sayd*, ville de Syrie, en Asie.

HADRIANUS, ni. *Hadrien*, nom propre d'homme.

HADUINDUS, **HADUINUS** : & **HADWINUS**, ni. *Audouin*, *Hardouin*, *Chadouin*, noms propres d'hommes.

HÆCLITANUM, ni. *Aujourd'hui Rachelburgum*. *Voyez ce mot.*

HÆDILE, lis. *Étable à chèvres.*

HÆDILLUS, li. *Jeune chevreau. Cabri.*

HÆDINUS, a, um. *De bouc, de chevreau.*
Pellicula hædina. Chevroin.

HÆDULUS, li. *Un petit chevreau. Cabri, biquet.*
Hædulum parere. Biqueter, chevreter, chevrotter.

HÆDUS, di. *Bouc. Chevreau, cabril, biquet.*

HÆMATITES, tis. *Hématite* ou *pierre sanguine.*

HÆMORRHAGIA, æ. *Hémorragie*; terme de Médecine. *Perte de sang.*

HÆMORRHOIS, idis. *Hémorroïde*, maladie qui vient au fondement.
Ad hæmorrhoida petinens. Hémorrhoidal.

HÆMORRHOIS, & **Hæmorrhōis** *Hémorrhōis*, & *Hæmorrhōis*, espèce de Serpent.

HÆMORRHOISSA, fæ. *Hémorrhōisse*, femme qui a une perte de sang.

HÆMUS, i. *Hæmus*, nom d'une montagne de Thrace.

HÆMUS Mons. *Le Mont Hæmus* ou *Monte Argentaro*, montagné de la Turquie en Europe.

HÆREDIOLUM, li. *Petit héritage. Petite maison de campagne.*
Borde. Bordelage.

HÆREDIPETA, ræ. *Qui cherche des successions, des héritages.*

HÆREDITARIA. *Par héritage, par succession.*

HÆREDITARIUS, a, um. *Héritaire. Dont on a hérité. Ce qui est affecté à une famille par droit de succession.*
Jus hæreditarium. Hérité.
Jure hæreditario. Héritairement, par droit de succession.

HÆREDITAS, atis. *Héritage, succession, hérédité. Hoirie. Défroque. Héritance, vieux mot.*
Hæreditate. Héritairement, par droit de succession.
Monachi extra Monasterium morientis hæreditas. Cotte-morte.
Hæreditatem obtinere, nancisci. Jus ad hæreditatem habere. Hériter.
Hæreditatem abdicare. Déguerpir.
Hæreditatis abdicatio. Déguerpiement.

HÆRERE. *Hésiter, balancer, marchander, s'arrêter, tournoyer, demeurer court, ne pas poursuivre sa pointe. Barer*; terme de Chasse.

HÆRES, edis. *Héritier, héritière. Cohéritier. Frécheur* ou *Frécheur*, vieux terme de Coutume. *Hoir*; terme de Pratique.
Hæredem facere, appellare. Infirmer un héritier.

HÆRESIARCHA, æ : & *Hæresiarchus*, chi. *Héresiarque.*

HÆRESIS, is. *Hérésie. Choix, secte, parti.*

HÆRETICUS, a, um. *Hérétique. Hereige*, mot Espagnol.

HÆSITABUNDUS, a, um. *Qui hésite, indécis, irrésolu.*

HÆSITANTER. *En hésitant. En béguayant.*

HÆSITANTIA linguæ. *Béguayement.*

HÆSITARE. *Hésiter, balancer. Barguigner, tournoyer, tracasser.*

HÆSITATIO, onis. *Dout, incertitude, suspension, irrésolution, tracasserie.*

HÆSITATOR, oris. *Qui hésite, irrésolu, indécis.*

HAFNIA, æ. *Copenhague*, ville capitale du Royaume de Danemarck.

HAGA, æ. *Haag* ou *Hag*, petite ville du Duché de Bavière, en Allemagne.

HAGENOA, æ : & *Haguenoa*, æ. *Haguenau*, ville d'Alsace.

HAGIOLOGICUS, a, um. *Hagiologique*, qui concerne les Saints & les choses saintes.

HAJACANUM Regnum. *Le Royaume d'Ajacan*, dans l'Empire du Mogol, en Asie.

HAIGERLOCHIA, æ. *Haigerloch*, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.

HAINANA Insula. *Hainan*, Ile de la Chine.

HAINELGINUNUM, ni. *Hainelginum*, ville de la Province de Cnz, au Royaume de Fèz.

HAIRUM, ri. *Hair*, petite ville du Zaara dans le Royaume de Targa, en Afrique.

HALABARCHES, æ. *Halabarque* ou *Alabarque*, nom d'Office & de Magistrature autrefois à Alexandrie.

HALARE. *Exhaler*, *jetter une odeur.*

HALBERSTATUM, & *Haberstadium*, ii. *Halberstat*, ville du Cercle de la Basse-Saxe.

HALCION, onis. *Halcione*, es : *Halcedo*, inis. *Halcion*, espèce d'oiseau de Mer.

HALDERICETA, ræ. *Haudriette*, Religieuse de l'Assomption.

HALEC, & **HALEX**, ecis. *Harang, Sardine, Anchois.*
Halecum captura. Droguerie; terme de Mer.

HALIENA, næ. *Halen*, bourg ou petite ville de Brabant.

HALETES. *Halente*, nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples.

HALIA, orum. *Les Halies*, fêtes du Soleil.

HALLÆTUS, ou **HALLÆTUS**, ti. *Aigle de mer. Faucon Marin. Orfraie.*

HALICACABUS, bi. *Baguenaude*, fruit.

HALICARNASSUS, i. *Halicarnasse*, ancien nom propre d'une ville de l'Asie Mineure.

HALICASTRUM, tri. *Escourgeon, scourgeon*, espèce d'orge.

HALICIÆ, arum. *Aujourd'hui Salemis. Voyez ce mot.*

HALIETI Castrum. *Aujourd'hui Isola. Voyez ce mot.*

HALIEUTICUS, a, um. *Halieutique*, qui concerne la pêche.

HALIFACIA, æ. *Halifax*, bourg d'Angleterre.

HALIMUS, i. *Halime*, espèce d'arroche, arbrisseau.

HALITARE. *Exhaler*, *jetter par la bouche.*

HALITUS, ūs. *Haleine*, *souffle*, *respiration*, *bouffée.*

HALLA, æ. *Hall*, nom de plusieurs villes.

HALLANDIA, æ. *Halland* ou *Hallande*, province de la Suède.

HALLUCINARI. *Se tromper, se méprendre. Se blouser.*

HALLUCINATIO, onis. *Erreur, illusion, égarement, méprise, vision, chimère, imagination.*

HALLUINUM, hi. *Halluin* ou *Halluin*, ville de Flandre, dans le Pays-Bas.

HALLUS, li : & **HALLUZ**, ucis. *Le pouce, le gros doigt du pied, l'orteil.*

HALMYDESSUS, si. *Voyez Salmydessus.*

HALONESUS, si. *Halonésé*, nom d'une Ile.

HALOPHANTA, æ. *Monteur, imposteur.*

HALOSIS, is. *Saccagement d'une ville.*

HALPILANA, næ. *Halpilana*, ville maritime de l'Ile de Ceylan.

HALSA, æ. *Halfe*, Forteresse dans la Nord-Jutlande, en Danemarck.

HALTER. *Voyez Alter, eris.*

HALTERISTA, æ. *Haltériste*, joueur de palet.

HALYCUS fluvius, *aujourd'hui Platanus fluvius. Voyez ce mot.*

HALYMEDE, es. *Halymède*, nom propre d'une Nympe.

HALYS. *Lali. Casilimar* ou *Otmagiuchi*, rivière de la Natolie, en Asie.

HAMA, æ. *Hameçon. Croc, crochet, louchet.*

HAMA, æ. *Nom d'une fausse divinité des anciens Saxons.*

HAMADANUM, ni. *Hamadan*, ville du Royaume de Perse, en Asie.

HAMADRYAS, adis. *Hamadriade*, divinité fabuleuse.

HAMAMETHA, æ. *Hamamet*, ou *Hamaméth*, ou *Mahometta*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.

HAMARE. *Prendre avec l'hameçon. Attraper.*

HAMATILIS, ile. *D'hameçon, de mailles.*
Hamatili armaturâ tegere. Mailler, armer de mailles.

HAMATUS, a, um. *Crochu, recourbé, fait en crochet.*

HAMBURGENSIS, ense. *Hambourgeois, de Hambourg.*

HAMBURGUM, gi : & **HAMMEBURGUM**, gi. *Hambourg*, ville d'Allemagne, dans le Duché de Holstein, en Basse-Saxe.

HAMELIA, æ. *Hamelen*, ville de la Basse-Saxe, en Allemagne.

HAMILTONIUM, ii. *Hamilton*, bourg de l'Ecosse Méridionale.

HAMIOTA, ræ. *Pêcheur à la ligne.*

HAMISMETAGARA, ræ. *Hamismétagara*, ou *Camis-Metgare*, ville du Royaume de Fèz, en Afrique.

HAMMON. *Voyez Ammon.*

HAMMONIUS. *Voyez Ammon.*

HAMPTONI Cors, ou *Curia. Hamptoncourt*, bourg du Comté de Middelfex, en Angleterre.

HAMULA, læ. *Un bassin.*

HAMULUS, li. *Hameçon, crochet. Maille.*

HAMUM, mi. *Ham*, nom de plusieurs villes.

HAMUS, i. *Hameçon; harpon, croc, crochet, maille.*

HANCHUNUM, ni. *Hanchung*, ville de la Chine.

HANNO, onis. *Hannon*, nom propre de plusieurs Seigneurs Carthaginois.

HANNONIA, æ. *Le Haynaut*, l'une des Provinces des Pays-Bas.

HANNOVERA ,

HANNOVERA, *ra.* *Hannover* ou *Hannovre*, ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe.
 HANOVIA, *x.* *Hanaw*, ville de Wétéravie, en Allemagne.
 HANSGRAVIUS, *ii.* *Hansgrave*, nom d'emploi, d'office, en Allemagne.
 HANTONIA, *x.* *Hant-Shire* ou *le Comté de Hant*, Province d'Angleterre.
 HAOAXUS, *i.* *L'Haoaxe*, rivière de l'Ethiopie, en Afrique.
 HAPPINGUM, *i.* *Happing*, petite ville anciennement de la Vindélicie.
 HAPSELIA, *x.* *Häpfel* ou *Häpfel*, petite ville de l'Estonie, contrée de la Livonie.
 HARA, *x.* *Etable*.
 HARAN, *ra.* *Haran*, ou *Charan*, *Charran*, ancienne petite ville de la Mésopotamie.
 HARBURGUM, *gi.* *Harbourg*, ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe.
 HARCURIUM, *ii.* *Harecortis*, *Harecurtis*, *Hardicuria*, *Harcuria*, *Haricuria*, *Hericuria*, *Harcurium*, *Harcourt*, bourg de Normandie, en France.
 HARDERVICUM, *ici.* *Harderwich*, ville des Provinces-Unies.
 HARDUINUS, *Voyez* *Haduindus*.
 HARDWINUS, *Voyez* *Haduindus*.
 HARELINDIS, *is.* *Herlinde*, nom propre de femme.
 HARESGOLIA, *li.* *Haresgol* ou *Aresgol*, nom propre d'une ville, d'une rivière & d'une Province du Royaume d'Alger, en Afrique.
 HARFLEVIVM, *ii.* *Harflutium*, *Hareflotum*, *Hareffium*, *Harfleur*, petite ville de Normandie, en France.
 HARTFORDIA, *x.* *Harford* ou *Hartford*, ville d'Angleterre.
 HARIMEDABATHA, *x.* *Harimedivat* ou *Armabadat*, ville du Mogolistan.
 HARIOLA, *x.* *Devineresse*.
 HARIOLARI, *Prédire*, *deviner*, *prophétiser*.
 HARIOLATOR, *oris.* *Devin*.
 HARIOLUS, *li.* *Devin*.
 HARLECUM, *ci.* *Harlech*, petite ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.
 HARLEMUM, *i.* *Harlem*, ville des Provinces-Unies.
 HARLINGA, & *Harlingia*, *x.* *Harlingen* ou *Harlingue*, ville des Provinces-Unies.
 HARMALA, *lx.* *five* *Ruta silvestris flore magno albo*, *Harmale*, plante.
 HARMISCARA, *ra.* *Hachée* ou *procession*, sorte de punition.
 HARMOGE, *es.* *Nuance*, *union de couleurs*.
 HARMONIA, *x.* *Harmonie*, *symphonie*, *accord*, *mélodie*; *Musique*, *Union*.
 HARMONICE, *es.* *Idem*.
 HARMONICON, *Harmonique*, instrument de Musique.
 HARMONICUS, *a*, *um.* *Harmonieux*, *harmonique*; *mélodieux*; *nombreux*.
 HARMOSA, *aujourd'hui* *Ormusium*, *Voyez* ce mot.
 HARMOSTES, *is.* *Harmoste*, nom d'un Magistrat à Lacédémone.
 HARNEDALIA, *x.* *Harndall*, nom propre d'un petit pays du Royaume de Suède.
 HARPAGARE, *Accrocher avec le harpon*, *darder le harpon*, *harponner*, *Aramber*.
 HARPAGATOR, *oris.* *Harpeur*; terme de Marine.
 HARPAGINETULUS, *li.* *Entortillement*.
 HARPAGO, *i.* *is.* *Croc*, *main de fer*, *harpon*, *grapin*, *crochet*, *harpeau*, *hérisson*; terme de Marine.
 Harpagonem in navim injicere, *Accrocher le navire*, *Aramber*; terme de Marine.
 Harpago quadruplici unco instructus, *Harpeau*; terme de Marine.
 Harpago vinctorius, *Sergent*, instrument de Menuisier & de Tonnellier.
 HARPASTUM, *ti.* *Espèce de balon*.
 HARPAX, *icis.* *Voyez* *Harpago*.
 HARPE, *es.* *Coutelas*, *sabre*, *cimeterre*.
 HARPYA, *x.* & *Harpya*, *x.* *Harppe*, & *Harpie*, oiseau fabuleux.
 HARRIA, *x.* *Harrie* ou *Harland*, ou *Harlande*, petit pays du Royaume de Suède.
 HARTLANDUM promontorium, *Harland point* ou *la pointe d'Harland*, Cap d'Angleterre.
 HARUDES, *um.* *Les Harudes*, anciens peuples de la Franconie.
 HARVICUM, *ci.* *Harvich* ou *Harwich*, petite ville d'Angleterre, dans le Comté d'Essex.
 HARUSPEX, *icis.* *Haruspice*, *devin*.
 HASBA, & *Hasbana*, *na.* *Hospen* ou *Hespen*, petite rivière des Pays-Bas, dans le Comté d'Hasbain.
 HASBANIA, *x.* *Hasbain* ou *Hasbaie*, nom de lieu.
 HASCHEMITÆ, *arum.* *Les Haschémites* ou *les descendants d'Hachem*.
 HASCORA, *x.* *Hascora* ou *Escure*, province du Royaume de Maroc, en Barbarie.

Tome VIII. II. Partie.

HASERIM, *Haserim*, ville de la Terre-Sainte.
 HASIDÆUS, *a.* *Hassidœen* ou *Affidœen*; terme de l'Histoire des Juifs.
 HASNELTAFFA, *x.* *Hans-el-taf*, ville de Perse.
 HASTA, *ra.* *Javelot*, *javeline*, *pique*, *lance*, *hallebarde*, *peruisane*, *Haste*; terme de Médaille, *Enchere*, *cucan*.
 Hasta brevior, *Demi-pique*.
 Hasta tormentaria, *Ecouvillon*, *griffon*, *arrosment*; termes de Canoniers.
 Hasta antiquæ speciei cum foramine ad cuspidem, *Ruître*.
 Hasta Africana, *Bâton ferré par le bout*; *lance guaye*, *demi-pique*.
 Hasta ignea, *Lance à feu*, *fusée*.
 Hastæ ictus militi impactus, *Morion*, nom d'un châtiement militaire.
 HASTA Regia, *Voyez* *Asphodelus*.
 HASTARIUS, *a*, *um.* *De pique*, *de hallebarde*.
 HASTARIUS, *ii.* & *HASTATUS*, *ti.* *Halebardier*, *armé d'une hallebarde*, *Piquier*, *armé d'une pique*.
 Hastatus eques, *Lancier*, vieux mot.
 HASTATUS, *a*, *um.* *Armé d'une lance*, *d'une pique*.
 HASTILE, *is.* *Lance*, *Le bois d'une lance*, *d'une pique*, *Brin de bois*, *Hampe*, *fût*, *boute-feu*, *Echelas*, *Epieu*, *Ast*, vieux mot.
 Hastile ferreâ cuspidem utrinque præfixum, *Bâton à deux bouts*.
 Hastile tormentarium, *Ecouvillon*; terme de Canonier.
 Hastilis prælongi gladius, *Estopade*, *brette*; *épée de longueur*.
 HASTILUDIUM, *ii.* *Joûte*, *choc de lances*, *course de lances*.
 Bêhourd, vieux mot.
 HATZFELDIENSIS Comitatus, *Le Comté d'Harzfeld*, dans le Cercle du haut Rhin.
 HAVAGIUM, & *Havadium*, *ii.* *Havage*, ancien droit.
 HAUD, *Non*, *pas*, *point*.
 HAVELA, *lx.* *Le Havel*, rivière d'Allemagne.
 HAUGUSTALDIA, *x.* *Voyez* *Holylandia*, *x.*
 HAVILA, *lx.* *Havila* ou *Evilath*, ancienne contrée de l'Asie.
 HAULILANDIA, *x.* *Holy-Iland*, petite Ile d'Angleterre.
 HAULTONIUM, *ii.* *Haulton*, village du Comté de Chester, en Angleterre.
 HAURIRE, *Puifer*, *humer*, *avaler*, *gober*, *Abforber*, *ensevelir*.
 Haurire calicem, *Boire le calice*, *souffrir patiemment une honte*, *un affront*.
 Capacia haurire pocula, *Boire des rasades*, *lamper*.
 In ipso fontis exordio haurire, *non ex rivulis*, *Puifer dans la source*, *plûtôt que dans les petits ruisseaux*.
 HAUSTOR, *oris.* *Avaleur*, *bûveur*.
 HAUSTRUM, *tri.* *Séau*, *pompe*, *Puisoir*; terme d'Artillerie.
 Haustrum hydraulicum, *Une pompe*.
 HAUSTUS, *a*, *um.* *Participe passif* d'Haurire, *Voyez* les significations de ce verbe.
 HAUSTUS, *ûs.* *L'action de puiser*, *Un trait*, *une gorgée*, *une goulée*.
 Vini largior haustus, *Rasade*, *lampée*, *verrée*.
 Uno haustu cyathum bibere, *Sâbler un verre de vin*.
 HAUVASCHUS, *i.* *L'Hauvasque*, rivière du Royaume d'Adel, en Afrique.

H E

HE. *He*, *hélas*.

HEA, *x.* *Héa*, Province du Royaume de Maroc, en Barbarie.

HEBDOMADA, *x.* *Semaine*.

Infra vel supra hebdomadam, *Sursemaine*.

HEBDOMADARIA Monialis, *Hebdomadaire*, *Religieuse qui est de semaine*.

HEBDOMADARIUS, *Qui per hebdomadam munus aliquod obit*, *Semainier qui est en semaine*, *Hebdomadier*, *Hebdomadaire*.

HEBDOMAS, *adis.* *Voyez* *Hebdomada*, *x.*

HEBDOMUM, *i.* *L'Hebdome*, fauxbourg de Constantinople.

HEBE, *Hébé*, la déesse de la jeunesse.

HEBENUM, *i.* *Ebène*, bois.

HEBENINUS, *a*, *um.* *Qui est d'ébène*.

HEBUS, *etis.* *Emouffé*, *Hébété*, *abêti*, *abrutit*, *Tête dure*, *lourdaut*, *esprit pesant*, *épais*, *Fou*, *insensé*, *Insensible*, *lâche*.

HEBESCERE, *S'abêtir*, *s'abrutir*, *s'appesantir*, *S'émouffier*, *S'enrouiller*.

HEBETARE, *Emouffier*, *rebrouffier*, *gâter la pointe*, ou *le tranchant*; *agacer*, *alourdir*, *abêtir*, *abrutir*; *hebéter*, *Ternir*.

HEBEDATIO, *onis.* *Assoupissement*, *affoiblissement*, *Amortissement*.

Dentium hebetatio, *Agacement de dents*.

HEBETATOR, *oris.* *Qui assoupit*, *Qui agace*, *Qui abrutit*.

HEBETATUS, *a*, *um.* *Abêti*, *abrutit*, *émouffé*, *agacé*, *Terni*.

HEBETESCERE, *Voyez* *Hebescere*.

HEBO, *onis.* *Hébon*, surnom de Bacchus.

HEBRÆUS, *a*, *um.* *Hébreu*.

HEBRAICE, *En Hébreu*.

HEBRAICUS, a, um. *Hébraïque*, qui concerne les Hébreux.
 HEBRAISMUS, i. *Hébraïsme*, idiome Hébraïque.
 HEBROMAGUM, i. *Embrau*, bourg, ou village de France, dans la Saintonge.
 HEBRON, onis. *Hébron*, ancien nom d'une ville de la Palestine.
 HEBRONA, æ. *Hébrona*, nom d'un lieu de l'Arabie Déserte.
 HEBRUS. Voyez Mariza.
 HECÆERGE. *Hécaerge*, nom propre d'une Nymphé.
 HECATE, es. *Hécate*, ou *Hécate*, fausse divinité de l'Antiquité.
 HECATOMBÆUS, a, um. *Hécatombée*; qui concerne les Hécatombes.
 HECATOMBE, es. *Hécatombe*, sacrifice de cent bêtes de même espèce.
 HECATOMPHONEUMA, atis. *Hécatomphoneume*, ancien sacrifice.
 HECATOMPHONIA, æ. *Hécatomphonie*, ancien sacrifice.
 HECATOMPOLIS, is. *Hécatomple*, ou l'Isle à cent villes. Aujourd'hui *Candie*, Isle de la Mer Méditerranée.
 HECLA, æ. *Hécla*, grande montagne d'Islande.
 HECTICUS, a, um. *Héctique*; terme de Médecine.
 HECTOR, oris. *Héctor*, nom propre d'homme.
 HEDENA, æ. *Hedinum*, *Hesdinum*, *Hisdinium*. *Hédin*, petite ville d'Artois.
 HEDERA, ræ. *Lierre*, arbrisseau.
 Hedera suspensa, vini venalis index. *Bouchon*.
 Hedera terrestris Chilensis. *Le Pelboqui*, plante du Chili.
 HEDERACEUS, a, um: & HEDERATUS, a, um. *De lierre*.
 HEDERIGER, a, um. *Qui porte du lierre*.
 HEDEROSUS, a, um. *Plein de lierre*.
 HEDISARUM, ri. *Fève de loup*, plante.
 HEDROPHORUS, ri. *Porte-Fauteuil*, Officier de la Maison du Roi.
 HEDUA, æ. *Autun*, ville de France, en Bourgogne.
 HEDUI, orum. *Les Autunois*. *Ceux d'Autun*. Anciennement les *Eduens*.
 HEDWIGIS, is. *Hedwige*, nom propre de femme.
 HEDIPNOYS, ydis. *Pissenlit*, *dent de lion*, plantes.
 HEDISARUM, i. *Hédysarum*, plante.
 HEGEMONIUM, ii. *Hégémoïn*, ou *Egémoin*, nom propre d'homme.
 HEGUMENOS, & HEGUMENUS, i. *Hégumène*, *Archimandrite*.
 HEIDEOTUS, & HEIDOTUS, i. *Héidéot*, ou *Héidote*, nom d'une ancienne Faction qui s'éleva à Liège.
 HEIDO, onis: & HEIDUTUS, i. *Héidout*, ou *Héidon*, nom de fameux voleurs dans la Hongrie.
 HEILIGENBERGA, æ. *Heiligenberg*, nom d'une montagne du Palatinat du Rhin.
 HEILIGENSTADIUM, ii. *Heiligenstad*, ville du Cercle de la Basse-Saxe, en Allemagne.
 HEIMERAMMUS. Voyez Emmeramnus.
 HELASANUS. Voyez Elufanus, i.
 HELAVERDA, æ. *Hélavérde*, ville de Perse.
 HELCESÆI, orum: & HELCESAITÆ, arum. *Les Helcesaites*, anciens Hérétiques.
 HELCIARIUS, ii. *Hèleur*, celui qui remonte un bateau avec une corde. *Bourelrier*.
 HELCIATUS, ūs. *Hélage*; terme de Marine. *Tirage*.
 HELCIUM, ii. *Collier de chevaux de charrette*, *bourrelet*.
 Helciorum opifex. *Bourrelrier*.
 HELCYSMA, atis. *Scorie*, ou *écume d'argent*.
 HELDONA, æ. *Eaune*, *Eaulne*, petite rivière de France, dans le pays de Caux.
 HELELLUS. Voyez Ellus.
 HELELLUS. Voyez Hellum.
 HELENA, æ. *Hélène*, nom propre de femme. *Le feu S. Elme*.
 Elne, ville du Comté de Roussillon.
 HELENE, es. Voyez Helena, æ.
 HELENIANUS, a. *Héliénien*, nom de Secte.
 HELENOPOLIS, is. *Héliénople* ou *Héliénopolis*, nom propre de villes.
 HELENIUM, ii. *Aunée* ou *Enule*, plante.
 HELENUS, i. *Hélénus*, nom propre d'homme.
 HELEPOLIS, is. *Hélepole*, terme d'Antiquaire.
 HELIA. Voyez Elia.
 HELIACUS, a, um. *Héliaque*; terme d'Astronomie.
 HELIADA, æ: HELIADES, is. *Héliade*, fils du Soleil.
 HELIÆA. *Héliée*, place d'Athènes.
 HELLIANTHEMUM vulgare Flore luteo. *Topinambour*; l'*Héliantème*; le *Panacée Chironien*; plante.
 HELIAS, adis. *Héliade*, fille du Soleil.
 HELIASTES, is. *Héliaste*, Magistrat d'Athènes.
 HELICE, es. *Helice*; terme de Géométrie & d'Architecture.
 HELICE, es. *La grande Ourse*; le *Nord*; le *Septentrion*; la *Tramontane*.
 HELICON, onis. *Helicon*, montagne de Béotie.

HELICONIDES, & HELICONIADES. *Heliconides*, ou *Héliconiades*, surnom donné aux Muses.
 HELICOSOPHIA, æ. *Hélicosophie*; l'art de tracer des lignes spirales.
 HELIE. Aujourd'hui Niora. Voyez ce mot.
 HELIOCAMINUS, i. *Sorte d'étuve*.
 HELIOCENTRICUS, a, um. *Héliocentrique*; terme d'Astronomie.
 HELICOMETES, æ. *Hélicomète*, Phénomène.
 HELIODORUS, ri. *Héliodore*, nom propre d'homme.
 HELIOGNOSTICUS, a, um. *Héliognostique*, qui adore le soleil.
 HELIOPOLIS. Voyez On.
 HELIOPOLIS. Voyez Solvedelia.
 HELIOSCOPIUM, ii. *Hélioscope*; terme d'Optique.
 HELIOTROPIUM, ii. *Héliotrope*; tournesol, plante.
 HELISANUS. Voyez Elufanus.
 HELIX, icis. *Feuille de lierre*. *Volute*, *caulicole*, enroulement; terme d'Architecture. Voyez aussi *Helice*, es.
 HELLAF. Voyez Livadia, & Achaia.
 HELLEBORINE. *Elleborine*, plante.
 HELLEBOROSUS, i. *Qui a besoin d'ellébore*.
 HELLEBORUS, & HELLEBORUM, i. *Ellébore*, plante médicinale.
 Hellebori radicem equi pectori alligare. *Herber un cheval*; terme de Maréchal.
 HELLENISMUS, i. *Hellénisme*, phrase grecque.
 HELLENISTÆ, arum. *Hellénistiques*.
 HELLENISTICUS, a, um. *Hellénistique*.
 HELLERENA. Voyez Ellereana.
 HELLESPONTUS, i. *L'Helléspont*, le *Détroit des Dardanelles* ou de *Gallipoli*.
 HELLUARI. *Avaler*, *absorber*, *engloutir*. *Faire la débauché*.
 HELLUATIO, onis. *Gourmandise*, *débauche*.
 HELLUM, i. *Ell*, ancien bourg de la Basse-Alsace.
 HELLUO, onis. *Goinfre*, *débauché*, *libertin*, *glouton*, *avaleur*, *soulaut*, *croqueur*, *briffeur*, *boute-tout-cuire*.
 HELMONTIUM, ii. *Helmont*, petite ville du Péeland, dans le Brabant Hollandois.
 HELOCHIUS Comitatus. *Le Comté d'Hohenloë*, en Franconie.
 HELOISSA, æ. *Héloïse*, nom propre de femme.
 HELON. *Hélon* ou *Ajalon*, ville dont il est parlé dans la Bible.
 HELPIS, idis. *Elpide*, la déesse de l'espérance.
 HELSINGFORDIA, æ. *Helsingford*, petite ville de la Finlande.
 HELSINGIA, æ. *Helsingie* ou *Helsingland*, Province du Royaume de Suède.
 HELVELLÆ, arum. *Petits choux*.
 HELVEOLUS, a, um. *Paillet*.
 HELVETIA, æ. *La Suisse*, pays en Europe.
 HELVETICUS, a, um. *Helvétique*, qui a rapport aux *Helvétiens*, aux *Suisses*.
 HELVETII, orum. *Les Suisses*. Anciennement les *Helvètes*.
 Helvetiorum more. *A la Suisse*.
 Helvetii taberna, cubiculum. *Suisse*; la loge d'un Suisse.
 HELVINUM, ou HELVINUS, ni. Aujourd'hui *Salinellus fluvius*. Voyez ce dernier.
 HELVIUS, a, & HELVUS, a. *Helvien*, nom d'un ancien peuple de la Gaule Narbonnoise.
 HELVIUS Pagus. *Le Vivarais*, contrée de France.
 HELVUS, a, um. *Clair*, *couleur de paille*, *paillet*.
 Helvus equus. *Cheval paillet*.
 HEM. *Hé*, *hem*.
 HEMATH. *Hémath*, ou *Emath*, ou *Amath*.
 HEMERESIUS, a, um. *D'un jour*, *d'une journée*.
 HEMEROCALLES, lis. *Muguet*, *lys de vallée*; *guernéziase*; *hémérocalle*, *martagon*, plante.
 HEMERODROMUS, i. *Hémérodrome*; terme d'Histoire. *Courrier*, *postillon*.
 HEMESA, æ. *Hems*, ou *Hams*, ou *Champs*, ancienne ville de la Turquie, en Asie. *Emèse* ou *Emesse*. Voyez aussi *Emisa*, æ.
 HEMICRÆNA, ou HEMICRANIA, niæ. *Migraine*, *mal de tête*.
 HEMICYCLIUM, & HEMICYCLUS, i. *Demi-rond*, *demi-cercle*. *Hémicycle*. *Fer à cheval*.
 Hemicyclus mathematicus per gradus distinctus. *Rapporteur*; *demi-cercle*; instrument de Géométrie.
 HEMINA, æ. *Chopine*. *Hémine*, mesure des anciens Romains.
 HEMINARIUS, a, um. *Qui tient l'hémine Romaine*, qui tient chopine.
 HEMIOLUS, i. *Hémiote*; terme de Mathématique.
 HEMIONITES, is. *Hémionite*, plante.
 HEMIOPE, & HEMIOPUS, i. *Hémiopie*, instrument de Musique chez les Anciens.
 HEMIRMOMELINUS, i. Voyez Miramolinus.
 HEMISPHERIUM, ii. *Hémisphère*, *demi-globe*.
 HEMITONIUM, ii. *Demi-ton*; terme de Musique.
 HEMITRITÆOS, i. *Fièvre demi-tierce*, ou *double-tierce*.
 HEMONA, æ. *Hémona*, ou *Méni*, petite ville de la Tribu de Benjamin.
 HENARIUS fluvius. *Hénarès*, rivière d'Espagne.

HENDECAGONUS, a, um. *Endécagone*, ou *Hendécagone*; terme de Géométrie.

HENDECASYLLABUS, a, um. *Endécasyllabe* ou *Hendécasyllabe*, de onze syllabes.

HENETUS, a. *Hénète*, ou *Vandale*, peuple.

HENNEBERGA, æ. *Henneberg*, château situé dans le Cercle de Franconie, en Allemagne.

HENNEBONTUM, ti. *Hanebontum*, & *Hanebontium*. *Hennebond*, petite ville de la Province de Bretagne, en France.

HENOCH. *Henochus*, *Hanochus*, i. *Hénoch*, nom propre d'homme. *Voyez Enoch*.

HENOCHIA, æ. *Hénoch* ou *Hénochie*, ville que bâtit Caïn. *Voyez Enochia*, æ.

HENOCHUS. *Voyez Enoch*.

HENOTICUM, ci. *Hénotique*; *Edit d'union*.

HENRICA, & **HENRICÆA**, æ. *Henriette*, nom propre de femme.

HENRICUS. *Henry*, ou *Henri*, ou *Eric*, ou *Erric*, ou *Hentz*, nom propre d'homme.

Bonus-Henricus. *Bon-Henry*, herbe.

HEORTA, æ. *Hardberg* ou *Hardberga*, village de la Basse-Hongrie.

HEPAS, atis. *Le foie*.

Hepàs uterinum. *Placenta*; terme d'Anatomie.

Hepatis obstruôio. *Pilhai*; terme de Relation.

HEPATICUS, a, um. *Hépatique*; terme de Médecine. *Qui concerne le foie*.

Hepatica linea. *Ligne hépatique* ou *du foie*; terme de Chirurgie.

Hepatico fontana. *Hépatique*, plante.

HEPATITES, is. *Hépatite*, sorte de pierre précieuse.

HEPATOSCOPIA, æ. *Hépatoscopie*; terme de Divination.

HEPHÆSTIADES Infulæ. *Voyez Lipareæ Infulæ*.

HEPHTHEMIMERES, is. *Hephthémimere*; terme de Poésie Grecque & Latine.

HEPTACHORDUS, a, um. *Heptacorde*; terme de Poésie & de Musique.

HEPTAGONUS, a, um. *Heptagone*; terme de Géométrie.

HEPTARCHIA, æ. *Heptarchie*, gouvernement de sept personnes.

HEPTATEUCHUS, ci. *Heptateuque*; les sept premiers Livres de l'Ancien Testament.

HEPTERES, is. *Galère à sept rangs de rames*.

HERA, æ. *La Dame*, la *Maîtresse du Logis*. *Héra*, nom donné à Junon.

HERACIAMMON. *Héraclammon*; terme d'Antiquaire.

HERACLEA, æ. *Héracclée*, nom commun à plusieurs villes.

HERACLEA, æ. *Raclia*, Isle de l'Archipel.

HERACLEA Ponti. *Voyez Ponderachium*.

HERACLEONITÆ, arum. *Les Héracléonites*, anciens Hérétiques.

HERACLEOPOLIS, is. *Héracléopolis*, nom de villes.

HERACLIUM promontorium. *Voyez Limonium caput*.

HERACLIDES, um. *Les Héraclides*, les descendants d'Hercule.

HERALDICUS, a, um. *Héraldique*.

Ars, ou Scientia heraldica. *Le Blason*. *Blasonnement*.

HERATELEUM, i. *Hératélee*, sacrifice des Anciens.

HERATUM; urbs Rosarum. *Hérat*, ville de Perse située dans le Chorasân. *Hérat*, ou *Hérak*, ou *Krack*, ou *Hagiar*, ville de la Turquie.

HERBA, æ. *Herbe*.

Herbis inutilibus purgare. *Sarcler*, *éherber*.

Herbæ sectæ veriator, insulator. *Faneur*.

Herbam depascere. *Brouter*, *herbeiller*; terme de Chasse.

Quæ vendit herbæ. *Herbicre*; *vendeuse d'herbes*.

Herbas investigare. *Herboriser*; *herboliser*.

Herbarum aridarum codex. *Herbier*; terme de Botanistes.

HERBA bona. *Yerva buena*, port du Pérou.

HERBACEUS, a, um. *D'herbe*, de couleur d'herbe.

HERBALITICUM, ci. *Herbage*, ancienne contrée de France, dans le pays Nantois.

HERBANUM. *Aujourd'hui Orvietum*. *Voyez ce mot*.

HERBARIUM. *Herbarum liber*, index. *Herbier*; livre qui traite des plantes.

HERBARIUS, ii. *Herbariæ rei studiosus*. *Herboriste*, *Arboriste*. *Botaniste*.

HERBARIUS, a, um. *Qui concerne les herbes*, la botanique.

Herbarium pascuum. *Herbage*, pâturage.

HERBASCERE, & **HERBESCERE**. *Pousser de l'herbe*.

HERBERGIAGIUM, ii. *Hébergement*, nom d'un ancien droit.

HERBERTUS, ti. *Herbert*, nom propre d'homme.

HERBEUS, a, um. *Vert comme de l'herbe*.

HERBIDUS, a, um. *D'herbe*.

HERBIPOLIS, is. *Wurtzburg* ou *Wirtzburg*, ville de la Francie.

HERBOSUS, a, um. *Plein d'herbes*; *herbeux*, *herbu*.

HERBULA, læ. *Diminutif d'Herba*. *Herbette*.

HERCLE, & **HERCULE**. *Me Hercule*. *Par Hercule*. *Certes Tétigüé*, *tétigüenne*, juremens de Payfan.

HERCULES, is. *Hercule*, Héros ou demi dieu de la Gentilité.

Caltra Herculis. *Erkélens*, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impériale.

Herculis Portus. *Porto Hercolé*, vers le confins de la Toscane, & de l'Etat Ecclésiastique.

Herculis Infula. *L'Isle de Hercolé*, dans la Mer de Toscane.

Herculis Columnæ. *Les Colonnes d'Hercule*, le Détroit de Gibraltar.

HERCULEUM, i. *Erkélens*, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impériale.

HERCYNIA, æ. *Hercyne*, Nymphé, compagne de Proserpine.

HERCYNIA silva. *La Forêt Hercinie* ou *Hercinienne*, dans la Germanie.

HERCYNIAE Monachium. *Walt-Munchen*, bourg du Cercle de Bavière.

HEREFORDIA. *Héréford* ou *Hareford*, ville d'Angleterre.

HEREI Montes. *Monti Sori*, montagne de Sicile.

HERENACHUS, chi. *Hérénaque*, nom d'un Office Ecclésiastique, en Hybernée.

HERENTALIA, æ. *Hérentals*, petite ville du Brabant.

HERES, is. *Hérifson*, animal.

HERI. *Hier*.

HERIA, æ. *Voyez Aria*, æ.

HERIBERGARE. *Herberger*; terme de Coutume.

HERIBERTUS, ti. *Héribert* ou *Herbert*, nom propre d'homme.

HERICUS. *Voyez Ericius*.

HERIFUGA, æ. *Esclave fugitif*.

HERILIS, ile. *Du Maître*. *Hérile*.

HERINACEUS. *Voyez Erinaceus*.

HERIO, & **HERIUS** Infula. *Voyez Nigrum Monasterium*.

HERISTALLUM, & **HERISTALLIUM**, ii. *Herstal* ou *Herstel*, petite ville de l'Evêché de Paderborn, en Westphalie.

HERMÆ, arum. *Têtes d'hommes*, figures humaines, supports.

HERMÆA Infula. *Aujourd'hui Tavolara Infula*. *Voyez ce dernier*.

HERMÆUM promontorium. *Aujourd'hui Neocastrense promontorium*. *Voyez ce dernier*.

HERMAMMON, onis. *Hermammon*; terme d'Antiquaire.

HERMANDURII & *Hermundurii*, orum. *Les Hermandures*, anciens peuples de la Germanie.

HERMANNOPOLIS, is. *Hermanstadt* ou *Zében*, ville capitale de la Transilvanie.

HERMANNUS, ni. *Herman*, nom propre d'homme.

HERMANSTEINUM, ni. *Hermanstein* ou *Erembreiststein*, Forteresse située dans l'Archevêché de Trèves.

HERMANUBIS, is. *Hermanubis*, faux dieux des Egyptiens.

HERMAPHRODITUS, i. *Hermaphrodite*, *Androgyne*.

HERMATHENA, æ. *Hermathène*, figure qui représente Mercure & Minerve.

HERMEDONE, es. *Hermédone*; terme d'Astronomie des Anciens.

HERMELANDUS, i. *Hermélan*, vulgairement *Erbland*, nom propre d'homme.

HERMEMITHRA, æ. *Hermémithra*; terme d'Antiquaire.

HERMENEGIEDUS, i. *Herménigilde*, nom propre d'homme.

HERMENERIDUS, i. *Herménfroy*, nom propre d'homme.

HERMERACLES. *Herméracle* ou *Herméracles*, divinité composée de Mercure & d'Hercule.

HERMEROS, otis. *Herméros*, divinité composée de Mercure & de Cupidon.

HERMES, æ. *Buste de Mercure*. *Herme* ou *Hermès*; terme d'Antiquaire.

HERMETICE. *Hermétiquement*.

HERMETICUS, a, um. *Hermétique*; terme de Chymie.

HERMEUS, i. *Hermée*; terme de Calendrier.

HERMARPOCRATES, is. *Hermarpocrate*, figure d'une divinité composée de Mercure & d'Harpocrate.

HERMIANUS, a, um. *Voyez Seleucianus*.

HERMIONE ou **ERMIONE**, es. *Hermioné*, petite ville de l'Argie, contrée du Péloponnèse.

HERMIONES, onum. *Les Hermions*, peuples de la Germanie.

HERMOCHEMIA, æ. *Hermochémie*, ancien nom qui fut donné à l'Egypte.

HERMODACTYLUS, li. *Hermodaète*, racine.

HERMOGENES, is. *Hermogène*, nom propre d'homme.

HERMOLARIUM, ii. *Hermolaire*; terme de Liturgie.

HERMON, onis. *Hermon*, montagne de la Palestine, qu'on nomme aussi *Sanir*, *Sénir*, & *Sarton*.

HERMONASSA, æ. *Hermonassé*, nom de villes.

HERMOPAN. *Hermopan*, divinité composée de Mercure & de Pan.

HERMOTINUS, i. *Hermotin*, citoyen de Clazomène, qui fut mis au nombre des dieux.

HERMOTYBIUS, & *Hermotymbicus*, i. *Hermotybie*, *Hermotymbique*, milice ancienne de l'Egypte.

HERMUS. *Aujourd'hui Sarabathus fluvius*. *Voyez ce dernier*.

HERNIA, æ. *Hernie*. *Descente de boyaux*. *Rupture*. *Hergne*, grèveure.

Subligar, fubligaculum herniæ. *Bandage. Brayer.*
 Hernia guttaris. *Brontocelle, goître.*
 HERNIARIA hirsuta. *Herniole, plante.*
 HERNIARIUS, a, um. *Qui concerne les hernies, les descentes.*
 Herniarius Chirurgus. *Chirurgien herniaire.*
 HERNIOSUS, i. *Qui a une descente, une hernie. Hernieux.*
 Guttur herniosus. *Goîtreux.*
 HERODES, is. *Hérode, nom propre d'homme.*
 HERODIANUS, a. *Hérodien, nom de Secte parmi les Juifs.*
 HERODIO, & HERODIUS. *Héron, oiseau.*
 Herodium venari, aucupari. *Héronner, voler le héron.*
 HERODIUM, ii. *Hérodium, ou Hérodion, ancienne forteresse de la Judée.*
 HERODIUS, a, um. *De héron.*
 HEREDOTUS, ti. *Hérodote, nom propre d'homme.*
 HEROIS, idis. & HEROINA, æ. *Héroïne.*
 HEROICUS, a, um. *De héros; héroïque.*
 Heroicum carmen. *Poème héroïque.*
 HEROOPOLITES Sinus. *Aujourd'hui Suefanus Sinus. Voyez ce dernier.*
 HEROS, ois. *Héros, demi-dieu.*
 HEROUS, a, um. *Héroïque, de héros.*
 HERTATURRIS, is. *Erdwidi, village de Hongrie.*
 HERULI, orum. *Les Hérules, anciens peuples d'Allemagne.*
 HERVODIA, æ, & HERVORDIA. *Heisford ou Hervord, ville du Cercle de Westphalie.*
 HERUS, ri. *Maître. Sire, Seigneur.*
 HERUS Insula. *Voyez Nigrum Monasterium.*
 HESIODUS, di. *Hésiode, nom propre d'homme.*
 HESPERIA, æ. *L'Hespérie. Voyez Hispania, æ.*
 HESPERIS, idis. *Hespéride, fille d'Esper, ou d'Hesperus.*
 HESPERIS, idis. *Espèce de Julienne, plante.*
 Hesperis allium redolens. *Alliaire, plante.*
 HESPERIUS, a, um. *D'Espagne, d'Italie. D'Hespérie. Du Couchant, de l'Occident, de l'Ouest.*
 HESPERUGO, inis. *L'Etoile de Vénus; le soir.*
 HESPERUS, ri. *Hesper ou Hespérus, nom propre d'homme.*
 HESSIA, æ. *Hesse, nom de contrée, en Allemagne.*
 HESUS, i. *Hésus ou Esus, dieu des anciens Gaulois.*
 HESYCHASTES, is. *Hésychaste. Quiétiste.*
 HETERIARCHA, æ. *Hétériarque, nom d'un Officier de l'Empire Grec.*
 HETEROCLITUS, a, um. *Hétéroclite, irrégulier.*
 HETERODOXIA, æ. *Hérésie; terme Dogmatique.*
 HETERODOXUS, a, um. *Hétérodoxe. Qui a des sentimens particuliers. Hérétique.*
 HETEROGENEITAS, atis. *Hétérogénéité; terme de Physique.*
 HETEROGENIUS, a, um. *Hétérogène, de différente nature.*
 HETEROMALLUM, li. *Velours, étoffe.*
 HETEROPTERUS, a, um. *Falco heteropterus. Faucon hazard.*
 HETEROSCIUS, ii. *Hétéroskien; terme de Géographie.*
 HETHA, æ. *Heth ou Héthi, l'une des Isles Orcades.*
 HETRICULUM. *Voyez Lataracum.*
 HETRURIA, æ. *Hétrurie, Tuscie; aujourd'hui la Toscane, grande contrée de l'Italie.*
 HETRUSCUS, a, um. *Hétrurien. De Toscane, Toscan.*
 HEU. *Hé, hélas, ahi, aie, heu.*
 HEVÆI, orum. *Les Hévéens, peuples de Chanaan.*
 HEUS. *Hé, holà.*
 HEUSAQUÆ, arum. *Les Heusaquas, espèce de Cassies, peuple.*
 HEXACHORDON, & HEXACHORDOS, i. *Instrument de Musique à six cordes. Sixième; terme de Musique.*
 HEXAEDRUM, i. *Héxaèdre, Parallélogramme; terme de Géométrie.*
 HEXAGONUS, a, um. *Héxagone. Qui a six angles.*
 HEXAMETER, a, um. *Héxamètre, composé de six pieds.*
 HEXAMUM, i. *Hexham, village d'Angleterre.*
 HEXAPEDA, æ. *Mesure de six pieds, une toise.*
 In hexapedas componere, ad hexapedas metiri. *Entoiser; terme de Jardinier.*
 HEXAPHORUM, i. *Litière portée par six hommes.*
 HEXAPLA, æ. *Les Hexaples; terme de l'Histoire Ecclésiastique.*
 HEXASTICUS, a, um. *Sixain, qui a six rangs. Demi-douzaine.*
 HEXASTYLOS, li. *Héxastyle; terme d'Architecture.*
 HEXERES, is. *Galère à six rangs de rames.*
 HEYLIGENBERG, æ. *Heyligenberg, Château situé dans le Comté de Furstemberg.*
 HEYPACHIIUM, ii. *Heypach ou Heppach, bourg de Souabe.*

H I

HIAKYA. *Voyez Kyakya.*
 HIAMUENUM, ni. *Hiamuen, Forteresse de la Chine, dans la province de Fokien.*
 HIAN, tis. *Béant, ouvert. Gueule-bée. Entr'ouvert, entre-baillé.*
 Ore hianto & patulo esse. *Béyer, béer. Avoir la bouche béante; venir la gueule enfarinée.*
 HIAOIIUM, i. *Hiaoy, ville de la province de Xanxy, dans la Chine.*

HIARE. *S'entr'ouvrir. Se crevasser. Bâiller. S'épanouir. Fendre, se fendre.*
 HIASCERE. *Idem.*
 HIATICULA, iæ. *L'oiseau de roche, ou le Chaladroit, oiseau.*
 HIATUS, us. *Ouverture de la bouche & de la gueule des animaux, bâillement. Bouche. Abîme, fondis. Discontinuation, interruption; hiatus. Hiement. Renard; fente, crevasse.*
 HIBERNA, orum; & HIBERNACULA, orum. *Quartier d'hiver.*
 HIBERNALIS, ale. *D'hiver.*
 HIBERNARE. *Hiverner, être en quartier d'hiver.*
 HIBERNIA, niæ. *L'Irlande ou l'Hibernie, Isle au Couchant de l'Angleterre.*
 HIBERNUS, a, um. *D'hiver. Irlandois, Hibernois, & Hibernien.*
 HIBISCUM, & HIBISCUS, i. *Guimauve, plante.*
 HIBRIDA. *Voyez Hibis.*
 HIBRIS, is. *Mestice, enfant d'un blanc & d'une Indienne. Métis. Mulâtre, mulate ou mulai; termes de Relations.*
 HIC, hæc, hoc. *Ce, cette. Celui, celle. Icelui, icelle.*
 Ad hæc. *Outre ce. Outre cela.*
 Hic. Ici. Ci. Cæns.
 HICCE, hæcce, hocce. *Celui-ci, celle-ci, ceci.*
 HICCINE, hæccine, hoccine. *Est-ce celui. Est-ce celle. Est-ce cela.*
 HICESIA, & HICESIUM, aujourd'hui Panaria. *Voyez ce mot.*
 HIDA, & HYDA, æ. *Hide ou Hyde, mesure de terre.*
 HIDULPHUS, i. *Hidulphe & Hidou, nom propre d'homme.*
 HIELMERUS lacus. *Le lac Hielmer, dans la Suède.*
 HIEMALIS, ale. *D'hiver. Hivernal; terme de Fleuriste.*
 Hiemale promontorium. *Le Cap d'Hiver. Wintershoeck, dans la nouvelle Zemble.*
 HIEMARE. *Hiverner, passer l'hiver, être en quartier d'hiver. Faire un temps d'hiver.*
 HIEMATIO, onis. *Quartier d'hiver.*
 HIEMS, emis. *L'hiver. Le froid.*
 HIENIPA, æ. *Alcala de Guadira, petite ville de l'Andalousie.*
 HIERA, æ. *Giera, Isle de l'Archipel.*
 HIERA Insula. *Voyez Maritima Insula.*
 HIERA Petra. *Voyez Girapetra.*
 HIERACTIUM, ii. *Girace ou Gieraci, ville de la Calabre ultérieure, dans le Royaume de Naples.*
 HIERAPICRA, æ. *La Hièrè picre; terme de Pharmacie.*
 HIERAPOLIS, is. *Hièrapolis, nom propre de plusieurs villes.*
 HIERAPOLIS, aujourd'hui Menbigium. *Voyez ce mot.*
 HIERAPYTNA. *Voyez Girapetra.*
 HIERARCHIA, æ. *Hièrarchie, Chœur ou Ordre des Esprits bienheureux.*
 HIERARCHICE. *Hièrarchiquement.*
 HIERARCHICUS, a, um. *Hièrarchique, qui appartient à la Hièrarchie.*
 HIERASUS, fluvius. *Voyez Prutha.*
 HIEROGERMA, æ. *Girmasti, petite ville de la Natolie propre, sur la rivièrè de Girmasti.*
 HIEROGLYPHICUS, a, um. *Hièrogllyphique, qui contient un Hièroglphe.*
 HIEROGLYPHUM, i. *Hièroglphe ou Jèroglphe.*
 HIEROGRAMMATÆUS, a, um. *Hierogrammatée, Prêtre des anciens Egyptiens.*
 HIEROLOGIA, æ. *Hièrologie, bénédiction; discours sur les choses saintes.*
 HIEROMNEMON. *Hièromnemon, Officier de l'Eglise Grecque.*
 HIERONYMITA. *Hieronimianus monachus. Eremita à S. Hieronymo dictus. Jéronymite. Hermitte de S. Jérôme; nom d'un Ordre Religieux.*
 HIERONYMUS, mi. *Jérôme, Hièronyme; nom propre d'homme.*
 HIEROPHANTES, & Hierophanta, æ. *Hièrophantè ou Jèrophante, Prêtre chez les Athéniens.*
 HIEROPHILAX, acis. *Ièrophilax ou Jèrophilax, nom d'Office dans l'Eglise Grecque.*
 HIEROSCOPIA, æ. *Jèroscopie ou Hièroscopie, sorte de divination.*
 HIEROSOLYMA, æ. *Jérusalem, capitale de la Palestine.*
 HIEROSOLYMITANUM Regnum. *Le Royaume de Jérusalem; la Terre-Sainte.*
 HIERUS, ri. *Voyez Orba.*
 HIESMA, mæ. *Hièsmes, petite ville de Normandie, en France.*
 HIGUERA, ræ. *Higuera, ville de l'Andalousie, en Espagne.*
 HILARA. *Voyez Ilarus.*
 HILARARE. *Réjouir, divertir, égayer, enjouer, éveiller.*
 HILARE. *Voyez Hilariter.*
 HILARESCERE. *Se réjouir.*
 HILARIA, orum. *Les Hilaries, fête de l'ancienne Rome.*
 HILARIS, are. *Gai. Riant, drôle. Egayé, enjoué, escahillat, éveillé, folâtre, gaillard, joyeux.*
 Vultus hilaris. *Bon visage.*
 Hilariorum efficere, reddere. *Ragaillardir.*
 HILARITAS, atis. *Gaieté, enjouement, réjouissance, belle humeur; gaillardise. Lièssé; vieux mot.*

HILARITER.

HILARITER. *Gaiement, joyeusement, plaisamment, avec gaieté, avec joie.*

HILARITUDO, inis. *Voyez Hilaritas, atis.*

HILARIUS, ii. *Hilaire ou Hilier, nom propre d'homme.*

HILARODIA, æ. *Hilarodie, sorte de poésie ancienne.*

HILARODUS, i. *Hilarode, espèce de Poète chez les Anciens.*

HILARUS, ri. *Hilaire Hilard, ou Ilard, nom propre d'homme.*

HILDEBERTUS, ti. *Hildebert, nom propre d'homme.*

HILDEMARUS, i. *Hildemer, nom propre d'homme.*

HILDERICUS, ci. *Hilderic, Childeric, nom propre d'homme.*

HILDESIA, æ : & Hildesheimum, i. *Hildeshcim, ville du Cercle de la Basse-Saxe, en Allemagne.*

HILDEVERTUS, i. *Hildevert, nom propre d'homme.*

HILELI, orum. *Les Hileles, nation Arabe.*

HILLA, æ. *Andouille, faite avec des boyaux.*

HILLARUS. *Voyez Hilarus.*

HILLEL. *Hillel, nom propre d'homme.*

HILPERICUS, ci. *Hilperic ou Chilperic, nom propre d'homme.*

HILUM, li. *Petite marque noire qui paroît aubout d'une fève. Un rien, un fêtu.*

HIMERA, æ. *Himéra, ancienne ville de Sicile, qui ne subsiste plus.*

HIMERA. *Voyez Terminus fluvius.*

HIMETTUS Mons. *Le Mont Hymette, ou Monte Himeto, ou Monte di Altina; en Grece.*

HINAGUA Infula. *Hinagoa ou Ynaguz, Isle des Lucaïes dans la Mer du Nord.*

HINC. *D'ici, de ce côté-ci.*

Hinc & illinc. De ça, de là. De tout côté. De toute-part.

HINNIRE. *Hennir, faire des hennissements.*

HINNITULARE. *Hennir, braire.*

HINNULEUS, i. *Faon. Le petit d'une biche.*

HINNULUS, li. *Petit mullet, mulcton.*

Hinnulos edere. Faonner.

HINNUS, ni. *Mulet, mule.*

HIONA. *Voyez Jona, næ.*

HIPAGO, inis. *Bateau destiné pour passer les chevaux, passe-chevaux.*

HIPPE, es. *Hippé, fille du Centaure Chiron.*

HIPPELAPHUS, phi. *Renne, Ranne, Rangier; bête de fomme qui ne se trouve que dans les pays froids.*

HIPPI promontorium, *aujourd'hui Sortæ caput. Voyez ce dernier.*

HIPPIATRICE, es. *L'Hippiatrique, l'art de guérir les maladies des chevaux.*

HIPPOCAMPUS, pi. *Cheval-marin.*

HIPPOCASTANUM, ni. *Maronnier d'Inde. Chevaline, arbre.*

HIPPOCENTAURUS, ri. *L'Hippocentaure, monstre fabuleux.*

HIPPOCOMUS, mi. *Palsrenier, valet d'écurie.*

HIPPOCRATES, is. *Hippocrate, célèbre médecin Grec.*

HIPPOCRENE, es. *L'Hippocrène, fontaine du Mont Hélicon, en Béotie.*

HIPPODROMUS, mi. *Manège, Carrière, lice. Hippodrome.*

HIPPOGLOSSUM, i. *Flet, fletz, petit poisson de Mer.*

HIPPOGLOSSUM. *Voyez Ruscus.*

HIPPOGRIEUS, fi. *Hippogrise, animal fabuleux.*

HIPPOLYTE, es. *Hippolyte, nom propre de femme.*

HIPPOLITUS, ti. *Hippolyte, nom propre d'homme.*

HIPPOMANES, ni. *Hippomânes, caroncule qui est à la tête du poulain naissant.*

HIPPOMARATRUM, tri. *Fenouil sauvage, plante.*

HIPPOMULGUS, gi. *Hippomulgue; nom donné aux Sarmates; parce qu'ils se nourrissoient de fang de cheval, qu'ils méloient avec le lait des cavales.*

HIPPOPERÆ, arum. *Bourfes, bougettes, petite valise.*

HIPPOPHAES, es. *Hippophaës, arbrisseau.*

HIPPOPOTAMUS, mi. *Hippopotame, cheval de riviere; poisson.*

HIPPOPUS, pi. *Hippopode, pied de cheval.*

HIRA, æ. *L'intestin Séjunum.*

HIRCANIA, æ. *L'Hircanie, anciennement province de l'Empire de Perfes.*

HIRCINUS, a, um. *De bouc.*

Fœtor hircinus. L'odeur du gousset.

Hircinum corium. Marroquin.

Hircinum corium imitari. Marroquiner.

Hircini corii effingendi ars. Marroquinerie.

Hircinæ pellis concinnator. Marroquinier.

HIRCIPILUS, li. *Velu comme un bouc.*

HIRCOSUS, a, um. *Qui sent le bouc, qui sent le gousset.*

HIRCULATIO, onis. *Sorte de maladie qui vient à la vigne.*

HIRCUS, ci. *Bouc. Bouquin. Gousset.*

Hircus sylvestris. Boucquetin.

HIRCUS, ci. *Hircus; terme d'Anatomie. L'éminence de l'oreille qui est proche des temples.*

HIRMINIUS fluvius. *Aujourd'hui Maulus fluvius. Voyez ce mot.*

HIRMOLOGIUM, ii. *Hirmologe; terme de Liturgie Grecque.*

HIRMUS, mi. *Hirme; terme de Liturgie Grecque.*

HIRPINI, orum. *Les Hirpins, ancien peuple d'Italie.*

Tome VIII. II. Partie.

HIRQUINUS, a, um. *Voyez Hircinus, a, um.*

HIRQUUS, i. *Le coin de l'œil.*

HIRRIRE. *Gronder entre ses dents.*

HIRSBERGA, æ. *Hirsberg, petite ville de la Silésie.*

HIRSUTUS, a, um : & **HIRTUS**, a, um. *Velu, hérissé, hérissé, sonné, mal-peigné. Hispide.*

Hirsutus aculeis. Épineux.

HIRUDO, inis. *Sang-sue, insecte.*

HIRUNDININUS, a, um. *D'Hirondelle.*

HIRONDO, inis. *Hirondelle, oiseau. Aronde, vieux mot.*

HISA. *Voyez Isara.*

HISANDO. *Voyez Exauda.*

HISCENS, entis. *Entr'ouvert, fendu, entrebâillé.*

HISCERE. *S'ouvrir, s'entr'ouvrir, se fendre. S'étendre, s'épanouir.*

Ne hircere quidem. Ne pas souffler, ne pas dire le mot.

HISPAL, & **HISPALIS**, is. *Séville, ville d'Espagne. Séville de l'Oro, petite ville, dans la Jamaïque.*

Hispalis vetus. Séville la vieille, village de l'Andalousie.

HISPALENSIS ager. *Le territoire de Séville, contrée de l'Andalousie.*

HISPAHANUM. *Voyez Aspahanum.*

HISPANIA, æ : & **HISPANIÆ**, arum. *L'Espagne, le Royaume d'Espagne, en Europe.*

HISPANIA, æ. *Epagne, Abbaye de filles, dans le Diocèse d'Amiens.*

HISPANIA nova. *Voyez Mexicana regio.*

HISPANICUS, a, um. *Espagnol, qui appartient à l'Espagne.*

Canis Hispanicus, Epagneul.

HISPANUS, a, um. *Espagnol; naturel, originaire d'Espagne.*

HISPELLUM, li. *Spello, bourg de l'Ombrie, province de l'Etat de l'Eglise.*

HISPIDARE. *Hériffer, dresser des pointes.*

HISPIDOSUS, a, um. *Voyez Hispidus, a, um.*

HISPIDULA. *Seu Gnaphalium montanum, folio rotundiore. Pied de chat, plante.*

HISPIDE. *D'une manière hideuse, hideusement.*

HSPIDUS, a, um. *Velu, hérissé, hideux. Hispide.*

HISSA. *Voyez Liffa.*

HISSERA. *Voyez Isara.*

HISTER. *Voyez Histrio.*

HISTIODROMIA, æ. *La Marine, la navigation, le métier de la Mer, l'Histiodromie.*

HISTIODROMICUS, a, um. *De marine, de navigation.*

HISTORIA, æ. *Histoire, récit, narration, roman.*

Ad historiam faciens. Historial.

HISTORIALIS, ale. *D'Histoire, Historial.*

HISTORICE. *Historiquement.*

HISTORICUS, a, um. *Historique, Historien, Historial.*

Stylo historico. Historiquement.

HISTORIOGRAPHUS, phi. *Historiographe. Qui travaille à l'Histoire. Qui écrit l'Histoire. Historien.*

HISTORIUNCULA, læ. *Historiette, nouvelle, conte.*

HISTRIO, onis. *Bouffon, bateleur, baladin, danseur de corde, fagotin, farceur. Charlatan. Histrion.*

HISTRIONALIS, ale. *De Comédien, de bateleur, de farceur.*

HISTRIONIA, æ. *Le métier de Farceur, de Comédien.*

HISTRIONICUS, a, um. *De Comédien, de farceur.*

HISLANDICÆ Insulæ. *Voyez Schetlandicæ Insulæ.*

HIULCARE. *Faire fendre. Crevaßer, entr'ouvrir.*

HIULCUS, a, um. *Entr'ouvert, fendu, entrebâillé.*

HIZREVITUS, i. *Hizrévite, ou Hérévite, Religieux Mahométan.*

H O

HOAICHINGA, gæ. *Hoaiching, ville de la Chine.*

HOAIGNANUM, ni. *Hoaignan, grande ville de la Chine.*

HOAKUM, ki. *Hoako, herbe qui croit à la Chine.*

HOANCHEUM, i. *Hoancheu, ville de la Chine.*

HOANGCIO, onis. *Hoangcio, petit oiseau qui se trouve à la Chine.*

HOANGIOYUS, yi. *Hoangciouy, animal de la Chine.*

HOBAL, is. *Hobal, Idole des anciens Arabes.*

HOCHBERGA, æ. *Hochberg, Château d'Allemagne.*

HOCHSTETUM, ti. *Hochstet, bourg de Souabe, en Allemagne.*

HOCKERIA, æ. *Hockerlande, autrement Pogésamie; petit pays de la Prusse Ducale.*

HODENA, æ. *Hodenum, ni. Hoden, ville de Nigritie.*

HODIE. *Aujourd'hui. Ce jourd'hui. Ennuicl, mot gaulois.*

HODIERNUS, a, um. *D'aujourd'hui, de ce jour.*

HODSI, & **Hadfi.** *Hodfi ou Hadfi, nom d'une contrée dont il est parlé dans l'Ecriture.*

HOEICHEUM, i. *Hoeicheu, nom de deux villes de la Chine.*

HOFFA, æ. *Hoff, petite ville du Marquisat de Culembach, en Franconie.*

HOGA, æ. *La Hogue, port de France, sur la côte de Normandie.*

HOHEMEMSIUM, ii. *Hocn-ems*, Comté d'Allemagne.
 HOHEN-DUELLUM. Voyez Duellium.
 HOHENSTENIUM, ii. *Hohenstein*, Château d'Allemagne.
 HOHEN-ZOLERA, ræ. *Hohen-zollern*, Château de la Souabe.
 HOHIUS fluvius, ii. *L'Hohio* ou *l'Ouye*, grande rivière de l'Amérique.
 HOIUM, ii. *Huy* ou *Hui*, ville du Liégeois.
 HOKIENUM, ni. *Hokien*, ville de la Chine.
 HOLBECA, æ. *Holbeck*, ville ou bourg de Danemarck.
 HOLDERNESSA, æ. *Holderness*, grand Cap de l'Angleterre.
 HOLLANDI, orum. *Les Hollandois*.
 HOLLANDIA, æ. *La Hollande*; la plus considérable des Provinces-Unies.
 HOLMETIA, tiæ. Voyez Ulmetia.
 HOLMIA, æ. *Stockholm*, ville capitale du Royaume de Suède.
 HOLAUCAUSTUM, & Holocautomatum, ti. *Holocaste*, sacrifice.
 HOLOCOTINUS, ni. *Holocatin*, nom d'une monnaie d'Egypte.
 HOLOGRAPHUS, a, um. *Olographe*; terme de Pratique.
 HOLOMETRUM. Voyez Pantometrum.
 HOLOPHANTA, æ. *Imposteur*, menteur.
 HOLOSERICUS, a, um. *De soie*. *Soyeux*.
 HOLOSTEON, i. *Sorte de chien dent*.
 HOLOTES, tum. *Les Holotes*, nom d'une maison Arabe.
 HOLSATIA, æ. *Le Holstein*, ou *la Holface*, province de la Basse-Saxe, en Allemagne.
 HOLYCROSSA, æ. *Holycrosse*, ou *Sainte-Croix*; bourg, ou petite ville d'Irlande.
 HOMÆOTELEUTON, ti. *Chant-Royal*.
 HOMBERGA, gæ. *Homberg*, bourg de la Westphalie. *Homber au Flaum*, bourg du Bas Landgraviat de Hesse.
 HOMBURGUM, gi. *Hombourg*, petite ville située dans le Duché des Deux-Ponts. *Hombourg ander Hehe*, petite ville du Haut Landgraviat de Hesse.
 HOMELA, lz. *Hemel*, petite ville de la Lithuanie.
 HOMER, eris. *Homer*, mesure Hébraïque.
 HOMERICUS, a, um. *Homérique*, qui est d'*Homere*.
 HOMERITÆ, arum. *Les Homérites*, anciens peuple de l'Arabie Heureuse.
 HOMERUS, ri. *Homere*, nom propre d'homme.
 HOMICIDA, dæ. *Meurtrier*, assassin, homicide.
 HOMICIDIUM, i. *Homicide*; meurtre, assassinat.
 Homicidium perpetrare. *Tuer*, assassiner. *Homicider*, vieux mot.
 HOMILIA, æ. *Homélie*, Conférence.
 HOMILIARIUS liber. *Homiliaire*, & *Homilier*; termes de Liturgie.
 HOMILIASTES, Homilites. *Homiliaste*, Prédicateur.
 HOMINICOLA, læ. *Hominicole*, adorateur d'un homme.
 HOMMA, æ. *Homme*, ou *Aums*, petite ville de la province de la Marche, dans l'Ecosse Méridionale.
 HOMO, inis. *L'homme*, ou *la femme*, une personne, un personnage.
 Hominis ludus. *L'Hombre*, jeu.
 HOMOBONUS, i. *Homobon*, ou *Hommebon*, nom propre d'homme.
 HOMOCENTRICUS, a, um. *Homocentrique*; terme d'Astronomie.
 HOMŒOMERIA, æ. *Uniformité*, ressemblance des parties.
 HOMOGENEUS, a, um. *Homogène*; terme de Philosophie.
 HOMOLOGETA, & Homologetes, æ. *Homologète*, Confesseur.
 HOMOLOGUS, a, um. *Homologue*; terme de Géométrie.
 HOMONYMIA, æ. *Homonymie*, terme de Logique.
 HOMONYMUS, a, um. *Homonyme*; terme de Logique.
 HOMŒOUSIANUS, Homousion, Homousionista. *Homousien*, *Homousioniste*, *Homousiaste*; qui admet la Consubstantialité.
 HOMOPHAGIA, æ. *Homophagie*, l'usage des viande crues.
 HOMOPHAGUS, a, um. *Homophage*, qui mange de la chair crue.
 HOMULUS. HOMUNCIO. HOMUNCULUS. *Petit homme*, *bout d'homme*; embryon, homoncule.
 HOMUNCIONISTÆ, arum. *Les Homuncionistes*, nom de Secte.
 HONANCA, æ; & Honanum, ni. *Honan*, grande ville de la Chine.
 HONANIA, æ. *Honan*, Province de la Chine.
 HONDURA, æ. *Honduras* ou *les Hondures*, Province de l'Audience de Guatimala.
 HONESTAMENTUM, ti. *Honneur*, ornement, parure.
 HONESTARE. *Honorer*, orner, parer, décorer.
 HONESTAS, atis. *Honnêteté*, honneur, bienfiance.
 HONESTE. *Honnêtement*, honorablement, décemment.
 HONESTUS, a, um. *Honnête*, honorable, raisonnable, estimable, louable; décent.
 Honestus. *Honest* ou *Aunais*, nom propre d'homme.
 HONOLSTEINUM, ni. *Honolslein*, petite ville dans l'Electorat de Trèves.
 HONOR, oris. *L'Honneur*, divinité des anciens Romains.

HONOR, oris. *Honneur*, respect, soumission, hommage. *Charge*, dignité, rang.
 Honore dignus. *Honorable*.
 Honore officere. *Honorer*, estimer, révéler.
 Cui honorem, honorem. *A tous Seigneurs, tous honneurs*.
 Ad honores. *Honoraire*, ad honores.
 HONORABILIS, bile. *Honorable*, digne d'être honoré.
 HONORABILITER. *Honorablement*, avec honneur.
 HONORANDUS, a, um. *Honorable*, digne d'être honoré.
 HONORARE. *Honorer*, respecter.
 HONORARIUM, ii. *Honoraire*, Présent.
 HONORARIUS, a, um. *Honoraire*, qui se fait pour l'honneur.
 Puer honorarius. *Menin*, mignon, favori.
 Equus honorarius. *Cheval de parade*. *Cheval de main*.
 Duſtor honorarius. *Chevalier d'honneur*. *Ecuyer*.
 Locus honorarius. *Point d'honneur*. *Quartier d'honneur*; terme de Blason.
 Honoraria animadverſio. *Honoraria adverſionis multa*. *Amende honorable*.
 HONORATE. *Honorablement*.
 HONORATUS, i. *Honore*, *Honoré*, *Honorat*, nom propre d'homme.
 HONORATUS, a, um. *Honoratior*, iſſimus. *Honoré*, respecté.
 Locus honoratior. *La droite*. *Le pas*.
 HONORIATI Milites. *Les Honoriaques*; espèce de milice dans l'Antiquité.
 HONORIFICARE. *Honorer*, respecter.
 HONORIFICENTIA, æ. *Honneur*, vénération.
 HONORIFICUS, a, um. *Honorable*, honorifique.
 HONORIUS, ii. *Honorius*, *Honoré*, *Honore*, *Honoire*, nom propre d'homme.
 HONORUS, a, um. *Honorable*, respectable.
 HOPLITA, tæ. *Hoplite*, celui qui couroit armé dans les jeux Olympiques.
 HOPLOMACHUS, i. *Hoplomaque*, espèce de Gladiateur.
 HORA, ræ. *Heure*. *La saison*, le temps.
 Hora intempeſtiva. *Heure indue*.
 Hora Indica. *Gari*; terme de Relation.
 HORARIUS, a, um. *Qui concerne l'heure*, qui dure une heure, *horaire*.
 Horarius index. *Montre*, *Cadran*.
 HORATIUS, ii. *Horace*, nom propre d'homme.
 HORBURGUM, gi. *Horbourg*, gros bourg de la Haute-Alſace.
 HORDA, æ. *Une vache pleine*.
 HORDEACEUS, a, um. *D'orge*.
 Panis hordeaceus. *Pain d'orge*.
 HORDEARIUS, a, um. *Même signification*.
 HORDEUM, ei. *Orge*, *marſèche*.
 Distichum hordeum. *Paumelle*.
 Hordeum gluma exemptum. *Orge mondé*.
 Aqua cum hordeo cocta. *Orgeade*.
 HORDIANI castra. Voyez Ordinga.
 HOREB Mons. *Le Mont Horeb* ou *Oreh*, dans l'Arabie Pétrée.
 HORESTII, orum. *Les Horeſtiens*, peuples de la Bretagne Seconde.
 HORIA, æ. *Barque de Pêcheur*.
 HORIZON, ontis. *L'horizon* ou *l'horison*.
 HORIZONTALIS, ale. *Horizontal*.
 HORIZONTALITER. *Horizontalement*.
 HORMINUM comâ purpureo violacæâ. *Ormin*, plante.
 HORMISDAS, æ. *Hormisdas*, nom propre d'homme.
 HORNDIEPUS, pi. *L'Horndiep*, petite rivière des Provinces-Unies.
 HORNEGILDUM, di. *Corbinage*, droit de Corbinage; termes de Coutume.
 HORNIA, æ. *Horn*, petite ville d'Allemagne.
 HORNOTINUS, a, um. & HORNUS, a, um. *de l'année précédente*, qui est dans sa première année.
 Accipiter hornus. *Oiseau Saur*; terme de Fauconnerie.
 HORÆUS, ei. Voyez Oreum.
 HOROGRAPHIA, æ. *L'Horographie* ou *la Gnomonique*.
 HOROLOGIUM, gi. *Horloge*. *Cadran*.
 Horologium ſolare, ſcyothericum. *Cadran ſolaire*.
 Horologium arenarium. *Sable*, ampoulette, poudrier.
 HOROMETRIA, æ. *L'horométrie*, l'art de meſurer & de diviſer les heures.
 HOROSCOPIRE. *Faire l'horoscope*. *Préſider au moment de la naiſſance*.
 HOROSCOPIUS, pi. *Horoscope*, figure ou thème céleſte.
 HORRÆUS, a. *Horéen*, peuple des montagnes de l'Idumée.
 HORREARIUS, ii. *Garde-magazin*.
 HORRENDUS, a, um. *Horrible*, affreux, effroyable, épouvantable.
 Horrendum in modum. *Horriblement*, affreusement, épouvantablement.
 HORRERE. *Se hériſſer*. *Trembler*, frissonner. *Etre ſuiſi d'horreur*.
 HORRESCERE. *Même ſignification*.

HORREUM ei. Grenier, grange, cellier. Magasin.
In horreum seponere. Engranger.
HORRIBILIS, ile. Horrible, affreux, effroyable, épouvantable.
Horribilem in modum. Horriblement, affreusement, effroyablement, épouvantablement.
HORRIDE. Horriblement, épouvantablement.
HORRIDULUS, a, um. Rustique, impoli, désagréable.
HORRIDUS, a, um. Horrible, affreux, hideux, épouvantable, effrayant. Sauvage, féroce, barbare.
HORRIFICARE. Faire horreur, effrayer, épouvanter.
HORRIFICUS, & **HORRIFER**, a, um. Qui fait horreur, qui donne de l'effroi.
HORRIPILATIO, onis. Hérissement de poil causé par la peur.
HORRISONUS, a, um. Qui fait un bruit horrible.
HORROR, oris. Horreur, effroi, épouvante, frayeur, terreur, frémissement, tremblement, treillisement, interdiction.
Horror ex frigore. Frisson, frissonnement.
HORSHANUM, ni. Horshan ou Horeshan, bourg du Comté de Suffex, en Angleterre.
HORTA, æ. Horta, déesse des anciens Romains.
HORTAMEN, & **Hortamentum**. Voyez Hortatio, onis.
HORTANUM, ni. Voyez Orta.
HORTARI. Exhorter, remonter, encourager, convier. Exorciser.
HORTATIO, onis. Exhortation.
HORTATIVUS, a, um. Qui exhorte, qui encourage.
HORTATOR, oris, & Hortatrix, icis. Celui & celle qui exhorte.
HORTENSIA, æ. Hortense, Hortensia, nom propre de femme.
HORTENSIS, se & **HORTENSIVS**, a, um. De jardin.
Atrium hortense. Aula, camera hortensis. Salon, cabinet, bosquet. Kufck ou Kiofck; terme de Relation.
HORTENSIVS, ii. Hortense ou Hortensius, nom propre d'homme.
HORTULANUS, ni. Jardinier.
Hortulanorum præfectus. Bastangi-Baschi, Housfalar; termes de Relation.
HORTULUS, li. Petit jardin.
HORTUS, ti. Jardin, verger. Courtille, ancien mot. Jardinage.
Hortum colere. Jardiner.
HORUS, ri. Horus, faux dieu des Egyptiens.
HOSANNA. Hofanna; terme des Cérémonies Juives.
HOSCARUS, ri. Voyez Oskar.
HOSPES, itis. Hôte, hôteffe, hospitalier. Hôtelier. Etranger, Forain, nouveau venu. Epave, Aubain.
HOSPITALARIA, Monialis. Religieuse Hospitalière.
HOSPITALARIUS, ii. Religieux Hospitalier. Hôtelier, receveur d'hôtes.
HOSPITALE, lis. Spital, bourg de la Haute-Carinthie, en Allemagne.
HOSPITALIS, ale. D'hôte, d'hospitalité. Hospitalier.
HOSPITALITAS, Caritas erga hospites. Hospitalité.
HOSPITALITER. Avec hospitalité.
HOSPITARI. Loger. Etre logé.
HOSPITIOLUM, li. Une petite hôtellerie.
HOSPITIUM, ii. Hospice, auberge, gîte, logement.
Hospitium pediti & equiti commodum. Bon logis à pied & à cheval.
Hospitium excipiendis peregrinis destinatum. Caravan-ferai. Chan; termes de Relations.
Hospitio excipere. Héberger. Loger. Retirer.
Hospitiorum metator, designator. Fourrier.
Jus hospitii. Droit de gîte, ancien droit que les Rois levoient Droit d'Ostise.
Hospitii militaris metator. Maréchal des Logis, officier d'armée.
HOSPITIUM Oſæ. Hoféria de l'Oſa, lieu dans la Campagne de Rome.
HOSPITIUS, ii. Hospice, Sospis, nom propre d'homme.
S. Hospitii arx. Saint Sospis, ou Sant Ospicio, village du Comté de Nice.
HOSPITUS, a, um. Etranger, passant.
HOSTIA, tiæ. Hostie, victime, holocauste.
Hostiæ consecrandæ. Pains à chanter.
HOSTICUM, ci. Le Pays ennemi.
HOSTICUS, a, um; & Hostilis, ile. D'ennemi.
HOSTILINA, næ. Hostiline, déesse des anciens Romains.
HOSTILITAS, atis. Hostilité, acte d'inimitié.
HOSTIRE. Repousser, rendre la pareille.
HOSTIS, is. Ennemi.
HOTENSIS. Voyez Sagienſis Commitatus.
HOTTENTOTÆ, arum. Les Hottentots, les Caffres, qui habitent auprès du Cap de Bonne Espérance.
HOUCKIUS, & Houeckius, a. Houckien ou Houeckien, nom de Faction.
HOYA, æ. L'Hoy, l'une des Orcades. Hoya, petite ville de la Westphalie.

H R

HRADISCA. æ. Hradisc ou Hradisse, ville du Royaume de Bohême.

H U

HUBALDUS, i. Hubaud, nom propre d'homme.
HUBERTUS, i. Hubert, nom propre d'homme.
HUBETUM, ti. Hubet, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.
HUC, Ici.
Huc illuc. Deçà delà. Qui çà qui là.
HUCHEUM, ci. Hucheu, grande ville de la Chine.
HUCUCA, æ. Hucuca, ville de la Terre-Sainte.
HUDACUM. Voyez Kudacum.
HUDSONIUS Sinus. La Baie d'Hudson.
Hudsonium fretum. Le Détroit d'Hudson.
HUESSENUM, i. Hueſſen, bourg du Cercle de Westphalie.
HUFALISIA, æ. Hofalisse, petite ville du Duché de Luxembourg.
HUGO, onis. Hugues ou Hugue, Hugon, Huon, Hue; nom propre d'homme.
HUGONOTUS, a. Huguenot, Calviniste.
HULSTA, æ; & **HULSTUM**, i. Hulst, petite ville des Provinces-Unies.
HULUVIA, æ. Houlove, petite contrée de l'Isle de Madagascar.
HUMA fluvius. Voyez Uma fluvius.
HUMANE. Humainement, avec humanité.
HUMANIORES litteræ. Les Humanités. Les lettres humaines.
Qui literas humaniores callet. Humaniste.
HUMANITAS, atis. Humanité. La nature humaine. Civilité; douceur, bonté, honnêteté, tendresse, bénignité.
A rusticis moribus ad humanitatem traducere. Débrutaliser, mot peu en usage.
Humanitatem adimere. Dépouiller l'homme de ses sentimens naturels. Déshumaniser.
HUMANITER. Humainement, doucement, charitablement.
HUMANITUS. Humainement.
HUMANUS, a, um. Humain, qui concerne l'homme. Humain, affable, doux, clément, débonnaire.
Humana natura. L'humanité.
Humanum genus. Les hommes. Le genre humain.
HUMARE. Enterrer, inhumer.
HUMATIO, onis. Enterrement, sépulture, inhumation.
HUMATOR, oris. Qui enterre; qui donne la sépulture.
HUMBERTUS, ti. Humbert, nom propre d'homme.
HUMECTARE. Arroser, humecter, mouiller, tremper, imbiber; abreuver.
Leviter humectare. Bassiner; terme de Jardinage.
HUMERALE. Manteau, mantelet, casaque, casaque, écharpe, mantille. Ephod. Camail. Epaulette.
Humerales. Amicula quod sinistro humero gestare solent doctores. Chaperon.
Humerales pluviales. Aureum textile posticam trabæ faciem partem adornans. Chaperon.
HUMERE. Humeo. Etre humide, être moite. Suinter, s'humecter.
HUMERUS, ri. L'épaule. Le paleron.
Humeris imponere. Endosser.
Spatium inter humeros interjectum. Carre, carrure.
Humerum frangere. Epauler, casser, démettre une épaule.
Ad humeros pertinens. Huméral; terme de Médecine.
HUMESCERE. Etre humide, être moite, suinter, s'humecter.
HUMI. Par terre, à terre, à bas, sur le carreau, sur le pavé, à plat.
Humi cubare. Coucher sur la dure.
HUMIDARE. Rendre humide.
HUMIDE. Par l'humidité. Avec humidité.
HUMIDITAS, atis. Humidité, moiteur.
HUMIDULUS, a, um. Moite, un peu humide.
HUMIDUS, a, um. Humide, moite, trempé.
Humidum in modum. Humidement.
HUMIFER, a, um; & **HUMIFICUS**, a, um. Qui cause de l'humidité.
HUMILIARE. Humilier, abaisser, mortifier.
HUMILIATIO, onis. Humiliation, abaissement, mortification.
HUMILIATUS, a, um. Participe passif d'Humiliare.
Humiliati. Les Humiliés, Ordre Religieux. Les Humiliés, Sectaires.
HUMILIS, ile. Humble, soumis. Bas. Aplati, écrasé. Plat, rampant.
Humilis. L'humble, l'abaisseur; le capucin, muscles des yeux.
HUMILITAS, atis. Soumission, bassesse, humilité, humilitation, dépression, ravalement.
HUMILITER. Humblement, d'une manière basse & obscure. Bassement.
HUMOR, oris. Humeur, moiteur, eau, vapeur, l'humide.
Humoris suffusio. Humectation.
Humorum detractio. La décharge des humeurs.
Humorum copia. Réplétion, abondance d'humeurs.
Vitiosis humoribus redundans. Cacoehyme.

Arborum vernans humor. *La sève des arbres.*
 HUMORISTA, æ. *Humoriste*, membre d'une Académie savante de Rome.
 HUMUS, ml. *Terre, terroir, terrain.*
 HUNERICUS, i. *Hunéric*, nom propre d'homme.
 HUNGARIA, æ. *La Hongrie*, Royaume de l'Europe.
 HUNGARUS, & HUNGERICUS, a, um. *Hongrois; de Hongrie.*
 Hungarus eques. *Houssard ou Hussard.*
 HUNGERFORDIA, æ. *Hungerford*, bourg d'Angleterre.
 HUNINGA, æ. *Huningue*, village du Sungow, sur le Rhin.
 HUNNEFLOTUM, ti. *Honfleur*, petite ville de la Normandie, province de France.
 HUNNI, orum. *Les Huns*, peuples féroces du Nord.
 Hunnorum tractus. *L'Hundsruck ou l'Unsruck*, contrée du Cercle Electoral du Rhin.
 HUNNIBALDUS, i. *Hunibaud*, nom propre d'homme.
 HUNNUM. *Voyez Sevenshalum.*
 HUNSINGONIA, æ. *L'Hunsingo*, contrée des Pays-Bas.
 HUNTEBURGUM, gi. *Huntebourg*, petite ville du Cercle de Westphalie.
 HUNTINGTONIA, æ. *Huntington*, petite ville d'Angleterre.
 HUNTIUS, i. *La rivière d'Hunte*, en Allemagne.
 HUQUANIA, æ. *L'Huquang*, Province de la Chine.
 HURIPENSUS pagus. *Le Hurepoix*, contrée de l'Isle de France.
 HURO, onis. *Huron*, nom d'un peuple de la nouvelle France, en Amérique.
 HURONUM fluvius. *Voyez Pratorum fluvius.*
 HURSTIUM, ii. *Hurst*, château du Comté de Hant, en Angleterre.
 HUSUMUM, i. *Husum*, ville du Duché de Sleswick, en Danemark.
 HUTTITA, æ. *Huttite*, qui est attaché aux erreurs de Jean Huttus.
 HUXARIA, æ: Hoxaria, Hoxtera, æ. *Heuxter ou Hoxter*, petite ville de l'Abbaye de Corwey, en Westphalie.

HY

HYACINTUS, i. *Hyacinthe*, nom propre d'homme.
 HYADES, um. *Les Hyades*, nom d'étoiles.
 HYÆNA, æ. *Hyène*, animal farouche.
 HYALE, es. *Hyalé*, Nymphé de la suite de Diane.
 HYAMPOLIS, is. *Jampoli*, bourg de la Livadie, province de la Grece.
 HYBLA, æ. *Hybla*, nom d'une montagne de Sicile.
 HYBLA major. *Aujourd'hui Paternum. Voyez ce mot.*
 HYBRIS. *Voyez Hibris.*
 HYBRISTICA, orum. *La fête des Pétulans*, qui se célébroit en Grece.
 HYDASPES, is. *L'Hydaspe*, rivière.
 HYDATOIDES, is. *Hydatoïdes*; terme d'Oculiste, & d'Anatomie.
 HYDATOSCOPIA, æ. *Hydatoscopie*; terme de Divination.
 HYDRA, æ. *Hydre*, serpent aquatique.
 HYDRELÆUM, æi. *Hydréleon*; terme de Pharmacie.
 HYDRAGOGUS, i. *Hydragogue*. Remède sudorifique, apéritif, diurétique.
 HYDRARGYRUM. *Vif-argent, mercure. La femelle des Philosophes; la femme blanche*; terme de Philosophie Hermétique.
 HYDRAULA, æ. *Machine qui se meut par le moyen de l'eau.*
 HYDRAULES, æ. *Celui qui fait mouvoir une machine par le moyen de l'eau.*
 HYDRAULICUS, a, um. *Hydraulique*; qui enseigne la conduite des eaux.
 HYDRENTEROCELE, es. *Hydrentérocele*; terme de Médecine.
 HYDRIA, æ. *Pot à l'eau. Cruche. Broc. Buire ou Buie.*
 Nautica hydria. *Jarre ou Giarre*, termes de Marine.
 HYDROBELE, es. *Hydrobèle*; terme de Médecine.
 HYDROCELE, es. *Hydrocèle*, fluxion de sérosités qui tombe dans les bourses.
 HYDROCEPHALOS, i. *Hydrocephale. Hydropisie de la tête.*
 HYDROCOTILE, feu. *Cotyledon aquatica. L'écuelle d'eau*, ou l'*Umbilicus Veneris*; plante.
 HYDROGRAPHIA, æ. *Hydrographie*, la description des eaux.
 HYDROGRAPHICUS, a, um. *Hydrographique*, qui appartient à l'*Hydrographie*.
 HYDROGRAPHUS, i. *Hydrographe*.
 HYDROLAPAS nigrum. *L'herbe Britannique*; plante.
 HYDROMANTIA, æ. *L'Hydromancie ou Hydromance.*
 HYDROMELI. *Hydromel*, breuvage composé d'eau & de miel.
 HYDROMISTA, æ. *Hydromiste*, terme de Liturgie.
 HYDROMPHALOS, i. *Hydromphale*, tumeur qui vient au nombril, & qui est causée par l'eau.
 HYDROMYLÆ, arum. *Moulines à eau.*
 HYDROPARASTATA, æ. *Hydroparastate*, nom de Secte.
 HYDROPHOBIA, æ. *Hydrophobie*; terme de Médecine.
 HYDROPHORIA, orum. *Les Hydrophorics*, fêtes célébrées chez les Athéniens.

HYDROPIPER, eris. *Poivre d'eau. Curage, Persicaire, Hydro-piper*, plante.
 HYDROPICUS, a, um. & Hydrops, pis. *Hydropique.*
 HYDROPSIS, is: Hydrops, pis. *Hydropisie*, maladie.
 HYDROSACCARUM, i. *Bouchet, hypocras d'eau.*
 HYDROSCOPIUM, ii. *Hydroscope*, espèce d'horloge d'eau.
 HYDROSCOPIA, æ. *L'Hydrostatique*, partie de la Mécanique.
 HYDROTICUS, a, um. *Hydrotique, sudorifique*; terme de Médecine.
 HYDRUNTINA Provincia; HYDRUNTINUM territorium. *La Terre d'Otrante*, dans le Royaume de Naples.
 HYDRUNTUM, ti: & HYDRUS, dri. *Otrante*, ville du Royaume de Naples.
 Hydrus promontorium. *Le Cap d'Otrante.*
 HYDRUS, dri. *Hydre*, serpent marin.
 HYDRUSSA, æ. *Epagris, Hydrusse*, l'une des Cyclades.
 HYDRUSSA, æ. *Zéa ou Zia*, Isle de l'Archipel.
 HYEMALIS. *Voyez Hiemalis.*
 HYEMARE. *Voyez Hiemare.*
 HYEMS. *Voyez Hiems.*
 HYEMULUS, i. *Gemble*, nom propre d'homme.
 HYERSÆ Insulæ. *Les Isles d'Hieres*, près de la côte de Provence.
 HYERSUM, i. *Hieres ou Hyeres*, ville de France, située sur la côte de Provence.
 HYGIA, æ. *Hygie ou Hygiène*, déesse de la santé.
 HYGINA, æ. *L'Hygiène*, partie de la Médecine.
 HYGROCYSOCELE, es. *Hygrocysocèle*; terme de Médecine.
 HYGROMETRUM, tri. *Hygromètre ou Nitiomètre*, pèse-liqueur.
 HYLÀ, æ. *Yla ou Ila*, Ile de l'Ecosse.
 HYLOBIUS, ii. *Hylobie*, nom d'une Secte de Philosophes Indiens.
 HYLIS. *Aujourd'hui Sabioncella. Voyez ce mot.*
 HYMEN, enis: & Hymenæus, i. *L'Hymen, l'Hyménée. Le mariage; la dame du milieu*; terme de Matrone & d'Accoucheur.
 HYMERA. *Aujourd'hui Salvus fluvius. Voyez ce dernier.*
 HYMETTUS Mons. *Le Mont Hymette*, montagne de l'Afrique.
 HYMNIFER, i. *Cricur de chansons.*
 HYMNISTA, æ. *Hymniste*, Auteur qui a fait des Hymnes.
 HYMNOLOGIA, æ. *Hymnologie*; terme de Liturgie.
 HYMNUS, i. *Hymne, chanson.*
 HYOIDES, is. *Hyoïde*; terme d'Anatomie.
 HYOTIROIDIUS, ii. *Hyotiroïde*; terme d'Anatomie.
 HYOSCIAMUS, i. *Jusquiame, hannebane, ou endormie, plante.*
 HYPÆPA, & HYPÆPÆ. *Ipepa*, ville de la Naxos propre.
 HYPALLAGE, es. *Hypallage*, figure de Grammaire.
 HYPANIS. *Aujourd'hui Mala Vouda. Voyez ce mot.*
 HYPARGESTES ventus. *Nord-ouest quart de nord.*
 HYPATA, Insula. *Voyez Hypæa Insula.*
 HYPECOON, onis. *Hypécoon*, plante.
 HYPERBATON. *Hyperbate, transposition*; figure de Rhétorique.
 HYPERBOLE, es. *Hyperbole*, figure de Rhétorique. *Hyperbole*, terme de Géométrie.
 HYPERBOLICUS, a, um. *Hyperbolique.*
 HYPERBOREI montes. *Voyez Obii montes.*
 HYPERBOREUS, a, um. *Hyperboreen; septentrional.*
 HYPERCATALECTICUS, a, um. *Hypercatalectique*; terme de Poésie Grecque & Latine.
 HYPERCATALECTUS, a, um. *Qui a une syllabe de trop.*
 HYPÉDULIA, æ. *Hyperdulie*, terme de Théologie.
 HYPERION. *Hypérion*, nom d'un dieu.
 HYPERMETER, a, um. *Hypermetre*; terme de Poésie Grecque & Latine.
 HYPERTHYRON. *Frise*, espèce de table qu'on met au-dessus d'une porte.
 HYPETROS, i. *Hypètre*; terme d'Architecture antique.
 HYPOAMANUENSIS, is. *Sous-Secrétaire.*
 HYPOBARBA, æ. *Sous-barbe*, la partie de la bouche du cheval où porte la gourmette.
 HYPOBIBLIOTHECARIUS, ii. *Sous-Bibliothécaire.*
 HYPOBOLE, es. *Hypobole*, figure de Rhétorique.
 HYPOCÆCIAS ventus. *Nord-est quart d'est.*
 HYPOCAUSIS, & HYPOCAUSTUM, ti. *Poêle, étuve. Hypocauste.*
 HYPOCENTURIATUS, ūs. *Sous-Lieutenance*, Charge militaire.
 HYPOCISTIS, is. *Plante qui croît au pied du Ciste. Hypociste.*
 HYPOCONDRIA, æ. *Hypocondre*; terme d'Anatomie.
 HYPOCRISIS, is. *Hypocrisie, grimace, charlatanerie, momerie.*
 HYPOCRITA, tæ. *Hypocrite, faux-dévoit. Cagot. Tartuffe. Bigot. Comédien. Grimacier. Cassard. Charlatan.*
 Hypocritarum secta, turba. *La cabale des Cagots. Toute la cagotterie.*
 HYPODIACONATUS, ūs. *Le Sous-diaconat.*
 HYPODIDASCALUS, li. *Sous maître, précepteur.*
 HYPODINASTES.

HYPODINASTES, is. *Vidame*.
 HYPÆA Infula. *L'Isle d'If*, sur la côte de Provence.
 HYPOFASTIGIUM, ii. *Sous-faite*; terme de Charpenterie.
 HYPOGASTRICUS, a, um. Ad partem ventris infimam pertinent. *Hypogastrique*.
 HYPOGASTRUM. Ventris pars infima. *L'Hypogastre*; terme d'Anatomie.
 HYPOGEUM, i. *Cave, cellier, caveau, souterrain. Favisse*; terme d'Antiquaire. *Hypogée*; terme d'Astrologie.
 Qui devolvit in hypogeum. *Encaveur*.
 HYPOGLOSSIS, idis. *Hypoglosside*; terme de Médecine.
 HYPOGLOTIS, is. *Hypoglotide*; terme d'Anatomie.
 HYPOGRIPHUS, i. *Hypogriphe*, monstre fabuleux.
 HYPOMESES ventus. *Nord-est quart de nord*.
 HYPMNEMA, atis. *Commentaire, glose, interprétation*.
 HYPOMOCHLION. Terme de Mathématiciens. *Orgueil, cale, appui qui se met sous la pince, ou le levier. Safran*; terme de Charpenterie, & de Médecine.
 Hypomochlion subjicere. *Caler*.
 HYPONOTUS ventus. *Sud quart de Sud-ouest*.
 HYPOPATERA, x. *Soucoupe*.
 HYPOPHORA, x. *Hypophore*; terme de Médecine, & de Chirurgie.
 HYPOPRORA, ræ. *Sous-barbe*; terme de Charpenterie, & de Marine.
 HYPOPYON, yi. *Hypopyon*, maladie des yeux.
 HYPORCHEMA, atis. *Hyporchème*; terme de Poésie Grecque.

HYPOSPATISMUS, mi. *Hypospatisme*; terme de la Chirurgie des Anciens.
 HYPOSTASIS, is. *Hypostase*; terme de Théologie.
 HYPOSTATICE. *Hypostatiquement*; terme de Théologie.
 HYPOSTATICUS, a, nm. *Hypostatique*; terme de Théologie.
 HYPOTENAR. *Hypoténar*; terme d'Anatomie.
 HYPOTENEUSIS, is. *Hypoténeuse*; terme de Géométrie.
 HYPOTHECA, x. *Hypothèque*.
 Hypothecam dare. *Hypothéquer*.
 HYPOTHESIS, is. *Hypothèse*; *supposition. Système*.
 HYPOTHETICUS, a, um. *Hypothétique. Supposé, conditionnel*.
 HYPOTHYRUM, i. *L'ouverture d'une porte, d'une fenêtre*.
 HYPOTYPOSIS, is. *Hypotypose*, figure de Rhétorique.
 HYPOZOMA, atis. *Hypozome*; terme d'Anatomie.
 HYPPIA, iæ. *Lippo. Voyez Lippus*.
 HYPONOIA Bona. *Hyppone, la nouvelle Bonne*; ville d'Afrique.
 HYPSTARIUS, & Hypstos, i. *Hypstaire*, nom de Secte.
 HYRCANIA, x. *L'Hyrcanie*, pays d'Asie.
 HYRIA, iæ : HYRIUM. *Voyez Rodia*.
 HYSGINUS color. *Zinquin*.
 HYSSOPUM, i : & HYSSOPUS, i. *Hyssope*, plante.
 HYSTERALGIA, x. *Hystéralgie*, terme de Médecine.
 HYSTERICA, x. *Passion hystérique, mal de mere*.
 HYSTEROMOTOCIA, x. *Hystéromotocie*; terme de Chirurgien.
 HYSTEROTOMIA, x. *Hystérotomie*, dissection anatomique de la matrice.

I

J A D

J A N

J A H, nom propre de Dieu chez les Hébreux.
 JA, x. *Ja* ou *Ia*, la dernière fille d'Atlas.
 JABAJAHITA, x. *Jabajahite*, nom de secte parmi les Musulmans.
 JABE. *Jabe*, dieu des Samaritains.
 JABNE & JABNIA, x. *Jabnia*, ville de la Terre-Sainte.
 JACCA, x. *Jaca* ou *Jacca*, ville d'Espagne.
 IACCHUS, i. *Jacchus*, surnom du dieu Bacchus.
 JACEA, x. *Jacée*, sorte de plante.
 JACENS, entis. *Couché; gisant. Jacent*; terme de Palais.
 JACERE, jaceo. *Etre couché, être gisant. Se tapir, se raser*; terme de Chasse.
 JACERE, jacio. *Jetter, lancer, darder, ruer*.
 JACOB. *Jacob* nom propre d'homme.
 JACOBÆA, x. *Jacqueline*, nom propre de femme. *Jacquette*, diminutif.
 JACOBÆA, x. *Jacobée*, plante.
 JACOBOPOLIS, is. *Jamesbourg* ou *Jamesstown*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
 JACOBUS, bi. *Jacques, Jacob*, nom propre d'homme. *Dieu*, nom Espagnol. *James*, nom Anglois.
 JACQUERIA, x. *Jacquerie*, nom d'une Faction.
 JACTANTIA, x. *Ostentation, faste, vanité, rodomontade, vanterie, hablerie, gasconade. Jactance*, vieux mot.
 JACTARE. *Jetter, lancer, darder, Vanter, prôner*.
 Atroces voces, impia verba in Deum jactare. *Blasphémer*.
 Aliquem è linteo in altum jactare. *Berner; donner le berne*.
 Jactare crura. *Gambader, gambiller*.
 Jactare se. *Se vanter, s'élever, se glorifier, faire parade. Habler*.
 Jactare se. *S'embarber*; terme de Marine.
 Jactari. *Branler, brandiller, voler, voltiger*.
 JACTATIO, onis. *Agitation, mouvement, branle, brandillement. Branlement. Gambade. Ostentation, vanterie, rodomontade*.
 JACTATOR, oris. *Qui vante, qui prône. Vain, ostentateur, glorieux, vanteur, fanfaron, fier-à-bras*.
 JACTURA, x. *Perte, dommage, déperdition. Désavantage. Accident fâcheux, esclandre. Naufrage*.
 JACTUS, us. *Jet; l'action de jeter, de lancer. Portee*.
 JACULARI. *Lancer, darder*.
 JACULATIO, onis. *L'action de lancer, de darder. Ejaculation*; terme de Médecine & d'Anatomie.
 JACULATOR, oris. *Archer. Qui lance des javelots. Dardeur*.
 JACULATORIUS, a, um. *Qui concerne l'action de jeter, de lancer. Jaculatoire*.
 JACULUM, li. *Dard, javelot, flèche, trait. Lance-guaye. Zaguaye, Sarisse*, anciens termes.
 JACULUS, li. *Dard, Vendaisé ou Vandoise*, poisson. *Dard*, espèce de Serpent.
 JACUTI, orum. *Les Jacutis ou Jakutis*, peuple de la grande Tartarie.
 JADER, fluvius. *Voyez Salona fluvius*.

JADERA, x. *Zara*, ville capitale de la Dalmatie Vénitienne.
 JAFFA, x. *Jafa, Jassa, Joppé, Jaffo* ou *Japho*, ville de la Palestine.
 JAGERNDORPIUM, i. *Jagerndorf, Jarnow* ou *Carnow*, petite ville de Silésie.
 JAGERSBURGUM, i. *Jagersbourg*, maison de campagne du Roi de Danemarck.
 JAGI, orum. *Les Jagos*, peuples d'Afrique.
 JAGNIEVUM, i. *Jagnievo*, petite ville de Turquie.
 JAGODNA, x. *Jagódna*, petite ville de Turquie.
 JAICUBIUS, ii. *Le Jaicubi*, rivière de la grande Tartarie.
 JAICUS, ci. *Le Jaich*, grande rivière de la grande Tartarie.
 JALA, x. & Jaula, x. *Jala, Jaële* ou *Yale*, petite ville de l'Isle de Ceylan.
 JALA, x. *La Jalle*, rivière de France.
 JALAPA, x. *Belle de nuit*, ou *merveille du Pérou*, plante qui porte des fleurs.
 Jalapa officinarum fructu rugoso. *Jalape*; plante médicinale.
 JALEMUS, i. *Jalème*, faux dieu des Grecs.
 JALOEÆ, arum. *Les Jaloses*, peuples de la Nigritie.
 JAM. *Présentement, maintenant, à cette heure. Déjà, bientôt. Jà*, vieux mot.
 JAMAICA, x. *La Jamaïque*, Isle de la mer du Nord, en Amérique.
 JAMAISTERA, x. *La Jamaistéro* ou *Jamaïsoit*, région de l'Isle de Nippon, au Japon.
 JAMAMA, x. *Jamama*, ville de l'Arabie-Heureuse, en Asie.
 JAMBA, x. *Jamba*, ville des Etats du Mogol. *Jamba*, province du Mogolistan.
 JAMBE, es. *Jambé*, fille de Pan & de la déesse Echo.
 IAMBICUS, a, um. *Iambique*; terme de Poésie Grecque & Latine.
 JAMBIUM, i. *Jambi*, ville des Indes Occidentales.
 IAMBUS, i. *Iambe*, terme de Prosodie Grecque & Latine.
 JAMESIUM, sii. *Jametz*, ville de Lorraine.
 JAMNIA, x. *Jamnia*, ville de la Terre-Sainte.
 JANAGARA, x. *Janagar*, ville de l'Empire du Mogol.
 JANICULUM, i. *Janicule*, nom d'une des sept collines de Rome.
 JANIRA, x. *Janire*, Nymphé de l'Océan.
 JANISCUS, ci. *Janisque*; fils d'Esculape & de Lampétie.
 JANISSARIOIUS, & Janisserotus, i. *Janissérot*; terme de Relation.
 JANISSARIUS, ii. *Janissaire*, Garde du Grand-Seigneur, ou Soldat de l'Infanterie Turquesque. *Oldachi*.
 Janissariorum Centurio. *Boulouchichi*.
 JANITOR, oris. *Portier, ouvrier des loges à la Comédie. Tourier*.
 Turcici palatii janitor. *Portier du Serrail. Capigi*; terme de Relation.
 JANIZARIUS, Janizerus, ii. *Voyez Janissarius*, ii.
 JANOVITIUM, ii. *Janowits*, bourg du cercle de Caurzim, en Bohême.

JANSENIANUS, a, um. *Janféniste*.

JANSENISMUS, i. *Le Janfénisme ; la doctrine de Janfénius*.

JANUA, æ. *Porte, entrée*.

Obversa in conclavi janua. *Contreporte*.

Foris ligneus janua instructus. *Huissière ; terme de Menuiserie*.

JANUARIUS mensis. *Le mois de Janvier*.

JANUARIUS, ii. *Janvier, ou Gennare, nom propre d'homme*.

JANUARIUS, fluvius. *Rio Janeiro, ou Gannabara, grande rivière du Brésil*.

JANVILLA, æ. *Janville, petite ville de France, en Beauvais*.

JANUS, ni. *Janus, le dieu Janus*.

JANUSSA, *aujourd'hui Tamesis. Voyez ce mot*.

JAO, Jao, nom propre de dieu.

JAPARA, æ. *Japara, ville des Indes Orientales*.

JAPETUS, ti. *Japet, nom propre d'homme*.

JAPHET, & Japhetus, ti. *Japhet, nom propre d'homme*.

JAPO, onis. *Japonois, nom du peuple du Japon*.

JAPONIA, æ. *Japonica Insula. Le Japon, grand Empire de l'Asie*.

JAPONIA propria. *Nippon, ou le Japon propre, la principale des Isles du Japon*.

JAPONICUS, a, um. *Japonnois, qui appartient au Japon*.

IAPYGGIA, æ. *Iapygie, ou Messapie, ancien nom d'une contrée d'Italie*.

JARAMOTH. *Jaramoth, ville de la Tribu d'Issachar, dans la Terre-Sainte*.

JARDANUM promontorium ; *Le Cap Jordan, dans le Belvédère, en Morée*.

JARETTA, æ. *La Jaretta, grande rivière de la Sicile*.

JARMUTHUM, ti. *Yarmouth ou Yermouth, petite ville d'Angleterre ; bourg de l'Isle de Wigh, en Angleterre*.

JARNACUN, & Jarniacum, i. *Jarnac ; bourg de France, dans l'Angoumois*.

JAROMITIA, & Jaromierfa, æ. *Jaromitz, bourg de la Bohême, dans le Cercle de Koningingertz*.

JAROSLASVIA, æ. *Jaroslaw, ville de Pologne. Jaroslaw, ville de Moscovie*.

JASENITIUM, ii. *Jasenz, petite ville du Duché de Stetin, en la Poméranie Royale*.

JASIBILIUS fluvius. *Le Jasibli, rivière de la Vallée de Noto, en Sicile*.

JASION, & Jasius, ii. *Jasion ou Jasius, demi-dieu des anciens*.

JASMINUM, i. *Jasmin*.

Jasminum Arabicum, lauri folio, cujus semen apud nos.

Cafè dicitur. *Casier, espèce de jasmin d'Arabie, qui porte le café*.

JASON, onis. *Jason, nom propre d'homme*.

JASPIS, idis. *Jaspe, pierre fine*.

Jaspidis colore inficere. *Jasper*.

JASQUA, æ. *Jasque, petite ville du Makéran*.

JASSA, æ. *Jahatz ou Jacaza, ville de la Palestine*.

JATIUS fluvius. *Le Jati ; rivière de Sicile*.

IATRALEPTICE, es. *Iatraleptique. Partie de la Médecine*.

JAVA, æ. *Java, l'une des Isles de la Sonde*.

JAVARINUM ; ni. *Javarin, Géwer, ou Raab, ville de la Basse Hongrie*.

JAVOUTIUM, ii. *Javoux, village de France, dans les Cévennes*.

JAXARTHES. *Aujourd'hui Cheselus. Voyez ce mot*.

JAYCZA, æ. *Jaycza, ou Jaicks, petite ville de la Bosnie*.

JAZER. *Jazer, ville de la Terre-Sainte*.

JAZYSA, æ ; & Jazungus, gi. *Jazige, peuple de la Sarmatie Européenne*.

I B

IBALIA. *Voyez Niger mons*.

IBARA, æ. *Ibar, petite ville de la Turquie, en Europe*.

IBARCHUS, i. *Ivarch, nom propre d'homme*.

IBARUS, fluvius. *L'Ibar, rivière de la Serbie*.

IBERIA, æ. *L'Ibérie, la Géorgie. L'Espagne*.

IBERIS, is. *Passé-rage, ou Chasse-rage, plante*.

IBERIUM, ii. *Ivry, bourg de la Normandie, en France*.

IBERUS, i. *L'Ebre, fleuve d'Espagne. On l'appelloit anciennement l'Ibre*.

IBERUS, a, um. *Ibere ou Ibérien, Espagnol*.

IBEX, icis. *Chamois, bouc sauvage, bouquetin*.

IBI. *Là. En ce lieu-là. Illec, vieux mot*.

IBIDEM. *Là même. Au même endroit*.

IBIS, is. & idis. *Ibis ou Cicogne noire, oiseau*.

IBRAHIM, & IBRAHIMUS. *Ibrahim, nom propre d'homme*.

IBREA, IBREIA, IBREIUM. *Voyez Iberium, ii*.

IBRIDA, æ. *Echapé, engendré d'animaux d'espèce différente*.

Bâtard.

IBURGUM, i. *Ibourg, petite ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne*.

I C

ICADES, dum. *Les ICADES, fêtes à l'honneur d'Epicure*.

ICADISTA, æ. *Icadiste, Epicurien*.

ICANATUS, i. *Icanate, Soldats des Cohortes militaires*.

Domesticus Icanatorum. *Domestique des Icanates, Charge dans l'Empire de Constantinople*.

ICARIA, æ. *Insula. Icarie, Isle*.

ICARIA, ICAROS. *Nicaria ou Nicarie, Isle de l'Archipel*.

ICARIUS, a, um. *Icarien, d'Icare*.

ICARUS, i. *Icare, jeune homme fameux dans la fable*.

ICARUS, ri. *L'Aigue ou l'Eiguèz, rivière de France*.

ICAUNA, æ. *L'Yonne, rivière de France*.

ICCIODORUM, Iciodorum & Iciodrum, i. *Issoire, ville de France, dans la Basse-Auvergne*.

ICELOS & Icelus, i. *Icele, nom propre d'un fils du Soleil*.

ICERA, æ. *Voyez Ingria, æ*.

ICERE. *Frapper, battre, toucher*.

ICESIA, æ. *Aujourd'hui Panaria, æ. Voyez ce mot*.

ICHARA. *Ichar ou Ischar, rivière de la Bulgarie*.

ICHBOROVIA, æ. *Ichboroug, Ichbaraw, village du Comté de Norfolk, en Angleterre*.

ICAMIAZINUM, i. *Ichmiazin, gros bourg de la Perse*.

ICHTNOGRAPHIA, iæ. *Le dessin, le plan d'un bâtiment. Topographie ; Tibériade ; terme usité au Parlement de Dijon*.

Urbis, domus, provincie ichtnographiam delineare. *Lever le plan d'une ville, d'un bâtiment, d'une province*.

ICHTNOGRAPHICUS, a, um. *Qui concerne les plans. Géométral*.

ICHOR. *Ichor, terme de Médecine. Sanie*.

ICHOROIDES, is. *Ichoroïde ; terme de Chirurgie, & de Médecine*.

ICHTHYOCOLLA, æ. *Colle de poisson*.

ICHTHYOTROPHIUM, ii. *Vivier, étang*.

ICHTHYOLOGIA, æ. *Ichthyologie, Traité des poissons*.

ICHTHYOMANTIA, æ. *Ichthyomance, divination qui se fait en considérant les entrailles des poissons*.

ICHTHYOPHAGUS, a, um. *Ichthyophage, qui vit de poissons*.

ICIODORUM Turonum. *Iferre ou Isfure, bourg de la Touraine, en France*.

ICON, onis. *Image, figure, représentation, portrait*.

ICONICUS, a, um. *Peint d'après nature*.

ICONISMUS, i. *Portrait, peinture, image*.

ICONIUM, ii. *Icone, ville de la Pisidie, capitale de la Lycanie*.

ICONOCLASTA, æ. *Iconoclaste. Brisefeur d'image*.

ICONOGRAPHIA, æ. *Iconographie, description des images*.

ICONOLOGIA, æ. *Iconologie, interprétation des images*.

ICONOMACHUS, i. *Iconomache, qui combat contre les images*.

ICOSAEDRUM, dri. *Icosaèdre ; terme de Géométrie*.

ICTERICUS, a, um. *Qui a la jaunisse. Ictérique ; terme de Médecine*.

ICTERUS, i. *Jaunisse, pâles couleurs. Débordement de bile*.

Ictere ; terme de Médecine. *Loriot, oiseau*.

ICTIS, idis. *Belotte, fouine, furet, martre*.

ICTUS, us. *Coup, choc, atteinte. Tape. Horion*.

Ictus vanus, irritus, inanis. *Coup dans l'eau, coup perdu*.

Ictus gratia loco appositus qui sonti vitam aufert, cripit.

Le coup de grace.

ICTUS, a, um. *Frappé, blessé. Fêtu*.

ICUNCULA, æ. *Petite image*.

I D

IDA, æ. *Le Mont Ida, Montagne de Phrysie*.

IDÆUS, a, um. *Idéen, Mont Ida*.

Idæus rubus. *Franboisier*.

IDANIS, & Idanus, i. *Le Dain*.

IDCIRCO. *A cause. A ces causes, en conséquence, par conséquent, conséquemment, partant, donc*.

IDEA, æ. *Idée, forme, plan, modèle, image, tableau, espèce. Notion, opinion, imagination*.

IDEA mater. *Idée, divinité du Paganisme*.

IDEALIS, ale. *Idéal ; terme Dogmatique*.

IDEM, eadem, idem. *Le même, la même*.

IDENTIDEM. *De temps en temps, de fois à autre, par bouffée, par ondée*.

IDENTITAS. *Identité ; terme Dogmatique*.

IDEO. *C'est pourquoi. Partant, par conséquent, conséquemment, donc*.

IDIOCRASIS, is. *Idiocrase, terme de Physique & de Médecine*.

IDIOMA, atis. *Idiome. Dialecte*.

IDIOMELON, i. *Idiomèle ; terme de Liturgie*.

IDIOPATHIA, æ. *Idiopathie, maladie*.

IDIOPATHICUS, a, um. *Idiopatique ; terme de Médecine*.

IDIOSYNCRASIS, is. *Idiosyncrase ; terme de Physique & de Médecine*.

IDIOTA, *tæ. Particulier, qui mène une vie privée. Sot, niais, idiot.*

IDIOTISMUS, *i. Idiotisme; terme de Grammaire.*

IDOLATHYTUS, *a, um. Sacrifié aux Idoles.*

IDOLATRA, *træ. Idolâtrie. Païen.*

IDOLATRIA, *æ. Idolâtrie; culte, adoration des faux dieux.*

IDOLIUM, *ii. Temple d'Idole.*

IDOLOTHYTUM, *ti. Viande offerte ou immolée aux Idoles. Idolothyte.*

IDOLUM, *i. Idole, image, statue.*

IDOMENEUS, *ei. Idoménee, nom propre d'homme.*

IDONEA, *ææ. L'Huine ou l'Huigne, rivière de France.*

IDONEE, *D'une manière convenable.*

Non idonee. *D'une façon qui n'est pas convenable. Insuffisamment.*

IDONEUS, *a, um. Propre, convenable, compétent, mettable. Habile, capable. Idoinc.*

Idoneum facere. *Habiliter.*

IDOTHEA, *æ. Idothée, nom propre de femme.*

IDRINUM, *i. Idro, petite ville de l'Etat de Venise.*

IDSTEINUM, *i. Idstein, bourg des Etats de Nassau, en Westervie.*

IDUMÆA, *æ. Idume, es. L'Idumée, petit pays de l'Asie.*

IDUMÆUS, *a, um. Iduméen, Edomire.*

IDUS, *iduum. Les Ides; terme de Calendrier.*

IDYLLION, *ii. Idylle, sorte de Poësie.*

IDYJA, *æ. Idyja, nom propre de femme.*

IDZUMUM, *i. Idzumi, ville capitale du Royaume de ce nom, au Japon.*

IDZUUM, *Idzu, nom de ville.*

J E

JEBLAAN, *Jebblaam, ville considérable de la Terre-Sainte.*

JEBNAEL, *Jebnaël, ville de la Terre-Sainte.*

JEBUS, *Jébus, ancien nom de la ville de Jérusalem.*

JECHIENUM, *i. Jéchien, ville capitale du Royaume du même nom, au Japon.*

JECINOROSUS, *a, um. Qui a le flux hépatique; qui a mal au foie.*

JECMAAN, *Jecmaan, ville de la Terre-Sainte.*

JECNAM, *Jecnam, ville de la Terre-Sainte.*

JECORARIUS, *Aigresin, poisson de mer.*

JECUR, *oris. Le foie.*

Cogit amare jecur. *Le foie est le principe de l'amour.*

JECUSCULUM, *i. Le foie, la sagesse.*

JEDUM, *i. Yendo ou Yédo, ville du Japon.*

JEJUNATOR, *oris. Jeîneur. Qui jeûne beaucoup.*

JEJUNE, *A jeûn. D'une manière sèche.*

JEJUNIUM, *nii. Jeûne, abstinence de manger.*

Jejunium observare. *Jeûner.*

Jejunium Turcicum, vel Mahometanum. *Le Ramadan des Turcs.*

JEJUNUM, *i. L'intestin jejunum. Le boyau culier.*

JEJUNUS, *a, um. Qui est à jeûn. Maigre, faible, veûle.*

Jejuna oratio. *Un style, un discours maigre, sec, décharné.*

Jejunam linguam facere. *Appauvrir une langue.*

Jejunus venter non audit verba libenter. *Ventre affamé n'a point d'oreille.*

JEMPTIA, *æ. Jempelée, ou Jempterland, Province de la Suède.*

JENA, *æ. Jéna ou Jène, ville de la haute-Hongrie. Autre ville du même nom, dans le Cercle de la haute-Saxe.*

JENECOPIA, *æ. Jenkoping, ville de Suède.*

JENCANUM, *i. Jengam, ville de la Chine.*

JENISCIA, *æ. Le Jenisey, grande rivière de la Tartarie.*

JENIZARA, *æ. Jénizâr, bourg de la Thessalie, en Grece.*

JENIZZARIA, *æ. Jenizzar, ville de Grece.*

JENOKOPIA, *æ. Jénokoping ou Jonékoping, ville de la Smalcande, en Suède.*

JENOPINGA, *æ. Jénoping, ville de la Chine.*

JENTACULUM, *i. Le déjeuné.*

Amplum jentaculum facere. *Déjeuner à fond de cuve.*

JENTARE, *Déjeuner.*

Plurimum jentare. *Déjeuner à fond de cuve.*

JENUPARA, *æ. Jénupar, ville du Mogol.*

JEPHTA, *æ. Jephtha, ville de la Terre-Sainte.*

JEPHTAEL, *Jephtaël, Vallée & Torrent de la Terre-Sainte.*

JEREMIAS, *æ. Jérémie, nom propre d'un Prophète.*

JERICHO, & Hiericho. *Jéricho, ville ancienne & considérable du pays de Chanaan.*

JERNE, & Jernia. *Jerne ou Jernie, ancien nom de l'Irlande.*

JERNUS, *Voyez Kilmarus.*

JERON, & Jerona, *æ. Jéron, nom de ville.*

JEROPHORUS, *i. Jerophore ou Jérophore, Officier de l'Eglise Grecque.*

JERRA, *æ. La Terre, petite rivière de France.*

JERUSALEM, & Jerolyma. *Voyez Hierosolyma, æ.*

JESANA, *æ. Jéfana, ville de la Terre-Sainte.*

JESCELINUS. *Voyez Gontzelinus.*

JESCHUA. *Voyez Jésus, ïs.*

JESIDÆUS, *a, um. Jéside; ou Jézide, ou Jézidéen, hérétiques chez les Mahométans.*

JESONIA, *æ. Jessô, Jeco, Jedso, ou Eso, grand pays de l'Asie.*

JESSEDA, *æ. Jessid ou Yessid, ville de Perse.*

JESSELMERA, *æ. Jesselmere ou Gislemer, ville de l'Empire du Mogol.*

JESUATÆ, *arum, & Jesuati, orum. Les Jésuates, sorte de Religieux.*

JESUITÆ, *arum. Les jésuites, les Religieux de la Compagnie de Jésus.*

JESUITISSA, *æ. Jésuiteffe, sortes de Religieuses.*

JESUPOLIS, *is. Jésupol, petite ville de la Pokutie, en Pologne.*

JESUS, *ïs. Jésus, le nom auguste de N. S. J. C.*

JETA, *æ. Jéta, ville de la Terre-Sainte.*

JETCHUUM, *i. Jetcheu, ville de la contrée de Jetsengen, dans l'Isle de Nippon.*

JETHELA, *æ. Jéthéla, ville de la Terre-Sainte.*

JETHER, *Jéther, ville de la Terre-Sainte.*

JETHETH, *Jétheth, ville de l'Idumée.*

JETHNAM, *Jéthnam, ville de la Terre-Sainte.*

JETSENGA, *æ. Jetsena, æ. Jetsengo ou Jetsen; région de l'Isle de Nippon, au Japon.*

JEVERIA, *æ. Jéver, petite ville du Cercle de Westphalie.*

JEZRAEL, *Jezraël, ville de la Terre-Sainte.*

JEZRAELITA, *æ. Jezraélite, habitant de Jezraël.*

I G

IGGA, *æ. Igg, petite ville dans la Basse-Carniole.*

IGILGILIUM. *Voyez Gergelum.*

IGINIUM, *ii. Giglio, ou l'Isle du Lys, dans la mer de Toscane.*

IGINIUM. *Voyez Igilium.*

IGITUR, *Donc, partant, par conséquent, conséquemment.*

IGLOVIA, *æ. Iglaw ou Gihlowa, petite ville de la Moravie.*

IGNARUS, *a, um. Ignorant, qui ne sait pas. Ignare, incapable, insuffisant. Apédeute. Malapre; terme d'Imprimerie. Maucler, vieux mot.*

IGNATIUS, *ii. Ignace, nom propre d'homme.*

IGNAVE, *Lâchement, mollement, nonchalamment.*

IGNAVIA, *vix. Lâcheté. Bassesse d'ame, poltronnerie, mollesse. Couardise, coyonnerie.*

IGNAVITAS, *atis. Mêmes significations.*

IGNAVITER, *Voyez Ignavè.*

IGNAVUS, *a, um. Paresseux. Lâche. Indolent, létargique. Cagnard, poltron, coquin. Couard, coyon, bléche.*

Ignavorum statio. *Le mont Pagnote; le post des invulnérables.*

IGNESCERE, *S'embrâser, s'allumer, prendre feu.*

IGNEUS, *a, um. De feu. Igné.*

IGNIACUM, *ci. Igny, nom d'un bourg & d'une Abbaye, en France.*

IGNIARIUM, *ii. Fusil briquet.*

IGNIFER, *a, um. Qui porte le feu.*

IGNIGENA, *æ. Engendré dans le feu; engendré du feu.*

IGNIPOTENS, *entis. Qui est maître du feu.*

IGNIS, *is. Le feu, élément.*

Lento igne torrere, coquere. *Brûler à petit feu. Faire cuire à petit feu.*

Ignis missillis. *Fusée, boudin.*

Ignus artificiosus. *Feu d'artifice.*

Ignium missilium artifex. *Artificier.*

Ignis erraticus, fatuus. *Feu follet; ardent.*

IGNITUS, *a, um. Ardent, chaud, brûlant, plein de feu.*

Ignita Terra. *La Terre de Feu, proche le détroit de Magellan.*

IGNOBILIS, *ile. Ignoble, sans noblesse, roturier, de basse naissance. Inconnu, peu connu. Coutumier.*

IGNOBILITAS, *atis. Bassesse. Naissance obscure & basse. Roture. Petiteffe.*

IGNOBILITER, *Bassément, petitement.*

IGNOMINIA, *nix. Ignominie, infamie, déshonneur, opprobre, affront, honte.*

Ignominiam inurere. *Déshonorer. Honnir.*

IGNOMINIATUS, *a, um. Diffamé, déshonoré.*

IGNOMINIOSE, *Honteusement, ignominieusement.*

IGNOMINIOSUS, *a, um. Infamant, honteux, ignominieux.*

IGNORANTIA, *æ. Ignorance, ânerie; béjaune.*

Summa ignorantia. *Ignorance crasse.*

IGNORARE, *Ignorer, ne pas savoir.*

IGNORATIO, *onis. Ignorance, manque de savoir.*

IGNOSCENTIA, *æ. Pardon, rémission.*

IGNOSCERE, *Pardonner. Ne pas connoître.*

IGNOSCIBILIS, *ile. Pardonnable, excusable.*

IGNOTUS, *a, um. Participe passif d'Ignoscere. Inconnu, ignoré, qu'on ne connoît pas, qu'on ignore. Occulte, caché, secret.*

IGORANDIS, is. *Ingrande*, petite ville de France, en Poitou.
IGUIDI ou Iguidum desertum. *Iguidi*, province ou desert de la Lybie.
IGUR, uris. *Igur* ou *Aigur*, Tribu des Turcs Orientaux.
IGUVIUM, & Inginium, ii. *Eugubio* ou *Gubbio*, ancienne petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

I H

IHORA, x. *Ihor*, ville des Indes.
IHOIRIUM Regnum. *Le Royaume d'Ihor*, dans les Indes.

I L

ILACA, x. *Ilack*, ville capitale d'un petit pays du même nom, dans l'Usbeck, Province de la grande Tartarie.
ILANTIUM, ii. *Ilantz*, petite ville du pays des Grisons.
ILAPINASTES, is. *Ilapinaste*, surnom donné à Jupiter.
ILCUSSUM, i. *Ilkusch* ou *Ilcussia*, petite ville de la haute-Pologne.
ILDEFONSUS. Voyez *Alphonfus*.
ILDEVERTUS, & Ilvertus, i. Voyez *Hildevertus*, i.
ILE, is. *Le menu boyau des animaux*.
ILEOS, ou ILEUS, ei. *Colique de misère*; *Passion iliaque*, maladie.
ILEOSUS, a, um. *Sujet à la passion iliaque, à la colique de misère*.
ILEX, icis. *Yeuse* ou *Chêne verd*, arbre.
ILIA, ilium. *Flancs, côtés, intestins, boyaux, tripes. Iles*; terme d'Anatomie.
Ilium ductus, anhelitus. *La pousse*.
Trahere ilia. *Battre du flanc; être pousif. Haletcr*.
Ilium procidentia. *Descente. Hernie*.
ILIACUS, a, um. *Iliaque*; terme de Médecine.
ILIAS, adis. *L'Iliade*, Poème d'Homère.
ILIBERIS. Voyez *Eliberis*.
ILICETUM, ti. *Illiceto*, en Toscane.
ILICETUM, ti. *Un bois planté de chêne verts*.
ILICEUS, a, um. *De bois d'yeuse; de chêne verd*.
ILICI ou ILICIAS. *Elche*, petite ville d'Espagne, dans le Royaume de Valence.
ILINI, orum. *Les Ilinois*, peuple de la nouvelle France.
ILION, ii. *Ilion* ou *Ilium*, nom de ville.
ILION, terme d'Anatomie.
ILIPHA, aujourd'hui *Nebula*. Voyez ce mot.
ILIPULA, x. *Monte Ilipula* ou *Ilipulitano*, montagne du Royaume de Grenade, en Espagne.
ILITHYA x. *Ilithie*, surnom de Lucine.
ILIUM. Voyez *Troja*.
ILKELCEIA, x. *Ilkeley* ou *Ilkley*, village du Comté d'York, en Angleterre.
ILLA, x. *Lille*, rivière de France.
ILLABEFACIUS, a, um. *Qui n'est point taché, gâté*.
ILLABI. *Tomber, se couler, s'insinuer*.
ILLABORARE. *Travailler dedans*.
ILLAC. *Par-là, de ce côté-là*.
ILLACHRYMARE, & ILLACHRYMARI. *Pleurer, verser des larmes*.
ILLÆSUS, a, um. *Qui n'est pas blessé. Qui n'est pas lésé*.
ILLAPSUS, ūs. *Chûte. Descente. Ecoulement des eaux*.
ILLAQUEARE. *Lier, engager, embarrasser, enlâcer*.
ILLARUS. Voyez *Hillarus*.
ILLATEBRA, x. *Lieu où l'on ne peut rien cacher*.
ILLATEBRARE. *Cacher*.
ILLATIO, onis. *L'action d'apporter. Préface, illation. Induction, conséquence, conclusion*.
ILLATRARE. *Aboyer dans quelque endroit*.
ILLAUDABILIS, ile. *Qui ne mérite point de louange; qui n'est pas louable*.
ILLAUDATUS, a, um. *Indigne de louanges*.
ILLE, ILLA, ILLUD. *Lui, elle. Celui, celle*.
ILLECEBRA, x: & ILLECEBRÆ, arum. *Attrait, amorces, charmes, appas, traits. Armes. Blandices; terme de Palais*.
Illecebris aliquem delinere, irretire. *Charmer*.
ILLECEBRATIO, onis. *L'action d'attirer, de charmer*.
ILLECEBROSE. *D'une manière attirante, engageante*.
ILLECEBROSUS, a, um. *Désirable, attirant, appétissant, attrayant*.
Illecebrofa mulier. *Charmeuse*, dans le style comique.
ILLECTAMENTUM, ti. ILLECTATIO, onis. &
ILLECTUS, ūs. Voyez *Illecebra*, x. & *Illecebræ*, arum.
ILLECTUS, a, um. *Qu'on n'a point lu*.
ILLEPIDE. *Désagréablement, sans grace, sans agrément*.
ILLEPIDUS, a, um. *Désagréable, sans grace, sans amusement*.
ILLERGETUM, ti. *Huesca*, petite ville d'Aragon, en Espagne.
ILLEX, icis. *Attrait, appas, amorce, hameçon. Appeau, pipeau; sifflet d'oiselier*.
Avis illex. *Appeau, appellant, chanterelle; Oiseau qui fait venir, qui appelle les autres*.

ILLEX, egis. *Qui ne connoît point de Loi*.
ILLIBATUS, a, um. *Qui est sans tache, entier*.
Illibata virgo. *Pucelle*.
ILLIBERALIS, ale. *Mal-honnête, peu civil, insolent. Mesquin, mécanique. Misanthrope*.
Illiberalis agendi modus, ratio. *Une manière un peu cavalière, un peu libre*.
ILLIBERALITAS, atis. *Mal-honnêteté, grossièreté, incivilité, insolence*.
ILLIBERALITER. *Incivilement, mal-honnêtement, insolamment, mécaniquement, mesquinement*.
ILLIBERIS. Voyez *Caucoliberis*.
ILLIBERIS, fluvius, aujourd'hui *Tichis fluvius*. Voyez ce dernier.
ILLIC. *Là, en ce lieu-là*.
ILLICERE. *Attirer, amorcer, attirer*.
ILLICITE. *Illicitement, d'une manière défendue, prohibée*.
ILLICITUS, a, um. *Illicite, défendu, qui n'est pas permis, prohibé*.
ILLICIUM, ii. *Amorce, appas, attrait, leurre. Voyez aussi Illex*.
Ignis illicium indere. *Amorcer*.
Illicium plumatile escâ instruere. *Acharner le leurre*.
Illicioasinefacere. *Duire à leurre, leurrer; terme de Fauconnerie*.
ILLICO. *Sur le champ, sur l'heure, sur le lieu, à l'instant, tout d'abord, aussi tôt. Sonica; terme de Joueur*.
ILLIDERE. *Heurter, choquer, froisser, frapper, cogner*.
Illidere oculum. *Pocher l'œil*.
ILLIDIUS, dii. *Alire*, nom propre d'homme.
ILLIGARE. *Lier, nouer, entortiller, entrelâcer. Enlâcer, enlier; terme de Maçonnerie*.
Illigare se. *S'engager, s'obliger*.
Loro illigare. *Lâcer*.
Dolium circulis illigare. *Relier un baril, un tonneau*.
ILLIGATIO, onis. *L'action de lier, d'attacher une chose à une autre. Entrelâcement, enlâcement, entrelas*.
ILLIMIS, ime. *Clair, qui n'est pas trouble; qui est sans bourbe, sans limon*.
ILLINC. *De-là, de ce lieu-là, de cet endroit-là*.
ILLINERE. *Enduire, oindre, frotter, vernir*.
Vitello illinire. *Dorer; terme de Pâtissier & de Boulanger*.
Sebo illinire. *Dorer. Espalmer. Donner le flore; termes de Marine*.
ILLINIRE. *Mêmes significations*.
ILLIQUEFACERE. *Liquéfier, fondre, rendre liquide*.
ILLIQUEFIERI. *Se fondre*.
ILLIRICUM. Voyez *Erix*.
ILLISUS, ūs. *Heurt, choc, contre-coup. Cheinsfreneau*.
ILLITERATUS, a, um. *Ignorant, sans étude, sans lettres; non lettré. Maulec, vieux mot*.
ILLITUS, a, um. *Participe passif d'Illinire*.
Panis butyro illitus. *Une beurrée, une dorée*.
ILLITUS, ūs. *L'action d'enduire. Enduitson. Onction. Liniment; terme de Médecine*.
ILLOCABILIS, ile. *Qu'on ne sauroit placer*.
ILLOCIUM, ii. *Illok*, petite ville de la Basse-Hongrie.
ILLOTUS, a, um. *Qui n'a pas été lavé*.
ILLUC. *Là, à cet endroit-là*.
ILLUCERE, & ILLUCESCERE. *Luire, reluire, briller, éclater*.
ILLUCTARI. *S'opposer, tenir contre, se roidir contre*.
ILLUDERE. *Se jouer, se moquer. Berner. En conter, en faire accroire. Montrer au doigt, faire les cornes*.
Simplici illudere. *Déniaiser*.
ILLUMINARE. *Illuminer, éclairer, donner du jour, de l'éclat*.
Enluminer, peindre.
Quod illuminat. *Illuminatif*.
ILLUMINATIO, onis. *Illumination, l'action d'éclairer, d'éclaircir; éclaircissement*.
ILLUMINATORIUM, ii. *Baptistère, illuminatoire*.
ILLUMINATUS, a, um. *Participe passif d'Illuminare*.
Illuminati. *Illuminés; ceux qui avoient reçu le Baptême; terme de l'Histoire Ecclésiastique*.
Illuminati. *Les Ffchrakites, Philosophes Mahométans*.
ILLUNIS, une, & ILLUNUS, a, um. *Qui est sans lune*.
ILLURO, onis. Voyez *Iluro*.
ILLUS, li. *L'Ill*, rivière d'Allemagne.
ILLUSIO, onis. *Dérision, raillerie, moquerie. Illusion*.
ILLUSTRAMENTUM, ti. *Ornement, parure, agrément*.
ILLUSTRARE. *Eclairer, éclaircir, illuminer. Illustrer, signaler, annoblir, enrichir. Donner du lustre, de la gloire. Faire honneur, honorer. Glorifier, Rendre célèbre. Embellir, orner, enluminer*.
ILLUSTRATIO, onis. *Illumination, l'action d'éclairer. Illustration, enrichissement, relief, ennoblissement, embellissement. Eclaircissement*.
ILLUSTRATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe*.
ILLUSTRIS, tre. *Illustre, célèbre, fameux, insigne, considérable; signalé, glorieux, grand, héroïque, noble, seigneurial*.
ILLUSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe Illudere*.
ILLUTIBILIS,

ILLUTIBILIS, ile. Qu'on ne sauroit laver.

ILLUVIES, ei. Débordement, inondation. Souberme; terme de Marine.

ILMENUS lacus. L'Ilmen, lac de Moscovie.

ILMETUS, fluvius. L'Ilment, grande rivière de la Perse.

ILMITIUM, ii. Ilmitz, village de l'Autriche.

ILORCI, orum. Lorca, ancienne ville des Bateftans, en Espagne.

ILOSTUM, ti. Yist, bourg des Provinces-Unies.

ILUMBERIS, ris. Voyez Lumbaria.

ILURO, onis. Oleron, ville de France, dans le Béarn.

ILZA, æ. Ilz, bourg & citadelle, dans le Palatinat de Sandomir, en la petite Pologne.

I M

IMAGINARI. S'imaginer, se figurer.

IMAGINARIUS, a, um. Imaginaire, chimérique, visionnaire.

IMAGINATIO, onis. Imagination, idée, image, imaginative. Pensée. Vision.

IMAGINOSUS, a, um. Rempli d'imagination, de chimeres.

IMAGO, inis. Image, figure, tableau, portrait, effigie. Epure, terme d'Architecture.

Imago picta. Enluminure.

Imago super recentem è typo imaginem expressa. Une contre-épreuve.

Super recentem è typo imaginem, alteram imaginem exprimere. Contre prouver. Contre tirer. Décalquer.

Imago in ære cæata, expressa. Taille-douce.

Nummaria imago. La frappe; terme de Monnoie.

Inanis & fallax imago. Belle apparence & peu de rapport. Happe-lourde.

Qui veneratur imagines. Iconolâtre.

Qui frangit imagines. Iconoclaste.

Imaginibus formandis idoneus. Imaginatif.

Imago astralis, constellata. Talisman.

Imago toreumatica. Miroir, fronton, tutelle; termes de Marine.

IMAGUNCULA, læ. Parva imago. Petite image, Marionnette, bamboche, poupée.

IMAM, mis; & IMAN, nis. Imam, ou Iman; Ministre de la Religion Mahométane.

Imami dignitas. Imamat.

IMAMIA, æ. Imamie, secte de Mahométans.

IMAUUS, i. Imaüs; montagne d'Asie.

IMBARUS, i. Imbare; nom ancien d'une montagne de la grande arménie.

IMBECILLIS, ille. Foible, sans force, fragile, imbécille.

IMBECILLITAS, atis. Imbécillité, débilité, foiblesse.

IMBECILLITER. Foiblement, d'une manière imbécille.

IMBELLIA, æ. Lâcheté, poltronerie.

INBELLIS, elle. Foible, timide; lâche, de peu de courage, pusillanime; peu propre au métier de la guerre.

IMBER, bris. Pluie, ondée, lavasse.

IMBERBIS, is. Qui n'a pas encore de barbe. Jeune homme. Godelureau.

IMBERTUS, ti. Imbert, nom propre d'homme.

IMBIBERE. Imbiber, emboire; terme de Peinture.

IMBEX, icis. Faïtière, enfaiteau, tuile creuse; noue, ou nouée; terme de Couvreur.

Imbricibus tegere. Enfaïter.

Imbres porci. Echignée.

IMBRICAMENTUM, ti. Nolet, ou Noulet; la noue d'une lutanerie, terme de Couvreur.

IMBRICARE. Enfaïter une maison, la couvrir de faïtière.

IMBRICATOR, oris. Pluvieux.

IMBRICUS, a, um, & Imbridus, a, um. Pluvieux. Qui répand la pluie.

IMBRIFER, a, um. Qui cause de la pluie.

IMBROS. Lembro, ou Imbros; Ile de l'Archipel.

IMBUERE. Humecter, mouiller, tremper, imbiber; abreuver. Combrumer, terme de Marine. S'imprégner.

Altius imbuere. Monter; terme de Teinture.

Vino imbuere. Aviner.

Opinionem aliquam imbuere. Préoccuper, entêter, coëfser de quelque chose.

Tabellæ aream præviis coloribus imbuere. Imprimer une toile.

IMBUTIO, onis. L'action de tremper, d'abreuver. Impression, teinture.

IMBUTUS, a, um. Imbu, imbibé. Abreuvé, confit.

IMELACA. Voyez Emilie.

IMERITIA, æ. & Imiritia, æ. Imérèti, ou Imirète; petit Etat de la Géorgie, en Asie.

IMITABILIS, bile. Qu'on peut imiter, copier. Imitable.

IMITAMEN, inis; & Imitamentum, ti. Imitation, représentation.

Tome VIII. II. Partie.

IMITARE, & IMITARI. Imiter, copier; piller, en terme d'Auteur. Feindre, prendre les apparences. Se régler.

Aliquem imitando effingere. Contrefaire quelqu'un.

Librum, imaginem imitando effingere. Contrefaire, terme d'Imprimerie.

Exemplar aliquod pingendo imitari. Copier, contretirer. Peindre d'après.

IMITATIO, onis. Imitation. Copie; règle, exemple.

IMITATOR, oris. Imitateur.

Picturæ, tabulæ imitator. Copiste.

IMMACULATUS, a, um. Sans tache.

Immaculata Virgo Maria. La bienheureuse Vierge immaculée. Panachante; terme Grec.

IMMADERE, & IMMADESCERE. Être mouillé, trempé, humecté.

IMMANE. Voyez Immaniter.

IMMANENS, entis. Immanent; terme de Logique.

IMMANIS, ane. Fort grand, prodigieux, extraordinaire, exorbitant, énorme. Cruel, inhumain, barbare, dur.

IMMANITAS, atis. Grandeur prodigieuse, démesurée. Cruauté, férocité, inhumanité, barbarie, dureté.

IMMANITER. Excessivement, extraordinairement, violemment; furieusement.

IMMANSUETUS, a, um. Sauvage, farouche, intraitable.

IMMARCESCERE. Se gâter, se corrompre.

IMMATURE. Avant la saison, prématurément.

IMMATURITAS, atis. Prématurité.

IMMATURUS, a, um. Prématuré, hors de saison.

IMMEANS, antis. Entrant, insinuant.

IMMEARE. Entrer dedans, s'insinuer.

IMMEDIATE. Immédiatement, tout de suite. Nuement, & sans moyen. De plein-fief, nu à nu, & non par moyen; terme de la Coutume de Normandie.

IMMEDICABILIS, ile. Incurable, irrémédiable.

IMMEDITATUS, a, um. Qui n'est pas prémédié.

IMMEIRE. Pisser dedans.

IMMEMOR, oris. Qui a oublié, qui a perdu la mémoire.

Immemor beneficii. Qui manque de reconnaissance. Ingrât. Méconnoissant.

Immemorem esse suæ conditionis. Se méconnoître, s'oublier.

IMMEMORABILIS, ile. Dont on ne doit pas faire mention. Immémorable.

IMMEMORIA, æ. Défaut de mémoire.

IMMENSITAS, atis. Immensité, infinité, grandeur sans bornes.

IMMENSUS, a, um. Immense; sans borne, infini, extrême, démesuré, vaste, excessif, grand, énorme, exorbitant.

IMMER, eris. Immere, nom de Peuple.

IMMERENS, entis. Qui ne mérite pas.

IMMERENTER. Sans l'avoir mérité.

IMMERGERE. Submerger, plonger, enfoncer dans une liqueur, Tremper, sauffer. Caler.

Immergi. Enfoncer, entrer dans l'eau, se noyer.

Immeritus, a, um. Qui n'a point mérité.

IMMERSIO, onis. Immersion, submersion. L'action de plonger; de submerger. La cale.

IMMERSIVUS, a, um. Immerfif.

IMMERSOR, oris. Celui qui plonge. Immerseur; terme de l'Histoire Ecclésiastique.

IMMERSUS, a, um. Voyez les significations de son verbe Immergere.

Immersus in crapulâ. Enfoncé, noyé dans la crapule.

IMMETATUS, a, um. Qui n'est pas borné, qui n'est pas mesuré.

IMMIGRARE. Changer de place, de demeure.

IMMINENS, entis. Imminent, menaçant, pressant; instant.

Imminente nocte. A nuit fermante.

IMMINENTIA, æ. Penchant. Menace.

IMMINERE. Approcher, être tout près, être sur le point. Être prêt à tomber, menacer ruine, battre en ruine, battre à plomb; donner à plomb.

Mons urbi imminens. Une hauteur qui commande la ville.

IMMINUERE. Diminuer, amoindrir, retrancher; apéuïsser; maigrir. Décompter, rabattre.

Pondus vimque imminuere. Affoiblir; terme de Monnoie.

Fortunas, opes alicujus imminuere. Dégraisser quelqu'un; ôter une partie de son bien.

IMMINUTIO, onis. Diminution, amoindrissement, retranchement, affoiblissement, atténuation, déchet, déchéance, dépense. Epitè; terme de Marine. Echarfète; terme de Monnoie.

Famæ & æstimationis diminutio. Décri.

IMMICERE. Mêler, mélanger, entremêler. Tripoter.

Immiscere se. S'immiscer; s'embarquer dans une affaire; s'ingérer, s'intriguer.

Qui se immiscet. Qui se fourre par tout; intrigant.

IMMISERABILIS, ile. Qui ne fait point pitié, indigne de compassion.

IMMISERICORDIA, æ. Inhumanité, dureté.

F f f

IMMISERICORDITER. Sans pitié, sans miséricorde, impitoyablement, inexorablement, inflexiblement.
IMMISERICORS, dis. Sans pitié, sans humanité. Cruel, inhumain, dur, impitoyable, inflexible, inexorable. Barbare. Corfaire. Immiséricordieux. Maupiteux, vieux mot.
IMMISSARIUM, ii. Réservoir d'eau.
IMMISSARIUS, ii. Emissaire, espion.
IMMISSIO, onis. L'action de provigner.
IMMISSURA. Voyez Commissura.
IMMITIS, te. Cruel, barbare, insensible, impitoyable. Maupiteux, vieux mot.
IMMITTERE. Mettre dedans. Jetter, lancer, débander, lâcher. Embreuer, embrunner; terme de Charpentier.
IMMIXTIO, onis. Mélange. Immixtion. Brouillamini; tripotage.
IMMOBILIS, ile. Immobile.
 Immobilia. Immeubles. Immobiliaire.
 Funes immobiles. Dormans, ou manœuvres dormantes; termes de Marine.
IMMOBILITAS, atis. Immobilité.
IMMODERATE. Immodérément, excessivement, déréglément, licencieusement.
IMMODERATIO, onis. Déréglément, immodération, excès.
IMMODERATUS, a, um. Immodéré, déréglé, outré, excessif, déjourné.
IMMODESTE. Immodestement, immodérément, impudemment.
IMMODESTIA, æ. Immodestie, indiscretion; immodération.
IMMODESTUS, a, um. Immodeste, impudent, immodéré.
IMMODICE. Démentement. Avec excès, excessivement; immodérément, déréglément.
IMMODICUS, a, um. Excessif, outré, démesuré.
IMMODULATUS, a, um. Qui est sans mesure, sans règle.
IMMOLARE. Sacrifier, immoler.
IMMOLATIO, onis. Sacrifice, immolation.
IMMOLATOR, oris. Sacrificateur, immolateur.
IMMORARI. S'arrêter, se fixer, s'attacher. S'amuser.
IMMORI. Mourir dedans.
IMMORTALIS, ale. Immortel, qui ne mourra pas.
IMMORTALITAS, atis. Immortalité.
 Immortalitati consecrare. Eterniser, immortaliser.
IMMORTALITER. A jamais, éternellement.
IMMOTUS, a, um. Immobile, fixe, ferme, inébranlable.
IMMUGIRE. Mugir, meugler.
IMMULGERE. Tirer ou traire le lait dans quelque chose.
IMMUNDITIA, æ; **IMMUNDITIES**, ei. Mal-propreté, ordure, saleté, crasse.
IMMUNDUS, a, um. Sale, mal propre, impur, immonde.
IMMUNIFICUS, a, um. Qui n'est pas libéral.
IMMUNIS, une. Exempt, franc, libre, quitte. Allodial.
 Immunem aliquem facere ab aliquâ re. Exempter, affranchir, dispenser, quitter.
 Immunis prætorianus. Exempt; Officier des Gardes du Corps.
IMMUNITAS, atis. Immunité, franchise, privilège, exemption. Allodialité. Franquisme; terme de Coutume.
 Juris, legis immunitas. Dispense.
IMMUNITUS, a, um. Qui n'est pas muni; qui est sans défense.
IMMUTABILIS, ile. Immuable; qui ne peut changer.
IMMUTABILITAS, atis. Immutabilité.
IMMUTABILITER. Immuablement, irrévocablement.
IMMUTARE. Changer, altérer, corrompre. Métamorphoser.
 Immutari. Décheoir, perdre de sa force.
IMMUTATIO, onis. Changement, change. Altération, corruption. Métamorphose.
IMMUTATUS, a, um. Changé, altéré, corrompu.
IMO, Mais, même. Oui, oui-dà. Pardonnez-moi; si-fait.
IMOLA, æ. Imola, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
IMPACATUS, a, um. Qui n'est pas apaisé. Qui n'est point en paix.
IMPACTIO, onis. Choc, rencontre, heurt.
IMPACTUS, a, um. Qui a heurté; qui a choqué.
IMPAGES, gum. Pièces de charpenterie & de menuiserie.
IMPALLERE, & Impallescere. Devenir pâle; pâlir dessus.
IMPANATIO, onis. Impanation; terme de Théologie.
IMPANATOR, oris. Impanateur, nom d'hérétiques.
IMPAR, aris. Inégal, qui n'est pas pareil, disproportionné. Impair. Nompair, sans pair, sans pareil.
IMPARATUS, a, um. Qui n'est pas prêt, qui n'est pas préparé.
IMPARENTIA, æ. Désobéissance, indocilité, rébellion.
IMPARITER. Inégalement.
IMPASCI. Pâître dedans ou en dedans.
IMPASSIBILIS, ile. Impassible, qui ne peut souffrir.
IMPASTUS, a, um. Qui n'a point mangé.
IMPATIBILIS, ile. Intolérable, insupportable.
IMPATIENS, entis. Impatient, vif, inquiet.
IMPATIENTER. Impatiemment, avec empressement, inquiétude, chagrin.
IMPATIENTIA, æ. Impatience, empressement, ardeur, désir bouillant.
IMPAVIDUS, a, um. Ferme, intrépide, qui ne craint pas.

IMPECCABILIS, ile. Impeccable, infallible.
IMPEDARE. Echalasser, échaler, mettre des échalas.
IMPEDIMENTUM, ti. Empêchement, opposition, obstacle, traversé. Retardement, arrêt. Acroc, anicroche. Embarras. Enclouéure. Encombrement; terme de Marine.
 Impedimentum dirimens. Empêchement dirimant; terme de Droit Canonique.
 Impedimenta, orum. Bagages, hardes, ustensiles de guerre. Suite, train; cariage; terme populaire.
IMPEDIRE. Empêcher, mettre obstacle, embarrasser. Enchevêtrer. Engager. Entortiller. Envelopper.
 Impedire se. S'embarrer; terme de Manège. S'enchevêtrer.
 Vestibus impedire. Enharnacher.
 Enses vicissim expediendo impedire. Contre-dégager; terme d'Esclime.
IMPEDITIO, onis. Voyez Impedimentum, ti.
IMPEDITUS, a, um. Participe passif d'Impedire.
 Homo impeditus. Un homme entrepris, embarrassé, empesé; mal-aisé, obéré.
 Impedita avis. Oiseau entravé; terme de Blason.
IMPELLENS, entis. Qui pousse, qui chasse. Impulsif.
IMPELLERE. Pousser dedans. Inciter, porter, animer, exhorter, tenter.
IMPENDERE, impendo. Dépenser, employer.
IMPENDIOSUS, a, um. Qui fait trop de dépense, qui cause trop de dépense.
IMPENDIUM, ii. Dépense, frais, coût.
IMPENETRABILIS, ile. Impénétrable. Qu'on ne peut percer, ni pénétrer.
 Impenetrabilem in modum. Impénétrablement.
IMPENETRABILITAS, atis. Impénétrabilité.
IMPENSA, fæ. Dépense, frais, coût. Impense; terme de Palais.
 Præcedentes impensæ. Frais préjudicieux, terme de Palais.
 Impensæ præscriptæ. Loyaux-coûts; terme de Palais.
 Alienis impensis vivere. Vivre à discrétion.
 Epuli impensas facere. Donner un repas.
 Suppeditare alienæ impensæ. Défrayer.
 Suppeditatio alienæ impensæ. Défray.
IMPENSIBILIS, ile. Qu'on ne peut pas assez examiner, peser, considérer.
IMPERARE. Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre, faire la loi. Régner, gouverner, maîtriser. Adjurer, faire des exorcismes.
IMPERATIVUS, a, um. Impératif.
IMPERATOR, oris. Empereur; César. Général d'armée. Chef; Commandant. Pahalavan Gèhan; terme de Relation, ou d'Histoire d'Orient.
 Caput Imperatoris. La punta del Imperador. Cap du Royaume de Valence.
IMPERATORIA SATIVA. Angélique, Impératoire, plante.
IMPERATORIE. En Empereur.
IMPERATORIUS, a, um. De Général d'armée, d'Empereur.
IMPERATRIX, icis. Impératrice. Empérior, vieux mot.
IMPERCEPTUS, a, um. Dont on ne s'est pas aperçu.
IMPERCITUS, a, um. Qui n'a point été remué.
IMPERCUSSUS, a, um. Qui n'a point été heurté.
IMPERDITUS, a, um. Qui n'a point été perdu.
IMPERFECTE. Imparfaitement.
IMPERFECTIO, onis. Imperfection.
IMPERFECTUS, a, um. Imparfait; qui n'est pas achevé.
IMPERFOSSUS, a, um. Qui n'a point été percé.
IMPERIALIS, ale. Impérial.
 Tribunal imperiale. La Chambre Impériale.
IMPERIALIS, alis. Impériale, ville du Chili, en Amérique.
IMPERIOSUS, a, um. Qui commande. Commandant, impérieux. Magistral.
IMPERITARE. Voyez Imperare.
IMPERITE. Grossièrement, ignoramment.
IMPERITIA, tiæ. Ignorance, inexpérience, impéritie.
IMPERITUS, a, um. Ignorant, mal-habile.
IMPERIUM, riî. Empire, règne, domination, pouvoir, autorité, gouvernement. Maîtrise. Commandement, ordre du Supérieur. Monarchie. Le temps qu'a duré le règne d'un Prince. Ordre, jussion.
 Imperium detrectare, negligere. Désobéir.
 Imperii neglectus, detrectatio. Désobéissance.
 Imperium in rebus sacris. Hiérarchie.
 Summum imperium. Empire despotique.
 Summo cum imperio. Despotiquement.
 Imperio addita, adjcta. Conquêtes.
 Imperio subicere. Conquérir.
IMPERJURATUS, a, um. Qu'on ne jure pas en vain.
IMPERMISSUS, a, um. Qui n'est pas permis; défendu.
IMPERSONALITER. Impersonnellement; terme de Grammaire.
IMPERSPECTIVUS. Trop imprudemment, à l'étourdie.
IMPERSPICUUS, a, um. Qui n'est pas évident, qui n'est pas clair.
IMPERTERRITUS, a, um. Ferme, intrépide, qui ne s'épouvante pas.

IMPETIRE, & IMPETIRI. Donner, faire part, procurer, offrir, conférer, Appliquer. Douer, pourvoir.
 IMPETURBATUS, a, um. Qui ne se trouble point.
 IMPERVIUS, a, um. Lieu où l'on ne peut se faire de passage. Lieu acculé. Accul.
 IMPETERE. Maltraiter, outrager, assassiner.
 Verberibus impetere. Charger de coups.
 Prædam adverfo pectore impetere. Prendre coup; terme de Fauconnerie.
 Rectâ impetere. Marquer, terme de Maître en fait d'armes.
 Se vicissim, mutuò impetere. Se heurter, s'entrechoquer.
 IMPETIGO, inis. Dartre, gratelle, galle.
 Impetigine laborans. Grateux; galleux.
 IMPETITUS, a, um. Ateint, touché, frappé, blessé.
 IMPETRABILIS, ile. Qu'on peut obtenir; impétrable, terme de Droit.
 IMPETRARE. Obtenir, impêtrer.
 Qui impetravit. Impétrant.
 IMPETRATIO, onis. Obtenition, impétration.
 IMPETUOSE. Impétueusement.
 IMPETUOSUS, a, um. Impétueux, turbulent, violent.
 IMPETUS, ûs. Impétuosité, véhémence, roideur. Effort, choc, abord, attaque, assaut, abordage, défi, secousse, escousse. Tempête.
 Impetus animi repentinus. Fougue, caprice, sallie, bisarrie, boutade, fantaisie, transport, sureur.
 Facto impetu; ingenti cum impetu. Impétueusement.
 Primo impetu. D'emblée.
 IMPEXUS, a, um. Qui n'est point peigné. Grossier, impoli.
 Opus impexum. Un ouvrage imparfait, crud, indigeste.
 IMPIA, æ. Espèce de romarin.
 IMPIATUS, a, um. Méchant, souillé de crimes.
 IMPIARE, Souiller, prophaner.
 IMPICARE. Souiller, gaudronner.
 IMPIE. D'une manière impie, libertine; irréligieusement.
 IMPIETAS, atis. Impiété, libertinage, irréligion. Manque de respect & de devoir envers ses parens.
 IMPIGER, gra, grum. Actif, diligent, exact.
 IMPIGRE. Diligemment, exactement.
 IMPIGRITAS, atis; & Impigritia, æ. Diligence, vigilance, activité.
 IMPILIA. Feutre, bourre.
 IMPINGERE. Heurter, cogner, choquer, pousser, broncher. Blesser, toucher.
 Pugnum impingere. Appliquer un coup de poing. Décharger un coup de poing. Flanquer un coup de poing.
 In longurium annularem lanceam impingere. Brider la potence; terme de Manège.
 Ad saxa navim impingere. Donner contre un rocher.
 IMPIUS, a, um. Impie, irréligieux, libertin, scelerat. Impitoyable. Maupeux, vieux mot.
 IMPLACABILIS, ile. Implacable, qu'on ne peut adoucir, ni apprivoiser. Irréconciliable.
 IMPLACIDUS, a, um. Farouche, cruel, barbare, implacable, inflexible.
 IMPLANTATIO, onis. Implantation.
 IMPECTERE. Entortiller, entrelacer.
 IMPLERE. Emplir, remplir. Charger; terme des Vinaigriers. Rasseoir, assouvir.
 IMPLEXUS, ûs. Entrelacement, enlacement, entortillement. Entrelas.
 IMPLICARE. Embrouiller, brouiller, embarrasser, intriguer. Barbouiller. Enlâcer. Entortiller, entrelâcher. Enveloper, impliquer.
 Implicare se. S'embarasser, s'embarquer dans une mauvaise affaire. S'engager.
 IMPLICATIO, onis. Entrelacement, enlacement, enroulement. Entortillement. Embarras, embrouillement, brouillerie. Implication; terme de Palais. Inscription.
 IMPLICITE. Implicite.
 IMPLICITUS, a, um. Embarrassé, implicite.
 IMPLORARE. Implorer, demander secours, assistance; réclamer. Recourir.
 IMPLORATIO, onis. Imploration; l'action d'implorer, d'invoquer.
 IMPLUERE. Pleuvoir dessus ou dedans.
 IMPLUMBARE. Plomber, fonder.
 IMPLUMIS, mc. Plumé, qui n'a point de plumes.
 IMPLUVIA, æ. Habit que portoient les Prêtres & les Sacrificateurs, pour se garantir de la pluie.
 IMPLUVIUM, ii. Cour où tombe l'eau des toits & des gouttières.
 IMPOLITE. Impoliment, grossièrement.
 IMPOLITIA, æ. Impolitesse, grossièreté. Malpropreté.
 IMPOLITUS, a, um. Impoli, sans politesse, grossier. Crud, indigeste, qui n'est pas achevé, qui n'est qu'ébauché. Brute, mat.
 IMPOLLUTUS, a, um. Qui n'est pas souillé.
 IMPONERE. Poser, mettre, appliquer une chose sur une autre, imposer.

IMPORCARE. Sillonner, faire des sillons.
 IMPORCATIO, onis. L'action de sillonner, de faire des sillons.
 IMPORTARE. Transporter, voiturier.
 IMPORTUNE. Mal-à-propos, à contre-temps, hors de saison. Importunément.
 IMPORTUNITAS, atis. Importunité, contre-temps.
 IMPORTUNUS, a, um. Importun, incommode, fâcheux, ennuyeux, ennuyant, persécutant, assassinant, tourmentant, assommant. Trouble-fête.
 IMPORTUOSUS, a, um. Où il n'y a point de port, de rade, d'ancre.
 IMPOS, otis. Qui ne possède pas.
 IMPOSITIO, onis. Imposition, l'action de mettre une chose sur une autre.
 IMPOSITIVUS, & IMPOSITIVUS, a, um. Imposé.
 IMPOSSIBILIS, ile; quod fieri nequit. Impossible.
 IMPOSSIBILITAS, atis. Impossibilité, impuissance.
 IMPOSTERUM. Désormais, à l'avenir, dorénavant.
 IMPOSTOR, oris. Imposteur.
 IMPOSTURA, æ. Imposture.
 IMPOTENS, entis. Impuissant.
 Impotentis animi effrenatio, vel motus animi impotens. Mouvement de colère ou autre passion. Mouvement convulsif. Convulsion. Emportement.
 IMPOTENTER. Impuissamment.
 IMPOTENTIA, æ. Impuissance.
 Animi impotentia. Convulsion, mouvement convulsif.
 IMPRANSUS, a, um. Qui n'a point diné.
 IMPRECARI. Maudire, détester, faire des imprécations.
 IMPRECATIO, onis. Imprécation, malediction, exécution. Maudisson, vieux mot.
 IMPRESSIO, onis. Impression, marque, empreinte. Attaque, assaut. Effort.
 Subita impressio. Enlèvement; terme de Guerre.
 Unâ impressione. D'emblée.
 Navis in terram impressio. Culée; terme de Mer.
 IMPRESSUS, a, um. Voyez les significations de son verbe Imprimere.
 Species impressæ. Espèces impresses; terme Dogmatique.
 IMPRIMERE. Imprimer, enpreindre, marquer; faire impression. Enpreindre. Estamper.
 IMPRIMIS. Principalement, surtout, notamment, particulièrement.
 IMPROBABILIS, ile. Improbable. Qui ne peut se prouver. Insaisissable.
 IMPROBARE. Désapprouver, improuver, condamner, rejeter.
 IMPROBATIO, onis. Improbation, récusation, désaveu.
 IMPROBATOR, oris. Qui désapprouve, qui désavoue.
 IMPROBE. Méchamment, malignement, malicieusement.
 IMPROBITAS, atis. Méchanceté, malice, scélératesse.
 IMPROBRARE. Reprocher.
 IMPROBUS, a, um. Méchant, vicieux, mauvais, scélérat, qui ne vaut rien.
 Improbus labor. Un travail opiniâtre.
 IMPROCERUS, a, um. Qui est de petite taille.
 IMPROCREABILIS, ile. Qui ne peut être créé, produit.
 IMPROFESSUS, a, um. Qu'on n'a pas déclaré.
 IMPROLES, is. Qui est sans enfans, sans lignée.
 IMPROMISCUUS, a, um. Extraordinaire, qui n'est pas commun.
 IMPROMPTUS, a, um. Qui n'est pas prompt; lent, paresseux.
 IMPROPERARE. Reprocher.
 IMPROPERUS, a, um. Lent, tardif.
 IMPROPRIE. Improprement.
 IMPROPRIUS, a, um. Impropre, qui ne convient pas.
 IMPROSPER, a, um. Qui n'a point de bonheur, de prospérité.
 IMPROSPERE. Malheureusement, avec peu de succès.
 IMPROTECTUS, a, um. Qui est sans protection, sans appui.
 IMPROVIDUS, a, um. Qui n'a point de prévoyance.
 IMPROVISE, & IMPROVISO. A l'improvvisu, au dépourvu, à l'improviste.
 IMPROVISUS, a, um. Imprévu, inopiné, surprenant.
 Ex improvviso. A l'improviste, au dépourvu.
 IMPRUDENS, entis. Imprudent, inconsidéré, indiscret, étourdi, mal-avisé.
 IMPRUDENTER. Imprudemment, inconsidérément, indiscretement, légèrement, à la légère, à la volée. Inséiemment.
 IMPRUDENTIA, tiæ. Imprudence, inconsidération, indiscretion, étourderie, légèreté, inadvertance, mégarde, méprise.
 IMPUBER, IMPUBES; IMPUBESCENS; IMPUBIS. Qui n'a pas atteint l'âge de puberté; impubère.
 IMPUDENS, entis. Impudent, insolent, effronté.
 IMPUDENTER. Impudemment, insolément, effrontément.
 IMPUDENTIA, tiæ. Impudence, insolence, effronterie.
 IMPUDENTIUSCULUS, a, um. Un peu impudent.
 IMPUDICATUS, a, um. Qu'on a rendu impudique.
 IMPUDICE. Impudiquement, lascivement, lubriquement, paillement.
 IMPUDICITIA, æ. Impudicité, des-honnêteté, obscénité, lubricité, luxure, paillardise.

IMPUDICUS, a, um. *Impudique, lascif, débauché, lubrique, obscène, luxurieux, paillard.*
IMPUGNABILIS, ile. *Qu'on ne peut attaquer, qu'on ne peut impugner. Imprenable, inexpugnable.*
IMPUGNARE. *Attaquer, assaillir, insulter, impugner, contester, opposer, accuser de faux, de suggestion.*
Verberibus impugnare. Charger de coups.
IMPUGNATIO, onis. *Affaût, attaque.*
IMPUGNATOR, oris. *Qui attaque. opposant; celui qui s'oppose aux thèses, qui les combat par ses objections.*
IMPULSIO, onis. *Impulsion, choc. Induction, persuasion, sollicitation.*
Fornicis impulsio. La poussée d'une voûte.
IMPULSOR, oris. *Qui pousse, qui induit, qui incite.*
IMPULVIS, eris. *Qui est sans poussière; où il n'y a point de poudre.*
IMPUNE. *Impunément, sans punition, avec impunité.*
IMPUNIS, ne. *Impuni.*
IMPUNITAS, atis. *Impunité.*
IMPUNITUS, a, um. *Impuni.*
IMPUNO, onis. *Impudent, insolent.*
IMPURATUS, a, um. *Qu'on a souillé, qu'on a rendu imput.*
IMPURE. *D'une manière impure, impurement, contre la pureté.*
IMPURITAS, atis. *Impureté, ordure, impudicité.*
IMPURITIA, æ. *Mêmes significations.*
IMPURUS, a, um. *Impur, immonde, sale, gâté, corrompu. Déshonnéte.*
Impura verba. Saletés, obscénités.
Impura scemina. Salope, gaupe.
IMPUTARE. *Imputer, attribuer, mettre quelque chose sur le compte de quelqu'un.*
IMPUTATOR, oris. *Qui impute, qui reproche.*
IMPUTRESCERE. *Se pourrir, se corrompre.*
IMUS, a, um. *Le plus bas. Le plus profond.*
Ima vox. Un creux de voix, un beau creux.
Imus sonus. Basse; terme de Musique. La Basse.
Ab imo ad summum. De bas en haut. Contre-haut; terme d'Architecture.

I N

I N. *Dans, dedans, en. Envers, contre. Parmi, entre. Dessus, sur. A cause. Après. Avec. Par. Pour. Pendant. Selon, suivant.*
INABA, æ. *Inaba, ville de l'île de Nippon, une de celles du Japon.*
INABRUPTUS, a, um. *Qu'on ne peut rompre.*
INABSOLUTUS, a, um. *Qui est encore imparfait; qui n'est point achevé.*
INACCESSUS, a, um. *Inaccessible, dont on ne peut approcher.*
INACHORIUM, ii. *Inachori, petite ville de l'île de Candie.*
INACHUS, Molossorum fluvius. *Inachori, rivière de Grece.*
Voyez aussi Planiza, æ.
INADVERSUM. *Au travers.*
INADULABILIS, ile. *Qui n'écoute point la flatterie, les flatteurs.*
INÆDIFICARE. *Bâtir, construire dans ou sur.*
INÆQUABILIS, le. *Qu'on ne peut rendre égal.*
INÆQUALIS, ale. *Inégal, disproportionné.*
INÆQUALITAS, atis. *Inégalité, disproportion; Disparate.*
INÆQUALITER. *Inégalement, d'une manière inégale.*
INÆQUARE. *Egaler, rendre égal.*
INÆSTIMABILIS, ile. *Inestimable, dont on ne peut fixer le prix.*
INÆSTUARE. *S'échauffer, s'animer.*
INAFECTATUS, a, um. *Qui n'est point affecté.*
INAGITABILIS, ile. *Qu'on ne sauroit agiter.*
INALBESCERE. *Voyez Albescere.*
INALESCERE. *Croître ensemble.*
INALGESCERE. *Voyez Algere.*
INALIENATUS, a, um. *Qui est sans alliage, sans mélange.*
INALPINI, orum. *Les habitants des Alpes.*
INAMABILIS, ile. *Qui n'est point aimable.*
INAMARESCERE. *Devenir amer.*
INAMATUS, a, um. *Qui n'est point aimé.*
INAMBITIOSUS, a, um. *Qui est sans ambition.*
INAMBULARE. *Se promener.*
INAMBULATIO, onis. *Promenade.*
INAMENUS, a, um. *Désagréable. Fâcheux.*
INANE, is. *Le vuide.*
INANILOQUUS, a, um. *Diseur de rien.*
INANIMALIS, ale. *Sans ame, inanimé.*
INANIMATUS, a, um. *Inanimé.*
INANIRE. *Vuider, évacuer.*
INANIS, ane. *Vuide, creux. Vain, inutile, nul, frivole. Frustratoire; terme de Palais. Pauvre.*
Inanibus pascit se somniis. C'est un songe-creux, un rêveur.
INANITAS, atis. *Le vuide. Vacuité; terme de Médecine. Inanition. Vanité, illusion. Vuidange.*
INANITER. *Vainement.*

INANITIO, onis. *Voyez Inanitas.*
INANTE. *Devant, en avant.*
INAPERTUS, a, um. *Qui n'est point ouvert; qui est découvert.*
INAPPARATIO, onis. *Défaut de préparation, d'apprêt.*
INAPPETENTIA, iæ. *Dégoût, manque d'appétit.*
INAQUOSUS, a, um. *Où il n'y a point d'eau. Aride.*
INARARE. *Labourer.*
INARATUS, a, um. *Qui n'a point été labouré.*
INARCULUM, li. *Branche de grenadier.*
INARDERE, & **INARDESCERE**. *S'embrâser, s'enflammer.*
INARESCERE. *Se sécher, devenir sec.*
INARGENTATUS, a, um. *Argenté, couvert d'argent.*
INARGUTUS, a, um. *Grossier, sans subtilité.*
INARTIFICIALIS, ale. *Qui est sans artifice, sans art.*
INASCENSUS, ūs. *L'action de monter dessus.*
INASCENSUS, a, um. *Où l'on n'a pas monté; qui n'a pas été monté.*
INASPECTUS, a, um. *Qui n'a point été regardé.*
INASSARE. *Rotir.*
INASSUETUS, a, um. *Qui n'est point accoutumé; qui n'est pas dans l'habitude.*
INATTENUATUS, a, um. *Qui n'est pas atténué.*
INATTESTATUS, a, um. *Qui n'a point été appelé en témoignage; qu'on n'a pas pris à témoin.*
INAUDAX, acis. *Qui n'est pas hardi; qui n'a pas de hardiesse.*
INAUDIRE. *Entendre dire.*
INAUDITIUNCULA, iæ. *Petite leçon qu'on entend.*
INAUDITUS, a, um. *Inoui, surprenant, extraordinaire, neuf.*
INAUGURARE. *Consulter les augures, augurer, deviner.*
Regem inaugurare. Couronner un Roi.
INAUGURATIO, onis. *Augure, consultation des augures.*
Inauguration. Consécration.
Regis inauguratio. Couronnement d'un Roi.
INAURARE. *Dorer; étendre, appliquer de l'or en feuilles, où de l'or moulu sur quelque chose.*
INAURATOR, oris. *Inaurandi artifex. Doreur.*
INAURATUS, a, um. *Participe passif d'Inaurare. Doré. Vermeil.*
INAURIS, is. *Pendant d'oreilles.*
INAUSPICATO. *Sans avoir consulté les augures. Malheureusement; malencontreusement, à la mal-heure, à la male-aventure.*
INAUSPICATUS, a, um. *De mauvais augure, de mauvais présage, sinistre, malencontreux.*
INAUSUS, a, um. *Qui n'a pas osé. Qu'on n'a osé.*
INBUCCATUS, a, um. *Embouché; terme de Blason.*
INCA. *Inca ou Inga, nom des Rois du Pérou.*
INCÆDUUS, a, um. *Qu'on ne coupe point.*
INCALCEATUS, a, um. *Déchaussé, qui n'est pas chaussé. Déchaux.*
INCALEFACERE. *Echauffer.*
INCALESCERE. *S'échauffer, devenir chaud.*
INCALIDUS, a, um. *Grossier; qui est sans finesse.*
INCAMERARE. *Incamérer. Unir au Domaine Ecclésiastique.*
INCAMERATIO, onis. *Incamération; terme de Chancellerie Romaine.*
INCANDESCERE. *Devenir tout en feu, s'embrâser.*
INCANESCERE. *Devenir blanc; blanchir.*
INCANTAMENTUM, ti. *Charme, enchantement.*
INCANTARE. *Magis artibus sensus avertere. Charmer, enchanteur, ensorceler.*
INCANTATIO, onis. *Enchantement, charme, sortilège, ensorcellement, incantation, charge; termes de Magie. Enchanterie.*
INCANTATOR, oris. *Enchanteur, Magicien, Sorcier, Ensorceleur.*
INCANUS, a, um. *Blanc de vieillesse.*
INCAPAX, atis. *Incapable.*
INCAPISTRARE. *Enchevêtrer.*
INCAPISTRATURA, æ. *Enchevêtrement.*
INCARCERARE. *Emprisonner, mettre en prison. Coffrer. Encharcer.*
INCARCERATIO, onis. *Emprisonnement.*
Incarcerationis instrumentum. Ecrrou, acte d'emprisonnement.
INCARNATIO, onis. *Incarnation, l'action de prendre chair.*
Incarnationis Mysterium. Le Mystère de l'Incarnation.
L'Incarnation du Verbe.
INCASSUM. *Vainement, inutilement, en vain, en l'air, sans effet.*
INCASTIGATUS, a, um. *Qui n'est point châtié.*
INCASTRARE. *Enchâsser, encastiller; terme d'Artisan. Encaster; terme de Charpentier.*
INCASTRATIO, onis. *Enchâssement, encastillement, encastrement.*
INCASTRATURA, æ. *Enchâssement, encastillement.*
INCASURUS, a, um. *Qui doit échoir.*
INCAVARE. *Creuser, caver.*

INCAUTE.

INCAUTE. Inconfidément, sans précaution.

INCAUTUS, a, um. Inconfidéré, imprudent.

INCEDERE. Aller, cheminer, marcher.

INCELEBRIS, bre. Qui n'est pas célèbre.

INCENATUS, a, um. Qui n'a pas soupe.

INCENDERE. Enflammer, embrâser, allumer. Attiser. Brûler. Quod sitim incendit. Altérant.

INCENDIARIUS, ii. Incendiaire, brûleur de maisons, boute-feu.

INCENDIARIUS, a, um. Qui porte le feu & l'incendie.

Navis incendiaria. Brûlot.

Catapulta incendiaria. Brûlot.

Bucca incendiaria. Brûlot.

INCENDIUM, ii. Incendie, embrâsement. Sédition, dissension.

INCENSIO, onis. Embrâsement, l'action d'embrâser.

INCENSOR, oris. Brûleur de maisons. Chauffeur ; terme de Forgeron.

INCENSUM, si. Encens.

INCENSUS, a, um. Embrâsé, allumé, enflammé, flambant.

Brûlé. Epris. Dont on n'a pas fait le dénombrement.

INCENTIO, onis. Concert de voix & d'instrumens.

INCENTIVUM, vi. Motif, prélude.

INCENTIVUS, a, um. Qui anime, qui excite. Qui prélude.

Cantor incensivus. Choriste, Chantre d'Eglise.

INCEPTUS, a, um. Commencé.

INCEPTARE. Voyez Inceptare.

INCERARE. Cirer. Couvrir de cire, en frotter quelque chose.

Bougier ; terme de Tailleur. Espalmer. Suivre, brayer ; termes de Marine.

INCERATUS, a, um. Ciré. Couvert, frotté de cire. Enciré.

Fili incerati massula. Un pain de bougie.

INCERNERE. Cribler, jûsser, bluter, tamiser, passer par le sas, par le tamis.

INCERNICULUM, i. Crible, sas, tamis.

INCERTARE. Rendre incertain, rendre douteux.

INCERTE. Avec incertitude, d'une manière irresolue & incertaine, irresolument, incertainement, douteusement.

INCERTO. Mêmes significations.

INCERTUS, a, um. Incertain, irresolu ; qui délibère sans cesse.

Flottant. Douteux. Infidèle.

Projectis in incertum manibus. Aveuglettes, à tâtons.

INCESSABILIS, ile. Qui ne cesse point.

INCESSERE. Venir. Se saisir.

INCESSIO, onis. Pour suite.

INCESSUS, us. Allure, démarche, marche. Air, terme de Manège.

INCESTARE. Commettre un inceste.

INCESTE. Incestueusement.

INCESTIFICUS, a, um. Incestueux.

INCESTUM, ri. & INCESTUS, us. Inceste.

INCESTUS, a, um. Inceste, incestueux.

INCHOARE. Commencer. Enfourner, engrener, termes populaires. Entamer. Ebaucher.

INCHOATIVUS, a, um. Inchoatif ; terme de Grammaire.

INCHOATUS, a, um. Commencé.

INCIDENS, entis. Tranchant, coupant. Qui tranche, qui coupe.

Ferrum incidens aurum. Coupoir ; outil dont on se sert dans les monnoies.

INCIDENTIA, æ. Chûte. Incidence ; terme de Géométrie.

INCIDERE. Couper, tailler, taillader, trancher, inciser. Entamer. Créneler. Déchiqueter. Découper, ciseler ; échancrer.

Incidit. Se couper, comme font les étoffes.

Introrsum vel extrorsum incidere. Chantourner.

Rusticè vel leviter camentum incidere. Piquer du moilon.

Quod incidit. Incisif. Incisoire.

INCIDERE. Echeoir, arriver. Tomber dessus, ou dedans.

INCIDUUS, a, um. Qu'on ne coupe pas.

INCILARE. Blâmer, reprocher, réprimander.

INCILE, lis. Canal, fosse, tranchée, rigole, saignée.

INCILIA, arum. Mêmes significations.

INCINERE. Chanter, entonner. Solfier.

INCINGERE. Ceindre, entourer, environner.

INCIPIERE. Commencer. Engrener, enfourner ; figurément, & bassement. Entamer.

INCISIO, onis, & INCISUS, us. Incision, coupure ; découpe.

Déchiqueture. Cran, dent, coche, hoche, taille, taillade, entaille, entaillure, échancrure, égratignure. Hachure ; terme de Graveurs. Lioube ; terme de Marine.

Venæ incisio. Ouverture d'une veine.

INCISIVUS, a, um. Incisif ; terme d'Anatomie.

INCISOR, oris. Celui qui coupe, qui tranche. Ciseleur, découpeur. Egratigneur.

INCISUM, i. Style coupé.

INCISURA. Voyez Incisio.

Incisura minuta & levis. Dents de souris ; entaillures qu'on fait sur des roues.

INCISUS, a, um. Participe passif d'Incidere.

Incisum scutum. Ecu enchauffé ; terme de Blason.

INCITA, ræ. Le dernier rang du damier, ou de l'échiquier.

Tome VIII. II. Partie.

Ad incitas redigere. Battre en ruine ; accabler, ruiner.

INCITABULUM, li. Motif, aiguillon.

INCITAMENTUM, ti. Aiguillon. Raïson, motif.

Incitamentum addere. Aiguillonner.

INCITARE. Inciter, exciter, animer, pousser, aiguillonner. Convier, provoquer, hâler.

Incitare equum. Galoper. Faire partir un cheval de la main.

INCITATIO, onis. Instigation, incitation, induction, persuasion, sollicitation. Encouragement.

INCITATOR, oris. Qui engage, qui pousse, qui excite. Boute-en-train.

INCITUS, us. Mouvement, agitation.

INCIVILIS, ile. Incivil, mal-honnête, désobligeant.

INCIVILITER. Incivilement, mal-honnêtement.

INCLAMARE. Appeler, crier. Se réclamer. Heuler ; terme usité dans la Manche.

INCLAMATIO, onis. Cris, clameur.

Cœlestis auxilii ou Vindictæ inclamatio. Clameur au Ciel.

INCLARERE, & INCLARESCERE. Se rendre célèbre, se rendre illustre.

INCLEMENS, entis. Qui est sans pitié, impitoyable.

INCLEMENTER. Sans pitié, impitoyablement.

INCLEMENTIA, æ. Rigueur ; inclemence.

INCLINABILIS, ile. Qui peut être incliné.

INCLINAMENTUM, ti. Déclinaison, conjugaison ; termes de Grammaire.

INCLINANS, antis. Qui penche, qui incline ; penchant, inclinant. En surplomb ; terme d'Architecture.

INCLINARE. Incliner, pencher.

Retro inclinare. Pencher en arrière. Récliner ; terme de Gnomonique.

Circumagendo inclinari. Se coucher sur les voltes ; terme de Manège.

INCLINATIO, onis. Inclinaison, propension, penchant. Inclination ; terme de Géométrie. Déclin, décadence. Bataison. Rékiet ; terme de Relation.

Camera, forniciis inclinatio. Retombée ; terme d'Architecture.

INCLUDERE. Enfermer, renfermer, enclôre, enclaver. Claquemurer.

Includere gemmam cavcâ. Enchâsser, sertir ; terme de Jouaillier.

INCLUSIO, onis. L'action d'enfermer, d'emprisonner. Emprisonnement.

INCLUSUS, a, um. Participe passif d'Includere.

INCLYTUS, a, um. Célèbre, fameux, illustre.

INCOACTUS, a, um. Qui n'est pas contraint.

INCOCTUS, a, um. Qui n'est pas cuit.

INCENARE. Souper.

INCEPTARE. Commencer, entreprendre.

Fabulam inceptare. Enfiler une histoire.

INCEPTIO, onis. Commencement.

INCEPTOR, oris. Qui commence.

INCEPTUM, ti : & INCEPTUS, us. Entreprise, projet.

INCOGITABILIS, ile. Imprudent, étourdi.

INCOGITANTIA, tiæ. Indiscrétion, imprudence, mégarde.

INCOGITARE. Penser, méditer.

INCOGNITUS, a, um. Inconnu.

INCOHIBESCERE. Ne pouvoir pas être arrêté.

INCOLA, æ. Habitant. Qui demeure, qui fait son séjour en un lieu. Hôte naturel du pays.

In regionem incolas inducere. Peupler.

Regionem aliquam incolis orbare. Dshabiter, dëpupler.

INCOLATUS, us. Demeure, habitation, séjour.

INCOLERE. Habiter, demeurer, établir sa résidence, faire son séjour.

INCOLUMIS, me. Sain & sauf, entier.

INCOLUMITAS, atis. Salut, santé, conservation.

INCOMATUS, a, um. Qui ne porte point de cheveux

INCOMES, itis. Qui est sans compagnie, qui n'a point de compagnon.

INCOMIS, me. Grossier, rustique.

INCOMITATUS, a, um. Qui est sans suite, qui n'est point accompagné.

INCOMMODARE. Incommoder, déranger, importuner ; intéresser.

INCOMMODATIO, onis. Incommodité, importunité.

INCOMMODE. Incommodément, d'une manière incommode.

INCOMMODITAS, atis. Incommodité, importunité.

INCOMMODUM, i. Incomodité, peine, chagrin. Préjudice ; tort, désavantage. Dommage. Inconvénient, danger.

INCOMMODUS, a, um. Incommodé, importun, fâcheux, ennuyeux, chagrinant, désavantageux, préjudiciable.

Incommoda valetudo. Maladie, infirmité, incommodité.

INCOMPARABILIS, ile. Incomparable, sans pareil, sans égal.

INCOMPERTUS, a, um. Qu'on n'a pas trouvé ; inconnu.

INCOMPLETUS, a, um. Qui n'est pas couplé ; à qui il manque quelque chose.

INCOMPLEXUS, a, um. Qui n'est point composé; simple, incomplexe; terme de Logique.
INCOMPOSITE. Sans ordre, sans règle, sans goût. Sans discipline, à la débandade.
INCOMPOSITUS, a, um. Sans ordre, en désordre. Incomposite. Immodeste.
 Incompositi oris ac gestūs homo. Dandin. Flandrin. Décontenance. Nigaud.
INCOMPREHENSIBILIS, ile. Incompréhensible. Qu'on ne peut concevoir, ni comprendre. Inconvenable.
INCOMPREHENSIBILITAS, atis. Incompréhensibilité.
INCOMPREHENSUS, a, um. Qu'on ne comprend pas.
INCOMTUS, a, um. Mal-propre, mal peigné, sale.
 Incomta femina. Salope, gucnippe.
INCONCESSUS, a, um. Qui n'a pas été accordé.
INCONCILIARE. S'attirer l'inimitié, la haine.
INCONCINNE. De mauvaise grace, d'une vilaine dégainée.
 Inconcinne componere, struere. Fagoter.
INCONCINNITAS, atis. Impolitesse, grossièreté, désagrément.
INCONCINNITER. Impoliment, de mauvaise grace.
INCONCINNUS, a, um. Mal-poli, grossier, mal-bâti.
INCONCUSSUS, a, um. Qui n'est pas ébranlé, ferme, inébranlable.
INCONDITUS, a, um. Mal-arrangé, en désordre, impoli, grossier.
INCONFECTUS, a, um. Imparfait, qui n'est pas achevé.
INCONFESSUS, a, um. Qu'on n'a pas avoué, qu'on n'a pas confessé.
INCONFUSUS, a, um. Qui n'est pas confus.
INCONGELABILIS, ile. Qui ne sauroit se congeler, se geler.
INCONGRUENS, Voyez Incongruus, a, um.
INCONGRUITAS, atis. Incongruité.
INCONGRUUS, a, um. Qui ne s'accorde pas, qui ne convient pas. Incongru.
INCONSCIUS, a, um. Qui ne sait rien, qui n'a connoissance de rien.
INCONSEQUENS, entis. Qu'on ne peut pas conclure, qu'on ne sauroit inférer.
INCONSEQUENTIA, æ. Conséquence qui n'est pas juste.
INCONSIDERANTER. Voyez Inconsideratè.
INCONSIDERANTIA, æ. Inconsidération, indiscrétion, imprudence, évaporation d'esprit, étourderie, précipitation.
INCONSIDERATE. Inconsidérément, témérairement, étourdimement, à l'étourdie, indiscrètement, légèrement, à la légère, à la volée. A tort & à travers. Ab hoc & ab hac.
INCONSIDERATIO, onis: & **INCONSIDERANTIA**, æ. Inconsidération, indiscrétion, étourderie.
INCONSIDERATUS, a, um. Inconsidéré, imprudent, indiféret, étourdi.
INCONSOLABILIS, ile. Inconsolable; qui ne peut être consolé.
INCONSOLABILITER. Inconsolablement.
INCONSONANTIA, æ. Discordance, faux accord.
INCONSPICUUS, a, um. Qui n'est point remarquable.
INCONSTANS, antis. Inconstant, changeant, léger, volage, inégal. Mobile.
INCONSTANTER. Inconstamment, légèrement.
INCONSTANTIA, tiæ. Inconstance, légèreté, instabilité. Variation, changement.
INCONSUEtus, a, um. Qui n'est pas accoutumé, qui n'est pas ordinaire.
INCONSULTE. Inconsidérément, témérairement, à tort & à travers, imprudemment, sans réflexion, à l'étourdie; étourdimement, hurlubelu.
INCONSULTO. Idem.
INCONSULTUS, a, um. Inconsidéré, qui agit sans prudence sans raison, sans conseil. Etourdi.
INCONSUMTUS, a, um. Qui n'est pas consumé, consommé.
INCONTAMINATUS, a, um. Qui n'est pas souillé.
INCONTINENS, entis. Incontinent, immodéré.
INCONTINENTER. Incontinemment, immodérément, déréglément, avec excès.
INCONTINENTIA, æ. Incontinence, excès, dérèglement.
INCONTOVERSUS, a, um. Qui n'est point disputé, controversé.
INCONVENIENS, entis. Qui ne convient pas, qui n'est pas convenable.
INCOQUERE. Faire cuire dans.
INCORPORALIS, ale. Incorporel, qui n'a point de corps.
INCORPORALITAS, atis. Incorporalité.
INCORPORARI. S'incorporer.
INCORPOREUS, a, um. Qui n'a point de corps, incorporel.
INCORRUPTUS. Purement, incorruptiblement.
INCORRUPTIBILIS, ile. Incorruptible.
INCORRUPTIBILITAS, atis. Incorruptibilité.
INCORRUPTIO, onis. In corruption; terme de Physique.
INCORRUPTUS, a, um. Qui n'est pas corrompu, qui n'est pas gâté. Intègre. Incorrompu; terme Dogmatique.
INCOXARE. S'asseoir sur ses cuisses.
INCRA, æ. Encre, bourg ou village de Picardie, dans l'Amiénois.

INCRASSATUS, a, um. Epais, engraisé.
INCREATUS, a, um. Incréé.
INCREBRARE, & **INCREBESCERE**. Croître, augmenter, devenir plus fréquent.
INCREDIBILIS, ile. Incroyable. Qui ne mérite pas de croyance.
INCREDIBILITAS, atis. Incrédibilité; terme de l'Ecole.
INCREDIBILITER. Incroyablement, d'une manière incroyable.
INCREDITUS, a, um. Qui n'a pas été cru.
INCREDULITAS, atis. Incrédulité.
INCREDULUS, a, um. Incrédule. Qui ne croit pas. Mécréant.
INCREMATUS, a, um. Brûlé, consumé.
INCREMENTUM, ti. Accroissement, augmentation, addition. Crue. Enflément.
INCREPARE. Faire du bruit. Reprocher, reprimander, reprendre, taxer, contrôler, critiquer, chapitrer, gourmander. Gronder. Tancer, vieux mot.
 Increpare miseriam verbis. Insulter à la misère de quelqu'un.
INCREPITARE. Reprendre, réprimander.
INCREPITUS, ūs. Reproche, réprimande.
INCRESCERE. Voyez Crescere.
INCRETARE. Blanchir avec de la craie.
INCRUENTATUS, a, um. Qui n'est pas ensanglanté; qui n'est pas sanglant.
INCRUENTUS, a, um. Idem.
INCRUSTAMENTUM, i. Enduit, mortier.
 Incrustamentum lapideum. Badion; terme de Mâçonnerie.
 Incrustamentum gypseum. Badion; terme de Sculpteur.
 Incrustamento lapides induere. Badionner ou Badigeonner.
 Incrustamentum ex sectis paleis & dilutâ terrâ. Bauge.
INCRUSTARE. Incruster, crépir, revêtir. Enduire. Encroûter; terme de Mâçon. Plaquer, appliquer des plaques.
INCRUSTATIO, onis. Incrustation; plaquis.
INCRUSTATIVUS, a, um. Crustas inducens. Escarotique; terme de Chirurgie.
INCUBARE. Coucher, être couché sur quelque chose. Se raser; terme de Chasse.
 Ovis incubare. Couvrir.
INCUBATIO, onis. Accroupissement. Incubation.
INCUBITARE. Etre couché dessus.
INCUBITIO, onis, & **INCUBITUS**, ūs. Voyez Incubatio.
INCUBO, onis. **INCUBUS**, bi. Incube. Cochemar.
INCUDERE. Frapper, imprimer.
INCULCARE. Faire entrer de force, fourrer. Inculquer.
INCULISMA, æ. Angoulême, ville capitale de l'Angoumois.
INCULISMENSIS, ense. Angoumois; qui est d'Angoulême.
INCULPATUS, a, um. Innocent, irrépréhensible, qui n'est point coupable.
 Inculpatum vivere. Marcher droit; cheminer droit; ne point tomber en faute.
INCULTE. Sans politesse, grossièrement.
INCULTUS, ūs. Défaut de politesse, grossièreté.
INCULTUS, a, um. Inculte, qui n'est pas cultivé, qui est en friche. Sauvage, barbare.
INCUMBA, bæ. Imposse; terme d'Architecture.
INCUMBERE alicui rei. S'appuyer, se soutenir sur quelque chose. Appuyer, peser sur quelque chose, la presser. S'adonner, s'attacher, s'appliquer à quelque chose. Etudier, incliner, pencher.
INCUNABULA, orum. Le berceau, le maillot d'un enfant.
INCUTANTER. Sans délai, sans tarder, promptement, sur le champ.
INCURATUS, a, um. Qui n'a pas été soigné, guéri, pensé.
INCURIA, æ. Manque de soin, négligence.
INCURIOSE. Négligemment, sans soin, nonchalamment.
INCURIOSUS, a, um. Négligent, nonchalant, peu soigneux.
INCURRERE. Courir, faire des courses. Fondre sur quelque chose. Assaillir. Echouer, arriver. Encourir.
INCURSARE. Se ruer, se jeter dessus, courir dessus.
 Incursare se invicem. S'entrechocquer.
INCURSIM. Promptement, à la hâte, en diligence.
INCURSIO, onis. IncurSION, course, irruption, invasion.
INCURSITARE. Chocquer, ou heurter souvent contre. Faire de fréquentes courses.
INCURSUS, ūs. Voyez IncurSio onis.
INCURVARE. Courber, plier.
 Incurvari. Se déjeter.
INCURVATIO, onis. Courbure, l'action de plier.
INCURVATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.
INCURVESCERE. Se courber.
INCURVUS, 2, um. Courbé, courbe.
INCUS, dis. Enclume. Tas; terme d'Orfèvre. Tasseau; terme d'Artisan.
 Incus striata. Suage, outil de Chauderonnier.
INCUSARE. Accuser, blâmer, reprendre, reprocher.
INCUSATIO, onis. Accusation, blâme, reproche.
INCUSATOR, oris. Accusateur.
INCUSSIO, onis; & **INCUSSUS**, ūs. Choc, heurt.

INCUSTODITUS, a, um. *Qui n'est point gardé.*
 INCUSUS, a, um. *Participe passif d'Incudere.*
 Nummus incusus. Numisma incusum. *Médaille incuse ; terme de Médailleur.*
 INCUTERE. *Frapper, jeter avec violence, lancer.*
 INDAGABILIS, ile. *Qu'on peut chercher.*
 INDAGANTER. *En recherchant, en suivant à la piste.*
 INDAGARE. *Chercher, rechercher, fureter, observer. Reconnoître. Trouver, découvrir, déterrer. Deviner. Quêter, briller, coailler. termes de Chasse.*
 INDAGATIO, onis. *Recherche, perquisition, revue, observation, découverte. Quête.*
 INDAGATOR, oris. *Qui recherche. Chercheur. Déchiffreur. Détecteur. Fureteur. Observateur.*
 Rerum abstrusarum, reconditarum indagator. *Curieux.*
 Indagator canis. *Braque, chien de chasse. Brachet, vieux mot.*
 INDAGO, inis. *Recherche, Panneaux, filets, toiles, rets.*
 Saltus indagare cingere. *Faire ses enceintes ; terme de Vénérie.*
 INDE. *De-là, d'où. Pour cela.*
 INDEBITE, & INDEBITO. *Induement, injustement.*
 INDEBITUS, a, um. *Qui n'est pas dû.*
 INDECENS, entis. *Messéant, mal-séant, indécent, immodeste, deshonnête, malhonnête, malgracieux.*
 INDECENTER. *Indécemment, d'une manière peu séante. Immodestement. Malhonnêtement.*
 INDECENTIA, tiæ. *Indécence, Malhonnêteté.*
 INDECLINABILIS, ile. *Inévitable, qu'on ne sauroit éviter, dont on ne peut se garantir.*
 INDECLINABILIS, ile. *Indéclinable ; qui ne se peut décliner.*
 INDECLINATUS, a, um. *Qu'on n'a pu éviter.*
 INDECORABILITER, & INDECORE. *Indécemment, d'une manière peu décente.*
 INDECORIS, ore. & INDECORUS, a, um. *Indécent, mes-séant, malhonnête, honteux, infamant.*
 INDEFATIGABILIS, ile. *Infatigable.*
 INDEFENSUS, a, um. *Qui n'a pas été défendu. Qui est sans défense.*
 INDEFESSUS, a, um. *Infatigable.*
 INDEFINITE. *D'une manière indéfinie, indéfiniment, sans restriction.*
 INDEFINITUS, a, um. *Indéfini, indéterminé, indécis.*
 INDEFLETUS, a, um. *Qui n'a point été pleuré.*
 INDEJECTUS, a, um. *Qui n'a point été ruiné, renversé.*
 INDELEBILIS, ile. *Indéleble, ineffaçable.*
 INDELECTATUS, a, um. *Qui ne prend point de plaisir.*
 INDELIBATUS, a, um. *A quoi l'on n'a pas touché.*
 INDEMNATUS, a, um. *Qui n'a pas été condamné.*
 INDEMNIS, emne. *Qui n'a reçu aucun dommage.*
 INDEMNITAS, atis. *Indemnité, dédommagement.*
 INDENUNCIATUS, a, um. *Qui n'a point été dénoncé ; qu'on n'a pas déclaré.*
 INDEPENDENTISMUS, mi. *Independentium secta. Indépendentisme. La secte des Indépendans.*
 INDEPLORATUS, a, um. *Voyez Indefletus.*
 INDEPRAVATUS, a, um. *Qui n'est pas gâté ; qui n'est pas corrompu.*
 INDEPRECABILIS, ile. *Qu'on ne peut avoir ou obtenir par prières. Qu'on ne peut fléchir par des prières.*
 INDEPREHENSIBILIS, ile. INDEPREHENSUS, a, um. *Inintelligible, indéchiffrable, imperceptible.*
 INDEPTARE. *Obtenir.*
 INDERE. *Mettre, mettre dedans.*
 INDESERTUS, a, um. *Qu'on n'a pas abandonné, quitté, délaissé.*
 INDESES, idis. *Qui n'est point oisif, qui n'est point paresseux.*
 INDESINENTER. *Sans cesse, incessamment, sans discontinuation.*
 INDESPECTUS, a, um. *Qui n'a point été vu ou aperçu.*
 INDETERMINATUS, a, um. *Indéterminé.*
 INDETONSUS, a, um. *Qui n'a pas été rasé ou tondu.*
 INDEVITATUS, a, um. *Qu'on n'a point évité.*
 INDEX, icis. *Indice, marque, signe. Catalogue, liste, table, état. Répertoire. Rolle ou rôle.*
 Index pretii. *Tarif.*
 Sacrorum librorum Index. *Canon.*
 In indicem referre, conscribere. *Enrôler.*
 In indicem relatio, adscriptio. *Enrôlement.*
 Index officii ecclesiastici recitandi. *Dirétoire. Guide-a-ne.*
 Index paginæ sequentis. *Réclame ; terme d'imprimerie.*
 INDIA, æ. *L'Inde, ou l'Indestan, on plutôt l'Iddoustan, grand pays de l'Asie.*
 INDICARE. *Indiquer, montrer, faire voir, marquer, désigner, assigner, dénoter, témoigner.*
 Quod indicat. *Indicatif.*
 INDICATIO, onis. *Indication, enseignement, lumière. Dénonciation. Manifestation. Représentation.*
 INDICATIVUS, a, um. *Indicatif. Diagnostique.*
 Indicativus modus. *L'Indicatif ; terme de Grammaire.*

INDICATOR, oris. *Qui indique. L'Indicateur ; terme d'Anatomie.*
 INDICATURA. *Voyez Indicatio.*
 INDICERE. *Montrer, indiquer, assigner, marquer, annoncer.*
 INDICIUM, ii. *Indice, signe, marque, témoignage, enseigne, Lumière.*
 INDICTION, onis. *Impôt, imposition, tribut. Indiction. Dénonciation.*
 INDICTIVUS, a, um. *Qui indique.*
 Indictivæ legi obnoxius, a, um. *Bannal.*
 Indictivum jus dominicum. *Bannalité. Bannée.*
 Jus indictivæ moletrinx ; indictivi furni, torculi vinarii. *Moulin à ban, four bannal, pressoir à ban, ou bannier.*
 Indictivæ feriæ. *Fêtes ou Feries indictives, terme de l'Histoire Romaine.*
 INDICULUS, li. *Diminutif. d'Index. Voyez ce mot.*
 INDICUM, ci. *Inde ou Indigo, fécule qu'on apporte des Indes occidentales.*
 INDICUS, a, um. *Indien, qui concerne l'Inde.*
 INDIDEM. *De même lieu.*
 INDIES. *Journellement, de jour en jour.*
 INDIFFERENS, entis. *Indifférent, indéterminé.*
 INDIFFERENTER. *Indifféremment, sans choix.*
 INDIFFERENTIA, æ. *Rapport, convenance. Indifférence, liberté. Neutralité.*
 INDIFFERENTISTÆ. *Indifférentistes, Hérétiques.*
 INDIGENA, æ. *Naturel, du pays.*
 INDIGENS, entis. *Pauvre, indigent, nécessiteux ; qui manque, qui a besoin.*
 INDIGENTIA, æ. *Pauvreté, indigence, disette, besoin, nécessité.*
 INDIGENUS, a, um. *Voyez Indigena, æ.*
 INDIGERE. *Etre dans l'indigence, être pauvre. Manger, avoir besoin.*
 INDIGES, etis. *Indigète, faux dieu des Anciens.*
 INDIGESTIO, onis. *Indigestion.*
 INDIGESTUS, a, um. *Confus, sans ordre. Informe, qui n'est qu'ébauché. Indigeste, crud.*
 INDIGETÆ, & INDIGETES. *Indigètes, nom de peuple.*
 INDIGITAMENTA, orum. *Les livres des Pontifes.*
 INDIGITARE. *Indiquer, montrer au doigt. Mettre au rang des dieux.*
 INDIGNABUNDUS, a, um. *Indigné.*
 INDIGNANTER. *Avec dédain, avec indignation.*
 INDIGNARI. *S'indigner, avoir de l'indignation, du dépit, se mutiner, se révolter.*
 INDIGNATIO, onis. *Dépit, colère, courroux, indignation, disgrâce. Scandale.*
 INDIGNATIUNCULA, læ. *Petite indignation.*
 INDIGNATORIUS. *Dédaigneur ; terme d'Anatomie.*
 INDIGNATUS, a, um. *Participe d'indignari.*
 INDIGNE. *Indignement.*
 INDIGNITAS, atis. *Indignité, défaut de mérite.*
 INDIGNUS, a, um. *Indigne, qui ne mérite pas ; qui n'est pas digne.*
 INDILIGENS, entis. *Négligent, paresseux.*
 INDILIGENTER. *Nonchalamment, à plusieurs reprises. Cahin-caha.*
 INDILIGENTIA, æ. *Négligence, paresse, nonchalance.*
 INDIPISCERE, & INDIPISCI. *Acquérir, obtenir, gagner.*
 INDIRECTE. *Indirectement, d'une manière indirecte.*
 INDIRECTUS, a, um. *Indirect, déréglé ; oblique.*
 INDISCRETIM. *Sans distinction, indistinctement.*
 INDISCRETUS, a, um. *Qui n'est pas séparé, qui n'est pas distinct.*
 INDISCRIMINATIM. *Sans choix.*
 Indiscriminatim ferere. *Semer à plein champ.*
 INDISERTE. *Sans éloquence.*
 INDISERTUS, a, um. *Qui n'est pas éloquent.*
 INDISPOSITE. *Confusément, sans ordre, pêle-mêle.*
 INDISPOSITUS, a, um. *Qui est en désordre.*
 INDISSIMILIS, ile. *Qui ressemble, qui n'est pas dissemblable.*
 INDISSIMULABILIS, ile. *Qu'on ne peut dissimuler.*
 INDISSOLUBILIS, ile. *Indissoluble ; qui ne se peut rompre, dénouer, dissoudre.*
 Indissolubili nexu. *Indissolublement.*
 Indissolubilis rei status. *Indissolubilité.*
 INDISSOLUTUS, a, um. *Qui n'a pas été délié, desuni.*
 INDISTINCTE. *Indistinctement, confusément, sans distinction, indifféremment.*
 INDISTINCTUS, a, um. *Indistinct, confus, mêlé, qui n'est pas séparé.*
 INDIVIDUALIS, ale. *Individuel ; terme de Logique.*
 INDIVIDUALITER. *Individuellement ; à ne regarder que l'individu.*
 INDIVIDUITAS, atis. *Indivisibilité, inséparabilité.*
 INDIVIDUUM, dui. *Individu ; terme de Philosophie.*
 INDIVIDUUS, a, um. *Indivisible, indivisé ; indivis ; individu.*
 INDIVISE. *Sans division, par indivis.*

INDIVISIBILIS, ile. Indivisible. Qui ne peut être divisé.
INDIVISUS, a, um. Qui n'est pas partagé, divisé.
INDOCILIS, ile. Indocile, intractable, indisciplinable, incorrigible.
INDOCILITAS, atis. Indocilité, incorrigibilité.
INDOCTE. Indoctement, en ignorant.
INDOCTUS, a, um. Ignorant, indocte, qui ne sait rien. Malapre; terme d'imprimerie.
INDOLENTIA, æ. Indolence, insensibilité, paresse, indifférence.
INDOLERE. Etre fâché, avoir de la douleur, du regret.
INDOLES, is. Naturel, génie; tempérament, trempe, inclination, caractère, humeur, mœurs. Naissance.
INDOLECERE. Etre douloureux. Voyez aussi Indolere.
INDOMABILIS, ile. Indomptable.
INDOMITUS, a, um. Indomptable, indompté, invincible. Sauvage, féroce, farouche. Immortifié.
INDORMIRE. Dormir. S'endormir, s'assoupir, négliger.
INDORMISCERE. Dormir.
INDOTATUS, a, um. Qui n'est pas doté. Qui n'a point de talent.
INDUBITABILIS, ile. Positus extra omne dubium. Indubitable, constant, sûr, certain.
INDUBITANTER. INDUBITATE. Indubitablement, assurément, certainement, constamment, sans doute, infailliblement, inmanquablement.
INDUBITARE. Se douter, soupçonner.
INDUBITATUS, a, um. Indubitable.
INDUCERE. Introduire, faire entrer, couler, fourrer, glisser. Induire, obliger, engager, solliciter, tenter, séduire, Entrainer, emporter. Enduire, oindre.
 Inducere colorem. Barbouiller. Coucher une couleur.
INDUCIÆ, arum. Suspension d'armes, trêve. Armistice.
INDUCTIO, onis. Conduite; induction. Persuasion, tantation. Rature, effaçure. Enduison. Revêtement.
INDUCTUS, ñs. Induction, persuasion.
INDUCULA, læ. Chemisette, camisole.
INDUERE. Vêtir, revêtir, habiller.
 Alienum vultum, habitum, alienam personam, faciem induere. Se déguiser.
 Induere se. S'enfiler, s'enfermer; terme d'Escrime.
 Monachalem vestem induere. Prendre l'habit, se faire Moine.
INDULGENS, entis. Indulgent, complaisant, bon, facile, doux, aisé, qui pardonne aisément.
INDULGENTER. D'une manière douce & indulgente, indulgentement.
INDULGENTIA, tiæ. Indulgence, complaisance, bonté, douceur.
INDULGERE. Etre indulgent, avoir de l'indulgence. Compatir, condescendre, déférer. Tolérer, endurer.
 Genio liberiùs indulgere. Se donner carrière. Se donner du bon tems. Se rigoler.
INDUMENTUM, ti. Habit, vêtement, habillement.
INDURARE. Durcir, endurcir, écrouir, racornir. Pétrifier.
INDURATIO, onis. Dureté, endurcissement. Ecrouissement; terme de Monnoie.
INDURESCE. Durcir, s'endurcir, se racornir, se corder, en parlant des racines.
INDUS, di. Indien, qui est de l'Inde.
INDUS, di. L'Inde ou l'Indus, ou le Soud; rivière d'Asie.
INDUSIARIUS, ii. Qui vend des chemises, des camisoles.
INDUSIATA, æ. Voyez Indusium, ii.
INDUSIATUS, a, um. Qui porte une chemise, une chemisette, une camisole.
INDUSIUM, ii. Chemise, chemisette, camisole.
INDUSTRIA, æ. Industrie, adresse, délicatesse, savoir, dextérité. Art. Prudence. Artifice. Subtilité. Coup d'adresse.
 De industriâ. Exprès, à dessein.
INDUSTRIE & INDUSTRIOSE. Industriellement, artitement, adroitement, habilement.
INDUSTRIOSUS, a, um : & **INDUSTRIUS**, a, um. Industriel, adroit, avisé, expéditif, expert.
INDUTUS, a, um. Participe passif d'Induere.
 Indutus Indut; terme de Liturgie & de Rubriques.
INDUTUS, ñs. Le vêtement, l'habit.
INDUVIÆ, arum. Vêtement, habillement, dépouille.
INEBRIARE. Enivrer, souler, coëffer.
 Inebriari. S'enivrer, se souler, s'abreuver, se coëffer, s'accommoder, chocciller, ivrognier.
INEDIA, æ. Abstinence, diète.
 Præ inediâ deficere. Mourir de faim, de misère.
INEDITUS, a, um. Qui n'a pas été mis au jour; qui n'a pas paru.
INEFFABILIS, ile. Ineffable, inexprimable, indicible, inconcevable.
INEFFABILITAS, atis. Ineffabilité, terme de Théologie.
INEFFICACITAS, atis. Inefficacité, insuffisance, manque de force & de vertu.
INEFFICAX, acis. Qui n'est pas suffisant, qui n'est pas assez fort, inefficace, inefficax.

INEFFICACITER. Sans effet, sans succès.
INELABORATUS, a, um. Qui n'est pas travaillé, qui est négligé.
INELEGANS, antis. Qui n'est pas élégant; qui n'est pas poli.
INELEGANTER. Sans élégance, sans agrément.
INELOQUENS, entis. Qui n'est pas éloquent.
INELUCTABILIS, ile. Invincible. Inévitable.
INEMENDABILIS, ile. Incorrigible, indocile, opiniâtre.
INEMORI. Mourir dedans.
INEMTUS, a, um. Qui n'a pas été acheté.
INENARRABILIS, ile. Inexprimable, indicible, inexplicable, ineffable, inénarrable.
INENODABILIS, ile. Qu'on ne peut dénouer.
INEPTE. Follement, sottement, extravagamment; ineptement, mal-adroitement. Fichûment; terme bas.
 Ineptè agere, se gerere. Niaiser, nigauder, faire l'innocent.
INEPTIA, æ. Sottise, niaiserie, badinage, badinerie, bagatelle, impertinence, extravagance; coyonnerie, fadaïse, fatuité, ineptie.
INEPTIRE. Badiner, niaiser. Faire le sot, extravaguer, badauder.
 Ineptire incompotité. Dandiner.
INEPTITUDO, inis. Voyez Ineptia, æ.
INEPTUS, a, um. Ridicule, extravagant, grotesque, impertinent, sot, badin, Bé cornu, clabaud, falot; fichu; terme bas.
 Incapable, inepte, inhabile, mal-adroit, mal-habile.
INEQUITARE. Aller à cheval, être à cheval.
INERMARE. Désarmer.
INERMIS, me. Sans armes, sans défense, foible, nud.
INERMUS, a, um. Idem.
INERNIUM, ii : & **Invernium**, ii. Petite ville d'Ecosse.
INERRARE. Errer, être vagabond.
INERS, entis. Ignorant, mal-adroit. Paresseux, oisieux, fainéant, poltron, lâche, languissant, léthargique, pesant.
INERTIA, æ. Paresse, fainéantise, létargie, pesanteur. Poltronnerie. Gueuserie. Cagnardise, Cagnarderie. Coquinerie.
 Inertia tradere se. S'accagnarder, s'accoquiner.
INERUDITE. En ignorant.
INERUDITUS, a, um. Ignorant, incapable, mal-habile.
INESCARE. Amorce, abbécher, acharner; apâter. Donner la plume à l'oiseau; terme de Fauconnerie.
INESCATIO, onis. L'action d'apâter, d'amorcer. Inescation.
INESCATOR, oris. Qui amorce; qui apâte. Emboiseur, engeoleur.
INESSA, æ : & **INESSUM**, i. Inesse; ancien nom d'une ville de Sicile, que l'on nomma ensuite Ethna.
INESSE. Etre dedans.
INEVITABILIS, ile. Inévitable, qu'on ne sauroit éviter, dont on ne peut se garantir.
INEVOLUTUS, a, um. Qui n'a point été déroulé.
INEXCITABILIS, ile. Qu'on ne sauroit exciter; qu'on ne sauroit éveiller.
INEXCITUS, a, um. Qui n'a point été excité, éveillé.
INEXCOGITATUS, a, um. A quoi l'on n'a point pensé.
INEXCULTUS, a, um. Qui n'a point été cultivé.
INEXCUSABILIS, ile. Inexcusable, impardonnable.
INEXERCITATUS, a, um : & **INEXERCITUS**, a, um. Qui n'est point exercé, qui n'est pas dans l'usage. Inexercité, vieux mot.
INEXHAUSTUS, a, um. Inépuisé, inépuisable, qu'on ne peut épuiser ni tarir, intarissable.
INEXORABILIS, ile. Inflexible, inexorable.
INEXPECTATUS, a, um. A quoi l'on ne s'attend point.
INEXPEDITUS, a, um. Embarrassé, embrouillé.
INEXPERRECTUS, a, um. Qui n'est pas éveillé.
INEXPERTUS, a, um. Inexpérience, qui n'a point de pratique ni d'expérience, novice, neuf, écuyer.
INEXPIABILIS, ile. Qui ne se peut expier, inexpiable.
INEXPLANABILIS, ile. Qu'on ne peut aplanir.
INEXPLEBILIS, ile. Insatiable, qu'on ne peut assouvir.
INEXPIETUS, a, um. Qui n'a pas été rempli; qui n'a pas eu son effet.
INEXPLICABILIS, ile. Inexplicable, indéchiffrable.
INEXPLICABILITER. D'une manière qu'on ne peut expliquer.
INEXPLICITUS, a, um. Obscur, difficile à débrouiller.
INEXPLORATUS, a, um. Qui n'a point été expérimenté, dont on n'a point fait l'épreuve.
INEXPUGNABILIS, ile. Imprenable, inexpugnable, invincible.
INEXSATURABILIS, ile. Insatiable; qu'on ne peut assouvir.
INEXSATURATUS, a, um. Qui n'est pas rassasié.
INEXTINCTUS, a, um. **INEXTINGUIBILIS**, ile. Qu'on ne peut éteindre, inextinguible.
INEXTIRPABILIS, ile. Qu'on ne peut arracher, déraciner.
INEXTIRPATUS, a, um. Qui n'a point été arraché, déraciné.
INEXTRICABILIS, ile. Obscur, embrouillé; dont on ne peut sortir, ni se débarrasser. Indéchiffrable, inexplicable, inextricable.
INFABRE. Sans art, grossièrement.

INFABRICATUS,

INFABRICATUS, a, um. *Qui n'a point été fabriqué.*
 INFACETE. *D'une manière fade, insipide.*
 INFACETUS, a, um. *Fade, insipide, mauvais plaisant.*
 INFACUNDIA, æ. *Défaut d'éloquence.*
 INFACUNDUS, a, um. *Qui n'est pas éloquent, qui parle mal.*
 INFAMARE. *Diffamer, déshonorer, calomnier, perdre de réputation, infamer.*
 Quod infamat. *Diffamant, infamant.*
 INFAMATIO, onis. *Diffamation, calomnie.*
 INFAMIA, æ. *Infamie, déshonneur, bassesse, lâcheté, honte, affront, opprobre, ignominie. Infamation.*
 Aliquem infamiâ notare. *Blâmer.*
 Nominî alicujus infamiam aspergere, inurere. *Dénigrer. Déchirer la réputation de quelqu'un.*
 Infamiâ aliquem aspergere. *Déshonorer, calomnier, diffamer. Honnir.*
 Alienæ famæ violator. *Diffamateur.*
 Alienæ famæ violatio. *Diffamation.*
 INFAMIS, ame. *Infâme, diffamé, décrié, déshonoré. Lâche, bas.*
 INFANDUS, a, um. *Qu'on ne sauroit dire sans douleur, sans horreur.*
 INFANS, antis. *Enfant. Infant, Infante.*
 Caput infantis. *Capo Infante, sur la côte des Caffres, en Afrique.*
 Fluvius Infantis. *Rio Infante, grande rivière de la basse Ethiopie, en Afrique.*
 INFANTIA, æ. *L'enfance, le bas âge. Enfantise.*
 INFANTICIDIUM, ii. *Infantis occisio. Infanticide; terme de Jurisprudence. Le meurtre d'un enfant.*
 INFANTILIS, ile. *D'enfant, enfantin.*
 INFANTULUS, i. *Petit enfant, enfantin.*
 INFARCIRE. *Fourrer dedans, faire entrer.*
 Tomento infarcire. *Embourrer, rembourrer.*
 INFATIGABILIS, ile. *Infatigable.*
 INFATIGATUS, a, um. *Qui n'est point fatigué.*
 INFATUARE. *Prévenir, préoccuper. Infatuer, assoter. Embabouiner. Embéguiner.*
 INFATUATUS, a, um. *Entêté, prévenu. Infatué, assotté, embabouiné.*
 INFAUSTE. *Malheureusement, sinistrement, funestement.*
 INFAUSTUS, a, um. *Malheureux, funeste, sinistre.*
 INFECTOR, oris. *Teinturier. Barbouilleur; enlumineur de jeu de paume.*
 INFECTUS, a, um. *Qui n'est pas fait, imparfait. Teint. Insect.*
 INFECTUS, ūs. *Teinture.*
 INFECUNDE. *D'une manière stérile, infructueuse.*
 INFECUNDITAS, tis. *Sterilité, infructuosité, infécondité.*
 INFECUNDUS, a, um. *Sterile, infécond, infructueux.*
 INFELICITARE. *Rendre malheureux.*
 INFELICITAS, atis. *Infortune, infélicité, malheur, désolation, désastre.*
 INFELIX, icis. *Malheureux, misérable, infortuné. Funeste, sinistre.*
 INFENSE. *En ennemi.*
 INFENSUS, a, um. *Ennemi, fâché, irrité. Offensé.*
 INFEODARE. *Inféoder, acazer, donner en fief, bailler à rente; terme de Coutume.*
 INFERANI, orum. *Les Inferains, Hérétiques.*
 INFERI, orum. *Les Enfers.*
 INFERRÆ, arum. *Offrandes pour les morts.*
 INFERRIALIS, ale. *Qui concerne ces offrandes.*
 INFERIOR, oris. *Qui est au dessous, qui est plus bas, inférieur, subalterne, subordonné.*
 Inferiori modo. *Inférieurement.*
 INFERIUS. *Plus bas.*
 INFERNA, orum. *Les Enfers.*
 INFERNAS, atis. *Qui croît plus bas.*
 INFERNE. *En bas; au dessous.*
 INFERNUS, a, um. *Qui est au dessous, inférieur. Infernal.*
 INFERRE. *Porter dedans, faire entrer. Causer, apporter, emporter.*
 Inferre unum ex alio. *Induire, insérer, conclurre, tirer une conséquence.*
 INFERVEFACERE. *Faire bouillir.*
 INFERVEFIERI, & INFERVERE. *Bouillir.*
 INFESTARE. *Incommoder, endommager, gâter, infester.*
 INFESTATIO, onis. *Ravage, dommage, dégât.*
 INFESTE. *D'une manière nuisible, dommageable.*
 INFESTIVUS, a, um. *Désagréable, grossier.*
 INFESTUS, a, um. *Incommodé, tourmenté, infesté. Ennemi, envieux, malveillant.*
 INFIBULARE. *Boucler, agraffer.*
 INFICERE. *Teindre. Donner couleur, couvrir d'une couleur. Tacher, entacher, infecter, envenimer, gâter. Enger.*
 Altius inficere. *Monter; terme de Teinturiers.*
 INFICETE. *Désagréablement, de mauvaise grace.*
 INFICETIA, tiæ. *Insipidité; fadeur.*

INFICETUS, a, um. *Grossier, qui a les manières inciviles; grossières, crochetorales, ce dernier mot n'est gueres en usage. Distourtois. Fade, insipide.*
 INFICIÆ, arum. *Négation, négative, refus.*
 Inficias ire. *Nier, contester, refuser.*
 INFICIALIS, ale: & INFICIANS. *Qui nie, négatif.*
 INFICIARE, & INFICIARI. *Nier, dénier, désavouer, renier, renoncer, refuser, éconduire. Blâmer, fronder.*
 INFICIATIO, onis. *Déni, désaveu, dénégation, négation, négative.*
 INFICIATOR, oris. *Qui nie, qui désavoue. Calomniateur.*
 INFIDELIS, le. *Infidèle, sans foi, perfide, déloyal.*
 INFIDELITAS, atis. *Infidélité, perfidie, déloyauté, trahison. Coquetterie.*
 INFIDELITER. *Infidèlement; d'une manière infidèle; perfide.*
 INFIDUS, a, um. *Infidèle, perfide, sans foi, déloyal, traître.*
 INFIGERE. *Ficher, faire entrer, percer.*
 IMFIMUS, a, um. *Bas, inférieur, vil, abject, misérable.*
 Infimæ jurisdictionis Dominus. *Seigneur bas-Justicier.*
 Infima plebs. *La lie du peuple, la canaille.*
 INFINGERE. *Feindre.*
 INFINITAS, atis. *Infinité.*
 INFINITE. *Infiniment, sans fin.*
 INFINITIO, onis. *Voyez Infinitas, atis.*
 INFINITIVUS, a, um. *Infinitif; terme de Grammaire.*
 INFINITUS, a, um. *Infini, immense, qui n'a ni commencement, ni fin.*
 INFIRMARE. *Affaiblir, débilité. Annuller, casser, infirmer.*
 Quod infirmat. *Infirmatif; terme de Palais.*
 Infirmarunt litem Judices, nullâ habitâ ratione præscriptionis fori. *Les Juges ont passé outre à l'instruction de son procès, nonobstant son déclinatoire.*
 INFIRMATIO, onis. *Infirmation, affaiblissement.*
 INFIRME. *Foiblement, languissant.*
 INFIRMITAS, atis. *Infirmité, débilité, faiblesse, langueur, maladie.*
 INFIRMUS, a, um. *Infirmes, débile, foible, languissant, valétudinaire, malade, malade. Maléficié. Fragile.*
 INFLAGRARE. *Allumer, enflammer, embrâser.*
 INFLAMMARE. *Enflammer, embrâser, allumer. Brûler. Enluminer. Exciter, révolter.*
 Quod inflammari potest. *Inflammable.*
 Amore inflammare. *Donner de l'amour, échauffer, mettre en rut.*
 INFLAMMATIO, onis. *Inflammation, ardeur.*
 INFLAMMATUS, a, um. *Participe passif d'Inflammaré.*
 Globi ferrei inflammati. *Boulets rouges; terme de Guerre.*
 INFLARE. *Enfler. Gonfler, bouffer; terme de Boucher. Bouffir. Boursoufler. Souffler dedans. Gonfler.*
 Tibiam inflare. *Emboucher.*
 Inflare animos. *Enorgueillir.*
 INFLATIO, onis. *L'action d'enfler, de souffler. L'embranchure d'un instrument à vent. Enflure, gonflement.*
 INFLATUS, ūs. *Le soufflé.*
 INFLECTERE. *Fléchir, courber, plier, ployer, gauchir, fausser. Inflexi. Coffiner; terme de Menuisier. S'envoiler; terme de Serrurier.*
 INFLEXIBILIS, ile. *Inflexible, cruel, inexorable.*
 INFLEXIO, onis: & INFLEXUS, ūs. *L'action de courber, de plier. Courbement. Détournement. Inflexion. Fausement. Retour.*
 Vocis variæ inflexiones. *Ports de voix; roulemens, roulades.*
 INFLEXUS, a, um. *Courbé, plié, ployé, coudé, qui fait un coude, faussé.*
 INFLECTIO, onis. *Inflexion; terme de Palais.*
 INFLIGERE. *Appliquer avec violence. Infliger; terme de Palais. Flanquer; terme populaire.*
 INFLUERE. *Couler. Influenter.*
 INFLUXUS, a, um. *L'action de couler, d'influenter.*
 Astrorum influxus. *L'influence des astres.*
 INFODERE. *Enfouir, enterrer.*
 Sulcum infodere. *Enfoncer en terre le soc de la charrue.*
 INFODICUM, i. *Cave, caveau pour enterrer les morts. Enfer; mot d'usage en Anjou.*
 INFECUNDITAS. *Voyez Infecunditas.*
 INFECUNDUS, a, um. *Voyez Infecundus.*
 INFELIX. *Voyez Infelix.*
 INFORARE. *Percer, trouver. Citer en Justice.*
 INFORMARE. *Former, façonner, dresser. Ebaucher, dégrossir. Esquisser.*
 INFORMATIO, onis. *Croquis, esquisse, ébauche. Idée, projet.*
 INFORMATOR, oris. *Celui qui forme, qui façonne, qui ébauche. Ebauchoir.*
 INFORMIS, me. *Informe, difforme, qui n'est qu'ébauché.*
 INFORTIATUM, i. *Infortiat; terme de Jurisprudence.*
 INFORTUNATUS, a, um. *Infortuné, malheureux.*
 INFORTUNITAS, atis. & INFORTUNIUM, ii. *Infortuné*

malheur, disgrâce, désastre. Malencontre, malaventure, més-
 aventure. Guignon, mot bas & familier.
 INFRA. En bas; là-bas, sous, dessous, plus bas.
 INFRACTIO, onis. Rupture. Etat d'une chose rompue. Infraction.
 Infraction animi. Abattement.
 INFRACTUS, a, um. Voyez Fractus, a, um.
 INFRAGILIS, & INFRAGIBILIS, ile. Qu'on ne peut rompre;
 qui n'est pas fragile.
 INFRALAPSARIUS, ii. Infralapsaire; nom de secte.
 INFREMERE. Frémir, bruire.
 INFRENARE. Brider, mettre la bride. Réprimer, retenir.
 INFRENATUS, a, um. Qui n'a point de frein; qui n'est pas
 bridé.
 INFRENDERE. Grincer les dents, faire craquer ses dents.
 INFRENUS, a, um. Voyez Infrenatus, a, um.
 INFREQUENS, entis. Qui n'est pas fréquent. Qui n'est pas fré-
 quent; rare.
 INFREQUENTIA, æ. Petit concours, petite assemblée.
 INFRIARE. Emier, ou émietter dessus, ou dedans. Saupoudrer;
 égruger.
 INFRICARE. Frotter, faire une friction.
 INFRIGERE. Frir dedans.
 INFRINGERE. Rompre, briser, détruire. Amortir. Enfreindre.
 Donner atteinte. Ecorner. Faußer.
 INFRONS, & INFRONDIS, de. Qui n'a pas de feuilles.
 INFRUCTUOSE. Sans fruit, infructueux, stérilement.
 INFRUCTUOSUS, a, um. Infructueux, stérile, inutile.
 INFRUGIFERUS, a, um. Qui ne porte pas de fruit.
 INFUCARE. Farder, mettre du fard.
 INFULA, læ. Infule, mitre, turban.
 INFULATUS, a, um. Mitré. Qui porte un turban.
 INFULCIRE. Enfoncer.
 INFULGENS, entis. Resplendissant, brillant.
 INFUMARE. Fumer, enfumer, exposer à la fumée.
 INFUMBULUM, li. Tuyau de cheminée.
 INFUNDERE. Verser dessus, arroser, entonner, infuser, couler.
 Décupeler, décanter; termes de Chymie.
 INFUNDIBULUM, li. Entonnoir. Bassin; terme d'Anatomie.
 Caudatum infundibulum. Chantepleure, arrosoir de Jar-
 dinier.
 Infundibulum farciendo botulo comparatum. Boudinière.
 Aviarium infundibulum. Trémie.
 Frumentaria molæ infundibulum. Huche de moulin.
 Trémie.
 Infundibuli retinaculum. Trémion.
 INFURNIBULUM, i. Pêle à four.
 INFUSCARE. Noircir, obscurcir, ternir. Tacher.
 INFUSCATIO, onis. Obscurcissement, noirceur.
 INFUSCUS, a, um. Noirâtre.
 INFUSIO, onis. & INFUSUS, us. Infusion, l'action de verser
 en inclinant doucement. Décantation; terme Chymie. En-
 tonnement.
 Aquæ calidæ in affectam malè corporis partem infusio.
 Douge, ou Douche. Terme usité dans les lieux où il y
 a des eaux minérales.
 INFUSORIUM, ii. Entonnoir, tuyau.
 INGELABILIS, ile. Qui ne se gèle point.
 INGELHEIMUM, & Ingelheimum, i. Ingelheim; bourg, ou
 petite ville d'Allemagne.
 INGEMINARE. Redoubler, réitérer.
 INGEMERE, & INGEMISCERE. Gémir, se plaindre.
 INGENERARE. Engendrer, faire naître.
 INGENIATUS, a, um. Qui est fait avec esprit; qui a du génie.
 INGENICULARE. Se mettre à genoux; s'agenouiller.
 INGENIOSE. Avec esprit, ingénieusement, finement, delicate-
 ment.
 INGENIOSUS, a, um. Ingénieux, spirituel, inventif.
 INGENITUS, a, um. Naturel. Originair.
 Lapis in quo figuræ non videntur impressæ, sed ingenitæ.
 Camayeu.
 INGENIUM, ii. L'esprit, le génie, le bon sens, le naturel,
 l'humour.
 Ingenii facultas, vis. Capacité, suffisance.
 INGENS, entis. Grand, considérable, extrême, extraordinaire.
 INGENUE. Ingénument, hardiment, franchement, à cœur ou-
 vert, librement, sincèrement, en conscience, naturellement,
 naïvement, simplement.
 INGENUINUS, i. Génion, nom propre d'homme.
 INGENUITAS, atis. Etat de celui qui est né libre. Ingénuité, naï-
 veté, simplicité, vérité, sincérité, franchise, droiture, bonne-
 foi; honnêteté.
 INGENUUS, a, um. Qui est né libre. Ingénu, franc, naïf, sim-
 ple, sincère, honnête, honorable, noble. Frankomate, vieux
 mot.
 INGERERE. Jeter, mettre, porter dessus ou dedans.
 INGERIS, is. L'Indre, rivière de France.
 INGESTABILIS, ile. Qu'on ne sauroit porter.
 INGLOMERARE. Voyez Agglomerare.

INGLORIOSUS, a, um. Déshonorable.
 INGLORIUS, a, um. Qui est sans gloire, sans honneur.
 INGLUVIES, ei. Le Jabot ou la poche des oisèaux; gorge; en
 termes de Fauconnerie. Gourmandise, voracité, gloutonnerie.
 INGO, & INGON, onis. Lingo ou Lingon, petite rivière de
 France.
 INGOLSTADIUM, ii. Ingolstadt ou Ingolstat, ville du Duché
 de Bavière, en Allemagne.
 INGRANDESCERE. Croître, grandir.
 INGRATE. Avec ingratitude, sans reconnaissance, ingratement.
 INGRATIFICUS, a, um. Ingrat, méconnoissant.
 INGRATIIS, & Ingratis. Malgré soi, à regret.
 INGRATUS, a, um. Désagréable, qui est sans agrément. Ingrat,
 méconnoissant.
 Ingrati animi vitium. Ingratitude, méconnoissance.
 INGRAVARE. Charger, surcharger, appesantir.
 INGRAVESCERE. S'appesantir, s'augmenter, s'échauffer, se re-
 doubler; se rengreger, vieux mot.
 Febris ingravescit. Sa fièvre ne fait que croître, qu'augmen-
 ter. La fièvre lui redouble.
 INGREDI. Entrer, commencer, entamer.
 Iter ingredi. Marcher, aller, cheminer.
 INGREDIENS, entis. Entrant, commençant.
 INGRESSIO, onis: & INGRESSUS, us. Entrée, Démarche,
 allure. Ingress; terme de Philosophie Hermétique. Air; ter-
 me de Manège. Rentrée; terme d'Homme & de Piquet.
 INGRESSUS, a, um. Participe d'Ingredi.
 In fornicem pontis ingressa cymba. Embouché; terme de
 Navigation.
 INGRIA, æ. L'Ingrie, province de la Moscovie.
 INGRUERE. Fondre avec impétuosité, se ruer.
 INGUEN, inis. L'aîne.
 INGUINALIS, ale. De l'aîne.
 Inguinale vinculum. Bandage. Brayer.
 INGURGITARE, se. Se remplir le ventre en mangeant, avec ex-
 cès, se crever, s'empiffrer, se gorger, se souler.
 Ingurgitare se jentando. Déjeuner à fond de cuve.
 INGUSTABILIS, ile. Dont on ne sauroit goûter.
 INHABILIS, bile. Inhabile, incapable.
 INHABITABILIS, ile. Inhabitable, impraticable.
 INHABITARE. Habiter, demeurer, séjourner.
 INHABITATIO, onis. Habitation, demeure, séjour.
 INHÆRENTIA, tiæ. Inhérence; terme de Philosophie.
 INHÆRERE. S'attacher, être attaché, résider. S'accrocher, se
 coller.
 INHÆRESCERE. Idem.
 INHALARE. Pousser son halcine, souffler.
 INHALATIO, onis: & INHALATUS, us. L'haleine, le souffle.
 INHAMBANUM regnum. Le Royaume d'Inhambane ou d'In-
 hambano, dans la Basse-Ethiopie.
 INHAMIORUM, regnum. Le Royaume d'Inhamior, en Afrique.
 INHIARE. Bâiller, béer, ouvrir la bouche. Désirer quelque chose,
 courir après.
 Oculis inhiare. Couvrir des yeux.
 INHIBERE. Empêcher, arrêter, retenir. Inhiber; terme de Palais.
 Tetras inhibere. Entre-fillonner les terres.
 INHIBITIO, onis. L'action d'arrêter, de retenir. Défense, inhi-
 bition.
 INHIBITOR, oris. Qui empêche, qui défend.
 INHONESTAMENTUM, ti. Honte, déshonneur.
 INHONESTARE. Souiller, déshonorer.
 INHONESTE. Déshonnêtement. Mal-honnêtement. Honteuse-
 ment, sans honneur.
 INHONESTUS, a, um. Inhonestior, issimus. Déshonnéte,
 mal-honnête. Honteux, sans honneur.
 INHONORATUS, a, um. Qui n'est point honoré.
 INHONORIFICUS, a, um. Qui n'est point honorable.
 INHORRERE, & INHORRESCERE. Frissonner, trembler, hé-
 rir, hérir. Se hubir, vieux mot.
 INHORTARI. Exhorter, animer, encourager.
 INHOSPITALIS, ale. Inhabitable, ou il n'y a point de retraite.
 INHOSPITALITAS, atis. Inhospitalité, l'action de refuser le
 couvert, la retraite.
 INHOSPITUS, a, um. Inhabitable.
 INHUMANE. Inhumainement, cruellement, durement.
 INHUMANITAS, atis. Inhumanité, cruauté, barbarie.
 INHUMANUS, a, um. Inhumain, cruel, barbare, dénaturé, dur.
 INHUMARE. Inhumer, enterrer, ensevelir.
 INJECTARE. Se jeter dessus.
 INJECTIO, onis. Injection. L'action de jeter, de ruer. Elan-
 cement.
 INJECTUS, us. Idem.
 INJICERE. Jeter.
 INIMICARE. Rendre ennemi, brouiller.
 INIMICE. En ennemi, avec inimitié.
 INIMICTIA, æ. Inimitié, haine.
 INIMICUS, a, um. Ennemi. Contraire, nuisible.
 INIMITABILIS, ile. Inimitable.

INIQUE. Injustement, iniquement, déraisonnablement, à tort. Inégalement.

INIQUITAS, atis. Iniquité, injustice, méchanceté. Crime, péché.

INIQUUS, a, um. Inique, injuste, déraisonnable. Tortionnaire.

Opposé, contraire, qui n'est pas favorable. Inégal.

Iniquus locus. Lieu désavantageux.

INIRE. Entrer dans.

Inire feminam. Aligner. Couvrir.

INIRRIGATUS, a, um. Qui n'est pas arrosé.

INITALIA, ium. Initiales ou Initiaux, nom que l'on donnoit aux mystères de Cérés.

INITARE. Aller souvent.

INITIALIS, ale. Qui commence, qui est du commencement.

Litteræ initiales. Lettres capitales, lettres initiales; terme d'Imprimerie.

INITIAMENTUM, ti. Voyez Initiatio, onis.

INITIARE. Initier, admettre, introduire.

INITIATIO, onis. Initiation, introduction, teinture, impression.

INITIATUS, a, um. Participe passif d'Initiare.

INITIUM, ii. Commencement, origine, source, principe. Entrée, ouverture.

Regni, principatûs initia. Avènement à l'Empire. Avènement à la Couronne.

Agendi, dicendi, ludendi initium. Début.

Agendi, dicendi, ludendi initium facere. Débiter.

INJUCUNDE. Désagréablement.

INJUCUNDITAS, atis. Désagrément.

INJUCUNDUS, a, um. Désagréable, qui est sans agrément, impoli, grossier; Maufrage.

INJUDICATUS, a, um. Qui n'a pas été jugé; indéci.

INJUGIS, ge. Qui n'a pas été mis sous le joug.

INJungere. Joindre avec. Ordonner, commander, enjoindre.

INJURATUS, a, um. Qui n'a point juré, qui n'a pas fait de serment.

Etiam injurato tibi fides habetur. On vous croit sans jurer.

INJURIA, æ. Injure, outrage, insulte, incartade, brusquerie, offense, affront, honte. Injustice, violence, force. Frausque. Grief.

Non injuriâ. A bon droit, à bonnes enseignes.

INJURIARI. Faire tort, outrager.

INJURIOSE. Injurieusement, outrageusement, injustement.

INJURIOSUS, a, um. Injurieux, injuste, offensant, outrageant. Tortionnaire.

INJUSSUS, ùs. Défaut d'ordre, de commandement.

INJUSSUS, a, um. Qui n'a point reçu d'ordre, de commandement.

INJUSTE. Injustement, contre toute justice, iniquement, illégitimement.

INJUSTITIA, tiæ. Injustice, iniquité.

INJUSTUS, a, um. Injuste, inique, illégitime. Tortionnaire.

INLAQUEATUS, a, um. Enlâcé. Qui est dans le piège.

INLEX, icis. Voyez Illex.

INNABILIS, ile. Qu'on ne peut traverser à la nage.

INNARE. Nager dessus ou dedans.

INNASCI. Naître dedans.

INNATARE. Nager, surnager, baigner.

INNATUS, a, um. Naturel, inné.

INNAVIGARE. Vagner, naviger.

INNAVIGABILIS, ile. Qui n'est pas navigable.

INNECTERE. Lier avec, attacher ensemble, nouer ensemble.

Innectere se. S'obliger, s'engager.

INNEROURIA, æ. Innerourie, bourg de l'Ecoile Septentrionale.

INNICHENUM, ni. Innichen ou Inniken, bourg du Tirol, en Allemagne.

INNITI. S'appuyer, s'efforcer; se vanter, se targuer.

INNOCENS, tis. Innocent, exempt de crime.

INNOCENTER. Innocemment, sans dessein de nuire, sans malice.

INNOCENTIA, tiæ. Innocence, intégrité, exemption de crime.

INNOCENTIUS, ii. Innocent, nom propre d'homme.

INNOCUE. Sans faire de mal, d'une manière qui n'est pas nuisible. Innocemment.

INNOCUUS, a, um. Qui n'est point nuisible, qui ne fait pas de mal. Innocent.

INNODARE. Nouer, renouer. R'habiller; terme de Chirurgie.

INNOMINABILIS, ile. Qu'on ne doit pas nommer.

INNOTESCERE. Devenir célèbre. Commencer à se faire connoître. Venir à la connoissance de plusieurs personnes; s'ébruiter.

INNOVARE. Renouveler, innover.

INNOVATIO, onis. Renouvellement; nouveauté, innovation. Novation; terme de Droit.

INNOXIUS, a, um. Innocent; qui n'est pas nuisible, qui n'est pas mal-faisant. Pur, net.

INNIBILUS, a, um: & Innubis, e. Qui est sans nuages.

INNUBA, æ. Qui n'est pas mariée.

INNUBERE. Prendre un mari.

INNUBILARE. Couvrir de nuages.

INNUERE. Faire un signe de tête.

INNUMERABILIS, ile. Innombrable, qui ne peut se compter. Innumérable.

INNUMERABILITAS, atis. Multitude innombrable.

INNUMERABILITER. Sans nombre, innombrablement.

INNUMERALIS, ale. Voyez Innumerabilis, ile.

INNUMEROSUS, a, um: & INNUMERUS, a, um. Innombrable, qu'on ne peut nombrer.

INNUPUS, a, um. Qui n'est point marié.

INNUTRIRI. Etre nourri dans; être élevé à.

INO, onis. Ino, nom propre de femme.

INOEDIENS, entis. Désobéissant.

INOEDIENTIA, tiæ. Désobéissance, transgression.

INOBLITUS, a, um. Qui n'a point oublié.

INOBRUTUS, a, um. Qui n'a pas été renversé, accablé, écrasé, englouti.

INOSEQUENS, entis. Désobéissant, rétif.

INOESERVABILIS, ile. Qu'on ne sauroit observer, remarquer.

INOESERVANTIA, æ. Inadvertance. Manque d'attention, d'observation.

INOCCARE. Herfer.

INOCCIDUUS, a, um. Qui ne se couche point.

INOCULARE. Greffer, enter en écusson.

INOCULATIO, onis. Sorte d'ente ou de greffe, dite œil dormant.

INODORARE. Exhaler une odeur, parfumer.

INODORUS, a, um. Qui ne sent rien, qui n'a point d'odeur.

INOFFENSE. Sans offenser.

INOFFENSUS, a, um. Qui n'est point offensé.

INOFFICIOSUS, a, um. Désobligeant, qui n'oblige point; qui désoblige.

Testamentum inofficiosum. Testament inofficieux; terme de Jurisprudence.

Inofficiosi testamenti querella. La querelle d'inofficiosité; terme de Jurisprudence.

INOLESCERE. Pousser, croître par dessus.

INOMINALIS, ale: & INOMATUS, a, um. Funeste, fatal, de mauvais présage.

INOPACARE. Ombrager, couvrir d'ombre, d'ombrage.

INOPERTUS, a, um. Découvert.

INOPIA, æ. Disette, indigence, pauvreté, besoin, manque; manquement, faute, nécessité.

INOPINANTER, & INOPINATE. Inopinément, sans qu'on y pense, d'une manière imprévue.

INOPINATUS, a, um: & INOPINUS, a, um. Imprévu, inopiné, qui surprend, qui vient sans qu'on l'attende.

INOPIOSUS, a, um. Qui manque, qui est dépourvu.

INOPPORTUNUS, a, um. Qui est hors de saison, hors de propos, à contre-temps.

INOPS, opis. Pauvre, indigent, nécessaire; qui manque, qui a besoin.

INORATUS, a, um. Dont on n'a fait aucune mention, qu'on n'a point exposé.

INORDINATE. Sans règle, sans ordre, sans discipline, à la débânde.

INORDINATIO, onis. Désordre, confusion, dérèglement.

INORDINATUS, a, um. Dérégé, dérangé; qui est dans la confusion, dans le désordre. Désordonné.

Venæ inordinatæ. Accablement de pouls; terme de Médecine.

INORIRI. Naître, procéder.

INORNATE. Sans ornement.

INORNATUS, a, um. Déformé, qui est sans ornement. Négligé; sans parure, sans ajustement.

Inornatum reddere. Déformer. Oter les ornemens.

INOTIOSUS, a, um. Qui n'est point oisif.

INOULADA, æ. Inowloç, petite ville du Palatinat de Lencici, en Pologne.

INOSTERUM. A l'avenir, désormais, dorénavant.

INQUES, etis. Trouble, agitation, inquiétude.

INQUIES, itis. Inquiet, remuant, qui n'a point de repos. Frétilant. Fringuant.

INQUIETARE. Agiter, troubler, inquiéter, chagriner, embarrasser.

INQUIETATIO, onis. Agitation, trouble, inquiétude. Inquietation; terme de Coutume.

INQUIETUDO, inis. Voyez Inquies.

INQUIETUS, a, um. Inquiet. Soucieux.

INQUILINUS, na. Locataire.

INQUINAMENTUM, ti. Ordure, saleté.

INQUINARE. Salir, gâter, barbouiller. Tacher, entacher; infecter.

INQUINATE. Salement.

INQUINATIO, onis. Ordure, saleté, salissure.

INQUIO. Je dis, dis-je.

INQUIRERE. Chercher, rechercher, s'enquérir, s'informer; informer; terme de Palais.

Inquirere debitoris in bona, eademque auctione sub hasta vendere. Discuter les biens d'un débiteur.

INQUISITIO, onis. Inquisition, recherche, enquête, information; Inquisitionum disceptatores. La Chambre des Enquêtes.

- Inquisitio; Fidei quæstorum collegium. *L'Inquisition; le Saint Office.*
- Inquisitio; Dies damnandis aut obfolvendis hæreticis dictus, destinatus. *Aâe de foi; auto da Fe, jour de cérémonies dans le pays d'Inquisition.*
- Doliaris vini, modii inquisitio. *Jaugeage.*
- INQUISITOR, oris. Qui cherche, qui recherche, qui s'enquête. *Enquêteur, examinateur, inquisiteur. Curieux, enquérant.*
- Inquisitores, seu Inquisitorum collegium. *La Chambre des Enquêtes.*
- Fidei inquisitor. *Inquisiteur, Officier de l'Inquisition.*
- Monetarum inquisitor. *Essayeur, terme de Monnoie.*
- Ad archetypum inquisitor. *Étalonneur, Officier commis pour étalonner les mesures.*
- Inquisitor doliaris. *Jaugeur.*
- INQUISITUS, a, um. Les significations de son verbe.
- INRADICATUS, a, um. *Enraciné.*
- INSALATIO, onis. *Salaison.*
- INSALUBRIS, bre. *Mal-sain, nuisible à la santé.*
- INSANABILIS, ile. *Incurable, qu'on ne peut guérir, à quoi il n'y a nul remède, irrémédiable.*
- Insanabilium nosodochium. *Les Incurables. L'Hôpital des Incurables.*
- INSANE. *Follement, extravagamment.*
- INSANIA, æ. *Folie, fureur. Extravagance, manie, emportement, phrénésie, rêverie, démence. Aveuglement, enivrement.*
- Adigit ad insaniam. *Cela est enragant.*
- INSANIRE. *Etre fou, devenir fou, extravaguer.*
- INSANITAS, atis. *Folie, extravagance, maladie d'esprit.*
- INSANUS, a, um. *Fou, insensé, extravagant, fanatique, visionnaire.*
- INSAPATUS, i. *Infatigé, disciple de Pierre Valdo, ou Vaudois.*
- INSAPORATUS, a, um. *Insipide, sans saveur.*
- INSATIABILIS, ile. *Insatiable, qu'on ne peut rassasier.*
- INSATIABILITAS, atis. *Avidité insatiable, insatiabilité.*
- INSATIABILITER. *D'une manière insatiable, insatiablement.*
- INSATIETAS, atis. *Voyez Insatiabilitas, atis.*
- INSATURABILIS, ile. *Insatiable.*
- INSATURABILITER. *D'une gourmandise, d'une avidité insatiable.*
- INSCENDERE. *Monter dessus.*
- INSCENSIO, onis. *Embarquement.*
- INSCIENS, entis. *Qui ne sait pas.*
- INSCIENTER. *En ignorant, sans savoir.*
- INSCITE. *Sans savoir, sans art, grossièrement.*
- INSCITIA, æ. *Ignorance; incapacité, insuffisance.*
- Faciendi tractandique operis inscitia. *Charcuterie.*
- INSCITUS, a, um. *Ignorant; grossier.*
- INSCIUS, a, um. *Qui ne sait pas, qui n'a pas de connoissance de quelque chose.*
- Inscio me hoc fecit Il s'est caché de moi; il a fait cela à mon insu.
- INSCRIBERE. *Ecrire dessus, inscrire, mettre une inscription, intituler. Cotter. Endosser. Etiqueter. Billetter.*
- INSCRIPTIO, onis. *Inscription, titre, intitution, ériteau. Etiquette.*
- Symboli heroïci inscriptio. *L'ame d'une Devise.*
- INSCRIPTUS, a, um. *Participe passif d'Inscribere.*
- INSCRUTABILIS, ile. *Impénétrable. Inscrutable; terme de Théologie.*
- INSCRUTARI. *Rechercher soigneusement.*
- INSCULPERE. *Graver, ciseler, sculpter.*
- INSECARE. *Sciçr, couper.*
- INSECTANTER. *Outrageusement, d'une manière injurieuse.*
- INSECTARE, & INSECTARI. *Poursuivre avec ardeur, rechercher ardemment. S'attacher à quelqu'un pour lui faire de la peine, le tourmenter sans cesse. Déclamer contre lui; s'acharner, invectiver.*
- Aliquem vehementius insectari. *Mettre la patience d'une homme à bout.*
- Feram adversâ indagine insectari. *Prendre le contrepied de la bête.*
- Leporem insectari. *Courre le lièvre.*
- INSECTATIO, onis. *Persécution, poursuite; satire, invective.*
- INSECTOR, oris. *Persécuteur.*
- INSECTUM, ti. *Inféçle.*
- INSECTURA, æ. *Incision.*
- INSECUTOR, oris. *Persécuteur.*
- INSEDABILIS, ile. *Qu'on ne peut apaiser.*
- INSEDATUS, a, um. *Agité, ému.*
- INSEMINARE. *Ensemencer. Engendrer.*
- INSEMINATIO, onis. *L'action d'ensemencer; infémination.*
- INSENESCERE. *Vieillir, devenir vieux.*
- INSENSATUS, a, um. *Insensé, hors de sens.*
- INSENSIBILIS, ile, & INSENSILIS, ile. *Insensible, imperceptible.*
- INSEPARABILIS, ile. *Qu'on ne peut séparer. Inséparable.*
- INSEPARABILITER. *Inséparablement; sans pouvoir être séparé.*
- INSEPULTUS, a, um. *Qui n'a point eu de sépulture.*
- INSEQUENTER. *Sans suite, sans conséquence.*
- INSEQUI. *Suivre, poursuivre, tallonner, tailler des croupières. Donner la chasse. Galvauder; terme bas.*
- Leporem insequi. *Courre le lièvre.*
- Navem præeuntem insequi. *Passer à l'arrière d'un vaisseau; terme de Mer.*
- INSERENUS, a, um. *Qui n'est pas ferein.*
- INSERERE. *Insérer, fourrer, insinuer, faire entrer délicatement une chose dans un autre. Enter, greffer. Emboîter, enchâsser, s'entier. Enclaver. Engrener; terme d'Horlogerie & de Mécanique. Entremêler.*
- INSERERE. *Semer, planter.*
- INSERPERE. *Se glisser, se couler doucement, s'insinuer.*
- INSERTARE. *Mettre dedans, engager dedans.*
- INSERTUS, a, um. *Participe passif d'Insere. Inséré, insinué. Chaussé; terme de Blason.*
- INSERVARE. *Garder dans.*
- INSERVIRE. *Servir.*
- INSESSOR, oris. *Voleur de grands chemins; qui attaque les passans.*
- INSESSUS, us. *Inseffion. Demi-bain.*
- INSIBILARE. *Siffler dedans, souffler dedans.*
- INSICCARE. *Sécher, dessécher.*
- INSIDENS, entis. *Qui s'assied, qui se repose sur quelque chose; qui s'enfonce, qui s'attaise.*
- Insidens equo firmiter. *Qui se tient bien à cheval. Un homme qui est coufu dans la selle.*
- Semper equo insidens. *Qui a toujours le cul sur la selle.*
- INSIDERE. *S'asseoir sur quelque chose, se poser dessus.*
- Mons urbi insider. *Cette hauteur commande la Ville.*
- INSIDLÆ, arum. *Embûches, embuscade, piège. Guet-à-pens. Caponiere. Filets.*
- Venatoris insidiæ. *Affût de Chasseur.*
- Insidiæ Militaris statio mediâ in fossâ excavata. *Coffre; terme de Guerre.*
- Insidiæ insidiis oppositæ. *Contre-batteries.*
- In insidiis collocare. *Embuser.*
- INSIDIARI. *Dresser des embûches, tendre des pièges.*
- INSIDIOSE. *D'une manière qui tend à surprendre, insidieusement, avec surprise.*
- INSIDIOSUS, a, um. *Qui tend des pièges, qui dresse des embûches, insidieux.*
- INSIGNE, is. *Signe, marque, enseigne, montre. Livrée.*
- Insigne militare. *Enseigne, guidon, étendart, drapeau, pavillon.*
- INSIGNIA, um. *Marques d'honneur. Armes, ou Armoiries. Livrées. Hachement; terme de Blason.*
- INSIGNIRE. *Illustrer, signaler, ennoblir, enrichir. Marquer.*
- INSIGNIS, gne. *Insigne, considérable, remarquable, notable, extraordinaire.*
- INSIGNITA, orum. *Contusions, meurtrissures.*
- INSIGNITUS, a, um. *Marqué, remarquable, insigne.*
- INSILIRE. *Sauter dedans, ou dessus. Se jeter, s'élancer. Fondre, foncer. Saillir.*
- In adversarium insilire. *Faire une passè, une passade; terme d'Escrime.*
- INSIMUL. *Ensemble.*
- INSIMULARE. *Accuser, reprocher. Dissimuler, faire semblant.*
- Insimulare ante Judicem. *Former une plainte en Justice.*
- INSIMULATIO, onis. *Accusation, reproche, imputation.*
- INSINCERUS, a, um. *Qui n'est pas sincère; qui n'est pas naturel.*
- INSINUARE. *Faire entrer. Insinuer, glisser, couler, fourrer.*
- INSINUATIO, onis. *Insinuation.*
- INSINUATIVUM, i. *Insinuatif.*
- INSIPERE. *Etre fade, insipide.*
- INSIPIDUS, a, um. *Fade, insipide.*
- INSIPIENS, entis. *Inferse, fou, extravagant, impertinent.*
- INSIPIENTER. *Etravagamment, impertinemment.*
- INSIPIENTIA, æ. *Folie, extravagance, impertinence.*
- INSISTARE. *S'arrêter, se fixer, s'attacher. S'amuser. Persister; insister. Poursuivre.*
- INSITIO, onis. *L'action d'enter, de greffer; greffe, ente, entée, entement. Enchevauchure; terme d'Artisan. Insertion.*
- Insitio libraria. *Empeau; ente en écorce.*
- Rami appropinquati insitio. *Greffe en approche.*
- In modum coronæ insitio. *Greffe en couronne.*
- In modum fistulæ insitio. *Greffe en flûte.*
- INSITITIUS, a, um. *Qui n'est pas naturel, étranger, postiche.*
- INSITIVUS, a, um. *Enté, greffé.*
- INSITOR, oris. *Celui qui ente, qui greffe. Greffeur, enteur. Semeur. Insitor, le dieu de la Campagne chez les Romains.*
- INSITUM, i. *Greffe, ente. Voyez Insitio.*
- Insitum librarium. *Empeau; ente en écorce.*
- INSITUS, a, um. *Enté, greffé. Naturel; qui est de la nature & de l'essence de quelque chose; essentiel.*
- INSITUS, us. *L'action d'enter, de greffer. Voyez Insitum. Insitio.*
- INSOCIABILIS,

INSOCIABILIS, ile. *Inalliable, incompatible, insociable.*
 INSOLABILIS, ile. *Inconfolable, qui ne peut être confolé.*
 INSOLABILITER. *Inconfolablement.*
 INSOLARE. *Expofer au Soleil, faire fêcher au Soleil.*
 INSOLATIO, onis. *L'âction de faire fêcher au Soleil. Infolation; terme de Pharmacie.*
 Cervi matutina infolatio. *Reffui; terme de Chaffe.*
 INSOLATOR, oris. *Celui qui expoſé au Soleil.*
 Herbæ ſcctæ infolare. *Faneur.*
 INSOLENS, entis. *Qui n'a pas de coutume, qui n'a pas l'habitude, qui n'eſt pas accoutumé. Extraordinaire. Insolent, arrogant.*
 INSOLETER. *Infolément, avec infolence. D'une manière nouvelle, extraordinaire.*
 INSOLENTIA, tiæ. *Infolence, effronterie, impudence, arrogance. Manière extraordinaire, nouveauté.*
 INSOLESCERE. *Devenir insolent.*
 INSOLITE. *Contre l'ufage, contre la coutume.*
 INSOLITUS, a, um. *Qu'on n'a pas coutume de faire, inaccoutumé, inuſté, extraordinaire, nouveau. Insolite; terme de Palais.*
 INSOLUBILIS, ile. *Impayable. Indiffoluble, infoluble.*
 INSOLUBILITER. *D'une manière indiffoluble.*
 INSOLUTUS, a, um. *Qui n'eſt pas payé. Qui n'eſt pas délié.*
 INSOMNIA, niæ. *Infomnie.*
 INSOMNIOSUS, a, um. *Qui ne fait que rêver, qui a des infomnies.*
 INSOMNIS, ne. *Qui ne dort pas.*
 INSONARE. *Sonner, réſonner.*
 INSONS, ontis. *Innocent.*
 INSONUS, a, um. *Qui ne ſonne point.*
 INSOPITUS, a, um. *Qui ne dort point.*
 INSPECTARE. *Regarder, voir.*
 INSPECTIO, onis. *Inſpection, vûe, viſite.*
 Inſpectio aliena judicis auctoritate imperata. *Contreviſite.*
 INSPECTOR, oris. *Inſpecteur, contrôleur, viſiteur, examinateur. Maître-égaré. Coli; terme de Relation de la Chine.*
 Alienæ fidei in gerendo munere inſpector. *Contrôleur dans les grandes maiſons.*
 Rei maritimæ inſpector. *Contrôleur de Marine.*
 Inſpector ſupremus. *Surintendant. Sopra-provéditeur, à Veniſe.*
 INSUPERATUS, a, um. *Déſeſpéré, ineſpéré, à qui on ne s'attendoit pas.*
 Ex inſuperato. *Contre toute eſpérance, ineſpérément.*
 INSUPERGERE. *Répandre, arroſer. Aſperger.*
 Vas inſpergendis aquis idoneum. *Arroſoir.*
 INSPESSION, onis. *Inſperſion.*
 INSPICARE. *Rendre pointu comme une épi.*
 INSPICERE. *Regarder, voir, examiner. Enviſager. Bornoyer ou borneyer.*
 INSPIRARE. *Souffler. Inſpirer. Parler au cœur.*
 INSPIRATIO, onis. *Inſpiration.*
 INSPISSARE. *Epaiffir.*
 INSPOLIATUS, a, um. *Qui n'eſt point dépouillé.*
 INSPUERE, & INSPUTARE. *Cracher deſſus.*
 INSTABILIS, ile. *Qui n'eſt pas ſtable, inconfant, léger, changeant, flottant. Fragile. Mobile. paſſager.*
 INSTABILITAS, atis. *Inftabilité, inconfance. Mobilité.*
 INSTANS, antis. *Instant, preſſant, imminent. Pourſuivant, terme de Palais.*
 Instante nocte. *A nuit fermante.*
 INSTANTER. *Inſtamment, avec inſtance.*
 INSTANTIA, tiæ. *Inſtance, véhémence.*
 INSTAR. *A la manière, à la façon, en guiſe. A l'inſtar.*
 INSTARE. *Preſſer, pourſuivre, mener battant; approcher. Inſiſter.*
 INSTAURARE. *Refaire, recommencer, renouëller, reprendre, rétablir, relever, reſtaurer.*
 INSTAURATION, onis. *Renouvellement, rétabliffement, inſtauration, reſtauration.*
 INSTAURATIVUS, a, um; & INSTAURATUS, a, um. *Rétabli, renouvelé.*
 INSTERNERE. *Etendre pardeſſus. Couvrir.*
 Ligneis pavimentis cubiculum, vel conclave inſternere. *Parqueter une chambre.*
 INSTIGARE. *Exciter, inciter, pouſſer, inſtiguer.*
 INSTIGATIO, onis. *Inſtigation, ſollicitation, impulſion, incitation, priere, perſuaſion.*
 INSTIGATOR, oris. *Qui pouſſe, qui excite; inſtigateur.*
 INSTILLARE. *Diſtiller; inſtiller. Inſinuer, inſpirer, ſouffler.*
 INSTILLATIO, onis. *Diſtillation.*
 INSTIMULARE. *Exciter, aiguillonner.*
 INSTINCTUS, tûs. *Inſtinct, preſſentiment, inſpiration.*
 INSTIPULARI. *Stipuler, convenir.*
 INSTIPULATUS, a, um. *Stipulé, convenu.*
 INSTITA, tæ. *Bord, bordure.*
 INSTITIO. *Poſe. Châſſé; terme de Paume.*
 INSTITOR, oris. *Façeur, commiſſionnaire, courtier.*
 Inſtitor librarius. *Etaleur.*

Tome VIII. II. Paris.

Inſtitor laniarius. *Etalier, boucher.*
 INSTITORIUS, a, um. *De façeur, de commiſſionnaire.*
 INSTITRIX, icis. *Confidente, entremetteuſe.*
 INSTITUERE. *Inſtituer, établir, fonder, conſtituer, régler. Former, dreſſer; inſtruire, façonner, gouverner. Diſcipliner. Enlever. Enoiſeler; terme de Fauconnerie. Ajuſter; terme de Manège.*
 INSTITUTA, orum. *Inſtituts, inſtitutes, livres de Droit.*
 INSTITUTARIUS. *Inſtitutaire, terme d'Ecole de Droit.*
 INSTITUTIO, onis. *Inſtruction, éducation, nourriture. Précepte, enſeignement. Ecole; terme de Manège. Inſtitution, établiffement. Adreſſe.*
 INSTITUTOR, oris. *Celui qui établit, qui conſtitue. Inſtituteur. Gouverneur; Précepteur.*
 INSTITUTRIX, icis. *Celle qui établit, qui conſtitue, qui inſtitue. Gouvernante.*
 INSTITUTUM, ti. *Coutume, habitude, train de vie qu'on a pris. Engagement. Le goût, le génie, la manière, l'ufage, la mode. Statut, règle, obſervance.*
 Vitæ quotidianæ inſtitutum. *Exercice.*
 INSTITUTUS, a, um. *Appris, inſtruit.*
 INSTRAGULUM, li; & INSTRATUM, ti. *Couverture, nappes. Panneau, eſpèce de ſelle ſans arçons.*
 INSTRATUS, a, um. *Couvert, enharnaché.*
 INSTRENUUS, a, um. *Lâche, foible, de peu de courage.*
 INSTREPERE. *Faire craquer, faire du bruit.*
 INSTRINGERE. *Serrer, lier fortement.*
 INTRUCTIO, onis. *Arrangement. Equipage. Conſtruction. Claſſis inſtructio. Armement naval.*
 Inſtructio denunciata. *Parler ſommaire; termes de Palais.*
 INSTRUCTIVUS, a, um. *Inſtructif.*
 INSTRUCTOR, oris. *Celui qui prépare, qui arrange, qui aprête. Garniſſeur.*
 Inſtructor turmæ. *Sergent.*
 Inſtructor legionis. *Inſtructor pugnæ. Sergeant Major. Sergeant de bataille.*
 INSTRUCTUS, tûs. *Ornement, appareil, fourniture, équipage. Meuble; terme de Blaſon.*
 Navis inſtructus. *Le fret, l'équipement d'un vaiſſeau.*
 Navim inſtructu ſuo exuere. *déſarmer un vaiſſeau, terme de Marine.*
 Cubiculi inſtructus. *Meubles.*
 Inſtructus equini exemtio. *Déharnachement.*
 Inſtructu ſuo equum eximere. *Oter le harnois d'un cheval. Le déharnacher.*
 INSTRUCTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verb Inſtruere.*
 INSTRUERE. *Bâtir, conſtruire. Fournir, équiper, aſſortir, garnir. meubler, tendre, ajuſter, préparer, apprêter, appareiller. Dreſſer, former, inſtruire, ſtyler. Armer. Douer. Pourvoir.*
 Rebus ad victum neceſſariis inſtruere. *Avitailler, envitailler.*
 Inſtruere obſidionem. *Former un ſiège.*
 Navim inſtruere. *Agréer un navire.*
 INSTRUMENTALIS, ale. *Instrumental; terme de Philoſophie & de Muſique.*
 INSTRUMENTUM, i. *Meuble, inſtrument, uſtensile, équipage; engin. Eſplette. Attirail, atelier, attelage. Titre.*
 Inſtrumentorum domeſticorum comparatio, collocatio. *Emménagement.*
 Inſtrumenta litis. *Pièces; terme de Palais.*
 Inſtrumentorum recensio. *Inventaire de production.*
 Vitæ quærendæ inſtrumentum. *Gagne-pain.*
 INSUAVIS, ave. *Déſagréable, dégoûtant.*
 INSUAVITER. *Déſagréablement.*
 INSUBIDE. *Inconfidérément, témérairement, à l'étourdie.*
 INSUBIDUS, a, um. *Inconfidéré, téméraire, étourdi.*
 INSUBRES, brum. *Les peuples d'Inſubrie. Les Lombards.*
 INSUBRIA, æ. *L'Inſubrie, partie de la Gaule Cifalpine, dans la Tranſpadane. La Lombardie.*
 INSUBTILIS, ile. *Qui n'eſt pas fin ou ſubtil.*
 INSUBTILITER. *Sans fineſſe, ſans ſubtilité, ſans adreſſe.*
 INSUCULUM, li. *Enſuble ou enſouple; termes de Tiſſerands & de Férandiniers.*
 INSUCCARE. *Mettre tremper; ſaucer.*
 INSUDARE. *Suer.*
 INSUERE. *Coudre, rentrer.*
 INSUESCERE. *Accoutumer, habituer.*
 INSUETUS, a, um. *Habitué, accoutumé.*
 INSULA, læ. *Iſle, terre iſolée.*
 Parva inſula. *Ilot, ilotte.*
 INSULA. *Iſola, bourg ou petite ville des Vénitiens, vers la côte occidentale de l'Iſtrie. Iſola, petite ville de la Calabre ultérieure, dans le Royaume de Naples.*
 INSULA innaceſſibilis. *Voyez S. Blandani inſula.*
 INSULA Ignium. *Iſola del Fuego, Iſle de l'Océan Atlantique.*
 INSULA longa. *Lango, autrefois Cos, ou Coos, l'une des îles de l'Archipel.*

INSULA Proditorum. *L'Isle des Traîtres*, dans la mer Pacifique.
 INSULA Laurentii. *Voyez* Madagascaria insula.
 INSULÆ, & INSULA, æ. *Lille*; ville des Pays-Bas.
 INSULÆ, arum. *Ilhéos*, ville du Brésil.
 INSULÆ infra ventum. *Les isles de Sotovenito*, les isles sous le vent, en Amérique.
 INSULÆ septem fratrum. *Os sette Irmanos*, c'est-à-dire, les sept freres, isle de l'Océan Ethiopien.
 INSULARIS, are. *Insulaire*, qui concerne les isles, qui habite dans les isles.
 INSULARIUS, ii. *Concierge d'une maison*.
 INSULATUS, a, um. *Isolé*.
 INSULENSIS, ense. *Voyez* Insularis.
 INSULSE. *Sottement, niaisement, follement, extravagamment, lourdement, grossièrement, gôffement*.
 INSULSITAS, atis. *Fatuité, sottise, Fadaïse*.
 INSULSUS, a, um. *qui n'est pas salé; fade, insipide. Sot, niais, impertinent, extravagant; benêt; salot, lourdaut, malfait, gôffe, maussade*.
 INSULTARE. *Sauter sur quelque chose. Insulter, faire insulte, choquer, offenser, brusquer, braver, outrager*.
 INSULTATIO, onis. *Insulte, incartade, bravade, algarade*.
 INSULTURA, æ. *L'action de sauter*.
 INSUMERE. *Prendre, dépenser, employer, consumer*.
 INSUPER. *Outre cela. De plus. Davantage. D'abondant. Par-dessus. Même*.
 INSUPERABILIS, ile. *Insurmontable, invincible. Inaccessible*.
 INSURGERE. *Se lever, s'élever*.
 INSUSURRARE. *Faire un petit bruit sourd, un doux murmure; parler bas*.
 Infusurrare. *Dicere aliquid in aurem. Parler à l'oreille. Chucheter*.
 Infusurrare cantum, vel garritum. *Siffler un oiseau*.
 INTABESCERE. *Sécher. Se fondre*.
 INTACTILIS, ile. *Qu'on ne sauroit toucher*.
 INTACTUS, a, um. *A quoi l'on n'a pas touché*.
 INTALIA vallis. *Inthal on Intal*, partie du Tirol.
 INTAMINATUS, a, um. *Qui n'est pas souillé*.
 INTECTUS, a, um. *Participe passif d'integere*.
 INTEGELLUS, a, um. *Pur, qui n'est point corrompu*.
 INTEGER, a, um. *Entier, plein, complet, total, franc. En pied. terme militaire. Sain, frais. Intègre, irréprochable, droit, incorruptible, consciencieux*.
 Integrum vitæ vivere. *Marcher droit, cheminer droit*.
 INTEGERE. *Couvrir, enduire*.
 INTEGRALIS, ale. *Intégral; terme d'Algèbre*.
 INTEGRANS, antis. *Intégrant; terme d'Algèbre*.
 INTEGRARE. *Renouveler, rétablir, réparer, recommencer*.
 INTEGRASCERE. *Se renouveler, se rétablir*.
 INTEGRATIO, onis. *Renouvellement, rétablissement, instauration. Intégration; terme d'Algèbre*.
 INTEGRE. *Avec intégrité, avec justice. Pleinement, entièrement. vertueusement*.
 INTEGRITAS, atis. *Intégrité, droiture, probité, incorruptibilité, innocence, pureté, rectitude. Maintien*.
 INTEGUMENTUM, ti. *Couverture, enveloppe, voile. Intégument; terme d'Anatomie*.
 INTELLECTIO, onis. *Intelligence, entendement. Intellection. Appréhension; terme de Logique*.
 INTELLECTUS, ūs. *Entendement, intelligence, jugement, intelligence, intellection*.
 INTELLIGENS, entis. *Savant, sage, docte, connoisseur, entendu, intelligent, pénétrant. Intellectif, intellectuel*.
 INTELLIGENTER. *Avec intelligence, intelligemment, intelligiblement*.
 INTELLIGENTIA, æ. *Entendement, intelligence, capacité, pénétration, connoissance*.
 INTELLIGERE. *Entendre, concevoir, comprendre*.
 Quod intelligi nequit. *Inintelligible*.
 INTELLIGIBILIS, ile. *Intelligible, clair, facile à entendre*.
 INTEMERANDUS, a, um. *Inviolable*.
 INTEMERATUS, a, um. *Qui n'a point été profané*.
 INTEMPERANS, antis. *Intempérant, déréglé, débauché, dissolu, excessif*.
 INTEMPERANTER. *Sans modération, avec excès, immodérément, dérèglement, excessivement, intempérament, démesurément*.
 INTEMPERANTIA, æ. *Intempérance, débauche, dérèglement, dissolution, excès*.
 INTEMPERATE. *Voyez* Intemperanter.
 INTEMPERIES, ei. *Intempérie, dérèglement, mauvaise disposition, emportement, excès*.
 INTEMPESTAS, atis. *Intempérie, mauvaise disposition de l'air*.
 INTEMPESTIVE. *Mal-à-propos, hors de saison, à contre-temps*.
 INTEMPESTIVITAS, atis. *Contre-temps. Morte-saison*.
 INTEMPESTIVUS, a, um. *Qui vient à contre-temps. Qui arrive hors de propos, hors de saison. Fâcheux, importun*.
 Intempestiva hora. *Heure indue*.

INTENDERE. *Tendre, bander, roidir, faire attention, s'appliquer, s'attacher. Butter, viser. Aller*.
 INTENTARE. *Entendre, intenter, Mouvoir*.
 INTENTATIO, onis. *Extension, l'action d'étendre. L'action d'intenter*.
 INTENTE. *Attentivement, avec application*.
 INTENTIO, onis. *L'action d'étendre. Application, attention, contention d'esprit. Intention, vûe, dessein, but qu'on se propose, visée*.
 INTENTIONALIS, ale. *Intentionnel; terme de Philosophie*.
 INTENTUS, ūs. *Tension, extension*.
 INTENTUS, a, um. *Appliqué, attentif, attaché. Alerte. Voyez* Intendere.
 INTER. *Entre, au milieu, parmi; emmy; vieux mot. Pendant, durant. Dans*.
 INTERÆSTUARE. *Brûler de temps en temps*.
 INTERALBICARE. *Tirer sur le blanc*.
 INTERAMENTUM, ti. *Agreil, appareil de navire*.
 INTERAMNA, INTERAMNÆ, INTERAMNIA, INTERAMNIUM, INTERAMNUS. *Entrain; Monastere de France sur les confins de la Bretagne & du Maine*.
 INTERAMNENSIS, ense. *Entre deux rivières*.
 Interamnenſis Lusitania, Portugallia. *Entre Douro & Minho, ou entre Minho & Douro; Province de Portugal*.
 Interamnenſis Hannoniæ plaga. *Tractus inter Sabim & Mosam. L'entre Sambre & Meuse; contrée des Pays-Bas*.
 INTERAMNIA. *Voyez* Theramnum. *Voyez aussi. Ternum*.
 INTERANEA, orum. *Boyaux, entrailles, intestins, tripes, trippailles*.
 INTERAQUÆ, arum. *Entragues, petite ville de France dans le Rouergue*.
 INTERARESCERE. *Sécher, s'évaporer*.
 INTERBIBERE. *Boire tout*.
 INTERBITARE. *Intervenir. Périr, tomber*.
 INTERCALARE. *Intercaler, interposer, insérer; introduire. Remettre, différer*.
 INTERCALARIS, are. *Intercalaire. Inséré dans un autre Bissextil. Intercalaris annus, dies. Bissexte. Intercalaris versus. Le refrain d'une chanson. Ritournelle. Rondeau, Rondelet*.
 INTERCALARIUM. *Voyez* Intercalatio.
 INTERCALARIUS, a, um. *Voyez* Intercalaris.
 INTERCALATIO, onis. *Intercalation, interposition, action; par laquelle on infere une chose dans un autre*.
 INTERCALATUS, a, um. *Participe passif d'Intercalare*.
 INTERCAPEDO, inis. *Espace de temps; intervalle, distance, Longueur*.
 Intercapedo ab navis malo ad latus. *Lof; terme de Marine*.
 INTERCARCHESIIUM, ii. *La partie du mât entre la hune & le chouquet; le ton, terme de Marine*.
 INTERCEDERE. *Intervenir, s'interposer, s'entremettre; s'opposer, former opposition*.
 INTERCEPTIO, onis. *Surprise, interception*.
 INTERCEPTUS, a, um. *Participe passif d'Intercipere. Morbo interceptus. Entrepris, perclus*.
 INTERCEPTIO, onis. *Opposition, empêchement, intervention. Suffrage, intercession*.
 INTERCESSOR, oris. *Opposant, qui forme opposition; terme de Palais. Intervenant, intercesseur, médiateur, pacificateur*.
 INTERCESSUS, ūs. *Entremise, intercession, médiation*.
 INTERCIARE. *Entiercer; terme de Coutumes*.
 INTERCIDERE. *Entrecouper. Elaguer, émonder. Pedamen intercidere. Navrer; terme de Jardinier. Equi venam intercidere. Barrer les veines d'un cheval*.
 INTERCIDERE. *Tomber entre. Périr*.
 INTERCIDONA, æ. *Intercidône; Divinité qui prenoit soin des femmes grossés*.
 INTERCINERE. *Chanter entre*.
 INTERCINGERE. *Environner, entrelasser*.
 INTERCIPERE. *Intercepter, surprendre*.
 INTERCISA. *Aujourd'hui Furlum. Voyez ce mot*.
 INTERCISE. *Par morceaux, par découpures*.
 INTERCISIO, onis. *Découpeure, entrecoupeure*.
 INTERCISUS; a. *Intercis; nom propre d'homme*.
 INTERCLAUSURA, æ. *Enchâssure*.
 INTERCLUDERE. *Fermer, boucher les passages, engorger. Couper la parole. Enclorre. Envelopper. Urbem circumjectis undequaque præidiis intercludere. Bloquer une ville*.
 INTERCLUSIO, onis. *L'action de boucher, de fermer, de barrer le passage, ou l'entrée. Tubuli interclusio. Engorgement d'un tuyau. Omnium ad urbem adituum interclusio. Le blocus d'une Ville*.
 INTERCOLUMNIUM, ii. *Espace entre deux colonnes; entrecolumnement*.
 INTERCONCILIARE. *Concilier*.

INTERCULCARE. Fouler, mettre sous la presse.
 INTERCURRERE. Courir au travers. Venir à la traversé.
 INTERCURSARE. Courir, couler ou passer au travers, au milieu, entre.
 INTERCURSIO, onis : & INTERCURSUS, us. L'action de courir au travers. Intercursion.
 INTERCUS, ntis. Qui est entre cuir & chair.
 INTERDATUS, a, um. Distribué, partagé entre.
 INTERDICERE. Interdire, défendre, faire défense, prohiber, décrier, suspendre, retrancher.
 INTERDICTIO, onis. Interdiction, défense, prohibition, décri, suspension. Interdit. Privation.
 INTERDICTUM, ti. Interdit; appointment; terme de Palais.
 INTERDIU. De jour, dans la journée, pendant le jour.
 INTERDUATIM. Voyez Interim.
 INTERDUCA, cæ. Interduque. Surnom de la déesse Junon.
 INTERDUCTUS, us. Marque de sections, ou autre divisions du discours.
 INTERDUM. Quelquefois.
 INTEREA. Cependant, pourtant, en attendant, pendant ce temps là, sur ces entre faites.
 INTEREADUM. En attendant que, pendant que.
 INTEREMPTIO, onis. Meurtre, massacre, assassinat.
 INTEREMTOR, oris. Assassin, meurtrier.
 INTEREMTUS, a, um. Participe d'Interimere, & les mêmes significations.
 INTEREQUITARE. Etre ou passer à cheval au milieu ou entre.
 INTERERE. Broyer dedans.
 INTERESSE. Importer, intéresser, Chaloir, vieux mot.
 Interest. Il est de conséquence, il importe.
 INTERFACERE. Faire ou agir en attendant.
 INTERFARI. Parler à différentes reprises ou par intervalle. Couper la parole.
 INTERFECTIO, onis. Meurtre, massacre, assassinat.
 INTERFECTOR, oris. Assassin, meurtrier.
 INTERFICERE. Tuer, assassiner, poignarder, massacrer, perdre un homme, s'en défaire.
 INTERFLUERE. Couler au milieu ou au travers. Ruisseler.
 INTERFODERE. Percer entre.
 INTERFRINGERE. Casser, rompre, briser à droite & à gauche, de côté & d'autre.
 INTERFULGERE. Briller entre, reluire au milieu.
 INTERFUNDERE. Répandre ou verser entre.
 INTERFURERE. Faire le furieux, entrer en fureur.
 INTERFUSUS, a, um. Répandu au milieu.
 INTERGERINUS, a, um. Mitoyen, qui fait la séparation, qui est entre deux.
 Paries intergerinus. Colombage, cloison ou muraille faite de charpente.
 Tignum intergerino parieti deserviens. Colombe; terme de Charpenterie.
 INTERGERIUM, ii. Ce qui est entre deux.
 INTERJACERE. Interjaceo. Etre au milieu. Coucher entre deux.
 INTERJACERE. Interjacio. Jeter entre, entremêler.
 INTERIBI. Pendant, cependant.
 INTERJECTIO, onis. Interjection; terme de Grammaire.
 INTERJECTUS, a, um. Participe passif d'Interjicere.
 Interjectum tempus. Espace, intervalle de temps.
 INTERJECTUS, us. Interposition. Entrelas.
 INTERJICERE. Mêler, entremêler, entrelasser.
 INTERIM. Cependant, en attendant, pourtant, pendant ce temps-là, sur ces entre faites. Par interim.
 INTERIMERE. Tuer.
 Interimere ex improviso, ex insidiis. Assassiner.
 INTERIOR, ius, oris. Intérieur, qui est au dedans, interne, intime, intestin.
 INTERIRE. Mourir, passer, se dissiper.
 INTERITUS, us. Mort, trepas. Destruction, ruine.
 INTERJungere. Joindre, entretenir. Faire une pause, faire halte.
 INTERIUS. Dedans, en dedans, intérieurement.
 INTERLABI. Tomber entre, s'écouler entre.
 INTERLATERITIUM, tii. La distance, l'intervalle qui est entre les côtés. Maille; terme de Marine.
 INTERLEGERE. Choisir entre. Ebrancher, éclaircir, émonder, élaguer, égayar; termes de Jardinage.
 INTERLINEARIS, are. Interlinéaire, interlinéaire, ce qu'on met entre des lignes.
 INTERLINERE. Rayer; passer un trait de plume, barrer, bâtonner.
 INTERLOCUTIO, onis. Interlocution, jugement préparatoire.
 INTERLOCUTORIUS, a, um. Interlocutoire; terme de Palais.
 Interlocutorium judicium. Provision; terme de Palais.
 INTERLOQUI. Interrompre; donner un jugement préparatoire, interloquer; terme de Palais.
 INTERLUCARE ramos arborum. Élaguer, émonder les arbres.
 INTERLUCERE, & INTERLUCESCERE. Luire au milieu, Briller entre. Entreluire.

INTERLUERE. Couler entre, au milieu.
 INTERLUNIUM, ii. Le temps où la lune ne paroît pas.
 INTERMANERE. Demeurer entre ou au milieu.
 INTERMEARE. Couler entre.
 INTERMEDIUS, a, um. Qui est au milieu. Qui est entre deux.
 Intermédiaire, intermédiaire. Mitoyen, moyen.
 Intermedium spatium. Entredeux, intervalle.
 Intermedium esse. Etre en cheville, au jeu d'Hombre.
 Diludium intermedium. Entr'acte. Entremède, intermède.
 INTERMENSTRUUS, a, um. Pendant lequel il n'y a point de lune.
 INTERMICARE. Briller entre ou au milieu.
 INTERMINARE, & INTERMINARI. Faire des menaces; menacer.
 INTERMISCERE. Entremêler, mêler, brouiller, confondre.
 INTERMISSIO, onis. Cessation, interruption, discontinuation de quelque travail. Relâche. Intermision. Intermittence.
 Absque ullâ intermissione. Sans cesse, sans discontinuer.
 Sans interruption. Sans relâche. Pressamment. Sans donner quartier.
 INTERMISSUS, us. Idem
 INTERMISSUS, a, um. Les mêmes significations de son verbe Intermittere.
 INTERMITTERE. Cesser, discontinuer, interrompre, arrêter le cours de quelque chose.
 Intermittere se. S'entremettre. Intercéder.
 INTERMONTIUM, ii. Entremont, l'Abbaye d'Entremont, dans le Bugey, en France.
 INTERMORI. Mourir en faisant, mourir parmi ou au milieu.
 INTERMUNDIUM, ii. L'espace qui est entre les mondes.
 INTERMURALIS, ale. Qui est entre les murailles.
 INTERNASCI. Naître parmi; croître au milieu, entre ou parmi.
 INTERNECARE. Faire un grand carnage, massacrer.
 INTERNECIDA, æ. Assassin, meurtrier.
 INTERNECINUS, a, um. Voyez Internecivus, a, um.
 INTERNECIO, nis. Carnage, meurtre, massacre de plusieurs personnes.
 INTERNECIVUS, a, um. Qui tue, qui fait mourir. Qui porte la mort, le carnage.
 INTERNECTIO, onis. Voyez Internecio, onis.
 INTERNECTERE. Lier ensemble, entrelasser.
 INTERNIFICARE. Faire son nid au milieu.
 INTERNIGRANS, antis. Noirâtre; tirant sur le noir.
 INTERNITERE. Reluire, briller au milieu, parmi.
 INTERNODIUM, ii. Espace entre deux nœuds.
 INTERNOSCERE. Reconnoître, discerner, démêler, distinguer.
 INTERNUNCIARE. Annoncer, porter parole de part & d'autre.
 INTERNUNCIUS, ii. Agent, envoyé, entremetteur, appointeur.
 Summi pontificis Internuncius. Internonce. Envoyé extraordinaire du Pape.
 INTERNUNDINIUM, & INTERNUNDINUM, ni. Le temps que durent les foires.
 INTERNUS, a, um. Interne, intérieur, intime, intestin.
 INTEROCREA, & INTEROCRIUM. Interdoco ou Antrodoco, bourg de l'Abruzze ultérieure, dans le Royaume de Naples.
 INTERODINIUM, ii. L'espace qui est entre deux rangs d'arbres.
 INTEROSSEUS, a, um. Interosseux, terme d'Anatomic.
 INTERPARTIRE. Distribuer, partager entre.
 INTERPATERE. Etre entr'ouvert, s'ouvrir, s'entrouvrir.
 INTERPEDARE. Caracolier, tenir un cheval dans les talons.
 INTERPEDIRE. Embarrasser, empêcher, empêtrer.
 INTERPELLARE. Interrompre, couper la parole. Interpeller, sommer.
 INTERPELLATIO, onis. Interruption. Interpellation, sommation, commandement de répondre. Demande en garantie; dénonciation de poursuites.
 INTERPELLATOR, oris : & INTERPELLATRIX, icis. Celui, & celle qui interrompt.
 INTERPENSIVUS, a, um. Suspendu entre.
 INTERPLICARE. Entrelasser.
 INTERPLICATIO, onis. Entrelassement.
 INTERPOLARE. Racommoder, réparer, ravauder, repêcher, racolier, regratter. Interpoler. Renformir ou renformer; terme d'Architecture.
 Ars interpolandi. Fripperie, le métier de Frippier.
 INTERPOLATIO, onis. L'action de racommoder, de ravauder, de réparer, de repêcher. Interpolation; terme de Diplomatique. Regratterie.
 INTERPOLATOR, oris. Frippier, regrattier, ravaudeur, brocanteur. Interpolateur; terme de Diplomatique.
 INTERPOLATORIUM, rii. Paroie; instrument de Chaudronnier.
 INTERPOLATRIX, icis. Revendeuse, ravaudeuse, regratière.
 INTERPOLATUS, a, um. Participe passif d'Interpolare.
 Interpolatæ. mercis propola. Regrattier; qui fait le regrat.
 INTERPOLIS, le : & Interpolus, a, um. Voyez Interpolatus, a, um.

INTERPONERE. *Inferer, faire entrer dedans ou entre ; enclaver.*
Interposer. Entremettre.
Interponere se. S'ingérer, s'entremettre, se mêler.
INTERPOSITIO, onis : & **INTERPOSITUS**, us. *Entremise. Interposition. Parenthèse.*
INTERPOSITURA, æ. *Enclavement.*
INTERPOSITUS, a, um. *Participe passif d'Interponere.*
Interpositus locus. Entrepôt ; dépôt.
INTERPREMERE. *Presser entre.*
INTERPRÊS, etis. *Interprète, truchement. Traducteur. Commentateur, glossateur. Dragoman ou Dragman ; terme de Relation.*
Entremetteur. Organe. Latinier, ancien mot.
INTERPRETAMENTUM, ti. *Voyez Interpretatio, onis.*
INTERPRETARI. *Interpréter, expliquer, exposer. Commenter, glosser, traduire.*
INTERPRETATIO, onis. *Explication, interprétation, glose, commentaire, traduction. Signification, entente.*
INTERPUNCTIO, onis : & **INTERPUNCTUM**, ti. *Ponctuation, point, piqure.*
Interpunctis dividere. Ponctuer.
Interpunctionibus densare, stipare. Piquer.
INTERPUNGERE. *Ponctuer, entrepiquer, entrelarder.*
Larido interpungere. Piquer la viande.
INTERPURGARE. *Egayer un arbre ; terme de Jardinier.*
Ebrancher, éclaircir.
INTERPUTARE. *Couper entre. Elaguer, éclaircir.*
INTERQUIESCERE. *Prendre quelque relâche, se reposer de temps en temps, faire quelque entrepôt.*
INTERRADERE. *Egayer un arbre ; terme de Jardinage. Ebrancher.*
INTERRASILIS, ile. *Limé, poli, bruni, uni.*
INTERREGNUM, ni. *Interrègne ; entrègne, vieux mot.*
INTERREX, egis. *Magistrat qui gouverne pendant l'interrègne.*
Régent du Royaume. Entreroi, vieux mot.
INTERRITUS, a, um. *Intrépide, qui n'a peur de rien.*
INTERROGANS, antis. *Interrogant, interrogatif, qui marque l'interrogation.*
INTERROGARE. *Interroger, demander, s'enquérir, s'enquêter, questionner.*
INTERROGATIO, onis. *Demande, question, interrogation.*
Enquête. Interrogat.
Testium iterata interrogatio. Récollement de témoins.
INTERROGATIUNCULA, læ. *Petite interrogation.*
INTERROGATIVE. *Par une interrogation.*
INTERRUERE. *Se jeter entre.*
INTERRUMPERE. *Rompre entre deux ; casser, briser par le milieu. Interrompre, troubler, déconcerter. Couper, entrecouper.*
INTERRUPTA. *D'une manière interrompue.*
INTERRUPTIO, onis. *Interruption, discontinuation. Intermifion, intermittence. Hiatus.*
INTERRUPTOR, oris. *Celui qui interrompt.*
INTERRUPTUS, a, um. *Participe passif d'Interrumpere.*
Interrupta verba. Propos interrompus. Cocq-à-Pâne.
Nisû interrupto. Opéra interruptâ. A reprises ; par épaules.
INTERSCALIUM, ii. *Espace qui est entre deux rames ou rameurs.*
INTERSCAPILIUM, INTERSCAPILIUM, ou **INTERSCAPULUM**, li. *L'espace qui est entre les deux épaules.*
INTERSCINDERE. *Couper, entrecouper.*
Sermonem interscindere. Bredouiller en parlant.
INTERSCRIBERE. *Ecrire entre deux.*
INTERSECARE. *Entrecouper, traverser. Syncoper ; terme de Musique.*
INTERSECTIO, onis. *Intersection, entrecouper.*
INTERSEPIRE. *Enclorre, enfermer, environner.*
INTERSERERE. *Insérer, entrelasser, entremêler.*
Interferi. Entrer, se fourrer.
INTERSERERE. *Semer parmi ; planter entre.*
INTERSTITERE. *S'arrêter au milieu.*
INTERSITUS, a, um. *Participe d'Interferere, & les mêmes significations.*
INTERSONARE. *Sonner, résonner, retentir entre.*
INTERSPERSUS, a, um. *Parsemé.*
INTERSPIRARE. *Respirer, prendre haleine.*
INTERSTERNERE. *Coucher entre deux, étendre entre deux.*
INTERSTINGUERE. *Eteindre. Distinguer, séparer.*
Punctulis extantibus interstinguere. Piquer un habit.
INTERSTITIO, & **INTERSTITIUM** *Espace, intervalle, interstice ; espacement ; terme d'Architecture.*
Interstitia, lignaria. Vassoles ; terme de Charpenterie.
INTERSTREPERE. *Criquer ou faire du bruit entre.*
INTERSTRINGERE. *Serrer ou presser entre.*
INTERSTRUERE. *Assembler, emboîter, enclaver.*
INTERSTABULATUM, i. *Entresole.*
INTERTELUM, ii. *Entretoile.*
INTERTERERE. *Frotter entre, s'entretailier, se couper, en parlant des chevaux qui se blessent eux-mêmes en marchant.*
INTERTEXERE. *Faire un risu, entrelâcer. Etoffer.*
INTERTEXTUS, a, um. *Tissu, broché, entrelacé.*

Intertextus auro. Battu d'or.
Laxè intertextum. A claires voies.
INTERTIGNATIO, onis. *Entresole. Entrevoux.*
INTERTIGNIUM, ii. *Entrevoux ; Solins ; terme de Maçonnerie. Travée.*
Intertigniorum lacunæ. Travée de comble.
INTERTINGERE. *Tacheter, moucheter, parsemer.*
INTERTRAHERE. *Tirer du milieu, tirer d'entre.*
INTERTRIGO, inis. *Ecorchure, blessure. Entaillure.*
INTERTRIMENTUM, i : & **INTERTRIMENTURA**, æ. *Diminution, perte, dommage, déchet. Empirance ; terme de Monnoie.*
INTERTURBARE. *Mettre le trouble, la discorde, la dissension entre, ou parmi.*
INTERVALLES, ou **INTERVALLUM**. *Entrevaux ; petite ville de France, en Provence.*
INTERVALLUM, i. *Intervalle, espace, distance, éloignement.*
Per intervalla. A diverses reprises, par épaules.
INTERVELLARE. *Arracher çà & là, éclaircir.*
INTERVENIRE. *Intervenir, survenir, venir à la traverse. S'entremettre, s'interposer.*
INTERVENIUM, ii. *L'espace qui est entre deux veines.*
INTERVENTIO, onis. *L'action d'intervenir. Intervention ; terme de Palais.*
INTERVENTOR, oris. *Survenant. Appointeur, intervenant, prétendant ; termes de Palais.*
INTERVERTERE. *Divertir, soustraire. Intervertir, renverser.*
INTERVIGILARE. *Etre à demi-éveillé, veiller à demi.*
INTERVIGILUS, a, um. *A demi-éveillé.*
INTERVIRERE. *Etre mêlé, ou mêlé de verd.*
INTERVISERE. *Visiter de temps en temps.*
INTERVOLARE. *Voler entre.*
INTERULA, læ. *La chemise.*
INTERVOMERE. *Vomir au milieu.*
INTERUNDATUS, a, um. *Ondé.*
INTERUSURIUM. *Intérêt ; rabat, rabais ; termes de Négociant.*
INTESANTUM, i. *Intant ; village de la Gueldre Espagnole.*
INTESTABILIS, ile. *Détestable. Qui ne sauroit tester.*
INTESTATO. *Ab intestat ; terme de Jurisprudence.*
INTESTATUS, a, um. *Qui n'a point testé, qui n'a point fait de testament. Intestat ; déconfes, vieux mot.*
INTESTINA, orum. *Boyaux, entrailles, intestins, tripes, trippes. Breuilles, ou brouilles d'un poisson.*
Intestina detrahare. Etriper, éventrer.
Intestinarum dolor, morbus. Colique.
INTESTINALIS, ale. *Intestinal ; terme d'Anatomie.*
INTESTINARIUS, ii. *Intestinaire ; nom donné dans l'Antiquité à certains Ouvriers & Artisans.*
INTESTINUS, a, um. *Intestin, interne, intérieur.*
INTEXERE. *Brocher, faire un tissu. Entrelasser. Insérer.*
INTEXTUS, us. *Tissu.*
INTIAQUAQUUS, i. *Intiaquaqui ; idole des Barbares du Pérou.*
INTIMATIO, onis. *Intimation ; terme de Palais.*
Regii diplomatis intimatio. Présentation de lettres ; terme de Palais.
INTIME. *Intimement, du fond du cœur. Essentiellement.*
INTIMUS, a, um. *Intérieur, interne, intime ; intestin. Etroit, secret. Ami, confident.*
INTINCTIO, onis. *Teinture.*
INTINCTOR, oris. *Teinturier.*
INTINGERE. *Teindre. Tremper ; sauffer.*
INTOLERABILIS, ile. *Insupportable, intolérable.*
INTOLERABILITER. *Insupportablement, d'une manière insupportable, intolérable.*
INTOLERANS, antis. *Impatient, intolérant.*
INTOLERANTER. *Impatiemment, insupportablement, intolérablement.*
INTOLERANTIA, tiæ. *Impatience, intolérance.*
INTONARE. *Tonner, faire un bruit de tonnerre.*
INTONATIO, onis. *Le bruit du tonnerre. Intonation.*
INTORQUATOR, oris. **INTORQUATRIX**, icis. *Qui tord. Tordeur ; Tordeuse ; terme de Lainier.*
INTORQUERE. *Tordre, tourner de travers. Lancer, darder.*
Seram intorquere. Mêler une serrure.
INTORTUS, a, um. *Tortillé, tors, tortu, retors.*
Intortum ligneum instrumentum. Recueiloir ; terme de Cordier.
INTRA. *Dans, dedans, au dedans, par dedans, entre, au milieu, parmi.*
INTRABILIS, ile. *Où l'on peut entrer.*
INTRACTABILIS, ile. *Intracable, difficile à manier, aigre, fier, délicat.*
INTRAHERE. *Trainer après soi, tirer à soi.*
INTRAMURANUS, a, um. *Qui est au dedans des murailles.*
INTRANS, antis. *Entrant. Intrans, terme de l'Université de Paris.*

INTRARE. Entrer, pénétrer, s'introduire, s'insinuer.
 INTREMERE, INTREMISCERE. Trembler, trembloter. Tremousser.
 INTREPIDE. Hardiment, d'un air intrépide.
 INTREPIDUS, a, um. Hardi, ferme, intrépide.
 INTRESECUS, a, um. Qui est en dedans, intérieur, occulte, intrinsèque.
 INTRIBUERE. Contribuer.
 INTRIBUTIO, onis. Contribution.
 INTRICARE, & INTRICARI. Embarrasser, embrouiller, occuper, intriguer. Empêtrer, entortiller. Trigauder.
 INTRICATE. D'une manière embrouillée, embarrassée.
 INTRICATIO, onis. Embarras, occupation, intrigue. Involuntion, entortillement. Trigauderie.
 INTRICATURA, ræ. Embarras.
 INTRINSECUS. Au dedans, intérieurement, intrinsèquement.
 INTRITA x. Sorte de mets des anciens. Du mortier, de la chaux & du ciment, mêlés ensemble.
 INTRITUM, i. Salmigondis, galiméfrée, hachis, capilotade.
 INTRO. Dedans. Au dedans.
 INTROCLUSUS, a, um. Enfermé dedans.
 INTRODARE. S'introduire, s'insinuer.
 INTRODUCERE. Introduire, faire entrer, mener.
 Qui introducit. Introducteur.
 In munus introducere. Placer, installer.
 In Episcopale munus introducere. Inthroniser. Mettre en possession d'une Prélatrice.
 INTRODUCTIO, onis. Introduction.
 In Episcopale munus introductio. Inthronisation.
 INTROFERRE. Porter dedans.
 INTROGREDI, & INTROIRE. Entrer; entrer dedans.
 INTROITUS, itus. Entrée. Commencement.
 Missæ introitus. L'Introit de la Messe.
 INTROMITTERE. Faire entrer, introduire.
 INTROPERE. Entrer en rampant, se glisser, se couler dedans.
 INTRORSUM. INTRORSUS. Dedans, en dedans, par dedans.
 INTRORUMPERE. Entrer de force; faire irruption.
 INTROSPECERE. Regarder dedans, pénétrer, approfondir.
 INTROVOCARE. Appeller pour faire entrer.
 INTRUDERE. Fourrer, mettre dedans.
 INTRUSUS, a, um. Fourré, mis dedans, ingéré, intrus.
 INTUBACEUS, a, um. D'endive, de chicorée.
 INTUBUM, & INTUBUS, i. Endive, plante potagere qui est du nombre des chicorées.
 INTUERI. Voir, regarder, envisager, considérer.
 Avidè intneri. Manger des yeux.
 Transversus oculis intueri. Lorgner.
 Torvis oculis intueri. Loucher, avoir la vue de travers.
 INTUI. Mêmes significations.
 INTUITE. Intuitivement.
 INTUITIVUS, a, um. Intuitif; terme Dogmatique.
 INTUITUS, us. Vue, coup d'œil, aspect, regard, œillade.
 Audax, fastuosus intuitus. Regard fixe & severe. Morgue.
 Intra custodiæ portulas intuitus. Morgue; terme de Guichetiers.
 INTUMESCERE. Enfler, gonfler, regonfler, lever, fermenter.
 Se rengorger; bouler, ce que font les pigeons.
 INTUMULATUS, a, um. Qui n'a pas été enterré.
 INTURBATUS, a, um. Qui n'est point troublé; qui n'est point ému.
 INTURBIDUS, a, um. Qui n'est pas trouble.
 INTUS. Dedans, au-dedans, intérieurement, secrètement.
 INTUTUS, a, um. Qui n'est pas gardé. Qui n'est pas en sûreté.
 INTYBUM, bi. Chicorée, plante.
 INVADERE. Envahir, usurper; avancer, empiéter. Attaquer, insulter. Anticiper. Gagner. Se loger; terme de Guerre. Sauter dessus.
 Hostilem navim invadere. Aller contre un vaisseau ennemi pour l'enlever.
 INVAGINARE. Mettre dans la guaine, dans le fourreau. Ren-guainer.
 INVALENTIA, æ. Infirmité, faiblesse, délicatesse du tempérament.
 INVALERE, & INVALESCERE. Acquérir de nouvelles forces. Croître. Augmenter.
 INVALETUDINARIUS, a, um. Qui n'est point malade, qui n'est point valétudinaire.
 INVALETUDO, inis. Maladie, indisposition.
 INVALIDUS, a, um. Invalide, infirme, foible, languissant, valétudinaire.
 Invalidorum domus, basilica. L'Hôtel des Invalides.
 L'Hôtel de Mars.
 INVASIO, onis. Invasion, usurpation, prise.
 INVASOR, oris. Usurpateur.
 INVECTIO, onis. Apportage, aménagement. Transport, voiture, entrée. Invecive, insulte, outrage.
 Invectionis merces. Apportage, aménagement.
 INVECTITIUS, a, um. Transporté, qu'on transporte, qu'on voiturer.

Invectitis rebus vectigalis impositi judices. Bureau d'entree aux barrières.

INVECTUS, us. Transport, voirure.
 INVEHERE. Transporter, voiturer. Porter, apporter.
 INVEHI. S'emporter, se déchaîner.
 INVENDIBILIS, ile. Qu'on ne sauroit vendre. Qui n'est pas de vente, de défaite.
 INVENIRE. Trouver, découvrir, inventer, créer, imaginer.
 INVENTARIUM, ii. Inventaire.
 INVENTIO, onis. Invention, découverte.
 INVENTIUNCULA, læ. Une petite invention.
 INVENTOR, oris. Inventeur, auteur.
 INVENTUS, us. Voyez Inventio, onis.
 INVENUSTAS, atis. Désagrément, impolitesse, grossiereté. Injépidité.
 INVENUSTE. Sans grace, sans politesse.
 INVENUSTUS, a, um. Impoli, grossier, laid, malsait.
 INVERECUNDE. Impudemment, effrontément.
 INVERECUNDIA, æ. Effronterie, impudence.
 INVERECUNDUS, a, um. Impudent; effronté, dévergondé; indécant.
 INVERLOCHEA, æ. Intverlogh; bourg du Comté de Loquabir, en Ecosse.
 INVERSIO, onis. Renversement, inversion, subversion.
 INVERSURA, æ. Détour.
 INVERSUS, a, um. Les significations de son verbe:
 Regulæ trium inversa. Règle de trois inverse.
 INVERTERE. Retourner d'un autre côté. Renverser sans dessus dessous, verser. Bouleverfer, subvertir. Déverser; terme de Charpentier.
 Quod inverti non potest. Inversible.
 INVESTIGARE. Chercher, rechercher; faire des perquisitions, des recherches; fouiller. Enquérir. Découvrir.
 Investigare res minimas. Eplucher.
 INVESTIGATIO, onis. Recherche, perquisition. Découverte.
 Enquête. Investigation; terme de Grammaire.
 Minimarum rerum diligentior investigatio. Epluchement.
 INVESTIGATOR, oris. Chercheur; qui s'enquiert, qui découvre.
 Investigateur; terme du grand Art. Eplucheur.
 INVESTIGATUS, a, um. Les significations de son verbe.
 INVESTIMENTUM, ti. Manteau, surtout, casaque, redingote.
 INVESTIRE. Revêtir.
 INVESTITURA, æ. Investiture. Révêtement; terme de matière féodale.
 INVETERARE. Invétérer, enraciner, faire durer.
 INVETERASCERE. Vieillir, s'enraciner, s'invétérer.
 INVETERATIO, onis. Affermissement, enracinement.
 INVETERATUS, a, um. Invétéré, enraciné, vieilli, envieilli.
 INVETITUS, a, um. Qui n'est pas défendu.
 INVIARE. Marcher, aller.
 INVICEM. Mutuellement, réciproquement, respectivement. Concurremment.
 INVICTUS, a, um. Qui n'a point été vaincu. Invincible, Invaincu.
 INVIDENTIA, æ. Envie, jalousie.
 INVIDERE. Envier, porter envie.
 INVIDIA, æ. Envie, jalousie.
 Invidiam concitare. Jalouser.
 INVIDIOLA, æ. Petite envie.
 INVIDIOSE. Par envie, par jalousie. Odieusement.
 INVIDIOSUS, a, um. Envieux, envié. Odieux, haïssable, haï.
 INVIDUS, a, um. Envieux, jaloux, mal-intentionné, mal-veillant.
 INVIGILARE. Veiller, surveiller, observer.
 INVIOLABILIS, ile. Inviolable.
 INVIOLETE. Inviolablement, d'une manière inviolable.
 INVIOLATUS, a, um. Qui n'a point été violé, endommagé, corrompu. Chaste, entier, Inviolable.
 IMVISERE. Aller voir, visiter.
 INVISIBILIS, ile. Invisible, imperceptible.
 INVISIBILITAS, atis. Invisibilité.
 INVITAMENTUM, i. Attrait, appas, charme.
 INVITARE. Inviter, convier, mander, prier, recommander; appeler, attirer. Semoncer.
 INVITATIO, onis. Invitation, l'action d'inviter. Recommandation.
 INVITATOR, oris. Invitateur, nom d'un domestique chez les anciens Romains. Semonneur.
 INVITATORIANUS, i. Invitatorien; terme usité dans l'Ordre de Cîteaux.
 INVITATORIUM, ii. Invitatoire; terme de Bréviaire.
 INVITATUS, us. L'action d'inviter; invitation.
 INVITE. Malgré, contre la volonté, en dépit. Maugré, vieux mot.
 INVITUS, a, um. Qui est forcé d'agir. Qui agit malgré lui.
 Invitus volans. Déhaïté de voler; terme de Fauconnerie.
 Invito quolibet. En dépit de tout le monde.
 Tentare aliquid invito Marte, invito Minervâ. S'appliquer.

à des choses pour lesquelles on n'a nulle disposition. Sortir de son génie.

INVIUS, a, um. Où l'on ne peut aller, impraticable, impénétrable, inaccessible.

INULA. Voyez *Emilia campana*.

INULTE. Impunément ; sans tirer vengeance.

INULTUS, a, um. Qui n'est pas vengé. Impuni.

INUMBRARE. Ombrier, faire de l'ombre, mettre à l'ombre. Etouffer ; terme de Jardinage.

INUMBRATIO, onis. L'action d'ombrager.

INUNCARE. Accrocher, arrêter avec des crocs, crochets, grappins.

Inuncare falculis. Lier ; terme de Fauconnerie.

INUNCATUS, a, um. Accroché.

INUNCTIO, onis. Onction.

INUNCTOR, oris. Barbier, baigneur.

INUNDARE. Inonder, se déborder ; noyer.

INUNDATIO, onis. débordement.

INUNGERE. Oindre, frotter.

INVOCARE. Invoquer, supplier, implorer, réclamer, appeler, recourir.

INVOCATIO, onis. Invocation, prière.

INVOLARE. Voler dessus ou dedans. Fondre sur quelque chose, se jeter, s'élancer, sauter dessus.

INVOLITARE. Voltiger sur.

INVOLUCRE, is. Serviette, tablier. Devantier. vieux mot.

INVOLUCRIS, ucre. Qui ne sauroit voler.

INVOLUCRUM, i. Enveloppe, couverture, voile.

Mundi muliebris involucrum. Peignoir.

INVOLVERE. Couvrir, envelopper, voiler, cacher ; affubler, emberloquer, emmitoufler. Enlâcer. Rouler, enrouler.

Involcre se. S'engager, s'enfoncer.

INVOLVOLUS, li. Petit vers qui s'enveloppe dans les feuilles.

INVOLUTE. D'une manière embarrassée.

INVOLUTIO, onis. Entortillement, involution.

INURBANE. Incivilement, impoliment, grossièrement, malhonnêtement, malgracieusement.

INURBANITAS, aris. Impolitesse, incivilité, grossièreté, rusticité. Incongruité. Discourtoisie.

INURBANUS, a, um. Incivil. Malhonnête, grossier, rustre, rustaut, rustique. Crochetoral ; terme peu usité. Discourtois.

Inurbanus homo. Un homme un peu cavalier dans ses manières.

INURGERE. Serrer de près, pousser, presser.

INURINARE. Se plonger dans l'eau, plonger, faire le plongeon.

INURERE. Brûler, marquer avec un fer chaud.

INUSITATE. D'une manière inusitée, extraordinairement.

INUSITATUS, a, um. Inusité, extraordinaire, qui n'arrive pas ordinairement.

INUSUS, ūs. Oisiveté, paresse, nonchalance.

INUTILIS, ile. Inutile, frivole, infructueux, qui ne sert à rien.

INUTILITAS, aris. Inutilité.

INUTILITER. Inutilement, infructueusement, vainement.

INVULGARE. Publier, divulguer.

INVULNERABILIS, ile. Invulnérable.

INVULNERATUS, a, um. Qui n'a pas été blessé.

INZABATTUS. Voyez *Sabaratus*.

INZAPATUS, i. Voyez *Infapatus*, ti.

I O

IO, ūs. Io ou Jis, nom de femme célèbre dans la Fable.

JOACHIM, & Joachimus, i. Joachim, nom propre d'homme.

JOACHIMITA, æ. Joachimite, nom de secte.

JOANNA, æ. Jeanne, nom propre de femme. Jeanneton, diminutif.

JOANNES, is. Jean, nom propre d'homme. Jeannot, Jeanin ; diminutif de Jean. Juan, nom Espagnol.

S. Joannis fanum. San Giovanni. village dans le Frioul.

JOANNICUS, ci. Joannice, nom propre d'homme.

JOBITÆ, arum. Jobites, nom d'une Dynastie, qui a régné en Egypte.

JOBUS, bi. Job, nom d'un Saint du vieux Testament.

JOCABUNDUS, a, um. Enjoué, badin.

JOCARI. Badiner, plaisanter, rire, goguenarder, se moquer, railler, glaufer, turlupiner. Se jouer agréablement ; dire les choses d'un air fin & plaisant. Folâtrer. Batifoler. Polissonner.

JOCATIO, onis. Badinage, amusement, jeu, passetemps, plaisanterie, raillerie, rîçe, moquerie ; gaufferie, vieux mot.

JOCOSE. Plaisamment, d'une manière enjouée & badine ; grotesquement, par plaisir.

JOCOSUS, a, um. Enjoué, folâtre, badin, espiègle, éveillé, plaisant, bouffon, goguenard.

Jocosa dicta. Goguenarderie, plaisanterie.

JOCULARI. Voyez *Jocari*.

JOCULARIS, are. Plaisant, gaillard, bouffon, burlesque, grotesque.

JOCULARITER. Voyez *Jocose*.

JOCULARIUS, a, um. Voyez *jocularis*, are.

JOCULATIO. Voyez *Jocatio*.

JOCULATOR, oris. Badin, enjoué, plaisant, folâtre, railleur, daubeur, gauffer.

JOCULATORIUS, a, um. De rieur, de bouffon.

JOCULUM, & JOCULUS. Petite raillerie ; petit jeu.

JOCUNDIACUM, ci. Joac, bourg du Limosin, en France ; Jouan, bourg de France, en Touraine.

JOCUS, ci. Badinage, amusement, enjouement. Badinerie. Jeu, Drôlerie, plaisanterie, raillerie. Facétie, gaufferie, goguenarderie, goguette.

Remoto joco. Raillerie à part.

Lepidus jocus. Atticisine.

JODOCUS, i. Jossé, nom propre d'homme.

JOEL, is. Joël, nom propre d'homme.

JOGALIA, æ. Youghall, petite ville d'Irlande.

JOGHIUS, ii. Jogue ou Joghi, Pénitent Indien.

JOIA. Voyez *Gioia*.

JOIOSA. Voyez *Gaudiosa*.

IOLANA, æ. Yolaine ; nom propre de femme.

IOLAUS, ai. Iolaüs ; Compagnon d'Hercule.

IOLCHOS, i. Iolchos, appelé depuis Larisse, ville de Thessalie.

IONA, æ. Kolmkill, ou Isle de S. Colomban, Isle d'Ecosse.

IONA, æ. L'Yonne ; petite rivière du Gâtinois, en France.

JONAS. Jonas, nom propre d'homme.

JONATHAN, anis, & JONATHAS, æ. Jonathan ou Jonathas ; nom propre d'homme.

IONIA, æ. L'Ionie, ancien nom propre d'une contrée de la petite Asie.

IONICUS, a, um. D'Ionie ; Ionien ; Ionique.

IONIUS, ii. Yon, nom propre d'homme.

JONQUILLA, æ. Jonquille ; fleur odoriférante.

JORDANIS, is. Le Jourdain, aujourd'hui Scheviah ; fleuve de la Palestine.

JORDANUS, ni. Jourdain ; nom propre d'homme.

JORJANIA, æ. Jorjaniah, ou Corcang ; grande ville du Chorosan, en Perse.

JORTANUM, ni. Jortan ; ville située dans l'Isle de Java.

JOSEPHAT, & JOJAPHATUS, i. Josphat ; nom propre d'homme.

JOSEPH, & JOSEPHUS, Josph, nom propre d'homme.

JOSEPHISTA, æ. & Jofepinus, i. Josphiste, ou Jofépin ; nom de secte.

IOTA. Iota ; petit i de l'alphabet Grec.

JOTAVILLA, æ. Alauda Italis sic dicta. Jotavilla ; espèce d'alouette.

JOTRUM, tri. Jouars, ou Jouarre ; village de la Brie, province de France.

JOVINIACUM, ci. Joigni, petite ville de Champagne, Province de France.

JOVIS. Voyez *Jupiter*.

JOVIS barba, ou herba. Joubarbe, plante.

JOVIS mons. Le Mont-Joui ; montagne de Catalogne.

I P

IPRÆ, arum, & Ipra, æ. Ippe, ou Ipres ; nom d'une ville & d'une rivière des Pays-Bas.

IPSE, ipsa, um. Même. Lui-même, elle-même.

À se ipso. De son chef.

IPSISSIMUS, a, um. Lui-même, en propre personne.

Ipsissimis oculis vidi. Je l'ai vu de mes propres yeux.

IPSWICHUM, i. Ipswich, petite ville d'Angleterre.

I Q

IQUIQUA, æ. Iquique ; nom propre d'une Isle de la Mer du Sud, sur la côte du Pérou.

I R

IRA, æ. Colere, emportement ; courroux, dépit violent. Ire ; Ira maris. La mer en courroux.

Irâ aliquem afficere. Irriter, mettre en colere, en courroux, courroucer.

IRA, ræ. L'Ire ; la déesse de la colere.

IRACA. Arabum. Yerach-Arabi, ou Caldar ; province de de Turquie en Asie. Voyez *Cufa*.

IRACA Persarum. Yerach-agemi, ou Airach-Arzen ; province du Royaume de Perse.

IRACUNDE. Avec colere, avec emportement.

IRACUNDIA, ix. Colere, emportement, courroux. Pétulance.

Ad iracundiam aliquem provocare. Irriter ; mettre en colere, en courroux, courroucer.

IRACUNDUS, a, um. Colere, colérique. Bileux, Fougueux ; emporté, d'un tempérament qui porte à la colere. Pétulant.

IRASCI. Se fâcher ; se formaliser ; se mettre en colere, en courroux ; se courroucer, se gendarmer. Bouffer, terme bas.

IRASCIBILIS, ile. *Irafcible* ; terme Philofophique.
 IRATE. En colere, avec colere.
 IRATUS, a, um. *Fâché*, qui eft en colere.
 IRE. *Aller, fe transporter d'un lieu à un autre. Cheminer. Marcher.*
 IREDIUM, ii. *S. Irier* ; bourg de France, dans le Limofin.
 IREGA, æ. *L'Iregua*, petite riviere de la Caftille vicille, en Efpagne.
 IRENÆUS, *Irénée*, nom propre d'homme.
 IRENARCHA, æ. *Irénarque*, Officier de guerre dans l'Empire Grec.
 IRENE, es. *Irène*, nom propre de femme.
 IRÉNOPOLIS, is. *Santarin*, petite ville de l'Eftamadure de Portugal.
 IRIA, æ. *Iria*, ville d'Efpagne. *Elpadron*, petite ville de Galice.
 IRIA ou VICUS IRIÆ. *Voghiera*, petite ville du Duché de Milan, en Lombardie.
 IRINGIUM, ii. *Iringion*, efpèce de chardon.
 IRINUS, a, um. *De glaycul, de flambe* ; d'*Iris*, ou d'*arc-en-ciel*.
 IRIO, onis. *Tortelle*, cresson d'hiver, plante.
 IRIS, is. *Arc-en-ciel. Iris*.
 IRIS, idis. *Iris*, glaycul, flambe, plante.
 IRIS fluvius. *L'Iris* ou *I'rio* ; autrement *Cafalmach*, grande riviere de l'Asie mineure.
 IRITIO, onis. *Hérifon*, ou *Hierfon*, ville & fortereffe de France, en Picardie.
 IRLANDIA, æ. *L'Irlande*, l'une des deux grandes Ifles Britanniques.
 IRLANDUS, a, um. *Irlandois* ; qui eft d'*Irlande*.
 IRMUNDUS, di. *Irmonz*, nom propre d'homme.
 IRMUS, i. *Irmus* ; fauffe divinité des anciens Saxons.
 IRENEA, æ. *Cruche*, gourde.
 IROCUS, & IROQUIUS, a. *Iroquois*, nom de peuple.
 IRONIA, æ. *Ironie*, contre vérité.
 IRONICE. *Ironiquement*, d'une manière ironique.
 IRRADIARE. *Lancer fes rayons* ; éclairer.
 IRRADIATIO, onis. *Irradiation*, l'action de lancer des rayons.
 IRRADIATURA, æ. *Enrayure*.
 IRRATIONABILIS, ile : & IRRATIONALIS, ale. *Déraifonnable*, *irraifonnable*, qui eft fans raifon. *Irrationel* ; terme de Géométrie.
 IRRAUDESCERE, & IRRAUICIRE. *S'enrouer*, devenir enroué.
 IRREDIVIVUS, a, um. *Qu'on ne peut rappeler à la vie*.
 IRREDUX, ucis. *D'où l'on ne fe fauroit réchapper*.
 IRRÉGULARIS, are. *Irregulier*, extraordinaire, *hétéroclite*.
 IRRÉGULARITAS, atis. *Irregularité*.
 IRRELIGIOSE. *Sans religion*, avec *irreligion*.
 IRRELIGIOSUS, a, um. *Irreligieux*.
 IRREMEABILIS, ile. *D'où l'on ne peut revenir*.
 IRREMEDIABILIS, ile. *Irremédiable*.
 IRREPARABILIS, ile. *Irreparable* ; qui ne peut fe réparer, *se raccommo*der.
 IRREPERE. *Se gliffer*, *se couler*, *s'infinner*, *se nicher*.
 IRREPERTUS, a, um. *Qui n'a pas encore été trouvé*.
 IRREPREHENSIBILIS, ile. IRREPREHENSUS, a, um. IRREPRENSUS, a, um. *Irreprehensible*. *Irreprochable*. *Sans défaut*.
 IRREPTARE. *Voyez Irreperere*.
 IRREQUIES, etis : & IRREQUIETUS, a, um. *Qui n'a point de repos*, inquiet, impatient. *Fretillant*. *Fringant*. *Semillant*.
 IRRESECTUS, a, um. *Qui n'a pas été coupé*.
 IRRESOLUBILIS, ile. *Qui ne peut être delié*, indiffoluble.
 IRRETIRE. *Envelopper dans des filets*. *Embaraffer*.
 IRRETORTUS, a, um. *Ferme*.
 IRREVERENTER. *Avec irrévérence*, *irrévéremment*.
 IRREVERENTIA, tiæ. *Irrévérence*, manque de refpect, de vénération.
 IRREVOCABILIS, ile. *Irrevocable*, qu'on ne peut révoquer, qu'on ne peut rappeler.
 IRREVOCABILITAS, atis. *Irrevocabilité*.
 IRRIDERE. *Rire*, *se moquer*, *se railler*.
 IRRIDICULE. *Ridiculement*, de mauvaife grace.
 IRRIGARE. *Arrofer*.
 Leviter aliquantulum, tantisper irrigare. *Baffiner* ; terme de Jardinage.
 IRRIGATIO, onis. *Arrofement*.
 IRRIGATUS, a, um. *Arrofé*.
 IRRIGUUS, a, um. *Qui arrofe*. *Qui eft arrofé*.
 IRRISIO, onis. *Dérifion*, *moquerie*, *raillerie*, *tromperie*, *duperie*.
 IRRISOR, oris. *Mocqueur*, *railleur*, *gauffeur*.
 IRRISUS, us. *Voyez Irrifio*.
 IRRITAMEN, inis. & IRRITAMENTUM, ti. *Ce qui irrite*. *Aiguillon*.
 Gulæ irritamenta. *Ragoûts*, *sauc*es.
 IRRITARE. *Irriter*, *piquer*, *fâcher*, *indifpof*er, *pouffer à bout*, *outer*, *déchaîner*, *aigrir*, *acharner*.
 IRRITATIO, onis. *Irritation*, action qui irrite.
 IRRITUS, a, um. *Annulé*, *cassé*, *inutile*, *invalide*, *nul*.
 In irritum. *Sans effet*, *sans validité*, *inutilement*, *invalide*ment.

IRROBORARE. *Fortifier*.
 IRROGARE. *Imposer*, *enjoindre*, *ordonner*.
 Poenam irrogare. *Imposer une peine*.
 IRROGATIO, onis. *Imposition*, *injonction*, *condamnation*.
 Irrogatio poenæ. *Châtiment*, *punition*, *peine*.
 IRRORARE. *Arrofer*, *mouiller*.
 IRRORATIO, onis. *L'action d'arrofer*, *irrotation*.
 IRRORDESCERE. *Etre arrofé*, *être mouillé de la rofée*.
 IRRUBERE, & IRRUBESCERE. *Rougir*, *devenir rouge*.
 IRRUCTARE. *Roter*.
 IRRUERE. *Se ruer*, *se jeter*, *se lancer*, *s'élancer* ; *fondre*, *foncer*, *sauter dessus*, *donner tête baiffée*. *Se précipiter*, *s'engouffrer*.
 In acièm hostium irruere. *Charger l'ennemi*.
 IRRUGARE. *Rider* ; *froncer*.
 IRRUGIRE. *Rugir*.
 IRRUMPERE. *Se jeter dedans*, *entrer dedans avec impétuosité*, *faire irruption*, *fondre*, *foncer*. *Assiéger*, *inonder*, *se répan*dre, *venir en foule*, *se déborder*. *Descendre*, *faire une descente*. *Se lancer*, *s'élancer*, *se ruer*.
 IRRUPTIO, onis. *Irruption*. *Attaque*. *Combat*. *Descente*.
 Populorum irruptio. *Débordement*, *inondation de peuples*.
 Nocturna, antelucana irruptio. *Camifade*.
 IRVANIA. *Voyez Erivania*.

I S

IS, ea, id. *Ce*, *cette*. *Celui-ci*, *celle-ci*, *ceci*. *Celui-là*, *celle-là*, *cela*. *Icelui*, *icelle*. *Lui*, *elle*.
 ISAAC, & ISAACUS, i. *Isaac*, nom propre d'homme.
 ISABELLA, æ. *Elizabeth*, *Isabelle*, *Isabeau*, nom de femme.
 ISACA. *L'Ex*, riviere d'Angleterre.
 Isaca Damnoniorum. *Excefter*, ville d'Angleterre.
 ISAGOGE, es. *Introduction*.
 ISAGONUS, a, um. *Isagone* ; terme de Géométrie.
 ISAIAS, æ. *Isaïe*, nom propre d'homme & de Prophète.
 ISARA, ræ. *L'Oise*, riviere de France. *L'Isere*, riviere de France, en Dauphiné. *L'Isar*, riviere d'Allemagne.
 ISATIS, is. *Guède*, ou *Pastel*, plante.
 ISAURA ; ISAUROPOLIS. *Saura*, petite ville de la Natolie.
 ISAURI, orum. *Les Isauriens*, les peuples de l'*Isaurie*.
 ISAURIA, æ. *Isaurie*, petit pays de la Galatie, en l'Asie mineure.
 ISAURUS, i. *Le Donato*, petite riviere du Royaume de Naples.
 ISCA. *Voyez Isaca*.
 Isca Damnoniorum. *Excefter*, ville d'Angleterre.
 ISCARIOTES, æ. *Iscariote*, furnom de Judas.
 ISCHERIA, æ. *Ischel*, petite ville ou bourg de la Haute-Autriche.
 ISCHIA, æ. *Ischia*, nom propre d'une Isle du Royaume de Naples. *Ischia*, ville capitale de cette Isle.
 ISCHIADICUS, a, um. *Ischiadique* ; terme de Médecine.
 ISCHIAS, adis. *La sciaticque* ; la goutte sciaticque.
 ISCHURETICUS, a, um. *Ischuretique*, terme de Médecine.
 ISCHURIA, æ. *Ischurie*, entiere suppression d'urine.
 ISELASTICUS, a, um. *Iselastique*, nom d'un efpèce de combats ou de jeux.
 ISENACENSIS. *Voyez Eifenacensis*.
 ISENACUM. *Voyez Eifenacum*.
 ISENBURGUM, gi. *Ifenbourg*, gros bourg de la Wétéravie.
 ISENDICUM, ci. *Iсандick*, bourg fortifié des Pays-Bas.
 ISENGENIUM, ii. *Isenghien*, bourg des Pays-Bas.
 ISENGRINUS, i. *Isengrin*, nom de faction.
 ISERA : *Voyez Isara*.
 ISEUM ei. *Isco* ; bourg ou petite ville de l'Etat de l'Eglise.
 ISIA, æ. *Ese*, village des Etats de Savoie.
 ISIA, orum. *Les fêtes d'Isis* ; les *Isies*, ou *Isiennes*.
 ISIACUS, a, um. *Qui concerne la déesse Isis* ; *Isiaque*.
 ISICIUM, ii. *Andouille*, *boudin*, *saucisse*. *Hachis*, *haricot*.
 ISIDORUS, i. *Isidore*, nom propre d'homme.
 ISIRA. *Voyez Isara*.
 ISIS, idis. *Isis* ; déesse.
 ISITA, æ. *Isite* ; nom de Secte parmi les Musulmans.
 ISLANDIA, æ. *L'Islande*, Ile de l'Océan Septentrional.
 ISLANDUS, a, um. *Islandois* ; qui est de l'*Isle d'Islande*.
 ISLEBA, æ. *Istebe* ou *Eisleben*, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
 ISMAEL, elis. *Ismaël* ; nom propre d'homme.
 ISMAELITÆ, arum. *Les Ismaélites*, peuples descendu d'*Ismaël*.
 ISMAELITICA religio, secta, superstitio. *L'Ismaélisme*.
 ISMANINGA, æ. *Ismaning*, petite ville du Cercle de Baviere.
 ISMARUS, mons. *Aujourd'hui Polyftilus mons*. *V. ce dernier*.
 ISMAROS. *Voyez Maronea*.
 ISMENUS, ou Imenius fluvius. *L'Ismeno*, petite riviere de l'Achaïe en Grece.
 ISNA, æ. *Isne*, ou *Isny*, ville Impériale du Cercle de Souabe.
 ISOCELES, is. ISOCELUS, i. *Isocèle* ; terme de Géométrie.
 ISOCHRISTUS, i. *Isochrist* ; nom de Secte.

ISOCHRONUS, i. *Isochrone*; terme de Physique & de Mathématique.
 ISOCHUS. Voyez Eifachus.
 ISODOMUM, i. *Sorte de Maçonnerie*.
 ISOLA, x. *Isola*, bourg ou petite ville des Vénitiens.
 ISONTIUS, rii. *Isonzo* ou *Lisónzo*, rivière de la Carniole.
 ISORROPOSTATICA, x. *Iſorropoſtatique*; terme de Mathématique.
 ISPAHAMUM. Voyez Aspahamum.
 ISPELLUM, & ISPELUM, li. Voyez Hiſpellum.
 ISRA. Voyez Ifara.
 ISRAEL, élis. *Israël*, ſurnom de Jacob. *Israël*, le peuple qui deſcendait de Jacob.
 ISRAELITA, x. *Israélites*, x. *Israëliticus*, i. *Israélite*, ſils d'*Israël*, deſcendant de Jacob.
 ISSA. Voyez Ifara.
 ISSA. Voyez Liſſa.
 ISSALA, x. *L'Ifſel*; nom de fleuve.
 ISSALÆ oſtium. *Iſſelmonde*; petite île formée par la Meuſe.
 ISSANDO. Voyez Exaudo.
 ISSELMUNDA, x. *Iſſelmonde*; petite île formée par la Meuſe. à l'embouchure du petit *Iſſel*.
 ISSELSTEINUM, i. *Iſſelſtein*, petite ville de la Hollande méridionale.
 ISSICUS ſinus. Voyez Adjacii ſinus.
 ISSINENSE, ou ISSINIENSE regnum. *Le Royaume d'Iſſini*, dans la Guinée.
 ISSOLDUNENSIS, enſe. Voyez Exoldunensis, enſe.
 ISSOLDUNUM. Voyez Exelodunum.
 ISSULDUNUM. Voyez Exelodunum.
 ISSUS. Voyez Adjacium.
 ISTAC. De votre côté.
 ISTÆVONES, num. *Les Iſtævons*, ancien peuple de la Germanie.
 ISTE, iſta, iſtud. *Celui-ci, celle-ci. Celui-là, celle-là*.
 ISTECHIA, x. *Iſtèchia*, petite ville de la Morée.
 ISTER, i. *Le Danube*, fleuve d'Europe.
 ISTHMIUS, a, um. *Iſthmien* ou *Iſthmique*.
 ISTHMUS, i. *Iſthme*, détroit, langue de terre.
 ISTHIC, hæc, hoc. *Celui-là même*.
 ISTHIC. *Là où vous êtes*.
 ISTHINC. *De là où vous êtes*.
 ISTO. *Là où vous êtes*.
 ISTOC. *D'ici*.
 ISTORSUM. *Vers l'endroit où vous êtes*.
 ISTRIA, x. *L'Iſtrie*, pays de l'Italie.
 ISTRIA; ISTROS; ISTROPOLIS. *Aujourd'hui Proſlaviſa*. Voyez ce mot.
 ISTRIUS, a, um. *Iſtrien*; qui eſt de l'*Iſtrie*.
 ISTUC. *Là où vous êtes*.

I T

ITA. *Si, ainſi, oui, ſoit. Comme, de même*.
 ITALIA, x. *Itala* ou *Atala*, bourg de Sicile.
 ITALIA, x. *L'Italie*, grande région de l'Europe.
 ITALICUS, a, um. *Italien, Italique*.
 ITALICUS, i. *Italique*, ſorte de meſure, & de Vaifſeau ſervant à boire.
 ITALIOTÆ, & ITALIOTES. *Les Italiotes*, nom de peuple.
 ITALUS, a, um. *Italien*; qui eſt d'.
 ITANCHESTRIA, x. *Itancheſter*, village du Comté d'Efſex, en Angleterre.
 ITAPOA, x. *Itapoa*, bourg & colonie des Eſpagnols.
 ITAQUE. *C'eſt pourquoi, par conſéquent, conſéquemment, donc*.
 ITEM. *Auſſi, plus*.
 ITER, itineris. *Chemin, route, paſſage, voyage. Cours. Marche, traite*.
 Iter depreſſum. *Cavin, chemin creux*.
 Iter bivium, trivium, quadrvium. *Chemin fourchu. Carrefour*.
 Iter dirigere. *Adreſſer ſes pas*.
 Cum iter feret. *Quand votre chemin ſ'y adonnera*.
 Iter diurnum. *Itineris dies. Journée*.
 Iter ingredi. *Marcher, cheminer*.
 Intra viginti quatuor horas à nave factum iter. *Cinglage*.
 Operum iter ex alterâ parte domûs in alteram. *Corridor, gallerie*.
 ITERARE. *Réitérer, recommencer, renouveler, refaire. Redire, rebatte*.
 Iterare agrum. *Biner un champ*.
 ITERATIO, onis. *Répétition, réitération*.
 Supervacanea iteratio. *Doubleton*; terme d'Imprimerie.
 ITERATO. Voyez Iterum.
 ITERATUS, a, um. *Participe paſſif d'Iterare. Recommencé, réitéré. Itératif*; terme de Pratique.
 Iterata reſponſio. *Duplique*; terme de Procédure.
 ITERUM. *Encore, de nouveau, pour la deuxième fois, derechef*.

ITHACA, x. *Ithaque*, nom d'une île de la Grèce.
 ITHOME, es. *Ithôme*, nom propre de pluſieurs anciennes villes.
 ITHOMETES, is. *Ithomète*, ſurnom donné à Jupiter.
 ITINERARIUM, rii. *Relation, deſcription d'un voyage, itinéraire*.
 ITIO, onis. *Allée, venue, voyage, marche*.
 ITONA, Itona, Ito, Itto, Itus. *L'Iton*, petite rivière de la Normandie, en France.
 ITONE, es. *Itone*, ancienne ville de Grèce.
 ITRUM, tri. *Itri*, bourg du Royaume de Naples.
 ITERA, x. *Iter*, bourg du Landgraviat de Heſſe-Caſſel.
 ITUNA, x. *Eden*, rivière de l'Angleterre Septentrionale.
 ITURÆA, x. *Iturée* ou *Pérée*, contrée de la Paſtine.
 ITURÆI, orum. *Les Ituréens*; peuple de l'*Iturée*.
 ITUS, ſis. *Allée, voyage, courſe*.
 ITZHOA, x. *Itzhoa*, ville du cercle de la Baſſe-Saxe.

J U

JUAMUM, mi. *Juami*, ville de l'île de Nippon, en Aſie.
 JUANOGRAHA, x. *Juanogorod*, forterefſe de la province d'Ingrie.
 JUBA, x. *Juba*, nom propre d'homme.
 JUBA, x. *Le crin des chevaux, la crinière. Le poil du lion. Jube*.
 Jubæ ſtragulum. *Crinière*.
 Qui jubas aptat in opus quodlibet. *Crinier*.
 JUBERE. *Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre, prétendre, entendre*.
 JUBILÆUM, xi. *Jubilé*, Cérémonies Eccléſiaſtiques.
 JUBILÆUS, a, um. *De jubilé, jubilair*.
 JUBILARE. *Appeller à grands cris, ſonner le tocsin. Pouſſer des cris de joie*.
 JUBILATIO, onis. JUBILATUS, ſis. *Jubilation, réjouifſſance, cris de joie, tocsin*.
 JUCATANIA, x. *Jucatan*, *Jucatan* ou *Yucatan*, preſqu'île de l'Amérique Septentrionale.
 JUCUNDE. *Agréablement, plaiſamment*.
 JUCUNDITAS, atis. *Agréement, ce qui contribue à rendre agréable. Douceur*.
 JUCUNDUS, a, um. *Agréable, délectable, délicieux, ſuave, gracieux, charmant, récréatif, plaiſant, comique, divertifſant*.
 JUDAS, JUDA. *Juda*, ou *Judas*, ou *Jude*, nom propre d'homme. *Juda*, nom d'une Tribu des Juifs.
 JUDÆA, x. *La Judée*, contrée de la Syrie.
 JUDÆUS, a. *Juif, Juive*.
 JUDAICUS, a, um. *Judaïque; de Juif*.
 JUDAISMUS, i. *Judaïsme. Juiverie*.
 JUDENBURGUM, i. *Judenbourg*, petite ville de la Haute-Stirie, en Allemagne.
 JUDEX, icis. *Juge, Officier de juſtice, arbitre. Alcade, Alcaïde*, en Eſpagne & en Barbarie. *Jugeur*, ancien terme.
 Judex ordinariæ cognitionis. *Lieutenant Civil*.
 Judex delegatus. *Commiſſaire*.
 Judex ſubſidiarius. *Lieutenant. Alloué*, en Bretagne.
 Judicis ſubſidiarii munus. *Lieutenance générale. Allouéſe*, en Bretagne.
 Judicis commodioris legendi ſigillo conſignata prærogativa. *Commiſſimus, lettres de Commiſſimus*.
 Judices Mercatorum. *Les Conſuls*.
 Judex in vico. *Bailli de village. Naïpe*, chez les Turcs.
 Judices controverſiarum ſacri palatii. *Chapelains du Pape*.
 JUDICAEL. *Giguel*, nom propre d'homme.
 JUDICARE. *Juger, diſcerner, porter ſon jugement, décider, conclurre, régler*.
 Litem incognitam judicare. *Juger ſur l'étiquette du ſac*.
 JUDICELLUS, i. *Judicello*, nom d'une petite rivière de la vallée de Démona, en Sicile.
 JUDICIARIUS, a, um. *Judiciaire*; qui a rapport aux juges & aux jugemens.
 Munus judiciarium. *Charge de judicature*.
 Judiciariæ operæ pretium. *Sportulæ, judiciariæ merces; Epices*.
 JUDICIUM, ii. *Jugement. Diſcernement, diſcrétion. Décifion, ſentence, arrêt. Avis, ſentiment; opinion. Eſtime, eſtimative. La judiciaire, le ſens*.
 Judicium ferre. *Aſſeoir ſon jugement, dire ſon ſentiment*.
 Judicio præditus, pollens. *Prudent, ſage, judicieux, ſenſé, raiſonnable*.
 Multo cum judicio. *Prudemment, judicieuſement, ſenſément, raiſonnablement*.
 Judiciï actio. *Procédure*.
 Judicium cum provocacione. *L'ordinaire; jugement qui ſe rend à la charge de l'appel*.
 Libera iudicia. *Francs plaids*; termes de Coutumes.
 Judicium ferri calidi, ferri candentis. *Judicium ignitum, igniferum, ferreum. L'épreuve ou la preuve du ſer ardent, du ſer chaud*.

JUDOCUS, i. *Voyez* Jodocus, ci.
 JUDONIA, æ. *Judoigne*, petite ville du Brabant Espagnol.
 IVELMUTUM, ii. *Ivelmouth*, nom propre d'un petit golfe du Comté de Sommerfet, en Angleterre.
 JUENCHEUM, ei. *Juencheu*, ville de la Chine.
 JUENNA, æ. *Junfain*, bourg de la Basse-Carinthie, en Allemagne.
 IVERNA Insula. *Voyez* Hibernia, æ.
 IVERNIS, is. *Dunkeran* ou *Donckine*, petite ville d'Irlande, dans la Momonie.
 JUGA & Jugatina, æ. *Juga* ou *Jugatine*, surnom donné à Junon.
 JUGALIS, ale. *Qui tient sous le joug. Conjugal. Jugal*; terme d'Anatomie.
 JUGARE. *Mettre sous le joug. Joindre. Marier.*
Jugare vineam. Dresser une vigne en jouelle. Rclver une vigne sur la jouelle.
 JUGATINUS, i. *Jugatin*; nom propre de faux dieu chez les anciens Romains.
 JUGERUM, ri. *Arpent; Journal; septier de terre*; certaine mesure de la surface des terres.
 JUGLANS. *Noyer*, arbre. *Noix*; fruit du noyer.
Juglandium nucleus è viridi putamine cultro eductus. Cerncau.
 JUGNA, æ. *Jougne*, petite ville, ou ancien bourg de la Franche-Comté.
 JUGULARE. *Egorger, couper la gorge, tuer. Pointer*; terme de Boucher. *Saigner*; terme de Chaircutier.
 JUGULARIS, are. *Jugulaire*; terme d'Anatomie.
 JUGULUM, & JUGULUS. *La gorge, le gozier.*
Vituli. vervecis jugulum. Collet de veau. Collet de mouton. Le bout saigneux.
Bovinum jugulum. Collier de bœuf.
 JUGUM, gi. *Le sommet, la cime, le haut; la croupe, le coupeau d'une montagne, Joug. Accouplement de bœufs. Poids. Métier à tondre la besogne. Esclavage, sujétion, servitude.*
Jugum taniarium. Ratière, le métier d'un Rubannier.
Jugum boum. Une paire de bœuf.
Sub jugum mittere. Faire passer sous le joug.
 JUHRA, æ. *Juhorski, Juhora*, ou *Jugorie*; province de la Moscovie.
 JUKAGIRA, æ. *Jukagir*; contrée de la grande Tartarie.
 JULEACEUM, ei. *Jully*; bourg de l'Isle de France.
 JULEPUS, i. *Julep*; terme de Pharmacie.
 JULFA, æ. *Zulfa*, ou *Julfa*; ville de la Perse.
 JULI, orum. *Le poil follet. Chaton*; le verd qui couvre la coquille de la noix, lorsqu'elle est encore sur l'arbre.
 JULIA, æ. *Giula*; petite ville de la Haute-Hongrie, dans le Comté de Bihar.
 JULIA, æ. *Cyrl*, ou *Ceyt*; rivière d'Allemagne.
 JULIA Livia. *Voyez* Livia.
 JULIA Nascica. *Aujourd'hui Lahorra. Voyez ce mot.*
 JULIA nova. *Julia nova*; petite ville du Royaume de Naples.
 JULIABONA. *Voyez* Juliobona.
 JULIACUM, ci. *Juliers*; ville du Cercle de Westphalie.
 JULIANA, æ. *Giuliala*, ou *Giuliana*; petite ville, ou bourg de la Sicile, dans la Vallée de Mazara.
 JULIANOPOIIS, is. *Sanmillana*; petite ville d'Espagne.
 JULIANUS, i. *Julien*; nom propre d'homme.
Mons S. Juliani. Monte San Giuliano; montagne de l'Isle d'Ischia, dans la mer de Toscane.
 JULINUM, *aujourd'hui Vollinum. Voyez ce mot.*
 JULIOBONA, æ. *Lillebonne*, petite ville de la province de Normandie, en France.
 JULIOBONA Calctorum. *Dieppe*, ville & port de France, en Normandie.
 JULIODUNUM. *Voyez* Lodunum.
 JULIOMAGUS. *Voyez* Andegavum, c'est le même.
 JULIUS, ii. *Julo*, ou *Jules*, nom propre d'homme. *Le mois de Juillet.*
 JUMENTUM, ti. *Bête de charge, bête de somme, cheval de bât. Monture.*
Jumentum strigosum. Rossé.
 JUNCARIA, æ. *Jonquere*, bourg de la Catalogne, en Espagne.
 JUNCARIA, arum. *Jonquieres*, bourg de Provence, en France.
 JUNCÆUS, a, um. *De jonc, droit & menu comme un jonc, délié, effilé.*
 JUNCTA, æ. *Junte*; ou *Junta*; terme usité en parlant des affaires d'Espagne & de Portugal.
 JUNCTIO, onis. *Jonction, union, liaison.*
 JUNCTURA, ræ. *Joncture, joint, jointure, nœud, jonction, liaison. Empâture, ou Equerre*; terme de Marine.
 JUNCTUS, a, um. *Participe de Jungere.*
Quantum capere potest juncta manus utraque. Une jointée.
 JUNCUS, ci. *Jonc*, espèce de planre.
 JUNHCHEUM, i. *Jungcheu*; ville de la Chine.
 JUNGERE. *Joindre. Assembler, marier, mettre ensemble. Atteler. Composer*; terme de Grammaire.
Jungere vela. Embrouiller les voiles, les serler.
 Tome VIII. II. Partie.

JUNINGA, æ. *Juning*; ville de la Chine.
 JUNIPERUS. *Genévrier*, arbrisseau.
Juniperi bacca, granum, acinus. Le Genievre. La graine du genévrier.
 JUNIULADISLAWIUM, ii. *Inowladilfaw*, ou *Inowlocz*; ville de la Cujavie, en Pologne.
 JUNIUS, ii. *Junius*, ou *Jong*, ou *Yong*, ou *Jonghe*, nom propre d'homme.
 JUNIUS, ii. *Le mois de Juin.*
 JUNNA, æ. *La Juine*, petite rivière de France.
 JUNNA, æ. *L'Yonne*, rivière de France.
 JUNNANUM, i. *Junnan*, ville de la Chine.
 JUNO, onis. *Junon*, déesse des anciens Payens.
 JUNUS, i. *Junus*, surnom donné au dieu Pan.
 IVO, onis. *Ive*, ou *Ives*, ou *Yves*, nom propre d'homme.
 IVODIUM, & Yvodium, ii. *Yvoi*, ou *Carignan*, petite ville dans le Luxembourg.
 JUONIGRADA, æ. *Juonigrad*, ou *Xuonigrad*, bourg de la Croatie.
 JUPANUS, i. *Jupan* ou *Jupain*, ancien titre des seconds fils des Rois de Servie.
 JUPITER, Jovis. *Jupiter; Jupin*. dieu de l'antiquité payenne. *Jupiter*, Planète.
Die Jovis. Jeudi.
Jovis fanum. Fanjoux, ville de France en Languedoc.
 JUPPITER. *Voyez* Jupiter.
 JUPUSCOA, æ. *Voyez* Guipuscoa, æ.
 JURA. *Jurassus Mons. Le Mont-Jura*, chaîne de montagnes qui séparent les Suisses de la Franche-Comté.
 JURAMENTUM, ti. *Jurement, serment, affirmation, protestation. Juron.*
Juramentum probationis Anglicæ religionis. Serment du test; terme Anglois.
 JURARE. *Jurer, protester, assurer avec serment.*
 JURATUS, a, um. *Juré, Jurat.*
Juratus inimicus. Ennemi mortel, ennemi juré.
 JURENSE Monasterium. *S. Oyen de Joux*, petite ville en Franche-Comté.
 JURGANUM, i. *Jurgano* ou *Giurgève*, bourg situé dans la Valaquie.
 JURGARE, & JURGARI. *Quereller, disputer, se débattre. Etriver*, vieux mot.
 JURGIOSUS, a, um. *Querelleur, hargneux, disputeur. Bretteur.*
 JURGIUM, ii. *Querelle, dispute, contestation, noise, pique, prise, débat, différend. Etrif*, vieux mot.
 JURIDICE. *Juridiquement, judiciairement.*
 JURIDICUS, a, um. *Juridiquement, judiciaire, régulier.*
 JURISCONSULTUS, i. *Jurisculte, Savant en Droit; Docteur en Droit. Juriste. Légiste.*
 JURISDICTIO, onis. *Jurisdiction, tribunal, distric, ressort, détroit. La barre, le barreau. Empire; maîtrise.*
Subjici jurisdictioni. Rclver d'une jurisdiction, être d'un ressort.
Jurisdictioni obnoxius. Justiciable,
Jurisdictionem habens. Seigneur Justicier.
Summæ jurisdictionis Dynastes. Haubaniér, Seigneur qu'à droit de hauban.
Urbana suburbanaque Jurisdiction. La banlieue. La quinte; terme des provinces d'Anjou & du Mans.
 JURISMENTIA, æ. *Gérumenka*, bourg du Royaume de Portugal, dans la province d'Alentejo.
 JURISPRUDENTIA, æ. *Juris scientia, peritia. Jurisprudence, science du Droit.*
 JUS, juris. *Jus, bouillon, brouet, chaudéau. Potage.*
Juri caro incocta. Etuvée.
Jus insulsum. Clair brouet; méchant potage.
Jus ex hordeo & avenâ cervisiarâ maceratis. Métier; terme de Brasseurs.
 JUS, juris. *Le Droit, la Justice, la Jurisprudence; l'équité. Action en justice. Autorité, pouvoir, jurisdiction, seigneurie. Puissance. Privilège. Liberté.*
Jus in re, vel ad rem bene, vel malè fundatum. Prétention bien ou mal fondée.
Jus divinum. Le Droit divin.
Jus naturale. Le Droit naturel.
Jus gentium. Le Droit des gens.
Jus civile. Le Droit civil.
Jus canonicum, ecclesiasticum. Le Droit canon, ou canonique.
Jus moribus constitutum. Coutume.
Volumen juris moribus constitut. Le Coutumier.
Jus non scriptum. Jus in more positum. La coutume.
Juris immunitas, laxamentum. Dispense.
Venire in jus pro. Occuper pour, &c. terme de Palais.
Vocare in jus. Assigner, ajourner, citer.
In jus vocatio. Assignation, ajournement; citation devant le Juge Ecclésiastique. Convention.

Juris dicundi arberit ; juri dicundo præpositus apud Turcas. *Le Divan-Begui.*
 Ingeniui jus spurio attribueret. *Légitimer un enfant naturel.*
 Præcipitum jus. *Préciput ; avantage.*
 Esse sui juris. *Jouir de ses droits ; être émancipé ; être hors de pain ; terme de Coutume.*
 JUSCULUM, li. Bouillon, jus, brouet, chaudéau. *Potage.*
 Jusculum conditum. *Sauce-liée ; liaison.*
 Jusculum salubre & delicatum. *Consommé, restaurant, médicament analeptique & restauratif.*
 JUSJURANDUM, Jusjurandi, & Jurisjurandi. *Jurement, serment, affirmation, protestation. Juron.*
 Jusjurandi instrumentum. *Prestation de serment.*
 JUSSIO, onis, ou JUSSUS, ūs. *Jussion, ordre, commandement.*
 JUSSUS, a, um. *Ordonné, commandé.*
 Jussa. *Commandemens. De commende. Jussions. Injonctions. Ordres.*
 JUSTA, æ. *Juste ; mesure de choses liquides.*
 JUSTE. *Avec justice, légitimement, raisonnablement, méritoirement, valablement, droitement ; précisément, à point nommé.*
 JUSTICIARIUS Magister. *Maître Juficier ; ancien Magistrat du Royaume de Naples.*
 JUSTIFICATIO, onis. *Justification.*
 JUSTINA, æ. *Justine, nom propre de femme.*
 JUSTINIANUS, ani. *Justinien, nom propre d'homme.*
 Justiniani codex. *Le code Justinien.*
 Dat jam Justinianus honores, non opes. *La profession d'Avocat n'est plus si lucrative qu'autrefois.*
 JUSTINUS, i. *Justin, nom propre d'homme.*
 JUSTITIA, æ. *Justice, droiture, équité, probité.*
 JUSTITIUM, ii. *Vacance, vacation, surseance.*
 JUSTUS, ri. *Just, nom propre d'homme.*
 JUSTUS, a, um. *Juste, équitable, valable ; consciencieux, raisonnable. Saint.*
 Justa perfolvere. *Mourir, payer le tribut à la mort.*
 JUTHAIL, & Juthaël. *Juthail ou Juel, nom propre d'homme.*
 JUTLANDIA, æ. *Le Jutland, en Danemarck*
 JUTURNA, æ. *Juturne, Nymphé.*
 JUVANTIUS fluvius ; aujourd'hui Trontinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
 JUVARE. *Aider, soulager, assister. Secourir, épauler.*

Deo juvante. *Dieu-aidant ; s'il plaît à Dieu.*
 In aliquâ re efficiendâ juvare. *Coopérer.*
 JUVANIA, æ. *Aujourd'hui Salisbergum. Voyez ce mot.*
 JUVAVIUS fluvius. *Aujourd'hui Saltza. Voyez ce mot.*
 JUVENACIUM, i. *Giovenazzo, petite ville du Royaume de Naples, sur la côte de la terre de Bari.*
 JUVENCA, æ. *Genisse, jeune vache, taure.*
 JUVENCULA, læ. *Jeune fille, jeune, jeune, jouvencelle, tendron.*
 JUVENCULUS, li. *Jeune, jouvenceau.*
 JUVENCUS, i. *Bouvillon, petit bœuf.*
 JUVENESCERE. *Devenir jeune, rajeunir.*
 JUVENIS, is. *Jeune. Jouvenceau.*
 JUVENTAS, atis. *La déesse de la jeunesse.*
 JUVENTUS, utis. *Jeunesse. Santé, fraîcheur.*
 Ludi juventutis. *Princeps juventutis. Le jeux de la jeunesse. Prince de la jeunesse.*
 Juventutis fons. *La fontaine de Jouvence.*
 JUVERNA Insula. *Voyez Hibernia, æ.*
 JUVINIACUM, i : & Joviniacum, ci. *Juvigneu, dans le diocèse de Lyon.*
 JUXTA. *Autant, comme, de même. Auprès, proche, attendant, joignant. Jouxte. Lez.*
 JUXTAPOSITIO, onis. *Juxtaposition ; terme Dogmatique.*
 JUXTIM. *Voyez Juxta.*

I X

I XARIUM, ii. *Izar, bourg situé dans l'Arragon.*
 I XEUTICE, es. *Ixeutique, l'art de prendre les oiseaux à la glu.*
 IXUM, i. *Ixe, ville du Jersengen, au Japon.*

I Y

I YNX. *Voyez Torquilla.*
 I YUM, ii. *Iyo, ville du Japon.*

I Z

I ZLA, æ. *Izli ou Zézil, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.*

K

K A P



ABADIUM, & KABBADIUM, ii. *Kabade, ou Cabade, habit militaire des Grecs modernes.*
 KACHEMIRA, æ. *Kachemire, Cachemire, Cassimire, ou Cassimire ; Province des Erats du Mogol.*
 KACSCHAGA, æ. *Kacschaga, ville de la Tartarie Mofcovite.*
 KACSEOLA, æ. *Kacséole, petite contrée de l'Autriche.*
 KADARITA, æ : & KADARUS, i. *Kadare ou Kadarite, nom d'une secte Mahométane.*
 KADEZADELITA, æ. *Kadézadelite, nom d'une secte Mahométane.*
 KADOLUS, i. *Kadôle : Ministre des mystères de la Religion, chez les Anciens.*
 KAIMACHITA, æ. *Kaimachites, ou Naiman ; peuple de la grande Tartarie.*
 KAJUTSIUM, & Kaoyeum, i. *Kajutsu ou Kaoyeu, ville de la Chine.*
 KALI majus cochleato semine. *Soude, plante.*
 KAKAR, & Kakarus, i. *Kakare, nom d'un peuple qui habite le Royaume de Kakare, dans le Mogol.*
 KAKARA, æ. *Kakara, fruit qui croit au Brésil.*
 KAKERGETES, is. *Kakergete ; terme d'Antiquaire.*
 KALENHUSIUM, ii. *Kalenhäusen ou Caldenhausen, village du Comté de Meurs, en Allemagne.*
 KA MUCHUS, a. *Kalmouch, Kalmuchibuchar, ou Kalmaken, peuple de la grande Tartarie.*
 KALOA, æ. *Kalo, ville de la Haute-Hongrie.*
 KAMENECIA, æ : & Kaminieca, æ. *Kaminiek ou Kaméniek, ville de Pologne.*
 KANCHEUM, i. *Kancheu ou Cancheu, ville de la Chine.*
 KANIOVIA, æ. *Kaniow, petite ville de la Basse-Volhinie, en Pologne.*
 KANISIA, æ. *Kanise ou Canisé, ville de la Basse-Hongrie.*
 KANUS, fluvius. *Le Kan, rivière de la Chine.*
 KAOICHEUM, i. *Kaocheu, ville de la Chine.*
 KAPANA, æ. *Kapane, ancienne voiture des Grecs.*
 KAPPA. *Le k de l'Alphabet Grec.*
 KAPPA, æ, *Kappa, nom propre d'une nation de l'Amérique septentrionale.*

K E N

KARABIUM, ii. *Karabe, ancien nom d'une espèce de petite barque, chez les Grecs.*
 KARACATHAYA, æ. *Karacathay, pays de la grande Tartarie.*
 KARAKATANKA, *Karakatanka, ville de l'Empire du Mogol.*
 KARASINA, æ. *Karasu, petite ville de la Tartarie Crimée.*
 KARBATA, æ. *Karbata ou Alma, rivière de la presqu'île de la petite Tartarie.*
 KARDARICHA, æ. *Kardarique, ancien nom d'une dignité chez les Perses.*
 KARLUS. *Voyez Carolus.*
 KARNUS, i. *Kerne, fantassin Irlandois.*
 KARSTIA, æ. *Karsten ou Carso, petite contrée d'Italie.*
 KASAKUS, a. *Kasake, nom propre d'une nation Tartare.*
 KASMILLUS, li. *Kasmille, faux dieu des anciens.*
 KAUFFURA, æ. *Kaufbeuren, petite ville Impériale du Cercle de la Souabe.*
 KAYSERSPERGA, æ. *Kayfersperg, bourg de la Stirie.*

K E

K EBECHUM. *Voyez Quebecum.*
 K ECIUM, ii. *Keccio, Kece ou Chéco, ville de l'Inde delà le Gange.*
 KEDISA, æ. *Kedise, ville de la Phénicie.*
 KEILA. *Voyez Ceila.*
 KELABITES. *Kelabite, nom d'une Tribu d'Arabes.*
 KELBINUS, a. *Kelbin, nom propre d'un peuple d'Asie.*
 KELLINUM Castrum. *Kelles, petite ville de la Lagénie, en Irlande.*
 KELLINUS, a, um. *Kellina arx. Eniskilling, petite ville ou forteresse de l'Ultonie, en Irlande.*
 KEMMEROVIA, æ. *Kemmerouf, ville de l'Inde delà le Gange.*
 KEMUS, a. *Kémois, nom de peuple de l'Inde delà le Gange.*
 KENASSERIN. *Kénasserin, ville de Syrie.*
 KENMARIA, & Kennemaria, æ. *Kenmerland, & Kennemerland, contée de la Hollande septentrionale.*
 KENTA Insula. *L'Isle de Kente, dans le lac d'Ontario, en la nouvelle France.*

KENTEGERNA, & Kentigerna, *æ. Keintégérne*, nom propre de femme.

KENTEGERNUS, *i. & Kentigernus, i. Keintégern*, nom propre d'homme.

KENTZINGA, *æ. Kentzingen*, petite ville du Cercle de Souabe.

KEPHIRA, *æ. Képhira ou Céphira*, ville de la Tribu de Benjamin.

KERAMIANUS, *ana. Keramien*; terme de l'Histoire Mahométane.

KERIOOTH, *Kérioth*, ville de la Terre-Sainte.

KERLEBURGUM, *gi. Kerlbouurg*, bourg de la Hongrie.

KERMANIA, & KERMANUM, *Kerman*, nom d'une ville, & d'une province de Perse.

KERMENDUM, *di. Kerment*, bourg de Basse-Hongrie.

KERMES, *Kermès, coccus, cochenille*.

KERRIA, *æ. Le Kerry*, contrée de la Lagénie, en Irlande.

KERSUNTEUM, *aujourd'hui Lanmurium. Voyez ce mot.*

KESCHINGA, *æ. Kesching*, petite ville du Norique.

KESEMUS Insula, *L'Isle de Kesen*, à l'entrée du Golfe Persique.

KESIL, Terme d'Astronomie. *Nom d'une étoile de la constellation d'Orion.*

KESSELIENSIS Tractus, *La terre de Kessel*, petit pays de la Gueldre Espagnole.

KEVERNBERGUM, *gi. Kevernbouurg*, ancien château d'Allemagne.

KEXHOLMIA, *æ. Kézholm ou Carelogorod*, petite ville de la Finlande, en Suède.

K H

KHOLANUM, *i. Kholan*, gomme ou suc d'arbre, qui croît en Perse.

KHORASSANUM, *i. Le Khorassan*, grand pays d'Asie.

KHOUSTANUM, *i. Le Khoustan*, grande province de Perse.

K I

KIANGNANUM, *i. Kiangnan*, province de la Chine.

KIANGSIA, *æ. Le Kiangsi ou le Quianfi*, province de la Chine.

KIANGSIUM, *ii. Kiangsi*, ville capitale de la province du même nom, dans la Chine.

KIANGUM, *i. Kian*, nom propre de deux ville de la Chine.

KIANGUS fluvius, *Le Kiang ou la rivière bleue*, grande rivière de la Chine.

KIARANUS, *i. Kiaran*, *Kéran* ou *Kéiran*, nom propre d'homme.

KIATINGUM, *i. Kiating*, ville capitale de la province de Suchven, à la Chine.

KIATINGUS fluvius, *ii. Le Kiating*, rivière de la Chine.

KIBURGIUM, *ii. Kybourg ou Kyburg*, ville du Canton de Zurich, en Suisse.

KICHTAN, & Kinchtanes, *Kichtan* ou *Kinchtan*, dieu des Sauvages de la nouvelle Angleterre, en Amérique.

KIEGANUM, *i. Kiégan*, ville de la province de Kiangsi, à la Chine.

KIENCHANGUM, *i. Kienchang*, ville de la province de Kiangsi, à la Chine.

KIENKENGUM, *gi. Kienking*, ville de la province de Fokien, à la Chine.

KIENHOA, *æ. Kienhoa*, montagne de la Chine.

KIEUKIANGUM, *i. Kieukiang*, ville du Kiangsi, province de la Chine.

KIEXUIUM, *ii. Kiéxui*, ville du Kiangsi, province de la Chine.

KILA, *æ. Kila*, province de l'Ecosse méridionale.

KILANIA, *æ. Le Kilan ou le Gilan*, province du Royaume de Perse.

KILBEGANA, *æ. Kilbégan*, bourg de la Lagénie, en Irlande.

KILBURGUM, *gi. Kylbourg*, petite ville de l'Electorat de Trèves.

KILDARIA, *æ. Kildare*, ville de Lagénie, en Irlande.

KILFENORA, *æ. & Killo-feneragus. Kilfénor ou Kilfénérog*, petite ville d'Irlande.

KILIA nova, *Kilia nova*, ville de la Turquie, en Europe.

KILIA vetus, *Kilia vechia*, ou *Kiliafari*, ancienne ville de la Basse-Mésie.

KILIANUS, *i. Kilien*, nom propre d'homme.

KILKENNIA, *æ. Kilkenny*, ville de Lagénie, en Irlande.

KILKERANUM, *i. Kilkeran*, bourg du Comté d'Argile en Ecosse.

KILIA, *æ. Le Kil*, rivière du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.

KILLALA, *æ. Killalo*, ville de la Connacie, en Irlande.

KILLALOA, *æ. Kilalo*, ville de la Momonie, en Irlande.

KILMACALUM, *li. Kilmacalo ou Kilmach-Duach*, petite ville de la Connacie, en Irlande.

KILMALOCUM, *i. Kilmaloch*, petite ville de la Momonie, en Irlande.

KILMARUS, *i. Le Kilmare*, rivière d'Irlande.

KILMORA, *æ. Kilmore*, nom de deux petites villes, l'une en Ecosse, & l'autre en Irlande.

KINA, *æ. Kina* ou *Cyna*, ville de la Tribu de Juda.

KINGIANUM, *ani. Kingyang*, ville de la province de Xanfi, à la Chine.

KINGTUNGUM, *gi. Kingtong*, ville de la province d'Imman, à la Chine.

KINGYVENUM, *i. Kingyven*, ville de la province de Kiangsi, à la Chine.

KINGUM, *i. King*, nom d'un Royaume particulier, enfermé dans celui de la Chine.

KINHOA, *æ. Kinhoa* ou *Chinhua*, ville de la Chine, dans la province de Chékiang.

KINSAIUM, *i. Kinsu* ou *Kimsai* ou *Hamcheu*, ville de la Chine.

KINSALIA, *æ. Kinsale*, ville de la Momonie, en Irlande.

KINTIA, *æ. Le Kintzig*, rivière de la Souabe.

KINTZINGA, *æ. Kintzing*, ville de la Franconie en Allemagne.

KINYRADES, *is. Kinyrade*; déesse honorée dans l'Isle de Chypre.

KIOCINGUM, *i. Kiocing*; nom propre d'une forteresse de la province de Junnan, dans la Chine.

KIOGA, & Koga, *æ. Kiog*, ou *Koge*; ville de Danemarck.

KIOVIA, *æ. Kiovie*; ville de la Russie Rouge.

KIRCHBERGA, *æ. Kirchberg*; ancien château d'Allemagne.

KIRIUS, *ii. Le Kiri*, ou *Chiri*; petite rivière de la Dalmatie.

KIRKENBRIGIA, *æ. Kirkudbrige*; petite ville du Comté de Galloway, en Ecosse.

KIRKUALLUM, *i. Kirkwal*, ou *Kirkewald*, petite ville de l'Isle de Mainland, l'une des Orcades.

KIRNUM, *ni. Kirn*; château du Palatinat du Rhin.

KIRSOTOMIA, *æ. Kirsotomie*; terme de Chirurgie.

KISCHION, *Kischion*; ville de la Tribu d'Issachar.

KISTUS, *i. Kiste*; sorte de mesure.

KITZINGUM, *gi. Kitzingen*; petite ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.

K L

KLETTENBERGA, *æ. Klettenberg*; bourg de la Thuringe, en Haute-Saxe.

KLINGENAVIA, *æ. Klingenaw*; petite ville de la Suisse, dans le Comté de Bade.

K N

KNAPDALIA, *æ. Knapdale*, ou *Knapole*; contrée du Comté d'Argile, en Ecosse.

KNEF, ou KNEFUS, *i. Cnef*, ou *Cnept*; dieu des Egyptiens.

KNIPHUSIUM, *ii. Kniphausen*; nom d'une Baronie libre, en Allemagne.

KNODSENBERGUM, *i. Knodsenbourg*; nom d'une forteresse des Provinces-Unies.

KNYSSINUM, *i. Knyssin*; petite ville de la Pologne, en Mazovie.

K O

KOBA, *æ. Koba*; grande ville de l'Usbeck, en la grande Tartarie.

KOBELIA rupes, *Kobel*; lieu situé sur les confins du Tirol, & de l'Etat de Venise.

KOCHELUM, *i. Kochels*, ou *Cochels*; village de Bavière.

KODA, *æ. Koden*; bourg, ou petite ville du Duché de Lithuanie.

KODGIA, *æ. Kodige*; Ministre de Mosquée, chez les Mahométans.

KOKENHUSIUM, *ii. Kokenhausen*; ville de la Livonie.

KOKOB, & Kokobus, *i. Kokob*; serpent de l'Amérique Septentrionale.

KOKOTANUM, *i. Kokotan*; ville du Mongal, en la grande Tartarie.

KOGZUBUM, *i. Koczubi*; ville de la Bessarabie.

KOLA, *æ. Kola*; petite ville de la Laponie Moscovite.

KOLDINGA, *æ. Kolding*, ou *Koldingue*, ville de Danemarck, dans le Jutland.

KOMOS, *Komos*; nom d'une dignité Ecclésiastique, chez les Abyssins.

KOMROMA, *æ. Komrom*, ou *Gomrom*, *Bander-Komrom*, ou *Bander-Abassi*; ville de Perse.

KONIGSECCIUM, *ii. Koningseck*; bourg de la Souabe.

KONIGSHOVIA, *æ. Koningshoven*; petite ville du Cercle de Franconie.

KONIGSTEINUM, *i. Konigstein*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.

KONINGSWINTERA, *æ. Koningwinter*, petite ville de l'Archevêché de Cologne.

KONISBERGA, *æ. Konigsberg*, ville capitale de la Prusse Ducale.

KONISBERGA, & Konisbruga, *æ. Konisberg* ou *Konigsbrugk*, petite ville dans la Haute-Lusace.

KONISBRUGA, *æ. Konisbruch*, nom d'un lieu & d'un monastère situé en Alsace.

KOPINGA, *æ. Koping*, petite ville de Suède, dans la West-

manie. *Koning*, petite ville du Danemarck, dans l'Isle d'Arroë.
 KORCINA, æ. *Korcin* ou *Gorezin*, petite ville du Palatinat de Sandormir, en Pologne.
 KORIA. Voyez *Goria*.
 KORNEBURGUM, gi. *Kornbourg*, petit-bourg de la Stirie.
 KOROMA, æ. *Korom*, bourg de la Basse-Hongrie, situé sur le Danube.
 KORSUMA, æ. *Korsum*, petite ville de la Basse-Volhinie, en Pologne.
 KOST, & KOSTUS, i. *Kost*, nom d'une mesure Egyptienne.
 KOUJA, æ. *Kouja*, Idole de la Chine.

K R

K RÆBÜORGUM, i. *Kraibourg*, petit bourg de la Bavière.
 KREMPA, æ. *Krempe*, petite ville du Duché de Holstein.
 KRODO, onis. *Krodo* ou *Krodon*, Idole des anciens Saxons.
 KROLUS. Voyez *Carolus*.
 KRYLOVIA, æ. *Krylow*, ville de la Russie rouge, en Pologne.
Krylow, ville de la basse Volhinie.

K U

K UANGTUNGUM, gi. *Le Kuangtung*, Province de la Chine.

KUCHELA, æ. *Kuchel*, village du Cercle de Bavière.
 KUCHINGUM, gi. *Kuching*, ville de la Chine, dans la province de Peking.
 KUDACUM, ci. *Kudack* ou *Hudack*, forteresse de la basse Volhinie, en Pologne.
 KUEICHENUM, i. *Le Kuei-Chen*, province de la Chine.
 KUHESTECUM, i. *Kuhesteck*, ou *le port de Mina*, aux Indes.
 KUNKAN ou KUNKANUM, i. *Kunkan*, grande contrée de l'Inde.
 KUPFERBERGA, æ. *Kupferberg*, nom de plusieurs lieux en Allemagne.
 KUTNA, æ. *Kuttenberg*, petite ville de la Bohême.

K Y

K YAKYA, æ. *Kyakya* ou *Hyakya*, ville du Kiangsi, province de la Chine.
 KYNEBURGIS, is. *Kyneburge*, nom propre de femme.
 KYNESVITA, æ. *Kynesvide*, nom propre de femme.
 KYPHONISMUS, mi. *Kyphonisme*, ancien supplice.
 KYRIACUM, ci. *Kyriaque*, ou *Querque*, ou *Kerque*, c'est-à-dire *Eglise*, *Temple consacré à Dieu*.
 KYRICKSEATUM, i. *Kyric-Séat*; les prémices des fruits.
 KYSTITOMIA. *Kystitomie*; terme de Chirurgie.
 KYSTUS, ti. *Kyste*; terme de Médecine.

L

L A B



ABACUM, i. *Laubach* ou *Labach*, noms de plusieurs villes & bourgs.
 LABANS, tis. *Branlant*, *chancelant*, *vacillant*, *menaçant de tomber*, *périssant*.
 LABARE. *Chanceler*, *branler*, *menacer ruine*, *périr*. *S'ébouler*. *Plier*, *céder*, *vaciller*, *mollir*.
 LABARUM, ri. *Labarum*; enseigne, étendart qu'on portoit devant les Empereurs à la guerre.
 LABASCERE & LABASCI. *Chanceler*, *branler*, *être ébranlé*, *tomber*. *Ebouler*, *s'ébouler*.
 LABASINUM, i. *Labassin* ou *Albazin*, ville de la grande Tartarie.
 LABATHSANUM, i. *Labatsan*, village de la Basse-Hongrie.
 LABECULA, æ. *Petite tache*.
 LABEFACERE. *Ebranler*, *secouer*, *faire tomber*.
 LABEFACTARE. *Ebranler*, *renverser*, *ruiner*, *dégrader*, *dégravoyer*, *ébouler*, *Ebrécher*. *Déshonorer*, *flétrir*.
Fidem alicuius pretio labefactare. Corrompre, séduire, attirer quelqu'un dans son parti.
 LABEFACTATIO, onis. *Ebranlement*.
 LABEFACTIO, onis. *Idem*.
 LABELLUM, li. *Petite lèvre*. *Cuvette*. *Cuveau*. *Terrasse*; terme de Tireur d'or.
 LABELLUM, & Lavellum, i. *Laviello* & *Lavello*, petite ville du Royaume de Naples.
 LABENS, entis. *Tombant*, *descendant*. *Avalant*; terme de Batelier.
 LABEO, onis. *Qui a de grosses lèvres*, *de grosses lèvres*; *lippu*.
 LABES, is. *Abîme*, *gouffre*. *Destruction*, *ruine*, *dégât*. *Tache*, *flétrissure*, *note d'infamie*. *Souillure*. *Tare*.
Labem alicui inspergere. Déshonorer quelqu'un. Oter l'honneur de quelqu'un.
Labe inficere. Tacher, gâter, souiller.
Labis expers B. Mariæ Conceptio. L'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.
 LABEZA, æ. *Labèz* ou *Calao*, ville de la province de Bugie, en Barbarie.
 LABI. *Tomber*, *descendre*. *Couler*, *fluer*. *Baïsser*, *avalier*; termes de Bateliers. *Faire une faute*, *faillir*, *errer*, *manquer*. *Choper*.
Spe labi. Décheoir de ses espérances. Avorter, écheoir.
Celeri pede labitur tempus. Le temps s'ensuit, passe & coule bien vite. Le temps s'écoule bien vite.
 LABIA, æ. *Labiaw*, nom propre d'une petite ville de la Prusse Ducale.
 LABIDUS, a, um. *Glissant*.
 LABIATUS, a, um. *Qui a des lèvres*.
Flos labiatus. Fleur de gueule, terme de Botanistes.
 LABIOSUS, a, um. *Qui a les bords en forme de lèvres*. *Qui a de grosses lèvres*; *lippu*.
 LABISCO, onis. *Aujourd'hui Pons Bellovicinus. V. ce dernier.*
 LABIUM, ii. *Lèvre*, *lippe*, *babine*; *balèvre*.
 LABOR, ris. *Travail*, *peine*, *labeur*, *exercice*, *fatigue*, *occupation pénible*.
Vir laboris patiens. Un homme laborieux.

L A C

Canis laboris patiens. Chien forcenant; terme de Vénérerie.
Labor improbus omnia vincit. Un travail opiniâtre vient à bout de tout.
 LABORARE. *Travailler*.
Malè & inconcinne laborare. Gâter l'ouvrage; ne faire que savetter, que maçonner.
 LABORATORIS Terra parva. *La petite Laborador* ou *Labrador*, la partie orientale du Cap-Breton.
 LABORATUS, a, um. *Participe passif de Laborare. Travaillé, cultivé, ouvrage, ouvré.*
 LAVORIA, & Laborini Campi. *La terre de Labour*; *Terra di Lavoro*, province du Royaume de Naples.
 LABORIOSE. *Laborieusement*, *avec peine*.
 LABORIOSUS, a, um. *Laborieux*, *pénible*, *fatigant*, *qui coûte beaucoup de peine & de travail*.
 LABORIUM Regnum. Voyez *Pengabum*.
 LABRANDA, æ. *Labranda*, ancien bourg de la Carie.
 LABROSUS, a, um. *Qui a les bords en forme de lèvres*. *Lippu*.
 LABRUM, bri. *Lèvre*. *Babine*. *Mâchoire*; terme d'Artisans.
Labrum inferius. Lèvre d'enbas. Balèvre.
Primoribus labris. Du bout des lèvres.
Labrum filium. Bec de lièvre.
Affecta quedam laborum projectio. Moue. Cul de poule.
Labra torculi extrema. Mors ou extrémités d'un étai.
 LABRUM, bri. *Bain*, *cuve*, *Bassin d'un jardin*, *d'une fontaine*; *bac*, terme de Fontainier. *Baignoir*. *Lavoir*. *Bord*.
Plenum vindemiâ labrum. Une cuvée.
Labrum lixivie. Un cuvier.
Demittere in labrum. Imminissio in labrum. Encuver. Encuvement; *renues de Tanneur*, & de Blanchisseur.
Labrum figlinum. Terrain; terme de Potier de terre.
 LABRUSCA, æ. *Lambrisque*, vigne sauvage.
 LABSA, æ. *Lassachum*, i. *Labza* ou *Lassach*, ville de l'Arabie-heureuse, en Asie.
 LABYRINTHUS, i. *Labyrinthe*, *Dédale*.
 LAC, lactis. *Lait*.
Lactis spuma pinguior. La crème.
Serum lactis. Petit lait, lait clair, mège.
Lactis radii. Rayons ou rais de lait; petit filets de lait qui sortent des mamelles des nourrices.
Potus Tartarorum equino lacte confectus. Du cosmos.
Lac lunæ. Lait de la Lune; terme de Chymie.
 LACCHA, æ. *Laque*, sorte de résine.
 LACCUS, i. *Lacque*, vaisseaux qui servoient aux anciens Romains.
 LACEDÆMON, onis; & LACEDÆMONIA, æ. *Lacédémone*, *Sparte*, ville du Péloponnèse.
 LACEDÆMONIUS, a. *Lacédémonien*, *Spartiate*.
 LACER, era, erum. *Déchiré*, *tronqué*, *mutilé*, *mis en pièces*, *délabré*.
 LACERARE. *Déchirer*, *mettre en pièces*, *lacerer*, *déchiqueter*. *Délabrer*. *Démembrer*. *Dépecer*. *Egratigner*.
 LACERATIO, onis. *Déchirement*, *l'action de déchirer*. *Déchirure*. *Lacération*. *Rupture*. *Accroc*. *Démembrement*.
 IACERE.

LACERE. Tromper.

LACERNA, nœ. LACERNUM, ni. *Surtout, manteau, casaque, lacerne.*

Lacerna penfilis. *Le mantelet de la portière d'un carrosse, de voiture, d'un coche.*

LACERNATUS, a, um. *Qui est en surtout, en manteau, en casaque, en lacerne. Mantelé; terme de Blason.*

LACERNULA, læ. *Petite robe. Casquin, mantelet, manteline. Mandille, camail.*

LACEROSUS, a, um. *Couvert de guenilles, de haillons.*

LACERTA, æ. *Lézard.*

LACERTOSUS, a, um. *Plein de muscles. Vigoureux, fort, traversé.*

LACERTUS, ti. *Le bras depuis le poignet jusqu'au coude. L'avant-bras.*

LACERTUS, ti. *Un lézard, insecte.*

LACESSERE. *Attaquer, provoquer, défier, assaillir. Commencer une querelle, une attaque, une insulte. S'attaquer, s'adresser à quelqu'un, l'agacer, le bourrer, le harceler, l'incaguer, l'outrer, le pousser à bout.*

LACETANUS, a. *Lacétain, nom d'un ancien peuple d'Espagne.*

LACHANISSARE. *Languir.*

LACHANUM, i. *Légume.*

LACHESIS, is. *Lachésis, l'une des trois Parques.*

LACHIA, æ. *Loches, petite ville de la Toiraine, province de France.*

LACHIS, ou LACHISA, æ. *Lachis, anciennement ville de la Tribu de Juda, en Judée.*

LACHRYMA Christi. *Vin appelé Lacryma Christi.*

LACHRYMABUNDUS, a, um. *Qui répand des larmes, qui est en pleurs, éploré, larmoyant.*

LACHRYMÆ, arum. *Larmes, pleurs.*

Fervidæ lachrymæ. *Chaudes larmes.*

Iussæ lachrymæ. *Des larmes étudiées, affectées.*

LACHRYMALIS, ale. *Lacrymal; terme d'Anatomie.*

LACHRYMARE, & LACHRYMARI. *Jetter des larmes, verser des pleurs, pleurer, larmoyer.*

LACHRYMATORIUM vas. *Lacrymatoire; terme d'Antiquité.*

LACHRYMOSUS, a, um. *Pleureur, qui est sujet à pleurer; pleurard.*

LACHRYMULA, æ. *Petite larme.*

LACINARE. *Déchirer, découper.*

LACINATIO, onis. *Déchirement.*

LACINIA, æ. *Frange, mollet.*

Fluentes circa scutum & galeam laciniæ. *Achement ou hamades; lambrequins, capelines; termes de Blason.*

Vestis laciniæ. *Les pans d'une robe.*

Laciniæ panni detriti. *Haillon, lambeau, pendeloque.*

LACINIATIM. *Par lambeaux.*

LACINIOSUS, a, um. *Déchiré, découpé.*

LACOBIRIGA, Lancobriga, & Lancobrica, æ. *Voyez Lagium, ii.*

LACON, onis. *Laconien, Lacédémonien.*

LACONIA, æ, & Laconica, æ. *La Laconie, contrée du Péloponnèse.*

LACONICUM, ci. *Etuve, bain vapeur, poêle.*

LACONICUS, a, um. *De Laconie. Laconique.*

LACONISMUS, i. *Laconisme, langage bref, serré.*

LACRUMÆ, & LACRYMÆ, arum. *V. Lachrymæ, arum.*

LACTANTIUS, ii. *Lactance, nom propre d'homme.*

LACTARE. *Allaiter, donner à téter, nourrir. Amuser, bercer, entretenir, tenir en haleine, amadouer, embabouiner.*

LACTARIA; quæ lac vendit. *Laitière.*

LACTARIA. *Laitage.*

LACTARIUS, a, um. *Qui a du lait, laitier.*

Lactaria cella. *Laiterie.*

Columna lactaria. *La colonne lactaire; terme de l'Histoire Romaine.*

LACTATIO, onis, & Lactatius, us. *Allaitement.*

LACTE, is. *Voyez Lac, lactis.*

LACTEOLUS, a, um. *De lait.*

LACTERE, lacteo. *Téter, sucer.*

LACTES, ium. *La laite des poissons.*

LACTESCERE. *Se tourner en lait. Avoir du lait.*

LACTEUS, a, um. *De lait.*

Via lactea. *La voie lactée. Le chemin de S. Jacques.*

Pirum lacteum. *Blanquet. Blanquette, poire.*

LACTORACUM, Lactora, Lactura, Lactorium, Lactoracium civitas. *Létour, Leitoure, ville de France, en Gascogne.*

LACTOS. *Lactos, faux dieu des Sarmates.*

LACTUCA, æ. *Laitue. Belle-garde.*

Lactuca Romana. *Laitue Romaine.*

Lactuca Austriaca. *L'Austrie; sorte de laitue.*

LACTUCIMEN, inis. *Aphé; terme de Médecine.*

LACTUCULA, æ. *Petite laitue.*

LACTURCIA, æ. *Lacturce ou Lacturie, déesse des anciens Romains.*

Tome VIII. II. Partie.

LACUNA, æ. *Fosse, mare. Enfonçure, enfoncement, fosse. Cavité, creux, fondrière. Lacune, vuide, interruption.*

Cœnosa lacuna. *Bourbier.*

LACUNAS facere. *Bosser. Faire des bosses.*

LACUNAR, aris. *Pannicau; caisse, quai, ou casse, renfoncement carré qui est dans chaque intervalle des modillons du plafond de la corniche Corinthienne.*

LACUNARE. *Lambriquer, plafonner.*

LACUNOSUS, a, um. *Creux, enfoncé, bossué.*

LACUS, us. *Lac. Lacune. Mare. Cuvier, métier; terme de Vinaigrier.*

Lacus vinarius. *Cuve.*

LACUS Cellensis. *Le lac de Zell, sur les confins de la Souabe & de la Suisse.*

LACUS magnus. *Voyez Verbanus lacus.*

LACUS niger. *Lagonégro, village situé dans la Basilicate.*

LACUS niger. *Marchenoir, lieu situé dans la Beauce en France.*

LACUS Salsus. *Laco Salsò, lac du Royaume de Naples.*

LACUS Sanctissimi Sacramenti. *Le lac du S. Sacrement, dans la nouvelle France.*

LADEBURGUM, & Ladenburgum, i. *Ladembourg, ou Ladenbourg, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.*

LADICUS mons. *Los Codos de Lacodo, montagne du Royaume de Léon, en Espagne.*

LADISLAUS, i. *Ladislas, Ladislaw, Lancelot, nom propre d'homme.*

LADOGA, æ. *Ladoga, petite ville de Moscovie.*

LADOGUS, i. *Ladog, espèce de hareng qui est particulier au lac de Ladoga.*

LADERE. *Blesser, frapper, toucher; atteindre, heurter. Chouer, offenser, nuire, rompre en visière, endommager, ternir; outrager, gréver, léser, ulcérer.*

LÆDUS, i. *Le Loir, rivière de France.*

LÆLIA, æ. *Lélia ou Lélie, nom propre de femme.*

LÆLIUS, ii. *Lélius ou Lélie, nom propre d'homme.*

LÆNA, æ. *Sorte de surtout en usage chez les anciens Romains.*

LÆRTIUS, ii. *Lærce, nom ou surnom d'homme.*

LÆSIO, onis. *Blessure. Offense; outrage, injure, lésion, domage.*

LÆSURA, æ. *Blessure.*

LÆSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*

Læsæ Majestatis crimen. *Crime de lèse-Majesté.*

LÆTABILIS, ile. *Qui donne de la joie; qui réjouit.*

LÆTABUNDUS, a, um. *Joyeux.*

LÆTAMEN, inis. *Fumier.*

LÆTARE. *Réjouir, causer de la joie.*

LÆTARI. *Se réjouir.*

LÆTE, lætius, isime. *Joyeusement, gaiement, avec joie, avec gaieté, d'une manière gaie & joyeuse.*

LÆTIA, æ. *Legia, Lifa, æ. Le Lys ou le Lis, grande rivière des Pays-Bas.*

LÆTIA, æ. *Liesies; petite ville du Haynaut.*

LÆTIFICARE. *Voyez Lætare.*

LÆTIFICARI. *Voyez Lætari.*

LÆTITIA, æ. *Joie, plaisir, aise, contentement; ébaudissement, gaieté. Jubilation. Liesse.*

LÆTITIA, æ. *Liesse, bourg de l'Isle de France.*

LÆTITUDO, inis. *Idem.*

LÆTUS, i. *Lié, Liet, Liette, Lete, nom propre d'homme.*

LÆTUS, a, um. *Joyeux, content, riant, satisfait, aise, réjou, égrillard, gaillard, gai.*

LÆVA, æ. *La gauche, la main gauche.*

LÆVARE. *Voyez Levigare.*

LÆVIS, læve. *Voyez Levis.*

LÆVUS, a, um. *Gauche, à gauche, du côté gauche.*

Pergere ad lævum. *Prendre à gauche, gauchir.*

LAGA, gæ. *Lage, petite ville du Duché de Meckelbourg.*

LAGANUM, i. *Lagan, nom d'un ancien droit Seigneurial. Droit de Bris. La loi de la mer.*

LAGANUS, i. *Lagan, rivière de l'Ultonie, en Irlande.*

LAGENA, æ. *Bouteille. Carafe. Flacon.*

Lagena amplior, capacior. *Dame Jeanne; terme de Martelot.*

LAGENIA, æ. *La Lagénie, province de l'Irlande.*

LAGIA, æ. *Lagie, nom de l'Isle de Délos.*

LAGIDA, æ. *Lagide, nom donné aux Rois Grecs qui possédèrent l'Egypte, après la mort d'Alexandre.*

LAGIUM, ii. *Laghi, ville de l'Arabie-heureuse.*

LAGIUM, ii. *Lagos, ancienne ville de Portugal, sur la côte méridionale du Royaume d'Algarve.*

LAGLYNIA, æ. *Laghlyn ou Lowghlyn, ville de Lagénie, en Irlande.*

LAGOPTALMOS, i. *Lagoptalmie; terme de Médecine & de Chirurgie.*

LAGOPUS, pi. *Pied de lièvre, plante. Pied de lièvre; oiseau. Perdrix blanche, oiseau.*

LAGOTROPHIUM, ii. *Garenne, parc où l'on nourrit les lièvres.*

M m m

LAGULA, æ. *Lagula*, bourg de la Natolie.
 LAGUNCULA, æ. *Caraffe*, petite bouteille.
 LAHORUM, ii. *Lahor*, ville de l'Empire du Mogol, en Asie.
 LAHORRA, æ. *Lahorre*, ville de l'Arragon.
 LAHRA, æ. *Lahra*, ville d'Allemagne.
 LAICHEUM, ei. *Laicheu*, ville de la Chine.
 LAICOCEPHALUS, li. *Laïcocéphale*, Hérétique.
 LAICUS, a, um. *Laïc*, *lai*.
 LAINUM, i. *Laino*, bourg de la Calabre citérieure.
 LAKIUM, ii. *Lakium* ou *Biskops Lack*, bourg du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
 LALANDIA, æ. *Laland*, île du Danemarck.
 LALAX, agis. *Criard*, *brailleur*.
 LAILARE. Chanter pour endormir les petits enfans. S'endormir à ce chant.
 LALLUS, i. *Lallus*, faux dieu des anciens Romains.
 LAMA Sacerdos Tartarus. *Lama*, Prêtres des Tartares occidentaux.
 LAMA, æ. *Lieu plein de boue*. *Fosse où l'eau séjourne toute l'année*. *Mare*. *Fondrière*. *Flaque*.
 LAMANDUS lacus. Voyez *Lomondus lacus*.
 LAMBALUM, ii. *Lambale*, petite ville de la Bretagne, province de France.
 LAMBERARE. *Lapper*.
 LAMBERE. *Lécher*, *effleurcr*.
 LAMBERTUS, Landebertus, & Lantbertus, ti. *Lambert*, nom propre d'homme.
 LAMBESCA, æ. *Lambescum*, i. *Lambesc*, petite ville de France, dans la Provence.
 LAMBETHA, & Lametha, æ. *Lambeth*, ville d'Angleterre.
 LAMBRUS, i. *Lambro*, rivière du Duché de Milan, en Italie.
 LAMECA, Lamaca, æ. *Lamacum*, i. *Lamégo*, ville Episcopale de la province de Beira, en Portugal.
 LAMELLA, læ. *Petite lame*, *lamelle*, *alumelle*.
 Lamella medica. *Tablette*; terme de Pharmacie.
 Lamella argentea. *Semelle*; terme de Monnoie.
 LAMENTABILIS, ile. *Lamentable*, *déplorable*, *plaintif*.
 LAMENTARI. *Pleurer*, *se plaindre*, *gémir*, *lamenter*.
 LAMENTATIO, onis. *Plainte*, *gémissement*, *lamentation*, *dolérance*.
 LAMENTINUS piscis. *Lamentin*, gros poisson de mer.
 LAMENTUM, ti. *Lamentation*.
 LAMIA, æ. *Lamie*, *languette*. *Cliffé*; terme de Chirurgien.
 Pointe, *flèche*, *lame ou bande*; terme de Triétre.
 Ferrea lamina. *Bande*. *Barre de fer plate*. *Platine*. *Plaque*.
 In laminas ducere. *Batre l'or & l'argent*.
 Ærea lamina. *Planché de Graveur*, *planché de cuivre*.
 Laminarum ductoria machina. *Laminoir*; terme de Monnoie.
 Lamina aurichalcea. *Clinquant*, *oripeau*.
 Lamina cristallina. *Glace de miroir*, *ou autre surface unie & polie*.
 Lamina plumbea perforata. *Pomelle*; terme de Plombier.
 Lamina ferrea, cui allisus catapultæ canis ignem excitat. *Batterie*, *la pièce qui couvre le bassinet de l'arme à feu*.
 Lamina ferrea capitata. *Clinche d'un loquet*.
 Horario libramento adjuncta lamina. *Clinquette*; terme d'Horloger.
 Lamina biceps. *Lame à deux tranchans*, instrument de Couvreur.
 Lamina pessuli receptrix, admissaria. *Gâche*, *mantonnet*; terme de Serrurier.
 Laminis ferreis utrinque infixis aliquid constringere. *Cramponner*, *attacher avec des crampons*.
 Lamina ferrea denticulata. *Crochet*; terme de Menuisier.
 Dolii lamina. *Douve*, *douvain*, *douelle*.
 Lamina ferrea, eademque forata. *Filière*.
 LAMIUM, ii. *Ortie morte* ou *ortie puante*, plante.
 LAMNA. Voyez *Lamina*.
 LAMNULA, læ. *Petite lame*, *petite plaque*.
 Lamulæ mobiles tuborum. *Oreilles*; terme d'Organiste.
 LAMPACHUM, i. *Lampach*, *Lambach*, *Léembach*, ancien bourg du Norique.
 LAMPADARIUS, ii. *Lampadaire*, Officier de l'Eglise de Constantinople.
 LAMPADIAS, æ. *Comète flamboyante*.
 LAMPADOPHORUS, ri. *Lampadophore*, nom de ceux qui donnoient le signal du combat en élevant des torches ou des flambeaux.
 LAMPANGUYUS mons. *Lampanguy*, montagne de l'Amérique méridionale.
 LAMPAS, adis. *Flambeau*, *salot*, *torche*.
 LAMPETES, & Lametum promontorium. *Aujourd'hui Sovanum promontorium*. Voyez ce dernier.
 LAMPETIA, æ. *Lampétie*, fille du Soleil & de Néæra.
 LAMPIRIS, idis. *Ver-luisant*.
 LAMPRA, ræ. *Paleolambrica*, petite ville de l'Achaïe.
 LAMPREDIUS, ii. *Lampride*, nom propre d'homme

LAMPROPHORUS, i. *Lamprophore*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
 LAMPSACUS, Lampfacum, i. *Lampsaque* ou *Lampsaco*, ville de la Natolie.
 LAMPSANA, æ. *Lampsane*, plante.
 LAMPTA, æ. *Lampta*, bourg du Royaume de Fèz.
 LAMUM, i. *Lamo*, ville de la côte de Zanguebar, en Ethiopie.
 LAMUS, i. *Lamo*, petite ville de la Caramanie.
 LANA, næ. *Laine*, *toison de mouton*.
 Hirsuta lana. *Mere laine*.
 Lana crassior. *Grosse laine*. *Coaille*, vieux mot.
 LANÆ, arum. *Lanes*, petite ville ou bourg d'Espagne.
 LANARIA, æ. *L'herbe au foulon*.
 LANARIS, are. *Qui a de la laine*.
 LANARIUS, ri. *Lainier*, marchand de laine, ouvrier en laine.
 Lanarius pectinarius. *Cardéur de laine*.
 LANATUS, a, um. *Laineux*, qui a de la laine.
 LANCASTRIA, æ. *Lancastre*, ville d'Angleterre.
 LANCEA, ex. *Lance*, *pique*.
 Ferrum lanceæ. *Fer de pique*. *Bocquet*; terme de Blason.
 LANCEANUM, i. *Lanciano*, ville du Royaume de Naples.
 LANCEARIUS, ri. *Lancier*, *piquier*.
 LANCEOLA, æ. *Affiette*, *petit plat*.
 LANCEROTTA, æ: & Lancelotta, æ. *Lancerotte* ou *Lancelotte*, l'une des îles de Canaries.
 LANCETA, æ. *Lancet*, espèce de vassal en Angleterre.
 LANCIA oppidana. *Anciennement Lance*; aujourd'hui *Penna de Francia*, ancienne ville de Verrons, en Espagne.
 LANCICIUM, ii: & Lancicia, æ. *Lancici* ou *Lanschet*, ville de la Basse-Pologne.
 LANCINARE. *Déchirer*, *déchiqueter*. *Elancer*.
 LANDANUM. Voyez *Londonum*.
 LANDAVIA, æ: & Landavium, ii. *Landaw*, ville de la Prevôté de Haguenau, en Alsace. *Landaw*, petite ville de la Bavière.
 LANDAVUM, i. *Landaff*, petite ville du pays de Galles, en Angleterre.
 LANDENUM, i. *Landen*, petite ville du Brabant Espagnol.
 LANDERICIACUM, & Landericiacum, i: & Landericiæ, arum. *Landrecy*, ville du Hainault.
 LANDERICUS, i. *Landry*, nom propre d'homme.
 LANDGRAVIATUS, ūs. *Landgraviat*.
 LANDSBERGA, æ. *Landsberg*, ville de la Bavière.
 LANERICIA, æ. *Lanerick*, *Lanrick*, *Lancick* ou *Lanar*, bourg de la Cluydesdale, dans l'Ecosse méridionale.
 LANEUS, a, um. *De laine*.
 Lanea merces. *Laneum opificium*. *Lainage*.
 Laneum tomentum. *Bourre-laine*.
 LANGÆ, Langarum Tractus. *Les Langues*, en Savoie.
 LANGCANUM, i. *Langcan*, fort de la province de Junnan, dans la Chine.
 LANGELANDIA, æ. *Langeland*, île du Danemarck.
 LANGENBURGUM, i. *Langenbourg*, château de la Franconie.
 LANGIACUM, ci. *Langhac* ou *Langeac*, petite ville de France, en Auvergne.
 LANGOBARDI, & Lancobardi, orum. Voyez *Longobardi*, orum.
 LANGOVICUM, i. *Lancaster*, village du Comté de Durham, en Angleterre.
 LANGUEDOCIA, æ. Voyez *Occitania*, æ.
 LANGUEFACERE. *Faire languir*.
 LANGUERE. *Languir*, être languissant. *Mourir de langueur*, se ralentir, se relâcher.
 Languere in otio. *Languir*, croupir dans l'oisiveté.
 LANGUESCERE. *Tomber en langueur*, s'en aller. *Se ralentir*, se relâcher.
 LANGUIDE. *Languissant*, *langoureux*, *lentement*, *pesamment*.
 LANGUIDULUS, a, um. *Diminutif de Languidus*, a, um. Voyez ce mot.
 LANGUIDUS, a, um. *Languissant*, *langoureux*, *mourant*.
 Languidum agere. *Faire l'amoureux*, *le doucereux*.
 LANGULA, æ. *Affiette*, *petit plat*.
 LANGUOR, oris. *Langueur*, *foiblesse*. *Froideur*, *insensibilité*, *refroidissement*.
 LANGURIUM, ii. *L'ambre jaune*.
 LANIANUM, i. *Laniang*; petite ville de l'Inde delà le Gange.
 LANIARE. *Déchirer*, *déchiqueter*, *mettre en pièces*, *dépecer*. *Ecorcher*.
 LANIARIUM, ii. *Boucherie*, *tuerie*.
 LANIARIUS, ii. *Lanier*, oiseau de proie.
 LANIATUS, ūs. *Dépècement*, *Déchirement*.
 LANIENA, æ. *Boucherie*, *le lieu où l'on tue les bêtes*. *Tuerie*, *écorcherie*.
 LANIFICIUM, cii. *L'art de travailler en laine*, *d'appréter la laine*.
 LANIFICUS, a, um. *Qui apprête la laine*.
 Lanifica femina. *Filense de laine*.

LANIO, onis. *Ecorcheur, Boucher.*
 LANIONIUS, a, um. *De boucher, de boucherie.*
Lanionius canis. Chien de boucher.
 LANIONUM, ni. *Lanion; bourg de Bretagne, en France.*
 LANIPENDIA, iæ. *Celle qui a la garde des laines.*
 LANIPENDIUM, dii. *L'endroit, où se gardent les laines.*
 LANISTA, tæ. *Maître d'escrime, Maître en fait d'armes. Escrimeur, gladiateur, tireur d'armes.*
 LANISTITIUS, a, um. *Qui concerne le maître d'armes.*
 LANIUS, ii. *Boucher, écorcheur.*
 LANIUS mons. *Le Mont de Lan, village du Dauphiné.*
 LANMURIUM, ii. *Lanmeur, ou Landmeur, ancien bourg de France, en Bretagne.*
 LANNNOYA, æ. *Lannoy, petite ville des Pays-Bas.*
 LANOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de laine; laineux.*
 LANSACUM, i. *Lansac, village de France, en Provence.*
 LANTANA, æ. *La Lantaine, rivière de Franche-Comté.*
 LANTERNA. *Voyez Laterna.*
 LANTERNARIUS, ii. *Lanternier.*
 LANUGINOSUS, a, um. *Cotonneux, plein de duvet; couvert de poil follet.*
Flocculis lanuginosis perspergi. Se cottonner.
 LANUGO, inis. *Poil follet, coton, duvet.*
Arancosæ lanugines. Arantèles; terme de Vénerie.
 LANULA, iæ. *Petit flocon de laine.*
 LANUVIUM, ii. *Civitas Lavinia; bourg de la Campagne de Rome, en Italie.*
 LANX, cis. *Affette, plat, bassin. Plat, ou bassin de balance.*
Lanx lignea. Plateau.
 LANZANI fera. *Lanzani, animal de l'Afrique.*
 LAODICEA, æ. *Laodicée; nom de plusieurs villes.*
 LAODICENSIS, ense. *Laodicée; de Laodicée.*
 LAONA, & Latona, æ. *S. Jean de Laône; bourg de la Bourgogne, en France.*
 LAOSYNACTES, is. *Laosynacte; Officier de l'Eglise Grecque.*
 LAPATUM, & LAPATHUS, ti. *Oseille, patience; plantes.*
 LAPHYRA, æ. *Laphyre, surnom de Minerve.*
 LAPICIDA, æ. *Carrier; ouvrier qui travaille dans les carrieres, Tailleur de pierres.*
 LAPIDARE. *Lapider, mettre sous une tombe.*
 LAPIDARIUS, a, um. *Qui concerne les pierres.*
Lapidarius faber. Maçon, tailleur de pierres.
 LAPIDATIO, onis. *L'action de jeter des pierres, de lapider; lapidation.*
 LAPIDATOR, oris. *Qui jette des pierres. Frondeur.*
 LAPIDESCERE. *Se changer en pierre, se pétrifier.*
 LAPIDEUS, a, um. *De pierre.*
 LAPIDICINA, næ. *Carrière, lieu creusé en terre pour en tirer la pierre.*
Lapidicina molaria. Molière, meulière.
Lapidicina camera. Le banc de ciel, dans les carrieres.
 LAPIDIFICATIO, onis. *Lapidification; terme de Chymie.*
 LAPIDOSUS, a, um. *Pierreux, caillouteux; gouteux.*
Lapidosa podagra. Goutte gypseuse; terme de Médecine.
 LAPILLUS, li. *Petite pierre, pierrette.*
Lapillus pretiosus dictus. Cabochon.
Lapillus teres. Galet, caillou de mer.
Lapilli summam aquam perstringentis crebri minutique subsultus. Ricochet.
Lapillorum ludus. Le jeu de Galet.
 LAPIS, idis. *Pierre. Pierre précieuse. Pierre qui servoit à marquer les distances dans les grands Chemins. Stupide, hébété.*
Lapidibus purgare. Epierrer.
Lapidibus obruere. Lapider.
In lapidem conversio. Pétrification.
In lapidem convertere. Pétrifier. Lapidifier; terme de Chymie.
In lapidem convertens. Lapidifique.
Serrâ varios in usus lapides fecare. Débiter, scier de la pierre.
 Lapis lazuli, lapis stellatus. *Lapis, espèce de pierre précieuse.*
 Cæmentarius lapis; *Pierre à bâtir. Fungifer lapis; Pierre à champignon. Calcinaris lapis; Pierre à chaux. Spongiosus lapis; Pierre d'éponge. Scissilis lapis; Pierre scissile. Lapis philosophicus; La pierre philosophale. Projectitius lapis; Pierre d'attente, harpe; terme de Maçon.*
 Lapis incisus in medio, & insertum sibi lapidem alterum excipiens. *Chassis de pierre; terme de Maçon.*
 Lapis solâ superficie extimâ quadratus. *Carreau, quartier, libe ou libage; termes de Maçons.*
 Lapis inferioris ordinis in lapidicinâ. *Souchet.*
 Lapis ad expurganda vasa coquinaria *Pierre à laver; dalle.*
 Lapidum ductus. *Trait; terme d'Architecture.*
 In collocandis lapidibus structoris adjutor. *Contreposeur; terme de Maçon.*
 LAPITHA, æ. *Lapithe, nom d'un peuple de Thessalie.*

LAPITHUS, i. *Lapathos, & Lapethes. Lapathios, village de l'île de Candie.*
 LAPPÀ, æ. *Bardane ou grand glouteron, plante.*
 LAPPIA, & LAPPONIA, æ. *La Laponie ou Lappie, grande région de l'Europe, la plus septentrionale de notre continent.*
 LAPPONES, um. *Les Lapons; les Lappes; les peuples de la Laponie, de la Lappie.*
 LAPSABUNDUS, a, um. *Prêt à tomber.*
 LAPSARE. *Chanceler, broncher.*
 LAPSIO, onis. *Chûte. Bronchade. Faux-pas.*
 LAPSUS, us. *Chûte, pente, descente, inclination de quelque chose. Aval, avau; termes de Bateliers. Bronchade. Faux-pas. Cascade. Méprise, qui-pro-quo.*
Aquarum lapsus. Avalaison, avalasse. Torrent. Cascade. Chûte d'eau.
Nivium lapsus. Avalanches.
Imperii, Regni, Reipublicæ lapsus. Décadence d'un Empire, d'un Royaume, d'une République.
 LAPSUS, a, um. *Les significations de son verbe, Labi, labor. Lapsus. Déchu, débouté; termes de Palais.*
 LAPURDENSIS Tractus. *Le pays de Labour, en Gascogne.*
 LAPURDENSIS Episcopatus. *L'Evêché de Bayonne.*
Lapurdensis, seu Tarbellicus sinus. Le Golfe de Bayonne. La mer des Basques.
 LAPURDUM, i. *Bayonne, ville de France, en Gascogne.*
 LAPURDUM, i. *Lapord, Lapourd ou Labord, ancien nom d'une ville de France.*
 LAQUEAR, aris. *Plancher, plafond, lambris.*
 LAQUEARE. *Lier avec des cordes; avec des nœuds coulans.*
 LAQUEARIUM, ii. *Pièce de bois de sciage, solive, lambourde.*
 LAQUEARIUS, ii. *Laqueur, nom d'une espèce d'Athlètes des Anciens.*
 LAQUEATOR, oris. *Celui qui arrêtoit les fuyards avec un nœud coulant.*
 LAQUEATUS, a, um. *Plafonné, lambrissé.*
 LAQUEUS, i. *Nœud coulant, colet, lacci, lacs, filet, piège. Combrière, boulier, châlon, courtine, allier, trimailleur, tramail. Licou. La corde, la potence, la hart.*
In laqueos dare, induere se in laqueos. Donner dans le panneau.
 LARA, æ. *Lar, ville de la province de Faristan, en Perse.*
Lara, ville de la Castille-vieille, en Espagne.
 LARANDA, æ. *Laranda, ville de la Caramanie, en Natolie.*
 LARARIA, orum. *Larares ou Lararies, fête célébrée à l'honneur des dieux Lares.*
 LARARIUM, ii. *Laraire, oratoire des anciens Romains.*
 LARDA, æ. *Lard, ancien bourg du Royaume de Tripoli, en Barbarie.*
 LARDARIUS, a, um. *De lard.*
Lardaria lingua. Lardon.
Lardarium veruculum. Lardoire.
 LARDUM, di. *Du lard.*
Lardo carnem per intervalla configere. Entrelarder, larder, piquer.
Lardi pars crassior defecta. Levûre de Lard.
Lardum in offellas sectum. Barde.
Lardo in offellas secto volatilia tunicare. Barder de la volaille.
 LAREDUM, i. *Larêdo, petite ville de Biscaye.*
 LARENTINALIA, um. *Larentinales; nom d'une fête chez les Romains.*
 LARES, larium. *Les Lares, les Pénates. Le foyer.*
 LARGAGIUM, ii. *Largage, vieux mot.*
 LARGE. *Largement, abondamment, amplement, pleinement; copieusement, plantureusement.*
 LARGILOQUUS, a, um. *Grand parleur, babillard.*
 LARGIRI. *Faire des largesses, gratifier. Pourvoir, douer. Disposer avec libéralité. Epancher. Epandre.*
 LARGITAS, atis. *Largesse, libéralité; magnificence, munificence.*
 LARGITER. *Voyez Largè.*
 LARGITIO, onis. *Libéralité, largesse; munificence. Aumône.*
Largitionum præfectura. Aumônerie.
 LARGITIONALIS, is. *Largitional, bas Officier dans l'Empire Romain.*
 LARGITOR, oris. *Celui qui fait des largesses, libéral.*
 LARGUS, a, um. *Large; libéral. Abondant, copieux, plantureux.*
In pauperes largus. Aumônier. Charitable.
 LARIDUM. *Voyez Lardum.*
 LARINUM, i. *Larine ou Larina, ville du Comté de Molisse; dans le Royaume de Naples.*
 LARINUS, i. *Larin, monnoie de Perse & d'Arabie.*
 LARIS, & LARIUS. *Larc ou l'Arc, petite rivière de la Provence.*
 LARISSA, æ. *Larissâ, nom propre d'une montagne de l'Arabie Pétrée.*

LARISSA, *α*. Larissus, *i*. Larisse ou Mégarise, rivière de la Romanie.
 LARISSA pensilis. Larisse ou Larizo, ancienne ville de la Thessalie.
 LARIUS lacus. Le lac de Côme, dans le Cosinasco, contrée du Duché de Milan.
 LARIX, *icis*. Larix ou Mélèse, arbre.
 LARNASSUS. Voyez Parnassus.
 LARVA, *α*. Lutin, esprit follet, spectre, loup-garou, larve, moine bourru; termes de Relation. Masque de théâtre.
 Larvam detrahère. Démasquer.
 LARVALIS, *ale*. Qui concerne les spectres.
 LARVARE. Masquer, déguiser, travestir.
 LARVATUS, *a, um*. Masqué.
 Larvatorum ludicra caterva. Mascarade.
 Larvata plebecula. Des Carêmes-prenans.
 LARUS, *i*. Moëtte, Mauve, poule d'eau, oiseau aquatique.
 LARUS, *i*. Larus, Foulque, Diable, oiseau.
 LARYMNA, *α*. Larymne, nom propre de ville.
 LARYNGOTOMIA, *α*. Laryngotomie, terme de Médecine & de Chirurgie.
 LARYNX, *gis*. Le nœud de la gorge; le larynx; terme d'Anatomie.
 Laryngis cartilaginis pars eminens. La partie du cartilage du larynx nommée Scutiforme.
 LAS, Voyez Vathum, *i*.
 LASA. Lasa, ville de la Terre-Sainte.
 LASANUM, *i*. Bassin de chambre, de chaise percée. Pot de chambre.
 LASCIVIA, *α*. Lasciveté, mollesse, débauche. Badinage, plaisanterie, folâtrerie, fredaine.
 LASCIVIENS, *entis*. Folâtre, badin, plaisant, enjoué. Porté au plaisir.
 LASCIVIRE. Folâtrer, ne se point tenir en repos, fretiller. S'abandonner à la mollesse & au plaisir. S'emporter, s'échapper; termes de Jardinier.
 LASCIVUS, *a, um*. Lacif, dissolu, luxurieux, incontinent, gaillard, paillard.
 LASCURA, *α*. Lascar ou Lascar, ville de la Gascogne, province de France.
 LASERPITIUM, *ii*. Laserpitium, plante.
 LASIUM, *ii*. Laas, petite ville du Cercle d'Antriche, en Allemagne.
 LASSANUM, *i*. Lassan, petite ville de la Poméranie Ducale.
 LASSARE. Lasser, fatiguer; harasser, harceler, matter. Épuiser les forces.
 LASSESCERE. Se lasser.
 LASSITUDO, *inis*. Lassitude, fatigue, harcèlement, harcellement, foiblesse, lâcheté.
 LASSUS, *a, um*. Fatigué, lassé, las, harassé, flasque.
 LATARACUM, *ci*. Lataraco ou Lattarico, ancien bourg du Royaume de Naples.
 LATE. Au large; au loin.
 LATEBRA, *α*. Cache, cachette. Retraite, repaire.
 Fugitivæ alitis dumetaria latebra. Remise; terme de Chasse.
 LATEBRICOLA, *α*. Qui se tient caché; qui demeure dans la retraite.
 LATENS, *tis*. Caché, latent.
 LATENTER. Secrètement, d'une manière cachée, en cachette. Clandestinement; couventement, foudement.
 LATER, *eris*. Une brique, un carreau.
 Arcuatus later. Nœue ou nouée; terme de Couvreur.
 Lateris segmen. Nigozeau; terme de Couvreur.
 Lateres imitari. Briqueter; contrefaire la brique.
 Lateres siccare. Abonner; terme de Potier de terre.
 Lateres efformati. Moulage; terme de Potier de terre.
 Lateres avellere, extrahere. Décarreler.
 LATERÆ stagna. Voyez Magalonenfis lacus.
 LATERALIS, *ale*. De côté, qui concerne le côté; latéral.
 Lateralis dolor. Pleurésie.
 LATERANUM, *i*. Latéran, ou Latran, ancien Palais de la ville de Rome.
 LATERARIUS, *a, um*. Latéral, qui est à côté.
 LATERARIUS, *ii*. Tuilier, qui vend des tuiles; qui fait des tuiles.
 LATERARIUS, *a, um*. De brique, de tuile.
 Figlina lateraria. Briqueterie. Tuilerie.
 Ars lateraria. Briqueterie.
 LATERCULUS, *li*. Petite brique. Petit carreau. Tuile. Chantignole. Ecusson. Pièce.
 Laterculos siccare. Abonner; terme de Potier de terre.
 Laterculos avellere, extrahere. Décarreler.
 LATERCULUS, *i*. Latercule, Officier de l'Empire Grec.
 LATERE, lateo. Se cacher, se tenir caché. Couvrir.
 LATERTIUS, *a, um*. De brique. Briqueté.
 LATERNA, *α*. Lanterne, falot, fanal.
 Laterna cœca. Lanterne foudre.

Laternarum curator. Falotier.
 LATERNA stagnum. Voyez Perotianum stagnum.
 LATERNARIUS, *ii*. Lanternier.
 LATERO, *onis*. Garde de la Manche.
 LATERRA, *α*. Estan, ville de France, en Gascogne.
 LATERUNCULARIA, *α*. Damier, échiquier.
 LATERUNCULI, *orum*. Dames, échecs.
 LATESCERE. S'élargir.
 LATHYRIS. Epurge, herbe médicinale. Gland de terre, espèce de gessé.
 LATIALIS, & Latiaris, *are*. Du Latium; du pays Latin. Latial ou Latiar, surnom de Jupiter.
 LATIBULARE, & LATIBULARI. Se cacher.
 LATIBULUM, *li*. Cache. Cachette. Trou. Terrier. Niche, nid. Repaire, caverne. Catiches. La demeure, la retraite.
 In latibulum recessus. Rembûchement; terme de Vénérerie.
 Fugere in latibulum. S'enclôtir; se rembûcher.
 LATICENSIS pagus. Le Lacois ou Lécois, contrée de la Champagne, en France.
 LATICLAVIUM, *ii*. Laticlave, habillement de distinction chez les Romains.
 LATICZOVIA. Laticzow, petite ville de la Russie Rouge, en Pologne.
 LATIFOLIUS, *a, um*. Qui a des feuilles larges.
 LATIFUNDIUM, *ii*. Fonds de terre d'une grande étendue.
 LATINE. En Latin.
 Latinè frequentius loqui. Latiniser.
 LATINACUM, *ci*. Lagny, petite ville de l'Isle de France.
 LATINIENSIS, *ense*. Qui est du Latium.
 LATINISMUS, *i*. Latinisme, expression Latine.
 LATINITAS, *atis*. Latinité, le Latin, la langue Latine.
 Corrupta latinitas. La basse Latinité.
 LATINUS, *a, um*. Latin, du peuple Latin.
 Latina vela. Voiles latines; voiles triangulaires; voiles à tiers points; termes de Marine.
 LATIO, *onis*. L'adion de porter.
 LATITARE. Cacher. Se cacher.
 LATITUDO, *inis*. Largeur, latitude, hauteur, élévation du Pôle; termes d'Astronomie.
 Oris latitudo. Evasure.
 LATIUM, *ii*. Le Latium; le pays Latin. La Campagne de Rome.
 LATMICUS sinus. Aujourd'hui la montagne de Palatia, dans la Natolie.
 LATMUS mons. Aujourd'hui la montagne de Palatia, dans la Natolie.
 LATOBIUS, *ii*. Dieu de l'antiquité Payenne.
 LATOIS, *idis*. Latoïde, fille de Latone.
 LATOMIA, *α*. Latomie; carrière.
 LATOMUS, *mi*. Carrier; qui travaille dans les carrières.
 LATONA, *α*. Latone, déesse.
 Latonæ Civitas. Dérôte, ville de la basse-Egypte.
 LATOR, *oris*. Porteur, celui qui porte.
 LATRARE. Aboyer, japper. Appeller.
 LATRATOR, *oris*. Aboyeur, qui aboie. Jappeur.
 LATRATUS, *ûs*. Aboi, aboiement, jappement, cri d'un chien.
 LATRIA, *α*. Latrie; terme de Théologie.
 LATRINA, *næ*. Latrine, garde-robe, commodités. Aisance. Aisément. Cloaque. Egoit.
 Latrinam petere. Aller faire ses affaires.
 Latrinæ meatus. Chauffes d'aisance.
 LATRO, *onis*. Voleur, larron. Filou. Brigand. Bandit. Bando-lier. Pillard. Détrouffeur.
 Latro paganus. Harpailleur.
 Latronum insulæ. Les Isles des Larrons ou de las Velas, ou les Isles Marianes, dans l'Archipel de Saint-Lazare.
 LATROCINALIS, *ale*. De voleur.
 LATROCINARI. Voler, brigander, écherpiller, vieux mot.
 LATROCINATIO, *onis*. Volerie, brigandage.
 LATROCINIUM, *ii*. Volerie, vol, brigandage, filouterie.
 Latrocinium maritimum exercere. Ecumer les mers, pirarer.
 Locus latrocinii infamis, infestus. Un bois, un coup de gorge.
 LATRUNCULARIE. Prevôtalement, par le Prevôt.
 LATRUNCULATOR, *oris*. Prevôt de Maréchaux.
 LATRUNCULUS, *i*. Petit voleur, petit brigand, brigandeau.
 LATRUNCULUS, *li*. Pièce du jeu d'échecs.
 Latrunculorum ludus. Le jeu des échecs.
 Latrunculos duos unâ eademque operâ capere, auferre. Enlever deux pièces d'un seul coup, faire un coup de deux.
 LATUS, *a, um*. Large, qui a de la largeur.
 LATUS, *eris*. Côté, flanc. Face. Paroi; terme d'Anatomie.
 Ex latere. De flanc. Latéralement.
 Lateris in ultus, petitio. La flanconade; terme de Maître d'armes.
 Ad latus. A côté, au long, le long, du long.
 Latera munire. Flanquer.
 Navis latera. Couples; terme de Marine.

Commisſis lateribus viam inire. *Marcher côte-à-côte.*
Summa lateris pars. *Plats-bords.*
Latus ſiniſtrum. *Bas-bord.*
Latus dextrum. *Stribord. Poge.*
Latus ad ripam applicitum. *Arrive; terme de Marine de Levant.*
Latus navis alterius navis lateri adjungere. *Prolonger; terme de Marine.*
Navem in latus ſtatuer. *Mettre un vaiſſeau en cran, mettre en panne; terme de Marine.*
Panni latus extimum, intimum. *L'endroit, l'envers d'une étoffe.*

Latus propugnaculi. *Epaule; terme de Guerre.*
Enſis intento latere percutere. *Donner des coups de plat d'épée.*

LATUSCLAVUS, i. *Bande garnie de boutons faits en tête de clou, que portoient les Sénateurs Romains.*

LAVACRUM, cri. *Lavoir, réſervoir d'eau. Bain. Pifcine.*

LAVANDULA, lā. *Lavande, nard, aſpic; plantes.*

LAVANCIA, α : & Lebonia, α. *Lavagna; petite ville de l'Etat de Gènes.*

LAVANTUM, ti. *Aujourd'hui Andrepolis. S. André; ville de la Carinthie, en Allemagne.*

LAVANTUS, i. *Lavant; rivière du Cercle d'Autriche.*

LAVARE. *Laver. Arroſer. Rincer.*

LAVARETUS, i. *Lavaret; ſorte de poiſſon.*

LAVATIO, onis. *Bain. Baignoire. Lavage. Lavement. Baptême; terme de Mer. Tchyemum; ſorte d'ablution chez les Turcs.*

Lavatio Matris Deūm. *Le lavement de la Mere des dieux; fête des Anciens.*

LAVATOR, oris. *Celui qui lave; baigneur.*

LAVATORIUM, ri. *Lavoir, lavemain.*

LAVATORIUS, a, um. *Qui ſert à laver.*

Lavatoria navis. *Bateau de ſelles.*

LAVATRINA, nā. *Bain, lavoir.*

LAVATRIX, icis. *Lavandiere, blanchiſſeuſe.*

LAVAUTUM, ri. *Lavoir, ou Lavadéro; endroit ou l'on tire de l'or par le lavage, au Chili & au Pérou.*

LAUBA, α. *Lauban; petite ville de la Luſace.*

LAUDA, α. *Laudum, i. Lauda; bourg en Franconie.*

LAUDABILIS, ile. *Louable, eſtimable, digne de louange & d'eſtime.*

LAUDABILITER. *Louablement, d'une manière louable.*

LAUDARE. *Louer, faire des louanges, encenſer; honorer, glorifier. Préconiſer, priſer.*

LAUDATIO, nis. *Louange, éloge, panegyrique.*

Laudationes. *Lods & ventes; termes de Jurisprudence.*

LAUDATOR, oris. *Celui qui loue. Donneur de louanges. Louangeur.*

LAUDENSIS Ager. *Le Lodéſan; contrée du Duché de Milan, en Italie.*

LAUDICUM, i. *Laudick; petite ville de la grande Pologne.*

LAUDIMIA. *Lods & ventes; termes de Jurisprudence féodale. Dimidiata laudimia. Mylods; terme de Coutume.*

LAUDO, onis. *Lautus, Launus, ni. Lo; nom propre d'homme.*

LAUDONA. *Fanum S. Joannis Landenſis. S. Jean de Laune; petite ville dans le Duché de Bourgogne, en France.*

LAUDUNUM, i. *Laon; ville du gouvernement de l'Iſle de France.*

LAVENDULA. *Voyez Lavandula, α.*

LAVER, eris. *De la berle, herbe.*

LAVERE. *Voyez Lavare.*

LAVERNIA, α. *Laverne; la déeſſe des larrons.*

LAVERNIO, onis. *Larron, filou.*

LAUFFA, α. *Lauffen; nom de pluſieurs villes, en Allemagne.*

LAUFFENBURGUM, gi. *Lauffembourg; ville de la Souabe.*

LAVICANUS, a, um. *Lavican.*

LAUM regnum. *Le Royaume de Lao, dans l'Inde delà le Gange.*

LAUMELLINA, α. *Laumellina; contrée, ou province du Duché de Milan, en Italie.*

LAUMELLUM. *Voyez Bugella. C'eſt la même ſignification.*

LAUNOMARUS, i. *Laumer, ou Lomer, nom propre d'homme.*

LAVONA, α. *Lavona; bourg de l'Amalie, en Natolie.*

LAURA, α. *Laura, bourg de l'Alentéjo, en Portugal.*

LAURA, α. *Laure; Monaftere.*

LAURACENSIS, ou Lauriacenſis Ager. *Voyez Lauracius Ager.*

LAURACIUS Ager. *Le Lauraguais, ou Lauraguès; contrée de France, dans le haut Languedoc.*

LAUREA, α. *Lauréa; divinité Payenne.*

LAUREA, α. *Laurier; arbre.*

Laureā donare. *Lauream tribuere. Grader.*

LAUREARE. *Couvrir ou couronner de laurier.*

LAUREATUS, a, um. *Couvert ou couronné de laurier.*

LAURELLUS, li. *Laurel, arbriffeau du Chili.*

LAURENTES, nm. *Les Laurentes, nom de peuple.*

LAURENTIA, α. *Laurence, nom propre de femme.*

LAURENTIUS, ii. *Laurent, nom propre d'homme.*

LAURENTII podium. *Puy-Laurent, en Languedoc.*

Tome VIII. II. Pariſ.

LAURENTUM, i. *Laurence, ville du Latium.*

LAUREOLA, α. *Petite couronne de laurier.*

LAUREOLUM, i. *Lauriol, bourg du Dauphiné, en France.*

LAUREOLUS, i. *Interrède dans les pièces de théâtre.*

LAURETUM, ti. *Lieu planté de lauriers.*

LAURETUM, i. *Lorette ou Laurette, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.*

LAUREUS, a, um. *De laurier.*

LAURIA, α. *Lauria, petit bourg de la Baſilicate.*

LAURIACUM, i. *Lauriac ou Loire, bourg d'Anjou, en France.*

LAURIACUM, i. *Lorris ou Loris, bourg de France, dans le Gâtinois.*

LAURICES, cum. *Petits lapreaux qu'on prend ſous la mere.*

LAURICOMUS, a, um. *Couvert ou couronné de laurier.*

LAURINUS, a, um. *De laurier.*

LAUROCERASUS, i. *Laurier-cerife, arbriffeau.*

LAURUS, ri. *Laurier, arbre.*

Laurus aromatica. *Laurier aromatique.*

LAURUS Alexandrina fructu pediculo infidente. *Laurier Alexandrin, plante. Racine d'Ida ou Idéenne, plante.*

LAUS, diſ. *Louange, eſtime, éloge. Gloire, honneur. Loz, vieux mot.*

Landè dignus. *Louable.*

Laudibus efferre. *Exalter, vanter. Glorifier, honorer.*

Laudes. *Lods & ventes; termes de Jurisprudence féodale.*

LAUSANNA, α. *Voyez Lauſanium, ii.*

LAUSONIUM, ii. *Lauſanne, ville de la Suisse.*

LAUSTONIA, α. *Laufſon, & Lanceſon, bourg du Comté de Cornouaille, en Angleterre.*

LAUTE. *Magnifiquement, ſplendiblement.*

LAUTERNA, α. *Le Lézer, petite rivière de France.*

LAUTITIA, α. *Magnificence, ſumptuoſité.*

LAUTITIAE, arum. *Ragoûts, délicateſſe de mets, des viandes, des repas. Gogues, vieux terme de cuiſine.*

LAUTUS, a, um. *Lavé, baigné. Magnifique, ſumptueux, ſplendide.*

LAWEMBURGUM, i. *Lawembourg, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe.*

LAXAMENTUM, ti. *Relâche, repos, relâchement.*

LAXARE. *Elargir, étendre. Lâcher, relâcher. Ouvrir, dégager, deſſerrer, débrider, déchaîner, détendre. Baiſſer le ton d'un inſtrument, le deſcendre.*

Laxare equo habenas. *Donner la main, Lâcher la bride à ſon cheval.*

LAXATIO, onis. *Relâche, relâchement. Elargiſſement. Relaxation; terme de Palais.*

LAXATIVUS, a, um. *Purgatif, laxatif; termes de Médecine.*

LAXE. *Au large, ſpacieuſement.*

LAXITAS, atis. *Largeur, étendue.*

LAXEMBURGUM, i. *Laxembourg, petite ville de l'Autriche.*

LAXUS, a, um. *Large, étendu. Lâche, lâché, déſerré, débändé.*

LAZARITA, tē. *Lazarite.*

LAZARUS, i. *Lazare, nom propre d'homme.*

LAZULI lapis. *Azur. Lapis. Pierre Minérale.*

Lazuli color. *Azur. Bleu d'azur.*

LAZUS, a. *Laze, nom d'un peuple de Scythie.*

L E

LEA, α. *Une lionne.*

LEEA, α. *La Léa ou le Savanen, rivière d'Irlande.*

LEENA, α. *Une lionne.*

LEANDER, i. *Leandre, nom propre d'homme.*

LEAOTUNIA, α. *Le Leaotung, grande contrée dépendante de la Chine.*

LEAUM, i. *Léao, grande ville de la Chine.*

LEBADIA, & Lebadea, α. *Lébadia ou Badia, petite ville de la Livadie, en Grece.*

LEBERO mons. *Le Léberon, montagne de Province.*

LEBES, tis. *Chauderon ou chaudron. Marmite. Chaudiere.*

Lebetum faber. *Chauderonnier.*

Lebetum officina. *Chauderonnerie.*

LEBEWALDIA, α. *Liebenwald ou Liebwald, petite ville du Marquiſat de Brandebourg.*

LEBITON, Lebeton, Lebitonarium. *Lébiton, Lébéton, Lébitonaire, ancien habit des Solitaires de l'Egypte, & de la Thébaïde.*

LEBNA, α. *Lebna ou Libana, ville de la Judée.*

LEBNAVIA, α. *Lebnaw, village du Cercle de Baviere.*

LEBONA, α. *Lébona, ville de la Tribu d'Ephraïm, dans la Terre-Sainte.*

LEBUSSA. *Lébuſſ, petite ville de la moyenne Marche de Brandebourg.*

LEBINUS, & Lipwinus, i. *Léboin, Lébwin ou Liſoin, nom propre d'homme.*

LECANOMANTIA, α. *Lécanomancie, ſorte de divination.*

LECCA, α. & Lecus, i. *Le Leck, grande branche du Rhin.*

LECCUM, ci. *Lecco, bourg de Duché de Milan.*

LECERUS. *Voyez Clerus. C'est le même.*
 LECTA, æ. *Ellebogen ou Loket, ville du Royaume de Bohême.*
 LECTARE, *Voyez Leger.*
 LECTE. *Avec choix.*
 LECTICA, æ. *Litiere, brancard.*
 Lectica Indica. *Douli, terme de Relation.*
 LECTICARIOLA, æ. *Gourgandine, coureuse.*
 LECTICARIUS, ii. *Porteur de chaise. Maronnier; terme usité dans les Alpes. Leëicaire; terme de Liturgie.*
 LECTICARIUS, a, um. *De litiere, de brancard.*
 Lecticarium ferculum. *Le brancard d'une chaise roulante.*
 LECTICULA, æ. *Paillasse.*
 LECTIO, onis. *Choix, élite. Leëure, leçon.*
 LECTIIONARIUM, ii. *Leëionnaire; terme de Liturgie.*
 LECTISTERNIATOR, oris. *Celui qui faisoit les lits.*
 LECTISTERNIUM, ii. *L'endroit où l'on se couche. Leëisterne; Cérémonie de l'ancienne Religion Romaine.*
 Lectisternium solenne. *Lit de parade.*
 LECTITARE. *Ramasser souvent. Lire souvent.*
 LECTOR, oris. *Leëteur, qui lit, qui fait la leëture.*
 LECTORIUM, ii. *Voyez Lactoracum.*
 LECTRIX, cis. *Celle qui lit, leëtrice.*
 LECTULUS, i. *Petit lit, couchette.*
 Lectulus suspensus. *Estrapontin. Branle. Hamac.*
 Lectuli nautici. *Cajutes, camagnes, capites.*
 LECTUS, ti. *Couche, lit, bois de lit, châlir.*
 Lectum petere, lecto se commendare. *Se coucher, se mettre au lit.*
 Lectus genialis. *La couche, prise pour le mariage même.*
 Aliquem in lecto collocare. *Coucher quelqu'un.*
 Affigi lecto ob ægritudinem. *Etre allité à cause de quelque maladie.*
 Lecti comes, socia. *Coucheur, coucheuse, avec qui l'on couche.*
 Aliquem lecto suo pellere. *Découcher quelqu'un.*
 LECYTHUS, i. *Vase à mettre de l'huile, huillier; lifette; terme d'Apothicaire.*
 LEDA, æ. *Léda, nom propre de femme.*
 LEDESIA, æ. *Léeds, bourg situé dans le Comté d'Yorck, en Angleterre.*
 LEDESMA, æ. *Lédesma, bourg du Royaume de Léon, en Espagne.*
 LEDGRAVIUS, Leidgravius, Leidgrævius. *Ledgrav, Leidgrav, Leidgrev, nom propre de dignité autrefois en Angleterre.*
 LEDIA filva. *Laye, nom propre d'une forêt de France.*
 LEDUS, & Ledum, i. *Le Lez ou le Lets, petite riviere de Languedoc.*
 LEERBERGA, æ. *Léerberg ou Schaffmat, montagne de la Suisse.*
 LEERDAMUM, i. *Léerdam, petite ville de Hollande.*
 LEGALIS, ale. *Qui regarde la Loi, qui est selon la Loi. Légal.*
 LEGARE. *Députer, envoyer en ambassade. Charger, commettre. Léguer, laisser.*
 LEGATA, æ. *Celle qui est envoyée; Ambassadrice.*
 LEGATARIUS, rii. *Légataire.*
 LEGATARIUS, a, um. *Légataire.*
 Legataria functio. *Lieutenance.*
 LEGATIO, onis. *Ambassade, envoi, députation, légation. Lieutenance.*
 LEGATORIUS, a, um. *Légatoire.*
 LEGATUM, ti. *Legs testamentaire. Légit; terme de Droit.*
 Legatum pium. *Legs pieux.*
 Qui legatorum in partem vocatum est. *Collégataire.*
 LEGATUS, ti. *Député, envoyé, légué, Légit, Ambassadeur. Commissaire. Lieutenant. Vicaire.*
 Legatus cum summâ potestate. *Plénipotentiaire.*
 Legati munus, dignitas. *Légation, députation, ambassade. Lieutenance.*
 Legati uxor. *Ambassadrice.*
 Legatus Tribuni legionis. *Lieutenant Colonel dans un Régiment d'infanterie.*
 Legatus Magistri equitum. *Lieutenant Colonel de Cavalerie.*
 Tribuni equestris legatus. *Major d'un Régiment de Cavalerie.*
 Legionis peditum tribuni legatus. *Major d'un Régiment d'infanterie.*
 Legata muneris alicujus exercendi potestas. *Commission.*
 LEGENDA, dæ. *Ce qui se doit lire. Une légende.*
 LEGERE. *Cueillir, amasser, recueillir, moissonner. Choisir, élire. Lire.*
 Caractères veteres & penè delectos temporis diuturnitate legere. *Déchiffrer des vieux titres.*
 Legere obiter & festinanter. *Jeter les yeux, passer les yeux sur quelque chose, l'examiner à la hâte.*
 Quod facile legi potest. *Lisible.*
 LEGIA, æ. *Voyez Leodium, ii.*
 LEGIBILIS, ile. *Lisible.*

LEGIFER, ri. *Qui fait des Loix, qui donne des Loix. Légifere; ancienne dignité du Royaume de Suède.*
 LEGIFERATUS, us. *Légiferat, district soumis à un légifere.*
 LEGIO, onis. *Légion. Régiment.*
 Legionis Tribunus. *Colonel.*
 LEGIO, onis. *Léon, ville capitale du Royaume de Léon, en Espagne.*
 LEGIODUNUM, i. *Légion, village du Duché de Milan.*
 LEGIONACUM, ci. *Léchenich, petite ville de l'Electorat de Cologne.*
 LEGIONARIUS, a, um. *Légionnaire; de légion.*
 LEGIONENSE Regnum. *Le Royaume de Léon, en Espagne.*
 LEGISLATOR, oris. *Législateur. Qui fait des Loix.*
 LEGISPERITUS, i. *Doëteur de la Loi. Qui fait les Loix.*
 LEGITIME. *Légitimement. Suivant la Loi. Canoniquement. Juridiquement, judiciairement. Régulièrement. Compétemment. Valablement, valident.*
 Non legitime. *Irrégulièrement, illégitimement, contre la Loi. Incompétemment.*
 LEGITIMUS, a, um. *Légitime; valable, valide, suivant les Loix. Canonique, juridique, judiciaire. Régulier. Juste. De bon aloi. Compétent. Admissible.*
 Non legitimus. *Illégitime, irrégulier. Incompétent. Inadmissible.*
 Legitima portio hereditatis. *Légitime.*
 Legitima patrimonii portio quæ ad puellam pertinet. *Avenant; terme de Coutume.*
 LEGIUNCULA, æ. *Petite légion.*
 LEGULEIUS, ei. *Qui étudie les Loix; étudiant en Droit.*
 LEGULUS, i. *Cueilleur d'olives ou de raisins.*
 LEGUMEN, inis: & LEGUMENTUM, ti. *Légume.*
 LEGUMINARIUS, ii. *Grénétier.*
 LEGUMINOSUS, a, um. *Légumineux; de la nature des légumes.*
 LEGONTIANUS, ani. *Légontien, nom propre d'homme.*
 LEHALIUM, ii. *Léhal ou le Hal, petite ville de la Livonie.*
 LEHERENNUS, i. *Faux dieu du Paganisme.*
 LEIDA, æ. *Leide ou Leyden, ville du Comté d'Hollande.*
 LEINIUS fluvius. *Voyez Lynius fluvius.*
 LEIPSIA, æ. *Leipsic, ville du Cercle de la Haute-Saxe.*
 LEIRIA, & Leira, æ. *Leiria, ville de l'Estramadure du Portugal.*
 LEITÆ pons. *Pruck an der Leyte, petite ville de l'Autriche.*
 LEKUS, i. *Lek, nom de compte & de somme dans les Indes.*
 LELOVIA, æ. *Lélow, ville du Palatinat de Cracovie, dans la Haute Pologne.*
 LEMA, æ. *Chassie; humidité visqueuse qui se forme dans les yeux.*
 LEMBARIUS, ii. *Lembraire, nom d'une milice Romaine.*
 LEMBRUNUM, i. *Lembrun, petit pays de l'Auvergne.*
 LEMBUS, bi. *Chaloupe, felouque, brigantin, traversiere, tartane. Senau; terme de Flamand.*
 Lembus velox. *Frégate.*
 Lembus minor. *Filadiere.*
 Lembus Indicus. *Mascutit; terme de Relation.*
 LEMGOVIA, æ. *Lemgow, ville Anféatique du Cercle de Westphalie.*
 LEMINEUM, ei. *Chambéri, ville capitale de Savoie.*
 LAMMA, atis. *Le titre d'une poésie. L'ame d'une devise. Lemme; terme de Géométrie. Préparation; terme de Mathématique.*
 LEMNISCATUS, a, um. *Garni de Rubans, de fontanges.*
 LEMNISCUS, orum. *Rubans, fontanges.*
 LEMNIUS, a, um. *Qui est de Lemnos. Lemnien.*
 LEMNOS, i. *Lemnos ou Lemno, île de l'Archipel. Voyez Stalimena, æ.*
 LEMONIUM, ii. *Poirée sauvage.*
 LEMOVICA, Lemovicina; Lemovicum; Lemovicum Ratifum; Lemovicum Angustoratum. *Limoges, ville de France.*
 LEMOVIX, & Lemovicensis, ense. *Limosin.*
 LEPTA, æ. *Lempta, grande contrée du Zaara, ou Désert, en Afrique.*
 LEMSTERA, æ. *Lemster, bourg d'Angleterre dans le Comté d'Herford.*
 LEMUNUM, i. *Aujourd'hui Picstavium. Voyez ce mot.*
 LEMURES, rum. *Lutins, farfadets, lémures, esprits folets; dragues.*
 LEMURIA, orum ou ium. *Lémuries ou Lémurales, fête célébrée à Rome en l'honneur des Lémures.*
 LEMURIS, is. *Lémo ou Lime, petite riviere d'Italie.*
 LENA, næ. *Appareilleuse, Maquerelle.*
 LENA, æ. *Le Léna, riviere de la grande Tartarie.*
 LENÆUS, i. *Surnom du dieu Bacchus.*
 LENCHAMUM, i. *Lencham ou Lenham, bourg d'Angleterre.*
 LENCIA, æ. *Le Lenzo, riviere de l'Italie.*
 LENCICIUM. *Voyez Lancicium, ii.*
 LENDENARIA, æ. *Lendenara, petite ville de l'Etat de Venise.*
 LENDICA, æ. *Landie; terme d'Anatomic.*
 LENIENS, tis. *Adoucissant, lénifiant. Anodin; termes de Médecine.*

- LENIRE. *Adoucir, appaiser, modérer, tempérer, lenifier, Amorer, cajoler, amadouer.*
Lenire dolorem, tristitiam. *Charmer la douleur, l'ennui.*
Dépiquer.
- LENITAS, atis. *Douceur, bonté, mansuétude.*
- LENITER. *Doucement, lentement, bellement; tout doux.*
- LENITUS, a, um. *Adouci, apaisé, tempéré. Amadoué.*
- LENNOXIA, æ. *Lennox, province de l'Ecosse méridionale.*
- LENO, nis. *Marchand d'esclaves. Maquignon. Maquerau. Ruffien.*
- LENOCINIUM, ii. *Attrait, appas, Charme. Trafic d'esclaves. Maquerellage, maquignonage.*
- LENS, ti. *Lente, œuf de vermine. Lentille.*
- LENTE. *Lentement, doucement, froidement, posément.*
- LENTERBURGUM, & Lentzburgum, i. *Lentzbouurg, petite ville de Suisse.*
- LENTICULA, læ. *Lentille, légume. Rouffeur.*
Lenticula palustris vulgaris. *Lentille de marais, ou lentille d'eau.*
Lenticula marina ferratis foliis. *Sargozo, plante qui croît autour de la Jamaïque.*
- LENTICULARE, ris. *Lenticulaire, instrument de Chirurgie.*
- LENTICULARIS, are. *De lentille. Lenticulaire; terme d'Optique.*
- LENTIGINOSUS, a, um. *Lentilleux; semé de taches de rouffeur.*
- LENTIGO, inis. *Tache de rouffeur.*
- LENTISCUM, & Lentiscus, ci. *Lentisque, arbre.*
- LENTITUDO, inis. *Lenteur, paresse; nonchalance.*
Lentitudinem asserre. *Retarder, ralentir.*
- LENTIUM, ii. *Lenticum, Lendum, i. Lens, petite ville des Pays-Bas.*
- LENTULUS, i. *Lentule ou Lentulus, surnom Romain.*
- LENTUS, a, um. *Souple, pliant, flexible. Lent, paresseux, long, pesant, lourd, lambin, tardif; froid. Gluant, visqueux.*
- LEO, onis. *Lion, bête féroce.*
Ex ungue leonem. *A l'ongle on connoît le lion.*
- LEO, onis. *Léon; Léé, nom propre d'homme.*
Leonis monasterium. *Leinster, bourg d'Angleterre, dans le Comté d'Herford.*
S. Leonis vicus. *S. Lie, bourg de la province de Champagne, en France.*
- LEOBARDUS, i. *Libert ou Liberd, nom propre d'homme.*
- LEOBATIUS, & Leubatus, ii. *Leubace ou Libesse, nom propre d'homme.*
- LEOBERGA, æ. *Lemberg, ou Lewemberg, bourg du Comté de Jawer, en Silésie.*
- LEOBGYTA, æ. *Leobgyte ou Liébe, nom propre de femme.*
- LEOBINUS. *Leovinus, Leubinus, Leubenus, Leovitus. Lubin, nom propre d'homme.*
- LEOCADIA, æ. *Leocadie ou Locaye, nom propre de femme.*
- LEOCATA, & Lencata, æ. *Leucate ou Léocate, petite ville du Languedoc, en France.*
- LEOCROCOTTA, æ, & Lencocrotta, æ. *Léocrocotte, animal d'Ethiopie.*
- LEODEGARIUS, rii. *Anciennement Leutgar, Ludger, aujourd'hui Léger, nom propre d'homme & de Saint.*
- LEODIENSIS, & Leodicensis, ense. *Liégeois, qui est de Liège.*
- LEODIUM, Leodicum, Leodica. *Liège, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.*
- LEOGANA, æ. *Léogane, bourg de l'Isle de S. Domingue, en Amérique.*
- LEOGUS, i. *Voyez Leuvissa, æ.*
- LEOMANIA, æ. *La Lomagne, petit pays de la Gascogne, en France.*
- LEONARDUS, i. *Léonard, Liénard, nom propre d'homme.*
- LEONCULUS, li. *Lionceau, petit de la lionne.*
- LEONDARIA, æ. *Léondario ou Léontari, village de la Laconie, en Morée.*
- LEONEACUM, i : & Leonicum, ci. *Légnano, petite ville de l'Etat de l'Eglise.*
- LEONES, num. *Lion & Lions, noms de villes.*
- LEONICUM, i. *Lonigo, bourg de l'Etat de Venise, en Italie.*
- LEONINUS, a, um. *De lion, léonin.*
- LEONISSA, æ. *Léonissa, bourg du Royaume de Naples.*
- LEONISTA, æ. *Léoniste, nom de Secte.*
- LEONORA, æ. *Léonore, nom propre de femme.*
- LEONORIUS, ii. *Léonor ou Léonore, nom propre d'homme.*
- LEONTICA, orum. *Les Léontiques, fêtes ou sacrifices de l'Antiquité Payenne.*
- LEONTOPETALON, i. *Nom de plante.*
- LEONTOPODION. *Patte de lion, ou Alchimille, plante.*
- LEONTOSTOMA, mæ. *Muffle de lion, plante.*
- LEOPATIUS, ii. *Lubais, nom propre d'homme.*
- LEOPOLDUS, i. *Léopold, nom propre d'homme.*
- LEOPOLIS, is. *Léopol, Lembouurg, Lemberg, ou Lemgow, ville du Royaume de Pologne.*
- LEOSTHENES, & LEOSTHENIUM, ii. *aujourd'hui Sothenius finus. Voyez ce dernier mot.*
- LEOPTERICUS, Leutericus, Leothoricus, i. *Leutérie, nom propre d'homme.*
- LEOVARDA, æ. *Leuwarde, ville capitale de la Frise.*
- LEOVIGILDUS, i : & Leuvigildus, *Leuvigilde, nom propre d'homme.*
- LEPIDE. *D'une manière agréable, galamment, agréablement, drôlement, plaisamment.*
- LEPIDIUM, ii. *Passe-rage ou Chasse-rage, plante.*
- LEPIDUS, a, um. *Beau, plaisant. Récréatif, comique; drôle.*
- LEPIDUS, a. *Lépide; Lépidia, nom Romain.*
- LEPINUS mons. *Aujourd'hui Signix mons. Voyez ce dernier.*
- LEPISTA, tæ. *Bouteille, phiole.*
- LEPOR, & Lepos, oris. *Agrément, bonne grace, bon air. Rapport agréable des traits avec l'air d'une personne. Galanterie, gentillesse.*
- LEPORARIUM, ii. *Garenne, bois ou bruyère où il y a beaucoup de lapins; parc où l'on tient des lievres.*
Leporarii custos, redemptor. *Garennier.*
- LEPORETANUS, ager. *Albret, pays de Gascogne.*
- LEPOTETUM, i. *Albret, ville de Gascogne, anciennement. Lebrit ou Lébrét.*
- LEPORINIPES, edis. *Pied de lièvre, oiseau.*
- LEPOS. *Voyez Lepor.*
- LEPRA, præ. *Lèpre; ladrerie, maladie contagieuse.*
- LEPRETUM. *Voyez Leporetum.*
- LEPROSUM, & Leprosium, ii. *Levrour, petite ville du Berry, en France.*
- LEPROSUS, a, um. *Lépreux, ladre.*
Leprosorum nosocomium. *Maladrerie, léproserie.*
- LEPTIS magna. *Lébéda ou Lépéda, ville du Royaume de Tripoli, en Barbarie.*
- LEPUS, oris. *Lievre.*
Lepus femina. *Hâze.*
Lepus matinus. *Lievre marin, poisson venimeux.*
- LEPUSCULUS, li. *Levrant.*
Lepusculus tertiarius. *Levrant de trois quarts.*
Lepusculos parere, edere. *Levretter.*
- LERA, & Leria, æ. *La Lère ou la Leyre, petite rivière de la Guyenne.*
- LERINA, & LERNA, æ. *Voyez Petrina.*
- LERINÆ insulæ. *Les Isles de Lérins, dans la Méditerranée.*
- LERMA, æ. *Lerne ou Lerma, bourg de la Castille vieille, en Espagne.*
- LERNA, æ. *Lerne ou Lerna, ancien nom d'une ville du territoire d'Argos.*
- LERNECA, æ. *Lerneca, village de l'Isle de Chypre.*
- LERTIUS magnus. LERTIUS parvus. *Le grand Lers; le petit Lers, rivières du haut-Languedoc, en France.*
- LESBOS, & Lesbos, i. *Lesbos, ancien nom d'une Isle de la mer Egée. Voyez Mitilene.*
- LESCHENORIUS, ii. *Leschenore, surnom donné à Apollon.*
- LESERA, Lesura, Lesora, æ. *Lesere ou Lesere, nom propre d'une montagne des Cevennes, en France.*
- LESINA, æ. *Lésina, petit village de la Capitanate. Lérina, nom d'une ville & d'une Isle du Golfe de Venise.*
- LESNOVIA, æ. *Lefnow, bourg de la haute-Volhinie, en Pologne.*
- LESSINA, æ. *Lessein, ou Lessine, petite ville du Hainaut.*
- LESSOA, æ. *Lessow, & Norstrand, Isle du Danemarck.*
- LESTEIOCORIUM, ii. *Lesteiocoli, bourg de la Morée, dans l'Istme de Corinthe.*
- LESTRIGON, onis. *Lestrigon, nom de peuple.*
- LESUAS, æ. *Lewes, bourg du Comté de Suffex, en Angleterre.*
- LESURA, æ. *Léser, nom propre d'un bourg, & d'une petite rivière de l'Electorat de Trèves.*
- LETA, æ. *Léto morto, petite rivière de l'Etat de l'Eglise.*
- LETHA, & Leda, æ. *Lite ou Lede, mesure de terre, en Angleterre.*
- LETHALIS, ale. *Mortel.*
- LETHALITER. *Mortellement.*
- LETHARGICUS, a, um. *Léthargique.*
- LETHARGUS, i. & Lethargia, æ. *Léthargie.*
- LETHATUS, a, um. *Mort, tué.*
- LETHE, es. *Le fleuve Léthé; le fleuve d'Oubli.*
- LETHIFER, & Letificus, a, um. *Qui cause la mort.*
- LETHUM, i. *La mort.*
- LETHIA, æ. *Le Lésche, petite rivière du Liégeois.*
- LETRIMUM, & Letrumum, i. *Létrim & Letrum, petite ville de la Connacie, en Irlande.*
- LETTERUM, Letteranum. *Lettere, ville du Royaume de Naples.*
- LEVAMEN, inis. LEVAMENTUM, ti. *Adoucissement, soulagement, allègement, décharge. Remède.*
- LEVANA, æ. *Lévanzo, déesse du Paganisme.*
- LEVANTIA, æ. *Lévanzo, petite île de la Méditerranée.*
- LEVARE. *Soulager. Rendre moins pesant, moins chargé. Alléger; terme de Marine. Exempter, dispenser.*

LEVATUS, a, um. *Soulagé, allégé.*
 LEVATOR, oris. *Qui lève, qui élève. Releveur; terme d'Anatomie.*
 LEUCA, æ. *Une lieue.*
 LEUCACANTHA, æ. *Autépine.*
 LEUCACHATES, æ. *Agathe blanche.*
 LEUCANIA, æ. *Leucanie, déesse des anciens Latins.*
 LEUCANTHEMIS, idis. *Camomille, plante.*
 LEUCASIA, æ: & Leucosia, æ. *Leucosia, & Licosa, l'une des îles qu'on appelle Li-Galli.*
 LEUCIA, æ. *Leuch, bourg du pays de Valais.*
 LEUCIUS, ii. *Leuces, nom propre d'homme.*
 LEUCO, onis. *Leuco, nom propre d'un dieu des Platéens.*
 LEUCOIUM, i. *Violier, girofler, plante.*
 LEUCOIUM Alyssoides clypeatum majus. *Voyez Alysson.*
 LEUCONICUM, & Leuconium, ii. *Bourre-lanisse.*
 LEUCONOTUS ventus. *Nord-ouest-quart-ouest.*
 LEUCOPETRA. *Aujourd'hui Weissenfelda. Voyez ce mot.*
 LEUCOPHÆUS, a, um. *Gris-cendré.*
 Leucophœum margaritarium. *Gris de perle.*
 Equus coloris leucophœi grandibus maculis iisque nigris distinctus. *Cheval-aubere.*
 Leucophœo colore tingere, illinere; Leucophœum tectorium inducere. *Grisailler. Enduire de couleur grise des murailles, des planchers.*
 LEUCOPHORUM, i. *Borax, sorte de bitume.*
 LEUCOPHRYNE, es. *Leucophryné, surnom donné à Diane.*
 LEUCOPIBIA, Leucopibium; Leucobibia. *Aujourd'hui Witherna. Voyez ce mot.*
 LEUCOSIA, æ. *Aujourd'hui Nicosia. Voyez ce mot.*
 LEUCOSYRIA, æ. *Leucosyrie, ancien nom d'une partie de la Cappadoce.*
 LEUCOTHEA, æ. *Leucothée ou Ino, déesse.*
 LEUCOTHEUM, aujourd'hui Nicosia. *Voyez ce mot.*
 LEUCUS, Leuce, nom propre d'homme.
 LEVI. *Lévi, nom d'un Patriarche. Lévi, nom d'une Tribu des Juifs.*
 LEVIATHAM. *Léviathan, gros & grand poisson dont il est parlé dans l'Ecriture.*
 LEVICULUS, a, um. *Diminutif de Levis. Petit étourdi, petit brouillon.*
 LEVIDENSA, æ. *Bourras, grosse étoffe. Cordilias.*
 LEVIDENSIS, ense. *Léger, clair, peu serré.*
 Aulæum levidense. *Tapiserie de Bergame. Tapiserie de Rouen.*
 LEVIDONA, & Levidonia, æ. *Lévidona, & Lévidonia, bourg du Royaume de Naples.*
 LEVIGARE. *Brunir, polir, passer, planer, rabotter, lisser. Courroyer; terme de Menuiserie. Léviser; terme de Chymie.*
 Speculi crystallum levigare. *Débrutir une glace de miroir; terme de ceux qui travaillent aux glaces.*
 LEVIGATORIUS, a, um. *Ce qui sert à polir, à unir, à lisser, à brunir.*
 Instrumentum levigatorium. *Lissoire, instrument qui sert à lisser.*
 LEVIGATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
 Non levigatus. *Ecoté; terme de Blason.*
 LEVINIA. *Voyez Lennoxia.*
 LEVIPES, edis. *Qui a le pied léger.*
 LEVIR, iri. *Beau-frère; frère du mari.*
 LEVIS, leve. *Egal, uni, poli, lissé, luisant.*
 LEVIS, ve. *Levier, iismus. Léger, volage, étourdi, inconsidéré, évené, tête à l'évent, sarsadet. Superficiel.*
 Aliquid levioris operæ, levioris manûs. *De la crème fouettée.*
 LEVISOMNUS, i. *Qui n'a pas le sommeil dur.*
 LEVITA, æ. *Lévite, Prêtre ou Sacrificateur Hébreu.*
 LEVITA, æ. *Lévita; petite île de l'Archipel.*
 LEVITANIA, æ. *Le Lavédan; contrée du Bigorre.*
 LEVITAS, atis. *Légereté, inconstance. Foiblage; terme de Monnoie.*
 Levitas animi. *Inconstance, caprice, évaporation d'esprit.*
 LEVITER. *Légerement, faiblement, superficiellement, très-peu.*
 LEVITICUS, a, um. *Lévitique, qui a rapport aux Lévites.*
 LEVITISSA, æ. *Femme d'un Lévite.*
 LEUPATIUS. *Voyez Leopatius.*
 LEUSA, æ. *Leuse, petite ville du Hainaut.*
 LEUTEREDUS & Leufredus, i. *Leufroy; nom propre d'homme.*
 LEUTHEON. *Aujourd'hui Nicosia. Voyez ce mot.*
 LEUTKIRKA, æ. *Leutkirch, petite ville Impériale de la Souabe.*
 LEUVA, & Luventium, ii. *Leiva, Leuventz; petite ville de la haute-Hongrie.*
 LEUVECEUM, i. *Lewek, ville de l'Inde delà le Gange.*
 LEUVISSA, æ. *Lewis; île d'Ecosse.*
 LEX, legis. *La Loi, le Droit écrit. Règle, précepte, modèle. Condition, ordonnance, commandement.*
 Legibus informare, instituere, constituere. *Policer, faire des lois.*

Legem rogare. *Porter une loi; établir une loi.*
 Legem abrogare. *Abroger, anéantir, annuler une loi.*
 Hic mos vim legis habuit. *Cette coutume a passé en force de loi.*
 Legis doctor. *Docteur es loix. Légiste.*
 Legum condendarum potestas. *Autorité, puissance de faire des loix. Législation.*
 Legis immunitas, laxamentum. *Dispense.*
 Nulla lege. *Bizarrement, fantasquement.*

LEXIARCHUS, i. *Lexiarque; Magistrat d'Athènes.*
 LEXICOGRAPHUS, i. *Lexicographe, auteur d'un Dictionnaire.*
 LEXICON, i. *Dictionnaire, Lexique, ou Lexicon; calepin, vocabulaire.*
 LEXIS, eos. *Mot, expression, terme.*
 LEXOVI, Lexobii, orum. *Lexovis; Lexovium; Lexoviorum civitas. Lixieux, ville de Normandie, en France.*
 LEXOVIENSIS Pagus. *Le Lieuvin; contrée de Normandie, province de France.*
 LEYSNIGUM, i. *Leysenick, ou Leisnick; petite ville du Cercle de la haute-Saxe.*
 LEZARDUM promontorium. *Le Lézard-point, cap de la côte de Cornouaille, en Angleterre.*
 LEZATUM, ti. *Lézat, bourg du haut-Languedoc, en France.*
 LEZUZA, æ. *Lézuza; bourg de la Castille nouvelle en Espagne.*

L I

LIACULUM, li. *Batte.*
 LIAMPO. *Voyez Lebwinus, i.*
 LIAMPOA, æ. *Lampo. Voyez Ningpoa.*
 LIANA, æ. *La Liane, rivière du Boulonois, en Picardie.*
 LIBA, æ. *Libaw, petite ville de la Curlande.*
 LIBADIUM, ii. *La petite centauree, plante.*
 LIBAMEN, inis: & LIBAMENTUM, ti. *Libation, effusion de quelque liqueur; épanchement.*
 LIBANIA, æ. *Voyez Leviana, æ.*
 LIBANOTIA, æ. *Libanoti, village du Royaume de Naples.*
 LIBANOTIS, idis. *Romarin, arbrisseau.*
 LIBANUS Mons. *Le Mont Liban, montagne de la Terre-Sainte.*
 LIBARE. *Goûter, essayer, tâter, savourer.*
 LIBARIUS, ii. *Pâtissier.*
 LIBATIO, onis. *Libation, effusion de quelque liqueur. Épanchement.*
 LIBATORIUM, ii. *Vase dans lequel on faisoit les libations.*
 LIBELLA, læ. *Niveau; instrument de Géométrie. Chasse; termes de Maçons.*
 Equare ad libellam. *Affleurer, terme d'Architecture.*
 Libellâ exquirere. *Niveler; plomber.*
 Ad libellam collocare. *Arrasser.*
 Ad libellam lapidem firmare. *Arrêter; terme de Maçonnerie.*
 Ad libellam continuata lapidum structura. *Cours d'Assise; terme d'Architecture.*
 LIBELLA, æ. *Demoiselle, insecte volant.*
 LIBELLARIUM, ii. *Tablute, portefeuille.*
 LIBELLATICUS, a, um. *Libellatique; terme de l'Histoire Ecclésiastique.*
 LIBELLIO, onis. *Notaire, tabellion, garde-note.*
 Libellionis munus. *Notariat, tabellionage.*
 LIBELLUS, li. *Livret, petit livre, libelle. Affiche. Brochure. Rôle.*
 Famofus, subauditur libellus. *Libelle diffamatoire, placard.*
 Libellum proscribere, affigere. *Afficher, placarder.*
 Libello fixo proscriptum. *Lettres d'attache.*
 Libelli memoriales. *Cahiers. Mémoires séparés.*
 Libellus supplex. *Placet.*
 Libellus supplex memorialis, apud Anglos. *Adresse.*
 Rerum edicto vel lege faciendarum libellus. *Bill; terme Anglois.*
 Libellus supplex ad impetrandam judicatæ litis novam disceptationem. *Requête civile.*
 Ad excutiendos, examinandos libellos supplices legati. *Conseillers-Commissaires aux Requêtes du Palais.*
 Libellorum supplicum magister. *Maître des Requêtes.*
 Libellus supplex ad postulandum alicujus causæ cognitorem. *Committitur; terme de Pratique.*
 Libellus magicus. *Grimoire.*
 LIBENS, entis. *Qui agit de bon gré, qui fait volontiers.*
 LIBENTER. *Volontiers, de bon gré, de bon cœur.*
 LIBENTIA, æ. *Complaisance, condescendance.*
 LIBENTINA, æ. *Libentine, déesse des Romains.*
 LIBENTIUS, ii. *Liérzo, nom propre d'homme.*
 LIBER, bri. *Livre, volume.*
 Librorum catalogi. *Bibliothèque.*
 Libri tegumen. *Reliure, tranche; termes de Libraire & de Relieur.*
 Librorum tegumentis impressæ notæ. *Coins; terme de Doreur sur tranche.*

Rationum liber. *Livres de comptes ; livre de raison.*

Liber pacis. *Livre de paix ; terme de Liturgie.*

Liber niger. *Grimoire ; livre noir , livre de magie.*

Ad aperturam libri. *A livre ouvert , à l'ouverture du livre.*

Helluo librorum. *Qui dévore les livres. Studieux.*

LIBER , era , erum. Liberior. Liberrimus. *Libre ; qui n'est point esclave. Franc , exempt. Plein , qui a toute son étendue.*

Liber à præjudiciis , à præjudicatâ opinione. *Dépréoccupé , qui n'a plus de préjugé , de prévention.*

Liberior vivendi modus. *Débauche , libertinage.*

Æquo , justo liberior. *Libertin. Libre , licencieux.*

LIBER , liberi. *Libre , surnom du dieu Bacchus.*

LIBERA , æ. *Libre ou Libéra , nom propre de femme.*

LIBERALIA , ium. *Les Libérales , fête célébrée par les anciens Romains , à l'honneur de Bacchus.*

LIBERALIS , ale. *Libéral , généreux , secourable.*

Erga inopes liberalis. *Charitable , aumônier.*

LIBERALITAS , atis. *Libéralité , générosité , munificence.*

LIBERALITER. *Libéralement , généreusement , honnêtement , agréablement , cavalierement.*

LIBERARE. *Délivrer , sauver , tirer du danger , dégager , affranchir , décharger , libérer. Racheter. Exempter , dispenser.*

E carcere liberari. *Etre élargi. Avoir provision de sa personne.*

LIBERATIO , onis. *Délivrance , affranchissement. Dégagement ; terme d'Escrime. Décharge , libération.*

Libratio à dæmone. *Dépossession.*

LIBERATA , æ. *Livrade , nom propre de femme.*

LIBERATOR , oris. *Libérateur , Sauveur. Délivreur , dans le style burlesque.*

LIBERDUNUM , i. *Livrdun , petite ville de Lorraine.*

LIBERE , liberius , liberrimè. *Librement , sans contrainte , franchement.*

Liberiùs , vivere. *Se déborder.*

LIBERIA , um. *Les Libéries , fête des anciens Romains.*

LIBERIACENSIS Silva. *La forêt de Livry , ou la forêt de Bondy.*

LIBERIACUM , i. *Livry , village de l'Île de France.*

LIBERIUS , ii. *Libere , ou Libérius , nom propre d'homme.*

LIBERO , onis. *Livron , bourg du Duché de Valentinois , en Dauphiné.*

LIBERTA , æ. *Affranchie.*

LIBERTARE. *Affranchir , mettre en liberté.*

LIBERTAS , atis. *La liberté , divinité payenne.*

LIBERTAS , atis. *Liberté , droit , pouvoir , puissance , licence , permission , indépendance , indifférence , sincérité , franchise , hardiesse.*

LIBERTINA , næ. *Une affranchie.*

LIBERTINI , orum. *Les Libertins , Hérétiques.*

Libertinorum Synagoga. *Sinagogue des Libertins , dont il est parlé dans les Actes des Apôtres.*

LIBERTINITAS , atis. *La condition d'un affranchi.*

LIBERTINUS , ni. *Libertin , affranchi.*

LIBERTUS , Liberta. *Affranchi , affranchie. Un esclave mis en liberté.*

LIBET. *Il plaît.*

LIBETHRA , æ. *Libéthra , fontaine de Magnésie , en Grece.*

LIBETHRIS , idis. *Libéthride , surnom donné aux Muses.*

LIBICUS , a. *Libique , nom d'un ancien peuple des Gaules.*

LIBIDINARI. *S'abandonner aux plaisirs , aux voluptés , à la débauche. Commettre le péché de luxure. Paillarder.*

LIBIDINOSE. *Suivant son caprice , capricieusement , déréglément.*

LIBIDINOSUS , a , um. *Débauché , voluptueux , sensuel , qui suit ses passions ; libidineux , paillard.*

LIBIDO , onis. *Désir , envie , passion ardente , appétit , cupidité , concupiscence. Licence. Débauche , libertinage , enivrement , volupté , sensualité.*

Vitiosa libido. *Fantaisie , caprice , bizarrerie , lubie , manie.*

LIBITARE. *Goûter , tâter , Effleurer.*

LIBITINA , æ. *Libitine , déesse de l'antiquité.*

LIBITINARIUS , ii. *Libitinaire , Officier chez les anciens Romains.*

LIBITUM , i. *Le gré , la volonté.*

LIBONOTUS , ti. *Sud-sud-ouest , demi-vent.*

LIBORA. *Aujourd'hui Talavera. Voyez ce mot.*

LIBORIUS , ii. *Liboire , nom propre d'homme.*

LIBOZEPHYRUS , ri. *Ouest-sud-ouest , demi-vent.*

LIBRA , æ. *La livre , le poids d'une livre. Balance , ajustoir , trébuchet. Niveau.*

Libra Turonica. *Une livre , une livre tournois. Un franc. Vingt sols.*

Libræ lances. *Les deux bassins , les plateaux. Scapus ; le fleau. Examen ; la languette. Ansa ; l'anse. Capita ; les cornes du fleau de la balance.*

Librarum faber. *Balancier.*

LIBRALIS , ale. *D'une livre , qui pèse une livre.*

Pyrum libræ. *Poire de livre.*

Tome VIII. II. Partie.

LIBRAMEN , inis. *Contrepoids , vibration ; niveau , équilibre.*

LIBRAMENTUM , ti. *Balancier d'une horloge , d'une montre , d'un tournebroche ; contrepoids. Nivellement. Braquement d'une pièce de canon.*

Libramentum monetarium. *Balancier ; presse.*

Libramenti monetarii motor. *Barrier , tireur de barre.*

Libramentum navis. *Tangage. terme de Marine.*

LIBRARE. *Balancer. Bercer. Nivelier.*

Bellicum tormentum librare. *Braquer , pointer une pièce de canon.*

Librari. *Tanguer ; terme de Marine.*

Librare se per aëra expansis alis. *Planer ; terme de Fauconnerie.*

LIBRARIA , æ. *Bibliothèque ; Boutique de Libraire.*

LIBRARIA , femina. *Femme de Libraire. Libraresse.*

LIBRARIUS , ii. *Copiste , Ecrivain. Secrétaire.*

LIBRARIUS. *Librorum mercator. Libraire.*

LIBRARIUS , a , um. *Qui concerne les livres.*

Librarius concinnator , stricator. *Relieur.*

LIBRATIO , onis. *L'action d'ébranler , de balancer. Libration ; balancement , ébranlement.*

Librationis motus. *Titubation , trépidation.*

In alterutrum pedem corporis libratio. *Pas balancé ; terme de danse.*

LIBRATOR , ris. *Niveleur. Peseur.*

Librator venaticus. *Tireur.*

Æneorum tormentorum librator. *Pointeur ; terme d'Artillerie.*

LIBRILE , lis. *Balance.*

LIBRILIS , ile. *Qui sert à lancer.*

LIBS , libis. *Le vent de sud-ouest.*

LIBUM , i. *Gâteau. Brioché. Le chanteau ; le couffin. Craquelin. Dariole.*

LIBURNA , & LIBURNICA , æ. *Petit vaisseau , frégate , brigantin ; senau.*

LIBURNIA , æ. *La Liburnie , contrée de l'ancienne Illyrie.*

LIBURNIA , æ. *Libourne , ville de France dans la Guienne.*

LIBURNICUS , a , um. *Qui concerne les moindres bâtimens de mer.*

Liburnica navis. *Frégate.*

LIBURNIUM , ii. *Chaise à porteur , brancard , litière.*

LIBURNUM , i. *Livourne , petite ville du Mont-Ferrat Savoyard , en Italie.*

LIBYA , æ. *La Libye , contrée de l'Afrique.*

LIBYA , æ : & Libye , es. *Libye , nom propre de femme.*

LIBYCUS , a , um. *Libyque , qui appartient à la Libye.*

LIBYS , is. *Libyen ; de Libye.*

LIBYSSA. *Lébusse ou Gébise ; village sur une petite rivière du même nom , dans l'Anatolie.*

LICENTER. *Licencieusement , avec trop de liberté.*

Licentius vivere. *Se déborder.*

LICENTIA , æ. *Licence. Liberté. Congé , permission , pouvoir , ordre. Obédience ; terme Ecclésiastique.*

Vivendi licentia. *Dissolution , débauche. Dérèglement , débordement , libertinage. Désordre. Fredaine.*

LICENTIATUS , i. *Licencié , celui qui a obtenu le degré de la licence. Permissionnaire.*

LICENTIOR , ius , oris. *Trop libre , licencieux.*

Licentior vita. *Débauche , libertinage.*

LICENTIOSUS , a , um. *Licencieux , libre. Dévergondé.*

LICERE. *Etre mis à prix. Etre prisé.*

LICERI. *Enchérir , mettre à l'enchère , courir sur le marché d'acheter. Référer , terme de Coutume. Envier , renvier , au jeu de Berlan.*

LICERIUM , ii. *Saint-Licer ou Saint-Lizier de Conserans , petite ville de Gascogne , en France.*

LICERIUS. *Voyez Clerus. C'est le même.*

LICERIUS , ii. *Licar , nom propre d'homme.*

LEICESTRIA , Legecestria & Leogara , æ. *Leicester , ville d'Angleterre.*

LICET. *Il est permis ; il est loisible ; il est libre.*

LICET. *Quoique. Combien que. Encore que. Bien que.*

LICAEN & LICHENE. *Dartre.*

LICHPELDIA , æ. *Lichfelde , Lisfelde ou Lichfield , petite ville du Comté de Staford , en Angleterre.*

LICIATORIUM. *Voyez Licium.*

LICINIACUM , ci. *Lésigni , ville de la Brie , province de France.*

LICINIANUM & Lizinianum , i. *Lusignan , bourg de Poitou , province de France.*

LICINIUS , ii. *Lézin , nom propre d'homme.*

LICINIUS , Licinia. *Licinius , Licinia , noms Romains.*

LICITARI. *Enchérir , hausser , mettre à l'enchère , liciter , offrir , faire des offres. Surenchérir. Renvier. Référer ; terme de Coutume. Priſer.*

LICITATIO , onis. *Enchère , mise , offre , surenchère , tiercement , vendition , licitation. Marché. Renvi ; terme du jeu de Berlan.*

Stulta, temeraria licitatio. *Folle enchere.*

LICITATOR, oris. *Enchérisseur; qui met à l'enchere, surjettant; terme de Coutume. Huissier priseur.*

Summo licitatori, ei qui licitatione vicerit. *Au plus offrant & dernier enchérisseur.*

LICITE. *Licitement; d'une manière licite & permise.*

LICITUS, a, um. *Permis, licite, loisible, enchéri.*

LICIUM, ii. *Trame, trême, liasse. Ensuble, ensouple, liferon; terme de Tisserand, & de Férandiniers. Le Licium, terme d'Antiquaire.*

Supremi & infimi licii aulæum. *Tapissérie de haute & basse liasse.*

LICIUM, ii. *Leccie ou Lecce, ville du Royaume de Naples.*

LICODIA, æ. *Licodia, bourg de la Sicile.*

LICORMAS. *Aujourd'hui Fidarius. Voyez ce mot.*

LICTUM, ii. *Le Liéti, arbre du Chili.*

LICTOR, oris. *Liéteur, Officier chez les anciens Romains. Huissier, Sergent; exécuteur. Bedeau.*

LIDA, æ. *Lida, petite ville de Lithuanie.*

LIDDES DALIA, æ. *Liddeisdale, petite province de l'Ecosse méridionale.*

LIDRENSIS CIVITAS. *Aujourd'hui Nicofia. Voyez ce mot.*

LIDUS, Lidericus, i. *Le Loir, rivière de France.*

LIEBENWALDUM, i. *Voyez Lebewaldia, æ.*

LIECHTENAWEA, æ. *Liechtenaw, petite ville de la basse-Alsace. Liedhenaw, petite ville de Franconie.*

LIECHTENBERGA, æ. *Liechtenberg, château fort de la basse-Alsace.*

LIEN, nis. *La rate.*

Lienem extrahere. *Dérater, érater.*

LIENARIUM, ii. *Liénaris, bourg de l'Andalousie, en Espagne.*

LIENICUS, a, um. *Qui a mal à la rate.*

LIENTERIA, æ. *Lienterie; terme de Médecine.*

LIENTERICUS, a, um. *Qui est attaqué de la Lienterie.*

LIEVANA, æ. *Liebana, petit pays de l'Asturie de Santillane, en Espagne.*

LIEUCHEUM, ei. *Lieucheu, village du Kangsi, province de la Chine.*

LIFARDUS; Liphardus; Leifardus; Laifardus; Leofardus; Litfardus; & Liephardus, i. *Lifar, nom propre d'homme.*

LIGAMEN, inis. LIGAMENTUM, ti. LIGATIO, onis; & LIGATURA, ræ. *Lien, bandage, ligament, ligature, liûre. Ligatura secunda. Surbande, terme de Chirurgie.*

LIGAMENTOSUS, a, um. *Ligamenteux; terme de Fleuristes.*

LIGARE. *Lier, attacher, bander, nouer, brider. Amarrier; terme de Marine.*

Ligare spicarum fascies. *Engerber; mettre les javelles en gerbes.*

Dolium circulis ligare. *Relier un baril, un tonneau.*

LIGEA, æ. *Ligée, Nympe.*

LIGELLUM, li. *Une loge faite de planches.*

LIGER, Ligeris. *La Loire, grande rivière de France.*

LIGERICINUS, i. *Ligeritus, Ligerula, Ligeretus. Le Loiret, petite rivière de France.*

LIGERUS, i. *Voyez Lidus, i.*

LIGILLUM, li. *Petit morceau de bois.*

LIGNARI. *Faire du bois. Couper du Bois. Faire provision de bois.*

LIGNARIUS, a, um. *De bois. Qui concerne le bois.*

Lignaria fabrica materia. *Brin de bois.*

Lignaria fabrica politor. *La menuiserie.*

Lignarius faber subtilioris operis. *Menuisier.*

Lignaria fabrica elegantia. *Parement de menuiserie.*

Lignaria cella. *Fourrière.*

LIGNATIO, onis. *Provision de bois. Chauffage.*

Jus lignationis. *Chauffage. Droit de chauffage.*

LIGNATOR, oris. *Bûcheron, coupeur de bois, braconier.*

LIGNO, onis. *Loignon ou Lougnon, petite rivière de France.*

LIGNOSUS, a, um. *De bois, ligneux, dur comme bois.*

Lignosa radix. *Racine cordée.*

LIGNUM, i. *Bois. Bâton.*

Lignum Crucis. *La Croix de Notre Seigneur.*

Ligna cadere. *Bûcher; abatte du bois.*

Ligna in terram exponere. *Débarder; terme de Marchand de Bois.*

Lignum in varios usus scindere, dissecare. *Débiter.*

Lignum vivens; *Bois vis. Lignum aridum; Bois mort.*

Lignum succo destitutum; *Argot. Lignum scabrum, asperum; Bois en grume. Lignum caduci roboris; Mort-Bois. Lignum fascinarum; Bois charmé. Lignum exustum; Bois arsins. Lignum nodosum; Loupe de bois. Retorridum; Rabougri, nouailleux, rustique. Undatim crispatum & vermiculatum; Madré. Cariolum, putridum; Mouliné, carié.*

Ligna in quadratum decisa; *Bois d'équarissage, bois quarré, ou équarri. Lignum decisum infabre; Bois flâcheux.*

Ligna lata magis quam profunda; *Bois méplat. Lignum politum; Bois lavé. Pravatum, contortum; Déversé ou gauche. Rimosum; Gélif. Fissile; De refend. In tigna*

varia magnitudinis decisum; *Bois d'échantillon. Lignum curribus, caris ac plaustris fabricandis aptum; Bois de Charronage. In afferes ac tigna decisum; Bois de fciage. Fabrilis; Bois d'ouvrage. In asserculos decisum; Merrein, bois à baril; bois d'enfonçure; bois à douvin; bois à pipes. Igniarium, focarium; bois à brûler. Fluctibus jactatum; Bois flotté. Cortice spoliatum; Pelard. Navicularia vectionis lignum; Bois neuf. Lignum ex consuetâ silvæ casurâ proveniens; Bois de corde. Lignorum strues ex stipitibus ac truncis conflata; Bois de compte.*

Lignorum menfor. *Mouleur de bois.*

Lignum reticuli. *Bois de raquette.*

Lignum furto ablatum. *Bois de délit.*

Lignum spinosum; *Bois épineux, arbre des Antilles. Lignum Cyprium; Bois de rose ou bois de Cypre, arbre de la Guadeloupe & de la Martinique. Lignum sinense; Bois de la Chine.*

LIGNUM, i. *Ligne, nom d'une principauté, dans le Hainaut.*

Ligo, onis. *Bêche, marre, hoyau, befoche, houe, houlle, pioche, pic, meigle, & autres instrumens à remuer la terre.*

Ligone terram fodere. *Bêcher.*

Ligones muro suffodiendo applicare. *Sapper, donner la sappe, aller à la sappe.*

LIGUIDONE, Liguidonensium portus. *Lago, Liaflo, ou Lico, ou Porto Lugodini, petit golfe de l'Isle de Sardaigne.*

LIGULA, æ. *Aiguillette.*

Ligulas solvere. *Lâcher Paiguillette.*

Vestem ligulis altringere. *Aiguilletter, attacher son haut-dechausses.*

Ligularum artifex. *Aiguilletier.*

Ligula pergamena. *Tirets; terme de Clerc de Procureur.*

Ligulis tormenta constringere. *Aiguilletter le canon; terme de Marine.*

LIGULA. *Evola ou Lévola, petite rivière de la Campagne de Rome.*

LIGUR, uris. *Ligurien, peuple de la Ligurie.*

LIGURIA, æ. *La Ligurie, ancienne contrée de la Gaule Cisalpine.*

LIGURINUS, ni. *Serin, petit oiseau.*

LIGURIRE. *Aimer les friandises, être friand, fripponner; lécher.*

LIGURITIO, onis. *Friandise; passion pour les morceaux friands.*

LIGUSTRUM, tri. *Le Troène, arbrisseau. La fleur du Troène.*

LIKIANGUM, gi. *Likiang, ville de la Chine.*

LILLERIUM; Lillerium; Lilleriense castrum. *Lillers, bourg d'Artois.*

LILIACEUS, a, um. *De lis.*

LILIETUM, eti. *Lieu planté de lis.*

LILIUM, lii. *Lis, fleur.*

Liliis distinctus. *Semé de France, fleurdelisé, terme de Blason.*

Lilium persicum. *Couronne Impériale, plante.*

Lilium purpureum croceum majus. *Hémérocalle, ou Martagon, plante.*

Lilio ferreo ardenti notare. *Donner la fleur de lis.*

Lilium convallium album. *Muguet, lis de vallée, plante.*

LILLOA, æ. *Lillo ou Lilo; forteresse du Brabant Hollandois.*

LILLOCIA. *Voyez Kilmalochum.*

LIMA, æ. *Limé. Carrelette.*

Lima crassior & quadrata. *Carreau.*

Lima excindere. *Limer.*

Lima ductus. *Limûre.*

LIMA, æ. *Lima, ou Los-reyes, ville capitale du Pérou.*

LIMA, æ. *La Lime, petite rivière de l'Anatolie propre.*

LIMAGUS, i; Limago, inis, & Lindemagus, i. *Le Limmat, le Limat ou le Lint, rivière de la Suisse.*

LIMANIA, æ; Lemane, is. *La Limagne, contrée de la basse Auvergne, en France.*

LIMARE. *Limer, polir. Lécher. Mettre la dernière main.*

LIMARIUS, ii. *Bourbeux, plein de boue.*

LIMATE. *Poliment, élégamment.*

LIMATUS, a, um. *Limé, poli.*

LIMAX, cis. *Limace, Limaçon, escargot, pomace.*

Major limax. *Lambis, limaçon des Isles de l'Amérique.*

LIMBATOR, oris; & LIMBOLARIUS, ii. *Passémentier; qui fait ou vend des passéments.*

LIMBURGUM, gi. *Limbourg, ville des Pays-Bas.*

LIMEUS, bi. *Bord, bordure, lisière, passément. Orle. Enclôture. terme de Brodeur. Essonier; Cyclamor; termes de Blason.*

Limbe; terme d'Astronomie & de Botanique. *Pince; terme de Fondeurs.*

Limbo cinctus. *Bordé; terme de Blason.*

Tesserarius parmae limbus. *Lambeau, lambel; termes de Blason.*

Duplarius scuti limbus. *Trêcheur; terme de Blason.*

Limbum ornare, distinguere. *Liférer; terme de Broderie.*

Circa pileum limbum suere. *Border un chapeau d'un galon.*

Limbum tollere. *Déborder.*

Tabellam limbo includere, cingere. *Embordurer.*

Limbus superior & intimus. *L'engrêlure d'une dentelle.*

Limbus inferior & extimus. *Les picots d'une dentelle.*

LIMBUS, i : & Limbi, orum. Sedes Piorum ante Christi mortem. *Les Limbes.*

LIMEN, inis. *Le bas, le seuil de la porte. L'entrée, la porte. Le linteau de la porte.*

Parvum limen. *Seuillet ; terme de Marine.*

LIMENARCHA, & Limenarches, æ. *Liménarque, Capitaine, Intendant, Gouverneur d'un port.*

LIMENSIS præfectura. *Voyez Perua propria.*

LIMENTINUS, ni. *Le dieu qui présidoit au seuil de la porte.*

LIMENTUM, ti. *Le seuil de la porte.*

LIMENUS, i. *Limène ou Lemène ; petite rivière du Frioul, en Italie.*

LIMERICUM, i. *Limerick, ville de la Momonie, en Irlande.*

LIMES, itis. *Sentier. Limite, borne, bornage. Dérang, habout ; termes de Coutumes. Enclave.*

Limites ponere, statuere. *Limiter, Aborner.*

Limites prætergredi. *Se noyer, tomber dans le noyon ; terme de jeu de boules.*

Abique limitibus. *Illimité, sans bornes.*

LIMESTRINUS pannus. *Limestre, forte d'étoffe.*

LIMINARCHA, æ. *Liminarque, Officier de l'Empire Romain.*

LIMINARIS, are. *Qui concerne le seuil de la porte.*

LIMIOSALEUM, aujourd'hui Gnesna. *Voyez ce mot.*

LIMISSLUS, si. *Limisso, ville de l'Isle de Chypre.*

LIMITANEUS, a, um. *Qui est aux limites ; qui est sur la frontière.*

LIMITARI. *Limiter, borner, terminer.*

LIMITATIO, onis. *Limitation, fixation, restriction, prescription de bornes, de limites. Abornement.*

LIMITOR, oris. *Celui qui plante des bornes, des limites.*

LIMIUS, Limia ou Limæa fluvius. *La Lima, rivière de Portugal.*

LIMNAS, ados. *Limnade, Nymphé d'étang.*

LIMNIADES, dum. *Les Nymphes des Lacs.*

LIMNIOTA, æ. *Limniote, habitant des étangs, des marais.*

LIMOLIUM, ii. *Limeuil, bourg du Périgord, en France.*

LIMONIA, æ. *Limona, petite île de la mer de Rhodes.*

LIMONIADES, um. *Les Nymphes des prés & des fleurs.*

LIMONIUM, ii. *Limonium, plante.*

LIMONIUM caput. *Le cap de Limon, en Natolie.*

LIMONIUS fluvius. *Il Limone, rivière de Corse.*

LIMONIUS mons. *Phylimon, montagne d'Angleterre.*

LIMONIUM, aujourd'hui Piclavium. *Voyez ce mot.*

LIMOSA, æ. *Limosa, petite ville de la mer Méditerranée.*

LIMOSA, æ. *Berge, ou Berge ; oiseau.*

LIMOSITAS, atis. *Limon, boube.*

LIMOSUM, & Limosum, ii. *Limoux, petite ville du haut-Languedoc, en France.*

LIMOSUS, a, um. *Bourbeux, fangeux, limoneux, plein de vase ; gâcheux.*

LIMPIDUS, a, um. *Clair, liquide, transparent. Limpide.*

Liquorem limpidum reddere. *Clarifier.*

LIMPITUDO, inis. *Clarté, transparence ; limpidité.*

LIMPURGUM, gi. *Limpurg, petite ville d'Allemagne.*

LIMUS, i. *Limon, vase, fange. Brai.*

LIMUM agitare. *Brouiller. Se servir de la brouille pour pêcher. Brasser.*

LIMUS, i. *Jupon, jupe, cotillon.*

LIMUS, a, um. *Oblique, de travers.*

LIMYRA, & Lymira, æ. *Lymira, petite ville du Montéséli, en Natolie.*

LINAGIA. *Veſtigal quod linum solvit. Linage, ancien Droit.*

LINAMENTUM, i. *De la charpie, dont on fait les tentes pour panser les plaies.*

LINANGO, ginis : & Leininga, æ. *Linange, ville d'Allemagne.*

LINARIA, æ. *Linaire, plante.*

LINCOLNIA, æ. *Lindecollinium, ii. Lincoln, ville d'Angleterre.*

LINCOPIA, æ. *Lincoping, petite ville de l'Ostrogothie, en Suède.*

LINCTUS, ūs. *L'action de lécher, léchement. Looch, terme de Pharmacie.*

LINDAVIA, Lindavium, Lindaugia, æ. *Lindaw, ville d'Allemagne.*

LINDISFARNIA, æ. *Voyez Hoylandia.*

LINDONIVM, ii. *Voyez Londinum.*

LINDOVIA, æ. *Lindow, petite ville ou bourg du Marquisat de Brandebourg.*

LINDRICUM stagnum. *L'étang de l'Indre, dans la Lorraine.*

LINDUS, Lindum, i. *Lindo, petite ville, ou bourg de l'Isle de Rhodes.*

LINEA, æ. *Ligne. Barre. Corde, cordeau. Estoc, côte & ligne, Piste ; terme de Manège.*

Ad eandem lineam struere, componere. *Aligner ; enligner ; terme d'Architecture.*

Lineis distinguere. *Bâtonner.*

Lineam subducere. *Sous-ligner.*

Lineas describere. *Régler. Tringler.*

Lineis describendis, dirigendis gnomon. *Transparent.*

Linea calamo vel penicillo ducta. *Trait de plume, coup de pinceau.*

Inter lineas. *Entre-ligne ; terme d'écriture.*

Linea protendens. *Solûdante, terme de Géométrie.*

Linea depicta. *Rameneret ; terme de Charpentier.*

Lineis parallelis diagonicas lineas superducere. *Contre-hacher ; terme de Dessinateur & Graveur.*

Summas lineas ducere. *Effumer ; terme de Peinture.*

Linea defensionis. *Ligne de défense ; terme de Fortification.*

In lineam rectam hominum compositio. *Haie, file de personnes.*

Linea æquinoctialis, æquatoris. *La ligne, l'équateur ; terme d'Astronomie & de Géographie.*

LINEAMENTUM, ti. *Lincament, trait du visage. Manière de peindre.*

Lineamenta prima. *Une ébauche.*

LINEARIS, are. *Qui se fait par des lignes, qui concerne les lignes.*

Linearis bracteola typica. *Réglet ; terme d'Imprimerie.*

LINEATOR, oris. *Qui tire des lignes. Régleur.*

LINEOLA, æ. *Diminutif de Linea.*

Lineola verba alia ab aliis dividens. *Division ; terme d'Imprimerie.*

LINEUS, a, um. *De lin.*

Lineæ telæ genus. *Bétille ; espèce de mouffeline.*

LINGA, æ. *Lingen, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.*

LINGANUM, ni. *Lingan, ville de la province de Junnan, dans la Chine.*

LINGERE. *Lécher, lapper.*

LINGIA, æ : & Lingiacum, i. *Langey, bourg de la Touraine, en France.*

LINGO, onis : & Lingonensis, is. *Langrois, qui est de Langres, ou du Langrois.*

LINGONUM, i. *Langres, ville de la Champagne, province de France.*

LINGUA, guæ. *La langue. Langue, langage, idiome.*

Sub linguâ positus. *Sublinguel ; terme d'Anatomic.*

Lingua primaria, matrix. *Langue matrice.*

Lingua suilla. *Languier d'un cochon.*

Linguam suariam inspicere. *Langueyer un porc.*

Lingua terræ. *Pointe de terre.*

Exertâ linguâ. *Langue, lampassé ; termes de Blason.*

Lingua cervina officinarum. *Scolopendre ; langue de cerf, plante.*

LINGUARIUM, ii. *Bâillon qu'on met à la bouche. Mordache ; termes de quelques Couvens.*

LINGULA, æ. *Langnette. Bec. Anche. Détente. Tenon.*

Lingula ex ære cyprio. *Cuivrette, petite anche.*

Lingula angulata. *Biseau, angle taillé sur la superficie des diamans, verres, cristaux, &c.*

Lingulâ tibiam eximere. *Désancher un hautbois.*

LINIENUS fluvius. *Voyez Rothetus.*

LINIFICIUM, cii. *L'art, la manière de préparer, de travailler le lin ; le linifce.*

LINKIUS, ii. *Linkio, fruit de la Chine.*

LINSTOCHIUM, ii. *Linstock, ancien bourg des Brigantes.*

LINTEARIUM, ii. *La lingerie, le lieu où l'on met le linge.*

LINTEARIUS, ii. *Linger, marchand de toiles.*

LINTEARIUS, a, um. *De linge ; de toile.*

Lintearia mercatrix. *Lingere, bougranière.*

Merces linteariæ. *La lingerie ; la marchandise de toiles.*

LINTEOLUM, li. *Drapeau, vieux linge, vieux morceau d'étoffe.*

LINTER. *Voyez Scapha, & Cymba.*

LINTEUM, ei. *Linge. Toile mise en œuvre pour le ménage, ou la personne. Linceul.*

Lecti lintea. *Draps de lit.*

Linteam dominicale. *Dominical ; terme de l'Histoire Ecclésiastique.*

Detritum linteam. *Chiffon.*

Lintea affluere. *Accoupler le linge.*

LINTEUS, a, um. *De toile, de linge.*

Linteam textum à fullone subactum, ac tinctum. *Boucassin. Boucassiné.*

Officina lavandis, purgandis linteis comparata. *Buanderie.*

LINTIUM, ii : & Lintia, æ. *Lintz, ville capitale de la haute-Autriche. Lintz, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.*

LINTRUDIS, & Lutrudis, is. *Lintrude, Lutrude, ou Lindru, nom propre de femme.*

LINUM, i. *Lin, plante. Fil de lin.*

Terra lino confita. *Linière.*

Linum futurum. *Ligneul. Fil-gros. Chégros, termes de Cordonnier.*

LINUM Regis. *Lynne, petite ville du Comté de Nortfolck, en Angleterre.*

LINUS, i. *Lin*, nom propre d'homme. *Linus*, nom d'un demi-dieu.

LINYACUM, ci. *Linyao*, ville du Xinf, province de la Chine.

LIPA, æ. *Lipa*, petite ville de la Croatie.

LIPARA, æ. *Lipari*, nom propre de ville, & de la plus grande des Îles de Lipari.

LIPESUM, i: & *Lipesium*, ii. *Lipes*, lieu de mines, au Pérou.

LIPINGA, æ. *Liping*, ville de la province de Queicheu, à la Chine.

LIPIRE. *Faire le cri du Milan.*

LIPPA, æ. *Lippa*, petite ville fortifiée de la haute-Hongrie.

LIPPIA, æ. *La Lippe*, rivière de Westphalie, en Allemagne.

Lippe, ou *Lipstat*, ville Anféatique.

LIPPIRE. *Etre chaffieux. Avoir mal aux yeux.*

LIPPITUDO, inis. *Chaffie. Lippitude*; terme de Médecine.

LIPPUS, a, um. *Chaffieux.*

LIPPUS, i. *Lippo*, nom propre d'une petite rivière, & d'une ville de la Natolie.

LIPSA, æ. *Voyez* *Leipsia*, æ.

LIPUDA, æ. *La Lipuda*, petite rivière de la Calabre citérieure.

LIQUABILIS, ile. *Qui se peut fondre; qui se peut liquéfier.*

LIQUARE. *Fondre, dissoudre, liquéfier, clarifier.*

LIQUAMEN, inis. *Le jus d'une chose que l'on exprime.*

LIQUATOR, oris. *Fondeur.*

LIQUATORIUM, ii. *Fondoir*; terme de Bouchers.

LIQUEFACERE. *Fondre, liquéfier. Dissoudre.*

Actio liquefaciendi. Liquéfaction. Fusion.

Plus justo liquefieri. Décuire.

LIQUENS, entis. *Liquide, fluide.*

LIQUENTIA, æ. *Livenza*, nom propre d'une rivière de l'Etat de Venise, en Italie.

LIQUESCERE. *Se fondre, se liquéfier.*

LIQUET. *Il appert*; terme de Palais.

LIQUL. *Couler, se fondre.*

LIQUIDE. *Liquidement, clairement, nettement.*

LIQUIDITAS, atis. *Liquidité, fluidité. Clarté, netteté.*

LIQUIDIUSCULUS, a, um. *Un peu liquide.*

LIQUIDO. *Liquidement, d'une manière liquide.*

LIQUIDUM, i. *L'eau.*

LIQUIDUS, a, um. *Liquide, fluide. Clair, net.*

Ærarii regii pars liquidior. Les plus clairs deniers du trésor royal.

Patrimonii pars liquidior. Le plus clair du bien.

LIQUOR, oris. *Liqueur, corps fluide, humeur coulante.*

LIRA, ræ. *Sillon.*

LIRA, æ. *Lire*, nom de plusieurs villes.

LIRATIO, onis. *L'action de sillonner. Sillage, seillure.*

LIRINUM, i. *Huile de lis.*

LIRINUS, a, um. *De lis.*

LIRIOPE, es. *Liriope*, Nymphe.

LIRIS. *Le Garigliano*, ou *le Gariglian*, grande rivière du Royaume de Naples.

LIRIUM ou LIRION. *Voyez* *Lilium*.

LIRIZINUS, i. *La Lizaine*, petite rivière de Normandie.

LIS, litis. *Procès, procédure, chicane, différend, contestation en justice, litige. Plaid*, vieux terme de Pratique.

Litem agere, promovere. Plaider, procéder. Pour suivre, instruire un procès.

Litis accessionem facere. Former une demande incidente. Reconvenir; terme de Palais.

Lis intentata. Litis inchoatæ prolatio. Litispendence.

Lites uno die cum subditis omnibus jus componendi. Droit de menée.

LISÆ, arum. *Les veines jugulaires.*

LISBONNA, æ. *Voyez* *Olissipo*, onis.

LISERPALUS, li. *Lerpole; Léverpole ou Liwerpole*, bourg du Comté de Lancastre, en Angleterre.

LISMORA, æ. *Lismore*, ville de la Momonie, en Irlande.

LISPORA, æ. *Lispor*, petite ville du Royaume de Décan, en la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.

LISSA, æ. *Ceua*. *Voyez* *Septa*.

LISSA, æ. *Lissa*, Île du golfe de Venise.

LISTO, & Gniōsa. *Listo*, & *Gniōsa*, petites Îles de la mer Méditerranée.

LITA, æ. *Lite*, es. *Lite*, nom de divinités payennes.

LITANIA, æ. *Litanie*; terme de Liturgie.

LITARE. *Faire un Sacrifice agréable.*

LITEMUS, i. *Crotte de souris, & de rat.*

LITHA, æ. *Leith* ou *Lyth*, bourg de la Lothiane, en Ecosse.

LITHARGYRIUM, & LITHARGYRUS, i. *Argenti plumbomisti spuma. Litharge.*

LITHESIIUS, ii. *Lithésien*, surnom de l'Apollon de Melée ou Melia.

LITHIASIS, is. *Lithiasie*; terme de Médecine.

LITHOBOLIA, um. *Les Lithobolies*, fête qui se célébroit autrefois à Trézène.

LITHOCOLLA, æ. *Mastic.*

Lithocollâ glutinare. Mastiquer.

LITHOPROSOPUS mons. *Aujourd'hui* *Pragofum promontorium. Voyez ce dernier.*

LITHOSPERMUM, i. *Gremil ou l'herbe aux perles*, plante.

LITHOSTROTOS, i. *Pavé de pierre.*

LITHOSTROTUS, a, um. *Pavé de pierres.*

LITHOTOMIA, æ. *La taille, l'opération de la pierre. La lithotomie*; terme de Chirurgie.

LITHOTOMUS, mi. *Opérateur pour la pierre; qui taille ceux qui ont la pierre; qui tire la pierre de la vessie. Lithotomiste*; terme de Chirurgie.

LITHUANIA, æ. *Litavia*, æ. *La Lithuanie*, partie des Etats du Roi de Pologne.

LITHUANICUS, a, um. *Lithuanique. Qui appartient à la Lithuanie.*

LITHUANUS, a. *Lithuanien, habitant de la Lithuanie.*

LITICEN, inis. *LITICINA*, æ. *Qui sonne du clairon.*

LITIGANS, antis. *Plaidant, plaideur.*

Callidæ, fraudulentæ litigantium rationes. Tour de chicane; mauvaise subtilité, chicanerie, chicane.

LITIGARE. *Plaider, avoir des procès. Disputer, contester, troubler. Tiver au court-bâton.*

Callidè & fraudulenter litigare. Chicaner.

LITIGATIO, onis. *Procès, chicane, trouble, dispute, querelle.*

LITIGATOR, oris. *Plaideur, processif, chicaner, diable en procès.*

LITIGIOSUS, a, um. *Plaideur, processif, chicaner. Qui aime les procès; litigieux, contentieux.*

LITIGIUM, ii. *Procès, dispute, différend, querelle.*

LITOMERIUM, & Litomierſa, æ. *Litomériz ou Leitomériz*, ville de la Bohême.

LITTEBURGUM, gi. *Littlebourg; Littleboroug*, bourg du Comté de Nottingham, en Angleterre.

LITTERA, ræ. *Lettre de Palphabet; caractère.*

Litterarum elementa. Alphabet.

Littera designans. Lettre caractéristique.

Li teræ sacræ. L'Ecriture-Sainte.

Superſcripta alicui codici littera. Cotte; terme de Palais.

Litterarum typi. Caractère d'Imprimerie.

Litteræ in inferiori margine foliorum. Signature; terme d'Imprimerie.

Inverſam litteram alterius caracteris in locum litteræ alterius deficientis collocare. Bloquer; terme d'Imprimerie.

LITTERÆ, arum. *Lettre, miſſive, dépêches.*

Litteræ amatoræ. Poulet.

LITTERÆ, arum. *Les belles lettres, l'étude, les ſciences.*

Navare operam litteris. Etudier.

Qui litteris operam dat. Etudiant.

LITTERALIS, ale. *Littéral; qui eſt ſuivant la lettre; qu'on prend au pied de la lettre.*

Secundum ſenſum. Littéralement.

LITTERARIUS, a, um. *Qui appartient aux lettres. Littéraire.*

Ludus litterarius. Clafſe, école.

LITTERATE. *En homme de lettres, en homme d'érudition.*

LITTERATIO, onis. *L'étude des belles lettres.*

LITTERATOR, oris. *Erudit; pédant, latineur.*

LITTERATURA, ræ. *Littérature; doctrine, connoiſſance des belles lettres.*

LITTERATUS, a, um. *Lettre, ſavant, homme de lettres & d'érudition. Latin.*

Litterati nomen affectans. Savantas.

LITTERULA, læ. *Petite lettre. Lettrine*; terme d'Imprimerie.

LITTIA, & Littandia, æ. *Lettonie, Lettens, Litlande*, partie méridionale de la Livonie.

LITTOMESCUM, i. *Littomiſſel ou Leutomyſſel*, bourg de la Bohême.

LITTORALIS, ale: & Littoreus, a, um. *De rivage.*

LITTUS, oris. *Bord, rive, rivage, côte.*

Littus prominens, abruptum. Falaiſe.

Littus radere. Côtayer.

Ad littus appellere. Prendre terre, terrir.

Juxta littus navigare. Naviger terre à terre; ranger; termes de Marine.

LITTUS altum. *Voyez* *Tarbata*.

LITUBIUM, ii. *Ritorbio ou Retorbio*, ancien bourg de la Lombardie.

LITURA, ræ. *Effaçure, rature, raie. Enduit, ouche légère, onction, liniment.*

LITURARE. *Rayer, raturer, effacer.*

LITURARIUS, a, um. *Qui ſe peut effacer.*

LITURGIA, æ. *Liturgie, cérémonie de l'Egliſe.*

LITUS, ſs. *Onction.*

LITUUS, i. *Bâton recourbé par en haut.*

LITUUS, i. *Eſpèce de trompette. Trompe. Litue ou Lituus*; terme de Médailliftes.

Acutioris ſoni lituus. Clairon.

Lituorum concentus, clangor. Fanfare.

Lituus muscus. Hautbois.

- LIVADIA, *x*. La Livadie, province de la Grece; anciennement l'Achaïe, & l'Hellade.
- LIVADOSTA, *x*. Livadosta, ville de la Livadie.
- LIUCHEUM, *i*. Liucheu, ville de la province de Suchuen, à la Chine.
- LIVEDO, *inis*. Couleur livide.
- LIVENTIUS, *ii*. Louent, nom propre d'homme.
- LIVERE. Etre livide, plombé, meurtri. Crever d'envie.
- LIVESCERE. Devenir livide, plombé. Devenir envieux.
- LIUGA, *x*. Voyez Leodium, *ii*.
- LIVIA, *x*. Livia, bourg du Comté de Cerdaigne, en Catalogne.
- LIVIAS, *adis*. Liviade, ville de la Palestine.
- LIVIDITAS, *atis*. Lividité.
- LIVIDULUS, *a, um, & LIVIDUS, a, um*. Livide, plombé, meurtri. Envieux, jaloux.
- LIVIVS, *a*. Livius, Livia, noms Romains.
- T. Livius. Tite Live, Historien.
- Forum Livii. Forli, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
- LIVONIA, *x*. La Livonie, province jointe à la Moscovie.
- LIVONICUS finus. Le Golfe de Riga ou de Livonie.
- LIVOR, *ris*. Couleur livide ou plombée. Envie, jalousie.
- LIVRIACUM, *ci*. Livry, village de l'Isle de France.
- LIX, *icis*. La cendre du foyer.
- LIXA, *xæ*. Goujat, valet de soldat.
- Lixa culinariis. Marmiton, fouille-au-pot.
- Lixam culinarium agere. Marmitonner.
- LIXATUS, *a, um*. Bouilli dans de l'eau.
- LIXIVIA, *vix*. Lessive, blanchissage, buanderie. Buée, vieux mot.
- Lixivix pars liquidior. Le capitel.
- Lixivix administrat, vel administra. Buandier, buandiere.
- Blanchisseur, blanchisseuse.
- Lixiviam facere. Décruer; terme de Teinturier.
- LIXIVIALIS, *ale*. Lixivial ou Lexivial; terme de Chimie.
- LIXIVOSUS, *a, um*. Lixivieux, terme de Chimie.
- LIXIVIUM. Voyez Lixivia.
- Lixivio lavare. Blanchir, faire la lessive, lessiver.
- LIXIVIVS, *a, um*. De lessive. Qui concerne la lessive.
- Lixivius cinis. Charrée.
- Lixivii cineris canabium segestre. Charrier.
- Lixivium labrum, vas. Cuvier.
- LIXULA, *x*. Gâteau fait avec de l'eau, de la farine & du fromage.
- LIXUS, *i*. Liarache, nom d'une ville & rivière du Royaume de Fèz, en Barbarie.

L O

- LOA, *x*. Le Loet, petite rivière de France.
- LOANDA, *x*. Loanda San Paulo, ville bâtie sur une petite île du même nom, proche la côte de Congo, en Afrique.
- LOANGUM, *i*. Loango, ville capitale du Royaume de Loango, en Afrique.
- LOBÆ, *arum*. La paille, les gouffes du millet d'Inde.
- LOBAVIA, *x*. Lobaw, petite ville de la Michovie, dans la Prusse Ducale.
- LOBREGATUS, *i*. Lobregat, rivière de Catalogne.
- LOBULUS, *li*. Diminutif de Lobus. Lobule; petit lobe; terme de Médecine, & d'Anatomie.
- LOBUS, *bi*. Le bout de l'oreille.
- Pulmonis lobi. Les lobes du poulmon.
- LOCA, *orum*. Lieux. Voyez Locus *ci*.
- Loca secreta. Les lieux, lieux communs.
- LOCALIS, *ale*. Local; qui concerne le lieu.
- LOCANDUS, *a, um*. Qui est à louer, qui est à donner à loyer.
- Locandum cubiculum. Chambre garnie. Chambre locande.
- LOCARE. Placer, mettre, situer. Bouter, mot de Paysan.
- LOCARE. Louer, affermer, donner à bail, arrenter. Amodier. Allouer.
- LOCARIUM, *ii*. Louage, loyer.
- LOCARNUM, *i*. Locarno ou Luggar, petite ville du Duché de Milan.
- LOCATIO, *nis*. Louage. Bail à rente, arrentement. Ferme, fermage. Location; terme de Jurisprudence. Loyer.
- Locatio pecorum, salvâ forte, & mediâ lucris parte. Cheptel, bail de bestiaux.
- Missilium ignium locatio. Compartiment de feux.
- LOCATOR, *oris*. Qui donne, & qui prend à loyer. Fermier, chetolier. Locataire. Loueur.
- LOCATUS, *a, um*. Loué, affermé, arrenté, amodié. Alloué.
- LOCELLUS, *i*. Petit sac. Petite bourse. Bourslette. Bourjon.
- LOCHTA, *x*. Lochta, bourg de la Cajane, en Finlande.
- LOCLÆ, *arum*. Loches, petite ville de la Touraine, province de France.
- LOCITARE. Louer, donner à bail, à loyer.
- LOCOMOTRIX, *icis*. Locomotrice; terme de Philosophie.
- LOCKENSIS, seu LOCROIDIS finus. Aujourd'hui Giracius finus. Voyez ce mot.

Tome VIII. II. Partie.

- LOCRI, *orum*. Les Locres, nom de peuple.
- LOCULAMENTUM, *ti*. Petite loge. Compartiment, place. Niche, nid. Renfoncement. Tablette; terme de Maçonnerie.
- Typorum loculamentum. Café. Cafetin & Cassetin.
- LOCULI, *orum*. Bourse. Loges, places séparées. Compartimens.
- Typorum loculi. Café. Cafetin. Cassetin.
- Loculorum opifex. Bourfier.
- LOCULUS, *li*. Petit lieu, petite place. Niche. Cercueil.
- LOCUMBA, *x*. Locumba, petite ville du Péron.
- LOCUPES, *etis*. Riche, opulent. Abondant, fertile.
- LOCUPLETARE. Enrichir.
- LOCUPLETUS, *a, um*. Voyez Locuples, *etis*.
- LOCUS, *ci*. Lieu, place, endroit, poste. Citation, passage d'un auteur. Occasion, sujet.
- Locus summus. Le haut bout.
- Locus imus, postremus. Le bas bout.
- Locus conductus. Rendez-vous.
- Locorum locator, redemptor. Placier. Loueur de chaises.
- In eundem locum revertor. Contremarche.
- Alterius loco. Au lieu, à la place, au défaut d'un autre.
- In alterius locum restituere. Remplacer.
- LOCUS Dei. Loc-Dieu, Abbaye de France, en Picardie.
- LOCUSTA, *tx*. Sauterelle, langouste, écrevisse de mer, hommar, crabe.
- LOCUTIO, *onis*. Parole. Expression, phrase, élocution, énonciation. Locution. Le parler.
- LOCUTIVS, *ii*. Locutius, faux dieu du Paganisme.
- LOCUTOR, *oris*. Parleur, discoureur, babillard.
- LOCUTORIUM, *rii*. Parloir.
- LODABAR ou Lodebar. Lodabar ou Lodébar, ville de la Terre-Sainte.
- LODERA, *x*. Lauder, petite ville de l'Ecosse méridionale.
- LODICULA, *x*. Diminutif de Lodus, *icis*. Couverture de lit. Castelogne. Laudier ou Loudier. Mante.
- LODOVICUS, Lodoicus, Lodoix. Voyez Ludovicus.
- LODRONIUM, & Londronium, *ii*. Lodrone ou Londrone, petite ville de l'Evêché de Trente, en Italie.
- LODUNENSIS, & Lausdunenſis, *ense*. Lodunois ou Londunois; de Loudun.
- LODUNUM, Lausdunum, Lbsdunum, *i*. Loudun, capitale du Loudunois, en France.
- LOEMIUS, *ii*. Loémien, surnom donné à Apollon.
- LOGANUS, *i*: & Logana, *x*. Lohne, nom d'une rivière, & d'une principauté de la haute-Hesse.
- LOGARIASITES. Logariaſte, Officier de l'Empire de Constantinople.
- LOGARITHMICE, *es*. La Logarithmique; la science ou l'art des Logarithmes.
- LOGARITHMICUS, *a, um*. Logarithmique; qui a rapport, aux Logarithmes.
- LOGARITHMUS, *i*. Logarithme; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
- LOGHA, *x*. Le Logh, rivière de la Connacie.
- LOGI, *orum*. Paroles en l'air, contes, chansons.
- LOGIÆ, *arum*. Les Loges, bourg de l'Isle de France.
- LOGICA, *x*. La Logique; la Dialectique.
- LOGICE, *es*. Idem.
- LOGICUS, *i*. Logicien; Dialecticien.
- LOGISTA, *x*. Logiste, Magistrat à Athènes.
- LOGISTICA, *x*. La Logistique; partie de l'Algèbre.
- LOGISTORICUS, *liber*. Répertoire de bons mots.
- LOGITZIUM, *ii*. Logitz, village de la Carniole.
- LOGNIUS portus. Il porto di Lognines ou Lognina statione; village & port de la vallée de Démona, en Sicile.
- LOGODIARRHÆA, *x*. Babil, flux de bouche, flux de paroles.
- LOGOGRAPHUS, *i*. Logographe, Officier de l'Empire.
- LOGOGRIPIPHUS, *i*. Logogriphe, petite énigme.
- LOGOTHEA. Logothète, Maître des Comptes.
- LOGUDURIUM promontorium. Capo di Logoduro, province de la Sardaigne.
- LOGUS, *i*. Le Lug, rivière d'Angleterre.
- LOJOVOGRODIUM, *ii*. Lojowogorod, petite ville de la basse-Volhinie, en Pologne.
- LOLHARDUS, & Lollardus, *i*. Lolard, Lolhard, Lollard, nom de Secte.
- LOLIACEUS, *a, um*. D'ivroie.
- LOLIARIUS, *a, um*. Qui concerne l'ivroie.
- LOLIGO, *inis*. Casseron; Calmar, poisson volant.
- LOLIGUNCULA, *x*. Petit calmar, petit casseron.
- LOLIUM, *lii*. Ivroie, mauvaise herbe.
- Lini lolium. Podagre de lin; cuscute, plante.
- LOLLENA, *x*. Lollen ou Lellen, petite ville de Livadie, en Grece.
- LOLODÆ regnum. Le Royaume de Loloda, en Asie.
- LOM, & Lomus, *i*. Lom; terme de Relation.
- LOMBARDIA, *x*. Voyez Longobardia, *x*.
- LOMBERIA, *x*. Lomberium, *ii*. Lombès, petite ville du Comté de Comminges, en Gascogne.

- LOMBERTIUM, ii. *Lombers*, ville du Diocèse d'Albi, en Languedoc.
- LOMENTUM, ti. *Farine de fèves*.
- LOTONDUS lacus. *Le lac Lomond*, dans le Comté de Lenox, en Ecosse.
- LONATUM, ti. *Lonato*, bourg de l'Etat de Venise; en Italie.
- LONCHITIS, is. *Lonchite* ou *Lonkite*, plante. *Lonchite*, espèce de comète, ayant la forme d'une lance.
- LONCIUM, ii. *Lonez*, petit bourg du Tirol.
- LONDANUM, i. *Londano* ou *Landano*, petite ville de la Morée.
- LONDINODERIA, æ. *Londondery*, ville de l'Ultonie, en Irlande.
- LONDINUM; Londinium, Longidinium, ii. *Londres*, ville capitale d'Angleterre.
- LONGÆVITAS, atis. *Grand âge; longue vie*.
- LONGÆVUS, a, um. *Qui a un grand âge. Qui vit long-temps*.
- LONGANICA, æ. *Longanico*, village situé dans le Belvédère, en Morée.
- LONGANICUM, ci. *Longanico*, *Longavico* ou *Langanico*, ancienne ville du Péloponnèse.
- LONGANIMIS, me: & LONGANIMUS, a, um. *Qui supporte long-temps, & avec patience. Longanime*.
- LONGANIMITAS, atis. *Patience à supporter long-temps les offenses. Longanimité*.
- LONGANIMITER. *Avec une grande patience*.
- LONGAROLA, æ. *La Longarola*, rivière de la Morée.
- LONGAVILLA, æ. *Longueville*, bourg de France, avec titre de Duché.
- LONGE, longius, issimè. *Loin, au loin; à cent lieues*.
- LONGIMANUS, i. *Longuemain*, surnom donné à Artaxerxès.
- LONGIMETRIA, æ. *La Longimétrie*, partie de la Géométrie.
- LONGIGUITAS, atis. *Longueur. Eloignement*.
- LONGINQUUS, a, um. *Eloigné, lointain, qui est loin*.
- LONGINUS, i. *Longin & Longis*, nom propre d'homme.
- LONGIPES, edis. *Qui a les pieds longs*.
- LONGISARIA, æ. *Longisaria*, petite ville de Barca, en Barbarie.
- LONGISCERE. *S'allonger*.
- LONGITRORSUM. *En long, de long, en longueur*.
- LONGITUDO, inis. *Longueur, longueur, long*.
Secundum longitudinem situs, positus. *Qui s'étend en longueur. Longitudinal; terme d'Anatomie & de Médecine*.
- LONGITURNITAS, atis. *Voyez Diuturnitas, atis*.
- LONGIUSCULUS, a, um. *Diminutif de Longus, a, um. Longuet; diminutif de long*.
- LONGOBARDI, orum. *Les Lombards*, ancien peuple d'Allemagne.
- LONGOBARDIA, æ. *La Lombardie*, grande partie de l'Italie.
- LONGOBARDICUS, & Lombardicus, a, um. *Lombardique, qui a rapport à la Lombardie*.
- LONGOBARDUM, i. *Longobardo*, bourg du Royaume de Naples.
- LONGOFORDIUM, ii. *Longford*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
- LONGOLARIUM, ii. *Glâre*, bourg ou village du Diocèse de Liège, dans la forêt d'Ardennes.
- LONGOSARDUM, i. *Longosardo*, petite ville de Sardaigne.
- LONGOVICUM ou Longus vicus. *Longwick*, bourg dans le Duché de Bar.
- LONGULUS, a, um. *Un peu long*.
- LONGUM, gi. *Le long, la longueur*.
In longum extensus. *Longitudinal; terme d'Anatomie & de Médecine*.
Ducere in longum. *Allonger, tirer en longueur*.
- LONGURIUM, ii. *La potence*, le bois d'où pend la bague dans le Manège.
Longurium ferreum. *Panture; terme de Serrurier*.
Arcera transversa longurii. *Treuil; terme de Charron*.
- LONGURIO, onis. *Elancé, long*.
- LONGUS, a, um. *Long*.
Longior quam latior. *Barlong, barlongue*.
- LONLEYUM, i. *Lonley*, nom propre d'une Abbaye de France, en Normandie.
- LOOMUS, avis. *Loom*, sorte d'oiseau de rivière des pays Septentrionaux.
- LOPADIUM, ii. *Lupadi* ou *Ulubat*, petite ville de la Natolie propre, en Asie.
- LOPADUSA, æ. *Lampadouse* ou *Lampédouse*, île de la mer Méditerranée.
- LOPI desertum. *Le Désert de Lop*, dans la grande Tartarie.
- LOQUABRIA, æ. *Loquabyr* ou *Lochquabyr*, nom propre d'un Comté d'Ecosse.
- LOQUACITAS, atis. *Babil. Caquet, flux de bouche. Indiscretion. Bavardise. Verbiage*.
- LOQUACITER. *Avec babil, en parlant beaucoup*.
- LOQUACULUS, i. *Petit babillard*.
- LOQUAX, acis. *Babillard, causeur, parleur. Indiscret. Bavard. Caqueteur; discoureur*.
- LOQUELA, æ. *Mot, parole, voix, langage*.
- LOQUELARIS, are. *Qui concerne la parole, le langage*.
- LOQUENTIA, æ. *Discours, parole*.
- LOQUI. *Parler*.
Loquendi modus, usus. *Langage*.
Expedite, facile, commodè, concinnè loqui. *Débiter bien. Parler aisément*.
Vera loqui. *Débiter des vérités*.
Non cessare à loquendo. *Ne pas déparler*.
- LOQUITARI. *Parler beaucoup*.
- LORA, æ. *Lora*, bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Lora* ou *Lorh*, bourg du Duché d'Hoheinstein, en Thuringe.
- LORAMENTUM, i. *Lien, courroie, guide, harnois*.
- LORARIUS, ii. *L'esclave destiné à châtier les autres*.
- LORCHA, æ. *Lorch*, bourg du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
- LORDA, æ. *Lourde* ou *Lorde*, bourg de France, situé dans le Bigorre, en Gascogne.
- LORETUM, i. *Lorédo*, bourg du Duché de Venise, en Italie.
- LOREUS, a, um. *De courroies*.
- LORICA, æ. *Cuirasse, corselet. Cotte de mailles, haubergeon, brigandine. Corps de cuirasse. Jacques de mailles*.
Lorica textilibus laminis conferta. *Anime, espèce d'armure ancienne*.
Loricâ induere. *Cuirasser*.
Loricâ protectus. *Cuirassé*.
- LORICA, æ. *Retranchement, parapet, entablement*.
Lorica interior. *L'escarpe*.
- LORICARE. *Cuirasser, armer d'une cuirasse. Enduire; incruster*.
- LORICATUS, a, um. *Qui a une cuirasse. Cuirassé. Encuirassé. Retranché*.
Loricatus eques. *Cuirassier*.
- LORICULA. *Diminutif de Lorica*.
Loricula annularis. *Cotte de mailles. Haubergeon*.
- LORIPES, edis. *Qui a les pieds de travers. Pied-bot. Bécasse de mer, oiseau*.
- LORUM, i. *Courroie, lanierre, rêne, bride, longe, guide. Lessé. Cordon. Lisière. Tirant*.
Ephippiaria scandula lorum. *Etrivière*.
Lorum solvere. *Délonger; terme de Fauconnerie*.
Lorum ab equi cingula ad infimam capistrum partem pertinet. *Martingale; terme de Manège*.
Lora cannabina equarii domitius. *Platte-longe; terme de Manège*.
Lora vectoris fellarii. *Bricolles*.
Lorum calceatorium. *Chausse-pied*.
Virgeum, lignolum lorum. *Lien de fagot. Hare, rouelle, riotte*.
- LOTA, æ. *Lote*, poisson.
- LOTHARINGIA, æ. *La Lorraine*, petit Etat Souverain.
- LOTHARINGUS, a. *Lorrain; qui est de Lorraine*.
- LOTHARIUS, ii. *Lothaire*, nom propre d'homme.
- LOTIO, nis. *Lotion, étuvement. Baptême; terme de Marine. Purification; terme de Chymie*.
- LOTIS, idis. *Lotide*, nom d'une Nymphé.
- LOTIUM, ii. *De l'urine, du pissat*.
- LOTOPHAGITES, is. *Lotophagite*, nom propre d'une île d'Afrique.
- LOTOPHAGUS, a. *Lotophage*, nom de quelques anciens peuples d'Afrique, qui vivoient de fruits.
- LOTOR, oris. *Qui lave. Laveur*.
Lotor regius. *Lavandier, Officier du Roi*.
Lotor balnearius. *Baigneur, étuviste*.
- LOTORIUM, ii. *Bain. Piscine*.
- LOTRIX, cis. *Blanchisseuse, lavandière*.
Lotrix culinaria. *Laveuse d'écuilles, écurcuse*.
- LOTURA, æ. *Blanchissage. Lavage, Lavure*.
- LOTUS, five Melilotus, i. *Lotier, plante*.
- LOTUS Ægyptiaca. *Lotus, plante*.
- LOVANIENSIS, ense. *Lovanois, qui est de Louvain. Lovaniste, Docteur ou membre de l'Université de Louvain*.
- LOVENSTENIUM, ii. *Lowenstein*, fort de l'île de Bomel, en Hollande.
- LOVIGENNA, æ. *Lovy*, bourg de Bourgogne, sur les confins de la Franche-Comté.
- LOVITIUM, ii. *Lovicz*, petite ville du Palatinat de Rava, dans la grande Pologne.
- LOVONIUM, Lovonnum, Lovanium, ii. *Louvain*, ville des Pays-Bas.
- LOUTHA, æ. *Louthe*, bourg de la Lagénie, en Irlande.
- LOUWENBURGUM, i. *Lowenbourg*, ville de la Poméranie Ducale.
- LOXA, æ. *Loja*, petite ville du Royaume de Grenade, en Espagne. *Loja*, petite ville de la province de Quito, au Pérou.
- LOXA, æ. *Lossa*, nom propre d'une petite rivière du Comté de Murray, en Ecosse.

LOXIAS, *æ. Loxias*, surnom donné à Apollon, à cause des oracles ambigus & équivoques qu'il rendoit.
 LOXO, onis. *Loxon*, surnom donné à Diane.
 LOXODROMIA, *æ. La-Loxodromie*, l'art de naviger obliquement.
 LOXODROMICUS, *a, um. Loxodromique*; qui concerne la *Loxodromie*.

L U

LUA, *æ. Luz*, déesse du Paganisme.
 LUANUM, & Luvanum, *i. Louvain*, ville des Pays-Bas.
 LUBA, *æ. Luben*, bourg ou petite ville de la basse Luzace.
Luben, petite ville de la Principauté de Lignitz, en Silésie.
 LUBANA, *æ. Luban*, petite île de l'Océan Oriental.
 LUBANIUM, *ii. Luban*, bourg de Lettonie, en Livonie.
 LUBANIUS lacus. *Lubansken-fée* ou le *Lac de Luban*, en Livonie.
 LUBECA, *æ. Lubecum, i. Lubeck*, ville du Cercle de la basse-Saxe, en Allemagne.
 LUBECIA, *æ. Lioubette*, nom propre de femme.
 LUBENTER. *Voyez Libenter*.
 LUBENTIA, *æ. & Lubentina, æ. Lubence* ou *Lubentine*, déesse honorée par les Romains.
 LUBIDO, *inis. Fantaisie, boutade; avertin*.
 LUBLINUM, *i. Lublin*, petite ville de la haute-Pologne.
 LUBOULIA, *Lubloa, æ. Lublo; Lubaw, Luboula*, petite ville du Palatinat de Cracovie, en la haute Pologne.
 LUBRICARE. *Rendre glissant*.
 LUBRICUM, *i. Lieu glissant*.
 LUBRICUS, *a, um. Glissant, difficile, dangereux, délicat, chatouilleux. Locus lubricus. Vestigium lubricum. Glissade, glissoire, brise cou.*
Labi in lubrico. Glisser.
 Fluxus, lapsus lubricus. *Glissement; terme de Physique.*
 LUBRONIUM. *Voyez Libero*, onis.
 LUCA, *æ. Luque, Luques* ou *Luques*; ville capitale de la République de Lucques, en Italie.
 LUCÆ, *Lucciæ, Lucacense castrum. Loches*; petite ville de la Touraine, province de France.
 LUCALÆ Insulæ. *Les îles Lucayes*, îles de l'Amérique.
 LUCATIONECA, *æ. Lucayoneque*; l'une des îles Lucayes.
 LUCANAR, *aris. Renardière, terrier du renard*.
 LUCANICA, *æ. La Lucanie*, nom ancien d'une contrée d'Italie.
 LUCANICA, *cæ. Saucisse, saucisson, mortadelle*.
 LUCANUS, *a. Lucain*, nom d'un ancien peuple d'Italie.
 LUCANUS, *i. Lucain*, nom d'un ancien Poète latin.
 LUCAR, *aris. Le salaire des Comédiens, levé sur les bois consacrés aux dieux*.
 LUCAS, *æ. Luc, Lucas*, noms propres d'homme.
 LUCCIUM, *ii. Lucie*; bourg du Maine, province de France.
 LUCCORIA, & Lucceria, *æ. Lusuc* ou *Lucro*; capitale de la haute-Volhynie, en Pologne.
 LUCE. *En plein jour, à la clarté, en public, à découvert*.
 LUCELLUM, *li. Petit grain, petit profit, petite fortune. Grivelinage*.
 LUCENSIS, *ense. Luquois; qui est de Lucques*.
 LUCENTUM, *ti. Lucentia, æ. Luchen* ou *Luchente*, ancien bourg des Contestans, en Espagne.
 LUCEOLI, *orum, & LUCEOLUM, li. Ponte Piccioli*, ville de l'Ombrie.
 LUCERE. *Luire, reluire, rendre de la lumière, éclater*.
 LUCERES, *um. Lucere*, nom de la troisième Tribu du Peuple Romain, au commencement de sa fondation.
 LUCERES. *Voyez Clerus; c'est la même chose*.
 LUCERIA Paganorum. *Lucera delli Pagani. Nocéra*; ville du Royaume de Naples.
 LUCERNA, *æ. Lampe, flambeau, falot, Fanal. Phare.*
Fundus lucernæ testudineatus. Culot.
 LUCERNA, *æ. Lucerne*; capitale du canton de Lucerne, en Suisse. *Lucerne*, Abbaye, dans la Normandie. *Lucerne*, petite ville du Piémont, en Italie.
 LUCERNARIUM, *ii. Lucernaire*; terme de Liturgie.
 LUCERNULA, *læ. Petite lampe. Lampion*.
 LUCESCIT. *Il fait clair, il fait jour. On voit clair à cela*.
 LUCET. *Idem*.
 LUCHEUM, *i. Lucheu*, ville de la province de Nanquin, à la Chine.
 LUCIA, *æ. Luce*, ou *Lucie*, nom de femme.
 LUCIANISTA, *æ. Lucianiste*, nom de Secte.
 LUCIDA coronæ. *Alpheta, ou Lucida coronæ; nom d'une étoile*.
 LUCIDE. *Clairement distinctement*.
 LUCIDUS, *a, um. Lumineux, clair, éclatant, luisant, qui jette la lumière & la clarté. Diaphane, transparent. Lucide; terme Dogmatique.*
Lucida luna. Le clair de la lune.
Lucidus color. Clair; terme de Peinture.

Lucidus color obscuro ritè temperatus. *Clair-obscur*.
 Lucida intervalla. *Intervalles lucides*; termes de Palais.
 Nebulosi cœli pars lucidior. *Clairon*; terme de Marine.
 LUCIFER, *i. L'étoile de Vénus. Lucifer, le démon. Lucifer*, nom propre d'homme.
 LUCIFER, & LUCIFERUS, *a, um. Lumineux, brillant, qui porte la clarté*.
 LUCIFUGUS, *a, um. Qui fuit le jour, la lumière*.
 LUCILIBURGUS, *i. Voyez Luxemburgum; i.*
 LUCINA, *æ. Lucine*, déesse des anciens Romains.
 LUCINIUS, *a, um. & LUCINUS, a, um. Qui a la vûe basse, la vûe tendre*.
 LUCIONA, *æ. Luçon*, ville Episcopale de France.
 LUCIOSA, *æ. Luciose, ou Lucieuse*; nom propre de femme.
 LUCISCUS, *a, um. Louche, qui a la vûe basse, foible*.
 LUCIUS, *ii. Lucius*, nom Romain. *Luce*.
 LUCIUS, *ii. Brochet, brocheton*.
Grandior lucius. Brochet carreau.
 LUCOMORIA, *æ. Lucomorie, ou Locomorie*; pays de la Tartarie Moscovite.
 LUCOTETIA, *æ. Voyez Lutetia, æ.*
 LUCRARI. *Gagner, profiter, faire du gain, tirer du profit*.
 LUCRATIVUS, *a, um. Lucratif*.
 LUCRATOR, *oris. Celui qui gagne, qui profite. Gagneur*.
 LUCRETIA, *æ. Lucrèce, nom propre de femme*.
 LUCRETIUS, *ii. Lucrèce*, ancien Poète latin.
 LUCRICUPIDO, *inis. L'envie de gagner, l'avidité du gain*.
 LUCRIFACERE. *Gagner, profiter*.
 LUCRIFICARE. *Profiter, gagner*.
 LUCRIFICUS, *a, um. Lucratif, qui apporte du profit*.
 LUCRIFIERI. *Etre de profit, se trouver de profit*.
 LUCRIFUGA, *æ. Qui fuit le gain, le profit*.
 LUCRINUS lacus. *Lago di Licola, ou le Lac Lucrin; Lago di Tripergola; l'Averne*.
 LUCRIO, *onis. & LUCRIPETA, æ. Qui cherche à gagner, qui court après le profit*.
 LUCRONIUM, *ii. Logrono*, ville de la Castille vieille, en Espagne.
 LUCROSUS, *a, um. Lucratif; profitable; qui apporte du gain, du profit*.
 LUCRUM, *ri. Lucre, gain, émolument, profit, avantage, bénéfice, utilité, fortune*.
Lucrum facere, percipere. Profiter.
Lucrum iniquum, per malam fraudem acquisitum. Volélic. Grivelée.
Per fraudem lucrum facere. Ferrer la mule. Griveler.
 LUCTA, & LUCTAMEN, *inis. LUCTATIO, onis. La lutte, l'exercice de la lutte, l'action de lutter*.
Luctâ certare. Lutter, combattre corps à corps; se colleter.
 LUCTARE, & LUCTARI. *Lutter, s'exercer à la lutte; combattre corps à corps; se colleter. S'efforcer. Disputer.*
 LUCTATOR, *oris. Lutteur, qui s'exerce à la lutte*.
 LUCTATORIUS, *a, um. Qui concerne la lutte, les lutteurs*.
 LUCTATUS, *ûs. Effort*.
 LUCTIFER, *a, um. Affligant, qui cause de l'affliction*.
 LUCTIFICABILIS, *ile. Plein d'affliction, plein de tristesse*.
 LUCTISONUS, *a, um. Qui a un son triste, lugubre*.
 LUCTUOSE. *Déplorablement, lamentablement, tristement, funestement, lugubrement*.
 LUCTUOSUS, *a, um. Déplorable, lamentable, malheureux, funeste, triste, lugubre, piteux*.
 LUCTUS, *ûs. Affliction qui fait pleurer. Deuil. Plainte, affliction, pleurs*.
 LUCUBRARE. *Travailler pendant la nuit; passer les nuits à travailler*.
 LUCUBRATIO, *onis. Ouvrage qui a coûté des veilles*.
Solennes literariorum lucubrationum proscriptiones. Affiches de Collège.
 LUCUBRATORIUS, *a, um. Qui sert au travail qui se fait pendant la nuit*.
Lectus lucubratorius. Lit d'étude.
 LUCULENTE, & LUCULENTER. *Clairement, nettement*.
 LUCULENTUS, *a, um. Clair, éclairé. Grand, beau, excellent*.
 LUCUMO. *Lucumo*, arbre du Pérou.
 LUCUS, *ci. Bois, bosquet, bocage. Bois consacré aux dieux.*
In lucum se condere. Embûcher, rembûcher, se rembûcher; terme de Vénérerie.
 LUCUS, *i. Luc*, bourg de la Provence. *Luc*, bourg du Dauphiné. *Luco*; bourg du Royaume de Naples.
 LUCUS Augusti. *Lugo*, ancienne ville de la Galice.
 LUDANUS, *i. Loudain*, nom propre d'homme.
 LUDERA, *æ. Lutura. Ludra, Lutra, æ. Lure*, bourg situé en Franche-Comté.
 LUDERE. *Jouer. Badiner, Fôlâtrer. Batisoler. S'ébatre.*
Positâ ludere pecuniâ. Mettre au jeu.
Benè feliciterque ludere. Jouer à beau jeu. Avoir le coup sûr.
Ludere aliquem. Baloter quelqu'un, s'en moquer; en imposer, en faire accroire.

Ludere scurriliter. *Bouffonner, plaisanter.*
 Ludendi initium. *Le début; le commencement d'une partie.*
 Ludendi initium facere. *Débuter. Commencer une partie.*
 LUDERSBURGUM, gi. *Ludersbourg, petite ville du Cercle de la basse-Saxe, en Allemagne.*
 LUDI, orum. *Spéctacles, jeux publics.*
 LUDIA, æ. *Danseuse, baladine.*
 LUDIBRIUM, brii. *Jouet, risée, fable, moquerie. Récréation, divertissement, passe-temps.*
 Ludibrio se exponere. *Se faire moquer, se faire siffler.*
 Ludibrio habere. *Tourner en raillerie, tourner en ridicule.*
 LUDIBUNDUS, a, um. *Qui se joue, qui badine.*
 LUDICER, a, um. *Voyez Ludicrus, a, um.*
 LUDICRE. *Plaisamment, burlesquement, ridiculement.*
 LUDICRUS, a, um. *Plaisant, bouffon, burlesque; qui sert d'ébattement, de récréation.*
 LUDIFICARE, & LUDIFICARI. *Jouer quelqu'un, lui en faire accroire, le plaisanter, s'en moquer. Amuser, frustrer. Dénier, duper.*
 LUDIFICATIO, onis. *Tromperie, moquerie. Niche, malice. Amusement. Déniaisement. Elusion. Fuite, échappatoire.*
 LUDIFICATOR, oris. *Railleur, moqueur.*
 LUDIFICATUS, ūs. *Raillerie, moquerie, risée.*
 LUDIMAGISTER, tri. *Maître de jeu. Maître d'école.*
 LUDIO, onis : & LUDIUS, ii. *Bâteleur. Baladin. Fagotin. Polichinel. Tabarin. Mauvais plaisant.*
 Ludionum præstigia. *Bâtelage.*
 LUDIUM, ii. *Le Lude, petite ville de l'Anjou, province de France.*
 LUDLOA, æ. *Ludlow, bourg du Comté de Shrop, en Angleterre.*
 LUDOVICA, æ. *Louise, nom propre de femme. Louison, Lisette, diminutif.*
 LUDOVICUS, i. *Louis, Ludovic, nom propre d'homme.*
 LUDUS, i. *Jeu, divertissement, passe-temps, récréation, ébattement. Jouet.*
 Ludus litterarius. *Ecole, Classe.*
 Ludus delicatus, concinnus. *Jeu brillant, jeu perlé; terme de Musique.*
 Ludus mimicus. *Bâtelage.*
 Ludum abrumper. *Ne point donner de revanche. Couper-cul.*
 Immoderatus ad ludum ferri. *S'acharner au jeu.*
 In ludo rudis. *Qui joue mal. Jouereau.*
 Ludus in verbis. *Jeu de mots.*
 Pnerilis ludus quo interrogantibus vox subjicitur in ou terminata. *Le Corbillon, jeu.*
 LUERE. *Payer, racheter, expier, réparer, satisfaire.*
 LUES, is. *Maladie contagieuse, peste.*
 Lues venerea. *Maladie vénérienne. Vérole. Mal de Naples.*
 Lue venerea infectus, inquinatus. *Vérolé, poivré.*
 LUGANUM, i. *Lugan, ville de la province de Xanfi, à la Chine. Lugano, ville du Duché de Milan.*
 LUGDA, & Luga, æ. *Lugde, bourg du l'Evêché de Paderborn, en Westphalie.*
 LUGDUNENSIS, ente. *Lionnois, qui est de Lion.*
 LUGDUNUM, i. *Lyon ou Lion, ville de France.*
 LUGDUNUM Batavorum. *Voyez Leida, æ.*
 LUGDUS, i. *Lugde; le feu S. Antoine, maladie.*
 LUGENBURGUS, i. *Loughborow ou Lengborow, bourg du Comté de Leicester, en Angleterre.*
 LUGERE. *Pleurer, s'affliger, se lamenter. Regretter.*
 LUGIDUNUM, aujourd'hui Glogavia. *Voyez ce mot.*
 LUGODUNUM Batavorum. *Voyez Leida, æ.*
 LUGUBRE. *Tristement, lugubrement, en deuil.*
 LUGUBRIS, bre. *Lugubre, funeste.*
 Lugubris vestis. *Habit de deuil.*
 LUGUBRITER. *Voyez Lugubre.*
 LUGUDONE. *Voyez Liguudone.*
 LUGUIO, onis. *Louguion, petite ville du Duché de Bar, aux frontières du Luxembourg.*
 LUGUM, i. *Lugo, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 LUGUM. *Voyez Loutha, æ.*
 LUICHEUM, ci. *Luicheu, ville de la province de Quantung, à la Chine.*
 LUISIUM. *Fanum Sancti Joannis Luisii. Saint Jean de Luz, ville du pays de Labour, en France.*
 LUITIO, onis. *Payement, expiation, satisfaction. Rançon, Rachat.*
 LULOSA, æ. *Voyez Leufa, æ.*
 LUMA, æ. *Ronce, épine.*
 LUMANUS, i. *Lomain, nom propre d'homme.*
 LUMARIUS, a, um. *Plein de ronces.*
 LUMBARIA, æ. *Lumbier, ancienne ville de la Navarre.*
 LUMBERIA, æ : & Lumberium, ii. *Voyez Lomberia, & Lomberium.*
 LUMBRICUS, ci. *Ver de terre.*
 LUMBUS, i. *Rein. Lombe; terme d'Anatomie. Le Râble.*

Lumbi, orum. *Les reins, l'échine; l'esquine; terme de Manège.*
 Lumbus vitulinus, cervinus. *Longe de veau, longe de cerf.*
 LUMEN, inis. *Lumière, clarté, jour. Flambeau. Lustre, éclat.*
 Lumen afferre. *Apporter de la clarté, de la chandelle; éclairer.*
 Luminè privare. *Oter les vûes d'une maison. Eborgner; terme bas.*
 Adverso lumine. *A contre-jour.*
 LUMETUM, ti. *Lieu plein de ronces.*
 LUMINARE, is. *Lumière, luminaire.*
 LUMINOSUS, a, um. *Clair, éclairé. Lumineux.*
 Luminosum ædificium. *Bâtiment bien percé, bien éclairé.*
 LUMSA, æ. *Lomsa ou Lumsa, petite ville du Palatinat de Czersko, en Pologne.*
 LUNA, æ. *La lune, planète.*
 Lunæ dies. *Le lundi.*
 Menstruus lunæ cursus. *Lunaison.*
 De die lunæ monitio. *Annnonce du jour de la lune, de la date de la lune; l'annonce qu'en fait le Datier dans l'Ordre de Fontevrault.*
 LUNA, æ. *Luna, bourg du Royaume d'Arragon, en Espagne.*
 LUNA nova. *Voyez Sarzana.*
 LUNÆ lacus. *Manfée ou Mousée, lac de l'archevêché de Saltzbourg, en Allemagne.*
 LUNÆ portus. *Voyez Spedia sinus.*
 LUNARE. *Courber, plier en croissant.*
 Arcum lunare. *Entoiser un arc, vieux terme.*
 LUNARIA, æ. *Lunaire, plante. Bulbonac, plante.*
 LUNARIS, are. *Lunaire; qui appartient à la lune.*
 LUNATICUS, a, um. *Lunatique.*
 LUNATUS, a, um. *En lune, en croissant. Papelonné; terme de Blason.*
 Lunatum propugnaculum. *Lunata munitio. Demi-lune, ouvrage de fortification.*
 Lunatum propugnaculum utrinque, forcipis in morem munitum. *Demi-lune tenaillée.*
 Lunatum propugnaculum cornutis operibus instructum. *Demi-lune accornée.*
 LUNDA, æ. *Lundis, is. Lunden ou Lunder, petite ville du Duché de Holstein.*
 LUNDINIA, æ. *Voyez Londinum.*
 LUNDIS, *Lundinum Scanorum. Lund ou Lunden, ville de la province de Schonen, en Suède.*
 LUNEBURGUM, i. *Lunebourg, ville de la basse-Saxe.*
 LUNELLUM, i. *Lunellum, ii. Lunate, es. Lunel, petite ville du bas Languedoc, en France.*
 LUNERA, æ. *Lunera ou Alumera, montagne de la terre de Labour.*
 LUNEVILLA, æ. *Luneville, bourg du Duché de Lorraine.*
 LUNGGANUM, i. *Lunggan, ville de la province de Suchuen, à la Chine.*
 LUNGLIUM, ii. *Lungli, ville de la province de Queicheu, à la Chine.*
 LUNI-SOLARIS, are. *Luni-solaire; terme d'Astronomie & de Chronologie.*
 LUNULA, læ. *Bague. Petit croissant. Mofette ou Mozette; terme de Cordeliers & de Récollets.*
 Lunula resupina. *Croissant montant. Lunula obversa. Croissans adossés. Inversa. Renversés, couchez. Lunula versis in scuti latus cornibus. Croissans tournés. Adversis cornibus positæ. Affrontés, appointés. terme de Blason.*
 LUNULÆ, arum. *Les Satellites de Jupiter, & ceux de Saturne.*
 LUNUS, i. *Lunus, faux dieu des Payens.*
 LUPA, pæ. *Louve, la femelle du loup. Femme de mauvaise vie; prostituée.*
 Lupæ catulus. *Louvat, Louveteau, Louvet.*
 Coire cum lupâ. *Ligner; terme de Vénérerie.*
 LUPA, & Luva, æ. *Le Loing, rivière du Gâtinois, en France.*
 LUPA, æ. *La Louve, petite rivière de France, dans la Franche-Comté. La Loupe, petite rivière de France, dans la Normandie.*
 LUPANAR, aris. *Lieu de débauche. Bordel. Boucan.*
 LUPANARIUM, ii. *Idem.*
 LUPARA, ræ. *Le Louvre, Palais magnifique du Roi, à Paris.*
 LUPARA, ræ. *Louvres en Paris, bourg de l'Isle de France.*
 LUPARARIA, æ. *Etrangle-loup, plante.*
 LUPARIUS, a, um. *De loup.*
 Luparius instructus. *La louveterie, équipage de la chasse du loup.*
 Luparius venator. *Louveter, Officier de la chasse du loup.*
 LUPATUM, & LUPATUS, ti. *La partie du mors, qu'on appelle l'embouchure. Les morailles. Pas d'âne. Poire secrète; termes d'Eperonnier.*
 Equo lupatum indere. *Emboucher un cheval.*
 Lupatos equi catellâ restringere. *Gourmer un cheval; lui attacher la gourmette.*
 Lupatum denticulatum. *Siguette; terme de Manège.*
 LUPENTIUS,

LUPENTIUS, ii. *Louvent*, nom propre d'homme.
 LUPERCA, æ. *Luperca* ou *Luperque*, déesse chez les Romains.
 LUPERCAL, alis. *Lupercal*, nom propre d'un lieu de l'ancienne Rome.
 LUPERCALIA, ium. *Les Lupercales*, fêtes Romaines à l'honneur du dieu Pan.
 LUPERCIACUM, ci. *Lou Percy*, lieu situé dans la Champagne, province de France.
 LUPERCIACUM, i. *Leurey*, bourg du Nivernois, province de France.
 LUPERCIO, onis. *Leurçon*, village du Perche, province de France.
 LUPERCUS, i. *Luperque*, Prêtre du dieu Pan.
 LUPIA, Lupias, & Luppia, æ. *Voyez Lippia*, æ.
 LUPICIDA planta. *Tue-loup*, espèce d'Aconit.
 LUPIFER, i. *Lupifere*, nom d'Office.
 LUPILLI, orum. *Jettons* ou *pièces de fer blanc*, que les Comédiens emploient sur le théâtre.
 LUPILLUS, i. *Petit loup*; *louveteau*, *louvât*.
 LUPINARIUS, ii. *Lupinaire*, marchand de lupins.
 LUPINUM *aujourd'hui* *Majavilla*. *Voyez ce mot*.
 LUPINUM, & LUPINUS, i. *Lupin*, plante.
 LUPINUS, a, um. *De loup*.
 Lupinos catulos edere. *Louveter*.
 LUPIRE. *Etre affamé comme un loup*.
 LUPPIA, æ. *Loppie*, pays de la Tartarie Moscovite.
 LUPULARIA, ium. *Houblonnière*.
 LUPULATUS, a, um. *Fait de houblon*.
 LUPULUS Saliētarius; & LUPUS salictarius. *Houblon*, plante.
 LUPUS, pi. *Loup*, animal féroce.
 Lupus molossus. *Loup mâtin*.
 Lupus vertagus. *Loup lévrier*.
 Lupus cervarius. *Loup cervier*.
 Lupi cubile, fovea. *Déchauffures*; terme de Vénérie.
 Homo homini lupus. *Les hommes sont des loups les uns aux autres*.
 Lupus in fabulâ. *Qui parle du loup en voit la queue*.
 Inter canem & lupum. *Entre chien & loup*. *Sur la brune*.
 Lupum conclamare. *Faire une battue ou un triârac*. *Chasser au loup*.
 Lupus antropophagus. *Loup-garou*.
 Lupus manuarius. *Détrêt*, espèce d'étau.
 Lupus tractorius. *Louvç*, pièce de fer qu'on attache à la corde d'une grue.
 Lupi helciarîi cuneus. *Louveteau*.
 LUPUS, i. *Loup*, nom propre d'homme.
 LUPUS, i. *Le Loup*, petite rivière de Provence, en France.
 LURCARI. *Goinfser*, dévorer.
 LURCO, onis. *Gourmand*, *goinfre*.
 LURIDUS, a, um. *De couleur de cuir*; *pâle*, *livide*.
 LURINUM, i. *Luri*, ancien bourg de l'Isle de Corse.
 LUROR, oris. *Pâleur*.
 LURRA, æ. *Lorgha* ou *Lorhoe*, bourg de la Momonie, en Irlande.
 LUSARCHIA, æ. *Lusarca*, æ. *Lusarche*, bourg de l'Isle de France.
 LUSATIA, æ. *La Lusace*, province d'Allemagne.
 LUSCA, cæ. *Borgne*, *femme louche*.
 LUSCINIA, nia. *Rosignol*, petit oiseau.
 LUSCINIOLA, æ. *Petit rosignol*.
 LUSCIOSITAS, atis. *Maladie des yeux*, *faiblesse de la vue*.
 LUSCIOSUS, a, um; & Lucisciolus, a, um. *Qui a la vue basse*. *Louche*.
 LUSCITIO, onis. *Faiblesse de vue*.
 LUSCUS, ci. *Borgne*; *qui n'a qu'un œil*, *louche*, *bigle*.
 LUSDUM, ii. *Ludum*, i. *Voyez Ludium* ii.
 LUSIO, onis. *Jeu*, l'action de jouer. *Partie*.
 Lusionis iteratio. *Revanche*.
 LUSITANIA, æ. *La Lusitanie*, aujourd'hui le Portugal.
 LUSITARE. *Jouer souvent*.
 LUSONIA Insula. *Voyez Manilla Insula*.
 LUSOR, oris. *Joueur*.
 LUSOR, oris. *Lusre*, *Ludre*; nom propre d'homme.
 LUSORIOUS, a, um. *De jeu*; *qui concerne le jeu*.
 LUSTRALIS, ale. *Lustral*, de purification.
 Lustralis aqua. *Eau benite*. *Eau lustrale*.
 Lustrales fontes. *Piscina lustralis*. *Les fonts baptismaux*.
 LUSTRAMEN, inis. *Recherche*, *visite*, *revue*.
 LUSTRAMENTUM, ti. *Guérison faite par enchantement*.
 LUSTRARE. *Purifier par un sacrifice*. *Voir*, *chercher*, *parcourir*, *visiter*, *faire une revision*.
 Lustrantis se Virginis festivitas. *La Purification*. *La Chandeleur*.
 LUSTRARI. *Courir les lieux de débauche*.
 LUSTRATIO, onis. *Sacrifice de purification*, *d'expiation*, *expiation*, *lustration*, *Recherche*, *visite*, l'action de parcourir, de visiter, de rechercher. *Revue*, *montre*, *Ronde*.
 Altera per contrariam viam vigiliarum lustratio. *Contre-ronde*.
 Tome VIII. II. Partie.

LUSTRATOR, oris. *Qui purifie*, *qui cherche par tout*.
 LUSTRIA, orum. *Les fêtes de Vulcain*.
 LUSTRICUS, a, um. *De purification*.
 LUSTRIFICUS, a, um. *Qui sert à purifier*.
 LUSTRUM, i. *Purification*, *sacrifice expiatoire*. *Revue*, *montre*, *dénombrement*. *Antre*, *tanrière*, *retraite des bêtes féroces*. *Bauge*, *fort*, *terrier*. *Lieu de débauche*, *de prostitution*, *bordel*, *boucan*, *bordeau*. *Vieux mot*.
 LUSUS, ūs. *Jeu*, *amusement*.
 Lusus in verbis. *Allusion*, *jeu de mots*; terme de Rhétorique.
 Redintegrandi lusûs aliquem expectatione frustrari, vel repetendi lusûs alicui facultatem adimere. *Couper-cul*; terme de Joueurs.
 LUSUS fluvius. *Lusû*, rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 LUTEA, æ. *Guède*, *souci d'eau*, *fleur*.
 LUTAMENTUM, ti. *Bauge* ou *Bauche*, mur de terre & de paille.
 LUTARE. *Luter*, *enduire du mortier*; *boucher*, *avec du lut*. *Torcher*.
 LUTARIUS, a, um. *Qui se tient dans la boue*, *dans la vase*, *dans le limon*.
 LUTEMBERGA, æ. *Lutenberg*, bourg du Cercle d'Autriche.
 LUTEOLA, æ. *Gaude*, plante.
 Luteolâ tingere. *Gauder*, *teindre avec de la gaude*.
 LUTEOLUS, a, um. *Qui est d'un jaune clair*.
 LUTESCERE. *Devenir bourbeux*, *se changer en boue*.
 LUTETIA, æ. *Lutetia Parisiorum*. *Paris*, ville capitale de la France.
 LUTEVA, æ. *Leotera*, *Leoterenfium civitas*. *Lodève*, ville du bas-Languedoc, en France.
 LUTEUS, a, um. *De boue*, *de fange*, *de terre*, *de vase*.
 Luteus color. *Mafficot*.
 Constructio lutea. *Bouffillage*.
 Structor luteus. *Bouffilleur*.
 LUTHA. *Voyez Loutha*.
 LUTHERANISMUS, i. *Le Luthéranisme*; *les sentimens de Luther sur la Religion*.
 LUTHERANUS, i. *Luthérien*; *qui professe le Luthéranisme*.
 LUTHERUS, i. *Luther*, chef d'hérésie.
 LUTI pons. *Voyez Leitæ pons*.
 LUTITIA, æ: *Leutitia*, æ. *Loytz*, petite ville du Comté de Gutzkow, en la Poméranie Ducale.
 LUTKENBURGUM, i. *Lutkenbourg*, bourg ou petite ville du Duché de Holstein.
 LUTOR, oris. *Pâleur*. *Jaunisse*.
 LUTOSA, æ. *La Lûse*, petite rivière du Duché de Bourgogne, en France.
 LATOSÆ, arum. *Loufès*, lieu situé dans le Diocèse de Troies, en Champagne.
 LUTOSE. *Salement*, *vilainement*.
 LUTOSUS, a, um. *Boueux*. *Plein de boue*, & *de fange*. *Fangeux*, *gâcheux*, *limoneux*. *Crotté*.
 LUTRA, æ. *Loutre*, animal amphibie.
 LUTRA, æ. *Le Lauter*, rivière du Palatinat du Rhin.
 LUTRA Cæsarea. *Kaisers Lautern* ou *Caséloutre*, ville du Cercle Electoral du Rhin.
 LUTRABURGUM, -ou *Lutræ castrum*. *Lauterbourg*, bourg d'Alsace.
 LUTREUS, a, um. *Fait de poil de Loutre*.
 LUTTERVORTIUM, ii. *Lutterwort*, bourg du Comté de Leicester, en Angleterre.
 LUTULARE. *Crotter*, *couvrir de boue*.
 LUTUM, ti. *Boue*. *Crotte*, *ordure*, *fange*. *Lut*; terme de Chimie.
 Luto aspergere. *Crotter*, *éclabouffer*, *embouer*.
 Conficta luto domus. *Une maison bâtie de boue & de crachat*.
 Purgandæ luto urbis curator. *Boueur*.
 Luto construere. *Bouffiller*.
 Luto inspersus. *Crotté*, *éclabouffé*.
 Lutum injectum. *Eclabouffure*.
 Lutum decutere; luto purgare. *Décrotter*.
 Decutiendi luti officium exercens. *Décrotteur*.
 Lutum paleatum. *Torchis*.
 Luto obducere. *Maçonner grossièrement*. *Houder*.
 LUTUM, ti. *Guède*, *pastel*.
 LUTZA, æ. *Lutzenum*, i. *Lutzen*, petite ville ou bourg de la haute-Saxe.
 LUTZELSTEINUM, i. *Parva Petra*. *Lutzelstein*, bourg situé sur une montagne, en Alsace.
 LUX, lucis. *Lumière*, *clarté*, *jour*, *splendeur*.
 Lucem præbere, afferre. *Eclairer*.
 In lucem edere. *Mettre au jour*. *Faire naître*.
 Mediâ in luce. *En plein jour*, *en plein midi*.
 Ante lucem expectatus. *Eveillé*; *esperlucet*.
 LUXARE. *Déboîter*, *disloquer*, *démordre*. *Luxer*; terme de Médecine & de Chirurgie.
 LUXATIO, onis. *Dislocation*, *déboîtement*; *luxation*; terme de Chirurgie.

LUXEMBURGUM, gi. *Luxembourg*, ville des Pays-Bas, capitale du Duché de Luxembourg.
 LUXOVIVM, ii. *Luxeul* ou *Luxeu*, gros bourg & Abbaye de la Franche-Comté.
 LUXURIA, æ. *Luxe*, dérèglement, excès, dépense outrée. *Dissolution*, *débauche*, abandonnement à ses passions.
 LUXURIANS, antis. *Luxurieux*, qui aime le luxe. *Emporté*.
 Nimium luxurians ramus. *Branche furieuse*; terme de Jardinage.
 LUXURIARE & LUXURIARI. *Se laisser emporter à ses passions*, s'abandonner au luxe, faire des profusions. *S'emporter*, s'échapper; terme de Jardinier, qui veulent dire, pousser ou produire avec trop d'abondance.
 LUXURIES. Voyez *Luxuria*. Voyez *Luxus*, ùs.
 LUXURIOSUS, a, um. *Luxurieux*, qui vit dans le luxe.
 LUXUS, ùs. *Luxe*, somptuosité, profusion, superfluité; *piasse*, *parade*, *bombance*.
 LUXUS, a, um. *Démis*, *déboîté*, *disloqué*.
 LUZA. Voyez *Bethel*. C'est le même.
 LUZZIUM, ii. *Luzzi*, bourg de la Calabre citérieure, dans le Royaume de Naples.

LY

LYÆUS, i. *Surnom du dieu Bacchus*.
 LYCÆUM, æi. *Le Lycée*, fameuse école à Athènes.
 LYCANTHROPIA, æ. *Lycanthropie*; *furcur*, *folie*.
 LYCANTHROPUS, i. *Lycanthrope*, *fou*, *furieux*, *mélancolique*.
 Loup-garou.
 LYCAONIA, æ. *Lycaonie*, ancienne province de l'Asie mineure.
 LYCAONIUS, a. *Lycaonien*; de *Lycaonie*.
 LYCHNIDUS, di. Voyez *Achridis*, di.
 Lychnidus lacus. Voyez *Achridis lacus*.
 LYCHNIS, idis. *Lychnis*; *passé-fleur*, plante.
 LYCHNOBIUS, ii. *Qui passe sa vie à la chandelle*.
 LYCHNUCHUS, i. *Chandelier à branche*, *lustre*.
 LYCHNUS, i. *Lampe*.
 LYCIA, æ. *La Lycie*, province de l'Asie Mineure.
 LYCIA. *Aujourd'hui Mentefelia*. Voyez ce mot.
 LYCIARCHA, æ. *Lyciarque*, ancien Magistrat ou Pontife de Lycie.
 LYCISCA, æ. *Espèce de chien*, qui tient du loup.
 LYCISCUS, i. *Poulie sans effieu*.
 LYCIUM, ii. *Pycacantha*, arbrisseau épineux.
 LYCOCTONUM, i. *Tue-loup*, plante.
 LYCOPERDON vulgare. *Vesse de loup*, sorte de plante.
 LYCOPHONOS. *Tue-loup*, plante.
 LYCOPSIS, idis. *Lycopsis*, plante.

LYCOSTOMUS, i. *Anchois*, petit poisson de mer.
 LYCTERÆ, arum. Voyez *Letterum*, i.
 LYCURGUS, i. *Licurge* ou *Lycurgue*, nom propre d'homme.
 LYCUS, ci. *Le Lico*, petite rivière de la Natolie.
 LYCUS fluvius. *Aujourd'hui Platanus fluvius*. Voyez ce dernier.
 LYDA & LIDDA, æ. *Lydda* ou *Lydde*, petite ville de la Tribu d'Ephraïm.
 LYDÆ, arum. *Aujourd'hui Giva*. Voyez ce mot.
 LYDIA, æ. *La Lydie*, ancienne province de l'Asie mineure.
 LYDIUS, a, um. *Lydien*, de *Lydie*.
 Lapis Lydius. *La pierre d'aimant*.
 LYE, es. *Lyé*, surnom donné à la lune par les Siciliens.
 LYMICUS sinus. *Le canal de Lymfjord* ou d'*Alborg*, dans la mer Baltique.
 LYMPHA, æ. *Eau*. *Humeur aqueuse*. *Lymphé*; terme d'Anatomie.
 LYMPHARI. *Devenir fou*, *se troubler*, *entrer en fureur*.
 LYMPHATIO, onis : & LYMPHATUS, ùs. *Extravagance*, *frénésie*, *fureur*, *folie*.
 LYMPHATICUS, a, um. *Frénétique*, *extravagant*, *furieux*, *visionnaire*.
 Vasa lymphatica. *Vaisseaux lymphatiques*; terme d'Anatomie.
 LYNCEUS, a, um. *De lynx*. *Qui a des yeux de lynx*. *Pénétrant*, *clairvoyant*.
 LYNCURIVM, ii : & LYNCURIVS, ii. *Lyncurius*, pierre formée de l'urine du lynx coagulée. *Ambre*, *Karabé*, *succin*.
 LYNX fluvius. *Le Leine*, rivière de la basse-Saxe.
 LYNX, Lyncis. *Lynx*, animal.
 LYPTOVIA, æ. *Lyptze* ou *Lipsch*, petite ville de la haute-Hongrie.
 LYRA, æ. *Lyre*, ancien instrument de Musique. *Luth*. *La Lyre*, constellation septentrionale.
 LYRICEN, icinis. *Joueur de lyre*.
 LYRICUS, a, um. *Lyrique*; qui se pouvoit chanter sur la lyre.
 LYRIS. Voyez *Liris*.
 LYRISTES, æ. *Joueur de lyre*.
 LYSANDER, ri. *Lysander* ou *Lisandre*, nom propre d'homme.
 LYSBONA, æ. *Lisbone*, capitale du Portugal.
 LYSIMACHIA, æ. *La Corneille* ou *la Lysimachie*, plante.
 LYSIMACHUS, i. *Lysimachus* & *Lysimaque*, nom propre d'homme.
 LYSTRA, & LYSTRA, orum. *Lystre*, ancienne ville de Galatie, dans l'Asie mineure.
 LYSTARMIS promontorium. *Aujourd'hui Obium promontorium*. Voyez ce mot.
 LYTRA, æ. *Une Loutre*.
 LYTTA, æ. *Petit ver qui est sous la langue des chiens*.

M

M A C

M A C



AANSELHA, ou Isthmus Suecix. *Maanselhe*, Isthme qui sépare la Mer blanche du Lac Onéga.
 MAARA Sidoniorum. *Maara*, place des Sidoniens, dans la Tribu d'Asér.
 MABANUM, ni. *Maban*, bourg de l'Ecosse méridionale.
 MABRA, æ. *Mabra*, ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
 MACAREUS, i. *Macarée*; fils d'Eole, dieu des vents.
 MACARIA, æ. *Macarie*, ancien nom de l'Isle de Chypre.
 MACARIUS, ii. *Macaire*, nom propre d'homme.
 MACARMEDA, æ. *Macarméda*, petite ville de la Barbarie, en Afrique.
 MACARONEA Poësis. *Macaronnée*, pièce de vers en style burlesque, & d'un latin d'une espèce particulière. *Macaronisme*.
 MACARONESOS. *L'heureuse Macaros*, ou *l'Isle l'heureuse*. *Aujourd'hui Candie*, Isle de la mer Méditerranée.
 MACARONICUS, a, um. *Macaronique*.
 MACARSCA, æ. *Macarska*, petite ville & port de la Dalmatie.
 MACASSARIA, æ. *Macassar*, nom d'une ville & d'un Royaume, dans l'Isle de Célèbes, dans l'Océan oriental.
 MACAUM, i. *Macao*, *Amaco*, ville de la province de Quantung, à la Chine.
 MACCALENUS, i. *Maccalein*, nom propre d'homme.
 MACCHIA, æ. *Machia*, village, ou bourg de la Capitanate, dans le Royaume de Naples.
 MACEDO, onis. *Macédonien*, de *Macédoine*.
 MACEDONIA, æ. *La Macédoine*, partie de la Grece.
 MACEDONIANUS, a. *Macédonien*, nom de Secte.
 MACEDONIUS, ii. *Macédone*, ou *Macédonius*, nom propre d'homme.
 MACEDONIUS, a. *Macédonien*, de *Macédoine*.

MACELLARIUS, ii. *Boucher*, *Chaireutier*.
 MACELLARIUS, a, um. *De boucher*, *de chaireutier*; de marchand de poisson, ou de marée.
 MACELLUM, i. *Boucherie*. *Tuerie*.
 MACELLUS, a, um. *Un peu maigre*.
 MACER, cra, crum. *Maigre*, *séc*, *mince*, *décharné*, *affamé*. *Bas*; terme de Fauconnerie.
 MACER, cri. *Macer*, arbre qui croît en Barbarie.
 MACER, ri. *Macri*, village de la Romanie. *Macri*, ancien bourg de l'Isle de Samo, dans l'Archipel.
 MACER, cri. *Le Macre*, rivière d'Afrique.
 MACERARE. *Macérer*. *Détremper*, *gâcher*, *faire tremper*, *faire rouir*. *Amaigrir*, *exténuer*. *Effimer*; terme de Fauconneries.
Digérer; terme de Chimie & de Pharmacie. *Mortifier*, *matter*.
 Calcem macerare. *Eteindre de la chaux*.
 MACERARIUM, ii. *Rutoir*, le lieu où l'on fait rouir le chanvre.
 MACERATA, æ. *Macérata*, bourg de l'Etat de l'Eglise. *Macérata*, bourg de la terre de Labour, dans le Royaume de Naples.
 MACERATIO, onis. *Macération*, *mortification*. *Trempe*.
 MACERE, maceo. *Maigrir*, *devenir maigre*.
 MACERESCERE. *S'amollir*, *s'attendrir*.
 MACERIA, æ, & MACERIES, ei. *Muraille*, *maïure*.
 MACERLÆ, arum. *Maderiacum*, ci. *Mézieres*, ville de Champagne, sur la Meuse.
 MACESCERE. *Amaigrir*, *devenir maigre*, *maigrir*.
 MACHABÆI, orum. *Les Machabées*, les fils du Prêtre Mathathias.
 MACHACACUM, & Machasacum promontorium. *Le cap de Machacaca*, en Biscaye.
 MACHÆRA, æ. *Epée*, *fabre*, *espadaon*, *coutelas*. *Flamberge*.

MACHÆRIUM, ii. *Couperet ; couteau de Boucher.*
 MACHÆROPHORUS, ri. *Porte glaive. Traineur d'épée. Machérophore*, nom d'une milice des Egyptiens & des Grecs.
 MACHANEUS, ei. *Machanée*; terme de Calendrier.
 MACHARISMUS, i. *Macharifine*; terme de Liturgie.
 MACHEDA, æ. *Maquéda*, bourg & château de la Castille vieille, en Espagne.
 MACHERUS, & MACHÆRUS, i. *Macheron ou Macheronte*, forteresse de la Judée.
 MACHIANUM, i. *Machian*, nom propre d'une Ile de l'Océan oriental.
 MACHIAVELLISMUS, i. *Le Machiavelisme.*
 MACHIAVELLISTA, æ. *Machiaveliste.*
 MACHIAVELLUS, i. *Machiavel*, nom propre d'un politique impie.
 MACHICOLIUM, ii. *Machecou*, petite ville de France.
 MACHINA, nœ. *Machine, engin, instrument.*
 Machinarum artifex. *Machiniste, ingénieur.*
 Machinarum magister. *Grand-maître des machines*, aujourd'hui *Grand-maître de l'Artillerie.*
 Machina polendis lævigandisque telis, & holosericis comparata. *Calendre*; terme de Manufacture.
 Machina comica, machina chorealis. *Machine de théâtre, machine de Ballet.*
 Machina devolvens dolia. *Poulain*; terme de Tonnelier.
 MACHINALIS, ale. *Machinal*; de machine.
 MACHINAMENTUM, i. *Machine, engin, câble*; terme de Marine. *Guindoule. Gérance.*
 MACHINARI. *Machiner, brasser, tramer, inventer, intriguer, minuter, ourdir.*
 MACHINATIO, nis. *Machine, instrument, engin. Ressort, invention*; équipée. *Machination.*
 MACHINATOR, oris. *Machiniste, inventeur, machinateur.*
 Clandestinarum machinator artium. *Intriguer, entre-metteur.*
 MACHINATRIX, icis. *Intrigante, entremetteuse.*
 MACHINOSUS, a, um. *Industrieux, fait avec artifice.*
 MACHINULA, æ. *Petite machine.*
 Machinula ænea intricata. *Vétille.*
 MACHLESNA, æ. *Machlesna*, rivière de la Turquie, en Europe.
 MACHLIS, is. *Machlis*, animal.
 MACHRA. Machra Regis. *Konigsmachren*, bourg du Duché de Luxembourg.
 MACHUTUS; Machutes. *Maclou, Malo*, nom d'homme.
 MACIARE. *Maigrir, amaigrir, exténuer. Effimer*; terme de Fauconnerie.
 MACIARI. *Maigrir, devenir maigre.*
 MACIDOS, & Madytos, i. *Maitos ou Madyto*, ancien bourg de la presqu'Isle de la Romanie.
 MACIES, ei. *Maigreur, amaigrissement.*
 Macie conficere. *Décharner.*
 Macie supremâ confectus. *Défiguré, hâve.*
 MACILENTUS, a, um. *Maigre, décharné, sec, défait. Cousu.*
 Macilentum corpus. *Squelette. Carcasse.*
 Macilentum reddere. *Décharner.*
 Qui, vel quæ specie, formâ est macilentâ. *Chafouin, chafouine.*
 Macilentus accipiter. *Un oiseau fort à la délivre*; terme de Fauconnerie.
 MACIS, idis. *Macis*, la seconde écorce de la noix muscade. Et improprement *fleur de muscade.*
 MACLOVIENSIS, ense. *Malouin, de S. Malo.*
 MACLOVIUM, ii: & Macloviopolis, is. *S. Malo*, ville de Bretagne en France.
 MACLOVIUS, & Maclavius, i. *Maclou, Macliave, Malo*, noms propres d'homme.
 MACOCUM Regnum. *Le Royaume de Macoco*, dans l'Ethiopie, en Afrique.
 MACOMEDÆ, arum. *Macellata*, village du Royaume de Tripoli.
 MACRA, æ. *Macris*, idis. *Macre*, petite ville de la Napolie.
Macroniso, petite ville de l'Archipel.
 MACRANIA, æ. *Macran ou Makeran*, contrée de la Perse.
 MACRARE. *Voyez Maciare.*
 MACRESCERE. *Maigrir, devenir maigre.*
 MACRIANUS, i. *Macrien*, nom propre d'homme.
 MACRINA, æ. *Macrine*, nom propre de femme.
 MACRINUS, i. *Macrin*, nom propre d'homme.
 MACRIS, idis. *Magri*, petite Ile de la Méditerranée.
 MACRIS, idis. *Voyez Macra*, æ.
 MACROBIUS, ii. *Macrobe*, nom propre d'homme.
 MACROCEPHALUS, i. *Macrocéphale*, ancien peuple
 MACROCHERA, æ. *Macrochere*, ancienne tunique à longues manches.
 MACROCOSMUS, i. *Macrocosme.*
 MACROR, oris. *Maigreur, amaigrissement.*

MACROSTICHOS, i. *Macrostiche*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
 MACTABILIS, ile. *Qu'on peut assommer, tuer, égorger.*
 MACTARE. *Assommer, tuer, massacrer, égorger, répandre le sang.*
 MACTATIO, onis. *L'action de tuer, d'assommer. Tuage*; terme de tueur de cochons.
 MACTATOR, oris. *Meurtrier, assassin, massacreur.*
 MACTE. *Maîte animo, maîte virtute. Allons, ferme, courage.*
 MACTIERNUS; Principis filius. *Maïterne*, ancien nom de dignité, en Bretagne.
 MACTRA, træ. *Huche, mêt, pétrin.*
 MACULA, læ. *Tache, macule*; terme de Théologie. *Moucheture, Tavelure. Maille de réseau, de filet. Tapion*; terme de Marine.
 Maculis inficere. *Tacher. Pocher, barbouiller. Maculer*; terme d'Imprimerie.
 Maculis abstergere, elnere, detergere. *Détacher, débarbouiller.*
 Maculis variare, distinguere. *Moucheter, tacher.*
 Accipitris pectorales maculæ. *Paremens*; termes de Fauconnerie.
 Maculæ albæ. *Egalures*; terme de Fauconnerie.
 Maculis albis distincta avis. *Oiseau égalé*; terme de Fauconnerie.
 Macula plumaria. *Maille*, changement qui arrive aux plumes du perdreau.
 Maculæ muris pontici. *Moucheture d'hermine*; terme de Blason.
 Maculæ expers B. Mariæ Conceptio. *L'Immaculée Conception de la sainte Vierge.*
 MACULARE. *Tacher, salir, gâter, barbouiller. Maculer*; terme d'Imprimerie.
 MACULATURA, ræ. *Maculature*; terme d'Imprimerie.
 MACULOSUS, a, um. *Plein de taches, taché, sali, noirci, diffamé, déshonoré. Bigarré, moucheté, tavelé.*
 Maculosum folium. *Maculature*; terme d'Imprimerie.
 MACUSANUS, i. *Macusain*; terme de Médailliste.
 MACZUA, æ. *Macqua*, petite Ile de la mer Rouge.
 MADAGASCARIA Insula; Insula S. Laurentii; Insula Delphina. *L'Ile de Madagascar, dans l'Océan Ethiopien.*
 MADARA, æ. *Madara*, village du Royaume de Tunis.
 MADEFACERE. *Mouiller, tremper, arroser, humecter.*
 MADEFACTIO, onis. *L'action de mouiller, de tremper. Trempe, trempis.*
 MADELGARIUS, ii. *Mauger*, nom propre d'homme.
 MADELGISILUS, li. *Mauguille*, nom propre d'homme.
 MADENS, entis. *Voyez Madidus*, a, um.
 MADERASPATANUM, i. *Maderaspatan*, petite ville de la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.
 MADERA, æ. *Madere*, Ile de l'Océan Atlantique.
 MADERE. *Etre mouillé, trempé, humecté, arrosé.*
 MADERIACUM, ci. *Voyez Maceria*, arum.
 MADIA, æ. *Madin*, bourg de Suisse.
 MADIANTA, æ. *Madianite, habitant de la terre de Madian.*
 MADIDUS, a, um. *Mouillé, humecté, humide, moite, trempé.*
 MADOR, oris. *Moiteur, humidité, mouillure.*
 Madorem adimere. *Faire sécher, essôrer.*
 Locus madori abstergendo. *Effui*, le lieu où les Tanneurs mettent sécher les cuirs.
 MADRANUM, i. *Madran*, ville de la haute-Carinthie.
 MADRICENSIS pagus. *Voyez Matricensis pagus.*
 MADRIGALEXUM, i. *Madrigaléjo*, village de l'Estramadure d'Espagne.
 MADRINARIUS, ii. *Madrinier*, nom de l'Officier qui avoit soin des pots & des verres.
 MADRINIACUM, aci. *Marnay*, ancien lieu de France, situé dans le Hurepoix.
 MADRITUM, & Matritum, i. *Madrid ou Madrit*, capitale d'Espagne. *Le Château de Madrid*, dans le bois de Boulogne, proche Paris.
 MADRUCIUM, ii. *Madrucce ou Madruzzo*, bourg dans l'Evêché de Tiente.
 MADURA, æ. *Madure*; petite Ile de l'Océan Indien. *Maduré*; ville capitale de l'Etat du Naïque de Maduré, dans la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.
 MADUS, i: & Madestonium, ii. *Maidstone*; bourg ou petite ville du Comté de Kent, en Angleterre.
 MÆANDER fluvius. *Le Méandre*, fleuve d'Asie.
 MÆANDER, dri. *Entrelacement de broderie. Sinuosité.*
 MÆCIA Tribus. *La Tribu Mæcia*, l'une des trente-cinq Tribus du peuple Romain.
 MÆCILIUS, Mæcilia. *Mæcilus, Mæcilia*, nom Romains.
 MAELSTROMIUM, ii. *Maelstrum*, nom propre d'un grand gouffre de l'Océan septentrional.
 MÆMACTERIUM, ii. *Mémacterion*; terme de Calendrier.

MÆMACTES, is. *Mémacte*, surnom que les Grecs ont donné à Jupiter.

MÆMACTHERIA, orum. *Les Mémacteries*, fête chez les Grecs à l'honneur de Jupiter.

MÆNA, æ. *Anchois*, petit poisson de mer.

MÆNALUS mons. *Ménale*, nom d'une ancienne montagne d'Arcadie, dans le Péloponnèse.

MÆNAS, adis. *Ménade*, Bacchante.

MÆNOGAVIA, æ. *Méingow*, nom propre d'une contrée de la Franconie.

MÆOTES, *Méote*, poisson adoré par les habitants d'Éléphantine, en Egypte.

MÆRA, æ. *Mæra* ou *Méra*, nom que les Poètes donnent au chien d'Orion, placé dans les Astres.

MAGA, arbor. *Maga*, arbre qui croît dans l'Île S. Jean, aux Indes Occidentales.

MAGADOXA, æ. *Magadoxo*, ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.

MAGALE, is. *Cabane*, hute.

MAGALO, onis. *Magalona*, *Magalone*, es. *Maguelone*, ville de Languedoc.

MAGALONENSIS lacus. *Le lac de Maguelone*, de *Latte*, ou de *Péraul*.

MAGAS, adis. *Magade*, nom d'instrument de Musique, chez les anciens.

MAGAZA, æ. *Magaza*, nom d'une province de l'Abyssinie.

MAGDALENA, æ. *Madelène*, nom propre de femme. *Madelon*, diminutif.

MAGDALONUM, i. *Matalone*, petite ville ou bourg de la terre de Labour, province du Royaume de Naples.

MAGDALUM, i. *Magdalum*, château de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Zabulon. *Magdalum*, l'endroit de l'Egypte où la mer s'ouvrit pour laisser passer les Israélites.

MAGDEBURGUM, gi. *Magdebourg*, capitale du Duché de Magdebourg, dans la basse-Saxe.

MAGDUNUM, i. *Meun* ou *Mehun*, ville de l'Orléanois, province de France. *Meun*, en Berry sur l'Yèvre, *Mehun*, village de la même province sur l'Indre.

MAGEDO, onis. *Meygnon*, village du territoire de Poissy, en l'île de France.

MAGELLANICUS, a, um. *Magellanique*, de *Magellan*.

MAGELLANUS, i. *Magellan*, nom propre d'un fameux navigateur Portugais.

MAGIA, æ : & **MAGICE**, es. *Magie*, *Part magique*.

MAGICUS, a, um. *Magique*, de *magie*, *magicien*.

MAGIDA, æ. *Bassin*, grand plat. *Rondeau*; terme de Pâtissier.

MAGIGOSSOTUS, i. *Batteur* en grange.

MAGIS, idis. *Mét*, *pêtrin*. *Rondeau*; terme de Pâtissier.

MAGIS. *Plus*, *d'avantage*.

Eò magis. Tantò magis. *D'autant plus*, *d'autant mieux*.

MAGISTER, tri. *Maître*, qui enseigne, qui instruit. *Régent*, *Précepteur*, *Professeur*, *Docteur*.

Magister paganus. *Magister*, *maître d'Ecole de village*.

Magistri titulus. *Maîtrise*.

Magister Palatii. *Maire de Palais*. *Grand-maître de la Maison du Roi*.

Rituum & officiorum magister. *Grand-maître des cérémonies*.

Rei vestiarie magister. *Le Grand-maître de la Garderobe*.

Magister militum. *Maître de la milice*; *Officier de l'Empire Grec*.

Magister armorum. *Maître des armes*; *Officier de l'Empire Grec*.

Magister vicorum. *Maître ou Maire des bourgs*; *Officier de l'Empire Romain*.

Turbæ nauticæ magister. *Maître*, *Pilote*, celui qui commande les manœuvres du vaisseau.

Quod magistri auctoritatem, *gravitatem sapit*. *L'air dogmatique*, *le ton dogmatique*.

Cum gravitate, *auctoritate magistri*. *Dogmatiquement*, *en Pédant*.

MAGISTERIUM, rii. *Maîtrise*, *magistrature*. *Magistère*; terme de l'Ordre de Malte. *Magistère*; terme de Chimie, & de Pharmacie.

MAGISTRA, træ. *Maîtresse*, *Gouvernante*.

MAGISTRATUS, ūs. *Magistrat*, qui exerce une magistrature, *homme de loi*. *Magistrature*; *charge*, *office de judicature*.

Civilis magistratus. *Le Corps de Ville*.

MAGISTRIANUS, ani. *Magistréen*, ou *Magistérien*, nom d'un ancien Office à la Cour de Constantinople.

MAGLONA; *Maglava*, æ. *Machlenet*, ou *Machenloth*, ville des anciens Ordovices; aujourd'hui bourg du pays de Galles, en Angleterre.

MAGLORIUS, ii. *Magloire*, nom propre d'homme.

MAGMA, atis. *Le marc*; cc qui reste des fruits, des herbes dont on a tiré le jus.

MAGNALIA, ium. *Les grandes actions*, *les hauts faits d'armes*, *les grands ouvrages*.

MAGNANIMITAS, atis. *Magnanimité*, *grandeur d'ame*; *courage*, *intrépidité*. *Élévation*. *Générosité*. *Héroïsme*.

MAGNANIMIS, me; & **MAGNANIMUS**, a, um. *Magnanime*, *généreux*, *courageux*.

MAGNARIUS, ii. *Marchand en gros*, *en magasin*.

MAGNAVACCA, æ. *Magnavacca*, village & port du Ferrarois.

MAGNAVILLA, æ. *Grandville*, petite ville de France, en Normandie.

MAGNE. *Grandement*.

MAGNES, etis. *Aimant*, ou *Aiman*; *pierre d'aimant*. *Calamite*, vieux mot.

Magnes chiniicus, *arsenicalis*. *Magnès arsénical*; terme de Chimie.

Magnete perfricare. *Aimenter*.

Conversio magnetis ad polos. *La direction de l'aimant*.

MAGNESIA, æ. *Magnésie*, nom de plusieurs villes.

MAGNESIUS, a, um. *Magnésius lapis*. *Voyez Magnes*.

MAGNESIUS fluvius. *La rivière de Magnésie*, ou de *Mangrésie*; dans la Natolie.

MAGNESIUS opalinus. *Magnésie opaline*, ou *Rubine d'antimoine*; terme de Chimie.

MAGNETICUS, a, um. *Aimantin*, qui a la vertu de l'aimant, qui concerne l'aimant, *magnétique*.

MAGNETICUS lapis. *Pierre d'aimant*. *Boussole*. *Marinette*, vieux mot.

MAGNETISMUS, i. *Magnétisme*, *sympathie*.

MAGNETOLOGIA, æ. *Dissertation sur l'aimant*.

MAGNETUM, ti. *Manédo* ou *Magnédo*, village de la province d'entre Douro & Minho, en Portugal.

MAGNIACUM, ci. *Magny*, gros bourg du Vexin François, dans le gouvernement de l'Île de France.

MAGNIANA Insula. *Voyez Papæ Insula*.

MAGNIDICUS, a, um. *Qui dit de grandes choses*; *qui parle avec emphase*.

MAGNIFACERE. *Priser*, *estimer*, *faire grand cas*.

MAGNIFICARE. *Elever*, *exalter*, *louer hautement*.

MAGNIFICATIO, onis. *L'action de parler magnifiquement de quelque chose*, *de l'élever par des paroles*, *par des louanges*.

MAGNIFICE & **MAGNIFICENTER**. *Magnifiquement*, *pompeusement*, *augustement*. *Emphatiquement*. *Libéralement*, *généreusement*.

MAGNIFICENTIA, æ. *Magnificence*, *pompe*, *faste*, *luxe*, *somptuosité*. *Libéralité*, *générosité*.

MAGNIFICUS, a, um. *Magnifique*, *pompeux*, *auguste*. *Emphatique*, *Libéral*, *généreux*. *Honorable*.

MAGNILOQUENTIA, æ. *Discours relevé*, *sublimité dans les expressions*; *le sublime*.

MAGNILOQUUS, a, um. *Qui a de grands termes*; *qui a le style élevé*. *Grand parleur*. *Hâbleur*, *fanfaron*.

MAGNIPENDERE. *Faire grand cas*, *priser*, *estimer*.

MAGNITAS, atis : & **MAGNITUDO**, inis. *Grandeur*, *étendue*. *Magnitudo animi*. *Courage*, *force*, *élévation*, *magnanimité*, *générosité*, *grandeur d'ame*, *fierté*, *orgueil*.

MAGNOBODUS, di. *Maimbeuf* ou *Mainbeu*, nom propre d'homme.

MAGNOPERE. *Grandement*, *extrêmement*, *beaucoup*, *notablement*.

MAGNOPOLIS. *Voyez Meclenburgum*, gi.

MAGNUM, & **Magno**. *Voyez Valdè*.

MAGNUS, a, um. *Grand*, *puissant*, *considérable*.

MAGNUS, i. *Magnus*, nom propre d'homme.

MAGNUS locus. *Manlieu*, village de l'Auvergne, en France.

MAGO, onis *Port Mahon*, petite ville située sur la côte Orientale de l'Île Minorque.

MAGOPHONIA, orum. *Magophonie*, nom d'une fête chez les anciens Perses.

MAGRA, æ. *La Magra*, rivière d'Italie.

MAGUNTIACUM, aci. *Voyez Mogunria*, æ.

MAGUS, i. *Mage*, *sage*. *Magicien*, *forcier*, *enchanteur*, *ensorceleur*, *négomant*, *négomantien*.

Antiqua magorum religio. *Le Magisme*, *ancienne religion des Mages*.

MAGUYEUS arbor. *Le Magucy*, autrement *le Karata* ou *Caraguata guagu*, arbre des Indes Occidentales.

MAHMORA, æ. *Mahmore*, ville de la province de Fèz, en Barbarie.

MAHOACUS, i. ou *Magnoacensis pagus*. *Maignoac*, petit pays de la Gascogne, dans le Comté de Comminges.

MAHOMERIA, æ : & *Mahumeria*, æ. *Mosquée*, *Mahomerie*.

MAHOMETANUS, a. *Mahometan*; *qui suit la loi de Mahomet*. *Mahometanorum summus pontifex*. *Muphti* ou *Mufti*; *Chef*.

MAHOMETISMUS, i : & *Islamica religio*. *Mahométisme*; *Islam*.

MAHOMETUS, ti. *Mahometes*, æ. *Mahomet*, nom propre d'homme; & celui de l'auteur de la Religion Mahométane. *Mahon*, vieux mot.

MAHUTUS, ti. *Mahut*, nom que les Orientaux donnent à S. Barthelemi.
 MAIA, x. *Maia*, Nymphé.
 MAIÆVILLA, x. *Magna villa*, x. *Mayensfeld*, petite ville des Grifons.
 MAJAGUANA, x. *Majaguana*, île de l'Amérique, l'une des Lucayes.
 MAJANIUS, *Majania*. *Majanus*, *Majana*, noms Romains.
 MAIDA, x. *Anciennement* Malanium, & Melanium, ii. *Maida*, ancien bourg des Brutiens, dans la Calabre ultérieure.
 MAJESTAS, aris. *Majesté*, *grandeur*, *élévation*, *dignité*. *Fierté*.
 Crimen majestatis. *Crime de lèse majesté*.
 Majestatem venerandus. *Majestueux*.
 Multa cum majestate. *Majestueusement*.
 MAIMUS, i. *Voyez* Mejanus, i.
 MAIOLUS, i. *Maieul* ou *Maieul*, nom propre d'homme.
 MAJONGUS mons. *Majongo*, nom propre d'une montagne de la province de Caraminha, dans l'île de Célèbes.
 MAJOR, oris. *Plus grand*. *Majeur*. *Major*. *Maire*, *maieur*.
 Majores. *Nos ancêtres*, *nos aïeux*; *les anciens*.
 Majoris dignitas. *Majorité*.
 Majores duces. *Les hauts Officiers*.
 Propositio major. *La majeure*; terme de Philosophie.
 MAJORANA, x. *Marjolaine*, plante.
 MAJORATUS, us. *Majorat*, *Grandat* ou *Grandeſſe*, dignités en Espagne. *Mairie*.
 MAJORICA, x. *Majorque*, nom d'une ville, & d'une île de la mer Méditerranée.
 MAJORICANUS, a. *Majorquin* ou *Mayorquin*; qui est de *Majorque*.
 MAJORINUS, i. *Majorin*, nom d'office ou de magistrature, autrefois en usage en Espagne.
 MAIOTÆ Insulæ. *Les îles de Mayotte* ou de *Comorre*, dans la mer de Zanguebar.
 MAJUMA, x. *La Majume*, fête que les Romains célébroient en l'honneur de *Maja* ou de *Flore*.
 MAIUS, i. *Le mois de Mai*.
 MAIUS, a, um. *Du Mai*, *du mois de Mai*.
 MAJUSCULUS, a, um. *Majuscule*.
 Majusculæ litteræ. *Lettres capitales*, *majuscules*.
 MALA, lxx. *La joue*, *la mâchoire*. *Bajoue*.
 Equinæ malæ. *La ganache d'un cheval*.
 Homo malis inflatis. *Joufflu*.
 MALABARIA, x. *Malabar*, grand pays de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
 MALABATRUM. Folium Indicum. *Feuille d'Inde*.
 MALABESTIA, x. *La malebête*, monstre fabuleux.
 MALACA, x. *Malaga*, ou *Malgue*, ville située sur la côte du Royaume de Grenade, en Espagne.
 MALACA, x. *Malaca*, ville de la presqu'île de Malaca, dans l'Inde delà le Gange.
 MALACA, x. *Malaca*, ou *Cosagna*, montagne qui est sur les confins de la Macédoine & de la Romanie.
 MALACHBELUS, i. *Malachbel*, nom que les Palmyréniens donnoient au Soleil.
 MALACHIAS, x. *Malachie*, nom propre d'homme.
 MALACHITES lapis. *Malachite*, pierre précieuse.
 MALACIA, x. *Bonace*. *Calme de la mer*. *Malacia*; *mauvaise disposition du levain de l'estomach*.
 MALACISSARE. *Amollir*.
 MALAGMA, atis. *Cataplasme*, *fomentation*.
 MALAGRA, x. *Malagra*, ancien bourg de la presqu'île de la Romanie.
 MALAMOCCUM, i. *Malamocco*, bourg & port d'une petite île du golfe de Venise.
 MALANDRINUS, i. *Malandrin*, vieux nom qu'on a autrefois donné aux Léprieux.
 MALAQUINUS, i. *Malachin* ou *Malaquin*, ancienne espèce de monnaie d'Espagne.
 MALARDUS, i. *Malard* ou *Maillard*, nom propre d'homme.
 MALATHIA, x. *Malathia*, petite ville de la Romanie.
 MALAWOUDA, x. *Malawouda*, rivière de la petite Tartarie.
 MALBANUS vicus. *Voyez* Nantricum.
 MALBERGIUM, ii. *Mauberg*, le lieu où l'on tenoit anciennement les plaids.
 MALBERTUM, ti: & Maubertum, ti. *Maubert*, bourg du Réthelois, en France.
 MALBODIUM, & Malobodium, ii. *Maubeuge*, ville du Hainaut.
 MALCHINUM, i. *Malchin*, petite ville du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe.
 MALCHUS, i. *Malchus* ou *Malch*, nom propre d'homme.
 MALDIVÆ Insulæ. *Les îles Maldives*, dans l'Océan Indien.
 MALDRA, Madria, Maudra, x. *La Maudre* ou *la Môdre*, petite rivière de l'île de France.
 MALDUNUM, i. *Malmesbury*, bourg du Comté de Wilt, en Angleterre.

MALE. *Mal*, *méchamment*, *malignement*, *malicieusement*. *Malenpoint*.
 MALEBRANCHIUS, ii. *Malebranche*, nom d'un Père de l'Oratoire de France.
 Malebranchii doctrina. *Le Malbranchisme*.
 Malebranchii sectator. *Malbranchiste*.
 MALEDICE. *d'une manière injurieuse*; *par médisance*.
 MALEDICENTIA, x. *Médisance*, *outrage*, *injure*, *malédiction*.
 MALEDICERE. *Dire du mal*, *médire*, *injurier*, *maudire*.
 MALEDICTIO, onis. *Malédiction*, *outrage*, *médisance*, *détraction*.
 MALEDICTUM, i. *Médisance*, *injure*, *invective*.
 In maledicta erumpere. *Se débouder en injures & en invectives*. *Se déchaîner contre quelqu'un*.
 Maledictis aliquem proscindere. *Médire*, *calomnier*. *Déchirer quelqu'un*.
 MALEDICUS, a, um. *Médisant*, qui parle mal de son prochain. *Détracteur*.
 MALEFACERE. *Faire mal*. *Faire tort*.
 MALEFACTOR, oris. *Mal-facteur*.
 MALEFICE, & Maleficioſe. *Malicieusement*.
 MALEFICIENTIA, x. *Tort*, *dégât*, *dommage*. *Malice*.
 MALEFICIUM, ii. *Malefice*, *crime*, *mauvaise action*.
 MALEFICUS, a, um. *Malfaisant*, *nuisible*, *dommageable*, *pernicieux*. *Maléfique*; terme d'Astrologie. *Malfaiteur*, *criminel*, *scélérat*.
 MALEMBÆ Regnum. *Le Royaume de Malemba*, dans la basse-Ethiopie.
 MALEPRECARI. *Maudire*.
 MALESANUS, a, um. *Fou*. *Mal-sain*.
 MALESTRICTUM, i. *Malestroit*.
 MALESTRICTUM, i. *Malestroit*, bourg de Bretagne, en France.
 MALEVOLENS. *Voyez* Malevolus, a, um.
 MALEVOLENTIA, tiæ. *Malveillance*, *mauvaise volonté*, *haine*, *envie*.
 MALEVOLUS, a, um. *Malveillant*, *envieux*.
 MALIAPORA, x. *Fanum S. Thomæ*. *Méliapor*, autrement *Saint Thomé*, ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
 MALICORIUM, ii. *La peau*, *l'écorce des fruits*, quand elle est épaissée.
 MALICUTIA Insula. *L'île de Malicut*, dans l'Océan Indien.
 MALIFER, a, um. *Qui produit des ponmes*.
 MALIGNE. *Malignement*, *malicieusement*, *méchamment*.
 MALIGNITAS, atis. *Malice*, *malignité*, *espionnerie*, *méchanceté*.
 MALIGNUS, a, um. *Malin*, *malicieux*, qui a de la malice, *libertin*, *espion*, *mièvre*.
 MALINUS, a, um. *De pommier*.
 MALISNÆ, arum. *Voyez* Mechlinia, x.
 MALITIA, x. *Malice*, *méchanceté*, *malignité*. *Mièvrerie*, *espionnerie*.
 MALITIOSE. *Méchamment*, *malignement*, *malicieusement*.
 MALITIOSUS, a, um. *Malin*, *malicieux*, *méchant*.
 MALLAGUETTA, x. *Mallaguetta* ou *Maniguette*, grande contrée de la Guinée.
 MALLE, Malo. *Aimer mieux*, *préférer*.
 MALLEABILIS, ile. *Malléable*, *traitable*.
 MALLEATOR, oris. *Qui bat du marteau*. *Batteur d'or*. *Plaqueur*; terme d'Orfèvre. *Forgeur*; terme de Potier d'étain.
 Malleator ad ustrinam. *Forgeron*.
 MALLEATUS, a, um. *Battu au marteau*, *plané*, *forgé*.
 MALLEO, & Malus leo. *Mauléon*, bourg de la province de Poitou, en France.
 MALLEO in subolâ. *Mauléon de Soule* ou de *Sole*, petite ville de la Gascogne, en France.
 MALLEOLARIS, are. *De croffette*, *de marcotte de vigne*.
 MALLEOLUS, oli. *Maillet*, *mailloche*. *La cheville du pied*; *malléole*; terme d'Anatomie.
 Malleolus denticulatus. *Marteline*; terme de Sculpteur.
 Decisus de vite malleolus. *Croffette*; terme de Vigneron.
 MALLEUS, ei. *Marteau*, *maillet*, *mailloche*, *maïſſe*. *Batte*. *Décintoir*; *Bouard*; terme de Monnoyeurs.
 Mallei pars tenuior. *Panne*.
 Ferrarii fabri malleus. *Brochoir*.
 Malleus striatus. *Suage*, *outil de Serrurier*.
 Sculptorum malleus. *Flatoir*.
 Malleus denticulatus. *Laie*; terme de Maçonnerie.
 Malleo denticulato lapidem cædere. *Layer*, *tailler une pierre avec un laie*.
 Malleus capitatus. *Tétu*.
 Acutus utrinque malleus. *Smille*.
 Acuto utrinque malleo aptare. *Smiller*; *émiller*.
 Malleus rimarum nauticarum obturatoris. *Maillet de calafat*; terme de Marine.
 Malleus bifidus. *Tire-clou*, *outil de Couvreur*.
 Malleus ferrarius equorum calceatoris. *Ferreteur*; *marteau de Maréchal*.
 Pavimentarius malleus. *Epinçoir*.

- Tundere malleis accomplanare. *Battre la terre, battre une allée.*
- Mallei notâ insculptæ arbores. *Arbres de paroy ; terme des Eaux & Forêts.*
- Mallei patiens. *Malléable, ductile.*
- Signum malleo impressum. *Martelage.*
- Malleo tundere, ferire. *Marteler.*
- MALLIACUM ad Vidulain. *Mailly, lieu situé sur la Vêle, en Champagne.*
- MALLIACUM Pictonum. *Maillezais, petite ville de France, en Poitou.*
- MALLIACUM Turonum. *Maille, nom de deux différens lieux, en Touraine.*
- MALLO, onis. *Pelure.*
- MALLOBERGIUM, ii. *Voyez Malbergium, ii.*
- MALLOPHOROS. *Mallophore, épithète donnée à Cérès par les Mégariens.*
- MALLUVIÆ, arum : & MALLUVIUM, ii. *Bassin à laver les mains. Lavemain.*
- MALMOGIA, æ. *Malmö ou Malmuyen, ville de la province de Schonen, en Suède.*
- MALMUNDARIUM, ii. *Malmédy, bourg situé dans le Comté de Franchemont, contrée de l'Evêché de Liège.*
- MALNODA, æ. *Malnoue, village & Abbaye de la Brie Francoise.*
- MALODUNUM, ni. *Maldon, petite ville du Comté d'Essex, en Angleterre.*
- MALOGNITUS fluvius. *Malogniti, rivière de l'île de Candie.*
- MALPAGA Insula. *Aujourd'hui Vitaliana Insula. V. ce dernier.*
- MALSTRANDIA, æ : & Malsterlandia, æ. *Maelstrand, petite ville du Gouvernement de Bahus, dans la Norvège.*
- MALTHA, thæ. *Ciment éternel. Espece de bitume. Mail. Malthé. Ciment ; terme d'Orfèvre, de Graveur, de Metteur en œuvre.*
- MALTHA, æ. *Efféminé, délicat.*
- MALTHACUS, a, um : & MALTINUS, a, um. *Mou, délicat, efféminé.*
- MALTHARE. *Enduire de malthé ou ciment éternel.*
- MALVA, væ. *Mauve, guimauve, plante.*
- MALVACEUS, a, um. *De mauve, de guimauve.*
- MALVÆUM Regnum. *Le Royaume de Malvay, dans l'Empire du Mogol, en Asie.*
- MALVASIA, æ. *Malvasia ou Malvoisie, autrement Napoli de Malvoisie, ville de Morée.*
- MALVICIUS, cii. *Mauvis, Mauviette, oiseau.*
- MALUM, li. *Mal. Maladie, douleur, peine, affliction.*
- MALUM, li. *Pomme ; toute sorte de fruits.*
- Malum auratum. *Orange.*
- Malum punicum. *Grenade.*
- Malum citreum. *Citron.*
- MALUS, li. *Pommier, arbre fruitier.*
- MALUS, a, um. *Mauvais, méchant.*
- MALUS, leo. *Voyez Malleo, onis.*
- MALUS mons. *Maumont, lieu situé dans le Limosin, province de France.*
- MALUS, li. *Mât de navire. Arbre de mestre. Poinçon ; terme de Charpenterie.*
- Malo instruere navem. *Mâter, garnir un vaisseau de son mât. Arborer le mât.*
- Malo navem exarmare. *Malum dejicere, evertere. Démâter. Oter ou rompre les mâts d'un navire.*
- Malum firmare. *Acclamer ; terme de Marine.*
- Qui malos accommodat. *Mâteur ; terme de Marine.*
- Medianus malus. *Mât de misaine, mât d'avant, bourcet, trinquet, materel, materau.*
- Mali magni appendix altera. *Perroquet ; terme de Marine.*
- Malus minor. *Mâterau ou Mâterel ; terme de Marine.*
- Mali instruendi modus. *Mature.*
- Mali ad proram intercapedo. *Tabourin ; terme de Marine.*
- MAMBRE. *Mambré, vallée de Judée.*
- MAMBURNUS, i. *Mot de la basse Latinité : Maimbour, vieux terme de Coutume, qui veut dire. Gouverneur, défenseur.*
- MAMERSIÆ, arum. *Voyez Memersium, ii.*
- MAMILIUS, Mamilia, Mamilius, Mamilia, noms Romains.
- MAMILLA, æ. *Petite mamelle.*
- MAMILLARIS, are. *De mamelle, de téton. Mamillaire ou Mastoïde ; terme de Médecine & d'Anatomie.*
- Mamillaris tænia. *Cache-téton, tétonnière.*
- MAMILLARIS, are. *Mamillaire, nom de secte.*
- MAMISTRA, Mamestra, Mamista, æ. *Malmistra, ville située dans l'Aladuli, en Natolie.*
- MAMISTRA, æ. *Malmistra, ou Cornui, rivière de la Natolie.*
- MAMMA, æ. *Mamelle, téton, sein des femmes. Tête, pis.*
- Mammas infanti porrigere. *Allaiter, donner à têter.*
- Mammam lactenti puero subducere. *Sevrer un enfant.*
- Mamma productior, mollior & squallida. *Mamelle flasque & pendante ; tétasse.*
- MAMMARIUS, a, um. *Mammaire ; terme d'Anatomie.*
- MAMMAS : antis. *Mammès, ou Mammers, nom propre d'homme.*
- MAMMELUCHUS, chi. *Mammelus, nom d'une Dynastie, qui a régné en Egypte.*
- MAMMIFORMIS, me. *Mastoïde ; Mammiforme ; termes d'Anatomie.*
- MAMMONA, æ. *Mammona, la déesse des richesses.*
- MANMONÆUS, a, um. *Qui concerne les richesses.*
- MAMMOSUS, a, um. *Qui a de grosses mamelles, de gros tétons, mamelu.*
- MANA Genita, æ. *Voyez Genita mana.*
- MANARE. *Couler, découler, dégoutter, sortir d'une source. Venir, provenir, procéder, émaner, dériver.*
- MANARIA, æ. *Manar, île de l'Inde delà le Gange.*
- MANARIA Insula. *Manar, petite ville de l'Océan Indien.*
- MANASSES. *Manafsès, nom propre d'homme, & d'une Tribu des Juifs.*
- MANATA, æ. *Ménat, nom propre d'une Abbaye du Bourbonnois, en France.*
- MANATIO, onis. *L'action de couler, écoulement.*
- MANCA, & Mancusa, æ. *Manca, nom d'une ancienne monnoie d'Angleterre.*
- MANCEPS, ipis. *Adjudicataire. Preneur de bail, fermier général. Entrepreneur. Rentier. Refsçant. Tenancier.*
- MANIOLÆ, arum. *Petites mains, menottes.*
- MANCIPARE. *Aliéner avec les formalités nécessaires, destiner, dédier.*
- Totum se Dei obsequio Mancipare. *Se donner entièrement à Dieu. Renoncer au monde.*
- MANCIPATIO, onis : & MANCIPATUS, atus. *Aliénation de fonds, ferme. Esclavage, servitude. Servage, ancien terme.*
- MANCIPI, & MANCIPII. *Où l'on a droit de propriété.*
- MANCIPIUM, ii. *Le droit de propriété des Citoyens Romains. Esclave, prisonnier de guerre.*
- MANCIS Palus. *La Palu Méotide ; le Limen, la mer de Tana, la mer de Zabache.*
- MANCUNIUM, ii. *Manchester, petite ville du Comté de Lancastre en Angleterre.*
- MANCUPI. *Voyez Mancipi.*
- MANCUPIA, æ. *Mancup, bourg de la Tartarie Crimée.*
- MANCUS, a, um. *Manchot, estropié, estropiat. Faux.*
- Mancus canis. *Chien étruffé ; terme de Véneries.*
- MANCUSA, æ. *Mancuse, nom d'ancienne monnoie, en Angleterre.*
- MANDARE. *Commander, donner des ordres, ordonner, charger, donner commission. Envoyer. Employer. Commettre. Enjoindre. Forcommander ; terme de coutume.*
- MANDARINÆUS, a, um. *Mandarin, Mandarine, qui appartient aux Mandarins.*
- MANDARINATUS, us : feu Mandarini dignitas. *Mandarinat ; charge, office, dignité de Mandarin.*
- MANDARINUM, i. *Voyez Mandariorum lingua.*
- Mandarinus, i. *Mandarin, noble de la Chine.*
- Mandariorum lingua. *Le Mandarin. La langue savante de la Chine.*
- MANDATARIUS, ii. *Mandataire ; terme de Jurisprudence, & de matières bénéficiales. Mandataire, nom d'un Officier des Dauphins de Viennois.*
- MANDATOR, oris. *Celui qui aposte un faux témoin, qui produit un délateur. Celui qui donne ordre, qui envoie ; qui annonce.*
- MANDATUM, i : & MANDATUS, us. *Mandement, ordre, commandement, jussion, loi, précepte, ordonnance, Forcommand ; terme de Coutume. Instruction. Message.*
- Mandarum alicujus alteri fidem faciens. *Créance.*
- MANDERE. *Manger, mâcher. Mordre.*
- MANDERSCHIDA, æ. *Mangerici limes. Manderscheit, nom propre d'un lieu du Cercle Electoral du Rhin.*
- MANDIBULA, æ. *Mâchoire, mandibule.*
- MANDO, onis. *Mangeur, mâcheur.*
- MANDOA, æ. *Mandoë, Manoë ; île de l'Océan septentrional.*
- MANDOUA, æ. *Mandoua, Dogacin, & Gacim ; grande rivière de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.*
- MANDRA, æ. *Etable. Damier, échiquier. Antre, caverne, repaire, retraite de bêtes sauvages. Chariot.*
- MANDRAGORA, æ. *Mandragore ; plante sans tige.*
- MANDRAGORA, æ. *Idem.*
- MANDRANELLA, æ. *Mandranelle, capitale du petit Royaume de Mandranelle, dans l'Inde delà le Gange.*
- MANDRIA, æ. *Mandria, île déserte, dans l'Archipel.*
- MANDRISIUM, ii. *Mendry ou Mendris, ville de Suisse.*
- MANDUCARE, & MANDUCARI. *Manger, mâcher.*
- MANDUCATIO, onis. *Manducation ; terme de Théologie.*
- MANDUCUM, i. *Mets.*
- MANDUCUS, i. *La bête dont on menace les petits enfans.*
- MANDUESSEDUM, i. *Manchester, village du Comté de Warwick, en Angleterre.*
- MANDURIA, æ. *Mandeurre, bourg du Comté de Montbeliard.*

MANE. *Le matin ; la matinée. Du matin, de bonne heure.*
 MANECHILDIS, is. Manegildis, Mangenhildis, is. *Mènehou, ou Mènehoul, ou Manehou, nom propre de femme.*
 S. Manechildis oppidum. S. *Mènehou, ville de Champagne, en France.*
 MANERE. *Demeurer, s'arrêter, séjourner, habiter, résider, rester.*
 MANES, ium. *Les mânes, les ombres, les âmes des morts.*
 MANFREDONIA, æ. *Manfredonia, ville de la Capitanate, au Royaume de Naples.*
 MANGALORA, æ. *Mangalor, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.*
 MANGANESIA, æ. *Manganèse, sorte de terre minérale.*
 MANGANUM, i. *Mangan, mangonneau, ou Baliste ; ancienne machine de Guerre.*
 MANGATA, æ. *Mangate, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.*
 MANGHINSIA peninsula. *Le Manghisi, petite presqu'île de la Sicile.*
 MANGO, onis. *Marchand d'esclaves. Maquignon ; sophistiquateur, entremetteur, maquereau, intrigant, vendeur de chair humaine. Regrattier.*
Vestis interpolæ mango. Frippier.
 MANGONARE. *Voyez Mangonizare.*
 MANGONICUS, a, um. *De marchand d'esclaves, de frippier, d'entremetteur, de maquignon.*
 MANGONIUM, ii. *Maquignonage. Intrigue. Maquerallage.*
Vestiarium mangonii forum. La Fripperie.
 MANGONIZARE. *Maquignonner ; farder, frelatter, paier sa marchandise.*
 MANHARTZBERGENSIS tractus. *Le Manhartzberg, partie septentrionale de la basse-Autriche.*
 MANHEMIUM, ii. *Manheim, ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.*
 MANIA, æ. *Manie, divinité des anciens.*
 MANIBULA, æ. *Manivelle. Le manche de la charrue.*
 MANICA, cæ. *La manche.*
Manicæ infertiles. Fausses manches, poignets, manchettes. Hiberna manica. Gant fourré. Mitaine. Moufle. Pellicea manica hiberna. Manchon. Manica futoria. Manique ; terme de Cordonnier. Manicæ instructum, ligneum instrumentum. Pomelle ; terme de Corroyeur.
 MANICA, æ. *La Manche, contrée de la Castille nouvelle, en Espagne.*
 MANICAB, arum. *Menottes, manicles. Bas de soie ; termes de Matelot.*
Manicis ferreis constringere. Emmenoter.
 MANICAPATANUM, i. *Manicapatan, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.*
 MANICHÆI, orum. *Les Manichéens, anciens Hérétiques.*
 MANICULA, læ. *Manchette, poignet, bout de manches.*
Manicula aratri. Mancheron ou manche de la charrue. Manicula admovendæ restis catapultariæ. Le serpent d'un mousquet.
 MANIELUS, eli. *Le Maniel, montagne de l'île S. Domingue.*
 MANIFESTARI, orum. *Les Manifestaires, nom de Secte.*
 MANIFESTE, & Manifestò. *Manifestement, notoirement ; sensiblement, évidemment, clairement, hautement, nettement ; apertement.*
 MANIFESTUS, a, um. *Manifeste, notoire, patent, évident, clair, sensible. Qui crève les yeux, façon de parler populaire.*
Manifestum se præbere. Se faire voir, se manifester.
 MANIGUATA, æ. *Voyez Mallaguetta, æ.*
 MANILA, æ : & Manilla, æ. *L'île Manille ou de Luçon, la principale des Philippines. Manille, ville capitale de cette île.*
 MANIPULARIS, are. *Qui ad manipulum attinet. Manipulaire. De la troupe, de la compagnie.*
 MANIPULARIUS, ii. *Manipulaire ; terme de Milice chez les anciens Romains.*
 MANIPULARIUS, a, um. *De simple soldat.*
 MANIPULATIM. *Par bandes, par compagnies.*
 MANIPULUS, li. *Poignée, botte, javelle, fagot, faisceau.*
Gerbe. Manipule ; terme de Médecine.
Manipulorum coactor. Botteleur. Manipulorum coactio. Bottelage. Manipulos colligare. Botteleur. Manipulus spicarum jam aliquantulum tritus. Javelée. Manipulorum trium congeries. Tréseau. Defectam segetem componere in manipulos. Enjaveler, mettre en javelle. Manipulorum laqueus. Las ou Lasiere. Jus manipuli exigendi. Feu coiffant, & feu vacant ; termes de Coutume. Armatorum manipulus. Compagnie ; en terme de Guerre. Escouade. Manipule ; terme de l'Histoire Romaine.
 MANIPULUS, li. *Manipule, ornement d'Eglise.*
 MANLATUS, & Manulatus, i. *Manlat, espèce de monnaie de l'Empire Grec.*

MANLIANA, æ. & Manlianum, i. *Magliano, nom de plusieurs lieux, en Italie.*
 MANLIANA. *Voyez Melliana, æ.*
 MANLIUS, Manlia. *Manlius, Manlia, noms Romains.*
 MANNA, æ. *Manne, drogue médicinale. La manne céleste. Manna liquidum. Térénabin.*
 MANNIA insula, æ. *L'île de Man, dans la mer d'Irlande.*
 MANNULUS, i. *Criquet, bidet, petit cheval.*
 MANNUS, i. *Petit cheval. Bidet.*
Mannus tolutarius anglicus. Guilledin, cheval kongre d'Angleterre.
 MANNUS, i. *Man ou Mannus, dieu des anciens Germains.*
 MANOA, æ. *Manoa, el Dorado, ville de la Cujane, en l'Amérique Méridionale.*
 MANSFELDIA, æ. *Mansfeld ; petite ville de la Thuringe, en haute-Saxe.*
 MANSIO, onis. *Demeure, séjour, habitation, couchée, gîte, hôtellerie. Manzel ; terme de Relation. Station ; terme d'Astronomie.*
 MANSIONARIUS, ii. *Mansionnaire ; terme de l'Histoire Ecclésiastique. Mansionnier ; terme de Coutume.*
 MANSIONARIUS designator. *Grand Maréchal de logis, chez le Roi.*
 MANSITARE. *S'arrêter de temps en temps ; séjourner de temps en temps.*
 MANSITARE. *Mâcher long-temps, mâchonner.*
 MANSUEFACERE. *Adoucir, apprivoiser, humaniser.*
 MANSUEFACTUS, a, um. *Adouci, apprivoisé.*
 MANSUEFIERI. *S'adoucir, s'apprivoiser.*
 MANSUESCERE. *S'adoucir, s'apaiser, s'apprivoiser.*
 MANSUETARIUS, ii. *Ferarum domitor. Mansuetaire, bas Officier de la maison des Empereurs Romains.*
 MANSUETE. *Douceur, paisiblement.*
 MANSUETUDO, inis. *Douceur, bonté, modération, mansuetude.*
 MANSUETUS, a, um. *Paisible, doux, tranquille.*
 MANSUETUS, i. *Mansuet, Mansu, Mansui, nom propre d'homme.*
 MANSUM, i. *Morceau mâché. Demeure, habitation, manoir.*
 MANSUS, i. *Voyez Mansum, i.*
 MANTA, æ. *Manta, petite ville du Marquisat de Saluces. Manta, ville du Pérou.*
 MANTELE, is. *Mantelium, ii. Voyez Mantile, is.*
 MANTELLUM, & Mantelum, i. *Manteau, casaque, capotte.*
 MANTICA, æ. *Besace, bissac. Drouine de Chaudronnier.*
 MANTICE, es. *L'art de deviner.*
 MANTICINARI. *Deviner.*
 MANTICULARI. *Filouter, escroquer.*
 MANTILE, is. *Serviette. Essuie-main.*
Mantile in speciem operis vermiculati complicatum. Serviette bâtonnée.
 MANTINE, æ. *Anciennement Mantinée, aujourd'hui Mandi, Mandinga, Goriza, Dorbogliza, petite ville de la Zaconie, en Morée.*
 MANTISSA, æ. *Le par-dessus, le surcroît, le trait, le comble, la bonne mesure.*
 MANTUA, æ. *Mantoue, ville capitale du Mantouan.*
 MANTUANUS Ager, Ducatus. *Le Mantouan. Le Duché de Mantoue, en Italie.*
 MANTULA, æ. *Sac que portent sur leur dos les pauvres soldats ou voyageurs. Canapsa.*
 MANTUNIACUM, ci. *Voyez Mentuniacum, ci.*
 MANTURNA, æ. *Manturne, déesse des anciens Romains.*
 MANUALE, lis. *Manuel, petit livre.*
 MANUALIS, ale. *Manuel ; qui se fait avec la main ; qu'on peut tenir avec la main.*
Manuale opus. Mandage ; terme de Marine.
 MANUARI. *Dérober, filouter, couper la bourse.*
 MANUARIUS, a, um. *De la main ; qui concerne la main, manuel, fait avec la main.*
 MANUASCÀ, æ. *Manasque, ville de France, en Provence.*
 MANUATUS, a, um. *Mis en gerbe, en faisceau.*
 MANUBALISTA, æ. *Arbalète, arc-à-jalet.*
 MANUBIÆ, arum. *Argent qui provenoit de la vente, du butin fait sur les ennemis. Manuel du pillage ; comptant du pillage.*
 MANUBIALIS, ale. *Qui concerne le butin.*
 MANUBIARIUS, a, um. *Qui a part au butin.*
 MANUBRIATUS, a, um. *Qui a un manche, emmanché.*
 MANUBRIOLUM, li. *Petit manche.*
 MANUBRIUM, ii. *Poignée, manche, chassé. Manivelle ; brinbale. Barreau ; terme d'Imprimerie. Moufflette ; terme de Vitrier. Moustache ; terme de Tireur d'or. Manubrium turfatile. Moulinet à chocolat. Manubrii inductio, immisio. Emmanchure, emmanchement. Manubrium aptare, addere, inducere. Manubrio instruere. Mettre un manche, emmancher. Manubriorum aptator, opifex. Emmancheur.*

- Manubrium detrahare, Manubrio spoliare. *Démancher*.
Temonis manubrium. *Manuel*; terme de Marine.
Manubriipars ultima. *Mantenen*; terme de la Marine des Galeres.
- MANUCODIATA avis. *Le Manucodiata*, l'oiseau de Paradis.
- MANUDUCTOR, oris. *Manuducteur*, *Méjochore*, celui qui du chœur de l'Eglise marquoit la mesure, & régloit le chant.
- MANUFACTUS, a, um. *Fait de la main*, fait à la main; artificiel.
- MANUFRIDUS, Manfridus, Manfredus, i. *Mainfray*, ou *Mainfroy*, nom propre d'homme.
- MANULA, æ. *Voyez Manica*, cæ.
- MANULEARIUS, ii. *Tailleur d'habits*.
- MANULEATUS, a, um. *Qui a des manches*.
- MANUMISSIO, nis. *Affranchissement*, *manumission*.
- MANUMISSUS, a, um. *Affranchi*.
- MANUMITTERE. *Affranchir*, mettre en liberté. *Main-mettre*; terme de Coutumes.
- MANVÆUS, i. *Manvieu*, nom propre d'homme.
- MANUPRETIIUM, ii. *Le prix de la façon d'un ouvrage*.
- MANUS, ūs. *La main*. *La trompe d'un éléphant*.
Manus dextra. *La main droite*.
Manus sinistra, læva. *La main gauche*.
Ante-manus. *Avant main*.
Postera manus. *Arrière-main*.
Sinistrâ perindè utens ac dextrâ manu. *Ambidextre*. *Qui se sert également de ses deux mains*.
In manum, ad manum. *Manuellement*, de la main à la main.
Manibus plaudere. *Battre des mains*. *Applaudir*.
Ludicra manuum percussio. *Frappe-main*, jeu que les Matelots appellent *chaude-main*.
Manum minacem attollere. *Lever la main sur quelqu'un*.
Ad manum carnem emere. *Acheter de la viande à la main*; sans la peser.
Ad manus venire. *En venir aux mains*, jouer des couteaux.
Manus inquinare, commaculare innocentis cæde. *Tremper ses mains dans le sang d'un innocent*.
Extremam operi manum imponere. *Mettre la dernière main à un ouvrage*, l'achever, le finir.
Media manus. *Main-tierce*, *séquestre*, *dépositaire*.
Manum assuetam habere. *Avoir la main rompue à quelque chose*.
Præ frigore manus stupida, torpentes. *Mains gourdes*, mains gelées.
Quantum utraque manus juncta capere potest. *Une jointée*.
Expedita manus. *Une bonne main pour l'écriture*, le dessin, &c. *Camp volant*.
Mercatorum, aliorum peregrinantium securitatis causâ congregantium manus. *Caravanne*.
Militum manus. *Troupe de gens de guerre*. *Bande*. *Escouade*. *Poignée de gens*.
- MANUSCRIPTUM, ti. Manuscriptus liber. *Manuscrit*, livre, ou ouvrage écrit à la main, papier.
- MANUTERGIUM, ii. *Essuie-main*.
- MANZANILLA, æ. *Manzanilla*, *Manzéra*, *Manzilla*; ancien bourg d'Espagne.
- MAON. Maon, ville de la Tribu de Juda, dans la Terre-Sainte.
- MAPALE, lis. *Cabane de bergers*. *Borde*, petite ferme. *Hute*, *loge*, *logette*.
- MAPPA, æ. *Nappe*. *Tapis*. *Carte de Géographie*.
Mappa aquea, aquearia. *Nappe d'eau*.
Mappa reticularia. *Nappe*, la partie la plus fine d'un filet.
In mappa notatio. *Le pointage de la carte*; terme de Marine.
- MAPPARIUS, ii. *Mappaire*, nom d'Office chez les Romains.
- MAR, Maris, Marius. *Mar*, *Maire*, *Maris*, ou *Marius*, nom propre d'homme.
- MARA, æ. *Mara*, nom d'un ancien lieu du désert de l'Arabie.
- MARABITINUS, i. *Maravedis*, petite monnaie d'Espagne.
- MARABOTINUS, i. *Marmotinus*, *Masamutinus*, i. *Marabotin*, & par corruption *Marmotin*, espèce de monnaie des Maures.
- MARACAYBUM, Maracaybo, ou Maracay, ville de l'Amérique méridionale.
- MARAMARUSA, æ. *Maramarus*, petite ville de la haute-Hongrie.
- MARANA, æ. *Marana*, ou *Maranella*, rivière de la Campagne de Rome, en Italie.
- MARANATHA. Mot barbare, ou Syriaque, qui se trouve dans le Nouveau Testament. *Maranatha*; *anathème*, *maudit*, *exterminé*.
- MARANIANA Insula. *L'île de Maragnan*, dans un golfe de la côte du Brésil.
- MARANONNIUS fluvius. *Le Maragnon*, ou la *Xauca*, grande rivière de l'Amérique méridionale.
- MARANTIUM, ii. *Marans*, petite ville du pays d'Aunis, en France.
- MARANTIUM, ii. *Voyez Pomerantia*.
- MARANUM, i. *Marano*, petite ville du Frioul, dans l'Etat de Venise.
- MARANUS, & Marranus, i. *Maran*, ou *Marran*; *Maron*, ou *Marron*; nom donné aux Maures établis en Espagne.
- MARASA, æ. *Marasa*, petite ville d'Afrique.
- MARASIA, æ. *Marasch*, ville de la Natolie, en Asie.
- MARASMUS, i. *Macies suprema*. *Marasme*; terme de Médecine.
- MARATA nova. *Le nouveau Marata*; *le nouveau Mexique*; *le nouveau Royaume de Grenade*.
- MARATHON, onis. *Marathon*, village de la Livadie, en Grece.
- MARATHUS, & Marathos, i. *Margath*, village situé entre Tripoli de Syrie, & Hama.
- MARBACHIUM, ii. *Marbach*, petite ville du Cercle de la Souabe, dans le Duché de Wurtemberg.
- MARBELLA, æ. *Marbelia*, petite ville, ou bourg de l'Andalousie, en Espagne.
- MARCA, æ. *Marc*, poids.
- MARCA, æ. *Marche*, frontière, borne, limite, confins. *La Marche*, province de France. *Marche*, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.
- MARCELLA, æ. *Marcelle*, nom propre de femme.
- MARCELLIACUM, aci. *Marcilly*, nom de lieu.
- MARCELLIANI, orum. *Les Marcelliens*, nom de Secte.
- MARCELLIANISMUS, i. *Le Marcellianisme*; la secte, la doctrine des Marcelliens.
- MARCELLINA, æ. *Marcellino*, petite rivière de la Vallée de Noto, en Sicile.
- MARCELLUM. *Voyez Marfallum*, i.
- MARCELLUS, li. *Marcel*, ou *Marceau*, nom propre d'homme. *Marcellus*, nom Romain.
- MARCERE, & MARCESCERE. *Se flétrir*, *se faner*, *s'avachir*, *Inertiâ marcescere*. *Croupir dans l'oïiveté*. *Se relâcher*, *s'abâtardir*, *s'enrouiller*. *Languir*.
- MARCGRAVIA, æ. *Marcgravine*, qualité des Princesses de Brandebourg.
- MARCGRAVIUS, ii. *Marcgrave*, nom de dignité, en Allemagne.
- MARCHA, & Marchia, æ. *Marck* ou *la Marck*, province du Cercle de Westphalie.
- MARCHISUM Radulphi. *Marchéroux*, village du Gouvernement de l'île de France.
- MARCHENA, æ. *Marchena*, petite ville de l'Andalousie, en Espagne.
- MARGHESNEIUM, i. *Marchénoir*, lieu situé dans la Beauce, en France.
- MARCHIA, æ. *Marche*, frontière, borne, limite, confins. *La Marche*, province de France. *Marche*, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.
- MARCHIA, æ. *La Merche*, ou *les Mercés*, province de l'Ecosse méridionale.
- MARCHIO, onis. *Marquis*, titre de celui qui possède un Marquisat. Anciennement *Marchis*.
- MARCHIONATUS, ūs. *Marquisat*, la terre d'un Marquis.
- MARCHPURGUM, i. *Marcopurgum*; *Martiana castra*; *Marsena*. *Marchpurg*, petite ville du Cercle d'Autriche.
- MARCIDULUS, a, um. *Diminutif de MARCIDUS*, a, um. *Flétri*, *fané*, *gâté*, *corrompu*.
- MARCIA, & Marchiana Colonia. *Voyez Marchena*, æ.
- MARCILIACUM, aci. *Marcillac*, nom d'un lieu situé dans l'Angoumois, en France.
- MARCILIANUM, ani. *Marcigliano*, bourg de la Terre de Labour.
- MARCINIACUM, aci. *Marcigny*, bourg du Duché de Bourgogne, sur la Loire.
- MARCIONISTÆ, arum. *Marcionites*, ou *Marcionistes*, anciens hérétiques.
- MARCITÆ, arum. *Les Marcites*, anciens hérétiques.
- MARCIVS, Marcia. *Marcivus*, *Marcia*, noms Romains.
- MARCODAVA, æ. *Margosé*, ville de la Turquie, en Europe.
- MARCODURUM Ubiorum. *Aujourd'hui Dura*. *Duren*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
- MARCOLIUM, ii. *Voyez Mercorium*, ii.
- MARCOMIRUS, iri. *Marcomir*, nom propre d'homme.
- MARCOPOLIS, is. *S. Marc*, ou *San Marco*, ville de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
- MARCOPOLIS, is. *S. Marc*, ou *San Marco*, village de la Terre d'Otrante.
- MARCOPOLIS, is. *S. Marc* ou *San Marco*, petite ville de la Vallée de Demona, en Sicile.
- MARCOR, oris. *Pourriture*, corruption. *Le nielle*. *Le blanc qui fait mourir les œillet*, les melons, les concombres. *Flétrissure*.
- MARCOSULA, & Marosula, æ. *Maresul*, bourg de la Turinge, en haute-Saxe.
- MARCOVARDUS, i. *Marvard*, nom propre d'homme.
- MARGULPHIUS, & Marculfus, i. *Marcou*, nom propre d'homme.
- MARCULUS,

MARCULUS, li. *Marteau de Chauderonnier. Marteau* ; terme des Eaux & Forêts.

Marculi custos. *Garde-marteau* , Officiers des Eaux & Forêts.

MARCUS, i. *Marc* , nom propre d'homme.

MARDICUM, ci. *Mardick* , bourg du Comté de Flandres.

MARDOCHÆUS, xi. *Mardochee* , nom propre d'homme.

MARDONIUS, ii. *Mardoine* , nom propre d'homme.

MARE, is. *Mer. Océan. Neptune.*

Maris præfectus. *Amiral. Général de la mer.*

Maris præfectura. *Amirauté.*

Maria percurrere, obsidere ad eadem tutanda vel infestanda. *Croiser.*

Maris vel tutor, vel pirata. *Croiseur.*

Mari assuetus. *Marin, emmariné.*

In mare, suspensum fune nautam de mali fastigio dejicere. *Donner la cale* ; terme de Marine.

Altum mare. *Haute mer ; large, furin* ; termes de Marine.

Maris opes. *Herpes marines.*

MARECHIA, x. *Maréchia* , nom d'une rivière de l'Italie.

MARENGIUM, Maruecum, Marologium, ii. *Marenge, Marvéjol, Moruège* , petite ville de Languedoc, en France.

MARENNUS, i. *Voyez Mejanus, i.*

MAREOTIS, idis. *La Maréote* , contrée d'Egypte.

MAREOTIS Arapotes, ou Marea, ou Maria. *Le lac d'Alexandrie* , en Egypte.

MARESCALLUS, li. Castrorum præfectus primarius. *Maréchal de France.*

Marescallorum Gallix jurisdictio. *La Connétable. La Maréchaussée.*

MARESHUANUS mensis. *Mareshuan, ou Métafvan* , nom du huitième mois de l'année des Juifs.

MAREVENTUM, ti. *Mervan* , lieu voisin du Parthenay, en Poitou.

MARGA, gx. *Marne* , terre grace. *Manne.*

Margā stercoreare. *Marner.*

MARGABERGA, x. *Marleborow* , bourg du Comté de Wilt, en Angleterre.

MARGARIA, x. *Marnière* , lieu d'où l'on tire la marne.

Margariarum fossor. *Marnerun.*

MARGARIDA, & mergarita, x. *Mariaride ou Margeride* , montagne du Gévaudan.

MARGARIS, idis. *Petite datte faite en forme de perle.*

MARGARITA, x. *Marguerite* , nom propre de femme. *Mar-got* , diminutif.

MARGARITA, x. *Perle.*

Margaritis distinctus. *Perlé, orné de perles.*

MARGARITA Insula. *La Marguerite* , l'une des Antiles de Sot-tovento.

Margarita Insula. *Voyez Gorgon Insula.*

MARGARITARIUS, a, um. *De perle, qui concerne les perles, Albedo margaritaria. Voyez Albedo.*

Margarium leucophœum. *Gris de perles.*

MARGARITARIUS, ii. *Jouaillier.*

MARGARITIFER, a, um. *Qui produit des perles.*

Margaritifera concha. *Mere-perle. Nacre de perle.*

MARGIANA, x. *La Margiane* , partie du pays des Parthes ; aujourd'hui partie du Choralan.

MARGINALIS, ale. *Ce qui est au bord, à la bordure, à la marge, marginal.*

MARGINARE. *Border, mettre une bordure.*

MARGINATUS, a, um. *Bordé ; qui a une marge.*

MARGINULA, x. *Petite marge, petit bord.*

Concharum marginulæ. *Oreilles ; terme de Blason.*

MARGO, inis. *Marge. Bord. Brodure. Rivûre. Orle, ourlet, lisière. Douve.*

Putei margo. *Mardelle d'un puits.*

Marginum navis constructio. *Bordâge.*

Ad marginem plantare. *Border. Mettre une bordure ; termes de Jardinage.*

Vallis margo. *Retraite, lisière, relais, berme ou le pas de la fouris ; termes d'Architecture & de Mâçonnerie.*

Margo equini pedis anterior. *La pince.*

Margo interiori sinu crenatus. *Chassé ; terme d'Artisan.*

Margini applicare. *Coller, au Billard.*

Extremum clavi marginem deterere. *Dérivé un clou.*

Margini adscribere. *Emarger ; terme de Finances.*

Quod margini inscriptum est. *Emargement ; terme de Finances.*

Margines aptare. *Marger ; terme d'Imprimerie.*

MARGONICHA, x. *Margonicha* , village de la Liburnie, en Dalmatie.

MARGOTIA, x. *Margozza* , petite ville du Duché de Milan, en Italie.

MARIA, x. *Marie* , nom propre de femme. *Marie* ; nom de la Sainte Vierge.

MARIABA, & Mariania, x. *Marib* , ville de l'Arabie heureuse, en Asie.

Tome VIII. II. Partie.

MARIACERA, x. *Mariager* , petite ville du Jutland, en Danemarck.

MARIACUM, ci. *Mairé* , lieu situé dans le Poitou, en France.

MARIÆBURGUM, i. *Mariembourg* , ville du Hainaut. *Mariembourg* , ville du Palatinat de Mariembourg, en Prusse.

MARIÆCELLA, x. *Marienzell* , village de la Stirie.

MARIÆSTADIUM, ii. *Mariestad* , petite ville de la Suède.

MARIALE, is. *Mariale* , nom d'un livre de prières, chez les Grecs.

MARIANA, x. *Mariana distrutta* , ville de l'île de Corse.

MARIANUS, ani. *Marien* , nom propre d'homme.

MARICA, x. *Marique* , nom propre d'une Nymphé.

MARIENBERGA, x. *Marienberg* , petite ville ou bourg de la Misnie, en haute-Saxe.

MARIENVERDA, x. *Marienwerder* , petite ville de la Prusse Ducale.

MARIGALANTA, x. *Marigalante* , l'une des Antilles de Bar-lovento.

MARILEGIUM, Marolegia, Marelegia, Merlogium, Mauro-legicum. *Marley* , lieu situé en Alsace.

MARINEUS mons. *Marinai, Marianari, Gliubotin, Planina* , montagne de la Turquie, en Europe.

MARINIANUM, ani. *Marigny* , lieu situé en Normandie.

MARINUM, i. *San Marino* ; ville du Duché d'Urbain, province de l'Etat de l'Eglise.

MARINUM, i. *Marino* , bourg de la Campagne de Rome, en Italie. *Marino* , bourg du Milanois. *Marino* , village de la Capitanate, dans le Royaume de Naples.

MARINUS, ni. *Marin* , nom propre d'homme.

MARINUS, a, um. *Marin, maritime, de mer.*

Marino affectu imbuer. *Mariner, donner un goût de marine.*

MARINUS lacus. *Le lac d'Orbitello* , sur lequel cette ville est bâtie.

MARIPENDA, x. *Balsamum fructu racemoso ex Hispaniolâ. Maripenda* , arbrisseau des Indes Occidentales.

MARISCA, x. *Marisque* , grosse figue insipide.

MARISCUM, & Mariscus, i. *Jonc marin.*

MARISCUS niger. *Marchénoir* , lieu situé dans la Beauce, en France.

MARISUS, i. *Maros, Marons, Larisvi* , noms d'une grande rivière de la Turquie, en Europe.

MARITA, x. *Epouse, femme mariée.*

MARITALIS, ale. *Marital, qui appartient au mari.*

MARITARE. *Marier, accoupler.*

MARITIMA Insula. *Marétamo ou Marétimo* , petite île de la mer Méditerranée.

MARITIMÆ stationes, aujourd'hui Salinæ. *Le Salimé* , bourg du Royaume de Barca, en Barbarie.

MARITIMUS, a, um. *Maritime, de mer.*

Maritimus homo. *Marin, matelot, marinier, homme de mer, qui a le pied marin.*

MARITUS, ti. *Le mari d'une femme. Le mâle d'une femelle.*

MARITUS, a, um. *De mari, d'époux, de mariage.*

MARIUM, ii. *Maro ou Marro* , petite ville de la côte de Gênes, en Italie.

MARIUS, ii. *Maria, x. Marius, Maria* , noms Romains.

MARIUS, ii. *Mary* , nom propre d'homme.

MARIZA, x. *La Marisé ou Mariza* , grande rivière de la Romanie.

MARLA, x. *Marle* , petite ville de Thiérache, en Picardie.

MARMANDA, x. *Marmande* , bourg de l'Agénois, en Guienne.

MARMARITA, x. *Marmarite* , nom d'une légion Romaine.

MARMOR, oris. *Marbre.*

Marmor triturarium. *Pierre à broyer.*

In modum marmoris variare. *Marbrer.*

Marmoris in morem varia charta. *Papier marbré.*

MARMORA Insula. *Marmora ou Marmara* , petite île de la mer de Marmora, en Asie.

MARMORARIUS, ii. *Marbrier.*

MARMORATIO, onis. *Travail en marbre.*

MARMORATUS, a, um. *Que est de marbre, qui est couvert de marbre.*

Marmoratum opus. *Stuc.*

MARMOREUS, a, um. *De marbre.*

MARMOROSUS, a, um. *Plein de marbre, abondant en marbre.*

MARMOTINUS, i. *Marmotin* , espèce de monnaie.

MARNA, x. *Marnas* , nom d'un dieu des Syriens.

MARNIA, x. *Voyez Mernia, x.*

MAROCHANUM Regnum. *Le Royaume de Maroc* , en Barbarie.

MAROCHIUM, ii. *Maroc* , ville capitale du Royaume de Maroc, en Barbarie.

MARONEA, & Maronia, x. *Marogna* , ville de la Turquie, en Europe.

MARONIA, x : & Maronias, adis. *Marona, ou Marat* , ancienne petite ville de la Syrie, en Asie.

MAROSTICA, x. *Marostica ou Morestica* , forteresse du Domaine de Venise, en Italie.

MAROTICUS, & Marotianus, a, um. *Marotique ; du style & de l'imitation du poëte Marot.*

MARPURGUM, gi. *Marpurg*, ville située dans la Hesse, en Allemagne.

MARRA, x. *Bêche ; marre, houe, hoyau, & autres instrumens propres à remuer la terre.*

Marrâ terram fodere. *Mârer, Bêcher.*

MARRABA, & Mariaba, x. *Aujourd'hui Mecca, x. Voyez ce mot.*

MARRIA, x. *Le Comté de Marre*, province de l'Ecosse Septentrionale.

MARROCENSIS, ense. *De Maroc.*

Marrocense corium. *Marroquin de Levant.*

Marrocensis uva. *Marroquin*, espèce de raisin.

MARROCHINI, orum. *Les Maroquins*, les habitans du Royaume de Maroc.

MARRONA, næ. *La Renelle*, petite rivière de France.

MARRUBIUM, ii. *Marrube*, plante.

MARS, tis. *Le dieu Mars*, le dieu de la Guerre.

Dies Martis. *Le Mardi.*

Fanum Martis. *Fanmars*, bourg ou village du Hainaut, dans les Pays-Bas.

MARSALA, x. *Marfala*, ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.

MARSALIA, x. *La Marfaille*, plaine de Piémont.

MARSALLUM, li. *Marfal*, ville de Lorraine.

MARSALQUIBIRA, x. *Larzalquivir*, bourg & port du Royaume d'Alger, en Barbarie.

MARSANA, x. *Merfen*, lieu situé dans les Pays-Bas, près d'Utrecht.

MARSIAS, x. *Marfias*, nom propre d'un Satyre.

MARSICANUS Ducatus, ūs. *Il Ducato di Marfi*, petit pays de l'Abruzze ultérieure.

MARSICUM Abellinum. *Marfico Vecchio* ou *Vieux Marfique*, ancienne ville de la Lucanie, située dans la Basilicane.

MARSICUM Novum. *Marfico nuovo* ou *nouveau Marfique*, petite ville du Royaume de Naples.

MARSILIA, x. *Marfiglia*, nom de lieu situé près du Lac Célano, dans l'Abruzze citérieure.

MARSONOVITIA, *Marfonowitz*, grande île de la mer de Moscovie.

MARSORUM lacus. *Lago Marfo* ; *aujourd'hui lacus Celanus*. *Lac de Célano*, dans l'Abruzze ultérieure.

MARSPIER, tri. *Marfpiter*, nom du dieu Mars.

MARSUPIUM, ii. *Bourse, Gibeciere, Gouffet.*

Pecuniam è Marsupio promere, depromere. *Déboursfer.*

MARSUS, a, um. *D'enchanteur.*

MARTA, x. *Marta*, petite ville qui est capitale du Royaume de Marta, dans le Malabar.

MARTABANUM, i. *Martaban*, ville de la presqu'île de l'Inde delà le Gange.

MARTELLUM, & Martelli Castrum. *Martel*, petite ville du Querci, en France.

MARTES, is. *Marte zibeline*, fouine.

MARTESIUS, ii. *Martésien*, nom d'une sorte de milice dans l'Empire Romain.

MARTHA, x. *Marthe*, nom propre de femme.

MARTHA, x. *Martha*, petite ville ou bourg du Duché de Castro, en Italie.

MARTHULA, x. *Marthon* ; diminutif de Marthe.

MARTIALIS, is. *Martial*, nom propre d'homme.

MARTIANA. *Voyez Gircona. C'est la même chose.*

MARTIANÆ, Martiana, Marcenoe. *Marchiennes*, village, en France.

MARTIANUM. *Aire. Voyez Aturum.*

MARTIANUS ager. *Le pays de Marfan*, en Guienne.

MARTICOLA, x. *Qui révere le dieu Mars.*

MARTIGENA, x. & Martigenus, a, um. *Engendré de Mars.*

MARTIGIUM, ii. *Martigues* ou *Martégues*, ville de France, située dans la Provence.

MARTIGNANUM, i. *Martignano*, ancien bourg de l'Étrurie, dans le Duché de Bracciano, en la province du Patrimoine.

MARTINA, x. *Martine*, nom propre de femme.

MARTINELLA, x. *Martinelle*, cloche portée sur un chariot traîné par des bœufs qui accompagnoient le Caroccio des Lombards.

MARTINIACUM, i. *Martigny*, *Martinach*, bourg du pays de Valais.

MARTINICA Insula. *La Martinique*, l'une des Antilles de Barlovento.

MARTINOVIA, x. *Martinow*, bourg de la Pokutie, en Pologne.

MARTINUS, ni. *Martin*, nom propre d'homme.

Dominium sive castrum Domini Martini. *Dammartin*, bourg dans l'île de France.

MARTIOBABULUS, li. *Martiobarbule*, nom d'une arme des anciens Romains.

MARTIOPOLIS, is. *Voyez Merfoburgum*, gi.

MARTIUS, a, um. *De Mars. Belliqueux, martial, guerrier.*

MARTORANUM, ani. *Martorano*, petite ville de la Calabre citérieure.

MARTORELIUM, ii. *Martorel*, bourg de la Catalogne.

MARTULUS, i. *Marteau de Chauderonnier.*

MARTUS, i. *Martos*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.

MARTYR, yris. *Martyr*, celui qui souffre pour rendre témoignage de la vérité de l'Evangile.

MARTYRARIUS, ii. *Martyraire*, nom d'un ancien Officier de l'Eglise.

MARTYRIANUS, i. *Martyrien*, nom de Secte.

MARTYRIUM, ii. *Martyre*, souffrance des tourmens ou de la mort pour la Foi de Jésus-Christ.

Martyrio officere. *Martyriser.*

MARTYROLOGIUM, ii. *Martirologe*, liste ou catalogue des Martyrs.

Martyrologii auctor, scriptor. *Martyrologiste.*

MARUBIUM, ii. *Marugio*, ancien bourg des Salentins, en Italie ; il est dans la Terre d'Otrante.

MARVILLA, x. *Marci villa. Merville*, lieu situé dans le Luxembourg.

MARVILLA, Martia villa ; Martis villa. *Marville*, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.

MARUM, i. *Marum*, plante.

MARUS, i. *Mar*, nom propre d'homme.

MARUVINUS fluvius. *Le Marwynen*, grande rivière de l'Amérique Méridionale.

MARZA Sirocca. *Marfa Sirocco*, Petit golfe de l'île de Malte.

MARZANA, x. *Marzana*, la Vénus des Sarmates.

MAS, maris. *Mâle, homme, garçon. Courageux, vigoureux.*

Maris appetens. *Femelle en rut, chienne chaude.*

MAS, Mafa, Mafe. *Aujourd'hui Mofa, x. Voyez ce mot.*

MASAMUTINUS, i. *Voyez Marabotinus*, i.

MASANDERANA provincia. *Tabarastania. Masanderan. Tabristan ; Tabaristan*, province de la Perse, en Asie.

MASBATA, x. *Masbate*, l'une des îles Philippines.

MASBOTHÆUS, a. *Masbothéen* ou *Masbuthéen* ou *Masboéthien*, nom de Secte.

MASBURGUM, i. *Burgos*, ville d'Espagne.

MASCALA, & MASCALATUM. *Mascealat*, ville de l'Arabie Heureuse.

MASCARIS. *Mascari*, village de la Vallée de Démona, en Sicile.

MASCATUM, ti. *Mascate*, village de l'Arabie Heureuse.

MASCULESCERE. *Devenir mâle.*

MASCULETUM, ti. *Treille de vigne.*

MASCULINUS, a, um. *Mosculin, de mâle.*

Masculini sexus ratio. *Masculinité.*

MASCULUS, a, um. *Mâle. D'homme, de garçon. Courageux.*

MASCULUS, li. *La partie d'un tuyau qui s'ajuste dans l'autre ; le bout la vis qui entre dans l'écrou.*

MASELUM, i. *Mosels*, village de l'Egypte, sur les côtes de la Méditerranée.

MASLINA, x. *Voyez Mechlinia*, x.

MASONIS Monasterium. *Mosmunster* ou *Moisevaux*, Abbaye célèbre, fondée par Mafon, Duc d'Allemagne.

MASPHA, x. *Maspha*, ville de la Tribu de Juda, dans la Terre-Sainte.

MASSA, fæ. *Masse. Bloc. Groupe.*

Massa metallica. *Lingot.*

Massa farinacea. *De la pâte.*

Massa pastacina, armeniaca, cydoniaca saccharo condita.

Pâte de pistaches, d'abricots, de coings, &c.

Massa amygdalina lotoria. *Pâte d'amande ; pâte à laver les mains.*

Massa dulciaria. *Vitelots.*

Massa panis amygdalina. *Masse-pain, macaron.*

Massa fursurea delibuta, ad faginandos capones. *Pâtée,*

pâton, dont on engraisse les chapons.

Massa rerum congesta. *Pâté ; terme de Brocanteur & de Curieux.*

Massa carnea vermibus scatens, ad radices cornu cervini. *Revenu ; terme de Vénérerie.*

MASSA Carreria. *Massa di Carréra*, petite ville de la Toscane.

MASSA Candida. *La Masse Blanche* ; terme de Martyrologe.

MASSA Lubrensis. *Massa di Sorrento*, ville du Royaume de Naples.

MASSA Oliviera. *Massa Oliveri*, cap de la Sicile.

MASSA Veternensis. *Massa* ; petite ville du Siennois, en Toscane.

MASSADA, & Masada, x. *Massada*, petite ville de la Judée propre.

MASSALIANI, orum. *Les Massaliens*, nom de Secte.

MASSARE. *Mettre en masse. Masser.*

MASSILIARGÆ, arum. *Massiliargues*, bourg du bas Languedoc, en France.

MASSALIOTA, Massalioles, Massiliatus. *Massillois, de Marseille.*

MASSICUS Mons. *Monte Massico, Falerne*, montagne & territoire dans la Terre de Labour, en Italie. On l'appelle aujourd'hui *Rocca di Mondragone*.
 MASSILIA, *α. Marseille*, ville de France, en Provence.
 MASSILIENSIS, *ense. Marseillois, de Marseille*.
 MASSORA, *α. Mafsôre*; terme de Théologie Judaïque.
 MASSORETHA, *α. Maffôrète; Docteur qui travaille à la Mafsôre*.
 MASSULA, *α. Diminutif de Massa, α.*
 Nummaria massula. *Carreau*, terme de monnoie
 MASTICATIO, *onis. Mastication*; terme de Médecine.
 MASTICATORIUS, *a, um. Qui se mâche, mâchicatoire, masticatoire*; terme de Médecine.
 MASTICHE, *es. Mastic*, espèce de gomme.
 MASTIGEUS, *a, um: & Maltigias, α. Qui mérite le fouet, les écriviers*.
 MASTOIDEUS, *a, um. Mastoïde*; terme de Médecine.
 MASTRUCAL, *α. Vêtement fait de peaux de bêtes sauvages*.
 MASTRUCALUS, *a, um. Habillé de peaux de bêtes sauvages*.
 MASUA, & Masfava, *α. Mève*, bourg du Nivernois, en France.
 MASUA, *α. Voyez Mesua, & Mesoa, α.*
 MASULEPATANUM, *i: & Masuleportus, ūs. Mosulepatan; Masilipatan*, ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
 MATAIA, *α. Mataia*, nom propre d'un pays de l'Amérique Méridionale.
 MATAMAMUM Regnum. *Le Royaume de Mataman ou le pays des Cinbebas*, dans la basse-Ethiopie.
 MATANIA, *α. Matan*, île de l'Océan Oriental.
 MATAPANUM promontor. *Le cap Matapan*, dans la Morée.
 MATARUM, *ri. Mataro*, bourg de la Catalogne.
 MATATA, *α. Javelot, demi-pique*.
 MATAXA, *α. Ficelle. Peloton de fil*.
 MATELLA, *α: & MATELLIO, onis. Pot de chambre*.
 MATEOLA, *α. Petit sarcloir*.
 MATEPUTANA, *quasi devincens meretricem. Mateputain*; nom d'un lieu situé près d'Aumale, en Normandie.
 MATER, *tris. La mere*.
 MATERA, *rx. Trait d'arbalète, matras*.
 MATERA, *α. Matere*, déesse.
 MATERA, & Mateola, *α. Matéra*, ville située dans la terre d'Otrante, en Italie.
 MATERANUM, *i. Matéran*, ville des Indes.
 MATERCULA, *α. Petite mere*.
 MATERIA, *α. Matière, matériaux. Sujet, occasion. Bois coupé, ouvrage, ou non ouvrage. Doffé, cartel, madrier*.
 Materiâ carens. *Immatériel*.
 MATERIALIS, *ale. Matériel, composé de matière*.
 MATERIALITAS, *atis. Matérialité; la substance de la matière*.
 MATERIALITER, *materiæ respectu. Matériellement*.
 MATERIARI. *Faire provision de matériaux, de bois de charpente*.
 MATERIARIUS, *a, um. Qui concerne la charpente, la charpenterie, le Charpentier*.
 Materiaria structura. *Charpente*.
 Materiarium opus facere. *Charpenter*.
 Materiarius faber. *Charpentier*.
 MATERIARIUS, *a. Matériaire*, nom de Secte.
 MATERIATIO, *onis: & MATERIATURA, α. La charpente. La charpenterie*.
 MATERIES, *ei. Voyez Materia*.
 MATERNE. *Maternellement, d'une manière maternelle*.
 MATERNENSE Castrum. *Maternensis vicus. Marnay*, château & village près d'Autun, en France.
 MATERNITAS, *atis. Maternité, qualité de mere*.
 MATERNUS, *a, um. De mere, qui concerne la mere, maternel*.
 Maternum in modum. *Maternellement*.
 MATERTERA, *α. Tante maternelle*.
 MATHA, *α. Matha*, bourg de la Saintonge, en France.
 MATHEMATICÆ, *arum. Les Mathématiques*.
 MATHEMATICÆ. *Mathématiquement*.
 MATHEMATICUS, *ci. Mathématicien*.
 MATHEMATICUS, *a, um. Mathématique*.
 MATHESIS, *is. Mathématiques*.
 MATHILDIS, *is: & Machtildis, is. Mathilde*, nom propre de femme.
 MATHIS, & Matis, *is. Matin*, petite rivière de l'Albanie.
 MATHURINUS, *i. Maturin*, nom propre d'homme. *Maturin*, religieux de la rédemption des captifs; *Trinitaire*.
 MATICA, *α. Matique*, bourg de la Floride François, en Amérique.
 MATILICA, *α. Matélica*, ancien bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 MATISCO, *onis. Matifcona, α. Matifconense ou Matiscense castrum; Matiscus, i. Mâcon*, ancienne ville de France, capitale du Mâconnois.
 MATISCONENSIS, *ense. Matiscensis, ense. Qui est de Mâcon. Mâconnois*.
 MATIUM, *ii. Candie*, ville. *Voyez Candia*.
 MATRA, *α. Matra*, nom que les Perses donnoient à Vénus.

MATRESCERE. *Devenir mere; ressembler à la mere*.
 MATRICARIA. *Matricaire, Espargoute*, plante.
 MATRICARIUS, *ii. Matricaire*, terme d'Histoire.
 MATRICENSIS pagus. *La Madrie*, ancien nom d'un Comté de France.
 MATRICIDA. *Matricide, qui a tué sa mere, assassin de sa mere*.
 MATRICIDIUM, *ii. Matricide*.
 MATRICULARIUS, *a. Matriculaire. Matriculier*.
 MATRICUS, *a, um. Qui a de grandes mâchoires. Qui a la mâchoire pesante*.
 MATRIMONIUM, *nii. Mariage, nœces, épousailles. Matrimonio copulare, conjungere. Marier. Puellam impar in matrimonium collocare. Déparager une fille*, terme de Coutume.
 Matrimonium solvere. *Casser ou annuler un mariage. Démarier*.
 Matrimonii vinculis solutus. *Démarier*.
 Solutum matrimonium. *Lit brisé*; terme de Coutume.
 Matrimonium contra leges initum. *For mariage*, vieux terme de Jurisprudence.
 Matrimonium secretum. *Mariage secret*.
 Matrimonium cum muliere conditionis disparis & inferioris. *Mariage morganatique ou morganatique*, mot usité en Allemagne. *Concubinage*, en parlant de l'antiquité.
 Matrimonio aptus, maturus. *Mariable, nubile*.
 Constante matrimonio. *Pendant & constant le mariage*; termes de Palais.
 MATRIMUS, *a, um. Qui a encore sa mere*.
 MATRINA, *α. Quæ puerum de sacro fonte suscepit. Mairaine, commere*.
 MATRINUS fluvius. *Aujourd'hui Piomba. Voyez ce mot*.
 MATRISILVA, *α. Chevre-feuille, arbrisseau*.
 MATRITUM, *i. Voyez Madritum, ti*.
 MATRIX, *icis. Matrice*, terme d'Anatomie. *Portiere. Gallina matrix. Poule qui couve. Couverse. Lingua matrix. Ancienne langue, langue matrice. Matrix cervini corni. Meule*; terme de Venerie.
 MATRONA, *α. Matrone, Dame Grecque & Romaine. Patrone. Mairaine. Sage-femme, accoucheuse*.
 MATRONA, *α. La Marne*, grande rivière de France.
 MATRONEUM, *i. Matronée, lieu destiné autrefois aux femmes, dans les Eglises des Latins*.
 MATRONALIA, *ium. Les Matronales, fête des dames Romaines*.
 MATRONALIS, *ale. De Matrone; de Dame, de mere de famille. Qui appartient à la rivière de Marne. Matronale navigium. Mairnois*.
 MATRONICUM, *ci. Matronique, lieu destiné autrefois aux femmes dans les Eglises des Grecs*.
 MATRUELIS, *is. Qui est du côté maternel*.
 MATSUMIA, *α. Matsumay*, contrée du pays de Jessô.
 MATTA, *rx. Nette*.
 Mattâ sternere. *Natter, couvrir de natte*.
 In mattæ modum implere, texere. *Natter, tresser*.
 MATTARIUS, *a. Mattaire, ou Nattier*, nom de Secte.
 MATTHÆUS, *i. Mathieu, & par corruption Mahé*, nom propre d'homme.
 MATTHIAS, *α. Matthias, ou Mathias*, nom propre d'homme.
 MATTIACUM, & Mattiacorum Castellum. *Voyez Marpur-gum, gi*.
 MATULA, *α. Matule*, vaisseau dont les Romains se servoient pour mettre l'huile.
 MATURARE. *Mûrir; faire mûrir. Dépêcher, hâter, diligenter*.
 MATURARE. *Promptement, diligemment*.
 MATURATIO, *onis. Hâte, diligence; l'action de hâter, de presser. Maturation*; terme de Pharmacie.
 MATURE. *Mûrement*.
 MATURESCERE. *Mûrir. Avancer*.
 MATURITAS, *atis. Maturité*.
 Bibendi vini maturitas. *Boitte. Le temps où le vin est bon à boire*.
 MATURUS, *a, um. Mûr. Avancé. Fait. Matura virgo nuptui. Fille nubile. Maturior. Suranné*.
 MATUTA, *α. Matute*, déesse.
 MATUTINALIS, *ale. Matutinal, matutinel*.
 MATUTINARIUS liber. *Matutinaire*; terme Ecclésiastique.
 MATUTINUM, *i. Le matin*.
 MATUTINUS, *a, um. Du matin, de la matinée. Matinal, matineux. Matutinal, matutinel*.
 Matutinum tempus. *Matutinæ horæ. Le matin, la matinée. Matutinæ preces. Les Matines*.
 MAVICA, *α. Mave*, anciennement petite ville des Vaccéens, en Espagne; maintenant petit village de la Castille vieille, en Espagne.
 MAULBRUNUM, *i. Maulbrun ou Molbrun*, bourg du Duché de Wirtemberg, en Souabe.

MAULIA, *α. Maule*, nom d'un lieu du pays Chartrain.
 MAULUS fluvius. *Mauli* ou *Maulo*, rivière de la Vallée de Noro, en Sicile.
 MAUMUSSONIUM fretum. *Le pertuis de Maumusson*, petit détroit de la mer de Gascogne.
 MAVORS, oris. *Le dieu Mars*, le dieu de la Guerre.
 MAVORTIUS, *a, um. De Mars*.
 MAURABOTINUS, *i. Maurabotin. Voyez Marabotinus, i.*
 MAURIACUM, *i. Mauriac*, lieu situé dans la haute-Auvergne, en France.
 MAURIACUM, *ci. Méri*, bourg de Champagne, en France.
 MAURIANA, & Maurienna, *α. La Maurienne* ou *Morienne*, province de la Savoie.
 MAURIANA. Fanum S. Joannis. *Saint-Jean de Morienne*, capitale du Comté de Morienne, en Savoie.
 MAURILIO, onis : & Maurillius, *ii. Maurille*, nom propre d'homme.
 MAURITANIA, *α. La Mauritanie*, région de l'Afrique.
 MAURITANUS, *a. Voyez Maurus, a.*
 Ad Mauritanos nigredine accedens. *Moricaud*.
 MAURITIOPOLIS, *is. Mauritzstad*, petite ville du Brésil.
 MAURITIUS, *ii. Maurice*, nom propre d'homme.
 Mauritiiregio. *Mauritzland*, dans l'Amérique Méridionale.
 MAURNIACUM, *ci. Mourgny* ou *Morgny*, bourg & anciennement petite ville du pays Laonnois, en France.
 MAURUS, *a, um. Moresque*, de Móre ou de Maure.
 MAURUS, *a. Maure*, *Mauresse* ou *Móre*, *Móresse*, natif de la Mauritanie, en Afrique. *Marane*; *Alfaquin*.
 Maurus Hispanus Christianorum cliens. *Mudejare*, Maure d'Espagne, qui se faisoit vassal des Chrétiens.
 MAURUSIUS, *a. Voyez Maurus, a.*
 MAUSIMUS, *i. Mausime*, nom propre d'homme.
 MAUSOLEUM, *ci. Sepulchrum magnificum. Mausolée*; tombeau magnifique.
 MAXENTIA, *α. Maxence*, *Maixence*, nom propre de femme.
 MAXENTIUS, *ii. Maxence*, *Maixant*, nom propre d'homme.
 MAXIANUS, *ani. Messien*, nom propre d'homme.
 MAXILLA, *α. La mâchoire. Mandibule*; terme d'Anatomie.
 Maxilla inferior. *Barbe* ou *soûbarbe d'un cheval*.
 Maxillam frangere. *Démantibuler*, rompre la mâchoire.
 MAXILLARIS, *re. De mâchoire. Maxillaire*; terme d'Anatomie.
 Maxillaris dens. *Dent mâchelière*; dent molaire.
 MAXIME. *Grandement*, extrêmement, d'importance, beaucoup, très, fort; essentiellement, notamment. *Diablement*; terme populaire.
 MAXIMIANISTA, *α. Maximianiste*, nom de Secte.
 MAXIMIANOPOLIS, *is. Maximianopoli*, ancienne ville de la Thrace; maintenant bourg de la Romanie.
 MAXIMIANUS, *ani. Maximien*, nom propre d'homme.
 MAXIMINUS, *i. Maximin*, *Mémin*, nom propre d'homme.
 MAXIMITAS, *atis. Grandeur excessive*.
 MAXIMUS, *a, um. Très-grand*, grandissime. *Essentiel*, important. *Extrême*.
 Maxima. *Maxime*; terme de Musique.
 MAXULA, & Maxulla, *α. Marfa*, village du Royaume de Thunis, en Barbarie.
 MAYA, *α. Maya*, bourg situé dans la Navarre.
 MAYMBODUS, *i. Maimbeuf*, nom propre d'homme.
 MAZACA, *α. Mazaca* ou *Césarée de Cappadoce*.
 MAZAGANUM, *ani. Mazagan*, ville du Royaume de Maroc, en Barbarie.
 MAZAGRANUM, *ani. Mazagran* ou *Mazragran*, ancienne petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
 MAZARANA vallis. *La Vallée de Mazara*, en Sicile.
 MAZARINUM, *i. Mazarino*, bourg ou petite ville de la Vallée de Noto, en Sicile.
 MAZARINUS, *i. Mazarin*, nom d'une famille Italienne.
 Mazarini fautores. *Les Mazarinistes*; ceux du parti du Cardinal Mazarin.
 MAZIRA, *α. Mazira*, île de l'Afrique, sur la côte méridionale de l'Arabie Heureuse.
 MAZOVIA, *α*; & Masovia, *α. La Mazovie*, grande province de Pologne.
 MAZUA, *α. Mazua*, île de la mer Rouge.
 MAZULA, *α. Voyez Maxula, α.*

M C

MCISLAVIA, *α. Voyez Mscislavia, α.*

M E

MEABILIS, *ile. Que l'on passe aisément*.
 MEACUM, *ci. Méaco*, ville de l'île de Nippon, au Japon.
 MEANDER fluvius. *Le Madre* ou *le Méandre*, rivière de la Natolie.

MEARE. *Aller, passer, couler, se glisser*.
 MEATUS, *ns. Allure, cours. Passage, issue, sortie*.
 Meatus ad cuniculum. *Conduits, rameaux, branches, canaux; retours, araignées, galeries*.
 MEAVIA. *Voyez Gnevum. C'est la même chose*.
 MECCA, *α. La Mecque*, ville de l'Arabie.
 MECCANUS, *a, um. De la Mecque*.
 Meccanum fretum. *Le détroit de la Mecque*, autrement de *Babelmandel*.
 Meccanus Princeps. *Le Chérif, le Cheq de la Mecque*.
 MECHANICA, *α. La mécanique* ou *les mécaniques*.
 MECHANICE. *Mécaniquement*.
 MECHANICUS, *ci. Mécanicien, machiniste, ingénieur*.
 MECHANICUS, *a, um. Mécanique, machinal*.
 MECHANISMUS, *i. Mécanisme*.
 MECHLINIA, *α. Malines*, ville du Brabant.
 MECOACANUM, *i. Mechoacaniz Pintia nova. Méchoachan* ou *Valladolid*, ville de l'Amérique Septentrionale.
 MECIACUM, *i. Meciacus locus. Messac*, lieu situé sur la Vilaine, en Bretagne, province de France.
 MECLENBURGUM, *gi. Meckelbourg* ou *Meklenbourg*, capitale du Duché de Meckelbourg.
 MECONA, *α. Le Mécon*, grande rivière de l'Inde delà le Gange.
 MECUM. *Avec moi*.
 MEDA, *α. Médès*, nom d'une petite île sur la côte de la Calalogne.
 MEDABA, *α. Médaba*, ancienne ville de Judée.
 MEDAMA, *α. Métrame*, petite rivière de la Calabre ultérieure.
 MEDANA, *α. Aujourd'hui Rossarnum. Voyez ce mot*.
 MEDAMA, & Mediana, *α. La Mayenne*, rivière de France.
 MEDANTES, *tium. Medantia, Medunta, Medonta, α. Mantès*, ville du gouvernement de l'île de France.
 MEDARDUS, *di. Médard*, nom propre d'homme.
 MEDEA, *α. Médée*, nom propre de femme.
 MEDELA, *la. Remède, médicament, guérison*.
 MEDELINUM, *i. Medlin*, village de la Bavière.
 MEDELPADIA, *α. La Médelpadie*, province de la Suède.
 MEDEMENA, *α. Médeména*, & selon l'Hebreu *Madména*, ville de la Tribu de Juda.
 MEDENBLICUM, *ci. Medemblick*, ville avec un vieux château dans la Nort-Hollande.
 MEDERI. *Remédier, médicamenter, guérir*.
 MEDERICUS, *ci. Médéric*, ou *Merry*, nom propre d'homme.
 MEDGYESINUM, & Mediesium Pirum. *Medyès*, ville de la Transilvanie.
 MEDIA, *α. La Médie*, ancien Royaume de l'Asie.
 MEDIA, *α. Midia, α. Méath* ou *Médie*, partie de la Lagénie, en Irlande.
 MEDIALIS, *ale. Qui concerne le midi*.
 MEDIANUS, *a, um. Qui est entre deux, qui est au milieu*.
 MEDIANUS mons. *Miégemont*, lieu situé en Auvergne.
 MEDIARE. *Couper, fendre, partager par le milieu. Moyer*; terme de Maçonnerie.
 MEDIASTINUM, *i. Le Médiastin*, la continuation de la membrane qui s'appelle *plèvre*; terme d'Anatomie.
 Mediastrini vena, ou *mediastrina. La Médiastrine*; terme d'Anatomie.
 MEDIASTINUS, *i. Décrotteur, frotteur, Médiastrine*, esclave chez les Romains.
 Mediastrinus culinarius. *Marmiton, fouille-au-pot, fouillon, tourne-broche*.
 MEDIASTUTICUS, *i. Le premier Magistrat des peuples de la Campanie*, en Italie.
 MEDIATE. *Médiatement*; terme Dogmatique.
 MEDIATIO, onis. *Médiation*; terme de Séminaires. *Intercession. Pacification*.
 MEDIATOR, oris. *Médiateur, entremetteur, arbitre, pacificateur, appointeur*.
 MEDIATUS, *a, um. Médiat*; terme Dogmatique.
 MEDICA, *α. Luférne, sainfoin*, plante.
 MEDICABILIS, *ile. Qui se peut guérir; à quoi l'on peut remédier. Guérissable. Traitable*.
 MEDICAMEN, inis. *Remède, médicament. Le pourpre*, poisson.
 MEDICAMENTARIA, *α. Apothicairesse*.
 MEDICAMENTARIUS, *ii. Apothicaire*.
 MEDICAMENTARIUS, *a, um. De médicament, d'Apothicaire*.
 MEDICAMENTOSUS, *a, um. Médicinal*.
 MEDICAMENTUM, *ti. Médicament, remède. Drogue. Médecine*.
 Medicamentorum collectanea, *excerptiones. Antidotaires, dispensaires*; termes de Médecine.
 Medicamentorum dispositio, compositio, collocatio *Dispensation*; terme de Pharmacie.
 Medicamenta adhibere; medicamentis curare; medicamentis uti. *Droguer. Se droguer. Se médicamenter*.
 MEDICARE

MEDICARE. *Méler, mélanger, mixtionner. Droguer.*
 MEDICARI. *Remédier, panser, guérir.*
 MEDICATIO, onis. *L'action de médicamenter, d'appliquer un remède.*
 Medicationem adhibere. *Panser, médicamenter.*
 MEDICINA, næ. *La médecine. Médicament, potion.*
 MEDICINALIS, ale. *Médicinal.*
 MEDICUS, a, um. *Médicinal.*
 MEDICUS, ci. *Médecin.*
 Serrallii medicus. *Echin; terme de Relation.*
 MEDICUS, a, um. *Médois; qui concerne les Médes.*
 MEDIDIES. *Voyez Meridies.*
 MEDIETAS, atis. *Moitié.*
 MEDIMNA; Medimnus, Medimnum. *Medimne, mesure Attique.*
 MEDINA; Metina, & Methymna. *Médina, nom de plusieurs villes & bourgs.*
 MEDIOCRIS, cre. *Médiocre, moyen, raisonnable, passable, tel quel.*
 MEDIOCRITAS, atis. *Médiocrité, qualité de ce qui est médiocre.*
 MEDIOCRITER. *Médiocrement, moyennement, passablement, raisonnablement.*
 MEDIOLACUS, i. *Metlock, bourg de Lorraine.*
 MEDIOLANUM, ani. *Mediolanum Infubrum. Milan, ville capitale de la Lombardie.*
 MEDIOLANENSIS, ense. *Milanois; qui est de Milan.*
 Mediolanenſe Territorium. *Le Milanois.*
 MEDIOTRICUS, a, um. *Messin; qui est de Metz, du pays Messin.*
 MEDIOXIMUS, i. *Mioſſan ou le Mioxan; rivière du Poitou, en France.*
 MEDIOXIMUS, a, um. *Mitoyen, moyen, médiocre.*
 MEDIPONTUS, i. *Câble de preſſoir. Pont de corde.*
 MEDITABUNDUS, a, um. *Rêveur, ſonge-creux.*
 MEDITAMEN, & Meditamentum, ti. *Voyez Meditatio.*
 MEDITARI. *Méditer, projeter. S'attacher avec attention à la conſidération de quelque choſe, faire des réflexions; penſer profondément. Faire la méditation. Réfléchir. Songer.*
 MEDITATIO, onis. *Méditation, réflexion, attention. Exercice militaire.*
 Meditationi intentus. *Méditatif. Réveur.*
 MEDITERRANEUS, a, um: & Mediterreus, a, um. *Qui est au milieu des terres. Méditerranée.*
 MEDITRINA, æ. *Méditrine, déeſſe du Paganisme.*
 MEDITRINALIA, ium. *Les Méditrinales, fête du Paganisme.*
 MEDITULLIUM; ii. *Entre deux, milieu.*
 MEDIUM, ii. *Un milieu, un moyen, un médium. Le cœur, l'entre-deux. L'organe.*
 MEDIUM, ii. *Médium, plante.*
 MEDIUS, a, um. *Qui est au milieu, entre-deux, médiat; terme Dogmatique. Médiocre. Moyen. Mitoyen.*
 Mediapars. *La moitié. Le Droit de mîce ou de miége; termes de Coutume.*
 MEDNICIA, æ. *Medniki ou Womie, petite ville de la Sarmatie, en Pologne.*
 MEDOACUS portus. *Voyez Malamocum.*
 MEDONA, æ. *Médon, bourg ou village de la Dalmatie.*
 MEDRALDUS, i. *Méraul, nom propre d'homme.*
 MEDRARITA, æ. *Médrarite; qui est de la poſtérité de Médrar, chef d'une Dynaſtie qui régnoit dans la ville & province de Ségelméſſe, en Mauritanie.*
 MEDUACUS, i. *Medwai, nom propre d'une rivière d'Angleterre.*
 MEDUANA, æ. *Mayenne ou Mayne, ville de la province du Maine, en France.*
 MEDUJARIA, & Meducharia, æ. *Médujarès, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.*
 MEDULI, & Medulli, orum. *Medulicus, ager; Medulinus pagus. Le pays de Médoc, dans la Guienne.*
 MEDULLA, læ. *Moëlle, le cœur, les entrailles. Mive; terme de Pharmacie.*
 Medulla producta. *Moëlle allongée; terme d'Anatomie.*
 Medulla dorſi, ſpinalis. *Moëlle allongée; moëlle ſpinale ou épine.*
 Medullâ fartus. *Moëlleux. Qui est plein de moëlle.*
 MEDULLARIS, are. *Médullaire; terme d'Anatomie.*
 Medullaris cerebri ſubſtantia. *La ſubſtance médullaire, la moëlle du cerveau.*
 MEDULLIO, onis. *Meuillon, ville & château de France, dans le Dauphiné.*
 MEDULLITUS. *Juſqu'à la moëlle. Intimement.*
 MEDULLOSUS, a, um. *Moëlleux.*
 MEDULLULA, æ. *Diminutif de Medulla, æ.*
 MEDULUS, & MEDULLUS, a, um. *Médoquin, de Médoc.*
 MEDUNTANUS pagus. *Le Mantois, le territoire de Mantes.*
 MEDUSA, æ. *Méduſe, nom propre de femme, ou d'une Nymphe célèbre dans la Fable.*
 Tome VIII. II. Partie.

MEGABYZUS, & Megalobyſus, i. *Mégabyſe & Mégalobyſe, nom des Prêtres de la Diane d'Ephète.*
 MEGADOMESTICUS, ci. *Mégadomeſtique ou grand Domeſtique, Officier de la Cour de Conſtantinople.*
 MEGÆRA, æ. *Mégere, l'une des trois Furies.*
 MEGAHETERIARCA, æ. *Magahétériarque, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.*
 MEGALBURGUM, i. *Megalopolis. Voyez Meclenburgum, gi.*
 MEGALESIA; Megalentes ludi. *Les Mégaleſies ou les jeux Mégaleſiens, fête des anciens Romains.*
 MEGALIUM, ii. *Sorte de parfum précieux.*
 MEGALOGRAPHIA, æ. *La Mégalographie, la peinture des grands ſujets.*
 MEGANIRA, æ. *Méganire, femme qui fut honorée comme une déeſſe, en Béotie.*
 MEGARA, æ. *Mégare, capitale de la Mégaride, en Grece.*
 MEGINDRADUS, i. *Meinrad, nom propre d'homme.*
 MEGINENSIS, ou Magniacenſis pagus. *Le Meyenland; le territoire de Meyen.*
 MEGINUM, Megenum, Magniacum. *Meyen ou Mégen, petite ville ou bourg du Cercle Electoral du Rhin.*
 MEGISTANES, um. *Les grands, les puiffances.*
 MEHADOUS, i. *Méhadou, fauſſe divinité des Indiens.*
 MEHÆNIA, æ. *La Méhaine, rivière des Pays-Bas.*
 MEIANUS, i. *Mein, nom propre d'homme.*
 MEIERE. *Piſſer, uriner, lâcher de l'eau. Compiffier.*
 MEININGUA, æ. *Meinengen ou Meineugen, ville de Franco-nie, en Allemagne.*
 MEINOVIA, æ. *Meinow, petite ville de la Souabe.*
 MEL, mellis. *Miel.*
 Mel ſillatitium. *Rofée.*
 Melle condire, illinire. *Mel inſpergere. Emmieller.*
 MELA, æ. *La Mela, petite rivière de l'Eſtat de Veniſe.*
 MELAMPODIUM, ii. *Ellebore noir. Voyez Helleborus.*
 MELAMPYRUM, i. *Blé noir, ſarraſin.*
 MELANCHOLIA, æ. *Mélancolie, chagrin, triſteſſe, rêverie.*
 MELANCHOLICUS, a, um. *Mélancholique, triſte, chagrin, rêveur, ſombre, taciturne, ſournois. Saturnien.*
 MELANCORYPHOS. *Fauvette à tête noire.*
 MELANIA, æ. *Noirceur. Meurtriſſure.*
 MELANIS, idis. *Mélanide, ſurnom donné à Vénus.*
 MELANIUS, ii. *Melaine ou Mélaigne, nom propre d'homme.*
 MELANORIPHOS, i. *Méſange, oiseau.*
 MELANTA, & Melonta major. *Mélanta grande; Mélonta, bourg de la Dalmatie.*
 MELANTHIA, æ. *Mélanthie, fille de Deucalion & de Pyrrha.*
 MELANTHO. *Mélantho, Nymphé, fille de Prothée.*
 MELANTIUS, ii. *Mélitias, ou Mélantrada, ancienne petite ville de la Romanie.*
 MELAS. *Mélan, nom propre d'homme.*
 MELAS. *Aujourd'hui Genſinus fluvius. Voyez ce dernier.*
 MELAS fluvius. *Voyez Lariffa & Lariffus.*
 MELASSA, æ. *Mélaſſo, ville de la Natolie, en Aſie.*
 MELBODIUM, ii. *Voyez Malbodium, ii.*
 MELCARTUS, i. *Melcartus, nom ou ſurnom que les Tyriens donnoient à Hercules, leur dieu.*
 MELCHISEDECHIANI, orum. *Mélchiſédéciens, anciens ſectaires.*
 MELCHITÆ, arum. *Les Melchites, ſectaires du Levant.*
 MELDACUM, ci. *Mauge, petite ville d'Anjou, en France.*
 MELDÆ, arum. *Meaux, ville capitale de la Brie, en France.*
 MELDANUS, ani. *Meudan, nom propre d'homme.*
 MELDORPIUM, ii. *Meldorp, petite ville du Holſtein, en baſſe-Saxe.*
 MELDULA, æ. *Meldola, bourg avec titre de Principauté, en l'Eſtat de l'Eglise, dans la Romagne.*
 MELEAGRIS, is. *Poule d'Inde; poule de Guinée; pintade; Mélagris.*
 MELELA, æ. *Millier, petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.*
 MELELUS, i. *Millier ou Melès, rivière du Royaume de Barca, en Barbarie.*
 MELEMORTIUM, ii. *Mélémort, gros bourg de France, ſitué dans la Provence.*
 MELERUS lacus. *Le lac Méler, dans la Suède.*
 MELETUS, i. *Mélite, nom propre d'homme.*
 MELGORIUM, ii. *Melgueul ou Melgueuil, ancien château du Languedoc, ſitué près de Montpellier.*
 MELIAPORA. *Voyez Maliapora, æ.*
 MELICERIS, idis. *Plaie. Apofume.*
 MELICÆTA, æ. *Pus blanchâtre qui ſort d'une plaie, d'un ulcere.*
 MELICUM, & Medelicum, i. *Melck, bourg de la baſſe-Autriche.*
 MELICUS, a, um. *Lyrique.*
 MELILLA, læ. *Mélille, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie. Mélille, petite ville de la Jamaïque, en Amérique.*
 MELILLIS, is. *Melilli, ou Mirilli; bourg de la Sicile.*

MELILOTUS, i. *Mélilot*, plante.
 MELIMELA, orum. *Pommes de paradis, pommes douces.*
 MELINDA, æ. *Mélinde*, ville située sur la côte de Zanguebar, en Ethiopie.
 MELINUM, i. *Ocre*; terre qui sert à peindre.
 MELINUS, a, um. *De coing, de couleur de coing.*
 MELIODUNUM, ni. *Milaus*, bourg de la Bohême.
 MELIOR, Melius, oris. *Meilleur.*
 Meliorem facere, reddere. *Bonifier. Améliorer.*
 Quod melius est in re. *Le meilleur, la crème d'une affaire.*
 MELIORESCERE. *Devenir meilleur, s'améliorer.*
 MELIPHYLLUM, li. *Mélisse*, plante.
 MELIS, is. *Blaireau, taïsson*; animal sauvage.
 MELISE, & Melese. *Mélissa*, ancien bourg de la grande Grece.
 MELISSA, æ. *Mélisse*, ou *Mélèce*; citronnelle, herbe de citron, plantes.
 MELITA, æ. *Melite*, es. *Malte* ou *Malthe*; île de la mer Méditerranée. *Malthe*, ou *Malte*, ville capitale de l'île de Malte.
 MELITA, æ. *Mélèda*, île du golfe de Venise.
 MELITELLUM, li. *Mélitello*, petite ville, ou bourg de la Sicile.
 MELITENE, Melitine, es. *Melita*, æ. *Malathiyah*, ville de la Natolie, en Turquie.
 MELITENSIS, ense. *Maltois*, ou *Malthois*. *De l'île de Malte.*
 Navalis Melitentium, equitum expeditio. *Caravanne.*
 MELITES, æ. *Hyacinthe, topaze*; pierres précieuses.
 MELITIS, is. *Mélèce*, ou *Mélisse*, plante.
 MELIUS. *Mieux.*
 MELIUSCULE. *Un peu mieux.*
 MELIUSCULUS, a, um. *Qui est un peu mieux, un peu meilleur.*
 MELLA, æ. *Eau dans laquelle on trempe les gâteaux de cire, après en avoir tiré le miel.*
 MELLA, æ. *Melle*, ou *Mesle*, petite ville du Cercle de Westphalie.
 MELLARIUS, a, um. *Où l'on ferre le miel.*
 MELLATIO, onis. *La récolte du miel.*
 MELLENTUM; Melindum; Medlintum; Mollentum; Mallenum. *Meulan*, petite ville du gouvernement de l'île de France.
 MELLEUS, a, um. *De miel, mielleux.*
 MELLIANA, æ. *Méliane*, petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
 MELLICULUM, li. *Mon petit cœur, m'amour. Un peu de miel.*
 MELLIFER, a, um. *Qui produit du miel.*
 MELLIFICARE. *Faire du miel.*
 MELLIFICATIO, onis. *L'action de faire du miel; le travail des abeilles.*
 MELLIFICIUM, ii. *Idem.*
 MELLIFICUS, a, um. *Qui fait le miel.*
 MELLIFLUUS, a, um. *D'où coule le miel.*
 MELLIGENUS, a, um. *Qui est de la nature du miel.*
 MELLIGO, inis. *Le suc dont les abeilles font le miel.*
 MELLINGA, æ. *Mellingz*, petite ville de la Suisse.
 MELLITUS, a, um. *Emmielle, où l'on a mis du miel.*
 Mellitum unguentum. *Emmiellure.*
 MELLONIA, & Mellona, æ. *Mellone*, ou *Mellonie*, déesse des Romains.
 MELLOTUM, ti. *Mella*, ou *Merlouz*, lieu ancien situé dans le Beauvoisis.
 MELLUM Regnum. *Le Royaume de Melli*, dans la Nigritie, en Afrique.
 MELNICUM, ci. *Melnick*, bourg de la Bohême.
 MELO, nis. *Melon*, fruit. *Voyez Pepo.*
 Melo Peruvianus. *Sandie, melon d'eau du Pérou.*
 MELOBOSIS, is. *Melobosis*, nom propre d'une Nympe.
 MELOCALLUS, & Melocarduus, i. *Espèce de chardon des Indes Occidentales.*
 MELOCHIA, æ. *Melochia*, plante qui croît en Egypte.
 MELODIA, æ. *Mélocie.*
 MELODUNENSIS, ense. *Melunois, qui est de Melun.*
 MELODUNUM, Meldunum, Melodunum. *Melun*, ville du gouvernement de l'île de France.
 MELONGENA, æ. *Mélongène*, autrement *Mayence*, plante.
 MELOPEPORUS, onis. *Melon*, fruit. *Voyez Pepo.*
 MELOPHORUS, ri. *Mélophore*, nom d'une ancienne milice des Perses.
 MELOQUINUS, i. *Méloquin*, nom d'une ancienne monnaie d'Italie.
 MELOS Insula. *Milo*, île de l'Archipel.
 MELOS, os. *Mélocie, harmonie, chants harmonieux, chants mélodieux, concert.*
 MELOTA, æ. *Vêtement de peaux dont on n'a point ôté le poil.*
 MELPHIS, idis, & Melphia, æ. *Melfi* ou *Melphes*, ville du Royaume de Naples.
 MELPOMENE. *Melpomène*, l'une des neuf Muses.
 MELPUM, pi. *Melzo*, ancien bourg du Milanois.
 MEMBRANA, næ. *Membrane, peau délicate; parchemin, vélin.*
 Carnosa membrana. *Panicule, terme d'Anatomie.*

Ad membranam pertinens. *Membraneux*; terme de Médecine & d'Anatomie.
 Membrana abortiva. *Parchemin vierge.*
 Membrana insignita. *Parchemin timbré.*
 Membrana subtilis, tenuis. *Bodruche.*
 MEMBRANACEUS, a, um. *De membrane, de vélin, de parchemin.*
 MEMBRANEUS, a, um. *Idem.*
 MEMBRANULA, æ. *Petite membrane; vélin, parchemin fort mince.*
 MEMBRATIM. *Membre à membre, par membres, parties, pièce à pièce.*
 MEMBRATURA, æ. *Membrure, disposition des membres.*
 MEMBRUM, ri. *Membre, partie, portion, morceau, pièce.*
 Membris grandibus præditus. *Membre.*
 Membris variatis, miniatis. *Memburé*; terme de Blason.
 MEMELIA, æ. *Memelium*, ii. *Mémel*, autrement *Cloupede*, ville de la Prusse Ducale.
 MEMERSIUM, ii. *Memers* ou *Mesmers*, petite ville de France, située dans le Maine.
 MEMINISSE. *Se souvenir, se ressouvenir.*
 MEMMELBURGUM, gi. *Voyez Memelia*, æ.
 MEMMINGA, æ. *Memmingue* ou *Memminguen*, ville Impériale d'Allemagne.
 MEMMIUS, Memmia. *Memmius. Memmia*, noms Romains.
 Menge, nom François.
 MEMOR, oris. *Qui se souvient, qui a de la mémoire. Qui garde le souvenir. Reconnoissant.*
 MEMORABILIS, ile. *Mémorable, digne de mémoire.*
 MEMORANDUS, a, um. *Mémorable, dont on doit faire mention.*
 MEMORARE. *Faire mention, raconter.*
 MEMORATOR, oris, & Memoratrix, icis. *Celui & celle qui font mention de quelque chose.*
 MEMORIA, æ. *Mémoire, souvenir, ressouvenir. Souvenance.*
 Grata beneficii memoria. *Reconnoissance.*
 Ab omni memoriâ *De temps immémorial.*
 Memoriâ dignus. *Mémorable.*
 Ad memoriam pertinens. *Mémorial.*
 MEMORIALIS, ale. *Qui concerne la mémoire.*
 MEMORIOLA, æ. *Diminutif de Memoria*, æ.
 MEMORIOSUS, a, um. *Voyez Memor*, oris.
 MEMORITER. *De mémoire, de souvenir.*
 Aliquid memoriter tenere. *Savoir par cœur.*
 MEMPHIS, is. *Memphis*, ville capitale de l'Egypte.
 MEMPHITA, æ. *Memphite*, qui est de la Memphis.
 MEMPHITES lapis. *Memphitique*, nom d'une pierre qui se trouve en Egypte.
 MEN, Menis. *Men*, nom d'une divinité payenne.
 MENA, æ. *Ména*, fille de Jupiter, déesse qui présidoit aux fleurs des femmes.
 MENAIUM fretum. *Le détroit de Menay*, dans la mer d'Irlande.
 MENANCABUM, bi. *Menancabo*, petite ville des Indes.
 MENANDRIANI, orum. *Les Ménandriens*, nom de la plus ancienne secte des Gnostiques.
 MENANUS, i. *Le Ménan*, grande rivière de l'Inde delà le Gange.
 MENAPIUS, a, um. *Qui est du Brabant. Brabançon.*
 MENARIACUM, aci. *Voyez Minariacum*, i.
 MENATA. *Voyez Manata*, æ.
 MENBIGIUM, ii. *Menbigz*, ancienne ville de Syrie.
 MENCORVUM, *Voyez Moncorvum*, i.
 MENDA, æ. *Faute d'écriture; erreur ou en parlant, ou en écrivant. Solécisme, bouteille; termes de Collège. Vice de Clerc.*
 MENDACIUM, ii. *Mensonge, menagerie.*
 Mendacium exprobare. *Démentir.*
 Mendacii exprobratio. *Démenti.*
 MENDACIUNCULUM, i. *Diminutif de Mendacium.*
 Mendaciunculis narrationem aspergere. *Glofer, broder.*
 MENDAX, acis. *Menteur, faux, trompeur, mensonger.*
 MENDICABULUM, li. *Le poste d'un gueux, la place où il se met pour gueuser. Le métier de gueux.*
 MENDICANS, ris. *Voyez Mendicus.*
 MENDICARE. *Mendier, chercher sa vie. Quêter, caimander, coquiner, gucuser, gucusailier, trucher, truander.*
 MENDICITAS, atis. *Mendicité. Gueuserie, métier de bêtire, de truant, de fainéant.*
 MENDICULUS, li. *Mendiant, truant, bêtire, besacier, caimand.*
 Mendiculorum grex. *Truandaille. Bêtiraille.*
 MENDICUS, ci. *Mendiant, gueux, besacier, caimand. Câlin. Coquin, croquant, cancre, claquent, truant.*
 Mendicorum turba. *Gueusaille. Troupe de gueux. Truandaille.*
 Mendicus indutus, incrassatus, impinguatus. *Gueux revêtu; forvêtu.*
 MENDOCINUM promontorium. *Capo Mendocino*, dans la Californie, en Amérique.

MENDOLATA, æ : & MENDOLIA, æ. *Mendolia*, bourg de la Calabre.
 MENDOSE, Mal, *défectueusement*, d'une manière peu correcte.
 MENDOSUS, a, um. *Plein de fautes*, *défectueux*, peu correct.
 MENDUM, i. *Défaut*, *faute*, *manquement*, *tache*, *erreur*. Voyez *Menda*, æ.
 MENECINA, æ. *Mendicino*, ancien bourg de la Calabre citérieure.
 MENETUM, ti. *Menée*, espèce de cor de Chasse.
 MENEVIA, æ. *Aujourd'hui S. Davidis fanum*. Voyez ce dernier.
 MENIANA, orum. *Terrasses sur les maisons*. *Galleries au tour des bâtimens*.
 MENINA, æ. *Ménin*, petite ville de la Châtellenie d'Ipres, en Flandre.
 MENINGES, gis. *Méninge*; *pie-mère*, *dure mère*; termes de Médecine & d'Anatomie.
 MENIPPEA Satyra, æ. *La Satyre Ménippée*, ou le *Catholicon d'Espagne*.
 MENISCUS, ci. *Ménisque*, terme d'Optique.
 MENISSA, æ. *Ménisse*, aujourd'hui *Gelves*, île de la Méditerranée.
 MENNONITÆ, arum. *Les Mennonites ou Anabaptistes*, hérétiques.
 MENOLOGIUM, ii. *Martyrologium Græcorum in mensis singulos distributum*. *Ménologe*, le *martyrologe*, le *calendrier des Grecs*.
 MENOUIA, æ. *Ménoufia*, ville de la basse-Egypte.
 MENS, tis. *L'ame*, *l'esprit*, *la pensée*, le *jugement*, le *sens*, *la tête*, *l'intelligence*, le *génie*, *l'entendement*. Le *dessin*, *l'intention*, *la volonté*, *la fantaisie*.
 Mentis inops. *Imbécille*, *idiot*, *innocent*, *esprit foible*.
 MENSA, æ. *Table*. *Bureau*. *Change*. *Comptoir*. *Bonne-chère*. *Mense*.
 Mensæ consecratio. *Le Bénédicite*.
 Mensæ frugulum, tapes. *Bureau*, *Pupitre sur le quel les Prédicants écrivent au Palais*.
 Procuratorum ac Causidicorum mensa. *Banc des Procureurs & des Avocats*.
 Quidquid ad quotidianam Principis mensam pertinet. *La Bouche*, chez le *Roi & les Princes*.
 Quotidianæ mensæ jus habere apud Principem. *Avoir bouche en Cour*.
 Mensæ ornatus, apparatus. *Le couvert*.
 Fercula de mensa tollere, remove. *Auferre mensam*. *Desservir*.
 Mensarum reliquæ. *Desserte*.
 Mensæ assidere. *S'attabler*.
 Communi mensæ vivere. *Vivre à discrétion*.
 Alienam mensam prosequi, sectari, affectare. *Ecornifler*; *chercher à manger aux dépens d'autrui*.
 Alienæ mensæ affectatio. *Ecorniflerie*, *action d'ecornifleur*, *d'escroqueur de repas*.
 Mensa oblonga viridi panno instrata. *Billard*.
 MENSALIS linea. *La ligne mensale ou thorale*; termes de *Chirromancie*.
 MENSARIUS, a, um. *De table*, qui appartient à la table.
 Mensarius sector. *Ecuyer tranchant*.
 Mensaria apotheca. *Serdot*, *Serdeau*.
 Mensaria supellex. *Service de table*.
 MENSARIUS, ii. *Banquier*. *Changeur*. *Cambiste*.
 MENSIO, onis. *Mesurage*, *l'action de mesurer*. *Toisé*.
 Agrorum mensio. *Arpentage*.
 MENSIS, is. *Mois*, la douzième partie de l'année.
 Prima cujusque mensis dies ad deliberandum de rebus Facultatis. *Le Prima-mensis*; terme de *Docteur de Théologie de Paris*.
 MENSOR, oris. *Mesureur*. *Auneur*. *Toiseur*.
 Menfor dolarius. *Jaugeur*.
 Menfor struis caudicariæ. *Mouleur de bois*.
 MENSTRUUA, orum. *Règles*, *mois*, *menstrues*, *males-semaines*, ordinaires, *fluxus*, purgations ordinaires des femmes.
 MENSTRUUM, ui. *Menstrue*, terme de *Chimie*.
 MENSTRUUS, a, um. *D'un mois*, de ce qui arrive chaque mois. *Menstrual*; terme de *Médecine*.
 Menstrua vicis. *Mois*, la durée d'un mois.
 MENSULA, æ. *Petite table*. *Cabaret*. *Tablette*.
 MENSULARIUS, ii. *Banquier*, *Changeur*.
 MENSURA, æ. *Mesure*, *dimension*. *Gabarit*; terme de *Marine*.
 Moisson, ancien terme.
 Dejecti caudicis mensura. *Voie de bois*, *corde de bois*.
 Mensurarum collatio cum archetypis. *Espallement*, terme de *Mesureurs*.
 MENSURABILIS, ile. *Qui peut se mesurer*, *mesurable*.
 MENSURADÆ caput. *Capo de Mezurada*, sur la côte de *Guinée*, en *Afrique*. *Capo de Mezurata*, de *Mezrata*, sur la côte de *Tripoli*, en *Barbarie*.
 MENTA, æ. *Mente*, plante.
 MENTAGRA, æ. *Feu volage*, sorte de *dartre*.

MENTALIS, ale. *Mental*, qui se fait par la conception, ou par l'opération de l'entendement.
 MENTESELIA, æ. *Mentéçeli*, nom propre d'une contrée de la *Natolie*, en *Asie*.
 MENTHA, æ. *Menthe*, plante.
 MENTITIA, æ. *Mentheit*, province de l'Ecosse Méridionale.
 MENTIGO, inis. *Espece de dartre qui vient quelquefois aux levres des agneaux & des chevaux*.
 MENTIO, onis. *Mention*, *témoignage*, *mémoire*, *rapport*.
 Mentionnem facere. *Mentionner*; *faire mention*.
 MENTIRI. *Mentir*, *faire un mensonge*. *Feindre*, *contrefaire*, *faire semblant*; *dissimuler*, *déguiser*. *Hâbler*.
 MENTITIO, onis. *Mensonge*, *menterie*, *fourberie*; *hâblerie*.
 MENTITUS, a, um. *Les significations de son verbe*.
 MENTUM, ti. *Le menton*. *Mouchette*; terme d'*Architecture*.
 Mentum porrigere. *Faire la nique*.
 MENTUNIACUM, ci. *Mantenay*, aujourd'hui *S. Lié*, bourg de France, en *Champagne*.
 MEPHAATH. *Méphaath*, ville de la *Terre-Sainte*.
 MEPHITIS, is. *Méphitis*, déesse des Anciens.
 MEPHITIS, is. *Puanteur*, *odeur de souffre*.
 MEPPA, æ. *Meppin*, petite ville de *Westphalie*.
 MERA, æ. *Méra*, *Nymphé*.
 MERACULUS, a, um : & MERACUS, a, um. *Pur*, *sans mélange*.
 MERANIA, æ. *Méranie* ou *Méran*, petite ville ou bourg d'*Allemagne*.
 MERCABILIS, ile : & MERCALIS, ale. *Dont on peut faire marchandise*, qu'on peut *trafiquer*, *négoier*, *commercer*.
 MERCARI. *Acheter*. *Marchander*. *Négoier*, *trafiquer*, *traiter*.
 MERCATIO, onis. *Marchandise*, *négoce*, *trafic*, *commerce*.
 MERCATOR, oris. *Marchand*. *Mercier*.
 Mercator tenuis. *Mercadent*, *mercelot*, *mercerot*.
 MERCATORIUS, a, um. *De marchand*, *de marchandise*.
 MERCATRIX, icis. *Marchande*.
 MERCATURA, æ. *Marchandise*, *trafic*, *métier*, *négoce*, *commerce*. *Traite*. *Mercantille*.
 MERCATUS, ūs. *Marché*, *halle*, *foire*. *Vente*, *trafic*, *achat*, *débit*.
 MERCEDULA, æ. *Petite récompense*.
 MERCENARIUS, ii. *Homme de journée*, *mercenaire*, *gagnedenier*, *compagnon*. *Boucinqnant*, vieux mot.
 MERCENARIUS, a, um. *Mercenaire*, fait en vûe d'avoir un salaire.
 Mercenarium in modum. *Mercénairement*.
 MERCES, edis. *Récompense*, *prix*, *loyer*, *rétribution*, *droit*, *façon*. *Gages*, *honoraires*, *payement*, *reconnaissance*; *appointement*. *Guerdon*, vieux mot.
 Mercedem laborum tribuere, persolvere, dare. *Couronner*, *récompenser la vertu*.
 Mercede dignus. *Méritoire*.
 Mercede conductus. *Gagiste*.
 MERCESIA, æ. *Mercez*, ville de *Syrie*.
 MERCHIA, æ. *La Merche* ou *la Marche*, province d'*Ecosse*.
 Voyez aussi *Marchia*, æ.
 MERCIA, æ. *La Mercie*, ancien *Royaume* en *Angleterre*.
 MERCIMONIUM, ii. *Marchandise*, *denrée*. *Négoce*, *trafic*.
 MERCODIA, æ. *Mercorins*, ii. *Mercs* ou *Merq*, village de France, dans le *Limosin*.
 MERCORIUM, ii. *Mercœur*, bourg de France, situé dans l'*Auvergne*.
 MERCURIALE, is. *Mercogliano*, village de la terre de *Labour*, en *Italie*.
 MERCURIALIS, is. *Mercuriale*, plante.
 MERCURIALIS, ale. *Mercurial*, de *Mercur*.
 MERCURII Infula. *Aujourd'hui Tavolara Infula*. Voyez ce dernier.
 MERCURIUS, ii. *Mercur*, dieu du *Paganisme*. *Mercur*, planète. *Mercur*, *vis-argent*, *hydrargyre*, *salmicq*.
 Mercurii dies. *Le Mercredi*.
 Ad Mercurium pertinens. *Mercurial*.
 Mercurii solennis senatoria animadversio. *La Mercuriale du Parlement*.
 MERDA, dæ. *Stercus humanum*. *Matière fécale*, *merde*, *excrément*.
 Merdâ infectus. *Souillé*, *gâté de merde*. *Merdeux*.
 MERDA, æ. *Merdin*, ville de la *Turquie*, en *Asie*.
 MERE. *Purement*, *sans mélange*.
 MERECZA, æ. *Meretium*, ii. *Mérec*, ville du *Duché de Lithuanie*.
 MERENDA, æ. *Goûter*, *collation*.
 MERENNUS, i. Voyez *Mejanus*, i.
 MERERE, & MERERI. *Mériter*, *acquérir*, *gagner*. *Porter les armes*, *être à la solde*.
 Benè mereri de aliquo. *Obliger*, *rendre service*. *Servir*.
 Malè mereri de aliquo. *Désobliger*, *desservir*, *rendre de mauvais offices*.
 MERETRICARI. *Courir*, *hanter les mauvais lieux*. *Commettre le péché de luxure*. *Paillarder*, vieux mot.

MERETRICIE. *A la manière des courtisanes.*

MERETRICIUM, ii. *Prostitution, métier de fille débauchée ; putanisme.*

MERETRICIUS, a, um. *De débauchée, de prostituée.*

Meretriciam vitam agere. Courir l'aiguillette. Courir le bon bord.

MERETRICULA, æ. *Diminutif de*

MERETRIX, icis. *Courtisane, femme de mauvaise vie, prostituée, courcuse, garce, putain, catin, demi-castor, gibier.*

MERGA, æ. *Faucille, faux.*

MERGENTHEMUM, & Mergethum, i. *Mariendal ou Mergentheim, petite ville de la Franconie, en Allemagne.*

MERGERE. *Plonger, tremper, enfoncer dans l'eau, submerger, noyer. Abîmer.*

In aquam mergi. Barbotter, enfoncer, se noyer.

MERGES, itis. *Main ou poignée du moissonneur. Gerbe, botte. Javelle.*

Parvus merges. Gerbillon.

Spicas in mergites cogere. Javeler.

MERGULUS, i. *Petit plongeon. Castagneux, forte d'oiseau de rivière.*

MERGUM, gi. *Mergo ou Amergo, petite ville du Royaume de Fèz, en Afrique.*

MERGUS, i. *Plongeon. Provin, marcotte de vigne.*

Mergorum maxima. Bièvre, oiseau.

MERIACUM, ci. *Méri, bourg de Champagne, en France.*

MERIDIALIS, ale. *Voyez Meridianus, a, um.*

MERIDIANO. *A midi, en plein midi.*

MERIDIANUM, i. *Voyez Meridies, ei.*

MERIDIANUS, a, um. *Méridien, du midi. Méridional.*

MERIDIANUS, ani. *Méridien, espèce de gladiateur chez les anciens Romains.*

MERIDIARE, & MERIDIARI. *Faire la méridienne, dormir après midi.*

MERIDIATIO, onis. *La méridienne, le sommeil d'après midi.*

MERIDIES, ei. *Le midi, le sud.*

MERILLUS, i. *Emerillon, oiseau de proie.*

MERINITÆ, arum. *Les Mérinites, nom d'une Dynastie Arabe, qui a régné en Afrique.*

MERINUS, i. *Mérin, nom de la cinquième Dynastie des Rois de Fèz.*

MERIOLACUM, i. *Aurillac, ville de France, en Auvergne.*

MERITARE. *Mériter, gagner par son travail.*

MERITO. *Justement, avec raison, avec justice, à bon droit, à bonnes enseignes, méritoirement.*

MERITORIUM, ii. *Chambre de louage. Maison ou jardin qu'on loue pour s'y divertir.*

MERITORIUS, a, um. *Que l'on tient à loyer.*

MERITUM, ti. *Mérite, valeur, prix, récompense. Bienfait, service, plaisir, bon office.*

MERITUS, a, um. *Qui a mérité. Qui est digne.*

De aliquo bene meritus, bene merita. Bienfauteur ou Bienfaideur, ou Bienfaiteur. Bienfaidee ou Bienfaidee, ou Bienfaitrice.

MERLINUS, i. *Merlin, Enchanteur ou Magicien.*

MERLUSINE, es. *Merlusine, Comtesse de Lusignan.*

MERNIA, æ. *Mernis, petite province de l'Ecosse Septentrionale.*

MEROPE, es. *Méropé, l'une de Pleiades.*

MEROPS, pis. *Guépier, oiseau.*

MEROVÆUS, æi. *Mérouée, nom propre d'homme, & celui du troisième Roi de France.*

MEROVINGII, orum. *Les Mérovingiens, les Princes de la première race de nos Rois.*

MERSARE. *Plonger, enfoncer dans l'eau.*

MERSOBURGUM, gi. *Mersbourg, ville de la Misnie. Mersbourg, petite ville ou bourg de la Souabe.*

MERSPURGUM, gi. *Merspur ou Mersburg, petite ville ou bourg de la Souabe.*

MERULA, æ. *Merle, oiseau.*

Merula femina. Merlesse.

Merula saxatilis. Merle de pierre. Casse-noix, oiseau.

Merula Africana. Bout de petun, oiseau des îles de l'Amérique.

Merula piscis. Tanche, poisson.

MERULUS, li. *Mérole, nom propre d'homme.*

MERUS, a, um. *Pur, franc, net, sans mélange, vrai, naturel, fin.*

MERX, cis. *Marchandise, denrée.*

Mercium index. Façure.

Commune mercis alicujus pretium. Le prix courant d'une marchandise. Le cours du marché.

Merx prohibita. Marchandise prohibée, de contrebande.

Minutæ mercies. Merceries, menues marchandises.

Mercium emtio, coemtio, comparatio. Emplette.

Mercies condere, colligere. Détaler, fermer sa boutique.

Solidæ, magnariæ mercis propola. Un marchand grossier ; qui vend en gros.

MESAULON, i. *Mesaulé ; terme d'Architecture.*

MESBOTHÆUS, a. *Voyez Masbothæus, a.*

MESCHASIIPIUS fluvius. *Le Mississipi, grand fleuve de l'Amérique.*

MESCINIUS, a. *Mescinius, Mescinia, noms Romains.*

MESE, aujourd'hui Portcrofia. *Voyez ce mot.*

MESES ventus. *Nord-nord-est.*

MESEMBRIA, æ. *Mesambria, Manebria, æ. Mesembria, ville de la Turquie en Europe.*

MESENTERICUS, a, um. *Mésentérique ; Mezaraïque, terme d'Anatomie.*

MESENTERIUM, ii. *Mésentère ; terme d'Anatomie. Fraise de veau.*

MESEURUS ventus. *Sud-est-quart-d'est.*

MEKIRCHIA, æ. *Meskirk, petite ville du Comté de Furstemberg, en Souabe.*

MESOGHORUS, i. *Mésogore, Chantre qui donnoit le signal aux autres, & qui régloit le chant.*

MESOCOLON, i. *Mésocolon ; partie du Mésentère ; terme d'Anatomie.*

MESOCUROS, i. *Mésocure ; terme d'Antiquaire.*

MESOLABUM, i. *Mésolabe ; instrument de Mathématiques.*

MESOLIBS ventus. *Sud-ouest-quart au sud.*

MESONYCTICUM, ci. *Mésonyctique, hymne qui se chantoit chez les Grecs au milieu de la nuit.*

MESOPENTECOSTES, æ. *Mésopentecôte ; terme de Rubriques & de Liturgies Grecques.*

MESOPOTAMIA, æ. *La Mésopotamie. Aujourd'hui le Diarbeck, en Asie.*

MESPILUM, li. *Néfle, meste, fruit.*

MESPILUS, li. *Néflier, arbre.*

Mespilus folio rotundiori ; fructu nigro, subdulci. Amélanchier, arbrisseau.

Mespilus apii foliis silvestris. Aubépin.

Mespilus Aronia. Azerolier. Azerole.

MESSANA, æ. *Messena, Messène, Mamertina. Messine, ville capitale de la Vallée de Démona, en Sicile.*

MESSANA, æ. *Messana, petite ville ou bourg dans la Biscaye.*

MESSANA, æ. *Messapia. Messagna, ancien bourg du Royaume de Naples.*

MESSENAICUS sinus. *Aujourd'hui Coronæus sinus. V. ce mot.*

MESSIA, æ. *Messie ou Messia, la déesse qui présidoit à la moisson.*

MESSIAS, æ. *Messie, oint, sacré.*

MESSIS, is. *Moisson, récolte, dépouille.*

Messis tempus. L'Août, le temps de la moisson.

Messum colligere, percipere. Faire la moisson, la récolte ; dépouiller. Moissonner.

MESSOR, oris. *Moissonneur, scieur. Faucheur. Métivier, ancien mot.*

Messorum merces. Messéire ; terme de Coutume.

MESSORIUS, a, um. *De moisson, de moissonneur.*

Messorii operis vectarius, administr ; Messorius bajulus. Calvanier, qui entasse les gerbes.

MESSUS, a, um. *Moissonné.*

MESTRA, æ. *Mestre, ancien bourg de l'Etat de Venise.*

MESTRIANA, æ. *Mestri, petite ville, ou bourg de la Basse Pannonie.*

MESUA, & Mesoa, æ. *Mése, petite ville du bas Languedoc.*

MESULA, æ. *Vestibule entre deux salles ; petite cour entre deux corps de logis.*

MESYMNIIUM, ii. *Mésymnium ; terme d'Antiquaire.*

META, æ. *Borne, limite, but, butte, terme, fin. Borne de cirque.*

In metâ hærere. Faire un coup sur le but, mettre sur le but, à la boule.

Rectâ à lineis ad metam. De but en blanc.

De metâ deicere, depellere. Débuter, tirer une boule.

De metâ deici, depelli facilis. En beau début, facile à débiter.

Redigere aliquem ad metam non loquendi. Mettre un homme à quia.

META Leonis. *Voyez Magdalonum, i.*

METABUS, i. *Métabe, nom propre d'un homme qui fut mis au rang des dieux.*

METACARPUS, i. *Métacarpe ; l'avant-poignet.*

METACISMUS, mi. *Métacisme ; terme de Grammaire.*

METÆ, arum. *Mets ou Metz, ville de France, capitale du pays Messin.*

METALLICUS, a, um. *Métallique, minéral.*

Metallica vena. Mine.

METALLICUS, ci. *Mineur.*

METALLIFER, a, um. *Qui produit du métal.*

METALLUM, li. *Métal. Mine, minière de métaux.*

Fructum metalli. Pépita ; terme de mines.

METAMORPHOSIS, is. *Formæ immutatio. Métamorphose.*

METANGISMONITA, æ. *Métangismonite, nom de secte.*

METAPHORA, æ. *Métaphore, figure de Rhétorique.*

METAPHORICE.

METAPHORICE. *Métaphoriquement, d'une manière figurée, & métaphorique.*
METAPHORICUS, a, um. *Métaphorique; qui appartient à la métaphore.*
METAPHRASTES, is. *Métaphraste, nom d'un ancien Auteur Grec. Métaphraste, celui qui traduit mot-a-mot un Auteur.*
METAPHYSICA, æ. *La Métaphysique, partie de la Philosophie. La Théologie naturelle.*
Metaphysica peritus. Métaphysicien.
METAPHYSICE. *Métaphysiquement; d'une manière métaphysique.*
METAPHYSICUS, a, um. *Métaphysique; qui appartient à la Métaphysique.*
METAPLASMUS, mi. *Métaplasme; terme de Grammaire.*
METARI. *Mesurer. Borner, planter des bornes.*
METASTÆCHIOSIS, is. *Voyez Transflementatio.*
METATARSUS, si. *Le métatarsé, ou l'avant-pied; termes d'Anatomie.*
METATHESIS, is. *Métathèse, figure Grammaticale.*
METATIO, onis. *Mesure. Mesurage. L'action de mesurer. Ordonnance; terme de Guerre.*
Agrorum metatio. Bornage. Arpentage.
Castrorum metatio. Campement d'une armée. La castrametation.
METATOR, oris. *Qui prend des mesures, des alignemens. Mesureur, auneur, toiseur.*
Militaris hospitii metator. Maréchal des logis, quartier-mestre.
METATRIX, icis. *Femme qui prend des mesures. Métary.*
METAURUS, i. *Métro, ou Métaro; rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie. Gioia, bourg de la Calabre ultérieure.*
METELINGA, æ. *Melino, Medling; ville de la basse-Carniole, en Allemagne.*
METELIS. *Aujourd'hui Rosetum, ti. Voyez ce mot.*
METELLINUM, ou Metallinum, ni. *Médelin, bourg de l'Est-ramadure.*
METELLOBURGUM. *Metelli castrum. Voyez Middelburgum, gi.*
METELLUS, i. *Metellus, surnom de la famille Cæcilia de l'ancienne Rome.*
METEMPSYCOSIS, is. *Métempsychose, passage ou transmigration de l'ame d'un homme, ou d'une bête, dans le corps d'un autre homme, ou d'une autre bête.*
METEMPSYCUS, a. *Métempsyque, nom de Secte.*
METEMPTOSIS; æquatio solaris. *Métemptôse; terme de Mathématique.*
METEOROSCOPIUM, ii. *Météroscope, instrument de Mathématique & d'Astronomie.*
METEORUM, i. *Météore.*
METERE. *Cueillir, moissonner.*
Metere palmas, laureas. Cueillir des palmes, acquérir de la gloire.
METHAMAUCUM. *Voyez Malomocum.*
METHEUS, i. *L'un des chevaux du char de Pluton.*
METHODICE. *Méthodiquement, d'une manière méthodique.*
METHODICUS, a, um. *Méthodique.*
METHODIUM, ii. *Tromperie, fourberie, fraude. Illusion.*
METHODIUS, ii. *Méthodius, nom propre d'homme.*
METHODUS, di. *Méthode, règle, ordre, manière, moyen. Analyse, synthèse.*
METHYMNA, æ. *Methymne, ville de Lesbos, aujourd'hui Métein. Médina, nom de plusieurs villes.*
METICULOSUS, a, um. *Craintif, peureux, timide, poltron.*
METINA, æ. *Métine, déesse des anciens Romains.*
METIOSEDUM, i. *Melin, suivant quelques Auteurs; Corbeil, ou Meudon, suivant quelque autres.*
METIRI. *Mesurer.*
Defectum caudicem metiri. Corder du bois; mouler du bois.
Cardinem cavo metiri. Contre-jouer; terme d'Architecture.
Metiendi jus. Metiendi pretium. Mesurage.
Metiri omnia suis rationibus. Faire toutes choses avec poids & mesure, avec la règle & le compas.
METIS, is. *Métis, nom propre d'une Nymphé de l'Océan.*
METITOR, oris. *Voyez Metator, oris.*
METOCHE, es. *Métoche; terme d'Architecture. C'est l'espace qui est entre les denticules.*
METONYMIA, æ. *Métonymie, figure de Rhétorique.*
METOPA, æ. *Métope; terme d'Architecture.*
METOPIMUM, ii. *Huile d'amandes amères.*
METOPOSCOPIA, æ. *Métoposcopie, l'art de connoître les inclinations & le tempérament par l'inspection du visage.*
METOPOSCOPUS, i. *Métoposcope, espèce de devin chez les Anciens.*
METRAGYRTA, æ: & Metragyrte, is. *Métragyrte, quêteur de Cybèle.*
METRAS, æ. *Métran; nom propre d'homme.*
METRECHYTA, æ. *Metrenchyte; terme de Médecine.*
Tome VIII. II. Partie.

METRETA, æ. *Métrète, nom de mesure.*
METRICE, es. *Metrica, æ. Métrique, partie de la musique ancienne.*
METRICUS, a, um. *Qui concerne la mesure des vers.*
METRIUS, ii. *Merre ou Mitry, nom propre d'homme.*
METROCOMIA, æ. *Métrocomie; terme de l'Histoire de l'antiquité Ecclésiastique.*
METROPOLIS, is. *Métropole; ville capitale. Eglise principale d'une ville.*
METROPOLITANUS, ani. *Métropolitain.*
METRUM, tri. *Mesure. Vers; mètre, vieux mot.*
Metro constans. Métrique; terme Poétique.
METTIUS, Metria. *Mettius, Mettia, noms propres d'une famille de l'ancienne Rome.*
METUERE. *Craindre, appréhender, redouter, avoir peur.*
METULA, læ. *Petite borne, petit but. Quille. Triboulet; terme d'Orfèvre.*
Metularum area. Quillier.
METUS, ūs. *Crainte, appréhension, peur.*
In metu esse. Craindre; être dans l'appréhension.
METUS. *Nom d'une divinité payenne.*
METUSTRATUM, ati. *Voyez Multistratum, ati.*
MEVATUM Regnum. *Le Royaume de Mévat, province de l'Empire du grand Mogol, en Asie.*
MEUS, a, um. *Mon, ma, mien, mienne.*
MEUSIA, Murfia, Murocineta. *Meurs, petite ville du Duché de Clèves.*
MEUTAGUS, gi. *Métangu, fleur qui croît à la Chine.*
MEXATUM, ati. *Méxat ou Mesched, ville capitale du Chorasan, en Perse.*
MEXICANA, æ. *Le Mexique; la nouvelle Espagne.*
MEXICANUS, a, um. *Du Mexique; Mexicain.*
MEXICUM, i. *Mexique, ville capitale de la nouvelle Espagne, dans l'Amérique septentrionale. Thémistitan.*
MEYENBERGA, æ. *Meyemberg, village & château de la Suisse.*
MEZOZEPHIRUS, ri. *Ouest-quart de sud-ouest.*
MEZUMA, æ. *Oppidum novum. Mézume, ancienne ville de la Mauritanie Césarienne.*
MEZZABA, æ. *Mezzabe, petite ville du Biledulgérif, en Afrique.*
MEZZÆ Insulæ. *Isole di Mezzo, trois petites îles du golfe de Venise.*
MEZZANUS lacus. *Laco di Mezzano, dans le Duché de Castro, province de l'Etat de l'Eglise.*
MEZZOVUS mons. *Le Mezzovo; le Pinde, montagne de la Grece.*

M I

MIANA, æ. *Miana, ville de l'Yérac-Agémî, province de Perse.*
MIARIUS, ii. *Le Miari, grande rivière du Brésil.*
MICA, cæ. *Miette, mie; ce qui reluit parmi le sable.*
Mica falis. Un grain de sel. Un grain d'esprit, de bon sens, de jugement.
Mica panis nautici. Mâchemoure; terme de Marine.
MICALEUM fretum. *Le détroit de Micaléo, dans l'Archipel.*
MICARE. *Briller, luire, reluire, étinceler. Palpiter, tressaillir, sauter.*
MICAVA, æ. *Micava, ville de la contrée de Quanto, en l'île de Nippon.*
MICHÆAS, æ. *Michée, l'un des douze petits Prophètes.*
MICHAEL, elis. *Michel, nom propre d'un Archange, qui se donne aussi aux hommes. Miguel, nom Espagnol & Portugais.*
Sancti Michaëlis peregrinus. Miquelot, Michelot.
MICHAELICUS, ci. *Michaëlice, nom propre d'homme.*
MICHAELIS, is. *Michelle, nom propre de femme. Michelon, diminutif.*
MICHELATUS, i. *Michelat, nom d'une monnoie de l'Empire Grec.*
MICHELOVIA, æ. *Michovia, æ. Michelovie, Michovie, contrée de la Prusse Royale.*
MICONE, es. *Micone, ou Micoles, l'une des îles de l'Archipel, qu'on appelloit autrefois Cyclades.*
MICROGRAPHIA, æ. *Micrographie.*
MICROPHONUM, & Microphonus, i. *Microphone, microscoustique, qui augmente la voix & les sons.*
MICROCOSMUS, i. *Microcosme. Petit monde.*
MICROSCOPIUM, ii. *Microscope; terme d'Optique.*
MICTOR, oris. *Pisseur.*
MICTORIUM, ii. *Le lieu où l'on pisse. Pissoir.*
MICULA, æ. *Diminutif de Micæ, æ.*
MICULUS mons. *La pointe de Micha, petit cap de la Dalmatie.*
MIDAS, æ. *Mite, le plus petit des insectes.*
MIDDELFARTUM, i, & Middelfurtum, i. *Middelfart, petite ville de Danemarck.*

MIDDELSEXIA, *x.* *Middelfex* ou *Midlesex*, province de l'ancien Royaume d'Essex, en Angleterre.
 MIDELBURGUM, *i.* *Midelbourg*, ville capitale de la Zéelande. *Midelbourg*, bourg fortifié de la Flandre Hollandoise. *Midelbourg*, petite ville dans les Indes.
 MIDORIUS fluvius. *Le Midoux*, petite rivière de la Gascogne.
 MIELNICUM, *ci.* *Mielnick*, petite ville de la Mazovie, en Pologne.
 MIGANA, *x.* *Migana*, lieu du Royaume de Tunis, en Barbarie.
 MIGDONIA. *Voyez* Nisibis.
 MIGMA, *aris.* *Mélange*.
 MIGRARE. *Changer de demeure, déloger, déménager. Désertier.*
 MIGRATIO, *onis.* *Délogement, déménagement, changement de demeure.*
 MILES, *itis.* *Soldat. Chevalier.*
Ædituus miles. Soldat enrôlé, & aux gages d'un Seigneur. Gager.
Ignavus miles. Un drille.
Milites. Simples soldats, soldatesque.
Militum collectio, accessio. Recrue.
Miles Pyrenæus. Miquelet.
Miles falsus. Passe-volant.
Miles Indus. Ragepute ou Raspute; terme de Relation.
 MILESIUS, *a.* *Melésien, habitant de Milet.*
 MILETUS, *i.* *Milet*, ancienne ville de Lionie, dans l'Asie mineure.
 MILETUS, *i.* *Mileta*, *x.* *Mileto*, ancienne ville des Brutiens, en Italie.
 MILEVUM, *i.* *Milevis*, *is.* *Mela* ou *Milève*, ancienne ville d'Afrique.
 MILFORDLENSIS sinus. *Milford-haven*, baie de la mer d'Irlande.
 MILIARIA, *x.* *Herbe qui croît parmi le millet, & qui l'étouffe.*
 MILIARIS glandula. *Glande miliaire; termes d'Anatomie.*
 MILIARIUM, *ii.* *Sorte de vase haut & étroit.*
 MILIARIUS, *a, um.* *Qui se nourrit de millet.*
 MILICHIUS, *ii.* *Milichien*, surnom donné à Jupiter & à Bacchus.
 MILITARE. *Porter les armes, servir, faire la guerre; militer; terme d'Ecole & de Palais.*
 MILITARIS, *are.* *Qui concerne la guerre, la milice; militaire.*
 MILITALTER. *Militairement, en homme de guerre.*
 MILITIA, *ix.* *Milice, la profession des armes; le service.*
Procuratio cogendæ militiæ Commissio, ordre qu'on donne pour lever des gens de guerre, pour lever des milices.
Militiam amplecti; militiæ nomen dare. Embrasser la profession des armes. Endosser le harnois.
In militiâ senescere. Vieillir dans le service; blanchir sous le harnois.
 MILIUM, *ii.* *Mil*, ou *millet*; plante.
Milio confitus ager. Millerine.
 MILLÆ, *arum.* *Millas*, bourg situé dans le Roussillon.
 MILLE, *Mille*, *mil*.
 MILLEFLORUM, *i.* *Millefleur*, nom propre d'une maison de plaisance des Ducs de Savoie.
 MILLEFOLIUM, *ii.* *Millefeuille*, plante.
 MILLENARIUS, *a, um.* *Millénaire; qui contient mille.*
 MILLEPES, *edis.* *Millepieds*, insecte.
 MILLERETUS, *i.* *Milleret*, monnoie d'or de Portugal.
 MILLESIMUS, *a, um.* *Millième, millésime.*
 MILLESTADIUM, *ii.* *Milstat*, lieu situé dans l'Archevêché de Saltsbourg, en Allemagne.
 MILLIACUM, *aci.* *Mauriliacum*, *i.* *Milly*, gros bourg dans le Gâtinois.
 MILLIARE, *is.* *Mille*, *milliare*; distance des lieux, ou supputation de chemin. *Milliart*; terme d'Arithmétique.
 MILLIARIUM, *ii.* *Même signification.*
 MILLIARIUS, *a, um.* *De mille, de millier.*
 MILLIES. *Mille fois.*
 MILLIO, *onis.* *Decies centies mille. Un million.*
 MILLUS, *i.* *Collier de chien, garni de pointes de fer.*
 MILMANDRA, & *Milmendra*, *x.* *La Marmande*, ou *la Mormande*, rivière de France.
 MILOHYODIUS, *ii.* *Miloyôdien*; terme d'Anatomie.
 MILOPOTAMOS, *i.* *Milopotamo*, village & port de l'île de Candie.
 MILTEMBERGA, *x.* *Miltenberg*, petite ville de l'Archevêché de Mayence, en Allemagne.
 MILVAGO, *inis.* *Sorte de poisson.*
 MILVUS, *vi.* *Milan*, *Efcoufle*, oiseau de proie.
Milvi sonum edere. Hür; terme de Fauconnerie.
 MIMALLON, *Mimallonis.* *Mimallonide, Ménade, Thiade, Bacchante.*
 MIMATUM, *Mimate, Mimmate, Memmate, Mimates. Mende*, ou *Mande*, ville capitale du Gévaudan, en France.
 MIMIAMBUS, *i.* *Mimiambe*; terme de Poésie.

MIMICE. *En bouffon, en baladin, burlesquement.*
 MIMICUS, *a, um.* *Bouffon, facétieux, plaisant.*
Mimicus jocus. Bouffonnerie. Farce.
 MIMIOLOGUS, *i.* *Mimilogue*; imitateur de la manière de parler d'un autre.
 MIMOGRAPHUS, *i.* *Ecrivain de pièces comiques.*
 MIMOLOGIA, *x.* *Mimologie*; imitation du discours d'une autre personne, & de sa manière de parler.
 MIMOSA planta. *La sensitive, plante.*
 MIMUS, *mi.* *Bouffon, bateleur, baladin. Charlatan, danseur de corde, fagotin, farceur, ménétrier. Mime. Comédien. Comédie. Farce, petite pièce.*
 MINA, *x.* *Mina*, rivière du Têlensin, province du Royaume d'Alger.
 MINACITER. *Avec menaces.*
 MINÆ, *arum.* *Menaces; commination. Bravade.*
Minas intentare. Menacer.
 MINÆUS, *a.* *Minéen*, nom de secte.
 MINANTER. *Voyez* Minaciter.
 MINARI. *Menacer.*
Casum, ruinam minari. Prendre coup; se dit en maçonnerie d'un mur qui menace de chute.
 MINARIACUM, *ci.* *Merville*, bourg de France.
 MINARII montes. *Mendip-hills*, montagnes du Comté de Sommerfet, en Angleterre.
 MINATIO, *onis.* *Menace, l'action de menacer.*
 MINATIUS, *Minaria. Minatius, Minatia*; noms propres d'une famille.
 MINAX, *acis.* *Menaçant, menaceur.*
 MINCIUS fluvius. *Le Mincio, ou le Mencio*; rivière de Lombardie, en Italie.
 MINDA, *x.* *Minden*, ville du Cercle de Westphalie.
 MINDANAUM, *ai.* *Mindanan*, île des Philippines.
 MINDELHEIMUM, *i.* *Mindelheim*, petite ville avec une Citadelle, en Souabe.
 MINDORA, *x.* *Mindora*, île de l'Océan Indien.
 MINEROLOGIA, *x.* *Minérologie*, science, ou connoissance des minéraux.
 MINERVA, *x.* *Minerve, ou Pallas*; déesse de l'Antiquité payenne. *Sagesse, art, métier.*
 MINERVA, *x.* *Ménerbe, ou Minerve*; bourg de Languedoc, en France.
 MINERVA Ægyptiaca.. *Neith*, divinité Égyptienne; *La Minerve des Égyptiens.*
 MINERVALIS, *is.* *Salaire, ou récompense de celui qui enseigne.*
 MINERVINUM, *i.* *Minerbino, ou Minorbino*; petite ville du Royaume de Naples.
 MINGERE. *Pisser, uriner.*
 MINGRELIA, *x.* *La Mingrelie*, anciennement *la Colchide*.
 MINGRELIUS, *a.* *Mingrélien.*
 MINIACEUS, *a, um.* *De vermillon.*
 MINIARE. *Rougir, peindre avec du vermillon.*
 MINIARIA, *x.* *Mine d'où l'on tire le vermillon, le minium.*
 MINIARIUS, *a, um.* *De vermillon.*
 MINIATUS, *a, um.* *Rouge, couleur de vermillon. Gueules; terme de Blason.*
 MINIME. *Non, point, point du tout, nullement, en aucune manière.*
 MINIMUS, *a, um.* *Superlatif de Parvus, a, um. Le moindre, le plus petit. Religieux de S. François de Paule.*
Minima. Nompareille.
 MINIO, *onis.* *La Mignone*, petite rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 MINISTER, *tri.* *Ministre. Officier. Serviteur, valet, garçon.*
Regni minister. Ministre d'Etat. Archi-ministre. Colao, à la Chine.
Religionis minister apud Indos. Dafséri, disciple du Gorou.
 MINISTER, *tra, trum.* *Qui est le Ministre, qui sert d'instrument.*
 MINISTERIALIS. *Voyez* Ministralis.
 MINISTERIATUS, *ûs.* *Ministériat. Ministère, charge de Supérieur chez les Maturins.*
 MINISTERIUM, *rii.* *Ministère, emploi, charge, office, profession. Service.*
Ministerium domesticum. Le ménage.
Ministerium nauticum. Manœuvre, le service des matelots.
 MINISTRA, *x.* *Servante, femme de chambre.*
 MINISTRARE. *Servir, garder. Fournir.*
 MINISTRATOR, *oris.* *Qui aide, qui sert; domestique, serviteur.*
 MINISTRATORIUS, *a, um.* *Avec quoi l'on sert, dans quoi l'on sert.*
 MINISTRATRIX, *icis.* *Celle qui aide, qui sert.*
 MINITABUNDUS, *a, um.* *Menaçant, plein de menaces.*
 MINITARE, & MINITARI. *Faire des menaces; menacer, lever la main.*
 MINIUM, *ii.* *Carmin, couleur rouge, & fort vive. Vermillon; minium. Cinabre.*
 MINIUM, *ii.* *Minio*, ville de la haute-Egypte.

MINIUS, ii. *Le Minho*, rivière d'Espagne.
 MINNODUNUM, & Minnidunum, i. *Milden*, ou *Moulden*, nom propre de lieu.
 MINOLUM, i. *Minolo*, village de l'île de Candie.
 MINOR, oris. *Comparatif de Parvus*, a, um. *Moindre*, plus petit.
 Minor annis. *Mineur*.
 Minoris ætas. *Minorité*.
 MINORA, æ. *Minori*, petite ville du Royaume de Naples.
 MINORARE. *Voyez Minuere*.
 MINORATIO, onis. *L'action de diminuer, diminution*.
 MINORETTA, æ. *Minorette*, lieu situé dans le Beaujolois, en France.
 MINORICA, æ. *Minorque*, une des îles Baléares.
 MINORICANUS, a, um. *Minorquin*; de l'île de Minorque.
 MINORISSA, æ. *Manrèsè*, petite ville de la Catalogne.
 MINOS, *Minos*, nom d'homme célèbre dans la fable.
 MINOTAURUS, i. *Le Minotaure*, monstre fabuleux.
 MINSCUM, i. *Minco*, petite ville de la Lithuanie.
 MINSINGA, æ. *Minsingen*, petite ville du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
 MINTHE, es. *Minté*, nom propre de femme.
 MINUERE. *Diminuer, amoindrir, amenuiser, apétisser, affoiblir. Emincer. Oter*.
 MINURIRE. *Chanter, gazouiller, ramager, faire le chant des petits oiseaux. Courcailler, faire le chant des caillies. Roucouler, faire le bruit des pigeons*.
 MINUS. *Moins*.
 MINUSCULARIUS, ii. *Minusculaire*, commis des finances, ou sous-fermier chez les anciens Romains.
 MINUSCULUS, a, um. *Un peu plus petit, un peu moindre*.
 Minuscula scriptura. *Minute*.
 Minusculæ litteræ. *Lettres minuscules*; terme d'Imprimerie.
 MINUTAL, alis. *Hachis, salmi, hoche-pot, paté en pot*.
 MINUTARIA, ars. *La menuiserie*.
 MINUTARIUM, opus. *Ouvrage de menuiserie*.
 MINUTARIUS, iii. *Menuisier*.
 MINUTATIM. *Menu, fin, en parties fort menues, par parcelles, en détail*.
 Minutatim concidere. *Charcuter, hacher*.
 Minutatim dividere. *Regratter, vendre en détail*.
 MINUTE, *Mêmes significations*.
 MINUTILÆ, arum. *Minutics, bagatelles*.
 MINUTULUS, a, um. *Fort menu, fort mince, fort petit*.
 MINUTUM, ti. *Minute, la soixantième partie d'un degré*.
 MINUTUS, a, um. *Menu, diminué, affoibli. Grenu*.
 Minutum miscellaneum. *Capitolade*.
 MIOLANUM, i. *Miolans*, château du Duché de Savoie.
 MIQUENESA, æ. *Miquenez*, ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.
 MIRABELLUM, i. *Mirebeau*, petite ville de France, située dans le Poitou.
 MIRABILIS, ile. *Admirable, merveilleux, surprenant, étonnant, miraculeux, prodigieux, effroyable*.
 MIRABILIS mons. *Miramont*, lieu situé dans la haute Auvergne. *Miraumont*, en Périgord.
 MIRABILITER. *Admirablement, prodigieusement, merveilleusement, miraculeusement*.
 MIRABUNDUS, a, um. *Qui est dans l'admiration*.
 MIRACULA, æ. *Une perdue, une abandonnée, une coureuse*.
 MIRACULUM, li. *Miracle, merveille, signe, prodige*.
 Miraculi plenus. *Miraculeux*.
 MIRAMOLINUS, Mirammomelinus, Miramomelinus, Miramnumelinus, i. *Miramolin*, Princes chez les Maures.
 MIRANDUS, a, um. *Admirable, merveilleux, surprenant, étonnant, prodigieux, miraculeux*.
 MIRANDA, æ. *Mirande, Miranda*, nom de différens lieux.
 MIRANDULA, æ. *La Mirandole*, ville d'Italie.
 MIRARI. *Admirer, considérer avec étonnement. Etre surpris. S'émerveiller, être ébahi, être ébaubi; s'ébahir, vieux mot*.
 MIRATIO, onis. *Admiration, étonnement*.
 MIRATOR, oris. *Admirateur; celui qui admire*.
 MIRE. *Voyez Mirabiliter*.
 MIRIFICARE. *Rendre admirable, merveilleux*.
 MIRIFICE. *Admirablement, parfaitement bien, merveilleusement*.
 MIRIFICUS, a, um. *Admirable, merveilleux*.
 MIRMILLO, onis. *Mirmillon; gladiateur armé d'un bouclier & d'une faux*.
 MIROMUS, i. *Miron*, nom d'un bourg & d'une rivière du Royaume d'Alger, en Barbarie.
 MIRUS, a, um. *Admirable, merveilleux, surprenant, étonnant, étrange*.
 Mirum in modum. *Etrangement*.
 MISA, æ. *Mies*, nom propre d'un bourg situé sur une petite rivière qui porte le même nom, dans la Bohême.
 MISANTROPOS, i. *Hominum osor. Misanthrope*.

MISCELLANEUM, i. *Mélange*.
 Miscellaneum minutum. *Capitolade*.
 MISCELLANEUS, a, um: & MISCELLUS, a, um. *Mélangé, mêlé*.
 Miscellum frumentum. *Méteil. Petits bleds. Mars*.
 MISCERE. *Mêler, brouiller, troubler, battre, confondre, mélanger, déranger, désaranger, farfouiller, gaspiller, tripoter*.
 Vina miscere. *Mêler plusieurs sortes de vins, les frelater, les sophistiquer*.
 MISCIAGNA, æ. *Misciagna*, bourg du Royaume de Naples.
 MISCOVIA, æ. *Miscou*, île de la nouvelle France.
 MISELLUS, a, um. *Pauvre, misérable*.
 MISENUM promontorium. *Misèno*, nom propre d'un cap du Royaume de Naples.
 MISER, a, um. *Misérable, malheureux, pauvre, dans l'oppression; chétif*.
 MISERABILIS, ile. *Misérable, malheureux. Déplorable, pitoyable, piteux*.
 Miserabilem in modum. *Pitoyablement, misérablement, déplorablement, piteusement*.
 MISERABILITER. *Pitoyablement, lamentablement, lugubrement, piteusement*.
 MISERANDUS, a, um. *Déplorable, pitoyable, piteux*.
 MISERANTER. *Avec compassion, miséricordieusement*.
 MISERARI. *Avoir pitié, avoir compassion*.
 MISERATIO, onis. *Pitié, compassion, miséricorde, attendrissement*.
 MISERE. *Misérablement, malheureusement, pauvrement, pitoyablement*.
 MISERERE, MISERERI, MISERESCERE. *Avoir pitié, avoir compassion, compatir, plaindre*.
 MISERET. *Me miseret. Je suis fâché, je suis touché de*.
 MISERIA, æ. *Misère, malheur, infortune, calamité, pauvreté, nécessité*.
 MISERICORDIA, æ. *Miséricorde, compassion, pitié, attendrissement*.
 MISERICORDITER. *Miséricordieusement, humainement, charitablement, pitoyablement*.
 MISERICORS, ordis. *Miséricordieux, humain*.
 MISERITUS, a, um: & MISERTUS, a, um. *Qui a en compassion, pitié*.
 MISINA, æ. *Misini*, petit lieu dans la Romanie.
 MISNA, æ. *Meissen, ou Misne*; nom propre d'une ville du Cercle de la haute Saxe, en Allemagne.
 MISNA, æ. *Mischna, æ. Mischna, ou Misne, ou Misna*; partie du Talmud des Juifs.
 MISNIA, æ. *La Misnie*, province de la haute-Saxe.
 MISSA, æ. *La Messe. Le saint Sacrifice*.
 Missa totius conventus. *La Messe conventuelle*.
 MISSALE, lis. *Missel, Messel, le livre qui sert à dire la Messe*.
 MISSICULARE. *Envoyer souvent*.
 MISSILE, is. *Trait, flèche; tout ce qui se lance*.
 MISSILIS, ile. *Qu'on envoie, qu'on lance, qu'on jette, qu'on darde*.
 Ignis missilis. *Ignitum missile. Fusée, boudin*.
 MISSIO, onis. *Envoi, l'action d'envoyer. Congé, renvoi. Emis-sion. Mission, ordre, pouvoir*.
 Missionem dare copiis. *Licencier les troupes*.
 Missio data provocato, adversus provocantem non tuen-tem in jure suam provocationem. *Acte de congé; terme de Palais*.
 MISSIONARIUS, ii. *Missionnaire*.
 MISSITARE. *Envoyer souvent*.
 MISSUS, us. *Envoi*.
 MISSUS, a, um. *Envoyé*.
 MISTECA, æ. *Misteca*, petit pays de la province de Guaxaca, au Mexique.
 MISTIA. *Aujourd'hui Gioiosa. Voyez ce mot*.
 MISTIM. *En mêlant, pêle-mêle*.
 MISTRÆ. *Aujourd'hui Gioiosa. Voyez ce mot*.
 MISTRALIS, is. *Mistral*, nom ancien d'un Officier dans le Dauphiné, qui rendoit la justice aux habitans d'une Terre.
 MISTURA, ræ. *Mixtion, mélange. Mixture; terme de Médecine*.
 MISUA, æ. *Voyez Nisua*.
 MITELLA, æ. *Sorte de coëffure que portoient autrefois les femmes. Echarpe*.
 Linea mulieris mitella. *Cornette*.
 MITESCERE. *S'adoucir, s'apaiser, s'apprivoiser*.
 MITHRA, æ. *Mithra*, ou le soleil adoré sous ce nom par les anciens Perses. *Mithra*, ancienne déesse des Perses. *Mithra*, Grand Prêtre.
 MITHRES, is. *Voyez Mithra*.
 MITHRIDATICA antidotus, ti. *Mithridat*, préservatif contre les poisons.
 MITHYLENE Insula. *L'île Mételin, l'île de Lesbos, dans l'Archipel. Mételin*, ville capitale de cette île.
 MITIFICATIO, onis. *Adoucissement, l'action d'adoucir*.

MITIGARE. *Adoucir, apaiser, tempérer, modérer, lénifier, mitiger. Contenter. Dépiquer.*
 MITIGATIO, onis. *Adoucissement, modération, mitigation.*
 MITIGATORIUS, a, um. *Qui sert à adoucir, à apaiser. Lénitif, adoucissant.*
 MITIS, mite. *Doux, paisible.*
 MITRA, æ. *Mitre.*
 MITRARE. *Mitrer, emmitrer.*
 MITRATUS, a, um. *Mitré, emmitré.*
 MITRIAS, æ. *Mitry ou Merre; nom propre d'homme.*
 MITTA, æ. *Mitte, mesure ancienne dont on s'est servi pour mesurer le sel & le bled.*
 MITTAVIA, æ. *Mitou ou Mitaw, ville capitale du Duché de Curlande, en Pologne.*
 MITTENDARIUS, ii. *Mittendaire, Officier du bas Empire.*
 MITTENVALDUM, di. *Mettenwald, village de l'Evêché de Freisingen, en Bavière.*
 MITTERE. *Envoyer, renvoyer, licencier, congédier, dépêcher. Adresser. Jeter.*
 MITULUS, li. *Moule; telline, poissons à coquille.*
 MIXIA, æ. *La terre Mixe, petit pays de la Gascogne.*
 MIXTIO, onis. *Mixtion, mélange. Tripotage; terme populaire.*
 MIXTURA, æ. *Même signification.*

M N

MNEMOSYNE, es. *Mnémosyne, la mere des neuf Muses.*
 MNEMOSYNUM, i. *Marque d'amitié, de souvenir, d'estime.*
 MNEVIS, is. *Mnévis, bœuf consacré au soleil par les Hélio-politains.*

M O

MOAB, nrbs. *Aroer, ville des Moabites.*
 MOAB, Regio. *Moab, le pays des Moabites.*
 MOABITÆ, arum. *Moabites, nom de peuple.*
 MOANTÆA, æ. *Moantay, ville de l'Inde delà le Gange.*
 MOASCARIA, æ. *Moascar, ville capitale de la contrée de Beni-Rafid, dans le Royaume de Telenfin, en Barbarie.*
 MOATAZALITA, æ. *Moatazalite, nom d'une secte Turque.*
 MOATRA. *Voyez Contractus dictus Moatra.*
 MOBILIS, ile. *Mobile, changeant, mouvant, volant. Amovible; terme Ecclésiastique. Meuble; terme de Jardinage.*
 Mobilia bona. *Effets mobilières.*
 MOBILITARE. *Rendre mobile.*
 MOBILITAS, atis. *Disposition à se mouvoir, prompt mouvement, légèreté, inconstance. Fretillement. Mobilité; terme dogmatique.*
 MOBILITER. *Légerement.*
 MOCHA, & Mocca, æ. *Mocha ou Mocca, ville de l'Arabie Heureuse.*
 MOCHA Insula. *Mocha, île de la mer du sud.*
 MODALITAS, atis. *Manière d'être. Mode, modification; termes de Philosophie.*
 MODERABILIS, ile. *Qui peut se modérer.*
 MODERAMEN, inis. *Moderamentum, ti. Conduite, direction, manement.*
 MODERANTER, & Modératè. *Modérément.*
 MODERARE, & MODERARI. *Modérer, conduire, gouverner, guider, régler, commander, diriger, manier. Modifier. Relâcher. Mesurer.*
 Navim dextrorsum ac sinistrorsum moderari. *Bordayer. Bordéger. Faire des bordées.*
 MODERATE. *Modérément, modestement, avec modération, avec modestie, médiocrement, modiquement. Froidement, sans émotion.*
 MODERATIM. *Modérément, avec modération; peu à peu.*
 MODERATIO, onis. *Modération, modestie, retenue, réserve, sobriété, mesure. Relâchement, remission.*
 MODERATOR, oris. *Modérateur, gouverneur, recteur, directeur. Président.*
 MODERATRIX, icis. *Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.*
 MODERATUS, a, um. *Participe de Moderari.*
 MODESTE. *Modestement, modérément, avec retenue.*
 MODESTIA, æ. *Modestie, modération, pudeur, retenue, tempérance, discrétion, réserve, sagesse.*
 MODESTUS, a, um. *Modeste, modéré, retenu, discret, réservé, sage, tempéré, honnête, humble.*
 MODHAFFERIANUS, a. *Modhafférien, nom d'une Dynastie qui a régné en Perse.*
 MODICE. *Médiocrement, modérément, passablement, raisonnablement, modiquement, maigrement.*
 MODICELLUS, a, um. *Médiocrement bon.*
 MODICUS, a, um. *Médiocre, modique. Modéré, modeste.*
 MODIFICARE, & MODIFICARI. *Mesurer, régler, limiter, modérer, modifier.*
 MODIFICATIO, onis. *Mesure. Mode, modification; restriction.*

MODIOLUS, li. *Petite mesure. Un baril. Le moyeu d'une roue. Cassé, ou Quaiqué; termes d'Architecture.*
 Modiolus molæ pistensis. *Boîte. Ce qui est emboîté dans l'ailette de la meule.*
 MODIUM, ii: & MODIUS, ii. *Mesure. Muid. Boisseau. Modius; terme d'Antiquité.*
 Frumenti modius. *Boisseau, boisselée de bled.*
 Modii decima sexta pars. *Litron.*
 Modii trigesima secunda pars. *Demi-litron.*
 Modiorum faber. *Boissellier.*
 Jus modii exigendi. *Feu croissant, & feu vacant; termes de Coutume.*
 Modius quidam Batavicus. *Mudde, mesure de Hollande.*
 MODO. *Tout à l'heure; tout présentement. Pourvu. Seulement.*
 MODONUS fluvius. *Aujourd'hui Slana fluvius. V. ce dernier.*
 MODULAMEN, inis: & MODULAMENTUM, ti. *Harmonie, mélodie.*
 MODULARI. *Chanter en musique. Dégoïser, mot qui se dit en plaisantant.*
 MODULATIO, onis. *Modulation. Voix. Air, chant, chanson.*
 Modulatio continuata in eadem pinnulâ. *Tenue; terme de Musique.*
 MODULATOR, oris. *Chanteur, Musicien.*
 MODULATRIX, icis. *Chanteuse, Musicienne.*
 MODULUS, li. *Mesure. Air de Musique, chanson. Module; terme d'Architecture. Etalon. Façure; terme d'Orgues.*
 Gabarit; terme de Marine.
 Ad modulum probare. *Etalonner.*
 Calcei modulus. *Point; terme de Cordonnier.*
 Modulus globularius. *Passé-balle, ou Passé-boulet; terme d'Artillerie.*
 MODUMNOCUS, i. *Modonnoc, nom propre d'homme.*
 MODUS, i. *Mode, manière, espèce, façon, moyen, guise, biais. Dose. Nombre, mesure, cadence. Style; organe, ressort, voie, invention, ressource; expédient. Mœuf, modification, étalon. Façure; terme d'Orgues.*
 Modus agendi. *Procédé, conduite.*
 Quoquo modo. *Tellement quellement. Tant bien que mal. Couicouci.*
 Modum facere orationi. *Trancher, couper court.*
 Modi musici. *Airs, chansons.*
 Modi crispantis vocula. *Fredon; terme de Musique.*
 Suprà modum. *Etonnement, effroyablement, extraordinairement.*
 MODZIRA, æ. *Modzir, ville de la Lithuanie, en Pologne.*
 MËCHA, æ. *Femme adultère.*
 MËCHARI. *Commettre un adultère.*
 MËCHATOR, oris. *Un adultère.*
 MËCHULUS, i. *Diminutif de MËCHUS, i. Adultère.*
 MËNIA, ium. *Murs, murailles, remparts.*
 Mœnium demolitio. *Démantèlement.*
 Mœnia diruere, demolire. *Démanteler.*
 MËNIS, is. *Ménole, petit poisson de mer.*
 MËNOLIUS, ii. *Mœnoles, is. Ménolien, Ménole; furnom donné à Bacchus.*
 MËNUS, i. *Mœnis, is: & Menus, i. Le Mein, grande rivière d'Allemagne.*
 MËRENS, entis. *Triste, affligé, marri, contrit, dolent.*
 MËRERE. *S'attrister, concevoir du chagrin, s'affliger.*
 MËNOR, oris. *Chagrin, tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie, peine de corps & d'esprit, affliction, douleur. Crève-cœur. Déconfort. Détresse. Duel.*
 Mœrore aliquem afficere. *Affliger, attrister quelqu'un, le déconforter, le désoler.*
 MËSIA, æ. *La Mésie, grande région de l'Illyrie.*
 MËSTE. *Tristement.*
 MËSTITIA, æ: & MËSTITUDO, inis. *Chagrin, tristesse, ennui, fâcherie, déplaisir.*
 Mœstitiam afferre. *Ennuyer. Chagriner, fâcher.*
 MOFUMA, arbor. *Mofuma, grand arbre qui croît sur les bords des rivières dans la basse Ethiopie.*
 MOGOLIANUS, a. *Mogolicus, Mogorianus, Mogoricus, a. Mogolien.*
 MOGOLISTANIA, æ. *Mogolis Imperium. Le Mogolistan; l'Empire du Mogol.*
 MOGOLUS, i. *Le Grand Mogol.*
 MOGUERA, æ. *Moguer, petite ville ou bourg de l'Andalousie, en Espagne.*
 MOGUNTIA, æ. *Mayence, ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.*
 MOHARRAMUS mensis. *Primus mensis anni Arabici. Moharram; terme de Calendrier.*
 MOHATRA. *Voyez Contractus dictus Mohatra.*
 MOHILOVIA, æ. *Mohilow, ville de Lithuanie, en Pologne.*
 MOIDOCUS, i. *Moëg, nom propre d'homme.*
 MOIRENCUM, ci. *Moyran ou Moirene, village de Dauphiné, en France.*
 MOISACUM, & Moisiacum, i. *Voyez Musciacum, i.*

MOLA,

MOLA, *x.* Meule. Mole, faux germe.
Mola moletrina. Meule de moulin.
Mola asinaria. La meule d'en-bas, le gîte ou la meule gisante.
Mola tursatilis. La meule d'en haut, la meule courante.
Mola cotaria. La meule à éguiser.
MOLA, *x.* Môle, nom d'une divinité chez les anciens Romains.
MOLAGGA, *x.* Molac, nom propre d'homme.
MOLARIÆ, *arum.* Les Molares, village de l'Andalousie, en Espagne.
MOLARIS, *are.* Demeule. Molaire; terme d'Anatomie.
Dens molaris. Dent molière ou mâchelière.
MOLARIUS, *a, um.* De meule.
MOLATHEMIANUS, *a.* Molathémien, nom de secte parmi les Mahométans d'Afrique.
MOLBRUNUM, *ni.* Voyez Maulbrunum, i.
MOLDA, *x.* La Moldawa, rivière de la Turquie, en Europe.
MOLDAVA, *x.* Moldawa; Moldadania, bourg de la Moldavie.
MOLDAVIA, *x.* La Moldavie ou la grande Valachie, ou la Valachie Orientale & inférieure, contrée de la Turquie, en Europe.
MOLECULA, *læ.* Petite masse. Molécule, terme de Physique & de Médecine.
MOLENDINARIUS, *a, um.* De moulin.
MOLENDINUM, *ni.* Moulin.
Molendinum terræ auriferæ fodij frangendæ. Trapiches; termes de Mines.
MOLERE. Moudre, écraser, broyer; mâcher. Mulinier; terme de Fleuriste.
MOLES, *is.* Masse, massif, môle. Chauffée. Ecluse. Levée. Berge.
Arenariæ moles. Banes de sable. Caies.
Moles terreæ. Cheval de terre. Dame.
Moles faxea cui pontis arcus ultimus, totiusque vis pontis incumbit. Culée, butée.
Moles fluctibus opposita. Digue.
MOLESANDIA, *x.* Maesland, contrée de la Mairie de Boisduduc.
MOLESTARE. Chagriner, causer du chagrin.
MOLESTE. Avec chagrin. Avec peine. Ennuyement. Importunément.
MOLESTIA, *x.* Chagrin, tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie, fâcherie. Déboire. Désagrément. Fatigue. Gêne. Importunité. Mortification, peine.
Molestiam afferre. Ennuyer, fatiguer, importuner, molester.
MOLESTUS, *a, um.* Fâcheux, chagrinant; incommodé, embarrassant, importun, ennuyeux, fatigant, insupportable, tourmentant, gênant, rude, pénible. Grief. Sensible.
Molestum esse. Fatiguer, importuner, poursuivre, être toujours après quelqu'un, l'assassiner, le persécuter, l'assommer.
MOLETRINA, *x.* Un moulin.
Indictiva moletrina. Moulin banal.
Moletrina ferraria. Martinet.
Moletrinæ infundere. Engrêner.
Moletrinæ fastigium, conî in morem, & versatile, Chapiteau de moulin à vent.
MOLETRINUM *jus.* Droit de môle; terme de Coutume.
MOLIMEN, *iminis*; & **MOLIMENTUM**, *ti.* Effort, peine.
MOLINÆ, *arum.* Moulins, nom propre d'une ville de France.
MOLINGARIA. Molingar, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
MOLINISTA, *x.* Moliniste; disciple de Molina.
MOLINOSISTA, *x.* Molinosiste; disciple de Molinos.
MOLIRI. Machiner, brasser, tramer, minuter, ourdir. Tâcher, s'efforcer.
MOLISA, *x.* Molise, bourg du Royaume de Naples.
MOLITIO, *nis.* Effort, grande entreprise. intrigue, menée. Manigance, micmac.
Mundi molitio. La création du monde.
MOLITOR, *ris.* Créateur, auteur; inventeur.
Novarum rerum molitor. Brouillon, remuant.
MOITOR, *ris.* Meünier. Moulant.
MOLITURA, *ræ.* Môleure, moulage.
MOLLESCERE. S'amollir. S'attendrir. S'avachir.
MOLLICELLUS, *a, um*; & **MOLLICULUS**, *a, um.* Mollet, délicat, douillet, tendre.
Molliculum laneum textum. Molleton.
MOLLIFICATIO, *onis.* L'action d'amollir.
MOLLIMENTUM, *i.* Amollissement, attendrissement.
MOLLIRE. Amollir, attendrir; adoucir, toucher, fléchir, apaiser. Efféminer. Former, façonner. Malaxer; terme de Pharmacie.
Molliri. S'amollir, s'attendrir, devenir mou.
MOLLIS, molle. Mollior, *issimûs.* Mou, mol, molasse; pâtureux. Tendre. Facile, doux, aisé. Lâche, efféminé, veule, flasque. Délicat. Mignon, mignard.
Mollior panis pars. Le bifeau; la bafure.
Tome VIII. II. Partie.

MOLLITER. Mollement, doucement, délicatement. Lâchement.
MOLLITIA, *x*; & **MOLLITIES**, *ei*; & **MOLLITUDO**, *inis*.
Délicatesse, mollesse, mignardise.
MOLLITUS, *a, um.* Amolli, adouci, attendri.
MOLLUSCUM, *i.* Brouffin d'étable.
MOLLUSCUS, *a, um.* Mollasse.
MOLNA, *x.* Mollen, petite ville de la Basse-Saxe.
MOLOCH. Moloch, nom propre d'un faux dieu des Orientaux.
MOLOSSUS, *a.* Molosse, nom d'un ancien peuple de l'Empire.
MOLOSSUS, *i.* Dogue, gros chien, mâtin. Alan; terme de Vénérie.
MOLUA, *x.* Molue, morue, poisson de mer.
MOLUCÆ, *Insulæ.* Les Moluques, grand amas d'îles de l'Asie, dans l'Océan Oriental.
MOLY. Moly, plante.
MOLYBDÆNA, *næ.* Plombagine. Voyez Plumbago.
MOLYBDITES, *tis.* La marcaissite du plomb, plombagine. Voyez Plumbago.
MOLYCRIA, *x.* Molyeria, bourg ou petite ville de la Livadie, en Grece.
MOMENTANEUS, *a, um.* Momentané; d'un moment.
MOMENTUM, *ti.* Moment, instant, minute. Conséquence, importance, poids, force, utilité.
MOMIMUS, *i.* Momime; terme de Mythologie.
MOMONIA, *x.* La Momonie, l'une des quatre grandes provinces de l'Irlande.
MOMORDICA, *x.* Pomme de merveille, plante.
MOMUS, *i.* Momus, faux dieu de l'Antiquité.
MONACHALIS, *ale.* Monacal; qui concerne le moine.
MONACHISMUS, *mi.* Moinerie, métier de moine. Monachisme.
MONACHUS, *chi.* Moine; religieux, cénobite, solitaire. Mogue, vieux mot.
Monachus excucullatus. Apostat, moine renié, moine défroqué.
Monachorum in modum. Monacalement, d'une manière monacale.
MONALUS, *li.* Aujourd'hui Pollina. Voyez ce mot.
MONAPIA *Insula.* Aujourd'hui Mannia *Insula.* V. ce dernier.
MONARCHA, *x.* Monarque, Roi.
MONARCHIA, *x.* Monarchie, grand état, gouverné par les Loix, sous l'autorité d'un Roi.
MONAS, *dis.* Un. L'unité. As, aux cartes, ou aux dez.
Lusoriæ tessera monas gemina. Bezet. Besas. Ambesas.
Spiculata monas. Spadille, au jeu d'homme & de quadridille.
MONASTERIUM, *ii.* Monastère. Couvent. Maison Religieuse. Moûtier, vieux mot.
Monasterii provisor. Proviseur, Chambrier; Officier Clausttral.
Monasterium Turcicum. Tekie; terme de Relation.
MONASTERIUM, *ii.* Munster, ville d'Allemagne.
MONASTICUS, *a, um.* Monastique; qui concerne les moines.
MONAULUS, *li.* Une simple flûte.
MONBRISONIUM, *ii.* Voyez Mons Brifonis.
MONCAJUS, *i.* Moncajo, grande montagne de l'Arragon, en Espagne.
MONCASTRUM, *i.* Moncastro, ancien bourg de la Macédoine.
MONCONTORIUM, *ii.* Voyez Mons Consularis.
MONCORVUM, *i.* Torré de Moncorvo, ou Mencorvo; bourg de la province de Tralos Montes, en Portugal.
MONEDULA, *x.* Chouette. Choucas. Pie; Corneille, & autre oiseau sujet à dérober.
MONERBASIA, *x.* Aujourd'hui Malvasia, *x.* V. ce dernier.
MONERE. Avertir, conseiller, représenter, amonéter. Recommander.
MONETA, *æ.* Monnoie.
Moneta communis. Monnoie courante.
Approbatæ monetæ usum permittere. Faire la délivrance; terme de Monnoie.
Monetæ fabricandæ specimen. Dénier; terme de Monnoie.
Recentes à marculo monetæ. Nummi cujusque generis ac operæ pixidibus à viris obsignatis monetilibus probandi. Deniers de boîte; terme de Monnoie.
Purior monetæ quàm lex monetaria jubeat. Large de loi; terme de Monnoie.
Monetæ puritas major quàm à lege præscribatur. Largeesse de loi; terme de Monnoie.
Moneta majoris pretii. Pied fort; terme de Monnoie.
Monetæ probitas, nota, gradus. Titre; terme de Monnoie.
Æquum monetæ pondus. Recours; terme de Monnoie.
Valoris monetæ immunitio. Rendage; terme de Monnoie.
Moneta minor; minûs pura quàm lex jubet. Echasse, terme de Monnoie.
Arcana monetæ nota. Point secret; terme de Monnoie.
Monetæ adulteratæ crimen. Le crime de fausse-monnoie.

Moneta adulterina, cufor, faber, artifex. *Faux-monnoyeur.*
MONETAGIUM, gii. Tertia pars lucri in monetis cudendis
Monétage; ancien terme de Monnoie.
MONETALIS, ale. *Qui concerne les monnoies.*
Officina monetalis. La Monnoie. La Monnoyerie.
Monetalium Judicum curia. La Chambre des Monnoies.
Typus monetalis. Coin qui sert à marquer, à frapper les
monnoies, les médailles, jettons.
Monetalis coctor, riro. Ricochon; terme de Monnoie.
MONETARIUS, a, um. *Qui concerne la monnoie.*
Monetarius signator. Monnoyeur.
Monetaria tessela. Carreau; terme de Monnoie.
Monetarium jus. Monnoyage, droit qu'on prend sur la
façon, sur la fonte de monnoie.
Monetarius scriptor. Monétaire.
MONFORTIUM, ii. *Monfort*, nom de lieu.
MONGELLINUM, i. *Mongellino*, bourg de la Vallée de Noto,
 en Sicile.
MONIALIS, ale. *Monial, Monacal.*
MONIALIS, lis. *Religieuse. Moniale. Nonne, nonnette, non-*
nain, Moineffe. terme de mépris.
Monialem facere. Guimper une fille; la faire religieuse.
MONICA, Monnychia, æ. *Monique*; nom propre de femme.
MONICOGA, æ. *Schiermond, Schiermonickooge, Schiermon-*
kogh, petite île des Provinces-Unies.
MONILE, is. *Bijou. Collier. Carcan.*
Monile pensile. Bague d'oreille.
Monilia. Patenôtres; terme d'Architecture.
Monile struile ex adamantibus, ex gemmis. Enseigne
de pierreries. Elpèce d'aigrette qu'on portoit autrefois
au chapeau.
MONIMENTUM. Voyez Monumentum.
MONITIO, onis. *Avertissement, avis, semonce, remontrance*;
représentation, monition, monitoire.
Ultima monitio. Réaggrave.
MONITOR, oris. *Qui avertit, qui conseille, qui donne avis.*
Précepteur. Conseiller.
MONITORIUS, a, um. *Qui sert à avertir, qui sert d'avertisse-*
ment. Monitorial.
MONITUM, ti : & **MONITUS**, ûs. *Avis, conseil. Recomman-*
dation. Remontrance. Semonce.
MONITUS, a, um. *Participe passif de Monere.*
MONLUSSONIUM. Voyez Mons Luzzonis.
MONOCEROS, oris. *Licorne, oryx, monocéros*, animal de
 l'Afrique.
MONOCHORDON. *Qui n'a qu'une corde. Monocorde.*
Monochordon tuba. Trompette marine.
MONOCHROMA. *Imago monochromatos. Cirage, camayeu*;
 termes de Peinture.
MONOCHROMATICUS, a, um. *De cirage; de camayeu.*
MONOCOLUS, a, um. *Monopode. Voyez Sciopus, a, um.
MONODIA, æ. *Monodie*, espèce de chant lugubre.
MONÆCUS, i. *Monaco ou Mourgues*, petite ville de l'Italie.
MONÆDA Infula. *Aujourd'hui Mannia Infula. V. ce dernier.*
MONOGAMIA, æ. *Monogamie; état de ceux qui n'ont été ma-*
riés qu'une fois.
MONOGAMUS, i. *Monogame, qui n'a été marié qu'une fois.*
MONOGRAMMUM, i. *Monogramme*, chiffre composé de
 lettres entrelacées.
MONOGRAMMUS, a, um. *Dessiné à simple trait.*
Monogramma delineatio. Trait, profil.
MONOLOGIUM, i. *Monologue; scène où l'Acteur parle tout seul.*
MONOMACHIA, æ. *Duel; combat singulier d'homme à homme.*
MONOMOTAPA, æ. *Monomotapa ou Bénomotapa*; ou *Béno-*
motaxa, noms d'un Royaume de la Basse-Ethiopie, & de
 la ville capitale de ce Royaume.
MONOMUS, i. *Monome*; terme d'Algèbre.
MONOPETALOS, i. *Monopétale*; terme de Botanique.
MONOPHONIA, æ. *Récit à voix seule.*
MONOPHYSITA, æ. *Monophysite*, nom de secte.
MONOPODIUM, ii. *Guéridon; table qui n'a qu'un pied.*
MONOPOLIUM, ii. *Monopole. Privilège de vendre seul.*
Monopolii auctor. Monopoleur.
MONOPTERIUM, ii. *Monoptère*, sorte de Temple des anciens.
MONOPUS, a, um. *Monopode. Voyez Sciopus, a, um.
MONORYTHMUS, i. *Monorime*, poésie dont tous les vers
 sont d'une même rime.
MONOSYLLABUS, a, um. *Monosyllabe.*
MONOTHELITE, arum. *Monothélites*, nom d'anciens sec-
 taires.
MONOTRIGLYPHUS, i. *Monotriglyphe*; terme d'Architecture.
MONOXYLUS, a, um. *Fait d'une seule pièce de bois.*
MONS, tis. *Montagne. Mont.*
Continui montes. Chaîne de montagnes.
MONS albanus. *Anciennement Mons Aureolus. Montauban,*
ville de France.
MONS aureus, Duranus, Dorius. *Le Mont d'or*, en Auvergne,
 province de France.**

MONS Barrus. *Monbar*, bourg de la Bourgogne, en France.
MONS Bazonis. *Monbazon*, bourg de la Touraine, en France.
MONS Brisonis. *Monbrison*, petite ville, capitale du Forez,
 en France.
MONS Bubelli. *Membrele ou Montbrole*, montagne de la
 Touraine, en France.
MONS Calerius. *Moncalier*, ville ou bourg du Piémont.
MONS Clipeorum. *Schilberg*, ou *Verthes*, montagne de la
 basse-Hongrie.
MONS Confularis, ou *Contorius*. *Moncontour*, petite ville du
 Poitou, en France.
MONS Cornutus. *Moncornet*, petite ville de la Thiérache,
 en France.
MONS Desiderius ou *Desideratus*. *Mondidier*, petite ville de
 Picardie, en France.
MONS Dolorosus. *Aujourd'hui Sterlinga. Voyez ce mot.*
MONS Falconis. *Monfaucon*, ou *Mont-faucon*, nom de lieu.
MONS Ferratus. *Le Montferrat*, pays de la Lombardie, en
 Italie.
MONS fortis Amalarici. *Montfort l'Amaury*, petite ville de
 l'île de France.
MONS Gaudii. *Mont-joie*, vieux mot qui signifioit autrefois
Enseigne des chemins.
MONS Gaudius. Voyez Mons Marii.
MONS Ludovici ou *Ludovicæus*. *Mont-Louis*, petite ville de
 la Cerdagne.
MONS Luzzonis. *Montluçon*, petite ville du Bourbonnois, en
 France.
MONS Marii. *Monte-Mario*, montagne de la Campagne de
 Rome.
MONS Martis. *Mersperg*, ville de Westphalie, en Allemagne.
MONS Maurilionis ou *Maurilius*. *Monmorillon*, petite ville de
 France située dans le Poitou.
MONS Medius. *Monmédy*, ville des Pays-Bas.
MONS Melianus. *Monmélian*, petite ville de la Savoie.
MONS Morentiacus : & *Monmorencianum*, ani. *Montmorenci*,
 petite ville de l'île de France.
MONS-PESSULANUS, ni. *Monspessulus*, i. *Montpellier*, capi-
 tale du bas Languedoc, en France.
MONS Piligardæ, Beliardæ, Belicardi. *Monbéliard*, petite ville
 capitale du Comté de Monbéliard, petit pays situé entre
 la Franche-Comté & l'Alsace.
MONS Regalis. *Montréal*, petite ville située dans l'Archevê-
 ché de Trèves.
MONS Serratus. *Mons Storcilis. Monferrat*, grande montagne
 de la Catalogne.
MONS S. Gothardi. *S. Godart ou S. Gothard*, montagne dans
 les Alpes.
MONSMARTYRUM. *Montmartre*, ou la montagne des Mar-
 tyrs, proche Paris.
MONSTRARE. *Montrer, démontrer, indiquer.*
MONSTRATIO, onis. *L'action de montrer, de démontrer; dé-*
monstration.
MONSTRIFER, a, um. *Qui produit des monstres.*
MONSTRIFICUS, a, um. *Qui fait des prodiges. Surprenant,*
prodigieux, monstrueux.
MONSTRIPARUS, a, um. *Qui enfante, qui produit des monstres.*
MONSTROLIUM, ii. *Montreuil sur mer*, ville de Picardie, en
 France.
MONSTROSE. *Monstrueusement, épouvantablement, prodigieu-*
sement, d'une manière monstrueuse, épouvantable, prodig-
ieuse.
MONSTROSUS, a, um. *Monstrueux, prodigieux.*
MONSTRUM, tri. *Monstre, animal monstrueux. Mâgot. Prodige.*
MONSTRUOSUS, a, um. *Monstrueux.*
MONTANISTÆ, arum. *Montanistes, Cataphrygiens, Phrygiens,*
anciens hérétiques.
MONTANUM Mifniæ territorium. *L'Ertzgebouurg*, contrée de
 la Mifnie, dans la haute-Saxe.
MONTANUS, a, um. *De montagne, montagnard, montueux.*
MONTANUS Tractus. *La Sierra*, petite contrée de la Castille
 nouvelle, en Espagne. *La Sierra*, petite province du
 Pérou.
MONTES, ium. *Mons*, ville capitale du Hainaut.
MONTES acuti. Voyez Spitzberga.
MONTICOLA, læ. *Habitant des montagnes, montagnard.*
MONTICULUS, li. *Eminence, monticule, montagnette, butte,*
tertre, motte.
MONTIO, onis : & *Montifonium*, ii. *Monçon*, petite ville de
 l'Arragon, en Espagne.
MONTIVAGUS, a, um. *Qui erre sur les montagnes.*
MONTOSUS, a, um : & *Montnosus*, a, um. *Montueux.*
MONUMENTUM, ti. *Monument, reste de l'antiquité. Mémoire,*
souvenir, gage, témoignage, preuve. Sépulcre, tombe, tom-
beau, mausolée, histoire.
MOPSUESTIA, æ : & *Mopius*, i. *Aujourd'hui Mamistra*, æ.
Voyez ce mot.
MOPSUS, i. *Mopse*, dieu des Ciliciens.

MORA, *ra*. Retardement, *delai*, lenteur, retard. Empêchement. Pause. *Alte*. Arrêt sur des deniers. Arrêt; terme de Chasse. *Accroc*, *hanicroche*. Aloigne; terme de Marine. Sine *morâ*. Sur le champ; sans délai; sans déport, sans plus différer.

MORA, *ra*. Ville de *Mori*, dans l'île de Corse.

MORABITA, *x*. *Morabite*, nom de secte parmi les Mahométans.

MORALIS, *ale*. *Moral*, qui concerne les mœurs, & la conduite de la vie.

Sensus *moralis*. Le sens moral.

Morale *documentum*. *Moralité*, réflexion morale.

MORALITER. *Morale*ment.

MORAMARUSA, *x*. Voyez *Maramarufa*, *x*.

MORAMENTUM, *ti*. *Pause*, retardement.

MORARI. Arrêter, retenir, retarder. Accrocher. Faire un Arrêt; terme de Vénérerie. Demeurer, séjourner, rester.

Venarores *longius morari*. Se faire battre.

MORATORIUS, *a*, *um*. *Dilatoire*; terme de Palais.

MORATIM. En s'arrêtant.

MORATUS, *a*, *um*. Participe de *Morari*.

MORATUS, *a*, *um*. Qui a des mœurs. *Moriginé*, réglé.

MORAVIA, *x*. *Moravie*, grande province du Royaume de Bohême.

MORAVUS, *a*. *Morave*, habitant de *Moravie*.

MORBIDUS, *a*, *um*. *Malade*, *maladif*. *Morbide*; terme de Peinture.

MORBIFICUS, *a*, *um*. Qui cause des maladies; *morbifique*.

MORBONIA, *x*. *Accident*, *malencontre*.

MORBOSUS, *a*, *um*. *Sujet à être malade*, *maladif*. *Morbide*. *Morbifique*.

MORBUS, *bi*. *Maladie*, *indisposition*, *dérèglement* qui arrive dans le corps.

Morbus *comitialis*. *Mal caduc*.

Castrensis *morbis*. *Mal d'armée*.

Morbus *sparsus*, *disseminatus*. *Maladie sporadique*.

Morbus *lethifer passim gradans*; *morbis funestus longè ac latè-vulgatus*, *repens*. *Mortalité*, *maladie contagieuse*, *peste*, *contagion*.

Morbus *venereus*. *Maladie Vénérienne*, *mal de Naples*, *la vérole*.

MORDACITAS, *atis*. *Apreté*, *qualité corrosive*, *acidité*, *mordacité*.

MORDACITER. *Aprément*.

MORDACULUS, *a*, *um*. *Diminutif* de *MORDAX*, *icis*. *Mordant*, *mordicant*, *corrosif*.

MORDERE. *Mordre*. *Censurer*, *critiquer*, *épiloguer*, *gloser*.

Terram ore *momordit*. *Il a été tué*, *on lui a fait mordre la poussière*.

MORDICES, *cum*. Les dents de devant, les incisives.

MORDICITUS, & MORDICUS. Sans en démordre. *A belles dents*.

Mordicus *apprehendere*. *Mordre*.

Rem *mordicus apprehensam dimittere*. *Démordre*. *Lâcher ce qu'on tient avec les dents*.

MOREA, *x*. *La Morée*; le *Péloponnèse*.

MORES. Voyez *Mos*.

De *moribus disputare*. *Moraliser*.

Qui de *moribus disputat*. *Moraliste*, *rigoriste*.

Bonis *moribus instituire*, *imbuere*. *Former aux bonnes mœurs*, *moriginer*.

MORGANUCIA. Voyez *Glamorgania*.

MORGUS. Voyez *Orgus*.

MORHUA, *x*. *Morue*, poisson de mer.

MORI *morior*. Mourir, expirer, décéder, trépasser.

Mori *seculo*. Mourir civilement.

MORIA, *x*. *Folie*, *extravagance*.

MORIANA. Voyez *Mauriana*, *x*.

MORIBUNDUS, *a*, *um*. *Moribond*.

MORIDUNUM, *ni*. Voyez *Seronum*.

MORIGERARE, & MORIGERARI. *Complaire*, *avoir de la complaisance*, *de la condescendance*.

MORIGERUS, *a*, *um*. *Complaisant*, *condescendant*.

MORIO, *onis*. *Boufon*, *fou*, *baladin*.

Morionis *ridiculum sigillum*. *Marotte*.

MORIOLA, *x*. *Petite boisson*, *piquette*.

MORIPENSIS ou *Morivensis pagus*. Voyez *Huripensis pagus*.

MORIUS, *ii*. *Morius*, surnom donné à *Jupiter*.

MOROCTHUS, *i*. *Morocthus*, sorte de pierre.

MOROLOGUS, *i*. Qui tient de sots discours; qui dit des sottises, des impertinences.

MOROSE. *Bisamment*, *capricieusement*, *d'une manière aigre*, *opiniâtre*, *acariâtre*.

MOROSITAS, *atis*. *Mauvaise humeur*, *humeur acariâtre*, *difficile*, *bourne*. *Caprice*. *Avertin*. *Bouderie*.

MOROSTICA, *x*. Voyez *Marostica*, *ca*.

MOROSUS, *a*, *um*. *Bisarre*, *chagrin*, *difficile*, *bourru*, *acariâtre*, *opiniâtre*, *grondeur*; *grogneur*, *hargneux*, *quintoux*.

Boudeur. *Capricieux*, *fantasque*. *Cacochyme*. *Hétéroclite*. *Loup-garou*. *Sauvage*, *sombre mélancolique*.

MORPHEX. *Espèce* de *Cormoran*, *oiseau*.

MORPHNUS, *i*. *L'aigle* de moyenne grandeur, *oiseau*.

MORS, *tis*. *Mort*, *trépas*, *décès*.

Morti *obnoxius*. *Mortel*.

Morti *proximus*. *Agonisant*, *moribond*.

Ad *mortem*. *A mort*, *mortellement*.

MORSICARE. *Mordre* souvent & légèrement; *picotter*.

MORSICATIO, *onis*. *Fréquente & légère morsure*; *picottement*.

MORSIUNCULA, *x*. *Petite morsure*.

MORSUS, *ûs*. *Morsure*, *marque des dents*. *Médisance*, *calomnie*.

MORSUS *Diaboli*. *Mors du Diable*, *plante*.

MORSUS *Gallinæ*. *Morgeline*, *plante*.

MORTALIS, *ale*. *Mortel*, *humain*, *homme*.

MORTALITAS, *atis*. *Mortalité*; *la condition*, *l'état des choses mortelles*.

MORTALITER. *Mortellement*.

MORTARIUM, *ii*. *Mortier à piller*. *Bassin à chaux*.

Mortarium *catapultarium*. *Mortier à jeter des bombes*.

Mortarium *horizontale*. *Obus*; terme d'Artillerie.

MORTICINUS, *a*, *um*. *De cadavre*, *de charogne*.

MORTIFER, *a*, *um*. Voyez *Mortiferus*.

MORTIFERE. *A mort*, *mortellement*.

MORTIFERUS, *a*, *um*. *Mortel*, *qui donne la mort*. *Mortifère*; terme de Médecine.

MORTIFICARE. *Mortifier*.

MORTIFICATIO, *onis*. *Mortification*, *macération*. *Austérité*, *pénitence*.

MORTUALIS, *ale* & MORTUARIUS, *a*, *um*. *Mortuaire*, *qui concerne les morts*.

MORTUUS, *a*, *um*. *Mort*, *défunt*, *trépassé*. *Cadavre*.

MORUM, *ri*. Une *Mûre*, le fruit du mûrier.

Morum *idæum*, *idæi rubi*. *Franboise*.

Moris *idæis conspergere*. *Franboiser*.

MORUS, *ri*. Un *mûrier*, *arbre*.

MOS, *ris*. *Coutume*, *usage*, *habitude*. *Mœurs*, *façon*, *mode*, *pratique*, *manière*.

Morem gerere. *Condescendre*, *déferer*, *acquiescer*, *se laisser aller*.

Jus in more positum, *moribus constitutum*. *Coutume*. *Billot* ou *billette*. *Coutumerie*.

De more. *A la manière accoutumée*; *à l'ordinaire*, *ordinairement*.

MOSA, *x*. *La Meuse*, grande rivière de la Gaule Belgique.

MOSA, *x*. *Mose*, *es*. *Meuse*, bourg situé dans le *Basligny*, à la source de la *Meuse*.

MOSANDANUM *promontorium*. Le *Cap de Mochandan*, de *Mocandan* ou *Mossandam*, sur les côtes de l'Arabie-heureuse.

MOSCHABENUS, *a*. *Moschabéen*, nom d'une secte Mahométane.

MOSCHOLATRA, *x*. Qui adore un veau, ou un taureau. *Vitulicole*.

MOSCHUS, *i*. *Musc*; l'animal qui porte le musc.

Moscho *inodorare*. *Musquer*.

MOSCOPHAGUS. Voyez *Agriophagus*.

MOSCOVIA, *x*. *La Moscovie*. *La grande Russie*.

Moscovix *Dux magnus*, *Rex*; *Regina*, *magna Ducissa*. *Le Czar*, *la Czarine*.

MOSCOVITA, *x*. *Moscovite*; *natif* ou *habitant* de la *Moscovie*.

MOSCUA ou *Moscha*, *x*. *Moscow*, ville capitale de la *Moscovie*.

MOSCELLANUS, *a*. *Mosellane*, qui est aux environs de la *Moselle*.

MOSES. Voyez *Moyse*, *is*.

MOTABILIS, *ile*. Qu'on peut mouvoir.

MOTACILLA. Voyez *Cincelus*. C'est le même.

Motacilla *flava*. *Bergeronnette jaune*, *oiseau*.

MOTARE. *Mouvoir*, *remuer*, *agiter*.

MOTATIO, & MOTIO, *onis*. *Mouvement*, *agitation*, *motion*; terme *Dogmatique*. *Remuement*, *remuage*.

MOTITARE. *Remuer*, *mouvoir* souvent.

Caput *motitare*. *Hocher la tête*.

MOTOR, *oris*. Qui meut, qui remue, qui agit. *Moteur*, *Pro-moteur*. *L'ame*, *le mobile*.

MOTRIX, *cis*. *Motrice*.

MOTUCA, *Motyca*, *Mutyca*, *x*. *Modica*, petite ville de la *Sicile*.

MOTUS, *ûs*. *Mouvement*. *Emotion*, *remuement*, *agitation*, *fretillement*. *Branle*, *branlement*. *Force*, *violence*. *Geste*, *contenance*. *Air*; terme de *Manège*.

Morus *ad numerum*. *Mesure*, *mouvement*; termes de *Musique*.

Morus *convulsivus*. *Mouvement convulsif*. *Tic*.

Motus *cordis & arteriarum*. *Battement du cœur*, & des *arteres*; *mouvement*; termes de *Médecine*.

Ad Deum *motus*. *Elancement vers Dieu*. *Transport de dévotion*.

MOVERE. *Remuer*, *mouvoir*, *agiter*. *Grouiller*, *bouger*. *Mouvoir*; terme de *Jardinier*.

Movere animos. Toucher, attendrir, remuer.

Moveri. Etre agité, flotter, balancer.

MOUTICA, cæ. Moutique, ville de la presqu'île de l'Inde, deça le Gange.

MOX. Bientôt, d'abord, incontinent, sur le champ.

MOYA, æ. Moya, bourg de la nouvelle Castille, en Espagne.

MOYSES, is. Moïse, nom propre d'homme.

MOZARABICUS, a, um. Mozarabe, Mozarabique; qui appartient aux Mozarabes.

M S

MSCISLAVIA, æ. Mscislaw; Mscilaw, ville de la Lithuanie, en Pologne.

M U

MUCERE, Muceo. Etre moisi, être pourri. Se heudir.

MUCESCERE. Moisir, chancier.

MUCHERATUS. Voyez Muricherodacus, i.

MUCIDE. D'une manière sale & vilaine.

MUCIDUS, a, um. Moisi, chancier, rancir, corrompu par l'humidité. Persillé.

Mucidum fieri. Moisir, chancier, rancir, se corrompre par l'humidité.

MUCILAGINOSUS, a, um. Mucilagineux; terme de Médecine.

MUCILAGO, inis. Mucilage; terme de Médecine.

MUCOR, oris. Chancissure, moisissure, corruption causée par trop d'humidité. Barbe que fait venir la chancissure.

Mucorem contrahere. Chancier, moisir, rancir, se corrompre par trop d'humidité.

MUCOSUS, a, um. Morveux.

MUCRO, onis. Pointe. Fer de pique, delance, de flèche.

In mucronem desinens. Aiguillé; terme de Blaton.

MUCUS, ci. Morve, l'excrément qui sort par les narines. Mucosité; terme de Médecine.

Mucum emungere. Moucher, se moucher.

Mucum contrahere. Morver; terme de Jardinier.

MUGIL, & Mugilis, lis. Mulet, Muge, poissons.

MUGILARE. Braire, comme l'âne sauvage.

MUGINARI. Tâtoner, biaiser, barguigner.

MUGIRE. Mugir, meugler.

MUGITUS, ūs. Mugissement, meuglement.

MUHAMMEDANUS, a; & Muhammedicus, a. Voyez Mahometanus, a.

MUHAMMEDES, is. Voyez Mahometus, ti.

MULA, æ. Mule, animal.

Mularum onerarium decuria, decas. Piara; terme de Relation.

MULARIS, are. De mule.

MULCARE. Battre, châtier, punir.

MULCEDO, inis. Attrait, flatterie.

MULCERE. Flatter, appaiser, adoucir.

MULCIBER, bri. Vulcain, le dieu du feu.

MULCTA, æ. Amende, peine pécuniaire. Late; terme de Coutume. Marance, vieux mot.

Mulcta honoraria. Amende honorable.

Mulcta afficere. Amender; terme de Palais. Condamner à l'amende.

Mulcta pro censu non persoluto. Dessaux; terme de Coutume.

Mulctam committere. Faire la bête, au jeu de la bête, de l'homme, de quadrille.

MULCTANDUS, a, um. Amendable, qui mérite d'être à l'amende.

MULCTARE. Condamner à l'amende, ou à quelque peine. Châtier, punir. Echigner. Etriller. Mal-mener. Mal-traiter.

Mulctare fustibus, flagellis, calcibus. Traiter, régaler à coups de bâton, à coups d'étriviers, à coups de pied au cul.

Malè mulctare aliquem. Couper bras & jambes à une partie; termes de Plaideurs.

Indignis modis mulctare. Outrager, excéder.

MULCTATUS, a, um. Les significations de son verbe Mulctare. Omni facultate tuendæ defensionis mulctatus. Un débouté de défense; terme de Palais.

MULGERE. Traire, tirer le lait.

MULIEBRIS, ebre. De femme; féminin, efféminé.

Muliebria. Menstrues, ordinaires, mal-semaine, flux muliebrique.

MULIEBRITER. En femme, comme une femme.

MULIER, eris. Femme, épouse.

Mulier cui usus fructus certæ partis bonorum mariti concessus est. Douairière. Veuve qui jouit de son douaire.

MULIERARIUS, a, um. Qui obéit à une femme; qui sert une femme.

MULIERCULA, æ. Petite femme; femelle, femme simple, & de peu d'esprit.

MULIEROSITAS, atis. Passion pour le sexe.

MULIOROSUS, a, um. Adonné aux femmes, passionné pour le sexe.

MULINUS, a, um. De mule, de mulet.

MULIO, onis. Muletier. Mouche qui tourmente les mulets.

MULIONICUS, a, um; & MULIONIUS, a, um. De muletier.

MULLUS, i; & Mullus barbatus. Mulet ou Surmulet, poisson de mer.

MULSEUS, ei. Où il y a du miel; qui a le goût du miel.

MULSUM, i. Vin miellé, vin qui a de la liqueur.

MULSUS, a, um. Miellé.

MULTA, æ. Voyez Mulcta, æ.

MULTANGULUS, a, um. Qui a plusieurs angles; Polygone.

MULTARE, & MULTARI. Voyez Mulctare.

MULTESIMUS, a, um. Un d'entre plusieurs.

MULTIBIBUS, a, um. Qui boit beaucoup.

MULTICAVATUS, a, um. Qui a plusieurs trous.

MULTICEPS ticipis. Qui a plusieurs têtes.

MULTICOLOR, & MULTICOLORIUS, a, um. Qui est de plusieurs couleurs. Panaché.

MULTIFACERE. Priser beaucoup, estimer fort.

MULTIFARIAM, & MULTIFARIE. Diversément, en plusieurs manières.

MULTIFARIUS, a, um. Qui est de diverses façons.

MULTIFER, a, um. Qui porte beaucoup, fertile.

MULTIFIDUS, a, um. Fendu en plusieurs parties.

Candelabrum multifidum pensile. Un lustre.

MULTIFORMIS, ore. Qui a plusieurs trous.

MULTIFORMIS, orme. Qui a plusieurs formes.

MULTIFORMITER. Diversément, en diverses manières.

MULTIFORUS, a, um. Qui a plusieurs trous.

MULTIGENERIS, re; & MULTIGENUS, a, um. De plusieurs sortes, de diverses manières.

MULTIJUGIS, uge; & MULTIJUGUS, a, um. Qui est joint en grand nombre.

MULTILOQUAX. Voyez Multiloquus, a, um.

MULTILOQUIUM, ii. Caquet; babil, long discours.

MULTILOQUUS, a, um. Grand causeur, grand babillard.

MULTIMODUS, a, um. De plusieurs façons.

MULTINOMUS, a, um. Multinome; terme d'Algèbre.

MULTINUMMIUS, & MULTINUMUS, a, um. Qui a beaucoup d'argent. Qui rapporte beaucoup d'argent.

MULTIPARTITUS, a, um. Divisé en plusieurs parties.

MULTIPATENS, entis. Qui a plusieurs ouvertures.

MULTIPEDIA, æ. Scolopendre. Cloporte, insecte.

MULTIPES, edis. Qui a plusieurs pieds.

MULTIPLEX, icis. Qui est de plusieurs sortes.

MULTIPLICABILIS, ile. Qui peut se multiplier, multiplicable.

MULTIPLICANDUS, a, um. Qui doit être multiplié. Multipliable; terme d'Arithmétique.

MULTIPLICARE. Multiplier, augmenter.

MULTIPLICATIO, onis. Multiplication, augmentation en nombre.

MULTIPLICATOR, oris. Celui qui multiplie, multiplicateur.

MULTIPLICITER. En plusieurs façons.

MULTIPLUS, a, um. Multiple; terme d'Arithmétique.

MULTIPOTENS, entis. Qui peut beaucoup.

MULTIREMIS, is. Bâtiment qui a plusieurs rameurs sur chaque rame. Galère, galéasse; multirème, bâtiment à rames des anciens.

MULTISCIUS, a, um. Qui fait beaucoup.

MULTISONORUS, & Multisonus, a, um. Qui a beaucoup de son, qui fait du bruit.

MULTISTRATUM, ati. Mistretta, ancien bourg ou petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.

MULTITIUM, tii. Etoffe double en lice, fine & battue. Taffetas.

MULTITUDO, inis. Multitude, grand nombre; amas de personnes, ou de choses. Armée; monde; multiplicité. Foule, presse.

MULTIVAGUS, a, um. Errant, coureur.

MULTIVIUS, a, um. Qui a plusieurs routes, plusieurs chemins.

MULTIVOLUS, a, um. Qui veut plusieurs choses.

MULTO. Multoperè. Beaucoup, bien fort.

MULTUM. Beaucoup. Fort. Grandement, considérablement. En abondance. Bien. Force.

MULTUS, a, um. Nombreux; maint, ancien mot.

Multi homines. Plusieurs personnes, beaucoup de personnes.

MULUS, li. Mulet.

Mulus pusillus. Bardot.

Mulorum ductor & abactor. Chasse-mulet.

Mulus aquaticus. Mulet, poisson.

MUMIA, æ. Momie ou Mumie, corps anciennement embaumé, qu'on apporte d'Egypte.

MUMIA, æ. Succus implantatus. Mumie.

MUNDA, æ. Munde, forteresse en Pologne.

MUNDANUS, a, um. Qui est du monde, qui tient au monde; mondain.

Mundano more. Mondainement.

MUNDARE. Nettoyer, approprier; écurer. Eplucher. Purger, purifier.

Hordeum mundare. Monder de l'orge.

MUNDATIO, onis. L'action de nettoyer. Purification, nettoie-

MUNDATOR,

MUNDATOR, oris. *Celui qui nettoie ; écurer, cureur. Eplucheur.*
 MUNDATRIX, icis. *Celle, qui nettoie, qui approprie. Ecurseuse. Eplucheuse.*
 MUNDE, & MUNDITER. *Proprement, nettement.*
 MUNDITIA, æ : & MUNDITIES, ei. *Propreté, netteté, agré-ment, parure, ajustement.*
 MUNDULUS, a, um. *Un peu propre ; propre, diminutif.*
 MUNDUS, i. *Le monde, l'univers.*
 Mundus muliebris. *La toilette d'une femme. Atours. Nippes.*
 Mundi muliebris involucium. *Peignoir.*
 MUNDUS, a, um. *Propre, net, pur ; monde.*
 MUNERABUNDUS, a, um. *Qui fait des présents.*
 MUNERALIS, ale. *Qui concerne les présents.*
 MUNERARE, & MUNERARI. *Faire présent ; récompenser.*
 MUNERARIUS, a, um. *Qui fait des présents.*
 MUNERATIO, onis. *L'action de récompenser.*
 MUNERATOR, oris. *Qui fait des présents ; qui récompense.*
 MUNERIGERULUS, a, um. *Qui porte les présents.*
 MUNGATUM, ii. *Mongatz, forteresse de la haute-Hongrie.*
 MUNGERE. *Moucher.*
 MUNIA, orum. *Charge, emploi.*
 MUNICEPS, cipis. *Bourgeois d'une ville municipale. Qui avoit le droit & les privilèges des Citoyens Romains ; municipal.*
 MUNICIPALIS, ale. *Municipal ; provincial.*
 Jus municipale. *Droit municipal ; qui concerne quelque ville, ou province particulière.*
 Magistratus municipalis. *Officier de ville ; Officier municipal.*
 MUNICIPALITER. *Bourgeoisement, entre bourgeois.*
 MUNICIPALITATIM. *De ville en ville ; de bourg en bourg.*
 MUNICIPIUM, ii. *Ville municipale.*
 MUNIFEX, icis. *Qui est obligé à remplir quelque fonction ; qui est sujet à quelque devoir.*
 MUNIFICARE. *Faire présent, faire largesse.*
 MUNIFICE. *Libéralement, généreusement, magnifiquement.*
 MUNIFICENTIA, tiæ. *Générosité, libéralité, magnificence ; munificence, libéralité royale.*
 MUNIFICUS, a, um. *Libéral, qui donne généreusement. Magnifique.*
 MUNIMEN, inis : & MUNIMENTUM, ti. *Fortification ; rempart, logement. Garniture. Défense.*
 Munimentorum conditor, ædificator. *Fortificateur.*
 Additum munimentum propugnaculo. *Conserve, contre-garde ; termes de Fortification.*
 Munimentum interius. *Retirade ; terme de Guerre.*
 Hungarum munimentum. *Palangue.*
 MUNIRE. *Munir, garnir, défendre, mettre à couvert, couvrir. Pourvoir. Retrancher, cantonner. Épaule, faire un épaule-ment ; termes de Guerre. Se loger ; autre terme de Guerre.*
 MUNITARE. *Avoir envie de munir, de fortifier.*
 MUNITIO, onis. *Fortification, rempart, retranchement ; loge-ment.*
 Munitionibus firmare. *Fortifier, munir une place.*
 Munio extemporanea. *Fortification faite à la hâte. Épaule-ment ; terme de Guerre.*
 Munitionum conditor, ædificator. *Fortificateur.*
 Munio terrena sportarum, qualorum. *Gabionade, ou- vrage de gabions.*
 Munio externa terrea. *Revêtement ; terme de Fortifi- cation.*
 Muri munitio. *Revêtement ; terme de Fortification.*
 MUNITIUNCULA, æ. *Diminutif de Munio, onis.*
 MUNITOR, oris. *Qui travaille aux fortifications, travailleur. Pionnier, gastaour.*
 MUNUS eris. *Présent, don, gratification, régale, faveur. Charge, office, exercice. Fâdion. Le dû, le devoir de la charge. Dignité, magistrature, emploi, ou office considérable. Engagement.*
 Munus fidei quæstorum. *L'Inquisition ; le Saint-Office.*
 Clientelare munus obstrictius. *Hommage-lige.*
 Muneri clientelari adstrictus. *Qui doit hommage. Hom- mager.*
 MUNUSCULUM, i. *Petit présent, gracieuseté, honnêteté, gra- tification.*
 MUQUELINA, æ. *Voyez Mechlinia, æ.*
 MURÆNA, æ. *Lamproie, murène, poissons.*
 MURALIS, ale. *De mur, de muraille.*
 Muralis faber. *Manœuvre ; limousin.*
 Muralis corona. *Couronne murale ; terme de l'Histoire Ro- maine.*
 MURCIA, æ. *Murcie, déesse des paresseux, des fainéants.*
 MUREX, icis. *Pourpre, buret ; poissons de mer. La pourpre, l'écarlate.*
 Murex ferreus. *Chausse-trape. Clou d'attrape.*
 Murex venerius. *Porc, poisson de mer. Porcelaine, co- quille.*
 MURGISO, onis. *Lent, lâche, paresseux.*
 MURIA, æ. *Saumure.*

MURIATICUS, a, um. *Qui a trempé dans la saumure.*
 MURICATIM. *En forme de fourcière, de chausse-trape.*
 MURICATUS, a, um. *Qui a la forme d'une fourcière, d'une chausse-trape.*
 MURICHERODACUS, i. *Moucherat, nom propre d'homme.*
 MURICIDUS, a, um. *Qui s'occupe à tuer des rats & des souris.*
 MURINA, æ. *Eau clairette, rossolis, ratafia, hypocras.*
 MURMUR, uris. *Murmure, bruit. Bourdonnement.*
 Fulguris murmur. *Le bruit, le grondement du tonnerre.*
 Aquarum murmur. *Cargouillement, gazouillement, gazouillis.*
 MURMURABUNDUS, a, um. *Qui est sujet à murmurer.*
 MURMURARE, & MURMURARI. *Faire un bruit sourd, un murmure ; murmurer, parler bas.*
 MURMURATIO, onis. *Bruit. Murmure, plainte secrète.*
 MURMURATOR, oris. *Qui murmure ; murmurateur.*
 MURMURILLARE. *Murmurer tout bas, marmoter.*
 MURRA, æ. *Cassidoine, pierre précieuse.*
 MURREUS, a, um. *Fait de cassidoine.*
 MURRHA, æ. *Voyez Myrrha, æ.*
 MURRINUS, a, um. *Voyez Murreus, a, um.*
 MURSA, ou MURSIA. *Voyez Esiechium.*
 MURTA ; MORTA, æ. *La Meurte, rivière de la Lorraine.*
 MURTATUM, i. *Mortadelle.*
 MURTHINA, æ. *Hypocras, rossolis.*
 MURUS, ri. *Mur, muraille, clôture, rempart.*
 Muro cingere. *Murer, clore de murailles.*
 Murus intermedius. *Mur mitoyen.*
 Murus imus. *Le pied du mur. Escarpe ; terme d'Architec- ture.*
 Pars muri dejecta. *Brèche.*
 Additum muro firmamentum. *Contrefruit ; terme d'Architec- ture.*
 Muro murus obversus, vel murus muro fultus. *Contremur.*
 Murus extaus. *Tambour.*
 Murus ficeis lapidibus constructus absque cœmento. *Mur de pierres sèches.*
 MUS, ris. *Rat, souris, animal.*
 Mus agrestis. *Mulot.*
 Mus ponticus. *Hermine.*
 Mus araneus. *Musaragne, ou Mésaragne.*
 Mus marinus. *Baratas, espèce de rat.*
 Mus montanus. *Marmotte.*
 Mus moschatus Antillarum. *Piloris, rat des Antilles.*
 Murium agrestium frumen. *arios cavos indagare. Muloter ; terme de Vénérerie.*
 MUSA, æ. *Muse.*
 Musa arbor. *Bananier. Figuier d'Adam, plane ; plantes communes dans les Indes.*
 MUSÆOLUM. *Voyez Museolum.*
 MUSÆUM. *Voyez Museum.*
 MUSARABICUS, a. *Musarabe, nom qu'on donnoit en Espa- gne aux Chrétiens qui vivoient sous la domination des Arabes.*
 MUSCA, æ. *Une mouche, insecte volant.*
 Muscas abigere. *Emoucher.*
 MUSCARIUM, ii. *Emouchoir, chassemouche. Fleurs qui vien- nent au haut de la tige de certaines plantes.*
 Ardeolæ albæ muscarium. *Bouquet, ou panache de plumes. Aigrette. Plumet.*
 MUSCARIUS, a, um. *Qui concerne les mouches.*
 Muscarius fucus. *Mouche, assassin.*
 MUSCERDA, æ. *Crotte de rats, ou de souris.*
 MUSCIACUM, ci. *Moissac, ancienne ville du Quercy, en France.*
 MUSCICAPUS, a, um. *Qui prend des mouches.*
 Muscicapus boarinus. *Le Bouvier, l'oiseau gobeur de mou- ches.*
 MUSCIPULA, æ : & MUSCIPULUM, li. *Piège, trape, ra- tière, fourcière.*
 MUSCOSUS, a, um. *Couvert de mousse, moussu.*
 MUSCULARIS, are. *Musculaire ; terme d'Anatomie.*
 Vena muscularis. *Muscule ; terme d'Anatomie.*
 MUSCULOSUS, a, um. *Musculeux, qui est plein de muscles ; qui concerne les muscles.*
 MUSCULUS, li. *Petit rat, petite souris, rayon.*
 MUSCULUS, li. *Muscle ; terme d'Anatomie.*
 Musculus labiorum orbicularis. *L'orbiculaire, nom donné à l'un des muscles des lèvres.*
 Musculus palpebrarum orbicularis. *L'orbiculaire, ou le fermeur, le muscle qui ferme les paupières.*
 Musculus palpebrarum orbicularis. *L'orbiculaire, ou le muscle circulaire & amoureux ; termes d'Anatomie.*
 MUSCUS, i. *Mousse. Queue de renard. Usnée, plante.*
 Muscus vitariarius, sarmentarius. *Bourre, le commence- ment du bourgeon de la vigne.*
 MUSEOLUM, i. *Petit cabinet, étude. Scree-papier.*
 MUSETUM pyrum. *Poire de rousselct.*

MUSEUM, i. Cabinet d'homme de lettres, pièce d'un appartement où l'on se retire pour étudier. Etude.
 MUSEUS, a, um. Qui concerne les Muses.
 MUSICA, cæ. MUSICE, ccs. La Musique; modulation, harmonie. Regia musices academia. L'Opéra.
 Infusa musica. Cacophonie, charivari.
 MUSICE. En musique, musicalement, harmonieusement.
 MUSICUS, ci. Musicien, maître de musique, compositeur.
 MUSICUS, a, um. Qui concerne la musique, qui est selon les règles de la musique, musical.
 MUSIVARIUS artifex. Celui qui fait des ouvrages à la mosaïque.
 MUSIVUM, i. Mosaïque.
 MUSIVUS, a, um. Qui est fait à la mosaïque.
 MUSONIUS, nii. Muson, nom propre d'homme.
 MUSSARE. Parler entre ses dents. Marmoter. Chucheter. Grogner; gronder. Jaboter. Jargonner.
 Mussare apud se tacitum. Boudier, murmurer tout bas.
 MUSSIPONTUM, ti. Pont-à-mousson, petite ville de Lorraine.
 MUSSITABUNDUS, i. Qui murmure quelques paroles entre ses dents. Chucheteur. Grogneur. Grondeur. Jaboteur.
 MUSSITARE. Murmurer entre ses dents, marmoter.
 MUSSITATOR, oris. Qui murmure entre ses dents, murmurateur.
 MUSTACE, es. Laurier à grandes feuilles.
 MUSTACEUM, ei. Gâteau fait avec du vin doux, & que l'on mettoit cuire sur des feuilles de laurier.
 MUSTAPHA, æ. Mustapha, nom propre d'homme parmi les Turcs.
 MUSTARIUS, a, um. De vin doux, de moût.
 MUSTELA, æ. Belette; Fouine. Lamproie.
 MUSTELINUS, a, um. De belette.
 MUSTULENTUS, a, um. Qui a le goût du vin doux; où il y a du vin doux.
 MUSTUM, ti. Du moût, du vin doux, du vin bourru, du surmoût.
 MUSULMANISMUS, i. Musulmanisme; la religion Mahométane.
 MUSULMANUS, ani. Musulman, Mahométan.
 MUSURGIA, æ. Musurgie; Ouvrage sur la Musique.
 MUTA, æ. Muette, déesse des anciens Romains.
 MUTABILIS, le. Altérable, sujet à l'altération & au changement. Changeant, mouvant, volage, fragile, muable, variable, déréglé. Intercaut; terme de Médecine.
 MUTABILITAS, atis. Changement, instabilité, légèreté, inconstance, mutabilité.
 MUTABILITER. Légèrement, avec inconstance.
 MUTARE. Changer, transmuter, convertir. Altérer; terme de Physique. Muer. Troquer.
 In melius mutari. Se corriger, se convertir.
 Mutandi vim habens. Altératif; terme de Chimie.
 Qui mutari potest. Corrigible.
 Mutare consilium. Changer d'avis, se raviser.
 MUTATIO, onis. Changement, transmutation, change. Altération. Conversion. Mutation, muage; termes de Coutume. Nouveauté, innovation. Variation.
 Morum mutatio in melius. Conversion, correction, amendement.
 Habitûs mutatio. Déguisement.
 Mutationi minimè obnoxius. Immuable. Inaltérable. Invariable.
 Mutatio toni. Muance; terme de Musique.
 MUTATOR, oris. Qui change; changeur, troqueur.
 MUTATORIUS, a, um. Qui se change. Dont on change. Qui sert à changer.
 Mutatoris vestis ephebus gerulus. Chiocadar, Officier du grand-Seigneur.
 MUTESCERE. Faire le muet, devenir muet.
 MUTICUS, a, um. Qui n'a point de barbe.
 MUTILARE. Mutiler, tronquer, écourter. Estropier.
 Accipitrem mutilare. Dérompre; terme de Fauconnerie.
 Mutilare caudâ. Couper la queue. Ecouer.
 MUTILATIO, onis. Membri amputatio. Retranchement de quelque membre. Mutilation.
 MUTILATUS, a, um. Participe passif de Mutilare.
 Mutilati membri extremas. Un moignon.
 MUTILUM, li. Modigliana ou Médiana, bourg du Duché de Toscane, en Italie.
 MUTILUS, a, um. Mutilé, tronqué, estropié, estropiat, impotent.
 Caudâ mutilibus. Ecoué.
 Gaudâ autilibusque mutilis equis. Courtant; terme de Manège.
 Mutilis pedibus. Démembre; terme de Blason.
 Mutilis pennis. Halbréné; terme de Fauconnerie.
 MUTINA, æ. Modène, ville de Lombardie.
 MUTINENSIS, ense. Modénois.
 MUTIRE. Murmurer entre ses dents, marmoter, jaboter.
 MUTITARE. Se régaler tour-à-tour. Troquer, changer souvent.
 MUTITIO, onis. L'action de murmurer entre ses dents, de marmoter, de jaboter.
 MUTTOVIA, æ. Voyez Mittavia, æ.
 MUTUARE, & MUTUARI. Emprunter.
 MUTUARIUS. Latin d'école. Emprunteur. Mutuaire; terme de Palais.

MUTUATIO, onis. Emprunt.
 MUTUATITIUS, a, um. Qu'on prête; qui est d'emprunt.
 MUTUATUS, a, um. Participe passif de Mutuare.
 *Mutuatus panis. Pain mouton.
 MUTUE. Mutuellement, réciproquement.
 MUTULUS, li. Modillon; corbeau sortant de la muraille pour soutenir la poutre; appui. Courge; terme d'Architecture.
 MUTUNUS, & Mutinus, i. Mutun ou Mutin. le dieu Priape.
 MUTUO. Mutuellement, réciproquement, respectivement.
 Operam mutuâ conferre. Coopérer.
 Opera mutuâ collata. Coopération.
 Pater & filius mutuâ sibi respondent. Le pere & le fils sont corrélatifs.
 MUTUS, a, um. Muet, qui ne parle pas; qui ne peut parler.
 MUTUUS, a, um. Mutuel, réciproque, respectif. Emprunté, d'emprunt.
 Mutua negotiorum ratio & procuratio. Correspondance.
 Mutuum dare. Prêter.
 Mutuum sumere, petere. Emprunter.

MY

MYAGRUM, agri. Myagrû, plante.
 MYCONOS. Voyez Micone, es.
 MYDRIASIS, is. Mydriase, indisposition de l'œil.
 MYIODES, is. Myiodes ou Myiagre, faux dieu de l'antiquité.
 MYIOLOGIA, æ. Myiologie, discours ou traité sur les mouches.
 MYLA, & Mylas, æ. Aujourd'hui Marcellina, æ. Voyez ce mot.
 MYLITTA, æ. Mylitte, surnom donné à Vénus.
 MYLOHYOIDES, is. Mylohyoïde, terme d'Anatomie.
 MYNDUS, i. Mentès ou Mendès, ancienne ville de la Natolie, en Asie.
 MYOLOGIA, æ. Myologie; terme d'Anatomie.
 MYOMANTIA, æ. Myomancie, divination qui se fait par le moyen des rats.
 MYOPARO, onis. Brigantin, sloop, vaisseau de bas bord. Armatomène. Canot. Jonc ou Jonco.
 MYOPIA, æ. Myopie; terme d'Optique.
 MYOPS, opis. Qui a la vue courte, basse.
 MYOSOTIS alpina latifolia. Oreille de souris ou de rat, plante.
 MYRIOPHYLLUM, i. Millefeuille, plante.
 MYRISTICUS, a, um. Myristica arbor. Muscadier, arbre qui porte la muscade.
 Myristica nux. Muscade.
 MYRMECIA, æ. Myrmécie, espèce de verrue ou de porreau.
 Ortie, plante.
 MYRMECIUM, ii. idem.
 MYRMIDONES, um. Les Myrmidons, peuple de la Thessalie.
 MYRMILLO, onis. Voyez Mirinillo, onis.
 MYROBOLANUS, i. Glans unguentaria. Myrobolan, fruit des Indes. Myrobolanier, arbre.
 MYROMELINUM, ni. Onguent, pommade.
 MYROMELINUS, a, um. D'onguent, de pommade.
 Myromelinum vas. Pot de pommade.
 MYROPOLA, æ. Parfumeur.
 MYROPOLIUM, ii. Boutique de parfumeur.
 MYROTHECIUM, ii. Cassolette, vase ou boîte à mettre des parfums.
 MYRRHA, æ. Myrrhe, sorte de gomme. L'arbrisseau d'où coule la myrrhe.
 MYRRHATUS, a, um. Parfumé avec de la myrrhe.
 MYRRHEUS, a, um. De myrrhe.
 MYRRHIS, is. Myrrhis; cerfeuil musqué, plante.
 MYRTACEUS, a, um: & MYRTATUS, a, um. De myrte.
 MYRTETUM, i. Lieu planté de myrte.
 MYRTEUS, a, um. De myrte.
 MYRTILLIS; Julia Myrtillis. Mertola, bourg situé dans l'Alentejo, en Portugal.
 MYRTILLUS, i. Airelle ou Cousine, arbrisseau.
 MYRTIOLUS, a, um. Qui ressemble au myrte.
 MYRTOSUS, a, um. Plein de myrtes.
 MYRTUS, i. Myrte, arbrisseau.
 MYS. Rat de mer.
 MYSTA, æ: & Mystes, æ. Celui qu'on initioit dans les mystères.
 MYSTAGOGIA, æ. Initiation, mystagogie.
 MYSTAGOGUS, a, um. Celui qui initioit dans les mystères, & qui faisoit voir le trésor du Temple.
 MYSTAGOGICUS, a, um. Mystique, mystagogique.
 MYSTAX, acis. Superi labri barba, pilus. Moustache, crocs.
 MYSTERIUM, ii. Mystère. Secret.
 Sacra mysteria usurpare. Faire ses dévotions. Communier.
 MYSTIA. Aujourd'hui Gioiosa. Voyez ce mot.
 MYSTICE. Mystérieusement, d'une manière cachée & mystérieuse, mystiquement.
 MYSTICUS, a, um. Mystique, mystérieux, allégorique.
 MYTHOLOGIA, æ. La Mythologie, l'histoire des dieux & des Héros de la fable.
 MYXUS, i. Lumignon, champignon qui se forme au haut de la mèche.

N

N A N



NAALOL, *Naalol*, ville de la Tribu de Zabulon.
NAAMA, *Naama*, ville de la Tribu de Juda.
NAARA, ou *Naharatha*, *Naara*, ou *Naarath*; ville de la Terre-Sainte.
NAASIUM, ii. *Naas*, bourg du Comté de Kildare, dans la Lagénie, en Irlande.
NABAN, *Nabaton*, petite rivière de l'Estramadure du Portugal.
NABIS, is. *Brétis sauvage*.
NABIUS, ii. *L'En*, rivière d'Espagne.
NABO, & *Nebo*. *Nabo* ou *Nébo*, nom d'une Idole.
NABONASSAR, & **NABONASSARUS**, ri. *Nabonassar*, nom propre d'homme.
NABUS, i. *Le Nab*, rivière d'Allemagne.
NACA; **NACCA**; **NACTA**, *Un foulon*.
NACTUS, a, nm. *Participe de Nancisci*.
NÆ. *Certe; certainement*.
NÆVULUS, i. *Diminutif de*
NÆVUS, i. *Signe, tache naturelle, tare, foible*.
NAFFLÆ lacus. *Napphia* ou *Nassia*, nom propre d'un petit lac de la Vallée de Noto, en Sicile.
NAGAXARASA, *Na*, *Aujourd'hui Nagra*, *Na*, *Voyez ce mot*.
NAGIBANIA, *Na*, *Nagibania*, petite ville de la Transilvanie.
NAGIDOS, & *Natidos*. *Nigde* ou *Nigida*, petite ville de la Natolie, en Asie.
NAGOLDIA, *Na*, *Nagold*, petite ville du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
NAGRÀ, *Na*, *Nagera*; *Najara*; *Najare*; *Najere*, nom d'une ancienne petite ville de la contrée de Rioxa dans la vieille Castille.
NAJACUM, ci. *Najac*, bourg ou petite ville du Rouergue, en France.
NAIAS, adis. *Naiade*. *Naïde*, déesses des fontaines, des rivières.
NAIMA, *Na*, *Naim* ou *Taimi*, bourg du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
NAIMANUS. *Voyez Kaimachita*.
NAIRANGIA, *Na*, *Nairangie*, divination parmi les Arabes.
NAIRI, orum. *Les Naires*, les Nobles parmi les Indiens idolâtres.
NAIS, idis. *Voyez Naïas*, adis.
NAISSUM, i. *Nissawa* ou *Nichawa*, nom d'une rivière de Servie.
NAISSUS, *Nessus*, *Nisum*, i. *Nissa* ou *Nice*, nom propre d'une ville de la Turquie, en Europe.
NAM. *Car. Aussi-bien, parce que, pour ce que, d'autant que. Vu que*.
NAMAQUÆ, arum. *Les Namouqs*, peuple d'Afrique.
NAMARIUS mons. *Namari*, montagne de la Vallée de Démona, en Sicile.
NAMNETES, tum. *Voyez Nannetes*, tum.
NAMSLAVIA, *Na*, *Namslaw*, petite ville de la principauté de Breslaw, en Silésie.
NAMURCENSIS, ense. *Namurois*, qui est de Namur.
NAMURCUM, ci. *Namacum*, *Namurum*, *Namursium*. *Namur*, ville des Pays-Bas.
NANÆA, *Nanée*, déesse des anciens Perses.
NANCANGUM, gi. *Nancang*, ville capitale de la province de Kiangsi, à la Chine.
NANCEIUM, & *Nancium*, i. *Nanci*, ville capitale du Duché de Lorraine.
NANCIANUM, ani. *Nancian*, ville de la province de Chiamfi, à la Chine.
NANCISCI. *Trouver, rencontrer*.
NANGANUM, ani. *Nangan*, ville de la province de Kianfi, à la Chine.
NANGATUM, ti. *Nangato*, ville capitale d'une petite province du même nom, en l'île de Nippon, au Japon.
NANGAZAKSUM. *Nangasaki*, grande ville de l'île de Ximo, au Japon.
NANGOYA, *Na*, *Nangoya*, port du Japon.
NANGUNDIUS, ii. *Nangundi*, grande rivière de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
NANKANGUM, i. *Nankang*, ville de la province de Kiangsi, en la Chine.
NANIUNGA, *Na*, *Naniung*, grande ville du Quantung, province de la Chine.
NANNETENSIS, ense. *Nannes*, *Nannita*, *Nanneta*. *Nantois*; qui est de Nantes ou du Nantois.
NANNETES, tum. *Nantes*, ville de la Bretagne, en France.
NANNETODURUM, & *Nannetodurum*, i. *Nanterre*, ancien bourg de l'île de France.

N A S

NANNINGA, *Na*, *Nanning*, ville de la province de Quangsi, à la Chine.
NANQUINUM, i. *Nanquin*, *Nanking*, *Nankin*, ville capitale de la province de Nanquin, à la Chine.
NANUS, ni. *Un Nain*, un nabot.
NANUS, a, um. *Qui est nain; qui est de taille extrêmement courte*.
NANYANGA, *Na*; **NANYANGUM**, i. *Nanyang*, ville de la province d'Honan, à la Chine.
NAPÆA, *Na*, divinité des forêts & des collines.
NAPELLUS, i. *Seu aconitum, caruleum*. *Napellus* ou *Napel*, plante. *Souris qui vit des racines de cette plante*.
NAPHTA, *Na*, *Naphte*, *pißaphaltum*; pétrole, pétrole, liqueur bitumineuse.
NAPI semen. *Navette*, petite graine.
NAPINA, *Na*, *Champ où l'on a semé des navets*.
NAPOULA, *Na*, *La Napoule*, village de France, en Provence.
NAPUS, i. *Navet*; rave longue, plante.
NAPUS, i. *Le Napo*, rivière de l'Amérique méridionale.
NARA, *Na*, *Nar*, petite ville du Royaume de Pologne.
NARBO, onis. *Voyez Narbona*, *Na*.
NARBONA, *Na*, *Narbonne*, ville du bas Languedoc, en France.
NARBONENSIS, ense. *Narbonnois*, qui est de Narbonne; qui appartient à Narbonne.
NARCISSINUS, a, um. *De Narcisse*.
NARCISSITES, is. *Sorte de pierre précieuse*.
NARCISSOLEUCOIUM, i. *Percenège*, plante.
NARCISSUS, i. *Narcisse*, fleur.
Narcissus triphyllus. *Grillet blanc*, fleur.
NARCISSUS, i. *Narcisse*, nom propre d'un beau garçon dont il est parlé dans la fable.
NARCOTICUS, i. *Narcotique*; assoupissant, stupéfiant.
NARDA, *Na*; & *Nardonum*, i. *Narde*, *Narden* & *Naerden*, petite ville de Hollande.
NARDINUM, i. *Nardin*, *Nairn* ou *Natern*, petite ville de l'Ecosse septentrionale.
NARDINUS, a, um. *De nard*.
NARDUM, di: & *Nardus*, i. *Nard*, grande lavande ou aspic, plante.
NARIS, ris. *Au pluriel Nares*, ium. *Les narines*, les narzeaux.
Fœtidæ naris homo. *Punais*.
Narium fœtor. *Punaisie*.
Naribus ignem efflare. *Sub naribus ignem collectum volvere*. *S'ébrouer*; terme de Manège.
Reciproco narium spiritu pituitam ducere, educere. *Renifler*.
Narium pituitæ forbitor. *Renifleur*.
Narium pituitæ resorbatio. *Reniflerie*.
NARNIA, *Na*, *Narna*, *Na*, *Narni*, ancienne ville de l'Ombrie.
NARO, onis; & **NARONA**, *Na*, *Narrenta* ou *Narenza*, ville de l'Herzégowine, en Dalmatie.
NARRABILIS, ile. *Qu'on peut raconter*.
NARRARE. *Contar, raconter, rendre compte, faire le détail, narrer*.
NARRATIO, nis. *Narration*, *narre*, *récit*, *exposition*.
NARRATIUNCULA, *Na*, *Diminutif de Narratio*.
NARRATOR, oris. *Qui raconte, qui fait le récit de quelque chose; narrateur, conteur. Diseur de rien. Raisonneur*.
NARSINGA, *Na*, *Narsingue*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
NARSINGAPATANUM, i: & **NARSINGAPOLIS**, is. *Narsingapatan*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
NARTHESIUM, ii. *Cassiolette*, boîte à mettre des parfums.
NARTHEX, ecis. *Férule*, plante.
NARVA, *Na*, *Narva* ou *Nerva*, nom d'une ville & d'une rivière de la Livonie.
NAVARIUM, regnum. *Le Royaume de Narvar*, dans l'Empire du Mogol, en Asie.
NARUS, i. *Narò*, bourg de la Vallée de Mazara, en Sicile.
NASCALIA, ium. *Nascolis*, terme de Médecine.
NASCARUS fluvius. *Le Nascaro*, rivière de la Calabre ultérieure.
NASCENTIA, *Na*, *Naissance*, *nativité*.
NASCI. *Naître, venir au monde, éclore, commencer à paraître, sortir, jaillir. Emaner, résulter*.
NASCIO; onis: & *Natio*, onis. *Nascion* ou *Nation*, déesse des anciens Romains.
NASCOVIA, *Na*, *Naxhow*, *Naakew*, petite ville du Danemarck.
NASICORNIS, is. *Escarbot-licorne*, insecte volant.
NASIDA, *Na*, *Nafis*, is. *Naso* ou *Nassò*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
NASILOQUUS, a, um. *Qui parle du nez*. *Nazillard*, *Nazard*.

Organiculus concentus nasiloquus. *Nazard*; terme d'Organiste.

NASITERNA, x. *Sorte de vase qui servoit à mettre de l'eau.*

NASQUA, x. *La Nasque*, rivière de France, en Provence.

NASSA fæ, *Nasse*, filet à prendre du poisson.

NASSOVIA, x. *Nassaw*, petite ville de la Vétéravie.

NASTURTIIUM, ii. *Nastor*, *nasturce*; *cresson alénois*, plante. *Nasturtii locus ferax. Cressonniere.*

Nasturtium Indicum. *Capucine*, plante.

NASUM, si: & NASUS, si. *Le nez. Un anse. Raillerie. Goût.*

Naso vocem, verba emittere, proferre. *Parler du nez, nasiller.*

Nasi spina. *L'épine du nez.*

Pugnus in nasum. *Casse-musseau.*

Nasi constrictorium. *Torche-nez*; terme de Manège.

S. Nasus. S. *Nez*, adoré comme un dieu par les Finlandois.

NASUTE. *Avec raffinement. En raillant.*

NASUTULUS. *Diminutif de*

NASUTUS, a, um. *Qui a un grand nez. Moqueur. Qui a du goût, du discernement.*

NATA, x. *Nata*, bourg de l'Amérique méridionale.

NATALES, lium. *Naissance, nativité; le jour de la naissance.*

Natalium inter fratres prarogativa. *Le droit d'aînesse.*

NATALIA, x. *Noële, Natalie*, nom propre de femme.

NATALIS, ale. *Natal*, de la naissance.

Natalis dies. *Naissance, nativité.*

Christi natalis dies. *Noël, la fête de la nativité de N. S.*

NATALIS, is. *Noël, No, Nail*, noms d'homme.

NATALITIUS, a, um. *Natal*, qui concerne la naissance.

Annulus natalitius. *L'anneau natal*, qu'on ne portoit que le jour de sa naissance.

Ludi natalitii. *Les jeux nataux.*

NATANGIA, x. *Natangie, Natangerland, Natangerlande*, contrée de la Prusse Ducale.

NATARE. *Nager.*

NATATILE, lis. *Réservoir d'eau où vont les canards & les oies.*

NATATIO, onis. *L'action de nager.*

NATATOR, oris. *Nageur.*

Ludicra natatorum colluctatio. *Passade.*

NATES, is: & NATES, ium. *Le derrière, les fesses, le cul, le croupion, le fessier. Croupe, croupière.*

Natibus probè instructus. *Fessu.*

NATHINÆUS, i. *Nathinéen*, nom de ceux des Juifs qui étoient destinés à servir les Lévités.

NATIO, onis. *Nation, peuple.*

NATIO, onis. *L'action de nager.*

NATIONALIS, ale. *National*; qui concerne toute une nation.

NATISO, onis. *Natifo ou Natissa*, nom propre d'une petite rivière du Frioul.

NATIVITAS, atis. *Naissance, nativité.*

NATIVUS, a, um. *Naturel, né avec nous. Natif, simple. Essentiel.*

NATOLIA, x. *La Natolie, l'Asie mineure.*

NATRIX, icis. *Sorte de serpent d'eau. Sorte de plante fort puante.*

NATRON. Nitri species. *Natron*, espèce de nître.

NATTA, ou Nata, x. *Natta*; terme de Médecine.

NATU major. NATU maximus, a, um. *L'aîné d'une famille, chef premier ou chemier*; terme de Coutume.

NATU minor. NATU minimus, a, um. *Puîné. Cadet.*

Natu minor filius in natu minorum familiâ. *Sousjouvigneur*; terme de la Coutume de Bretagne.

Clientela minoris natu in minorum natu familiâ à majore fratre beneficiarium fundum possidentis. *Sousjouvigneurie, ou Sousjouvigneurie*; terme de la Coutume de Bretagne.

NATU, prior. *L'aîné.*

NATURA, x. *La nature. Les parties de la génération. L'essence d'une chose, l'acabit. Le naturel, le génie. Les mœurs.*

Naturæ præsidii destitutus, malè paratus. *Disgracié de la nature.*

Naturâ, naturæ ductu. *Naturellement.*

Naturæ indagator. *Naturaliste.*

NATURALIS, ale. *Naturel*; qui concerne la nature; qui vient de la nature.

Naturalia. *Les parties naturelles.*

NATURALITER. *Par nature, naturellement.*

NATUS, a, um. *Né, crié, issu, extrait, natif.*

NATUS, i, Fils, enfant.

NAVALIS, lis. *Naval*; qui concerne les navires, la marine.

Domus navalis. *Maison navale, vaisseau peint, doré, vitré, tapissé, &c.*

NAVANUM, i. *Navan*, bourg, ou petite ville de la Lagénie, en Irlande.

NAVARCHUS, chi. *Navis princeps. Patron, pilote, qui gouverne le navire.*

Navarchi vicarius. *Quartier-maître*; terme de Marine.

NAVARCHUS, piscis. *Pilote, poisson.*

NAVARE. *S'employer, travailler.*

NAVARESIUM, ii. *Navareins*, ville du Béarn, en France.

NAVARINUM, i. *Navarin, Javarin, ou Abarinos*; noms d'une ville du Belvedere, en Morée.

NAVARRA, x. *La Navarre*, Royaume en Europe.

NAVARRUS, a. *Navarrois, qui est de Navarre.*

NAUCI. *D'un zeste, d'une noix.*

NAUCLARIA, & Naucaria, x. *Nauclarie, ou Naucarie*; douzième partie d'une Tribu Attique.

NAUCLARUS, & Naucrarus, i. *Nouclare, ou Naucrare*; Officiers de Tribu, chez les Athéniens.

NAUCLERIACUS; NAUCLERICUS; NAUCLERIUS, a, um. *De pilote, de patron de navire, de pilotage, lamanage, & cabotage.*

Res naucleria. *Pilotage, lamanage, cabotage.*

NAUCLERUS, ri. *Pilote, patron, maître de navire. Nocher, vieux mot.*

Nauclerus litorarius, portuarius. *Lamaneur, locman*; termes de Marine.

NAUCULARI. *Naviger.*

NAVE. *Voyez Naviter.*

NAUFRAGARE, & NAUFRAGARI. *Faire naufrage, périr en mer.*

NAUFRAGIUM, gii. *Naufrage.*

Naufragium pati. *Briser, échouer, faire naufrage.*

NAUFRAGUS, a, um. *Qui fait faire naufrage.*

NAUGRACUTIUM, ii. *Naugracut*, ville de l'Empire du Mogol, en Asie.

NAVIA, x. *Auge de bois, canot.*

NAVIA, x. *Navia*, bourg d'Espagne.

NAVICELLA, x: & NAVICULA, x. *Bateau, nacelle, barque, gabarre. Gondole. Navette.*

Navicula Sinica. *Somme.*

Navicula Turcica. *Perme.*

Navicula Scitia. *Scitie.*

Navicula Massiliensis piscatoria. *Saugeu.*

Navicula Burdigalensis. *Aiguille de Bordeaux.*

Navicula Indica. *Chalingue, pareau.*

Navicula primaria. *Le Bateau-maître, à la conduite des sels.*

Equini cornu fectrix navicula. *Boutoir, paroïr*; instrument de Maréchal.

NAVICULARI. *Naviger.*

NAVICULARIA, x. *Le métier de pilote. La manœuvre de la mer.*

NAVICULARIUS, ii. *Batelier. Matelot. Marinier. Gondolier.*

NAVICULATOR, oris. *Batelier, matelot, marinier.*

NAVIFRAGUS, a, um. *Qui brise les vaisseaux.*

NAVIGABILIS, ile. *Navigable, où l'on peut naviger, qui porte bateau.*

NAVIGARE. *Naviguer, naviger, faire route, cingler, tenir la mer. Voguer.*

Navigandi licentia diplomate concessa. *Congé*; terme de Marine.

NAVIGATIO, onis. *Navigation, traversée, voyage en mer.*

Tempus navigationi idoneum. *Argoman*; terme de Marine.

NAVIGATOR, oris. *Navigateur, qui court les mers.*

NAVIGER, a, um. *Qui porte des vaisseaux.*

NAVIGIOLUM, li. *Petit vaisseau.*

Navigiolum piscatorium. *Dogrebot, dogrebat*; mot Hollandois.

NAVIGIUM, ii. *Navire, vaisseau. Bateau.*

Navigii vestura. *Batelée.*

Viatorium navigium. *Coche d'eau.*

Navigium depressum. *Clinquant*, certain bateau plat de Suède & de Danemarck.

Minoris modi navigium. *Galiote, petite galere.*

Navigium majus fluviale. *Un foncei.*

NAVIS, is. *Navire, vaisseau, bâtiment de mer. Nef. Barque, bateau.*

Navium classis. *Flotte, armement.*

Navi imponere. *Embarquer.*

In navim consensus, ascensus. *Embarquement.*

Navem locare; conducere. *Fretter, louer, ou donner louage un vaisseau pour voiturier.*

Navis dominus, locator. *Fretteur.*

Navis constructio ad vecturam. *Fret, frettement.*

Navis instructio, adornatio. *Equipement, fret.*

Navis onus. *Lest.*

Navis vacua. *Vaisseau-lège.*

Navis gravioris armaturæ. *Vaisseau de haut-bord. Levioris armaturæ; de bas-bord.*

Navis coacta litus radere. *Vaisseau assalé.*

Pars navis è mari extans. *Œuvres mortes.*

Navis longior depressioris oræ. *Galeasse.*

Navis oneraria Batavica. *Hourque, ou houcre.*

Navis Anglica. *Iacht, ou Iacq.*

Navis rotunda. *Phlibot, vaisseau Flamand, ou Hambourgeois.*

Navis unius mali. *Semaque, vaisseau Hollandois.*

Siemensis navis. *Ballon.*

Navem deprehendere, intueri. *Hauffer un vaisseau; terme de Marine.*

Vacuis navibus portus solvere. *Débacler, débarrasser les ports.*

Subductio navium vacuarum ad onerarias excipiendas. *Débacle.*

Subducendarum navium labor. *Débaclage; le travail des débacleurs.*

Navium vacuarum subductioni præfectus. *Débacleur.*

Navium cohærentium reductus. *Trait, ou train de bateaux.*

NAVITA, æ. *Matelot, homme de mer, marinier, nautonnier.*

NAVITAS, atis. *Soin, diligence, exactitude.*

NAULOCUS. *Voyez Gofacha. C'est la même chose.*

NAULOCUS, i. *Divêto, bourg de la Sicile.*

NAULUM, li. *Nolis, nolissement, naulage; terme de Marine.*

NAULUM, & Naulium, ii. *Nôli, petite ville de l'Etat de Gènes.*

NAUMACHIA, æ. *Naumachie, combat naval.*

NAUMACHIARI, orum. *Ceux qui combattoient dans les fêtes navales.*

NAUMACHIARIUS, a, um. *Propre aux représentations des combats de mer.*

NAUMBURGUM, i. *Naumbourg, ville capitale du Duché de Naumbourg, en Misnie.*

NAUPACTUS, i. *Lépante, ville capitale de la Livadie.*

NAUPORTUS fluvius. *Voyez Quatus.*

NAURIA, æ. *Nauria, petite ville de la Syrie propre.*

NAUSEA, æ. *Mal de cœur, envie de vomir, soulèvement de cœur, nausée. Mal de mer. Satiété, dégoût.*

Naulea latrinaria. Le plomb.

Nauleum procreare. Faire vomir. Faire mal au cœur.

NAUSEARE. *Avoir des maux de cœur, avoir envie de vomir. Etre dégoûté.*

NAUSEOLA, æ. *Petit mal de cœur.*

NAUSELOSUS, a, um. *Qui fait mal au cœur.*

NAUTA, tæ. *Matelot. Batelier. Marinier. Nautonnier. Nocher, vieux mot.*

Nauta latitudinis poli observandæ peritus. Hauturier; terme de Marine.

NAUTEA, æ. *L'eau croupie de la sentine du navire.*

NAUTICA, res. *La Marine, le métier de la mer, la navigation.*

NAUTICUS, a, um. *De matelot, de marine, de mer. Marin. Naval.*

Nauticis operis navem instruere. Embarquer un vaisseau.

Nauticas operas conducere. Engager des matelots.

Nauticus tyrunculus. Mouffe, ou Mousque; terme de Marine.

Nauticum opus. Matelotage.

Nautico more præparati pisces. Matelote.

Lapis nauticus. La pierre d'aimant. La boussole.

NAVUS, a, um. *Soigneux, diligent. Vigoureux. Industriel.*

NAXUANA, æ. *Naksivan; Naxivan; Nafchevan, ville de la province d'Erivan, en Perse.*

NAZAREATUS, ūs. *Nazaréat; état, condition de Nazaréen, chez les Juifs.*

NAZARENUS, a. *Nazaréen, peuple de Nazareth.*

NAZARETH, & NAZARETHA, æ. *Nazareth, ancienne ville de la Palestine.*

NAZARIUS, ii. *Nazaire, nom propre d'homme.*

NAZIANZUM, i. *Nazianze, ancienne ville de la Cappadoce, en l'Asie mineure.*

NE

NE. *De peur, de crainte. Ne, ne pas, non, ni.*

NEÆRA, æ. *Nèere, nom propre d'une Nymphe.*

NEÆTHUS, i. *Nètho ou Néeto, nom propre d'une rivière du Royaume de Naples.*

NEAPOLIS, is. *Naples, ville capitale du Royaume du même nom.*

NEAPOLIS. *Voyez Amphipolis.*

NEAPOLIS. *Aujourd'hui Genisaria. Voyez ce mot.*

NEAPOLITANUS, a, um. *Napolitain; de Naples.*

Neapolitanum regnum. Le Royaume de Naples ou de la Sicile deçà le Phare.

NEAUGUS lacus. *Eaug ou Néauge, nom propre d'un lac de l'Ultonie, en Irlande.*

NEBAHAZ. *Nebahaz, nom d'un faux dieu des Assyriens.*

NEBBIUM, ii. *Nebbio, ville de l'île de Corse.*

NEBRIS, idis. *Peau de daim, ou de chevreuil, dont on se couvroit dans les fêtes de Bacchus.*

NEBULA, æ. *Brouillard, amas de vapeurs. Brouinc. Brouée. Brume; terme de Marine.*

NEBULA, æ. *Nierla, ancienne ville des Turdetans, dans l'Espagne Bétique.*

NEBULO, onis. *Petit garçon qui est mal-propre. Polisson. Petit fripon, petit capon. Garnement. Grimaud.*

Tome VIII, II. Partie.

NEBULOSUS, a, um. *Nébuleux, couvert de nuages, trouble, sombre. Nébulé; terme de Blason.*

NEC. *Ni, ne, ne pas.*

NECARE. *Tuer, faire mourir.*

NECATOR, oris. *Meurtrier.*

NECAUSA, æ. *Nécausa, ville du Royaume d'Alger.*

NECCARUS, i. *Le Nècre, rivière d'Allemagne.*

NECDUM. *Pas encore.*

NECESSARIA, æ. *Parenté, amie, alliée, intime.*

NECESSARIE, & NECESSARIO. *Nécessairement, essentiellement, indispensablement, invinciblement. De nécessité.*

NECESSARIUS, a, um. *Nécessaire, indispensable, d'obligation. Contraint, obligé; termes de Musique.*

NECESSARIUS, ii. *Ami, proche, parent, familial.*

NECESSE. *Nécessairement, indispensablement. De nécessité.*

Neceffe est. Il faut.

NECESSITAS, atis. *Nécessité, devoir indispensable; obligation. Urgentis alvi necessitas. Nécessité, besoin naturel.*

NECESSITUDO, inis. *Nécessité. Amitié, attache, engagement, habitude, familiarité. Fréquentation, hantise.*

NECROLOGIUM, ii. *Le Nécrologe, ou Régistre mortuaire.*

NECROMANTES, tis. *Sorcier, magicien, négromant, négromantien.*

NECROMANTIA, æ. *Négromancie ou Négromance, magie, sortilège.*

NECROSIS, is. *Nécrose, fîdération. Sphacèle; termes de Médecine.*

NECTAR, aris. *Nectar; le breuvage des dieux fabuleux de l'antiquité.*

NECTAREA, æ. *Aunée, plante.*

NECTAREUS, a, um. *De nectar.*

NECTERE. *Nouer, lier, attacher.*

NECUBI. *De crainte qu'en quelque lieu, nulle-part.*

NECUNDE. *De crainte que de quelque endroit.*

NECYOMANTES. *Voyez Necromantes.*

NECYOMANTIA. *Voyez Necromantia, æ.*

NECYS, & Netos. *Necys ou Netos, fausse divinité des anciens Espagnols.*

NEDROMA, æ. *Nédroma ou Célama, ancien bourg du Royaume d'Alger.*

NEDUM. *Beaucoup moins. Bien loin.*

NEDUS, i. *Le Nay, petite rivière de France, en Saintonge.*

NEEDHAMUM, i. *Néedham, bourg d'Angleterre.*

NEETHA, æ. *Nèthe ou Néethe, nom propre de deux rivières du Brabant.*

NEFANDUS, a, um. *Détestable.*

NEFARIUS, a, um. *Méchant, scélérat, qui ne vaut rien.*

NEFAS. *Ce qui n'est pas permis. Défendu, illicite.*

NEFASTUS, a, um. *Illicite, défendu, prohibé.*

Dies nefastus. Fête de Palais. Jour néfaste, chez les Romains.

NEFLA, æ. & Nidalfa, æ. *Néauste, nom de différens lieux situés dans la France.*

NEFRENS, entis. *Un petit cochon qui commence à ne plus têter. Nefrens aper. Un Marcaffin.*

NEFRUNDINES, num. *Les rognons. Les testicules.*

NEGABUNDUS, a, um. *Qui est toujours prêt à refuser.*

NEGANTIA, æ. *Voyez Negatio, onis.*

NEGAPATANUM, i. *Négapatan, ville de la côte de Coromandel.*

NEGARE. *Nier, dénier, désavouer, refuser, contester, ne pas demeurer d'accord. Renoncer, renier, désavouer.*

NEGATIO, onis. *Négation. Dénégation. Négative. Déné, refus, désaveu, renoncement.*

NEGATIVE. *Négativement, d'une manière négative.*

NEGATIVUS, a, um. *Négatif.*

NEGLECTIO, onis. *Peu de cas, peu d'état qu'on fait de quelque chose.*

NEGLECTUS, ūs. *Négligence, manque de soin, d'application.*

NEGLECTUS, a, um. *Participe passif de Negligere.*

NEGLIGENS, entis. *Négligent, sans soin, paresseux, inexact.*

NEGLIGENTER. *Négligemment, sans soin, sans exactitude, nonchalamment.*

NEGLIGENTIA, tiæ. *Négligence, paresse, inexatitute; nonchalance.*

NEGLIGERE. *Négliger, manquer de soin; ne se point soucier, mépriser.*

NEGOR. *Négor, nom que les Japonnois donnent à quelques-uns de leurs Bonzes.*

NEGOTIALIS, ale. *De négoce, d'affaires.*

NEGOTIARI. *Négociier, trafiquer, commercer; exercer le commerce, la marchandise; faire le négoce.*

NEGOTIATIO, onis. *Négoce, commerce, trafic, marchandise. Négociation.*

Diurna & reciproca negotiatio. Compte ouvert,

NEGOTIATOR, oris. *Négociant, commerçant, trafiquant. Homme d'affaires.*

NEGOTIATORIUS, a, um. *Qui sert au négoce, au commerce.*

NEGOTIATUS, a, um. *Négocié, commerce, trafiqué.*
 NEGOTIOLUM, li. *Diminutif de Negotium, ii.*
 NEGOTIOSUS, a, um. *Occupé, plein d'affaires, affairé.*
 NEGOTIUM, ti. *Affaire, occupation, travail. Négoce, trafic, commerce, emploi. Intrigue.*
Negotii plenus. Qui fait l'affaire.
 Legatum negotium. *Commission.*
 Negotium facere. *Négocier.*
 Rei alicujus negotium dare alicui. *Charger quelqu'un de faire quelque chose.*
 Præscripta negotii gregendi auctoritas. *Charge, procuration, mandement.*
 Negotia varia & molesta. *Embarras, tracas.*
 NEGREPONTIA, æ. *Négrepont ou Egripos, ville située sur le détroit de Négrepont.*
 NEGUMBUM, i. *Négombo, petite ville de l'île de Ceylan.*
 NEHALANA, æ. *Néhalane, déesse des anciens Celtes.*
 NEHELESCOL. *Nehélescol, torrent de la Terre-Sainte.*
 NEITH. *Neith, nom propre d'une ancienne divinité Egyptienne.*
 NELEUS, ei. *Nélée, demi-dieu des anciens.*
 NELLEBERGA, æ. *Nellemberg, nom propre d'un château, situé en Souabe.*
 NEMÆUS, a, um. *Néméen, qui est de Némée.*
 NEMAUSUS, & Nemaufum, i. *Nîmes, ville du bas Languedoc, en France.*
 NEMAUSUS, si. *Le Vistre, petite rivière du Languedoc, en France.*
 NEMEA, æ. *Némée, fille de Jupiter & de la Lune.*
 NEMEA, æ. *Némée, nom d'une ville & d'une région des Argiens.*
 NEMERTES, is. *Némertes, déesse de l'antiquité Payenne.*
 NEMESA, æ. *Le Nym, petite rivière du Duché de Luxembourg.*
 NEMESIS, is. *Némésis, divinité mal faisante.*
 NEMESTRINUS, i. *Némestrin, nom d'un faux dieu.*
 NEMETES; Nemetum; Noviomagus; Neomagus; *Spire, ville du haut Cercle du Rhin, en Allemagne.*
 NEMISCUS lacus. *Le lac de Némiskau, dans le Canada, en Amérique.*
 NEMO, inis. *Personne, nul, aucun, pas un, qui que ce soit.*
 NEMORALIS, ale; & NEMORENSIS, ense. *De bois, de forêts, de bocage.*
Nemorensis tractus. Bocage, en basse Normandie.
 NEMOROSUS, a, um. *Plein de forêts, de bois. Rempli d'arbres.*
 NEMPE. *Savoir; à savoir. Assurément.*
 NEMPTODURUM. *Voyez Nannetodurum, i.*
 NEMRA. *Nemra, ville forte de la Tribu de Gad.*
 MEMUS, oris. *Bois, forêt, bocage, bosquet. Bouquet. Buisson.*
Nemus domesticum, ædibus aditum. Bois marmenteaux; bois de touche.
 NEMUS, oris. *Nemours, ville.*
 NENIA, æ. *Nénie; terme de Poésie ancienne. Air triste & lugubre.*
 NENIA, æ. *Nénie, déesse des pleurs & des funérailles.*
 NENIARI. *Faire des contes; conter des fables. Chanter aux funérailles de quelqu'un.*
 NENIOSUS, a, um. *Plein de chansons lugubres.*
 NENNIDIUS, ii. *Nennie, nom propre d'homme.*
 NEOBURGUM ou Noviomagus, gi. *Newembourg, nom propre de villes.*
 NEOBURGUM, gi. *Neubury, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Bark.*
 NEOBURGUM. *Nubourg ou Nybourg, ville située dans l'île de Fionie, en Danemarck.*
 NEOBURGUM. *Voyez Neuburgum, gi.*
 NEOCÆSAREA, æ. *Aujourd'hui Tochata. Voyez ce mot.*
 NEOCASTRUM, tri. *Néocastro, ancien bourg de la Morée.*
 NEOCORUM, i. *Nécore, terme de Médaille.*
 NEOCORUS, i. *Nécore, Officier de l'Eglise Grecque.*
 NEOMADIA. *Néomaie, nom propre de femme.*
 NEOMAGUS, & Noviomagus, i. *Numagen, ancien bourg, situé dans l'Archevêché de Trèves.*
 NEOMAGUS, i. *Nimègue, ville du pays de Gueldres. Nions, ville du Dauphiné, en France. Nion, ou Nions, ville de Suisse.*
 NEOMENIA, æ. *Néoménie; terme Dogmatique qui signifie nouvelle Lune.*
 NEOMONASTERIUM, i. ou Novum monasterium. *Neumünster ou Neumonstier, petite ville ou gros bourg du Holstein propre.*
 NEOPATRIA. *Aujourd'hui Patræ. Voyez ce mot.*
 NEOPHYTUS, i. *Néophyte, nouveau converti.*
 NEOPTOLEMUS, i. *Néoptolème, dieu des habitants de Delphes.*
 NEORUM, ri. *La Nure ou Neure, rivière de la Lagénie, en Irlande.*

NEOSTADIUM, ii. ou Novastadium. *Neustat, nom de plusieurs villes.*
 NEOTERICUS, a, um. *Moderne, nouveau, récent.*
 NEPA, æ. *Scorpion, animal venimeux.*
 NEPENTHES, is. *Népenthès, plante.*
 NEPETA, æ. *Calament ou Calamente, plante.*
 NEPHALIA, orum. *Les Néphalies, fête des anciens Grecs.*
 NEPHRETICUS, a, um. *Néphrétique.*
 NEPHRITES, is. *Néphrite; terme d'Anatomie.*
 NEPHTHOA. *Nephthoa, nom d'une fontaine de la Terre-Sainte.*
 NEPHTHYS, is. *Néphtis, déesse de l'antiquité payenne.*
 NEPOS, otis. *Petit-fils; beau fils. Neveu. Débauché.*
 NEPOTALIS, ale. *De débauche, de débauché.*
 NEPOTARI. *Faire la débauche.*
 NEPOTATUS, ïs. *Débauche.*
 NEPOTES, tum. *Les descendants, la postérité.*
 NEPOTINUS, a, um. *De débauché, de débauché.*
 NEPTIS, is. *Petite fille, fille du fils, ou de la fille. Nièce.*
 NEPTUNALIA, orum. *Les Neptuales; les fêtes de Neptune.*
 NEPTUNIUM, ii. *Nettuno, bourg & petit port sur la côte de la Campagne de Rome, en Italie.*
 NEPTUNIUS, a, um. *De Neptune. De la mer.*
 NEPTUNUS, i. *Neptune, le dieu de la mer.*
 NEQUAM. Nequior. Nequissimus, a, um. *Méchant, malin, coquin, fripon, vaurien. Mauvais, cruel, sans pitié, corsaire. Bicêtre; terme populaire & bas.*
Nequam femina. Méchante femme, furie, diable, mal-bête.
 NEQUANDO. *De peur que quelque jour.*
 NEQUAQUAM. *Non, nullement, en aucune manière, point du tout.*
 NEQUE. *Voyez Nec.*
 NEQUEDUM. *Point encore.*
 NEQUICQUAM. *Vainement, inutilement, en vain, en l'air, sans effet.*
 NEQUIRE, Nequeo. *Ne pouvoir.*
 NEQUITER. *Méchamment, vicieusement, malignement.*
 NEQUITIA, æ; & NEQUITIES, ei. *Dissolution, débauche, dérèglement, vice, méchanceté, malice, perversité. Friponnerie.*
Aliquem ad nequitiam adducere. Débaucher, corrompre.
 NERA Insula. *Pulo Néra, l'une des Molucques.*
 NERACUM, ci. *Nérac, ville capitale du Duché d'Albret, en Gascogne.*
 NERE. *Filer.*
 NEREIDES, dum. *Les Néréides, divinités fabuleuses des Payens.*
 NEREUS, ei. *Nérée, l'un des dieux de la mer.*
 NERICIA, æ. *La Néricie, nom propre d'une petite province de la Suède propre.*
 NERIUM, rii. *Laurier-rose, rosage, ou rosagine; plantes.*
 NERO, onis. *Néron, nom propre du sixième Empereur de Rome.*
 NERONIANUS, a, um. *Néronien.*
 NERONIAS, adis. *Néroniade, nom propre d'anciennes villes.*
 NERSA, æ; Nerisius, ii. *La Niersè, ou le Néers; rivière d'Allemagne.*
 NERVATIO, onis. *L'action de fortifier les nerfs.*
 NERVIA, æ. *Corde à boyau.*
 NERVICEUS, a, um. *De nerfs; de corde à boyau.*
 NERVICUS, a, um. *Qui a les nerfs attaqués.*
 NERVII, orum. *Les Nerviens, ancien peuple de la Gaule Belgique.*
 NERVULUM, li. *Voyez Lacus niger.*
 NERUNGIA, æ. *Frishnérun, île de la Prusse.*
Nerungia sinus. Frisch haff, golfe de la mer Baltique.
 NERVOSE. *Vigoureusement, avec force.*
 NERVOSITAS, atis. *Force, vigueur.*
 NERVOSUS, a, um. *Nerveux, plein de nerfs. Mâle, vigoureux.*
 NERVULUS, li. *Petit nerf.*
 NERVUS, vi. *Nerf. Corde de boyau. Force.*
Nervus articularius. Tendon.
Nervum prædicere. Everrer; terme de Chasse.
Nervorum artifex. Celui qui prépare les cordes à boyau. Boyautier.
Nervorum complicatio. Nervaison; terme de Médecine.
Tenuissimus idemque acutissimi soni nervus. Chanterelle.
Nervi sartorii. Nervure.
Nervus bovinus. Nerf de bœuf, allonge.
 NESCIRE. *Ne savoir pas, ignorer.*
 NESCIUS, a, um. *Qui ne sait pas, ignorant. Inconnu.*
 NESIUS, ii. *Nèse, nom propre d'homme.*
 NESSOTROPHIUM, ii. *Le lieu où l'on nourrit des cannes.*
 NESSUS lacus. *Le lac de Nèssè, au Comté de Murray, dans l'Ecosse septentrionale.*
 NESTORIANI, orum. *Les Nestoriens, anciens hérétiques.*

NESTORIUS, ii. *Nestorius*, nom propre d'un ancien Hérétique.
 NETHELMUS, i. *Néthelme*, nom propre d'homme.
 NETHERBIA, x. *Netherby*, village du Comté de Cumberland, en Angleterre.
 NETOR, oris. *Qui file, fleur*.
 Sericarius netor. *Moulinier*; terme de Marchand.
 NETOS. *Voyez Necys*.
 NETUM, i. *Nectum*, i. *Nea*, x. *Noto*, grande ville de la Vallée de Noto, en Sicile.
 NEVARCA, x. *Newarch*, bourg du Comté de Notingan, en Angleterre.
 NEUBURGUM, i. *Neubourg*, ville du Cercle de Bavière, en Allemagne.
 NEVELLE. *Voyez Nolle*.
 NEVERITA, x. *Névrite*, déesse du Paganisme.
 NEUMENIUS, ii. *Courlis* ou *Corlieu*, oiseau.
 NEURITICUS, a, um. *Neuritique*; terme de Médecine.
 NEVROBATA, & NEVROBATES, x. *Danseur de cordes*.
 NEUROGRAPHIA, x. *Neurographie*; terme de Médecine & d'Anatomie.
 NEUROLOGIA, x. *Neurologie*; terme de Médecine & d'Anatomie.
 NEVROSPATUM, i. *Ronce, épine*.
 NEUSTRIA, x. *La Neustrie*, ancienne grande partie du Royaume de France.
 NEUTER, a, um. *Ni l'un ni l'autre, neutre*.
 Neutrum facere. *Neutriser*; terme de Grammaire.
 NEUTRALIS, ale. *Neutre*.
 NEUTRALITAS, atis. *Neutralité*.
 NEUTRALITER. *Neutralement, dans un sens neutre, d'une manière neutre ou mitoyenne*.
 NEUTRO. *Ni d'un côté ni d'un autre*.
 NEUTROBI. *Neutrubi, Neutrobique. Ni d'un côté ni de l'autre, ni en un lieu ni en l'autre*.
 NEX, necis. *Mort violente, carnage, massacre*.
 NEXARE. *Voyez Nectere*.
 NEXILIS, ile. *Qui peut se lier*.
 NEXO, x. *Nex*, petite ville de l'île de Bornholm, en Danemark.
 NEXUM, i. *Sorte d'obligation en usage chez les anciens. Certain contrat qui se faisoit entre les Citoyens Romains*.
 NEXUS, us. *Nœud, lien, ligature. Gansé. Accolade, crochet; terme d'Imprimerie. Enchaînement, liaison, entresuite. Fourchure. Livre; terme de Marine*.
 NEYDINGA, x. *Neyding*, petite ville du Cercle de Souabe.

N I

NI. Conjonction. *A moins que, si ce n'est que*.
 NIA Insula. *L'île de Nio*, dans l'Archipel.
 NIANCHEUM, ei. *Niancheu*, ville de la province de Chékiang, à la Chine.
 NIBIANUM, i. *Nibiano*, petite ville des Etats de Parme.
 NICÆA, x. *Nice & Nicée*, noms de villes.
 NICANDER, i. *Nicandre*, nom propre d'homme.
 NICARAGUA, x. *Nicaragua*, province de la nouvelle Espagne.
 NICARETA, x. *Voyez Nicerarâ, x*.
 NICASIUS, ii. *Nicaïse*, nom propre d'homme. *Nigaise*, autre nom d'homme.
 NICASTRUM, & Neocastrum, i. *Nicastro*, petite ville du Royaume de Naples.
 NICE, es. *Nicé*, nom d'une fausse divinité.
 NICER. *Voyez Neccarus*.
 NICERATA, x. *Nicérate & Nicarète*, nom propre de femme.
 NICERE. *Faire signe de la main*.
 NICERIA, x. *Nizeria*, x. *Nizari* ou *Nisaro*, nom d'une île de l'Archipel.
 NICETORIANUM, ani. *Sorte de parfum*.
 NICETAS, x. *Nicetas* ou *Nicée*, nom propre d'homme.
 NICETIUS, ii. *Nicet, Nicessé, Nisier, Nisiez*, noms propres d'homme.
 NICHILIANISTA, x. *Nichilianiste*, nom de secte.
 NICLÆ vicus. *Fuoa. Voyez Foa*.
 NICOBARÆUS, & NICOBARINUS, a, um. *Nicobarin*; qui est des îles de Nicobare.
 NICOBARIS Insula. *Nicobar*, nom propre de quelques îles de l'Océan Indien.
 NICOLAA, ax. *Nicole*, nom propre de femme. *Cocole*, diminutif.
 NICOLAIBURGUM, gi. *Niclosbourg*, ou *Niklisbourg*, petite ville d'Autriche.
 NICOLAITÆ, arum. *Les Nicolaites*, anciens Hérétiques.
 NICOLAUS, ai. *Nicolas*, nom propre d'homme.
 NICOMACHUS, i. *Nicomaque*, nom propre d'un homme qui fut déifié par les habitants de la ville de Phère, dans le Péloponnèse.
 NICOMEDIA, x. *Nicomédie, Comidia, Isnud, & Isnigimid*,

nom d'une ville autrefois des plus considérables de tout l'Orient.
 NICOPIA, x. *Nicoping*, capitale de la Sudermanie, en Suède.
 NICOPOLIS, is. *Nicopoli*, petite ville de la Turquie, en Europe.
 NICOPOLIS, is. *Nicopoli, Nigéboli, Sciltaro*, noms d'une ville de l'île de Falster, en Danemark.
 NICOPOLIS. *Aujourd'hui Gianicha. Voyez ce mot*.
 NICOSIA, x. *Nicosie*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
Nicosie ou *Leucosie*, ville capitale de l'île de Chypre.
 NICOTERA, x. *Nicotéra*, petite ville de la Calabre ultérieure.
 NICOTIANA, x. *Tabac, petun, nicotiane, herbe à la reine, herbe sainte, herbe sacrée*.
 NICOYA, x. *Nicoya*, petite ville ou bourg de la province de Costarica, dans l'Amérique septentrionale.
 NICTARULUS, uli. *Chien qui aboie, chien de bonne guette*.
 NICTARE, & NICTARI. *Cligner, clignoter des yeux, ciller les paupières*.
 NICTATIO, onis. *Clignement, clignotement, cillement des yeux, maladie. Clin d'œil*.
 NICTUS, us. *Idem*.
 NIDA, x. *La Nide*, nom propre de deux petites rivières de la Lorraine.
 NIDAMENTUM, i. *Ce qui sert aux oiseaux à faire leur nid*.
 NIDDA, x. *La Nidda*, rivière de la basse partie du Cercle du haut-Rhin.
 NIDERUS, i. *La Nidrosia*, rivière de la Norvège.
 NIDIFICARE. *Faire son nid, nicher. Arier. Marteler; terme de Fauconnerie*.
 NIDIICIUM, ii. *La construction d'un nid*.
 NIDIFICUS, a, um. *Qui fait son nid*.
 NIDOR, oris. *Odeur, senteur, fumet*.
 NIDOROSUS, a, um. *Nidoreux*; terme de Médecine.
 NIDROSIA, x. *Drontheim* ou *Dronthen*, ville de Norvège.
 NIDULARI. *Faire son nid, couyer, nicher*.
 NIDULARIUS, a, um. *De nid*.
Nidularia avis. Oiseau niais; terme de Fauconnerie.
 NIDULATORIUM, ii. *Nichoir*; terme d'Oisellerie.
 NIDULUS, li. *Petit nid. Petit logement, nid à rats*.
 NIDUS, i. *Nid d'oiseau. Aire*; terme de Fauconnerie.
Pullos nido derrahere. Dénicher.
Nidum relinquere. Dénicher.
Qui pullos nido derrahit. Dénicheur.
 NIENHUSIUM, ii. *Nienphuff*, bourg situé près de la ville de Paderborne.
 NIEPA, x. *La Nièpe* ou *la Nipe*, petite rivière de la Flandre Française.
 NIEVA, x. *La Nièva*, rivière des Etats de Suède.
 NIEULANA arx. *Nieulay* ou *Nieulet*, petit fort situé dans la Picardie, en France.
 NIGELLA, x. *Nielle*, plante.
 NIGELLA, x. *Nesle*, petite ville du Santerre, en Picardie.
 NIGELLUS, a, um. *Noirâtre, tirant sur le noir. Brun, brunet, moricaud, noiraud*.
 NIGER, a, um. *Noir, de couleur noire. Sable*; terme de Blason. *Sombre, obscur. Nègre, habitant de la Nigritie*.
 NIGER, gri. *Le Niger*, l'un des plus grands fleuves de l'Afrique.
 NIGER fluvius. *Le Negro*, rivière du Royaume de Naples.
 NIGIDIA, x. *Nigle, Nigdia*, petite ville de la Caramanie, en Natolie.
 NIGRAPELISSA, x. *Négrepelisse*, petite ville de France, dans le Querci.
 NIGRARE. *Noircir*.
 NIGREDO, inis. *Noirceur; furné*; terme de Relation.
 NIGREFIERI. *Être noir, être noirci*.
 NIGRESSERE. *Noircir, devenir noir. Biser*; terme d'Agriculture.
 NIGRICARE. *Noircir, devenir noir. Biser*; terme d'Agriculture.
 NIGRITA, x. *Nègre, négresse, noir*.
 NIGRITIA, x. *NIGRITIES, ei. NIGRITUDO, inis. Noirceur.*
Nigritiei inductio. Noircissure.
Nigritie inficere. Noircir, barbouiller de noir.
 NIGRITIA, x. *Nigririarum regio. La Nigritie; le pays des Nègres*, grande région de l'Afrique.
 NIGRITIS palus. *Le lac de Garde, ou de Garde*, dans la Nigritie, en Afrique.
 NIGROMONACHI, orum. *Les moines noirs*.
 NIGROPOLIS, is. *Nigropoli*, ville de la petite Tartarie.
 NIGROPOLITANUS sinus. *Le Golfe de Nigropoli, ou de Mofcovie*, qui fait partie de la mer noire.
 NIGROR, oris. *Noirceur*.
Nigrore infuscare. Noircir, barbouiller. Machurer; terme d'Imprimerie.
 NIGRORUM regio. *Voyez Papuorum regio*.

NIGRUM Monasterium. *Nermoutier*, nom propre d'une petite île de la mer de Gascogne.

NIGUA, æ. *Vermiculus Indicus*. *Nigua*, espèce de vermicelle qui se trouve aux Indes.

NIHIL. *Rien. Néant.*

NIHILIFACERE. *Ne point faire de cas, mépriser.*

NIHILOMINUS. *Cependant, toute fois, néanmoins.*
Nihilominus vir probus est. Il ne laisse pas d'être honnête homme.

NIHILUM, li. *Le néant. Rien.*
Aliquid è nihilo procreare. Créer.
Homo nihili. Un homme de néant, de basse naissance; homme de rien.
De nihilo contendere. Vétiller, chicaner, pointiller, arguer.
Ad nihilum redigere. Anéantir, réduire au néant.

NIL. *Voyez Nihil.*

NILIACUS, a, um. *Du Nil.*

NILOMETRUM, & **NILOMETRIUM**, ii. *Nilomètre*, instrument qui sert à mesurer la hauteur des eaux du Nil.

NILOSCOPIUM, ii. *Niloscope. Voyez aussi Nilometrum*, i.

NILOTICUS, a, um. *Voyez Niliacus*, a, um.

NILUS, li. *Le Nil*, le plus grand fleuve de l'Afrique.

NIMBOSUS, a, um. *Couvert de nuages. Pluvieux.*

NIMBUS, bi. *Onnée, pluie subite, guilée, giboulée, Invasse.*
Sorte de vase à mettre des liqueurs. Nimbe; terme d'Antiquaire.
Nimbus copiosum in imbrem effundens. Trombe, ou puchot; terme de Marine.

NIMECIA, æ. *Nimieca*, æ. *Niemecz*, ou *Nimice*; place forte de la Moldavie.

NIMEMUS, i. *Niemen* ou *Mémel*, grande rivière de la Pologne.

NIMETULAHITA, æ. *Nimétulahite*, espèce de Religieux Turc.

NIMIE. *Voyez Nimis.*

NIMIETAS, atis. *Excès, superfluité.*

NIMIO. *Voyez Nimis.*

NIMIRUM. *Certainement, savoir.*

NIMIS, & **NIMIUM**. *Trop, excessivement, démesurément. A outrance, outre mesure.*

NIMPOUM, i : & *Nimpoa*, æ. *Nimpo*, ville de la Chine.

NINA, æ. *La Nyne*, ou *la Néane*; rivière d'Angleterre.

NINGERE. *Neiger.*

NINGIVA, æ. *Ningive*, ville du pays de Léoantung, à la Chine.

NINGPOA, æ : & *Liampoa*, æ. *Ningpo*, ou *Liampo*, ville située près du cap de Liampo, à la Chine.

NINGUIDUS, a, um. *Plein de neige.*

NINGUIS, is. *La neige.*

NINIVA, æ : & *Ninive Flandrorum*. *Ninove*, petite ville des Pays-Bas.

NINIVE Assyria. *Ninive*, l'une des plus anciennes villes du monde.

NINUS, i. *Voyez Ninive.*

NIORA, æ. *Niora*, ancien bourg de la Morée.

NIORTÆUS, a, um : & *Niortensis*, se. *Qui est de Niort, Niortois.*

NIORTUM, i. *Niort*, petite ville du Poitou, en France.

NIPHE, es. *Niphé*, Nympe compagne de Diane.

NIPHONIA Insula. *Niphon*, la plus grande des îles du Japon; le Japon propre.

NIPISSIRINIORUM lacus. *Le lac de Nipis*, ou des *Nipissiriens*, au Canada.

NIPTRA, orum. *Bains.*

NIPUM, i. *La Nipe*, nom d'une Colonie Française dans l'île Saint-Domingue, en Amérique.

NISAE, es. *Nisée*, Nympe.

NISI. *Conjonction qui régit le subjonctif. Si ce n'est, à moins que. Si non.*

NISIBIS, is. *Nisibin* ou *Nésibin*, ville de la Turquie, en Asie.

NISUA, æ. *Nubia*, bourg du Royaume de Tunis, en Barbarie.

NISSA, æ. *Néisse*, nom propre d'une ville & d'une rivière de la Silésie.

NISUS, a, um. *Soutenu, appuyé, étayé.*

NISUS, i. *Aigle de mer.*

NISUS, us. *Effort, contention.*

NITEDULA, æ. *Rat des champs; rat de buisson.*

NITELINUS, a, um. *Roux; de la couleur des rats de buissons.*

NITELLA, æ. *Particule luisante dans le sable.*

NITERE, & **NITESCERE**. *Reluire, briller.*

NITHIA, æ : & **NIDDIA**, æ. *Nithesdale* ou *Nidesdale*, petite Province de l'Ecosse méridionale.

NITHIA ou **Niddia**, æ. *La Nythe* ou *le Nyd*, rivière de l'Ecosse méridionale.

NITI. *S'efforcer, tâcher, faire ses efforts, pousser. S'appuyer, se soutenir.*

NITIBUNDUS, a, um. *Qui s'efforce.*

NITIDARE. *Nettoyer, rendre propre, net.*

NITIDE. *Nettement, clairement, sans obscurité. Proprement, blanchement.*

NITIDITAS, atis. *Propreté, netteté.*

NITIDIUSCULE. *Un peu plus proprement.*

NITIDIUSCULUS, a, um. *Un peu plus propre, un peu plus net, un peu plus clair.*

NITIDUS, a, um. *Pur, net, blanc; ni sale, ni gâté.*

NITIOBRIGES, gum. *Les anciens Nitiobriges, peuple des Gaules.*

NITOR, oris. *Clarté, netteté, splendeur, brillant, lustre, éclat, fleur. Fleur de coin; terme de Monnoie.*
Nitorem adimere. Oter le lustre des draps, les dépresser.

NITRARIA, æ. *Nitière*, mine d'où l'on tire le nitre.

NITRATUS, a, um. *Nitreux, de nitre, de salpêtre.*
Pulvis nitratus tenuissimus. Poudre à canon fort fine. Poudre de butte.

NITRIA, æ. *Neytracht*, capitale du Comté de Neytracht, dans la haute-Hongrie.

NITROSUS, a, um. *Nitreux; de la nature du nitre.*

NITRUM, i. *Sal nitrosum, sal nitrarium. Nitre, salpêtre.*

NIVALIS, ale. *Blanc comme de la neige. Neigeux.*

NIVATA, æ. *Nivata*, ville capitale d'un Royaume du même nom, au Japon.

NIVATUS, a, um. *Rafraichi à la neige.*

NIUCANUM regnum. *Le Royaume de Niuche*, dans la grande Tartarie, en Asie.

NIVELLA, & **Nivigella**, æ. *Nivelle*, petite ville dans le Brabant Espagnol.

NIVENS, entis. *Qui cligne les yeux, qui clignotte.*

NIVERNENSIS, ense. *Nivernois; de Nevers ou du Nivernois.*

NIVERNUM, i. *Niverna, Nivernium. Nevers*, ville capitale du Nivernois, province de France.

NIVIUM Insula. *L'île de Niévès*, l'une des Antilles de Barlovento.

NIVIUS, a, um. *De neige.*

NIVOSI montes. *Sierra Nevada*, dans le Royaume de Grenade, en Espagne.

NIVOSI montes *Sierra Nevada*, autrement *Andes* ou *montagnes de la Cordillière*, en Amérique.

NIVOSUS, a, um. *Plein de neige; couvert de neige, neigeux, qui envoie de la neige.*

NIVUS fluvius. *La Nive*, rivière de la basse-Navarre.

NIX, nivis. *Neige. Blancheur.*
Nivis globus, moles. Lavange, avalange.
Ferarum vestigia in nive impressa. Surneigées; terme de Chasse.

NIXAPA, æ. *Nixapa*, contrée de la province de Guaxaca, en la nouvelle Espagne. *Nixapa*, au Mexique.

NIXUS, a, um : & *Nilus*, a, um. *Qui s'est efforcé; qui a fait ses efforts.*

NIXUS, us. *Effort, travail.*

NIXUS, i. *Nixe*, faux dieu des anciens Romains.

NIZYNUM, i. *Nizyn*, bourg fortifié de la basse-Wolhinie.

N O

NOBE, es. *Nobé* ou *Canath*, ancienne ville de la Palestine.

NOBILIACUM, aci. *Noailles*, village du Poitou, en France.

NOBILIS, ile. *Nobilior, issimus. Illustre, fameux, célèbre. Généreux, magnanime.*
Vir nobilis. Gentilhomme, Ecuyer, Seigneur.
Femina nobilis. Demoiselle.
Nobilis domus; nobilis familia. Bonne maison; noblesse.
Nobilis pauper. Hobereau; noble de campagne.
Nobilissimi dignitas. Nobilissimat; dignité de Nobilissime, chez les anciens Romains.

NOBILITARE. *Anoblir ou ennoblir; illustrer.*

NOBILITAS, atis. *Noblesse, grandeur, dignité, rang, condition. Qualité, gentillesse. Gentilhommerie. Parage.*

NOBILITATIO, onis. *L'action d'ennoblir, ennoblissement.*

NOBILITER. *Noblement, généreusement; excellemment.*

NOCENS, tior, tissimus. *Nuisible, préjudiciable, malfaisant, contraire. Coupable, criminel, pécheur.*

NOCENTER. *D'une manière coupable. Par malice, malignement.*

NOCERE. *Nuire, endommager, faire tort, offenser, porter préjudice, causer du dommage, léser, malfaire, & par exagération, couper la gorge.*

NOCIVUS, a, um. *Nuisible; offensif. Pernicieux, contraire.*

NOCTAMBULUS, cursor nocturnus. *Coureur de nuit. Noctambule, somnambule.*

NOCTESCERE. *Se faire nuit.*

NOCTIFER, a, um. *Qui amène la nuit.*

NOCTILUCA, æ. *La lune. Lanterne, fallot.*

NOCTIVAGUS, a, um. *Coureur de nuit.*

NOCTIUS, a, um. *Voyez Nocturnus*, a, um.

NOCTU. *De nuit, nuitamment.*

NOCTUA,

NOCTUA, *x.* Hibou, chat-huant, chouette, civette. Canot. Chevêche. Choucas.

Pennis noctuæ similis. Chat-huané; terme de Blason. Noctuum imitari. Frouer; terme d'Oïseleur.

NOCTUABUNDUS, *a, um.* Qui va de nuit.

NOCTURLABIUM, *i.* Nocturlabe.

NOCTURNUS, *a, um.* De nuit, nocturne.

Nocturnæ vociferationes; & vasorum æneorum pulsationes. Charivari; chélevalet.

Nocturnum; nocturni cantici membrum. Nocturne; terme de Bréviaire.

NODARE. Nouer, lier, faire un nœud.

NODATIO, onis. Nœud, nouement.

Lingulæ nodatio. Le nouement de l'éguillette.

NODATOR, oris. Celui qui noue.

NODINUS, *i.* Nodin ou Nodot, faux dieu de l'antiquité.

NODOSUS, *a, um.* Nouveux, plein de nœuds.

Nodosum lignum. Bois plein de loupes.

NODOTUS, *i.* Voyez Nodinus, *i.*

NODULUS, *li.* Petit nœud.

Nodulus Pharmacorum, aromatum. Nouet.

Nodulus medicus purgativus. Nouet.

NODUS, *di.* Nœud, bourrelet qui se fait aux arbres. Entrelas. Ganse. Intrigue; terme de Théâtre.

Nodus in fune. Croupiat; embouffure; terme de Marine.

Nodi putridi. Malandres; terme de Charpentier.

Vitrorum nodus. Boudin; Boudine.

Ductilis habenarum nodus. Bouton, qui coule le long des rênes.

Nodus ligneus. Bosse ou gros nœud qui s'élève sur l'écorce des arbres. Loupe de bois; terme des Eaux & Forêts.

Nodi solutio. Dénouement; terme de Poésie.

Nodus gordius. Le nœud gordien d'une affaire.

NODUTERENSIS. Nodutérénse, déesse qui présidoit à l'action de battre ou broyer le bled

NOE. Noé, nom propre d'un Patriarche.

NEOMUS, *i.* Voyez Noe.

NOETIANUS. Noétien, nom de secte.

NOJA, *x.* Noja, nom de deux bourgs situés dans le Royaume de Naples.

NOLA, *x.* Grelot, sonnette. Cloche.

NOLA, *x.* Nôle, ancienne ville du Royaume de Naples.

NOLLE, nolo. Ne vouloir pas.

Nolle præstare quæ promisit alter nostro nomine. Dédire, désavouer ce qu'un autre a fait en notre nom.

NOMÆ, arum. Ulceres corrosifs.

NOMARCHA, *x.* Nomarque, nom d'anciens Officiers de l'Egypte.

NOMAS, adis. Qui est toujours parmi les troupeaux.

NOMEN, inis. Nom; terme de Grammaire. Renommée, réputation. Dette, obligation.

Nomen solidum. Dette solidaire.

Nomen dubium. Dette vereusé.

Nomen malum. Méchante paye.

Cujus nomen in stipendiarias Regis rationes relatum. Un homme qui est couché, qui est employé sur l'Etat.

Acceptum ferre nomen. Quitancier.

Nomen non exigibile. Non-valeur.

Nomen dare. S'enrôler dans une Confrairie.

Nomen alterius usurpare. Se renommer de quelqu'un.

Castrense nomen. Nom de guerre.

NOMEN Dei. Nombré de Dios, ville autrefois considérable dans l'Amérique méridionale.

NOMEN Jesus. Nombré de Jésus, fort situé dans la terre Magellanique.

NOMENCLATIO, onis; & NOMENCLATURA, *rx.* Liste de noms. L'action de nommer. Annonce. Nomenclature, ou abrégé de Dictionnaire.

NOMENCLATOR, oris, Celui qui a le catalogue des noms. Nomenclateur.

NOMENIUM, *ii.* Nomény, bourg de l'Evêché de Metz, en Lorraine.

NOMICUS, *i.* Nomique, Officier Ecclésiastique de l'Eglise Grecque.

NOMINALIS, *ale.* Qui concerne les noms. Nominal, nom de secte.

NOMINARE. Nommer, dire le nom, appeler une chose par son nom.

NOMINATIM. Nommément, notamment, expressément, formellement, positivement, particulièrement, spécifiquement, spécialement.

NOMINATIO, onis. Nomination, l'action de nommer; appel.

NOMINATIVUS casus. Le nominatif, le premier cas d'un nom qui se décline.

NOMINATOR, oris. Celui qui nomme. Nominator, dénominateur. Nomenclateur. Parrein.

NOMINITARE. Nommer souvent.

NOMOCANON. Recueil de canons, & de loix Impériales, qui y ont rapport.

Tome VIII. II. Partie.

NOMOPHYLAX, acis. Nomophylax; le conservateur des loix, à Athènes.

NOMOTHETA, *x.* Nomothète, Magistrat chargé de faire des loix.

NOMUS, *i.* Nome; terme de Poésie, & de Musique Grecque.

NOMUS, *i.* Nome, région de l'Egypte.

NON. Non, pas, point, ne.

Non solum, non tantum, non modò. Non seulement.

NON caput. Le cap de Non, dans le Royaume de Maroc, en la côte du Sus.

NONÆ, arum. Les Nones; terme de Calendrier Romain.

NONAGENARIUS, *a, um.* De quatre-vingt dix, de nonante. Nonagénaire.

NONAGESIMUS, *a, um.* Quatre-vingt-dixième, nonantième.

NONAGIES. Quatre-vingt-dix fois.

NONAGINTA. Quatre-vingt-dix, nonante.

NONAGIUM, *ii.* Neufme; terme de Coutume.

NONANI, orum. Soldats de la neuvième légion.

NONANTULA, *x.* Nonantule, nom ancien d'une terre située à deux lieues de Modène, en Italie.

NONARIA, *x.* Marchande à Rome, à laquelle il étoit défendu d'ouvrir sa boutique avant l'heure des Nones.

NON-CONFORMISTA, *x.* Non-conformiste, nom de secte, en Angleterre.

NONDINA, *x.* Nondine, divinité du Paganisme.

NONDUM. Pas encore.

NONGENTI, *x, a.* Neuf cents.

NONIGENTUM, & Novigentum, *i.* Nogent, nom propre de plusieurs lieux, en France.

NONINGINTI, *x, a.* Neuf cents.

NONINGINTIES. Neuf cents fois.

NONIUS. L'un des chevaux du char de Pluton.

NONNATUS, *i.* Nonnat ou Nougat, nom propre d'homme.

NONNE. N'est-ce pas?

NONNULLUS, *a, um.* Quelque.

NONNUNQUAM. Quelquefois; aucune fois.

NONUSQUAM. Quelque part, en quelque lieu.

NONO. Neuvièmement, en neuvième lieu.

NONUPLA, *x.* Nonuple; terme de Musique.

NONUS, *a, um.* Neuvième, nombre d'ordre.

NONUSSIS, *is.* Pièce de monnaie de la valeur de neuf as.

NORBA Cæsarea Turobrica. Alcantara, ville de Portugal.

NORBERTUS, *i.* Norbert, nom propre d'homme.

NORCOPIA, *x.* Norkoping, petite ville du Royaume de Suède.

NORICUM, *i.* Norique, ancien nom de la Bavière.

NORDLANDIA, *x.* Nordland ou Nordelle, la partie septentrionale du Royaume de Suède.

NORDOBURGUM, *gi.* Nordbourg, forteresse du Duché de Sleswick, en Danemark.

NORENA, *x.* Norena, village de l'Asturie d'Oviédo, en Espagne.

NORFOLCIA, *x.* Norfolkshire, province d'Angleterre.

NORIMBERGA, *x.* Noricorum mons. Nuremberg; ville du Cercle de Franconie.

NORLINGA, ou Nerolinga, *x.* Norlingue, ville Impériale de la Souabe.

NORMA, *x.* Règle, modèle. Equerre. Jauge.

Ex normâ; ex ratione normæ. Régulièrement.

Norma utrinque mobilis. Buveau ou Béveau. Fausse équerre; sauterelle.

Norma multiplex. Patte.

Norma quam ad exigendos angulos gemmarum adhibent sculptores. Un compas de Jouaillier.

Ab normâ deficiens. Irrégulier, qui n'est pas dans les formes.

NORMALIS, *ale.* Fait à l'équerre.

NORMALITER. A l'équerre.

NORMANNIA, *x.* La Normandie, province de France.

NORMANNUS, *a.* Normand, de Normandie.

NORMATUS, *a, um.* Dressé à l'équerre.

NORTHANTONIA, *x.* Northampton, ville d'Angleterre, Northamptonshire, province d'Angleterre.

NORTHELMUM, *i.* Northein, ville du Duché de Brunswick, en basse-Saxe.

NORTHUMBRIA, *x.* Northumberland, ou la Northumbrie; province d'Angleterre.

NORTHUSIA, *x.* Northausen, ville Impériale de Thuringe.

NORVEGIA. Norvegix Regnum. La Norvège, Royaume d'Europe.

NORVEGUS, *a, um.* Norvégien; habitant, ou originaire de Norvège.

NORVICUM, ou Nordovicum, *i.* Norwich, ou Nortwich, ville capitale du Comté de Norfolk, en Angleterre.

NORUNHA Insula Ferdinandi. L'île de Fernando Norogne, ou Norunha, dans la mer du Brésil.

NOS. Nous, pluriel de la première personne Ego. Je, ou moi.

NOSCERE. Connoître, savoir.

Noscere se. Se sentir.

NOSCITABUNDUS, a, um. *Qui a idée d'avoir connu, qui a le souvenir d'avoir vu.*
 NOSCITARE. *Reconnoître.*
 NOSOCOMIUM; NOSODOCHIUM, ii. *Hôpital. L'hôtel-Dieu. Maladrerie, maison de santé.*
 NOSSE. *Voyez Noscere.*
 NOSTER, a, um. *Nôtre, qui est à nous.*
 NOSTRAS, atis. *De notre pays.*
 NOSTUS, i. *Nofte, nom d'un faux dieu.*
 NOTA, tæ. *Note, marque, remarque. Un nota, une observation. Paratitles; terme de Jurisprudence. Signe. Différent; terme de Monnoie. Abbréviation, chiffre. Empreinte. Repere; terme d'Artisan.*
 Notæ musicæ. *Notes. Cordes.*
 Notæ musicæ inferiori parte recurvæ. *Croches; terme de Musique.*
 Notarum musicarum index, figura. *La gamme; terme de Musique.*
 Impressæ librorum tegumentis notæ. *Coins; terme de Doreur sur tranche.*
 Nota peculiaris subscripto nomini addita. *Seing, paraphe, ou parafe.*
 Priori notæ addita nota posterior. *Contre-marque.*
 Notam demere, delere, eximere. *Démarquer.*
 Notis scribere. *Ecrire en chiffres.*
 NOTABILIS, ille. *Notable, remarquable, considérable, recommandable, insigne, noble, signalé.*
 NOTABILITER. *Notablement, considérablement.*
 NOTACUIUM, li: & NOTAMEN, inis. *Marque, note.*
 NOTARE. *Marquer, noter, montrer, indiquer. Piquer. Timbrer. Signer; terme de Vitrier.*
 NOTARICUM. *Nom de la troisième espèce de la cabale artificielle.*
 NOTARIUS, ii. *Secrétaire, écrivain; qui écrit fort vite, copiste. Notaire.*
 Notarius apostolicus. *Notaire apostolique. Protonotaire.*
 Notarius forensis. *Huissier audiencier.*
 Notarius apud Turcas. *Jaizy; terme de Relation.*
 NOTATIO, onis. *Note, remarque, observation.*
 Rei alterius ex alterâ notatio. *Allusion.*
 NOTATOR, oris. *Celui qui marque. Pointeur. Découpeur, gaufreur. Piqueur. Remarqueur.*
 Signo, regio notator. *Timbreur.*
 NOTATORIUM, ii. *Note, remarque.*
 NOTATUS, a, um. *Noté, marqué; ressenti; terme d'Architecture, de Peinture & de Sculpture.*
 NOTESCIERE. *Etre connu.*
 NOTESSA, æ. *Netze, Nétéc, ou Notec; rivière de la grande Pologne.*
 NOTHUS, notha, *Bâtard, bâtarde; né d'un adultère, fils naturel, illégitime, adultérin. Bord; ancien terme.*
 Nothorum genus. *Bâtardise.*
 NOTIFICARE. *Publier, donner à connoître, notifier, faire apparaître.*
 NOTIFICATIO, onis. *Publication. Notification; terme de Palais.*
 NOTIO, onis. *Connoissance. Notion, idée qu'on se forme de quelque chose.*
 NOTITIA, æ. *Connoissance, intelligence. Discussion, examen. Notice; terme de Palais. Notoriété.*
 Locorum notitia. *Connoissance des côtes, en termes de mer.*
 Summam habere rei alicujus notitiam. *Connoître, pénétrer, savoir une chose à fond.*
 NOTITIES, ei. *Mêmes significations.*
 NOTIUS, a, um. *Méridional, austral.*
 NOTOR, oris. *Qui connoît.*
 NOTTEBURGUM, i. *Nottebourg, ou Oresca; ville capitale de l'Ingrie.*
 NOTTINGHAMIA, æ. *Nottingham, ville capitale du Comté de Nottingham, en Angleterre.*
 NOTUS, a, um. *Connu.*
 Notum esse. *Connoître. Avoir des connoissances, des habitudes.*
 NOTUM facere. *Signifier, faire savoir.*
 NOTUS, i. *Le vent du midi; le jud.*
 NOVA, æ. *Novi, petite ville de l'Etat de Gênes.*
 NOVACELLA, æ. *Voyez S. Naboris fanum.*
 NOVACULA, æ. *Rasoir.*
 Novacula incurva. *Bistouri.*
 NOVÆ, arum. *Novensis civitas. Nove, ou Novomonto, bourg de la Bulgarie.*
 NOVALIA, ium. *Novales, guérets. Gafchieres, vieux mot.*
 Novalia arare. *Lever les guérets; terme d'Agriculture.*
 NOVALIS, ale. *Qu'on laisse reposer un an.*
 NOVALITIA, æ: & NOVALITIUM, ii. *Novalse, bourg avec un Monastère dans le Marquisat de Suze, en Piemont.*

NOVANTUM promontorium. *Aujourd'hui Gallovidiæ caput. Le Bec de Galloway, en Ecosse.*
 NOVARE. *Renouveler, changer, innover.*
 NOVARIENSIS, ense. *Novarois; qui est de Novarre, ou du Novarois.*
 NOVASTODIUM, ii. *Niestade, petite ville de la moyenne marche de Brandebourg.*
 NOVATIO, onis. *Renouvellement, innovation, changement.*
 NOVATOR, oris. *Novateur, innovateur, qui aime à innover.*
 NOVATRIX, icis. *Novatrice.*
 NOVE. *D'une manière nouvelle.*
 NOVELLA constitutio. *Novelle; terme de Jurisprudence.*
 NOVELLARA, æ. *Novellare, petite ville du Modénois, en Lombardie.*
 NOVELLARE. *Planter une vigne nouvelle. Défricher un champ.*
 NOVELLETUM, i. *Jeune vigne, nouveau plan de vigne.*
 NOVELLUS, a, um. *Nouveau.*
 NOVEM. *Neuf; terme numéral.*
 NOVEMBER mensis. *Le mois de Novembre.*
 NOVENDIALIS, ale. *Qui dure neuf jours. Novendial.*
 NOVEMPOPULANIA, æ. *La Novempopulanie, ancienne province de France, aujourd'hui la Gascogne.*
 NOVEMVIR, i. *Novemvir, Magistrat d'Athènes.*
 NOVENI, æ, a. *Neuf.*
 NOVENSILIS, ilis. *Novensile; terme de Mythologie.*
 NOVERCA, cæ. *Belle mere, marâtre.*
 NOVERCALIS, ale. *De belle-mère, de marâtre.*
 NOVETIUM, ii. *Nays, ville située dans le Diocèse de Cologne.*
 NOVIBAZARIA, æ. *Novibazar, ville de la Turquie, en Europe.*
 NOVIDUNUM, uni. *Nivors, petite ville de la Bulgarie.*
 NOVIGENTUM, *aujourd'hui S. Clodoaldi fanum. V. ce dernier.*
 NOVIGRADUM, i. *Novigrad, nom de plusieurs villes.*
 NOVODUNUM, uni. *Neuvi, nom de plusieurs lieux.*
 NOVIOMAGUS Biturigum Vibiscorum. *Soulac, bourg de France, dans le Médoc.*
 NOVIOMAGUS, i. *Nimègue, ville des Provinces-Unies.*
 NOVIOMAGUS Vadicassium. *Châlons sur Marne, ville de France, en Champagne.*
 NOVIOMUS, & NOVIOMUM, i. *Noyon, ville de France.*
 NOVISSIME. *Enfin, dernièrement.*
 NOVISSIMUS, a, um. *Dernier, moindre.*
 Novissimi. *L'arrière garde. Les derniers venus.*
 NOVITAS, atis. *Nouveauté, changement, innovation.*
 Pro rei novitate. *Pour la beauté du fait.*
 NOVITER. *Nouvellement, récemment.*
 NOVITIATUS, us. *Le noviciat, l'année de probation.*
 NOVITIUS, a, um. *Nouveau.*
 NOVITIUS, ii. *Novice, Religieux qui est encore dans son année de probation, qui n'a pas encore fait ses vœux.*
 Novitiorum domus. *Noviciat.*
 NOVITUS, ti. *Novito, petite rivière de la Calabre ultérieure.*
 NOVIVM, ii. *Noya, ancienne petite ville de la Galice, en Espagne.*
 NOVOBURGUM, i. *Nienbourg, petite ville du Cercle de Westphalie.*
 NOVOCOMUM, i. *Côme, ville du Duché de Milan, en Italie.*
 NOVOFORUM, i. *Neumarck, nom de villes.*
 NOVOGARDIA, æ. *Neugarten, petite ville ou bourg du Duché propre de Poméranie.*
 NOVOGARDIA, æ: & Novogroda, æ. *Novograd, Novogrodeck, noms de plusieurs villes.*
 NOVOMARCHIA, æ. *Neumarck, nom de villes.*
 NOVOMONS Novopyrgum. *Novomont, petite ville de l'ancienne Servie.*
 NOVUS, a, um. *Nouveau, récent, neuf, moderne. Naissant. Niais, simple. Innové.*
 Novus homo. *Un homme de fortune. Un parvenu.*
 NOVUS Portus. *Nieuport, autrefois. Santhoff, ville des Pays-Bas. Nieuport, bourg de la Hollande méridionale.*
 NOX, tis. *La nuit. Nuitée.*
 Media nox. *Minuit. Médiaroch, réveillon.*
 Iter facere per noctem. *Voyager de nuit, marcher de nuit; S'ennuyer.*
 Nox infasta, laboriosa. *La male-nuit; nuit qu'on passe avec insomnie, inquiétude ou douleur.*
 NOXA, æ. *Crime, faute. Perte, dommage.*
 NOXALIS, ale. *Dommageable.*
 NOXIA, æ. *Faute volontaire.*
 NOXIOSUS, a, um. *Capable de faire du mal.*
 NOXIUS, a, um. *Coupable, criminel; nuisible, malfaisant; domageable, préjudiciable, contraire.*

N U

NUBECULA, læ. *Petit nuage, petite nuée; vapeur. Nubécule; terme de Médecine.*
 NUBERE. *Se marier, épouser, s'établir.*
 NUBES, is. *Nuage, nuée, nue.*

Nubes ventorum ac pluviae praenuncia. *Brouillard.*

NUBIA, æ. *La Nubie*, grande région de la haute-Ethiopie, en Afrique.

NUBIA, æ. *Nubia*, *Nubiana*, *Nubie*, ville de l'Ethiopie, en Afrique. *La Nubia*, grande rivière d'Afrique.

NUBIFER, a, um. *Qui amène des nuages.*

NUBIFUGUS, a, um. *Qui chasse les nuages.*

NUBIGENA, æ. *Engendré des nuées*

NUBILA, orum. *Nuage*, *nuée*, *nue*.

NUBILAR, are : & NUBILIARIUM, ii. *Lieu couvert proche des aires où l'on bat le bled.*

NUBILARE, & NUBILARI. *Se couvrir de nuages. S'obscurcir.*

NUBILIS, ile. *Nubile*, *mariable*, *qui a l'âge de puberté.*

NUBILUM, i. *Nuage*, *nuée*, *nue*.

NUBILUS, a, um. *Nébulæ*, *couvert de nuages. Nébulé*; terme de blason.

NUBIS. *Voyez Nubes.*

NUBIVAGUS, a, um. *Qui erre parmi les nuées.*

NUCAMENTUM, i. *La fleur du noyer, du coudrier, du saule. Chatton*; terme de Botanique.

NUCERIA, æ. *Nocéra*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

Nocéra, petite ville du Royaume de Naples. *Nocéra*, bourg dans le même Royaume.

NUCETUM, i. *Lieu planté de noyers.*

NUCETUM, ti. *Noisy*, nom de lieu.

NUCEUS, a, um. *De noix*, *de noyers.*

NUCKIANÆ glandulæ. *Les glandes Nuckiennes*; terme d'Anatomistes.

NUCIFRANGIBULUM, i. *Cassenoix. Ecace*; terme de Manège.

NUCIFRANGIBULUS, a, um. *Qui casse des noix.*

NUCIPORTICA, orum. *Pêches, brugnons.*

NUCIPRUNUM, i. *Le fruit d'un prunier enté sur un noyer.*

NUCIUM, ii. *Nuys*, petite ville de Bourgogne, en France.

NUCLEUS, i. *Noyau*, *amande*, *noix.*

Pineæ nucis nucleus. Pignon, fruit.

Quadripartitæ in nucleo distinctionis pars quælibet. Une cuisse de noix.

NUCULA, æ. *Petite noix.*

Nuculæ saponariæ. Savonnettes, fruit d'un arbre. *Voyez Sapindus*, &c.

NUDARE. *Mettre à nud. Montrer à nud. Dépouiller, dégarnir, dénuer, dépourvoir. Simplifier. Découvrir.*

Urbem nudare militibus. Dégarnir une place de guerre.

Nudare munimentis. Démanteler. Démunir.

Navim instructu suo nudare. Désagréer, dégréer, déséparer, déséquiper; terme de Marine.

Pectus, collum nudare. Se débrailler.

Pomum cute nudare. Peler un pomme, une poire.

NUDATIO, onis. *Nudité*; l'action de mettre à nud.

NUDE. *A nud*, *nuement.*

NUDITAS, atis. *Nudité*, *pauvreté*, *misère.*

NUDIUS, ii. *Le jour d'hier.*

NUDIUS-TERTIUS. *Avant-hier*; devant hier.

NUDUS, a, um. *Nud*, *pauvre*. *Simple. Dénué.*

Nudus ensis. Epée blanche. Epée nue.

Nudum equum conscendere. Monter un cheval à poil.

NUGÆ, arum. *Niaiserie*, *bagatelles*, *badinage*, *jeux d'enfants*, *badinerie*, *amusettes*, *balivernes. Billevesées, coccigruës, coyonneries. Breloques, fanfreluches.*

Nugis distineri. Niaiser. Fatrasser.

NUGALIS, le. *Voyez Nugatorius*, a, um.

NUGARI. *Badiner*, *folâtrer*, *plaisanter*, *faire le badin*; *baguenauder*, *vétiller*, *faire le badaud*, *nigauder*, *faire le nigaud.*

batifoler. Caqueter, discourir.

NUGATOR, oris. *Badin*, *folâtre*, *plaisant*, *brouillon. Hâbleur, conteur. Diseur de rien, vêtilleur, niveleur, discoureur. Coquet.*

NUGATORIE, *En badinant*, *en folâtrant.*

NUGATORIUS, a, um. *Badin*, *folâtre.*

NUGAX. *Voyez Nugator.*

Nugax femina. Badine, *sotte*, *béguine*, *chipotière.*

NUGIFER, & NUGIFERULUS, a, um. *Qui porte des bagatelles.*

NUGIVENDUS, di. *Conteur de balivernes. Débiteur de sottises. Diseur de rien.*

NUITHONIA, æ. *Le Nuitland*, contrée de la Suisse.

NUITIA regio. *La Terre de Nuitz*, grand pays de la nouvelle Hollande.

NULLIBI. *Nulle part.*

NULLITAS, atis. *Nullité*, *défectuosité.*

NULLOMODO. *Nullement.*

NULLUS, a, um. *Nul*, *personne*, *pas un*, *qui que ce soit.*

Nullus sum. C'est fait de moi.

Nulla modo. Aucunement, nullement.

NUMANTIA, æ. *Numance*, anciennement ville de la Celtibérie.

NUMANTIA nova. *Soria*, ville de la Castille vieille, en Espagne.

NUMANTIDUS, a, um. *De Numance. Numantin.*

NUMELLA, læ. *Carcan*, *collier.*

Numella versatilis. Un pilori.

Numellâ versatili publicè rotare. Pilorier.

NUMEN, inis. *Dieu. Divinité.*

NUMERABILIS, ile. *Qu'on peut compter.*

NUMERALIS, ale. *Numéral*; terme de Grammaire.

NUMERANDUS, a, um. *Qui doit être compté.*

De numerandâ statim pecuniâ mandatum regium. Une Ordonnance de comptant.

NUMERARE. *Compter*, *calculer*, *supputer*, *combrer*, *faire un compte*, *un dénombrement.*

Pecuniam alicui numerare. Payer comptant.

NUMERARIUS, ii. *Compteur. Celui qui compte. Numéraire*, Officier de l'Empire Romain.

NUMERATIO, onis. *Compte*, *dénombrement*, *l'action de compter*, *de calculer*; *numération.*

NUMERATO. *Argent comptant.*

NUMERATOR, oris. *Calculateur, arithméticien.*

NUMERIA, æ. *Numérie*, la déesse des nombres.

NUMERIUS, a, um. *Qui est venu à terme.*

NUMERO. *A point*, *à terme*, *à temps.*

NUMEROSE. *En nombre. De mesure*, *avec cadence*; *harmonieusement.*

NUMEROSUS, a, um. *Nombreux*, *harmonieux*, *cadencé. Peuple, kante.*

NUMERUS, ri. *Nombre*, *quantité*, *compte. Mesure*, *cadence, chute. Le singulier & le pluriel, le duel*; termes de Grammaire.

Numerorum notæ. Les chiffres.

In numerum canere. Chanter de mesure.

Ad numerum saltare. Danser en cadence.

Extra numerum. Hors de cadence.

Numeris notare, signare. Numéroter, marquer le numéro.

Numero ingenti. Nombreusement, en grand nombre.

NUMICUS fluvius. *Nemi ou Numico*, nom propre d'une petite rivière de la Campagne de Rome.

NUMIDA, æ : & Nomas, adis. *Numide*, nom de peuple.

NUMIDIA, æ. *La Numidie*, aujourd'hui le Biledulgerid.

NUMISMA, tis. *Médaille, médaillon. Ecu*, *pièce de monnaie*; *espèce.*

Qui de numismatibus scripsit. Auteur médailliste.

NUMISMATICUS, a, um. *Qui concerne les médailles. Métallique.*

NUMISMATOGRAPHIA, æ. *La Numismatographie*; la description & la connoissance des anciennes médailles.

NUMARIUS, a, um. *De monnaie. Qui concerne la monnaie.*

Nummaria massula. Carreau.

Nummaria oræ dorsum & summa latera. Carnèle.

NUMMATIO, onis. *Abondance d'écus.*

NUMMOSUS, a, um. *Qui a beaucoup d'écus*; *pecunieux.*

NUMMULARIA, æ. *Nummulaire*, plante.

NUMMULARIOLUS, i. *Petit banquier.*

NUMMULARIUS, a, um. *Qui concerne le change*, *la banque.*

NUMMULARIUS, ii. *Banquier, changeur.*

NUMMULUS. *Diminutif de Nummus.*

Nummulus aureus Turcicus. Chérif.

NUMMUS, mi. *Pièce de monnaie*, *écu*, *espèce*, *Médaille*, *médaille. Numme*, mot hasardé.

Nummi. De l'argent, *des espèces.*

Conspicuus nummi limbus. Eminens nummi margo. Carnèle.

Nummum suo limbo circumcingere. Carneler. Faire la carnèle.

Nummi fornice incisi & iterum confandi. Billon; terme de monnaie.

Nummi exauctorati. Billon, monnaie décriée.

Nummi ærei. Billon, monnaie de cuivre.

Nummis liquandis & reficiendis officina. Billon, où l'on porte la monnaie décriée.

Nummorum exauctoratorum commercium. Billonage.

Latitudinem idoneam, & crassitudinem nummo dare.

Flatir; terme de Monnoyeur

Nummi missillès. Pièces de largesse.

Nummus argenteus Hispanicus. Piafre.

Nummus Germanicus. Richedale.

Nummus Indus. Pagode, monnaie qui a cours dans les Indes.

Venetorum nummus aureus. Sequin. Cechin.

Adversa & obversa nummi facies. Croix & pile.

NUMMUS, i. *Voyez Numus*, i.

NUNC. *A présent*, *présentement*, *ores.*

Nunc autem. C'est à ce coup, c'est à présent.

NUNCIA, æ. *Messagère.*

NUNCIARE. *Voyez Nuntiare.*

NUNCIUM, & NUNCIUS. *Voyez Nuntium*, & *nuntius.*

NUNCUPARE. *Nommer*, *dénommer*, *qualifier. Traiter.*

NUNCUPATIO, onis. *Nomination*, *dénomination. Qualification.*


Solemnis religiosorum votorum nuncupatio. *Profession , promesse solennelle d'observer les vœux de sa religion.*
 NUNCUPATIVUS, a, um. De nom ; noncupatif ; terme de Théologie, & de Jurisprudence.
 NUNDINÆ, arum. Foires, marchés.
 Nundinæ immunes. *Franche-fête ; terme de Coutume.*
 NUNDINALIS, ale. Voyez Nundinarius, a, um.
 Nundinales literæ. *Les lettres nundinales des Romains.*
 NUNDINARE, & NUNDINARI. *Fréquenter les foires, trafiquer, brocanter.*
 NUNDINARIUS, a, um. De foire, de halles, de marchés. Forain.
 Nundinarius dies. *Jour de marché.*
 NUNDINARIUS, ii. Hallier ; garde de foire, de halles, & des marchandises qu'on y laisse.
 NUNDINARIUS, a, um. Nondinaire, nom propre d'homme.
 NUNDINATIO, onis. Trafic, négoce, vente.
 Magistratum nundinario. *La vénalité des charges.*
 NUNDINATOR, oris. Qui fréquente les foires ; forain ; brocanteur.
 NUNDINUM, i. Marché, foire.
 NUNQUAM. Jamais. Onc, oncques.
 NUNQUIS, quæ, quod, vel, quid. N'y-a-t-il personne ; n'y-a-t-il rien.
 NUNTIARE. Annoncer, apprendre publiquement quelque chose.
 Nuntiare per literas. *Ecrire, mander, faire part.*
 NUNTIATIO, onis. L'action d'annoncer. Nonciation ; terme de Droit.
 NUNTIATURA, Nuntii munus. Nonciature.
 NUNTIIUM, ti. Messager, nouvelle.
 Nuntiorum cupidus. *Nouvelliste.*
 NUNTIUS, ii. Messager, courier. Message, nouvelle, avis.
 Nuntium remittere. *Renoncer, dire adieu à quelque chose, s'en détacher, lui faire banqueroute.*
 Nuntius Apostolicus. *Nonce du Pape.*
 NUPER, Nuperius, Nuperrime. *Dernièrement, depuis peu, il n'y a pas long-temps, tout fraîchement, n'agueres.*
 NUPERUS, a, um. Qui est depuis peu ; récent, nouveau.
 NUPTA, æ. Mariée, épousée.
 NUPTIÆ, arum. Noces, mariage, épousailles. La couche.
 Nuptiarum epulum. *Le droit du chevet ; terme usité par les Avocats de Paris.*
 NUPTIALIS, ale. De noces, de mariage ; nuptial.
 NUPTURIRE. Avoir envie d'être marié.
 NUPTUS, ūs. Mariage.
 NUPTUS, a, um. Marié.
 NURCIA, æ. Norcia, petite ville du Duché de Spolète.
 NURIA, æ. Newry, bourg de l'Ultonie, en Irlande.
 NURUS, ūs. Bru. Belle-fille.
 NUSCUM, i. Nusco, petite ville du Royaume de Naples.
 NUSQUAM. Voyez Nunquam.
 NUSSIA, æ. Voyez Noverfium, ii.
 NUTABILIS, ile : & NUTABUNDUS, a, um. Chancelant.
 NUTAMEN, inis. Branle, balancement.
 NUTARE. Branler, balancer, vaciller, flotter. Faire signe de la tête. Badiner, avoir un petit mouvement agréable. Trembler, crouler.

NUTATIO, onis. Branle. Branlement. Balancement. Badinage.
 NUTRICARE. Nourrir.
 NUTRICARIUS, ii. Nutricaire, non de ceux qui étoient chargés de nourrir & d'élever les enfans exposés, les enfans trouvés.
 NUTRICATIO, onis : & NUTRICATUS, ūs. Nourriture, l'action de nourrir.
 NUTRICATOR, oris. Nourricier.
 NUTRICULA, læ. Nourrice. Petite nourrice.
 NUTRIMEN, inis : & NUTRIMENTUM, ti. Nourriture, aliment.
 NUTRIRE. Nourrir, alimenter, fournir les choses nécessaires à la vie, sustenter.
 NUTRITIO, onis. Nourriture. Nutrition ; terme de Médecine.
 NUTRITIUM, ii. Nourriture, aliment.
 NUTRITIUS, ii. Nourricier, le mari de la nourrice.
 NUTRITIUS, a, um. Nourricier.
 NUTRITIVUS, a, um. Nourricier ; nutritif.
 NUTRITUS, ūs. L'action de nourrir, le soin de nourrir, nourriture.
 NUTRITUS, a, um. Nourri, alimenté.
 NUTRIX, icis. Nourrice, mere nourrice.
 NUTUS, ūs. Signe de tête, inclination de tête.
 NUVOLARIA, æ. Nuolare, ou Novellare, petite ville du Modénois, en Lombardie.
 NUX, nucis. Noyer, arbre. Noix, fruit du noyer. Calot.
 Nux myristica. *Muscade.*
 Nux avellana. *Aveline.*
 Nux unguentaria. *Noix de Ben.*
 Nuces decutere. *Chabler les noix.*
 Lignosa, angulosa nux. *Noix angleuse.*
 Nux pinca. *Pomme de Pin.*
 Nux galla. *Noix de galle, cassenolle.*
 Nux cariophyllacea. *Noix gérolée ou noix de Madagascar.*
 Nux vomica. *Noix vomique.*
 Præstigia oris nux. *Muscade, la petite balle des joueurs de gobelets.*

N Y

NYCTAGES, & Nyctazon. *Nyctage, nom de Secte.*
 NYCTALOPIASIS, is : & Nyctalopia, æ. *Nyctalopie ; terme de Médecine.*
 NYCTICORAX, acis. Corbeau de nuit, espèce de hibou.
 NYCTOSTRATEGUS, i. Nyctostatége, terme d'Histoire.
 NYLANDIA, æ : & Neolandia, æ. Le Nyland, province de la Finlande, en Suède.
 NYMPHA, æ. Nynphe, divinité du Paganisme. Petite abeille.
 NYMPHÆA, æ. Nénuphar, plante aquatique.
 NYMPHÆUS fluvius. La Nympha, la Storace, petite rivière de la Campagne de Rome.
 NYMPHOMANIA, æ. Furor uterinus. *Nymphomanie ; fureur utérine.*
 NYMPHOTOMIA, æ. Nymphotomie ; terme de Chirurgie.
 NYTSA, Nysa, Nisa, æ. Nisa, ancienne petite ville de la Natolie.
 NYSYROS. Voyez Niceria, æ.

O B A

 Interjeçtio. O. Oh.
 OANNES, is. Oannes, nom propre d'un dieu des Babyloniens.
 OANUS fluvius. Voyez Frascolarius fluvius.
 OARISTUS, OARYSTIS. Oariste ; terme de Poésie Grecque.

O B

O B. Præpositio. A cause, au sujet, devant, par, pour.
 OBACERBARE. Voyez Exacerbare.
 OBADIAS, æ. Obadias, nom propre d'homme.
 OBÆRARE. Obérer, surcharger.
 Obærare se. *S'obérer, s'endetter, engager son bien.*
 OBÆRATUS, a, um. Obéré, endetté, mal-aisé, chargé de dettes.
 OBAMBULARE. *Se promener à l'entour.*
 OBARARE. *Labourer autour, à l'entour.*
 OBARDERE. *Brûler à l'entour.*
 OBARMARE. *Armer de pied en cap.*
 OBASINA, æ. Obasine, village avec Abbaye, dans le Limosin, en France.
 OBATER, tra, trum. *Noirâtre, qui tire sur le noir ; noiraud.*
 OBAUDIRE. *N'entendre pas ; faire semblant de ne pas entendre. Ecouter, obéir.*

O B D

OBAURATUS, a, um. Doré à l'entour.
 OBBA, æ. Sorte de vase.
 OBBIBERE. *Boire tout.*
 OBBRUTESCERE. *S'abrutir, devenir bête.*
 OBCÆCARE. *Aveugler, éblouir.*
 OBCALERE. *Etre chaud tout autour.*
 OBCALLERE, & OBCALlescERE. *S'endurcir, résister.*
 OBDACUM, i. Obdach, petite ville ou bourg de la haute-Stirie.
 OBDERE. *Fermer. Boucher. Barrer, bâcler.*
 OBDORA, æ. Obdora, ou Obdorski, province de la Moscovie.
 OBDORMIRE & OBDORMISCERE. *S'assoupir ; s'endormir sur quelque chose.*
 OBDUCERE. *Mener au devant ou à l'entour. Boucher, fermer, sceller, engorger.*
 Parietem arenato obducere. *Ravaler ; terme de Maçonnerie.*
 OBDUCTARE. *Mener souvent.*
 OBDUCTIO, onis. L'action de couvrir, de voiler. *Obstruction ; Tubuli obductio. Engorgement d'un tuyau.*
 OBDULCARE. *Adoucir, dulcifier.*
 OBDURARE. *Durcir, endurcir, affermir, écrouir. S'obstiner, résister.*
 Obdurare se. *S'endurcir, s'étourdir.*

OBDURATIO,

OBJURATIO, onis. *L'action de durcir, d'endureir; endurcissement. Ecrouissement; terme de Monnoie.*
OBJURARE, & **OBJURESCE**. *Durcir, s'endureir. Se corder, comme font les raves. S'encuirasser.*
OBEDERE. *Ronger, manger petit à-petit, inciser, graver.*
OBEDIENS, entis. *Obéissant, soumis.*
OBEDIENTER. *Avec obéissance.*
OBEDIENTIA, tix. *Obéissance, soumission. Obédience; terme Ecclésiastique.*
Obedientia regiones. Les Pays d'obédience, qui ne sont pas compris dans le Concordat.
OBEDIENTIALIS, ale. *Potentia obedientialis. La puissance obédiencielle; terme Dogmatique.*
OBEDIENTIARIUS, ii. *Obédientiaire, nom de la première dignité du Chapitre de S. Just, à Lyon.*
OBEDIRE. *Obéir, être soumis; exécuter les ordres & les volontés d'un autre; répondre.*
OBEDITIO, onis. *Obéissance, soumission, déférence.*
OBELIDA, æ. *Obéide, nom d'une Dynastie d'Arabes.*
OBELISCUS, i. *Obélisque.*
OBELISCOLYCHNIUM, ii. *Obélisque, au haut duquel est une lanterne.*
OBELOTROPIUM, ii. *Rotatum instrumentum versando veru. Tournebroche.*
OBELOTROPUS canis. *Tournebroche, chien qui tourne la broche.*
OBELUS, ii. *Petite broche, aiguille. Obèle. Note critique.*
OBENGIRUS, i. *L'Obengir, rivière de l'ancienne Bactriane.*
OBEQUITARE. *Faire le tour à cheval. Battre l'estrade.*
OBERKIRKIA, æ. *Oberkirk, petite ville ou bourg du Cercle de Souabe.*
OBERRARE. *Errer; rôder à l'entour.*
OBERSTEINUM, i. *Oberstein, petite ville & château dans le Palatinat du Rhin.*
OBESARE. *Engraisser, mettre à l'engrais.*
OBESITAS, atis. *Excès de graisse & d'embonpoint. Réplétion, Obésité; terme de Médecine.*
OBESE. *Nuire, préjudicier, être contraire, faire tort.*
OBEUS, a, um. *Gros, gras. Potelé. Replet. Chargé de cuisine. Bedon, pataut, pifre.*
OBESA mulier. *Une dondon, une gagui; termes familiers.*
OBEX, icis. *Barre de porte. Verrouil. Barrière. Digue. Obstacle, empêchement, opposition, traversé.*
Posticus obex. Loquet.
Obductis obicibus fores, fenestras occludere. Barrer, barricader les portes, les fenêtres.
Obices revellere. Oter les barres d'une porte, d'une fenêtre; débarrer la porte, la fenêtre.
Obicem ponere. Empêcher & obstacle; termes de Coutumes.
OBJIRMARE. *Obstiner, aheurter, opiniâtrer. Renforcer.*
OBJERENARE. *Enchevêtrer.*
OBJUSCARE. *Tromper, éblouir.*
OBJANNIRE. *Glapis, crier.*
Eandem cantilenam objannire. Recommencer toujours la même chanson. Rebattre toujours la même chose.
OBJARRIRE. *Gâzouiller, faire un ramage tout autour.*
OBHÆRERE, & **OBHÆRESCE**. *Voyez Adhærere.*
OBHERBESCERE. *Se couvrir d'herbe.*
OBHORRERE. *Faire horreur.*
OBJACERE. *Être couché au devant; être exposé devant.*
OBJECTACULUM, i. *Obstacle, empêchement.*
Objectaculum ligneum stagni. La bonde d'un étang.
OBJECTAMENTUM, ti. *Reproche.*
OBJECTARE. *Objecter, reprocher.*
OBJECTATIO, onis. *Reproche.*
OBJECTIO, onis. *Objection, contradiction, opposition. Contredit, terme de Procédure. Instance, terme de l'Ecole. Exposition, terme de Jardinage.*
OBJECTIVUS, a, um. *Vitrum objectivum. Objectif, verre objectif; terme d'Optique.*
OBJECTUM, ti. *Objet, chose opposée à notre vue. Sujet.*
OBJECTUS, us. *Opposition; exposition. Reproche.*
OBII montes. *Obia juga. Les montagnes d'Obi, en Moscovie.*
OBJICERE. *Mettre ou jeter devant. Objeçer; exposer, opposer.*
OBIRASCERE. *Se mettre fortement en colere.*
OBIRATUS, a, um. *Mort irrité.*
OBIRE. *Environner, faire le tour, tourner à l'entour, parcourir. Mourir, décéder, expirer, trépasser.*
OBITER. *En passant, en chemin faisant. Légèrement, superficiellement.*
OBITUARIUS, rii. *Obituaire; terme de matière Bénéficiale.*
OBITUS, us. *Mort, trépas, décès; obit. Rencontre.*
Per obitum. Terme usité à la chancellerie Romaine; terme de matière Bénéficiale.
Obitus sale remuneratus. Obit salé.
OBIUM promontorium. *Le cap d'Obi, dans la Moscovie septentrionale.*
OBJURARE. *Faire jurer, engager par serment.*

OBJURGARE. *Reprocher, réprimander, reprendre, taxer, reprocher, corriger. Quereller, gronder, crier. Gourmander. Inveçdiver. Taneer, vieux mot.*
OBJURGATIO, onis. *Réprimande, mercuriale, vespérie, reproche, gronderie, querelle, inveçdiver.*
OBJURGATORIUS, a, um. *De reproche, de réprimande.*
OBIUS, ii. *L'Obi, rivière de la grande Tartarie.*
OBLATIO, onis. *Oblation, offrande, offerte, offertoire. Baisemain. Offre. Corban, cérémonie de Mahométans.*
OBLATIONARIUS, ii. *Oblationaire, nom d'un Officier Ecclésiastique.*
OBLATORIUM, ii. *Oblatoire, le fer avec lequel on cuisoit les oblates.*
OBLATRARE. *Aboyer après quelqu'un, criailier, clabauder.*
OBLATRATOR, oris. *Qui aboie. Clabauder.*
OBLATRATRIX, icis. *Une criarde, une pialarde. Une femme qui ne fait que crier.*
OBLATUM, i. *Présent; ce qui est offert.*
OBLATUS, a, um. *Offert. Oblat; donné, dondonat.*
Oblata monialis. Oblate, Religieuse de l'ordre de saint François.
OBLECTAMEN, **OBLECTAMENTUM**, **OBLECTATIO**. *Récréation, divertissement, passé-temps. Plaisir, satisfaction, contentement. Délassement, repos. Petite réjouissance, débauche agréable. Mondanité.*
OBLECTARE, & **OBLECTARI**. *Divertir, réjouir, délasser, égayar. Déléçer, récréer.*
Oblectare se. Se divertir, s'ebattre; se rigoler; terme populaire.
OBLÉNIRE. *Adoucir, apaiser.*
OBLIAS. *Oblias, surnom donné à S. Jacques le Mineur.*
OBLIDERE. *Ecrâser, écacher. Fouler.*
OBLIGAMENTUM, ti. *Voyez Obligatio, onis.*
OBLIGARE. *Lier alentour. Contraindre, obliger, astreindre, engager.*
Beneficariæ possessionis obligatio. Devoir de la bouche & des mains; termes de Palais.
OBLIGATIO, onis. *Obligation, engagement, devoir.*
OBLIGATUS, a, um. *Lié. Contraint. Obligé. Astreint.*
Multis nominibus, fenoribus, pignoribus obligatus. Arrrière, dont les affaires sont dérangées; qui a laissé accumuler les arrérages.
Femina aliquo nomine obligata. Débitrice.
OBLIGURIRE. *Manger, dissiper, consumer en débauches.*
OBLIMARE. *Engraisser avec du limon. Marnier.*
OBLINIRE. *Oindre, enduire. Etancher.*
Mercurio oblinire. Charger; terme de Miroitier.
OBLINITOR, oris. *Qui oint tout au tour. Flatteur.*
OBLIQUARE. *Biaiser, être posé de biais, obliquement. Dévoyer.*
OBLICATUS, a, um. *Oblique; qui est de travers, de guinguois.*
OBLIQUE. *Obliquement, de biais, de travers, de mauvais sens. De côté, de guinguois.*
Pilam oblique in parietem impingere. Bricoler. Pousser en bricole.
Oblique asserem angulare. Chamfrainer, couper le bout d'une planche de biais, rabattre une des arrêtes.
Oblique angulata lapidis extremitas. Chamfrain; terme d'Architecture.
Oblique navigare. Partager le vent, chicaner le vent; terme de Marine.
OBLIQUITAS, atis. *Biais, biaissement. Obliquité; travers.*
Obliquitatis. pars ima. Ecoison; terme d'Architecture.
OBLIQUUS, a, um. *Oblique, qui biaise, qui est de côté, de travers. Traversal.*
Sphæra obliqua. Sphere oblique.
Obliquus auris. L'oblique de l'oreille.
Obliquus uti vento. Chicaner le vent; terme de Marine.
Obliquus gradu incedere. Se traverser; terme de Manège.
Obliquus ab dextro in sinistram. Péri ou mis en abyme; terme de Blason.
OBLISIO, onis. *L'action d'écrâser, de fouler. Foulure.*
OBLITERARE. *Effacer, rayer. Abolir.*
Obliterare memoriam. Effacer la mémoire & le souvenir des choses.
OBLITERATIO, onis. *Effaçure, rature.*
OBLITERE, & **OBLITESCE**. *Se cacher.*
OBLIVIO, onis. *Oubli, manque de souvenir.*
Oblivione delere. Oublier, perdre le souvenir.
OBLIVOSUS, a, um. *Qui oublie aisément; qui perd la mémoire, le souvenir.*
OBLIVISCI. *Oublier, mettre en oubli, perdre le souvenir. Manquer, omettre.*
Oblivisci suæ fortis. S'oublier, se méconnoître.
OBLIVIUM, vii. *Oubli, manque de souvenir.*
Oblivium perpetuum. Les oubliettes.
OBLOCARE. *Louer à prix fait.*
OBLONGULUS, a, um. *Longuet.*
OBLONGUS, a, um. *Long, oblong.*

OBLOQUI. Parler contre , contredire.
 OBLUCTARI. Résister, lutter contre , tenir tête.
 OBMOLIRI. Mettre opposition , mettre une barrière.
 OBMURMURARE. Murmurer. Gronder , grogner.
 OBMURMURATIO , onis. Gronderie. Grogne.
 OBMURMURATOR , oris. Qui murmure entre ses dents. Grondeur , grogneur.
 OBMUSSARE. Gronder , murmurer entre ses dents , ragoter.
 OBMUTESCERE. Devenir muet. Se taire. N'avoir rien à dire , à repliquer. Avoir la gueule morte ; terme bas.
 OBNATARE. Nager au devant , ou à l'encontre.
 OBNATUS , a , um. Né autour.
 OBNIGER , gra , grum. Noirâtre.
 OBNIXE. Avec effort.
 OBNIXUS , a , um. Participe d'Obniti.
 OBNOXIE. Servilement , avec timidité.
 OBNOXIOSE. Avec soumission.
 OBNOXIOSUS , a , um. Fort soumis , plein de soumission.
 OBNOXIUS , a , um. Coupable. Exposé , sujet.
 OBNUBERE. Couvrir , envelopper , voiler , masquer. Emmitoufler.
 OBNUBILARE. Couvrir de nuages.
 OBNUBILUS , a , um. Nébuleux , couvert de nuages.
 OBNUNCIARE. Porter de mauvaises nouvelles. S'opposer , protester contre.
 OBNUNCIATIO , onis. Rapport de mauvaises nouvelles. Protestation contre une loi ; opposition.
 Avocationis , translationis obnunciatio. Evocation ; terme de Justice.
 OBNUNCIATOR , oris. Porteur de mauvaises nouvelles , rabat-joie.
 OBODAS , & Obodes. Obodas , Obodès , ou Obodes ; nom d'un dieu des anciens Arabes.
 OBOLERE , & Obolescere. Sentir quelque mauvais goût. Se douter de quelque chose.
 OBOLUS , li. Obole , poids & monnaie. Maille.
 Hemi obolus Gallicus. Felin , demi-obole Française.
 OBORCOVIA , æ. Oborkow , petite ville de la Russie-Rouge , en Pologne.
 OBORIRI. Se lever , commencer à paraître. Ne faire que de naître.
 OBOSULARI. Baïser.
 OBPESSULATUS , a , um. Fermé au verrouil.
 OBREPERE. Se glisser , se couler , se trainer doucement.
 OBREPTARE. Mêmes significations.
 OBREPTIO , onis. L'action de se glisser , de se couler adroitement. Surprise , obreption.
 OBREPTITIUS , a , um. Obreptice ; terme de Palais & de Droit.
 OBRETIRE. Envelopper dans des filets.
 OBRIGERE , & OBRIGESCERE. Devenir roide de froid.
 OBRINENSIS Ordo ; OBRINENSES Equites. L'Ordre d'Obrin , les Chevaliers d'Obrin , Ordre militaire.
 OBRIS , is. L'Orbe , petite rivière de la province de Languedoc , en France.
 OBRISIO , onis. Moquerie , risée , le jouet.
 OBRIZUS , a , um. Purgé au feu , affiné.
 OBROAZA , æ. Obroazo , ville de la Dalmatie.
 OBRODERE. Ronger autour.
 OBROGARE. Demander avec importunité. Demander de nouvelles lois.
 OBRUERE. Couvrir , enterrer , ensevelir. Accabler , opprimer , affommer , opprimer , charger , surcharger.
 Obrui. Succomber. S'embourber ; terme de Médecine.
 OBRUMPERE. Rompre.
 OBRUSSA , æ. Pierre de touche.
 OBRUTUS , a , um. Accablé , opprimé. Affommé.
 Obrutus negotiis , ære alieno , doloribus. Surchargé d'affaires , accablé de dettes , de chagrin.
 OBSÆVIRE. User de cruauté. Sévir.
 OBSALUTARE. Venir au devant pour saluer.
 OBSATURARE. Rastifier , saouler , regorger.
 OBSÆVARE. Porter malheur , être de mauvais augure.
 OBSÆNE. Avec obscénité.
 OBSÆNITAS , atis. Obscénité , deshonnêteté ; saleté , terme gras.
 OBSÆNUS , a , um. Obscène , sale , laid , vilain , deshonnête , indécent , lascif , impudique.
 OBSCURARE. Obscurcir , ternir , effacer , offusquer. Brunir.
 Politam glaciem obscurare. Dépolir une glace.
 Famam obscurare. Barbouiller sa réputation.
 OBSCURATIO , onis. Obscurcissement , obscurité. Ternissure.
 OBSCURE. Obscurément , ambiguë , d'une manière obscure , ambiguë.
 OBSCURITAS , atis. Obscurité , ténèbres , horreur. Bassesse.
 Verborum obscuritas. Galimatias , coq-à-l'âne.
 OBSCURUS , a , um. Obscur , noir , brun , sombre , ténébreux. Embrouillé , confus , embarrassé , indéchiffrable , invisible. Trouble , louche.
 Color obscurus. Couvert. Foncé. Sourd ; terme de Jouaillier.

OBSECRARE. Supplier , prier avec instance , conjurer , adjurer , faire des exorcismes.
 Obsecrare alicui. Prier , intercéder pour quelqu'un.
 OBSECRATIO , onis. Supplication , instante prière , intercession. Conjuraton , adjuration.
 OBSECUNDARE. Être complaisant , acquiescer. Seconder , assister.
 OBSEPIRE. Fermer l'entrée , boucher le passage.
 OBSEQUENS , entis. Obéissant , soumis. Complaisant , condescendant.
 OBSEQUENTER. Avec complaisance , par condescendance. Avec obéissance.
 OBSEQUENTIA , æ. Obéissance , complaisance , condescendance.
 OBSEQUI. Obéir , être obéissant , soumis , complaisant ; déférer , plier , céder , se soumettre. Complaire , condescendre. Filer doux. Servir , faire l'amour.
 Non obsequi. Déférer.
 OBSEQUIBILIS , ile. Obéissant , complaisant.
 OBSEQUIOSUS , a , um. Complaisant , obéissant , officieux , honnête , obligeant , serviable.
 OBSEQUIUM , ii. Obéissance , complaisance condescendance. Soumission , déférence. Hommage. Office.
 Obsequium ferre. Déférer. Complaire.
 Obsequium offerre. Faire des offres de service. Être prêt à recevoir les commandemens de ses amis.
 Alicujus obsequio addictus , devotus , mancipatus. Créature. Celui qui est étroitement attaché à un supérieur.
 Obsequium clientelare. Servitude , redevance , sujétion.
 Obsequii clientelaris præfectus. Graveu ; officier de Graverie , anciens termes de Coutumes.
 OBSERARE. Fermer à la clef , aux verroux. Barrer , bâcler , condamner. Sceller. Etouper , étancher.
 OBSERATUS , a , um. Les significations de son verbe.
 Obseratum gypso ferrum detrahere. Desceller.
 Obserata navis. Un vaisseau estanc ; terme de Marine.
 OBSERERE. Semer , ensemençer.
 OBSERVABILIS , ile. Remarquable , qui est à remarquer.
 OBSERVANDUS , a , um. Qu'on doit observer , qu'on doit suivre ; appercevable , remarquable. Honorable , respectable.
 OBSERVANS , antis. Qui a de la considération , des égards. Qui observe , qui considère.
 OBSERVANTIA , æ. Egard , respect , considération , ménagement , déférence , soumission , honneur. Observance.
 OBSERVANTINUS , i. Observantin ; Cordelier de l'Observance.
 OBSERVARE. Observer , étudier , remarquer ; épier , prendre garde , éclairer , espionner , guetter. Reconnoître. Considérer , avoir des égards , respecter , déférer.
 Attentius carcere detentum observare. Morguer un prisonnier ; termes de Guichetier.
 OBSERVATE. Avec attention , avec circonspection.
 OBSERVATIO , onis. Observation , considération , respect , égard. Observance.
 OBSERVATOR , oris. Celui qui observe , observateur , espion. Morgueur ; terme de Guichetier.
 OBSERVIRE. Voyez Inservire.
 OBSERVITARE. Remarquer souvent , observer fréquemment.
 OBSES , idis. Otage , qui est donné en otage. Sûreté , gage , assurance.
 OBSESSIO , onis. Siège , l'action d'assiéger ; obsession , l'action d'obséder.
 OBSESSOR , oris. Assiégeant. Qui bloque ou attaque une place.
 OBSESSUS , a , um. Participe d'Obsidere.
 OBSIDERE. Assiéger , mettre le siège. Embarrasser , importuner , obséder.
 OBSIDIÆ , arum. Voyez Infidix , arum.
 OBSIDIANUS , a , um. Noir , luisant & transparent.
 OBSIDIO , nis. Siège , l'action d'assiéger.
 Urbem obsidione solvere. Lever le siège , le blocus. Desassiéger.
 OBSIDIONALIS , ale. Qui concerne le siège. Obsidional.
 OBSIDIARI. Voyez Infidiari.
 OBSIDIUM , ii. Siège , otage.
 OBSIGILLARE. Cacheter , sceller. Tenir secret.
 OBSIGNARE. Cacheter. Sceller. Signer.
 Obsignare alicujus bona. Saisir ; terme de Palais.
 OBSIGNATIO , onis. Cachet , sceau , jering , signature.
 Obsignatio bonorum. Saisie ; terme de Palais.
 OBSIGNATOR , oris. Scelleur ; qui appose le sceau.
 OBSIPARE. Jetter autour ou devant , répandre.
 OBSISTERE. S'opposer , résister , contrarier , contredire , contrepointer , contrequarrer , traverser.
 OBSOLEFIERI. Vieillir.
 OBSOLERE , & OBSOLESCERE. Se passer , vieillir , n'être plus à la mode.
 OBSOLETE. A l'ancienne mode , à l'antique.
 OBSOLETUS , a , um. Inusité , hors d'usage , usé , vieux , passé.
 Obsoleta terra. Terre en friche.
 OBSONARE. Sonner , faire du bruit.

OBSONARE, & OBSONARI. *Faire la provision, faire provision.*
 OBSONATOR, oris. *Pourvoyeur, Maître d'hôtel. Cuisinier, Traiteur. Pitancier; terme de Couvent.*
 OBSONITARE. *Aller souvent à la provision.*
 OBSONIUM, ii. *Mets, ragoût.*
 Obsonii pars. *Pitance, portion.*
 OBSONUS, a, um. *Qui rend un mauvais son.*
 OBSOPIRE. *Endormir.*
 OBSORBERE. *Avaler, humer.*
 OBSORDERE, & OBSORDESCERE. *Devenir sale, se salir.*
 OBSTACULUM, li. *Obstacle, empêchement, barrière, digue. Contrariété.*
 OBSTANTIA, æ. *Obstacle, empêchement.*
 OBSTARE. *Être vis-à-vis; être devant. S'opposer, empêcher.*
 OBSTETRICARE, & OBSTETRICARI. *Accoucher les femmes.*
 OBSTETRICIUM, ii. *Le métier de sage-femme.*
 OBSTETRIX, icis. *Sage femme. Accoucheuse. Matrone. Méraleresse, vieux mot.*
 OBSTINARE. *S'obstiner, s'aheurer, s'attacher opiniâtrément.*
 OBSTINATE. *Obstinément, opiniâtrément, avec opiniâtreté.*
 OBSTINATIO, onis. *Obstination, opiniâtreté, incorrigibilité.*
 OBSTINATUS, a, um. *Obstiné, opiniâtre, entêté, têtue, qui ne démord pas; roide. Incorrigible.*
 OBSTIPARE. *Boucher.*
 OBSTIPUS, a, um. *Qui a la tête penchée. Torticolis.*
 OBSTITA, orum. *Lieux frappés du tonnerre.*
 OBSTITUS, a, um. *Frappé du tonnerre.*
 OBSTITUS, a, um. *Oblique, de travers.*
 OBSTRAGULUM, li. *Couverture, couvercle.*
 Obstraguli subdititium corium. *Paton d'un foulier.*
 OBSTREPERE. *Voyez Strepere.*
 OBSTREPITARE. *Faire souvent du bruit.*
 OBSTRUCTUS, is. *Resserrement, étrécissement.*
 OBSTRIGILLARE. *Critiquer, censurer, contrarier.*
 OBSTRIGILLATIO, onis. *Critique, censure.*
 OBSTRIGILLATOR, oris. *Censeur, critiqueur.*
 OBSTRINGERE. *Serrer étroitement, lier, engager.*
 In contractu obstringere se. *Parler dans un contrat, s'y obliger, y intervenir.*
 Scelere se obstringere. *Commettre un crime.*
 Auctoritatis nexu se obstringere. *Faire valoir, garantir.*
 OBSTRUCTIO, onis. *Obstruction, opilation; suppression. Asthme.*
 Equorum obstructio. *Courbature.*
 Discutiendi obstructiones virtute præditum remedium. *Remède désopilatif.*
 Vis discutiendi obstructiones. *Désopilation.*
 Obstructiones discutere. *Désopiller; terme de Médecine.*
 OBSTRUCTIVUS, a, um. *Qui cause des obstructions; opilatif.*
 OBSTRUCTUS, a, um. *Bouché, obstrus.*
 OBSTRUDERE. *Couvrir, cacher.*
 OBSTRUERE. *Boucher, faire obstruction. Opiler. Fermer. Boucher.*
 OBSTUPEFACERE. *Etonner, interdire; ébahir, vieux mot.*
 OBSTUPERE & OBSTUPESCERE. *S'étonner, être surpris, étourdi, ébahi, ébaubi, vieux mots.*
 OBSTUPIDUS, a, um. *Interdit, stupide, hébété.*
 OBSURDESCERE. *Devenir sourd, faire le sourd.*
 OBSUTUS, a, um. *Cousu tout autour.*
 OBTECTOR, oris. *Celui qui cache, qui couvre, qui enveloppe. Enveloppeur.*
 OBTEGERE. *Couvrir; tenir caché, couvert, secret. Envelopper. Pallier.*
 OBTEMPERANS, antis. *Obeïssant, qui obeit.*
 OBTEMPERANTIA, æ. *Obeïssance, obéissance.*
 OBTEMPERARE. *Obeïr, se rendre aux ordres, se soumettre, exécuter les volontés d'un autre. Répondre. Obtempérer; terme de Pratique.*
 OBTEMPERATIO, onis. *Obeïssance.*
 OBTENDERE. *Tendre, mettre au devant.*
 OBTENEBRARE. *Couvrir de ténèbres.*
 OBTEMENTARE. *Posséder, obtenir.*
 OBTEMENTUS, us. *L'action de tendre au devant. Couverture, prétexte.*
 OBTERERE. *Broyer, égruger, casser, briser, écraser, froisser, écaher.*
 OBTESTARI. *Adjurer. Faire des exorcismes, conjurer, prier instamment, crier merci.*
 OBTESTATIO, onis. *Supplication, instante prière. Conjuración, adjuration, exorcisme.*
 OBTEXERE. *Faire un tissu tout autour.*
 OBTRICENTIA, æ. *Réticence, figure de Rhétorique.*
 OBTRICERE. *Se taire; ne dire mot.*
 OBTRINERE. *Avoir, tenir, posséder. Obtenir, emporter, captiver, gagner.*
 OBTRINGERE. *Echoir, tomber, arriver.*
 OBTRINNIRE. *Tinter autour.*
 OBTRUPERE, & OBTRUPESCERE. *S'engourdir, être engourdi.*

OBTRUERE. *Tordre, tourner avec effort.*
 OBTRITUS, a, um. *Tortu, tors.*
 OBTRACTARE. *Envier, porter envie, médire, parler mal de quelqu'un, trouver à redire, reprendre.*
 OBTRACTATIO, onis. *Jalousie, envie, médisance.*
 OBTRACTATOR, oris. *Envieux, médisant, qui trouve à redire à tout; calomniateur.*
 Divini numinis obtractator. *Blasphémateur.*
 OBTRICUM, i. *Voyez Traiectum Tungrorum.*
 OBTRITIO, onis. *L'action de broyer, de froter. Frottement. Foulure.*
 OBTRITOR, oris. *Celui qui broie, qui pile, qui écrase.*
 Auri obtritor. *Ecacheur d'or.*
 OBTRITUS, a, um. *V. les significations de son verbe Obterere.*
 OBTRITUS, us. *L'action de broyer, d'écraser. Cassaille; terme de labourage.*
 OBTRUDERE. *Vouloir forcer à prendre; faire prendre malgré qu'on en ait.*
 OBTRUNCARE. *Couper la tête, décapiter.*
 OBTRUNCATIO, onis. *L'action de tailler; la taille.*
 OBTRUERE. *Envier, regarder fixement.*
 OBTRUMERE, & OBTRUMESCERE. *Enfler, s'enfler.*
 OBTRUNDENS, entis. *Assommant, étourdissant.*
 OBTRUNDERE. *Emousser, reboucher; ôter la pointe, ou le tranchant.*
 OBTRUNDERE. *Alourdir, importuner, battre les oreilles, étourdir.*
 OBTRUMENTUM, ti. *Bouchon, bondon, tampon. Bouchure, fermeture. Etoupillon, étoupin, palardeaux; terme de Marine.*
 Obtrumentum tormentarium. *Tampon; terme de Marine.*
 OBTRURARE. *Boucher. Bondonner, tamponner. Fermer. Marer. Amphoram obturare. Coëffer une bouteille.*
 Tubi foramen obturare. *Ombraier la lumière d'un tuyau; terme d'Organiste.*
 OBTRURATIO, onis. *L'action de boucher.*
 OBTRURATOR, oris. *Qui bouche.*
 Obtruratores musculi. *Obturateurs; terme d'Anatomie.*
 OBTRURATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
 OBTRURARE. *Troubler, interrompre, renverser.*
 OBTRURERE, & OBTRURESCERE. *Enfler, s'enfler.*
 OBTRUSE. *Pesamment, lourdement.*
 OBTRUSUS, a, um. *Emoussé, morné. Epais, alourdi, hébété. Obtus; terme de Géométrie.*
 OBTRUTUS, us. *Vûe, regard, œillade, coup d'œil.*
 OBTRVAGIRE. *Crier comme les enfans au berceau.*
 OBTRVAGULARE. *Faire du vacarme à la porte de quelqu'un.*
 OBTRVALLARE. *Palissader, munir, fortifier.*
 OBTRVALLATIO, onis. *Enceinte de palissades.*
 OBTRVENIRE. *Venir au devant, se présenter. Echoir, arriver par hazard, par cas fortuit.*
 OBTRVERBERARE. *Battre tout autour.*
 OBTRVERSARI. *Être présent, se présenter.*
 OBTRVERSUS, a, um. *Qui est retourné, tourné à l'envers. Obversa facies. Le revers.*
 Obversos ponere. *Adresser, abouter; termes de Blason.*
 Vellera velleribus in crucem obversa. *Quatre hermines aboutées; termes de Blason.*
 OBTRVERTERE. *Tourner de côté, d'une manière oblique. Contourner. Puppim ventis obvertere. Mettre eul en vent; terme de Marine.*
 OBTRVIAM. *Au devant, à la rencontre.*
 Ire malo obtrviam. *Couper la racine, arrêter le cours.*
 OBTRVIARE. *Aller au devant, prévenir, remédier.*
 OBTRVIUS, a, um. *Qu'on rencontre en son chemin.*
 OBTRUMERARE. *Ombraier, faire de l'ombre, de l'ombrage. Obscurcir, offusquer, étouffer.*
 OBTRUMBRATIO, onis. *Ombre.*
 OBTRUNCUS, a, um. *Crochu.*
 OBTRUNDARE. *Se déborder.*
 OBTRUNGERE. *Oindre, froter par dessus, ou tout autour.*
 OBTRVOLVERE. *Envelopper, entortiller, couvrir, voiler.*
 OBTRVOLUTIONIUM, ii. *Enveloppe.*
 OBTRURERE. *Bruler tout autour.*

O C

OCA radix. *Oca, sorte de racine des Indes.*
 OCANIA, æ. *Ocano, bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.*
 OCCA, æ. *Herse de laboureur.*
 OCCA, æ. *L'Occa, grande rivière de Moscovie.*
 OCCÆCARE. *Voyez Obœcare.*
 OCCALATIO, onis. *Durillon, calus.*
 OCCALERE, & OCCALDESCERE. *S'endurcir, devenir dur, durillonner.*
 OCCARERE. *Voyez Occidere.*
 OCCARE. *Herse, émotter, casser les mottes d'un champ.*
 OCCASIO, onis. *Occasion, rencontre, commodité, conjoncture,*

temps favorable, occurrence. Sujet, prétexte, matière, raison.

Occasionis captator. *Avanturier, occasionnaire.*

Occasionem dare, præbere. *Occasioner.*

Qualibet occasione datâ. *A tout propos.*

OCCASIONALIS, ale. *Qui donne occasion.*

Occasionalis causa. *Cause occasionnelle.*

OCCASIUNCULA, la. *Petite occasion.*

OCCASUS, ûs. *Le couchant, le coucher du soleil. L'occident, le ponent. Chûte. Mort.*

Imperii, regni, reipublicæ occasus. *La décadence d'un Empire, d'un Royaume, d'une République.*

OCCATIO, onis. *Herfement, l'action de herfer.*

OCCATOR, oris. *Herfeur. Occator, divinité des anciens Romains.*

OCCATORIUS, a, um. *Qui concerne le herfement, le herfage.*

Occatoria crates. *Une herse.*

OCCEDERE. *Aller au devant.*

OCCENTARE. *Chanter devant. Chanter la taille.*

OCCENTUS, ûs. *Cri, chant.*

OCCCEPTARE. *Voyez Incipere.*

OCCIDENS. Sol occidens. *L'occident, le couchant, le ponent. L'Ouest. L'Empire d'occident.*

OCCIDENTALIS, ale. *Occidental, du couchant.*

OCCIDERE, occidi, occisum. *Tuer, assommer, échigner, faire mourir, massacrer, égorger, poignarder, assassiner. Occire, vieux mot.*

Occidi in ipso certamine. *Etre tué sur la place.*

OCCIDERE, cidi, calum. *Tomber, choir. Se coucher. Mourir, tomber mort, crever, périr.*

OCCIDIO, onis. *Massacre, tuerie, carnage.*

OCCIDUALIS, ale. *Voyez Occidentalis, ale.*

OCCIDUUS, a, um. *Caduc, prêt à tomber. Occidental.*

Regio folis occidui. *Le couchant; Failloise, vieux terme de Marine.*

OCCILLARE. *Brandiller, aller & venir.*

OCCILLATIO, onis. *Mouvement d'une chose qui brandille; qui va & vient.*

OCCIMIANUM, i. *Occimiano, bourg de la Lombardie.*

OCCINERE. *Chanter à l'opposite, répondre en chantant, faire chorus, faire l'écho.*

Ad libitum occinere. *Machicoter; terme de l'Eglise de Paris.*

OCCIPERE. *Commencer.*

OCCIPITALIS, ale. *Ad occiput pertinens. Occipital; occi-dental; terme d'Anatomie.*

OCCIPITIUM, tii : & OCCIPUT, pitis. *Le derrière de la tête, l'Occiput.*

OCCISIO, onis. *Tuerie, meurtre, massacre, carnage. Homicide. Occision, vieux mot.*

OCCISITARE. *Ne faire que tuer.*

OCCITANIA, æ. *Le Languedoc, province de France.*

OCCITANUS, a. *Languedocien; qui est du Languedoc.*

OCCLAMITARE. *Crier après, clabauder autour.*

OCCCLUDERE. *Fermer, clore, boucher; ferrer, étrangler.*

OCCCLUSUS, a, um. *V. les significations de son verbe Occludere.*

OCCÆCARE. *Voyez Obœcære.*

OCCÆPERE. *Voyez Occipere.*

OCCUBARE. *Etre mort, mourir.*

OCCUBITUS, ûs. *Voyez Occasus, ûs.*

OCCULCARE. *Fouler aux pieds.*

OCCULERE. *Cacher, tenir secret.*

Terrâ occultere. *Enfouir, enterrer.*

OCCULTARE. *Cacher, receler, tenir en secret. Couvrir. Deguïser. Occultari. Se tenir caché. Couvert.*

OCCULTATE. *Voyez Occulte.*

OCCULATIO, onis. *L'action de cacher.*

OCCULTE. *Sécretement, en cachette, en secret, d'une manière cachée, clandestinement. Couvertement. Sourdement.*

Quod occultè contractum est. *Clandestinité.*

Occultè agere. *Finasser, finesser.*

OCCULTUS, a, um. *Caché, secret, occulte. Clandestin. In-scrutable; terme de Théologie.*

Occultus transitus. *Dégagement, corridor.*

Occultæ scalæ. *Escalier dérobé.*

OCCUMBERE. *Tomber, choir, périr, mourir.*

OCCUPANS, antis. *Occupant.*

OCCUPARE. *S'emparer, envahir, se saisir, tenir, usurper, s'af-furer, se rendre maître, se poster, se camper, s'impatroniser, obséder, investir, détenir, emporter, enlever. Empiéter, anti-ciper, avancer. Se loger; terme de Guerre.*

Occupari. *S'occuper, s'exercer.*

Pecuniam fœnore occupare. *Placer de l'argent; le mettre à profit.*

Ante occupans, ante occupatus. *L'anticipant, l'anticipé; terme de Palais.*

OCCUPATIO, onis. *Occupation. Invasion, enlèvement. Prise, saisie; main-mise; terme de Coutume & de Jurisprudence féodale.*

Molestæ atque operosæ occupationes. *Embarras, tracas.*

OCCUPATITIUS, a, um. *Dont on se saisit, dont on s'empare.*

OCCUPO, onis. *Surnom donné à Mercure, dieu des larrons.*

OCCURRERE. *Aller au devant. Venir au devant, courir au devant. Rencontrer; écheoir. Remédier, arrêter, obvier, pré-venir, couper la racine, couper la broche.*

OCCURSARE. *Aller au devant, prévenir, se présenter.*

OCCURSATIO, onis. *Brigue, allée & venue; mouvement qu'on se donne pour parvenir à ses fins.*

OCCURSIO, onis. *Voyez Occursus, ûs.*

OCCURSITARE. *Aller souvent au devant.*

OCCURSORIUS, a, um. *Qui vient au devant, qui se présente à l'esprit.*

OCCURSUS, ûs. *Rencontre.*

OCEANICUS, a, um. *Qui appartient à l'Océan. Océanien.*

OCEANIS, idis. *Océanide, Nymphé.*

OCEANITIS, idis. *Océanitude, Nymphé.*

OCEANITIS, idis : & OCEANUS, a, um. *De la mer de l'Océan.*

OCEANUS, ni. *Oceanum mare. L'Océan; la mer Océane.*

OCELLORIUM, ii. *Æilleterie, lieu planté de différens œillets.*

OCELLATUS, a, um. *Qui a des yeux.*

OCELLUM, li. *Exilles, bourg de France, en Dauphiné.*

OCELLUS, li. *Æil, petit œil. Æillet, fleur. Æilleton. Ouver-ture, trou, œillet.*

Freni ocellus. *Æil; terme de Manège.*

Ocelli minores. *Prégatons; terme de Tireur d'or.*

OCHA, æ. *Oie, gros oiseau.*

OCHAMUM, i. *Oukham, bourg du petit Comté de Ruland, en Angleterre.*

OCHIA, æ. *L'Ochion, grande région de l'île de Nippon.*

OCHLOCRAZIA, æ. *Ochlocratie.*

OCHRA, æ. *De l'ocre, terre jaune.*

OCHSENFURTUM, i. *Ochsenfurt, petite ville de la Franconie.*

OCHSENHUSIUM, ii. *Ochsenheusen, bourg avec Abbaye, dans l'Algow, en Souabe.*

OCHUMA, æ. *L'Ochums, rivière de la Georgie.*

OCIMUM basilicum. *Basilic, plante annuelle.*

OCINARUS fluvius. *Voyez Sabatus Campagnanus.*

OCIUS. *Plus vite, plus promptement.*

OCKÆRA, æ. *Obacer, Ovaca. L'Ocker, rivière du Duché de Brunswick, en basse-Saxe.*

OCCOCOLUS, i. *Ococol ou Ocosolt, arbre de la nouvelle Espagne.*

OCCOZOALTUS serpens. *Ocozoalt, serpent qui se trouve au Mexique.*

OCRANA. *Voyez Ucraina.*

OCREA, æ. *Botte à monter à cheval.*

Ocreæ tibia. *La tige d'une botte.*

Ocreas induere. *Botter. Se botter.*

Ocreæ leviores. *Bottines.*

Ocreas alicui deträhere. *Débotter. Déhouser, vieux mot.*

Ocrearum officula tractoria. *Tire bottes.*

OCREATUS, a, um. *Botté. Qui a des bottes. !*

OCSECARE. *Couper net.*

OCTACHORUM, i. *Oâachore; terme d'Architecture an-cienne.*

OCTAEDRUM, dri. *Oââèdre; terme de Géométrie.*

OCTAETERIS, idis. *Oââëtèride; terme d'Astronomie & de Chronologie.*

OCTAPLA, orum. *Les Oââples; terme d'érudition sacrée.*

OCTASTYLOS. *Qui a huit colonnes de front.*

OCTATEUCHUS, i. *L'Oââteuque; terme de Littérature de la Sainte-Ecriture.*

OCTAVAGIUM. *Oââtava de talliâ. Oââavage, nom d'un an-cien droit.*

OCTAVARIUM, ii. *Oââavaire; terme Ecclésiastique.*

OCTAVIA, æ. *Oââavie, nom de femme.*

OCTAVIANUM, i. *Oââaviano, village de la Terre de La-bour, dans le Royaume de Naples.*

OCTAVIUS, ii. *Oââave, nom propre d'homme.*

OCTAVO, & OCTAVUM. *Huitièmement, en huitième lieu. Pour la huitième fois.*

OCTAVUS, a, um. *Huitième. Oââisme, vieux mot.*

OCTIES. *Huit fois.*

OCTINGENARIUS, a, um. *De huit cents.*

OCTINGESIMUS, a, um. *Le huit centième.*

OCTINGENTI, æ. a. *Huit cents.*

OCTINGENTIES. *Huit cents fois.*

OCTIPES, edis. *Qui a huit pieds.*

OCTO. *Huit.*

Octo dierum spatium. *Huitaine. Oââave.*

OCTOBER mensis. *Le mois d'Oââobre.*

OCTODECIM. *Dix-huit. Une douzaine & demie.*

OCTODURUM Veragrorum ou Vallentium. *V. Martiniacum.*

OCTOECHUS, i. *Oââœque, livre d'Eglise chez les Grecs.*

OCTOGAMUS, i. *Qui a été marié huit fois.*

OCTOGENARIUS, ii. *Oââogènaire; qui a quatre-vingts ans.*

OCTOGENI, æ, a. *Quatre-vingts.*

OCTOGESIMUS,

OCTOGESIMUS, a, um. *Quatre-vingtième.*
Octogesium numerum implere. Faire un coup de 80 points, au Piquet.
OCTOGIES. *Quatre-vingts fois.*
OCTOGINTA. *Quatre-vingts. Oitante.*
OCTOGONOS, & **OCTOGONUS**, a, um. *Octogone; qui a huit angles.*
OCTOJUGES, gum. *Huit d'une bande, huit à huit.*
OCTOMAGIUM decimarum. *L'Octomage des dîmes.*
OCTONARIUS, a, um. *De huit.*
Octonarii. Les soldats de la huitième légion.
Octonarium carmen. Huitain.
OCTONI, æ, a. *Huit.*
OCTOPHOROS. *Qui est porté par huit hommes.*
OCTOPHORUM, i. *Litière, palanquin porté par huit hommes.*
OCTOPITARUM. *Aujourd'hui S. Davidis promontorium. Le Cap S. David, dans le Comté de Pembrock, en Angleterre.*
OCOPODIUM, ii. *Ocôpode; terme de l'antiquité Ecclésiastique.*
OCTOREMIS, is. *Ocôrème, bâtimens des anciens.*
OCTOSTYLUM, i. *Ocôstyle; face, ou ordonnance de huit colonnes.*
OCTOTONUS, i. *Ocôtone. Voyez Ocôttechus. C'est la même chose.*
OCTUAGESIMUS, a, um. *Voyez Octogesium, a, um.*
OCTUALIS, is. *Ocûal, sorte de mesure des choses liquides.*
OCTUPLICATUS, a, um : & **OCTUPLUS**, a, um. *Ocûple; redoublé huit fois.*
OCTUSSIS, is. *Pièce de monnaie qui valoit huit as.*
OCULARIS, are. *Oculaire; terme d'Optique.*
OCULARIUS, a, um. *Des yeux, oculaire.*
Ocularius medicus. Oculiste.
Dens ocularius. Dent œillière.
Ocularium tegmen. Œillière, partie de la tête du cheval de harnois.
OCULATUS, a, um. *Qui a des yeux. Clairvoyant. Deffillé. Animé; terme de Blason.*
Oculatus ramus germinans. Œil poussant; terme de Jardinage.
Ocularus testis. Témoin oculaire, qui dépose de visu.
OCULEUS, a, um. *Plein d'yeux.*
OCULICREPIDA, æ. *Qui a les yeux pochés, meurtris.*
OCULIFERIUM, ii. *Montre de boutique, étalage.*
OCULIFERIUS, a, um. *Qui frappe la vue.*
OCULISSIMUS, a, um. *Qui est tout yeux.*
OCULUS, i. *Œil, la vue. Le bourgeon, le bouton de la vigne & des arbres. Charge; terme de Jardinage. La lumière des instruments Astronomiques.*
Oculos alicui aperire. Deffiller les yeux.
Alicujus oculos configere. Crever les yeux.
Oculorum suffusiones acui tollere. Oter les cataractes. Aiguiller; terme d'Oculiste.
Oculum eruere. Eborgner, crever un œil.
Oculorum obscuritas. Amaurose; terme de Médecine.
Perstringere, præstringere oculos. Eblouir, frapper les yeux par un trop grand éclat.
Defigere oculos in aliquem. Regarder quelqu'un entre deux yeux.
Oculis inhiare. Ne pas quitter de vue. Couvrir des yeux.
Navium oculi. Ecobans, écubiers, œils; termes de Marine.
Vitis oculus posterior. Ecuyer; terme de Vigneron.
OCULUS, cari. *Œil de chat, pierre précieuse.*
OCYPETE, es. *Ocypeté, nom propre de l'une des Furies.*
OCYRHOE, es. *Ocyrhoé, Nymphé.*

O D

ODA, æ. *Ode, es. Ode; terme de Poésie.*
Genus odes versibus in eodem rhythmos exeuntibus compositæ. Balade; terme de Poésie.
ODA. *Friderici-oda. Friderichs ode, petite ville de la Northulande, en Danemarck.*
ODAGON. *Odagon, nom d'un monstre qui parut à Baby-lone, sous le Roi Aécour d'Allemagne.*
ODERA, æ. *L'Oder, fleuve d'Allemagne.*
ODERA media. *Voyez Suevus medius.*
ODERBERGA, æ. *Oderberg, bourg de la Silésie.*
ODERNHEIMUM, i. *Odernheim, petite ville, ou bourg du Palatinat du Rhin.*
ODERZUM, anciennement *Opitergium*, ii. *Oderzo, ville de l'Erat de Venise, en Italie.*
ODESSUS, si. *Oaïssou ou Lémano, ancienne petite ville de Bulgarie.*
ODEUM, i. *Théâtre, tribune, lieu élevé où l'on place les Musiciens & la symphonie. Le chœur d'une Eglise. Odée. Orchestre.*
ODIA. *Voyez Siamum.*
ODIBILIS, ile. *Voyez Odiosus, a, um.*
Tome VIII. II. Partie.

ODILO, onis. *Odilon, Odile, nom propre d'homme.*
ODINUS. *Voyez Othinus.*
ODIOSE. *Odieusement, haïssablement.*
ODIOSUS, a, um. *Odieux, haïssable. Haï, malvoulu.*
ODISCIA, æ. *Aujourd'hui Palum, li. Palo, en Sicile. Voyez ce mot.*
ODISSE. *Haïr, avoir de la haine; sentir de l'aversion, vouloir du mal.*
ODISSEA, æ. *Aujourd'hui Palum, li. Palo, en Sicile. Voyez ce mot.*
ODIUM, i. *Haine, animosité, ressentiment, rancune. Aversion, antipathie, aliénation, indisposition, horreur.*
Odio dignus. Haïssable.
Odio habere. Haïr, avoir de l'aversion, vouloir du mal.
ODO, onis. *Eudes, Odon, Ode, Eon, noms propres d'homme.*
ODOLENCUM, ci. *Odolengo ou Odalongo, village de la Lombardie, en Italie.*
ODOLLA, æ. *Odolla, Odulla, Adulla & Odollam, noms différens d'un lieu de la Terre-Sainte.*
ODONTALGIA, æ. *Odontalgie, mal de dents.*
ODONTALGICUS, a, um. *Odontalgique; terme de Médecine.*
ODONTOIDES, is. *Odontoïde; terme d'Anatomie.*
ODOR, oris. *Odeur, senteur, fumet, vent, parfum. Trainée; terme de Chasse.*
Odore grato perfundere. Parfumer, embaumer.
Odore tetro inficere. Infecter, enpuantir.
ODORAMEN, inis : & **ODORAMENTUM**, ti. *Odeur, senteur, parfum, fumet, trainée.*
ODORARE. *Parfumer, aromatiser.*
ODORARI. *Flairer, odorier, sentir, chercher : suivre à la piste. termes de Vénérice.*
ODORARIUS, a, um. *Qui concerne les odeurs, les parfums Odorisiférant.*
ODORATIO, onis. *Odorum perceptio. Odoration, odorat, le flairer, l'action de sentir.*
ODORATUS, ūs. *Odorat, odoration, le flairer, le sentiment. Flair; ancien terme de Chasse. Odeur, senteur, parfum, fumet. Acri odoratu canis venaticus. Chien de haut-nez, ou qui a le nez fin; termes de Chasse.*
Duro odoratu canis venaticus. Chien qui a le nez dur; terme de Chasse.
ODORATUS, a, um. *Odorisiférant, odorant, qui sent bon, parfumé.*
ODORIFER, ra, rum. *Qui produit les parfums, les aromates; odorant, qui sent bon, parfumé.*
ODORISEQUIUS, a, um. *Qui suit le vent ou l'odeur.*
ODORNA, æ. *Voyez Orna, æ.*
ODORUS, a, um. *Odorisiférant, odorant, qui sent bon, parfumé.*
ODRANUS, i. *Odrain, nom propre d'homme.*
ODWALLA, æ. *Odwal, petite ville du Gouvernement de Bahus, dans la Norvège.*

O E

ÆCONOMIA, æ. *Economie, administration, conduite, ordre, ordonnance.*
Æconomia legalis. Economie légale.
Æconomia Evangelica. Economie Evangelique.
ÆCONOMICÆ. *Economiquement, d'une manière ménagère & économique.*
ÆCONOMICUS, a, um. *Economique, qui appartient à l'économie.*
ÆCONOMUS, i. *Econome, administrateur. Maître-d'hôtel, majordome.*
ÆCUMENICUS, a, um. *Æcuménique, général, universel.*
ÆCUS, i. *Salle à faire des festins.*
ÆDEMA, atis. *Ædème; terme de Médecine.*
ÆDEMATOSUS, a, um. *Ædémateux; terme de Médecine.*
ÆDIPODICUS, a, um. *Qui appartient à Edipe; Edipodique.*
ÆDIPUS, i. *Edipe ou Edipe. Celui qui explique une énigme.*
ÆGITHUS, i. *Linot ou Linotte, oiseau.*
ÆLANDIA, æ. *Æland, nom propre d'une île de la mer Baltique.*
ÆNANTHA, æ. *Cul-blanc, oiseau.*
ÆNATHE. *Virec ou Cul-blanc, oiseau. La fleur de la vigne sauvage.*
ÆNEIS, idis. *Ænéide, l'une des douze anciennes Tribus des Athéniens.*
ÆNIADÆ. *Aujourd'hui Dragomestra. Dragomestro, ville de Grece, dans la Livadie.*
ÆNI vallis. *Voyez Intalia vallis.*
ÆNI-PONS, tis. *Innsbruck, capitale du Tirol, en Allemagne.*
ÆNOE, es. *Ænoa, ancienne petite ville située dans la Livadie, en Grece.*
ÆNONE, es. *Ænone, Nymphé.*
ÆNOPHORUM, i. *Broc, gros vaisseau portatif. Buffard. Ænophore.*
ÆNOPHORUS, i. *Qui sert à boire. Qui apporte du vin.*

ENOPIA, & **ENONE**. *Enopie*, Royaume d'Eaque.
ENOPOLIUM, ii. *Cabaret, la halle au vin, l'étape.*
ENOPTES, is. *Enopte*, inspecteur du vin chez les Athéniens.
ENOSTADIUM, ii. *Instad*, partie de la ville de Passaw, en Allemagne.
ENOSTICE, es. *Enostice*, l'art de deviner l'avenir par les oiseaux.
ERINGA, x. *Eringen*, petite ville de la Franconie.
OES. *Oès*, dieu des anciens Chaldéens ou Babyloniens.
SCHUS, i. *Isch* ou *Ghigen*, petite rivière de la Bulgarie. *Isch* ou *Bliden*, ville située sur cette rivière.
OESFELDIA, x. *Oesfelde*, petite ville de la Basse-Saxe.
SOPHAGUS, i. *L'Esophage*, le conduit par où entrent les viandes dans l'estomac.
ESTRUM, tri : & **ESTRUS**, tri. *Taon*, grosse mouche. *Enthousiasme*, fureur poétique.
ESYPUM, i. *Surpoint*.
ETA, x. *Eta*, nom propre d'une montagne célèbre dans l'antiquité.
ETOSCYROS. *Nom que les Scythes donnoient à Apollon.*
ETUS sinus, aujourd'hui *Talandicus sinus*. *Voyez ce dernier.*

O F

OFELLA, x. *Petite tranche de chair. Tranche, morceau de poisson. Dalle. Lèche.*
Tostæ carnis ofella. Charbonnée.
OFFA, x. *Morceau de chair. Soupe.*
Piscis offa. Dalle.
Offa ex orizâ, carne & butyro. Pilau; terme de Relation.
OFFARIUS, ii. *Offaire*, espèce de Pâtissier chez les anciens.
OFFATIM. *Par petit morceau, par petites tranches.*
OFFENBACHIUM, ii. *Offenhach*, bourg de la Franconie.
OFFENBURGUM, i. *Offenbourg*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
OFFENDERE. *Heurter, choper, broncher, donner contre quelque chose. Choquer, blesser, mécontenter, nuire, outrager, piquer, rompre en visière, offenser, déplaire, insulter, quereller. Ecorcher.*
Pedem offendere ad aliquid. Broncher.
OFFENDI. *Se choquer, se formaliser, se scandaliser, se piquer.*
OFFENDICULUM, li. *Achopement, occasion de faute, sujet de scandale.*
OFFENDIMENTUM, i : & **OFFENDIX**, icis. *Le bouton qui étoit au bout du cordon qui retenoit le chapeau, ou le bonnet des anciens. Fermeoir de livres.*
OFFENSA, x. *Offense, injure, affront, outrage, tort. Mécontentement.*
Esse in offensâ. Etre dans la disgrâce; dans les males-grâces, mot bas.
OFFENSACULUM, i. *Voyez Offendiculum, i.*
OFFENSARE. *Voyez Offendere.*
Equus offensat. Ce cheval bronche, mollit.
OFFENSATIO, onis. *L'action de heurter, de choper. Héitation en parlant.*
OFFENSIO, onis. *L'action de heurter, de choper, de broncher, de choquer, de donner contre quelque chose; heurt, chopement, bronchade, choc. Offense, déplaisir, insulte, querelle. Blessure. Disgrâce. Mauvais office, déservice. Encombrement; terme de Marine.*
Qui principis in offensionem incurrit. Disgracié.
Cum multorum offensione. Scandaleusement.
OFFENSIVUS, a, um. *Offensif, offensive.*
OFFENSIUNCULA, x. *Diminutif d'Offensio.*
OFFENSUM, i. *Voyez Offensa.*
OFFENSUS, ūs. *Voyez Offensio.*
OFFENSUS, a, um. *Les significations de son verbe Offendere.*
OFFERCIRE. *Remplir, farcir.*
OFFERRE. *Porter au devant, offrir, présenter.*
Inæqualia offerre. Mésoffrir.
OFFERTORIUM, ii. *Offertoire, offrande; termes d'Eglise.*
OFFERUMENTÆ, arum. *Les marques des coups de fouet, ou de bâton.*
OFFERUMENTUM, ti. *Oblation, offrande.*
OFFICERE. *S'opposer, être contraire. Nuire, faire du tort, préjudicier. Offusquer.*
OFFICIALIS, is. *Official; Lieutenant, ou Vicaire de l'Evêque.*
OFFICINA, x. *Atelier. Boutique. Manufacture. Bureau. Comp-toir; fâçoterie. Laboratoire.*
Interior officina. Arrière boutique.
Officinam aperire. Ouvrir.
Officinam claudere. Fermer, détalier.
Pars regiarum ædium officinis destinata. Le grand commun.
OFFICINATOR, oris. *Artisan, ouvrier.*
OFFICIOSE. *Officieusement, obligamment.*
OFFICIOSUS, a, um. *Officieux, obligeant, civil, complaisant, respectueux, honnête, prêt à rendre service, secourable, serviable.*

OFFICIPERDA, x. *Ingrat. Celui auprès duquel un bienfait est toujours perdu.*
OFFICIUM, ii. *Devoir, fonction. Dette. Le dû, le devoir de la charge. Ministère, emploi, charge, office. Service, bon office, grace, faveur, plaisir, secours.*
Officium commune. Le commun; terme de Bréviaire.
Ad omne genus officii aliquem instruere. Civiliser, rendre poli, civil, sociable.
Officiorum nimius affectator. Façonnier, cérémonieux, grimacier.
Mutuum conjugalis statûs officium. Le devoir conjugal.
Officii divini recitandi ordo. Le direchoire. Le guide-âne; terme burlesque.
OFFIDA, x. *Offida*, bourg de l'Estat de l'Eglise, en Italie.
OFFIDUS mons. *Monte Bazzano ou Offidio*, montagne du Royaume de Naples.
OFFIGERE. *Ficher.*
OFFIRMARE. *Voyez Obfirmare.*
OFFLECTERE. *Détourner.*
OFFRENATUS, a, um. *Bridé; réprimé.*
OFFFRINGERE. *Labourer une seconde fois la terre, lui donner une seconde façon.*
OFFUCIA, x. *Fard. Fraude, tromperie, fourberie.*
OFFULA. *Voyez Ofella.*
OFFUNDERE. *Répandre, verser autour.*
Tenebras, caliginem offundere. Obscurcir; offusquer.
OFFUSCARE. *Obscurcir, offusquer, étouffer.*
Offuscari. Plomber; devenir louche.

O G

OG. *Og*, nom propre d'homme.
OGA, x. *Voyez Hoga, x.*
OGAVUM caput. *Le Cap de la Hague*, sur la côte de Normandie, en France.
OGENUS, i. *Ogen*, nom propre d'un faux dieu.
OGERSHEIMUM, i. *Ogersheim*, bourg du Cercle Electoral du Rhin.
OGGANNIRE. *Glapir, faire le cri du renard. Criailier. Etourdir les oreilles.*
OGGERERE. *Jetter souvent. Offrir souvent. Servir.*
OGGRASSARI. *Marcher, aller, avancer contre ou à l'opposite.*
OGIA; **Ogiaca**; **Ogea**, x. *Oye*, nom propre d'une île de la mer de Gascogne.
OGOAS, x. *Ogoas*, dieu des anciens Cares, qui habitoient Milasa.
OGRUS Sylvestris. *Ogre*, monstre qui mange les hommes.
OGULNIUS, a. *Ogulnius, Ogulnia*, noms Romains.

O H

O. *Interjection. Oh, ho, hola.*
OHE. *Ho, ho bien, hola.*
OHO. *Ho, ho! Hé.*

O I

ITA Frisica. *Friesoite*, bourg du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
OITINUM, i. *Outin* ou *Eutyn*, petite ville de la Wagrie, dans le Holstein.

O L

OLANA, x. *Volana*, bourg situé dans le Ferrarois, en Italie.
OLARIO, Olero. *Voyez Uliarius.*
OLAVUS, i. *Olaf* ou *Olav*, nom propre d'homme.
OLBIA, x. *Hieres* ou *Eres*, nom de lieu dans la Gaule Narbonnoise.
OLBIA, & **OLBIOPOLIS**. *Voyez Borysthenites. C'est la même chose.*
OLBIOPOLITES. *Voyez Borysthenites. C'est la même chose.*
OLCHINIUM. *Voyez Olcinium.*
OLSINIENSES, fium. *Les Dulcignots ou Dulcignotes. Les habitants de Dulcigno.*
OLCINIUM, ii. *Dulcigno* ou *Dolcigno*, ville & port de mer sur les confins de la Dalmatie, & de la haute-Albanie.
OLDA, x. *Oldus*, i. *Le Lot*, nom d'une rivière de France.
OLDA, x. *L'Oudon*, rivière de France.
OLDEMBURGUM, gi. *Oldenbourg*, ville capitale du Comté du même nom. *Oldenbourg* ou *Altembourg*, forteresse située en Westphalie. *Oldenbourg* ou *Aldenbourg*; *Oldenburg*, ville du Cercle de la Basse-Saxe.
OLDENSALIA; *Salia vetus. Oldenscl* ou *Odensael*, ville capitale du Comté de Twente, dans les Provinces-Unies.
OLDERMANNUS, i. *Olderman*, nom de Magistrature.
OLDESLOA, x. *Oldeslo*, petite ville du Duché d'Holstein.
OLDTONIA, x. *Old-Town*, village du Comté d'Herford, en Angleterre.

OLEA, *æ*. *Olivier ; olive ; huile d'olive.*
 OLEACEUS, *a, um.* *D'olivier, d'olive ; d'huile d'olive, Huileux, oléagineux.*
 OLEAGINEUS, *a, um.* OLEAGINOSUS, *a, um.* OLEAGINUS, *a, um.* *Oléagineux, huileux, de couleur d'olive, olivâtre.*
 OLEAMEN, *inis, &* OLEAMENTUM, *ti.* *Onguent liquide ; liqueur à se frotter.*
 OLEARIS, *are.* *D'olivier, d'olive ; d'huile d'olive.*
 OLEARIUM, *ii.* *Cellier où l'on met les huiles d'olive.*
 OLEARIUS, *ii.* *Huillier, qui fait de l'huile, qui vend de l'huile d'olive.*
 OLEARIUS, *a, um.* *D'huile d'olive.*
 OLEASTELLUS, *i.* *Diminutif de*
 OLEASTER, *i.* *Olivier sauvage ; Azouche, arbre.*
 OLEASTRENSE, *is.* *Sorte de plomb noir.*
 OLEATUS, *a, um.* *Huile, imbibé d'huile d'olive.*
 OLEGIUM, *ii.* *Olezo ou Oleggio, bourg ou village du Milanois.*
 OLEITAS, *atis.* *Le temps, la saison de faire la récolte des olives.*
 OLEOSUS, *a, um.* *Huileux ; qui rend de l'huile ; qui tourne en huile ; onctueux, gras.*
 OLERACEUS, *a, um.* *Qui a rapport aux légumes, aux herbes potagères.*
 OLERE. *Sentir, flairer, avoir quelque odeur.*
 OLETARE. *Empuantir, faire sentir mauvais.*
 OLETUM, *ti.* *Lieu planté d'oliviers ; forêt d'oliviers. Garde-robe, privé.*
 OLEUM, *i.* *Huile ; onction.*
 Oleum nuceum. *L'huile de noix.* Linum, napinum, amygdalinum, canabinum. *Huile de lin, de navet, d'amandes douces, de chanvre.*
 Oleo supremo tinctus. *Enhuilé ; terme qui signifioit autrefois, celui qui avoit reçu l'Extrême-Onction.*
 OLFACERE. *Flairer, sentir, éventer. Prévoir, pressentir, se douter.*
 OLFACTARE. *Avoir l'odorat bon ; flairer de loin.*
 OLFACTIVUS, *a, um.* *Qui sert à l'odorat ; olfactif ; terme d'Anatomie.*
 OLFACTORIOLUM, *i.* *Diminutif de*
 OLFACTORIUM, *ii.* *Cassollette, flacon.*
 OLFACTORIUS, *a, um.* *Qui sert à l'odorat ; olfactoire ; terme d'Anatomie.*
 OLFATRIX, *icis.* *Celle qui flaire ; flaireuse.*
 OLFATUS, *ûs.* *Odorat, sentiment, vent.*
 OLIBANUM, *i.* *Oliban ; terme de Pharmacie. Encens mâle.*
 OLIBANUS mons. *La montagne de Pouzzol.*
 OLICA, *æ.* *Olyka, ville de la haute-Volhinie, en Pologne.*
 OLIDUS, *a, um.* *Qui a une odeur forte ; qui porte au nez ; qui sent mauvais.*
 OLIENTA, *æ.* *Oliena, petite ville de la Sardaigne.*
 OLIGARCHIA, *æ.* *Oligarchie, empire, ou gouvernement de peu de personnes.*
 OLIGARCHICUS, *a, um.* *Oligarchique ; qui appartient à l'oligarchie.*
 OLIGOTROPHIA, *æ.* *Oligotrophie ; terme de Médecine.*
 OLIM. *Autrefois. Jadis. Anciennement. Un jour ; quelque jour ; désormais ; dorénavant.*
 OLINDA, *æ.* *Olinde, ville du Brésil, en l'Amérique Méridionale.*
 OLINTHUS, *i.* *Olintho, anciennement une des plus grandes villes de la Macédoine.*
 OLISSIPO, *Olyssipo, onis.* *Lisbone, ville capitale du Royaume de Portugal.*
 OLITA, *æ.* *Oliete, village de l'Arragon.*
 OLITIS ; Oltis ; Olta ; Oltus ; Oldus. *Le Lot, anciennement l'Old, rivière de France.*
 OLITOR, *oris.* *Jardinier.*
 Olitor paludanus. *Marais, maréchaux.*
 Imperatoris Turcici olitor. *Bostangi Bassi. Houstalar ; termes de Relations.*
 OLITORIUS, *a, um.* *Qui concerne les jardins potagers ; les jardins à légumes ; les marais.*
 Olitorius hortus. *Marais, jardin potager.*
 OLITUM, *i.* *Olite, petite ville du Royaume de Navarre, en Espagne.*
 OLIVA, *æ.* *Voyez Olea, æ.*
 OLIVA, *æ.* *Oliva ou Olive-Kloster, grand & célèbre Monastère de la Prusse Royale.*
 OLIVA, *æ.* *Olive, nom propre de femme.*
 OLIVANS, *antis.* *Qui cueille des olives, qui en fait la récolte.*
 OLIVARIUM, *ii.* *Olivars, bourg de la Castille vieille, en Espagne.*
 OLIVARIUS, *a, um.* *Qui concerne les olives, qui est de couleur d'olive ; olivâtre.*
 OLIVENTIA, *æ.* *Oliveça, ville de l'Alentéjo, province de Portugal.*
 OLIVERA, *æ.* *Olivera, bourg de l'Andalousie, en Espagne.*

OLIVERIUS fluvius. *L'Olivério, petite rivière de la Vallée de Démona, en Sicile.*
 OLIVETUM, *i.* *Olivet, lieu planté d'oliviers.*
 Oliveti Mons. *Le Mont des Olives, le Mont-olivier.*
 OLIVIFER, *a, um.* *Où il y a beaucoup d'oliviers ; qui produit des olives.*
 OLIVINA, *æ.* *Abondance d'huile. Cellier à huile.*
 OLIVITAS, *atis.* *Abondance d'huile. Le temps, la saison de faire la récolte des olives.*
 OLIVUM, *i.* *Huile d'olive.*
 OLKA, *æ.* *Olka ou Olha, nom propre d'un petit lac de la Lithuanie.*
 OLLA, *æ.* *Pot de terre, pot à feu, marmite. Houle.*
 Ollis igniariis referta capsula. *Caisson de bombes.*
 Olla igniaria ferramentis omnis generis referta. *Carcasse.*
 OLLACHEA, *æ.* *Ollachéa, lieu du Pérou, dans l'Amérique Méridionale.*
 OLLAR, *aris.* *Le couvercle de la marmite.*
 OLLARIS, *are.* *De pot à feu, de pot de terre, de marmite.*
 OLLIC, *pour Illic.*
 OLLULA, *æ.* *Diminutif d'Olla, æ.*
 OLMETIA, *æ.* *Voyez Ulmetia, æ.*
 O OGITIS, *is.* *Voyez Olitum, i.*
 OLOMUTIUM, *ii.* *Olmütz, ville du Royaume de Bohême, dans la Moravie.*
 OLONA, *æ.* *L'Olonne, rivière du Duché de Milan. Olône, bourg de France, sur la côte du Poitou.*
 OLONENSES arenæ. *Les sables d'Olône.*
 OLOPHORUS, *i.* *Olophore, nom d'une milice Turque.*
 OLOR, *oris.* *Cygne, oiseau aquatique.*
 OLORIFER, *a, um.* *Sur lequel il y a des cygnes.*
 OLORINUS, *a, um.* *De cygne.*
 OLRUNA. *Aujourd'hui Tolaera. Voyez ce mot.*
 OLSNIUM, *ii.* *Olsnitz, petite ville ou bourg du Voigtland, en Misnie.*
 OLSSNA, *æ.* *Olsne ou Else, capitale de la principauté d'Olsne, en Silésie.*
 OLTENDORPIUM, *ii.* *Oltendorp ou Oltendorfe, petite ville du Comté de Schaumbourg, en Westphalie.*
 OLTOMONS, *ontis.* *Omont, village situé dans le Hainaut.*
 OLUS, *oleris.* *Légume. Herbe potagère, herbage. L'arroche, plante.*
 OLUS-ATRUM, *i.* *Sorte d'aiche, plante.*
 Olus atrum hispanicum. *Epinars, plante.*
 OLUS, *i.* *Olulis. Olo ou Ololo, petite ville de Candie.*
 OLUSCULA, *orum.* *Herbages, petites herbes.*
 OLUSIS, *is.* *Solanto, bourg de Sicile.*
 OLYBRIUS, *ii.* *Olybrius, nom propre d'homme. Qui fait l'entendu, le glorieux.*
 OLYMPIACUS, *a, um.* *Olympique.*
 OLYMPIAS, *adis.* *Olympiade ; terme de Chronologie.*
 OLYMPICUS, *a, um.* *Olympique. Olympien, de l'Olympe.*
 OLYMPIONICES, *æ.* *Victorieux dans les jeux Olympiques ; Olympionique.*
 OLYMPIUS, *a, um.* *Olympien ; Olympique.*
 OLYMPUS, *i.* *Le mont Olympe. Le Ciel.*
 OLYNTHA, *aujourd'hui Solta. Voyez ce mot.*
 OLYRA, *æ.* *Petit bled. Seigle.*

O M

O MADIUS, *ii.* *Omadius, nom donné au dieu Bacchus.*
 OMAGUM. *Voyez Umagum.*
 OMANÆ Principatus. *La Principauté d'Oman, contrée de l'Arabie-Heureuse.*
 OMANUS, *i.* *Oman ou Aman, dieu des anciens Perses.*
 OMASARIUS, *a, um.* *De tripes, de tripailles, de boyau.*
 Omalaria propola. *Tripière.*
 OMASUM, *i.* *Le boyau gras ou le rectum. La panse, l'herbier.*
 Gras-double, tripe, tripaille. *Mellier ; spautier, millet ; myrfeuille.*
 OMBIASSUS, *a, um.* *Ombiasse, Prêtre ou Docteur de la Religion des peuples de Madagascar.*
 OMBLA, *æ.* *L'Ombla, petite rivière de la Dalmatie.*
 OMBUS arbor. *Ombu, arbre qui croît au Brésil.*
 OMEN, *inis.* *Auspice, augure, présage, pronostic.*
 OMENAGARA, *æ.* *Andanager ou Hamédanager, ville d'Asie.*
 OMENTUM, *i.* *La coëffe ou la tunique grasse qui enveloppe les intestins ; le gras-double. La pie nère du cerveau.*
 OMINARE, & OMINARI. *Présager, augurer, pronostiquer. Menacer.*
 OMINATE. *Avec présage, en consultant les augures.*
 OMINATOR, *oris.* *Augure. Qui tire des présages. Prophète.*
 OMINOSUS, *a, um.* *Rempli de mauvais augures, de mauvais présages. Sinistre. Funeste. Malencontreux.*
 OMISSIO, *onis.* *Omission, défaut, manquement, oubli, négligence. Réticence, figure de Rhétorique. Bourdon ; terme d'Imprimerie.*
 OMISSUS, *a, um.* *Participe passif d'Omittere.*

Omissa pactionis observatio. *Inexécution d'un traité.*
 OMITTERE. Omettre, négliger, manquer à dire ou à faire, oublier, passer, sauter. *Taire.*
 OMMELANDIA, æ. *Onmelande, la Seigneurie de Groningue.*
 OMMIADES, is. *Ommiade, nom des Princes d'une Dynastie Arabe.*
 OMMIRABIHIUS, ii. *L'Ommirabi ou l'Omarabéa, rivière de la Barbarie.*
 OMNICARPUS, a, um. *Qui prend de tout côté, à toute main.*
 OMNIFARIAM. *De toute façon, en toute manière.*
 OMNIFARIUS, a, um. *Qui est de toutes façons, qui se met en toute sorte de manières.*
 OMNIFER, a, um. *Qui porte de tout, qui produit de tout.*
 OMNIGENUS, a, um. *Qui est de tout genre, de toute façon.*
 OMNIMODE, & OMNIMODIS. *En toute manière, de toute façon.*
 OMNIMODUS, a, um. *Qui est de toute façon, de toutes manières.*
 OMNINO. *Entièrement, en entier, tout à fait, pleinement. De bout en bout.*
 OMNIPARENS, entis. *Qui produit, qui porte de toutes choses.*
 OMNIPOTENS, entis. *Tout-puissant, qui peut tout.*
 OMNIPOTENTIA, æ. *Toute-puissance; pouvoir absolu sur toutes choses.*
 OMNI-PRÆSENTIA, æ. *Toute présence; terme de Théologie.*
 OMNIS, ne. *Tout, chaque, chacun.*
 OMNITUENS, entis. *Qui voit tout.*
 OMNIVAGUS, a, um. *Qui erre de tout côtés.*
 OMNIVOLUS, a, um. *Qui a envie de tout.*
 OMNIVOMUS, a, um. *Qui revomit tout.*
 OMNIVORUS, a, um. *Qui dévore tout; qui mange tout.*
 OMONIA, æ. *Omonie, terme de Calendrier.*
 OMOPHAGIA, orum. *Les Omophagies, nom que les Grecs donnoient aux fêtes de Bacchus.*
 OMOPHORUM, ii. *Ephod, habit sacerdotal, chez les Juifs. L'Omophorium.*
 OMPANORATUS, i. *Ompanorat, nom que porte une partie des Ombiaffes ou Prêtres de Madagascar.*
 OMPHACINUS, a, um. *Fait d'un fruit qui n'est pas encore mûr.*
 OMPHACIUM, ii. *Du verjus.*
 OMPHALMICUS, a, um. *Omphalmique; terme d'Anatomie.*
 OMPHALOPSICUS, a, um. *Omphalopsique, nom de secte.*
 OMPITSQUILUS, i. *Ompisquile, nom d'une partie des Ministres de la Religion de l'île de Madagascar.*

O N

ON. *On, ville autrefois fort considérable en Egypte.*
 ONÆ caput. *Anciennement Magnum promontorium. Le Cap d'Oné, dans le Royaume de Ténésin, en Barbarie.*
 ONAGER, ri : & ONAGRUS, ri. *Ane sauvage.*
 ONAGER, ri. *Onagre, ancienne machine de guerre.*
 ONAGRA, æ. *Onagra, plante.*
 ONANUM, i. *Onano, bourg situé dans l'Orviétan, province de l'Etat de l'Eglise.*
 ONDULATIO, onis. *Onde, ondulation.*
 ONEGA lacus. *Le lac d'Onéga, sur les confins des Etats de Suède & de Moscovie.*
 ONEIROCRATIA, æ. *Onirocratie, l'art d'expliquer les songes.*
 ONEIROCRITICE, es. *Même signification.*
 ONEIROPOLUS, i. *Oniropole, qui traite des songes, qui les examine, qui les explique.*
 ONELIA, æ. *Oncille; en Italien. Oneglia, ville capitale de la Principauté d'Oncille, sur la côte des Etats de Gènes.*
 ONERARE. *Charger. Surcharger. Accabler. Enger.*
 Stomachum onerare. *Charger l'estomac, l'incommoder, l'assommer.*
 ONERARIUS, a, um. *De charge, de fardeau; onéraire.*
 Oneraria cymba. *Flûte, pinque, piquet; termes de mer.*
 Oneraria velis ramisque acta. *Polaque, ou polacre, vaisseau levantin.*
 ONERATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
 ONEROSUS, a, um. *Onéreux, pesant, chargeant.*
 ONICUS fativus. *Cortame. Safran bâtard.*
 ONINGUS. *Aujourd'hui Giennum. Voyez ce mot.*
 ONISCUS, i. *Cloporte, chenille, insecte. Merlus, merle, poisson.*
 ONKATOMIA, æ. *Onkatomie; terme de Chirurgie. Ouverture d'un abcès, d'une tumeur.*
 ONNATUM, & Ognatum, i. *Ognate, petite ville de la Biscaye, en Espagne.*
 ONOBA, aujourd'hui Gibraleo. *Voyez ce mot.*
 ONOBRYCHIS, is. *Sainfoin, plante.*
 ONOCENTAURUS, i. *Onocentaure, monstre fabuleux.*
 ONOCROTALUS, i. *Onocrotale, oiseau aquatique.*
 ONOLDINUS Marchionatus. *Le Marquisat d'Anspach, d'Onspach ou d'Onoltzbach, dans la Franconie.*
 ONOMANTIA, æ. *Nomance, ou Nomancie, espèce de divination chimérique.*

ONOMATOPEIA, æ. *Onomatopée; terme de Grammaire.*
 ONONYCHITES, is. *Ononychites; qui a des ongles; qui a des pieds d'âne.*
 ONORIUM, ii. *Onor, ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.*
 ONOSCELIS, is : & ONOSCELUS, i. *Onoscelide; qui a des cuisses d'âne.*
 ONOVA, aujourd'hui Gibraleo. *Voyez ce mot.*
 ONTARIUS lacus. *Lac de Ontario; autrement le lac de S. Louis, ou de Fontenac, dans la nouvelle France.*
 ONUS, eris. *Charge, fardeau, somme, faix, poids. Endosse. Surcharge.*
 Navis onus. *Cargaison. Chargement.*
 Oneris ordo, series, dispositio. *Arrimage. Arrunage; termes de Marine.*
 Oneris impositio. *Charge, l'action de charger.*
 Qui onus imponit. *Chargeur, gagne-denier.*
 Oneris detractio. *Décharge.*
 Onus eximere. *Décharger.*
 ONUSTATUS, a, um : & ONUSTUS, a, um. *Chargé, surchargé, accablé.*
 Partes scuti onustæ. *Chargeure; terme de Blason.*
 ONYCHNUM pyrum. *Une poire de cuisse-madame.*
 ONYCHINUS, a, um. *Qui concerne les ongles. D'onyx, d'albâtre, de cornaline.*
 ONYCOMANTIA, æ. *Onycomance ou Onycomancie, divination qui se fait par le moyen des ongles.*
 ONYMANTIA, æ. *Onymancie ou Onymance, divination qui se fait sur l'ongle frotté, & oint d'huile & de cire.*
 ONYX, ycis. *Onyx, Onyce, pierre, espèce d'albâtre ou d'agate opaque. Ostracite.*
 Onyx corneola. *Cornaline.*

O O

OOSTBURGUM, i. *Oostburg, bourg situé dans la Flandre Hollandaise.*
 OOSTENBUA, æ. *Oostenbey, petite ville de la Suède, dans l'île d'Oëlande.*
 OOSTERGUA, æ. *Oostergo, nom propre d'une contrée de la Frise.*
 OOTMARSIA, æ. *Ootmersum, petite ville de l'Overissel.*

O P

OPA, æ. *Trou d'une muraille, où la poutre est appuyée. Boulin de colombier. Trou dans une muraille, où entrent les pièces de bois d'un échafaudage.*
 OPACARE. *Ombrager; couvrir de son ombre.*
 OPACITAS, atis. *Opacité; ombre, ombrage, nuage. Surdité; terme de Jouaillier.*
 OPACUS, a, um. *Opaque, épais, ombragé, obscur, trouble, sombre.*
 OPALIA, orum. *Les Opales, les Opalies ou les Opaliennes, nom d'une fête qui se célébroit à Rome à l'honneur de la déesse Ops.*
 OPALUS, li. *Opale; girasol, pierres précieuses.*
 OPELLA, æ. *Diminutif de OPERA, æ. Peine, labeur, travail, industrie, moyen, entremise, façon. Ouvrage, œuvre.*
 Dedit operâ. *Exprès, à dessein, à certaine intention.*
 Operam mutuò conferre. *Coopérer.*
 Opera mutuò collata. *Coopération.*
 OPERÆ, arum. *Manœuvres; gens de journée, gagne-deniers, ouvriers.*
 OPERARI. *Travailler, s'exercer, opérer; faire une opération. Sacrifier.*
 OPERARIA, æ. *Ouvrière, femme de journée.*
 OPERARIUS, ii. *Ouvrier; manœuvre, homme de journée.*
 OPERARIUS, a, um. *Qui travaille; manœuvre, manouvrier. Manufacturier.*
 Apes operariæ. *Celles d'entre les abeilles qui font le miel.*
 OPERATIO, onis. *Opération, œuvre, ouvrages. Sacrifice.*
 Operatio terebræ. *Le trépan.*
 Operatio Cæsariana. *L'opération Césarienne.*
 OPERATOR, oris. *Celui qui travaille; opérateur. Auteur.*
 OPERATORIUM, ii. *Boutique; ouvrier, vieux mot.*
 OPERATRIX, icis. *Opératrice.*
 OPERCULARE. *Operculo tegere. Couvrir; mettre un couvercle.*
 OPERCULUM, li. *Couvercle. Couverture. Chape; terme de Façteur d'Orgues, de Fondeur. Chapelle; terme de Lutier. Bouchoir, qui sert à boucher le four. Chaudron de pompe.*
 Aream operculum. *La chapelle, qui couvre le pivot de l'aiguille de la boussole.*
 Alambici operculum. *Chape, chapelle, chapiteau d'un alambic. Tête de more.*
 Operculum fictile. *Moufle; terme de Chimie.*
 Organi pneumatici opercula. *Regîtres; terme d'Organiste.*
 Foci operculum. *Couvre-feu.*

Suum dolio operculum detrahere. *Débondonner un tonneau.*

Operculi detractio. *Débondonnement.*

OPERIMENTUM, ti. *Couverture, enveloppe, couvercle.*

OPERIRE. *Couvrir. Cacher. Envelopper; embreloquer. Mordre; terme d'Imprimerie.*

Qui domos operit. *Couvreur.*

OPEROSE. *Mal-aisément, difficilement, laborieusement, avec peine.*

OPEROSITAS, aris. *Travail pénible.*

OPEROSUS, a, um. *Pénible, difficile.*

OPERTANEA, orum. *Sacrifices qui se faisoient dans des lieux secrets.*

OPERTANEUS, a, um. *Qui se fait en cachette, en secret.*

OPERTANEUS, i. *Opertanée, nom que l'on donnoit chez les Romains à quelques dieux.*

OPERTARE. *Couvrir.*

OPERTE. *En cachette, en secret.*

OPERTORIUM, ii. *Couverture, ce qui sert à couvrir.*

OPERTUM, i. *Lieu secret, où l'on célébroit les mystères.*

OPERTUS, a, um. *Couvert, caché.*

OPERTUS, ūs. *Voyez Operimentum, i.*

OPERULA, æ. *Diminutif d'Opera, æ.*

OPES, pum. *Biens, facultés, moyens, richesses, puissance.*

OPHATES, æ. *Espèce de marbre.*

OPHEL. *Ophel, tour très haute de la ville de Jérusalem.*

OPHER. *Opher ou Ephér, ville de la Tribu de Zabulon.*

OPHERA, æ. *Ophéra, ville de la Tribu de Benjamin.*

OPHIOLGOSSUM, i. *Langue de serpent ou langue serpentine, plante.*

OPHIOLATRIA, æ. *Ophiolatrie, culte des serpens.*

OPHIOMACHUS, i. *Ophiomachie, nom donné aux Ibis d'Egypte.*

OPHIOMANTIA, æ. *Ophiomance ou Ophiomancie, Divination qui se faisoit par l'observation des serpens.*

OPHIOPHAGUS, a, um. *Ophiophage, qui mange des serpens.*

OPHITES, is. *Ophite; serpent ou pierre serpentine, espèce de marbre.*

OPHITES, is. *Ophita, æ. Ophite, nom d'anciens Hérétiques.*

OPHIUCUS. *Ophiucus ou le Serpent, constellation Septentrionale.*

OPHLIAS, æ. *Voyez Oblias, æ.*

OPHRIS. *Double feuille. plante.*

OPHTALMICUS, i. *Oculiste.*

OPHTALMICUS, a, um. *Ophtalmique; qui concerne les yeux.*

OPHTALMOSCOPIA, æ. *Ophtalmoscopie, la connoissance du tempérament par l'examen des yeux.*

OPHATUM, i. *Opia ou Opiat; confection, antidote, électuaire.*

OPICONSIVA, um. *Les Opiconsvics, fête célébrée à Rome à l'honneur de la déesse Opis.*

OPICUS, a, um. *Grossier, barbare, ignorant.*

OPIDUM, i. *Voyez Oppidum, i.*

OPIFER, a, um. *Secourable, qui donne du secours.*

OPIFEX, icis. *Artisan, artisanne. Ouvrier, ouvrière qui travaille aux arts mécaniques. Forgeron. Manufacturier.*

Opifex mundi. *Le Créateur.*

Rudis & imperitus opifex. *Mauvais ouvrier, mal-adroit, javetier, maçon.*

OPIFICINA, næ. *Atelier, boutique, manufacture.*

OPIFICIUM, cii. *Ouvrage, besogne, travail d'un artisan.*

OPIGENA, æ. *Opigène, surnom donné à Junon.*

OPINIONISTA, æ. *Opinioniste, nom de Secte.*

OPINIOSUS, a, um. *Plein de son opinion, de son sentiment.*

OPINUS, a, um. *A quoi l'on s'attend.*

OPIPARE. *Magnifiquement, splendidement, richement, en abondance. A gogo; terme bas.*

OPIPARUS, a, um. *Magnifique, splendide, somptueux.*

OPIS. *Opis, Nymphé de la cour de Diane.*

OPISTOGRAPHUS, a, um. *In tergo scriptus, a, um. Opistographe; qui est écrit au revers.*

OPISTHONICUS, a, um. *Qui a la tête renversée en arrière.*

OPITER, eris, trix, icis. *Celui ou celle dont le pere est mort; & qui a encore son grand pere.*

OPITULARI. *Aider, secourir, assister, subvenir, prêter secours, servir, rendre service, faire plaisir. Prendre soin, solliciter.*

OPITULUS, li. *Qui donne du secours. Opitule, surnom donné à Jupiter.*

OPILIO, onis. *Berger, pasteur.*

OPILIO, onis. *Sorte d'oiseau.*

OPIMARE. *Engraisser, rendre gras. Engrener.*

OPIME. *Richement, abondamment, largement, grassement.*

OPIMITAS, atis. *Richesse, abondance. Embonpoint.*

OPIMUS, a, um. *Gras. Qui a de l'embonpoint.*

OPINABILIS, ile. *Qui consiste dans l'opinion probable.*

OPINARI. *Juger, estimer, penser, être d'avis, présumer, opiner; donner son avis, son suffrage, délibérer.*

OPINATO. *En y pensant.*

OPINATOR, oris. *Qui donne son avis; opinant.*

Tome VIII. II. Partie.

OPINATUS, a, um. *A quoi l'on a pensé.*

OPINATUS, ūs; & OPINIO, onis. *Opinion, sentiment, voix, avis, pensée, jugement, soupçon. Proposition. Estime, réputation.*

Opinionem aliquam alicui eximere. *Détromper, démenter.*

OPIUM, ii. *Opium, suc du pavot.*

OPOBALSAMATUS, a, um. *Embaumé.*

OPOBALSAMUM, mi. *Opobalsamum; suc du baume.*

OPOCARPATHUM, i. *Suc qui tue en faisant dormir.*

OPOCINUM, ni. *Opocin ou Opoczno, petite ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.*

OPOPANAX, acis. *Opopanax; suc de la panacée; gomme qui sort de la racine du grand Berce.*

OPORICE, es. *Remède fait avec les fruits d'automne.*

OPOROTHECA, æ. *Serre à mettre les fruits d'automne.*

OPORTERE. *Falloir, convenir.*

OPORTET. *Il faut; il est de nécessité, on doit.*

Scire te oportet. *Vous devez savoir.*

OPPANDERE. *Voyez Pandere.*

OPPANGERE. *Pendre ou attacher contre. Etre pendu à.*

OPPAVIA. *Voyez Troppavia.*

OPPECTERE. *Peigner avec soin.*

OPPEDERE. *Se moquer, insulter.*

OPPENHEIMIUM, ii. *Oppenheim, ville capitale d'une des Préfectures du Palatinat du Rhin.*

OPPERIRI. *Attendre. Guetter.*

OPPESSULARE. *Fermer au verrouil.*

OPPETERE. *Mourir; souhaiter la mort, souhaiter du mal.*

OPPICARE. *Poïsser, gaudronner.*

OPPICATIO, onis. *L'action de poïsser, de gaudronner.*

OPPICATOR, oris. *Calfas, calfeuteur. Qui poïssé, qui gaudronne.*

OPPIDANUS, i. *Bourgeois.*

OPPIDANUS, a, um. *Qui concerne la ville, les bourgeois.*

OPPIDATIM. *De ville en ville.*

OPPIDO. *Beaucoup, grandement, extrêmement; sur l'heure, aussi-tôt.*

OPPIDULUM, li. *Petite ville, villette.*

OPPIDUM, di. *Place. Ville.*

Oppidum vacuum, spatiosum. *Village.*

Vile oppidum. *Place peu fortifiée. Bicoque.*

OPPIDUM, i. *Oppido, petite ville de la Calabre ultérieure, dans le Royaume de Naples.*

OPPIGNERARE. *Obliger, engager, affeéter, hypothéquer.*

Oppignerare fundum. *Charger un bien immeuble d'une hypothèque.*

Oppignerare pro uxoris dote mariti bona. *Consigner la dot; terme de Coutume.*

OPPIGNERATIO, onis. *Engagement. L'action d'engager, de mettre en gage.*

OPPIGNERATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

Oppignerata pro uxoris dote mariti bona. *Consignation; terme de Coutume.*

OPPILARE. *Boucher, étouper, calfeutrer, calfeuter.*

OPPILATIO, onis. *L'action de boucher, d'étouper; obstruction; opilation.*

OPPILATIVUS, a, um. *Opilatif, qui cause des obstructions.*

OPPIUS, a. *Oppius, Oppia, noms Romains.*

OPPLERE. *Emplir, remplir.*

OPFLORARE. *Pleurer.*

OPPODIUM, ii. *Oppden, ville de la Silésie.*

OPPONERE. *Mettre au devant, opposer, mettre obstacle, former empêchement. Exposer, objecter. Présenter.*

OPPORTUNE. *Fort à propos, à la bonne heure.*

OPPORTUNITAS, atis. *Commodité, l'occasion, le temps favorable. Aise. Bienfaisance. Opportunité, vieux mot.*

OPFORTUNUS, a, um. *Commode, favorable, propre, facile, convenable.*

Tempus opportunum. *L'heure du berger.*

Opportunus expectandæ prædæ locus. *Bon titre, bon relais; termes de Chasse.*

OPPOSITIO, onis. *Opposition. Exposition; terme de Jardinage. Objection.*

OPPOSITUS, ūs. *Opposition, l'action d'opposer.*

OPPOSITUS, a, um. *Opposé; opposite. Contraire.*

OPPRESSIO, onis. *Oppression. Etouffement, suffocation.*

OPPRESSIUNCULA, æ. *L'action d'embrasser étroitement, d'appuyer un baïser.*

OPPRESSOR, oris. *Celui qui opprime, oppresseur.*

OPPRESSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Opprimere.*

OPPRIMERE. *Opprimer, fouler, vexer, tourmenter, accabler, Assommer, massacrer, égorger; étouffer, opprimer, suffoquer.*

Opprimi. *Succomber.*

OPPROBRAMENTUM, i. *Voyez Opprobrium, ii.*

OPPROBRARE. *Reprocher, faire des reproches. Dishonorer, couvrir d'opprobre.*

OPPROBRATIO, onis. *Reproche.*

OPPROBRIOSUS, a, um. *Honteux, dishonorant, diffamant.*

D d d d

OPPROBRIUM, ii. Honte, opprobre, infamie.
 OPPUGNARE. *Affieger, assaillir. Affronter; outrager. Assassiner.*
 OPPUGNATIO, onis. *Attaque, assaut. Choc.*
 Nocturna, antelucana oppugnatio. *Camisade.*
 OPPUGNATOR, oris. *Agresseur, premier attaquant. Contre-tenant.*
 OPPUGNATORIUS, a, um. *Qui sert à attaquer.*
 OPPUGNATUS, a, um. *Attaqué, provoqué, assailli, assiégé.*
 OPPUTARE. *Elaguer, émonder, ébrancher.*
 OPPUTATIO, onis. *L'action d'elaguer, d'émonder.*
 OPS, opis. *Ops, déesse de l'antiquité payenne.*
 OPIS, pis. *Secours, aide, assistance. Bras.*
 OPSONOMUS, i. *Opsonôme, Magistrat de police, à Athènes.*
 OPTABILIS, ile. *Désirable, souhaitable, convoitable.*
 OPTABILITER. *A souhait, à plaisir.*
 OPTARE. *Désirer, souhaiter, opter.*
 OPTATIO, onis. *Souhait, désir, l'action de souhaiter, de désirer.*
 OPTATIVUS modis. *Optatif; terme de Grammaire.*
 OPTATUM, i. *Voyez Optatio, onis.*
 OPTATUS, i. *Optat, nom propre d'homme.*
 OPTERIA, um. *Optéries, prétens que faisoient les Anciens.*
 OPTHALMICUS, a, um. *Ophthalmique.*
 Aqua ophthalmica. *Eau ophthalmique. Eau qui conserve la vue. Eau de casse-lunette.*
 OPTICA, cæ; & OPTICE, es. *L'Optique, la perspective.*
 OPTILETIS, is. *Optiletis, surnom de Minerve.*
 OPTIMAS, atis. OPTIMATES, tum. *Les premiers, les grands; les puissances, les personnes qualifiées.*
 OPTIME. *Fort bien, à merveilles.*
 OPTIMITAS, atis. *Avantage, bien, utilité.*
 OPTIMUS, a, um. *Tres-bon, meilleur.*
 OPTIO, onis. *Option, choix, élite. Pouvoir, faculté d'opter.*
 Optionem dare. *Donner le choix, donner à choisir.*
 OPTIO, onis. *Aide, qui sert d'aide. Substitut. Coadjuteur. Caporal.*
 OPTIONATUS, us. *La fonction d'aide, de substitut, de coadjuteur, de caporal.*
 OPTIVUS, a, um. *Qu'on a à choisir, qui est à l'option.*
 OPTUMUS, a, um. *Voyez Optimus, a, um.*
 OPULENS, entis. *Opulent, riche.*
 OPULENTARE. *Enrichir, rendre opulent.*
 OPULENTER, opulentiùs, issime. *Opulemment, richement. Abondamment, magnifiquement.*
 OPULENTIA, æ; & OPULENTITAS, atis. *Richesse, opulence.*
 OPULENTUS, a, um. *Riche, opulent, puissant.*
 OPULESCERE. *S'enrichir, devenir riche.*
 OPUNTIA, æ. *Figuier d'Inde. Opuntia. Tuna, plante Amériquaine. Cardasse ou raquette. Figuiers d'Enfer.*
 OPUNTIUS sinus. *Aujourd'hui Talandicus sinus. Voyez ce dernier.*
 OPUS, eris. *Ouvrage, travail, labeur. Fabrique. Œuvre. Effet. Artifice, industrie, emploi. Besoin, nécessité.*
 Opus diurnum. *Tâche. Journée.*
 Opus nauticum. *Manœuvre d'un vaisseau.*
 Ad opus applicare. *Mettre en œuvre.*
 Opus perdifficile est. *C'est un opéra.*
 Opere vario distinctus. *Travaillé, ouvrageé.*
 Opere vario distinctum linteum. *Linge ouvré, toile ouvrée.*
 Opus est. *Il faut. On a besoin.*
 OPUSCULUM, li. *Opuscule, petit ouvrage.*
 OPUVIA, orum. *Coups de fouet, coups d'étrivières.*

O Q

OQUIA, æ. *Oqui, ou Vuquoi, l'une des îles du Japon.*

O R

ORA, æ. *La déesse de la jeunesse.*
 ORA, æ. *Bord, extrémité. Bande, lisière, bordure. Pays, climat, contrée, côte, rive, rivage.*
 Oram legere. *Côtoyer; terme de Marine.*
 Ora compluviorum extrinsecus prominens. *Chevet; terme de Plombier.*
 Ora applicare. *Coller, au Billard.*
 Ora importuosa & vadosa. *Plage.*
 Oram maris, vel fluminis habitans. *Riverain.*
 A vadosa maris ora avelli. *Quitter la rade. Dérader; terme de Marine.*
 Oras circumducere. *Dresser; terme de Pâtissier.*
 ORACULUM, li. *Oracle, réponse des dieux. Décision, sentence, prédiction, prophétie, divination.*
 ORALE, is. *Oral; grand voile, coëffe.*
 ORALIS, ale. *Oral; qui s'expose de bouche.*
 ORAMENTUM, i. *Prière, demande, supplication.*
 ORANUM, i. *Oran, petite ville du Royaume de Ténésin, en Barbarie.*
 ORARE. *Prier, supplier, intercéder.*
 ORARIARIUS, ii. *Orariaire, celui qui porte un oraire.*

ORARIUM, ii. *Mouchoir, linge pour s'essuyer le visage.*
 ORARIUM, ii. *Oraire, Oral, ou Orarium; terme de Liturgies. Etoile.*
 ORARIUS, a, um. *Qui concerne les côtes, le rivage.*
 ORATIM. *Le long des côtes, en côtoyant.*
 ORATIO, onis. *Le discours, le langage. Harangue, discours; oraison, sermon, action. Exposé; terme de Palais.*
 Oratio soluta. *De la prose.*
 Oratio numerosa & circumscripta. *Discours nombreux, périodique.*
 Oratio ad Senatum. *Plaidoyer.*
 Oratio mediæ noctis apud Turcas. *Temgid; terme de Relation.*
 Oratio horâ noctis secundâ fieri solita apud Turcas. *Le Jusdunamasi; terme de Relation.*
 ORATIUNCULA, æ. *Diminutif d'Oratio, onis.*
 ORATOR, oris. *Orateur, harangueur, prédicateur, panégyriste. Prôneur. Ambassadeur, envoyé, député. Exposant; terme de Chancellerie. Narrateur.*
 ORATORIA, æ. *La Rhétorique, l'art oratoire.*
 ORATORIANUS, a, um. *Oratorien; qui est de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire; qui est attaché à cette Congrégation.*
 ORATORIE. *D'une manière oratoire & éloquente; oratoirement, en Orateur.*
 ORATORIUM, ii. *L'Oratoire, la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire.*
 ORATORIUM, ii. *Le Dorat, petite ville de France, dans la Marche.*
 ORATORIUS, a, um. *Qui concerne l'Orateur, l'oraison; oratoire.*
 ORATRIX, icis. *Celle qui prie, qui demande en priant.*
 ORATUM, i. *Prière, demande.*
 ORATUS, us. *Prière, demande, instance.*
 ORBA, æ. *Orbe, petite ville du pays de Vaud, en Suisse. L'Orbe, petite rivière de la Suisse, & de la Franche-Comté.*
 ORBACUM, i. *Orbec, petite ville de Normandie, en France.*
 ORBACUM, i. *Orbais, ou Orbay; village & Abbaye de la province de Champagne, en France.*
 ORBANA, æ. *Orbane ou Orbone; déesse des anciens Romains.*
 ORBASSANUM, i. *Orbassan, petite ville des États du Duc de Savoie.*
 ORBARE. *Priver, ôter, ravir.*
 ORBATIO, onis. *Privation.*
 ORBATUS, a, um. *Participe d'Orbare.*
 Orbatus oculis. *Aveugle.*
 Altero oculo orbatus. *Borgne, éborgné.*
 ORBECCUS, i. *Voyez Orbacum, i.*
 ORBELLUS, mons. *Karoptnitze, ou Gliuboten, nom propre d'une montagne de la Turquie, en Europe.*
 ORBICULARIS, are. *De figure ronde & sphérique. Orbiculaire.*
 Orbicularis labiorum musculus. *Orbiculaire, nom donné à l'un des muscles des lèvres.*
 Orbicularis palpebrarum musculus. *L'orbiculaire, ou le fermeur, le muscle qui ferme les paupières.*
 ORBICULATIM. *Orbiculairement, en cercle, en globe, en rond, à la ronde.*
 Orbiculatim rudentem, colligere; *Lover; terme de Marine.*
 ORBICULATUS, a, um. *Orbiculaire, fait en cercle, en rond.*
 ORBICULUS, li. *Petit rond, petit cercle, petit globe. Palet. Rouet; terme de Maçonnerie.*
 Seræ orbiculus. *Rouet; terme de Serrurier.*
 Orbiculus cespititius. *Un cordon de gazon.*
 Orbiculus à scapo excurrens. *Panache; terme d'Architecture.*
 ORBICUS, a, um. *Circulaire, qui se fait en rond.*
 ORBILE, is. *Circonférence d'une roue, orbe.*
 ORBINIACUM, i. *Orbigny, village de la Touraine, en France.*
 ORBIS, is. *Cercle, rond, orbe; le monde, la terre. Une affiette.*
 Univerſi orbis delineatio. *Mappemonde; terme de Géographie.*
 In orbem diminutus. *Ecolleté; terme d'Orfèvre.*
 Orbis mensæ. *Ronde de table.*
 Se in orbem agere. *Se panader.*
 ORBITA, tæ. *Ornière. Roue. Orbite.*
 Orbita pyramidalis. *Orbite, terme d'Anatomie qui signifie les deux cavités où les yeux sont placés.*
 ORBITAS, atis. *Privation, veuvage, viduité.*
 ORBITELLUM, & Orbetellum, i. *Orbitello, petite ville du Siennois, en Toscane.*
 ORBITUDO, inis. *Voyez Orbitas, atis.*
 ORBONA. *Voyez Orbana, æ.*
 ORBUS, a, um. *Privé. Orphelin. Veuf.*
 ORCA, cæ. *Vase, vaisseau dans lequel on gardoit des figures. Jarre à mettre de l'huile.*
 Cornuta orca. *Retorte, vaisseau de Chimie.*
 ORCA, æ. *Ourque, monstre marin.*
 ORCADES, dum. *Les Orcades, petites îles de l'Océan Calédonien.*
 ORCAYA, æ. *Voyez Orchesium, ii.*

ORCHE, ou Orchoe. *Ur*, ville de la Chaldée.
 ORCHESIIUM, ii. *Orchies*, petite ville de Flandres.
 ORCHESTICE, es. *L'Orchestique*, l'art de la danse.
 ORCHESTRA, x. *Orchestre*, retranchement au devant du théâtre, où l'on place la symphonie.
 ORCHIANUM. Voyez Vitorchianum.
 ORGHIS, itis. *Orchis*, plante. *Grosse olive*. *Testicule*.
 ORCHOMENUS, i. *Oreomeno*, petite ville de la Béotie, en Achaïe, aujourd'hui petit bourg de la Livadie.
 ORCI NOVI, Orci veteres. *Orci Nuovi*, & *Orci Vecchio*; noms de deux lieux différens.
 ORCINIANUS, a, um. *Funèbre*, lugubre.
 ORCINUS, a, um. *Qui concerne la mort*, les enfers.
 ORCULA, x. *Petit vaisseau à mettre quelque liqueur*.
 ORCUS, i. *Orcus*, nom propre d'un dieu des enfers. *L'enfer*.
 ORCYNUS, i. *Thon*, poisson de mer.
 ORDALIIUM, ii. *Ordalie*, épreuve du fer chaud, de l'eau, du duel, &c.
 ORDIBARIUS, a. *Ordinaire*, nom de secte.
 ORDINALIS, ale. *Ordinal*, qui marque l'ordre des choses.
 ORDINANDUS, a, um. *Qu'on doit ordonner*. *Ordinant*; qui aspire à recevoir les ordres.
 ORDINARE. *Ordonner*, ranger, ajuster, placer, disposer, agencer. *Adouber*, au trictrac.
 ORDINARIUS, a, um. *Ordonné*, rangé par ordre. *Ordinaire*, accoutumé.
 Ordinaria cognitionis Judex. *Lieutenant Civil*.
 Ordinaria causa tribunal, tabularium. *La Chambre Civile*.
 Le Greffe Civil.
 ORDINATE, & ORDINATIM. *Par ordre*, avec ordre; de rang, de suite.
 ORDINATIO, onis. *Ajustement*, arrangement, agencement, ordre. *Ordination*; terme Ecclésiastique.
 Ordinatio rationis à Principe promulgata. *Ordonnance*.
 Edit, Règlement, Constitution, Loi.
 ORDINATOR, oris. *Celui qui ajuste*, qui arrange, qui dispose. *Ordinateur*; terme de l'Histoire Ecclésiastique. *Ordonnateur*, qui donne des ordres.
 ORDINATUS, a, um. *Ajusté*, arrangé, agencé, disposé. *Ordonné*, réglé, commandé; de commande.
 ORDINGA, gx. *Oordigen*, petite ville du Diocèse de Cologne, en Allemagne.
 ORDINUM insula. *Staten-Eyland*, nom de trois îles différentes.
 ORDIRI. *Tramer*, ourdir; commencer.
 ORDO, inis. *Ordre*, suite, arrangement, disposition, composition; tissu, liaison, enchaînement. *Catégorie*; rang, étage, état. *Mesure*. *Constitution*; conséquence. *Enfilade*, file, ligne, entre-suite. *Observance*.
 Ordinis decor, elegantia, gratia. *Un bel ordre*; entente, ordonnance.
 Geminis in partes divisus ordo. *Demi-file*.
 Ordo divini officii recitandi. *Calendrier Ecclésiastique*.
 Bref; diretoire; guide-âne.
 Quatuor minores ordines. *Les quatre mineurs*, les quatre petits ordres.
 ORDUNIA, x. *Orduna*, petite ville d'Espagne, dans la Biscaye.
 OREA, x. *Mors*, frein, embouchure.
 OREADES, dum. *Les Oreades*, les Nymphes des montagnes.
 OREB mons. Voyez Horeb mons.
 OREBITA, x. *Orebite*, nom de Secte.
 OREBROA, Orebrogia, x. *Orebro*, capitale de la Néricie, en Suède.
 OREFORDIA, x. *Orford*, bourg situé sur la côte du Comté de Suffolk, en Angleterre.
 OREGRUNDA, x. *Oregrund*, petite ville de Suède, sur la côte de l'Uplande.
 ORESKA. Voyez Notteburgum, i. *C'est le même*.
 ORETUS, i. *L'Oréto*; l'Admirati ou il fume de l'Amiraglio, petite rivière de la Vallée de Mazera, en Sicile.
 OREXIS, is. *Appétit*, envie de manger. *Envie de vomir*.
 ORFA, x. Voyez Orpha, x.
 ORGANARIUS, ii. *Organiste*, faiseur d'orgues, luthier, faiseur d'instrumens.
 ORGANICA, cx. *Organique*, partie de la musique.
 ORGANICE. *Par machine*; par le moyen de quelque instrument.
 ORGANICUS, a, um. *Organique*, organisé.
 ORGANISUM sericum præparatum. *Organfin*; terme de manufactures.
 ORGANUM, ni. *Instrument*, machine; engin, ressort, organe. *La parole*.
 Organum fidiculare, seu, fidibus intentum. *Clavecin*, épinette.
 Organis musici corpus. *Coffre*; terme de Luthier.
 Organum pneumaticum. *Orgue*.
 Organi pneumatici ordo fistularum exterior. *La montre d'une orgue*.
 Organum pneumaticum minus suppositum majori. *Positif*; terme de musique.

Organum hydraulicum. *Orgue hydraulique*.
 ORGASMUS, i. *Orgasme*; terme de Médecine.
 ORGATIUM, ii. *Orgas*, bourg de la nouvelle Castille, en Espagne.
 ORGE. Voyez Sorgia.
 ORGALLA, x. *Orgelium*, & *Orgia*. *Urgel* ou *la Ceu d'Urgel*, ville de Catalogne.
 ORGERANUM pomum. *Orgeran*, espèce de pomme.
 ORGIA, orum. *Orgies*, *Bacchanales*, fêtes de Bacchus.
 ORGONUM, i. *Orgon*, bourg de France, en Provence.
 ORGOSOLIUM, ii. *Orgosolo*, petit bourg de l'île de Sardaigne.
 ORIA, x. *Barque de pêcheur*.
 ORIA, x. *Oria*, ville située dans la terre d'Otrante, en Italie.
 ORIBATES, is. *Danseur de corde*.
 ORICHALCUM. Voyez Aurichalcum.
 ORICHIIUM, ii: & *Orica*, x. *Ourique*, bourg de l'Alentéjo, en Portugal.
 ORICILLA, x. *Petite oreille*.
 ORIENS, tis. *Naissant*, qui commence à venir au monde, nouveau.
 ORIENS, entis. *L'orient*, le levant, l'est, le lever des astres.
 Ad orientem, vertere, disponere. *Orienter*.
 Ab oriente detrahere. *Désorienter*.
 ORIENTALIS, ale. *Oriental*, d'orient, du levant. *Matutin*.
 Orientalium plagarum incolæ. *Les Orientaux*. *Les Lévantins*.
 ORIFICIUM, ii. *Orifice*; terme d'Anatomic. *Ouverture*.
 ORIGANUM, i. *Origan*, plante.
 ORIGENIANI, orum. *Origéniens*, & *Origénistes*, noms de Secte.
 ORIGINALIS, ale. *Original*, originel, d'origine.
 ORIGINALITAS, atis. *Originalité*; qualité qui rend original.
 ORINATIO, onis. *Origine*, étymologie.
 ORIGNIACUM, i. *Origny*, village de Picardie en France.
 ORIGO, inis. *Origine*, principe, source, naissance, race, effoc, côté & ligne; extraction.
 Originem ducere, trahere ab aliquo. *Descendre*, tirer son origine.
 Ab origine. *Originellement*, originellement.
 ORIHOVIA, x. *Oriou*, *Orihow*, petite ville de la Pologne.
 ORINACUM, i. *Origny* ou *Adernay*, petite île de la mer de Bretagne.
 ORINDA, x. *Orinde*, semence dont on faisoit du pain, en Ethiopie.
 ORIOLA, x. *Anciennement* *Orcelis*, is. *Origuelle* ou *Orihuella*, ville du Royaume de Valence, en Espagne.
 ORIOLUM, i. *Oriolo*, bourg du patrimoine de S. Pierre, en Italie.
 ORION, onis. *Orion*, constellation méridionale.
 ORIPELARGUS. *Busé* ou *Busard de Bellon*, oiseau de proie.
 ORIRI Naitre, paroître au jour, s'élever, éclore, sortir, venir, se lever, commencer d'être. *Dérivée*. *Emaner*. *Résulter*, *fourdre*.
 Sol oritur. *Le soleil se lève*.
 ORIUM, ii. *Orio*, petite ville située sur la côte du Guipuscoa en Espagne.
 ORIUNDUS, a, um. *Originnaire*, descendant, né, extrait, issu.
 ORIXA, x. *Orixa*, ville capitale du Royaume d'Orixa, dans la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
 ORIZA, zx. *Du ris*, grain.
 ORLAMUNDA, x. *Orlamonde*, petite ville de la Thuringe.
 ORMOASA, x. *Ormoas*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
 ORMUSIUM, ii. *Ormus*, petite île dans le détroit de Moflandan.
 ORNA, x. *L'Orne*, rivière de Normandie, en France. Autre rivière de même nom, dans l'Evêché de Verdun.
 ORNAMENTUM, ti. *Ornement*, parure, beauté, agrément, embellissement, grace, enjolivement, façon, assortiment, garniture.
 Vestiarum altaris ornamenta. *Paremens d'autel*; ornemens d'Eglise.
 ORNANUS fluvius. *Ornano*, rivière de l'île de Corse.
 ORNARE. *Orner*, parer, ajuster, approprier. *Embellir*, enjoliver, enrichir, garnir. *Anoblir*, illustrer.
 ORNATE. *Avec ornement*, avec grace.
 ORNATOR, oris. *Celui qui orne*, qui pare, qui ajuste, qui embellit, qui enrichit. *Garnisseur*.
 ORNATRIX, cis. *Dame d'atour*. *Coëffeuse*, femme de chambre.
 ORNATUS, a, um. *Ornatior*, plus orné. *Orné*, paré, décoré, propre.
 Ornationem fieri. *Embellir*.
 ORNATUS, us. *Ornement*, ajustement, équipage. *Braverie*. *Grace*. *Atour*. *Embellissement*, façon. *Garniture*, assortiment.
 Ornatum tollere. *Déparer*.
 Ornatus gratiâ assutum vesti nextum alterum. *Paremens d'un habit*.
 Gemmeus aureusve ornatus. *Joyau*.
 ORNEA, x. *L'Ornain*, petite rivière de France.
 ORNEA, orum. *Les Ornées*, fêtes & sacrifices que l'on faisoit à l'honneur du dieu Priape..

ORNEUS, i. *Ornée*, nom donné au dieu Priape.
 ORNITHIAS, x. *L'est-sud-est*.
 ORNITHOBOSCIUM, ii. *Basse-cour*, voliere.
 ORNITHOGALUM, li. *Scille*, plante.
 ORNITHOGLOSSA, x. *Le fruit du Frêne*.
 ORNITHOMANTIA, x. *Ornithomance* ou *Ornithomancie*, augure, divination qui se tire des oiseaux.
 ORNITHOPODION, ii. *Pied de geline*; fumeterre, plantes.
 Ornithopodion majus. *Pied d'oiseau*, plante.
 ORNUS, i. *Frêne sauvage*, arbre.
 OROBANCHE, is. *Orobanche*, plante.
 OROBIOTA, x. *Orobiote*, nation Grecque.
 OROBIS, is. *Orobium*; *Orobio*; *Orubio*. Voyez *Obris*, is.
 OROBUS. *Orobe*, ers, plante.
 ORONTES. *Oronte*, aujourd'hui *Farfar*, rivière de Syrie.
 OROPESA, & OROPESDA, x. *Oropefa*, bourg avec un ancien château, dans la Castille nouvelle, en Espagne. *Oropefa*, ou *Guan cabalica*, petite ville du Pérou.
 OROPITUM, Orobium, Orbitem. Voyez *Orvietum*, i.
 OROPUS, pi. *Ropo* ou *Oropo*, village de la Livadie, en Grece.
 OROSANGES, is. *Orosange*; terme d'Antiquaire. *Bienfaiteur*.
 OROSIUS, ii. *Orose*, nom propre d'homme.
 ORPHA, x. *Orpha*, *Orfa* ou *Orrhai*, anciennement *Edeffe*, petite ville de la Turquie, en Asie.
 ORPHANUS, a, um. *Orfelin* ou *orphelin*, qui n'a ni pere, ni mere.
 ORPHEUS, ei. *Orphée*, nom propre d'homme.
 ORPHEUS, a, um. *D'Orphée*.
 ORSA, rum. *Commencemens*.
 ORSI. *Orsi*, nom propre d'un dieu des anciens Mages de Perse.
 ORSIMARSUM, i. *Orsimarso*, bourg de la Calabre citérieure, dans le Royaume de Naples.
 ORSISIUS, ii: & *Orsifis*, is. *Orsife* & *Orsife*, nom propre d'homme.
 ORSOIUM, & ORSOVIUM, ii. *Orsoy*, petite ville du Duché de Clèves, en Westphalie.
 ORSSA, x. *Orssa*, ville du Palatinat de Mscislaw, en Lithuanie.
 ORSUS, us. *Commencement*.
 ORTA, x. *Orta* ou *Orti*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 ORTEGALA, x. *Ortégal*, bourg situé dans le Royaume de Galice, en Espagne.
 ORTEMBURGUM, gi. *Ortenbourg*, petite ville ou bourg du Cercle d'Autriche.
 ORTESIUM, ii. *Ourtès*, ou *Ortès*, petite ville du Béarn, en France.
 ORTHESIA, x. *Orthésie*, furnom de Diane.
 ORTHIA, x. *Orthie* ou *Orthienne*, furnom de Diane.
 ORTHODORUM, i. *Orthodore*, mesure des intervalles, chez les Grecs.
 ORTHODOXIA, x. *Orthodoxie*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
 ORTHODOXOGRAPHUS, i. *Orthodoxographe*; terme Dogmatique.
 ORTHOGONIUS, a, um. *Rectangle*, qui est angles droits.
 ORTHOGRAPHIA. *Orthographe*, orthographie. *L'élévation générale d'un bâtiment*; le dessin de la face extérieure d'un bâtiment élevé sur un plan.
 ORTHOGRAPHUS, phi. *Orthographiste*; Auteur qui traite de l'orthographe.
 ORTHOPNOEA, x. *Sorte d'asthme*.
 ORTHOSIAS, adis. *Orthosiade*, ville maritime de Phénicie; aujourd'hui *Tortofia*, Léandre.
 ORTHOSTATA, & ORTHOSTATES, x. *Señti lapidis pilatignaria*. *Chaîne de pierres de taille*. *Jambage*, jambe de force. *Pied droit*. *Poteau*.
 Orthostata utrinque jugata. *Potence*, étaie, poteau.
 Orthostata præsepium. *Racine*; terme de Charpenterie.
 ORTHUS, i. *Orthus*, le chien qui gardoit les troupeaux de Gérion.
 ORTIVUS, a, um. *Ortive*; terme d'Astronomie.
 ORTNAVIA, x. *Ortnaw*, petit pays de la Souabe, en Allemagne.
 ORTONA, x. *Ortona*, petite ville de l'Abruzze citérieure.
 ORTOPALE, es. *Ortopale*, lutte des anciens.
 ORTUGA, x. *Ortugue*, monnaie de Danemarck.
 ORTUS, a, um. *Sorti*, crû. *Natif*, originaire, issu.
 ORTUS, us. *Commencement*, naissance, origine, source, principe.
 Ortus solis. *Lever du soleil*. *Le soleil levant*, l'Orient.
 Ortum clientelarem ducere. *Mouvoir*; terme de Jurisprudence féodale.
 ORTYGIA, x. *Orygie*, nom de l'île de Délos.
 ORTYGOMETRA, trax. *Comrnicum matrix*. *Rôle de genêt*; le roi des caillies, oiseau.
 ORTYX, ycis. *Caille*, oiseau. *Plantain*, plante.
 ORVIETANUM, i. *Orvietan*, antidote, contre-poison.
 ORVIETUM, i. *Orviète*, capitale de l'Orvietan, en Italie.

ORURO, onis. *Oruro*, petite ville du Pérou.
 ORUS, *Orus*, dieu des Egyptiens.
 ORYGALA, x. *Lait aigre*. *Igur*, breuvages des Turcs.
 ORIMAGDUS. *Aujourd'hui Sequinus fluvius*. V. ce dernier.
 ORYX, icis. *Espèce de chèvre*. *Sorte de machine de guerre*.

O S

OS, oris. *Le visage*, la face. *La bouche*. *Le bec*. *L'embouchure*, *Porifice*, l'entrée. *Goulot*, goulet d'une bouteille. *Gueule*.
 Noyau; terme d'Organiste.
 Os ad os. *Bec à bec*. *Face à face*.
 Suavis extremi ferculi odor in ore. *Bonne bouche*.
 Lignum in os inferere. *Baillonner*, mettre un baillon.
 Ore tenu. *Verbalement*. *Labial*; terme de Palais.
 Os dilatare. *Evâser*.
 Os frangere. *Egueuler*.
 Elegantiorem oris parvi compositionem affectare. *Faire la petite bouche*.
 Os durum. *Effronté*.
 Oris depravatio, distortio. *Grimace*.
 Os distortuere. *Grimacer*.
 Equus duri & contumacis oris. *Cheval fort en bouche*.
 Decussis, quem quina pardorum capita ore patulo arripunt. *Sautoir engoulé de cinq têtes de léopard*; terme de Blason.
 OS, offis. *Os*, offement.
 Offis de sede sua depulso. *Déboîtement*, dislocation d'un os.
 Os de sede sua movere. *Déboîter*, disloquer un os.
 Offium suo loco motorum restitutor. *Baillleur*. *Renoueur*.
 In suum acetabulum os collocare. *Remboîter*, remettre un os disloqué.
 Os facere, in os mutare. *Changer en os*, offifier; terme de Médecine.
 Nudis offibus larva coherens. *Squelette*. *Carcasse*.
 Offium formatio. *Formation des os*; offification; terme d'Anatomie.
 Osse præfocatus. *Enosse*, vieux terme.
 Offis schidia, assula. *Esquille*.
 Osse frangere. *Rouer*, rompre.
 Os pisciculi in auro, vel argento inclusum. *Colique*.
 Os sebo insertum. *Astie*; terme de Cordonnier.
 OSA, x. *L'Osa*, petite rivière du Siennois, en Toscane.
 OSÆA, x. *Oseo*, nom de deux villages différens.
 OSCA, x. *Laine qui n'a pas été lavée*, ni dégraisée.
 OSCA, x. *Huesca*, petite ville d'Arragon, en Espagne.
 OSCEDO, inis. *Puanteur de bouche*, haleine forte & mauvaise.
 OSCELLA. Voyez *Domodoscella*.
 OCELLUS, i. *Oissel*; *Tourville*, ou l'île de *Bec d'âne*, noms différens d'une île de la Seine, dans le Roumois.
 OSCHERIEBA, x. *Oscherleben*, bourg ou petite ville de basse-Saxe.
 OSCHOPHORIA, orum. *Les Oschophories*, fêtes instituées par Thésée.
 OSCILLA, orum. *Germes de semences*. *Jonchets*.
 OSCILLARE. *Se balancer*, pendiller, brandiller.
 OSCILLATIO, onis. *Balancement*, oscillation. *Balancoire*, escarpolette.
 OSCILLUM, i. *Petite bouche*, petite ouverture.
 OSCINIS, is. *L'oiseau du chant duquel on tiroit les présages*.
 OSCINUM, i. *Augure qu'on tiroit du chant des oiseaux*.
 OSCITANS, tis. *Bâillant*, bâilleur, qui bâille. *Fainéant*, négligent, nonchalant.
 OSCITANTER. *Négligemment*, nonchalamment, froidement, par manière d'acquit.
 OSCITANTIA, x. Voyez *Oscitatio*.
 OSCITARE, & OSCITARI. *Bâiller*. *Faire des bâillemens*. *Faire le sot*. *Badauder*.
 OSCITATIO, onis. *Bâillement*, ouverture involontaire de la bouche. *Négligence*, nonchalance, fainéantise.
 OSCULABUNDUS, a, um. *Qui aime à baiser*; qui a envie de baiser.
 OSCULARI. *Baiser*. *Patiner*, chiffonner, mots burlesques.
 OSCULATIO, onis. *Baisement*. *L'action de baiser*.
 Pedom osculatio. *Palous*, Cérémonies des Perses.
 OSCULATORIUS, a, um. *De baiser*.
 Osculatorius musculus. *Le baïseur*; terme d'Anatomie.
 OSCULUM, li. *Baiser*. *Baiser fait entre amis*. *Tour de bec*.
 Osculi impressio. *Chignon*.
 Osculum pacis & amoris. *Le baiser qui se donnoit dans les hommages*.
 OSCUS, a. *Osjue*, nom d'un peuple de Campanie.
 OSEAS, x. *Osee*; le premier des douze petits Prophètes.
 OSERA, x. *Oséra*, village d'Arragon, en Espagne.
 OSIACUM municipium. *Oisf*, ancienne ville située à la source de la Sambre.
 OSIANDRIANUS, a. *Osiandrien*, nom d'hérétiques Protestans.

Semi-Osiandrianus. *Demi-Osiandrien.*

OSIDA, *x. Oïse*, nom d'un lieu situé en Dauphiné.

OSILIA, *x. Infula. Oïsel*, nom propre d'une île de la mer Baltique.

OSIRIS. *Oïris*, dieu des Egyptiens.

OSITIA. *Voyez Altemburgensis Ducatus.*

OSNABRUGUM, *i. & Olnabrugum, i. Osnabrug*, ville de la Westphalie.

OSOPIMUM, *ii. : & Osopum, i. Osopo*, bourg situé dans le Frioul, province de l'Etat de Venise.

OSOR, *oris. Qui hait, qui a de l'aversion.*

Hominum osor. Misanthrope. Philosophe.

OSORNUM, *i. Osorno*, bourg de la Castille, en Espagne.

Osorno, petite ville du Chili, en l'Amérique méridionale.

OSRANA, *& Osrina, x. Ofsanach ou Osrhnah*, grande ville de l'Usbeck ou Mawaralnahra, en Asie.

OSSA. *Aujourd'hui Flora. Voyez ce mot.*

OSSARIUM. *Ossium conditorium. Charnier d'un cimetière.*

OSSENUS, *a. Ofsén*, ou *Ofsénien*; nom de Secte.

OSSEUS, *a, um. D'os. Osseux*; terme d'Anatomie.

OSSICULATIM. *Par le menu; en détail.*

OSSICULUM, *li. Petit os, osselet, noyau.*

OSSIFRAGA, *x. L'aigle barbe, l'osifrage, ou l'orfraie, oiseau nocturne.*

OSSIFRAGUS, *i. Même signification.*

OSSIFRAGUS, *a, um. Qui casse les os.*

OSSILAGO, *inis. Ossilago, ou Ossipanga*, déesse de l'ancienne Rome.

OSSIMIANA, *x. Ossimiana*, petite ville du Palatinat de Wilna.

OSSORIA, *& Offeria, x. Ossery*, nom propre d'une contrée de la Lagénie, en Irlande.

OSSUARIUM, *ii. Charnier.*

OSSUNA, *x. Ofsône*, petite ville de l'Andalousie, en Espagne.

OSTABARESIIUM, *ii. Ostabaretz*, petite contrée de la basse-Navarre, en Gascogne.

OSTAGIUM, *ii. Droit d'ost: ostage*, vieux mot.

OSTALRICUM, *i. Ostalric*, petite ville de la Catalogne.

OSTENDA, *x. Ostende*, ville de la Flandre Espagnole.

OSTENDERE. *Montrer, faire voir, représenter. Exhiber*; terme de Palais.

OSTENSIO, *onis. Marque, signe, apparence, montre, représentation.*

OSTENTARE. *Montrer, présenter, offrir, faire voir, étaler, déployer, faire parade, se parer.*

OSTENTATIO, *onis. Ostentation, montre, vanité, parade, étalage. Fanfaronnade, fanfaronnerie, gasconnade, piaffe, rodомontade.*

OSTENTATOR, *oris. Qui se vante, fanfaron, gascon. Ostentateur, vain, orgueilleux, piaffeur. Fendant. Rodомont.*

OSTENTRIX, *icis. Celle qui montre, qui découvre.*

OSTENTUM, *i. Prodige. Présage.*

OSTENTUS, *ûs. Montre parade. Voyez Ostensio, onis.*

OSTERLANDIA. *Voyez Altemburgensis Ducatus.*

OSTERVICHUM, *i. Osterwieg*, petite ville de la basse-Saxe, dans la Principauté d'Halberstat.

OSTFALUS, *a. Ofsals, ou Ofsalien*, nom d'un ancien peuple de la Saxe.

OSTIA Tyberina. *Ostie*, ville de l'Italie.

OSTIARIUM, *ii. Impôt sur chaque porte.*

OSTIARIUS, *ii. Portier, huissier.*

OSTIATIM. *De porte en porte, par porte.*

Ostiatim ire. Aller de porte en porte. Quêter. Ecornifler.

OSTILIACUM, *i. S. Mare d'Ostille*, lieu situé dans le Maine, province de France.

OSTIOLUM, *i. Petite porte, guichet.*

Ostiolus custos. Guichetier.

OSTIUM, *ii. Porte. Embouchure. Bouche. Entrée, passage, ouverture, gueule. Huis*, vieux mot. *Kapi*; terme de Relation.

OSTMANNUS, *a. Ostman*, nom de peuple.

OSTRACEUS, *a, um. D'huitre, d'écailles. Ostracée.*

OSTRACIAS. *Voyez Ostracites.*

OSTRACINE, *es. Ostracine*, aujourd'hui *Ostragioni*, en Egypte.

OSTRACISMUS, *i. Ostracisme*, sorte de jugement populaire, à Athènes.

OSTRACITES, *x. Pierre qui polit comme la pierre de ponce.*

OSTRACIUM, *ii. L'onyx*, pierre précieuse.

OSTREA, *x. Huitre. Barnaque.*

OSTREARIA, *x. : & OSTREARIUM, ii. Parc à huitres.*

OSTREARIUS, *ii. Ecailler, ou Ecailleur. Qui vend des huitres à l'écailler.*

OSTREATUS, *a, um. Fait en huitre, semblable à l'huitre.*

OSTREOSUS, *a, um. Abondant en huitres.*

OSTREUM. *Voyez Ostrea.*

OSTRIFER, *a, um. Qui produit beaucoup d'huitres. Qui produit beaucoup de ces coquillages dont on tiroit la pourpre.*

OSTRINUS, *a, um. De couleur pourpre, rouge de rubis.*

OSTROGIUM, *ii. Ostrug*, ville de la haute-Volhinie en Pologne.

Tome VIII. II. Partie.

OSTROGOTHIA, *x. Ostrogothie, ou Ostrogothlande*, le pays des Goths Orientaux.

OSTROGOTUS, *a. Ostrogoth, Goth Oriental.*

OSTROVISA, *x. Ostrovise*, bourg de la Morlaquie.

OSTRUM, *tri. Pourpre, couleur de pourpre.*

OSTUNIUM, *ii. Osluni*, ville de la terre d'Otrante; dans le Royaume de Naples.

OSUS, *a, um. Qui a hai.*

O T

O TACUSTICUS, *a. Otacoustique.*

O TEN, *is. : & Otenuis, i. Oten*, dieu de la guerre, parmi les Goths.

OTHAN. *Othan*, dieu des anciens peuples du Nord.

OTHANA, *x. Othana*, ou *Otana*, ville de l'île de Sardaigne.

OTHINO, *onis. Othenon*, nom propre d'homme.

OTHINUS, *i. Othin*, ou *Odin*, nom propre d'homme.

OTHONIA fossa. *Le Hont; l'embouchure occidentale de l'Escaut.*

OTHONIS fretum. *Ottesund*, nom d'un détroit du golfe d'Albord en Jutlande.

OTHRONUS. *Voyez Thoronus.*

OTIA, *x. Sorte de poisson à coquille.*

OTIARI. *Etre de loisir, être de repos.*

OTINUM. *Voyez Oitinum.*

OTIOLUM, *li. Un peu de loisir, un peu de repos.*

OTIOSE. *A loisir, à son aise, sans se donner de peine, oisivement.*

OTIOSITAS, *atis. Oisiveté, paresse, nonchalance. Cagnardise, fainéantise.*

OTIOSUS, *a, um. Oisif, oisieux, fainéant, casanier.*

Otiosus ambulator. Bateur de pavé.

OTIS, *idis. Tarda avis. Outarde, ostarde, ou bitarde, oiseau. Duc, oiseau.*

Otis parva, junior. Outardeau.

OTIUM, *ii. Loisir, repos. Commodité de temps, aise. Oisiveté, fainéantise.*

Otio torpere, indulgere. Fainéanter.

Otium cum dignitate. Un honnête loisir.

OTLINGA, *x. Otlingue*, nom qu'on a donné autrefois à la Saxe.

OTLINGUS, *a. Otlinge*, ou *Otlingue*, nom qu'on a donné autrefois aux Saxons.

OTMARSIA, *x. Otmars ou Otmarsen*, village de la haute-Alsace.

OTMARUS, *ri. Voyez Audomarus.*

OTOQUE. *Otoqué*, nom d'une île de la mer du sud.

OTRICULUM, *i. Otricoli*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

OTTONIA, *x. Othonia, x. Otonium, ii. Ottenfée ou Odenfée*, ville capitale de l'île de Fionie, en Danemarck.

OTTONIA Silva. *Outenwald, ou Odenwaldt*, nom propre d'une petite contrée du Palatinat du Rhin.

OTTOSCHATUM, *i. Otochat*, bourg de la Morlaquie.

OTUS. *Voyez Otis.*

O V

O VALIS, *ale. Qui concerne le triomphe, l'ovation.*

O VARE. *Triompher, être triomphant.*

OVARIA. *Aujourd'hui Altemburgum. Voyez ce mot.*

OVARIUM femineum. *L'ovaire, la partie où se forme les œufs.*

OVATIO, *onis. Petit triomphe, ovation*; terme de l'Histoire Romaine.

OVATIO, *onis. Le temps de la ponte des oiseaux. La ponte des oiseaux, la ponte de la tortue.*

OVATUS, *a, um. Ovale; qui a la figure d'un œuf.*

OVATUS, *ûs. Cri de joie.*

OVATUS, *a, um. Ovale; qui a la figure d'un œuf. Œuvé, qui porte des œufs. Ovalaire*; terme d'Anatomie.

OUDEVATERA, *x. Oudewater*, petite ville du Comté de Hollande.

OVEIRUM regnum. *Voyez Owerum regnum.*

OVETANUM regnum. *Le Royaume d'Oviédo*, en Espagne.

OUGLINUM, *i. Ouglin*, bourg, ou petite ville de la Morlaquie.

OVIANA, *x. Troupeau de brebis.*

OVIARICUS, *a, um. Qui concerne les brebis.*

OVILE, *is. Bergerie. Bercaill.*

OVLIA, *um. Place dans le champ de Mars, où se faisoit l'élection des Magistrats.*

OVLIS, *ile. : & OVILLUS, a, um. De brebis.*

OVIS, *is. Brebis, ouaille.*

Ovis matrix. Brebis portiere.

Ovis macra. Herbeline.

OULCIUM, *ii. Oulx*, bourg du Dauphiné, en France.

OURUCZA, *x. Owruze*, ville de la haute-Volhinie, en Pologne.

OUVANA, *x. Ouvane*, déesse des anciens Allobroges.

OVUM, *vi. Œuf.*

Ovi luteum. *Jaune d'œuf.*
 Ovi album. *Aubin; le blanc de l'œuf.*
 Ovorum intrita in fatargine cocta. *Aumelette, omelette.*
Amelette.
 Ova extra testam elixa. *Œufs pochés.*
 Ova Paschalia. *Les œufs de Pâques; les œufs rouges.*
 Ova edere, emittere, eniti, parere, ponere. *Pondre.*
 Ovorum propola. *Coquetier.*
 Ovo sustinendo vasculum idoneum. *Coquetier.*
 Incubationis, vel incubitus, vel incubatus unius ova.
Une couvée.
 Ovis incubare, in ovis federe. *Couver.*
 Ovum incubatione vitiatum. *Œufs couvis.*
 Ovum centenivum. *Œuf nain.*
 Ovum in ovo. *Œuf qui a une double coque.*
 Piscium ova. *Le frai du poisson.*
 Ovi insula. *L'île de l'Ovo; dans le golfe de Colochine.*
 OWERRUM regnum. *Owerre ou Oveiro, petit Royaume de l'Afrique.*

O X

O XALIS, is. *Aceteuse, oseille, plante.*
 OXALME, es. *Saumure mêlée avec du vinaigre.*
 OXFORDIA, x. *Voyez Oxonia, x: & Oxonium, ii.*
 OXIA, x. *Sorte de bâtiment de mer.*
 OXIMUM. *Voyez Auximum.*
 OXIMUS, i. *Voyez Hiesma, x.*
 OXONIA, x: & OXONIUM, ii. *Oxford, ville capitale du Comté d'Oxford, en Angleterre.*
 OXUS. *Voyez Gichumus fluvius. C'est le même.*
 OXYACANTHA, x. *Aubépin, épine blanche. Buisson ardent.*
Épine-vinette.

OXYCEDROS, i. *Espèce de cèdre, arbre.*
 OXYCRATUM, i. *Oxyerat; mélange d'eau & de vinaigre.*
 OXYCROCEUM, i. *Oxycroceum; terme de Pharmacie.*
 OXYGALA, x. *Oxygala; lait aigre.*
 OXYGALA lactis. *Idem.*
 OXYGARUM, i. *Sauce composée de saumure & de vinaigre.*
 OXYLAPATHUM, i. *Oseille, planre. Surelle, mot de Normandie.*
 OXYMORUM, i. *Fausse pointe.*
 OXYMORUS, a, um. *De qui les sentimens semblent se contredire.*
 OXYMIRSINE, es. *Brusc, myrthe sauvage.*
 OXYPOROPOLA, x. *Qui vend des fruits confits au vinaigre.*
 OXYPORUM, i. *Sorte de sauce.*
 OXYPORUS, a, um. *Qui pénètre promptement, inoissif.*
 OXYREGMYA, x. *Oxyregmie; terme de Médecine.*

O Y

OYA, x. *Oye, bourg de la province de Picardie, en France.*

O Z

OZACA, x. *Ozaca, grande ville du Japon.*
 OZÆNA, x. *Ozène, terme de Médecine. Ulcere du nez.*
Polype, poisson.
 OZECARUS, ri. *Le Zézaro, ou Zézéro, rivière du Portugal.*
 OZURIETUM, i. *Osiurghéti, petite ville de la Géorgie, en Asie.*
 OWIECINUM, i. *Ozwiezin, ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.*
 OZIMUM, i. *Fricassée de tripes.*

P

P A C

PABULÁ; Pabulensis pagus. *Le pays de Peule, dans la Châtellenie de l'île, en Flandres.*
 PABULARI. *Paitre. Fourrager.*
 PABULARIS, are. *Qui concerne le fourrage, la pâture.*
 PABULATIO, onis. *Pâturer, paillon.*
 Tempus pabulationis vetitæ, interdictæ. *Fenison; terme de Coutume.*
 Apri pabulario. *Mangeüre; terme de Chasse.*
 Cervi pabulatio. *Viandis; terme de Chasse.*
 PABULATOR, oris. *Fourrageur; qui va au fourrage.*
 PABULATORIUS, a, um. *Qui concerne la pâture, le fourrage.*
 PABULUM, li. *Fourrage, pâturage. Herbage. Pâtis, viandis.*
 Pabuli præbitio. *Affouragement.*
 Pabulum comparare, comportare ad castra. *Fourrager.*
 Animæ pabulum. *Manne, aliment de l'esprit.*
 PABUTUGDVALUS, li. *Voyez Tugdwalus, li.*
 PACA, x. *Paca, animal du Brésil.*
 PACALIS, ale. *Qui concerne la paix; de paix.*
 Pácalia, orum. *Les Pacales ou les Pacalies; fêtes payennes des anciens Romains.*
 PACARE. *Pacifier, appaiser, calmer, rétablir le calme & la paix. Rasseoir.*
 PACATE. *Paissiblement, en paix.*
 PACATOR, oris. *Pacificateur, qui pacifie.*
 PACATUS, a, um. *Pacifié, calme, paissible.*
 PACEMUM, i. *Pacem, ville de l'île de Sumatra.*
 PACHACAMACA. *Pachacamac, vallée du Pérou. Pachacamac, idole qui étoit adorée dans cette Vallée.*
 PACHACAMALIUS, ii. *Pachacamali; Pachayckik, nom propre du souverain dieu des peuples du Pérou.*
 PACHAMAMA. *Pachamamâ, déesse des habitans du Pérou.*
 PACHOMIUS, i. *Pacôme, nom propre d'homme.*
 PACHSUA, x. *Pachsu, petite île de la mer Ionienne.*
 PACHYMERES, is. *Pachymere, nom propre d'homme.*
 PACIARIUS, ii. *Paciaire; terme d'Histoire.*
 PACIFER, a, um. *Qui apporte la paix.*
 PACIFICARE, & PACIFICARI. *Pacifier, rétablir la paix; appaiser, calmer.*
 PACIFICATIO, onis. *Pacification, accommodement, traité de paix.*
 PACIFICATOR, oris. *Pacificateur; qui pacifie, qui négocie, qui procure la paix.*
 PACIFICATORIUS, a, um. *Qui sert à la paix.*
 PACIFICE. *Pacifiquement, paissiblement, tranquillement.*
 PACIFICUS, a, um. *Paissible; pacifique, qui aime la paix, qui procure la paix.*
 Pacificum mare. *La mer pacifique; la mer du sud.*

P Æ D

De beneficio pacifico ad beneficium pacificum. *De bénéfice paissible à paissible; terme de matière Bénéficiale.*
 PACISCI. *Traiter, composer, capituler. Faire des conditions, des conventions; contracter. Convenir. Arrêter. Mettre les enjeux; paissifier, paissionner.*
 Mutuò paciscisci. *Chevir; terme de Palais.*
 PACOBA, x. *Pacoba ou Musa, petit arbre qui croît aux Indes.*
 PACOMORES. *Pacamores, ou Pacamoros, province de l'Amérique.*
 PACOS. *Pacos, animal du Pérou.*
 PACOURIUS arbor. *Pacoury, arbre qui croît dans l'île de Maragnan.*
 PACTÆ, arum: & Pacti, orum. *Patti, ville de la vallée de Démona, en Sicile.*
 PACTILIS, ile. *Qui est fait de plusieurs choses jointes ou liées ensemble.*
 PACTIO, onis. PACTUM, ti. PACTUS, ūs. *Paçtion, convention, accord entre des personnes qui traitent, concordat. Transaçtion, promesse, accommodement, composition, contrat. Parcours, procours; termes de Coutumes.*
 Paçtio de caprivis inita belli tempore. *Cartel.*
 Paçtionem facere. *Contracter, traiter.*
 Paçtio arbitraria. *Cotte mal taillée.*
 Paçtum conventum inrer piratas de partiendâ inter se præda. *Charte-partie; terme d'Aventuriers.*
 Quo paçto? *Comment?*
 PACTICIUS, a, um. *Conventionnel, dont on est convenu.*
 PACTOLUS, i. *Le Paçtole, petite rivière de la Natolie.*
 PACTOR, oris. *Entremetteur, médiateur.*
 PADERBORNIA, x. *Paderborne, ville du Cercle de Westphalie.*
 PADUA, x. *Voyez Patavium, ii.*
 PADUINUS, i. *Pavin, nom propre d'homme.*
 PADUS, i. *Le Pô, rivière d'Italie. L'Eridan.*
 Magnus Padi ramus. *Pô grande, branche du Pô.*
 Arianus Padus. *Pô di Ariano, branche du Pô.*
 Padus Volanæ. *Pô di Volana, branche du Pô.*
 Padus primarii, ou argentanus. *Pô di Argenta, ou di primario, branche du Pô.*
 PADUSA fossa. *Aujourd'hui Padus primarii. Voyez ce dernier.*
 PÆAN. *Hymne à l'honneur d'Apollon.*
 PÆDAGIUM, & PÆDAGOGIUM, ii. *L'appartement des enfans ou des pages.*
 PÆDAGOGUS, i. *Pédagogue; Précepteur. Pédant.*
 PÆDERASTES, x. *Sodomite, Pédéraste.*
 PÆDERASTIA, x. *La Sodomie.*
 PÆDEROS, otis. *Cerfeuil, plante. Améthyste, pierre précieuse.*

PÆDIA, æ. *Education, instruction de la jeunesse. Jeu.*
 PÆDicator, oris : & PÆDico, onis. *Sodomite.*
 PÆDOR, oris. *Craffé, ordure, saleté.*
 PÆNITET. *Voyez Pœnitet.*
 PÆON. *Pied de vers de quatre syllabes.*
 PÆTUS, a, um. *Qui a les yeux de travers ; louche.*
 PAGANALIA, ium. *Les Paganales, fête payenne.*
 PAGANICUS, a, um. *De villageois, de village.*
 PAGANISMUS, i. *Le Paganisme, la religion des Payens.*
 PAGANUS, ni. *Paysân, villageois, qui paye la taille & fait les corvées. Cagçois, vieux mot. Payen, gentil, idolâtre.*
 Paganorum tenementum. *Pagénistes ; terme de Coutume.*
 PAGARCHUS, i. *Pagargue, juge ou baillif de village.*
 PAGATIM. *Par village.*
 PAGELLA, æ. *Petite page.*
 PAGERE. *Voyez Pacisci.*
 PAGINA, æ. *Page d'un livre. Pièce de terre.*
 Equare paginas. *Justifier, faire la justification des pages ; terme d'imprimerie.*
 PAGINULA, æ. *Voyez Pagella, æ.*
 PAGMAGMARUSIUS fluvius. *Le Pagmagmarisi, ou le Spagmagmarisi, rivière de l'Épire.*
 PAGODUS, i. *Pagode ; terme de Relation.*
 PAGRUS, i. *Pagre, poisson de mer. Brème, poisson d'eau douce.*
 PAGULUS, i. *Diminutif de PAGUS, i. Bourg, village, hameau.*
 Bourgade. Canton, pays, contrée.
 Helvetiorum Pagi. *Les treize Cantons des Suisses.*
 PAGUS, i. *Pag, bête sauvage du Bréfil.*
 PAJONISMUS, i. *Pajonisme, secte de Calvinistes.*
 PAJONISTA, æ. *Pajoniste ; qui suit les sentimens de Pajon.*
 PALA, æ. *Pelle. Sorte de pommier.*
 Pala furnaria. *Pelle à four ; pelle à enfourner.*
 Pala ferrea recurvo hinc atque hinc limbo, & longo instructa manubrio ad educendas sordes. *Drague.*
 Annuli pala. *Le chaton d'une bague.*
 PALACRA, & PALACRANA, æ. *Gros lingot d'or.*
 PALADINUS heros. *Paladin, chevalier errant.*
 PALÆOCASTRUM, i. *Paléoastro, bourg de l'île de Candie.*
 Policaastro, ville du Royaume de Naples.
 PALÆOPOLIS, is. *Paléopoli, village situé sur le golfe de Colochina, en Morée.*
 PALÆSTRA, æ. *Lutte, le lieu où l'on s'exerce à la lutte. Palestre.*
 Equaria palæstra. *Manège, Académie.*
 PALÆSTRICE. *En lutteur.*
 PALÆSTRICUS, a, um. *De lutte, d'exercice. Palestrique.*
 Palæstrica disciplina. *L'exercice du cheval, du Manège.*
 PALÆSTRICUS, aci. *Maître de lutte ou d'Académie.*
 PALÆSTRITA, æ. *Lutteur.*
 PALÆSTROPHYLAX, acis. *Le gouverneur de la Palestre.*
 PALAFUGELLUM promontorium. *Palafugel, nom propre d'un petit cap de la côte de Catalogne.*
 PALAGONIA, æ. *Voyez Paliconia, æ.*
 PALAM. *En présence de tout le monde, en public, à découvert.*
 Palam facere. *Palam fieri. Ebruiter. S'ébruiter.*
 PALAMNÆUS. *Nom de démon. Voyez Alastor.*
 PALAMUS, i. *Palamos, petite ville de la Catalogne.*
 PALANGA, gæ. *Rouleau ; palonneau ; terme de Charron.*
 PALANTIA, æ. *Palentia, ville du Royaume de Léon, en Espagne.*
 PALAPOLIS, is. *Palapoli, ville de Natolie.*
 PALARE. *Echalasser, échaler, mettre des échals, paifeler, mettre du paifseau. Ramer.*
 PALARI. *Errer, courir de côté & d'autre.*
 PALATHA, æ. *Cabas de figes.*
 PALATIM. *Errant çà & là.*
 PALATINATUS, ūs. *Palatinat.*
 PALATINUS, a, um. *Palatin.*
 PALATIO, onis. *L'action d'échalasser, de mettre des échals.*
 Echalassement. *Palissade, estacade ; pilotage.*
 PALATIOIUM, oli. *Palazzo, nom de différens lieux.*
 PALATIOIUM, i. *Pfaltz, bourg de l'Électorat de Trèves.*
 PALATIUM, ti. *Palais, hôtel.*
 Palatium Regis Persarum. *Aram ou Serrail des Rois de Perse.*
 PALATIUM, ii. *Pfaltz, château situé dans le bas Palatinat.*
 PALATIUM, ii. *Mons Palatinus. Le Mont Palatin, l'une des sept collines de l'ancienne Rome.*
 PALATUALIS, is. *Palatual ; terme de l'Histoire Romaine.*
 PALATUAR, aris. *Palatuar ; terme de l'Histoire Romaine.*
 PALATUM, & PALATUS, ti. *Le palais, la partie supérieure & inférieure de la bouche. Le goût.*
 PALEA, læ. *Paille. Feurre ou Foarré. Freuille.*
 Paleis instruere. *Empailler.*
 Prædium tordâ paleâ insignire, indicare. *Brandouner un héritage saisi.*

Ludus quo paleæ aliis aliæ longiores ac breviores forte ducuntur. *Courte-paille.*
 PALEAR, aris. *Fanon de bœuf.*
 PALEARIUM, ii. *Paillier ; le lieu où l'on serre la paille.*
 PALEARIUS, a, um. *De paille, de chaume.*
 Palearii. *Les Pailliers, ancienne milice de France.*
 Palearius propola. *Pailloux, qui vend de la paille.*
 PALEATUS, a, um. *Mêlé avec de la paille ; empaillé.*
 PALENSA vallis. *Palenserthal, petite contrée des Bailliages-Suisse, dans le Milanois.*
 PALEOCASTRUM, i. *Paléocastro, bourg de l'île de Candie.*
 PALES, is. *Palès, déesse des Bergers.*
 PALESTINA, æ. *La Palestine, le pays des Philistins.*
 PALIACATA, æ. *Paliacate, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.*
 PALIANUM, i. *Paliano, petite ville ou bourg de la Campagne de Rome.*
 PALIBOTRUS, i. *Palibotre, nom que les Rois de Perse ont long-temps porté dans l'antiquité.*
 PALICIA, æ. *La Palice, bourg du Bourbonnois, en France.*
 PALICONIA, æ. *Paliconia ou Palagonia, bourg de la Vallée de Noto, en Sicile.*
 PALICUS, & PALISCUS, i. *Palice ou Palisce, nom de deux demi-dieux.*
 PALILIA, ium. *Les Palilies, fête des anciens Romains à l'honneur de la déesse Palès.*
 PALILITIUM, ii. *L'une des Hyades, étoile.*
 PALIMBACCHIUS, ii. *Pied de vers composé de deux longues & d'une brève.*
 PALIMBANUM, i. *Palimban, ville capitale du Royaume du même nom, dans l'île de Sumatra.*
 PALIMPISSA, æ. *Poir qu'on fait fondre une seconde fois.*
 PALIMPSESTUS, ti. *Tablettes. Brouillon. Ardoise sur laquelle on peut écrire & effacer.*
 PALINGA, æ. *Paling ou Palinge, petite ville du Cercle de Sonabe.*
 PALINODIA, æ. *Palinodie, désaveu ; rétractation.*
 Palinodiam canere. *Déchanter, chanter la palinodie, se rétracter.*
 PALINURUM promontorium. *Capo Palinuro, Palénudo ou Palémiro, dans le Royaume de Naples.*
 PALINURUS, a, um. *Qui pisse deux fois.*
 PALITAS ovis. *Brebis qui s'égare.*
 PALIURUS, i. *Ronce, paliure, arbrisseau.*
 PALLA, læ. *Manteau de femme. Ancien manteau de Gendarmes. Manteau fort court que portoient les Gaulois. Pailletot, que portent les paysans. Veste.*
 PALLA, æ. *Barbe, chair rouge qui pend au dessous du bec des coqs.*
 PALLA, læ. *Pale, ce qui sert à couvrir le calice.*
 PALLACA, æ. *Concubine.*
 PALLACANA, æ. *Ciboule, plante.*
 PALLADIUM, ii. *Le Palladium, la statue de Pallas.*
 PALLADIUS, a, um. *De Pallas.*
 PALLADIUS, ii. *Pallade ou Palais, nom propre d'homme.*
 PALLAGIUM, ii. *Pallage, forte de droit seigneurial.*
 PALLANTIUS, ii. *Pallantius, surnom donné à Jupiter.*
 PALLAS, adis. *Pallas, Minerve, déesse. L'huile d'olives.*
 PALLÉNIS, idis. *Pallénide, surnom de Minerve.*
 PALLERE, & PALLESCERE. *Blémir ; pâlir. Changer de visage, de couleur.*
 PALLIATUS, a, um. *Pallio involutus. Enveloppé dans un manteau, emmantelé.*
 PALLIDULUS, a, um. *Diminutif de*
 PALLIDUS, a, um. *Blême, pâle, blaffard. Désait, hâve.*
 PALLIOLARI. *Etre caché, être déguisé.*
 PALLIOLATIM. *En chaperon, en domino.*
 PALLIOLATUS, a, um. *Qui porte un capuchon, un domino, un chaperon.*
 PALLIOLUM, li. *Petit manteau, camail, mantelet, manteline. Roquet.*
 PALLIUM, ii. *Manteau, mante. Le pallium. La coule des Bénédictins.*
 Funebre pallium. *Poile.*
 Palli gestator. *Porte-manteau ; Officier chez le Roi.*
 Tchoagar, *Officier du Grand-Seigneur.*
 Palli pendiculi retinaculum. *Porte-manteau.*
 PALLOR, oris. *Pâleur, blémissement.*
 PALLULA, læ. *Habillement de femme. Tablier.*
 PALMA, æ. *La paume de la main, le creux, le dedans de la main. Avant-poignet. Métacarpe. Palme, mesure Romaine. Pan, empan.*
 Palmâ excipere. *Empaumer.*
 Palmæ percussio. *Une claque.*
 PALMA, æ. *Palmier, arbre. Datté, cariotte, fruit du palmier. Palme ; branche de palmier. Victoire, avantageremporté, un prix.*
 Palma arceifera. *Aréca ou Fausel, palmier des Indes. Cocotier.*

Palma Americana. *Palmiste*, arbre qui croît dans les Antilles.

Palma medulla. *Palmitic*.

Palmarum festus dies. *Pâques-fleuries*, le Dimanche des Rameaux.

PALMA, æ. *Palma*, nom de plusieurs lieux.

PALMA, æ. *Palma* ou *Palme*, l'une des Canaries.

PALMA, mæ. *Bapaume*, ville des Pays-Bas, dans l'Artois.

PALMA Christi. *Paume de Christ*; ricin commun, ou grande catapuce, plante.

PALMARE. *Lier la vigne aux échalas. Flatter de la main.*

PALMARIA, æ. *Palmaruola*, petite île de la mer de Toscane.

PALMARIOLA, æ. *Palmaiola*, petite île de la mer de Toscane.

PALMARIS, are. *Voyez Palmarius*, a, um.

PALMARIUM, ii. *Le prix de la victoire.*

PALMARIUS, ii. *Paumier*, nom donné autrefois aux Croisés qui avoient accompli leur vœu.

PALMARIUS, a, um. *Qui a mérité le prix, qui a remporté la palme. Qui a l'étendue d'un palme. Palmanaire*; terme d'Anatomie.

Palmarium ludus. *Patte, jeu de polissons.*

PALMATUS, a, um. *Où est empreinte la marque de la paume de la main. Broché ou brodé de palmes.*

PALMES, itis. *Sarment, bois de la vigne. Branche de palmier.*

Palmes præfidiarius. *Courçon*; terme de Vigneron.

Palmes brevior. *Billon*; terme de Vigneron.

Palmites plurimum decurtare; amputando breviores facere. *Billonner.*

Palmitis viti succrescens. *Ecuyer*; terme de Vigneron.

PALMETUM, i. *Lieu planté de palmiers, de dattiers.*

PALMEUS, a, um. *De palmiers, de palmes, de dattiers, de dattes.*

PALMIFER, a, um. *Qui porte, qui produit des palmiers.*

PALMIPEDALIS, ale: & PALMIPES, edis. *D'un pied & d'une palme. Qui a des pattes d'oie.*

PALMIPRIMUS, i. *Sorte de figue.*

PALMOSUS, a, um. *Où il y a beaucoup de palmiers.*

PALMULA, æ. *Datte, carotte, fruit du palmier. Noix d'Aréca, faufel, fruit des Indes. Palmette, ornement d'Architecture.*

Palmula lignea. *Ventre*; terme de Tourneur.

PALMULA, æ. *Battoir à battre la lessive, petite pelle, pelleron. Plena palmula. La batte, l'endroit du battoir qui frappe, qui renvoie la balle.*

Palmula lusoria. *Raquette, raqueton, battoir.*

Palmula coriacea. *Timbale.*

Palmularum lusoriarum opifex, propola. *Raquetier, artisan qui fait des raquettes.*

Rami palmula. *Palée ou pale, la partie plate de la rame qu'on enfonce dans l'eau pour ramer.*

Palmula pictoria. *Palette de Peintre.*

Palmula acramentaria. *Palète d'Imprimeur.*

Palmula pedaria. *Pédale*; terme d'Organiste.

Palmula complicatoria. *Ploir*; terme de Relieur.

PALMULARIUS, ii. *Palmulaire, gladiateur qui combattoit armé d'un petit boucier. Voyez aussi Puniceus.*

PALMUS, i. *Un palme, mesure de longueur.*

Palmus major. *Un empan.*

PALMYRA, æ. *L'ancienne Palmyre, aujourd'hui Fayd, ville de Syrie, en Asie.*

PALPARE, & PALPARI. *Toucher doucement, tâter, aller à tâtons. Flatter avec la main, caresser. Patiner. Pateliner.*

PALPATIO, onis. *L'action de toucher, le toucher, l'attouchement; caresse de la main.*

PALPATOR, oris. *Caressant, flatteur, qui amadoue. Hypocrite, patelin, papelard. Patineur.*

PALPEBRA, bræ. *Paupière.*

Palpebras confuere. *Ciller ou chiller*; terme de Fauconnerie.

PALPITANS, antis. *Palpitant, qui a un mouvement fréquent & déréglé.*

PALPITARE. *Palpiter, battre, avoir un mouvement fréquent & déréglé. Petiller.*

PALPITATIO, onis: & PALPITATUS, ïs. *Battement; agitation, palpitation, mouvement fréquent & déréglé. Petillement.*

PALPO, onis. *Meneur d'aveugle.*

PALPUM, pi. *Careffe de la main; flatterie, hypocrisie, patelinage, papelardise.*

PALTIFERA arbor. *Arbre qui croît au Pérou, & qui porte le fruit appelé palta.*

PALUDAMENTUM, ti. *Cotte d'armes, haubergeon, brigantine, hoqueton. Manteau Royal.*

PALUDATUS, a, um. *Qui porte un hoqueton.*

PALUDOSUS, a, um. *De marais, de marécage, marécageux.*

PALUM, Pau, ville capitale de Béarn. *Palo*, bourg du patri-moine de S. Pierre, en Italie. *Palo*, village de la Vallée de Noto, en Sicile.

PALUMBINUS, a, um. *De pigeon ramier.*

PALUMBUS, i. *Palumba. Palumbes. Pigeon ramier. Bifet. Pigeon sauvage.*

Palumbi pullus. *Ramereau.*

PALUS, i. *Pieu, échalas, charnier. Poteau. Pal*; terme de Blason.

Palorum fistucatio. *Hiement, pilotage.*

Pali in mortem plantare. *Planter à la barre ou à la fiche.*

Palorum in terrâ defixorum series. *Pales ou Pallée*; terme de Charpenterie.

Defixis palis stipare. *Piloter.*

Pali præfixi. *Fraise*; terme de Fortification.

Palis præcingere. *Fraiser*; terme de Fortification.

Pali traductio. *Empalement.*

Palum traducere, inducere. *Empaler.*

Palus quintanus. *Quintaine, Jacquemar.*

Palis exaratus. *Palé*; terme de Blason.

Palis in transversum ductis. *Contrepalé*; terme de Blason.

PALUS, udis. *Marais, marécage. Mare. Flaque.*

Palus meotidis. *Palus méotide.*

Salaria palus. *Marais salant.*

PALUS, i. *Palos*, bourg ou ville de l'Andalousie, en Espagne.

PALUSTER, tre: & PALUSTRIS, tre. *De marais, de marécage, marécageux.*

PAMISUS fluvius. *La Spinnazza ou le Stromio*, rivière de la Morée.

PAMPELONA; Pampelon; Pampelo. *Pampelune*, ville capitale du Royaume de Navarre.

PAMPHYLIA, æ. *La Pamphylie; la Mopsopie*, province de l'Asie mineure.

PAMPHYLUS, i. *Pamphyle*, nom propre d'homme.

PAMPINARE. *Epamprer, ébourgeonner la vigne.*

PAMPINARIUS, a, um. *De pampres.*

PAMPINATIO, onis: & PAMPINATUS, ïs. *Ebourgeonnement, l'action d'ébourgeonner.*

PAMPINATOR, oris. *Qui ébourgeonne la vigne.*

PAMPINATUS, a, um. *Participe passif de Pampinare. Pampré*; terme de Blason.

PAMPINEUS, a, um. *De pampres.*

PAMPINOSUS, a, um. *Plein de Pampres.*

PAMPINUS, i. *Pampré, bourgeon. Nille*; terme de Vigneron.

Pampinos decutere. *Ebourgeonner.*

Pampinus cum racemis pensilis. *Mouffine.*

Pampinus tritici. *La pampe du blé.*

PAN. *Pan*, dieu des bergers.

PANACA, æ. *Espèce de vase.*

PANACEA, æ: & PANACES, is. *Panacée*, plante. *Remède à tous maux. Le fêl.*

PANACEA, ex. *Panacée*, fille d'Esculape.

PANAGÆA, æ. *Panagée*, surnom de Diane.

PANAMA, æ. *Panama*, ville de l'Amérique méridionale.

PANAPANAS, æ. *Zygæna Brasiliensis. Panapana*, poisson du Brésil.

PANARETUS, i. *Panarète*, nom que les Grecs donnent aux proverbes de Salomon, à la Sagesse, & à l'Ecclésiastique.

PANARIA, æ. *Panari*, nom propre d'une des îles de Lipari, dans la mer de Toscane.

PANARIOLUM, i. *Corbeille où l'on met le pain. Panetiere de berger.*

PANARIUM, ii. *L'endroit où l'on serre le pain. La panetiere. La hûche. Le paillo*; terme de Marine.

PANARIUS, a, um. *Qui concerne le pain, le panetier, la panetierie.*

Panariæ rei, panariæ annonæ custos, administer. *Panetier, grand panetier.*

PANARUCANUM, ani. *Panarucan*, ville de l'île de Java; & capitale d'un Royaume qui porte son nom.

PANATHENÆA, orum. *Fêtes à Athènes à l'honneur de Minerve.*

PANATHENAICUS, a, um. *Qui concerne les fêtes de Minerve à Athènes.*

PANCALERIUM, ii. *Pancalé ou Pancalier*, petite ville des Etats de Savoie.

PANCHRESTARIUS, ii. *Panchrestaire*, nom que l'on donnoit chez les anciens aux Pâtissiers.

PANCHRESTUM, i. *Remède à tous maux.*

PANCRASTIASTES, is. *Le vainqueur des exercices Gymniques. Pancratiste.*

PANCRATICE. *A la manière des vainqueurs des exercices Gymniques.*

PANCRATIUM, ii. *Victoire remportée dans les exercices Gymniques. Le spectacle de ces exercices.*

PANCREATICUS, a, um. *Pancréatique*; terme d'Anatomie.

PANCRESTA pyra. *Poires de Bon-chrétien.*

PANDA, æ. *La Déesse de la Paix. Surnom de Cérés. Pande ou Panda.*

PANDARE. *Courber, plier.*

PANDECTÆ, arum. *Les Pandectes*, livre contenant des questions de Droit.

PANDECTARIUS, ii. *Pandectaire, Auteur de Pandectes.*

PANDERE. *Ouvrir, étendre, déployer, étaler. Epanouir.*

PANDICULARI-

PANDICULARI. *S'étendre, s'allonger.*
 PANDICULARIS dies. *Le jour auquel on faisoit un Sacrifice commun à tous les dieux.*
 PANDICULATIO, onis. *L'action de s'étendre, de s'allonger.*
 PANDIONIS, idis. *Pandionide, nom d'une Tribu d'Athènes.*
 PANDIUM regnum. *Le Royaume de Pandi, aux Indes.*
 PANDORA, æ. *Pandore; terme de Mythologie.*
 PANDORON. *Mandore, petit luth.*
 PANDUS, a, um. *Courbé, plié, qui plie sous le faix.*
 PANEAS, adis. *Panéade, fontaine de la Coéléfyrie. Panéade ou Césarée de Philippe, ville de la Coéléfyrie.*
 PANEGYRICUS, is. *Panegyrique, éloge public.*
 PANEGYRICUS, a, um. *Fait, dit, recité en public.*
 PANEGYRIS, is. *Panegyrique, éloge. Foire à Athènes.*
 PANEGYRISTA, æ. *Qui célèbre des jeux publics. Panegyriste.*
 PANELLENIA, orum. *Les Jeux Panelléniens, fête que toute la Grece célébroit en commun.*
 PANEMUS, i. *Panème ou Panénos, terme de Calendrier.*
 PANGÆUS Mons. *Aujourd'hui Malaca. Voyez ce mot.*
 PANGERE, pango, pangi, ou pepigi, pactum. *Ficher, planter.*
 PANGERE, pango, pepigi, pactum. *Lier, joindre, unir. Contrader. Faire un Traité. Chanter, publier.*
 PANGONIUS, ii. *Sorte de pierre précieuse.*
 PANHAPELUM, i. *Panhapel, petite ville de la presqu'île de l'Inde de deçà le Gange.*
 PANICULA, æ; & PANICULUS, li. *Houpe, l'extrémité d'une plante faite en bouquet.*
 Panicula plumaria *Panache.*
 Paniculos facere. *Houper; terme d'Eguilletier.*
 Paniculus pannosus. *Panicule charneux; terme d'Anatomie.*
 PANICUS, a, um. *Qui cause de la surprise, de la crainte.*
 Terror panicus. *Terreur panique.*
 PANIFICA, æ. *Boulangere.*
 PANIFICIUM, ii. *Le métier de Boulanger; Boulangerie.*
 PANIFICUS, ci. *Boulangier.*
 PANIS, is. *Pain. Ulcere à la tête.*
 Panis timilagineus. *Une miché.*
 Panis lustratus & lustricus. *Pain beni.*
 Panis castrensis. *Pain de munition.*
 Panis nauticus. *Biscuit.*
 Panis tostus. *Ramequin, rotie.*
 Panis salis albi. *Salignon.*
 Perfarum panis. *Hapas ou Apas; le pain de Perses.*
 Panis ex arboris cujusdam medullâ. *Sagdu; terme de Relation.*
 Panis, is. *Le Pène, riviere de la Basse-Saxe.*
 PANISCUS, ci. *Un Silvain, un demi-dieu des bois.*
 PANIS-PONS, ontis. *Pain-Pont, village & abbaye de France en Bretagne.*
 PANISSA, æ. *La Paniça, riviere de la Turquie, en Europe.*
 PANNARIUS, ii. *Drapier.*
 PANNICULUS, li. *Etoffe légère. Drapeau.*
 Panniculi propola. *Crieur de vieux chapeaux, de vieux habits.*
 Detritus panniculus. *Chiffon.*
 Detritum panniculi orum collector, propola. *Chiffonnier.*
 Panniculi. *Maillot, couches, langes.*
 Panniculus carnosus. *Pannicule; terme d'Anatomie.*
 PANNOMIA, æ. *Pannomie ou Panormie, recueil de toute les Loix.*
 PANNONIA, æ. *La Hongrie. La Pannonie.*
 PANNONICUS, a, um. PANNONIUS, a, um. *Pannonien. Pannonique.*
 PANNOSITAS, atis. *Guenilleries.*
 PANNOSUS, a, um. *Déchiré, dont les habits tombent en loques & en guenilles. Loqueteux.*
 PANNUS, ni. *Drap, étoffe.*
 Pannus sericus tenuissimus. *Taffetas.*
 Pannus crassior. *Drap, étoffe qui a du corps.*
 Pannus funebris. *Drap mortuaire.*
 Substratus Pannus. *Drap de pied.*
 Laneorum pannorum opifex. *Drapier drapant.*
 Laneorum pannorum propola. *Drapier. Marchand de drap.*
 Pannis infantem involvere. *Emmailloter.*
 Pannus contextus rectis ac transversis cancellatim filis. *Pannus levioris texturæ. Serge; Sergette.*
 Pannus ex serico & filo tortus. *Papeline, Buratine.*
 Pannus ex lanâ crispatus. *Revéche.*
 Pannus lanâ filoque textus. *Droguet, tiretaine.*
 Panno currum integere. *Draper un carrosse.*
 Pannum artexere. *Draper les sautereaux d'un claveffin, d'une épinette.*
 Pannorum laneorum textura, officina. *Draperie.*
 PANOMPHÆUS, a, um. *Qui est loué de tous, à qui toutes les louanges, & toutes les prières s'adressent.*
 PANORMIA, æ. *Voyez Pannomia, æ.*
 PANORMITANUS, a. *Panormitain; qui est de Panorme, aujourd'hui Palerme.*

PANORMUS, i. *Port qui peut recevoir toute sorte de bâtimens.*
 PANORMUS; Panormum, i. *Palerme, ville capitale de la Sicile. Palermo, Palorm, ou Palermo, lieu situé dans la Natolie. Palermo ou Panormo, village de l'Epire, en Grece.*
 PANPHAGA cornix. *La corneille emmentelée; terme de Fauconnerie.*
 PANSOPHIUS, ii. *Pansophe, nom propre d'homme.*
 PANTACHUS, Pantagios, Pantacius. *Porcari, ou Porca, ou Bruta, noms propres d'une petite riviere de la Vallée de Noto, en Sicile.*
 PANTALARIA, Patalaria Insula. *Pantalarée ou Causera, nom propre d'une île de la mer Méditerranée.*
 PANTALEO, onis. *Pantaléon, nom propre d'homme.*
 PANTELEEMON, onis. *Pantélémon, Pantaléon, nom propre d'homme.*
 PANTHERA, æ. *Panthere, bête farouche.*
 PANTHERINUS, a, um. *De Panthere. Changeant, varié, diversifié.*
 Pantherinæ mensæ. *Tables de bois madré.*
 PANTICAPÆA, æ; & PANTICAPÆUM, i. *Pantio, ville ancienne située dans la Tartarie Crimée.*
 PANTICES, um. *Le ventre, les intestins.*
 PANTOLABUS. *Gourmand, glouton, aveletout, galifre, goulinfre.*
 PANTOMETRUM, tri. *Pantomètre ou Holomètre, instrument de Géométrie.*
 PANTOMIMA, æ. *Comédienne, actrice, danseuse.*
 PANTOMIMICUS, a, um. *Qui concerne les Pantomimes.*
 PANTOMIMUS, i. *Pantomime, Acteur, Comédien.*
 PANUCA, æ. *Panuco, province de l'Audience du Mexique dans l'Amérique septentrionale.*
 PANUCELLIUM, ii. *Bobine chargée, quenouillée.*
 PANUCUM; Fanum S. Stephani de portu. *Panuco, ou S. Estevan del puerto, capitale du Panuco, au Mexique.*
 PANURGIA, æ. *Finèssé, adresse, intrigue, subtilité, espièglerie.*
 PANURUM, ri. *Panur, petite ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.*
 PANUS, i. *Espèce de tumeur.*
 PANYSUS fluvius. *La Spinnazza ou le Stromio, riviere de la Morée.*
 PAO China. *Pao China, racine qui croît à la Chine.*
 PAO Ferdinandi Insula. *L'Isle de Fernando Pao, dans la mer de Guinée.*
 PAOGANUM, i. *Paogan, petite ville de la province de Péking, à la Chine.*
 PAOKINGA, æ. *Paoking, ville de la province d'Huquam, à la Chine.*
 PAONIA folio nigrante splendido. *Pivoine, plante.*
 PAONINGA, gæ. *Paoning, ville de la Chine, dans la province de Péking.*
 PAOTINGA, æ. *Paoting, grande ville de la Chine, dans la province de Péking.*
 PAPA, æ. *Le Pape; le Chef de l'Eglise universelle. Sa Sainteté; Le Saint Pere.*
 Papæ cultores. *Papistes, Papoldâtes; termes injurieux dont les Protestans se servent pour désigner les Catholiques.*
 Papæ cultus. *Papisme, terme injurieux en usage parmi les Protestans.*
 Papæ Insula. *L'Isola de Papa, dans la mer de Marmara.*
 PAPA, æ. *Papa, ville de la basse-Hongrie. Papa, île, l'une des Orcades.*
 PAPADORUM, ri. *Papadoros, bourg de l'Albanie.*
 PAPÆ? Ah! Dame! Diantre! Têtebleu.
 PAPALAOPAMUS, i. *Papalaopam, ou Alvaredo, riviere du Mexique.*
 PAPATUS, ūs. *Suprema dignitas Pontificalis. Paupauté, Papat, dignité du Pape.*
 PAPAVER, eris. *Pavot, plante & fleurs.*
 Erraticum papaver, ou papaver rhœas. *Coquelicoc, ponceau.*
 Papaver spumeum. *Behen blanc, plante.*
 PAPAVERATUS, a, um. *Semé de pavots. De couleur de pavot.*
 PAPAVEREUS, a, um. *De pavot.*
 PAPCASTELLUM, li. *Papcastle, château du Comté de Northumberland, en Angleterre.*
 PAPERWARKA, æ. *Voyez Piraguus fluvius.*
 PAPHLAGONIA, æ. *La Paphlagonie, contrée de la Galatie, dans l'Asie Mineure.*
 PAPHOS, Paphus, Paphium. *Paphos, ancienne ville de l'île de Chypre. Aujourd'hui Capo di Baffo, ou Capo Bianco.*
 PAPIA, Papia Flavia. *Pavie, ville capitale du Pavésan, dans le Milanois.*
 PAPIENSE territorium. *Le Pavésan, contrée du Duché de Milan, en Italie.*
 PAPILIO, onis. *Papillon, insecte. Pavillon, tente.*
 PAPILLA, æ. *Le bout du téton. Le téton, la mammelle. Tête, trayon. Tétin.*
 PAPILLARIS, arc. *Papillaire; terme d'Anatomie.*

PAPILONACEUS, a, um. *Qui a la figure d'un papillon. Découpé*; terme de Blason.

Flores papilonacei. Fleurs légumineuses.

PAPINIANISTA, æ. *Papinianiste. Celui qui étudie les livres de Papinien.*

PAPINOGRODA, dæ. *Papinogorod, petite ville de la Moscovie.*

PAPIRIANUS, ou **PAPIRIUS**, lacus. *Aujourd'hui Stracciae cappæ lacus. Voyez ce dernier.*

PAPIRIUS, ii. *Papire, nom propre d'homme.*

PAPIUS, a. *Papius, Papia, noms Romains.*

PAPPÆUS, i. *Pappée, surnom donné à Jupiter.*

PAPPARE. *Manger des choses qu'il n'est pas besoin de mâcher.*

PAPPAS, æ. *Papa. Pédagogue. Précepteur. Surnom de Jupiter.*

PAPPENHAIMUM, mi. *Pappenheim, petite ville du Cercle de Franconie.*

PAPPULUS, li. *Pappolus, Papulus, li. Papoul, nom propre d'homme.*

PAPPUS, pi. *Flos carduorum & lanugines illæ per aëra volitantes in Autumno. La fleur du chardon. Seneçon, plante. Père, grand-père, ayeul.*

PAPULA, læ. *Bourgeon, bouton, ébullition, bube qui paroît sur le visage, sur la peau. Le bout de la mammelle.*

PAPULENTUS, a, um; & **PAPULOSUS**, a, uni. *Plein de boutons, de bourgeons, de bubes, de dartres.*

PAPUORUM regio. *La Terre des Papous, pays situé dans l'Océan Indien.*

PAPIRACEUS, a, um; & **PAPIREUS**, a, um. *De papier.*

PAPIRUS, ri. *Arbrisseau d'Egypte. Papier. Jonc. Papyrus.*

Papyrus signata. Papier timbré, papier marqué.

Papyrus vilior. Papier vanant; termes de papetier.

Papyrus tenuis. Papier qui n'a gueres de corps.

PAR, paris. *Parci, égal, uniforme. Suffisant, capable. Par numerus. Nombre pair.*

Par em esse. Suffire, fournir.

Ut par est. Dûment, justement, raisonnablement.

Pares Franciæ. Les Pairs de France.

Parium Senatus. La Cour des Pairs, le Parlement.

Paris Franciæ dignitas. Pairie.

Par pari referre. Rendre le change. Riposter. Revaloir.

PAR, paris. *Une paire, une couple, deux choses pareilles.*

Par em sibi jungere. S'appareiller; terme d'Oiselier.

PARA, æ. *Para, petite ville du Bresil.*

PARABILIS, ile. *Qu'on peut acquiescer aisément.*

PARABITA, æ. *Parabita, ancien bourg des Salentins. Aujourd'hui village de la Terre d'Otrante.*

PARABOLA, læ. *Parabole, similitude, comparaison, allégorie.*

PARABOLANUS, ni. *Parabolain. Gladiateur, appelé autrement Confesseur, Parabolain, nom que l'on donnoit à Alexandrie à des gens du peuple, qui se consacroient au service des Eglises & des Hôpitaux.*

PARABOLARIUS, ii. *Parabolain, Parabolain, Confesseur.*

PARABOLICUS, a, um. *Parabolique; qui tient de la parabole.*

PARABRAMA, æ. *Parabrama, nom d'un dieu des Indiens.*

PARACELLARIUS, ii. *Paracellaire, nom que l'on donnoit autrefois à un Officier du Pape.*

PARACENTESIS, is. *Paracentèse, opération de Chirurgie.*

PARACLETICUS liber. *Paracletique, livre Ecclésiastique des Grecs.*

PARACLETUS, ti. *Consolateur, Défenseur.*

PARACLITENSE Monasterium. *Le Paraclet, Abbaye de France, dans le Diocèse de Troyes.*

PARACODAS, dæ. *Paracodas, nom propre d'homme.*

PARADISUS, fi. *Le Paradis, le Ciel, le séjour des Bienheureux.*

PARADOXUM, xi. *Paradoxe, opinion surprenante.*

PARADOXUS, **PARADOXOLOGUS**, gi. *Paradoxe, ou Paradoxologue; nom donné à une espèce de farceurs, chez les Anciens.*

PARADROMIS, idis. *Allée découverte où les lutteurs s'exerçoient.*

PARÆNESIS, is. *Exhortation, prédication.*

PARÆNETICUS, a, um. *Qui exhorte, qui prêche, qui persuade.*

PARAFERNALIA, orum. *Les biens non dotaux de la femme.*

PARAGOGE, es. *Paragoge; terme de Grammaire.*

PARAGOIA, æ. *Paragoia, Calamianes ou Puloam, noms propres d'une île de l'Océan Indien.*

PARAGRAPHUS, i. *Paragraphe, article.*

PARAGUARIA, æ. *Paraguaria. Le Paraguay, grande région de l'Amérique méridionale.*

PARAGUAIUS fluvius. *La rivière de Paraguay, ou de la Plata, grand fleuve de l'Amérique.*

PARAIBA, æ. *Paraiba, ville du Bresil.*

PARAKÆMENUS, **Parakimumenus**, i. *Paracæmumène, Officier de l'Empereur de Constantinople.*

PARALLACTICUS, a, um. *Parallactique, qui appartient à la Parallaxe.*

PARALLAXIS, is. *Parallaxe; terme d'Astronomie.*

PARALLELISMUS, i. *Parallélisme; terme d'Optique.*

PARALLELOGRAMMUS, a, um. *Parallélogramme. Quadrilatère; terme de Géométrie.*

PARALLELOPEURON. *Parallelopeuron, parallélogramme imparfait.*

PARALLELOS, on; & **PARALLELUS**, a, um. *Parallèle, également distant l'un de l'autre.*

PARALYSIS, is; & eos. *Paralyse, maladie.*

PARALYTICUS, a, um. *Paralytique; atteint de paralysie.*

PARAMETER, tri. *Paramètre; terme de Géométrie.*

PARANA, næ. *Parana, Province du Paraguay. La Parana, grande rivière du Paraguay.*

PARANAIBA, bæ. *La Paranaíba, rivière de l'Amérique méridionale.*

PARANGON, onis. *Patron, modèle. Parangon, vieux mot. Typographii caractèr, gallicè dictum Parangon.*

PARANYMPHUS, phi. *Paranymphe; celui qui conduit par honneur l'épousée. Paranymphe; terme de la faculté de Théologie.*

PARAPEGMA, atis. *Affiche, placard, instrument Astronomique. Planisphere céleste.*

PARAPHERNA, orum. *Biens paraphernaux. Troussseau; Serpant ou Serpoil. termes de Coutume.*

PARAPHIMOSIS, is. *Paraphimosis, maladie du prépuce.*

PARAPHONISTA, æ. *Paraphoniste. Chantre.*

PARAPHONUS, a, um. *Paraphone; terme de Musique.*

PARAPHRASIS, is. *Paraphrase.*

PARARE. *Aprêter, préparer, disposer, ajuster, tendre. Acquiescer, gagner, captiver. S'emparrer, se munir.*

Parare navem ad iter. Appareiller, faire la parence; termes de Marine.

PARARIUS, ii. *Entremetteur, courtier, intrigant. Agent de change.*

PARASANGA, gæ. *Parasangue, ancienne mesure de Perse. Farfange; terme de Relation.*

PARASCEVE, es. *Veille d'une fête. La préparation des Juifs.*

PARASITA, tæ. *Écornifleuse.*

PARASITARI. *Faire le métier de parasite, d'écornifleur, piquer l'éscalier, diner aux dépens des autres, flâgner. Camper, comme font les vagabonds, les courtisanes.*

PARASITASTER. *Parasite, écornifleur; flâgorneur.*

PARASITICUS, a, um. *De parasite, d'écornifleur.*

PARASITUS, ri. *Parasite, écornifleur, cousin, croquelardon, écumeur, flâgorneur, flâleur de Cuisine, chercheur de franchises lippées. Chevalier d'industrie.*

PARASTATA, æ. *Pilier, pilastre. Dossieret. Pied droit; termes d'Architecture.*

Angulata parastatarum commissura. Cornier; terme d'Architecture.

PARASTATES, is. *Parastate; terme d'Anatomie.*

PARASTICA, cæ. *Pilastre.*

PARASTICHIS, is. *La table d'un Livre.*

PARATE. *Avec préparation, promptement, sur le champ.*

PARATHESIS, is. *Parathèse; terme de Liturgie Grecque.*

PARATILMUS, mi. *Paratilme; terme d'ancienne Jurisprudence Grecque.*

PARATURA, ræ. *Parure, ornement.*

PARATUS, a, um. *Paratior, istimus. Prêt, préparé, apprêté, disposé. Dispos, résolu, dénoué.*

Paratus ad resistendum. Qui est sur la défensive.

PARATUS, ūs. *Préparatif, préparation, appareil, apprêt.*

PARAZONIUM, nii. *Parazonium; terme de Médailliste. Sceptre arrondi par les deux bouts.*

PARCÆ, arum. *Les Parques, les Destinées.*

PARCE. *Chichement, chétivement, d'une manière avare, sordide, serrée. Frugalement, sobrement, avec épargne.*

PARCERE. *Épargner, ménager, choyer. Pardonner, remettre, accorder la rémission.*

PARCILOQUIUM, ii. *Réserve, discrétion, retenue à parler.*

PARCIMONIA, næ. *Avarice, trop grande épargne. Chicheté, ladrerie, lésine, mesquinerie.*

PARCIPROMUS, a, um. *Econome, épargnant, ménager.*

PARCITAS. *Voyez Parcimonia.*

PARCŪS, a, um. *Épargnant. Ménager. Avare. Serré, chiche. Taquin, vilain, mesquin, ladre.*

PARDALIOS, i. *Sorte de pierre précieuse.*

PARDALIS, is. *Panthere, bête farouche.*

PARDALIUM, ii. *Pommade odoriférante.*

PARDALUS, li. *Pluvier, oiseau.*

PARDUBITIA, æ. *Pardubitz ou Pardowitz, bourg situé dans le Cercle de Béchîn, en Bohême.*

PARDULFUS, fi. *Pardou, nom propre d'homme.*

PARDUS, i. *Léopard, le mâle de la Panthere.*

PAREAS, æ. *Sorte de serpent qui ne fait point de mal.*

PAREGBASIS, is. *Voyez Digressio, onis.*

PAREGORICUS, a, um. *Parégorique. Anodin; terme de Médecine.*

PARENCHIRESIS, is. *Entreprise au delà de ses forces.*

PARENS, tis. *Ayeul, père, mère, parent. Fondateur, Auteur, Instituteur.*

PARENTALIA, lium. *Obsèques, funérailles des ayeuls, père, mère. Service. Formé, vieux terme de Coutume.*

PARENTALIS, ale. *D'ayeul, de pere & mere.*
 PARENTARE, & PARENTARI. *Faire les funérailles de ses ayeuls, rendre les derniers devoirs à ses pere & mere.*
 PARENTHESIS, is. *Parenthèse, terme de Grammaire.*
 PARENTICIDA, dæ. *Parricide, qui a tué son pere ou sa mere.*
 PARENTUM, & Parentium, ii. *Parenzo, petite ville des Vénitiens.*
 PARERE, pareo. *Obéir, ne pas résister, s'abandonner, se laisser aller.*
 Non parere. *Désobéir.*
 PARERE, pario. *Acquérir.*
 PARERE, pario. *Enfanter, accoucher, être délivrée. Mettre un enfant au monde; mettre bas.*
 PARERGA, orum. *Ornemens, embellissement; hors d'œuvre.*
 PARHELIUM, li. *Expressa folis imago in nube. Parélie.*
 PARIARE. *Egaler la dépense à la recette.*
 PARICULUM, lii. *Minute d'un Contrat ou d'un autre Acte.*
 PARIEDRUS Mons. *Aujourd'hui Tchildinus Mons. Voyez ce dernier.*
 PARIES, etis. *Mur, muraille. Paroi, vieux mot.*
 Qui intra privatos parietes, opus exercet. *Chambrelan, ouvrier qui travaille en chambre.*
 Parietes habent aures. *Les murailles entendent.*
 PARIETALIS, ale. *Qui appartient aux parois. Pariétal; terme d'Anatomie.*
 PARIETARIA, æ. *Pariétaire, herbe.*
 PARIETINÆ, arum. *Mâzures, ruines.*
 PARILIS, ile. *Pair, pareil, semblable, égal, uniforme.*
 Pariles. *Parons, ou Pairs; terme de Fauconnerie.*
 PARILITAS, atis. *Egalité.*
 PARILITER. *Egalement.*
 PARIMEUS, lacus. *Le Lac de Parime, dans l'Amérique méridionale.*
 PARINACOA, æ. *Parinacocha. Province du Pérou propre.*
 PARISIACUS, a, um. *De Paris, du Parisien.*
 PARISIENSIS, ense. *Du territoire de Paris.*
 PARISII, orum. *Les Parisiens.*
 PARISI, Parisius, Parisium, Lutecia Parisiorum. *Paris, ville capitale de France.*
 PARISINUS, a, um. *Parisien, de la ville de Paris.*
 PARISIUS, ii. *Pâris, nom propre d'homme.*
 PARITARE. *S'apprêter, se préparer.*
 PARITAS, atis. *Parité, similitude.*
 Paritare dorara. *Une fille emparagée noblement, vieux mot qui signifie mariée à son pareil en noblesse.*
 PARITER. *Parillement. Aussi bien que. De même.*
 PARITUDO, inis : & PARITURA, ræ. *Accouchement, les couches.*
 PARIUM, ii. *Pario, Paros, île de l'Archipel.*
 PARMA, æ. *Petit bouclier.*
 Parma alba. *Armes blanches.*
 PARMA, æ. *Parme, ville de la Lombardie, en Italie.*
 PARMA, æ. *La Parma, rivière de Lombardie en Italie.*
 PARMATUS, a, um. *Qui porte un petit bouclier.*
 PARMENSIS, ense. *De Parme. Parmésan.*
 PARMULA, læ. *Petit bouclier, rondelle, rondache.*
 Parmulâ armatus miles. *Rondelier; terme d'ancienne Milice.*
 PARMULARIUS, ii. *Celui qui faisoit ou qui portoit de ces petits boucliers.*
 PARNASSIUS, a, um. *Du Parnasse.*
 PARNASSUS, i. *Le Parnasse, montagne de la Phocide.*
 PARNOPIUS, ii. *Parnopien, nom que les Bœotiens donnoient à Apollon.*
 PARO, onis. *Petit vaisseau de guerre.*
 PAROCHIA, æ. *Voyez Parœcia, æ.*
 PAROCHIALIS, ale. *Paroissial, qui appartient à la Paroisse.*
 PAROCHIANUS, a, um. *Qui est de la Paroisse, Paroissien.*
 PAROCHUS, chi. *Le Curé de la Paroisse.*
 Parochus primigenius. *Curé primitif.*
 PAROCULUS, a, um. *Qui a les yeux égaux.*
 PAROCZLOVIA, æ. *Paroczlo, bourg de la haute-Hongrie.*
 PAROECIA, æ. *Paroisse. Cure. Eglise paroissiale, clocher.*
 Parœcia alteri in subsidium annexa. *Une annexe.*
 Parœciæ pastor, rector. *Le Curé.*
 Parœciæ optimates. *Les coqs de la paroisse. Les Marguilliers.*
 Interparœcias interjectum spatium. *Esquierre ou Esquiers; terme de Coutume.*
 PAROECUS, i. *Paroissien.*
 PAROECIA, æ. *Proverbe qui convient aux choses & au temps.*
 PARONICHIA, æ. *Paronychia, plante.*
 PARONYCHIA, ad inum unguem abcessus. *Mal d'avanture.*
 PAROPIS, idis : & PAROPIUM, ii. *Bosslette qu'on met sur les yeux d'un mulet.*
 Paropiorum opifex. *Fondeur, mouleur, ou bosselier.*
 Paropidis inferior fascia. *La mentonnière d'un masque.*
 PAROPSIS, idis. *Un plat, un bassin.*

Paropsis minor. *Afflicte, sauciere.*
 PARPINIANUM, & Papirianum. *Voyez Perpinianum, ni.*
 PARRA, æ. *Vanneau, dixhuit, oiseau aquatique.*
 PARRICIDA, æ. *Parricide; qui a tué son pere ou sa mere.*
 PARRICIDALIS, ale. *De parricide.*
 PARRICIDATUS, ūs. *Voyez Parricidium, ii.*
 PARRICIDIALIS, ale. *De parricide.*
 PARRICIDIOSE. *En parricide.*
 PARRICIDIUM, ii. *Parricide, meurtre de son pere ou de sa mere.*
 PARS, tis. *Part, portion, fait, lot. Membre, morceau. Parti. Pièce, quartier.*
 In bonam partem. *Favorablement.*
 Ex omni parte. *De tout côté. De toute part, par tous les biaux.*
 Pars prior. *Avant-part. Préciput.*
 In partes dividere. *Faire des lots. Lottir.*
 In partes divisus. *Lotti. Lotizé; terme de Coutume.*
 In partem omnium vocare se invicem. *S'entrecommuniquer, se faire part les uns aux autres.*
 Recte partes suas obire, partibus defungi. *Faire son personnage, jouer son rôle.*
 Partes administræ, nobiles. *Parties nobles, parties officielles; termes de Médecine.*
 Partes naturales, vel pudibundæ, seu genitales. *Parties naturelles, parties honteuses, ou génitales.*
 In bonam, vel in malam partem. *En bonne ou mauvaise part.*
 PARSIMONIA. *Voyez Parcimonia.*
 PARSIMONIUS, a, um. *Voyez Parcus, a, um.*
 PARTA. *Voyez Perta, æ.*
 PARTHANUM, i. *Partenkirk, ancien bourg de Baviere.*
 PARTHENICUM, ci. *Sala di Parthenico, ancien bourg de la Sicile.*
 PARTHENICUS, a, um. *Parthique, qui appartient à la Parthie.*
 PARTHENIUM, ii. *Pariétaire, plante.*
 PARTHENON. *Parthenône, temple de Minerve.*
 PARTHENOPE, es. *Parthénopé, l'une des Syrènes.*
 PARTHENOPE, & PARTHENOPOLIS, is. *Voyez Magdeburgum, i. C'est le même.*
 PARTHIA, æ. *La Parthe ou la Parthie, le pays des Parthes.*
 PARTHICARIUS, ii. *Parthicaire, Marchand de peaux ou de fourrures Parthiques, chez les anciens.*
 PARTHUS, a, um. *Parthe, nom de peuple.*
 PARTIARIUS, a, um. *Qui se partage, qui se divise. Qui fait partie.*
 Partiaria materia. *Ingrédient.*
 PARTIARIUS, ii. *Qui tient une ferme à moitié.*
 PARTICIPARE. *Participer, avoir part en quelque chose, se sentir. Communiquer, faire part, rendre participant.*
 PARTICEPS, ipis. *Participant. Qui est de part, à qui on communique. Complice. Qui trempe. Participe.*
 Confiliorum particeps. *Confident.*
 Participem facere. *Affocier. Communiquer.*
 PARTICIPATIO, onis. *Participation, part, communication. Complicité.*
 PARTICIPIALIS, ale. *De Participe.*
 PARTICIPIUM, ii. *Participe; terme de Grammaire.*
 PARTICULA, læ. *Petite partie, parcelle, Fragment. Miette, loquette. Particule; terme de Grammaire.*
 Per particulas. *Chiquet à chiquet; terme badin.*
 PARTICULARIS, are. *Particulier.*
 Particularis sententia renax. *Particulariste; terme de Controverse.*
 PARTICULARIUS, ii. *Particulaire, nom d'un Officier des anciens Monasteres.*
 PARTICULATIM. *Par parties, par le menu, en détail.*
 Particulatim vendere. *Vendre en détail. Détailler.*
 Qui particulatim vendit. *Détailleur.*
 Particulatim narrare. *Détailler.*
 PARTIM. *En partie, à demi, à moitié.*
 PARTINACULUM, i. *Partiniacum, Partinacum, Partenacum. Partenay, petite ville de France.*
 PARTIRE, & PARTIRI. *Partir, départir, repartir, lottir, partager; diviser par portions, par compartimens; partager. Frager; partager par frèrage, terme de coutume.*
 Feudum partiri. *Dépiécer un fief, le démembrer.*
 Distinctis capitibus rem partiri. *Mettre en fait. Articuler; terme de Palais.*
 PARTITE. *En distribuant par parties.*
 PARTITIO, onis. *Partition, répartition, partage, division, département, distribution.*
 Prædæ partitio. *Le partage du butin.*
 Partitionis aquarum locus. *Le point de partage, terme d'Hydraulique.*
 PARTITO. *Par parties, par portions.*
 PARTITOR, oris. *Celui qui partage, qui fait les parts; qui distribue. Qui fait les compartimens. Lottisseur. Diviseur, partiteur.*

In lite judicandâ sententiarum partitor. *Compartiteur*, terme de Palais.

PARTITUDO, inis. *Accouchement*.

PARTOR, oris. *Acquéreur. Acheteur*.

PARTUMEIUS, a, um. *Qui accouche facilement*.

PARTURA, æ. *Voyez Partus, ûs*.

PARTURIENS, entis. *Qui accouche, qui est dans les douleurs de l'enfantement*.

PARTURIRE. *Enfanter, accoucher, mettre un enfant au monde*.

PARTUS, ûs. *Les couches, l'enfantement. Part*; terme de Médecine & de Jurisprudence. *Portée*.

PARTUS, a, um. *Acquis, gagné, conquis*.

Bona parta. *Conquêts, terme de pratique*.

PARTUS, ûs. *Enfantement, accouchement, délivrance d'une femme grosse*.

Adjutor partûs. *Accoucheur*.

PARVE. *Un peu*.

PARVIDUCERE; PARVIFACERE, & PARVIPENDERE. *Estimer peu; faire peu de cas, mépriser*.

PARVITAS, atis. *Petitesse*.

PARULIS, idis. *Abcès au gencives*.

PARUM. *Peu, presque, guères*.

Parum abfuit. *Peu s'en salut*.

PARUMPER. *Un peu*.

PARVULUS, i. *Petit enfant*.

PARVULUS, a, um. *Fort petit*.

PARVUS, a, um. *Petit, menu. Bas*.

PASCALIS, ale. *Qu'on fait paître; qu'on mene paître*.

PASCASIUS, a. *Pascasé ou Paschasé, nom propre d'homme, & de femme*.

PASCATIRA, ræ. *Pascatir ou Béségert, partie du Royaume de Bolgar, en Moscovie*.

PASCEOLUS, i. *Bourse de cuir*.

PASCERE, & PASCÎ. *Paître, brouter. Repaître; faire paître, nourrir. Viander; terme de Vénérerie*.

Porcos in filvis glande pascere. *Mettre les porcs dans les bois pour la païsson, ou à la glandée. Grainer les porcs, terme de Coutumes*.

Pascere avem. *Paître son oiseau, terme de Fauconnerie. Vade passum. Au pîot; mot trivial*.

PASCHA, æ, & atis. *Passage. La Pâque. L'Agneau paschal. La fête de la Résurrection de N. S. J. C.*

PASCHALIS, ale. *Paschal, de Pâques*.

PASCHALIS, is. *Pascal ou Paschal, nom propre d'homme*.

PASCITARE. *Paître souvent*.

PASCUALIS, ale. *Qu'on fait paître*.

PASCUARIUS, a, um. *De pâturage, de pacage, de pâture, de pâtis*.

Jus pascuarium. *Droit d'herbage*.

PASCUUM, ni. *Pâturage, pâtis, pacage, pâture. Gagnages; terme de Coutume. Herbage*.

PASCUUS, a, um. *De pâture, de pâturage*.

PASIPHAË, es. *Pasiphaë, nom propre d'une fille du Soleil*.

PASITHEA, æ. *Pasithée, nom propre d'une des trois Graces*.

PASQUINUS, i. *Stania Romæ famosis scriptis percelebris*.

Passquin, Statue à Rome.

PASSAGINUS, ini. *Passagin, ou Passage, nom de Secte*.

PASSAGIUS portus. *Le Passage, bourg & port de la province de Guipuscoa, en Espagne*.

PASSALORYNCHITA, ræ. *Passalorynehite, nom de Secte*.

PASSAROVITZUM, ii. *Passarovitz, lieu situé dans la Hongrie*.

PASSARVANUM, i. *Passarvan, ville capitale d'un petit Royaume du même nom, dans les Indes*.

PASSAVARUM promontorium. *Le Cap Passaro, sur la côte de la Thessalie, en Grece. Le Cap Passaro ou Pachino, Cap de la Vallée de Noto, en Sicile*.

PASSEWALCUM, i. *Passéwalek, petite ville du Duché de Stétin, en Poméranie*.

PASSER, eris. *Moineau, passereau; moucherolle*.

Passer torquatus. *Moineau à la foudie, ou au collier jaune*.

Passer squamosus. *Poisson plat, comme le flet, la folle, la limande, la plie*.

PASSERARIUS, a, um. *De moineau*.

PASSERCULUS, li. *Passereau, moineau de noyer, friquet*.

PASSIBILIS, le. *Passible, qui peut souffrir*.

PASSIBILITAS, atis. *Passibilité; terme Dogmatique*.

PASSIM. *De tous côtés. Pêle-mêle. A travers champ*.

PASSINIANUM, ni. *Passigniano, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie*.

PASSIO, onis. *Passion, souffrance. Maladie*.

Jesu Christi Passio. *La Mort & Passion de N. S. J. C.*

Passionis flos. *Fleur de la Passion, plante*.

PASSIVE. *Passivement, d'une manière passive*.

PASSIVUS, a, um. *Passif; terme Dogmatique & de Grammaire*.

Passivus status contemplativorum. *Passivité; terme de dévotion mystique*.

PASSUS, ûs. *Pas, démarche, allure*.

PASTELLUM, i. *Pastel; terme de l'Histoire Ecclésiastique. Petit repas*.

PASTILICARE. *Former en manière de pastille, de trochisque*.

PASTILESCERE. *Se former en manière de pastille, de trochisque*.

PASTILIUS, li. *Pastille. Trochisque*.

Pastillus ex hæmatite ists. *Pastel; terme de Peinture*.

PASTINACA, cæ. *Panaïs, pastenade, carotte; plante, racine. Pastenague, poisson de mer*.

PASTINAGO, inis. *Idem significans*.

PASTINARE. *Houer, remuer la terre avec la houe*.

PASTINATIO, onis. *L'action de remuer la terre avec la houe*.

PASTINATUS, ûs. *Idem significans*.

PASTINUM, i. *Houe, instrument qui sert à remuer la terre*.

PASTIO, onis. *Fourrage, pâture, païsson. Pât, paix; termes de Coutume*.

Pastionis invectio. *Affouragement*.

Jus in agris liberæ pastionis. *Banon; terme de Coutume*.

Cervi pastio. *Viandis; terme de Chasse*.

Apri pastio. *Mangeûre; terme de Chasse*.

PASTOMIS, idis. *Muzelière*.

PASTOPHORUM, ii. *Lit nuptial. Le porche d'un temple. Réfectoire. Cabane de berger*.

PASTOPHORUS, ri. *Pallium ferens sacerdotale. Chappier, porte-chappe*.

PASTOPHORUS, i. *Pastophore, nom donné à certains prêtres idolâtres de l'Egypte*.

PASTOR, ris. *Pasteur. Berger. Pâtre; qui garde les bestiaux*.

Proprius pastor. *L'Evêque, l'ordinaire*.

PASTORALIS, ale. PASTORITIUS, a, um. PASTORIUS, a, um. *Pastoral, de berger, de pasteur*.

Pastorale pedum. *La croûte d'un Evêque*.

Pastorium drama. *Pastorale, pièce de Théâtre*.

Pastorali modo. *Pastoralement, avec une bonté pastorale*.

PASTORELLUS, li. *Pastoureau, nom d'une faction qui s'éleva en France, pendant la prison de S. Louis*.

PASTORUM regio. *Pastos, contrée de l'Amérique méridionale*.

PASTRANA, æ. *Pastrana, bourg de la Castille nouvelle, en Espagne*.

PASTUM, i. *Pasto, petite ville de l'Amérique méridionale, dans le Popayan*.

PASTURA, æ. *Pâturage*.

PASTUS, ûs. *Pâturage des animaux, l'action de paître. Viandis terme de Vénérerie*.

Ad pastum porcos ducere in filvas. *Grainer les porcs; terme de Coutume*.

PATAECUS, & PATAICUS. *Pataïque, ou Pataïque, nom que les Phéniciens donnoient aux dieux, ou Idoles qu'ils plaçoient à la proue de leurs vaisseaux*.

PASTAGIARIUS, ii. *Celui qui faisoit ou vendoit certains ornemens appelés Paragium*.

PATAGIATUS, a, um. *Qui portoit de ces sortes d'ornemens*.

PATAGIUM, ii. *Le parement des habits des Dames Romaines*.

PATAGONES, num. *Les Patagons, peuple de l'Amérique méridionale*.

PATALENA, æ. *Patalène, déesse des anciens Romains. Patalenes, petite presqu'île de la Macédoine*.

PATANA, æ. *Patan, ville du Mogolistan, en Asie. Patan, contrée du Mogolistan*.

PATANA, æ. *Patana, ou Patane, ville de l'Inde, delà le Gange*.

PATARA, & PATERA, æ. *Patare, ou Patéra, ancienne ville de la Lycie*.

PATAREA, æ. *Patarée, nom que l'on a donné à la secte des Patarins*.

PATARENUS, & PATARINUS, a. *Patarin, nom de secte*.

PATAVIA, æ: & Patava, æ. *Passaw, ville d'Allemagne située sur le Danube, dans le Cercle de Bavière*.

PATAVINITAS, atis. *Patavinité, l'accent, ou la manière de parler de Padoue*.

PATAVIUM, ii. *Padoue, ville d'Italie. Passaw, ville d'Allemagne*.

PATEFACERE. *Ouvrir, découvrir, faire voir. Décèler, éventer, déclarer. Déplier, étaler, montrer*.

Districto gladio sibi viam patefacere. *Se faire passage l'épée à la main*.

PATEFACTIO, onis. *Déclaration, manifestation*.

PATEFIERI. *Etre ouvert, être découvert*.

PATELLA, æ. *Pelle, petit plat*.

Plena patella. *Pellérée*.

PATELLA, & PATELLANA, æ. *Patelle, ou Patellane, déesse des anciens Romains*.

PATELLARIUS, a, um. *Qui concerne les petits plats, les assiettes*.

PATELO, onis. *Patélo, dieu des Prussiens idolâtres*.

PATENS, entis. *Ouvert, large, exposé*.

PATER, tris. *Père*.

Pater-familias. *Père de famille, chef d'une maison*.

Pater inlralis. *Parrain*.

Patres nostri. Nos ayeux, nos ancêtres.
 PATERA, ræ. Coupe, tasse, vase à boire. Hanap, vieux mot.
 Patere; terme de Médaillistes & d'Antiquaires.
 Patera inaurata. Le dragoir des crieurs d'enterrement.
 PATERA, ræ. Patere, nom des Prêtres d'Apollon.
 PATERE. Etre ouvert.
 Patet. Il apert; terme de Palais.
 PATERINGTONIUM, ii. Paterington; ville du Comté d'Yorck, en Angleterre.
 PATERINI, orum. Paterins, nom donné aux Manichéens.
 Patérins, nom donné à ceux du parti de Grégoire VII.
 PATERIUS, ii. Patere, nom propre d'homme.
 PATERNIACUM, aci. Payerne, ou Pétérling, ville capitale de l'un des Baillages des Bernois, dans le pays de Vaud.
 PATERNIANA. Aujourd'hui Pastrana, æ. Voyez ce mot.
 PATERNIANUS, a. Paternien, nom de secte.
 PATERNITAS, atis. Paternité, qualité de pere.
 PATERNUM, i: & Paternio, onis. Paterno, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
 PATERNUS, i. Paterne, nom propre d'homme. Patier. Idem.
 PATERNUS, a, um. Paternel, de pere.
 Paterno affectu. Paternellement.
 PATESCERE. S'ouvrir, se découvrir.
 PATHANUS, a. Pathanien, nom de Secte.
 PATHETICE. Pathétiquement.
 PATHETICUS, a, um. Pathétique.
 PATHISSUS, i. fluvius. Aujourd'hui Tibiscus fluvius. Voyez ce mot.
 PATHMOS insula. Pathmos, Palmosa ou Patino, nom propre d'une petite île de l'Archipel.
 PATHOLOGIA, iæ. Traité des maladies. La Pathologie, partie de la Médecine.
 PATHOLOGIGUS, a, um. Pathologique.
 PATI. Pâti, souffrir, endurer, supporter. Recevoir.
 PATIBILIS, ile. Capable de souffrir, paisible. Supportable.
 PATIBULARIUS, a, um. Patibulaire, qui appartient au gibet.
 PATIBULATUS, a, um. Pendu, attaché au gibet. Potencé; terme de Blason.
 PATIBULUM, & PATIBULUS, i. Gibet, potences, fourches patibulaires, justice.
 Fastigiatum patibulum. Gibet à fest; terme de Coutume.
 Patibulo affigere. Pendre, brancher.
 E patibulo pendulus, suspensus, pendens. Pendu.
 PATIENS, tis. Patient, endurant, souffrant, persévérant, constant, qui souffre sans se plaindre.
 Laboris patiens canis. Chien forsenant; terme de Chasse.
 PATIENTER. Patiemment, avec patience, sans se plaindre, sans murmurer.
 Patienter expectare. Patienter.
 PATIENTIA, tiæ. Patience, persévérance, constance, vertu, fermeté, courage. Souffrance.
 PATIENTIÆ promontorium. Patientia Capo, sur la côte orientale de Yupi, contrée de la grande Tartarie.
 PATINA, æ. Plat. Patène.
 PATINARIUS, ii. Cuit dans un plat. Qui met la main au plat.
 PATNA, æ. Patna, nom propre d'une ville & Royaume de l'Empire du Mogol, en Asie.
 PATRÆ, arum. Patras, ville du Duché de Clarence, en Morée.
 PATRARE. Faire, achever, terminer. Commettre, exécuter.
 PATRASSUS, i. Le Patrassô ou le Leucos, petite rivière de la Morée.
 PATRATIO, onis. L'action de commettre. Exécution.
 PATRATOR, oris. Qui fait, qui exécute, qui commet.
 PATRATUS, a, um. Participe de Patratre, & les mêmes significations.
 PATRIA, æ. Patrie, pays natal.
 Aliquem è patriâ evocare. Aliquem de patriâ extrahere.
 Dépayser quelqu'un.
 Pulsus è patriâ. Expatrié.
 PATRIARCHA, æ. Patriarche.
 PATRIARCHÆ portus. Patriarcha, nom propre d'une petite ville avec un bon port, sur la côte de Barca, en Barbarie.
 PATRIARCHALIS, ale. Patriarchal.
 PATRIARCHATUS, ûs. Patriarchat, dignité de Patriarche.
 PATRICA, æ. Patrica, bourg situé dans l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 PATRICA, orum. Patriques, sacrifice chez les Perses.
 PATRICIANUS, a, um. Patricien. Gentilhomme.
 PATRICIATUS, ûs. Patriciat, dignité de Patrice.
 PATRICIDA, æ. Patricide, qui a tué son pere.
 PATRICIE. A la manière des Patriciens. En Gentilhomme.
 PATRICIUS, ii. Patrice, nom propre d'homme.
 PATRICIUS, ii. Patrice, celui qui possédoit le Patriciat dans l'Empire Romain.
 Patricii dignitas. Le Patriciat, dignité dans l'Empire Romain.
 PATRIE. En pere, paternellement.
 Tome VIII. II. Partie.

PATRIMONIALIS, ale. De patrimoine, patrimonial.
 PATRIMONIUM, nii. Patrimoine; le bien qu'on a hérité de pere & de mere.
 PATRIMUS, a, um. Qui a encore son pere.
 PATRINUS. Qui puerum de sacro fonte suscepit. Parrein, Compere.
 PATRISSARE. Puer iste omnimodò patrissat. Voilà un enfant qui a toutes les manières de son pere, qui lui ressemble en tout; c'est son pere tout craché, façon de parler populaire.
 PATRITUS, a, um. Qui vient de pere.
 PATRIUMPO. Nom de l'idole des anciens Prussiens.
 PATRIUS, a, um. De pere, paternel. Originaire de la patrie.
 PATROCINARI. Défendre, protéger, prendre la défense, soutenir les intérêts; fournir des réponses; termes de Palais.
 PATROCINIUM, ii. Défense, protection.
 PATROCLEIA; Patrocli insula. Aujourd'hui Gaydaronissa. Voyez ce mot.
 PATROCLUS, i. Patrocle, nom propre d'homme.
 PATROMACHUS, i. Parrein de duels.
 PATRONA, æ. Patrone, protectrice, avocate.
 PATRONATUS, ûs. Le droit d'un patron sur ses esclaves.
 Jus patronatûs. Patronage.
 PATRONUS, ni. Patron, protecteur. Maître. Avocat. Chevalier, défenseur des Dames. Présentateur, patron d'un bénéfice. Tutélaire.
 Patronus sine patrocinio. Avocat sans cause.
 Bonorum Ecclesiæ patronus. Avoué. Voyez Advocatus.
 PATRUELIS, ele. De cousin germain paternel, du côté du pere.
 Frater patruelis. Cousin germain paternel.
 Soror patruelis. Cousine germaine paternelle.
 PATRUUS, ui. Oncle, le frere du pere.
 PATRUUS, a, um. D'oncle paternel. Sévere, critique, gloseur.
 PATULCIUS, ii. Patulcius, surnom de Janus.
 PATULUS, a, um. Large, étendu, ample. Evâsé.
 Natus patulus. Un nez écaché, écrâsé.
 PAVA, æ. La femelle d'un paon.
 PAVANA vulgò dicta gravis & Hispanica saltatio. La pavane, danse.
 PAUCI, æ, a. Petite quantité, petit nombre.
 PAUCIES. Peu souvent.
 PAUCILOQUIUM, ii. Peu de paroles, peu de mots.
 PAUCITAS, atis. Petite quantité, modicité, petit nombre.
 PAUCULI, æ, a. Petite quantité, petit nombre.
 PAUCUS, a, um. Peu.
 PAVEFACTUS, a, um. Epouvanté.
 PAVEFIERI. Etre épouvanté.
 PAVENTIA, æ. Paventia ou Pavence, déesse des anciens Romains.
 PAVERE, & PAVESCERE. Avoir peur, craindre, appréhender, s'effrayer.
 PAVICULA, æ. Batte; demoiselle, hie.
 Butyraria pavicula. Batte à beurre.
 PAVICULUM, i. Idem significans.
 PAVIDE. Craintivement, dans la crainte.
 PAVIDUS, a, um. Craintif, peureux, timide.
 PAVIMENTARE. Paver, carreler.
 PAVIMENTATIO, onis. Pavage, l'ouvrage du paveur.
 PAVIMENTATUS, a, um. Pavé, carrelé.
 PAVIMENTUM, ti. Pavé. Caniveau.
 Pavimentum ligneum. Parquet.
 Lapidibus pavimentum sternere. Cadetter. Paver avec des pierres de taille.
 Pavimenti pars altera. Revers de pavé; terme de Paveur.
 Pavimenti incile. Le ruisseau.
 Pavimentum refodere. Dépaver.
 PAVIRE. Paver, couvrir de pavé.
 PAVITANS, antis. Effrayé, tremblant, épouvanté.
 PAVITARE. Trembler, avoir peur.
 PAVITATIO, onis. Voyez Pavor, oris.
 PAULA, æ. Paula ou Paule, nom propre de femme.
 PAULATIM. Peu à peu, petit à petit.
 PAULIACUM, & Paulliacum, i. Pouilly, petite ville du Nivernois, en France.
 PAULIANISTA, æ. Paulianiste, nom de Secte.
 PAULICIANUS, a. Paulicien, nom de Secte.
 PAULINA, æ. Pauline, nom propre de femme.
 PAULINUS, a. Paulin nom de peuple & de Secte.
 PAULINUS, i. Paulin, nom propre d'homme.
 PAULISPER. Un peu de temps, un moment.
 PAULISTA, æ. Pauliste, habitant de la ville de Saint-Paul, au Brésil. Pauliste, nom donné aux Jésuites à Goa, & aux Indes.
 PAULITUS, a. Paulite ou Paulien, nom de Secte.
 PAULO. Peu, un peu.
 PAULULUM. Un peu. Tant soit peu.
 PAULULUS, a, um. Très-peu, très-petit.
 PAULUM. Un peu, quelque peu.
 PAULUS, i. Paul, nom propre d'homme.

PAULUS, 2, um. *Peu.*

PAVO, onis. *Un paon, oiseau.*

Pavo explicatam caudam habens. *Paon rouant; terme de Blason.*

PAVOLOCIA, æ. *Pavoloq, petite ville du Royaume de Pologne.*

PAVONARIÆ insulæ. *Les Pavonares, nom de deux petites îles, situées dans le Canal de Constantinople.*

PAVONINUS, & PAVONIUS, a, um. *De paon.*

Pavoninus caudæ circumactus. *La roue.*

PAVONIUS, a, um. *De paon.*

PAVOR, oris. *Peur, frayeur, étonnement, épouvante, horreur.*

Pavor subitus. *Souleur, transe.*

PAVORIUS, ii. *Pavorien, prêtre de Mars.*

PAVITOR, oris. *Paveur.*

PAULETANUM jus. *La paulette, la palotte.*

Pauletanum jus solvere. *Pauletter, payer la paulette.*

PAUPER, eris. *Pauvre, indigent, nécessaire. Gueux, misérable.*

Pauperem reddere. *Appauvrir.*

Publica pauperum domus. *L'hôpital général. Le Bureau des pauvres.*

PAUPERARE. *Appauvrir, rendre pauvre. Priver.*

PAUPERCULUS, a, um. *Pauvre, mal-heureux.*

PAUPERIES, ei. *Pauvreté, nécessité, indigence, misère, gueuserie.*

PAUPERTAS, atis. *Pauvreté, indigence, misère, nécessité, mendicité, gueuserie.*

PAUPERTINUS, & PAUPERUS, a, um. *Voyez Pauper, eris.*

PAUSA, fæ. *Pause, arrêt, repos.*

PAUSARE. *Faire une pause, pauser, cesser, arrêter.*

PAUSARIUS, ii. *Pausaire, nom de ceux qui faisoient les pauses aux pompes d'Isis.*

PAUSILIPUM, & PAUSILIPUS, i. *Monte Posilippo, montagne de la terre de Labour.*

PAUSUS, i. *Pausus ou Pause, dieu de l'antiquité payenne.*

PAVUNCULUS, i. *Paonneau; le petit d'un paon.*

PAVUS, i. *Voyez Pavo, onis.*

PAUXILLATIM, & Pauxillisper. *Peu à peu, petit à petit.*

PAUXILLULI, æ, a. *Très-peu, un fort petit nombre.*

PAUXILLUM. *Un peu, fort peu.*

PAUXILLUS, a, um. *Très-peu, très-petit.*

PAX, acis. *La paix, tranquillité, calme, repos.*

Pace tuâ. *Sauf correction.*

PAX, acis. *La Paz, petite ville de la Province de Charcas, dans l'Amérique méridionale.*

PAX Augusta. *Badajos, ville d'Espagne.*

PAX Julia. *Voyez Bexa.*

PAXA, æ. *Pax ou Paxi, bourg de la basse-Hongrie.*

PAXILLUS, lii. *Petit pieu, bâton. Piquet. Pontille ou esfontille; terme de Marine.*

Satorius paxillus. *Plantoir.*

PAYTA, æ. *Payta, nom d'un port du Pérou.*

P E

PEBLISCIMUM, & Pebilium, ii. *Pébils ou Peblis, petite ville de l'Ecosse méridionale.*

PECAIA, æ. *Pécais, bourg de France, situé dans le bas-Languedoc.*

PECCAMEN, inis. *Voyez Peccatum, i.*

PECCANS, tis. *Pêcheur, qui pêche.*

Humores peccantes. *Humeurs peccantes.*

PECCARE. *Pêcher, commettre une faute, délinquer, manquer, faillir. Forfaire.*

Sanguis peccat in quantitate. *Le sang pêche en quantité.*

PECCATOR, oris. PECCATRIX, icis. *Pêcheur, pêcheresse.*

PECCATUM, & PECCATUS, i. *Faute, péché, offense.*

Peccatum leve. *Peccadille.*

Peccati obstinatio. *Impénitence.*

Nulli peccato obnoxius. *Impeccable.*

Nulli peccato status obnoxius. *Impeccabilité.*

PECETTUM, i. *Pecetto, ville de Piémont.*

PECKFELDIA, *Peck feld, village de la Carinthie.*

PECORARIUS, i. *Qui a soin du bétail, des troupeaux. Qui prend du bétail à ferme.*

PECOROSUS, a, um. *Abondant en bétail.*

PECQUENCURIA, æ. *Pecquencour, petite ville du Hainault.*

PECTEN, inis. *Peigne. Carde, cardasse. Herse, rateau. Le Pénil.*

Adversus pecten. *Rebroussoir.*

Pecten ferreus. *Regayoir, ustensile qui sert à préparer le chanvre.*

Hamatus pecten. *Peigne de Cardeur.*

Textorius pecten. *Peigne de Tisserand. Seran.*

Pecten crematus. *Peigne de jable.*

Pectinum opifex. *Peignier, qui fait des peignes.*

Pectinum ferreorum artifex. *Cardier.*

Pecten veneris ou scandix. *Voyez ce dernier.*

Pecten Amazonius. *Peigne d'Amazone. Danse en usage parmi les femmes guerrières de l'antiquité.*

PECTERE. *Peigner, donner un coup de peigne. Sérancer.*

PECTINAMENTA, orum. *Peigneures, Regayures.*

PECTINARE. *Peigner; carder, sérancer. Herjer.*

PECTINARIUS, ri. *Qui fait des peignes.*

Pectinarius lanarius. *Cardeur de laine.*

PECTINATIO, onis. *L'action de se peigner.*

Pectinationis exuvia. *Peignures.*

PECTINOPOLA, æ. *Peignier, marchand de peignes.*

PECTORALE, lis. *Armure pour couvrir la poitrine. Plastron. Le pectoral du grand Prêtre.*

PECTORALIS, ale. *Pectoral, qui concerne la poitrine.*

Linteum pectorale. *Bavette.*

PECTOROSUS, a, um. *Qui a la poitrine large.*

PECTUNCULUS, i. *Pétoncle, poisson à coquille.*

PECTUS, oris. *La poitrine, l'estomac, le sein, la gorge, le cœur, le courage. La hampe des cerfs. Le boubelier des sangliers. Hanapier; vieux mot.*

Toto pectore. *De tout son cœur.*

Manum ad pectus imponere. *Mettre la main à la conscience. mettre la main au peç.*

Signum pectore tenus efformatum. *Buste, Bus; terme de Blason.*

Adverso pectore prædam impetere. *Prendre coup; terme de Fauconnerie.*

PECTUSCULUM, i. *Une petite poitrine.*

PECU. *Le bétail.*

PECUA, uum: & PECUARIA, orum. *Troupeau, bestiaux, bétail.*

PECUARIA, æ. *La manière d'élever le bétail.*

PECUARIUS, ii. *Qui élève, qui nourrit des bêtes à laine. Berger, bouvier, pâtre. Celui qui avoit le soin de l'achat des bestiaux. Norrequier; terme de Coutume.*

PECUARIUS, a, um. *De bestiaux, de troupeaux.*

PECULARI. *Voler, piller, diverter les deniers publics; faire des concussions.*

PECULATIO, onis. *Voyez Peculatus, ûs.*

PECULATOR, oris. *Concessionnaire, voleur des deniers publics.*

PECULATORIUS, a, um. *Qui concerne le pécule, la concussion.*

PECULATUS, ûs. *Pécule, vol ou larcin des deniers publics, concussion, malversation dans les finances.*

Peculatum exercere. *Piller.*

PECULIARE. *Piller, voler.*

PECULIARIS, are. *Particulier, privé, propre, spécial.*

Peculiari modo. *Spécialement, particulièrement.*

PECULIARITER. *Particulièrement, spécialement.*

PECULIOSUS, a, um. *Qui a beaucoup épargné; qui est riche de son épargne.*

PECULIUM, lii. *Pécule, épargne.*

Peculium civile; peculium militare. *Pécule civile, pécule militaire.*

PECUNIA, æ. *Argent. Monnaie. Denier. Finance. Pécune; vieux mot.*

Pecuniâ positâ, numeratâ, præsentè. *Argent comptant, argent bas, argent sec, à deniers découverts.*

Pecuniam dare, præbere, erogare. *Financer.*

Pecuniæ remissio. *Escompte.*

Deposita à lusoribus pecunia. *La couche, le fond du jeu, l'enjeu.*

Pecunia annua extraordinariis sumibus addicta. *L'argenterie, chez le Roi.*

Minuere alicui pecuniam. *Couper la bourse à quelqu'un, au figuré.*

PECUNIARIUS, a, um. *D'argent, pécuniaire, bursal.*

PECUNIOSUS, a, um. *Pécunieux, argenteux.*

Minimè pecuniosus. *Impécunieux, sans argent.*

PECUS, oris: & pecus, udis. *Bétail. Bestiaux. Bête, Bêtebrute, en parlant d'un homme sensuel.*

Pecudis ritu. *Bestialement. Brutalelement.*

Reditus ex pecore. *Effouil; terme de Coutume.*

PEDA, æ. *Vestige, trace, la marque des pas, la piste.*

PEDÆUS, & Pedæus, i. *Le Pedéo, rivière de l'île de Chypre.*

PEDALIS, ale. *D'un pied.*

PEDAMEN, inis: & PEDAMENTUM, ti. *Echales, charnier.*

Pedamentorum quantum sufficit viti palandæ, instruendæ. *Passelage; terme de Coutume.*

PEDANEUS, a, um. *Voyez Pedarius, a, um.*

Judex pedaneus. *Juge pédané. Juge de village.*

PEDARE. *Echalasser, paisseler. Ramer.*

PEDARIUS, a, um. *De pied qui concerne le pied.*

Pedaria palmula organi pneumatici. *Pédales, jeu d'orgue qui se touche avec les pieds.*

PEDATIM. *Pas-à-pas.*

PEDATIO, onis. *L'action de ramer; de mettre des echales.*

PEDATUS, a, um. *Qui a des pieds. Echalassé. Paté, terme de Blason.*

PEDATUS, *ûs. Fois.*
 PEDELUCENSIS lacus. *Le Lac de Pie-di-luco*, dans le Duché de Spolète, en Italie.
 PEDELUCUM, *i. Pie-di-luco*, bourg situé, dans le Duché de Spolète, en Italie.
 PEDEMONTANUS, *a. Piémontois, qui est de Piémont.*
 PEDEMONTIUM, *ii. Le Piémont*, Principauté d'Italie.
 PEDENATIUM, *ii. Pézenas*, ville du bas Languedoc, en France.
 PEDERE. *Peter, faire un pet.*
 PEDES, *iris. Qui va à pied. Piéton. fantassin. Pion*; terme de jeux d'Echecs, & de Dames.
 Pedes Germanus. *Lansquenet.*
 Pedes tabellarius Avenionensis. *Le pedon d'Avignon.*
 PEDESTER, *tris. Homme de pied, fantassin, piéton.*
 PEDESTRIS, *re. Qui est à pied, qui va à pied; qui concerne les gens de pied.*
 PEDETENTIM. *Pied à pied. Pas à pas. Doucement, sagement; petit à petit, peu à peu.*
 PEDICA, *cæ. Lacet, collet, heude*, vieux terme de Coutume. *Entrayon.*
 Pedicis implicatus. *Encheudé*, terme de Coutume.
 PEDICINUS, *i. Pièce de bois dans laquelle entre la vis du pressoir.*
 PEDICOSUS, *a um. Voyez Pediculofus, a, um.*
 PEDICULARIS, *are: & PEDICULARIUS, a, um. De poux, de vermine.*
 Pedicularis morbus. *Maladie pédiculaire. Phthiriasis.*
 Pedicularis herba. *Herbe aux poux, plante.*
 PEDICULOSUS, *a, um. Pailleux, plein de poux.*
 PEDICULUS, *i. Pou, vermine, petit pied, peton.*
 Pediculus inguinalis. *Morpion.*
 Pediculos venari, *sectari, excutere. Epouiller.*
 PEDIOLUS, *li. Marche-pied.*
 PEDIRA, *ix. Pedir*, petite ville des Indes.
 PEDISCALPIUM, *ii. Cuir-pied.*
 PEDISSEQUA, *x. Servante, fille de chambre, suivante, soubrette.*
 PEDISSEQUUS, *i. Page, Valet de pied; Laquais.*
 Pedissequus apud Persas. *Gelaudar*; terme de Relations.
 PEDITATUS, *ûs. Infanterie, les Fantassins, les gens de pied.*
 PEDITUM, *ti: & PEDITUS, ûs. Un pet.*
 PEDO, *onis. Qui a de grands pieds, pied-plat.*
 PEDRAZZA montana. *Pédrazza della Sierra*, village de la Castille vieille, en Espagne.
 PEDUERIUS, & PEDVERIUS, *ii. Voyez Pitiverius, ii.*
 PEDUM, *di. Houlette, croûte. Bâton Pastoral. Houlette de Jardinier.*
 Terram pedo vertere. *Béquiller, bêchoter, biner*; terme de Jardinier.
 PEDUSCULUS. *Voyez Pediolus.*
 PEFKIAMUM, *i. Pefkiam*, nom propre d'un petit cap de l'Anatolie propre.
 PEGA, *x. Pégue*, nom propre de femme.
 PEGASIUS, & PEGASEUS, *a, um. Qui concerne le cheval Pégase.*
 PEGASIS, *idis. Pégaside*, surnom donné aux Muses.
 PEGASUS, *i. Pégase. Le cheval Pégase*, fiction Poétique.
 PEGIANUM, *ni. Le Pégian*, petit pays de l'Amasie, en Natolie.
 PEGMA, *atis. Machine de théâtre.*
 Pegma ferale. *Echafaud pour les criminels.*
 PEGMATIS, *tis. Pegmate*, sorte de Gladiateur.
 PEGNESUS, *i. Le Pegnitz*, rivière de la Franconie.
 PEGUANUS, *a, Péguan*, nom du peuple de Pégu.
 PEGUUM, *ii. Pégu*, ville de l'Inde delà le Gange.
 PEGUUS fluvius. *Pégu ou Caypumo*, grande rivière de l'Inde, delà le Gange.
 PEHVINGUS, *a. Pehvingue*, nom propre d'une nation de l'Amérique Méridionale.
 PEIBA, *x. Peybas ou Peybus*, grand lac qui est sur les confins de la Livonie & de la Moscovie.
 PEJERARE. *Jurer, blasphémer. Se parjurer.*
 PEINA, & POYNA, *x. Peina*, petite ville du Cercle de la basse-Saxe.
 PEJOR, *jus, oris. Pire, plus mauvais, plus méchant.*
 In pejus mere. *Empirer.*
 Quod pejus est. *Qui pis est.*
 PEJORARE. *Rendre pire, empirer.*
 PELA, *x. Pél*; grand Marais des Pays-Bas.
 PELAGIA, *x. Pelagie*, nom propre de femme.
 PELAGIANI, *orum. Les Pélagiens, les Sectateurs de Pélage.*
 PELAGICUS, & PELAGIUS, *a, um. De mer, marin.*
 PELAGIUS, *ii. Pélage*, nom propre d'homme.
 PELAGOSA, *x. Pélagefa*, nom propre d'une petite île du Golfe de Venise.
 PELAGUS, *i. La haute mer; la pleine mer.*
 PELAMYS, *ydis. Pélamide*, jeune thon de mer, poisson de mer.

PELANDIA, *x. Péland*, nom propre d'un petit pays de la Mairie de Bois-le-Duc, dans le Brabant Hollandois.
 PELASGIA, *x. Pélasgie*, nom de l'île de Délos.
 PELASGIS, *x. Pélasgis, Pelasgiotis, is. La Pélasgie*, contrée de la Thessalie.
 PELASGIS, *idis. Pélasgide*, nom ou surnom donné à Cérès.
 PELASGUS, *a. Pélasgiens*, nom d'un ancien peuple de la Grece.
 PELECOIDES, *is. Pélécoïde*; terme de Géométrie.
 PELIAS, *adis. La Lance d'Achille.*
 PELICANUS, *i. Pelican*, grand oiseau.
 PELION Mons. *Le Mont Pélion*, en Thessalie.
 PELLA, *x. Pella*, nom de ville.
 PELLACIA, *x. Fourberie, tromperie.*
 PELLAX, *acis. Fourbe, trompeur.*
 PELLERE. *Pousser, chasser, éloigner. Donner la chasse.*
 PELLEX, *icis. Concubine; la maîtresse d'un homme marié.*
 PELLICANUM vas. *Pelican*; terme de Chimie.
 PELLICATOR, *oris. Cajoleur, enjôleur.*
 PELLICATUS, *ûs. Concubinage, adultère, galanterie avec un homme marié.*
 PELLICERE. *Attirer, gagner, attirer, enjôler, cajoler.*
 PELLICEUS, *a, um. De peau, fait de peau.*
 PELLICIRE. *Voyez Pellicere.*
 PELLICULA, *læ. Petite peau, pellicule: coëffe*; terme d'Anatomie.
 PELLICULARE. *Fourrer, garnir d'une peau, couvrir d'une peau.*
 PELLIO, *onis. Fourreur, Marchand pelletier. Peauffier. Pel-liffier*, vieux mot. *Habilleur.*
 Pellionis ars. *Pelleterie.*
 PELLIS, *is. Peau. Cuir. Fourrure, Tente.*
 Pellis cratacia. *Sommier*; terme de Parcheminier.
 Pelles inductæ pellibus. *Couche*; terme de Tanneur.
 Pellis equinaria, *asinaria, mulina; granis sinapi præparata.*
Chagrin, ou Chagrain.
 Pellis squamea. *Grain de chat. Chagrain.*
 Pelles recens avulsæ. *Carbatines*, peaux de bêtes nouvellement écorchées.
 Pelle exuere. *Peler, faire tomber le poil. Dépouiller.*
 PELLITUS, *a, um. Couvert de peaux, garni de fourrures, fourré.*
 Vestis pellita. *Fourrure. Pélisson.*
 PELLONIA, *x. Pellonie*, déesse des anciens Romains.
 PELLUCERE. *Luire, briller. Etre transparent.*
 PELLUCIDE. *D'une manière transparente. Ouvertement.*
 PELLUCIDUS, *a, um. Transparent.*
 PELOPONNESIACUS, *a, um. Péloponnésiaque; qui appartient au Péloponnèse.*
 PELOPONNESIUS, *a, um. Péloponnésien, qui est du Péloponnèse, de la Morée.*
 PELOPONNESUS, *i. La Morée. Le Péloponnèse.*
 PELORUM promontorium. *Aujourd'hui Phari promontorium. Capo di Faro.* Cap de la Vallée de Démona, en Sicile.
 PELSINA, *x. Voyez Pilsenum, i.*
 PELTA, *tx. Petit bouclier, pavois; taillevas; rondelle. Pelte*; terme d'Antiquaire.
 PELTASTA, & PELTASTES, *x. Soldat armé de ce bouclier.*
 PELTATUS, & PELTIFER, *a, um. Armé d'un petit bouclier.*
Rondelier; terme d'ancienne Milice.
 PEVIS, *is. Bassin, palt. Bassine.*
 Pelvis tonforia. *Bassin à barbe.*
 PELUS, *i. Pélia*, nom propre d'une petite île de l'Archipel.
 PELUSIOTA, *tx. De Péluse; Pélusiot.*
 PELUSIUM, *ii. Péluse*, nom propre d'une ancienne ville d'Egypte, aujourd'hui Belbaïs ou Belbeis; *Damiette.*
 PELYSIA, *x. Pelyssou Pissen*, petite ville de la basse-Hongrie.
 PEMBROCHIENSIS Comitatus. *Pembrock Shire*, province de la Principauté de Galles, en Angleterre.
 PEMBROCHIUM, *ii. Pembrock*, ville du Pays de Galles, en Angleterre.
 PEMINOSUS, *a, um. Craffeux, sale, puant.*
 PENARIA, *x: PENARIUM, & PENARIUS, ii. Office; dépense, garde-manger.*
 PENARIUS, *a, um. Qui concerne l'office, la dépense, le garde-manger.*
 PENAS, *atis. La maison, la famille.*
 PENATES, *tum. Les Pénates, les dieux du foyer. La famille, les logis, la maison.*
 PENCO, & Pencum, *ci. La ville de la Conception*, autre-ment *Penco*, ville de l'Amérique méridionale.
 PENDA, *dx. Penda*, petite île de l'Océan Ethiopien.
 PENDARACHIUM, *ii. Pendarache*, bourg de la Natolie, sur la mer Noire.
 PENDENS, *tis. Pendu, suspendu, pendant. Dépendant.*
 A nullo pendens. *Indépendant.*
 PENDERE, *pendeo. Pendre; être pendu, suspendu, accroché. Dépendre, appartenir, être sujet & dépendant. Etre indécis; être en balance, en suspens, pencher.*
 PENDERE, *pendo. Pésér. Examiner, considérer, estimer.*

PENDERE, pendo. *Payer, satisfaire.*

Pendere judicatum solvi. *Gager l'amende ; terme de Coutume.*

PENDULUS, a, um. *Qui pend, pendu, suspendu.*

Pendulus horologii stylus vibratus. *Pendule.*

Pendulae bullae, vel laciniae. *Pendeloques.*

PENE. *Presque, à peu près, quasi, approchant, environ, Pene raptus ex sese. À demi fou.*

PENE-INSULA, lxx. *Peninsule, presqu'île, ou Chersonese.*

PENES. *Au pouvoir, en la disposition, en la puissance, à la création. Pardevers.*

PENETALE Monasterium. *La monastere de Péneti, au Diocèse de Dol, en Bretagne.*

PENETRABILIS, ile. *Pénétrable, qu'on peut pénétrer, qu'on peut percer. Pénétrant, perçant, qui perce, qui entre bien avant.*

PENETRALE, lis. *Lieu secret. Le lieu le plus retiré d'un édifice. Artis alicujus penetralia. Les finesses, les délicatesses, le fond d'un art.*

PENETRALIS, ale. *Qui se fait au dedans, qui se fait dans l'intérieur de quelqu'édifice.*

PENETRANS, antis. *Pénétrant. Entrant ; terme de philosophie Hermétique.*

PENETRARE. *Pénétrer, percer, traverser, entrer dedans, couler, passer au travers, voir au travers. Creuser, enfoncer. Confire.*

Involutam ambagibus scriptorum mentem penetrare. *Déchiffrer les Auteurs les plus obscurs.*

PENETRATIO, onis. *Pénétration.*

PENETRATOR, oris. *Homme qui pénètre, qui a l'esprit perçant, pénétrant.*

PENETRATUS, a, um. *Participe passif de Penetrare.*

PENEUS, i. *Le Pénée, autrement la Salampria, grande riviere de la Grece.*

PENGABUM, bi. *Pengar ou Lahor, noms propres d'une province du Mogolistan, en Asie.*

PENICA, cxx. *Pénich, bourg de la Misnie, en haute-Saxe.*

PENICILLUM, li. *Tente ; plumasseau, bourdonnet, compresse. Pinceau, brosse, torchon.*

Penicilli terforium. *Torche-pinceau.*

Penicillum picearium. *Guisson ; terme de Marine.*

PENICILLUS, li. *Mêmes significations.*

PENICULAMENTUM, ti. *Vieux lambeau, guenillon.*

PENICULUS, li. *Pinceau, brosse. Frottoir.*

Peniculus fetis asper. *Décrottoire.*

Stramineus, seu foeneus peniculus. *Bouchon de paille, de foin. Torchon.*

PENIDIA ; saccharum penidiarum. *Pénides ; terme de Pharmacie.*

PENINSULA, lxx. *Péninsule, presqu'île, langue de terre qui avance dans la mer.*

PENIS, is. *La queue aux animaux. Le membre viril, la verge.*

PENITUS, a, um. *Qui a une queue.*

PENITUS, a, um. *Intérieur, qui est au dedans ; qui est au fonds.*

PENITUS. *Entièrement En entier. De bout en bout. Tout-à-fait, net, nettement, tout-à-plat. À fond. Largement.*

PENNA, nxx. *Plume. Bout d'aile. Boudelle. Penne.*

Prior alæ penna. *Couteau ; terme de Fauconnerie.*

Majoribus indutus pennis. *Oiseau alongé ; terme de Fauconnerie.*

Prioris anni pennis amictus. *Antanaire ; terme de Fauconnerie.*

Accipitris pennæ majores. *Vanau ; terme de Fauconnerie.*

Dux majores pennæ in mediâ avis caudâ sita, *Les Couvertes ; terme de Fauconnerie.*

Pennis mutilus. *Halbrené ; terme de Fauconnerie.*

Jaculi penna. *Penne de flèche ou de matras.*

Sagitta pennis exarmata. *Flèche ou matras dépenpenné, dégarri de plumes.*

Pennæ ornantes galerum. *Plumets.*

Penna piciatoria. *Bouchon d'étoupes dont se servent les Cal-fateurs ; pènes, ou pesnes ; termes de Marine.*

PENNACRUCIUM, ii. *Penkridge, petit village du Comté de Stafford, en Angleterre.*

PENNAFLORIUM, ii. *Pennasflor, nom propre de deux bourgs d'Espagne ; le premier dans les Asturies ; & l'autre dans l'Andalousie.*

PENNATUS, a, um. *Ailé ; empenné. Volant.*

Folia pennata. *Feuilles ailées.*

Pennatus scriptus. *Volant.*

PENNIGER, a, um. *Ailé, empenné.*

PENNINÆ Alpes. *Les Alpes Pennines, dans le pays de Valais.*

PENNIPES, edis. *Qui a des ailes aux pieds ; qui a des plumes aux pieds ; patu ou patu.*

PENNIPOTENS, entis. *Qui a l'aile forte, qui a des bonnes ailes.*

PENNULA, lxx. *Aileron. Bout d'aile Ailette.*

PENRITHUM vetus. *Old-Penreth, village du Comté de Cumberland, en Angleterre.*

PENRYNUM, ni. *Penryn, bourg de la Cornouaille, en Angleterre.*

PENSARE. *Peser, balancer, considérer mûrement.*

PENSATIO, onis. *Compensation, examen.*

PENSATOR, oris. *Pescur. Examineur.*

PENSICULARE. *Peser, examiner ; considérer.*

PENSICULATE. *Avec examen, en pesant, en considérant.*

PENSILIS, ile. *Pendu, suspendu, accroché.*

Rete pensile. *Pentiere.*

PENSIO, onis. *Paiement, pension. Poids, pesée.*

Pensio congrua. *Portion congrue.*

Annua Regis pensio. *Pension du Roi.*

In prædio vel fundo pecuniæ collocatæ annua pensio.

Constitution, création d'une rente, d'une pension.

Instaurativi prædii pensio subsidiaria. *Aide de relief ; terme de Coutume.*

Tributi clientelaris pensio. *Aide-chevel ; terme de Coutume.*

Pensio alimentaria. *Pension alimentaire. Prestation ; terme de matiere Bénéficiaire.*

PENSIONARIUS, rii. *Pensionnaire, qui a une pension sur un Bénéfice, ou sur l'Etat du Roi ; ou d'un Prince.*

PENSITARE. *Examiner, peser, considérer. Compenser. Payer annuellement.*

PENSITATIO, onis. *Examen. Compensation. Paiement annuel.*

PENSUM, si. *Tâche ; besogne. Quenouillée.*

PENTACHORDOS, di. *Pentachorde, instrument de musique qui a cinq cordes.*

PENTACONTARCHUS, i. *Officier, Capitaine de cinquante hommes.*

PENTADORUS, ri. *Qui a cinq palmes de dimension.*

PENTAGII, orum. *Pentagiot, bourg situé dans la Livadie, sur le golfe de Lépenle.*

PENTAGLOTTUS, a, um. *Pentaglotte ; qui est en cinq langues.*

PENTAGONUS, a, um. *Pentagone ; qui a cinq angles.*

PENTAMETER, i. *Pentamètre, vers latin composé de cinq pieds.*

PENTAPASTUS, ci. *Pentapaste ; terme de Mécanique. Machine à cinq poulies.*

PENTAPHYLLUM, li. *Quinte-feuille, plante.*

PENTAPOLIS, is. *Pentapole, nom de ville de différentes contrées.*

PENTAPOLITANUS, a, um. *Pentapolitain, qui est d'une Pentapole.*

PENTAPROTIAS, quinque primorum, ou Summatum dignitas. *Pentaprocide, dignité des cinq premiers Officiers de l'Empire Grec.*

PENTATEUCHUS, i. *Pentateuque, les cinq livres de Moïse, qui sont à la tête du Vieux Testament.*

PENTATHLON. *Pentathle, les cinq exercices qui se faisoient dans les Jeux Grecs.*

PENTATHLUS, li. *Celui qui remportoit le prix dans ces cinq exercices.*

PENTATONUN. *Pentatonon, ou la Sixte superflue ; termes de Musique.*

PENTECOMARCHUS, i. *Pentécomarque, Gouverneur de cinq bourgs.*

PENTECONTORUS, ri. *Pentécontore, bâtiment à cinq rames.*

PENTECOSTARIUM, ii. *Pentécostaire, livre Ecclésiastique des Grecs.*

PENTECOSTE, es. *La fête de la Pentecôte. L'espace de sept semaines, ou de cinquante jours.*

PENTELICUS, & Pentelenfis mons. *Penteli, nom propre d'une montagne de la Livadie, en Grece.*

PENTESYRINGIS, is. *Pentésyringue, terme d'Antiquaire.*

PENTINA, x. *Pentina, village de l'Abruzze, citérieure.*

PENUARIUS, a, um. *Qui concerne l'office, la dépense.*

PENU. *Voyez Penus.*

PENULA, lxx. *Manteau, casaque, brandebourg ; caban, ou gaban. Esclavine. Mandille. Mante.*

Pastoralis penula. *Houppelande.*

Penula cucullum habens. *Cape.*

PENULARIUM, ii. *L'endroit où l'on serre les manteaux. Portemanteau.*

PENULATUS, a, um. *Couvert d'un manteau.*

PENULTIMUS, a, um. *Pénultième, avant-dernier.*

PENUM. *Voyez Penus.*

PENURIA, x. *Difette, indigence, nécessité, cherté, manque, manquement, faute.*

PENUS, ni, ou oris, ou us. *Provision de bouche. Magasin de vivres. Gardiennerie ; terme de Marine.*

Peni procurator. *Dépensier. Econome. Cellérier. Qui a la bourse.*

PEOR ; Phogor. *Péor, ou Phogor, montagne du pays des Moabites.*

PEPARETUS. *Aujourd'hui Saraquino. Voyez ce mot.*

PEPERINUS lapis. *Péperin, sorte de pierre dont on se sert à Rome.*

PEPLION,

PEPLION, onis. *Pourpier, anciennement porcelaine, plante.*
 PEPLUS, i. *Espèce de robe, ou de manteau. Houffe de cheval.*
 PEPO, onis. *Melon, fruit.*
 Pepo aquaticus. *Patèque. Melon d'eau.*
 Deformis, informis, gracilior pepo. *Melon molette; terme de Jardinage.*
 PEPRICÆ, arum. *Médicaments qu'on applique pour aider à la digestion.*
 PEPYLYCHNUS. *Aujourd'hui Salnichus fluvius. V. ce dernier.*
 PEQUEA, æ. *Pecquée, arbre du Brésil.*
 PER. Præpositio. Par. A, au. Pour. Pendant, durant; dans; entre, parmi.
 PERA, ræ. *Sac, bissac, besace, poche, panetière.*
 In perâ servare. *Pocheter.*
 Aucupiarâ pera. *Fauconniere.*
 PERA, ræ. *Péra, petite ville de l'Inde delà le Gange. Péra, fauxbourg de Constantinople.*
 PERABSRDE. *D'une manière très-absurde.*
 PERABSRDUS, a, um. *Fort absurde, fort impertinent.*
 PERACER, cris, tre. *Voyez Peracerbus, a, um.*
 PERACERBUS, a, um. *Fort aigre, fort acre. Fort pénétrant, fort subtil.*
 Vir peracerbus. *Un homme difficile, caustique. Loup-garou.*
 PERACERE, & PERACESCERE. *Devenir aigre, s'aigrir extrêmement.*
 PERACTIO, onis. *Accomplissement, achèvement.*
 PERACTOR, oris. *Qui accomplit, qui finit.*
 PERACUERE. *Aiguïser extrêmement, amenuïser fort.*
 PERACUTE. *Fort subtilement, fort ingénieusement.*
 PERACUTUS, a, um. *Très-subtil, très-ingénieux.*
 PERADOLESCENS, entis. *Qui est encore bien jeune.*
 PERADOLESCENTULUS, li. *Qui est tout-à-fait jeune.*
 PERÆA, æ. *Voyez Iturea, æ.*
 PEREDIFICARE. *Achever de bâtir.*
 PERÆQUARE. *Egalier entièrement.*
 PERÆQUE. *Dè la même manière.*
 PERÆQUUS, a, um. *Fort égal.*
 PERAGITARE. *Agiter violemment.*
 PERAGERE. *Mener jusqu'à la fin. Achever, terminer. Exécuter.*
 PERAGRARE. *Parcourir, voyager, visiter, voir.*
 PERAGRATIO, onis. *Voyage.*
 Paragationum scriptor. *Voyagiste.*
 PERAI BUS, a, um. *Fort blanc.*
 PERAMANTER. *Fort affectueusement, d'une manière qui marque beaucoup d'amour, ou d'amitié.*
 PERAMARE. *Aimer extrêmement.*
 PERAMBULARE. *Courir le pays, voyager.*
 PERAMBULATIO, onis. *L'action de se promener, de voyager.*
 PERAMBULATORIUM, ii. *Promenade.*
 PERAMICE. *Fort affectueusement.*
 PERAMPLUS, a, um. *Fort ample.*
 PERAMPUTARE. *Couper entièrement, ôter tout-à-fait en coupant.*
 PERAMPUTATIO, onis. *L'action de couper, d'ôter en coupant.*
 PERANGUSTE. *D'une manière fort serrée, fort étroite.*
 PERANGUSTUS, a, um. *Fort serré, fort étroit.*
 PERANNA, æ. *Nom propre d'une déesse des Romains.*
 PERANNARE. *Durer un an, vivre une année.*
 PERANTIQUUS, a, um. *Fort ancien.*
 PERAPPOSITUS, a, um. *Fort propre, qui convient fort.*
 PERARARE. *Labourer entièrement.*
 PERARDUUS, a, um. *Très-âpre, très-difficile, très-mal-aisé.*
 PERARESCERE. *Se fêcher, se tarir entièrement.*
 PERARGUTE. *Très-ingénieusement, très-subtilement.*
 PERARGUTUS, a, um. *Fort subtil, fort ingénieux.*
 PERARIDUS, a, um. *Très-fec, très-aride.*
 PERARMARE. *Armer de pied en cap.*
 PERARMATIO, onis. *L'action d'armer de pied en cap.*
 PERASPER, ra, um. *Fort rude.*
 PERASTA, ræ. *Peraſto, petite ville de la Turquie, en Europe.*
 PERASTUTUS, a, um. *Fort rusé, fort fin.*
 PERATTENTE. *Fort attentivement.*
 PERBACCHARI. *Faire la débauche à l'excès.*
 PERBEATUS, a, um. *Très-fortuné, très-heureux.*
 PERBELLE. *D'une fort belle manière.*
 PERBENE. *Très-bien, parfaitement.*
 PERBENEVOLE. *Avec beaucoup de bienveillance.*
 PERBENEVOLUS, a, um. *Qui a beaucoup de bienveillance.*
 PERBENIGNUS, a, um. *Qui a beaucoup de douceur & de bonté.*
 PERBIBERE. *Boire tout.*
 PERBIBESIA, æ. *Grande avidité de boire.*
 PERBLANDUS, a, um. *Fort caressant, fort flatteur.*
 PERBONUS, a, um. *Excellent, fort bon.*
 PERBREVIS, eve. *Fort court, fort bref.*
 PERBREVITER. *Fort succinément, d'une manière fort courte & fort concise.*
 PERÇA, cæ. *Pêrche, poisson d'eau douce.*
 PERCACARE. *Embrener tout-à-fait.*

Tome VIII. II. Partie.

PERCÆDERE. *Couper en pièces, tailler en pièces.*
 PERCALCARE. *Fouler, écraser, accabler, opprimer.*
 PERCALERE, & PERCALESCERE. *Devenir tout-à-fait chaud, s'échauffer entièrement.*
 PERCALLERE, & PERCALLESCERE. *S'endurcir. Avoir de la science, du talent.*
 PERCANDEFACERE. *Rendre tout-à-fait blanc.*
 PERCANDIDUS, a, um. *Fort blanc, d'une grande blancheur.*
 PERCANTATIO, onis. *Enchantement, incantation, charme.*
 PERCANTATOR, oris. *Magicien, enchanteur.*
 PERCANTATRIX, icis. *Magicienne, enchanteresse.*
 PERCÆRUS, a, um. *Très-cher, très-chéri.*
 PERCAUTE. *Avec des grandes précautions.*
 PERCAUTUS, a, um. *Très-circonspect; qui prend bien ses mesures.*
 PERCELEBRARE. *Publier par-tout, prôner, vanter par-tout.*
 PERCELER, eris. *Très-subit, très-prompt.*
 PERCELERITER. *Très-promptement, fort subitement.*
 PERCELLERE. *Abattre, renverser.*
 PERCENSERE. *Raconter, nombrer, faire le dénombrement.*
 PERCEPTIO, onis. *Recette. Recolte, cueillette; perception; compréhension.*
 PERCERPERE. *Comprendre, entendre, concevoir.*
 PERCIDERE. *Couper, balafre, faire une estafade.*
 PERCIERE. *Emouvoir vivement, toucher beaucoup.*
 PERCINGERE. *Ceindre, entourer; environner.*
 PERCIPERE. *Cueillir, recueillir, percevoir, recevoir. Sentir. Comprendre, entendre, concevoir.*
 PERCISUS, a, um. *Participe passif de Percidere.*
 PERCITUS, a, um. *Participe passif de Perciere. Outré, excédé.*
 PERCLAMARE. *Crier fort, s'écrier.*
 PERCNOPTEROS, i. *Bufe, busard, brutier, espèce d'aigle poltronne.*
 PERCNOS, i. *Bufe, busard, brutier, espèce d'aigle poltronne. Epervier.*
 PERCOARCTARE. *Presser fort; resserrer fortement.*
 PERCOCTIO, onis. *Cocction, maturité. Précipitation; terme de Chimie.*
 PERCOCTUS, a, um. *Cuit, parfaitement cuit, pourri de cuire, cuit & recuit.*
 PERCOGNOSCERE. *Connoître parfaitement.*
 PERCOLARE. *Distiller, filtrer, passer par la chauffe. Clarifier. Liqueur denué percolare. Cohober; terme de Chimie. Purificatio quæ percolando fit. Colature; terme de Pharmacie.*
 PERCOLATUS, a, um. *Voyez Colatus, a, um.*
 PERCOLERE. *Honorer, respecter beaucoup, révéler, avoir de la vénération.*
 PERCOMIS, me. *Fort civil, fort poli; fort honnête.*
 PERCOMMODE. *Fort à propos, à point nommé.*
 PERCONDITUS, a, um. *Fort caché, fort secret.*
 PERCONTARI. *S'enquérir; s'informer, demander des nouvelles.*
 PERCONTATIO, onis. *Enquête, recherche, information, demande.*
 PERCONTATOR, oris. *Qui s'informe, qui s'enquête.*
 PERCONTUMAX, acis. *Fort têtu, fort opiniâtre, qui est attaché à son sentiment, qui n'en démord pas.*
 PERCOQUERE. *Faire cuire parfaitement.*
 PERCOPIOSE. *Très-copieusement, très-amplement, très-abondamment.*
 PERCOPIOSUS, a, um. *Très-abondant.*
 PERCOQUERE. *Cuire, faire cuire. Faire mûrir.*
 PERCREBESCERE. *Se divulguer, se répandre par-tout.*
 PERCREPARE. *Réentir, résonner très-fort.*
 PECRUCIARE. *Tourmenter avec excès.*
 PERCRUDUS, a, um. *Tout-à-fait crud.*
 PERCUDERE. *Percer tout-à-fait, percer à jour.*
 PERCULSUS, a, um. *Participe passif de Percellere.*
 PERCULTE. *Avec beaucoup d'ajustement, fort proprement. Avec bien de la vénération.*
 PERCUNCTARI. *Voyez Percontari.*
 PERCUNCTATIO, onis. *Voyez Percontario, onis.*
 PERCUNUS, ni. *Percunus; nom propre d'un faux dieu des anciens Prussiens.*
 PERCUPERE. *Desirer ardemment; souhaiter avec passion.*
 PERCUPIDUS, a, um. *Très-passionné, très-affectionné.*
 PERCURARE. *Guerir parfaitement.*
 PERCURIOSUS, a, um. *Très-soigneux, très-exact.*
 PERCURRERE. *Courir vite; parcourir. Toucher légèrement.*
 PERCURSARE. *Courir, parcourir, faire des courses.*
 PERCURSATIO, onis. *Course, l'action de parcourir.*
 PERCURSATOR, oris. *Celui qui parcourt.*
 PERCURSIO, onis. *L'action de courir; course.*
 PERCUSA. *Voyez Pertusa, æ.*
 PERCUSSIO, onis. *Frappement, battement. Frapper, terme de Musique. Percussion, terme de Physique.*
 PERCUSSOR, oris. *Batteur, qui aime à battre, à frapper.*
 PERCUSSUS, ûs. *Battement, frappement.*

H h h h

PERCUSSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Percutere.*

Percussus grandine, aut avium rostro. *Cautérisé, parlant des fruits.*

PERCUTERE. Toucher, atteindre, frapper, blesser, battre, assommer de coups.

Percutere rerram. *Trepigner, taper du pied.*

PERDECORUS, a, um. *Tout-à-fait beau.*

PERDELERE. Effacer entièrement.

PERDELIRUS, a, um. *Tout-à-fait extravagant.*

PERDENSUS, a, um. *Fort serré, fort condensé.*

PERDERE. Perdre, faire une perte. Ruiner, détruire. Adirer; égarer. Gâter. Corrompre, déboucher.

Vix bona nostra aliter quam perdendo cognoscimus.

L'absence nous fait connoître le prix des choses que nous perdons.

PERDESPUERE. Cracher dessus par mépris.

PERDIFFICILIS, ile. *Très-difficile, très-mal-aisé.*

PERDIFFICILITER, & PERDIFFICULTER. *Très-difficilement, très-mal-aisément.*

PERDIGNUS, a, um. *Très-digne.*

PERDILIGENS, entis. *Fort diligent, fort soigneux, fort exact.*

PERDILIGENTER. *Fort diligemment, fort soigneusement, fort exactement.*

PERDISCERE. Apprendre parfaitement.

PERDISERTUS, a, um. *Fort éloquent; qui parle bien.*

PERDITE. Eperdument. Méchamment, en scélérat, en homme perdu.

PERDITIO, onis. *Perte, perdition, dissipation, destruction.*

PERDITOR, oris. *Destructeur, dissipateur.*

PERDITUS, a, um. *Perdu, éperdu; & les autres significations de son verbe Perdere.*

Perditus moribus. *Déborde, perdu de réputation.*

PERDIU. *Fort long-tems.*

PERDIVES, itis. *Très-riche.*

PERDIUS, a, um. *Qui dort tout le jour; qui passe tout le jour.*

PERDIUTURNUS, a, um. *Qui dure très-long-tems.*

PERDIX, icis. *Perdrix, oiseau.*

Perdix junior. *Perdreau.*

Perdix mas. *Carbon; terme de Fanconnerie.*

Perdicum grex, turma. *Compagnie de perdrix.*

PERDOCERE. Enseigner parfaitement, instruire entièrement.

PERDOCTE. *Très-savamment, très-doctement.*

PERDOCTUS, a, um. *Très-savant, très-docte.*

PERDOITUS, i. *Perdoïte, nom propre d'un faux dieu des anciens habitans de la Prusse.*

PERDOLARE. Planer, polir, unir.

PERDOLERE. *Etre fort fâché, être très-affligé, s'affliger beaucoup.*

PERDOMARE. Dompter, subjuguier, assujétir.

PERDOMITUS, a, um. *Participe passif de Perdomare.*

PERDUCERE. Conduire, mener, amener. Attirer.

PERDUCTARE. Amener, conduire par-tout.

PERDUCTOR, oris. *Conducteur. Qui enlève de force.*

PERDUDUM. *Depuis très-long-tems.*

PERDUELLIO, onis. *Crime d'Etat, crime de lèse-Majesté, crime de haute trahison.*

PERDUELLIS, le. *Ennemi, Criminel de lèse-Majesté, d'Etat, de haute trahison.*

PERDURARE. *Durer long-tems.*

PERDURESCERE. *S'endurcir extrêmement.*

PERDURUS, a, um. *Fort dur.*

PEREASLAVIA, æ. *Péreaslaw, petite ville de la Basse-Volhinie, en Pologne.*

PEREDERE. *Manger tout-à-fait, ronger entièrement.*

PEREDIA, æ. *Faim, avidité de manger.*

PEREGIA, & Perigia, æ. *Péreczaz, petite ville de la haute-Hongrie.*

PEREGRE. *En pays étranger, en terre étrangère, hors de son pays, en voyage, en pèlerinage.*

PEREGRINA, æ. *Courcuse. Pélerine.*

PEREGRINABUNDUS, a, um. *Qui court le pays, qui voyage.*

PEREGRINARI. *Voyager. Courir les pays étrangers.*

PEREGRINARIUS, ii. *Pégrinaire, nom donné autrefois dans les Monastères à celui des Moines qui étoit chargé du soin de recevoir les hôtes.*

PEREGRINATIO, onis. *Voyage, pèlerinage. Course. Pégrination, vieux mot.*

PEREGRINATOR, oris. *Voyageur, pèlerin, coureur.*

PEREGRINITAS, atis. *Air étranger, manière étrangère, grossièreté.*

PEREGRINUS, i. *Pèlerin, Pégrin, nom propre d'homme.*

PEREGRINUS, ni. *Pèlerin. Etranger. Aubain. Epave; nouveau venu. Giore; terme d'Histoire Judaique.*

Vestigal à peregrinis exactum. *Chevaage. Droit de Chevaage.*

Peregrinorum baculus. *Bourdon.*

Corium peregrini pectus & humeros vestiens. *Colletin des Pèlerins de S. Jacques.*

PEREGRINUS, a, um. *Etranger; passager. Barbare.*

Res peregrinæ. *Barbarie; terme de mer.*

Aves & pisces peregrini. *Les oiseaux de passage, les poissons de passage.*

PERELEGANS, antis. *Fort élégant, très-poli.*

PERELEGANTER. *D'une manière fort élégante, fort polie, fort gracieuse.*

PERELOQUENS, entis. *Fort éloquent, qui parle bien.*

PEREMBA, æ. *Pfreimbt, ville du cercle de Bavière.*

PEREMPTALIS, ale. *Qui dissipe ce qui précédoit.*

PEREMPTORIUS, a, um. *Peremptoire, définitif.*

PEREMPTUS, a, um. *Participe de Perimere. Voyez ce mot.*

PERENDIE. *Après-demain.*

PERENDINUS, a, um. *D'après-demain.*

Perendino die. *Après-demain.*

PERENNARE. *Durer long-tems, être de longue durée.*

PERENNE. *Continuellement; perpétuellement.*

PERENNIA, ium. *Les cérémonies qui s'observoient lorsqu'on prenoit les auspices.*

PERENNIS, ne. *Continuel, perpétuel, qui dure toujours.*

PERENNISERVUS, i. *Eslave sans espoir de liberté.*

PERENNITAS, atis. *Durée continuelle, non interrompue.*

PERENTICIDA, æ. *Coupeur de bourse.*

PEREQUITARE. *Parcourir ou traverser à cheval.*

PERERRARE. *Parcourir, courir le pays.*

PERERUDITUS, a, um. *Très-savant, plein de savoir.*

PERESLAVIA, æ. *Péreslaw, nom propre d'une ville du Duché de Rostow, en Moscovie.*

PERESSE, persum. *Etre fort, être extrêmement.*

PERESSUS, a, um. *Passif de Peredere. Voyez ce verbe.*

PERESCRUCIARE. *Tourmenter cruellement.*

PEREXIGUUS, a, um. *Très-petit.*

PEREXILIS, ile. *Très-petit.*

PEREXPEDITUS, a, um. *Très-facile.*

PERFABRICARE. *Achever, finir, terminer.*

PERFACETE. *Fort plaisamment.*

PERFACETUS, a, um. *Fort plaisant, tout-à-fait enjoué.*

PERFACILE. *Fort aisément, fort facilement.*

PERFACILIS, ile. *Fort facile, fort aisé.*

PERFACUNDE. *Très-éloquemment, avec de l'éloquence.*

PERFACUNDUS, a, um. *Très-éloquent, qui a beaucoup d'éloquence.*

PERFAMILIARIS, are. *Fort familial, fort bon ami.*

PERFAMILIARITER. *Fort familièrement.*

PERFATUUS, a, um. *Très-fot, très-fat, très-impertinent.*

PERFECTE. *Parfaitement, absolument, entièrement.*

PERFECTIO, onis. *Perfection, consommation, achèvement, finissement. Fâdion de l'œuvre divin; terme de la Philosophie Hermétique.*

Perfectionis gradus. *Consistence, certain état de perfection.*

PERFECTOR, oris. *Celui qui achève, qui finit, qui perfectionne. Continuuteur. Consummateur; terme de Théologie.*

PERFECTRIX, icis. *Celle qui achève, qui finit.*

PERFECTUS, ūs. *Perfection, ouvrage achevé.*

PERFECTUS, a, um. *Parfait, achevé, accompli. Passé, certain & défini. Consummé. Terminé. Bouclé.*

Omnibus suis partibus perfectus. *Complet.*

PERFERRE. *Porter, supporter, souffrir, endurer, essayer.*

PERFEROX, ocis. *Très-féroce.*

PERFERVIDUS, a, um. *Très-chaud.*

PERFERUS, a, um. *Très-farouche, très-sauvage.*

PERFICA, cæ. *Perfique, déesse de l'antiquité.*

PERFICE. *Voyez Perfecte.*

PERFICERE. *Parfaire, finir, achever, parachever, terminer, accomplir, rendre complet, consommer, fournir, couronner, exécuter. Borne, boucler. Exalter; terme de Physique.*

PERFICUS, a, um. *Qui perfectionne.*

PERFIDE. *Perfidement, infidèlement, déloyalement.*

PERFIDELIS, ele. *Très-fidèle.*

PERFIDIA, æ. *Perfidie, infidélité, déloyauté, trahison; manque de foi, de parole.*

PERFIDIOSE. *Voyez Perfidé.*

PERFIDIOSUS, a, um. *Perfide, infidèle, déloyal.*

PERFIDUS, a, um. *Perfide, infidèle, déloyal, traître, sans foi. Foi-menteur; terme de Coutume.*

PERFIGERE. *Percer d'outre en outre, de part en part.*

PERFIGURARE. *Donner une forme parfaite.*

PERFINIRE. *Finir, terminer entièrement.*

PERFIXUS, a, um. *Participe passif de Perficere. Voyez ce verbe.*

PERFLABILIS, ile. *Ouvert à tout vent, où le vent souffle de tous côtés.*

PERFLARE. *Souffler avec violence, souffler de tous côtés, faire grand vent.*

PERFLATILIS, ile. *Qui souffle fortement de tous côtés.*

PERFLATUS, ūs. *Un grand souffle de vent.*

PERFLUCTUARE. *Flotter parmi.*

PERFLUERE. *Couler de toute parts; se répandre de tous côtés.*

PERFODERE. *Trouer, pénétrer, percer d'outre en outre.*

PERFORARE. Percer, trouer, ouvrir, évider, tailler à jour.
Forer; terme de Serrurier.
Ex adverso perforare. Contre-percer.
PERFORATA Insula. L'île Percée, petite île du Golfe de Canada.
PERFORATIO, onis. L'action de percer, de trouer.
PERFORATUS, a, um. Percé, percé à jour, ouvert. Ajouré; terme de Blason.
PERFORMARE. Former entièrement.
PERFORMIDABILIS, ile. Très-formidable, très-redoutable.
PERFORMIDARE. Redouter fort, craindre extrêmement.
PERFORTITER. Très-fortement, avec beaucoup de vigueur.
PERFOSSOR, oris. Celui qui perce, qui troue.
PERFOSSUS, a, um. Participe passif de Perfodere.
PERFRACTE. Mollement, d'une manière qui n'a rien de solide. Opiniâtement.
PERFRACTIO, onis. Rupture, l'action de rompre, de briser.
PERFREMERE. Frémir, frissonner par tout le corps.
PERFREQUENS, entis. Fort fréquenté.
PERFRICARE. Frotter, enduire, oindre.
PERFRICTIO, onis. Frisson, frissonnement. L'action de frotter, d'enduire.
PERFRICTOR, oris. Celui qui frotte. Frotteur.
PERFRIGEFACERE. Refroidir entièrement, glacer; transir.
PERFRIGERARE. Rafraîchir.
PERFRIGERATIO, onis. Rafraîchissement.
PERFRIGERE. Rafraîchir.
PERFRIGESCERE. Se refroidir, devenir très-froid.
PERFRIGIDUS, a, um. Très-froid.
PERFRINGERE. Briser, rompre, effondrer, enfoncer, forcer.
PERFRUI. Jouir entièrement, avoir pleine & entière jouissance.
PERFRUITUS, a, um. Qui a joui entièrement.
PERFUGA, æ. Fugitif, transfuge, déserteur, réfugié.
PERFUGERE. Fuir, se réfugier, chercher un asyle, un abri.
PERFUGIUM, ii. Refuge, asyle, recours. Prétexte, faux fuyant.
PERFULCIRE. Appuyer bien; soutenir fortement.
PERFUNTORIE. Par manière d'acquiescement, négligemment, légèrement.
PERFUNCTUS, a, um. Participe passif de Perfungi. Voyez ce verbe.
PERFUNDERE. Verser, répandre, humecter.
Aliquem gelidâ perfundere. Baptiser quelqu'un dans la rue.
Expresso liquore perfundere. Essencer; essencier.
PERFUNGI. Faire sa fonction, exercer; remplir un devoir.
PERFURERE. Etre en furie, être transporté de fureur.
PERFUSIO, onis. L'action de verser, de répandre; effusion.
PERFUSOR, oris. Qui verse, qui épanche.
PERFUSORIE. Confusément, pêle-mêle.
PERFUSORIUS, a, um. Superficiel.
PERFUSUS, a, um. Voyez les significations de son verbe. Perfundere.
PERGA, æ. Perga, bourg situé sur la côte de l'Epire. Perge, ou Pyrgie, ville de la Caramanie, en Natolie.
PERGAMA, orum, Pergamum; Pergamus, mi. Pergame, la citadelle de la ville de Troie.
PERGAMENTARIUS, a, um. Qui concerne le parchemin.
Pergamentarius opifex, propola. Parcheminier.
Pergamentaria via. La rue de la Parcheminerie.
PERGAMENUS, a, um. De Pergame. De parchemin.
PERGAMUM, i. Pergamar, ou Bergamo, nom propre d'une petite ville de la Romanie.
PERGAMUM, & PERGAMUS, i. Pergame, nom de plusieurs villes.
PERGAMUS. Aujourd'hui Icaria, & Icaros. Voyez ce mot.
PERGAUDERE. Se réjouir fort, être fort aisé.
PERGERE. Aller, marcher, avancer, continuer son chemin. Continuer, persévérer, persister, poursuivre.
Unâ pergere. Marcher de compagnie, aller ensemble.
PERGRACILIS, ile. Fort mince, fort menu.
PERGRÆCARI. Boire, faire débauche en buvant. Pinter, chopiner, trinquer, chiffler, chinquer, faire boiture. Faire la frippe; mots bas & populaires.
PERGRANDIS, de. Fort grand, excessif.
PERGRAPHICUS, a, um. Fait à peindre, parfait, fini, accompli.
PERGRATUS, a, um. Fort agréable.
PERGRAVITER. Très-sensiblement, très-aigrement.
PERGUBRIOS. Nom propre d'un faux-dieu des anciens Prussiens & Lithuaniens.
PERGULA, æ. Balcon. Perron. Echoppe. Treille, treillage.
Pergula canalitia. Machicoulis, ou Machecoulis, espèce de fortification ancienne.
PERGULA, æ. Pergola, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
Pergola, village de l'île de Naxe, dans l'Archipel.
PERGULANUS, a, um. De treille, de treillage, de barreau.
Pegulanus racemus. Pergolse, sorte de raisin.
PERHIBERE. Dire, témoigner. Donner, fournir.

PERHONORIFICE. Fort honorablement.
PERHONORIFICUS, a, um. Fort honorable.
PERHORRERE, & PERHORRESCERE. Etre épouvanté, être saisi d'horreur.
PERHORRIDUS, a, um. Très-horrible, épouvantable, effrayant.
PERHOSPITA, æ. Celle qui reçoit bien les étrangers, qui leur fait un accueil favorable.
PERHOSPITALIS, ale. Qui reçoit volontiers les étrangers, qui leur fait accueil.
PERHUMANUS, a, um. Fort humain, plein de douceur.
PERHYEMARE. Durer tout l'hiver.
PERIAMBUS, i. Périambe, pied composé de deux brèves.
PERIBOLUS, li. Parc, Crêneau, cordon de muraille. Parapet; terme de Fortifications.
Interjectus inter tormentorum fenestras peribolus. Merlon, ou trémeau; termes de Fortifications.
PERICARDIUM, ii. Le Péricarde; terme d'Anatomie.
In pericardio nascens. Péricardinaire; terme d'Anatomie.
PERICHORUS, a, um. Perichori ludi. Les jeux Péricôres, dans l'ancienne Grece.
PERICLITABUNDUS, a, um. Qui éprouve, qui essaye, qui fait expérience.
PERICLITARI. Péricliter, risquer, être en danger. Essayer, éprouver, tenter, expérimenter.
PERICLITATIO, onis. Epreuve, essai, tentative, expérience.
PERICLUM, i. Voyez Periculum, i.
PERICLYMENON, i. Le chèvrefeuille, arbrisseau.
PERICULARI. Voyez Periclitari.
PERICULOSE. Dangereusement, pernicieusement, hazardusement.
PERICULOSUS, a, um. Périlleux, dangereux. Mauvais. Pernicieux. Délicat, chatouilleux, dangereux.
PERICULUM, li. Péril, danger, risque, fortune, hazard. Difficulté, délicatesse. Expérience, épreuve, essai, tentative.
In periculum impellere. Exposer au danger; mener à la boucherie.
Periculo committere, exponere. Risquer, hazarder.
Qui in periculum conjicit. Hazardeux.
Periculo se eximere. Se tirer d'affaire, se sauver, s'échapper.
Periculum preli. Typici periculi pagina. Epreuves. Les premières feuilles qu'on tire des formes de l'Imprimerie.
PERICUS, i. Périco, petite île du Golfe de Panama, en Amérique.
PERIDONEUS, a, um. Fort propre, fort convenable, fort commode.
PERIDROMUS, i : & Peridromis, idis. Péridrome, l'espace, la galerie, l'allée qui est entre les colonnes & les murs d'un péripère.
PERIEGETES, is. Périégète, celui qui en conduit d'autres autour d'une chose qu'il leur montre.
PERIHELIUM, ii. Périhélie; terme d'Astronomie.
PERILLUSTRIS, tre. Fort illustre.
PERIMBECILLUS, a, um. Fort foible, fort imbécille.
PERIMERE. Tuer, faire mourir. Abolir, anéantir, ruiner.
PERIMETRUM, tri. Périmètre; terme de Géométrie.
PERINCERTUS, a, um. Fort incertain.
PERINCOMMODE. Très-mal-à-propos, fort à contretemps.
PERINCOMMODUS, a, um. Fort incommode.
PERINCONSEQUENS, entis. Qui ne s'ensuit pas, dont la conséquence est mal tirée.
PERINDE. De même, autant, aussi, suivant, selon.
PERINDULGENS, entis. Fort indulgent; qui a beaucoup d'égard & de considération.
PERINFAMIS, ame. Très-infâme.
PERINFIRMUS, a, um. Fort foible, fort infirme.
PERINGA, æ. Péringen, village de la Bavière.
PERINGENIOSUS, a, um. Fort ingénieux, fort spirituel.
PERINGRATUS, a, um. Très-ingrat, très-méconnoissant.
PERINIQUUS, a, um. Très-injuste.
PERINSIGNIS, igne. Très-considérable, très-insigne.
PERINTEGER, a, um. Très-entier, fort complet.
PERINTHUS, i. Périnthe, ancienne ville de la Thrace, aujourd'hui Héracle, petite ville située sur la mer de Marnara.
PERINVALIDUS, a, um. Très-impuissant, très-invalidé; très-foible.
PERINVISUS, a, um. Fort haï, fort méprisable.
PERINVITE. Fort à contre-cœur; malgré soi.
PERINVITUS, a, um. Qui se fait une grande violence; qui agit malgré soi, & tout-à-fait à contre-cœur.
PERIOCHA, æ. Sommaire, argument, passage, trait.
PERIODEUTA, æ. Périodeute, Officier Ecclésiastique chez les Grecs. Visteur.
PERIODICUS, a, um. Périodique, circulaire.
PERIODUS, i. Période.
Apta periodi compositio. L'arrondissement d'une période.
PERIPATETICUS, a. Péripatéticien, disciple d'Aristote.
PERIPETASMA, atis. Tapisserie, tenture.
PERIPETIA, æ. Péripétie, reconnaissance qui fait le dénouement d'une Tragédie.

PERIPHETES, is. *Périphète*, nom propre d'homme, & de demi-dieu.

PERIPHRAISIS, is. *Périphrase*, circonlocution ; circuit de paroles, détour de mots.

PERIPLUS, i. *Périphe*, navigation autour d'une mer, ou de quelques côtes.

PERIPNEUMONIA, æ. *La maladie du poulmon*.

PERIPNEUMONICUS, a, um. *Pulmonique*.

PERIPSEMA, atis. *Limaille, ordure, rebut, reste*.

PERIPTERIUM, ii. *Péripère* ; terme d'Architecture antique.

PERIQUILLUS, i. *Périquillo*, nom propre d'une petite île dans le golfe de Panama.

PERIRATUS, a, um. *Très en colere, fort irrité*.

PERIRE. *Périr, se perdre. S'évanouir, devenir à rien, s'anéantir. Fondre. Manquer. Mourir. Tomber en décadence*.

PERISCCELIS, idis. *Jarretière*.
Periscelidis Ordo, eques. *L'Ordre de la Jarretière. Chevalier de la Jarretière*.

PERISCHII, orum. *Périschiens* ; terme d'Astronomie.

PERISKYTIISMUS, i. *Périskytisme* ; terme de Chirurgie.

PERISSOCHOREGIA, æ. *Périssochorégie*, mot qui se trouve dans le Code.

PERISSOLOGIA, æ. *Périsfologie* ; terme de Grammaire.

PERISTALTICUS, a, um. *Péristaltique* ; terme de Médecine.

PERISTAPHILINUS, i. *Péristaphilin* ; terme d'Anatomie.

PERISTASIUM, ii. *Péristasi*, petite ville de la Turquie, en Europe.

PERISTEREON, onis : & PERISTEROTROPHIUM, ii. *Colombier*.

PERISTROMA, atis. *Tapiserie*.

PERISTYLIUM, & PERISTYLUM, i. *Péristyle, colonnade, cloître*.

PERITARE. *Voyez Perire*.

PERITE. *Savamment, habilement, adroitement*.

PERITIA, æ. *Science, savoir, capacité, habileté*.

PERITIUS, ii. *Péritius*, nom d'un mois des Macédoniens, des Asiatiques, des Ephésiens, des habitans de Pergame, &c.

PERITONÆUM, i. *Péritoine* ; terme d'Anatomie.

PERITURUS, a, um. *Qui doit périr, périssable*.
Non periturus. *Impérissable*.

PERITUS, a, um. *Savant, habile, capable, expert, fort dans une science, dans un art. Routier*.
Peritus geometræ ; physices. *Grand Géomètre. Grand Physicien*.

PERJUCUNDE. *Très-agréablement*.

PERJUCUNDUS, a, um. *Fort agréable, plein d'agrément*.

PERJURARE. *Se parjurer, faire un faux serment ; violer sa foi, son serment*.

PERJURATUS, a, um. *Par qui l'on a juré à faux ; qui a été attesté faussement*.

PERJURE & PERJURIOSE. *En se parjurant, en faussant son serment*.

PERJURIOSUS, a, um. *Parjure d'habitude ; qui est accoutumé à faire de faux sermens*.

PERJURIUM, ii. *Parjure, faux serment ; l'action de violer son serment*.

PERJURUS, a, um. *Parjure, qui se parjure, qui jure à faux. Foi-menteur ; terme de Coutume*.

PERIZONIUM, ii. *Tablier*.

PERIZYGA, orum. *Rènes de brides ; guides*.

PERLA, æ. *Muscarum species. Perle ; espèce de mouche. Demoiselle*.

PERLABI. *Couler, passer par-dessus, tomber dedans*.

PERLÆTUS, a, um. *Fort joyeux*.

PERLATE. *Fort au large, d'une manière très-étendue*.

PERLEBERGA, æ. *Perleberg, petite ville de la Marche de Brandebourg*.

PERLECTARE. *Amorcer, attirer par caresses, par flatteries*.

PERLEGERE. *Lire, parcourir*.

PERLEPIDUS, a, um. *Fort agréable, fort enjoué, fort plaisant*.

PERLEVIS, ve. *Fort léger*.

PERLEVITER. *Très-légerement, fort à la légère*.

PERLIBENTER. *Très-volontiers*.

PERLIBERALIS, ale. *Très-libéral*.

PERLIBERALITER. *Fort libéralement, avec beaucoup de libéralité*.

PERLIBET. *Il plaît infiniment*.

PERLIBRARE. *Niveller, prendre le niveau, ajuster*.

PERLIBRATIO, onis. *Nivellement, l'action de niveler, de mettre au niveau*.

PERLIGARE. *Lier ou serier étroitement*.

PERLIMARE. *Limer parfaitement, polir avec la lime*.

PERLINERE, & PERLINIRE. *Frotter de quelque liqueur, oindre*.

PERLIQUERE, & PERLIQUESCERE. *Se liquéfier entièrement, se fondre en liqueur*.

PERLIQUIDUS, a, um. *Très-liquide*.

PERLITARE. *Faire un sacrifice heureux & agréable*.

PERLITUS, a, um. *Fardé, plâtré*.

PERLONGE. *Fort loin*.

PERLONGUS, a, um. *Fort loin*.

PERLOQUI. *Parler à haute voix*.

PERLUBENTER, & PERLUBET. *Voy. Perlibenter, & Perlibet*.

PERLUCENS. *Voyez Perlucidus, a, um*.

PERLUCERE. *Etre transparent, briller, éclater*.

PERLUCIDE. *Clairément, nettement, évidemment, manifestement, sans obscurité*.

PERLUCIDUS, a, um. *Clair, brillant, transparent, diaphane*.

PERLUCTUOSUS, a, um. *Fort déplorable, fort affligeant*.

PERLUDERE. *Jouer*.

PERLUERE. *Laver bien, laver entièrement*.

PERLUSTRARE. *Parcourir ; visiter par-tout. Considérer, observer, examiner de près*.

PERLUTUS, a, um. *Participe passif de Perluere*.

PERMACER, æa, crum. *Fort maigre, qui est d'une grande maigreur*.

PERMADEFACERE. *Mouiller tout-à-fait, tremper entièrement*.

PERMACERE, & PERMADESCERE. *Etre mouillé, ou être trempé entièrement*.

PERMADIDUS, a, um. *Fort mouillé, trempé, abreuvé entièrement*.

PERMAGNUS, a, um. *Fort grand, d'une extrême grandeur*.

PERMANANTER. *En s'épandant, en se répandant parmi*.

PERMANARE. *Couler en se répandant dedans, ou parmi*.

PERMANASCERE. *S'épandre, ou se répandre parmi*.

PERMANERE. *Demeurer, durer. Persévérer, persister*.

PERMANSIO, onis. *Demeure continuelle*.

PERMATURESCERE. *Venir à une entière & parfaite maturité*.

PERMATURUS, a, um. *Tout-à-fait mûr*.

PERMEABILIS, ile. *Au travers de qui l'on peut passer, pénétrable*.

PERMEARE. *Passer au travers, traverser, pénétrer. Communiquer ; être communicable, communicatif*.

PERMEATIO, onis. *Passage au travers ; traverse*.

PERMEDIOCRIS, cre. *Très-médiocre*.

PERMEDIOCRITER. *Très-médiocrement*.

PERMEDITATE. *Fort attentivement ; avec beaucoup d'attention*.

PERMENSUS, a, um. *Participe de Permetiri. Voyez ce verbe*.

PERMESSIS, idis. *Permesside, qui appartient au Parnasse*.

PERMESSUS, is. *Le Permesse, aujourd'hui Permessô, petite rivière de la Béotie, aujourd'hui de la Livadie*.

PERMETIRI. *Mesurer exactement*.

PERMETUERE. *Craindre fort, redouter beaucoup*.

PERMIA, æ. *Le Duché de Permski, Province de Moscovie*.
Permia magna. *Permia Weliki, ville capitale du Duché de Permski, en Moscovie*.

PERMINUERE. *Diminuer fort, amoindrir ; rendre beaucoup plus petit*.

PERMINUTUS, a, um. *Apetissé considérablement, rendu plus petit*.

PERMIRE. *Fort admirablement*.

PERMIRUS, a, um. *Très-admirable, très-surprenant*.

PERMISCERE. *Mêler, brouiller, confondre, concentrer*.

PERMISCIBILIS, ile. *Qu'on peut mêler ou mélanger*.

PERMISERRIMUS, a, um. *Tout-à-fait misérable*.

PERMISSIO, onis. *Permisson, congé, licence, liberté*.

PERMISSU. *Par ou avec permission*.

PERMISSUM, i. *Permisson*.

PERMISSUS, a, um. *Participe passif de Permittere. Voyez ce verbe*.

PERMISTE, & PERMISTIM. *Pêle-mêle, confusément*.

PERMISTIO, onis. *Mixtion, mélange*.

PERMISTUS, a, um. *Mêlé, brouillé, confondu, concentré*.

PERMITIS, ite. *Fort doux, fort facile, fort traitable*.

PERMITTERE. *Envoyer. Permettre. Accorder, rendre maître ; mettre à discrétion. Donner congé*.
Permittere se. *Se laisser aller ; se lâcher*.

PERMIXTE, & PERMIXTIM. *Confusément, pêle-mêle, sans ordre*.

PERMIXTIO, onis. *Mélange, mixtion, alliage, patrouillis*.

PERMODESTE. *Très-modestement*.

PERMODESTUS, a, um. *Fort modeste, fort modéré, fort retenu*.

PERMODICE. *Fort peu*.

PERMODICUS, a, um. *Fort modique, fort peu considérable*.

PERMOLERE. *Corrompre*.

PERMOLESTE. *Avec beaucoup d'incommodité ; avec bien de la peine*.

PERMOLESTUS, a, um. *Fort incommode, fort chagrinant, fort à charge*.

PERMOLLIS, le. *Fort doux, fort tendre*.

PERMOTIO, onis. *Emotion violente, agitation*.

PERMOTOR, oris. *Moteur ; qui agit fortement*.

PERMOTUS, a, um. *Fort ému, fort touché, fort agité*.

PERMOVERE. *Agiter fortement. Emouvoir extrêmement*.

PERMULCERE. *Flatter avec la main, toucher doucement avec la main. Caresser, flatter*.

PERMULCTUS, & PERMULSUS, a, um. *Participe passif de Permucere*.

PERMULTI, æ, a. Plusieurs, beaucoup, quantité, nombre.
 PERMULTO. Beaucoup plus.
 PERMULUM. Beaucoup.
 PERMUNDUS, a, um. Fort net.
 PERMUNIRE. Fortifier entièrement.
 PERMUNITUS, a, um. Très-fortifié, tout-à-fait fortifié.
 PERMUTABILIS, ile. Qui peut être changé; qu'on peut changer ou troquer.
 PERMUTARE. Changer, échanger, rechanger. Troquer. Permuter. Biguer. Se défaire.
 Frequenter permutare. Changeotter.
 PERMUTATIO, onis. Changement. Change, échange, contre-échange, troc, permutation.
 Pecuniæ permutatio. Change de menue monnoie pour une grosse pièce.
 PERMUTATUS, a, um. Chagné, troqué.
 PERNA, næ. Jambon. Le pied d'un arbre. Sorte de poisson à coquille.
 PERNÆ, arum. Pernes, bourg situé dans l'Artois.
 PERNAVIA, x : & Parnavia, æ. Pernaw, ville de l'Estonie, en Livonie.
 PERNAVIGARE. Faire une traversée de mer. Naviger le long ou autour d'une côte.
 PERNAVIGATIO, onis. Traversée de mer, navigation le long d'une côte.
 PENAVIGATOR, oris. Celui qui fait une traversée. Qui navige le long d'une côte.
 PENAVIGATUS, a, um. Participe passif de Pervavigare.
 PERNECESSARIUS, a, um. Très-nécessaire. Intime ami. Proche parent.
 PERNEGARE. Nier absolument.
 PERNERE. Achever de filer.
 PERNICIABILIS, & PERNICIALIS, ale. Pernicieux, funeste, dangereux.
 PERNICIES, ei. Ruine, perte. Peste.
 PERNICIOSE. Pernicieusement, dangereusement, nuisiblement.
 PERNICIOSUS, a, um. Pernicieux, nuisible, dommageable, malfaisant, préjudiciable, malin.
 PERNICITAS, atis. Vitesse, légèreté, promptitude, agilité.
 PERNICITER. Vite, vite. légèrement, promptement, vivement.
 PERNIGER, gra, grum. Fort noir.
 PERNIMIUM. Beaucoup trop, de reste.
 PERNIO, onis. Engelure, mule aux talons.
 Pernio in equino crure. Mule traversière, ou traversine, maladie de cheval.
 PERNIUNCULUS, li. Mêmes significations.
 PERNIX, icis. Vite, prompt, léger, vif.
 PERNOBILIS, ile. Très-noble, très-excellent.
 PERNOCTARE. Veiller, passer la nuit sans dormir, passer les nuits.
 PERNOCTATIO, onis. Veille; l'action de passer les nuits.
 PERNOCTATOR, oris. Celui qui passe les nuits à veiller; qui ne se couche pas.
 PENOSCERE. Connoître parfaitement, connoître à fond.
 PERNOTESCERE. Venir à la connoissance, devenir public.
 PERNOX, octis. Qui dure toute la nuit, qui passe toute la nuit.
 PERNUMERARE. Compter entièrement.
 PERO, nis. Chaussure. Guêtre. Houffette, houffezu.
 Perones lanci. Gamaches, botines, ou bas de drap.
 Perones fumere, induere. Se guêtrer.
 PEROBSCURE. D'une manière fort obscure.
 PEROBSCURUS, a, um. Fort obscur.
 PERODIOSUS, a, um. Fort odieux, fort haïssable.
 PEROFFICIOSE. Très-obligeamment, très-honnêtement.
 PEROGIA, æ. Pérouge, nom propre d'un lieu situé sur le Rhône.
 PEROLERE. Avoir l'odeur forte.
 PERONA; Perunna; Perrona, næ. Péronne, ville de Picardie, en France.
 PERONÆUS, æi. Péronée, ou Péroné; terme d'Anatomie.
 PERONATUS, a, um. Guêtré; qui a des guêtres, des bottines, des houffettes, des gamaches.
 PEROPPORTUNE. Tout-à-propos, tout-à-point.
 PEROPPORTUNUS, a, um. Qui arrive à temps; qui vient à point.
 PEROPTARE. Souhaiter fort; desirer passionnément.
 PEROPUS est. Il faut absolument; il est absolument besoin.
 PERORARE. Conclure, finir un discours.
 PERORATIO, onis. Peroraison, conclusion du discours.
 PERORNARE. Orner tout-à-fait, combler d'honneurs.
 PERORNATE. Avec beaucoup d'ornemens, d'agrémens, d'ajustemens.
 PEROSUS, a, um. Qui hait, qui a une forte aversion.
 PEROTIANUM Stagnum. L'Étang de Pérotz, ou du Tau, dans la province de Languedoc, en France.
 PERPACARE. Pacifier tout-à-fait, apaiser entièrement.
 PERPALLIDUS, a, um. Fort pâle, extrêmement blême.
 Tome VIII. II. Partie.

PERPARCE. Avec trop d'épargne, chichement, vilainement, mesquinement.
 PERPARUM, & PERPARVULUM. Fort peu.
 PERPARVULUS, a, um. Extrêmement petit, de la dernière petitesse.
 PERPARVUS, a, um. Fort petit.
 PERPASCERE. Voyez Pascere.
 PERPASTUS, a, um. Bien nourri.
 PERPAUCI, æ, a. Fort peu, une fort petite quantité, un fort petit nombre.
 PERPAUCULI, æ, a. Extrêmement peu, un extrêmement petit nombre.
 PERPAVEFACERE. Epouvanter extrêmement, causer une grande frayeur.
 PERPAULULUM, & PERPAULUM. Très-peu, extrêmement peu.
 PERPAUPER, eris. Très-pauvre.
 PERPELLERE. Pousser, inciter, persuader, forcer, contraindre, obliger de force.
 PERPENDERE. Peser, examiner avec attention, discuter.
 PERPENDICULARIS, linea, æ. Cadens super basim. Ligne perpendiculaire, orthogonale; termes de Géométrie.
 PERPENDICULARITER. Perpendiculairement, verticalement.
 PERPENDICULUM, li. Perpendicule; ce qui tombe à plomb.
 Perpendicularum ex astragalo pensile. Chas, instrument de Mâçons.
 Ad perpendicularum exactus. Droit comme un cierge.
 Edificium ad perpendicularum erigere. Elever un bâtiment à plomb.
 PERPENZA, sæ. Cabaret, planche.
 PERPENSARE. Considérer attentivement, examiner avec soin.
 PERPENSATIO, onis. Forte considération, examen exact.
 PERPENSUS, a, um. Participe passif de Perpendere. Voyez ce mot.
 PERPERAM, & PERPERE. Mal-à-propos.
 Facere aliquid perperam. Mal débiter.
 PERPERUS, a, um. Sot, impertinent, stupide.
 PERPES, etis. Continuuel, non interrompu.
 PERPESSIO, onis. Souffrance, l'action d'endurer.
 PERPESSITIUS, a, um. Qui a beaucoup souffert, qui est accoutumé à souffrir.
 PERPESSUS, us. Voyez Perpeffio.
 PERPESSIM. Continuellement, sans cesse.
 PERPETI. Souffrir, endurer, pâtir, languir.
 PERPETRARE. Faire, commettre, perpétrer; terme de Pratique.
 PERPETUA, æ. Perpetue, nom propre de femme.
 PERPETUALIS, ale. Perpétuel, continuuel.
 PERPETUARE. Perpétuer, agir sans cesse & sans relâche. Renouveler.
 PERPETUARIUS, a, um. Voyez Perpetualis, ale.
 PERPETUITAS, atis. Perpétuité, durée éternelle & continue, continuité.
 PERPETUO, & PERPETUUM. Perpétuellement, continuellement, éternellement, toujours, sans fin.
 PERPETUUS, i. Perpet, nom propre d'homme.
 PERPETUUS, a, um. Perpétuel, durable, perdurable, stable, éternel, permanent.
 PERPICTUS, a, um. Bien peint.
 PERPINIANUM, Perpignarum; Perpiniacum. Perpignan, ville capitale du Comté de Roussillon.
 PERPLACERE. Plaire extrêmement, agréer fort.
 PERPLECTI. Lier fort, serrer, garrotter.
 PERPLEXABILIS, ile. Embarrassé, embrouillé.
 PERPLEXABILITER; PERPLEXE, PERPLEXIM. D'une manière embrouillée, embarrassée, ambigument.
 PERPLEXARI. Embarrasser, embrouiller.
 PERPLEXIO, onis; & PERPLEXITAS, atis. Perplexité, trouble, embarras. Entortillement d'esprit.
 PERPLEXUS, a, um. Embrouillé, embarrassé, obscur, indéchiffrable. Douteux, incertain, perplex.
 PERPLICATUS, a, um. Embrouillé, embarrassé, entortillé.
 PERPLUERE. Pleuvoir dedans.
 PERPLURIMUM. Extrêmement, beaucoup, tout-à-fait.
 PERPOL. Par Pollux, jurement des Anciens.
 PERPOLIRE. Polir, limer. Blanchir; terme de Serrurier.
 PERPOLITIO, onis. L'action de polir.
 PERPOLITOR, oris. Qui achève de polir, qui perfectionne.
 PERPOLITUS, a, um. Voyez les significations de son verbe.
 PERPULSARI. Ravager, faire un grand dégât.
 PERPOTARE. Boire. Ivrogner. Pinter, chopiner. Faire la débauche.
 PERPOTATIO, onis. Débauche de trop boire.
 PERPOTATOR, oris. Un grand bûveur, un biberon.
 PERPREMERE, & PERPRIMERE. Fouler, presser fort.
 PERPROSPER, ra, um. Fort heureux, très-fortuné.
 PERPRURISCERE. Sentir un grand chatouillement, une démangeaison extrême.
 PERPUGNAX, acis. Hargneux, querelleur, opiniâtre.

PERPULCHER, ra, rum. Très-beau.
 PERPULCHRE. Très-agréablement.
 PERPURGARE. Purger parfaitement, nettoyer entièrement.
 PERPUSILLUM. Très-peu.
 PERPUSILLUS, a, um. Très-petit.
 PERPUTARE. Raconter nuement, simplement. Bien émonder, bien élaguer un arbre.
 PERQUAM. Beaucoup, fort, grandement.
 PERQUIRERE. Chercher, faire perquisition, parcourir.
 PERQUISITE. Avec exactitude, après bien des perquisitions.
 PERQUISITIO, onis. Recherche, perquisition, revue. Visite. Enquête. Recouvrement.
 PERQUISITOR, oris. Qui cherche avec soin, qui fait une exacte recherche. Espion, surveillant.
 PERRARO. Très-rarement.
 PERRARUS, a, um. Très-mince, très-clair semé, très-délié. Très-rare.
 PERRECONDITUS, a, um. Très-caché.
 PERREPERE, & PERREPTARE. Se glisser, se couler; ramper, grimper, gravir.
 PERREPTATIO, onis. L'action de se couler, de se glisser, de grimper, de gravir.
 PERRIDICULE. Très-ridicule, d'une manière très-ridicule.
 PERRIDICULUS, a, um. Très-ridicule; très-risible.
 PERRISOR, oris. Grand rieur.
 PERRODERE. Ronger tout-à-fait.
 PERROGARE. Demander.
 PERRUMPERE. Rompre, briser. Enfoncer, effondrer.
 Hostile agmen vi perrumpere. Percer un bataillon, l'ou-
 vrir, le défaire.
 PERSÆ, arum. Les Perses, les Persans.
 Persarum Rex, Imperator. Kefra, nom que les Arabes
 donnent au Roi de Perse.
 PERSÆPE. Très-souvent, très-fréquemment.
 PERSALSE. Avec beaucoup d'esprit, fort finement, fort spiri-
 tuellement.
 PERSALSUS, a, um. Fort salé, salace. Fort spirituel, plein
 d'esprit.
 PERSALUTARE. Saluer souvent.
 PERSANARE. Guérir parfaitement, entièrement.
 PERSANCTE. Très-religieusement, très-saintement.
 PERSAPIENS, entis. Très-sage, très-prudent.
 PERSAPIENTER. Très-sagement, fort prudemment.
 PERSCIENTER. Avec beaucoup d'habileté, d'intelligence.
 PERSCINDERE. Fendre, ou couper par le milieu.
 PERSCISSUS, a, um. Participe passif de Perscindere.
 PERSCRIBERE. Ecrire, transcrire. Enregistrer.
 Perscribere vadimonium. Libeller un exploit.
 PERSCRIPTIO, onis. Enregistrement. Ordonnance.
 Prescriptio in rationes. Ligne de compte.
 PERSCRIPTOR, oris. Celui qui enregistre, Greffier, Notaire.
 PERSCRIPTUM, i. Voyez Perscriptio, onis.
 PERSCRIPTUS, a, um. Participe de Perscribere.
 PERSCRUTARE, & PERSCRUTARI. Examiner, éplucher, pé-
 nétrer, creuser. Cribler, fasser, ressasser.
 Mentem alicujus perscrutari. Sonder, pressentir, tirer les
 vers du nez.
 PERSCRUTATIO, onis. Recherche, perquisition soignée.
 PERSCRUTATOR, oris. Perquisiteur, enquêteur.
 PERSEA, æ. Persée, arbre.
 PERSECARE. Retrancher en coupant; couper tout-à-fait.
 PERSECATIO, onis. L'action de retrancher en coupant, de
 couper tout-à-fait.
 PERSECTARI. Examiner pièce-à-pièce; éplucher de près.
 PERSECUTIO, onis. Pourpoursuite, persécution, vexation.
 PERSECUTOR, oris. Persécuteur, qui persécute, qui tourmente.
 PERSECUTUS, a, um. Participe de Persequi.
 PERSEDERE. Etre toujours assis.
 PERSEGNIS, egne. Fort lâche, qui se fait bien lâchement.
 PERSENBURGUM, gi. Persenberg, village de la basse-Autriche.
 PERSENE, & PERSENEILIS, ile. Fort vieux, très-âgé.
 PERSENIA, æ. Persigne ou Perséigne, nom propre d'un vil-
 lage & Abbaye de la province du Maine, en France.
 PERSENTIRE. Sentir vivement, ressentir; s'apercevoir.
 PERSENTISCERE. Ressentir, pressentir, avoir un pressentiment.
 PERSEPHONE, es. Voyez Proserpina, næ.
 PERSEPOLIS, is. Persépolis, anciennement la capitale de la
 Perse.
 PERSEQUI. Pourpoursuivre, persécuter, être après quelqu'un, l'im-
 porter. Etre après quelque chose. Continuer, pousser plus loin.
 Tailler des croupières. Donner la chasse. S'élargir; terme de
 Marine. Enfoncer; terme de Fauconnerie.
 PERSEQUITER. Fort jurement.
 PERSEQUUTIO, onis. Voyez Persecutio, onis.
 PERSERERE. Semer; publier par-tout, répandre, divulguer.
 PERSEVERANS, tis. Constant, persévérant, patient, assidu.
 PERSEVERANTER. Avec constance, avec persévérance, patiem-
 ment, constamment.

PERSEVERANTIA, tiæ. Persévérance, patience, constance.
 Assiduité, continuation.
 PERSEVERARE. Persister, persévérer, être dans un état perma-
 nent, demeurer. S'acheurer.
 PERSEVERUS, a, um. Très-sévère.
 PERSEUS, ei. Persée, nom propre d'un Héros fabuleux. Per-
 sée, constellation Céléste.
 PERSIA, æ. La Perse, grand Etat de l'Asie.
 PERSICA malus. Pécher, arbre qui porte les pêches.
 PERSICARIA, riæ. Persicaire; curage. Poivre d'eau, plante.
 PERSICCUS, a, um. Très-sec.
 PERSICUM malum. Pêche, fruit.
 PERSICUM duracinum. Pavie, presse, duracine, alberge, for-
 tes de Pêches.
 PERSICUS, a, um. Persan, Persien, Persique; qui est de Perse.
 Persici Regni primus Administer. Atamadaulet.
 PERSIDERE, persideo : & PERSIDERE, persido. S'arrêter
 long-temps sur quelque chose.
 PERSIGNARE. Cacheter, sceller.
 PERSIMILIS, ile. Très-semblable, tout pareil.
 PERSIMPLEX, icis. Très-simple.
 PERSIS, idis. La Perside, la Perse propre, le Fars, le Farfistan,
 province du Royaume de Perse, en Asie.
 PERSISTERE. Persister, persévérer, demeurer ferme & permanent,
 s'acheurer.
 PERSOLENNIS, nne. Fort solennel.
 PERSOLERE. Etre dans une grande habitude de faire quelque
 chose.
 PERSOLIDARE. Rendre fort solide, endurcir.
 PERSOLVERE. Payer tout-à-fait, acquitter entièrement, satis-
 faire à ce que l'on doit.
 PERSOLUS, a, um. Unique, tout seul.
 PERSOLUTUS, a, um. Participe de Persolvere.
 PERSONA, æ. Personne, personnage. Masque. Aeteur, interlo-
 cuteur. Marionette, godenot. Rôle, personnage. Travestissement.
 Personam agere, sustinere. Figurer, faire figure. Jouer son
 personnage.
 Personam detrahere. Démasquer, ôter le masque.
 Personam induere. Se masquer, se travestir.
 Femina personam agens. Adrice, Comédienne; celle qui
 représente quelque personnage sur le théâtre.
 Personæ carens. Impersonnel; terme de Grammaire.
 PERSONALIS, ale. Personnel, qui concerne la personne.
 PERSONALITAS, atis. Personnalité, terme Dogmatique.
 PERSONALITER. Personnellement, en personne.
 PERSONARE. Retenir, résonner.
 Aures personare. Corner aux oreilles.
 PERSONATA, æ. Bardane ou grand Glouteron, plante.
 PERSONATUS, a, um. Masqué, apparent, faux. Qui fait un
 rôle, qui joue un personnage.
 PERSONATUS, tûs. Personnage. Personnat, qualité Ecclé-
 siastique.
 PERSONUS, a, um. Résonnant, retentissant, qui résonne fort
 haut, qui retentit fortement.
 PERSONBERE. Avaler tout.
 PERSPECTARE. Considérer avec attention, examiner de près.
 PERSPECTE, & PERSPECTIM. Après avoir examiné; avec
 connoissance de cause.
 PERSPECTUS, a, um. Participe passif de Perspicere.
 PERSPECULARI. Examiner de près, considérer de près.
 PERSPERGERE. Semer, parsemer.
 PERSPICACIA, æ; & PERSPICACITAS, tis. Pénétration,
 discernement, perspicacité, clairvoyance, lumière.
 PERSPICAX, acis. Qui a la vue perçante.
 Perspicax animus. Esprit pénétrant, subtil, intelligent,
 profond.
 PERSPICERE. Voir, appercevoir, découvrir, pénétrer, examiner.
 PERSPICIENTIA, æ. Voyez Perspicacia, æ.
 PERPICUE. Clairement, évidemment, intelligiblement.
 PERSPICUITAS, atis. Clarté, évidence. Pénétration, intelli-
 gence, perspicuité.
 PERSPICUUS, a, um. Clair, évident, manifeste, facile à en-
 tendre, intelligible.
 PERSPISSE, & PERPISSO. Fort lentement. Fort rarement.
 PERSTARE. Persister, persévérer, demeurer. Subsister.
 In suâ sententiâ obstinato animo perstare. S'acheurer à une
 opinion.
 PERSTERNERE. Paver entièrement, tout-à-fait.
 PERSTILLARE. Distiller, dégoutter, découler.
 PERSTIMULARE. Aiguillonner, exciter fortement.
 PERSTRATUS, a, um. Participe passif de Persternere.
 PERSTREPERE. Faire un grand bruit.
 PERSTRITIO, onis. L'action de serrer, de lier fortement.
 Perstrictionis nota. Pinçon.
 PERSTRICTUS, a, um. Participe passif de Perstringere.
 Perstrictæ cutis vulnus, dolor. Érâsture.
 PERSTRINGERE. Serrer, battre, resserrer. Friiser, barboter, bar-
 beyer; termes de Marine.

Pellem perstringere. *Egratigner, érafler.*

Leviter perstringere. *Donner une légère atteinte. Effleurer. Friser. Frôler. Blanchir.*

PERSTUDIOSE. *Avec bien de l'attachement; avec une extrême attention.*

PERSTUDIOSUS, a, um. *Fort attaché, fort passionné.*

PERSUADERE. *Persuader, inspirer, insinuer, souffler. Convaincre.*

PERSUASIBILE. *Voyez Persuasibiliter.*

PERSUASIBILIS, ile. *Que l'on peu persuader, persuasible.*

PERSUASIBILITER. *D'une manière persuasive.*

PERSUASIO, onis. *Persuasion, conviction.*

PERSUASORIUS, a, um. *Persuasif, qui persuade.*

PERSUAATRIX, icis. *Celle qui persuade.*

PERSUASUS, us. *Voyez Persuasio, onis.*

PERSUBITUM. *Très-subitement, très-soudainement.*

PERSUBTILIS, ile. *Fort mince, fort délié, fort menu. Fort subtil.*

PERSUDARE. *Suër au travers, percer de sueur.*

PERSULTARE. *Sauter, bondir, faire des bonds.*

PERTA, æ. *Perte ou Parte, petite ville de France, située vers les confins de la Lorraine.*

PERTÆDESCERE, & PERTÆDERE. *S'ennuyer fort, être très-dégoûté, très-rebuté.*

PERTÆSUS, a, um. *Ennuyé, dégoûté, rebuté.*

PERTEGERE. *Couvrir entièrement, achever de couvrir.*

PERTENDERE. *Etendre. Aller droit en quelque lieu. Finir, terminer.*

PERTENTARE. *Essayer, tenter, sonder, éprouver.*

Animum pertentare. Chatouiller l'esprit.

PERTENTATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

PERTENUIS, enue. *Fort mince, fort délié. Fort léger, fort petit.*

PERTEREBRARE. *Perçer d'outre en outre, percer à jour avec la tarière.*

PERTERERE. *Ufer en frottant.*

PERTERGERE, pertergeo : & PERTERGERE, pertergo. *Essuyer, nettoyer bien.*

PERTERREFACERE. *Effrayer, épouvanter.*

PERTERREFACTUS, a, um. *Effrayé, épouvanté.*

PERTERRICREPUS, a, um. *Qui fait un bruit épouvantable.*

PERTERRITUS, a, um. *Effrayé, épouvanté.*

PERTEXERE. *Achever un tissu.*

PERTHIA, æ. *Le Perth, Province d'Ecosse.*

PERTHUM, i. *Perth ou S. Jounstown, capitale du Comté de Perth, en Ecosse.*

PERTICA, cæ. *Perche. Bâton. Escoperche. baliveau. Jalon. Toisc. Flèche; terme d'Arpentage. Bloc; terme de Fauconnerie.*

Perticâ cadere. Gauler.

Perticâ insidere. Percher.

Dormitoria pertica. Juc; terme de Fauconnerie.

Dormitoria perticâ exilire. Alitem de dormitoria perticâ ejicere. Déjucher. Sortir du juc. Faire sortir du juc..

Pertica armata arcendæ ancoræ. Boutehors ou Minot; termes de Marine.

Perticâ decussatâ. Croisée; terme de Danseur de corde.

PERTICALIS, ale. *Propre à faire des perches.*

PERTICENSIS, ense. *Percheron; qui est du Perche.*

PERTICULUM, & PERTICULUS, li. *Le bois de Perchet; forêt du Perche.*

PERTICULA, læ. *Petite perche. Pertègue; terme de Marine.*

PERTICUS saltus. *Pertica silva. Perticensis Provincia. Perticuli saltus. Le Perche, province de France.*

PERTIMERE, & PERTIMESCERE. *Craindre fort, appréhender extrêmement.*

PERTINACIA, æ. *Opiniâtreté, obstination, entêtement, aheurement. Constance, fermeté, persévérance.*

Morbi pertinacia. Opiniâtreté d'une maladie.

PERTINACITER. *Opiniâtement, obstinément, avec entêtement.*

PERTINAX, acis. *Opiniâtre, entêté, obstiné, qui a une tête, têtue, qui abonde dans son sens, qui n'en démord point. Ferme, constant, persévérant.*

PERTINERE. *Appartenir. Compéter; terme de Palais. Concerner, toucher, regarder.*

Quod ad jus domini pertinet. Appartenant en propriété ou en jouissance, ou par une légitime prétention.

PERTINGERE. *Pénétrer, s'étendre.*

PERTISUS, & Pertensis ager. *Le Pertois, petit pays de la Champagne, en France.*

PERTOLERARE. *Supporter, endurer jusqu'au bout.*

PERTORQUERE. *Tourmenter fort, tourner de travers.*

PERTRACTABILIS, ile. *Maniable, aisé à manier.*

PERTRACTARE. *Manier souvent, toucher fréquemment.*

PERTRAHERE. *Attirer par force, prolonger, tirer en longueur.*

PERTRANSIRE. *Passer outre, passer au-delà.*

PERTRANSLUCIDUS, a, um. *Fort transparent.*

PERTREPIDUS, a, um. *Tout tremblant.*

PERTRIBUERE. *Donner entièrement, tout-à-fait.*

PERTRISTIS, iste. *Fort triste, fort chagrin.*

PERTRITUS, a, um. *Participe passif de Perterere.*

PERTUMACITAS, atis. *Sotte fierté, orgueil, enflure.*

PERTUMULTUOSE. *Fort tumultueusement, en grand tumult.*

PERTUNDA, æ. *Pertunde, déesse de l'antiquité.*

PERTUNDERE. *Trouer, percer.*

PERTURBARE. *Troubler, confondre, renverser, abattre, mettre en désordre. Déconcerter, décontenancer, défaire. Déferer, démonter. Déranger, dérégler. Dérouter. Désagencer, désarranger. Désordonner. Désorienter. Détraquer, disloquer.*

PERTURBATE. *Confusément. Désordonnement, sans ordre.*

PERTURBATIO, onis. *Trouble, confusion, désordre, renversement, dérangement, dérèglement. Déroute, esclandre. Brouillement, embrouillement, brouillamini. Perturbation, terme Dogmatique.*

Perturbationi minimè obnoxius. Imperturbable.

PERTURBATOR, oris. *Qui cause du trouble, perturbateur.*

PERTURBATRIX, icis. *Celle qui met le trouble & la confusion. Perturbatrice.*

PERTURBATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

PERTURPIS, pe. *Très-honteux, fort vilain.*

PERTUSA, læ. *Pertus ou Pertusa, village situé dans le Royaume d'Arragon.*

Pertusæ fauces. Le col de Pertus, passage des Pyrénées.

PERTUSUS, a, um. *Participe passif de Pertunder. Voyez ce mot.*

PERUA, æ. *Peruense Regnum. Le Pérou, province de l'Amérique méridionale.*

PERVADERE. *Passer, pénétrer, couler à travers. Courir, se répandre, s'étendre.*

PERVAGARI. *Aller, courir de côté & d'autre, rôder. Se répandre, se divulguer.*

PERVAGUS, a, um. *Vagabond, coureur, rôdeur.*

PERVALIDUS, a, um. *Fort puissant, fort vaillant.*

PERUANUS, a. *Péruvien; Péroulien, habitant du Pérou.*

PERVARIE. *Avec bien de la variété, fort diversément.*

PERVARIUS, a, um. *Fort différent, très-diversifié.*

PERVASTARE. *Ravager, saccager, faire un grand dégât.*

PERVECTUS, a, um. *Participe passif de*

PERVEHERE. Porter, voiturier, charier.

PERVELLE, pervolo. *Vouloir absolument, vouloir avec empressement.*

PERVELLERE. *Arracher, ébranler; émouvoir.*

PERVENARI. *Chasser sans cesse. Rechercher; surter par-tout.*

PERVENIRE. *Parvenir, arriver, monter, atteindre.*

PERVENTIO, onis. *Arrivée.*

PERVERECUNDUS, a, um. *Qui a beaucoup de pudeur.*

PERVERSE. *Mal, irrégulièrement, scandaleusement, méchamment.*

PERVERSIO, onis. *Renversement, destruction. Corruption, perversion.*

PERVERSITAS, atis. *Perversité, méchanceté, malignité, état de corruption, de perversion.*

PERVERSUS, a, um. *Participe passif de Pervertere. Méchant, corrompu, pervers, débauché.*

PERVERTERE. *Renverser, détruire, ruiner, abattre. Pervertir, corrompre, débaucher.*

PERVESPERI. *Fort tard, tout-à-fait sur le soir.*

PERVESTIGARE. *Rechercher, examiner, sureter, éplucher, fouiller, farfouiller.*

PERVESTIGATIO, onis. *Recherche.*

PERVESTIGATOR, oris. *Celui qui fait une recherche.*

PERVETUS, eris : & PERVETUSTUS, a, um. *Fort vieux, fort ancien, fort suranné.*

PERVIA. *Voyez Werfia.*

PERVICACIA, ciæ. *Obstination, opiniâtreté, entêtement. Fermeté, persévérance, constance.*

PERVICAX, acis. *Obstiné, opiniâtre, entêté. Ferme, constant, résolu, persévérant.*

Ingenium pervicax. Un esprit transcendant

PERVICIACUM, i. *Perwys, ou Perweis, village du Brabant.*

PERVIDERE. *Voir clairement, être clairvoyant. Examiner de près.*

PERVIGERE. *Etre en vigueur, être en bon état, être sur le bon pied.*

PERVIGIL, is. *Qui veille sans cesse.*

PERVIGILARE. *Veiller continuellement.*

PERVIGILATIO, onis. *Veille continuelle. L'action de veiller.*

PERVIGILIA, & PERVIGILIUM, ii. *Veille continuelle.*

PERVILIS, ile. *Fort vil; qui est à fort bas prix, à fort bon marché.*

PERVINCA, cæ. *Pervenche; Clématis, plante médicinale.*

PERVINCERE. *Vaincre, remporter l'avantage. Gagner, venir à bout. Persuader, prouver.*

PERVIRIDIS, ide. *Très-verd.*

PERVIVERE. *Vivre long-temps.*

PERVIUS, a, um. *Ouvert, par où l'on peut se faire un passage; dégagé.*

Iter pervium ab uno loco ad alterum. Communication, passage d'une chose à l'autre.

PERULA, 1x. *Gibeciere; petit sac.*
 PERUNCTIO, onis. *Odeur entière.*
 PERUNCTUS, a, um. *Participe passif de*
 PERUNGERE. *Oindre par tout, tout-à-fait.*
 PERUNO. *Nom propre d'un Idole des anciens Prussiens.*
 PERVOLARE. *Voler avec vitesse. Courir, se répandre promptement.*
 PERVOLGARE. *Parcourir.*
 PERVOLITARE. *Voler au travers, parcourir, se répandre promptement.*
 PERVOLVERE. *Rouler, faire rouler.*
 Oculis pervolvere. *Feuilleter, parcourir.*
 PERVOLUTARE. *Feuilleter.*
 PERURBANUS, a, um. *Fort civil, très-poli, qui fait le monde.*
 PERURERE. *Brûler, réduire en cendres.*
 PERURGERE. *Presser fort; serrer de près.*
 PERUSA, 1x. *La Pérouse, bourg du Piémont.*
 PERUSIA, x. *Pérouse ou Pérusia, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 PERUSIANUS ager. *Le Pérousin ou le Pérugin, province de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 PERUSIANUS lacus. *Le lac de Sainte-Prasède ou de Castiglione, dans la Campagne de Rome, en Italie.*
 PERUSTUS, a, um. *Participe passif de Perurere.*
 PERUTILIS, ile. *Très-utile, très-nécessaire, très-avantageux.*
 PERUVIA, 1x. *Le Pérou, province de l'Amérique.*
 PERUVIANUS, a, um. *Du Pérou.*
 Mirabilis Peruviana. *Belle de nuit, plante & fleur.*
 PERVULGARE. *Divulguer, publier, découvrir. Corner par-tout.*
 PERVULGARIS, are. *Vulgaire, commun, populaire, ordinaire, trivial.*
 PES, edis. *Le pied. La patte, la queue du fruit. Empatement; terme d'Architecture. Pied de Roi. Pied de vers.*
 Pes bifidus. *Pied fourché.*
 Senorum pedum mensura, orgia. *Brasse.*
 Pede instructus. *Empiété; terme de Vénérerie.*
 Stare pedibus. *Faire le pied de grue.*
 Tollere pedem in altum, altero suspenso pede cui insistentium videretur. *Faire un contre-temps; terme de Danse.*
 Pedum decussatus. *Passe-pied, danse.*
 Ad metam sistere pedem. *Piéter; terme de joueur de boule.*
 Pedis ictus, impetus. *Coup de pied. Escafe; terme de Colège de Paris.*
 Pede icere, ferire, propellere. *Escafer; terme de Colège de Paris.*
 Altero pede suspenso incedere. *Aller à cloche-pied.*
 Ire pedes. *Aller à pied.*
 Pedis eductor. *Tire-pied.*
 Pedum anteriorum erectio posticis pedibus immotis. *Pédasse; terme de Manège.*
 Pes veli. *Ecouet; terme de Marine.*
 Pedem veli stringere. *Amurer, terme de Marine.*
 Pedes addere. *Empater; terme de Charron.*
 Pedem frangere. *Epater.*
 Pedem distendere. *Epater.*
 Lato pede scyphus. *Un verre évasé par le pied; épaté.*
 PESCARIA, x. *Pesquaire ou Pescara, petite ville de l'Abrusse Citérieure. Pesquaire ou Pejara, rivière de l'Abrusse.*
 PESCIA, x. *La Pesca, petite rivière du Florentin, en Toscane.*
 PESCLAVIUM, ii. *Puschlavo ou Puschlaw, bourg du pays des Grisons.*
 PESEGUEIRI insula. *L'île de Péségueiro, en Portugal.*
 PESSIMARE. *Affliger, maltraiter.*
 PESSIME. *Très-mal, misérablement.*
 Ut res pessimè cadet. *Au pis-aller.*
 PESSIMITAS, atis. *Grande méchanceté.*
 PESSIMUM, i. *Très-grand dommage.*
 PESSIMUS, a, um. *Très-méchant, fort mauvais.*
 PESSINUS, i. *Pessin, ville de la Galatie, dans l'Asie mineure.*
 PESSULUS, li. *Verrouil, pêne, battant d'un loquet, loquet, cadole. Clenche, ou le battant d'une porte, cliquet. Courrou, dans quelque Province.*
 Admovere pessulum. *Verrouiller.*
 Removere pessulum. *Déverrouiller.*
 Pessuli lamina receptrix. *Gâche de Serrurerie.*
 Pessuli candati annuli. *Vertenelles; terme de Marine. Ver-tevelles; terme de Serrurerie.*
 PESSUM. *En bas, au fond.*
 PESSUMDARE. *Ruiner, perdre entièrement. Subvertir.*
 PESSUMDATIO, onis. *Ruine totale, renversement, subversion.*
 PESTIFER, a, um. *Pestilent, pestilentiel. Pernicieux.*
 PESTIFERUS, a, um : & PESTILENS, entis. *Pestilent. Pestilentiel.*
 PESTILENTIA, tiæ. *Peste, pestilence, maladie contagieuse.*
 PESTILITAS, atis : & PESTIS, is. *Peste, contagion. Clavelée, clavelé.*

Peste corruptus, saucius, ictus, contactus. *Pestiféré, clavelé.*
 Peste inficere. *Empester, infecter.*
 PESTHUM, thi. *Pesth, ville de la haute-Hongrie.*
 PETA, 1x. *La déesse Peta.*
 PETALISMUS, mi. *Pétalisme, exil, ou Sentence d'exil pour cinq ans.*
 PETALIUM, ii. *Pommade faite de feuilles de nard.*
 PETALUM, li. *Pétale; terme de Fleuriste. Feuille d'une fleur.*
 PETAMINARIUS, a. *Péaminaire, ou Péaménair, voltigeur, sauteur.*
 PETASATUS, a. *Qui porte un chapeau à grands bords.*
 PETASIO, & PETASO, onis. *Jambon.*
 PETASITES, is. *Pétasite, plante.*
 PETASUNCULUS, li. *Jambonneau, petit jambon.*
 PETASUS, si. *Chapeau. Chapeau à grands bords. Pétase; terme d'Antiquaire.*
 Petasus fibrinus, vel ex fibrinis pilis confectus. *Castor, vigogne. Stamineus; Chapeau de paille. Purpureus, Chapeau de Cardinal.*
 Petasus ex alterâ parte pendens, vel cujus oræ pars in alteram aurem dependet. *Claque-oreille. Chapeau qui fait le clabaud.*
 PETAVII Regis curia. *La Cour du Roi Pétaud, lieu de désordre & de confusion.*
 PETAURISTA, x. *Voltigeur, danseur de corde.*
 PETAURUM, ri. *Machine pour les vols de théâtre. Corde de voltigeur.*
 PETERE. *Demander, rechercher, briguer. Assaillir, attaquer.*
 Rem eandem petere denuò post repulsam. *Retourner à la charge.*
 Petere vindiciam rei cuiuspiam à Judice. *Petere sibi vindicari vindiciam alicujus rei. Clamer droit; ancienne façon de parler.*
 Extento corpore adversarium ictu petere. *Porter une botte, allonger une estocade.*
 Alcum petere. *Prendre le large, se mettre en haute mer.*
 PTERNITZA, x. *Pernitza, Péternitza, ou Bura, noms propres d'un village du Duché de Clarence, en Morée.*
 PETEROA, x. *Pétéroa, nom propre d'une montagne du Chili, qui vomit des flammes.*
 PETERSDORFIUM, ii. *Petersdorf, village de la Transilvanie.*
 PETERSHAGA, x. *Petershagen, petite ville du Cercle de Westphalie.*
 PETESCERE, & PETESSERE. *Demander souvent.*
 PETIGORI, orum. *Pétigores, peuple de la Circassie, en Asie.*
 PETILIANUM, ani. *Pétigliano, petite ville du Siennois, en Toscane.*
 PETILIANUS, a. *Pétilien, nom de secte.*
 PETILIUS, ii. *Rose sauvage.*
 PETILUS, a, um. *Petit, mince, délié.*
 PETIMEN, inis. *Ulcère qui vient sur le dos des chevaux.*
 Cervi petimen. *Nombres; terme de Vénérerie.*
 PETINA, x. *Pédéna, petite ville Episcopale de l'Istrie.*
 PETINBUABA. *Nom d'un poisson de la mer du Sud.*
 PETIOLUS, oli. *Petit pied. La queue des fruits, le pied des plantes. Petit pied, peton; terme enfantin.*
 Petiolis non extantibus. *Nourri; terme de Blâson.*
 PETISCERE. *Voyez Petescere.*
 PETITIO, onis. *Demande. Pétition, réquisition; termes de Palais. Atteinte. Attaque. Botte. Bourrade. Trait satyrique. Action intentée en Justice; elain, clam; termes de Coutume.*
 Ficta ac simulata adversarii petitio. *Contre-appel; terme d'Escrime.*
 Mutua petitio. *Contretemps; terme d'Escrime.*
 Furtiva utrinque petitio. *Coup fourré.*
 Petitio extremarum corporis partium. *Demi-botte, demi-coup.*
 PETITOR, oris. *Demandeur, prétendant, poursuivant.*
 Vindicarum adversus interpellatorem petitor. *Complaignant; terme de Palais.*
 PETITORIUS, a, um. *Demandeur; pétitoire, réquisitoire.*
 PETITRIX, icis. *Demanderesse.*
 PETITUM, ti : & PETITUS, us. *Voyez Petitio, onis.*
 PETORITUM, ti. *Carrosse, chariot, voiture à quatre roues.*
 PETRA, x. *Pierre, roche, caillou, rocaille.*
 PETRA, x. *Perrette, nom de femme.*
 PETRA Buffiera. *Pierre Buffiere, bourg du Limousin, en France.*
 PETRA dividens. *Pierre de séparation, colline située dans le désert de Mahom.*
 PETRÆ Fons. *Pierre-Font, lieu situé dans le Soissonnois, en Picardie. Pierre-Fontaine, lieu situé dans le Comté de Bourgogne.*
 PETRA Helix. *Pétraglia, bourg situé dans la Vallée de Démona, en Sicile.*
 PETRA lara. *Pérelade, bourg de la Catalogne, en Espagne.*
 Pierre-Latte, bourg du Dauphiné, en France.

PHARSALUS, li : & Pharfalis, is. *Pharfale*, aujourd'hui *Pharfa*, ville de Thessalie, en Macédoine.
 PHARURIM. Nom d'un quartier de l'ancienne ville de Jérusalem.
 PHARUS, ri. *Fanal de port de mer*. *Phâre*, ou *Fâre*. *Faraillon*.
 PHARUS, ri. *Pharo*, ville de Portugal.
 PHARI Promontorium. *Capo di Faro*, Cap de la Vallée de Démona, en Sicile.
 PHARUS, i. Anciennement Panium promontorium. *Phanarion*, Cap de la Romanie.
 PHARYNX. *Pharynx*; terme d'Anatomie.
 PHASE, es. *Phasé*, passage.
 PHASELIDE, & PHASELIS. Aujourd'hui *Fionda*. Voyez ce mot.
 PHASELUS, li. *Chaloupe*, petit bateau, petite barque, gondole.
 Phaseli rector. *Marinier*. *Gondolier*.
 PHASEOLUS, li. *Fève d'haricot*, légume.
 Phaseolus indicus, cochleato flore. *Faseole d'Inde*. *Nacarat*. *Caracolle*, plante légumineuse étrangère.
 Phaseolus filiquis latis, hispidis & rugosis, fructu nigro. *Pois à faire gratter*.
 PHASIANA, æ : & Phasianus, i. *Faisan*, oiseau.
 PASIANA, æ. *Feisin*, village de France, dans le Lyonnais.
 PHASINARIUS, ii. *Faisandier*.
 PHASIANUS; Phasiana avis. *Faisan*, oiseau *Francolin*.
 Phasianus pullus. *Faisandeau*.
 Phasianorum aviarium. *Faisanderie*.
 Phasianorum propola. *Faisandier*.
 Phasianorum insula. *L'île des Faisans*.
 Phasianus Hermeticus. *Faisan d'Hermès*; terme de Philosophie Hermétique.
 PHASIS, is. *Le Phasé*, aujourd'hui *Phasso* ou *Fasso*, grande rivière de la Géorgie, en Asie.
 PHATROS, ou Phedros. Noms propres d'un lieu dont il est parlé dans l'Écriture-Sainte.
 PHATURES. *Phaturès*, nom d'une contrée d'Égypte.
 PHATZIRANDA. Nom d'une plante de la Floride.
 PHEA, & Pheia, æ. *Phéa*, ancienne petite ville située dans le Belvedere, en Morée.
 PHEBADIUS. *Phébadé* ou *Fitade*, nom propre d'homme.
 PHELETHI, orum. Les *Phéléticiens*, soldats de la garde du Roi David.
 PHELLUS, i. Un *tambour*, le *timbre d'une horloge*. Du *liège*.
 PHENEUS, i. *Fénéé*, petite ville, & lac de la Zaconie, en Morée.
 PHENICE. *Phénice*, nom d'un ancien port de l'île de Crète.
 PHENICIA. Voyez *Phoenicia*.
 PHENINDA, æ. *Phéninde*, nom d'un jeu chez les anciens Romains.
 PHERESÆUS, a. *Phéréféen*; nom d'un peuple Cananéen.
 PHERETRUM. Voyez *Feretrum*, i.
 PHESCENNIUM. Voyez *Galesium*. C'est le même.
 PHESDOMIN. Nom d'un lieu de la Terre-Sainte.
 PHIALA, læ. *Phiole* ou *Fiole*, petite bouteille de verre.
 PHIBIONITA, æ. *Phibionite*, nom de secte.
 PHIAHIROTH. Nom propre d'un lieu de la Terre-Sainte.
 PHIDALIÆ. Aujourd'hui *Sarantacopæ sinus*. Voyez ce dernier.
 PHIDITIA, orum. Les *soupers publics des Macédoniens*.
 PHILACTERIA, orum. *Préservatifs*, *phylactères*.
 PHILADELPHIA, æ. *Philadelphie*, nom de plusieurs villes.
 PHILADELPHIUS, a. *Philadelphien*; qui est de *Philadelphie*.
 PHILADEI PHUS, i. *Philadelphie*; terme d'Antiquaire.
 PHILAMMON, onis. *Philammon*, fils d'Apollon, & de la Nymphé Chione.
 PHILAUTIA, æ. *Amour propre*. *Propriété*; terme dévot & mystique.
 PHILBERTHUS, & Philibertus, i. *Philbert* ou *Philibert*, nom propre d'homme.
 PHILIA. *Filéa*, cap de la Romanie, dans la Turquie d'Europe.
 PHILIBERTA, æ. *Philiberte*, nom propre de femme.
 PHILIPPA, æ. *Philippotte*, nom propre de femme.
 PHILIPPENSIS, ense. *Pilippen*; qui est de *Philippes*.
 PHILIPPI. *Philippes* ou *Philippi*, ville de Macédoine.
 PHILIPPICUS, a, um. *Philippinien*, qui est de *Philippes*. *Philippique*.
 PHILIPPINA arx. *Philippine*, fort de Flandre.
 PHILIPPINA. Voyez *Tandaia*.
 PHILIPPINA monialis. *Philippine*, ou *filles des sept douleurs de la sainte Vierge*.
 PHILIPPINÆ insulæ. Les *îles Philippines*, en Asie.
 PHILIPPISTA, æ. *Philippiste*, nom de secte.
 PHILIPPOBURGUM, i. *Philipsbourg*, ville du Palatinat du Rhin.
 PHILIPPOPOLIS, is. *Philippeville*, ville des Pays-bas.
 PHILIPPOPOLIS, is. *Philippopoli*, ville de la Turquie, en Europe.
 PHILIPPOPOLIS, is. *Philippstowne*, *Kingestowne*, ville de la Lagénie, en Irlande.
 PHILIPPOPOLIS, is. *Philippstad*, petite ville de la Suède.

PHILIPPUS, i. *Philippe*, nom propre d'homme. *Philippot*, diminutif.
 PHILISTÆI, & Pilistini, orum. Les *Philistins*, peuple qui habitoit dans la terre de Chanaan.
 PHILISTINÆ fossiæ. Aujourd'hui *Padi magnus ramus*. Voyez ce dernier.
 PHILOCANDROS insula. *Policandro*, petite île de l'Archipel.
 PHILOGRÆCUS, a, um. Qui aime le Grec, la langue Grecque; qui affecte les manières des Grecs.
 PHILOGOGIA, æ. *Philologie*, l'amour des belles lettres, l'étude.
 PHILOGOGUS i. *Philologue*, qui aime les belles lettres, l'étude.
 PHILOMELA, æ. *Philomèle*.
 PHILOMELA, læ. *Rossignol*, oiseau.
 Philomelam imitari. *Rossignoler*.
 PHILOMETOR, oris. *Philométor*; terme d'Antiquaire.
 PHILOMUSUS, a, um. Qui aime les Muses.
 PHILONIUS portus. *Porto Favone*, ou *Navone*, *Filon*, port de l'île de Corse.
 PHILOPATOR, oris. *Philopator*; terme d'Antiquaire.
 PHILOSOPHARI. *Philosopher*, discourir en *Philosophe*.
 PHILOSOPHIA, æ. La *Philosophie*, amour pour la sagesse.
 PHILOSOPHICUS, a, um. *Philosophique*, de *philosophie*.
 PHILOSOPHUS, i. *Philosophe*, amateur de la sagesse.
 PHILOSOPHUS, a, um. Voyez *Philosophicus*, a, um.
 PHILOTECNUS, a, um. Qui aime les arts.
 PHILOTHEORUS, a, um. *Spéculatif*, adonné à la spéculation.
 PHILTRUM. Voyez *Filtrum*.
 PHILURA, & PHILYRA, æ. La *seconde écorce des arbres*, de laquelle on se servoit pour écrire.
 PHINICA, æ. *Phinica*, petite ville de Natolie, en Asie.
 PHINOPOLIS, is. *Finopoli*, *Filopoli*, ou *Flipoli*, ancienne ville de la Romanie.
 PHISCON mons. *Monte Fiascone*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 PHISON, onis. *Le Phison*, l'une des rivières qui baignoient le Paradis terrestre.
 PHITERNUS fluvius. Voyez *Tifernus fluvius*.
 PHLEBOTOMIA, æ. *Saignée*. *Phlébotomie*; terme de Chirurgie.
 Pro viribus Phlebotomia. Selon le bras la saignée.
 PHLEBOTOMISTA, æ. Qui venam aperit. *Phlébotomiste*; terme de Chirurgie.
 PHLEGETON, ontis. *Le Phlégeton*, l'un des fleuves des Enfers.
 PHLEGMA, aris. *Flegme*, crachat épais.
 Phlegmate purgatus. *Désflegmé*; terme de Chimie.
 PHLEGMATICUS, a, um. *Flegmatique*, *pituïteux*.
 PHLEGMONE, es. *Tumeur enflammée*.
 PHLEGON. Nom propre de l'un des chevaux du Soleil.
 PHLEO. Surnom du dieu Bacchus.
 PHLŒA, æ. *Phlœée*, déesse de l'antiquité payenne.
 PHLOMIS, is. Nom d'une plante.
 PHLYACOGRAPHIA, æ. *Phlyacographie*, parodie burlesque d'une pièce grave & sérieuse.
 PHLYACOGRAPHUS, i. *Phlyacographe*, auteur qui parodie en burlesque des pièces graves & sérieuses.
 PHLYGADIA, æ. *Flick*, montagne de Morlaquie.
 PHLYSTÆNA, æ. *Phlystène* ou *Phyflène*, terme de Médecine.
 PHO. *Pho* ou *Fo*, nom propre d'un faux dieu des Indes & de la Chine.
 PHOBETOR, oris *Phobétor*, nom propre d'un fils du Sommeil.
 PHOCA, cæ. *Veau marin*.
 PHOCÆA. *Phocée* ou *Foia Vecchia*, village & port sur le golfe de Smyrne.
 PHOCÆUS, a, um : & Phocensis, ense. *Phocéen*, nom de peuple.
 PHOCIS. Voyez *Phocæa*.
 PHOCIS, idis. La *Phocide*, petit pays de l'Achaïe, en Grece, maintenant partie de la Livadie.
 PHŒBADIUS, ii. *Phæbade* ou *Fiari*, nom propre d'homme.
 PHŒBE. *Phæbé*, *Diane*, la *Lune*.
 PHŒBEUS, a, um. D'Apollon, du Soleil.
 PHŒBUS, i. Le Soleil, Apollon, Phæbus.
 PHŒNICABALANUS. *Datte*, *cariote*, fruit du palmier.
 PHŒNICE, es. Voyez *Phœnicia*, æ.
 PHŒNICES, cum. Les *Phéniciens*, les *Philistins*.
 PHŒNICEUS, a, um. De couleur rouge. *Bai*.
 PHŒNICIA, æ. La *Phénicie* ou *Phœnicie*, l'une des trois parties de la Syrie.
 PHŒNICIARCHA, æ. *Phéniciarque*, nom de magistrature & de dignité.
 PHŒNICIAS, ventus. *Sud-sud-est*.
 PHŒNICOPTERUS, i. *Phœnicoptère*; flammant ou flambant, oiseau.
 PHŒNICURAS, ræ. *Rossignol de muraille*, petit oiseau.
 PHŒNIX, icis. Le *Phénix*, oiseau fabuleux. *Phénicien*; qui est de *Phénicie*.

PHOLEGANDROS. *Voyez* Philocandros.
 PHOLUS, i. *Pholus*, nom propre d'un Centaure.
 PHOMAHAN. *Nom propre de la dernière étoile du Verseau.*
 PHONACIA, x. *Phonastie*; l'art de former la voix de l'homme.
 PHONASCUS, i. *Celui qui forme la voix; qui enseigne à la bien conduire, maître à chanter, maître de musique.*
 PHORBANTIA Infula. *Voyez* Levantia, x.
 PHORCYNIS, idis. *Phoreynide*, fille de Phorcys.
 PHORCYS, is. *Phorcis*, nom d'un faux dieu des anciens Grecs.
 PHORTZEMUM, i. *Phortzeim* ou *Forfen*, petite ville du Marquisat de Bade Durlach, en Souabe.
 PHOSPHORUS, i. *L'étoile du matin, l'étoile du berger, l'astre de Vénus. Un phosphore.*
 PHOTOMANTIA, x. *Voyez* Nairangia, x.
 PHRARAGIUM, ii. *Frarachage*, terme de Coutume.
 PHRASIS, is. *Façon de parler, manières d'expression, tour, construction, phrase, période.*
 Phrases variare. *Variar la phrase.*
 PHRATRICA, orum. *Phratriques*, festins en usage à Athènes parmi les gens d'une même Tribu.
 PHRENETICUS, a, um. *Phrénétique. Frénétique. Diaphragmatique.*
 PHRENICUS, a, um. *Phrénique*, terme d'Anatomie.
 PHRONTISTA, x. *Phrontiste*, contemplatif.
 PHRONTISTERIUM, ii. *Phrontistère*, qui s'est dit autrefois pour Monastère.
 PHRYGIA, x. *La Phrygie*, nom propre de deux provinces de l'Asie mineure.
 PHRYGIA. Frias. *Voyez* Frigida.
 PHRYGIO, onis. *Brodeur.*
 Phrygionum artem exercere. *Broder.*
 PHRYGIUM, opus. *Broderie.*
 Phrygii operis artifex. *Brodeur, brodeuse.*
 Opus phrygium papiro intextum. *Colifichet.*
 Instita opere phrygio texta. *Ornements faits à l'aiguille.*
 Bande de broderie, de tapisserie.
 PHRYGIUS, a, um: & Phryx, ygis. *Qui est de Phrygie.*
 PHTHIRIASIS, is. *La maladie pédiculaire; sorte de maladie qui vient aux paupières.*
 PHTHISICUS, a, um. *Phthistique*, tombé en *Phthisie*.
 PHTHISIOLOGIA, x. *Phthisiologie*, traité de la *phthisie*.
 PHTHISIS, is. *Phthisie*, maladie.
 PHTHONGUS, i. *Un ton de voix ou d'instrument.*
 PHUNON. *Phunon*, nom d'un lieu de l'Idumée.
 PHUSCA. *Voyez* Fusca.
 PHYGELA, x. *Figéna*, ancien bourg & montagne de Natolie, en Asie.
 PHYLACA, x. *Prison. Guichet.*
 PHYLACISTA, x. *Geolier, guichetier.*
 PHYLACTERIUM, ii. *Tablette, préservatif, phylactère*; terme d'Histoire Ecclésiastique.
 PHYLARCHUS, i. *Optionum Dux. Phylarque*, nom de charge dans l'Empire Grec.
 PHYLICA, x. *Alaterne, arbrisseau.*
 PHYLLON, onis. *Phyllon*, espèce de mercuriale, plante.
 PHYMA, x. *Phyma* ou *Phyme*; terme de Médecine & de Chirurgie.
 PHYSICA, x. PHYSICE, es. *La science des choses naturelles. La Physique.*
 PHYSICE. *Physiquement, naturellement.*
 PHYSICUS, i. *Naturaliste, physicien; qui connoît la nature.*
 PHYSICUS, a, um. *Naturel, physique.*
 PHYSIOGNOMON, onis. *Physionomiste; qui se connoît en physionomie.*
 PHYSIOGNOMONIA, x. *Physiognomonie; science ou art qui enseigne à connoître la nature, le tempérament, les inclinations, &c. par la physionomie.*
 PHYSIOGNOMONICUS, a, um. *Physiognomonique, qui concerne la physionomie.*
 PHYSIOLOGIA, x. *Etude, ou traité des choses naturelles.*
 PHYTALMIUS, a, um. *Phytalmien*, surnom donné par les anciens à quelques-uns de leurs dieux.
 PHYTEUMA, x. *Nom d'une plante.*
 PHYXIUS, ii. *Phyxien*, surnom donné à Jupiter.

P I

PIABILIS, ile. *Qu'on peut expier.*
 PIACULARE. *Expier.*
 PIACULARIS, are. *Expiatoire; qui sert à expier.*
 Sacrificia piacularia. *Expiation.*
 Piacularis Sacerdos. *Pénitencier, l'oreille de l'Evêque. Pénancier, ancien mot.*
 PIACULUM, li. *Expiation; sacrifice expiatoire. Crime, ou faute qu'on doit expier.*
 PIACULUS, a, um. *Voyez* Piacularis.

PIAMEN, inis: & PIAMENTUM, i. *Voyez* Piaculum, i.
 PIARE. *Expier. Purifier.*
 PIATIO, onis. *Expiation.*
 Piationum exhedra. *Pénitencerie, le bénéfice du pénitencier.*
 PIATOR, oris. PIATRIX, icis. *Qui expie; qui fait des expiations.*
 PICA, x. *Pie, Agace*, oiseau.
 Pica græca. *Pie-grièche.*
 Pica Brasiliensis, Peruana, Americana. *Toucan*, oiseau de l'Amérique méridionale.
 PICARDIA, x. *La Picardie*, province de France.
 PICARDUS, a, um. *Picard*, qui est de Picardie.
 PICARE. *Poïsser, gaudronner, enduire de poix.*
 Picare. *Pice, sebo, sulphure, resina navem linire. Suivre un bâtiment, lui donner la courée, le courroi.*
 PICARIA, x. *Le lieu d'où l'on tire la poix.*
 PICEA, ex. *Pin sauvage, pinastre, peïsè, pignet, garipot*, arbre d'où coule la poix.
 PICEASTER, i. *Idem est.*
 PICEATUS, a, um. *Poïssé, enduit de poix.*
 PICLEO, onis. *Pizzighitone*, petite ville du Duché de Milan.
 PICENTINUS, a. *Picentin*, nom d'un ancien peuple d'Italie.
 PICENUM; Picens ager. *Le Picentin*, aujourd'hui la *Marche d'Ancone.*
 PICI infula. *Pico*; nom propre de l'une des îles Açores.
 PICI mons. *Pico; Sierra de Pico*, montagne de l'Estramadoure d'Espagne.
 PICINUS, a, um. *De poix; noir comme poix.*
 PICOLMAIUS fluvius. *Picolmayo* ou *la Plata*, rivière de l'Amérique méridionale.
 PICQUIRACUM, i: & Picquinium, ii. *Piquigny*, bourg de la Picardie, en France.
 PICTAVIENSIS, ense. *Poitevin, de Poitou.*
 Pictaviensis provincia. *Le Poitou*, province de France.
 PICTAVIUM, ii. *Poitiers*, ville de France, Capitale de Poitou.
 PICTICUM fretum. *Pentland* ou *Picatlandfyrth*, détroit de l'Océan Calédonien.
 PICTICUS murus. *La muraille des Pides; mur Sewer* ou *Picter mur.*
 PICTIO, nis. *Mauvais peintre, peintreau.*
 PICTO, onis. *Poitevin, qui est de Poitou.*
 PICTONICUS, a, um. *Pictonique; qui appartient au Poitou.*
 PICTOR, oris. *Peintre.*
 Pictor encausticus. *Peintre en émail.*
 Ignarus pictor. *Un barbouilleur, un enlumineur de jeux de paume.*
 PICTUM, i. *Peinture; tableau.*
 PICTURA, x. *Peinture.*
 Pictura miniata; molliculis colorum punctis distincta. *Miniature.*
 Pictura rudior. *Barbouillage.*
 Pictura jocularis & ridicula. *Charge; portrait chargé.*
 Pictura cujus sensus, significatio, aut literis, aut verbo annuitur. *Devise; terme de Blason.*
 PICTURATUS, a, um. *Peint. Brodé.*
 PICTUS, a, um. *Participe de Pingere.*
 Opus coloribus aqua & glutine dilutis pictum. *Détrempe, miniature.*
 PICTUS, a. *Piste*, nom d'un ancien peuple des îles Britanniques.
 PICQUENTUM, & Piquentum, i. *Pinguento*, ancien bourg de l'Istrie.
 PICUS, i. *Pivert*, oiseau.
 Picus ruber major. *Cul rouge, pie rouge, épeiche*, oiseau.
 Picus cinereus. *Grimpereau* ou *Torchepot*, oiseau.
 PIE. *Pieusement, dévotement, religieusement.*
 Parum piè. *Indévolement.*
 PIECUM fretum. *Le lac de Piecko*, canal ou golfe, en Asie.
 PIENTIA, x. *Pienche*, nom propre de femme.
 PIENTIA, seu Corfinianum. *Pienza* petite ville du Siennois, en Toscane.
 PIETISMUS, i. *Piétisme*, secte d'Hérétique.
 PIETISTA, x. *Piétiste*, nom de secte parmi les Protestans d'Allemagne.
 PIERIA, mons; Syriae. *Néros* ou *Aman*, chaîne de montagne, en Asie.
 PIERIS, idis. *Piérade*, nom donné aux Muses.
 PIETAS, atis. *Piété, dévotion; culte de Dieu, religion. Respect, honneur. Respect qu'on a pour ses peres & meres; naturel.*
 Pietatem affectans. *Bigot, bigotte. Béat, béate; béguine. Faux dévot.*
 Ad pietatem allicere. *Pietatis sensum injicere, ingerere. Edifier, porter à la piété.*
 In rebus ad pietatem pertinentibus languor. *Indévolement.*
 PIETATICULTOR, oris: & PIETATICULTRIX, icis. *Dévo, dévote.*
 PIEURA, x. *Pieura*, petite ville du Pérou.

PIGER, gra, grum. *Paresseux, lent, tardif, long; lambin. Pefant. Oisif. Fainéant. Casanier.*
PIGERE, piget. *Etre fâché, avoir du regret, se repentir.*
PIGMÆUS, a, um. *Pignée.*
PIGMENTARIUS, ii. *Un parfumeur, qui vend de la pommade, du fard. Un marchand de couleurs.*
PIGMENTARIUS, a, um. *Qui concerne les couleurs, le fard. Pigmentum, ti. Couleur artificielle. Fard, blanc d'Espagne. Peinture. Vernis.*
PIGNERARE. *Hypothéquer, engager, mettre en gage.*
PIGNERARI. *Prendre en gage, en nantissement, s'assurer. Gager; terme de Palais.*
Jus pignerandi literæ præferentes. Commission de la Chancellerie donnant pouvoir de faire des exécutions.
PIGNERARIUM, ii. *Boutique de frippier.*
PIGNERATIO, onis. *L'action de mettre en gage, d'hypothéquer. Exécution. Gagerie; terme de Palais. Nantissement, sûreté, représailles.*
PIGNERATITIUS, a, um. *Engagé, hypothéqué. Engagiste, hypothécaire.*
PIGNERATOR, oris. *Qui prête sur gages. Exécuteur.*
PIGNERATUS, a, um. *Engagé, hypothéqué.*
PIGNUS, oris. *Gages, Arrhes. Sûreté, nantissement, assurance. Caution.*
Dare pignori. Engager.
Qui habet pignori. Engagiste.
Pignore multare, coercere, cogere. Gager des témoins; terme de Palais.
Pignora auferre. Exécuter, terme de Justice.
Pignorum ablatio. Exécution.
Lusorii certaminis pignus. Enjeu, envi.
Augere pignus; majore pignore ludere, certare. Envier, renvier.
Pignore certare. Gager, parier.
Jus pignoris recipiendi. Forgas, Forgage, foragement; termes de Coutume.
Pignus redimere. Forgager; terme de Coutume.
PIGRARE, **PIGRARI**, & **PIGRITARI**. *Etre lent, paresseux, tarder, différer, lambiner.*
PIGRE. *Avec paresse, froidement, lâchement, lentement, nonchalamment.*
PIGREDO, inis. *Voyez Pigritia, æ.*
FIGRESCERE. *Devenir paresseux, devenir lent, se rallentir.*
PIGRITIA, æ : & **PIGRITIES**, ei. *Paresse; négligence, lenteur, nonchalance.*
PILA, æ. *Bale, éteuf, boule. Pile, jambage, alette; termes d'Architecture. Pilier; terme de Marine.*
Pilâ ludere. Jouer à la paume.
Pilam extra sphaeristerii parietes mittere. Bander; terme de Paume.
Pilam agitare. Pelotter, balotter.
Pilæ impulsio, jactus. Volée.
Ludus pilæ angusto in spatio conclusus. La courte paume.
Baculo recurvo pilam pulsare. Croquer.
PILA, æ. *Pile, village situé sur un cap du même nom, en la côte méridionale de l'île de Chypre.*
PILANI, orum. *Les lanceurs de javelots d'une légion.*
PILARE. *Pousser du poil. dépiler, ôter le poil.*
PILARIS, are. *De paume, qui concerne le jeu de la paume.*
PILARIUS, ii. *Joueur de Gobelets, escamoteur, faiseur de tours de passe-passe.*
PILATI mons. *Le Mont de Pilate ou Fracmont, montagne de Suisse. Le mont Pila, dans le Lionnois, en France.*
PILATIM. *Par piles, par pilastres, par piliers.*
PILATUS, a, um. *Armé d'un javelot.*
PILEATUS, a, um. *Qui a un bonnet ou un chapeau sur la tête.*
PILENTUM, i. *Carrosse, calèche, char. Pilente ou Pilentum. Voiture suspendue.*
PILEOLUM, li : & **PILEOLUS**, li. *Petit chapeau. Petit cale, calotte. Toque, toquet.*
Pileolus nauticus. Bourguignotte, tapator, bonnet à l'Angloise.
PILEUM, & **PILEUS**, ei. *Bonnet. Chapeau. Gale.*
Pileorum opificum collegium. Bonneterie.
PILLAVIA, & **Pilavia**, æ. *Pillaw, forteresse située dans la Prusse Ducale.*
PILOSELLA major repens hirsuta. *Piloselle, plante.*
PILOSITA, æ. *Pilosité, nom donné aux Catholiques par les Origénistes.*
PILOSUS, a, um. *Velu, couvert de poil, pelu.*
PILSENUM, i : & **Pilsena**, æ. *Pilsen, ville capitale du Cercle de Pilsen, dans la Bohême.*
PILSNA. *Pilsna & Pilsno, petite ville de la haute-Pologne, dans le Palatinat de Sandomir.*
PILULA, æ. *Petite boule, pelotte. Pilule.*
Plumbæ pilulæ minutissimæ. Cendre de plomb. Cendrée, dragée.
PILUM, i. *Le javelot des soldats Romains. Pilon. Epieu, voug.*

PILUMNUS, i. *Pilumne ou Pilumnus, nom propres d'un Roi d'Italie.*
PILUS, li. *Poil, cheveu, barbe. Soie. Toison.*
Pilis oblitus. Velu, pelu.
Pilos avellere, detrahere. Dépiler.
Pilorum decussatura. Passepoil.
Pili conjunctim contexti. Passée; terme de Perruquier & de Treffenses.
Stratorum pilorum orbiculus. Epi, mollette; termes de Manège.
PINACOTHECA, æ. *Cabinet de curieux.*
PINARIA, æ. *Pinara, petite ville de la Natolie, située dans le Mentefelli.*
PINARIUS, ii. *Pinarien, nom des Prêtres d'Hercule.*
PINASTER, tri. *Pin sauvage, arbre.*
PINCERNA, æ. *Echançon, bouteiller, chef de gobelet.*
PINDARICUS, a, um. *Pindarique, de Pindare, qui imite Pindare.*
PINDARUS, i. *Pindare, nom propre d'un célèbre poète Grec.*
PINDUS, i. *Le Pinde. Le Mezzowo, montagne.*
PINEA, æ. *Pomme de pin.*
PINELUM, i. *Pinhel, ou Pignel, petite ville de la province de Tra los montes, en Portugal.*
PINETUM, i. *Lieu planté de pins.*
PINEUS, a, um. *De pin.*
PINGERE. *Peindre, dépeindre, émailler.*
Exemplar aliquod pingendo imitari. Copier. Contretirer.
Rudiori penicillo pingere. Barbouiller. Strapassonner.
PINGIANUM, ni. *Pingyang, ville de la province de Xanfi, à la Chine.*
PINGIVA, væ. *Pingyve, ville située dans le Quicheu, province de la Chine.*
PINGLEANUM, ni. *Pingleang, ville de la province de Xanfi, à la Chine.*
PINGUE, is. *La graisse.*
PINGUEDINEUS, ei. *Graisseux.*
PINGUEDO, inis. *Graisse.*
Pinguedine destitutus equus. Un cheval déchargé; termes de Manège.
PINGUEFACERE. *Engraisser.*
PINGUEFIERI. *Devenir gras.*
PINGUESCERE. *S'engraisir, devenir gras.*
PINGUIARIUS, a, um. *Qui aime un corps gras; qui aime la graisse.*
PINGUICULA, læ. *Graffette, plante.*
PINGUICULUS, a, um. *Assez gras. Graffet.*
PINGUINA, avis. *Pinguin, espèce d'oiseau.*
PINGUIS, gue, ior, iissimus. *Gras, qui a de l'embonpoint. Chargé de cuisine. Bedon. Replet. Massé. Epais, grossier.*
PINGUITER. *Graissement, grossièrement.*
PINGUITIES, ei : & **PINGUITUDO**, inis. *Voyez Pinguedo, inis.*
PINIFER, era, erum. *Qui produit des pins.*
PINNA, næ. *Grosse plume d'oiseau. Aileron, nageoire de poisson, bras, ou ailes de baleine. Alichon d'une roue de moulin à eau, Créneau. Tenon.*
Pinnis deorsum spectantibus; versis instructus. Baillé. Aux créneaux renversés; terme de Blâson.
Muralium pinnarum ordo geminus. Brétessé, Brétèche, Brétessé; termes de Blâson.
Muri fastigium pinnis distinguere. Créneler une muraille.
Pinnis distinctus. Crénelé; terme de Blâson.
PINNA Billorum. *Pène de Billi, bourg situé dans le Duché d'Urbain, en Italie.*
PINNA marina. *Pine-marine, sorte de coquillage.*
PINNACULUM, li. *Pinacle, faîte.*
PINNATUS, a, um. *Ailé, empenné. Lorré; terme de Blâson.*
Pinnatum scutum. Ecusson d'armes, ou d'armoiries. Pannon, pannonceau; termes de Blâson.
PINNEBERGA, æ. *Pinneberg, petite ville de la Stormarie, province du Holstein.*
PINNIFER, & **PINNIGER**, a, um. *Ailé, qui a des ailes, des ailerons, des nageoires.*
PINNIAPUS, a, um. *Qui tâche d'emporter, d'arracher l'aigrette de son adversaire.*
PINNULA, æ. *Petite plume. Pinnule; terme de Mathématiques. Plomb.*
Specularis pinnula. Le point de mire.
Pinnula ad ventum versatilis. Girouette, Gabet.
PINUM, & **Pinum**, ni. *Pinum, ou Phistona, ou Winez, anciennement petite ville de la Dace, & maintenant village de la Valachie.*
PINPENELLUS, i. *Pinpenel, ou Pimpeneau, monnaie ancienne.*
PINSARE. *Frapper.*
PINSATIO, onis. *L'action de piler dans un mortier.*
PINSCUM, i. *Pinsco, ville de la Polésie, en Lithuanie.*
PINSERE.

PINSERE. *Piler dans un mortier.*

PINSII arx. *Le Fort de Pinsen, situé dans le Brabant Hollandois.*

PINSITARE. *Piler souvent dans un mortier.*

PINSOR, oris. *Qui pile dans un mortier.*

PINSUM, i. *Andouillette, saucisson.*

PINSUS, a, um. *Participe passif de Pinsere. Voyez ce mot.*

PINTIA Nova. *Voyez Vallisoleum.*

PINUS, i. *Pin, arbre. Champit, plante.*

PINUTIUS, ii. *Pinuce, nom propre d'homme.*

PIOMBA, bæ. *La Piomba, petite riviere de l'Abruzze ultérieure.*

PIONIUS, ii. *Pione, Pioins, nom propre d'homme.*

PIPARE. *Caqueter, glousser comme la poule. Faire le cri de l'épervier.*

PIPELIENA, æ. *Pipéliène, nom d'un oiseau du Chili, dans l'Amérique.*

PIPER, eris. *Poivre.*

Pipere conspergere. Poivrer.

PIPERARIUS, iii. *Poivrier. Marchand de poivre.*

PIPERARIUS, a, um. *Arbor piperaria. Poivrier, pipé, acapathi, arbrisseau qui porte le poivre.*

PIPERATUM, ii. *Poivrade.*

PIPERATUS, a, um. *Poivré, où l'on a mis du poivre.*

PIPERITIS, idis. *Poivre d'Inde, poivre de Guinée, poivre de Brésil; corail de jardin, plante.*

PIPERIUM, ii. *Pfessers, nom propre d'une Abbaye de Suisse.*

PIPIARE. *Voyez Pipire.*

PIPIO, onis. *Pigeonneau. Pipi, oiseau d'Abissinie.*

PIPIRE. *Faire pipi, crier comme les petits poussins, comme les pigeonneaux.*

PIPULUM, & PIPULUS, li. *Voyez Convicium, cii.*

PIRACEUS, a, um. *De poire, de poirier.*

Piraceum vinum. Cidre, Poiré.

PIRAGUERA, æ. *Piraguéra, nom d'un poisson qui se trouve dans les mers de l'île de Sainte-Catherine.*

PIRAGUUS fluvius. *Le Pirague, grande riviere de l'Amérique méridionale.*

PIRANUM, ni. *Pirano, petite ville de l'Istrie.*

PIRASium, ii. *Poiré, ou péré, cidre fait de poires.*

PIRASSOPIUS, ii. *Pirassoupi, animal d'Arabie.*

PIRATA, æ. *Pirate. Corsaire. Armateur, écumeur de mer. Flibustier. Forban.*

Infestare piratis oræ. Croisieres; terme de Marine.

PIRATICA, cæ. *La piraterie, le métier de Corsaire.*

Piraticum facitare, exercere. Ecumer les mers, pirater, voler sur les mers. Courir le bon bord.

PIRATICUS, a, um. *De pirate, de corsaire.*

PIRITIUM, & PIRISIUM, ii. *Piritz, petite ville du Duché de Stetin, dans la Poméranie Royale.*

PIRNA, næ. *Pirn, ville avec un château situé dans la Misnie.*

PIROGA navis. *Pirogue, bateau des sauvages de l'Amérique méridionale.*

PIROSA, & PIROTA, tæ. *Piros, Piot, petite ville de la Bulgarie.*

PIRUM, ri. *Poire, le fruit du poirier.*

Pirum moschatum majus. Le gros muscat. Moschatum minus; le petit muscat, ou sept en gueule. Gelsimineum; la poire de jasmin, ou vilaine de la Réale. Pirum Bonchristianum. La poire de bon chrétien. Pirum Joannis. La poire de Messire-Jean. Pirum virgolosum. La poire de virgouleuse. Pirum villandrianum. Le Bési, ou muscat de l'Echasserie, jadis de Villandry.

PIRUS, ri. *Poirier, arbre.*

PISA, sæ. *Longanico: Pifa, petit bourg situé dans le Belveder, en Morée.*

PISÆ, arum. *Pisë, ville du Duché de Toscane, en Italie. Poix, ville de France, en Picardie.*

PISANUS Tractus. *Le Pisan, le Pisantin, province du Duché de Toscane.*

PISATELLUM, li. *Le Pisatello, petite riviere de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*

PISAURUM, ri. *Pesaro, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*

PISCARI. *Pêcher, draguer, senner; termes de Marine.*

PISCARIA, riæ. *Poissonniere. Marchande de poissons. La poissonnerie, le marché au poisson.*

PISCARIA, riæ. *Peschira, petite ville de l'Etat des Vénitiens, en Italie.*

PISCARIUS, a, um. *De poisson, ou qui sert à pêcher.*

Piscarium forum. La Poissonnerie.

Piscariâ copiâ stagnum instruere. Assouper, empoissonner un étang.

PISCATIO, onis. *La pêche; l'action de pêcher.*

PISCATOR, oris. *Pêcheur.*

Piscator, oris. Pêcheur, sorte d'oiseau semblable aux Cormorans.

PISCATORIA, riæ. *Le lieu où l'on pêche, pêcherie, poissonnerie.*

PISCATORIUS, a, um. *De pêche, de pêcheur.*

Tome VIII. II. Partie.

Piscatorium forum. La Poissonnerie.

Piscatoria cistula. Banneton.

Piscatorius instructus. Pêcherie; terme de Marine.

Piscatoria navis. Barque de pêcheurs. Neure, chez les Hollandois.

PISCATURA, ræ. *Pêche.*

Stagnum est in procinctu ad piscaturam. Cet étang est en pêche.

PISCATUS, ūs. *Pêche, l'action de pêcher.*

PISCENÆ, arum. *Pézenas, ville du bas-Languedoc, en France.*

PISCIA, æ. *Pescia, petite ville, ou gros bourg de la Toscane.*

PISCIAACUM, aci. *Poissy, petite ville de l'île de France.*

PISCICEPS. *Voyez Piscator, oris.*

PISCICULUS, li. *Petit poisson.*

Pisciculi. Alevin, Nourrain, qui sert à peupler les étangs. Alevinage.

Pisciculis stagna reparare. Aleviner les étangs.

Viles Pisciculi. Fretin, blanchaille.

PISCINA, næ. *Vivier, réservoir. Piscine. Baignoire. Lavoir.*

Piscinâ probatica. La piscine probatique; terme de l'Ecriture.

PISCINA, næ. *Piscine, petite ville ou bourg de l'Abrusse ultérieure, dans le Royaume de Naples.*

PISCINARIUS, ii. *Qui a soin de nourrir du poisson dans un vivier.*

PISCIOTA, æ. *Pisciota, nom propre d'un village, & d'une petite riviere du Royaume de Naples.*

PISCIS, cis. *Poisson.*

Piscis marinus. Marée.

Piscium ova. Le frai du poisson.

Piscium mulier propola. Poissonniere, harangere.

Qui marinos pisces aliquò celerius vehit. Chassemarée.

Piscium fasciculus. Torquette.

Piscis gallus, ou gallinaceus. Pégégallo, poisson de la Mer du Sud.

Piscis salus & exsiccat. Stockfish.

In piscem desinente caudâ. Mariné; terme de Blason.

Piscis recenter sale conditus. Poisson verd.

Pisces. Les poissons, signe du Zodiaque. Les Enfants de Dercete, ou d'Atergatis; termes d'Astronomie.

PISCO, & PISCUM. *Pisco, nom propre d'une ville du Pérou.*

PISCOPIA, æ. *Piscopie, bourg de l'île de Chypre. Piscopia,*

île de la Mer de Scarpanto.

PISCOSUS, a, um : PISCULENTUS, a, um. *Poissonneux,*

abondant en poisson. Empoissonné.

PISELLUM promontorium. *Capo Pisello, ou Comano, dans la*

Natolie.

PISIDA, dæ; fluvius. *Pisida, Peisida, Piasida, noms d'une riviere de la Grande Tartarie.*

PISIDIA, æ. *La Pisidie, contrée de l'Asie Mineure.*

PISILIUM majus erectum. *L'herbe aux puces, plante.*

PISINUM, ni. *Pisn, nom propre de différens lieux.*

PISISTRATIDES, is. *Pisistrate, homme ou femme de la race*

de Pisistrate.

PISORACA, æ. *Pisuerge, nom propre d'une riviere d'Espagne.*

PISORGIUS, ii. *Idem significat.*

PISSALPHALTUS, ti. *Mumie, poix bitumineuse, cire minérale.*

PISTACHIA Dioscoridis. *Pistachier, l'arbre qui porte des Pistaches.*

PISTACIUM, ii. *Pistache.*

PISTÆ, arum. *Pistres, nom propre d'un lieu situé dans le*

Diocèse de Rouen, en France.

PISTCA, æ. *Pitschen, bourg de la Silésie.*

PISTICUS, a, um. *Loyal; qui n'est point altéré, qui n'est point*

frelaté.

PISTILLUM, & PISTILLUS, li. *Pilon. Pistile; terme de Botanique.*

PISTOR, oris. *Boulangier ou Boulenger. Fournier. Panetier; terme de Coutume.*

Pistoris primus minister. Mitron. Geindre.

Pistorum præfectus in Imperio Turcico. Echenicherribassi.

PISTORIA. *Voyez Pistura.*

PITORIA, æ. *Pistorium, ii. Pistole, nom propre d'une ville*

du Florentin, en Toscane.

PISTORIUS, a, um. *De Boulanger. De Boulangerie.*

Pistoria femina. Boulangere.

PISTRILLUM, læ : PISTRILLUS, li. *Petit moulin; moulinet.*

PISTRINA, næ. *Boulangerie. Boutique de Boulanger. Moulin.*

PISTRINARIUS, ii. *Meunier, Boulanger.*

PISTRINARIUS, a, um : & PISTRINENSIS, ense. *De moulin, de mouture, de Meunier.*

PISTRINUM, ni. *Lieu où l'on païtrit, Boulangerie, païtrin.*

PISTRIS, is. *Sorte de bâtiment de mer.*

PISTRIX, icis. *Boulangere. La Baleine; Constellation céleste.*

PISTURA, ræ. *Boulangerie; l'art & la profession de faire du pain; le métier de Boulanger. L'action de piler.*

PISTUS, a, um. *Pilé, broyé.*

PISUM, si. *Pois*, légume.

Pisforum jus, vel cremor. *De la purée.*

PITA, plantæ species. *Pita*, plante des îles de l'Amérique.

PITANUM, ou Piranum Regnum. *Le Royaume de Pitan*, l'une des provinces du Mogol.

PITAREVILLUM, li. *Pitarévil*, village de l'île de Chypre.

PITHA, æ. *Pitha*, grande rivière de la Suède.

PITHAULUS, li. *Joueur de flûte.*

Pithaulus organicus. *Organiste.*

PITHECIUM, ii. *Guenon. Laide femme.*

PITHÆGIA, orum. *Les Pithægics*, fêtes que l'on célébroit à Athènes.

PITINEUS fluvius. *Le Pitineo ou l'Aléja*, rivière de la Vallée de Démona, en Sicile.

PITINUM, ni. *Pitino ou Torre di Pitino*, dans l'Abrusse citérieure.

PITISSARE. *Boire à petits coups réitérés. Bûyoter, gobelotter.*

PITTACIUM, ii. *Linge sur lequel on étendoit de l'onguent. Etiquette qui sert à marquer les bouteilles.*

PITIVERIUS, ii. Pituerium; Piverum; Pituerus; Pithiverium; Pitiveris; Pitueris Aviarium. *Pluviers, Pithiviers, petite ville de l'Orléanois, province de France.*

PITUITA, tæ. *Pituite, humeur flegmatique; flegme. La pépie.*

PITUITARIA, æ. *Herbe qui dessèche la pituite.*

PITUITARIUS, a, um. Pituitaria glandula. *La glande pituitaire; terme d'Anatomie.*

PITUITOSUS, a, um. *Pituiteux, flegmatique.*

PITYOCAMPA, æ. *Chenille de pin.*

PITYUSA, æ. *Pitiussa ou Pityrissa*, nom propre d'une petite île de la Grece.

PIUS, Pia. *Pie*, nom propre d'homme & de femme.

PIUS, a, um. *Pieux, dévot, spirituel, religieux.*

Minimè pius. *Indévot, irréligieux, libertin, impie.*

Opera pia. *Œuvres pies; terme de Palais.*

PIX, picis. *De la poix.*

Pix liquida. *Gaudron, gaudran, coudran, goudron, Guitrans.*

Pice nauticâ linire. *Gaudronner ou goudronner.*

Picis fæces. *La rache du goudron; terme de Marine.*

PIXENDORFIUM, ii. *Pixendorf ou Puxendorf*, bourg de la basse-Autriche.

PIXIS. *Voyez Pyxis.*

PIZZUM, i. *Pizzo*, Bourg de la Calabre ultérieure, au Royaume de Naples.

P L

PLACA, cæ. *Plaque*, nom d'une ancienne monnoie de France & de Flandre.

PLACABILIS, ile. *Qu'on peut appaiser, qui se laisse adoucir.*

PLACABILITAS, atis. *Facilité à s'appaiser, à se laisser fléchir.*

PLACABILITER. *D'une manière qui appaise, qui fléchisse.*

PLACAMEN, inis. PLACAMENTUM, ti. *Ce qui appaise, ce qui fléchit.*

PLACARE. *Appaiser, adoucir, calmer. Charmer. Contenter. Iram placare. Se défâcher.*

PLACATE. *Paisiblement, tranquillement, doucement.*

PLACATIO, onis. *L'action de fléchir, d'appaiser.*

PLACATUS, a, um. *Adouci, calmé, apaisé.*

PLACENTA, æ. *Gâteau. Galette. Biscotin. Le Chanteau, le Cousin. Daviole.*

PLACENTA secundæ. *Placenta*, terme d'Anatomie.

PLACENTIA, æ. *Plaisance*, bourg du haut-Languedoc. *Plaisance*, bourg situé dans l'Armagnac. *Plaisance*, dans l'île de Terre-neuve. *Plaisance*, capitale du Duché de Plaisance, en Italie.

PLACENTINUS, ni. *Pâtissier.*

PLACENTINUS, a, um. *De gâteau, de pâtissier.*

PLACENTINUS Ducatus. *Le Duché de Plaisance*, le Plaifantin, en Italie.

PLACENTULA, læ. *Pâtisserie, gâteau, tartelette.*

PLACERE. *Plaire, agréer. Complaire.*

Immoderatum placendi studium. *Coquetterie.*

PLACIDE, *Paisiblement, pacifiquement, tranquillement, doucement, bellement.*

PLACIDITAS, atis. *Douceur, tranquillité, humeur paisible.*

PLACIDULUS, a, um. *Diminutif de*

PLACIDUS, a, um. *Paisible, doux, tranquille, pacifique.*

PLACIDUS, i. *Placide*, nom propre d'homme.

PLACITARE. *Plaire, plaider.*

PLACITUM, ti. *Arrêt d'une puissance Souveraine. Déclaration, Ordonnance. Maxime. Dogme. Sentence.*

PLERIQUE. *Voyez Plerique.*

PLAGA, gæ. *Plage, parage, côte, bande, climat. Pièce de terre.*

PLAGA, æ. *Plaie ou Playe. Contusion, blessure, coup mortel, coup de jarnac. Ateinte. Coustillarde. Fstafilade.*

In plagas ruere. *Aller aux coups tête baissée.*

Luculentis plagis aliquem deformare. *Balafrer, faire des balafres sur le visage de quelqu'un.*

PLAGÆ, arum. *Rets, filets, panneaux, pièges, embuches.*

Plagis se irretire, vel in plagas se inducere. *Donner dans tous les pannes.*

PLAGIARIUS, ii. *Qui achète, qui vend ou retient un homme libre pour un esclave. Plagiaire.*

PLAGIGER, a, um. PLAGIGERULUS, a, um. PLAGIPATIDA, dæ. *Qui est souvent battu.*

PLAGOSUS, si. *Frappcur, qui aime à battre. Battant. Fouetteur, fesscur, fouaillcur.*

PLAGULA, læ. *Petit tapis. Petite feuille de papier.*

Porcinæ carnis plagula. *Gribelette, tranche de porc frais.*

Sacrificii panis plagula. *Pain à chanter.*

PLAGUSIA, æ. *Sorte de coquillage.*

PLANA Insula. *Plana*, île de l'Archipel.

PLANARE. *Unir, polir, planer.*

PLANASIA, & Planaria Insula. *Pianosa*, île de la Mer de Toscane.

PLANCA, cæ. *Planche, ais.*

PLANCA, cæ. *Planca*, nom d'un Cap de la Presqu'île de Sabioncello, contrée de la Dalmatie Ragusienne.

PLANCTUS, ūs. *L'action de se frapper la poitrine. Gémissement, affliction, douleur outrée.*

PLANCUS, a, um. *Qui a les pieds plats. Pied plat.*

PLANE, ius, iſſime. *Clairément, certainement. Tout-à-fait, tout à plat, entièrement, à fond, largement. Nettement, liquidement.*

PLANETA, tæ. *Chasuble, ornement Sacerdotal.*

PLANETA, & PLANETE, es. *Planète, étoile errante.*

PLANETARIUS, a, um. *Qui appartient aux planètes, planétaire.*

PLANETARIUS, a. *Planétaire, Astrologue qui prétend connaître l'avenir par les astres.*

PLANGERE. *Battre, frapper. Déplorer, lamenter.*

PLANGOR, oris. *Grand bruit, retentissement. Lamentation, gémissement.*

PLANGUNCULA, læ. *Une poupée.*

PLANILOQUUS, a, um. *Qui parle nettement.*

PLANIMETRIA, æ. *La planimétrie, première partie de la Géométrie.*

PLANIPES, edis. *Acteur de farces. Sautcur.*

PLANISPHERIUM, ii. *Planisphere.*

Planisphærium ventorum. *Renard; terme de Marine.*

PLANITAS, atis. *Clarté, netteté.*

PLANITIA, æ. PLANITIES, ei. PLANITUDO, inis. *Surface unie. Plaine. Platte-forme. Esplanade. Terrasse. Varenne.*

Terreni aggeris planities. *Terreplain; terme de Fortifications.*

PLANIZA, æ. *Planiza*, nom propre d'une rivière de la Saccanie, en Morée.

PLANTA, tæ. *Plante.*

Plantarum liber, index; tractatus de plantis. *Herbier.*

Planta annua. *Plante annuelle. Planta biennis; plante bisannuelle. Planta gracilis, nimis in altum creata; plante étoilée. Planta umbellata; plante à parasol. Planta brevis & spissa; plante trapue. Planta vivitadix; Plante vivace.*

Pedis planta. *La plante du pied.*

PLANTAGO, inis. *Plantin, herbe.*

PLANTARE. *Planter.*

PLANTARIUM, ii. *Plant d'arbres greffés. Pépinière. Bâtardière; terme de Jardinage.*

Vidium plantarium. *Plant de vigne.*

PLANTARIUS, a, um. *Qui concerne les plantes. Qui concerne la plante du pied.*

Plantarius musculus. *Le muscle plantaire; terme d'Anatomie.*

PLANTATIO, onis. *L'action ou la saison de planter. Plantage.*

PLANUS, ni. *Imposteur, affronteur, charlatan.*

PLANUS, a, um. *Uni, applati, égal, plain, plan, ras, de niveau, plat, couché.*

Planum facere. *Aplatir, unir, aplanir, raser.*

Planum fieri. *S'aplatir, devenir plat.*

Planus cantus. *Plain-chant.*

PLASMA, atis. *Breuvage qui rendoit la voix claire. Création, formation.*

PLASMARE. *Former.*

PLASMATURA, æ. *L'action de former.*

PLASTES, tæ. *Potier de terre; qui fait des ouvrages de terre.*

PLASTICA, cæ; & PLASTICE, es. *L'art de faire des ouvrages de terre à potier.*

PLATÆA, æ. Platææ, arum. *Platée*, ville de la Béotie, en Grece.

PLATALEA, æ. *Pélican, oiseau.*

PLATAMONA, næ. *Platamona*, ville de la Thessalie, en Grece. *Platamona ou Palacas*, rivière de Macédoine, en Grece.

PLATANINUS, a, um. *De plane; de platane.*

PLATANISTA, tæ. *Sorte de poisson qui se trouve dans le Gange.*

PLATANON, onis. *Lieu planté de planés.*

PLATANUS. *Plane* ou *Platane*, arbre.
 PLATANUS fluvius. *Platani* ou *Platano*, rivière de la Vallée de Mazara, en Sicile.
 PLATARIA, æ. *Platari*, ancien bourg de l'île de Négrepont.
 PLATEA, æ. *Grande rue*, *place publique*. *Pelican*, oiseau.
 PLATINA, næ. *Piadina*, village du Crémonois, en Italie.
 PLATO, onis. *Platon*, nom propre d'un Philosophe Grec.
 PLATONIUS, a, um. *De Platon*. *Platonique*. *Platonicien*.
 Platonici Mahometani. *Les Eschrakites* ou *Efrakites*, Philosophes Mahométans.
 PLATONISMUS, mi. *Platonis & discipulorum ejus schola*, *Scôta*, doctrine. *Platonisme*.
 PLAUDERE. *Applaudir*, *battre des mains*, *claque des mains*.
 Plaudere pedibus. *Tapper du pied*.
 Sibi plaudere. *S'admirer*, *s'applaudir*.
 PLAVIA, æ. *Plawe*, petite ville du Duché de Mecklembourg, en basse-Saxe. *Plawen*, ville de la Misnie, en haute-Saxe.
 PLAVIS, is. *Piave*, rivière de l'Etat de Venise, en Italie.
 PLAUSIBILIS, ile. *Plausible*, *spécieux*.
 PLAUSIBILITAS, atis. *Plausibilité*; terme Dogmatique.
 PLAUSOR, oris. *Qui applaudit*, *qui bat des mains*.
 PLAUSTRARIUS, ii. *Chartier*. *Tombelier*.
 PLAUSTRILLUM, li. *Chariot*; surtout.
 PLAUSTRUM, tri. *Char*. *Chariot*. *Charette*. *Tombereau*. *Le Chariot*, *la grande Ourse* ou *la petite Ourse*, constellation.
 Plaustrum onus. *Chariotée*. *Tombereau*.
 Plaustrum duâtor. *Chartier*, *Cocher*; *Chariton*, vieux mot.
 Plaustrum aliquid vehere. *Charier*, *voiturer*.
 Plaustrorum faber. *Charron*.
 Plaustrorum fabrilis opus. *Charronnage*.
 Lignum fabricandis plaustris idoneum. *Bois de charronnage*.
 Plaustrorum officina. *Un Chantier*.
 PLAUSUS, a, um. *Applaudi*, *admiré*.
 PLAUSUS, us. *Applaudissement*; *frappement de mains*, *approbation qui se fait par un battement de mains*. *Acclamation*.
 Brouhaha. *Bruit causé par la joie*.
 PLAUTUS, a, um. *Qui a le pied plat*.
 PLEBECULA, læ. *Le menu peuple*, *la populace*.
 PLEBEIUS, a, um. *Du peuple*, *de la populace*; *roturier*, *couturier*. *Plébéien*. *Populaire*.
 PLEBES. *Voyez Plebs*, is.
 PLEBESCERE. *Imiter le peuple*, *tomber dans la condition populaire*.
 PLEBICOLA, læ. *Qui aime le peuple*, *qui en prend le parti*; *populaire*.
 PLEBISCITUM, i. *Loi portée par le peuple*; *plébiscite*.
 PLEBS, is. *Le peuple*, *la populace*, *la multitude*, *le vulgaire*.
 PLECTERE. *Plier*. *Battre*, *frapper*, *punir*, *châtier*, *corriger*. *Sévir*.
 Nocentem statim plectere. *Dépêcher un criminel*.
 Ultimo supplicio, poenâ capitis, capite plectere. *Justicier*.
 Probi pro improbis plectuntur. *Les bons pâtissent pour les mauvais*.
 PLECTRUM, tri. *Archet*. *Arçon de Tourneur*. *La lnette*.
 Fidiculis organi plectrum subsultans. *Sautereau*.
 PLEDA, dæ. *Pleda*, ou *Damala*, petite ville de la Morée.
 PLEIADES, dum. *Les Pleiades*, nom d'une constellation céleste. *La pouffinière*; terme populaire.
 PLEIONE, es. *Péïone*, nymphe de la Mer.
 PLEMMYRIUM promontorium. *Aujourd'hui Massa Oliviera*. *Voyez ce dernier*.
 PLENE. *Pleinement*, *entièrement*, *aujourd'hui*, *tout-à-fait*.
 PLENILUNIUM, ii. *La pleine Lune*, *le plein de la Lune*.
 PLENITAS, atis : & PLENITUDO, inis. *Plénitude*, *grosseur*, *amplitude*.
 Plenitudo calami. *Plein*; terme de Maître à écrire.
 PLENUS, a, um. *Rempli*, *plein*, *complet*; *potelé*, *replet*. *Entier*. *Ample*.
 PLERIQUE, ræque. *La plupart*, *la plus grande partie*.
 PLERUMQUE. *Le plus souvent*, *la plupart du temps*, *pour l'ordinaire*.
 PLERUSQUE, raque, rumque. *La plupart*, *la plus grande partie*.
 PLESSCOVIA, æ. *Pleskow*, ville de Moscovie.
 PLESSIUS, ii. *Plèse*, nom propre d'homme.
 PLESSA, æ. *Plessé*, petite ville de la Silésie. *Plessé*, gros bourg de la basse-Saxe.
 PLESTORIUS, i. *Plestôres*, faux-dieu des anciens Thraces.
 PLETYPATUS, i. *Plettylate*, nom d'un mois de ceux de Paphos.
 PLEURITICUS, a, um. *Qui a une pleurésie*, *une douleur de côté*.
 PLEURITIS, idis. *Pleurésie*, *inflammation de la plèvre*.
 PLEXAURE, es. *Plexauré*, nymphe, fille de l'Océan & de Thétys.
 PLEXIBILIS, ile. *Pliable*, *qui se plie aisément*.
 PLEXUS, a, um. *Participe passif de Plectere*. *Voyez ce verbe*.
 PLEXUS, us. *Plexus*; terme d'Anatomie.

PLICA, æ. *Pli*, *Plica*, maladie.
 PLICARE. *Plier*, *plisser*. *Tortiller*.
 PLICATILIS, ile. *Pliable*, *pliant*, *souple*.
 PLICATIO, onis : & PLICATURA, æ. *Pliement*, *l'action de plisser*, *de plier*.
 PLIMUTHUM, i. *Plimutha*, æ. *Plimouth*, ville d'Angleterre. *Plimuthum novum*. *Le nouveau Plimouth*, petite ville de l'Amérique septentrionale.
 PLINTHUS, thi. *Abaque*, *plinthe*, *tailloir*, *orlet*; termes d'Architecture.
 PLISTUS; aujourd'hui Sizalifca. *Voyez ce mot*.
 PLOASMEI, ou Ploarmel castrum. *Ploermel*, lieu situé dans le Diocèse de S. Malo, en Bretagne.
 PLOCENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Ploczko*, province de la Mazovie, en Pologne.
 PLOCUM, & Ploscum, i. *Ploczko*, ville de la Pologne, & capitale du Palatinat de Ploczko.
 PLONA, æ. *Ploën*, petite ville située dans la Vagie, province du Duché d'Holstein.
 PLORABILIS, ile. *Déplorable*, *lamentable*.
 PLORABUNDUS, a, um. *Eploré*; *fondant en larmes*.
 PLORARE. *Pleurer*, *verser des pleurs*, *jetter des larmes*, *déplorer*, *plaindre*.
 PLORATOR, oris. *Pleureur*.
 PLORATUS, us. *Pleurs*, *larmes*.
 PLOSTELLUM, li. *Petit chariot*, *petite charrette*.
 PLOTINOPOLIS, is. *Ploutin*, petite ville de la Turquie, en Europe.
 PLOTUS, a, um. *Voyez Plautus*, a, um.
 PLUBIUM, & Pluvium, ii. *Ploague*, ou *Puagore*, bourg de l'île de Sardaigne.
 PLUERE. *Pleuvoir*.
 Pluit. *Il pleut*, *il tombe de la pluie*.
 Sanguinis imbrem, siliis, vel ranarum pluie perhibent. *On a vu pleuvoir du sang*, *des cailloux*, *des grenouilles*.
 PLUITALIA Insula. *L'île de Fer*, l'une des Canaries, autrefois l'une des îles Fortunées.
 PLUMA, æ. *Plume*, *plumage*, *foi follet*.
 Plumis ornare, instruere. *Emplumer*.
 Plumas asciscere. *Empanacher*.
 Plumas avi detrahere. *Plumis avem nudare*. *Déplumer un oiseau*, *le plumer*.
 Plumis ornatus. *Un plumet*, *un Cavalier qui porte un plumet*.
 Versicolores avium plumæ. *Aigles*, *bigarrures*; termes de Fauconnerie.
 PLUMARE. *Se couvrir de plumes*, *commencer à avoir des plumes*. *Broder*.
 PLUMARIUS, a, um. *De plumes*.
 Plumaria scopa. *Plumail*, *plumar*.
 Plumarium marinum. *Panache de mer*, *arbrisseau*.
 PLUMARIUS, rii. *Plumassier*, *Brodeur*.
 PLUMATILIS, ile. *Qui est de plumes*.
 Plumatilis amictus. *Plumage*, *pennage*.
 Plumatilibus cristis ornatus. *Empanaché*, *qui porte un panache*.
 Extremum plumatile. *Plumaceau*.
 PLUMATUM, ti. *Vêtement de plumes d'oiseau*.
 PLUMATUS, a, um. *Couvert de plumes*, *emplumé*.
 PLUMBAGO, inis. *Pierre de mine*, *mine de plomb*; *plombagine*, *Glèbe minérale*.
 PLUMBARE. *Plomber*, *mettre du plomb*, *appliquer du plomb*.
 PLUMBARIUS, a, um. *De plomb*.
 Lapis plumbarius. *Mîche de plomb*, *la pierre plombière*.
 PLUMBARIUS, ii. *Plombier*.
 PLUMBATIO, onis : & PLUMBATURA, ræ. *L'action de plomber*, *de fonder*; *soudure*. *Plombée*, *composition*. *Plombé*; terme de Relieur.
 PLUMBATOR, oris. *Plombateur*, *Officier de la Chancellerie Romaine*.
 PLUMBATUS, a, um. *Plombé*.
 Plumbata clava. *Plombée*.
 PLUMBEUS, a, um. *Plombé*; *qui tient du plomb*. *Livide*.
 Plumbeus homo. *Homme épais*, *stupide*; *balourd*, *cruche*.
 Plumbeas lamellas operi sculpto superaddere. *Aboutir*, *Amboutir*; termes de Plombier.
 Plumbea massa. *Saumon*, *navette*; termes de Plombier.
 Plumbea compositio. *Plombée*.
 PLUMBINENSIS Principatus. *La Principauté de Piombino*, petit Etat, sur la côte de la Toscane.
 PLUMBINUM, i. *Piombin* ou *Piombino*, ville de la Toscane, capitale de la Principauté de Piombino.
 PLUMBOSUS, a, um. *Plein de plomb*.
 PLUMBUM, bi. *Plomb*, *métal*. *Saturne*, *atrop*; termes de Chimie.
 Lignum oneratum plumbo. *Lok*; terme de Marine.
 PLUMERIA. *Frangipanier*, arbre de l'Amérique.
 PLUMESCERE. *Commencer à avoir des plumes*, *s'emplumer*.

PLUMEUS, a, um. De plume, de duvet; duveteux; terme de Fauconnerie.

PLUMIGER, a, um. Couvert de plumes.

PLUMIPES, edis. Patu, qui a de la plume sur les pieds.

PLUMOSUS, a, um. Qui est fort garni de plumes, qui a beaucoup de plumes.

PLUMULA, læ. Petite plume, duvet. La chemise de l'oiseau; termes de Fauconnerie.

PLURALIS, ale. Plurier, pluriel, de plusieurs.

PLURALITAS, atis. Pluralité.

PLURALITER. Au pluriel, au pluriel.

PLURATIVUS, a, um. Voyez Pluralis, ale.

PLURES, rium. Plusieurs, la plupart.

PLURIES. Plusieurs fois.

PLURIFARIAM. En plusieurs manières.

PLURIFARIUS, a, um. De plusieurs sortes, de plusieurs manières.

PLURIMI. Beaucoup, grandement.

PLURIMUM. Beaucoup. En quantité. D'autant.

PLURIMUS, a, um. Fort grand, en fort grand nombre, beaucoup.

Plurimi. Plusieurs, la plupart.

PLURIUM & PLURIMUM, ii. Pleurs, Plurs, bourg du Comté de Chiavenne, sujet des Grisons.

PLUS, pluris. Plus, davantage.

Pluris æstimare, facere. Préférer, donner l'avantage, la préférence.

Plus plusque. De plus en plus.

PLUSCULE, & PLUSCULUM. Un peu plus qu'il ne faut.

PLUTEA, æ. Palle; Pauche ou Guiller, noms d'un oiseau.

PLUTEALIS, ale. Qui concerne la machine de guerre que les Anciens nommoient Pluteus.

PLUTEUM, & PLUTEUS, tei. Machine de guerre. Parapet; mantelet; termes de guerre. Appui. Guéridon. Pupitre, lutrin, porte-missel. Plutée; vieux mot.

Pluteus operarius venalitiis. Etol, étal. Estoc. Ane. Cadran; terme de Jouaillier.

Precationis pluteus. Prié-Dieu.

Exstillatorius pluteus. Egouttoir, fécisson.

Inus summi mali pluteus. Quille, étambord.

PLUTO, onis. Pluton, le dieu des Enfers.

PLUTONIUS, a, um. De Pluton, des Enfers.

PLUTUS, ti. Plutus, le dieu des richesses.

PLUVIA, iæ. Pluie.

Pluvia repentina, momentanea. Ondée. Guillée, giboulée; lavasse.

Pluvia vehementior. Averse.

In pluvia feræ vestigia impressa. Surpluées; terme de chasse.

PLUVIALE. Pluvialis vestis. Chappe. Pluvial.

Pluviale cum listis auro textis. Les orfrois des chappes de l'Eglise.

PLUVIALIA. Voyez Pluvialia.

PLUVIALIS, ale. De pluie, qui concerne la pluie. Pluvieux.

Aquæ pluviales. Eaux pluviales.

Vestis pluvialis. Chappe, pluvial.

PLUVIALIS, is. Pluvier, oiseau.

Pluvialis minor. Guignard, oiseau.

PLUVIOSUS, a, um. Pluvieux. De pluie.

PLUVIUS, ii. Pluveus, surnom donné à Jupiter.

P N

PNEUMATICUS, a, um. Pneumatique; terme de Mécanique.

Pneumaticum instrumentum. Instrument à vent.

Pneumatica catapulta. Arquebuse à vent.

Pneumaticæ literæ. Lettres aspirées.

PNEUMATOMACHI, orum. Pneumatomaques, anciens Hérétiques.

PNICEUS. Un éteignoir.

P O

POBLICANUS, & Publicanus, a. Voyez Poplicanus, a.

POCILLATOR, oris. Echançon. Bouteiller, chef de gobelets.

POCILLUM, li. Petit vase à boire.

POCULENTUS, a, um. Qui est bon à boire, beuvable, potable.

POCULUM, li. Coupe, tasse, verre, gobelet, godet. Madre, vieux mot. Pot.

Capax vini poculum. Râfade, lampée.

POCUTIA, æ. Pocouch, ou Pocutie, petit pays de la Russie noire, en Pologne.

PODAGER, ra, rum. Goutteux, qui a la goutte aux pieds, podagre.

PODAGRA, æ. La goutte aux pieds. Clou; terme de Fauconnerie.

Podagra-lapidosa. Goutte gypseuse; terme de Médecine.

PODAGRICUS, & PODAGROSUS, a, um. Qui a la goutte aux pieds, goutteux, podagre.

PODEMA, aris. Voyez Calceus, i.

PODENSTEINUM, i. Podestín, petite ville dans l'Evêché de Bamberg, en Franconie.

PODERIS, eris. Habit long.

PODES, eris. Robe longue, habit long.

PODEX, icis. Le fondement, le cul, l'anus, le siège; termes de Médecine.

PODIÆUS, a, um. Pedi incumbens. Pédieux; terme d'Anatomie.

PODICERTA, æ. Puicerda, ville de la Catalogne.

PODIOLENUM, i. Piolène, Piolens, Pioulens, lieu situé dans la Principauté d'Orange.

PODIUM, dii. Appui. Balustrade. Balcon, perron.

Podium acclive. Appui rampant. Rampe d'escalier.

PODIUM, ii. Le Puy, capitale du Velay, en France.

PODIUM Greo. Le Puy de Griou, montagne de l'Auvergne, en France.

PODIUM Laurentii. Puy-Laurent, petite ville de Languedoc, en France.

PODIUM Uxelloduni. Puech d'Issoudun, ou d'Ussoudun, nom propre d'un lieu situé dans le Quercy, en France.

PODOCREMASTES. Sorte de Sac. Hausse-pied; terme de Fauconnerie.

PODOLIA, æ. La Podolie, province de la Russie Polonoise.

Podolia superior. La haute Podolie, ou le Palatinat de Kamienieck.

Podolia inferior. La basse Podolie, ou le Palatinat de Braclaw.

PODOMETRUM, tri. Podomètre, instrument de Mécanique.

PODONIUM, & Podomniacum. Voyez Polignacum, ci.

POEMA, atis. Poème, ouvrage de poésie.

PœNA, næ. Peine, tourment, supplice, châtiment, punition, Discipline.

Pœna pœnaria. Peine afflictive.

Commerita pœna. Démérite, encouement; terme de Coutume.

PœNALIS, ale. Pénal, qui assujettit à quelque peine.

Causa pœnalis. Cause pénale.

PœNARIUS, a, um. Voyez Pœna & Pœnalis.

PœNINÆ Alpes. Voyez Penninæ Alpes.

PœNITENS, entis. Qui a regret, qui se repent. Pénitent, repentant.

PœNITENTIA, æ. Regret, repentir. Pénitence, repentance, retour. Dégout.

Pœnitentiæ tribunal. Confessional.

Pœnitentiæ administrer. Confesseur.

PœNITENTIALIS codex. Le Pénitentiel; terme Ecclésiastique.

PœNITENTIARIA camera. La pénitencerie, en Cour de Rome.

PœNITENCIARIUS, ii. Pénitentiaire, hérétique qui erre au sujet de la pénitence.

PœNITERE. Se repentir, avoir regret, avoir du chagrin.

PœNITUDO, inis. Voyez Pœnitentia, æ.

POESIS, is. La poésie, l'art poétique.

POETA, tr. Poète.

Pœta imperitus. Poetereau.

Pœta comicus. Façiste ou fatiste, anciens mots.

POETASTER, i. Faiseur de vers.

POETICA, æ. POETICE, es. La poétique, l'art poétique.

POETICE. Poétiquement, d'une manière poétique.

POETICUS, a, um. Poétique, de poétique.

Pœtico more. Poétiquement.

POETRIDA, æ. Une femme qui fait des vers.

POGESAMIA, æ. Voyez Hockeria, æ.

POGGIUM Bonitii, ou Poggium Bonitium, Poggibonzi; Poggio Bonzi, petite ville de la Toscane.

POGGIUM Regale. Poggio-Réale, petit village de la terre de Labour, à une lieue de Naples.

POGONIA, æ. POGONIAS, æ. Comète barbe, chevelue.

POHENUM, i. Pohen, forteresse que les Moscovites ont construite dans la grande Tartarie.

POL. Par Pollux, jurement des anciens.

POLA. Pola, ville de l'Istrie.

POLA, æ. Pole, nom propre d'une province de la Moscovie.

POLA, æ. Poole, bourg situé sur un petit golfe du même nom, en Angleterre.

POLA, ou Polla insula. Polo, ou Pollo, petite île qui est à l'entrée du golfe de Cagliari.

POLACHIA, æ. La Polaquie, le Palatinat de Bielsko, en Pologne.

POLACHUS, a. Polaque, habitant de la Polaquie.

POLABRUM, i. Bande d'oies.

POLANUS, a. Polain ou Pullain, Chrétien né d'un pere Européen, & d'une mere Syrienne.

POLARIS, are. Polaire; qui appartient au pôle.

POLEMARCHUS, chi. Général d'armée Maréchal de France.

POLEMONIUM, ii. Nom d'une plante.

POLEMOSCOPIUM

POLEMOSCOPUM speculum. *Polémoscope* ; terme d'Optique.
 POLENSIA, *x.* *Polenzo*, village du Piémont.
 POLENTA, *x.* *Farine d'orge. Gruau.*
Polenta triticea. Fromentée, crinnum.
 POLENTA, *x.* *Polenta*, village de la Romagne, dans l'Etat de l'Eglise.
 POLENTARIUS, *a, um.* *De farine, de froment, ou d'orge séchée au feu ; de gruan.*
 POLESIA, *x.* *La Polésie, ou le Palatinat de Bricscie.*
 POLESINUM Rovigni, ou Rhodiginii. *La Polésie de Rovigo*, province de l'Etat de Venise, en Italie.
 POLESIIUS, *a.* *Polésien*, qui est de la Polésie.
 POLIAS, *adis.* *Poliaide*, surnom donné à Minerve.
 POLICANUM, *i.* *Polican, pélican*, instrument qui sert à arracher les dents.
 POLICASTRUM, *i.* *Policastro*, ancienne ville de la Lucanie.
 POLIEUS, *ei.* *Poliee*, surnom de Jupiter.
 POLIGNACUM, *i.* *Polignac*, bourg situé dans le Vélai, en France.
 POLIGONUM, *i.* *Renouée, centinode, trainasse*, plantes.
 POLIMURA, *x.* *Polimur, ou Polimure, ou Polme*, petite ville de la Natolie.
 POLIMURUS sinus. *Le Golfe de Polimur, de Polmur, ou de Montagna.*
 POLINA, *x.* *Polina, Pollona, ou Pirgo*, rivière de Macédoine.
 POLINIANUM, *ani.* *Polignano*, petite ville Episcopale du Royaume de Naples.
 POLINIUM, & Polichnium. *Poligny*, bourg situé dans le Comté de Bourgogne.
 POLIO, *onis.* *Polisseur, planeur, brunisseur.*
 POLIRE. *Polir, nettoyer, lisser, rendre poli & luisant. Unir, fourbir, limer. Rabotter, recaler* ; termes de Menuisier. *Embellir. Former, façonner. Aviver* ; terme de Sculpteur. *Brunir* ; terme de Relieur.
Ruditer polire. Rustiquer ; terme de Mâçonnerie.
 POLISIUS mons. *Poglisi*, nom propre d'une montagne de l'ancienne Arcadie.
 POLITE. *Poliment, avec politesse.*
 POLITIA, *tiæ.* *Police, ordre, administration, gouvernement.*
 POLITICUS, *a, um.* *Politique ; qui concerne la police, la politique.*
 POLITIO, *onis.* *L'action de polir, poliment, polissure.*
 POLITOR, *oris.* *Qui polit, qui fourbit, polisseur, fourbisseur. Brunisseur, planeur* ; terme d'Orfèvre.
 POLITORIUM, *ii.* *Ferrum metallis poliendis comparatum. Brunissoir, polissoir.*
Politorium. Hard ; terme de Gantier & de Peaussier.
Politorium. Fer à retondre, outil de Sculpteur.
 POLITULUS, *a, um.* *Assez poli.*
 POLITURA, *ræ.* *Brunissage. Ouvrage de Brunisseur. Lissure, polissure. Fourbissure. Coup de lime.*
Polituram tollere. Oter le poli de quelque chose. Dépolir.
 POLITUS, *a, um.* *Poli.*
 POLIUM montanum luteum. *Polium*, plante.
 POLLARDUS, *i.* *Pollard*, nom d'une faulx monnoie qui fut fabriquée en Angleterre.
 POLLEN, *inis.* *Fleur de farine.*
 POLLENS, *entis.* *Qui peut beaucoup.*
 POLLENTIA, *tiæ.* *Pollentia*, déesse de la puissance chez les Romains.
 POLLERE. *Pouvoir, avoir de la capacité.*
 POLLEX, *icis.* *Le pouce. Courson* ; terme de Vigneron.
Pedis pollex. L'Orteil, le gros Orteil.
Pollex addititius. Poucier.
 POLLIA, *x.* *Nom de l'une des trente-cinq Tribus de Rome.*
 POLLICARIS, *are.* *Large, ou épais d'un pouce.*
 POLLICERE, & POLLICERI. *Promettre. Proposer. Protester, jurer, répondre.*
 POLLICILE, *lis.* *Poucier.*
 POLLICITARI. *Voyez Pollicere, & Polliceri.*
 POLLICITATIO, *onis.* *Promesse, assurance, serment, protestation.*
 POLLICITOR, *oris.* *Prometteur.*
 POLLICITUM, *i.* *Promesse.*
 POLLICITUS, *a, um.* *Promis.*
 POLLINARIUS, *a, um.* *Qui concerne la fleur de la farine.*
Cribrum pollinarium. Bluteau ou blutoir.
 POLLINCIRE. *Embaumer, avoir soin d'ensevelir un mort.*
 POLLINCTOR, *oris.* *Embaumeur, celui qui ensevelit les morts.*
 POLLINCTORIUS, *a, um.* *Qui concerne les embaumeurs, ou ceux qui ensevelissent les morts.*
 POLLINCTURA, *x.* *L'action d'embaumer, ou d'ensevelir les morts.*
 POLLINTIO, *onis.* *Le blutage.*
 POLLINTOR, *oris.* *Qui blute, qui sasse.*
 POLLONA, *x.* *Voyez Polina, x.*
 POLLUBRUM, *bri.* *Bassin à laver.*
 POLLUCERE. *Briller, reluire, éclater.*

POLLUCIBILITER, & POLLUCTE. *Magnifiquement. Splendement, somptueusement.*
 POLLUCTUM, *i.* *Festin qui se faisoit à l'honneur des dieux.*
 POLLUERE. *Polluer, profaner, salir, souiller, contaminer.*
 POLLUTIO, *onis.* *Pollution, profanation.*
 POLLUTUS, *a, um.* *Participe passif de Polluere.*
 POLLUX, *ucis.* *Pollux*, nom propre d'un demi dieu du Paganisme.
 POLNA, *x.* *Polna*, petite ville du Royaume de Bohême.
 POLOCIUM, *ii :* & Poloczka, *x.* *Poloczko*, petite ville de la Lithuanie.
 POLOGRAPHIA, *x.* *Polographie, description du ciel, traité d'Astronomie.*
 POLONIA, *x.* *La Pologne*, Royaume de l'Europe.
 POLONUS, *a.* *Polonois ; qui est de Pologne.*
 POLUS, *i.* *Le pôle, l'étoile polaire. Le ciel.*
 POLYANTHEA. *Polyanthéa*, recueil de lieux communs.
 POLYANTHES, *is.* *Polyanthé* ; terme de Fleuriste.
 POLYBÆA, *x.* *Polybée* ; nom d'une déesse chez les Grecs.
 POLYCHRONIUS, *ii.* *Polychrone*, nom propre d'homme.
 POLYCRATICUS, *a, um.* *Polycratique* ; nom d'un ouvrage de Jean de Sarisbéri.
 POLYDORA, *x.* *Polydore & Polydora*, nom propre d'une Nymphé Marine.
 POLYDORUS, *i.* *Polydore*, nom propre d'homme.
 POLIGALA, *x.* *Poligale*, plante.
 POLYGAMIA, *x.* *Polygamie* ; l'état d'un homme qui a plusieurs femmes, ou d'une femme qui a plusieurs maris.
 POLYGAMITÆ, *arum.* *Les Polygamites*, nom de secte.
 POLYGAMUS, *i.* *Polygame*, celui qui a plusieurs femmes.
 POLYGONATUM vulgare latifolium. *Genouillet, sceau de Salomon*, plante.
 POLYGONOIDES, *is.* *Polygonoïde* ; nom d'une plante.
 POLYGONIUS, *a, um.* *Polygone*, qui a plusieurs angles.
 POLYGONUS, *i.* *Polygone*, figure qui a plusieurs angles.
 POLYGRAPHIA, *x.* *Polygraphie*, l'art d'écrire en chiffre.
 POLYMNIA, *x.* *Voyez Polymna, x.*
 POLYMATHIA, *x.* *Polymathie*, grande & vaste étendue de connoissances différentes.
 POLYMATHUS, *i.* *Polymathe*, homme qui fait beaucoup de différentes sortes de choses.
 POLYMITARIUS, *i.* *Brodeur.*
 POLYMITUS, *a, um.* *Brodé.*
 POLYMNA, & Polyhymnia, *x.* *Polymnie & Polyhymnie*, nom propre de l'une des neuf Muses.
 POLYMYXUS, *a, um.* *Qui a plusieurs lumignons.*
 POLYPETALUS, *i.* *Polypétale* ; terme de Botanique. *Fleur à pétales.*
 POLYPHILOS, *i.* *Polyphile* ; terme de Fleuriste. *Œillet incarnat.*
 POLYPLUSIUS, *a, um.* *Fort pécunieux, qui a beaucoup d'argent.*
 POLYPODIUM, *ii.* *Polypode*, plante.
 POLYPOSUS, *a, um.* *Qui a un polype.*
 POLYPTYCUS, *a, um.* *Polyptyque*, livre composé de plusieurs feuilles.
 POLYPUS, *i.* *Polype* ; excroissance de chair. *Polype* ; Poisson.
 POLYSPASTUS, *i.* *Polyspaste*, ou Mousse ; terme de Mécanique.
 POLYSTAURIUM, *ii.* *Polystaure*, habit des Patriarches d'Orient.
 POLYSTYLUS Mons. *Polystilo*, nom propre d'une montagne de la Romanie.
 POLYSYLLABA, *x.* *Poly syllabe* ; terme de Grammaire.
 POLYTHEISMUS, *i.* *Polythéisme*, pluralité des dieux.
 POLYTRICUM, *ci.* *Polytric*, plante.
 POMACEUS, *a, um.* *De pomme, de pommier.*
Pomaceum vinum. Cidre ou cidre pommé.
 POMARIUM, *ii.* *Lieu planté de pommes ; pommeraie. Verger. Fruiterie.*
 POMARIUM, *ii.* *Pommier, qui sert à faire cuire des pommes.*
 POMARIUS, *ii.* *Fruitiier ; qui vend du fruit.*
 POMEJOCUM, *i.* *Pomejoc*, petite ville de l'Amérique septentrionale.
 POMERANIA, *x.* *La Poméranie*, province du Cercle de la haute-Saxe, en Allemagne.
 POMERANTIA, *x.* *Pomeranza*, ancien bourg de la Toscane.
 POMERIDIANUM tempus. *L'après dinée. L'après midi. Les heures de relevée.*
 POMERIOLA, *x.* *Voyez Manzanilla, x.*
 POMESIANA, *x.* *Pomesjanie* ; contrée de la Prusse Ducale.
 POMETINA Tribus. *La Tribu Pométine*, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.
 POMIFER, *a, um.* *Qui produit, ou qui porte des pommes. Fruitiier.*
 POMONA, *x.* *Pomone*, la déesse des fruits.
 POMOSUS, *a, um.* *Abondant en fruit, où il y a beaucoup de fruits.*
 POMPA, *x.* *Spéctacle public. Pompe. Faste, parade, ostentation, fanfaronnade.*

- Funebrem alicujus pompam comitari. *Aller à l'enterrement de quelqu'un. Accompagner le convoi. Convoyer.*
- POMPEIOPOLIS, is. Pompelon, Pompelo. *Voyez Pampelona, &c.*
- POMPHOLYX, ygos. *La Tuthic. Fleur de la Calamine. Bou-teille remplie d'air, qui se forme sur l'eau.*
- POMPILIUS, Pompilius; nom Romain.
Pompilii forum. *Forlino*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
- POMPONIANA. *Aujourd'hui Portocrofa. Voyez ce mot.*
- POMPTINA Tribus. *La Tribu Pomptine*, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.
- POMUM, mi. *Pomme*, fruit d'arbre.
- POMUS, mi. *Pommier*, toute sorte d'arbre fruitiers.
- PONDERARE. *Peser, charger, porter. Considérer, examiner, mesurer.*
- PONDERATIO, onis. *Balancement. Action du poids qui se balance.*
- PONDERATOR, oris. *Celui qui pèse, qui examine. Peseur, examinateur.*
Monetæ ponderator. *Ficroneur*; ancien terme de Monnoie.
- PONDEROSITAS, atis. *Pesanteur, gravité, poids.*
- PONDEROSUS, a, um. *Pesant, assommant.*
- PONDICA Insula. *Pondico*, nom propre d'une île de l'Archipel.
- PONDO. *Le poids de la livre Romaine.*
- PONDUS, eris. *Poids, pesanteur, trait. Charge, fardeau, faix.*
Nullius ponderis. *Méprisable, de nulle importance, de bibus*, mot populaire.
Pondus addere libramento. *Charger*; terme d'Horloger.
Machina tollendis ponderibus. *Un cric.*
Pondus monetæ. *Fierton*; ancien terme de Monnoie.
Pondus pistrinarium, molendinarium. *Trempe*; terme de Meunier.
- PONE. *Arrière, en arrière, derrière.*
- PONENS, entis. *Ponent*, nom que l'on donne à Rome au Cardinal qui a le soin de la béatification, ou canonisation de quelque Saint.
- PONERE. *Poser, mettre, placer. Asséoir, supposer.*
- PONS, ontis. *Un pont.*
Pons portalis. *Pont volant.*
- PONS ad Icaunam. *Pont-sur Yonne*, pont de l'île de France, dans le Gâtinois.
- PONS ad Sequanam. *Pont-sur-Seine.*
- PONS Æsæ ou Æsiæ. *Pontoise*, petite ville de l'île de France.
- PONS Archiepiscopi. *Puente de l'Archevêque*, bourg de la nouvelle Castille, en Espagne.
- PONS Arcuensis. *Pons Arcus*. *Le Pont de l'Arche*, ville de la Normandie, en France.
- PONS Audemari. *Pont-Audemar*, ou *Pont d'Audemar*, en Normandie.
- PONS Bellovicinus. *Pont Beauvoisin*, bourg du Dauphiné, en France.
- PONS Cæsaris. *Le Pont de Cé*, petite ville d'Anjou, en France.
- PONS Camafonis. *Voyez Pons Moncionis.*
- PONS Corvus. *Ponte Corvo*, bourg d'Italie, dans la terre de Labour.
- PONS Corvus. *Poncorvo* ou *Pancorbo*, bourg d'Espagne, dans la Castille vieille.
- PONS Episcopi. *Pont l'Evêque*, ville de France, en Normandie.
- PONS Fella. *Ponte à Fella* ou *Ponto Fella*, bourg de la Carinthie.
- PONS Ferratus. *Ponferrada*, petite ville avec un bon château.
- PONS Leitæ ou Luti pons. *Pruck au der Leyte*, petite ville de l'Autriche.
- PONS Levius. *Pont Levo*, bourg du Blaisois, en France.
- PONS Moncionis. *Pont-à-Mousson*, petite ville de Lorraine.
- PONS Muræ. *Pons ad Muram. Pruck au der Muir*, petite ville du Cercle d'Autriche.
- PONS Neræ. *Puente de Neyra*, village de la Galice, en Espagne.
- PONS Nuræ. *Ponte Nura*, ville de l'Emilie, en Italie.
- PONS Orsonis. *Voyez Pons Ursonis.*
- PONS Petreus. *Pont-Pierre*, sur la Meuse.
- PONS Reginæ. *Puente de la Reyna*, bourg du Royaume de Navarre, en Espagne.
- PONS Remigii. *Pont de Remi*, bourg de la Picardie, en France.
- PONS Royani. *Le pont de Royan*, bourg de France.
- PONS Sali. *Le Pont de Cé*, petite ville d'Anjou, en France.
- PONS S. Maxentii. *Le Pont S. Maixence*, ville de l'île de France, sur l'Oise.
- PONS S. Spiritus. *Le Pont Saint-Esprit*, ville de France, sur le Rhône.
- PONS Soræ. *Puente de Soro*, village de l'Estramadure de Portugal.
- PONS Sturæ. *Ponte Stura*, bourg du Montferrat, en Italie.
- PONS Tremulus. *Pontremolè*, ville des Etats de Toscane, en Italie.
- PONS Varoli. *Pont de Varole*; terme d'Anatomie.
- PONS Velins. *Le Pont de Vèle*, ville ou bourg de la Bresse, en France.
- PONS Vetus. *Puente Vedra*, petite ville de la Galice, en Espagne.
- PONS Ursonis. *Pontorson*, bourg ou petite ville de la basse-Normandie, en France.
- PONTAGIUM, ii. *Pontenage* ou *Pontonage*, Droit Seigneurial.
- PONTARLUM, i. *Pontarlier*, ville de Franche-Comté, en France.
- PONTEBA, æ. *Ponteba*, noms de deux bourgs, dont l'un dans la Carinthie, & l'autre dans le Frioul.
- PONTIA Insula. *Pontia* ou *Ponza*, nom propre d'une petite île de la mer de Toscane.
- PONTICULUS, li. *Petit pont. Ponton.*
- PONTICUS, a. *Pontique*, qui appartient au Pont, Royaume & contrée d'Asie.
- PONTIFEX, icis. *Pontife, grand-Prêtre, Sacrificateur.*
Summus Pontifex. *Grand-Prêtre. Le premier Pontife. Le Pape.*
Primus Pontifex apud Persas. *Le Sadre Cassa.*
Secundus Pontifex apud Persas. *L'Elman-Alek.*
- PONTIFEX, icis. *Pontife* ou *faiscur de Ponts*, nom d'homme.
- PONTIFICALIS, ale. *Pontifical*, qui appartient au Pontife.
Pontificalis dignitas. *Pontificat.*
- PONTIFICATUS, us. *Pontificat*, dignité de Pontife.
- PONTIFICIA, orum. *Le Pontifical*; le livre des Pontifes.
- PONTIFICIUM, ii. *Le pouvoir, l'autorité des Pontifes.*
- PONTIFICIUS, a, um. *Voyez Pontificalis, ale.*
Pontificio apparatu. *Pontificalement.*
- PONTIFICUM, i. *Pontinia*; Ponticuensis comitatus. *Le Pont-thieu*, contrée de la Picardie, en France.
- PONTILEVIUM, ii. *Voyez Pons levius.*
- PONTILIS, ile. *De pont.*
- PONTINA, ou Pomptina palus. *La Palu Pontine*, grand marais de la Campagne de Rome.
- PONTINIACUM, aci. *Pontigny*, village avec Abbaye, en Champagne.
- PONTIPOLIS, is. *S. Pons de Tomiers*, petite ville de France, située dans le bas-Languedoc.
- PONTISARA, æ. *Pontesium. Pontoise*, petite ville de l'île de France.
- PONTIVIVUM, ii. *Pontivy*, bourg, ou petite ville de la Bretagne, en France.
- PONTIUM, ii. *Pontes, ium. Pons, ontis. Pons*, petite ville de la Saintonge, en France.
- PONTIUS, ii. *Ponce*, nom propre d'homme.
- PONTO, onis. *Ponton. Bac. Bateau de cuivre.*
Ponto simplex. *Rat*; terme de Marine.
- PONTONAGIUM. *Voyez Pontagium.*
- PONTREMOLUM, oli. *Voyez Pons Tremulus.*
- PONTUS, i. *Le Pont*, contrée de l'Asie mineure.
- PONTUS Euxinus. *Le Pont Euxin*, la mer noire, entre l'Europe & l'Asie.
- POPA, æ. *Pope*, nom de certains Officiers, ou Ministres des sacrifices, chez les anciens Romains.
- POPANUM, ni. *Poupelin, gâteau.*
- POPAYANUM, i. *Popayan*, ville de l'Amérique Méridionale.
- POPELLUS, i. *Populace, menu peuple.*
- POPERINGA, æ. *Poperingue*, bourg de Flandre.
- POPINGA, æ. *Popfingen* ou *Bopfingen*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
- POPILIA Tribus. *La Tribu Popilia*, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.
- POPINA, æ. *Cabaret, taverne, bouchon.*
Sordida popina. *Cabaret borgne, gargotte.*
- POPINALIS, ale. *De cabaret, de gargotte.*
- POPINARI. *Fréquenter la taverne, le cabaret, gargotter.*
- POPINARIUS, ii. *Cabaretier, gargottier.*
- POPINATIO, onis. *L'action de fréquenter les cabarets.*
- POPINATOR, oris. *Voyez Popinarius, ii.*
- POPINO, onis. *Libertin, débauché, ivrogne.*
- POPLES, itis. *Jarret.*
Poplitæ musculus. *Jarretier* ou *Muscle poplitique*; terme d'Anatomie.
- POPULICANUS, a. *Poplicain*, nom du secte.
- POPLITÆUS, a, um. *Du jarret.*
Poplitæa vena. *Veine poplitaine* ou *jarretiere*; termes d'Anatomie.
- POPLITICUS, a, um. *Poplitique, poplitaire*; termes d'Anatomie.
- POPPYSMA, atis: & POPPYSMUS, i. *Manière de flatter les chevaux de la voix & de la main; le son que l'on forme avec la bouche pour les caresser.*
- POPULABILIS, ile. *Qui peut être pillé, qu'on peut ravager, sujet au pillage, sujet à être ravagé.*

POPULABUNDUS, a, um. Qui fait le dégât, qui ravage, qui saccage.
 POPULARE, & POPULARI. Ravager, saccager, désoler, ruiner, fourrager, piller.
 POPULARIA, ium. Les lieux d'où le peuple voyoit les spectacles. Les sacrifices offerts par l'assemblée du peuple.
 POPULARIS, re. Populaire, qui concerne le peuple. Libre, facile, accessible, aisé. Compatriote, du même pays.
 POPULARITAS, atis. Popularité, qui tient du peuple.
 POPULARITER. Populairement, à la manière du peuple.
 POPULATIM. Par tout le peuple, de peuple en peuple.
 POPULATIO, onis. Dégât, ravage, désolation, pillage, proie, butin, capture.
 POPULATOR, oris. Qui fait du dégât, qui ravage, qui saccage. Désolateur. Forrier, vieux mot.
 POPULATUS, a, um. Participe de Populari. Voyez ce verbe.
 POPULATUS, ūs. Voyez Populatio, onis.
 POPULETUM, ti. Lieu planté de peupliers.
 Populeum album. Tremblaie.
 POPULETUM, i. Poblec, village de la Catalogne..
 POPULEUS, a, um. De peuplier.
 Unguentum populeum. L'onguent populeum; termes de Pharmacie.
 Populeis foliis scutum ornatum. Pannelles; terme de Blason.
 POPULICANUS, a. Voyez Poplicanus, a.
 POPULIFER, a, um. Qui porte ou qui produit des peupliers.
 POPULIFUGIA, orum. Populifuge, fêtes des anciens Romains.
 POPULISCITUM, i. Voyez Plebiscitum, i.
 POPULONIA, x: & Populonium, ii. Populonia distrutta, ancienne ville de la Toscane.
 POPULONIA, x. Populonie, déesse.
 POPULOSUS, a, um. Peuple. Hanté.
 POPULUS, li. Peuple, nation. Le peuple, la populace.
 POPULUS, li. Peuplier, bouleau, bois blanc, arbre.
 Populus tremula. Tremble, arbre.
 POR. Voyez Puer, eri.
 PORAMA, x. Porama, ou Sapito, noms propres d'une ancienne petite ville de la Laconie; aujourd'hui dans la Zaconie, en Morée.
 PORCA, x. Truie, guesse de fer.
 Porca fera. Laie, la femelle d'un sanglier.
 PORCA, x. Sillon; longue raie qu'on fait sur la terre quand on laboure.
 PORCA, x. Porca, capitale d'un Royaume du même nom, sur la côte de Malabar.
 PORCARIUS, ii. Porcaire, nom propre d'homme.
 PORCARIUS, ii. Porcher, gardeur de cochons.
 PORCARIUS, a, um. De porc, de pourceau, de cochon.
 PORCELIA, x. Intiula. Porcelli, nom propre d'une des îles de Lipari.
 PORCELLUS, li. Petit cochon, goret, cochon de lait.
 Porcellorum partus. Cochonnée.
 Porcellos foetus edere. Cochonner.
 Porcellus lacteus. Cochon de lait.
 PORCETRA, x. Jeune truie qui n'a porté qu'une fois.
 PORCHUNA, x: & Porcuna, x. Porchuna, & Porcuna, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
 PORCIANUS, i. Pourcain ou Pourjain, nom propre d'homme.
 PORCINARIUS, ii. Qui vend de la chair de cochon. Chaircuitier.
 PORCINUS, a, um. De porc, de cochon.
 Porcini pedes. Bas de soie; terme de Chaircuitier.
 PORCULATIO, onis. Engrais de cochon; l'action d'engraisser, ou de nourrir des pourceaux.
 PORCULATOR, oris. Celui qui fait des nourritures de pourceaux, qui engraisse des cochons.
 PORCULENA, x. Une petite truie.
 PORCULETUM, eti. Elévation de terre entre deux raies, entre deux sillons.
 PORCULUS. Voyez Porcellus.
 PORCUS, ci. Porc, pourceau, cochon.
 Porcus spicatus. Porc-épic.
 PORMO, onis. Le Pormon, rivière de l'Amasie, en Natolie.
 Pormon, petite ville de l'Amasie, en Natolie.
 POROS. Poros, nom propre d'une des îles de l'Archipel.
 POROSUS, a, um. Poreux.
 PORPHYRETICUS, a, um. Qui est de porphyre.
 In porphyretico palatio natus. Porphyrogénète.
 PORPHYRIO, onis. Porphyryon, nom d'un oiseau.
 PORPHYRITES, x. Porphyre, sorte de marbre.
 PORPHYRIUS, ii. Porphyre, nom propre d'homme.
 PORQUEROLLÆ, arum. Porquerolles, petite île de la mer Méditerranée.
 PORRACEUS, a, um. Porracée, de porreau.
 PORRECTA, x. Porrecta, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

PORRECTIO, onis. Extension, l'action d'étendre. Eminence, rehaussement. Etendue.
 PORRECTUM, ti. Levier. Ansped; terme de Marine.
 PORRECTUS, a, um. Participe passif de Porrigere. Voyez ce mot.
 PORRICIÆ, arum. Les entrailles des victimes que l'on faisoit brûler sur l'autel.
 PORRICIRE. Offrir en sacrifice.
 PORRIGERE. Avancer, pousser en avant, étendre, allonger, donner, présenter, tendre.
 PORRIGINOSUS, a, um. Crasseux, teigneux.
 PORRIGO, inis. Crasse de la tête, teigne.
 PORRO. Certes, en vérité. De plus, davantage. Mais.
 PORRUM, & PORRUS, ri. Poreau ou Poireau, plante potagère.
 PORTA, x. Porte. Kapi; terme de Relation.
 Obversa in urbe, aut arce porta. Contre-porte.
 Porta major. Portail.
 Vestigal ad portas urbis pendi solitum. Barre. Tribut, qui se payoit aux barres & portes des villes, & des bourgs.
 Porta ferrea. La passé, au Billard.
 PORTA ferrea. Eifenthorn ou Vis Kapu, en Transilvanie.
 PORTÆ Caspiæ. Berbent, ville de Perse.
 PORTABILIS, ile. Portatif, qu'on peut porter.
 Pons portabilis. Pont volant.
 PORTARE. Porter, transporter.
 PORTATILIS, ile. Voyez Portabilis, ile.
 PORTATIO, onis: & PORTATUS, ūs. Port, transport, voiture.
 PORTATOR, oris. Le Portatore, rivière de la Campagne de Rome.
 PORTBURIA, x. Portbury, village du Comté de Somerset, en Angleterre.
 PORTCHESTRIA, x. Portchestre, ancien bourg réduit en village, situé dans le Comté de Hant, en Angleterre.
 PORTENDERE. Présager, prédire, pronostiquer.
 Mala portendere. Menacer.
 PORTENTIFICUS, a, um. Qui fait des prodiges.
 PORTENTOSUS, a, um. Prodigieux, surprenant, monstrueux.
 PORTENTUM, ti. Prodige, chose surprenante, miracle, merveille, signe. Monstre.
 PORTEROSIA, x. Porteros ou Porte-cros, noms d'une île de la mer Méditerranée.
 PORTHENIUM promontorium. Aujourd'hui Rosapharium, ii. Voyez ce mot.
 PORTHMEUS, i. Passeur, batelier.
 PORTICULA, x. Petite galerie.
 PORTICUS, ūs. Portique. Porche.
 Porticus nundinaria. Halle, marché, foire.
 PORTIO, onis. Portion, partie, lot, pièce.
 Confluenta portio. Ordinaire d'auberge, de gargotte.
 Rata portio. Ration, raison; terme de Marine.
 PORTIONARIUS, ii. Portionnaire; terme Ecclésiastique.
 PORTITARE. Porter.
 PORTITIO, onis. Port, transport, voiture.
 PORTITOR, oris. Batelier, passeur.
 PORTIUNCULA, lxx. Petite partie, petite portion. Particule.
 La Portioncule, la première maison de l'Ordre de S. François.
 PORTLANDIA, x. Portland, bourg du Comté d'Orchestre, en Angleterre.
 PORTORIUM, ii. La Douane. Portoir; terme de Chartreux.
 Portarii exactor. Péager, Fermier du péage.
 Confessus judicum res portorii decidentium. Le Bureau du Domaine.
 PORTUGALETIA, x. Portugalette ou Portogalette, bourg d'Espagne, en Biscaye.
 PORTUGALLIA, x. Le Portugal, Royaume en Europe.
 PORTULA, x. Petite porte, guichet.
 PORTULACA, cæ. Pourpier, plante.
 PORTUMNALIA, ium. Les Portumnales, fête que les Romains célébroient à l'honneur de Portumne.
 PORTUMNUS, i. Portumne, le dieu qui présidoit aux ports, chez les Romains.
 PORTUS, ūs. Port, havre. Asile, refuge.
 Portus nisi alto mari inuius. Barre; terme de Marine.
 PORTUS Alacris. Portalegre, ville de l'Alentéjo, en Portugal.
 PORTUS Asculi. Porto d'Ascoli, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 PORTUS Augusti. Porto, ville du Patrimoine de S. Pierre, en Italie.
 PORTUS Cale ou Calensis. Porto, ville du Portugal, sur le Douro.
 PORTUS Coturnicum. Porto delle Caglie, le Port des Cailles, village situé sur le golfe de la Colochine, en Morée.
 PORTUS Delphini. Portosino, bourg & cap du même nom, dans l'Etat de Gènes.

PORTUS Farinæ. *Porto Farine*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
 PORTUS Ferrarius. *Porto Ferrario*, ville de l'île d'Elbe, sur la côte de Toscane, en Italie.
 PORTUS Græcus. *Porto Greco*, bourg & port du Royaume de Naples.
 PORTUS Gratia. *Le Havre de Grace*, ville de France, en Normandie.
 PORTUS Gruarii. *Porto Gruaro*, bourg de l'Etat de Venise, en Italie.
 PORTUS Guasci. *Porto Guasco*, petite ville de la contrée de Sérena, au Chili.
 PORTUS Guiscardi. *Porto Guiscardo*, bourg & port de l'île de Céphalonie.
 PORTUS Herculis. *Porto Ercole*, ou *Porto Hercole*, bourg de la Toscane. *Monaco*, sur la côte de Gênes. *Formicole*, dans le Royaume de Naples.
 PORTUS longus : & Portus Longonis. *Porto Longone*, forteresse de Toscane, en Italie.
 PORTUS Ludovici, ou Ludovicæus. *Port-Louis*, village & port de France, sur la Méditerranée. *Blavet*, ou *Port-Louis*, en Bretagne.
 PORTUS Malfetanus. *Port Malfetan*, bourg de la Natolie, en Asie.
 PORTUS Mauritius. *Porto Moriso*, bourg de l'Etat de Gênes.
 PORTUS Naonis. *Pordenone*, ou *Portenaw*, bourg situé dans le Frioul.
 PORTUS Novus. *Porto nuovo*, bourg de l'île de Corse.
 PORTUS Oltium. *Portsmouth*, ville de l'île de Portsey, en Angleterre.
 PORTUS Pulcher. *Porto Belo*, ville de la province de la Terre-Ferme, en Amérique.
 PORTUS Regalis. *Le Port Royal*, en Canada.
 PORTUS Regius. *Port-Royal*, nom propre de deux Abbayes de Religieuses Cisterciennes.
 PORTUS Romanus. Voyez *Portus Augusti*.
 PORTUS S. Mariæ. *Le Port de Sainte Marie*, ville de l'Andalousie, en Espagne.
 PORTUS Securus. *Porto Secur*, ville du Brésil, en Amérique.
 PORTUS Senum. *Aujourd'hui Sosthenius finus*. Voyez *ce dernier*.
 PORTUS Suavis. *Poussai*, lieu situé près de la ville de Mirecourt, en Lorraine.
 PORTUS Veneris. *Porto Vendres*, en Roussillon. *Porto Veneri*, ville de l'Etat de Gênes, en Italie.
 PORTUS Verus. *Porto Vecchio*, dans l'île de Corse. *Porto-vejo*, ville du Pérou, sur la côte de la contrée de Quito.
 PORUS, i. *Porus*, dieu des anciens Grecs.
 PORUS, ri. *Cutis meatus Pore*.
 Poris præditus. *Poreux*.
 Porus biliarius. *Pore biliaire*; terme d'Anatomie.
 POSCA, cæ. *Boite*, piquette, pifcantine.
 POSCERE. *Demander*, *exiger*, *comporter*.
 POSEGA, æ. *Poslegiensis Comitatus*. *Posega*, ville de Hongrie, & capitale du Comté de Poséga.
 POSIDEON, ou Posidæon. *Noms propres d'un mois des Athéniens*.
 POSIDON. *Nom propre de Neptune*, chez les Grecs.
 POSSINNIUS, ii. *Posinne*, nom propre d'homme.
 POSITIO, onis. *Position*, *assiette*, *situation*. *Disposition*. *Aspect*. *Gisement* ou *Gissement*; termes de Marine. *Sujet*, *proposition*, *question*, *thèse*.
 POSITIVE. *Positivement*.
 POSITIVUS, a, um. *Positif*.
 Juris positivi. *De droit positif*.
 Theologia positiva. *Théologie positive*.
 POSITOR, oris. *Fondateur*, *qui bâtit*.
 POSITURA, æ. Voyez *Positio* & *Positus*, ûs.
 Positura corporis & membrorum. *Position*; terme de Danse.
 POSITUS, ûs. *Situation*, *ordre*, *arrangement*, *assiette*, *disposition*, *position*, *aspect*. *Gisement* ou *Gissement*; termes de Marine.
 POSNANIA, æ. *Posnanie*; *Posnan*, ville de Pologne.
 POSONIUM, ii. *Poson* ou *Presbourg*, ville de la haute-Hongrie.
 POSSE. *Pouvoir*; *avoir la force*, *la puissance*, *l'autorité*. *Etre capable*, *savoir*.
 POSSESSIO, onis. *Possession*, *jouissance*, *propriété*. *Maintenue*, terme du Palais.
 Injusta alieni possessio. *Détention*.
 Possessionis aditus. *Saisine*; terme de Palais.
 In possessionem inducere. *Mettre en possession*. *Investir*. *Vétir*; termes de Pratique.
 Possessio triennalis. *Possession paisible*, *celle qui a duré trois ans sans contestation ni interruption*.
 POSSESSIUNCULA, æ. *Petit héritage*, *petit fonds de terre*.
 POSSESSIVUS, a, um. *Possessif*; terme de Grammaire.
 POSSESSOR, oris. *Possesseur*, *qui possède*. *Détenteur*.

POSSIBILIS, bile. *Possible*, *qui se peut faire*.
 POSSIBILITAS, atis. *Possibilité*.
 POSSIDERE. *Posséder*, *jouer*, *disposer*; *occuper*, *tenir*.
 POSSIDIUS, ii. *Posside*, ou *Possidius*, nom propre d'homme.
 POST, Præpositio. *Après*, *ensuite*, *depuis*. *Derrière*.
 POSTBRACHIALE, is. *L'avant-poignet*; *le métacarpe*; terme d'Anatomie.
 POSTCOMMUNIO, onis. *Postcommunion*, oraison.
 POSTDEMUM. *Enfin*.
 POSTEA. *Après*, *après quoi*.
 POSTENIUM, ii. *Postein*, ou *Postdam*, bourg situé dans la moyenne-Marche, en Allemagne.
 POSTERGALE, is. *Epaulière*.
 POSTERIOR, oris. *Postérieur*. *Qui suit*; *qui est après*, ou *derrière*.
 Pars navis posterior. *L'arrière*; terme de Marine.
 POSTERITAS, atis. *La postérité*, *nos descendants*, *ceux qui viendront après nous*.
 POSTERIUS. *Après d'autres*, *postérieurement*.
 POSTERUS, a, um. *Suivant*, *d'après*.
 Posterus dies. *Le lendemain*.
 Posterii. *Les descendants*. *La postérité*.
 POSTERRE. Voyez *Posthabere*.
 POSTFENUM, i. *Regain*, *foin d'arrière-saison*.
 POSTGENITUS, i. *Puîné*.
 POSTHABERE. *Estimer moins*, *faire moins d'estime*, *de cas*, *d'état*. *Postposer*.
 POSTHAC & POSTHÆC. *Déformais*, *à l'avenir*, *dorénavant*.
 POSTHINC. *Après cela*, *ensuite*.
 POSTHUMUS, mi. *Posthume*; *qui est né après la mort de son père*.
 Opera posthuma. *Œuvres posthumes*.
 POSTIBI. *Ensuite*, *après*.
 POSTICIUM, ii. *Le derrière d'un logis*.
 POSTICULUM, li. *Petit appartement de derrière*.
 POSTICUM, i. *Porte de derrière*.
 POSTICUS, a, um. *De derrière*; *plus reculé que le reste*. *Postérieur*. *Postiche*.
 Loci postico impervii. *Lieux où l'on ne sauroit être surpris par derrière*.
 Navis postica pars. *Le derrière du Gaillard*. *Arcaffe*. *Culasse de Navire*; termes de Marine.
 Postica officina. *Arrière-boutique*.
 Postica percussio. *Le coup du Roi*, au Billard.
 Ferreæ fistulæ postica pars. *La culasse d'un fusil*.
 Postica pars tormenti. *La culasse d'un canon*.
 Postica pars numismatis. *Le revers de la médaille*.
 POSTIDEA & POSTIDEM. Voyez *Postea*.
 POSTILENA, æ. *Croupière*, *culeron*.
 POSTILLA & POSTINDE. Voyez *Postea*.
 POSTIS, is. *Poteau*. *Jambage d'une porte*. *Battant*; terme de Menuiserie.
 Postis ligneus obliquè positus. *Décharge*; terme de Charpenterie.
 POSTLIMINIUM, ii. *Retour au même lieu*, ou *au même état d'où on avoit été enlevé de force*.
 POSTMERIDIANUS, a, um. *D'après midi*.
 POSTMITTERE. Voyez *Posthabere*.
 POSTMODO, & POSTMODUM. *Après*, *ensuite*.
 POSTOMIS, idis. *Moraille*.
 POSTPONERE. *Faire moins d'estime*, *de cas*, *d'état*, *estimer moins*. *Postposer*, *mettre une chose après une autre*.
 POSTPRINCIPIUM, ii. *Progrès*, *suite*, *avancement*.
 POSTPUTARE. Voyez *Posthabere*.
 POSTQUAM, Posteaquàm. *Après*, *après que*, *depuis que*.
 POSTREMO, & POSTREMUM. *Enfin*, *pour la dernière fois*.
 Postremo. *Finalement*, *en dernier lieu*.
 POSTREMUS, a, um. *Le dernier*.
 POSTRIDIE, & POSTRIDUO. *Le lendemain*, *le jour d'après*, *le jour qui suit celui dont on a parlé*.
 POSTROPHÆA, æ. Voyez *Tropia*.
 POSTSCÆNIUM, ii. *Le derrière du Théâtre*; *ce qui se passe derrière la scène*.
 POSTSCRIPTUM, ti. *Apostille*, *postscript*.
 POSTVENIRE. *Venir après*.
 POSTULARE. *Demander avec instance*, *supplier*, *exiger*, *requerir*. *Postuler*, *poursuivre*, *briguer*.
 POSTULATIO, onis. *Demande*, *prière*, *requête*, *pétition*, *réquisition*; termes du Palais. *Postulation*; terme du Droit Ecclésiastique. *Supplique*; terme d'Université.
 POSTULATITIUS, a, um. *Qui est requis*; *qui est demandé avec instance*, *avec prière*.
 Postulatitia tessera. *Fausse armes*, *armes à enquerre*; termes de Blason.
 POSTULATOR, oris. *Demandeur*; *celui qui demande*.
 POSTULATORIUS, a, um. *Qui sert à demander*.
 POSTULATUM, ti, & POSTULATUS, ûs. *Demande*, *requête*, *réquisitoire*.

POSTUMUS. Voyez Posthumus.

POSTVORTA, æ. Postvorte, Postverte, ou Postvorsse, déesse qui prévoyoit l'avenir.

POTA, æ. Pote, ou Pota, déesse du breuvage, chez les Romains.

POTABILIS, ile. Qu'on peut boire, potable, prompt à boire.

POTAMIS, idis. Potamide, nymphe des fleuves.

POTAMOGETON. Potamogéton, plante aquatique.

POTAMUS, i. Pouange, nom propre d'homme.

POTARE. Boire. Ivrogner, trinquer, pinter, chifler, chinquer; mots populaires & bas.

Inter potandum. Parmi les pots.

POTATIO, onis. L'action de boire.

POTATOR, oris. Bûveur, qui est accoutumé à boire.

Potator liberalis. Chevalier de la coupe.

POTATUS, ùs. Boisson.

POTENGIANA Præfectura. La Capitainie de Rio Grande, ou de Potengi, dans le Brésil.

POTENGIUS, feu, fluvius magnus. Potengi, ou Rio Grande, rivière du Brésil.

POTENS, entis. Puissant, qui a du pouvoir & du crédit.

Potens sui. Maître de soi, qui se possède.

Sui non potens. Furieux, emporté, impatient.

POTENTATUS, ùs. Souveraineté, principauté, domination.

POTENTER. Puissamment, fortement.

POTENTIA, tiæ. Pouvoir, puissance, autorité, crédit. Vertu, force.

POTENTIA, æ. Potenza, ville de la Basilicate, dans le Royaume de Naples. La Potenza, rivière de la Marche d'Ancone.

POTENTIALIS, ale. Potentiel, virtuel; termes Dogmatiques.

POTENTIALITER. Potentiellement, virtuellement; termes Dogmatiques.

POTERIUM, ii. Un grand gobelet, une grande tasse.

POTESSE. Voyez Posse.

POTESTAS, atis. Pouvoir, puissance, force, juridiction, autorité, droit de disposer de quelque chose, disposition, liberté, licence, ordre.

Potestas suprema. Empire, souveraineté.

Protestatem dare. Donner main-levée.

Rei gerendæ commissâ potestas. Commande, commandite; termes de Negoce.

Esse in potestate patris. Etre sous la puissance de son pere.

Etre en pain; termes de Coutumes.

In potestatem alicujus devenir. Tomber entre les mains de quelqu'un.

Gladii vel necis potestas. Haute-justice; plaids de l'épée.

POTHINUS, ou Phorinus. Pothin, nom propre d'homme.

POTIO, onis. Boisson, le boire. Breuvage, potion, prise.

Locus potioni destinatus. La Buvette.

POTIONATUS, a, um. A qui l'on fait prendre un breuvage, une potion.

POTIRI. Jouir, posséder, disposer, être le maître, tenir.

POTIS, Potior, iſlimus. Qui peut.

Potior. Meilleur.

POTISSIME, & POTISSIMUM. Principalement.

In rem aliquam potissimum incumbere. Faire son capital d'une chose.

POTISSIMUS, a, um. Le principal, le meilleur, le capital.

POTITARE. Boire souvent, ne faire que boire.

POTITUS, ti. Potit, nom propre d'homme.

POTITUS, a, um. Participe de Potiri. Voyez ce verbe.

POTIVOLIUM, ii. Potivol ou Putiwle, petite ville du Duché de Worotin, en Moscovie.

POTNIAS, adis. Potniade, déesse qui inspiroit la fureur & la rage.

POTOR, oris. Bûveur, qui est accoutumé à boire.

POTORIUM, ii. Voyez Poterium, ii.

POTORIUS, a, um. Qui sert à boire.

POTOSIUM, ii. Potosi, nom propre d'une ville & d'une montagne du Pérou, en Amérique.

POTRIX, icis. Bûveuse, celle qui aime à boire.

POTUA, æ. Potua, déesse qui chez les Romains présidoit à la boisson.

POTULENTIA, a, um. Qui a beaucoup bû.

POTUS, ùs. Boisson, le boire.

Qui potum præbet. Bûvetier.

Domesticorum potus. Du petit vin, de la boisson.

POTUS, a, um. Bû, avalé.

POUVATAMA, æ. Powhatan, ville de l'Amérique septentrionale.

POUVATANUS fluvius. Le Powhatan, grande rivière de l'Amérique septentrionale.

POUVISIA, æ. Powis ou Powisland, ancien pays de l'Angleterre.

POYASSA major. Wélîki Poyassâ, petite ville de la Moscovie.

Tome VIII. II. Partie.

P R

PRACTICUS, a, um. Qui consiste dans la pratique, dans l'action. Pratique; praticable.

PRÆ, Préposition. En comparaison, au prix, eu égard. Devant. A cause. Entre. Hors, horsmis, excepté; plus.

PRÆACUERE. Aiguïser, rendre fort aigu, fort pointu.

PRÆACUTE. Fort subtilement, d'une manière fort aiguë.

PRÆACUTUS, a, um. Fort aigu, fort pointu.

PRÆADAMITÆ, arum. Les Præadamites.

PRÆÆDIFICARE. Bâtiir devant, sur le devant.

PRÆALTE. Fort haut, profondément.

PRÆALTUS, a, um. Fort haut, très-élevé. Fort creux, très-profond.

PRÆAUDITUS, a, um. Ouï auparavant.

PRÆBENDA, orum. Fourniture de tout ce qui étoit nécessaire aux Magistrats qui alloient dans les provinces remplir les Charges, les Gouvernemens.

PRÆBENDA, æ. Prébende, Canoncat.

PRÆBENDARIUS, ii. Prébendier. Pauvre que l'Eglise nourrissoit.

PRÆBERE. Présenter, donner, livrer, fournir, bailler. Exhiber, terme de Palais.

PRÆBIA, orum. Amulettes, préservatif qu'on pendoit au col des enfans.

PRÆBITIO, onis. Fourniture, fournissement; provision.

PRÆBITOR, oris. Celui qui fournit, fournisseur, entrepreneur de fournitures, pourvoyeur.

PRÆBITUS, a, um. Participe passif de Præbere.

PRÆCALVUS, a, um. Chauve pardevant.

PRÆCANTATIO, onis. Enchantement, Magie.

PRÆCANTATRIX, icis. Magicienne, enchanteresse.

PRÆCANTOR, oris. Le maître du Chœur, le Chantre, Précenteur; terme usité en quelques Eglises de France.

PRÆCARUS, a, um. Fort cher, qu'on chérit extrêmement.

PRÆCAVERE. Se donner de garde, se précautionner, prévenir, prévoir, se prémunir.

PRÆCAUTOR, oris. Prévoyant, qui se tient sur ses gardes, qui se précautionne.

PRÆCAUTUS, a, um. Prévu, dont on s'est garanti par la prévoyance; dont on s'est donné de garde.

PRÆCEDENS, entis. Précédent, qui précède, qui est avant.

PRÆCEDERE. Précéder, aller devant, devancer. Exceller. Surpasser, l'emporter.

PRÆCELER, eris. Très-vite, qui va d'une grande vitesse.

PRÆCELERARE. Se hâter d'aller devant, d'arriver le premier. Devancer, prévenir.

PRÆCELLENS, entis. Excellent, éminent, qui surpasse.

PRÆCELLERE. Exceller, surpasser, effacer. L'emporter sur quelqu'un.

PRÆCELSUS, a, um. Fort haut, fort élevé. Eminent, relevé.

PRÆCENTIO, onis. Intonation, entonnement, l'action d'entonner.

PRÆCENTOR, oris. Qui commence à chanter, qui entonne; préchantre, précenteur.

PRÆCENTORIUS, a, um. Qui sert à entonner, à donner le ton.

PRÆCEPS, cipitis. Qui se précipite.

Locus præceps. Précipice.

Præceps animi impetus. Boutade. Brusquerie.

Præcipiti impetu. Brusquement.

Præceps ingenio. Qui n'agit que par boutade. Boutadeux; brusque; écervelé.

Præcipitem dare. Précipiter. Jetter dans un précipice.

PRÆCEPTARE. Commander souvent.

PRÆCEPTIO, onis. Instruction, précepte, enseignement, règle, maxime.

PRÆCEPTIVUS, a, um. Qui consiste en préceptes; qui donne des préceptes.

PRÆCEPTOR, oris. Précepteur, qui instruit, qui donne des préceptes; Régent. Précepteur ou Commandeur dans l'Ordre du S. Esprit de Montpellier.

PRÆCEPTORIUS, a, um. Qui donne des préceptes, des instructions.

Præceptor dignitas. Prébende préceptoriale.

PRÆCEPTUM, ti. Précepte, maxime, règle, instruction, enseignement, ordre, commandement.

Præcepto priori posterius præceptum contrarium. Contre-ordre. Contre-mandement.

PRÆCEPTUS, a, um. Pris d'avance. Goût d'avance.

Præceptum felicitatis specimen. Avant-goût de plaisir.

PRÆCERPERE. Brouter, couper avec les dents; cueillir d'avance. Arracher, retrancher.

PRÆCERTATIO, onis. Escarmouche. Commencement d'une dispute.

PRÆCESSIO, onis. Précession; terme d'Astronomie.

PRÆCHARUS, a, um. Voyez Præcarus, a, um.

N n n n

PRÆCIDANEUS, & PRÆCIDARIUS, a, um. Qui étoit im-
molé avant les autres. Qu'on coupe le premier.
PRÆCIDERE. Couper, rogner, trancher, tailler. Couper, en
termes de Meûneur; racler avec la râcloire.
Præcidere cervicem. Couper la tête.
Præcidere spem, spectationem alicujus. Couper l'herbe sous
le pied; faire perdre espérance à quelqu'un.
PRÆCINCTIO, onis. Le tour, l'enceinte.
Præcinctio navis suprema. Vibord; terme de Marine.
PRÆCINCTORIUM, rii. Un demi-ceint.
PRÆCINCTORIUS, a, um. Qui ceint, qui lie tout autour.
PRÆCINCTURA, ræ: PRÆCINCTUS, ūs. L'action de cein-
dre. Ceinture, ceinturon.
PRÆCINCTUS, a, um. Qui a retroussé sa robe avec sa ceinture.
PRÆCINERE. Entonner, préluder. Présager, prédire.
PRÆCINGERE. Ceindre, entourer, environner.
PRÆCIPERE. Recevoir, ou prendre d'avance. Enseigner, don-
ner des préceptes, des instructions, des règles. Commander, or-
donner, donner des ordres, enjoindre.
Alicui contrarium ac prius præceptum fuerat, præcipere.
Contre-mander.
PRÆCIPITANS, antis. Qui penche, qui se précipite. Précipi-
tant; terme de Chimie.
PRÆCIPITANTER. Précipitamment, avec précipitation.
PRÆCIPITANTIA, tiæ. Chûte impétueuse. Précipitation, brus-
querie, incartade.
PRÆCIPITARE. Précipiter, jeter dans un précipice.
PRÆCIPITATIO, onis. Empressement, précipitation.
PRÆCIPITATOR, oris. Celui qui précipite.
PRÆCIPITIUM, ii. Précipice, abîme.
PRÆCIPUE. Principalement, sur-tout, particulièrement, no-
tamment; souverainement.
PRÆCIPUUS, a, um. Principal, essentiel. Souverain. Parti-
culier, spécifique.
Pars præcipua. La base; le principal ingrédient.
Præcipuum jus. Précipui; terme de Jurisprudence.
Præcipuum quid. Avantage; terme de Jurisprudence.
Præcipui aliquid dare, tribuere. Avantager.
PRÆCIRE. Faire un cri public, proclamer, faire une proclama-
tion.
PRÆCISE. Avec précision, précisément, justement, exacte-
ment. En retranchant.
PRÆCISIO, onis. Coupure, retranchement. Précision, justesse.
PRÆCISUS, a, um. Participe passif de Præcidere. Concis,
précis, succinct, laconique.
PRÆCLAMATIO, onis. Proclamation; l'action de proclamer à
cri public.
PRÆCLARE. Fort bien, grandement; excellemment, magnifi-
quement, honorablement, glorieusement.
Præclare gesta. Exploits; grandes actions.
PRÆCLARITAS, atis. Grande réputation, excellence.
PRÆCLARUS, a, um. Beau, excellent, bien fait; noble, illus-
tre, fameux.
PRÆCLUDERE. Boucher, fermer l'entrée. Occuper les avenues,
les passages. Boucler.
Aditum præcludere. Couper chemin.
Fauces præcludere. Engorger.
PRÆCLUSIO, onis. L'action de renfermer, de resserrer.
PRÆCLUSUS, a, um. Voyez les significations de son verbe
præcludere.
PRÆCO, onis. Crieur public, Juré-Crieur, Préconiseur, Pré-
neur, Panégyriste.
Nunciorum publicorum præco. La gazette du quartier.
PRÆCOCTIO, onis. L'action de cuire d'avance, de prématurer.
PRÆCOCTUS, a, um. Participe passif de Præcoquere.
PRÆCOGITARE. Penser auparavant; prévoir.
PRÆCOGNITUS, a, um. Connu d'avance.
PRÆCOLERE. Préparer, apprêter. Honorer beaucoup, révéler.
PRÆCOMPOSERE. Préparer, disposer d'avance. Emboucher
quelqu'un, lui faire le bec.
PRÆCOMPOSITUS, a, um. Préparé d'avance.
PRÆCONCEPTUS, a, um. Conçu auparavant.
PRÆCONISARE. Préconiser.
PRÆCONISATIO, onis. Préconisation.
PRÆCONISATUS, a, um. Préconisé.
PRÆCONIUM, ii. Cri public. Criée, criage; terme ancien.
Louange, éloge, prédication.
Propolarum venalitia præconia. Les cris des petits Mar-
chands qui vont par les rues.
PRÆCONSUMERE. Consommer auparavant, consumer d'avance.
PRÆCONTRACTARE. Manier ou toucher auparavant.
PRÆCOPIA, æ. Præcopiana villa. Pérécop, Précop, noms
propres d'une ville de la petite Tartarie.
PRÆCOPS, is. Pérécop ou Précop, nom d'un peuple Tartare.
PRÆCOQUERE. Cuire auparavant. Faire mûrir avant la sai-
son, avant le temps.
PRÆCOQUIS, que, & PRÆCOQUUS, a, um. Voyez Præ-
cox, cis.

PRÆCORDIA, orum. Le Diaphragme. Les entrailles. Le cœur,
l'ame.
PRÆCORDIUS, ii. Précord, nom propre d'homme.
PRÆCORRUMPERE. Corrompre par avance.
PRÆCOX, cis. Précoc, avancé, hâtif, prématuré.
Malum persicum præcox. Avant pêche.
Pira præcocia. Poires de hâtiveau.
PRÆCRASSUS, a, um. Grossier, épais.
PRÆCRUDUS, a, um. Fort crud.
PRÆCULTUS, a, um. Prémédité, étudié, préparé. Cultivé par
avance.
PRÆCUMBERE. Se coucher auparavant.
PRÆCUPIDUS, a, um. Très-passionné.
PRÆCURATIO, onis. Soin pris par avance.
PRÆCURRERE. Courir devant, devancer en courant. Prendre
les devants. Prévenir.
PRÆCURSIO, onis. L'action de courir devant, de devancer,
de prévenir.
PRÆCURSOR, oris. Précurseur, avant-coureur, postillon.
PRÆCURSORIUS, ii. De précurseur, d'avant-coureur, de pos-
tillon. Qui va devant.
PRÆCURSUS, ūs. Voyez Præcurfio, onis.
PRÆCURVUS, a, um. Fort courbé, fort crochu.
PRÆDA, æ. Proie, rapine, butin, picorée.
Prædam facere. Butiner, picorer, marauder.
Pars prædæ canibus à venatore, vel accipitri ab aucupe
porrecta. Curée.
Præda venatica. Gibier.
Volatilem prædam accipitri agitandam dare. Mettre un
oiseau dedans.
Prædam indicare. Faire escap; terme de Fauconnerie.
Prædam eripere. Détrousser; terme de Fauconnerie.
Accipitri pars prædæ debita. Le devoir de l'oiseau; terme
de Fauconnerie.
Prædam aucupari. Chasser. Giboyer.
PRÆDABUNDUS, a, um. Qui ne fait que piller, qui vient pour
piller.
PRÆDACEUS, a, um. Qui provient du butin.
PRÆDAMNARE. Condamner par avance.
PRÆDARI. Butiner, voler, faire du butin, piller, brigander,
Picorer, marauder, rapiner. Corbiner, Echerpiller, vieux
mot.
PRÆDATIO, onis. Pillerie, brigandage, déprédation, vole-
rie. Picorée, maraude, pillage, rapine. Echerpillerie, vieux
mot.
PRÆDATITIUS, a, um. Qui provient du butin.
PRÆDATOR, oris. Voleur, maraudeur, picoreur, pillard,
corbinaire.
Prædatorum militum manus. Parti bleu.
Jupiter prædator. Epithète donnée à Jupiter.
PRÆDATORIUS, a, um. De piller, de voleur.
PRÆDATRIX, icis. Celle qui pille.
PRÆDATUS, a, um. Participe passif de Prædari.
PRÆDEPASSARE. Fatiguer d'avance, laisser d'avance.
PRÆDEMERE. Prélever, prendre d'avance.
PRÆDENSARI. Etre fort épaissi.
PRÆDENSUS, a, um. Fort épais.
PRÆDES, ium. Biens, qui servent d'hypothèque à un caution-
nement.
PRÆDESTINARE. Former un dessein dans son esprit. Prédes-
tiner.
PRÆDESTINATI, orum. Les Prédestinés, anciens
Sectaires.
PRÆDESTINATIO ad æternam beatitudinem. Prédestination.
PRÆDESTINATUS, a, um. Prédestiné, élu.
PRÆDETERMINATIO, onis. Prédétermination; terme de
Théologie.
PRÆDIATOR, oris. Qui entend à faire valoir les biens de cam-
pagne.
PRÆDIATORIUS, a, um. Qui concerne les fonds de terre, les
héritages.
Prædiatorii vectigalis Dominus. Seigneur censier.
Jus exigendi prædiatorii vectigalis. Bourdelage; terme de
Coutume.
PRÆDIATUS, a, um. Riche en fonds de terre.
PRÆDICABILIS, ile. Louable, recommandable. Prédicible;
terme de Théologie.
PRÆDICAMENTUM, ti. Series generum, specierum & indi-
viduorum. Prédicament; terme de Logique.
PRÆDICARE. Publier, divulguer, faire savoir à tout le
monde. Prêcher, prôner. Célébrer, renommer, préconiser,
priser, vanter, faire sonner.
PRÆDICATIO, onis. Publication; proclamation. Louange,
éloge.
PRÆDICATOR, oris. Qui publie, qui annonce à tout le monde.
Prêchur.
PRÆDICATRIX Monialis. Prêchereffe, nom que l'on donne
en quelques endroits aux Religieuses de S. Dominique.

PRÆDICERE. *Prédire, annoncer d'avance, prognostiquer, prophétiser. Dire la bonne aventure.*
 PRÆDICTIO, onis, & PRÆDICTUM, ti. *Prédiction, prophétie, divination, oracle.*
 PRÆDICTUS, a, um. *Participe passif de Prædicere.*
 PRÆDILECTIO, onis. *Prédilection.*
 PRÆDIOLUM, li. *Petit héritage. Petite maison de campagne. Borde, Petite ferme. Bordelage.*
 PRÆDISCERE. *Apprendre auparavant.*
 PRÆDITUS, a, um. *Doué, orné.*
 PRÆDIVES, itis. *Fort riche, fort puissant.*
 PRÆDIVINARE. *Pressentir; avoir un pressentiment, deviner ce qui doit arriver.*
 PRÆDIVINATIO, onis. *Pressentiment, connoissance de l'avenir.*
 PRÆDIVINATOR, oris. *Qui a des pressentimens, qui devine l'avenir.*
 PRÆDIVINUS, a, um. *Qui donne des pressentimens de l'avenir.*
 PRÆDIUM, ii. *Héritage, fonds de terre, bien de campagne, métairie.*
 Prædium beneficiarium juris clientelaris. *Fief, terre Seigneuriale.*
 Prærogativum prædium. *Chaise: chef; termes de Fief, le vol du chapon.*
 Primoris beneficii clientelare prædium. *Haubert; terme de Jurisprudence féodale.*
 Prædium translativum. *Arrière-fief. Rière-fief. Rere-fief; termes de Coutume & de Palais.*
 Prædii beneficiarii possessionis traditio. *Inféodation.*
 Prædii beneficiarii in possessionem mittere. *Inféoder, donner à foi & hommage.*
 Prædium dominicum. *Chef-lieu. Manoir. Domaine Seigneurial.*
 Prædium vectigalis annui plebeio jure. *Cotterie; terme de Coutume.*
 PRÆDO, onis. *Voleur, brigand, pillard. Filou, escamoteur. Vagand; terme de Mer.*
 Maritimus prædo. *Pirate, écumeur de Mer, corsaire, forban.*
 Prædones in historicis scriptoribus dicti Ruptarii. *Cottereaux. Rouvier.*
 Rustici prædones. *Schnapans.*
 PRÆDOCTUS, a, um. *Instruit, enseigné par avance.*
 PRÆDOMARE. *Dompter par avance.*
 PRÆDOMINARI. *Prédominer, avoir quelque supériorité.*
 PRÆDUCERE. *Conduire ou mener devant.*
 PRÆDULCIS, ulce. *Fort doux.*
 PRÆDURARE. *Endurcir fort.*
 PRÆDURUS, a, um. *Robuste, vigoureux.*
 PRÆEMINENTIA, tiæ. *Prééminence, supériorité, élévation.*
 PRÆEMINERE. *Avoir la prééminence, la supériorité, être fort au-dessus.*
 PRÆESSE. *Présider; tenir le siège. Avoir la conduite, l'intendance, le gouvernement, le soin de quelqu'affaire. Gouverner.*
 Præesse exercitui, navibus, classi. *Commander une armée, une flotte.*
 PRÆEXISTENS, tis. *Préexistent; terme de Philosophie & de Théologie.*
 PRÆEXISTENTIA, æ. *Préexistence; terme de Philosophie & de Théologie.*
 PRÆFACILIS, ile. *Très-facile. Fort aisé.*
 PRÆFARI. *Dire par avance. Invoquer. Faire une préface, un avant-propos.*
 PRÆFATIO, onis. *Préface, avant propos.*
 PRÆFATUS, a, um. *Participe de Præfari. Voyez ce verbe.*
 PRÆFECTA, æ. *Gouvernante, Intendante.*
 Regiæ cultui mundoque præfecta. *Dame d'atour de la Reine.*
 Palatio, cubili præfecta. *Dame du Palais; Dame du lit.*
 Familiæ Regiæ summa præfecta. *Sur-intendante de la Maison de la Reine.*
 PRÆFECTIANI, orum. *Præfetiens, les Huissiers ou les Appareiteurs du Préfet du Prétore.*
 PRÆFECTORIUS, a, um. *Qui concerne le Préfet, le Gouverneur, le Président, l'Intendant.*
 PRÆFECTURA, ræ. *Præfecture, dignité du Préfet, charge de l'ancienne Rome. Capitainerie. Gouvernement. Intendance. Office. Bégliebelic, chez les Turcs. Légisérat, ancienne dignité du Royaume de Suède.*
 Instituta moderandis regiæ domûs sumtibus præfectura. *La Chambre aux deniers.*
 Mercatorum urbis præfectura. *La Prevôté des Marchands.*
 Monasterii præfectura. *Præfecturæ tempus. Gardiennat, chez les Franciscains.*
 Gymnasii literarii præfectura. *Principalité, place de principal dans un Collège.*
 PRÆFECTUS, i. *Præfet; Gouverneur, Intendant; Président. Commissaire général. Chef, en chef. Commandant; Capitaine. Maire. Bégliebei, chez les Turcs.*
 Præfectus mensæ. *Maître d'Hôtel. Majordome.*

Rei bellicæ summus in Galliâ præfectus. *Connétable.*
 Rei bellicæ Præfectus, exercitûs præfectus. *Général d'armée.*
 Supremus rei tormentariæ præfectus. *Le Grand Maître de l'Artillerie.*
 Præfecti Castrenses. *Les Officiers de Guerre.*
 Generalis Triremium Præfectus. *Général des Galeres.*
 Navium Præfectus. *Général des Galions, en Espagne.*
 Maris Præfectus. *Général de la Mer.*
 Sacratio Pontificio Præfectus. *Præfet de la Sacristie du Pape.*
 Præfectus palatii. *Concierger.*
 Præfectus palatii apud Turcas. *Capi Aga; Capi Agassi.*
 PRÆFECUNDUS, a, um. *Fort fécond, très-fertile, qui produit beaucoup.*
 PRÆFEROX, ocis. *Fort fier, plein de fureur, fort arrogant. Très-féroce, très-cruel.*
 PRÆFERRATUS, a, um. *Ferré par le bout.*
 PRÆFERRE. *Porter devant. Faire paroître, montrer, faire parade. Préférer.*
 PRÆFERTILIS, ile. *Voyez Præfecundus, a, um.*
 PRÆFERVIDUS, a, um. *Fort chaud, fort échauffé; chaleureux. Fougueux.*
 PRÆFESTINARE. *Se hâter fort, s'empreser extrêmement; précipiter les choses.*
 PRÆFESTINATIM. *Voyez Præfestinè.*
 PRÆFESTINATUS, a, um. *Participe de Præfestinare.*
 PRÆFESTINE. *Fort à la hâte, très-précipitamment.*
 PRÆFICA, cæ. *Pleureuse, Funere.*
 PRÆFICERE. *Etablir, instituer, mettre en charge, commettre, charger, préposer.*
 PRÆFIDERE. *Avoir trop de confiance.*
 Præfidens sibi. *Présumptueux, vain, orgueilleux.*
 PRÆFIGERE. *Attacher devant, ficher, planter.*
 PRÆFINDERE. *Fendre par devant.*
 PRÆFINIRE. *Prescrire, déterminer, marquer un certain terme; prescrire.*
 PRÆFINITIO, onis. *Limitation, terme préfix.*
 PRÆFINITO. *Déterminément.*
 PRÆFINITUS, a, um. *Déterminé, préfix.*
 PRÆFISCINE & PRÆFISCINI. *Soit dit sans envie; soit dit sans vanité.*
 PRÆFIXUS, a, um. *Participe passif de Præfigere.*
 Præfixa dos. *Douaire préfix.*
 PRÆFLETUS, a, um. *Qui a été fort pleuré.*
 PRÆFLORARE. *Déflorer, cueillir la première fleur. Esfleurer; terme de Fleuriste.*
 PRÆFLORATUS, a, um. *Dont on a cueilli la première fleur.*
 PRÆFLORERE & PRÆFLORESCERE. *Fleurir avant, fleurir le premier.*
 PRÆFLUERE. *Couler devant; couler le premier.*
 PRÆFOCARE. *Suffoquer, étouffer. Engouer.*
 Aquis præfocari. *Se noyer.*
 PRÆFOCATIO, onis. *Etouffement, suffoquement, engouement.*
 PRÆFOCATOR, oris. *Celui qui étouffe, qui offusque. Etouffoir; terme de Boulanger. Etouffoir à la Hollandoise.*
 PRÆFOCATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
 Præfocatus avis. *Oiseau enpeloté; terme de Fauconnerie.*
 Præfocata gallina. *Poule annouée ou engouée.*
 Præfocatus canis. *Chien croisé.*
 PRÆFODERE. *Creuser devant, fouiller fort avant.*
 PRÆFORMARE. *Former d'avance. Ebaucher.*
 PRÆFORMATIO, onis. *L'action de former auparavant; l'ébauche.*
 PRÆFORMATUS, a, um. *Participe passif de Præformare. Voyez ce verbe.*
 PRÆFORMIDARE. *Craindre par avance; appréhender d'avance.*
 PRÆFRACTE. *Opiniâtement, avec obstination.*
 PRÆFRIGIDUS, a, um. *Fort froid.*
 PRÆFRINGERE. *Rompre, briser d'avance.*
 PRÆFULCIRE. *Appuyer, soutenir, étayer.*
 PRÆFULGERE. *Briller, reluire fort.*
 PRÆFULGURARE. *Faire briller comme un éclair.*
 PRÆFUMIGARE. *Encenser, donner de l'encens, fumer pardevant, enfumer beaucoup.*
 PRÆFURERE. *Etre en fureur, être en fureur.*
 PRÆFURNIUM, ii. *La bouche, ou l'entrée d'un four, ou d'une fournaise.*
 PRÆGELIDUS, a, um. *Fort froid, gelé, glacé.*
 PRÆGENITALIS, ale. *Premier né.*
 PRÆGERMINARE. *Germer avant le temps; pousser avant la saison.*
 PRÆGESTIRE. *Sentir de la joie, se réjouir d'avance.*
 PRÆGNANS, tis. *Prægnans mulier. Une femme grosse, une femme enceinte.*
 PRÆGNARE. *Etre enceinte. Porter.*
 PRÆGNATIO, onis. *Grossesse, l'état d'une femme enceinte. Portée de bêtes.*

PRÆGRANDIS, ande. Fort grand.

PRÆGRAVARE. Peser davantage, être plus pesant. Appesantir, accabler, être à charge. Surpasser, l'emporter sur un autre, l'effacer.

PRÆGRAVIDUS, a, um : & PRÆGRAVIS, ve. Lourd, pesant, accablant, incommode.

PRÆGREDI. Aller devant, marcher devant, prévenir, devancer.

PRÆGRESSIO, onis. L'action de précéder.

PRÆGUSTARE. Goûter par avance.

PRÆGUSTATOR, oris. Celui qui goûte, qui tâte le premier d'une chose.

Peritus vini prægustator. Un bon gourmet.

PRÆGUSTATUS, a, um. Goûté par avance.

PRÆJACERE. Être étendu devant, être situé devant.

PRÆJECTUS, i. Prix, ou Priet, nom propre d'homme.

PRÆIRE. Précéder, devancer, aller devant.

PRÆJUDICANS, antis. Qui juge par avance. Préopinant.

PRÆJUDICARE. Porter un jugement par avance, faire un préjugé. Préjuger.

PRÆJUDICATUS, a, um. Jugé d'avance. Préjugé ; terme de Palais.

PRÆJUDICIUM, cii. Préjugé, préoccupation d'esprit. Préjudice, dommage, tort.

PRÆJURATIO, onis. Formule du serment qu'on prononçoit à ceux qui devoient jurer.

PRÆJUVARE. Aider ou assister par avance.

PRÆLABI. Couler, ou glisser avant, devant. Passer devant, précéder.

PRÆLAMBERE. Lécher le premier, lécher par avance.

PRÆLAPSUS, a, um. Participe de Prælabi. Voyez les significations de ce verbe.

PRÆLARGUS, a, um. Fort large.

PRÆLATIO, onis. Préférence : prèlation ; terme de Jurisprudence.

Jus prælationis in vendendo vino. Ban à vin, Ban de vin, Banvin, Canche ; termes de Coutumes.

PRÆLATUS, a, um. Participe passif de Præferre. Voyez les significations de ce verbe.

PRÆLAUTUS, a, um. Fort splendide.

PRÆLECTIO, onis. Lecture d'une chose que l'on doit apprendre ; leçon que l'on explique.

PRÆLECTOR, oris. Celui qui explique les leçons.

PRÆLEGARE. Préléguer.

PRÆLEGATUM, ti. Prélegs.

PRÆLEGERE. Choisir, prélever. Expliquer une leçon.

PRÆLIARE, & PRÆLIARI. Combattre, donner un combat. Disputer, se quereller. En venir aux mains, dégainer.

PRÆLIARIS, are. De combat, de dispute, de querelle.

PRÆLIATOR, oris. Combattant.

PRÆLIBAMEN, inis. Essai.

PRÆLIBARE. Goûter d'avance. Essayer.

PRÆLICENTER. Très-librement, très-licencieusement.

PRÆLIGAGNEUS, a, um. Qui se fait du premier fruit cueilli.

PRÆLIGARE. Lier pardevant, lier auparavant.

PRÆLINERE. Oindre pardevant, ou auparavant.

PRÆLIUM, lii. Bataille, combat. Choc.

Prælium committere. Livrer une bataille.

Prælii locus. Le champ de bataille.

Prælium maritimum. Combat naval.

PRÆLOCUTUS, a, um. Qui a parlé devant ; qui a parlé le premier.

PRÆLONGARE. Allonger.

PRÆLONGUS, a, um. Fort long.

PRÆLOQUI. Parler d'avance, parler le premier ; commencer par dire.

PRÆLOQUIUM, ii. Préliminaire. Avant-propos.

PRÆLUCERE. Briller, éclairer ; reluire. Loiser ; terme de Marine.

PRÆLUCIDUS, a, um. Fort brillant, fort éclatant, fort lumineux, fort lumineux.

PRÆLUDERE. Pré luder, essayer, concerter.

PRÆLUDIUM, ii. Prélude. Prologue. Exorde. Préface.

PRÆLUM. Voyez Prelum.

PRÆLUMBARE. Ereinter, rompre les reins.

PRÆLUSIO, onis. Essai, prélude.

PRÆLUSTRI, stre. Voyez Præclarus, a, um.

PRÆLUVIUM, ii. La Mer d'Airain.

PRÆMACERARE. Macérer auparavant.

PRÆMANDARE. Donner ordre, mander par avance. Recommander fortement.

PRÆMANSUS, a, um. Mâché auparavant.

PRÆMATURE. Avant le temps, prématurément.

PRÆMATURITAS, atis. Maturité avant le temps, avant la saison.

PRÆMATURUS, a, um. Prématuré, qui vient avant l'âge ; précoce, qui vient avant la saison.

PRÆMEDICATUS, a, um. Qui a pris un préservatif ; qui s'est purgé par précaution.

PRÆMEDITARI. Préméditer, examiner par avance.

PRÆMEDITATE. Avec préméditation, avec réflexion, avec examen.

PRÆMEDITATIO, onis. Préméditation, réflexion faite d'avance.

PRÆMENSUS, a, um. Mesuré par avance.

PRÆMERCARI. Acheter d'avance. Acheter en gros.

PRÆMERCATOR, oris. Marchand en gros. Celui qui enlève tout ce qu'il y a d'une marchandise, pour le revendre ensuite lui seul.

PRÆMESIUM, & PRÆMESSUM, i. Les prémices de la moisson.

PRÆMESSUS, a, um. Moissonné d'avance.

PRÆMETARI. Mesurer auparavant, prendre des dimensions.

PRÆMIARI. Gagner, faire un gain ; avoir du profit.

PRÆMIGRARE. Déloger d'avance.

PRÆMISSA, orum. Les prémices.

PRÆMISSUS, a, um. Envoyé devant.

PRÆMITIS, ite. Fort doux, fort paisible.

PRÆMITTERE. Envoyer devant, ou par avance.

PRÆMIUM, ii. Prix, récompense. Loyer, salaire, gages, appointemens. Guerdon ; vieux terme.

Lusorii certaminis præmium. Enjeu. Envi.

PRÆMODULARI. Conduire par mesure.

PRÆMODUM. Excessivement, extrêmement.

PRÆMOLESTIA, æ. Chagrin qu'on se fait d'avance.

PRÆMOLIRI. Préparer, disposer.

PRÆMOLLIRE. Amollir auparavant, adoucir d'avance.

PRÆMOLLIS, le. Fort mou.

PRÆMOLLITUS, a, um. Adouci auparavant.

PRÆMONERE. Avertir d'avance. Prédire, pronostiquer.

PRÆMONITOR, oris. Qui avertit d'avance, qui pronostique.

PRÆMONITUM, i. & PRÆMONITUS, ūs. Avis, avertissement. Présage, prédiction, pronostic.

PRÆMONITUS, a, um. Averti d'avance.

PRÆMONSTRARE. Montrer par avance, instruire ou enseigner d'avance. Présager, pronostiquer.

PRÆMONSTRATENSIS Canonicus, Monialis. Prémontré, Prémontrée ; Chanoine & Chanoinesse de l'Ordre de Prémontré.

PRÆMONSTRATUM, ti. Prémontré, nom propre d'un bourg & Abbaye de l'île de France.

PRÆMORDERE. Mordre.

PRÆMORI. Mourir avant le temps.

PRÆMORTUUS, a, um. Participe de Præmori.

PRÆMOTIO, onis. Prémotion, prédétermination ; termes dogmatiques.

PRÆMUNIRE. Munir, prémunir, fortifier d'avance.

PRÆMUNITIO, onis. Préparation.

PRÆNARRARE. Raconter d'avance.

PRÆNATARE. Nager devant.

PRÆNAVIGARE. Naviger au-delà.

PRÆNAVIGATIO, onis. Navigation au-delà.

PRÆNESTE, is. L'ancienne Préneſte, aujourd'hui Paleſtrine, ville de la Campagne de Rome, en Italie.

PRÆNIMIS. Beaucoup trop.

PRÆNOBILIS, ile. Fort noble.

PRÆNOMEN, inis. Nom propre, nom de Baptême. Prénom.

PRÆNOSCERE. Connoître par avance.

PRÆNOTIO, onis. Notion, connoissance obscure. Prénotion ; terme de Philosophie.

PRÆNUBILUS, a, um. Fort sombre, fort obscur.

PRÆNUNTIARE. Prédire, annoncer d'avance, pronostiquer, prophétiser.

PRÆNUNTIATIVUS, a, um. Qui fait savoir d'avance ; qui avertit, qui annonce.

PRÆNUNTIUS, a, um. Qui annonce d'avance.

Lucis prænuntia. L'aurore.

PRÆNUNTIUS, ii. Avant-coureur, Messager.

PRÆOBTURARE. Boucher auparavant ou par devant.

PRÆOCCIDERE. Se coucher devant ou auparavant.

PRÆOCCUPARE. Prendre d'avance, s'emparer, se saisir d'avance. Préoccuper, prévenir ; surprendre.

PRÆOCCUPATIO, onis. Possession, main-garnie, saisissement. Surprise.

PRÆOPTARE. Aimer mieux, préférer, souhaiter plutôt.

PRÆPARARE. Tendre devant, étendre au-devant.

PRÆPARARE. Préparer, apprêter, disposer, dresser. Passer.

PRÆPARATIO, onis. Préparation, apprêt. Prélude.

PRÆPARATO. Avec préparation, de dessein prémédité.

PRÆPARATORIUS, a, um. Préparatoire.

PRÆPARATUS, ūs. Voyez Præparatio, onis.

PRÆPARATUS, a, um. Participe passif de Præparare. Voyez les significations de ce verbe.

PRÆPARCUS, a, um. Avare, vilain, ladre, mesquin, lézineur.

PRÆPEDIMENTUM, ti. Empêchement.

PRÆPEDIRE. Embarrasser, empêcher, empêtrer.

PRÆPEDITUS, a, um. Arrêté, empêché.

Lingua præpedita. Bégaiement. Bredouillement.

PRÆPENDERE.

PRÆPENDERE. Pendre devant, être pendu au-devant.
 PRÆPES, entis. Qui vole fort haut, qui vole avec vitesse.
 PRÆPETERE. Voyez Anteire.
 PRÆPILATUS, a, um. Qui a un bouton au bout.
 Gladii præpilatis batuere. Faire des armes.
 Gladii præpilati ietus. Botte.
 PRÆPINGUIS, ingue. Fort gras.
 PRÆPOLLENS, entis. Fort puissant, qui a beaucoup de pouvoir.
 PRÆPONDERARE. Examiner d'avance, peser d'avance. L'Emporter, emporter la balance; trébucher.
 PRÆPONENDUS, a, um. Préférable, qui vaut mieux.
 PRÆPONERE. Placer devant. Commettre, préposer. Préférer, estimer davantage. Choisir. Préposer; terme de Grammaire.
 PRÆPORTARE. Porter devant.
 PRÆPOS, otis. Fort puissant.
 PRÆPOSITA, tæ. Intendante. Gouvernante. Officiere; terme de Monastere de Filles.
 Familiæ Regiæ summa præposita. Surintendante de la Maison de la Reine.
 PRÆPOSITIO, onis. Préposition; terme de Grammaire.
 PRÆPOSITURA, ræ. Prévôté, Intendance, Commission.
 PRÆPOSITUS, ti. Intendant, Surintendant, Général, Commandant. Commis, préposé. Prévôt. Provéditeur, Magistrat de Venise.
 PRÆPOSITUS, a, um. Participe passif de Præponere. Mis devant, préféré. Préposé, établi.
 PRÆPOSSE. Etre le maître, avoir le dessus.
 PRÆPOSTERE. Arcbours, à reculons, à contre-temps. Après coup.
 PRÆPOSTERUS, a, um. Fait ou dit à rebours, à contre-temps, après coup, hors de saison.
 PRÆPOSTUS, a, um. Voyez Præpositus, a, um.
 PRÆPOTARE. Boire bien, boire auparavant.
 PRÆPOTENS, entis. Fort puissant, fort riche.
 PRÆPROPERANTER, & PRÆPROPERE. Promptement, précipitamment, à la chaude, chaudement.
 PRÆPROPERARE. Se hâter trop, agir trop à la hâte.
 PRÆPROPERUS, a, um. Prompt, hâtif, précoce.
 PRÆPUCIUM, ii. Le prépuce; terme d'Anatomie.
 PRÆQUESTUS, a, um. Qui s'est plaint auparavant.
 PRÆRABIDUS, a, um. Qui est dans une grande rage, enragé.
 PRÆRADERE. Râcler ou ratisser fort, ou par devant.
 PRÆRADIARE. Reluire; briller, éclater, resplendir plus ou davantage.
 PRÆRANCIDUS, a, um. Moisi, rance, suranné.
 PRÆRAPIDUS, a, um. Fort vite, fort rapide.
 PRÆREPTUS, a, um. Participe passif de PRÆRIPERE. Oter, enlever, ravir.
 PRÆRODERE. Ronger par le bout, ronger par devant.
 PRÆROGARE. Demander le suffrage avant de le payer à d'autres.
 PRÆROGATIVA, vx. Prérrogative, privilège, prééminence, avantage.
 PRÆROGATIVUS, a, um. Qui a quelque prérrogative, quelque avantage; privilégié. Préférable.
 Prærogativi juris munus. Avantage, préciput. Privilège.
 Prærogativo jure. Préféablement, par préférence, par choix.
 PRÆRUMPERE. Rompre, corrompre.
 PRÆRUPTA. D'une manière escarpée.
 PRÆRUPTUS, a, um. Escarpé. Coupé à plomb, ou avec peu de talus, roide, de difficile accès.
 PRÆS, prædis. Caution, répondant, recours, pleige, fidéjusseur.
 Homme; terme de Palais.
 PRÆSAGIRE, & PRÆSAGIRI. Avoir quelque pressentiment de ce qui doit arriver.
 PRÆSAGITIO, onis. Pressentiment de ce qui doit arriver.
 PRÆSAGIUM, gii. Augure, présage, pronostic, signe.
 PRÆSAGUS, a, um. Qui présage, qui a des pressentimens. Devin.
 PRÆSALSUS, a, um. Très-salé.
 PRÆSANASCERE. Etre guéri le premier, ou auparavant.
 PRÆSANCTIFICATUS, a, um. Præsanctificationum Missa. La Messe des Præsanctifiés; terme de Liturgie ancienne.
 PRÆSANESCERE. Voyez Præsanascere.
 PRÆSCATIERE. Regorger, être trop plein.
 PRÆSCIENCIA, æ. Présience, prévision, connoissance de l'avenir.
 PRÆSCINDERE. Couper le devant.
 Vitulum præscindere. Egorger un veau, terme de Tanneur.
 PRÆSCIRE, & PRÆSCISCERE. Savoir d'avance, prévoir.
 PRÆSCITUM, i. Présience, prévoyance.
 PRÆSCIUS, a, um. Prévoyant, qui a connoissance de ce qui doit arriver.
 PRÆSCRIBERE. Cotter, étiqueter, mettre une inscription, écrire devant ou dessus. Commander, ordonner, marquer, prescrire, prescrire, régler. Prescrire, acquérir droit de prescription.
 Præscribere vadimonium. Libeller un exploit.
 PRÆSCRIPTIO, onis. Loi, commandement, règle. Prescription, fin de non recevoir.

PRÆSCRIPTUM, ti. Ordre, commandement, Loi, Ordonnance, règle. Règlement.
 Præscriptum Medici. Ordonnance de Médecin.
 PRÆSECARE. Couper ou rogner devant, ou par le bout.
 PRÆSEGMEN, inis. Rognure, retaille.
 Nummarie conflaturæ præsemina. Cisailles; terme de Monnoie.
 PRÆSEGNIS, egne. Trop lent, paresseux à l'excès.
 PRÆSEGINATIO, onis. Première semaille, ce qui a été semé d'abord.
 PRÆSENS, entis. Présent, assistant en personne, favorable, propice.
 Præsens pecunia. Le comptant, le fonds qui se trouve en argent dans la caisse. Deniers découverts.
 PRÆSENTANEUS, a, um. Présent, efficace, qui opere sur le champ.
 PRÆSENTARE. Rendre présent, présenter, offrir.
 PRÆSENTATIO, onis. L'action de présenter, présentation, offrande.
 Præsentationis jus. Présentation; terme de procédure.
 PRÆSENTATOR, oris. Celui qui présente; présentateur, nominateur, patron d'un bénéfice.
 PRÆSENTIA, æ. Présence, assistance. L'aspect, la face.
 PRÆSENTIO, onis. Pressentiment.
 PRÆSENTIRE. PRÆSENTISCERE. Pressentir, avoir des pressentimens. Se douter, prévoir.
 PRÆSENZANUM, i. Præsenzano, bourg de la Terre de Labour, au Royaume de Naples.
 PRÆSEPE; PRÆSEPI; PRÆSEPIUM. Mangeoire, étable, crèche.
 Equinum, equile præsepe. Ecurie.
 Præsepi inniti solitus equus. Cheval qui ticque; cheval ticqueur.
 PRÆSEPELIRE. Ensevelir auparavant.
 PRÆSEPIRE. Entourer, fortifier à l'entour, clorre.
 PRÆSERERE. Semer devant ou auparavant.
 PRÆSERITIM. Principalement, particulièrement, notamment.
 PRÆSERVATIO, onis. Préservatif.
 PRÆSERVATIVUM, i. Préservatif, remède qui préserve.
 PRÆSERVIRE. Rendre beaucoup de services.
 PRÆSES, idis. Qui préside, qui est à la tête, qui gouverne; protecteur, défenseur; président, chef ou modérateur d'une compagnie, d'une assemblée. Cathédral; terme de Théologie ou de Philosophie. Recteur.
 PRÆSIDENTALIS, ale. De président, présidental.
 PRÆSIDERE. Présider. Secourir, protéger. Dominer, gouverner, être le maître.
 PRÆSIDIALIS, ale. De présidial.
 Prædialis curia. Présidial.
 Judicium præsidiale. Sentence rendue présidialement.
 PRÆSIDIARIUS, a, um. Qui appartient à la garnison; qui sert à la défense.
 Prædiariorum cohors. Escorte.
 Prædiarius Stipator. Garde de la Manche.
 PRÆSIDIATUS, us. Dignité de Président, de Gouverneur. Présidence, gouvernement.
 PRÆSIDII Ditio, Status. L'Etat delli Præsidii, dans le Siennois, en Toscane.
 PRÆSIDIUM, ii. Garnison. Appui, protection, défense, secours, aide, mainforte. Arc-boutant. Baton de vieillesse. Conserve, contregarde; termes de Fortifications. Escorte.
 Idonea ad victum cultumque præsidia assignare. Donner des appointemens, des gages. Appointer.
 Præsidium. Remède, contre poison, préservatif, confortatif, cordial.
 Præsidio. A l'aide, à la faveur.
 Præsidium ferre. Secourir, accueillir.
 PRÆSIGNARE. Marquer devant, faire une remarque auparavant.
 PRÆSIGNIFICARE. Présager, pronostiquer.
 PRÆSIGNIFICATIO, onis. Présage, pronostic.
 PRÆSIGNIFICATOR, oris. Pronostiqueur, devin.
 PRÆSIGNIS, igne. Fort remarquable, fort considérable.
 PRÆSILIRE. Sauter devant.
 PRÆSOLUTUS, a, um. Payé d'avance.
 PRÆSPARGENS, entis. Qui répand devant.
 PRÆSTABILIS, ile. Meilleur, préférable, excellent.
 PRÆSTANA, æ. Prestane, nom d'une déesse des anciens Romains.
 PRÆSTANS, antis, præstantior, issimus. Excellent, éminent, accompli, nonpareil, sans pair.
 PRÆSTANTIA, tiæ. Excellence, beauté. Avantage. Dignité, majesté, noblesse, prééminence, supériorité. Honneur, vertu, mérite, perfection.
 Præstantia corporis. Prestance, bonne mine, gravité.
 PRÆSTARE. Se tenir debout, se tenir devant. Exceller; Pemporter, primer, régner, avoir le premier rang, prévaloir. Donner, livrer, fournir. Agir, faire, effectuer, exécuter.

- Præstare obsequium clientelare. *Faire la foi & hommage ; servir le seigneur.*
 Præstare periculum aliquod in ludo rudiculari. *Sauver quelque chose au billard.*
 PRÆSTATIO, onis. *L'action de livrer, de donner, de présenter, de fournir.*
 Clientelæ præstatio. *L'action de prêter le serment de fidélité.*
 Præstatio vestigialis. *Rente, charge foncière.*
 Incommodorum præstatio. *Réparation, dédommagement.*
 Restaur ; terme de Marine.
 PRÆSTERGERE. *Nettoyer bien.*
 PRÆSTERNERE. *Etendre devant.*
 PRÆSTES, itis. *Voyez Præles, idis.*
 PRÆSTIGIA, æ ; & PRÆSTIGIÆ, arum. *Sortilège, enchantement, prestige, illusion, charlatanerie, tour de passe-passe.*
 PRÆSTIGIATOR, oris. *Charlatan. Trompeur. Sorcier, enchanteur, imposteur, prestigitateur, joueur de gobelets.*
 PRESTIGIOSUS, a, um. *Plein d'illusions, trompeur.*
 PRÆSTIMONIA, æ. *Præstimonie, espèce de bénéfice.*
 PRÆSTINARE. *Acheter.*
 PRÆSTINGUERE. *Eteindre, étouffer, effacer.*
 PRÆSTITOR, oris. *Qui fournit, qui livre, qui donne.*
 PRÆSTITUERE. *Désigner, déterminer ; fixer, marquer.*
 PRÆSTO, esse. *Se trouver à propos, se rendre.*
 PRÆSTOLARE, & PRÆSTOLARI. *Attendre.*
 PRÆSTOLATIO, onis. *Attente.*
 PRÆSTRINGERE. *Serrer fort, étreindre. Emousser. Eblouir.*
 PRÆSTRUCTUS, a, um. *Participe passif de Præstruere.*
 Præstructus turri murus. *Avant mur.*
 PRÆSTRUERE. *Bâtir devant ou auparavant. Boucher, fermer.*
 PRÆSUDARE. *Suer auparavant ; peiner, prendre bien de la peine.*
 PRÆSUERE. *Coudre pardevant.*
 PRÆSUL, ulis. *Le premier des prêtres de Mars. Prélat. Evêque.*
 PRÆSULSUS, a, um. *Fort salé.*
 PRÆSULTARE. *Aller devant en sautant, en dansant.*
 PRÆSULTOR, oris. *Celui qui mene le branle ; celui qui danse le premier.*
 PRÆSULTURA, æ. *L'action de mener le branle ; de danser ou de sauter devant.*
 PRÆSUMERE. *Prendre avant, presumer, juger, croire, réputer. S'émanciper, oser.*
 PRÆSUMPTIO, onis. *L'action de prendre d'avance, anticipation ; présomption, orgueil.*
 PRÆSUMPTIVUS, a, um. *Présomptif ; terme de Palais.*
 PRÆSUMPTUM, i. *Présomption, conjecture.*
 PRÆSUPPONERE. *Présupposer, poser pour vrai.*
 PRÆSUPPOSITIO, onis. *Présupposition, croyance.*
 PRÆTEGERE. *Couvrir par devant, voiler.*
 PRÆTENDERE. *Tendre devant, couvrir, prétexter ; prétendre, se prévaloir, se targuer.*
 Rei turpi honestum vocabulum, prætere. *Couvrir une parole sale. Dire une sottise à mots couverts.*
 PRÆTENER, a, um. *Fort tendre.*
 PRÆTENTIA, orum. *Les grandes gardes.*
 PRÆTENTARE. *Tendre sa main au devant. Tâter devant. Tâtonner.*
 Prætentare viam. *Aller à tâtons.*
 PRÆTENTATUS, ūs. *L'action de sonder, de tâter, de tâtonner.*
 PRÆTENTATUS, a, um. *Les significations de Prætentare.*
 PRÆTENTURA, æ. *Ouvrage avancé ; fortification qui couvre les dehors. Grande garde.*
 PRÆTENTUS, a, um. *Participe passif de Prætere.*
 PRÆTENUIS, ue. *Fort délié, fort menu, fort mince.*
 PRÆTEPERE, & PRÆTEPESCERE. *Etre tiède, s'attédir, se refroidir.*
 PRÆTER. *Excepté, à l'exception, hors, hormis, fors ; proche, au-delà ; contre, devant, outre, plus, au-dessus ; ensuite, désormais, dorénavant.*
 PRÆTERAGERE. *Mener ou faire passer au-delà.*
 PRÆTERDUCERE. *Conduire, mener, ou faire passer au-delà.*
 PRÆTEREA. *Oltre cela. De plus. Davantage. D'abondant. Même.*
 PRÆTEREQUITARE. *Passer outre, ou pardevant à cheval.*
 PRÆTERFERRI. *S'avancer plus avant.*
 PRÆTERFLUERE. *Couler au-delà, ou par-delà ; le long, ou auprès.*
 PRÆTERGERE. *Effuyer doucement, légèrement, ou fortement.*
 PRÆTERGREDI. *Passer au-delà, passer outre ; aller plus loin, plus avant ; excéder. Brûler.*
 Prætergredi promontorium. *Doubler le cap, parer le cap.*
 Limites prætergredi. *Se noyer, tomber dans le noyon ; termes de jeu de boules.*
 PRÆTERIRE. *Passer outre, passer au-delà. Sauter par-dessus. Déborder. Excéder. Se suraller, terme de Chasse.*
 PRÆTERITA, orum. *Les choses passées.*
 PRÆTERITI, orum. *Ceux que l'on passait sous silence, & dont on ne faisoit point mention dans un testament. Ceux qui ne sont plus, les gens du temps passé.*
- PRÆTERITIO, onis. *Omission, prétermision, préterition.*
 PRÆTERITUS, a, um. *Passé, préterit.*
 PRÆTERLABI. *Couler au long, couler au-delà, ou plus avant. S'échapper.*
 PRÆTERMEARE. *Passer outre, aller plus avant.*
 PRÆTERMISSIO, onis. *Omission, feinte : paralipse ; figure de Rhétorique.*
 PRÆTERMITTERE. *Omettre, passer sous silence, ne pas dire. Sauter.*
 PRÆTERMONSTRARE. *Montrer comme en passant.*
 PRÆTERNavigatio, onis. *Navigation le long, au-delà, plus avant.*
 PRÆTERPROPTER. *Plus ou moins, environ.*
 PRÆTERQUAM. *Hors, hormis, à l'exception, outre que.*
 PRÆTERRADERE. *Râcler en passant.*
 PRÆTERVECTIO, onis. *L'action de passer outre, d'être porté plus loin.*
 PRÆTERVEHERE. *Porter, ou passer au-delà, plus avant.*
 PRÆTERVOLARE. *Passer au-delà en volant ; voler plus loin.*
 PRÆTEXERE. *Couvrir, voiler. Border. Pallier, prétexter. Faire un tissu pardevant. Ebaucher.*
 Ascribis navigii partes prætexere. *Border un vaisseau.*
 PRÆTEXTA, æ. *La Prétexte, robe des enfans Romains. Pièce de Théâtre.*
 PRÆTEXTATE. *En enfant, en badin, d'une manière enfantine & badine.*
 PRÆTEXTATUS, a, um. *Vêtu de la robe appelée la Prétexte.*
 PRÆTEXTUM, i ; & PRÆTEXTUS, ūs. *Prétexte, excuse, couleur, couverture. Biais, détour.*
 PRÆTEXTUS, a, um. *Voilé, couvert, bordé.*
 PRÆTIMERE, PRÆTIMESCERE. *Craindre fort.*
 PRÆTINCTUS, a, um. *Participe passif de Prætingere.*
 PRÆTINGERE. *Teindre auparavant, frotter avant.*
 PRÆTOR, oris. *Préteur, Magistrat Romain. Gouverneur de province. Commandant d'une armée.*
 Prætor peregrinus. *Voyez Ballivius.*
 PRÆTORIA, æ. *L'Amiral, le vaisseau Amiral.*
 PRÆTORIANUS, a, um. *Prétorien : qui concerne les Préteurs.*
 Prætorianus immunis. *Exempt des Gardes du Corps.*
 Prætorianæ cohortes. *La Garde du Roi, tant du dedans que du dehors.*
 PRÆTORICIUS, a, um. *Mêmes significations.*
 PRÆTORIUM, ii. *Prétoire, le Palais du Préteur. La tente du Général d'armée.*
 Satrapæ prætorium. *Chef-lieu, le principal manoir du Seigneur.*
 PRÆTORIUM Agrippinæ. *Roombourg, village de Hollande.*
 PRÆTORIUS, a, um. *Prétorien. Qui concerne les Préteurs.*
 Prætorius legatus. *Licutenant-Général.*
 Prætoria navis. *La galère Capitaine, celle que monte le Commandant. La Capitainesse.*
 PRÆTORQUERE. *Tordre fort.*
 PRÆTREPIDUS, a, um. *Qui craint extrêmement, qui tremble d'avance.*
 PRÆTRUNCARE. *Couper, rogner pardevant.*
 PRÆTUMIDUS, a, um. *Fort enflé.*
 PRÆTURA, æ. *La Préture, dignité de Préteur.*
 PRÆVALENTIA, æ. *Une plus grande valeur, la plus grande valeur.*
 PRÆVALERE. *Prévaloir, avoir l'avantage, valoir mieux, être meilleur, exceller.*
 PRÆVALESCERE. *Se mieux porter, prendre de nouvelles forces.*
 PRÆVALIDE. *Fort puissamment.*
 PRÆVALIDUS, a, um. *Fort puissant, très-fort.*
 PRÆVALLARE. *Fortifier devant, couvrir d'un rempart.*
 PRÆVARICARI. *Prévariquer, offenser Dieu, manquer à son devoir, transgresser la loi, être rebelle, se révolter, se soulever.*
 PRÆVARICATIO, onis. *Prévarication, collusion, malversation. Rébellion, révolte.*
 PRÆVARICATOR, oris. *Prévaricateur, traître, perfide, qui use de collusion, qui manque à son devoir, transgresseur. Rebelle.*
 PRÆVECTUS, a, um. *Qui va devant, qui marche à la tête monté sur un cheval.*
 PRÆVEHERE. *Porter devant.*
 PRÆVELARE. *Voiler auparavant.*
 PRÆVELLERE. *Arracher auparavant.*
 PRÆVELOX, ocis. *Fort vite, fort léger.*
 PRÆVENIENS, entis. *Qui vient devant. Prévenant.*
 PRÆVENIRE. *Prévenir, venir devant, préoccuper.*
 PRÆVENTIO, onis. *Prévention, préjugé, préoccupation.*
 PRÆVENTUS, a, um. *Prévenu, préoccupé.*
 PRÆVERTERE, & PRÆVERTI. *Devancer, précéder, gagner les devans, occuper le premier. Prévenir, préoccuper.*
 PRÆVESA, æ. *Prévésa, nom propre d'une petite ville forte, située dans l'Epire.*
 PRÆVETARE. *Défendre auparavant.*
 PRÆVIDERE. *Voir d'avance. Prévoir, conjecturer, deviner, préjuger, percer l'avenir.*

PRÆVINCIRE. *Lier auparavant, enchaîner fortement.*
 PRÆVISERE. *Prévoir, connoître d'avance.*
 PRÆVISIO, onis. *Prescience, prévision, connoissance de l'avenir, prévoyance.*
 PRÆVITIARE. *Gâter, ou corrompre auparavant.*
 PRÆVIUS, a, um. *Qui va devant, qui précède.*
Sententia prævia. Sentence préparatoire.
 PRÆVOLARE. *Voler devant; aller devant en volant.*
 PRÆURERE. *Brûler par le bout.*
 PRÆUT. *En comparaison.*
 PRAGA, gæ. *Prague, ville capitale de la Bohême.*
 PRAGMATICA Sanctio. *La Pragmatique Sanction.*
 PRAGMATICUS Forensis. *Praticien, qui sait le Style & l'usage du Barreau; qui entend les procédures & les réglemens de la Justice.*
 PRAGOSUM promontorium. *Pragosa; nom propre d'une montagne qui forme un cap dans la Méditerranée.*
 PRANDERE, prandeo. *Diner.*
 PRANDICULUM, li: & PRANDIOLUM, li. *Diminutif de PRANDIUM, ii. Diner ou Diné.*
A prandio. Après-dîné.
 PRANSITARE. *Diner souvent.*
 PRANSOR, oris. *Qui dine. Dineur.*
 PRANSORIUS, a, um. *Qui concerne le diner, qui sert au diner.*
Pransorius locus. La dinée.
 PRANSUS, a, um. *Qui a diné.*
 PRASINATUS, a, um. *Habillé de verd, ou de couleur de porreau.*
 PRASINIANUS, a, um. *Qui est de la faction, ou de la livrée verte.*
 PRASINUS, a, um. *Verd, couleur de porreau. Sinople; terme de Blason.*
 PRATELLÆ, arum. *Pradelles, bourg du Vivarais, en France.*
 PRATELLUM, i. *Préaux; nom propres de deux Abbayes en Normandie.*
 PRATENSIS, ense. *De pré.*
 PRATOLINUM, i. *Pratolino, village du Florentin, en Toscane.*
 PRATORUM fluvius. *La rivière des Prairies ou des Hurons, au Canada.*
 PRATUIUM, li. *Petit pré, préau.*
 PRATUM, ti. *Pré, prairie.*
Pratum aridum in solo arido. Sécheron; terme d'Agriculture.
Sparium prati quantum uno die sex homines falce tondere possunt. Setine; mesure de pré dans le pays de Bugey & de Gex.
 PRATUM, ti. *Prato, petite ville du Florentin, en Toscane.*
 PRATUM Magnum. *Prato magno, petite campagne du Florentin, en Toscane.*
 PRAVE. *Méchamment, malignement, malicieusement.*
 PRAVITAS, aris. *Différence, conformation vicieuse. Méchanceté, malice, corruption, perversité.*
 PRAVUS, a, um. *Mal fait, mal conformé, mal bâti. Malin, méchant, vicieux, pervers.*
 PRAXEANUS, i. *Praxeæ discipulus. Praxéen, disciple ou sectateur de Praxeas.*
 PRAXIDICE, es. *Praxidice, déesse du Paganisme.*
 PRAXIS, is. *Pratique, exercice, usage.*
Ad praxim redigere. Pratiquer, mettre en pratique.
 PRECARI. *Prier, supplier.*
Sublatâ manu in signo crucis benè precari. Donner sa bénédiction.
 PRECARIO. *Par priere, en priant.*
 PRECARIUM, ii. *Précaire, oratoire.*
 PRECARIUS, a, um. *Obtenu par prieres. Emprunté, précaire.*
 PRECATIO, onis. *Supplication, priere.*
Fausta precatio. Bénédiction.
 PRECATOR, oris. *PRECATRIX, icis. Celui & celle qui prie; qui intercede.*
 PRECES, cum. *Prieres, supplications.*
Diurnæ præces. Breviaire, Office.
Preces revocare. Déprier.
 PRECIUS, a, um. *Précoce.*
 PREDÀ, æ. *Préda, village situé dans le Modénois.*
 PREHENDERE. *Prendre, saisir. Happer.*
 PREHENSATIO, onis. *Brigue.*
 PREHENSIO, onis. *L'action de prendre, de saisir, de happer.*
 PREHENSUS, a, um. *Pris, saisi, pris sur le fait.*
 PRELUM, li. *Pressé, pressoir, calendre. Dégrossi; terme de Monnaie.*
Prelo componere. Presser. Tabiser.
E Prelo detrahere. Tirer de dessous la presse. Dépresser; terme de Relieur.
Preli dispositio. Registre; terme d'Imprimerie.
Periculum preli. Une épreuve, les premières feuilles qu'on tire des formes de l'Imprimerie.
 PREMERE. *Presser, serrer, fouler. Poursuivre, persécuter, opprimer, accabler.*

Vindemiam premere. *Pressurer la vendange.*
 Premere prelo. *Presser, mettre sous la presse. Tabiser.*
 PREMISLIA, æ. *Prémisla, ou Przemysl, ville de Pologne.*
 PRENDERE. *Voyez Prehendere.*
 PRENSARE. *Briguer, faire des brigues. Poursuivre. Rechercher.*
 PRENSATIO, onis. *Brigue, bouterie, menée, poursuite, recherche.*
 PRENSATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
 PRENSLOVIA, æ. *Preñflow, ville du Marquisat de Brandebourg, en haute-Saxe.*
 PREPEDIGNA, æ. *Prépédigne, nom propre de femme.*
 PRESBITA, tæ. *Presbite; terme d'Optique.*
 PRESBYTER, eris. *Vieillard vénérable, Prêtre; Capellan; mot Espagnol.*
 PRESBYTERALIS, ale. *Presbytéral, sacerdotal.*
 PRESBYTERATUS, ūs. *Prétrise, sacerdoce.*
 PRESBYTERIANUS, a. *Presbytérien. Protestant. Calviniste.*
Presbyteriani antiqui dignitas. Presbytériat.
 PRESBYTERIANISMUS, i. *Presbyterianorum secta, doctrina, factio. Presbytérianisme.*
 PRESBYTERIUM, ii. *Le Presbytere, maison où logent les Prêtres. Prétrise.*
 PRESPIA, æ. *Prespa, nom propre d'une petite ville de l'Albanie, en Grece.*
 PRESSARE. *Presser.*
 PRESSE. *D'une manière pressée, d'une manière serrée. En pressé.*
 PRESSIM. *En pressant, en serrant fortement.*
 PRESSIO, onis. *L'action de presser.*
 PRESSORIUS, a, um. *De pressoir.*
 PRESSURA, ræ: & PRESSUS, ūs. *Action de ce qui presse; pressément, pressurage.*
 PRESSUS, a, um. *Participe passif de Premere. Voyez les significations de ce verbe.*
 PRESTEANUM, *Prestéan, bourg ou village situé sur le bord du Coron, en Morée.*
 PRESTER, eris. *Dipsade, serpent. Typhon, prestre, météore enflammé.*
 PRESTONIUM, ii. *Preston, bourg du Comté de Lancastre, en Angleterre.*
 PRETIOSE. *Précieusement, richement, chèrement, à grand prix.*
 PRETIOSUS, a, um. *Précieux, d'un grand prix, d'une grande valeur, cher, qui coûte beaucoup.*
 PRETIUM, ii. *Prix, valeur, évaluation, estimation. Mérite, récompense, droit, salaire. Honoraire.*
Pretium statuere. Mettre à prix; adénérer, vieux terme de Pratique & de Coutumes.
Commune mercis alicujus pretium. Le prix courant d'une marchandise. Le cours du marché. Le prix coûtant.
 Pretii index. *Tarif.*
Pretium solvendum ut tabulæ in Cancellariâ obsignentur. Honoraire; terme de Chancellerie.
Pretium auri argentique ex nativæ obrussæ notâ. Denier, en termes de Monnoyeurs & d'Orfèvres. Le titre de l'argent; le carat de l'or.
 PRIAPISMUS. *Priapisme; terme de Médecine.*
 PRIAPUS, pi. *Priape, faux-dieu des Payens. Béalphégor; Idoles des Moabites & Madianites.*
 PRIDEM. *Depuis long-temps, il y a long-temps, de longue main. Non ita pridem. Depuis quelque temps; il n'y a pas long-temps; naguères.*
 PRIDIANUS, a, um. *Du jour de devant, du jour d'auparavant, de la veille.*
 PRIDIE. *Le jour de devant, la veille.*
 PRIGNITA, æ. *Pregnitz ou Prignitz, nom propre d'une contrée du Marquisat de Brandebourg, en haute-Saxe.*
 PRIMA, æ. *Prime; terme de Breviaire. Prime, jeu de cartes.*
 PRIMÆ, arum. *Le premier rang.*
 PRIMÆVUS, a, um. *Plus âgé, plus avancé en âge.*
 PRIMANI, orum. *Les soldats de la première légion, de la colonelle.*
 PRIMARIUS, a, um. *Premier. Des premiers, des plus considérables. Notable, principal. Souverain.*
Primarius vir. Notable. Bourguemestre.
 PRIMARUS, ri. *Primaro, bourg situé sur l'embouchure la plus méridionale du Pô.*
 PRIMAS, atis. *Qui est des premiers, des plus considérables; un grand Primat.*
Primatis dignitas. Primacie ou Primace.
Primates. Les Grands, les Seigneurs, les Puissances.
 PRIMATIALIS, ale. *Primatial, de Primat.*
 PRIMATUS, ūs. *Primauté, Primatie.*
 PRIMICERIATUS, ūs. *Primicieriat. Dignité, Office de Primicier.*
 PRIMICERIUS, ii. *Primicier.*
Primicerii dignitas. Primicieriat.
 PRIMIGENIUS, a, um. *Qui a été produit le premier; primitif.*
 PRIMIGENUS, a, um. *Qui a été produit le premier.*

PRIMIPARA, æ. Qui enfante, qui met bas pour la première fois.

PRIMIPILARIS, is. Qui a été Capitaine ou Centurion de la première des dix compagnies, ou centuries des lanceurs de javelot d'une légion. Qui a été Colonel d'un Régiment d'Infanterie.

PRIMIPILUM, li. La Colonelle. La première compagnie d'un Régiment d'Infanterie.

PRIMIPIIUS, i. Capitaine ou Centurion de la première des dix compagnies.

PRIMITIÆ, arum. Premices. Entamure. Le Canonique des Evêques dans l'Eglise Grecque.

PRIMITIVUS, ii. Premier, principal.

PRIMITIVUS, a, um. Qui vient des premiers. Primitif; terme de Grammaire. Hâtif, précoce.

PRIMITUS; PRIMO; PRIMODUM. Premièrement, en premier lieu, d'abord, primo.

PRIMOGENITURA, ræ. Primogéniture, droit d'ainesse.

PRIMOGENITUS, ti. Le fils aîné, le premier né.

PRIMORDIALIS, ale. Primordial, premier, original.

PRIMORDIUM, ii. Commencement, entrée. Origine, naissance. Renascentis anni primordia. Le renouvellement de l'année.

PRIMORES, rum. Les anciens du peuple. Les plus considérables. Les plus apparens, les premiers de la ville; les Grands, les Grandcurs, les Puissances.

PRIMORIS, génitif. Du premier.

PRIMULA veris odorata, flore luteo simplici. Primevere, plante.

PRIMULUM. Tout-à-Pheure, tout présentement.

PRIMUM. Premièrement, en premier lieu.

PRIMUS, a, um. Premier. Principal, le plus considérable. Vir primarum inter suos partium. Le coq de sa Paroisse, de son voisinage.

PRINCEPS, ipis. Le premier, le principal, le chef, l'auteur. Prince, Potentat, Monarque. Grand. Capital.

Principes secundarii. Principions.

PRINCIPALIS, ale. Principal, capital, premier, primitif.

PRINCIPALITER. Principalement.

PRINCIPATUS, ūs. Principauté, Souveraineté, Puissance, primauté, premier rang.

PRINCIPATUS Citerior. La Principauté Citérieure, province du Royaume de Naples.

PRINCIPATUS Ulterior. La Principauté Ulérieure, province du Royaume de Naples.

PRINCIPIA, orum. Les principes, les élémens, les premières règles.

PRINCIPIALIS, ale. Qui concerne le commencement.

PRINCIPIO. Au commencement, d'abord, premièrement.

PRINCIPIIS insula. L'île du Prince, en Ethiopie.

PRINCIPIUM, ii. Principe, cause, moyen, ressort, origine; commencement, naissance.

PRINCIPIUS, ii. Principe, nom propre d'homme.

PRIOR, oris. Précédent, antérieur. Prieur. Préférable, qui surpasse.

PRIPETUS, i. Pripecz, Prâpiec, Prépice, noms propres d'une grande rivière de Lithuanie.

PRISCE. Anciennement. Autrefois. Jadis. A l'antique, à l'ancienne mode.

PRISCIANUS vicus. Persieu, bourg de la Bresse, en France.

PRISCILLIANISTÆ, arum. Les Priscillianistes, Hérétiques.

PRISCUS, a, um. Ancien, vieux, qui est du temps passé.

Prisci. Les anciens. Les Grecs & les Romains.

PRISCUS, ci. Prix ou Prisque, nom propre d'homme.

PRISMATICUS, a, um. Prismatique, qui a la figure d'un prisme.

PRISRENDIA, æ. Prifrendi, Prciferino, ville de la Turquie, en Europe.

PRISTINA, æ. Pristina, petite ville de Turquie, en Europe.

PRISTINUS, a, um. Qui étoit autrefois, ancien, vieux, précédent.

PRISTIS, is. Scie, poisson de mer. Vase fait en gondole.

PRIVANTIA, ium. Privatifs; terme de Logique.

PRIVARE. Priver, dépouiller, frustrer, déstituer, dénuier. Sevrer. Soustraire.

PRIVATARIUS, ii. Privataire, nom d'office & de dignité de l'Eglise.

PRIVATE, & PRIVATIM. Privément, en particulier, en personne privée.

PRIVATIO, onis. Privation; dépouillement, destitution. Soustraction.

Privatio ad tempus. Suspension; suspense; terme Ecclésiastique.

PRIVATIUM, ii. Privas, petite ville de France.

PRIVATIVUS, a, um. Privatif.

PRIVATUS, i. Privat, nom propre d'homme.

PRIVATUS, a, um. Privé, particulier.

PRIVERNUM, i. Piperno, petite ville de la Campagne de Rome, en Italie.

PRIVIGNA, æ. Belle-fille, celle dont on a épousé le père ou la mère.

PRIVIGNUS, i. Beau-fils, celui dont on a épousé le père ou la mère.

PRIVILEGIARIUS, a, um. Privilégié, qui a un privilège.

PRIVILEGIUM, ii. Loi particulière, privilège, droit, exemption, liberté, immunité, prérogative, prééminence. Privilegio donatus. Privilégié.

PRIUS. Devant, avant, précédemment, antérieurement.

Prusquam. Avant que.

PRIVUM, i. Ce qui est propre ou particulier à chacun.

PRIVUS, a, um. Propre, particulier, privé.

PRIZIS, is. Prizi, petite ville de la Sicile.

PRO. Pour, au lieu, à la place. A cause. Comme. Devant. En vertu. En qualité. Pendant, durant. Selon, suivant. Sur. A proportion.

Quisque pro se ipso, & Deus pro omnibus. Chacun pour soi, & Dieu pour tous.

PROÆDITUUS, i. Sous-Sacristain.

PROADMIRALLUS, li. Vice-Amiral.

PROAMITA, æ. Grande tante.

PROAUCTOR, oris. Le premier d'une race.

PROAVIA, æ. Bisaïeule.

PROAVITOR, oris. Proavus, i. Bisaïeul.

PROAVITUS, a, um. De bisaïeul.

PROBA, æ. Indice, preuve, montre, échantillon.

PROBABILIS, ile. Probable; vraisemblable, qui peut se prouver, admissible.

Probabili opinioni addictus. Probabiliste; terme Dogmatique.

Probabilis titulus. Forme probante; terme du Palais.

Utramvis in partem probabilis. Problématique.

Qui probabiliorem opinionem semper amplectendam docet. Probabilioriste.

PROBABILITAS, atis. Probabilité, vraisemblance, apparence de vérité.

PROBABILITER. Probablement, vraisemblablement, avec probabilité.

PROBARE. Prouver, justifier, démontrer. Vérifier. Viser. Approuver, agréer, donner les mains, ratifier, allouer. Essayer, éprouver.

Infesta, tincta probare. Débouillir.

PROBATICA Piscina. La Piscine probatique; réservoir qui étoit à Jérusalem.

PROBATIO, onis. Preuve, justification; démonstration. Essai, expérience, tentative, épreuve. Approbation, bon témoignage. Aveu, consentement, agrément, ratification.

Probationis locus. Essayerie; terme de Monnaie.

Alicujus rei inexpugnabilis probatio. Condamnation.

Probatio Monachalis. Noviciat, l'année de probation.

PROBATOR, oris. Approbateur, celui qui donne son approbation. Essayeur; terme de Monnaie. Etalonneur. Vérificateur.

PROBATORIUS, a, um. D'épreuve, d'essai; d'approbation.

PROBATUS, a, um. Participe passif de Probare. Voyez les significations de ce verbe.

Probatissimus, a, um. Evident, clair, convainquant, démonstratif. Qui a l'approbation de tout le monde.

PROBE. Honnêtement, avec probité, avec droiture, rondement.

PROBISSIME. Fort bien, à merveille.

PROBITAS, atis. Probité, bonté, honnêteté, droiture, honneur. Prud'homme.

PROBITER. Voyez Probè.

PROBLEMA, atis. Problème, question douteuse, proposition qui ne paroît ni vraie ni fausse.

PROBLEMATICE. Problématiquement, d'une manière douteuse.

PROBLEMATICUS, a, um. Problématique, incertain, douteux.

PROBOSCIS, idis. La trompe d'un éléphant.

PROBROSE. Honteusement, ignominieusement, lâchement, basement. Injurieusement, outrageusement.

PROBROSUS, a, um. Honteux, diffamant, diffamatoire, déshonorable. Injurieux, outrageux, reprochable.

PROBRUM, bri. Honte, infamie, turpitude, ignominie, déshonneur, bassesse, lâcheté, indignité, opprobre, injure, outrage.

Probris aliquem laceffere. Turlupiner, plaisanter; coyonner quelqu'un.

PROBUS, a, um. Bon, qui est sans défaut.

Probus vir. Honnête-homme, homme de bien, homme de probité. Prud'homme.

PROCACITAS, atis. Effronterie, insolence, impudence. Pétulance.

PROCACITER. Effrontément, insolemment, impudemment.

PROCANCELLARIUS, ii. Vice-Chancelier.

PROCARE. Demander avec importunité.

PROCARE, & PROCARI. Careffer, cajoler les femmes & les filles. Faire l'amour, conter des douceurs, des fleurettes. Flatter; bouchonner; mot du bas style.

PROCAX, acis. Procacior, procacissimus. Effronté, impudent, insolent, hardi, lascif. Pétulant. Foldre.

PROCEDA,

PROCEDA, æ. *Procita*, ou *Prochita*, petite ville de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

PROCEDERE. *Aller*, *marcher*, *s'avancer*, *passer outre*, *avancer*, *faire des progrès*, *réussir*. *Partir*, *procéder*, *émaner*, *provenir*. *Féliciter* *procedere*. *S'avancer*, *faire son chemin*, *cheminer*, *faire fortune*.

Rectè, bellè procedit oratio, cujus partes singulæ aliæ cum aliis connexæ sunt. *Un ouvrage bien suivi, qui chemine bien*.

Remis, ventisque procedere. *Aller à trait & à rames*.

Procedere in acie. *Marcher en bataille*.

Procedere feliciter. *Tourner à bien*. *Bâster*.

PROCELLA, læ. *Tempête*, *orage*, *tourmente*, *ouragan*, *gros temps*. *Trouble*, *sédition*.

PROCELLERE. *Voyez* *Percellere*.

PROCELLOSUS, a, um. *Orageux*, *sujet aux tempêtes*; *venteux*.

PRO CER, eris. *Grand homme*, *puissant homme*, *gros seigneur*.

PROCERASTIS. *Procéraste*; *Chalcédoine*, ancienne ville de Bythinie.

PROCERE. *Haut*, *fort élevé*.

PROCERES, rum. *Les Grands*, *les Seigneurs*, *les Puissances*.

PROCERITAS, atis, & PROCERITUDO, inis. *Hauteur*, *longueur*.

PROCERIUS. *Plus haut*.

PROCERUS, a, um. *Haut ou long*.

PROCESSION, onis. *Procession*, *émanation*.

PROCESSUS, ūs. *L'action d'avancer*, *d'aller en avant*. *Progrès*, *profit*. *Procession*.

PROCESTRUM, ii. *Vestibule*, *antichambre*.

PROCHYTA, *Voyez* *Proceda*.

PROCIDENTIA, æ. *Descente de boyau*, *chûte de fondement*.

PROCIDERE. *Tomber*, *cheoir*, *trébucher*.

Ad genua alicujus procidere. *Se jeter*, *se prosterner aux pieds de quelqu'un*.

PROCIDUUS, a, um. *Qui tombe*, *qui descend*.

PROCINCTUS, ūs. *Expédition*, *apprêt*, *appareil*. *Retrouffement*, *retrouffis*.

In procinctu esse. *Etre en train*.

In procinctu esse ad honores. *Etre en passe d'obtenir des honneurs*.

PROCINGERE. *Ceindre*, *trousser*, *retrousser*.

PROCISUS, a, um. *Annulé*, *cassé*, *déclaré nul*.

PROCITUS, a, um. *Demandé*.

PROCLAMARE. *Crier à haute voix*, *s'écrier*, *proclamer*, *publier*.

PROCLAMATIO, onis. *Proclamation*, *publication à haute voix*.

PROCLAMATOR, oris. *Qui proclame*, *qui publie à haute voix*.

PROCLINARE. *Faire pencher*, *donner de la pente*, *incliner*.

PROCLINATIO, onis. *Pente*, *talus*. *Frit ou Fruit*; termes de Maçonnerie. *La retraite qu'on donne à une muraille à mesure qu'on l'élève*.

PROCLINATUS, a, um. *Participe passif de Proclinare*. *Voyez les significations de ce verbe*.

PROCLIVE, is. *Pente*, *penchant*.

PROCLIVE & PROCLIVI. *En pente*, *aisément*.

PROCLIVIES, ei. *Voyez* *Proclivitas*, *atis*.

PROCLIVIS, ive. *Penchant*, *qui a de la pente*. *Enclin*, *porté*, *sujet à quelque chose*. *Inclinant*.

PROCLIVITAS, atis. *Pente*, *penchant*, *inclination*, *ascendant*.

PROCLIVUM, ii. *Pente*, *penchant d'une montagne*.

PROCLIVUS. *Plus facilement*, *plus aisément*.

PROCLIVUS, a, um. *Voyez* *Proclivis*, *ive*.

PROCÆTUN. *Antichambre*.

PROCONNESUS Insula. *Voyez* *Marmora Insula*.

PROCONSUL, lis. *Proconsul*, *Magistrat Romain*.

PROCONSULARIS, are. *De Proconsul*; *Proconsulaire*.

PROCONSULATUS, ūs. *Proconsulat*, *dignité de Proconsul*.

PROCOPIA, Procopiana villa. *Procupie*, ville de la haute-Mœsie, aujourd'hui la Servie.

PROCOPIUS, ii. *Procope*, nom propre d'homme.

PROCRASTINARE. *Différer*, *remettre de jour en jour*, *gagner du temps*, *retarder*, *temporiser*. *Renvoyer aux Kalendes Grecques*.

PROCRASTINATIO, onis. *Délai*, *remise*, *retardement*, *reculement*, *temporifement*. *Retardation*. *Aloigne*; terme de Marine.

PROCREARE. *Créer*, *procréer*, *engendrer*. *Causer*, *donner*.

PROCREATIO, onis. *Génération*, *production*, *procréation*.

PROCREATOR, oris. *Créateur*. *Père*, *celui qui engendre*, *auteur*.

PROCREATRIX, icis. *Mère*, *celle qui engendre*.

PROCRESCERE. *Croître*, *s'augmenter*.

PROCUBARE. *Se coucher*, *s'incliner*.

PROCUBITOR, oris. *Sentinelle*.

PROCUDERE. *Forger*, *battre sur l'enclume*, *aiguïser*, *émoudre*.

PROCUL. *Loin*, *de loin*, *au loin*.

Tome VIII. II. Partie.

PROCULCARE. *Fouler au pieds*. *Mépriser*.

PROCULCATIO, onis. *L'action de fouler aux pieds*; *l'action de renverser*.

PROCUMBERE. *Se coucher*, *être couché*. *Tomber*, *se renverser*. *Ad genu alicujus procumbere*. *Se prosterner aux pieds de quelqu'un*.

PROCURARE. *Administrer*, *avoir l'administration*, *la conduite*, *le soin*, *l'intendance*. *Faire valoir un bien*, *l'exploiter*. *Procurare absentis negotia*. *Correspondre*, *avoir relation*, *commerce*, *correspondance*.

Procurare rei alicujus copiam. *Donner*, *procurer l'abondance de quelque bien*.

Litem procurare. *Solliciter un procès*.

PROCURATIA, tiæ. *Procuratie*, district de chaque Procureur, en Italie.

PROCURATIO, onis. *Administration*, *commission*, *pouvoir*; *conduite*, *intendance*, *régie*. *Office*. *Exploitation*; terme de Palais. *Procuration*.

PROCURATOR, oris. *Procureur*, *agent*, *intendant*. *Syndic*. *Représentant*. *Faciendaire*. *Censal*. *Solliciteur*. *Courtier*. *Procureur*; *Magistrat* en Italie.

Regni Procurator. *Régent d'un Royaume*.

Abientis negotiorum procurator. *Correspondant*; *qui est en relation*, *en commerce avec une personne éloignée*.

Procurator generalis, regius, publicus. *Procureur Général*.

Procurator ab altero; procurator substitutus. *Procureur sous-établi*, terme de Pratique.

Ecclesiæ procurator. *Fabricien*, *Procureur de la Fabrique*. *Marguillier*.

PROCURATRIX, icis. *Celle qui a soin*.

Infantium vagientium procuratrix. *Remueuse*.

PROCURRERE. *Courir devant*, *s'avancer en courant*.

PROCURSARE. *Courir*, *aller en parti*, *faire des courses*, *escarmoucher*.

PROCURSATIO, onis. *Course sur les ennemis*.

PROCURSATOR, oris. *Courcur*, *partisan*, *escarmoucheur*.

PROCURSIO, onis. *Course*. *Digression*.

Equestris in gyrum, vel speculando, vel invadendo hosti procurio. *Caracole*.

PROCURSUS, ūs. *Saillie*, *avance*, *enclavement*. *Avancement*, *Progrès*.

PROCURVUS, a, um. *Fort courbé*.

PROCUS, i. *Galant*, *cajoleur*, *courtisan*. *Amoureux*, *qui conte des douceurs*. *Cavaliers*. *Coquet*.

Procorum amans mulier. *Coquette*. *Femme galante*.

PROCYONE. *Procyon*, *la canicule*, *la petite chienne*, *Constellation*.

PRODEAMBULARE. *Se promener de côté & d'autre*.

PRODERE. *Faire paroître*. *Déceler*, *divulguer*, *publier*. *Trahir*.

PRODESSE. *Profiter*, *servir*, *être avantageux*, *faire profit*, *être utile*, *être propre*, *être bon*.

PRODICERE. *Dénoncer*, *marquer*, *assigner*.

PRODICTATOR, oris. *Prodictateur*, *Officier chez les anciens Romains*.

PRODICTUS, a, um. *Participe passif de Prodicere*. *Voyez ce verbe*.

PRODIENS, entis. *Avançant*, *sortant*. *Issant*; terme de Blason.

PRODICALITAS, atis. *Prodigalité*, *profusion*.

PRODICALITER, & PRODIGE. *Prodigalement*, *avec profusion*, *avec prodigalité*.

PRODIENTIA, æ. *Prodigalité*, *profusion*.

PRODIGERE. *Chasser devant soi*. *Prodiguer*, *dépenser*, *difpenfer*.

PRODIGIALIS, ale. *Prodigieux*, *qui tient du prodige*.

PRODIGIALITER. *Prodigieusement*, *d'une manière prodigieuse*.

PRODIGIATOR, oris. *Qui explique les prodiges*.

PRODIGOSE. *Prodigieusement*, *étonnamment*.

PRODIGIOSUS, a, um. *Prodigieux*, *monstrueux*, *étonnant*.

PRODIGITAS, atis. *Voyez* *Prodigentia*, æ.

PRODIGUS, a, um. *Prodigue*; *qui dissipe*, *qui fait des profusions*. *Dépensier*, *gaspilleur*.

Vitæ prodigus. *Prodigue de son sang*, *de sa vie*.

PRODIGUUS, a, um. *Qu'on fait consumer tout entier*.

PRODIRE. *Sortir*, *naître*, *paroître*, *s'avancer*.

PRODISPARARE. *Dérégler*.

PRODITIO, onis. *Trahison*, *perfidie*. *Décèlement*.

PRODITOR, oris. *Traître*, *perfide*, *qui trahit*, *qui viole sa foi*.

PRODITRIX, icis. *Femme perfide*, *traîtresse*.

PRODITUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Prodere*.

PRODIUS. *Plus avant*.

PRODOCERE. *Enseigner publiquement*, *déclarer hautement*.

PRODROMEUS, a, um. *Prodromée*, ou *Prodromien*; terme de Mythologie.

PRODROMIUS, a, um. *Voyez* *Prodromeus*, a, um.

PRODROMUS, i. *Le Porche du Temple*. *Avant-coureur*, *Précurseur*. *Qui préjuge*, *qui précède*. *Avant-quart*; terme d'Horloger.

PRODROMUS, a, um. *Qui précède; précoce, hâtif.*

PRODUCERE *Prolonger, tirer, étendre. Produire, engendrer, rapporter, mettre au jour, faire paraître. Mener, conduire. Donner, fournir, présenter. Entretenir, faire durer. Exhiber; terme du Palais.*

Pullum sui similem producere; pullum suæ speciei producere, Racer; terme d'Oïseleur.

Minus producere. Décheoir, en terme d'agriculture, se dit des bleds, & autres biens de la terre, dont la récolte n'est pas si bonne qu'elle le paroît.

Funem producere. Déplier le trait; terme de Chasse.

PRODUCTE. *En longueur, en long, d'une manière longue.*

PRODUCTILIS, ile. *Qui peut s'étendre, qu'on peut allonger.*

PRODUCTIO, onis. *Prolongation, allongement. Expansion. Allonge, aboutissement; termes de Couture. Diastole; terme de Grammaire. Exhibition; terme de Palais. Production. Produit.*

PRODUCTUS, ūs. *Produit. Production. Somme totale.*

PRODUCTUS, a, um. *Participe passif de Producere.*

PROBIA, orum. *Amulettes, préservatifs.*

PROEDRUS, i. *Proêtre ou Epistate, nom d'un Magistrat Athénien.*

PROEMPTOSIS, is. *Proemptôse; terme d'Astronomie.*

PROFANARE. *Profaner, souiller, polluer, contaminer.*

PROFANATIO, onis. *Profanation, sacrilège.*

PROFANUS, a, um. *Profane. Laïc. Ignorant. Qui n'est point initié dans les sacrés mystères.*

Profanæ jurisdictionis potestas, robur, auxilium. Le bras séculier.

PROFARI. *Parler, dire.*

PROFATUM, ti. *Sentence, maxime, axiôme.*

PROFATUS, ūs. *Le parler, la parole.*

PROFECTIO, onis. *Départ, sortie, voyage. Embarquement. Eloignement. Partance, partement; termes de Marine.*

Profektionis signum dare. Battre aux champs.

PROFECTITIUS, a, um. *Profectif; terme de Jurisprudence. Bona profectitia. Les biens qui viennent du pere directement.*

PROFECTO. *Certes, certainement, véritablement.*

PROFECTUS, ūs. *De Proficiscor. Départ.*

PROFECTUS, ūs. *De Proficere. Profit, progrès, avancement.*

PROFECTUS, a, um. *Participe de Proficisci.*

PROFERRE. *Produire, aveindre, tirer dehors. Exhiber; terme de Palais. Publier, divulguer. Proférer, prononcer. Proposer.*

Arcanum proferre. Découvrir un secret, l'éventer.

Scriptoris alicujus verba proferre. Citer, cotter.

Proferre se. S'avancer, enjamber.

PROFESSIO, onis. *Profession, emploi, métier, vacation, état, engagement, condition, parti. Confession, déclaration. Ecroue; terme de Coutume. Hommage.*

Professio clientelæ. Hommage.

Professionis clientelaris lege possessus. Hommage; ce qui est tenu en hommage.

PROFESSOR, oris. *Professeur, docteur, regent.*

PROFESSORIUS, a, um. *De professeur, de régent.*

PROFESSUS, a, um. *Participe de Profiteri.*

Professus religionem. Profès, professé; terme de Couvens.

PROFESTUS, a, um. *De travail, ouvrable, ouvrier. Excommunié; profane.*

PROFICERE. *Profiter, servir de quelque chose; avancer.*

PROFICISCI. *Partir, sortir, s'en aller. Emaner, tirer son origine.*

PROFINDERE. *Labourer, fendre.*

PROFITERI. *Confesser, avouer, déclarer, reconnoître, professer, enseigner publiquement, régenter.*

PROFLARE. *Souffler, pousser en soufflant. Fondre.*

Proflare pectore lethalem fumum. Raller comme font les mourans.

PROFLATUS, ūs. *Le souffle, le vent.*

PROFLATUS, a, um. *Participe passif de Proflare. Voyez les significations de son verbe.*

PROFLIGARE. *Mettre en déroute, dissiper, défaire, battre.*

PROFLIGATOR, oris. *Dissipateur, qui met en défordre, en déroute.*

PROFLUENS, entis. *Coulant, courant, qui court, qui s'écoule.*

Profluens aquarum cursus. Le courant, le fil de l'eau.

PROFLUENTER. *Abondamment, en abondance.*

PROFLUENTIA, æ. *Torrent. Abondance.*

Loquendi profluentia. Flux de bouche.

PROFLUERE. *Couler; s'écouler, ruisseler.*

PROFLUVIUM, ii. *Flux, écoulement, débordement. Ruisseau. Alvi profluvium. Le cours de ventre. La foire.*

PROFLUUS, a, um. *Qui coule.*

PROFUGERE. *S'enfuir loin.*

PROFUGIUM, ii. *Asile, refuge. Désertion, fuite.*

PROFUGUS, a, um. *Errant, vagabond. Fugitif.*

PROFUNDE. *Profondément.*

PROFUNDERE. *Répandre, verser en abondance; épancher. Prodiguer, dissiper, perdre.*

PROFUNDITAS, atis. *Profondeur, enfoncement. Hauteur. Pontal; terme de Marine.*

Nimia profunditas. Refuite; terme d'Architecture, & de Charpenterie.

Aquæ profunditas. Tirant; terme de Marine.

PROFUNDUM, i. *La mer.*

PROFUNDUS, a, um. *Profond, bas, creux. Haut, élevé. Grand, extrême.*

PROFUSE. *Profusément, prodigalement, avec profusion, avec prodigalité.*

PROFUSIO, onis. *Effusion, profusion, prodigalité. Inondation. Aquæ profusio inanis, fœda, incommoda. Gâchis.*

PROFUSUS, a, um. *Versé, répandu. Prodigue. Excessif.*

PROGEMMARE. *Bourgeonner; pousser des bourgeons; des boutons.*

PROGENER, eris. *Le pere du gendre.*

PROGENERARE. *Engendrer, produire.*

PROGENERATIO, onis. *Génération.*

PROGENIES, ci. *Race, lignée. Géniture.*

PROGENITOR, oris. *Aïeul, ancêtre.*

PROGERERE. *Jetter ou pousser dehors.*

PROGERMINARE. *Bourgeonner, boutonner, pousser des bourgeons; des boutons.*

PROGIGNERE. *Engendrer, produire.*

PROGNATUS, a, um. *Né, produit.*

PROGNOSTICA, orum. *Pronostics, présages, prédictions.*

PROGRAMMA, atis. *Affiche, placard, programme.*

Programma maledictum. Pasquinade.

PROGREDI. *Marcher, aller, s'avancer. S'étendre, faire du progrès, gagner; profiter. S'élever; terme de Marine.*

PROGRESSIO, onis: & **PROGRESSUS**, ūs. *Progrès, avancement, profit; progression.*

Progressum facere. S'avancer, profiter.

PROGRESSUS, a, um. *Participe de Progredi. Voyez les significations de ce verbe.*

PROGYMNASIUS, ii. *Condisciple.*

PROGYMNASMA, atis. *Exercice.*

PROGYMNASTA, æ. *Condisciple.*

PROH! *interjection. Ah! Diantre.*

PROHIBERE. *Empêcher, défendre, prohiber; décrier, retrancher, supprimer. Forclorre; terme de procédure.*

Equum ab aqua prohibere. Rompre l'eau à un cheval; l'empêcher de boire tout d'une haleine.

PROHIBITIO, onis. *Défense, prohibition, suppression.*

PROHIBITUS, a, um. *Qui fait défenses, qui empêche.*

PROHIBITORIUS, a, um. *Défendu, illicite, prohibé. Deffaux, terme de Coutume.*

PROHINC. *C'est pourquoi, par conséquent.*

PROJECTA, orum. *Saillie, avance; jettée.*

PROJECTARE. *Jetter souvent.*

PROJECTIO, onis. *Mouvement, l'action de remuer, d'avancer. Eminence, rehaussement. Emission. Projection, termes de Chimie, de Pharmacie, de Géographie & de Perspective.*

Infantis projectio. L'exposition d'un enfant abandonné.

Projecturæ excurrentis nova projectio. Ressaut, terme d'Architecture.

Carnea projectio in cervi lateribus. Næud, terme de Chasse.

PROJECTITIUS, a, um. *Avancé, jetté, exposé, abandonné.*

Projectitii lapides. Pierres d'attente. Harpes; terme de Maçonnerie.

PROJECTORIUM, ii. *Balançoire, escarpolette.*

PROJECTURA, æ. *Avance, saillie, corniche d'appartement; forjet ou forjetture; encorbellement, termes d'Architecture.*

Carnea projectura in cervis. Næud, terme de Vénérerie.

PROJECTUS, ūs. *L'action de jeter.*

PROJECTUS, i. *Prix ou Priet, nom propre d'homme.*

PROJICERE. *Jetter, lancer. Forjeter, terme d'Architecture. Projeter, terme de Chimie.*

PROIN, & **PROINDE**. *C'est pourquoi, par conséquent.*

PROLABI. *Tomber, se laisser aller, trébucher.*

PROLAPSIO, onis. *L'action de ce qui tombe. Chûte, faux-pas, glissade.*

PROLATARE. *Etendre, proroger, surseoir, différer. Péremptoriser; terme de Coutume.*

PROLATATIO, onis. *Délai, remise, surseance, prorogation.*

PROLATIO, onis. *Citation, allégation. Retardement, délai, remise, prorogation, retardation, retard. Aloigne; terme de Marine.*

PROLATUS, a, um. *Participe passif de Proferre.*

Prolata dies beneficiario clienti dicendi Sacramenti. Souffrance; terme de Jurisprudence féodale.

PROLECTARE. *Amorcer, affriander, attirer, attirer, affrioler, amadouer, embabouiner.*

PROLEGATUS, i. *Vice-légat.*

PROLEGOMENA. *Prolégomène, discours préparatif, instruction.*

PROLEPSIS, is. *Prolepse, figure de Rhétorique.*

Per prolepsim. *Proleptiquement.*

PROLEPTICE. *Par prolepse, proleptiquement.*

PROLES, is. *Race, lignée.*

Mala contemnenda proles. *Couvée, mauvaise engeance.*

PROLETARIUS, a, um. *Pauvre, de basse condition.*

Proletarius grex. *Haras.*

PROLIBARE. *Faire des libations devant ou à.*

PROLICERE. *Attirer, amorcer.*

PROLIFICUS, a, um. *Prolifique; terme de Médecine.*

PROLIXARE. *Allonger, étendre.*

PROLIXE. *Libéralement; magnifiquement, avec profusion. D'une manière proluxe.*

PROLIXITAS, atis, & PROLIXITUDO, inis. *Longueur, prolixité.*

PROLIXUS, a, um. *Long, proluxe, ennuyeux.*

PROLOGIUM, ii. *L'argument, le sommaire d'un chapitre.*

PROLOGUS, i. *Prologue. Préambule. Exorde.*

PROLONGARE. *Prolonger, allonger, rallonger, proroger, remettre, différer.*

PROLONGATIO, onis. *Prolongation, prorogation.*

PROLOQUI. *Dire ce qu'on pense, exprimer sa pensée.*

PROLOQUIUM, ii. *Sentence, axiôme, maxime. Prologue, préambule, avant propos, préface.*

PROLUBIUM, ii. *Désir, envie, volonté.*

PROLUDERE. *Préluder, s'exercer, s'essayer.*

PROLUDIUM, ii. *Prélude, essai.*

PROLUERE. *Laver, nettoyer. Arroser, mouiller, humecter.*

PROLUGERE. *Pleurer plus long-temps qu'à l'ordinaire.*

PROLUSIO, onis. *Prélude, essai. Prolusion.*

Pacis prolusiones. *Les préliminaires de la paix.*

Ludicra prolusio. *Levée de bouclier.*

PROLUVIES, ei. PROLUVIO, onis. PROLUVIUM, ii. *Ecoulement d'eau, égoût. Ravine. Prodigalité, profusion, dégât.*

PROMAGISTER, tri. *Sous-maître.*

PROMANARE. *Se répandre.*

PROMATERTERA, æ. *La sœur de la bisaïeule.*

PROMERCALIS, ale. *Ce qu'on a de reste à vendre, après la provision faite.*

PROMERCIIUM, ii. *La profession de brocanteur.*

PROMERE. *Tirer, aveindre. Faire voir, découvrir, mettre au jour.*

PROMERERE, & PROMERERI. *Mériter, être digne.*

PROMERITUM, i. *Bon office, service.*

PROMETHEA herba. *Prométhée, herbe.*

PROMETHEUS, i. *Prométhée, nom d'une constellation céleste.*

PROMINENS, entis. *Eminent, saillant, élevé.*

PROMINENTIA, æ. *Avance, saillie.*

Prominentia camini. *Souche; terme de Maçonnerie.*

PROMINERE. *Paraître au-dessus. S'élever au-dessus, déborder, s'avancer.*

PROMINULUS, a, um. *Qui avance un peu, qui fait une petite saillie.*

PROMISCUE. *Ensemble, confusément, indifféremment, indistinctement, pêle-mêle.*

PROMISCUUS, a, um. *Mêlé, confus, qui est pêle-mêle.*

PROMISSE. *En long, en longueur.*

PROMISSIO, onis. *Promesse, engagement, offre, assurance.*

Benevolentiae & studii promissio. *Protestation d'amitié.*

Inanis ac vana promissio. *Caquet, promesse sans effet.*

Terra promissionis. *La Terre de promesse; terme de l'Ecriture-Sainte.*

PROMISSOR, oris. *Prometteur, qui promet.*

PROMISSUM, si. *Promesse, engagement, assurance, offre, vœu. La chose promise.*

Promissio stare. *Tenir sa promesse, accomplir sa promesse.*

PROMITTERE. *Lancer, jeter en avant. Promettre, s'engager par promesse; vouer. Engager, donner sa parole. Offrir. Se vanter.*

Crines, barbam promittere. *Laisser croître, laisser venir sa barbe, ses cheveux.*

PROMOLITURA, ræ. *Mouture, moulage.*

PROMONERE. *Avertir.*

PROMONSTRA, orum. *Prodiges.*

PROMONTORIUM, ii. *Promontoire, pointe de terre qui avance dans la mer. Cap. Cale, calangue. Cabot, mot Espagnol.*

Promontorium prætergredi. *Doubler le Cap. Parer le Cap.*

Inter promontaria positus. *Encapé; terme de Mer.*

PROMONTORIUM magnum. *Le Cap de la Roque, à l'embouchure du Tage, en Portugal.*

PROMONTORIUM Montis Sancti. *Le Cap de Monte Sancto, dans la Sardaigne.*

PROMONTORIUM Nymphæum. *Le Cap de Monte Sancto, dans la Macédoine.*

PROMONTORIUM procellosum. *Cap tourmenteux, ou des tourmentes.*

PROMONTORIUM Trium Cuspidum. *Le Cap des Trois Pointes, sur la côte de la Guinée.*

PROMONTORIUM Trium Furcarum. *Le Cap des Trois Fourches, dans le Royaume de Fèz, en Barbarie.*

PROMOTIO, onis. *Promotion, élévation aux dignités, aux charges.*

PROMOTOR, oris. *Promoteur, nom de dignité Ecclésiastique.*

PROMOTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe. Promovere.*

PROMOVERE. *Avancer, pousser en avant, promouvoir, procurer l'avancement.*

PROMPTARE. *Tirer, aveindre. Faire sortir, faire éclore.*

PROMPTUS, promptus, ism. *Promptement, en diligence.*

PROMPTITUDO, inis. *Promptitude, vitesse, diligence.*

PROMPTUARIUM, rii. *Office, dépense, garde-manger.*

PROMPTUARIUS, a, um. *Qui concerne l'Office, la dépense. Promptuaire.*

Promptuarium vinarium. *Promptuaria vini cella. Sommelierie.*

PROMPTUS, a, um. *Tiré dehors, mis dehors. Prompt, hardi, délibéré, dispos, lesté, prêt. Vite, subit, soudain.*

PROMPTUS, us. *Sortie, issue. Promptitude.*

In promptu. *En main, sous la main.*

PROMULGARE. *Publier, divulguer, prôner.*

PROMULGATIO, onis. *Publication. Ban. Bannie. Bandiment; terme de Coutume.*

Promulgationum collectiones. *Bannières.*

Proimulgatio auctore Magistratu. *Cri public.*

Promulgationis nomine Magistratus factæ testis. *Certificateur de criées.*

Promulgationis nomine Magistratus factæ testimonium consignatum. *Certification des criées.*

Promulgationem auctoritate Magistratus factam scripto testari. *Certifier des criées.*

PROMULSIDARE, ris: & PROMULSIDARIUM, rii. *Plat, bassin où l'on servoit l'entrée de table.*

PROMULSIS, idis. *Entrée de table, premier service.*

PROMUS, mi. *Maître-d'Hôtel. Dépensier, Cellier, Crédencier. Sommelier.*

PROMUS condus. *Maître-d'Hôtel, Cellier, Dépensier.*

Primus Imperatoris Turcici Promus condus. *Kilerdgi-Bachi; terme de Relation.*

PROMUSCIS, idis. *La trompe de l'Éléphant.*

PROMUTUUM, iii. *Avance; argent avancé.*

PROMUTUUS, a, um. *Avancé, dont on fait les avances.*

PROMYLÆA, æ. *Promylée, fausse déesse de l'Antiquité Payenne.*

PRONAON, & PRONAOS, i. *Le Porche du Temple, le parvis.*

PRONECTERE. *Lier, nouer ensemble.*

PRONEPOS, otis. *Arrière petit-fils.*

PRONEPTIS, is. *Arrière petite-fille.*

PRONITAS, atis. *Pendant, pente, inclination à.*

PRONOMEN, inis. *Pronom; terme de Grammaire.*

PRONOSTICUM, ci. *Pronostic, conjecture.*

PRONUBÆ, arum. *Celles qui conduisoient la mariée au logis de son mari.*

PRONUBARE. *Présider aux noces.*

PRONUBI, orum. *Ceux qui conduisoient le marié.*

PRONUBUS, a, um. *Qui concerne la noce, qui préside au mariage.*

PRONUM, ni. *Pron ou Prom, ville de l'Inde delà le Gange.*

PRONUNCIABILIS, ile. *Qu'on peut prononcer.*

PRONUNCIARE. *Prononcer, articuler. Dicter, nommer. Juger, décider.*

Molliter pronunciare. *Mouiller; terme de Grammaire.*

PRONUNCIATIO, onis. *Prononciation. Maxime, Sentence, Axiôme, Aphorisme.*

Distincta verborum pronunciatio. *Articulation.*

PRONUNCIATOR, oris. *Celui qui récite, qui raconte, qui expose.*

PRONUNTIATUM, i. *Axiôme, Maxime, Sentence, Aphorisme. Le prononcé d'une Sentence, d'un Arrêt.*

PRONUNCIATUS, us. *Voyez Pronunciatio, onis.*

PRONUPER. *Depuis fort peu de temps, il y a très-peu de temps.*

PRONURUS, ri. *La femme du petit-fils.*

PRONUS, a, um. *Qui penche, qui va en pente. Porté, enclin. Couché de son long, couché de plat.*

Pronum in caput volvi. *Culbuter, être culbuté.*

PROÆCUS, ci. *Anti-salle.*

PROÆMIARI. *Faire l'exorde, ou le commencement d'un discours.*

PROÆMIUM, ii. *Exorde, le commencement d'un discours; préambule, prologue, avant-propos, préface. Proème; vieux mot.*

Decreti alicujus proœmium. *Le dispositif d'un Arrêt.*

PROMAGARE. *Accroître. Aggrandir, étendre. Engendrer, multiplier par la voie de propagation, peupler, repeupler; provigner, planter en scions, ou de bouture.*

Propagari. *S'étendre. Revivre.*
PROPAGATIO, onis. *Accroissement; propagation, multiplication. Descendance, suite de filiations.*
PROPAGATOR, oris. *Celui qui accroît, qui amplifie, qui étend les limites.*
PROPAGO, inis. *Race, lignée. Provenance de vignes; la pousse, le jet des arbres.*
PROPALA, æ. *Qui étale ses marchandises; étaleur, qui vend à un étalage.*
PROPALAM. *Publiquement, en place publique, à l'étalage, à l'encan.*
PROPALARE. *Etaler, exposer en public. Publier, ébruiter.*
PROPANSUS, a, um. *Tendu au-devant; fort étalé; fort ouvert, éparé.*
PROPATRUUS, i. *Grand oncle.*
PROPATULUS, a, um. *Ouvert à tous, découvert, public.*
PROPE. *Proche, tout près, attenant, auprès, contre, à côté, de près. Jouxte, lèz. Presque, quasi.*
PROPEDIEM. *Au premier jour.*
PROPELLERE. *Pousser, repousser, chasser. Donner la chasse, donner la pousse.*
PROPEMODUM. *Presque, quasi.*
PROPENDERE, **Propendo**. *Pencher. Incliner. Tomber.*
PROPENDERE, **Propendo**. *Pefer, examiner.*
PROPENDULUS, i. *Qui pend par devant.*
PROPENSE. *Avec penchant, avec affection.*
PROPENSIO, onis. *Penchant, propension, détermination, disposition, inclination, ascendant, attrait.*
PROPENSUS, a, um. *Propensior, issimus. Enclin. Porté. Inclinant.*
PROPERANTER. *A la hâte, en diligence.*
PROPERANTIA, æ. *Hâte, empressement, précipitation.*
PROPERARE. *Hâter, précipiter, dépêcher, diligenter. Doubler le pas.*
PROPERATIM. *Voyez Propere.*
PROPERATIO, onis. *Hâte, empressement, diligence, précipitation.*
PROPERE, & **PROPERITER**. *Promptement, vite, en diligence.*
PROPERUS, a, um. *Pressé, hâté, hâtif.*
PROPE, edis. *Couet, écoute; termes de Marine. Talut, glancis, empatement.*
In propedem construere. Elever en talut; taluter.
PROPEXUS, a, um. *Bien peigné.*
PROPHETA, & **PROPHETES**, æ. *Le premier Prêtre d'un Temple. Prophète.*
Nullus Propheta in patriâ suâ. Nul n'est Prophète en son pays.
PROPHETARE, **PROPHETISARE**. *Prophétiser, faire une prophétie.*
PROPHETIA, æ. *Prophétie, révélation, prédiction, inspiration divine.*
PROPHETICE. *Prophétiquement.*
PROPHETICUS, a, um. *Prophétique. Apocalyptique.*
Ad morem propheticum. En Prophète. Prophétiquement.
Propheticus furor. Enthousiasme.
PROPHETIS, idis: & **PROPHETISSA**, fæ. *Prophétesse.*
PROPINA, æ. *Propine; terme de Chancellerie Romaine.*
PROPINARE alicui. *Boire à la santé de quelqu'un. Porter une santé. Faire des brindes.*
Propinando cniipiam pateram circumferre. Faire courir une santé, la porter à la ronde.
Propinando respondere. Faire raison.
PROPINATIO, onis. *L'action de boire à la santé de quelqu'un, de porter une santé.*
PROPINATOR, oris. *Qui boit à la santé d'un autre, qui porte une santé le verre à la main.*
PROPINQUARE. *Approcher, être proche.*
PROPINQUE. *Proche, près, auprès.*
PROPINQUITAS, aris. *Proximité, voisinage. Parenté, alliance.*
PROPINQUUS, a, um. *Proche, prochain, voisin, limitrophe.*
PROPIOR, oris. *Qui est plus proche, plus voisin, plus prochain.*
PROPIIARE. *Rendre propice, ou favorable.*
PROPIIATIO, onis. *Propitiation, sacrifice propitiatoire.*
Propitiationis dies festus. La propitiation, fête solennelle chez les Juifs.
PROPIIATORIUM, ii. *Le Propitiatoire, la couverture de l'Arche d'Alliance.*
PROPIIATORIVS, a, um. *Propitiatoire, qui rend propice.*
PROPIIUS, a, um. *Propice, favorable, heureux, prospère. Indulgent.*
PROPIUS. *Plus près, plus proche, de plus près.*
PROPLASMA, atis. *Modèle. Moule.*
Proplasma formare, effingere. Modeler. Jetter en moule, mouler.
Arenatum proplasma. Sable; terme de Fonderie.
PROPLASTICE, es. *L'art de modeler en terre, ou en cire.*
PROPOLA, fæ. *Brocanteur. Frippier. Courtier.*
Circumforaneus propola. Colporteur.

Cervisæ propola. Brasséur.
Ovorum, butyri, volatiliū pecudum propola. Coquetier.
Solidæ, magnariæ mercis propola. Marchand grossier. Qui vend en gros.
Primus propola. Première main; terme de Négocé.
Propola mulier. Revendeuse.
Minutus propola. Mercadant, Marchand ruiné.
Minutæ mercis propola. Petit Mercier. Mercerot.
PROPOLIS, is. *De la cire vierge. Propolis; terme de Médecine.*
PROPONERE. *Exposer en vûe, faire voir. Proposer, présenter, offrir.*
PROPONTIS, idis. *La Propontide, la Mer Blanche, la Mer de Marmora, ou de Constantinople.*
PROPORTIO, onis. *Proportion, justesse, rapport, convenance. Raison; terme de Géométrie, d'Arithmétique & d'Algèbre.*
Æquâ proportionē. A proportion, à l'avenant, à l'équivalent, fait-à-fait, à mesure, prix pour prix.
Proportionem servare. Proportionner, compasser, mesurer, ajuster.
Proportionem non servare. Disproportionner.
PROPORTIONALIS, ale. *Proportionnel, qui est en proportion.*
PROPOSITIO, onis. *Proposition, sujet, question.*
PROPOSITOR, oris. *Celui qui propose. Expositeur. Faux Monnoyeur.*
PROPOSITUM, ti. *Proposition, dessin, propos, ce qu'on a proposé, ce qu'on a résolu de faire. Résolution, détermination.*
Propositum sequi. Poursuivre sa pointe.
PROPRÆCEPTOR, oris. *Sous-Précepteur. Sous-Maître.*
PROPRÆFECTUS, i. *Propreftet, Officier de l'Empire Romain.*
PROPRÆTOR, oris. *Propreteur, Magistrat Romain.*
PROPRIE. *Proprement, particulièrement.*
PROPRIETARIUS, ii. *Propriétaire. Bourgeois.*
Qui cum altero, vel cum pluribus alicujus rei proprietarius est. Copropriétaire.
PROPRIETAS, atis. *Propriété, qualité particulière.*
PROPRITIM. *Voyez Proprie.*
PROPRIUM, ii. *Le propre, ce qui est particulier à.*
PROPRIUS, a, um. *Propre, particulier; naturel, essentiel, convenable, sortable.*
Proprium alicujus Ecclesiæ, aut Communitatis Officium. Le Propre d'une Eglise, d'une Communauté.
PROPTER. *A cause de; pour l'amour de; proche, auprès, contre, à côté.*
PROPTEREA. *A cause, en conséquence. A ces causes.*
Propterea quod. Parce que. De ce que.
PROPUDIOSUS, a, um. *Effronté, sans honte, sans honneur.*
PROPUDIUM, ii. *Honte, déshonneur, infamie.*
PROPUGNACULUM, li. *Boulevard, fort, forteresse, bastion. Couverture, défense. Fortification.*
Propugnaculum muro defensum. Ouvrage revêtu, auquel on a mis une chemise de pierre; terme de Guerre.
Adjunctum propugnaculum, rotundum. Pâté, terme de Fortification.
Munitissimum arcis propugnaculum. Le Donjon.
Propugnaculum muro prætentum. Basse enceinte. Fausse braie; termes de Fortification.
Propugnaculum minus interjectum inter duo majora. Moineau, terme de Fortification.
Propugnaculum semilunale. Demi-lune, Ravelin; terme de Fortification.
PROPUGNARE. *Combattre pour la défense, défendre, soutenir, confesser.*
PROPUGNATIO, onis. *Défense, protection.*
PROPUGNATOR, oris. *Qui combat pour la défense. Défenseur. Chevalier. Tenant. Soutenant.*
PROPULSARE. *Repousser, détourner, éloigner, chasser.*
PROPULSATIO, onis. *L'action de repousser.*
PROPULSATOR, oris. *Celui qui repousse, qui chasse.*
PROPULSIO, onis: & **Propulsus**, ūs. *L'action de repousser.*
PROPYLÆUM, ei. *Parvis; porche.*
PROQUÆSTOR, oris. *Proquesteur, Officier de l'Empire Romain.*
PROQUAM. *A proportion, selon, suivant.*
PRORA, ræ. *Proue, Château d'avant, l'avant; termes de Marine.*
Proræ caput. Estrave; Etante; Etable; Etablure; Capion de Proue; termes de Marine.
Tabulatum proræ. La rambade; sur les Galeres.
Ad proram aquarum subeuntium receptaculum. Jattes; terme de Marine.
Proræ triremis tabulatum. Tallart; terme de Marine.
A prorâ inclinari, mergi. Tanquer; terme de Marine.
Os proræ. L'os de la proue; terme de Marine.
PROREGINA, næ. *Gouvernante. La femme du Viceroy, du Gouverneur.*
PROREPERE. *Ramper, se traîner, sortir dehors.*

PRORETA, α : PRORÆUS, i. Noyer, Timonier, Contre-maître ; termes de Marine.
 PROREX, gis. Viceroy, Lieutenant de Roi, Gouverneur.
 PRORIPERE. Arracher, retirer. Enlever de force, entraîner.
 Proripere se. S'enfuir, se sauver, s'esquiver, se soustraire.
 PRORITARE. Exciter, irriter, inciter, provoquer.
 PROROGARE. Proroger, prolonger, différer, continuer, remettre, temporiser.
 PROROGATIO, nis. Prorogation, remise, délai.
 Prorogationis diploma. Lettres de répit ; termes de Chancellerie.
 PROROGATIVUS, a, um. Qu'on peut différer, remettre, proroger.
 PRORSUM. Tout droit, directement.
 PRORSUS. Entièrement, tout-à-fait. Tout droit, directement.
 PRORUERE. Renverser, culbuter, jeter par terre.
 PRORUMPERE. Sortir avec impétuosité, avec violence. S'enfuir, se sauver, s'échapper.
 PRORUPTUS, a, um. Participe passif de Prorumpere.
 PRORUTUS, a, um. Participe passif de Proruere.
 PROSA, fæ. Soluta oratio. De la Prose. Prose, chant rimé que l'on dit à l'Eglise.
 Profam redolens. Profane.
 PROSA, ou Prosa, fæ. Prose ou Prose, déesse favorable aux accouchemens des femmes.
 PROSAICUS, a, um. Qui est en prose ; qui sent la prose, profane.
 PROSAPIA, α : & PROSAPIES, ei. Race, maison, famille.
 Nobilissima prosapia mulier. Femme d'une très-noble extraction ; femme de haut parage.
 PROCENIUM, ii. Avant-scène ; terme Poétique.
 PROSCINDERE. Fendre, ouvrir, déchirer.
 PROSCISSIO, onis. L'action de fendre, d'ouvrir.
 PROSCISSUM, i. Fente, crevasse, ouverture.
 PROSCISSUS, a, um. Participe passif de Proscindere. Voyez ce verbe.
 PROSCRIBERE. Afficher, placarder. Proscrire, chasser, bannir, mettre des têtes à prix.
 PROSCRIPTIO, onis. Apposition d'Affiches, criées. Proscription, bannissement, exil. Bannie, forbannie, forbannissement.
 Proscriptio rei promulganda. Affiches ou Pannonneaux ; termes de Pratique.
 PROSCRIPTOR, oris. Celui qui bannit, qui proscriit, qui met la tête à prix.
 PROSCRIPTURIRE. Avoir envie de proscrire, de faire une proscription.
 PROSCRIPTUS, a, um. Mis à l'encan ; mis à prix.
 PROSECARE. Couper, trancher.
 PROSECTUM, i. Partie des entrailles qu'on coupoit dans le sacrifice.
 PROSECTUS, ūs. L'action de couper.
 PROSECTUS, a, um. Participe passif de Prosecare. Voyez ce verbe.
 PROSECUTUS, a, um. Participe de Prosequi. Voyez ce verbe.
 PROSEDA, dæ. Une fille débauchée, une coureuse.
 PROSELYTÆ, arum : & PROSELYTI, orum. Profelytes, nouveaux Convertis.
 PROSEMINARE. Répandre, semer de tous côtés.
 PROSENECALLUS, ii. Vice-Sénéchal.
 PROSEQUI. Conduire, escorter, accompagner, suivre, pour-suivre.
 PROSERERE. Semer.
 PROSERPERE. Ramper, se traîner.
 PROSERPINA, næ. Proserpine ; déesse du Paganisme. Une diablesse, une méchante femme.
 PROSEUCA, æ. La Synagogue, l'assemblée des Juifs. Gargotte.
 PROSICIES, ei : & PROSICIUM, ii. Partie des entrailles qu'on coupoit dans les sacrifices.
 PROSILIRE. Sortir dehors en sautant, en bondissant ; se jeter dehors en sautant ; dénicher.
 PROSLAMBANOMENOS. Surnuméraire ; terme de Musique.
 PROSLAVISA, fæ. Proslaviza Proslaviza ; Chiustenge, noms d'une ville située dans le pays des Tartares de Dobruce.
 PROSOCER, eris. Le pere du beau-pere.
 PROSOCRUS, ūs. La mere de la belle-mere.
 PROSODIA, dæ. Proodie, Partie de la Grammaire qui enseigne la prononciation ; qui marque les accens.
 PROSOPOPEIA, iæ. Profopopée, figure de Rhétorique.
 Per prosopopeiam personam effingere. Personifier, personifier.
 PROSPICERE. Voir, regarder, examiner, considérer.
 PROSPECTUS, ūs. Aspect, objet éloigné qui frappe la vue. Eloignement. Vue.
 PROSPECTULARI. Epier, regarder de loin.
 PROSPER, a, um. Heureux, favorable, propice, prospere.
 PROSPERARE. Favoriser, faire prospérer, faire réussir.
 PROSPERE. Heureusement, favorablement.
 PROSPERGERE. Voyez Aspergere.
 Tome VIII. II. Partie.

PROSPERITAS, atis. Prospérité, bonheur, bonne fortune.
 PROSPICERE. Voir, regarder ; apercevoir, découvrir. Pourvoir, aviser. Prévenir. Prévoir.
 PROSPICIENTER. Avec prévoyance, avec précaution, avec circonspection.
 PROSPICIENTIA, æ. Prévoyance, précaution, circonspection.
 PROSPICUE. Voyez Prospicienter.
 PROSPICUUS, a, um. Qu'on voit ou qu'on aperçoit de loin. Remarquable.
 PROSPIRARE. Avoir bonne haleine, respirer avec facilité.
 PROSTARE. Saillir, avoir de la saillie, avancer en dehors. Se prostituer, s'abandonner.
 PROSTATE, atis. Prostite ; terme d'Anatomie.
 PROSTATERIUS, ii. Prostater, nom du troisième mois de l'année chez les Thébains & les Béotiens.
 PROSTERNATIO, onis. Abaissement, prosternation.
 PROSTERNERE. Abattre, renverser, jeter par terre, terrasser, coucher. Proclamer ; terme usité chez quelque Religieux. Défaire, déconfire.
 Prosternere se. Se prosterner, se coucher par terre.
 PROSTHAPHÆRESIS, is. Equation ; terme d'Astronomie.
 PROSTIBILIS, ile. Méprisable, vil, prostitué.
 PROSTIBULA, læ. Femme prostituée, une femme commune.
 PROSTIBULUM, li. Lieu public, lieu de prostitution, bordel. Putain, garce.
 PROSTITUERE. Abattre, abaisser, prostituer, abandonner.
 PROSTITUTA, tæ. Une prostituée.
 PROSTITUTIO, onis. Abandonnement, prostitution.
 PROSTOMIS, idis. Muselière, musserolle.
 PROSTRATUS, a, um. Abattu, confiné.
 PROSTYLUS, a, um. Qui a des colonnes pardevant.
 PROSTYPÆ, pæ. Bas relief. Plein relief. Bosse.
 PROSUBIGERE. Fouler, écraser.
 PROSUMIA, æ. Petit bâtiment de Mer.
 PROTADIUS, ii. Protade ; nom propre d'homme.
 PROTASIUS, ii. Protas, nom propre d'homme.
 PROTATICUS, a, um. Protatique ; terme de Poésie Grecque & Latine.
 PROTE. Prodeno, nom propre d'une petite île de la Morée.
 Porquerolles, nom propre d'une île de la Méditerranée sur la Mer de Provence.
 PROTECTIO, onis. Protection.
 PROTECTOR, oris. Protecteur. Garde. Défenseur. Patron. Tuteur.
 PROTECTUS, ūs. Couverture.
 PROTECTUS, a, um. Participe passif de
 PROTEGERE. Couvrir, mettre à couvert. Protéger, défendre, prendre les intérêts, servir, soutenir, supporter. Sauver.
 PROTERRERE. Chasser loin, repousser, bannir, exclure. Différer, proroger, prolonger.
 PROTOLUM, li. Effort sans interruption, sans discontinuation.
 PROTENDERE. Avancer, pousser en avant. Prolonger, allonger, rallonger.
 Protendi. S'étendre, couvrir.
 PROTENSUS, & PROTENTUS, a, um. Participes passifs de Protendere. Voyez les significations de ce verbe.
 PROTENUS. Fort loin.
 PROTERERE. Fouler aux pieds, écraser.
 PROTERMINARE. Etendre, accroître.
 PROTERRERE. Epouvanter, effrayer.
 PROTERVE. Effrontement, impudemment, insolemment.
 PROTERVIA, æ. Méchanceté, malice. Equipée, hardiesse, escapade.
 PROTERVITAS, atis. Effronterie, impudence, insolence.
 PROTERVITER. Effrontement, impudemment, insolemment.
 PROTERVUS, a, um. Effronté, impudent, insolent, hardi.
 PROTEUS, i. Protée, nom propre d'homme fabuleux. Inconstant, changeant, qui se transforme en mille manières.
 PROTHESIS, is. Prothèse ; terme de Grammaire.
 PROTHYME. Gaicement, joyeuxment.
 PROTHYMIA, æ. Gaîté, joie.
 PROTYRUM, ri. Avant-logis. Barre, Barrière ou Barrage.
 PROTINAM : & PROTINUS. Au plutôt, incontinent, sur l'heure. Aussitôt, d'abord.
 PROTOAPOSTOLARIUS, ii. Protoapostolaire, nom d'un Office de l'Eglise d'Orient.
 PROTOCTISTA, æ. Protoctiste, secte d'hérétiques. Origénistes.
 PROTOLLERE. Lever, élever. Différer, prolonger.
 PROTONARE. Tonner.
 PROTOPASCHITA, tæ. Protopaschite, ou Sabbatien, noms de secte.
 PROTOPLASMA, atis. Moule, modèle. Vigorte ; terme d'Artillerie.
 PROTOPLASTUS, a, um. Qui a été modelé ; ou moulé le premier.
 PROTOPRÆSES, idis. Président d'une Compagnie.
 PROTOREMEX, igis. Vogue-avant.

PROTOPSALTES, is. Nom donné aux deux premiers Chantres, dans l'Eglise de Constantinople. Domestique du Chœur.
 PROTOSYNCELLUS, li. Patriarchæ Vicarius. Protosyncelle, nom de dignité & office, dans la maison du Patriarche de Constantinople.
 PROTOTHRONUS, ni. Protothroné; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
 PROTOTOMI, orum. Broches, broccoli, petite branches des choux en fleurs.
 PROTOTOMUS, a, um. Ce qu'on coupe le premier aux plantes.
 PROTOTYPUM, pi. Voyez Archetypum.
 Prototypum scriptum. Original, minute.
 Notarii, actuarii prototypum. Protocole des Notaires.
 PROTOVESTIARIUS, ii. Protovestiaire, nom d'Office à la Cour des Empereurs de Constantinople.
 PROTRACTUS, ūs. Portrait.
 PROTRACTUS, a, um. Participe passif de PROTRAHERE. Entraîner, trainer de force, tirer dehors. Eloigner, différer, prolonger.
 PROTRIMENTUM, ti. Andouillette.
 PROTRITUS, a, um. Participe passif de Proterere. Voyez les significations de ce verbe.
 PROTROPUM, pi. Vin qui coule de dessus le pressoir avant que le raisin ait été foulé. Vin de mere-goutte.
 PROTROPUS, a, um. Qui coule avant d'avoir été foulé, ou pressuré.
 PROTRUDERE. Pousser en avant. Chasser, donner la poussée.
 PROTUBERANTIA, æ. Protubérance; terme d'Anatomic.
 PROTUBERARE. Bourgeonner, boutonner.
 PROTURBARE. Chasser, repousser.
 PROTUTELA, læ. Foncion de Subrogé-Tuteur.
 PROTUTOR, oris. Tuteur-subrogé. Protuteur.
 PROTYPIUM, pi. Modèle, original, moule.
 Protypum scriptum. Minute, original.
 PROVADIA, æ. Provada, ville de la Bulgarie, dans la Turquie d'Europe.
 PROVECTIO, onis : & PROVECTUS, ūs. Avancement, progrès. Elévation, exaltation.
 PROVECTUS, a, um. Participe passif de Provehere. Voyez les significations de ce verbe.
 PROVEDITOR, oris. Provédeur, Officier ou Magistrat de Venise.
 PROVEHERE. Porter, transporter, voiturier. Avancer, pousser.
 PROVENIRE. Venir, provenir, émaner, tirer son origine.
 PROVENTUS, ūs. Fruit, revenu, abondance, port.
 Clientelæ proventus. Profit de Fief; terme de Coutumes.
 PROVERBIALIS, ale. Proverbial.
 Proverbiali more. Proverbialement.
 PROVERBIUM, ii. Proverbe. Sentence.
 PROVERSUS, a, um. Qui va en avant.
 PROVIDE, & PROVIDENTER. Avec prévoyance, avec précaution.
 PROVIDENTIA, tiæ. Prévoyance, précaution. La Providence.
 PROVIDERE. Prévoir, aviser, pourvoir, procurer, moyenner, ménager, se précautionner.
 PROVIDUS, a, um. Qui prévoit, prévoyant, prudent; provide; mot usité dans quelques provinces.
 PROVINCIA, æ. Province, contrée. Gouvernement, Capitanie.
 Charge, commission, ordre.
 Rei alicujus provinciam dare. Charger quelqu'un de faire quelque chose.
 PROVINCIA, æ. La Provence, l'un des douze grands Gouvernemens de France.
 PROVINCIAE Liberae. Les Provinces libres; Frey Aembter, petit pays de la Suisse.
 PROVINCIALIS, ale. Provincial, de Province. Provençal, de Provence.
 PROVINCIALIS, lis. Provincial, parmi les Religieux.
 Provincialis dignitas. Provincialat.
 PROVINUM, i. Pruvinum, i. Provins, ville de France, dans la Brie.
 PROVISERE. Aller voir, visiter.
 PROVISIO, onis. Prévoyance, précaution. Provision, magasin, réserve.
 PROVIDOR, oris. Pourvoyeur, qui fait la provision. Proviseur d'un Collège.
 Provisor supremus. Sur-Intendant, Sopra-Provédeur, Magistrat de Venise.
 PROVISORIE. Par provision, d'une manière provisoire.
 PROVISUS, ūs. Voyez Provisio, onis.
 PROVISUS, a, um. Participe passif de Providere. Voyez les significations de ce verbe.
 PROVISORIUS, a, um. Provisoire; terme de Palais.
 Provisoria sententia. Récréance; terme de matieres Bénéficiales.
 PROVIVERE. Vivre plus long-temps, vivre davantage.
 PROVOCARE. Provoquer, attaquer, défier, assaillir. Intimer;

terme de Palais. Commencer une querelle, une attaque, une injulte. Donner un défi. Se frotter à quelqu'un.
 Provocare officiis. Faire des avances.
 Scriptum quo quis provocat ad certamen. Cartel.
 Provocare ad superius Tribunal, ad summum Judicem. Appeller, interjetter appel.
 Judicium à quo provocari potest. Jugement qui est évocable.
 PROVOCATIO, onis. Appel, appellation. Défi. Cartel. Assaut de réputation. Attaque. Provocation.
 Provocatio ad Deum. Clameur au Ciel.
 Provocatio ad superiorem Judicem. Appel, évocation.
 PROVOCATOR, oris. Appellant; terme de Palais. Attaquant. Provoqueur; sorte de Gladiateurs.
 Ad singulare certamen provocator. Celui qui appelle pour se battre en duel.
 PROVOCATORIUS, a, um. D'appel, de défi.
 Scheda provocatoria. Cartel de défi.
 PROVOCATUS, a, um. Participe passif de Provocare. Voyez les significations de ce verbe.
 PROVOLARE. S'envoler, s'enfuir; courir précipitamment.
 PROVOLVERE. Faire rouler en avant.
 PROVOMERE. Vomir.
 PROUT. Selon que, suivant que, comme.
 PROXENETA, tæ. Entremetteur, courtier. Agent. Médiateur. Proxénète.
 PROXENETICUM, ci. Le droit, le salaire de l'entremetteur, du courtier.
 PROXENETICUS, a, um. Ars proxenetica. Entremise. Courtage.
 Proxenicum jus. Le courtage, le droit de courtage.
 PROXENETRIX, icis. Entremetteuse, courtiere. Celle qui s'entremet.
 PROXIMARE. Etre près, être auprès, être proche.
 PROXIME. Proche, tout près, attendant. Auprès. De près. Immédiatement, prochainement. Nuement & sans moyen; terme de Palais.
 PROXIMITAS, atis. Proximité, voisinage. Parenté. Ressemblance.
 PROXIMUS, a, um. Le plus près, le plus proche. Voisin. Immédiat. Le prochain.
 Quadragesima proxima. Le Carême est bas.
 PRUDENS, entis. Prudent, sage, prude, avisé, circonspect, judicieux, retenu, discret, modéré, modeste. Ménager, économe.
 PRUDENTER. Prudemment, sagement, discrètement. Finement, adroitement.
 PRUDENTIA, æ. Prudence, précaution, prévoyance, pressentiment, sagesse, sapience, conduite. Circonspection, retenue, discrétion, modération. Pruderie.
 PRUDENTIUS, ii. Prudence, nom propre d'homme.
 PRUINA, æ. Bruine, petite pluie.
 Pruina concreta. Gelée blanche. Frimas. Givre.
 Cadit pruina. Il bruine.
 PRUINOSUS, a, um. Sujet à la gelée blanche.
 PRULIACUM, ci. Prully, bourg de la Touraine, en France.
 PRUMIA, æ. Pruym ou Prum, petite ville située dans l'Electorat de Trèves.
 PRUNA, næ. Charbon allumé, braise, brasier.
 PRUNETUM, ti. Prunelaie, lieu planté de pruniers.
 PRUNUM, ni. Prune, fruit.
 Prunum silvestre. Prunelle.
 Prunum crassum. Harravellacos, mauvaise prune qui vient en Espagne.
 Prunum inolatum, siccum. Pruneau.
 PRUNUS, ni. Prunier, arbre fruitier.
 Ex prunis condimentum. Moyeu.
 Prunus silvestris. Créquier, prunellier.
 Prunus Brasiliensis. Hivouarhé, ou Hyvorahé, arbre du Brésil.
 Prunus Brasiliensis fructu racemoso, ligno intus pro officulo. Mombain, ou Monbain, arbre qui croît en Amérique.
 Prunus Ethiopia. Ozégue, arbre fruitier qui croît au Royaume de Congo.
 PRURIGINOSUS, a, um. Qui sent des démangeaisons.
 PRURIGO, inis. Démangeaison.
 PRURIRE. Démanger, sentir des démangeaisons.
 PRURITUS, ūs. Démangeaison, prurit; terme de Médecine.
 PRUSSIA, æ. La Prusse, grande contrée de Pologne.
 PRUSSUS, a. Prussien, de Prusse.
 PRYLIS, idis. Prylide, espèce de danse militaire chez les Grecs.
 PRYMNESIUM, ii. Amarre d'ancre.
 PRYMNO. Nom d'une nymphe de la mer.
 PRYTANEI, orum : & Prytanides, dum. Prytanes, Magistrats de l'ancienne Grece.
 PRYTANEUM, ci. La Prytanée, le lieu où s'assembloient les Prytanes.

PRYTANIDES, dum. *Prytanides*, veuves qui entretenoient le feu sacré.

P S

PSALLERE. *Jouer de quelqu'instrument à cordes. Chanter.*

PSALLIANUS, a. *Pfallien*, nom de Secte.

PSALLOCYTHARISTA, x. *Joueur d'instrument de Musique à cordes.*

PSALMISTA, x. *Psalmist*, titre qu'on donne à David.

PSALMODIA, x. *Psalmodie*, chant d'Eglise.

PSALMUS, mi. *Psaume*, *Cantique*.

Psalmodium liber. Pseautier.

PSALTERIUM, rii. *Psalterion*, *tympanon*, instrument de Musique. *Pseautier.*

PSALTES, tx. *Qui joue de la harpe, du psalterion.*

PSALTRIA, x. *Celle qui joue de la harpe, du psalterion.*

PSALTURIUS, ii. *Celui qui joue de la harpe, du psalterion.*

PSAMATHE, es. *Psinathé*, nom propre d'une nymphe de la mer.

PSATYRIANUS, a. *Psatyrien*, nom de Secte.

PSEPHISMA, atis. *Arrêt*, *Décret*, *Ordonnance*.

PSEUDISODOMUS, a, um. *Dont les assises sont inégales.*

PSEUDOCATO, onis. *Faux Caton*, hypocrite, tartuffe.

PSEUDOCRISTUS, i. *Faux Christ.*

PSEUDODICTAMUS verticillatus inodorus. *Le faux didame, le didame bâtard*, plante.

PSEUDODIPTERUS, a, um. *Qui a une fausse aile ; qui n'a pas le second rang de colonnes en dedans.*

PSEUDOGRAPHIA, x. *Faux calcul.*

PSEUDOLORUM, ri. *Fausse rêne.*

PSEUDOLUS, a, um. *Menteur.*

PSEUDONARDUS, di. *Aspic*, espèce de Lavande, plante.

PSEUDO-PONTIFEX, icis. *Antipape*, concurrent du Pape. *Chef d'un parti Schismatique.*

PSEUDOPROBUS, a, um. *Prude*, qui affecte un air de prudence d'homme.

PSEUDO-PROPHETA, & PSEUDO-PROPHETES, x. *Faux-Propphète.*

PSEUDOTYRUM, ri. *Fausse-porte*, *poterne.*

PSILA, lx. *Tapis velu d'un côté.*

PSILLUS Marinus. *La puce de mer*, petit insecte de mer.

PSILOTHRUM, i. *Coulevrée*, *colubrine*, ou feu ardent, plantes.

PSIMITHUS, i. & PSIMMYTHIUM, ii. *Blanc de plomb*, rouille de plomb. *Céruse.*

PSITTACUS, ci. *Perroquet*, *perruche*, *perrique*. *Arras*. *Papegai.*

PSOAS. *Le Psoas*, le muscle lombaire ; terme d'Anatomie.

PSORA, x. *La rogne*, la galle.

PSORICUS, a, um. *Qui a la rogne*, *galeux.*

PSYCHE, es. *Psyché*, déesse, épouse de Cupidon.

PSYCHICUS, a. *Psychique*, nom odieux donné aux Catholiques.

PSYCHOLOGIA, x. *Psychologie* ; la science qui traite de l'ame.

PSYCHOMANTEUM, i. *Voyez Psychomantium*, ii.

PSYCHOMANTIA, x. *Psychomancie*, *sciomancie* ou *sciomance*, espèce de divination.

PSYCHOMANTIUM, ii. *Le lieu où l'on invoquoit les mânes.*

PSYCOTROPHUM, i. *La bétouine*, plante.

PSYCHROLUTA, & PSYCHROLUTES, x. *Qui se baigne dans l'eau froide.*

PSYCHROMETRUM, i. *Psychomètre*, qui sert à mesurer le degré de l'humidité de l'air.

PSYLLION, ii. *L'herbe aux puces*, plante.

PSYLLIUM, ii. & Psylla, x. *Picello*, ancienne ville de la Bithynie, dans l'Asie mineure, & aujourd'hui située dans l'Anatolie propre.

PSYRA, x. *Pjara*, nom de deux îles de l'Archipel.

PSYTHIA, x. *Sorte de raisin.*

P T

PTARMICA vulgaris folio longo ferrato flore albo. *Ptarmica*, plante.

PTERIGOIDES, is. *Ptéridoïdes*, *Ptéridoïdien* ; termes d'Anatomie.

PTERIGOPHARINGIUS, ii. *Ptéropharingien* ; terme d'Anatomie.

PTERON, i. *Massé d'un édifice plus grande qu'à l'ordinaire.*

PTEROPHORUS, i. *Ptérophore* ; terme d'Antiquité. *Qui porte des plumes*, ou des ailes.

PTERYGIUM, ii. *Petite membrane de l'œil*. *Excrescence de chair qui couvre la partie de l'ongle.*

PTERIGOMA, atis. *Aile d'un bâtiment.*

PTISANA, x. *De la ptisanne.*

PTISANARIUM, ii. *Coquemar à faire de la ptisanne.*

PTOCHIUM. PTOCHODOCHIUM. PTOCHOTROPHIUM. *Hôpital*, *Hôtel-Dieu.*

PTOLEMAITÆ, arum. *Les Ptolémaïtes* ; anciens sectaires.

PTOLOMAIS, idis. *Ptolémaïde*, aujourd'hui *Tolométa*, ou

Ptolométa, village du Royaume de Barca, en Barbarie. *Saint Jean d'Acre*, en Syrie.

PTYAS, adis. *Aspic*, serpent.

P U

PUBER, eris. *Qui est en âge de puberté* : *pubere* ; terme de Jurisprudence.

PUBERE. *Commencer à avoir du poil*, *avoir du poil follet*. *Croître*, *pousser*.

PUBERTAS, atis. *Puberté*, l'âge de puberté. *Le poil follet.*

PUBES, is. *La jeunesse*. *Le poil follet*. *Le Pénit.*

Os pubis. *L'os barre*, l'os du pénit : l'os pubis ; terme d'Anatomie.

PUBES, eris. *Qui est en âge de puberté*, qui commence à avoir du poil follet. *Qui croît*, qui pousse.

PUBESCERE. *Commencer à avoir du poil*, *entrer dans l'âge de puberté*. *Croître*, *pousser*.

PUBLICA, x. *Une femme publique*, *une prostituée.*

PUBLICANI. *Voyez Albigenes.*

PUBLICANUS, i. *Publicain*, *partisan*, *fermier des impôts*, *maltôtier*, *financier*, *traitant*, *homme d'affaires*, *douannier*. *Homme dur*, sans conscience.

Publicanus secundarius. *Sous-fermier*. *Arrière-fermier.*

PUBLICARE. *Publier*, *rendre public*, *mettre au jour*. *Faire savoir*. *Tympaniser.*

Publicare voce præconis, & tubâ. *Publier* ou *crier à son de trompe.*

PUBLICATIO, onis. *Publication* ; *adjudication*. *Encan*. *Proclamation*, *Bannières* ; termes du Châtelet de Paris. *Confiscation.*

PUBLICATUS, a, um. *Confisqué*. *Prostitué.*

PUBLICICE. *Publiquement*, *en public*. *Par autorité publique.*

PUBLICITUS. *Mêmes significations.*

PUBLICIUS, a, um. *Du public*, *du peuple.*

PUBLICOLA, x. *Publicola*, nom propre d'homme. *Populaire.*

PUBLICUM, ci. *Impôt*, *taille*, *subside*, *maltôte*, *tribut.*

PUBLICUS, i. *Edile du peuple.*

PUBLICUS, a, um. *Qui appartient au public.*

In publico confesui. *En pleine assemblée*, *en public.*

PUCELLA piscis. *Pucelle*, sorte de poisson.

PUCINUM, i. *Profêcho*, *Professio*, ancien bourg de la Carniole.

PUDEFECTUS, a, um. *Devenu* ou *rendu honteux.*

PUDENDUS, a, um. *Honteux*, qui doit faire honte. *Ignominieux.*

Pudenda. *Les parties naturelles*. *Les parties honteuses*, la nature.

PUDENS, tis. *Pudentior*, *issimus*. *Honteux*, *timide*, *retenu*. *Qui a de la pudeur*, *de la honte*, *pudibond.*

PUDENTER. *Avec pudeur*, *modestement*, *avec modestie.*

PUDERE & PUDESCERE. *Avoir de la pudeur*, *avoir honte*, *être honteux*, *avoir de la confusion.*

PUDIBUNDUS, a, um. *Qui a de la pudeur* ; qui cause de la pudeur.

PUDICE. *Pudiquement*, *avec pudeur.*

PUDICITIA, x. *Chasteté*, *pudicité*, *pureté*, *pudeur*, *honneur*. *Pudicité*, déesse.

Pudicitæ delibatio. *Pucelage*. *Culage*, ancien droit Seigneurial.

PUDICUS, a, um. *Pudique*, *chaste*, *honnête* ; qui a de la pudeur, de l'honneur.

PUDOR, oris. *Pudeur*, *pudicité*, *vertu*, *honneur*. *Honte*, *retenue*, *confusion.*

Pudore confusus. *Confus*, *penaut*, *capot.*

Pudoris ruborem induere. *Rougir.*

Pudoris ruborem amittere. *Dérourgir.*

Pudori nuncium remittere. *Franchir les bornes de la pudeur.*

PUELCHI, orum. *Les Puelches*, peuple de l'Amérique méridionale.

PUELLA, x. *Fille*, *jeune fille*, *fillette* ; *tendron.*

Puella amata. *Amie*. *Maîtresse.*

PUELLARIS, are. *De jeune fille.*

PUELLARITER. *En jeune fille.*

PUELLASCEERE. *Redevenir jeune fille*, *rajeunir.*

PUELLATORIE. *Voyez Puellariter.*

PUELLATORIUS, a, um. *De jeune fille.*

PUELLULA, x. *Jeune fille*, *petite fille*, *fillette.*

PUELLUS, li. *Petit enfant*, *poupon.*

PUER, eri. *Enfant*, *petit garçon*. *Page*, *laquais*, *domestique.*

Puerorum amatrix. *Garçonnière*, *fillette qui court les garçons.*

PUERILIS, ile. *Puérile*, *enfantin.*

PUERILITAS, atis. *Puérilité*, *enfance*, *manière enfantine.*

PUERILITER. *Puérilement*, *en enfant.*

PUERITIA, x. *L'enfance*, *l'âge des enfants*, *le bas âge*, *la tendre jeunesse.*

PUERPERA, *æ*. *Accouchée, femme en couche.*
PUERPERIUM, *ii*. *Accouchement, enfantement, travail d'enfant. Délivrance d'une femme grosse. Couche. Gésine.*
PUERULUS, *li*. *Petit enfant; petit garçon, garçonnet. Petit grimaut, grimelin.*
Puerulos docere, instituire. Grimauder.
PUERUS, *ri*. *Voyez Puer, i.*
PUGANUM, *i*. *Pugan, ville de la province de Quicheu, à la Chine.*
PUGIL, *ilis*. *Combattant, Athlète.*
Pugil ligneus. Faquin.
PUGILLAR, *is*. *Chalumeau avec lequel on prenoit autrefois le sang de N. S. dans le calice.*
PUGILLARE. *Voyez Pugillari.*
PUGILLARES, & PUGILLARIA. *Tablettes, agenda.*
PUGILLARI. *Se battre à coups de poings.*
PUGILLARIS, *are*. *Gros comme le poing.*
PUGILLATIM. *A la poignée, par poignée.*
PUGILLATIO, *onis* : & **PUGILLATUS**, *ûs*. *Le pugilat, l'exercice des Athlètes.*
PUGILLATORIUS, *a, um*. *Qu'on prend à poignée. Qu'on frappe à coups de poing.*
PUGILLICE. *A la manière des Athlètes.*
PUGILLUM, & PUGILLUS, *li*. *Une poignée, plein la main. Une pincée. Pugille. Manée, vieux terme de Coutume.*
PUGIO, *onis*. *Poignard, dague.*
Pugionem infigere. Poignarder, assassiner.
PUGIUNCULUS, *li*. *Petit poignard. Poinçon. Mandrin, outil de Tourneur.*
PUGNA, *æ*. *Bataille, combat, batteric. Engagement. Mêlée.*
Pugna locus. Le champ de bataille.
Pugna signum dare. Sonner la charge. Battre la charge.
Equestris pugna. Un combat de Cavalerie.
Navalis pugna. Un combat naval.
Pugnae prolusio. Escarmouche.
PUGNACITAS, *atis*. *Ardeur de combattre, chaleur de se battre.*
PUGNACITER. *Opiniâtement, avec feu, avec chaleur.*
PUGNACULUM, *li*. *Le champ de bataille, le lieu du combat.*
PUGNANS, *antis*. *Combattant, qui combat.*
Pugnancia verba; pugnantes sententiæ. Contradictions. Propositions contraires, contradictoires.
Pugnancia loqui. Se contredire, se couper.
PUGNARE. *Combattre, batailler, se battre. Disputer. Résister. Prétendre. Militer.*
Cedendo pugnare. Se battre en retraite. Prendre chasse; terme de Marine.
Pugnare cum mari, ventis, tempestate. Combattre la mer, les vents, l'orage.
PUGNATOR, *oris*. *Combattant. Champion.*
Pugnator singularis. Duelliste.
PUGNATORIUS, *a, um*. *De combat, qui sert à combattre.*
PUGNAX, *acis*. *Qui aime les combats, qui se plaît à se battre, à combattre, guerrier, belliqueux. Combattant. Contestant. Contredisant.*
PUGNITUS. *A coup de poings, avec les poings.*
PUGMUS, *i*. *Le poing, le poignet. Une poignée.*
In pugnum capere. Empoigner.
Ictus pugni. Coup de poing. Gourmade.
Pugnis cedere, militare. Gourmer.
PUSETUM, *i*. *Puifet, bourg de la Beauce, en France.*
PULCHELLUS, *li*. *Joli, mignon.*
PULCHER, *a, um*. *Pulchrior, errimus. Beau. Glorieux. Précieux.*
Pulchriorem fieri. Embellir.
Pulchrum. Le beau. La beauté.
PULCHRE. *Bien, à merveilles, comme il faut, en perfection.*
PULCHRITAS, *atis* : & **PULCHRITUDO**, *inis*. *Beauté.*
PULEGIUM, *gii*. *Pouliot, plante.*
PULEX, *icis*. *Puce, insecte.*
Pulices excutere. Secouer ses puces, chasser ses puces. S'épuer.
PULLA *equa*. *Pouline, pouliche; cavale nouvellement née.*
PULLANUS, *a*. *Voyez Polanus, a.*
PULLARIUS, *a, um*. *Qui concerne le soin d'élever, de garder les poulets.*
PULLASTER, *tri*. *Gros poulet, poulet gras. Hétoudeau. Jeune coq.*
PULLASTRA, *træ*. *Poulette, poularde.*
PULLATIO, *onis*. *Une couvée. Une nichée, une volée.*
PULLATUS, *a, um*. *Vêtu d'une couleur brune, minime.*
Pullatam vestem, pullatæ vestis pretium largiri, erogare. Donner le deuil.
Sumtio vestis pullatæ ob mortem viri principis. Deuil de Cour.
PULLESCERE. *Voyez Pullulascere.*
PULLICENUS, *eni*. *Un poulet.*
PULLIGO, *inis*. *Couleur tannée ou minime.*
PULLINUS, *a, um*. *De poulain, de cavale.*

PULLICIES, *ei*. *Une couvée, une nichée.*
PULLULARE. PULLULASCERE, & PULLULESCERE. *Pulluler, multiplier beaucoup. Pousser. Poindre.*
PULLULUS, *li*. *Petit rejetton, œilleton, marcotte.*
PULLUS, *li*. *Le petit d'un animal.*
Pullus gallinaceus. Poulet, cochet, poussin.
Pullus recentior. Béjaune; terme de Fauconnerie.
Pullus grandior & volando habilis. Dru; terme de Fauconnerie.
Pullus cervæ. Fan, Faon.
Pullus equæ. Poulain.
Pullus cinaræ disjungere, tollere. Effiler, œilletter les artichauts; terme de Jardinage.
PULLUS, *a, um*. *Brun, obscur, noir. Sable; terme de Blason.*
PULMENTARIS, *are*. *De potage, de bisque, de farce, de hachis.*
PULMENTARIUM, *ii*. *Voyez Pulmentum, i.*
PULMENTARIUS, *a, um*. *Voyez Pulmentaris, are.*
PULMENTUM, *i*. *Potage, bisque, farce, hachis, ragoût.*
PULMO, *onis*. *Le poulmon.*
Pulmonis morbus. Pulmonie.
Pulmo bovinus. Mou de bœuf.
Pulmonis lobus. Hampe; terme de Boucher.
Pulmo marinus. Poumon marin; excrément visqueux de la mer.
PULMONACEUS, *a, um*. *Qui ressemble au poulmon.*
PULMONARIA *Italorum adbuglossum accedens. Pulmonaire, plante.*
PULMONARIS, *are*. *Pulmonaire; terme d'Anatomie.*
PULMONARIUS, *a, um*. *Pulmonique, malade du poulmon.*
PULMONEUS, *a, um*. *De poulmon, semblable au poulmon.*
PULOAMUM, *i*. *Voyez Paragoia, æ. C'est la même chose.*
PULPA; PULPAMEN; PULPAMENTUM. *Quidquid solidè carnosum est in fructibus, & in animalibus. Les parties les plus charnues & les plus délicates des animaux. Pulpe ou poulpe; termes de Médecine.*
Pulpa fructuum conditorum. Marmelade, pâte confite.
Pisicum lactea pulpa. La laite. La laitance des poissons.
PULPARE. *Crier comme un vautour.*
PULPITUM, *ti*. *Théâtre, chaire, tribune. Echaffaud.*
Pulpitum incendere. Prêcher, monter en chaire.
PULPOSUS, *a, um*. *Charnu.*
PULS, *Itis*. *Bouillie, potage au ris, gruzu, panade.*
PULSABULUM, *li*. *Archet, baguette de psaltérion, de tympanon.*
PULSANUM, *i*. *Pulsano, lieu situé dans la Pouille, au Royaume de Naples, en Italie.*
PULSARE. *Pousser, heurter, cogner, frapper, battre. Tourmenter, agiter, secouer.*
PULSATILLA, *læ*. *Coquelourde, plante & fleur.*
PULSATIO, *onis*. *Choc, frappement, l'action de pousser, de frapper, de heurter. Percussion; terme de Physique.*
Vasorum æneorum nocturnæ pulsationes. Charivari.
Arteriæ pulsatio. Le poul, le battement de l'artere; pulsation.
PULSATOR, *oris*. *Frappeur. Qui joue de quelque instrument de musique à cordes.*
PULSATORIUM, *ii*. *Poussoir, instrument de Chirurgie.*
PULSUS, *a, um*. *Participe passif de Pellere. Voyez les significations de ce verbe.*
PULSUS, *ûs*. *L'action de pousser, battement, frappement. Batterie sur les instrumens.*
Arteriæ pulsus. Le poul, le battement de l'artere; pulsation.
PULTARE. *Voyez Pulfare.*
PULTARIUM, *ii*. *Poëlon.*
Pultarium plenum. Poëlonnée.
PULTICULA, *læ*. *Diminutif de Puls, Itis.*
PULTIPHAGONIDES, *is* : & **PULTIPHAGUS**, *a, um*. *Grand mangeur de choses significées par le mot latin Puls, tis.*
PULTUSCIA, *æ*. *Pultausk, petite ville ou bourg du Royaume de Pologne.*
PULVERARE. *Faire voler la poussière. Poudrer, couvrir de poussière. Etre poudreux.*
PULVERARIUM, *ii*. *Boîte à poudre; pulvérin.*
PULVERATIO, *onis*. *L'action de faire voler la poussière, de couvrir de poussière.*
PULVEREUS, *a, um*. *Poudreux; de poudre, de poussière.*
PULVERULENTUS, *a, um*. *Poudreux, couvert de poudre.*
PULVILLUS, *li*. *Couffin, coussinet, oreiller.*
Ephippii pulvilli. Les panneaux d'une selle à cheval.
PULVINAR, *aris*. *Oreiller, couffin, traversin.*
Pulvinaris lineum tegumen. Taie d'oreiller.
Pulvinarium magister. Sommier, Officier chez le Roi.
PULVINARIUM, *ii*. *Mêmes significations.*
PULVINARIS, *are*. *De couffin, d'oreiller, de traversin.*
PULVINATUS, *a, um*. *Fait en forme de couffin, d'oreiller.*
Pulvinata spira honorati capitii. Bourlet, partie de l'ancienne coëffure.
PULVINITORIUS,

PULVINITORIUS, ii. *Lit de gazon. Carreau, couche, planche de jardin.*

PULVINUS, i. *Carreau, oreiller, coussin, coussinet. Planche, carreau, & couche de jardin. Bâtardeau; bardis.*

Declivis à muro pulvinus. *Ados; terme de Jardinage.*

Acclivis & apricus pulvinus hortensis secus murum. *Côtières; terme de Jardinier.*

Pulvinus cespititius. *Massif de gazon.*

PULVIS, is. *Poudre, poussière. Le champ de bataille, la lice, la carrière.*

In pulverem redigere. *Pulvériser.*

Pulvere aspergere. *Poudrer.*

Pulverem excutere. *Dépoudrer, époudrer.*

Pulvis carboneus. *Poussier.*

Pulvis pyrius, sulphuratus, tormentarius. *Poudre à canon.*

Pulvis minutus. *Poulevrin.*

Pulveris pyrii opifex, artifex. Pulveris Cyprii artifex, propola. *Poudrier; marchand de poudre.*

PULVISCULUM, & PULVISCULUS, ii. *Poussière fort menue, fort fine.*

PULULARE. *Crier comme un paon.*

PUMEX, icis. *Pierre-ponce.*

Affricto pumice lavare. *Poncer; terme d'Orfèvre.*

PUMICARE. *Poncer, polir avec la ponce.*

PUMICATIO, onis. *L'action de poncer, de polir avec la ponce.*

PUMICATUS, a, um. *Poncé, poli avec la ponce.*

PUMICEUS, a, um. *De pierre ponce, semblable à la ponce.*

PUMICOSUS, a, um. *Plein de pierres ponce, semblable à la ponce.*

PUMILIO, onis. PUMILIUS, ii. PUMILO, onis. PUMILUS, ii. *Nain, nabot.*

Pumilæ arbores. *Arbres nains.*

PUNCTIM. *De pointe, d'estoc.*

Plaga punctim inflicta. *Une estocade.*

Cærim ac punctim. *D'estoc & de taille.*

PUNCTIO, onis. *Piqueure, ou Piquûre; picotement, pointe. Ponction ou paracentèse; termes de Chirurgie.*

Punctionibus actis delineare. *Poiniller.*

Punctio aurea. *Point doré; termes de Chirurgie.*

PUNCTIUNCULA, æ. *Diminutif de Punctio, onis.*

PUNCTULUM, ii. *Petit point.*

Punctulis delineare. *Pointer; terme d'Architecture.*

Punctulis disjunctivis notatæ litteræ. *L'ë tréma, l'i tréma, & l'ü tréma; termes d'Imprimerie.*

PUNCTUM, ti. *Point; pointe; piquûre. Point, but. Suffrage, voix.*

Nullum relinquere punctum. *Faire pic, repic & capot.*

Punctum lachrymale. *Point lacrymal; terme d'Anatomie.*

Contra punctum. *Contrepoint; terme de Musique.*

PUNCTURA, ræ. *Voyez Punctio.*

PUNCTUS, us. *Point, piquûre.*

PUNGENS, entis. *Piquant; poignant, vieux mot.*

Pungens lateris dolor. *Un point; un élancement qui prend au côté.*

PUNGERE. *Piquer, picoter, percer, ficher. Mordre, médire.*

Aiguillonner, exciter, persécuter. *Poindre; vieux mot.*

PUNICARE. *Rougir, devenir rouge comme de l'écarlate.*

PINICEUS, a, um. *D'un rouge éclatant, d'écarlate.*

PUNICUM, i. *Sorte de gâteau à la Carthaginoise.*

PUNICUS, a, um. *Carthaginois. Phénicien. Punique.*

Punicum malum. *Une grenade.*

PUNIRE, & PUNIRI. *Punir, châtier. Sévir.*

PUNITIO, onis. *Punition, châtiment.*

PUPA, pæ. *Petite fille.*

Pupa gypsea. *Poupée, poupard, catin.*

Puparum faber, propola. *Poupetier.*

PUPILLA, æ. *La prune de l'œil. Pupille, orpheline.*

PUPILLARE. *Crier comme un paon.*

PUPILLARIS, are. *De pupille, de mineur; pupillaire.*

PUPILLARITAS, aris. *Pupillarité.*

PUPILLUS, ii. *Pupille, mineur, impubère.*

PUPINIA Tribus. *La Tribu Pupinia, l'une des trente-cinq Tribus Romaines.*

PUPPIS, is. *Poupe, l'arrière d'un vaisseau.*

Puppis asseres radiati. *Radiers, qui joignent l'arrière de la poupe.*

Summa & extrema puppis. *Alonge de poupe; cornière; termes de Marine.*

Puppis pars altissima. *La dunette.*

Puppim vento obvertere. *Moler, terme de Marine. Pouter, sur la Méditerranée.*

PUPPIUM, ii. *Popi, bourg du Florentin, en Toscane.*

PUPULA, æ. *La prune de l'œil.*

PUPUS, i. *Un enfant, un poupon.*

PURARE. *Voyez Purgare.*

PURE. *Proprement, nettement, blanchement. Purement, simplement, sans mélange.*

PURGÆILIS, ile. *Qu'on peut nettoyer, qu'on peut purger.*

PURGAMEN, inis. *Ordures.*

PURGAMENTA, orum. *Ordures, balayures, bourriers; curiures.*

Tome VIII. II. Partie.

PURGARE. *Purger, purifier, épurer, nettoyer, curer, décombrer; ôter les impuretés, éplucher, mondifier. Vuidier. Affiner; blanchir; terme de Chaudronnier. Excuser, disculper, justifier.*

Quæ linteas vestes purgat. *Blanchisseuse.*

Pugare carnes, pisces. *Habiller les viandes, le poisson; termes de Cuisine.*

Fecibus purgare. *Déséquer; terme de Chimie.*

Sericum sapone purgare ut colores imbibat. *Décreuser; terme de Teinture.*

Aurum purgare. *Dérocher l'or, en ôter la crasse.*

PURGATIO, onis. *Purgation, médecine. Justification, excuse. Purification. Epluchement; terme de Jardiniers, & de Rubaniers.*

Auri purgatio. *Le départ d'or; terme de Monnaie.*

PURGATIVUS, a, um. *Purgatif, qui purge, qui évacue.*

PURGATOR, oris. *Nettoyeur, cureur, dégraisseur, épureur. Eplucheur.*

PURGATORIUM, ii. *Le Purgatoire; terme de l'Eglise Romaine.*

PURGATRIX, icis. *Celle qui purge, qui nettoie, qui purifie, qui émonde. Ecureuse. Eplucheuse.*

PURGATUS, a, um. *Participe passif du verbe Purgare. Voyez les significations de ce verbe.*

PURGITARE. *Purger souvent.*

PURIFICARE. *Purifier, expier.*

PURIFICATIO, onis. *Expiation, purification.*

Cæremonia purificationis. *Relevailles.*

PURIFICATORIUS, a, um. *Qui sert à purifier.*

Purificatorium linteum. *Purificatoire; terme de Sacristie.*

PURIM. *Le Purim, fête chez les Juifs.*

PURISTA, tæ. *Qui pur & emendatè linguam loquitur. Puriste.*

PURITANI, orum. *Les Puritains, Hérétiques.*

PURITAS, atis. *Pureté, netteté.*

PURITER. *Voyez Purè.*

PURITIA, æ. *Pureté.*

PURMERENDA, æ. *Purmerend, ville de la Nort-Hollande.*

PURPURA, ræ. *Pourpre, poisson de mer. La couleur de pourpre.*

Purpurâ tingere. *Empourprer.*

PURPURARE. *Éclater comme de la pourpre. Empourprer.*

PURPURARIUS, a, um. *Qui concerne la couleur de pourpre.*

PURPURASCERE. *Devenir de couleur de pourpre.*

PURPUREUS, a, um. *De pourpre, de couleur de pourpre; pourprin.*

Purpureæ maculæ. *Le pourpre, maladie pestiférée.*

PURPURISSATUS, a, um. *A qui on a mis du rouge; rougi.*

PURPURISUM, si. *Rouge, vermillon. Rosette.*

PURULENTUS, a, um. *Purulent, plein de pus, mêlé de pus; virulent.*

PURUS, i. *Voyez Puer, ri.*

PURUS, a, um. *Pur, net, sans tache. Simple, sans composition, sans mélange, sans ornement; franc, naturel, vrai, fin, épuré. Liquide, clair. Blanc.*

Purus loquendi modus. *Purisme, affectation de pureté dans le langage.*

PURUTUS, ti. *Purutu, sorte de légume du Pérou.*

PUS, uris. *Pus, boue qui sort d'un abcès, d'un apostume. Bourbillons.*

PUSÆENSIS Tractus. *Pusæie, nom d'une petite contrée du Gâtinois, en France.*

PUSIANUS lacus. *Le lac de Pusiano ou d'Orsilo, petit lac du Duché de Milan.*

PUSILLANIMITAS, atis. *Foiblesse de courage, bassesse d'ame, pusillanimité.*

PUSILLANIMUS, a, um. *Pusillanime, sans courage.*

PUSILLUM, i. *Peu, gueres.*

PUSILLUS, i. *Petit, nain, nabot.*

PUSIO, onis. *Enfant, petit garçon, petit grime. Grimelin.*

PUSIUNCULUS, ula. *Petit garçon. Petite fille. Petit babouin, petite babouine.*

PUSIVOMA, æ. *Serpent, vipère. Vivre, givre; termes de Blason.*

PUSTULA, æ. *Pustule. Barbuquet. Echauboulure, échaufaison. Bouton, élevure, bube, tanné.*

Pustulis liventibus os aspersum. *Couperose.*

Pustula jecoris æstuantis index. *Chaleur de foie.*

Pustularum in fronte series. *Le chapelet; terme de Chirurgien.*

PUSTULATUS, & PUSTULOSUS, a, um. *Couvert de pustules.*

PUSULA, æ. *Feu sacré, feu sauvage. Claveau, clavée, maladie qui se mer dans les troupeaux de moutons. Pustule.*

Rubentes pustulæ. *Rougeole.*

PUSULATUS, & PUSULOSUS, a, um. *Couvert de pustules; malade du feu sacré.*

PUTAMEN, inis. *Ecaille. Coque ou coquille. Ecale.*

Putamen decurere, detergere. *Ecaler.*

Æris putamina. *Bâtiture d'airain.*

Testudinis putamen. *Carret.*

PUTARE. Couper, tailler. Arrêter, brouter, détouillonner ; termes de Jardinage. Croire, penser, estimer, juger, réputer, présumer. Compter. Arrêter.

PUTATIO, onis. La taille ; l'action de tailler les arbres. Pensée, jugement, compte.

Iterata putatio. Révision de compte.

PUTATOR, oris. Celui qui taille les arbres, qui les émonde.

PUTATORIUS, a, um. Qui sert à tailler, à émonder les arbres.

PUTBUSIUM, ii. Putbus, bourg ou petite ville de l'île de Rugen, en Poméranie.

PUTCHAMINUS, ni. Putchamin, fruit qui vient à la Virginie.

PUTEAL, alis. Couverture ; couverture de puits.

PUTEALIS, ale : & PUTEANUS, a, um. De puits.

PUTEARIUS, ii. Ouvrier qui fait des puits.

PUTEOLANUS sinus. Le golfe du Pouzol.

PUTEOLI, orum. Pouzol ou Pozzuolo, ville du Royaume de Naples.

PUTERE. Puer, sentir mauvais, être puant.

PUTESCERE. S'empuantir, devenir puant.

PUTEUS, ei. Puits, puisard.

Putei scaturiginum, vel scatebrarum. Puisards de sources.

In puteo delitescit veritas. La vérité est cachée au fond d'un puits.

PUTIDE. Puamment.

PUTIDIUSCULUS, a, um. Un peu trop libre, ou trop hardi.

PUTIDORUM, ou Puteotamitarum lacus. Le lac des Puans, ou des Puteotamites, au Canada.

PUTIDULUS, a, um. Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur.

PUTIDUS, a, um. Puant, infect ; qui sent mauvais.

PUTILLUS, i. Enfant, poupon.

PUTINGA, æ. Puting, ville de la Chine.

PUTIS, te. Puant.

PUTISCERE. S'empuantir, devenir puant.

PUTISCUM, i. Pautke, petite ville de la Poméranie, contrée de la Prusse Royale.

PUTOR, oris. Puanteur, mauvaise odeur, infection, putréfaction.

Putore inficere. Infecter, empuantir.

PUTREDO, inis. Putréfaction, puanteur, pourriture, corruption.

Putredinem inducere, creare, ingenerare. Empuantir, putréfier, corrompre.

PUTREFACERE. Pourrir, faire pourrir, putréfier, corrompre.

PUTREFACTIO, onis. Pourriture, corruption, putréfaction, puanteur.

PUTRERE, & PUTRESCERE. Se pourrir, se moisir, se heudir.

PUTRIDUS, a, um. Pourri, gâté ; putride ; terme de Médecine.

Putrida caro. Charogne. Carogne.

PUTRIS, tre. Pourri, putréfié, putride.

PUTUMAYUS fluvius. Le Putomayo ou Putumaye, rivière de l'Amérique méridionale.

PUTUS, a, um. Purus putus. Pur, vrai.

P Y

PYANEPSIA, æ : & PYANEPSIA, orum. Les Pyanepsies, noms d'une fête des Athéniens.

PYANEPSION. Nom d'un mois des Athéniens.

PYCNOSTYLUM, i. Pycnostyle ; édifice où les colonnes sont très-pressées.

PYGNUS, i. Le Pinco, petite rivière de la Candie.

PYCTA, æ. Voyez Pugil, ilis.

PYCTACIUM, ii. Tableau où sont écrits les noms des Juges. Tablette abrégée.

PYCTES, æ. Voyez Pugil, ilis.

PYGA, æ. Les fesses.

PIGARGUS Aquila. L'Aigle à la queue blanche. Espèce de chevreuil.

PYGELLA, æ. Voyez Phygela.

PYGMÆUS, æi. Pygmée.

PYLA, æ. Porte, pas, détroit, entrée de montagnes.

Pylæ ferreæ. Eifenthorn, autrement. Viskapu, en Transilvanie.

PYLA, æ. Pyla, ou Schneidenmuhl, bourg du Palatinat de Posnanie, en Pologne.

PYLAGORA, æ. Pylagore ; terme de Mythologie.

PYLOCASTRUM, tri. Petard, machine de Guerre.

PYLORUS, ri. Pyloré, terme de Médecine.

PYLUS Eliaca. Pylos, petite ville du Belvedere, en Morée.

PYRA, æ. Bûcher, pile de bois sur laquelle on mettoit les corps pour brûler. Chapelle ardente.

PYRACTOSIS, is. Le travail au feu.

PYRÆUS Portus. Le Pyrée, nom de l'ancien port d'Athènes.

PYRALIS, idis. Espèce d'insecte qui vit dans le feu.

PYRAMA, æ. Gomme ammoniac.

PYRAMIDALIS, ale. Pyramidal ; fait en pyramide.

PYRAMIDATUS, a, um. Mêmes significations.

PYRAMIS, idis. Pyramide, aiguille, obélisque. Bûcher.

PYRAMUS, i. Géhon, fleuve en Sicile.

PYRANON, i. Petit réchaud. Chauffrette.

PYRARGUS, i. Aubrier, hobereau, oiseau de proie.

PYREN, enis. Sorte de pierre précieuse.

PYRENÆI Montes. Les Monts Pyrénées, qui séparent la France de l'Espagne.

PYRENÆUS, a, um. Des Monts Pyrénées.

PYRETHRUM, thri. Pyrèthre, plante.

PYRGUS, gi. Cornet à jouer aux dez.

Libi genus pyrgi in morem conformatum. Des cornets, du métier, sorte de Pâtisserie.

PYRITES, is. Marcaffite du cuivre, pierre à fusil. Pyrites ; terme de Chimie.

PYRITIS, idis. Pierre qui brûle lorsqu'on la frotte.

PYRMONTIUM, ii. Pyrmont, bourg du Cercle de Westphalie.

PYROBOLUM, li. Artifice, fusée, faucisson.

PYROCARA, æ. Pyrocare, veuve qui se consacroit à Dieu.

PYROFORUM, ri. Petit réchaud. Chauffrette.

PYROLA rotundifolia major. Pyrole, verdure d'hiver, plante.

PYROMANTIA, æ. Pyromance, ou Pyromancie, divination qui se faisoit par le feu.

PYROPIUS, pi. Rubis ; éscarboucle.

PYROTECNIA, æ. La Pyrotechnie, l'art qui enseigne l'usage du feu.

PYROTECNICUS, a, um. Pyrotechnique ; qui appartient à la pyrotechnie.

PYRRHA, æ. Pyrrha, femme de Deucalion.

PYRRHICA, æ. La Pyrrhique, danse de gens armés, combat simulé.

PYRRHICARIUS, a, um. Qui danse à la Pyrrhique.

PYRRHICHIUS, i. Pied de vers composé de deux breves.

PYRRHOCORAX, acis. Corbeau qui a le bec rougeâtre.

PYRRHONIANUS, & PYRRHONIUS, a, um. Pyrrhonien, nom de Secte.

PYRRHOPOCCILUS, i. Sorte de marbre.

PYRRULUS, li. Pivoine, oiseau.

PYRUM. Voyez Pirum.

PYRUS. Voyez Pirus.

PYTHAGORÆUS, & PYTHAGORICUS, a, um. Pythagoricien, de Pythagore.

PYTHAGORISSARE. Suivre les sentimens de Pythagore.

PYTHAULA, & PYTHAULES, æ. Joueur de flûte.

PYTHIA, & Pythonica mulier. La Pythonisse ; la Pythie ou Pythienne, prêtresse d'Apollon.

PYTHICUS, a, um. Pythique.

PYTHIONESUS, i. Aujourd'hui Scyllæum promontorium. Voyez ce dernier.

PYTHIUS, a, um. Pythien ; de Python.

PYTHON, is. Le serpent Python.

PYTHISMA, atis. L'action de mouiller avec du crachat.

PYXIDATUS, a, um. Fait en forme de boîte.

PYXIDICULA, læ. Petite boîte.

Pixidicula quâ durata in saccharo anisum, amygdalum servantur. Drageoir, dragier.

Nautica Pyxidicula. Compas de route, volet ; termes de Marine.

PYXIS, idis. Une boîte. Esquipot ; terme de Barbiers.

Augustissimæ Eucharistiæ sacra pyxis. S. Ciboire. Custode.

Pyxis nautica. Bouffole. Compas ou cadran de mer.

Pyxis pulveraria. Boîte à poudre. Pulverin.

Q

Q U A

Q U A



QUA. Par où. Comme ; autant que.

QUACUNQUE. De quelque côté.

QUADAMTENUS, QUADANTENUS. En partie ; jusqu'à certain point.

QUADRA, æ. Toute assiette carrée. Le quart, le quartier, la quatrième partie d'un tout. Plinthe, orlet, abaque ; termes d'Architecture. Equerre.

Quadræ testoriæ plumbææ. Lozanges de couverture, termes de Plombier.

Quadra escaria. Tranchoir, billot sur lequel on tranche, on hache les viandes.

Alienâ quadrâ vivere. Mendier un repas ; guser un repas.

QUADRAGENARIUS, a, um. De quarante ; qui a quarante ; quadragénaire.

Geniales ante quadragenarium jejunium dies. *Carême-prenant. Le carnaval. Les jours gras.*

QUADRAGENI, æ, a. Quarante.

QUADRAGESIMA, æ. Quadraginta dierum jejunium. *Carême; quadragesime; quarantaine.*

Collectanea conciones sacræ per quadragesimam habitæ vel habendæ. *Un Carême. Recueil des sermons d'un prédicateur pendant le carême.*

QUADRAGESIMALIS, ale. *Quadragesimal*, terme de Brévinaire.

QUADRAGESIMUS, a, um. Quarantième.

QUADRAGIES. Quarante fois.

QUADRAGINTA. Quarante, une quarantaine.

Quadraginta judicum curia, camera. *La Quarantie, Tribunal à Venise.*

QUADRAGINTARIA, æ. *Quadragesimaire*; sorte de Religieuses.

QUADRANGULARIS, are. *Quadrangulaire*; qui a quatre angles ou quatre côtés.

QUADRANGULATUS, a, um. Voyez *Quadrangulus*, a, um.

QUADRANGULUM, i. *Quadrangle*, figure de quatre côtés, ou qui a quatre angles.

QUADRANGULUS, a, um. *Quadrangulaire*, *quarré*.

QUADRANS, tis. *Le quart. La quatrième partie. Un picotin.*

Ecart; terme de Blason.

Quadrans libræ. *Un quarteron.*

Quadrans pilarii quindenarii. *Bisque*; terme de Jeu de Paume.

Quadrans, vel celtes scalptoris gemmarum. *Quadrans*, outil de Lapidaire.

Quadrans magicum. *Quarré magique.*

Quadrans vervecis, *Quarré de mouton.*

Quadrans venti. *Quart de vent; quart de rhumb*, termes de Mer.

In quadrantes dilaniare. *Ecarteler. Tirer à quatre chevaux.*

Quadrantibus partiri. *Ecarteler*; terme de Blason.

QUADRANTAL, alis. *Quadrantal*, vase & mesure de choses liquides, chez les Romains.

QUADRANTALIS, ale. *Large, long ou haut de trois pouces.*

QUADRANTARIUS, ii. *Qui ne coûte que la quatrième partie de l'as Romain.*

QUADRARE. *Carrer, équarrir, réduire en quarré. Quadrer, répondre, se rapporter. Symboliser, sympathiser.*

Non quadrare. *Cornailleur*; terme de Charpentier.

QUADRARIUS, a, um. *Quarré.*

QUADRATA, tæ. *Nom d'une Place de l'ancienne Rome.*

QUADRATARIUS, ii. *Tailleur de pierres, équarisseur.*

QUADRATE. *Quarrément.*

QUADRATIM. *En quarré, en quatre parties.*

Quadratum dissecare. *Ecarteler; tirer à quatre chevaux.*

QUADRATIO, onis. *Quadrature, équarissage, équarissement.*

QUADRATRIX linea. *Ligne quadratrice*; termes de Géométrie pratique.

QUADRATULUS, i. *Carrelet, poisson.*

QUADRATUM, i. *Un carreau. Quarré. Quadrat*; terme de Géométrie pratique.

Quadrati spatium, amplitudo. *Carrure.*

Quadratum Juniperi gummi illicitum. *Carreau vernissé qu'on met dans les écuries au-dessus de la mangeoire des chevaux.*

Quadratum tessellatum. *Carreau de parquet.*

Quadratum longius quam latius. *Quarré barlong.*

QUADRATURA. Voyez *Quadratio.*

QUADRATUS, a, um. *Quarré.*

Agmen quadratum. *Bataillon quarré. Escadron.*

Quadratus later ou laterculus. *Carreau, pavé.*

Quadratus lapis. *Cadette; pierre de taille pour paver.*

Undique, ex omni parte quadratus. *Cube, cubique.*

Quadratus margo. *Quadre.*

Quadrata deambulatio. *Partie quarrée.*

QUADREA, æ. *Quadrea*, village du Ferrarois.

QUADRICEPS, icipitis. *Qui a quatre têtes.*

QUADRIDENS, entis. *Qui a quatre dents, quatre fourchons.*

QUADRIENNALIS, ale. *Quadriennal*, qui exerce ou s'exerce de quatre ans en quatre ans.

QUADRIENNIS, enne. *Qui a quatre ans, qui dure quatre ans.*

QUADRIENNIUM, ii. *L'espace de quatre ans.*

QUADRIFARIAM, & QUADRIFARITER. *Quadrifariam divisus. Ecartelé.*

QUADRIFIDUS, a, um. *Fendu en quatre.*

QUADRIFLUVIUM, ii. *Quatre veines qui vont en serpentant comme les fleuves.*

QUADRIFORIS, ore. *Qui a quatre portes ou entrées.*

QUADRIGA, æ. *Quadriga. Char ou chariot attelé de quatre chevaux.*

QUADRIGARIUS, ii. *Qui concerne un attelage de quatre chevaux.*

QUADRIGARIUS, ii. *Qui conduit un char à quatre chevaux.*

QUADRIGATUS, a, um. *Où il y a la figure d'un char tiré par quatre chevaux.*

QUADRIGULA, æ. *Diminutif de Quadriga*, æ.

QUADRIJUGES, gum. *Quatre chevaux attelés de front.*

QUADRIJUGIS, ge; & QUADRIJUGUS, a, um. *Attelé de quatre chevaux.*

QUADRILIBRIS, bre. *De quatre livres.*

QUADRIMATUS, ūs. *L'âge de quatre ans.*

QUADRIMULUS, a, um; & QUADRIMUS, a, um. *Qui a quatre ans; âgé de quatre ans.*

QUADRINGENARIUS, a, um. *De quatre cents.*

QUADRINGENI, & QUADRINGENTENI, æ, a. *Quatre cents.*

QUADRINGENTESIMUS, a, um. *Quatre centième.*

QUADRINGENTI, æ, a. *Quatre cents.*

QUADRINGENTIES. *Quatre cents fois.*

QUADRINI, æ, a. *Quatre.*

QUADRINUS, a, um. *De Quatre.*

QUADRIPARTILIS, ile. *Qui se partage en quatre.*

QUADRIPARTITIO, onis. *Partage en quatre.*

QUADRIPARTITO. *En quatre parties.*

Quadrupartitio secare. *Ecarteler*; terme de Blason.

QUADRIPARTITUS, a, um. *Partagé en quatre; écartelé. Quadrupartit*; ouvrage de Ptolomée.

QUADRIPLICATUS, a, um. *Quadruplé.*

QUADRIREMIS, is. *Galère à quatre rangs de rames.*

QUADRIVIALIS, ale. *De carrefour.*

QUADRIVIUM, ubi quatuor viæ conveniunt. *Carrefour, place où aboutissent quatre chemins.*

QUADRULA, æ. *Tranchoir, petite assiette quarrée.*

QUADRU, dri. *Quarré; cadre.*

QUADRUPEDANS, antis. *Qui va à quatre pieds.*

QUADRUPES, edis. *Bête à quatre pieds; quadrupède.*

QUADRUPLARI. *Dénoncer pour avoir le quart des biens confisqués. Condamner au quadruple.*

QUADRUPLATOR, oris. *Délateur, dénonciateur, qui accuse soit pour avoir le quart des biens confisqués.*

QUADRUPLEX, icis. *Quadruple.*

QUADRUPPLICARE. *Augmenter au quadruple; quadrupler.*

QUADRUPPLICATIO, onis. *L'action de quadrupler.*

QUADRUPULUM, i. *Le quadruple; quatre fois autant.*

QUADRUPUS, a, um. *Qui est multiplié au quadruple.*

QUADRUS, a, um. *Quarré.*

In quadras partiti. *Ecartelure*; terme de Blason.

QUADURCUM, i. *Cahors*, ville capitale du Querci, en France.

QUÆHATUMUM promontorium. *Le cap de Quæhatumo, dans la Thessalie, en Grece.*

QUÆRERE. *Chercher. Demander. Interroger, s'enquerir. Quêter. Terras armis* quærere. *Conquérir un pays.*

Foris quærere quod non invenias domui. *Busquer fortune.*

Quærere nodum in junco. *Chercher midi à quatorze heures.*

Omni studio ac diligentia quærere. *Chercher à cor & à cri.*

QUÆRITARE. *Chercher, demander. Fouiller; farfouiller.*

QUÆSITIO, onis. *Recherche, demande, information.*

QUÆSITOR, oris. *Qui cherche, qui recherche, qui s'enquête. Curieux, enquérant, Commissaire, enquêteur, examinateur.*

Quæstorum tribunal. *La Tournelle.*

Litium capitalium quæstor. *Lieutenant criminel de robe courte.*

QUÆSITUM, i. *Demande, interrogation.*

QUÆSITUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

Quæsit bello. *Conquête.*

QUÆSO. *Je vous prie. De grace. Tout beau; s'il vous plaît.*

QUÆSTICULUS, li. *Un petit gain, un petit profit.*

QUÆSTIO, onis. *Question, interrogation, demande. Enquête, Interrogatoire. Proposition.*

QUÆSTIUNCULA, læ. *Petite question.*

QUÆSTOR, oris. *Questeur. Trésorier. Bourcier.*

Militaris quæstor. *Trésorier ordinaire des Guerres.*

Aulæ Turcicæ quæstor. *Esnédarbassî; Chaznadarbachi; Officier de la Porte.*

Senioris Turcarum imperatricis quæstor. *Chasnahagasi; terme de Relation.*

QUÆSTORIUM, ii. *Le trésor; le bureau du Trésorier.*

In quæstorio pauperum jus habens ferendi suffragii, & aliorum fruendi suffragiis. Commissaire du grand Bureau des pauvres.

QUÆSTORIUS, ii. *Qui a été Questeur. Trésorier. Financier.*

QUÆSTUARIUS, a, um. *Qui cherche à gagner; qui travaille pour le gain.*

QUÆSTUOSUS, a, um. *Avide; intéressé; qui aime le profit. lucratif, profitable, qui rapporte du gain & du profit.*

QUÆSTURA, ræ. *Questure, charge de Questeur, de Trésorier. Recette.*

QUÆSTUS, ūs. *Gain, profit, lucre. Usure.*

Quæstum facere. *Profiter.*

QUÆSTUS fluvius. *Le Quieto*, rivière de l'Istrie.
 QUAKENBRUGA, gæ. *Quakenbrugge*, petite ville du Cercle de Westphalie.
 QUAKERISMUS, i. *Quakerorum secta. Le Quakérisme*; la secte des *Quakerts.*, en Angleterre.
 QUALIFICATIO, onis. *Qualification*, désignation d'une qualité.
 QUALIFICATOR, oris. *Qualificateur*, Officier de l'Inquisition.
 QUALIS, ale. *Quel*.
 QUALISCUMQUE, lecumque. *Quel qu'il soit*.
 QUALISLIBET, lelibet. *Quel qu'il vous plaira*.
 QUALITAS, atis. *Qualité*, propriété. *Titre*, rang, dignité, distinction.
 QUALITER. *Comme*, de même que.
 QUALUM, & QUALUS, li. *Un panier*, un cueilloir.
 Qualus terræ oppletus suffertus. *Gabion*.
 QUAM. *Que. Autant que. Combien*.
 QUAMDUDUM. *Qu'il y a long-temps*.
 QUAMLIBET. *Quelque*, si.
 QUAMOBREM. *Pourquoi*, à cause de quoi; c'est pourquoi.
 QUAMPLURES, rium. *Quantité*, beaucoup, plusieurs.
 QUAMPLURIMO. *Beaucoup*, fort.
 QUAMPLURIMUS, a, um. *En quantité*, beaucoup.
 QUAMPRIDEM. *Combien y a-t-il de temps?*
 QUAMVIS. *Quoique. Encore que*; combien que.
 QUANCHEUM, ei. *Quancheu. Quantung*, ou Canton, ville de la Chine, & capitale de la province du même nom.
 QUANDIU. *Combien de temps*, jusqu'à quand.
 QUANDO. *Quand*, en quelque temps. *Lorsque. Puisque*.
 QUANDOCUNQUE. *Toutes les fois que*.
 QUANDOQUE. *Quelquefois*, par fois, aucune fois.
 QUANDOQUIDEM. *Car. Comme. Parce que*, d'autant que, attendu que.
 QUANGNANUM, ni *Quangnan*, ville de la province de Junan, à la Chine.
 QUANGSIA, æ. *Le Quangsi*, province de la Chine. *Quangsi*, ville de la province de Junan, à la Chine.
 QUANGTUM, i. *Quangte*, ville de la province de Nanking, à la Chine.
 QUANPINGA, gæ. *Quampinge*, ville de la province de Péking, à la Chine.
 QUANQUAM. *Quoique. Encore que. Combien que*.
 Quanquam dicas. *Vous avez beau dire*.
 QUANSINGA, æ. *Quansing*, ville de la province de Kiangsi, à la Chine.
 QUANTILLO, & QUANTILLUM. *Combien peu*.
 QUANTILLUS, a, um. *Quel est le peu*; combien peu.
 QUANTITAS, atis. *Quantité*, prix, valeur.
 QUANTO. *Plus, d'autant plus*, combien.
 QUANTOCIUS. *Combien plus vite*.
 QUANTOPERE. *Combien*, jusqu'à quel point.
 QUANTULUM. *Combien peu*, quelque peu.
 QUANTULUMCUNQUE. *Quelque peu que ce soit*.
 QUANTULUSCUNQUE, acunque, umcunque. *Quelque petit qu'il soit*; quelque peu qu'il y ait.
 QUANTUSLIBET, alibet, umlibet. *Quelque peu*; ou si peu qu'on voudra.
 QUANTUM. *Combien. A quel point. Autant que. En tant que*.
 QUANTUMCUMQUE. *Autant que ce puisse être*; tout autant que.
 QUANTUMVIS. *Tant qu'on voudra*.
 QUANTUNGUS fluvius. *Le Quantung*, rivière de la grande Tartarie.
 QUANTUNIA, æ. *Voyez Quancheum*.
 QUANTUS, a, um. *Combien grand. Quel. Autant que*.
 Tantus quantus. *Aussi grand que*.
 Quanti. *Combien*; quel prix.
 Tanti quanti. *Autant que*.
 QUANTUSCUNQUE, acunque, umcunque. *Quelque grand qu'il soit*, ou qu'il puisse être.
 QUANTUSLIBET, alibet, umlibet: & QUANTUSVIS, avis, umvis. *Quelque grand*, ou si grand qu'on voudra.
 QUAQUA arbor. *Quaque*; sorte d'arbre des Indes Occidentales.
 QUAPATLICANA arbor. *Quapatli*; sorte d'arbre de la nouvelle Espagne.
 QUAPROPTER. *C'est pourquoi*.
 QUAQUAVERSUS, & QUAQUAVERSUS. *De tous côtés. De toutes parts*.
 QUARE. *Pourquoi*, pour quelle raison, à cause de quoi. *Afin*, pour.
 QUARTEDECIMANUS, i. *Soldat de la quatorzième légion*.
 QUARTANA, æ. *La fièvre quartaine*.
 QUARTARE. *Partager en quatre*, enquarter.
 QUARTARIUM, ii. *Un quartier*, un quart.
 QUARTARIUS, a, um. *Qui pèse ou qui contient le quart*.
 Quartarius modulus. *Quart*, quartot.
 QUARTARIUS, ii. *Quartaire*, ancienne mesure. *Un quart*.
 QUARTAVUS, i. *Quart-aïeul*; terme de Généalogie.

QUARTELAGIUM, ii. *Quartelage*, nom d'un droit injuste & aboli.
 QUARTENA, æ. *Quarten*, bourg situé dans la Suisse.
 QUARTICEPS, icipitis. *Qui a quatre sommets*, quatre têtes.
 QUARTO. *Voyez Quartum*.
 QUARTODECIMANUS, a, um. *Quartodeciman*, hérétique.
 QUARTUM. *Quatrièmement*, en quatrième lieu.
 QUARTUS, a, um. *Quatrième lieu*.
 Quarta pars. *Quarte*, quart, quatrième.
 QUARTUS-DECIMUS, a, um. *Quatorzième*.
 QUASI. *Ainsi que*, de même que, comme. *Environ*, à peu près, quasi, comme si.
 QUASI-CONTRACTUS, ùs. *Quasi-contrat*, terme de Jurisprudence.
 QUASI-CRIMEN, inis. *Quasi-crime*, terme de Jurisprudence.
 QUASI-DELICTUM, i. *Quasi-délit*, terme de Jurisprudence.
 QUASILLARIA, æ. *Servante à qui l'on donne dans une corbeille de la laine à filer*.
 QUASILLUM, & QUASILLUS, li. *Panier*, corbeille.
 Quasillus calefactorius. *Panier à feu*, chauffe-chemise.
 Quasillus sutorius. *Calebotin*, petit panier sans anses.
 QUASSIBILIS, ile. *Qu'on peut secouer*, ébranler.
 QUASSAGIPENNUS, a, um. *Qui secoue ses plumes*.
 QUASSARE. *Secouer. Branler. Brandir. Ecrouter. Etonner. Hoher*.
 QUASSATIO, onis. *Secousse*, sacade, ébranlement, tremblement.
 QUASSUS, ùs. *Ebranlement*, secousse, agitation.
 QUASSUS, a, um. *Participe de Quatere*.
 QUATEFACERE. *Ebranler, écrouler, faire tressaillir*.
 QUATENUS. *Jusqu'ou. Entant que*.
 QUATER. *Quatre fois*.
 QUATERCENTIES. *Quatre cents fois*.
 QUATERDECIES. *Quarante fois*.
 QUATERDENI. *Quarante*.
 QUATERDENARIUS, a, um. *De quatre*, au nombre de quatre.
 QUATERE. *Secouer, ébranler, agiter. Battre. Ecrouter. Hoher*.
 Quatere terram pedibus. *Trépiquer*.
 Quatere campanam. *Sonner, tinter*.
 QUATERNARIUS, a, um. *De quatre*, au nombre de quatre.
 Quaternaire.
 Quaternarii Magistri. *Quarteniers. Maîtres de quartiers*: compagnons de quartiers; termes de Marine.
 QUATERNI, æ, a. *Quatre à quatre*; quatre de rang. *Carmes*, quaternes ou quarnes; termes de jeu du Trictrac.
 QUATERNIO, onis. *Par quatre*; au nombre de quatre.
 QUATRIDUO. *Pendant quatre jours*.
 QUATRIDIUM, i. *Quatre jours*, l'espace de quatre jours.
 QUATRIENNALIS, ale. *Voyez Quadriennalis*, ale.
 QUATUOR. *Quatre*.
 Quatuor chartæ luforiæ majores. *Quarte majeure*, au Piquet.
 QUATUORDECIES. *Quatorze fois*.
 QUATUORDECIM. *Quatorze*.
 QUATUOR OFFICIA. *Les quatre Offices*, contrée de la Flandre Hollandoise.
 QUATUORVIRATUS, ùs. *Le Quadrumvirat*, gouvernement de quatre personnes.
 QUATUORVIRI, orum. *Les Quadrumvirs*, Magistrats de l'ancienne Rome.
 QUATUOR URBS filvaticæ. *Les quatre villes forestières*, dans le Brisgaw.
 QUAUHCONEX. *Nom d'un arbre de l'île de Saint-Jean de Portorico*.

QUE

QUE. *Et, aussi*.
 QUEBECUM, ci. *Québec*, ville de l'Amérique Septentrionale.
 QUECHUCABUS mons. *Quechucabi*, Volcan du Chili.
 QUÆDA, dæ. *Quêda*, ville capitale d'un Royaume du même nom, aux Indes.
 QUEDELINBURGUM, i. *Quedelinbourg*, ville de la Haute-Saxe.
 QUEICHEIA, æ. *Le Queicheu*, province de la Chine.
 QUEICHEIUM, ii. *Queicheu*; ville de la Chine, dans la province du Suchen.
 QUEILINUM, ni. *Queillin*, ville de la province du Quangsi, à la Chine.
 QUEITA, tæ. *Queyte*, ville de la province d'Honan, à la Chine.
 QUEIYANGA, gæ. *Queiyang*, ville de la province de Queicheu, à la Chine.
 QUELPARTIA, æ. *Quelparts*, nom propre d'une île de l'Océan Oriental.
 QUEMADMODUM. *Ainsi, de même, comme, tout de même, tout ainsi*.
 QUERARIUM, rii. *Flan, tartre, dariole*.
 QUERCEIUS,

QUERCEIUS,

QUERCEIUS, a, um. *Qui cause des frissons, des frissonnemens.*
 QUERCETUM, ti. *Chênaie, lieu planté de chênes.*
 QUERCETUM, ti. *Le Quesnoy, petite ville du Hainault François.*

QUERCEUS, QUERCICUS, & QUERCINUS, a, um. *De chêne.*

Viscum quercinum. Le gui du chêne.

QUERCOPOLIS, is. *Eischstet ou Aischet, ville d'Allemagne, dans le cercle de la Franconie.*

QUERCUS, us. *Chêne, arbre.*

Quercus junior. Chêneau. Baliveau.

Quercus femina. Cohier, espèce de chêne.

Quercus proletaria. Houppier.

Quercus foliis molli lanugine pubescentibus. Rouvre, espèce de chêne.

QUERELA, læ. *Plainte, lamentation, doléance. Complainte.*

Querelle, frasque. Gronderie, réprimande.

Querela testamenti inofficiosi. Querelle d'inofficieux; terme de Jurisprudence.

QUERI. *Se plaindre, faire des plaintes, murmurer. Crier.*

QUERIBUNDUS, a, um. *Plaintif, lamentable.*

QUERIMONIA, æ. *Plainte, murmure, complainte, doléance, lamentation.*

QUERITANS, antis. *Qui se plaint sans cesse, qui ne fait que se plaindre.*

QUERNEUS, a, um. *De chêne.*

QUERNFURTUM, ti. *Quernfurt, bourg du Comté de Mansfeld, en Thuringe.*

QUERNUS, a, um. *De chêne.*

QUERQUEDULA, læ. *Cercelle, ou Cercerelle, ou Sarcelle, petit oiseau aquatique. Vingeon, oiseau étranger.*

QUERQUERUS, a, um. *Voyez Querceus.*

QUERQUETULANUS, a, um. *Qui préside aux chênes.*

QUERULUS, a, um. *Qui se plaint sans cesse, qui ne fait que se plaindre. Plaintif.*

QUESTUS, us. *Plainte, murmure, complainte, lamentation, doléance.*

QUESTUS, a, um. *Qui s'est plaint.*

QUI

QUI, quæ, quod. *Qui, lequel, laquelle.*
 Cujus. *De qui. Duquel, de laquelle. Dont.*
 Quæ de re. *De quoi? Interrogation.*

Qui pro quo. Qui pro quo, méprise.

QUI. *Afin que, pour. Comment.*

QUIA. *Conjonction. Parce que, à cause que, de ce que.*

QUIANAM. *Pourquoi.*

QUIANE. *Est-ce à cause.*

QUICQUAM; QUICQUE; QUICQUID. *Pour Quidquam;*

Quidque; Quidquid.

QUICUM. *Avec qui.*

QUICUNQUE, quæcunque, quodcunque. *Quiconque, qui que ce soit.*

QUID. *Quoi, quelle chose.*

QUIDAM, quædam, quoddam. *Quelque, quelqu'un.*

QUIDNAM. *Quoi, qu'est-ce que.*

QUIDNI. *Pourquoi non.*

QUIDQUAM. *Quelque chose.*

QUIDQUE. *Quoique ce soit.*

QUIDQUID. *Tout ce que.*

QUIDVIS. *Quoique ce soit.*

QUIDUM. *Pourquoi donc.*

QUIES, etis. *Quiétude, repos, paix, tranquillité, sûreté. Rafraichissement. Le sommeil, le dormir.*

Quietis capiendæ sedes, statio. Reposer. Lit de repos.

QUIESCERE. *Se reposer, prendre du repos. Dormir.*

QUIETE. *Paisiblement, tranquillement, doucement.*

QUIETUS, a, um. *Quietior, iſſimus. Qui est en repos, calme, paisible, serein; tranquille, heureux. Coi. Frais, rassis, reposé.*

QUILIBET, quælibet, quidlibet. *Qui que ce soit, qui que ce puisse être.*

QUILLEBOVIUM, ii. *Quillebœuf, bourg de la Normandie, en France.*

QUILMANCUS fluvius. *Le Quilmanci, l'Obi, rivière d'Afrique.*

QUILMANSA, sæ. *Quilmance, ville de l'Ethiopie.*

QUILOA, æ. *Quiloa, ville du Zanguebar, en Afrique.*

QUIMATUS, us. *L'âge de cinq ans.*

QUIN. *Que ne, comment ne, pourquoi pas.*

QUINA, næ. *Arrudes, ville ou bourg de Barbarie, en Afrique.*

QUINAKIUS, a, um. *De cinq.*

Quinarius numerus chartularum Inferiarum. Quinte, au piquet.

Quinaria custodia. Quinte; terme d'Escrime.

QUINAVINCENNARIA Lex. *La Loi qui défendoit de contracter pendant la minorité.*

QUINCA JOVIUM animal. *Quincajou, animal de l'Amérique.*

Tome VIII. II. Partie.

QUINCUNCIALIS, ale. *Qui a cinq onces. D'échiquier.*

QUINCUNX, uncis. *Cinq onces. Cinq douzième de l'As Romain.*

Quincunx Francicus. Blanc. Monnaie ancienne de Billon.

In quincuncem arbores dispositæ. Arbres plantés en échiquier.

QUINCUPEDAL, alis. *Mesure de cinq pieds.*

QUINCUPLEX, plicis. *Divisé en cinq.*

QUINDECAGONUM, ni. *Quindécagone; terme de Géométrie.*

QUINDECIES. *Quinze fois.*

QUINDECIM. *Quinze, demi-trente; terme de Marqueur de paume.*

QUINDECIMVIRATUS, us. *La charge de quinze Magistrats, le conseil des quinze.*

QUINDECIMVIRI, orum. *Les quinze Magistrats.*

QUINDENI. *Quinze.*

QUINETIAM. *Et même, de plus.*

QUINGENARIUS, a, um. *Du poids de cinq cens livres.*

QUINGENI, æ, a. *Cinq cens.*

QUINGENTIES. *Cinq cens fois.*

QUINI, æ, a. *Cinq.*

QUINIDENI. *Voyez Quinden, æ, a.*

QUINIDIUS. *Voyez Quindius, ii.*

QUINIS. *Quinide, nom propre d'homme.*

QUINIMO. *Et même, bien plus, qui plus est.*

QUINISEXTA Synodus. *Quinifexte; terme de l'Histoire Ecclésiastique.*

QUINOCUNUM, i. *Quinocuni, ville de l'île de Nippon.*

QUINOLA, læ. *Quinola; terme du jeu de Reverse & de la petite Prime.*

QUINPOTIUS. *Que plutôt.*

QUINQUAGENARIUS, a, um. *De cinquante, composé de cinquante. Quinquagénaire.*

Quinquagenarius numerus. Cinquante, une cinquantaine.

QUINQUAGENI, æ, a. *Cinquante.*

Dux quinquagenorum militum. Cinquantenier, Officier de ville.

QUINQUAGESIES. *Cinquante fois.*

QUINQUAGESIMUS, a, um. *Cinquantième.*

Quinquagesima pars. Le cinquantième.

QUINQUAGIES. *Cinquante fois.*

QUINQUAGINTA. *Cinquante, une cinquantaine.*

QUINQUATRIÆ, arum. *Les Quinquatries, fêtes à l'honneur de Minerve. Quinquennales.*

QUINQUATRUS, us. *Mêmes significations.*

QUINQUE. *Cinq.*

Quinque novem. Quinquenove, jeu de dez.

Bis quinque. Dix. Quines, aux dez.

Quinque Ecclesiæ. Cinq-Eglises, ville de la basse-Hongrie.

QUINQUEFOLIUM, lii. *Quintefeuille ou Pempédula, plante.*

QUINQUELIBRALIS, ale. *Pesant cinq livres; qui est de poids de cinq livres.*

QUINQUEMESTRIS, estre. *De cinq mois, qui a cinq mois.*

QUINQUENNALIS, ale. *Qui se fait ou qui arrive de cinq ans en cinq ans.*

QUINQUENNIS, enne. *De cinq ans, qui a cinq ans.*

QUINQUENNium, nii. *Cinq années, l'espace de cinq ans.*

QUINQUEPARTITO. *En cinq parties.*

QUINQUEPARTITUS & QUINQUEPERTITUS, a, um. *Partage en cinq; qui a cinq parties.*

QUINQUEPRIMI, orum. *Les cinq premiers.*

QUINQUEREMIS. *Galère à cinq rangs de rames.*

QUINQUERTIO, onis. *Athlète qui s'exerçoit aux cinq Jeux.*

QUINQUERTIUM, ti. *Les cinq Jeux publics.*

QUINQUESSIS, is. *Pièce de monnaie de la valeur de cinq As.*

QUINQUEVIR, ri. *Quinquévir, l'un des cinq Magistrats.*

QUINQUEVIRATUS, us. *La charge des cinq Magistrats; le Conseil des cinq.*

QUINQUIES. *Cinq fois.*

QUINQUILIUS ludus. *Le Quinquille, l'Homme à cinq.*

QUINQUINA cortex. *Le Quinquina, écorce qui croît aux Indes Occidentales.*

QUINQUPLICARE. *Multiplier par cinq.*

QUINTA, tæ. *Cointe, nom propre de femme.*

QUINTADECIMANUS, & QUINTADECUMANUS, a, um. *Soldat de la quinzième Légion.*

QUINTANIS. *De cinq en cinq.*

QUINTANUS, ni. *Soldat de la cinquième Légion. Ecolier de cinquième.*

QUINTANUS, a, um. *Qui est du cinquième Ordre, du cinquième rang.*

QUINTARIUS, a, um. *Chaque cinquième; qui est de cinq en cinq.*

QUINTIANUM, ni. *Quintiana, Quinzano, village de l'Etat de Venise.*

QUINTICEPS, ticipitis. *Qui a cinq têtes.*

QUINTILIS, ile. *Le mois de Juillet, le cinquième mois.*

QUINTINLEBURGUM, gi. *Voyez Quendelinburgum, gi.*

QUINTINOPOLIS, is. *Saint-Quentin, ville capitale du Vermandois, en France.*

QUINTINUM, ni. *Quintin, bourg de France, en Bretagne.*

QUINTINUS, ni. *Quentin*, nom propre d'homme.
 S. Quintini fanum. *Voyez* Quintinopolis.
 QUINTIPLICARI. *Etre prorogé pour cinq ans.*
 QUINTO & QUINTUM. *Cinquièmement, en cinquième lieu.*
 QUINTUS, a, um. *Cinquième. Quint.*
 Quinta Curia. *La cinquième. La cinquième chambre des Enquêtes.*
 Quinta schola. *La cinquième; terme de Collège.*
 Quinta pars. *Le cinquième. Le quint.*
 Quinta pars quintæ. *Le requint.*
 QUINTUS-DECIMUS, a, um. *Quinzième.*
 QUIFOTE. *Comment est-il possible.*
 QUIPPE. *Car, certes.*
 QUIPPINI. *Pourquoi non.*
 QUIRE, queo. *Pouvoir, être capable.*
 QUIRI Regio. *La Terre de Quir, ou la Terre Australe du Saint-Esprit, dans la Mer Pacifique.*
 QUIRINALIA, ium. *Les Quirinales.*
 QUIRINUS, ni. *Quirin; Cerin*, nom propre d'homme. *Quirinus*, nom donné à Romulus.
 QUIRIQUINA insula. *Quiriquine*, petite île, à l'entrée de la Baie de la Conception, au Chili.
 QUIRIS, itis. *Voyez* Hasla, æ.
 QUIRITARE & QUIRITARI. *Se plaindre publiquement.*
 QUIRITATIO, onis: & QUIRITATUS, ūs. *Plainte publique, l'action d'implorer le secours, la miséricorde.*
 QUIRITES, tum. *Les Quirites, les Romains. Messieurs.*
 QUIS, quæ, quod ou quid. *Qui? lequel? laquelle? Quoi?*
 QUISA, sæ. *Aujourd'hui* Oranum. *Voyez* ce mot.
 QUISNA, æ. *La Quisna*, rivière de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
 QUISNAM, quænam, quodnam ou quidnam. *Qui? lequel? laquelle? Quoi? Qu'est-ce?*
 QUISPIAM, quæpiam, quidpiam. *Quelqu'un, aucun.*
 QUISQUAM, quæquam, quodquam. *Aucun, quelqu'un.*
 QUISQUE, quæque, quodque. *Chaque, chacun.*
 QUISQUILÆ, arum. *La lie du peuple, les gens de néant, la canaille, la racaille. Epluchûres, balayûres. Breloques, fanfreluches, friperies.*
 QUISQUILIUM, lii. *L'arbrisseau qui porte la graine d'écarlate.*
 QUISQUIS, quæque, quodque, quidque. *Chaque, chacun, chacune.*
 QUITAVÆ Regnum. *Le Quitavo*, Royaume dans la Caffrerie, en Afrique. *Quitava* ou *Quitéva*, capitale de ce Royaume.
 QUITUM, i. *Quito* ou *S. François de Quito*, dans l'Amérique Septentrionale.
 QUITUS, a, um. *Qui a pu, qui a eu le pouvoir.*
 QUIVIS, quævis, quodvis, ou quidvis. *Cujusvis. Quel qu'il soit. Quelle qu'elle soit. Quel qu'il puisse être.*
 Aut alio quovis modo. *Terme de la clause de dévolut.*
 QUIXORUM Regio. *Los Quixos*, province de l'Amérique méridionale.

Q U O

Q U O. Où, en quel lieu? Afin que, pour. D'autant plus.
 QUOAD. *Tant que, jusqu'à ce que.*

QUOADUSQUE. *Jusqu'à ce que.*
 QUOCIRCA. *C'est pourquoi.*
 QUOCUMQUE. *En quel lieu que ce soit, quelque part que ce soit.*
 QUODAMMODO. *En quelque manière, en quelque façon.*
 QUOGELUM animal. *Quogélo*, animal du pays des Noirs.
 QUOMINUS. *Que ne.*
 QUOMODO. *Comment, comme, de la manière que, comme quoi.*
 QUOMODOCUMQUE. *De quelque manière que ce soit, en quelque sorte que ce soit.*
 QUOMODONAM. *Mais comment.*
 QUONAM. *En quel lieu, en quel endroit.*
 QUONDAM. *Autrefois. Jadis. Quelque jour.*
 QUONIAM. *Conjonction causative. Car. Parce que, d'autant que. Attendu que; comme.*
 QUONIN. *Nom d'une idole des Chinois.*
 QUOPIAM, & QUOQUAM. *En quelque lieu, en quelque part que ce soit.*
 QUOQUE, & QUOQUO. *Et, aussi, de même, pareillement.*
 QUOQUOMODO. *En quelque façon, de quelque manière que ce puisse être.*
 QUOQUOVERSUM, & QUOQUOVERSUS. *De tous côtés, de toutes parts.*
 QUORSUM. *Vers quel lieu, de quel côté.*
 QUORSUMNAM, & QUORSUS. *A quoi bon, à quelle fin, à quel dessein.*
 QUOT. *Combien.*
 Tot quot. *Autant que.*
 QUOTANNIS. *Annuellement, tous les ans.*
 QUOTCALENDIS. *Tous les premiers jours du mois.*
 QUOTDIES, & QUOTDIEBUS. *Tous les jours, chaque jour.*
 QUOTENI. *Combien.*
 QUOTIDIANO. *Jour par Jour.*
 QUOTIDIANUS, a, um. *De chaque jour, journalier, quotidien, ordinaire.*
 QUOTIDIE. *Chaque jour, journellement, quotidiennement, ordinairement.*
 QUOTIENS, entis. *Quotient; terme d'Arithmétique.*
 QUOTIES. *Combien de fois.*
 Toties, quoties. *Autant de fois que.*
 QUOTIESCUMQUE. *Toutes les fois, à chaque fois.*
 QUOTITAS, atis. *Quotité. Somme.*
 QUOTLIBET. *Tant qu'on voudra.*
 QUOTMENSIBUS. *Chaque mois, tous le mois.*
 QUOTQUOT. *Tant qu'il y en a.*
 QUOTUMUS, & QUOTUS, a, um. *Quantième.*
 QUOTUSCUMQUE, acumque, uncumque. *Lequel que ce soit ou que ce puisse être.*
 QUOTUSQUISQUE, aquæque, umquodque. *Combien s'en trouve-t-il.*
 QUOVIS. *Par tout où l'on voudra; où vous voudrez.*
 QUOVISCUMQUE. *Par tout où l'on voudra; en quelque lieu que ce puisse être.*
 QUOUSQUE. *Par-tout où.*
 QUOUSQUE. *Jusqu'à quand. Combien encore.*
 QUUM. *Voyez* Cum.

R

R A C

R A D



ABATHA, æ. *Rabath*, ancienne ville de la Mauritanie Tingitane.
 RABBI. *Maitre, Docteur.*
 RABBINICUS, a, um. *Rabbinique, de Rabbin.*
 RABBINISMUS, mi. *Rabbinisme, la doctrine des Rabbins.*
 RABBINUS, ini. *Rabbin, Docteur de la loi Judaique. Rabbi, Raf.*
 RABDOLOGIA, æ. *Rabdologie*, partie de l'Arithmétique.
 RABDOMANTIA, æ. *Rabdomance* ou *Rabdomancie*, divination qui se fait par les baguettes.
 RABDOPHORUS, ri. *Porte-verge, Bedeau, Huissier.*
 RABIA, æ. *Voyez* Rabies, ei.
 RABIDE. *Avec furie, avec rage.*
 RABIDUS, a, um. *Enragé, furieux.*
 RABIES, ei. *Rage, fureur, transport.*
 Rabie furere. *Enrager.*
 RABIHNUM, ni. *Rabih*, fruit qui croît au Royaume de Fèz.
 RABIOSUS, a, um. *Enragé.*
 RABIRE, & Rabere. *Etre enragé, être furieux.*
 RABULA, læ. *Crieur, crieur. Brailleur, brailleur, piailleur. Mauvais avocat.*
 RACANELLA, læ. *Le Racanello*, petite rivière de la Calabre citérieure.

RACARE. *Crier comme les tigres.*
 RACEMARIUS, ri. *Croffete, branche de vigne.*
 RACEMATUS, a, um. *Qui est garni de grappes.*
 RACEMIFER, a, um. *Qui porte des grappes.*
 RACEMOSUS, a, um. *Garni de grappes, chargé de grappes. Grappu.*
 RACEMULUS, i. *Petite grappe. Grappillon.*
 RACEMUS, mi. *Grappe de raisin.*
 Racemi scapus. *Raffle.*
 Mordicans racemus. *Picardant, sorte de Muscat.*
 Racemus niger. *Teinturier.*
 RACHA, Fou, léger d'esprit, évaporé, tête à l'évent.
 RACHELBURGUM, i. *Racwelsburg*, ville de la Basse-Stirie.
 RACLITANUM, ani. *Aujourd'hui Rachelburgum*, gi. *Voyez* ce mot.
 RACONICUM, ci. *Rakonick*, ville de la Bohême.
 RACONISIUM, sii. *Raconi* ou *Racognini*, petite ville des Etats de Savoie.
 RADERE. *Râcler, râper, ratifiser, râser, donner un coup de râsoir. Mordre, égrener; terme de Coutelier.*
 Humum currendo radere. *Râser le tapis; terme de Manège.*
 Terras radere. *Aller terre à terre, allonger la terre; cabotter; côtoyer, ranger la côte; terme de Marine.*

Terram radere. *Bas-voler* ; terme de Fauconnerie.
 RADIALIS, ale. *Radiale* ; terme d'Anatomie.
 RADIAN, antis. *Brillant* , voyant.
 RADIANTIA, æ. *Rednitz* , rivière de Franconie.
 RADIARE & RADIARI. *Briller* , *éclater* , *étinceler* , *petiller* , *rayonner* .
 Vestigia feræ radiare. *Rayer* ; terme de Chasse.
 RADIATIO, onis : & RADIATUS, ūs. *Production de rayons* ; *radiation* ; *rayure* .
 RADIATUS, a, um. *Les significations de son verbe. Radié* ; terme de Botaniste & de Médailleur.
 RADICALIS, ale. *Radical* .
 Radicale rignum. *Racinal* ; terme d'Architecture.
 RADICARI. *Prendre racine* .
 RADICATIO, onis. *Radication* ; terme de Physique.
 RADICATUS, a, um. *Qui a pris racine* .
 RADICESCERE. *S'enraciner* , *prendre racine* .
 RADICITUS. *Jusqu'à la racine* . *Radicalement* .
 Arborem radicitus eruere. *Arracher un arbre* , *le déraciner* .
 RADICOPHANUM, ni. *Radicosani* ou *Radicoſe* , petite ville du Siennois, en Toscane.
 RADICOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de racines* .
 RADICULA, læ. *Petite racine* , *radicule* .
 RADINGA, gæ. *Redding* , *Réading* , petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.
 RADIOLUM, Rodiolum, Rodiolense Monasterium. *Reuil* , nom propre d'un Monastère situé dans la Brie, en France.
 RADIOLUS, li. *Petite olive longue* . *Renette* ; terme de Manège.
 RADIOMETRUM, tri. *Radiomètre* , *bâton de Jacob* , *la verge d'or* , *le rayon astronomique* ; instrument Géométrique & Astronomique.
 RADIOSUS, a, um. *Rayonnant* , *radieux* , *plein de rayons* .
 RADIUS, ii. *Rayon* . *Bâton que portent certains Officiers* . *Raie de Roue* . *Tondin* ; terme d'Architecture.
 Radius Astronomicus. *Bâton de Jacob* . *Balestrille* . *Verge d'or* , *Radiomètre* .
 Scutarius radius. *Bâton* ; terme de Blason.
 Textoris radius. *Navette* , outil de Tisserand.
 Radius ferreus versatilis. *Rouanne* , *rouannette* .
 Radio ferreo versatili notare. *Rouanner* .
 Radios canthis aptare. *Enrayer* ; terme de Charronage.
 Radix, icis. *Racine* : *navet* ; terme de Fleuriste.
 Radix quadrata. *Racine quarrée* ; termes d'Algèbre & d'Arithmétique.
 Radices agere. *Prendre racine* , *s'enraciner* .
 Radix dulcis. *Archal hala* , plante d'Arabie.
 Pars radicis superior. *Le collet de la racine* ; terme de Jardinage.
 Radicibus tingere, inficere. *Raciner* ; terme de Teinturier.
 Montis radices. *Le pied d'une montagne* .
 RADNORIA vetus. *Old Radnor* , village de la Principauté de Galles, en Angleterre.
 RADOMIA, æ. *Radon* , ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.
 RADULA, læ. *Râcloire* , *ratiffoire* . *Râpe* . *Raspatoire* , ou *rugine* ; termes de Chirurgie. *Râcle* ; terme de Marine.
 Radulâ eradere. *Râcler* .
 Radulâ fricare. *Râcler* .
 Radulæ purgamenta. *Râclures* , *ratiffures* . *Surpoint* ; terme de Corroyeur.
 RADULATORIUM, iii. *Râcloire* , *radoire* .
 RADULPHUS, i. *Raoul* , ou *Raoulf* , nom propre d'homme.
 RAGGIVOLUM, li. *Raggivolo* , bourg de la Lombardie, en Italie.
 RAGNOBERTUS; Ragnebertus; Regnobertus; Renobertus. *Raimbert* , *Rénobert* , noms propres d'homme.
 RAGUSA, fæ. *Raguse* , bourg de Sicile, dans la Vallée de Noto.
 Ragusa, fæ. *Raguzum* , *Rauzium* , ii. *Raguse* , ou *Dobronich* , ville de la Dalmatie.
 RAGUSANUS, & Ragusianus, a. *Ragusien* , *Ragusois* ; de *Raguse* .
 Ragusiana Ditio. *Le Ragusan* , République de la Dalmatie.
 RAIA, æ. *Raie* , poisson de mer.
 RAIA, æ. *Raias* , village de la Castille nouvelle, en Espagne.
 RAINUS sinus. *Rain* , ou *Rian* , golfe de la mer d'Irlande.
 RALLA, læ. *Habillement fait d'étoffe claire & transparente* .
 RALLA, æ. & RALLUM, li. *Instrument de fer qui sert à nettoyer le soc de la charrue* .
 RALLUS, a, um. *Qui est fait d'une étoffe claire & transparente* .
 RALLUS, li. *Râle* , oiseau.
 RAMA, æ. *Rama* , ville de la Palestine.
 RAMA, & Ramia, æ. *Rama* , petite contrée de la Dalmatie.
 RAMA, æ. *Rame* ; *Roame* , es. *Rame* , bourg autrefois des Ebroduniens, aujourd'hui village du Dauphiné.

RAMACRESCERE. *Ramaigrir* .
 RAMALE, alis : & RAMALIA, lium. *Ramées* , *ramages* , *branches* , *branches* , *jets de bois* .
 Ramalibus fulcire, palare, adminiculari. *Ramer* .
 Ramalia minora. *Ramilles* , *ramassis* ; termes des Eaux & Forêts.
 RAMBERVILLERIÆ, arum. *Rambervilliers* , ville ou bourg de la Lorraine.
 RAMBOSUTUM, ti. *Rambouillet* , bourg de France, dans la Beauce.
 RAMEDANUM promontorium. *Le Cap de Ramédan* , en Barbarie.
 RAMENTUM, ti. *Râclure* , *ratiffure* , *limaille* . *Paille* . *Barbe* , *filets* . *Parure* .
 RAMERUCUM, ci : & Ramerudum, di. *Rameru* , bourg de France, en Champagne.
 RAMEUS, a, um. *De branches* , *de rameaux* .
 RAMEX, icis. *Descente* , *hernie* , *hergne* , *grêvure* .
 RAMICES, cum. *Les rameaux* , *les petites veines du poulmon* .
 RAMICOSUS, a, um. *Qui est incommodé d'une descente* , *hergneux* .
 RAMIFICARE. *Ramifier* , *diviser en plusieurs rameaux* .
 RAMIFICATIO, onis. *Ramorum* , aut *figurarum ramis similitum productio* . *Ramification* .
 RAMOSUS, a, um. *Qui porte des branches* . *Branchu* .
 RAMPANUM Castrum. *Castel-Rampano* , bourg de la Zaconie, en Morée.
 RAMPUM Castrum. *Castel-Rampo* , ancienne ville de la Turquie, en Europe.
 RAMUA, æ. *Rammekens* , *Zéeburg* , château de l'île de Walcheren, en Zélande.
 RAMULUS, li. *Petite branche* , *rameau* , *brin* .
 Cervini cornu ramuli. *Chevilles* , *chevillures* , *andouillers* , *branches du bois des cerfs* .
 Cornu cervinum ramulis distinctum. *Chevilles* ; terme de Blason.
 RAMUS, mi. *Rameau* , *branche* , *gaulis* , *jet de bois* . *Brande* . *Brandon* . *Bras des melons* , *citrouilles* , *concombres* . *Bras de rivière* . *Ramage* ; terme de Généalogie.
 Ramus major. *Redent* .
 Ramus viridis, vini venalis index. *Bouchon* .
 Sedere in ramo. *Brancher* , & *prendre le bouton de l'arbre* .
 Ramia venatore prædam indagante sparſi. *Brifées* ; terme de Chasse.
 Ramos tenuiores, debiles, edere, producere, ejicere. *Chênevotter* ; terme d'Agriculture.
 Ramos amittere. *Se dégarnir* , parlant d'un arbre.
 Per amos immixtus, implexus. *Encroué* ; terme des Eaux & Forêts.
 Arbores confertæ ramis, seu confertis in se ramis. *Contr'espallier* .
 Ramus nutritius. *Mere-brancher* ; terme de Jardinage.
 Ramus ramis advenientibus nudatus, spoliatus. *Jarret* ; terme de Jardinier.
 Ramos ramo advenientibus præcidere, ou Ramum spoliare ramis advenientibus. *Jarretter* ; terme de Jardinier.
 RAMUSCULUS, li. *Brin* , *petit jet de bois* , *rameau* .
 Ramusculus floris. *La queue d'une fleur* . *Pédicule* ; terme de Botanique.
 RANA, næ. *Grenouille* . *Barbes* , ou *barbillons qui viennent aux chevaux & aux bœufs* .
 Ranis infesta palus, lacula. *Grenouillière* .
 Ranarum clamor, cantus. *Coassiment* .
 RANCARE. *Faire le cri du tigre* .
 RANCIDE. *D'une manière sale* , *vilaine* , *dégoûtante* , *désagréable* .
 RANCIDULUS, a, um. *Rance* ; *qui a un goût de relent* .
 RANCIDUS, a, um. *Rance* , *moisi* , *chanci* , *corrompu par trop d'humidité* . *Qui sent le rance* .
 Rancidum fieri. *Rancir* , *moisir* , *chancier* , *se corrompre par trop d'humidité* .
 RANCOR, oris. *Rance* , *rancissure* , *moississure* , *goût de moisi* .
 RANCOREM contrahere. *Rancir* .
 RANDATIUM, iii. *Randazzum* . *Randazzo* , *Randazzo* , ville de Sicile, dans la Vallée de Démona.
 RANDERSIUM, ii. *Randrosium* , ii. *Randersheim* , ville de Danemarck.
 RANDOALDUS, di. *Randoald* , *Randaut* , ou *Randau* ; noms propres d'homme.
 RANETUM, ti. *Voyez Ragnitia* .
 RANGNITIA, æ. *Rangnit* , petite ville de la Prusse-Ducale.
 RANTZOVIA, æ. *Rantzow* , château de la Vagrie, dans le Holstein.
 RANULA, læ. *Petite Grenouille* . *Grenouillet* . *Ranule* ; terme d'Anatomie.
 RANUM, ni. *Raon* , noms de deux bourgs de Lorraine.
 RANUNCULUS, li. *Renoncule* , *bassinet* , *grenouillette* , plantes.
 Ranunculus longifolius palustris minor. *Douve* , plante.

Ranunculus palestris folio sagittato. *Sagette*, plante.
 Ranunculus Tridentatus vernus. *L'hépatique*, plante.
 Ranunculus vernus rotundifolius minor. *La petite ché-
 doine*, *l'hémorrhoidale*, plantes.
 Ranunculus rotundifolius. *La petite éclair*, plante.
 Ranunculus tuber, bulbus. *Oignons de renoncule*. *Griffe*;
 terme de Fleuristes.
 RAPA, æ. *Rave*, racine.
 Rapa Africana, ou Rapum Æthiopicum. *Batatafe*, racine.
 RAPA, æ. *Rapo*, ou *Rapôe*, village de l'Ultonie, en Irlande.
 RAPACIA, orum. *Feuilles de raves*.
 RAPACIDA, & RAPACIDES, æ. *Voleur*, *filou*, *fripon*.
 RAPACITAS, atis. *Inclination à prendre*, *rapacité*.
 RAPALLUM, li. *Rapallo*, ville & port de l'Etat de Gênes.
 RAPAX, acis. *Ravisseur*, *ravissant*. *De proie*, *rapace*.
 RAPERE. *Ravir*, *prendre de force*. *Enlever*, *entraîner*. *Piller*;
rapiner.
 Rapere in admirationem. *Enlever*.
 Rapi extra sensus. *Etre extasié*, *être ravi en extase*.
 RAPERSVILLA, læ. *Ruperti villa*, *Raperfvillera*. *Rapersch-
 wil*, ville de la Suisse.
 RAPHAEL, elis. *Raphaël*, nom d'un Ange.
 RAPHANINUS, a, um. *De raifort*, *de rave*.
 RAPHANITIS, idis. *Espèce de glayeul*.
 RAPHANUS major orbicularis, vel rotundus. *Raifort*, racine.
 RAPHEA, æ. *Raphei*, bourg de la Grece.
 RAPHOA, æ. *Voyez Rapa*, æ.
 RAPICIUS, a, um. *De raves*.
 RAPIDE. *Rapidement*, *impétueusement*, *d'une manière rapide*,
violente, *véhémente*.
 RAPIDUS, a, um. *Rapide*, *roide*, *violent*, *impétueux*.
 RAPINA, næ. *Planche semée de raves*, *un champ de raves*.
 RAPINA, næ. *Rapine*, *proie*, *butin*. *Pillage*, *pillerie*, *vol*, *vo-
 lerie*, *extorsion*.
 RAPISTANUM, ni. *Rabastein*, bourg de l'Albigéois, en Lan-
 guedoc.
 RAPO, onis. *Voyez rapax*, acis.
 RAPOLLA, æ. *Rapolla*, ville de la Basilicate.
 RAPSODIA, æ. *Rapsodie*.
 RAPSODISTA, æ. *Rapsodiste*.
 RAPSODOMANTIA, æ. *Rapsodomance*, ou *Rapsodomancie*,
 sorte de divination.
 RAPSODUS, di. *Rapsodeur*.
 RAPTARE. *Traîner*, *entraîner*, *arracher*, *enlever de force*.
 RAPTIM. *A la hâte*, *avec précipitation*, *comme à la dérobée*.
 RAPTIO, onis. *Enlèvement*, *rapt*.
 RAPTOR, oris. *Ravisseur*, *usurpateur*.
 RAPTUM, ti. *Rapine*, *volerie*, *proie*, *pillerie*, *larcin*.
 RAPTUS, ūs. *Enlèvement*, *rapt*.
 RAPTUS, a, um. *Participe passif de Rapere*. *Voyez les signi-
 fications de ce verbe*.
 RAPULUM, li. *Petite rave*.
 RAPUM, pi. *Rave*, racine.
 RAPUNCULUS, li. *Réponse*, *raiponse*, plante.
 RAPUNTUM majus. *Raiponse*, racine.
 RAPUNTUM coccineum, seu Cardinalis Barberini flos. *Car-
 dinale*, plante.
 Rapuntium solonienſe urens. *Cardinale*, plante.
 RARE, rariſ, iſſimè. *Rarement*. *Clair*.
 RAREFACERE. *Raréfier*, *dilater*, *étendre*.
 RAREFACTIO, onis. *Raréfaction*, *dilatation*, *accroissement*.
 RAREFACTIVUS, a, um. *Raréfactif*; terme de Philosophie
 & de Médecine.
 RAREFIERI. *Se raréfier*, *se dilater*, *s'ensler*, *se fermenter*.
 RARESCERE. *S'éclaircir*, *devenir plus clair* & *moins serré*.
 RARIPILUS, a, um. *Qui a peu de poil*.
 RARITAS, atis, & Raritudo, inis. *Rareté*, *petit nombre*.
 RARO. *Rarement*, *peu souvent*.
 RARUS, a, um. *Rare*, *singulier*, *curieux*. *Peu épais*, *clair*,
clair-semé. *Ténue*.
 RASAMENTUM, enti. *Râclure*, *ratiffure*.
 RASAMILARA, ræ. *Razamilara* ou *Biserta Vecchia*, bourg du
 Royaume de Tunis, en Afrique.
 RASAMUSARIUM promontorium. *Rasafen* ou *Rosot*, nom
 d'un cap du Royaume de Barca, en Afrique.
 RASAOTINUM promontorium. *Rasaotin*, *Ronatim*, cap de la
 côte de Barca, en Barbarie.
 RASCARANCHIUM promontorium. *Le cap de Rasearanchi*,
 ou de *Scalami*, en Sicile.
 RASCIA, æ. *La Rasçie*, contrée de la Turquie Européenne.
 RASCIUS, ii. *Rasçien*, *qui est de Rasçie*.
 RASDI. *Nom propre d'une déesse des anciens Hongrois ido-
 lâtres*.
 RASILIS, ile. *Râclé*, *ratissé*, *raboté*. *Qui se polit*, *qui se ratisse*,
qui se rabote aisément.
 RASITARE. *Râser souvent*.
 RASOCALMUM promontorium. *Rasocalmo* ou *Martello*,
 nom d'un cap de la Vallée de Démona, en Sicile.

RASOR, oris. *Radeur*; terme de Gabelles. *Joueur d'instrumens
 de Musique à cordes*.
 RASORIUS, a, um. *Qui sert à râser*.
 RASSALINA, inæ. *Rassaline* ou *Rassalina*, ville du Diarbeck,
 dans la Mésopotamie.
 RASSIS, is. *Pois dont on se sert dans les remèdes*.
 RASTADIUM, & RASTATUM, ti. *Raſtadt*, *Raſtat*, noms de
 villes en Allemagne.
 RASTELLULUM, li. *Petit rateau*. *Rateau*; terme de Serru-
 rier.
 RASTELLUM, li. *Rateau*. *Faucher*.
 Raſtellum plenum. *Ratelée*.
 RASTRUM, tri. *Houe*. *Hoyau*. *Rateau*.
 RASTULLUM. *Voyez Raſtellum*.
 RASUMPTIUM, ii. *Raſuntz*, ville de Maſovie, en Pologne.
 RASURA, ræ : & RASUS, ūs. *L'action de râser*, *raſure*. *L'action
 de ratifier*, *de râcler*.
 RASUS, a, um. *Participe passif de Radere*.
 Textum raſum. *Ras*, étoffe.
 RATÆ, arum. *Rhage*, *Rage*, es. *Leicester*, ville d'Angleterre.
 RATHERIUS, rii. *Rathier*, nom propre d'homme.
 RATARIÆ, & Ratiariæ, arum. *Radeaux*, *trains de bois*.
 RATENOVIA, Ratenow, ville de la moyenne Marche de Bran-
 debourg, en Allemagne.
 RATES. *Voyez Ratis*.
 RATIARIUS, ii. *Celui qui fait des radeaux*.
 RATIASTUM. *Voyez Inculisma*. *C'est le même*.
 RATIBORIA, æ. *Ratibor*, ville de Silésie.
 RATIENSIS, ou Ratenſis Pagus. *Le Duché de Retz*, contrée de
 Bretagne, en France.
 RATIHABITIO, onis. *Ratification*.
 RATIO, onis. *La raison*, *le bon sens*. *Considération*, *vûe*, *reſ-
 peç*, *égard*. *Cause*, *motif*, *sujet*, *prétexte*. *Moyen*, *façon*,
air, *forme*, *méthode*, *conduite*, *procédé*, *guise*. *Adresse*, *expé-
 dient*, *invention*, *ménagement*. *Compte*, *ſupputation*, *calcul*.
Règle, *meſure*, *proportion*. *Deſſein*, *réſolution*, *penſée*, *ſen-
 timent*.
 Rationis particeps, præditus, compos. *Raisonné*.
 Rationis expens. *Déraisonnable*.
 In rationem inducere. *Employer dans un compte*, *ſur un
 état*.
 Rationes rationibus adverſæ. *Contrôle*.
 Veſtigal ob adverſas rationes pendi ſolitum. *Contrôle*;
droit de contrôle.
 Qui rationibus adverſis præeſt. *Contrôleur*.
 Suſpenſæ rationes. *Souffrances*; *parties miſes en ſouffrance*.
 Rationem ſupputare. *Compter*.
 Rationis conclave. *Comptoir*; terme de Relation.
 Habirâ rationē. *Eu égard*, *en conſidération*. *En contempla-
 tion*; terme de Contrats & de Traités. *A raison*, *à
 proportion*, *ſur le pied*.
 RATIOCINARI. *Compter*, *calculer*. *Raisonner*, *exercer ſon en-
 tendement*. *Ratiociner*; terme de Logique.
 RATIOCINATIO, onis. *Raisonnement*. *Ratiocination*; terme
 de Logique.
 RATIOCINATIVUS, a, um. *Où l'on ſe ſert de raisonnement*.
 RATIOCINATOR, oris. *Qui raisonne juſte*, *qui entend bien à
 faire un compte*, *calculateur*.
 RATIOCINIUM, ii. *Compte*, *calcul*. *Raisonnement*.
 Ratiociniorum curia. *La Chambre des Comptes*.
 RATIONALIS, ale. *Rational*, *peſſonal*, *vêtement Sacerdotal*.
Rational, nom de quelques livres.
 RATIONALIA, ium. *Livres de compte*.
 RATIONALIS, ale. *Rational*. *Qui peut être conçu par l'enten-
 dement*. *Proportionnel*. *Raisonné*.
 Rationalis Magiſtratus. *Préſident de la Chambre des Comptes*.
 Rationalis Magiſter. *Maître des Comptes*.
 RATIONALITER. *En raiſonnant*, *par le raisonnement*, *d'une
 manière raiſonnable*.
 RATIONARIUM, rii. *Regiſtre*, *Livre de comptes*.
 Rationarium temporum. *La Chronologie*.
 RATIONARIUS, a, um. *De comptes*, *qui concerne les comptes*.
 RATIS, is. *Radeau*, *train de bois*. *Bâtiment de mer*.
 RATISBONA, & RATISPONA, æ. *Ratisbonne*, ville d'Alle-
 magne.
 RATIUNCULA, læ. *Foible raiſon*, *petit compte*.
 RATOLFI cella. *Ratolfell*, petite ville du Landgraviat de
 Nellenbourg, en Souabe.
 RATOSTATYBIUS, & Rhatostatybius fluvius. *Aujourd'hui
 Tavius fluvius*. *Voyez ce dernier*.
 RATTONEA Inſula. *Rattonneau*, ou *l'île Saint-Etienne*, ſur
 la côte de Provence, en France.
 RATUS, a, um. *Participe de Reri*, reor.
 Rati habitio, approbatio. *Entérinement*, terme de Palais.
 Ratum habere, approbare. *Entériner*; terme de Palais.
 Non ratus. *Informe*. *Invalid*; terme de Palais.
 RATZEBURGUM, i. *Ratzebourg*, ville de la baſſe-Saxe, en
 Allemagne.

RAVA, æ. *Rava*, ville de la grande Pologne.
 RAUCA, æ. *Petit ver*.
 RAUCEDO, inis. *Enrouement*.
 RAUCIRE, *Rocouler*, faire le bruit que font les pigeons.
 RAUCISONUS, a, um. *Qui a un son enroué*.
 RAUCITAS, atis. *Enrouement*.
 Raucitatem amittere. *Se désenrouer*.
 RAUCUS, a, um. *Enroué*.
 RAUDUS, a, um. *D'airain*, de cuivre.
 RAUDUSCULUM, i. *Une petite somme d'argent*.
 RAUDUSCULUS, a, um. *De bronze*, d'airain.
 RAVELLUM, li. *Ravello*, ville du Royaume de Naples.
 RAVENNA, æ. *Ravenne*, ville d'Italie.
 RAVENNATES, atum. *Ceux de Ravenne*.
 RAVENSBERGA, æ. *Ravensberg*, bourg d'Allemagne, dans le Cercle de Westphalie.
 RAVENSTEINUM, i. *Ravestein*, ville du Brabant Hollandois.
 RAVERENUS, RAVERENNUS, & RAVERINUS, i. *Raverein*, nom propre d'homme.
 RAVIDUS, a, um. *D'un roux obscur*, d'un jaune roux.
 RAVIRE. *S'enrouer à force de crier*.
 RAVIS, is. *Enrouement*, voix enrouée.
 Ravim afferre. *Enrouer*.
 RAVICELLUS, & RAVISTELLUS, a, um. *Un peu roux*, jaunâtre.
 RAVUS, a, um. *Jaune*, roux.
 RAYHALBUTUM, i. *Rajalbuto*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
 RAYMUNDUS, di. *Raymond*, nom propre d'homme.
 RAZALGATÆ promontorium. *Razalgate*, Cap d'Arabie.

R E

REA Insula. *L'Iste de Ré*, dans la Mer de Gascogne.
 REACCEDERE. *Rapprocher*.
 REACCENDERE. *Rallumer*, rembrâser.
 REACCESSIO, onis. *Rapprochement*.
 REACTIO, onis. *Réaction*; terme de Philosophie.
 REACUS. *Aujourd'hui Rea insula*. Voyez ce mot.
 REÆDIFICARE. *Rebâtir*, réparer, relever, réédifier.
 REÆDIFICATIO, onis. *Réédification*; réparation.
 REALEIUM, i. *Réaléio*, bourg de la nouvelle Espagne, dans la province de Nicaragua.
 REALIS, ale. *Réel*, effectif, existant, solide.
 REALIS, nummus Hispanicus. *Réale*, monnaie d'Espagne.
 REALITAS, atis. *Réalité*.
 REALITER. *Réellement*, effectivement, véritablement.
 REAPSE. *Effectivement*, en effet, réellement, véritablement, actuellement.
 REAPTARE. *Raccorder*; racheter, regagner. Recorriger.
 REASSUMERE. *Reprendre*.
 REATE, is. *Rieti*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 REATUS, ūs. *L'Etat d'un coupable*.
 Esse in reatu. *Etre in reatu*. *Etre déclaré coupable*.
 REBANA, æ. *Rebana*, *Rebane*; village du Comté de Queens, en Irlande.
 REBAPTIZARE. *Rebaptiser*.
 REBAPTIZATIO, onis. *Rebaptization*.
 REBELA, æ. *Rebellio*, onis. *Rebel*, bourg du Duché de Meckelbourg, en basse-Saxe.
 REBELLARE. *Se révolter*, se soulever, se rébellier, s'armer. *Recommencer la guerre*.
 REBELLATIO, onis. Voyez *Rebellio*, onis.
 REBELLATOR, oris. *Rébellé*, qui se rébellé, qui se révolte, qui se soulève.
 REBELLIO, onis : & REBELLUM, ii. *Révolte*, *rébellion*, *soulevement*, *félonie*.
 REBELLUM, li. *Rebello*, ville du Royaume de Naples. *Rével*, bourg de France, en Languedoc.
 REBELLUM, li. *Rével*, bourg du Languedoc, appelé autrefois la *Bastide de Lavaur*.
 REBIBERE. *Reboire*.
 REBITARE. *Revenir souvent*, retourner souvent.
 REBOARE. *Retentir*.
 RECA, æ. *Reca*, bourg de la Carniole, en Allemagne.
 RECALCARE. *Refouler*, fouler une seconde fois.
 RECALCITRANTES, ium. *Les Recalcitrans*, Sectaires détachés des Luthériens.
 RECALCITRARE. *Regimber*, ruer.
 RECALCITRATIO, onis. *L'action de ruer*, de *regimber*. *Ruade*.
 Riposte; terme de Manège.
 RECALERE. *Etre réchauffé*, se réchauffer.
 RECALESCERE. *Se réchauffer*.
 RECALFACERE. *Réchauffer*.
 RECALVASTER, tri. *Chauve par devant*.
 RECALVUS, a, um. *Chauve par devant*.
 RECANDERE, & RECANDESCERE. *Reblanchir*, redevenir blanc.

Tome VIII. II. Partie,

RECANERE. *Rechanter*, répéter en chantant.
 RECONTARE. *Rechanter*, répéter ce que l'on a chanté. *Désavouer*, se dédire, se rétracter, déchanter.
 RECAPITULATIO, onis. *Récapitulation*, sommaire, résomption, résultat.
 RECASURUS, a, um. *Qui doit retomber*.
 RECEDERE. *Reculer*, s'éloigner, se retirer, s'en aller, s'enfuir, déloger, s'échapper, se sauver, se gârer, se ranger. *Marner*; terme de Marine.
 RECELLERE. *Baïsser*, abaisser, retirer en arrière.
 RECENS, tis. *Recentior*, *issimus*. *Récent*, *frais*, *nouveau*, *moderne*, *naissant*, qui ne fait que de naître.
 Aliquam in societatem recentissimus omnium aggregatus.
 Le dernier reçu. Le culot.
 Recens professus. *Fiarnaud*; terme de l'Ordre de Malte.
 Recentius Imperium. *Le bas Empire*.
 RECENTSERE. *Compter*, *nombrer*. *Faire le dénombrement*. *Inventorier*. *Rapporter*, *raconter*, *reconter*; *répéter*.
 RECENSIO, onis : & RECENSITIO, onis. *Dénombrement*, *description*, *état*, *rôle*, *inventaire*, *revûe*, *montre*. *Réconsent*; terme de procédure. *Recolément*; terme des Eaux & Forêts.
 Recensionem facere. *Inventorier*.
 Instrumentorum recensio. *Inventaire de production*.
 RECENSORIOR, oris. *Celui qui fait le dénombrement*, qui fait la revûe. *Tailleur de bassette*, & de pharaon.
 RECENSITUS, & RECENSUS, a, um. *Compté*, mis dans le dénombrement.
 RECENSUS, ūs. Voyez *Recensio*, onis.
 RECENTARI. *Etre renouvelé*, renaître, se renouveler.
 RECENTER. *Fraîchement*, *nouvellement*, *récemment*, depuis peu.
 RECENTIORES, rum. *Les modernes*.
 RECEPTACULUM, li. *Réceptacle*. *Décharge*. *Rendez-vous*.
 Aquæ receptaculum. *Réservoir*, regard, château d'eau.
 RECEPTARE. *Retirer*; donner retraite, donner asyle; receler.
 RECEPTATOR & RECEPTATRIX. Voyez *Receptor*, & *Receptrix*.
 RECEPTIBILIS, ile. *Recevable*.
 RECEPTIO, onis. *Réception*. *Passion*; terme de Physique.
 RECEPTITIUS, a, um. *Réservé*, que l'on garde.
 RECEPTOR, oris. *Receleur*, complice de voleurs. *Qui donne retraite*.
 RECEPTRIX, icis. *Receleuse*, femme complice de voleurs. *Femme qui donne retraite*.
 RECEPTUM, ti. *Chose reçue*.
 RECEPTUS, ūs. *Retraite*, asyle, refuge.
 RECERNERE. *Revoir*, regarder de plus près, examiner, ressasser.
 RECESSIM. *En se rendant*, en se retirant en arrière.
 RECESSIO, onis : & RECESSUS, ūs. *Retraite*, éloignement, solitude.
 Recessus. *Mot latin dont on se sert en parlant des affaires d'Allemagne*, & des Diètes de l'Empire, *Recèz*. *Enfonçure*, *enfoncement*, *renfoncement*, *bossé*, *bosselure*. *Echappée*, *lointain*; termes de peinture. *Reculée*.
 Recessus facere. *Bossuer*, faire des bossés.
 Recessus muri varii. *Redens*; terme d'Architecture.
 Subterraneus recessus ad vallum. *Cascanes*; terme de Fortification.
 RECHABITA, tæ. *Rechabite*, Religieux anciennement chez les Juifs.
 RECHAMUS, i. *Le moufle*, l'arcasse, la caisse d'une poulie. *Moque*; terme de Marine. *Corps ou pièce de bois qui enferme le rouet*.
 RECHBERGENSIS Comitatus. *Le Comté de Rechberg*, en Souabe.
 RECHEDIPNA, orum. *Sorte d'habits qu'on portoit aux exercices*, aux académies.
 RECIDERE, recidi, recasum. *Retomber*, faire une rechûte.
 RECIDERE, recidi, recifum. *Couper*, retrancher. *Détouiller*; terme de Jardinage.
 Partem tigni angulatam recidere. *Délarder*; terme de Charpenterie.
 RECIDIVA, væ. *Récidive*; rechûte.
 RECIDIVUS, a, um. *Qui revient*, qui renaît, qui se renouvelle.
 RECIFFA, fæ. *Récif*, bourg de la Capitanie de Fernambouc, au Brésil.
 RECINERE. *Rechanter*, répéter en chantant.
 RECINGI. *Oter sa ceinture*.
 RECIPERE. *Recevoir*, accepter, admettre, prendre. *Reprendre*, recouvrer. *Recueillir*, accueillir. *Se charger de quelque chose*.
 Recipere se. *Se retirer*; rabattre. *Relâcher*; terme de Marine.
 Furta recipere. *Receler*.
 RECIPIANGULUM, li. *Recipiangle*, sauterelle, angulomètre, instrument de Mathématique.
 RECIPIENDUS, a, um. *Qui peut ou qui doit être reçu*. *Recipiendaire*.
 RECIPROCARÉ. *Renvoyer sur ses pas*.
 RECIPROCATIO, onis. *Retour*, réciprocation.

RECIPROCE. Réciproquement, mutuellement, respectivement.
 RECIPROCUS, a, um. Réciproque, mutuel, respectif.
 Reciproca percussio. Contre-coup; terme de Billard.
 Motu, vel ictu reciproco petere, ferire. Pousser à bras raccourci.
 RECISA Saxa. Les Reffifs, écueils & bancs de sable qui sont aux environs du cap de Cruz, sur les côtes de l'île de Cuba.
 RECISAMEN, inis : & RECISAMENTUM, i. Rognure, re-taille.
 RECISIO, onis. Retranchement, l'action de couper, de retrancher. Apocope; terme de Grammaire. Restitution en entier; rescision.
 RECISUS, a, um. Tranché d'un coup.
 RECITARE. Lire. Conter, réciter, dire.
 RECITATIO, onis. Récit, récitation, déclamation.
 RECITATIVUS, a, um. Qui se récite; récitatif.
 RECITATOR, oris. Celui qui récite, qui déclame. Récitateur, déclamateur.
 RECLAMARE. Crier contre, réclamer, se récrier. Clamer, vieux mot.
 Contra aliquid reclamare. Contredire, opposer, protester; terme de Palais.
 RECLAMATIO, onis. Réclamation, l'action de se récrier, opposition. Réclam, clam; termes de Coutumes.
 RECLAMATOR, oris. Qui réclame, qui se récrie.
 RECLAMITARE, Réclamer souvent, se récrier.
 RECLAMITATIO, onis. Opposition répétée en se récriant contre.
 RECLINARE. Incliner, pencher. Appuyer, reposer.
 RECLINATORIUM, ii. Coussin, oreiller. Assiette, plat.
 RECLINATUS, a, um : & RECLINIS : inc. Couché, étendu, appuyé sur.
 RECLINCHUSANUS Comitatus. Le Comté de Réclinchusen, en Westphalie.
 RECLINCHUSA, fæ. Réclinchusen; Récklingausen, ville capitale d'un Comté du même nom.
 RECLIVIS, ive : & RECLIVUS, a, um. Voyez Reclinatus, a, um.
 RECLUDERE. Ouvrir, déboucher, décombrer. Découvrir. Déclorre, desserrer. Renfermer, refermer.
 RECLUSIO, onis. Ouverture, l'action d'ouvrir.
 RECLUSUS, a, um. Reclus, reclusé.
 Reclusi domus. Réclusion.
 RECOCTIO, onis. Recuit ou recuite; l'action de recuire.
 RECOCTUS, a, um. Participe de Recoquere.
 Recoctus homo. Un homme fin, rusé, dessalé.
 RECOGERE. Recueillir.
 RECOGITARE. Repenser, réfléchir, repasser en son esprit, ruminer.
 RECOGNITIO, onis. Revue, examen, révision. Visite.
 Recognitionis diploma. Lettres de révision; termes de Grande Chancellerie.
 RECOGNOSCERE. Reconnoître; revoir, repasser, retoucher. Renfermer, rejoindre, réunir.
 RECOLARE. Filtrer une seconde fois.
 RECOLERE. Cultiver une seconde fois. Revoir, relire, repasser.
 RECOLLECTI Franciscani. Les Récollets, Religieux réformés de l'Ordre de S. François.
 RECOLLECTIO, onis. Récollecion, recueillement, retraite.
 RECOLLIGERE. Recueillir, ramasser, relever, trousser, re-trousser.
 Recolligere se. Rentrer en soi-même; se recueillir.
 RECOMMINISCI. Se ressouvenir, se rappeler.
 RECOMPONERE. Racommoder, rajuster.
 RECOMPOSITUS, a, um. Rajusté, racommodé.
 RECONCILIARE. Réconcilier, racommoder, rapatrier, mettre la paix, raccorder, renouer, réunir.
 RECONCILIATIO, onis. Réconciliation, racommodement, réunion, rajustement.
 Sine spe reconciliationis. Irréconciliablement, d'une manière irréconciliable.
 RECONCILIATOR, oris. Celui qui réconcilie, qui racomode, qui réunit.
 RECONCINNARE. Réparer, repolir, racommoder, rétablir, rajuster, rapetasser, requinquer.
 RECONDERE. Cacher; ferrer, réserver, mettre à part. Enfermer, vieux mot. Recacher, reserrer, rengainer.
 RECONDUCERE. Relouer, reprendre à loyer.
 RECONFLARI. Être reforgé.
 RECONFRONTATIO, onis. Iterata testium cum reis compositio. Réconfrontation.
 RECOQUERE. Recuire, faire recuire une seconde fois.
 RECORDARI. Se ressouvenir. Se rappeler. Se recorder, se remémorer.
 RECORDATIO, onis. Souvenir, mémoire, réminiscence, res-souvenir, souvenance.
 RECORDATOR, oris. Qui se souvient. Témoin; record, recorder; termes de Coutumes.
 RECORDATUS, a, um. Participe passif de Recordari.

RECORRIGERE. Corriger, réformer pour la deuxième fois.
 RECRASTINARE. Remettre au lendemain.
 RECREA, x. Récra, bourg de la Romanie.
 RECREARE. Créer de nouveau. Récréer, reconforter. Désennuyer. Divertir, ébaudir.
 Ex labore, lassitudine, fatigationeque corpus recreare. Se délasser.
 RECREATIO, onis. Rétablissement.
 Animi recreatio, Passe-temps, récréation, ébattement.
 Fatigati corporis recreatio. Délassement.
 RECRENTIARIUS, ii. Récrérentiaire; terme de Matières bénéficiales.
 RECREDERE. Recroire; terme de Coutume.
 RECREMENTUM, i. Râclure. Fretin, rebut, ordures qu'on ôte du bled en le nettoyant.
 Saxi recrementum. Bourfin, boufin; terme de Maçonnerie.
 RECREPARE. Retentir, résonner.
 RECRESCERE. Recroître, croître de nouveau.
 RECRIMINATIO, onis. Récrimination.
 RECRISPARE. Capillos iterum intorquere. Refrifer.
 RECRUDESCERE. Se renouveler, redoubler. Reprendre de nouvelles forces.
 RECTA. Tout droit. Directement. En droiture.
 Recta ad portum. Vis-à-vis l'entrée du port : à l'ouvert; terme de Marine.
 RECTANGULARIUS, a, um. Rectangulaire, qui a un, ou plusieurs angles droits.
 RECTE. Bien, justement. Droit, en droite ligne.
 RECTICAULIS, anle. Qui a la tige, ou la queue droite.
 RECTILINEA, x. Rediligne; terme de Géométrie.
 RECTIO, onis. Administration, gouvernement, règle.
 RECTOR, oris. Directeur, gouverneur, administrateur. Recteur.
 RECTORATUS, ūs. Rectoris munus. Rectorat; qualité de Recteur.
 RECTRIX, icis. Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.
 RECTUM, ti. Le droit, la droiture, l'équité.
 RECTUS, ti. Le nominatif.
 RECTUS, a, um. Droit. Debout. Juste, qui a de la droiture.
 Recta via. Le droit; terme de Chasse.
 RECUBARE. Être couché; se recoucher, se remettre au lit.
 RECUBITUS, ūs. L'action d'être couché.
 RECUDERE. Refrapper, reforge. Rengrener; terme de Monnoie.
 RECULA, x. Diminutif de Res.
 RECUMBERE. Être couché, être de son long; pencher, baisser.
 RECUPERARE. Recouvrer, retrouver, regagner, rattraper. Revendiquer.
 RECUPERATA ditio. Le pays reconquis.
 RECUPERATIO, onis. Recouvrement. Recousse; terme de Coutume.
 Recuperationis jus. Sauvelage, ou salvage; termes de Coutume.
 RECUPERATOR, oris. Juge, Commissaire nommé par le Roi pour quelqu'affaire.
 RECUPERATORIUS, a, um. Qui concerne les Commissaires nommés pour juger d'une affaire.
 RECUPERE. Désirer de nouveau.
 RECURARE. Guérir une seconde fois. Soigner.
 RECURATOR, oris. Celui qui guérit une seconde fois. Celui qui prend soin.
 RECURRENS, entis. Récurrent; terme d'Anatomie.
 RECURRERE, & RECURSARE. Recourir, revenir à la charge. Retourner.
 RECURSUS, ūs. Retour.
 RECURVARE. Recourber, rebrousser.
 RECURVATIO, onis. L'action de rebrousser, de recourber.
 RECURVATUS, a, um. Recourbé. Anché; terme de Blason.
 RECURVITAS, atis. Courbure; bouge.
 RECURVUS, a, um. Courbé, recourbé. Cramponné.
 RECUSARE. Refuser; recuser. Rejeter. Renvoyer. Reculer. Répliquier.
 Accusantem recusare. Récriminer. Agir en récriminant.
 Oblatum recusare. Refuser un présent, le renvoyer.
 RECUSATIO, onis. Refus. Récusation.
 Recusationis causas afferre. Recuser.
 Oblati recusatio. Renvoi, refus.
 RECUSSUS, ūs. Secousse répétée, nouvel ébranlement.
 RECUSUS, a, um. Participe passif de Recudere.
 Recusi iterum nummi. Tréslès; terme de Médailleur & de Monnoyeur.
 RECUTITIUS, a, um. Circoncis. Retailé; terme de Chirurgie. Ecorché.
 REDABSOLVERE. Absoudre une seconde fois.
 REDACTIO, onis. Réduction. Rédaction.
 REDACTUS, ūs. Revenu, profit.
 REDACTUS, a, um. Participe passif de Redigere.
 REDÆSTUM, ti. Rhædestum, ti. Rudisto; Rodesto, ville de la Romanie.

REDAMARE. *Rendre amour pour amour, aimer à son tour.*
 REDAMBULARE. *Retourner, revenir d'un voyage.*
 REDAMPTRUARE, & REDANDRUARE. *Retourner, revenir.*
 REDARARE, *Biner, donner un deuxième labour.*
 Iterum redarare. *Rebiner, recurer; termes d'Agriculture.*
 REDARATOR, oris. *Nom d'un dieu, chez les anciens Romains.*
 REDARDESCERE. *Se rallumer, se renflammer.*
 REDARGUERE. *Reprendre, reprocher, accuser, redarguer, trouver à redire.*
 REDARGUTIO, onis. *Blâme, reproche.*
 REDAUSPICARE, & REDAUSPICARI. *Prendre de nouveau les auspices.*
 REDDERE. *Rendre, restituer. Rapporter, représenter. Redonner.*
 REDDITIO, onis. *L'action de rendre, de restituer. Reddition, restitution.*
 REDDITOR, oris. *Qui rend, qui restitue. Rendeur.*
 REDDITUS, ūs. *Revenus, rentes, profits.*
 REDDITUS, a, um. *Participe passif de Reddere.*
 REDEMPARE, & REDEMPTITARE. *Racheter; payer la rançon.*
 REDEMPTIO, onis. *Rédemption, rachat, remise en liberté. Redhibition; terme de Jurisprudence. Amodiation. Bail. Ferme, ferme. Forfait.*
 REDEMPTOR, oris. *Fermier, partisan, entrepreneur, fournisseur. Homme d'affaires, traitant.*
 Castrensis annonæ redemptor. *Munitionnaire.*
 Redemptor hominum. *Le Sauveur, le Rédempteur des hommes.*
 REDEMPTURA, ræ. *Voyez Redemptio.*
 REDEMPTUS, a, um. *Racheté. Abonné.*
 REDHIBERE. *Rendre l'argent d'une chose qu'on a vendue & la reprendre.*
 REDHIBITIO, onis. *L'action de retirer une chose qu'on a vendue. Rachat. Retour.*
 REDHIBITOR, oris. *Celui qui vend, ou qui retire une chose vendue.*
 REDHIBITORIUS, a, um. *Qui concerne la restitution du prix d'une chose vendue, ou la reprise de cette chose. Redhibitoire; terme de Jurisprudence.*
 REDHOSTIRE. *Reconnoître un service, un bienfait.*
 REDICULUS, li. *Ridicule, nom d'un faux dieu des Romains.*
 REDIGERE. *Réduire, rédiger. Ramasser, compiler. Conduire, mener, ramener.*
 Multa in unum redigere. *Faire une accolade; accoler.*
 Potestati suæ redigere. *Se rendre maître.*
 REDIMENDUS, a, um. *Rachetable.*
 REDIMERE. *Racheter, dégager, délivrer, racquitter. Rédimer. Rémer; terme de Coutume. Révendiquer. Prendre à ferme, entreprendre.*
 REDIMICULUM, li. *Ornement de tête, ou de cou, dont se servaient les femmes.*
 REDIMIRE. *Ceindre, environner, couronner, orner tout autour.*
 REDIMITUS, ūs. *Le ruban qui sert à lier la coëffure des femmes.*
 REDIMITUS, a, um. *Ceint, couronné, orné tout autour.*
 REDINTEGRER, a, um. *Renouvelé.*
 REDINTEGRARE. *Rétablir. Renouveler. Réintégrer; terme de Palais. Commencer.*
 REDINTEGRATIO, onis. *Renouvellement, réintégration, rénovation. Réintégration; terme de Palais.*
 REDIPISCI. *Recouvrer.*
 REDIRE. *Revenir, retourner. Renaître, recommencer.*
 Ad decursam redire semitam. *Revenir; terme de Vénerie.*
 REDITARE. *Retourner souvent.*
 REDITIO, onis. *Retour.*
 REDITUS, ūs. *Retour.*
 Reditus annuus. *Rapport, rente, revenu.*
 Reditus religiosi conventus. *La messe conventuelle.*
 REDIVIVUS, ii. *Tique, insecte.*
 REDOLERE. *Sentir, avoir l'odeur, ressentir.*
 REDONÆ, arum. *Redones, num. Rennes, ville capitale de la Bretagne; en France.*
 REDONARE. *Redonner, rendre.*
 REDORDIRI. *Défaire un tissu, une trame; désoudre.*
 REDORMIRE. *Se rendormir.*
 REDORMITIO, onis. *L'action de se rendormir.*
 REDUCERE. *Ramener, reconduire. Rentrainer. R'habiller; terme de Chirurgien. Faire revenir; terme de Cuisinier.*
 REDUCTIBILIS, ile. *Réductible, qui peut être réduit.*
 REDUCTIO, onis. *L'action de ramener; de reconduire. Réduction, l'action de réduire.*
 REDUCTIVUS, a, um. *Réductif; terme de Chimiste.*
 Sal reductivum. *Le sel réductif; terme de Chimiste.*
 REDUCTOR, oris. *Qui ramène, qui reconduit.*
 Luxatorum ossium reductor. *Renoucur.*
 REDULCERARE. *Ulcérer de nouveau, aigrir de nouveau.*
 REDUNCUS, a, um. *Crochu, recourbé, fait en crochet.*
 REDUNDANS, antis. *Qui déborde, qui regorge. Abondant, copieux. Plantureux. Rédondant.*
 REDUNDANTER. *Avec excès, excessivement, plus qu'il ne faut.*

REDUNDANTIA, tiæ : & REDUNDATIO, onis. *Plénitude, abondance, superfluité; excès. Rédondance.*
 REDUNDARE. *Déborder, dégorger, regorger, regonfler. Abonder. Etre superflu. Rédonder. Réfléchir, rejaillir.*
 REDUPLICARE. *Redoubler, rendoubler.*
 REDUPLICATIO, onis. *Redoublement.*
 REDURESCERE. *Se rendre dur, reprendre sa première dureté.*
 REDUVIA, æ. *Envie, petite peau qui se détache vers la racine des ongles.*
 REDUX, uis. *Qui est de retour, qui est revenu. Qui ramène.*
 REEXPECTARE. *Attendre long-temps.*
 REFACERE. *Refaire.*
 REFARCIRE. *Refaire, engraisser.*
 REFECTIO, onis. *Réparation, rétablissement, raccommodage, amélioration, raccoûtment. Réfection, repas.*
 Fatigati corporis refectio. *Délassement.*
 Navium refectio. *Radoub, radoubement, calfas; termes de Marine.*
 REFECTOR, oris. *Qui refait, qui raccommode, qui rétablit.*
 Navium refector. *Calfat, calfateur, radoubeur.*
 REFECTORIUM, ii. *Réfectoire, ou réfectoire.*
 REFECTRIX, icis. *Celle qui refait, qui raccommode.*
 Refectrix monialis. *Réfectoriaire; terme de Religieuse.*
 REFECTUS, ūs. *Réfection, repas, pâture.*
 REFECTUS, a, um. *Participe passif de Reficere.*
 REFELLERE. *Réfuter. Contredire, combattre les sentimens. Répondre, repliquer. River le clou, façon de parler proverbiale.*
 REFERCIRE. *Remplir, combler.*
 Refercire se. *Se crever, se gorger, s'empiffer.*
 REFERENDARIUS, ii. *Réferendaire.*
 REFERIRE. *Rendre coup pour coup, réfléchir.*
 REFERRE. *Reporter, rapporter, référer. Raconter, redire, révéler, répéter. Rendre.*
 Par pari referre. *Rendre la pareille; revaloir.*
 REFERT. *Il importe, il est de conséquence.*
 REFERTUS, a, um. *Participe. Plein, rempli, farei.*
 REFERVERE, & REFERVESCERE. *Rebouillir, recommencer à bouillir.*
 REFIBULARE. *Déboucler.*
 REFICERE. *Refaire, rétablir, raccommode, r'habiller, raccoûtrer.*
 Vires reficere. *Se reposer, se rafraîchir.*
 Navem reficere. *Radoub, caréner un vaisseau.*
 Sacro Christi Corpore refici. *Recevoir le S. Sacrement.*
 Faire son bon jour. *Communier.*
 Cibo se reficere. *Manger, se repaître, prendre son repas.*
 REFICIENDUS, a, um. *Qui est à refaire, qu'on doit rétablir.*
 Locus reficiendæ navis idoneus. *Carénage; terme de Marine.*
 Semper reficiendum. *Où il y a toujours à refaire.*
 REFIGERE. *Arracher, déclouer. Abolir, casser, annuler. Reficher, renfoncer, recogner. Rehausser; terme de Mécaniques.*
 REFLAGITARE. *Redemander avec instance.*
 REFLARE. *Souffler. Fraîchir, régailardir; termes de Marine.*
 REFLATUS, ūs. *Vent contraire.*
 REFLECTERE. *Replier, recourber, réfléchir, réverbérer.*
 REFLEXIO, onis. *Réflexion, renvoi, réverbération, réflet, réflexion.*
 REFLEXUS, ūs. *Reflux.*
 REFLEXUS, a, um. *Les significations de son verbe. Reflectere.*
 Reflexa visio. *La vision réfléxe; terme de Mathématiques.*
 REFLORERE, & REFLORESCERE. *Refleurir.*
 REFLUERE. *Retourner vers sa source. Refluer. Regonfler. Refouler; terme de Marine.*
 REFLUUS, a, um. *Qui remonte vers sa source; qui reflue.*
 Refluum mare. *Contre-marée; terme de Marine.*
 REFLUXUS, ūs. *Le reflux, ou reflux. Réfac; terme de Marine.*
 REFOCILLARE. *Rétablir, restaurer, reconforter.*
 REFODERE. *Déterrer, tirer de terre. Exhumer. Recreuser, fouiller plus avant.*
 REFORMARE. *Réformer. Refondre. Remanier.*
 REFORMATIO, onis. *Réformation, réforme. Révision, correction. Refonte. Remaniement; terme d'Imprimeur.*
 REFORMATOR, oris. *Réformateur, restaurateur.*
 REFORMIDARE. *Craindre, appréhender.*
 REFORMIDATIO, onis. *Crainte, peur, appréhension.*
 REFOSSUS, a, um. *Participe passif de Refodere.*
 REFOCUS, a, um. *Participe passif de Refodere.*
 REFOVERE. *Réchauffer, fomenter, donner de la chaleur. Rétablir.*
 REFRACTARIOLUS, a, um. *Diminutif de*
 REFRACTARIUS, a, um. *Opiniâtre, mutin, indocile, réfractaire, qui résiste.*
 REFRACTIO, onis. *Réfraction, la brisure du rayon de lumière.*
 REFRACTUM, i. *Terre labourée, jachère.*
 REFRAGARI. *Contrarier, contredire, résister. Blâmer; terme de Coutume.*
 REFREGATIO, onis. *Contradiction; antilogie.*
 REFRENARE. *Réfréner, réprimer, modérer, retenir, contenir, restreindre.*

REFREQUENTARE. *Repeupler, rendre plus nombreux.*
 REFRICARE. *Refrotter, renouveler, rafraîchir, réveiller.*
 REFRIGERARE. *Refroidir. Rafraîchir; éventer. Ralentir.*
 REFRIGERATIO, onis. *Rafraîchissement, l'action de rafraîchir.*
Refroidissement. Réfrigération.
 REFRIGERATIVUS, & REFRIGERATORIUS, a, um. *Rafraîchissant, réfrigératif.*
 REFRIGERE, & REFRIGESCERE. *Se refroidir, s'atténuer, se ralentir.*
 REFRINGERE. *Briser, rompre. Renvoyer, réfléchir, répercuter.*
 REFUGA, æ. *Fugitif, réfugié.*
 REFUGIRE. *S'enfuir, se réfugier. Eviter, reculer, récuser.*
 REFUGIUM, ii. *Refuge, asyle, retraite; recours. Rempart, retranchement.*
Xenodochium refugii. Le Refuge, Hôpital.
Agitata feræ refugium. Refuite; terme de Vénérerie.
 REFUGUS, a, um. *Qui se réfugie, réfugié, fugitif.*
 REFULGENTIA, æ. *Lueur, éclat, brillant.*
 REFULGERE. *Reluire, briller, éclater.*
 REFUNDERE. *Verser une seconde fois, répandre de nouveau, faire refondre, fondre. Refonder; terme de Palais.*
Culpam in alium refundere. Se décharger d'une faute sur un autre, la rejeter sur lui.
 REFUSE. *Abondamment, copieusement.*
 REFUTARE. *Refuter, rejeter, refuser. Objecer.*
 REFUTATIO, onis. *Refutation, objection. Réponse, réplique.*
Refutatio infirmationis adversæ. Salvation; terme de Palais.
 REFUTATUS, ùs. *Mêmes significations.*
 REGA, gæ. *La Réga, rivière de la Poméranie Ducale.*
 REGALIOLOUS. *Le Roitelet, oiseau.*
 REGALIORUM jus. *La Régale, droit du Roi sur les Bénéfices.*
 REGALIS, ale. *Royal, de Roi.*
 REGALIS mons. *Royaumont, nom d'une Abbaye de l'île de France.*
 REGALIS villa. *Réalville, ville du Querci, en France.*
 REGALISTA, tæ. *Régaliste; terme de matières Bénéficiales.*
 REGALITER. *Royalement, en Roi.*
 REGELARE. *Dégeler, faire fondre.*
Regelari. Fondre, dégeler.
 REGEMERE. *Retenir de gémissements.*
 REGENERARE. *Reproduire, réengendrer, rengendrer, régénérer, renouveler.*
 REGENERATIO, onis. *Régénération, reproduction.*
 REGENNA, næ. *Régéanne, lieu situé dans l'Autunois, en France.*
 REGERE. *Régir, gouverner, maîtriser, mener, guider, conduire, diriger; modérer, commander, ordonner. Avoir la conduite, la direction, le maniement. Présider. Régenter. Régner.*
 REGERERE. *Rejeter, repousser, reporter; réfléchir, renvoyer.*
 GERMINARE. *Regermer, repousser; pousser de nouveaux germes, rebourgeonner, rejeter.*
 REGERMINATIO, onis. *L'action de repousser de nouveaux germes.*
 REGESTUM, i. *Terre relevée d'un sillon qu'on a fait pour planter.*
 REGESTUS, a, um. *Participe passif de Regerere.*
 REGIA, æ. *Le Palais, la cour d'un Roi.*
 REGIE, & REGIFICE. *Voyez Regaliter.*
 REGIFICUS, a, um. *Voyez Regalis.*
 REGIFUGIUM, ii. *Régifuge, fête chez les Romains.*
 REGIGNERE. *Voyez Regenerare.*
 REGIMEN, inis. *Gouvernement, conduite. Régence; régime. Régiment, vieux mot.*
 REGINA, æ. *Reine. Dame. Maîtresse. La Dame, aux cartes & aux échecs.*
 REGINA, næ. *Régina, bourg du Royaume de Naples. Villa de Reina, bourg de l'Estramadure d'Espagne.*
 REGINÆPOLIS, is. *Mariboroug, ou Queenstowne, ville capitale du Comté de Quéens, en Irlande.*
 REGINALDUS, i. *Renaud, nom propre d'homme.*
 REGINOBURGUM, & REGINUM, i. *Voyez Ratisbona, æ.*
 REGINETTA, æ. *La Reynette, jeu de Dames.*
 REGINUS fluvius. *Régen, rivière d'Allemagne.*
 REGIO, onis. *Région, pays, contrée. Quartier, canton.*
In regionem incolas inducere. Peupler un pays.
E regione. Vis-à-vis.
 REGIODUNUM. *Dunleroy, ville de France, en Berri. Dunleroy, en Bourgogne.*
 REGIONALITER, & REGIONATIM. *Par contrée, par quartier.*
 REGIONARIUS, a, um. *Qui concerne les contrées; les quartiers.*
 REGIOPOLIS, is. *Kingston, bourg du Comté de Surrey, en Anglererre.*
 REGIOPOLIS, is. *Voyez Philippopolis.*
 REGISTRATA. *Registrata, terme de Palais & de Chancellerie Romaine.*

REGISTRATOR, oris. *Registrateur, terme de la Chancellerie Romaine.*
 REGISTRUM, i. *Livre, registre, protocole.*
 REGIUM, ii. *Riès, ville de Provence, en France.*
 REGIUM Lepidi, ou Lepidium, ii. *Regge ou Reggio, ville de Lombardie, en Italie.*
 REGIUS, a, um. *Royal, de Roi.*
Regia dignitas. Royauté.
 REGLUTINARE. *Décoller, arracher d'entre les mains.*
 REGLUTINATIO, onis. *L'action de décoller ce qui est collé.*
 REGLUTINOSUS, a, um. *Fort gluant.*
 REGNARE. *Régner. Etre Roi. Gouverner, commander.*
 REGNATOR, oris. *Qui règne, qui commande en Roi. Gouverneur.*
 REGNATRIX, icis. *Celle qui regne.*
 REGNATUS, a, um. *Qui est gouverné, qui est commandé.*
 REGNICOLA, læ. *Régnicole, qui est établi & domicilié dans un Royaume.*
 REGNUM, i. *Royaume; règne; royauté. Domination. Empire.*
De regno deturbare, depellere. Détrôner.
 REGNUM, i. *Ringwood, petit bourg du Comté de Hant, en Angleterre.*
 REGREDI. *Reculer, retourner.*
 REGRESSIO, onis; & REGRESSUS, ùs. *L'action de retourner, de reculer; reculement. Regrès; terme de Droit canon.*
 REGRESSUS, a, um. *Mêmes significations de son verbe Regredi.*
Ab errorum caligine ad veræ sinceræque fidei lumen regressus; vel, a damnatis hæreticorum dogmatibus ad Ecclesiæ sinum regressus. Converti.
 REGULA, læ. *Règle, tringle de bois. Temple; terme de Relieur. Principe, maxime.*
Ad regulam describere; exarare. Régler.
 Regula pectoralis. *Busc; busque. Foramen in quo inferitur. Busquiere.*
Posita in longum regulæ transversis sustinendis. Contrelattes; terme de Couvreur.
Materiastrum structuram regulis utrinque tegere. Contrelatter; terme de Couvreur.
Regulas detrahare. Délatter.
 REGULA, æ. *La Réole, petite ville de Gascogne.*
 REGULARE. *Régler, diriger.*
 REGULARIS, are. *Régulier, qui vit avec régularité. Ponctuel; exact. Qui est en règle.*
 REGULARITAS, atis. *Régularité.*
 REGULARITER. *Régulièrement, exactement, ponctuellement; règlement.*
 REGULATIM. *Régulièrement, avec règle.*
 REGULIAGUM, i: & Riguliagum, i. *Rilly, bourg situé dans le territoire de Vouzy, en Champagne.*
 REGULVIUM, ii. *Reculvers, village du Comté de Kent, en Angleterre.*
 REGULUS, li. *Petit roi. Roitelet, oiseau. Régulo; terme de Relation. Régulus, étoile.*
 REGULUS, i. *Rieul ou Rieule, nom propre d'homme.*
 REGUSTARE. *Goûter de nouveau, regoûter, retâter.*
 REGUSTATIO, onis. *L'action de goûter une seconde fois.*
 REGYRARE. *Refaire un tour.*
 REHALARE. *Repousser en haut, exhiler de nouveau.*
 REHARPAGATUS, a, um. *Raceroché.*
 REHOBA, æ. *Rehob ou Rohob, ville de la Terre-Sainte.*
 REICERE. *Voyez Rejicere.*
 REIDERIA, & Rideria, æ. *Reiderland, petite contrée du Comté d'Embe, dans la Westphalie, en Allemagne.*
 REJECTANEUM, ei. *Rebut, rejet. Laisse ou relais; termes de Marine.*
 REJECTANEUS, a, um. *Rejetté, rebuté, de rebut.*
 REJECTARE. *Rejeter souvent.*
 REJECTIO, onis; & REJECTUS, ùs. *Rejet, rebut, renvoi. Crachement, vomissement.*
 REJI Apollinares. *Voyez Regium, ii.*
 REJICERE. *Rejeter, éloigner, chasser, écarter, repousser, rebuter. Réprouver.*
 REJICULUS, a, um. *Qui est de rebut.*
 REINBECA, cæ. *Reinbeck, petite ville du Duché de Holstein.*
 REINCIDERE. *Retomber, retourner en faute.*
 REINCIPIERE. *Réitérer, recommencer, reprendre.*
 REINCRUDARE. *Faire redevenir crud. Réincrunder; terme de Philosophie hermétique.*
 REINDICATIO, onis. *Indice; renvoi.*
 REINECUM, i. *Reinecensis, ou Reinecans Comitatus. Reinech, ville de la Franconie, & capitale du Comté de Reineck.*
 REINSTENIUS Comitatus. *Le Comté de Reingravefin, dans le Palatinat du Rhin, en Allemagne.*
 REINVITARE. *Inviter de nouveau.*
 REIPOLTZKIRKIA, æ. *Reipoltzkirke, bourg du Palatinat du Rhin, en Allemagne.*

REIPSA. Effectivement, réellement, véritablement, actuellement.

REITERARE. Réitérer, recommencer.

REITERATIO, onis. Répétition, réitération.

REITERATOR, oris. Qui réitére, qui recommence.

REJUNCTIO, onis. L'action de rejoindre. Raccordement; terme d'Architecture.

REJUNGERE. Rejoindre. Racorder; terme d'Architecture.

Rejungere se. Se raccommoier, se raccrocher.

RELABI. Retomber, rechoir, récidiver.

RELINGUERE, & RELINGUESCERE. Languir, devenir languissant, s'abattre, s'affoiblir.

RELAPSIO, onis : & RELAPSUS, ūs. Rechûte, récidive.

RELAPSUS, a, um. Retombé. Relaps.

RELATIO, onis. Relation, rapport, récit, rétulit de Notaire.

RELATIVE. Relativement; d'une manière relative.

RELATIVUS, a, um. Relatif, qui se rapporte à autre chose; qui a relation.

RELATOR, oris. Qui rapporte; qui fait le rapport, la relation, le récit. Rédiseur.

Relator causæ judicandæ. Rapporteur.

RELATUS, ūs. Voyez Relatio.

RELAVARE. Relaver.

RELAXARE. Relâcher, élargir, desserrer. Dilater. Ralentir. Relâxer; terme de Palais.

Relaxare animum. Donner quelque relâche à son esprit. Se divertir.

De jure suo relaxare. Remettre de ses droits.

RELAXATIO, onis. Relâche. Débandement; l'action de débander, de relâcher; dilatation. Ralentissement. Relaxation; terme de Palais. Remise, remission.

Animi relaxatio. Divertissement, plaisir, récréation; ébattement.

RELAXATUS, & RELAXUS, a, um. Relâché.

RELECTUS, a, um. Participe de Relegere.

RELEGARE. Reléguer, bannir, exiler, confiner, éloigner, renvoyer.

RELEGATIO, onis. Bannissement, exil, relégation, éloignement. Forban, forbannie, forbannissement.

RELEGATUS, a, um. Participe passif de Relegare.

RELEGERE. Relire, repasser, recueillir, ramasser.

RELENTISCERE. Se ralentir, s'affoiblir, diminuer.

RELEVARE. Reléver.

Navim relevare. Déchouer; terme de Marine.

RELEVATIO, onis. Délivrance, soulagement.

RELICTIO, onis. Abandonnement, abandon, délaissement.

RELICTUS, ūs. Mêmes significations.

RELICTUS, a, um. Participe passif de Relinquere. Voyez les significations de son verbe.

RELIGARE. Lier, relier, attacher, rattacher, renouer, reprendre.

RELIGATIO, onis. L'action de plier, d'attacher.

RELIGATUS, a, um. Participe passif de Religare.

RELIGIO, onis. Religion, dévotion, piété, culte, le Service Divin. Scrupule, conscience, révérence, respect.

Religionis contemptor. Libertin.

Religionis contemptus. Libertinage.

RELIGIOSE. Pieusement, religieusement, dévotement, scrupuleusement.

RELIGIOSITAS, atis. Attache à la Religion, culte religieux.

RELIGIOSUS, a, um. Pieux, religieux, dévot, édifiant, scrupuleux.

Religiosa societas, familia. Conventualité. Le Couvent.

Religiosa cœtui, conventui communis. Conventuel.

Religiosus apud Turcas. Un Dervis, ou Derviche. Un Calender.

RELINERE. Ouvrir, déboucher. Détouper.

Vas chimicum, delutatum relinere. Délutér, ôter le lut d'un vaisseau luté.

RELINQUERE. Laisser, quitter, abandonner.

RELIQUARI. Être en arrérages, être en reste; rester.

RELIQUATIO, onis. Arrérages.

RELIQUATOR, oris. Qui doit des arrérages; qui est en reste.

RELIQUÆ, arum. Les restes, les débris, les ruines. Reliques. Reliquiarum capsula. Reliquaire.

Fractæ navis reliquæ. Les débris d'un naufrage.

Uvarum reliquias colligere sublegere. Grapiller.

RELIQUIUM, ii. Le reste, le restant, le résidu.

RELIQUUS, a, um. Restant, resté; qui reste.

RELLICUUS, a, um. Mêmes significations.

RELIGIO, onis. Voyez Religio.

RELOCARE. Relouer.

RELOQUI. Reparler, recommencer à parler.

RELUCERE. Reluire, réfléchir la lumière.

RELUCTANS, antis. Qui résiste, qui refuse, rétif, difficile.

RELUCTARE & RELUCTARI. S'opposer, résister, repugner. Protester, réclamer.

RELUCTATIO, onis. Résistance, effort contre.

RELUERE. Dégager, retirer.

Tome VIII. II. Partie.

REMACLUS, ii. Remacle, vulgairement Rimail, nom propre d'homme.

REMACRESCERE. Ramaigrir.

REMADERE. Ramoier, redevenir moite.

REMALEDICERE. Rendre injure pour injure.

REMANARE. Refluer.

REMANCIPARE. Aliéner. Asservir de nouveau.

REMANDARE. Mander de nouveau, remander.

REMANDERE. Remâcher, ruminer.

REMANERE. Demeurer, rester, être de reste. Redemeurer.

REMANSIO, onis. Demeure, séjour.

REMEABILIS, ile. Qui peut revenir.

REMEACULUM, ii. Retour, revenue.

REMEARE. Retourner, remarcher.

REMEATUS, ūs. Retour, revenue.

REMEADIABILIS, ile. Qui remédie.

REMEADIARE, & REMEDIARI. Guérir, remédier.

REMEADIATIO, onis. Guérison, remède.

REMEDIIUM, ii. Remède, préservatif. Recette.

Extra spem remedii. Irrémédiablement, d'une manière irrémédiable.

REMEDIIUS, dii. Remédie, Ramézy, noms propres d'homme.

REMELIGO, inis. La rémore, poisson.

REMEMORARE. Faire ressouvenir.

REMEMORATIO, onis. Ressouvenir.

REMENSIS ager. Le Rémois, le territoire de Reims.

REMETIRI. Remesurer, repasser.

Decursum tramitem remetiri. Aller sur soi, se surailler, se surmarcher, termes de Vénérerie.

REMEX, igit. Rameur. Forcat. Galérien. Nageur. Vogueur.

Remex voluntarius. Bonavoglie; terme de Marine.

Remigum præfectus. Comite.

Remigum primus ordo. Espale; terme de Marine.

Triremis remiges. La Chiourme; terme de Marine.

REMI, orum. Remensis civitas. Reims, ville de France, en Champagne.

REMI, orum. Les Rémois, les peuples de Reims.

REMIGARE. Ramer, agiter les rames, nager. Voguer.

REMIGATIO, onis. L'action de tirer à la rame; l'exercice des forcats, des galériens. Vogue. Sauvage; terme de Marine.

Remigatio violentior. Passévogue; terme de Marine.

REMIGATOR, oris. Voyez Remex.

REMIGERARE. Voyez Remigrare.

REMIGIALIA, iium. La Saint Remi.

REMIGIUM, ii. L'action de ramer; le mouvement des rames, Chiourme.

Remigii impulsus, impetus. Palade.

REMIGIUS, gii. Remi, ou Rémy, nom propre d'homme.

S. Remigii fanum. S. Remi, petite ville de France.

REMIGRARE. Revenir, retourner à l'endroit d'où l'on étoit parti.

REMINISCENTIA, tiæ. Réminiscence, souvenir, ressouvenir, mémoire, reconnaissance.

REMINISCI. Se ressouvenir, se rappeler.

REMISCERE. Remêler.

REMISSARIUS, a, um. Qu'on peut ôter & remettre.

REMISSARIUS, ii. Rémissionnaire, porteur de lettres de rémission.

REMISSE. Lâchement, mollement, faiblement. Doucement, honnêtement.

REMISSIBILIS, ile. Rémissible, pardonnable.

REMISSIO, onis. Rémission, grace, pardon. Relâchement, débandement, Débâcle, desserre. Froideur, nonchalance, ralentissement, relâche. Renvoi. Rabais, remise.

REMISSOR, oris. Qui remet, qui pardonne.

REMISSUS, a, um. Mêmes significations que son verbe Remittere.

REMISTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe Remittere.

REMITTERE. Renvoyer, laisser aller. Remettre, pardonner. Débander, détendre. Débander, cesser l'excitation naturelle.

Baïsser un instrument. Rabaisser. Se décharger, parlant des couleurs. Larguer; terme de Marine.

Arcum remittere. Débander un arc.

Remittere de pretio. Lâcher la main.

Remittit frigus. Le temps se desserre.

REMOLIRI. Repousser, remuer, déplacer, déranger.

REMOLLESCERE. Se ramollir, s'apaiser, s'adoucir, se relâcher.

REMOLLIRE. Ramollir, rendre mou.

REMONSTRANTES, tium. Les Remonstrans, Secte Arménienne.

REMORA, ræ. Rémore, poisson de mer. Retardement.

REMORAMEN, inis : & REMORAMENTUM, ti. Retardement, tout ce qui arrête.

REMORARI. Retarder, arrêter. Tarder, s'arrêter.

REMORBESCERE. Retomber malade.

REMORDERE. Remordre, causer des remords, sentir des remords.

REMORENTIUM, ii. Remorentin ou Romorentin, ville de la Sologne, en France.

REMOTIO, onis. *Eloignement ; l'action d'éloigner, de reculer.*
 REMOTUS, a, um. *Participe de Removere. Oté, remué, déplacé. Distant, éloigné.*
 REMOVERE. *Remuer, déranger, déplacer. Eloigner, écarter, repousser, reculer.*
Removere difficultates, obstacula. Lever les difficultés, les obstacles.
 REMPHAM. *Remphan, faux dieu ; idole.*
 REMUGIRE. *Beugler, meugler, mugir.*
 REMULCARE. *Remorquer, touer.*
 REMULCATIO, onis. *Touange ; terme de Marine.*
 REMULCERE. *Radoucir.*
 REMULCUS, ci. *L'action de remorquer, de hâler, de touer. Amarrer ; terme de Marine.*
 REMUNCULUS, li. *Barque, chaloupe, galiote.*
 REMUNERARE, & REMUNERARI. *Récompenser. Gratifier. Remunérer. Guerdonner, vieux mot.*
Beneficium remunerare. Reconnoître un service.
 REMUNERATIO, onis. *Récompense, reconnoissance. Rémunération, rétribution, salaire.*
 REMUNERATOR, oris. *Qui récompense. Rémunérateur ; terme de Théologie.*
 REMUNIRE. *Fortifier de nouveau.*
 REMURMURARE. *Faire un doux murmure.*
 REMUS, mi. *Rame, aviron. Gâche. Palamente.*
Remo naviculum regere. Ramer, gâcher.
Remo navem retroducere. Coquetter.
Remorum trium fasciculus. Drague ; terme de Marine.
Remorum præpositus. Roemlar, l'Officier qui est chargé des rames d'une galere.
Effectorum remus minor, & latus. Payage, aviron dont se servent les Sauvages.
 REMUTARE. *Changer.*
 REMUTATOR, oris. *Qui rechange.*
 REN, renis. *Rein. Rognon.*
 RENALDUS, di. *Voyez Reginaldus, i.*
 RENALIS, ale. *Rénale ; terme d'Anatomie. Qui concerne les reins.*
 RENARE. *Retourner à la nâge.*
 RENARRARE. *Raconter de nouveau.*
 RENASCI. *Renâître, recommencer, se renouveler, ressusciter, revenir, reverdir.*
 RENATA, tæ. *Renée, nom propre de femme.*
 RENATUS, a, um. *Participe passif de Renasci.*
 RENATUS, ti. *René, nom propre d'homme.*
 RENAWARE. *Refaire, recommencer.*
 RENAVIGARE. *Retourner, revenir par mer.*
 RENDINA, næ. *Rendina ou Tadino, ancien bourg de la Marcédoine.*
 RENES, renum. *Les reins. Les rognons. La ceinture.*
Renes frangere. Ereinter.
 RENETINUM pomum. *Pomme de reinette.*
 RENFRONA, næ. *Reinfrew, ville du Comté de Cuningham, en Ecoffe.*
 RENIDERE, & RENIDESCERE. *Briller, reluire, éclater. Sourire.*
 RENITENS, entis. *Brillant, reluisant, éclatant, resplendissant, résistant.*
 RENITI. *Se roidir, résister.*
 RENIXUS, ûs. *Résistance.*
 RENODARE. *Renouer, relier, renouer un nœud.*
 RENOVAMEN, inis. *Voyez Repovatio.*
 RENOVARE. *Renouveler, rétablir, recommencer, faire revivre.*
Renovare amicitiam. Renouer, se réconcilier.
 RENOVATIO, onis. *Renouvellement, rénovation, rétablissement ; réformation, révision, correction.*
 RENOVELLARE. *Renouveler.*
 RENSBURGUM, gi. *Rensbourg, ville du Cercle de la basse-Saxe.*
 RENTERIA, riæ. *Rentry, village de Biscaye, en Espagne.*
 RENTICA, cæ. *Renty, petite ville en Artois.*
 RENUDARE. *Dépouiller, mettre tout nud.*
 RENUERE. *Refuser, rejeter, répliquer, réfuter.*
 RENUMERARE. *Recompter, calculer de nouveau.*
 RENUNCULUS, li. *Petit rein.*
 RENUNTIARE. *Dénoncer, annoncer ; déclarer, apporter la nouvelle, faire le rapport, rapporter, référer. Quitter, abandonner, se départir, renoncer ; se dédire, désavouer, renier.*
 RENUNTIATIO, onis. *Désaveu. L'action de dénier. Dénonciation, rapport.*
Creditorum per inopiæ speciem simulatam, fraudulenta renuntiatio. Banqueroute frauduleuse.
Renuntiatio Domini in rem aliquam. Désappropriation.
 RENUNTIUS, ti. *Qui rapporte des nouvelles.*
 RENUTARE. *Voyez Renuere.*
 RENUTUS, ûs. *Refus, résistance. Geste ou signe qui marque un refus.*
 REOBTURARE. *Reboucher.*

REOMAS, i. *Réomé ou Réomay, nom propre d'homme. La Réomé, lieu situé dans le Diocèse de Langres, en France.*
 REONTIUM, ti. *Rions, bourg de la Guienne, en France.*
 REORDINARE. *Remettre en ordre, rassembler, réunir ; réordonner ; commander une seconde fois ; réordonner, conférer une seconde fois les Ordres.*
 REORDINATIO, onis. *Réordination, cérémonies Ecclésiastiques.*
 REPAGES, is. *Verrouil, barre qu'on met derrière une porte.*
 REPAGULUM, li. *Barre, barrière. Herse, terme de Marine.*
Curia repagnla. Barre de la Cour.
Repagula revellere. Oter les barres d'une porte, d'une fenêtre. Débarrer la porte, la fenêtre.
 REPANDIROSTRUS, a, um. *Qui a le bec recourbé.*
 REPANGERE, repango, repangi ou reperi, repactum. *Replanter.*
 REPARABILIS, ile. *Réparable, qu'on peut réparer, qu'on peut recouvrer.*
 REPARARE. *Réparer, relever, renouveler, rétablir, accommoder, raccommode, rendre facile, commode. Ragréer.*
 REPARATIO, onis. *Réparation, accommodage, recherche. Amélioration.*
Reparationis merces. Accommodage, salaire de ceux qui raccommode.
Absque spe reparationis. Irréparablement, d'une manière irréparable.
Reparatio in integrum. Remanie à bout ; terme de Couvreur.
 REPARATOR, oris. *Réparateur, restaurateur, redresseur.*
 REPARATUS, a, um. *Réparé ; recouvré.*
 REPARCERE. *Epargner.*
 REPARTIRI. *Repartir, distribuer, diviser.*
 REPARTITIO, onis. *Distribution, répartition, division ; rôle.*
 REPASTINARE. *Biner, donner une nouvelle façon, un second labour aux terres, aux vignes.*
 REPASTINATIO, onis. *Binement, seconde façon que l'on donne à la vigne.*
 REPATRIARE. *Retourner dans sa patrie.*
 REPECTERE. *Repeigner, peigner de nouveau.*
 REPEDARE. *Retourner sur ses pas, regagner le lieu d'où l'on étoit parti.*
 REPELLERE. *Repousser, chasser, éconduire. Rabrouer, rembarquer ; rebuter, rejeter.*
Itum repellere. Détourner le coup.
Lintrem conto opposito repellere. Bornager ; terme de Marinier.
 REPENDERE. *Récompenser. Payer.*
 REPENS, tis. *Rampant, bas, plat. Soudain, subit, inopiné.*
 REPENSARE. *Récompenser, payer.*
 REPENTE, & REPENTINO. *Subitement, soudain, tout-à-coup, tout d'un coup, d'abord. Crac. Croc.*
 REPENTINUS, a, um. *Soudain, subit.*
 REPERCUSSIO, onis : & REPERCUSSUS, ûs. *Répercussion, réflexion, réverbération ; réverbère ; terme de Monnoyeur & de Chimiste. Renvoi, contre-coup, bricole. Réfléchissement, jaillissement.*
Repercussio soni. Retentissement, écho.
 REPERCUTERE. *Rebattre, refrapper, repousser, réfléchir, renvoyer. Répercuter.*
 REPERE. *Ramper, se trainer. Aller toujours terre à terre, être bas, abject.*
 REPERIRE. *Trouver, rencontrer, retrouver.*
 REPERTIO, onis. *L'action de trouver, d'inventer.*
Reperitionis nota. Repaire, marque qui se fait sur les tuyaux des lunettes à longue vue.
 REPERTITIUS, a, um. *Trouvé, qu'on trouve.*
 REPERTOR, oris. *Inventeur, qui trouve ; qui découvre.*
 REPERTORIUM, ii. *Inventaire, recueil, répertoire.*
 REPERTUM, ti. *Invention, trouvaille.*
 REPERTUS, a, um. *Participe passif de Reperire.*
 REPETERE. *Redemander. Répéter, redire, recommencer, reprendre, résumer.*
Litem antiquam repetere. Faire revivre un procès.
 REPETITIO, onis. *Répétition, redite. Reprise, recouvrement.*
 REPETITOR, oris. *Qui redemande. Répétiteur. Siffleur, ou Souffleur.*
 REPETITUS, a, um. *Participe passif de Repetere.*
 REPETUNDÆ, arum. *Concussion, péculat.*
Repetundarum reus. Concussionnaire.
 REPEXUS, a, um. *Participe passif de Repectere.*
 REPIGNERARE. *Retirer des gages. Dégager ce qu'on avoit mis en gage.*
 REPLERE. *Emplir, remplir.*
 REPLETIO, onis. *Réplétion, satiété.*
 REPLETUS, a, um. *Participe passif de Replere.*
 REPLICARE. *Replier, replisser, mettre en double. Racornir. Répliquer, répondre.*
 REPLICATIO, onis. *Repli, révolution. Réplique.*
 REPLICATUS, a, um. *Participe passif de Replicare.*

REPLUM, pli. *Chassis d'un panneau, rebord. Corniche. Pilier sur lequel se ferme les deux battans d'une porte.*
 REPLUMBARE. *Dessouder.*
 REPLUMBATIO, onis. *L'action de dessouder.*
 REPOLIRE. *Repolir, rebrunir, resfourbir.*
 REPONERE. *Remettre, replacer. Répondre, répliquer. Rendre, compter, s'assurer. Serrer, garder, cntasser. Quitter, laisser, abandonner, déposer, mettre bas.*
 REPORTARE. *Reporter, rapporter, remporter.*
 REPORTATIO, onis. *L'action de reporter, de rapporter. Rapport.*
 REPOSCERE. *Demander, exiger.*
 REPOSITORYUM, ii. *Buffet.*
 REPOSITUS, a, um. *Participe passif de Reponere.*
 REPOSTORIUM, ii. *Buffet.*
 REPOSTUS, a, um. *Voyez Repositus, a, um.*
 REPOTATIO, onis. *Ronde bachique. Débauche qu'on renouvelle.*
 REPOTIA, orum. *Renouvellement de noces. Les restes d'un festin; gaillons.*
 REPRÆSENTARE. *Représenter. Avancer, anticiper, prévenir le temps.*
 Repræsentare pecuniam. *Avancer, payer d'avance.*
 REPRÆSENTATIO, onis. *Représentation. Remontrance. Parade; terme de Guerre.*
 Pecuniæ repræsentatio. *Avance d'argent. Avancement.*
 REPRÆSENTATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
 REPRÆHENDERE. *Prendre, prendre de rechef. Blâmer, réprimander, corriger, désapprouver; condamner. Chapitrer. Censurer, glôser, syndiquer, critiquer. Trouver à dire. Gourmander.*
 REPREHENSIO, onis. *Blâme. Réprehension. Correction. Mercuriale, vespérie.*
 Acerrima reprehensio. *Déclamation.*
 Reprehensione dignus. *Répréhensible.*
 Ablique reprehensione. *Irreprochablement, irrépréhensiblement.*
 REPREHENSOR, onis. *Qui reprend, qui trouve à redire. Critiqueur; contrôleur, repreneur.*
 REPREHENSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe Reprehendere.*
 REPRENDERE. *Voyez Reprehendere.*
 REPRESALIA. *Lettre de marque & de représailles.*
 REPRESSIO, onis. *L'action de réprimer, d'arrêter, de retenir.*
 REPRESSOR, onis. *Qui réprime, qui arrête, qui retient.*
 REPRESSUS, a, um. *Participe passif de Reprimere.*
 REPRIMERE. *Réprimer, retenir, contenir, restreindre, arrêter. Abattre, vaincre, dompter, renverser, rabaisser, résuter.*
 REPROBARE. *Rejeter, imputer, réprouver.*
 Reprobare testes. *Reprocher des témoins. Saonner; terme de la Coutume de Normandie.*
 REPROBATIO, onis. *Réprobation, l'action d'imputer, de rejeter.*
 REPROBUS, a, um. *Qui n'est pas recevable. Qui est à rejeter.*
 REPRODUCTIO, onis. *Réproduction, l'action de reproduire.*
 REPROMISSIO, onis. *Promesse réciproque. Répromission; terme de l'écriture.*
 REPROMITTERE. *Promettre. S'engager mutuellement, s'obliger réciproquement.*
 REPROPIIARI. *Pardonner, redevenir favorable.*
 REPTABUNDUS, a, um. *Qui va en rampant, en se traînant.*
 REPTARE. *Ramper, se traîner.*
 REPTATIO, onis: & REPTATUS, ūs. *L'action de ramper, de se traîner.*
 REPTILIS, ile. *Reptile, qui rampe.*
 REPTITIUS, a, um. *Qui s'élève peu à peu, comme en rampant.*
 REPUBERARE, REPUBESCERE. *Rajeunir, redevenir jeune, rentrer dans l'âge de puberté.*
 REPUDIARE. *Repudier, rejeter, refuser.*
 Hereditatem repudiare. *Renoncer à une succession.*
 Uxorem repudiare. *Faire divorce avec sa femme.*
 REPUDIATIO, onis. *Répudiation, refus.*
 REPUDIOSUS, a, um. *Digne de répudiation, sujet au divorce.*
 REPUDIUM, ii. *L'action de repudier; répudiation, divorce.*
 REPUERASCERE. *Redevenir enfant, retomber en enfance. Rajeunir.*
 REPUGNANS, antis. *Qui répugne, qui contrarie. Répugnant.*
 Qui repugnantem patitur, experitur. *Contrarié.*
 REPUGNANTER. *Avec répugnance, à regret, malgré soi.*
 REPUGNANTIA, tiæ. *Contrariété, répugnance, incompatibilité, haine, antipathie, goût, opposition.*
 REPUGNARE. *Répugner, être opposé, être contraire. Résister. Rechigner. Blâmer; terme de Coutume.*
 REPUGNATIO, onis. *Voyez Repugnancia, tiæ.*
 REPUGNATORIUS, a, um. *Qui sert à résister, à repousser, à se défendre.*
 REPUGNAX, acis. *Contrariant, contredisant.*
 REPULLULARE, & REPULLULASCERE. *Repousser de nouveaux bourgeons, rebourgeonner; regermer, rejeter, pousser un nouveau jet. Repulluler. Revenir. Reverdir.*

REPULSA, sæ. *Refus, opposition. Rebut, rebuffade.*
 Repulsam passus. *Refusé, éconduit.*
 Usque ad repulsam palos figere. *Enfoncer des pieux jusqu'à refus de mouton; terme d'Architecture.*
 REPULSARE. *Repousser.*
 REPULSATOR, oris. *Celui qui repousse.*
 REPULSIO, onis. *Refus, l'action de repousser, de chasser. Parade; terme d'Escrime.*
 Repulsio de jure causæ deinceps probandæ. *Forclusion; terme de procédure.*
 REPULSUS, ūs. *L'action de repousser. Réflexion, réverbération, réfléchissement.*
 REPULSUS, a, um. *Participe passif de Repellere.*
 REPULVERARE. *Repoudrer.*
 REPUMICARE. *Ratifier, regratter.*
 REPUMICATIO, onis. *L'action de repasser la ponce pour polir: Ebouageonnement.*
 REPUNGERE. *Repiquer, piquer qui nous a piqué.*
 REPURGARE. *Nettoyer, ôter les ordures.*
 REPURGATIO, onis. *L'action de nettoyer.*
 REPUTARE. *Réfléchir, repasser dans son esprit.*
 REPUTATIO, onis. *Réflexion, considération. Supputation, calcul.*
 REPUTRIDUS, a, um. *Qui sent mauvais de nouveau.*
 REQUEAPSE. *Voyez Reapse.*
 REQUIES, etis. *Repos, tranquillité.*
 REQUIESCERE. *Reposer, se reposer.*
 Tranquillè requiescere. *Dormir d'un repos paisible, en un lieu paisible.*
 REQUIESTIO, onis: REQUIETUDO, inis. *Voyez Requies.*
 REQUIETUS, a, um. *Reposé.*
 REQUIRITARE. *Rechercher souvent.*
 REQUIRERE. *Chercher, rechercher, demander, s'enquérir, requérir.*
 REQUISITIO, onis. *Recherche, enquête; réquisition, prière.*
 REQUISITORIUM, ii. *Réquisitoire, demande.*
 RERI, reor. *Croire, penser, s'imaginer.*
 RERO, onis. *La Rérone, rivière de l'Etat de Venise.*
 RES, rei. *Une chose. Une affaire. Avantage, utilité, intérêt. Le bien, la fortune, héritage, patrimoine. Dépense.*
 Res publica. *La République.*
 Rem habere cum aliquo. *Etre en différend avec quelqu'un.*
 Rem habere cum muliere. *Etre en commerce avec une femme.*
 Ut res cadat. *En fin de compte. On verra par la suite, à la fin du temps, ce qui en fera.*
 Ut res pessimè cadat. *Au bout du compte. Au pis aller.*
 Rerum status, concursus. *Conjoncture.*
 RESÆVIRE. *Rentrer en fureur, redevenir furieux.*
 RESALUTARE. *Resaluer, rendre le salut.*
 RESALUTATIO, onis. *Salut rendu, salut réitéré.*
 RESANESCERE. *Rentrer en son bon sens.*
 RESARCINARE. *Remballer, rempaqueter.*
 RESARCIRE. *Raccommoder, rajuster, rétablir, ravauder, rapetasser, rentraire. Raquitter. Remplir; terme de faiseuse de points & de dentelles.*
 RESARRIRE. *Resarcler, sarcler une seconde fois.*
 RESBACUM, ci. *Rebais, village de France, dans la Brie.*
 RESCA, æ. *Resch, ville de Perse, capitale du Kilan.*
 RESCINDENS, entis. *Taillant, coupant, rognant. Rescindant; terme de Palais.*
 RESCINDERE. *Retrancher, couper, recouper, tailler, retailer, fendre, refendre, rogner. Rescinder, abolir, résoudre. Arrêter, avaler; termes de Jardinage.*
 Rescindere orationem suam. *Presser, serrer, abréger, couper court.*
 Vitulum rescindere. *Egorger un veau; terme de Tanneur.*
 RESCIRE, & RECISCERE. *Savoir, apprendre, découvrir.*
 RESCISSIO, onis. *Rescision, révocation, suppression, cassation.*
 Rescisioni obnoxius. *Revocable, sujet à révocation.*
 RESCISSORIOUS, a, um. *Rescisoire; terme de Palais.*
 RESCISSUS, a, um. *Coupé, taillé. Arrêté; terme de Jardinage.*
 Et les autres significations de son verbe Rescindere.
 RESCOVIA, æ. *Rescow, capitale du Duché de Rescow, en Moscovie.*
 RESCRIBERE. *Récrire, faire réponse, donner une rescription.*
 RESCRIPTIO, onis. *Rescription, mandement.*
 RESCRIPTUM, ti. *Bref, rescrit, brevet; délégation, mandement. Rescription.*
 Rescriptum regium. *Lettres royaux.*
 RESCRIPTUS, a, um. *Récrit. Copié.*
 RESECARE. *Couper, tailler, retailer, rogner, retrancher, ôter, recouper. Receper. Tronquer. Brouter; termes de Jardiniers.*
 Déborder; terme de Plombier.
 Imum equi cornu resecare. *Parer le pied d'un cheval.*
 RESECATIO, onis. *Voyez Resectio, onis.*
 RESECARE. *Réitérer les prières qu'on a déjà faites. Rétrécir l'excommunication.*

RESECTIO, onis. *L'action de couper, de tailler. Retranchement, retaillement.*

Chartularum reseccio. *Ecart, aux jeux de cartes.*

RESECTOR, oris. *Qui coupe, qui rogne, qui taille.*

RESECTUS, a, um : & Resecatus, a, um. *Participe passif de Resecare.*

RESECUTUS, a, um. *Qui a suivi.*

RESEDA, æ. *Sorte de plante.*

RESEDARE. *Appaiser, calmer.*

RESEGMEN, inis. *Rognure, coupon, morceau, retaille, lopin, rogéon. Matière ; terme de Cartonnier.*

Resegminum arca. *L'âne ; terme de Relieur. L'œil ; terme de Tailleur.*

Furfurea resegmina. *Recoupe.*

Volatillum resegmina. *La petite oie.*

RESEMINARE. *Semer de nouveau, resemer.*

RESEMINATIO, onis. *L'action de semer de nouveau.*

RESEQUI. *Faire une chose après une autre.*

RESFRARE. *Ouvrir. Faire ouverture. Découvrir, déclarer.*

Reserare fenestras & ostia domus alicujus. *Oter les barres des portes, des fenêtres. Débarrer. Debâcler la maison.*

RESERERE. *Resemer, replanter.*

RESERVARE. *Reserver, garder, conserver.*

RESERVATIO, onis. *Conservation ; réserve. Réserve ; terme de Palais.*

RESES, idis. *Oisif, fainéant, paresseux.*

Aqua reses. *Eau dormante, eau croupie.*

RESEX, icis. *La branche de la vigne, taillée à trois ou quatre yeux. Le maître brin ; le courson ; terme de Vigneron.*

RESIDENS, entis. *Affis ; rassis, reposé. Résident, agent.*

RESIDENTIA, æ. *Résidence, demeure, séjour, domicile. Reséantise ; terme de la Coutume de Normandie.*

RESIDERE. *Se rasseoir, s'éclaircir, déposer sa lie, reposer. Résider, séjourner, demeurer. S'appaiser, se calmer.*

RESIDUUM, ii. *Le reste, le restant, le résidu.*

RESIDUUS, a, um. *Restant, qui reste, qui demeure.*

RESIGNARE. *Décacher, ôter, rompre le cachet, ouvrir une lettre. Résigner une charge, ou un bénéfice.*

RESIGNATARIUS, ii. *Cummuneris, aut beneficii Ecclesiastici per alterius abdicationem possessio transcripta est. Résignataire d'une charge, ou d'un bénéfice.*

RESIGNATIO, onis. *L'action de décacher une lettre, de rompre un cachet. Résignation d'une charge ou d'un bénéfice.*

RESIGNATOR, oris. *Qui décachette, qui lève le cachet. Résignant d'une charge ou d'un bénéfice.*

RESIGNATUS, a, um. *Participe passif de Resignare.*

RESILIENS, entis. *Sautant, bondissant, rebondissant.*

RESILIRE. *Rejaillir, rebondir. Sauter en arrière.*

A conditione ac pacto resilire. *Résilier, annuler, canceller un acte.*

RESIMUS, a, um. *Camus, camard, Crochu.*

RESINA, næ. *Résine. Colafane, areanson, Torche.*

Resina taboricura. *Tabornu.*

RESINACEUS, a, um. *De résine, semblable à la résine.*

RESINATUS, a, um. *Mêlé de résine.*

RESINOSUS, a, um. *Résineux ; qui produit de la résine.*

RESIPERE. *Sentir, avoir de l'odeur. Voyez aussi Resipiscere.*

RESIPISCENTIA, æ. *Résipiscence.*

RESIPISCERE. *Revenir à résipiscence, s'amender, se corriger, se raviser, rentrer dans son bon sens, revenir en santé.*

RESISTENTIA, tiæ. *Résistance.*

Abique resistentia. *Irrésistiblement, d'une manière irrésistible.*

RESISTERE. *S'arrêter, demeurer. Résister, soutenir, s'opposer, se révolter, tenir bon, tenir tête, se roidir. Se rebecquer ; terme bas.*

Cui resisti non potest. *Irrésistible ; terme Dogmatique.*

RESOLVERE. *Délier, dénouer. Resoudre. Ouvrir, découvrir, déclarer. Dissoudre, faire fondre. Chasser, dissiper. Payer. Amolir. Absoudre. Casser.*

Qui resolvi potest. *Résoluble ; terme de Géométrie.*

Resolvitur tandem omnis cœtus. *Il n'y a si bonne compagnie qui ne se sépare.*

RESOLUTIO, onis. *Résolution, dénouement, l'action de délier.*

RESONABILIS, ile : & RESONANS, antis. *Qui résonne, qui sonne plusieurs fois. Résonnant, retentissant.*

Resonans libramentum. *Pendule, montre à répétition.*

RESONANTIA, æ. *Retentissement.*

RESONARE. *Sonner, résonner, retentir, répondre.*

RESONUS, a, um. *Voyez Resonabilis, & Resonans.*

RESORBERE. *Ravaler, avaler de nouveau.*

RESPECTARE. *Regarder, jeter la vue, tourner les yeux.*

RESPECTIO, onis : & RESPECTUS, ūs. *Aspect, regard. Respect, égard. Rapport.*

RESPERGERE. *Arroser.*

RESPERSIO, onis : & RESPERSUS, ūs. *Arrosage.*

RESPICERE. *Regarder, considérer. Tourner la vue, jeter les yeux.*

RESPIRAMEN, inis : & RESPIRAMENTUM, i. *Le canal de la respiration. Event, soupirail.*

RESPIRARE. *Aspirer, respirer. Attirer l'air par la bouche.*

RESPIRATIO, onis. *Respiration.*

Respirationis semita. *La trachée-artère.*

RESPLENDERE. *Reluire, briller, resplendir, être revêtu de toute sa gloire.*

RESPONDERE. *Répondre, faire réponse. Repartir. Ressembler, Etre vis-à-vis. Réussir.*

Respondere alicui in aliquâ re. *Correspondre, agir réciproquement.*

Pater & filius mutuò sibi respondent. *Le pere & le fils sont corrélatifs.*

RESPONSARE. *Répondre. Contredire.*

RESPONSIO, onis. *Réponse, réplique, repartie ; raisonnement ; Responson ; terme usité dans les Ordres militaires.*

RESPONSITARE. *Répondre souvent.*

RESPONSIVE. *En forme de réponse.*

RESPONSIVUS, a, um. *Responsif ; terme de Palais.*

RESPONSOR, oris. *Répondant, caution, garant. Avocat consultant.*

RESPONSORIUM, ii. *Répons ; terme de Bréviaire.*

RESPONSUM, i. *Réponse, repartie, réplique.*

RESPONSUS, ūs. *Proposition, rapport, convenance.*

RESPUBLICA, reipublicæ. *République, état républicain.*

RESPUERE. *Cracher dessus. Rejeter, mépriser. Se déplaire.*

RESSANA, æ. *Resana, Aresâ du Ris, noms d'un lieu situé en Valachie.*

RESTA BOVIS. *Arrête-Bœuf. Arrête-charrue. Bugrane, ou Bugronde, plante.*

RESTAGNARE. *Se déborder.*

RESTAGNATIO, onis. *Débordement.*

RESTARE. *Rester, être de reste. Demeurer, s'arrêter.*

RESTAURARE. *Rétablir, remettre en état, refaire, raccommoder, restaurer, rafraîchir. Regagner, retrouver, racheter.*

RESTAURATIO, onis. *Rétablissement, réparation, restauration.*

Virium restaurationis locus. *Quartier de rafraîchissement.*

RESTAURATOR, oris. *Restaurateur, qui rétablit.*

RESTIARIUS, ii. *Un cordier, qui fait des cordes.*

RESTIBILIS, ile. *Qui rapporte tous les ans.*

RESTICULA, æ : & RESTICULUS, i. *Ficelle, petite corde. Cordeau. Cordon.*

Resticula omiffaria. *Créance, filière, tien-le-bien ; termes de Fauconnerie.*

Resticula igniaria. *Mèche allumée.*

RESTINCTIO, onis. *L'étanchement de la soif.*

RESTINGUERE. *Eteindre. Etancher, étouffer.*

RESTIO, onis. *Cordier. Un pendu.*

RESTIPARE. *Epaissir de nouveau.*

RESTIPULARI. *Stipuler réciproquement.*

RESTIPULATIO, onis. *Stipulation réciproque.*

RESTIRE. *Etre en état d'être semé tous les ans.*

RESTIS, is. *Corde, Cordage, câble, funin. Cordeau. Licou. Voyez aussi Funis.*

Restis strangulatoria. *Mariage ; terme de Cordier.*

RESTIS, is. *Saint-Pierre de Rest, ou de Rêz, lieu situé en Anjou.*

RESTITANS, antis. *Qui s'arrête, qui s'amuse en chemin.*

Restitans equus. *Cheval rétif ; cheval ramingue ; terme de Manège.*

RESTITARE. *S'arrêter souvent.*

RESTITATOR, oris. *Qui s'arrête, qui s'amuse en chemin.*

RESTITRIX, icis. *Celle qui s'arrête, qui s'amuse en chemin.*

RESTITUERE. *Restituer, rendre. Rétablir, racconmoder, raccoûtrer. Restaurer ; redresser. Rehabilitier, réintégrer, renouveler.*

Pravis dogmatibus imbutum quempiam religioni catholice restituere. *Convertir quelqu'un.*

RESTITUTIO, onis. *Rétablissement, réparation, réhabilitation. Restitution.*

In integrum restitutio. *Réintégrande ; terme de Palais.*

RESTITUTOR, oris. *Qui rétablit, restaurateur.*

RESTITUTORIUS, a, um. *Qui cherche à rétablir ; qui concerne la restitution.*

RESTRICTE, & RESTRICTIM. *Etroitement, à la rigueur, rigoureusement.*

RESTRICTIO, onis. *Restriction, limitation, réserve.*

RESTRICTUS, a, um. *Serré, rigide, sévère. Avere, chiche.*

RESTRINGENS, entis. *Astringent, sliptique, restrictif, restringent.*

RESTRINGERE. *Lier, serrer étroitement. Retirer, ratatiner. Restreindre. Réprimer, arrêter. Délier, détacher.*

RESUERE. *Recoudre.*

RESULTARE. *Résonner, retentir. Réjaillir, rebondir.*

RESULTUS, ūs. *Bond, rebondissement.*

RESUMERE. *Reprendre. Recommencer. Recouvrer, rattraper, raccrocher. Résumer, récapituler.*

RESUMTIO, onis. *L'action de reprendre, de résumer. Reprise. Récapitulation.*

RESUMTUS,

RESUMTUS, a, um. *Participe passif de Resumere.*

Resumta thesis disputatio. *Resumpté*; terme d'Ecole de Théologie.

RESUPINARE. *Renverser sur le dos, jeter à la renverse.*

RESUPINUS, a, um. *Renversé sur le dos. Mou, paresseux, efféminé.*

RESURGERE. *Se relever, se rétablir. Revivre, renaître.*

Resurgere à mortuis. *Resusciter.*

RESURRECTIO, onis. *Résurrection.*

RESUSCITARE. *Réveiller, rallumer, faire renaître, ressusciter, redonner la vie.*

RESUTUS, a, um. *Participe passif de Resuere.*

RETÆ, arum. *Arbres sur les bords, ou dans le lit des rivières, qui en empêchent la navigation. Joncs, & roscaux qui font le même effet.*

RETALIARE. *Réparer le tort qu'on a fait.*

RETARDARE. *Retarder, arrêter; amuser.*

RETARDATIO, onis. *Retardement.*

RETARE. *Nettoyer le lit d'une rivière, en ôter les arbres & les joncs.*

RETAXARE. *Blâmer, taxer, critiquer.*

RETE, is. *Rets, filets, réseau. Dragnet, colleret. Seime, ou Senne. Retia majora Folles, à grandes mailles, dont on se sert sur les côtes de l'Océan.*

Retis quoddam genus delicatioribus piscibus capiendis accommodatum. *Drège*; terme de Marine.

Rete parvis maculis contextum. *Marquesec, filet* dont on se sert sur les côtes de Provence, pour pêcher le nonnat.

Retis genus totum flumen trajiciens. *Didcau.*

Orbiculare rete. *Louve.*

Reti piscari: Rete jacere in mare. *Senner.*

Rete venatorium ductile. *Tirassé.*

Rete in faccum efformatum. *Poche, bourse.*

Rete expansum. *Tente.*

Rete cameratum. *Tonnelle, tomberelle.*

RETECTUS, a, um. *Participe passif de*

RETEGERE. *Découvrir, dévoiler; démasquer.*

RETELENSIS, ense. *Rételois.*

Retelenfis ager. *Le Rételois*, contrée de France, en Champagne.

RETELUM, ii. *Reitesté, is. Rétel, Réthel*, ville de la Champagne, en France.

RETENDERE. *Débander, détendre.*

RETENTARE. *Retenir, arrêter. Tenter une seconde fois; tâcher de nouveau.*

RETENTIO, onis. *L'action de retenir, d'arrêter. Rétention. Suspension.*

RETENTOR, oris. *Qui retient, qui arrête.*

RETENTRIX, icis. *Celle qui retient, qui arrête.*

Retentrix facultas. *Faculté rétentive*; terme Dogmatique.

RETERERE. *Rebroyer, repiler. Repolir.*

RETEXERE. *Désourair, défaire un tissu. Refaire, raccommoder. Détruire, ruiner.*

Telam retexere. *Désourdir une toile.*

Funem retexere. *Décorer, détortiller une corde.*

RETIA Sylva. *La Forêt de Retz*, dans l'île de France.

RETIARIUS, ii. *Gladiateur qui se servoit d'un rets.*

RETICENTIA, æ. *Silence. Réticence, aposiopèse*, figure de Rhétorique.

RETICERE. *Taire, se taire. Dissimuler.*

RETICULARIS, arc. *De réseau, de tricotage.*

RETICULATUS, a, um. *Fait en forme de rets, de réseau.*

RETICULUM, & RETICULUS, i. *Raquette. Coëffe à réseau. Bonnet, le second ventricule du bœuf. Epuisette.*

Reticulum femina revellere. *Décoëffer une femme, la décheveler.*

Reticulum negligenter ornatum, vel intricatum. *Tortillon.*

Reticulum capillaceum. *Plaque*; terme de Perruquier.

RETIFORMIS, orme. *Rétiforme*; terme d'Anatomie.

RETIFORMIS, ou RETINA tunica. *L'amphiblestéroïde, la tunique de l'œil, la rétine*; termes d'Anatomie.

RETINACULUM, li. *Ce qui arrête, ce qui retient. Arrêt*; terme d'Horlogers & d'Armuriers. *Echarpe*; terme de Maçonnerie. *Hinguet & Linguet*; pailles de bittes; termes de Marine. *Retenue.*

Trabis ac muri retinaculum ferreum. *Harpon, tirant*; termes d'Architecture.

Equi retinaculum. *Bride, Bridon.*

Equi retinaculum asperius. *Caveçon.*

Admovendum naribus equi retinaculum. *Les morailles.*

Navis retinaculum. *Croupières, croupias*; terme de Marine.

Tormenti retrocedentis retinaculum. *Dragues*; terme de Marine.

Alatum horologii retinaculum. *Volant.*

RETINENTIA, æ. *Voyez Memoria, æ.*

RETINERE. *Tenir, retenir, arrêter, fixer, retarder.*

RETINGERE. *Donner une seconde trempe. Reteindre, repasser à la teinture.*

Tome VIII. II. Partie.

RETIOULUM, i. *Diminutif de Rete, is.*

RETIS, is. *Voyez Rete.*

RETONARE. *Retentir.*

RETONDERE. *Retondre, tondre de nouveau.*

RETORQUERE. *Tordre, retordre, retourner. Rétorquer, répondre. Bistourner.*

RETORRERE. *Brûler, dessécher. Rissoler. Rabougir*; terme des Eaux & Forêts.

RETORRESCERE. *Mêmes significations.*

RETORRIDE. *Avec sécheresse.*

RETORRIDUS, a, um. *Brûlé, grillé; ratatiné, rabougri.*

RETORSIO, onis. *L'action de tordre, de retordre; retordement*, terme de Manufacture de Soierie.

RETORTORIUM Castrum. *Riotier*, lieu situé dans la Principauté de Dombes.

RETORTUS, a, um. *Retourné, retors.*

Retorta fila. *Torons*; terme de Cordier.

Retorta ramalia. *Redortes*; terme de Blason.

RETORTUS, a, um. *Recuit.*

RETRACTARE. *Retoucher, remanier, réparer, revoir, repasser, repolir, relimer; retraiter; retraîner; révoquer.*

RETRACTATIO, onis. *L'action de retoucher, de remanier; rétraction; l'action de se dédire.*

RETRACTIO, onis. *Retraite.*

Gentilitia retractio. *Retrait*; terme de Coutume.

RETRADERE. *Redonner.*

RETRAHENS, tis. *Qui retire; retrayant; qui exerce un retrait.*

RETRAHERE. *Retirer; ramener; détourner.*

RETRACTARE. *Voyez Retractare.*

RETRIBUERE. *Rendre, payer, récompenser, rétribuer.*

RETRIBUTIO, onis. *Rétribution, récompense.*

RETRIMENTUM, ti. *Lie, marc, effondrilles. Ordures, rebut, frein.*

RETRO. *En arrière, derrière, à rebours, en rétrogradant, en reculant.*

Retro navigare. *Nager en arrière; scier*; terme de Marine.

RETROACTIO, onis. *L'action de rejeter en arrière; reculement; rétrogradation*; terme d'Astronomie.

RETROACTIVUS, a, um. *Rétroactif*; terme de Palais.

RETROAGERE. *Repousser en arrière; avoir un effet rétroactif. Aller à rebours, à reculons, à contre-sens, à contre-poil, rebrousser.*

RETROCEDERE. *Reculer, lâcher pied, Rétrocéder*, terme de Palais. *Rompre la mesure*; terme d'écriture.

RETROCENSIVUM, i. *Voyez Retroseidum.*

RETROCESSIO, onis: & RETROCESSUS, us. *L'action d'aller en arrière, de reculer; reculement; rétrocession.*

Retrocessio tigni angularis declivis. *Reculement ou ralongement d'arétier; trait rameneret*; terme d'Architecture.

RETROCITUS, a, um. *Qu'on fait aller & revenir.*

RETRODUCERE. *Faire reculer, tirer en arrière.*

RETROFERRE. *Reculer, reporter en arrière.*

RETROFEUDUM, i. *Rièrefief*, terme de Coutume & de Jurisprudence.

RETROGRADATIO, onis. *Reculement; rétrogradation*; terme d'Astronomie.

RETROGRADI. *Retourner sur ses pas, faire un pas en arrière, rétrograder.*

RETROGRADUS, a, um. *Qui marche en arrière, qui va à reculons, qui se fait à rebours; rétrograde.*

RETROGREDI. *Voyez Retrogradi.*

RETROGRESSIO, onis. *L'action de se retirer en arrière, de reculer; rétrogradation; rétrocession. Effet rétroactif.*

RETROIRE. *Aller en arrière, à reculons, reculer, rétrograder.*

RETROLEGERE. *Dériver, aller à la dérive, relâcher.*

RETORSUM & RETORSUS. *En arrière, à reculons, à rebours, à contre-poil; derrière.*

RETORSUS, a, um. *Retiré en arrière.*

RETROVEHERE. *Mener, porter à reculons.*

RETROVERSUS, a, um. *Tourné en arrière.*

RETRUDERE. *Repousser, rechasser, renvoyer.*

RETRUSUS, a, um. *Caché.*

RETUNDERE. *Emousser, river, reboucher. Réprimer, rabaisser, rabattre, river; rabrouer, rembarrer, repousser. Chasser, réverbérer.*

RETURARE. *Ouvrir, faire ouvrir.*

RETUSUS, a, um. *Participe de Retundere.*

RETZUNÆ, arum. *Retzuns*, village du pays des Grisons.

REVALERE, & REVALESCERE. *Se remettre, se rétablir, se porter mieux.*

REVALIA, æ. *Rével*, bourg du Languedoc, en France.

REVANESCERE. *S'évanouir, disparaître.*

REVANUM. *Voyez Erivanum.*

REVECTUS, a, um. *Participe passif de*

REVEHERE. *Rapporter, ramener.*

REVELARE. *Découvrir, dévoiler, révéler; redire.*

REVELATIO, onis. *Révélation.*

REVELATUS, a, um. *Participe passif de Revelare.*

X x x x

REVELLERE. *Arracher.*

Revellere terram, ad depascendos lumbricos. *Vermiller; vermillonner; terme de Chasse.*

REVENDERE. *Revendre.*

REVENIRE. *Revenir, retourner.*

REVERA. *A la vérité, véritablement.*

REVERBERARE. *Refrapper, repousser en frappant.*

REVERBERATIO, onis. *Réverbération, réflexion, renvoi; reverberer; terme de Monnoyeur & de Chimiste.*

REVERENDISSIMUS, a, um. *Révérendissime, titre d'honneur qu'on donne aux Prélats & aux Généraux d'Ordres.*

REVERENDUS, a, um. *Révérend, vénérable.*

REVERENTER. *Respectueusement, avec révérence, avec vénération, révéremment.*

REVERENTIA, æ. *Vénération, respect, révérence. Service. Qui caret reverentiâ. Irrévérent.*

REVERENTIALIS, ale. *Révérientiel; terme de Palais.*

REVERERI. *Craindre, appréhender. Révéler.*

REVERRERE. *Rebalayer.*

REVERSARI. *Retourner, mettre le devant derrière.*

REVERSIBILIS, ile. *Sujet à retourner, réversible.*

REVERSIO, onis. *Retour.*

REVERSUS, a, um. *Les significations de son verbe Reverti.*

Ab errorum caligine ad veræ sinceræque fidei lumen reversus. Vel, à damnatis hæreticorum dogmatibus ad Ecclesiæ sinum reversus. *Converti.*

REVERSUS, ūs. *Retour, revers. Reversis, jeu de cartes. Reverquiere; jeu de Table.*

REVERSUS Mons. *Le Revermont, contrée de la Bresse, en France.*

REVERTERE, & REVERTI. *Revenir, retourner; repasser sur quelque chose.*

REVIDERE. *Revoir.*

REVIGERE, & REVIGESCERE. *Reprendre vigueur.*

REVILESCERE. *Devenir vil.*

REVILLA, æ. *Revilla, ville de la Castille vieille, en Espagne.*

REVINCIRE. *Attacher, lier; rattacher, rejoindre, reprendre.*

REVINDICARE. *Réclamer, revendiquer.*

REVIRESCENTIA, æ. *Reverdissent.*

REVIRESCERE. *Reverdir. Rajourir. Renaître.*

REVISERE. *Revoir, rendre une nouvelle visite, revisiter.*

REVISIO, onis. *Révision, examen, revue.*

REVISITARE. *Revoir, revisiter, rendre une seconde visite.*

REVISOR, oris. *Examineur, reviseur.*

REVIVIFICARE. *Faire revivre; ranimer, ressusciter, révisifier.*

REVIVISCERE. *Revivre, renaître, retourner, en vie, ressusciter. Se rétablir, se remettre en vigueur, se renouveler.*

REUMVISIUS, ou Reuvifius pagus. *Le Ruys, contrée de la Bretagne, Province de France.*

REUNCTOR, oris. *Celui qui fait des frictions, qui applique des topiques.*

REUNGERE. *Oindre de nouveau, faire de nouvelles frictions.*

REVOCABILIS, ile. *Qu'on peut rappeler. Réparable.*

REVOCAMEN, inis. *Voyez Revocatio.*

REVOCARE. *Rappeler. Ramener. Révoquer. Rétracter.*

Aliquem ad bonam frugem revocare. *Convertir quelqu'un.*

Revocare quod dictum est. *Se dédire. Rétracter sa parole.*

Revocare in mentem. *Se remettre, se rappeler.*

REVOCATIO, onis. *Rappel.*

Litis judicatæ revocatio. *Révision, espèce de requête civile.*

Canum revocatio. *Houvery; terme de Chasse.*

REVOLARE. *Revoler, révenir en volant.*

REVOLUBILIS, ile. *Qu'on peut rouler de nouveau.*

REVOLVERE. *Rouler.*

Revolvere animo. *Réfléchir, repasser en son esprit.*

REVOLUTIO, onis. *Révolution, tour, mouvement circulaire.*

REVOMERE. *Revomir, rejeter par la bouche.*

REVORTARE & REVORTARI. *Voyez Revertere.*

REUS, a, um. *Accusé, coupable, défendeur en Justice. Exposant; terme de Chancellerie. Caution, répondant.*

Noxæ reus, delicti reus. *Délinquant.*

Reus mortis addictus. *Un patient.*

REVULSIO, onis. *L'action d'arracher. Révulsion; terme de Médecine.*

REVULSUS, a, um. *Arraché, tiré avec effort.*

REX, gis. *Roi, Souverain, Monarque.*

Regem facere. *Couronner.*

REXACICULUM, li. *Barre de porte, verrouil.*

REYNOSA, æ. *Reynosa, ville de la Castille vieille, en Espagne.*

REZANIA, niæ. *Rezanienfis Ducatus caput. Rézan, ville capitale du Duché de Rézan, en Moscovie.*

R H

R HA fluvius. *Le Wolga, rivière de Moscovie.*

RHABARBARUM officinarum. *Rhubarbe, plante & racine.*

RHACOMA, atis. *Rhubarbe, plante, & racine.*

RHADAMANTHUS, i. *Rhadamante, ou Radamanthe, nom propre de l'un des trois Juges des Enfers.*

RHÆTI Alpini. *Les Grisons, noms des peuples, anciennement les Rhètes, ou Rhétiens.*

RHÆTIA recens. *Le pays des Grisons, anciennement le pays des Rhètes, ou Rhétiens.*

RHÆTICO. *Voyez Sibenus mons.*

RHÆTICUS, a, um. *Rhétic; qui appartient aux Rhètes, aujourd'hui, aux Grisons.*

RHAGADES, dum: & RHAGADIA, orum. *Rhagades, crevasses qui se font aux pieds & aux mains.*

RHAGOIDES; acini formam habens, secunda oculi tunica. *Rhagoïde, Uvée, ou Choroïde; la seconde peau, ou tunique de l'œil.*

RHAMNUS Catharticus. *Les baies du Nerprum, ou Bourg-épine. Ronce épineuse.*

RHAPHANITIS, idis. *Espèce d'iris, plante.*

RHAPHIUS, ou RHAPIUS. *Nom ancien du loup cervier.*

RHAPONTICUM, ci. *Rhapontic, racine.*

RHAPSODIA, æ. *Rapsodie, recueil.*

RHAUS arbor. *Rhaa, arbre de l'île de Madagascar.*

RHEA, æ. *Rhée, divinité fabuleuse.*

RHEDA, æ. *Carrosse, calèche, cariole. Coche. Kapane.*

Rhedarum receptaculum. *Remise. Chantier, en terme de Loueur de carrosses.*

Rhedarum opifex. *Sellier, carrossier.*

Rheda levis. *Un phaéton.*

RHEDA, æ. *Rheda, ville de Westphalie.*

RHEDARIUS, ri. *Cocher, charretier.*

RHEDARIUS, a, um. *De carrosse, de coche.*

RHEDONES, num. *Rennes, ville capitale de la Bretagne, en France. Les habitants de Rennes.*

RHEINECIA, æ. *Rheineck, ville de la Suisse.*

RHEMENSES, ium: & RHEMI, orum. *Les Rémois; les peuples de la ville & du territoire de Reims.*

RHEMI, orum. *Reims, ville capitale de la Champagne, en France.*

RHEMOBOTH, tæ. *Rhémobote, espèce de faux Religieux.*

RHENA, næ. *Rhénen, ville des Provinces-unies.*

RHENANUS, & RHENARIUS, a, um. *Du Rhin.*

RHENENSES Tabernæ. *Reinzabern, ville du Palatinat du Rhin.*

RHENI Insulæ. *Les Sdiles, nom de deux îles de l'Archipel.*

RHENO, onis. *Robe à l'usage des anciens Germains.*

Rheno pastoritius virgatus. *Hoqueton, habit de berger: chamarre; vieux mot.*

RHENOBERGA, gæ. *Rhinberg, ville du Diocèse de Cologne.*

RHENOVELDA, æ. *Rheinfelden, ville de Souabe, en Allemagne. Rheinfelds, forteresse de la Vétéravie.*

RHENOAVIA. *Voyez Rhingovia, æ.*

RHENOLANDIA, æ. *Rheinland, pays de la Hollande méridionale.*

RHENUS, i. *Le Rhin, fleuve.*

RHETICO. *Voyez Sibenus mons.*

RHETOR, is. *Rheteur, Rhétoricien.*

RHETORICA, æ. *RHETORICE, es. La Rhétorique.*

RHETORICATIO, onis. *Rhetoris falsa imitatio. Rhétorication.*

RHETORICE. *En Rhétoricien.*

RHETORICUS, a, um. *Rhétoricien, de Rhétorique.*

RHEUMA, tis. *Rhume, fluxion.*

Avium rheuma. *Susbec, terme de Fauconnerie.*

RHEUMATISMUS, i. *Rhumatisme, catarre.*

RHEYA, æ. *Rhey ou Hrey, ville de Perse, en Asie.*

RHINGOVIA, æ. *Le Rhintal, contrée de Suisse.*

RHINGOVIA, æ. *Rhenegovia, æ. Le Rhingaw, contrée d'Allemagne.*

RHINOCEROS, otis. *Rhinocéros, animal.*

RHINSBERGA, æ. *Rhinsberg, ville du Comté de Ruppın, dans le Marquisat de Brandebourg, en Allemagne.*

RHITYMNA, næ. *Rétime, ville de l'île de Candie.*

RHIUM promontorium. *Le cap Rea ou de Patras, en Morée.*

RHIZOPHAGUS, a. *Qui vit de racine. Rhizophage, nom d'un peuple ancien de l'Éthiopie.*

RHIZOTOMUS, i. *Rhizotome, Apotiquaire qui vendoit des racines, des herbes, des simples.*

RHODA, æ. *Rhode, es. Rhodia, æ. Rhodopolis, is. Rhodope, es. Roses, ville de la Catalogne, en Espagne.*

RHODANUS, i. *Le Rhône, fleuve de France.*

RHODIA, æ. *Rhodia, nom propre d'une Nymphé de l'Océan.*

RHODIGIUM, ii. *Rovigo, ville de l'Etat de Venise, en Italie.*

Rhodigii Polefinum. *La Polésine de Rovigo, dans l'Etat de Venise.*

RHODI, orum. *Les Rhodiens, les Rodiots; ceux de Rhodes.*

RHODINUS, a, um. *De Roses. De Rhodes.*

RHODODAPHNE, es. *Laurier-rose, arbrisseau.*

RHODODENDRUM, i. *Rosage, rosagine, laurier-rouge, plante.*

RHODOGYNE, es. *Rhodogune* ou *Rodogune*, nom propre de femme.
RHODOMNA, æ. *Rouane* ou *Roanne*, petite ville du Forêt, en France.
RHODUMNENSIS, ense. *Ruoanois*, qui est de *Rouane*.
RHODUS, i. *Rhodes*, nom d'une ville, & d'une île.
RHOLDUCUM, i. *Rolduc*, bourg & château du duché de Limbourg.
RHOMBA, æ. *Rhomba*, nom d'une plante qui croît dans l'île de Madagascar.
RHOMBOIS, idis. *Rhomboïde*, figure quadrangulaire. *Lozange*. *Macé*; terme de Blason.
RHOMBUS, bi. *Lozange*. *Turbot*, poisson. *Rouet à filer*, *dévidoir*. *Rhombe*, *parallelogramme*, *quadrilatere*; termes de Géométrie.
Folium lusorium rhombo coloris rubri pictum. *Carreau*, au jeu de cartes.
Rhombus levis. *Barbue*, poisson.
Rhombus Americanus. *Languado*, espèce de turbot.
Rhombus in orbem foratus. *Rustre*; terme de Blason.
RHOMPHÆA, æ. *Espadon*. *Epée de longueur*.
RHOMPHÆALIS, ale. *Qui concerne l'espadon*.
RHONCHINOSUS, a, um. *Qu'on entend ronfler*.
RHONCHUS, i. *Ronflement*.
RHOPALICUS, a, um. *Rhopalique*; terme de Poésie Grecque & Latine.
RHOPOGRAPHUS, i. *Rhopographe*, peintre d'animaux, de plantes, &c. *Ceux qui tailloient les ifs & les buis dans les jardins*.
RHOSSICUS scopulus. *Capo Gangir*, à l'entrée du Golfe de l'Ajazzo, en Asie.
RHOSUS, i. *Ros*, petite ville de la Syrie.
RHOTANUS, & *Rotanus amnis*. *Aujourd'hui Tavignanus amnis*. *Voyez ce dernier*.
RHUS ulmi folio. *Sumac*, arbrisseau.
RHUSPINA, næ. *Aujourd'hui Sufa*. *Souffe*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
RHYPAROGRAPHUS, i. *Peintre de grotesque*. *Ecrivain de bagatelles*.
RHYTHMICUS, a, um. *Cadencé*, *mesuré*. *Rythmique*.
Rhythmica extrema. *Bouts-rimés*; terme de Poésie Francoise.
RHYTHMUS, i. *Nombre*, *cadence*, *mesure*. *Rythme*.
Eodem rhythmo finientes vocabuli. *Rime*. *Assonance*.
Rhythmus orbicularis. *Rondeau*.
Rhythmus Gallicus similiter desinens. *Ballade*.

R I

RIBAUDONA, æ. *Ribaudon*, l'une des îles d'Hieres.
RIBBILIA, *Ribbil*, ville d'Angleterre, dans les Comtés de Northumberland & de Lancastre.
RIBNITUM, ii. *Ribnitz*, ville du Duché de Mecklembourg.
RIBODIMONS, ontis. *Ribemont*, bourg de la Tierache, en France.
RIGA, æ. *Voile que les femmes Romaines mettoient sur leur tête*. *Couvre-chef*.
RICCA, æ. *Ricca*, bourg du Comté de Molise, dans le Royaume de Naples.
RICHARDUS, i. *Richard*, nom propre d'homme.
RICHARIUS, ii. *Riquier*, nom propre d'homme.
RICHELÆUM, æi. *Riccolocus*, i. *Richelieu*, ville du Poitou, en France.
RICHELÆUS Fluvius ou *Saurelus*. *La rivière de Richelieu* ou de *Saurel*, en Canada.
RICHEMUNDIA, æ. *Richmundia*, æ. *Richmont*, bourg du Comté d'Yorch, en Angleterre.
RICINIUM, ii. *Sorte de robe des Dames Romaines*. *Aiguille à tête*.
RICINUS, i. *Tique*, *tiquet*, insecte.
RICINUS, i. *Palma Christi*, arbrisseau. *Grande catapuce*. *Ricin*.
Ricinus americanus major. *Pignon d'Inde*, arbre.
RICMIRUS, i. *Rigomer*, nom propre d'homme.
RICOMAGUM, gi. **RIOMUM**, i. *Riom*, ville de France, en Auvergne.
RICTARE. *Crier comme les léopards*.
RICTUM, ti : & **RICTUS**, ūs. *L'ouverture de la bouche*. *Le museau*.
Rictum habere diductum vastius. *Avoir la bouche fendue jusqu'aux oreilles*.
RIDERE. *Rire*, *se divertir*, *se moquer*.
Ridendi occasionem præbere. *Défrayer la compagnie, se faire moquer de soi*.
Ridere sine re, est *signum stultitiæ*. *Rire sans sujet, c'est une marque d'impertinence*.
Ad ridendum titillare se. *Se chatouiller pour se faire rire*.
RIDIBUNDUS, a, um. *Tout riant*.
RIDICA, cæ. *Echalas*, *charnier*.

RIDICULARIUS, ii. *Ridicule*.
RIDICULE. *Ridiculement*, *sottement*, *grotesquement*; *fichûment*; terme des plus bas.
RIDICULUM, i. *Plaisanterie*; *mot pour rire*.
RIDICULUS, a, um. *Plaisant*, *bouffon*, *risible*, *facétieux*, *grotesque*, *ridicule*, *salot*; *fichu*; terme des plus bas.
Ridiculum in modum facies efformata. *Marmot*, *marmoset*. *Babouin*.
RIENSIS lacus. *Le lac de Rée* ou de *Ric*, en Irlande.
RIGA, æ. *Riga*, ville de Livonie.
RIGARE. *Arroser*, *laver*, *baigner*.
RIGATIO, onis. *Arrosment*.
RIGATOR, oris. **RIGATRIX**, icis. *Celui & celle qui arrose*. *Arroseur*.
RIGATUS, a, um. *Arrosé*.
RIGERE. *Roidir*, *être roide*.
Rigere frigore. *Etre transi de froid*.
RIGESCERE. *Roidir*, *devenir roide*.
RIGETIUS saltus. *La forêt de Route*, près Reims.
RIGIDARI. *Devenir dur*, *s'endurcir*.
RIGIDE. *Avec roideur*, *duement*, *rigidement*, *rigoureusement*, *sévèrement*, *roidement*, *ric-à-ric*, *à la lettre*. *Scrupuleusement*.
RIGIDITAS, aris. *Roideur*, *dureté*; *austérité*, *sévérité*. *Scrupule*. *Contrainte*.
RIGIDUS, a, um. *Roide*, *dur*. *Rigide*, *austere*, *sévère*; *inflexible*, *inexorable*, *rigoureux*, *crud*. *Empsè*. *Entier*. *Scrupuleux*.
RIGUNDIA. *Aujourd'hui Andreapolis*. *Saint André*, ou *Saint Andrews*, anciennement *Kirkreuil* ou *Rigmund*, ville d'Ecosse.
RIGOBERTUS, i. *Rigobert*, *Robert*, noms propres d'hommes.
RIGODULUM, uli. *Réol*, bourg de l'Electorat de Trèves, en Allemagne.
RIGOMAGUM, i. *Rheimagen*, *Rimagen*, *Rémagen*, bourg situé dans le Duché de Juliers.
RIGOR, oris. *Grand froid*. *Frisson*. *Roideur*, *rigidité*, *rigueur*, *sévérité*, *contrainte*.
Rigorem mollire, *mitigare*. *Déroïdir*. *Oter*, *amoindrir la roideur*.
RIGUSA, æ. *Aujourd'hui Orgatium*, ii. *Voyez ce mot*.
RIGUUM, iii. *Rigole*; *canal qui arrose*.
RIGUUS, a, um. *Qui arrose*, *arrosé*.
RIMA, mæ. *Fente*, *crevasse*, *ouverture*, *jour*, *lumière*. *Voie d'eau*, terme de Marine. *Event*. *Gersure*. *Abreuvoir*, *godet*, *lérarde*, *moie*, terme de Maçonnerie. *Renard*.
Rimarum interpolatio. *Renformis*; terme de Maçonnerie.
Rimas agere. *Se crevasser*. *Grimacer*.
Rimis fatiscere. *Faire de l'eau*; en parlant d'un vaisseau.
RIMARI. *Chercher*, *sureter*, *fouiller*, *farfouiller*.
RIMOSUS, a, um. *Plein de fentes*, *de crevasses*. *Fendu*, *crevé*.
Rimosa materies. *Cantibrai*.
RIMULA, æ. *Diminutif de Rima*, æ.
RINGCOPIA, æ. *Voyez Rinkiofia*.
RINGERE & RINGI. *Rechigner*.
RINSTADIUM, ii. *Ringsted*, ville ou bourg de Danemarck.
RINKIOPIA, æ. *Rinkiofia*, petite ville de la Jutie septentrionale, en Danemarck.
RINTELIA, æ. *Rintelen*, ville d'Allemagne, en Westphalie.
RICCUS, i. *Rieu*, nom propre d'homme.
RIPA, æ. *Rive*, *rivage*, *bord*, *côte*.
Ad ripam appositum navis latus. *Anrive*; terme de Marine de Levant.
RIPA, æ. *Rye*, petite ville de la province de Suffex, en Angleterre. *Rypen*, ville de la Jutie, en Danemarck.
RIPA alta. *Rivalta*, bourg du Duché de Milan, en Italie. *Tolina*, ville de la basse-Hongrie. *Roxburg* ou *Roxbourg*, bourg d'Ecosse.
RIPACURTIA, æ. *Ribagorça*, contrée de l'Arragon, en Espagne.
RIPA magna. *Riparia magna*. *Riberia-Grande*, ville capitale de l'île de S. Jacques, au Cap-Verd.
RIPA Transonis. *Ripa Tranfona*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
RIPÆ altæ. *Riva Bianca*, ou *Ripalta*, bourg ou petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
RIPAILLA, æ. *Ripaille*, bourg du Chablais, en Savoie.
RIPARIUS, a, um. *Qui se tient sur le bord des rivières*. *Riverain*.
RIPATORIUM, ii. *Rivour*, village de France, en Champagne.
RIPHÆUS, i. *Riphée*, nom d'un Centaure.
RIPOLA, æ. *Ripol*, bourg de Catalogne, en Espagne.
RIPUARI, orum. *Ripuaires* ou *Ripuariens*, les peuples qui habitoient anciennement entre le Rhin, la Moselle & la Meuse.
RIPULA, æ. *Diminutif de Ripa*, æ.
RIPULÆ, arum. *Rivoles*, *Rivoli*, bourg de Piémont.
RISANUS fluvius. *Risano*, rivière d'Istrie.
RISCUS, i. *Une armoire*, *une malle*.

RISELA, 1æ. *La Rille*, rivière de Normandie.
 RISIBILIS, ile. *Rifible, plaisant, ridicule.*
 RISEINSIS Comitatus. *Voyez Crucienſis Comitatus.*
 RISIO, onis. *Ris ; rire, riſſe.*
 RISOR, oris. *Rieur, qui aime à rire.*
 RISVICUM, & RESVICUM, i. *Reiſwich ou Riſwich*, village du Comté de Hollande.
 RISUS, ſs. *Le ris, le rire, l'aſſion de rire. Riſſe, raillerie, moquerie.*
 Riſum edere. *Rire.*
 Riſus modestus, lenis. *Souſris.*
 Sardonius riſus. *Ris Sardonien ; ris forcé, ris amer, ris qui ne paſſe pas le nœud de la gorge.*
 RISUS, ſs. *Le Dieu des ris.*
 RITE. *Bien, dans les formes.*
 RITUALIS, le. *Qui concerne les coutumes, les uſages.*
 RITUS, ſs. *Cérémonies. Coutumes. Mode, manière. Statut. Obſervance. Rit, terme Dogmatique.*
 Rituum ſolemnium magiſtri moderatores. *Officiers des Cérémonies.*
 Rituum liber. *Cérémonial.*
 RIVA, æ. *Riva*, ville ou bourg du Trentin.
 RIVADAVIA, æ. *Rivadavia*, nom propre d'une petite ville de la Galice.
 RIVADIUM, ii. *Ribadeo*, ville d'Eſpagne, en Galice.
 RIVALIS, ale. *Qui habite proche les ſources & les ruiſſeaux. Rival, concurrent ; émule. Corriſal. Contendant.*
 RIVALITAS, atis. *Rivalité, concurrence, émulation, jaloſſie.*
 RIVENA, æ. *Rivernæ*, arum. *Rivi, orum. Rieux*, ville de France dans le haut-Languedoc.
 RIVESALTINUM vinum. *Vin de Riveſaltes*, forte de vin muſcat.
 RIUM, i. *Rye*, petite ville de la province de Suffex, en Angleterre.
 RIUNTUM, tii. *Voyez Reontium*, ii.
 RIVOGIA, æ. *Rioxa & Rioja*, contrée d'Eſpagne.
 RIVOLIUM, lii. *Rivoles, Rivoli*, bourg du Piémont, en Italie.
 RIVULUS, li. *Petit ruiſſeau. Ru.*
 Ex rivulis confluentibus fiunt flumina. *Les petits ruiſſeaux font les grandes rivieres.*
 RIVUS, vi. *Ruiſſeau, eau qui coule.*
 RIXA, xæ. *Querelle, démêlé, conteſtation, émeute, mêlée, noiſe, priſe, pique, diſpute, affaire, batterie. Déſordre, vacarme. Etrif, vieux mot.*
 RIXARE & RIXARI. *Quereller, diſputer, conteſter. Etriver, vieux mot.*
 RIXATIO, onis. *Voyez Rixa.*
 RIXATOR, oris. *Querelleux, qui aime à conteſter.*
 RIZÆUS. *Voyez Rizus.*
 RIZUS, zi. *Eriſſe ou Riſſo*, ville ancienne de l'Anatolie.

R O

ROA, æ. *Roa*, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
 ROBERTUS, ti. *Robert, Rupert ou Rudpert*, noms propres d'hommes.
 ROBEUS, a, um. *Voyez Rubeus*, a, um.
 ROBIGALIA, ium. *Les Robigales*, fêtes à l'honneur de la déeſſe Robigo.
 ROBIGO. *Voyez Rubigo*, nom propre d'une déeſſe du Paganisme.
 Robigine corrumpere, vitiare. *Nieller.*
 ROBIGUS, gi. *Robigus, Robigue, Robige*, le dieu qui préſidoit à la rouille des bleds.
 ROBINUS, ni. *Robin*, nom propre d'homme.
 Robinus eſt ſemper fiſtulæ memor. *Il ſouvient toujours à Robin de ſes flûtes.*
 ROBORARE. *Fortifier, donner des forces.*
 ROBORARIUM, ii. *Parc ou garenne fermée avec des planches de chênes.*
 ROBORETUM, ti. *Roverédo ou Rovereid*, ville du Tirol.
 ROBOREUS, a, um. *De bois de chêne, de rouvre.*
 ROBUR, oris. *Rouvre, eſpèce de chêne. Le cœur de l'arbre. Vigueur, force. Dureté. Cachot d'une priſon. Bâton.*
 ROBUR, oris. *Rouvres*, village de l'île de France.
 ROBURNEUS, a, um. *De chêne, de rouvre.*
 ROBUS, a, um. *Voyez Rufus*, a, um.
 ROBUSTEUS, a, um. *Voyez Roburneus*, a, um.
 ROBUSTUS, a, um. *Fort, robuſte, vigoureux, paîtri d'une bonne pâte.*
 ROCALIA, æ. *Rocaglia*, village du Mantouan, en Italie.
 ROCCA, æ. *Rocca*, village de la Terre d'Otrante, en Italie.
 ROCCA Guidonis, ou Wïdonis. *La Roche-Guyon*, bourg ſitué ſur la Seine, en Normandie.
 ROCCELLA, & Rochella, 1æ. *Voyez Rupella*, 1æ.
 ROCHUS, chi. *Roch, ou Roques*, nom propre d'homme.
 S. Rochi ſyrtis. *San Roqué ; Baixès de San Roquo*, banc de ſable, dans la mer du Bréſil.

RODA, dæ. *Roda*, ou *Rhoda*, ville ou bourg de la Catalogne, en Eſpagne.
 RODATICUM, ci. *Rouage, Rodage* ; termes de Coutumes.
 RODEBURGUS, gi. *Andenbourg, ou Rodenbourg*, ville des Pays-bas Catholiques.
 RODENS, entis. *Qui ronge. Corroſif. Septique. Mordant, mordant.*
 RODERE. *Ronger, miner, manger, mordre. Piquer. Pinocher ; terme populaire.*
 RODERICUS, ci. *Rodrigue, Rodriguèz*, nom propre d'homme.
 RODIA Ducis. *Voyez Rholducum.*
 RODINGUS, gi. *Rouin*, nom propre d'homme.
 RODIUM, dii. *Le Rœux, ou le Rœulx*, ville des Pays-Bas Catholiques.
 RODOLPHIVERDA, dæ. *Rodolwerd*, ville de la Carniole.
 RODOLPHUS, & Rodulphus, i. *Rodolphe*, nom propre d'homme.
 RODULUS arbor. *Rodoul, arbriffeau.*
 ROETIUS, & Rhoëtius Mons. *Monte-Roffo, ou Monte di Mezzo*, montagne de l'île de Corſe.
 ROFFA, fæ. *Rocheſter*, ville du Comté de Kent, en Angleterre.
 ROGA, gæ. *Donativum munus. Rogue, donatif, préſent, diſtribution.*
 ROGALIA, lium. *Rogales*, nom donné aux jours que ſe faiſoit la diſtribution nommée *Rogue*. Le regiſtre dans lequel l'on écrivoit le nom de ceux auxquels la *Rogue* ſe diſtribuoit.
 ROGALIS, ale. *Qui concerne le bûcher.*
 ROGAMENTUM, ti. *Voyez Rogatio*, onis.
 ROGARE. *Prier, ſupplier, demander.*
 Rogare legem. *Porter une loi, l'établir.*
 ROGATIO, onis. *Prière, demande, ſupplication. Rogation ; terme de Jurisprudence Romaine.*
 Rogationes. *Les Rogations*, fêtes de l'Egliſe.
 ROGATIUNCULA, 1æ. *Diminutif de Rogatio*, onis.
 ROGATOR, oris. ROGATRIX, icis. *Qui prie, qui ſupplie ; qui demande avec priere.*
 ROGATUM, ti. *Demande, interrogation.*
 ROGATUS, ſs. *Prière, demande.*
 ROGERIUS, i. *Roger*, nom propre d'homme.
 ROGIANUM, ni. *Rogiano*, ancien bourg des Brutiens, dans la Calabre citérieure, province du Royaume de Naples.
 ROGITARE. *Prier ou demander ſouvent. Interroger avec civilité.*
 ROGITATIO, onis. *Fréquente priere, inſtante priere.*
 ROGOSNIA, æ. *Rogofno*, ville de la baſſe-Pologne.
 ROGUM, & ROGUS, gi. *Bûcher, pile de bois qui ſervoit à brûler les corps. Pyramide.*
 ROHACZOVIA, æ. *Rohaczow*, ville de la Lithuanie.
 ROKINGA, gæ. *Roking*, village du Duché de Baviere.
 ROLANDUS, i. *Roland*, nom propre d'homme.
 ROLLARIUM, ri. *Rouſelare, Rouleres*, bourg des Pays-bas Catholiques.
 ROMA, æ. *La ville de Rome.*
 Urbis Romæ regiones. *Les Rions, ou Quartiers de la ville de Rome.*
 ROMA Inſula. *Rom*, île de la mer d'Allemagne.
 ROMA oppidum. *Rom*, bourg de France, dans le Poitou.
 ROMÆA, orum. *La Fête de la ville de Rome.*
 ROMANA, næ. *Romana*, bourg de l'Arragon, en Eſpagne.
 ROMANA Vallis. *Valromey*, petit pays de France, dans le Bugey.
 ROMANDIOLA, 1æ. *La Romagne*, province de l'Etat de Veniſe. *La Romagne*, province de Toſcane.
 ROMANENSIS, enſe. *Qui eſt du territoire de Rome. Voyez auſſi Romanicus*, a, um.
 ROMANIA, æ. *La Romanie*, autrefois la *Thrace*, province de la Turquie, en Europe.
 ROMANIA, æ. *Romania præfectura. Romagnano*, village du Milanois, en Italie.
 ROMANICUS, a, um. *Qui vient de Rome ; qui ſe fait à Rome ; Romanefque.*
 Romanica lingua. *Langue Romance, Roman, Romans.*
 Romanicarum fabularum auſtor. *Romancier, Romanifſte.*
 Romanica moneta. *Romanin*, ancienne eſpèce de monnoie.
 ROMANUM, ni. *Romans*, ville de France, en Dauphiné.
 ROMANUM Monasterium. *Roman-Moûtier*, village & Monaftere du Diocèſe de Lauzane. *Romons*, en Dauphiné.
 ROMANUS, ni. *Romain*, nom propre d'homme.
 S. Romani promontorium. *S. Romain*, cap de l'île de Madagaſcar. *S. Roman*, cap du Gouvernement de Vénézuéla, dans l'Amérique.
 ROMAREUS, rei. *Romaré*, nom propre d'homme.
 ROMARICUS, ou Romericus Mons. *Remiremont*, ville de Lorraine.
 ROMARICUS, ci. *Romaric, ou Remiré*, nom propre d'homme.

ROMERSVALLIA,

ROMERSVALLIA, æ. *Romerfwal*, ville de Zéelande, dans le Zuid Beveland.
 ROMETTA, tæ. *Romette*, ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
 ROMIONUM caput. *Romion*, cap de l'Anatolie, dans la mer noire.
 ROMIPETA, tæ. *Romier*, ou *Romieu*; celui qui alloit autrefois à Rome en pèlerinage.
 ROMANA Insula. *Mainland*, l'une des îles Orcades.
 ROMORENTINUM, ni. *Romorentin*, ville de la Sologne, en France.
 ROMUALDUS, di. *Romuald*, nom propre d'homme.
 ROMULIDES, ou ROMULIDÆ. *Les descendants de Romulus. Les Romains.*
 ROMULUS, li. *Romulus*, *Romule*, *Romble*, noms propres d'homme.
 RONA. Voyez Jona, næ.
 RODA Insula. *Pulo Ron*, ou *Pulorin*, l'une des îles de Banda dans l'Archipel des Moluques.
 RONCALIA, æ. *Runkel*, petite ville de l'Etat de Nassau.
 RONCHIZARE. *Ronflier.*
 RONCHUS, chi. *Ronflement.*
 Ronchos emittere. *Ronflier.*
 RONDINIUS piscis. *Rondini*, poisson volant qu'on trouve au Brésil.
 ROORTORIUM Castrum. Voyez Retortorium Castrum.
 RORALIS, ale. *De rosée.*
 RORARE. *Arroser, baigner, mouiller, tremper.*
 RORARII, orum. *Archers armés à la légère. Enfants perdus; ceux qui montent les premiers à la brèche.*
 RORATIO, onis. *Rosée, bruine.*
 RORIDUS, a, um. *De rosée.*
 RORIFER, & RORIFICUS, a, um. *Qui cause, ou qui apporte de la rosée.*
 RORIFLUUS, a, um. *D'où coule la rosée.*
 RORULENTUS, a, um. *Arrosé, baigné, trempé de rosée.*
 ROS, roris. *Rosée. Aiguail.*
 Vespertini, nocturni rores. *Le serain.*
 Ros solis. *Rorelle, plante.*
 Fratres Roris cocti. *Les frères de la Rosécroix. Cabale de Chimistes.*
 ROSA, fæ. *Rosé, fleur. Rosier, arbrisseau.*
 Rosa silvestris. *Eglantier, rosier sauvage. Cynorrhodon.*
 Rosa indica. *Indicose, ou Rose Indique; terme de fleuriste.*
 ROSA, fæ. *Risano*, ville de Dalmatie. *Rosa*, bourg & port de la Livadie. *Ros* ou *Rot*, ville de la Vindélicie; aujourd'hui village de Bavière.
 ROSACEUS, ei. *De roses; fait de roses.*
 ROSÆ, farum. *Roses*, ville de Catalogne, en Espagne.
 ROSÆ Castellum. *Rosé-Castle*, village situé dans le Cumberland, en Angleterre.
 ROSAPHARIUM promontorium. *Rosophar*, cap de la Tartarie Crimée.
 ROSARIA, æ. *Rosieres*, ville de la Lorraine.
 ROSARIUM, rii. *Lieu planté de roses. Rosaire.*
 Rosarium politicum. *Gulistan*, ouvrage fort estimé dans tout l'Orient.
 ROSARIUS, a, um. *De rose.*
 ROSARNUM, ni. *Rosarno*, village du Royaume de Naples, en Italie.
 ROSATUS, a, um. *Où l'on a mêlé des roses.*
 ROSBURGUM, gi. Voyez Ripa alta Scotiæ.
 ROSCHILDA, dæ. *Roschild* ou *Roskild*, ville de Danemarck, dans l'île de Zéelande.
 ROSCIANUM, ni. *Rossano*, ville de la Calabre citérieure, dans le Royaume de Naples.
 ROSCIDUS, a, um. *Plein de rosée, fait de rosée.*
 ROSCOMENUM, ni. *Roscomensis Comitatus caput. Roscomen*, bourg de la Connacie, en Irlande.
 ROSENHEIMUM, mii. *Rosheim*, ville de France, en Alsace.
 ROSERLÆ, arum. Voyez Rosaria, æ.
 ROSETUM, ti. *Lieu planté de rosiers.*
 ROSETUM, ti. *Roséy en Brie*, ville de France. *Grosséto*, ville du Siennois, en Italie. *Rosette* ou *Raschit*, ville de la basse-Egypte.
 ROSEUS, a, um. *De roses.*
 Roseus color. *Incarnat, incarnadin.*
 ROSIENNA, Rosiema, mæ. *Rosienne*, ville de la Samogitie, en Pologne.
 ROSILARIA, æ. Voyez Rollarium.
 ROSIO, onis. *Tranchée, déchirement qu'on ressent intérieurement.*
 ROSMARINUM, ni. ROSMARINUS, ni. ROSMARIS, is. *Romarin, arbrisseau.*
 ROSMARINUS fluvius. *Le Rosmarino*, petite rivière de la Vallée de Démona, en Sicile.
 ROSSA Insula. *La Rossa*, île de la Mer-Noire.

ROSSA, æ. *Rossa*, ville de la Natolie. *Rosse*, ville de la Lagénie, en Irlande. *Rosse*, ville de la Mommonie, en Irlande.
 ROSSENA, næ. *Rossena*, ville des Etats de Parme, en Italie.
 ROSSIA. *Ross. Aujourd'hui Fife. Fife*, province de l'Ecosse Méridionale.
 ROSSOLINA, næ. *Roseline*, nom propre de femme.
 ROSSOLIUM, ii. *Potio aromatica. Rossoli.*
 ROSSONTUM, & Rosontum, ti. *Ressons*, village de la Picardie. *Rossion sur Aronde*, dans le Beauvoisis.
 ROSTELLUM, li. *Petit robinet.*
 Sclopeti rostellum. *Le chien d'un mousquet.*
 Minoris navis rostellum. *Chicabaut; terme de Marine.*
 ROSTOCHIUM, ii. *Rosarium urbs. Rosloch*, ville du Cercle de la basse-Saxe.
 ROSTOVIA, æ. *Rostou*, ou *Rosthou*, ville de Moscovie.
 ROSTRA, orum. *La Tribune aux Harangues.*
 ROSTRALIS, ale. *Rostrat.*
 ROSTRATUS, a, um. *Qui a un bec. Béqué; terme de Blason.*
 ROSTRUM, tri. *Le bec d'un oiseau. Bcstion, la pointe de l'épéron d'un vaisseau. Poulaine. Musée, musée.*
 Rostro appetere. *Becquer, béqueter.*
 Avicularum rostra. *Béquillons; terme de Fauconnerie.*
 Porci rostrum. *Groin de cochon.*
 ROSTRUM porcinum. *Pissenlit, plante.*
 ROTA, tæ. *Roue.*
 Rotarum instructus, armamentum. *Rouague.*
 Rotas constringere, præpedire. *Enrayer.*
 Rotæ priores. *Avant-train.*
 Rotarum confixio. *Embatage; terme de Maréchal.*
 Ferreis laminis rotas munire, rotas configere. *Embattre; terme de Maréchal.*
 Rota levigatoria. *Polissoire; terme de Couteliers.*
 Rota funiculis conficiendis. *Retorvoir; terme de Cordier.*
 Rota libramenti. *Roue de rencontre; terme d'Horloger.*
 Denticulata rota. *Pignon; terme de Mécaniques. Tympan, Idem.*
 Instructa fufis rota. *Pignon à fuseaux, lanterne; terme de Mécaniques.*
 Torquendi staminis rota versatilis. *Rouet.*
 Rota capitalis, pœnaria, noxialis. *La roue, le supplice des voleurs de grands chemins.*
 Rotæ supplicio reum plectere, reum in rotam agere. *Rouer, rompre un criminel.*
 ROTA, æ. *Rote*, Jurisdiction de Rome composée de douze Auditeurs de Rote.
 ROTA, tæ. *Rot*, ville de Franconie, en Allemagne. *Rota*, ville de l'Andalousie, en Espagne.
 ROTABILIS, ile. *Où l'on peut rouler.*
 ROTALIS, ale. *De roue, qui concerne les roues, qui a des roues.*
 ROTARE. *Faire la roue, rouler, pirouetter.*
 ROTARIUS, ii. *Un Charron.*
 ROTATICUM, ci. Voyez Rodaticum.
 ROTATIM. *En tournant comme une roue.*
 ROTATIO, onis. *Tour de roue, tournoiement.*
 ROTATOR, oris. *Qui fait tourner, émouleur.*
 ROTATUS, ûs. *Tournoiement.*
 ROTENBERGA, æ. *Rotenberg*, forteresse de Franconie, en Allemagne.
 ROTENBIUM, ii. *Rotenby*, ville de la Gothie, en Suède.
 ROTENBURGUM, i. *Rotenbourg*, ville de Franconie, en Allemagne. *Rotenbourg*, ville du Duché de Ferden, en basse-Saxe.
 ROTERODANUM, i. *Rotterdam*, ville de Hollande.
 ROTEVILLA, æ. *Rotweil*, ville de la Souabe, en Allemagne.
 ROTHERUS, i. *Le Rother*, rivière d'Angleterre.
 ROTHOMAGUS, gi. *Rouen*, ville capitale de Normandie, en France.
 ROTHOMAGENSIS ager. *Le Roumois*, contrée de la Normandie, en France.
 ROTHONUM, i. *Rédon*, bourg de la Bretagne, en France.
 ROTINGA, æ. *Roting*, ville de Franconie, en Allemagne.
 ROTO, onis. *Rédon*, bourg & Abbaye, en Bretagne, province de France.
 ROTOIALENSIS, ou Rodolia vallis. *Le Vaudreuil*, dans le Roumois, en Normandie.
 ROTOIALUM, Rodolium. *Reuil*, nom propre de lieu dans le Roumois, en Normandie.
 ROTTA, Rodoria, æ. *La Rotta*, rivière du Comté de Nice, en Italie.
 ROTTENBURGUM, i. *Rottenbourg*, village du Canton de Luzerne, en Suisse.
 ROTTENFELDA, æ. *Rottenfelds*, bourg de la Souabe, en Allemagne.
 ROTULA, æ. *Petite roue, rouelle, rouet, roulette. Rotule*, terme d'Anatomie.
 Rotula denticulata. *Rouet ou hérifson*, termes de Mécaniques.

Index venti rotula. *Moulinet.*

ROTULUM, i. *Rôle*, petite ville du pays de Vaux, en Suisse.

ROTUMNA, & Rotonna, æ. *La Retourne*, rivière de France, dans la Champagne.

ROTUNDARE. *Arrondir*, contourner, donner une figure circulaire, sphérique, cylindrique.

Rotundari. *Arrondir*, s'arrondir.

Ferrum rotundare. *Bigorner.*

Rudes nummos rotundare. *Rechauffer*, terme de Monnoie.

ROTUNDATIO, onis. *Arrondissement*, l'action d'arrondir.

ROTUNDATORIUM, ii. *Ce qui sert à arrondir. Rechauffoir*, terme de Monnoie.

ROTUNDATUS, a, um. *Arrondi*; rond, contourné.

ROTUNDE. *Rondement*, en rond, en rondeur.

ROTUNDITAS, atis. *Rondeur*, rotondité.

ROTUNDUS, a, um. *Rond*, circulaire.

Rotundum lignum. *Rondin.*

ROTUNDUS Mons. *Le Romont*, bourg du Canton de Fribourg, en Suisse.

ROVA, væ. *Row*, ville de la Podolie, en Pologne.

ROUCOUVIUS arbor. *Le Roucou*, arbre des Antilles.

ROVERETUM, ti. *Rovérédo*, *Rovérid*, ville du Tirol, dans le Trentin.

ROVERITUM nemus. *La Forêt de Rouvray*, aujourd'hui le Bois de Boulogne, entre Paris & St Cloud.

ROVINIUM, ii. *Rovigno* ville d'Istrie.

ROUSSILLO, onis. *Le Roussillon*, contrée de la Catalogne.

ROUPIUS nummus. *Roupie*, ou *Roupias*, monnaie de l'Indostan.

ROUSA insula. *Roous*, ou *Rous*, nom propre d'une des îles Orcades.

ROWEUS fluvius. *Le Rowey*, rivière du Mogolistan, en Asie.

ROYANUM, ni. *Voyez Pons Royani.*

ROZANUM, ni. *Rozan*, ville de la Mazovie, en Pologne.

R U

RUA, Rugua, æ. *Rue*, bourg du Ponthieu, en France.

RUBA, moneta Moscovitana. *Rube*, ou *Rouble*, monnaie de Moscovie.

RUBEA Turris. *Rottenthurn*, forteresse de Transilvanie.

RUBÆ promontorium. *Aujourd'hui Boreale promontorium.* *Voyez ce dernier.*

RUBECULA. *Gorge rouge*, *flavèle*, petit oiseau.

RUBEFACERE. *Rougir*, rendre rouge.

RUBELLA, æ. *Raisin rouge.*

RUBELLIANA vitis. *Vigne qui produit du raisin rouge.*

RUBELLIANUM malum. *Pomme de rougeau.*

RUBELLIO, onis. *Rouget*, poisson de mer. *Gorge-rouge*, oiseau.

RUBELLIUS, Rubellia. *Nom d'une famille Romaine.*

RUBELLUS, a, um. *Paillet*, tirant sur le rouge.

Rubellum vinum. *Vin clair.*

RUBEN. *Nom propre d'un des fils de Jacob.*

RUBENS, entis. *Qui est rouge*, qui tire sur le rouge.

Rubentes pustulæ. *La rougeole*, maladie.

RUBER, ra, rum. *Rouge. Gueules*; terme de Blason.

Color ruber diluitor. *Nacarat.*

RUBERE. *Rougir*, devenir rouge.

RUBESCERE. *Mêmes significations.*

RUBETA, tæ. *Espèce de grenouille*, ou de crapaut. *Graiſſet*, verdet.

RUBETRA, æ. *Touquet*, *Traquet croular*, ou *Tarier*, ou *Roufſette*, petit oiseau.

RUBETUM, i. *Lieu couvert de buissons*, de ronces.

RUBEUS, a, um. *De ronces*, de buissons.

RUBI, orum. Rubus, i. *Ruvo*, ville de la terre de Barri, dans le Royaume de Naples.

RUBIA, æ. *Garence*, plante.

Rubiâ imbuer, inficere. *Garencer*; teindre avec de la garence.

RUBICO, onis. *Le Rubicon*, fleuve d'Italie.

RUBICUNDULUS, a, um. *Diminutif de*

RUBICUNDUS, a, um. *Rouge*, rubicond.

Rubicundus nasus. *Nez de betterave.*

RUBIDUS, a, um. *Rougeâtre.*

RUBIFICARE. *Rougir. Rubifier*; terme de Chimie.

RUBIFICATIO, onis. *Rougisſement. Rubification*; terme de Chimie.

RUBIGALIA, orum. *Voyez Robigalia.*

RUBIGINOSUS, a, um. *Rubigine infectus. Rouillé, enrouillé.*

RUBIGO, inis. *Rouille, rouillure. La nielle.*

Rubigine vitare. *Rouiller, enrouiller.*

Rubigine vitari. *S'enrouiller, se rouiller.*

Rubiginem abſtergere, detergere. *Dérouiller.*

RUBINIUM, & Ruvinium, ii. *Rovigno*, ville d'Istrie.

RUBOR, oris. *Rouge*, rougeur, couleur.

Ruborem inducere. *Rougir.*

RUBRA Saxa. *Grotta Roſſa*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

RUBRICA, cæ. *Rubrique*, terre fort rouge. *Rubrique*; terme de Droit & de Bréviaire.

Rubrica fabrilis. *Arcanne*, minéral.

RUBRICARE. *Rougir*, rendre rouge.

RUBRICATUS fluvius, ii. *Lobrégat*, rivière de Catalogne. *Guidalbarbar* ou *Migrada*, rivière d'Afrique.

RUBRICETA, æ. *Vermillon*; rouge pour le visage.

RUBRICOSUS, a, um. *Abondant en terre rouge.*

RUBRIDUM, i. *Rouvroy*, nom d'un lieu situé dans la Beauce.

RUBRIFICATIVUM, vi. *Rhénigme*; terme de Médecine.

RUBRIUS, Rubria. *Nom d'une famille Romaine.*

RUBRUM Mare. *La Mer rouge*, le golfe Arabique.

RUBRUS, a, um. *Voyez Ruber.*

RUBUS, bi. *Buisson. Hallier. Ronce.*

Rubus contorta. *Une épine torſe.*

Rubus Idæus. *Franboisier.*

RUCEIUM, i. *Rouſſé*, nom propre d'un lieu situé dans le Maine, en France.

RUCONIA, æ. *Voyez Rivoglia*, æ.

RUCTARE, & RUCTARI. *Rotter*, faire un rot. *Avoir des rapports.*

RUCTATIO, onis. *L'action de rotter.*

RUCTATRIX, icis. *Plante qui fait rotter.*

RUCTITARE. *Rotter souvent.*

RUCTUOSUS, a, um. *Qui fait rotter*, qui cause des rapports.

RUCTUS, ūs. *Rot*, rapport.

RUDCOPIA, æ. *Rudkoping*, ville de l'île de Languelând, en Danemarck.

RUDENS, entis. *Qui rugit*, qui braie.

Rudentis aſini ſonus. *Le braire*, le braiement, le cri d'un âne.

RUDENS, tis. *Câble*, cordage, aſroc, amarre, hauffiere, étau; terme de Marine.

Libratores rudentes. *Balancines*; terme de Marine.

Rudens trirremem cingens. *Maſſane*, voltiglole; terme de Marine.

Rudens major. *Tournevis*; terme de Marine.

Rudentes laxare. *Filer* ou *larguer les manœuvres*; termes de Marine.

Rudentibus ornata columnæ. *Canelures rudentées*; terme d'Architecture.

RUDENTATIO, onis. *Rudenture*; terme d'Architecture.

RUDENTER. *Ruſſiquement*, groſſièrement.

RUDENTISIBILUS, li. *Le bruit de la manœuvre d'un navire.*

RUDERA, rum. *Décombres*, démolitions, platras, gravois. *Libage*, repous; termes de Maçonnerie.

Ruderibus impedire. *Encombrer.*

Rudera ſportare. *Décombrer*, ôter, enlever les décombres.

RUDERARIUS, a, um. *Qui ſert à cribler.*

RUDERATIO, onis. *Hourdage*; maçonnerie groſſière, rudération; terme d'Architecture.

RUDERATOR, oris. *Batteur de platras. Maçon qui hourde.*

RUDERARE. *Hourder*; maçonner groſſièrement.

RUDERE. *Braire.*

RUDETUM, ti. *Lieu plein de platras*, de décombres.

RUDIARIUS, ii. *Rudiaire*, gladiateur à qui on a permis de ſe retirer en lui donnant une baguette pour marque de ſa liberté. *Maître en fait d'armes.*

RUDIARIUS, a, um. *De gladiateur*, de maître en fait d'armes. *Rudiaria aula. Salle d'armes.*

RUDICULA, æ. *Spatule de bois. Braſſoir.*

Rudiculâ ſubigere, agitare, miſcere. *Remuer, braſſer.*

RUDIMENTUM, ti. *Apprentiſſage*, étude, noviciat. *Rudiment. A. B. C. L'alphabet. Le commencement de quelque choſe; l'ébauche.*

Rudimentum lucis. *Le commencement de la vic.*

Rudimenta ponere. *Faire ſon apprentiſſage.*

RUDIS, is. *Bâton*, baguette. *Fleur.*

Rudis præpilata, decurtata. *Barre*; terme de ſalle d'armes.

Rudis gladiatoria. *Brette. Eſtrocade. Epée de longueur.*

Rudibus ludere, certare. *Faire des armes*, eſcrimer.

RUDIS, de. *Rude*, brute, informe, mat, matériel, raboteux. *Groſſier*, impoli. *Neuf*, novice, ignorant, écolier.

Rude opus. *Ebauche.*

Rudis omnium rerum. *Mal inſtruit en toutes choſes*; qui eſt dans la dernière ignorance, qui ne connoît rien du tout.

RUDITAS, atis. *Groſſièreté*, ruſſicité, impolitiſſe. *Ignorance*, défaut d'expérience.

RUDITER. *Groſſièrement*, ruſſiquement, impoliſſent.

RUDITUS, ūs. *Le braire d'un âne. Le rugiſſement d'un lion.*

RUDIUS. *Bourgeoisement. Groſſièrement.*

RUDPERTUS, Rudbertus, i. *Pupert*, nom propre d'homme.

RUDUS. *Voyez Rudera*, rum.

RUERE. *Tomber*, tomber en ruine, périr. *Se jeter*, ſe précipiter, s'engouffrer. *Fondre*, foncer, ſe ruër. *Renverſer*, ruiner, abattre.

Ruere in exitium. *Courir à sa perte. Courir à l'hôpital.*
 RUFARE. *Rouffir, faire rouffir, fumer, enfumer, saurer.*
 RUFERE, & RUFESCERE. *Rouffir.*
 RUFACUM, Rosiacum, i. *Ruffec, bourg d'Angoumois, en France.*
 RUFFINIANUM, i. *Rouffec, ancien château situé en Berri, sur la Creuse.*
 RUFIACUM, ou Rufeium Castrum. *Ruffey, château en France-Comté.*
 RUFINUS, i. *Rufin, nom propre d'homme.*
 RUFISCUM, i. *Ruffisque, bourg de la Nigritie, en Afrique.*
 RUFUI, orum. *Les Tribuns des soldats Romains.*
 RUFULUS, a, um. *Diminutif de*
 RUFUS, a, um. *Roux, rouffau, jaune, un peu ardent; poil de Judas. Alzan.*
 Rufus color. *Rouffeur.*
 RUGA, gæ. *Ride; pli, plissure, fronce, pince. Coque; terme de Marine.*
 Concinnare in rugas, Rugis exarare. *Plisser, froncer. Fraisier.*
 Rugas explicare. *Défroncer, déplisser.*
 RUGARE. *Faire des rides, être ridé.*
 RUGATUS, a, um. *Ridé, plissé.*
 Rugata vestis. *Habit qui fait de faux plis, qui fait des poches.*
 RUGEWALDUM, di. Rugium, gii. *Rugenwald, ville de la Poméranie Ducale.*
 RUGIA Insula. *Rugen, île de la mer Baltique.*
 RUGIANUS, a, um. *Rugien; de l'île de Rugen.*
 RUGIRE. *Rugir comme le lion.*
 RUGITUS, ūs. *Rugissement, le cri du lion en colère.*
 RUGOSUS, a, um. *Plissé, ridé.*
 Rugosi oculi. *Des yeux éperonnés.*
 RUGUA. *Voyez Rua.*
 RUGULA, æ. *Rugles, lieu situé sur la Rille, en Normandie.*
 RUIDUS, a, um. *Rude, âpre.*
 RUINA, æ. *Ruine, chute, renversement, débris, décadence, dégât. Démolition. Désordre. Eboulis, éboulement, éroulement. Eversjon, désolation, ravage, horreur, naufrage.*
 Cœli ruina. *Les orages qui s'excitent dans l'air; le tonnerre.*
 Fortunarum ruinæ. *Les pertes de biens.*
 Dedit ruinam domus. *La maison est tombée.*
 Facere ruinam. *Tomber en ruine.*
 Muri ruina. *Une brèche.*
 RUINOSUS, a, um. *Qui tombe en ruine, qui va en décadence.*
 RUIZA, zæ. *Aujourd'hui Oranum. Voyez ce mot.*
 RULLA, læ: & RULLUM, li. *Curette, instrument qui sert à nettoyer le contre de la charrue.*
 RUMA, æ. *Mammelle, tétou, pis, tette. Le jabot des oiseaux. Le haut du ventricule des animaux qui ruminent.*
 RUMEN. inis. *Mêmes significations.*
 RUMEX, icis. *Oseille, plante.*
 RUMIA, æ. *Rumia, Rumine, la déesse des mammelles.*
 RUMIFERARE, & RUMIFICARE. *Répandre, ou faire courir un bruit.*
 RUMILIACUM, ci. *Rumilly, ville de Savoie.*
 RUMINALIS, ale. *Qui rumine, qui remâche.*
 RUMINANS, antis. *Ruminant, qui remâche, qui rumine.*
 RUMINARE. *Ruminer, remâcher.*
 RUMINARI. *Réfléchir, ruminer.*
 RUMINATIO, onis. *L'action de ruminer, de remâcher. Rumination. Réflexion.*
 Cervi ruminatio. *Ronge; terme de Vénérerie.*
 RUMINATOR, oris: & RUMINATRIX, icis. *Qui rumine.*
 RUMINUS, a, um. *De mammelle, de tétou, de tette, de pis.*
 RUMIS, is. *Voyez Rumén.*
 RUMITARE. *Faire souvent courir des bruits.*
 RUMNEA, æ. *Rumney, ville de l'Angleterre.*
 RUMONUS, ni. *Rumon, nom propre d'homme.*
 RUMOR, oris. *Rumeur, bruit. Nouvelles.*
 Rumor obscurus. *Bruit sourd.*
 Rumor conclavis. *Le vent du bureau.*
 RUMPERE. *Rompere, briser, détruire, casser, démantibuler. Crever, harasser.*
 Rumpere foedera. *Rompere ou violer les traités.*
 RUMPI. *Crever.*
 Rumpi invidiâ. *Crever d'envie.*
 RUMPI, orum. *Sarmens qu'on fait monter, & passer d'arbre en arbre; bois de treilles.*
 RUMPOTINETUM, eti. *Lieu planté de petits arbres qui servent à supporter la vigne.*
 RUMPOTINA, arbor, & RUMPOTINUM arbutum. *Petit arbre qu'on plante de distance en distance pour supporter la vigne.*
 RUMUSCULUS, li. *Diminutif de Rumor, oris.*
 RUNA, æ. *Sorte de dard, de javelot.*
 RUNATUS, a, um. *Armé de cette sorte de dard, de javelot.*
 RUNCARE. *Sarcler, serfouetter, serfouir; terme de Jardinage.*

RUNCATIO, onis. *L'action de sarcler, d'arracher les mauvaises herbes.*
 RUNCINA, æ. *Rabot, varlope.*
 Runcina crassior. *Riffard, outil d'Artisan.*
 Runcina minor & oblongior. *Mouchette, terme de Mécanicien.*
 RUNCINA, æ. *Runcine, déesse des Romains.*
 RUNCINARE. *Polir le bois avec la varlope.*
 RUNCINULA, læ. *Petit rabot. Rucine, instrument de Chirurgie.*
 RUNDEA, ex. *Rundneby, ou Rattenbey, petite ville de Danemarck.*
 RUNES caractères, seu Gothica. *Lettres Runes, Gothiques.*
 RUNIDUS, a, um. *Runique. Gothique.*
 RUNOGRAPHIA, æ. *Runographie, discours sur les lettres Runiques.*
 RUPEFUCALDUM, di. *La Rochefoucault, ville de France, dans l'Angoumois.*
 RUPELA fluvius. *Le Rupel, rivière.*
 RUPELA, læ. *Rupela, ou Iri, village de la Sacanie, dans la Morée.*
 RUPELLA, æ. *La Rochelle, ville de France.*
 RUPELLA, æ. *Rocella, la Roche Calabroise, bourg du Royaume de Naples, en Italie.*
 RUPELMUNDA, æ. *Rupelmonde, bourg des Pays-bas Catholiques.*
 RUPERTI Villa. *Raperswil, ou Raperschwil, ville de la Suisse.*
 RUPES, is. *Une roche, un rocher. Un roc. Escore; terme de Marine. Ecueil.*
 De rupe præcipitem agere. *Déroquer, dérocher; termes de Fauconnerie.*
 RUPES, is. *La Roche, ville de Savoie.*
 Rupes ad Yonem. *La Roche-sur-Yon, ville de France.*
 RUPES Amatoris. *Roquemadour, bourg de France, dans le Quercy.*
 RUPES Cavardi. *Rochechouart, bourg de France, dans le Poitou.*
 RUPES Fidelis. *Pennafiel, bourg de la Castille vicille, en Espagne.*
 RUPES Franciæ. *Penna de Francia, bourg du Royaume de Léon, en Espagne.*
 RUPES Fucaldi. *Voyez Rupefucaldum.*
 Rupes Guilielma. *Rocca Guillelma, bourg du Royaume de Naples, en Italie.*
 RUPES Marina. *Rocca di val di Marino, Roche du Val-Marin.*
 RUPES Maura. *Roquemaure, bourg de France, dans le bas-Languedoc.*
 RUPES Mondragonis. *La Rocca de Mondragone, bourg du Royaume de Naples, en Italie.*
 RUPES Papalis. *Rocca del Papa, bourg de l'Etat de l'Eglise.*
 RUPES Plana. *Rocca plana.*
 RUPES Poseii ou de Poseio. *La Rocheposai, sur les confins du Poitou, en France.*
 RUPES Regia. *Rocroy, ville de Champagne, en France.*
 RUPES Sicca. *Rocca Secca, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
 RUPES varia. *Roquevaire, bourg de France, en Provence.*
 RUPES Velia. *Pennon de Velles, forteresse de Barbarie.*
 RUPEX, icis. *Qui ressemble à un Rocher.*
 RUPICARPA, æ. *Chèvre sauvage. Chamois.*
 Rupicapra pellis. *Chamois; staimbouc.*
 RUPICO, onis. *Voyez Rupex, icis.*
 RUPIFORTIUM, tii. *Roche fort, ville de France, dans la Saintonge.*
 RUPINA, næ. *Ecore, falaise, roche escarpée.*
 RUPIUM Promontorium. *Capo de las pennas, ou las pennas de Guzan, Cap des Asturies, en Espagne.*
 RUPPINUM, i. *Ruppinensis Comitatus caput. Ruppín, ville capitale du Comté de Ruppín, dans le Marquisat de Brandebourg.*
 RUPTARII. *Cottreaux. Routiers.*
 RUPTIO, onis. *Rupture.*
 RUPTOR, oris. *Briseur, infraacteur, violateur.*
 RUPTUS, a, um. *Participe passif de Rumpere. Voyez les significations de ce verbe.*
 RURA, rium. *Les champs, la campagne.*
 RURALIS, ale. *De campagne, des champs. Rural.*
 RURARE, & RURARI. *Demeurer à la campagne. Vivre en campagne.*
 RURATIO, onis. *Demeure ou séjour en campagne.*
 RUREMUNDA, dæ. *Ruremunde, ville des Pays-bas Catholiques.*
 RURESTRIS, tre. *Voyez Rusticanus, a, um.*
 RURI. *Aux champs, à la campagne.*
 RURICOLA, læ. *Qui cultive la terre, qui laboure; Laboureur.*
 RURIGENA, næ. *Né aux champs, à la campagne.*
 RURIRULARE. *Crier comme une chouette.*

RURSUM, & RURSUS. De nouveau, derechef, encore une fois, en échange.

RUS, ruris. La campagne, les champs. Une maison de campagne.

Rure habitans. Ruris incola. Campagnard, qui vit à la campagne.

Ruris incolæ. Les communes.

RUSCIANA, næ. *Rossane*, nom que l'on donne à toutes les pêches & pavies qui sont de couleur jaune.

RUSCINO & RUSCIO. Aujourd'hui Tetus fluvius. Voyez ce dénier.

RUSCINO, onis. Ruscinum, Rufino, onis. La tour de Rouffillon.

RUSCINONENSIS Comitatus. Le Rouffillon, contrée de la Catalogne.

RUSCOVIA Insula. *Rusco*, l'une des îles Sorlingues.

RUSCULUM, li. Diminutif de Rus, ris.

RUSCUS, ci. *Houx frelon*, myrthe sauvage, plante.

Ruscus angustifolius fructu, folio innascente. *Laurier Alexandrin*. *Langue de cheval*, plante.

Ruscus myrtifolius. *Houx-frelon*; *housson*, petit houx, plante.

RUSEUM, & RUSEUS, i. *Brusse*, myrthe sauvage, arbrisseau.

RUSINA, næ. *Rusine*, déesse qui a soin des champs.

RUSPARI. *Fureter*, chercher avec soin.

RUSPINA. Voyez Rhuspina.

RHUSSA magna. *Staro Russa*, ville du Duché de Novogrod Weliki.

RUSSATUS, a, um. *Roux*, teint en jaune.

RUSSIA, æ. La *Russie*, région de l'Europe, qui comprend une partie de la Pologne, de la Lithuanie, avec toute la Moscovie.

RUSSUS, a, um. *Roux*.

RUSSUS, a. *Russien*, *Russe*; qui est de *Russie*. *Russioté*.

RUSTANUS Tractus. Le *Rustant*, pays de Bigorre, en Gasconne.

RUSTARIUS, a, um. Qui sert à essarter les buissons.

RUSTICA, æ. Une *payssanne*, une *villageoise*.

RUSTICANUS, a, um. De *payssan*, de *villageois*. *Champêtre*, rural.

RUSTICARI. Passer le temps à la campagne, demeurer aux champs.

RUSTICARIUS, a, um. Voyez Ruscarius, a, um.

RUSTICATIM. En *payssan*, d'une manière rustique.

RUSTICATIO, onis. *Labourage*, agriculture, séjour, ou demeure à la campagne.

RUSTICATUS, ūs. Voyez Rusticatio, onis.

RUSTICA Vinaria. Le premier Septembre, jour auquel le premier vin nouveau entroit dans la ville.

RUSTICE. Rustiquement, grossièrement, mal-honnêtement, mal-gracieusement.

RUSTICINIANUS, & Rusticanus, ni. *Rusticain*, nom propre d'homme.

RUSTICITAS, atis. Rusticité; grossièreté, impolitesse. Misanthropie. *Crasse*. *Pédanterie*.

Rusticitatem dedocere. *Dépédantiser*.

Vir indomitæ rusticitatis. *Rustique*. *Grossier*. *Indécrottable*.

RUSTICULA, æ. *Beccasse*.

Rusticula minor. *Beccasséau*.

RUSTICULUS, a, um. Diminutif de

RUSTICUS, a, um. *Rustique*, *champêtre*; des champs, de la

campagne, rural; *payssan*, *manant*, *câlin*, *pitaut*. *Grossier*, mal poli, mal gracieux.

Rustici. Les Communes.

Rusticorum more. A la *payssanne*.

Dii Rustici. Les Dieux Rustiques, divinités du Paganisme.

Rusticus ordo. L'Ordre Rustique ou Toscan; termes d'Architecture.

RUSTICUS, ci. *Payssan*, *villageois*.

RUSTICUS, ci. Rustic ou Rotiry, noms propres d'hommes.

RUSTIUS, Rustia. Nom propre d'une famille Romaine.

RUTA, æ. *Rhue* ou *Rue*, plante.

RUTA Cæsa, orum. Biens meubles.

RUTABRUM. Voyez Rastrum, i.

RUTABULUM, li. Fourgon qui sert aux Boulangers à remuer la braise. *Rable*. *Rouable*. *Rabot*.

Rutabulum plumbarium. *Rable*, outil de Plombier & de Façteur d'orgnes.

Rutabulo arenatum diluere. *Rabatter le mortier*; terme de Mâçon.

RUTATUS, a, um. Mêlé avec de la rue.

RUTELIUM, ii. *Rouergue*; le pays de Rouergue, le Rouergois.

RUTELLUM, li. *Pelle de bois*. *Râcloir de Mesureur*.

RUTENA, æ. *Rhodes*, ville capitale de Rouergue.

RUTENENSIS Provincia. Le Rouergue, Province de France.

RUTENI, orum. Rutena, æ. *Rhodes* ou *Rhodes*, capitale du Rouergue, en France.

RUTH. Nom propre d'une femme.

Ruth, unus ex libris Judicium veteris Testamenti. Le Livre de Ruth.

RUTHENUS, a, um. *Russien*; *Russe*, qui est de *Russie*, *Russioté*.

RUTHINA, næ. Ruthunia, æ. *Ruthon*; *Ruthin*, bourg de la Principauté de Galles.

RUTICILLA, læ. *Rosignol de muraille*, petit oiseau.

RUTILARE. Donner l'éclat de l'or, faire briller comme de l'or. Briller, avoir l'éclat de l'or. *Flamboyer*.

RUTILATUS, a, um. D'un jaune doré.

RUTILIUS, Rutilia. Nom propre d'une famille Romaine.

RUTILUS, a, um. Clair, éclatant comme de l'or. *Roux*.

Ex rutilo nigrescens. *Châtain*. *Châtaigné*.

RUTLANDIA, æ. Rutland-Shire, le Comté de Rutland, contrée d'Angleterre.

RUTLINGA, Retlinga, Riethlenga, æ. *Reutlingen*, *Retlinge*, *Rietlinge*, ville du Cercle de Souabe.

RUTRUM, tri. *Bêche*, *marre*, *hoyau*, *houe*. *Gâche*; terme de Pâtissier. *Truelle*. *Rabot*.

Rutro adæquare. *Rabotter*; terme de Jardinier.

RUTUBA, æ. Renversement.

RUTUBALUM, li. Diminutif de Rutrum. Voyez ce mot.

RUTULI, orum. Les *Rutules*, peuples du Latium.

RUTULUS, a, um. *Rutale*, *Rutulois*, du Latium.

RUTUNIUM, ii. *Routon*; village du Comté de Shrop, en Angleterre.

R Y,

R YTMUS. Voyez Rhythmus.

R Z

R ZECZICA, æ. Ręczica, ville de Lithuanie.



S



AADA, *x. Saada*, ville de la Principauté de Théma, dans l'Arabie heureuse.

SAANA, *x. Saana*, ville de la Principauté de Théma, dans l'Arabie heureuse.

SAANECKUM, *i. Saaneck*, bourg de la Carniole, en Allemagne.

SABA, *x. Saba*; Ile de l'Amérique, & l'une des Antilles. *Sumifcahac*, & *Simifcafac*; bourg de l'Arabie déserte. *Zibith*; ville capitale d'une Principauté du même nom, dans l'Arabie heureuse.

SABÆI, *orum. Les Sabéens*; peuple de l'Arabie heureuse.

SABÆI, *Sabii, orum. Sabéens*, adorateurs des astres.

SABAMA, *x. Ville de la Tribu de Ruben*.

SABAOTH, *Des armées*.

SABARDIA, *x. Sabardi*, ou *Cibardi*; bourg de la petite Tartarie, sur la côte de Zabache.

SABARIM, *Nom propre d'un lieu de la Tribu de Benjamin*, & d'une ville du territoire de Damas.

SABATATUS, *Enfauté*; nom de secte.

SABATUS Campagnanus, *Le Savuto*, ou *le Campagnano*; nom propre d'une rivière, & d'un bourg du Royaume de Naples.

SABAUDIA, *x. La Savoie*; les *Etats de Savoie*, en Europe.

SABAUDUS, *a. Savoyard*; qui est de Savoie. *Savoisien*.

SABAZIA, *orum. Sabazie*, ou *Sabazée. Bacchanales*; fêtes à l'honneur de Bacchus.

SABAZIUS, *ii. Sabazien*; surnom de Bacchus.

SABBATHARIUS, *a. Sabbataire*; surnom donné aux Juifs.

Sabbataire; nom d'une secte de Protestants.

SABBATHIANUS, *a. Sabbathien*; nom d'une secte d'Hérétiques.

SABBATHICUS, *a, um. Qui concerne le Sabbath. Sabbatique*.

SABBATHICUS, *a, um. Du Samedi*; du *Sabbath*.

Sabbathina thetis. Sabbathine.

Sabbathina bulla. Bulle sabbathine.

SABBATHISMUS, *i. Célébration ou observation du Sabbath*.

SABBATHIZARE, *Sabbatifer*, observer le jour du Sabbath.

SABBATHUM, *i. Le Sabbath*; le samedi, une semaine.

SABELLUM, *i. Savello*; bourg de la campagne de Rome, en Italie.

SABINA, *x. Sabine*; plante, & arbrisseau.

SABINA, *x. La Sabine*; province de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

SABINA, *x. Sabine*; nom propre de femme.

SABINIANUS, *i. Sabinien*, ou *Savinien*; nom propre d'homme.

SABINUS, *i. Sabin*; nom d'un ancien peuple d'Italie.

SABIONCELLA, *x. Sabioncello, Sabioneira*; presqu'île de l'Etat de Raguse, en Dalmatie.

SABIOTA, *x. Sabiota*, village de l'Andalousie, en Espagne.

SABIS, *is. La Sambre*; rivière des Pays-Bas.

SABIUM promontorium, *Le cap de Sabia*, sur la côte de Tripoli, en Barbarie.

SABLESTANIA; *Sablifania, x. Le Sablestan*, ou *Sablifan*; province du Royaume de Perse.

SABONA, *x. Sabon*; île de l'Océan Indien.

SABRINA, *x. La Saverne*; grande rivière d'Angleterre.

Sabrina nova. La nouvelle Saverne; rivière de l'Amérique,

SABUCUS. *Voyez Sambucus*.

SABULETUM, *ti. Sabloniere. Landes. Froë. Vieux mot*.

Implicare navim ad sabuleta. Echowier sur le sable; s'enfabler.

SABULO, *onis. Gros sable, gravier*.

SABULONETA, *x. Sabioneta, ville d'Italie*.

SABULOSUS, *a, um. Sabloneux, plein de sable*.

SABULUM, *li. Sable, sablon*.

Harere in sabulo. S'engraver, être engravé.

In sabulo fufus nummus aureus. Pistole sablée.

SABUM, *i. Sabou*; ville & Royaume d'Afrique.

SABURNUM. *Voyez Alburnum*.

SABURRA, *ra. Lest*; gros sable, gravier dont on lest les vaisseaux. *Sabure*; balast, quintelage, quintillage, saorie; termes de Marine.

Saburram ejicere. Délester; ôter le lest du vaisseau.

Saburra ejicenda præfectus. Délesteur, qui a soin du délestage.

Navis saburrâ onerata. Gabarre, bateau lesté; bateau qui porte le lest.

Saburra in navem impositio, injectio. Lestage.

SABURRALIS, *ale. Qui concerne le lest*.

SABURRARE, *Lester*; charger de gros sable pour tenir en estive.

SABURRATUS, *a, um. Lesté, plein, saoul*.

Tome VIII. III, Partie,

SABUS, *i. Nom propre d'un Roi des Aborigènes, qui fut mis au nombre des dieux*.

SACAIA, *x. Sacay*; ville & port de l'île de Nippon.

SACANIA, *x. La Sacanie, la petite Romanie*; province de Morée.

SACCARE, *Couler, passer par la chauffe*.

SACCARIA, *x. Marchandises de sacs*.

SACCARIUS, *ii. Porteur de sacs*; fort, Faiseur, ou vendeur de sacs.

SACCATUS *humor. L'urine*.

SACCELLUS, *i. Petit sac, sachet*.

SACCHARARIUS, *a, um. De sucre*.

Sacchararia officina. Sucrierie.

SACCHARATUM, *ti. Sucrier*.

SACCHARINUM, *ni. Sucrier*.

SACCHARUM, *ri. Du sucre*.

Saccharo condire. Sucre.

Sacchari massa. Pain de sucre.

Saccharo condimenta confecta. Sucrieries.

Saccharum congelatum. Glace; terme de Pâtissier.

Saccharum coctum. Caramel.

Saccharum non expurgatum. Cassonade.

SACCINUS, *a, um. Fait de sacs*.

SACCIPERIO, *onis. SACCIPERIUM, ii. Grande bourse*.

SACCOMUSA, *x. Saccomusé, cornemuse*.

SACCOPHORI, *orum. Saccophores*; nom d'anciens Hérétiques.

SACCOTÆUM, *xi. Sucotæum, xi. Saccotay*; petite ville de l'Inde, de-là le Gange.

SACULARIUS, *ii. Pilleur, voleur public. Affronteur, escamoteur. Sacculaire*.

SACCULUS, *li. Petit sac, sachet. Pochette. Chauffe. Sasset, petit fus*.

Sacculus plenus. Une sachée.

Cujus sacculus plenus est araneorum. Qui n'a point d'argent. Impécunieux.

Calculorum sacculus. Bourse de jettons.

Sacculus terrâ refertus. Sac à terre; terme de fortifications.

SACCUS, *ci. Sac, chauffe. Havresac, poche. Garade*; terme de Relation.

Condere in saccum. Empocher, mettre dans des sacs. Ensacher.

Vestigal è saccis frumenti aliorumque seminum venalibus. Le droit de saccage; terme de Coutume.

Saccus farnarius. Valise, porte-manteau.

SACELLARIUS, *ii. Sacellaire*; Officier de l'Eglise de Constantinople.

SACELLUM, *li. Chapelle. Oratoire*.

Sacellum annuis reditibus instructum, ou annuus ex sacello reditus. Chapelle, Chapellenie.

Sacra sacelli suppellex. Chapelle, l'argenterie d'une Chapelle.

SACER, *cri. Sacre, oiseau de proie*.

SACER, *cra, crum. Sacré, consacré, saint*.

Os sacrum. L'os sacrum, terme d'Anatomie.

SACERDOS, *otis. Rei sacra minister. Prêtre, Célébrant*.

Sacerdos femina. Prêresse.

Summus Sacerdos. Grand Prêtre. Le premier Pontife. Le Pape.

Mahumetanæ sectæ supremus Sacerdos. Muphti, ou Musti, termes de Relation.

Sacerdos Indica. Poujari, terme de Relation.

SACERDOS, *otis. Sardos, Sardot*; nom propre d'homme.

SACERDOTALIS, *ale. De Prêtre, sacerdotal*.

SACERDOTISSA, *x. Prêresse*.

SACERDOTIUM, *ti. Sacerdoce, prêrifice, sacrificature*.

SACERDOTULA, *x. Petite prêresse*.

SACHACA, *Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda*.

SACHIO, *onis. Sachion*, ville du Royaume de Tangut, dans la grande Tartarie.

SACILUM, *li. Sacile*; ville de l'Etat de Venise, dans la Marche Trevisane.

SACOMA, *atis. Contrepoids. Balancier, masse. Pesant*.

Cratis sacoma. Tapeçu.

SACONIUM, *ii. Seekingén*, l'une des quatre villes Forestières, en Souabe.

SACRA, *orum. Sacrifices, cérémonies sacrées. La Religion. Les Temples. Les Mystères. Les Solemnités*.

SACRAMENTALIS, *ale. Sacramental, sacramental*; qui appartient aux sacrements.

SACRAMEN, inis. *Voyez* Sacramentum, i.
 SACRAMENTA, orum. *Les soldats, les troupes, la milice.*
 SACRAMENTARIi hæretici. *Les Sacramentaires, hérétiques.*
 SACRAMENTARIUM, ii. *Sacramentaire; livre ecclésiastique.*
 SACRAMENTUM, ti. *Serment, jurement. Dépôt, consignation.*
Sacrement, la sainte Eucharistie.
 SACRARE. *Sacrer, consacrer. Dédier, dévouer. Bénir. Immortaliser. Maudire, proscrire, excommunier.*
 SACRARIUM, ii. *Sacristie, revestiaire. Chapelle. Sanctuaire, sacraire.*
Sacrarii custos. Sacristain.
Sacrarii curatrix. Sacristine.
 SACRATUS, a, um. *Sacré, consacré, béni.*
 SACRICOLA, læ. *Sacrificateur, prêtre.*
 SACRIFER, a, um. *Qui porte les choses sacrées.*
 SACRIFICALIS, alc. *De sacrifice.*
 SACRIFICARE. *Sacrifier, offrir en sacrifice.*
 SACRIFICATIO, onis: & SACRIFICATUS, ūs. *L'action de sacrifier.*
 SACRIFICIUM, ii. *Sacrifice.*
 SACRIFICOLA. *Voyez* Sacricola.
 SACRIFICULUS, & SACRIFICUS, i. *Sacrificateur, prêtre.*
 SACRIFICUS, a, um. *De sacrifice.*
 SACRILEGE. *Sacrilègement.*
 SACRILEGIUM, ii. *Sacrilège, profanation, violement des choses sacrées.*
Sacrilegii reus. Sacrilège, profanateur.
 SACRILEGUS, a, um. *Sacrilège, profanateur, violeur des choses sacrées.*
 SACRIMA, æ. *Oblation des premiers raisins, & du vin nouveau à Bacchus.*
 SACRIS, cre. *Propre aux sacrifices.*
 SACRISTA, tæ. *Sacristain. Infirmier.*
 SACROSANCTUS, a, um. *Sacré, saint.*
 SACRUM, i. *Sacrifice. La Messe. Sacre. Procession du S. Sacrement. Religion. Temple.*
Sacro adeste, interesse. Assister à la Messe, entendre la Messe.
Qui sacro interfuit. Emmessé; terme bas.
 SACZAMA, æ. *Zedic; village du Royaume de Tripoli en Barbarie.*
 SÆCULUM. *Voyez* Seculum.
 SÆPE, sæpius, issimè. *Souvent, fréquemment, maintes fois.*
 SÆPENUMERO. *Mêmes significations.*
 SÆPES, is. *Voyez* Sepes.
 SÆPIMENTUM, i. *Voyez* Sepimentum.
 SÆPINUM, i. *Voyez* Sepinum.
 SÆPISSIMUS, a, um. *Très-fréquent.*
 SÆPIUSCULE. *Un peu plus souvent.*
 SÆSTINGA, arx. *Sæstingen; Sæstingen; fort de la Flandre Hollandoise.*
 SÆTTÆ promontorium. *Sætta; cap sur la côte de la Calabre ultérieure.*
 SÆVIDICTUM, i. *Mot piquant, parole outrageante.*
 SÆVIDICUS, a, um. *Qui dit des paroles piquantes, outrageantes.*
 SÆVIRE. *Exercer sa cruauté, se montrer cruel. Sévir. Être furieux.*
 SÆVITER. *Cruellement, inhumainement.*
 SÆVITIA, æ. SÆVITIES, ei: & SÆVITUDO, inis. *Cruauté, inhumanité, rigueur. Tempête, orage, gros tems.*
 SÆVUS, a, um. *Sévior, issimus. Cruel, barbare, dur, inhumain. Violent, impétueux. Grand, puissant, terrible.*
 SAGA, gæ. *Magicienne. Enchanteresse. Sorcière. Cauquemare, Chafsemare; vieux mots.*
 SAGACITAS, atis. *Finesse, sagacité, pénétration, perspicacité, adresse, subtilité, invention.*
 SAGACITER. *Avec adresse, avec pénétration, finement, avec finesse.*
 SAGANUM, i. *Saganensis comitatus caput. Sagan, ou Zeigan, ville de la Silésie.*
 SAGAPENUM, i. *Suc épais de l'arbrisseau nommé Ferule.*
 SAGARIS, is. *Le Sagre; rivière de la Crimée.*
 SAGARIS. *Aujourd'hui Mala-vouda. Voyez ce mot.*
 SAGARIUS, ii. *Qui fait, ou qui vend des saies, des casques pour la guerre.*
 SAGATUS, a, um. *Qui porte une saie.*
 SAGAX, Sagator, issimus. *Fin, subtil, adroit, habile, inventif. Rusé, fûté. Qui a le nez fin, qui a l'odorat bon.*
Sagax canis. Chien sage. Terme de Chasseur. Chien trouveur, id.
 SAGDA, æ. *Sorte de pierre, qui attire le bois.*
 SAGDECHA, æ. *Sagde, ou Sagdech, ville des Etats du Chérif de la Mecque, dans l'Arabie heureuse.*
 SAGENA, æ. *Serve, filet de pêcheur.*
Sagenam aperire, exonerare, exponere. Effseiner, terme de Pêcheur.
 SAGESTRE, is. *Une grosse capote.*

SAGIENSIS comitatus. *Le Comté de Sag, dans la Haute Hongrie.*
 SAGIMEN, inis. *Voyez* Sagina, æ.
 SAGIMINARE. *Voyez* Saginare.
 SAGINA & SAGINAMENTUM, ti. *Viande qui engraisse. Engrais. Graisse, embonpoint, plénitude.*
 SAGINARE. *Engraisser, mettre à l'engrais.*
 SAGINARIUM, ii. *Engrais; pâturage où l'on engraisse le bétail.*
Muc.
 SAGINATIO, onis. *L'engrais, l'action d'engraisser, de tenir en muc.*
 SAGIRE. *Pénétrer, avoir de la pénétration.*
 SAGITTA, æ. *Flèche, trait d'arbalète.*
 SAGITTARE. *Tirer de l'arc, de l'arbalète, percer à coups de flèches.*
 SAGITTARIUS, a, um. *De trait, de flèche, d'arbalète.*
 SAGITTARIUS, ii. *Archer, arbalétrier. Solak; terme de Relation. Le Sagittaire, signe du Zodiaque. Sagittaire, ancienne monnaie de Perse.*
 SAGITTIFER, a, um. *Qui porte des flèches.*
 SAGITTIPOTENS, entis. *Le Sagittaire.*
 SAGIUM, i. *Sajorum urbs. Séez, ville de la Normandie, en France.*
 SAGMA, atis. *Selle, bât, panneau.*
 SAGMEN, inis. *Verveine, plante.*
 SAGONA, æ. *Sagona distrutta; ville de l'île de Corse.*
 SAGUENÆA, æ. *Saguenay, contrée de la nouvelle France, dans l'Amérique Septentrionale.*
 SAGULATUS, a, um. *Vêtu d'une saie; d'un hoqueton.*
 SAGULUM, li. *Casaquin, casaque. Saie. Le sagum, terme d'Histoire.*
Sagulum villaticum. Jacquette.
 SAGUM, gi. *Saie, sac, casaque de gens de guerre. Juste au corps. Casaquin. Cotte d'armes. Hoqueton. Le sagum; terme d'Histoire. Chamarre; vieux mot.*
Ludicrum sagi supplicium. La Berne, bernement.
 SAGUNTIA. *Aujourd'hui Gilconza. Voyez ce mot.*
 SAGUNTINI, orum. *Les Sagontins, ceux de Sagonte.*
 SAGUNTUM, & SAGUNTUS, i. *Sagonte; ville d'Espagne; Morvedre; bourg d'Espagne, dans le Royaume de Valence.*
 SAGUS, a, um. *Voyez* Præfagus, a, um.
 SAGUS, i. *Devin, qui pronostique, qui présage.*
 SAICA, æ. *Gaulus Græcus. Saïque, navire Turquesque.*
 SAICOCUM, i. *Saycock, ou Ximo; nom propre d'une destros grandes îles du Japon.*
 SAILLANUM, i. *Saillant; bourg du Dauphiné en France.*
 SAITA, æ. *Saïte; nom d'une Dynastie des Rois d'Egypte.*
 SAL, lis. *Sel. Sageffe. Pointe d'esprit. La mer.*
 SALE condire. *Saler.*
Sale pulverare. Saupoudrer.
Excoctus igne sal. Sel blanc.
Salis congeries, cumulus. Salorges, amas de sel. Masse de sel.
Salis apotheca. Grenier à sel. Seulle, terme de l'Ordonnance.
Vestigal ex fale venali. La Gabelle.
Sal infolare, fizzare, arcfacere. Gabeller le sel.
Sal conficere. Sauner.
Regiorum falis venditorum tabulæ. Sexté; terme de Gabelles.
Veteri falis recentem addere. Abouquer, terme de Salines.
Recentis falis ad veteris cumulum accessio. Abouquement; addition de nouveau sel sur un meulon de vieux sel.
Salis improfessi venditio, negociatio. Faux-saunage.
Salis illegitimus venditor. Faux-saunier.
Sal gemma. Sel gemme.
Sal fossilis. Sel fossile.
Sal elixatus. Le sel qui se fait par l'évaporation de l'eau des fontaines salées.
Sal marinus. Le sel marin.
Sal erutus, elicetus. Alkali; soude.
 SALA, æ. *Voyez* Iffala, æ.
 SALA, æ. *Salé; ville de la Mauritanie, dans le Royaume de Fèz, en Barbarie.*
 SALA, læ. *Sall; ville de la Westmanie, en Suède.*
 SALABONI. *Nom d'un lieu dont il est parlé dans l'Ecriture.*
 SALABONITES. *Salabonite, de Salaboni.*
 SALACIA, æ. *Salacie, déesse de la mer. Le reflux de la mer. L'Ebe. Jussant; terme de Marine.*
 SALACITAS, atis. *Lasçiveté, impudicité, luxure, impureté, lubricité, paillardise.*
 SALACITER. *Lasçivement, impudiquement, lubriquement.*
 SALACON, onis. *Salacon, nom propre d'homme. Vain, glorieux, ambitieux.*
 SALADINIA Decima. *La Dîme Saladine.*
 SALAMANDRA, dræ. *Salamandre, animal.*
 SALAMANTICA, cæ. *Salamanque; ville du Royaume de Léon, en Espagne.*
Salam antica nova. Salamanque nouvelle, petite ville du Mexique.
 SALAMBO. *Nom de la Venus des Babyloniens.*

SALAMEA, æ. *Zalamea*, æ. *Salamea*, ou *Villa Nuova della Serena*, ville de l'Estramadoure, en Espagne.
SALAMEA Archiepiscopi. *Salamea æ Archiscop*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
SALAMINA, æ. **SALAMINE**, es. **SALAMIS**, inis. *Salamine*; ville de Chypre. *Salamine*, Ile du Golfe d'Egine, en Grèce.
SALAMIS. *Salamine. Porto Cossanza*, bourg de l'Ile de Chypre.
SALAR, aris. *Petit saumon, truite saumonée*; poisson.
SALARIARIUS, a, um. *Qui est aux gages, qui reçoit un salaire. Qui est à la solde; à qui on paye des appointemens.*
SALARIS, are. *Voyez Salarius*, a, um.
SALARIIUM, ii. *Saluire, gages, solde, appointement.*
SALARIUS, a, um. *De sel. Qui concerne le sel. De salage.*
Officina salaria. Saulnerie, barne.
Salarius judex. Grénetier.
Tributi salarii cognitores. Le Bureau des Gabelles.
Salarium vas. Saliere. Saunier.
Salarium immune. Franc-salé.
SALARIUS, ii. *Marchand de sel, de saline; Saunier.*
SALAX, acis. *Lubrique, impudique, lascif. Salace. De la mer.*
SALDÆ, arum. *Salde*, es. *Bugie*, ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
SALDANIÆ, *Saldanhar sinus. La baie de Saldaigne*, sur la côte de la Cafrérie, en Afrique.
SALDIA, æ. *Saldits*, plante qui se trouve dans l'Ile de Madagascar.
SALE, is. *Voyez Sal*, is.
SALEBRÆ, arum; & **SALEBRA**, æ. *Mauvais pas, endroit difficile à passer. Difficulté, embarras.*
SALEBRONE, es. *Buriana*; bourg de la Toscane, en Italie.
SALEBROSUS, a, um. *Où il y a de mauvais pas, raboteux, difficile, embarrassant.*
SALECHA, æ. *Salecha*, ou *Selcha*; ville du Royaume de Bafan, dans la Terre-Sainte.
SALEMA, æ. *Salem*, ville de la Judée.
SALEMIS, is. *Salémi*, ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.
SALEMIUS fluvius. *Le Salémi*, rivière de la Vallée de Mazara, en Sicile.
SALENI, orum. *Salinas*; bourg de Guipuscoa, en Espagne.
SALERA, æ. *La Saudre*, nom propre de deux rivières de France.
SALERNA, æ. *Salernum*, ni. *Salerne*, ville Capitale de la Principauté citérieure, dans le Royaume de Naples.
SALESBURIA, vetus & nova. *Salesbury, Salisbury, Sarisbury*; ville d'Angleterre.
SALETIO, onis. *Salesia*, æ. *Elisatium. Seltz*, bourg du Palatinat du Rhin.
SALFELDIA, æ. *Salfeld*, ville de la Misnie, en Allemagne.
Salfed, ville de la Prusse Ducale.
SALGAMA, orum. *Fruits confits au vinaigre; tout ce que l'on marine.*
SALGAMARIUS, ii. *Celui qui assaisonne, ou qui vend des fruits confits dans le vinaigre.*
SALGANEA, æ. *Salganico*; autrefois ville de Béotie, & maintenant village de la Livadie, en Grèce.
SALIA, æ. *Riba de Sella*; bourg des Asturies, en Espagne.
SALIA, & **SALLIA**, æ. *La Seille*, rivière de la Lorraine. *La Sella*, petite rivière de l'Asturie de Santillana, en Espagne.
SALIARIS, are. *Des Saliens; qui concerne les Saliens.*
SALIATUS, as. *La dignité des Prêtres de Mars.*
SALICETUM. *Voyez Salicetum.*
SALICIPPIUS, ii. *Qui monte sur des échasses, sur une pierre, ou sur un monceau de terre, pour paroître plus grand.*
SALICOSA, fæ. *Sauffeuze*, lieu situé dans le Vexin, en France.
SALICTARIUS, a, um. *De Saule.*
SALICTUM, ti. *Sauffaie.*
SALICUS, a, um. *Salique; de France.*
SALIENS, tis. *Sautant, bondissant. Saillant, jaillissant.*
Saliens aqua. Jet d'eau.
SALIFODINA, næ. *Mine de sel.*
SALIGNEUS, & **SALIGNUS**, a, um. *De saule qui concerne le saule.*
SALII, orum. *Les Saliens; peuples.*
SALLILUM, li. *Une petite saliere.*
SALINA, næ. *Saline. Bon mot, pointe d'esprit. Saliere.*
SALINACIDUS, & **SALINACIUS**, a, um. *Salin, acide.*
SALINÆ, a, um. *Salines.*
Quarta pars ex salinarum pretio. Quart bouillon; terme de Gabelles.
Salinarum manceps, custos, accensus, Gabelleur, bas Officier de Gabelle.
SALINÆ Africæ. *Saliné*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
SALINÆ Burgundiæ. *Salienfe Castrum. Salins*, ville de la Franche-Comté, en France.
SALINÆ Suetionum. *Solinienfium; Salinienfium Civitas. Seilans*, anciennement ville de la Gaule Narbonnoise; aujourd'hui bourg de Provence, en France.
SALINARIUS, a, um. *De sel, qui concerne le sel.*

Salinaria officina. Saunerie; barne.

Salinarium vas. Saloir. Pressoir; terme de Chaircuitiers. Salin; terme de Vendeuse de sel.

SALINARIUS, ii: & **SALINATOR**, oris. *Qui fait le sel. Qui le vend. Saunier.*

SALINARUM Insula. *Saliné*, l'une des Iles de Lipari, dans la Mer de Toscane.

SALINARUM promontorium. *Le Cap de Salinas*, dans la nouvelle Andalousie, en Amérique.

SALINARUM sinus. *Le golfe de Salinas*; nom de trois différens golfes, en Amérique.

SALINARIUM tractus. *Les Salinas*; Contrée du Pérou.

SALINELLUS fluvius. *Le Salinello*, rivière du Royaume de Naples, en Italie.

SALINUM, ni. *Une saliere.*

SALINUS fluvius. *Le Salino*, rivière du Royaume de Naples, dans l'Abruzze ultérieure.

SALIRE. *Sauter, bondir. Jaillir. Saillir. Pulpiter.*

SALIRE. *Saler.*

SALIS insula. *Sthua do Sal, l'Ile de Sel*; l'une de celles du Cap Verd.

SALISBURGUM, gi. *Salisburgenfis ditionis caput. Saltzbourg*, ville du cercle de Bavière, en Allemagne.

SALISBURIA, æ. *Salesbury, Salisbury, Sarisbury*, ville d'Angleterre.

SALISUBSULUS, li. *Qui dansoit au son des instrumens dans les jeux sacrés.*

SALITOR, oris. *Gabelleur, Commis de Gabelle. Saleur.*

SALITURA, ræ. *L'action de suler, salage, salaison.*

SALITUS, a, um. *Salé.*

SALIVA, æ. *Salive. Le goût.*

Salivam movere. Faire venir l'eau à la bouche.

Saliva ex ore fluens. Bave. Baveux.

Salivam ex ore immittere. Baver.

SALIVARE. *Jetter de la salive, baver, écumer.*

SALIVARIUS, a, um. *Salivaire, de salive. Baveux.*

Salivarius lentor, salivofus humor. Bave du Limaçon.

Salivaria. Baveuse, poisson.

Salivarius meatus. Conduit salivaire, ou salival; termes d'Anatomie.

SALIVATIO, onis. *Salivation, provocation du cours de la salive.*

SALIVATUM, ti. *Médecine pour les chevaux & autres animaux.*

SALIVATUS, a, um. *Imbu de salive, à qui l'on a donné la salivation.*

SALIUNCA, cæ. *Lavande, nard; plantes.*

SALIVOSUS, a, um. *Voyez Salivarius*, a, um.

SALIX, icis. *Saule, arbre.*

Salix Ægyptiaca. Collaph, arbre qui croît en Egypte.

Salix fatua. Bourfaux; espèce de saule.

SALLANDIA, æ. *Salland*; nom propre d'une contrée de la Basse Allemagne.

SALLARE, & **SALLERE**. *Voyez Sallire.*

SALLIANUM, ni. *Saillans*, bourg de Dauphiné.

SALLIRE. *Saler. Lomboyer; termes des Salines & Saulneries de Salins en Franche-Comté.*

SALLUSTIUS, *Sallustia. Salluste, Sallustia*; noms Romains.

SALMA, æ. *Salme*, ou *Salm*; ville de Lorraine.

SALMACIDUS, a, um. *Saumate, somache; qui a un goût de sel.*

SALMAMWEILERIA, riæ. *Salmamsweiler; Solomonsweiler*, bourg du Cercle de Souabe, en Allemagne.

SALMANTICA, cæ. *Salamanque*; ville du Royaume de Léon, en Espagne.

SALMANTICA nova. *La nouvelle Salamanque*, au Mexique.

SALMASA, fæ. *Salmas*, ville de Perse, dans l'Adirbeïstan.

SALMO, onis. *Salmon. poisson.*

Salmo plumbeus, argenteus. Saumon de plomb, saumon d'argent.

SALMONA, næ. *Voyez Salma*, æ.

SALMONA fluvius. *Salm*, rivière d'Allemagne.

SALMONEUS, i. *Salmonée*, nom propre d'homme.

SALMONICUS, a, um. *Saumoné, qui tient du saumon.*

SALMURIUM, ii. *Salmurum*, i. *Saumur*, ville d'Anjou, en France.

SALMYDESSUS, i. *Satmide*, bourg de la Romanie.

SALNICHUS fluvius. *Le Salnich*, rivière de l'Albanie, en Grèce.

SALNITRUM, ou **SALONITRUM**, tri. *Salpêtre.*

Salnitri opifex. Salpétrier.

Salnitri officina. Salpétrière.

SALO, onis. *Fluvius. Le Xalon*, rivière d'Espagne.

SOLOBRENA, næ. *Salobrenu*; bourg d'Espagne, sur la côte de Grenade.

SALODIUM, ii. *Salo*, ville de l'État de l'Eglise, en Italie.

SALODORIUS pagus. *Le Canton de Soleure*, en Suisse.

SALODORUM, **SALODURUM**, ri. *Soleure*, ville de Suisse.

SALOMON, onis. *Salomon*, nom propre d'homme.
Salomonis Insulae. Les Îles de Salomon, dans la Mer Pacifique.

SALONA, nœ. *Salum*, i. *Salon*, ville de Provence, en France.
Salona, ville Capitale de Locres Ozolans, en Achaïe, maintenant dans la Livadie. *Salona*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.

SALONA fluvius. *Salona*, rivière de Dalmatic.

SALOPIA, æ. *Shreusbury, Shrewesbury*, ou *Shrowesbury*, ville Capitale du Comté de Shrops, en Angleterre. *Shropshire*, ou le Comté de *Shrops*, en Angleterre.

SALPA, pœ. *Merlus*, ou *Merluce*; poisson.

SALPE, es. *Salpe*, ville détruite, dont les ruines se voient dans la Capitanate.

SALPESA, ou **SALPESANUM**. *Facialcazar*, les ruines de l'ancienne Alpefa dans la Bétique, en Espagne.

SALPUGA, & **SALPYGA**, æ. *Fourmi venimeuse*, serpent qui cherche les fondrières.

SALSA Rhenana. Voyez *Saletio*, onis.

SALSADELLA, lœ. *Salsadella*, village d'Espagne, dans le Royaume de Valence.

SALSAMENTARIUS, rii. *Chaircuitier, Marchand de saline*.

SALSAMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le sel, la salaison*.
Salsamentarius cadus. Saloir.

SALSAMENTUM, ti. *Saline*.
Salsamenta aqua macerare. Dessaler.
Salsamenta pilcinum. Bouterque.

SALSAPARILLA, lœ. *Salsépareille*, ou *Sarsépareille*; plante du Pérou.

SALSE. *Agréablement, finement, spirituellement, avec esprit*.

SALSETA, tœ. *Salseta, Salsere*, Île de l'Océan Indien.

SALSILAGO, inis. Voyez *Salfugo*.

SALSIPOTENS, entis. *Le dieu de la Mer*.

SALSITUDO, inis. *Salure, humeur salée*.

SALSUGIA, æ. *Murinaide*.

SALSUGO, inis. *Saumure*.

SALSULÆ, arum. *Salces*, bourg de Roussillon.

SALSURA, rœ. *Salage, salaison, salure*.

SALSUS, a, um. *Salé, plein de sel, de saveur. Agréable, enjoué, spirituel, fin*.
Salsa aqua. Eau somache; terme de Marine.

SALSUS fluvius. *Le Salso*, rivière de Sicile, dans la Vallée de Démona.

SALSUTUM, ti. *Petit salé*.

SALTARE. *Danser. Baller. Sauter. Gambader, gambiller. Tri-pudier*.
Surrectis alternatim cruribus mediocriter saltare. Faire des courbettes; terme de Manège.

SALTATIO, onis. *Danse*.
Saltatio curvens. La courante, danse.
Saltatio faceta, jucunda. Le rigodon, danse.
Placida, ac demissa saltatio. Menuet, danse.
Saltatio numerosa. Sarabande, danse.
Mimica saltatio. Matassins, danse.
Elata & in circuitum acta saltatio. Tricotets, danse.
Rustica saltatio. Villanelle, danse.

SALTATIUNCULA, lœ. *Diminutif de Saltatio*.

SALTATOR, oris. *Danseur. Sauter. Baladin*.
Saltatorem mimicum agere. Matassiner.
Equus saltator. Un Sauter; terme de Manège.

SALTATORIE. *En danseur, en sauteur, en dansant, en sautant*.

SALTATORIUS, a, um. *De danse, de saut. Qui concerne la danse, les sauts*.
Saltatoria scena. Entrée de ballet.
Saltatorius orbis. Branle. Danse en rond.
Saltatoria aula. Salle de danse.

SALTATRICULA, lœ. *Diminutif de*

SALTATRIX, icis. *Danseuse. Baladine. Danseuse publique. Sautreuse*.

SALTATUS, ūs. *Danse. Voyez Saltatio*.

SALTATUS, a, um. *Participe passif de Saltare*.

SALTEM. *Au moins, du moins, pour le moins*.

SALTITARE. *Sautiller, faire plusieurs sauts; ressauter, redanser*.

SALTITATIO, onis. *L'action de sautiller. Gambade, singerie*.

SALTUARES, rium. *Îles flottantes*.

SALTUARIUS, ii. *Gruyer, Forestier, Verdier, Garde-bois, Garde-vente. Saluaire, ou Saltaire; Officier chez les Lombards*.

SALTUARIUS, a, um. *De bois, de forêt*.
Saltuaria domus. Muette.
Saltuarii emtores in globo. Marchands Ventiers.
Saltuarii custodes damnosi. Routiers, Gardes, ou Sergens dangereux & traversiers.

SALTUENSIS, ense. *De forêts*.
Saltuensis curator. Gruyer, Forestier.

SALTUM, ti. *Sault*, bourg de Provence, en France.

SALTUOSUS, a, um. *Couvert de bois, de forêts*.

SALTURA, rœ. *Danse. Salage, salaison*.

SALTUS, ūs. *Bois, forêt. Gaud, égaudée, vieux mors*.
Consuetæ cæsuræ saltus. Une coupe de bois réglée.
Redire in saltus. Embûcher, rembûcher, se rembûcher; termes de Vénérerie.

SALTUS, ūs. *Saut, bond, élan, gambade, cabriolet. Air; termes de Manège*.
Corporis rotati saltus. La culebutte.
Surrectis alternatim cruribus saltus dimidius. Courbette; terme de Manège.
Saltus in orbem. Pannade; terme de Manège.
Sistentis equi saltus in sublime. Posade, ou Pefade; terme de Manège.
Saltus erectis æqualiter tam anterioribus, quam posterioribus pedibus. Croupade; terme de Manège.
Saltus fallax. Faux-bond; terme de Jeu de Paume.

SALTUS Sanctæ Mariæ. *Sault de sainte Marie*, détroit du Canada, en Amérique.

SALTZA, zœ. *Saltz*, nom d'une ville, & d'une rivière du Cercle de Bavière, en Allemagne.

SALTZBERGA, gœ. *Saltzberg*, ville du Gouvernement d'Aggerhus, en Norvège.

SALVARE. *Sauver, garder, préserver*.

SALVATIO, onis. *L'action de sauver, Sauvage, terme de Marine*.

SALVATOR, oris. *Sauveur, qui sauve*.
S. Salvatoris fanum. San Salvador; ville du Brésil Portugais.
San Salvaator; ville de la Basse Ethiopie.

SALUBER, & **SALUBRIS**; bre. *Sain, salulaire, salubre. Qui se porte bien. Utile*.

SALUBRITAS, atis. *Salubrité, santé, saine température*.

SALUBRITER. *Sainement, utilement*.

SALVE. *Je vous salue, je vous souhaite le bon jour*.

SALVERE. *Se bien porter, être en bonne santé, être sain*.
Salve. Je vous salue. Dieu vous garde.

SALVIA, æ. *La sauge, plante*.

SALVIA, Salva. *La Saulve*, bourg du Languedoc, en France.

SALVIA Urba; ou *Urbs Salvia. Urbisaglia*, ville du Picenum.
 Aujourd'hui village de la Marche d'Ancone.

SALVIARE. *Faire, prendre un breuvage de sauge*.

SALVIATERRA, æ. *Salvaterra, Salviaterra*; ville de la Contrée d'Alava.

SALVIATICUS, a, um. *De sauge*.
Salvaticum folium. Feuille de sauge; terme de Serrurier.

SALVIATUM, ati. *Breuvage de sauge*.

SALVIUS, Salvia. *Nom propre d'une famille de l'ancienne Rome*.
Sauve, ou Salvy; nom propre d'homme.

SALUM, li. *La mer, une grève, une plage sablonneuse*.

SALUS, utis. *La déesse de la santé. La santé. Salut, compliment. Conservation. Sauveté; terme de Coutume & de Palais. Salvetat, sauvetat, salbetat; termes de différentes Provinces*.

SALUS, li. *Sal*, surnom d'homme.

SALUTARE. *Saluer, complimenter, faire des recommandations, faire des baise-mains. Rendre ses devoirs. Conserver*.
Salutare Regem, imperatorem. Proclamer Roi, Empereur.
Navis arcem salutat. La mer salue la terre; terme de Marine.
Uno simul tormentorum strepitu salutare. Tirer en salve.

SALUTARIS, are. *Salulaire, salubre, avantageux, profitable, utile, ami, bon*.

SALUTARITER. *Salutairement, utilement, avantageusement*.

SALUTATIO, onis. *Salut, salutation, révérence, saluade, coup de chapeau, compliment, harangue. Visite*.
Salutatio terna feriando terram fronte. Gromenare; terme de Relation du Japon.
Catapultaria, vel tormentaria salutatio. Salve, salut militaire. Contre-salut; terme de Marine.
Salutatio sacra vespertina. Le salut, partie de l'Office divin.

SALUTATOR, oris. *Qui salue*.

SALUTATORIUM, rii. *Charge de Maître des cérémonies*.

SALUTATORIUS, a, um. *Qui concerne le salut, la salutation, la révérence*.

SALUTATRIX, icis. *Celle qui salue, qui fait la révérence*.

SALUTIÆ, arum. *Salutiarum Comitatus. Saluces; le Marquisat de Saluces, en Savoie*.

SALUTIFER, & **SALUTIGER**, a, um. *Salulaire, qui apporte le salut, la santé*.

SALUTIGERULUS, a, um. *Qui va saluer de la part de quelqu'un*.

SALVUS, a, um. *Sain & sauf, entier, conservé*.
Salvo meliori judicio. Sauf votre meilleur avis.
Salvâ vestrâ veniâ. Sauf le respect que je vous dois.
Salvus conductus. Sauf-conduit.

SALYES, ium : & **SALYI**, orum. *Les Salyens, les Prover-saux*.

SAMA, *α.* Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda.
 SAMACHONITIS lacus. *Houlet Panias*, petit lac de la Judée.
 SAMAGUARIA, *α.* *Samaguar*, ville de la Pannonie Savienne.
 SAMANA, *να.* *Samane*, ou *Samana*, l'une des îles Lucayes, en Amérique.
 SAMARA, *α.* *La Somme*, rivière de Picardie, en France.
 SAMARACANDA, *δα.* *Samarcand*, ville de la grande Tartarie, en Asie.
 SAMARIA, *α.* *Samarie*; nom propre d'une ville, & d'une contrée de la Palestine.
 SAMARITANUS, *α.* *Samaritain*, de *Samarie*.
 SAMAROBRIVA, *α.* *Amiens*. *Voyez* Ambianum.
 SAMBALIUM, *λι.* *Sambali*, *Sambal*; ville du Mogolistan, en Asie.
 SAMBARAMUS Santalis. *Sabaramé*, espèce de fantal.
 SAMBASSUM, *i.* *Sambas*, ville des Indes Orientales.
 SAMBIA, *α.* *La Sambie*, ou *Samlande*; contrée de la Prusse Ducale.
 SAMBUCA, *α.* *Instrument de Musique à corde*.
 Sambuca rotata. *Vielle*.
 Sambucà canere. *Vieller*.
 SAMBUCA, *α.* *Sambuca*; ville de la vallée de Mazara, en Sicile.
 SAMBUCETUM, *eti.* *Lieu planté de sureau*.
 SAMBUCEUS, *α.* *um.* *De sureau*.
 SAMBUCICEN, *inis.* *Joueur de harpe*. *Vielleur*.
 SAMBUCINA, & SAMBUCISTRIA, *α.* *Joueuse de harpe, de vielle*.
 SAMBUCUS, *ci.* *Sureau*; arbre. *Hiblé*, plante.
 SAMEQUINUM navigium. *Samequin*, sorte de vaisseau Turc.
 SAMERA, *ρα.* *La semence de l'orme*; sa graine.
 SAMIARE. *Aiguiser*, *polir*, *passer*, *repasser*.
 SAMIARIUS, *iii.* *Fourbisseur*, qui vend, & qui fourbit des épées.
 SAMIATOR, *oris.* *Fourbisseur*, *Emouleur*, *Rémouleur*, *Gagne-petit*.
 Samiatoris ramenta. *Moulée*, qui se trouve sous la meule des *Taillandiers*.
 SAMIOLUM, *oli.* *Petit vase de terre de Samos*.
 SAMIOLUS, *α.* *um.* *De terre de Samos*.
 SAMITUM, *Samilis pannus*. *Samis*, ou *Samilis*, étoffe de Venise.
 SAMIUM, *ii.* *Pot de terre de Samos*.
 SAMIUS, *α.* *um.* *Samien*, de *Samos*, de terre de *Samos*.
 Samius lapis. *Tripoli*, *craie*.
 SAMMACHIA, *α.* *Scammachi*, *Sammochi*, *Scammuchie*; ville de Perse, dans le Scirwan.
 SAMNONIUM, *iii.* *Promontorium*. *Le Cap de Salomon*, dans l'île de Candie.
 SAMOGIA, *gia.* *Samogia*, village de Lombardie, en Italie.
 SAMOGITIA, *tia.* *La Samogitie*, Province de Lithuanie, en Pologne.
 SAMOJEDA, *δα.* *La Samoïède*, Pays de la Tartarie Moscovite.
 SAMOLICUM, *ci.* *Samolico*, bourg du Pays des Grifons, dans le Comté de Chiavenne.
 SAMORNA, *να.* *Voyez* Ephesus, *i.*
 SAMOS, *mi.* *Samos*, l'une des Îles Sporades.
 SAMOS Melæna. *La Céphalonie*; Île de la Mer de Grèce.
 SAMOS, *mi.* *Samothracia*, *α.* *Samandrachi*, *Samothrace*; Île de l'Archipel.
 SAMOSATA, *τα.* *Samofate*, Capitale de la Comagène, en Syrie.
 SAMOSATENSES, *ium.* *Les Samofatenfes*, Secte de Luthériens.
 SAMOTHRACIA, *α.* *Samothrace*, nom d'une île & d'une ville, située dans l'Archipel.
 SAMSA, *τα.* *Noyau d'olives*. *Marc d'olives*.
 SAMPSÆI, *orum.* *Les Sampseïens*; anciens Sectaires.
 SAMPSONIS Insula. *L'île de Sampson*, l'une des Sorlingues.
 SAMP SUCHUM, SAMP SUCHUS, & SAMP SYCHUS, *i.* *Marjolaine*, plante.
 SAMSEA Dania, Samus Danica. *Samfoe*, *Samfoy*, Île de Danemarck.
 SAMSEA Georgia. *Sampseche*, Principauté de Géorgie, en Asie.
 SAMSON, *onis.* *Samson*, nom propre d'homme.
 SAMUEL, *elis.* *Samuel*, nom propre d'homme.
 SAMUS, *i.* *Le Samos*, rivière de Hongrie.
 SANAA, *α.* *Sanaa*, ville de l'Arabie heureuse, en Asie.
 SANABILIS, *ile.* *Guérissable*. *Qui se peut guérir*. *Curable*; termes de Médecins.
 SANABRIA, *α.* *Puëbla de Sanabria*, bourg situé dans le Royaume de Léon, en Espagne.
 SANARE. *Guérir*, rétablir un malade, lui rendre la santé; le tirer d'affaire. *Traiter*.
 Sanari. *Guérir*.
 SANATIO, *onis.* *Guérison*, *cure*.
 SANCERRA, *ρα.* *Sacrum Cereris*; *Sacrum Cæsaris*. *Sancerre*, ville du Berry, en France.
 SANCHOANUM; SANCIANUM, *ni.* *Sanchoan*, ou *Sancian*, Île de la Chine.

SANCIRE. *Ordonner*, *régler*, *établir*, *fonder*, *décerner*.
 SANCTI AGNANI fanum. *S. Aignan*, petite ville de Berry, en France.
 SANCTI AGRIPPÆ, ou AGRIPPANI fanum. *S. Agrève*, bourg de Vivaréz, en France.
 SANCTI ALBANI fanum. *S. Alban*, petite ville du Comté d'Harbourg, en Angleterre.
 SANCTI ALBINI fanum. *S. Aubin du Cormier*, petite ville de Bretagne, en France.
 SANCTI AMANDI fanum. *Saint-Amand*, petite ville du Tournes, en Flandre. *Saint-Amand*, petite ville du Bourbonnois.
 SANCTI AMARINI, ou Marini fanum. *S. Amarin*, petite ville de la Haute-Allemagne.
 SANCTI AMATORIS fanum. *S. Amour*, petite ville du Comté de Bourgogne.
 SANCTI ANDEOLI fanum. *Le bourg S. Andiol*, petite ville de France, dans le Vivaréz.
 SANCTI ANDREÆ arx. *Le Fort S. André*, dans l'île de Bomel, en Hollande.
 SANCTI ANDREÆ fanum. *S. André*, ou *S. Andero*; ville de la Biscaye, en Espagne. *S. André*; petite ville de la Carinthie. *S. André*, ville de l'Ecosse méridionale.
 SANCTI ANDREÆ Insula. *S. André*; petite Île du Royaume de Naples.
 SANCTI ANDREÆ promontorium. *Le cap de S. André*, dans l'île de Chypre.
 SANCTI ANTONII fanum, fyrtis lacus, insula, fluvius, *S. Antoine*, bourg du Dauphiné, en France. *Les Basses de S. Antoine*, écueil de la Mer du Brésil. *Le Canal de S. Antoine*, lac du Royaume de Naples. *L'île de S. Antoine*, au Cap Verd. *Le Fleuve S. Antoine*, au Brésil.
 SANCTI ARNULPHI fanum. *S. Arnoul*, bourg de la France, en Beauce.
 SANCTI ASAPHI fanum. *S. Asaph*, petite ville du pays de Galles, en Angleterre.
 SANCTI AUGUSTINI fanum, sinus, caput. *Le Fort S. Augustin*, dans la Floride. *La Baie S. Augustin*, petit golfe de l'île de Madagascar. *Le Cap S. Augustin*, dans la Capitanie de Fernambuco, au Brésil.
 SANCTI BARTHOLOMÆI Insula. *S. Barthélemi*, l'une des Antilles de Barlovento. *San Bartholomeo*, Île du Tibre dans Rome.
 SANCTI BARTHOLOMÆI mons. *La montagne de S. Barthélemi*, au Mexique.
 SANCTI BEATI fanum. *S. Béat*, ville de Gascogne.
 SANCTI BERNARDI mons. *S. Bernard*; nom de deux montagnes dans les Alpes.
 SANCTI BLANDIANI Insula. *L'île de S. Borondon*, à quarante lieues des Canaries.
 SANCTI CARILEPHI fanum. *S. Calèz*, ou *S. Calais du Désert*, bourg avec Abbaye, située dans le Maine, en France.
 SANCTI CANEMUNDI fanum, *S. Chaumont*, petite ville du Lyonnais, Province de France.
 SANCTI CHRISTOPHORI fanum. *S. Christophe*, bourg de la Touraine, en France.
 SANCTI CLARI fanum. *S. Cler*, bourg du Gouvernement de l'île de France.
 SANCTI CLODOALDI fanum. *S. Clou*, anciennement *Nogent*, bourg de l'île de France.
 SANCTI CYPRIANI Insula. *Petite île de la mer d'Espagne*.
 SANCTI DAMIANI fanum. *S. Damien*, bourg ou petite ville du Montserrat Savoyard.
 SANCTI DAVIDIS fanum. *S. David*, ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.
 SANCTI DEODATI fanum. *S. Dié*, bourg de France, dans le Blésois.
 SANCTI DESIDERII fanum. *S. Dizier*, petite ville de la Champagne, en France.
 SANCTI EDMUNDI fanum. *S. Edmonds-Bury*, ou simplement *Bury*, bourg du Comté de Suffolk, en Angleterre.
 SANCTI NABORIS fanum. *S. Avo*, ou *S. Avaud*, bourg avec une Abbaye célèbre, en Lorraine.
 Cetera locorum sanctis dicatorum nomina, ad ipsa sanctorum & sanctorum propria nomina quære & vide.
 SANCTIFICARE. *Sanctifier*.
 SANCTIFICATIO, *onis.* *Sanctification*.
 SANCTIFICATOR, *oris.* *Sanctificateur*.
 SANCTIFICIUM, *cii.* *Le Sanctuaire*.
 SANCTIFICUS, *α.* *um.* *Qui sanctifie*.
 SANCTILOQUUS, *α.* *um.* *Qui parle des choses saintes*.
 SANCTIMONIA, *α.* *Sainteté*.
 SANCTIO, *onis.* *Ordonnance*, *réglement*, *établissement*; *affermissement*, *confirmation*. *Sanction*.
 SANCTIO, *onis.* *Voyez* Saconium, *ii.*
 SANCTITAS, *atis*; & SANCTITUDO, *inis.* *Sainteté*.
 SANCTIUS, *ii.* *Sanctius*, *Sanche*, *Sanchez*; noms propres d'homme.

SANCTO, onis. *Santon*, terme de Relation.

SANCTO fluvius. *L'Ubaye*, ou *l'Hubaye*, rivière de Provence, en France.

SANCTOR, oris. *Qui fait une Ordonnance, qui établit une Loi.*

SANCTUARUM, ii. *Sanctuaire, cabinet de rareté, trésor.*
Ad pondus sanctuarii. *Au poids du sanctuaire.*

SANCTUS, a, um. *Saint, sacré, vertueux.*

SANCUS, i. *Sancus*, ou *Sangus*; Dieu des anciens Romains.

SANDALARIUS, a, um. *De sandale, de soque, de pantoufle, de mule.*

Sandalarium forum. *Le marché, où se vendoient des sandales, à Rome.*

Sandalarius opifex. *Celui qui fait des sandales. Sandalier, chez les Capucins & autres Religieux.*

SANDALE lignum. *Sandal, Sandail, ou Santal, bois des Indes.*

SANDALIDES, idum. *Sorte de Palmier.*

SANDALIGERULUS, a, um. *Qui porte des sandales à ses pieds.*

SANDALIUM, lii. *Sandale, soque. Pantoufle, mule.*

SANDALIUM, lii. *Sandulio, bourg de la Palestine.*

SANDALUM, li. *Sorte de blé François. Brance.*

SANDAPILA, læ. *Bière, cercueil.*

SANDARACA, æ. *Sandaraque.*

SANDARACEUS, a, um. *De sandaraque.*

SANDARACHA, æ. *Petite joubarde, plante.*

SANDARACHATUS, a, um. *Où l'on a mêlé de la sandaraque.*

SANDARACHINUS, & SANDARACINUS, a, um. *De couleur de sandaraque.*

SANDAVA, æ. *Voyez Segesvaria, æ.*

SANDECUM, ci, & SANDECIA, æ. *Sandecz, Sandeck, ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.*

SANDERA, ræ. *Sandéra, racine du Pérou.*

SANDIA Insula. *L'Ile de Sand; l'une des Orcades.*

SANDIOLA, æ. *Sandioia, village de l'Ile de Candie.*

SANDOMIRIA, æ. *Sandomiria, Sandomiriensis Palatinatus caput. Sandomir, ville de Pologne.*

SANDUICUS, ci. *Sandwick, ville d'Angleterre, sur la côte du Comté de Kent.*

SANDUM, di. *Sando, Ile du Japon.*

SANDYX, icis. *Rouge de Céruse. Minium, vermillon.*

SANE. *Certes, sûrement, en vérité.*

SANESCERE. *Guérir, reprendre sa santé.*

SANFLITA, æ. *Sanfi, Sandvliet, bourg des Pays-Bas Catholiques.*

SANGALLENIS Provincia. *L'Abbaye de S. Gal, Contrée de la Suisse.*

SANGALLUM, li. *S. Gal, bourg de la Suisse.*

SANGARIUM, ii. *Sangaar, ou Zungaar, ville du Japon.*

SANGARIUS, rii. *Sagari, is. Sangari, Zagari, Ajula, rivière de la Natolie propre.*

SANGERMANUM Podiense. *S. Germain le Puis, ville de France dans le Bourbonnois.*

SANGOBANUS vicus. *S. Gobin, gros village de France, dans la Picardie.*

SANGOSSA, æ. *Sanguessa, ville de la Navarre, en Espagne.*

SANGUALIS, is. *Orfraie, oiseau. Une des portes de Rome.*

SANGUEN. *Voyez Sanguis.*

SANGUICULUS, i. *Sang fricassé, boudin.*

SANGUIFICATIO, onis. *La sanguification, terme de Médecine.*

SANGUILENTUS, a, um. *Sanguinolent, teint de sang.*

SANGUINALIS, ale. *De sang, qui concerne le sang.*

Sanguinalis lapis. *Sanguinè, espèce de jaspé.*

SANGUINANS, antis. *Saignant, qui jette du sang.*

SANGUINARE. *Saigner, ensanglanter.*

SANGUINARIA, æ. *Renoué, cornouiller femelle. Sanguino, ou Sanguinello, plante.*

SANGUINARIUS, a, um. *Sanguinaire, qui aime à répandre du sang. Boucher, bourreau.*

SANGUINARUS fluvius. *Sanguinara, rivière de l'Etat de l'Église, en Italie.*

SANGUINETUM, i. *Lieu où il y a beaucoup de cornouillers sauvages.*

SANGUINEUS, a, um. *Sanguin, de sang. Couleur de sang.*

Sanguineum vinum. *Vin clair.*

SANGUINOLENTUS, a, um. *Saigneux, sanglant, sanguinolent.*

SANGUIS, inis. *Le sang. Parenté. La vie, la force.*

Sanguine oblinire. *Ensanglanter.*

Sanguis verus, factus, benè temperatus. *Sang bien élaboré; terme de Médecine.*

Sanguis arterias permeans. *Sang artériel.*

Sanguis effusus extrâ venas. *Un sang extravasé.*

Vitiatu sanguinis ægrotatio. *Morfondure, maladie de cheval.*

SANGUISUGA. *Sang-sue, insecte aquatique.*

SANGUITERSA, æ. *Sancterienfis ager. Le Santerre, contrée de France.*

SANGUS. *Voyez Sancus.*

SANICIENSIS urbs. *Sanitium, ii. Senèz, ville de Provence, en France.*

SANICULA officinarum. *Sanicle, plante.*

SANIES, ei. *Pus, boue, qui sort d'une plaie, d'un abcès, d'un apostume, sanie, matière. Virus. Bourbillon. Ichor; terme de Médecine.*

SANIOSUS, a, um. *Plein de corruption.*

SANITAS, aris. *Santé. Guérison.*

SANITUDO, inis. *Santé.*

SANNA, æ. *Mocquerie, raillerie, bouffonnerie, risée.*

SANNIO, onis, & SANNIUS, ii. *Bouffon, plaisant, rieur, railleur, divertissant.*

SANNUTIO, onis. *Sannutio, village de l'Ile de Corse.*

SANUCHUM, i. *Sannock, ville de la Russie rouge, en Pologne.*

SANONIA, æ. *Sanone; ile de la mer de Toscane.*

SANQUINIUS. *Sanquinia, nom d'une famille de l'ancienne Rome.*

SANTENA, æ. *Santen, ville du Cercle de Westphalie.*

SANTERNA, æ. *Borax, ver de terre.*

SANTERNUS fluvius. *Santerno, ville de la Romagne, en Italie.*

SANTHIA, & Sentina. *Santhia, Sentina, lieu de l'Asie, en Natolie.*

SANTOLINA. *Voyez Abrotonum. C'est la même chose.*

SANTONÆ, arum, & SANTONES, num. *Saintongeais, peuple de la Saintonge.*

SANTONES, num. *Santonum Mediolanum. Xaintes, ou Saintes, Capitale de la Saintonge, en France.*

SANTONIA, æ. *La Xaintonge, ou Saintonge, Province de France.*

SANTONUM portus. *La Rochelle, ville de France.*

SANUQUIA, æ. *Sanuqui, ville du Japon.*

SANUS, a, um. *Sain, qui se porte bien, qui est en bon état, qui est dans son bon sens.*

SANUS, i. *Le San, rivière de Pologne.*

SANZA, æ. *Zanza, ou Sanza, bourg du Royaume de Naples.*

SANZENALAIUM lignum. *Sanzenélache, bois qui vient dans l'Ile de Madagascar.*

SAPA, æ. *Vin cuit, sève, suc.*

SAPAUDIA. *Voyez Sabaudia.*

SAPERDA, æ. *Sorte de poisson de mer. Sage, prudent. Agréable.*

SAPERE. *Sentir, avoir du goût, de la saveur. Être sage, prudent, judicieux.*

SAPHARA, æ. *Safra, petit bourg de l'Estramadoure d'Espagne.*

SAPHENA, æ. *Saphène; terme d'Anatomic.*

SAPIDE. *Savoureusement.*

SAPIDUS, a, um. *Savoureux.*

SAPIENS, tis. *Sage, prudent, prude, Caton. Avisé, intelligent, savant.*

Sapientes majores. *Les Sages-Grands, Magistrats de Venise.*

SAPIENTER. *Sagement, prudemment, judicieusement.*

SAPIENTIA, æ. *Sagesse, prudence, jugement, bon sens, sapience.*

SAPIENTIA, æ. *Sapienza, Ile de la Morée.*

SAPIENTIPOTENS, entis. *Qui excelle en sagesse.*

SAPINDUS foliis costæ alata innascentibus. *Arbre qui porte des fuvonettes; il croît en Amérique.*

SAPINEA, æ. *Le bas du tronc d'un sapin.*

SAPINETUM. *Lieu couvert de sapins; bois qui n'est que de sapins.*

SAPINEUS, & SAPINIUS, a, um. *De sapin.*

SAPINOS, i. *Sorte de jaspé, ou d'améthiste.*

SAPINUS, i. *Sapin, arbre.*

SAPIS, & Isapis fluvius. *Le Savio, rivière d'Italie.*

SAPLUTUS, a, um. *Fort riche, très-opulent.*

SAPO, onis. *Du savon.*

Saponis globulus. *Savonnette.*

Linteum sapone eluere, abluere. *Savonner.*

Aqua diluta sapone. *Savonnage.*

Ignobilium fapo. *Savonnette à vilain. Charge de Secrétaire du Roi.*

SAPONARIA, æ. *Savonnerie.*

SAPONARIUS, a, um. *De savon.*

Saponaria terra. *Smeitin.*

Saponaria arbor. *Savonnier, arbre qui porte des savonnettes. Il croît dans les Iles de l'Amérique.*

SAPOR, oris. *Saveur, goût.*

Acutus fapor. *Pointe, haut-goût.*

Ingratus fapor. *Déboire.*

Saporis expers. *Insipide, fade.*

SAPORIFICUS, a, um. *Saporifique; terme d'Anatomic.*

SAPORUS, a, um. *Qui a du goût, de la saveur, savoureux.*

SAPPA, æ. *La Sappa, ville de l'Albanie, en Grèce.*

SAPPHICUS, a, um. *Sapphique, de Sappho.*

SAPPHIRINUS, a, um. *De Sapphir.*
 SAPPHIRUS, i. *Sapphir*, pierre précieuse.
 SAPPINUS, a, um. *De sūpin.*
 SAPPNUM, ii. *Sorte de pin d'où découle la poix.*
 SARA, Saraa, Sarea. *Sara, Saraa, Saréa*, ville de la Terre-Sainte.
 SARA. *Voyez Saravus, i.*
 SARÆ pons. Pons Saravi. *Sarbruck*, ville du Cercle du haut Rhin, en Allemagne.
 SARABACUS, & Sarabacus sinus. *Le golfe de Martaban*, ou de *Pégu*, partie du golfe de Bengale.
 SARABAITA, æ. *Sarabaite*, moine vagabond.
 SARABALLA, orum. *Chaussure.*
 SARABATHUS fluvius. *Le Sarabat*, rivière de Natolie.
 SARABATIA. *Starabat, Astarabat, Estéabat*, province de Perse, en Asie.
 SARABOA, æ. *Saraboy*, ville des Indes, dans l'île de Java.
 SARABRIS. *Voyez Taurum.*
 SARACENI. *Voyez Sarraceni.*
 SARACENUS, a, um. *Sarazin.*
 SARACINA, æ. *Saracina*, bourg du Royaume de Naples.
 SARALAPIS, is. *Voyez Villa Pozzi.*
 SARALIUM, ii. *Saraio*; *Bosna Saraio*, ville de Turquie, en Europe.
 SARANTACOPE sinus. *Le Sarantacopa*; petit golfe du canal de Constantinople.
 SARAQUINA, æ. *Saraquino*, île de l'Archipel.
 SARATHASAR, *Sarathasar*, ville de la Tribu de Ruben, dans la Terre-Sainte.
 SARATOVIA, æ. *Soratoria, æ. Saratof*, ou *Soratof*, ville de la Tartarie Moscovite.
 SARAVUS, Sara fluvius. *La Sarre*, rivière de Lorraine, & de l'Électorat de Trèves, en Allemagne.
 SARCADUS, i. *Lacus Sarkard*, lac de la Haute Hongrie.
 SARCASMUS, i. *Sarcasme*; terme de Rhétorique.
 SARCHANIA, æ. *Sarchan* ou *Sarcum*. Contrée de la Natolie, en Asie.
 SARCHIA, æ. *Sarck*, île de la mer de Bretagne.
 SARCINA, æ. *Hardes. Bagages. Suite, train. Baghe*; terme de Coutume. *Cariage*; terme populaire.
Strictæ mercium sarcinæ. Balles de marchandises. Ballots. Emballages.
Sarcina gravior. Surcharge.
Sarcinæ complicatæ, circumvolatæ. Rouleaux.
Strictas mercium sarcinas solvere, resolvere. Débaler. Ouvrir, défaire des balles, les ballots. Désemballer. Dépaqueter.
Sarcinis militatibus præpositus. Vague-maître; terme de Guerre.
 SARCINARIUS, a, um. *De bagage, de hardes, de paquets.*
Sarcinarius structor. Emballeur.
Sarcinarius equus. Mallier, sommier; bêtes de somme; cheval de bagage.
Sarciniorum equorum præfectus. Sommier.
 SARCINARIUS, ii. *Porte-malle.*
 SARCINATOR, oris. *Ravaudeur, Tailleur.*
 SARCINATRIX, icis. *Ravaudeuse, couturière.*
 SARCINATUS, a, um. *Chargé de hardes, ou de bagage.*
 SARCINIUM, ii. *Voyez Sancti Trudonis fanum.*
 SARCINULA, æ. *Petite malle, mallette, paquet.*
 SARCINULÆ. *Menues hardes. Besognes, paquets.*
 SARCIRE. *Ajuster, refaire, réparer, raccommoder, ravauder, repailler.*
 SARCOCOLLA, æ. *Sarcocolle*, gomme.
 SARCOLOGIA, æ. *Sarcologie*; terme d'Anatomie.
 SARCOMA, atis. *Fic; mal de S. Fiacre. Sarcoma.*
 SARCOMPHALUM, li. *Sarcomphale*; terme de Médecine & de Chirurgie.
 SARCOMPHAGUS, gi. *Assiame, ou d'Affo*; pierre dont on fait les cercueils. *Mangeur de chair.*
 SARCOTICUS, a, um. *Sarcotique*; terme de Médecine.
 SARCVLARE. *Sarcler.*
 SARCVLATIO, onis. *Sarclage.*
 SARCVLATOR, oris. *Sarcleur.*
 SARCVLUM, & SARCVLUS, i. *Sarcloir.*
 SARDA, æ. *Cornaline. Sardine.*
 SARDACHATES, æ. *Sorte d'agate.*
 SARDI, orum. *Les peuples de l'île de Sardaigne.*
 SARDICA Thraciæ. *Sophie*, ville de Bulgarie.
 SARDINA, & SARDINIA, æ. *Sardine*, petit poisson de mer.
 SARDINIA, æ. *La Sardaigne*, île de la Méditerranée.
 SARDINIA, æ. *Sardina*, bourg de la Sardaigne.
 SARDIS, & Sardes, ium. *Sardes*, Capitale de la Lydie.
 SARDO, onis. *Sardopater. Saran*; nom propre d'un homme, que l'on dit avoir régné le premier en Sardaigne.
 SARDOA, æ. *Sardoa*; plante vénéneuse de l'île de Sardaigne.
 SARDONES. *Sardonum. Regio. Voyez Ruscinonensis Comitatus.*

SARDONICUS, a, um; & SARDONIUS, a, um. *De l'île de Sardaigne. Sardonien.*
 SARDONIUM fretum. *Les Bouches de Bonifacio*; ou de *Beixonnaire. Le canal de Bonifacio*; détroit de la Méditerranée.
 SARDONYCATUS, a, um. *Orné, ou enrichi de Sardoine.*
 SARDONYCHUS, i. & SARDONYX, ychis. *Sardoine*, pierre précieuse.
 SARDOUS, a, um. *De Sardaigne.*
Sardoum mare. La mer de Sardaigne.
 SARED. *Ville de la Tribu de Zabulon.*
 SAREDA, æ. *Ville de la Tribu d'Ephraïm.*
 SAREDATHA, æ. *Ville de la Tribu de Gad.*
 SAREPTA, æ. *Sarepta*, ville de Phénicie.
 SARGANTIA, æ. *Sargant*, ville de Suisse.
Sargantia Comitatus. Le Comté de Sargant, en Suisse.
 SARGASSUM mare. *La mer de Sargasso*; plage de l'Océan Atlantique.
 SARGETIA, & Sargentia; aujourd'hui *Strella. Voyez ce mot.*
 SARIA, æ. *Saria*, bourg de la Galice en Espagne.
 SARISBURIA, æ. *Voyez Salisburia, æ.*
 SARISSA, æ. *Pique, javeline. Sarisse*, vieux mot.
 SARIUM, i. *Saroz*; ville de la haute-Hongrie.
 SARLATENSIS, ense. *De Sarlat.*
 SARLATUM, i. *Sarlat*, ville de Périgord.
 SARMA; aujourd'hui *Garnesia.*
 SARMATÆ, arum. *Les Sarmates*, ou *Sauromates.*
 SARMATIA, æ. *La Sarmatie*, dans la partie Septentrionale de notre continent.
 SARMATICUS, a, um. SARMATIS, ate. SARMATIS, idis. *De Sarmatie, Sarmatique.*
 SARMENTITIUS, a, um. *De sarment.*
 SARMENTOSUS, a, um. *Qui pousse beaucoup de brins de sarment.*
 SARMENTUM, i. *Sarment*; bois de la vigne.
 SARNIA; aujourd'hui *Garnesia. Voyez ce mot.*
 SARNUM, i. *Sarno*, ville du Royaume de Naples, en Italie.
 SARNUS, i. *Le Sarno*, rivière du Royaume de Naples.
 SARONA, æ. *Sarone*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraïm.
 SARONICUS sinus. *Le Golfe d'Egine*, partie de l'Archipel.
 SARONIDES, dum. *Saronides*; *Druides*, Théologiens Gaulois.
 SARPERE. *Tailler avec la serpette.*
 SARPTA, æ. *Vigne taillée.*
 SARRACENI, orum. *Les Sarrazins*, anciens peuples de l'Arabie heureuse.
 SARRACOTIMUM, i. *Sarracotin*, place d'une petite ville de l'Espagne Bétique.
 SARRACUM, i. *Charrette.*
 SARRANUS, a, um. *De Tyr. De pourpre.*
 SARRASINARIUS, a, um. *Sarrazinois*; terme de Tapissier.
 SARRAVALLIS, is. *Saravalle*, bourg de l'Etat de Venise.
 SARRIRE. *Sarcler, serfouir, serfouir.*
 SARRITIO, onis. *Sarclage.*
 SARRITOR, oris. *Sarcleur.*
 SARRITURA, æ. *Le tems de sarcler.*
 SARS fluvius. *L'Ars*, ou *le Lezaro*; rivière d'Espagne.
 SARSINA, ou *Sasina*, æ. *Sarfinu*; ville de l'Etat de l'Eglise.
 SARSURA, æ. *Ravaudage, métier de ravaudeuse.*
 SARTA, æ. *La Sarte*, rivière de France, en Normandie.
 SARTAGO, inis. *Poêle à fire, à fricasser.*
 SARTOR, oris. *Sarcleur. Raccommodeur, couturier, revendeur.*
Sartoris officina. La couture, terme d'Augustin.
 SARTURA, æ. *L'action de réparer, de raccommoder. Raccommodeage. Sarclage.*
Veterum calceorum, calceamentorum sartura. Carrelure, remonture de fouliers.
 SARTUS, a, um. *Raccommode, remis en bon état.*
 SARVARIA, æ. *Sarvar, Rotenthur*, ville de la Basse Hongrie.
 SARUS fluvius. *L'Adena*; rivière de la Basse Hongrie. *Le Sangro*, ou *la Sanguine*, rivière du Royaume de Naples.
 SARWERDA, æ. *Sarverde*, ville de Lorraine, sur la Sare.
 SARWITZA, æ. *Sarwitz*, rivière de la Basse Hongrie.
 SARZANA, æ. *Serezana; Sergianum. Sarzana*, ville de l'Etat de Gènes, en Italie.
 SASA, æ. *Sasa*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie. *Sasa*, ville de l'Ombrie, dans le Duché d'Urbain.
 SASIMA, æ. *Sasum*, ville de Cappadoce, maintenant de l'Arménie, dans la Natolie.
 SASO, onis. *Sasena, Safeno*, île de l'Épire, dans le Golfe de Venise.
 SASSA; Gandavenfis cataraeta. *Le Sas de Gand*, ville des Pays-Bas Catholiques.
 SASSARIS, is. *Sassari*, ville de l'île de Sardaigne.
 SASSARITANUM, promontorium. *El Jucado di Sassari*; Province de la Sardaigne.
 SASSENAGIUM, ii. *Sassenage*, ville de Dauphiné, en France.
 SASSINA, æ. *Voyez Sarcina, æ.*

SAT. *Assez, suffisamment, autant qu'il en faut.*
 SATA, orum. *Les moissons, les grains semés.*
 SATAGERE. *S'empreser, se mêler, s'entremettre, se donner du mouvement.*
 SATAGEUS, i. *Empressé, affairé, qui se donne de grands mouvements.*
 SATAGITARE. *Prendre beaucoup de soin, se donner beaucoup de mouvement.*
 SATALIA, æ. Attalia nova. *Satalie, ville de la Natolie, en Asie.*
 SATAN, SATANAS. *Satan, le diable.*
 SATANITA, æ. *Satanite, nom de secte.*
 SATECIUM, ii. *Satz, ville de Bohême.*
 SATELLES, itis. *Satellite; garde, archer, pousse-cul, alguasil, algousin. Sauve garde.*
Satelles ad corporis custodiam. Garde du corps.
Satelles Regis Persarum. Corchis. Jannissaire. Cordziler.
Platenatum satellites. Les Satellites, terme d'Astronomie.
 SATELLITIUM, ii. *Garde.*
 SATENACUM, & Satanacum. *Stenay, ville de Champagne, en France.*
 SATHANICUS, a. *Satanien, nom de secte.*
 SATIANTER. *Suffisamment; pour se rassasier.*
 SATIARE. *Rassasier, assouvir, souler.*
 SATIAS, atis. *Voyez Satietas.*
 SATIATE. *En abondance, à souhait, à satisfaction.*
 SATIATUS, a, um. *Rassasié, Assouvi, soulé. Pû & repû.*
 SATIES, ei; & SATIETAS, atis. *Satiété, dégoût, ennui.*
Satietaem afferre, creare. Dégoûter, rebuier, ennuyer.
Satieta alicujus rei aliquem abalienare. Dégoûter, donner du dégoût pour une chose.
 SATIGANUM, i. *Satigan, ou Châtigan, ville du Royaume de Bengale, en Asie.*
 SATIN. *Pour Satifine. Est-ce assez?*
 SATIO, onis. *Semaille, l'action de semer, de planter. Plantage.*
La saison, l'action de planter.
Agris sationes immutare. Annos sationis immutare. Décom-pôter une terre, en changer le compôt.
 SATIOR, satius, oris. *Plus commode, plus avantageux, qui vaut mieux, préférable.*
 SATIS. *Assez, beaucoup, suffisamment. Autant qu'il en faut.*
Avasse; terme de Marine.
Cui factum est satis. Contenté, satisfait.
 SATISACCIPERE. *Recevoir une caution.*
 SATISACCEPTIO, onis. *Caution prise, réception de caution.*
 SATISACCEPTOR, oris. *Qui prend, ou qui reçoit une caution.*
 SATISDARE. *Donner une caution, des sûretés, des assurances.*
 SATISDATIO, onis. *L'action de donner une caution; présenta-tion de caution. Apprègement.*
 SATISDATO. *En donnant caution.*
 SATISDATUM, ii. *Cautionnement, garantie.*
 SATISFACERE. *Satisfaire, contenter. Faire raison. Récompenser, reconnaître. Payer.*
 SATISFACTIO, onis. *Satisfaction, raison, excuse, réparations.*
 SATISFIERI. *Etre satisfait, recevoir les excuses, les satisfac-tions.*
 SATIUS. *Mieux, préféablement.*
 SATIVUS, a, um. *Semé, planté, cultivé. Qui sème.*
Arbor sativa. Franc, terme de Jardinier.
 SATNICUS, a. *Satnique; nom d'Office & de dignité autrefois en Croatie, & en Hongrie.*
 SATOR, ris. *Qui sème, qui plante; planteur, semeur. Le créa-teur, le pere. Sator; dieu des anciens Romains.*
 SATORIUM, ii. *Semoir.*
 SATORIUS, a, um. *Qui concerne les plantes, les semailles.*
 SATRAPA, æ, & SATRAPES, *Gouverneur de province. Satra-pe. Omara; terme de Relation.*
 SATRAPIA, æ. *Satrapie; gouvernement de Province.*
 SATRIANUM, ani. *Satriano; bourg du Royaume de Naples, en Italie. Satriano, ville détruite, dans le Royaume de Na-ples.*
 SATRIENUS, Satriena. *Nom d'une famille Romaine.*
 SATULLARE. *Voyez Saturare.*
 SATUR, a, um. *Soul, rempli, rassasié. Abondant, fertile.*
 SATURA, æ. *Plat rempli de divers mets. Ragoût.*
 SATURARE. *Souler, rassasier, assouvir, guéder, empâter; ter-me de Peinture.*
 SATURATIO, onis. *Rassasiement, réplétion, saoulée, foulée.*
 SATURATUS, a, um. *Participe passif de Saturare.*
 SATUREIA, æ. SATUREIA, orum. *Sarriete, plante.*
 SATURIO, onis. *Soul.*
 SATURITAS, atis. *Rassasiement, réplétion, plénitude, foulée.*
Abondance, fertilité.
 SATURITES, æ. *Pierre précieuse qui se trouve dans le ventre du lézard verd.*
 SATURNALIA, ium. ou orum. *Les Saturnales; les fêtes de Sa-turne.*

SATURNALITIUS, a, um. *Qui concerne les Saturnales; les fêtes de Saturne.*
 SATURNIA, Saturniana colonia. *Saturnia, ville d'Etrurie, aujourd'hui village du Siennois, en Toscane.*
 SATURNINUS, & SATURNIUS, a, um. *De Saturne, Sa-turnien.*
 SATURNUS, i. *Saturne; l'un des dieux du Paganisme. L'une des sept Planètes.*
 SATURUM, i. *Saturo, ville des Salentins, aujourd'hui village du Royaume de Naples.*
 SATUS, us. *Semaille, semence, plantage. Production, généra-tion.*
 SATUS, a, um. *Semé, planté. Engendré, extrait, issu.*
 SATYRA, æ. *Satyre, ou satire; pièce en vers, ou en prose; pour corriger les défauts des hommes. Sirvantois, ou Servan-tois; satire Provençale.*
Satyras scribere. Satyriser.
 SATYREUM, & Satyrium. *Voyez Saturum.*
 SATYRICUS, a, um. *De satire, satyrique.*
 SATYRION, ii. *Satyrion, plante bulbeuse.*
 SATYRISSA, æ. *La femme d'un Satyre; Satyresse.*
 SATYRON, i. *Satyre; pièce, ou poème satyrique.*
 SATYRUS, ri. *Un Satyre. Fésé; terme de Relation.*
 SAUCIARE. *Blesser. Ulcérer. Navrer, vieux mot.*
 SAUCIATIO, onis. *Blessure, l'action de blesser.*
 SAUCIATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
 SAUCIUS, a, um. *Blessé, qui a reçu une blessure.*
 SAVERDUNUM, i. *Saverdun, ville de France en Languedoc.*
 SAUFEIUS, Saufeia. *Nom propre d'une famille Romaine.*
 SAVILLANUM, ani. *Savillan, ville du Piémont.*
 SAVILLUM, i. *Sorte de gâteau. Petit baifer.*
 SAVINIACUM, aci. *Savigny, Abbaye de France.*
 SAVINIANUM, ani. *Savignano, petite ville de l'Etat de l'E-glise, en Italie.*
 SAULIUM, ii. *Sori, ancien village de la côte de Ligurie.*
 SAVO, onis. *Voyez Savona, æ.*
 SAVO, onis. *Fluvius. Saonée, rivière du Royaume de Naples; en Italie.*
 SAVOCA, æ. *Savoca, ville de la Vallée de Démona, en Sicile.*
 SAVOLAXIA, xiæ. *Savolax, Province de la Finlande, en Suède.*
 SAURIA, Saurandia. *Saurland; nom propre de deux contrées qui composent le Duché de Westphalie.*
 SAVONA, æ. *Savone, ville de Ligurie. L'île Savona, ou Saona, l'une des Antilles. Savone, ville de l'Etat de Gênes, en Italie.*
 SAURIUM, ii. *Soure, bourg de l'Estramadure d'Espagne.*
 SAURURUS, i. *Queue de renard; Buyo, plante.*
 SAUS, i. *Saüs, fils de Mercure & de Rhéné.*
 SAUSSENBERGA, æ. *Saussenberg, ancien château, en Alle-magne.*
 SAUVENUM, i. *Savaven, ou Léa, rivière de la Mommonie, en Irlande.*
 SAVUS, i. *Le Save, ou Saw, rivière de la Pannonie, aujour-d'hui rivière d'Allemagne.*
 SAXANUS, i. *Epithète, ou surnom que l'on a donné à Hercule.*
 SAXATILIS, is. *Espèce de goujon, petit poisson de mer.*
 SAXATILIS, le; & SAXETANUS, a, um. *Qui se trouve parmi les rochers. Saxatil.*
 SAXETUM, i. *Lieu plein de rochers; de cailloux.*
 SAXEUS, a, um. *De rocher, de caillou, de pierre.*
 SAXIFER, a, um. *Qui produit des rochers, des cailloux.*
 SAXIFICUS, a, um. *Qui change en rochers.*
 SAXIFODINA, næ. *Carrière, perrière.*
 SAXIFRAGA, æ; & SAXIFRAGUM, i. *Saxifrage, plante.*
 SAXIFRAGUS, a, um. *Qui rompt, qui brise les roches, les rochers.*
 SAXIGENUS, a, um. *Qui produit des cailloux.*
 SAXONES, num. *Les Saxons; les peuples de Saxe.*
 SAXONIA, æ. *La Saxe, contrée d'Allemagne.*
 SAXOSUS, a, um. *Plein de rochers, de cailloux. Qui croît par-mi les rochers.*
 SAXULUM, i. *Petit rocher. Rocaille.*
 SAXULUM, li. *Saxolium, ii. Sassuolo, ou Sasseuil, ville des Etats de Modène, en Italie.*
 SAXUM, i. *Rocher, roche, grosse pierre brute & dure, caillou.*
 SAXUM Ferratum. *Saffo Ferrato, bourg de l'Etat de Venise, en Italie.*
 SAZENA, ou Sedena. *Seyne, ville de Provence, en France.*

S C

SCABELLUM, li. *Bane. Bancelle, Escabelle, escabeau. Sca-bellon.*
 SCABER, bra, brum. *Apré au toucher, rude, raboteux.*
 SCABERE. *Galer, gratier.*
 SCABIES, ei. *Gale, gratter, rogne. Farcin.*
Scabies equi genibus adapta. Malandre.

Scabies

Scabies fufurea equi fuffragini adnata. *Peigne* ; terme de Manège.

SCABILE, is. *Un banc.*

SCABINUS, *Echevin, Affeffeur.*

SCABIOSA, æ. *Scabieuse, plante.*

SCABIOSUS, a, um. *Galeux, rogneux, qui a la galle, la lèpre, le farcin, la rogne.*

SCABITUDO, inis. *Scabritia, æ. Scabrities, ci. Apreté au toucher; la gale, la rogne, le farcin.*

SCABRATUS, a, um. *Rendu âpre, ou rude au toucher.*

SCABRE. *D'une manière âpre, rude.*

SCABRO, onis. *Qui a les dents couvertes de carie.*

SCABROSUS, a, um. *Âpre, rude, raboteux, brut, scabreux.*

SCABRUM, i. *Apreté, rude au toucher.*

SCACARIUM, ii. *L'Echiquier de Normandie.*

SCÆA, æ. Scæx, arum. *Scée, porte de l'ancienne ville de Troyes.*

SCÆVA, vx. *Gaucher, qui se sert de la main gauche.*

SCÆVITAS, atis. *Méchanceté, malignité, perversité.*

SCÆVOLA. *Voyez Scava.*

SCÆVUS, a, um. *Méchant, cruel, pervers.*

SCAGENSE promontorium. *Scagen; cap de Danemarck.*

SCAGENSIS finus. *La manche de Danemarck, le Scager Rack, ou le Categat, golfe de la mer d'Allemagne.*

SCAGENUM, i. *Scagen, village de la Jutlande, en Danemarck.*

SCALA, & SCALÆ, arum. *Echelle, degré, escalier, montée.*

Occultæ scalæ. *Escalier dérobé. Dégagements.*

Scalæ spiratim circumductæ. *Vis.*

Scalarum statio. *Pailleur, repos.*

Admotio scalarum ad muros. *Escalade.*

Scalas admove, applicare. *Scalis admotis invadere. Escalader. Echeler, vieux mot.*

Scala brevior. *Echelette, petite échelle.*

Scalæ nauticæ. *Figures, figures, enfléchures, pas de haubans, termes de Marine.*

SCALA, æ. Scalis, is. *Scala, ville du Royaume de Naples.*

SCALARIS. *supra dictus* *Scalopus. Voyez ce mot.*

SCALÆ, arum. *Les Echelles, ville de Savoie.*

SCALARIA, ium, ou orum. *Les escaliers pour monter à l'amphithéâtre.*

SCALARIS, are. *D'échelle, d'escalier.*

SCALARUM, ii. *Echellage; terme de Coutume.*

SCALDA, æ. *Voyez Scaldis, is.*

SCALDIA, æ. *Schonen, l'une des îles du Comté de Zélande.*

SCALDIPONS, onis. *Escapont; village dans le Hainault.*

SCALDIS, is. *L'Efcalt, rivière des Pays-Bas.*

SCALEA, æ. *Scalea, bourg de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.*

SCALENUS, a, um. *Scalène, terme de Géométrie.*

SCALENUS nummus. *Scalin, monnaie.*

SCALMUS, mi. *Touret, nage; terme de Batelier de Paris.*

SCALPELLUM, i. SCALPELLUS, i. SCALPER, ri. *Couteau, rasoir, canif, lancette, bistouri, scalpel. Cifelet. Burin.*

Scalpellum acutum & quadrilaterum. *Honguette, terme de Sculpteur.*

Scalper orbiculatus, vel semicircularis. *Ciseau arondi, rondelette; terme de Sculpteur.*

SCALPERE. *Gratter, graver, tailler, buriner.*

Scalpere in varia latera. *Facéter; terme de Diamantaire.*

SCALPIMENTUM, ii. *Râcloir, grattoir.*

SCALPRATUS, a, um. *Tranchant, qui a le fil.*

SCALPRUM, ri. *Râcloir, grattoir, flamette. Butte; couteau de pied, échope; termes d'Artisans.*

Scalprum signatorium. *Trouffseau; terme de Monnaie.*

Scalprum acutum. *Burin, poinçon.*

Scalprum futorium. *Tranchet, ou tranchoir.*

Scalprum fuillarium. *Tranchelard.*

Scalprum fabrilis. *Ciseau de Menuisier, ou de Charpentier.*

SCALPTOR, oris. *Graveur, Cifeleur. Tailleur; terme de Monnoies.*

SCALPTORIUM, ii. *Râcloir, grattoir, burin, ciseau.*

SCALPTURA, vx. *Gravure.*

SCALPTURATUS, a, um. *Gravé, enrichi, orné de gravures.*

SCALPULUM, i. *Cifelet, petit ciseau.*

SCALPURIGO, inis. *Démangeaison.*

SCALPURIRE. *Gratter comme font les poules.*

SCAMBIATOR, oris. *Banquier, Changeur.*

SCAMBUS, i. *Qui a les jambes tortues.*

SCAMILUM, & SCAMILLUS, i. *Escabelon, terme d'Architecture.*

Scamillus ephippiatus. *Etrier.*

SCAMMONEA, & SCAMMONIA, æ. *Scammonée, plante.*

SCAMMONIUM, ii. *Sac de la Scammonée.*

SCAMNUM, ni. *Banc. Siège de bois. Escabeau, escabelle.*

Pedanium scamnum. *Marchepied.*

SCANDALIZARE. *Scandaliser.*

SCANDALUM, li. *Scandale, escandale, médisance.*

Scandalum dare, præbere. *Scandaliser, causer du scandale.*

Tome VIII. III. Partie.

SCANDARIUM, & Scandalium. *Scanderia, Scandaron, Scandario, forteresse de la Phénicie.*

SCANDERE. *Monter, grimper. Scander, terme de Poésie.*

SCANDIA, Scandinavia, æ. *La Scandie, ou Scandinavie, grande région d'Europe.*

SCANDIX, icis. *Peigne de Vénus; aiguille du Berger. Scandix, plante.*

SCANDULA, à scandendo. *Echelon. Roulon.*

Scandula ephippiaria. *Etrier.*

Scandula ephippiariae lorum. *Etrivière.*

Equiris scandula. *Montoir, avantage.*

SCANDULA, à Scindendo. *Bardeau. Douve. Echandole.*

SCANDULARIS, are, & Scandularius, a, um. *D'échelon, qui sert à monter.*

Habena scandalaria. *Etrivière, courroie à laquelle les étriers sont suspendus.*

Scandularii funes. *Marchepieds, tirevieilles; termes de Marine.*

SCANDULARIUS, a, um. *De bardeau, de douve, d'échandole; Scandularia fenestra. Lucarne.*

SCANIA, æ. *Schonen, Province de Suède, dans la Sundgothie.*

SCANSILIS, le. *Voyez Scanforius, a, um.*

SCANSIO, onis. *Montée, l'action de monter.*

SCANSORIUS, a, um. *Qui sert à élever, à monter.*

Scanforia machina. *Grue.*

Scanforius funis. *Hauban; terme de Marine.*

SCAPHA, æ. *Chaloupe, esquif, canot, almadie. Coquet, petit bateau de Normandie. Allège, caïc. Gondole.*

Scapha longior malo insita. *Couverte; terme de Marine.*

Scapha Indica. *Chaliquie, pareau; terme de Relation.*

SCAPHÈ, es. *Globe creusé, servant de cadran solaire.*

SCAPHISMUS, i. *Scaphisme, tourment en usage autrefois chez les Perses.*

SCAPHIUM, ii. *Gondole. Bassin de chambre. Niche; terme d'Architecture.*

SCAPHOIDES, navicularis. *Naviculaire; terme d'Anatomiste.*

SCAPHUSIA, æ. *Schaphouse, ville de Suisse.*

SCAPTENSULA, æ, & SCAPTESULA, æ. *Mine de Métal.*

SCAPULA, æ. *L'os de l'épaule. Le paleron.*

SCAPULÆ, arum. *Les épaules.*

SCAPULARE. *Scapulaire. Froc.*

Scapulari aliquem induere. *Enfroquer. Faire un Moine.*

Scapulari spoliare. *Défroquer.*

SCAPULARIS, is. *Scapulaire.*

SCAPUS, i. *Le fut d'une colonne, escape. Tige, tronc, montant. Une main de papier. Fléau de balance. Tour.*

Viginti chartæ scapi. *Une rame de papier.*

Fruftularum mellitarum scapus. *Main d'oublies.*

Mediæ fenestæ scapus. *Meneau; terme d'Architecture.*

Scapi cardinales. *Les montans des portes.*

Scapi scalarum. *Dégrés dans les escaliers; le noyau, la vis; échifré. Limon.*

Scapus jugarius. *Flèche de carrosse.*

Scaporum cardinalium extrema pars quæ cardinibus inferuntur. *Colet, l'endroit d'une peinture dans lequel entre le gond.*

Fruftuum scapus. *Le trognon, le cœur, le milieu des fruits; ou plantes.*

Cornu servini scapus. *Perche; terme de Vénérerie.*

SCARA, æ. *Scara, Scaren, bourg de la Westrogothie, en Suède.*

SCARABÆUS, i. *Escarbôt, fouillemerde; scarabée, insecte volant.*

Scarabæus creperus. *Anneton.*

Scarabæus Lucanus, cornutus. *Cerf-volant.*

Ludica scarabæi Lucani in auras volantis effigies. *Cerf-volant, jouet d'enfant.*

SCARAMUCHUS, i. *Scaramouche, acteur de la Comédie Italienne.*

SCARDONA, æ. *Scardo; Scordona. Scardone, ville de Liburnie; maintenant de Dalmatie.*

SCARDUS & Scodrus. *Voyez Marineus mons.*

SCARIFICARE. *Scarifier, faire des scarifications; déchiqueter la peau.*

SCARIFICATIO, onis. *Découpeure de la peau.*

SCARIFIERI. *Etre scarifié; souffrir des scarifications.*

SCARITÆNA cartilago, & SARRITÆNOIDES, is. *Aritanoïde; Aritanoïdien; termes d'Anatomie.*

SCARLINUM, i. *Scarlino, ancien bourg de la Toscane.*

SCARPA, æ. *Voyez Scarpus.*

SCARPONNA, æ. *Scarpeigne; bourg, ou village de Lorraine.*

SCARPUS, & Scarbus, i. *La Scarpe, rivière des Pays-Bas.*

SCARUS; piscium saxatiliu species. *Scare poisson saxatile.*

SCATEBRÆ, æ. *Source d'eau.*

Undante scatebræ emicare, bullire. *Bouillonner.*

SCATEBRARE. *Voyez Scatere.*

SCATEBROSUS, a, um. *Plein de sources.*

SCATENS, entis. *Qui coule de source.*

Scatens vermibus. Couvert de vermine. Grouillant de vers.
SCATERE, Soudre, couler. Abonder, être en grande quantité, fourmiller.
SCATERIUM, ii. Morailion, loquet.
SCATUREX, icis. Plein de sources, abondant en sources.
SCATURIGO, inis. Une source.
SCATURIRE, Soudre, sortir, couler.
SCATUS, i. Sorte de poisson qui rumine.
SCAUTUS, a, um. Qui a des talons fort gros.
SCEAUNIS, is. Le Sceau, petite rivière du Quercy, Province de France.
SCELERARE, Polluer, souiller, profaner.
SCELERATE, Méchamment, d'une manière perverse, scélérate.
SCELERATUS, a, um. Scélérat, capable de toute sorte de crimes, malheureux, vaurien, pendart, maudit. Vieux pécheur.
SCELERO, onis. Scélérat.
SCELAUSUS, & **SCLERUS**, a, um. Voyez Sceleratus, a, um.
SCELESTADIUM, ii. Voyez Selestadium.
SCELESTE, Voyez Scelerat.
SCELESTUS, a, um. Voyez Sceleratus, a, um.
SCELOTURBE, es. Grande foiblesse de jambes, espèce de paralysie. Scorbut.
SCELUS, eris. Crime, méchanceté, scélératesse. Forfait, attentat.
 Scelus clientis capitale. Le crime de félonnie. Forfaiture.
SCENA, æ. La scène d'un théâtre. Ramée. Pièce de théâtre.
 Scenæ instructor. Décorateur, homme de dessein qui compose les décorations.
 Scenæ apparitio, exornatio, apparatus. Décorations.
 Saltatoria scena. Entrée de ballet.
SCENALIS, ale. De la scène, qui concerne le théâtre.
SCENATICUS, a, um. Voyez Scenicus, a, um.
SCENICE, D'une manière théâtrale.
SCENICUS, a, um. De théâtre, théâtrale, scénique. Comique.
 Scenica dicacitas. Bouffonnerie.
SCENITA, æ. Scénite. Qui habite sous des tentes.
SCENOGRAPHIA, æ. Représentation d'un édifice; le dessein, l'élévation d'un bâtiment, plan élevé, plan perspectif. Scénographique.
 Monogrammæ picturæ scenographia. Profil; terme d'Architecture.
SCENOPEGIA, orum. Scénopégie; la fête des tabernacles, chez les Juifs. Ramées.
SCENOPEGUS, i. Tapissier. Hortagiler; terme de Relation.
SCEPTICI, orum. Les Philosophes Sceptiques; les Pirrhoniens.
SCEPTICUS, a, um. Sceptique, spéculatif, Pyrrhonien.
SCEPTIFER, a, um. Qui porte un sceptre.
SCEPTRUM, tri. Sceptre. Royaume.
SCEPTUCHUS, a, um. Qui tient un sceptre.
SCEVOPHYLAX, acis. Scévophylax; trésorier, garde des vases & ornemens de l'Eglise, dans l'Eglise Grecque.
SCHACA, æ. Nom propre d'une déesse des Babyloniens; l'Ops des Romains.
SCHALHOLTUM, Schalholt, ville capitale de l'île d'Islande.
SCHAUBURGICUS Comitatus. Le Comté de Schaumbourg, ou Schawembourg, en Westphalie.
SCHEDA, æ. Papier, feuille volante, bordereau. Billette; terme de Blason. Feuille; terme usité dans les Aides.
 Scheda depositi, ou commissi instrumenti testis. Apport; terme du Palais.
 Scheda cambiaria. Billet de change. Police; terme de Marine.
 Schedis inspersa scuti area. Billeté; terme de Blason.
SCHEDIA, æ. Un train de bois qui flotte sur l'eau; un radcau.
SCHEDULA, æ. Billet, petit écrit, petite lettre. Bulletin. Certificat. Promesse. Cédule. Etiquette. Schédule; terme de Coutumes. Tillet; terme de Libraire.
 Scheda amatoria. Billet doux. Poulet.
 Scheda funebris. Billet d'enterrement.
 Schedulingum fortitio ludicra. Lotterie.
SCHLINUS, Schelin; escalin.
SCHELLINGA, æ. Infula. Schelling, Iles des Provinces-Unies.
SCHEMA, atis. Figure, modèle. Habit, air. Posture. Figure de Rhétorique.
 Graduum cognationis schema. Arbre généalogique.
SCHEMATICUS, a. Schématique.
SCHEMATISMUS, Manière figurée de parler, d'agir, d'écrire.
SCHENEBERGA, æ. Scénéberg, ou Schnéberg, bourg du Voighland, en Misnie.
SCHENKIA, æ. Arx. Le fort de Schenk; Schenkenskart, fort des Provinces-Unies.
SCEPTONIUM, ii. Scepton; village du Comté de Somerset, en Angleterre.
SCHETLANDICÆ insulæ. Les Iles de Schetland, dans l'Océan Galédonien.

SCHEVELINGUM, i. Schéveling, village du Comté de Hollande.
SCHIDAMUM, i. Schiedam, ville de Hollande méridionale.
SCHIDIA, æ. Copeau; éclat de bois.
 Offis schidia. Esquille.
SCHIDLOVIETZA, æ. Schidlowietz; bourg du Palatinat de Sandomir, en Pologne.
SCHIELANDIA, æ. Schiëland, contrée de la Hollande méridionale.
SCHIERMONICOGA, æ. Voyez Monicoga.
SCHINUS, i. Lentisque, arbre d'où coule le mastic.
SCHIRASIUM, ii. Schiras, ou Siras, ville de Perse.
SCHISMA, atis. Schisme, division, séparation.
SCHISMATICUS, a, um. Schismatique.
SCHISSUM, Schisso, bourg de la vallée de Démona, en Sicile.
SCHISTON, & **SCHISTUM**, i. La crème du lait.
SCHISTUS lapis. Sanguine, hématites, sorte de pierre.
SCHISTUS, a, um. Voyez Fissilis, ile.
SCHMIDEBERGA, æ. Schmideberg, ville de Silésie, dans le Duché de Jawer.
SCHÆNANTHUM, juncus odoratus. Schænante, ou jonc odorant, plante.
SCHÆNOBATES, is. Danseur de corde. Funambule, Schænobate.
SCHÆNOBATICA, æ. Le métier de danseur de corde.
SCHÆNOBATICUS, a, um. De danseur de cordes.
SCHÆNOS, ni. Jonc odorant. Espace de terre. La corde des danseurs de corde.
SCHÆNUM, & **SCHÆNUS**, i. Jonc, plante. Parfum liquide fait avec des racines de jonc.
SCHOINECUM, i. Schoinech, ville de l'Electorat de Trèves.
SCHOLA, æ. Ecole, classe, collège. Seête. Reposeir de bains.
 Scholæ Palatinæ. Troupes de réserve, appelées Ecoles Palatines, dans l'Empire de Constantinople.
SCHOLASTICUS, a, um. D'école, d'Académie; scholastique, académique.
SCHOLASTICUS, i. Déclamateur; qui déploie son éloquence. Avocat qui plaide. Ecolier; ecotaire.
SCHOLIUM, ii. Scholie, note, observation, annotation, commentaire.
SCHONGAVIA, æ. Schonga, Schongaw, ville de la haute Bavière, en Allemagne.
SCHONLANDIA, æ. Voyez Scania.
SCHONOVIA, æ. Schonoven, ville de Hollande.
SCHONREINA, æ. Schonrein, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
SCHORNODORFIUM, ii. Schorndorf, ville du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
SCHURBURNUM, Clarus fons. Sherborg, ou Shirburg, autrefois ville, & maintenant bourg du Comté de Dorchester, en Angleterre.
SCHUSSENRIETA, æ. Schussenriedt, Abbaye d'Allemagne, en Souabe.
SCHUTENI insula. Schouten, Ile de la mer Pacifique.
SCHUTIA insula. L'Ile de Schut, sur le Danube.
SCHUVEGIA, æ. Eschwège, petite ville du Cercle du haut Rhin.
SCHWANDA, æ. Schwande, bourg du Canton de Glaris, en Suisse.
SCHWARTZBURGUM, i. Schwartzbourg, petite ville de la Thuringe.
SCHWATUM, ii. Schwatz, ville du Comté de Tirol.
SCHWEIDNICIUM, ii. Schweidnitz, ville de la Silésie.
SCHWINBURGUM, i. Schwinburg, ville de l'île de Fionie, en Danemarck.
SCHWINFURTUM, i. Schwinfurt, ville du Clerc de Franconie, en Allemagne.
SCHYLLEUM promontorium. Schilli, cap de la Sacanie, en Morée.
SCIADEUS, i. Ombre, poisson de mer noirâtre.
SCIENA, æ. La femelle de l'ombre, ou Sciaëus, poisson de mer.
SCIANSIA regio. Le Xanfi, Province de la Chine.
SCIANTONIA regio. Le Xanton, Province de la Chine.
SCIATERICON, i. Cadran au soleil, sciater.
SCIATHUS insula. L'Ile de Sciati, dans l'Archipel.
SCIATICUS, a, um. Qui a la goutte sciatique.
SCIBILIS, ile. Qu'on peut savoir.
SCIBURGIUM, ii. Ségeswar, ville de Transylvanie.
SCIENS, entis. Qui sait. Savant, habile.
SCIENTER. Savamment, doctement. Sciemment, à bon escient, avec connoissance de cause.
SCIENTIA, æ. Science, doctrine, connoissance, érudition; savoir, capacité, talent, habileté.
SCIENTIFICE. Scientifiquement, avec érudition.
SCIENTIFICUS, a, um. Scientifique, plein de science & d'érudition.
SCILISCESTRIA, æ. Scilcester, village d'Angleterre, dans le Comté de Northumberland.

SCILICET. Sans doute, oui, vraiment. Savoir, à savoir, c'est-à-dire.

SCILLA, æ. Scille ou squille. Oignon marin; plante bulbeuse.

SCILLINUS, a, um. **SCILLITES**, is. **SCILLITICUS**, a, um. D'oignon marin; de scille ou squille.

SCIMPODIUM, ii. Lit de repos; canapé; grabat.

SCINCUS, i. Espèce de crocodile.

SCINDERE. Fendre, scier, couper, diviser, tailler. Estaflater. Scindendi obsonii magister. Ecuyer tranchant.

SCINDULA, æ. Bardeau, latte; éclat de bois, placage.

SCINDULARIS, are. Couvert de bardeau.

SCINGOMAGUS, & Cingomagus. Voyez Sezana.

SCINTILLA, æ. Étincelle. Bluette de feu, flammèche.

Scintilla spei. Rayon d'espérance.

SCINTILLARE. Étinceller, pétiller, briller, jeter des étincelles. Scintiller.

SCINTILLATIO, onis. Étincellement, éclat de ce qui étincelle. Pétillement.

SCINTILLULA, æ. Petite étincelle.

SCIOGRAPHIA, æ. Sciographie.

SCIOLDRUS, i. Scioldre; nom que les anciens Danois donnoient à leurs Poètes.

SCIOLUS, a, um. Demi-savant.

SCIOMANTIA, æ. Sciomanie, ou Sciomantie; espèce de divination qu'on appelloit autrefois Ppsychomantie.

SCIOPIUS, a. Sciopode; peuple fabuleux de l'Éthiopie.

SCIOOTHERICON. Voyez Sciathericon.

SCIPIO, onis. Baston, bâton. Canne. Un pieu.

SCIRE. Savoir, être instruit, être informé.

SCIROMA. Voyez Scirrhoma.

SCIROPHORION, ou Skirrophorion. Scirophorion, ou Skirrophorion; le douzième mois des Athéniens.

SCIRPARE. Lier avec du jonc.

SCIRPEA, æ. Panier de jonc.

SCIRPETUM, ti. Lieu où il y a quantité de jonc.

SCIRPEUS, a, um. De jonc.

SCIRPICES, æ. Instruments sauts pour arracher les joncs.

SCIRPICULUM, li. Petit panier de jonc.

SCIRPICULUS, li. Petit jonc.

SCIRPUS, i. Jonc.

Nodum in scirpo quærere. Chercher des difficultés où il n'y en a point. Chercher midi à quatorze heures.

SCIRRHOMA, atis. Squirre, dureté.

SCISCITARE, & **SCISCITARI.** Demander, s'enquérir, s'informer, questionner.

SCISCITATIO, onis. Demande, question, information, interrogation.

SCISCERE. Savoir. Etablir, ordonner. Donner sa voix, son suffrage.

SCISSILIS, ile. Qui se fend, scissile.

Scissilis lapis. Taille; pierre de taille.

Scissile lignum. Bois de sciage.

Scissilis ligni pars tertia. Tiers-poteau; terme d'Architecture.

SCISSIO, onis. Division, séparation, scission, fente.

SCISSOR, oris. Celui qui fend. Fendeur. Tailleur. Scieur.

SCISSORIUM, rii. Tailloir, ustensile de cuisine.

SCISSURA, æ. Division. Fente, crevasse, gersure. Acroc, déchirement, rupture. Estaflade. Solution de continuité. Fenderie. Sciage.

SCISSUS, ñs. Mêmes significations.

SCITAMENTA, orum. Mets délicats, viandes choisies.

SCITAMENTUM, i. Expression choisie, politesse dans le discours.

SCITARI. Voyez Sciscitari.

SCITE. Adroitement, habilement. Joliment, mignonnement.

SCITIA navicula. Scitie, petit vaisseau à un pont que l'on navigue avec des voiles latines.

SCITULUS, a, um. Poli, gentil, mignon.

SCITUM, ti. Ordonnance. Édit. Déclaration. Chose dite avec esprit; bon mot.

SCITUS, a, um. Habile, entendu, qui suit, qui a de l'intelligence. Mignon, gentil, joli, mignard, pousin.

SCIURUS, ri. Ecureuil, petit animal.

Sciurus volans. Affapanick, écureuil volant.

SCIUS, a, um. Voyez Scitus, a, um.

SCLAVONIA, æ. L'Esclavonie; pays habité par les Esclavons depuis leur sortie du Nord. Terre des Esclavons propres. Autrefois l'Illyrie.

SCLAVONICUS, a, um. Esclavon, qui a rapport aux Esclavons.

Sclavonica lingua. L'Esclavon.

SCLAVUS, a, um. Esclavon, Sclavon, Esclave; nom d'un peuple en Europe.

SCLOPETA, æ. Arquebuse, mousquet, escopette.

SCLOPETARIUS, ii. Arquebuser, qui tire de l'arquebuse, Mousquetaire. Carabin, Arbalétrier. Pistolier.

Sclopetarius eques. Carabin, Cheveu-léger. Chevalier de l'Arquebuse.

Sclopetariorum equitum more pugnare. Carabiner, décharger son coup & s'en aller.

SCLOPETUS, ti. Arquebuse, fusil, carabine, mousquet. Harquebute; mot ancien.

Sclopeum displodere. Arquebuser.

Sclopeto miles armatus. Arquebuser.

Sclopeti pars incurva. Lacroffe du fusil.

Sclopetus minor. Pistolet, porte-respect.

SCLOPUS, pi. Sonus qui emittitur à buccis inflatis.

Sclopus flammatus. Harquebuse. Harquebute; vieux mot.

SCOBINA, næ. Lime, rape.

Scobina plumbo instructa. Lime fourde.

Scobina tabacaria. Rape, grivoise.

SCOBIS, ou **SCOBS**, bis. Limaille. Planure.

SCOCEIUM, ii. Ecouchi, bourg de France, en Normandie.

SCOLOPAX, acis. Beccasse. Oiseau de passage. Acée.

SCOLOPENDRA, æ. Scolopendre. Cloporte, insecte.

Scolopendra marina. Scolopendre de mer.

SCOLOPOMACHAIRION. Scalpel dont se servent les Chirugiens.

SCOLUSSA, & Scolusa, sæ. Licostomo, ancienne petite ville de la Thessalie.

SCOLYMUS, mi. Chardon. Artichaut. Epine jaune, plante.

Scolymus Dioscoridis. Chardonnette, plante.

SCOMBER, & Scombrus, i. Maquereau, poisson de mer. Colias; ou Colia, espèce de maquereau.

Scombris piscandis navicula. Maquilleur; terme de mer.

SCOMBRARIA, æ. Escombrara, ou Scombrera; Ile de la mer Méditerranée, à l'entrée du port de Carthagène, en Espagne.

Scombraria promontorium. Le Cap de Palos.

SCOMMA, atis. Raillerie, brocard; mot piquant, lardon, saryre, sobriquet.

SCONA, æ. Scone; bourg du Comté de Perth, en Ecosse.

SCOPA, æ; & **SCOPÆ**, arum. Balai. Escourvette, ou Ecouette. Houffoir. Ramon.

Scopæ nauticæ. Foubes, Goret; terme de Marine.

SCOPARE. Balayer. Fouetter.

SCOPARIUS, rii. Balaieur, Balayeur. Celui qui balaie. Oufseur.

Fuliginis scoparius. Ramonneur.

SCOPELISMUS, mi. Le crime de celui qui jette des pierres dans le champ de quelqu'un.

SCOPELLUM, li. Scopello, village de la Vallée de Démona, en Sicile.

SCOPELOS, li. Scopuli, Ile de l'Archipel.

SCOPELUS, li. Eschebaba, ou Ischeboli, petite ville dans la Romanie.

SCOPERE. Voyez Scopare.

SCOPIO, onis. La rasse, ou la grappe du raisin.

SCOPS, opis. Duc, oiseau; sorte de hibou.

SCOPULA, æ. Petite brosse. Vergette, épouffette; jaie, ou jayette; terme d'Orfèvre. Bigotere, ou Bigotelle. Petit balai.

Scopularum opifex, propola. Vergetier.

Scopulâ tergere, vel detergere. Brosse, vergette, épouffeter. Sayetter; terme d'Orfèvre.

Scopulæ nauticæ. Faubert; terme de Marine. Vadrouilles, écoupées. Id.

Pistorum scopula quâ panem illinunt. Doroir.

SCOPULOSUS, a, um. Plein de rochers, d'écueils, de roches; de brisans.

SCOPULUS, i. Roche, rocher, écueil, brisant; danger. Blanc, but.

Scopulus in latitudinem productus. Haie; terme de Marine.

SCOPUS, pi. But, fin, terme, blanc. Rasse, ou grappe du raisin.

SCORBUTICUS morbus. Scorbutique.

SCORBUTUS morbus. Le scorbut. Le mal de terre.

SCORDALIA, æ. Querelle honteuse.

SCORDALUS, a, um. Querelleur, insolent, qui a mauvais vin. Qui a l'haléine forte.

SCORDIUM officinarum. Scordium, Chamarras, ou Germandrée d'eau; plante.

SCORIA, æ. La crasse, l'écume, l'impureté, l'ordure des métaux. Litarge; Glèze; terme de Monnoies.

SCORIALE. Voyez Escuriale.

SCORODOPRASUM, i. Espèce d'ail.

SCORPIACE, es. Contrepoison contre les scorpions. Scorpiaque; titre d'un livre de Tertullien.

SCORPIO, onis. Scorpion, petit animal venimeux. Machine de guerre. Le Scorpion, signe du Zodiaque. Scorpion, poisson de mer. Scorpion, plante. Scorpion, sorte de fouet, ou de discipline.

Scorpionis cor. Antares, ou le cœur du Scorpion; étoile.

SCORPIOIDES, dis. Scorpioide, queue de serpent, fruits. Chenille; plante.

SCORPIUS, ii. Voyez Scorpio.

SCORTARI. Fréquenter les mauvais lieux, mener une vie débordée. Boucaner. Paillarder, gourgandiner.

SCORTATOR, oris. Adonné aux femmes, vilain, débauché. Bordelier. Putassier, boucanier, paillard, ruffien.

SCORTATUS, ūs. *Débauche envers les femmes.*
 SCORTEUM, i. *Manteau, ou Casaque pour la pluie. Carquois.*
 SCORTEUS, a, um. *De cuir, de peau.*
 SCORTOGENITUS, i. *Bâtard, fils de putain.*
 SCORTUM, ti. *Cuir, peau. Courtisane, femme de mauvaise vie, putain. Voyez Meretrix.*
 SCORZONERA, ræ. *Scorfonere, plante.*
 Scorzonera latifolia sinuata. *Salsifis d'Espagne.*
 SCOTIA, æ. *Scotie, terme d'Architecture.*
 SCOTIA, æ. *L'Ecosse, dans la grande Bretagne.*
 SCOTINUS, i. *Scotin, surnom d'homme.*
 SCOTISMUS, i. *Scotisme, la Doctrine de Scot.*
 SCOTISTA, tæ. *Scotiste, qui suit les sentimens du Docteur Scot.*
 SCOTOPITUS, a. *Scotopite, ou Circumcellion; Hérétique.*
 SCOTUS, a, um. *Ecossois, qui est d'Ecosse; qui appartient à l'Ecosse.*
 SCOTUS, i. *Scot, Théologien.*
 SCOTZELINUS. *Voyez Gotzelinus.*
 SCRACHICOVIA, æ. *Szascowa, Scrachicow; bourg du Palatinat de Rava, en Pologne.*
 SCREARE. *Cracher.*
 SCREATIO, onis. *Voyez Screatus, ūs.*
 SCREATOR, oris. *Cracheur.*
 SCREATUS, ūs. *Crachement, l'action de cracher.*
 SCRIBA, æ. *Greffier, Ecrivain, Clerc, Scribe, Commis, Scribeur, Copiste, Fesscahier.*
 Scriba forensis. *Huissier Audiencier.*
 Urbanus scriba. *Curial; terme de Coutume.*
 Scribarum Collegium. *La Bazoche, la Communauté des Clercs du Parlement de Paris.*
 Scriba apud Turcas. *Jalzy; terme de Relation.*
 Scribæ officium. *Secrétariat.*
 SCRIBERE. *Ecrire, coucher par écrit, composer. Mander. Tracer des caractères. Peindre.*
 Luculentius scribere. *Grossoyer, mettre en grosse. Rôler.*
 Inconcinne, incondite scribere. *Barbouiller du papier, griffonner, paperaffer.*
 SCRIBILLARE. *Egrasigner, écrire mal & peu lisiblement.*
 SCRIBILITA, æ. *Petit gâteau, flan; pâtisserie.*
 SCRIBONIUS, Scribonia. *Noms Romains.*
 SCRIFINI; Scrichifinni, Scritophinii, orum. *Scrifinner, ou scieffinner; nom propre d'un peuple de la Norvège.*
 SCRINIUM, ii. *Cabinet, coffre à ferrer des bijoux.*
 SCRIPTIO, onis. *L'écriture, l'action d'écrire. Composition, ouvrage.*
 Scriptio decretorial. *Composition; thème; terme de Colège.*
 SCRIPTITARE. *Ecrire souvent.*
 SCRIPTOR, oris. *Ecrivain; Copiste, Scribe. Homme de plume, Auteur, Compositeur, Compositeur, ironiquement.*
 Scriptor Dominus. *Dom Scribe, chez les Chartreux.*
 SCRIPTORIUS, a, um. *Propre à écrire; qui sert à écrire.*
 SCRIPTULUM, li. *Un denier, la vingt-quatrième partie d'une once.*
 SCRIPTUM, ti. *Ecrit, écriture.*
 SCRIPTURA, ræ. *Composition, ouvrage, écrit, écriture. Impôt sur les pâturages.*
 Luculentior scriptura. *Grosse.*
 Perversa scriptura. *Griffonage.*
 SCRIPTURARIUS, rii. *Commis, Ecrivain, Scribe, Fesscahier.*
 SCRIPTURARIUS, rii. *Scripturaire, surnom donné à Jean Cocceius.*
 SCRIPTURARIUS, a, um. *Sujet à un impôt. Scripturaire. Carraite; noms de secte chez les Juifs.*
 SCRIPTUS, a, um. *Participe, passif de Scribere.*
 Jus scriptum. *Le droit écrit.*
 SCRISIA, æ. *Scrissia, ville ou bourg de la Dalmatie.*
 SCRIVIA, æ. *La Scrivia, rivière du Duché de Milan.*
 SCROBICULUS, li. *Fosslette, petit trou, petit creux.*
 SCROBIS, & SCROBS, is. *Une fosse.*
 Scrobibus semina deponere. *Enterrer les Sauvageons dans des fosses.*
 Scrobs coriaria. *Plein; terme de Tanneur.*
 Scrobes carbonariæ. *Fosses charbonnières. Fauldes; terme des Eaux & Forêts.*
 SCROFULA, æ. *Cloporte de mer.*
 SCROPHULARIA, æ. *Scrophulaire; plante.*
 SCROTIPASCUS, ci. *Porcher; qui nourrit des truies.*
 SCROTUM, i. *Les bourses. L'enveloppe extérieure des testicules.*
 Tumor scroti. *Sirsole. Hernie variqueuse.*
 SCRUPARIUS, rii. *Rocailleux.*
 SCRUPUS, a, um. *Pierreux, raboteux. De rocaille.*
 SCRUPOSUS, a, um. *Apré, rude au toucher. Difficile.*
 SCRUPULARIS, are. *Qui pèse un scrupule, ou la vingt-quatrième partie d'une once.*
 SCRUPULATIM. *Par scrupule.*
 SCRUPULUM, li. *Romanæ uncia vigesima pars. Scrupule, le*

plus petit poids dont se servoient les Anciens. Espace de dix pieds en quarré.

SCRUPULUS, li. *Scrupule, inquiétude d'esprit, trouble.*
 SCRUPUS, pi. *Gravier, caillou. Palet. Dame à jouer aux Dames, & aux Echecs.*
 Scruporum acervus. *Caillottage.*
 Scrupos duos unâ eadem operâ capere, auferre. *Faire un coup de deux.*
 Scruporum ludus. *Le jeu de Dames, le jeu d'Echecs, le Triâtrac.*
 Scrupos geminare. *Damer, aller à dames.*
 Scrupos alios aliis superponere. *Caser.*
 Scrupum è primo ordine remove, amovere. *Dédamer.*
 Scrupus pennatus. *Volant.*
 SCRUTA, orum. *Vieilles hardes à vendre. Friperies.*
 SCRUTARI. *Rechercher, visiter, sureter, examiner, peser, regarder de près. Eplucher. Fouiller.*
 SCRUTARIA, æ. *Métier de Fripier, de revendeuse. Crieuse de vieux chapeaux, revendeuse.*
 SCRUTARIUS, rii. *Fripier, crieur de vieilles ferrailles.*
 SCRUTATIO, onis. *Recherche, visite, examen.*
 SCRUTATOR, oris. *Qui recherche, qui visite, qui examine. Un éplucheur, un sureteur.*
 Cordium scrutator Deus. *Dieu, qui est le Scrutateur des cœurs.*
 SCRUTINIUM, nii. *Scrutin, l'action de recueillir les suffrages. Examen, Probation.*
 Scrutinium conscientia. *La sonde de la conscience.*
 SCUBICULUS, li; & SCUBILIUS, lii. *Scubicule, ou Scuvicule, nom propre d'homme.*
 S. Scubiculus. S. Egobile.
 SCULA, læ. *Skul, montagne de l'Angermanie, en Suède.*
 SCULNA, næ. *Arbitre. Séquestre, dépositaire.*
 SCULPERE. *Graver, inciser, tailler au ciseau, sculpter.*
 SCULPONEA, æ. *Ceste garni de plomb.*
 SCULPONEÆ, arum. *Subots. Gros fouliers.*
 SCULPONEATUS, a, um. *Qui porte des subots. de gros fouliers.*
 SCULPTILE, lis. *Statue.*
 SCULPTILIS, ile. *Facile à sculpter, à cizeler. Maniable.*
 SCULPTOR, oris. *Graveur, sculpteur, cizeleur.*
 SCULPTURA, ræ. *Gravure, ou Gravûre; taille-douce. Sculpture; ciselure. Manequinage; terme d'Architecture.*
 SCULTENA, næ. *La Scultena, ou le Panaro, rivière d'Italie.*
 SCUPI, orum. *Scopia, ou Uscup, ville capitale de la Dardanie, Province de la Haute Mése.*
 SCURCOLA, læ. *Scurcola; ville de l'Abruzze ultérieure, au Royaume de Naples.*
 SCURRA, æ. *Un bouffon, un plaisant. Ménestrier; Ménestrel vieux mot.*
 SCURRARI. *Plaisanter, bouffonner.*
 SCURRILIS, ile. *Plaisant, bouffon, facétieux, scurrile.*
 Scurriles ludos facere. *Plaisanter.*
 Scurrile dictum. *Lardon.*
 SCURRILITAS, atis. *Bouffonnerie.*
 SCURRILITER. *Plaisamment, comiquement, en bouffon. Scurrilement.*
 SCURRULA, æ. *Petit bouffon.*
 SCUTA, æ. *Un plat.*
 SCUTAGIUM, ii. *Droit d'écuage, ou d'écuyage; terme de Coutume.*
 SCUTALE, is. *Le panier, ou le fond de la fronde.*
 SCUTARIUM, ii. *Scutaret, ou Scutari, ville de la Natolie; en Asie.*
 SCUTARIUS, a, um. *Qui concerne les boucliers, les écus; les armoiries. Héraldique. Ecuyer.*
 Scutarium insigne. *Armes ou Armoiries.*
 Ars ou scientia scutaria. *L'art Héraldique. Le Blâson. Blâsonnement.*
 SCUTARIUS, rii. *Qui fait des boucliers, des écus.*
 SCUTATUS, a, um. *Qui porte un bouclier, couvert d'un écus.*
 SCUTELLA, læ. *Ecuelle, petit plat sans bord. Terrine. Graftule; terme du grand Art.*
 Scutella; quantum capit scutella. *Une écuelle.*
 Parva scutella. *Palette.*
 SCUTELLATUS, a, um. *Ecussonné.*
 Scutellatum emplastrum. *Ecusson; terme de Médecine.*
 SCUTICA, æ. *Fouet de lanières de cuirs. Chambrière. Escourgée.*
 SCUTIFER, a, um; & SCUTIGERULUS, a, um. *Qui porte l'écu, le bouclier. Ecuyer, Noble, Gentilhomme.*
 SCUTERA, æ. *Bassin creux.*
 SCUTULA, læ. *Ecuelle. Rouleau pour conduire les fardeaux. Quarré-long. Ecusson, ente, greffe.*
 Scutulæ inferendæ cultellus idoneus. *Ecussonnoir; terme de Jardinier.*
 Tectorum scutulæ. *Basques; termes d'Architecture.*
 Ensis scutula. *Garde d'épée.*

SCUTULATUS,

SCUTULATUS, a, um. *Maillé*, à petits carreau, à rézeau.
Scutulata coronis. Chef lozangé; terme de Blâson.
Scutulatus equus, feu coloris cinerei scutulis distinctus. *Cheval gris pommelé.*

SCUTULUM, i. *Diminutif de Scutum*, i.

SCUTUM, ti, & **SCUTUS**, ti. *Ecu*, bouclier long, cartouche.
Pavois, ancien mot.
Scutum minus. Ecusson.
Scutum gentilitium. Armes, armoiries, blâson. *Ecusson d'armes*, pannonceaux.
Scutum variis stemmatibus confertum. Pennon généalogique; terme de Blâson.
Scutum decussatum. Ecu tranché; terme de Blâson.
Scutum incisum. Ecu taillé; id.
Figuras in scuto gentilitio pingere, adumbrare. *Blâsonner.*
Figuras scuti gentilitii conceptis verbis & ordine recensere. Blâsonner.
Interpres, enunciator scuti gentilitii. *Blâsonneur.*
Scuti centrum; scuti media pars. *Abîme*; terme de Blâson.
Scuto scutum annexum, adjunctum. *Deux écus accolés*; terme de Blâson.
Scuti servitium. Ecuage, ou *Ecuyage*; terme de Coutume.

SCUVICULUS. *Voyez Scubiculus.*

SCYLLA, æ. *Scylla*, nom propre de femme. *Ecueil* dans le détroit du Fâre de Messine. *Sciglio*, ville du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.

SCYLLACEUM, Scyllaceum, i. *Squillace*, ou *Squillaci*, ville de la Calabre ultérieure au Royaume de Naples.

SCYLLACEUS sinus. *Le Golfe de Squillace*, ou *delli Castelli*, partie de la mer Ionienne.

SCYLLÆUM, promontorium Brutiorum. *Le Cap de Ciglio*, dans la Calabre ultérieure.

SCYLLÆUM, promontorium Peloponnesi. *Le Cap de Schilli*, dans la Sacanie, en Morée.

SCYLLETUM, ti. *Lieu où l'on pêche le poisson Scylla.*

SCYPHUS, i. *Tasse*, gobelet, verre.

SCYRON ventus. *Nord ouest*, quart de Nord.

SCYROS, ou **SCYRUS**, insula. *Sciro*, ou *Schyro*, l'une des Iles de l'Archipel.

SCYTALA, & **SCYTALE**. *Sorte de serpent. Musaraigne. Le lieu où l'on écrivoit le nom des criminels.*

SCYTALE laconica. *Scytale laconique*; terme de Stéganographie.

SCYTALES, is. *Sourd*, espèce d'aspic.

SCYTHA, tæ, *Scythe*, nom de peuple, aujourd'hui les *Tartares*.

SCYTHIA, æ. *La Scythie*, la *Tartarie*, en Asie.

SCYTHIADA, æ. *Scythiade*; nom de l'île de Délôs.

SCYTHICUS, a, um. *Qui est de Scythie*, aujourd'hui de *Tartarie*.

SCYTHIUS, a, um. *Même signification.*

SCYTHOPOLIS, is. *Bethsan*, ville de la Cœléfyrie, ou de la Terre-Sainte.

S D

SDILLÆ Insula. *Les Sdiles*, Iles de l'Archipel.

S E

SE, pour *Sine*.

SEBACEUS, a, um. *Fait de suif.*

SEBARAUS, i. *Sebaraën*, Rabbin, ou *Docteur de la Loi Judaïque.*

SEBARE. *Suivre*, enduire de suif. *Florer*, espalmer; termes de Marine.

SEBASTE, es. *Augusta. Sevesta*; *Sevestia*, ville de la Caramanie, en Natolie.

SEBASTE, Sebastopolis. *Voyez Samaria*, æ.

SEBASTIA, æ. *Saustia*, ville de l'Amasie, en Natolie.

SEBASTIÆ præfectura. *Le Béglerbéglic de Smas*, dans la Natolie.

SEBASTIANUS, ni. *Sébastien*, nom propre d'homme.

Sancti Sebastiani fanum. S. Sébastien, ville située sur la côte du Guipuscoa, en Espagne. *San Sébastien*, ville du Bréfil.

San Sébastien, la place de l'ancienne Colippo, en Portugal.

S. Sebastiani promontorium. Le cap de S. Sébastien, dans l'île de Madagascar. *La pointe de San Sébastien*, cap de l'Andalousie, en Espagne.

SEBASTIONICA, cæ. *Sébastionique.*

SEBASTOCRATOR, oris. *Sébastocrator*, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Constantinople.

Sebastocratoris uxor, feu *Sebastocratisa. Sébastocratisse*, femme d'un Sébastocrator.

SEBASTOPOLIS, is. *S. Sébastien*, ville d'Espagne, sur la côte de Guipuscoa. *Smas*, ville de Natolie. *Sébastopolis*, ville anciennement de la Colchide, aujourd'hui du Royaume de Gurriel, en Géorgie.

SEBENICUM, ci. *Sibenicum*, ci. *Sébénico*, ville de la Dalmatie.

SEBENNYTUS, ti. *Sébénuth*, ville d'Egypte.

SEBESTUM, i. *Sébeste* forte de fruit.

Tome VIII. III. Partie.

SEBOIM. *Nom de l'une des cinq villes de la Pentapole.*

SEBOSUS, a, um. *Semblable au suif*; plein de suif.

SEBUÆI, orum. *Sébueens*, anciens Sectaires parmi les Samaritains.

SEBUM. *Du suif. La graisse des animaux fondue.*

Sebo illinere. Espalmer, florer, donner le flore; termes de Marine.

Sebi illinitio. Suage; terme de Marine.

In sebo primam elychinii immersionem facere. Plonger la mèche; terme de Chandelier.

SEBUSIUM, ii. *Alba Sebusiana*, æ. *Weissembourg*; ville de la basse Alsace.

SECACULA, læ. *Sécacul*, plante.

SECALE, is. *Du seigle*, sorte de froment.

SECALITIUS, a, um. *De seigle.*

SECAMENTUM, ti. *Copeau*, retaille, placage;

SECANICA. Voyez Sanctio.

SECARE. *Couper*, trancher, rogner, tailler, entretenir, entre-

couper. Fendre. Détacher. Lever. Partager.

Obliquè secare. Couper en pied de biche; terme de Jardinier.

Scutum bifarium, transversè secare. *Couper un écu*; terme de Blâson.

SECATIO, onis. *L'action de couper*, de fendre, de tailler, de trancher, de rogner.

SECATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

SECEDERE. *Se retirer*, s'éloigner, s'écarter, se gater, se ranger, se reculer.

SECERNERE. *Distinguer*, séparer, mettre à part. *Choisir.*

SECERRÆ, arum. *San Saloni*, bourg de Catalogne, en Espagne.

SECEPITA, tæ. *Couteau qui servoit aux sacrifices. Hache*, ou doloire de cuivre.

SECESSIO, onis. *L'action de se retirer*, de se séparer; séparation, retraite, lieu à l'écart.

SECESSUS, us. *Lieu écarté*; retraite, solitude; éloignement, l'action de quitter un lieu pour aller en un autre, l'action de s'éloigner, de se retirer, de s'écarter. *Forjurement*; terme de Coutumes.

SECHRONA. *Nom propre d'un lieu situé sur les confins de la Tribu de Juda*, dans la Terre-Sainte.

SECIA, æ. *La Sechia*, rivière des Etats de Modène.

SECIUS. *Moins.*

Nihilò seciùs. Néanmoins, cependant, toutefois.

SECLUDERE. *Mettre à part*, enfermer séparément. *Chasser*; éloigner, bannir.

SECLUM, i. *Siccle. Sexe*, genre, espèce.

SECLUSORIUM, ri. *Lieu où l'on renferme quelque chose*, réduit;

SECLUSUS, a, um. *Participe passif de Secludere.*

SECORDIA. **SECORDITER**. **SECORS**. *Voyez Socordia*, socorditer, socors.

SECOVIA. *Voyez Segovia.*

SECOVIUM, ii. *Seckav*, bourg d'Allemagne, dans la haute

Stirie.

SECRETIO, onis. *Séparation*, l'action de mettre à part, à l'écart.

SECRETO. *Secrettement*, en secret, en cachette, en catimini, en tapinois.

SECRETUM, i. *Secret*, chose cachée, mystère; lettres closes. *Lieu secret*, solitude.

A secretis. Secrétaire. Homme de confiance.

SECRETUS, a, um. *Participe passif de Secernere.*

SECTA, æ. *Secte*, parti, faction. *Manière. Opinion.*

SECTARI. *Suivre*, poursuivre, donner la chasse. *Courir après.*

Rechercher. Fréquenter, hanter. *Imiter.*

SECTARIUS, a, um. *Qui conduit*, qui guide, qui marche à la

tête. *Sectaire.*

SECTATIO, onis. *Voyez Secta*, æ.

SECTATOR, oris. *Suivant*, courtisan. *Sectateur*, partisan, partial; supôt. *Disciple. Sectaire.*

SECTILIS, ile. *Qui se peut fendre*, couper ou scier. *Fendu*, scié. *Sectilibus variatum. Placage*, parquetage.

SECTIO, onis. *Coupure*, entaille. *Coupe*. *Hachure*; terme de Graveurs. *Sectio*, division. *Encan. Partage du butin.*

Sectio venæ. L'ouverture de la veine.

SECTOR, oris. *Qui scie*, qui coupe, qui fend, qui taille. *Scieur*, coupeur, fendeur, tailleur. *Châtureur. Secteur*; terme de Géométrie.

Zonarius sector. Crumenatum sector. Coupeur de bourses, fil. u.

Menfarius sector. Ecuyer tranchant.

SECTORIUM, ii. *Instrument qui sert à couper*, à rogner.

Massa sectorium. Vielle, terme de Pâtisier.

SECTRIX, icis. *Celle qui coupe*, qui scie, qui taille. *Celle qui achète les biens confisqués*, & mis à l'encan.

Zonaria sectrix. Une coupeuse de bourses.

SECTURA, æ. *Coupure*, entaille. *Coupe*; tranche. *Taille*; fûte.

SECTUS, a, um. *Participe passif de Secare.*

SECUBARE. *Coucher-seul*, ou à part.

SECUBATIO, onis: & **SECUBITUS**, ūs. *L'action de coucher seul, ou à part.*
SECUA, æ. *Faucille, faucillon, étrap.*
SECULARIS, are. *Séculaire, de siècle. Séulier. Temporel.*
Ad seculares referre. Séculariser.
Ad secularem conditionem transcriptio. Sécularisation.
SECLUM, li. *Siccle. Temps, saison, âge.*
Seculum insipiens & inficetum. Un siècle grossier.
SECUM. *Avec soi, à part soi, en soi-même.*
SECUNDA, dæ. *Minutæ pars sexagesima. Seconde; terme d'Astronomie & de Géométrie.*
SECUNDÆ. *Voyez Secundinæ, arum.*
SECUNDANI, orum. *Les soldats de la seconde légion. Les habitants de la Principauté d'Orange. Les écoliers de Seconde.*
SECUNDARE. *Seconder, aider, secourir, favoriser.*
SECUNDARIUM, ii. *La farine dont on a tiré la fleur.*
SECUNDARIUS, a, um. *Du second ordre. Qui tient la deuxième place, le second rang. Secondaire; terme d'Anatomie.*
Secundarius panis. Pain bis, pain chaland; gros pain, pain de ménage.
SECUNDIANUS, ani. *Sécondien, nom d'Hérétiques; disciples & sectateurs de Secundus.*
SECUNDICERUS, ii. *Secondicier, la seconde personne dans le Clergé d'une église.*
SECUNDINÆ, arum. *Arrière-faix. Secondes, ou secondines.*
Viulinæ secundinæ. Délivre; terme de la campagne.
SECUNDO. *Secondement, deuxièmement.*
SECUNDUM. *Suivant, selon. Près, auprès, proche. Après, ensuite. Au long, le long, du long. Durant, pendant. Pour, en faveur.*
SECUNDUS, a, um. *Second, deuxième. Propice, favorable, prospère, heureux.*
Secundâ uti fortunâ. Prospérer.
Secundo uti vento. Avoir vent arrière; terme de Marine.
SECURA, ræ. *Tader, eri. La Ségura, rivière d'Espagne. Ségura, ville d'Andalousie, en Espagne.*
SECURÆ, arum. *Sierra, Ségura, ou Cagorla, montagnes d'Espagne.*
SECURE. *Sûrement, en sûreté.*
SECURES, ium. *Les dignités, les charges, les Magistratures.*
SECURICLA, æ. *Voyez Securicula.*
SECURICLATUS, a, um. *Fait en queue d'aronde.*
SECURICULA, læ. *Hachette, serpette. Effette, ou Aissette. Queue d'aronde.*
Institiva securicula. Entoir; terme de Jardinier.
SECURICULATUS, a, um. *Fait en queue d'aronde; terme de Charpenterie & de Fortification.*
SECURIDACA, cæ. *Fève de loup, plante.*
SECURIFER, & **SECURIGER**, a, um. *Qui porte une hache, une coignée. Hallebardier.*
SECURIS, ris. *Cognée, ou Coignée, hache, hachereau, épau de mouton; terme de Charpentier. Hallebarde, Francisque.*
Securis bifacuta. Piochon; besaigue.
Securis striata. Malbête, ou Pétarasse; terme de Marine.
SECURITAS, atis. *Affurance, sûreté.*
Securitatem præstare. Assurer.
SECURITAS confinium. *Ségura della Frontéra, ville du Mexique, dans la Province de los Angeles.*
SECURUS, a, um. *Qui ne craint rien, qui est en repos, qui ne se met point en peine, qui est tranquille. Négligent.*
SECUS. *Auprès, près, proche. Au long, le long. Autrement.*
SECUS. *Voyez Sexus.*
SECUTIO, onis. *Imitation.*
SECUTOR, oris. *Celui qui suit. Voyez Sequutor.*
Secutor canis. Chien muet; chien cerf. Greffier, Baud; termes de Chasses.
SECUTOR, oris. *Sécutor, le nom qu'on donnoit aux Gladiateurs qui prenoient la place de ceux qui avoient été tués.*
SED. *Mais. Ains, vieux mot.*
SEDA, æ. *La Sie, petite rivière du pays de Caux, en Normandie.*
SEDAMEN, inis. *Voyez Sedatio, onis.*
SEDANENSIS, ense. *Qui est de Sedan; Sédanois.*
Sedanensis typus. La Sédanoise, ou la Parisienne; le plus petit caractère de l'Imprimerie.
SEDANUM, ni. *Sédan, ville de Champagne, en France.*
SEDARE. *Appaiser, pacifier, calmer, assoupir. Rasseoir.*
Iram sedare. Se désâcher.
Sitim sedare. Etancher la soif.
SEDATE. *Paisiblement, tranquillement, posément.*
SEDATIO, onis. *Tranquillité, calme.*
SEDATOR, oris. *Qui apaise, qui calme, qui tranquillise.*
SEDATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
SEDECIES. *Seize fois.*
SEDECIM. *Seize.*
SEDECULA, læ. *Petit siège, tabouret, placet; selle, sellette.*
Strapontin. Respect; mot hazardé.
SEDELOCUS, ci. *Sadeleucum, Sidoleucum. Saulieu, ville du Duché de Bourgogne, en France.*

SEDENA, æ. *Seyne, ville de Provence, en France.*
SEDENIM. *Mais. Car.*
SEDENS, tis. *Affis. Séant.*
SEDENTARIUS, a, um. *Qui se fait étant assis. Sédentaire.*
SEDERE. *S'asseoir, se seoir, se mettre sur un siège. Etre assis. Siéger.*
In clunes sedere. S'accroupir.
SEDES, is. *Siège. Demeure, maison, logis, domicile, habitation, logement. Munoir. Place.*
Sedem occupare. Siéger.
Sedem in aliquo loco figere. S'établir, planter le bourdon en quelque lieu.
Sedem dare, assignare. Loger; terme de Guerre.
Sedes gestatoria. Chaise à porteur; palanquin.
SEDICULA, læ. **SEDICULUM**, li. *Voyez Sedecula.*
SEDIGITUS, a, um. *Qui a six doigts.*
SEDILE, lis. *Siège. Banc.*
Sedile colloquentibus aptum. Caquettoire.
Cespes sedilis in morem ad loricam aggestus. Banquette, terme de Fortification.
SEDIMEN, inis; & **SEDIMENTUM**, ti. *Affaïssement, abaissement de quelque chose par son propre poids. Confidance; terme Dogmatique. Sédiment, dépôt, lie, limon. Hypostase, terme de Médecine.*
SEDITIO, onis. *Sédition, Emeute populaire, faction, cabale, révolte; mutinerie, bruit; combustion, trouble. Tempête, orage, gros temps.*
Seditionem concitare. Se révolter, se mutiner, se remuer, se soulever.
SEDITIOSE. *Séditieux.*
SEDITIOSUS, a, um. *Séditieux, mutin, factieux, turbulent, partial.*
SEDUCERE. *Tirer à l'écart, mettre à part. Séduire, suborner, corrompre, pratiquer.*
SEDUCTIO, onis. *L'action de tirer à part à l'écart. Séduction.*
SEDUCTOR, oris. *Séducteur, engeoleur, trompeur, filou, pipeur.*
SEDUCTUS, a, um. *Participe de Seducere.*
SEDUCTUS, ūs. *Retraite.*
SEDULARIUM, rii. *Couffinet, oreiller, carreau, strapontin.*
SEDULE. *Voyez Sedulo.*
SEDULITAS, acis. *Soin, diligence, exactitude, assiduité.*
Sedulitas ad opus. Infatigabilité.
Sedulitas pertinax. Importunité.
SEDULO. *Soigneusement, assiduellement, avec attache.*
SEDULUS, a, um. *Soigneux, diligent, exact, assidu.*
SEDUM, i. *Joubarde, plante.*
SEDUNI, orum. *Le Valais, nom d'une République.*
SEDUNUM, ni. *Sion, ville du pays du Valais.*
SEFFAIA, æ. *Seffuy, nom d'une rivière du Royaume d'Alger.*
SEGARELIANI, orum. *Ségareliens, les Disciples de Gaspar Ségarel, Hérésiarque.*
SEGERBERGA, gæ. *Ségéberg, ville du Duché de Holstein en Allemagne.*
SEGEDA, dæ. *Zafra, ville de l'Estramadure d'Espagne.*
SEGEDUNUM, ni. *Stighill, village du Comté de Northumberland, en Angleterre. Séged, ou Ségédin, ville de la Haute-Hongrie.*
SEGELOMESSA, æ. *Ségelmessé, région du Biledulgerid, en Afrique.*
SEGERERE. *Mettre à part, ferrer, réserver.*
SEGES, etis. *Les moissons. Les grains qui sont sur la terre. Récolte, dépouille. Abondance, foison.*
Segetum sectura. L'Août, la moisson.
Segetes refecare. Couper les blés. Déblaver, débayer; terme de Coutume.
SEGESTA, æ. *La déesse des moissons.*
SEGESTA, æ. *Egesta, æ. Barbara, village de la Vallée de Démona, en Sicile.*
SEGESTA, æ. *Sestri di Levante; bourg de l'Etat de Gènes.*
SEGESTERORUM urbs. *Sisteron, ville de Provence, en France.*
SEGESTICA, æ. *Zigea, Ile d'Esclavonie.*
SEGESTRE, is, & **SEGESTRIA**, ium. *Serpillière, toile d'em-balage, gros canevas.*
SEGESVARIA, æ. *Segeswar, ville de Transilvanie.*
SEGEVOLDIA, æ. *Ségewolt, ville de la Lettonie, en Livonie.*
SEGISAMONE, Segisamone, es. *Villa-Viéju, ville de la Catalogne, en Espagne.*
SEGMEN. *Voyez Segmentum.*
Lapidum segmina. Recoupes.
SEGMENTA, orum. *Colliers, brasselets, faits de métaux & de diverses pierres précieuses.*
SEGMENTATUS, a, um. *De diverses couleurs, de diverses pièces. Clinquanté.*
Segmentata vestis. Chamarrure, broderie, galon d'un habit.
SEGMENTUM, i. *Coupure, rognure. Segment. Chanteau. Coupeau. Lambeau. Refend; terme de Menuisier.*

Vestem transversis segmentis describere, distinguere. *Chamarrer, galonner, passémenter un habit.*

Angulatum panis lustralis segmentum. *Château de pain béni.*

SEGMOIDALIS, ale. *Segmoïdal, fénilunaire*; terme d'Anatomie.

SEGNIPES, edis. *Qui marche lentement.*

SEGNIS, ne. *Lent, paresseux, nonchalant, lourd, lâche, mou, efféminé.*

SEGNITAS, atis. *Paresse, nonchalance, mollesse, lâcheté; négligence, oisiveté, fainéantise.*

SEGNITER. *Nonchalamment, mollement, lâchement, négligement, oisivement.*

SEGNITIA, & SEGNITIES, ei. *Paresse, fainéantise, oisiveté. Gueuserie. Cagnarderie. Gagnardise. Marigot, terme de Pêcheur de mer.*

SEGOBRICA, æ. *Ségorbe*, ville d'Espagne dans le Royaume de Valence.

SEGODUNUM, i. *Rhodéz*, ville Capitale du Rouergue, en France.

SEGODUNUM, i. *Voyez Siga, æ.*

SEGOLENA, æ. & Sigolena, æ. *Sigoulène*; nom propre de femme.

SEGONTIA. *Voyez Seguntia, æ.*

SEGOR. *Segor, ou Bala, ou Tsohar*, ancienne ville de la Terre-Sainte.

SEGOVIA nova. *Cagajou*; nouvelle *Ségovie*, ville d'Asie.

SEGOVIA, æ. *Segobia, Segubia. Ségovie*, ville de la Castille vieille, en Espagne.

SEGREGARE. *Mettre à part, séparer, distinguer. Ségréger, séquester.*

SEGREGATIM. *A part, séparément.*

SEGREGATIO, onis. *Séparation, l'action de mettre à part. Ségrégation, terme dogmatique.*

Segregationis jus. *Le droit de Ségorage, ou ségréage.*

Segregationis juris exactor. *Ségrayer; Receveur du droit de Ségréage.*

SEGREX, egis. *Solitaire, séparé, retiré du monde.*

SEGULLUM, li. *Couche de terre minérale sur la veine du métal. Maure.*

SEGUNTIA, æ. *Sigunce, Siguenza*, ville de la Castille vieille, en Espagne.

SEGUSIANUM forum. *Bourg-en-Bresse*, ville de France.

SEGUSIUM, ii. *Suse*, ville des Etats de Savoie.

SEGUSTERO, onis. *Segusteriorum Civitas. Sisteron*, ville de Provence, en France.

SEHESIMA, æ. *Nom propre d'un lieu situé aux confins de la Tribu d'Issachar, dans la Terre-Sainte.*

SEIA, ou SEJA, æ. *Seia, ou Seie*, divinité Païenne des Romains.

SEIDA, animal. *Seida*; sorte d'animal sauvage de l'Afrique.

SEINCOSIUS, i. *Suencos*; animal d'Egypte.

SEINSHEIMIUM, ii. *Seinsheim*, bourg d'Allemagne, en France.

SEJUGARE. *Voyez Sejungere.*

SEJUGES, um. *Six chevaux attelés de front.*

SEJUNCTIO, onis. *Séparation, division.*

SEJUNCTUS, a, um. *Participe passif de*

SEJUNGERE. Séparer.

Sejungere se ab aliis. Faire bande à part.

SEKINZINGIUS, ii. *Sekizingi, Sacezeng*; nom du huitième mois de l'année des Tartares Chinois.

SELAGA, æ. *Slage*, petite ville de la Poméranie Ducale.

SELAGO, inis. *Espèce de bruyère.*

SELANDIA. *Voyez Zelandia, æ.*

SELBA, æ. *Selva*, petite Ile du golfe de Venise.

SELECTA, orum. *Collections, recueil.*

SELECTIO, onis. *Choix, élite, triage. Purgation.*

SELECTOR, oris. *Qui fait choix, qui choisit, qui trie.*

SELECTUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

SELENITES, is. *Sélénites*; pierre de lune.

SELENITIUM, ii. *Sorte de lierre.*

SELENOGRAPHIA, æ. *Lunæ descriptio. La Sélénographie, ou la description de la lune.*

SELENOGRAPHICUS, a, um. *Sélénographique, qui appartient à la Sélénographie.*

SELESTADIUM, ii. *Schlestat, ou Sélestat*, ville de la Prévôté d'Haguenau, en Alsace.

SELEUCIA, æ. *Séleucie*, nom de plusieurs villes.

SELEUCIANUS, ni. *Séleucien*, nom d'anciens Hérétiques, qu'on nomme aussi Hermiens.

SELEUCIDA, dæ. *Séleucide*; successeur de *Séleucus*.

SELGIUCIDA, æ. *Selgiucide*, nom de Dynastie.

SELIBRA, æ. *Une demi-livre.*

SELIBRIA, æ. *Voyez Selymbria, æ.*

SELIGERE. *Choisir, élire, faire choix, opter. Trier. Triquer.*

SELINCURTIS, is. *Sélincourt*, village de la Picardie, en France.

SELINGA, & Silinga, æ. *Selinga, Selonginkoy*, ville de la grande Tartarie.

SELINGOSTADIUM, ii. *Selingestadium, ii. Selingstat; Selingstat*, ville de l'Archêvêché de Trèves, en Allemagne.

SELINUS, i. *Salona*, ville de la Barbarie. *Terra deli Pulici*, ville de Sicile, aujourd'hui village de la Vallée de Démona.

SELICUASTRUM, i. *Siège à s'asseoir.*

SELJUDICIUS, a. *Seljoudique*, nom d'une famille parmi les Turcs.

SELKIRKA, æ; & Selaricum, i. *Selkirk*, petite ville de l'Ecosse méridionale.

SELLA, æ. *Selle, siège.*

Sella curulis. Place, siège des Magistrats, des personnes de distinction.

Sella cathedra amplior percommode ornata. Chaise.

Sella percommoda. Chaise, fauteuil de commodité.

Sella plicatilis. Siège pliant, perroquet.

Sella familiarica, foricaria. Chaise percée. La selle.

Sella gestatoria. Chaise roulante. Chaise à porteur.

Sella Indorum gestatoria. Cujava, Palanquin, Douli; termes de Relation.

Tractaria sella. Ramasse, traineau.

Tractaria sella ductor. Ramasseur, marron, marronier.

Tractaria sella subvehere. Ramasser.

SELLA, æ. & Selia, æ. *Selle*, bourg de la basse Hongrie.

SELLARIA, æ. *Salle pleine de sièges tout autour; salle d'assemblée.*

SELLARIOLA, æ. *Petit cabaret où il y a des sièges pour les buveurs.*

SELLARIOLI, orum. *Gens qui passent la journée au cabaret.*

SELLULA, æ. *Petite chaise.*

SELLULARIUS, a, um. *Qui travaille assis, à quoi l'on travaille étant assis. Sédentaire.*

SELOSTADIUM, ii. *Schlestat, Sélestat*, ville d'Alsace.

SELESIA, æ. *Selfey*, presqu'île du Comté de Suffex, en Angleterre.

SELYBRIA, & SELYMBRIA, æ. *Sélivris, ou Sélibia*, ville de la Romanie.

SELYMBRIA, æ. *Sélimbrie*, ville de Thrace, en Europe.

SEMBELLA, æ. *Nom d'une monnaie qui valoit la moitié de l'as Romain.*

SEMBIANUS, a. *Sembien*, Hérétique; disciple ou sectateur de Sembe.

SEMEL. *Une fois, un coup.*

SEMEN, inis. *Semence, graine, pépin. Trognon. Marcotte. Origine, source, cause.*

Induere se in semen. Grainer, monter en graine.

SEMENTE. *Voyez Sementis.*

SEMENTICUS, a, um. *Bon ou propre à semer.*

SEMENTIFER, a, um. *Qui porte de la semence, de la graine.*

SEMENTINA, æ. *Semencine, santoline, barbotine, aurone; abrotone; plautes.*

SEMENTINUS, a, um. *De semailles.*

Sementina ferax. Les sementines.

SEMENTIS, is. *Semaille; l'action de semer, d'ensemencer. Moissson.*

Sementem facere. Semer, ensemencer, emblaver.

SEMENTIVUS, a, um. *Qui concerne les semailles d'hiver.*

SEMESSIS, is. *Demi-sol, monnaie.*

SEMESTRIS, estre. *Sémestre, de six mois.*

Ministri semestres. Officiers semestres.

SEMESTRIMUM, ii. *Sémestre.*

SEMESUS, a, um. *A demi-mangé, demi-rongé.*

SEMI. *Voyez Semis.*

SEMIAMBUSTUS, a, um. *A demi-brûlé.*

SEMIAMICTUS, a, um. *A demi-vêtu.*

SEMIAMPUTATUS, a, um. *A demi-coupé.*

SEMIANIMIS, me. *Demi-mort, à demi-mort.*

SEMIAPERTUS, a, um. *Entr'ouvert, entrebaillé, demi-ouvert.*

SEMIARIANI, orum. *Demi-Ariens, Sémi-Ariens, secte.*

SEMIASSUS, a, um. *A demi-rôti.*

SEMIATRATUS, a, um. *A demi-noir, noirâtre.*

SEMIAXIARIUS, a. *Sémiaxiaire*; nom que donnoient les Païens aux anciens Chrétiens.

SEMI BARBARUS, a, um. *Demi-sauvage. A demi-barbare.*

SEMI BOS, ovis. *Demi-bœuf, à moitié bœuf.*

SEMI BREVIS nota. *Semi-brève*; termes de Musique.

SEMI BRUTUS, a, um. *A demi-brute.*

SEMICANALICULUS, i. *Demi-canal.*

SEMICANUS, a, um. *A demi-blanc.*

SEMICAPER, ri. *Demi-bouc. Faune.*

SEMICINCTIUM, ii; & SEMICINCTORIUM, iii. *Demi-ceint. Ceinturon.*

SEMICIRCUITUS ad dexteram, ad sinistram. *Demi-tour à droite, à gauche.*

SEMICIRCULUS, i. *Un demi-cercle; hémicycle.*

SEMICLAUSUS, a, um. *A demi-fermé.*

SEMIC OCTUS, a, um. *A demi-cuit.*

SEMICOMESTUS, a, um. *A demi-mangé.*

SEMICONSPICUUS, a, um. *Qu'on voit à demi.*

SEMICREMATUS, & SEMICREMUS, a, um. *A demi-brûlé.*

SEMICRUDUS, a, um. *Demi-crud.*
 SEMICUBITALIS, ale. *De demi-coudée.*
 SEMICUPIUM, ii. *Le demi-bain. Infession; terme de Médecine.*
 SEMIDEA, æ. *Demi-déesse.*
 SEMIDEUS, i. *Demi-dieu.*
 SEMIDIAMETER, i. *Le demi-diamètre, le rayon.*
 SEMIDIGITALIS, ale. *D'un demi-doigt.*
 SEMICIRCULARIS, are. *Fait en demi-cercle. Semicirculaire.*
 SEMICIRCULATUS, a, um. *Qui a la figure d'un demi-cercle.*
 SEMIDIURNUS, a, um. *Sémi-diurne; terme d'Astronomie.*
 SEMIDOXUS, a, um. *Demi-savant.*
 SEMIDUPLEX, icis. *Sémi-double; terme de Bréviaire.*
 SEMIERMIS, erme. *Demi-armé.*
 SEMIFACTUS, a, um. *A demi-fait.*
 SEMIFASTIGIUM, ii. *La moitié du faite d'une maison.*
 SEMIFER, & SEMIFERUS, a, um. *A demi-farouche, demi-sauvage.*
 SEMIFONS, ontis. *Tafania, ville de Toscane, en Italie.*
 SEMIFORMIS, me. *A demi-formé.*
 SEMIFULTUS, a, um. *A demi-appuyé, à moitié soutenu.*
 SEMIGALLIA, æ. *Semigalla, æ. Sémigalie, Sémigallie, en Pologne.*
 SEMIGERMANUS, a, um. *A demi-Allemand.*
 SEMIGRADUS, us. *Un demi-degré.*
 SEMIGRÆCUS, a, um. *A demi-grec.*
 SEMIGRARE. *Changer de demeure. Aller demeurer ailleurs.*
 SEMIGRAVIS, ave. *Vino semigravis. Demi-ivre.*
 SEMIHANS, antis. *Qui bâille à moitié, entr'ouvert, entre-baillé.*
 SEMIHIULCUS, a, um. *Entrebaillé, entr'ouvert.*
 SEMIHOMO, inis. *Un demi-homme.*
 SEMIHORA, æ. *Une demi-heure.*
 SEMINANIS, anc. *A demi-vaide.*
 Semianane dolium. *Tonneau à demi-bû.*
 SEMIJUGERUM, ri. *Demi-arpent; mine.*
 SEMILACER, a, um. *A demi-déchiré.*
 SEMILATER, eris; & SEMILATERIUM, ii. *Demi-brique.*
 SEMILEUCA, æ. *Une demi-lieue.*
 SEMILIBER, a, um. *A demi-libre.*
 SEMILIXA, æ. *Un goujat.*
 SEMILOTUS, a, um. *Demi-lavé.*
 SEMIMADIDUS, a, um. *A demi-mouillé.*
 SEMIMARINUS, a, um. *A demi-marin.*
 SEMIMAS, aris; & SEMIMASCULUS, a, um. *Demi-mâle; Hermaphrodite, Eunuque.*
 SEMIMEMBRANEUS, a, um. *Demi-membraneux; terme d'Anatomie.*
 SEMIMETOPHIUM, ii. *Demi-métope; terme d'Architecture.*
 SEMIMODIUS, ii. *Demi-boisseau.*
 SEMIMORTUUS, a, um. *Demi-mort.*
 SEMINALIS, ale. *Qui se sème. Séminial.*
 SEMINANIS, anc. *Demi-vaide.*
 SEMINARE. *Semer, ensemer, engendrer.*
 SEMINARIA, æ. *Séminara; bourg du Royaume de Naples.*
 SEMINARISTA, æ. *Séminariste, qui vit dans un Séminaire.*
 SEMINARIUM, ii. *Pépinière. Source, semence. Séminaire, Collège, Congrégation.*
 SEMIDARIUS, a, um. *De pépinière, de semence.*
 SEMINATIO, onis. *L'action de semer. Semaille.*
 SEMINATOR, oris. *Semeur. Auteur.*
 SEMINELLUS panis. *Pain seminaïal, ou siménaïal.*
 SEMINERVOSUS, a, um. *Demi-nerveux; terme d'Astronomie.*
 SEMINEX, ecis. *Demi-mort.*
 SEMINIUM, ii. *Semence.*
 SEMINOTATUS, a, um. *Demi-marqué.*
 Folium seminotatum. *Moine; terme d'Imprimerie.*
 SEMINUDUS, a, um. *Demi-nud.*
 SEMIONUSTUS, a, um. *Chargé à demi.*
 SEMIORBIS, is. *Un demi-rond. Demi-globe.*
 SEMIOTICA, æ. *La sémiotique, ou l'indicative; partie de la Médecine.*
 SEMIPAGANUS, a, um. *Demi-payfan, demi-manant.*
 SEMIPALMULA, æ. *Demi-battoir, pour jouer à la paume.*
 SEMIPEDALIS, ale. *De demi-pied.*
 SEMIPELAGIANUS, a, um. *Sémi-pélagien; nom de secte.*
 SEMIPERFECTUS, a, um. *A demi-achevé.*
 SEMIPES, edis. *Demi-pied.*
 SEMIPHALARICA, æ. *Demi-pique.*
 SEMIPLENUS, a, um. *A demi-plein.*
 SEMIPRÆBENDA, æ. *Sémi-prébende.*
 SEMIPROPUGNACULUM; dimidiatum propugnaculum. *Demi-bastion; terme de Fortification.*
 SEMIPUTATUS, a, um. *A demi-taillé.*
 SEMIQUADRANS, antis. *Demi-quart.*
 Semiquadrans denarioli. *Sémi-pite.*
 SEMIRASUS, a, um. *A demi-rasé.*
 SEMIREDUCTUS, a, um. *Retiré, raccourci, retranché à demi, ou par la moitié.*

SEMIREFECTUS, a, um. *Réparé à moitié, à demi-refait.*
 SEMIROTUNDUS, a, um. *A demi-rond.*
 SEMIRUTUS, a, um. *A demi-ruiné, à demi-renversé.*
 SEMIS, indéclinable. *Demi. La moitié.*
 SEMISENEX, is. *Petit vieillard.*
 SEMISEPARATISTA, æ. *Sémi-séparatiste, nom de secte, en Angleterre.*
 SEMISEPULTUS, a, um. *A demi-enseveli.*
 SEMISICLUS, i. *Un gros. Une dragme.*
 SEMISOMNIS, ne. SEMISOMNUS, a, um. *A demi-endormi.*
 SEMISONANS, antis. *Qui sonne à demi.*
 SEMISOPITUS, a, um. *A demi-endormi.*
 SEMISSALIS, ale. *De la moitié de l'as Romain.*
 SEMISSIS, se. *De la moitié.*
 SEMISUPINUS, a, um. *A demi-renversé.*
 SEMITA, ta. *Sentier, passage étroit, allée, laie; terme de Forestier. Route; terme de Chasse. Couroir; terme de Marine.*
 SEMITATIUS, a, um. *Qui fréquente les petites rues, les ruelles, les rues détournées.*
 SEMITATUS, a, um. *Divisé par sentiers; partagé en ruelles, en petites rues, en allées.*
 SEMITARE. *Diviser par sentiers, partager en ruelles, en petites rues, en allées.*
 SEMITERTIANA, æ. *Fièvre demi tierce.*
 SEMITONUS, i. *Sémi-ton; terme de Musique.*
 SEMITREPIDUS, a, um. *Demi-tremblant.*
 SEMITRITUS, a, um. *A demi-usé.*
 SEMIVIETUS, a, um. *A demi-fané, à demi-flétri.*
 SEMIVIR, iri. *Demi-homme. Eunuque.*
 SEMIVIVUS, a, um. *Demi-vif. Moitié mort. Entre la vie & la mort.*
 SEMIVOCALIS, ale. *Qui n'a de la voix qu'à demi.*
 SEMIUSTULATUS, a, um. *Flambé, ou brûlé à demi.*
 SEMIUSTUS, a, um. *Demi-brûlé, demi-grillé.*
 SEMIVUSPA. *Sorte d'animal qu'on voit en Afrique.*
 SEMIZONARIUS, ii. *Ceinturier; qui fait des ceinturons.*
 SEMLINUM, i. *Semlym, bourg de l'Esclavonie en Hongrie.*
 SEMODIALIS, ale. *De demi-boisseau, de demi-muid.*
 SEMODIUS, ii. *Demi-boisseau, demi-muid.*
 SEMOIA, æ. *Sefinarus fluvius. Semoy, nom d'une rivière des Pays-Bas.*
 SEMOVERE. *Eloigner, séparer, écarter, mettre à l'écart, retirer.*
 SEMOTUS, a, um. *Particpe, & les significations de Semovere.*
 SEMPACUM, i. *Sempach, ville de la Suisse.*
 SEMPER. *Toujours, à jamais.*
 SEMPERVIVUM, i. *Joubarbe, plante.*
 SEMPERVIVUS, a, um. *Qui vit toujours.*
 SEMPITERNE; & SEMPITERNO. *Toujours, éternellement, à jamais.*
 SEMPITERNUS, a, um. *Eternel, sempiternel.*
 SEMPRONIA, orum. *Greniers publics.*
 SEMPRONIUS, a. *Nom d'une famille de Rome.*
 SEMPRONIUS Mons. Scipionis Mons. *Monte Sampione, ou Semprone, passage des Alpes.*
 SEMUNTIA, æ. *Demi-once. Une douzième partie.*
 SEMUNCIARIUS, a, um. *De demi-once; d'un douzième.*
 SEMUSTUS, a, um. *Demi-brûlé, grillé.*
 SENA, æ. *Sena Julia. Sienne, ville de Toscane en Italie.*
 SENACULUM, i. *Lieu où s'assembloit le Sénat. Le Palais.*
 SENATIOLI, orum. *Vers de six pieds.*
 SENATIUS, a, um. *De six; composé de six.*
 SENATOR, oris. *Sénateur, Aréopagite, Geronce, Ephore. Conseiller, Magistrat, Bourguemestre.*
 SENATORIUS, a, um. *De Sénateur. Sénatorien. Sénatorial.*
 SENATUS, us. *Le Sénat. Le Parlement. La Cour.*
 Senatus Veneticus. *Prégadi.*
 Senatum dare. *Donner audience.*
 SENATUS-CONSULTUM, ti. *Délibération, arrêt du Sénat; Sénatus-Consulte.*
 SENDORMIRIA, æ. *Sandomir, ville de Pologne.*
 SENECA, æ. *Sénèque, nom propre d'homme.*
 SENECIO, onis. *Senneçon, plante. Vieillard endormi.*
 SENECTA, æ. SENECTUS, utis. *Vieillesse.*
 SENECTUS, a, um. *Vieux, vieil.*
 SENEFUM, i. *Senef, village des Pays-Bas.*
 SENEGA, æ. *Sénéga, rivière d'Afrique.*
 SENENSIS, ager. *Le Siennois, province du Duché de Toscane, en Italie.*
 SENERE, Seneo. *Etre vieux.*
 SENESCALLUS, li. *Sénéchal, Bailli.*
 Senescalli curia, tribunal. *Sénéchaussée.*
 SENESCERE. *Vieillir, envieillir. Devenir vieux. Se passer, décroire.*
 SENEX, nis. *Vieux, vieillard. Ancien. Qui est sur son déclin.*
 SENGAMIUM, ii. *Sengami, ville de l'île de Nippon, au Japon.*
 SENI, æ, a. *Six en nombre.*
 SENIA, æ. *Segna; Seng, ville de Croatie, dans la Morlaquie.*
 SENICULUS, a, um. *Petit vieillard, petite vieille; vieillot, vieillot.*

SENILIS, ile. *De vieillard.*

SENILITER. *En vieillard.*

SENIO, onis. *Le six des dez. La sixième au piquet.*

SENIORES, rum. *Les Anciens. Les Sénieurs* ; terme de l'Abbaye de saint Jean des Vignes.

SENIUM, ii. *Vieillesse, caducité, décrépitude. L'hiver de l'âge. Chagrin, humeur chagrine. Un vieillard.*

SENNA, næ. *La Senne, petite rivière des Pays-Bas.*

SENNA, næ. *Sené, arbrisseau qui croît en Ethiopie.*

SENNIM vallis. *La vallée de Sennim, contrée de la Terre-Sainte.*

SENONENSIS ager. *Le Sénonois, contrée de la Champagne, en France.*

SENONES, um. *Les Sénonois. Sens, ville de France.*

SENOIRINA, næ. *Segnorine, nom propre de femme.*

SENSA, orum. *Sentimens, pensées.*

SENSATE. *Prudemment, d'une manière sensée.*

SENSATIO, onis. *Sensation, impression qui se fait sur les sens. Sensibilité. Sentiment.*

SENSATUS, a, um. *Sensé, avisé, prudent.*

SENSIBILIS, ile. *Sensible, palpable. Qui tombe sous les sens.*

SENSIBILITAS, atis. *Sensibilité, état sensible.*

SENSICULUS, li. *Une petite pensée, un sens foible.*

SENSIFER, a, um. *Qui cause, qui produit le sentiment.*

SENSILIS, ile. *Voyez SENSIBILIS, ile.*

SENSIM. *Insensiblement, imperceptiblement, subtilement, peu-à-peu, petit-à-petit, pied-à-pied.*

SENSITIVUS, a, um. *Sensitif.*

Sensitiva plauta. La sensitive, plante.

SENSORIUM commune. *Le sensible commun* ; terme de Philosophie.

SENSUALITAS, atis. *Sensualité, cupidité ; appétit concupiscent ; les sens.*

SENSUS, ūs. *Sens, sentiment ; ressentiment ; sensibilité. Pensée, avis, opinion.*

Sensus compos, particeps. Sensible, sensitif.

Sine sensu. Insensiblement, imperceptiblement.

Sensum fugiens. Imperceptible ; insensible.

Verba in contrarium sensum detorquere. Prendre le contre-sens, le contre-pied.

SENTENTIA, æ. *Sentiment, avis, opinion, pensée, sens, voix, jugement. Sentence, maxime ; proverbe, dicton.*

Sententiarum aequationem tollere. Oter le partage. Départager ; terme de Palais.

Sententiarum adversaria. Le dispositif, le dicton d'un jugement.

Sententia iniquitas. Mal jugé ; Arrêt mal rendu.

Sententiarum rogator. Scrutateur.

SENTENTIOLA, læ. *Diminutif de Sententia, æ.*

SENTENTIOSE. *Par sentence, sentencieusement.*

SENTENTIOSUS, a, um. *Sentencieux ; plein de sentences, de moralité.*

SENTES, ium. *Buissons épineux.*

SENTICA, cæ. *Zamora, ville d'Espagne. Zamora, ville du Pérou.*

SENTICETUM, ti. *Lieu plein de buissons épineux.*

SENTICOSUS, a, um. *Plein de buissons épineux, plein d'épines ; épineux.*

SENTINA, næ. *Sentine, égout. Puits, archipompe, hofsec, viro-nière* ; terme de Marine.

SENTINARE. *Vuider la sentine. Chercher à se tirer d'embarras.*

SENTINATOR, oris. *Celui qui a soin de la sentine, du fond de cale.*

SENTINUM, ni. *Sentina, petite ville de l'Ombrie ; aujourd'hui village de Duché d'Urbain, en Italie.*

SENTINUS, ni. *Sentin, nom propre d'un dieu des Romains.*

SENTINUS, ni. *Fluvius. Sentino, rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*

SENTIRE. *Sentir, ressentir. Toucher, voir, goûter, flairer, entendre. Connoître, s'apercevoir. Juger, penser, être d'avis. Eprouver, expérimenter.*

SENTIS, is. *Epine, buisson épineux, églantier.*

Sentes. Epiniers ; terme de Chasse.

SENTISCERE. *Sentir, s'apercevoir, se douter, découvrir.*

SENTIUS, a. *Nom propre d'une famille Romaine.*

SENTUS, a, um. *Horrible, hideux, dégoûtant, crasseux.*

SEORSIM, seorsum, & seorsus. *Séparément, à part, en particulier. Aparté ; terme de la Poétique.*

Seorsum rem aliquam examinare, discutere. Détacher. Examiner séparément.

SEPANIA, æ. *Saypania, æ. Sépan, Saypan, Zarpana ; Ile de l'Océan Oriental, l'une de celles des Larrons.*

SEPARA, næ. *La Seure, nom de deux rivières, en Poitou.*

SEPARABILIS, ile. *Séparable, qu'on peut séparer.*

SEPARARE. *Séparer, mettre à part. Départir, faire le départ ; terme de Monnoie. Précipiter ; terme de Chimie. Sévrer, vieux mot.*

SEPARATE, & SEPARATIM. *Séparément, à part, en particulier.*

Tome VIII. III. Partie.

SEPARATIO, onis. *Séparation.*

SEPARATISMUS, mi. *Séparatisme, Secte d'Angleterre.*

SEPARATISTA, æ. *Séparatiste, non-conformiste, en Angleterre.*

SEPARATOR, oris. *Celui qui sépare, qui traverse.*

SEPEDES, edum. *Les insectes à six pieds.*

SEPELIBILIS, ile. *Qu'on peut cacher, qu'on peut ensevelir.*

SEPELIRE. *Ensevelir.*

SEPES, is. *Une haie, un buisson.*

Sepes viviradix. Haie vive.

SEPHAMAH. *Nom propre d'une ville de la Tribu de Nephthali.*

SEPHAMOTH. *Nom propre d'un lieu de la Tribu de Juda.*

SEPHAR. *Nom propre d'une montagne d'Orient.*

SEPHARITA, næ. *Sépharite ; sectaire Mahométan.*

SEPHARVAIN. *Nom propre d'une ville autrefois royale en Orient.*

SEPHATA. *Nom propre d'une vallée de la Terre-Sainte.*

SEPELA. *Nom propre d'une région de la Terre-Sainte.*

SEPHET. *Sepht, ou Sefet ; ville de la Tribu de Nephthali, dans la Terre-Sainte.*

SEPHIRAH, & SEPHIROTH. *Nom de la Cabale Judaïque.*

SEPHORUM, i. *Sephoris. Sephoris, aujourd'hui Sephori, ou Sephouri ; bourg de la Palestine.*

SEPIA, æ. *Sèche, Taute ; poisson. Encre.*

SEPIMEN, inis, & SEPIMENTUM, ti. *Haie. Cloison, cloisonnage. Endos.*

Sepimentum cataractæ. Porte d'écluse.

SEPIOLA. *Diminutif de cepia, æ.*

SEPIRE. *Clorre, enclorre, enfermer, parquer. Pavier, ou pavoiser ; terme de Marine.*

SEPLASIA, æ ; & SEPLASIARIUM, ii. *Place à Capoue, où étoient logés les Parfumeurs. Le métier de Parfumeur.*

SEPLASIARIUS, rii. *Parfumeur. Efféminé, délicat.*

SEPONERE. *Séparer, mettre à part, réserver. Serrer, enfermer. Ecartier, mettre à l'écart : excepter.*

SEPOSITIO, onis. *Réserve, l'action de mettre à part.*

SEPS, is. *Aspic, Serpent.*

SEPTA, næ. *Ceuta, ville du Royaume de Fèz.*

SEPTEM. *Sept.*

SEPTEM ARA. *Azumar, village de l'Alentéjo, en Portugal.*

SEPTEM CASTRENSIS REGIO. *Transilvanie, Eræli, Sieberburgen, pays d'Europe.*

SEPTEM FONTES, ium. *Sept-fonts, Abbaye de Bourbonnois, en France.*

SEPTEM FRATRES. *Sete Hermanos. Les sept Iles ; les sept Freres ; Iles de France.*

SEPTEM SILVA. *Sévenwald, Sévenwoldem, partie de la Frise.*

SEPTEMBER mensis. *Le mois de Septembre.*

SEPTEMDECIM. *Dix-sept.*

SEPTEMFLUUS, a, um. *Qui coule par sept canaux.*

SEPTEMGEMINUS, a, um. *Partagé par sept, divisé en sept.*

SEPTEMPEDA, næ. *San Sévérino, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*

SEPTEMPEDALIS, ale. *Qui a sept pieds.*

SEPTEMPLEX, icis. *Multiplié par sept.*

SEPTEMPLICITER. *Sept fois autant.*

SEPTEMVIR, ri. *Un des septemvirs à Rome.*

SEPTEMVIRALIS, ale. *De Septemvir, qui concerne le Septemvirat.*

SEPTEMVIRATUS, ūs. *Septemvirat, dignité de Septemvir.*

SEPTENARIUS, a, um. *De sept, qui contient sept.*

SEPTEDECIM. *Dix-sept.*

SEPTENI, æ, a. *Sept en nombre.*

SEPTENNIS, enne. *Qui a sept ans.*

SEPTENNIUM, nii. *L'espace de sept ans.*

SEPTENTRIO, onis. *Le Septentrion, le Nord, le Pôle Arctique. la grande Ourse. La Bise.*

SEPTENTRIONALIS, le. *SEPTENTRIONARIUS, a, um. Septentrional, du Nord.*

SEPTENUS, a, um. *De sept, septième.*

SEPTERIUM, rii. *Septere, cérémonie qui se faisoit à Delphes.*

SEPTICUS, a, um. *Putréfiant, qui a la vertu de faire pourrir.*

SEPTIES. *Sept fois.*

SEPTIFARIAM. *En sept parties, en sept manières.*

SEPTIFOLIUM, lii. *Tormentille, plante.*

SEPTIFORMIS, me. *Qui a sept formes ; qui est de sept manières, de sept façons.*

SEPTIMANA, næ. *Semaine.*

SEPTIMANCAE, arum. *Simancas, ville d'Espagne, dans le Royaume de Léon.*

SEPTIMANI, orum. *Les soldats de la septième Légion.*

SEPTIMANIA. *Voyez Occitania.*

SEPTIMANUS, a, um. *Le septième en ordre.*

SEPTIMANUS, a. *Voyez Occitanus, a.*

SEPTIMONTALIS, ale. *Qui concerne la fête appelée Septimontium, ii.*

SEPTIMONTIUM, ii. *Nom d'une fête célébrée à Rome ; appelée autrement Agonalia.*

SEPTIMUM. Pour la septième fois.

SEPTIMUS, a, um. Septième.

SEPTINGENARIUS, a, um. De sept cents.

SEPTINGENTESIMUS, a, um. Sept centième.

SEPTINGENTI, x, a. Sept cents.

SEPTIO, onis. Clôture.

SEPTRONISTA, x. Septroniste. Pauvre de Lion. Putarain, Arnaldiste; noms donnés aux Vaudois.

SEPTUAGENARIUS, a, um. Septuagénaire. Qui a soixante-dix ans.

SEPTUAGENI, x, a. Soixante-dix.

SEPTUAGENUS, a, um. Soixante-dixième.

SEPTUAGIES. Soixante-dix fois.

SEPTUAGINTA. Soixante-dix, septante.

SEPTUAGESIMA, x. Septuagésime; terme de Bréviaire. Apo-creos; terme de Liturgie Grecque.

SEPTUENNIS, enne. De sept ans.

SEPTUM, ti. Clos, clôture, enceinte de murailles. Closeau, elôset, en Normandie. Parc, parquet; parmi les Protestans. Enclos. Enveloppe, conserve, contregaræ; termes de Fortifications.

Oviario septio locum capere. Parquer.

Septum ex longuriis. Perchis; terme de Jardinier.

Septum ex ligno defecto atque arido. Echalter.

SEPTUNCIALIS, ale. De sept onces.

SEPTUNX, uncis. Sept onces.

SEPTUOSE. Obscurément, d'une manière embarrassée.

SEPTUOSUS, a, um. Obscur, embarrassé.

SEPTUPLUS, a, um. Septuple, sept fois autant.

SEPTUS, a, um. Participe passif de Sepire.

SEPULCHRALIS, ale. Qui concerne les sépulcres, les tombeaux. Sépulcral.

SEPULCHRETUM, eti. Cimetière, lieu de sépulture.

SEPULCHRUM, ri. Sépulcre, tombeau, monument. Turbé, mot Turc.

Sepulchrum magnificum. Mausolée.

SEPTULTURA, x. Sépulture, obsèques, funérailles, inhumation.

SEPULTUS, a, um. Participe passif de Sepelire.

SEQUANA, x. La Seine; rivière de France.

SEQUANI, orum. Les Comtois, ou Francs-Comtois. Les peuples de la Franche-Comté.

SEQUANUS, ni. Seine; nom propre d'homme.

S. Sequani fanum. S. Seine, bourg & Abbaye du Duché de Bourgogne, en France.

SEQUAX, acis. Qui suit. Gluant; visqueux.

SEQUELA, læ. Conséquence. Séquence. Séquelle. Suite.

SEQUENS, tis. Suivant. En suivant; terme de procédure.

SEQUENTIA, x. Conséquence. Séquence.

SEQUESTER, tri. Séquestre, Gardien, Dépositaire, Consignataire. Appointeur; médiateur, entremetteur; courtier; terme de Coutumes.

Sequestrum esse. Intervenir, s'entremettre, s'interposer.

Apud sequestrum deponere. Séquestrer, entierchier; termes de Coutumes.

SEQUESTER, tra, trum. Qui est mis en séquestre, en dépôt.

SEQUESTRARE. Séquestrer, séparer, mettre à part, mettre en séquestre; entierchier; terme de Coutumes.

SEQUESTRARIUS, a, um. Qui concerne le dépôt, le séquestre, l'arbitrage.

SEQUESTRATIO, onis. L'action de séquestrer, séquestration.

SEQUESTRO. A part, séparément.

SEQUESTRUM, i. Séquestre; dépôt, arbitrage.

SEQUI. Suivre, en suivre, venir après. Poursuivre.

SEQUINUS nummus. Séquin; monnaie d'or.

SEQUINUS fluvius. Séquino, nom propre d'une petite rivière de la Carmanie, en Natolie.

SEQUIOR, oris. Moindre; moins avantageux, moins considérable.

SERA, x. Serrure, cadenas.

Seræ captura. Palastre; terme de Serrurier.

Seram intorquere. Mêler une serrure.

Sera biformis. Passépartout.

Sera fenestæ. Targette.

SERA. Voyez Sero.

SERANCOLINUM marmor. Sérancolin, sorte de marbre qu'on tire des Pyrénées.

SERAPHICUS, a, um. Séraphique, qui appartient aux Séraphins.

SERAPHIM, & SERAPHINUS, i. Séraphin, Ange de la première hiérarchie des chœurs, ou des esprits célestes.

SERAPIS, idis. Le bœuf Apis.

SERARIUS, ri. Serrurier.

SERARIUS, a, um. De petit lait.

SERASKERIUS, ri. Séraskier, général de l'armée Turque.

SERBINUM, i. Voyez Swinaria, x.

SERBUS, & Serbus, a. Servien, qui est de Servie.

SERCIUS; Serculus. Serchio, nom d'une rivière de l'Etat de Modène, en Italie.

SEREGIPPA, x. Sérégippe, Sérégippe del Ré, ville maritime du Brésil, en Amérique.

SERENA, x. Séréna, ou Coquimbo, ville du Chili, en Amérique.

SERENARE. Rendre serein. Séréniser, rasséréniser. Calmer, apaiser.

SERENATOR, oris. Surnom de Jupiter.

SERENEDUS, i. Sérénède, Sérène, nom propre d'homme.

SERENEGARA, x. Sérénégur, ville du Mogolistan, en Asie.

SERENICUS, i. Sérénic, ou Cérénic, vulgairement Séléring; ou Célérin, & quelquefois Sénery.

SERENITAS, atis. Sérénité, beau temps. Calme, tranquillité.

SERENUM, i. Temps serein, beau temps.

SERENUS, a, um. Serein. Calme, tranquille.

SERERE. Semer, mettre la semence en terre pour la faire multiplier. Planter, provigner les arbres, arbrisseaux & arbustes; ou en scions, ou de bouture. Affier; vieux mot.

SERESCERE. Se sécher, devenir sec.

SERETHUS, i. Le Sereth, rivière de la Turquie en Europe.

SERGIOPOLIS, is. San-Sergio, ancienne ville de Syrie.

SERGIUS, ii. Sergius, ou Serge, nom propre d'homme.

SERIA, x. Vaisseau de terre. Saloir.

SERIARI. Mettre par ordre, arranger de suite.

SERICARIA, x. Ouvrière en soie.

SERICATUS, a, um. Vêtu de soie, couvert de soie.

SERICUM, ci. Etoffe de soie.

Sericum crudum. Mataffe; terme de Marchandise de soie.

SERICUS, a, um. De soie, soyeux.

Sericum filum. Soie.

Sericum tomentum. Strasse.

Serico filo munire, armare. Ensoyer; terme de Cordonnier.

Sericus pannus tenuissimus. Taffetas; armoisin, demi-armoisin.

Textum sericum spissius. De la moire.

Textum sericum densius. Satin. Pou de soie.

SERIES, ei. Suite, enchaînement, ordre, continuité. Série. Enfilade. Entresuite, disposition des choses qui s'entresuivent, tissu. File, ligne. Rang, rangée. Mesure.

Longa series avorum. Une longue suite d'aïeux.

SERIO. Sérieusement, dans le sérieux.

SERIPHUM, ii. Absynthe de mer, plante.

SERIPHUS, Seryphus. Sertina, Zersanto; l'une des îles Cyclades, dans l'Archipel.

SERIS, is. Sorte de chicorée, plante.

SERIUS, a, um. Sérieux, grave.

SERMINETA, Sermoneta, x. Sermoneta, petite ville de la Campagne de Rome.

SERMINUS, i. Sermido, bourg de Lombardie, dans le Mantouan.

SERMIO, onis. Sermione, ville de l'Etat de l'Eglise, en Lombardie.

SERMO, onis. Langue, langage, parole, propos, discours, entretien. Mention.

Sermo familiaris de materiis fidei. Un prône.

Plebeius sermo. Jargon, patois.

Plebeio uti sermone. Jargonner.

Barbarus, inconditus sermo. Baragouin.

SERMOCINARI. Sermonem habere. Discourir, s'entretenir, causer, deviser, conférer, parler.

SERMOCINATIO, onis. Conversation, entretien.

SERMOCINATOR, oris: & SERMOCINATRIX, icis. Qui fait un discours, un raisonnement.

SERMOCINIUM, ii. Conversation, entretien, discours.

SERMOLOGUS, i. Sermologe, Recueil de sermons.

SERMONARI. Voyez Sermocinari.

SERMUNCULUS, diminutif de Sermo.

SERO. Au soir, tard.

SEROSITAS, atis. Sérosité, humeur séreuse.

SEROTINUS, a, um. Du soir, tardif.

Serotinum tempus. L'après-souper. Le soir.

SERPA, x. Serpa, bourg de l'Alentejo, dans le Portugal.

SERPENS, entis. Serpent. Biffe, guivre; terme de Blâson. Rampant, qui rampe.

Serpens exilis. Serpenteau.

Serpens tubus; in modum serpentis tubus recurvus. Serpentin; terme de Chimie.

SERPENTARA, x. La Sarpentara, Ile dépendante de celle de Sardaigne.

SERPENTARIUS Esculapius. Le Serpenteaire, ou Esculape; constellation septentrionale.

SERPENTARIUS lapis. Serpentine.

SERPENTICOLA, læ. Serpenticole, adorateur de serpent.

SERPENTIGENA, x. Engendré d'un serpent.

SERPENTIGER, a, um. Qui porte des serpents.

SERPENTINUS, a, um. De serpent; serpentin.

Charta serpentina notâ insignita. Serpente, sorte de papier.

Serpentina lingua. Langue de serpent, mauvaise langue.

SERPENTUM Insula. L'île des serpents, dans la mer noire.

SERPERASTER, tri. *Ecornifleur, parasite, qui s'insinue dans les maisons.*

SERPERE. *Rampér, se glisser; s'introduire, s'insinuer.*

SERPILIFER, a, um. *Où il croît du serpolet.*

SERPILLUM, li. *Serpolet, plante.*

SERRA, x. *Une scie. Sorte de poisson de mer. Manière de ranger une armée.*

SERRÆ, arum. *Serres, bourg de France, en Dauphiné. Serres, ville de la Turquie, en Europe.*

SERRALIUM, ii. *Le Serrail, le Palais du Grand-Seigneur.*

SERRANA, x. *Serrant, Ile de la mer du Nord.*

SERRANILLÆ, arum. *Les Serranhillas, petites îles autour de l'île Serrane.*

SERRARE. *Sciér.*

SERRARIA, x. *Sciage.*

SERRARIUS, a, um. *De scie, de sciage, de sciure.*

SERRATI, orum. *Pièces de monnoies marquée de la figure d'une scie.*

SERRATIM. *En manière de scie.*

SERRATULA, x. *Bétoine, ou mélilot, plante.*

SERRATURA, x. *Sciage.*

SERRATUS, a, um. *Participe passif de Serrare.*

SERRAVALLIS, lc. *Serravalle, bourg de l'Etat de Gènes, en Italie.*

SERRULA, x. *Petite scie. Archet; terme de Maçonnerie. Ego-hine; scie à main.*

SERSELA, x. *Serselly, ville & port du Royaume d'Alger.*

SERTUM, ti. *Bouquet, guirlande, couronne de fleurs. Trochet; terme d'Agriculture.*

SERTUS, a, um. *Participe passif de Serere.*

SERVA, x. *Servante, esclave.*

SERVABILIS, ile. *Qui peut se garder, se conserver, qui est de garde.*

SERVANIA, x. *Le Servant, Scirwan, ou Schirwan; Province de Perse.*

SERVARE. *Garder, conserver, réserver, retenir, ferrer, enfermer. Préserver, sauver, délivrer. Entretenir, réparer. Observer. Excepter.*

SERVATIUS, ii. *Servais, nom propre d'homme.*

SERVATOR, oris. *Libérateur, conservateur, sauveur.*

SERVATRIX, icis. *Conservatrice, libératrice.*

SERVATUS, a, um. *Participe passif de Servare.*

SERVESTA, x. *Zerbst, ville d'Allemagne, dans la Principauté d'Anhalt.*

SERVIA, x. *La Servie, Province de la Turquie, en Europe.*

SERVILIS, ile. *Servile, rampant, d'esclave.*

Servilis conditio prædii beneficiarii. Mouvance; terme de Jurisprudence féodale.

SERVILITER. *Servilement.*

SERVILIUS, a. *Servilius, nom d'une famille Romaine.*

SERVILIUS, ii. *Serf, nom propre d'homme.*

SERVILLA, orum. *Troupes d'esclaves.*

SERVIRE. *Servir, être en service; être dans la servitude. Mouvoir; terme de Jurisprudence féodale.*

SERVITA, x. *Servite, nom d'un ordre Religieux.*

SERVITIA, orum. *Les esclaves.*

SERVITUDO, i. *in: SERVITUS, tutis. Esclavage, servitude, captivité, prison. Sujettion, soumission, assujettissement, devoir, empire tyranique. Main-morte; terme de Coutume. Servage.*

Servitutis professio. Esporle; terme de Coutume.

SERUM, ri. *Petit lait, lait clair. Sérosité.*

Sero plenus. Séreux.

SERUM, i. *Le soir.*

SERUS, a, um. *Tardif, lent, paresseux.*

SERVULA, x. *Une petite esclave.*

SERVULUS, i. *Un petit esclave.*

SERVULUS, i. *Servule, ou Servole; nom propre d'homme.*

SERVUS, i. *Esclave, captif. Serviteur, valet, laquais. Serf. Colibert.*

Homo servus. Homme de main-morte; main-mortable; termes de Coutumes.

Nuper servus. Exlaquais, mot badin.

Servus militiæ addictus apud Persas. Goulam; terme de Relation.

Servus militiæ addictus apud Turcas. Kul, ou Koul; terme de Relation.

SERVUS, a, um. *Sujet, assujetti, dépendant, servile.*

SERVUS Dei, Servio Deo. *Ser-Dieu, nom propre d'homme.*

SESAMA, x. & Sefamum, i. *Sésame; blé de Turquie.*

SESAMOIDES, is. *Sésamoïde.*

SESANNA, x. *Sézanne, bourg du Dauphiné en France.*

SESARGA, x. *Sefarga, l'une des Iles de Salomon.*

SESCANIA, x. *Palus. Sefcan, Sefchan, Suka, Morzi; grand lac de la petite Tartarie, en Europe.*

SESCUNCIA, x. *Une once & demie. Une maille, une obole. Un huitième.*

SESCUNCIALIS, ale. *D'une once & demie; d'un huitième. D'un ponce & demi.*

SESCUNX; uncis. *Une once & demie.*

SESCUPLEX, icis. *Qui est d'une fois & demie autant. Divisé par les trois moitiés.*

SESCUPLUM, i. *Une fois & demie autant.*

SESELI, fœniculi folio. *Séséli, espèce de fenouil.*

SESMARUS, fluvius. *Le Semoy, rivière des Pays-Bas.*

SESQUI. *Une fois & demie.*

SESQUIALTER, a, um. *Sesquialtere; terme de Géométrie & d'Arithmétique.*

SESQUIANNOA, x. *Munition de bouche, provision de vivres d'une fois & demie autant; Ration & demie.*

SESQUICULARIS, are. *Sesquiculare dolium. Une demi-queue.*

SESQUIDIGITALIS, ale. *D'un doigt & demi de dimension; de trois demi-doigts.*

SESQUIDIGITUS, i. *Un doigt & demi de dimension; trois demi-doigts.*

SESQUIHORA, x. *Une heure & demie.*

SESQUIJUGERUM, i. *Un arpent & demi.*

SESQUILIBRA, x. *Une livre & demie.*

SESQUIMENSIS, encs. *D'un mois & demi.*

SESQUIMODIUS, ii. *Un muid & demi. Un boisseau & demi. Pipe. Tonneau.*

SESQUIOBOLUS, i. *Une obole & demie.*

SESQUIOCTAVUS, a, um. *Huitième & demi; trois seizièmes.*

SESQUIOPERA, x: & SESQUIOPUS, eris. *Journée & demie de travail.*

SESQUIPÆAN, anis. *Un pœan & demi, sorte de pied de vers.*

SESQUIPEDALIS, ale: & SESQUIPEDANEUS, a, um. *D'un pied & demi, qui a un pied & demi.*

SESQUIPES, edis. *Un pied & demi, une coudée.*

SESQUIPLAGA, x. *Une grande plaie, une plaie énorme.*

SESQUIPLARIS, are. *Qui reçoit une ration & demie, ou paye & demie.*

SESQUIQUADRANS, tis. *Le demi-quart.*

Culci sesquiquadrans. Poisson, roquette.

SESQUISENE, is. *Plus que vieillard.*

SESQUISEPARATISTA, x. *Sesquiséparatiste; nom de secte.*

SESQUIULYSSES, is. *Fourbe & demi; maître fourbe.*

SESSELIUM, ii. *Sissum. Seiffel, ville de France.*

SESSIA, x. *Voyez Seia & Seja.*

SESSIBULUM, i. *Siège; ce qui sert à s'asseoir.*

Tormenti bellici sessibulum. Affût de canon.

SESSIS, ile. *Qui sert à s'asseoir. Qui est assis.*

SESSIMONIUM, ii. *Salle de conseil; lieu où l'on tient assemblée.*

SESSIO, onis. *L'action de s'asseoir. Assise. Session, séance.*

SESSITARE. *S'asseoir & se r'asseoir souvent.*

SESSITATIO, onis. *L'action de s'asseoir, & de se r'asseoir souvent.*

SESSITATOR, oris. *Qui s'assied & se r'assied souvent.*

SESSOR, oris. *Qui est assis. Un Cavalier.*

SESSORIUM, ii. *Chaise à porteur.*

SESSUI, orum. *Slez, ville de France, en Normandie.*

SESSUS, us. *Voyez Sessio, onis.*

SESTERTIOLUM. *Diminutif de*

SESTERTIUM; SESTERTIUS, ii. Sesterce, monnaie Romaine. Espèce de hauban; les fourches putibulaires.

SESTIÆ, arum. *Aix, ville de Provence.*

SESTIANA mala. *Sortes de pommes.*

SESTRUM magnum. *Le Grand Sestre, bourg de la Guinée, en Afrique.*

SESTUS, & Sestos, i. *Sesto, ville de Thrace.*

SETA, x. *Soie, poil long & rude.*

SETABICULA, x. *Alzire, ou Alcire, ville du Royaume de Valence, en Espagne.*

SETABIS, is. *Xativa; Sativa, ville d'Espagne dans le Royaume de Valence.*

SETANIUS, a, um. *De l'année.*

SETANTIORIUM Portus. *Winander Meer; lac d'Angleterre.*

SETELSIS, is. *Urgel; le Ceu d'Urgel, ville d'Espagne en Catalogne.*

SETHIANUS, a. *Séthien, nom d'anciens hérétiques.*

SETIA, x. *Sétia; ville de Candie. Sezgo, ville de la Campagne de Rome.*

SETIÆ Montes. *Monte di Sétia, dans l'île de Candie.*

SETIA navicula. *Sétie, barque des Turcs Orientaux.*

SETIGER, a, um. *Couvert de soie, couvert de longs poils.*

SETINILIA Arx. *Setteuil, forteresse d'Espagne, dans le Royaume de Grenade.*

SETINUM aliorum. *Sétia, ville de l'Etat de l'Eglise, dans la Campagne de Rome.*

SETIUS Mons. *Le cap de Sène, sur la côte de Languedoc en France.*

SETONUM, i. *Seton, bourg d'Angleterre.*

SETOSUS, a, um. *Plein de soie, de longs poils rudes.*

SETUBALIA, x. *Cetobrix, icis, Sétyval; ou Saint Ubès, ville de l'Estramadure de Portugal.*

SETUBIA, x. *Voyez Segovia, x.*

SETUIA, *æ.* Sitta, *æ.* Zittaw, ville de la haute Lusace.

SEU, *Ou, ou bien, soit.*

SEVATUM, & Sebatum, *i.* Swats, ville du Tirol.

SEVECTUS, *a, um.* Participe passif de

SEVEHERE. Porter, ou transporter dehors.

SEVENSHALUM, *i.* Sevenshale, bourg des Ottadins.

SEVERE. Sévèrement, sérieusement, rigoureusement, rudement, crument.

SEVERIA, *æ.* Sébérie, ou Sévérie, ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.

SEVERIACUM, *i.* Bellegarde, ville de Bourgogne en France.

SEVERIANUS, *a.* Sévérien; nom de Secte.

SEVERIENSIS Traſus aut Ducatus. Le Datché de Novogrod Séwerki, en Moscovie.

SEVERITAS, *atis.* Sévérité, rigueur, rudesse. Fierté. Severitas nimia. Scrupule.

SEVERTER. Voyez Severè.

SEVERUS, *a, um.* Sévère, rigoureux, rude, austère. Scrupuleux. Farouche, inflexible. Dur. Crud. Froid. Morne, sérieux. Chagrin, triste.

Severus denarius. La forte monnoie; autrefois en usage en France.

SEVIR, *iri.* Le commandant de chacune des six décuries des Chevaliers Romains.

SEVIRALIS, *ale.* Qui concerne les commandans de chacune des six décuries des Chevaliers Romains.

SEVIRATUS, *ûs.* Dignité de commandant d'une des six décuries des Chevaliers Romains.

SEULUS, *i.* Soula, Sicaula, *æ.* Sivolis, *is.* La Siolé, petite rivière d'Auvergne, en France.

SEVOCARE. Appeller pour parler en particulier, tirer à part. Eloigner, tirer. Rappeler.

SEVOSUS. Voyez Seboſus, *a, um.*

SEVUM. Voyez Sebum, *i.*

SEX. Six; une demi-douzaine.

SEXAGENARIUS, *a, um.* De soixante; soixantième. Sexagénai-re. Sexagène, sextant; terme d'Arithmétique Astronomique.

SEXAGENI, *æ, a.* Soixante.

SEXAGESIMUS, *a, um.* Soixantième.

SEXAGIES. Soixante fois.

SEXAGINTA. Soixante.

SEXANGULATUS, & SEXANGULUS, *a, um.* Qui a six angles. Hexagone.

SEXATRUS; *ûs.* Le sixième jour d'après les Ides.

SEXCENTARIUS, *a, um.* De six cents.

SEXCENTI; & SEXCENTI, *æ, a.* Six cents. Une infinité.

SEXCENTESIMUS, *a, um.* Le six centième, le six cent.

SEXCENTIES. Six cents fois.

SEXCENTOPLAGUS, *a, um.* Couvert d'une infinité de blessures; tout couvert de plaies.

SEXDECIES. Seize fois.

SEXDECIM. Seize.

SEXENNALIS, *ale.* Qui se fait, ou qui arrive tous les six ans.

SEXENNium, *ii.* L'espace de six ans.

SEXIES. Six fois.

SEXIONA, *æ.* Xixona, bourg d'Espagne.

SEXPEDA mensura. Une toise.

SEXSIGNANI, *orum.* Les soldats de la sixième légion.

SEXTA, *æ.* Sexte; terme de Bréviaire.

SEXTANS, *antis.* Sextant, pièce de monnoie. Le sixième du total.

SEXTANTALIS, *ale.* De deux onces. Qui a un sixième; d'un sixième.

SEXTANTARIUS, *a, um.* Qui pèse deux onces.

SEXTARIATICUM, & Sextariale. Sesterage, & sextelage; forte de droit Seigneurial.

SEXTARIUS, *arii.* Setier, mesure.

Duo sextarii gallici. Pinte.

Sextarii quadrans. Un minot. Trois boisseaux.

Sextarius foliorum lusiorum. Un sixain de cartes.

SEXTILIS, *ile.* Sixième.

Sextilis mensis. Le mois d'Août.

Sextilis aspectus. Sextil; terme d'Astronomie.

SEXTULA, *æ.* La sixième partie d'une once; un gros; vingt-quatre grains; quatre scrupules.

SEXTULE. La soixante-douzième partie d'un total.

SEXTUM. Pour la sixième fois.

SEXTUM, *i.* Sesto, bourg du Milanois. Sestri, bourg de la côte de Gènes.

SEXTUS, *a, um.* Sixième.

Sextæ partis, pars sexta. Resixième.

SEXTUS decimus. Seizième.

SEXUNX, *uncis.* Six onces.

SEXUS, *ûs.* Le sexe.

SEZANA, *æ.* Sézane. Bourg du Dauphiné, en France.

S F

SFACHLÉ Montes. Les montagnes de Sfachhia, dans le territoire de la Canée, en Candie.

S H

SHAPOR. Ville du Mogolistan.

SHENANUS, Senus, *i.* Le Shennon, le Shannon, rivière d'Irlande.

SHEPEA insula. Sheype, Sheppey, Schépey, Ile du Comté de Kent, en Angleterre.

SHEPEUS Portus. Shepehaven, ou Shipaven, port ou petit golfe du Comté de Dungal, en Irlande.

SHERIVUS, *i.* Shérif; Officier commis dans chaque Comté d'Angleterre.

S I

SI. Si; au cas, en cas que. Encore que; bien que; quand même. Si quidem. Parce que. Puisque, d'autant que, en tant que. Si cælum caderet, multa caperentur alaudæ. Si le ciel tombe, il y auroit bien des alouettes de prises.

SIAMUM, *i.* Siam, ville & Royaume des Indes.

SIAMUS, *a.* Siamensis. Siamois.

Siamensis regni supremus administer. Barcalon.

SIANGYAMUM, *i.* Syangyan, ville de la Chine.

SIANTICUM; Santicum, *i.* Voyez Saanekum, *i.*

SIAPINA, *æ.* Siapin, l'une des îles Orcades.

SIARA, *æ.* Siara, ville du Brésil, en Amérique.

SIARUM, *i.* Voyez Sarracotimum, *i.*

SIATUTANDA, *æ.* Voyez Sidebura, *æ.*

SIBA, *æ.* Nom d'une fausse divinité des anciens Saxons.

SIBA Regnum. Le Royaume de Siba, au Mogol.

SIBARIS, *is.* Sibari fluminata, ville ancienne dont on voit les ruines dans la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.

SIBENUS Mons. Sibingebirge, montagne du Duché de Berg, en Westphalie.

SIBERIA, *æ.* La Sibérie; grand pays de la Tartarie Moscovite.

SIBERIA, & Sibiria, *æ.* Siber, ou Sibir, ville de la Tartarie Moscovite.

SIBERINA; Siberena, *æ.* Santa Sévérina, ancienne ville de la grande Grèce.

SIBERIUS, *a.* Sibérien, qui est de Sibérie.

SIBIENA; Sibona, *æ.* Siben, anciennement ville de Rhétie; maintenant bourg du Tirol.

SIBILARE. Sifler. Mugir.

Inferto inter labia folio sibilare. Froucr; terme d'Oïseleur.

SIBILATOR, *oris.* Qui sifle; sifleur.

SIBILUM, & SIBILUS, *ii.* Siflet, coup de siflet, siflement.

Sibila mittere. Sifler.

Sibilis exponere se. Se faire moquer, se faire sifler.

SIBILUS, *a, um.* Siflant; qui sifle.

SIBYLLA, *æ.* Sibylle, Prophétesse.

SIBYLLUS, *a, um.* De Sibylle, Sibyllin; qui concerne les Sibylles.

SIC. Ainsi, comme, de même, de la sorte. Oui.

SICA, *æ.* Dague, poignard, stylet.

SICALONIA, Secalonia, Sigalonia. Voyez Solonia, *æ.*

SICAMBRIA, *æ.* Bude, ville capitale de Hongrie.

SICAMORUS, *i.* Sicamor; terme de Blâson.

SICANDRA, *æ.* Sicandro, île de l'Archipel.

SICARIA, *æ.* Beface.

SICARIUS, *ii.* Assassin, assassinateur. Bretteur, spadassin. Brave. Souteneur. Coupe-jarret. Sicaire.

SICCANEUS, & SICCANUS, *a, um.* Sec de sa nature, naturellement sec.

SICCARE. Sécher. Dessécher. Faire sécher. Essuyer. Hâler.

Siccandi vim habens. Dessicatif.

Fumo ficcare carnes, vel pisces. Boucaner.

Qui fumo carnes vel pisces ficcat. Boucanier.

Locus in quo siccantur fumo vel carnes, vel pisces. Boucan.

Lateres ficcare. Abonir; terme de Potier de terre.

SICCATIO, *onis.* Dessèchement, l'action de dessécher.

SICCE. Sèchement, d'une manière sèche.

SICCESSERE. Se sécher, se dessécher, devenir sec.

SICCINE. Est-ce ainsi! Ouais!

SICCITAS, *atis*; & SICCITUDO, *inis.* Séchereſſe, dessèchement; siccité.

SICCOCULUS, *i.* Qui a les yeux secs, qui ne pleure pas.

SICCULUS, *a, um.* Un peu sec.

SICCUS, *a, um.* Sec, qui n'est point humide.

SICE, pour Sic.

SICELEG. Nom propre d'une ville de la Terre-Sainte.

SICELIS, *idis.* Qui est de Sicile; Sicilien.

SICEOTES, *is.* Sicéote; qui est de Sicée; petite ville de Galatie.

SICERA, *ra.* Biere, sorte de boisson. Cidre.

Sicera purpurea, ou subrubra è pomis confecta. Ecarlatin, espèce de cidre.

SICHEMUM, *i.* Sichemium, *ii.* Sichem, petite ville du Brabant Espagnol.

SICIGNANUM,

SICIGNANUM, i. *Sicignano*, village de la principauté citérieure dans le Royaume de Naples.

SICILATUS, a, um. *De poignard.*

SICILEX, icis. *Pertuisane, hallebarde.*

SICILIA, Sicelia, Sicania, Trinacria, Triquetra. *La Sicile, île de la Méditerranée.*

SICILÆ utriusque Regnum. *Le Royaume des deux Siciles.*

SICILIARIUS, ii. *Pertuisanier, homme de guerre, armé d'une pertuisane.*

SICILICES, um. *Fers de pertuisanes.*

SICILICUM, & **SICILICUS**, i. *Sicilique; deux gros; deux dragmes.*

SICILIMENTUM, i. *Le regain des prés.*

SICILIRE. *Scier, faucher, étraper.*

SICILIS, is. *Fer de pertuisane, ou de hallebarde.*

SICILISSARE. *Parler comme les Siciliens.*

SICINNISTA, a. *Danseur, qui chante en dansant.*

SICINNIVM, ii. *Danse accompagnée du chant du danseur.*

SICINUS, Sicynus, Sicenys, i. *Sicino, Sickino; île de l'Archipel.*

SICISTANIA, a. *Voyez Sitzistania, a.*

SICLIS, idis. Siclum, i. *Sicl, petite ville de la vallée de Noto, en Sicile.*

SICLUS, i. *Sicle; l'once des Hébreux. Sicle, sorte de monnaie des Juifs.*

SICORIS, is. *La Sègre, grande rivière de la Catalogne.*

SICUBI. *Si en quelque lieu, si en quelque endroit.*

SICULA, a. *Styler, petit poignard.*

SICULI, orum. *Siciliens. Sicules.*

SICULIANUM, ani. *Siculiano, petite ville à moitié ruinée, de la vallée de Mazara, en Sicile.*

SICULUS, a, um. *De Sicile.*

SICUNDE. *Si de quelque endroit.*

SICUT, & **SICUTI**. *Comme, ainsi, de même.*

SICYON. *Sicyone, ville du Péloponnèse. Basilica.*

SICYONIA, a. *La Sicyonie; petit pays dans le Péloponnèse.*

SICYONIA, & **SICYONII**, orum. *Souliers, escarpins de femmes, à la Sicyonienne.*

SIDA, a. *Candalor, ville de Pamphylie.*

SIDARRISA, a. *Sidariso, bourg de la Zaconie, en Morée.*

SIDE, is. Sida, a. *Side, ville de l'ancienne Pamphylie, dans l'Asie mineure.*

SIDEBURA, a. *Sidéburen, village des Provinces-Unies.*

SIDERALIS, ale. *Des astres, qui concerne les astres.*

SIDERARI. *Être frappé de quelque mauvaise influence.*

SIDERATICUS lapis. *Sidéritis, sorte de pierre.*

SIDERATIO, onis. *Maladie des arbres, causée par quelque mauvaise influence.*

SIDERATUS, a, um. *Voyez Sidereus, a, um.*

SIDERE, Sido. *S'affaisser, s'abaisser, s'abatre, se coucher. Aller à fond Couler bas. Jucher, se percher.*

SIDEREUS, a, um. *Astral. Qui concerne les astres.*

SIDERITES, a. *La marcasite du fer.*

SIDERITIS, is. *Crapaudine, plante. Pariétaire. Id.*

SIDEROCAPSA, Sidrocapsa, a. Sidrus, i. *Sidérocapsa, petite ville de la Macédoine.*

SIDOLEUCUM, i. *Voyez Sedelocus, i.*

SIDON, onis. *Sidon; Seyde, ville sur la côte de Phénicie.*

SIDONIA, a. *Sidonisi, ou Fidonisi, presque île des Tartares Noirs, en Europe.*

SIDONIUS, ii. *Sidoine; Saëns, nom propre d'homme.*

SIDONIUS, a. *Sidonien; qui est de Sidon.*

SIDRA, a. *Sidra, île de l'Archipel.*

SIDUS, eris. *Astre, constellation, étoile, signe céleste. Climat. Saison. Lustre, ornement, beauté. Inter sidera relatus. Constellé. Crinitum sidus. Comète.*

SIGA, a. *Voyez Harefologia, a.*

SIGA, a. *La Sige, rivière d'Allemagne.*

SIGALION. *Sigalion, dieu des Egyptiens.*

SIGANUM, i. *Sigan, ville de la Chine.*

SIGEBALDUS, i. *Sigebald, nom propre d'homme.*

SIGEBERGA, a. *Sigenberg, ou Séeberg, bourg & Abbaye du Duché de Berg.*

SIGEBERTI Castrum. *Sirsbert, bourg de la Lorraine.*

SIGEBERTUS, i. *Sigebert, nom propre d'homme.*

SIGEMERUS, i. *Sigemer, nom propre d'homme.*

SIGENA, a. Siga, a. *Sigedunum, i. Sigen, petite ville du Westwald, en Allemagne.*

SIGERICI, aut Cæsaris Castrum. *Castro de Xéris.*

SIGERICUS, i. *Sigérie, nom propre d'homme.*

SIGESA, a. *Siges, ville de la côte de Barcelone, en Espagne.*

SIGETENSIS Comitatus. *Le Comté de Zygeth.*

SIGETUM, & **Sigerium**, i. *Zygeth, ville de la basse Hongrie.*

SIGEUM promontorium. *Le cap des Janissaires.*

SIGILLARE. *Cacheter, sceller. Cifeler.*

SIGILLARIA, ium. *Les Sigillaires, fêtes des anciens Romains. Petites figures de relief, qu'on s'envoyoit l'un à l'autre pendant ces fêtes. La rue où se vendoient ces figures.*

SIGILLARIS, are. *Qui concerne les cachets, les sceaux, les automates, les petites figures en relief; qui sert à sceller, à cacheter.*

SIGILLATIM. *Séparément, à part, en particulier.*

SIGILLATOR, oris. *Sigillateur, Prêtres des anciens Egyptiens*

SIGILLUM, li. *Relief. Cachet, sceau, scel.*

Minora sigilla. Bas reliefs.

Alienis nervis sigillum mobile. Bamboche, marionnette.

Epistole sigillum imprimere. Cacheter une lettre.

Figura sigillo impressa. Cachet.

Littera sigillo Principis obsignata. Lettre de cachet.

Sigillum apponere. Sceller, mettre, apposer le sceau.

Sigilli appositio. Scellé; terme de Palais.

Sigillum sigillo ex adverso positum. Contre-sel; terme de Chancellerie.

Adversum sigillo sigillum apponere. Contresceller.

Sigillum habens sigillo ex adverso appositum. Contrescellé.

Sigillum resignare. Desceller.

Sigillorum custos apud Turcas. Nichandgi-Bachi; terme de Relation.

SIGILLUM, i. *Sigillo, ancien bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*

SIGINDUNUM, i. *Voyez Singidunum, i.*

SIGIRANNUS; *Sigirannus, i. Cyran, Siran; nom propre d'homme.*

SIGISMUNDUS, i. *Sigismond; & par corruption Simon, ou Simond; nom propre d'homme.*

SIGMA. *Nom d'une lettre grecque.*

SIGMARINGA, a. *Sigmaringe, bourg de la Souabe.*

SIGMOIDES, is. *Sigmoïde; terme d'Anatomie.*

SIGNACULUM, i. *Cachet, sceau.*

SIGNARE. *Marquer, graver, faire impression, empreindre. Signer; désigner, étiqueter. Signifier, exprimer. Battre, ou frapper au coin de la monnaie.*

SIGNARIUS, ii. *Enseigne, guidon, cornette, Officier qui porte le drapeau.*

SIGNATE. *Distinctement, évidemment.*

SIGNATIO, onis. *L'action de cacheter, l'empreinte du cachet.*

SIGNATOR, oris. *Celui qui marque. Scelleur. Cifelleur; Graveur, Sculpteur, Découpeur, Gouffreur. Signandaire. Signator monetarius. Monnoyeur. Pilaris signator. Marqueur à la paume.*

SIGNATORIUS, a, um. *Qui sert à cacheter, à sceller. Annulus signatorius. Cachet.*

SIGNATURA, a. *Apposition du sceau; scel; signature.*

SIGNATUS, a, um. *Participe passif de Signare.*

SIGNIA, a. *Signy, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*

SIGNIACUM, i. *Signy, bourg de l'Abbaye du Rételois, en Champagne.*

SIGNIFER, i. *Enseigne, guidon, cornette, porte-étendard, drapeau.*

SIGNIFER, a, um. *Qui porte un drapeau, une enseigne, un étendard, un pavillon, une bannière.*

SIGNIFICABILIS, ile. *Expressif, significatif.*

SIGNIFICANTER. *D'une manière expressive, significative.*

SIGNIFICANTIA, a. *Expression significative, vive, énergique.*

SIGNIFICARE. *Signifier, exprimer, avoir une signification. Avertir, annoncer, apprendre, déclarer, expliquer, donner à entendre, représenter, faire savoir, témoigner. Hoc significat. Cela veut dire.*

SIGNIFICATIO, onis. *Signification, expression, sens, énergie. Déclaration, avertissement, publication, annonce. Dénonciation, dénotation. Manifestation. Représentation. Témoignage.*

SIGNIFICATIVUS, a, um. *Significatif.*

SIGNIFICATOR, oris. *Celui qui signifie. Significateur; terme d'Astrologie.*

SIGNIFICATUS, us. *Signe d'une chose qui doit arriver.*

SIGINUM, i. *Mortier, ciment fait avec de la chaux & du sable. Soute.*

SIGINUS, a, um. *De mortier; de ciment. A chaux & à ciment. Signinum opus facere. Cimeter. Lier, enduire avec du ciment. Signini operis structura. Béton.*

SIGNOCUS, cancer. *Siguenoc, ou Signoc, écrevisse des Indes.*

SIGNOCUS, i. *Signe, marque; signal. Empreinte. Caractère. Timbre. Cachet, sceau, scel. But, blanc. Statue. Balise, boye, amarque; terme de Marine. Astre, constellation, signe du Zodiaque. Enseigne de maison. Signis ornare, distinguer. Historier. Signum Crucis. Le signe de la Croix. Signum militare. Enseigne, étendard, drapeau, pavillon. A signis discedere. Se débander. Quitter le gros de l'armée. Signum rollere, demittere. Abattre, désarçonner le pavillon. Signum ferire. Adresser, tirer au milieu du blanc, faire un coup de broche. Signum adulterinum equi dentibus impressum. Contremarque; terme de Manège.*

Signum pectore tenuis efformatum. *Un buste.*
SIGRADA, æ. *Sigrade, Ségrete, Ségrauz*, nom propre de femme.
SIGTUNA, æ. *Sigtun*, petite ville de l'Uplande, en Suède.
SIHOR, *Sihor*, ville de la Terre-Sainte. *Sihor*, torrent de la Terre-Sainte.
SIL, filis. *Sil*, terre miuérale.
SILA, æ. *Le Sil*, rivière de la Géorgie.
SILA, Sylā, læ. *Sila*, nom d'une grande forêt du Royaume de Naples.
SILACEUS, a, um. *De fil, d'ocre.*
SILANUS, ni. *Tuyau de fontaine par où l'eau sort.*
SILANUS, ni. *Silain*, nom propre d'homme.
SILARUS, ri. *Siler, eri. Selo*, ou *Silaro*; rivière du Royaume de Naples.
SILCESTRIA, æ. *Silcester*, petite ville des Belges, peuples de la Grande Bretagne, aujourd'hui petit bourg du Comté de Hant, en Angleterre.
SILENI, orum. *Silènes, Satyres*. Peuples de l'Inde.
SILENS, entis. *Qui garde le silence, silencieux, qui se tait, qui ne dit mot. Oïss, sans action.*
Silens prædium beneficiarium. Fief vacant; ouverture de fief.
SILENTES, um. *Les morts.*
SILENTIARIUS, ri. *Silenciaire*; nom d'office parmi les esclaves des anciens Romains.
SILENTIO, i. *Sans dire mot, sans souffler.*
SILENTIUM, ii. *Silence. Bouche-closé. Le silence*, divinité du Paganisme. *Repos, tranquillité.*
Silentii observator. Qui garde le silence, silencieux.
Silentium imponere. Imposer silence, faire taire.
SILERE. *Garder le silence, être en silence, se taire, ne dire mot, puffer sous silence, être calme, être dans l'inaction.*
Silent leges inter arma. Les Loix se taisent pendant le fracas des armes.
SILER, eris. *Offer, arbrisseau.*
SILESCERE. *S'apaiser, se calmer, se tranquilliser, & les significations de Silere.*
SILESIA, æ. *La Silésie*, grande Province du Royaume de Bohême.
SILESIUS, a. *Silézien, qui est de Silésie.*
SILEX, icis. *Caillou, gravier, petite pierre dure. Moilon. Grès.*
SILANUS IACUS. *Le lac Silian*, dans la Dalécarlie, en Suède.
SILICARIUS, ri. *Carrier, qui travaille aux carrières.*
SILICERNIUM, ii. *Festin, repas de funérailles. Vieillard décrépit.*
SILICERNIUS, ii. *Qui marche le corps à moitié courbé contre terre.*
SILICEUS, a, um. *De caillou. Dur comme un caillou, impitoyable, insensible.*
SILICIA, æ. *Fenugrec, fénécé, plante.*
SILICIFODINA, næ. *Carrière dont on tire le moilon. Gresserie. La mine d'où l'on tire le grès.*
SILICINUS, a, um. *De caillou, de grès.*
SILICULA, læ. *Petite cosse de légumes.*
SILIGINARIUS, a, um. *Qui concerne la farine de pur froment.*
SILIGINEUS, a, um. *De fleur de farine.*
SILIGO, inis. *Le froment le plus excellent. Fleur de farine de froment.*
SILQUA, æ. *Cosse, gouffe. Coque, l'enveloppe des semences, des graines. Cossas. Equosse. Féverole. Caroubier. Silique.*
Tenerioris filiquæ pisa. Pois sans cosse.
Densa duræque filiquæ pisa. Cossu.
Siliquæ teneræ. Plateau.
Siliquis fabæ spoliata. Des fèves dérobées dont on a ôté la peau.
Detrahare filiquas. Ecoffer.
SILQUARI. *Pousser des cosses, des gouffes.*
SILQUASTRUM, i. *Arbre de Judée, ou de Juda; poivre, gainier, filiquastre, plante.*
SILQUOSUS, a, um. *Qui a des gouffes, des cosses.*
SILIS, is. *La Sile*, rivière de l'Etat de Venise.
SILISTRIA, æ. *Silistrie, ou Dorestero*, ville de la Turquie, en Europe.
SILLEIUM Guilliemi. *Silley le Guillaume*, bourg situé dans le Maine, en France.
SILLI, orum. *Vers sutyriques, brevet de la Calotte.*
SILLINE insulæ. *Les Sorlingues*, Iles dépendantes de l'Angleterre.
SILLURUM insulæ. *Même signification.*
SILLO, onis. *Qui a des sourcils gros & fort avancés. Qui a le nez retroussé.*
SILOE, Siloah. *Siloë*, fontaine qui sortoit du Mont Sion, dans Jérusalem.
SILPHIUM, ii. *Arbrisseau qui produit le lazer.*
SILVA, væ. *Forêt. Grande étendue de bois, haute futaie. Laie, vieux mot.*
Jus cædendæ silvæ domesticos in usus. Droit d'affouage.

Incendio, belluarum morfu, frigoris asperitate vitiata silva; Bois en recépage.
Silva alta; ardua, procera. Bois de haute futaie.
Silva vetula. Bois sur le retour.
Silva cædua. Bois taillis.
Silvarum custos. Garde bois.
Silva præstationi obnoxia. Bois sujet à tiers & danger.
Dominium proceris arduisque silvis oblitum. Une terre bien boisée.
Silva communis. Ségrairie; terme des Eaux & Forêts.
Silva discretæ. Ségrais; terme des Eaux & Forêts.
Silvas pererrare, pervagari. Broffer, courir à travers les forêts & les brossailles.
Loca silvæ raris arboribus confita. Clairières; terme des Eaux & Forêts, & de Chasse.
Et silva migrare. Débucher; terme de Vénérerie.
Silvarum adyta, penetralia. Le fort des bois.
Silva pinnifera & humida. Savanne; terme usité en Canada.
SILVA, væ, & *Silvæ*, arum. *Silves*, ville du Royaume d'Algarve, en Portugal.
SILVA DUCIS. *Bois-le-Duc*, ville des Pays-Bas.
SILVA Major. *Sauve-Majour*, lieu situé dans le Diocèse de Bordeaux.
SILVACUM, ci. *Ville-Serve*, village de Picardie, en France.
SILVANECTENSIS, ense. *De Senlis.*
SILVANECTUM, Sylvanectum; Augustomagus, i. *Senlis*, ville de France.
SILVANUM, i. *Silvano*, bourg du Duché de Milan.
SILVATICUS, a, um. *De forêts, de bois, sauvage.*
Inferior silvatica. Gruerie.
SILVERIUS, ri. *Silvere*, nom propre d'homme.
SILVESCERE. *Pousser beaucoup de bois; jeter une forêt de bois.*
SILVESTRES insulæ. *Les salvages*, nom de deux petites Iles situées entre celle de Madère & les Canaries.
SILVESTRIS, tre. *De bois, de forêt. Sauvage. Rustique. Champêtre.*
Silvestris arbor insitiva. Sauvageon.
SILVICOLA, læ. *Qui habite les forêts; qui aime les bois.*
SILVICULTRIX, icis. *Celle qui habite les forêts.*
SILVIFRAGUS, a, um. *Qui abat les forêts.*
SILVIGER, a, um. *Couvert de forêts.*
SILVINIACUM, ci. *Jouvigni*; petite ville du Bourbonnois, en France.
SILVOSUS, a, um. *Qui se plaît dans les bois, dans les bocages. Bocager. Plein de forêts.*
SILURUS, ri. *Eturgeon, grand poisson.*
SILUS, a, um. *Camard, qui a un petit nez retroussé. Camus.*
SILVULA, æ. *Bois, petite forêt, bocage, bosquet.*
SIMA, æ. *Gueule droite, cavet; terme d'Architecture, & de Menuiserie.*
Seræ pessuli sima. Le talon d'un pêne de serrure.
SIMEON. *Siméon*, nom propre d'homme.
SIMIA, æ. *Guenon. Singe.*
Simiarum Mons. Le mont des Singes, montagne du Royaume de Fèz, en Afrique.
SIMILA, læ. *Farine de froment.*
Simila panis. Miche. Pain blanc.
SIMILAGINEUS, a, um. *De fleur de farine, de froment.*
Panis similagineus. Une miche.
SIMILAGO, inis. *Farine de froment.*
SIMILAMEN, inis. *Voyez. Simulamen, inis.*
SIMILARE. *Avoir de la ressemblance; être semblable.*
SIMILINUS; Similianus, i. *Semlein, Simbin, Sembein; nom propre d'homme.*
SIMILIS, ile. *Semblable, pareil, qui est de même.*
SIMILITAS, atis. *Similitude, ressemblance.*
SIMILITER. *Semblablement, pareillement, tout de même.*
SIMILITUDO, inis. *Similitude, ressemblance, rapport, comparaison.*
SIMIOLA, læ. *Guenuche, guenon.*
SIMIOLUS, li. *Petit singe. Imitateur; qui contrefait.*
SIMIUS, ii. *Singe, animal.*
Simius minor. Sapajou.
Simius major. Magot, gros singe.
Simius caudatus. Marmot, gros singe à longue queue.
SIMMERA, ræ. *Simmerensis Ducatus caput. Simmérem*, ville capitale du Duché du même nom, dans les Etats de l'Electeur Palatin.
SIMMERII portus. *Simmershaven*, bourg & port de la Suède.
SIMOIS, entis. *Le Chisme Le Simois.*
SIMON. *Simon; nom propre d'homme: Simone; nom propre de femme.*
SIMONIA, Sacrorum venditio. *Simonie.*
SIMONIACUS, a, um. *Simoniaque.*
SIMONIANI, orum. *Simoniens*, les premiers Hérétiques qui aient été parmi les Chrétiens.
SIMPLARIS, æ. *Simple, Simplaire; soldat Romain qui n'avoit que la simple paie.*

SIMPLARIUS, a, um. *Simple*.
SIMPLEX, icis. *Simple*, pur, sans composition, sans mélange. *Sincere*, franc, uni, naïf, naïs; nice; vieux mot.
SIMPLICIA medicinalia. *Simples*, herbes, plantes médicinales.
SIMPLICITAS, atis. *Simplicité*, candeur, naïveté, ingénuité, innocence naturelle.
SIMPLICITER. *Simplement*. *Bonnement*. *Naïvement*.
SIMPLICITUS. *Mêmes significations*.
SIMPLICIUS. *Bonnement*, sans façon, bourgeoisement.
SIMPLO. *Simplement*, d'une seule manière.
SIMPLUDIARIUS, a, um. *Qu'on ne célèbre qu'avec de simples jeux*. *Simpludiaire*.
SIMPLUM, i. *Le simple*.
SIMPLUS, a, um. *Simple*; qui n'est pas double; qui n'est pas composé.
SIMPULATRIX, icis. *Femme qui s'employoit à faire des expiations*.
SIMPULUM, ii. **SIMPUVITUM**, ii. *Petit vase dont on se servoit aux libations*.
SIMUL. *Ensemble*. *Accorde*; terme de Marine.
Simul ac. Aussi-tôt que. En même tems que. Dès que.
SIMULACHRUM, i. & **SIMULACRUM**, i. *Statue, simulacre, image, idée, représentation. Fantôme, épouvantail. Happe-lourde*.
Simulacrum in omnem habitum versatile. Manequin; terme de Peinture.
Simulacris ornare, distinguere. Historier, embellir.
Appositum horis pulsandis simulacrum. Jaque-mart; terme d'Horloger.
SIMULAMEN, inis. *Image, représentation, ressemblance*.
SIMULARE. *Diffimuler, déguiser, feindre, simuler, faire semblant. Contrefaire, imiter, affecter, grimacer. Etudier*.
SIMULATE. *Avec dissimulation; avec hypocrisie*.
SIMULATIO, onis. *Feinte, déguisement, simulation, dissimulation. Etude. Biaisement. Détour. Comédie, grimace, mine, artifice. Couverture, prétexte*.
Simulatio pietatis. Bigoterie. Bigotisme. Cagoterie, hypocrisie, cagotisme.
SIMULATOR, oris. *Qui feint, qui déguise. Diffimulé. Artificieux. Comédien. Grimacier. Minaudier*.
Probitatis ac pietatis simulator. Béat, hypocrite, faux dévot. Bigot, cassard, cagot, chatemite.
SIMULATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe*.
SIMULTAS, atis. *Haine, inimitié secrète; rancune. Mal-talent, vieux mot*.
Simultates suscipere. Se brouiller.
SIMULTE, & **SIMULTER**. *Voyez Similiter*.
SIMULUS, a, um. *Qui a le nez un peu camus & retrouffé*.
SIMUS, a, um. *Camus, camard. Qui a le nez petit, retrouffé*.
SIMYRA, ræ. *Erzerum*, ville de Turquie, en Asie. *Voyez Erzerum*.
SIN. *Que si, mais si. Sinon*.
SIN. *Nom propre d'un désert de l'Arabie*.
SINA, ou **SINÆUS** mons. *Le Mont Sinaï*, en Arabie.
SINA, æ. *Sin*, ville de la Chine.
SINÆ, arum. *La Chine, grand Royaume de l'Asie*.
SINÆ, arum. *Les Chinois. Les Sanglaies*, nom qu'on donne aux Chinois dans les Philippines.
SINAPARIUS, ii. *Moutardier; qui fait ou vend de la moutarde*.
SINAPE, ou **SINAPI**, is. *Sénévé, graine de moutarde*.
Sinapi condita. Moutarde.
Sinapi arvense præcox, semine nigro. Sanvé, plante.
SINAPEDOCHOS, i. *Moutardier, petit vaisseau dans lequel on sert la moutarde sur la table*.
SINAPIZARE. *Assaisonner avec de la moutarde. Appliquer un cataplasme de moutarde*.
SINCAPURÆ fretum. *Le détroit de Malaca*, aux Indes.
SINCAPURUM promontorium. *Le cap de Sincapur*, aux Indes.
SINCERE. *Sincerius, errimè. Purement, nettement, sans mélange. Sincèrement, franchement, cordialement, consciencieusement, naïvement, naturellement, nuement, sans déguisement, à cœur ouvert, véritablement, effectivement*.
SINCERITAS, atis. *Sincérité, vérité, franchise, naïveté, ingénuité*.
SINCERITER. *Voyez Sincerè*.
SINCERUS, a, um. *Sincerior, errimus. Pur, net, entier. Sincère, solide, véritable, effectif. Franc; naturel, naïf*.
SINCIACUS, ci. *Zinzich*, bourg du Duché de Juliers, en Westphalie.
SINCIPUT, itis. *Le devant de la tête*.
SINDÆ, arum. *Insulæ tres Anthropophagorum. Les Iles de la Sonde*, dans la mer des Indes.
SINDÆ Regnum. *Voyez Tattæ Regnum*.
SINDIA, æ. *Le Sindh*, Province de la Perse, en Asie.
SINDON, onis. *Suaire, drap, linceuil*.
SINDONITES, is. *Sindonite*, épithète que l'on donne à S. Sérapion.

SINDULPHUS, phi. *Sandoux, Sandou, ou Sendou*, noms propres d'hommes.
SINE. *Sans*.
SINEIA, æ. *Siney*, bourg de l'Evêché de Liège.
SINENSIS, ense. *Chinois, habitant de la Chine. Qui est de la Chine, qui appartient à la Chine*.
Suprema curia Sinenfis. Le Compou.
SINEPARAMA, mæ. *Sineparama*. Volcan de l'île de Nippon.
SINERE. *Laisser faire, permettre, endurer. Lâcher*.
SINGIDONUM, ni. *Sigetinez*, village de l'Esclavonie.
SINGIDUNUM, ni. *Voyez Semendria, æ*.
SINGILIS; **Singilis**; **Singilius**. *Le Xénis*, rivière d'Espagne;
SINGILLATIM. *En particulier, en détail, par le menu*.
SINGITICUS sinus. *Le golphe de Monte Santo, ou le golphe de Douiri; ou Fassio*, dans l'Archipel.
SINGORA, ræ. *Singora*, ville de la presqu'île de l'Inde, de-là le Gange.
SINGOSIA, æ. *Singosau*, grande feuille d'une plante qui croît dans l'île de Madagascar.
SINGRIUM promontorium. *Le Cap de Singri*.
SINGULARIÆ, arum. *Lettres initiales mises seules pour chaque mot*.
SINGULARIS, are. *Seul, unique, singulier, particulier, hétéro-clite. Nompareil, sans pair*.
Singularis agendi vel dicendi ratio. Singularité.
Singulari modo agere. Se singulariser.
Singularis numerus. Le singulier; terme de Grammaire.
SINGULARITAS, atis. *Singularité*.
SINGULARITER. *Singulièrement, au nombre singulier*.
SINGULARIUS, a, um. *Voyez Singularis, re*.
SINGULATIM. *En particulier. A part. Un à un. En détail. Par le menu*.
Singulatim vendere. Détailler.
Qui singulatim vendit. Détailleur.
Singulatim narrare. Détailler.
Rem singulatim edifferere. Détailler, particulariser une chose.
SINGULTANS, & **SINGULTIENS**, tis. *Sanglottant; qui a le hoquet*.
SINGULTARE; & **SINGULTIRE**. *Sanglotter; hoqueter; avoir le hoquet*.
SINGULTIENS, entis. *Voyez singultans*.
SINGULTIM. *En sanglottant, en poussant des sanglots*.
SINGULTUS, ūs. *Sanglot, hoquet*.
SINGULUS, a, um. *Chaque. Chacun. Singulier. Particulier. Seul*.
Singula singulis aptare, accommodare. Mettre les choses chacun à sa chacune.
Rerum singularum venditio. Détail; vente en détail.
Rerum singularum narratio, enumeratio. Détail, circonstances, particularités. Devis.
SINICUS, a, um. *Chinois*.
Sinicum Idolum. Chine. Idole des Chinois.
SINISTER, a, um. *Gauche, qui est à la gauche, qui est du côté gauche. Sèneestre. Sinistre*.
Navis sinistrum latus. Bas-bord; terme de Marine.
SINISTERITAS, atis. *Malignité, perversité, dureté, perfidie*.
SINISTRA, æ. *La gauche, la main gauche*.
SINISTRARE. *Aller à gauche. Etre gaucher*.
SINISTRE. *En mauvaise part*.
SINISTRORSUS, & **SINISTRORSUM**. *A gauche, à main gauche, du côté gauche. Orse; terme de Marine*.
Sinistrorsum navigare. Orser; terme de Marine.
SINOPE, es. *Sinope, Sinopoli, Sinabe*, ville de la Natolie en Asie.
SINOPICUS, a, um. *De Sinope*.
SINOPIS, idis. *Sinope*, sorte de terre rouge.
SINTACORA, ræ. *Sintacora*, petite ville de la presqu'île de l'Inde, de-cà le Gange.
SINTIENUM, ni. *Sentien*, ville de la Chine.
SINTZHEIMUM, mi. *Sintzheim*, ville du Palatinat du Rhin, brûlée par les François en 1689.
SINUARE. *Courber, plier en ondes, faire des replis. Froncer*.
In orbes sinuari. Se ramasser; se recroquebiller; terme de Jardinier.
SINUATUS, a, um. *Courbé, plissé. Virré; terme de Blâson*.
SINUESSA; **Soessa**, æ. *La Rocca de Mondragone*.
SINUM, ni. *Pot à beurre, pot au lait*.
SINUOSE. *Par détours*.
SINUOSUS, a, um. *Qui a des sinuosités. Courbé, plié en ondes, qui fait des replis, tortueux, entortillé. Sinueux*.
SINUS, us. *Sein, gorge, giron. Pli, repli, fronceis, trouffis, sinuosité. Rensfoncement. Golfe, bras de mer, baie, pertuis, anse. Sinus; terme de Trigonométrie*.
Sinus undans argentei, vel aurei funiculi. Bouillon en or, ou en argent; terme de Broderie.
SINUS Moruorum. *La Baie des Trépassés*, en l'île de Terre-Neuve, dans l'Amérique Septentrionale.

SINUVA, æ. & Sinoa, æ. *Sinuva*, Sinoé; noms propres d'une ville de la Cochinchine, en Asie.
SION, Sii. *De la berle*, herbe.
SION Mons. *Le mont Sion*, enfermé dans Jérusalem.
SITORIUM, rii. *Sior*, ville située dans la presqu'île de Corée, en Asie.
SIPARIUM, rii. *Rideau; la toile du théâtre*.
SIPHNIUS, a. *Siphnien*, qui est de Siphnos. *Siphantin*, qui est de Siphanto.
SIPHNOS, i. *Siphnos*, aujourd'hui Siphanto, Siphano, île de l'Archipel.
SIPHO, & **SIPHON**, onis. *Siphon*, pompe. *Echillon*; terme de Marine. *Seringue*.
SIPHUNCULUS, li. *Petit siphon*.
SIPONTINUS Sinus, aujourd'hui Manfredonia, æ. *Voyez ce mot*.
SIPONTUM, ti. Sipus, Sypus, i. *Siponte*, ville dont on voit les ruines dans la Capitanate.
SIQUA. *Si de la manière*.
SIQUANDO. *Si quelquefois*.
SIQUIDEM. *Puisque; si toutefois; car*.
SIRADIA, æ. *Sirard*, ville de la basse Pologne.
SIRA-MANGHITUS, i. *Sira-Manghits*, arbre qui croît dans l'île de Madagascar.
SIRCA, æ. Circum, i. *Sirques*, ou *Sirck*, nom d'une ville de la Lorraine.
SIRIMPS. *Semblable en tout*.
SIREN; enis. *Sirène*.
SIRENIUS, a, um. *De Sirène*, qui attire comme les Sirènes.
SIRIA, æ. *Bois scié à vive arête*; terme de Charpentier.
SIRIASIS, is. *Inflammation causée dans les membranes du cerveau, par les chaleurs de la canicule*.
SIRIO & **SERIO**, onis. *Le Siron*, petite rivière du Languedoc, en France.
SIRIS, is. *Sino; Senno; Sirio*, rivière du Royaume de Naples.
SIRIUS, ii. *Le grand Chien*, ou *Sirtas*, Etoile.
SIRMIS, is: & Sirmium, ii. *Syrmissch, Szreim*, ou *Sirmium*, ancienne ville de la basse Pannonie.
SIRPARE. *Relier, lier avec des cercles*.
SIRPE. *Plante qui produit le laser*.
SIRPEA, æ. *Panier*, ou *claire d'osier*.
SIRPICULA, læ. *Petit panier de jonc*; ou *d'osier*. *Serpette*.
SIRPUS, i. *Voyez Scirpus*, i.
SIRTUS, i. *Le Sirt*, rivière de Perse.
SIRUS, i. *Fosse profonde & préparée pour conserver le blé sous terre*.
SISARA, æ. *De la bruyère*; plante.
SISARGA, æ. Zizarga, æ. *Sisarga*, ou *Zizarga*, petite île d'Espagne.
SISARRA, æ. *Brebis qui a plus d'un an*.
SISCIA, æ. *Sisség*, village de la Croatie.
SISER, eris. *Chervis*, plante.
SISON; quod amomum officinis nostris. *Sison*, plante.
SISSOPOLIS, is. *Sissopoli*, ville de la Turquie, en Europe.
SISSUM, & **Sessellium**, ii. *Seissel*, petite ville de Bugey, en France.
SISTENTARE. *Voyez Ostentare*.
SISTERIO, & **Sistertio**, onis. *Stirone*, petite rivière de la Lombardie.
SISTERE. *Tenir, retenir, arrêter, représenter, résider, ajourner, assigner. Subsister*.
Sistere se presentem ad breve tempus, & statim aufugere. Carabiner. Caroter.
SISTERO, onis. *Sisteron*, ville de Provence.
SISTRUM. *Sistre*.
SISYMBRIUM, ii. *Cresson d'eau. Couronne de feuilles qu'on mettoit sur la tête des mariées. Sorte d'ornement de femme*.
SITANIUS, a, um. *Qui concerne le froment, les mars*.
SITELLA, læ. *L'urne où l'on jettoit les ballotes qui servoient à marquer les suffrages*.
SITHIA Audemaropolis. *S. Omer*, ville des Pays-Bas.
SITICEN, inis. *Qui jouoit de la trompette aux funérailles*.
SITICULOSUS, a, um. *Qui altère, qui excite la soif*.
SITIENS, entis. *Altéré, qui a soif. Qui désire. Sec, aride*.
SITIENTER. *Ardemment*.
SITIFIS, ou **Sitiphis**, is. *Steffe*, ou *Sitifi*, ville du Royaume de Bugie, en Barbarie.
SITIRE. *Avoir soif. Désirer*.
SITIS, is. *Soif. Ardeur, désir ardent. Sécheresse, aridité*.
Situm levare, sedare, pellere, extinguere, restinguere. Désaltérer.
SITITOR, oris. *Qui désire avec ardeur, qui souhaite passionnément*.
SITOCOMUS, i. *Sitocôme*, ancien Magistrat chez les Grecs.
SITOMAGUM, & **SITOMAGUS**, gi. *Thetforde*, bourg du Comté de Norfolk, en Angleterre.
SITONES, um. *Les Sitons*, anciens peuples de la Scandie.
SITONIA, æ. *Le soin de l'achat de la provision des blés*.

SITOPHYLAX, acis. *Sitophylax*, c'est-à-dire, Garde du blé; ancien Officier chez les Grecs.
SITTERIUM, ii. *Sittart*; bourg du Duché de Juliers, en Westphalie.
SITULA, læ: & **SITULUS**, li. *Seau à puiser*.
Situlis utrinque sustinendis baculus. Cierge.
Situla agitando lacti ad faciendum butyrum. Baratte.
SITUS, a, um. *Situé, placé, bâti, assis. Consistant*.
SITUS, us. *Situation, position, assiette, posture, figure, attitude; disposition, action. Système. Gisement, ou gissement; terme de Marine*.
Situs varietas. Contraste; terme de Peinture & de Sculpture.
Lapidem alieno in situ collocare. Déliter une pierre; terme de Maçonnerie.
SITUS, us. *Goût de relent, odeur de pourriture, de moisissure. Salelé, crasse, ordure*.
Situ corrupti. Pourrir. Se heudrir.
SITZISTANUM, ni. *Sitzitaniæ caput. Sitzistan*, Capitale de la Province du même nom, en Perse.
SIVAN. *Nom du troisième mois de l'année des Hébreux, depuis la captivité de Babylone*.
SIUCHEUM, ei. *Siucheu*, nom propre de deux villes dans la Chine.
SIVE. *Soit que. Ou bien*.
SIVERTONIUM, nii. *Siverton*, bourg de l'Ecosse Méridionale.
SIVIARDUS, i. *Siviard*, ou *Seivard*, nom propre d'homme.
SIUM, i. *Berle*, plante.
SIWUS, & **Siweus**. *Siwe*, nom propre d'un dieu des peuples de Germanie.
SIZALISCA, cæ. *Sizaliska*, petite rivière de la Livadie, en Grèce.

S K

SKEENA, æ. Skena, æ. Schena, æ. *Skéen*, ou *Schen*, petite ville du gouvernement d'Aggerhus, en Norvège.
SKIA; Skianaka, æ. *Skye*; l'une des îles Westernes, ou Ebudes; sur la côte d'Ecosse.
SKIALFANDA, æ. *Nom propre d'une rivière qui coule dans la vallée de Bardardal*, en Islande.
SKOFDA, & **Scofda**, dæ. *Skofde*, petite ville de la Westrogothie, en Suède.
SKULA, læ: & **Scula**, læ. *Skul*; montagne de l'Angermanie, en Suède.

S L

SLABODA, æ. *Slaboda*, petite ville de la Moscovie.
SLANCOVIA, æ. *Slankow*, petite ville, ou bourg de la Haute-Pologne.
SLANIA, æ. *Slany*, ou *Schlani*, petite ville de la Bohême propre.
SLAVONIA, æ. *Voyez Sclavonia*, æ.
SLAVUS, a, um. *Voyez Sclavus*.
SLAYNA; Slana, æ. *La Slayne*, ou *Slane*, rivière de la Lagéinie, en Irlande.
SLEGUM, gi, *Slégo*, *Sleigo*, petite ville de la Connacie, en Irlande.
SLESIA, æ. *Voyez Silesia*, æ.
SLESWICHUM, ci. *Sleswich*, ville du Duché de Holstein-Gottorp.
SLESWICENSIS Ducatus. *La Jutlande Méridionale*.
SLIA, æ. *Le Sley*, rivière du Duché de Sleswich.
SLONIMA, mæ. *Slonim*, petite ville du Palatinat de Novogrodeck, en Lithuanie.
SLOTA, æ. Slotenum, ni. *Slooten*, petite ville du Westergoë; en Frise.
SLUCUM, ci. *Sluczch*, petite ville du Palatinat de Novogrodeck; en Lithuanie.
SLUSA, æ. *L'Ecluse*, petite ville dans la Flandre Hollandoise.
SLUSINGA, gæ. *Schleusingen*, petite ville du Comté d'Henneberg, en Franconie.

S M

SMALANDIA, æ. *La Smalande*, Province du Royaume de Suède.
SMALCALDA, dæ. *Smaicalde*, ou *Smalkalde*, petite ville du Comté d'Henneberg, en Franconie.
SMARAGDINUS, a, um. *De couleur d'émeraude*.
SMARAGDOPRASUS, si. *Smaragdoprase*; pierre précieuse.
SMARAGDUS, di. *Emeraude*; pierre précieuse.
SMARIS, idis. *Petit poisson de mer*.
SMEGMA, tis. *Médecament, purgation absterfive. Savon*.
Smegma deterforium. Pâte à laver les mains.
SMEGMATICUS, a, um. *Qui a une qualité deterfive. Absterfif; qui purge & nettoie*.
Smegmaticas glandes vomere, reddere. Rendre gorge; terme de Fauconnerie.
SMETICUS, a, um. *Absterfif*.

SMILAX, acis. *Lizéron*, plante. *Smilax*, plante. *If*, arbre.
Smilax aspera Peruviana. Voyez *Salsaparilla*.
SMINTHEUS, i. *Sminthée*, furnois d'Apollon.
SMOLENSCIUM, ii. *Smolensko*, ville de Moscovie.
SMYRIS, idis. *De l'éneri*, pierre métallique.
SMYRNA, æ. *Smyrne*, ville de l'Asie mineure.
SMYRNÆUS finus. *Le golfe de Smyrne*.
SMYRNIUM, ii. *La Vêche*, herbe.
Smyrnum Mathioli. *Macaron*, plante.

S N

SNECA, cæ. *Snecum*, ci. *Sneck*, petite ville des Provinces-Unies.
SNIATINUM, ni. *Snyatin*, petite ville de la Russie rouge, en Pologne.

S O

SOBA, æ. Nom propre de ville.
SOBANUS, ni. *Le Mécon*, rivière de l'Inde.
SOBERNHEIMUM, i. *Sobernheim*, petite ville du Palatinat du Rhin.
SOBISÆUM, i. *Soubise*, petite ville de la Saintonge, en France.
SOBOLES, is. *Lignée*, race. *Rejetton*. Les enfans, la géniture.
Mala contemnenda soboles. *Couvée*, mauvaise engeance.
SOBOLESCENS, entis. *Qui se multiplie*.
SOBRARBA, æ. *Subrarbia*, æ. *Subrarbium*, ii. *La Sobrarbe*, Contrée du Royaume d'Aragon, en Espagne.
SOBRIARE. Voyez *Vigilare*.
SOBRIE. *Sobrement*. *Modérément*.
SOBRIETAS, atis. *Sobriété*, tempérance, modération.
SOBRINA, æ. *Cousine germaine*.
SOBRINUS, ni. *Cousin germain*.
SOBRIUS, a, um. *Sobre*, tempérant, modéré.
SOCCATUS, a, um. *Qui porte des brodequins*.
SOCCOLANUS, ni. *Soccolan*. *Observantin*. *Cordelier*.
SOCCULUS, li. *Escarpin*, foulier fort léger.
SOCCUS, i. *Brodequin*, la chaussure des Comédiens.
SOCER, & **SOCERUS**, ri. *Beau-père*, père du mari d'une femme, ou de la femme d'un mari.
SOCIA, æ. *Compagne*, amie. *Femme*.
SOCIABILIS, ile. *Sociable*, compatible. *Qu'on peut unir, allier avec un autre*. *Qui peut demeurer avec un autre*. *Commode*, *conversable*.
SOCIALIS, ale. *Qui concerne les associés, les alliés, les confédérés*.
SOCIALITAS, atis. *Union entre associés*.
SOCIALITER. *Selon les règles de la société, des associés, des alliés*.
SOCIARE. *Associer*, *allier*, *unir*, *joindre*.
SOCIATOR, oris, & **SOCIATRIX**, icis. *Qui associe, qui allie, qui joint*.
SOCIENNUS, ni. *Compagnon*, *camarade*.
SOCIETAS, atis. *Société*, *alliance*, *association*. *Communauté*: *bourse commune*. *Corps*, *compagnie*, *confraternité*, *coterie*, *conventualité*, *cabale*, *complicité*.
Societatem facere. *Se lier, s'associer*.
Societate conjunctus. *Associé*, *lié*.
Confirmata societas societas. *Confédération*.
Inita cum quibusdam folius mutue pecunie beneficio societas. *Société en commandite*, terme de Négoces.
Humana societas. *Le monde, la compagnie*.
In societate. *Conventuellement*, parlant de Religieux.
In societatem suam trahere. *Attirer à sa cordelle*; terme burlesque & figuré.
SOCINIANI, orum. *Sociniens*; *Samosaténiens*; *nouveaux Antirincitaires*, *hérétiques*.
SOCIO-FRAUDUS, a, um. *Qui trompe son associé*.
SOCIUS, ii. *Compagnon*, *camarade*, *ami*, *confident*, *familier*.
Allié, *associé*, *confédéré*. *Complice*, *participante*, *copartageant*.
Eorundem bonorum socii. *Comperfoniers*.
Rei alicujus efficiendæ socius. *Coopérateur*.
Ludi socius. *Croupier*.
SOCIUS, a, um. *Qui concerne la société, les associés, les alliés, les confédérés*.
SOCONUSCA, æ. *Soconusco*, Province de l'Audience de Guatimala, en Amérique.
SOCORDIA, ix. *Paresse*, *lâcheté*, *nonchalance*, *négligence*, *fainéantise*. *Léthargie*.
SOCORS, dis. *Lâche*, *mou*, *négligent*, *nonchalant*, *paresseux*, *léthargique*.
SOCOTORA, æ. *Socotora*, ou *Zocotore*; île de la mer d'Ajan.
SOCOTORÆUS, & **SOCOTORINUS**, a, um. *Socotorin*.
SOCQUIA, æ. *Socquia*, bourg situé sur la mer rouge.
SOCRUS, us. *Belle-mère*.
SOCZOVA, & **SUCZOVA**, æ. *Soczowa*, petite ville de la Turquie, en Europe.

Tome VIII. III. Partie.

SODALIS, hic & hæc. *Compagnon*, *camarade*, *ami*; *confrère*, *congrégantiste*.
SODALITAS, atis, & **SODALITIUM**, ii. *Confrère*, *confraternité*. *Congrégation*; *communauté*.
SODERA, æ. *Sode*, petite ville de l'île de Joa, ou de Cholkil, dépendante de l'Ecosse.
SODERA, æ. *Saldina*, æ. *La Saudre*, petite rivière de France.
SODI fluvius. *Sodi*, rivière de la Babylonie.
SODOMA, æ. *Sodome*, ville consumée par le feu du ciel.
SODOMITA, æ. *Sodomite*. *Non conformiste en amour*.
SODOMITICUS, a, um. *De Sodome*. *De Sodomie*, *Sodomite*.
SOFA. *Suggestum pulvino ornatum*. *Sopha*, espèce d'estrade. *Lit de repos à deux dossiers*.
SOFALA, æ. *Sofala*, *Zofala*, *Zéfala*, ville de la côte des Cafres, en Ethiopie.
SOFTAS, asceta Mahometanus. *Softas*; espèce de Religieux Mahométan.
SOGDIA, æ. *Al Sohg*, grande Vallée de Mawarunabra, en la grande Tartarie.
SOGDIANA, anæ. *La Sogdiane*, qui faisoit partie de la Bactriane.
SOGNIACUM, i. *Sonegiacum*, i. *Soignies*, petite ville des Pays-Bas.
SOL, folis. *Le soleil*. *Un jour*.
SOLAMEN, inis. *Consolation*, *soulagement*.
SOLANA, æ. *La Solane*, petite rivière de France.
SOLANGIA, æ. *Soulange*, nom propre de femme.
SOLANUM, ni. *Morelle*; *Alquequenge*, ou *Alkikengi*; *coqueret*, *solanum*, simples.
Solanum pomiferum folio rotundo tenui. *Cachos*, plante du Pérou.
Solanum fatidum pomo spinoso oblongo. *Datura*, simple.
Solanum tuberosum esculentum. *Pycnocomum*, plante.
SOLANUS, a, um. & **SOLARIS**, are. *Solaire*, *du soleil*.
SOLARA, æ. Voyez *Solana*, æ.
SOLARE. *Désoler*, *désolier*, *rendre désert*.
SOLARI. *Consoler*, *donner de la consolation*.
SOLARIUM, ii. *Terrasse au haut d'une maison*.
In solario domus habitans. *Logé près des tuiles*, *au grenier*.
SOLARIUM, ii. *Rente foncière*. *Taille*. *Champart*, *terrage*, *agrier*; termes de Coutume.
Solarium vestigal exigere. *Lever le terrage*; *terrager*.
Agrarii solarii coactor. *Champarteur*.
SOLARIUS, a, um. Voyez *Solanus*, a, um: & *Solaris*, are.
SOLATIO, onis. Voyez *Solatum*, ii.
SOLATIO LUM, li. *Diminutif de*
SOLATIUM, ii. *Consolation*, *soulagement*, *réconfort*.
SOLATIUM, ii. *Solerze*, bourg de France, en Dauphiné.
SOLATOR, oris. *Consolateur*.
SOLATUM, ti. *Solat*. Voyez *Crimea*.
SOLATUS, a, um. *Gâté par l'ardeur du soleil*.
SOLBAZARIA, æ. *Zolbazar*, bourg de l'Ionie, en l'Asie mineure.
SOLDADIA, & **SOLDAIA**, æ. *Soldadia*, *Soldaia*; petite ville de la Tartarie Crimée.
SOLDANELLA, æ. *Soldanelle*; plante.
SOLDANUS, i. *Soldan*, *Soudan*, *Sultan*.
SOLDURIUS, iiii. *Soldurier*, *soudoyer*; *brave*, *dévoué au service d'un Grand*.
SOLDUS, i. *Petite pièce de monnaie d'or*.
SOLEA, æ. *Sandale*. *Semelle nouée sur le pied*. *Mule*, *pantoufle*, *foulie*.
Solea deposititia. *Babouche*.
Solea detrita. *Savatte*.
Solea ferrea. *Fer de cheval*.
Equi soleas ferreas cuspidibus instruere. *Cramponner un cheval*.
Equo soleas induere. *Brocher*. *Ferrer un cheval*.
Soleæ ejusdem repositum. *Raffis*, terme de Maréchal.
Equum soleis exarnare. *Equo soleas eximere*. *Déferer un cheval*. *Dessoler un cheval*.
Solearum ferrearum aptator. *Maréchal ferrant*.
Soleæ equinæ contusio, *suggillatio*. *Solbature*, maladie de cheval.
Solea ferrea ad extra declivis. *Pantoufle*; terme de Manège.
Solea medio globo inferius instructa. *Patin*; terme de Manège.
Extrema soleæ equus gradiendo insistent. *Cheval rampin*; terme de Manège.
SOLEA, æ. *Sole*. *Limande*. *Carrelet*, poissons de mer.
SOLEARIS, are. *Qui concerne les sandales*.
SOLEARIUS, ii. *Qui fait des sandales*. *Cordonnier*.
SOLEATUS, a, um. *Qui porte des sandales*.
SOLEMNE, is. *Solennité*, *fête*.
SOLEMNIA CUM, i. *Solignac*, Abbaye dans le Limosin, en France.
SOLEMNIS, ne. *Solennel*, *célèbre*.

SOLEMNIS; Solennis, is. Solemnus, ii. Souleine, nom propre d'homme.

SOLEMNITAS, atis. Solennité.

SOLEMNITER, & SOLEMNITUS. Solennellement.

SOLENNIS, enne. Qui se fait tous les ans.

SOLERE. Accoutumer, avoir de coutume, être accoutumé.

Ut solet. A l'ordinaire.

SOLERS, tis. Subtil, adroit, habile, pénétrant, fin, industrieux, expéditif, vigilant.

SOLERTER. Adroisement, ingénieusement, finement, habilement, avec esprit.

SOLERTIA, æ. Subtilité, adresse, finesse, habileté, justesse, industrie. Art. Prudence. Savoir.

SOLETUM, i. Salantia, iæ. Solito, bourg du Royaume de Naples.

SOLFELDUM, ii. Solveld; Solfeld, petit village de la basse Carinthie.

SOLI, orum; & SOLÆ, arum. Anciennement ville de la Cilicie, dans l'Asie mineure, aujourd'hui Palésolie, village de la Carmanie.

SOLIDARE. Affermir, assurer. Consolider. Souder.

Arborem solidare. Plomber un arbre, terme de Jardinier.

SOLIDATIO, onis. L'action de rendre solide, affermissement.

SOLIDE. Solidement, fermement, massivement.

SOLIDESCERE. Devenir plus ferme, se rendre plus assuré, plus inébranlable. Devenir solide. Se consolider.

SOLIDIPES, edis. Qui a la corne du pied toute d'une pièce, qui n'a pas le pied fourchu.

SOLIDITAS, atis. Solidité, fermeté, dureté. Epaisseur.

SOLIDUM, i. Solde, paie, salaire.

SOLIDUS, a, um. Solide, ferme, dur, massif, plein, matériel. Entier. Stable.

In solidum. Solidaire, solidairement.

SOLIDUS. Pièce de monnaie d'or, qui ne faisoit pas partie d'une autre de plus haute valeur.

SOLIFER, a, um. Qui porte le soleil.

SOLIFERREUM, i. Javelot tout de fer.

SOLIGENA, æ. Engendré du soleil.

SOLILOQUIUM, ii. Soliloque. Monologue.

SOLIMANSUM, i. Solemmes, ou Solent, village situé dans le Cambresis.

SOLINA, æ. La Solina, rivière de la petite Tartarie.

SOLINGA, æ. Solingen, petite ville, ou bon bourg du Cercle de Westphalie.

SOLIPUGA, & SOLIPUGNA, æ. Sorte de fourmi vénéneuse.

SOLISTIMUM, mi. Sorte d'augure que tiroient les Romains.

SOLITANÆ, arum. Limaçons, limaces, escargots d'Afrique.

SOLITARE. Avoir souvent coutume.

SOLITARIE. Solitairement, dans la solitude, dans la retraite.

SOLITARIUS, a, um. Solitaire, qui est seul, qui se plaît dans la solitude, sauvage, misanthrope.

SOLITUDO, inis. Solitude, lieu solitaire. Desert. Coin. Abandon, délaissement.

SOLITO. Plus que de coutume, plus qu'à l'ordinaire.

SOLITUS, a, um. Accoutumé; ordinaire. Qui a coutume, coutumier.

SOLIVAGUS, a, um. Qui va seul.

SOLIUM, ii. Thrône. Baignoire, la cuve où on se baigne.

De folio deturbare, develler. Déthrôner.

SOLLIACUM, i. Sulli, Voyez Sulliacum.

SOLLICITARE. Solliciter, presser, faire des instances, engager à... porter à... persuader, débaucher, tenter. Inquiéter, chagriner. Tâter, sonder.

Sollicitari. S'embarrasser.

SOLLICITATIO, onis. Sollicitation, poursuite, tentation, induction, inquiétude; tintouin, mot bas.

SOLLICITATOR, oris. Qui sollicite; qui poursuit. Tentateur, séducteur.

SOLLICITE. Soigneusement.

SOLLICITUDO, inis. Chagrin, tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie. Jalousie, délicatesse. Embarras, peine, perplexité. Sollicitude.

SOLLICITUS, a, um. Chagrin, inquiet, troublé, agité. Soucieux. Qui chagrine, qui inquiète.

SOLMA, æ. Solms; Hohen-solms; bourg de la Wétéravie, en Allemagne.

SOLNOCUM, i. Zolnock, ville de la haute Hongrie.

SOLOCÆ; SOLOCHÆ, arum. Les îles de Soloche, ou de Soloco, dans le golfe de Sidra, ou de Soloche.

SOLODURUM, i. Soleure, ville de Suisse.

SOLÆCISMUS, mi. SOLÆCUM, i. Solécisme, terme de Grammaire.

SOLOIA, æ. La Sologne, pays de France.

SOLORIA, æ. Solor, île de l'Océan Indien.

SOLOTHURUM, i. Voyez Salodorum.

SOLOX, ocis. Qui a toute sa laine, qui n'est point tondue. Laine grasse.

SOLPUGA, æ. Voyez Solipunga, æ.

SOLSONA; Salsona; Celsona, æ. Solfone, ou Salsone, petite ville de la Catalogne, en Espagne.

SOLSTITIALIS, ale. Solstitial, du Solstice.

SOLSTITIUM, ii. Solstice.

SOLTA, æ. Solta, petite île du golfe de Venise.

SOLTCAMPIA, æ. Soltcampie, Fort situé dans le Groningue.

SOLVÆUM. Voyez Solwæum.

SOLUBILIS, ile. Soluble, qui se peut foudre, qui se peut expliquer.

SOLVEDIA, æ. Soltwedelia, æ. Soltwédél, petite ville du Marquisat de Brandebourg.

SOLVENSE oppidum. Voyez Solfeldium, ii.

SOLVERE. Délier, dénouer, détacher. Payer, acquitter, amortir, purger, rembourser. Partir, lever l'ancre. Soudre, résoudre. Dissoudre. Amollir. Délivrer, dégager.

Nodum solvere. Dénouer, défaire un nœud.

Solvi. Débâcler, en parlant d'une rivière.

Equos curru, vel jugo solvere. Déreller; ôter les chevaux d'un carrosse, d'une charrette, d'une charrue.

Qui solvendo est; vel non est. Solvable, insolvable.

Ad solvendum aptitudo; alieni æris solvendi inopia. Solvabilité; insolvabilité.

SOLUM, li. Sol, terre; terrain, terroir. Fonds de terre. Place, Plan.

Summa foli facies. Le rêt-de-chauffée. Le niveau de la campagne; terme de Fortification.

Ad solum adquare. Râser; mettre rêt pied, rêt terre.

SOLUM; SOLUMMODO. Seulement.

SOLUS, a, um. Seul, unique. Seulet; vieux mot.

SOLUS, i. Olulis, is. Solanto, bourg de la Vallée de Mazara, en Sicile.

SOLUS, i. Soléa; Solos, village de l'île de Chypre.

SOLUTE. Librement, sans contrainte.

SOLUTILIS, ile. Qui se défait aisément, qui s'ouvre facilement, aisé à dénouer, à détacher.

SOLUTIO, onis. L'action de délier, de lâcher. Dénouement, déliement. Solution, résolution. Dissolution. Paiement, remboursement, acquit. Pague; terme de Coutume.

Glaciei ac nivis solutio. Dégel.

Concreti glacie fluminis repentina solutio. Débâcle.

Solutionis reliqua solvere. Arrêter un compte.

Anticipata pecuniæ solutio. Escompte.

SOLUTUS, a, um. Participe passif de Solvere. Délié, libre.

SOLUTIOR, oris. Délibéré, dégagé; cavalier.

SOLWÆUM, i. Selgovium. Solwey, bourg de l'Ecosse Méridionale.

Solwæum Æstuarium. Solwez-Fyrthi, golfe de la mer d'Irlande.

SOLYMA, æ. Jérusalem.

SOMERSETIA, æ. Somerset-Shire; province d'Angleterre.

SOMERTONIUM, ii. Somerton, bourg d'Angleterre.

SOMMERIÆ, arum. Sommières, petite ville du Languedoc, en France.

SOMMONOBRIA. Amiens. Voyez Ambianum.

SOMNAMBULUS, a. Somnambule, qui marche en dormant.

SOMNIALIS, is. Somnial; surnom d'Hercule.

SOMNIARE. Songer, rêver.

SOMNIATOR, oris. Songeur, rêveur.

SOMNICULOSE. Négligemment, nonchalamment, en dormant.

SOMNICULOSUS, a, um. Assoupi, endormi, qui ne fait que dormir.

SOMNIFER, a, um. Qui endort, qui assoupit. Assoupissant, dormitif, soporatif, somnifère.

SOMNIFICUS, a, um. Mêmes significations.

SOMNINUM, i. Vision, rêverie.

SOMNIOSUS, a, um. Qui est sujet à rêver, qui fait des songes; rêveur, songeur.

SOMNIUM, ii. Songe, rêve, vision, rêverie, imagination, chimère.

SOMNIUM, ii. Sonnino, ou Sunino, bourg de la Campagne de Rome, en Italie.

SOMNOLENTUS, a, um. Endormi, assoupi, accablé de sommeil. Michaut; terme d'Imprimerie.

SOMNUS, ni. Sommeil, somme, le dormir, le repos. Le sommeil, divinité du Paganisme.

Somnum capere. S'endormir.

Quod somnum parit. Soporifère, dormitif, hypnotique.

SOMONA, æ. La Somme, rivière de Picardie, en France.

SONABILIS, ile. Qui sonne, qui résonne.

SONARE. Sonner, résonner.

SONCHUS, chi. Laiteron, laceron, plante.

SONCINUM, i. Soncino; petite ville du Duché de Milan, en Italie.

SONDÆ, & Sundæ, arum. La Sonde, nom propre du Détroit, & des îles de la Sonde, dans la mer des Indes.

SONDRIUM, & Sondrium, ii. Sondrio, petite ville des Grisons.

SONEGLÆ, arum. Voyez Sogniacum, i.

SONERE. Voyez Sonare.

SONGUM, i. Songo, contrée de la basse Ethiopie.

SONIPES, edis. Un coureur, un cheval.

SONITUS, us. Son, bruit.

SONIVUS, & SONIVUS, a, um. Qui fait du bruit, qui retentit, qui éclate.

SONNEBERGA, æ. Sonneberg, & Sonnenberg; château du Tirol.

SONNEBURGUM, i. Sonneburg, bourg de la Suède.

SONOR, oris. Son éclatant, grand bruit.

SONORE. Avec bruit, d'une manière sonore.

SONORUS, a, um. Sonore, resonant, retentissant, bruyant, éclatant.

SONS, tis. Coupable, criminel.

SONTICUS, a, um. Nuisible, offensant.

SONTINA, æ. Zons, petite ville de l'Archevêché de Cologne, en Allemagne.

SONITIUS, ii. Lisongo, ou Isonzo, nom propre d'une rivière de la Carniole.

SONUS, ni, & us. Son, bruit, éclat. Note, corde, ton. Accent, parole.

Ars quæ de sonis agit. Acoustique.

Sonum edere. Sonner, resonner.

Sono probare, explorare nummos. Sonner, faire sonner l'argent.

Sonorum repercutus. Echo. Resonnement.

Soni gravis musicum organum. Une basse.

Soni gravis barbitæ. Basse de viole.

Sonus gravis totâ musicâ continuatus. Basse-continue.

Sonus alter ab acutissimo. Haute-contre.

Sonus summus, exclusus. Partie découverte, terme de Musique.

Imus summo sonus oppositus. Contre-partie; terme de Musique.

Soni obtusi organum musicum. Sourdine.

Sonos abruptere. Couper les sons; terme de Musique.

Unus idemque vocis sonus. Monotonie.

SOPHALA. Voyez Sofala, æ.

SOPHAN. Nom propre d'une ville de la Tribu de Gad, dans la Terre-Sainte.

SOPHIA, æ. La sagesse.

SOPHIA, æ. Sophie, nom propre de femme.

SOPHIA Sardica. Sophie, ville de la Bulgarie.

SOPHIA Sancta, Sainte Sophie, ou Santa Sophia, petite ville de la Géorgie.

SOPHISMA, aris. Sophisme, argument captieux.

SOPHISMATICUS, a, um. Qui concerne les sophismes; qui aime les sophismes.

SOPHISTA, & SOPHISTES, æ. Sophiste.

SOPHISTICUS, a, um. Sophistique, captieux, trompeur, fallacieux.

SOPHIUS, ii. Sophi, ou Sofi.

SOPHONIAS, & Zéphanias. Nom propre de l'un des douze petits prophètes.

SOPHOS. Fort bien, très-bien.

SOPHRONISTA, æ. Sophroniste, Officier de la ville d'Athènes.

SOPHUS, i. Sage.

SOPIRE. Assoupir, endormir.

SOPITOR, oris. Qui endort, endormeur.

SOPITUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

SOPOR, oris. Assoupissement, envie de dormir; sommeil. Breuvage qui assoupi, qui endort.

SOPORARE. Assoupir, endormir.

SOPORIFER, a, um. Assoupissant, qui endort. Dormitif, soporatif.

SOPORUS, a, um. Mêmes significations.

SOPOTUM, i. Sopoto, petite ville à demi-ruinée dans l'Epire.

SOPPIA, æ. Voyez Supia, æ.

SOPPIANÆ, & Sopianæ, arum. Soppan & Soppia, bourg de la Hongrie.

SOPHRONIUM, ii. Sopron, petite ville de la basse Hongrie.

SORA, æ. Sora, petite ville de la terre de Labour, dans le Royaume de Naples. Sora, ou Soora, petite ville de l'île de Zélande. Sapor, ville de l'Inde.

SORABILE, es. Voyez Villa-Pozi.

SORABUS, i. Sorabas, & Sarabus, bourg de la Sardaigne.

SORACUM, i. Charriot ou charrette qui porte les bagages des Comédiens.

SORACUS, i. Coffre, caisse.

SORADEUS, & Soradius, i. Soradée, démon ou faux-dieu que les Indiens adoroient autrefois.

SORANUS, i. Soran, surnom de Pluton.

SORAVA, æ. Zdiarum, i. Soraw, ville des Etats de l'Electeur de Saxe.

SORBERE, Humer, avaler en retirant son haleine. Boire. Gober. Engloutir, absorber.

Sorbere contumeliam. Boire un affront. Avaler un affront.

SORBETUM, i. Sorbet, ou Sorbec, breuvage du Levant.

SORBILIS, ile. Qu'on peut avaler; qu'on peut humer, qu'on peut boire. Potable.

SORBILLARE. Boire à petits coups rôtérés. Beuvoter.

SORBILLUM, i. Breuvage qu'on avale; un bouillon.

SORBITIO, onis. Breuvage. Bouillon. Déglutition; terme de Médecine.

SORBITIUNCULA, æ. Diminutif de Sorbitio, onis.

SORBONA. Domus, Collegium Facultatis Theologiæ Parisiensis. La Sorbonne: Maison, ou Collège de la Faculté de Théologie, établie en l'Université de Paris.

SORBONICUS, a, um. De Sorbonne. Sorbonique.

SORBUM, i. Corme, sorbe, fruit.

SORBUS, i. Cormier; forrier, arbre.

SORDERE. Etre sale, être plein d'ordure. Etre méprisable.

SORDES, ium. Ordures, saletés, salissures, souillures, crasse. Balayures. Courures. Basseffes, vilainies, gredineries, mesquineries.

Sordibus aliquem purgare, detergere. Décraffer quelqu'un.

SORDESCERE. Devenir sale. Se salir. S'encanailler.

SORDIDARE. Salir, rendre sale, crasseux, vilain.

SORDIDE. Salement, mal-proprement, vilainement, méchamment, mesquinement, piteusement. Vénalelement.

SORDIDULUS, a, um. Diminutif de

SORDIDUS, a, um. Sordidior, illimus. Sale, crasseux, mal-propre, goinfre, vilain, sordide, avare, grigou, maussade, jagouin.

Sordida femina. Salope, guenipe.

SORDITUDO, inis. Saleté, crasse, ordure.

SORETUM Regnum. Soret, nom propre d'une Province de l'Empire du Mogol, en Asie.

SORETUM, i. Soreto, bourg du Royaume de Naples.

SOREX, icis. Une souris.

Sorex pennatus. Chauve-souris, rattepenade.

SORGE; Orge, es. Sorgia, Sulgia, æ. La Sorgue, rivière du Comtat Venaissin, en Provence.

SORGIA, ou Sulgia Pons. Le Pont de Sorgues, bourg du Comtat Venaissin, en Provence.

SORIA, æ. Soria, ville de la Castille vieille, en Espagne.

SORICETUM, i. Trou de souris.

SORICINUM, i. Soreze, bourg du Languedoc, en France.

SORICINUS, a, um. De souris.

SORICULATUS, a, um. Bariolé de plusieurs couleurs.

SORIQUEI populi. Les Souriquois, peuples de l'Amérique.

SORITES, æ. Argument qui consiste en plusieurs propositions entassées les unes dans les autres.

SOROGA, æ. Sorock, ville de la Moldavie.

SOROR, ris. Sœur, qui est semblable.

Sororis maritus. Beau-frère.

Mariti vel uxoris soror. Belle-sœur.

Soror cohæres. Parcener; terme de Coutume.

SOROR, oris. Le Sor, petite rivière du haut Languedoc, en France.

SORORIA, æ. Surnom de Junon.

SORORIARE. S'ensler à l'envi, ou de compagnie.

SORORICIDA, æ. Qui tue sa sœur.

SORORIUS, a, um. De la sœur.

SORRA, æ. Sorrelape, es. Sorobola, æ. Sorres, ville ruinée dans la Sardaigne.

SORPTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe Sorbere.

SORS, tis. Le sort, le hazard, la destinée, l'étoile.

Ludicræ sortes. Blanque. Lotterie.

Sorte ducere. Tirer au billet, au sort.

Sortes in urnam conjicere. Jeter des lots.

SORS, tis. Le principal, le capital, le fond, le sort principal.

Sorti attribuer. Imputer sur le capital.

Sorti imputare solutas pecunias. Imputer, déduire les usures justifiées sur le capital.

SORTÆ Caput. Le Cap de Sorto, sur la côte de Tripoli.

SORTE. Au sort, par le sort; au hazard, à l'aventure. Inévitablement, d'une manière inévitable, fatalement.

SORTES, ium. Oracles. Sortilèges.

SORTICULA, æ. Diminutif de Sors, fortis.

SORTILEGIUM, ii. Sortilège, divination par le sort.

SORTILEGUS, i. Devin, sorcier.

SORTINUM, i. Sortino, ville de Sicile.

SORTIRI. Tirer au sort. Lotir. Dispenser, distribuer. Abuter, en jouant aux quilles.

Sortiri effectum. Sortir son plein & entier effet; terme de Palais.

SORTITIO, onis. Sort, hazard.

Ludicra sortitio. Blanque. Loterie.

SORTITO. Au sort, au hazard.

SORTITOR, oris. Qui tire au sort.

SORTITUS, us. L'action de tirer au sort.

SOSPATER, Sopater, i. Sospâtre; nom propre d'homme.

SOSIPOLIS, is. Sosipolis, dieu des Eléens.

SOSKA, æ. Sooska, petite ville de Moscovie.

SOSNA, æ. La Sosna, ou Scofna, rivière de Moscovie.

SOSPES, itis. *Sam & sauf; échappé du danger.*
SOSPIRELLUM, i. *Sospello*, petite ville des Etats de Savoie.
SOSPITA, æ. *Celle qui sauve du péril.*
SOSPITALIS, ale. *Qui sauve, qui préserve.*
SOSPITARE. *Conserver sain & sauf, préserver de malheur.*
SOSPITAS, atis. *Bonne santé.*
SOSPITATOR, oris. *Sauveur, celui qui tire du péril, du danger.*
SOSPITATRIX, icis. *Celle qui sauve, qui préserve du danger.*
SOSSAVIA, æ. *La Sossavie*, contrée de la Prusse Ducale.
SOTER, eris. *Sauveur, conservateur.*
SOTERIA, orum. *Sotéries*; sacrifices qui se faisoient en reconnaissance de la conservation de quelqu'un.
SOTEROPOLIS, is. *San Salvador*; nom de plusieurs villes.
SOTHIS, is. *Sothis*; nom que les Egyptiens donnoient anciennement à la constellation du grand chien appelé Sirius.
SOTIA, æ. *Aire*, en Gascogne.
SOVA, æ. *Sovaz*; nom d'un bourg & d'une Province de l'Abissinie.
SOVANUM promontorium. *Capo Sovano*, dans le Royaume de Naples.
SOULACUM, ci. *Soulac*, bourg de Médoc, en Guyenne.
SOMELPORIUM, ii. *Soumelpour*, petite ville de l'Empire du Mogol, en Asie.
SOSI populi. *Les Sossos*, peuples de la Nigritie, en Afrique.

S P

SPADÆ promontorium. *Le Cap de Spada*, en la côte Septentrionale de l'île de Candie.
SPADANUS vicus. *Spa*, bourg de l'Evêché de Liège.
SPADIX, icis. *Cheval bai.*
Spadix leucophæo mixtus capite nigriori. Cap de More; terme de Manège.
SPADO, onis. *Lunette.*
SPADONIUS, a, um. *Qui ne produit point, qui ne germe point, qui n'engendre point.*
Spadonium pomum. Passepomme.
SPAGIRICUS, a, um. *Spagirique.*
SPAHUS. *Equus Turcicus. Spahis*; cavalier de l'armée Ottomane.
SPALATUM, i. *Spalato*, ville de la Dalmatie.
Spalati promontorium. Le Cap de Spalato.
SPALTUS lapis. *Spalt*, sorte de pierre.
SPANDAVIA, æ. *Spandovia*, æ. *Spandow*, ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
SPANHEIMENSIS Comitatus. *Le Comté de Spanheim*, ou de *Sponheim*; contrée du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
SPAGDONIUM, ii. *Lache*, ou *Leiche*, mauvaise herbe qui croît dans les prés.
SPARGERE. *Répandre, verser, épancher. Faire couvrir dans le monde.*
SPARNACUM, i. *Epernay*, ville de France, en Champagne.
SPARNO, onis. *Epernon*, bourg, ou petite ville de France, en Beauce.
SPARNORUM, i. *Même signification.*
SPARSE, & **SPARSIM**. *De côté & d'autre, pêle-mêle, confusément, sans ordre.*
SPARSIO, onis. *L'action de répandre.*
SPARSUS, a, um. *Répandu, épars.*
SPARTA, æ. *Sparte, Lacédémone*, ville de la Laconie.
Quæ tibi obigit Spartam nunquam desere. N'abandonnez jamais la Sparte qui vous est chue.
SPARTANUS, a, um. *Qui est de Sparte.*
SPARTARIUM, ii. *Lieu planté de genêt d'Espagne.*
SPARTARIUS Campus. *La Manche, la Mancha*, contrée de la Castille nouvelle, en Espagne.
SPARTEUS, a, um. *Qui est fait de jonc.*
SPARTIATÆ, arum. *Les Spartiates, les habitants de Sparte.*
SPARTIVENTUM promontorium. *Spartivento*; nom propre d'un Cap du Royaume de Naples.
SPARTUM, i. *Sorte de jonc.*
SPARULUS, i. *Sorte de poisson de mer.*
SPARUM, i. *Sorte de dard. Sorte de poisson de mer.*
SPASMA, atis. *Spasme. Voyez Spasmus.*
SPASMICUS, i. *Qui concerne les spasmes, les convulsions.*
SPASMODICUS, a, um. *Spasmodique.*
SPASMOLOGIA, æ. *Spasmologie, traité des spasmes.*
SPASMOSUS, a, um. *Qui est sujet aux spasmes, aux convulsions, aux crampes.*
SPASMUS, i. *Convulsions; rétrécissement de nerf, crampe, spasme.*
SPASTICUS, a, um. *Qui attire, attractif. Sujet aux spasmes; aux convulsions, aux crampes.*
SPATALIUM, ii. *Sorte de brufflelet.*
SPATHA, æ. *Spatule; espatule*, instrument de Chirurgien & d'Apothicaire.
Spatâ subigere, agitare, miscere. Brasser, remuer.
SPATHALIUM, ii. *Petite branche de palmier où il y a des dattes. Garniture de toilette de femme.*

SPATHARIUS, ii. *Qui garde, qui escorte. Gardelige*; terme de Coutume.
SPATHULA, æ. *Spatule, espatule*; instrument de Chirurgien & d'Apothicaire.
SPATIARI. *Se promener çà & là. S'étendre.*
SPATIATOR, oris. *Coureur, vagabond.*
SPATIOSE. *Au large, spacieusement, amplement, largement.*
SPATIOSUS, a, um. *Spatieux, vaste, large, ample. Gros; grand. De longue durée.*
SPATIUM, ii. *Espace, place. Eloignement, distance d'un lieu à un autre. Intervalle. La durée du tems. Promenade. Lice. Carrière.*
Spatium ad exercitum in aciem disponendum. Place d'armes.
Spatiis distinguere. Espacer.
Nimium spatii inter verba, inter litteras. Colombier; terme d'Imprimerie.
Spatium amplius occupare. Chasser plus loin; terme d'Imprimerie.
SPATULA, læ. *Branche d'arbre.*
SPEA, æ. *Speus fluvius. Le Spey*, grande rivière de l'Ecosse.
SPECHIA, æ. *Ancien nom de l'île de Chypre.*
SPECIA. *Voyez Specula, æ.*
SPECIALIS, ale. *Spécial, particulier.*
SPECIALITER. *Spécialement, particulièrement, expressément, positivement, spécifiquement, déterminément.*
SPECIATIM. *Spécialement, spécifiquement.*
SPECIES, ei. *Espèce. Forme, figure. Mine, air, façon, ressemblance, manière, physionomie, extérieur, nature, sorte, catégorie. Apparence. Vûe.*
Rei speciem in animo informare. Imaginer, se former l'image, ou l'idée d'une chose.
Præclara specie non ducor. Je ne me laisse point prendre aux apparences. Je ne me paie pas de compliments.
SPECIES, erum. *Epicerics, épices.*
SPECIFICARE. *Spécifier, marquer l'espèce.*
SPECIFICUS, a, um. *Spécifique, spéc. al.*
SPECILLUM, li. *Eprouvette, sonde de Chirurgien. Lunette.*
Specillum in vulnus inmittere. Sonner une pluie.
SPECIMEN, inis. *Preuve, marque; montre, échantillon. Exemple, modèle, essai, coup d'essai, épreuve.*
Specimen artis suæ exhibere. Donner un plat de son métier.
SPECIRE. *Voyez Aspicere.*
SPECIOSE. *Spécieusement, pompeusement, magnifiquement.*
SPECIOSITAS, atis. *Beauté.*
SPECIOSUS, a, um. *Spécieux, apparent, de belle apparence. Beau.*
SPECIUM, ii. *Voyez Specillum, li.*
SPECTABILIS, ile. *Visible, qu'on peut voir, qu'on peut regarder. Remarquable, considérable.*
SPECTACULUM, li. *Spectacle, jeux publics. L'amphithéâtre.*
SPECTAMEN, inis. *Ce qui fait connoître, ce qui découvre.*
SPECTARE. *Voir, regarder, être spectateur. Juger, examiner. Être tourné, ou situé vers, ou du côté. Avoir égard. Regarder avec estime, estimer, fuir cas. Avoir en vue, viser, butter, coucher en joue. Eprouver. Prendre garde.*
Quod spectat ad, &c. En fait de, en matière de, &c.
SPECTATIO, onis. *L'action de regarder.*
Spectatio aliena judicis auctoritate imperata. Contre-visite.
SPECTATISSIME. *Avec un très-grand éclat.*
SPECTATIVUS, a, um. *Spéculatif, contemplatif.*
SPECTATOR, oris. *Spectateur, qui regarde.*
Medius rerum utrinque spectator otiosus. Un homme qui ne prend point de parti, qui n'est là que pour juger des coups.
SPECTATRIX, icis. *Celle qui regarde.*
SPECTATUS, ūs. *Regard, vûe.*
SPECTILE, lis. *La chair du ventre du cochon autour du nombril.*
SPECTIO, onis. *Inspection dans la science augurale.*
SPECTRUM, i. *Spectre, fantôme, vision, apparition, revenant, simulacre. Illusion.*
SPECTUS, ūs. *Voyez Aspectus, ūs.*
SPECULA, æ. *Sentinelle, aguets. Echauguette. Ecoute. Guérite. Aghais; terme de Coutume. Bessroi.*
Venatoris specula. Affût de Chasseur.
Mali specula. Hune, gabie, cage, échauguette.
Esse in speculis. Être à l'affût, aux aguets, faire la sentinelle.
SPECULARE, ris. *Lunette, Telescope.*
SPECULABUNDUS, a, um. *Qui regarde d'un lieu élevé pour découvrir. Attaché à regarder.*
SPECULA, æ. *Rayon d'espérance.*
SPECULARI. *Faire la sentinelle, être en vedette, espionner, épier, guetter. Spéculer. Considérer, contempler, observer, examiner. Découvrir, reconnoître le pays, apercevoir.*
SPECULARIS, are. *Qui concerne le bessroi, le tocsin, transparent. Spéculaire.*
Specularis faber, propola. Lunetier, Miroitier.
SPECULARIUS, riis. *Verrier, Lunetier.*

SPECULATIO;

SPECULATIO, onis. *Poste où l'on est en sentinelle. Affût. Spéculation, contemplation, spéculative. Théorie.*
SPECULATIVUS, a, um. *Spéculatif; qui est dans la contemplation. Théorique.*
SPECULATOR, oris. *Spéculateur, observateur, contemplateur, spéculatif, contemplatif. Batteur d'estrade, coureur; espion, guetteur, mouche, mouchard. Sentinelle.*
Carchesio speculator. Gabier; terme de Marine.
SPECULATORIUS, a, um. *Qui sert à découvrir, à observer. Turris siderum speculatoria. Observatoire.*
SPECULATRIX, icis. *Celle qui contemple, qui considère. Espionne.*
SPECULATUS, ūs. *L'action d'épier d'un lieu élevé. Le métier d'espion.*
SPECULUM, li. *Un miroir.*
Speculorum commercium. La miroiterie.
Speculatorum mercator. Miroitier.
Specula conficiendi ars. La science spéculaire, la catoptrique.
SPECUS, ūs. *Caverne. Antre. Lieu souterrain. Grotte.*
SPEDIA, æ. *Spezzo, ou Spétia, petite ville de l'Etat de Gènes.*
Spedia sinus. Le Golfe de Spezzo.
SPEDONA. *Voyez Spedotenum.*
SPEDOTENUM, i. *Éspône, lieu sur les confins du Diocèse de Paris, & de celui de Chartres.*
SPELUCA, æ. *Splugen, village du Pays des Grisons.*
SPELUNCA, cæ. *Caverne. Antre. Lieu souterrain. Retraite, repaire, tanière.*
SPERABILIS, ile. *Qu'on peut espérer.*
SPERARE. *Espérer, compter, prétendre, vivre dans l'attente. Se promettre. Craindre.*
SPERATUS, a, um. *Participe passif de Sperare.*
SPERCHIUS fluvius. *Salambría, ou Salembria, ou Agriomela, rivière de Grèce.*
SPERMA, atis. *Sperme, semence.*
Sperma ceti. Sperme de baleine, blanc de baleine, nature de baleine.
Sperma ranarum. Le frai des grenouilles.
SPERMATICUS, a, um. *Spermatique, féminal.*
SPERNAX, acis. *Méprisant, dédaigneux.*
SPERNERE. *Mépriser, dédaigner.*
SPES, eii. *Espérance, espoir, attente, expectation. Espérance, Déesse de l'Antiquité Païenne.*
Alicuiuspe omnem eripere. Désespérer quelqu'un.
SPESSHARTIA filva. *Sefshari; nom propre d'une forêt de la Franconie.*
SPETILE, lis. *Voyez Spectile, lis.*
SPEUSTICUS, a, um. *Fait à la hâte.*
SPHACELUS, li. *Sphacèle; nécrose: fidération; terme de Médecin & de Chirurgie.*
Sphacelo putrefactus. Sphacélé.
SPHÆRA, æ. *Sphère, globe.*
SPHÆRICE. *Sphériquement.*
SPHÆRICUS, a, um. *Sphérique.*
SPHÆRISTA, æ. **SPHÆRISTICUS**, ci. *Sphériste; Sphéristique; Maître dans l'art de jouer à la paume, ou au balon.*
SPHÆRISTERIUM, ii. *Jeu de paume. Tripot. Sphéristère; terme de l'Antiquité.*
Sphæristerii Magister. Paumier. Tripotier.
Sphæristerium malleare. Mail.
SPHÆRISTICA, cæ. *La Sphéristique; terme d'Antiquaire. L'art de jouer à la paume, ou au balon.*
SPHÆRITA, æ. *Sorte de gâteau.*
SPHÆROCEPHALUS. *Espèce de chardon, plante.*
SPHÆROIDES, is. *Sphéroïde, qui approche de la figure de la Sphère.*
SPHÆROMACHIA, æ. *Sphéromachie; jeu, ou exercice de la paume, ou du balon.*
SPHÆRULA, læ. *Globule, petite Sphère. Pelote.*
Sphærulis distinctus. Pommeté; terme de Blâson.
SPHETIA, æ. *Sfétigrado, ville de l'Albanie.*
SPHINX, ingis. *Sphinx, monstre fabuleux.*
SPHŒNOIDALIS, ale. *Sphénoïdal, qui appartient à l'os sphénoïde; terme d'Anatomie.*
SPHŒNOIDIS, is. *Sphénoïde, basilair, multiforme; termes d'Anatomie.*
SPHONDYLIS, is. *Sphondyle, ou Spondyle, insecte.*
SPHONDYLUM, lii. *Sphondylium, ou Berce, plante.*
SPHRAGIS, idis. *Terre sigillée de Lemnos. Cachet. Chaton de bague.*
SPICA, æ. *Epi. Gousse d'ail.*
Spicarum legulus. Glaneur.
Spica derelicta. Glane.
SPICARE. *Epier, façonner en forme d'épi.*
Spicari. Epier; monter en épi.
SPICATUS, a, um. *Qui a des épis; qui a la forme d'un épi.*
Spicatis cartis ludere. Jouer au piquet.
SPICEUS, a, um. *D'épi.*
SPICIFER, a, um. *Qui produit des épis.*

SPICILEGIUM, gi. *Glanage. L'action de glaner. Spicilege.*
Spicilegium exercere. Glaner.
SPICILEGUS, ga. *Glaneur, glaneuse.*
SPICULARE. *Voyez Acuminare.*
SPICULATOR, oris. *Soldat armé de javelot, de dard.*
SPICULUM, li. *Javelot, javeline, dard, lance, épieu. La pointe d'une flèche, d'une lance. L'aiguillon d'une abeille.*
Spiculum folii aleatorii. Pique, au jeu de cartes.
Spiculis hirsuta trabs igniaria. Hérifson foudroyant; terme d'Artillerie.
SPICUM, & **SPICUS**, ci. *Voyez Spica, æ.*
SPIEGELBERGENSIS Comitatus. *Le Comté de Spiegelberg, en Westphalie.*
SPIGA, æ. *La Spiga, petite rivière de Natolie.*
SPINA, næ. *Epine, Pointe. Arête, barbe de poisson.*
Spina dorsii. L'épine du dos, l'échine. L'esquive; terme de Manège.
Sub spinâ scapulæ positus. Sous-épineux; terme d'Anatomie.
SPINA, næ. *Spino, village du Milanois.*
SPINA alba. *Aubépin, aubépine, épine blanche, arbrisseau.*
Spina infectoria. Bourg-épine, ou Nerprun, arbrisseau.
SPINACHIA, & **SPINACIA**, æ. *Epinard, herbe potagère.*
SPINÆ, arum. *Spène, village du Comté de Barck, en Angleterre.*
SPINAL, alis. *Epinal, petite ville de Lorraine.*
SPINALENSIS, ense. *Spinalense castrum. Epinal, petite ville de Lorraine.*
SPINALIS, ale. *Spinal, terme d'Anatomie.*
SPINALIUM. *Voyez Spinal.*
SPINALONGA, gæ. *Spinulonga, forteresse dans l'île de Candie.*
SPINARZA, æ. *Spinarza, ou Chervesta Piccola, rivière de l'Albanie.*
SPINELLUS, a, um. *Spinelle; terme de Jouaillerie.*
SPINENSIS, is. *Nom propre d'un dieu qui présidoit au déracinement des ronces & des épines.*
SPINETUM, i. *Lieu planté de buissons, de bruyères.*
SPINETUM, ti. *Epinoy, bourg de la Flandre Walone.*
SPINEUS, a, um. *D'épine.*
SPINIFER, a, um. *Qui porte des épines.*
SPINIGENA, næ. *Né parmi les épines.*
SPINOSA, læ. *Spinosa, ou Espinosa, bourg de Biscaye, en Espagne. Episnosa de los montes, ou de los monteros, bourg ou petite ville de la vieille Castille.*
SPINOSA, læ. *Spinosa, ou Episnosa; nom propre d'un Athée.*
Spinosa doctrina. Spinosisme.
SPINOSISTA, tæ. *Spinosiste, qui suit les sentimens de Spinosa.*
SPINOSUS, a, um. *Épineux, couvert d'épines. Difficile, embarrassé. Rude.*
SPINSIA, æ. *Epoisse, autrefois Maison Royale entre Avalon & Sémur, en Auxois.*
SPINTHER, eris. *Brasselet que les femmes portoient au haut du bras.*
SPINTURNICUM, ci. *Face de guenon, mine de singe.*
SPINTURNIX, icis. *Oiseau de mauvais augure. Singe, guenon.*
SPINULARIUM, ii. *Etui. Peloton à épingles.*
SPINULARIUS. *Epinglier.*
SPINUM, ni. *Spin, ou Spino, bourg du Montferrat.*
SPINUS, ni. *Prunier sauvage.*
SPIONIA, æ. *Vigne sauvage.*
SPIONICUS, a, um. *De vigne sauvage.*
SPIRA, ræ. *Tour en ligne spirale. Vis. Spire, volute, enroulement; termes d'Architecture. Rouleau.*
Spira filacea. Un écheveau de fil.
Fili in spiram convoluti initium. La centaine d'un écheveau de fil.
Spira farta. Bourrelet, tresque, torque, tortil; terme de Blâson. Vertugadin.
Vertatio in spiram. Entortillement.
Flectere in spiram. Entourner.
In spiram convolvi, contorqueri. Coffiner, se confiner; terme de Fleuriste.
SPIRA, ræ. *Spire, ville d'Allemagne.*
SPIRABILIS, ile. *Qu'on peut respirer.*
SPIRACULUM, li. *Soupirail. Abajour. Ventouse.*
SPIRÆ, arum. *Les replis d'un serpent.*
SPIRÆUM promontorium. *Capo Spireo, dans la Sacanie, en Morée.*
SPIRALIS, ale. *Spirale; terme de Géométrie.*
SPIRAMEN, inis: & **SPIRAMENTUM**, ti. *Soupirail; ventouse. Barbane, ou Canonnière. Chantepleure. Event.*
SPIRANS, tis. *Respirant, vivant. Grouillant.*
Ægrè spirans. Palpitant, haletant.
SPIRARE. *Respirer, prendre haleine. Souffler. Exhaler. Aspirer.*
Ægrè spirare. Haleter, palpiter.
Spirandi difficultas. Dyspnée; terme de Médecine.

Spirandi tempus. *Lettres de répit.*
 SPIRATOR, oris. *Qui respire, qui souffle.*
 SPIRILLUM, li. *La barbe d'une chèvre.*
 SPIRITALIS, ale. *Pneumatique. Spirituel.*
 SPIRITUALIS, ale. *Spirituel, intellectuel.*
 SPIRITUALISATIO, onis. *Spiritualisation; terme de Chimie.*
 SPIRITUALITAS, atis. *Spiritualité. Incorporalité.*
 SPIRITUALITER. *Spirituellement.*
 SPIRITUOSUS, a, um. *Spiritueux, plein d'esprit.*
 SPIRITUS, ūs. *Le souffle, l'air, le vent, l'haleine, la respiration, l'odeur. L'esprit; l'intelligence. L'âme; la vie.*
 Spiritum haurire. *Respirer.*
 Spiritus femita. *Aprè-artère, trachée-artère.*
 SPIRRI vallis. *Le Val de Spir; contrée du Rouffillon, en France.*
 SPISSAMENTUM, ti. *Épaississement. Le marc, la lie. Bouchon.*
 SPISSARE. *Refferrer, épaissir, condenser. Coaguler, faire cailler.*
 SPISSATIO, onis. *Épaississement. L'action de boucher.*
 SPISSÉ. *Épais, dru, près à près.*
 SPISSESCERE. *S'épaissir, se boucher, devenir moins liquide.*
 SPISSIA. *Voyez Spissia.*
 SPISSIGRADUS, a, um. *Qui marche fort pesamment.*
 SPISSITAS, atis: & SPISSITUDO, inis. *Épaisseur, solidité.*
 Tormentorum bellicorum spissitudo. *Renfort; terme d'Artillerie.*
 SPISSUS, a, um. *Épais.*
 SPITHAMA, mæ. *Palme, mesure Romaine. Pan, empan.*
 SPITZBERGA, gæ. *Spitzberg, le pays le plus septentrional qu'on connoisse de notre hémisphère.*
 SPIZA, æ. *Emerillon, oiseau de proie.*
 SPLANCHNOLOGIA, æ. *Splanchnologie; terme d'Anatomiste. Discours sur les viscères, sur les intestins.*
 SLEN, nis. *La rate.*
 Splenem extrahere. *Dérater.*
 SPLENDENS, entis. *Brillant, luisant, voyant.*
 SPLENDERE, & SPLENDESCERE. *Luire; reluire, briller, éclater, resplendir.*
 SPLENDIDE. *Splendiblement, avec éclat, magnifiquement, noblement. En abondance. A gogo; terme bas.*
 SPLENDIDUS, a, um. *Splendidior, Splendidissimus. Splendide, brillant, superbe, éclatant, magnifique, honorable, noble.*
 SPLENDOR, oris. *Splendeur, lustre; éclat, leur, relief.*
 SPLENERICUS, a, um. *Qui a des vapeurs de rate, des maux de rate. Rutier.*
 SPLENIATUS, a, um. *Qui a un plumasseau sur une plaie.*
 SPLENICUS, a, um. *De la rate. Splénique, rateleux.*
 Splenicus dolor. *Mal de rate.*
 SPLENIUM, nii. *Tente, compresse, plumasseau.*
 SPODIUM, ii. *Tutie, suie minérale. Le noir d'ivoire, l'ivoire brûlé.*
 Spolia, orum. *Dépouilles, butin. Peaux de bêtes écorchées.*
 SPOLIARE. *Dépouiller, dégarnir, dénuer, dépourvoir. Dévaliser, détrousser. Priver, ôter. Spolier; terme de Pratique.*
 Navium instructu suo spoliare. *Désagréer. Dégérer; terme de Marine.*
 SPOLIARIUM, ii. *La chambre où l'on se dépouilloit avant d'entrer dans le bain. Le lieu où l'on dépouilloit les Gladiateurs qui avoient été tués sur l'arène. Un endroit à être volé; un coupe-gorge.*
 SPOLIARIUS, ii. *Receleur.*
 SPOLIATIO, onis. *Dépouillement. Volerie, pillerie. Proie, capture, butin, pillage. Spoliation; terme de Pratique.*
 SPOLIATOR, oris. *SPOLIATRIX, icis. Celui & celle qui dépouille. Voleur.*
 SPOLIUM, ii. *Dépouille. Mue. Proie, capture, butin, pillage. Peau de bête écorchée.*
 SPONDA, dæ. *Bois de lit, la ruelle du lit.*
 SPONDAEUS. *Voyez Spondeus.*
 SPONDAICUS, a, um. *Spondaïque.*
 SPONDALIA, orum. *Vers qu'on chantoit pendant les sacrifices des Anciens.*
 SPONDAULES, lis. *Spondaules; terme d'Antiquaire. Joueur de flûte.*
 SPONDERE. *Cautionner, garantir, répondre pour quelqu'un, donner des paroles, des promesses, répondre, jurer. Livrer. Fiancer, accorder.*
 SPONDEUM, ei. *Vase qui servoit aux libations.*
 SPONDEUS, i. *Spondée, pied de vers composé de deux longues.*
 SPONDYLUM, lii. *Berce, plante.*
 SPONDYLUS, li. *La chair de l'huître. Spondyle, insecte. Spondyle, plante. L'osselet, le petit os qui est au derrière du gigot de mouton. Spondyle; terme d'Anatomie.*
 SPONGIA, æ. *Une éponge.*
 SPONGIÆ, arum. *Racines d'asperges entortillées ensemble.*
 SPONGIOLA, læ. *Petite boule spongieuse qui se forme sur les églantiers.*
 SPONGIOSUS, a, um. *Spongieux, qui ressemble à une éponge.*
 SPONHEIMENSIS. *Comitatus. Le Comté de Spanheim, ou Sponheim, dans le Palatinat du Rhin, en Allemagne.*
 SPONSA, læ. *Accordée, mariée, épousée.*

SPONSALIA, ium. *Accordailles. Fiançailles. Epousailles.*
 Sponsalia celebrare. *Fiancer.*
 SPONSALIS, ale. *D'accordailles, de fiançailles.*
 SPONSARE. *Fiancer, accorder.*
 SPONSIO, onis. *Promesse, engagement, parole. Gageure, pari.*
 SPONSOR, oris. *Répondant. Caution, assureur, garant, garantisseur. Pleige. Fidélisateur, gageur, parieur. Fiancé.*
 Sponforem esse. *Cautionner.*
 Sponfor in solidum. *Caution solidaire.*
 Sponfor alienum ad arbitrium obligatus. *Caution bannale.*
 Sponforem vadari. *Certifier. Répondre d'une caution.*
 Sponfores quorum singuli in solidum sponponderunt. *Solidaires, coobligés.*
 SPONSUM, si: & SPONSUS, ūs. *Obligation, promesse.*
 SPONSUS, si. *Accordé, fiancé, marié, époux, époux.*
 SPONTALIS, ale: & SPONTANEUS, a, um. *Volontaire, libre, qui n'est point forcé. Spontanée; terme Dogmatique.*
 SPONTANEITAS, atis. *Spontanité.*
 SPONTE. *Librement, volontairement, sans contrainte, de bon gré, de plein gré. De l'aveu, du consentement.*
 Spontis de Spons. *De sa volonté, de son propre mouvement.*
 SPONTO, onis. *Esponçon, demi-pique.*
 SPORTA, tæ. *Corbeille, panier. Livrée. Sporte; terme de Caucun.*
 Sporta dossuaria. *Hotte.*
 Quod sporta continetur. *Hotte.*
 Sportæ dossuaria vector. *Hotteur.*
 Sporta dossuaria clathris laxioribus, laxiore texturâ, & cum cortice. *Hottereau.*
 Sportæ dossuaria funales habenæ. *Bretelles.*
 Sportæ pars quæ dorso incumbit. *Le dossier d'une hotte.*
 Sporta terrâ oppleta, sufferta. *Gabion.*
 Sportarum terrena munitio. *Gabionade, ouvrage de gabions.*
 Sportis prætentis munire. *Gabionner, couvrir de gabions.*
 SPORTELLA, læ. *Petite corbeille.*
 SPORTULA, læ. *Corbeille pleine de viandes & de fruits. Sportule. Plat, soit en espèce, soit en argent.*
 SPREHA, æ. *Sphrêhe; Spra, rivière d'Allemagne, dans les montagnes de la Bohême.*
 SPRETOR, oris. *Méprisant, dédaigneux.*
 SPRETUS, ūs. *Mépris, dédain.*
 SPUERERE. *Cracher, vomir, rejeter.*
 SPUMA, mæ. *Ecume, bave. Mousse.*
 Spumæ detractio. *Despumation; terme de Pharmacie.*
 Spumæ eximendæ cochleare. *Une écumoire.*
 Encausti ebullientis spuma. *Æillet; terme d'Emailleur.*
 Spuma ferri. *Laizier; terme de Fondeur.*
 Cervisia ebullientis spuma. *Levûre de bière.*
 Spumam agere. *Mousser.*
 Spumam excitare. *Faire mousser.*
 SPUMABUNDUS, a, um. *Plein d'écume, ou de bave.*
 SPUMARE. *Ecumer, ôter l'écume. Despumer; terme de Pharmacie.*
 SPUMATORIUM, ii. *Ecumoire.*
 SPUMATUS, ūs. *L'action d'écumer, de jeter de l'écume, de la bave.*
 SPUMESCERE. *Ecumer, se couvrir d'écume, se tourner en écume.*
 SPUMEUS, a, um. *Ecumeux, qui jette de l'écume, baveux moussieux.*
 SPUMIFER, a, um. *Qui jette de l'écume.*
 SPUMIGENA, næ. *Engendré d'écume.*
 SPUMIGER, a, um. *Qui jette de l'écume.*
 SPUMOSUS, a, um. *Ecumeux, qui jette de l'écume, baveux, moussieux.*
 SPURCARE. *Salir, gâter.*
 SPURCE. *Salement, vilainement.*
 SPURCIDICUS, a, um. *Qui dit des saletés, des ordures.*
 SPURCITIA, æ. *SPURCITIES, ei. Saleté, ordure, immondice, malpropreté, saleté, salissure. Saloperie, vilainie. Deshonneteté.*
 SPURCUS, ci. *Sale, malpropre, sagouin. Honteux; infâme, vilain.*
 SPURIUS, ii. *Bâtard, enfant supposé, du côté gauche.*
 SPUTARE. *Cracher, crachoter.*
 SPUTARILICUS, a, um. *Digne qu'on crache dessus.*
 SPUTATOR, oris. *Cracheur, qui ne fait que cracher. Qui vomit, qui rejette.*
 SPUTERUM metallum. *Sputer, métal.*
 SPUTISMA, atis. *Crachat.*
 SPUTUM, ti: & SPUTUS, ūs. *Salive, crachat.*
 Sputis conspergere, conspurcare. *Cracher au nez.*
 Sputis excipiendis vasculum. *Crachoir.*

SQUALERE. *Etre sale, crasseux, plein d'ordure, mal-propre.*

SQUALIDE, *Salément, mal-proprement, vilainement.*
SQUALIDUS, a, um. *Salé, crasseux, mal-propre.*
Squalida femina. Une salope, une poissarde.
SQUALOR, oris. *Salété. Crasse. Mal-propreté. Grossiereté.*
Deuil, tristesse.
Squalorem inducere. Encrasser.
Squalore purgare, detergere. Décraffer.
Squalore corrumpi. Pourrir, se heudrir.
SQUALUS, li. *Chien de mer. Requin; poisson de mer.*
SQUAMA, mæ. *Ecaille de poisson.*
SQUAMARE, *Ecailler, ôter les écailles.*
SQUAMATIM, *En façon d'écaille, par écaille.*
SQUAMATUS, a, um. *Ecaillé, qui a des écailles.*
SQUAMEUS, a, um. *Même signification.*
SQUAMIFER, & **SQUAMIGER**, a, um. *Couvert d'écailles, ou d'écaille, qui a des écailles.*
SQUAMOSUS, a, um. *Qui a des écailles, qui se lève par écailles. Ecailleux. Squameux.*
SQUAMULA, læ. *Petite écaille.*
SQUARROSUS, a, um. *Rude, raboteux.*
SQUATINA, næ. *Ange, poisson de mer.*
SQUILLA, *Voyez Esquilla.*
SQUIRROSUS, a, um. *Squirrel, de la nature du squirrel.*
SQUIRRUS, ri. *Squirrel, ou Skirre, dureté.*

S T

ST, *St. Paix, silence.*
STABILIMEN, inis. **STABILIMENTUM**, ti. *Appui, soutien, établissement, affermissement.*
STABILIRE, *Affermir, soutenir, appuyer, établir.*
STABILIS, ile. *Stable, ferme, solide. Certain, constant.*
STABILITAS, ais. *Stabilité, solidité, consistance, constance, tenue.*
STABILITER, *Solidement, constamment, immuablement.*
STABILITOR, oris. *Qui affermit, qui soutient, qui rend stable.*
STABLETUM, & **Stabulum**, li. *Stavelo; nom d'un bourg & d'une Abbaye du pays de Liège.*
STABULA, *Voyez Stapula.*
STABULANS, antus. *Qui se tient dans son fort, dans sa tanière.*
STABULARE, **STABULARI**, *Etre dans l'étable, dans l'écurie. Etre établi.*
STABULARIUS, ii. *Aubergiste, Hôtelier.*
STABULATIO, onis. *Louage d'étable, d'écurie. Etablage.*
Jus stabulationis. Etablage, droit seigneurial.
STABULUM, li. *Etable, écurie. Etablerie. Stahlat. Fourie, vieux mot. Hôtellerie. Repaire, terrier, fort.*
Stabuli comes. Con étable.
Stabuli Magister. Le Grand Ecuyer. Monsieur le Grand.
Stabuli minoris Præfectus. Monsieur le Premier.
Primus stabuli Magister apud Turcas. Cuccine Imbroorbassi.
Stabuli locatio. Etablage.
Inducere in stabulum. Etabler.
In stabulis versantur pecudes. Les bestiaux sont établés.
STACHYS, is. *Stachis, plante.*
STACTE, es. *Stacté, de la myrrhe.*
STADA, dæ. **Stadenum**, ni. **Statio**, onis. *Stade, ou Staden, ville de la Basse-Saxe.*
STADIA, æ. *Stadia, petite ville de la Macédoine, en Grèce.*
STADINGUS, a. *Stadingue, nom de peuple & de secte.*
STADIODROMUS, mi. *Coureur, qui s'exerce à la course. Stadiodrome; terme d'Antiquaire.*
STADIUM, dii. *Stade, l'espace de cent vingt pas géométriques. La carrière où se faisoient les exercices de la course. Lice, champ clos.*
Ingressus in stadium. Comparse, l'entrée de la quadrille dans la carrière.
STADTHAGA, æ. *Stadthaga, bourg du Cercle de Westphalie.*
STÆCAS, æ. *Stæcas, arbrisseau.*
STAFFORA, æ. *Staffora; nom propre d'une rivière du Duché de Milan.*
STAFFORDIA, æ. *Stafford, ville Capitale du Comté de Stafford, en Angleterre. Stafford-Shire; Province d'Angleterre.*
STAGERIUS, rii. *Etager, Mansionier; termes de Coutumes.*
STAGIUM, ii. *Lige, Etag; termes de Coutumes.*
STAGNARA, ræ. *Stagnara, ville de la Turquie, en Europe.*
STAGNARE, *Inonder, noyer, submerger, former une espèce d'étang Croupir.*
STAGNINUS, a, um. *D'étang.*
STAGNOSUS, a, um. *Plein d'étangs.*
STAGNUM, ni. *Etang.*
Stagnum reparare piscibus, piscaria copiâ instruere. Affou-ver, empoisonner un étang.
Stagnum aqua & piscibus refectum. Evolage; terme usité dans quelques Provinces.
STAGNUM, ni. *Estang; ancienne Baronie dans le Rouergue.*

Stagni Comitatus. Le Comté d'Estang.
STAGNUM, i. *Stagno, ville de la Dalmatie.*
STALIMENA, næ. *Stalimène, ou Lemnos, l'une des principales îles de l'Archipel.*
STALIOCANUS portus. *S. Paul de Léon, Léon-doul, ville de France, en Bretagne.*
STAMEN, inis. *Fil. Trame. Chatne. Un brin de quelque chose de menu & délié. Côte, arête qui est sur le dos des feuilles. Etamine; terme de Fleuriste.*
Stamen areum. Fil d'archal.
Stamina efferre. Dardiller; terme de Fleuriste.
Stamina navalia. Etains; terme de Marine.
Stamen fuso involutum. Fusée de fil.
Stamen ordiri. Ourdir; terme de Ferrandinier, & de Tisserand.
Staminis succula. Ourdissoir; outil de Rubanier, & de Ferrandinier.
STAMINEUS, a, um. *Plein de filets, de filaments. De fil.*
STAMPÆ, arum. *Etampes, ville de Beauce, dans le pays Chartrain.*
STAMPENSIS, ense. *Qui est d'Etampes.*
Stampensis pagus. L'Etampoïs. Le Territoire d'Etampes.
STANACUM, i. *Obernperg, petite ville, ou bourg de la Bavière.*
STANNEUS, a, um. *D'étain.*
Stannea lamina. L'étain que l'on met derrière les glaces.
STANNUM, ni. *Etain. Règle.*
Stanno obducere, incoquere. Etamer.
Stanni inductio. Etamure.
Stannum igne tostum. Potée; terme de Chimie.
STANTIA, æ. *Stantz, bourg de la Suisse.*
STAPHISAGRIA, æ. *Staphisagre, Staphisaigre, Staphisagria, ou l'herbe aux poux, plante.*
STAPHYLODENDRON, *Nom d'un arbrisseau. Pistache Sauvage.*
STABULÆ, arum. *Etaples, ville de France, dans le Boulenois.*
STARE, *Etre debout, se tenir droit. Persister dans son opinion. Etre en belle passe, faire figure. Etre arrêté, se fixer. Faire halte. Demeurer, séjourner. Subsister, se soutenir. Consister. Baster. Coûter. Etre à droit.*
Stantem adhuc segetem emere. Arrher, acheter les grains en verd.
STARGARDIA, æ. *Stargard; nom propre de plusieurs villes.*
STAROSTA, æ. *Staroste; mot Polonois. Gouverneur, ou Viceroy.*
STAROSTIA, æ. *Starostie; mot Polonois. Le gouvernement du Staroste.*
STARIUS, a, um. *Qui reste en place, qui ne quitte point son poste, qui ne lâche point le pied, qui est tranquille, qui ne se remue guère.*
STATER, eris. *Statere, monnaie ancienne.*
STATERA, ræ. *Balance, peson, romaine, crochet, trébuchet. Statere; terme d'Antiquité.*
STATICE, es. *Statice, plante. La Statique; la science qui traite des poids.*
STATICULUM, i. *Sorte de char suspendu comme une litière.*
STATICULUS, i. *Espèce de sarabande, danse.*
STATICUS, a, um. *Statique; Epileptique; terme de Médecine. Statique; terme qui se dit des chiffres.*
STATIM, *D'abord. Aussi-tôt. D'arrivée. Sur le champ. A l'instant. Incontinent, sur l'heure. De haute prime; terme de Chasse. Sonica; terme de Joueur.*
Statim atque. Aussi-tôt que. Dès que.
STATIO, onis. *Poste. Vedette. Corps-de-garde. Poste. Halte. Séjour. Station. Manzel; terme de Relation.*
Stationem ad excubias ingredi aliorum discedentium loco. Relayer; terme de Guerre.
Statio militum in navi. Demi-pont. Corps-de-garde.
Statio tuta navibus. Mouillage. Relâche. Darfe, darfine, paradis, chambre, bassin, crique; terme de Marine. Gare; terme de Rivière.
Statio tormentis inaccessa. Le Mont pagnotte.
Statio subsidiariorum equorum, & canum venaticorum. Relais, titre; terme de Chasse.
STATIONALIS, ale. *Fixe, qui s'arrête.*
STATIONARIUS, a, um. *Qui est en garnison. Stationnaire.*
STATIONENSIS lacus. *Aujourd'hui Mezzanus lacus. Voyez ce dernier.*
STATIVA, orum. *Camp, campement, assignation de logement à des troupes, quartier, département.*
STATIVUS, a, um. *Qui s'arrête, qui se tient ferme.*
STATOCELUS, i. *Statocèle; terme de Médecine.*
STATOR, oris. *Huissier, Hoqueton, Garde de la Manche. Stator. Geolier, Garde.*
Jupiter stator. Epithète donnée à Jupiter.
STATUA, tuæ. *Statue, bosse.*
Statua dimidiâ sui parte infernè trunca. Buste.

Statuæ paludatæ. Statues des Empereurs Romains ; avec un long manteau sur leurs armes. Thoracatæ ; celles des Capitaines & Chevaliers Romains , avec cotte d'armes. Loricatoræ ; celles des soldats avec cuirasse. Trabeatæ ; celles des Sénateurs & Augures. Togatæ ; celles des Magistrats avec robe longue. Tunicatæ ; celles du peuple avec une simple tunique. Stolatæ ; celles des Dames Romaines , avec de longs habillemens.

Statuæ tabulato feræ. Statues Persiques , ou Persans. Statues Cariatiques.

STATUARIA, æ. La Sculpture.

STATUARIUS, ii. Sculpteur , statuaire.

STATUARIUS, a, um. Qui concerne les statues.

Ars statuaria. La profession de Sculpteur ; la statuaire.

STATUERE. Etablir , ériger , élever. Statuer , ordonner , déterminer , régler , définir , tabler ; régler , fixer , conclure , résoudre ; se proposer , aviser.

Statuere de bonis suis testamento. Disposer par testament.

Rectâ statuere. Dresser , mûter.

STATUMEN, inis. Echalas , charnier , perche. Première couche. Soutrait. Travail de Maréchal. Varangue de navire.

Statumina tornatilia. Poupées ; terme de Tourneur.

STATUMINARE. Echalasser , mettre des échalas. Puiffeler , mettre du paiffeau.

STATUMINATIO, onis. Première couche de blocage. L'action d'échalasser.

STATURA, æ. Taille. Stature.

Homo staturæ brevioris. Basset. Nain.

Iusta corporis statura. Une taille déagée.

STATUS, ùs. Etat , situation , posture , attitude , contenance.

Rerum status. La consistance des choses.

Status major. L'état-major ; terme Militaire.

STATUTIO, onis. L'action de poser , de placer.

STATUTUM, ti. Statut , règlement , ordonnance. Fixation.

STATUTUS, a, um. Participe passif de Statuere. Voyez les significations de ce verbe.

STAVANGRIA, æ. Stavanger ou Staffanger , ville du Royaume de Norvège.

STAVERA, æ. Staveren , ou Stavoren , ville des Provinces-Unies.

STAUROLATRA, æ. Staurolâtre , Chazinzarien , nom de secte.

STEGA, æ. Le tillac d'un navire.

STEGANOGRAPHIA, æ. Stéganographie ; écriture obscure , lettres en chiffres.

STEGANOGRAPHICUS, a, um. Qui appartient à la Stéganographie.

STEGEBURGUM, i. Stégéborg , petite ville d'Ostrogothie , en Suède.

STEGRA, æ. Estaires , & en Flamand Stégers , petite ville de Flandre.

STEIGERA, æ. Steigerwaldt ; nom propre d'une forêt.

STEINUM, i. & Stenium, ii. Stein , petite ville , ou bourg de la Suisse.

STEKA, æ. Stega, æ. Steke , ou Stege , petite ville du Danemark.

STELA, æ. Pierre élevée , colonne.

STELLA, læ. Etoile ; astre. Oeil d'une poire , ou d'une pomme.

Stella crinita. Comète.

Stella avis. Etoile , oiseau.

Stella albica in fronte equino. Pelote , étoile ; terme de Manège.

STELLA, læ. Estella , ville de la Navarre Espagnole.

STELLÆ, arum. La Torre de Sanguinazzo.

STELLANS, antis. Brillant. Etoilé , parsemé d'étoiles.

STELLARE. Semer d'étoiles , briller.

STELLATUS, a, um. Etoilé , semé d'étoiles.

STELLIFER, & STELLIGER, a, um. Qui est couvert d'étoiles.

STELLIO, onis. Léopard. Gobe-mouche , insecte.

STELLIONATARIUS, a. Stellionataire , qui a commis un stellionat.

STELLIONATUS, ùs. Stellionat ; terme de Jurisprudence.

STELLOMONTANUM, i. Agri Stellomontani caput. Sternberg , petite ville des Etats de Brandebourg.

STEMMA, tis. Arbre généalogique. Noblesse. Action glorieuse. Portraits des Ancêtres. Inscription.

Variis stemmatibus confectum scutum. Pannou généalogique ; terme de Blâson.

Stemmatum descriptor, censor. Généalogiste. Savant en généalogies.

Stemmata honoraria. Les pièces honorables de l'écu.

STENACUM, Stenacum, Satanaicum. Stenay , petite ville de Champagne , en France.

STENDELIA, æ. Stendel , petite ville des Etats de Brandebourg.

STENFORDIA, æ. Estanforde , bourg des Pays-Bas.

STENIUM, ii. Steina, æ. Stain , nom d'un bourg , & d'une petite ville du Cercle d'Autriche , en Allemagne.

STENOBERGA, æ. Sténberg , petite ville du Brabant Hollandois.

STENOVICUM, i. Stéenwick , petite ville de la Frise.

STENOVORDIA, æ. Stenford ; Borchstenforde , petite ville du Cercle de Westphalie.

STENTOREA vox. Voix tonnante ; voix de Stentor.

STEPHANA, & STEPHANIA, æ. Etienne , Estéphanie , nom propre de femme.

STEPHANITUS, a, um. Accommodé en manière de couronne.

STEPHANODUNUM, i. Dunstafag , petite ville d'Ecosse.

STEPHANOVERDA, æ. Stéphanfwerdt , petite ville de la Guel-dre Espagnole.

STEPHANUS, ni. Etienne ; Estéphanie ; nom propre d'homme.

S. Stephani fanum. San Stefano , bourg des Etats de Parme.

S. Stephani portus. Porto San Stefano , port de l'Etat delli Presidii , en Toscane.

STERCORANISTA, æ. Stercoraire , ou Stercoraniste ; nom de secte.

STERCORARE. Amender , engraisser , améliorer des terres , les fertiliser , les fumer , les enfumer , les engraisser , les animer.

Leviter stercorare. Saupoudrer , terme de Jardinier.

Arborem stercorare. Donner de la chaux à un arbre ; terme de Jardinage.

STERCORARIUM, ii. Tas de fumier.

STERCORARIUS, a, um. De fumier ; de fiente. Stercoraire , Stercoraniste , nom de secte.

Stercorariorum hæresis secta. Le Stercoranisme.

STERCORATIO, onis. Amendement , engrais , en parlant des terres.

STERCORATUS, a, um. Fumé , engraisé par le fumier.

STERCOREUS, a, um. De fumier. Puant , infect.

STERCOROSUS, a, um. Plein de fumier. Fumé.

STERCUS, oris. Fumier , terreau. Fiente , excrément. Crotte , or-dure , cas. Repaire.

Stercus diaboli, ou Asa foetida. Espèce de drogue.

Vaccarum stercus. Boufe , bouzée de vaches.

Cervi stercus. Boufard , ou Bouzard. Fumées de cerf. Tour-ches , ou Plateaux.

Cervinum stercus luteum. Dorées ; terme de Vénérerie.

Stercus apri. Laiffées ; terme de Vénérerie.

Accipitrum stercora. Emondes , émeutes ; terme de Faucon-nerie.

Stercus egerere. Emeutir ; terme de Fauconnerie.

Liquidum stercus egerere. Foier.

Stercore oblitus, illitus. Salle , merdeux , breneux.

Stercus ejicere. Fienter.

STEREOBATA, vel STEREOBATES. Basse , appui , soubasse-ment ; terme d'Architecture.

Mali stereobata. Méehe ; terme de Marine.

Mali stereobata pars posterior exurgens. Rinjot ; termes de Marine.

Rhedæ stereobata. Moutons , pièces de bois posée à plomb sur l'essieu d'un carrosse.

STEREOGRAPHIA, æ. La Stéréographie ; l'art de tracer les fi-gures des solides sur un plan.

STEREOMETRIA, æ. La Stéréométrie ; l'art de mesurer les corps solides.

STEREOTOMIA, æ. La Stéréotomie , la science qui enseigne la section des corps solides.

STERILESCERE. Devenir stérile.

STERILIS, ile. Stérile , infertile , infécond , infructueux , qui ne produit rien , qui n'engendre rien. Bréhaigne.

STERILITAS, atis. Stérilité , infécondité , Sècheresse.

STERILITER. D'une manière sèche & stérile.

STERLINGA, æ. Sterling , ville d'Ecosse.

STERLINGUS nummus. Sterling , monnaie d'Angleterre.

STERNAX, acis. Qui renverse , qui jette par terre.

STERNERE. Etendre , jeter par terre , coucher , terrasser , verser , renverser , abattre , défaire , dompter. Joncher , couvrir. Paver un chemin , égaier une allée.

Malum sternere. Défarborer ; terme de Marine.

Cubiculum sternere è lateribus. Carreler une chambre.

Sternendi pavimenti artifex. Carreleur , paveur.

Mensam sternere. Mettre le couvert ; mettre sur table.

Sternere equum. Seller un cheval.

STERNOCLINOMASTOIDIUS, a, um. Sternoclinomastoïdien ; terme d'Anatomie.

STERNOHYOIDIUS, a, um. Sternohyoïdien ; terme d'Ana-tomie.

STERNOTIROIDIUS, a, um. Sternotiroïdien ; terme d'Ana-tomie.

STERNUERE. Eternuer.

STERNUTAMENTUM, ti. Eternument. Ce qui suit eternuer.

STERNUTARE. Eternuer.

STERNUTATIO, onis. L'action d'éternuer ; eternument.

STERNUTATORIUS, a, um. Sternutatif , sternutatoire , qui fait eternuer.

STEROPE, es. Stélope ; fille d'Atlas.

STEROPES, is. Stélope , cyclope.

STERPINIACUM,

STERPINIACUM, i. *Etrepigny*, lieu dans le Vexin Normand.
STERQUILINIUM, i. *Fosse à fumier*. Le lieu où l'on amasse le fumier. *Gadoué*.

Sterquilini expurgandi curator. *Gadouart*, maître des basses œuvres.

STERQUILINUS, i. *Sterquilinus*, ou *Sterquilin*, dieu des Romains.

STERTERE. *Dormir*, *ronfler*.

STETINUM, i. *Stetinenfis Ducatus caput*. *Stétin*, ville capitale de la Poméranie Royale.

STIBADIUM, ii. *Lit d'herbes*, ou de jones, tapis verd. *Grabat*, *paillasse*.

STIBINUS, a, um. *D'antimoine*, de *fard*.

STIBIUM, ii. *Antimoine*; minéral. *Fard*; plâtre, *vermillon*.

STICA, æ. *Gousse*. *Espèce de raisin fort doux*.

STIGHILLA, læ. *Stighill*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.

STIGMA, atis. *Marque*, *flétrissure*. *Stigmate*.

Stigmata notare, imprimer. *Flétrir*, *marquer*, *flâtrer*.

STIGMATIAS, æ. *Eslave qui est marqué avec un fer chaud*.

STIGMATICUS, a, um. *Marqué avec un fer chaud*.

STIGMOSUS, a, um. *Même signification*.

STILARI promontorium. *Capo Stilari*, bourg de la Natolie propre.

STILBE, es. *Stilbé*, nom d'une Nymphe.

STIBON, ontis. *La planète de Mercure*.

STILLIANUM, i. *Stigliano*, ou *Stiliano*; bourg de la Basilicate, dans le Royaume de Naples.

STILLA, æ. *Une goutte*, un *filet*.

Stillæ salientes. *Pulverin d'eau*.

STILLANS, antis. *Voyez Stillare*.

STILLARE. *Dégoutter*, *tomber goutte à goutte*. *Distiller*. *Egoutter*.

STILLARIUM, ii. *Auvent*. *La bonne mesure*, à l'égard des liqueurs.

STILLATIM. *Goutte à goutte*.

STILLATIO, onis. *L'action d'égoutter*, de *distiller*.

Subterraneorum aquarum stillationes. *Pleurs de terre*.

STILLATITIUS, a, um. *Qui dégotte*, *qui tombe goutte à goutte*, *qui distille*.

STILLATORIUS, a, um. *Qui sert à égoutter*.

Stillatoriæ tabulæ. *Egouttoir*; terme de Cartonnier.

STILLATUS, us. *Dégouttement*, *distillation*.

STILLICIDIUM, ii. *Gouttière*. *Auvent*. *Bords des toits*. *Entablement*. *Egout*. *Maugere*; ou *Mauge*; termes de Marine.

Stillicidia lapidea. *Dalles*.

Stillicidium ligneum. *Echenal*; *écheneau*.

Stillicidii tubus. *Canon de gouttière*.

Stillicidium plumbeum, vel æreum in muro absconditum. *Puifard*.

Concretum gelu stillicidium. *Chandelle de glace*.

STILUM, li. *Stilo*, bourg de la Calabre ultérieure.

STILUS, i. *Aiguille de tablette*, *poignon*. *Style*. *Styilet*.

STIMMI. *Antimoine*.

STIMULARE. *Exciter*, *pousser*, *aiguillonner*, *persécuter*; *époignonner*, vieux mot. *Défer*. *Piquer*, *élancer*, *époindre*, vieux mot.

STIMULATIO, onis. *Aiguillonnement*; *incitation*.

STIMULATOR, oris. *Strimulatrix*, icis. *Qui excite*, *qui aiguillonne*.

STIMULATUS, us. *Voyez Stimulatio*, onis.

STIMULEUS, a, um. *Qui a des pointes*, *qui pique*.

STIMULUS, i. *Aiguillon*. *Eperon*.

Stimulos leviter admovere. *Chatouiller*; terme de Manège.

Stimulos figere. *Eperonner*, *aiguillonner*, *époignonner*; *époindre*.

STINCUS, i. *Stinc*, ou *Stinc*, animal amphibie.

STINGUERE. *Eteindre*.

STIPANDUS, a, um. *Participe passif de Stipare*.

Stipandæ navi instrumentum comparatum. *Calfat*.

STIPARE. *Epaissir*. *Boucher*. *Calfauter*. *Calfater*, *radoub*, en parlant d'un vaisseau. *Entourner*, *environner*, *accompagner*, *escorter*.

STIPATIO, onis. *Accompagnement*, *ce qui accompagne*. *Corrège*. *Suite*, *soule*, *presse*.

Scuti stipatio. *Ce qui environne l'écu*, en fait de Blâson.

Navalis stipatio. *Radoub*. *Calfat*.

Salaris stipatio. *Pilotage*.

STIPATOR, oris. *Qui escorte*, *qui accompagne*. *Garde*, *Archer*. *Estafier*; *Recors*, *pousse-cul*. *Garde-lige*; terme de Coutume.

Regis corporis Stipator. *Garde du Corps*, *Garde du Roi*. *Garde de la Manche*.

Stipator nauticus. *Radoub*. *Calfat*, ou *Calfateur*.

Stipatoris nautici administer. *Calfatin*.

STIPATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe*.

Stipatus, a, um. *Coroyé*; terme de Blâson.

STIPENDIARI. *Servir à ses dépens*, *porter les armes à ses frais*.
Tome VIII. III. Partie.

STIPENDIARIUS, a, um. *Tributaire*, *sujet aux impôts*, *taillable*. *Stipendiaire*.

STIPENDIOSUS, a, um. *Stipendié*, *soudoyé*, *à la solde*.

STIPENDIUM, dii. *Solde*, *paie*, *montre*. *Service*, *campagne*.
Stipendia numerare, *perfolvere*. *Soudoyer*.

Perpetui stipendii miles. *Morte-paie*.

Quibus majus stipendium assignatum est. *Soldats appointés*.

STIPES, itis. *Souche*, *pieu*, *tronc*, *bûche*. *La flèche d'une grue*.
Uncarcan. *Un homme stupide*, ou *pareilleux*; *un pécure*, *une bête*.

Arborariæ cæsonis stipes. *Cornier*; terme des Eaux & Forêts.

Corporis stipes. *Torse*; terme de Sculpture.

Stipes mali insitivus. *Chouquet*, *tête de More*; termes de Marine.

Ad stipitem alligare. *Pilorier*, *piloriser*; termes de Coutumes.

Ad stipitem alligatio. *Pilorifement*; terme de Coutume.

STIPS, pis. *Petite monnaie*, *denier*, *obole*. *Profit*, *avantage*, *utilité*.

Stipem erogare. *Demander la passade*, *la caristade*. *Quêter*, *gueuser*, *trucher*, *truander*.

STIPULA, læ. *Paille*. *Chaume*. *Eteule*.

Stipulas colligere, *secare*. *Chaumer*.

STIPULARI. *Stipuler*, *exiger promesse*, *demander la promesse*, *l'engagement*.

STIRIA, æ. *Goutte d'eau qui pend*. *Roupie*.

STIRIA. *La Stirie*, Province du Cercle d'Autriche en Allemagne.

STIRIACUM, ci. *Sterzingen*, bourg, ou petite ville du Comté de Tirol.

STIRIATICUS, a, um. *De roupie*, *de goutte d'eau*.

STIRICIDIUM, ii. *Gouttière*.

STIRIOSUS, a, um. *Roupieux*, *qui a la roupie*.

STIRPATUS, a, um. *Enraciné*.

STIRPESCERE. *Jetter*, ou *pousser des racines*, *prendre ratine*.

STIRPITUS. *Radicalement*.

STIRPS, is. *Souche*, *tronc d'arbre*, *tige*. *Race*, *extraction*, *lignée*. *Origine*, *source*, *principe*.

Stirpium descriptor, *cenfor*. *Généalogiste*, *faiseur de Généalogies*.

Eadem stirpe natus. *Lignager*.

STIRPUM, pi. *Esterp*, bourg de France dans le Limosin.

STIRUM, ri. *Stirum*, ou *Stryon*, bourg du Duché de Berg; en Westphalie.

STIVA, æ. *Le manche de la charrue*.

STIVAGIUM, gii. *Esival*, Monastère.

STIVARIUS, ri. *Qui tient le manche de la charrue*.

STLATA, æ. *Brigantin*, *galiote*.

STLATARIUS, a, um. *Qui concerne le brigantin*, *le navire de Corfaire*.

STLOPUS. *Voyez Sclopus*.

STOARIUS, ii. *Le Stoer* ou *Stor*, rivière du Duché de Holstein.

STOCHEMUM, mi. *Stochem*, bourg de l'Evêché de Liège.

STOCHOLMIA; æ. *Stockholm*, ville Capitale de la Suède.

STOCKACUIUM, ii. *Stockack*, petite ville de la Souabe.

STOCZOVIA, æ. *Stoczow*, petite ville de la Silésie.

STÆCHOLOGIA, æ. *Stæchologie*, discours sur les Eléments, *Traité sur les Eléments*.

STOICE. *En Stoïcien*.

STOICISMUS, uni. *Le Stoïcisme*, *la Philosophie des Stoïciens*.

STOICUS, a, um. *Stoïque*, *Stoïcien*.

STOLA, læ. *Robe en usage chez les Grecs*, & chez les Romains; *manteau*, *robe de chambre*. *Etole*, *ornement sacerdotal*.

STOLATUS, a, um. *Vêtu de cette robe*.

STOLBERGA, æ. *Stolbergenfis Comitatus Caput*. *Stolberg*, petite ville de la Turinge, dans la Haute-Saxe.

STOLHOFFA, æ. *Stolhoffen*, ou *Stolhoven*, petite ville du Marquisat de Bade-Baden, en Souabe.

STOLIDE. *Sottement*, *grossièrement*, *lourdement*, *pesamment*, *imprudemment*, *étourdimement*.

STOLIDITAS, atis. *Sottise*, *niaiserie*; *simplicité*; *nigauderie*, *grossièreté*. *Badaudage* & *badauderie*. *Crucherie*. *Etourderie*. *Fauté*. *Stoliarité*.

STOLIDUS, a, um. *Sot*, *niais*, *dupe*, *nigaut*, *simple*. *Badaud*, *bastier*, *bé cornu*, *benêt*, *grossier*, *brutal*, *lourdaut*, *butor*, *clabaud*, *cruche*, *étourdi*, *fat*.

STOLO, onis. *Rejetton qui pousse au pied d'un arbre*. *Drageon*; terme de Jardinage. *Surgeon*, *chicot*; termes de Blâson. *Lourdaut*, *hébété*.

Stolones agere. *Drageonner*; terme de Jardinage.

STOLPA, æ. *Stolpe*, petite ville de la Poméranie Ducale.

STOMACACE, es. *Scorbut*, *maladie*.

STOMACHABUNDUS, a, um. *Voyez Indignabundus*, a, um.

STOMACHARI. *S'estomaquer*. *Se dépit*, *avoir de l'indignation*; *se mutiner*, *se révolter*.

STOMACHICUS, a, um. *Stomachique*; *sujet aux maux d'estomac*.

STOMACHOSE. *En se fâchant, avec colère.*

STOMACHOSUS, a, um. *Colère, colérique, fougueux, emporté, d'un tempérament qui porte à la colère.*

STOMACHUS, chi. *L'estomac, le ventricule. Colère, indignation, dépit. Le goût. L'humeur.*

Stomacho utilis. Stomacal.

Stomachi resolutio. Dévoiement, cours de ventre.

Stomachum resolvere. Dévoyer.

Stomachi aviarii fundula. Le gésier. La mulette; terme de Fauconnerie.

STOMATICUS, a, um. *Propre à guérir les ulcères de la bouche.*

STOORJUNKAREUS, ci. *Stoorjunkeré, second dieu des Lapons.*

STORA, æ. *Estore; Estora, ancienne ville de Numidie.*

STORAX, acis. *Storax, arbre. Storax, gomme.*

STOREA, æ. *Natte.*

Storeas sternere, integere. Natter.

Storeas detrahere. Dénatter.

Storearum textor, propola. Nattier, qui fait, ou qui vend de la natte.

STOREARE. *Natter, faire de la natte.*

STORMARIA, æ. *La Stormarie, partie du Duché de Holstein, en Basse-Saxe.*

STOTAVILLA, læ. *Etoutzville, village de France en Normandie.*

STOTEVILLA. *Voyez Stotavilla.*

STOURA, ræ. *La Stoure, rivière d'Angleterre.*

STRABANUM, ni. *Strabane, bourg de l'Ultonie, en Irlande.*

STRABISMUS, mi. *Strabisme, disposition de l'œil, qui fait regarder de travers.*

STRABO, onis. STRABONUS, a, um. & STRABUS, a, um. *Louche, bigle, qui a les yeux de travers.*

STRACIACAPPÆ latus. *Le lac Straciaccappa, dans le Patrimoine de S. Pierre, en Italie.*

STRADELLA, læ. *Stradella, bourg du Duché de Milan, en Italie.*

STRAGES, is. *Carnage, massacre, tuerie, meurtre. Boucherie. Saignée. Vauderoute. Défaite, dérouté, déconfiture, désarroi. Escarre. Efsclandre.*

STRAGULA, læ. *Habit qui sert de couverture pendant la nuit.*

STRAGULUM, li. *Tapis, couverture, courtepoince, mante. Caparaçon, housse de cheval.*

Stragulum lustricum. Tavayole.

Equum amplo ac demisso undique stragulo cooperire, instructuere. Caparaçonner un cheval.

Militare stragulum. Haubert, Haubergeon. Jacque.

Humérale stragulum. Epaulière.

Stragulorum opifex. Couvertureur.

Straguli compingendi opifex. Tapisier; Contrepointier.

STRALENUM, ni. *Stralen, forteresse de la Flandre Espagnole.*

STRALSUNDA; Stralesunda, fundis; funda. *Stralsunde, ville du Duché de Poméranie.*

STRAMEN, inis; & STRAMENTUM, ti. *Paille, chaume; fourrage, litière, pailler. Farre, foarre, seurre. Fretille.*

Suppositum stramen. Torchon.

STRAMINEUS, a, um. *De paille, de chaume.*

Culcita straminea. Paillasse.

Stramineum tegmen. Paillasson.

STRAMONIUM, ii. *Stramonium, plante.*

Stramonium fructu spinoso, rotundo, semine nigricante.

Métel, ou Méthel, plante.

STRANDIA, æ. *Nordstrand, nom propre d'une île de la mer d'Allemagne.*

STRANFORDIA, æ. *Strangfordia, æ. Strangford, bourg de l'Ultonie, en Irlande.*

STRANGULANEUS, a, um. *Strangulanea pyra. Des poires d'étrangillon.*

STRANGULARE. *Etrangler, suffoquer, étouffer. Tordre le cou.*

STRANGULATIO, onis; & STRANGULATUS, ûs. *Etranglement; suffocation.*

STRANGURIA, æ. *Strangurie, rétention d'urine.*

STRAPO, onis. *Qui a l'haleine mauvaise.*

STRASBURGUM, gi. *Strasbourg, nom propre d'une ville de France, dans la Basse Alsace, & de plusieurs autres villes.*

STRATA, ræ. *Etrée, Abbaye de France, en Normandie.*

STRATAGEMMA, mæ. *Stratagème, ruse de guerre.*

STRATARITHMETRIA, æ. *Stratarithmètrie; terme de Mathématique & de Guerre.*

STRATEBURGUM. *Voyez Strasburgum, gi.*

STRATEGIUS, gi. *Stratègien, le neuvième mois des Bithyniens.*

STRATEGUS, gi. *Commandant, Général, Généralissime. Stratège.*

STRATELATES, is. *Stratelate, nom d'un Officier de Guerre, autrefois dans l'Empire Grec.*

STRATHERNIA, æ. *Stratherne, nom d'une Province de l'Ecosse Méridionale.*

STRATICULUM, li. *Litière.*

STRATIFICARE. *Stratifier; terme de Chimie.*

STRATIFICATIO, onis. *Stratification; terme de Chimie.*

STRATIOBURGUM, gi. *Voyez Strasburgum, gi.*

STRATIOTES aquatica. *Stratiotes, plante.*

STRATIOTICUS, a, um. *Stratiotique. Militaire; de soldat.*

STRAT-NAVERNIA, æ. *Strat-Naverne, Province de l'Ecosse septentrionale.*

STRATONICUS, ci. *Stratonique, nom & sur-nom d'homme.*

STRATOR, oris. *Qui renverse.*

STRATORIA, orum. *Des Lits.*

STRATUM, ti. *Couverture, lit, housse. Harnois, enharnachement.*

Stratum nauticum. Branle, estrapontin.

Stratum super stratum. Stratification, couche; terme de Chimie.

Stratum stercoris. Couche, lit de fumier; terme de Jardinage.

STRATURA, ræ. *L'action de carreler, de paver. Carrelage, Carrelure. L'Intendance du pavé.*

Herbarum florumque stratura. Jonchée.

STRATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Sternere.*

Via strata. Estrade.

STRATUS, ûs. *Litière.*

STRAUBINGA, æ. *Strobing, ville du Duché de Bavière, en Allemagne.*

STRAVICHUM, ci. *Stravicho, petite ville de la Romanie. Stravicho, petite ville de la Bulgarie.*

STRELLA, læ. *Le Streill, ou Strig, ou Istrigy, rivière de la Transilvanie. Strella, montagne du Portugal.*

STREMADURA, ræ. *Voyez Extramadura, ræ.*

STREMONIUM, ii. *Esfremos, petite ville de Portugal.*

STREMONIUS, ii. *Austrémoine; nom propre d'homme.*

STRENA, æ. *Étrennes, présent qu'on se fait réciproquement au premier jour de l'an.*

STRENGNESIA, æ. *Strengnes, ville de la Sudermanie, en Suède.*

STRENIA, æ. *Serénie, la déesse qui présidoit aux étrennes.*

STRENUE. *Courageusement, vaillamment, avec vigueur, avec force.*

STRENUITAS, atis. *Force, adresse, valeur, honneur.*

STRENUUS, a, um. *Hardi, brave, vaillant, courageux. Homme de main. Habile, adroit. Diligent, prompt.*

STREPENS, tis. *Brayant. Qui fait grand bruit.*

STREPERE. *Faire un bruit confus. Marmurer. Bourdonner. Gazerouiller. Bruire, souffler, gronder.*

STREPITARE. *Faire bien du bruit.*

STREPITUS, ti; & STREPITUS, ûs. *Bruit, éclat, fracas, tempête, tintamarre.*

STRIA, æ. *Canelure, listel, ou listeau, petite cavité en rond qu'on fait dans les triglyphes & autres ornemens d'Architecture. Scriure. Escape. Nafelle. Fraîsette. Rayûre.*

Stria media inter geminas striges. Côte de Dôme, en Architecture.

Stria rotunda. Rainure; terme de Menuiserie.

Stria carneæ in ore equino. Replis, crans; termes de Manège.

STRIARE. *Caneler, faire des canelures. Creuser, tailler de petits canaux au fût des colonnes, des pilastres, des consoles, des termes. Rayer; termes d'Arquebuser.*

Lintheum, pallium, togam striare. Plisser du linge, un habit, un manteau.

STRIATURA, ræ. *Canelure, striure. Cavités rondes qu'on fait dans une colonne, le long d'un pilastre, ou d'une autre pièce d'architecture pour lui servir d'ornement. On les nomme aussi canaux.*

STRATUS, a, um. *Canelé, qui a des canelures. Engrêlé; terme de Blâson.*

Striata resticula. Engrêlure; terme de Blâson.

Striata mensa. Rabotier; terme de Monnoie.

Cavus striatus. Striatum cochlear receptaculum. Ecrou.

STRIBILIGO, & STRIBLIGO, inis. *Solécisme.*

STRIBLITARIUS, ii. *Pâtissier.*

STRICTE. *Etroitement. Exactement, à la rigueur.*

STRICTIM. *D'une manière serrée, étroitement. Brièvement; d'une manière concise.*

Strictim percurrere. Toucher légèrement & superficiellement; effleurer.

STRICTIO, onis. *L'action de serrer.*

STRICTIVUS, a, um. *Cueilli avec la main.*

STRICTOR, oris. *Qui cueille avec la main.*

STRICTORIUS, a, um. *Qui sert à serrer.*

Strictoria machina. Une presse.

STRICTURA, æ. *Paillette qui sort du fer rouge qu'on forge; Mine de fer.*

STRICTUS, a, um. *Participe passif de Stringere. Etroit.*

STRIDERE, Strideo & Strido. *Bruire, craquer, crier. Criquer. Pétiler.*

Dentes stridere. *Grincer les dents.*
STRIDOR, oris. *Bruit aigre, perçant. Cri. Cric-crac.*
 Dentium stridor. *Grincement de dents.*
STRIDULUS, a, um. *Qui fait un bruit aigre, aigu, perçant ; qui craque, qui pétille.*
STRIGA, gæ. *Sillon, couche de jardin, élévation de terre. Rang d'escadron.*
STRIGARE. *S'arrêter à tout bout de champ, ne pouvant plus marcher.*
STRIGARIUM, rii. *Académie, lieu où l'on dresse des cavaliers & des chevaux.*
STRIGIL, & **STRIGILIS**, is. *Râcloir, frotoir, étrille.*
 Defricare equum strigili. *Panser, étriller un cheval.*
STRIGIUM, gii. *Mauvais petit manteau.*
STRIGMENTUM, ti. *Ratissure, râclure.*
STRIGONIUM, ii. *Strigonie, ou Gran, petite ville de la Basse-Hongrie.*
STRIGOSUS, a, um. *Maigre, élané, harassé, qui n'en peut plus.*
STRILENTIA, æ. *Fraîse.*
STRINGERE. *Lier, ferrer, tenir, brider. Dégainer. Effleurer, raser. Encoquer ; terme de mer. Biller ; terme de Mariniers.*
 Stringere unguibus. *S'agripper, s'attacher avec les griffes.*
 Stringere vossellâ. *Pincer ; terme de Relieur.*
 Extremis digitis fides stringere. *Pincer, toucher délicatement la corde d'un instrument.*
STRINGOR, oris. *Resserrement causé par le froid, frissonnement, claquement de dents.*
STRINGOTOMIUM, mii. *Boutoir ; instrument de Maréchal.*
STRIPINIACUM, i. *Etrechy ; noms de différens lieux en France. Etrepigny, dans le Vexin Normand.*
STRIX, igis. *Éffraie, fresaie, oiseau de nuit. Spectre, fantôme. Voyez aussi Stria.*
STROBILUS, li. *Pomme de pin, tête d'artichaut.*
STROMA, æ. *Streoms, Stromsa, l'une des îles Orcades.*
STROMBERGA, gæ. *Stromberg, petite ville de l'Evêché de Munster.*
STROMBULCUS, ci. *Tire-balle, instrument de Chirurgien. Tire-bourre. Tire-foin ; terme de Marine.*
STROMIUS, ii. *Fluvius. Le Stromio, ou la Spirtazza, rivière de la Morée.*
STRONGYLE, es. *Strombali, ou Strongoli, l'une des îles Lipari, dans la mer de Toscane.*
STRONGYLUM, li. *Strongulum, li. Strongoli, petite ville de la Calabre citérieure.*
STROPHA, æ. *Finesse, tour, adresse, subtilité. Fallace ; terme de Philosophie. Fourbe, fourberie, manigance.*
 Strophas excogitare, neçtere. *Intriguer, manigancer.*
STROPHA, æ. *Couplet, stance, strophe.*
STROPHADES, um. *seu Plotæ Insulæ. Strivali, ou Strofadi, noms propres de deux petites îles de la mer Ionienne.*
STROPHIARIUS, ii. *Celui qui fait des mouchoirs, des tours de col, des gorgerettes.*
STROPHIOLUM, li. *Gorgerette, mouchoir de cou. Couronne de fleurs à l'usage des Prêtres.*
STROPHIUM, ii. *Collerette, gorgerette, tour de gorge, mouchoir de cou. Couronne de fleurs à l'usage des Prêtres.*
STROPHOSUS, a, um. *Sujet à la colique, aux tranchées.*
STROPHUS, i. *L'anneau de l'aviron. Tranchées, colique.*
STROPPUS, pi. *Couronne que les Prêtres portoient.*
STRUCTILIS, ile. *Qui est composé de plusieurs pièces.*
STRUCTOR, oris. *Architecte, Mâçon, Charpentier. Maître d'Hôtel. Plieur de linge, & de draps. Poseur ; terme de Maçonnerie.*
STRUCTORIUS, a, um. *De bâtiment, de construction.*
STRUCTURA, ræ. *Structure, bâtiment, maçonnerie. Arrangement, tournure.*
 Structura inserta. *Maçonnerie en liaison.*
 Structura lateritia. *Maçonnerie de brique.*
 Structura cœmentitia. *Maçonnerie de moilon.*
 Structura empletton dicta. *Maçonnerie de blocage.*
 Structura ruderaia. *Maçonnerie de limosinage.*
 Structura verborum. *Construction, concordance.*
STRUERE. *Construire, bâtir. Machiner.*
 Cœmentis struere. *Maçonner.*
 Spicarum falcæ struere. *Engerber le blé.*
STRUES, is. *Morceau, tas, pile, masse ; sorte de gâteau dont on faisoit oblation.*
 Lignorum strues. *Chantier.*
 In struem lignum cogere. *Enchanteler du bois, le ranger dans les chantiers.*
STRUM, i. *Etrun, Abbaye dans l'Artois.*
STRUMA, & **STRUMÆ**. *Ecrouelle. Gourme. Boffe.*
STRUMETA, & **STRUMITA**, æ. *Struméta, Strumita, ville de la Natolie, en Asie.*
STRUMOSUS, a, um. *Qui a les écrouelles. Boffu.*
STRUPPUS, i. *Voyez Stroppus.*
STRUTHEA mala. *Coints, fruits.*

STRUTHIOCAMELINUS, a, um. *D'autruche.*
STRUTHIOCAMELUS, i. *Autruche, grand oiseau.*
STRUTHIOMELA, orum. *Coins, fruits.*
STRUTHIUM, ii. *L'herbe aux foulons, plante.*
STRYMON, onis. *Stromona ; Radini, Ischar ; noms propres d'une rivière de la Macédoine.*
STRYMONIUM, ii. *Strymone, petite ville de la Macédoine.*
STRYMONIUS. *Voyez Stremonius.*
STUCATOR, oris. *Stucateur, ouvrier qui travaille en Stuc.*
STUDERE. *Etudier, lire, s'appliquer, s'attacher à l'étude ; donner dans quelque étude. Affectionner, favoriser.*
STUDIOSE. *Affectueusement, avec affection, charitablement. Curieusement. Diligemment. Soigneusement.*
STUDIOSUS, a, um. *Studieux, attaché à l'étude. Amateur, zélé partisan. Soigneux, exact.*
STUDITA, æ. *Studite, nom des Religieux d'un Monastère de Constantinople.*
STUDIUM, dii. *Etude, lecture, méditation, application d'esprit. Affection, amour, inclination, tendresse, amitié, ardeur, zèle, faveur, protection. Attache. Empressement. Pussion.*
 Elserri studio alicujus viri. *Etre coëffé & entêté de quelqu'un, s'en affubler.*
 Studiorni curriculum. *Les banes ; les études ; les classes.*
 Immoderatum studium. *Démangeaison, envie.*
STUGARTIA, æ. *Stugard, ville capitale du Duché de Wurtemberg.*
STULINGA, gæ. *Stulingen, petite ville du Cercle de Souabe.*
STULTE. *Follement, sottement, extravagamment, en étourdi, en fou.*
STULTESCERE. *Devenir fou. Raffoler.*
STULTILOQUENTIA, æ : & **STULTILOQUIUM**, ii. *Folies, sottises, impertinences, discours extravagants.*
STULTILOQUUS, a, um. *Diseur d'impertinences, sot, discoureur.*
STULTITIA, æ. *Folie, extravagance, impertinence. Crucherie.*
STULTUS, a, um. *Sot, fou, extravagant, impertinent, ratier.*
 Stultum efficere. *Rendre fou, raffoler.*
STUPA, pæ. *Etoupe. Filasse.*
 Stupa cannabina. *Pignon ; terme de Chanvrier & de Cordier.*
 Stupâ obturare. *Etouper.*
 Stupâ rimas sarcire, opplere. *Calfautrer. Bien boucher les fentes.*
STUPARE. *Etouper.*
STUPARIUS, a, um. *D'étoupe.*
STUPEFACERE. *Etonner, étourdir ; engourdir ; stupéfier, ahurir.*
STUPEFACTIO, onis. *Etonnement, étourdissement, engourdissement ; stupéfaction.*
STUPEFIERI, **STUPERE**, & **STUPESCERE**. *S'étonner ; être surpris ; interdire, stupéfier.*
STUPEUS, a, um. *D'étoupes.*
STUPIDE. *Stupidement, grossièrement, lourdement.*
STUPIDITAS, atis. *Stupidité, bêtise, grossièreté. Sottise, brutalité, bestialité.*
STUPIDUS, a, um. *Stupide, abruti, sot, niais, nigaut, badaud, balourd. Lourdaut. Gourd. Grossier, brutal, butor, cruche, animal.*
 Stupidum ac bruti similem facere. *Abrutir, rendre bête, stupide.*
STUPOR, oris. *Stupidité ; insensibilité, indolence, inaction, léthargie, lassitude, engourdissement, étourdissement, stupéfaction, étonnement. Ebahissement, vieux mot. Bestialité, brutalité.*
STUPRARE. *Ravir l'honneur d'une fille, d'une femme ; la violer, la forcer, la prendre de force.*
STUPRATIO, onis. *L'action de ravir l'honneur à une fille, à une femme. Viol, violement.*
STUPRATOR, oris. *Qui ravit l'honneur d'une fille, ou d'une femme. Corrupteur. Fornicateur. Ravisseur, violeur. Ruffien. Maquereau.*
STUPROSUS, a, um. *Qui est enclin à la débauche des femmes ; paillard.*
STUPRUM, i. *L'action de déshonorer une fille, ou une femme ; de la violer, de la forcer. Viol, violement.*
STURA, ræ. *La Sture, nom de trois rivières de la Lombardie.*
STURIA, onis. *Esturgeon, poisson.*
STURIUM, rii. *Voyez Ribaudona.*
STURNUS, ni. *Etourneau, sanfonnet, oiseau.*
STYGIUS, a, um. *Du Styx, infernal ; de l'enfer.*
STYLIANUS, Styliia, Styliet ; Cyonita. *Stylien, Stylite ; Cyonite. Qui vit, qui demeure sur une colonne.*
STYLOBATA, & **STYLOBATES**. *Piédestal, base. Patin ; terme d'Architecture. Scabellon, piédouche. Stylobate.*
STYLOCERATOHYOIDES, dis. *Stylocératohyoïdien ; terme d'Anatomie.*
STYLOGLOSSUS, a, um. *Styloglosse ; terme d'Anatomie.*
STYLOHYOIDES, is. *Stylohyoïdien ; terme d'Anatomie.*

STYLOIDES, is. *Styloïde*; terme d'Anatomie.

STYLOPHARYNGIUS, a, um. *Stylopharyngien*; terme d'Anatomie.

STYLUS, li. *Aiguille de tablettes. Seyle; plume. Stylet.*

Stylus ex plumbo, ex hæmatite usto, ex carbone. *Un crayon.*

Stylus pendulus. *Pendule.*

STYMA, atis. *Marc, lie, sédiment.*

STYMPHALUS mons. *Voyez Politius mons.*

STYPTICUS, a, um. *Styptique; astringent, restringent, restitif.*

STYRA, ræ. *Steyr*, petite ville d'Autriche.

STYRIA, æ. *La Styrie*; Province du Cercle d'Autriche en Allemagne.

STYX, ygis. *Le Styx*, fleuve des Enfers.

S U

SUACHENUM, Suaquenum, i. *Suachen, Suaquen*; ville de la Turquie, en Afrique.

SUADA, æ. *Suada*, la déesse de la Persuasion, de l'Eloquence.

SUADELA, læ. *Persuasion.*

SUADERE. *Persuader, conseiller, représenter.*

SUADIBILIS, ile. *Qui se laisse persuader.*

SUADUS, a, um. *Persuasif, qui persuade.*

SUAL Terra. *La Terre de Sual*, contrée de la Terre-Sainte.

SUANA, æ. *Suana, Soana, Sovana*; ville de Toscane.

SUANI, orum. *Suanes, ou Scuanes*, peuples de l'Asie.

SUARIUM, ii. *Toit, ou étable à cochon.*

SUARIUS, ii. *Marchand de porc, de cochon. Chaircuitier. Porcher; gardeur de cochons.*

SUARIUS, a, um. *De cochon, de porc, de pourceau.*

Inspector suarius. *Langueyeur, langueyeur de pores.*

SUASIO, onis. *Persuasion, conseil, insigation; induction, sollicitation, prière.*

SUASOR, oris. *Qui persuade, qui conseille, qui exhorte.*

SUASONUS, a, um. *Persuasif, propre à persuader.*

SUASUM, i. *Couleur de suie de cheminée; enfumé; minime.*

SUASUS, a, um. *Qui est de couleur de suie, enfumé, minime.*

SUASUS, ūs. *Voyez Suasio, onis.*

SUATIM. *Comme les cochons, à la manière des pourceaux.*

SUATIM. *Voyez Suaviter.*

SUAVIARE, & SUAVIARI. *Baiser.*

SUAVIATIO, onis. *Baiser.*

SUAVIDICUS, a, um : & SUAVELOQUENS, entis. *Qui parle agréablement, qui a le langage flatteur.*

SUAVILOQUENTIA, tiæ. *Parler agréable, langage flatteur & séduisant.*

SUAVILOQUUS, a, um. *Voyez Suavidicus, a, um.*

SUAVIOLUM, i. *Petit baiser. Petit bec.*

SUAVIS, ave. *Doux, charmant, agréable; délectable, délicieux, suave. Harmonieux, mélodieux.*

SUAVITAS, atis. *Douceur, agrément, charme, suavité, délice. Suavitas fatua. Fadeur, faguenas.*

SUAVITER. *Doucement, agréablement. Mélodiquement, harmonieusement.*

SUAVITUDO, idis. *Voyez Suavitas, atis.*

SUAVIUM, ii. *Baiser. Baiser impudique. Petit bec.*

SUB. *Sous, par-dessous. Après. Auprès. Dans, en. Devant. Environ. Sur. Vers.*

Sub die. Sub jove frigido. *A la belle étoile, à l'air du temps. Voyez Subdio.*

SUBABSURDE. *Assez sottement, assez mal-à-propos.*

SUBABSURDUS, a, um. *Assez sot, assez impertinent.*

SUBACCUSARE. *Accuser, taxer.*

SUBACERBUS, a, um. *Un peu âcre, rude, verd, ou revêche.*

SUBACIDULE. *Avec quelque aigreur.*

SUBACIDULUS, a, um. *Diminutif de Subacidus, a, um.*

SUBACIDUS, a, um. *Aigret, bésaigre, aigre-doux, verdelet, verdaut.*

SUBACTIO, onis. *Exercice.*

SUBACTOR, oris. *Qui exerce, qui cultive.*

Lintearius subactor. *Empêreur, qui empêche.*

SUBACTUS, ūs. *Voyez Subactio, onis.*

SUBACTUS, a, um. *Participe passif de Subigere. Subjugué, défait. Pétri, battu. Exercé. Aguerri.*

SUBADMOVERE. *Approcher un peu.*

SUBADVOCATUS, ti. *Sous-avoué, second avoué.*

SUBÆDITUUS, i. *Sous-Sacristain.*

SUBÆGER, gra, grum. *Qui est un peu malade.*

SUBÆGRE. *Avec un peu de peine, avec quelque difficulté. Avec quelque chagrin.*

SUBÆRATUS, a, um. *Fourré au-dedans. A quoi on a mis une pièce de cuivre.*

SUBAGITARE. *Emouvoir, ébranler. Chiffler, fouiller, sarfouiller.*

SUBAGRESTIS, te. *Qui sent un peu le village, qui tient du villageois.*

SUBALARIS, are. *Qu'on cache sous l'aisselle.*

SUBALBICANS, antis. *Blanchâtre, tirant sur le blanc.*

SUBALBICARE. *Tirer sur le blanc.*

SUBALBINUS, a, um. *Blanchâtre, tirant sur le blanc.*

SUBALPIDUS, a, um. *Qui est au pied des Alpes.*

SUBALTERNUS, a, um. *Subalterne, inférieur.*

SUBAMARUS, a, um. *Un peu amer, qui a quelque amertume.*

SUBAQUILO, onis. *Nord-est quart de Nord.*

SUBAQUILUS, a, um. *Noirâtre, bazané, brunet.*

SUBARARE. *Fouir la terre par-dessous.*

SUBARATIO, onis. *L'action de fouir la terre par-dessous.*

SUBARATOR, oris. *Qui fouir la terre par-dessous.*

SUBARERE, & SUBARESCERE. *Commencer à se sécher, devenir un peu sec, un peu aride.*

SUBARGUTULUS, & SUBARGUTUS, a, um. *Un peu subtil.*

SUBARICE. *Avec quelque aridité, un peu sèchement.*

SUBARMALIS, is. *Cotte d'armes.*

SUBARROGANTER. *Un peu arrogamment.*

SUBASPER, a, um. *Un peu rude au toucher.*

SUBASSENTIENS, entis. *Qui est presque d'accord.*

SUBATER, tra, trum. *Noirâtre, qui tire sur le noir.*

SUBAUDIRE. *Sous-entendre, entr'ouïr, entendre imparfaitement; à demi.*

SUBAUDITUS, a, um. *Sous-entendu, tacite.*

SUBAUSCULTARE. *Entr'ouïr, entendre à demi, imparfaitement.*

SUBAUSTER ventus. *Sud-quart de Sud ouest.*

SUBAUSTERUS, a, um. *Un peu âpre au goût.*

SUBAXILLARIS, are. *De dessous les aisselles.*

Fulcræ subaxillaria. *Béquilles, potences, échasses.*

SUBBALBE. *En bégayant un peu.*

SUBBIBERE. *Boire un peu plus qu'il ne faut.*

SUBBIGERE. *Voyez Subigere.*

SUBBLANDIRI. *Flatter un peu, faire quelques caresses.*

SUBBUTEO, onis. *Autour, oiseau de proie.*

SUBCÆRULEUS, a, um : & SUBCÆRULUS, a, um. *Bleuâtre. Qui tire sur le bleu.*

SUBCAMERARIUS, ii. *Sous-Camérier.*

SUBCANCELLARIUS, *Sous-Chancelier.*

SUBCANDIDUS, a, um. *Blanchâtre, un peu blanc, tirant sur le blanc.*

SUBCAPELLANUS, ni. *Sous-Chapelain.*

SUBCASTELLANUS, ni. *Sous-Châtelain.*

SUBCAVUS, a, um. *Un peu creux, un peu concave.*

SUBCENARE. *Voyez Subcænare.*

SUBCENTURIO, onis. *Lieutenant d'une compagnie de cent hommes; Sous-Centurion.*

SUBCERNERE. *Voyez Succernere.*

SUBCINERICIUS, a, um. *Cuit sous la cendre.*

Panis subcinericus. *Fouasse.*

SUBCINGERE. *Ceindre par-dessous, entourer.*

SUBCINGULUM, i. *Ceinturon, ceinture.*

SUBCLAVIUS, a, um. *Sous-clavier; terme d'Anatomie.*

SUBCENARE. *Manger dessous, ou par-dessous. Souper à demi.*

SUBCÆRULEUS, & SUBCÆRULUS, a, um. *Bleuâtre, tirant sur le bleu.*

SUBCONDUCTOR, oris. *Sous-fermier, sous-locataire.*

SUBCONSUL, lis. *Sous-consul.*

SUBCONTUMELIOSE. *Un peu outrageusement.*

SUBCRISPUS, a, um. *Qui a les cheveux un peu crépus.*

SUBCRUDESCERE. *Mûrir, ou cuire à demi.*

SUBCRUDUS, a, um. *Moitié cuit, demi-crud.*

SUBCRUENTUS, a, um. *Un peu sanglant.*

SUBCUNEATUS, a, um. *Arrêté par le bas avec un coin.*

SUBCURATOR, oris. *Sous-comite, sous-commis.*

SUBCUSTOS, odis. *Sous-gardien.*

SUBCUTANEUS, a, um. *Qui est sous la chair.*

SUBDEBILIS, ile. *Un peu débile, un peu foible.*

SUBDEBILITATUS, a, um. *Un peu débilité, un peu affoibli.*

SUBDECANATUS, ūs. *Sous-doyenné.*

SUBDECANUS, ni. *Sous-doyen.*

SUBDELEGARE. *Subdéléguer.*

SUBDELEGATIO, onis. *Subdélégation, office.*

SUBDELEGATUS, i. *Subdélégué.*

SUBDERE. *Mettre dessous. Supposer, substituer, subroger.*

SUBDIACONATUS, ūs. *Le sous-diaconat.*

SUBDIACONUS, ni. *Sous-diacre.*

SUBDIALIS, ale. *Qui est à l'air, à découvert.*

SUBDIFFICILIS, ile. *Un peu difficile.*

SUBDIFFIDERE. *Se défier un peu, avoir quelque défiance.*

SUBDINUM. *Voyez Suindinum.*

SUBDIO. *A l'air, à découvert, à la belle étoile.*

Subdio siccandum ponere. *Faire sécher, mettre à l'air, essorer.*

SUBDISTINGUERE. *Sous-distinguer, faire une nouvelle distinction.*

SUBDITITIUS, & SUBDITIVUS, a, um. *Supposé, substitué.*

SUBDITARE.

SUBDITARE. *Mettre par-dessous.*
 SUBDITUS, a, um. *Supposé, mis à la place d'un autre.*
 SUBDIU. *De jour.*
 SUBDIVIDERE. *Subdiviser.*
 SUBDIVISIO, onis. *Subdivision.*
 SUBDOCERE. *Enseigner foiblement.*
 SUBDOCTUS, a, um. *Légerement instruit.*
 SUBDOLE. *Finement, subtilement.*
 SUBDOLUS, a, um. *Fourbe, trompeur. Finet.*
 SUBDOMARE. *Dompter, soumettre, assujettir en quelque manière.*
 SUBDORICUS, a, um. *Sous-Dorique.*
 SUBDUBITARE. *Soupçonner, se douter de quelque chose.*
 SUBDUCERE. *Tirer, retirer de dessous, ôter de dessous. Soustraire, déduire, décompter. Dérober, escamoter, escroquer, caponner, filouter, tirer la laine, friponer. Griper. Détacher. Divertir. Fortraire. Sous-louer, relouer.*
 Subducere cartam. *Filer la carte, terme de filou.*
 SUBDUCTARIUS, a, um. *Qui sert à enlever.*
 SUBDUCTIO, onis. *L'action d'ôter de dessous, de tirer de dessous. Soustraction, déduction, décompte. Tirage; terme d'Imprimerie.*
 SUBDUCTOR, oris. *Celui qui tire de dessous; qui soustrait, qui déduit; qui divertit, qui détache. Filou, capon, escroqueur, escamoteur, escroc, fripon, chevalier d'industrie.*
 SUBDUCTUS, a, um. *Participe de Subducere.*
 Subducti ab exercitu milites. *Subductum à ceteris copiis agmen. Détachement.*
 SUBDULCESCERE. *S'adoucir un peu.*
 SUBDULCIS, ce. *Doux, douxereux, douceâtre.*
 SUBDURATIO, onis. *Léger endurcissement.*
 SUBDURUS, a, um. *Un peu dur.*
 SUBEDERE. *Manger, ou ronger par dessous.*
 SUBER, eris. *Liège, arbre.*
 Suberis segmenta. *Patenôtres de liège; terme de Pêcheur.*
 SUBEREUS, a, um. *De liège.*
 SUBERIGERE. *Lever, élever, susciter.*
 SUBESSE. *Etre dessous. Etre tout contre. Avoir peu d'esprit.*
 SUBFERVEFACERE. *Faire un peu bouillir, faire bouillir un bouillon.*
 SUBFERVEFIERI. *Bouillir un peu, bouillir un bouillon.*
 SUBFERVIDUS, a, um. *Un peu ardent, un peu brûlant.*
 SUBFIBULARE. *Agraffer, ou boucler par dessous. Lier par-dessous.*
 SUBFLAVUS, a, um. *Jaunâtre, tirant sur le jaune.*
 SUBFRICARE. *Frotter un peu contre.*
 SUBFRIGIDE. *Un peu froidement.*
 SUBFURARI. *Voyez Suffurari.*
 SUBGAMBA, æ. *Le boulet d'un cheval.*
 SUBGLUTIRE. *Avaler un peu goulument.*
 SUBGRANDIS, e. *Un peu grand.*
 SUBGRAVIS, ave. *Tirant sur le grave, sur le rude.*
 Voce subgravi canere. *Chanter la basse taille.*
 Soni subgravis instrumentum pulsare. *Souer la seconde partie de la taille.*
 SUBGRUNDA, & SUBGRUNDATIO. *Entablement; terme d'Architecture. Egout; terme de Couvreur. Auvent.*
 SUBGRUNDÆ, arum. *Voyez Subgrunda.*
 SUBGRUNDIA, orum. *Voyez Subgrunda.*
 SUBHÆRERE. *Etre un peu adhérent, s'attacher un peu.*
 SUBHASTARE. *Exposer à l'encan; subhaster.*
 SUBHORRIDE. *Un peu mal-proprement.*
 SUBHORRIDUS, a, um. *Un peu mal-propre, hideux.*
 SUBHUMIDUS, a, um. *Un peu humide.*
 SUBJACERE. *Etre situé, ou placé au-dessous, au bas.*
 SUBJECTA, æ. *Base.*
 SUBJECTARE. *Mettre dessous.*
 SUBJECTE. *D'une manière soumise.*
 SUBJECTIO, onis. *Sujettion, soumission, dépendance. Humilité. Servitude; tenure; relevance, mouvance. Supposition, exposition.*
 Citrà subjectionem. *Indépendamment.*
 SUBJECTIVUS, a, um. *Qu'on met dessous.*
 SUBJECTOR, oris. *Imposateur, qui fait des suppositions.*
 SUBJECTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Subjicere.*
 SUBJICERE. *L'action de mettre dessous.*
 SUBIGERE. *Remuer, battre, agiter, chiffronner, farsouiller. Ca-cher, pétrir. Malaxer; terme de Pharmacie.*
 Subigere æqualiter. *Dresser; terme de Relieur.*
 Corpus subigere. *Se mortifier, macérer son corps.*
 Terram subigere. *Labourer la terre.*
 Subigere ultimum. *Apoiner, terme de Corroyeur.*
 SUBIGUS, i. *Subigue, ou Subigus.*
 SUBJICERE. *Soumettre, assujettir, asservir, subjuguier, conquérir, conquérir, captiver. Supposer, substituer.*
 Subjicere se alicujus imperio. *Se mettre sous la domination de quelqu'un. Se donner à quelqu'un.*

SUBIMPETRANDUS, a, um. *Qu'il faut tâcher d'obtenir.*
 SUBIN, SUBINDE. *Ensuite, après cela, incontinent, aussi-tôt.*
 SUBINANIS, anc. *Un peu vain. De peu d'importance.*
 SUBINFLUERE. *Couler par-dessous.*
 SUBINGERERE. *Fourrer à la place.*
 SUBINSULSUS, a, um. *Un peu sot, un peu ridicule.*
 SUBINTELLECTIO, onis. *L'action d'entendre quelque peu. Sous-entente.*
 SUBINTELLECTUS, a, um. *Sous-entendu; tacite.*
 SUBINTELLIGERE. *Avoir quelque intelligence, entendre un peu. Sous-entendre.*
 SUBINTRARE. *Entrer un peu.*
 SUBINTRODUCTUS, a, um. *Sous-introduit; terme de l'Histoire Ecclésiastique. Intrus, introduit par surprise.*
 SUBINTROIRE. *Avoir quelque entrée, être introduit secrètement.*
 SUBINVIDERE. *Porter une secrète envie, porter jalousie.*
 SUBINVISUS, a, um. *Un peu odieux, un peu haï.*
 SUBINVITARE. *Inviter en quelque manière.*
 SUBINVITUS. *Qui a agit un peu malgré soi.*
 SUBIRASCI. *Se fâcher un peu.*
 SUBIRATE. *Avec un peu de colère.*
 SUBIRE. *Se soumettre. Subir, encourir. Endurer, supporter, souffrir. Entrer.*
 SUBISIA, æ, & Sobisæum, i. *Soubise.*
 SUBITANEUS, a, um. *Subit, soudain.*
 SUBITARIUS, a, um. *Fait à la hâte, à l'improviste.*
 SUBITO. *Subitement; soudainement, soudain, tout-à-coup, tout d'un coup. Crac. En moins de rien.*
 SUBITUS, a, um. *Soudain, subit, inopiné.*
 SUBJUGALIS, ale. *Qu'on met sous le joug.*
 SUBJUGARE. *Subjuguer, dompter; soumettre, vaincre, mettre sous le joug.*
 SUBJUGATIO, onis. *L'action de subjuguer, de mettre sous le joug.*
 SUBJUGIS, ge. *Qui est attaché au joug; qui est mis sous le joug, attelé.*
 SUBJUGIUM, ii. *Courroie avec laquelle on attache les bœufs au joug.*
 SUBJUGULARE, is. *Sous-gorge, partie du harnois d'un cheval.*
 SUBJUNCTIVUS modus. *Le subjonctif; terme de Grammaire.*
 SUBJungere. *Attacher, joindre avec. Assujettir, soumettre, atteler.*
 SUBLABI. *Couler par-dessous, s'échaper. Chanceler, décheoir, succomber, tomber en décadence.*
 SUBLANTIA, æ. *Sublanzo, Sollanzo. Village du Royaume de Léon, en Espagne.*
 SUBLAPSUS, a, um. *Tombé en décadence.*
 SUBLAQUEUM, sublacum, i. *Subiaco; Soubiac, bourg de la Campagne de Rome, en Italie.*
 SUBLATE. *D'une manière sublime, élevée. Magnifiquement, pompeusement.*
 SUBLATERE. *Etre presque caché dessous, ne guère paroître.*
 SUBLATIO, onis. *L'action d'ôter, de soustraire, d'enlever. Elévation. Haussement, rehaussement, relèvement.*
 Sublatio animi. *Fierté, grandeur d'ame, orgueil.*
 SUBLECTARE. *Se jouer, ou se divertir de quelqu'un, en lui faisant des caresses.*
 SUBLECTUS, a, um. *Choisi à la place d'un autre.*
 SUBLEGERE. *Cueillir, recueillir. Elire, choisir. Dérober adroitement. Lire en passant, à la dérobée.*
 Uvarum reliquias sublegere. *Grapiller.*
 SUBLEGULUS, li. *Qui cueille, qui recueille. Qui élit, qui choisit.*
 Vinearum sublegulus. *Grapilleur.*
 SUBLESTUS, a, um. *Foible, lâche, sans force.*
 SUBLEVARE. *Elever, soulever. Soulager, aider, relever. Surhausser; terme d'Architecture.*
 SUBLICA, cæ, & SUBLICIUM, ii. *Pieu, pilotis, arcbutant.*
 SUBLICIUS, a, um. *Bâti sur pilotis, élevé sur des pieux.*
 SUBLIGACULUM, li : & SUBLIGAR, ris. *Haut-de-chausses; culotte, caleçon. Pechtemal; terme de Relation.*
 Subligaris anterior ligula. *Brayettes.*
 Equestre subligaculum. *Faude, ou Faulde. Garde-chausses.*
 Indorum subligaculum, subligar. *Langouti; terme de Relation.*
 SUBLIGARE. *Lier par-dessous.*
 SUBLIMARE. *Elever en haut, subtiliser, sublimer; terme de Chimie.*
 SUBLIMATIO, onis. *Sublimation, dépuration, rectification, volatilité; termes de Chimie.*
 SUBLIME. *En haut, d'une manière élevée.*
 SUBLIMEN, inis. *Linteau, le dessus d'une porte.*
 SUBLIMIA, ium. *Les Météores.*
 SUBLIMIS, me. *Sublime, haut, élevé, relevé.*
 SUBLIMITAS, aris. *Elévation, exhaussement, hauteur, sublimité.*
 SUBLIMITER. *Haut, en haut.*

SUBLIMUS, a, um. Voyez Sublimis, me.

SUBLINERE. Oindre, frotter. Mettre la première couche.

Os alicui sublinere. Mener un homme par le nez. Lui passer la plume par le bec, le beffler.

SUBLITUS, a, um. Participe passif de Sublinere.

SUBLIVESCERE. Devenir un peu livide.

SUBLIVIDUS, a, um. Qui est un peu livide.

SUBLOCARE. Sous-fermer. Sous-louer.

SUBLOCATIO, onis. Sous-bail; sous-louage; sous-ferme.

SUBLOCATOR, oris. Sous-fermier. Sous-locataire.

SUBLUCANUS, a, um. D'environ le point du jour.

SUBLUCARE. Elaguer, émonder.

SUBLUCERE. Entre-luire, luire à demi.

SUBLUCIDUS, a, um. Un peu luisant.

SUBLUERE. Arroser, laver, mouiller, baigner en passant.

SUBLUNARIS, are. Sublunaire.

SUBLUNIS, une. Où il fait tant soit peu clair de lune.

SUBLURIDUS, a, um. Un peu livide.

SUBLUSTRIS, tre. Qui rend un peu de clarté, un peu clair.

SUBLUTUS, a, um. Participe passif de Subluere.

SUBLUVIES, ci. Ulcération jettant du pus, qui vient aux pieds des brebis.

SUBMACER, ra, um. Un peu maigre, maigret.

SUBMACILENTUS, a, um. Un peu maigre, maigret.

SUBMANIPULARIS ductor. Sous-brigadier, Officier de Cavalerie.

SUBMERERE. Mériter un peu, n'être pas indigne.

SUBMERGERE. Submerger, noyer, enfoncer dans l'eau.

Expanfis velis submergi. Sombrier sous voile; terme de Marine.

SUBMERIDIANUS, a, um. Qui se fait, qui arrive vers le midi.

SUBMERSUS, a, um. Participe de Submergere.

SUBMERUS, a, um. Presque tout pur, sans aucun mélange.

SUBMINIA, x. Sorte d'habillement de serge rouge.

SUBMINISTRARE. Fournir, suppléer, resourcir.

SUBMINISTRATIO, onis. L'action de fournir, assistance, secours, service.

SUBMINISTRATOR, oris. Qui fournit, qui supplée.

SUBMISSE. Bas, à basse voix. Humblement.

SUBMISSIM. Bas, tout bas.

SUBMISSIO, onis. Soumission, sujétion. Abaissement, avilissement.

SUBMISSUS, a, um. Participe passif de Submittere.

SUBMITTERE. Soumettre, dompter, vaincre: subjuguier, abaisser, captiver, conquérir, conquêter.

Submittere se. Baisser la lance.

SUBMOLESTE. D'une manière un peu fâcheuse, un peu pénible.

SUBMOLESTUS, a, um. Un peu fâcheux, chagrinant, dur, sensible.

SUBMOLLIS, le. Un peu mou, molasse.

SUBMONERE. Avertir secrètement, à demi-mot.

SUBMOROSUS, a, um. Un peu bisarre, incommode.

SUBMOTOR, oris. Qui écarte, qui fait retirer le monde. Huissier.

Basis submotor. Soucheveur, terme de Carrier.

SUBMOVERE. Ecarter, éloigner, reculer.

Actorem actione suâ submovere. Débouter; terme de Palais.

Submovere fulcrum, seu basim. Souchever; terme de Carrier.

SUBMULTIPLUS, a, um. Submultiple; terme de Géométrie.

SUBNASCI. Pousser, croître, naître par dessous.

SUBNATARE. Nager dessous, par-dessous.

SUBNAVIGARE. Naviger, faire route au-dessous.

SUBNECTERE. Nouer par dessous, prendre sa route au-dessous. Ajouter. Soucrire.

SUBNEGARE. Nier, ou refuser en quelque manière.

SUBNERVARE. Couper les nerfs.

SUBNIGER, gra, grum. Noirâtre, brun, basané, brunet, mauricaud. Surmé; terme de Relation.

SUBNIXUS, a, um. Appuyé à côté, soutenu. Qui se fie.

SUBNODARE. Nouer par-dessous.

SUBNORMALIS, ale. Subnormal; terme de Géométrie.

SUBNOTARE. Remarquer tacitement. Soucrire.

SUBNUBA, x. Seconde femme; femme épousée en secondes nocés.

SUBNUBILUS, a, um. Un peu obscur, un peu ténébreux.

SUBOBSCÈNE. D'une manière un peu sale, un peu obscène.

SUBOBSCURUS, a, um. Brun, foncé; sourd; terme de Jouaillier.

SUBODIOSUS, a, um. Un peu odieux. Un peu ennuyant.

SUBOFFENDERE. Déplaire un peu; n'être pas agréable.

SUBOLERE. Sentir un peu. Avoir le vent, avoir un pressentiment.

SUBORDINATE. Subordinément, en conséquence, par une suite & dépendance nécessaire.

SUBORDINATIO, onis. Subordination.

SUBORDINATUS, a, um. Subordonné, subalterne.

SUBORIRI. Naître, ou sortir de dessous; sourdre.

SUBORNARE. Orner. Suborner, corrompre, attirer, pratiquer. Faire le bec, emboucher. Aposte.

SUBORNATIO, onis. Subornation, corruption, séduction.

SUBORNATOR, oris. Subornateur; terme de Palais.

SUBORNATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

SUBORTUS, us. Voyez Ortus, us.

SUBPÆTULUS, a, um. Tant soit peu louche.

SUBPALLESCERE. Pâler un peu, devenir un peu pâle.

SUBPALLIDE. D'une manière un peu pâle.

SUBPALLIDUS, a, um. Un peu pâle.

SUBPALPARI. Cajoler, caresser quelqu'un, afin d'en tirer quelque chose.

SUBPERNATUS, a, um. Ejarreté, à qui on a coupé les jarrets.

SUBPINGUIS, gue. Grassouillet, un peu gras.

SUBPÆNITENTIARIUS, rii. Sous-pénitencier; aide du pénitencier.

SUBPRIOR, oris. Sous-prieur. Maître des Novices.

SUBRANCIDUS, a, um. Un peu rance, qui sent le vieux.

SUBRAUCUS, a, um. Un peu enroué.

SUBRECTUS, a, um. Dressé, élevé; soulevé.

SUBREDEMTIO, onis. Sous-traité, sous-ferme.

SUBREDEMTOR, oris. Sous-traitant, sous-fermier.

SUBREDIMERE. Sous-traiter, sous-fermer.

SUBREFECTUS, a, um. Un peu refait, remis, soulagé.

SUBREMIGERE. Ramer, ou nager par-dessous.

SUBREPERE. Se glisser, se couler doucement, s'insinuer.

SUBREPTIO, onis. Subreption. L'action de se glisser, de se couler, de s'insinuer.

SUBREPTICE. Subrepticement, par surprise.

SUBREPTITARE. Se glisser, se couler, s'insinuer.

SUBREPTITIUS, a, um. Subreptice. Surpris adroitement, supposé.

SUBREPTUS, a, um. Participe passif de Subreperere, & de Subripere.

SUBRIDERE. Sourire.

SUBRIDICULE. D'une manière un peu ridicule.

SUBRIGARE. Arroser un peu.

SUBRIGERE. Dresser, élever.

In dosum acutum, ou In dorsi crepidinem terram subrigere. Mettre de la terre en dos de carpe; terme de Jardinier.

SUBRIGUUS, a, um. Tant soit peu arrosé.

SUBRINGI. Se fâcher un peu, faire le fâché.

SUBRIPERE. Dérober, voler adroitement, prendre à la dérobée; friponner. Gasconner.

Clam subripere. Filouter, escamoter, escroquer.

SUBROGARE. Subroger, substituer. Renouveler.

SUBROGATIO, onis. Subrogation, substitution.

SUBROSTRANUS, & SUBROSTRARIUS, rii. Un oisif, un Nouvelliste.

SUBROTATUS, a, um. Posé, ou monté sur deux roues.

SUBROTUNDUS, a, um. Un peu rond, presque rond.

SUBRUBER, a, um. Rougeâtre, tirant sur le rouge. Couleur de chair.

Subrubrum colorem induere. Carner; tirer sur la couleur de chair.

SUBRUBERE. Etre un peu rouge, rougir un peu.

SUBRUBEUS, & SUBRUBICUNDUS, a, um. Rougeaut. Vermeil.

SUBRUFUS, a, um. Roussâtre, qui tire sur le roux.

SUBRUMARE. Faire têter.

SUBRUMUS, a, um. Qui tète encore, qui est à la mamelle.

SUBRUERE. Abattre, bouleverser, sapper, ébouler.

SUBRUPTUS, a, um. Rompu par-dessous.

SUBRUSTICE. D'une manière un peu rustique, qui sent un peu le village.

SUBRUSTICUS, a, um. Un peu grossier, un peu rustique, qui sent un peu le village.

SUBRUTILUS, a, um. Qui est un peu salé. Saumate.

SUBSALTUS, a, um. Qui est un peu roux, un peu ardent.

SUBSANNARE. Se moquer avec insulte.

SUBSANNATIO, onis. Moquerie, dérision.

SUBSANNATOR, oris. Moqueur, qui se rit.

SUBSARCINATUS, a, um. Qui cache un paquet qu'il porte, un peu chargé.

SUBSCAPULARIS musculus. Le muscle souclavier, ou souscapulaire; terme d'Anatomie.

SUBSCINDERE. Couper par dessous; hacher, couper menu.

SUBSCRIBA, x. Sous-clerc. Sous-écrivain.

SUBSCRIBERE. Ecrire dessous, soucrire. Souffigner. Approuver. Faire un état. Plaider. Intervenir dans un procès.

Subscribere peculiari notâ à primâ pagina ad ultimam litis instrumentum, ne varietur. Parafier une pièce par première & dernière.

SUBSCRIPTIO, onis. Soucription. Cautionnement. Consignation. Intervention dans un procès.

SUBSCRIPTOR, oris. Souscripteur, approbateur.

SUBSCUS, udis. Queue d'aronde. Crampon, tenon. Epite; terme de Marine.
Subscus rotæ carruariæ. L'esse d'une roue.
Subscus operariæ. La cheville ouvrière.
SUBSECARE. Couper par-dessous, au dessous.
SUBSECIVUS, a, um. Qu'on a de reste, qu'on ménage.
SUBSECTUS, a, um. Participe passif de Subsecare.
SUBSECUNDARIUS, a, um. Voyez Subsecivus, a, um.
SUBSEDERE. Voyez Subsidere.
SUBSELLIUM, ii. Banc. Siège, selle. Forme, stalle.
Pedaneum subsellium. Marchepied.
Judices primi subsellii. Les Présidens à mortier. Messieurs du grand banc; termes de Palais.
Superiora Templi subsellia. Les hautes chaises.
SUBSELLIA, orum. Subselles; chaires à prêcher.
SUBSENTIRE. Se douter, s'apercevoir.
SUBSEQUENS, entis. Qui suit de près. Subséquent, suivant. Ensuivant; terme de Procédure.
SUBSEQUI. Suivre de près, aller après.
SUBSERERE. Semer après, sursemmer, planter, ou semer dessous.
SUBSERICUS, a, um. Qui est moitié soie, tissu de soie.
SUBSERVIRE. Servir, seconder.
SUBSESSA, fæ. Embuscade.
SUBSESSOR, oris. Qui est en embuscade; qui dresse des pièges, qui tend des embûches.
SUBSCIVUS, a, um. Voyez Subsecivus, a, um.
SUBSIDERE, subideo, & subido. S'arrêter, demeurer. Guetter, épier, tendre des pièges. S'abaisser, s'affaïsser, s'abattre, déposer, faire un dépôt. Se coucher dessus.
SUBSIDIARI. Secourir.
SUBSIDIARIO. Subsidiairement.
SUBSIDIARIUS, a, um. Auxiliaire, subsidiaire.
Subsidiarii, subsidiariæ cohortes. Corps de réserve, troupes auxiliaires.
SUBSIDIUM, ii. Secours, aide, renfort, support. Subside, impôt; malôte, subvention. Subsistance.
SUBSIGNANUS, ni. Soldat qui servoit sous un autre enseigne que sous l'aigle Romaine.
SUBSIGNARE. Signer; apposer son sein, son cachet. Hypothéquer, engager.
SUBSILIENS, entis. Sautant, bondissant.
SUBSILIRE. Sauter, sautiller. Tréssaillir.
SUBSIMILIS, ile. Qui ressemble un peu.
SUBSIMILITER. Avec quelque ressemblance.
SUBSIMUS, a, um. Un peu camus, un peu camard.
SUBSIPERE. Ne pas bien goûter, n'avoir pas tout-à-fait le goût.
SUBSISTENTIA, æ. Subsistance, l'action de se soutenir, de subsister.
SUBSISTERE. S'arrêter, se fixer, s'attacher. Faire altc.
Subsistite. Alte-là.
SUBSOLANUS, ani. Est-quat de sud-est.
SUBSORTIRI. Tirer au sort, élire par la voie du sort.
SUBSORTITIO, onis. L'élection d'un sujet au sort pour remplir une place vacante.
SUBSORTITUS, a, um. Elu, ou tiré au sort pour remplir la place d'un autre.
SUBSTANTARE. Réparer, Substanter, nourrir, alimenter.
SUBSTANTIA, tiæ. La substance, l'essence des choses. Le précis.
SUBSTANTIALITER. Substantiellement, essentiellement.
SUBSTANTIO, onis. Substancion, village près de Montpellier, en Languedoc.
SUBSTANTIVE. Substantivement; terme de Grammaire.
SUBSTANTIVUS, a, um. Substantif; terme de Grammaire.
SUBSTARE. Tenir ferme, tenir bon, se soutenir. Exister, avoir de la réalité.
SUBSTERNERE. Etendre, mettre dessous, soumettre.
SUBSTILARIS, are. Sous-stylaire; terme de Gnomonique.
SUBSTILLUS, a, um. Qui dégoutte; qui tombe goutte à goutte.
SUBSTITUERE. Substituer, mettre à la place, subroger. Supposer, renouveler.
SUBSTITUTIO, onis. Substitution. Supposition.
Rei emtæ, in locum rei venditæ substitutio. Remploi, remplacement.
SUBSTITUTUS, a, um. Substitué. Substitut. Succédané; terme de Pharmacie.
SUBTRACTIO, onis. Voyez Subtractio.
SUBSTRAHERE. Voyez Subtrahere.
SUBSTRAMEN, inis. Litière; fourrage qui sert à coucher les animaux. Trame, ou trême.
SUBTRACTUS, us. L'action d'étendre dessous.
SUBSTRACTUS, a, um. Participe de
SUBSTRINGERE. Replier, resserrer; trousser; retrousser. Ferler. Réprimer.
SUBSTRUCTIO, onis. Fondement; reprise par-dessous œuvre.
SUBSTRUCTOR, oris. Qui pose des fondemens.
SUBSTRUERE. Poser des fondemens, reprendre par-dessous œuvre.

SUBSUERE. Coudre par-dessous.
SUBSULTARE. Sautiller, tressaillir.
SUBSULTIM. En sautillant.
SUBSULTUS, us. Sautillement.
Crebri minutique subsultus lapilli summam aquam perstringentis. Ricochet.
SUBSURDUS, a, um. Un peu sourd; à demi-sourd.
SUBSUTUS, a, um. Participe passif de Subsuere.
SUBSYLVANIA, æ. Le Canton d'Underwald.
SUBTABULATUM, ati. Sous-barque; terme de Charpenterie.
SUBTANGENS linea. Subtangente; terme de Géométrie.
SUBTARDUS, a, um. Un peu tardif, un peu lent.
SUBTEGERE. Couvrir, cacher un peu.
SUBTEGMEN, minis. Doublure d'habit. Trame, ou trême.
SUBTEGULANEUS, a, um. Qui est sous les tuites.
SUBTEMEN, inis. Trame, trême.
SUBTENDERE. Etendre dessous.
SUBTENTARE. Tenter un peu; tâtonner, sonder.
SUBTENUIS, ue. Un peu délié.
SUBTEPIDE. Un peu tiédement, avec quelque sorte de tiédeur.
SUBTER. Sous; dessous; au-dessous.
SUBTERDUCERE. S'échapper, se dérober.
SUBTERERE. Broyer menu.
SUBTERFLUERE. Couler par-dessous, ou au-dessous.
SUBTERFUGERE. S'enfuir, s'échapper, se dérober, esquiver.
SUBTERFUGIUM, ii. Subterfuge, faux-fuyant, échappatoire.
SUBTERLABI. Couler au-dessous, ou par-dessous.
SUBTERLINERE. Frotter, oindre par-dessous.
SUBTERMEARE. Aller, ou passer par-dessous.
SUBTERRANEUS, a, um. Souterrain; qui est sous terre.
Subterraneus cavus. Cave. Caveau.
SUBTERRATORIUM, ii. Houe, hoyau.
SUBTERRERE. Effrayer un peu, causer quelque crainte.
SUBTERTENUARE. User, rendre mince, affoiblir par-dessous.
SUBTEXERE. Faire un tissu, ajouter, joindre, mettre ensuite; couvrir.
SUBTILIS, ile. Subtil, délié, délicat, fin. Volatil. Intelligent, pénétrant.
Subtiliorem efficere. Subtiliser.
SUBTILITAS, tis. Subtilité, délicatesse, finesse. Pénétration, vivacité.
SUBTILITER. Subtilement, finement, délicatement.
SUBTIMERE. Craindre un peu, être à demi effrayé.
SUBTRACTIO, onis. L'action de se retirer, de soustraire. Expiration; terme de Jurisprudence. Soustraction; terme d'Arithmétique.
SUBTRAHERE. Soustraire; ôter, prendre en cachette, à la dérobée; dérober, voler, enlever, receler.
SUBTREMISCERE. Trembler, tremblotter.
SUBTRIBUNUS, ni. Lieutenant-Colonel.
SUBTRIPLUS, a, um. Subtriple; terme de Géométrie.
SUBTRISTIS, te. Un peu triste, un peu chagrin, un peu mélancolique.
SUBTRITUS, a, um. Usé par-dessous.
SUBTUNDERE. Frapper, battre légèrement.
SUBTURPICULUS, a, um. Diminutif de
SUBTURPIS, pe. Un peu sale, un peu honteux.
SUBTUS. Sous, dessous, au-dessous, par-dessous.
SUBTUSUS, a, um. Participe passif de Subtundere.
SUBVAS, adis. Certificateur de caution; contreplège.
SUBUCULA, æ. Chemise.
Subucula cilicina. Haire, cilice.
Subucula lanea. Robette; terme de Chartreux.
SUBUCULATUS, a, um. Couvert d'une chemise.
SUBUCULUM, i. Gâteau pour les oblations.
SUBVECTARE. Voiturier, transporter, amener.
SUBVECTIO, onis. Voiture, transport.
Subvectionis merces. L'apportage, l'amenage.
SUBVEHERE. Voiturier, transporter, apporter, porter par voiture.
SUBVENIRE. Subvenir, s'entremettre.
SUBVENTARE. Secourir, aider.
SUBVENTIO, onis. Aide, secours, subvention.
SUBVERERE. Craindre un peu, n'être pas exempt d'appréhension.
SUBVERSARE. Renverser entièrement.
SUBVERSIO, onis. Renversement; subversion.
SUBVERSOR, oris. Destructeur, qui renverse.
SUBVERSUS, a, um. Participe passif de
SUBVERTERE. Renverser, détruire, démolir. Faire périr.
SUBVESPERUS ventus. Ouest sud ouest.
SUBVEXUS, a, um. Un peu courbé, voûté.
SUBVICECOMES, itis. Sous vicomte.
SUBVIRIDIS, de. Verdâtre, un peu verd.
SUBULA, æ. Alène; pointe d'acier emmenchée. Meule, ou enflure, c'est la bosse qui paroît sur la tête du cerf & du chevreuil, avant que le bois sorte.
Subula artifex. Alénier, qui fait des alènes.
SUBULARIS, are. D'alène.

SUBULCUS, i. Porcher, gardeur de cochons.
 SUBULO; cervinus bimus. *Duquet*; terme de Vénérie. Joueur de flûte.
 SUBVOLITARE. *Voltiger*.
 SUBVOLARE. *Voler, s'envoler*.
 SUBVOLVERE. *Rouler, faire rouler*.
 SUBUR fluvius. Soro, nom d'une rivière de Portugal.
 SUBURBANITAS, atis. *La banlieue d'une ville*.
 SUBURBANUM, i. *Fauxbourg; maison de plaisance au fauxbourg*.
 SUBURBANUS, a, um. *De fauxbourg; qui est au fauxbourg, dans la banlieue*.
 SUBURBICARIUS, a, um. *Suburbicaire; nom que l'on donnoit aux Provinces d'Italie, qui composoient le Diocèse de Rome*.
 SUBURBIUM, ii. *Fauxbourg*.
 SUBURGERE. *Presser un peu*.
 SUBURERE. *Brûler un peu, rôtir, griller*.
 SUBURRA, æ. *Le quartier des courtisannes*.
 SUBUVIDUS, a, um. *Un peu humide, moite*.
 SUBVULTURIUS, a, um. *De couleur de vautour*.
 SUCCADA, æ. Succaiocada, æ. *Succada, petite ville du Royaume d'Alger*.
 SUCCADANA, æ. *Succadana, nom d'une ville & d'une rivière des Indes*.
 SUCCEDANEUS, a, um. *Qu'on met à la place, qu'on substitue, qu'on subroge. Succédané; terme de Pharmacie*.
 SUCCEDERE. *Succéder, venir à la suite, prendre la place, être subrogé, être substitué. Réussir*.
 Malè succedere. *Avorter, échouer*.
 Laboranti vel defatigato succedere. *Relayer*.
 SUCCENDERE. *Allumer, embraser, enflammer, brûler, échauffer*.
 SUCCENSERE. *Se fâcher, se mettre en courroux, en colère, se courroucer. S'efomaquer, se formaliser, se gendarmer*.
 SUCCENSIO, onis. *Embrâsement, incendie*.
 SUCCENTOR, oris. *Sous-chantre. Succenteur*.
 SUCCENTURIARE. *Faire des recrues, remplacer, mettre à la place*.
 SUCCENTURIATUS, a, um. *Mis à la place d'un autre*.
 Musculi succenturiati. *Les muscles pyramideux; termes d'Anatomie*.
 SUCCERNERE. *Cribler, tamiser; bluter, sasser. Séparer, mettre à part*.
 SUCESSA, orum. *Succès, bonne fortune*.
 SUCESSIO, onis. *L'action de succéder, succession*.
 Muneris alicujus successio designata. *Survivance*.
 Unius conjugis in alterius defuncti bona successio. *Entravertissement; terme de Coutume*.
 Successio collateralis. *Succession collatérale; échoite; terme de Coutume*.
 SUCCESSIVUS, a, um. *Successif*.
 SUCCESSOR, oris. *Successeur*.
 Successor designatus. *Survivancier*.
 SUCCESSUS, us. *Succès, événement, réussite*.
 Successus infelix. *Mauvais succès, démenti*.
 SUCCIDANEUS. *Voyez Succedaneus, a, um*.
 SUCCIDERE. *Couper, scier, rogner. Mutiler, tronquer*.
 SUCCIDERE. *Tomber, cheoir, plier dessous*.
 SUCCIDIA, æ. *Laine grasse. Flèche de lard*.
 SUCCIDUS, a, um. *Moite, humide*.
 SUCCIDUUS, a, um. *Qui tombe facilement, sujet à tomber*.
 SUCCINCTUS, us. *Apprêt, appareil. Retrouffement, retrouffis*.
 SUCCINCTUS, a, um. *Participe passif de Suecingere*.
 SUCCINERE. *Parler après un autre. Chanter la basse, la contrepartie*.
 SUCCINEUS, a, um. *D'ambre*.
 SUCCINGERE. *Ceindre, trousser, retrousser. Entourer, environner*.
 SUCCINGULUM, li. *Ceinture, ceinturon*.
 SUCCINUM, ni. *Ambre, karabé, succin. Résine qui découle des pins & des sapins*.
 SUCCINUS, a, um. *D'ambre jaune*.
 SUCCISIO, onis. *Coupe*.
 SUCCISIVUS, a, um. *Coupé, rogné*.
 SUCCLAMARE. *Faire des acclamations, des cris, se récrier*.
 SUCCLAMATIO, onis. *Acclamation, cris d'indignation*.
 SUCCOLLARE. *Charger, ou porter sur son col, ou sur ses épaules*.
 SUCCOLLATIO, onis. *L'action de porter sur son col, sur ses épaules*.
 SUCCOSUS, a, um. *Plein de suc, succulent*.
 SUCCRESCERE. *Croître par-dessous, croître peu-à-peu*.
 SUCCRETORIUS, a, um. *Qui concerne les cribles, les bluteaux, les tamis*.
 Succretoria cella. *La bluterie*.
 SUCCUBA, bæ. *Concubine*.
 SUCCUBUS, bi. *Succube*.

SUCCUDERE. *Forger*.
 SUCCUIRA, ræ: & Suchura, ræ. *Sucuir, Sucur, Synchum; ville de la grande Tartarie*.
 SUCCULÆ, arum. *Les Hyades*.
 SUCCULENTUS, a, um. *Nourrissant, succulent, substantieux*.
 SUCCUMBERE. *Succomber, tomber dessous. Se laisser abattre; se laisser vaincre, céder*.
 SUCCURRERE. *Secourir, donner du secours. Subvenir, obvier; remédier, venir dans l'esprit, se présenter à la pensée*.
 SUCCUS, ci. *Suc, jus mive; terme de Pharmacie. L'humeur des corps, la sève. L'embonpoint, la santé. Synovie; terme de Médecine*.
 Succus decoctus & defæcatus. *Rob; terme de Pharmacie*.
 SUCCUSSARE. *Secouer*.
 SUCCUSSARIUS, a, um. *Qui secoue*.
 Succussarius equi gradus. *Un trot rude*.
 SUCCUSSATOR, oris. *Qui secoue*.
 Succussator equus. *Cheval de trot*.
 SUCCUSSIO, onis. *Secousse, secouement*.
 Capitis succussio. *Hochement de tête*.
 SUCCUSSUS, us. *Secousse, secouement; choc, facade, saut*.
 Rhedæ subilientis succussus. *Cahot, cahotage*.
 SUCCUSSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe Succutere*.
 SUCCUTERE. *Secouer; cahotter, agiter, branler, brandir. Doubler des reins; termes de Manège*.
 SUCEFELDIANUS, a. *Sucéfeldian, nom de l'une des sectes sortie du Luthéranisme*.
 SUCHEUM, i. *Sucheu, ville de la Chine*.
 SUCHINA, æ. *Suching, ville de la Chine*.
 SUCHUENSIS Provincia. *Suchuen, Province de la Chine*.
 SUCTIO, onis. *L'action de sucer, sucement, succion, suçon*.
 SUCTOR, oris. *Suceur, qui suce*.
 E dolio suctor. *Bûfeteur*.
 SUCTUS, us. *Action de sucer. Sucement. Succion. Suçon*.
 SUCULA, læ. *Une jeune truie. Rouleau, bobine, brodoir. Treuil; terme de Mécanique*.
 Clavus succulæ. *Clef de poupée, d'un tour, ou autre machine*.
 Sacular decussati vestes. *Moulin, moulinet*.
 SUCZOVA, æ. *Voyez Soczova, æ*.
 SUDA, dæ. *La Suda, forteresse de l'île de Candie*.
 Suda sinus. *Le golfe de la Suda; dans la mer de Candie*.
 SUDABUNDUS, a, um. *Qui est tout en sueur*.
 SUDARE. *Suer. Peiner, travailler avec effort*.
 Sudare veneream luem. *Suer la vérole. Faire un voyage en Suède; mauvaise équivoque*.
 SUDARIUM, ri. *Mouchoir de poche. Frottoir*.
 Sudarium mortuarium. *Suaire, drap mortuaire*.
 SUDATIO, onis. *L'action de suer. Le lieu où l'on sue*.
 SUDATOR, oris. *Qui sue aisément*.
 SUDATORIUM, ri. *Etuve, bain vapeurux*.
 SUDATRIX, icis. *Celle qui sue aisément*.
 SUDAVIA, æ. *Sudava, æ. La Sudavie, contrée de la Prusse Ducale*.
 SUDBURIUM, ri. *Sudbury, bourg du Comté de Suffolk, en Angleterre*.
 SUDERCOPIA, æ. *Sodercopia, æ. Suderkoping, Soderkoping, petite ville de la Suède*.
 SUDERMANIA, æ. *La Sudermanie, ou Sudermanlande, Province de la Suède propre*.
 SUDES, is. *Un pieu. Billot, tronchet; terme de Tonnelier*.
 Ferrea sudes innexa cardini. *Eparres, ou Espars*.
 Sudes ferrea. *Pied de chèvre; terme d'Imprimeur*.
 Sudeycæ; Suecæ promontorium. *Sudeyca, ou Suéca; nom propre d'un Cap du Royaume de Tripoli, en Barbarie*.
 SUDGOTHIA, æ. *Sudgothie, nom propre de l'une des trois parties de la Gothie, en Suède*.
 SUDICULUM, li. *Petit fouet*.
 SUDIFICUS, a, um. *Qui fait suer*.
 SUDIS, is. *Sorte de poisson*.
 SUDOR, oris. *Sueur, suée. Peine, travail*.
 Sudore manare, diffuere. *Suer, être tout en nage*.
 Sudorem ciens, movens, provocans. *Sudorifique*.
 SUDUM, i. *Beau temps*.
 SUDUS, a, um. *Serein, clair, beau, sec, sans pluie*.
 SUECIA, æ. *La Suède, Royaume d'Europe*.
 SUECUS, a, um. *Suèdois, de Suède*.
 SUERE. *Voyez Suefcere*.
 SUERE. *Coudre*.
 Plana suturâ suere. *Rentraire*.
 Repetitis fili ductibus aliquid suere. *Arrêter*.
 Laxe suere. *Mener boire; termes de Coutume, qui veut dire coudre lâche*.
 Leviter suere. *Surjetter*.
 Qui latente suturâ suit. *Rentrayeur, qui rentrait les draps*.
 SUERBEIUM, ii. *Suerby, village du Comté d'York, en Angleterre*.
 SUERES, rum. *Morceau de porc, ou de lard*.

SUERINUM, ni. *Swerin*, ville du Duché de Meckelbourg en Basse-Saxe.

SUESCERE, *Avoir de coutume, être accoutumé, être dans l'habitude.*

SUESIA, æ. *Suxsum*, i. *Suez*, ou *Suès*, ville d'Egypte.

SUESSA, æ. *Suessia Aurunca*, cæ. *Sessa*, petite ville de la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.

SUESSONENSE Regnum. *Le Royaume de Soissons.*

SUESSONES, *Suessiones*, um. *Soissons*, ville de Picardie, en France.

SUESSONES, num. *Les Soissonnois, les habitants de Soissons.*

SUESSULA, læ. *Castel di Sessola*, dans la Terre de Labour, au Royaume de Naples.

SUETONIUS, ii. *Suétone*, nom propre d'Historien.

SUETUS, a, um. *Accoutumé, ordinaire; qui a de coutume.*

SUEVI, orum. *Les peuples de Souabe, en Allemagne.*

SUEVIA, æ. *La Souabe, ou la Suabe*, contrée d'Allemagne.

SUEVUS *fluvius* L'Oder.

SUEVUS medius. *La Swine*, rivière de la Poméranie.

SUFFARCINATUS, a, um. *Participe de*

SUFFARCINARE. *Charger de quelque paquet, donner quelque chose à porter sous la robe, ou sous le manteau.*

SUFFECTUS, a, um. *Participe passif de Sufficere.*

SUFFEGMARUS, ri. *Suffegmar*, ou *Suf-gémar*; nom propre d'une rivière du Royaume d'Alger.

SUFFERCIRE. *Emplir.*

SUFFERENTIA, *Souffrante, patience.*

SUFFERRE. *Souffrir, supporter, endurer.*

SUFFERVEFACERE. *Faire bouillir un bouillon.*

SUFFERVERE. *Bouillonnner un peu.*

SUFFES, eris. *Un des souverains Magistrats de la République de Carthage.*

SUFFETUS, ti. *Suffite*, nom de Magistrat sous les anciens Carthaginois.

SUFFIBULARE. *Voyez Subfibulare.*

SUFFIBULATOR, oris. *Qui agraffe par-dessous.*

SUFFIBULUM, li. *Le voile blanc que les Vestales mettoient sur la tête, en sacrifiant.*

SUFFICERE. *Suffire, être suffisant, satisfaire, contenter. Fournir. Substituer.*

SUFFICIENS, entis. *Suffisant, bastant.*
Non sufficiens. *Insuffisant.*

SUFFICIENTER. *Suffisamment.*

SUFFICIENTIA, tiæ. *Suffisance.*

SUFFIGFRE. *Ficher, attacher.*

SUFFIMEN, inis. *Parfum.*

SUFFIMENTARE. *Parfumer.*

SUFFIMENTUM, ti. *Parfum.*

SUFFINDERE. *Fendre un peu, fendre par-dessus.*

SUFFIRE. *Parfumer.*

SUFFITIO, onis. *Fumigation, l'action de parfumer.*

SUFFITOR, oris. *Parfumeur.*

SUFFITUS, us. *Voyez Suffitio, onis.*

SUFFITUS, a, um. *Participe passif de Suffire.*

SUFFIXUS, a, um. *Participe passif de Suffigere.*

SUFFLAMEN, inis. *L'action d'enrayer une roue. Ce qui sert à enrayer.*

SUFFLAMINARE. *Eprayer une roue dans une descente.*

SUFFLARE. *Souffler, dire à l'oreille.*

SUFFLATIO, onis. *Souffle, l'action de souffler. L'élévation des petites bouteilles qui se font sur l'eau.*
Fumi in os sufflatio. Camoufflet.

SUFFLATORIUM, ri. *Soufflet à souffler.*

SUFFLATUS, us. *Soufflet, soufflement, l'action de souffler. Le souffle de l'haléine.*

SUFFLAVUS, a, um. *Jaunâtre, qui tire sur le jaune.*

SUFFOCARE. *Etouffer, suffoquer, étrangler, opprimer.*

SUFFOCATIO, onis. *Suffocation, oppression, étouffement, étranglement.*

SUFFODERE. *Fouir par-dessous, creuser, miner, dégrader, déchauffer. Sapper, Percer.*

SUFFOLCIA, æ. *Suffolk, Shire*, ou le Comté de Suffolk, en Angleterre.

SUFFOSSIO, onis. *L'action de miner, de creuser. Descente, sappe, taillade, ou enfoncement qu'on fait dans les terres.*

SUFFOSSOR, oris. *Qui creuse, qui fouit par-dessous. Mineur, suppeur.*

SUFFRAGANEUS, a, um. *Suffragant; terme Ecclésiastique.*

SUFFRAGARI. *Donner son suffrage. Voter. Consentir. Vouloir.*

SUFFRAGATIO, onis. *Suffrage, l'action de donner sa voix.*

SUFFRAGATOR, oris. *Qui donne son suffrage, sa voix.*

SUFFRAGATORIUS, a, um. *Qui concerne le suffrage.*

SUFFRAGINARE. *Couper les jarrets.*

SUFFRAGIUM, gii. *Suffrage, voix, ou avis qu'on donne. Billet; bulletin.*
Suffragia colligere. Aller aux opinions.
Suffragii potens, pollens. Cui jus est suffragii. Capitulant; qui a voix délibérative; qui a voix en Chapitre.
Tome VIII. III. Partie.

SUFFRAGO, inis. *Le jarret, le pli du jarret. Le paturon.*
Suffraginibus brevioribus equus. Un cheval courjointé; terme de Manège.
Equina suffraginis tumor ulcerosus. Epervin, ou Eparvin. Javart; maladie des chevaux.
Vitis suffrago. Rejetton, faux bourgeon qui vient au pied d'un sep de vigne. Ecuyer; terme de Vigneron.

SUFFRENATIO, onis. *Liaison, enchainement, manière d'engager les pierres les unes avec les autres.*

SUFFRIARE. *Emier, émietter, mettre en miettes.*

SUFFRICARE. *Frotter doucement, légèrement. Frôler, frayer.*

SUFFRINGERE. *Rompre par le milieu, au-dessous, par-dessous.*

SUFFUGERE. *Se dérober, se sauver, s'esquiver.*

SUFFUGIUM, gii. *Refuge, asyle, retraite.*

SUFFULCIRE. *Appuyer, étayer, soutenir par-dessous.*

SUFFULCRUM, cri. *Etaie.*

SUFFULTUS, a, um. *Appuyé; soutenu, adossé. Etayé.*

SUFFUMIGARE. *Fumer, enfumer, faire de la fumée. Donner un camoufflet.*

SUFFUMIGATIO, onis. *Fumée, parfum, suffumigation.*

SUFFUNDATUS, a, um. *Mis dessous pour fondement.*

SUFFUNDENDUS, a, um. *Pudore suffundendus. Confusible; terme usité chez les Augustins.*

SUFFUNDERE. *Jetter, verser, répandre.*
Pudore, dedecore suffundere. Couvrir de honte, & d'infamie.

SUFFURARI. *Dérober en cachette. Filouter, escamoter, croquer, caponner. Fortraire. Fripper. Griper.*

SUFFUSIO, onis. *Suffusion, épanchement, fluxion. Echymose.*
Suffusio oculorum. Cataracte. Fluxion sur les yeux.

SUFFUSOR, oris. *Qui répand, qui verse, qui arrose.*

SUFFUSORIUM, ri. *Canal. Voyez Infusorium.*

SUFFUSUS, a, um. *Les significations de son verbe Suffundere.*
Pudore suffusus. Confus. Capot. Couvert de honte.

SUGENUM, ni. *Sugen*, ville de la Chine.

SUGERE. *Sucer, tirer le suc, téter.*
Apposito ad dolium ore sugere. Buffeter.

SUGGERERE. *Fournir, suggérer. Souffler. Mettre à la place, substituer.*

SUGGESTIO, onis. *Suggestion, sollicitation, instigation, impulsion, suscitation.*

SUGGESTUM, i, & **SUGGESTUS**, us. *Tribune aux Harangues. Chaire des Prédicateurs. Pupitre.*

SUGGESTUS, us. *Suggestion, l'action de suggérer.*

SUGGILLARE. *Meurtrir, flétrir, diffamer. Insulter, baffouer, souffler, au jeu de dames.*

SUGGILLATIO, onis. *Meurtrissure, contusion.*

SUGGREDI. *S'avancer, se couler, passer sans bruit.*

SUGGRUNDA. *Voyez Subgrunda.*

SUILA, læ. *De la chair de porc.*
Recentis suilæ frustum. Hatille; vieux terme de campagne.

SUILE, lis. *Etable pour les cochons, toit à porc.*

SUILIUS lacus. *Le lac de Swilly, Golfe de l'Ultonie, en Irlande.*

SUILLUS, a, um. *De porc, de pourceau, de cochon.*
Suilla cutis. De la coëne.
Suilli pedes conditi. Bas de soie.

SUINDINUM, & **Subdinnum**, ni. *Le Mans*, capitale du Maine, Province de France.

SUINIBRODA, dæ. *Suinibrod*, ou *Nymbourg*, petite ville de Bohême.

SUINUS, a, um. *De porc, de cochon, de pourceau.*

SUJONES, num. *Les Sujons*, anciennement peuplés de l'Europe septentrionale.

SUITHA, æ. *Sueta, Seid*, ou *Sciveb*, ancienne petite ville de la Judée.

SUITIA, iæ. *La Suisse*, pays de l'Europe.

SUITIA, æ. *Suitienfis Pagus. Suitz, Schwitz*, canton de la Suisse.

SULCARE. *Sillonner, faire des sillons.*

SULCATIM. *Par sillon, en sillonnant.*

SULCATIO, onis. *L'action de sillonner.*

SULCATOR, oris. *Qui fait des sillons.*

SULCULUS, li. *Diminutif de*

SULCUS, ci. *Sillon, sillage, raie, fente, rainure; terme d'Agriculture.*
Sulcus altior & latior. Enrue; terme d'Architecture.
Sulcus ultimus. Dérayure.
Aquarius sulcus. Canal, creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.
Sulcus proscissus, non fatus. Gacchiere; vieux terme d'Agriculture.

SULGA, & **Sulgas**, æ. *La Sorgue*, rivière de Provence.

SULMO, onis. *Saumon, poisson.*
Sulmo femina. Bécard, poisson.

SULPHUR, ris. *Souffre. Abric, minéral.*
Flos sulphuris. Fleur de souffre.
Sulphuris balsamum. Rubinus sulfuris; terme d'Alchimie.

Sulphur stibiale, seu antimoniale. *Antimoine.*
 Sulphure fumigare. *Souffrir, ensouffrer.*
 SULPHURARE. *Souffrir, enduire de soufre.*
 SULPHURARIA, æ. *Souffrière.*
 SULPHURATUS, a, um. *Souffré, ensouffré.*
 Sulphuratum. *Allumette.*
 Sulphuratorum propola. *Marchand d'allumettes; Marchand de bois quarré.*
 Lintea sulphurata. *Chemises à feu, ou chemises souffrées, qui servent à brûler les vaisseaux ennemis.*
 SULPHUREUS, a, um. *De soufre, sulfuré, sulfureux.*
 Magisterium sulphureum. *Magistère, ou lait de soufre.*
 SULPHUREUS Mons. *Solfatara, le Mont d'Alun, dans le Royaume de Naples.*
 SULPHURINUM, ni. *Solpharino, ou Solfarino, bourg de la Lombardie.*
 SULPHUROSUS, a, um. *Souffreux, sulfureux, souffré, plein de soufre.*
 SULPITIANUS, a, um. *Sulpicien, Ecclésiastique du Séminaire de S. Sulpice à Paris.*
 Sulpitius, ii. *Sulpice, nom propre d'homme.*
 SULTANA, nœ. *Sultane; la femme du Sultan.*
 Sultana vestis. *Sultane, habit de femme.*
 Sultana navis. *Sultane, vaisseau Turc.*
 SULTANIA, æ. *Sultania, ville de la Perse, en Asie.*
 SULTANUS, ni. *Turcarum Imperator. Le Sultan, l'Empereur d'Orient.*
 Sultanus nummus. *Sultanin, monnoie de Turquie.*
 SULTIUM, rii. *Sultz, bourg de Souabe.*
 SULTZBACHIUM, ii. *Sultzbach, petite ville enclavée dans le Palatinat de Bavière.*
 SUMATRA, trœ. *Sumatra, l'île de la mer des Indes.*
 SUMEN, inis. *Tétine de truie qui allaite depuis deux jours.*
 SUMERANUM, ni. *Summaranum, ni. Sumeren, ou Sumaren, village de Hongrie.*
 SUMERE. *Prendre, usurper.*
 SUMINATA, tœ. *Truie qui a coconné depuis peu.*
 SUMINGA, gœ. *Sumingue, ville de la Chine.*
 SUMISCASACUM, ci. *Sumiscahac, ou Sumiscasac, bourg de l'Arabie Déserte.*
 SUMMA, mœ. *Somme; somme d'argent, partie; terme de Finance. Le Contenu. Commentaire abrégé, corollaire, précis, résumé.*
 Subducta ex rationibus expensis summa. *Ligne de compte. Total.*
 Supputatis rationibus excedens summa. *Debet de compte.*
 Ad usque certam quandam summam ultra quam non erogatur supra. *Jusqu'à la concurrence de certaine somme.*
 SUMMANALE, lis. *Sorte de gâteau fait en manière de roue, que l'on offroit en sacrifice.*
 SUMMARE. *Dévorier, engloutir.*
 SUMMANUS, ni. *Somme; Sommain, surnom de Pluton.*
 SUMMARIUM, rii. *Sommaire. Abrégé. Corollaire. Précis. Sommaire; terme de Finances.*
 SUMMARIUS, a, um. *Voyez Nummarius, a, um.*
 SUMMAS, atis. *Principal, qui est de qualité.*
 SUMMATIM. *Sommairement. En total, en gros, en bloc.*
 Summatim attingere. *Râser, effleurer.*
 Summatim orationem repetere. *Faire une récapitulation, se recueillir.*
 SUMMATUS, ùs. *Souveraineté, souveraine autorité.*
 SUMME. *Grandement, extrêmement.*
 SUMMERGERE. *Voyez Submergere.*
 SUMMITAS, atis. *Le haut, le faite, le sommet, la cime, la pointe, la partie supérieure, la sommité.*
 SUMMÆNIANUS, a, um. *Qui se tient sur les remparts; qui court les remparts.*
 SUMMOPERE. *Grandement, considérablement.*
 SUMMOVERE. *Voyez Submovere.*
 SUMMULA, læ. *Diminutif de Summa. Abrégé, sommaire, note courte. Paratitles; terme de Jurisprudence.*
 SUMMUM. *Au plus, tout au plus, pour le plus.*
 SUMMUM Pyrenæum. *Santa Christiana. Somport, passage des Pyrénées.*
 SUMMUS, a, um. *Le plus haut, le plus grand. Le dernier. L'extrême. Le Souverain.*
 Ad summum. *De niveau. A fleur.*
 Ab imo ad summum. *Du bas en haut. Contre-haut; terme d'Architecture.*
 Ad summum. *Au reste, au surplus.*
 SUMMUTARE. *Changer l'un contre l'autre, troquer.*
 SUMPTIFACERE. *Faire de la dépense.*
 SUMPTIO, onis. *Emprunt, l'action d'emprunter.*
 SUMPTITARE. *Prendre souvent.*
 SUMPTUARIUS, a, um. *Qui concerne la dépense.*
 Sumptuariæ leges. *Loix somptuaires.*
 SUMPTUOSF. *Somptueusement.*
 SUMPTUOSUS, a, um. *Somptueux, magnifique, superbe.*

SUMPTUS, ùs. *Dépense, frais. Dépens, coût, mise. Cadeaux. Entretien, entretien.*
 Sumptus alicui suppeditare. *Défrayer; payer la dépense de quelqu'un. Foncer à l'appointement.*
 Sumptus quotidiani. *L'ordinaire de la maison.*
 Alienis sumptibus. *Aux dépens d'un autre; sur les crochets d'un autre.*
 SUNA, nœ. *Soune, l'une des îles Orcades.*
 SUNAM. *Sunam, ville de la Palestine, ou de la Terre-Sainte.*
 SUNAMITIS, idis. *Sunanite.*
 SUNANUM, ni. *Sunam, ville de la Chine.*
 SUNDA, æ. *Sundicum fretum. Le Sund, ou Oréfund, Détroit.*
 SUNDERBURGUM, gi. *Sunderbourg, nom d'un détroit de la Mer Baltique.*
 SUNNEBERGA, gœ. *Sunneberg, petite ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.*
 SUNTGAVIA, æ. *Suntgovia, æ. Le Sungaw, ou Sungow, autrement le Comté de Ferret, en Allemagne.*
 SUOLA, læ. *Suola, petite ville de la Livadie, en Grèce.*
 SUOPE. *De son propre.*
 SUOVETAURILIA. *Vitisme embaryale. Voyez Ambarvalia.*
 SUPARA, rœ. *Supara, ville du Royaume de même nom, en Asie.*
 SUPELLECTICARIA, orum. *Ameublissemens; terme de Palais.*
 SUPELLECTICARIUS, rii. *Valet de garde-robe.*
 SUPELLECTICARIUS, a, um. *Qui concerne la toilette, les habits, le garde-meuble.*
 SUPELLEX, ecclis. *Meuble. Ameublement. Vaisselle. Garniture. Hardes, besogne.*
 Supellex argentaria. *Buffet.*
 Supellectile domum instruere. *Ameubler. Meubler. Emme-nager.*
 In supellectilem convertere. *Ameubler; terme de Palais. Convertir en bien meuble.*
 Quod in ratione supellectilis computatur. *Ce qui a été converti en meuble, & qui est entré dans la communauté de la part de la femme. Ameublissemens; terme de Palais.*
 Pretiosæ cujuscunque supellectilis commercium. *Bijouterie.*
 Elegantioris supellectilis negotiator. *Brocanteur.*
 Supellex familiaris. *Le ménage.*
 Supellectilem aliàs exportare. *Déménager.*
 Supellectilem eximere. *Démeubler.*
 SUPER. *Sur, dessus, au-dessus, par-dessus.*
 SUPER, pera, perum. *Voyez Superus, a, um.*
 SUPERA, orum. *Le ciel.*
 SUPERABILIS, ile. *Surmontable, qu'on peut surmonter.*
 SUPERABUNDANTER. *Surabondamment.*
 SUPERABUNDATAIA, æ. *Surabondance.*
 SUPERABUNDARE. *Surabonder.*
 SUPERACCESSIO, onis. *Augmentation imprévue, survenance.*
 SUPERADDERE. *Ajouter par-dessus.*
 SUPERADDITUM, ti. *Le par-dessus.*
 SUPERADORNATUS, a, um. *Orné par-dessus.*
 SUPERADSTARE. *Se tenir au-dessus, paroître au-dessus.*
 SUPERADULTUS, a, um. *Qui a passé l'âge de puberté.*
 SUPEREDIFICARE. *Bâtir dessus, ou au-dessus. Se loger; terme de la Coutume de Paris.*
 SUPERAGGERARE. *Entasser, mettre dessus, ou en un monceau.*
 SUPERALLIGARE. *Lier, ou attacher par-dessus.*
 SUPERAMENTUM, ti. *Le reste, le restant, le surplus.*
 SUPERANNATIO, onis. *Surannation; terme de Chancellerie.*
 SUPERARE. *Surpasser, surmonter, vaincre, défaire, renverser, terrasser. Emporter. Enchérir. Excéder. Franchir.*
 Longo aliquem intervallo superare. *Etre bien au dessus de quelqu'un. Etre cent brasses au-dessus de lui; l'effacer.*
 SUPERATIO, onis. *L'action de surpasser. Supération; terme d'AC-tronomie.*
 SUPERATOR, oris; & SUPERATRIX, icis. *Celui ou celle qui surmonte, qui surpasse.*
 SUPERATTOLLERE. *Elever au-dessus, ou par-dessus.*
 SUPERBE. *Superbement, fièrement, hautainement, impérieusement, arrogamment, avec hauteur, de haut en bas. Magistratement.*
 SUPERBIA, æ. *Superbe, fierté, orgueil, arrogance, fuste. Courage.*
 Superbiam frangere. *Humilier, abaisser, mortifier.*
 SUPERBIBERE. *Boire par-dessus, reboire.*
 SUPERBIFICUS, a, um. *Qui rend superbe, qui rend fier.*
 SUPERBILOQUENTIA, æ; & SUPERBILOQUIUM, ii. *Varterie, rodomontade, fanfaronade.*
 SUPERBIRE. *S'enorgueillir, s'enfler, se redresser.*
 SUPERBUS, a, um. *Superbe, orgueilleux, fier, hautain, rogue, fastueux, glorieux, suffisant, insolent, altier, haut à la main. Sourcilieux. Olibrius.*
 Superbiorem fieri. *S'enorgueillir.*
 Superbus pecuniâ. *Gros dos, fort vêtu, goguelu; termes burlesques.*

Superbus oculi musculus. *Le superbe, ou le releveur; termes d'Anatomic.*

SUPERCALCARE. *Fouler aux pieds, marcher dessus.*

SUPERCERNERE. *Cribler par-dessus.*

SUPERCERTARE. *Combattre pour.*

SUPERCIDERE. *Tomber dessus.*

SUPERCILIARIS, are. *Supercilieux; terme d'Anatomic.*

SUPERCILIOSUS, a, um. *Qui a de grands sourcils. Dédaigneux, arrogant, hautain, altier, présomptueux. Sourcil-leux.*

SUPERCILIUM, ii. *Sourcil. Arrogance, hauteur, fierté, orgueil. Le sommet, la cime, le haut, la pointe. Linzeau, traverse, dormant, entablement.*

SUPERCLAUDERE. *Enclorre, enfermer.*

SUPERCONTEGERE. *Clorre, ou couvrir par-dessus.*

SUPERCORRUERE. *Se renverser dessus.*

SUPERCRESCERE. *Croître au-dessus, s'acroître.*

SUPERCUBARE. *Coucher dessus. Couver.*

SUPERCUBATIO, onis. *L'action de coucher dessus, de couver.*

SUPERCURRERE. *Courir par-dessus, aller au-delà.*

SUPERDANDUS, a, um. *Qu'il faut donner, ou appliquer par-dessus.*

SUPERDARE. *Donner, ou appliquer par-dessus.*

SUPERDICERE. *Ajouter à ce qu'on a dit.*

SUPERDUCERE. *Amener encore.*

SUPEREDERE. *Manger après, ou par-dessus.*

SUPEREDITUS, a, um. *Élevé au-dessus.*

SUPEREFFLUERE. *Couler par-dessus, s'enfuir par-dessus.*

SUPEREGERERE. *Faire paroître par-dessus.*

SUPEREMINENS, entis. *Qui surpasse, qui domine. Excellen-tissime.*

SUPEREMINENTER. *Excellamment, par excellence. Superlati-vement.*

SUPEREMINERE. *Surpasser. Dominer. Exceller.*

SUPERENATARE. *Surnager, nager au-dessus.*

SUPEREROGARE. *Donner par-dessus, ou en outre.*

SUPERESSE. *Rester, être de reste, demeurer.*

SUPEREST. *Il reste.*

SUPEREVOLARE. *Voler plus haut.*

SUPEREXALTARE. *Élever au-dessus.*

SUPEREXCURRERE. *S'étendre sur, parcourir.*

SUPEREXTENDERE. *Étendre dessus, ou par-dessus.*

SUPEREXTOLLI. *Etre élevé au-dessus.*

SUPERFICIALIS, ale. *Superficiel.*

SUPERFICIARIUS, a, um. *Qui est bâti sur le fonds d'autrui.*

SUPERFICIES, ci. *Le dessus, superficie, surface.*

SUPERFIERI. *Etre de reste.*

SUPERFLORERE. *Fleurir par-dessus.*

SUPERFLUERE. *Couler par-dessus, regorger.*

SUPERFLUITAS, atis. *Superfluité, excès, surabondance.*

SUPERFLUUM, i. *Le surplus, le superflu.*

SUPERFLUUS, a, um. *Superflu, surabondant, excessif. Qui re-gorge, qui se déborde.*

SUPERFÆTARE. *Concevoir de nouveau. Devenir pleine une se-conde fois.*

SUPERFÆTATIO, onis. *Superfétation; terme de Médecine. Nouvelle portée.*

SUPERFUGERE. *Fuir par-dessus.*

SUPERFULGERE. *Briller, ou reluire par-dessus.*

SUPERFUNDERE. *Verser dessus, répandre par-dessus.*

SUPERGAUDERE. *Se réjouir avec excès.*

SUPERGERERE. *Amasser, jeter dessus.*

SUPERGLORIOSUS, a, um. *Tout couvert de gloire.*

SUPERGREDI. *Marcher dessus, passer dessus, franchir, surmon-ter. Brocher; terme de Blâson. Enjamber. Chevaucher.*

SUPERHUMERALE, is. *Surtout, casaque. Voyez Humérale. Superhumérale lineum, vel cannabinum. Toque; terme de certaines Religieuses.*

SUPERI, orum. *Les dieux, les puissances de la terre.*

SUPERJACERE. *Jeter par-dessus.*

SUPERJACTARE. *Jeter, ou lancer par-dessus.*

SUPERJECTIO, onis. *Hyperbole, figure de Rhétorique.*

SUPERJECTUS, us. *Saut, ou l'action de sauter par-dessus.*

SUPERJICERE. *Ajouter par-dessus.*

SUPERILLIGARE. *Lier par-dessus.*

SUPERILLITUS, a, um. *Enduit, ou frotté par-dessus.*

SUPERIMPENDENS, entis. *Qui penche dessus, qui pend au-dessus.*

SUPERIMPENDI. *Se donner pour.*

SUPERIMPONERE. *Imposer. Mettre par-dessus.*

Superimponere tributum. *Surtaxer.*

SUPERIMPOSITUS, a, um. *Les significations de son verbe. Sur-monté; terme de Blâson.*

SUPERINCIDENS, entis. *Qui tombe par-dessus.*

SUPERINCRESCERE. *Croître par-dessus.*

SUPERINCURVATUS, a, um. *Courbé par-dessus.*

SUPERINDICERE. *Dénoncer d'abondant.*

SUPERINDUCERE. *Mettre par-dessus.*

SUPERINDUCTIO, onis. *L'action de mettre, ou d'écrire au-dessus.*

SUPERINDUERE. *Vêtir par-dessus.*

SUPERINGERERE. *Mettre, ou jeter par-dessus.*

SUPERINJICERE. *Jeter par-dessus.*

SUPERINCIDERE. *Etre fortement gravé, imprimé.*

SUPERINTEGERE. *Couvrir par-dessus.*

SUPERINTONARE. *Tonner d'enhaut.*

SUPERINUNDATIO, onis. *Débordement, inondation par-dessus.*

SUPERINUNGERE. *Enduire, ou oindre par-dessus.*

SUPERIOR, IUS, oris. *Plus haut, plus élevé. Supérieur, susce-rain.*

Pars superior. *Le haut, le dessus de quelque chose.*

SUPERIOR lacus. *Le lac Supérieur, ou le lac de Tracy, dans la Nouvelle France.*

SUPERISTA, & SUPERISTES. *Supériste; ancien Officier de l'Eglise.*

SUPERJUMENTARIUS, ii. *Celui qui a soin d'un haras. Ecuyer.*

SUPERIUS. *Supérieurement. Au-dessus, plus haut.*

SUPERLACHRYMARE. *Pleurer dessus.*

SUPERLATIO, onis. *Hyperbole, exagération.*

SUPERLATIVUS, a, um. *Superlatif; terme de Grammaire.*

In superlativo gradu. *Superlativement.*

SUPERLAUDABILIS, ile. *Louable au-delà de toute expression.*

SUPERLIMINARE, ris. *Le haut de la porte, linteau; sourcil; terme d'Architecture.*

SUPERLINERE. *Enduire, oindre par-dessus.*

SUPERLUCRARI. *Gagner par-dessus.*

SUPERLUMBARE, ris. *Surlonge; terme de Boucherie.*

SUPERMANDERE. *Manger après, ou par-dessus.*

SUPERMEARE. *Couler, passer par-dessus.*

SUPERMICARE. *Briller davantage, reluire par-dessus.*

SUPERNANS, antis. *Qui surnage.*

SUPERNAS, atis. *Qui croît sur un lieu élevé.*

SUPERNAS ventus. *Nord-quart de nord-ouest.*

SUPERNASCI. *Surnaitre, naître dessus.*

SUPERNATARE. *Nager, surnager, baigner.*

SUPERNATURALIS, ale. *Surnaturel.*

SUPERNATURALITER. *Surnaturellement.*

SUPERNATUS, a, um. *Né, ou cru depuis.*

SUPERNE. *D'enhaut, par enhaut.*

SUPERNUMERARIUS, a, um. *Surnuméraire, supernuméraire.*

SUPERNUS, a, um. *D'enhaut.*

SUPEROBRUERE. *Accabler, charger par-dessus.*

SUPERORDINARE. *Ranger.*

SUPERPARTIENS, entis. *Superpartient; terme de Géométrie & d'Arithmétique.*

SUPERPENDERE. *Pendre au-dessous.*

SUPERPINGERE. *Peindre dessus.*

SUPERPONDERARE. *Peser exactement.*

SUPERPONDUM, ii. *Le trait; le bon poids.*

SUPERPONERE. *Mettre, ou poser dessus.*

SUPERPURGATIO, onis. *Superpurgation; terme de Méde-cine.*

SUPERQUAM. *Oltre que.*

SUPERRADERE. *Râcler par-dessus.*

SUPERSCANDERE. *Monter dessus, ou par-dessus.*

SUPERSCRIBERE. *Ecrire dessus. Cotter.*

SUPERScriptio, onis. *La suscription, l'adresse, le dessus d'une lettre.*

SUPERSEDERE. *Surseoir, remettre. Superférer; terme de Palais.*

SUPERSEMINARE. *Semer par-dessus; sursémer.*

SUPERILIRE. *Sauter dessus, ou par-dessus.*

SUPEROLIDUM, di. *Surfolide; terme d'Algèbre.*

SUPERSPARGERE, & SUPERSPERGERE. *Jeter, répandre dessus; saupoudrer. Sursémer.*

SUPERSPERARE. *Avoir une grande espérance, espérer beaucoup.*

SUPERSTAGNARE. *Inonder, se déborder.*

SUPERSTARE. *Se tenir au-dessus. Etre debout sur.*

SUPERSTERNERE. *Étendre dessus, ou par-dessus.*

SUPERSTES, itis. *Survivant, qui survit, qui reste. Témoin.*

Superstes vita. *Survie.*

Superstitium esse. *Survivre.*

SUPERSTITARE. *Rester, demeurer, être de reste.*

SUPERSTITIO, onis. *Superstition, culte superstitieux, fausse dé-votion, bigoterie.*

SUPERSTITIOSE. *Superstitieusement. Scrupuleusement.*

SUPERSTITIOSUS, a, um. *Superstitieux, faux dévot. Dévot.*

SUPERSTRATUS, a, um. *Participe passif de Supersternere.*

SUPERSTRUCTIO, onis. *Exhaussement, élévation d'un bâtiment.*

SUPERSTRUCTUS, a, um. *Bâti dessus.*

SUPERSUBSTANTIALIS, ale. *Qui surpasse toute autre substance.*

SUPERVACANEUS, a, um. *Inutile, superflu.*

SUPERVACUE, & SUPERVACUO. *Au-delà de ce qu'il faut, avec superfluité.*

SUPERVACUITAS, atis. *Superfluité, inutilité.*
SUPERVACUUS, a, um. *Inutile, superflu.*
SUPERVADERE. *Surmonter, vaincre; traverser, passer par-delà.*
SUPERVAGANEUS, a, um. *Qui va ça & là.*
SUPERVAGARI. *S'étendre trop, passer au-delà.*
SUPERVALERE. *Etre plus fort, devenir plus puissant.*
SUPERVEHERE. *Porter en haut, faire monter.*
SUPERVENIRE. *Survenir, arriver, surprendre.*
SUPERVENTIO, onis: & **SUPERVENTUS**, ūs. *Arrivée im-prévue. Survenance.*
SUPERVESTIRE. *Revêtir; survêtir.*
SUPERVIVERE. *Survivre, vivre au-delà.*
SUPERUNGERE. *Oindre par-dessus.*
SUPERVOLARE. *Voler au-dessus.*
SUPERVOLITARE. *Volter au-dessus.*
SUPERVOLUTUS, a, um. *Roulé par-dessus.*
SUPERUS, a, um. *Élevé d'en haut.*
Superum mare. La mer Adriatique.
SUPINARE. *Renverser en arrière, jeter à la renverse, coucher sur le dos.*
SUPINATIO, onis. *Supination; terme d'Anatomie.*
SUPINATOR, oris. *Supinateur; terme d'Anatomie.*
SUPINATUS, a, um. *Renversé en arrière, couché à la renverse.*
SUPINE. *Négligemment, nonchalamment.*
Supine cadere. Tomber à la renverse.
SUPINUM, i. *Le supin d'un verbe.*
SUPINUS, a, um. *Couché, étendu de son long. Paresseux, négligent, nonchalant.*
Supinum cadere. Tomber à la renverse.
SUPPACTUS, a, um. *Participe de Suppingi.*
SUPPAR, is. *Presqu'égal, contemporain.*
SUPPARASITARI. *Flatter, faire le complaisant.*
SUPPARUM, & **SUPPARUS**, ri. *Mante, robe de femme, voile de perroquet, bonnette.*
Lineum supparum. Rochet.
Supparum inferius. Jupe.
Supparum interius. Jupon.
SUPPEDITARE, & **SUPPEDITARI**. *Fournir, subvenir, dé-frayer, équiper; prendre soin, solliciter.*
SUPPEDITATIO, onis. *Fourniture, fournissement, provision. Administration; terme de Palais. Subvention.*
SUPPEDERE, & **SUPPELLERE**. *Lâcher doucement, & sans bruit, quelque vent du derrière.*
SUPPENDERE. *Pendre au-dessus.*
SUPPENTONIA, æ. *Pentumes. Castel Saint Elie. Le mont S. Oreste.*
SUPPERNATUS, a, um. *Ejarretté, à qui l'on a coupé les jarrets.*
SUPPETERE. *Demander à faux, ou en cachette. Fournir, suffire.*
SUPPETLE, arum. *Aide, secours.*
SUPPETIARI. *Aider, secourir, venir, ou aller à l'aide, au se-cours.*
SUPPILARE. *Filouter, dérober adroitement.*
SUPPINGERE. *Attacher dessous.*
Calceis solum coriaceum suppingere. Carreler, raccommo-der des souliers.
SUPPLANTARE. *Planter au-dessous; supplanter, donner le croc en jambe.*
SUPPLEMENTUM, ti. *Supplément, augmentation, renfort. Re-crue. Soute, passe, retour, tourne, élargissure.*
SUPPLERE. *Suppléer, parfaire, remplir, remplacer.*
Supplere legiones. Recruter, faire recrue; termes de Guerre.
SUPPLEX, icis. *Suppliant, qui supplie, qui présente une requête.*
Supplicem sistere se nudato capite. Chaperonner, bonneter.
SUPPLICARE. *Supplier, prier humblement, faire une humble prière. Faire des prières publiques, des processions.*
SUPPLICATIO, onis. *Prière. Supplication. Remontrance.*
Sacræ supplicationes à principibus viris obiri solitæ in tem-plis ex Iolenni formulâ. Chapelles; ce qu'on appelle tenir chapelle.
SUPPLICITER, & **SUPPLICITUS**. *D'une manière humble & soumise, humblement.*
SUPPLICIUM, ii. *Prière publique. Sacrifice. Supplice, peine d'un crime.*
Aliquem æternis suppliciis addicere. Damner quelqu'un.
Extremo supplicio plectere, afficere. Exécuter. Supplicier.
SUPPLODERE. *Frapper du pied.*
SUPPLOSIO, onis. *Battement de pied contre terre.*
SUPPŒNITET. *Se repentir un peu. Avoir quelques remords.*
SUPPONERE. *Mettre dessous Supposer, substituer. Soumettre.*
SUPPORTARE. *Porter, transporter, voiturier en cuchette.*
SUPPOSITIO, onis. *L'action de mettre dessous. Supposition.*
Hypothèse.
SUPPOSITITIUS, a, um. *Supposé, faux, substitué, postiche.*
Miles supposititiis. Passe volant.
SUPPOSITORIUM, ii. *Suppositoire; terme de Pharmacie.*

SUPPOSITUM, ti. *Base, fondement, suppôt.*
SUPPOSITUS, a, um. *Participe passif de Supponere. Supposé. Suppôt.*
Suppositum aliquid scriptis veterum. Fourrure.
SUPPOSTRIX, icis. *Celle qui suppose.*
SUPPRESSIO, onis. *Oppression. Suppression. Réticence. Rétention.*
SUPPRESSIUS. *Plus secrètement, plus à couvert.*
SUPPRESSOR, oris. *Plagiaire.*
SUPPRESSUS, a, um. *Participe passif de*
SUPPRIMERE. *Supprimer, retenir, cacher, céler. Arrêter, ré-primer.*
SUPPROMERE. *Tirer dehors.*
SUPPROMUS, i. *Maître d'hôtel. Dépensier.*
SUPPUDERE. *Etre un peu honteux.*
SUPPURARE. *Suppurer, aboutir. Apostumer.*
SUPPURATIO, onis. *Suppuration. Ecoulement du pus, apof-tume.*
SUPPURATIVUS, & **SUPPURATORIUS**, a, um. *Suppura-tif, qui fait suppurer, suppuratoire.*
SUPPURATUM, ti. *Apostume. Apophème.*
SUPPUTARE. *Couper ça & là; couper par-dessous. Supputer, chiffrer, calculer, faire un compte. Supposer. S'imaginer.*
SUPRA. *Dessus, par-dessus. Ci-dessus, ci-devant. En haut. Au-deli.*
Ut nihil suprâ. Excessivement, au dernier point, à triple étage.
SUPRADICTUS, a, um. *Dit ci-dessus, ou ci-devant; fufdit.*
SUPRAJUNCTARIUS, ii. *Suprajonctaire; nom d'office.*
SUPRALAPSARIUS, & **Antelapsarius**, ii. *Supralapsaire, ou Antelapsaire; termes de Théologie.*
SUPRAPOSITUS, a, um. *Mis ci-devant.*
SUPRASCRIPTUS, a, um. *Ecrit ci-devant, ou ci-dessus.*
SUPRASEDERE. *Etre assis dessus.*
SUPRASPINATUS, a, um. *Surépineux; terme d'Anatomie.*
SUPREMA, orum. *La mort, les derniers devoirs, les funérailles. La dernière volonté; testament.*
SUPREMATIA, æ. *Suprématie; la supériorité du Roi d'Angle-terre sur l'Eglise Anglicane, dont il est le Chef.*
SUPREMO, & **SUPREMUM**. *Pour la dernière fois.*
SUPREMUS, a, um. *Suprême. Souverain. Très-haut. Le plus haut. Le dernier.*
SURA, ræ. *Le mollet, ou le gras de la jambe. Le pommé; tex-me de Médecine. La jambe. Brodequin. Bottine.*
SURA, æ. *Le Sour, rivière des Pays-Bas.*
SURA, æ. *Sura, ville des Indes, dans l'île de Java.*
SURA, æ. *Sura, Sure, ou Surate.*
SURATA, æ. *Surate, ville du Mogolistan, en Asie.*
SURCULACEUS, a, um. *Semblable à un scion, à un rejetton.*
SURCULARE. *Emonder, couper les branches superflues.*
SURCULARIS, are. *Voyez Surcularius, a, um.*
SURCULARIUM, ri. *Lieu où l'on élève des arbres à pépins; pépinière.*
SURCULARIUS, a, um. *De scions, de rejettons.*
Surcularius hortus. Pépinière.
Surcularius hortulanus. Qui élève des pépinières; pépiniériste.
SURCULOSE. *Par rejettons, par scions.*
SURCULOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de scions, de rejettons.*
SURCULUS, li. *Rejetton, brin, bourgeon, nouveau jet des ar-bres & des vignes. Chicot. Semotte. Broccoli. Brou. Epais, cor ou sommet de la tête du cerf.*
Ocelli surculus. Oeilleton, rejetton d'ailette.
Surculos rescare, avellere, rescindere. Oeilletonner, ôter les ailletons.
SURDASTER, a, um. *Sourdaut, qui a l'oreille dure.*
SURDITAS, atis. *Surdité, dureté d'oreille.*
SURDUS, a, um. *Sourd, qui entend dur. Qui ne rend point de son.*
SURGERE. *Se lever, s'élever, se dresser. Eclorre.*
Tempus è lecto surgendi. Le lever, l'heure du lever.
SURGERIÆ, arum. *Surgeres, bourg situé dans le pays d'Aunis, en France.*
SURIA, æ. *Surfée, petite ville de la Suisse.*
SURINA, æ. *Surina, contrée de l'Amérique Méridionale.*
SURINAMUM, ni. *Surinam, ou Surname; forteresse située dans la Guyanne, en Amérique.*
SURPICULUS, i. *Petit panier d'osier, ou de jonc.*
SURRECTUS, a, um. *Dressé, droit, debout.*
SURRENTUM, ti. *Sorrento, ville du Royaume de Naples.*
SURRIA, riæ. *Le Comté de Surrey, en Angleterre.*
SURRIGERE. *Dresser. Se hubir, vieux mot.*
Capillos surrigere. Hérisser ses cheveux.
Aculeos surrigere. Hérisser, hérissonner, comme font les hé-rissons.
In posticos pedes crebro se surrigere. Faire le pont-levis; terme de Manège.
SURRIPERE. *Voyez Subripere.*
SURSUM. *Sursum versus. En haut. Contremon.*

Sursum versus. *Vers le haut.*
 Sursum deorsum. *Sens-dessus-dessous.*
 SURUNGA, æ. *Surunga*, ou *Suranga*, ville de l'île de Nippon, au Japon.
 SUS. *Voyez* Sursum.
 SUS, suis. *Cochon, porc, pourceau.*
 Sus marinus. *Sanglier, poisson de mer.*
 SUSA, læ. *Souffe*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
 SUSÆ Regnum. *Le Royaume de Sus, ou de Tarudant, en Afrique.*
 SUSATUM, ti. *Soest*, ou *Zoest*, ville Anféatique d'Allemagne.
 SUSCEPTARE. *Voyez* Suscipere.
 SUSCEPTIO, onis. *Entreprise, dessein, résolution. Susception.*
 SUSCEPTOR, oris. *Entrepreneur. Protecteur, défenseur.*
 SUSCEPTUM, ti. *Voyez* Susceptio, onis.
 SUSCIPERE. *Entreprendre, se charger de quelque chose. Prendre sur soi, recevoir, reprendre, dire ensuite.*
 Causam, defensionem suscipere. *Prendre le fait & cause.*
 SUSCITABULUM, li. *Qui excite, qui réveille.*
 Suscitabulum rotatum. *Réveille-matin, horloge à réveil.*
 SUSCITARE. *Eveiller, réveiller; susciter. Emouvoir, exciter.*
 SUSCITIUM, ii. *Suschtitz*, petite ville de la Bohême.
 SUSDALIA, liæ. *Susdal*, ville de la Moscovie.
 SUSIANA, æ. *Susiane*, ou *Chusistan*, Province du Royaume de Perse.
 SUSINUS, a, um. *De lis.*
 SUSPECTATUS, a, um. *Participe passif de*
 SUSPECTARE. *Soupponner.*
 SUSPECTIO, onis. *Souppon, suspicion, défiance, ombrage.*
 SUSPECTO. *Avec souppon.*
 SUSPECTUS, us. *L'action de regarder en haut.*
 SUSPECTUS, a, um. *Soupponné, suspect.*
 SUSPENDERE, Suspendeo. *Pendre au-dessus, être suspendu.*
 SUSPENDERE, Suspendo. *Suspendre, pendre. Remettre, différer, surseoir. Arrêter, retenir.*
 SUSPENDIOSUS, a, um. *Pendu.*
 SUSPENSUM, ii. *L'action de pendre, ou de se pendre.*
 SUSPENSILIS, ile. *Suspendu.*
 Suspensilia rhedæ lora. *Souppentes d'un carrosse.*
 SUSPENSIO, onis. *Suspension, doute.*
 SUSPENSORIUS, a, um. *Qui sert à suspendre.*
 Suspensoria fascia. *Suspensoir, bandage.*
 Suspensorius funis. *Pendoir; terme de Chârcuitier.*
 Trochlex suspensorius funis. *Pendeur; terme de Marine.*
 SUSPENSURA, æ. *L'action de suspendre.*
 SUSPENSUS, a, um. *Même signification que son verbe.*
 Rem aliquam suspensam dimittere. *Détacher une chose qui est pendue. Dépendre.*
 SUSPICARE, & SUSPICARI. *Soupponner, se désier, se douter, présumer, conjecturer, s'assurer. Mécroire.*
 SUSPICAX, acis. *Soupponneux, désiant, méfiant.*
 SUSPICERE. *Regarder en haut. Admirer. Soupponner, tenir pour suspect.*
 SUSPICIO, onis. *Souppon, défiance, ombrage, suspicion, conjecture, présomption, méfiance, mécréance.*
 SUSPICIOSE. *D'une manière soupponneuse, avec souppon.*
 SUSPICIOSUS, a, um. *Soupponneux, désiant, méfiant, ombrageux.*
 SUSPIRARE. *Soupirer. Exhaler, pousser des vapeurs. Aspirer.*
 SUSPIRATIO, onis: & SUSPIRATUS, us. *L'action de soupirer, un soupir.*
 SUSPIRIOSE. *Avec difficulté de respirer.*
 SUSPIRIOSUS, a, um. *Asthmatique, qui a de la peine à respirer, pouffif.*
 SUSPIRIUM, iii. *Soupir, un hélas. Difficulté de respirer; asthme; la pousse.*
 Suspiria emittere. *Soupirer, pousser des soupirs.*
 Vibrata tractim, suspiria. *Elancemens de cœur; terme de dévotion.*
 SUSSEXIA, æ. *Suffex*, Province d'Angleterre.
 SUSTENDERE. *Tendre, dresser.*
 SUSTENTACULUM, li. *Appui, soutien.*
 Ligna sustentacula. *Pontilles, ou Epontilles; terme de Marine.*
 SUSTENTARE. *Supporter, soutenir, porter, épauler; souffrir, endurer. Défrayer, nourrir, alimenter, entretenir, maintenir. Acorer; terme de marine.*
 SUSTENTATIO, onis. *Délai; soutient, soutenement.*
 SUSTENTATOR, oris. *Celui qui soutient.*
 SUSTENTATUS, us. *L'action de soutenir.*
 SUSTERA, ræ. *Susteren*, petite ville du cercle de Westphalie.
 SUSTINENTIA, æ. *Soutien, appui, support.*
 SUSTINERE. *Soutenir, porter, supporter, étayer, ébrançonner, étreillonner. Souffrir, endurer, essuyer, résister. Nourrir, entretenir. Protéger, défendre. Arrêter, retenir. Différer, remettre; surseoir.*
 Fune sustinere. *Eventer; terme de Charpente & de Maçonnerie.*
 SUSTOLLERE. *Elever, porter en haut.*

SUSURRARE. *Parler bas, murmurer. Gâzouiller.*
 SUSURRATIO, onis: & SUSURRAMEN, inis. *L'action de parler bas, de murmurer. Bruit qui court sourdement.*
 SUSURRATOR, oris: & SUSURRO, onis. *Qui parle bas à l'oreille; qui rapporte ce qui s'est dit; rapporteur, porte-paquet. Souffleur. Protocolle.*
 SUSURRUM, ri: & SUSURRUS, ri. *Le bruit, le murmure d'une fontaine, d'un ruisseau. Gâzouillement, gargouillement, gâzouillis.*
 SUSURRUS, a, um. *Qui fait un bruit sourd, un petit murmure.*
 SUSUS, i. *Fluvius. Le Sus*, grande rivière de la Barbarie, en Afrique.
 SUTELA, læ. *Fourberie.*
 SUTERNA, næ. *Couture.*
 SUTHAMPTONIA, æ. *Southampton*, ville du Comté de Haat; en Angleterre.
 SUTHERLANDIA, æ. *Southerland*, Province de l'Ecosse septentrionale.
 SUTILIS, ile. *Coufu.*
 SUTOR, oris. *Un Cordonnier.*
 SUTORIUS, a, um. *De Cordonnier.*
 Mensura sutoria. *Le compas des Cordonniers;*
 Sutorium aramentum. *Couperose, vitriol.*
 SUTREIA, & SUREGIA, æ. *Voyez* Surria.
 SUTRINA, næ. *Cordonnerie, boutique de Cordonnier.*
 SUTRINUM, ni. *Cordonnerie, boutique de Cordonnier.*
 Veteramentaria sutrina. *La Savaterie; le lieu où l'on vend de vieux souliers.*
 SUTRINUS, a, um. *De Cordonnier.*
 Sutrina taberna. *Cordonnerie, boutique de Cordonnier.*
 SUTRIUM, ii. *Lieu où l'on coût.*
 SUTRIUM, ii. *Sutri*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
 SUTURA, æ. *Couture. Suture; terme d'Anatomie.*
 Sutura superjecta. *Surjet.*
 Ad unguem exacta sutura. *Rentraiture.*
 Calcei sutura interior. *Rivet, tranchefil; termes de Cordonnier.*
 Exteriores libri suturam serico instruere. *Tranchefiler; terme de Relieur.*
 SUTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe Suere.*
 SUUS, a, um. *Son, sa; sien, sienne; leur.*
 Addere aliquid de suo. *Mettre du sien; de son crû.*
 SUUSMET, amiet, ummet. *Son même; sa même.*
 SUVUM, i. *Suvo*, ville du Japon.
 SUZANNA, næ. *Suzanne; nom propre de femme. Suzon, diminutif.*
 SWINARIA, æ. *Swinar*, petite ville de la Bosnie.

S Y

SYBILLA, læ. *Sybillé.*
 Sybillarum falsis scriptis addictus. *Sybilliste.*
 SYBILLISMUS, mi. *Fides Sybillis habita. Le Sybillisme, la Doctrine des Sybilles.*
 SYBOTA, æ. *Sivita*, petite île de la mer Ionienne.
 SYCOMORUS, i. *Sycomore, arbre.*
 SYCOPHANTA, tæ. *Sycophante, menteur, imposteur, trompeur, affronteur, calomniateur.*
 SYCOPHANTARI. *Calomnier, accuser mal-à-propos.*
 SYCOPHANTIA, æ. *Calomnie.*
 SYCOPHANTIOSE. *A la manière des calomniateurs.*
 SYCOPHANTISARE. *Voyez* Sycophantari.
 SYENE, es. *Syenne*, anciennement ville de la Thébaïde, ou Haute-Egypte.
 SYLLABA, bæ. *Syllabe.*
 SYLLABATIM. *Par syllabe.*
 SYLLABICUS, a, um. *Syllabique.*
 SYLLABIZARE. *Mot de la basse Latinité. Epeller, appeler ses lettres.*
 SYLLABUS, bi. *Catalogue, liste, mémoire, registre.*
 SYLLEPSIS, is. *Syllepse; terme de Grammaire.*
 SYLLOGISMUS, mi. *Syllogisme.*
 SYLLOGISTICUS, ci. *Où l'on se sert de syllogisme.*
 SYLVA, væ. *Sylve; terme Poétique.*
 SYLVA. *Voyez* Silva.
 SYLVA Ducis. *Bolduc*, ville des Pays-Bas.
 SYLVANIA, æ. *Sylvanicus Pagus. Le Canton d'Underwald.*
 SYLVANUS, ni. *Sylvain; Faune; Pan.*
 SYLVESTER, tri. *Sylvestre, nom propre d'homme.*
 SYLVULA, læ. *Petit bois, bosquet, bocage. Bouquet.*
 SYMBOLA, læ. *Ecot.*
 SYMBOLICE. *Figurément, allégoriquement.*
 SYMBOLICUS, a, um. *Symbolique.*
 SYMBOLUM, & SYMBOLUS, li. *Ecot, arrhe, mereau, marque, signe, jignal, l'ordre, le mot. Devise, attribut. Symbole, type.*
 Symboli heroici corpus. *Le corps de la devise.*
 Symboli heroici inscriptio. *L'ame de la devise.*
 Symbola multorum decorum. *Panshées; terme de Médailles.*

Vestiarium symbolum. *Livrée.*

Cyaneum, vel caruleum regium symbolum vestiarium. *La livrée du Roi.*

SYME, es. *Symie*, île de l'Archipel.

SYMMACHIA, æ. *Symmachie*, ou *Symmaquie*, furnom donné à Venus.

SYMMACHUS, i. *Symmaque*, nom propre d'homme.

SYMMETRIA, æ. *Symmétrie*, proportion, convenance des parties.

SYMPATHIA, æ. *Sympathie*, inclination, magnétisme; terme de Chimie.

SYMPATHICUS, a, um. *Sympathique*.

SYMPHONIA, æ. *Symphonie*, harmonie, accord d'instruments.

SYMPHONIACUS, a, um. *De Symphonie*.

SYMPHONIACUS, ci: & SYMPHONISTA, stæ. *Symphoniste*, Musicien.

SYMPHORIANUS, ni. *Symphorien*, nom propre d'homme.

S. Symphoriani Castellum. *Saint Symphorien le Châtel*, en Forez.

SYMPHYSIS, is. *Symphyse*; terme de Médecine.

SYMPLEGAS, adis. *Concours*. *Embrassement*.

SYMPTOMA, atis. *Symptôme*.

SYMPTOMATICUS, a, um. *Symptomatique*.

SYMPULLUM, li. *Sympule*, sorte de gobelet.

SYNÆRESIS, is. *Synérèse*; terme de Grammaire.

SYNAGOGA, gæ. *Synagogue*, l'assemblée des Juifs.

SYNALÆPHA, æ. *Sinalephe*; terme de Grammaire.

SYNALLAGMATICUS, a, um. *Synallagmatique*; terme de Jurisprudence.

SYNARTHROSIS, is. *Synarthrose*; terme d'Anatomie.

SYNAUS, untis. *Sinau*, *Sinaw*, *Simau*, petite ville de la Natolie propre, en Asie.

SYNAXARION. *L'abréz de la vie des Saints*. Livre Ecclésiastique des Grecs.

SYNAXE. *Synaxe*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.

SYNCELLUS, li. *Synelle*, nom d'Office auprès du Patriarche de Constantinople.

SYNCOPE, es. *Syncope*, ou *pamoison*; terme de Médecine.

Syncope; terme de Grammaire. *Syncope*; terme de Musique.

SYNDERESIS, is. *Synderèse*, reproche secret de la conscience.

SYNDICALIS, ale. *Syndical*.

SYNDICATUS, ūs. *Syndicat*.

SYNDICUS, ci. *Syndic*, Promoteur.

SYNECDOCHE, *Synecdoche*; figure de Rhétorique.

SYNECPHONESIS, is. *Synecphonèse*; terme de Grammaire.

SYNEDIUS, ii. *Affesseur*, *Conseiller*, *Sénateur*.

SYNEDRIUM, ii. *Sanhédrin*, *Sanédrin*, ou *Synédrin*, Grand Conseil des Juifs.

SYNEPHEBI, orum. *Jeunes gens de même âge*.

SYNEVROSIS ossium naturalis unio. *La synevrèse*; terme d'Anatomie.

SYNGRAPHA, æ. *Billet*. *Obligation par écrit*. *Cédule*. *Etiquette*.

Arcana syngrapha vim prioris imminuens, elevans, abrogans, rehigens. *Contrelettre*.

Testans syngrapha acceptarum in navem mercium. *Police de chargement*, sur la Méditerranée. *Connoissement sur l'Océan*.

SYNGRAPHUS, i. *Ecrit*, ou *billet signé de quelqu'un*.

SYNNADA, dæ. *Synnade*, ville de la Natolie.

SYNODALIS, ale. *Synodal*.

SYNODIA, æ. *Conférence*, pour parler.

SYNODICUS, a, um. *Synodique*.

SYNODITA, æ. *Synodite*, *Cénobite*.

SYNODUS, i. *Synode*; *Concile œcuménique*.

SYNÆCIA, orum. *Synoécies*, Fêtes Athéniennes.

SYNONYMUS, a, um. *Synonyme*.

SYNOPSIS, is. *Dessin*, *plan*; *abréz*, *sommaire*, *inventaire*.

SYNTAXIS, is. *Construction*, *ordonnance*, *salaire*, *appointment*, *montre*, ou *revue*. *Syntaxe*.

SYNTEXTICUS, a, um. *Qui est en langueur*.

SYNTEXIS, is. *Abattement de force*, *épuisement*, *langueur*.

SYNTHESIS, is. *Amas de plusieurs vases*, *pile de vaisselle*. *Robe de sefin*. *Garderobe*.

SYNTHESIS, is. *Synthèse*, figure de Rhétorique. *Composition*; *mélange*. *Ordonnance*, *arrangement*.

SYNUSIASTA, & SYNUSIASTES, æ. *Synusiasse*, ou *Synofiasse*; nom de Secte.

SYRACUSA, stæ. SYRACUSÆ, arum. *Syracuse*, ou *Saragouffe*, ville de Sicile.

SYRACUSANUS, & SYRACUSIUS, a, um. *De Syracuse*; *Syracusain*.

SYRĪ, orum. *Les Syriens*; les peuples de Syrie.

SYRIA, æ. *La Syrie*, grande contrée d'Asie.

SYRIACE. *En langue Syriaque*.

SYRIACUM, ci. *Sorte de couleur*; *racine d'Angélique*.

SYRIACUS, a, um. *Syrien*; *de Syrie*.

SYRICUS, a, um. *Syrien*; *de Syrie*.

SYRINGA carulea. *Lilas*, arbrisseau.

SYRINGOTOMUS, mi. *Syringotôme*; terme de Chirurgie.

SYRINX, ingis. *Syrinx*, nom propre d'une Nymphé d'Arcadie.

SYRINX, ingis. *Flûte*, *roseau*, *chalumeau*.

Syrinx tabacarius. *Une pipe*.

SYRMA, atis. *Longue queue d'une robe*. *Style tragique*.

Symatis gerulus. *Celui qui porte la queue d'une robe*. *La Caudataire du Pape*.

SYRMATICUS, a, um. *Qui a une longue queue*.

SYRNOS, i. *Syrna*, petite île de l'Archipel.

SYROMACEDO, onis. *Syromacédonien*; *Macédonien de Syrie*.

SYROPHÆNICIA, æ. *La Phénicie maritime*.

SYRITES, ium. *Les Seiches de Barbarie*.

SYRTIS, is. *Ecueil*, *banc de sable*. *Formingue*, terme usité sur la mer Méditerranée.

SYRUPUS, pi. *Syrop*; terme de Pharmacie.

SYRUS fluvius. *Voyez Nascarus fluvius*.

SYSTEMA, atis. *Système*, *corps de doctrine*, *supposition*, *hypothèse*.

SYSTEMATICUS, a, um. *Systématique*.

SYSTOLE, es. *Systôle*; terme de Grammaire & d'Anatomie.

SYSTILUS, li. *Systile*; terme d'Architecture.

SYZETETA, tæ. *Syzète*, nom de dignité chez les Juifs.

T



A fluvius. *Le Ta*, rivière de la Chine.

TAAUTES, tis. *Taaut*, *Taautes*, *Taaustus*, dieu des Egyptiens, & autres peuples.

TABACARIUS, a, um. *De Tabac*.

Tabacaria officina publica. *Tabac*; *tabagie*.

Tabacaria pyxis. *Tabatière*.

Canadensium tabacaria syrinx, fistula. *Calumet*, pipe des Sauvages de l'Amérique.

Tabacaria vesica. *Blaque*.

TABACEA, æ: & TABACHASA, æ. *Tabachsan*, ville de la Natolie.

TABACUM, ci. *Tabac*, *pétun*; *nicotienne*, plante.

Tabacum torquere. *Rouler le tabac*. *Torquer*; terme des îles où l'on fait le tabac.

Tabaci pulvere per nares hausto cerebri pituitam elicere, *excutere*. *Prendre du tabac*.

TABANUS, ni. *Taon*, grosse mouche.

TABARDUS, i. *Tabard*, ou *Tabari*; sorte d'habit long.

TABAREA, æ. *Tabarque*, village & port du Royaume d'Alger.

TABARISTANIA. *Voyez Masanderana provincia*.

TABARIUM, rii. *Pfessers*, ou *Pfaffers*; nom d'une Abbaye, en Suisse.

TABASCA, cæ. *Tabasco*, ou *Nuestra Señora de la Victoria*, ville du Mexique.

TABAXIFERA Arundo. *Bambou*; plante des Indes.

TABAXIRI Succus. *Sucre de Tabaxir*, ou *de Mambu*.

TABEFACERE. *Faire sécher*, ou *tomber en langueur*.

TABELLA, æ. *Tableau*. *Tablette*.

Tabellarum propola. *Imager*; *Marchand qui vend des estampes*.

Tabella perfecta sed non manu audaciori delineata. *Stanté*; Terme de Peinture.

Tabella hinc & illinc per canalem ductilis. *Coulisse de gallée*; terme d'Imprimerie.

TABELLARIUS, rii. *Messager*, porteur de lettres, porte-lettres; *Tabellarius pedes Avenionensis*. *Le pedon d'Avignon*.

TABELLARIUS, a, um. *Qui concerne les tablettes*, les lettres.

TABELLIO, onis. *Tabellion*, *Notaire*, *Garde-note*, *Greffier*.

Tabellionis munus. *Tabellionage*, greffe, notariat.

TABERE. *Sécher*, *devenir étique*.

TABERNA, æ. *Cabaret*, *taverne*, *bouchon*. *Boutique*, *échope*, *loge*.

Taberna remota, interior. *Arrière-boutique*. *Magasin*.

TABERNÆ Alsaticæ. *Zabern*; en François *Suverne*, petite ville d'Alsace.

TABERNACULUM, li. *Tente*, *pavillon*. *Tabernacle*.

Vita tabernaculum figere. *S'établir*, *s'habituer en quelque lieu*.

TABERNARIUS, a, um. *De boutique*, *de taverne*, *de cabaret*; *Tabernarius administrer*. *Courteau*, *garçon de boutique*.

TABERNARIUS, ii. Qui tient boutique. Aubergiste. Hôtelier.
TABES, is. Phthisie, langueur, consommation. Chartre. Gangrène. Ichor; terme de Médecine.
TABESCERE. Sécher de langueur, se consumer.
TABIDULUS, a, um. Diminutif de
TABIDUS, a, um. Qui se corrompt. Qui sèche de langueur. Etique. Tabide; terme de Médecine.
 Membrum gangrenâ tabidum. Membre gangrené; membre putride; termes de Médecine.
TABIA, æ. Halicarnasse.
 Tabia Gennuensis. Taggia, bourg de l'Etat de Gènes.
TABIFICUS, a, um. Qui consume, qui rend languissant, qui suit tomber en langueur.
 Tabificus morbus. Phthisie. Chartre.
TABINUM promontorium. Le cap de Tabin, le plus septentrional de l'Europe & de l'Asie.
TABITI. Tabiti, la Vesta des Scythes.
TABITUDO, inis. Voyez Tabes, is.
TABLINUM, i. Cabinet de curiosités. Lieu garni de tablettes, de tableaux.
TABOR. Voyez Thabor.
TABORIUM, ii. Tabor, petite ville de la Bohême.
TABULA, æ. Ais, planche. Table. Tableau. Tablette.
 Tabulis vestire. Boiser.
 Tabula crassior. Bordage; terme de Marine.
 Tabularum distributor. Planchéier, petit Officier de ville.
 Tabula Sculptoris. Selle, ou cheval; termes de Sculpteur.
 Tabularum nauticarum volumen. Carton.
 Tabulæ nauticæ, maritimæ. Cartaux.
 Totius orbis in tabulâ descriptio. Une Mappede-monde.
 Altum mare in tabulâ nauticâ designare. Pointer la carte.
 Tabula pictis foliis luforiis distincta. Carte; terme de Cartier.
 Tabulæ publicæ. Greffes, dépôt public.
 Jus in tabulas publicas referendi. Droit d'annexe.
TABULÆ, arum. Registre, papiers, titres, enseignemens.
TABULÆ Mons. La Table; la montagne de la Table; la Roche; montagne près du cap de Bonne-Espérance.
TABULARE. Planchéier.
 Fundum tabulare. Mettre des fonds. Enfoncer.
TABULARIA, ium. Les brodequins, la torture.
TABULARIS, are. De tableaux, de tablettes.
 Tabulares modi, notæ. Tablature; terme de Musique.
TABULARIUM, iiii. Archives, Trésor, chambre où l'on garde les papiers d'une maison. Chartier. Greffe.
 Tabulario præpositus. Archiviste.
 Tabularium forense. Greffe. Dépôt public.
 Ordinariæ causæ tabularium. Greffe civil au Châtelet.
 Tabularii ad rationum regiarum curam pertinentis custos. Clavair, Gardien des titres de la Chambre des Comptes.
TABULARIUS, iiii. Greffier, Notaire. Garde-notes. Tabletter.
 Tabularii munus. Tabellionage, greffe, notariat.
 Tabularius apud turcas. Testardar, ou Destardar; termes de Relation.
TABULATA, orum. Branches basses des arbres.
TABULATIO, onis. L'action de plancheier. Plancher, enfonçure.
TABULATOR, oris. Qui plancheie.
TABULATUM, ti. Plancher. Etage. Pont, ou tillac; termes de Marine. Boiserie. Lambris. Parquetage, ouvrages de menuiserie. Plafond. Enfonçure de lit. Etabli.
 Tabulatum navis interioris. Vegres, ou Vaigres; terme de Marine.
 Tabulatum navis superius. Le tillac; le tableau; termes de Marine.
 Infimum navis tabulatum. Fond de cale. Franc-tillac.
 Tabulatum pervium, cancellarum. Cuillebottis; terme de Marine.
 Secundum lateris tabulatum. Ribord; terme de Marine.
 Tabulari ad puppim pars extrema. Lisse du bourdi; terme de Marine.
 Infimum tabulatum. Sous-barque; terme de Charpenterie.
 Tabulatum ad ducendos funes. Tremue; terme de Marine.
 Naviculæ tabulatum. La levée d'un bateau.
 Tabulatum ex afferibus. Tablouin, terme d'Artillerie.
 Tabulatum editius. Echafaut; estrade.
 Tabulata extruere. Echafauder, dresser des échafauds.
 Tabulatum sculptoris. Selle, chevalier.
 Tabulatum tertium. Le paradis de l'opéra.
TABULATUS, a, um. Boisé, planchéié.
TABULEIUM, i. Theologium, i. Tholey; nom d'un Monastère de l'Archevêché de Trèves.
TABULINUM, i. Balcon. Galerie.
TABUM, bi. Pus, orduie, sanie, matière, virus.
TABURNUS, i. Taburno, Taburo, ou Tuboro, montagne du Royaume de Naples.
TABUS fluvius. Le Tab, rivière de la Perse.
TACASUS fluvius. Le Tacasé, ou Tacassie; rivière de l'Abissinie.
TACERE. Se taire, garder le silence.
TACHAVIA, æ. Tachav, bourg du Cercle de Pilsen, en Bohême.

TACHEOGRAPHIA, æ: & **TACHYGRAPHIA**, æ. Tachéographie, & Tachygraphie; l'art d'écrire vite.
TACHIA Volicata. Tachi Volicati, petite ville, ou bourg de la Macédoine.
TACINA, æ. La Tacina, rivière du Royaume de Naples.
TACITE. Tacitement, secrettement, doucement, à petit bruit, sans éclat. Clandestinement, couverture.
TACITUM, i. Un secret.
TACITURNITAS, atis. Silence. Taciturnité.
TACITURNUS, a, um. Taciturne, silencieux, sombre, mélancolique, morne, fournois, hibou.
TACITUS, i. Tacite; nom propre d'homme.
TACITUS, a, um. Qui ne dit mot, qu'on passe sous silence. Secret, caché.
TACTICA, æ. La Tactique.
 Tactica militaris. L'art de ranger des armées en bataille.
 Tactica vibratoria. La tactique, l'art de construire des machines de guerre.
TACTICUS, i. Qui entend le détail de l'armée; qui possède l'art militaire.
TACTILIS, ile. Qu'on peut toucher; maniable. Tactile.
TACTIO, onis; & **TACTUS**, us. Atouchement, toucher, le tact. Taction.
 Tactum fugiens. Impalpable.
 Aptus levique organorum tactus. Harpégement; terme de Musique instrumentale.
TADER, eri. Ségura; nom propre d'une rivière & d'une ville.
TADINUM, i. Tadino, ou Rendina, ancien bourg de la Macédoine.
TADORNUS, i. Tadorne, oiseau aquatique.
TADOSSACUM, & **TADUSSACUM**, i. Tadoussac; nom propre d'une Colonie Française, en Canada.
TÆDA, æ. Torche, flambeau. Noce, mariage. Hyménée. Epithalame.
TÆDERE. S'ennuyer, avoir de l'ennui.
TÆDIFER, a, um. Qui porte un flambeau, ou une torche.
TÆDIOSE. Ennuyeusement.
TÆDIOSUS, a, um. Ennuyeux, ennuyant, fâcheux, incommodé.
TÆDIUM, ii. Ennui, dégoût, déplaisir, peine; mal, tourment, supplice.
 Tædio angi, confici. Chêmer, se chômer.
 Tædium afferre. Ennuyer.
TÆNARUS, i. Ténare; nom propre d'une ville, d'une montagne, & d'un promontoire de la Laconie.
TÆNA, æ: & **TÆNIA**, niæ. Bande, bandelette. Galon, ruban, galant. Passement, dentelle. Bande, & barre, termes de Blâson. Platte-bande, terme d'Architecture. Ténie, Idem.
 Tænia pectoralis. Busquière. Pièce de corps.
 Pullæ tæniæ caudam intersecantes. Barres de la queue de l'épervier.
 Tænia linea opere Gallico, Veneto. Point de France, point de Venise.
 Tæniarum sarcinatrix. Remplisseuse.
 Tænia coriariæ solæ affuta. Trépoint, ou trépointe; terme de Cordonnier.
 Tænia funebris. Litre. Ceinture funèbre.
 Tænia auro texta; aureis filis contexta. Clinquant. Galon.
 Tæniæ à dextro latere ad sinistrum ductæ, eæque alternatim appositæ. Contrebandes; terme de Blâson.
 Tænia vermis. Le ruban; ver plat qui se nourrit dans les intestins.
TÆNIACA, æ. Morceau de viande, de pain, de gâteau.
TÆNIOLA, læ. Petite bande, bandelette. Filet, cotice; termes de Blâson. Fasce; terme d'Architecture.
 Tæniola de collo pendens. Chaconne, mode.
 Tæniola ad sustinendum collum comparata. Chambrière; terme de fileuse.
 Tæniola transversa. Face, ou Fasce; termes de Blâson.
 Globulorum tæniolæ. Chapelet.
 Tæniola textilis. Galon, passepoil, tavelle.
 Tæniolis textilibus ornare. Galonner, orner de galons. Passémenter.
TÆODUNUM. Dei donum. Dondé, petite ville d'Ecosse Septentrionale.
TAFALLA, æ. Tafalla, bourg du Royaume de Navarre.
TAFANIA, æ. Tafania, ville de Toscane.
TAFILETA, æ. Tafilet, ville du Biledulgerid, en Afrique.
TAFILETANUM Regnum. Le Royaume de Tafil, en Afrique.
TAGASTE, & **TAGASTHA**. Tagaste, petit village de la Constantine, au Royaume d'Alger.
TAGAVOSTUM, i. Tagavoste; ville du Royaume de Sus, en Barbarie.
TAGAZA, æ. Tagazza, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TAGES, is. Tagès, dieu des anciens Hétruriens.
TAJOANUM, & **TAYOANUM**, i. Tayoan, ou Taywan, bourg situé dans l'île de Formosa, près de la Chine.

TAJUNA, *α. La Tojana*, rivière de la nouvelle Castille, en Espagne.

TAIYVENUM, *i. Taiyven*, ville de la Chine.

TAKNOAYUM, *i. Takoray*; ville de la Guinée, en Afrique.

TALABRICA, *α. Talaga*, village du Portugal.

TALANDA, *α. Talandi*.

TALANDICUS sinus. *Talandi*, nom d'un golfe qui fait partie de celui de Négrepont.

TALAPOINUS, *i. Talapoin*, Prêtre du Royaume de Siam & du Pégu.

TALARIA, *iun. Les talonnières du dieu Mercure. La goutte qui commence aux talons.*

TALARIS, *re. Du talon.*
Talaris vestis. *Soutane. Doliman*; terme de Relation.

TALARIUS, *a, um. Qui concerne les dex.*

TALAVA, & **TALAYA**, *α. Talaya*, île de l'Océan Oriental.

TALBA, *α: & TALBUS*, *i. Talbe*, Docteur Mahométan, aux Royaumes de Fèz & de Maroc.

TALCACOTIUM, *ii. Tagliocizzo*, bourg de l'Abruzze ultérieure, au Royaume de Naples.

TALCATANA, *α. Talcatan*, ville du Chorasan, en Perse.

TALCINUM, *i. Talcini*, petit village de l'île de Corse.

TALCUS, *ci. Talc*; pierre luisante & transparente.

TALEA, *α. Bille*, bouture, plançon, plantard; branche coupée par les deux bouts pour planter. *Bille d'acier. Lingot. Taille. Taillis*; terme de l'Echiquier d'Angleterre.
Taleas inhumare, terræ mandare. *Affier par tronçons*; terme d'Agriculture.

TALCULUS, *α. Talc*, terme de Maçonnerie.

TALENTUM, *i. Talent*, poids & monnaie des Anciens.
Talentum magnum. *Une tonne d'or.*

TALEOLA, *α. Diminutif de Talea*, *α.*

TALERUS, *i. Taler*, monnaie.

TALIO. Talionis pœna. *Le talion, la peine du talion. Diah*, mot Arabe.

TALIPEDARE. *N'être pas assuré en marchant; marcher d'un pas chancelant.*

TALIS, *tale. Tel, de telle façon; pareil.*

TALISCUNQUE, *lecinque. Tel que ce puisse être.*

TALISMANICUS, *a, um. Talismatique, qui appartient aux Talismans.*

TALISMANUS, *i. Talisman*, Ministre chez les Turcs.

TALISSO, *onis. Talisson*, Prêtre des faux dieux, en Prusse, & en Poméranie.

TALITER. *Tellement, de telle sorte.*

TALITRUM, *tri. Chiquenaude, casse-museau, taloche.*
Incussum naso talitrum. *Nazarde, ou nasarde; croquignole.*
Incutere naso talitra. *Nazarder.*

TALIUM, *i. Tali*, ville de la Chine.

TALLA, *α. La peau intérieure de l'oignon.*

TALLARTIUM, *ii. Tallart*, petite ville, ou bourg du Dauphiné.

TALLEBURGUM, *i. Taillebourg*, petite ville de France.

TALLEMONDIA, *α. Talmont*, petite ville du Poitou, en France.

TALMUDICUS, *a, um. Talmudique, qui appartient au Talmud.*

TALMUDISTA, *α. Talmudiste.*

TALMUDIUM, *ii. Liber continens explicationem legis Judaicæ. Le Talmud, ou Thalmud.*

TALNIACUM. Tauniacum, *i. Tonnoy*; nom propre de deux bourgs qui sont dans la Saintonge, Province de France.

TALPA, *α. Taupe*, petit animal terrestre.
Talparum venator. *Taupier.*

TALPARIUS, *a, um. De taupe.*
Talparius laqueus. *Taupière.*

TALUS, *li. Talon. Astragale, ou arbalète; terme d'Anatomie.*
Dez à jouer; offelet.
In talum exiens. *En talus.*
Jumentarii tali obductio ex coeunte ungulâ. *Encastelure, ou encastellement.*

TAM. *Tant. Si.*

TAM, QUAM. *Aussi-bien que. Autant que. De même que.*

TAMA, *α. Enflure de jambes pour avoir trop marché.*

TAMA, *α. Tame*, bourg du Comté d'Oxford, en Angleterre.

TAMACA, *α. Tamaga*, rivière de Portugal.

TAMACRATA, *α. Tamacrati, ou Tamuclati*, bourg du Royaume de Tunis, en Barbarie.

TAMANA, *α. Taman*, petite ville de la Circassie, en Asie.

TAMARA, *α. Tamerton*, village du Comté de Cornouaille, en Angleterre.

TAMARA, & **Tamarus** fluvius. *Le Tamer*, rivière d'Angleterre.

TAMARACA, *α. Tamaraca*, petite ville du Brésil, en Amérique.

TAMARICE, *es: & TAMARIX*, *icis. Tamarin, Tamarise, ou Tamaris*, arbrisseau.

TAMARIS, *is. Tamara*, *α. Tamar*; nom propre d'une petite rivière de la Galice, en Espagne.

TAMARITUM, *i. Tamarit*; village situé sur la côte de Catalogne.

TAMASA, *α. Tamasa*, nom propre d'une rivière d'Asie.

TAMASSUS, Tamaseus, *i. Tamafia*, *α. Borgo di Tamasso*, dans l'île de Chypre.

TAMBA, *α. Tamba*, ville Capitale du Royaume de même nom; en l'île de Nippon.

TAMBERGA, *Tamberg*, village de l'Archevêché de Saltzbourg; en Allemagne.

TAMBOURECISSUS, *i. Tambourecissa*, arbre de l'île de Madagascar.

TAMDIU. *Si long-tems.*

TAMEN. *Cependant, pourtant, néanmoins, toutefois.*

TAMESIS, & **THAMESIS**. *La Tamise*, rivière d'Angleterre.

TAMETSI. *Encore que, quoique, bien que.*

TAMINGA, *α. Taming*, ville de la Chine.

TAMINIA uva. *Raisin de bois. Couleuvrée, colubrine, ou feu ardent*, arbrisseau.

TAMMERSBRUGUM, *i. Tammerbruck, ou Tamsbruck*; bourg de la Turinge.

TAMULUM Regnum. *Tamul*; nom propre d'une Contrée du Bistnagar, dans la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.

TAMUSIDA, *α. Thamufida*, *α. Telmeser.*

TANA, *α. Tayne*, & *la Tayne*; nom d'une ville & d'une rivière d'Ecosse.

TANAGER. *Voyez Niger fluvius.*

TANAIS, *is. Le Don. Tana*, ou *Tanaïs*, Fleuve.
Tanaïs minor. *Le petit Don. Le Doniec Séverski.*

TANAIS, *is. Tanaïs*; déesse adorée parmi les Arméniens.

TANARUS, *i. Le Tanaro, ou Tanero*, rivière de la Lombardie.

TANASSERIUM, *ii. Tanassérin, ou Tanacérin*, ville de la presqu'île de l'Inde de là le Gange.

TANATOS, Thanatos, *i. Tenet, ou Thenet*, île du Comté de Kent, en Angleterre.

TANAVACA, *α. Tanavaca, ou Ceytavaca*, ville de l'île de Ceylan.

TANCUM, *i. Tancos*, bourg de l'Estramadure.

TANDAYA, *α. Tandaya; Achan, ou Philippine*, île de l'Océan Oriental.

TANDEM. *Enfin, à la fin, après tout, après bien du temps; pour conclusion, en un mot, au surplus.*
Tandem aliquando. *Enfin, finalement, à la continue.*

TANDIU. *Aussi long-tems, tant, tandis.*

TANDRA. *Tandra*; île de la mer noire.

TANEGA, *α. Tanegaxima*, *α. Tanega*, petite île de l'Océan Oriental.

TANETUS, Tanetum, & Tanitum, *i. Tanédo*, village des Etats de Modène.

TANGERE. *Toucher, manier, tâter.*

TANGELMUNDA, *α. Tangermunde*, bourg de la moyenne Marche de Brandebourg.

TANGIMA, *α. Tangima, ou Tanjima*, dans l'île de Nippon.

TANGO, *onis. Tango*, dans l'île de Nippon.

TANGUTUM Regnum. *Tanguth, Tanju; Thokive; Tanu*, un des Etats de la grande Tartarie, en Asie.

TANGUUM, *ii. Tangu*, ville de l'Inde de là le Gange.

TANIAORIUM, *ii. Tanjaor*, ville de la côte de Coromandel.

TANIS, Thanis, *is. Tanis*; ancienne ville de la basse Egypte.

TANNEGUIDO, *onis. Tanneguy*, nom propre d'homme.

TANNEDUNUM, *ni. Taunion*, bourg du Comté de Sommerfet, en Angleterre.

TANNUS mons. *Donnersberg. Donsberg*; montagne du Palatinat du Rhin.

TANORIA, *α. Tanor*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.

TANQUAM. *De même que. Aussi-bien que.*

TANTALUS, *li. Tantale*; nom propre d'homme connu dans la fable.

TANTALUS, *li. Tansalne*, bourg de la Lybie.

TANTI. *Si grand, si cher, si fort.*

TANTIDEM. *Autant, tout autant.*

TANTILLULUM. *Si peu que rien.*

TANTILLUM. *Tant soit peu.*

TANTILLUS, *a, um. Si petit.*

TANTISPER. *Un peu, pendant peu de tems.*

TANTO. *Tant, autant.*

TANTOPERE. *Tant, tellement, si fort.*

TANTULO. *A si bas prix.*

TANTULUM. *Tant soit peu.*

TANTULUS, *a, um. Si petit.*

TANTUM. *Tant, seulement, autant. Excepté.*
Tantum, quantum. *Autant que.*
Tantum abest, ut. *Tant s'en faut que. Bien loin de. Au lieu de.*

TANTUMMODO. *Seulement.*

TANTUS, *a, um. Si grand, si avantageux, si cher, si considérable.*

TANUM, *i. Bourg-en-Bresse*, ville de France.

TAPAYSA, æ. *Tupayfa*; nom d'une rivière de l'Amérique méridionale.
TAPES, etis. **TAPETE**, is. **TAPETIUM**, ii. **TAPETUM**, ti. *Tapis, courtépointe. Bureau. Tapetibus ornare. Tupiffer.*
TAPIAVIA, æ. *Tupiauw*, petite ville de la Prusse Ducale.
TAPITIUS, ii. *Tupiti*, petit animal du Brésil.
TAPIUS fluvius. *Le Tupy*, rivière de l'Amérique méridionale.
TAPROBANA, æ. **TAPROBANE**, es. *La Tuprobane. Ceylan.*
TAPSUS Barbat. *Bouillon blanc*, ou *Méline*, plante.
TAPSUS, ou **Thaplus**, i. *Aujourd'hui Mangitia* peninsula. *Voyez ce dernier.*
TAPUAGUASUA. *Tapuaguasu*, Contrée du Paraguai.
TAPUYÆ, arum. *Les Tapuyes*, peuples.
TARA, æ. *Le Terrain*, petite rivière de l'île de France.
TARABOCCUS, i. *Turaboque*; nom de parti.
TARAN, *Tharan*, is. *Turan*, ou *Taranis*; *Tharan*, ou *Tharanis*, nom que les Celtes donnoient à Jupiter.
TARANDUS, i. *Buffle*, animal.
TARANTASIA, æ. *Voyez Tarentasia*, æ.
TARANTULA, æ. *Voyez Tarentula*, æ.
TARANUM, i. *Turano*, ancien bourg de la Sabine.
TARARIA, æ. *Tararia Mons. Turare*; la montagne de Tarare, dans le Baujolois.
TARAS, æ. *Tara*, nom d'une petite rivière du Royaume de Naples.
TARAS, æ. *Voyez Tarentum*, i.
TARASCI, orum. *Les Tarascis*; peuple de l'Amérique.
TARASCO, onis. *Tarascon*, ville de France.
TARASIUS, ii. *Taraise*; nom propre d'homme.
TARATANTARA. *Le son de la trompette.*
TARAXIPPUS, i. *Taraxippe*; dieu des Eléens.
TARBA, æ. *Tarbes*, ville de la Gascogne, en France.
TARBATHA, æ. *Turbath*, bourg du Comté de Ross, en Ecosse.
TARBELLICUS, a, um. *Buyanois*, de Bayonne.
TARBELLIO. *Voyez Aquæ Augustæ.*
TARCUM, i. *Tarku*, petite ville de la Géorgie, en Asie.
TARDANENSIS pagus, Comitatus. *Voyez Tardenensis*, &c.
TARDARE. *Tarder, retarder.*
TARDE. *Tard, lentement, pesamment.*
TARDENENSIS, & *Tarnodensis Comitatus pagus. Le Tardenois*, Contrée de l'île de France.
TARDERE, & **TARDESCERE**. *Devenir lent.*
TARDIGEMULUS, a, um. *Qui se plaint tard.*
TARDIGRADUS, a, um. *Qui marche à pas lents.*
TARDILOQUUS, a, um. *Qui parle lentement, lent à parler.*
TARDIPES, edis. *Qui marche lentement.*
TARDITAS, atis: **TARDITIES**, ei: & **TARDITUDO**, inis. *Lenteur, délai, retardement, longueur.*
TARDIUSCULE. *Un peu tard, un peu lent.*
TARDIUSCULUS, a, um. *Un peulent.*
TARDO, onis. *Tardon*, lieu du Diocèse de Cordoue, en Andalousie, Province d'Espagne.
TARDOR, otis. *Voyez Tarditas*, atis.
TARDUS, a, um. *Tardif, lent, paresseux, long, pesant. Traîneur. Lambin*; terme populaire.
Tardus ad iram, ad risum. Phlegmatique. Sang-froid.
TARENTASIA, æ. *La Tarentaise*, Contrée de la Savoie. *Moutiers en Tarentaise*, ville.
TARENTINUS, a. *Tarentin*; qui est de Tarente.
TARENTULA, læ. *Tarentule*, ou *Tarentole*; insecte vénéneux.
TARENTUM, ti. *Tarente*, ville du Royaume de Naples.
TARGA, æ. *Targa*, ville du Zaara, en Afrique.
TARGORODA, æ. *Targorode*, ville de la Moldavie.
TARGOVISCUM, ci. *Torgovistus*, i. *Targovisko*, ou *Teriwisch*, ville Capitale de la Valachie.
TARIFFA, æ. *Tariffa*, ville de l'Andalousie, en Espagne.
TARMES, itis. *Petit ver qui mouline le bois.*
TARNIS, & *Tarnes*, is. *Le Tarn*, rivière de France.
TARNOPOLA, læ. *Tarnopole*, petite ville de la Russie Polonoise.
TARODANTUM, ti. *Tarodant*, ville du Biledulgerid, en Afrique.
TARONTUS lacus. *Taronto*, lac de la nouvelle France, en Amérique.
TARPEIUS, a, um. *Tarpein*.
TARQUINIA, æ. *Tarchinium*, ii. *Tarcynia*, æ. *Tarchon*, onis. *Turquinia*, ancienne ville d'Hétrurie.
TARQUINIUS, ii. *Turquin*, nom Romain.
TARRACO, onis. *Tarragone*, ville d'Espagne.
TARRAGA, gæ. *Tarréga*, petite ville de la Catalogne, en Espagne.
TARSATICA, cæ. *Tarsaticum*, ci. *Tersuco*, ou *Tersacz*; ancien bourg de la Liburnie.
TARSIA, æ. *Tarsia*, bourg de la Calabre Citérieure, Province du Royaume de Naples.
TARSUM promontorium. *Tarsu*; nom propre d'un cap de la Carmanie, en Natolie.

TARSUS, i. *Turfe*; terme d'Anatomie. *Corps de pied.*
Pars calcei tarso pedis respondens. Le coup de pied, sur la forme du foulier.
TARSUS, & *Tarfos*, i. *Turfe*, ville de la Cilicie, dans l'Asie Mineure.
TARTARA, orum. *L'Enfer, le Tartare.*
TARTAREUS, a, um. *De l'Enfer, de Tartare.*
TARTARI, orum. *Tartares*; nom de peuples.
TARTARIA, æ. *La Tartarie*; nom propre de pays.
TARTARICUS, a, um. *Qui est de Tartarie.*
TARTAROSUS, a, um. *Tartareux*, qui a la qualité du tartre.
TARTARUM, ri. *Fex crustata doliarum. Tartre.*
TARTARUS fluvius. *Le Tartare, l'Enfer.*
TARTASSIUM, ii. *Tartas*, petite ville de Gascogne, en France.
TARVANNA, Tervanna, æ. *Téroane*, ou *Térouanne*, ville détruite dans l'Artois.
TARVISINUM territorium. *Le Trévisan*, dans l'état de Venise, en Italie.
TARVISIUM, ii. *Trévigny*, ou *Trévise*, ville de l'Etat de Venise, en Italie.
TARUS, ri. *Le Taro*, rivière de la Lombardie, en Italie.
Tari vallis. Val di Taro, pays de la Lombardie.
TASCODRUGITA, æ. *Tuscodrugite*; nom de quelques Hérétiques Montanistes.
TASCONIUM, ii. *Terre grasse, terre glaise.*
TASIBIS, is. *Nom propre d'un dieu des Tasibes.*
TASSINGA, gæ. *Tassing*, petite île de la mer Baltique.
TASTA, *Voyez Aquæ Augustæ.*
TATA; **THATA**; **THEODATA**, æ. *Tuta*, ou *Dotes*, petite ville du Comté de Komôre, en Basse-Hongrie.
TATÆ. *Ah!*
TATARI, orum. *Voyez Tartari*, orum.
TATIANITA, tæ. *Tatianite*, nom d'anciens Hérétiques.
TATOMA, mæ. *Tutomi*, ville située dans l'île de Nippon.
TATTA, æ. *Tatta*, nom propre d'une ville & d'un Royaume de l'Empire du Mogol.
TAVÆA, æ. *Tavay*, ville de l'Inde, de-là le Gange.
TAVASTHIA, æ. *Tavasthie*, contrée de la Finlande, en Suède.
Tavasthus, ou *Cronebourg*, capitale de la Tavasthie.
TAUCHIRA, Tenchira, æ. *Taocara*, ou *Taochara*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
TAVERNANUS, ni. *Tavignani*, rivière de l'île de Corse.
TAVIRA, ræ. *Tavira*, ou *Tavila*, ville du Portugal.
TAVOLA, *Voyez Gola*, c'est la même chose.
TAVOLARA, ræ. *Tavolara*, petite île de la mer de Sardaigne.
TAURA, ræ. *Vache stérile. Taure.*
TAUREA, æ. *Nerf de bœuf.*
TAURESIIUM, ii. *Tabrisium*, ii. *Tauris*, ou *Tebis*, ville de Perse.
TAURESIIUS Mons. *La montagne de Tauris.*
TAUREUS, a, um. *De taureau.*
TAURIACUM, & **TAURIACUS**, ci. *Taury*, nom de plusieurs lieux en France.
TAURICA Chersonesus. *La Chersonèse Taurique. Crim, la Crimée.*
TAURIFER, a, um. *Qui produit des taureaux.*
TAURIFORMIS, me. *Qui a la figure, ou la forme d'un taureau.*
TAURIGENUS, a, um. *Engendré d'un taureau.*
TAURII, orum. **TAURILIA**, ium. *Jeux & sacrifices à l'honneur des dieux infernaux.*
TAURINI, orum. *Les habitants de Turin.*
TAURINUM, ni. *Augusta Taurinorum. Turin*, ville capitale du Piémont.
TAURINUS, a, um. *De taureau; de Turin.*
TAUROBOLIUM, lii. *Taurobole*, nom d'un sacrifice ancien.
TAUROCATAPSIA, orum. *Taurocaptasies. Combat des taureaux.*
TAUROCERVUS, i. *Taureau-cerf*, animal qui se trouve en Ethiopie.
TAUROCHOLIA, um. *Taurocholies*, fête qui se célébroit à Cyzique.
TAUROMACHUS, i. *Tauréador*, ou *Taurador*; celui qui combat contre les taureaux.
TAUROMENIUM, ni. *Taormina*, ville de la vallée de Démocrina, en Sicile.
TAUROFAGUS, gi. *Mangeur de taureaux. Taurophage*, sur nom donné à Bacchus.
TAURUM, ri. *Toro*, ville du Royaume de Léon, en Espagne.
TAURUS, ri. *Taureau*, animal. *Le taureau*; signe du Zodiaque.
Taurus admiffarius ou emissarius. Taureau banal, ou banier.
Tauri oculus. L'œil du taureau, ou Aldébaran, étoile.
TAURUS Mons. *Le mont Taurus*, en Asie.
TAURUS insula. *Toro*, & *Tauro*; nom de deux îles.
TAURUS palus. *L'étan du Tau. Voyez aussi Perotianum stagnum.*
TAUS, & *Tavus*, vi. *Le Tay*, rivière d'Ecosse.
TAUSSA, æ. *Tausse*, ou *Domazlize*; bourg du cercle de Pilsen, en Bohême.

TAUTOLOGICUS, a, um, *Tautologique.*

TAX. *Le son des coups de fouet.*

TAXARE. *Taxer, mettre le taux. Censurer.*

TAXATIO, onis. *Taxe, taux, estimation; appréciation. Taxation.*

Taxatio gravior. *Surtaux.*

Impensarum taxatio. *Taxe de dépens.*

TAXATOR, oris. *Qui taxe. Qui censure. Qui injurie.*

TAXEOTA, æ. TAXEOTES, is. *Taxeote, nom d'office de l'Empire Grec.*

TAXEUS, a, um. *D'If.*

TAXGÆTIUM, ii. *Tavesch, bourg des Grisons.*

TAXIARCHUS, chi. *Taxiarque, nom d'office Militaire de l'Empire Grec.*

TAXILLUS, li. *Un tôton.*

TAXIM. *Peu-à-peu, insensiblement.*

TAXO, onis. *Blaircau, taïsson; animal.*

TAXUS, xi. *Is, arbre.*

Taxus minor. *Ivegeau.*

TAYGETUS Mons. *La montagne de Maina, ou des Mainotes, anciennement le mont Taygète, dans la Zaconie, en Morée.*

TAZATÆA, æ. *Tazatay, nom d'une ville & d'un Royaume de l'Inde.*

T E

TCHILDIRUS, Thieldirus mons. *Tchildir, ou Chielder, montagne de la grande Arménie, en Asie.*

TCHORBA, æ. *Tchorba, sorte de mets chez les Turcs.*

T E

TEANUM, i. *Tiano, petite ville du Royaume de Naples.*

TEBA, æ. *Téva, bourg de l'Andalousie, en Espagne.*

TEBALA, læ. *Tébala, Tévèla veja, ville dont on voit encore la place dans l'Andalousie, en Espagne.*

TEBËSTA, æ. *Teveste, Theveste, es. Tébese, Tébessa, ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.*

TEBETH. *Nom d'un mois des Hébreux.*

TECA, æ. *Téca, sorte de bled qui naît aux Indes occidentales.*

TECCA, æ. *Teck, nom d'une forteresse, en Souabe.*

TECELIA, æ. *Teckelambourg, nom d'un château de Westphalie.*

TECHALAS, læ. *Téchala, ancien bourg de Macédoine.*

TECHNA, næ. *Fourberie, tromperie.*

TECHNICI, orum. *Ceux qui ont écrit des préceptes des arts.*

TECHNOSUS, a, um. *Artificieux, plein de fourberies.*

TECHORTINA, næ. *Téchort; contrée du Biledulgérîd, en Afrique.*

TECOANTEPEQUA, æ. *Tecoantepequa, ville de la nouvelle Espagne, en Amérique.*

TECOLITHUS, i. *Pierre qui rompt celle qui est dans la vessie.*

TECTE. *Couvertement, secrètement, en cachette.*

TECTOR, oris. *Qui enduit, qui crépit, qui blanchit les murailles.*

TECTORIOLUM, li. *Diminutif de*

TECTORIUM, ii. *Enduit, crépi.*

TECTORIUS, a, um. *Qui concerne l'enduit, le crépit. Qui sert à crépir, à enduire.*

TECTUM, ti. *Toit. Couverture de maison; couvert.*

Qui ædium tecta munit adversus imbres. *Un Couvreur.*

Tectum fastigio depresso. *Une mansarde; terme d'Architecture.*

TECTUS, a, um. *Couvert, qui est à l'abri. Dissimulé, caché, fournois, impénétrable.*

TECUM. *Avec, avec vous.*

TEDA, æ. *Voyez Tæda, æ.*

TEDELESA, læ. *Tédèles, ou Tadèles, petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.*

TEDEMIUS fluvius. *Voyez Zermagnus fluvius.*

TEDIFER, & TEDIGER, a, um. *Voyez Tædifer, a, um.*

TEDLA Provincia. *Tedlès, Province du Royaume de Fèz, en Barbarie.*

TEDNESTA, æ. *Tednest, ville du Royaume de Maroc, en Barbarie.*

TEFELFELTA, tæ. *Téfeltner, Téfelfelt, ville ruinée dans la Province de Fèz, en Barbarie.*

TEFEZARA, ræ. *Téfèzara, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.*

TEFNESUS, i. *Tefnes, ou Testne; nom d'une rivière du Royaume d'Alger en Barbarie.*

TEFZA, æ. *Tefza, ou Tèbza, ville du Royaume de Maroc.*

TEGANUM, ni. *Tégan, ville de la Chine.*

TEGERE. *Couvrir, cacher, masquer, voiler, dissimuler. Défendre, garantir, préserver.*

Partem corporis tegere. *Effacer; terme d'Escrime.*

TEGES, etis. *Natte de paille, ou de jonc.*

TEGESTA, æ. *Tégeste, ou la Floride Espagnole, en Amérique.*

TEGETICULA. *Petite natte.*

TEGILLUM, li. *Mante, couverture.*

TEGIMEN, inis. TEGMEN, inis. TEGMENTUM, ti. *Couverture. Couvert, ombrage.*

Supremum lecti tegmen. *Le ciel du lit. Le fond du lit.*

Muliebria capitis tegmina. *Coëffe, coëffure. Voile.*

Superius calcei regmen. *Empeigne.*

Stramineum tegmen. *Paillasson.*

TEGNA, æ. *Tain, bourg du Dauphiné.*

TEGORATINA Regio. *Tégoratin, contrée du Biledulgérîd, en Afrique.*

TEGULA, læ. *Tuile, ardoise, bardeau.*

Tegula pars, patens. *Pureau; terme de Couvreur.*

Tegulam percutere. *Battre la tuile; terme de Capucin.*

TEGULARIÆ, arum. *Tilliers, ou Tillers, bourg de Normandie, en France.*

TEGULUM, li. *Couverture de maison. Ce qui sert à les couvrir.*

Tegulum plumbeum. *Ensaïement de plomb.*

Tegulum tabulare. *Bardeau, échandole.*

TEGUMEN, inis, & TEGUMENTUM, ti. *Couverture. Couvert, voile. Prétexte.*

Muliebria capitis tegumenta. *Coëffe, coëffure. Couvre-chef. Voile.*

Muliebre capitis tegumentum adversus pluviam, solem. *Cape. Bagnollette.*

TEHAMA, æ. *Téhama, grande contrée de l'Arabie Heureuse.*

TEJEUTA, æ. *Tejeu, ville du Royaume de Sus, en Barbarie.*

TEJONIS, is. *Tejones, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.*

TELA, læ. *Toile.*

Tela crassior. *Serpilière.*

Tela gummita, cerata. *Treillis.*

Tela hili densioris. *Coutil. Toile royale; terme de Marine.*

Tela piceata, cerata. *Prélart; terme de Marine.*

Tela ex utraque parte emplastro illita. *Sparadrap, toile à Gautier.*

Alorum moletrina tela. *Volée.*

TELAMONES, num. *Télamons; Atlas. Espèces de termes; supports, appuis. Consoles. Potence. Bracons. Tasseaux, barres de hune; termes de Marine.*

TELEMACHUS, i. *Télémaque; nom propre d'homme.*

TELENSINUM, ni. *Télenfin; Trémésin, Trémisin; ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.*

THELEPHIUM, ii. *Téléphium, pourpier sauvage; plante.*

TELESCOPIUM, ii. *Lunette à longue vue. Lunette d'approche; télescope. Binocle.*

TELESIA, æ. *Télése, ancienne ville du Samnium.*

TELEUS, a. *Téléen, Téléenne, surnom donné à Jupiter & à Junon.*

TELGA, æ. *Telgen, ou Tèlie; petite ville de la Sudermanie, en Suède.*

TELIFER, a, um. *Qui porte des dards, des javelots, des flèches.*

TELINUM, ni. *Sorte de parfum fort estimé.*

TELIIUM, ii. *Téglio, bourg des Grisons.*

TELLINA, næ. *Telline; sorte de moule, fort commun en Italie.*

TELLURUS, ri. *Le dieu de la terre.*

TELLUS, uris. *La terre.*

TELO, onis. *Telo Martius; Telonium; Telenium; ii. Toulon, ville de Provence, en France.*

TELONEUM, ci. TELONIA, æ. TELONIUM, ii. *Impôt, taille, gabelle, maltôte, bureau de la Douane.*

TELONIUM, ii. *Toulon, ville de Provence.*

TELONIUS fluvius. *Le Turano, rivière du Royaume de Naples.*

TELUM, li. *Dard, javelot, flèche, trait.*

TEMARETUM, ti. *Témarete, bourg de la basse Ethiopie.*

TEMENDFUSTA, æ. *Témen, ou Téمندفست, petite ville de la Province d'Alger, en Barbarie.*

TEMERARE. *Violer, profaner, souiller, corrompre, sulir.*

TEMERARIUS, a, um. *Téméraire, étourdi, imprudent, indifcret. Aventurier, qui hazarde beaucoup, qui affronte le danger. Audacieux, déterminé, hardi.*

TEMERATOR, oris. *Corrupteur, violateur, profanateur.*

TEMERE. *Témérement, sans ordre, ni raison. A tort & à travers, à batons rompus, hurluberlu. Ab hoc, & ab hac. Alé-tourdi. Aveuglement, à yeux clos. Sans réflexion, à la légère, en l'air, à la volée.*

TEMERITAS, atis. *Témérité, hardiesse, imprudence, inconsidération, indiscretion, étourderie, légèreté, précipitation.*

TEMERITER. *Voyez Temere.*

TEMERITUDO, inis. *Voyez Temeritas, atis.*

TEMESNA, Témefne, Province du Royaume de Fèz, en Barbarie.

TEMESVARIA, æ. Temesvarium, ri. *Témefwar, ville de la Haute Hongrie.*

TEMETUM, ti. *Vin.*

TEMIANUM, ni. *Temiam, ville capitale du Royaume du même nom, en Afrique.*

TEMISTITANIA, æ. *Témistitan, grande contrée de l'Amérique.*

TEMNERE. Mépriser, dédaigner.

TEMO, onis, *Timon*, flèche d'un carrosse, limon de charrette. Gouvernail. Héaume; terme de Marine.

Gubernaculi temo. Masse; terme de Charpenterie.

Carrucarius temonum equus. Limonier. Timonier.

Temo major. Tucion; terme de Marine.

TEMPE, & TEMPEA, orum. Tempé: plaine de Thessalie, autre en Bœotie, autre en Sicile.

TEMPERAMENTUM, ti. L'empérament, modération, tempérance. Modification. Correctif; terme de Médecine.

TEMPERANS, antis. Tempérant, sobre, retenu, discret.

TEMPERANTER. Modérément, sobrement, avec retenue.

TEMPERANTIA, æ. Tempérance, modération, retenue, empire sur ses passions. Sobriété, frugalité.

TEMPERARE. Tempérer; modifier; corriger, adoucir, régler. Tremper, détrempier. Calmer, apaiser. Arrêter, retenir. Se défendre, s'abstenir.

Temperate frigus aquæ. Faire dégourdir l'eau, la rendre tiède.

igne temperare. Recuire; terme de Monnoie & de Verrerie.

Ferrum temperare. Éteindre le fer; lui donner la trempe.

Potionem medicam temperare. Dôser; terme de Médecine.

TEMPERATIO, onis. Tempérament. Correction; terme de Pharmacie. Correctif, adoucissement. Modération, modification. Trempe; alliage. Triquement.

TEMPERATOR, oris. Qui fait mélanger, qui entend l'alliage, qui donne la dose, la trempe.

TEMPERATURA, æ. Température, tempérament, complexion, constitution. Trempe.

TEMPERIES, ei. Température, constitution, complexion, tempérament. Saison, tems. Modération, retenue.

TEMPERIUS. Plutôt, plus à tems, de meilleure heure.

TEMPESTAS, atis. Tems, saison. Tempête, orage, tonnerre, ouragan, bourrasque, tourmente, gros tems. Vinaire. Malheur passager, disgrâce.

Præscriptam pro tempestate agrorum culturam mutare. Des-faisonner.

Vinum extremâ tempestate bibendum. Vin de cerneaux.

TEMPESTIVE. A tems, à propos, en tems & lieu.

TEMPESTIVITAS, atis. Saison commode, tems propre.

TEMPESTIVUS, a, um. Qui est fait à tems, dans la saison, à propos.

TEMPESTUOSUS, a, um. Orageux, tempétueux.

TEMPESTUS, a, um. Voyez Tempestivus, a, um.

TEMPLARIUS, a, um. Templier; Ordre Religieux & Militaire.

TEMPLUM, pli. Temple. Eglise.

Quatuor angulorum templi junctura, commissura. La croisée d'une Eglise.

TEMPORA, rum. Les temples. Tems sâcheux, mauvais tems, calamités.

TEMPORALIS, ale. Qu'ine dure qu'un tems, temporel. Temporal, terme d'Anatomie.

TEMPORANEUS, a, um. Voyez Tempestivus, a, um.

TEMPORARIUS, a, um. Qui n'est que pour un tems; temporel. Temporal; terme d'Anatomie.

TEMPORE, vel TEMPORI. A tems, à propos, dans la saison.

TEMPUS, oris. Le tems, l'heure, le moment. Le loisir, l'occasion. La saison. La temple.

Puncto, momento tempotis. En un clin d'œil.

Interpositum, incurrens tempus. Entre-tems.

Tempus opportunum. L'heure du berger.

Adverso, alieno tempore. A contre-tems.

Ad tempus. Pour un tems, temporellement.

Ejusdem temporis. Contemporain.

Quatuor tempora. Les quatre tems, le tems des ordres.

Extra tempora. Extra-tempora; terme de Chancellerie Romaine.

Tempus navigationi idoneum. Armogan; terme de Marine.

TEMRUCUM, ci. Temruch; Tomaruchi, ville de Circassie, ou de Comanie, en Asie.

TEMPTOR, oris. Qui méprise.

TEMULENTER. En homme ivre.

TEMULENTIA, æ. Ivresse, enivrement.

TEMULENTUS, a, um. Ivre.

TENACIA, æ. Opiniâtreté.

TENACITAS, atis. Force à tenir quelque chose. Avarice, ténacité.

TENACITER. Obsinément, avec opiniâtreté.

TENACITUDO, inis. Voyez Tenacitas, atis.

TENAX, acis. Qui tient bien. Constant, ferme, assuré, entier. Ténace, gluant, gras. Avare, chiche, serré. Rétif.

Sententia tenacissimus. Opiniâtre, entêté, qu'ine démod pas. Roide.

TENDA, dr. Tende, petite ville des Etats de Savoie.

TENDERE. Tendre, étendre. Aller, adresser ses pas, se rendre, venir. S'efforcer, faire des efforts. Dresser des tentes. Présenter. S'étendre, avoir pour but.

TENDICULA, æ. Piège, laes, filet. Embûche, embuscade; guet à pens.

TENDO, onis. Tendon; terme d'Anatomie.

TENDRACUS, ci. Tenarac; espèce de porc-épi de l'île de Madagascar.

TENDACUM, ci. Le Royaume de Tenduc, dans la grande Tartarie.

TENEBRÆ, arum. Ténèbres, obscurité.

TENEBRARE. Obscurcir, couvrir de ténèbres.

TENEBRARIUS, a, um. Obscur, qui est dans l'obscurité.

TENEBRESCERE. Se couvrir de ténèbres.

TENEBRICOSUS, a, um. Ténèbreux, obscur, plein de ténèbres. Caché, secret.

TENEBRICUS, a, um. Voyez Tenebrosus, a, um.

TENEBRIO, onis. Qui suit la lumière, qui cherche les ténèbres.

TENEBOSE. Obscurément.

TENEBROSUS, a, um. Ténèbreux, obscur.

TENEDIUS, a, um. Qui est de Ténédos. Faux témoin, calomniateur.

TENELLULUS, a, um. Diminutif de Tenellus.

TENELLUS, a, um. Fort tendre, fort délicat. Mollet.

TENER, a, um. Tendre, sensible, délicat, mol, doux. Fluet. Jeune.

TENERA, æ. La Dendre, ou Dender; Denre, ou Tenre, rivière des Pays-Bas.

TENERÆMUNDA, æ. Dendermonde, Dermonde, ville des Pays-Bas.

TENERCHEBRAIUM, ii. Tinchebray, Château dans le Perche.

TENERE, teneo. Tenir, avoir, posséder, occuper, jouir. Retenir, arrêter. Garder, conserver. Concevoir, entendre, savoir.

Tenere memoriter. Savoir par cœur; se ressouvenir.

TENERE. Tendrement, mollement.

TENERESCERE. Tenerascere. S'attendrir, s'amollir.

TENERIFA, æ. Insula. Ténérife, île de l'Océan Atlantique.

TENERIFA urbs. Ténérife, petite ville de la Terre Ferme, en Amérique.

TENERITAS, atis. Tendresse, délicatesse, mollesse, sensibilité, tendreté.

TENERITER. Voyez Teneré.

TENERITUDO, inis. Voyez Teneritas.

TENESA, Teneza, æ. Ténès, nom propre de ville & de Royaume, en Afrique.

TENESMUS, mi. Epreintes, ténisme, ou ténème; maladie.

TENGCEUM, i. Tengcheu, ville de la Chine.

TENGENUM, ni. Tengen, bourg du Landgraviat de Nellenbourg, en Souabe.

TENITÆ, arum. Les Parques.

TENOR, oris. Teneur, suite. Air, ton. Accent.

Tenor musicus. La taille.

Tenore uno. Tout de suite, tout d'un train.

TENOS, i. Ténos, ou Ténos, île de l'Archipel.

TENOS, Thanatos, Tenatos. Tenet, ou Thenet; île du Comté de Kent, en Angleterre.

TENSA, æ. Brancard, ou chariot sur lequel on portoit les statues des dieux, aux jeux de cirque.

TENSAMENTUM, ti. Tensément; termes de Coutume.

TENSIFTUS, i. Tensift, grande rivière du Royaume de Maroc, en Barbarie.

TENSIO, onis. & TENSURA, ræ. L'action de tendre; tension.

TENSUS, a, um. Tendu, bandé.

TENTABUNDUS, a, um. Qui tente, qui essaie.

TENTAMEN, inis: TENTAMENTUM, ti. Essai, coup d'essai, épreuve, tentative. Tentement; termes de Maître en fait d'armes.

TENTARE. Tenter, tâter, sonder, voir, éprouver, essayer, entreprendre. Hoher la bride; terme Métaphorique.

Paulò pressius aliquem tentare. Tâter un homme; le pénétrer; l'enfoncer.

Tentare fortunam. Tenter, busquer fortune.

Quandoque Deus homines tentat. Quelquefois Dieu visite les hommes, les éprouve.

TENTATIM. A tâtons.

TENTATIO, onis. Tentative, épreuve, essai. Tentation.

Morbi tentatio. Attaque, atteinte.

Tentatio febris. Ressentiment de fièvre.

TENTATIVUS, a, um. Tentant, tentatif.

TENTORIOLUM, li. Petit pavillon, petite tente. Un auvent;

Tentorium laneum. Tendelet; terme de Marine.

TENTORIUM, rii. Tente, pavillon. Tabernacle.

Tentorium artifex & curator apud Imperatorem Turcarum. Hortagiler; terme de Relation.

TENUARE. Exténuer, diminuer, amenuiser. Atténuer. Décharner. Démaigrir; terme de Charpenterie & de Maçonnerie. Menuiser, faire la menuiserie.

TENUATIO, onis. L'action de diminuer, d'atténuer, d'exténuer. Démaigrissement; terme de Charpenterie & de Maçonnerie.

TENUATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

TENUICULUS, a, um. Diminutif de

TENUIS, nue. Tenuior, tenuissimus. Délié, mince, qui n'a guère de corps. Délicat, fin, menu. Superficiel. Tenu. Modique.

TENUITAS, atis. *Petitesse, finesse, délicatesse, subtilité, faiblesse. Modicité, exiguité, ténuité.*
 TENUITER. *Faiblement, petitement, mincément, maigrement, modiquement, pauvrement.*
 TENUUS, ūs. *Lacs, lacet, collet, filet.*
 TENUS. *Jusqu'à, jusques à.*
 TENZERTA, æ. *Tenzert, ou Tenzor, bourg du Royaume de Fèz, en Barbarie.*
 TEORACIA; Teorascia; Tiraſcia, æ. *La Thierache, Contrée de la Picardie, en France.*
 TEOREGUM, i. *Téorrégou, Contrée du Biledulgérid, en Afrique.*
 TEPEFACERE. *Faire tiédir, échauffer un peu.*
 TEPEFIERI. *Voyez Tepeſcere.*
 TEPENS, tis. *Tiède, un peu chaud.*
 TEPERE. *Etre tiède, être un peu chaud.*
 TEPESCERE. *Tiédir, se refroidir.*
 TEPHLIS, ou TIPHLIS, is. *Téſſi, ou Tiflis; ville de la Géorgie, en Asie.*
 TEPIDARE. *Faire tiédir, rendre tiède.*
 TEPIDARIUM, ri. *Bain d'eau tiède.*
 TEPIDE. *Tièdement, un peu chaud.*
 TEPIDULE. *Diminutif de Tepide.*
 TEPIDUS, a, um. *Tiède, un peu chaud; refroidi, ralenti, indifférent.*
 TEPlicZA, æ. *Téplicza, ou Fuzel, ancien bourg de la Pannonie supérieure.*
 TEPOR, oris. *Tièdeur.*
 TEPORATUS, a, um. *Tiède, tiédi.*
 TER. *Trois fois, trois coups.*
 TERA, æ. *Le Ter, rivière de Catalogne, en Espagne.*
 TERAPIA, æ. TERABIA, æ. *Térapie, Térabia, bourg de la Turquie, en Europe.*
 TERBARTIUM, tii. *Tribart, ou Terbart, bourg du Comté d'Argile, en Ecosse.*
 TERCENTENI, æ, a. *Trois cents.*
 TERCENTIES. *Trois cents fois.*
 TERCENTUM. *Trois cents.*
 TERCHIUM, ii. *Terki, ville de la Circassie, en Asie.*
 TERCIARIUS, ri. *Accipiter mas. Tiercelet; terme de Fauconnerie.*
 TERDENARIUS, ri. *Tréquin; pièce de monnaie.*
 TERDENI, æ, a. *Trente.*
 TEREbellUM, li. *Diminutif de Terebra. Foret, gilet. Laceret, la petite tarière.*
 Terebellum cochleatum. *Tarauc; terme d'Artisan.*
 TEREbINTHINUS, a, um. *De térébenthine.*
 Terebintina resina. *Térébenthine. Bijon.*
 TEREbINTHUS, i. *Térébinthe, arbre résineux.*
 TEREbra, æ. *Térière, ou tarière. Foret, vrille. Trépan, instrument de Chirurgien.*
 Terebra arcuato manubrio instructa. *Vilbrequin.*
 TEREbrARE. *Percer avec la tarière. Trépaner.*
 Ex aduerso terebrare. *Contrepercer.*
 TEREbrATIO, onis; & TEREbrATUS, ūs. *L'action de percer avec la tarière. L'action de trépaner.*
 TEREDO, inis. *Petit ver qui ronge les habits, & les livres. Tigre, gerſe, vermine.*
 TERINTINI ludi. *Les jeux séculaires célébrés dans le champ de Mars.*
 TERENCEIUS, ii. *Térence. Poète comique.*
 TERENTUS, i. *Place dans le champ de Mars.*
 TERERE. *Broyer, écraser, battre en grange. Concasser. Défoncer; terme de Corroyeur. Elimer, user, fripper, mautier.*
 Viam terere. *Frayer le chemin.*
 TERES, etis. *Rond & long; cylindrique.*
 TERGEMINA, æ. *La triple Hécate.*
 TERGEMINUS, a, um. *Triple.*
 TERGERE, tergeo: & TERGERE, tergo. *Effuyer, fourbir, nettoyer, torcher; ébréner. Gouetter; terme de Marine.*
 TERGESTE, es. Tergeſtum, i. *Trieste, petite ville de la contrée de Carſo, en Istrie.*
 TERGINUM, i. *La courroie de cuir, dont on fouettoit les esclaves.*
 TERGINUS, a, um. *Du dos.*
 TERGIVERSANTER. *En agissant malgré soi, en refusant de faire.*
 TERGIVERSARI. *Chercher des détours, biaiser. Donner des déſaites, se dédire, reculer, tergiverſer, chicaner; trigauder, renvoyer aux Calendes Grecques.*
 TERGIVERSATIO, onis. *L'action de tergiverſer; détour, feinte, chicane, déſaite, ſubterfuge, échapatoire, bricole; feinte, caſſade; ſuite, faux fuyant.*
 TERGIVERSATOR, oris. *Tergiverſateur; terme de Pratique.*
 TERGORARE. *Se vautre, se rouler sur le dos.*
 TERGUM, gi. *Le dos, le derrière, le croupion, la croupe. Le cul, les ſeſſes, le ſeſſier.*
 Tergo inniti, *S'adonner.*

Tergum bovinum. *Culot; culotte de bœuf.*
 In tergo equi confedere. *Etre monté en trouſſe.*
 TERGUS, oris. *La peau, le cuir des animaux.*
 TERIOLI, orum. Teriolum, i. *Tirol, anciennement petite ville de la Rhétie.*
 TERLUINUM, TERLUINUS, i. *Trélon, ou Terlon, lieu ſitué dans le Hainaut.*
 TERMANTIA, ou TERMES. *Nuestra Señora de los Tiernes, ancienne petite ville des Arévaques, en Espagne.*
 TERMENTARIUM, ii. *Linge qu'on porte jusqu'à ce qu'il ſoit uſé.*
 TERMENTUM, i. *Voyez Detrimentum, i.*
 TERMES, itis. *Branche d'arbre avec les ſeuilles & les fruits. Ver qui ronge.*
 TERMESUS, Termessus, Termiſſus, i. *Termes, village de la Caramanie, en Natolie.*
 TERMIA, æ. *Termia, île de l'Archipel.*
 TERMITAVA, æ. *Termidava, ou Dagno, petite ville de Turquie, en Europe.*
 TERMINALIA, ium. *Les fêtes du dieu Terme.*
 TERMINALIS, ale. *Qui concerne les bornes, les limites. Jupiter Terminalis. Jupiter Terminal.*
 TERMINARE. *Terminer, finir, clore, borner, achever, parſaire.*
 Terminari. *Aboutir, aller, correſpondre.*
 Quod terminari non poteſt. *Interminable.*
 TERMINARIUS, ii. *Terminaire; terme uſité parmi les Ordres Mendians.*
 TERMINATIO, onis. *Fin, concluſion, terminaſon.*
 Terminatio caſus. *Déſinence; terme de Grammaire.*
 TERMINATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
 TERMINISTA, æ. *Terminiſte, nom de ſecte.*
 TERMINUS, ni. *Terme, borne, extrémité, frontière, liſère, limite. Fin, expiration.*
 Arboraria caſionis terminus. *Cornier; terme des Eaux & Forêts.*
 Terminus fatalis. *Echéance.*
 TERMINUS, ni. *Le dieu Terme, chez les anciens Romains.*
 TERMINUS, i. *Termula, arum. Termini, ou Termone, petite ville du Royaume de Naples.*
 TERMINUS Fluvius. *Le Termini; rivière de la Vallée de Mazara; en Sicile.*
 TERNA, æ. *Le Ternois, rivière des Pays-Bas Catholiques.*
 TERNARIUS, a, um. *De trois. Ternaire.*
 TERNATA, æ. *Ternate; l'une des îles Moluques.*
 TERNATUM, i. *Terna, bourg du Duché de Milan.*
 TERNI, æ, a. *Trois. Ternes; terme de Triéſtrac.*
 Terna terna. *Tierces, ou tierches; terme de Blâſon.*
 Ternis partibus harmonia conſtata. *Trio, compoſition à trois parties.*
 TERNIDENI, æ, a. *Treize.*
 TERNIO, onis. *Le nombre de trois. Tierce, terme de Piquet. Trio; terme de Muſique.*
 TERNOBUM; TERNobus; Tribanum. *Ternove, ancienne ville de la Turquie, en Europe.*
 TERNUM, i. *Terni, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.*
 TERNUS, æ, a. *Tiers, troiſième.*
 Terni numeri. *Ternes; terme de Triéſtrac.*
 TERNUSIA, æ. *Ternuſe, petite ville de la Flandre Hollandoiſe.*
 TERPSICHORE, es. *Terpſichore, l'une des neuf Muſes.*
 TERRA, æ. *La Terre. Terrain. Pays, contrée.*
 Terra inferre, *mandare. Inhumier, enterrer.*
 Arbucula terrâ circumdata, incluſa. *Arbriffeaux en motte, ou emmotés.*
 In terram navem abripere, deducere. *Mettre un vaiſſeau à ſec.*
 TERRA Jemini. *La terre de Jemini, dans la Terre-Sainte.*
 TERRACEUS, a, um. *De terre, fait de terre.*
 TERRACINA, æ. *Terracine, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.*
 TERRÆ-MOTUS, ūs. *Tremblement de terre.*
 TERRASSA, æ. *Terraſſa, bourg de la Catalogne, en Espagne.*
 TERREFACERE. *Epouvanter, effrayer, allarmer.*
 TERRENUM, i. *Terrein, terroir.*
 TERRENUM, a, um. *Terreſtre, de terre.*
 Terrenus agger. *Terrein, terraiſſe.*
 Terrenæ animæ. *Ames paitries de fange & de boue.*
 TERRERE. *Effrayer, épouvanter, effaroucher, intimider, allarmer, étonner, ſurprendre.*
 TERRESTRIS, tre. *Terreſtre. Terrain. Terral; terme de Marine.*
 Terreſtres pattes. *Terreſtréités; terme de Chimie & de Pharmacie.*
 TERREUS, a, um. *Terreſtre, de terre.*
 TERRIBILIS, ile. *Terrible, affreux, effrayant, épouventable, formidable, menaçant, étonnant.*
 TERRIBILITER. *Terriblement, épouventablement, horriblement.*

TERRICULA, *α*. Menace effrayante.
TERRICULAMENTUM, *i*. Epouvantail, spectre, fantôme.
TERRICULUM, *i*. Epouvantail, spectre, fantôme.
TERRIFICARE. Effrayer, épouvanter, faire peur, jeter l'épouvante.
TERRIFICE. Terriblement, affreusement, épouvantablement.
TERRIFICUS, *a*, *um*. Effrayant, effroyable, terrible, épouvantable, menaçant, étonnant.
TERRIGENA, *α*. Né de la terre, fils de la terre.
TERRILOQUUS, *a*, *um*. Qui dit des choses effrayantes.
TERRISONUS, *a*, *um*. Qui rend un son épouvantable.
TERRITARE. Effrayer, épouvanter, intimider.
TERRITIO, *onis*. Voyez Terror, *oris*.
TERRITORIUM, *ii*. Territoire, étendue de pays, banlieue.
TERRITUS, *a*, *um*. Effrayé, épouvanté.
TERROR, *oris*. Terreur, effroi, épouvante, peur, allarme, étonnement, frayeur; surprise.
 Terroris injectio. Intimidation.
 Terrorem injicere. Intimider, épouvanter.
TERROSUS, *a*, *um* : & **Terrulentus**, *a*, *um*. Terreux, mêlé de terre.
TERSIA Leporia. Terskoy Lépori, contrée de la Lapponie Moscovite.
TERSITAS, *atis*. Le poli, le lustre & l'éclat d'une chose polie.
TERSUS, *ūs*. Nettoyement.
TERTA, *α*. Trait, ou Tédia, bourg ou petite ville de la Turquie, en Europe.
TERTIA, *α*. Tercère; nom propre d'une île de l'Océan Atlantique.
TERTIANA, *anæ*. La fièvre tierce.
TERTIANUS, *a*, *um*. Troisième; du troisième ordre; de la troisième classe.
 Tertianæ febris. Fièvre tierce.
TERTIARE. Tiercer, donner le troisième labour, la troisième façon. Terfer, rebiner. Partager en trois.
TERTIARIUM, *iii*. Le tiers, la troisième partie. Le poids de quatre onces.
TERTIARIUS, *a*. Tierçaire, ou Tierciaire, homme ou femme qui est du Tiers-ordre.
TERTIATIO, *onis*. Troisième façon, troisième labour.
TERTICEPS, *icipitis*. Qui a trois têtes, trois sommets.
TERTIO, & **TERTIAM**. Troisièmement, pour la troisième fois. Tiercement.
TERTIUS, *a*, *um*. Troisième; tiers.
 Tertia persona; soror auscultatrix. Sœur écoute, tierce.
 Tertiæ partis pars tertia. Retiers, ou Retiercement; terme de Coutume.
 Tertium punctum. Tiers-point; terme de Perspective, & d'Architecture.
 Tertia paginæ typicæ probatio. Tierce; terme d'Imprimerie.
TERTIUS DECIMUS, *a*, *um*. Treizième.
TERTONA, *α*. Dertona, *α*. Tortone; ville du Duché de Milan, en Lombardie.
TERTULLIANISTA, *α*. Tertullianiste; qui suit les erreurs de Tertullien.
TERVELUM; **Terulum**, *i*. Tervel, petite ville d'Aragon, en Espagne.
TERUNCIUS, *ii*. Petitemonnoie valant trois deniers; un liard. Un quadrin. Térunc, ou triunce; termes d'Antiquaire.
TESCHENA, *α*. Teschen, ou Teslin, petite ville de la Silésie.
TESQUA, *orum*. Lieux destinés à prendre les augures. Lieux à la campagne consacrés à quelque divinité.
TESSELLA, *læ*. Carreau de marqueterie. Carreau à carrelers. Carrelle; terme de Menuiserie. Echiquier. Ruelle, tranche.
 Tessella monetaria. Carreau; terme de Monnaie.
 Tessella scutaria symbolica. Lozange; terme de Blason.
TESSELLARE. Marqueter, travailler en marqueterie.
TESSELLATUS, *a*, *um*. Carrelé. Marqueté. Parqueté. Echiqueté, ou échiqué, termes de Blason.
 Tessellatus murus. Mur bâti en Maçonnerie maillée.
 Tessellata plumarum superficies. Maillures, émaillures; tavelures, paremens; terme de Fauconnerie.
 Tessellatum opus. Placage. Applique; terme d'ouvrages de rapport, de marqueterie, de damasquinure.
TESSERA, *α*. Dé à jouer. Marque. Méreau.
 Tesserarum fasciculus. Balle de dez.
 Certi tesserarum jactus. Chance.
 Tesserarum jactus eadem duobus in tesseris puncta referens. Doublet; terme de Trictrac.
 Tesserae lusoriae punctorum duella. Ambefas; terme de Trictrac.
 Tesserarum jactus duo puncta bis referens; tria, quatuor, quinque, sex. Double deux; ternes, carmes, quines. Sonnez; terme de Trictrac.
 Tessera cuspidata versatilis. Toton.
 Tessera lusoria duodecim habens facies totidem notatas numeris à primo ad duodecimum. Cochonnet.
 Tessera vestiaria. Livrée.

Tessera gentilitia. Ecu, écusson chargé d'armoiries.
TESSERARIUS, *a*, *um*. Qui prend ou qui donne le signal, le mot du guet. Symbolique.
TESSERATUS, *a*, *um*. Marqueté, bigarré, échiqueté.
TESSERULA, *α*. Petite pièce quarrée pour la marqueterie.
TESSETA, *α*. Tefset, nom propre d'un grand pays du Biledulgerid, en Afrique.
TESTA, *α*. Vase de terre cuite. Ecaille, coque d'œuf. Brique. Ciment.
 Testæ fragmentum. Tesson, têt.
 Testam decutere, detergere. Ecaler.
 Conchyliæ testa. Coquillage, poisson testacé.
 Cochleæ testa. Coquille de limaçon.
TESTABILIS, *ile*. Qui peut tester. Qui peut déposer.
TESTACEUS, *a*, *um*. De terre cuite. De poisson à écailles. Testacé.
TESTAMENTARIUS, *ii*. Qui suppose un testament. Notaire qui reçoit un testament.
TESTAMENTARIUS, *a*, *um*. Testamentaire.
TESTAMENTUM, *i*. Testament. Ordonnance de dernière volonté.
 Exequendi testamenti curator. L'exécuteur d'un testament.
TESTARI. Attester, certifier, déposer, marquer, témoigner; rendre témoignage, recorder, terme de Pratique & de Coutume. Invoquer, appeler à témoin. Tester, faire son testament.
TESTATO. Après avoir testé.
TESTATOR, *oris*. **TESTATRIX**, *icis*. Testateur, testatrice.
TESTERBANTUM, *i*. Testerlandia Comitatus. Le Testerbant, ancien Comté, confondu avec le Duché de Clèves.
TESTICULUS, *li*. Testicule. Rognon.
 Testiculus cervinus. Daintier; terme de Vénérerie.
 Testiculi apprugni. Luite; terme de Vénérerie.
TESTIFICARI. Attester, témoigner, rendre témoignage; déposer. Prendre à témoin. Protester, appeler.
TESTIFICATIO, *onis*. Attestation, témoignage, déposition. Protestation.
TESTIMONIALIS, *ale*. Qui concerne le témoignage, testimonial.
TESTIMONIUM, *ii*. Témoignage. Marque; preuve. Attestation, déposition. Le Dire. Record; terme de Pratique.
 Testimonium ex auditu. Oui-dire.
 Testimonium auctoritate publicâ firmatum. Légalisation.
TESTIS, *i*. Témoin, déposant. Record, recorder, termes de Coutumes. Testicule.
 Testes cum reis componere. Reconfronter.
TESTU. Vase de terre cuite.
 Testu vitreum. Cloche de Jardinier.
 Testu vitreo includere, opetire. Clocher.
 Testu ferreum. Cloche qui sert à faire cuire des fruits.
TESTUACEUS, *a*, *um*. Cuit sous la cloche.
TESTUDINATUM, *i*. Un dôme.
TESTUDINATUS, *a*, *um*. **TESTUDINEATUS**, *a*, *um* : & **TESTITUDINEUS**, *a*, *um*. Voûté, fait en voûte.
 Testum testudineatum. Croupe; terme d'Architecture.
 Testudineato lucernæ fundo simile. Fait en cul de lampe.
TESTUDINEUS, *a*, *um*. De tortue, d'écaille de tortue.
TESTUDO, Tortue, animal. La tortue militaire. Cul de four; voûte sphérique. Luth, instrument.
 Testudinis putamina. Carret.
 Templi testudo. La croupe, le derrière d'une Eglise.
 Canini testudo. Manteau de cheminée.
 Testudo cochlearis. Limçon; terme d'Architecture.
 Testudinis conclusura. La clef d'une voûte, ou d'un arc; mansole; terme d'Architecture.
TESTUDINIS insula. La tortue, ou Tortuga, l'île de la Tortue.
TESTULA, *α*. Diminutif de Testa, *α*. Ostracisme.
TESTUM, *ti*. Une tuile, un vase de terre cuite.
TETA, *α*. Pigeon ramier.
TETANICUS, *a*, *um*. Qui a les nerfs retirés, rétrécis.
TETANUS, *i*. Contraction, rétrécissement de nerfs.
TETEGUINA, *α*. Teruanum, *i*. Tétéguin, ou Tétouan, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TETER, *a*, *um*. Noir, sombre, triste, odieux; affreux. Tétrique.
TETINA, *α*. Teyn; nom de deux bourgs dans la Bohême.
TETRACHORDON, & **TETRACHORDUM**, *i*. L'accord de quatre tons de suite. Instrument de musique, monté de quatre cordes. Tétracorde.
TETRACHORDUS, *a*, *um*. Qui a quatre tons.
TETRACOLUM, *i*. Qui a quatre membres, ou quatre vers.
TETRADICASTICHUM, *i*. Sonnet.
TETRADITA, *α*. Tétradite; nom que l'on a donné à différents hérétiques.
TETRADIUS, *ii*. Tétrade; nom propre d'homme.
TETRADORUS, *a*, *um*. Qui a quatre palmes de dimension.
TETRADRAGMA, *α* : & **TETRADRAGMUM**, *i*. Monnoie de la valeur de quatre dragmes.
TETRAEDRUM, *i*. Tétraèdre; terme de Géométrie.
TETRAGONIAS, *α*. Tétragonias; terme d'Astronomie.
TETRAGONISMUS, *i*. Tétragonisme, quadrature du cercle.
TETRAMETER, *a*, *um*. Tétramètre; lambique de huit pieds.

TETRANAULOCUS, *Voyez Gofacha. C'est la même chose.*
TETRANS, *antis. Quart de cercle. Quartier.*
TETRAPETALUS, *i. Tétrapétale; terme de Botaniste.*
TETRAPHARMACUM, *i. Basilicon. Onguent royal.*
TETRAPHORI, *orum. Porteurs, qui portent à quatre.*
TETRAPHYLLOS *Egyptiaca. De l'absus, plante d'Egypte.*
Voyez Cassia.
TETRAPOTOS, *i. Tétraptote, terme de Grammaire.*
TETRARCHA, *æ. Tétrarque.*
TETRARCHIA, *æ. Tétrarchie.*
TETRARE, *Infester, empuantir.*
TETRASTICHON, *Quatrain, Epigramme de quatre vers.*
TETRASTICHUS, *i. Rangée de quatre colonnes.*
TETRASTYLUS, *i. Tétrastyle; terme d'Architecture.*
TETRE, *Cruellement.*
TETRICE, *D'un air sombre, mélancolique.*
TETRICITAS, *atis. Chagrin, humeur noire, mélancolie.*
TETRICUS, *a, um. Sombre, triste, morne, bizarre. Brun.*
Adufte; terme de Médecine. Voyez Aduftus, a, um.
TETRINNIRE, *Crier comme les canards.*
TETRIGONIA, *æ. Petite cigale.*
TETUS *fluvius. Le Tet, rivière du Rouffillon.*
TEUCERA, *æ. Tiéfures, village en Artois.*
TEUCERA *ad Alciam. Tieure sur l'Autie; bourg de la Picardie.*
TEUCRI, *orum. Les Troyens.*
TEUCRIA, *æ. Surnom de la ville de Troies.*
TEUCRIUM *Bœticum. Teucrium, arbrisseau.*
TEVERO, *onis. Le Téverone, rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.*
TEVERTONIUM, *ii. Téverton, petite ville du Comté de Devon, en Angleterre.*
TEVIOTIA, *æ. Téwot, ou Tévoor; nom propre d'une rivière de l'Ecosse Méridionale.*
TEUSARA, *æ. Teufar, ville du Biledulgérid propre, en Afrique.*
TEUTATES, *is. Teutatès, nom d'un dieu des anciens Gaulois.*
TEUTHRONE, *es. Teutronia, petite ville de la Zaconie, en Morée.*
TEUTOBURGENSIS *Saltus. Teuterberg, nom propre d'une montagne, & forêt du Cercle de Westphalie.*
TEUTOBURGIUM, *i. Aujourd'hui Dethmold, en Westphalie.*
TEUTONES, *num. TEUTONI, orum. Les Teutons, peuples d'Allemagne.*
TEUTONICUS, *a, um. Teutonique; qui concerne les Teutons.*
Tudelque.
TEWKESBURYA, *æ. Thoci Curia. Tewkesbury, bourg du Comté de Gloucester, en Angleterre.*
TEXELIA, *Tesselia, æ. Texel, ou Tessel; île de la mer du Nord, en Amérique.*
TEXELIUM *fretum. Mars Diep; ou le Texel, passage de la mer d'Allemagne à la Zuiderzée.*
TEXERE, *Tresser, tracer, tisser; tramer.*
Reticulatum fila texere. Tricoter.
TEXTILE, *lis. Tissu.*
Textile rarius, minus densum. Treillis.
TEXTOR, *oris. Tisserand, tissutier, tissotier; Rubanier.*
Textor lanei texti levioris. Sergier.
TEXTORIUS, *a, um. De Tisserand, de Tissutier, de Rubanier.*
TEXTRINA, *æ. Le métier, ou la profession de Tisserand.*
TEXTRINUM, *i. Métier, ouvroir de Tisserand. Le lieu où il travaille.*
TEXTRINUS, *a, um. Voyez Textrillis, ile.*
TEXTRIX, *icis. Celle qui fait de la toile. Traceuse, tresseuse.*
TEXTUTRIUS, *a, um. Qui contient le texte. Qui fait le texte.*
TEXTUM, *ti. Tissu; étoffe. Tresse.*
Textum vitreum. Pinceau de vitre.
Textum xylinum. Futaine, bazine.
Textum sericum densius. Pou-de-soie, espèce de fêrandine.
Satin.
Textum villosum. Panne, tripe.
Textum ex pilis animalium confectum. Poil de chèvre, de chameau, de lapin, de castor, &c. Bourre.
TEXTURA, & **TEXTUS**, *ûs. Tiffure, ourdissure. Tissu, trame, ou trême. Tresse.*
Textura hamata. Lacis, filet, réseau.
Exquisitioris texturæ aulæum. Haute-lice.
Textura reticularis. Tricot, tricotage.
TEXTUS, *ûs. Le texte. Passage, citation d'auteur, thème. Titre, terme de Jurisprudence.*
TEYDERA, *Treydera, æ. Le Teyder, ou Aa, rivière de la Lettonie, en Livonie.*
TEZA, *æ. Téza, ville du Royaume de Fèz, en Afrique.*
TEZEACUM, *i. Tezeuco, ville de la Province du Mexique, en Amérique.*

T H

THABOR, *ou Tabor. Nom propre d'une montagne de la Judée.*

THABORITA, *æ. Thaborite; nom de secte.*
THADDÆUS, *æi. Thadée, nom propre d'homme.*
THAHERIANUS, *a. Thaherida, Thaherita, æ. Thahrien, Thahride, Thahérite; nom d'une Dynastie des Princes Mahométans.*
THAINUS, *Thareus, i. Thain, ou Than; dignité autrefois en Angleterre.*
THAIS, *idis. Thaïs; nom propre d'une femme.*
THALAMITHA, *æ. Espalier; terme de Marine.*
THALAMUS, *mi. Chambre à coucher. Lit nuptial. Mariage. Ruche d'abeilles. Espalier; terme de Marine.*
THALASSA, *fx. Thalasse, ville de l'île de Crète, aujourd'hui Candie.*
THALASSIARCHUS, *i. Amiral, qui commande les armées navales.*
Thalassiarhus Turcarum. Amiral Turc, Bacha de la mer. Capitan-Bacha. Capodan-Bacha.
THALASSICUS, *a, um: & THALASSINUS*, *a, um. Verd de mer. Verd céladon.*
THALASSIO, *onis. THALASSIUS, & THALASSUS, i. Thalassion; l'Hyménée, faux dieux des Anciens. Epithalame.*
THALIA, *ix. Thalie, l'une des neuf Muses.*
THALICTRUM, *i. Thaliétrum, plante.*
THALLO, *onis. Thallo, ou Thallon, nom de déesse.*
THALLOPHORUS, *ri. Thalophôre; terme d'Antiquité prophane.*
THALLUS, *li. Tige d'oignon. Branche d'olivier avec les feuilles & le fruit.*
THALISIA, *orum. Thalisses, nom d'une fête païenne.*
THAMIATIS, *is. Damiette, ville d'Egypte.*
THAMIMASADES, *Thamimafades; nom d'un dieu des anciens Scythes.*
THAMNA, *Thamnatha, Themna. Thamna, ou Thamnatha; ville de la Terre-Sainte.*
THAMNATHASARAA, *æ. Thamnath-Saraa, ou Thamnath-sare, ville de la Terre-Sainte.*
THAMUZ, *Thamnizus, i. Thammuz, fausse divinité adorée autrefois en Orient. Nom d'un mois des Hébreux.*
THANATH, *Nom d'un lieu dans le désert d'Arabie.*
THANATHSILO, *Nom propre d'une ville de la Terre-Sainte.*
THAPHTSA, *æ. Thaphsa, anciennement ville de la Syrie, en Afrique.*
THAPSIA, *Tapsie, plante.*
THARE, *Thare; nom d'un lieu dans le désert d'Arabie.*
THARELA, *fx. Thala, ville de la Terre-Sainte.*
THARGELIA, *orum. Les Targélies, fêtes païennes.*
THARGELION, *Nom propre d'un mois des Athéniens.*
THARSIS, *Tharfes: Tarsis; Tarses. Tharsis, Tarsis; nom de lieu.*
THARSITIA, *Tarsitia, æ. Tharsiee, ou Tarsiee; nom propre de femme.*
THARSITIUS, *ii. Tharsue; nom propre d'homme.*
THASIOS, *a. Habitant de l'île de Thâse.*
THASUS, *i. Thâse, île de la mer Egée.*
THAU, *La dernière lettre de l'alphabet hébreu.*
THAUMANTIAS, *adis. Thaumantias, ou Thaumantiade, surnom de la déesse Iris.*
THAUMATURGUS, *i. Thaumaturge; faiseur de miracles.*
THEANDRICUS, *ci. Déviril, Théandrique; termes dogmatiques.*
THEATILDIS, *is. Thieteld; nom propre de femme.*
THEATINA *monialis. Théatine; nom de Religieuse.*
THEATINUS, *ni. Théatin; nom de Religieux.*
THEATRALIS, *ale. Théatral, de Théâtre.*
THEATRIDIUM, *ii. Tribune. Jubé.*
THEATRUM, *tri. Théâtre, spectacle, échaffaut.*
THEBÆ, *arum. Thèbes; nom de plusieurs villes.*
THEBAFFA, *fx. Thébasse; lieu situé dans l'Aladulie.*
THEBAIS, *idis. La Thébaine, la haute Egypte.*
THEBANUS, *a, um. Thébain; qui est de Thèbes. Thébeen.*
THEBATH, *Nom d'une ville de la Terre-Sainte.*
THECA, *æ. Boîte. Cassette. Etui. Fourreau.*
Sacrarum reliquiarum theca. Une châsse.
Corporalis theca. Bourse; terme de Sacrificie.
Thecâ condere. Enchâsser. Emboîter.
Sulphurarii pulveris theca. Fourniment, flasque, paire.
THECŪA, *æ. THECUE*, *es. Thécué, ville de la Terre-Sainte.*
THEKUPIA, *æ. Thékuphe; terme de Calendrier Juif.*
THELESPHORUS, *ri. Thélésphôre, dieu qu'on adoroit à Pergame.*
THELIS, *Voyez Eglis.*
THEMA, *atis. Matière, sujet, argument. Thème. Horoscope. Position.*
THEMA, *Théma, nom de lieu.*
THEMAN, *Théman, nom de lieu.*
THEMIS, *idis. Thémis, la justice.*
THEMISTIANUS, *na. Thémistien, nom de secte.*

THEMISTITANIA, æ. Themistitanum, ani. *Le Thémistitan*; *le Mexique*.
THEMUDITA, *Thémudit*, nom d'une ancienne Tribu d'Arabes.
THEMURA, æ. *Nom de la troisième espèce de la cabale artificielle*.
THENOLÆ, arum. Thelonium, ii. *Thenailles*, Abbaye de Picardie, en France.
THEOBALDUS, i. *Théalde*; *Thibault*; nom propre d'homme.
THEOCATAGNOSTES, is. *Théocatagnoste*, blasphémateur.
THEOCRATIA, æ. *Théocratie*.
THEOCRATICUS, a, um. *Théocratique*.
THEODARDUS, i. *Théodard*; *Dodart*, *Audart*, *Thodart*; nom propre d'homme.
THEODARIUS, ii. *Theudier*; nom propre d'homme.
THEODOMERIENSIS, ager. *Voyez* Timerensis Pagus.
THEODONIS, ou Theonis villa. *Thionville*, ville des Pays-Bas.
THEODORA, æ. *Théodora*; nom propre de femme.
THEODORICUS, ci. *Thierry*; nom propre d'homme.
THEODORUS, ri. *Théodore*; nom propre d'homme.
THEODOSIANUS, ni. *Théodosien*.
THEODOSIUS, ii. *Théodose*; nom propre d'homme.
THEODOTIANUS, na. *Théodotien*; nom de secte.
THEODULPHUS, i. *Théodulphe*, vulgairement, *Thiou*; nom propre d'homme.
THEŒNIA, orum. *Les Bacchanales*, les fêtes de Bacchus.
THEOFREDUS, di. *Chaffre*; nom propre d'homme.
THEOFRENIA, æ. *Théogonie*, *Théologie païenne*.
THEOLOGALIS, ale. *Théologal*.
THEOLOGIA, æ. *La théologie*; la science, ou la connoissance des choses divines. *La Scholastique*.
THEOLOGICUS, a, um. *Théologique*; qui appartient à la théologie.
THEOLOGIUM, gii. *Tholey*, Monastère situé dans l'Archevêché de Trèves.
THEOLOGUS, gi. *Théologien*. *Casuisse*.
Theologus Collegii. Théologal.
THEONINUS, a, um. *De Théon*, le satyrique.
THEOPASCHITA, æ. *Théopaschite*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
THEOPHANIA, æ. *Théophanie*, *Epiphanie*.
THEOREMA, atis. *Théorème*, *vérité démontrée*.
THEORETICA, æ. *THEORETICE*, es. *Voyez* Tæoria, æ.
THEORETICUS, *Théorétique*; nom d'une ancienne secte de Médecine.
THEORETRUM, tri. *Théorètre*; *Optère*; *Anacalypère*, *Proptengère*; termes d'Antiquaire.
THEORIA, a Theoretica, æ. *Theoretice*, es. *Théorie*, contemplation, considération, spéculation.
THEORICUS, a, um. *Théorique*; *spéculatif*.
THEORODUNUM, i. *Voyez* Wellæ, arum.
THEORUNUM, ni. *Voyez* Torunum, i.
THEOTONIUS, ii. *Thitoin*; nom propre d'homme.
THEOTUADUM palatinum. *Douay*, ou *Doué*, petite ville de France, en Anjou.
THERA. *Gozo*, ou *Gozzi*. *Voyez* Claudus.
THERA, æ. *Termia*, île de l'Archipel.
THERAMUM, i. *Téramo*, ville du Royaume de Naples.
THERAPEUTES, is. *Thérapeute*.
THERAPEUTICUS, a, um. *Thérapeutique*.
THERAPEUTRIS, idis. *Thérapeutride*; femme thérapeute.
THERAPHIM. *Mot Hébreu*. *Idole*.
THERASIA insula. *Voyez* Maritima insula.
THERASIA. *Voyez* S. Helenæ insula.
THERARCHUS, i. *Thérarque*, celui qui commandoit deux éléments dans l'armée des anciens Grecs.
THEREBENTINUS, a, um. *Voyez* Terebentinus, a, um.
THERESIA, æ. *Thérèse*; nom propre de femme.
THERIACA, æ. *Thériace*, es. *Thériaque*.
THERIACALIS, ale. *Thériacale*; qui participe de la thériaque.
THERIOTROPHIUM, ii. *Parc*. *Ménagerie*.
THERISTRUM, i. *Théristre*; nom d'un vêtement des anciens.
THERMA, æ. *Germaffe*, ou *Erma*, petite ville de la Natolie propre.
THERMA, æ. *Therma himeræ*, ou *Himerenses*. *Termini*, petite ville de la vallée de Démona, en Sicile.
THERMÆ, arum. *Thermes*, *étuves*, *bains*.
THERMÆ Superiores. *Bade*, petite ville, en Suisse.
THERMÆ Inferiores. *Bade*, en Souabe.
THERMAICUS Sinus. *Le golfe de Salonichi*.
THERMEFACERE. *Faire chauffer les bains*, ou les étuves.
THERMIA, æ. *Voyez* Thera, æ.
THERMISSA, fr. *Aujourd'hui Paneria*. *Voyez* ce mot.
THERMOMETRUM, i. *Thermomètre*. *Thermoscope*.
THERMOPOLIUM, ii. *Logis de traiteur*. *Cabaret*. *Café*.
THERMOPOTARE. *Boire chaud*.
THERMOPYLÆ, arum. *Les Thermopyles*; nom d'un détroit de la montagne de Banima, en Grèce.
THERSITES, is. *Thersite*; nom propre d'homme dans Homère.

THESAURARIUS, a, um. *De trésor*.
THESAURIZARE. *Thésauriser*.
THESAURUS, ri. *Trésor*.
Thesauri sacri custos. Trésorier.
Thesauri custos. Trésorier.
Thesaurus archivus. Favisse; terme d'Antiquaire.
THESEA, orum. *La fête de Thésée*.
THESEIS, idis. *Théséide*, partie d'une Mythologie des Anciens, en vers.
THESEUS, i. *Thésée*; nom propre d'homme.
THESIS, is. *Une thèse*. *Position*, *proposition*, *question*. *Déclaration*.
Farciminea thesis. Thèse pastilaire.
THESMOPHORIA, orum. *Thesmophories*; nom d'une fête des anciens Grecs, à l'honneur de Cérès.
THESMOTHETA, æ. *Thesmothète*; Magistrat d'Athènes.
THESPIA, æ. *THESPIÆ*, arum. *Thespie*, aujourd'hui *Néocorio*, en Béotie.
THESPICUS, a. *Thesprien*, natif, ou habitant de *Thespie*.
THESSALIA, æ. *La Thessalie*, grande contrée de la Grèce.
THESSALIS, idis. *Thessalienne*, femme de Thessalie.
THESSALONICA, æ. *Thessalonique*, aujourd'hui *Saloniki*.
THESSALONICENSES, ium. *Thessaloniens*.
THESSALUS, a. *Thessalien*; habitant ou originaire de Thessalie.
THETA. *Le th*; lettre Grecque.
THETENAM, i. *Thétén*, ville de la Basse Hongrie.
THETFORDIA, æ. *Thetforde*, bourg du Comté de Norfolk; en Angleterre.
THETIS, idis. *Thétis*; la déesse de la mer.
THETTA Borealis. *Hareng*, petit poisson de mer.
THETVIUS, ii. *Thetvin*, nom propre d'homme.
THEUDERIUS, ii. *Theudier*; nom propre d'homme.
S. Theuderius. S. Chef, ou *S. Chersf*.
THEUPROSOPON promontorium. *Aujourd'hui* *Pragofum* promontorium. *Voyez* ce dernier.
THEURGIA, æ. *Théurgie*, magie blanche.
THEUS; *Thea arbor. Thé*, arbrisseau.
THEUT. *Nom d'un premier mois de l'année des Egyptiens*.
THEUTMELLUM. *Voyez* Dietmellum.
THEZA, æ. *Théza*, petite forteresse du Royaume de Fèz.
THIA, ou *Theia*, æ. *Thia*, ou *Thie*, déesse de l'antiquité païenne.
THIAS, adis. *Thyade*, Prêtresse de Bacchus.
THIASUS, i. *Danse à l'honneur de Bacchus*.
THIBETUM; *Tibetum*, i. *Tobattum Regnum. Thibet*, *Tibet*, ou *Tobat*; pays de la grande Tartarie.
THICIS, is. *Le Tech*, rivière du Roussillon.
THIEMO, onis. *Thiémon*, *Dimon*; noms propres d'hommes.
THIERRIUM, ii. *Thigernum*, *Tiernum*, i. *Thiers*, ou *Thiern*, petite ville d'Auvergne, en France.
THIETFRIDUS, i. *Chaffre*, nom propre d'homme.
THIETMELLUM, li. *Voyez* Dietmellum.
THILE Castrum. *Tilæ castrum*, *Tilense castrum*, *Tiricastrum*, *Tricastellum. Tille-le-Château*, petite ville de Bourgogne.
THILIA, *Thila*, æ. *Le Ty*, ou *la Diète*, petite rivière du Brabant.
THILLA, læ. *Thielle-la-Ville*, bourg des Pays-Bas.
THILLO, onis. *Theau*, nom propre d'homme.
THLASIÆ, arum. *Ceux à qui l'on a coupé les testicules*.
THLIBIÆ, arum. *Ceux à qui l'on a froissé les testicules*.
THNETOPSYCHITA, æ. *Thnétopsychite*; nom de Secte.
THOCATA; *Tocata*, æ. *Tocat*, ville de la Natolie, en Asie.
THOCHEN. *Tochen*, bourg de la Tribu de Siméon, dans la Terre-Sainte.
THOE. *Thée*; Nymphé de la mer.
THOLOS. *Voyez* Tolosa.
THOLUS, li. *Le haut d'un dôme*. *Coupe*, *coupole*. *Couronne*; terme de Verrerie.
Camera tholus. La clef d'un arc, ou *d'une voûte*. *Mansole*; terme d'Architecture.
THOMÆUS, a. *Thoméen*; Chrétien de S. Thomas, ou de S. Thomé.
THOMAITES, is. *Thomaïte*; terme d'Architecture ancienne.
THOMAS, æ. *Thomas*; nom propre d'homme.
S. Thomæ fanum. Thomastowne, bourg d'Ecosse. *Thomastowne*, bourg d'Irlande.
THOMISMUS, i. S. Thomæ Aquinatis Doctrina. *Le Thomisme*; Doctrine de S. Thomas d'Aquin.
THOMISTA, æ. *Thomiste*; qui soutient le Thomisme.
THOMIX, icis. *Cable*, *grosse corde*.
THOOSA, æ. *Thoose*; nom propre d'une nymphe.
THOR. *Thor*, *Thur*, *Tor*; nom d'un dieu des anciens peuples du Nord.
THORA, æ. *Thora*, plante.
THORACHICUS, a, um. *Thorachique*; terme d'Anatomie.
THORAX, acis. *La poitrine*, *l'estomac*. *Thorax*; terme de Médecine.

Ferreus thorax. *Cuirasse; haubergeon.*
 Thorax bubali corio. *Busle, buffetin.*
 Tunica thorax. *Corset, corps de jupe.*
 Thoracis virilis anterior pulvinus. *Busque, ce que les tailleurs mettent dans les habits d'hommes, pour leur donner plus de fermeté.*
 Assutum thoracis indusio colli tegmen. *Collet. Rabat.*
 Thorax sine manipulis è bovis feri corio, è bubali corio. *Collet, colletin de busle.*
 THORONUS, i. *Fanu, ou Merlière Fanu; île de la mer Ionienne.*
 THORSUS, i. *Thors-Aa, rivière d'Irlande.*
 THORULTUM, Thoraltum, i. *Torout; Thorout, bourg de la Flandre Espagnole.*
 THOS, is. *Loup cervier.*
 THOT. *Nom du premier mois de l'année des Coptes, & des anciens Egyptiens.*
 THRACIA, æ. *La Thrace, aujourd'hui la Romanie.*
 THRACICUS, lapis, vel Gagates. *La pierre Thracienne.*
 THRACIDIA, orum. *Armes des gladiateurs armés à la Thracienne.*
 THRACIUS, a, um. *De Thrace.*
 THRASCIAS ventus. *Nord-nord-ouest.*
 THRASIMENUS, i. *Lacus. Le lac de Thrasymène, aujourd'hui lac de Pérouse; lac de Castiglione, lac de Prassignano, en Italie.*
 THRASO, onis. *Fanfaron, faux brave. Bravache. Capitaine. Hâbleur, casseur de raquettes. Avaleur de charrettes ferrées. Faux-mou. Fendant. Fendeur de naseaux. Feragut. Rodomont.*
 THRAUPIS, ou Thrauphis, is. *Tarin, petit oiseau.*
 THRAX, acis. *Thrace; nom de peuple.*
 THRACIUS, a, um. *De Thrace.*
 THRIÆ, arum. *Thries; nom des trois Nymphes qui avoient nourri Apollon.*
 THRISSA Borealis. *Hareng, petit poisson de mer.*
 THRENI, orum. *Plaintes, lamentations.*
 THRENODIA, æ. *Chant plaintif.*
 THRONI, orum. *Pile.*
 THRONUS, i. *Throne.*
 THULE, es. *Thulé, ancien nom d'une île de l'Océan septentrional. L'Islande.*
 THUNIUM, Tuinum, i. *Thuin, Tuin; petite ville du Liégeois.*
 THUNNULUS, li. *Limaire, poisson.*
 THUNNUS, i. Thynnus, i. *Thon, poisson de mer. Bonite. Idem.*
 THUNUM, i. *Thun; petite ville du Canton de Berne, en Suisse.*
 THUREUS, a, um. *D'encens.*
 Thureum odorem spargere. *Encenser.*
 THURIBULUM, i. *Encensoir.*
 THURICREMUS, a, um. *Où l'on brûle de l'encens.*
 THURIFER, ri. *Thurifère, qui porte l'encens.*
 THURIFERARIUS, i. *Même signification.*
 THURILEGUS, a, um. *Qui recueille l'encens.*
 THURINGIA, æ. *La Thuringe.*
 THURINGIA Orientalis. *Voyez Altenburgensis Ducatus.*
 THURINGIENSIS silva. *Thuringerwald.*
 THUS, ris. *Encens. Barras.*
 Thuris sufficit, suffimentum. *Encensement.*
 Thus incendere. *Encenser.*
 Lachryma thuris. *Manne d'encens.*
 Thus album. *Encens blanc, galipot.*
 THUSA, æ. *Thus, ville du Chorazan, en Perse.*
 THUSCI, orum. *Les Toscans.*
 THUSCIA, æ. *La Toscane.*
 THUSCUS, a, um. *Toscan, de Toscane.*
 THYA, æ. *Thye, arbre odoriférant.*
 THYATIRA, æ. *Thyatire, ou Tyria, ancienne ville de l'Asie mineure.*
 THYIA, æ. *Thyie, ou Thyia; fille de Deucalion.*
 THYINUS, a, um. *De Thyie.*
 THYITES lapis. *Thyites; sorte de pierre verdâtre.*
 THYMBRA, æ. *Thymbre, sarriette, plante.*
 THYMELE, es. *L'orchestre; la tribune des Musiciens.*
 THYMELÆA, æ. *Thymelée, garou, petit arbrisseau.*
 THYMELICI, orum. *Les Musiciens & les Joueurs d'instruments de l'orchestre.*
 THYMELICUS, a, um. *Qui concerne la scène.*
 THYMIAMA, atis. *Parfum; pastille à brûler.*
 THYMIAMATERIA, orum. *Encensoir, cassiolette.*
 THYMICA vena. *La veine thymique; terme d'Anatomie.*
 THYMINUS, a, um. *De thym.*
 THYMION, i. *Cor aux pieds.*
 THYMITES, i. *Vin de thym.*
 THYMIUM, ii. *Thym, plante.*
 THYMNUS, i. *Thon, grand poisson de mer.*
 THYMOSUS, a, um. *Abondant en thym.*
 THYMUM, i. *Le Thymus; terme d'Anatomie,*

THYMUM, i. *Thym, plante.*
 THYMUS, i. *Thym, plante.*
 THYMUS, i. *Thymus, fagoue; terme d'Anatomie.*
 THYNIAS promontorium. *Tinia, cap de la Romanie.*
 THYNNINUS, a, um. *De thon.*
 Thynnina pulpa. *Thonnine, chair de thon coupée & salée.*
 THYNNUS, i. *Voyez Thynnus, i.*
 THYRÆUS, i. *Thyrien; surnom donné à Apollon.*
 THYRENIA. *La Toscane.*
 THYREOSTAPHILINUS, a, um. *Thyréostaphilin; terme d'Anatomie.*
 THYROMA, atis. *Battant de porte.*
 THYROREUM, ei. *Loge de portier. Loge des chiens de basse-cour. Passage, corridor.*
 THYRSIGER, a, um. *Qui porte un thyrs.*
 THYRSUS, i. *Thyrse; le sceptre de Bacchus.*
 THYRSUS, i. *Thyrso, ou Torso; nom d'une rivière de la Sardaigne.*
 THYSTADIUM, ii. *Tystadt, ou Thysted, bourg du Jutland septentrional.*

T I.

TIARA, ræ. *Tiaras, ræ. Tiare.*
 Tiara Julia. *Voyez Trayguera, æ.*
 TIBERIAS, adis. *Tibériade, ancienne ville de la Terre-Sainte.*
 TIBERIAS, adis. *Tibériade.*
 TIBERINUS, ni, *Tibérin; nom d'un dieu des Romains.*
 TIBERINUS, a, um. *Du Tibre.*
 TIBERIS, Tyberis, is. *Le Tibre. Rivière d'Italie.*
 TIBERIUM, rii. *Sorte de marbre gris tacheté.*
 TIBERIUS, rii. *Tibère, nom propre d'homme. Tubéri, Tibéri. Idem.*
 TIBERTI villa. *Tiberville, bourg de Normandie, en France.*
 TIBIA, æ. *Os de la jambe. Canon, la partie de la jambe du train de devant du cheval, comprise entre le genou & le boulet. Le grand fociet; terme d'Anatomie. Tibia. Id.*
 Canis brevioribus tibiis. *Basset. Chien de terre.*
 Gravioris soni tibia. *Basson. Fagot. Cervelas.*
 Tibia major. *Un haut-bois.*
 Tibia militaris. *Fifre.*
 TIBIALIA, ium. *Chausses, chaussures. Bas.*
 Tibialia longiora quæ femoribus attinguntur. *Canons, tels qu'on en portoit autrefois.*
 Tibialia serica, tenui stamine contexta. *Bas de soie tricotés, faits à l'aiguille.*
 Tibialia alicui indnere. *Chausser.*
 Tibialium farnicator. *Chaussetier.*
 Tibialibus destituere. *Déchausser, ôter la chaussure.*
 Ferrea tibialia. *Jambière, chaussure de fer.*
 TIBIALIS, ale. *De flûte, qui concerne la flûte. Qui concerne les chaussures. Tibial; terme de Médecine.*
 Tineum tibiale. *Chaussette.*
 TIBICEN, inis. *Joueur de flûte, flûteur. Fifre, haut-bois. Etaie, étançon. Chevalet, chevalement. Etembres, étembraie, serre de mâts, escorces, termes de Médecine.*
 Tibicen. *Machina pictorum sustinens. Chevalet.*
 Tibicines. *Inania versuum complementa. Chevilles, en Poésie.*
 TIBIDA, dæ. *Qui donne des coups sur les os des jambes.*
 TIBICINA, æ. *Joueuse de flûte.*
 TIBISCUM, ci. *Titul, bourg de la Haute-Hongrie.*
 TIBIUS, Tybius, ii. *Tuerobis, is. Tivis, rivière du pays de Galles, en Angleterre.*
 TIBULLUS, li. *Tibulle, nom d'un Poète Romain.*
 TIBUR, uris. *Tibur, aujourd'hui Tivoli, en Italie.*
 TIBURO, onis. *Tibur, tiburin, taburin, poisson de mer.*
 TIBURTINUS, a, um. *Tiburtin, qui est né de Tibur, ou de Tivoli.*
 Tiburtinus lapis. *Tévertin, pierre.*
 TICHOBATES, æ. *Qui monte par-dessus un mur pour dérober.*
 TICINENSE territorium. *Voyez Papiense territorium.*
 TICINUM, ni. *Voyez Papia, æ.*
 TICINUS, ni. *Le Tésin, grande rivière du Duché de Milan.*
 TICUM, ci. *Ticou, ville des Indes, dans l'île de Sumatra.*
 TICUS morbus. *Tic, maladie des chevaux.*
 TIDORA, ræ. *Tidor; île; l'une des vraies Moluques.*
 TIELA, ou TILA, æ. *Tiel, ou Tiel, petite ville bien fortifiée des Provinces-Unies.*
 TIENCHEUM, i. *Tiencheu, ville de Quansî, en la Chine.*
 TIENLICUM Regnum. *Le Royaume de Tienlique, aux Indes.*
 TIFAUGIA, æ. *Taifali Gallicani, Teifalia, Taifalia. Tifauges, bourg de France, dans le Poitou.*
 TIFERNUS, i. *Tiferno, Biferno, nom propre d'une rivière du Royaume de Naples, en Italie.*
 TIGERNUM Castrum. *Tiernum, Tiernus; Tigermenfé, Tiernenfé Castellum. Thiers, ou Tiern, ville de France, en Auvergne.*
 TIGILLUM, li. *Soliveau, chevron. Bouquet; hui, barotin; termes de*

de Marine. *Chevêtre*, limande; terme de Charpenterie. *Braie* d'un moulin à vent.

Tigillum incurvum, *Courbe*, courbâton; termes de Charpenterie.

TIGNARE, *Construire*, couvrir de charpente.

TIGNARIUS, *a, um*. De charpente, de charpenterie, de Charpentier.

Tignarius faber. Charpentier.

TIGNIA, *α*. *Tenna*, ou *Tigno*, nom d'une petite rivière de l'Etat de l'Eglise.

TIGNUM, *ni*. Grande pièce de bois de charpente. Poutre, solive. Sommier. Tronche. Tréteau; baudet; chantier; coite de guindas; doubleau. Accord, étaie, barot; termes de Marine & de Charpenterie.

Tignum arrectarium, *feu*, ad puppim elevandam. Tréport, allonge de poupe; termes de Marine.

Tigna quibus rudentes circumducuntur. *Bittes*, *bittons*; termes de Marine.

Tigna navis constrictoria. *Serre-goutières*; terme de Marine.

Tigna trabium portoria. *Serre-bauquières*; terme de Marine.

Tigna bifida. *Sanglons*; terme de Marine.

Tignum abietinum. *Serviotte*; terme de Marine.

Tignum lateris superius. *Plat-bort*; terme de Marine.

Tignum in planum collocatum. *Couche*; terme de Charpenterie.

Tignum incurvum. *Courbe*. *Courbâton*; terme de Charpenterie.

Tigna constrictoria. *Seuil*; terme de Charpenterie.

Tigna majora. *Trattes*; terme de Charpenterie.

Tigna suspendentia. *Souppentes*; terme de Charpenterie.

Tignum quadratum excipiendo marmori incisum. *Coffre de presse*; terme d'Imprimerie.

TIGRE Regnum. Le Royaume de Tigre, en Afrique.

TIGRINUS, *a, um*. De tigre. *Tigré*.

Tigrinus pulex. *Tigre*, insecte.

Tigrinis villis equus. *Cheval tigre*.

TIGRIS, *is, idis*. *Tigre*, tigresse, au féminin.

TIGRIS, *is, idis*. Le Tigre, rivière d'Asie.

TIGURUM, *ri*. Zurich, Capitale du Canton du même nom, en Suisse.

TILA, *α*. *Thilus*, *li*. Le Til, ou la Tille, rivière de Bourgogne.

TILA. Voyez Tiela, *α*.

TILAVEMPTUS, *i*. *Tajamento*, rivière de l'Etat de Venise.

TILBURGIUM, *gii*. *Tilbury*, bourg du Comté d'Essex, en Angleterre.

TILIA, *α*. *Tilleul*, *tillau*, *tillot*; arbre.

TILIACEUS, *a, um*. De tilleul.

Cortex tiliacea. De la tille.

TILIETUM, *ri*. *Tillay*, nom de lieu.

TILLEMONTIUM, *iii*. *Thenæ*, *Tienæ*, *Thiena*. *Tillemont*, petite ville des Pays-Bas.

TILLIDUM, **TILLUM**. *Til*, ou *Teil*, village de Bourgogne, près de Sens.

TILOX promontorium. Aujourd'hui. *Cancellæ promontorium*. Voyez ce mot.

TIMARIUM prædium. *Timar*; terme de Relation.

TIMAVUS, *Timavo*, nom propre d'une rivière de l'Etat de Venise.

TIMBO planta. *Timbo*, plante du Brésil.

TIMEFACTUS, *a, um*. *Effrayé*, épouvanté, intimidé.

TIMERE. *Craindre*, appréhender, redouter, avoir peur. *Feindre*.

TIMERENSIS, *ense*. Le *Timerais*: partie du Perche, en France.

TIMIDE. Avec crainte, avec timidité.

TIMIDITAS, *atis*. *Timidité*, crainte.

TIMIDUS, *a, um*. *Timide*, craintif, appréhensif, peureux.

Timidorum statio. Le mont pagnotte, le poste des invulnérables.

TIMINUS, *ni*. *Timin*, nom d'une monnaie de l'île de Seio.

TIMOR, *oris*. *Crainte*, appréhension, peur, épouvante, terreur. *Timidité*.

Subitus & repentinus timor. *Souleur*, transe.

Timor. Nom d'une divinité infernale.

TIMOR Insula. *Timor*, l'une des Moluques.

TIMORATUS, *a, um*. *Craintif*, timoré, scrupuleux.

TIMOTHEUS, *ei*. *Timothee*, nom propre d'homme.

TIMURIDES, *dum*. Les *Timurides*, la famille de Tamerlan.

TINA, *α*. Vase à mettre du vin.

TINAGOGUS, *gi*. *Tinagogo*, dieu des Indiens.

TINCA, *cæ*. *Tanche*, poisson d'eau douce.

TINCENSUM, *iii*. Voyez Xancoisum, *i*.

TINCTILIS, *ile*. Qui sert à teindre.

TINCTURA, *æ*. & **TINCTUS**, *ûs*. *Teinture*, barbouillage.

Tinctura levis. *Rabat*, terme de Teinturier.

TINCUM, *ci*. *Tinco*, ville de l'Inde de-là le Gange.

TINEA, *α*. *Teigne*, ou *tigne*, petit ver qui ronge.

TINEARE. Etre rongé par les vers.

TINGCHEUM, *i*. *Tingcheu*; ville de la Chine.

TINGIS, *is*. *Tanger*, ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.

Tome VIII. III. Partie.

TINGERE. *Teindre*, mettre à la teinture, mettre en couleur, tremper, sauffer, ou saucer.

Tingere cornua. *Brunir*, terme de Vénérerie.

TINIA, *α*. *Topino*, ou *Tino*, nom d'une rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

TINIA, *α*. *Tina*, ou *Tine*, petite ville de la Turquie, en Europe.

TINIOSUS, *a, um*. Plein de tigne, ou de teigne.

TINNETIO, *onis*. *Ténézone*; ou *Tintschen*; village du pays des Grisons.

TINNIMENTUM, *ti*. Le son aigu des métaux sonnans.

TINNIRE. Rendre un son clair & aigu. *Tinter*.

Tinnunt aures. Les oreilles tintent, les oreilles cornent.

TINNITUS, *ûs*. *Tintement*, bruit d'oreilles. *Tintouin*. Bruissement.

Tinnitu signum dare. *Tinter*.

TINNULUS, *a, um*. Qui a un son clair, perçant.

Tinnulus orator. *Pindarisseur*.

TINNUNCULUS, *li*. *Cercerelle*, oiseau de proie.

TINNABULUM, *li*. *Clochette*, sonnette. *Happeau*; terme d'Horloger.

Pecunarium tintinnabulum. *Sonnaillles*.

Vaccinum tintinnabulum. *Clairon*, *Clairine*.

Vacca argenteum tintinnabulum è collo gestans. *Vache élarinée d'argent*; termes de Blâson.

Tintinnabuli parvi sonitus imitatio. *Drelin*, *drelin*, le bruit d'une sonnette.

TINTINNACULUS, *li*. *L'esclave qui fouettoit les autres*.

TINTUS, *i*. *Fluvius*. *Rio Tinto del Azige*, rivière de l'Andalousie, en Espagne.

TINUNCULUS, & *Tinnunculus*, *li*. *Sorte d'épervier*, oiseau de proie.

TINURTIUM, *ii*. *Tornus*, & *Tournus*, petite ville & Abbaye en Bourgogne.

TIPERARIENSIS Comitatus. *Tipérari*, ou *Tippérari*, contrée de la Momonie, en Irlande.

TIPRA, *Tipoura*, *α*. *Tipra*, ou *Tipoura*, ville de l'Inde de-là le Gange.

TIPULA, & **TIPULLA**, *læ*. *Insecte*, qui a six pieds, qui court sur l'eau des fontaines; araignée.

TIRAMUS, *i*. *Soucie*, ou *Poul*, espèce de moineau.

TIRANNUM, *ni*. *Tirano*, nom propre d'une ville des Grisons.

TIREX, & **TIRIX**. Nom du premier mois de l'année des Cappadoces.

TIRMAH; *Tyrma*; *Turma*. Noms du quatrième mois de l'année des anciens Perses.

TIRNAVIA, *α*. *Tyrna*, ou *Tyrnaw*, ville de la Haute-Hongrie.

TIRO, *onis*. *Apprentif*, élève, novice dans les arts & les sciences, disciple, écolier, neuf.

Tiro in re militari. *Clerc*, novice de Chevalerie.

TIROARITENOIDIUS, *ii*. *Tiroariténoïdien*; terme d'Anatomie.

TIROCINIUM, *ii*. *Apprentissage*, étude. *Noviciat*. *Rudiment*. Coup d'essai.

Puella tirocinio mancipata. *Apprentisse*, apprentie.

TIROIDES, *is*. *Tiroïde*; terme d'Anatomie.

TIROLIS, *Tirolensis* Comitatus. Le Comté de Tirol, Province du cercle d'Autriche en Allemagne.

TIRONELLUM, *li*. *Tironneau*, Abbaye du Maine, en France.

TIRONIUM, *iii*. *Tiron*, ou *Thiron*, village de la Bèauce en France.

TIRSTA; *Thersa*, *α*. *Tirtsfa*, ou *Thersa*, ancienne ville de la Palestine.

TIRUNCULA, *læ*. *Apprentisse*, jeune chienne qui a mis bas pour la première fois.

TIRUNCULUS, *li*. *Apprenti*, novice.

Tirunculus nauticus. *Mouffe*, *Page*; terme de Marine.

TISARIA, *α*. *Tisaria*, petite ville de l'Asie, en Natolie.

TISINDONIUS fluvius. Le *Tifindon*, rivière de Perse.

TISIPHONE, *es*. *Tisiphone*; l'une des Furies.

TISRI; *Thisch*. Nom propre du septième mois de l'année Ecclésiastique des Juifs.

TITAN, *anis*. *Titan*, dieu de l'Antiquité Païenne.

TITANES, *num*. Les *Titans*, les fils du ciel & de la terre.

TITANIA, *α*: & **TITANIS**, *idis*. *Titanide*; terme de Mythologie.

TITATIACUS, **TITANICUS**, & **TITANIUS**, *a, um*. De *Titan*. Des *Titans*.

TITARESSUS, *ûs*. *Titaréso*, rivière de Thessalie, en Grèce.

TITHONUS, *ni*. *Tithon*, ou *Tithone*, nom propre d'un homme fabuleux.

TITHYMALUS, *li*. *Tithymale*, plante.

Tithymalus maritimus folio aurito obtuso. *Péplis*, plante qui naît sur le bord de la mer.

Tithymalus foliis rotundis non crenatis. *Péplus*, autre plante.

TITIAS, *α*. *Titias*, Héros adoré par les Crétois.

TITICACA, *cæ*, *lacus*. *Titicaca*, grand lac de l'Amérique méridionale.

TITÆ aves. Oiseau dont les augures considéroient le vol.

TITII sodales. Les *Titiens*, Prêtres de l'ancienne Rome.

TITILLARE. Chatouiller.

Musica titillat aures. La musique charme, chatouille l'oreille.

Ad ridendum titillare se. Se chatouiller pour se faire rire.

TITILLATIO, onis: & **TITILLATUS**, ūs. Châtauillement. Volupté, sensualité. Thillation.

Titillationis impatiens. Chatouilleux.

TITILLATUS, a, um. Les significations de son verbe.

TITIO, onis. Un tison.

Titiones componere. Tisonner, attiser.

Titium motator. Tisonnier, tisonneur.

Titiones ab igne remove. Détiser le feu.

TITIRIUS piscis. *Titiry*, petit poisson des Antilles.

TITIVILITIUM, **TITIVILLIUM**, lii. Bourre qui se forme entre deux étoffes. Un fêtu, un rien.

TITIUS fluvius. Voyez Chercha. C'est la même chose.

TITIPOLIS, is. *Dométopoli*, ancienne ville de l'Asie mineure.

TITUATIA, æ. Voyez Xetefa, æ.

TITUBANTER. En chancelant.

TITUBANTIA, æ. Bégaïement.

TITUBARE. Branler, vaciller, broncher, chanceler, glisser. Faire des eses. Tortiller.

TITUBATIO, onis. Manque de fermeté. Vacillation, chancellement; hésitation. Entrechât.

TITULARIS, are. Titulaire.

TITULUS, li. Titre, inscription, intitulation.

Titulo insignitus ornatus, illustratus. Titré, qualifié.

TITUS, ti. *Titus*, ou *Tite*; nom, ou prénom d'homme.

TITUS fluvius. Voyez Trieus fluvius.

TIVEOTIA, æ. *Tivedale*, Province d'Ecosse.

T L.

TLALAMANTIA herba. *Tlalamatl*, herbe qui croît aux Indes Occidentales.

TLAQUATSINUM animal. *Tlaquatsin*, animal de la nouvelle Espagne.

TLASCALA, læ. *Tlascala*; nom propre de ville & de Province, dans l'Amérique septentrionale.

T M

TMESIS, is. *Tmése*; terme de Grammaire.

TMOLUS, li. *Timolis*, is. *Tmôle*, ou *Tomalitxé*; montagne de la Natolie propre.

T O.

TOARTIUM, tii. *Thouars*, petite ville de France, en Poitou.

TOBARIA, æ. *Tobarie*, ville de l'Andalousie, en Espagne.

TOBIAS, æ. *Tobie*; nom propre d'homme.

TOBIUS, ii. *Le Touy*, ou *Towy*, rivière de la Principauté de Galles, en Angleterre.

TOBOLIA, æ. *Tobol*, grande rivière de la Tartarie Moscovite.

TQBOLIUM, lii. *Tobolska*, æ. *Tobol*, ou *Toboska*, ville de la Tartarie Moscovite.

TOCAIMA, æ. *Tocayma*, petite ville de la nouvelle Grenade, en Amérique.

TOCANHOHA, æ. *Tocanhoha*, fruit qui croît dans l'île de Madagascar, & qui donne la mort aux chiens.

TOCKAIA, æ. *Toc-Kaïe*, animal des Indes.

TOKOLOSIDA, æ. Voyez Mergum, gi. C'est le même.

TOCULIO, onis. *Ufuriar*.

TODILLUS, a, um. *Mince*, menu, grêle.

TOEDUS, i. *Le Toué*, rivière de France.

TOFINUS, a, um. *De ruf*, tuffier.

TOFUS, fi. *Tuf*, ou *tuseau*, sorte de terre.

TOGA, gæ. Robe. *Jacquette*. *Toge*; terme d'Antiquaire.

TÓGATARIUS, rii. Auteur de pièces de théâtre, dont les Acteurs sont habillés à la Romaine.

TOGATULUS, a, um. Diminutif de

TOGATUS, a, um. *Vêtu d'une robe longue à la Romaine*.

TOGISONUS, ni. *Fossa Paltan*, petite rivière de l'Etat de Venise, en Italie.

TOGULA, læ. Diminutif de *Toga*, æ.

TOKÆUM, *Toccaïum*, i. *Toccaia*, æ. *Tokay*, ville de la Haute-Hongrie.

TOKAYNUM vinum. *Vin de Tokay*.

TOLA, æ. *Folen*, l'une des îles de la Zélande.

TOLCA, *Tolcha*, æ. *Touque*, rivière de la Normandie, en France.

TOLBIACUM, ci. *Tolbiac*, aujourd'hui *Zulch*, *Zulpic*, ou *Tulpic*, dans le Duché de Juliers.

TOLDERA, ræ. *Le Tolder*, rivière.

TOLENTINUM, ni. *Tolentin*, ou *Tolentino*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

TOLERABILIS, ile. *Tolérable*, supportable. *Complaisant*, indulgent.

TOLERABILITER. Supportablement, passablement.

TOLERANTER. Patiemment, avec tolérance.

TOLERANTIA, tiæ. *Patience*, tolérance.

TOLERARE. *Tolérer*, supporter, souffrir, endurer, pâtir. *Par donner*. *Soulager*.

Vitam tolerare. Gagner sa vie. S'aider.

TOLERATIO, onis. **TOLERATUS**, ūs. Voyez *Tolerantia*, æ.

TOLESBURGUM, gi. *Tolsburgum*, gi. *Tolzburg*, petite ville de l'Estonie, en Livonie.

TOLETANUS, a, um. *De Tolède*.

TOLETUM, ti. *Tolède*, ville d'Espagne.

TOLHUSIUM, ii. *Telonii domus*. *Tolhuff*, petit fort de la Gueldre Hollandoise.

TOLLENO, onis. *Guindal*, cabestan, grue. *Gérance*, guindoule, guindault, virevaut; cigogne.

TOLLERE. *Lever*, élever. *Oter*, emporter. *Différer*, prolonger.

TOLLO, **TOLLONO**, onis. **TOLLONUS**, i. Voyez *Toleno*.

TOLNA, næ. *Tolne*, capitale du Comté de Tolne, dans la Basse-Hongrie.

TOLOSA, fæ. *Tolosæ*, arum. *Tectosagum*. *Tolosatium Civitas*. *Toulouse*, ville de Languedoc, en France.

TOLOSA, fæ. *Tolosa*, petit bourg de l'Andalousie, en Espagne.

TOLOSA, fæ. *Tolosa*, *Tolosette*, petite ville de Guipulcoa, en Espagne.

TOLOSANUS, a. *Toulousain*; natif de Toulouse.

TOLOSAS, atis. *Toulousain*; qui est de Toulouse.

TOLVERA, ræ. *La Tourve*; petite rivière de France.

TOLUTARIS, are: & **TOLUTARIUS**, a, um. *D'amble*. Qui va l'amble, ou le traquenard.

TOLUTILOQUENTIA, æ. *Volubilité de langue*.

TOLUTIM incedere. *Aller l'amble*; terme de Manège. *Ambler*; terme de Chasse.

TOMACELLA, **TOMACINA**, næ. **TOMACLUM**, **TOMACULUM**, li. *Saucisse*, *cervelas*, *mortadelle*.

TOMARIUM, rii. *Tomar*, petite ville de l'Estramadure de Portugal.

TOMBELAINA, næ. *Tombelaine*, petite île & bourg du même nom, sur la côte de Normandie, en France.

TOMBUTUM, ti. *Tombut*, ou *Tombotu*, ville de la Nigritie en Afrique, & Capitale du Royaume de Tombut.

TOMENTUM, ti. Bourre. Poil de plusieurs animaux. *Ploc*.

Tomentum xylinum. *Ouate*. *Capoc*.

Tomentum laneum. *Bourre lanisse*.

Circulus tomento factus. *Bourrelet*.

Tomentum detrahare. *Débourrer*.

Tomento infarcire. *Embourrer*, *rembourrer*.

Pulvina tomenti factura; tomenti factum. *Embourrure*; terme de Tapissier.

Tomentum lineum. *Plumasseau*, *tente*; termes de Chirurgien.

Tomentum lineum in circulum sectum. *Sindon*; terme de Chirurgien.

TOMERIÆ, arum. Voyez *Pontipolis*, is.

TOMEX, & **TOMIX**, icis. *Corde de jonc*.

TOMICUS, a, um. *Tranchant*, *coupant*.

Quaterni dentes tomici. *Les pinces*; terme de Manège.

TOMISWARIA, æ. *Tomi*, *Tomiswar*, ville de la Turquie, en Europe.

TOMOTOCIA, æ. *Tomotocie*; terme de Chirurgie, & d'Anatomie.

TOMUS, i. *Un tome*; un volume.

TOMUS, i. *Vermiculi Americani species*. *Tom*, sorte de ver qui ne se voit qu'en Amérique.

TONANS, antis. *Jupiter*. *Qui tonne*.

TONARE. *Tonner*, *faire grand bruit*.

TONATIO, onis. *Le bruit du tonnerre*.

TONDA, æ. *Tonde*, ou *Tondoxima*, petite île du Japon.

TONDERA, ræ. *Tonderen*, ville du Duché de Sleswick, en Jutlande.

TONDERE. *Tondre*, *râser*, *ébarber*.

TONEINSIUM, fii. *Tonium*, ii. *Toneins*, petite ville de la Guienne, en France.

TONESCERE. Voyez *Tonare*.

TONGA vermiculus, li. *Tonga*; petit insecte du Brésil.

TONI, orum. *Les cordages des Balistes*.

TONICULUS, a, um. *Tonique*; terme de Médecine.

TONITRALIS, ale. *De tonnerre*.

TONITRU, u. *Le tonnerre*.

TONITRUALIS, ale. *Tonnant*, qui fait tonner.

TONITRUS, ūs. *Le tonnerre*.

TONNINGA, gæ. *Tonningen*, ville du Duché de Sleswick, en Jutlande.

TONSA, fæ. ou **TONSÆ**, arum. *Aviron*, *rame*.

TONSBERGA, gæ. *Tonsberg*, petite ville de Norvège.

TONSILIS, ile. *Qu'on tond*, *qu'on peut tondre*.

TONSIELLA, lā. *Pieu ferré par le bout qu'on enfonce en terre sur le rivage, pour y amarrer les barques.*
TONSILLĒ, arum. *Les amygdales, petites glandes dans la gorge. Les tonfilles; terme d'Anatomie.*
TONSIO, onis. *L'action de tondre. Tonture, tonte.*
TONSITARE. *Tondre souvent.*
TONSOR, oris. *Barbier. Frater.*
Tonsor rudis & imperitus. Barberot.
TONSORIUM, rii. *Boutique de Barbier.*
TONSORIUS, a, um. *De Barbier.*
TONSTRICULA, lā. *Une petite barbière.*
TONSTRINA, x. *Boutique de Barbier.*
TONTRIX, icis. *Une Barbière.*
TONSURA, x. *L'action de tondre. Tondaille. Tonsure. Tonture.*
Vestitiā tonsurā administrat secundarius. Aplanisseur.
Tonsurā clericum initiare. Tonsurer, conférer la tonsure.
TONSUS, ūs. *Mêmes significations.*
TONSUS, a, um. *Tondu, rasé.*
TONTINA, nā. *Reditus ad vitam cum augmento. La Tontine.*
TONUS, nī. *Ton.*
Præire tono. Entonner.
A tono discedere, deslectere. Détonner.
TOPARCHA, chā. *Toparque, Seigneur ou maître d'une Toparchie, ou petite Contrée.*
TOPARCHIA, chiā. *Toparchie, Gouvernement d'une Province, ou d'une petite Contrée.*
TOPAZIUM, & **TOPAZIUS**, ii. *Topaze, sorte de pierre précieuse de couleur d'or.*
TOPAZOS. *Topaze, île de la Mer rouge.*
TOPEORKANUM. *Topéorgân; petite ville de la Tattarie Crimée.*
TOPHUS, phi. *Voyez Tofus, fi.*
TOPIA, orum. *Gravûre, figures faites au burin. Paysages gravés au burin.*
Topia limbolaria. Vignettes; terme d'Imprimerie.
TOPIARIUS, rii. *Jardinier qui sait tailler les arbrisseaux en toutes sortes de figures.*
TOPIARIUS, a, um. *Qui concerne les ouvrages des Jardiniers qui taillent les arbrisseaux.*
TOPICA, orum. *Les Topiques; les livres qui apprennent à former les argumens de la Dialectique.*
TOPICE, es. *Topique, la science de former des argumentations probables.*
TOPICUS, a, um. *Local. Topique.*
TOPRIS. **TOPIRIUM**. **TOPRUS**. *Topiro, ou Pufio, petite ville de la Romanie.*
TOPLYZA, xā. *Topliža, bourg de la Turquie, en Europe.*
TOPOGLIA, x. *Topoglia, village de la Livadie, en Grèce.*
TOPOGRAPHIA, phiā. *La Topographie, la description d'un lieu.*
TOPOGRAPHICUS, a, um. *Topographique.*
Pictor topographicus. Un Peintre de paysage, un Paysagiste.
TORAL, lis. *Couverture de lit.*
TORALBA, bā. *Toralba, petite ville ou bourg de la Province de Langudori, en Sardaigne.*
TORCELLUM, li. *Torcello, ville de l'Etat de Venise, en Italie.*
TORCULAR, & **TORCULARE**, ris. *Pressoir.*
Torculari comprimere. Presser. Pressurer.
TORCULARIUM, rii. *Pressoir.*
TORCULARIUS, a, um. *Qui concerne le Pressoir, le pressurage.*
Torcularia machina. Presse, pressoir.
TORCULUM, li. *Voyez Torcular.*
TORCULUS, a, um. *De Pressoir.*
TORDA, dā. *Torde, ou Tornburg, petite ville Capitale du Comté de Torda, en Transilvanie.*
TORDERA, ou *Tardera*, xā. *Tordera, ou Tardera, nom d'une rivière de la Catalogne, en Espagne.*
TOREUMA, atis. *Vaiselle d'or & d'argent cizelée, relevée en bosse. Moulure. Nervure, sacôme, tringle, réglet; termes d'Architecture. Relief; terme de Sculpteur.*
Toreuma hemicyclicum. Quart de rond; terme d'Architecture.
TOREUMATOGRAPHIA, x. *Toreumatographie, la connoissance des basses tailles & des reliefs antiques.*
TOREUTES, tē. *Tourneur. Graveur.*
TOREUTICE, ces. *L'art de tourner, le métier de Tourneur.*
TOREUTICUS, a, um. *Qui concerne le tour, la gravûre, la cizelure.*
Toreuticus altaris ornatus. Retable; terme d'Architecture, ou de Menuiserie.
TORGAVIUM, vii. *Torgaw, ville de l'Electorat de Saxe, en Allemagne.*
TORI, orum. *Les muscles. Les grosses souches de la vigne. Les cordes qui en composent une plus grosse. Rameaux de veines.*
TORICELLUS, li. *Toricelli; nom propre d'homme.*
TORINIACUM, ci. *Tauriniacum, Taurineum castrum. Torigny, nom d'un bourg de la Normandie, en France.*

TORIS, **TORISIUS**, ii. *Toris; nom de Faction, en Angleterre.*
TORISMUS, mi. *Torisme; nom de Faction, en Angleterre.*
TORLAQUUS, Religiōsus apud Turcas. *Torlaqui, espèce de Religieux parmi les Turcs.*
TORMENTARIUS, rii. *Bourreau, questionnaire. Canonnier.*
Tormentariorum camera. La Sainte Barbe; terme de Marine.
TORMENTILLA, lā. *Tormentille, plante.*
TORMENTUM, ti. *Tourment, souffrance, supplice, peine corporelle, douleur, gêne, torture. Machine de guerre.*
Tormentorum tribunal. La chambre de la question.
Tormentum bellicum. Canon, pièce d'Artillerie.
Tormentum majus. Coursier.
Tormentum campestre. Pièce de campagne.
Tormentum minus. Sacre, bâtarde, ou pélican, estingard.
Tormentum sesquilibrium ejaculans. Ribadoquin.
Navale tormentum minus. Berche.
Tormentum minus lapidibus ejiendi idoneum. Pierrier.
Tormentum murale. Bombarde.
Tormentum bellicum caudæ levioris. Sautereau.
Tormenta lignea ex are illita. Passevolans, ou sausses lances.
Ænei tormenti jactus. Canonnade. Bombardement. Volée de canon.
Tormento æneo muros quaterere. Bombarde. Canonner.
Ænei tormenti jaculator, librator. Bombardier. Canonnier.
Boute-feu.
Tormenti bellici meatus. Vent; terme d'Artillerie.
Foramen per quod tormento ignis à tergo immittitur. La lumière du canon.
Tormenti cavum, canalis, alvus. Lame du canon.
Postica & extrema tormenti pars. La culasse du canon.
Aperta tormentis displodendis fenestra. L'embrasure du canon.
Lignea compages tormentum sustinens. Affût de canon.
Tormentum aliquo dirigere. Pointer le canon.
Tormentum è superiori parte inferiorem displodere. Plonger le canon, le tirer en bas.
Tormentum clavo obstruere. Enclouer le canon.
Tormenti fulcimentum dissolvere. Démonter le canon.
Tormentum intus strictum. Canon rayé.
Tormentum ad emissionem disponere, librare. Affûter le canon, le mettre en mire.
Tormenti ad emissionem comparatio. L'affûtage.
Navalium tormentorum compages. Affût de bord.
Tormentorum areorum artifex. Artillier.
Tormenta muralia, bellica. Artillerie.
Tormentorum sedes, suggestus. Batterie.
Tormenta in suggestu disposita. Batterie.
Tormenta terras inter explosa. Batterie enterrée, où ruïnante.
Tormenta eundem in locum transversè concurrentia. Batterie croisée.
Tormenta rectè explosa. Batterie d'enslade.
Tormenta obliquè explosa. Batterie en écharpe.
Tormenta dissolvendis hostilibus tormentis explosa. Batterie en rouage.
Tormenta ab editiore loco, & averfis ictibus emissā. Batterie de revers, ou meurtrière.
Tormenta simultaneis, & directis ictibus eundem in locum vibrata. Batteries par camarade.
Tormenta subsultim cadentia & ferientia. Batteries à ricochet.
Disposita in utroque navigii latere tormenta. Bordée, le canon du bord.
Tentorium liberatoribus tormentorum assignatum. Canonnière.
Pulveris ac globi tormento displodento modus. La charge du canon.
Instrumentum quo pulvis & globus tormento induuntur. Chargeur.
Præfectus instruendis pulvere ac globo tormentis. Chargeur.
Librando tormento locus in tiremi destinatus. Coursier.
TORMENTUM, ti. *La Tormente; nom d'une rivière de France.*
TORMINA, num. *Dysenterie, tranchées, épreintes.*
Colerica tormina. Colique. Trousse-galand, Coléra morbus.
TORMINALIS forbus. *Tormental, plante.*
TORMINOSUS, a, um. *Sujet à la dysenterie, aux tranchées.*
TORMIS, is. *Tormes, nom d'une rivière d'Espagne.*
TORNA, x. *Torna, Tornaw, petite ville de la Haute-Hongrie.*
TORNA, x. *Torne, petite ville de la Bothnie.*
TORNACENSIS, ense. *Tournésien, qui est de Tournay.*
TORNACENSIS ager. *Le Tournaisis, ou Tournésis, contrée des Pays-Bas.*
TORNACUM, ci. *Tournay, ville des Pays-Bas. Tournay, bourg de la Gascogne, en France.*
TORNACUM, ci. *Tornes, ville de France, dans le Maine.*
TORNARE. *Tourner, arrondir.*
Tornare periodum. Arrondir une période.
TORNATILIS, ile. *Tourné, fait au tour.*
TORNATOR, oris. *Tourneur.*

TORNATURA, *ra.* Moulure.

TORNAVACCÆ, *-arum.* Tornevatcas, nom de montagnes d'Espagne.

TORNODORENSIS, ou Toredrensis pagus, comitatus. Le

Tounerrois, le territoire de Tonnerre, en Champagne.

TORNODURUM, *ri.* Tornodurum, *ri.* Tonnerre, petite ville de Champagne, en France.

TORNOMAGUS, *gi.* Tournon, village de la Touraine, en France.

TORNUS, *i.* Tour, machine sur quoi l'on fait des ouvrages au tour.

TORNUS Fluvius. La Torne, rivière de Suède.

TORONE, *aujourd'hui*, Rampum castrum. Castel Rambo, ville de la Turquie, en Europe.

TOROPETIA, *x.* Teropietza, *x.* Teropietz, petite ville du Duché de Rescow, en Moscovie.

TOROSUS, *a, um.* Charnu, plein de muscles.

TORPATUM. Voyez Derpatum.

TORPEDO, *inis.* Engourdissement, lassitude. Stupeur; terme Dogmatique. Torpille, poisson de mer.

TORPERE. Etre engourdi, être oisif, oisieux, inutile, languissant, s'engourdir, paresseux, lâche.

TORPES, *is.* Torpets, Tropès, ou Tropetz, nom propre d'homme.

TORPESCERE. S'engourdir, devenir languissant.

TORPIDE. D'une manière engourdie, avec engourdissement.

TORPIDUS, *a, um.* Engourdi, languissant.

TORPOR, *oris.* Engourdissement, crampe. Lassitude. Stupeur; terme Dogmatique.

Torpotem afferre. Engourdir, endormir.

Torporem discutere. Dégourdir.

Torporis discussio. Dégourdissement.

TORPORARE. Engourdir.

TORQUATIO, *onis.* L'action de tordre. Tordion; sorte de danse.

TORQUATUS, *a, um.* Qui a un collier, accolé, armé, lampassé; terme de Blâson.

TORQUERE. Tordre. Tortiller, tortuer. Cordeler. Cordonner. Forcer. Gêner, donner la torture. Darder, lancer. Manier. Rouler. Faire tourner.

Bis torquere. Bistourner.

Funem torquere. Corder.

TORQUES, & TORQUIS, *is.* Collier d'un Ordre de Chevalerie. Carcan.

TORQUILLA, *læ.* Turcot, orcon, Tercot, oiseau.

TORREFACERE. Rôtir, faire rôtir. Torréfier; terme de Chimie.

TORREFACTIO, *onis.* Torréfaction, espèce d'assuion; terme de Pharmacie.

TORRELAGIUM, *gii.* Torrelage; terme de Coutume.

TORRENS, *entis.* Torrent.

TORRENS, *entis.* Ardent, brûlant. Impétueux, violent, précipité.

TORRERE. Rôtir, brûler, rissoller, calciner. Décrépiter; terme de Physique.

TORDESCERE. Etre rôti, grillé, brûlé.

TORRIDUS, *a, um.* Brûlé, brûlant, desséché, rôti.

Zona torrida. Zone torride.

TORRIGLIA, *x.* Torriglia, bourg de l'Etat de Gènes.

TORRIS, *is.* Tison allumé.

TORROELLA, *læ.* Torroëla, bourg de la Catalogne, en Espagne.

TORSA, *x.* Torfaas, petite ville de la Finlande, en Suède.

TORSILIA, *x.* Torfil, ville de la Sudermanie, en Suède.

TORSIO, *onis.* Tranchée, douleur des intestins.

TORSIO, *onis.* L'action de tordre. Torse; terme de Tourneur.

TORTA, *x.* Tourte, gâteau. Hart, lien de bois.

TORTE. De travers.

TORTILIS, *ile.* Tortillé, tors, tordu.

Tortilis columna. Colonne torse.

TORTIONARIUS, *a, um.* Tortionnaire; terme de Palais.

TORTIVUS, *a, um.* De pressurage, ou tiré à la presse.

TORTOR, *oris.* Bourreau. Questionnaire. Qui donne la torture.

TORTOSA, *x.* Tortosa, ancienne ville de Syrie.

TORTULA, *læ.* Diminutif de Torta, *x.*

TORTUM, *ti.* Une corde.

TORTUOSUS, *a, um.* Tortueux, tortu; qui va de travers.

TORTURA, *re.* Torture, question.

TORTUS, *ûs.* Tortuosité, pli, repli.

TORTUS, *a, um.* Participe passif de Torquere.

TORVE, & TORVITER. Affreusement, d'une manière affreuse.

Torvè ruens. Qui regarde de travers, d'un œil menaçant.

TORVINUS, *a, um.* Voyez Torvus, *a, um.*

TORVITAS, *atis.* Regard de travers. Rigueur.

TORVITER. Avec un regard menaçant.

TORULUS, *li.* Petit cordon, cordonnet. L'aujour des arbres. Coëffe à réseau, dont les femmes enveloppoient leurs cheveux.

TORUNUM, *ni.* Thorn, ville de la Prusse Royale.

TORUS, *ri.* Lit. Tore, ou Bosel, la base des colonnes. Boudin. Bourrelet; terme d'Artillerie.

TORVUS, *a, um.* Affreux, terrible, menaçant, féroce. Qui regarde de travers.

TOSA, *læ.* Tosa, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile. Tosa, rivière du Milanois. Tosa, ou Tonsa, ville du Japon. Tôsa, bourg de Catalogne.

TOSCANA, *x.* Voyez Thuscia, *x.*

TOSTUS, *a, um.* Rôti, brûlé, calciné.

Caro in prunâ tosta. Carbonnade.

Tosti panis segmen, plagula. Rôtie.

TOT. Tant. Autant.

Tot, quot. Autant que.

TOTEA, *x.* Totay, ville de l'Inde de-là le Gange.

TOTALIS, *ale.* Total, entier, tout.

TOTALITAS, *atis.* Total, totalité.

TOTEVILLA. Voyez Stotavilla.

TOTIDEM. Tout autant.

TOTIES. Tant de fois, si souvent.

Toties, quoties. Autant de fois que.

TOTOCUM, *ci.* Totocke, fruit qui croît en Amérique.

TOTONACA, *x.* Totonaca, contrée de la Province de Tlascala, en Amérique.

TOTONESIUM, *ci.* Totnes, ou Tetnes, bourg d'Angleterre.

TOTUS, *a, um.* Tout; entier, complet, franc.

TOUCESTRIA, *x.* Towcester, Torcester, village du Comté de Northampton, en Angleterre.

TOVOPINAMBOTIUS, *a.* Topinambou, nom d'un peuple de l'Amérique.

TOURIACUM; TAURIACUM, *ci.* Toury, bourg de l'Orléanois, en France.

TOXICUM, *ci.* Venin, poison. Boucon.

TOXILLUM, *i.* Archer. Arbalétrier.

T R

TRABALIS, *ale.* De poutre.

TRABATIUM, *ti.* Bateau, ou barque de pêcheur. Canot.

TRABEA, *x.* Robe. Cape. Manteau.

Sacra trabea. Chape, ornement d'Eglise.

Sacræ trabeæ postica pars. Chaperon.

Ab trabeæ caudâ. Celui qui porte la queue d'une robe. Caudataire.

Sacræ trabeæ instructus Sacerdos. Chapronnier.

TRABEATIO, *onis.* Entablement, trabaisson.

TRABEATUS, *a, um.* Qui porte la robe appelée Trabea.

TRABEATUS, *atis.* Porte-chape. Chapier. Chapé, ou Maître; termes de Blâson.

TRABECULA, *læ.* Petite poutre, solive, soliveau, poutrelle. Membrane; terme de Menuisier.

Trabecula ad latus navis adaptata. Tapière; terme de Marine.

TRABES, & TRABS, *abis.* Poutre, grosse solive. Poitrail. Trabe; terme de Blâson.

Trabs arrecta. Pointal; terme de Charpenterie.

Trabs transversa. Travon. Id.

Trabs versatilis, spiculis hirsutiferis. Hérisson.

Transversæ trabs palis basium impositæ. Racinaux; terme d'Architecture.

Tabulati trabs ad puppim. Lisse de hourdi; termes de Marine.

Trabs arcuata ad proram. Rode de proue, estrave: Ad puppim. Rode de poupe; estambord; termes de Marine.

TRABOCUS, *ci.* Trabuco, bourg situé sur la côte de Barca, en Barbarie.

TRACHELUS, *li.* Le milieu d'un mât de navire. Le grand hunier, le petit hunier. Gorge. Entaille.

TRACHEMBERGA, *x.* Trachemberg, petite ville de la Silésie.

TRACHINA, *x.* Tresmis; Trismis. Trachina, ou Trejmis, bourg ou petite ville de la Turquie, en Europe.

TRACHONITIS, *idis.* Trachonitide, ancienne contrée de la Palestine.

TRACTA, *x.* Morceau de pâte étendu.

TRACTA, *orum.* Laine filée qu'on entortille autour du fuseau.

TRACTABILIS, *ile.* Maniable. Traitable, docile.

TRACTARE. Manier, toucher doucement. Traiter, régaler.

Tractare aliquid cautè. Choyer, ménager.

Tractare equum. Piquer, essayer un cheval.

Canis in morem tractare. Traiter durement, mâliner.

TRACTATIO, *onis.* Traitement. Maniment. Ménagement.

TRACTATOR, *oris.* TRACTATRIX, *icis.* Qui frotte, qui manie, qui touche.

TRACTATUS, *ûs.* Maniment. Traité, dissertation, discours.

TRACTIM. Tout-à-suit, tout de suite, sans interruption.

TRACTIO, *onis.* L'action de tirer; de remorquer; remorque. Tirage, tiraillement.

TRACTITIUS, *a, um.* Qu'on tire, qu'on traîne.

TRACTORIUM, *rii.* Ce qui sert à tirer, à allonger. Traitoire; instrument de Tonnelier.

TRACTORIUS, *a, um.* Qui sert à tirer, ou à traîner.

TRACTRIX lineæ. Linge courbe, appelée Traitrice.

TRACTUS, *tûs.* Trai; tirade. Traînée. Train. Contrée, pays, paysage.

TRADATE, es. *Tradate*, bourg du Milanois.
 TRADERE. Donner, livrer, délivrer, mettre, remettre entre les mains. Vendre. Transmettre. Abandonner.
Tradere se inertia, ludo. S'acquiescer au jeu, à la paresse.
Vicarias alicujus partes alteri tradere. Commettre quelqu'un à la place d'un autre.
 TRADITIO, onis. L'action de remettre entre les mains, de délivrer; délivrance, remise. Tradition. Trahison.
 TRADITIONARIUS, iiii. Traditionnaire, qui suit la Tradition.
 TRADITOR, oris. Traître. Traditeur.
Traditorum Insula. L'île des Traîtres.
 TRADUCERE. Traduire, Transférer, transporter. Appliquer, approprier.
 TRADUCIANUS, a. *Tralucien*, nom que les Pélagiens donnoient autrefois aux Catholiques.
 TRADUCTIO, onis. L'action de passer, de faire passer. Diffamation, déshonneur, infamie. Traduction.
 TRADUCTOR, oris. Celui qui fait passer. Traducteur.
 TRADUX, ucis. *Crocette. Avantin. Long serment.*
 TRAHERBACHIUM, ii. *Traerbach*, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
 TRAFALGARIUM promontorium. Le cap *Trafalgar* dans l'Andalousie, en Espagne.
 TRAGACANTHA, æ. Barbe de renard, rambouc, ou épinebouc; plante.
 TRAGACANTUM, ti. La gomme adragant.
 TRAGAZETA, tæ. *Tragazète*, village de la Castille Nouvelle, en Espagne.
 TRAGELAPHUS, phi. Animal qui tient du cerf & du bouc.
 TRAGICE. Tragiquement.
 TRAGICOMEDIA, diæ. Tragédie.
 TRAGICOMICUS, ci. Poète. Auteur de Tragédie.
 TRAGICUS, a, um. Tragique.
 TRAGEDIA, æ. Tragédie.
 TRAGEDIAE, arum. Grand bruit, forte rumeur.
 TRAGÆDUS, di. Auteur. Auteur de Tragédie.
 TRAGONERA. Voyez *Dragonara*.
 TRAGOPOGON. Barbe de bouc; plante commune.
Tragopogon purpureo caruleum, porri folio. Salsifis, racine.
 TRAGORIGANUM, ni. *Tragoriganum*, plante.
 TRAGOSELINUM, ni. Boucage; plante umbellifère.
 TRAGULA, læ. Trait d'arbalète, dard, demi-pique. Matras, mot ancien. Filet, traîneau, rets de pêcheur.
 TRAGUM, gi. Sorte de tisonne faite avec du froment.
 TRAGURIUM, rii. *Traw*, ville de la Dalmatie.
 TRAGUS, gi. Le gousset, la puauteur des aisselles.
 TRAHA, æ. Traîneau, train. Radeau.
Occatoria traha. Herse.
 TRAHAX, acis. Qui tire tout à soi.
 TRAHERE. Tirer, attirer, traîner, emmener, amener, entraîner. Tirailleur, houspiller. Hâler.
 TRAHONIUM, nii. *Trakona*, bourg des Grisons.
 TRAJANA, næ. *Trajana*, gros bourg de l'Andalousie, en Espagne.
 TRAJANOPOLIS, is. *Trojanopoli*, ville de la Turquie, en Europe. *Traina*, ou *Troina*, petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
 TRAJANUS, ni. *Trajan*, nom propre d'homme.
 TRAJANUS portus. *Civita Vecchia*, port d'Italie.
 TRAJECTARE. Faire passer d'un côté à l'autre, ou au travers.
 TRAJECTENSE Dominium. La Seigneurie d'Utrecht.
 TRAJECTIO, onis. L'action de traverser. Traverser; traversement.
 TRAJECTITIUS, a, um. Q'on transporte d'un lieu à un autre.
 TRAJECTUM Tungrosum, Trajectum superius; Trajectum ad Mosam. *Mastrich*, ville des Pays-Bas.
 TRAJECTUM ad Scaldim. *Trite*, ou *Trich*, village des Pays-Bas, situé dans le Hainaut.
 TRAJECTURA, ræ. L'action de traverser. Saillie, avance.
 TRAJECTUS, us. Trajet, traversée, l'action de traverser.
 TRAJICERE. Traverser, passer au travers, enfilier, percer d'outre en outre.
Pulvere lineamenta imaginis in papyrus trajicere. Poncer.
 TRALLES, tralleis, ium. *Tralles*, ancienne ville considérable de la Lydie.
 TRALLIANUS, a. *Trallien*, qui est de *Tralles*.
 TRAMA, æ. Treme, ou trême.
 TRAMA, æ. Tremæ, arum. Trêmes; villages de France, en Champagne.
 TRAMBOULA, læ. *Trambowla*, province de la Russie Polonoise.
 TRAMES, itis. Sentier, voie, petit chemin; route. Abattis, trainée; terme de Vénérerie. Laye; terme de Forestier.
Venti trames. Aire de vent.
Decursum tramitem remeteri. Aller sur soi; se suraller; se surmarcher; termes de Vénérerie.
Trames herbâ nudatus fœniscæ manu. Andair.
 TRANARE. Passer à la nage, fendre, traverser les eaux.
 TRANGABARIA, æ. *Trangabar*, ou *Tranquebar*, petite ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
 Tome VIII. III. Partie.

TRANQUILLARE. Appaiser, modérer, tranquilliser, calmer.
 TRANQUILLE. Tranquillement, paisiblement, doucement, bellement, tout doux.
 TRANQUILLITAS, atis. Tranquillité, calme, repos, sûreté, contentement, quiétude. Bonace.
 TRANQUILLO. Dans le calme, pendant la bonace.
 TRANQUILLUM, li. Calme, sérénité, bonace.
 TRANQUILLUS, a, um. Tranquillior, iissimus. Tranquille; pacifique, calme, serein, paisible. Coi; rassis.
 TRANS, præpositio. Au-delà, par-delà, de l'autre côté; au travers.
 TRANS Oxum posita Regio. La *Transoxane*; terme de Géographie.
 TRANSABIRE. Aller au-delà.
 TRANSACTIO, onis. Transaction, convention, contrat.
 TRANSACTOR, oris. Qui transige.
 TRANSACTUS, a, um. Participe passif de Transigere.
 TRANSADACTUS, a, um. Participe passif de TRANSADIGERE. Passer d'outre en outre, percer de part en part. Enfermer, enfler, larder.
 TRANSALPINUS, a, um. Qui est au-delà des Alpes.
 TRANSAQUÆ, arum. *Transacco*, ancien bourg du Royaume de Naples.
 TRANSCENDENS, entis. Qui traverse en montant. Transcendant.
 TRANSCENDERE. Passer outre, aller au-delà, traverser en montant.
 TRANSCENSUS, us. L'action de passer outre; de traverser en montant.
 TRANSCHINIUM, nii. *Transchyn*, petite ville de Hongrie.
 TRANSCIDERE. Battre d'emblée.
 TRANSCINDERE. Déchirer.
 TRANSCOLARE. Filtrer.
 TRANSCOLATIO, onis. Filtration; transcolation, terme de Chimie.
 TRANSCRIBERE. Transcrire, copier, décrire. Déléguer, aliéner, résigner, transporter, céder.
 TRANSCRIPTIO, onis. Transcription. Transport, cession. Prétexte, excuse.
 TRANSCURRERE. Passer vite d'un lieu à un autre.
 TRANSCURSUS, us. Course légère, ou précipitée.
 TRANSELEMENTATIO, onis. Transélémentation; terme Dogmatique.
 TRANSENNA, næ. Fenêtre faite en jalousie. Treillis. Filet qui sert à prendre les oiseaux à la passée.
Per transennam. En passant, à la passade.
 TRANSERERE. Entrer.
 TRANSFERRE. Transférer, transporter, porter ailleurs. Transplanter. Translater.
Curam rei alicujus in aliquem transferre. Se décharger sur autrui du soin de quelque chose.
Culpam in aliquem transferre. Rejeter la faute sur quelqu'un.
 TRANSFIGERE. Percer d'outre en outre, de part en part. Transpercer. Enfermer, enfler.
 TRANSFIGURARE. Transfigurer, transformer, métamorphoser, donner une autre forme.
 TRANSFIGURATIO, onis. Transfiguration; transformation; métamorphose.
 TRANSFLACHEANA insula. *Owerflakée*, île du Comté de Hollande.
 TRANSFLUERE. Couler au travers, s'extravaser.
 TRANSFODERE. Percer d'outre en outre, de part en part. Transpercer.
 TRANSFORARE. Percer de part en part.
 TRANSFORMARE. Transformer, transfigurer, métamorphoser.
 TRANSFORMATIO, onis. Transformation, métamorphose.
 TRANSFORMIS, me. Qui se transforme, qui se métamorphose.
 TRANSFOSSUS, a, um. Participe passif de Transfodere.
 TRANSFRETANUS, a, um. Qui est au-delà d'un bras de mer; d'un détroit.
Hispania transfretana. L'Espagne transfretane.
 TRANSFRETARE. Passer un détroit, traverser un bras de mer.
 TRANSFRETATIO, onis. Le passage d'un détroit, d'un bras de mer.
 TRANSFUGA, gæ. Transfuge, déserteur, fuyard.
 TRANSFUGERE. Désertier; passer du côté des ennemis.
 TRANSFUGIUM, ii. Désertion; l'action de désertier.
 TRANSFUMARE. Pousser la fumée au-delà.
 TRANSFUNDERE. Verser d'un vase dans un autre, transvaser, survider, soucirer. Transfuser.
 TRANSFUSIO, onis. Transfusion, l'action de verser d'un vase dans un autre.
 TRANSGREDI. Passer outre, traverser; transgresser, violer, contrevenir. Ecendre son pouvoir.
 TRANSGRESSIO, onis. L'action de traverser, de passer outre. Outrepasse; terme des Eaux & Forêts. Transgression; convention.

Transgressio divinæ legis. *Le péché.*
TRANSGRESSOR, oris. *Violateur de la loi.*
TRANSGRESSUS, ūs. *Voyez Transgressio.*
TRANSJACERE. *Jetter au-delà.*
TRANSIANA, æ. *Transiane*, ville capitale d'un Royaume de ce nom, aux Indes.
TRANSJECTIO, onis. *Transposition.*
TRANSIGERE. *Percer de part en part, transpercer. Finir, accomplir, terminer. Transiger, s'accommoder, traiter, composer, capituler; convenir, contracter.*
TRANSILIRE. *Sauter par-dessus. Franchir, sauter franc. Omettre, passer sous silence.*
TRANSILIS, ile. *Qui passe les autres.*
TRANSIRE. *Passer au-delà, passer outre, traverser, percer, passer. Négliger, omettre.*
TRANSISALANIA, æ. & Trans-Isalana Provincia. *Owerissel, ou Transsalane*, Province des Pays-Bas.
TRANSITIO, onis. *Passage; transiition.*
TRANSITIVUS, a, um. *Transitif; terme de Grammaire Hébraïque.*
TRANSITORIUS, a, um. *Passager, transitoire.*
TRANSITUS, ūs. *Passage, passage. Corridor, couloir; terme de Charpentier de Marine.*
Militum transitus. Une passée de gens de guerre.
Transitus rusticularum. La passée des beccasses.
Alicui transitum inhihere, intercludere. Fermer le passage, couper le passage.
TRANSITUS Canis. *Passo del Cane*, nom d'une montagne de la Syrie.
TRANSJungere. *Atteler à une autre place.*
TRANSLABI. *Passer au-delà.*
TRANSLATIO, onis. *Translation; transplantation, transplantement; transformation. Transposition. Hyperbate; terme de Grammaire.*
TRANSLATITIE. *Par manière d'acquit.*
TRANSLATITIUS, a, um. *Transféré, pris d'ailleurs. Emprunté. Frelatté, qui se transfère. Qui se transporte.*
Translatitiæ litis diploma. Cédula évocatoire; terme de Pratique.
Translatitii beneficii dominus. Seigneur féodal, suzerain, censier, foncier, chef-Seigneur, Seigneur du fief-chevel.
TRANSLATIVE. *Par métaphore, d'une manière figurée.*
TRANSLATIVUS, a, um. *Métaphorique, figuré.*
TRANSLATOR, oris. *Qui transporte.*
TRANSLATUS, a, um. *Participe passif de Transférer.*
TRANSLEGERE. *Lire tout d'un bout à l'autre.*
TRANSEUCERE. *Etre transparent, luire.*
TRANSLUCIDUS, a, um. *Transparent, diaphane.*
Translucidum corpus. Transparence. Diaphanéité; terme Dogmatique.
TRANSMARINUS, a, um. *Qui est au-delà de la mer, qui est par-delà la mer.*
Transmarinæ partes. Le pays d'outre-mer.
TRANSMEARE. *Passer au travers. Transpirer.*
TRANSMEATIO, onis: & **TRANSMEATUS**, ūs. *Passage au travers. Transpiration.*
TRANSMIGRARE. *Changer de demeure.*
TRANSMIGRATIO, onis. *Transmigration.*
TRANSMISSIO, onis: & **TRANSMISSUS**, ūs. *Trajet, passage. Transport, transmission.*
TRANSMITTERE. *Passer outre, au-delà, au travers, traverser. Transmettre, transporter, renvoyer, percer de part en part. Omettre, passer sous silence.*
TRANSMONTANA Provincia. *Tra-los-montes*, Province de Portugal.
TRANSMONTANUS, a, um. *Ultramontain*, qui est au-delà des Monts.
TRANSMOTUS, a, um. *Participe passif de Transmouvoir.*
TRANSMOVERE. *Transférer, transporter.*
TRANSMUTARE. *Transmuier, faire changer de forme.*
TRANSMUTATIO, onis. *Changement, transmutation.*
TRANSNARE, **TRANSNATARE**. *Passer à la nage.*
TRANSNOMINARE. *Changer de nom.*
TRANSNUMERARE. *Compter au-delà.*
TRANSPADANUS, a, um. *Qui est au-delà du Pô.*
TRANSPECTUS, ūs. *L'action de voir, ou de regarder au travers.*
TRANSPICERE. *Voir, ou regarder au travers.*
TRANSPIRARE. *Transpirer, sortir par les pores; suer.*
TRANSPIRATIO, onis. *Transpiration, dissipation d'humeurs, sueur.*
TRANSPLANTARI. *Etre transplanté.*
TRANSPLANTATIO, onis. *Transplantation, transplantement.*
TRANSPONERE. *Transposer, transporter.*
TRANSPORTARE. *Transporter, transférer. Rejetter.*
TRANSPORTATIO, onis. *Transport, l'action de transporter, de transposer.*
TRANSPPOSITIO, onis. *Transposition.*
TRANQUIETUS, a, um. *Très en repos, fort tranquille.*

TRANSQUIRERE. *Chercher au travers. Tranler; terme de Vénérerie.*
TRANSRHENANUS, a, um. *Qui est au-delà du Rhin.*
TRANSUBSTANTIARE. *Transsubstantier; terme de Théologie.*
TRANSUBSTANTIATIO, onis. *Transsubstantiation.*
TRANSUBSTANTIATOR, oris. *Transsubstantiateur.*
TRANSTIBERINUS, a, um. *Qui est au-delà du Tibre.*
TRANSTILLUM, li. *Un petit soliveau.*
TRANSTINERE. *Etre posé de travers, entre deux.*
TRANSTRA, orum. *Poutres traversantes; entrâtes; tirants; termes de Charpenterie. Chiourme. Rangs; bancs de galères. Tostes de chaloupe. Traversiers de chaloupe.*
Transstra postica. Bacalas; terme de Marine.
TRANSTRUM. *Voyez Transstra, orum.*
Transtrum ad gubernaculum, sive ad puppim. Traversin; terme de Marine.
TRANSVADARI. *Aller au-delà; passer outre. Passer un gué.*
TRANSVARICARE. *Broncher.*
TRANSVASARE. *Survuidre, dépoter, transvaser, soultirer.*
TRANSVECTIO, onis. *L'action de passer, de transporter, de traverser.*
TRANSECTOR, oris. *Qui transporte; Voiturier, Passeur.*
TRANSVEHERE. *Transporter, porter plus loin. Voiturier. Transférer, translater.*
TRANSVERBERARE. *Percer à jour, d'outre en outre, de part en part; larder.*
TRANSUERE. *Coudre au travers.*
TRANSVERSA. *Voyez Transversé.*
TRANSVERSALIS, ale. *Transversal, oblique; de travers.*
TRANSVERSARIUS, a, um. *Qui traverse, transversal.*
Transversarius vicus. Rue Transversine, à Paris.
TRANSVERSE. *De travers, en travers.*
TRANSVERSIM. *Au travers, de part en part, d'outre en outre.*
TRANSVERSIO, onis. *Transformation, métamorphose.*
TRANSVERSUM, si. *Travers, guingois.*
TRANSVERSUS, a, um. *Transverse, renversé, qui est en travers, qui croise. Transverse, transversal; termes d'Anatomie.*
Transverso ventonavigate. Aller vent largue; terme de Marine.
Via quæ sese in transversum secant. Rues, chemins qui se croisent, se traversent.
Viam secare in transversum. Croiser, traverser le chemin.
Transversa via. *Chemin de traverse.*
Transversa munitio. *Traverse; terme de Fortification.*
Transversa linea. *Ligne collatérale.*
Transverso cognationis gradu juncti. *Collatéraux.*
Transversa tibia. *Flûte traversière; flûte allemande.*
TRANSVERTERE. *Renverser, détourner.*
TRANSULTARE. *Sauter d'un endroit à un autre.*
TRANSUMERE. *Prendre de la main d'un autre.*
TRANSUMTIO, onis. *Métalepse, figure de Rhétorique.*
TRANSVOLARE. *Voler au-delà, ou par-delà.*
TRANSVOLITARE. *Voler souvent au-delà.*
TRANSUTUS, a, um. *Participe passif de Transuere.*
TRANSYLVANIA, æ. *La Transilvanie, autrement Erdeli, & Tieburgen; pays séparé de la Hongrie.*
TRANUM, **Tranium**, ii. *Trani*, ville du Royaume de Naples.
TRAPES, etis. **Trapetum**, **Trapetus**, i. *Trapetes, etum. Meules de pressoir à olives.*
TRAPESIUM, ii. *Trapèse; terme de Géométrie.*
TRAPESIUS musculus. *Muscle trapèse, ou le capuchon; terme d'Anatomie.*
TRAPESOIDES, is. *Trapézoïde; terme de Géométrie.*
TRAPEZITA, æ. *Changeur; Banquier. Agent de change. Courrier. Makelaer; terme de Commerce.*
TRAPEZOPHORUM, i. *Pied, ou chassis de table.*
TRAPEZUS, untis. *Trébizonde*, ville de l'Asie mineure.
TRAPPA, æ. *La Trappe*, Abbaye de France, dans le Perche.
TRARIUM, ii. *Tararium*, rii. *Tairu*, village de la Natolie.
TRARORIUM, ii. *Trubo*, bourg du Comté de Cornouailles, en Angleterre.
TRASCODRUGITA, æ. *Trascodrugite; nom d'Hérétiques.*
TRASL. *Trasi*; espèce de fouchet qui pousse des feuilles.
TRASMAURIA, æ. *Trigifamum*, i. *Trasmaur*, petite ville de l'Autriche, en Allemagne.
TRAVA, æ. *La Trave*, rivière du Duché de Holstein, en Basse-Saxe.
TRAVANCORIUM, ii. *Travancor*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
TRAVEMUNDA, æ. *Travemunde*, bourg & citadelle du Duché de Holstein, en Basse-Saxe.
TRAVIARE. *Passer.*
TRAUNUS fluvius. *Le Trahun*; rivière d'Allemagne.
TRAVOLARE. *Voyez Transvolare.*
TRAXTUM, i. *Traxt*, bourg du Diarbeck, en Asie.
TRAYGUERA, æ. *Trayguera*, bourg du Royaume de Valence, en Espagne.

TREA ; *Tria, Trica, x. Trie* ; nom de plusieurs lieux.
TREBELLIANICA pars. *Quarte Trébélienne, ou Trébélianique*, terme de Jurisprudence.
TREBIA, *x. Trébia*, ou *Trébi* ; nom propre d'une rivière de Lombardie.
TREBIA, *x. Trévi*, bourg de l'Etat de l'Eglise.
TEBIANUS, *a. Trébien*.
TREBIGNA, *x. Trébigna* ; pe ite ville de la Dalmatie.
TREBIS, *is. Treba, x. Trévi*, bourg de la campagne de Rome.
TREBISACCIA, *x. Trébifacci*, bourg du Royaume de Naples.
TREBULIUM, *ii. Trébulium*, ville de la grande Arménie, maintenant de la Turcomanie.
TREBUXENA, *x. Trébuxéna*, ancien bourg de l'Espagne Bétique.
TRECAE ; *Trecassés, Tricassés. Troies*, ou *Troyes*, ville capitale de Champagne, en France.
TRECATUM, *Tercatum, i. Trécat*, ou *Trécato*, village du Duché de Milan.
TRECENI, & **TRECENTI**, *x, a. Trois cens*.
TRECENTIES. *Trois cens fois*.
TRECHEDIPNA, *orum. Robe de cérémonies chez les Romains. Robe des Parasites chez les Grecs*.
TRECORIUM, *ii. Trégrier, ou Lantriguet* ; ville de la Province de Bretagne, en France.
TREDECIES. *Treize fois*.
TREDECIM. *Treize*.
TREDECIMUS, *a, um. Treizième*.
TREIS. *Voyez Tres*.
TREISA, *x. Treysa*, petite ville du cercle du haut Rhin.
TRELLEBURGUM, *i. Trellebourg*, bourg de Suède.
TREMBUTTELLA, *Trembuttel*, bourg du Duché de Holstein.
TREMEBUNDUS, *a, um. Tremblant*.
TREMEFACERE. *Faire trembler. Ebranler*.
TREMENDUS, *a, um. Redoutable, qu'on doit redouter*.
TREMERE. *Trembler, avoir peur, craindre, redouter, appréhender. Baisser l'oreille*.
Terra tremuit. La terre tremble, croule.
TREMISCERE. *Trembler*.
TREMITANÆ insulæ. *Les îles de Trémiti*, dans le Golfe de Venise.
TREMITUS, *Trimethus. Trémituge*, village près de Nicosie.
TREMITUS, *Trimitus, i. Trémiti*, ou *Saint-Nicolas* ; la principale des îles de Trémiti.
TREMONIUM, *ii. Dortmund*, ville d'Allemagne.
TREMOR, *oris. Tremblement, terreur, épouvante, étonnement. Tressaillement, frissonnement, horreur*.
TREMULUS, *a, um. Tremblant*.
Organi tremulus. Le tremblant ; terme d'Organiste.
Tremula avis. Tremblo, oiseau de la Guadeloupe.
TRENTA, *x. Trent*, nom propre d'une rivière, en Angleterre.
TREPIDANTER. *En tremblant, d'une manière craintive*.
TREPIDARE. *Trembler, s'alarmer. Tressaillir, palpiter. Se hâter, se trémousser*.
TREPIDARIUS, *a, um. Voyez Tolutarius, a, um.*
TREPIDATIO, *onis. Tremblement, agitation, émotion, alarme. Tressaillement, frissonnement, horreur. Pétitement. Trepidation, terme de Médecine & d'Astronomie*.
TREPIDULUS, *a, um. Diminutif de*
TREPIDUS, *a, um. Tremblant, alarmé. Trembleur*.
TREPONDO. *Trois livres pesant*.
TREPTOVIA, *x. Treptow*, nom de deux villes.
TRES, *Tria. Trois*.
TRES Tabernæ. *Trois tavernes*, anciennement ville du Latium, en Italie.
TRESA, *x. Trésen*, bourg & port de la Sudermanie, en Suède.
TRESSIS, *is. Pièce de monnaie. Homme de rien, gueux, bête, truant, mendiant*.
TRETHYMIROVIA, *x. Techtimirovia, x. Trethymirov, Tech-timerow*, petite ville de la basse Volhinie, en Pologne.
TRETRATETER, *eris. Trétratète* ; animal de l'île de Madagascar.
TREVENNIUM, *ii. Trévigno* ; petite ville de la Biscaye, en Espagne.
TREVICUM, *Trivicum, i. Trévico*, ou *Vico della Baronia*, petite ville du Royaume de Naples.
TREVIDO, *Trevifalo, onis. Trévézels*, petite rivière de France.
TREVIDUM, **TREVIDON**, **TREVIDUS**, *i. Trèves*, lieu situé dans le Rouergue, en France.
TREVIR, *ra. Trévois*, nom de peuple.
TREVIRENSIS Ditió. *L'Archevêché & l'Electorat de Trèves, ou le Trévois*.
TREVIRI, *orum. Trèves*, ville d'Allemagne.
TREVOLTUM, *Trivultium, ii. Trévoux*, petite ville de la Bresse, en France.
TRIADICUS, *a, um. Triadique* ; terme de l'Eglise Grecque.
TRIANGULARIS, *arc. Triangulaire*.
TRIANGULUM, *li. Un triangle, une figure triangulaire. Trigone. Triangulum typographicum. Loup* ; terme de Libraire.

TRIANGULUM, *i. Triangolo* ; île de la mer du Nord, en Amérique.
TRIANGULUS, *Triannellus, Triagnellus, Triegnellus, i. Trainel, ou Treinel*, lieu situé dans le diocèse de Troyes en Champagne, en France.
TRIANONIUM, *ii. Trianon*, maison de campagne du Roi.
TRIARI, *orum. Les corps de réserve. Ceux qui portoient les étendards, drapeaux, enseigne*.
TRIAS, *adis. Trinité, le nombre de trois. Trio* ; terme de Musique.
TRIAVERDINUS, *ni. Triaverdin, ou Triverdin* ; nom de brigands du douzième siècle.
TRIBACCA, *x. Pendant d'oreilles composé de trois perles*.
TRIBESA, *x. Tribèses*, bourg de la Poméranie Royale, dans le Comté de Bard.
TRIBOLUM, *i. Monnaie valant trois oboles*.
TRIBRACHUS, *i : & TIBRACHYS, yos. Tribraque*, pied de vers.
TRIBUARIUS, *a, um. De tribu*.
TRIBULA, *x. Traineau qui servoit à battre le grain*.
TRIBULARE. *Faire sortir le grain de l'épi avec le traineau*.
TRIBULARIUM, *ii. Lieu où les laboureurs serroient leurs instrumens*.
TRIBULUS, *i. Tribule*, nom de plante & de fruit.
Tribulus aquaticus. Châtaigne d'eau. Macle, ou trefle d'eau, plante.
TRIBUERE. *Attribuer, accorder, attacher, ôtrover, donner. Pourvoir ; terme du Palais.*
Qui de suo tribuere quidpiam tenetur. Contribuable.
TRIBUNAL, *lis. Tribunal, Jurisdiction, audience, siège, le lieu où l'on juge. Jugement.*
Tribunal judicarium. Lit de justice.
Tribunal primarium. Banc du Roi, en Angleterre.
Tribunal secundarium. Banc commun, en Angleterre.
Imperatoris Turcici supremum tribunal. Le Divan.
TRIBUNALIA, *um. Des bancs de gazon rangés les uns au-dessous des autres, pour faire couler l'eau en cascade*.
TRIBUNATUS, *ûs. Dignité de Tribun. Tribunat.*
Tribunatus politicus popularis. Mairie, qualité, ou office de Maire.
TRIBUNITIUS, *a, um. De Tribun. Tribunitien.*
Tribunitius casus. Cas prévôtaux, dont la connoissance est attribuée aux Prévôts des Maréchaux.
TRIBUNUS, *ni. Tribun du peuple.*
Tribunus militum. Colonel, Maréchal de camp. Mestre de camp.
Tribunus capitalis. Prévôt.
Tribuni capitalis jurisdictionio, forum. Prévôté.
TRIBURIA, *x. Trébur*, village du Landgraviat de Hesse-Darmstadt, en Allemagne.
TRIBUS, *ûs. Tribu*.
TRIBUTARIUS, *a, um. Tributaire, qui doit un tribut, qui paie un tribut.*
Curia tributaria. La Cour des Aides.
Summi tributariae controversia cognitores. Le Bureau des Aides.
Opus tributarium. Corvée.
TRIBUTIM. *Par tribu*.
TRIBUTIO, *onis. Distribution.*
TRIBUTOR, *oris. Distributeur, qui distribue*.
TRIBUTORIUS, *a, um. Qui concerne le tribut, ou la distribution.*
TRIBUTUM, *ti. Tribut, impôt, contribution, péage ; aides. Subside. Cotte. Dace. Détrou. Forpise, vieux mot.*
Tributum regium. La taille, le taillon.
Tributi in singula capita descriptio. Cotisation.
Tributum in Provincias, in urbes, in familias, in capita describere, indicere, imponere. Cotiser.
Tributi pars singulis capitibus indicta. Cotité, quotité.
Tributum uniuscujusque capitum impositum. La capitation.
Tributorum codex, liber censualis. Cadastre, registre qui sert à l'assiette des tailles dans les lieux où elles sont réelles.
Tributum à Christianis Judæisve Turcarum imperatori pendit solitum. Carache, Charag ; termes de Relation.
TRIBUTUS, *a, um. Mêmes significations que son verbe*.
TRICÆ, *arum. Vétilleries, chicanes, poinilleries, brouilleries. Les filets dont les oiseaux ont quelquefois les pieds embarrassés.*
Conjicere in tricas. Empêtrer, embarrasser les jambes.
TRICALA, *Trica, Tricca, x. Tricala*, nom propre d'une ville de la Grèce.
TRICARE, & **TRICARI**. *Tracasser, vétiller, s'embarrasser de rien, ou de peu de chose*.
TRICARICUM, *i. Tricarico*, ville du Royaume de Naples, située dans la Basilicate.
TRICASTINUS ager. *Le Tricastin* ; petite contrée du Dauphiné, en France.
TRICENARIUM, *ii. Tricenaire* ; terme ecclésiastique.
TRICENARIUS, *a, um. De trente, qui a trente*.

TRICENI, x. a. Trente.

TRICENNALES, TRICENNALIA, ium. Tricennales, l'espace de trente ans.

TRICENTENI, x. a. Trois cens.

TRICENTIES. Trois cens fois.

TRICEPS, cipitis. Qui a trois têtes.

Triceps canis. Le chien Cerbere.

TRICESIMUM. Voyez Tricesimo.

TRICESIMUM, i. Tricesimo, village du Frioul.

TRICESIMUS, a, um. Trentième.

TRICESSIS, is. Pièce de monnaie de la valeur de trente as.

TRICALCUM, i. Pièce de monnaie de cuivre de la valeur du douzième de l'obole.

TRICHIAS, x. Sorte de poisson de mer qui se tient entre les rochers.

TRICHILA, x. Berceau, cabinet de feuillages; treille couverte de verdure. Feuillée.

TRICHILUM, i. Sorte de vase qui laisse écouler l'eau par trois endroits. Triple vaisseau.

TRICHORUM, i. Edifice divisé en trois corps de logis. Faite ou comble qui est à trois faces. Autel accompagné de deux autres.

TRICIES. Trente fois.

TRIGLINARIA, orum. Les matelats qui se mettoient sur les lits de table, les tapis dont on les couvroit. Salle à manger.

TRICLINIARCHES, x. Maître d'hôtel.

TRICLINIARIS, e; & TRICLINIARIUS, a, um. Qui concerne les salles à manger.

TRICLINIUM, ii. Table autour de laquelle il y a trois lits. Salle à manger.

TRICO, onis. Tracasser, pointilleux, vétéilleux.

TRICORNIS, e. Qui a trois cornes.

TRICORPOR, oris. Qui a trois corps.

TRICUS, i. Sorte de pierre précieuse de trois couleurs.

TRICUSPIS, idis. Qui a trois pointes. Tricuspide; terme d'Anatomie.

TRIDACNA, orum. Huitres dont on faisoit trois bouchées.

TRIDENS, entis. Trident, fourchette. Fichure, fouine; terme de Marine.

TRIDENTIFER, & TRIDENTIGER, a, um. Qui porte un trident.

TRIDENTINUS, a, um. Qui est de Trente. Trentin. Tridentin. Tridentina ditio. Le Trentin.

TRIDENTUM, ti. Trente, ville du Comté du Tirol.

TRIDUUM, i. L'espace de trois jours.

TRIENNALIS, ale. De trois ans; triennal.

Triennalis possessio. Possession paisible; terme de matières bénéficiales.

TRIENNALITAS, atis. Triennalité, la durée de trois ans.

TRIENNIS, enne. De trois ans, qui a trois ans.

TRIENNIIUM, ii. L'espace de trois ans.

TRIENS, entis. La troisième partie d'un tout; le tiers. Quatre onces.

TRIENTAL, alis. De quatre pouces, qui a quatre pouces. De quatre onces, qui pèse quatre onces.

TRIENTARIUS, a, um. Du tiers, ou de la troisième partie d'un tout.

TRIERARCHIA, x. Triérarchie, armement & commandement d'une galère, dans la République d'Athènes.

TRIERARCHUS. Triérarque, Capitaine de galères chez les Athéniens.

TRIERES, rum; & TRIERIS, is. Vaisseau, flotte.

TRIETERICUS, a, um. Triétérique, qui se fait tous les trois ans. Triennal.

TRIETERIS, idis. Triétéride; terme de Chronologie. L'espace de trois ans.

TRIEUS Auvius. Le Trieu, petite rivière de la Bretagne, en France.

TRIFARIAM, & TRIFARIE. De trois façons, de trois manières. En trois parties.

TRIFARIUS, a, um. De trois sortes, de trois façons, de trois manières. En trois parties.

TRIFATIDICUS, a, um. Très-grand Prophète.

TRIFAUZ, aucis. Qui a trois gosiers, trois entrées, trois embouchures.

TRIFER, & TRIFERUS, a, um. Qui porte trois fois l'an.

TRIFIDUS, a, um. Fendu, divisé, ou partagé en trois.

TRIFLUVIUS, ii. Trois rivières, nom d'une grande rivière de la nouvelle France.

TRIFOLIATUS, a, um. Trèfle; terme de Blâson.

TRIFOLIUM, ii. Trèfle, plante.

Trifolio notata folia lusoria. Trèfle, au jeu de cartes.

In modum trifolii fornax compactus. Trèfle, terme de Mineur.

TRIFORMIS, me. Qui a trois formes, ou trois figures.

TRIFUR, uris. Grand voleur, maître larron.

TRIFURCATUS, a, um. Voyez Trifurcus.

TRIFURCIFER, a, um. Vrai pendart, vrai traîne-potence.

TRIFURCUS, a, um. Qui a trois fourchons, trois pointes.

TRIGA, x. Attelage de trois chevaux de front, trige; terme d'Antiquaire.

TRIGAMIA, x. Trigamie, état d'un homme ou d'une femme qui ont été mariés trois fois.

TRIGAMUS, mi. Trigame, qui a été trois fois marié.

TRIGARIUM, rii. Course de chariots attelés de trois chevaux de front. La place à Rome où se faisoient ces sortes de courses.

TRIGARIUS, rii. Celui qui conduisoit un chariot attelé de trois chevaux.

TRIGEMINI, x, a. Trois jumeaux.

TRIGEMINUS, a, um. Diversifié, redoublé, réitéré trois fois.

TRIGEMMIS, me. Qui a trois bourgeons; trois boutons.

TRIGENARIUS numerus. Trente. Trentain; terme de marqueur de jeu de Paume.

Trigenarius missarum pro defunctis numerus. Trentain; terme de Sacristie.

TRIGESIES. Trente fois.

TRIGESIMUS, a, um. Trentième.

TRIGENTA. Trente, une trentaine; trentain; terme de jeu de Paume.

TRIGLOTISMUS, mi. Triglotisme; mot composé de trois mots tirés de trois langues différentes; phrase composée de trois mots tirés de trois langues différentes.

TRIGLYPHUS, i. Triglyphe; terme d'Architecture.

TRIGOLDONUM, nii. Trigordan; Trigoldon, ou Alcipo, petite ville de Grèce.

TRIGON, onis. Lieu dans les bains où l'on jouoit à la paume. Balle dont jouent trois personnes rangées en triangle.

TRIGONALIS, ale. Triangulaire.

TRIGONOMETRIA, x. La Trigonométrie, partie de la Géométrie.

TRIGONUM, & TRIGONUS, ni. Triangle, figure triangulaire; Echaudé.

TRIHOTRIUM, trii. L'espace de trois heures.

TRIRECTUM. Tricetum. Voyez Traiectum. Tungrotrum.

TRILATERALIS, le. Qui a trois côtés. Trilatéral; Terme de Géométrie.

TRILIBRIS, bre. Qui pèse trois livres, qui est de trois livres pesant.

TRILINGUIS, e. Qui a trois langues.

TRILIO, onis. Trilion; terme d'Arithmétique.

TRILIX, icis. Qui est de trois lisses, qui est d'un triple tissu.

TRIMATUS, us. L'âge de trois ans.

TRIMESTRIS, tre. De trois mois, qui vient en trois mois.

TRIMETALLUM, li. Fait de trois métaux.

TRIMETER, a, um. De trois mesures.

TRIMETRUM Carmen. Trimètre; terme de Prosodie Latine.

TRIMMA, Truma, x. Trime, ou Tryme, petite ville de la Lagénie, en Irlande.

TRIMODIA, x. TRIMODIUM, ii. Mesure de trois boisseaux, de trois muids.

TRIMODIUS, a, um. Qui contient trois boisseaux, ou trois muids.

TRIMULIUM, ii. Tremolia, Tremollia, x. La Trimouille, ou la Trémouille, petite ville du Poitou, en France.

TRIMULUS, & TRIMUS, a, um. Qui a trois ans.

TRINACIA, x. Trinacia, ville dont on voit les ruines dans la vallée de Noto, en Sicile.

TRINACRIA, Trinquetria, x. Voyez Sicilia.

TRINCA, x. Seigle. Petit bled.

TRINGA, x. Espèce de beccafine.

TRINICIUM, ii. Vestibule, salle, salon, oëque.

TRINITAS, atis. La Sainte Trinité.

Trinitas herba. Pensée, fleur.

TRINITAS, atis. Trinidad, nom de plusieurs lieux, en Amérique.

TRINOCTIALIS, ale. De trois nuits, qui dure trois nuits.

TRINOCTIUM, ii. L'espace de trois nuits.

TRINODIS, de. Qui a trois nœuds.

TRINOMUS, mi. Trinôme; terme d'Algèbre.

TRINQUEMALA, Trinquenemala, Trinquinamala, x. Trinquemala, Trinquenemala, Trinquinamala, ville de Ceylan.

TRINUM, Tridinum, Tridinium, ii. Trin, petite ville du Montferrat Savoyard, en Italie.

TRINUNDINO. A trois jours de marché.

TRINUNDINUM, ni. Trois jours de marché.

TRINUS, a, um. Trois. Trine; terme d'Astrologie judiciaire.

TRIO, onis. Trio, le nombre de trois. Tricon, fredon, au jeu de Berlan, & du Hoc.

TRIOBOLUM, TRIOBOLUS, li. Triobole, nom de poids & de monnaie Grecque. Homme de néant, gueux, truant, coquin.

TRIOBRIS, is. Trouveyre, ou Trièvre, nom propre d'une rivière de France.

TRIODRIUM, ii. Triodion, livre Ecclésiastique, qui est à l'usage de l'Eglise Grecque.

TRIONES, num. Les étoiles de la grande ourse.

TRIORCHIS buteo. Buse, bondrée, oiseau.

TRIPALDA, *α*. *Tripalda*, bourg de la Principauté ultérieure, au Royaume de Naples.

TRIPALIS, *ale*. *Soutenu de trois échelas*.

TRIPARCUS, *a, um*. *Très-chiche, mesquin; vilain, ladre, rigri*.

TRIPARTITO. *En trois parts. Par trois endroits*.

TRIPARTITUS, *a, um*. *Partagé, divisé en trois. Tiercé*.
Tripartista historia. Histoire tripartite d'Eusèbe, de Socrate, & de Sozomène.

TRIPATINIUM, *ii*. *Service à trois plats*.

TRIPECTORIUM, *ii*. *Service à trois plats*.

TRIPECTORIUS, *a, um*. *Qui a trois poitrines*.

TRIPEDALIS, *ale*. *Qui a trois pieds de dimension*.

TRIPELLIS, *elle*. *Qui a trois peaux*.

TRIPES, *edis*. *Qui a trois pieds, trépied, trépot*.

TRIPHTONGUS, *gi*. *Triphthongue; terme de Grammaire*.

TRIPHYLLUM, *li*. *Trèfle; terme de Sculpture*.

TRIPLEX, *icis*. *Triple, trois*.

TRIPLICARE. *Tripler, tripliquer; termes de Palais*.

TRIPPLICATIO, *onis*. *L'action de tripler*.

TRIPPLICITAS, *atis*. *Tripléité, qualité d'un acte triple*.

TRIPLICITER. *Triplement, de trois façons, de trois sortes*.

TRIPLUS, *a, um*. *Le triple, trois fois autant*.

TRIPOLIS, *lis*. *Tripoli de Barbarie, en Afrique. Tripoli, nom propre de plusieurs autres villes*.

TRIPOLITANUS, *a, um*. *Tripolitain, qui est de Tripoli*.

TRIPONTIUM, *iii*. *Tripontio, bourg de l'État de l'Église, en Italie*.

TRIPTOLEMUS, *mi*. *Triptolème, nom propre d'homme*.

TRIPTOTOS, *ti*. *Triptote; terme de Grammaire*.

TRIPUDIARE. *Danser, sauter, sautiller. Trépigner, tripudier; se gaubarger*.

TRIPUDIATIO, *onis*. *Danse, saut, sautillement, trépignement*.

TRIPUDIUM, *ii*. *Danse. Trépignement*.
Tripudium mimicum. Danse extravagante; pantalonade.

TRIPUS, *odis*. *Trépied, l'oracle de Delphes*.

TRIQUETRA, *α*. *La Sicile*.

TRIQUETRA, *α*. **TRIQUETRUM**, *tri*. *Un triangle*.

TRIQUETRUS, *a, um*. *Triangulaire. Sicilien*.
Triquetrum crustulum. Echaudé, petit gâteau fait en forme de triangle.

TRIREGNUM, *ni*. *Ti regne, tiare, la couronne du Pape*.

TRIREMIS, *is*. *Galère à trois bancs*.
Ti remis remiges. La chiourme.
Ti remis Japonica. Fayfena, terme de Relation.
Ti remis crassior. Londre, vaisseau de bas bord, en forme de galère.
Generalistriremium praefectus. Général des galères.
Ti remis pars exterior. Trinquenin; terme de Marine.

TRIREMIS promontorium. *Punta della Galera, cap de l'île Mindanao, une des Philippines*.

TRISARCHIA, *α*. *Triarchie, gouvernement commun à trois diverses personnes*.

TRISCURTIA, *orum*. *Bouffonneries, grandes badineries*.

TRISECTIO, *onis*. *In tres partes aequales divisio. Trisection; division en trois*.

TRISIPIUM, *ii*. *Marque qui se trouve à la joue des excellens chevaux*.

TRISMEGISTUS, *i*. *Trismégiste, surnom donné à Mercure. Trois fois grand*.

TRISMEGISTUS Typus. *Trismégiste. Canon approché; terme d'imprimerie*.

TRISOLYMPIONICES, *α*. *Trisolympionique; qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques*.

TRISPASTOS, *i*. *Tripaste, machine à trois poulies*.

TRISPASTUS, *a, um*. *Qui a trois poulies, ou trois moufles*.

TRISSAGO, *onis*. *Germandrée, plante*.

TRISSARE. *Crier comme l'hirondelle*.

TRISTANI de Cunha Insula. *Tristan de Cunha; nom propre de deux petites îles de l'Océan Ethiopien*.

TRISTARI. *Se chagriner, s'attrister, se fâcher*.

TRISTE. *Tristement*.

TRISTEGA, *orum*. *Trois étages*.

TRISTICON, *vel TRISTICUM*, *i*. *Terfet, trois vers liés*.

TRISTICULUS, *a, um*. *Qui rend triste, qui cause de la tristesse*.

TRISTIMONIA, *α*. **TRISTIMONIUM**, *ii*. *Voyez Tristitia, α*.

TRISTIS, *te*. *Triste, affligé, mélancolique, affligeant, fâcheux, mauvais, funeste. Doleant. Froid, Morne*.
Tristium libri. Les tristes d'Ovide.

TRISTIS sinus. *Le golfe Triste, partie de la mer du Nord*.

TRISTITIA, *α*. *Chagrin, tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie, déplaisir, déplaisance*.
Tristitia aliquem afficere. Chagriner, attrister quelqu'un.

TRISTITIES, *ei*. **TRISTITUDO**, *inis*. *Mêmes significations que Tristitia, α*.

TRISULCUS, *a, um*. *Qui a trois pointes*.

TRISYLLABUS, *a, um*. *Trissyllabe, de trois syllabes*.

TRITAVIA, *α*. *Grand-mère du trisaïeul, ou de la trisaïeule*.

TRITAVUS, *vi*. *Le grand-père du trisaïeul, ou de la trisaïeule*.

TRITHEITARUM *hæresis infectus. Trithéiste; ou Trithéite, qui fait les erreurs du Trithéisme*.

TRITHEMIUS, *ii*. *Trithème, nom propre d'homme*.

TRITICEUS, *a, um*. *De froment*.

TRITICUM, *ci*. *Froment*.

TRITIVILICUM, *ci*. *Fil, brin qui s'échappe, qui s'arrache d'une étoffe*.

TRITOGENIA, *α*. *Tritogénie, nom que l'antiquité donnoit à Pallas*.

TRITOLINUS Mons. *Salviati, ou Tritolino, montagne du Royaume de Naples*.

TRITON, *onis*. *Triton, demi-dieu Marin*.

TRITON; *Sonus inconcinnus. Triton; terme de Musique*.

TRITONIUS, & **TRITONIACUS**, *a, um*. *De triton*.

TRITOR, *oris*. *Broyeur, batteur*.
Merces frumenti tritorum. Battûres, baptûres; terme de Coutume.

TRITURA, *α*; & **TRITURATIO**, *onis*. *L'action de battre, d'écraser, de broyer, de réduire en poudre, broyement; froissement, concassement. Trituration; terme de Chimie. Batture; Battage; terme d'Architecture*.

TRITURARE. *Battre, broyer, écraser. Triturer; terme de Chimie*.

TRITURATIO. *Voyez Tritura*.
Serici trituration. Moulinage; terme de Négoce.

TRITUS, *ús*. *Broyement*.

TRIVASTUM. *Voyez Drivastum*.

TRIVENEFICA, *α*. *Très-grande forcère, très-grande empoisonneuse*.

TRIVENTUM, *Triventinum, Treventinum, i*. *Trivento, petite ville du Royaume de Naples*.

TRIVIA, *α*. *Surnom de Diane*.

TRIVIALIS, *ale*. *Trivial, vulgaire, plat*.

TRIVILARIA, *α*. *Trivilar, petite ville de la Presqu'île de l'Inde deçà le Gange*.

TRIVIRITIM. *Par trois personnes*.

TRIVIUM, *ii*. *Carrefour; place où aboutissent trois chemins. Triviaire*.

TRIVIUS, *a, um*. *De carrefour; de lieu où aboutissent trois chemins*.

TRIUM Cuspidum caput. *Le cap des trois Pointes, dans la Guinée, en Afrique*.

TRIUM Furcarum caput. *Le cap des trois fourches, au Royaume de Fèz, en Barbarie*.

TRIUMPHALIA, *ium*. *Les honneurs du triomphe*.

TRIUMPHALIS, *ale*. *Triumphal, de triomphe*.

TRIUMPHARE. *Triompher; être transporté de joie*.

TRIUMPHATOR, *oris*. **TRIUMPHATRIX**, *icis*. *Celui ou celle qui triomphe; triomphateur*.

TRIUMPHATUS, *ús*. *Triomphe, l'action de triompher*.

TRIUMPHUS, *i*. *Triomphe*.

TRIUMVIR, *ri*. *Triumvir*.

TRIUMVIRALIS, *ale*. *De triumvir*.

TRIUMVIRATUS, *ús*. *Triumvirat*.

TRIUNCIS, *ce*. *De trois onces*.

TRIUNCIS, *is*. *Voyez Quadrans*.

TRIUNTUS fluvius. *Triunto; nom propre d'une petite rivière de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples*.

TROARNUM, *i*. *Troarn, bourg & Abbaye de la Normandie, en France*.

TROAS, *adis*. *Troade, nom propre d'une ancienne Contrée de l'Asie mineure. La ville de Troie*.

TROCCUM, *Trocum, ci*. *Troki; ville de la Lithuanie, en Pologne*.

TROCENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Troki, l'un des gouvernements généraux de la Lithuanie, en Pologne*.

TROCHÆUS, *i*. *Trochée, chorée, pied de vers Grec & Latin*.

TROCHÆICUS, *a, um*. *Trochaïque; terme de Poésie Latine*.

TROCHILUS, *li*. *Roitelet, petit oiseau. Trochile, scotie, nasselle, rond creux, ornement d'Architecture*.

TROCHISCUS, *i*. *Trochisque; terme de Pharmacie*.

TROCHLEA, *α*. *Arcaffe, le moufle d'une poulie. Les pièces de bois qui enferment le rouet. Cargueur; terme de Mariné*.
Trochleis onus moliri. Poulrier.
Trochleæ pœnariæ addicere. Estrapader, donner l'estrapade.
Restiarii trochlea. Molette; terme de Cordier, & de Rubanier.

TROCHLEATOR, *oris*. *Trochléateur; terme d'Anatomie*.

TROCHLEATUS, *a, um*. *Trochleatum patibulum. L'estrapade*.

TROCHOIDES, *is*. *Trochoïde; terme de Géométrie*.

TROCHULUS, *li*. *Diminutif de Trochus, i*.

TROCHUM, *i*. *Espèce de chauffe*.

TROCHUS, *i*. *Sabot, toupie*.

TRÆZEN, *inis*. *Trézina, bourg situé dans le Belvédère, en Morée*.

TROGILUM promontorium. *Capo Gatonisi, ou Capo Trigua, cap de la Natolie, en Asie*.

TROGLODYTÆ, arum. *Troglodytes*; nom de secte de Juifs idolâtres.

TROJA, æ. *Troie*; ville célèbre, capitale de la Troade, & du Royaume de Priam.

TROJA, æ. *Troie*, petite ville de la Capitanate, Province du Royaume de Naples.

TROJANUS, a. *Troien*, de *Troie*.

TROJANUS, i. *Troyen*, *Troien*, *Trojan*; noms propres d'homme.

TRAICUS, a, um. TRAJUGENA, æ. TROIUS, a, um. *Troien*, de *Troie*.

TROLHETTA, æ. *Trolhette*, rivière de la Suède.

TRONTINUS fluvius. *Trontino*; nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples.

TROPÆI, orum. *Vents de mer qui soufflent sur la terre*.

TROPÆUM. Voyez *Trophæum*, i.

TROPÆUS, a, um. *Qui a soin d'éveiller, d'avertir*.

TROPARIUM, ii. *Tropaire*; terme Ecclésiastique, ou de Rubrique, dans l'Eglise Grecque.

TROPHÆUM, i. *Trophée*, amas d'armes & de dépouilles des ennemis.

TROPIA, Troπa, Trophæa, Tropas. *Tropea*, *Tropia*, petite ville du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.

TROPICI, orum. Solstitiorum circuli. *Les Tropiques*.

TROPICUM, i. *Changement, conversion*.

TROPICUS, a, um. *Figuré*.

TROPICUS, a. *Tropique*, nom de secte.

TROPIS, is. *La sentine du bâtiment de mer. Le vin des valets; de la piquette*.

TROPISTA, æ. *Tropiste*, nom de secte.

TROPITA, æ. *Tropite*, nom de secte.

TROPOLOGICUS. *Tropologique, figuré*.

TROPPAVIA, æ. Troπaw, ou Oppaw, ville de la Silésie.

TROPUS, i. *Trope*, figure de Rhétorique.

TROSA, æ. *Trofa*, petite ville de la Sudermanie, en Suède.

TROSLEIUM, i. Trôli, ou Trosti, village situé dans l'île de France.

TROSSULA, æ. *Coquette*.

TROSSULUM, i. *Trosso*, anciennement petite ville de l'Hétrie. On en voit aujourd'hui la place dans le Patrimoine de S. Pierre, Province de l'Etat de l'Eglise.

TROSSULUS, a, um. *Cavalier. Pimpant, dameret, coquet, fanfaron*.

TROVIUS, ii. Fluvius. *Trowis*, ou *Ern*, noms propres d'une rivière de l'Ultonie, en Irlande.

TROUVERII, Poëtæ antiqui Sali, nunc Provinciales vocantur. *Trouveres, Trouvours, Troubadours*; les premiers Poètes Provençaux.

TRUA, æ. *Grande cuillier percée, espèce d'écumoire*.

TRUCCIA, æ. *Trouci sur la Delette*, village situé dans le Soissonnois, en France.

TRUCIDARE. *Tuer, massacrer, égorger, répandre le sang. Ensanglanter la scène*.

Impacto malleo trucidare. *Assommer*.

Trucidare ex improviso, ex insidiis. *Assassiner*.

TRUCIDATIO, onis. *Carnage, massacre, tuerie*.

TRUCULARE. *Chanter comme les grives*.

TRUCULENTER. *Cruellement*.

TRUCULENTIA, æ. *Cruauté*.

TRUCULENTUS, a, um. *Cruel, barbare, inhumain. Felon*, vieux mot.

TRUDERE. *Pousser avec violence. Chasser. Déchasser*; terme de Tournour.

Aliquem in carcerem trudere. *Coffrer, mettre en prison*.

Clavum trudere. *Cogner un clou*.

TRUDES, is. *Croc*, ou *perche ferrée par un bout*.

TRUDO, onis. *Tron*, ou *Trond*; nom propre d'homme.

TRUDONOPOLIS, Trudonum; S. Trudonis fanum. *Saint Tron*, ou *Saint Truyen*, petite ville de l'Evêché de Liège.

TRUENTUS, i. *Truento*, nom d'une rivière d'Italie.

TRUGILLUM, i. Turris Julia. *Truxillo*, *Truchillo*; petite ville de l'Estramadure d'Espagne. *Autre de même nom*, en Amérique.

TRULLA, læ. *Petite cuillier. Ecumoire. Truelle*, instrument de Maçon, de Couvreur, de Pavur.

Gypsi trulla plena. *Une truelle de plâtre*.

Trulla denticulata. *Truelle brettée*.

TRULLANUM Concilium. *Le Concile in Trullo*.

TRULLISSARE. *Crépir, enduire*.

TRULLISSATIO, onis. *Crépisure, l'action d'enduire, de crépir. Enduit, liniment, onction, couche légère*.

TRULLUS, ou TRULLUM, i. *Bâtiment rond. Le Palais de Constantinople*.

TRUNCARE. *Tronquer, mutiler, rogner, couper, écourter*.

TRUNCATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe*.

Capite truncatus. *Décapité*.

Truncata arbor. *Ebranchée*; terme de Blâson.

TRUNCULATUS, a, um. *Tronçonné*.

TRUNCULUS, i. *Tronçon, darne, dalle*.

TRUNCUS, ci. *Le tronc d'un arbre, une bûche. Un homme stupide, paresseux. Un morceau de bois qui sert de siège. Dé*; terme d'Architecture.

Truncus ferro munitus. *Brin d'estoc*.

Corporis truncus. *Torse*; terme de Sculpture.

Mali truncus. *Mèche*, terme de Marine.

Truncus brevior. *Quillette*; terme d'Agriculture.

Brevior ligni truncus. *Billot*.

Truncus excisus restans arbore. *Chicot, argot*.

Tormenti bellici minoris lapidibus jaciendis idonei truncus.

Taps de perrier; terme de Mer.

TRUNCUS, a, um. *Tronqué, mutilé*.

TRUO, onis. Voyez *Onocrotalus*, i.

TRUSANS, antis. *Qui pousse souvent avec violence*.

TRUSATILIS, tile. *Qu'on pousse, qu'on tourne, qu'on fait aller à force de bras*.

Vehiculum trusatile. *Une brouette*.

Trusatile vehiculum agens. *Brouettier*.

TRUTINA, næ. *Balance. Romaine*.

Nummaria trutina. *Trébuchet. Biquet*.

TRUTINARI. *Peser, examiner avec soin*.

TRUTTA, æ. *Truite*, poisson d'eau douce.

TRUX, cis. *Cruel, inhumain, barbare. Felon*, vieux mot.

TRYBLIUM, ii. Voyez *Catinus*, i.

TRYXALIS, is. *Sorte de sauterelle, grillon*.

T S

TSEBOIM. Tséboïm, ou Seboïm, ville de Canaan, consumée par le feu du ciel.

TSIMANDANA arbor. *Tsimandan*, arbre qui croît à Madagascar.

TSOHAR. Tsohar; Zohar, Séor; ancienne ville de la Pentapole;

T U

TU, tui. *Tu, toi, vous*.

TUÆSIS, is. *Baruick*, ville d'Angleterre.

TUAMA, æ. Tuamum, Tuam, Toam, Towmond, ancienne; ment ville considérable de l'Irlande.

TUATIM. *A votre mode, à votre manière*.

TUBA, æ. *Trompette; trompe*.

Acutioris soni tuba. *Clairon*.

Tuba harmonica. *Saquebute; trombon*; instrument de Musique.

Tubarum concentus, clangor. *Fanfare*.

In modum tubæ fidis resonans. *Trompette marine*.

Tuba vocem præmittens. *Trompette parlante, porte-voix*.

TUBANUM, i. *Tuban*, ville capitale d'un petit Royaume de même nom, en Asie.

TUBELLUS, li. *Petit tuyau. Voyez Tubus, & Tubulus*.

TUBER, eris. *Truffe. Bosse, tumeur, tubercule*.

TUBERCULUM, li. *Petite tumeur, tubercule. Butte*; terme de Jardinier.

TUBEROSUS, a, um. *Tubéreux, tubéreuse*.

TUBIANÆI, orum. *Tubianéens, sectaires Juifs*.

TUBICEN, inis. *Trompette; qui sonne de la trompette*.

TUBILUSTRIUM, ii; & TUBILUSTRUM, i. *Tubilustre, fête*; ou cérémonie des anciens Romains.

TUBINGA, Tibinga, æ. *Tubinge*, nom propre d'une ville de Wirtemberg, en Souabe.

TUBULA, æ. *Petite trompe; trompillon*; terme d'Architecture.

TUBULATUS, a, um. *Fait en forme de tuyau*.

TUBULUS, li. *Petit tuyau. Canule. Canon, partie d'un mors, ou d'une embouchure de cheval. Canon d'une seringue. Canon d'une clef, la partie d'une clef qui est forcée & qui joint l'anneau*.

Tubulorum ordo soni acutioris. *Clairon*, jeu de l'orgue.

Tubulus ferreus, quo pars hastæ, spiculi, extrema præfigitur.

Douille, terme d'Armurier.

Candelabri summus tubulus. *La douille, ou la bobèche d'un chandelier*.

Tubulus statu jaculatorius. *Sarbacane, ou Sarbatane*.

Tubulus interlocutorius. *Trompette parlante, porte-voix; sarbacane*.

TUBURGINARI. *Manger à la hâte, ou goulument*.

TUBUS, i. *Tuyau, canal, conduit, décharge. Barillet. Tube*.

Tubus æreus. *Canon*; terme d'Arquebuzier.

Tubum cum tubo jungere. *Aboucher deux tuyaux*.

Tubus musicus. *Sommier d'orgues*.

Tuborum soni gravioris ordo. *Bourdon*; terme d'Organiste.

Tubus organorum præstans. *Le prestant*; terme d'Organiste.

Tubus ditonicus. *Tierce*; terme d'Organiste.

Tubus interlocutorius. *Trompette parlante; porte-voix; sarbacane*.

Tubus fusorius. *Echenau*; terme de Fondeur.

Tubus coriaceus. *Manche de pompe*.

TURUS marinus. *Pinceau de mer, insecte*.

TUCCI, & Tuccis. *Aujourd'hui Martus*, i. Voyez ce mot.

TUCETUM, i. *Espèce de fausse fort épaisse. Pièce de bœuf qui se conservoit long-tems dans cette fausse.*
TUCUARA canna. *Tucnara*, sorte de canne qui croît au Brésil.
TUCHUM, i. *Tucho*, ville de la Chine.
TUCUJUM, i. *Tucujio*, bourg de la terre ferme, en Amérique.
TUCUMANIA, æ. *Tucuman*, Province du Paraguay, en Amérique.
TUDDERTUM, i. *Tuddert*, village du cercle de Westphalie.
TUDE, Tyde, es. *Tuy*, petite ville de la Galice, en Espagne.
TUDER, eris. *Turde*, es. *Tudertum*, ti. *Todi*, ville Episcopale de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
TUDES, itis. *Maillet*, *mailloche*. *Maille-Bouard*; terme de Monnoyeur. *Masse*. *Pilon*.
Ostiarus tudes. *Heurtoir*.
Tudes cornutus. *Flattoir*, outil d'Artisan qui travaille en métal.
Tudes major. *Le gros piffre*, terme de Batteurs d'or.
TUDICULA, læ. *Butail*, *battant d'une cloche*. *Mail*. *Mailloin*; nom d'une arme ancienne.
Tudicula instructus. *Bataillé*; terme de Blâson.
Tudicula igniaria. *Fusil*. *Briquet*.
TUDICULARE. *Imprimer*, *graver*. *Agiter*, *tourmenter*.
TUDICULARIS, are. *De maillet*, *de mail*.
Tudicularis ludus globi majoris. *Le jeu de mail*.
TUDITANS, antis. *Qui agite*, *qui bat souvent*. *Qui s'agite*.
TUEDA, æ. *Tuefis*, *Tuefis*, is. *Tuède*, *Tuède*; nom propre d'une rivière de l'Ecosse méridionale.
TUERI. *Voir*, *regarder*. *Défendre*, *protéger*, *garder*, *garantir*, *conserver*, *préserver*, *exempter*, *mettre à couvert*. *Soutenir*, *confer*. *Appuyer*, *étayer*, *épauler*, *supporter*, *servir*.
Tuendo idoneus. *Soutenable*.
Partes suas tueri. *Tenir bien son coin*; terme de Paume.
TUERIA. *Tuveria*, æ. *Twer*, *Tuver*, ville de Moscovie. Le Duché de *Twer*, en Moscovie.
TUERTUM. *Tuerto*; nom propre d'une rivière du Royaume de Léon, en Espagne.
TUGDWALUS, i. *Tugdwal*, vulgairement *Tugal*; nom propre d'homme.
TUGURIOLUM. *Petite cabane*, *petite hute*. *Taudis*.
Tuguriolum ex ramis arboris. *Canardière*.
TUGURIUM, ii. *Chaumière*, *cabane*, *chaumine*, *hute*, *loge*.
Tugurium sordidum. *Chenil*, *taudis*. *Cagnard*.
Tugurium in summa puppis contiguatione. *Tugue*, ou *Tugue*; terme de Marine.
TUILLA, æ. *Le bourg de la Tuille*, en Savoie.
TUILLIUM, ii. *Tullionum Castrum*; *Tullio*, onis. *Touillon*; lieu situé dans le Diocèse d'Autun, en France.
TUINIUS, *Tuinianus*, a. *Tartarus Idolorum cultor*. *Tuinien*.
TUISCO, onis. **TUISTO**, onis. *Tuiscon*, ou *Tuiston*, nom propre d'un homme adoré par les anciens Germains.
TUITIO, onis. *Défense*, *garde*, *protection*, *maintien*, *soutien*.
Souteremens; terme de Palais.
TULCIA, æ. *Tulza*, *Tulta*, bourg de la Bulgarie.
TULIPA, æ. *Tulipe*, fleur.
TULLIUS, a. *Tullius*, *Tullia*; noms Romains.
TULLONIUM ad Arrosium. *Toulon sur l'Arrox*, petite ville du Duché de Bourgogne, en France.
TULLUM, i. *Toul*, ville de la Lorraine.
TULMETIUM, ti. *Tolmezzo*, bourg de l'Etat de Venise, en Italie.
TULNA, æ. *Tuln*, bourg de l'Autriche.
TULUGIÆ, arum. *Tulujas*, Château situé dans le Roussillon.
TULUPHANIA. *Turphania*, æ. *Tuluphan*, ou *Turphan*, ville du Royaume de Tanghut, dans la grande Tartarie.
TUM. *Alors*, *pour lors*, *en ce tems-là*, *en ce cas*. *Dès-lors*.
TUMEFACERE. *Enfler*. *Gonfler*. *Tuméfier*; terme de Médecine.
Boursoffler. *Gorger*; terme de Maréchal.
TUMENA, næ. *Tumen*, ville de la Tartarie Moscovite.
TUMENS, tis. *Enflé*, *gonflé*, *bouffi*. *Qui fait le gros*. *Rominagrobis*.
TUMERE. *Enfler*. *Bouffier*. *Bouffir*. *Se gonfler*, *s'enorgueillir*.
TUMESCERE. *S'enfler*, *se gonfler*. *S'enorgueillir*.
TUMETIPSE, a, um. *Vous-même*, *toi-même*.
TUMIDE. *Avec enflure*.
TUMIDULUS, a, um. *Quelque peu enflé*.
TUMIDUS, a, um. *Enflé*, *gonflé*, *bouffi*, *orgueilleux*, *hautain*.
TUMOR, oris. *Enflure*, *tumeur*, *bouffissure*, *gonflement*. *Orgueil*, *faste*, *élévation*. *Ampoule*, *élevure*, *bube*. *Courbe*, mal qui vient aux chevaux. *Buture*, mal qui vient aux chiens.
Tumor ex sanguine aut arteriarum remissione excrefcens.
Aneurisme; terme de Médecine.
Tumor exiguus. *Ciron*.
Excrefcens in veretro tumor. *Carnosité*.
Tumorem facere. *Enfler*, *gonfler*.
Tumorem discutere. *Défler*.
Tumor in ore equino; *tumor palati*. *Lampas*, ou *Fève*; maladie de cheval.
Mollis tumor in imo tibia equina flexu. *Molette*; maladie de cheval.
Tumor extremo equi in poplite excrefcens. *Capolet*.

Mollis tumor equi poplitem circumplectens. *Vessigon*.
TUMULARE. *Enterer*, *mettre au tombeau*.
TUMULATIO, onis. *Enterement*.
TUMULOSUS, a, um. *Plein d'éminences*.
TUMULTUARE, & **TUMULTUARI**. *Faire du tumulte*, *exciter du trouble*. *S'élever*, *s'emporter*. *Tempêter*.
TUMULTUARIUS, a, um. *Confus*, *tumultuaire*, *précipité*.
TUMULTUATIO, onis. *Tumulte*.
TUMULTUOSE, *Tumultuariè*. *Tumultueusement*, *avec tumulte*, *avec trouble*.
TUMULTUOSUS, a, um. *Tumultueux*, *plein de trouble*.
TUMULTUS, us. *Tumulte*, *fracas*, *mouvement*, *tempête*. *Bruit*, *confusion*, *cohue*, *tintamarre*. *Bagarre*, *batterie*, *émotion populaire*, *émeute*, *allarme*, *haro*, *désordre*, *houlvari*, *abat*, *vacarme*.
TUMULTUM excitare. *Révolter*, *mutiner*.
TUMULUS, li. *Butte*, *motte de terre*, *éminence*, *hauteur*. *Tombeau*, *cercueil*, *monument*, *tombe*, *sépulcre*.
TUNC. *Alors*, *pour lors*; *en ce tems-là*.
TUNCHANUM, ni. *Tunchang*, ville de la Chine.
TUNCHINUM Regnum. *Tunquin*, *Tunking*, *Tunkin*, *Tunquin*, noms propres d'un des États de l'Inde, de-là le Gange.
TUNDERE. *Battre*, *frapper du marteau*, *cogner*, *forger*.
Tundere malleo. *Meurtrir*; terme de Sculpteur.
Ferrum calens tundere. *Corroyer*; terme de Serrurier.
TUNETANUS, a, um. *De Tunis*, *Tunisien*.
TUNETANUS accipiter. *Alphanet*, oiseau de proie.
TUNETUM. *Tunis*, *Tunes*, *Tunisa*. *Tunis*, ville capitale du Royaume de Tunis, en Barbarie.
TUNGCHUENUM, ni. *Tungchuen*, ville de la Chine.
TUNGINUM, ni. *Tunggin*, ville de la Chine.
TUNGRI, orum. *Tungorum Aduatuca*. *Tongres*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
TUNGUSIA, æ. *Tongusia*, *Tingoesia*, æ. *Tungusie*, *Tongusie*, *Tingoesie*, pays de la grande Tartarie, en Asie.
TUNICA, æ. *Tuniquie*. *Dalmatique*. *Chemise*; *jupe*. *Enveloppe*.
Petite peau qui couvre un abcès. *Membrane de l'œil*.
Tunica thorax. *Corps de jupe*.
Chilensis tunica. *Macun*; terme de Relation.
TUNICARE. *Vêtir d'une tunique*. *Couvrir d'une peau mince*, *d'une membrane*.
TUNICELLA, læ. *Petite tunique*. *Tunicelle*; terme de quelques Religieux.
TUNICULA, æ. *Petite jupe*, *jupon*, *coillon*, *cotte*, *cottron*, *frison*.
TUNONIUM, ii. *Thonon*, petite ville de la Savoie.
TUNQUINENSIS, ense. *Tunquin*, *Tunquinois*.
TUNSUS, a, um. *Participe passif de Tundere*.
TUNZA, æ. *Tunza*, nom propre d'une petite rivière de la Romanie.
TUOLA. *Voyez Gola*.
TUPUNEMBÆ, arum. *Topinambous*, nom d'un peuple du Brésil, en Amérique.
TURA, Thura, æ. *Le Tur*, ou *Thur*; l'une des principales rivières de la Suisse.
TURANUS fluvius. *Turano*, ou *Salto*; noms propres d'une rivière du Royaume de Naples.
TURBA, æ. *Troupes*, *bande*, *brigade*. *Multitude*. *Tourbe*. *Trouble*, *émeute*, *bruit*.
Denſa, *conferta turba*. *Presse*, *foule*.
TURBAMENTUM, ti. *Trouble*, *émeute*, *sédition*, *interdiction*.
TURBARE. *Troubler*, *brouiller*, *mettre le désordre*, *le trouble*, *la confusion*, *interdire*; *déranger*. *Gaspiller*.
TURBARIUS testis. *Témoin turbier*, ou *courbier*; terme de Palais.
TURBATE. *Avec trouble*, *avec confusion*.
TURBATIO, onis. *Voyez Turbamentum*.
TURBATOR, oris. *Brouillon*, *remuant*, *mutin*, *perturbateur*.
TURBATUM, i. *Trouble*, *émeute*.
TURBIDE. *Avec trouble*, *avec confusion*.
TURBIDUS, a, um. *Trouble*, *obscur*. *Brouillon*, *turbulent*.
Vinum turbidum. *Vin bourru*.
TURBINATIO, onis. *Forme de poire de toupie*.
TURBINATUS, a, um. *Qui a la figure d'une toupie*. *Qui va en pointe*. *Conique*.
Speculum turbinatum. *Miroir conique*.
TURBINEUS, a, um. *Qui tourne en rond*, *en manière de tourbillon*.
TURBO, inis. *Tourbillon*, *tempête*. *Sabot*, *toupie*. *Trompe*. *Pivot*. *Les entortillemens d'un serpent*.
Subitus undarum turbo. *Revolin*; terme de Marine.
TURBULENTE, **TURBULENTER**. *Turbulemment*, *avec trouble*.
TURBULENTUS, a, um. *Trouble*, *qui n'est pas clair*. *Turbulent*, *brouillon*, *remuant*.
TURCÆ, arum. **TURCI**, orum. *Les Turcs*, *les peuples de la Turquie*.
TURCHEIMUM, mi. *Turcheim*, *Durkeim*, nom de deux bourgs situés dans le Palatinat du Rhin.

TURCHESTANIA, *x.* *Le Turquestan*, ou *le Turchestan*; pays de la grande Tartarie, en Asie.

TURCHOCORIUM, *rii.* *Turchocori*, village de la Livadie, en Grèce.

TURCIA, *x.* *Turcicum imperium.* *La Turquie*, *l'Empire des Turcs.*

TURCICA *genima.* *Turquoise*; pierre précieuse.

TURCICUS, *a, um.* *De Turc*, ou *de Turquie.*

TURCOMANI, *orum.* *Turcomans*, peuple de l'Empire du Turc, en Asie.

TURCOMANIA, *x.* *La Turcomanie*, ou *l'Amérique Turque*, en Asie.

TURDA, *x.* *Une grive*, oiseau.

TURDULUS, *li.* *Petite grive*, oiseau.

TURDUS, *i.* *Grive*, *tourd*, *trâle*, oiseau.
Turdus leucocephalos. *Trâle gris mêlé.*

TURENA, *Torina*, *Torena*, *x.* *Turenne*, petite ville du Limousin, en France.

TURES, *Turii.* *Turi*, bourg de la terre de Barri, Province du Royaume de Naples.

TUREUS, *a, um.* *D'encens.*

TURGERE. *Enfler*, *bouffir*, *se rengorger.*

TURGESCERE. *S'enfler*, *devenir enflé.*

TURGIDE. *Avec enflure.*

TURGIDULUS, *a, um.* *Diminutif de*

TURGIDUS, *a, um.* *Enflé*, *gonflé*, *bouffi.*

TURGOVIA, *x.* *Turgav*, *Turgow*, Contrée de la Suisse.

TURIA, & **TURIAS**, *x.* *Voyez* Guadalaviara.

TURIACUM, *ci.* *Tury*, petite ville de Normandie, en France.

TURIAVUS, *i.* *Turiav*, ou *Turiave*, nom propre d'homme.

TURIBULUM, *li.* *Encensoir.*

TURICREMUS, *a, um.* *Où l'on brûle de l'encens.*

TURIFER, *a, um.* *Qui porte*, ou *qui produit l'encens.*

TURIFERARIUS, *a, um.* *Thuriféraire.*

TURILEGUS, *a, um.* *Qui recueille l'encens.*

TURIO, *onis.* *Tendron*, *extrémité des branches d'arbres.*

TURLUPINI, *orum.* *Les Turlupins*; nom de feste.

TURMA, *x.* *Compagnie de cavalerie.* *Cornette.* *Connétable.* *Foule*, *multitude*, *tourbe.*
Libera turma. *Compagnie franche.*
Cataphractorum, seu *gravis equitatus turma.* *Compagnie d'Ordonnance.*
Turma conglobata. *Peloton de personnes qui s'amassent.*

TURMALIS, *alc.* *Qui est de la même compagnie*, *du même escadron.*

TURMARIUS, *testis.* *Voyez* Turbarius testis.

TURMATIM. *Par compagnie de cavalerie*, *par escadrons.* *A millier.*
Turmatim procedere. *Escadronner.*

TURNA, *x.* *Lago di Turna*, petit Terroir de la Campagne de Rome.

TURNONIUM, *nii.* *Tournon*, petite ville du Languedoc, en France.

TURO, *onis.* *Turonensis*, ense. *Tourangeau*, *qui est de Tours*, ou *de la Touraine.*

TUROCUM, *cii.* *Turocz*, petite ville de la Haute Hongrie.

TURONES, *um.* *Turonium*, *ii.* *Turo*, *onis.* *Turonica urbs.* *Martinopolis.* *Tours*, ville de France.

TURONIA, *x.* *Turonicus pagus.* *La Touraine*, Province de France.

TURPARE. *Sallir*, *souiller*, *gâter*, *massâcrer.* *Chiffonner*, *fripper*, *bouchonner.* *Diffamer.*

TURPE. *Vilainement*, *honteusement.*

TURPETHUM, *i.* *Turbit*, racine qui croît aux Indes Orientales.

TURPICULUS, *a, um.* *Un peu honteux*, *un peu déshonnête*, *un peu libre*, *un peu gaillard*, *un peu hardi.*

TURPIDO, *inis.* *Voyez* Turpitude.

TURPIFICATUS, *a, um.* *Devenu laid*, *difforme.* *Devenu honteux*, *vilain.*

TURPILOQUI. *Dire des choses déshonnêtes*, *honteuses.*

TURPILUCRICUPIDUS, *a, um.* *Avide d'un gain honteux.*

TURPIS, *pe.* *Turpior*, *issimus.* *Déshonnête*; *malhonnête*, *vilain*, *honteux*, *sale*, *laid*, *malgracieux*, *indécent*, *mefféant.*

TURPITER. *Honteusement.* *Déshonnêtement*, *malhonnêtement.* *Malgracieusement.* *Vilainement.* *Salement.*

TURPITUDO, *inis.* *Difformité*, *laideur.* *Honte*, *infamie*, *déshonneur.* *Saléte*, *ordure*, *turpitude*, *déshonnêteté*, *malhonnêteté.* *Enormité*, *noirceur.*

TURES, *ium.* *Turn*, ou *Thurn*, village de la Morlaquie.

TURRES *veteres.* *Torres*, ou *El flumen santo*, petite rivière de Sardaigne.

TURRICULA, *lx.* *Tourelle.* *Petite tour.* *Tournelle.* *Cornet à jouer aux dez.*
Turricula castelli in fastigio posita. *Donjon.*
Turriculas habens. *Donjonné*; terme de Blâson.
Turriculis fastigiatus. *Bastillé*; terme de Blâson.

TURRIS, *is.* *Une tour.*
Turris depressior. *Un crône.*

Turrim ad Regem latrunculorum admove. *Roquer*; terme du jeu des Echecs.

TURRIS *Græci.* *Torré del Greco*, village de la Terre de Labour, au Royaume de Naples.

TURRIS Olivei. *Torré d'Oliveto*, village de la Vallée de Démona, en Sicile.

TURRIS S. Basilii. *Torré di San Basilio*, bourg du Royaume de Naples.

TURRIS Sanguinazza. *Torré di Sanguinazzo*, village de l'île de Candie.

TURRIS Syllana. *Tordéfillas*, petite ville du Royaume de Léon, en Espagne.

TURRITUS, *a, um.* *Qui a des tours*; *garni*, ou *chargé de tours.*

TURRUS, *ri.* *Turris*, *is.* *Torré*, ou *Turré*, rivière du Friould, dans l'Etat de Venise.

TURSIA, *x.* *Tursus*, *i.* *Tursi*, petite ville située dans la Basilicate, au Royaume de Naples.

TURSIO, *onis.* *L'éurgeon*, ou *le marsoin*, grand poisson de mer.

TURTUR, *uris.* *Tourterelle*; oiseau. *Tourere*, mot Poétique.
Turturis pullus. *Tourtereau.*

TURUNDA, *x.* *Mangeaille qu'on donne aux volailles pour les engraisser.* *Cure*; terme de Fauconnerie. *Tente de charpie.*

TUS, *turis.* *De l'encens.*

TUSANUM, *i.* *Tusan*, nom d'un lieu situé dans la Province de Guienne, en France.

TUSCANIA, *x.* *Toscanelle*, ville de l'Etat de l'Eglise.

TUSCULANUS *vicus.* *Toscolano*, village de l'Etat de Venise.

TUSCULUM, *li.* *Un grain d'encens*, *une larme d'encens.*

TUSCULUM, *novum.* *L'ancien Tusculum*, ou *Tusculanum*, aujourd'hui *Frescati*, ou *Frescati*; ville d'Italie, dans l'Etat de l'Eglise.

TUSCUS, *a, um.* *Toscan*, *de Toscane.*

TUSIACUM, *Tusiacus*, *ci.* *Toufi*, ou *Tusi*, village du Diocèse de Tulle, en France.

TUSSEDO, *inis.* *Voyez* Tussis, *is.*

TUSSICULA, *x.* *Une petite toux.*

TUSSILAGO, *inis.* *Pas d'âne*, *tussilage*, plante.

TUSSIRE. *Tousser*, *avoir la toux.*

TUSSIS, *is.* *Toux*, *rhûme*, *quinte.*

TUSSITOR, *oris.* *Tousseur.*

TUTACULUM, *li.* *TUTAMEN*, *inis.* *TUTAMENTUM*, *ri.* *Refuge*, *défense*, *rempart.*

TUTARE, & **TUTARI**. *Défendre*, *protéger*, *préservier*, *mettre à couvert*, *couvrir.* *Conservier.* *Confesser*, *soutenir*, *favoriser.*
Tutari se ab aliquâ re. *Se défendre*, *se parer*, *se garantir de quelque chose.*

TUTE. *Voyez* Tuto.

TUTELA, *x.* *Garde*, *sauve-garde.* *Tutèle.* *Protection.* *Garantie*, *gariment*; terme de Coutume.
Commissæ tutelæ, *designatæ.* *Tutèles datives*; termes de Droit.
Tutela nobilis. *Gardenoble*, *Mambourg*, ou *Muimbourg*, vieux terme de Coutume.
Tutelæ redemptio. *Gavenne*, terme de Coutume.

TUTELA; *Tutellâ*, *x.* *Tulle*, ville du Limosin, en France.

TUTELA, *Tudella*, *lx.* *Tudelle*, *Tudela*; noms propres de ville, en Espagne.

TUTELARIS, *are.* *De tutèle.* *Tutelaire.*
Tutelarîs Regis diploma. *Sauve-garde du Roi.*

TUTELARIUS, *rii.* *Garâien*, *tutelaire.*

TUTELINA, *x.* *Tuteline*, *tutiline*, *Tutuline*; déesse des anciens Romains.

TUTO. *Sûrement*, en assurance.

TUTOR, *oris.* *Défenseur*, *protecteur*, *tuteur.*

TUTUCORIUM, *rii.* *Tutucori*; nom propre d'une petite ville, & d'un Royaume de même nom, aux Indes.

TUTULATUS, *a, um.* *Qui porte une touffe de cheveux au sommet de la tête.*

TUTULINA, *x.* *Tutuline*, déesse des Romains.

TUTULUS, *li.* *Touffe de cheveux sur le sommet de la tête*; *toupet.*

TUTUS, *a, um.* *Tutior*, *tutissimus.* *Sûr*, *assuré*, où l'on n'a rien à craindre, *tenable.* *Défendu*, *couvert*; où l'on est en sûreté. *A couvert*, *à l'abri.* *Sain & net*; terme de Marine.
In tuto esse. *Etre en sûreté*, *à l'abri*, *à couvert.*

TUUS, *a, um.* *Tien*, *voire.*

T Y

TYANA, *nx.* *Tyane*, ville de la Natolie.

TYBERIS, *is.* *Schalechmarch*, rivière de la Natolie.

TYBERIS, *is.* *Le Tibre*, rivière d'Italie.

TYBILENUS, *ni.* *Tybilène*, nom d'un dieu des anciens Saxons.

TYBUR, *uris.* *Voyez* Tibur.

TYCHE,

TYCHE, es. *Tyché*. Nymphe.
 TYCHES, is. *Tychès*, dieu des Egyptiens.
 TYCHIS, is. *Tychis*, le même que Tychès.
 TYGRIDIUS, ii. *Tygride*, ou *Terredes*, nom propre d'homme.
 TYHONIA, æ. *Tyhon*, petite île située au milieu du lac Balaton, dans la Basse-Hongrie.
 TYKOCZINUM, ni. *Tyckoczyn*, petite ville de la Pologne, en Pologne.
 TYLUS, li. *Bahurem*, ou *Bahrem*, ou *Bahrain*; île d'Asie.
 TYMBUS, bi. *Tombeau*, sépulture, bûcher.
 TYMPANICUS, a, um. *Hydropique*.
 TYMPANISTA, æ. *Tambour*, qui bat la caisse. *Tambour*. *Tambourineur*. *Timbalter*.
 TYMPANISTRIA, æ. *Femme qui bat du tambour*.
 TYMPANITES, hydrosis species. *Tympanite*, maladie.
 TYMPANITICUS, a, um. *Hydropique*.
 TYMPANIZARE. *Battre le tambour*, *battre la caisse*. *Jouer du tambour de basque*.
 TYMPANOTRIBA, bx. *Tambour*, celui qui bat la caisse.
 TYMPANULUM, li. *Tympan*, petit tambour, tambourin.
 TYMPANUM, ni. *Tambour*, *timbale*, *caisse*, *barillet*. *Panneau*. *Tympan*.
 Exiguum tympanum. *Bedon*.
 Pulsus tympani. *Battement de tambour*. *Batterie de tambour*.
 Tympanum tundere. *Battre la caisse*.
 Pila in tympanum trudere, impellere. *Faire un coup de tambour*; terme de jeu de Paume.
 Tympanum versatile. *Tour de couvent de filles*.
 Tympani typographici transenna. *Hausse*; terme d'Imprimerie.
 TYMPANUS avis. *Tympan*, oiseau de la Virginie.
 TYNA, æ. *Tynus*, i. *Tyne*, rivière du Northumberland, en Angleterre.
 TYNDARIS, idis. *Tyndarium*, ii. *Tyndaro*, ancienne ville Episcopale de Sicile.
 TYPHA palustris. *Masse*, plante.
 TYPHÆUS, *Typhæe*, l'un des Géants qui voulurent détrôner Jupiter.
 TYPHON, onis. *Typhon*, Géant fameux dans le fable.
 TYPHON, onis. *Tourbillon*, *ouragan*, *typhon*, *touphan*.
 TYPICUS, a, um. *Typique*, *symbolique*, *allégorique*.
 TYPOGRAPHIA, æ. *Impressio*. *Typographie*, l'art de l'Imprimerie.
 TYPOGRAPHICUS, a, um. *D'Imprimerie*, *de Librairie*.
 Typographicus tyro. *Machurat*; terme d'Imprimerie.
 TYPOGRAPHIUM, ii. *Imprimerie*, lieu où l'on imprime.
 TYPOGRAPHUS, phi. *Imprimeur*. *Libraire*.
 Typographus vestiarius. *Pressier*.
 Typographorum factitium signum. *Tric*; terme inventé par les compagnons Imprimeurs.
 TYPUS, pi. *Modèle*, *moule*, *forme*, *figure*. *Type*. *Creux*, *ame*; termes de Sculpteurs & de Fondeurs. *Tasseau*; terme de Luthier. *Vigorte*; terme d'Artillerie.

Typus edere, mandare. *Imprimer*. *Tirer*.
 Literarum typi. *caractères*, *lettres qui servent à imprimer*.
 Typus informis. *Quadrat*; terme d'Imprimerie.
 Typorum crassities. *Grosseur des caractères*, *ail*; terme d'Imprimerie.
 Typorum dispositor, dispositio. *Compositeur*, *composition*; termes d'Imprimerie.
 Typus fulorius. *Troussau*; terme de Fondecour.
 Typus monetalis. *Coin*, *pile*, *poignon*; termes de Monnoie.
 TYRANNICE. *Tyranniquement*.
 Tyrannice agere. *Tyranniser*.
 TYRANNICIDA, æ. *Meurtre d'un tyran*.
 TYRANNICIDIUM, dii. *Meurtre d'un tyran*.
 TYRANNICUS, a, um. *Tyrannique*, *de tyran*.
 TYRANNIS, idis. *Tyrannie*, *violence*.
 TYRANNOCTONUS, a, um. *Qui a tué un tyran*; *meurtre d'un tyran*.
 TYRANNULUS, li. *Petit tyran*, *tyranneau*.
 TYRANNUS, ni. *Roi*. *Tyran*.
 TYRCONENSIS Comitatus, seu Cornelli Terra. *Le Comté de Tyrconelle*, en Irlande.
 TYRIAMETHYSTUS. *Couleur d'Améthiste purpurine*.
 TYRIANTHINUS, a, um. *De couleur de pourpre violette*.
 TYRIFFA, fr. *Tyrius*, i. *Tyris*, île d'Ecosse.
 TYRIMNUS, ni. *Tyrimnus*, dieu qui étoit autrefois adoré à Thyatire, ville de Lydie.
 TYRIUS, a, um. *De Tyr*, *de couleur de pourpre*.
 TYRIUS, a. *Tyrien*, *Carthaginois*.
 TYROTARICHUS, i. *Ragoût fait avec de la viande salée & du fromage*.
 TYRRHENIA, æ. *La Toscane*.
 TYRRHENUS, a. *Tyrrhénien*, aujourd'hui *Toscan*.
 TYRUNCULA, & TYRUNCULUS. *Voyez Tiruncula*, & *Tirunculus*.
 TYRUS, Tirus, ti. *Tyriolo*, petit bourg de la Calabre ultérieure.
 TYRUS, ti. *Tyr*, ancienne ville de la Phénicie. *La pourpre*, *l'écarlatte*.
 TYTIRUS, ti. *Tytire*, nom de Pasteur.

T Z.

TZABÆI, Tzabaitæ. *Voyez Sabæi*, orum.
 TZADURILLA, la. *Tzédurille*, petit bourg de la Natolie propre.
 TZARITZA, æ. *Tzaritza*, petite ville bâtie par les Moscovites.
 TZARNOGARA, ra. *Tzernoyara*, ra. *Tzarnoyar*, *Tzernogar*; *Michailo Novogorod*; petite ville de la Moscovie.
 TZAULUS, li. *Tzauile*, nom d'office à la Cour des Empereurs de Constantinople.
 TZICATLINA, na. *Tzicatlina*, nom d'un serpent de l'Amérique Septentrionale.

V



ABRENSIS, Vavrentis Pagus. *Vaisure*, *voisure*. *Wavart*, contrée du Duché de Bar, en Lorraine.
 VABRINCUM, ci. *Vabrense Castrum*. *Vabres*, petite ville du Rouergue, en France.
 VACANS, antis. *Vacant*, qui est de loisir.
 VACANTER. *Inutilement*, *vainement*, *en vain*.
 VACARE. *Etre vuide*. *Vaquer*. *Chommer*. *Etre de loisir*, n'avoir rien à faire. *Soigner*, *avoir soin*.
 VACASA, æ. *Vacasa*, ville & Royaume de même nom.
 VACATIO, onis. *Vacation*, *loisir*, *exemption de travail*. *Relâche*. *Dispense*. *Vacance*.
 VACCA, cæ. *Vache*.
 Vacca piscis. *Vache*, poisson qu'on voit à la Chine.
 Vacca insula. *L'île de la Vache*, dans la Mer du Mexique.
 Vaccarum promontorium. *Le Cap des vaches*, en Afrique.
 VACCA, Vacua, æ. *Vacus*, i. *Le Vouga*, rivière de la Province de Beira, en Portugal.
 VACCIA, æ. *Vacea*, æ. *Watzzen*, *Veitzen*, petite ville de la Haute-Hongrie.
 VACCINIUM, nii. *Vaciet*, plante. *Hyacinthe*, plante. *Le fruit de l'Airelle*.
 VACCINUS, a, um. *De vache*.
 VACCUM. *Voyez Guaccium*.
 VACCULA, la. *Génisse*, *taure*, *petite vache*.
 VACERRA, ra. *Poteau*, *pieu*, *pilier d'écurie*, ou *de manège pour y attacher des chevaux*. *Clay*.
 VACERROSUS, a, um. *Lûche*. *Insensé*.
 VACILLARE. *Vaciller*, *branler*, *chanceler*, *glisser*. *Locher*, Tome VIII. III. Partie.

hocher. *Flotter*. *Friser*; terme d'Imprimerie.
 Vacillavit lingua. *La langue lui a fourché*.
 VACILLATIO, onis. *Vacillation*, *chancellement*, *manque de fermeté*. *Entrechat*.
 Navis vacillatio. *Roulis*; terme de Marine.
 VACIVUS, a, um. *Voyez Vacuus*, a, um.
 VACUARE. *Vider*, *évacuer*, *décombrer*. *Désarter*, *éclaircir*.
 VACUE. *A vuide*.
 VACUEFACERE. *Vider*, *évacuer*.
 VACUISSIMUS, a, um. *Qui est fort de loisir*.
 VACUITAS, atis. *Vuide*, *exemption*.
 VACUNA, æ. *Vacune*, déesse de la Campagne chez les Romains.
 VACUNALIS, ale. *Qui concerne la déesse Vacune*.
 VACUUS, a, um. *Vuide*, *creux*. *Vacant*. *Libre*, *exempt*. *Oisif*.
 Frosc, vieux mot. *Frustratoire*; terme de Palais.
 Tabula vacua. *Table d'attente*.
 VADA Sabatia; Vadum Sabaticum. *Vado*, ou *Vai*, port situé sur la côte de Gènes.
 VADA Volaterrana. *Vada*, ou *Vadi*, bourg & port de la Toscane.
 VADANS, tis. *Caution*, *répondant*, *garant*.
 Vadantis ad alterum vadem appellatio. *Contre-sommation*.
 Alteri vadanti denunciare appellationem à vadato factam. *Contre-sommer*.
 VADARE. *Passer à gué*.
 VADARI. *Garantir*. *Cautionner*. *Répondre pour quelqu'un*. *Assurer*; terme de Marine.

Sponforem vadari. *Certifier. Répondre d'une caution.*
 Vadari aliquem. *Assigner; sergenter.*
 VADATUS, a, um. *Affuré, garanti, cautionné.*
 VADENSIS Pagus. *Le Valois, petite contrée du gouvernement de l'île de France.*
 VADERE. *Aller, marcher.*
 Vade. *Haie; terme de Chartier.*
 Vade in custodiam Dei. *Adieu-va; terme de Marine.*
 VADICASSES, ou VADICASSINUS ager. *La Brie pouilleuse, la Galevesse, petite contrée de France.*
 VADIMONIUM, nii. *Ajournement.*
 Vadimonii denunciatio. *Assignation, ou Exploit. Avenir.*
 Vadimonii per se obeundi denunciatio. *Ajournement personnel.*
 Vadimonium prolongatum. *Assignation à long jours; termes de Palais.*
 Vadimonium desertum, non obitum. *Défaut; terme de Palais.*
 Vadimonii ejuratio. *Exoine; terme de Palais.*
 Vadimonium ejurare. *Exoiner; terme de Palais.*
 Vadimonii adjudicatio. *Le profit d'un défaut; terme de Pratique.*
 Vadimonium irritum facere. *Rabattre le défaut; terme de Pratique.*
 Obtentum ex deserto vadimonio judicium. *Avantage; terme de Pratique.*
 Acta obiti vadimonii. *Comparution, présentation en justice.*
 Vadimonium obire. *Comparoir.*
 Vadimonii obitus. *Comparution, comparution.*
 Qui vadimonium obiit. *Comparu.*
 Vadimonii detrectatio. *Contumace.*
 Vadimonii deserti reum pronunciare, judicare. Aliquem ob desertum vadimonium fontem pronunciare. *Contumacer, juger par contumace.*
 Deserto vadimonio damnatus. *Contumacé. Condamné par contumace.*
 Vadimonii desertor. *Contumax.*
 VADINIACUM, ci. *Gani-l'île, nom de lieu dans le diocèse de Rouen, en Normandie.*
 VADOSUS, a, um. *Guéable.*
 VADSTENA, næ. *Vadstein, ville de l'Ostrogothie, en Suède.*
 VADUM, & VADUS, di. *Un gué. Basse, batture, banc de sable, bas fond.*
 In vado hærere. *Echouer.*
 Vado trajicere flumen. *Guéer, passer une rivière à gué.*
 Vadum petere. *Rader, se mettre à la rade; termes de Marine.*
 VADAM Amoris. *Gué d'Amour, lieu en Berry.*
 VADAM Jacobi. *Gué de Jacob; lieu de la Terre-Sainte.*
 VÆ. *Malheur. Malpeste. Foin; termes bas.*
 VAENA, næ. *Vaëna, bourg de l'Andalousie, en Espagne.*
 VAFER, a, um. *Fin, rusé, matois, cauteleux. Méchant. Traître. Fourbe, fripon.*
 VAFRAMEN, inis : & VAFRAMENTUM, i. *Finesse, ruse, tour d'adresse, duplicité, subtilité.*
 VAFRE. *Finement, adroitement, cauteleusement, malicieusement.*
 Vafre agere, rem tractare. *Finasser, finesser.*
 VAGA. *La Wie, rivière d'Agletterre.*
 VAGA, aujourd'hui Necaula. *Voyez ce mot.*
 VAGABUNDUS, a, um : & VAGANS, antis. *Vagabond, errant.*
 VAGANDÆ. *Voyez Bacaudæ.*
 VAGARE, & VAGARI. *Errer, être vagabond, courir de côté & d'autre. Battre la campagne, tenir la campagne. Divaguer; terme hors d'usage. Faire des écarts, des digressions, s'égarer, s'écarter.*
 VAGATIO, onis. *Course çà & là.*
 VAGE. *Ça & là.*
 VAGINÆ, æ. *Gaine, fourreau, étui.*
 Condere in vaginam. *Engainer, rengainer. Mettre dans la gaine, dans l'étui, dans le fourreau.*
 Vaginæ extremæ acinacis munimentum. *Bouterolle, bout d'un fourreau d'épée.*
 Vaginarum artifex, concinnator. *Fourrelier. Gainier.*
 VAGINALIS, ale. *Vaginal; terme d'Anatomie.*
 VAGINARIUS, ii. *VAGINATOR, oris. Gainier.*
 VAGINULA. *Diminutif de Vagina, æ.*
 VAGIRE. *Crier comme les enfants au berceau. Crier comme les lièvres.*
 VAGITARE. *Crier souvent comme les petits enfants au berceau.*
 VAGRANUM, ni. *Vagran, village de l'Archevêché de Saltzbourg.*
 VAGRIA, æ. *La Wagrie, contrée de la Holface, en la Basse-Saxe.*
 VAGULATIO, onis. *Plaintes remplies d'injures.*
 VAGUS, a, um. *Vagabond, errant, voyageur, coureur. Vague, incertain. Égaré.*
 VAGUS, i. *Vaga, æ. Le Vag, grande rivière de la Haute-Hongrie.*

VAH : interjection. *Peste, foin, bran.*
 Vah ! malè fit orator. *Bran du Prédicateur.*
 VAHATUS, ti. *Vahâts; arbrisseau qui croît à Madagascar.*
 VAIA Insula. *Pulo Way; l'une des îles de Banda, dans l'Archipel des Moluques.*
 VAHINGA, gæ. *Vaihing, bourg du Duché de Wurtemberg, en Souabe.*
 VAIRA, Vallis Regia. *Vaire, village de l'État de Gènes, en Italie.*
 VALACHIA, æ. *La Valachie, ou Valaquie, grand pays de l'Europe.*
 VALACHRIA, æ. *Valcheren, ou Valehe, île de la Province de Zélande.*
 VALACHUS, a. *Valaque, habitants de Valachie, ou Valaquie.*
 VALBURGIS, Valpurgis, is. *Valburge; nom propre de femme.*
 VALCHENBURGUM, gi. *Valkenbourg, petit bourg de la Hollande.*
 VALCIODORUM, ti. *Vaussoire; Vassore, Vafors, Vausors; lieu situé dans le Comté de Namur.*
 VALCOVARIA, æ. *Valcowart, petite ville de l'Esclavonie.*
 VALDE. *Très-fort, beaucoup, grandement, considérablement. Diablement; terme populaire.*
 VALDECUM, i. *Waldeck, ville d'Allemagne.*
 VALDEMONTIUM, ii. *Vadanus mons. Vaudemont, bourg avec titre de Principauté, en Lorraine.*
 VALDENSES, ium. *Les Vaudois.*
 VALDETRUDIS. *Walterude, Valdetrude, Vautrude, vulgairement Vautru; nom propre de femme.*
 VALDIVIA, æ. *Baldivia, æ. Valdivia, ou Baldivia, ville du Chili, en Amérique.*
 VALDOMERUS. *Voyez Baldomerus.*
 VALDOVIUM, ii. *Waldow; nom d'un desert de la Prusse Ducale.*
 VALDRACA, cæ. *Le Leudrac, rivière de Bourgogne, en France.*
 VALDSAXENUM, ni. *Wuldsaxen, bourg du Palatinat de Bavière.*
 VALDSEA, æ. *Waldsée, bourg de la Souabe.*
 VALDUS, di. *Gaud, nom propre d'homme.*
 VALDUSTA, æ. *Waldshut, ou Waldhust, l'une des quatre villes forestières de la Souabe.*
 VALE. *Adieu, porte-toi bien.*
 VALEDICERE. *Faire ses adieux, dire adieu. Se retirer, battre en retraite. Prendre congé.*
 VALENA, æ. *Valbach, village de la Basse-Hongrie.*
 VALENS, entis. *Valens, nom propre d'homme.*
 VALENS, entis. *Fort, robuste, vigoureux, puissant.*
 VALENTANUM, Valentum, i. *Valenciano, bourg du Duché de Castro, en Italie.*
 VALENTER. *Fortement, puissamment, vigoureusement.*
 VALENTIA, æ. *Force, puissance, vigueur.*
 VALENTIA, æ. *Valence; nom propre de plusieurs villes.*
 VALENTIANÆ, Valencenæ, arum. *Valenciennes, ville des Pays-Bas.*
 VALENTINENSIS Pagus. *Le Valentinois, contrée du Bas-Dauphiné, en France.*
 VALENTINIANI, orum. *Les Valentinien, ancienne secte des Gnostiques.*
 VALENTINIANUS, ni. *Valentinien; nom propre d'homme.*
 VALENTINUS, ni. *Valentin; nom propre d'homme.*
 VALENTINUS Sinus. *Valentins-Baie, Baie de l'Amérique Méridionale.*
 VALERE. *Se bien porter, être en bonne santé. Être fort, être puissant. Pouvoir, avoir du pouvoir, de la force. Être efficace, être propre à servir à. Valoir, être estimé, on prisé; passer.*
 VALERIA, æ. *Valéria; Valérie; nom propre de femme.*
 VALERIA, æ. *Valéra, lieu situé dans la Castille Nouvelle, en Espagne.*
 VALERIA Aquila. *L'aigle noirâtre, oiseau.*
 VALERIANELLA, æ. *Mâche, plante.*
 VALERIANUS, ni. *Valérien; nom propre d'homme.*
 VALERICUS, ci. *Valery, nom propre d'homme.*
 S. Valerici fanum. *S. Valéry; nom de plusieurs lieux.*
 VALERIUS, nii. *Valérius, Valere, Valter; noms propres d'hommes.*
 Sancti Valerici fanum. *S. Vallier, bourg du Dauphiné, en France.*
 VALESCERE. *Se renforcer, se fortifier.*
 VALESIANI, orum. *Les Valésiens, anciens Sectaires.*
 VALETTA. *La Valette, nom propre d'un des trois quartiers qui composent la ville de Malte.*
 VALETUDINARIUM, nii. *Infirmerie.*
 Valetudinarium leproforum. *Maladerie.*
 VALETUDINARIUS, a, um. *Valéudinaire, infirme, malade, maladif.*
 Valetudinarium ferculum. *Lit portatif, brancard.*
 VALETUDO, inis. *La santé, la bonne disposition.*
 Malè affecta valetudo. *Indisposition, maladie.*
 Ab adversâ valetudine recreatio. *Convalescence.*

VALFRIDUS, i. *Valfroy*, nom propre d'homme.
 VALGENSEA, x. *Valgenſée*; bourg du Duché de Bavière.
 VALGIA, x. *Moue*, grimace.
 VALGIRE, *Faire la moue*, la grimace.
 VALGITER, *En faiſant la moue*, la grimace.
 VALGUS, a, um. *Qui a les jambes courbées en dehors*. Contre-fait. *Rabougri*; ratatiné.
 VALIDE, *Fortement*, *puiffamment*, *vigoureuſement*, *vertement*. *Validement*.
 VALIDITAS, atis. *Pouvoir*, *validité*.
 VALIDUS, a, um. *Validior*, *iſſimus*. *Fort*, *robuste*, *puiffant*, *vigoureux*. *Vertueux*. *Valide*. *Exécutoire*; terme de Palais.
 VALINGFORDIA, *Valingavordia*, x. *Valingford*, bourg, ou petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.
 VALLANGIUM, gii. *Vallangin*, bourg du Comté de Neuf-Châtel.
 VALLARE, *Fortifier*; *reparer*, *envelopper*.
 VALLARIS, arc. *De rempart*, *de retranchement*. *Vallaire*; terme d'Antiquaire.
 VALLATIO, onis. *Retranchement*, *paliffade*, *eſtrocade*.
 VALLECULA, x. *Vallon*, petite vallée.
 VALLEIA, Vallagia, x. *Vallée*; nom de quelques pays de France.
 VALLENBURGUM, gi. *Wallembourg*, petite ville de la Suiffe.
 VALLESIA, x. *Le Valais*, petite République ſituée entre la Suiffe, le Duché de Milan, & la Savoie.
 VALLIA, x. *La Principauté de Galles*, anciennement *la Cambrie*, Province d'Angleterre.
 VALLICULUS, li. *Vallon*.
 VALLIS, is. *Vallée*, *val*.
 VALLIS Caullium Ordo. De Valle Caullium Monachi. *Le Val des Choux*; nom d'un ordre Religieux.
 VALLIS Cernai, ou Sernai. *Les Veaux de Cernay*, village & baye de l'île de France.
 VALLIS Clauſa. *Vaucluſe*, petit village du Comté Venaiffin, en France.
 VALLIS Coloris. *Vaucouleur*, bourg ou petite ville de la Champagne, en France.
 VALLIS Duni. *Le Val-Dun*, dans le Pays de Caux, en Normandie.
 VALLIS Gaudii, ou Gaii. *Vaujour*, village de l'île de France.
 VALLIS Gellonis. *Le Val de Gelone*, ou *Saint Guillem de Déſert*, en Languedoc.
 VALLIS Gratix. *Le Val de Grace*, nom d'une Abbaye de Bénédictines, à Paris.
 VALLIS Lucens. *Vauluiſant*, village & Abbaye, en Champagne.
 VALLIS poſita, ou compoſita. *Valpueſta*, petit bourg de la Biſcaye, en Eſpagne.
 VALLIS Scholarium. *Le Val des Ecoliers*; nom d'une Congrégation de Chanoines réguliers.
 VALLIS Soletum. Pintia, x. *Valladolid*; nom propre d'une ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne, & de pluſieurs villes, en Amérique.
 VALLIS Tellina, x. *La Valteline*, contrée ſujette des Grifons.
 VALLIS Vaſconis. *Le Val Vaſquois*, dans la Beauce.
 VALLIS Venariæ montes. *Vulvaréna*, montagne de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
 VALLIS Viridis. *Vauvert*, lieu où eſt la Chartreufe de Paris.
 VALLIS Viridis. *Le Vauverd*, nom d'une Congrégation de Chanoines réguliers.
 VALLIS Umbroſa. *Val Ombreuſe*; nom d'un célèbre Monaftere de la Toſcane.
 VALLONIA, x. *Vallonia*, déſſe des Vallées, chez les Romains.
 VALLUM, li. *Rempart*, *retranchement*, *paliffade*, *ligne de circonvallation*; *enveloppe*; terme de Fortifications.
 Vallo munire. *Paliffader*.
 Tabulare vallum arcendis telis. *Barbacane*; terme de Guerre.
 Vallum interius. *Retirade*; terme de Guerre.
 Vallum caſtrenſe apertum eſt. *La tranchée eſt ouverte*.
 VALLUM, li. *Vals*, bourg, ou petite ville du Vivaréz, en France.
 VALLUS, li. *Pal*, ou *pau*, *palis*, *pieu*. *Paliffade*; terme de Fortification.
 VALONA, x. *Valona*, ville de Grèce.
 VALONIE, arum. *Valognes*, petite ville de la Normandie, en France.
 VALOR, oris. *Valeur*, *prix*.
 VALPARAISSUS, i. *Valparaiſſo*, ville du Chili, en Amérique.
 VALPARAISSUS mons. *Valparaiſſo*, nom d'une montagne de Grenade, en Eſpagne.
 VALPO, onis. *Walpo*, ou *Walpon*, ville de l'Eſclavonie, en Hongrie.
 VALREASIIUM, ii. *Vauréas*, petite ville du Comté Venaiffin, en Provence.
 VALTERIUS, ii. *Vautier*, nom propre d'homme.

VALVÆ, arum. *Battans de porte*, *de fenêtres*, *volets*.
 Valvæ mobiles contextæ. *Paravent*.
 VALVULA, x. *Sourpape*, *valvule*. *Vanne*, *panne*, *ventail*.
 VALVULUS, & VALVUS, i. *Coſſe*, *gouſſe*.
 VAMBA, x. *Vamba*, bourg du Portugal.
 VANA, Una, x. *Wana*, ou *Uana*, rivière de la Turquie, en Europe.
 VANDALIA, x. *La Vandalie*, contrée de la Poméranie Ducale.
 VANDALICUS, a, um. *Vandalique*.
 VANDALITIA, x. *Andalouſie*, Province d'Eſpagne.
 VANDALUS, Vandelus, Vandilus, Vindilus, x. *Vandale*, nom de peuple.
 VANDOPERA, x. *Vendeuvre*, ou *Vandœuvre*, bourg de la Champagne, en France.
 VANE. *Vainement*.
 VANELLUS, li. *Vaneau*, oiseau. *Dix-huit*, id.
 VANESCERE. *Diſparoitre*, *s'évanouir*.
 VANEZA, x. *Vaneſa*, *Vannéza*, village du Royaume de Léon, en Eſpagne.
 VANGENA, x. *Wangen*, ville du cercle de Souabe, en Allemagne.
 VANIDICUS, a, um. *Diſeur de bagatelles*.
 VANILOQUENTIA, x. *Hâblerie*; *menterie*.
 VANILOQUIDORUS, a, um. *Qui donne des paroles vaines*.
 VANILOQUIUM, ii. *Hâblerie*, *menterie*, *impertinence*.
 VANILOQUUS, a, um. *Hâbleur*, *menteur*, *impoſteur*, *diſeur de rien*, *conteur de ſornettes*, *emballeur*. *Fanſaron*, *vanteur*.
 VANINGUS, i. *Vaning*, nom propre d'homme.
 VANITAS, atis. *Vanité*. *Menſonge*, *vanterie*, *hablerie*. *Vent*.
 VANNARE. *Vanner*.
 VANNUS, i. *Van à vanner*. *Eventaire*, ou *inventaire*; terme de Vannier.
 VANUM. *En vain*, *inutilement*.
 VANUS, a, um. *Vain*, *frivole*, *inutile*. *Glorieux*, *faſtueux*, *mondain*. *Foible*, *fragile*.
 VAPIDE. *Sans force*.
 VAPIDUS, a, um. *Evaporé*, *éventé*. *Qui a perdu ſa force*.
 Vapidum vinum. *Vin pouſſé*.
 Vapidum fieri, evadere. *Pouſſer*.
 VAPINCENSIS Tractus, ou pagus. *Le Gapençois*, contrée de France, dans le Dauphiné.
 VAPINCUM Tricoriorum. *Gap*, ancienne ville des Caturiges. Elle eſt dans le Dauphiné, Province de France.
 VAPINGUM. *Même ſignification*.
 VAPOR, oris. *Vapeur*. *Influence*. *Exhalaiſon*, *fumet*, *parſum*.
 Veſpertini, nocturni vapores. *Le ſerein*.
 Matutini vapores. *La roſée*.
 VAPORARE. *Exhaler*, *parfumer*, *pouſſer des vapeurs*, *envoyer des exhalaiſons*.
 VAPORARIUM, rii. *Poêle*, *fourneau*.
 VAPOROSUS, a, um. *Vaporeux*, *qui envoie des vapeurs* & *des exhalaiſons*.
 VAPOS, oris. *Voyez Vapor*.
 VAPPA, x. *Vin pouſſé*, *éventé*. *Homme de néant*, *coquin*.
 VAPRIUM, ii. *Vavaro*, bourg du Milanois propre.
 VAPULARE. *Etre battu*.
 VAPULARIS, arc. *Qui bat*.
 VARA, x. *Traverse*. *Varre*; eſpèce d'aune.
 VARA, x. *La Fere*, petite ville de France, en Picardie.
 VARADINUM Petri. *Péterwaraden*, *Pétervarlen*, *Pétrivaradin*; petite ville de la Baſſe-Hongrie.
 VARADINUM majus & minus. *Le grand* & *le petit Waradin*, villes de Hongrie.
 VARAGIUM, ii. *Varago*, *Voragium*, *Voſago*. *Varagio*, *Varaggio*, village de l'État de Gènes.
 VARALLUM, i. *Varallo*, bourg du Duché de Milan.
 VARAMUS, i. *Varramus*, i. *Varmo*, petite rivière de l'État de Veniſe.
 VARANUS Lacus. *Le lac Varano*, dans le Royaume de Naples.
 VARASDINUM, i. *Varaſdin*, ville de l'Eſclavonie.
 VARBURGUM, i. *Varburg*, *Warburg*, *Vabourg*; petite ville de Suiffe.
 VARCEVUM, i. *Varcévo*, petit bourg de Dalmatie.
 VARDARIUS fluvius. *Vardari*, nom propre de la plus grande rivière de Macédoine.
 VARDBERGA, x. *Wardberg*, ou *Wardbourg*, petite ville de l'Hallande, en Suède.
 VARDHUSIUM, ii. *Wardhuys*, fortereffe de l'île de Ward, ſur la côte de la Laponie Norvégienne.
 VARDU, onis. *Le Gardon*, *le Gard*, rivière du bas Languedoc, en France.
 Vardonis Pons. *Le pont du Gard*, dans le bas Languedoc, ſur le Gardon.
 VARDOGNA, x. *Vardogna*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
 VARDUS. *Voyez Varde*.
 VARENDORPIUM, ii. *Warendorp*, petite ville du Cercle de Weſtphalie.

VARENNA, nœ. *Varenne* ; nom propre d'un lieu & d'une rivière du pays de Caux , en Normandie.

VARENNE, arum. *Varenes* , nom de plusieurs lieux , en France.

VARENUM, i. *Waren* , petite ville du Duché de Meckelbourg , en Basse-Saxe.

VARGUS, Varinus, i. *Waringus*, i. *Varinge*, *Waringe*, *Varge*. *Banni*, exilé.

VARHELLUM, li. *Varhel*, ou *Veczel*, bourg de la Transilvanie.

VARI, orum. *Boutons qui viennent sur le visage*, *taches de rouf-seur* ; *marques de Judas* , terme bas. *Bâtons fourchus par le haut*, & plantés pour soutenir quelque chose.

VARIANA, æ. *Variani*, ou *Brannicéro*, village de la Bulgarie.

VARIARE. *Varier*, *diversifier*. *Contraster*.

VARIATIM. *Diversément*, *de diverses manières*.

VARIATIO, onis. *Variation*, *changement*.
Soni variatio. *Fredon* ; terme de Musique.

VARICARE. *Ecarter les jambes*, *les entrouvrir*, *les étendre*.

VARICITUS. *En écartant*, ou *en étendant les jambes*.

VARICOSUS, a, um. *Qui a des varices aux jambes*.

VARICULA, æ. *Diminutif de Varix*, icis.

VARICUS, a, um. *Qui a de grandes jambes*, *qui les allonges*, *qui les étend*.

VARIÉ. *Diversément*, *différemment*, *en différentes manières*.

VARIEGARE. *Varier*, *diversifier*, *marqueter*, *panacher*. *Se paragonner* ; terme de Fleuriste.

VARIEGATIO, onis. *Variété*, *diversité*, *bigarrure*, *bariologie*. *Changement*, *inconstance*.
Maculosa diversitas. *Madure*. *Tavelure*.

VARILLIUM, lii. *Varilla*, arum. *Varilles*, ou *Barilles*, bourg situé dans le Comté de Foix, en France.

VARINUS, i. *Guérin*, nom propre d'homme.

VARIOLÆ, arum. *Vrole*, rougeole.
Variolis notatus. *Picoté*, *marqué de petite vérole*.

VARISIUM, Varetium, ii. *Varèse* ; nom de deux bourgs de la Lombardie.

VARIUS, a, um. *Varié*, *diversifié*, *bigarré*, *diapré*, *bariolé*, *billebarré*. *Divers*, *changeant*, *fragile*, *variable*, *léger*, *inconstant*. *Intercadent* ; terme de Médecine. *Vairon*, *vair* ; terme de Médecine.
Color varius. *Couleur changeante*.

VARIX, icis. *Varices* ; maladies qui vient aux jambes.

VARMA, æ. *Warmie*, ou *Wermelandt*, ou *Ermeland*, Contrée de la Prusse Royale.

VARNA, æ. *Warnow*, ville du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe.

VARNA, æ. *Barne*, es. *Varne*, bourg de la Bulgarie.

VARNEMUNDA, æ. *Warnemunde*, forteresse du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe.

VARNETONIUM, ii. *Varneton*, *Waeten*, bourg de Flandre.

VARSAVIA, æ. *Warsavia*, æ. *Varsovie*, capitale de la Mazovie, en Pologne.

VARTA, æ. *Warte*, bourg de la Basse-Pologne. *La Warte*, rivière de la Basse-Pologne.

VARTIMPA. *La Gartempe*, petite rivière de la Marche, Province de France. *Gartempe*, bourg sur cette rivière.

VARVICUM, i. *Warwick*, village du Cumberland, en Angleterre. *Warwick*, bourg des Pays-Bas.

VARUMNA. *Voyez* Garumna.

VARUS, i. *Cagneux*, *qui a les jambes mal tournées*. *Divers*, *différent*. *Courbé*, *crochu*.

VARUS, ri. *Le Var*, rivière de Provence, en France.

VAS, vadis. *Caution*, *répondant*, *garant*, *garantisseur*. *Assureur*. *Aval* ; terme de Négoce. *Pleige*. *Fidélisateur*.
Ad alterum vadem vadantis appellatio. *Contre-sommation*.
Voyez Appellatio.

Vades quorum singuli in solidum sponderunt. *Solidaires*, *coobligés*.

VAS, asis. *Vase*, *vaisseau*, *dalle* ; terme de Marine. *Vaisselle*.
Vasorum custos. *Garde vaisselle* ; *Officier chez le Roi*.
Vas plenum. *Une potée*.
In vas ponere. *Empoter*.
Flores ex vase fictili avellere. *Dépoter* ; terme de Fleuriste.
Vas aquæ factæ. *Bénitier*.
Vas distillandæ succis. *Alumbic*.
Vas monetæ expurgandæ comparatum. *Bouilloir* ; terme de Monnoies.
Vasa spermatica, præparantia. *Les vaisseaux préparans*, ou *vaisseaux spermaticques*.

VASARIUM, ri. *Vaisselle*, *ustensile*.

VASAS, ou **VASATENSIS**, ense. *Bazadois*, de *Bazas*.
Vazatum regio, ou *Vasatenus ager*. *Le Bazadois*, en Guienne.

VASATES, um. *Bazas*, ville de France, en Guienne.

VASCITANIA, æ. *Le pays des Basques*.

VASCO, onis. *Gascon*, *Basque*.
Vasconum loquendi mos. *Gasconisme*.

Vasconum loquendi morem aliquem dedocere. *Décasconer*.

VASCONIA, æ. *La Gascogne*, grande Province de France.

VASCONIUS, ou **VASCONICUS**, a, um. *De Basque*. *De Gascon*, *de Gascogne*.
Vasconum tympanum. *Tambour de Basque*.

VASCULARIUS, ii. *Qui fait des vases*, *de la vaisselle*. *Vasculaire* ; terme d'Antiquaire.

VASCULUM, li. *Petit vase*, *petit vaisseau*, *dalle* ; terme de Marine.

Vasculum Architectonici operis ornamentum. *Coupe*, en Sculpture, en Architecture.

Vasculum atramenti scriptorii, *corneum*, *æreum*, *argenteum*.
Cornet ; *cornet de corne*, *de cuivre*, *d'argent*.
Netricis vasculum. *Monilloir*.
Ligneum vasculum. *Sebile*.
Vile futoris vasculum. *Gueusette* ; terme de Cordonnier.

VASGOVIA, æ. *Le pays de Vauge*, petite Contrée du Palatinat du Rhin.

VASIO, onis. *Vocontiorum*, *Vasionenfe oppidum*. *Vasionen-sis urbs*, *Vasientium civitas*. *Vaison*, ville de Provence.

VASSEIUM, *Vasseacum*, *Vassiacum*, i. *Vassy*, petite ville de Champagne, en France.

VASTARE. *Piller*, *ravager*, *désoler*, *saccager*, *ruiner*, *fourra-ger* ; *gaspiller*.

VASTATIO, onis. *Dégât*, *ravage*, *désolation*, *pillage*. *Désordre*. *Dévastation*.

VASTATOR, **VASTATRIX**, icis. *Qui ravage* ; *qui désole*. *Destructeur*, *désolateur*.

VASTE. *D'une manière vaste*, *étendue*.

VASTESCERE. *Etre ravagé*, *saccagé*.

VASTIFICUS, ci. *Qui fait du dégât*, *du ravage*.

VASTINAUM, i. *Vatan*, bourg de France, situé dans le Berry.

VASTINENSIS pagus. *Voyez* Vastinium.

VASTINIA, æ. *La Gâtine*, petit pays du Poitou, en France.

VASTINIUM, ii. *Le Gâtinois*, Contrée de France.

VASTITAS, atis. *Grandeur*, *vaste étendue*. *Dégât*, *ravage*, *désolation*, *ruine*, *saccagement*, *destruction*. *Désordre*. *Épaisseur d'une bête*. *Lourdise*, vieux mot.

VASTITIES, & **VASTITUDO**. *Voyez* Vastatio, onis.

VASTUS, a, um. *Vaste*, *spacieux*, *étendu*. *Désert*.

VASUM, si. *Vase*, *vaisseau*.

VATANUM, i. *Watte*, bourg de Flandre.

VATERFORDIA, æ. *Waterford*, ville de la Momonie, en Irlande.

VATES, is. *Prophète*, *prophétesse*. *Devin*, *devineur*, *devinereffe*. *Poète*.

VATHUM, i. *Vathi*, village de la Morée.

VATIA, æ. *Vatia*, petite ville de la Thessalie, en Grèce.

VATICA, æ. *Vatica*, *Batica*, petite ville de la Zaconie, en Morée.

VATICANUS, i. *Vatican* ; nom propre d'un dieu des anciens Romains.

VATICANUS mons. *Le mont Vatican*, l'une des sept montagnes de la ville de Rome.

VATICINARI. *Prophétiser*, *prédire*, *deviner*, *dire la bonne aventure*.

VATICINATIO, onis. *Prophétie*, *prédiction*, *divination*.

VATICINATOR, oris. *Prophète*, *devin* ; *vaticinateur*.

VATICINIUM, ii. *Prophétie*, *prédiction*, *oracle*.

VATICINUS, a, um. *Qui contient les prophéties* ; *poétique*.

VATICINUS, a, um. *De prophète*, *de devin*.

VATIUS, a, um. *Qui a les jambes tortues*, ou *de travers*.

VAVARIUM, ii. *Vavari*, *Voari*, *Boari*, petite ville de l'île de Nippon.

VAUDUM, i. *Le pays de Vaux*, ou *de Vaud*, contrée de la Suisse.

VAURUM, & **Vaurium**, ii. *Lavaur*, ville de France, dans le Haut Languedoc.

VAYMUTIUM, Vimutium, ii. *Waymouth*, bourg du Comté de Dorchester, en Angleterre.

VAYVODUS, di. *Vaivode*, le Prince qui commande en Valachie.

U B

UBAYA, æ. *L'Ubaye*, ou *Hubaye* ; rivière de Provence.

UBEDA, æ. *Ubéda*, ville d'Andalousie, en Espagne.

UBER, eris. *Téton*, *mammelle*. *Pis*, *tette*. *Abondance*, *fécondité*.
UBER, eris. *Uberior* ; *Uberimus*. *Abondant*, *fertile* ; *fécond*, *copieux*, *plantureux*.

UBERARE. *Fertiliser*, *abonder*.

UBERIMUS, *Uberimè*. *Plus abondamment*, *trop abondamment* ; *Plus au long*.

UBERLINGA, æ. *Uberlingue*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.

UBERTAS, atis. *Abondance*, *fertilité*, *foison*. *Richesse*, *abundance*.

UBERTIM. *En abondance*, *copieusement*.

UBI. *Où*. *En quel lieu*.

Ubi primum. *Aussi-tôt, au même temps que.*
UBICUNQUE. *En quelque lieu que ce soit, quelque part que ce puisse être.*
UBINAM. *Où? en quel lieu?*
UBIQUAQUE. *En quelque lieu que ce soit.*
UBIQUE. *Par-tout, en tous lieux.*
UBIQUISTA. *α. Ubiquiste; terme de l'Université de Paris.*
UBIVIS. *Par-tout où vous voudrez, où il vous plaira.*

U C

UCETIA. *Uzetia, α. Uzès, ville de Languedoc, en France.*
UCHTA. *α. Ucht, bourg du Comté d'Hoye, en Westphalie.*
UCIO. *onis. Usson, bourg de la Province d'Auvergne, en France.*
UCKERA. *α. Uckerus Lacus. Ucker; le lac d'Ucker, dans la Marche Uckérane, Province du Marquisat de Brandebourg.*
UCKERMUNDA, UCKERÆMUNDA. *α. Ukermunde; petite ville, ou bourg du Duché de Stétin, en Poméranie.*
UCLESIIUM. *ii. Uclès, bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.*
UCRANIA. *Ocraina, Ograina, α. L'Ukraine, pays des Cosaques. L'Ukraine; Province de la Moscovie.*

U D

UDESSÆ Regnum. *Le Royaume d'Udessæ; Province de l'Empire du Mogol, en Asie.*
UDIA *Juthia. Voyez Siamum.*
UDO. *onis. Chauffon.*
Udonos. Leviores calcei. Chauffons, escarpins.
UDUS. *a, um. Humide, moite, mouillé, humecté.*

V E

VE. *Ou, ou bien.*
VEASA. *α. Vése, bourg de l'Andalousie, en Espagne.*
VECHTA. *α. Vec'u, petite ville de l'Evêché de Munster, en Westphalie. Le Vecht, nom de rivière.*
VECORDIA. *ia. Lâcheté, mollesse, nonchalance, paresse, bassesse.*
VECORDITER. *Lâchement, mollement, nonchalamment.*
VECORDS. *dis. Lâche, mou, nonchalant, paresseux; bas. Insensé, fou, extravagant, furieux.*
VECTABILIS. *e. Qu'on peut voiturier.*
VECTABULUM. *i. Une voiture.*
VECTARE. *Voiturier.*
VECTARIUS. *a, um. De charge, de voiture.*
Cistavectaria. Basse.
VECTATIO. *onis. L'action de voiturier, voiture, transporter.*
VECTIARIUS. *a, um. Qui se sert d'un levier, d'une barre.*
VECTIBILIS. *ile. Voyez Vectabilis.*
VECTICARIUS. *a, um. Voyez Vectuarius, a, um.*
VECTICULARIUS. *a, um. Voyez Vectarius, a, um.*
VECTIGAL. *is. Tribut, impôt, redevance. Droit. Péage. Contribution.*
Vectigal regium. La taille.
Vectigalis regii discussor, divisor, æquator. Assesseur.
Vectigalium codex, index. Papier censier.
Vectigalium descriptio. Affouagement, en Provence.
Vectigalium descriptio. Le département, l'assiette des tailles & autres impositions.
Vectigalia colligere. Lever les tailles.
Vectigalis annui plebeio jure prædium. Cotterie; terme de Coutume.
Vectigalia annua attribueret. Renter.
Collata in fundo pecuniæ annuum vectigal. Rente; les rentes de la Ville.
VECTIGALIS. *ale. Tributaire; sujet aux impôts, taillable.*
Fundus vectigalis. Censive.
VECTIO. *onis. Voiture, transport, charriage. Charroi. Roulage.*
Vectionis pretium. Chariage.
VECTIS. *is. Barre. Barrière. Levier. Aspect; terme de Marine.*
Bâton de chaise à porteur.
Vectes ferrei è muro projecti. Soupentes; terme de Maçonnerie.
Vectes versatiles, versorii; vectes trusatiles. Moulins, moulins.
Vectis trusatilis. Pied de chèvre; terme d'Horloger.
Vectis ferreus. Pince; pied de chèvre.
VECTOR. *oris. Voiturier, vetturin, en Italie.*
Vector nauticus. Pontonnier.
VECTORIUS. *a, um. De voiture, de transport, de somme, de charge.*
VECTURA. *ra. Voiture, port, transport, roulage. Voie, voyage. Droit de passage. Traite.*
VEDASSUS. *i. Bidassou, autrement Andaye, rivière d'Espagne.*

Tome VIII. III. Partie,

VEDASTUS. *i. Vaast, Védaste, nom propre d'homme.*
VEDULFUS. *i. Vedulfe, ou Guéou, nom propre d'homme.*
VEDUSSUS. *i. Cinis fecineus. Potasse, védasse.*
VEETIS. *is. Insula. L'île de Wight, dans la Manche.*
VEGA. *α. Véga, village de la Galice, en Espagne.*
VEGELIUM. *ii. Végel, bourg de l'Andalousie, en Espagne.*
VEGERE. *Vegeo. Voyez Vegetare.*
VEGETABILIS. *ile. VEGETATIVUS, a, um. Végétal, végétant, végétatif.*
VEGETARE. *Donner la vie, la vigueur. Végéter.*
VEGETATIO. *onis. Végétation, vigueur.*
VEGETIUS. *ii. Végèce, nom propre d'homme.*
VEGETUS. *a, um. Vegetior, ilimus. Vigoureux, vif, qui se porte bien, frais, gaillard, gai.*
VEGIA. *Veglia, Vegium, Curicta. Végia, Végia; île de la mer Adriatique.*
VEGRA. *Vegeria, α. La Végre; petite rivière de l'île de France.*
VEGRANDIS. *e. Mal bâti, mal tourné; fort grand.*
VEHA. *α. Chemin, voie.*
VEHEMENS. *entis. Véhément, violent, fort, impétueux, fougueux.*
VEHEMENTER. *Avec véhémence, violemment, extrêmement; notablement, fort, sortement, instamment.*
VEHEMENTIA. *α. Véhémence, violence, impétuosité, rapidité, torrent.*
VEHERE. *Voiturier, charier, porter.*
VEHES. *is. Voiture, charrette, voyage, voie.*
VEHICIUM. *ii. Vihicio, village de l'Esclavonie, en Hongrie.*
VEHICULARIS. *are. VEHICULARIUS, a, um. De voiture, de chariot, de charrette, de carrosse.*
VEHICULATIO. *onis. Transport, voiture.*
VEHICULUM. *i. Voiture, chariot. Véhicule, terme de Physique.*
Tormenti bellici vehiculum. Affût de canon. Triqueballe.
Vehiculum trusatile. Brouette.
Trahere aliquem vehiculo. Brouetter.
Vehiculum quod duo muli juncti trahébant. Kapane.
VEIGATIUM. *ou Vaigatium Fretum. Le détroit de Weigats, ou de Wigsats, ou de Nassaw, dans l'Océan septentrional.*
VEILACHUM. *i. Vylach, bourg de la Basse-Hongrie, sur le Danube.*
VEJOVIS. *Vejupiter, Vedius. Vêjove, Vêjovis, Vêjupiter, Vêdius; nom d'un dieu des Romains.*
VEL. *Ou bien, même.*
VELABRUM. *i. Place à Rome, où il y avoit des boutiques couvertes de bannes. Halle.*
VELAMEN. *inis: & VELAMENTUM, ti. Voile, masque. Affublement de tête.*
Sacri calicis velamentum. Aire; terme de Liturgie Grecque.
Velamentum detrahere. Découvrir, dévoiler, démasquer.
VELARE. *Voiler, couvrir, masquer, pallier, cacher, déguiser. Vêtir.*
VELARIS. *are. De voile, de banne.*
VELARIUS. *ii. Velaire, Officier à la Cour des Empereurs Romains.*
VELAUNIA. *α. Le Vélau, dans les Sévennes, en Languedoc.*
VELDENTIUM. *ii. Veldentz, petite ville avec un bon château, dans le Palatinat du Rhin.*
VELES. *itis. Volontaire, aventurier, qui cherche la gloire à travers les dangers & les aventures. Escarmoucheur. Enfant perdu.*
VELIA. *α. Velez, petite ville du nouveau Royaume de Grenade, en Amérique.*
VELIA Malaca. *Velez Malaga, bourg de la Grenade, en Espagne.*
VELICA. *α. Velika, petite ville de l'Esclavonie, en Hongrie.*
VELIFER. *a, um. Qui porte des voiles.*
VELIFICARE, & VELIFICARI. *Faire des voiles. Flatter, favoriser.*
VELIFICATIO. *onis. L'action d'aller à voiles, de faire des voiles.*
VELIFICUS. *a, um. Qui se fait à force de voiles.*
VELILLA. *Vililla, α. Vélilla, Vililla; bourg de l'Arragon, en Espagne.*
VELINUS. *i. La rivière de Vélino, en Italie.*
VELITARI. *Escarmoucher. Disputer, quereller.*
VELITATIM. *Par sauts, par intervalles.*
VELITATIO. *onis. Petit combat, escarmouche.*
VELITES. *um. Les Vélites; terme de Milice Romaine.*
VELITRÆ. *arum. Vêletri, Vêlîtres, Vêlitræ; ville de la Campagne de Rome.*
VELIVOLANS. *antis. Qui va à toutes voiles. Bon voilier.*
VELIVOLUS. *a, um. Où l'on va à toutes voiles.*
VELLA. *α. Vella, village de la côte d'Abex, en Ethiopie.*
VELLATURA. *α. Charroi, voiture.*
VELLE. *Vouloir, prétendre, entendre.*
VELLEDA. *α. Vellède, ou Velléda; nom propre d'une déesse des anciens Germains.*
VELLEITAS. *atis. Voluntas imperfecta. Velléité; terme Dogmatique.*

VELLARE. Arracher, tirer, cueillir, déraciner.
VELLEREUS, VELLEROSUS, & VELLEUS, a, um. De laine, de toison.
VELLIACUM, Villiacum, Valliacum. *Vesly, Veilly;* bourg ou petite ville de l'île de France.
VELLICARE. Pincer, picoter, égratigner, agacer. Critiquer, censurer, contrôler, gloser. Irriter, outrer, piquer au vif.
VELLICATIO, & VELLICATUS, us. Pincement, coup de griffe, coup de dent, égratignure.
VELLIMEN, inis. Toison.
VELLINUM, i. *Vellin,* ou *Félin,* ville de Livonie, dans l'Estonie.
VELLUS, eris. Toison; fourrure. Tondaille.
 Vellus armeniacum; ou ponticum. *Hermine, peaux d'hermines.*
 Amplum vellus varium. *Beffroi de vair;* terme de Blâson.
 Angustum vellus varium. *Menu vair;* terme de Blâson.
VELOCASSES. Voyez Belocasses.
VELOCITAS, atis. Vitesse, promptitude, vélocité.
VELOCITER. Vite, avec vitesse.
VELOX, cis. Vite, prompt, vif, léger, Tride; terme de Manège.
VELSA. Voyez Welsa.
VELSBILICUM, i. *Welschbillich,* petite ville de l'Électorat de Trèves.
VELTA, æ. seu Tres sextarii. *Velte;* terme de Négoce.
VELUM, i. Un voile. Déguisement, couverture. Une voile.
 Velo aliquid obtundere. *Voiler, déguiser, pallier.*
 Veli reductio. *Dévoilement.*
 Velum detrahere. *Dévoiler.*
 Velum inferius. *Vélet;* terme de Religieuse.
 Alicujus oculis velum obducere. *Barder les yeux de quelqu'un, lui mettre un bandeau sur les yeux.*
 Vela ventis dare, committere. *Mettre à la voile.*
VELUT, VELUTI. Comme, de même, tout ainsi.
VELUVIA, æ. *Vêlaw, Vêluse,* autrement le quartier d'Arnhem, dans la Gueldre Hollandoise.
VENA, nâ. Veine. Artère. Vaisseau.
 Venam secare, aperire. *Saigner, éventer la veine. Phlébotomiser;* terme de Médecine & de Chirurgie.
 Venæ incisio. *Saignée; ouverture d'une artère. Phlébotomie. Artériotomie.*
 Venarum ostia aperiendi vim habens. *Anastomatique.*
 Vena porta. *La veine porte;* terme d'Anatomie.
 Venæ inordinatæ. *Dérèglement de poux.*
 Venam equi illigare. *Barrer la veine à un cheval.*
 Vena poetica. *Verve, veine poétique.*
 Vena metallica. *Une mine.*
VENÆ Montes. Monti della Vêna, montagnes de la Carniole.
VENABULUM, i. Un épieu.
VENAFRUM, i. *Vénafre,* petite ville du Royaume de Naples.
VENALIS, ale. Vénal; qui est de débit, marchand. Qui s'achète à prix d'argent. Qui fait pour de l'argent.
 Egred venalis. *Dur à la vente.*
 Venalem exponere. *Mettre à l'encan. Etaler.*
VENALITAS, atis. Vénalité.
VENALITER. D'une manière vénale.
VENALITIARIA, æ. La profession de Marchand d'esclaves.
VENALITIARIUS, & VENALITIUS, i. Marchand d'esclaves.
VENALITIUS, a, um. Exposé en vente, mis en vente.
VENANS, tis. Qui chasse. Chasseur.
 Venantium caterva, canes, accipitres & reliqua supellex. *Déduit de Vénérerie, & de Fauconnerie.*
VENANTIUS, ii. Venant, ou Vénance, nom propre d'homme.
 S. Venantii fanum. S. Venant; petite ville des Pays-Bas.
VENARI. Chasser, aller à la chasse, vener. Giboyer, vieux mot. Convoier, muguetter.
 Cum verago & molosso venari. *Veutrer; chasser avec vœux traits & mâtins;* terme de Chasse.
VENASCA, æ. Vénasque, bourg du Royaume d'Aragon, en Espagne.
VENATICUS, a, um. De chasse.
 Præda venatica. *Chasse. Gibier.*
 Regio tractus, solum venaticæ prædæ ferax. *Chasse. Pays de Chasse.*
 Apparatus venaticus. *La vénérerie.*
 Venatica domus. *Muette.*
VENATIO, onis. Chasse, vénérerie. Gibier, venaison.
 Jus venationis, ou Tributum pro venatione exercendâ. *Chasse-feranderie;* terme de Coutume.
 Venationem perficere. *Parchasser;* terme de Vénérerie.
 Venatio lupi per cadaveris ductum. *Truinée;* terme de Chasse.
VENATOR, oris. Chasseur, veneur. Giboyeur. Qui épie, qui observe.
 Venatorum regionum summus in Perside præfectus. *Mirçekan-bachi.*
VENATORIUS, a, um. De chasse. De chasseur. De vénérerie, de veneur.
 Venatoria supellex. *Equipage de chasse.*

VENATRIX, icis. Chasseresse.
VENATURA, æ: & **VENATUS,** us. La chasse, la vénérerie.
VENDAX, acis. Qui est toujours prêt à vendre.
VENDENIS, is. *Vendenis,* ou *Raveniczen;* petite ville de la Turquie, en Europe.
VENDERE. Vendre, débiter, se défaire de sa marchandise. Abonner.
 Quod facile venditur. *Ce qui a du cours. Ce qui est de défaire; dont on trouve le débit.*
 Carius vendere. *Rencherir, faire monter.*
 Emtum vendere. *Revendre.*
 Infimo pretio vendere. *Vendre la marchandise moins qu'elle ne vaut, la mévendre.*
VENDIBILIS, ile. Qui est de vente, & de débit. Vendable, exploitable. Marchand.
VENDICARE. Voyez Vindicare.
VENDICATIO, onis. Attribution. Vendication.
VENDITARE. Vendre. Vanter.
VENDITARIUS, a, um. Qui est à vendre.
VENDITATIO, onis. Vanité, vanterie.
VENDITATOR, oris. Qui se vante.
VENDITIO, onis. Vente, débit, défaire de sa marchandise. Vendition; terme de Palais.
 Venditio sub hasta. *Subhastation.*
 Venditio vili pretio. *Vente à vil prix. Mévente.*
 Venditionis rei clientelaris jus. *Venterolles;* terme de Coutume.
VENDITOR, oris. **VENDITRIX,** icis. Vendeur, qui vend.
VENEFICA, cæ. Sorcière, magicienne, empoisonneuse.
VENEFICARE. Empoisonner.
VENEFICIUM, ii. Poison, empoisonnement, vénéfice. Sortilège, sorcellerie, diablerie.
VENEFICUS, ci. Sorcier, magicien, enforceleur, empoisonneur.
VENEFICUS, a, um. De poison, d'empoisonnement, d'empoisonneur.
VENENA, Veneta, tæ. La Vanne, ou Venne; petite rivière de France.
VENENARE. Envenimer, empoisonner.
VENENARIUS, ii. Empoisonneur.
VENENATUS, a, um. Empoisonné, vénéneux, vénimeux.
VENENIFER, a, um. Qui porte un poison. Vénéneux, venimeux.
VENENOSUS, a, um. Venimeux, vénéneux.
VENENUM, i. Venin, poison. Boucon. Gobe.
 Veneni oblatio. *Empoisonnement.*
 Veneno necare. *Empoisonner.*
 Veneno imbuer. *Envenimer.*
 Veneno plagam liberare. *Vulnérer venenum purgare. Oter le venin. Désenvenimer une plaie.*
VENERABILIS, ile. Vénérable, respectable.
VENERABUNDUS, a, um. Respectueux, plein de vénération.
VENERANDUS, a, um. Vénérable, digne de vénération. Adorable.
VENERANTER. Avec vénération, avec respect.
VENERARE, & VENERARI. Révéler, honorer, respecter, vénérer.
VENERATIO, onis. Vénération, admiration. Amour & estime, accompagnée de respect. Adoration, culte; le service divin.
 Peculiaris quadam sancti alicujus aut ceremoniæ sacræ veneratio. *Dévotion.*
VENERATOR, oris. Adorateur. Qui rend un culte & des hommages religieux.
VENERBURGUM, gi. *Venerbourg,* ou *Bretten;* petite ville de la Westrogothie, en Suède.
VENERES. Agrément, beauté, gentillesse.
VENEREUS, a, um. De vénus. Vénérier.
 Venerea Lues. *La grosse vérole; le mal de Naples.*
VENERIS vicus. *Vendres,* village du Bas-Languedoc, en France.
VENERUS lacus. *Le lac Wener,* dans la Westrogothie, en Suède.
VENETI, orum. Les habitants de Vannes, en Bretagne. Les Vénitiens.
VENETI, orum. Venetiæ. Duriorigum Venetorum. *Vannes,* ou *Vennes;* ville capitale de la Basse-Bretagne, en France.
VENETIÆ, arum. Venise, ville capitale de la République de Venise, en Italie.
VENETIOLA, æ. *Vénézuëla,* nom d'une Province & d'une ville de l'Amérique Méridionale.
VENETUS, æ, um. Vénitien. De Venise.
 Ducatus Venetus. *Le Dogado. L'Etat de Venise.*
 Dux Venetorum. *Le Doge de Venise.*
 Legatus Venetus. *Baile.*
VENIA, æ. Pardon, excuse. Congé, licence, permission. Grace, faveur. Miséricorde, merci. Amnistie.
 Tuâ bonâ veniâ. *Sauf correction.*
 Veniam dare. *Pardonner, faire grace.*
 Veniâ dignus. *Graciable, rémissible, pardonnable, excusable.*
 Veniâ indignus. *Irrémissible, inexcusable, impardonnable.*
 Absque veniâ. *Sans pardon, irrémissiblement.*
VENIALIS, ale. Vénial; terme de Théologie.

VENILIA, *x.* *Vénilia*, l'une des femmes de Neptune. *Le flux de la mer.*
 VENIRE, Veneo. *Etre vendu.*
 VENIRE, Venio. *Venir, échoir, croître.*
 VENLOA, Venlona, *x.* Venlanum, *i.* *Venlo*, ville des Pays-Bas.
 VENNÆ Fons. *Fonvent*, ou *Fonvenz*, lieu situé dans le diocèse de Langres, en Champagne.
 VENOSUS, *a, um.* *Veineux*, terme de Médecine.
 VENSILIA, *x.* *Wensuffel*, petite ville de la Jutlande Septentrionale. *Wensuffel*, contrée du Danemarck.
 VENTADORUM, Ventadurum, *ri.* *Ventadour*, bourg du Limosin, en France.
 VENTAVONIUM, *ii.* *Ventavon*, village du Dauphiné.
 VENTER, tris. *Le ventre, l'estomac. Gaster.*
 Bovis venter. *La panse, la double, l'herbier.*
 VENTIGENA, *x.* *Engendré du vent.*
 VENTILABRUM, *ri.* *Van à vanner.*
 Ventilabrorum propola, artifex. *Vannier.*
 VENTILARE. *Souffler, faire du vent, éventer. Ventiliter. Vanner.*
 Ventilari. *Déjouer; terme de Marine.*
 Ventilare batillo. *Remuer avec la pelle. Manier.*
 VENTILATIO, nis. *Exposition au vent. L'action de souffler, d'éventer, de vanner. Ostentation, fanfaronade.*
 Vini ventilario. *Eventement de vin.*
 VENTIO, onis. *Venue, arrivée.*
 VENTITARE. *Aller, ou venir souvent.*
 VENTOSITAS, atis. *Ventosité, statuosité. Pet, rot.*
 VENTOSUS, *a, um.* *Venteux, statueux.*
 VENTRALE, lis. *Tablier à bourse.*
 VENTRICOSUS, *a, um.* *Voyez Ventrosus, a, um.*
 VENTRICULUS, li. *Le ventricule; l'estomac.*
 Aviarius ventriculus. *Le gésier. La mulette; terme de Fauconnerie.*
 VENTRILOQUUS, *a, um.* *Engastrimandre, engastrimythé; ventriloque, gastriloque; qui parle du ventre.*
 VENTRIOSUS. *Voyez Ventrosus, a, um.*
 VENTRIPOTENS, entis. *Epithète latine donnée à Bacchus.*
 VENTROSUS, *a, um.* *Qui a un gros ventre, ventru, pansu.*
 VENTULUS, li. *Un petit vent.*
 Ventulum facere. *Eventer.*
 VENTUS, ti. *Vent, souffle, air agité. Ouragan.*
 Vehementior venti status. *Coup de vent, tempête, ouragan.*
 Ventus irrepens, per rimam inspiratus. *Vent coulis.*
 Venti cardinales. *Vents cardinaux.*
 Venti collaterales. *Vents collatéraux.*
 Venti trames, regio. *Aire de vent.*
 VENUCULA. *Voyez Venuncula.*
 VENULA, *lx.* *Petite veine, vénule.*
 VENUM, *i.* *Vente.*
 VENUNCULA, *x.* *Sorte de raisin que l'on conservoit dans des pots.*
 VENUNCULUM, li. *Sorte de bled, ou de farine.*
 VENUNDARE. *Vendre.*
 VENUNDATOR, oris. *Vendeur.*
 VENUS, eris. *La déesse Vénus. L'amour. La beauté.*
 Veneris dies. *Le vendredi.*
 Jactus veneris. *Coup de râste, râste de six, aux dez.*
 VENUSIA, *x.* Venusium, *ii.* *Vénosa*, petite ville située dans la Basilicate, au Royaume de Naples.
 VENUSTAS, atis. *Beauté. Air, agrément. Bonne-grace. Galanterie, gentillesse, mignardise. Vénusté.*
 VENUSTE. *De bonne grace, agréablement, gracieusement; bonnement, gentiment, joliment, délicatement, mignonnement; mignardement.*
 VENUSTULUS, *a, um.* *Joli; gentil, mignon, mignard.*
 VENUSTUS, *a, um.* *Beau; bel, belle. Bienfait. Gracieux. Joli, gentil, mignon, mignard; pouspin.*
 VEPRECOUSUS, *a, um.* *Plein d'épines, & de ronces.*
 VEPRECUA, *lx.* *Petite épine.*
 VEPRES. *Epines, ronces, buissons épineux.*
 Terra vepribus horrida. *Terre en friche.*
 Vepribus purgare. *Essarter, défricher une terre.*
 VEPRETUM, *i.* *Lieu plein d'épines, plein de ronces.*
 VER, eris. *Le printemps, le nouveau. La jeunesse.*
 VERA, *x.* *Véra*, bourg de la côte de Grenade, en Espagne. *Véra, Vératefer, Caligo*; noms propres d'une rivière de la Macédoine, en Grèce.
 VERAGA, *x.* *Véragua*, nom propre d'une Province de l'Audience de Guatimala, en Amérique.
 VERANUS, *i.* *Vraiz, Vèran, Vèrain*; nom propre d'homme.
 VERATRUM, *i.* *Elébore, plante.*
 VERAX, acis. *Véritable, sincère, fidèle.*
 VERBALIS, le. *Verbal; terme de Grammaire.*
 VERBANUS lacus. *Le lac Majour, dans le Duché de Milan.*
 VERBASCUM, *i.* *Bouillon blanc, ou meline, plante.*
 Verbascum nigrum. *Autre espèce de meline.*
 VERBENA, & VERBENACA, *x.* *Verveine, Colombine, plante.*

VERBENA, *x.* *Werben*, petite ville de la vieille Marche de Brandebourg.
 VERBENARIUS, *ii.* *Ambassadeur Romain, qui portoit une branche de verveine, en signe de paix.*
 VERBENATUS, *a, um.* *Couronné de verveine.*
 VERBER, eris. *Fouet, verges. Etrivières. Réprimande, reproche.*
 VERBERARE. *Battre; frapper, taper.*
 VERBERATIO, onis. *Coups de fouet, d'étrivières. Verberation; terme Physique.*
 VERBERATUS, *is.* *L'action de battre, sollicitation, instance.*
 VERBEREUS, *a, um.* *Qui mérite souvent le fouet.*
 VERBERIÆ, arum. *Verberies*, bourg de l'île de France.
 VERBERITARE. *Donner souvent le fouet.*
 VERBERO, onis. *Qui se fait souvent fouetter; un vaurien.*
 VERBINUM, Vervinum, *i.* *Vervins*, petite ville de la Thiérache, en France.
 VERBOSARE. *Tenir de longs discours.*
 VERBOSE. *En beaucoup de paroles; d'une manière diffuse.*
 VERBOSITAS, atis. *Verbiage, long discours.*
 VERBOSUS, *a, um.* *Où il y a beaucoup de paroles. Grand parleur, grand discoureur. Verbeux.*
 VERBUM, bi. *Verbe; mot, parole, terme; la voix. Proverbe; sentence.*
 Ad verbum. *Mot à mot. Mot pour mot.*
 Ambigua verba, & obscœnum sensum celantia. *Mots couverts.*
 Verba dare. *En imposer, en donner à garder.*
 Verbo simplici. *Verbalement.*
 VERCELLÆ, arum. *Vercell, ville des Etats de Savoie.*
 VERCELLENsis Ager. *Le Vercellois.*
 VERCZERUS lacus. *Werezzerzée*; nom propre d'un lac de la Livonie, en Suède.
 VERDA, *x.* *Ferden, ou Verden*, ville du Cercle de la Basse-Saxe, en Allemagne.
 VERDA, *x.* *Werden*, petite ville du Cercle de Westphalie.
 VERDA Insula. *Kayferwert*, ville forte du Cercle Electoral du Rhin.
 VERDENSIS Ducatus, ou Principatus. *Le Duché, ou la Principauté de Ferdén, en Allemagne.*
 VERDISIUM, *ii.* *Verduitz, ou Verdifo*, bourg ou petite ville de la Romanie.
 VERDONIUS fluvius. *Le Verdon*, rivière de la Provence, en France.
 VERE. *Vraiment, véritablement, effectivement, positivement. Sincèrement, en vérité, au vrai.*
 VEREBURGIS, *is.* *Verbours*, nom propre de femme.
 VERECUNDARI. *Avoir de la pudeur, de la retenue, être timide, honteux.*
 VERECUNDE. *Avec pudeur, avec retenue.*
 VERECUNDIA, *x.* *Pudeur, retenue, honte, confusion, respect, égard.*
 VERECUNDUS, *a, um.* *Verecundior, issimus. Honteux, timide; réservé, retenu; qui a de la pudeur, de la retenue. Pudibond.*
 VEREDARIUS, *ii.* *Courier. Celui qui court la poste. Messager.*
 Antecursor veredarius. *Postillon, valet de poste.*
 VEREDUS, *i.* *Cheval de poste. Coureur.*
 Equorum veredorum statio. *La poste.*
 Veredi recentes, laxiores. *Relais.*
 VERENDA, orum. *Les parties honteuses; les parties naturelles; la nature.*
 VERERI. *Craindre, appréhender.*
 VERESIS, *is.* *Véresto*, nom propre d'une petite rivière de la Campagne de Rome.
 VERETRUM, *i.* *La verge, le membre viril.*
 VERGATURIA, *x.* *Vergatur, Vergotur*, petite ville de la Tartarie Moscovite.
 VERGATUS, *ti.* *Vergate*, bourg du Boulonnois, en Italie.
 VERGERE. *Etre tourné d'un côté, pencher vers quelque chose; s'étendre d'un côté; tendre, tirer vers quelque chose.*
 VERGIDUM, Vergidiense, Bergidense Territorium. *La terre de Vierge, dans le Royaume de Léon, en Espagne.*
 VERGILIÆ, arum. *Vergilies, les Pléiades, Constellation.*
 VERGOBRETUS, *ti.* *Le Souverain Magistrat d'Autun.*
 VERIA, *Véria, Camp-Wer*, petite ville de l'île de Walcheren, en Zélande.
 VERIA, *x.* *Véria*, bourg du Royaume de Grenade, en Espagne.
Véria, ville de la Turquie Européenne. *Véria*, Contrée de la Macédoine.
 VERIDIANA, *x.* *Verdienné*, nom propre de femme.
 VERIDICERE. *Dire la vérité, dire vrai.*
 VERIDICUS, *a, um.* *Vrai, qui dit vrai, véridique.*
 VERIFICARE. *Vérifier. Avérer.*
 VERIFICATOR, oris. *Qui vérifie, vérificateur.*
 VERILOQUIUM, *ii.* *Discours sincère, véritable.*
 VERIMONIA, *x.* *Vérité.*
 VERISIMILIS, le. *Vraisemblable, probable; vraisemblant.*
 VERISIMILITER. *Vraisemblablement, probablement.*

VERISIMILITUDO, is. *Vraisemblance*, probabilité.
VERITAS, atis. *Vérité*, justice, sincérité, bonne foi; droiture, franchise.

Veritas odium parit. Il n'y a que la vérité qui offense.

VERIVERBIUM, ii. *Discours véritable*, parole vraie.

VERLIA, æ. *Verlia*, bourg de la Natolie.

VERMELANDIA, æ. *Wermelande*, Province de la Westrogothie, en Suède.

VERMICULARI. *Etre vermoulu*, être rongé de vers. *Etre de marqueterie*.

VERMICULARIS, arc. *Vermiculaire*, terme d'Anatomie.

VERMICULATIO, onis. *Vermoulure*.

VERMICULATUS, a, um. *Vermoulu*, marqueté, émaillé. *Travaillé à la mosaïque*. De placage.

Vermiculata massa. *Vermicelli*, Millefanti, Sémoule.

Vermiculatum opus. *Applique*. L'action d'appliquer, d'enchâsser un ouvrage sur un autre. *Godron*. *Godronnement*.

Operis vermiculati specimen vario sinu mantile referens. *Serviette bâtonnée*.

VERMICULOSUS, a, um. *Vermoulu*.

VERMICULUS, li. *Vermisseau*, petit ver, vermine. *La graine d'écarlate*.

Vermiculi viscerum accipitrarii. *Filandres*; terme de Fauconnerie.

Vermiculus gemmarum corrosor. *Harbec*; urebec, ou coupe-bourgeon.

VERMIFORMIS, me. *Qui a la figure d'un ver*. *Vermiforme*, terme d'Anatomie.

VERMILUM, i. *Vermillon*.

VERMINA, um. *Tranchées*, douleurs dans les intestins.

VERMINARE. *Avoir des vers*. *Etre rongé de vers*. *Démanger*. *Avoir des tranchées*.

VERMINATIO, onis. *Douleur aiguë*. *Tranchées rouges des chevaux*.

VERMINOSUS, a, um. *Verreux*.

VERMIS, is. *Ver*. *Vermine*.

Vermis in modum massa farinacea efformata. *Sémoule*; *vermicelli*.

A vermibus corrosus. *Cussonné*. *Vermoulu*.

VERMIS lacus. *Verres lacus*. *Wirmzée*, petit lac du Duché de Bavière.

VERNA, æ. *Eslave né dans la maison de son maître*.

VERNACULE. *En langage du pays*; *en patois*.

VERNACULUS, a, um. *Né dans la maison*; *domestique*. *Polisson*.

Vernacula lingua. *Le patois du pays*.

VERNALIS, ale. *Servile*, qui ressent l'esclavage. *Bouffon*. *Vernal*.

VERNALITAS, atis. *Bouffonnerie*, *polissonnerie*, *tour de page*. *Grossièreté*, *incivilité*.

VERNALITER. *Servilement*, *en esclave*, *grossièrement*.

VERNARE. *Reverdir*, se renouveler au printemps; *prendre une nouvelle peau*. *Fleurir*.

VERNATIO, onis. *La mue*, le changement de peau, de plumes, de poil, de cornes.

Vernationis tempestas. *La mue*, le tems de la mue.

Annua vernatione defungi. *Muer*.

Ad vernationem avem detinere. *Nouer la longe*, *mettre l'oiseau en mue*; termes de Fauconnerie.

VERNEGIIUM, ii. *Vernegues*, village de la Provence, en France.

VERNIGO, ginis. *Vernis*.

VERNILIS, le. *Voyez Vernalis*, le.

VERNO. *Au printemps*.

VERNOLIUM, ii. *Verneuil*, petite ville de la Normandie, en France.

VERNONIUM, ii. *Vernon*, petite ville de la Normandie, en France.

VERNOSOLI, orum. *Vernous*, village du Comté de Comminge, en Gascogne.

VERNULA, æ. *Petit esclave*, né dans la maison de son maître.

VERNUS, a, um. *De printemps*.

Vernum tempus. *Le printemps*, le nouveau.

Vernus flosculus. *Primevère*, plante.

VERO. *Mais*.

Jam verò. *D'ailleurs*.

Et verò; enim verò. *De fait*, *en effet*, certainement.

VERODUNUM, i. *Verdun*, petite ville de la Gascogne, en France. *Verdun*, petite ville de Bourgogne. *Verdun*, ville de Lorraine.

VEROMANDUENSIS Ager. *Le Vermandois*, Contrée de la Picardie, en France.

VERONA, æ. *Vérone*, ville de l'Etat de Venise.

VERONENSIS ager. *Le Véronois*, Contrée de l'Etat de Venise, en Italie.

VERONICA, æ. *Véronique*, nom propre de femme.

VERONICA, æ. *Véronique*, herbe aux ladres; plante.

VEROSIMILIS, ile. *Voyez Verisimilis*, ile.

VERPUS, i. *Circoncis*, Juif.

VERRA, Vella, æ. *La Verra*, ou *Vella*, rivière de l'Etat de Gènes, en Italie.

VERRERE. *Balaier*, *Balayer*. *Oter les ordures avec un balai*. *Go-rer*; terme de Marine.

VERRES, is. *Verrès*, nom propre d'homme.

VERRES, is. *Verrat*, porc entier.

VERRICULUM, i. *Verveu*, instrument pour pêcher.

VERRINUS, a, um. *De Verrat*. *De Verrès*, nom propre d'homme.

Verrina orationes. *Les Verrines*.

VERRUCA, æ. *Petite hauteur*, ou *élévation de terre*; *petite butte*. *Verrue*, *porreau*.

VERRUCARIA, æ. *Ferrucaire*, plante.

VERRUCOSUS, a, um. *Qui a des verrues*. *Raboteux*. *Impoli*.

VERRUCULA, æ. *Petite verrue*.

VERSABILIS, ile. *Sujet à tourner*, variable.

VERSABUNDUS, a, um. *Qui tourne*, *qui pirouette*.

VERSALIÆ, arum. *Verfaillies*, petite ville & Maison Royale; dans l'île de France.

VERSARE. *Tourner*, *faire tourner*. *Virer*. *Agiter*, *remuer*, *fringuer*. *Manier*. *Pefer*, *considérer*.

Librum versare manu. *Feuilleter un livre*.

Versare nauticos funes. *Manœuvrer*; terme de Marine.

VERSARI. *Demeurer*, *résider*, *rester*. *Giter*.

In aliquâ re versari. *S'exercer*, *s'occuper*, *s'appliquer*.

VERSATILIS, ile. *Qui tourne facilement*; *tournant*.

Versatile ad lavam. *Tourne à gauche*.

Vestes versatiles. *Etoffes à deux endroits*.

Versatiles versus. *Virelay*, sorte de Poésie ancienne.

VERSATIO, onis. *Tournoiement*, l'action de tourner. *Tour*, *circuit*.

VERSATOR, oris. *Qui tourne*, *tourneur*. *Manieur de blé sur banne*.

VERSICOLOR, oris. *De diverses couleurs*. *Varié*, *bigarré*, *diapré*. *Bigarrure*, terme de Fauconnerie.

VERSICULUS, i. *Petit vers*, *verset*, *couplet*.

VERSIFICARE. *Versifier*, *faire des vers*. *Rimer*.

VERSIFICATIO, onis. *Versification*, *composition de vers*.

VERSIFICATOR, oris. *Versificateur*, *rimeur*, *rimailleur*.

VERSIO, onis. *Version*, *traduction*.

VERSIPELLIS, elle. *Déguisé*, *rusé*, *matois*, *cauteleux*, *déniaisé*, *déniaiseur*. *Dessalé*.

VERSOIA, æ. *Verfoium*, i. *Verfoy*, petit bourg du Pays de Gex; en France.

VERSORIA, æ. *Gouer*; terme de Marine.

VERSORIUS, a, um. *Staminei globi versorius artifex*. *Devideur*.

VERSUM, & VERSUS. *Vers*. *Devers*. *Du côté*.

VERSURA, æ. L'action de se tourner. *Tour*, *retour*, *coude*, *angle*, *courbure*.

VERSUS, ūs. *Vers*, *poésie*. *Verset*. *Air*, *chanson*. *Rime*.

Inconcinni versus gallici. *Rimaille*.

Inconcinnorum versuum compositor. *Rimailleur*.

VERSUTE. *Finement*, *adroitement*, *cauteleusement*.

VERSUTIA, æ. *Finesse*, *adresse*.

VERSUTILOQUUS, a, um. *Fourbe dans ses paroles*, *dissimulé*, *trompeur*.

VERSUTUS, a, um. *Fin*, *rusé*, *cauteleux*. *Malin*. *Madré*. *Matois*.

VERTAGUS, gi. *Lévrier*, *chien de chasse*.

Vertagus femina. *Lévrette*.

Vertagus junior. *Levron*.

Ex omni formâ bonus vertagus. *De toutes tailles bons lévriers*.

VERTEBRA, æ. *Vertèbres*.

VERTEBRATUS, a, um. *Fait en forme de vertèbre*.

VERTERE. *Tourner*, *détourner*. *Traduire*, *faire une version*. *Renverser*. *Convertir*, *avoir un succès*.

Vertere dolium, cadum. *Vuider un tonneau*, *le renverser*, *le mettre sur le cul*.

VERTEX, icis. *Le haut*, *le sommet*, *la cime*, *le faite*, *la pointe*, *la croupe*, *le coupeau d'une montagne*. *Élévation*. *Montant*; terme de Jardinier.

VERTHEMUM, i. *Vertheim*, petite ville de Franconie.

VERTHUSIUS Mons. *Verthes*, ou *Schiltberg*, montagne de la Basse Hongrie.

VERTIA. *Voyez Donavertia*.

VERTIBULARIUS, a, um. *Qui sert à tourner*.

Vertibularia claustralis. *Tourière*. *Dame du tour*, chez les Moniales.

VERTIBULUM, li. *Ce qui aide à tourner*. *Vertèbre*. *Tour de Couvent de filles*.

VERTICALIS, ale. *Vertical*.

Punctum verticale. *Le zénith*; terme d'Astronomie.

Verticalis circulus horizontem ad angulos rectos interfecans. *Azimet*, *cercle azimutal*; terme d'Astronomie.

VERTICALITER. *Verticalement*, *perpendiculairement*.

VERTICILLATUS, a, um. *Qui est arrangé*, ou *enfilé à la manière des vertèbres*.

VERTICILLUM

VERTICILLUM, & **VERTICILLUS**, li. *Paumelle. Pefon.*
Verticillus luforius. Pirouette.
Evolutricis rotæ verticillum. Tournette. Moulinet, tourniquet.
Verticillum piscatorium. Travoult; terme de Marine.
VERTICORDIA, æ. *Surnom donné à Vénus.*
VERTICORDIUS, a, um. *Qui change les cœurs, les inclinations.*
VERTICOSUS, a, um. *Dont l'eau va en tournant, en tournant.*
VERTICULÆ, arum. *Les jointures du corps, les vertèbres.*
VERTICULUM. *Voyez Verticillum.*
VERTIGO, inis. *Tournoisement. Vertige. Avertin. Vertigo, étourdissement. Changement, vicissitude.*
VERTINÆ, arum. *Véri, ou Viéri, village du Royaume de Naples, dans la Basilicate.*
VERTUMNUS, ni. *Vertumne, dieu fabuleux.*
VERTUSIUM, Virtutes. *Vertus; nom propre d'un bourg de la Champagne, en France.*
VERU, indéclinable. *Broche. Javelot, dard. Style de tablettes.*
Veru versando rotatum instrumentum. Tournebroche.
Veru transfigere. In veru carnes inducere. Verubus carnes figere. Embrocher.
Instructum veru carnibus. Une brochée de viande.
VERVACTOR, oris. *Nom d'un dieu de la campagne, chez les Romains.*
VERVACTUM, i. *Terre en jachère.*
VERUCA, Veruva, æ. *Vérue, petite ville des États de Savoie.*
VERUCOLA, æ. *Vérucola, village des États du Duc de Toscane.*
VERUCULUM, li. *Broche, aiguille à tricoter. Brochette. Poinçon. Tourer. Cherche-fiche, ou cherche-pointe; outil de Serrurier. Mandrin; outil de Tourneur.*
Veruculum lardarium. Lardoire.
Doliare veruculum. Un faussét.
Transversum caveæ veruculum. Bâton qu'on met dans les volières, ou dans les cages. Perchoir.
VERVECEUS, a, um : & **VERVEGINUS**, a, um. *De brebis, de mouton.*
Pellis vervecina. Peau de mouton.
Verveceus panis. Pain de mouton.
Vervecinum jus. Moutonnage, droit seigneurial, qui se lève sur les moutons.
VERVERIÆ, arum. *Verviers, petite ville de l'Évêché de Liège.*
VERVEX, ecis. *Mouton.*
Vervex coxa, femur. Eclanche, gigot.
Vervecum in morem sequens præeuntem. Moutonnier, qui va comme on le mène.
VERVINA, næ. *Dard long, sonde de buraliste.*
VERULUM, li. *Verulæ, arum. Vérol, ville de la campagne de Rome, en Italie.*
VERUM, ri. *Le vrai, la vérité.*
VERUM. *Mais.*
VERUMETIAM. *Mais aussi.*
VERUMTAMEN. *Cependant, pourtant, mais.*
VERUS, a, um. *Vrai, véritable, effectif, réel & positif. Sincère, fidele, franc, naturel. Fin.*
VERUTUM, ti. *Dard court & mince.*
VERUTUS, a, um. *Armé de dards courts & légers.*
VESALIA inferior. *Wézel, ville du Cercle de Westphalie.*
Vesalia superior. Ober-Wézel.
VESANIA, æ. *Folie, fureur, rage, extravagance.*
VESANIRE. *Etre furieux.*
VESANUS, a, um. *Extravagant, fou, furieux, emporté, insensé.*
VESCI, vescor. *Vivre, manger; se nourrir. Viander; terme de Vénérerie.*
VESCIA, Vescianum, ni. *Vesiano, village situé dans la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.*
VESCUS, a, um. *Mangeable, bon à manger. Maigre, sec, menu, délié, décharné.*
VESICA, æ. *Vessie. Ampoule.*
VESICARIA, æ. *Vésicaire, plante.*
VESICARIUS, a, um. *De vessie.*
VESICATORIUM, ii. *Vésicatoire, remède topique.*
VESICULA, læ. *Vésicule. Petite vessie. La bourse du fiel, muette, franche-mule, caillotte. Enlevure, bube.*
VESO, onis. *Chat sauvage, putois.*
VESPA, æ. *Guepe, grosse mouche.*
Pleudophecæ vespa. Guepes bâtarde.
VESPER, eris. **VESPERA**, ræ. *Le soir, la soirée. L'étoile du berger.*
Vesperæ, arum. Les vèpres.
VESPERA, **VESPERE**, **VESPERI**. *Le soir, sur le soir.*
VESPERALIS, æ. *Occidental, du couchant.*
VESPERTILIO, onis. *Chauve-fouris. Rat pennade.*
VESPERTINUS, a, um. *Du soir, qui se fait le soir.*
Vespertinum tempus. Le soir, la soirée.
Vespertino receptui signum. Couvre-feu.
Vespertinus actus. V. J. rie, thèse.
VESPERUGO, inis. *Voyez Vesper, eris.*
Tome VIII. III. Partie.

VESPERUS, a, um. *Du soir.*
VESPILLO, onis. *Celui qui porte les morts en terre. Bajule, Co-piate. Corbeau. Cricur d'enterrement.*
VESPOLATUM, ti. *Vespolato, village du Duché de Milan.*
VESPRIMIUM, Vesprium, ni. *Wesprim, petite ville de la Basse-Hongrie.*
VESTA, æ. *Vesta; nom propre d'une déesse des anciens Grecs & Romains. Feu, foyer, autel.*
VESTALIA, lium. *Les Vestales; fête de Vesta.*
VESTALIS, is. *Vestale.*
VESTER, tra, trum. *Vôtre, qui est à vous.*
VESTERVALDIA, æ. *Westerwaldt, partie de la Vétéravie.*
VESTIARIA, æ. *Celle qui a soin des habits, de la garde-robe. Sommeilière, chez les Religieuses Bernardines.*
VESTIARIUM, ii. *Garderobe, vestiaire, habits. Communauté de draps, chez les Capucins. Miséricorde, chez les Chartreux.*
VESTIARIUS, a, um. *Qui concerne les habits, le vestiaire.*
VESTIARIUS, ri. *Valet de garde-robe. Garderobier, vieux mot.*
VESTIBULUM, li. *Vestibule, entrée. Avant-cour. Avant-logis.*
Areæ vestibulum. Anti-cour.
VESTICEPS, cipis. *Jeune homme à qui le poil folet commence à paroître.*
VESTIGARE. *Chercher à la piste, rechercher avec soin.*
VESTIGATOR, oris. *Braconnier, qui suit à la piste, veneur.*
VESTIGATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
VESTIGIUM, gi. *Vestige, trace, pas, train, piste, voie; abat-tis, passée, foie, route, brisées; termes de Vénérerie. Epure; terme d'Architecture. Erres, errement.*
Recentia feræ vestigia à vetustis dignoscere. Démêler les voies de la bête.
Feræ vestigia persequi; vestigiis inhærere. Dresser; terme de Chasse.
Ex vestigiis recentibus prædam explorare, periclitari. Revoir; terme de Chasse.
In nive feræ vestigia impressa. Surneigées; terme de Chasse.
In pluvia feræ vestigia impressa. Surpluées; terme de Chasse.
Vestigiis inhærere. Être aux trouffes.
Navis in undis vestigium. Sillage, sillure, ouaiche, houage, ou aigade; termes de Marine.
VESTIMENTUM, ti. *Vêtement, habillement, habit.*
VESTIPLICA, æ. *Celle qui plie les habits.*
VESTIPLICUS, ci. *Celui qui plie les habits.*
VESTIRE. *Vêtir, revêtir, habiller, couvrir. Enharnachera.*
VESTIS, is. *Habit, vêtement. Harnois.*
Vestis cubicularis. Robe de chambre. Déshabillé.
Levioribus uti vestibus. Se dégarnir.
Vestem resumere, repetere. Se revêtir, se garnir.
Vestis interior. Chemisette, camisolle, veste. Mutande; terme de Capucins, & autres Religieux.
Vestis superior. Soubreveste de Moasquaire.
Vestis talaris. Soutane.
Vestis brevior. Soutanelle.
Vestis nautica. Habit de bord.
Vestem detrahere, spoliare. Déshabiller quelqu'un. Dépouiller quelqu'un.
Vestem exuere. Se déshabiller. Se dévêtir.
Vestibus impedire. Enharnacher.
Assutum, vel assuendus intrinsecus vesti pannus. La doublure d'un habit.
Vesti alterum pannum intus assuere. Doubler un habit.
Assutum interius vesti pannum eximere. Dédoubler un habit.
Vestium pictura. Expressæ coloribus vestes. Draperie; terme de Peinture.
Sordidum vestium receptaculum. Pouillerie.
Arabum vestis. Habe, terme de Relation.
VESTISPICA, cæ. *Femme qui a soin de la garde-robe.*
VESTISPICUS, ci. *Valet de garde-robe.*
VESTITOR, oris. *Tailleur, celui qui habille.*
VESTITURA, ræ. *Vêtire, prise d'habit.*
VESTITUS, us. *Habillement, habit, la manière de s'habiller.*
VESTITUS, a, um. *Vêtu, habillé, couvert.*
VESTRAS, atis. *Qui est de votre pays, de votre parti.*
VESTROVICHUM, ci. *Westerwich, petite ville de la Suède.*
VESULUS Mons. *Le Mont Viso, ou le Mont Vésuve, célèbre montagne des Alpes.*
VESUNA, Vesunna, æ. *Aujourd'hui Petrocorium, ri. Voyez ce mot.*
VESUNTIO, onis. **VESUNTIVM**, **VESUNTICUM**, ci. *Bea-saçon, ville du Comté de Bourgogne.*
VESUVIUS, Vesevus, Vesbius mons. *Le mont Vésuve, la Montagne de Somma.*
VETARE. *Défendre, faire défense, prohiber, interdire, dénier, retrancher.*
VETATIO, onis. *Défense.*
VETER, eris. *Voyez Vetus.*
VETERAMENTA, orum. *Vieilleries, ravauderies.*
VETERAMENTARIUS, a, um. *Artisan qui travaille en vieux. Ravaudeur, savetier, regrattier, revendeur.*

VETERANUS, ni. *Vétéran*. Ancien.

Veterani jus. *Vétéran*ce.

VETERARE. *Vieillir*, devenir vieux.

VETERARIUM, rii. Lieu où l'on serroit les choses qu'on vouloit garder long tems.

VETERARIUS, a, um. *Vieux*, ancien, *vétéran*.

VETERASCERE. *Vieillir*, devenir vieux.

VETERATOR, oris. Routier, matois, rusé, fourbe, cauteleux, trigaude.

VETERATORIE. En vieux routier, en fin matois, cauteleusement.

Veteratoriè agere, rem tractare. *Finasser*, *finesser*.

VETERATORIUS, a, um. Plein de ruse, rempli de fourberie; de vieux routier, de vieux fourbe.

VETERATRIX, icis. *Vieille rusée*, fine matoise.

VETERAVIA, x. La *Vétéravie*, grand pays de la basse partie du Cercle du haut Rhin.

VETERES, um. Les anciens.

VETERINARIUS, rii. Qui a soin des bêtes de somme, de charge, de voiture. *Maréchal*.

VETERINARIUS, a, um. De bête de somme, de charge, de voiture.

VETERINUS, a, um. De bête de somme, de charge, de voiture.

VETERNOSE. D'une manière léthargique, endormie.

VETERNOSUS, a, um. Léthargique, attaqué de la léthargie. *Affoupi*, endormi.

VETERNUM, & VETERNUS, i. Léthargie. *Paresse*, oisiveté. *Hydropisie*.

VETERUS Iacus. Le lac *Wéter*, en Suède.

VETITUM, ti. Ce qui est défendu.

VETRALLA, lx. *Vétralla*, petite ville de l'État de l'Eglise, en Italie.

VETRANNIO, onis. *Betrannion*; nom propre d'homme.

VETSLARIA, x. *Wetzlar*, ville du Landgraviat de Hesse, en Allemagne.

VETULONIÆ, arum. Vetulonia, x. Vetulonium, nii. *Vétulia*, lieu situé dans la Principauté de Piombin, en Toscane.

VETULUS, a, um. *Vieillot*, qui commence à vieillir, qui se fait vieux. *Veillaque*, *pénard*.

VETUS, eris. *Vieux*, ancien, antique.

Veteres. Les Anciens. Les Grecs, & les Romains.

VETUSTAS, atis. Antiquité, ancienneté. *Vétusté*.

Viles vetustatis reliquæ. *Antiquailles*.

VETUSTE. A l'ancienne mode.

VETUSTESCERE. *Vieillir*, devenir vieux.

VETUSTUS, a, um. *Vieux*, ancien, antique.

VEXALA, x. Voyez *Ivelmutium*, tii.

VEXAMEN, inis. Tourment, vexation, persécution.

VEXARE. *Vexer*, tourmenter, persécuter, donner de la peine, fatiguer, gêner. *Harceler*, *matter*, *mortifier*, *molester*, *tenter*, *tarabuster*. *Maltraiter*, *malmenier*. *Formener*, vieux mot. *Fouler*. *Galmadrer*; terme bas.

VEXATIO, onis. Tourment, vexation, persécution, mortification. *Mangerie*.

VEXATOR, oris. *Persécuter*.

Ecclesiæ vexator. *Persécuter* de l'Eglise. *Ante-Christ*.

VEXILLARIUS, rii. Enseigne, porte-enseigne, celui qui porte le drapeau, l'étendart.

Turmæ vexillarius. *Cornette de Cavalerie*.

VEXILLATIO, onis. Compagnie, Cornette sous un même guidon.

VEXILLATUS miles. *Chevalier Banneret*.

VEXILLIFER, ri. Enseigne, guidon, drapeau, cornette, porte-étendart. *Gonfanonier*.

VEXILLUM, li. Bannière. Guidon, étendart. Drapeau. Pavillon. Pennon, Gonfanon, Bassinet. Pan & Panonceau. Parti. *Livrées*.

Sacrum vexillum. *Bannière d'une Paroisse*.

Iusti vexilli Dynastes. *Banneret*, *Seigneur dominant*.

Equestris turmæ vexillum. *Cornette*, en terme de Guerre, est un étendart de Cavalerie.

Vexillum navale. *Cornette*; terme de Marine.

Vexillorum custos apud Turcas. *Emiralem*, ou *Imralemaga*; termes de Relation.

VEVINUM, ni. *Vulcastinus Tractus*. Le *Vexin*, partie de la Normandie, partie de l'île de France.

VEVIA, x. *Wexfo*, petite ville de Smalcande, en Suède.

VEZELIACUM, Viceliacum, ci. *Vézelay*, petite ville du Nivernois, en France.

VEZELIACUM, Vezelenum, ni. *Vézelize*, bourg du Comté de Vaudemont, en Lorraine.

U F

UFFENHEIMUM, mi. *Uffenheim*, petite ville de Franconie.

UFFENGUS, a. *Uffnge*, descendant d'*Uffa*, Roi des Anglois Orientaux.

U G

UGLITIA, x. *Uglitz*, ville du Duché de Rostow, en Moscovie.

UGOGHA, Ugoza, x. *Ugogh*, *Ugoza*, petite ville de la Haute Hongrie.

V I

VIA, x. Chemin, passage, voie, route, rue. Voyage. *Acheminement*. Exemple.

Via strata. *Estrade*.

Via diversa, ou devia. *Chemin de traverse*, *chemin détourné*.

Via unius horæ. Une heure de chemin.

Operta via. *Chemin couvert*.

Via herbosa, cespititia. *Chemin de velours*.

Via subterranea. *Chemin de carrière*, *rue de carrière*.

Via lactea. La voie lactée. Le chemin de S. Jacques.

Via lustrandis vigiliis comparata. *Chemin des rondes*.

Via navis. Le sillage, la route, le cours du vaisseau.

Viarum peritus. *Routier*.

Cervi via. *Allures de cerf*, menées; termes de Venerie.

Vias obfidere. Tenir la campagne. Etre maître du pays.

Via propter fossam terreo aggere testâ. *Chemin couvert*. *Corridor*; terme de Fortification.

VIADANA, x. *Viadana*, bourg situé dans le Mantouan.

VIALIS, lc. De chemin, de route, de voyage, de rue. *Viale*; terme de Mythologie.

VIANA, nx. *Viana*, petite ville de Navarre, en Espagne. *Voitsberg*, bourg de Stirie. *Isne*, bourg de la Bavière. *Viane*, bourg de la Hollande. *Viane*, ou *Viannes*, bourg du Haut-Languedoc, en France.

Viana Limii. *Viana de Fox de Lima*, ville de l'Entre-Douro & Minho, Province de Portugal.

Vianæ caput. Le cap de *Viana*, en Portugal.

VIANS, antis. Qui est en chemin.

VIAREGGIUM, gii. *Viareggio*, village de Toscane.

VIARIUS, a, um. De voie, de chemin.

Viarius curator. *Voyer*.

Viarie rei præfectura. *Voierie*.

VIATICARI. Faire sa provision pour le voyage.

VIATICULUM, li. Diminutif de

VIATICUM, ci. Provision pour un voyage. *Viatique*; terme de Religieux. Le *Saint Viatique*; l'Extrême-Onction.

VIATICUS, a, um. Qui concerne le voyage.

VIATKA, Wiatka, x. *Wiatka*, *Wiadsky*; nom propre d'une Province de la Tartarie Moscovite.

VIATOR, oris. Voyageur. Qui fait des commissions; qui porte des ordres. Passager, viateur; terme d'Antiquité.

Viator Apostolicus. *Courier Apostolique*.

VIATOR, oris. Viateur; nom propre d'homme.

VIATORIUS, a, um. De voyageur.

VIBEX, icis. Marque de coups de fouet; scion.

VIBILIA, x. *Vibilie*, fausse déesse des anciens Romains.

VIBIO. Voyez *Aquæ Augustæ*.

VIBIUS, a, um. *Amphibie*.

VIBRARE. Darder, décocher, lancer, élaner. Secouer, branler, brandir; décocher.

VIBRATIO, onis. Elancement, vibration. Chasse; terme de Mécaniques. *Volée*.

Missilium ignium pulchra vibratio. Un beau partement de fusées.

VIBRATUS, a, um. Les significations de son verbe.

Vibratus horologii stylus pendulus. *Pendule*.

VIBURGUM, i. *Wibourg*, ville de la Finlande, en Suède. *Wibourg*, nom d'une ville & d'une contrée de la Jutlande Septentrionale.

VIBURNUM, ui. *Viorne*, arbrisseau.

VICA pota, x. *Vica Pota*, *Vicépota*, fausse divinité des anciens Romains.

VICANUS, a, um. *Villageois*, paysan.

VICARELLUM, li. *Vicarelo*, petit bourg du patrimoine de S. Pierre, en Italie.

VICARIALIS, le. Qui concerne le Vicaire. *Vicarial*.

VICARIATUS, us. *Vicariat*.

VICARIUS, a, um. Qui tient la place, qui fait les fonctions d'un autre. Vicaire. Lieutenant. Substitut. Aide. Assistant. Coadjuteur.

Vicarias alicujus partes tradere. *Commettre*. Donner pouvoir d'exercer une charge de Judicature.

Vicariam alteri operam impendens. *Commis*.

Vicarius, qui vices alterius gerit. *Commis*.

Vicaria muneris alicujus exercendi potestas. *Commission*.

VICARIUS, ii. Esclave qui dépendoit d'un autre esclave. Le valet des valets.

VICATIM. De village en village, de rue en rue.

VICE. Au lieu, à la place.

VICEBALLIVUS, vi. *Vice-Bailli*.

VICECOMES, icis. *Vicomte*.

VICCOMITATUS, us. *Vicomté*.

VICEDOMINUS, i. *Vidume*.

VICEDUX, ucis. *Vice-Duc*, ou *Vice-Doge*.

VICELEGATUS, ti. *Vice-Légit*.

VICENARIUS, a, um. *De vingt.*
 VICENI, æ, a. *Vingt.*
 VICENIUM, il. *Espace de vingt ans.*
 VICENNALIA, ium. *Vicennales, fête funèbre qui se faisoit le vingtième jour après la mort d'un homme.*
 VICENNALIS, ale. *De vingt ans. Vicennal; terme d'Antiquaire.*
 VICENTIA, Vincentia, æ. *Vicence, ou Vincence, ville de l'État de Venise, en Italie.*
 VICENTINUS, ager. *Le Vicentin, contrée de l'État de Venise, en Italie.*
 VICEREGNUM, ni. *Vice-Royauté.*
 VICESIMA, æ. *Impôt du vingtième des biens, de cinq pour cent.*
 VICESIMANI, orum. *Les soldats de la vingtième légion.*
 VICESIMARE. *Lever le vingtième, prendre le vingtième.*
 VICESIMARIUS, a, um. *Du vingtième.*
 VICESIMUS, a, um. *Vingtième.*
 VICEVICARIUS, rii. *Sous-Vicaire.*
 VICHUM, ii. *Vichy, bourg du Bourbonnois, en France.*
 VICIA, æ. *Vesce, ou Vesse, plante.*
 Vicia silvestris. *Vesce.*
 VICIARIUM, rii. *Champ semé de vesce.*
 VICIARIUS, a, um. *De vesce.*
 VICIES. *Vingt fois.*
 VICINA, æ. *Voisine.*
 VICINALIS, le. *De voisin, voisinage.*
 VICINIA, æ. *Le voisinage, les environs, la contrée.*
 VICINITAS, atis. *Voisinage, proximité.*
 VICINONIA, Vicenonia, Vinonia, Vicinonea, æ. *Vicino, onis. La Vilaine, petite rivière de France.*
 VICINUS, a, um. *Voisin, prochain. Circonvoisin. Proche. Limitrophe.*
 Vicinum esse. *Avoisiner.*
 Vicinis instructus. *Envoisiné. Qui a du voisinage.*
 Vicinos adire. *Voisiner.*
 VICIS, is. *Vicissitude, retour, alternative. Charge, fonction.*
 Vices alicujus gerere. *Représenter, tenir la place.*
 Vices lusoria. *La main; terme de jeu de cartes.*
 Primâ & alterâ vice. *La première & la deuxième fois.*
 Hâc vice. *Pour le coup, pour ce coup-ci.*
 Vicibus iteratis. *A diverses reprises.*
 VICISSATIM & VICISSIM. *Tour à tour, réciproquement, mutuellement, respectivement, l'un après l'autre. En échange.*
 Vicissim imperare. *Rouler; terme de Guerre.*
 VICISSITAS, atis. VICISSITUDO, inis. *Vicissitude, changement.*
 VICLEFISTAS, æ. Viclefianus, ni. *Viclefiste, Hérétique Sectateur de Jean Viclef.*
 VICLOVA, Viclovium, vii. *Voyez Wickloa, æ.*
 VICO-JULIUM. *Voyez Aturum.*
 VICONIA, æ. *Vigogne, village du Haynaut.*
 VICTA, æ. *Victa, ou Viste, déesse des anciens Romains.*
 VICTARE, & VICTITARE. *Vivre. Vivoter.*
 VICTIMARIUS, ii. *Victimaire; terme d'Antiquité. Celui qui assassinait, ou qui égorgeait la victime.*
 VICTIMA, mæ. *Victime, holocauste, hostie.*
 VICTIMARE. *Egorger la victime.*
 VICTITARE. *Voyez Victare.*
 VICTOR, oris. *Vainqueur, conquérant, victorieux.*
 VICTOR, Victorius, Victurus, Victurius. *Victor, Visteur, noms propres d'hommes.*
 VICTORIA, æ. *Victoire, avantage.*
 VICTORIA, æ. *Victoire, nom propre de femme.*
 VICTORIA, æ. *Victoire, nom d'une Abbaye de l'île de France.*
 VICTORIACUM, ci. *Vitry; noms de plusieurs lieux en France.*
 VICTORIALIS, le. *De Victoire. Victorial; terme d'Antiquaire.*
 VICTORIATUS. *Victoriat; terme d'Antiquaire.*
 VICTORINUS, i. *Victorin; nom propre d'homme. Victorin, Chanoine Régulier de Saint Victor.*
 VICTORIOLA, æ. *Victoriole; terme de Médaille.*
 VICTORIOSUS, a, um. *Vainqueur, victorieux.*
 VICTRIX, icis. *Victorieuse.*
 VICTUALIA, ium. *Ce qui est nécessaire pour vivre.*
 VICTURUS, ri. *Victour, nom propre d'homme.*
 VICTUS, us. *Le vivre, la nourriture.*
 Lautus & elegans victus. *Bonne chère. Chaudière; terme de Marine.*
 Tenuissimus victus. *Parcimonie in victu. Mauvaise chère.*
 Victum queritare. *Mendier, demander l'aumône, gueuser.*
 VICTUS, a, um. *Les significations de son verbe Vincere.*
 Victum se fateri. *Quitter la partie, quitter le dé; se rendre.*
 VICULUS, li. *Petit village, hameau. Ruelle.*
 VICUS, ci. *Bourg, village, bourgade. Rue.*
 VICUS, ci. *Vic, Vico, Vich, Wich; noms de plusieurs lieux.*
 VIDERE. *Voir.*
 Strictim videre. *Entrevoir.*
 Videri. *Paraître, sembler.*
 Videndi facultas. *La puissance visible; terme Dogmatique.*
 VIDUA, æ. *Une veuve.*

VIDUARE. *Priver, frustrer. Dépeupler.*
 VIDUITAS, tis. *Veuve, viduité. Privation, perte.*
 Annus viduitatis. *L'année du deuil.*
 VIDULA, æ. *La Vêle, petite rivière de la Champagne, en France.*
 VIDULUM; & VIDULUS, li. *Valise de cuir.*
 VIDUUS, i. *Veuf.*
 VIDUUS, a, um. *Privé, frustré, dénué, vidé.*
 VIELISCA, Vielicia, æ. *Wielicz, bourg du Palatinat de Cracovie, en Pologne.*
 VIELLA, læ. *Viella, petite ville située dans le Conserans, en Gascogne.*
 VIELUNA, Velunia. *Wielun, petite ville du Palatinat de Sirad, en Pologne.*
 VIENERATIUM, rii. *Vieneratz, autrement Wucxidern, petite ville de la Turquie, en Europe.*
 VIENNA, næ. *Vienne, ville d'Allemagne, & capitale de l'Autriche. Vienne, ville de France, capitale du Viennois, en Dauphiné.*
 VIENNA, næ. *Vianne, ou Vianden, petite ville du Duché de Luxembourg.*
 VIENNENSIS, ense. *Qui est de Vienne, Viennois.*
 VIERE, vico. *Lier avec de l'osier. Tortiller.*
 VIESTA, Vesta, æ. *Vieste, petite ville du Royaume de Naples.*
 VIETOR, oris. *Tonnellier. Vannier.*
 VIETRUM, i. *Viètri, petit bourg de la Principauté citérieure, dans le Royaume de Naples.*
 VIETUS, a, um. *Fané, flétri. Mou, languissant, indolent, lâche, sans vigueur.*
 VIETURA, ræ. *L'action de lier avec de l'osier. Reliage; terme de Tonnellier.*
 VIGENNA, æ. *La Vienne, rivière de France.*
 VIGERE. *Etre en vigueur, en vogue, en crédit; fleurir, être fleurissant, être florissant. Substiter.*
 VIGESCERE. *Prendre vigueur, se fortifier.*
 VIGESIES. *Vingt fois.*
 VIGESIMUS. *Voyez Vicesimus.*
 VIGESSIS, is. *Pièce de monnaie de la valeur de vingt as.*
 VIGIL, tis. *Qui veille, qui ne dort pas. Vigilant, soigneux.*
 VIGILANTER. *Avec vigilance.*
 VIGILANTIA, æ. *Vigilance, soin, diligence.*
 VIGILANTIUS, ii. *Vigilance, ou Vigilantius, nom propre d'homme.*
 VIGILARE. *Veiller, s'abstenir de dormir, ne pouvoir dormir. Etre attentif, faire la garde. Etre au guet.*
 Vigilare. *Alerte.*
 VIGILARIUS, ii. *Guet, sentinelle, vedette, factionnaire.*
 VIGILATE. *Voyez Vigilanter.*
 VIGILATIO, onis. *L'action de veiller, veillée, veille.*
 VIGILAX, acis. *Qui veille presque toujours, qui ne dort presque jamais.*
 VIGILES, lum. *Sentinelles, guet, vedettes, patrouille, ronde.*
 Præfectus vigilum. *Le Chevalier du guet. Clerc du guet; terme de Marine.*
 VIGILIA, æ. *Veille, veillée. Guet, patrouille, sentinelle. La Diane. Vigile; terme de Bréviaire.*
 Vigiliarum præfectus. *Le Chevalier du guet.*
 VIGILIUS, lii. *Vigile, nom propre d'homme.*
 VIGINTI. *Vingt.*
 VIGINTIVIRATUS, us. *Le Vigentivirat.*
 VIGINTIVIRI, orum. *Les Vigentivirs.*
 VIGLEBANUM, ni. *Verginimum, ni. Vigevano, Vigève, petite ville du Duché de Milan.*
 VIGONIUM, ii. *Vigon, bourg du Piémont.*
 VIGONIUS, vervecis species. *Vigogne, espèce de mouton qui vient du Pérou.*
 VIGOR, oris. *Vigueur, force, vie.*
 VIGORNIA, æ. *Worcester, Worcestre; Vigorne, noms propres d'une ville d'Angleterre.*
 VIGTONIA, æ. *Wigthon, bourg ou petite ville d'Ecosse.*
 VIGUERIUM, ii. *Voghéra, petite ville du Duché de Milan, en Lombardie.*
 VIGUM, gi. *Vigo, bourg & port de la Galice, en Espagne.*
 VIKIA, Vikeslandia, æ. *Vikie, ou Vikesland, petite contrée de la Livonie.*
 VILBURGUM, gi. *Weilburg, petite ville des États de Nassau en Westphalie.*
 VILDHUSIA, æ. *Wildeshusen, ville du Cercle de Westphalie.*
 VILEPUM, pi. *Vilepe, ville de l'Inde delà le Gange.*
 VILESCERE. *S'avilir, s'encanailler.*
 VILIA, æ. *Wilia, rivière de la Lithuanie, en Pologne.*
 VILIPENDERE. *Estimer peu, faire peu de cas, mépriser.*
 VILIS, vile. *Vil, abjet, bas, méprisable, chétif, de bas aloi. Faquin, gredin, grigou, misérable, gueux, here. Gavache. Malotru. Argoulet.*
 Res villioris pretii. *Rebut, billon.*
 VILISSIME. *A fort bas prix, à fort bon marché.*
 VILITARE. *Rendre vil, avilir.*

VILITAS, atis. *Basseffe, petiteffe. Vileté. Bas prix.*

VILKOLMERIA, æ. *Wilkomitz, Wilkoner*; petite ville de la Lithuanie.

VILLA, læ. *Maison de plaisance, maison de campagne. Vigne. Bastide. Métairie, ferme, grange. Clauserie. Borde. Tenement*; terme de Pratique.

Villa voluptuaria. Ménagerie.

VILLA, læ. *Ville, ou Villa*, nom de plusieurs villes, bourgs & villages.

VILLACHUM, i. VILLACUM, ci. *Villach*, petite ville de la Haute-Carinthie, en Allemagne.

VILLAGOSVARIA, æ. *Villagofwar*, bourg de la Haute-Hongrie.

VILLANDRANDUS, di. *Villandraut*, village de la Guienne propre, en France.

VILLARIS, are. *De maison de campagne, de ferme, de métairie.*

VILLARIUM, ii. *Villars*, ou *Villars d'Aresnes*, bourg du Dauphiné, en France.

VILLEMEDIS, Villemeldis, Villemeldis. *Villemeux*, nom d'un port sur l'Eure, en Normandie.

VILLEMURUM, Vilmurum, ri. *Villemur*, petite ville ou bourg du Haut-Languedoc, en France.

VILLENA, æ. *Villena*, bourg de la Castille Nouvelle, en Espagne.

VILLERIE, Villeria ad Cotiam, Villarium, rii. *Villers-Cotte-reux*, bourg du Valois, en l'île de France.

VILLICA, æ. *Fermière, métayère.*

VILLICARE, & VILLICARI. *Tenir à ferme une métairie, être fermier d'une terre, être métayer.*

VILLICATIO, onis. *Gouvernement d'une métairie, d'une ferme.*

VILLICUS, ci. *Fermier, métayer, censier, clofier, bordier, tennancier.*

VILLORADUM, i. Beloradum, di. *Villorado*, ou *Bélorado*, petit bourg de la vieille Castille, en Espagne.

VILLOSUS, a, um. *Velu, couvert de poils, pelu. Peluché*; terme de Fleuriste. *Drapé, fourré.*

** Villosum sericum. Peluche.*

VILLULA, læ. *Petit bien de campagne. Borde. Bordelage. Clauserie, petite métairie.*

VILLUM, li. *Petit vin, piquette, ginguet, vinot.*

VILLUS, li. *Le poil, la barbe des éroffes.*

Longioris atque crispis villis canis. Barbet, chien barbet.

Villum inducere. Eplaigner, enplaigner; terme de Drapier.

Villi inductor. Eplaigneur, ou Emplaigneur; terme de Drapier.

VILSA, æ. *Vils*, rivière du Duché de Bavière, en Allemagne.

VILTONIA, æ. *Wiltshire*, contrée d'Angleterre. *Wilton*, ville d'Angleterre.

VILVORDIA, æ. *Vilvorde*, petite ville du Brabant Espagnol.

VIMARIA; Vinaria, Vivaria, æ. *Weimar*, ville de la Thuringe, en Haute-Saxe.

VIMEN, inis. *Osier, verge, pleyo i. Liane*, ou *Liène*; mot des îles de l'Amérique.

Vimine implectere. Vimina innectere. Enverger; terme de Vannier.

Vimen plicare. Tortiller l'osier; ourdir; terme de Vanier.

Vimina complicata. Torchette; terme de Vannier.

Arcuatum vimen. Archet, cercle d'osier qu'on met aux berceaux des enfans.

VIMESIIUM, sii. *Vinomagus pagus. Le Vimeu*, ou *Vimeux*; contrée de la Picardie en France.

VIMINALIS, le. *Propre à lier, à faire des liens. Viminal*; terme d'Antiquaire.

VIMINETUM, ti. *Viminalis locus. Saussaie, oseraie*, lieu planté d'osier, de saules.

VIMINEUS, a, um. *D'osier, ou autre bois pliant. Vimineus*, ou *Viminius*; terme d'Antiquaire.

Vimineum vas terræ opuleum. Gabion.

Viminei texti pars ima. La fesse d'un panier; terme de Vannier.

VIMINACIUM, ou Vimiacum, ci. *Vimi*, ou *la Neuville*, bourg situé dans le Lionnois, en France.

VIMPINA, Wimpina, æ. *Wimpten*, ville du cercle de Souabe, en Allemagne.

VINACEA, orum. VINACEÆ, arum. VINACEI, orum. *Le marc des raisins dont on en a tiré le vin.*

VINACIA, orum. *Marc du vin.*

VINALIA, ium. *Les Vinales*, noms des fêtes Romaines.

VINARIUM, ii. *Un tonneau.*

VINARIUS, a, um. *De vin. Qui concerne le vin. Vinaire*; terme d'Antiquaire.

Vinarius propola. Marchand de vin.

Vinaria arcula. Cantine.

Cella vinaria. La cave.

Vestigal vinarium. Droit de bouteillage, en Bretagne.

VINARIUS, ii. *Cabaretier, marchand de vin. Ivrogne.*

VINCENNÆ, arum. *Vincennes*, Maison Royale à une lieue de Paris.

VINCENTIANUS, ni. *Viants*, nom propre d'homme.

VINCENTIUS, ii. *Vincent*, nom propre d'homme.

VINCERE. *Vaincre, surmonter, surpasser, défaire, renverser; terrasser, déconfire. Forcer. Maitriser, réduire.*

Licitatione vincere. Encherir, damer le pion.

VINCESLAUS, i. *Vinceslas*, nom propre d'homme.

VINCETOXICUM, ci. *Dompte-venin, Asclepias*; plante.

VINCIBILIS, iie. *Aisé à vaincre, facile à gagner, surmontable.*

VINCIRE. *Lier, attacher, garroter.*

VINCIUM, Vintium, tii. *Vencia, Ventia, æ. Vence*, ville de Provence, en France.

VINCLUM. *Voyez Vinculum.*

VINCTIO, onis. *Liaison, l'action de lier.*

VINCTURA, æ. *L'action de lier, ligature.*

VINCTUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

Vinctus circulis authemicyclis. Cintré; terme de Blâson.

VINCTUS, ūs. *Ligature, lien, bandage.*

VINCULUM, li. *Lien, corde, cordon, chaîne, nœud, entrave; Ligament. Acollade; crochet*; terme d'Imprimerie.

In vinculis detentus. Qui est dans les fers.

Ligneolum, virgeum vinculum. Hare, rouelle, riotte.

VINDA, Vindavia, æ. *Winda, Windaw*, ville du Duché de Curlande.

VINDANA portus. *Landevenec*, bourg de France, en Bretagne.

VINDASCA, æ. *Vénasque*, petit bourg du Comté Venaissin, en Provence.

VINDASCINUS Comitatus. *Le Comté Venaissin*, en Provence.

VINDELICUS fluvius. *Voyez Nasqua fluvius.*

VINDEMIA, æ. VINDEMIALES, ium. *Vendanges, recolte, cueillette.*

VINDEMIALIS, lis. *Vindémial*, nom propre d'homme.

VINDEMIARE. *Vendanger, faire venaange.*

VINDEMIATOR, oris. *Vendangeur, coupeur.*

VINDEMIATORIUS, a, um. *De vendange, qui concerne les vendanges.*

VINDEMIOLA, æ. *Diminutif de Vendemia.*

VINDEMITOR. *Voyez Vindemiator.*

VINDEX, icis. *Vengeur, vengereffe. Vindicatif. Libérateur, libératrice.*

VINDICARE. *Tirer vengeance, venger, servir. Délivrer, affranchir, défendre. Revendiquer.*

Non præstatis obsequiis vindicare. Faire saisir une terre faute de paiement de cens & services.

VINDICARE sibi aliquid. *S'arroger, s'emparer; s'approprier, s'attribuer, se dispenser. Evincer*; terme de Palais.

VINDICATIO, onis. *Vengeance, vindication. Eviction*; terme de Palais. *Revendication.*

VINDICIE, arum. *Récréance. Jouissance.*

Vindiciarum datio. Main-levée.

VINDICTA, æ. *Vengeance. Défense. Manumission. Représailles; Vindicta*; terme de Palais.

Vindictam differre. Dormir sur sa colère.

VINDOCINENSIS ager. *Le Vendomois*; petite contrée de la Beauce, en France.

VINDOCINUM, ni. *Vendôme*, ville capitale du Vendomois, en France.

VINDONISSA, æ. *Vindisch*, village du Canton de Berne, en Suisse.

VINDORUM Marchia, æ. *Windisc-Mark, Windisch-Land*, contrée des États d'Autriche.

VINEA, æ. *Vigne, vignoble. Mantelet*; terme de Guerre.

Vinea arcuata, camerata. Berceau, treillage couvert de branches de vigne.

Vinearum proventus. Vinée.

VINEA Pervinca, æ. *Pervenche*, plante.

VINEALIS, ale. VINEARIUS, & VINEATICUS, a, um. *De vigne, de vignoble.*

VINETUM, ti. *Vignoble.*

VINEUS, a, um. *De vin.*

VINGERUM Castellum. *Vinger*, château du gouvernement d'Aggerhus, en Norvège.

VINIPOTATOR, & VINIPOTOR, oris. *Grand bûveur, ivrogne.*

VENITOR, oris. *Vigneron.*

Vinitoris opera diurna. Hommée; terme d'Agriculture.

VINITORIUS, a, um. *De vigneron.*

VINNICZA, æ. *Winnicza*, petite ville de la Basse-Podolie, en Pologne.

VINNODUS, a, um. *Attrayant, charmant, gracieux.*

VINOLENTIA, æ. *Ivrognerie.*

VINOLENTUS, a, um. *Ivrogne, plein de vin, où il entre du vin.*

VINOSUS, a, um. *Vineux, qui a du vin. Qui aime le vin.*

Pirum vinosum. La poire de mouille-bouche.

VINTIA, æ, ad Isaram. *Vinay*, lieu situé sur l'Isère, en Dauphiné.

VINTIMILUM, li. *Vintimile*, ou *Vintimiglia*, petite ville de l'État de Gènes, en Italie.

VINTSHEMUM,

VINTSHEMUM, i. *Wintshheim*; petite ville du cercle de Franconie, en Allemagne.

VINUM, nj. *Vin*. *Piot*; terme Burlesque.

Vinum protopon. *Le vin de la mere-gotte*.

Vinum igne vaporatum & stillatum. *Eau-de-vie*. *Brandevin*.
Supremus vini dispensandi minister. *Grand Echançon*, *grand Bouteiller de France*.

Vino madidus. *Ivre*. *Ebriaque*.

Vino imbutus. Vino affuetus. *Enviné*.

Vino opiâ abundans. *Enviné*.

Submistum vinum. *Hypocras*.

Vinum verdeum Florentinum. *Verdée*.

Vinum pigmentatum. *Neftar*.

Vinum mixtum, putidum. *Ripopé*.

VINUNDARIA, x: & Vendum, i. *Windischgratz*, ou *Gratz*, village du Comté de Cilley, en Stirie.

VIOCURUS, i. *Intendant des ponts & chaussées*.

VIOLA, x. *Violette*, fleur.

Viola tricolor hortensis repens. *La pensée*, fleur.

Viola lunaria. *Bulbonac*, plante.

Viola marina. *Eperlan*, poisson.

VIOLABILIS, le. *Qu'on peut violer*.

VIOLACEUS, a, um. *De violette*. *Violet*; *colombin*. *Violat*.

VIOLARE. *Violier*, *transgresser*, *contrevenir*, *enfreindre*. *Ebrécher*. *Ternir*, *flétrir*. *Outrager*, *violenter*. *Couper*, *abatre*, *Fidem violare*. *Fausser sa foi*.

Dei legem, præcepta violare. *Pécher*.

VIOLATIO, onis. *L'action de violer*. *Viollement*, *viol*, *profanation*, *attentat*, *entreprise*, *infraction*, *rupture*, *outrage*, *offense*, *transgression*, *contravention*.

VIOLATOR, oris. *Violateur*, *transgresseur*, *infraiteur*, *contrevenant*, *offenseur*.

VIOLATUS, a, um. *Violé*, *enfreint*, *transgressé*.

Violata rei cuiuspiam reus. *Transgresseur*, *contrevenant*.

VIOLATUS, us. *Voyez* Violentia.

VIOLENS, entis. *Violent*.

VIOLENTE, VIOLENTER. *Viollement*, *malgré soi*, *contre son gré*.

VIOLENTIA, x. *Violence*, *impétuosité*, *véhémence*, *torrent*.

VIOLENTUS, a, um. *Violent*, *impétueux*, *fougueux*, *véhément*.

VIPAUS, i. *Vipao*, rivière de la Carniole.

VIPERA, x. *Vipère*.

VIPEREUS, & VIPERINUS, a, um. *De vipère*.

VIPERULA, x. *Vipéreau*, petite vipère.

VIPIO, onis. *Petite grue*, oiseau.

VIR, viri. *Homme*. *Mâle*. *Le mari*. *Un personnage*.

VIRACOCINUS, i. *Viracochin*; nom propre d'un dieu des Péruviens.

VIRAGO, inis. *Fille*, ou *femme forte*. *Homasse*. *Amazône*.

VIRATA, x. *Femme forte*.

VIRDUNUM, i. *Verdun*, nom de plusieurs villes.

VIRENA. *Aujourd'hui Francolinia*. *Voyez* ce mot.

VIREO, onis. *Verdier*; *verd-montant*; *loriot*, oiseau.

VIRERE. *Etre verd*, ou *verdoyant*; *être fort & vigoureux*.

VIREs, ium. *Des forces*; *des troupes*.

VIRESCERE. *Verdir*, *reverdir*; *prendre des forces*, *devenir vigoureux*.

VIRETUM, ti. *Lieu plein de verdure*.

VIRGA, x. *Verge*. *Baguette*. *Houffine*. *Broche*. *Le membre viril*.
Virgis implectere. Virgas innectere. *Enverger*; terme de Vanier.

Virga aurea angustifolia serrata. *Consoude*, *sarrafine*, plante.

Virga ferrea. *Tringle*.

Virgis cedere. *Fouetter*, *sustiger*, *houffiner*.

Virgæ chartacei typi. *Vergeure*; terme de Papeter.

VIRGANA, x. *Vierge*, nom propre de femme.

VIRGANUM, i. *Virgan*, petite ville des îles Philippines, en Asie.

VIRGARIUS, ri. *Virgaire*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.

VIRGATUS, a, um. *Rayé*, *marqué de raies de haut en bas*,

Virgata vestis. *Chamarure*, *galon d'un habit*.

VIRGETUM, i. *Brosses*, *bruyères*, *brossailles*; *plantes sauvages* qui croissent au bord des forêts.

VIRGEUS, a, um. *De verges*, *d'osier*.

VIRGIDEMIA, x. *Recolte de coups de verges*.

VIRGILIUS, ii. *Virgile*, nom propre du Prince des Poètes Latins.

VIRGINALIS, le. *Virginarius*, a, um. *Virginal*, de *vièrge*, de *jeune fille*.

VIRGINENSIS dea. *La déesse Virgineuse*, ou *Virginale*.

VIRGINIA, x. *La Virginie*, grande région de l'Amérique Septentrionale.

VIRGINITAS, atis. *Virginité*.

VIRGO, inis. *Vierge*, *fille*, *pucelle*, *jeune fille*.

VIRGULA, x. *Diminutif de Virga*. *Baguette*. *Chaffoir*; terme d'Autoutferie, *Tourtoire*, terme de Venerie.

Virgulâ censoriâ alicujus scripta notare. *Critiquer un ouvrage*.

Tome VIII. III. Parti.

VIRGULA, x. *Virgule*, petite marque qui sert dans la ponctuation.

Virgula litteræ & subscripta. *Cédille*.

VIRGULATUS, a, um. *Voyez* Virgatus, a, um.

VIRGULTUM, i. *Menuë branche*, *scion*, *rejetton*, *bois*. *Broche*.

Virgulta. *Menu bois*. *Brossailles*. *Brouilles*.

Virgultorum fascis. *Fagot*, *falourde*.

Virgultorum colligatio. *Fascinage*.

Virgultorum fasciculus. *Fascine*.

VIRIA, x. *Brasselet*, *collier*.

VIRIA, x. *Vire*, petite ville de la Normandie, en France. *La Vire*, rivière de Normandie.

VIRIATUS, a, um. *Fort*, *robuste*, *vigoureux*.

VIRICULUM, i. *Touret*, outil de Tourneur.

VIRIDARIUM, ii. *Vergier*.

VIRIDARIUS, ii. *Jardinier*, *Verdurier*.

VIRIDE. *En verd*, d'une couleur verte.

VIRIDIANUS, Vizidianus. *Viridien*, *Visidien*, dieu des Nariens.

VIRIDICATUS, a, um. *Verdoyant*, *devenu verd*, *reverdi*.

VIRIDIS, Viridior, Viridissimus. *Verd*, *verdoyant*, *Sinople*; terme de Blâson. *Vigoureux*.

Viride jus exprimere. *Everdumer*.

VIRIDIS Capitis insula. *Les îles du Cap verd*.

VIRIDITAS, atis. *Verdure*, *verdeur*. *Vigueur*.

VIRILIS, ile. *Viril*, d'homme. *Nerveux*; *mâle*, *vigoureux*, *généreux*.

VIRILITAS, atis. *Virilité*, *vigueur*, *fermeté*.

VIRILITER. *Virilement*, *courageusement*, *vigoureusement*.

VIRIOLA, x. *Brasselet*.

VIRIPOTENS, entis. *Fort*, *vigoureux*.

VIRITIM. *Par homme*. *Par tête*.

Tributum viritum exigendum. *Capitation*, *Capage*, en Provence, & en Dauphiné.

VIROR, oris. *Verdure*.

Vioreni excitare. *Everdumer*; terme de Confiseur.

VIROSUS, a, um. *Puant*, qui sent mauvais, qui a une odeur forte.

VIROVESCA, x. *Virviesca*, ou *Birviesca*; petite ville de la vieille Castille, en Espagne.

VIRSIO, onis. *Vierzon*, petite ville du Berry, en France.

VIRTONIUM, ii. *Virton*, petite ville des Pays-Bas Catholiques.

VIRTUALIS, alc. *Qui agit par une vertu secrète*. *Virtual*.

VIRTUALITER. *D'une manière virtuelle*, *secrète*, *insensible*, *virtuellement*.

VIRTUS, utis. *Vertu*, *force*, *puissance*, *pouvoir*, *faculté*, *propriété*, *qualité*. *Valeur*, *courage*, *vigueur*, *honneur*, *mérite*, nom.

VIRULENTUS, a, um. *Virulent*, *purulent*, *Vénéneux*, *venimeux*.

VIRUS, i. *Poison*, *pus*, *virus*. *Puanteur*, *infection*, *mauvaise odeur*. *Amertume*, *teinture*. *Verdure*.

VIS, vis. *Force*, *vigueur*, *véhémence*, *torrent*. *Violence*, *contrainte*, *viol*. *Vertu*, *pouvoir*, *puissance*, *credit*, *ressort*. *Jeunesse*, *fraischeur*.

Vires augere. *Fortifier*.

Vis in agendo. *Action*, *activité*, *mouvement*, *vivacité*.

Vi vim inferre. *Repousser la force par la force*. *Payer comptant*.

Vox illa hanc vim habet. *Ce mot emporte telle signification*.

Virium restaurationis locus. *Quartier de rafraichissement*.

Vim afferre, inferre. *Forcer*, *violenter*; *faire violence*, *mettre le couteau sur la gorge*, *exagération usitée*.

VISA, actus authenticus. *Vu*, *visu*.

VISAPORA, x. *Visapour*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.

VISBADA, x. *Weisbaden*, petite ville des Etats de Nassau.

VISBIA, Visbua, x. *Wibaby*, ou *Wisbuy*, petite ville de l'île de Godland, en la mer Baltique.

VISCAIA. *Voyez* Biscaia.

VISCARE. *Gluier*, *coller*.

VISCATUS, a, um. *Englué*, *frotté de glu*, *gluant*.

Virga viscata. *Gluau*.

VISCERA, rum. *Entrailles*, *intestins*, *viscères*, *flancs*. *Fressure*.

VISCERATIM. *Jusqu'aux entrailles*, *pièce à pièce*.

VISCERATIO, onis. *Curée*. *Présent de la chair des victimes*, qui se faisoit aux funérailles.

VISCHAMUNDA, x. *Vischmund*, village de l'Autriche.

VISCOSITAS, atis. *Viscosité*, *mucosité*; terme de Médecine.

VISCOSUS, a, um. *Gluant*, *visqueux*, *téace*. *Mucilagineux*; terme de Médecine.

VISCOVIA, x. *Wiskow*, petite ville de la Malovie, en Pologne.

VISCUS, ci. *Du gui*. *De la glu*. *Viscosité*. *Filet de Chasseur*.

Visco tangere, oblinire. *Engluer*, *gluer*.

VISERE. *Voir souvent*, *visiter*, *fréquenter*.

VISETUM, Vegetatum, i. *Viset*, petite ville de l'Évêché de Liège, sur la Meuse.

VISEUM, i. Vifensis urbs. *Vifeu, Vifco*, ville de la Province de Beira, en Portugal.
VISIACUM, i. *Vouzy*, bourg de la Champagne, en France.
VISIBILIS, ile. *Visible*.
VISIBILITAS, atis. *Visibilité*; terme Dogmatique.
VISIBILITER. *Visiblement, sensiblement, oculairement*.
VISIO, onis. *Vifion, imagination. Apparition. Révélation*.
VISITARE. *Vifiter, rendre vifite*.
VISITATIO, onis. *Vifite, vifitation*.
VISITATOR, oris. *Vifiteur*.
VISITATRIX, icis. *Celle qui vifite. Vifitatrice*.
VISNA, x. *Wizna*, ville de la Mazovie, en Pologne.
VISNAGA. *Voyez Gingidium*.
VISNIOVICIUM, ii. *Wisniowiecz; Wisnowitz*; bourg de la Volhinie, en Pologne.
VISORIUM, ii. *Viforium*; terme d'Imprimerie.
VISPA, x. *Vifp*, bourg du Haur-Valais.
VISSEGRADIA, x. *Vicegradum, i. Viffegrad, Vizzeograd*. *Plindinbourg*, ville de la Baffe-Hongrie.
VISSENBURGUM, i. *Weiffembourg*, ville du cercle de Franconie.
VISTISA, x. *Votiza, x. Viftifa, Votiza*; ville aujourd'hui prefque ruinée, dans le Duché de Clarence, en Morée.
VISTRICIA, x. *Viftriez, ou Biftriez*; nom de plusieurs lieux.
VISTULA, x. *La Wiftule, ou Viftule*, rivière de Pologne.
VISTULÆ Munda. *Veiffelmunde*, ou *Munde*; fortereffe de la Pruffe Royale.
VISUALIS, ale. *Qui concerne la vue. Vifuel*.
VISULÆ, arum. *Sorte de vignes*.
VISUM, i. *Vifion, fantôme*.
VISURGIS, is. *Le Wéfèr, ou la Vifurge*; grande rivière d'Allemagne.
VISUS, us. *La vue, les yeux. Vifion, apparition*.
Citrà vifum. Invisiblement.
VITA, x. *La vie. La conduite*.
Vitæ compos. Végérable.
VITABUNDUS, a, um. *Qui s'efforce d'éviter*.
VITALIA, lium. *Les parties nobles*.
VITALIANA, x. *Vitaliana*, petite ville du Duché de Milan.
VITALIANUS, a. *Vitalien*, nom de fecte.
VITALIS, is. *Vital, Vitalis*; noms propres d'homme.
Ad S. Vitalem in Ratenfi pago. S. Vialt; ou Viau en Retz, lieu fîtué dans le Poitou.
VITALITAS, atis. *La vie, le mouvement vital*.
VITALITER. *Vitalement, avec la vie*.
VITANDUS, a, um. *Évitable, qu'on doit fuir*.
VITARE. *Éviter, fuir, esquiver, faire le plongeon*.
VITATIO, onis. *L'action d'éviter. Parade*; terme d'Efcrime.
VITEBSCUM, *Vitepfcum*, i. *Witebsko, Witepsko*; ville du Duché de Lithuanie.
VITEFLEDA, x. *Vitefleu, ou Vitefleur*, nom propre de rivière.
VITELLIA, x. *Vitellia, ou Vitellie*; déeffe du Paganifme.
VITELLIACUM, i. *Witlich*, petite ville du cercle de l'Électorat du Rhin, en Allemagne.
VITELLIANÆ, arum: & **VITELLIANI**, orum. *Tablettes où l'on écrivoit des folies*.
VITELLUS, i. *Jaune d'œuf; petit veau*.
VITERBIUM, ii. *Viterbe*, ville de l'État de l'Églife, en Italie.
VITEUS, a, um. *De vigne*.
VITEX, icis. *Agnus castus*; arbriffeau.
VITHMARUS, i. *Guimer*, nom propre d'homme.
VITIARE. *Corrompre, gâter, abâtardir, altérer. Vitier. Gauchir; Brouiller*; terme de Manège. *Déflorer, dépuceler, ôter la virginité. Débaucher*.
VITIARIUM, ii. *Plan de vigne. Vignoble*.
VITIATIO, onis. *Corruption*.
Virginis vitatio. La défloration, l'action par laquelle on ôte la virginité d'une fille.
VITIATOR, oris. *Corrupteur, débaucheur*.
VITIATUS, a, um. *Corrompu, gâté, abâtardi; altéré*.
VITICELLA, læ. *Couleuvrée. Raisin de bois*.
VITICOLA, x. *Qui cultive la vigne. Vignerons*.
VITICULA, x. *Petit cep de vigne. Tendron de vigne*.
VITICULUM, i. *Tendron de vigne*.
VITIFER, a, um. *Qui porte la vigne*.
VITIGENUS, & **VITIGENEUS**, a, um. *Qui provient de la vigne*.
VITILIA, ium. *Osiers qui fervent à lier la vigne*.
VITILIGO, inis. *Taches blanches qui font femées fur la peau; la lèpre*.
VITILIS, le. *Pliable, qui fe plie aifément*.
VITILITIGARE. *Chicaner, vêtiller, tergiverfer. Chipoter*; terme bas & trivial.
VITILITIGATOR, oris. *Chicaneur, plaideur, tergiverfateur, vêtilleur, pointilleux. Chipotier*.
VITIMAGISTRATUS, us. *Magiftrat créé contre l'ordre*.
VITIOSE. *Vicieufement*.
VITIOSITAS, atis. *Vice, défaut, défectuofité. Dérèglement*.

VITIOSUS, a, um. *Vicieux, défectueux*.
VITIS, is. *Vigne. Sarment*.
Vitis dæa. Airelle, ou Cousine.
Vitis alba. Couleuvrée.
Vitis labrusca. Vigne fawage, ou labrusque.
Vitis infructuofa virginea dicta. Vigne vierge.
Vitis annicula. Plontat; terme d'Agriculture.
Vitis Silveftris Brafilienfis. Pareira brava; dotou, ou botava; racine du Bréfîl.
VITISATOR, oris. *Qui plante la vigne*.
VITISCERE. *Devenir vigne*.
VITIUM, ii. *Vice, imperfection, tare, défaut, défectuofité, mal, manquement; malfaçon. Foible. Blâme, reproche*.
VITONUS, *Videnus*, i. *Vieto*, onis. *Venne, Vennes, ou Vannes*; noms propres d'homme.
VITORCHIANUM, *Orchianum*, vicus *Orchianus, ou Horchianus. Vitorchiano, Vichorchiano*; bourg de l'État de l'Églife, en Italie.
VITREUM, *Vitreum, Vitriacum, Victoriacum*, i. *Vitray, Vitrey*; petite ville de Bretagne, en France.
VITRARIUS, ii. *Verrier, Vitrier*.
VITRARIUS, a, um. *De verrier, de verre; de vitrier, de vitre*.
Vitraria officina, fornax. Verrerie.
Vitraria ars. La verrerie, la vitrerie.
Vitraria cifta. Verrier à mettre des verres.
VITREAMINA, um. *Ouvrages de verre. Vitrages, vitraux*.
VITREARIUS, a, um. *Voyez Vitrarius, a, um*.
VITREUS, a, um. *De verre. Clair, transparent. Fragile*.
Vitreus discus. Un plat de verre.
Vitreorum difcorum vectura dorfuaria. Somme de verre.
Vitreum recrementum. Tandrole; terme de Verrerie.
Vitreum operculum. Verrière.
Vitreis claustris obferare, occludere. Vitrer, garnir de vitres.
VITRIARIUS, a, um. *Voyez Vitrarius*.
VITRICUS, i. *Beau-pere, à l'égard des enfans d'un premier lit*.
VITRIFICARE. *Vitrifier*.
VITRIFICATIO, onis. *Vitrification*.
VITRINUS, a, um. *De verre*.
Vitrinæ merces. Verroteries.
VITRIX, icis. *Bouquetière*.
VITRUM, i. *Vitre. Verre, pastel*.
Vitrorum pictor. Apprêteur, ouvrier qui peint fur les vitres.
Vitri circulares particulæ. Cives.
VITSENHUSIA, x. *Vitsenhausen*, petite ville du Landgraviat de Hefle-Caffel.
VITTA, x. *Bande, bandelette. Ruban, galant. Padoue*.
Equitum torquatorum ordinis S. Spiritus vitra cærulæa. Le cordon bleu.
Tenuiffimarum vittarum globus. Nœud de nœmpareille. Ducheffe.
VITTARIUS, ii. *Rubanier*.
VITTATUS, a, um. *Qui a les cheveux liés avec une bandelette. Qui a la tête ornée de rubans*.
VITTIFLORA, x. *Vitrec, ou cul-blanc, oifeau*.
VITULA, x. *Géniffe*.
VITULA, x. *Vitula*, déeffe chez les Romains.
VITULAMEN, inis. *Rejetton*.
VITULARI. *Folâtrer*.
VITULICOLA, x. *Vitulicole; Idolâtre, qui adore un veau*.
VITULINUS, a, um. *De veau*.
Vitulina caro inrita. Gaudiveau; terme de Traiteur.
VITULUS, li. *Veau. Le petit de quelque animal que ce foit. Poulain. Veau marin*.
Vitulum edere. Vêler.
VITUMNUS, i. *Vitumne*; faux dieu des anciens Romains.
VITUPERABILIS, ile. *Blâmable. Qui mérite qu'on le blâme, qu'on le réprimande*.
VITUPERARE. *Blâmer, reprendre, condamner, désapprouver*.
VITUPERATIO, onis. *Blâme. Réprimande, répréhenfion*.
VITUPERATOR, oris. *Qui blâme, qui censure, qui reprend*.
VITUPERATUS, a, um. *Voyez les fignifications de fon verbe*.
VITUPERIUM, ii. *Voyez Vituperatio, onis*.
VITUPERO, onis. *Voyez Vituperator*.
VITUS, i. *Vit, Witr, Gui, ou Guy*; nom propre d'homme.
VITYLUM, *Vitulum*, i. *Vitilo, Vitolo, Vitulo*; petit bourg de la Zaconie, en Morée.
VIVA, x. *Vive, poiffon de mer*.
VIVACITAS, atis. *Vivacité, vigueur*.
VIVACITER. *Vivement, ardemment*.
VIVARIENSIS Provincia. *Le Vivarais*, contrée du Languedoc, en France.
VIVARIUM, ii. *Parc où l'on nourrit des bêtes; garenne; vivier; réfervoir où l'on confèrve du poiffon*.
VIVARIUM, ii. *Viviers*, ville capitale du Vivarais, en France.
VIVAX, acis. *Vivacior, illimus. Qui vit long-tems. Vif, vigoureux, gaillard*.
VIVENS, entis. *Vivant, respirant. Grouillant*.
VIVENTIUS, ii. *Vivent*; nom propre d'homme.

VIVERE. *Vivre. Se nourrir. Végéter. Passer la vie.*
VIVERRA, æ. *Furet*; petit animal qui sert à la chasse.
 Viverram adhibere ad investigandos cuniculos. *Fureter, chasser avec un furet.*
VIVESCERE. *Voyez Viviscere.*
VIVIACUM, Viviscus, Vibiscum, i. *Vévay*, petite ville du pays de Vaux, en Suisse.
VIVIDE. *Vivement, fortement.*
VIVIDULUS, a, um. *Qui vivifie.*
VIVIDUS, a, um. *Vif, animé. Brillant. Pétillant, fringuant, frétilant, vivant.*
VIVIFICARE. *Vivifier; donner, ou entretenir la vie.*
VIVIFICATIO, onis. *Vivification.*
VIVIFICUS, a, um. *Vivifique, qui donne la vie.*
VIVIRADIX, icis. *Marcotte, barbue, sarment avec sa racine, rejeton; sautelle. Plante vive, ou vivace.*
VIVISCERE. *Prendre vie, naître.*
VIVULÆ, arum. *Avives, maladie des chevaux.*
VIVUS, a, um. *Vif. Sensible. Vivant.*
 Ad vivum exhibere, describere, exprimere, adumbrare. *Caractériser.*
VIX. *A peine, difficilement.*
VIXANTIA, æ. *Voyez Uxanteis, is.*
VIZBERGA, æ. *Vizberg*, bourg du Palatinat du Rhin.

U K

UKRANIA, æ. *L'Ukraine*, partie de la Russie Rouge, en Pologne. *L'Ukraine*, Province de la Moscovie Méridionale.

U L

ULA, æ. *Oulo; Ula; Illa*, petite ville, ou bourg de la Suède.
 Ula lacus. *Ula Tresk*, ou le lac d'Ula.
ULABURGUM, i. *Ulabourg*, bourg de la Cajanie, en Finlande.
ULADISLAVIA, æ. *Vladislav*, capitale de la Cujavie, en Pologne.
ULAERDINGA, æ. *Ulaërdingen*, petite ville de la Hollande Méridionale.
ULCEIUM, i. *Ouchi*; nom propre de lieu.
ULCERARE. *Ulcérer, blesser.*
ULCERATIO, onis. *Ulcération, formation d'ulcère.*
ULCERATUS, a, um. *Participe d'Ulcere.*
ULCEROSUS, a, um. *Couvert d'ulcères, ulcéré. Ecorché, déchiré.*
ULCINIENSES. *Voyez Olcinienfes.*
ULCINIUM. *Voyez Olcinium.*
ULCISCI. *Venger, punir, tirer vengeance, faire justice. Se revenger.*
ULCUS, eris. *Ulcère.*
ULCUSCULUM, i. *Petit ulcère.*
ULDA, æ. *L'Oude*, rivière de France.
ULDERICUS; Uldericus, i. *Uldarie, Ulric*; noms propres d'homme.
ULDO, onis. *Uldunus, i. L'Odon*, petite rivière de la Normandie, en France.
ULEX, icis. *Espèce de romarin.*
ULFUS, i. *Ou*; nom propre d'homme.
ULIARUS, ri. *Oleron*; petite île de la mer de Gascogne.
ULIELANDIA, æ. *Ulieland, Flieland*, île de la Hollande.
Ulielande, petite île de l'Amérique Septentrionale.
ULIGINOSUS, a, um. *Marécageux, naturellement humide.*
ULIGO, inis. *Humidité naturelle d'une terre.*
ULISSINGA. *Voyez Fleissinga.*
ULISSIPO. *Voyez Olissipo, onis.*
ULLA, æ. *Ulla*, rivière de Galice, en Espagne.
ULLUS, a, um. *Aucun, quelqu'un, personne.*
ULMA, æ. *Ulm*, ou *Ulme*, bourg de l'Electorat de Mayence.
Ulm, ou *Ulme*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
ULMARIUM, ii. *Lieu planté d'ormes.*
ULMETIA, æ. *L'Oumoy*, petite contrée de la Normandie, en France.
ULMEUS, a, um. *D'orme, d'ormeau.*
ULMITRIBA, æ. *Grenier à coups de poings, grenier à coups de bâton.*
ULMUS, i. *Orme, ormeau.*
ULNA, æ. *Aune, mesure. L'os du coude, ou le grand fociè.*
 Ad ulnam mensio. *Aunage. L'aune courante.*
 Ulnâ metiri. *Auner.*
 Quantum ferri potest ambabus ulnis. *Une brassée.*
ULNÆ, arum. *Les bras.*
ULODIMERIA, Volodimeria, æ. *Wlodzimiers*, petite ville de la Russie Rouge, en Pologne.
ULPICUM, i. *Sorte d'ail, plante.*
ULTANUS, i. *Outain*; nom propre d'homme.
ULTERIOR, oris. *Qui est au-delà. Ulérieur. Qui vient après.*

ULTERIOR Portus. *Ultrasportus. Tréport*, village & port de Normandie, en France.
ULTERIUS. *Voyez Ultra.*
ULTIMO, ULTIMUM. *Enfin, en dernier lieu, pour la dernière fois.*
ULTIMUS, à, um. *Le dernier, l'extrême.*
 Ultimi. *Les derniers, la queue.*
ULTIO, onis. *Vengeance.*
ULTIS. *Voyez Ultra.*
ULTONIA, æ. *Ultonie*, ou *Ulster*; noms propres d'une des quatre Provinces de l'Irlande.
 Ultonia australis. *Southulster*, pays de la Terre de Feu, en Amérique.
ULTOR, oris. *Vengeur.*
ULTRA. *Outre, au-delà, par-delà, plus loin, plus avant.*
 Ultra limites progredi. *Passer les bornes. Outre-passer.*
 Ultra modum. *Exorbitamment, à outrance, outrement.*
 Ultra vires, fortém. *Au-delà des forces, au pouvoir.*
ULTRAJECTUM, i. *Utrecht*, ville des Provinces-Unies.
ULTRAMARINUS, a, um. *Qui est au-delà de la mer.*
 Ultramarina regio. *Le pays d'Outremer.*
ULTRAMONTANUS, a, um. *Ultramontain, qui est au-delà des Monts. Tramontain.*
ULTRATUS, a, um. *Qui est au-delà; qui est de l'autre côté.*
ULTRIX, icis. *Vengeresse, celle qui venge.*
ULTRO. *Volontiers, de bon cœur, de son propre mouvement. Librement, sans contrainte.*
 Ultrò citroque. *Deçà & delà. De côté & d'autre.*
ULTRONEUS, a, um. *Qui s'offre, qui vient; qui se présente, qui se produit de lui-même; volontaire.*
ULTROTRIBUTA, orum. *Dons gratuits, contributions volontaires.*
ULTUS, ūs. *Vengeance.*
ULTUS, a, um. *Participe d'Ulcisci.*
ULTZA, æ. *Ultzen*, petite ville Anféatique du Duché de Lunebourg, en Basse Saxe.
ULVA, æ. *Sorte de plante qui croît dans les marais.*
ULULA, læ. *Chat-huant, hibou. Huette, ou hulotte.*
ULULARE. *Hurler. Huer.*
ULULATUS, ūs. *Hurlement, cri lamentable. Hurlade.*
 Bubonis ululatus. *Le cri du hibou.*

U M

UMA, Huma, æ. *Uma*, ou *Huma*, rivière de la Suède.
UMAGUM, Omagum, i. *Umago*, petite ville des États de Venise.
UMBELLA, æ. *Parasol. Ecran. Dais, poile. Baldaquin. Bau-dequin*, en vieux François. *Ombelle, la fleur de l'angélique. Emouchette; la fleur du fenouil. Umbelle*; terme de Blâson.
UMBELLATUS, a, um. *Planta umbellata. Plante à parasol.*
UMBELLIFER, ra, rum. *Qui porte de l'ombre. Umbellifère, fait en ombelle*; terme de Botanique.
UMBELLIFORMIS, mc. *Fait en parasol, ou en ombelle.*
UMBILICALIS, ale. *Ombilical*; terme d'Anatomie.
UMBILICATUS, a, um. *Qui a un nombril. Fait en nombril.*
UMBILICULUS, ci. *Le nombril. L'ombilic*; terme d'Anatomie.
 Ad umbilicum pertinens. *Ombilical.*
 Dolii umbilicus. *Le bondon; le trou du bondon.*
 Vitriarii opificis umbilicus. *Molette*; terme de Miroitiers.
UMBILICUS Veneris. *Ecuelle d'eau; le nombril de Vénus, co-tylédon; plante.*
 Umbilicus maris. *Voyez Maelftromium, ii.*
UMBO, onis. *Bouclier. Bossette qu'on met aux deux côtés d'un mors de cheval. Bouche*; terme de Tonnelier.
 Umbonum faber. *Fondeur, mouleur, & bossetier.*
UMBRA, ræ. *Ombre, ombra. Figure, apparence, représentation. Ombre, poisson de mer. Spectre, esprit.*
 Picturam umbris opacare. *Ombre, ombrager.*
 Umbris distinguere. *Nuancer.*
 Penè umbra. *Pénombre.*
UMBRACULUM, li. *Ombra, feuillée. Cabinet de jardin. Auvent. Dais. Baldaquin, poêle.*
 Umbraculum manuarium. *Parasol, parapluie.*
UMBRARE. *Ombrager, donner de l'ombre; mettre à couvert.*
UMBRATICOLA, æ. *Qui aime l'ombre, qui demeure à l'ombre.*
UMBRATICUS, a, um. *UMBRATILIS*, le. *Qui se fait à l'ombre; qui se passe dans un lieu renfermé.*
UMBRATUS, a, um. *Participe passif d'Umbrare.*
UMBRIA, æ. *L'Ombrie*, Province de l'ancienne Italie.
UMBRIATICUM, i. *Umbriatico*, ville de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
UMI RIFER, a, um. *Qui fait de l'ombre; qui donne de l'ombrage; de couvert.*
UMBRO, onis. *L'Ombrone*; rivière de la Toscane. *Ombrone*, bourg du Siennois, en Toscane.
UMBROSUS, a, um. *Couvert; où il y a de l'ombre, de l'abri; ombrageux, ombreux. Sombre.*

UNA. Ensemble, de compagnie.

UNANIMIS, me. Unanime, qui est de même sentiment, qui s'accorde avec.

UNANIMITAS, atis. Unanimité; union de cœur, d'esprit, de sentimens.

UNANIMITER. Unanimement, avec une union intime.

UNANIMUS, a, um. Voyez Unanimis, me.

UNCIA, æ. Une once, la huitième partie du poids de marc.

Tertia pars uncia. Duella, poids qui n'est plus en usage.

Uncia dodrans. Pite, petite monnoie.

Uncia Arabica pars duodecima. Un dirhem, poids des Arabes.

Uncia octava. Un gros; un tréseau.

UNCIALIS, le. D'once, du poids de l'once.

UNCIALES litteræ. Lettres onciales; termes d'Antiquaire.

UNCIALIUS, a, um. Voyez Uncialis, ale.

UNCIATIM. Once à once, par once; par douzièmes.

UNCINATUS, a, um. Fait en crochet. Crochu.

Uncinati dentes. Crocs; en termes de Manège.

UNCINUS, i. Crochet, crocheton; agraffe.

Uncino aliquid expedire. Dérocher, dégraffer.

UNCIOLA, æ. La plus petite partie d'un tout; une miette; un brin, tant soit peu, si peu que rien. La douzième partie d'un héritage.

UNCTIO, onis. Onction, oignement.

Unctionis regia solennitas. Le sacre des Rois.

Extrema unctio. Le Sacrement de l'Extrême-Onction.

UNCTITARE. Oindre souvent.

UNCTIUSCULUS, a, um. Un peu plus oint, plus graissé.

UNCTOR, oris. Celui qui oint, qui frotte. Parfumeur, frotteur.

UNCTORIUS, a, um. Qui sert à parfumer, à graisser, à oindre.

UNCTUARIUM, ii. Lieu dans les bains, où se faisoient les onctions.

UNCTUM, i. Du saindoux.

UNCTUOSITAS, atis. Onctuosité; humeur grasse & onctueuse.

UNCTUOSUS, a, um. Onctueux, qui a de l'onction.

UNCTURA, æ. L'action d'oindre; onction, oignement.

UNCTUS, a, um. Participe passif d'Ungere.

UNCTUS, us. Voyez Unctura.

UNCULUS, li. Crochet, crampon, picotet; terme de Serrurier.

UNCUS, ci. Croc, crochet, grapin, main. Brécin, ou Bressin, terme de Marine.

Uci immissio. Acrochement.

Unco suspendere, adstringere. Acrocher.

Unco arcas aperire, referare. Crocheter les serrures.

Uncus aperiendis feris. Rossignol.

Uncus ligneus biceps. Taquet; terme de Marine.

Uci. Crochets de retraite; termes d'Artillerie.

Unco navim alligare. Grapiner un vaisseau; termes de Marine.

Uncum ferreum in navim injicere. Aramber; terme de Marine.

Uncus ferreus ad excitandum ignem idoneus. Attifonnoire.

Uncus ferreus trifidus. Chat, diable; termes d'Artillerie.

Uncus vectorius. Sergent, outil de Menuisier. Chien, outil de Tonnelier.

Uncus ferreus firmando ligno. Valet, ou Varlet; terme de Menuisier.

Uncus helciarior. Ragot, crochet qui est au limon d'une charrette.

Uncus vectorior. Sergent, instrument de Menuisier, & de Tonnelier.

UNCUS, a, um. Crochu, recourbé.

Dentes unci, ou uncinati. Crocs, ou crochets qui viennent aux chevaux, aux chiens.

Uncum utrinque ferrum. Crampon de fer.

UNDA, æ. Onde, eau; bouillon, flot, vague, lame, houle. Foule, multitude.

Undarum erumpentes globi, scatebra. Bouillon, bouillonnement d'eau.

Undæ civiles. Le courant du monde. Le courant des affaires. Le train ordinaire.

UNDABUNDUS, a, um. Ondoyant, qui fait des ondes.

UNDARE. Ondoyer, faire des ondes. Inonder. Couvrir de vagues & de flots.

UNDATIM. Par ondes.

UNDATUS, a, um. Inondé. Ondé, flottant.

UNDE. D où, de quel lieu, de quel endroit.

UNDECAGONUS, a, um. On téragone; terme de Géométrie.

UNDECENI, æ, a. Onze à la fois. Quatre-vingt-dix-neuf.

UNDECENTESIMUS, a, um. Quatre-vingt-dix-neuvième.

UNDECENTUM. Quatre-vingt-dix-neuf.

UNDECIES. Onze fois.

UNDECIM. Onze.

UNDECIMILIA, æ. Undécimilie, compagne de Sainte Ursule.

UNDECIMVIR, ri. Undécimvir, Magistrat des anciens Athéniens.

UNDECIMUS, a, um. Onzième.

UNDECIREMIS, is. Galère à onze bancs, à onze rangs de rames.

UNDECUNQUE. De quelque côté. De quelque endroit que ce soit.

UNDELIBET. De quelque endroit, de quelque part que ce soit.

UNDENI, æ, a. Onze de rang, onze à la fois.

UNDENONAGINTA. Quatre-vingt dix-neuf.

UNDEOCTOGINTA. Soixante-dix-neuf.

UNDEQUADRAGIES. Trente-neuf fois.

UNDEQUADRAGINTA. Trente-neuf.

UNDEQUAQUE. De tout côté, de toute part.

UNDEQUINQUAGESIMUS, a, um. Quarante-neuvième.

UNDEQUINQUAGINTA. Quarante-neuf.

UNDERVALDENSIS pagus. Le canton d'Underwald, l'une des treize Républiques confédérées des Suisses.

UNDESEXAGINTA. Cinquante-neuf.

UNDETRIGESIMUS, a, um. Vingt-neuvième.

UNDETRIGINTA. Vingt-neuf.

UNDEVICENI, æ, a. Les dix-neuf.

UNDEVICESIMANI, orum. Les soldats de la dix-neuvième légion.

UNDEVICESIMUS, a, um, & **UNDEVIGESIMUS**, a, um. Dix-neuvième.

UNDEVIGENTI. Dix-neuf.

UNDIQUE. De toute part. De tout côté. Par tous les bouts.

UNDIQUEVERSUM. De tous côtés, de toutes parts.

UNDISONUS, a, um. Qui fait retentir ses vagues.

UNDOSUS, a, um. Flottant, ondoyant, sinueux.

UNDULA, æ. Petite onde. Sinuosité, nuage, nuance.

UNDULATUS, a, um. Ondé, ondoyant, fait en ondes, tabisé; tortueux.

Textum sericum undulatum. Tabis.

UNEDO, onis. L'arboisier, arbre. Le fruit de l'arboisier.

UNGERE. Oindre, frotter de quelque liqueur onctueuse, parfumer, graisser.

UNGHWARIA, æ. Unghtar, petite ville de la Haute-Hongrie.

UNGUEDO, inis: & **UNGUEN**, inis. Liniment, graisse, onguent, parfum liquide, essence, huile de senteur.

UNGUENTARIA, æ. Parfumeuse. Le métier de Parfumeur.

UNGUENTARIUM, ii. Impôt sur les parfums liquides.

UNGUENTARIUS, ii. Parfumeur.

UNGUENTARIUS, a, um. De parfums liquides, d'essences, d'huiles de senteur, de pommades.

UNGUENTATUS, a, um. Parfumé, essencé, frotté de pommades.

UNGUENTUM, ti. Parfum liquide, onguent. Essence.

Unguentum mollium. Pommade.

Unguento odorato se illinere. Se pommader.

Unguentum rosatum. L'onguent rosat.

Unguentum populeum. L'onguent populeum.

Unguentum Neapolitanum. L'onguent Napolitain.

UNGUICULUS, li. Petit ongle, onglot.

UNGUINOSUS, a, um. Onctueux, gras.

UNGUIS, is. Ongle. Griffé. Harpe; terme de Vénérice. Serre, liaison; termes de Fauconnerie.

Accipitris unguis. Avillons; terme de Fauconnerie.

Unguibus mutilus. Désarmé; terme de Blâson.

Ungues falcati. Griffes.

Talaris unguibus bene instructus canis. Chien hennicoté, bien herpé; termes de Vénérice.

Unguis posticus. Ergot, ou argot.

Posticis unguibus instructus. Ergoté.

Posticum unguem findere. Désargoter; terme de Manège.

Unguem accipitris maximum induere. Chaufer la grande serre de l'oiseau; terme de Fauconnerie.

Unguibus prædam illigare, implicare, irretire, inuncare. Enlever, empiéter la proie; terme d'Autourserie.

Unguium injectio. Egratignure, griffade.

Unguibus notare, discerpere. Egratigner, harper.

Unguium rigor. L'onglée.

Ad unguem factus. Poli; bien fait; beau-fils.

Unguis odoratus. L'ongle odorant; petit coquillage.

UNGULA, æ. La corne du pied des animaux. Ongle. Le pied du cheval.

Equus ungula nudatus. Un cheval qui a le pied dérobé; terme de Manège.

UNGULATUS, a, um. Qui a des ongles, onglé; terme de Blâson.

UNGUSTUS, i. Une croffe, un bâton crochu par le bout.

UNICALAMUS, a, um. Qui n'a qu'un tuyau.

UNICAULIS, le. Qui n'a qu'une tige.

UNICE. Uniquement.

UNICOLOR, oris. Qui est tout d'une couleur; terme de Fleuriste.

UNICORNIS, ne. Qui n'a qu'une corne.

UNICORNIS, is. Licorne, animal.

UNICUS,

UNICUS, a, um. *Unique; seul, singulier. Excellent, choisi.*
 UNIFORMIS, me. *Uniforme, uni.*
 UNIFORMITAS, atis. *Uniformité, conformité, ressemblance.*
 UNIFORMITER. *Uniformement. Conformément, pareillement.*
 UNIGENA, æ. *Unique, seul engendré, seul produit.*
 UNIGENITUS, a, um. *Fils unique.*
 UNIJUGUS, a, um. *Qui porte le même joug. Qui n'est attaché qu'à une seule perche traversante.*
 UNIMANUS, a, um. *Qui n'a qu'une main.*
 UNIO, onis. *Union, liaison, jonction.*
 UNIO, onis. *Perle, espèce d'oignon.*
 Unionibus distinguere, contexere, variare. *Engrêler; terme de Brodeur.*
 Unionum fluvius. *La rivière de Fèz, ou des Perles, dans le Royaume & la Province de Fèz, en Afrique.*
 UNIOCLUS, a, um. *Borgne, borgnesse.*
 UNIRE. *Unir, joindre, réduire à l'unité.*
 UNISONUS, i. *Unisson; terme de Musique. Accord parfait.*
 UNISTIRPIS, pe. *Qui n'a qu'un tronc, qu'une souche, qu'une racine.*
 UNITAS, atis. *Unité. Union. Concorde.*
 UNITER. *Ensemble, en un.*
 UNITUS, a, um. *Uni, réduit à l'unité.*
 UNIVERSALIS, le. *Universel, général.*
 UNIVERSALISTA, æ. *Universaliste, terme d'École.*
 UNIVERSALITAS, atis. *Universalité. Généralité.*
 UNIVERSALITER. *Universellement, généralement.*
 UNIVERSE. *Universellement, généralement.*
 UNIVERSITAS, atis. *Universalité, totalité, généralité. Université.*
 UNIVERSUS, a, um. *Général, universel. En corps.*
 UNIVOCATIO, onis. *Univocation; terme de Scolastique.*
 UNIVOCUS, a, um. *Univoque; terme de Philosophie.*
 UNNA, æ. *Una, petite ville du cercle de Westphalie.*
 UNOCULUS, a, um. *Borgne. Qui n'a qu'un bon œil. Borgnebus, mot burlesque.*
 UNQUAM. *Jamais, en aucun lieu, en aucun tems.*
 UNSTRUTUM, ti. *Unstrut, rivière de la Thuringe, en Allemagne.*
 UNUM, ni. *Une seule chose.*
 UNUSQUISQUE, Unaquæque, Unumquodque. *Un chacun. Chaque, chacun, chacune.*

V O

VOCABULARIUM, ii. *Dictionnaire; vocabulaire.*
 VOCABULUM, i. *Mot, terme, parole, nom.*
 VOCALIS, ale. *Sonore. Vocal.*
 Vocalis littera. *Voyelle.*
 VOCALITAS, atis. *Consonance.*
 VOCALITER. *En appellant.*
 VOCAMEN. *Voyez Vocabulum.*
 VOCARE. *Appeller, inviter, invoquer. Semonner. Nommer. Demander. Défier.*
 In jus vocare. *Ajourner, assigner, sommer de comparoître devant le Juge. Amener. Crier, en matière Ecclésiastique.*
 VOCATIO, onis. *Appel, invitation, l'action d'appeller. Vocation.*
 In jus vocatio. *Ajournement, assignation, citation devant le Juge. Convention.*
 VOCATIVE. *Au vocatif.*
 VOCATIVUS, i. *Le vocatif.*
 VOCATOR, oris. *Qui appelle. Semonneur.*
 VOCATUS, us. *Invitation. Convocation. Invocation.*
 VOCIFERARE: & VOCIFERARI. *Crier, crier, gueuler, piailler.*
 VOCIFERATIO, onis. *Crierie, carillon que font les femmes de mauvaise humeur; piaillerie.*
 VOCIFICARE. *Appeller, nommer, indiquer par la voix.*
 VOCITARE. *Appeller souvent.*
 VOCONA, æ. *Vocona, ancien village de la Sabine, en Italie.*
 VOCONIA, æ. *Vogogna, Ugogna, petite ville du Duché de Milan.*
 VOCULA, æ. *Petite voix, petit mot.*
 VOCULATIO, onis. *Un accent.*
 VODENA, æ. *Vodena, petite ville de la Macédoine.*
 VODIUM, ii. *Vodé, bourg de l'Évêché de Toul, en Lorraine.*
 VODNANA, æ. *Wodnany, Wodnay, bourg du cercle de Pach, en Bohême.*
 VODOALDUS, Vodoalus, Vodalus, li. *Vodoal, Voël; nom propre d'homme.*
 VOERDA, Vorda æ. *Woerde, Woerden, Worde, petite ville de la Hollande Méridionale.*
 VOIDANARIA, æ. *Voidanar, ville de la Thessalie.*
 VOIGTIA, æ. *Voigtlandia, Terra advocatorum. Le Voigtland, contrée de la Misnie, en Haute-Saxe.*
 VOITSBERGA, æ. *Voisberg, Voyspèrg, petite ville ou bourg de la Stirie, en Allemagne.*
 Tome VIII. III. Partie.

VOLA, æ. *La paume, ou le dedans de la main.*
 Volâ excipere. *Empaumer.*
 Volam extendens. *Appaumé; terme de Blâson.*
 VOLANE, Olane, es. *Volana, bourg du Ferrarois, en Italie.*
 Voyez Padus Volanar.
 VOLANTES, tum. *Les oiseaux.*
 VOLARE. *Voler. Passer vite.*
 Rectâ volare. *Faire pointe, pointer; terme de Fauconnerie.*
 VOLATERREÆ, arum. *Volterra, ville de la Toscane.*
 VOLATICUS, a, um. *Volage, inconstant, léger, changeant, volant.*
 VOLATILIS, ile. *Qui vole. Volant.*
 Volatiles pecudes. *Volatiles. Volailles.*
 Volatiliam pecudum mercator, propola. *Coquetier, volailler, poulailler.*
 Volatilis tenia. *Volet; terme de Blâson.*
 VOLATILITAS, atis. *Volatilité.*
 VOLATURA, æ: & VOLATUS, us. *Vol, volée, volerie.*
 Volatus demissior. *Bas-voler; terme de Chasse.*
 Ad ima ex sublimi volatus præceps. *Descente; terme de Fauconnerie.*
 Volatus machinarius. *Vol; terme de Machiniste.*
 VOLAVIA, Olavia, æ. *Wolaw, ville de la Silésie.*
 VOLCANUS, mons. *Volcan.*
 VOLEMUM pyrum. *Poire de bon chrétien.*
 VOLGA, æ. *Le Wolga, fleuve de Moscovie.*
 VOLGASTIA, Volgastum. *Volgast, ville de la Poméranie Royale.*
 VOLGIOLUM, i. *Herse à herfer.*
 VOLHINIA, æ. *La Volhinie, Province de la Russie Rouge, en Pologne.*
 VOLIANUS, i. *Volianus, ou Volien; nom propre d'un dieu des Gaulois.*
 VOLITANS, antis. *Voligeant, voletant.*
 Avis rectè volitans. *Oiseau bon voleur, ou beau voleur.*
 VOLITARE. *Voltiger, voleter, voler souvent. Courir, parcourir.*
 VOLKACHUM, i. *Volckach, petite ville de l'Évêché de Vurtzbourg, en Franconie.*
 VOLLENHOVIA, æ. *Vollenhoven, petite ville des Provinces-Unies.*
 VOLLUM, li. *Vollo, ancienne ville de la Thessalie.*
 VOLMARCHIA, æ. *Volckenmarcia, æ. Volckmarck, petite ville de la Carinthie, en Allemagne.*
 VOLMERIA, Valmaria, Valmaria. *Volmer, Walmer, petite ville de la Letonie, en Livonie.*
 VOLMULTUM. *Voyez Falmutum.*
 VOLO, onis. *Volontaire, aventurier. Volon; terme d'Antiquité.*
 VOLOCHZA, æ. *Wolocz, petite ville de la Moscovie.*
 VOLODIMIRIA, æ. *Wolodimer, ville capitale d'un Duché de même nom, en Moscovie.*
 VOLOGDA, æ. *Vologda, ville capitale d'une Province de même nom, en Moscovie.*
 VOLSSELLA, le. *Pincette; tenette; terme de Chirurgien. Moller; terme d'Orfèvre. Pince; terme de Relieur.*
 Volsella candelaria, emanatoria. *Mouchettes.*
 VOLSUS, a, um. *Voyez Vulfus, a, um.*
 VOLTA, æ. *La voûte, bourg du Vivaréz, en France.*
 VOLTAGIUM, ii. *Voltagio, petite ville, ou bourg de l'État de Gènes.*
 VOLTURNALIA, ium. *Les Volturnales; fêtes à l'honneur du dieu Volturne.*
 VOLTURNALIS, is. *Volturnal; le Prêtre du dieu Volturne.*
 VOLTURNUS, ni. *Volturne; faux dieu des Sabins & des Romains.*
 VOLTURNUS, i. *Volturno; ou Volorno; nom propre d'une rivière du Royaume de Naples.*
 VOLUBILIS, ile. *Aisé à tourner. Changeant, variable, inconstant.*
 VOLUBILITAS, atis. *Volubilité. Facilité à tourner. Inconstance.*
 Applicato in terram capite totius corporis volubilitas. *Culbute. Culbute.*
 VOLUBILITER. *En tournant aisément. Coulamment.*
 VOLUCER, cris. *Oiseau.*
 VOLUCRA, æ. *Petit ver qui s'entortille dans les feuilles de vignes; liset.*
 VOLUCRIS, cre. *Vite, léger, qui semble voler.*
 VOLUCRIS, cris. *Oiseau.*
 VOLVERE. *Rouler, tourner.*
 Inania mente volvere. *Ne penser à rien; rêver à la Suisse.*
 In orbem volvere. *Rouer; terme de Marine.*
 VOLUMEN, inis. *Volume. Rouleau, entortillement. Livre, écrit. Paquet.*
 Auri volumen. *Cornet d'essais d'or; terme de Monnoie.*
 VOLUMNA, æ. *Volume, déesse des anciens Romains.*
 VOLUMNUS, ni. *Volume, faux dieu des anciens Romains.*
 VOLUNTARIE, *Volontairement, de bon gré, librement.*

Non voluntariè. Involontairement, par force, malgré soi.
VOLUNTARIUS, a, um. *Volontaire, qui n'est point forcé, libre.*

Voluntarius miles. *Volontaire. Cadet.*
Non voluntarius. *Involontaire, forcé.*
VOLUNTAS, atis. *Volonté. Desir, dessein, intention, inclination, envie, fantaisie, tentation.*
Voluntas imperfecta. *Velléité.*
Voluntas pro facto habetur. *La volonté est réputée pour le fait.*

VOLVOX, ocis. *Voyez Volucra, æ.*
VOLUP, & VOLUPE. *Chose agréable, qui réjouit.*
VOLUPIA, æ. *Volupia, ou Volupie, déesse des anciens Romains.*

VOLUPTARIE. *Voluptueusement, délicieusement.*
VOLUPTARIUS, a, um. *Agréable, voluptueux, délicieux.*
VOLUPTAS, atis. *Plaisir, joie, aise, volupté, sensualité, contentement.*

Voluptatis amator, sectator. *Agréable, débauché.*
VOLUPTUARI. *Etre voluptueux, aimer la volupté.*
VOLUPTUOSE. *Voluptueusement, sensuellement, délicieusement.*

VOLUPTUOSUS, a, um. *Voluptueux, sensuel, délicieux.*
VOLUTA, æ. *Volute. Cartouche. Corne de bélier, ornement d'Architecture.*

VOLUTABRUM, bri. *Bourbier, gâchis, margouillis. Bauge de sanglier, fouil; terme de Vénérerie.*

VOLUTABUNDUS, a, um. *Qui aime à se veautrer.*

VOLUTARE. *Rouler, faire rouler, sabouler, mot populaire.*
Volutari. *Se veautrer. Se ventrouiller; terme de Chasse.*

VOLUTATIM. *En roulant.*
VOLUTATIO, onis. *Roulement, corde. Roulis du vaisseau. Veautrement.*

VOLUTATUS, us. *L'action de se rouler, roulement.*

VOLUTATUS, a, um. *Participe passif de Volutare.*

Volutata avis. *Au vol plié; terme de Fauconnerie.*

VOLUTE. *Voyez Volutatim.*

VOLUTIO, onis. *L'action de faire tourner, de rouler.*

In modum cochleæ volutio. *Retrouffement.*

VOLUTRINA, æ. *Volutrine, déesse des anciens Romains.*

VOLUTUS, us. *L'action de se promener en rampant.*

VOLVULUS, li. *Terme d'Anatomie. Nom latin que l'on donne à la colique, que l'on appelle autrement, le miséréré, ou passion iliaque.*

VOMANUS fluvius. *Umano, Vomano, Volmano, noms propres d'une rivière du Royaume de Naples.*

VOMER, eris. *Soc de charrue. Vomer; terme d'Anatomie.*

VOMERÉ. *Vomir, dégueuler, dégoûter. Débagouler. Rendre gorge. Cracher.*

VOMEX, icis. *Le haut du soc de la charrue. Vomissement.*

VOMIA, æ. *Vomi, ville capitale d'un Royaume du même nom, dans l'île de Nippon. Voyez aussi Mednicia, æ.*

VOMICA, æ. *Abscès, apostume. Bourse pleine.*

VOMICUS, a, um. *Qui concerne le vomissement.*

VOMITARE. *Vomir souvent.*

VOMITIO, onis. *Vomissement.*

VOMITOR, oris. *Celui qui vomit.*

VOMITORIUS, a, um. *Vomitif, vomitoire; émétique.*

VOMITUS, us. *Vomissement, la décharge du héron.*

VOMURA, ræ. *Vomura, ville de l'île de Ximo, l'une de celles du Japon.*

VONIZA, æ. *Vonissa, Voniza, anciennement petite ville de l'Épire, & maintenant, petit bourg situé sur le bord méridional du golfe de l'Arta.*

VOORBURGUM, gi. *Voorbourg, village de la Hollande.*

VOORNIA, æ. *Insula. Voorne, île des Provinces-Unies.*

VOPISCUS, a, um. *Celui des jumeaux qui naît envie, l'autre étant sorti mort.*

VORACITAS, atis. *Voracité, gourmandise.*

VORACITER. *Gloutonnement, goulument.*

VORAGINOSUS, a, um. *Plein de gouffres, d'abîmes.*

VORAGO, inis. *Gouffre, abîme, tournant d'eau. Remole, remoux, volfe; terme de Marine.*

VORARE. *Dévorer, manger goulument, avaler, engloutir; croquer. Briffer, engouler.*

VORATIO, onis. *L'action de dévorer.*

VORATOR, oris. *Qui dévore, devorateur.*

VORAX, acis. *Vorace, gourmand, glouton, goulu. Erchif; termes de Vénérerie.*

VORDONIA, æ. *Vordonia, Vadonia, ancienne ville du Péloponnèse, & maintenant de la Zaconie, en Morée.*

VORMACIA, æ. *Wormes, ville d'Allemagne.*

VOROTINUM, *Worotin, petite ville capitale du Duché de Worotin, en Moscovie.*

VORSUS, us. *Danse en rond, branle.*

VORTEX, icis. *Tourbillon de vent, tournant d'eau. Colique.*

Subitus undarum vortex. *Revolin; terme de Marine.*

VOSIA, æ. *Vosium, ii. Volsienis Abbatia. Visoie, ou Vigeois;*

nom propre d'une Abbaye du Limosin, en France.

VOSSUS, li. *Vosse; animal de l'île de Madagascar.*

VOSTANCA, æ. *Vostance, petite ville de la Macédoine, en Grèce.*

VOSUMA, æ. *Vosumi, petite ville capitale d'un Royaume du même nom, au Japon.*

VOTIFER, a, um. *Qui porte les vœux.*

VOTIVUS, a, um. *Poué, votif.*

VOTUM, ti. *Vœu, promesse, desir, souhait.*

VOTUS, a, um. *Participe de Vovere.*

VOUDSIRA bestiola. *Voudsira, petite bête de Madagascar.*

VOVERE. *Vouer, faire un vœu. Desirer, souhaiter ardemment.*

VOUGLIA, æ. *Vougle, bourg du Poitou, en France.*

VOULA, æ. *Voula, oiseau de Madagascar.*

VOULOVIA Indica. *Voulou, espèce de canne d'Inde.*

VOX, ocis. *La voix. Un mot, un terme, une parole. Un ton de voix.*

Contentio vocis. *Elevation de la voix.*

Vocem contendere. *Elever la voix. Crier, s'écrier.*

Vocis inter canendum, celerrima vibratio, inflexio, volutatio. *Roulades, roulements, inflexions de voix.*

Vox acutam vocem ementiens. *Faucher; terme de Musicien.*

Voce facta promissio. *Promesse verbale.*

Vocis adjumenta. *Les aides de la langue; terme de Manège.*

VOXUA, æ. *Voxu, ville capitale d'un Royaume du même nom, dans l'île de Nippon.*

U P

UPILIO, onis. *Berger.*

UPLANDIA, æ. *Uplande, Province de la Suède propre.*

UPSALA, Upsalia, æ. *Upsal, ou Upsale, ville de l'Uplande, en Suède.*

UPUPA, æ. *Hupe, ou Puput, oiseau.*

U R

UR, Ur, anciennement ville de Chaldée.

URABA, bæ. *Uraba, petite île du golfe de Panama. Uraba, contrée de la Terre Ferme, en l'Amérique Méridionale.*

URACA, æ. *Ouraque; terme d'Anatomie.*

URANA, Aurana, æ. *Urana, petite ville de la Dalmatie.*

URANIA, æ. *Le canton d'Uri, en Suisse.*

URANIBURGUM, i. *Uranibourg, château situé sur la petite île de Véen, ou d'Huène, dans le détroit de Sund.*

URANUS, & URANUS Soangus. *Ouran, ou bien Ouran Soangue, Magicien de l'île de Gramboceanore, dans les Indes.*

USBA, æ. *L'Orba; rivière de la Lombardie. Voyez Orba, æ.*

URBANE, & URBANICE. *De bonne grace, galamment, poliment, honnêtement.*

URBANIA, æ. *Urbanéa, petite ville de l'État de Venise.*

URBANISTÆ Moniales. *Les Urbanistes, Religieuses de Sainte Claire.*

URBANITAS, atis. *Politesse, civilité, honnêteté, humanité. Monde, savoir vivre. Entregent. Galanterie, gentillesse. Urbanité.*

Mutua vitæ communis urbanitas. *Cérémonial. Cérémonie.*

Nimius urbanitatis affectator. *Façonnier, cérémonieux, formaliste.*

URBANUS, a, um. *De ville, qui concerne la ville. Civil, honnête, gracieux, galant. Gentil. Dérivant.*

Urbani collegii confessus. *Le bureau de la ville.*

Urbanæ copix. *Milices bourgeoises.*

URBANUS, ni. *Urbain, nom propre d'homme.*

URBEVETANUS, a, um. *Orvietan, qui est d'Orviète, ou de l'Orvietan.*

URBEVETUM, Urbiventum. *Voyez Orvietum, i.*

URBICAPUS, pi. *Preneur de ville.*

URBICOLA, læ. *Bourgeois, citoyen, habitant d'une ville. Hadara; terme de Relations.*

URBICREMUS, a, um. *Qui brûle des villes.*

URBICUS, i. *Urbique, ou Urbice, nom propre d'homme.*

URBICUS, ci. *Fluvius. L'Orbéga, rivière du Royaume de Léon, en Espagne.*

URBINA, æ. *Sorte de dard long.*

URBINAS, atis. *Qui est d'Urbain.*

URBINAS Ducatus. *Le Duché d'Urbain, en Italie.*

URBIONIS Montes. *La Sierra d'Urbion, montagne de la Castille vieille, en Espagne.*

URBINUM, ni. *Urbain, ville de l'État de l'Église.*

URBS, bis. *Ville.*

Urbs ipsa. *Le corps de la ville, le corps de la place.*

URBS, is. *Urbs, ou Ourbe, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.*

URBS Salvia, Salia, æ. *Urbisuglia, village de la Marche d'Ancone, en Italie.*

URBS vetus. *Voyez Orvietum, i.*

URCEOLARIS, are. *De pot à l'eau, d'aiguère, de coquemar.*

URCEOLUS, li. *Burette*, petit vaisseau qui sert à la messe.
 URCEUS, i. *Aiguière*, pot à l'eau. *Buire*, ou *buie*.
 Urceus aqua plenus. *Aiguière d'eau*.
 URCINIUM, aujourd'hui Adjacium. *Voyez ce mot*.
 UREDO, nis. *Bruine*, *brouillard*. *Démangeaison brûlante*.
 Uredinem inferre. *Brûler*, *embruiner*.
 Uredine turpatus, infectus. *Hâlé*, *gâté par le hâle*.
 URENDUS, a, um. *Brûlable*, *digne du feu*.
 URENS, tis. *Brûlant*.
 Urens doloris sensus. *Une cuisson*.
 URERE. *Brûler*, *incendier*, *réduire en cendre*. *Brouïr*; terme de Jardinage. *Calciner*. *Cuire*. *Sécher*, *hâler*. *Tourmenter*, *cha-griner*.
 Ventus urit vultum. *Le vent cingle le visage*, *le coupe*, *le gerse*.
 URETRA, æ. *Le cou de la vessie*, *l'urètre*.
 URGELLA, Orgella, æ. Orgelium, ii. *Urgel*, ou la *Ceu d'Urgel*, ville de la *Cerdagne*, en *Catalogne*.
 URGENS, tis. *Urgent*, *pressant*, *imminent*, *instant*.
 URGERE. *Presser*, *poursuivre de près*, *ferrer de près*. *Insister*. *Tulonner*, *harceler*.
 Urgere adversarium. *Courir*, *s'avancer sur son ennemi*.
 Urgere equum. *Galopper*.
 URGON Insula. *Voyez Gorgon Insula*.
 URGONIUM, ii. *Voyez Orgonum*, ni.
 URIGA, æ. *Corruption des semences*.
 URIGUM. *Voyez Orichium*, ii.
 URIGO, inis. *Bruine*, *brûlure des plantes*.
 URINA, næ. *Urine*, *pissat*.
 Urinæ stillicidium. *Strangurie*; terme de Médecine.
 URINALIS, ale. *D'urine*, *urinal*, *urineux*.
 URINARI. *Plonger*, *faire le plongeon*, *nager entre deux eaux*.
 URINATOR, oris. *Plongeur*, *urinateur*, *pêcheur de perles*. *Plongeon*. *Mourgon*; terme usité sur la *Méditerranée*.
 URINATORIUM, ii. *Urinal*.
 URINUM, ni. *Œuf sans germe*, *œuf stérile*.
 URIOMACCLUS. *Voyez Briocus*. *C'est le même*.
 URIPONTIUM, tii. *Rippon*, bourg d'*Angleterre*.
 URITARE. *Brûler*.
 URLA, Vourla, æ. *Urla*, ou *Vourla*, ville de l'*Ionie*, en l'*Asie Mineure*.
 URNA, æ. *Urne*, *vase*, *cruche*.
 URNALIS, ale. *Qui contient l'urne*.
 URNARIUM, ii. *Buffet*.
 URNARIUS, tii. *Potier de terre*.
 URNULA, læ. *Un cruchon*.
 UROGALLINA, æ: & UROGALLUS, li. *Faisan bruant*. *Cog de bois*, ou *de bruyère*.
 UROPYGIUM, & EUROPYGIUM, ii. *Le croupion*.
 URPEX, icis. *Râteau à dents de fer*.
 URSA, æ. *Ourse*, la femelle de l'*Ours*.
 URSA, æ. *Le Ruff*, rivière de la *Suisse*.
 URSAIA, æ. *Ursel*, petite ville du cercle *Électoral du Rhin*.
 URSELINÆ Moniales. *Les Urselines*.
 URSERIUM, tii. *Orsera*, petite ville des *Vénitiens*.
 URSICAMPUS, pi. *Orcam*, ou *Orcamp*, village avec *Abbaye*, dans le gouvernement de l'*île de France*.
 URSINUM, Yrslinum. *Ursin*, *Yrsin*, *Abbaye de Bénédictins*, en *Souabe*.
 URSINUS, a, um. *D'ours*.
 URSINUS, i. *Ursin*; nom propre d'*homme*.
 URSINUS, ni. *Ours*; nom propre d'*homme*.
 URTA, æ. *L'Ourt*, ou *L'Ourte*, rivière des *Pay-Bas*. *Ourt*, village du même pays.
 URTICA, æ. *Ortie*, plante. *Ortie de mer*, poisson. *Démangeaison de la chair*.
 Urticis urere. *Ortier*, *piquer avec des orties*.
 URTICINUS, a, um. *D'ortie*.
 URUS, ri. *Bos ferus*. *Ure*. *Buffle*.
 URUS, ri. *L'Ouse*, rivière d'*Angleterre*.

U S

USALTO, onis. *Usalton*, nom d'une monnoie de la *Géorgie*.
 USANTIS. *Voyez Uxanteis*, is.
 USARCHIA, æ. *Voyez Lusarchia*, æ.
 USCOCHIUS, ii. *Uscoque*, petit peuple de la *Croatie Autrichienne*.
 USEDOMIA, æ. *Usedom*, petite île de la *Poméranie Royale*.
 USELLUS, li. *Ucellipolis*, is. *San Piétro ai Usel*, village situé dans la *Sardaigne*.
 USENBERGÆ Dominium. *La Seigneurie d'Usenberg*, petit pays du cercle de *Souabe*.
 USERCA, cæ. *Userche*, petite ville de *France*.
 USIATINUM, ni. *Ustin*, petite ville de la *Russie Polonoise*.
 USITARI. *Se servir souvent*.

USITATE. *Suivant l'usage*, *suivant la coutume*, *suivant la manière reçue*.
 USITATUS, a, um. *Usité*, *pratiqué*, *ordinaire*, *accoutumé*.
 USNACUM, ci. *Uznach*, bourg de la contrée de *Gasteren*, en *Suisse*.
 USORA, æ. *Ufora*, contrée de la *Turquie*, en *Europe*.
 USPIAM. *En quelque lieu que ce soit*.
 USQUAM. *En quelque part*, *en quelque endroit*.
 USQUE. *Jusques*, *toujours*, *dès*, *depuis*.
 USQUEQUAQUE. *De tous côtés*, *de toutes parts*, *par-tout*; *Toujours*, *en tout tems*.
 USQUEQUO. *Jusqu'à ce que*, *jusqu'à tant que*. *Jusqu'où*, *jusqu'à quand*.
 USSELLA, æ. *Uffel*, bourg ou petite ville du *Limosin*, en *France*.
 USTADIUM, Ystadium, ii. *Udsted*, *Ysted*, petite ville du *Schonen*, en *Suède*.
 USTICA, cæ. *Ustica*, *Ustéga*; petite île de la mer de *Toscane*.
 USTILLIACUM, ci. *Voyez Ostiliacum*, ci.
 USTIO, onis. *Brûlure*. *Brûlement*. *Calcination*, *décrépitation*, *ustion*; *assation*; terme de *Pharmacie*.
 Ustioni apta materies. *Combustible*.
 USTIUGA, æ. *Oustoug*, ville capitale de l'*Oustoug*, en *Moscovie*.
 USTOR, oris. *Celui qui brûloit les corps des morts*.
 USTRINA, næ. *Une forge*. *Le lieu où l'on brûloit les corps des morts*.
 Malleator ad ustrinam. *Forgeron*.
 USTULARE. *Brûler*, *mettre au feu*. *Flamber*; terme de *Rôtissage*.
 Ustulare calamos. *Hollander des plumes*.
 USTULATIO, onis. *Brûlure*.
 USTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe Urere*.
 USUALIS, ale. *Dont on se sert*, *qui est en usage*, *usuel*.
 USUALITER. *Communément*, *ordinairement*.
 USUARIUS, a, um. *Usufruituaire*, *usufruitier*.
 Usuaria bonorum attributio. *Apanage*. *Partage du puîné d'un Souverain*.
 Usuarium prædium assignare. *Apanager*.
 Usuarii fundi attributione donatus. *Apanagé*.
 Jus usufructuarius. *La coutume*, *le droit coutumier*.
 USUCAPERE. *Acquérir droit de propriété par titre de longue possession paisible*, *par prescription*.
 USUCAPIO, onis. *Usucapion*. *Prescription*.
 Usucapioni non obnoxius. *Imprescriptible*.
 USUFRUCTUARIUS, ii. *Usufruitier*, *usager*, *viager*, *humier*; terme de *coutume*.
 USURA, ræ. *Usage*, *jouissance*, *emploi*. *Usure*, *intérêt*, *denier*, *profit*, *remise*.
 Usura quincunx, quinquaria. *Le denier vingt*.
 Permutatæ pecuniæ usura. *Le change*.
 Usura usurarum. *Anatocisme*.
 USURARIUS, a, um. *Qui concerne l'usure*, *l'intérêt*; *usurairer*.
 USURPARE. *Usurper*, *occuper*, *tenir*, *s'approprier injustement*, *se prévaloir*, *se servir*, *entreprendre sur autrui*. *Extorquer*. *Suifir*.
 USURPATIO, onis. *Usurpation*, *intrusion*, *détention*, *appropriation injuste*, *possession abusive*. *Entreprise sur*, &c. *Extorsion*, *Trouble*, *nouvelleté*; terme de *Palais*.
 USURPATOR, oris. *Usurpateur*.
 USURPATRIS, icis. *Usurpatrice*.
 USUS, ūs. *Usage*, *pratique*, *routine*; *usage*, *coutume*. *Emploi*, *jouissance*. *Service*. *Familiarité*. *Utilité*. *Paisible possession*.
 Quod usui esse potest. *De mise*.
 Quod usui esse non potest. *Impraticable*.
 Usu edoctus. *Expérimenté*, *expert*, *roulier*.
 USUSFRUCTUS, ūs. *Usufruit*. *Jouissance d'une chose dont on n'a pas la propriété*. *Humiere*; terme de *Coutume*.
 Ususfructus, certæ ejusdem partis bonorum mariti quæ superstiti uxori conceditur. *Le douaire*. *Augment de la dot*; *donation propter nuptias*; terme du *Droit Civil*.
 Ususfructum partis alicujus bonorum mariti uxori assignare. *Douer une femme*.
 USUVENIRE. *Arriver*, *écheoir*.

U T

UT. *Conjonction*. *Afin*, *afin que*. *Pour*. *Quand*, *lorsque*. *Comme*, *ainsi*, *de même*. *De manière*, *de façon*, *de sorte*, *tellement*. *Suivant*, *selon*. *Depuis que*. *Pourvu que*. *Vu*, *attendu que*.
 UTCUMQUE. *Tellement*; *quellement*. *Tant bien que mal*. *Couci couci*.
 UTENSILIS, le. *Utenfile*, *ustensile*.
 UTER, tris. *Outre*; *peau de chèvre*, *de bouc*.
 Uter symphonicus. *Cornemuse*. *Musette*. *Sourdeline*.
 UTER, ri. *Voyez Uterus*.
 UTER, tra, trum. *Qui des deux*; *lequel*, *laquelle des deux*.

UTERCULUS, li. *Petit ventre.*

UTERCUNQUE, utracunque, utrumcunque. *Lequel des deux que ce puisse être.*

UTERETUM, ti. *Uteret, petite ville de la Géorgie.*

UTERINUS, a, um. *Uterin, né d'une même mère.*

UTERLIBET, utralibet, utrumlibet. *Lequel des deux il vous plaira.*

UTERNAM, utranam, utruranam. *Qui des deux, lequel des deux.*

UTERQUE, utraque, utrumque. *L'un & l'autre, tous les deux. Pars utraque. Le pour & le contre.*

UTERVIS, utravis, utrumvis. *Lequel des deux il vous plaira.*

UTERUS, ri. *Le ventre. La matrice. Le flanc. L'enfant, le fruit qui est dans le ventre.*

Uteri ora exterior. *Le couronnement; terme d'Accoucheur.*

UTI. Conjonction. *Voyez Ut.*

UTI. *Ufer, se servir, mettre en usage. S'aider, se prévaloir, profiter, employer, usurper.*

Uti aliquo familiariter. *Converser, vivre avec quelqu'un, le hanter, le pratiquer.*

Uti omnium amicorum operâ atque diligentia ad rem aliquam. *Mettre tous ses amis en campagne pour faire réussir une affaire.*

UTIBILIS, ile. *Voyez Utilis, le.*

UTICUM, & UTICUS, ci. *Ouche, nom d'une ancienne forêt de la Normandie.*

UTILE, is. *L'Utile.*

UTILIS, le. *Avantageux, utile, bon, favorable, fructueux, profitable.*

UTILITAS, atis. *Utilité, profit; avantage, bénéfice, douceur, intérêt. Considération. Bienfaisance. Service, usage.*

Utilitatem percipere. *Profiter.*

UTILITER. *Avantageusement, utilement.*

UTINAM. *Plût à Dieu, Dieu veuille.*

UTINUM, ni. *Udine, ville capitale du Frioul.*

UTIQUE. *Certainement, certes, par conséquent, donc.*

UTIPOTE. *Puisqu'en effet.*

UTPUTA. *Par exemple.*

UTQUID. *Pourquoi.*

UTRARIUS, xii. *Celui qui porte quelque liqueur dans les outres.*

UTRIBI. *Auquel des deux endroits.*

UTRICULARIUS, xii. *Petit outre.*

UTRICULUM, li. *Utrera, bourg de l'Andalousie, en Espagne.*

UTRICULUS, li. *Petit outre. Vessie.*

Utrculus symphoniacus. *Une cornemuse, une musette.*

UTRINDE. *Duquel des deux côtés. De l'un ou de l'autre côté.*

UTRINQUE. *Des deux côtés, de part & d'autre.*

Utrinque corrogare, arripere. *Prendre de tout côté, de toutes mains, à droite & à gauche.*

UTRINQUESECUS, & UTRINSECUS. *De côté & d'autre.*

UTRIO, onis. *L'Orron, l'Auron; rivière du Berry, en France.*

UTRO. *Duquel des deux côtés.*

UTROBIQUE. *Des deux côtés, de part & d'autre.*

UTROLIBET. *De l'un des deux côtés.*

UTRUM. *Lequel des deux. Savoir, si.*

UTRUMNAM. *S'il est vrai que.*

UTTA, x. *Otte, nom d'une ancienne forêt.*

UTUM Regnum. *Le Royaume d'Uto, au Japon.*

UTUT. *Quoiqu'il en soit.*

U V

UVA, x. *Raisin, grappe de raisin. La luetie; l'urcule; terme de Médecine.*

Uvarum reliquias colligere, sublegere. *Grappiller.*

Uva rabuscula. *Grappe de verjus.*

Nigella uva. *Auvernat, pineau; morillon.*

Uva spinex acinus, bacca. *Groseille, fruit du Groseiller.*

UVA-CAVA arbor. *Uva Cava, arbre qui croît aux Indes.*

UVA Ovassora. *Ova-Ovassora, arbre des Indes Occidentales.*

UVA pyrusus. *Uva-pyrus, arbre des Indes.*

UUCHEUM, i. *Uuchéu, ville de la Chine.*

UVEA, x. *L'Uvée; terme d'Anatomie.*

UVESCERE. *Devenir moite, devenir humide.*

UVIDULUS, a, um. *Un peu moite, un peu humide.*

UVIDUS, a, um. *Humide, moite, mouillé.*

UVIFER, a, um. *Qui porte du raisin.*

VULCANIA, x. *Vulcani Insula. Hiera, x. Volcano, ou Hiera, noms propres d'une île de la mer de Toscane.*

VULCANIUS, a, um. *De Vulcain, de feu.*

VULCANUS, ni. *Vulcain, le dieu du feu. Vulcain, Volcan; île de l'Océan Oriental. Volcanos, village de la Morée.*

VULDRAGA, x. *Voyez Valdraca, x.*

VULGARE. *Divulguer, publier, semer, répandre, faire courir, révéler.*

VULGARIS, are. *Vulgaire, ordinaire, commun, trivial, plat, grossier.*

VULGARITER. *Vulgairement, communément.*

VURGARIUS, a, um. *Voyez Vulgaris, are.*

VULGATOR, oris. *Qui divulgue, qui publie, qui révèle.*

VULGATUS, a, um. *Divulgué, publié, révélé, ébruité. Vulgaire, commun.*

Vulgato more. *Vulgairement, communément, grossièrement.*

Vulgata scriptura versio. *La vulgate, traduction ancienne de la Bible.*

VULGIVAGUS, a, um. *Voyez Vulgaris, are.*

VULGO. *Vulgairement, communément, ordinairement, populairement. Par-tout, en tout lieu.*

VULGUS, gi. *Le vulgaire, la populace, la multitude.*

VULGUS, us. *Mêmes significations.*

VULNERABILIS, le. *Qui peut être blessé, vulnérable.*

VULNERARE. *Blesser, narrer; vieux mot.*

VULNERARIUS, a, um. *Qui concerne les plaies, les blessures. Vulnéraires.*

VULNERARIUS, ii. *Chirurgien, qui pansé les plaies.*

VULNERATIO, onis. *Blessure.*

VULNERATUS, a, um. *Blessé.*

VULNIFICUS, a, um. *Qui blesse, qui fait une blessure.*

VULNUS, eris. *Plaie, blessure. Atteinte. Coup mortel, coup de jarnac.*

In vulnura ruere. *Aller aux coups.*

Vulnus obligatum solvere. *Débander une plaie.*

Vulneri non obnoxius. *Invulnérable.*

VULNUSCULUM, li. *Diminutif de Vulnus.*

VULPECULA, lx. *Renard, renardeau. Goupil, vieux mot François. Malin, bonne bête.*

VULPES, is. *Renard, animal sauvage.*

Vulpes cunicularia. *Petit renard, Goupil; vieux mot François.*

VULPILIO, onis. *Asperfoir. Queue de renard.*

VULPINARI. *Ruser, finasser; user de finesse.*

VULPINUS, a, um. *De renard. Ruse.*

Vulpina fovea. *Renardière.*

Vulpina fovea os, ostium. *La mere.*

VULSURA, x. *L'action d'arracher.*

VULTICULUS, li. *Petit visage.*

VULTUOSUS, a, um. *Qui a le visage gras & rebondi, qui a une grosse face. Joufflu; mouflard; terme bas.*

VULTUR, ris. *Vautour, oiseau de proie.*

VULTURINUS, a, um. *De vautour.*

VULTURIUS, ii. *Pillard, voleur.*

VULTURNUS ventus. *Sud-est-quart au Sud-est.*

VULTUS, us. *Le visage, la mine, la face, le minois.*

Vultus rubicundus, vultus bacchicus. *La trogne d'un ivrogne.*

Vultum deformare, lacerare. *Dévisager.*

VULVA, x. *Vulve, matrice; terme d'Anatomie.*

VULVAGO, inis. *Nard sauvage, ou Asarum, cabaret; plantes.*

UVOR, oris. *Humidité, moiteur.*

VURMIUS, fluvius. *Le Worm, ou Werm, petite rivière d'Allemagne.*

VUTINGA, gx. *Vutin, ville de la Chine.*

UVULA, x. *Diminutif d'Uva. Petite grappe de raisin, grappillon. La luetie, l'épiglotte, uvule; terme d'Anatomie.*

U X

UXAMA, x. *Borgo d'Osma, petite ville d'Espagne.*

UXANTEIS, is. *Ouessant, petite île de France, vis-à-vis la côte occidentale de la Bretagne.*

UXELA, x. *Voyez Uxelmuthium, ii.*

UXENTUM, ti. *Ugento, petite ville de la terre d'Otrante, au Royaume de Naples.*

UXILIA, x. *Uxilia, village sur la côte septentrionale de l'île de Rhodès.*

UXOMA, & Uxuma, x. *Voyez Hiesma, x.*

UXOR, oris. *Femme, épouse.*

UXORCULA, x. *Diminutif d'Uxor.*

UXORIOUS, ii. *Qui se laisse gouverner par sa femme.*

UXORIOUS, a, um. *De femme, d'épouse.*

V Y

VYSTUS, i. Eustus, i. *Vyst, & Eust, nom propre d'une des îles Westernes, au couchant de l'Écosse.*

W A

WACETENDONKA, x. *Wachtendonck, petite ville de la Gueldre Espagnole.*

WAGENINGA, Vaga, x. *Vagenum, i. Wagenheim, Waggenhingen, petite ville des Provinces-Unies.*

WAKEFELDA, dx. *Wakefeld, bourg, ou petite ville du Comté d'York, en Angleterre.*

WALARICUS, ci. *Gualaricus, ci. Vulery, nom propre d'homme.*

WALDBURGENSIS Baronatus. *La Baronie de Warbourg; l'un des Etats du cercle de Souabe.*

WALDEBERTUS

WALDEBERTUS. *Waldebert*, ou *Valbert*, vulgairement *Gau-
bert*; nom propre d'homme.

WALDOMERUS. *Voyez* Baldomerus.

WALDUS. *Voyez* Valdus.

WALLENBURGUM, *gi. Wallenbourg*, petite ville de la Suisse.

WALLENSTADIUM, *ii. Wallenstad*, petite ville de la Suisse.

WALLONES, un. *Wallons*, les peuples des Pays-Bas.

WALLSENDÄ, *x. Walsend*, village du Comté de Northum-
berland, en Angleterre.

WALLUS, *a. um. Gillois*, du pays de Galles, en Angleterre.

WALPURGIS, *Walburgis*, *is. alburge*, ou *Vaubourg*, nom
propre de femme.

WALSEA, *x. Walsea superior. Walsée*, *Obervalsée*, bourg de
la Basse-Autriche.

WALVICUM, *ci. Walwick*, village du Comté de Northumber-
land, en Angleterre.

WAMCABECUS arbor. *Wamcabec*, nom propre d'un arbre qui
vient dans l'île de Marignan.

WANDREGISILUS, *Vandrilte*, nom propre d'homme.

WANGENA, *x. Wungen*, ville du cercle de Souabe, en Alle-
magne.

WARA. *Voyez* Vara.

WARACTUM, *i. Voyez* Gucretum, *i.*

WARANDA, *x. Varde*, nom propre d'un lieu situé dans le Ve-
xin, en France.

WARBURGUM, *i. Warburg*, petite ville du cercle de West-
phalie.

WARDBERGUM, *i. Wardberg; Wardbourg*, petite ville située
sur la côte de l'Hallande, en Suède.

WARDHUSIUM, *i. Wardhusy*, petite forteresse de l'île de Ward,
sur la côte de la Laponie Norvégienne.

WARSAVIA, *x. Warsovie*, ville de Pologne.

WARTEMBERGA, *x. Wartemberg*, petite ville de la Silésie.

WARVICUM, *i. Warwick, Barwick.*

WASSERBILLICHUM, *i. Wasserbillick*, bourg des Pays-Bas.

WASSERBURGUM, *i. Wasserbourg*, petite ville de la Bavière.

WASTENENSIS, & WASTINENSIS pagus. *Voyez* Vastinium.

WATERFORDIA, *x. Waterford*, petite ville de la Momonie,
en Irlande.

WATERLANDIA, *x. Waterland*, petite ville de la Hollande
Septentrionale.

WAVARIENSIS, *Warenfis, Wavarenfis Civitas. Voyez* Vabren-
fis Pagus.

WEDONA, *x. Wédon*, village du Comté de Northumberland,
en Angleterre.

WEDONA, *x. Wéen*, petite ville du Dannemarck.

WEIPSTADIUM, *i. Weipstadt*, bourg ou petite ville du Pala-
tinat du Rhin.

WEIDA, *x. Weida*, petite ville de Voigtland, en Misnie.

WEIDENA, *x. Weiden*, petite ville du Palatinat de Bavière.

WEISSENAVIA, *x. Weissenaw*, bourg de la Souabe.

WEISSENERGA, *x. Weissenberg*, petite ville de la Livonie.

WEISSENBURGUM, *gi. Weissenbourg*, ville de la basse Alsace.

WEISSENFELDA, *x. Weissenfelds*, bourg de la Misnie, en
Haute-Saxe.

WELA, *Wedelia, x. Wéel; Wédcl*, petite ville de la Jutlande,
en Dannemarck.

WELIKA, *x. Wéluka Recca*, nom de rivière.

WELKA, *x. Welka*, bourg de l'île de Végia, dans le Golfe de
Venise.

WELLÆ, *Velliæ, arum. Welles, Wels*, petite ville du Comté
de Sommerfet, en Angleterre.

WENIALUS, *ii. Voyez* Guinailus, *ii.*

WEPPESIUM, *ii. Weppes*, contrée de la Châtellenie de Lille,
en Flandre.

WERA, *x. La Were*, rivière d'Angleterre.

WERDENBERGA, *x. Werdenberg*, petite ville de la Suisse.

WERFFIA, *x. Werffen*, bourg du cercle de Bavière.

WERINGA, *x. Woeringa, x. Wering, Woering, Wuringen*,
petite ville, ou bourg de l'Électorat de Cologne.

WERLA, *x. Werle*, bourg du Duché de Westphalie.

WERMINSTERA, *x. Werminster*, village du Comté de Wilt,
en Angleterre.

WERTACHIUS fluvius. *Le Wertach*, rivière de la Souabe.

WESA, *x. La Wése*, petite rivière des Pays-Bas.

WESTERA, *x. Wèster*, l'une des îles Orcades.

WESTERASIUM, *ii. Westéras*, ville capitale de la Westmanie,
en Suède.

WESTERBURGUM, *i. Westerbourg*, bourg situé dans le Wef-
terwald.

WESTERGOA, *x. Westrachia, x. Westergo*, contrée des Pro-
vinces-Unies.

WESTERNÆ insulæ. *Les îles Vesternes*, au couchant de l'É-
cosse.

WESTHOVIA, *x. Westhoff*, bourg situé dans l'Évêché de Straf-
bourg, en Alsace.

WESTMANIA, *Westmanie*, Province de la Suède propre.

WESTMORLANDIA, *Westmorland*, Province d'Angleterre.

Tome VIII. III. Partie.

WESTPHALIA, *x. La Westphalie*, en Allemagne.

WESTROGOTHIA, *x. Westrogothie, Westrogothland*; grand
pays de la Suède.

WESTROVALDIA, *x. Le Westerwaldt*, partie de la Wétéravie.

WESTSEXIA, *x. Le Westsex*, Province d'Angleterre.

WESTLARIA, *x. Wetzlaria, x. Wetzlar*, ville du Landgraviat
de Hesse, en Allemagne.

WETTENHAUSIA, *x. Wettenhausen*; nom propre d'une Ab-
baye de la Souabe.

WETERAVIA, *x. La Wétéravie*, partie du cercle du Haut-
Rhin.

WEXFORDIA, *x. Wexford*; ville de la Lagénie, en Irlande.

WIATKA, *x. Wiutka*, ou *Wiudski*, petite Province de la Tar-
tarie Moscovite.

WIBORADA, *x. Guiborat*, nom propre de femme.

WICKLOA, *Viclova, x. Wicklo*, petite ville de la Lagénie, en
Irlande.

WIEDENSIS Comitatus. *Le Comté de Wied*, petit pays du Wef-
terwald, en Allemagne.

WIELISSA, *Welissa, x. Wieliff*, petite ville de Lithuanie.

WIELKIELUKIA, *x. Wielkieluki*, ville du Duché de Reschow,
en Moscovie.

WIENNERVALDIA, *x. Le Wienerwald*, partie de la Basse-
Autriche.

WIEPRESA, *x. Wieprz*; nom propre d'une rivière de Pologne.

WIERA, *x. Wier*, l'une des îles Orcades.

WIESENSTAGIENSIS Comitatus. *Le Comté de Wiesenstaing*,
en Souabe.

WILDEMANIA, *x. Wildeman*, bourg ou petite ville du Duché
de Brunswick, en Basse-Saxe.

WILDENFELDIA, *x. Wildensfels*, bourg situé dans le Voigt-
land.

WILKOMERIA, *x. Wilgomirz, Wilgomer*, petite ville de Li-
thuanie.

WILLEHADUS, *adi. Guillard*, nom propre d'homme.

WILHELMUS. *Voyez* Guillelmus, *i.*

WILLIBALDUS, *Villebaud*, ou *Guillebaud*, nom propre
d'homme.

WILTEMBURGUM, *i. Wiltembourg*, petit village des Pro-
vinces-Unies.

WIMPINA, *x. Wimpfen*, ville du cercle de Souabe, en Alle-
magne.

WINANDERUS lacus. *Winander Mèer*, petit lac d'Angleterre.

WIMBURNÄ, *x. Wimburn*, bourg du Comté de Dorchestre,
en Angleterre.

WINCHELSEIA, *x. Winchelsey*, petite ville du Comté de Suf-
sex, en Angleterre.

WINDISCHIA, *x. Windisc Matray*, bourg du cercle de Ba-
vière.

WINDSORA, *x. Windsor*, petite ville du Comté de Barck, en
Angleterre.

WINEBAUDUS, *i. Winebaud*; nom propre d'homme.

WININDA, *x. Winden, Winédon; Winada*, bourg du Duché
de Wurtemberg, en Souabe.

WINNIBALDUS, & *Wunebaldus, i. Gombaud*, nom propre
d'homme.

WINNICZA, *x. Winnicza*, ville de la Basse Podolie, en Po-
logne.

WINNOCHUS, *i. Winnoch*, ou *Winnox*; nom propre d'homme.

WINSCHOTA, *x. Winschote*, petite ville des Provinces-Unies.

WINSHEMIUM, *ii. Winsheim*, ville du cercle de Franconie,
en Allemagne.

WINTENUM, *i. Winten*, village de la Bavière.

WINTERTHURA, *x. Winterthur*, petite ville de la Suisse.

WINWALÆUS, *Winnavalæus, Winwalocus, Winnualocus*;
Winnavinlocus, Wingalocus, Wingalotus, Winalatus, Wine-

baldus, i. Venrolé, Guignolé; noms propres d'homme.

WIPPERA, *x. Wipper, Wippa*, rivière de la Thuringe, en
Haute-Saxe.

WIRTEMBERGA. *Voyez* Wurtemberg.

WISMARIA, *x. Wismar*, ville du cercle de la Basse-Saxe.

WISNIOVICUM, *Wisniowiecz, Wisnowitz*, bourg de la Vol-
hinie en Pologne.

WISSANUM, *i. Wissant, Witsan Isten, Esfeu*, noms d'un vil-
lage de Picardie, sur la côte du Boulonois, en France.

WISSEGRODIA, *x. Wishegrod*, petite ville du Palatinat de
Czersko, en Pologne.

WISSELBURGUM, *i. Wiselbourg*, village de la Basse-Hongrie.

WISSELOCHA, *x. Wiseloch*, petite ville du Palatinat du Rhin,
en Allemagne.

WITGENSTINIENSIS Comitatus. *Le Comté de Witgenstein*,
l'un des États de la basse partie du cercle du Haut-Rhin.

WITHERNA, *x. Withern*, petite ville d'Écosse.

WITHMARUS, *i. Voyez* Vitlmarus, *i.*

WITELIA, *x. Witley*, village du Comté de Northumberland,
en Angleterre.

WITTENBERGA, *x. Wittemberg*, petite ville du Marquisat
de Brandebourg. *Wittemberg*, bourg ou petite ville de la

Basse-Saxe. *Wittemberg*, ville de la Haute-Saxe.
WITTENBURGUM, i. *Wittembourg*, petite ville ou bourg de la Basse-Saxe.
WITTOVIA peninsula. *Wittou*; la partie septentrionale de l'île de Rugen, en Poméranie.
WLPHILAICUS, i. *Ouslay*; nom propre d'homme.
WODSTOKIA, æ. *Vodstoke*, bourg du Comté d'Oxford, en Angleterre.
WOLBECENSIS Tractus. *Le pays de Wolbeck*, contrée de l'Évêché de Munster, en Westphalie.
WOLFENBUTELA, æ. *Wolferbytum*, *Guelphorbytum*, i. *Wolfenbutel*, ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe.
WOLFERSDICA, æ. *Wolferfadyck*, petite île de la Zélande, une des Provinces-Unies.
WOLFTINUM, i. *Wolstein*, petite ville du Palatinat du Rhin.
WOLLINUM, i. *Wollin*, petite ville de la Poméranie Royale.
WOODCOTA, æ. *Woodcote*, village du Comté de Surrey, en Angleterre.

WORCUMUM, *Worcomium*, ii. *Worcum*, nom de deux bourgs de Hollande.
WORKLOA, æ. *Worsklo*, rivière de Moscovie.
WOTA, *Woda*, *Goda*, æ. *Woda*, *Wota*, nom d'un dieu des anciens Germains.
WRITESHAMUM, i. *Wrexham*, bourg du pays de Galles, en Angleterre.
WROXCESTRIA, æ. *Wroxcester*, village du Comté de Shrop, en Angleterre.
WURSCHAYTO. Nom propre d'un dieu des anciens Prussiens.
WURTEMBERGA, æ. *Wurtemberg*, ou *Wirtemberg*, château situé dans la Souabe.
WURTBURGUM, *Wurtezeburgum*, i. *Wurtzburg*, *Wirtzburg*, ville de la Franconie.
WURTZENA, æ. *Wurtzen*, petite ville de la Haute-Saxe.
WUSTA, æ. *Wust*; nom propre d'une des îles Schetlandiques.

X



NOTA Romana denarii numeri X. Vaut dix en chiffre Romain.

XACA, æ. *Xaca*, nom d'un dieu des Japonais.
XAGUA, æ. *Xagua*, petit golfe de l'île de Cuba.
XAGUA arbor. *Xagua*, arbre de l'île de Cuba.
XALAPPA, æ. *Xalappe*, petite ville du Mexique, en Amérique.
XALCOCOTILUS, i. *Guayava*, æ. *Xalcocotl*, *Goyanier*, arbre qui croît en Amérique.
XALISCA, æ. *Xalisco*, ou *la nouvelle Galice*, en Amérique.
XAMUM, i. *Xamo*, desert de la grande Tartarie.
XANCOINSUM, *Sancoinsum*, *Xancoins*, *Sancoins*, bourg du Bourbonnois, en France.
XANSIA, æ. *Xansi*, Province de la Chine.
XANTHUS, i. *Xanthe*, ou *Zanto*; noms de plusieurs rivières & villes.
XANTONIA, æ. *Xantung*, Province de la Chine.
XAOICHEUM, i. *Xaocheu*, ville de la Chine.
XAOHINGA, æ. *Xaohing*, ville de la Chine.
XARAIORUM lacus. *Le lac de Xarayès*, dans l'Amérique Méridionale.
XARASUELA, æ. *Xarasuel*, village du Duché de Valence, en Espagne.
XATIVA, *Sativa*, æ. *Xativa*, *Sativa*, petite ville du Royaume de Valence, en Espagne.
XAUCA fluvius. Voyez *Marannonius fluvius*.

X E

XECIENUM, i. *Xécien*, ville de la Chine.
XENIA, orum. *Etrennes*, présent réciproque qu'on se donne le premier jour de l'an.
 Dare *xenia* *Etrener*.
XENODOCHUM, & **XENODOCHEUM**. *Hôpital*, *lâdrerie*.
Xenodochium pietatis Beatæ Virginii dedicatum. La Pitié, hôpital.
XENODOCHUS, chi. *Hospitalier*, qui retire les pauvres dans sa maison. *Xenodoque*.
XENOXUA, *Xenorva*, æ. *Xénouxua*, *Xenorva*, petite ville de la Macédoine, en Grèce.
XENSIA, æ. *Xenxi*, ou *Chenxi*, Province de la Chine.
XERA, æ. *Xérès*, nom de plusieurs villes.
XERAMPELINUS, a, um. *Qui est de couleur de feuilles de vignes mortes*.
XEROPHAGIA, æ. *Xérophagie*, l'usage des viandes sèches.
XERXÈS, is. *Xerxès*, *Xercès*; nom propre d'homme.
XETEFA, æ. *Xétese*, village de la Castille nouvelle en Espagne.

X I

XILIUM, ii. *Xili*, bourg de la Zaconie, en Morée.
XILOBALSAMUM, i. *Le bois de baume*.
XILOCA, æ. *Xiloca*, *Xiloa*, rivière du Royaume d'Aragon, en Espagne.
XILOCASTRUM, i. *Xilocastro*, bourg du Duché de Clarence, en Morée.

XIMA, æ. *Xima*, nom propre d'une ville & d'un Royaume, en l'île de Nippon.
XIMOLA, æ. *Ximola*, nom propre d'une ville & d'un Royaume, en l'île de Nippon.
XIMOTUCUM, *Ximoteuque*, *Ximonotuque*, ville de l'île de Nippon.
XINANUM, i. *Xinano*, *Ximano*; nom propre d'une ville & d'un Royaume, en l'île de Nippon.
XINCHEUM, i. *Xincheu*, ville de la Chine.
XINGOVINUS, i. *Xingovin*, Bonze Chinois.
XIPHIAS, æ. *Le poisson épée*, *scie*, *espadon*; poisson. *Lance*, *épée*, comète.
XIRIA, æ. *Xiria*; nom d'une montagne de Morée.
XIXENA, æ. *Xixena*; *Sixena*; village de l'Aragon, en Espagne.

X O

XOAA, *Xaoa*, æ. *Xoa*, *Xaoa*, nom propre d'un Royaume de l'Abissinie, en Afrique.
XOCHICOPALLIUS, i. *Xochicopalli*, arbre qui croît aux Indes Occidentales.
XOCOALTUS liquor. *Xocoalt*, nom d'une boisson des Mexicains.

X U

XUICHEUM, *Xuicheu*, ville de la Chine.
XUNCKINGA, æ. *Xuncking*, ville de la Chine.
XUNNINGA, æ. *Xunning*, ville de la Chine.
XUNTA, æ. *Xunte*, ville de la Chine.
XUNTIENUM, *Xuntien*, ou *Pékin*, ville capitale de la Chine.
XUTAS, æ. *Xutas*, espèce d'oiseau qui ne se trouve que dans les Indes Occidentales.

X Y

XYLINUS, a, um. *De cotonnier*, *de coton*.
Tela à filo xylino texta. Bâfin. Futaine.
Xylini textor. Futainier.
Xylinum textum granis respersum. Futaine à grains d'orge.
XYLOBALSAMUM, i. *Baume de Judée*, arbrisseau.
XYLOCINNAMOMUM, i. *Bois de l'arbre cinnamôme*.
XYLON, i. *Cotonnier*, plante qui porte le coton.
Xylon herbaceum. Le cotonnier ordinaire.
Xylon arboreum. Le cotonnier, arbre.
Xyli bombyx, lanugo. Le coran.
XYLOLATRA, æ. *Xylolâtre*, qui adore du bois.
XYNÆCIA, ium. *Xynécies*, fête des Athéniens.
XYRIS, is. *Spatule*, ou *Glayeul puant*, plante.
XYSTARCHA, æ. *Xystarque*, commandant de *Xyste*.
XYSTICUS, i. *Xystique*, nom que l'on donnoit à Rome aux gladiateurs, lutteurs, & athlètes, qui se battoient sous des portiques.
XYSTUM, & **XYSTUS**, ti. *Promenade couverte, corridor, allée, portique*.
XYSTUS, i. *Xyste*; nom propre d'homme.

Y



A, α. *L'Ye*, golfe du Zuyderzée.

YACARANDA arbor. *Yacaranda*, arbre qui se trouve dans l'île de Madagascar.

YACHICA arbor. *Yachica*, arbre qui se trouve dans l'île de Madagascar.

YACOBDAIA, α. *Yacobdal*, Palais des Rois de Suède.

YAMARITUM, i. *Yamarito*; nom d'une ville & d'un Royaume, en l'île de Nippon.

YANCHEUM, i. *Yancheu*, ville de la Chine.

YARA, Yera, α. *Yare*, *Yere*, rivière d'Angleterre.

YCA, α. *Yca*, ville du Pérou.

YCHOA, α. *Ychoum*. *Ycho*, plante du Pérou.

YELLA, la. *Yell*, ou *Zell*, l'une des îles de Schetland.

YENCHEUM, i. *Yencheu*, ville de la Chine.

YENDUM, i. *Yendo*, *Yédo*, ville du Japon.

YENNA, na. *Yenne*, village de la Savoie.

YENUM, i. *Yen*; nom d'un fruit de la Chine.

YEPESA, α. *Yépès*, *Ypès*, bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.

YESDA, α. *Yesde*, ou *Jeffed*, ville de la Perse.

YLA, α. *Yla*, *Ila*, île de l'Écosse.

YNAGUA insula. *Voyez* *Hinagua* insula.

YNAYA palma. *Ynaya*, espèce de palme de l'île de Maragnan.

YNCAS, α. *Ynca*, nom que l'on donnoit autrefois aux Rois du Pérou.

YNCHICUM, i. *Ynchic*, ou *Monobi*; fruit qui vient sous terre, dans le Pérou.

YOCHEUM, i. *Yocheu*, ville de la Chine.

YOCOLTUS arbor. *Ycolt*, *Yecolt*, arbre de la nouvelle Espagne. Palmier de montagne.

YOGHALIA, α. *Youghall*, petite ville d'Irlande.

YOIDES, dum. *Yoïde*, terme d'Anatomie.

YOLANDA, α. *Yolande*, nom propre de femme.

YOLATOLUS liquor. *Yolatole*, sorte de boisson des Indes orientales.

YPENGRÆCIA, α. *Voyez* *Oberkirkia*, α.

YPRENSIS ulmus. *Ypereau*, espèce d'Orme.

YQUETAYA, α. *Yquéta*, plante du Brésil.

YSSELSTEINUM, i. *Voyez* *Iffelsteinum*, ni.

YTHA, α. *Ye*; nom propre de femme.

YVETOTUM, ti. *Yvetot*, bourg de la Normandie, en France.

YUMA, α. *Yuma*, nom propre de l'une des îles Lucayes.

YUPIA, α. *Yupi*, nom propre d'une grande presqu'île de la grande Tartarie.

YZQUIATOLUS potus. *Yzquiatole*; sorte de boisson dont on use dans les Indes Occidentales.

Z



AARA, α. *Desertum*. *Zaara*, *Saara*, ou le *Desert*, grande région de l'Afrique.

ZABEL, Zabii, orum. *Voyez* *Sabei*, orum.

ZABESUS, si. *Zabes*, *Zafzebes*, *Millenbach*, ville de la Transilvanie.

ZABULON: Nom propre d'un des enfans de Jacob, de la Tribu qui en descendit, & d'une ville de Galilée.

ZACATECARUM Regio. *Zacatecas*, nom propre d'une Province de l'Amérique Septentrionale.

ZACAFUS lacus. *Le lac de Zachaf*, dans le Monomotapa.

ZACHARIAS, α. *Zacharie*; nom propre d'homme.

ZACINTHA, α. *Zacinthe*, plante.

ZACONIA, Tzaconia, α. *La Zaconie*, ou *Tzaconie*, Province de la Morée.

ZACYNTHUS, i. *Zante*, île de la mer Ionienne. *Zante*, ville capitale de cette île.

ZADRA, α. *Zadra*, petite ville du Royaume de Barca; en Barbarie.

ZAFLANUS lacus. *Le lac de Zaflan*, dans l'Abissinie.

ZAFRA, α. *Zafra*, petite ville de l'Étramadure d'Espagne.

ZAGARDGIUS, ii. *Zagardgi*, valet des chiens de chasse du Grand-Seigneur.

ZAGARUOLUM, i. *Zagarolo*, bourg de l'État de l'Église, en Italie.

ZAGORIA, α. *Zagora*, contrée de la Turquie, en Europe.

ZAGRABIA, α. *Zagrab*, *Zagabria*, *Agram*, ville de Hongrie.

ZACROCIMUM, mi. *Zakrotzin*, ville de la Mazovie en Pologne.

ZAHARA, α. *Zahara*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.

ZAHASPA, α. *Zahaspa*, ville de la grande Tartarie.

ZAIMUM fundum. *Zaim*; terme de Relation.

ZAINIUM, ii. *Zain*, espèce de minéral.

ZAIRAGIA, α. *Zairagie*, ou *Zairagiah*, divination en usage parmi les Arabes.

ZAIRUS, i. *Zaire*; nom propre d'un lac, & d'une rivière de l'Abissinie, en Afrique.

ZALA, Sala, α. *Zalawar*, ou *Zalewar*, petite ville de la Basse-Hongrie.

ZALAMEA. *Voyez* *Salamea*.

ZAMBERUS, ri. *Le Zambere*, grande rivière de la basse Ethiopie.

ZAMBEZUS, i. *Le Zambèze*, grande rivière de la Basse-Ethiopie.

ZAMBRO promontorium. *Le cap Zambrone*, dans la Calabre ultérieure.

ZAMIA, α. *Dommage*, perte.

ZAMIE, arum. *Pommes de pin qui pourrissent les autres*.

ZAMMALE, es. *Samaël*.

ZAMORA, α. *Zamora*, ville du Royaume de Léon, en Espagne. *Zamora*, ville du Pérou, en Amérique. *Zamora*, petite ville du Royaume d'Alger, en Afrique.

ZAMOSCIUM, ii. *Zamoscie*, *Zamoski*, petite ville du Palatinat de Belcz, en Pologne.

ZANFARA, α. *Le Zanfara*, ville de la Nigritie, en Afrique.

ZANGEBARIA, α. *Le Zanguébar*, grande région de la Basse-Ethiopie.

ZANHAGA, α. *Le Zanhaga*, grand pays du Zaara, en Afrique.

ZANTUS, i. *Zanto*, village de la Basse-Hongrie.

ZANZIBARA, α. *Zanzibar*, île de la Basse-Ethiopie.

ZAPOTECÆ, arum. *Zapotécas*, peuples de l'Amérique Septentrionale.

ZARA, α. *Zara*, ville capitale de la Dalmatie Vénitienne.

Zara vetus. *Zara Vecchia*, ou *Biograd*, ville de la Dalmatie.

ZARACHA, α. *Zaracha*, petite ville du Duché de Clarence, en Morée.

ZARAMUS, i. *Zarame*; nom propre d'un dieu des Gaulois.

ZARNATA, α. *Zarnata*, petite ville de la Zaconie, en Morée.

ZARNAVIA, α. *Zarnaw*, ville de la haute Pologne.

ZARNOUNIZA, α. *Zarouniza*, village de la Dalmatie.

ZASHALON. *Zashalon*, ou *Hundersbuel*, bourg de la Transilvanie.

ZASLAVIA, α. *Zaslav*, petite ville de la Russie rouge, en Pologne.

ZATA, Zatha, α. *Zata*, *Zatha*, bourg de la basse-Hongrie.

ZATECIUM, & *Ziatecum*, i. *Satz*, ville de la Bohême.

ZATMARTBANYA, α. *Zatmartbania*, ville de la Transilvanie.

ZATMARIUM, ii. *Zatmar*, petite ville de la haute-Hongrie.

ZATORIA, α. *Zator*, petite ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.

ZAVICHOSTUM, i. *Zavichost*, petite ville du Palatinat de Sandomir, dans la haute Pologne.

ZAZUARA, α. *Brossa*, α. *Zazuaros*, *Brossa*, petite ville de la Transilvanie.

Z B Z D Z E

Z BARATIUM, ii. *Zbaras*; nom de deux petites villes de la Podolie.

ZBORAVIA, α. *Zborow*, petite ville de la Russie Rouge, en Pologne.

ZDIARUM, *Voyez* *Sorava*, α.

ZEa, α. *Epeautre*, espèce d'orge.

ZEBa Regio, onis. *Zeb*, grande contrée du Bilédugerid.

ZEBEA, α. *Zébéa*, rivière de la basse Ethiopie.

ZECARUS, Ozecarus, ri. *Zézaro*, *Zézéro*, rivière de Portugal.

ZEDICUM, i. *Zédic*, village du Royaume de Tripoli, en Barbarie.

ZEDOARIA, α. *Zédoaire*, racine des Indes.

ZEEBURGUM, i. *Zéeburg*, ou *Rammekens*, nom propre d'un château situé dans l'île de Walchéren, en Zélande.

ZEELANDIA, *æ. La Zélande*, l'une des Provinces-Unies des Pays-Bas. *La Séélande*, île du Dannemarck.

Zeelandia nova. *La nouvelle Zélande*, aux terres Australes.

Arx Zeelandia. *Le Fort Zélandia*, dans l'île de Formosa.

ZEGANUM, *i. Voyez Saganum*, *i.*

ZEGIRA, *æ. Voyez Gezira*.

ZEGZEGUM Regnum. *Le Royaume de Zegzeg*, pays de la Nigritie, en Afrique.

ZEILA, *æ. Zeila*, ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.

ZEIRITA, *æ. Zéirite*, nom des Princes Arabes d'une Dynastie qui a régné en Afrique.

ZEITON, onis. *Zéiton*, petite ville de la Thessalie, en Grèce.

ZEKELHIDA, *æ. Zéktheid*, forteresse de la Haute-Hongrie.

ZELA, Zeila, *æ. Zéla*, ancienne ville dont on voit maintenant les ruines dans l'Amalie, en Natolie.

ZELANDIA. *Voyez Zeelandia*.

ZELOTES, *is. Jaloux*.

ZELOTYPIA, *æ. Jalousie*.

ZELOTYPUS, *a, um. Jaloux, envieux*.

ZELUS, *li. Zèle, ardeur, émulation*.

ZEMBLINIUM. Zemlynium, *nii. Zembyln, Zemlin*, ville de la Haute-Hongrie.

ZEMBROVIA, *æ. Zembrov*, petite ville de la Mazovie, en Pologne.

ZEMONICUM, *i. Zémonico*, forteresse de la Dalmatie.

ZENITH. *Le Zénith*, le point vertical.

ZENO, onis. *Zénon*, nom propre d'homme.

ZENOBIA, *æ. Zénobie*, nom propre de femme.

ZENOBIUS, *ii. Zénobe*, nom propre d'homme.

ZENTA, *æ. Zenta*, nom propre d'une contrée de Dalmatie.

ZEPHANIAS. *Voyez Sophonias*.

ZEPHYRIUS, *a, um. Qui concerne le Zéphyre*.

ZEPHYRUS, *ri. Zéphyre, vent frais, vent d'aval, vent d'abas; Ouest, vent Occidental*.

ZERMAGNUS, *i. Zermagne*, nom propre d'une rivière de la Dalmatie.

ZERVESTA, *æ. Zerbst*, ville de la Principauté d'Anhalt, en Haute-Saxe.

ZETA, *æ. Chambre où l'on couche*.

ZETARIUS, *rii. Valet de chambre*.

ZETECULA. *Diminutif de Zeta*.

ZETETICE, *es. La Zétélique*; terme de Mathématique.

ZETETICUS, *ci. Zétélique*, nom d'anciens Philosophes.

ZEVENARIA, *æ. Zévénar, Séventer*, petite ville du Duché de Clèves.

ZEVERINUM, Severinum, *ni. Zévérinam, Sévérinum*; petite ville de la Haute-Hongrie.

ZEUGITÆ, *arum. Gluaux à prendre des oiseaux*.

ZEUS, *i. Doré, poisson*.

ZEYA, *æ. Zey*, petit torrent de l'Electorat de Mayence.

ZEYBAUS, *arbor. Zeyba*, grand arbre des Indes Orientales.

ZEYBUS, *arbor. Zeybo*, grand arbre qui vient dans la Nouvelle Galice.

Z I

ZIBETTA, *feu feles odorata. Civette*, petit animal.

Zibetta odoramentum. *Civette*, parfum.

ZIBITUM, *ti. Zibith*, ville de l'Arabie heureuse.

ZIDENUM, *i. Sidda, Giodda, æ. Ziden, Sidda, Giodda*, noms propres d'une ville de l'Arabie heureuse.

ZIGEA Insula. *Zigea*, petite île du Comté de Zagrab, en Sclavonie.

ZIGENHEMUM, *mi. Zigenheim*, petite ville de la Hesse.

ZIGETIUM, Sigetum, *ti. Zigeth*, ville de la basse-Hongrie.

ZIGIRA. *Voyez Gezira*.

ZIGOMA, *ais. Zigoma*, ou l'os jugal; terme d'Anatomie.

ZIGOMATICUS, *a, um. Zigomatique*; terme d'Anatomie.

ZIKA, *æ. Ziku*, petite ville de la basse-Hongrie.

ZINCKUM, *i. Zinck*, espèce de Minéral.

ZINDIKITA, *æ. Zindidikite*; nom d'une secte d'Hérétiques Mahométans.

ZINGI. *Badiane, ou Anis de la Chine*.

ZINGIUM, *ii. Zingi*, nom propre d'un fruit des Indes Orientales.

ZINZIRULARE. *Faire le chant, ou le cri de l'hirondelle*.

ZINZINBER, *i. Gingembre*, plante des Indes Orientales.

ZIRICZAA, *æ. Ziriczée*, petite ville de la Zélande, Province des Pays-Bas.

ZIRONA, *æ. Zirona*, petite ville du golfe de Venise.

ZITHUM, *i. Zithum*, sorte de breuvage fait avec de l'orge.

ZITIA, *æ. Citizum, i. Cecia, æ. Zeitz*, ville de la Misnie, en Haute-Saxe.

ZITOMIERZIA, *æ. Zitomiers*, ville de la Russie Polonoise.

ZITRACA, *æ. Zitrach*, petite ville de la Circassie.

ZITTAVIA, *æ. Zittaw*, petite ville de la Haute-Lusace, en Allemagne.

ZIZA. *Ziza. Voyez Cisa*.

ZIZANIA, *æ. ZIZANIUM, ii. Ivroie*, plante. *Zizanie*.

ZIZARGA. *Voyez Sifarga, æ.*

ZIZI Montes. *Zizes*, montagnes du Royaume de Fèz.

ZIZIPHUM, *i. Jujube, gingeele, fruit*.

ZIZIPHUS, *i. Jujubier, gingeeolier, ziziphe, arbre*.

Z N Z O

ZNICZUS, *i. Znicz*, faux dieu des anciens Lithuaniens.

ZNOIMUM, *mi. Znoimo, Znaim*, ville de la Moravie.

ZOAN, Tfoana, *æ. Zoan, Tfoan*, anciennement ville capitale d'Egypte.

ZOANUM, Zovanum, *ni. Zoan, Zovan*, noms propres d'un bourg de l'Etat de Venise.

ZOARA, *æ. Zoara, Zoarat*, ville de la côte de Tripoli, en Barbarie.

ZODIACUS, *ci. Le Zodiaque*.

ZOELLUS, *li. Zoël*; nom propre d'homme.

ZOFFINGA, *æ. Zoffingen*, petite ville du Canton de Berne, en Suisse.

ZOGANUS sinus. *Le Golfe de Zogani*, partie de la mer Noire.

ZOIELA, *la. Zuglium, ii. Zoël, ou Zuglio*, ville du Frioul, Province de l'Etat de Venise.

ZOILUS, *li. Zoile*, nom propre d'homme.

ZOLERA, *æ. & Zolernum, ni. Voyez Hohen-Zolera, æ.*

ZOLNOCHIUM, *ii. Zolonocum, Solnocum, i. Zolnock*, petite ville de la Haute-Hongrie.

ZOLTUM, *i. Zoldo*, bourg de l'Etat de Venise.

ZONA, *æ. Ceinture. Zone*.

Reginæ Zona. *Vestigal tertio quoque anno pendi solitum.*

Ex vino domesticum Reginæ subsidium, dictum: *Regiæ Zona. La Ceinture de la Reine.*

Zona tessera funebris. *Litre, Ceinture funèbre; droit honorifique.*

ZONARIUS, *a, um. De ceinture*.

ZONARIUS, *rii. Ceinturier, Baudrier. Qui suit & qui vend des ceintures & des baudriers.*

Sector zonarius. *Coupeur de bourses.*

ZONATIM. *En cercle, en rond.*

ZONCHIUM, *ii. Zonchio*, petite ville du Belvédér, en Morée.

ZONTIUM, *ii. Zons*, petite ville de l'Archevêché de Cologne.

ZONULA, *æ. Petite ceinture*.

ZOOGRAPHIA, *æ. Zoographie*, description de la Nature & des propriétés des animaux.

ZOOLATRIA, *æ. Zoolatrie*, culte, adoration des animaux.

ZOOPHTHALMUS, *mi. Joubarbe*, plante.

ZOOTOMIA, *æ. Zootomie*, dissection du corps des bêtes.

ZOPHORUS, *i. Frise, fusée, zoophore*; terme d'Architecture.

ZOPISSA, *æ. Zopissa*, le vieux gaudron qu'on détache des navires qui ont été long-tems sur la mer.

ZOSTER, *is. Le feu sacré, ou le feu S. Antoine*, maladie.

Z U

ZUCALA, *la. Zucala*, nom propre d'un isthme de l'Asie.

ZUENZIGÆ Regnum. *Le Royaume de Zuensiga*, Contrée du Zaara, en Afrique.

ZUIKAVIA, *æ. Zwickaw*, ville de la Misnie, en Haute-Saxe.

ZUINGLIANUS, *a. Zuinglien*, nom d'une Secte de Protestans.

ZUIRIA, *æ. La Zuirie*, dans la Géorgie, en Asie.

ZULAPION, *ii. Voyez Julepus, i.*

ZULFA, Julfa, *æ. Zulfa, Julfa*, ville de la Perse.

ZULICHUM, *ii. Zullichaw*, bourg; ou petite ville de la Silésie.

ZUNDANASTANUS Liber. *Zundanaftan*, le Livre sacré des Gaures.

ZUNGARIUM, *rii. Voyez Sangarium, ii.*

ZURZACHUM, *ci. Zurzach*, bourg de la Suisse.

ZUTPHONIA, *æ. Zutphen*, ville des Provinces-Unies.

ZUZUS, *i. Zus*, monnaie des anciens Hébreux.

ZWINGENBERGA, *æ. Zwingenberg*, petite ville du Landgraviat de Darmstat, en Allemagne.

ZWOLA, Swolla, Swoli. *Zwol*, ville des Provinces-Unies.

Z Y

ZYBETUM, *ti. Civette*.

Zybetum Occidentale Paracelsi. *Civette Occidentale*; terme de Médecine.

ZYGOENA Brasiliensis. *Voyez Panapanas*.

ZYGIA, *æ. Espèce d'érable*, arbre.

ZYMOSIMETRUM, *tri. Zymosimètre*, instrument de Physique.

ZYPA, *æ. Zyp*, dans la Nord-Hollande.

ZYTHUM, & ZYTHUS, *i. De la bière*, boisson.

